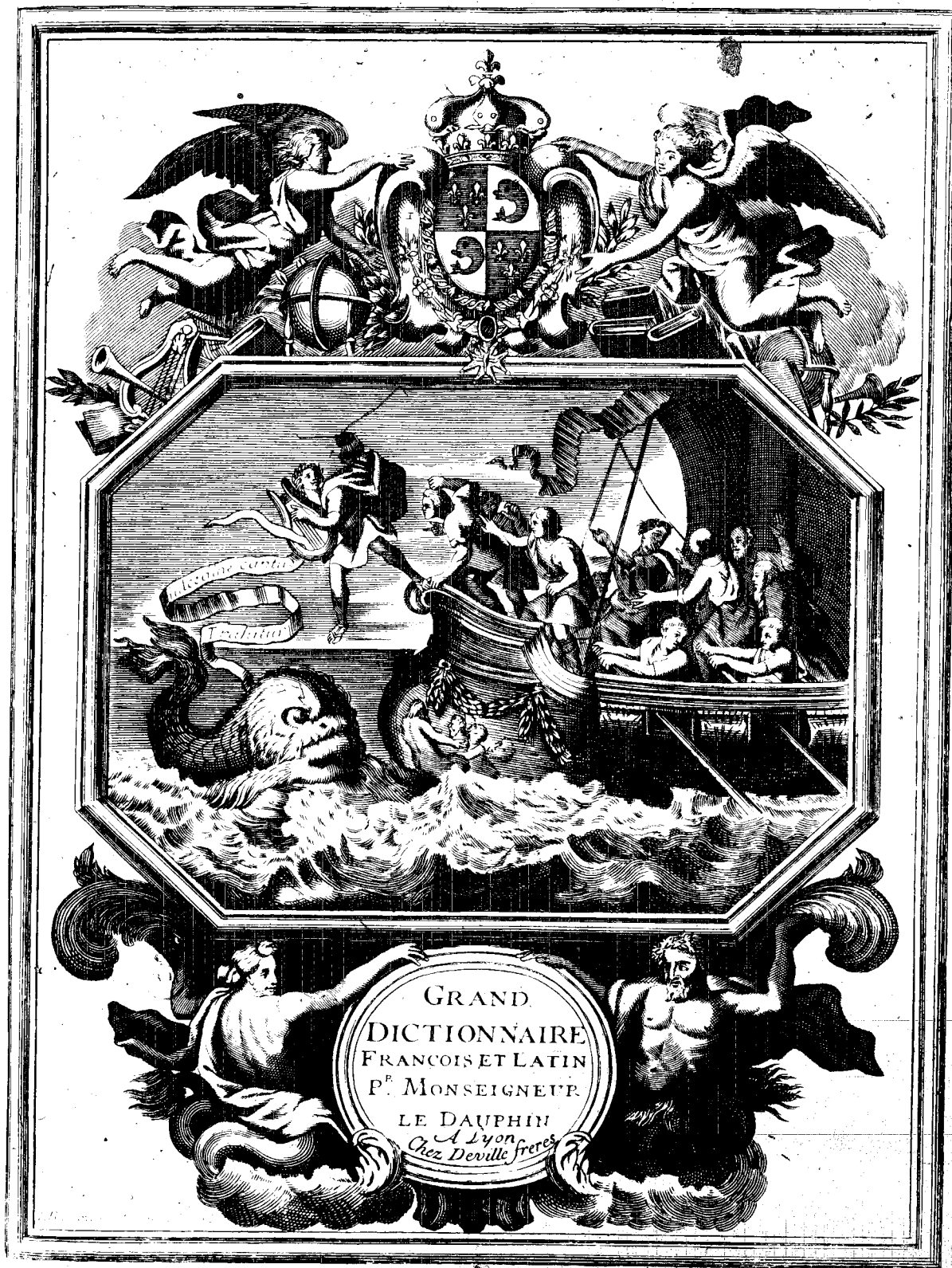


X 1st 98

X 675 Change
3



GRAND DICTIONNAIRE

FRANÇOIS ET LATIN,
ENRICHIS DES MEILLEURES FAÇONS DE PARLER
EN L'UNE ET L'AUTRE LANGUE;

AVEC DES NOTES DE CRITIQUE ET DE GRAMMAIRE,
COMPOSÉ PAR ORDRE DU ROY,

POUR SERVIR AUX ÉTUDES DE MONSIEUR

LE DAUPHIN

ET

DE MESSEIGNEURS LES PRINCES.

PAR M^R L'ABBÉ DANET.

NOUVELLE ÉDITION.

REVEUE, CORRIGÉE, ET AUGMENTÉE
considérablement par l'Auteur.



A LYON,

Chez DEVILLE FRÈRES, & L. CHALMETTE, m^{re} Mercier,
à la Science.

MDCCXXXV.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

2576



A MONSEIGNEUR
LE DAUPHIN.



ONSEIGNEUR,

*Il n'y a gueres de connoissance plus utile aux Princes qui
sont destinez par leur naissance à regner, que celle des Lan-*

à ij

E P I S T R E.

gues ; Mais comme cette connoissance dépend beaucoup de la mémoire , qui est d'ailleurs une puissance de l'ame fort foible , on ne peut disconvenir qu'un DICTIONNAIRE qui en représente tous les mots , ne soit utile & nécessaire tout ensemble , & à ceux qui les apprennent , & à ceux qui les ont déjà apprises.

Or de toutes les Langues , MONSIEUR , qu'il est avantageux de sçavoir , il n'y en a point de plus universelles , de plus polies , & de plus agréables , que les Langues Françoisse & Latine , que j'ai renfermées dans le Dictionnaire que j'ay eu ordre de composer pour vous servir dans le cours de vos études , & que j'ose vous offrir.

Vous sçavez , MONSIEUR , que la Langue Latine a été autrefois la Langue de ces grands Hommes qui ont été les Maîtres du monde , & qu'elle est devenue , après la destruction de l'Empire où elle regnoit , la Langue de la Religion & des Sciences.

On peut dire la même chose , MONSIEUR , de la Langue Françoisse , qu'elle est la Langue du plus puissant de tous les peuples , & du plus glorieux Empire de l'Europe , & qu'on la consacre tous les jours par un très-grand nombre d'excellens Ouvrages , à expliquer les Mysteres & la Morale de notre Religion. Sa délicatesse , la force & la beauté de ses expressions , font qu'elle est aujourd'huy la Langue presque universelle de toutes les Nations. Chacun l'étudie avec empressement , & on se fait un plaisir & une agréable nécessité tout ensemble de la parler dans toutes les Cours même les plus éloignées : de manière qu'on peut dire que l'Empire des François est universel , par l'amour que les Nations Etrangères ont pour sa Langue . & pour la politesse de ses mœurs.

J'ay donc tâché , MONSIEUR , de ramasser dans cet Ouvrage tout ce qui peut servir à bien entendre ces deux Langues , & à en concevoir les divers tours , & les rapports qu'elles peuvent avoir entre elles. J'ay suivi pour cela de plus près que

E P I S T R E.

j'ay pu les vûes & les lumieres de MONSIEUR LE DUC DE MONTAUSIER, que le Roy par sa vigilance toute paternelle, & par son juste discernement, avoit choisi pour luy confier votre Royale Education.

Les vastes connoissances de ce grand Homme, sa profonde sagesse & son zele ardent pour la gloire du Roy, & pour la votre, MONSEIGNEUR, l'ont porté à travailler avec autant de succès qu'il a fait à Vous former l'esprit & les mœurs, & à entreprendre le dessein de rendre votre Education utile à toute la France, afin qu'il n'y eût aucun tems que les Peuples de ce grand Royaume ne vous regardassent comme la source de leur bonheur, & du progrès qu'ils feront tous les jours dans les Lettres & les Sciences les plus sublimes.

Siècle heureux & favorable aux Sciences, MONSEIGNEUR, où par les libéralitez du plus grand Roy qui ait jamais été, on a veu refleurir par tout les belles Lettres pendant que Vous les avez apprises. On a eu soin d'en faciliter l'étude à toute la jeunesse du Royaume par des Dictionnaires, & par de nouvelles & solides explications des meilleurs Auteurs de la Langue Latine.

On m'a fait la grace, MONSEIGNEUR, de me donner quelque part à l'exécution d'un dessein si grand & si glorieux pour la France, & voicy le quatrieme Ouvrage que j'ay fait pour cela, & que j'ay l'honneur de Vous présenter. J'ose espérer, MONSEIGNEUR, que Vous le recevrez avec la même bonté que vous avez bien voulu recevoir les autres, & que Vous daignerez l'honorer aussi bien que son Auteur de votre Puissante Protection. Je l'espère avec d'autant plus de confiance, que ce Dictionnaire pourra être utile aux Princes que Dieu vous a donné pour votre satisfaction, pour l'affermissement & la durée de cet Empire.

Dans cette espérance, MONSEIGNEUR, permet-

E P I S T R E.

rez-moy que je réitère icy la protestation que j'ay fait d'être
toute ma vie avec un très profond respect, & une entière
reconnoissance.

MONSEIGNEUR,

Vôtre très-humble, très-obéissant, & très-
obligé serviteur, P. DANET, Abbé de
Saint Nicolas de Verdun.



P R E F A C E.



VOIQU'IL soit si ordinaire de tirer vanité de la connoissance des Langues, que S. Augustin a cru pouvoir dire generalement que la science des signes, dont celle des Langues fait la principale partie, cause de l'enflure, *Scientia signorum inflat*; il faut avoier néanmoins qu'il n'y a gueres de vanité plus mal fondée que celle-là, non-seulement parce que c'est fort peu de chose que de sçavoir quelque Langue que ce soit; mais aussi parce qu'on ne les sçait pour l'ordinaire que très-imparfaitement.

On ne sçauroit nier que pour sçavoir parfaitement une Langue, il ne soit nécessaire d'en entendre tous les mots, ce qui ne paroît pas infini, puis qu'on les renferme dans un *Dictionnaire* qui ne fait qu'un médiocre volume. Et c'est en effet on cette maniere que Joseph Scaliger, Casaubon, & autres sçavans hommes les apprennoient. Ils en lisoient les divers *Dictionnaires*, ils les augmentoient même de divers mots qu'ils trouvoient dans le cours de leurs Etudes, & ils ne croyoient point les sçavoir qu'ils ne fussent arrivez à ce degré. Or si l'on juge par cette regle de la plupart de ceux qui dans toutes les Professions passent pour sçavoir le Latin, on conclura qu'il y en a très-peu, dont on le puisse dire avec vérité, puis qu'il y a une infinité de mots Latins dans les *Dictionnaires* les plus communs dont le sens leur est inconnu, & qu'ils ne devinent que par la suite.

Cependant quand on sçauroit ce *Dictionnaire* entier; c'est-à-dire quand il n'y auroit aucun mot Latin, dont on n'entendît le sens, ce premier *Dictionnaire* ne nous mettroit en état que d'entendre le Latin, mais non pas de le parler ni de l'écrire: Il faudroit encore pour cela avoir dans l'esprit un autre *Dictionnaire* fort différent de ceux qui sont destinez à l'intelligence de cette Langue; Car au lieu que dans ceux-là on met d'abord les mots Latins, & qu'on y joint ensuite leur signification en François, afin que lorsqu'on les rencontre dans les Auteurs, ils excitent incontinent en nous l'idée des mots François qu'on y aura joints: Il faut au contraire que ceux-ci commencent par le François, & qu'on y ajoûte ensuite les termes Latins, par lesquels ils doivent être exprimez. La raison en est que la bizarrerie de nôtre mémoire est telle, que quoique l'on sçache ce qu'un mot Latin signifie en François, on ne sçait pas pour cela com-

P R E F A C E.

ment le terme François qui le signifie s'exprime en Latin. On peut ſçavoir, par exemple, que le mot de *Mannus* ſignifie un Coureur dans Horace en parlant de Vulteius, dont il fait ſi agréablement la peinture dans une lettre à Mécénas.

— Jubeſtur

Rura ſuburbana indiſtis comes ire Latinis

Impoſitus Mannis. Il le prie d'aller paſſer avec lui les fêtes Latines monté ſur un petit Coureur.

Mais il ſe pourroit fort bien faire, que ſi l'on avoit à exprimer en Latin un petit Coureur, le mot de *Mannus* ne nous viendroit point du tout dans l'eſprit, car l'idée de petit Coureur y eſt bien excitée par le mot de *Mannus*; mais celle de *Mannus* n'eſt point excitée par le mot de petit Coureur.

Or ce ſecond Arrangement de mots qui eſt abſolument néceſſaire pour parler & pour écrire en Latin, eſt encore bien plus rare que le premier: puis qu'on trouve aſſez de gens qui ſçavent la ſignification de la plus grande partie des mots Latins; mais on en trouve très peu à qui les mots Latins viennent dans l'eſprit, quand il s'agit de ſ'exprimer en cette Langue; & c'eſt une choſe étrange combien le Dictionnaire de ceux mêmes qui parlent & qui écrivent ſouvent en Latin, eſt étroit & reſſerré, & combien il y a d'expreſſions Latines, qui n'y ſont point comprises, ce qui les fait retomber à tous momens dans les mêmes tours & répéter les mêmes mots: de là vient qu'ils perdent quantité de penſées, faute de trouver des termes pour les pouvoir exprimer juſte.

C'eſt donc la neceſſité de ce ſecond arrangement, qui cauſe celle des Dictionnaires, où en commençant par les mots des Langues vulgaires, l'on y joint les mots Latins, qui y répondent. Les Dictionnaires qui commencent par le Latin ſont deſtinez à faciliter l'intelligence de cette Langue, & ceux qui commencent par le François ou par quelque autre Langue vulgaire, ſont deſtinez à en faciliter l'uſage. Les premiers ſont d'une utilité plus générale, parce qu'il y a plus de gens, qui ſoient obligez d'entendre le Latin qu'il n'y en a qui ſoient obligez de le parler & de l'écrire. Mais les ſeconds tendent à quelque choſe de plus parfait, puis qu'il eſt plus eſtimable de pouvoir écrire & parler en cette Langue que de l'entendre ſeulement, & qu'il y a des emplois importans où l'union de ces deux avantages eſt abſolument néceſſaire.

Ainſi c'eſt avec beaucoup de raiſon, & par un juſte diſcernement que MONSIEUR LE DUC DE MONTAUSSIER ayant formé le deſſein ſi grand & ſi digne de lui, de rendre les Eſtudes de MONSIEUR LE DAUPHIN faciles & utiles à toute la France, a jugé qu'outre le Dictionnaire Latin & François qu'il me fit dreſſer d'abord pour faciliter l'intelligence de la Langue Latine à ce jeune Prince, il devoit encore faire travailler à un autre qui eût pour but d'en faciliter l'uſage; Et l'ordre qu'il m'a fait l'honneur de me donner de la part de SA MAJESTÉ de m'appliquer à ce ſecond Ouvrage, comme j'avois déjà fait au premier, ne m'ayant pas permis de m'en excuſer, j'ay tâché de ſatisfaire à ſes intentions avec tout le ſoin & toute l'exaſtitude dont je ſuis capable, quoique j'aye facilement reconnu que ce ſecond Ouvrage étoit tout autrement grand & difficile que le premier, comme l'on en conviendra ſans peine, ſi l'on conſidère ce qu'il faut pour y réuſſir.

Car il ne faut pas ſeulement rendre les mots ſimples de la Langue Françoisſe par d'autres

P R E F A C E.

d'autres mots simples Latins ; mais aussi les manieres de parler Métaphoriques par d'autres termes métaphoriques : Or il arrive très-souvent que les mêmes Métaphores n'ont pas lieu dans les deux Langues , par ce que toute Metaphore enfermant une comparaison secrète contenue dans un seul mot , le génie des peuples ne les a pas portez à se servir des mêmes images & des mêmes comparaisons ; Ce qui oblige celui qui veut traduire ces mots , de chercher d'autres Métaphores , que celles qui répondent précisément & littéralement aux mots.

C'est par exemple une Métaphore en usage en Grec , en Latin & en François que celle du mot de *froid* appliqué à un discours , pour marquer qu'il n'a rien qui puisse toucher l'esprit : ainsi comme l'on dit en François *un discours froid* , on dira en Latin *frigida oratio* , & en Grec *ψυχρὸς λόγος* : mais si l'on traduisoit ce que nous appellons en François *un discours plat* par ces termes *plana oratio* , ce seroit une Traduction fautive & ridicule.

La raison en est que les choses plates comme les surfaces , dont ces mots se disent proprement ont deux qualitez , l'une de n'avoir point d'enfoncement & d'éminence qui nous en cache quelque partie : l'autre de n'avoir rien qui pique , & qui se fasse sentir à ceux qui les touchent, Or les Latins ne se sont servis du mot de *planus* appliqué à un discours , que pour marquer l'exemption d'obscurité & de difficulté ; & les François au contraire ne se servent du mot de *plat* joint à celui de *discours* , que pour marquer qu'il n'y a rien qui pique , qui réveille , & qui fasse sur l'esprit l'effet que Martial a heureusement exprimé par ce Vers ,

Hæc demum sapiet dictio , quæ feriet.

Ce que j'ai dit des Métaphores est vrai généralement des manieres de concevoir les objets , qui sont la cause des divers tours & du différent arrangement des mots dans une même période. Les Latins ne regardoient pas les objets du même biais , ni dans le même ordre que nous les regardons ; & l'on peut dire que concevant les choses plus vivement que nous ne les concevons , ils suivoient plus dans leurs expressions l'ordre de leurs sentimens , que celui des choses. C'est ce que l'on peut comprendre aisément par les différences qui paroissent entre certaines expressions Latines & les Traductions Françaises que l'on peut faire. Si l'on avoit à traduire par exemple ces Vers d'Horace ,

Durum , sed levius fit patientiâ ,

Quidquid corrigere est nefas.

Tout ce qui est irrémédiable ou qui est sans remède ; est dur : mais la patience l'adoucit.

Si l'on compare maintenant ces deux expressions ensemble , on trouvera que dans l'expression Latine les idées y sont rangées selon l'ordre que l'esprit en est frappé : Car ce qui le touche le plus vivement est la qualité de *dur* , & ainsi la phrase commence par le mot de *durum*.

L'idée qui frappe le plus l'esprit après celle de la dureté , c'est celle de l'adoucissement de ce qui l'afflige , & c'est pourquoi la seconde idée marquée dans l'expression est celle de *levius*.

La troisième idée qui se fait sentir davantage est le moyen de cet adoucissement , qui est la *patience* : car l'esprit cherche naturellement le moyen de se soulager , & c'est aussi celle qui suit après.

Durum , sed levius fit patientiâ.

Après que l'esprit a ainsi marqué les principaux objets dont il est frappé , il

P R E F A C E.

ajoute les autres mots nécessaires pour faire entendre pleinement sa pensée, qui selon l'ordre des choses auroit dû être exprimée d'abord.

Ainsi cette expression François. *Tout ce qui est sans remède est dur, mais la patience l'adoucit*, suit l'ordre de l'intelligence, mais l'expression Latine *Durum, sed levius fit patientiâ, quiquid corrigere est nefas*, suit l'ordre du sentiment & du mouvement du cœur, c'est pourquoi elle est plus vive & plus noble.

Cela paroîtra encore plus clairement en comparant cette autre expression Latine.

Usque adeone mori miserum est !

Avec cette traduction François, qui suit l'ordre naturel.

La Mort est-elle donc une si grande misère !

L'une, & l'autre expression comprend quatre idées ; celle de la *Mort*, celle de la *Misère*, & celle du mouvement d'indignation contre ceux qui attribuent ce souverain degré de misère à la Mort.

Or ce mouvement d'indignation contre ceux qui attribuent ce souverain degré de misère à la Mort, est ce qui est marqué par le mot *usque adeone* !

Le génie du Latin va donc à exprimer d'abord cette idée, comme celle qui frappe l'esprit d'une manière plus forte & plus vive, ce que l'on fait en commençant par ces mots *Usque adeone* ! qui la renferment, *Usque adeone mori miserum est !* & le génie du François est de suivre au contraire l'ordre des choses, comme on le fait en disant : *La mort est-elle donc une si grande misère !* Ainsi l'on peut dire que le Latin est un langage des gens passionnez, qui se pressent d'exprimer ce qu'ils sentent davantage, & que le François est un langage de Philosophes tranquilles, qui tend à faire connoître les choses telles qu'elles sont en effet, & dans un ordre tout-à-fait naturel.

Il est clair par-là qu'en traduisant le Latin en François, on affoiblit nécessairement l'expression des mouvemens ; mais on l'affoiblit en suivant le génie de la langue François, qui souffre cette sorte de langueur plus conforme à la nature : & au contraire en traduisant le François en Latin, & en se contentant de représenter la pensée, sans y ajouter des mouvemens, on tombe par nécessité dans un stile plat & languissant très-éloigné de l'air & du génie des Latins.

Il ne faut donc pas seulement penser à rendre le sens des expressions soit Latines, soit Françaises, mais il faut tâcher à le marquer d'une manière conforme au génie de chaque Langue. Et c'est ce qui est tout autrement difficile à pratiquer, quand la Langue en laquelle on traduit n'est pas notre Langue naturelle, quelque étude que nous en ayons faite. Il est vrai que cela a plus de lieu dans une Traduction suivie, que dans un *Dictionnaire* composé de phrases détachées : mais cependant il y a quantité d'endroits où il faut se servir de cette remarque.

Tout cela conclut qu'il est bien plus difficile de faire un Dictionnaire François & Latin, que Latin & François ; car dans un Dictionnaire Latin & François on suppose le Latin, & l'on cherche le François qui n'est pas si difficile à trouver : au lieu que dans un Dictionnaire François & Latin, c'est le Latin que l'on cherche pour exprimer le François, à quoi il n'est pas aisé de réussir.

Enfin, comme l'on invente tous les jours une infinité de choses nouvelles que les Latins n'ont jamais exprimé, & auxquelles il faut chercher des mots nouveaux pour les faire entendre, il ne faut pas s'imaginer que cela se puisse faire ni tout d'un coup, ni avec une application médiocre. Il faut pour y réussir faire une étude exac-

P R E F A C E.

te de quantité d'Auteurs célèbres de ces derniers siècles, qui ayant eu à parler des choses telles qu'elles sont à présent, ont été obligez de faire effort pour les exprimer en Latin.

On peut juger par là de la différence qu'il peut y avoir entre un Ouvrage de cette nature formé selon cette idée, & ce même Ouvrage fait sans soin, & dont les expressions ne seroient tirées ni des anciens Auteurs, ni même des nouveaux, mais seulement de la seule imagination de l'Auteur, qui estant souvent basse & languissante, imprime cet air de langueur & de bassesse dans toutes les expressions qu'elle produit.

C'est peut-estre cette raison qui a fait que la plupart des Dictionnaires de ce genre, où les expressions Françoises sont traduites en Latin, ont été beaucoup moins estimées, que ceux où les expressions Latines sont traduites en François; & qu'il y a même des personnes sçavantes, qui les rejettent absolument, par une autre raison qui mérite d'estre examinée, estant assez solide, & n'estant pas sans fondement.

Ils disent & soutiennent que c'est une très-mauvaise maniere d'apprendre la langue Latine, que de s'accoustumer à chercher dans les Dictionnaires des expressions Latines, après avoir formé en François sa pensée, parce qu'il est impossible en suivant cette méthode, de donner un air vif & selon le génie du Latin à ce qu'on écrit, & de ne pas remplir souvent son discours de Gallicismes ou de ces Phrases fades & traînantes, que l'on trouve d'ordinaire dans ces Livres. Qu'ainsi la vraie & unique méthode selon eux d'apprendre à écrire en cette Langue, & à la parler purement, est de se remplir la mémoire d'expressions Latines par la lecture assidue des bons Auteurs, afin que lors qu'on veut écrire & parler, ces expressions & ces tours se puissent présenter à l'esprit sans aucun effort, & sans qu'on soit obligé de les aller chercher ailleurs.

On peut ajoûter pour fortifier le sentiment de ces grands hommes, que nos pensées naissant toujours dans le fond de notre esprit revêtues de quelques mots, & y ayant, pour le dire ainsi, des pensées Latines & des pensées Françoises, selon que l'esprit en les formant les produit d'abord dans l'une & dans l'autre de ces deux Langues, il semble impossible de bien écrire en Latin, & à la maniere des Latins: parce que la peine qu'il y a à dépouiller une pensée de son habit naturel, pour la revêtir des mots d'une autre Langue, ôte à l'esprit toute sa chaleur, & le rend incapable de rien produire de vif & d'animé; Que c'est par cette raison que les Traductions Latines des Livres les mieux écrits en François ont d'ordinaire si peu de vie; lots même que les termes en sont purs & élégants, & qu'il y a tant de différence entré les livres des Peres Grecs dans leur propre Langue, & ces mêmes livres traduits en Latin, qu'il semble que ce ne soient pas les mêmes Ouvrages.

Il arrive souvent que mettant entre les mains des jeunes hommes ces sortes de Dictionnaires remplis de Phrases tirées même, si vous voulez, des Auteurs du bon siècle, ils tombent d'ordinaire en écrivant dans un stile tout bigarré de ces élégances & de ces tours de paroles étudiées; qui donnent dans la vue des personnes peu intelligentes, mais qui paroissent ridicules à ceux qui sont vraiment habiles. Car comme pour sçavoir l'art de bâtir une maison, il ne suffit pas d'avoir beaucoup de pierres bien taillées, qui ayent même entré dans la structure de quelque beau bâtiment: mais il faut considerer avec grand soin les édifices tout entiers, afin d'y remarquer l'ordre, la liaison & le rapport que les pierres doivent avoir ensemble pour

P R E F A C E.

les composer : ainsi pour former un discours selon les regles , il ne suffit pas d'avoir une grande quantité de phrases tirées des meilleurs Auteurs ; mais il faut considérer leurs Ouvrages tout entiers , pour s'accoutûmer peu à peu à y remarquer cet art & cette conduite merveilleuse qu'ils gardent ou dans le choix , ou dans l'ornement , ou dans l'arrangement de leurs expressions & de leurs paroles pour composer la structure , & comme la symmétrie de tout leur discours. C'est ainsi que nous apprendrons des Auteurs Classiques à parler leur Langue , nous entretenant sans cesse avec eux par la lecture de leurs livres , dans lesquels ils parlent encore après leur mort : autrement concluent ces sçavans hommes , ces Phrases entassées les unes sur les autres , ne seront non plus une composition vraiment Latine qu'un tas de pierres ne fait pas une maison.

Pour répondre à ce sentiment , il faut avouer de bonne foi ce qu'il y a de vrai , qui est que cet amas de Phrases fait écrire la jeunesse d'un stile tout plein de contrainte & d'afféterie , & que les Traductions sont d'ordinaire faibles & rempan-tes , qu'il faut tendre à former tout d'un coup ses pensées en Latin sur le stile des Anciens , afin d'en prendre le tour & l'esprit , & qu'il faut se passer le plus qu'on peut des Dictionnaires. Mais la conclusion qu'on en tire va trop loin , & n'est pas renfermée dans des bornes assez justes. Car enfin puisqu'on ne sçait pas encore une Langue , quand on l'étudie , & qu'il n'est pas possible que dans ce tems où on ne la sçait pas encore , on ne forme ses pensées en François , & que l'on ne soit souvent obligé de les traduire en Latin , il n'y a point d'autre voye pour cela , que de chercher dans des Dictionnaires bien faits les expressions que l'on ne trouve point dans sa memoire.

Il est vrai que c'est un inconvenient que de chercher ainsi des termes Latins pour exprimer ses pensées ; mais c'en est un beaucoup plus grand d'être obligé de renoncer à des pensées justes & solides , faute de mots pour les exprimer , comme on le seroit souvent , si l'on interdisoit l'usage des bons Dictionnaires. Ce seroit se réduire à écrire en prose , en choisissant les pensées par la rencontre fortuite des expressions Latines , comme il y en a qui écrivent en vers par la rencontre fortuite des rimes.

Il y a même des écrits qui doivent être essentiellement des Traductions , parce qu'il s'y agit de représenter exactement en Latin , ce qui aura été dit ou écrit en François , comme il arrive souvent dans les Négociations , dans les Traitez & dans les Histoires , où l'on voit qu'en ces occasions on ne se peut passer de Dictionnaire , du moins pour les mots , puis qu'on ne doit pas prétendre trouver sur le champ des expressions Latines qui auront été recueillies & inventées avec beaucoup de peine par d'habiles gens pour exprimer le sens des mots François.

Ces raisons suffisent pour justifier l'utilité des Dictionnaires François & Latins , & si l'on s'en sert comme il faut , on évitera les inconveniens qu'on vient d'alléguer contre. Car il ne faut pas croire que ces Dictionnaires puissent suppléer à la lecture des bons Auteurs , ni qu'ils suffisent pour apprendre à écrire en Latin. C'est au contraire la lecture seule des Auteurs de la bonne Latinité , qui fournit les moyens de bien user des Dictionnaires. C'est-de-là qu'il faut emprunter l'air & le tour que les Dictionnaires ne donnent point : c'est la lecture qui apprend à discerner les expressions qu'ils fournissent , à ne les pas prendre à contre-sens , ni à ne les pas employer contre l'usage ordinaire de la langue Latine.

C'est à la lecture des bons Auteurs qu'on doit occuper continuellement les jeu-

P R E F A C E.

nes hommes, comme sont Cicéron, Plaute, Térence, Phédre, César, Virgile & Horace, &c. en retranchant quelques phrases purement poétiques de ces deux derniers. On leur pourra faire lire ensuite, Quinte-Cure, Justin, Salluste, Quintilien & Tite-Live, si l'on veut qu'ils puissent bien écrire en Latin dans tous les différens stiles. Tâchant toujours d'imiter la pureté des expressions des Auteurs du siècle d'Auguste, qui consiste dans la justesse des expressions, dans l'éloignement du stile enflé & hyperbolique, dans les constructions libres & dé mêlées, accompagnées des ornemens & des figures, & les regardant toujours comme les modèles de l'Elégance latine. Enfin c'est la lecture des bons Auteurs qui donne la justesse de l'esprit & le bon goût, sans quoi tout le reste est inutile.

Ce sont-là les vœux que j'ai eu en composant cet Ouvrage. J'ai tâché autant que j'ai pu qu'il y eût tout ce qu'il y a de bon dans les autres, & qu'il n'y eût rien de ce qu'il y a de mauvais. Mais comme c'est ce que se proposent la plupart de ceux qui font des Dictionnaires, quoiqu'ils n'y réussissent pas toujours; Je laisse à juger au Public de la réussite de mon Entreprise.



A V I S D E L' A U T E U R

Sur la nouvelle Edition du Dictionnaire François & Latin.

LE Dictionnaire françois & latin qui paroît aujourd'hui en public, ne doit pas être regardé comme une seconde édition de celui que je donnai il y a quelques années, pour servir aux études de MONSIEUR LE DAUPHIN; mais il doit être considéré comme un ouvrage tout neuf; dont l'ancien n'étoit tout au plus qu'un essai ou comme une légère ébauche.

On en fera pleinement persuadé, si l'on fait attention à la grosseur de l'Ouvrage, puis que le premier n'avoit que huit cents soixante & sept pages d'impression, & que la seconde Edition en avoit treize cents quarante. Cette troisième quoique plus augmentée & plus correcte, a été réduite à douze cents cinquante six pages, par les soins que l'on a pris à les agrandir pour en diminuer le nombre & le rendre moins épais que la précédente Edition, & par ce moyen le rendre plus portatif & plus commode aux Ecoliers. J'ai tâché d'y comprendre tous les mots de la Langue, qui sont les plus en usage, d'en distinguer toutes les diverses significations, de découvrir le sens des dictions difficiles & équivoques, & de marquer exactement les differens régimes des Verbes & de quelques Adjectifs.

Je commence d'abord par le sens propre & naturel de chaque mot, y ayant joint des façons de parler qui y ont du rapport. J'ai accompagné ce sens naturel du sens figuré & métaphorique, avec les plus belles expressions Françaises & Latines tirées des Auteurs du bon siècle, que j'ai recherché soigneusement dans la lecture que j'en ai fait avec beaucoup d'exactitude.

J'ai accompagné tout cela de quelques Proverbes, qui m'ont paru le plus d'usage dans notre Langue, & que j'ai tâché de rendre par d'autres Proverbes Latins que j'ai pu rencontrer dans les Auteurs, ou bien par des termes qui en expliquoient le sens.

Pour rendre encore cet Ouvrage plus parfait, & d'une plus grande utilité, je fais voir les differens usages des mots de la Langue Française, leur application dans les divers stiles, & la manière dont ils se doivent prononcer, lors qu'il ne se prononcent pas comme ils s'écrivent.

J'ai encore ajouté des petites Notes courtes pour donner plus de jour aux expressions Françaises & Latines prises des plus sçavans Grammairiens, & des plus illustres Traducteurs de ce temps.

En faveur de la jeunesse j'ai observé de mettre la quantité sur la plupart des mots Latins pour en rendre la prononciation plus aisée, comme aussi sur les mots François, pour enseigner aux Etrangers & aux Provinciaux la manière dont ils les doivent prononcer.

J'ai cru que je devois retenir l'ancienne Orthographe dans la plupart des mots François pour en conserver l'étymologie, en marquant néanmoins les lettres qu'on en doit retrancher en les prononçant.

Enfin je ne crois pas avoir rien omis dans cet ouvrage de ce qui le peut rendre le plus riche en mots & en expressions, & le plus avantageux à la jeunesse pour apprendre les deux Langues, de tous les Dictionnaires qui ont paru jusques ici.

On m'objectera sans doute, qu'il seroit mieux & moins à charge au Public, de ne faire paroître un Ouvrage, que lors qu'il est en état parfait, & qu'il n'y a plus rien à ajouter: mais cette objection ne paroît nullement solide à ceux qui en jugeront avec équité. Un Dictionnaire ne se peut faire que peu à peu; & pour produire un Ouvrage dans cette perfection, il faudroit avoir l'esprit autrement fait, que ne l'ont les hommes. Chacun peut reconnoître par sa propre expérience qu'il est borné dans ses veues, qu'il ne découvre pas d'abord dans un sujet, tout ce qu'on y peut découvrir, qu'il faut qu'une première pensée lui serve comme de degré, pour voir plus loin; & comme ces degrez sont infinis, l'étendue de l'esprit n'a point aussi de bornes précises.

L'esprit est si foible d'une part, qu'il ne conçoit rien parfaitement tout d'un coup; & il est si vaste de l'autre, qu'il n'arrive jamais à un point, qu'il ne puisse encore aller plus avant. Cependant on est pressé par divers engagemens & par des obligations indispensables de produire son travail: & ce n'est pas une raison de soustraire au Public l'utilité qu'il en peut tirer, de ce qu'à vingt-ans de là on peut faire un Ouvrage nouveau & beaucoup plus parfait que le premier.

Or il est d'autant plus nécessaire dans un Ouvrage tel qu'un Dictionnaire, de souffrir ce progrès continuel: que les parties qui le composent, ne sont pas réunies en un même lieu, comme les parties du corps humain, mais qu'elles sont répandues dans une infinité de Livres, qui non-seulement emploient chacun des mots particuliers, dont les autres ne se servent point; mais qui emploient encore des termes communs à des usages qui leur sont propres, & qui doivent être expliqués dans un Dictionnaire. On pourroit même avoir lu ces livres plus d'une fois, sans les y avoir remarqué,

l'esprit humain n'étant pas capable de faire toutes les réflexions qui se peuvent faire sur ce qu'il lit de sorte que chaque nouvelle lecture produit toujours quelque réflexion qui ne s'étoit point présentée dans les autres.

Il seroit en effet tout-à-fait injuste d'exiger que les Auteurs portassent ces sortes d'ouvrages à ce point de perfection, que le temps & le travail peuvent seuls donner; car, comme a fort bien dit Cicéron *Nihil est simul inventum & perfectum*. Il n'y a rien qui ait été en même-tems inventé & perfectionné.

Les premiers hommes, au rapport de Vitruve, cet excellent Architecte, habiterent d'abord dans des cavernes comme des bêtes, pour se garantir des injures de l'air. Ils se firent ensuite des huttes & des cabanes, & perfectionnant de plus en plus leurs propres inventions par diverses remarques, ils ont porté par ce moyen l'art de bâtir à une haute perfection, auroient-ils dû attendre à se mettre à couvert des injures de l'air, qu'ils fussent arrivés à ce point de perfection où a été l'Architecture de leur tems ?

M. Tournefort Médecin d'une connoissance singulière dans cette belle partie de la Médecine qu'on appelle *Botanique*, a depuis peu enrichi le jardin Royal de Paris d'un très-grand nombre de plantes nouvelles, qu'il a découvert dans les voyages qu'il a fait exprès par l'ordre du Roi en diverses parties de l'Europe. Eût-il donc été utile de différer à cultiver les plantes qui sont dans ce célèbre jardin, jusques à ce qu'on eût trouvé celles qu'on y vient de mettre, & qu'on y pourra encore mettre dans la suite des tems ?

On voit par ces raisonnemens combien cette objection est vaine & peu raisonnable.

Je n'entreprendrai pas ici de relever le nouveau travail qu'il a fallu faire pour la nouvelle Edition de ce Dictionnaire. Je laisse au Lecteur à en juger, comme aussi de son utilité par les secours qu'il en pourra tirer dans l'Etude des Langues françoise & latine.

Je n'ai plus qu'une seule chose à désirer, qui est qu'il plaise à Dieu de vouloir bénir ce second Ouvrage comme il a fait le premier. C'est lui qui m'en a inspiré le dessein, qui m'a donné le courage de l'entreprendre malgré les difficultés qui s'y sont rencontrées, qui a fait que la grandeur ni la longueur du travail ne m'ont point rebuté, & qui m'a donné les moyens de l'achever. C'est pour sa gloire que je l'ai entrepris : C'a été pour obéir aux ordres du Roi, & c'est enfin pour l'utilité de la Jeunesse de son Royaume, où les belles Lettres sont cultivées aujourd'hui avec tant de soin.

Quelques Critiques trouveront peut-être à redire, que je sois le premier qui aie entrepris de mettre dans un Dictionnaire plusieurs expressions du Roman satirique de Pétrone. Mais je suis persuadé que les habiles gens me sçauront bon gré d'avoir tiré, pour ainsi dire, de la boue & de l'obscurité des expressions fines & délicates, & des beautés cachées d'un Auteur, qui n'ont été connues jusques ici que de très-peu de personnes : Mais pour répondre à leur délicatesse scrupuleuse & fautive sur ce sujet, je puis leur adresser la réponse d'Horace en parlant des vers de Lucilius.

At fuit intulutus,

Est tamen quod tollere velles.

C'est un fleuve qui entraîne dans son cours beaucoup de boue, mais qui ne laisse pas de traîner beaucoup de bonnes choses qu'on peut recueillir. Je puis dire la même chose de Pétrone, qui a du bon & du mauvais dans son Roman qu'on peut ramasser & s'en servir utilement dans l'occasion. Je n'ai pas dessein pour cela de vouloir inspirer à la Jeunesse, ni encore moins conseiller la lecture de Pétrone. Je sçai là-dessus le sentiment du Concile de Trente dans l'Index des livres défendus, qui rejette absolument sans distinction tous les Ouvrages des Poètes remplis d'obscénités, & il n'en permet la lecture qu'aux personnes déjà avancées en âge : mais il ne défend pas d'en extraire les plus nobles expressions purgées de tout ce qu'il y a de sale, afin de donner le bon goût de la belle latinité aux Enfants. C'a été là toute la veüe que j'ai eu & le but unique que je me suis proposé en rapportant les beaux endroits de son livre.

Il est cependant étrange, dit le Traducteur de Pétrone dans sa belle & éloquente préface, que Juvenal, Horace, Martial, Ovide & plusieurs autres de ce genre soient aujourd'hui entre les mains des Ecoliers, qu'on les leur explique dans les Classes quoique défendus par le même Concile, & qu'il n'y ait que le seul Pétrone qui soit pros crit des écoles. On ne voit pas bien la raison de cette préférence, qui ne paroitra pas juste aux gens de bon goût.

Je suis assez du sentiment de ceux, qui rejettent les nouveaux fragmens de Pétrone trouvés depuis peu à Belle-grade, & lorsque j'en cite quelques endroits je les marque ainsi *Petr. B.* pour dire qu'elles sont du Pétrone trouvé à Belle-grade.

AVIS AU LECTEUR.

On n'a point mis d'Errata à la fin de ce Livre, on ne veut pas par là présumer qu'il ne s'y soit point glissé de fautes; ce qui est presque impossible dans un Ouvrage de mots détachés, comme est un Dictionnaire; mais on l'a jugé inutile, & on prie le Lecteur de les vouloir bien corriger s'il s'en trouve, & d'en avertir le Libraire, afin que dans une Edition suivante il puisse les faire corriger.

On avertit aussi le Lecteur que cette nouvelle Edition est non seulement plus correcte par les soins qu'on a pris, L'Auteur, mais qu'elle est encore augmentée de plusieurs mots qui avoient été omis dans la précédente Edition.

On a jugé à propos de joindre à la fin de ce Dictionnaire les termes des Verbes irréguliers de notre langue, pour le rendre plus accompli, afin de tirer d'embarras les Etrangers, & même les François naturels, lorsqu'ils s'en veulent servir, soit en parlant, soit en écrivant.

PRIVILEGE DU ROT.

LOUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: A nos Amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux: Leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra: SALUT. Notre bien amé ROCH DE VILLE, Libraire à Lyon, Nous ayant fait remontrer qu'il souhaiteroit faire imprimer plusieurs ouvrages, qui ont pour titre, *Fr. de Amaya opera juridica Hieronymi de Oroz, de apicibus Juris Civilis. Idelphons. Perez de Lara opera omnia Cartas de Don Nicolas Antonio Desolis, la Regle de St. Benoist traduite en Espagnol. Concilium Tridentinum, & Catechismus Concilii Tridentini, Orador Christiano. Dictionnaire de DANET, François Latin, Latin François. De executoribus Litterarum Apostolicarum, tum Gratia quam Justitia, Authore Thoma de Rosa*: S'il nous plaçoit lui accorder nos Lettres de Privilege, sur ce nécessaires; offrant pour cet effet, de les faire imprimer en bon papier & beaux caractères, suivant la feuille imprimée, cy attachée pour modele, sous le contrefeul des Presentes: A ces causes, voulant traiter favorablement ledit Exposant; Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes, de faire imprimer lesdits Ouvrages ci-dessus spécifiés, en un ou plusieurs volumes, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera; sur papiers & caractères, conformes à ladite feuille imprimée & attachée sous notre contrefeul, & de les vendre, faire vendre, & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de huit années consécutives, à compter du jour de la date desdites Presentes. Faisons défense à toutes sortes de personnes, de quelle qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance: comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire, lesdits Livres ci-dessus exposés, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction, changement de titre ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui; à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de dix mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans: dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long, sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles. Que l'impression de ces Livres sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs; & que l'Impétrant se conformera en tout aux Reglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril 1725. Et qu'avant de les exposer en vente, ces manuscrits ou imprimés qui auront servi de copie à l'impression desdits Livres, seront remis dans le même état, où les approbations y auront été données, es mains de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sieur Chauvelin; Et qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sr Chauvelin; le tout à peine de nullité des Presentes: du contenu desquelles Vous mandons & enjoignons, de faire jouir l'Exposant ou ses ayant cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement: Voulons que la copie desdites Presentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin desdits Livres, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoutée, comme à l'original: Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Hero, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. C A R tel est notre plaisir. Donné à Versailles le seizième jour de Juillet, l'An de Grace mil sept cens trente-quatre, de notre Regne le dix-neuvième.

Par le Roy en son Conseil. Signé SAINSON.

Registré sur le Registre VIII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris. N. 374. fol. 731 conformément aux anciens Reglemens, conformés par celui du 28 Février 1723. Le present Registre a valoir seulement, comme permission simple pour les Concilium Tridentinum, & Catechismus Concilii Tridentini. Fait à Paris le 17. Juillet 1734.

G. MARTIN, Syndic.

LISTE



L I S T E

DES AUTEURS LATINS,

QUI SONT CITEZ DANS CE DICTIONNAIRE.

On pourra apprendre par cette Liste ce que veulent dire les abréviations dont je me suis servi dans la plupart des Citations Latines qui sont dans ce Dictionnaire : on verra le tems auquel les Auteurs ont vécu, les Ouvrages qu'ils nous ont laissés, & l'estime qu'en font les Sçavans pour ce qui est du Latin.

Asc. Ped.



EST-à-dire ASCONIUS PEDIANUS. C'est cet excellent Commentateur des Oraisons de Cicéron, dont il nous reste encore quelques fragmens considérables, & qui a vécu sous Auguste & sous Tibère.

*Auct. Rhet.
ad Her.*

AUCTOR RHETORICORUM AD HERENNIIUM. Plusieurs croient que cet Auteur des quatre livres de Rhétorique à Herennius est Cicéron même : d'autres les attribuent à un certain Cornificius ; & quelques-uns à d'autres. Nicolas Angelius de la Ville de Teulara dans l'Isle de Sardaigne, & Marini Becichemus de Scutari en Dalmatie, soutiennent que c'est un ouvrage de Cicéron, & ils ont fait chacun une dissertation pour le prouver.

Cæs.

R

CAIUS JULIUS CÆSAR. Il ne nous reste de César que ses Commentaires sur la Guerre des Gaules & la Guerre Civile, où l'on admire sur tout la pureté de la Langue Latine. On ne sçait pas bien qui sont les Auteurs de la Guerre d'Alexandrie, de la guerre d'Afrique & d'Espagne, comme dit Suetone dans sa vie ch. LVI. On les met ordinairement avec les Commentaires de César, mais les uns croient que c'est Hirtius, les autres Oppius qui en sont les Auteurs.

Cato de R. R. MARCUS CATO DE RE RUSTICA. Caton dans son Livre de l'Agriculture, a un style bien vieux & peu en usage ; Mais il y a des choses qu'on ne trouve pas ailleurs.

Catull.

QUINTUS, ou CAIUS VALERIUS CATULLUS. Ce Poète a laissé plusieurs petits Poèmes & Epigrammes, il a vécu du tems de Cicéron, à qui il adresse une Epigramme pour le remercier, comme on croit, de ce qu'il avoit employé son éloquence pour le défendre. On estime Catulle pour la délicatesse de ses pensées, & la pureté de son Latin. Mais il y a beaucoup de choses qui choquent la pudeur.

Cels.

(

AULUS CORNELIUS CELSUS. Quintilien au ch. dernier du Liv. XII. de ses Institutions, dit que Celse quoiqu'il n'eût qu'un esprit médiocre, avoit écrit presque de toutes sortes d'Arts, mais entr'autres de la Guerre, de l'Agriculture, & de la Médecine. C'est de ce dernier sujet qu'il nous a laissé huit Livres, dont la lecture me fait croire qu'un sçavant homme a eu raison de dire que c'étoit un Auteur très-Latin. On ne sçait pas bien précisément le tems qu'il a vécu, mais puisque Columelle le cite, il faut qu'il soit de beaucoup plus ancien que Quintilien, contre ce qu'écrivit Raphaël de Volterre, qu'il n'avoit été que peu de tems avant ce Rhéteur.

Cic.

MARCUS TULLIUS CICERO. Il ne faut que nommer Cicéron pour faire son éloge. Tout le monde sçait que c'est l'Oracle de la Langue Latine & le Prince de l'Éloquence. Ce grand Orateur a fait plusieurs Livres sur l'Art Oratoire, plusieurs Oraisons ou Plaidoyers, & divers Ouvrages sur la Philosophie, comme ses Offices, ses Questions Académiques, ses Livres de la Nature des Dieux, &c. Après avoir passé par les plus grandes charges de la République, M. Antoine lui fit couper la tête.

Colum.

LUCIUS JUNIUS MODERATUS COLUMELLA. Columelle a écrit très-élegamment de

L'Agriculture. Il faut qu'il soit plus ancien que Pline l'Historien, puisque celui-ci le cite. On croit qu'il a vécu sous l'Empereur Claude.

- Corn. Nepos.** C O R N E L I U S N E P O S. Nous n'avons de cet Auteur que la Vie d'Atticus, & un petit volume des Vies des Excellens Capitaines, qui a passé long-tems sous le nom d'un certain *Æmilius Probus*, lequel n'avoit fait autre chose que le copier. C. Nepos a vécu du tems de Cicéron, dont il étoit ami. Son stile est fort estimé des Sçavans, & ils le croient digne du siècle auquel il vivoit.
- Flor.** L U C I U S A N N Æ U S F L O R U S. Cet Auteur est fort poétique dans son Abregé de l'Histoire Romaine, il a néanmoins souvent des expressions ingénieuses & élégantes. On croit qu'il écrivit sous l'Empire d'Adrien.
- Frontin.** S E X T U S J U L I U S F R O N T I N U S. Cet Auteur a composé quatre Livres des Stratagemes des Anciens, & deux Livres des Aqueducs de la Ville de Rome. Il étoit estimé du tems de Néron, & de Trajan.
- Gellius ou Aul-Gel.** A U L U S G E L L I U S, ou comme quelques-uns disent en un mot A G R E L I U S. La plupart de nos Écrivains François l'appellent Aulu-Gelle. Il a aussi vécu sous le même Adrien. Ses Nuits Attiques qui sont des mélanges sur divers sujets d'érudition, sont remplies de Fragmens d'anciens Auteurs, où l'on trouve quelquefois de bonnes choses. Pour lui il s'explique par fois assez bien, mais souvent il affecte de vieux mots.
- Grat.** G R A T I U S. Nous n'avons de ce Poète qu'une partie assez courte de ce qu'il avoit écrit de la Chasse en vers. Ovide en fait mention, comme d'un homme de sa connoissance, pour qui il avoit de l'estime.
- Horat.** Q U I N T U S H O R A T I U S F L A C C U S. Ce Poète a composé des Odes, des Satires, des Épîtres, & un Art Poétique: il acquit par son esprit, & par la beauté de sa Poésie l'amitié de Mécenas & la faveur d'Auguste. Son Latin est excellent. Mais il a bien des Hellenismes ou façons de parler Grecques, qu'il ne faut pas imiter en prose. Il faut lire cet Auteur avec précaution, de peur que sa trop grande licence ne gâte nos mœurs.
- Hygin.** C A I U S J U L I U S H Y G I N U S, fut affranchi d'Auguste, dont il nous reste des Fables, & un ouvrage de l'Astronomie en vers, où l'on trouve plusieurs mots touchant cette Science, qu'on ne rencontrera pas ailleurs. Il y a un autre Julius Hygenus, ou Hyginus, dont nous avons quelque chose de l'Arpentage.
- Just.** J U S T I N U S, M. la Mothe le Vayer dit que la façon d'écrire de Justin, est si excellente, qu'on l'a jugée plus digne du siècle d'Auguste, que de celui des Antonins, sous lesquels on croit qu'il a vécu. Il nous a laissé une Histoire Universelle Abrégée de celle que Trogue Pompée avoit écrite en Latin.
- Juv.** J U N I U S J U V E N A L I S. Juvenal nous a laissé des Satires, qu'il composa sous l'Empire de Domitien. Son Latin est bon, mais il exprime trop licencieusement les débauches contre lesquelles il écrit.
- Luc.** M A R C U S A N N Æ U S L U C A N U S. La Pharsale de Lucain est estimée pour l'esprit, mais elle est plus semblable à une Histoire, qu'à un Poème Épique dans le sentiment de la plupart des Doctes. Il fut obligé de se faire couper les veines, & de mourir à l'âge de vingt-sept ans par le commandement de Néron contre lequel il avoit conjuré.
- Lucret** T I T U S L U C R E T I U S C A R U S. Nous avons de Lucreté six Livres de Physique en vers touchant la nature des choses. Il étoit un peu plus ancien que Cicéron.
- Martial.** M A R C U S V A L E R I U S M A R T I A L I S. Pline le Jeune loue l'esprit que ce Poète fait paroître dans ses Épigrammes, dont il composa une bonne partie du tems de Domitien. Sa trop grande liberté à dire les choses les plus infâmes fait beaucoup de mal.
- Ovid.** P U B L I U S O V I D I U S N A S O. Ovide est très-ingénieux, & très-digne du tems d'Auguste sous lequel il vécut, & par lequel il fut confiné à Tomes sur le bord du Pont Euxin, où il mourut. Il seroit à souhaiter qu'il eût été plus chaste. Ce Poète nous a laissé des Épîtres Héroïques, des Élégies, quinze Livres des Métamorphoses, Les Fastes, les Tristes, & diverses Élégies, écrites du lieu de son exil, qu'on nomme *de Ponto*.
- Pallad** P A L L A D I U S. Cet Auteur qui a écrit, si nous en croyons Lolius Vivez, sous l'Empire d'Adrien, parle assez purement pour l'ordinaire dans ses douze Livres de l'Agriculture. Il a néanmoins certaines façons de parler, qui se ressentent de la Latinité de son siècle.
- Pers.** A U L U S P E R S I U S. On n'a de Persé que six Satires, qui sont estimées des Sçavans, & dont le stile est obscur: il les fit sous Néron.
- Petron.** P E T R O N I U S. Le Latin de Petrone est fort bon; mais sa lecture est fort dangereuse pour les mœurs: Nous avons de lui une Satire mêlée de Prose & de Vers, on lui attribue aussi quelques Épigrammes.
- Petr. B.** P E T R O N E D E B E L L E G R A D E Suivant le Manuscrit de cet Auteur trouvé en 1688. & recouvert par M. Nodot envoyé à M. Charpentier Directeur de l'Académie Française. Quelques Sçavans estiment que ce nouveau Manuscrit est d'un faux Petrone.
- Phad.** P H Æ D R U S. Phédre affranchi d'Auguste, a composé en Vers Latins des Fables qu'il a imité d'Esopé: son stile est très-pur & très-élegant.
- Plant.** M A R C U S A C C I U S P L A U T U S. Vingt Comédies de Plaute sont venues jusqu'à nous avec des fragmens de quelques autres. Son Latin étoit si élégant, qu'au rapport de Quintilien un certain Epius Stolo ne faisoit pas difficulté de dire, que si les Muses eussent voulu parler cette Langue, elles eussent parlé sans doute comme ce Comique. Il faut néanmoins se donner de garde de certains mots trop vieux, ou qu'il forge exprès pour faire rire, & beaucoup plus d'une infinité d'expressions très-deshonnêtes. On dit qu'il mourut peu d'années après Ennius, en la cent quarante-cinquième Olympiade.

- Plin. H.** **CARIUS PLINIUS SECUNDUS.** Si nous n'avions les Livres de l'Histoire Naturelle de Pline, nous serions en peine d'exprimer une infinité de choses en Latin. Il dédia cet ouvrage à l'Empereur Vespasien.
- Plin. Jun.** **CARIUS PLINIUS CÆCILIVS SECUNDUS.** Nous l'appellons Pline le Jeune. Il étoit neveu de cet autre Pline, dont nous venons de parler. Ses Epîtres & son Panegyrique de Trajan ne sont pas seulement en estime pour l'esprit, mais encore pour le Latin, excepté certains termes qui ne sentent pas le siècle d'Auguste.
- Pomp. Mela.** **POMPONIUS MELA.** Cet ancien Géographe Latin, selon le sentiment du P. André Schottus, de Viner, de Vossius, &c. vivoit sous Claude. Les Sçavans louent la netteté & l'élégance de son stile.
- Propert.** **SEXTUS AURELIUS PROPERTIUS.** Propertie étoit contemporain de Virgile & d'Horace, & l'on ne peut pas douter qu'il ne soit un bon Auteur de la Latinité : mais ses Elegies sont remplies d'obscenitez contre la pureté des mœurs.
- Quint. Curt.** **Q. CURTIUS RUFUS.** On ne sçait pas certainement en quel tems vivoit Quinte Curce. Quelques-uns le mettent sous Auguste, & d'autres sous Caligula. Vossius pense qu'il a écrit l'Histoire d'Alexandre le Grand sous Vespasien, & qu'il étoit alors si âgé, qu'il avoit pu vivre sous Tibere. Personne ne doute de la beauté, & de l'élégance de son Latin.
- Quintil.** **MARCUS FABIVS QUINTILIANVS.** Quintilien fut choisi par l'Empereur Domitien pour être Maître des enfans de la sœur. Il falloit qu'il fût pour lors assez âgé, puisqu'il dit lui-même qu'étant fort jeune, il avoit connu le Philosophe Sénèque, lequel mourut sous Néron. Ce Rhéteur, qui parle très-bien, ne laisse pas de se plaindre en divers endroits de ce que la Langue Romaine avoit perdu de son tems beaucoup de son ancienne pureté. Ses Ouvrages sont les Institutions Oratoires ; & en attribué à un autre Quintilien plusieurs Déclamations.
- Sallust. ou Sal.** **CARIUS SALLUSTIVS CRISPVS.** Quoique Salluste ait été blâmé d'avoir trop affecté certaines vieilles façons de parler, il ne laisse pas d'en avoir de très-bonnes, dont on peut profiter. Il étoit du tems de César & de Cicéron, & a écrit un Livre de la Conjuraison de Catilina, un autre de la Guerre des Romains contre Jugurtha : Il avoit fait aussi une Histoire Romaine, dont il ne nous reste que les fragmens.
- Sen. Ph. & Sen.** **LUCIVS ANNÆVS SENECA PHILOSOPHVS.** On ne doit pas imiter le stile de ce Philosophe ; mais on peut se servir de beaucoup de mots, qu'on ne trouve point ailleurs, & qui ne peuvent être mauvais, dans un siècle où la Latinité n'étoit pas si gâtée que les mœurs. Il reste de lui diverses Epîtres & plusieurs Traitez sur des sujets de Morale. Quelques-uns ont attribué à ce Philosophe les Controverses, & les Tragedies : Mais les Sçavans disent que les Controverses sont du pere du Philosophe, qui s'appelloit *Marcus Annaeus Seneca*. Sidonius Appollinaris dit que les Tragedies sont d'un autre Sénèque que celui qui fut Maître de Néron. On attribue aussi les Questions Naturelles à un autre Sénèque.
- Sil. ou Sil. Ital. Sear.** **SILIUS ITALICVS.** Ce Poète a fait un Poème de la Guerre Punique, c'est-à-dire des Romains contre les Carthaginois. Il étoit du tems de Néron.
- Tacit.** **PUBLIVS PAPIIVS STATIVS.** Stace a écrit sous l'Empereur Domitien. Il a laissé les Livres des Sylves, qui sont divers petits Poèmes sur differens sujets ; il a donné aussi un Poème de l'Achilleide imparfait. Son Ouvrage le plus considérable est son Poème Epique de la Thébaïde. Juvenal le loue fort.
- Terent.** **PUBLIVS CORNELIVS TACITVS.** Bien que Pline le Jeune loué souvent l'éloquence de Tacite, il y a toutefois des personnes sçavantes qui n'ont pu approuver son stile concis, comme celui de Salluste. On ne laisse pas de trouver dans ses écrits des façons de parler, & des mots, dont on a besoin quelquefois pour s'expliquer en Latin. Cet Auteur a composé divers Livres des Annales & de l'Histoire Romaine, une description de la Germanie, la Vie d'Agricola, &c.
- Tibul.** **PUBLIVS TERENCEIVS.** Ce Poète Comique, tout Africain qu'il étoit, a été si poli, qu'il a donné sujet à quelques-uns de croire, que six Comédies Latines qui paroissent sous son nom, avoient été composées, ou du moins corrigées par des personnes de grande qualité, comme par Scipion Lelius, Labeon, & Pompilius.
- Tit. Liv.** **ALBIUS TIBULLVS.** Le Poète Tibulle vivoit du tems d'Ovide & d'Horace, Quintilien dit qu'il tient le premier rang entre les Poètes Latins qui ont fait des Elegies.
- Val. Flacc.** **TITVS LIVIVS.** Nonobstant la Paravinité qu'Asinius Pollio a autrefois reproché à Tite Live, on ne laisse pas de lui donner la premiere place entre les Auteurs Latins qui ont écrit l'Histoire Romaine.
- Val. Max.** **CARIUS VALERIIVS FLACCVS.** Ce Poète a vécu du tems de Quintilien, qui dit en un endroit : *Multum in Valerio Flacco nuper amissimus*. Il nous a laissé un Poème de l'expédition des Argonautes qui allerent à la conquête de la Toison d'Or.
- Varr.** **VALERIIVS MAXIMVS.** Vossius montre dans son 1. Livre des Historiens Latins, que Valere Maxime a écrit sur la fin de l'Empire de Tibere. Quoique son stile ne semble pas digne d'un si bon siècle, on trouve néanmoins dans ses Histoires mêlées des façons de parler, qui ne sont pas à mépriser.
- Vell. Pater.** **MARCUS TERENCEIVS VARRO.** On tient que Varron a été le plus sçavant des Romains. Dans ce qui nous reste de cet Auteur, c'est-à-dire dans ses Livres de l'Agriculture, & de la Langue Latine, il y a beaucoup à profiter. Mais il ne faut pas l'imiter en tout, car il a de vieux mots & des constructions un peu extraordinaires.
- Virg.** **CARIUS VELLIVS PATERCVLVS.** Ses deux petits Livres de l'Histoire Romaine tout mu-
rilles qu'ils soient, sont fort estimez, principalement pour la pureté du langage, la beauté des senten-
ces, & des réflexions morales & politiques comme dit M. Doujat.
- Virg.** **PUBLIVS VIRGILIIVS MARO.** Il y a bien peu de personnes, qui ne sçachent que Virgile est le Prince des Poètes Latins : Il a vécu sous Auguste, & a composé dix Eglogues, quatre Livres des Géorgiques, & douze du Poème Epique de l'Éneide.

Perraut.

MARCUS VITRUVIUS POLLIO. Vitruve qui n'est pas un Architecte du commun, comme on peut connoître par la lecture de ses Livres, & par l'estime qu'il s'acquit dans l'esprit de Jules César, & d'Octave Auguste, deux Princes extrêmement polis. Mais pour ne m'arrêter qu'à la manière d'écrire, Louis Vives, dont l'érudition & la suffisance est assez connue, assure que dans les Livres d'Architecture, que nous avons de lui, il s'y trouve une grande abondance de mots très-purs & très-propres à exprimer diverses choses; & l'on peut dire que Vitruve est un très-bon Auteur de la Langue Latine. Nous lui devons sçavoir bon gré de ce qu'il a Latinisé une infinité de termes d'Architecture Grecs, dont toutefois on en trouve quelques-uns dans Cicéron même, dans Varron, & dans d'autres Auteurs; & de ce qu'il a employé dans ses Livres quantité de noms, sur tout de ceux qu'on appelle Verbaux, dont nous avions besoin. Le sçavant Monsieur Perrault a fait une Traduction Françoisë & des notes fort curieuses sur cet Auteur, que j'ai mises dans ce Dictionnaire aux mots qui concernent l'Architecture.

*Pomp.
Papin.*

POMPONIUS. Jurisconsulte fort connu par les Livres des Pandectes.

PAPINIANUS. Célèbre Jurisconsulte que Spartien appelle l'honneur de la Jurisprudence & le Trésor des Loix. Il florissoit sous l'Empereur Sévère, & Caracalla le fit mourir pour n'avoir pas voulu défendre le crime de son frère Geta.

*Jul. Paul.
Modest.
Ulp.*

JULIUS PAULUS. Fameux Jurisconsulte du Règne d'Alexandre Sévère.

MODESTINUS. Modestin aussi Jurisconsulte contemporain de Papinien & son Disciple,

ULPIANUS. Ulpien aussi Disciple de Papinien qui fleurit sous Alexandre Sévère fils de Mammée & qui fut Précepteur du jeune Maximien. Il nous a laissé plusieurs ouvrages de Droit. Tous ces Jurisconsultes se sont étudiés à écrire purement en Latin, ce qui fait qu'on s'en peut servir utilement.

Auf.

AUSONIUS. Ausone Poète Latin qui vivoit du tems de Valentinien, qui le choisit à cause de son Érudition pour être Précepteur de son fils Gratien. Nous avons de lui plusieurs petits Ouvrages. Une Épitre en vers écrite à S. Paulin. Le meilleur de ses Ouvrages est son Poème de la Moselle.

Claud.

CLAUDIANUS. Claudien Poète qui vivoit sous l'Empire de Théodose & de ses fils Arcadius & Honorius. Il nous a laissé un Poème en trois Livres du Ravissement de Proserpine: deux autres de Satires contre Ruffin & contre Eutrope.

Aurel. Vict. **AURELIUS VICTOR.** Qui a écrit l'Histoire en Latin sous les Empereurs Constance & Julien l'Apostat.

Apul.

APULEIUS. Apulée, qui vivoit sous les Antonins. Il nous a laissé plusieurs de ses Ouvrages comme son Asne d'Or en onze Livres, son Apologie, ses Traités de *Philosophia naturalis*. De *Deo Socratis*. De *mundo* & ses *Florida*, &c. C'étoit un génie universel & supérieur.



GRAND



GRAND DICTIONNAIRE FRANÇOIS ET LATIN, AVEC DES NOTES DE CRITIQUE ET DE GRAMMAIRE SUR L'UNE ET SUR L'AUTRE LANGUE.



, première Lettre de l'Alphabet François & de toutes les Langues.

LES GRECS la nomment *Alpha*, les Hébreux, *Aleph*; les Arabes, *Aliph*; les Indiens, *Alepha*; & les Latins A simplement, comme les François.

C'est de toutes les voyelles la plus ouverte, comme la plus simple & la plus facile à prononcer: d'où vient que c'est par elle que les enfans commencent à former des sons; de sorte que si l'on considère bien l'ordre naturel des autres voyelles, l'on trouvera que de celle-ci, qui est la plus ouverte, elles vont toujours en diminuant jusqu'à l'U, qui est la plus fermée, & qui entre les voyelles a le plus besoin du mouvement des lèvres pour la prononcer.

Cette voyelle exprime presque tous les mouvemens de notre ame; & peut en rendre l'expression plus forte, on y ajoute quelquefois une H devant ou après, comme dans l'admiration, *ha le beau Tableau!* dans la joye, *ha quel plaisir!* dans la colère, *ha le méchant!* dans la douleur, *ha la teste!* dans la passion, *ha ou ah je me meurs!*

Lors qu'on écrit cette voyelle sans aucun accent, elle est la troisième personne du singulier du temps présent de l'Indicatif du Verbe auxiliaire *Avoir*, & elle se rend en Latin par le verbe *Habeo*, ou le Verbe *Sum*, comme *Il a un livre*, *Habet librum*; ou est illi liber. *Il y a un Dieu*, est *Deus. Il a eu*, habuit.

Quand elle est marquée d'un accent grave à, elle est l'article du Datif singulier des Noms substantifs, comme à *Pierre*, à *Jean*.

Avec ce même accent elle se met devant les Noms de lieu en signification de repos & de mouvement. *Je demeure à Paris*, *Je vais à Lyon*: comme aussi devant les Infinitifs des Verbes, répondant à la préposition Latine *ad*, comme *J'ay cela à dire*: Et dans une infinité de façons de parler, qu'on se donnera la peine de chercher par le mot devant ou après lequel elle se trouvera dans une phrase. Voici ce qu'on en peut observer en general.

A entre deux Verbes s'exprime ordinairement par l'infinitif. Quand A marque la distance, le Temps, la Matière, l'Instrument, la Manière, la Façon, la Cause, le Motif, le Prix & la Valeur; il s'exprime ordinairement par l'Ablatif sans préposition.

A signifiant A l'égard, Pour, Vers, s'exprime par *in* ou *ad* avec un Accusatif, * *A la porte*, *Ad januam*.

A mis pour En ou Dans, s'exprime par le Gérondif en *do*, ou par *in* avec un Ablatif.

A pour Selon ou suivant, s'exprime par l'ablatif sans préposition.

A mis pour Si ou Lorsque, s'exprime par Si avec un Subjonctif. A pour Environ, s'exprime par *fermé* ou *ferè*: Une armée de sept à huit mille hommes, *Exercitus constans ex octo ferme hominum millibus*. * Remarquez qu'on n'exprime point le premier nombre.

A sert encore à marquer les Questions de lieu. Voyez sur le mot QUESTION A.

Cette voyelle A ne se perd point à la fin des mots, si ce n'est dans le seul article féminin suivi d'une voyelle, & alors on met en sa place une apostrophe pour marquer son retranchement. Ainsi l'*Autorité* pour la *Autorité*.

CICÉRON nomme la lettre A, *littera salutaria*, une lettre salutaire ou une lettre qui donnoit la vie, parce qu'on s'en servoit anciennement à Rome dans les jugemens pour absoudre un Accusé, lors qu'on donnoit sa voix par scrutin, jetant pour ce sujet dans une urne une balote sur laquelle

étoit tracée la lettre A, qui vouloit dire *Abſolus*. J'abſous l'accuſé : comme pareillement pour rejeter une loy, car alors elle ſignifioit *Antique* ; Je rejette la loy propoſée.

LES ROMAINS marquoient ordinairement leurs Noms Propres par une ſeule lettre, comme A. pour faire *Aulus*.

C'étoit auſſi parmi les Anciens une lettre numerale qui marquoit 500. comme on le peut voir dans Valerius Probus, & dans des vers anciens rapportez par Baronius, qui marquent les lettres ſignificatives des Nombres ; dont le premier eſt,

Paſſides A numeros quingentos ordine recto.

Quand on mettoit un titre ou une ligne droite au deſſus de l'A, il ſignifioit cinq mille.

ON DIT d'un enfant qui apprend à connoître les lettres. Il eſt à l'*Abécé*. *Puer elementarius*, *génit.* *pueri elementarii*, m. *Sen. Elementa diſcit. Horat.* *Abecedarius puer*, dans *S. Hieroſime*.

ON DIT auſſi figurément en ce ſens, Je ne ſuis encore qu'à l'*Abécé* de cette affaire, pour dire Je ne commence encore qu'à l'entendre. *Tiro ac rudis ſum adhuc in hac re. Cic.*

ON DIT en maniere de proverbe, d'un homme qui ne ſait rien. Il ne ſait ni A, ni B. C'eſt un parfait ignorant. *Litterarum ou artium planè rudis. Cic. Liv. Inſciſſimus. Plaut.*

ON DIT encore proverbiallement, d'un homme qui ne ſait point écrire. Il ne ſçauroit faire une paſſe d'A. *Nefcit omnino pingere ou exarare literas. Cic.*

ON DIT pareillement d'un homme qui fait une faute groſſiere en jouant. Je vous renvoyeroi à l'*Abécé* ou à l'école. *Ad prima elementa te remittam ou te revocabo.*

AA [Rivière des comtez d'Artois & de Flandres, qui ſe va rendre dans la mer d'Allemagne.] *Agnio génit. Agnienſis*, m.

[Il y a encore pluſieurs autres Rivières de ce nom dans la Veſtphalie & ailleurs, qui ne ſont point autrement conſiderables.]

AAGE, V. AGE (comme on le prononce.)

AAR, [Rivière ſur laquelle eſt ſituée la ville de Berne.] *Arôla*, *génit.* *Arôlæ*, m.

AARBOURG [Ville de Suiffe dans le Canton de Berne] *Arburgum*, *génit.* *Arburgi*, n.

AARE, [Rivière d'Allemagne qui ſe décharge dans le Rhin au deſſus de Bonn.] *Abrinca*, *génit.* *Abrincæ*, m.

ABACUC, ou Mer de Sala. *Mare Caſpium*, *génit.* *maris Caſpii*, n. *Plin.*

[On croit ce mot François corrompu pour *Bachus*.]

ABAIE, Voyez ARBAYE.

ABAISSEMENT, ſubſt. m. [Diminution, retranchement de la hauteur d'une choſe.] *Dèpreſſio*, *génit.* *dèpreſſionis*, f. *Vitr.* *Dejectus*, *génit.* *dejectûs*, m. *Liv.*

L'Abaiſſement de ce mur a fort égayé ce logis, & luy a donné plus de jour. *Hac muri depreſſione ædes ſunt exhilaratæ & factæ illuſtriores.*

ABAISSEMENT de la voix, [Lors qu'on abaiſſe ſa voix en parlant.] *Vocis remiſſio*, *génit.* *vocis remiſſionis*, f. *Quint.* * (le contraire eſt.) *Vocis intentio. Quint.* L'élévation de la voix.

ABAISSEMENT de ſon état, [Lors qu'un noble devient roturier.] *Capitis diminutio*, *génit.* *capitis diminutionis*, f. *Cic.*

ABAISSEMENT pour humiliation ou l'état d'une perſonne qui ſ'abaiſſe ou que quelque diſgrace humilie. *Demiſſio. Abjeſtio. Submiſſio*, *gen.* *onis*, f. *Cic.*

L'Abaiſſement devant Dieu eſt une action digne d'un Chréſtien. *Chriſtiani eſt, abjicere ſe coram Deo, ou ſubmittere ſe in humilitatem coram Deo. Cic. Liv.*

ABAISSEMENT de courage. *Animi infractio*, *génit.* *animi infractionis*, f. *Cic.* *Demiſſio animi*, *génit.* *animi demiſſionis*, f. *Cic.*

L'abaiſſement d'un courage eſt mal-ſeant à un Philoſophe

Dedecet Philoſophum abjicere ou demittere ou depocere animum. Cic.

Il deſcendit juſques aux derniers abaiſſemens & juſques aux dernières ſoumiſſions. *Ad inſimas abjeſtiones ac preces deſcendit ou ſe dimiſit. Abjeſcit ſe atque proſtravit (ſimplement.) Cic.*

ABAISSE, m. ABAISSE, f. part. paſſ. & adject. V. ABAISSE dans ſes diſſerſes ſignifications.

ABAISSE, V. act. [Diminuer de la hauteur, rendre plus bas & moins élevé.] *Deprimere*, (*deprimô*, *deprimis*, *depreſſi*, *depreſſum*.) *Demittere*, (*demittô*, *demittis*, *demifi*, *demiffum*.) *act. acc. Cic.*

Abaiſſer quelque lieu. *Depreſſiorem facere locum aliquem. Ulp.*

ABAISSE, [Faire deſcendre en bas ce qui eſt élevé.] *Demittere. ou diſmittere act. acc. Cic. Caſ.*

Abaiſſer les antennes. *Antennas demittere. Ovid.*

S'ABAISSE, [Baïſſer, ſ'effaiſſer, parlant d'un bien ou d'un baſtiment dont les fondemens ſont mauvais & menaçans ruine.] *Deſcendere*, (*deſcendô*, *deſcendis*, *deſcendi*, *deſcendum*.) *Sidere*, (*ſido*, *ſidis*, *ſidi*.) *Conſidere. Subſidere. Liv.*

[Le verbe *Sido* n'a point de Supin, mais pour ſes compoſez il n'y a point de difficulté qu'ils ſuivent ceux de *Sedo* ; ainſi on dira *conſedi*, *conſeſſum*, & *ſubſedi*, *ſubſeſſum*. *Prilcien* avoue que *Sido* fait *ſidi* au prétérit, quoil qu'il témoigne qu'on l'éviroit, parce qu'il devoit plutôt faire *ſiſi*. C'eſt pourquoy il veut que dans cette incertitude l'on prenne le prétérit de *Sedo*, pour le ſimple, & qu'on diſe *Sido*, *ſedi*. Neantmoins *ſidi* eſt expreſſément dans *Columelle*. *Patiemurque picem conſidere*, & *cura ſideris*, il faut laiſſer laiſſer la poix, & lors qu'elle ſera abaiſſée.]

Cette colline ſ'abaiſſoit des deux coſtez, en ſ'élevant ſur le milieu. *Is collis ex utraq; parte latèris dejectus habebat, & in fronte erat leviter ſaſtigiatuſ. Caſ.*

Le théâtre ſ'abaiſſe. *Deſcendit theatrum. Plin. Jun.*

La terre ſ'eſt abaiſſée. *Conſedit terra. Liv.*

ABAISSE, [Diminuer, affoiblir.] *Deprimere. Minuere* ou *imminuere*, (*minuo*, *minuis*, *minui*, *minutum*.) *Levare* ou *elevare*, (*lêvo*, *levas*, *levavi*, *levatum*.) *Affligere*, (*affligo*, *affligis*, *afflixi*, *afflictum*.) *act. acc. Cic.*

Abaiſſer les impoſts. *Minuere vèctigalia. Cic.* * le prix des vivres. *Annōnam levare ou laxare. Laxiorem facere annōnam. Liv. Cic.*

Abaiſſer une choſe en la blâmant. *Affligere rem vituperando* * (le contraire eſt.) *Augere rem laudando. Cic.* L'Augmenter par des loüanges.

Abaiſſer la réputation d'une perſonne. *Famam alicujus deprimere ou imminuere. Cic.* *extenuare. Liv.* *elevare. Tacit.*

Ils abaiſſent, ils affoibliſſent par leurs diſcours ce qu'ils ne peuvent faire. *Quæ facere non poſſunt, verbis elevant. Phœd.*

[Métaphore Latine priſe d'une balance, dont l'un des baſſins ſ'éleve, à meſure qu'on en diminue le poids.]

S'ABAISSE, [Baïſſer, diminuer, parlant des vents.] *Cadere*, (*cado*, *cadis*, *ceſidi*, *caſum*.) *Concidere*, (*conciſdo*, *conciſdis*, *conciſdi*, *ſans ſupin*.) *neut.* * *Parlant des rivières.* *Decreſcere*, (*decreſcô*, *decreſcis*, *decrevi*, *ſans ſupin en cette ſignification.*) n. *Liv. Hor.*

[Quoique *Prilcien* rapporte un exemple du Supin en ce ſens tiré de *Lavius Noſte* *diſque decreſcunt & augent* ; cela eſt rare.]

Les rivières ſ'abaiſſent, diminuent. *Flumina ſubſidunt. Ovid.* *Flumina decreſcunt. Hor.*

Les vents ſ'abaiſſent. *Venti cadunt ou concidunt ou ſubſidunt. Hor. Prop.* *Ponunt venti. Virg.*

ABAISSE, [Abatre, réprimer, diſſiper.] *Deprimere. Contunderè ou retunderè*, (*tundo*, *tundis*, *tudi*, *tūſum*.) *Compelſcere*, (*compelſco*, *compelſcis*, *compelſcui*, *compelſctum*.) *Frangere*, (*frango*, *frangis*,

fregi, fractum.) Discutere, (discutio, discutis, discussi, discussum.) act. acc. Cic. Liv. Plin. &c.

[Priscien admet le Supin *compescitum*; Verepeus & Alvarez ne le reconnoissent point. Ce que l'on peut dire là-dessus, c'est qu'autrefois il a été en usage, quoi qu'aujourd'hui il ne le soit plus; parce qu'il ne s'en trouve pas d'autorité.]

Abaisser les fumées du vin, les dissiper, les abatre. Discutere ebrietatem. Plin.

Abaisser la féroacité d'une personne, ou l'humeur farouche; le rendre plus traitable & plus humain. Ferocitatem alicujus reprimere. Cic.

Abaisser les fumées de quelqu'un, en un sens figuré pour dire, dissiper sa colère, la calmer. Reprimere ou pessumdare ou restringere alicujus iracundiam. Ter. Plaut. Cic. Iras alicujus mollire. Liv.

ON DIT en cette signification par maniere de proverbe, *Abaisser le caquet ou le babillard de quelqu'un ou son insolence.* Petulantiam alicujus in verbis frangere. Cic. Linguam alicujus futillem ac ventosam retundere. Liv. Retundere superbiam. Phad.

[Maniere de parler familière & de conversation]

ABAISSE pris au figuré pour *Humilier* quelqu'un, le *ra-valler*, le *mettre bas*. Demittere. Deprimere. Comprimer. Attenuare, (attenuo, attenuas, attenuavi, attenuatum.) Frangere. Abjicere, (abjicio, abjicis, abjici, abjectum.) act. acc. Cic. &c.

Ce malheur l'a bien abaissé. Animos illius fregit hæc calamitas. Cic.

Il faut abaisser les esprits hautains. Elatos animi comprimendi sunt. Elatos animos comprimere ou frangere ou compescere oportet.

Dieu élève ce qu'il y a de plus bas, & abaisse ce qu'il y a de plus élevé. Ima summis mutat Deus. Imo de gradu tollit, & attenuat insignem. Hor.

ABAISSE, *S'humilier*. Se abjicere. Se in humilitatem abjicere. Liv.

S'ABAISSE, *se mettre & descendre à quelque chose.* Abjicere se ad ou in aliquid. Cic. Ad aliquid se demittere. Quint.

Je ne refuserai point de m'abaisser jusques aux moindres choses. Ad minora me demittere non recusabo. Quint.

Il se font abaissez à une chose si basse & si méprisable. In rem tam humilem tamque contemptam se abjecerunt. Cic.

S'Abaisser jusques aux plus lâches flatteries. Demitti in infimas adulationes. * *jusques aux plus lâches prières.* Ad infimas obsecrationes descendere. Tacit.

S'ABAISSE, *se proportionner à ceux qu'on instruit & à qui l'on parle.* Se submittere ad mensuram discipulis. Quint. Se componere ad captum auditorum. Cic.

ABAISSE l'oiseau. [en termes de fauconnerie.] [Luy ôter de sa nourriture ordinaire, lors qu'il devient trop gras & dans un trop grand embonpoint.] Avi aliquid de cibo ou de cibis deducere ou subducere ou detrahere. Cic.

ABALOURDIR ou *ABASOURDIR*, vieux verbe actif dans nostre langue, & d'usage seulement parmi le menu peuple: il signifie *Abrutir* quelqu'un à force de crier après luy & de le reprendre. Verbis protelare aliquem, (telo, as, avi, atum.) act. Ter.

ABANDON, subst. m. [*Délaissement qu'on fait des choses ou des personnes, par mépris ou autrement.*] Derelictio. Relictio. Destitutio. Desertio, génit. onis, fem. Cic. Liv.

ABANDON (se dit d'ordinaire adverbiallement dans les expressions suivantes.) *Une terre à l'abandon, qu'on ne cultive point.* Incultum ac derelictum solum. Cic.

Laisser son bien à l'abandon, [L'abandonner au premier

qui s'en voudra emparer.] Rem suam cuivis exponere ou permittere. Pro derelicto rem habere. Cic. Habere derelictui rem suam. Aul-Gel.

Laisser son bien à l'abandon, [le négliger entièrement, n'en prendre aucun soin.] Rei familiaris curam abjicere. Rem familiarem negligere. Cic.

Tout est à l'abandon chez luy. Domi illius cuncta sunt neglecta. Ter. Relicta sunt cuncta neglecta apud illum. Quint.

ABANDON signifie aussi licence qu'on se donne de mal faire. Comme il laisse ses enfans à l'abandon, il les laisse vivre à leur fantaisie sans en prendre aucun soin. Suos liberos negligit, & ad eorum arbitrium libidinemque vivere sinit. Cic.

Cet homme a vécu toute sa vie dans un abandon à toutes sortes de vices. Hic dum viveret, in omni vitiorum genere volutus est. Hic dum viveret, omni intemperantia se addixit. Cic.

ABANDONNÉ, m. *ABANDONNÉE*, f. part. pass. & adject. Derelictus. Relictus. Desertus. Destitutus, a, um. Cic.

Abandonné des médecins. Deploratus à medicis ac destitutus. Plin. Derelictus ou desperatus à medicis Cic. Depositus, a, um. Cic.

[Ce dernier mot suppose qu'un malade ait été abandonné des Médecins, & exposé en suite à la porte de son logis selon la coutume, afin de recevoir quelque remède des passans s'ils en sçavoient quelqu'un par hazard pour guérir son mal.]

Une affaire abandonnée, désespérée. Desperata res. Cic. Deplorata res. Plin.

Une ville abandonnée, qu'on ne peut plus défendre. Urbs deposita. Stat.

ON DIT absolument, *C'est un abandonné.* [*C'est un homme perdu de débauches, qui ne donne point d'espérance de conversion.*] Perditus ac dissolutus homo. Profligatus ac perditus. Cic. Ad omnem libidinem projectus. Tacit. * Discinctus nepos. Hor.

Cette dernière expression Latine veut dire un petit-fils qui n'a point lié sa robe, & elle vient de ce qu'à Rome on regardoit comme un fainéant celui qui ne lioit point avec une ceinture sa robe après l'avoir relevée, pour agir d'une manière plus libre; & de ce qu'il arrive souvent que les enfans qui ont leur père & leur grand père, s'adonnent à la débauche & ne prennent point soin de leur bien.]

ON DIT pareillement, *C'est une abandonnée.* [*C'est une fille qui s'abandonne à tout venant.*] Vulgata virgo. Vulgato corpore mulier. Liv.

ABANDONNEMENT, subst. m. [*Abandon ou cession qu'on fait de ses biens.*] Derelictio. Cessio, génit. onis, f. Cic.

Ce mot François est plus d'usage qu'*Abandon*, si ce n'est au barreau.]

Faire un abandonnement de tous ses biens. Bonis omnibus cedere. Quint.

ABANDONNEMENT, [*Délaissement d'une personne sans secours & sans consolation.*] Derelictio. Destitutio, génit. onis, f. Solitudo, génit. inis, f. Cic.

Il vit dans un grand abandonnement. In magnâ est solitudine. Pro derelicto habetur. Cic.

ABANDONNEMENT signifie aussi *Débauche; dissolution, dans laquelle on passe la vie.* Comme il vit dans un grand abandonnement. Perdite ac dissolute vivit. Intemperatè ou immoderatè ou immodestè vivit. Cic. Omni intemperantia vitam addixit. Aut. ad Heren.

ABANDONNER, v. a& [*Laisser, quitter.*] Linquere. Derelinquere. Relinquere, (linquo, linquis, liqui.)

[*le simple est sans supin, mais ses composés en ont un, derelictum, relictum.*] * *Deserere*, (desero, deseris, deserui, desertum.) *Destituere*, (destituo, destituis, destitui, destitutum.) act. accus. Cic. Plaut. &c.

Abandonner une entreprise. Susceptum negotium deserre Liv. Destituere rem inchoatam. Liv. Inceptum opus destituere. Ovid. Relinquere aliquid inchoatum. act. Cic. * Deficere ceptis, (deficio, deficiis, defeci, defectum.) neut. Val-Max. Incepto ou congru ou à conatu desistere, (desisto, desistis, desisti, desistum.) neut. Virg. Caf.

Abandonner la cause publique. Derelinquere causam communem. Cic. * Les affaires publiques Removere se à negotiis publicis. * Les affaires des particuliers. Operam suam removere à populari coetu. Cic.

Abandonner sa profession. Desinere artem, (desino, desinis, desii, desistum.) Removere se ab arte sua, (removeo, removes, removi, remotum.) act. Liv.

Abandonner le parti de quelqu'un. Partes alicujus deserre * Ab aliquo deficere. Ab aliquo desiscere, (desisco, deficiis, deficiui, desistum.) neut. Cic.

Seu crédit & sa réputation l'ont abandonné. Desruit hunc fides & fama. Plaut.

Les forces l'abandonnent. Vires eum deserunt. Deficit viribus. Illi ou illum deficiunt vires. Cic.

Alors toute nostre confiance nous abandonna, & nous commençâmes à envisager la mort comme certaine. Tum excidit omnis constantia, & mors non dubia oculis cepit obducere. Petr.

Abandonner le grand monde pour vivre en repos dans la solitude. Conferre se à turbā in otium & solitudinem, (confero, confers, contuli, collatum.) act. Cic. Considerare in otio, (confideo, considas, considi, confisum.) neut. Cic. Recedere in tuta otia. ne Horat.

Il a mieux aimé abandonner ses arrhes. Maluit pignus deserre. Plaut. Maluit arrhaboni relinquere. Ter.

Abandonner ses œufs, [parlant d'une poule qui couve ses petits, & qui les laisse.] Incubationem derelinquere. Fortus ou pullos suos deserre.

N'abandonnez pas l'estrier, Tenez-vous ferme à cheval sur vos estriers, prenez garde qu'il ne vous jette à terre.] Hæreas equo ou in equo firmiter. Cave ne te excutiat equus. Liv. Cave ne ex equo decidas. Caf.

On dit en ce sens par maniere de proverbe. N'abandonnez pas l'estrier, c'est-à-dire, servez-vous des avantages que vous avez, ne les quittez point. Oblatam occasionem tene. Cic. Utère tuā fortunā. Virg.

Je n'ay pas voulu que ma paresse me fît abandonner mes esperances. Meā desidia spem deserre nolui. Plaut.

Abandonner sa liberté, la sacrifier & se rendre esclave pour faire la fortune de quelqu'un. Gratificari libertatem suam alicujus potentia. Sallust.

ABANDONNER, [Délaisser quelqu'un ou quelque chose.] Linquere. Relinquere. Derelinquere. Deserre. Deponere, (depono, deponis, deposui, depositum.) act. accus. Alicui deesse, (desum, dees, defui.) Cic.

Abandonner quelqu'un dans ses disgrâces. Afflictum aliquem deserre. Tacit. In malis ou in xrumnis aliquem deserre. Ter. Alicui abesse. Cic.

Abandonner sa femme, ses enfans. Deserre ou relinquere uxorem, liberos. Uxorem, liberos pro derelictis habere. Cic.

Abandonner ses biens au hasard. Sorti fortunas suas destituere. Cic.

Il est si malade que les Médecins l'ont abandonné. Omnes medici diffidunt, adeo graviter æger est, ou adeo exasperatur morbus. Cic. Cels.

ABANDONNER quelqu'un ou sa vie au premier qui le pourra tuer, c'est-à-dire, le proscrire. Aliquem proscribere. De capite alicujus facere ou ferre proscriptionem. Cic.

Celui qui abandonne la vie de quelqu'un au premier venu, qui le proscriit. Proscriptor, génit. proscriptoris, m. Plin.

Celui dont la vie est ainsi abandonnée, & qui est proscriit. Proscriptus, i. m. Cic.

ABANDONNER, [Quitter; jeter là par mépris ou autrement, négliger, ne tenir compte.] Relinquere. Mittere. Dimittere, (mitto, mittis, misi, missum.) Projicere. Abjicere, (jicio, jicis, jeci, jectum.) Deserre. act. acc. Cic. &c. Derelictui habere, (habeo, habes, habui, habitum.) act. acc. Liv.

Abandonner les armes. Arma dimittere ou projicere. Cic. Caf. * Sa liberté. Libertatem suam projicere. Cic. * Ses biens, sa vie. Periculum fortunarum & capitis negligere, (negligo, negligis, neglexi, neglectum.) Cic. Vitam, fortunas deserre. Cic.

Pour ne se point abandonner en un danger si pressant. Ne sibi deesset in his angustis. Cic.

ABANDONNER un lieu, [le quitter, s'en retirer.] Deserre locum aliquem. * Ex aliquo loco excedere, (excedo, excedis, excessi, excessum.) neut. Profugere ex aliquo loco, (profugio, profugis, profugui, profugitum.) neut. * Se projicere ex aliquo loco. Cic. Caf.

ABANDONNER, [Laisser, donner, permettre.] Relinquere. Demittere. Permittere. Tradere, (trado, tradis, tradidi, traditum.) Dare, (do, das, dedi, datum.) Dedere (dedo, dedis, dedidi, qeditum.) act. acc. Cic. &c.

Abandonner une ville au pillage & au feu. Urbem dirieptioni & incendiis relinquere. Cic. Urbem diripiendam dare. Caf. Urbem ad diripiendum & ad incendia tradere ou concedere. Cic. Caf.

Abandonner son ressentiment au bien de l'Etat. Iracundiam suam reipublicæ demittere. Caf.

Abandonner un peuple à des dissensions publiques. Civilibus discordiis tradere populum.

Abandonner entièrement à quelqu'un, se donner tout à lui. Se totum alicui tradere. Cic. Se permittere alicui. Cic.

Abandonner à son ressentiment. Iracundiæ servire, (servio, servis, servivi, servitum.) neut. * A sa douleur. Dolori parere, (parco, pares, parui, paritum.) neut. * Aux voluptez. Dedit se libidini. Voluptatibus se constringendum dare. Tradere se libidinibus. Cic. Veneri se dedere. Luxuriæ indulgere, (indulgeo, indulges, indulsi, indultum.) neut. Suet. Si je voulois m'abandonner à ma joye. Si gaudio meo indulgerem. Plin. Juven.

Abandonner aux pleurs comme une femme. Dedit se lamentis muliebriter. Cic. Se in muliebres fletus projicere. Liv. Tradere se lacrymis muliebriter. Cic. Totum se lacrymis dolorique permittere. Indulgere lacrymis. Ovid.

Abandonner sa jeunesse à toutes sortes d'intempérance. Addicere pueritiam suam omni intemperantiæ, (addico, addicis, addixi, additum.) Aut ad Heren.

ABANDONNER, [Exposer à tout venant, prostituer.] Vulgare. Pervulgare, (vulgo, vulgas, vulgavi, vulgarum.) publicare, (publico, publicas, publicavi, publicatum.) Prostituer, (prostituo, prostituis, prostitui, prostitutum.) act. acc. Plaut. Cic.

Elle abandonna sa fille pour pouvoir subsister. Quæstus causâ filiz vulgavit ou pervulgavit ou publicavit. Quæstus causâ palam in meretriciâ vitâ filiam collocavit. Plaut.

Abandonner, [se prostituer, se permettre à tout venant, comme les filles de mauvaise vie.] Se se indulgere, Juv. Sui copiam facere. Vulgare corpus. Plaut.

ABANDONNER *quelqu'un au bras séculier*, c'est renvoyer un Clerc conféré par devant les Juges laïques sur un cas privilégié. *Remittere Clericum ad iudicem Laicum.*

ON DIT familièrement, *Abandonner une chose au bras séculier*, [*parlant de quelques restes de viande que les maîtres abandonnent aux valets*,] *Aliquid servis comedendum permittere.*

ON DIT en termes de fauconnerie, *Abandonner l'oiseau*, pour dire *Le laisser libre en campagne*. *Arem dare libero aëri.*

ABANO, [*Lieu célèbre proche Padouë en Italie, où il y a des bains d'eaux chaudes qui sont médicinales*.] *Apōnus* génit. *Apōni*, m. *Suet.*

ABAQUE, subst. masc. [*Terme d'Architecture*.] *Abācus*, génit. *abāci*, m. *Virg.*

(C'est le plus haut membre du chapiteau de la colonne Corinthienne, qui sert comme de couvercle au panier de fleurs qu'elle représente. On l'appelle Tailloir.)

ABASTARDIR, V. act. on prononce **ABATARDIR**. [*Rendre bastard & sauvage, corrompre, altérer la nature, les qualitez des choses, ou le naturel d'une personne*.] *Depravare. Vitiare*, (o ; as, avi, atum.) *Corrumper*, (*corumpo*, *corumpis*, *corrupti*, *corruptum*.) act. acc. *Cic. &c.*

La valeur des soldats abastardie par de continuelles voluptez. Fracta militum virtus assiduitate voluptatum. Tacit.

Les plantes d'Orient qu'on apporte en Europe, s'abastardissent & perdent beaucoup de leurs qualitez. Plantæ & radices Orientis advectæ in Europam degenerant in feritatem. Plin. ou dégénérant, (seul. neut.) Virg.

ON DIT au figuré, *s'Abastardir par l'oisiveté*. *Socordia elanguescere*, (*scō*, is, langui, sans supin.) neut. *Tacit. Orio depravari. pass. Cic.*

La misère & la servitude ont abastardis le courage des Grecs. Græcorum animi servitute ac miseria fracti sunt. Liv.

Ils s'abastardissent par de mauvaises coutumes. Vitio depravata consuetudinis degenerant. Cic.

ABASTARDI, m. **ABASTARDIE**, f. part. pass. & adject. Voyez **ABASTARDIR**.

ABASTARDISSEMENT, on prononce **ABATARDISSEMENT**, subst. masc. [*Diminution des bonnes qualitez acquises ou naturelles des choses*.] *Depravatio*, génit. *depravationis*, f. *Plin.*

Les délices d'un pays causent l'abastardissement du courage des peuples. Deliciis alicujus regionis depravantur ou viriantur populorum animi. Cic. Deliciis fracti populorum animi molliuntur.

ABATEMENT, subst. m. [*Faiblesse, manque de force*.] *Virium debilitatio ou defectio*, onis, f. *Cic.*

Je sens un grand abatement par tout mon corps. Corpore totus languco ou languesco. Cic. Membra mea debilia sunt. Ter. Artus confecti languent. Lucr. Vires mihi languent in corpore. Membra languida cadunt. Ovid.

ABATEMENT se dit au figuré de l'esprit : comme *Cet homme est dans un grand abatement depuis le renversement de sa fortune. Fracta ac demisso est animo ex quo everfus est fortuna. Cic.*

ABATEUR, subst. m. [*Qui abat*.] *Everfor*, génit. *everforis*, m. *Cic.*

(Ce mot ne se dit que proverbialement au figuré, de celui qui se vante de faire beaucoup de choses au dessus de ses forces,)

C'est un grand abateur de quilles ou de bois. Lingua factiosus. Plaut. Frivolis jactor. génit. frivoli jactoris, m. Quint. Vanus ostentator, génit. vani ostentatoris, m. Liv.

ABAT-JOUR, subst. m. [*Fenêtre en glacié pour recevoir le jour d'en haut & éclairer des lieux bas*.] *Fenestra declivis*, génit. *fenestraz declivis*, f.

(Ces Abat-jours sont semblables aux Soupiraux des caves, aux fenêtres qui éclairent des Offices sous-terre, & à celles des Magazins des Marchands qui ménagent un faux jour pour donner du lustre à leurs étoffes.)

ABATIS, subst. m. [*Démolition, renversement, ruine par la tempeste ou autrement*.] *Demolitio*, génit. *demolitionis*, f. * *Abatis de maisons*. *Tectorum strages*, génit. *tectorum stragis*, f. *Cic.* * *Abatis d'arbres*. *Arborum dejectus*, génit. *arborum dejectus*, m. *Caf.* * *Abatis de bleds*. *Segetum calamitas*, génit. *segetum calamitatis*, f. *Colum.*

(Si les arbres ont été coupés, on dira *arborum concades*, génit. *concadis*, f. *Caf.*)

ABATIS, se dit aussi pour *Une grande tuerie de bestes*. *Ferarum strages ou carides* génit. *stragis ou caridis*, f. *Phad.*

ABATRE, V. act. [*Renverser, démolir, jeter par terre*.] *Dejicere*, (*dejicio*, *dejicis*, *dejeci*, *dejectum*.) *Evertere*, (*everto*, *evertis*, *everti*, *eversum*.) *Diruere*, (*diruo*, *diruis*, *dirui*, *dirutum*.) *Destruere*, (*destruo*, *destruis*, *destruxi*, *destrutum*.) *Affligere*, (*affligo*, *affligis*, *affixi*, *afflictum*.) *Prosternere*, (*prosterno*, *prosternis*, *prostravi*, *prostratum*.) *Discutere*, (*discutio*, *discutis*, *discussi*, *discussum*.) act. accus. *Demoliri*, (*demolior*, *demoliris*, *demolitus sum*.) dep. accus. *Cic. &c.*

Abatre les araignées. Dejicere araneas ou opera araneorum. Phad.

Deux de mes maisons sont abatrues, & les autres menacent ruine. Tabernæ duæ mihi corruerunt, reliquæ rimas agunt. Cic.

Il abatit une parrie du mur avec le belier. Arctibus aliquantum muri discussit. Caf.

ABATRE, [*Faire choir ou tomber*.] *Decutere ou excutere*, (*decutio*, *decutis*, *decussi*, *decussum*.) act. accus. *Hor. Dejicere. Phad.*

On dit qu'il abatit avec sa baguette les restes des pavots. Dejecisse dicitur baculo summa capita papaverum. Liv.

Abatre un mur de brique, le faire tomber. Discutere lateritium murum. Caf.

ABATRE une forêt, la couper. *Sylvam cadere*, (*cadō*, *cadis*, *cecidi*, *casum*.) *Caf.* *Accidere sylvam*, (*accido*, *accidis*, *accidi*, *accisum*.) *Luc.*

S'ABATRE, Fondre. Comme son cheval s'abatit sous lui. *Equus corruit*, (*corruo*, *corruis*, *corruui*, *corruitum*, *corruere*.) neut. *Sil-Ital.*

Le pont s'abatit. Pons corruit. Cic.

*L'Epreuvier s'abatit ou vient fondre tout d'un coup sur une perdrix. Accipiter in perdicem involavit. * (Plaute a dit Involare in aliquem.)*

ABATRE pris figurément dans le sens naturel, [*Disperser, chasser*.] *Discutere. Plin. Dispellere*, (*dispello*, *dispellis*, *dispulli*, *dispulsum*.) *Solvere*, (*solvo*, *solvis*, *solvi*, *solutum*.) act. acc. *Cels. Plin.*

Le porreau abat l'ivresse ou les fumées du vin. Discutit ebrietatem porrus. Plin. Petro solvitur ebrietas. Cels. Cela abat & rompt le vent. Hoc sternit ventos. Plin. Ventum hoc frangit. Plin-Jun.

Le vent s'est abatu ou est tombé. Concidit ventus. Hor.

Il arrosoit la terre échauffée, avec un petit arrosoir de bois, pour abatre la poussière. Conspérgebat humum astuantem, sedans pulvèrem alveolo ligneo, Phad.

ABATRE en termes de Marine signifie dériver, s'écarter de la vraie route. *Declinare de viâ. Non tenere cursum rectum. Cic.*

ON DIT aussi *Abatre* un navire, pour dire le faire obeir au vent lors qu'il est sur les voiles. Agere navem quò operam dat ventus.

ABATRE, [Réprimer quelqu'un.] Retundere, (retundo, retundis, retūdi, retūsum.) Comprimere, (comprimo, comprimis, compressi, compressum.) Frangere, (frango, frangis, fregi, fractum.) act. acc. Cic. l'orgueil ou l'insolence de quelqu'un, superbiam alicujus ou insolentiam. Cic. Phad. Perfringere, (perfringo, perfringis, perfrēgi, perfractum.) act. acc. Cic.

Abatre le caquet de quelqu'un. Linguam & sermones alicujus retundere. Liv. Inhibere alicujus loquacitatem. Plin. V. **ABAISSE** le caquet.

ABATRE, [Affoiblir, débilitier.] Affligere. Frangere. Debilitare. act. acc. Cic.

La vieillesse abat le corps. Affligit corpus senectus, Cic. *La faim & la soif abattent les forces du corps.* Consumuntur corpora fame & siti. Cic.

Il est tout abatu de lassitude. Illi lassitudine & labore membra deficiunt. Mart. Attritus est lassitudine. Petr. Membra multo labore jam fractus. Hor.

Le corps est abatu de maladie. Corpus morbo debilitatur. Corpus intabescit morbo. Cic.

ABATRE se dit en ce sens au figuré, des troubles & des afflictions de l'ame, [décourager, jeter dans l'abattement.] Affligere. Frangere. Sternere ou prosternere, (sterno, sternis, strāvi, stratum.) Percellere, (percello, percellis, percūli, percussum.) act. acc. Cic. &c. Frangere alicujus animum ou animos, Plaut. Liv. Infringere.

Ce malheur l'a bien abatu. Hunc calamitas percūlit ou afflixit. Cic. Hoc detrimento fractus est Hirt. Hoc malo percussus est. Cic.

Vous luy remettez l'esprit qui est tout abatu de douleur & d'affliction. Illi animum relevabis, qui dolore & miseria tabescit. Ter.

Abatre quelqu'un de paroles. Protelare aliquem verbis ou conficere. Ter.

Si les malheurs de la République vous abattent, je n'ay pas assez d'esprit pour vous consoler, ne pouvant me consoler moy-même. Si te mala Reipublicæ frangunt, non ita abundo ingenio, ut te consoler, dum ipse me non possim. Cic. (il sous-entend consolari.)

Il faut peu de chose pour abatre ou pour relever l'esprit d'un Comédien avide de gloire ; car un spectateur languissant le tue : au lieu que celui qui est attentif luy redonne la vie & luy enfle le cœur. Parvum & leve est quod animum poetæ laudis avārum subruit aut reficit : lentus spectator illum exanimat, & sedulus inflat. Hor.

La douleur abat les plus grands courages. Dolor frangit corda fortia. Tibul.

Je ne suis pas si fort abatu, pour avoir oublié que je suis homme, & pour me laisser accabler à l'affliction, mais elle m'a ôté tout mon enjouement & ma gaieté. Non sum ita fractus ut hominem me esse oblitus sim, aut fortunæ succumbendum putem ; sed tamen hilaritas illa nostra & suavitas crepta mihi est. Cic.

ABATRE, [se décourager, perdre cœur ou courage.] Animum deponere, (depono, deponis, deposui, depositum.) act. Cic. Animum demittere. Tacit. Se animo demittere, (demitto, demittis, demisi, demissum.) act. Cic. Animum abjicere, (abjicio, abjicis, abjeci, abjectum.) act. Cic. Despondere (mis sent.) Colum. ou Animum despondere, (despondeo, despondes, despondi, desponsum.) Liv. Animo cadere, (cado, cadis, cecidi, casum.) n. Cic. Animo ou animis conciderere, (concido, concidis, concidi, sans supin.) neut. Cic. Affligere se, act. Cic.

Ne vous laissez point abatre par vos disgrâces : mais voidifiez-vous contre la mauvaise fortune. Tu ne cede malis, sed contra audentior ito. Virg. * [Horace a dit en ce sens parlant à plusieurs. Vivite fortes & fortia pectora opponite rebus adversis. Hor.]

Il ne s'abat point dans le malheur, & ne se cache point dans l'adversité. Animo non diffidit accepto incommodo, neque se in occultum abdit re adversa. Cas. * Cicéron a dit stat animis, il demeure debout, il ne s'abat point.

Se laisser abatre à la tristesse. Tristitia ou dolore frangi. Cic. Se tristitia tradere. Cic.

ABATU, m. **ABATUE**, f. part. pass. & adj. [Détruit, renversé.] Dirutus. Everfus, a, um. Cic.

ABATU, pris figurément, [Découragé.] Afflictus. Prostratus. Percussus. Fractus. Profligatus, a, um. V. **ABATRE** dans ses diverses significations.

ABAT-VENT, subst. m. [Brise vent, grand paillasson qui sert à rompre les vents qui nuisent aux plantes.] Tegicula straminea (ou juncea, s'il est fait de joncs.) qua nocivi venti arcuntur ou franguntur, génit. æ, f. Tegillum, génit. tegilli, m. Plaut.

ABAT-VENTS, [Dans les clochers.] Appendicula campanilium, quibus & ventus & sonus frangitur, génit. arum, f. plur. Tectoriola testudinea ou testudineata, orum, n. pl. Cic.

[Ce sont de petits Toits en forme d'appentifs dans l'ouverture des clochers, pour rompre les vents & le font trop aigre.]

ABATURES, subst. f. terme de Venerie. [foulures, menus bois, bruyelles que le cerf abat de son ventre en passant.] Virgultorum dejectus, génit. dejectus, m. Plin.

ABBAYE, subst. f. [Monastere réglé par un Abbé ou par une Abbessé.] Abbatia, génit. abbatiz, f. Cornobium, génit. cornobii, neut.

ABBAYE se prend aussi simplement pour une société de Religieux & d'un Abbé. Comme voilà une Abbaye bien réglée. Recte ordinatum & institutum cornobium, ii, neut.

Pour un Moine, l'Abbaye ne faut pas, pour dire que l'aide d'une personne on ne laisse pas dans une assemblée, ou un festin, de se réjouir. Uno Monacho deficiente, non deficit. Abbatia. Si unus deficit, ceteri convivæ genio indulgere non desinunt.

ABBATIAL, m. **ABBATIALE**, f. adject. [Qui appartient à l'Abbé.] Abbatialis & hoc abbatiale. adject.

ABBÉ, subst. m. [Le pere des Moines & des Solitaires.] Abbas, génit. abbatis, m. Monachorum præpositus ou præfectus, i, m. Antistes, génit. antistitis, m.

ABBÉ se dit proverbialement en ces phrases, *On vous attendra comme les Moines font l'Abbé, c'est-à-dire, en commençant toujours à dîner.* Præstolaberis ut Monachi solent Abbatem præstolari dum pransuri sunt.

On dit encore Pour un Moine on ne laisse pas de faire un Abbé, pour dire que l'Opposition ou l'absence d'un particulier n'empêche pas la délibération d'une compagnie, ou la conclusion d'une affaire. Intercessore ou deficiente Monacho, Abbas tamen eligitur. Intercessio aut absentia alicujus rem inchoatam non impedit.

Jouer à l'Abbé. [C'est un certain jeu d'enfant, dont la règle est que quand le premier a fait quelque chose, il faut que tous ceux qui se suivent fassent de même.] Ad præcuntis exemplum ludere.

ABBÉCHER un oiseau, V. act. [Donner la bêche à un oiseau qui n'a pas encore l'adresse de la prendre de lui-même.] Cibum avi ingerere, (ingéro, ingēris, ingessi, ingestum.) Colum. Cibum avi introferre, (introféro, introfers, introfēli, introfatum.) Cic. Cibum

avi in os indere, (indo, indis, indidi, inditum.)
Eicam in rostrum avis ingerere ou inferere, (inséro,
insérís, inserui, insertum.) act. *Plin.*

ABBESSE, subst. f. [*Celle qui gouverne des Religieuses.*]
Abbatissa, génit. abbatisse, f. Antistes, génit. antistitis,
f. Antistita, génit. antistitæ, f. *Cic.*

ABBESTIR quelqu'un, on prononce ABBÉTIR, V. act.
[*rendre bête & stupide, abrutir.*] Stupidum & bardum
alicquem reddere, (reddo, reddis, reddidi, redditum.
act.

[Mot bas & populaire en François.]

Il s'abbestir, ou il abbestir tous les jours. Obbrutescit
in dies, (obbrutesco, obbrutescis, obbruxui, sans
supin, obbrutescere, neut.) *Lucr.*

ABBEVILLE, [*Ville capitale du Ponthieu en Picardie.*]
Abbavilla, génit. Abbavillæ, f.

D'Abbeville. Abbavillæus, génit. Abbavillæi, m. par-
lant d'un homme. * Abbavillæa, génit. Abbavillææ, f.
parlant d'une femme.

ABBOY, subst. m. [*Cri ou jappement des chiens.*] La-
tratus, génit. latratûs, m. *Cic.*

[Ce mot est fade & formé sur le son des chiens qui crient &
qui abboient.

ABBOY se dit aussi de l'extrémité où est réduit le cerf sur
ses fins. Car alors on dit le cerf est aux abboys, il ne
peut plus courir, il manque de force. Ad extremum ad-
ductus est cervus.

ABBOYS se dit figurément de l'homme, & signifie l'A-
gonie. Il est réduit aux abboys de la mort, ou simple-
ment il est aux abboys; c'est-à-dire, il se meurt. Vitam
agit. Animam efflat ou edit. *Cic.* Extremos trahit spi-
ritus. *Phad.*

ON DIT aussi Une ville est aux-abboys, elle est réduite à
la dernière extrémité, elle ne peut plus tenir. Ad extre-
mas ou ad summam angustias urbs adducta est. Urbs an-
gustis urgetur ou premitur. *Cic. Cæf.*

Une fidélité aux abboys. Fides labefactata. *Suet.*

Une pudeur aux abboys. Pudor labefactatus. Pudor fer-
mé victus. Expugnata fermè pudicitia.

ON DIT aussi Tenir quelqu'un en abboy, pour dire l'amu-
ser de vaines espérances & promesses. Alicquem vanâ spe
lactare ou producere ou pascere. *Cic. Ter.*

ABBOYER, ou ABBAYER. V. neut. [*Qui se dit pour ex-
primer le cri des chiens.*] Latrare, (latro, latras, la-
travi, latratum.) neut. & act. accus. Latratus dare.
Sen. Latratus edere. *Ovid.*

Tu veux me fermer la bouche pour m'empêcher d'abboyer,
afin de défendre le bien de mon maître. Tu vis mihi
linguam præcludere, ne latrem pro re domini mei.
Phad.

Abboyer fortement. Acriter elatrare. *Hor.*

ABBOYER au figuré, [*Parlant de ceux qui s'attendent à
quelque chose, qui la desirent & la poursuivent avec
avidité.*] Comme abboyer une succession ou après une
succession. Hereditatem inhiare, (inhio, as, avi, atum.)
act. *Plaut.* Hereditatem pervenari ou aucupari ou sectari,
(or, aris, atus sum.) dep. ou appetere, (appê-
to, appetis, appetii, appetitum.) act. *Cic.*

ON LE DIT encore de ceux qui font crier après eux.
Abboyer contre l'élevation d'une personne, crier con-
tre. Allatrare magnitudinem ou dignitatem alicujus.
Liv.

Cet homme est si enervé, que tout le monde abboye après
lui. Tanto ære alieno hic obritus est, ut cuncti eum
allātrent ou pipulo differant. *Plaut.*

Il est vrai de dire qu'originellement Abboyer & Abbayer sont
deux mots différents, & qu'Abbayer s'est dit au second sens fi-
guré & est composé de Beyer ou Bier, qui signifie regarder at-
tentivement ou attendre impatientement quelque chose: ce
qu'on fait ordinairement avec une bouche beante; mais par

abus l'affinité de ces mots les a fait confondre & prendre l'un
pour l'autre.]

ON DIT proverbialement, Abboyer à la lune, pour dire
Crier & pester inutilement contre un plus puissant que
soy. Oblatrare alicquem se potentiorum. Obloqui alicui
se potentiori. *Plaut.*

ON DIT encore, Tout chien qui abboye ne mord pas, pour
dire, Ceux qui menacent souvent ne font pas grand mal.
Latrant nec mordent semper canes. Qui multa minaa-
tur, sæpè nihil extrincant. *Phad.*

ABBOYEUR, subst. m. Chien qui abboye. Latrator, génit.
latratoris, m. *Virg.* Latrans canis, génit. canis latran-
tis, m. *Petr.*

Il a des abboyeurs à ses côtes, pour dire Il a des flatteurs
autour de lui. (Ablanc.) Assident apud ipsum fortu-
narum aucupes, (auceps, génit. aucupis, m.)

ABBREGER, &c. Voyez ABBREGER, &c.

ABBREVIATEUR, subst. m. [*Celui qui abrège un livre
ou quelque historien.*] Eclogarius, génit. eclogarii, m.
Cic. Scriptor alicujus operis in epitômen, génit. scrip-
toris, m. Qui epitômen conficit alicujus historiz.
Qui historiam ou librum in epitômen cogit.

ABBREVIATION, subst. f. [*Ecriture en abrégé qui
se fait avec plusieurs titres & caractères, qui suppléent
les lettres qu'on omet.*] Nota, génit. notæ, f. *Suet.*
Scribendi compendium, génit. scribendi compendii,
n. *Manil.*

Se servir d'abbreviations en écrivant, écrire par abbrevi-
ations. Notis scribere. *Suet.* Per compendia scribere.
Uti compendiis in scribendo. Singulis ou paucis litteris
voces notare. Probe accien Grammairien.

ABBREUVÉ, m. ABBREUVÉE, f. part. & adj. Voyez
ABBREUVER.

ABBREUVER, V. act. [*Donner à boire au bétail, mener
ou faire boire le bétail.*] Adaquare, (adâquo, adâquas,
adaquavi, adaquatum.) act. accus. *Suet.* Ad aquam
appellere, (appello, appellis, appûli, appulsum.)
act. acc. *Var.*

ABBREUVER, [*imbiber d'eau, mouiller, tremper.*] Abluc-
re ou proluere, (luo, luis, lui, lutum.) act. accus.
Colum. Plaut. Madefacere, (madefacio, madefacis,
madefeci, madefactum.) (Rigare ou irrigare, (rigo,
rigas, rigavi, rigatum.) act. accus. *Colum.* Aspergere
ou Conspargere, (conspergo, spergis, speffi, spersum.)
Imbuere, (imbuo, imbuis, imbui, imbutum.) In-
tingere, (intingo, intingis, intinxi, intinctum.)
act. acc. *Virg.*

La terre n'est point abreuvée de pluies. Terra pluviis
non est abluta ou non est proluta. *Colum.* Non imma-
duit terra. *Ovid.*

Les porosités des veines du corps sont abreuvées par
des humeurs crues, visqueuses & froides. Venarum ra-
ritates sunt intinctæ ex durissimis & spissioribus, frigi-
dissimisque rebus. *Virg.*

Il faut poisser soigneusement les quareniaux par dedans,
afin qu'ils ne s'abreuvent point d'humidité. Interiores
partes tegularum picentur curiosius, ut abs se respuant
liquorem. *Virg.*

ABBREUVER signifie figurément, Remplir l'esprit de quel-
qu'un d'une chose. intingere alicquem re aliquâ. Infice-
re alicquem re aliquâ, (inficio, inficis, infeci, in-
fectum.) act. *Cic.*

S'abreuver d'une opinion, [*se la mettre dans l'esprit,
s'en coiffer.*] Imbibere animo opinionem aliquam.
(imbibō, imbibis, imbibī, imbibitum.) act. Infici
aliquâ opinione, (inficio, inficis, infectus sum.)
pass. *Cic. Liv.*

Abreuver son esprit des sciences, [*s'en remplir.*] In-
geritum artibus imbuer. *Pæn-jun.* * D. scriptum

d'erreur. Imbuere animum religione, errore. Cic. Liv. Tout le monde est abbrevué de cela, [Tout le monde le sçait.] Res nota ou pervulgata est apud omnes. Id nemo nescit. Cic. Lippis & tonforibus nota res est Hor. Cette dernière expression Latine est proverbiale, & il s'en faut servir à propos : elle veut dire, *Cela est connu des chasseurs & des harriers*, & elle est venue de ce que ces sortes de gens sont oisifs, les uns ne pouvant vaquer aux affaires à cause de leur maladie, & les autres attendant pendant tout le jour quelqu'un qui vienne se faire raser.

ABBREUVOIR, subst. masc. [Lieu où l'on mène boire les animaux.] Aquarium, génit. aquarii, n. Cic. Mener les chevaux à l'abbreuvoir, les mener boire, les mener à l'eau.] Aquari equos depon. Salust. Adaquare equos. Appellere equos ad aquam. Var.

ABBREUVER, en terme de maçonnerie, [Intervalle que les Maçons laissent entre les joints des pierres pour y faire couler du mortier.] Rima. génit. rimæ f. Vir.

ON DIT proverbialement, *Une playe qui saigne beaucoup, est un abreuvoir à mouches.* Vulnus cruentum muscarum aquarium.

ABÉCÉ, subst. m. [Alphabet, croix de par Dieu, petite livre qui sert à apprendre à lire aux enfans.] Libellus elementarius, génit. libelli elementarii, m. Abecedarium, génit. abecedarii, n. Cal. Abecedaria, génit. abecedariæ, f. Fulgent.

ABÉCÉ signifie par métaphore. *Le commencement d'une science*, Elementa, génit. elementorum, n. pl. Quint. Quand on pense avoir pénétré les secrets de la nature, on se trouve encore à l'Abécé. Cum quis rimatum se putat abdita naturæ, in elementis adhuc hæret.

ABÉCÉDAIRE, subst. masc. [Qui est encore à l'Abécé, qui apprend à connoître ses lettres.] Abecedarius, ii, masc. Elementarius, génit. elementarii, m. Sen. Sain. Jérôme.

ABÉCÉDAIRE, [Maître des petites écoles, qui apprend à lire aux enfans.] Abecedarius, ii, m. Elementarius, génit. elementarii, m.

ABCÉS, subst. m. [Tumeur contre nature qui tend à corruption.] Abscessus, génit. abscessus, m. Abscedentia, génit. abscedentium, n. pl. Quæ abscedunt. Cels. Vomica, génit. vomicæ, f. Plaut. Cels.

Abcés qui commence à se former. Abscessus incipiens, m. Cels.

Un abcés paroît. Vomica erumpit ou oritur. Cels.

Percer un abcés, l'ouvrir. Vomica aperire. Cic. Secare vomicam. Plaut. Rumpere vomicam. Cels.

Avoir un abcés. Laborare vomica. Cels.

ABDERE, [Ville de Thrace.] Abdera, génit. Abderæ, f. Cicer.

ABDÉRITAIN, subst. masc. [Celui qui est de la ville d'Abdère.] Abderita ou Abderites, génit. Abderitæ, m. Mart. Plin.

ABDÉRITAINE, [Celle qui est de la ville d'Abdère.] Abderita, génit. Abderitæ, f.

D'UN ABDÉRITAIN. Abderitanus, Abderitana, Abderitanum. Cic.

ABDIICATION, subst. f. [Renonciation volontaire à quelque charge ou dignité.] Abdicatio, génit. abdicatōis, f. Liv.

ON DIT aussi l'Abdication d'un fils rebelle & désobéissant. Abdicatio filii.

ON DIT pareillement au Palais, *Faire une abdication de bien*, [quand on en fait un abandonnement entier.] Cedere bonis, Quint.

ABDIQUER, V. act. [Renoncer à un royaume, à quelque magistrature, l'abandonner, la quitter, s'en démettre, en faire ou en donner sa démission.] Abdicare, (abdicō ; abdicās, abdicavi, abdicatum.) act. accus. (comme Abdicare magistratum. Salust. Abdicare se ma-

gistratu. Liv. Cic. * Se démettre d'une magistrature.) * Abdicare mis seul : comme Consuls abdicarunt les Consuls abdiquèrent leur magistrature, s'en dédirent. * Deponere, (depōno, depōnis, depōsi, depōsitum.) Abjicere, (abjicio, abjicis, abjici, abjectum.) Cic. Ejurare, (ejūro, ejūras, ejuravi, ejuratum.) act. acc. Tacit.

Gracchus envoya des lettres au Collège (des Augures) par lesquelles il leur déclaroit, qu'il y avoit eu du défaut dans l'élection des Consuls, les Augures en firent leur rapport au Sénat, lequel ordonna que les Consuls renonceroient à leur élection, ce qu'ils firent, & abdiquèrent. Gracchus litteras ad Collegium misit, vitio creatos esse Consules, Augures rem ad Senatum, (on sous-entend déférunt) Senatus ut abdicarent, (on sous-entend jubet) Consules abdicaverunt. Cic.

Le Sénat ordonna qu'après que Lentulus se seroit démis de sa charge de Préteur, on le mettroit en prison. Itaque censuerunt Patres ut cum P. Lentulus Præturâ se abdicasset, tum in custodiam traderetur. Cic.

ON DIT aussi en Droit *Abdiquer un fils*, pour dire l'abandonner, ne le vouloir plus reconnoître pour son fils. Abdicare filium. * Terence a dit Abdicare generum, Ne vouloir point quelqu'un pour gendre, le répudier.

ABDOMEN, subst. m. Cette partie du bas ventre qui est depuis les cuisses jusqu'au diaphragme, & qui enferme les intestins.] Abdōmen, génit. abdominis, n. Cicer.

ABÉ, &c. Voyez **ABÈ**, &c.

ABÉCÉ, &c. Voyez après **ABBREUVOIR**.

ABEILLE, subst. f. [Insecte volant, grosse mouche qui a un aiguillon fort piquant, & qui fait le miel & la cire.]

Apis ou Apes, génit. apis, f.

Ce nom fait au génitif pluriel apium dans Plin & Columelle, & apum par Syncope dans Juvénal & dans Virgile.]

Les abeilles font des gâteaux de cire. Apes fingunt ou faciunt favos. Cic. Phad.

Petite abeille. Apicula, génit. apiculæ, f. Plin.

Celui qui élève des abeilles. Apiarius, ii, m. Plin.

Le lieu où l'on nourrit & élève des abeilles. Apiarium, génit. apiarii, m. Colum.

ABESTIR, V. act. on prononce **ABESTIR**. [Rendre un homme stupide & semblable à une bête, à force de mauvais traitemens.] Aliquem vitiis injuriis stupidum & efferatum reddere.

Les yvrognes s'abestissent par l'excès du vin. Nimio vino ebrii obbrutescunt. Lucr.

On dit mieux en François *Abusir* qu'Abestir, qui est un mot populaire & bas.

Les afflictions continuës & la solitude abestissent les gens. Affiduis calamitatibus & solitudine efferantur homines. Plin. Malorum assiduitas & solitudo efferant animos. Liv.

ABHORRE, masc. **ABHORRÉE**, f. part. pass. & adject. [Qu'on a en horreur.] Invisus. Odiosus. Exosus, a, um. (avec un datif.) Cic. Gell. Execratus, execrata, execratum. Plin.

On trouve dans Plin *execratissima auguria* au Superlatif, des Augures qu'on abhorre : & *Invisus & hoc invisus* dans Cicéron, au comparatif.

ABHORRER, V. act. [Avoir en horreur, détester les personnes ou les choses.] Horrere. Abhorrere. Exhorrere, (horreo, horres, horui, sans supin.) Exhorrescere, (exhorresco, exhorrescis, exhorui, sans supin.) neut. acc. * Detestari, (detestor, detestaris, detestatus sum.) dep. acc. Execrari (execror, execraris, execratus sum.) dep. acc. Cic. Suet.

On trouve aussi *abhorre* avec un ablatif, & la préposition à ou ab, & même sans préposition.

(Ce verbe François vient d'horre Latin, qui signifie *Avoir le poil hérissé de peur.*)

Tout le monde abhorre les Tyrans. Omnes abhorrent Tyrannos Suet. * [Cicéron dit *Ab re aliquâ abhorrere, ou alienum esse à re aliquâ, (alienus, a, um.)* Avoir de l'aversion pour quelque chose.]

Ils abhorrent ces sortes de vices. Talibus vitiis abhorrent. Cic. Ab his vitiis avocantur. Cic.

Abhorrer quelqu'un. Aliquem habere in visum, (invisus, a, um.) Cic.

Il abhorre le mariage, il a de l'aversion & de l'éloignement pour le mariage. Abhorret nuptiis. Ter. Alienus est à nuptiis. Cic. A ducendâ uxore abhorret. Cic.

Faire abhorrer les vices par la crainte des châtimens, en donner de l'aversion. Absterere ou avocare aliquem (ou animum alicujus) à vitiis metu poenæ. Hor. Qui abhorre quelqu'un. Aliquem exosus, a, um. Virg.

ABJECTION, subst. f. [Condition servile qui fait tomber une personne dans le mépris.] Abiectio. Despectio, génit. onis, f. Despicientia, génit. despicientiæ, fem. Cic.

La fortune a réduit ce gentil-homme dans une grande abjection. Abiectum huic & humilem fecit fortuna. Hunc deprellit, ou abiecit fortuna. Cic.

QUELQUES-UNS ont dit Abjection d'esprit pour Abbattement d'esprit. Animi abiectio. Cic.

ABJET, m. ABJETTE, f. adj. [Méprisable, dont on ne fait aucun cas.] Abiectus, abjecta, abjectum, (qui fait au Comparatif Abiectior & hoc abjectius, & au Superlatif Abiectissimus, a, um.) Cic. * Contemptus, contempta, contemptum, (qui fait au Comparatif Contemptior & hoc contemptius, & au Superlatif Contemptissimus, a, um.) * Humilis & hoc humile, (qui fait au comparatif humilior & hoc humilior, & au Superlatif Humilissimus, a, um.) * Despectus, a, um. * Despicatus, a, um. (qui fait au comparatif Despicatior & hoc despicatius, & au Superlatif Despicatissimus, a, um.) Cic.

Il se dit sur tout de la naissance & de la profession. Car on dit Une naissance abjet. Humilis & minimè generosus ortus, m. Cic. Humile & obscurum genus, n. Plin. Un métier abjet. Humilis ars & sordida. Cic.

On le dit aussi de l'esprit & du courage.

C'est un esprit vil & abjet; une ame basse & abjet, qui n'a aucune élévation, qui ne pense à rien de grand. Augusta mens & humilis. Animus demissus & humilis. Humilis animus & abjectus. Cic.

ABIME, & ABISME, voyez ABYSME.

ABINTESTAT, [Terme de Jurisprudence, qui se dit de celui qui hérite d'un homme qui n'a point fait de testament.] Ab-intestato. Afran-Jurisc.

ABISO, [Rivière de Sicile.] Elörus, (ou Helörus) génit. Elöri, m. Sil-Ital.

[C'est aussi le nom d'une Ville qui est sur cette rivière.] Cicéron appelle les peuples qui habitent cette ville, Populi Elöni, les Peuples de la ville d'Abiso.

Qui est d'Abiso. Elörius, & Elörinus, a, um. Ovid.

ABISSINIE, ou le pays des Abissins. Abassenia ou Abissinia, génit. Abissiniæ, f. [C'est le Royaume d'Ethiopie en Afrique.]

ABISSINS, Peuples de l'Abissinie en Afrique. Abissini, génit. Abissinorum, m. plur.

ABJURATION, subst. f. [Défaveu solennel avec detestation de quelque erreur.] Erroris alicujus damnatio ou detestatio, génit. onis, f. Plin.

Faire abjuration. Damnare ou ejurare errorem. Voyez ABJURER.

ABJURER, V. act. [Renoncer à quelque mauvaise doctrine, la condamner, la detester.] Ejurare, (ejūro, ejūras, ejuravi, ejuratum.) Depōnere, (depōno, depō-

nis, depōsi, depōsitum.) Abjicere, (abjicio, abjicis, abjici, abjectum.) Abjudicare, (abjudico, abjudicas, abjudicavi, abjudicatum.) Rejicere, (rejicio, rejicis, rejici, rejectum.) act. acc. Detestari, (detestor, detestaris, detestatus sum.) dep. acc. Cic. &c.

ON A DIT autrefois Abjurer sa patrie, pour dire la quitter pour n'y plus retourner, [comme font les bannis & les proscrits.] Ejurare patriam.

ABLATIF, subst. m. [Terme de Grammaire, sixième cas de la déclinaison du Nom.] Ablativus casus, génit. ablativi casus, m. Var. Quint.

Le mot d'Ablassif vient de auferendo. Priscien l'appelle aussi Comparatif, parce qu'il ne sent pas moins à comparer qu'à offrir parmi les Latins.

ABLEY, subst. m. [Petit poisson plat & blanc qui se pêche dans les rivières.] Alburnus, génit. alburni, masc. Aufon.

ABLUTION, subst. fem. [Le peu de vin qu'on prend après la Communion pour aider à consumer la sainte Hostie, lors qu'on a communiqué; ou l'eau qui sert à laver les doigts du Prestre, qui a consacré.] Ablutio, génit. ablutionis, f.

Ce mot Latin est de Vitruve pour l'action de laver, & l'on s'en est servie pour marquer l'Ablution, aussi bien que de lavatio & lava, qui sont de Varron & de Plin. En François Ablution n'est d'usage que dans ces Cérémonies Ecclesiastiques, & par tout ailleurs on dit Lavement ou l'action de laver.

ABNÉGATION, subst. f. [Renonciation à ses passions, à ses plaisirs & à ses inclinations.] Despectio, génit. despectionis, f. Despectus, génit. despectus, m. Despicientia, génit. despicientiæ, f. Cic.

ABNÉGATION de soy, avilissement de soy-même. Sui ipsius despicientia, æ, f. [Terme de dévotion.]

ABOIS, Voyez ABOIRS.

ABOLI, m. ABOLIE, f. part. pass. & adj. [mis au néant.] Abolitus, abolita, abolitum. Antiquatus, a, um. Quint. Tacit. Voyez ABOLIR.

ABOLIR, V. act. [Mettre au néant, mettre hors d'usage.] Abolere, (aboleo, aboles, abolevi, abolitum.) Dele-

re, (deleo, deles, deleui, deletum.) Obliterare, (oblitéro, obliteras, obliteravi, obliteratum.) Tollere, (tollo, tollis, sustuli, sublatum.) Rescindere, (rescindo, rescindis, rescidi, rescissum.) Penitus extinguere, (extinguo, extinguis, extrinxi, extinctum.) act. accus. Cic. &c. Intervertere, (interverto, intervertis, interverti, interversum.) act. acc. Paul. Jurisc. Neron resolut d'abolir les impôts & de faire ce preser au genre humain. Nero cuncta vectigalia omittere voluit, idque pulcherrimum donum generi mortalium dare. Tac. Abolir la Religion parmi les hommes. Hominum Religionem delere. Cic. * Les crimes. Nomina reorum abolere. Suet.

Le tems a abolî les ouvrages d'Anacréon. Ætas deleuit, quod olim lufit Anacreon. Hor.

Les loix & les mœurs ont abolî le vice. Lex & mos edomuit nefas. Hor.

Abolir les loix, une coutume. Leges, consuetudinem extinguere. Cic. Leges antiquare. * Leges rescire, (refigo, refigis, refixi, refixum.) act. Cic.

Cette dernière expression vient de ce que les Romains détachent leurs Loix gravées sur des plaques de cuivre, lors qu'ils vouloient les abolir.

Abolir entièrement la dictature. Equare solo Dictaturam. Liv. Tollere ou abrogare Dictaturam.

Le long-tems en a abolî la memoire. Vetustate memoria hujus rei abiit. Liv.

Abolir, [devenir hors d'usage, se passer.] Abollescere. Obsolescere. Exolescere, (exoleico, exoleis, exolevi, exoletum.) n. Interire, (interco, interis, interii, interitum.) n. Extingui, (extinguor, extrin-

guerus, extinctus sum.) pass. *Cic. &c.* In desuetudinem abire, (abco, abis, abii, abitum.) neut.
La mémoire de cette action étoit presque abolie. Memoria hujus rei jam propè aboleverat. *Cic.*
ABOLISSEMENT, subst. masc. [l'abnegation des loix, extinction des coutumes.] Abrogatio. Antiquatio. Abolitio, génit. onis; f. Tacit. *Cic.* Rescissio, génit. rescissionis, f. Ulp.
ABOLITION, subst. f. [destruction d'une loix, d'une coutume.] Abolitio. Antiquatio. Abrogatio, génit. onis, f. *Aul-Gel. Quint.*
Les auspices répondirent que nous estions à la veille de l'abolition des loix. Auspices legum interitum appropinquare dixerunt, (interitus, us, m.)
Abolition d'un crime. Criminis extinctio ou abolitio, f. *Suet.* Criminis condonatio, onis, f. *Cic.*
 [On ne marque point d'Auteur qui ait dit cela, & cette phrase n'est pas trop noble en notre Langue.]
Lettres d'abolition, [qui se prennent en Chancellerie.] Absolutoriae tabulae, génit. absolutoriarum tabularum, f. pl. *Suet.*
Oter l'apprehension de l'abolition des dettes. Novarum tabularum timorem tollere. *Ces.*
ABOMINABLE, adject. masc. & f. [horrible, détestable, exécration.] Abominandus. Execrandus. Detestandus, a, um. *Quint. Cic.* Execrabilis & hoc execrabilis, adject. *Sacer, facta, sacrum. Cic. Liv.*
 On trouve dans Cicéron le Comparatif detestabilior & hoc detestabilior, plus abominable.
ABOMINABLEMENT, adv. [exécration, horriblement.] Horrendum in modum.
ABOMINATION, subst. f. [horreur, exécration.] Execratio. Detestatio, génit. onis, f. *Salust. Plin.*
Qui est en abomination à ses proches. Parentibus abominatus. *Hor.*
Les monstres demi-hommes leur étoient sur tout en abomination. Ante omnia abominati sunt semimares. *Liv.*
ABOMINATIONS, au pluriel pour des crimes abominables & énormes. Abominanda ou detestanda crimina, génit. abominandorum ou detestandorum criminum, neut. plur. *Cic.*
Faire, commettre de grandes abominations. Execranda facere ou patrare ou perpetrare. Detestanda crimina facere. *Cic.*
ABOMINER, V. act. [Avoir en horreur, détester.] Abominari, (abominor, abominaris, abominatus sum.) Detestari, (detestor, detestaris, detestatus sum.) Execrari, (execror, execraris, execratus sum.) dep. acc. *Cic.*
 [Ce mot vient d'ab & ominari, comme qui diroit veigere tengu-malum omen, rejeter une chose comme si elle étoit de mauvais augure, il est vieux en notre Langue, & n'est plus en usage.]
ABONDAMMENT, adv. [en abondance.] Abundè. Abundanter. Largè. Copiosè. Cumulatè. Affluenter. *Cic.* Ubertim. adv. *Catul.*
 Tous ces adverbes ont leurs degrés de comparaison, car on dit Abundantius & abundantissimè. Largius & largissimè. Copiosius & copiosissimè. Cumulatius & cumulatissimè. Affluenter & affluenterissimè. Ubertius & uberissimè. *Cic. &c.*
ABONDANCE, subst. f. [foison, affluence de plusieurs choses en un même lieu.] Abundantia. Affluentia. Copia, génit. æ, f. Ubertas, génit. ubertatis, f. *Cic.* Vis, génit. vis, fœm. *Cic.* * (Parlant des feuilles. *Luxuria, æ, f.*)
Avoir des biens en abondance, avoir abondance de bien. Affluere divitiis. Abundare seculi, ou avec opibus. *Cic.*
Etre dans l'abondance de quelque chose. Affluere ou abundare re aliqua. *Cic.*
Ils avoient abondance de forçats ou leur Chionisme étoit abondante. Remigum magna copia ipsis suppeditabat. *Ces.*

(Cette dernière expression françoise est d'usage sur mer.)
Fournir à quelqu'un toutes choses en abondance. Rerum copiam ou abundantiam alicui suppeditare. *Cic.*
Mettre l'abondance parmi une armée. Rerum copia complere exercitum. *Ces.*
Des terres qui portent du bled, du bétail & toutes choses en abondance. Campi frumenti, ac pecoris, & omnium copia rerum opulenti ou feraces. *Liv.*
Vivre dans l'abondance ou parmi l'abondance de toutes choses, [ne manquer de rien.] In omnium rerum abundantia vivere. Circumfluere omnibus copiis. Florere omnibus copiis. *Cic.*
Il aura abondance de tous biens. Opulenta copia manabit illi benigno cornu. *Hor.*
Il tomboit de la pluie en abondance. Densus è caelo ruebat imber. Urceatim decidebat imber. *Petr.*
ABONDANCE de paroles. Verborum copia, génit. copiae, fœm. Ubertas dicendi, génit. ubertatis, fœm. *Cicer.*
Il y a eu une grande abondance de Poëtes, d'Orateurs. Magna Poëtarum, Oratorumque copia extitit. *Cicer.*
LA CORNE d'abondance ou la corne d'Almatée. Cornu copia, n. Copia cornu, génit. copiae cornu, f. *Hor.*
 Selon la Fable c'est une corne d'où sortoient toutes choses qu'on pouvoit souhaiter, par un privilège que Jupiter donna à la nourrice Amalthée. Voyez mon Dictionnaire des Antiquités.
ON DIT proverbialement De l'abondance du cœur, la bouche parle, pour dire, On est contraint de déclarer les sentimens des choses qui nous pressent. Ex abundantia cordis os loquitur.
ABONDANCE, [Vin fort trempé, qu'on fait boire aux Ecoliers dans les Pensons, &c.] Vinum maximè dilutum, i, n.
ABONDANT, m. **ABONDANTE**, f. adj. [Qui a abondance, ou qui porte en abondance.] Abundans, génit. abundantis, omn. gen. Affluens, génit. affluentis, omn. gen. Copiosus, copiosè, copiosum. *Cic.*
 Ces adjectifs gouvernent l'ablatif. Ils ont aussi leurs degrés de comparaison, car on dit Abundantior & hoc abundantius, plus abondant & Abundantissimus, très abondant. Affluentior & hoc affluentius, & Affluentissimus. Copiosior & hoc copiosius, & Copiosissimus. *Cic.* Virgile donne le génitif au mot Abundans, comme Lactis abundans, qui a bien du lait; mais c'est par une figure qu'on appelle Ellipse, en sous-entendant le mot Copia à l'ablatif.
La terre de Candie est abondante en chèvres sauvages. Creticus ager silvestrium caprarum copiosus est. *Solin.*
Abondante en vivres. Re cibaria copiosus. *Aulugel.*
ON dit figurément Un homme abondant en science. Copiosus & doctus homo. *Cicer.* Abundanti doctrinà homo. *Cicer.*
Devenir plus riche & plus abondant en science par la lecture. Fieri copiosiorém legendo. *Cic.*
ABONDANT, [Grand, ample.] Amplus. Largus. Copiosus, a, um. *Cic.*
Une pluie abondante. Largus imber, génit. largi imbris, m. *Virg.* Multus imber.
Une abondante nourriture. Largum & liberalius alimentum. *Cels.* Copiosus ou daphilis victus. *Cic.*
Un patrimoine ample & abondant. Lautum & copiosum patrimonium. *Cic.*
Une ville abondante en habitans. Urbs plena civium (Plenus, a, um.)
ABONDANT, adv. [en outre.] Præterea. Insuper, adv. *Cic.* Ex abundantia. *Quint.*
 Ce mot vieillit, & ne se dit gueres qu'au Palais.
ABONDER, V. neut. [avoir beaucoup de quelque chose.] Re aliqua abundare, (abundo, abundas, abundavi, abundatum.) Affluere. Circumfluere, (fluo, fluis, fluxi, fluxum.) neut. abl. *Cic. &c.*
Abonder en lait, en fromage, en miel. Abundare lacte, caseo, melle. *Cat.* * En froment, frumenti copia. *Ces.*

Abonder en toutes sortes de biens. Rebus omnibus circumfluere atque abundare. Cic. Omnium rerum affluentibus copiis ditari. pass. * Omnibus copiis florere, (floreo, flores, florui, sans supin.) neut.

Les troupes abondoient icy de tous les costez. Copix undique affluabant. Liv.

ON DIT figurément *Abonder en son sens*, [*Estre plein de soy-même & de ses sentimens*, ou comme l'on parle familièrement, en estre engoué, ne s'en vouloir point rapporter aux autres.] Abundare in suo sensu. Tenebre sententiam suam mordicis. * Stare in sententiâ, (sto, stas, steti, statum.) Constatere ou persistere in sententiâ, [*persisto*, persistas, persistiti, persistitum.] Manere ou permanere in sententiâ, (maneo, manes, mansi, mansum.) neut. Cic.

Il abonde en malice, en hardiesse. Abundat malitiâ, audaciâ. Cic.

ON DIT proverbialement au Palais, *Ce qui abonde ne vicie pas.* Quod abundat, non nocet.

ABONNEMENT, subst. m. [*Traité ou Convention d'un droit féodal, par lequel on fixe à un prix certain, une redevance incertaine & casuelle.*] Clientelarium jurium redemptio, génit. redemptionis, f.

[*C'est un terme des Jurisconsultes*]

ABONNÉ, m. ABONNÉE, f. part. pass. & adj. Voyez

ABONNER.

ABONNER, V. act. [*Estimer & réduire à une certaine somme d'argent un droit qu'on payoit en especes, & dont le produit étoit incertain & casuel.*] Clientelaria jura certo pretio vendere ou mancipare, (vendo, vendis, vendidi, venditum; mancipio, mancipas, mancipavi, mancipatum.) act.

[*Terme de Palais & des Jurisconsultes.*]

ABONNER, ou ABONNIR les terres, [*Les rendre meilleures & plus fertiles en les fumant & labourant.*] Fertiles & feraces agros stercorendo facere ou efficere ou reddere. Cic. Meliorare agrum. Ulp.

Ce champ s'abonnit. Meliorescit hic ager. Colum.

ABONNIR, V. act. [*Rendre meilleur, parlant des personnes & des mœurs.*] Meliorem aliquem facere. Aliquem corrigere ad frugem. Aliquem frugem facere. Plaut. Cet homme s'abonnit tous les jours ou devient meilleur depuis qu'il hante les honnestes gens. Bonorum consuetudine, melior fit in dies, ou ad meliorem frugem se recipit. Cic.

[*Act du discours familier dans nostre Langue*]

Les affaires criminelles s'abonnissent, quand on les fait tirer en longueur. Rex capitales leviores fluxu diuturnitate temporis.

ABORD, subst. m. [*Lieu où l'on peut arriver aisément & d'où l'on peut approcher.*] Appulus, génit. appulsus, m. Liv.

Ile d'un abord facile & commode pour débarquer des troupes. Insula opportuna ob faciles appulsus accipiendis copiis. Tacit.

Ruisseaux de difficile abord. Rivus difficilibus & impeditis ripis. Caf.

ABORD, [*Affluence de personnes ou de marchandises qui arrivent en un même lieu.*] Concurfus; génit. concursus, m. Frequentia, génit. frequentie, f. Maximus numerus, génit. maximi numeri, m. Cic.

Lieu d'un grand abord. Locus magna hominum frequentia celeberrimus. Locus omnis generis hominum celebritate florens. Cic.

Abord, [*Accès, entrée.*] Aditus, génit. aditus, masc. Accessus, génit. accessus, m. Cic.

Il a l'abord facile, il est d'un abord facile. [*On l'aborde aisément.*] Facillimi sunt apud eum aditus. * (*Le contraire est* Difficilior ad eum est aditus. Cic. Difficiles

aditus primos habet. Hor. Il est d'un abord difficile.)

DU PREMIER ABORD, ou comme l'on parle communément *De prime abord*. Primo congressu. Primâ fronte. Primâ specie. Primo aspectu. (ablat.) Cic. Quint. D'ABORD, [*Du commencement.*] Primò, adv. Initio, (ablat.) Ter.

Il a eu d'abord peu de succès. Primò successit parum. Terent.

D'ABORD que, [*Si-tôt que.*] Cum primùm. Ut primùm. Statim atque. Cic.

ABORDABLE, adject. m. & f. [*Accessible, parlant des costes de la mer où l'on peut aborder & prendre terre.*] Portuosus, portuosa, portuosum. Caf.

ABORDABLE, [*Accessible, parlant des personnes qu'on approche aisément & à qui l'on parle.*] Qui habet aditus faciles. Cic.

ABORDAGE, subst. m. [*Lorsque deux vaisseaux se heurtent & s'accrochent.*] comme *Aller à l'abordage des vaisseaux ennemis & les accrocher.* Hostium naves aggredi & harpagare.

[*Ce dernier verbe est de Plaute, & le mot est un terme de Marine en nostre Langue.*]

ABORDÉ, m. ABORDÉE, f. part. pass. & adject. Appulsus, appulsa, appulsus. Cic. Voyez ABORDER.

ABORDER, venir à bord. V. act. & n. [*Arriver au port en quelque plage.*] Ad portum ou ad litus appellere, (appello, appellis, appuli, appulsus.) Applicare, (applico, applicas, applicavi & applicui, applicatum & applicitum.) [*On les dit seuls, & souvent avec naves ou classem.*]

Aborder en quelque lieu. Applicare navem ad ou in aliquem locum. Cic. Liv. * A terre. Ad terram. Cic. Caf. terre. Liv. * A bord. Ad litus. Quint.

Il ne fait pas peur d'aborder-là avec des vaisseaux, parce que la mer venant à se retirer, ils demeurent à sec. Neque navibus huc habent aditum, quod minuente aestu naves in vadis afflictantur. Caf.

Il est constant qu'Alexandre aborda en Italie. Alexandrum in Italiam classe appulisse constat. Liv.

Il aborda à Aquilaire, qui est une assez bonne plage en Epte Appulit ad eum locum qui appellatur Aquilaria, & habet non incommòdam aetate stationem. Caf.

On ne peut pas y aborder à terre, à cause des hautes marées. Pedestria sunt itinera concisa aestuariis. Caf.

Nostre vaisseau aborda ou nous aborda/mes à notre maison de campagne. Ad villam nostram navis appellitur.

On dit donc navis ou classis appellitur, de même que l'on dit navem ou classem appellere, mais non pas classis ou navis appulit; n'anmoins on trouve navis appulit dans Suétone en la vie de Galba & qui n'est pas à imiter.

ABORDER, [*Venir en foule de toutes parts*] Affluere. Confluere, (fluo, fluis, fluxi, fluxum.) Accurrere. Concurrere, (concurro, concurris, concursus.) neut.

On trouve aussi accucuri pour le prétérit d'Accurro, & aussi concucuri, mais peu usité. Cic.

Un grand nombre de personnes abordèrent vers luy. Ad eum confluebat magnus numerus. Caf.

Les troupes abordoient de tous costez. Copix undique affluabant. Liv.

ON DIT au figuré en ce sens, *Les présens abordent de toutes parts chez luy.* Undique apud eum accedunt dona. Liv.

ABORDER quelqu'un, [*s'approcher de luy pour luy parler de quelque chose.*] Appellere. Adire, (adeo, adis, adivi, aditum.) Accedere, (accedo, accedis, accessi, accessum.) neut. Ad aliquem de ré aliquâ. Cic. Ter. Je m'en vais l'aborder. Adeo ad eum. Ter.

Il n'y a pas moyen de l'aborder. Difficilis ad eum est aditus. Difficillimè aditur. Nullus ad eum aditus

patet. Nullus est ad illum aditus. *Cic.*

ABORIGENIENS, ou LES ABORIGENES [Peuples les plus anciens d'Italie, appelez autrefois LATINS] Aborigènes, génit. Aborigenium, m. plur. *Liv.*

ABORTIF, masc. ABORTIVE f. adject. [Qui a avorté, & qui est venu avant terme.] Abortivus, abortiva, abortivum. *Suét.*

[Il ne se dit que des plantes & des fruits.]

ABOUCHEMENT, subst. masc. [Entretien qui se fait de bouche & de vive voix, conférence, ou comme l'on parle, Un tête à tête.] Collocutio, génit. collocutionis, f. Colloquium, génit. colloquii, neut. Congressus génit. Congressus, m. *Cic. Cels.*

ABOUCHER quelqu'un avec un autre. V. act. [Les faire parler ensemble.] Adducere ou deducere capita in colloquium, (adduco, adducis, adduxi, adductum.) act. *Cic.*

S'aboucher avec quelqu'un, [conférer avec luy, luy parler tête à tête.] Cum aliquo colloqui, (colloquor, colloqueris, colloquutus ou collocutus sum.) dep. * Conferre cum aliquo. Conferre sermonem, (confero, confers, contuli, collatum.) Sermonem habere cum aliquo. act. * In congressum & colloquium alicujus venire. n. *Cic. &c.*

ABOUT, subst. masc. [Le bout & l'extrémité de toutes sortes de charpenterie mise en œuvre.] Extremum, génit. extremi, n. Extremitas, génit. extremitatis, f. *Virg.* Capita, génit. capitum, n. plur. *Cic.*

[Ce mot est un terme d'Architecture en notre Langue.]

ABOUTIR, V. neut. [Faire un bout ou une pointe comme un abcès.] Caput facere, (facio, facis, feci, factum.) act. *Plin.*

ABOUTIR, [Venir à suppuration, jeter de la bouë, comme les abcès & les apostumes.] Suppurare, (suppuro, suppuras, suppuravi, suppuratum.) n. *Col.*

Faire aboutir. Maturare ou exprimer ou movere pus. Un abcès, abscessus, au génitif.

L'abcès a abouti. Fertur pus ex vomica. *Cels.* Erumpit ou exit ou effunditur pus. *Cels.*

ABOUTIR, [Se rendre, se terminer à un certain endroit par quelque bout.] Attingere. Contingere, (contingo, contingis, contigi, contactum) *Cic.*

Cette maison aboutit ou donne sur le grand chemin. Hæc domus attingit viam publicam. *Cic.* Confinis est hæc domus viæ publicæ. *Plin.*

Ce chemin aboutit à des lieux différens. Hæc via tendit diversum. *Virg.*

ABOUTIR se dit figurément pour se terminer & tendre à quelque chose. Spectare, (specto, spectas, spectavi, spectatum.) act. acc. avec ad ou sans ad. * Tendere, (tendo, tendis, tetendi, tensum.) neut. avec ad & un accusatif.

Tous ses desseins n'aboutissent qu'à la paix, ne tendent qu'à la paix, ne vont qu'à la paix. Omnia illius consilia ad concordiam spectant. *Cic.*

Toute la dépense n'aboutit à rien. In casum recidet omnis impensa. *Colum.*

Cela aboutira à quelque chose de funeste. Illud eveniet in aliquod magnum malum. *Ter.*

Toute la force du mal a abouti à une fièvre quarte. In quartanam conversa est vis morbi. *Cic.*

Toutes ces paroles aboutissent là. Omnia hæc verba huc redeunt. *Ter.*

Je ne vois pas bien à quoi peuvent aboutir ces choses. Ita quod spectent plane non video. *Cic.*

ABOUTISSANT, m. ABOUTISSANTE, f. adject. [Qui touche par un bout.] Attingens, Contingens, génit. contingentis, adject. omn. gen. Confinis & hoc confine, adject. *Cic. Liv.*

Un champ aboutissant à un autre. Confinis ager, génit. confinis agri, m. *Liv.*

ON DIT absolument les tenans & les aboutissants d'un lieu. Vicinitates & confinia alicujus loci. *Cic.*

ON DIT en cette signification au figuré, Sçavoir tous les tenans & les aboutissants d'une affaire, en connoître toutes les circonstances, en sçavoir le fort & le foible. Nolle rem aliquam & circumstantias. Nolle quæ ad rem pertinent & eam attingunt. Rem perspectam & exploratam habere.

ABOYER, Voyez ABOYER, &c.

ABRÉGÉ, subst. masc. [Le raccourcy de quelque grand ouvrage.] Epitome, génit. epitomæ, f. Epitoma, génit. epitomæ, f. *Cic.* Summa, génit. summæ, f. Breviarium, génit. breviiarii, neut. Summarium, génit. summarii, neut. *Sen.* Compendium, génit. compendii, n. *Quint.*

Quoique ces noms soient en quelque manière synonymes, on pourroit néanmoins, à parler exactement, y mettre quelque différence, en ce qu'epitome signifie l'Abregé de quelque Livre, & que les autres mots mesquent proprement le Sommaire ou l'Abregé d'un Chapitre de quelque histoire; cependant on s'en sert indifféremment aujourd'hui sans aucune scrupule.

Il a fait un abrégé en six petits volumes de l'histoire universelle. Sex epitomis circumscriptis omnium temporum historiam.

Faire un abrégé d'un livre, d'une histoire. Librum, historiam in epitomen cogere. *Auf.* Libri, historiae epitomen facere.

Réduire en abrégé. Ad epitomam redigere. [Varron a dit Ad sex libros redigere, & Plaute ponere aliquid ad compendium.]

Descrire en abrégé l'histoire des grands hommes. Summorum virorum historiam breviter, summarijque describere. *Cic.*

ON DIT en un sens figuré, Paris est l'abrégé des merveilles du monde. Summa mirandorum Mundi Lutetia est. Summa miraculorum totius orbis Lutetia est.

ABRÉGÉ, m. ABRÉGÉE, f. part. pass. adject. [Raccourci.] Breviarius. Adductus. Contractus, a, um. * Brevis, & hoc breve, adject. Compendiosus, a, um. (qui fait au Comparatif Brevior & hoc brevius. Compendiosior & hoc compendiosius; & au Superlatif Brevissimus, Compendiosissimus, a, um.) Compendiarius, a, um. *Cic. Plaut.*

Une méthode abrégée d'enseigner. Breve docendi compendium. *Quint.*

Un chemin abrégé ou plus court. Compendiosum iter. *Colum.*

ON DIT au figuré; un chemin abrégé pour aller à la gloire. Via ad gloriam compendiaria. *Cic.*

ABRÈGEMENT, subst. masc. Compendium, génit. compendii, neut. *Quint.*

On n'a pas accoustumé de l'ébourgeonner, & c'est un abrégement de peine, ou autant de peine abrégée, ou autant de peine gagnée. Pampinari eam non est moris, & hoc compendium operæ est. *Plin.*

ABRÉGER, V. act. [Accourcir, raccourcir.] Breviare, (brevio, brevias, breviavi, breviatum.) Contrahere, (contraho, contrahis, contraxi; contractum.) act. accus. *Quint. Plaut.*

Abréger son chemin. Iter contrahere. *Stat.* Efficere iter brevius. *Phad.*

On a abrégé le temps de son exil. Exilii tempus contractum est. *Cic.*

La débauche abrège souvent les jours & la vie. Intemperantia vitam sæpe facit ou efficit brevior.

Il a abrégé les jours de sa mere avec un peu de ciguë & de miel. Sustulit matrem cicuta malâ & vitato melle. *Hor.*

ABRÉGER, [Faire court, réduire en moindre espace & en moins de paroles.] Contrahere. Perstringere, (perstringo, perstringis, perstringi, perstringum.) act. accus. Cic. Ad compendium aliquid ponere, ou addere, (pono, ponis, posui, positum; addo, addis, addidi, additum.) act. Plaut.

Abréger son discours. Contrahere orationem. Cic. Compendium dictis facere. Conferre verba ad compendium. Plaut. Breviare orationem. Quint.

POUR ABRÉGER, [Pour dire en peu de mots, pour faire court.] Ut paucis dicam. Ut paucis absolvam. Ne multis vos morer ou detineam, (on sous-entend verbis.) Cic. Ter. Ne multa. Ne plura dicam, (on sous-entend verba dicam ou loquar.) Ne longum sit. Ne longum faciam. Cic. Ter.

ABRI, subst. masc. [Lieu exposé au soleil, & qui est à couvert du vent & du froid, où l'air est agréablement temperé.] Apricus, aprica, apricum. Apricus locus, génit. aprici loci, m. Cic. (on dit au Comparatif Apricior & hoc apricius, & au Superlatif Apricissimus, a, um.) Colum. * Adversus tempestates ou à tempestate tutus locus & protectus ou défensus, a, um. (on dit Tutior & hoc tutius, & au Superlatif Tutissimus, a, um.)

ABRI, [Pour les vaisseaux, où ils sont à couvert des vents & des tempestes.] Statio tutissima, génit. stationis tutissimæ, f. Portus tutissimus, génit. portus tutissimi, masc. Angulus tutus à tempestate. Virg. Cæf. Un homme qui aime d'être à l'abri. Apricus homo. Pers. On les met dans des lieux qui sont plus à l'abri. Locis apricioribus deponuntur. Colum.

Etre à l'abri. Apricari, (apricor, apricaris, apricatus sum.) dep. Colum.

S'échauffer à l'abri. Apricatione calefcere. Cic. Avant rencontré un abri, il s'y mit à couvert & s'y cacha avec sa flotte. Angulum quemdam tutum à tempestate nactus, cum classe se longius à prospectu removit. Cæf.

Qui est à l'abri des coups. Ad ictus tectus. Liv. **ABRI** se dit figurément pour Un lieu de sûreté. Portus, génit. portus, m. Receptus, génit. receptus, m. Per-fugium, ii, n. Cic.

Il vit en repos à l'abri de son armée. In exercitûs præsidio, ou tectus exercitûs præsidio, acquiescit. Cic. Se mettre à l'abri de la calomnie ou l'éluder par des contes agréables. Fictis jocis eludere calumniam. Phad. Son ennemi me doit servir d'abri & de consolation dans la mauvaise fortune. Per-fugium ac solatium adversis ejus amicitia mihi præbere debet. Cic.

Tâchons de nous mettre à l'abri de la pauvreté en travaillant chacun de nostre côté. Paupertatem nostram privatis quæstibus tentemus expellere. Petr.

ABRICOT, subst. masc. [Fruit à noyau fort agréable au goût.] Prunum Armenium ou Armeniacum, génit. pruni Armeniaci ou Armenii, neut. Plin. Col.

ABRICOTIER, subst. masc. [Arbre qui porte des abricots.] Malus Armeniaca, génit. mali Armeniacæ, f. Prunus Armenia ou Armeniaca, génit. pruni Armeniæ ou Armeniacæ, f.

ABROGATION, subst. f. [Action par laquelle on abroge, & on détruit une loi ou une coutume.] Abrogatio, génit. abrogationis, f. Cic.

ABROGÉ, m. **ABROGÉE**, f. adject. & part. pass. du verbe **ABROGER**.

ABROGER, V. act. [Casser, annuler, mettre hors d'usage.] Abrogare, (abrogo, abrogas, abrogavi, abrogatum.) on dit legem micux que legi. Cic. Liv. **L'ABRUZZO**, [Pais du Royaume de Naples sur le golphe de Venise.] Aprutium, génit. Aprutii, n. Cic.

Il est divisé en citérieur & ultérieur. Le pais des Anciens Samnites n'est qu'une partie de l'Abruzzo. **ABRUTIR**, V. act. [Rendre brute & bête.] Brutum, ac stupidum reddere.

Son esprit étoit si abruti. Tanta torpêdo invaserat ejus animum. Tacit.

Le vin l'a abruti. Stupet nimio vino. Ovid.

S'ABRUTIR, [Devenir semblable à une bête brute.] Obbrutescere, (obbrutesco, obbrutescis, obbrutui, sans supin.) n. Lucil. Hebetem æquæ ac pecus fieri. (hebes, génit. hebetis, adject.)

Les esprits faibles s'abrutissent dans la solitude. Debiles animi solitudine hebescent.

ABRUTISSEMENT, subst. m. [Etre de celui qui vit comme une bête.] comme il est tombé dans un grand abrutissement. Hebes ac brutus factus est.

ABSCÈS, voyez **ABÈS**.

ABSENCE, subst. f. on prononce absance, [Retraite, éloignement de la présence des autres.] Absentia, génit. absentia, f. Cic.

Une longue & continuelle absence. Longa & continua absentia. Tacit.

Je ne puis souffrir votre absence. Tui desiderium ferre non possum. Cic.

En notre absence. Nobis absentibus ou absente nobis. Plaut. Ter.

Cette dernière construction Latine est contre les regles ordinaires de la Grammaire; on s'en peut toutefois servir; & c'est sans doute une façon élégante & figurée. puis qu'on la trouve dans Plaute, & dans Terence, dans Varron, dans Carulle & dans plusieurs autres Auteurs du bon siècle.

ABSENCE d'esprit, [égarement d'esprit, quand l'esprit songe à toute autre chose, qu'à celle qu'il faut.] Animi evagatio, génit. animi evagationis, f. Plin.

Il a des absences d'esprit. Vagatur illius animus. Cic. Evagatur. Quint.

ABSENT, m. **ABSENTE**, f. adj. on prononce absant. [qui est éloigné de la présence des autres.] Absens, génit. absentis, adject.

Etre absent. Absesse, (absam, abes, absui.) Cic.

On donne à ce Verbe l'Ablatif de la chose ou de la personne dont on est absent, sans préposition; ou avec à ou ab. Car on dit absesse domo, urbe; ou ab domo, ab urbe. Mais on trouve toujours la préposition avec les personnes.

S'ABSENTER, V. neut. on prononce s'absanter. [s'éloigner, se retirer de la présence d'un autre.] Absentari, (absentor.) pass. Petr. Discedere, (discedo, discedis, discessi, discessum.) neut. Cic. Absesse, (absam, abes, absui.) Cic. voyez **ABSENT**.

ABSÈS, voyez **ABÈS**.

ABSINTHE, subst. féminin, [selon Malherbe, & toujours masculin selon l'Angelus.] Absinthium, génit. absinthii, n. Plin.

l'in d'absinthe. Vinum absinthites, génit. vini absinthitæ, n. Plin. Vinum factum ex absinthio. Colum. [Quoi qu'Absinthies soit de Masculin, on le joint élégamment avec le Substantif. Neutre vinum.]

ABSOLU, m. **ABSOLUÉ**, f. [entier.] Summus, a, um. **Pouvoir absolu.** Summa potestas, génit. summæ potestatis, f.

Il avoit un pouvoir absolu & sans bornes. Summo in imperio erat. Summo cum imperio ou summa cum potestate erat. Cic.

On lui donna un commandement absolu sur toutes les troupes. Illi summa imperii tradita est. Cornél-Nép.

ABSOLU, [Impérieux qui veut être obéi sans aucune résistance, qui veut tout ce qu'il veut.] Imperiosus, imperiosa, imperiosum. Cic.

ABSOLUMENT, adv. [Souverainement.] Summo cum imperio. Cic. Pro iniperio. Ter.

Il commande absolument dans la ville, ou, avec un peu.

voir absolu. Cum summo imperio est in urbe. *Cic.* Summam imperii in urbe tenet. *Caf.*

ABSOLUMENT, [*entièrement, tout-à-fait.*] Planè. Prorsus. Omnino. adv. *Cic.*

Il le nie absolument. Planè & omnino negat. Præcisè negat. Pernègat. *Cic. Ter.*

ABSOLUMENT, ou *généralement parlant.* Absolutè. adv. *Aut. ad Heren.*

ABSOLUMENT, [*nécessairement, d'une nécessité absolue.*] Necessariò. Strictè. Distinctè. adv. *Cic. Plin.*

ABSOLUTION, subst. f. [*action par laquelle on absout & l'on décharge quelqu'un d'un crime.*] Absolutio, génit. absolutionis, f. *Cic. Culpæ liberatio, génit. liberatio-nis, f. Cic.*

Absolution de crime de lèze Majesté. Absolutio Majestatis. *Cic. (on sous-entend crimine.)*

ABSOLUTOIRE, adj. m. & f. [*Qui porte l'absolution.*] Absolutorius, absolutoria; absolutorium. *Suer.*

ABSORBÉ, m. **ABSORBÉE**, f. part. pass. & adj. *Voyez ABSORBER.*

ABSORBER, V. act. [*Engloutir, avaler tout, ou une partie.*] Absorbere, (absorbeo, absorbes, absorbui, absorptum.) Absumere. Consumere, (sūmo, sūmis, sumi, sumtum.) act. acc. *Cic.*

Quelques Grammairiens, & entre autres Jean Desportere, veulent que *Sorbeo* ait aussi *sorpsi* au prétérit; mais si l'on a dit autrefois *sorpsi* il venoit de *Sorbo*, *sorpsi*: aussi Probe parlant de Verbes en *beo* dit que *sorpsi* est un barbarisme; & Capet tient même que l'on ne doit pas dire *Sorbo*, mais *Sorbeo*; *sorpsi*, mais *sorbui*, ajoutant que l'on ne doit pas suivre Lucain qui a dit *absorpsi* pour *absorbui*, Velleius Longus condamne encore *sorpsi*, comme un mot très-éloigné de l'ancienne pureté Romaine, & nous voyons que Cicéron n'en se sert que d'*absorbui*. Le supin *Sorptum* se trouve aussi dans cet Auteur, quoi qu'il semble qu'on ait dit autrefois *sorptum*.

Ses débauches absorbent tout son bien. Illius comestationes absument divitias. *Plaut.*

Le seul intérêt qu'il falloit payer aux partisans absorba tout le revenu de l'année suivante. Publicani, uti in sorte fecerant, insequentis anni vectigal absumerunt. *Caf.*

La voix est absorbée dans les lieux voutés. Vox vanescit ou frangitur ou supprimitur locis cameratis. *Vitr.*

ABSOLVRE, V. act. [*décharger quelqu'un d'un crime.*] Solvere. Absolvere, (solvo, solvis, solvi, solvitur.) act. acc.

Tous ces Verbes prennent un accusatif de la personne & un ablatif de la chose sans préposition ou avec la préposition *à* & *ab*, ou de : ils prennent un ablatif des mots les plus généraux, comme *re*, *actione*, *parâ*, *culpâ*, *crimine*, qui est toujours gouverné d'une préposition sous-entendue; ou bien supposant même quelqu'un de ces ablatifs ils prennent un autre nom au génitif, qui en sera gouverné. Ainsi on dit *Absolvere criminis* & *Absolvere improbitatis* ou *crimine improbitatis*, absoudre de méchanceté.

Absoudre quelqu'un de soupçon de s'être voulu faire roy. Aliquem suspitione regni absolvere. *Liv.*

Absoudre quelqu'un à part & à plein. Copiosè aliquem absolvere. *Cic.*

Absoudre quelqu'un de démence. Aliquem crimine comendatæ mentis absolvere. *Hon.*

Il a été absous tout d'une voix. Omnibus sententiis fuit absolutus. *Cic.*

Se faire absoudre de ce qu'on nous impute. Se judicio aliquo absolvere. *Cic.*

Absoudre quelqu'un d'une accusation intentée par un autre. Quempiam alteri absolvere. *Cic.*

ABSOUS, m. **ABSOUTE**, f. part. pass. & adj. [*affranchi, délivré d'un crime.*] Absolutus, absoluta, absolutum. Liberatus, a, um. *Cic.* * *D'un crime, crimine à l'ablatif.*

ABSOUTE, subst. f. [*Cérémonie & bénédiction, qui se fait la semaine sainte par les Evêques, & le jour de*

Pâques par les Evêques, pour donner l'absolution des péchez commis pendant le Carême, supposant la Confession Sacramentale. Solemnis absolutio, génit. solemniss absolutio-nis, f.

Faire l'absoute. Solemnem absolutio-nem impertiri, (impertior, impertiris, impertitus sum.) *Dép.*

S'ABSTENIR de, V. neut. [*Se tenir, s'empêcher, se retenir de faire une chose.*] *Re* ou *à* re aliqua abstinere, (abstineo, abstines, abstinui, abstentum.) n. *Cic.* *Se abstinere ab aliqua re.* act. *Cic.*

Si luit après ce Verbe un infinitif François, on l'exprime fort élégamment par un Substantif qui se met à l'ablatif sans préposition ou avec la préposition *à* ou *ab*. Comme *s'abstenir de manger*, Abstinere cibo, ou se abstinere à cibo.

S'abstenir de prendre le bien d'autrui. Manum abstinere alieno ou ab alieno. *Cat. Cic.*

S'abstenir de voler & de convoiter le bien d'autrui. Manus à furto & oculos ab alienis abstinere. *Cic.*

S'étant abstenu de manger pendant deux jours, la fièvre le quitta tout d'un coup. Cum biduum cibo se abstinuisset, subito febris decessit. *Cic.*

S'abstenir de se mettre en colère. Abstinere irarum. *Hor.*

Iram tenere. *Cic.* * *De vivre, risum tenere ou continere.* *Cicer.* * *De faire un crime, abstinere animum à scelere.* *Cic.*

S'abstenir de se deshonnorer ou de faire quelque chose honteuse. Abstinere se se dedecore. *Cic.*

Pourvu qu'ils s'abstiennent de me porter envie. Dum mihi abstineant invidere. *Phad.*

S'abstenir de parler. Imperare silentium sibi. *Plin.*

S'abstenir de parler d'une chose. Abstinere sermonem de re aliqua. *Plaut.*

S'abstenir de paroître en public. Abstinere publico. *Suer.*

* *De songer aux affaires.* Abstinere à negotiis. *Ceif.*

Urbanis rebus se abstinere. *Plaut.*

ABSTERGER, V. act. [*Purger, nettoyer une playe, &c.*] On dit mieux. **DÉTERGER.** Abstergere, (abstergo, abstergis, abstergi, abstersum.) act. acc. & le simple *Tergere.* *Plin.*

[*C'est un terme de Chirurgie.*]

ABSTERSIF, m. **ABSTERSIVE**, f. & mieux **DÉTERSIF**, m. **DÉTERSIVE**, f. adjct. Smegmaticus ou Smecticus, a, um. *Plin.* Abstergendi vim habens, *Voyez DÉTERSIF.*

ABSTINENCE, subst. f. on prononce *abstinnance*. [*Tempérance dans le boire & dans le manger.*] Abstinentia, génit. abstinentiæ, f. *Diata, génit. diætæ, f. Cic.*

Appaiser la fièvre par l'abstinence ou en faisant diète. Febrem cibi abstinentiâ mitigare. *Quint.*

UN JOUR D'ABSTINENCE, [*jour dans lequel il n'est pas permis de manger de la viande.*] Carnis abstinentia. Dies in quo non licet esse carnes.

ABSTINENT, m. **ABSTINENTE**, f. adj. (on prononce l'e comme un a, *abstinant*.) tempérant à l'égard du boire & du manger, & des autres plaisirs de la vie. *Abstinentis, génit. abstinentis, omn. gén. Temperans, génit. temperantis, omn. gen.*

On dit au Comparatif *Abstinentior* & hoc abstinentius; *Temperantior* & hoc temperantius; & au Superlatif *Abstinentissimus*, *Temperantissimus*, a, um. *Cic.* Et l'on joint avec tous ces adjectifs le Génitif ou l'ablatif

Qui est fort abstinent dans les plaisirs de la chair. Abstinentissimus rebus veneris. *Colum.*

Qui s'abstient de prendre le bien d'autrui. Alieni abstinentissimus. *Cic.*

ABSTRACTION, subst. f. [*détachement qui se fait par l'esprit de tous les acci-dens ou circonstances qui peuvent accompagner quelque chose, pour le considérer nuement, & dépourvu de toutes ses circonstances.*] Abl-

cissio, *génit.* abscissionis, *f.* Præcisio, *génit.* præcisionis, *f.* Cic.

ABSTRACTION *d'esprit*, [*lorsque l'esprit songe à toute autre chose, & n'est point attentif à ce qu'il fait, ni à ce qu'il dit.* Animi evagatio, *génit.* animi evagationis, *f.* Minime attentus animus, *génit.* minime attentus animi, *m.* Cic.

ABSTRAIRE, *V. act.* [*faire abstraction ou précision de tous les accidens d'une substance, l'en dépouiller.*] Abstrahere, (*abstraho, abtrahis, abstraxi, abstractum.*) *Separare*, (*separo, sepāras, separavi, separatum.*) *act. acc.* Cic.

ABSTRAIT, *m.* **ABSTRATTE**, *f. part. & adject.* [*Aéraché ou qui songe à autre chose.*] Abstractus, abtracta, abtractum, *Cic.*

Il a l'esprit abstrait. C'est un homme abstrait. Homo vagi & abstracti animi, *Cic.*

ABSTRUSUM, **ABSTRUSE**, *f. vieux mot*, [*qui est caché & inconnu au commun des hommes.*] Abstrusus, abstrusa, abstrusum, (*qui fait au comparatif Abstrusior & hoc abstrusius, & au Superlatif. abstrusissimus, a, um.*) *Cic.*

ABSURDE, *adj. m. & f.* [*qui choque le sens commun, qui n'a point de convenance ni de rapport.* Absurdus. Absōnus. Ineptus, *a, um.* Abhorrens, *génit.* abhorrentis, *omn. gen.* Cic.

*Au Comparatif Absurdior & hoc absurdus. * Ineptior & hoc ineptius, au Superlatif. Absurdissimus, ineptissimus, a, um.* Un esprit absurde. Absurdum ingenium. *Tacit.*

ABSURDEMENT *adv.* [*d'une manière absurde.*] Absurde, *adv.* Cic. (*au Comparatif absurdius.*)

ABSURDITÉ, *subst. f.* (*Inéptie.*) Ineptia, *génit.* ineptia, *f. ou ineptia, génit.* ineptiarum, *f. plur. Ter.* * Une action absurde, absurde factum, *génit.* absurde facti, *neut. Cic.* * Une parole absurde, absurde dictum, * [*Le mot absurditas n'est point Latin.*]

Il y a en cela de l'absurdité. Illud est absurdum on absurde factum. Cic.

Il n'y a point d'absurdité, dont un Philosophe ne soit capable. Nihil tam absurdum dici potest, quod non dicatur a Philosopho. Cic.

ALIUS, *subst. m.* [*dérèglement, ce qui se fait contre le bon ordre & la raison.*] Abusus, *génit.* abusus, *m.* Cic. Abusio, *génit.* abusio, *f.* Quint. Error, *génit.* erroris, *m.* Petr.

Il a commis de très-grands abus dans son gouvernement. Intemperanter & perversè munere publico in sua provincia abusus est. Cic.

Il parle en homme scavant des abus qui se sont glissés dans la Religion. De Regionis erroribus ingeniosè loquitur. Petr.

ABUS [*trouperis.*] Fallacia. Corruptela, *a, fem. Cic.* Fraus, *génit.* fraudis, *f. Cic.*

Il se commet bien des abus dans la marchandise. In mercatura faciendâ multæ fallaciæ & quasi præstigiæ exercentur.

Les abus qui se pratiquent en justice. Judiciorum corruptela, génit. arum, f. plur. Cic.

ABUS, [*inutilité, peine perdue.*] Frustratio. Ludificatio, *onis, f. Cic.*

C'est un abus que de labourer une terre sèche. Frustratio arare terram siccam. Var.

APPEL comme d'abus. Voyez **APPEL**.

ABUSER *de. V. act.* [*Faire un mauvais usage d'une chose.*] Re aliquâ abuti, (*abutor, abuteris, abusus sum.*) *dep. Cic.*

On abuse d'ordinaire de la sincérité des personnes pour les perdre. Solet agi sinceritas ad perniciem. Phad.

Il a abusé de ma facilité sans aucune mesure. Mea

facilitate immoderatè abusus est. *Cic.*

Abuser pour son profit d'un nom d'une personne. Abuti nomine alieno ad suos quasus. Cic.

ABUSER, [*Tromper, séduire sous quelque espérance.*] Frustrare, (*frustrò, frustras, frustravi, frustratum.*) *act. acc.* Fallere, (*fallò, fallis, fecelli, fallum.*) *act. acc. Cic.* * Fucum facere, (*facio, facis, feci, factum.*) *act. datif.* Frustrationem dare, (*do, das, dedi, datum.*) *act. datif.*

Abuser d'une personne. Frustrationem injicere in aliquem. Plaut.

Abuser d'une fille. Ludificari virginem. Plaut.

On a abusé de ma femme en mon absence. Pudicitia uxoris meæ additum est vitium me absente. Ufura capta est uxoris meæ me absente. Plaut.

S'ABUSER, [*Se tromper.*] Falli, (*fallor, falleris, fallus sum.*) *pass.* Errare, (*erro, erras, erravi, erratum.*) *neut. Cic. Ter.*

Vous vous estes abusé. Falsus es, Falsus animi es. Ter. Errasti. Cic.

Je me suis abusé de cent écus en comptant. Subducendo rationes in errore centum nummum (pour nummorum) versatus sum. Cic.

Prenez que je m'abuse en cela. Fac in hoc errare me. Cic.

ABUSEUR, *subst. masc.* Voyez **SEDUCTEUR**.

ABUSIF, *m.* **ABUSIVE**, *f. adj.* [*Où il y a de l'abus.*] Inordinatus. Perversus, *a, um. Cic.*

ABUSIVEMENT, *adv.* [*D'une manière abusive.*] Inordinatè. Perversè. *adv. Cic.*

ABYDE, ou **ABYDOS**, [*Ancienne ville sur l'Hellespont, aujourd'hui le Détroit de Gallipoli & Bras de S. George.*] Abydos, *génit.* Abydi, *f. Ovid.* Abydum, *génit.* Abydi, *n. Plin.*

Qui est d'Abyde. Abydenus, a, uni.

ABYSME, *subst. masc.* on prononce **ABIME**. [*Gouffre profond où l'on se perd, & d'où l'on ne peut sortir.*] Abyssus, *génit.* abyssi, *f.* [*Mot qui ne se trouve que dans les Auteurs Ecclésiastiques.*] * Barathrum, *génit.* barathri, *neut.* Vorago, *génit.* voraginis, *f.* * Gurgès, *génit.* gurgitis, *m. Cic.*

ABYSME se dit absolument des Enfers. Abyssus [*dans les Auteurs Ecclésiastiques.*] Inferna, *génit.* infernorum, (*on sous-entend loca.*) *n. plur.* Inferi, *génit.* inferorum, *m. plur.* Voyez **ENFER**.

ON dit au figuré, *C'est un abysme de biens*, pour dépeindre un homme qui mange & dissipe le bien. Patrimonii barathrum, *i, n. Hor.* Vorago patrimonii, *génit.* voraginis, *f.* Gurgès & vorago patrimonii, *Cicer.* * Charybdis bonorum, *génit.* Charybdis, *f.* Syrtis patrimonii, *génit.* Syrtis, *f. Cic.*

Ces deux dernières expressions Latines sont figurées, Cicéron faisant allusion aux deux endroits de la mer de Sicile qui sont pleins de rochers, où les vaisseaux sont souvent naufragés, dont les Poètes nous racontent des choses fabuleuses, qu'on peut voir dans mon dictionnaire des Antiquitez.

C'est un abysme de science. Omnis doctrina ac scientia thesaurus altissimus. Cic.

ABYSME se dit encore en Morale des choses où la connoissance se perd lors qu'on les veut approfondir ; comme dans cette expression, *Les jugemens de Dieu sont des abysmes qu'on ne peut sonder, ni pénétrer.* Judicia Dei sunt incomprehensibilia. *Quint.* Judicia Dei sunt ita recondita, ut quis illa scrutari nullatenus possit. *Cic.*

ABYSME de maux & de malheurs. Malorum immensa aliqua vorago aut gurgès. * (*Cicéron a dit Vorago & gurgès vitiorum.*)

ABYSME, se dit aussi de ces dépenses excessives, dont on

ne peut juger avec certitude. Comme c'est un *abyssme*, que d'entretenir des armées sur mer. *Impendent infiniti furtus in classem. Cic. Ingentes ou profundæ impensæ abeunt in rem maritimam.*

ON DIT proverbialement. Un *abyssme* en attire un autre. *Malum ex alio. Ter. Abyssus Abyssum invocat dans le langage de l'Ecriture.*

ABYSME, m. ABYSMÉE, f. part. pass. & adjec. Voyez ABYSMER.

ABYSMER, V. aét. on prononce ABIMER. [*Submerger, noyer.*] Mersare dans *Horace*. Mergere, Submergere, Demergere, (mergo, mergis, merfi, merfium.) Aquis obruere, obruo, obruis, obrui, obrutum.) aét. acc. Cic. &c.

Allant par le pais des Léontins, & étant descendu dans le fleuve pour faire boire son cheval, il s'abîma & ne parut plus. Cum per agrum Leontinorum iter faceret, atque equum immisisset in flumen, submersus equus voraginibus non extitit. Cic.

Cette ville a été abyssmée dans les eaux. Hæc urbs ab aquis fuit devorata. Virg.

ABYSMER se dit figurément en Morale pour Accabler quelqu'un de malheurs, &c. Mergere ou demergere ou submergere ou obruere aliquem malis. Cic.

Abysmer quelqu'un, le perdre entièrement. Funditus aliquem obruere ou pessumdare.

C'est un homme abyssmé ou perdu sans ressource. Absumptus est Plant. Perit funditus.

ABYSMER quelqu'un, le dépouiller de tous ses biens. Evertere aliquem bonis & fortunis omnibus. Cic.

Le jeu l'abyssmera. Eum perdet ou disperdet alea.

Il est abyssmé ou noyé de dettes. Oppressus ou demersus ou obrutus ære alieno. Cic.

Une famille abyssmée, qui ne se relèvera jamais. Domus demersæ exitio. Hor.

Il s'est abyssmé dans la prospérité. Mersus est rebus secundis. Liv.

S'abyssmer de douleur, ou dans la douleur. Dolore opprimi. Cic.

Il abyssma, s'il faut ainsi dire, dans ce festin toute la splendeur & toute l'opulence Romaine. Exinanivit illo convivio, ut ita dicam, & exhaustit splendorem & opulentiam Romanam.

S'ABYSMER devant Dieu, [*se considérer comme un néant en sa présence.*] Exinanire se coram Deo. Nihil hominem se facere ou habere coram Deo.

[Cette dernière expression est presque toute de Plante.]

ACABIT, subst. masc. [*Bonne ou mauvaise qualité des fruits.*] Indoles, génit. indolis, f. Natura, génit. naturæ, f. Liv. Plin.

ACACIA, sub. masc. [*Arbre de haute futaie, qui porte de grands bouquets de fleurs blanches au printemps.*] Acacia, génit. Acaciæ, f. Plin.

ACACIE, subst. f. [*Plante qui fleurit jaune, & qui est d'une odeur très-douce & très-agréable.*] Acacia génit. acaciæ, f. Perr. (ex qua fit unguentum quo facies pingitur, ut speciosior videatur.)

[Les Anciens faisoient avec cette plante des parfums & du fard.]

ACADEMICIEN, f. m. [*Qui est de l'Académie.*] Academicus, génit. Academici, m.

LES ACADEMICIENS, [*Philosophes anciens, dont Platon étoit chef de secte.*] Academici, génit. Academicorum, m. plur. Cic.

ACADEMIE, subst. f. Academia, génit. Academiæ, f. Cic. Gymnasium, génit. gymnasii, n. Cic.

[C'étoit proprement un lieu public planté d'arbres à Athènes, ainsi nommé d'un certain Acadème, qui le donna. C'est là que naquit autrefois Platon, & où il enseigna la philosophie, d'où vient que l'Académie est prise pour la

secte de Platon. Ce mot s'est étendu dans la suite pour signifier tout Lieu d'exercice, Université, Académie.

ACADEMIE, On l'on apprend à monter à cheval.] Equestris Academia, f. Ephebiûm, génit. ephebi, n. Virg.

* Où l'on apprend à faire des armes. Palæstra, æ, f. ACADEMIE de jeu, [*on l'on s'assemble pour jouer.*] Academia luforia ou aleatoria, æ, f. Aleatorium forum,

génit. aleatorii fori, n. Suer.

ACADEMIE François. Academia Gallica.

ACADEMIE des Sciences. Academia Scientiarum.

ACADEMIE des Peintres. Pictorum Academia.

ACADÉMIQUE, adj. [*Qui appartient à l'Académie.*] Academicus, a, um. Cic.

ACADÉMIQUEMENT, adv. [*Selon l'Académie.*] More Academico. Ut solent Academici.

ACADEMISTE, subst. m. [*Qui apprend à monter à cheval.*] Qui equestrem disciplinam sequitur. Cicer.

* Qui apprend à faire des armes. Palæstra, æ, m. Cicer.

ACANTHE, subst. f. [*Plante qu'on appelle autrement Branche-ursine ou Patte-d'ours.*] Acanthus, génit. acanthi, m. Plin.

La feuille de cette plante sert d'ornement en Architecture au chapiteau des colonnes.]

d'ACANTHE. Acanthinus, a, um. Plin.

ACARIASIRE, adj. m. & f. on prononce ACARIASIRE. [*Qui est d'une humeur aigre & irascible.*] Acer, acris, acre. Acerbus, acerba, acerbum. Cic. Terent.

On dit au Comparatif Acrior & hoc acrior Acrior & hoc acerbior. Et au Superlatif Acerrimus, & Acerrimus, a, um.]

ACARNANIE, [*Pais de l'ancienne Province d'Epire ou de l'Achaïe.*] Acarnania, génit. Acarnaniæ, f. Plin.

L'on appelle aujourd'hui ce Pais Carnia & Despotato.

ACARNANIENS, [*Peuples de l'Acarnanie.*] Acarnanæ, génit. Acarnanum, m. plur. Ovid. Cornel-Nep.

(Ces peuples étoient très-voluptueux. Les Poètes ont donné le nom d'Acarnan au fleuve Achelous, & au mont Pindus)

ACCABLE, m. ACCABLE, f. part. pass. & adjec. Pressus. Oppressus Obrutus, a, um. Cic. &c.

ON DIT au figuré Accablé de douleurs par tout le corps.

Totius corporis doloribus oppressus. Cic. Confectus cruciatus maximorum dolorum. Cic.

Accablé de sommeil. Gravi somno oppressus. Liv.

* D'affaires. Magnitudine ou mole negotiorum obrutus. Cic. * De soins. Confectus curis. Cic. * De dettes.

Ære alieno oppressus. Demersus ære alieno. Cic. Liv.

Ce sont des mots accablés sous la rouille des années, & sous les ruines de l'Antiquité. Nunc situs informis & deserta vetustas premit ista vocabula. Hor.

ACCABLEMENT, subst. masc. Oppressio, génit. oppressionis, f. Cic.

Je sens un grand accablement dans tous mes membres. Torpent mihi membra. Horat. Nullus vigor inest membris. Horat. Vires mihi languent in corpore. Ovid.

ACCABLEMENT, [*Dans le figuré.*] Oppressio, onis, f. Cicer.

L'accablement des Loix & de la liberté. Legum & libertatis oppressio. Cic.

Nous sommes dans un si grand accablement d'affaires, qu'il faut être fou pour espérer quelque soulagement.

Tot tantisque rebus urgemur ou premimur, ut nullam allevationem quisquam non stultissimus sperare debeat. Cic.

Il est dans un tel accablement de tristesse, qu'il n'est capable d'aucune consolation. Tanto in maiore jacet, ut ab illo recreari nullo modo possit. Cic.

ACCABLEMENT de visères. Molestia & importuna salutantium frequentia, æ, f.

ACCABLER, V. act. [Faire tomber une chose pesante sur une autre, qui l'oblige à succomber sous son poids.] Opprimere; (opprimo, opprimis, oppressi, oppressum.) Obruere; (obruo, obruis, obrui, obrutum.) act. acc. Cic.

Les autres furent accablés sous la ruine de la salle. Ruina camera ceteros oppressit. Phad.

Etre accablé de terre. Terrâ opprimi ou obrui. Cic.

Il l'a accablé de coups de bâton sur la teste. Illius caput fustibus implevit. Plaut.

Il faut boire & manger autant qu'il est nécessaire pour repaître les forces, & non pas pour les accabler. Tantum cibi & porionis adhibendum est, ut reficiantur vires, non ut opprimantur. Cic.

ACCABLER au figuré. Etre accablé de crimes & de témoignages. Obrui & opprimi criminibus & testibus. Cic.

Le corps accablé des excès du jour précédent, accablé en même temps l'esprit, qui est un souffle de la divinité. Corpus onustum hesternis vitiis, animam quoque prægravat & humi affligit particulam auræ divinæ. Hor.

Il y eut bien des gens à Rome accablés sous les ruines de la République. Multi Romæ cum Republicâ perierunt, cui extincti sunt ou interierunt. Cic.

Etre accablé de pauvreté. Aggravari inopiâ. Liv. Premi inopiâ. Colum.

Il se laisse accabler à la grandeur des affaires. Obrui se fuit magnitudine negotiorum ou mole negotiorum. Cicero.

Accabler quelqu'un de vers satyriques. Coopérere aliquem famosis versibus. Hor. * D'assombrir. Contumeliis aliquem onerare. Cic.

Etre accablé de soins pour augmenter son bien. In augenda re curis obrui. Hor.

Estant accablé par le même malheur que vous, je ne me soutiens que par le crédit d'autrui. Ipse pari fortunâ abjectus, aliorum opibus casus meos sustineo. Cicero. Pourquoi accablez-vous votre esprit par des desseins qui sont au-dessus de la portée des hommes. Quid æternis consiliis ininorem fatigas animum. Hor.

S'ACCABLER, seul : ou **S'accabler** de tristesse, de soins. Se conficere. Plaut. Mœlestiâ ou mœrore ou curis se conficere, ou confici au passif. Cic.

ACCABLER se dit en bonne part, comme **Accabler** quelqu'un de biens, de louanges. Bonis, laudibus aliquem cumulare ou onerare. Cic.

SACCAGNARDER, V. neut. [S'accoquiner, mener une vie fainéante & libertine.] Dedere se desidæ ac luxuriæ, (dedo, dedis, dedidi, deditum.) act. Diffuere inerti otio, (diffuio, diffuis, diffusi, diffusum.) neut. Cic.

[Mot bas en François, dont on se sert lors qu'une personne s'attache au jeu, au vin, aux femmes; ou qu'elle demeure au coin de son feu, au lieu de prendre un honnête employ.]

ACCARIASTRE, Voyez **ACARIASTRE**.

ACCÉLÉRATION, subst. f. [Action par laquelle on avance une affaire, Célérité.] Acceleratio, génit. accelerationis, fem. Cic. Celeritas, génit. celeritatis, f. Cic. Celeritudo, génit. celeritudinis, f. Var.

[Le mot de Célérité est plus d'usage; & celui d'Accélération ne se dit guères qu'au Barreau. Voyez **CELE'RITE**.]

ACCÉLÉRÉ, m. **ACCÉLÉRÉE**, f. part. pass. & adject. Voyez **ACCÉLÉRER**.

ACCÉLÉRER, V. act. [Diligenter, presser une affaire.] Celerare. Accelerare, (celero, celeras, celeravi, celeratum.) act. acc. Cic. Propere, (propéro, propéras, propéravi, properatum.) act. acc. Tacit.

ACCENT de la voix, subst. masc. on prononce Accent.

[Prononciation qu'on a contractée naturellement dans le pays, où l'on est né.] Vocis sonus, génit. soni, masc. Vocis flexus, génit. flexus, m. Cic. Vocis flexio ou inflexio, génit. flexionis, f. Quint. Cic. Un très-mauvais accent. Inflexa ad miserabilem sonum vox. Cic.

Il a l'accent étranger. Peregrinum sonat. Quint.

Pousser des accents funèbres. Funebres voces ou sonos emittere. Liv.

ACCENT, en Grammaire, [Marque qu'on met sur les syllabes d'un mot, pour le prononcer d'un ton plus fort ou plus foible.] Accentus, génit. accentus, m. Tenor, génit. tenoris, m. Quint. Vocum moderamentum, génit. moderamenti, neut. Aul-Gel. Voculatio, génit. onis. f. Pub. Nigid.

[Il n'y a que trois Accens; l'Aigu, le Grave, & le Circumflexe.]

Accent aigu. Accentus ou tenor acutus. * **Accent grave**. Accentus gravis. * **Accent circumflexe**. Accentus flexus. Quint. Circumflexus. Marius Victor.

ACCENTUER les syllabes V. act. on prononce Accentuer, [Les marquer d'un accent.] Accentum syllabis apponere ou appingere.

ACCEPTABLE, adject. m. & f. [Recevable, qu'on peut raisonnablement recevoir.] Conditiō acceptable. Justa & æqua conditiō, quæ accipi potest.

[Mot de très-peu d'usage.]

ACCEPTATION, subst. f. [L'action de recevoir & d'acquiescer.] Acceptio, génit. acceptiōnis, f. Cic.

[Acceptatio ne se trouve dans aucun bon Auteur.]

ACCEPTÉ, m. **ACCEPTÉE**, f. part. Voyez **ACCEPTER**.

ACCEPTER, V. act. [Recevoir ou avoir quelque chose agréable.] Acceptare, (accepto, acceptas, acceptavi, acceptatum.) Accipere, (accipio, accipis, accēpi, acceptum.) act. acc. Gratum aliquid habere. Cicero. J'accepte les conditions que vous me proposez. Accipio conditiones à te mihi oblâtas. Descendo ad conditiones à te mihi oblâtas. Cic.

Il est prest de tout accepter & de tout souffrir pour le bien public. Ad omnia descendere paratus est, atque omnia pati Reipublicæ causâ. Cæsar.

Les conditions ne furent point acceptées de part & d'autre. Conditiones non conveniunt ex utraque parte. Cornel-Nep.

ACCEPTILATION, subst. f. [Quittance qu'on donne sans rien recevoir, déclaration qu'on fait en faveur de son débiteur, par laquelle on le tient quitte de la somme qu'il nous doit.] Acceptilatio, génit. acceptilatiōnis, f. Ulp.

[Terme de la Jurisprudence Romaine.]

ACCEPTION, subst. f. [Considération, égard qu'on a pour quelqu'un.] Respectus, génit. respectus, m. Ratio, génit. rationis, f. Discrimen, génit. discriminis, n. Delectus, génit. delectus, m. Cic.

Avoir ou faire acception des personnes. Respectum habere ad personas. Respicere personas. Personarum rationem & delectum habere. Cic. * (Le contraire est, Respectum habere ad neminem. Nullam habere personarum rationem. Cicero. N'avoir aucune acception de personne.)

Sans faire & sans avoir acception de personne. Omni personarum delectu & discrimine remōto. Cic.

ACCÈS, subst. m. [Abord, entrée, facilité d'approcher de quelqu'un ou de quelque lieu.] Accessus. Aditus, génit. us, m. Cic.

Il a accès par tout, il entre & est bien venu par tout. Omnium aditus tenet. Aditus est ipsi ad omnes facilis & pervius. Cic.

Donner accès à quelqu'un auprès d'un autre. Dare alicui aditum ou accessum ad aliquem. Cic. Ovid.

Il a bien de l'accès chez le Prince. Habet receptum ad gratiam & amicitiam Regis. *Cas.*

Il est d'un accès facile, on l'aborde aisément. Faciles aditus habet. * (Le contraire est, Difficiles habet aditus. *Cic. Hor. Il est d'un difficile accès.*)

Accès se dit en médecine des retours de certaines maladies, qui laissent quelques bons intervalles. Accessus, génit. accessus, m. *Plin. Accessio, génit. accessionis, f. Cels.*

Le temps de l'accès de la Fièvre est passé. Tempus accessionis ex toto recessit ou transit. *Cels.*

Il n'y a eu qu'un accès de fièvre. Febris tantum semel accessit. *Cels.* * Il y en a eu plusieurs en un même jour. Plures accessiones eodem die venerunt. *Cels.*

Lors que le temps de l'accès est passé, sans qu'on ait ressenti aucune émotion, on peut donner à manger au malade. Cum tempus accessionis ita transit, ut nihil moverit, cibus agrotanti dari ou ingeri potest. *Cels.*

Accès du mal caduc. Accessio morbi comitialis. *Plin. Il a eu un accès de goutte. Podragâ semel tentatus est, (tentor, aris, atus sum, ari.) pass. Cic.*

ACCESSIBLE, adject. m. & f. [Où l'on peut aborder aisément, parlant d'un lieu, d'un port de mer ou de quelque rivière.] Ad quod patet accessus. *Cic.*

ON LE DIT aussi [Parlant des personnes qu'on aborde aisément, qui est d'un facile accès.] Il est accessible. Ad eum est ou patet aditus. * (Le contraire est, Omnis ad eum aditus obstructus est. *Cic. Il est inaccessible.*)

ACCESSIT, m. [Recompense qu'on donne aux Ecoliers qui ont composé presque aussi bien que celui qui a emporté le prix.] Comme il a eu un Accessit, c'est-à-dire, il a approché de celui qui a remporté les prix. Proximus accessit ad palmam. Palmam proximè consecutus est. Proximus optimis numeratus est. Propè alter à primo numeratus est. *Cic.*

ACCESSOIRE, subst. m. [Dépendance, suite des choses.] Accessio, génit. accessionis. *f. Cic.*

L'Accessoire suit le principal. Accessio cedit principali. *Ulp. [C'est un Terme de Droit]*

Les tuiles qu'on a ôtées pour les remettre, sont comme un accessoire du principal, & une partie de la maison. Tegulae quae detractae sunt ut reponerentur, ædibus accedunt. *Var.*

ON DIT aussi figuré, Persée fut le principal de la guerre, & Gentius n'en fut que l'accessoire. Perseus caput belli erat, Gentius accessio. *Liv.*

ACCESSOIRE, [Conjoncture fâcheuse.] Comme se voyant en cet accessoire, en cette fâcheuse conjoncture. In has angustias ou in eum locum adductus. Destitutione illâ percussus. *Cic.*

ACCIDENT, subst. masc. on prononce Accidant, [Ce qui survient à une substance & qui ne lui est point essentiel.] Accidens, génit. accidentis, omn. gen. Id quod non est de essentia rerum.

ACCIDENT, [Hasard, coup de fortune.] Casus, génit. casus, m. *Cic.*

Quand il nous arrive des accidens, que notre prévoyance ne peut en aucune façon nous faire éviter, il faut que nous nous repassions ce qui est arrivé aux autres, & conclure qu'il ne nous est rien arrivé de nouveau.

Quando ea accidunt nobis, quae nullo consilio vitare possumus, eventis aliorum memoria repetendis, nihil novi accidisse nobis cogitemus. *Cic.*

Cela est arrivé par un accident. Casu id evenit. *Cic.*

ACCIDENT, [Malheur, infortune, disgrâce.] Casus, génit. casus, m. Infortunium, génit. infortunii, neut. *Cicer. Ter. Accidentia, génit. accidentium, n. plur. Quint.*

Je suis fâché de l'accident qui vous est arrivé. Lugeo ou doleo casum tuum. *Cic.*

J'étois présent lorsque l'accident lui arriva. Aderam in ipsius casu. *Cic.*

Il n'a pas encore seu mon accident. Nondum rescivit meum infortunium. *Ter.*

ACCIDENT, en termes de médecine, [Symptôme, ou tout ce qui arrive de nouveau à un malade soit en bien ou en mal.] Comme cette playe se pourra guérir, si l'on n'arrive point d'accident, c'est à dire, la fièvre ou inflammation. Sanari poterit illud vulnus, nisi febris aut inflammatio accedat.

ACCIDENTEL, m. ACCIDENTELLE, f. adj. [Qui n'est point de l'essence de la matière.] Adventitius, adventitia, adventitium. *Cic.*

ACCIDENTELLEMENT, adv. [À la manière d'accident.] Per modum accidentis. Accidentis instar.

ACCLAMATION, subst. f. [Cri de joie par lequel le public témoigne de l'applaudissement & de l'estime.] Acclamatio, génit. acclamationis, f. *Plautus, génit. plausus, m. Cic.*

Il entra dans la ville parmi les acclamations du peuple. Urbem subiit acclamantibus & plaudentibus cunctis civibus.

ACCOINTANCE, subst. f. [Familiarité & familiarité qu'on a avec quelqu'un.] Familiaritas, génit. familiaritatis, f. Consuetudo, génit. consuetudinis, f. *Cicer.*

Ce mot François est vieux & ne se dit guères qu'en mauvaise part & en raillant.

ACCOINTER quelqu'un, V. neut. [hanter quelqu'un, faire amitié & société avec lui.] In consuetudinem ou amicitiam ou familiaritatem alicujus se dare, (do, das, dedi, datum.) act. *Cic.*

[Ce Verbe François est vieux & hors d'usage.]

ACCOISER, V. act. [Appaiser, adoucir.] Tranquillare. Sedare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cicer.*

[Ce verbe François est vieux & hors d'usage.]

ACCOLADE, subst. f. [Caresse qu'on fait en sautant au cou de quelqu'un pour l'embrasser.] Amplexus. Complexus, génit. us, m. *Cic.*

Les amis qui ont esté long-temps sans se voir se font mille accolades. Amici qui diu absuerunt in mutuos ruunt amplexus. *Virg.*

ACCOLADE, [cérémonie dont on use, quand on fait un Chevalier ce qui se fait en l'embrassant.] & on dit donner l'accolade à un Chevalier. Inauguratum equitem amplexari. *dep.*

ACCOLADE de lapreaux. Bini cuniculi, génit. binorum cuniculorum, m. plur.

[On les sert attachés & accolés ensemble quand ils sont jeunes.]

ACCOLE, part. & adject. Voyez ACCOLADE & ACCOLER.

ACCOLER, V. act. [Embrasser quelqu'un en lui sautant au cou.] Amplecti. Complecti, (plector, plectoris, plexus sum.) depon. acc. Amplexari, (amplexor, amplexaris, amplexatus sum.) dep. acc. *Cic. &c.* Complexus ou amplexus alicui dare, (do, das, dedi, datum.) act. In alicujus amplexus currere ou ruere, (curro, curris, cucurri, cursum: ruo, ruis, rui, ruium.) neut. *Cic. Virg.*

[Verbe d'un très-rare usage dans la langue, si ce n'est en raillant]

ACCOLER la cuisse ou la botte signifie saluer quelqu'un avec une grande soumission & avec respect, [comme quand on salue un homme qui descend de cheval.] Perdes alicujus amplexari. *Cic.*

ACCOMMODABLE, adject. m. & f. [Qui peut s'accommoder, parlant de quelque différend.] Quod compungi facile potest.

Il a toujours concilié l'accommodement ou le faire

Je ne m'accoutume point de cette manière de vivre.

Hæc videndi ratio mihi non convénit ou non congruit ou non est mihi apta nec congruens. *Cic.*

Je ne m'accommode point de la folitude. Aliena est meis moribus solitudo.

Une femme s'accommode mieux d'ordinaire avec une femme. Congruit mulier mulieri magis. *Ter.*

Je n'ai point vu d'homme qui s'accommode mieux à mes manières, & qui soit plus selon mon humeur. Neminem novi vehementius ad vitæ meæ rationem & consuetudinem accommodatum. *Cic.*

Cela s'accommode à nos études. Illud aptum & congruens est nostris studiis. *Cic.*

• ACCOMMODER des procès, des différends, [les ajuster, les terminer.] Lites, dissidia componere, (compōno, compōnis, compōsui, compōsitum.) act. act. *Cicer.* Accommodez l'affaire touchant l'argent, je verray au reste. Compōne hoc de argento; de reliquo videro. *Plaut.*

Ils se sont accommodés. Pax est inter illos. *Plaut.* Non amplius inter se discordant ou dissident. *Ter.*

Accommoder deux amis qui sont mal ensemble. Compone-re aversos amicos. *Horat.* Pacem cum amicis compone-re. *Plaut.* Voyez ACCORDER.

ACCOMMODER quelqu'un d'une chose, [la lui prêter ou vendre.] Alicui aliquid ou de re aliqua commodare ou accommodare, (commōdo, commōdas, commōdavi, commodatum.) act. Utendum aliquid alicui dare ou permettre. *Cic.*

S'il vouloit m'accommoder de son logis pour un prix raisonnable, je l'acheterois. Si mihi iusto pretio de suis ædibus vellet accommodare, emērem. *Plaut.*

Il m'a accommodé de son logement. Mihi de habitatione suâ accommodavit. *Cic.*

S'ACCOMMODER, [Se mettre à son aise en amassant du bien.] Rem facere ou augere cu amplificare ou ampliare. *Cic.*

S'accommoder en incommodant les autres; [Faire fortune à leurs dépens.] Ex incommōdis aliorum sua comparare commōda. *Ter.* Aliorum dispendio rem suam facere ou stabilire. *Cic.*

Il accomode ses affaires en augmentant son bien. Rem suam auget ou amplificat. *Cic.* * En débrouillant son bien qui est embarrassé. Res suas compōnit *Sallust.* Explicat & expedit res suas. *Cicer.*

Il s'est accommodé des deniers publics. Bona publica usurpavit. Bonis publicis abusus est *Cic.* Convertit pecuniam publicam in suos usus. *Papin.*

S'ACCOMMODER, [Être d'une humeur accommodante dans la société civile.] Commōdis & facillimis esse moribus. *Cic.*

EN CE SENS on dit qu'un homme sage doit s'accommoder au temps. Sapiens debet temporī servire ou inservire, (servio, servis, servivi, servitum.) neut. *Cic.* *Cornel. Nep.* * Temporibus assentiri, (assentior, assentiris, assensus sum.) Depon. Temporibus obsequi, (obsequor, obsequeris, obsecutus sum.) Depon. Tempori cedere, (cedo, cedis, cessi, cessum.) neut. * Populo & scenæ servire. neut. *Cic.* comme qui diroit s'accommoder au peuple & au théâtre.

S'accommoder au présent. Uti presenti fortunâ. *Cicer.* Uti foro. *Ter.* comme qui diroit Aller suivant le cours du marché.

C'est un homme sage ou un esprit bien fait, qui s'accommode de peu de gens. Est mentis bene sanæ & paucorum hominum. *Hor.*

Nous nous accommodons selon l'occurrence des choses. Ut res dant se se, ita sumus. *Ter.*

accommoder comme l'on dit avec les vivans, [avoir de la complaisance & de la condescendance pour

ceux avec qui l'on vit.] Humanitati se accommodare. *Phad.* Obsèques studiis eorum quibus-cum vivimus. *Ter.*

S'Accommoder aux gens ou à l'humeur & aux inclinations des personnes. Accommodare se ou fingere se ad aliorum arbitrium & nutum, (fingo, fingis, finxi, fictum.) act. *Cic.* Alterius obsequi studiis *Ter.* Componere vultus suos ad alium. *Ovid.*

Nous nous accommodons à lui, & lui s'accommode au temps. Nos illi servimus, ipse temporibus. *Cic.* (on sous-entend servir.)

Un bon valet doit accommoder son visage, au visage de son maître, s'il paroît triste, il faut qu'il soit triste; s'il est gay, il faut qu'il le soit aussi. Servus frugi vultum suum ex vultu heri componere debet, tristis sit, si tristis est herus; hilarus sit, si gaudeat. *Plaut.*

S'accommoder à la capacité ou à la portée de ses auditeurs. Ad intellectum auditoris descendere, (descendo, descendis, descendi, descensum.) neut. *Quint.* Ad captum auditoris se accommodare. *Cic.*

Accommoder son discours à la portée de ses auditeurs. Orationem suam auribus auditorum ou ad captum auditorum accommodare. *Cic.*

Voilà mon humeur, si vous vous en accommodez à la bonne heure; sinon, je suis vostre valet. Sic sum, si placeo, utiæ; sin minus, vale. *Ter.*

Il s'accommode à l'humeur des gens. Ut homo est, ita morem gerit. *Ter.*

ON DIT proverbialement, Accommodez-vous, le pais est large, pour dire, Mettez-vous à vostre aise, prenez vos commoditez. Age te magnifice & circumsfer. *Plaut.*

ON DIT populairement, Il a été accommodé tout de roté. Ornatus fuit ex suis virtutibus. *Tirent.* (parlant ironiquement.)

ACCOMPAGNER, m. ACCOMPAGNÉ, f. adject. & part. pass. du verbe ACCOMPAGNER. Comitatus. Stipatus, a, um. (On dit au comparatif. Comitator & hoc comitatus, adject.)

Il revient mieux accompagné qu'à l'ordinaire. Comitator solita redit. *Cic.*

ACCOMPAGNEMENT, subst. masc. [Action par laquelle on accompagne.] Comitatio, génit. comitationis, fem. Comitatus, génit. comitatus, m. *Cic.*

ACCOMPAGNEMENTS, [Choses qui font quelque agrément & symétrie.] comme Les accompagnements des maisons de campagne sont les bois, les jardins, & les fontaines d'eau vive. Commōdas villarum accessiones præbent sylvæ, horti & fontium perennitates.

ACCOMPAGNER, V. act. [Faire compagnie.] Comitare, (comito, comitas, comitavi, comitarum.) act. accus. *Ovid.* Comitari, comitor, (comitaris, comitatus sum, plus usité.) depon. acc. *Cic.* Comitē se alicui dare ou præbere. Ire alicui comitem. *Cic.* Addere se alicui comitem. *Cic.*

Accompagner quelqu'un, [le conduire par honneur, lui faire cortège.] Aliquem deducere, (dedūco, dedūcis, deduxi, deductum.) act. Aliquem prosequi, prosequor, prosequeris, prosecutus sum.) dep. *Cic.*

Accompagner un convoi, [aller à un enterrement.] Deducere funus. *Cic.* Funus sequi. *Ter.* Comitari exequas. *Plin.*

S'accompagner de quelqu'un, [se joindre à lui dans un voyage, le prendre pour compagnon.] Aliquem comitem sibi assumere, (assūmo, assūmis, assumi, assumtum.) act. Socium sibi assumere. *Hor.* Aliquem itineris socium adhibere, (adhibeo, adhibes, adhibui, adhibitum.) act. *Virg.* alicui ire comitem, comas, génit. comitis.) *Virg.*

S'accompagner de quelqu'un. [Faire société & liaison avec lui.] sibi aliquem socium adjungere, (adjungo, adjungis, adjunxi, adjunctum.) act. Aliquem sibi socium adsciscere, adscisco, adsciscis, adscivi, adscitum.) act. *Cicer.* Societatem cum aliquo inire, (inco, inis, inivi, initum.) act. Se dare ou se conférer in societatem alicujus, (conféro, confers, contuli, collatum.) act. *Cicer.*

ACCOMPAGNER [Servir à orner ou décorer quelque chose] comme *Ce bois accompagne bien cette maison de campagne, lui sert d'un grand ornement.* Hæc sylva multum ornamenti ac decoris confert huic villæ. Hæc sylva ornamento est huic villæ.

ACCOMPAGNER un bienfait de paroles obligeantes. Munus ornare verbis. *Ter.* Adornare verbis benefacta. *Plin.-Juv.* Vous feriez cela aisément, si vous accompagniez vos libéralitez d'un bon visage & de complimens. Id facies, si omne genus liberalitatis non modò re, sed etiam verbis & vultu expresseris. *Cicer.*

Il crut d'abord que je raillois, quoique j'accompagnasse mes sermons d'un torrent de larmes. Me jocari putavit, quamvis ambitiosus lacrymarum imber sacramenti testis foret. *Petr.*

La vieillese est accompagnée de beaucoup d'incommoditez, puisqu'elle cherche toujours à amasser, & qu'elle n'ose se servir de ce qu'elle a. Multa incommoda senem circumveniunt, vel quòd semper quatit, & inventis abstinere ac uti timet, & tanquam sacris parcat. *Hor.*

ACCOMPLI, m. **ACCOMPLIE**, f. adj. & part. pass. d'**ACCOMPLIR**, [Fait entièrement, achevé tout-à-fait] Complētus. Perfēctus. Absolutus, a, um. *Cicer. &c.* Il a cent ans accomplis ou faits. Annos centum complevit ou perfecit. *Cic. Hor.*

ACCOMPLI se dit figurément pour *achevé parfait.* Absolutus, perfēctus, a, um, (qui fait au comparatif Perfēctior & hoc perfēctius, & au superlatif Perfēctissimus, a, um.) *Cic.*

S'il n'avoit point ces défauts, il seroit accompli en tout, ou de tout point. Si non haberet ista vitia, esset omnium numerorum. *Petr.* ou numeris omnibus esset absolutus ou expletus. *Cic.* * ou totus in se esset teres atque rotundus. *Horat.* (c'est-à-dire, il seroit tout uni sans hauts & sans bas, & tout rond, parce que la figure ronde est la plus parfaite.)

ACCOMPLIR, V. act. [Mettre une chose à chef & en état qu'il n'y ait plus rien à désirer.] Facere, (facio, facis feci, factum.) Efficere. Perficere (ficio, ficias, feci, factum.) Absolvere, (absolvo, absolvis, absolvi, absolutum.) Explere. Complexe, (compleo, complēs, complevi, completum.) act. acc. *Cic. &c.*

Nous accomplîmes de point en point ses ordres. Mandata illius omnino effecimus. *Cic.*

Accomplir sa promesse. Facere ou complere promissum. *Cic.* Implere promissum. *Plin.* Absolvere promissum. *Var.* Pollicita efficere. Promissa perficere. *Terent.* Promissa exsolvere *Tib.* Exsolvere quod promissum. *Cic.* Exhibere vocis fidem, (exhibeo, exhibes, exhibui, exhibitum.) *Phadr.* Addere facta pollicitis, (addo, addis, addidi, additum.) *Hor.* Exonerare fidem suam. (exonero, exoneras, exoneravi, exoneratum.) act. *Liv.* Servare fidem. act. Stare promissis, (sto, stas, steti, statum.) neut. Alicui satisfacere, & fidem suam liberare. *Cic.*

Accomplir son vœu, Vota solvere, ou dissolvere ou persolvere. *Cic.* Fidem voti solvere. *Ovid.* Exsolvere vota. *Plaut. Liv.*

ACCOMPLIR, [achever, finir,] Finire, (finio, finis, finivi, finitum.) (act. acc. Implere. complere, (pleo, ples, plevi, plētum.) act. acc.

Il a accompli le temp de son apprentissage. Tyrocinium posuit. Deposuit rudimenta tyrocinii. *Just.*

Il a accompli le cours de sa vie, vitæ cursum implevit. Cursum ætatis confecit. *Cic.*

ACCOMPLISSEMENT, subst. m. [ce qui rend une chose accomplie] Absolutio, génit. absolutiois, f. *Cic.*

Nous avons l'accomplissement de nos vœux. Votorum sumus compotes. *Sen.*

Ces prédications ont eu leur accomplissement. Hæ prædicationes finem habuerunt. *Cic.* Hæ prædicationes ou vaticinationes eventus comprobavit.

ACCOQUINER, V. act. [Rendre faineant.] Desiderum alicujus facere. *Colum.* Alicujus animum desidii inficere (inficio, inficis, infeci, infectum.) act. *Cicer.*

[Mot du discours familier.]

s'ACCOQUINER, [S'attacher à mener une vie faineante & libertine] comme *S'accoquiner au jeu, au cabaret.* Dedere se lufui ou alex, popinis, (dedo, dedis, dedidi, deditum.) act. *Cic.*

Il s'accoquine tous les jours au logis à ne rien faire. Domi desidet totos dies, (desideo, desides, desēdi, sans supin, desidēre.) neut. *Suer.*

Il s'est accoquiné avec cette femme débauchée. Confuevit cum illa meretrice. *Plaut.*

ACCORD, subst. m. [consonance ou union de deux sons agréables à l'oreille, ou l'union des voix & des instrumens de musique] Concordia, génit. concordix, f. Quinte Consonantia, génit. consonantix, f. *Vitr.* Conventus, génit. conventus, m. *Cic.* Harmonia, æ, f. à quatuor. *Cic.*

[Ce mot se trouve écrit en grec dans les bonnes éditions de Ca-ton.]

L'accord des instrumens de musique. Sociata nervorum concordia. *Quint.*

La diversité des sons fait plusieurs accords. Varia sonorum compositio harmonias efficit plures. *Cic.*

Nous pouvons connoître les accords & les consonances par l'intervalle des sons. Harmoniam ex sonorum intervallis nosse possumus. *Cic.*

Il y a un grand accord ou une grande harmonie entre les parties de l'univers selon Pythagore. Ad harmoniam canit mundus, ut Pythagoras existimat. *Cic.*

Accord se dit figurément de l'union des esprits & des sentimens. Concordia, génit. concordix, f. Consensus, génit. consensūs, m. Consentio. Conspiratio, génit. onis, f. Unanimitas, génit. unamitatis, f. *Cic.*

Ils sont d'accord entre eux. Consentunt. Conspirant inter se. Benè convenit inter eos. *Cic.* Congruunt concorditer inter se. *Plaut.* * (Le contraire est, Dissentiant inter se. Non satis inter eos convenit. Non benè convenit inter eos. Discordant. Discrepant. *Cic. &c.* Ils ne sont pas bien d'accord entre eux.)

On n'est point d'accord de cela. Convenit parum de hoc. *Quint.*

Tous les ordres furent d'accord, & conspirèrent unanimement au recouvrement de la liberté. Concordia & conspiratio omnium Ordinum facta est ad libertatem recuperandam. *Cic.*

Il n'est pas bien d'accord avec lui-même. Sibi ou secum non consentit ou non convenit. Sibi non stat ou constat. Dissidet à se ipso secumque discordat. *Cic.*

Jamais homme ne fut moins d'accord avec soi-même. Nil fuit unquam sic sibi impar. *Hor.*

L'homme n'est pas un moment d'accord avec soy-même, il quitte ce qu'il a recherché avec empressement, & recherche ce qu'il a rejeté avec mépris; sa vie n'est qu'un flux & reflux continuuel, & une suite de contradictions manifestes. Ne uno quidem momento congruit sibi homo, quod petit spernit, & repetit quod omisit. *Cic.*

nuper, astat, & toto ordine vitæ disconvenit. *Hor.*
Si vos discours ne sont pas bien d'accord avec l'estat de
vostre fortune, vous serez le jouet du peuple. Si absōna
erunt dicta tua fortunis, populus tollet cachinnos.
Horat.

Il n'y a personne sur la terre, dont les sentimens soient
plus d'accord avec les miens. Tam consentientibus mihi
sensibus nemo est in terris. *Cic.*

N'estre pas d'accord avec quelqu'un d'une chose. De re
aliquâ ou in re aliquâ ab altero, ou cum altero dissen-
tire, (dissentio, dissentis, dissenti, dissentum.) neut.
Cicer.

Où est d'accord, ou on demeure d'accord du fait, on en
convient. De facto convenit. *Cic.* Factum convenit.

Auth. ad Heren. * Du prix. De pretio convenit. *Quint.*

* Du temps & du lieu. Tempus & locus convenit. *Liv.*
Il est de tous bons accords, il s'accorde à tout. Illi cum
omnibus convenit. *Cic.* Est expositis moribus. *Stat.*

Tout d'un accord. Concorditer. Unanimiter. Uno ani-
mo. Uno consensu. Consentientibus omnibus. *Cic.*

On lui donne cet éloge tout d'un accord. In cum omnes
illud consentiunt elogium. *Cic.*

ACCORD, [accommodement, traité, pacte, convention.]
Compositio. Pactio, génit. onis, f. Conventus, génit.
conventus, m. Pactum, génit. Pacti, n. Conventum,
génit. conventi, n. *Cic.*

Il se résout de ne plus entendre à aucun accord, ou à
aucun accommodement. Nullas conditiones pacis ac-
cipere statuit. *Cic.*

Parler d'accord ou d'accommodement. Pacis & concor-
diæ mentionem facere. *Cic.*

Tenir un accord. Stare conventis. *Cic.*

ON DIT en ce sens. LES ACCORDS. au pluriel. (Articles
qu'en donne & dont on convient dans un contrat de ma-
riage,) Nuptialis pactio, f. *Liv.*

ACCORD, [Consentement que l'on donne à quelque propo-
sition ou opinion] Assensus, génit. assensûs, m. Con-
sensus, assensus, génit. onis, f. *Cic.*

J'en demeure, j'en suis d'accord, j'en conviens. Assentior.
Plaut.

ACCORDABLE, adject. m. & f. [Qu'on peut accorder
aisément.] Concessivus, a, um. Serv. Quod facile
concedi potest. Impetrabilis & hoc impetrabile, ad-
ject. *Plaut.*

ACCORDAIBLES, subst. f. [Cérémonie qui se fait pour
la lecture des qualitez d'un contrat de mariage en pré-
sence des parens, lorsque les parties sont d'accord des
articles.] Sponsalia, génit. sponsaliorum, & sponsa-
lium, n. pl. *Cic.*

ACCORDÉ, m. ACCORDÉE, f. part. pass. & adj. Voyez
ACORDER dans ses diverses significations.

ON DIT absolument Un ACCORDÉ, [Un homme avec le-
quel on est convenu pour épouser une fille.] Sponsus,
génit. sponsi, m. *Terent.*

Une ACCORDÉE, [Une fille promise ou engagée à épon-
ser un garçon.] Sponsa, génit. sponsæ, f. *Ter.* Despon-
sa, æ, f. *Stat.*

ACCORDANT; m. ACCORDANTE, f. adject. & part.
act. du verbe ACORDER [parlant de son en musique]
Concors, génit. concordis, omn. gen.

Des tons accordant. Soni concordēs; génit. sonorum con-
cordium, m. pl. *Ovid.*

ACORDER des instrumens, V. act. [les mettre en état
de faire des consonances & des accords justes] Nervos
ou fides componere, (compono, componis, compo-
sui, compositum.) act. Modò intendere nervos, mo-
dò remittere, (intendo, intendis, intendi, intentum;
remitto, remittis, remisi, remissum.) *Cic.* * (avec
nervos ou fides on met le nom de l'instrument au géni-

tif, comme Accorder une viole, Lyræ nervos compo-
nere.)

Accorder les paroles sur les instrumens de musique. Sociare
verba chordis. *Hor.* Jungere vocem fidebus. *Quint.*

Il apprit de Denis à jouer du luth; & l'art d'accor-
der sa voix avec les instrumens. Citharizare & can-
tare ad chordarum sonum doctus est à Dionysio.
Cornel-Nep.

ACORDER des personnes divisées entre elles. [Les unir,
les mettre d'accord.] Componere, (compono, com-
ponis, composui, compositum.) act. acc. *Cic.* Gra-
tiam intet aliquos componere. *Terent.* Aliquem ad al-
terum conciliare, (concilio, concilias, conciliaui,
conciliatum.) act. *Plaut.* Aliquem alteri conciliare.
Cic. Aversos amicos componere. *Hor.* Aliquos in gra-
tiam ou in concordiam reducere, (redūco, redūcis,
reduxi, reductum.) ou restituere, (restituo, restituis,
restitui, restitutum.) act. *Cic.*

Accorder des différens, des procès. Lites, controversias
diffidia componere ou sedare, (sedo, sedas, sedavi,
sedatum.) ou dirimere, (dirīmo, dirīmis, dirēmi,
diremtum.) act. *Virg. Cic.*

Accorder des choses qui se contredisent. Pugnancia com-
ponere. *Hor.*

S'ACORDER, [Convenir ensemble d'une chose par quel-
que traité ou autrement.] Cum aliquo de re aliquâ
convenire, (convenio, convenis, conveni, conven-
tum.) n. Pacisci cum aliquo, (pacifcor, pacificeris,
pactus sum. dep. Pactionem de re aliquâ cum aliquo
facere ou conficere, (facio, facis, feci, factum; con-
ficio, conficis, confeci, confectum.) act. *Cic.*

Il s'accorde pour une grande somme avec les Principaux
des Celtiberiens, qu'ils emmeneroient leurs troupes. Pa-
ciscitur magnâ mercede cum Celtiberorum Principibus
ut copias inde abducèrent. *Liv.*

Je vois bien que nous ne pouvons pas nous accorder, parta-
geons donc entre nous nos nippes, & cherchons à nous ti-
rer de la pauvreté, en gagnant chacun nostre vie en par-
ticulier. Intellego nobis convenire non posse, itaque
communes farcinulas partiamur, ac paupertatem no-
stram privatis quæstibus tentemus expellere. *Petr.*

Il a accordé avec lui à un sesterce. Cum illo pactus est
sestercio. *Cic.*

Il s'est accordé de faire des vers pour un certain prix.
Condidit certo pretio versus scribere. *Phad.*

Je m'accorde à mourir pour cela Id pacisci morte cupio.
Cicer.

S'ACORDER, [Être d'accord avec quelqu'un, convenir
ensemble.] Convenire. Congruere, (congruo, con-
gruis, congrui, sans supin.) neut.

Nous nous accordons mon frere & moy en cela. Convenit
hoc fratri meo mecum. *Ter.*

Il ne s'accorde pas avec lui en bien des choses. Multis in
rebus ab eo dissidet. *Cic.*

Ils ne sont en différend que d'une seule chose, & ils s'ac-
cordent merveilleusement bien sur le reste. De re unâ so-
lùm dissident, de cæteris mirificè congruunt. *Cic.*

Celui-là est riche, qui sçait bien s'accorder avec la pau-
vreté. Qui cum paupertate convenit dives est. *Sen.*

S'accorder, estre d'accord avec soi-même. Consentire sibi
ou secum, (consentio, consentis, consensui, consen-
sum.) neut. *Cic.*

Sa vie ne s'accorde pas avec ses paroles, [Il ne vit pas
comme il parle] Vita illius orationi dissentit ou non
convenit. *Cic.*

Son visage ne s'accorde pas avec ses paroles. Vultus ipsius
cum oratione non consentit. * Ses actions ne s'accordent
pas avec ses paroles, ou il dit d'une façon & fait du
l'autre. Discrepant facta cum dictis. *Cic.*

s'accorder aux inclinations d'autrui. Cum moribus alterius congruere. Cic.

Nos humeurs s'accordent. Conveniunt mores. Benè convenit inter nos. Ter.

Je m'accorde à tout, je suis de tous bons accords. Quidvis cupio. Ter.

S'accorder avec quelqu'un de paroles, & estre différent dans les choses. Verbis eum aliquo consentire, & re dissidere ou discrepare. Cic.

ACCORDER, [*Donner, octroyer.*] Concedere, [*concedo, concedis, concessi, concessum.*] Dare, (*do, das, dedi, datum.*) Tribuere, (*tribuo, tribuis, tribui, tributum.*) act. acc. Cic.

Il a accordé ou donné cela à nostre amitié. Id amicitia nostra tribuit. Cef.

Il résolut de leur accorder cette grâce, quoi qu'il connaît bien la perfidie de la nation, qui ne dit jamais ce qu'elle pense. Et si fallacem gentem semperque alia cogitantem, alia simulantem benè cognitam habebat, tamen precantibus dare veniam utile esse statuit. Cef.

Je vous accorde qu'on a pu faire quelque chose de semblable. Concedo forsitan quis aliquando ejusmodi quidpiam fecerit. Cic.

Accordez leur, je vous prie, cette grâce pour l'amour de moy. Sine te exorem illis hanc veniam. Plaut.

ACORDER une fille en mariage à quelqu'un, la lui donner. Filiam alicui pacisci. Cic. Despondere virginem alicui. Ter.

Nous les avons accordés, & c'est aujourd'hui le jour pris pour les nœces. Despondi & hic nuptiis dictus est dies.

S'ACORDER, [*Estre d'intelligence & de concert, s'entendre ensemble.*] Convenire inter se ou congruere. neut. Cic. Ter.

ACORDER, [*Consentir.*] Assentire ou consentire, (*sensio, sentis, sensi, sensum.*) neut. Assentiri, (*assentior, assentiris, assensus sum.*) dep. * Alicui, simplement, ou alicui alicui, ou de re alicui ou in re alicui. Cic.

ON DIT proverbialement que *Des gens s'accordent comme chiens & chats*, pour dire, qu'ils ne peuvent comparir ensemble. Aeternum inter se discordant ou rixantur. Ter.

ACCORD, m. ACCORTE, f. adject. [*Courtois complaisant, qui s'accommode à l'humeur des gens, & plie selon leurs inclinations.*] Vafer, vafra, vafum. (*qui n'a point de comparatif, & qui fait Vaferrimus, a, um, au superlatif.*) * Versutus, a, um, (*qui fait Versutior, & hoc versutius au comparatif, & Versutissimus, a, um, au superlatif.*)

[*Ce mot est vieux & hors d'usage dans nôtre Langue, aussi bien qu'Accoremment & Accortise.*]

ACCOSTABLE, adject. m. & f. [*civil, courtois, qui se laisse aborder facilement.*] Aditu ou accessu facilis & hoc facile. Ad quem aditus est facilis. Cic. Qui se facilem præbet in hominibus audiendis, admittendisque. Cic.

C'est un homme fort accostable. Facillimus, atque humanissimus homo. Cic.

[*On prononce l' dans ce mot, & dans le Verbe suivant.*]

ACCOSTER, V. act. [*Aborder, se joindre à quelqu'un pour lui parler.*] aliquem ou ad aliquem adire, (*adeo adis, adivi, aditum.*) act. Cic. Ter.

S'Accoster de quelqu'un, [se joindre à lui, & faire société.] Adjungere se ad aliquem, (*adjungo, adjungis, adjunxi, adjunctum.*) act. Applicare se ad aliquem. Adjungere se alicui socium. Cic.

Il ne faut pas s'accoster des méchants [il ne faut point faire société avec eux.] Non est usus ullius rei conficiendus cum improbis Phad. Non est malis con-

suescendum. Ter.

ACCOSTÉ, m. ACCOSTÉE, f. part. pass. & adject. [*Appuyé.*] Voyez ACCOSTER, qui suit.

ACCOSTER, V. act. on prononce ACCÔTER, [*Appuyer.*] Fulcire, (*fulcio, fulcis, fulsi, fulsum.*) act. accus. Mari.

S'accoster. [*s'appuyer.*] Subniti, (*subnitor, subniteris, subnixus sum.*) dep. Virg.

S'accoster contre un arbre. Incumbere arbori. Procumbere ad arborem, (*cumbo, cumbis, cubui, cubitum.*) Plin. Virg.

Accoste contre un arbre. Acclivis arbori. (*acclivis & hoc acclive.*) Plin.

ACCOSTOIR, subst. masc. on prononce. ACCÔTOIR. [*Ce sur quoi on s'accoste.*] Fulcrum, génit. fulcri, n. Fulcimentum, génit. fulcimentj, n. Suet. Plaut.

ACCOUCHEMENT, subst. masc. [*Couches, enfantement.*] Puerperium, génit. puerperii, neut. Plin. Partio, génit. partionis, f. Plaut. Var. Partus, génit. partus, m. Cic.

[*Le mot de Couches est plus d'usage en nôtre Langue.*]

ACCOUCHER, V. neut. [*Se décharger de son fruit, mettre bas.*] Parere, (*pario, paris, peperit, paritum ou partum.*) act. accus. Cic.

[*Partum est une syncope pour paritum, qui n'est pas en usage, quoique de lui soit formé le participe pariturus, qui est de Cicéron. Ennius a fait parire de la quatrième conjugaison, de sorte qu'il n'est pas surprenant si les compositeurs tout encore demeurent en cette conjugaison. On trouve parier au passif dans Cicéron.*]

[*On dit se décharger de son fruit, lors qu'on parle d'une femme ; & Mettre bas, en parlant d'une bête : Mais Accoucher ne se dit guères que de la femme.*]

Accoucher, [*Enfanter.*] Parturire, (*parturio, parturis, parturivi, sans supin.*) neut. Eniti, (*enitor, eniteris, enixa sum.*) depon. Edere, (*edo, edis, edidi, editum.*) act. Cic. Plaut. Producere, (*produco, producis, produxi, productum.*) act. Plaut.

[*Ces verbes ne veulent point de régime, si non l'Accusatif partum qui peut s'y joindre, quand on ne marque point de quel enfant la femme est accouchée ; mais si l'on marque l'enfant, il faut joindre filium ou filiam, selon le sexe, sans y joindre partum.*]

Elle est toute prête d'accoucher. Propè instat partus. Terent. paritudo propè adest. Plaut. Appropinquat partus. Cic. Adest mulieri partus. Cef.

Elle est bien accouchée & à terme. Rectè & suo tempore peperit. Ter.

Elle est accouchée de son premier enfant. Primò peperit, ou bien Est primi-para, (*génit. primi-paræ.*) Plin.

Elle est accouchée d'un enfant mâle. Marè m peperit. Ovid. * *De deux enfans.* Dedit partu prolem geminam. Virg.

Elle s'est fait accoucher avant terme. Acceleravit sibi partum. Abortum sibi intulit. Plin. Fœtum immaturum edidit. Suet. Immaturè peperit.

ACCOUCHER pris en sens actif, [*Aider à une femme à se délivrer de son fruit, comme font les Sages-femmes.*] Parienti ou parturienti mulieri adesse, ou opem ferre, (*adsum, ades, adfui. Fero, fers, tuli, latum.*) Ter.

L'a fort bien accouchée. Partu illam scitè levavit. Ovid.

ACCOUCHER, au figuré, [*Produire, faire des productions.*] comme cet esprit conçoit aisément, mais il accouche difficilement, c'est-à-dire, mais il a de la peine à mettre au jour ses productions. Hic. facillimè animo concepit, verum difficillimè parit ou parturit ou profert conceptum. Cic.

ACCOUCHEUR, subst. masc. [*Chirurgien qui accouche une femme.*] Qui mulieri parienti fert opem. Qui levat partu mulierem. Ovid.

ACCOUCHEUSE, subst. fem. [*Sage-femme, qui aide une*

24. **A C C**
summe à se délivrer de son fruit.] Obsterrix, *génit.* obstertricis, f. Ter. Quæ partu levat mulierem. Ovid.
S'ACCOUDER, V. neut. [*S'appuyer sur le côté.*] Cubito inniti, (*innitor, inniteris, innixus sum.*) dep. Virg. Cubito incumbere, (*incumbo, incumbis, incubui, incubitum.*) neut.
ACCOUDOIR, sub. masc. [*Ce qui sert à s'accouder, ou à s'appuyer.*] Cubiti fulcrum, *génit.* cubiti fulcri, neut. * (*comme Suetone dit Læti fulcrum.*)
ACCOUDOIR, [*Appui, dans l'Architecture.*] Pluteus, i, m. Podium, *génit.* podii, neut. Virg.
ACCOUPLÉ, m. **ACCOUPLÉE**, f. part. pass. & adject. Voyez **ACCOUPLER**. Copulatus, a, um. Cic.
ACCOUPLEMENT, subst. m. [*Jonction du mâle avec la femelle pour la génération.*] Copulatio, *génit.* copulationis, f. Cic.
ACCOUPLEMENT, [*parlant des bœufs qu'on attache ensemble sous un même joug.*] Jugum, *génit.* jugi, neut. Cic. Bœum junctura, *génit.* juncturae, f. Colum.
ACCOUPLER, V. act. [*Attacher, joindre ensemble le mâle & la femelle des animaux & des oiseaux.*] Copulare, (*copulo, copulas, copulavi, copulatum.*) act. acc. Copulari, (*copulor, copularis, copulatus sum.*) dep. acc. Plaut.
ACCOUPLER, [*Lier, joindre ensemble des animaux sous un même joug pour tirer & labourer.*] Jugare. Adjugare, (*jugo, jugas, jugavi, jugatum.*) Jungere, (*jungo, jungis, junxi, junctum.*) act. acc. Cic. Plin.
ACCOURCI, m. **ACCOURCIE**, f. adject. & part. pass. du verbe **ACCOURCIR**, [*parlant d'une chose longue, qu'on a faite plus courte.*] Curtus. Curtatus. Decurtatus, a, um. Hor. Contractus, a, um. Cic.
ACCOURCI, [*Abregé.*] Contractus, contracta, contractum, (*qui fait à son comparatif. Contractior & hoc contractius*) * Brevis & hoc breve, adj. Brevior & hoc brevius au Comparatif Brevissimus; a, um, au Superlatif. Cic.
Un chemin plus accourci. Brevius iter, *génit.* brevioris itineris, neut. Phad. Compendiaria via, *génit.* compendiariae viae, f. Cic. Vix ex itineris compendium, *génit.* compendii, n. Plin.
Un discours accourci. Contracta oratio, *génit.* contractae orationis, f. Brevis oratio, *génit.* onis, f. Cic.
ACCOURCIR, V. act. [*Rogner, retrancher d'une chose, la faire plus courte.*] Curtare, Decurtare, (*curto, curtas, curtavi, curtatum.*) act. acc. Contrahere, (*contraho, contrahis, contraxi, contractum.*) act. acc. Hor. Cic.
ACCOURCIR, [*Abreger, parlant d'un discours & d'un chemin.*] Breviare, (*brevis, brevias, breviavi, breviatum.*) Contrahere, act. acc. Cic. In breve cogere, (*cogo, cogis, coegi, coactum.*) act. acc. Hor.
Accourcir son chemin. Iter efficere brevius. Phad. Efficere viam brevior. Cic. Coartare iter. Liv. Iter contrahere. Prop.
Accourcir un discours. Contrahere orationem. Cic. Breviare orationem. Quint.
Les jours sont accourcis. Deceverunt dies (*du verbe decresco.*) Plin. Dies breviores ou contractiores sunt. Ovid. Cic.
ACCOURCISSEMENT, subst. m. [*Ce qui accourcit, ce qui abrége, abrégement.*] Contractio, *génit.* contractionis, f. Contractura, *génit.* contracturae, f. Cic. Colum.
Ce passage qu'on a ouvert est un grand accourcissement de chemin. Hic transitus efficit magnum viae compendium, ou efficit iter brevius. Plin. Phad.
ACCOURCISSEMENT d'un bras, [*lors qu'on le plie & qu'on ne l'étend point.*] Brachii contractura, a, f. Colum.
ACCOURCISSEMENT des jours & des nuits. Diurnum & noc-

A C G
tium correptio, génit. correptionis, f. Diurnum & nocturnum brevisitas, *génit.* brevitatis, f. Vit.
Vivresse sert de Diurnum crecencia, a, f. pour dire l'accroissement des jours, quand les jours augmentent.
ACCOURIR, V. neut. [*Venir en haste en quelque lieu ou au secours de quelqu'un.*] Accurrere, (*accurro, accurris, accurri, accursum.*) Advolare, (*advolo, advollis, advolavi, advolatum.*) n. Cic.
On trouve le verbe accurre avec un augment au prétérit dans Cicéron accurrensi, comme si l'on dit au prétérit accurrevi. Il est aussi à remarquer que curro perd quelquefois lui-même son redoublement dans Terullien.
Accourir au secours de quelqu'un. Advolare ou devolare ou accurrere in alicujus auxilium. Cic. Petr.
Ils accourent en foule à l'envi l'un de l'autre. Passim & certatim ruunt. Phad.
Il a fallu beaucoup de temps, de travail & de dépense pour ne pas accourir tout nud au secours de la République avec une bonne volonté toute seule. Multum nobis temporis, laboris & impensa opus fuit, ne ad auxilium patriæ nudi cum bonâ solium voluntate accederemus.
ON DIT au figuré Accourir à la vengeance. Accurrere ad ultionem.
ACCOURU, m. **ACCOURUÉ**, fem. part. & adject. Voyez **ACCOURIR**.
ACCOUSTREMENT, subst. m. on prononce **ACCOÛTREMENT** Sans faire sonner l'S [*Habillement.*] Habitus. Ornatus. Cultus, *génit.* us, m. Cic.
Ce mot est populaire.
Il fut introduit en un vil & honteux accoustrement. (*Ablanc.*) Inductus fuit illuvie & squalore obsitus. Tacit.
ACCOÛSTRER, V. act. on prononce **ACCOÛTRER**, [*Ajuster, habiller.*] Ornare. Adornare. Exornare, (*orno, ornas, ornavi, ornatum.*) act. acc. Cic. ●
[Mot populaire & burlesque.]
Le voilà accoustré d'une jolie manière. Exornatus incēdit novum in modum. Plaut.
Des singes accoustrés en charlatans Simii exornati circulatorum in morem.
ON LE DIT ironiquement & populairement, Accoustrer quelqu'un de la belle manière, [*l'accommoder comme il faut.*] Malo multare aliquem infortunio. Plaut.
ACCOÛSTUMANCE, on prononce **ACCOÛTUMANCE**, subst. f. [*Habitude que l'on contracte en faisant une chose plusieurs fois.*] Assuetudo. Consuetudo, *génit.* inis, f. Liv. Cic.
L'accoustumance est une seconde nature. Consuetudo quasi altera natura. Consuetudo naturæ vim obtinet. Cic.
Une mauvaise accoustumance de parler. Dicendi cacoëthes, *génit.* is, n. Juv.
Faire une chose par accoustumance. Consuetudine aliquid facere. Cic.
Se défaire d'une accoustumance. Intermittere consuetudinem. Cic.
Offrir une accoustumance à quelqu'un. Adimere alicui consuetudinem. Ter.
Tourner une chose en accoustumance. in consuetudinem aliquid vertere. Tacit.
ACCOÛTUMÉ, m. **ACCOÛTUMÉE**, f. part. pass. on prononce **ACCOÛTUMÉ**. [*Qu'on a coutume de faire, parlant des choses.*] Consuetus. Solitus, a, um. Stat. Ter. Ovid. * (*On dit au Comparatif Consuetior & hoc consuetius, & au Superlatif Consuetissimus, a, um, Ovid.*)
Un travail accoustumé & ordinaire. Solitus labor. * Des paroles dont on a accoustumé de se servir fort souvent. Consuetissima verba. Ovid.

ACCOÛTUMÉ,

ACCOUSTOMÉ, [*Habitus*, fait de une chose.] *Assuetus*, assuefactus, a, um. (On dit au Comparatif *assuetior* & hoc *assuetius*, & au Superlatif *Assuetissimus*, a, um. *Liv.*)

[On donne à ces Adjectifs un génitif ou un datif de la chose à laquelle on est accoutumé.]

Accoutumé à mentir ou au mensonge. *Assuetus mendacis.* *Cic.*

Les Romains accoutumés aux révoltes des Gaulois. *Romani Gallici tumultus assueti.* *Liv.*

Qui n'est point accoutumé au travail. *Insuetus laboris.* *Insolitus ad laborem.* *Caf.* *Insuetus labori.* *Liv.* * *Aux affronts & à l'infamie.* *Insuetus contumelia.* *Infamiae insolens.* *Cic.* *Contumeliarum insolens.* *Tacit.* *Ad contumeliam inexpertus.* *Liv.*

Qui n'est point accoutumé d'aller à la guerre. *Belatorum insolens.* *Tacit.* *Insolitus rerum bellicarum.* *Salust.*

* *Au combat.* *Pugnæ insuetus.* *Caf.* * *De naviger ou d'aller sur mer.* *Insuetus navigandi.* *Caf.* * *D'être outragé de paroles.* *Animus-contumeliae insolens.* *Tacit.*

Qui n'est point accoutumé d'être à son aise ou d'avoir du bien. *Bonis inexpertus atque insuetus.* *Liv.*

Qui n'est point accoutumé d'entendre la vérité. *Insuetus vera audiendi.* * *Aux manières des Romains.* *Insuetus moribus Romanis ou moribus Romanorum.* *Liv.* * *De combattre de pied ferme.* *Insuetus ad stabilem pugnam.* *Liv.*

Un mot dont on n'a pas accoutumé de se servir. *Verbum insolitum.* *Cic.* *Insolens verbum.* *Caf.* *Inusitatum verbum.* *Ahl-Gel.*

AVOIR ACCOUSTOMÉ, ou avoir coutume de faire une chose. *Solere*, (*soleo*, *soles*, *solutus sum*.) n. (avec un infinitif ou un accusatif.) *Ter.* *Cic.*

Il a accoutumé de faire des vers sur le champ. *Solitus est versus fundere ex tempore.* *Cic.*

Si je dis un mensonge, c'est faire comme j'ai accoutumé. *Si dixerò mendacium, solens meo more fecero.* *Plaut.*

Qui n'est pas accoutumé d'être en mauvaise réputation. *Insuetus male audiendi.* *Cornel-Nep.*

Je n'ay pas accoutumé cela. *Id non est mea consuetudinis.* *Id non cadit in consuetudinem meam.* *Cic.*

ACCOUSTOMER, on prononce *Accoutumer*, V. act. & neut. [*Habitus* à faire une chose.] *Assuescere.* *Consuescere.* *Insuescere.* (*suesco*, *suescis*, *suevi*, *suetum*.)

[Ces verbes se trouvent dans une signification active dans quelques Auteurs, avec un accusatif de la personne ; & le génitif, le datif, l'accusatif, ou l'ablatif de la chose à laquelle on a coutume : comme dans *Horace*, *Insuevit parere optimi hoc me* ; mon pere m'accoutuma à cela ; & dans *Columelle* *Insuescere pueris amare*. On trouve dans le passif dans le même, *Sic insueci debere* ; Mais comme les exemples en sont rares, il est plus sûr de se servir des verbes suivants.]

Accoutumer quelqu'un à quelque chose. *Assuefacere*, ou *Consuefacere* alicui rei, (*facio*, *facis*, *feci*, *factum*.) act.

[*Schorus* dit qu'*Assuefacere* ad aliquid, in aliquo, n'est pas Latin ; & il est vrai qu'il est rare, néanmoins ce dernier est dans *Quintilien*. Mais *Schorus* s'est encore plus trompé, quand il a cru que ce verbe ne se joignoit qu'avec le seul ablatif : au lieu que sa véritable construction est d'y mettre un datif, comme remarque *Robert Estienne*. C'est pourquoi *Muret* & ceux qui ont écrit des diverses leçons le plus exactement, remettent le datif par tout où on lisoit l'ablatif, comme en la seconde *Catillinaire*. *Assuefactus frigori*, & *fami*, & *siti*, & *vigiliis periculis*. *Accoutumé au froid*, à la faim, à la soif & à veiller. Il y a même des endroits où l'on ne peut douter de ce régime, *Cirius solis, cui longo tempore assuecitur.* *Liv.* De sorte que s'il y a quelquefois un ablatif, ce ne peut être qu'un ablatif de la manière.]

Accoutumer quelqu'un à faire plutôt le bien par sa propre inclination, que par la crainte d'autrui. *Consuefacere* alicuius ius sponte recte facere, potius

quam alieno motu. *Terent.*

Accoutumer un fils à ne se point cacher de son pere. *Consuefacere filium ne quid celet patrem.* *Ter.*

Accoutumer les peuples à obéir aux Romains. *Assuefacere populos Imperio Populi Romani.* *Cic.*

Accoutumer quelqu'un aux supplices. *Assuefacere alicui ad supplicia ou supplicia.* *Liv.* *Cic.*

SI ACCOUSTOMER, [*Se faire*, s'habituer à une chose.] *Suescere.* *Assuescere.* *Consuescere.* *Insuescere*, (*suesco*, *suescis*, *suevi*, *suetum*.) neut. *Cic.* *Hor.* *Assuefacere* se alicui rei, (*assuefacio*, *assuefacis*, *assuefeci*, *assuefactum*.) act. *Cic.* *Liv.*

On dit que Demosthène alloit ordinairement déclamer au bord de la mer, pour s'accoutumer au bruit des assemblées. *Ad fluentum aium declamare solitum.* *Demosthenem*, ut *fremitum assuesceret voce vincere.* *Cic.*

Tant il est avantageux de s'accoutumer de bonne heure, out dès son enfance ? *Adco in teneris assuescere multum est ?* *Virg.*

Il faut que vous vous accoutumiez à écrire & à parler d'une manière qui ne soit point fatigante. *Opus est te dare operam ne molestè scribas aut loquaris in una lettre d'Auguste.*

S'accoutumer, se faire à la douleur. *Consuescere dolori.* *Plin. Jun.*

ACCRAVANTER, V. act. [*Accabler* quelqu'un sous un poids ou sous une charge excessive, l'y faire succomber.] *Oneris alicujus mole alicui obnuere*, (*obnuo*, *obnuis*, *obnuo*, *obnuis*, *obnuum*.) *Premere* ou *opprimere*, (*mo*, *mis*, *pressi*, *pressum*.) act. acc. *Cic.*

[Ce Verbe est vieux & populaire en nostre Langue.]

ACCREDITÉ, **ACCREDITER**, f. adj. & part. pass. du verbe *ACCREDITER*.

ACCREDITER, V. act. [*Mettre en crédit & en réputation dans le public, donner du crédit & de l'autorité.*] *Gratiam & auctoritatem alicui tribuere ou dare*, (*tribuo*, *tribuis*, *tribui*, *tributum* : *Do*, *das*, *dedi*, *datum*.) act. *Cic.*

S'ACCREDITER, [*Se mettre en crédit & en estime.*] *Sibi gratiam & auctoritatem comparare ou conciliare*, (*o*, *as*, *avi*, *atum*.) ou *facere*, (*facio*, *facis*, *feci*, *factum*.) act. *Caf.* *Cic.*

Il est fort accrédité. *Plurimum gratia & auctoritate valet.* *Multa est gratia & auctoritatis.* *Cic.*

ACCROC subst. m. [*Déchirure d'un habit, qui se fait quand on s'accroche à quelque chose de pointu, comme à des ronces, à des épines ou choses semblables.*] *Laceratio*, *génit.* *lacerationis*, f. *Cic.*

Faire un accro à ses habits. *Aliqua ex parte vestem lacerare ou discindere*, (*lacro*, *lactas*, *lacravi*, *laceratum* : *Discindo*, *discindis*, *discidi*, *discisum*.) act. *Ter.*

Accroc se dit figurément en choses morales. [*Ce qui empêche & arreste le cours d'une affaire, retardement.*] *Mora*, *génit.* *moræ*, f. *Remora* *génit.* *remoræ*, f. *Cic.* *Plaut.* *Retardatio*, *génit.* *retardationis*, f. *Impedimentum.* *Retinaculum*, *génit.* i, n. *Cic.* *Ovid.*

La mort a été un accro, qui a empêché le jugement du procès. *Illius morte injecta est iudicibus mora litis dijudicandæ.* *Mors attulit moram & tarditatem dijudicandæ litis.* *Cic.*

ACCROCHE, subst. f. [*Retardement qui arrive en quelque affaire ; & qui y survient inopinément.*] *Mora*, *Remora*, *génit.* *moræ*, f. *Cic.* *Plaut.*

[Ce mot François est d'usage au Palais.]

ACCROCHÉ, m. *Accroché*, f. part. pass. adject. [*Accroché à un accro*,] *Inuncatus*, *inuncata*, *inuncatum*. *Colum.* Voyez *ACCROCHER* dans ses diverses significations.

ACCROCHEMENT, subst. m. [*L'action d'accrocher.*]

ou de jeter un croc.] Unco immissio, *génit. immisionis*, f. Unco injectio, *génit. injectionis*, f.

ACCROCHEMENT, se dit au figuré, pour Retardement qu'on apporte à une affaire. Impedimentum, *génit. impedimenti*, n. Mora, *génit. moræ*, f. Remora, *génit. remoræ*, f. Cic.

ACCROCHER, V. act. [Prendre à un croc ou à un crochet quelque chose.] Aliquid unco suspendere, (suspendo, suspendis, suspendi, suspensum.) act. Cic.

ACCROCHER, [Attacher avec un crochet.] Unco on unco on hano astringere ou constringere, (stringo, stringis, stringi, strictum.) act. acc. Unco distiner ou retinere, (teneo, tines, tui, tentum.) act. accus. Cic. Unco religare, (religo, religas, religavi, religatum.) act.

ACCROCHER, [Prendre avec un croc.] Unco infixo apprehendere, (apprehendo, apprehendis, apprehendi, apprehensum.) act. acc. * (Nonius cite du Poète Lucius, Inuncare pour unco invadere & arripere.)

ACCROCHER un navire, Jeter des harpons & des mains de fer pour les retenir.] Ferrea manu injecta navem retinere ou distiner. Cas. Manum ferream, ou harpagonem injicere in navem (harpago, m.)

Après avoir accroché les beliers, ils les enlevaient en dedans avec des machines. Cum distingerant arietes, intus tormentis reducebant. Cas.

Ayant jeté une main de fer, & accroché les navires, ils combattoient & sautoient d'un bord des ennemis. Injecta manu ferrea & retenta utraque nave, diversi pugnabant, atque in hostium naves transcendebant. Cas.

On commença à jeter des navires Carthaginois des harpons de fer dans les vaisseaux des Romains. Harpagones ex Punicis navibus injici in Romanas coepti sunt, on sous-entend naves.) Liv.

ACCROCHER, [Etre retenu par quelque chose, comme par des épines & choses semblables.] Inherere ou adherere, (hæreo, hæres, hæsi, hæsum.) neut. (dat.)

Mon habit s'est accroché à des buissons épineux. Hirtis sepihus adhæsit vestis.

ACCROCHER, [Attacher avec une chaîne ou une corde.] Ligare ou religare, (ligo, ligas, ligavi, ligatum.) act. acc. Constringere, (constringo, constringis, constringi, constrictum.) act. acc. (l'ablatif de la chose dont on lie.) Cic.

ACCROCHER une affaire, au figuré, c'est-à-dire, Apporter du retardement à une affaire. Rei moram inferre, (infero, inferis, intilli, filatum.) ou injicere, (injicio, injicis, injeci, injectum.) act. Cic. * Moram necesse ou innescere, (necito, necitis, nexui, nexum.) avec le datif. Sias. Cursum rei inhibere, (inhibeo, inhibes, inhibui, inhibuit.) act. Rem retardare, (retardo, retardas, retardavi, retardatum.) act. Cic. Alicui negotio moram producere, (produco, producis, produxi, productum.) act. Ter. Distinere act. acc. Liv.

L'affaire est accrochée. Rei injecta est mora. Cic.

ACCROIRE, V. neut. Qui veut toujours avoir devant soy le verbe FAIRE, comme Faire accroire quelque chose à quelqu'un. Alicui persuadere aliquid falsum. Imponendo persuadere, (persuadeo, persuades, persuasi, persuasum.) act. acc. datif de la personne.

EN FAIRE ACCROIRE, signifie aussi Tromper, imposer à quelqu'un. Fucum alicui facere. Imponere alicui. (impono, imponis, imposui, impostum.) Ludificari aliquem, (ludifico ludificaris, ludificatus sum.) dep. Ter. Plaut.

Il luy en fait bien accroire, il luy en fait accroire de belles. Huic homini egregie imponit. Hominem lepide ludificatur. Plaut.

Il est bien difficile d'en faire accroire à ce vieillard. Huic

seni verba dare difficile est. Terent.

S'EN FAIRE ACCROIRE, [Convoier de la vanité, s'enorgueillir.] Nianum tibi sumero, (sumo, sumis, sumsi, sumtum.) ou tribuere, (tribuo, tribuis, tribui, tributum.) ou arrogare, (arrego, arrogas, arrogavi, arrogatum.) act. Cic.

Vous vous en faites bien accroire, comme si nous ne vous connaissions pas. Nimum tibi sumis, quasi nos non norimus te. Insolentius te predicatione elers.

ACCROISSEMENT, subst. m. [Augmentation.] Accrementum, Incrementum, *génit. i, n. Auctus*, *génit. auctis*, masc. Plin. Liv. Accretio, *génit. accretionis*, fem. Cic.

Donner accroissement à une chose. Alicui rei incrementum afferre ou dare. Cic. Quint.

ACCROISSEMENT de la lune. Lunæ accretio. Cic.

ACCROISSEMENT des jours. Dierum auctus. Plin. ou accessus, *génit. accessus*, m. Mart. Capel.

ACCROISSEMENT signifie encore Aggrandissement d'un lieu. Amplificatio. Accessio, *génit. onis*, f. Cic.

ACCROISSEMENT se dit au figuré des honneurs & de la fortune. Honorum ou bonorum amplificatio. Rei familiaris amplificatio. Cic.

Qui donne ou qui a donné accroissement. Rei alicujus amplificator, *génit. amplificatoris*, m. Cic.

ACCROISTRE, V. act. on prononce ACCROÏTRE, [Augmenter la grandeur d'une chose.] Augere, (augeo, auges, auxi, auctum.) Amplificare, (amplifico, amplificas, amplificavi, amplificatum.) act. acc. Cic.

ACCROÏTRE une maison. Adjungere ædibus accessionem. Cicero.

ACCROÏTRE son bien. Rem augere ou ampliare ou amplificare. Cic. Rem majorem facere. Plaut. Exaggerare rem familiarem. Cic.

Il a accru ses biens par de mauvaises voyes ou par des moyens illégitimes. Rem fecit majorem mala ratione. Horat.

Les richesses qui s'accroissent ne font qu'accroître les soins & nourrir l'avarice. Cura sequitur crescentem pecuniam. Hor.

ACCROÏTRE un Royaume, en étendre les bornes. Proferre ou dilatare imperium ou fines imperii. Cic.

Il eût beaucoup accru ou augmenté son armée, si on luy eût amené les troupes des allies. Magnam accessionem exercitui fecisset, si sociorum copiarum adductæ ipsi fuissent. Cicero.

S'ACCROÏTRE, [Prendre accroissance ou accroissement, parlant des plantes.] Crescere ou accrescere ou increfcere, (cresco, crescis, crevi, cretum.) neut. Cic. Cels.

Augescere, (augefco, sans préterit ni supin.) neut. Augeri, (augeor, augeris, auctus sum.) pass. Cic.

ON DIT au figuré en ce sens, Son crédit & son pouvoir s'accroissent tous les jours. Crescit in dies gratia & auctoritate. Cic.

Son amour & sa colere s'accroissent au lieu de diminuer. Amor illius & ira augentur, cum deberent minui.

ACCROUPI, m. ACCROUPIE, f. [Qui est assis sur le cul.] Sidens *génit. sidentis*, omn. gen. Plin. In clunes residens.

S'ACCROUPIR, V. neut. [Etre accroupi.] Sidere, (sideo, sidis, sidi, sans supin.) neut. Plin. In clunes residere, (resideo, resides, resedi, sans supin.) neut. Plin. Conquiniscere, conquinisco, conquiniscis, autrefois conquexi, sans supin.) neut. Plaut.

ACCRU masc. ACCRUE, fem. part pass. du verbe ACCROÏTRE. Auctus. Ampliatus. Amplificatus, a, um.

ACCRUE des rivières, subst. f. [lors qu'une rivière changeant de lit, donne des terres aux particuliers.]

Alluvio, *génit.* Alluvionis, *f.* alluvies, *génit.* alluviæ, *f.* Cic. Liv.

[On parle dans le Droit, du droit d'Alluvion.]

ACCUEIL, *subst.* m. [*Traitement doux, civil & honnête qu'on fait à une personne qui nous vient faire quelque prière ou rendre visite.*] Comitatus. Affabilitas, *génit.* atis, *f.* Cic.

[Il n'y a point proprement de substantif pour exprimer en Latin le mot François *Accueil*. Quelques Dictionnaires le tiennent par les mots *Accipio* ou *Excipio*, mais sans aucune autorité, & même contre la signification propre de ces mots Latins. *Adiisio* signifie plutôt l'action de donner entrée à quelqu'un, que l'action d'accueillir. Le plus sûr est de rendre en Latin le mot *Accueil*, par le Verbe *Accipere* ou *Excipere*, comme dans les Phrases suivantes.]

Faire bon accueil à quelqu'un, [*le recevoir d'une manière obligeante & civile.*] Aliquem benè ou comiter accipere, (*accipio, accipis, accēpi, acceptum.*) *act.* Benigno vultu excipere. Cic. * On peut encore joindre à ces Verbes, ces Adverbes, *Commodè, humanè, amicè, &c.* * [*le contraire est Accipere aliquem malè ou duritiis.*] Cic. Luy faire mauvais accueil.)

ACCUEILLIR, *V. act.* [*Recevoir favorablement, avec douceur & honnêteté ceux qui nous rendent visite.*] Aliquem benigne ou comiter ou humanè ou benigno vultu accipere ou excipere, (*accipio, accipis, accēpi, acceptum.*) *act.* Cic.

Il l'accueille chez luy, il l'y reçoit, il luy donna retraite. *Recepit eum ad se.* Cic.

C'est une grande ingratitude de méconnoître dans la prospérité, ceux qui nous ont accueillis dans l'adversité. *Ingrati animi est rebus prosperis eorum non meminisse, qui rebus adversis subsidio nobis fuerunt.*

ACCUEILLIR signifie encore plus particulièrement Recevoir quelqu'un, [*dans un bateau, &c.*] Accipere. Excipere. *act.* accus. Cic.

Il faut crier au batelier qu'il nous vienne accueillir. *Inclamandus est portitor, qui nos navigio excipiat.*

ACCUEILLIR, se dit au figuré pour Attaquer & surprendre, comme La tempeste nous accueillit, ou nous jumes accueillis d'une furieuse tempeste. *Gravissimâ tempestate deprehensi fuimus.* Hor.

Ce malheur nous a accueillis. *Hoc malum in nos invasit.* Cic.

La pauvreté les a accueillis tous deux. *Incessit ambos inopia.* Salust.

ACCULÉ, *m. Acculée, f.* part. pass. Voyez ACCULER.

ACCULER, *V. act.* [*Pousser dans un lieu étroit & serré, & réduire à ne pouvoir reculer.*] Aliquem in angustias compellere, (*compello, compellis, compūli, compulsum.*) *act.* * *Ad incitas aliquem adducere, (addūco, addūcis, addūxi, adductum.*) ou adigere ou redigere, (*digo, is, dēgi, ductum.*) *act.* Cic. Plaut.

[On sous-entend dans cette dernière façon de parler le substantif *lineas* ; car ce mot *incita* vient de *ciro* pour *moveo*, parce que ceux qui jouent aux Dames étant poulxés jusques aux derniers rangs du Damier, ne peuvent plus reculer, d'où vient que les Dames sont alors appelées *inciti*, c'est-à-dire *immobiles*. Que si Lucilius a dit *ad incita*, il a sous-entendu *loca*, & de là vient, dit S. Isidore, que l'on appelloit *inciti*, ceux qui avoient perdu toute espérance de se relever de leur misère.]

Se voyant acculé en cet endroit. *Ecce loci abductus ou compulsum.* Cic.

ACCULER, signifie au contraire, se placer dans un coin ou dans un lieu étroit, où l'on ne puisse pas être attaqué par derrière. *Se in angulum recipere, (recipio, recēpi, recēpi, receptum.*) *act.*

ACCUMULATION, *subst.* fem. [*Amas de plusieurs choses les unes sur les autres.*] Coacervatio, *génit.* coacervationis, *f.* Cic. Congeries, *génit.* cōgeriæ, *fem.* Plin.

Ce mot est rare en notre Langue : on dit au Païs *Accumulation de deins*.

ACCUMULÉ, *m. Accumulé, fem.* part. pass. Voyez ACCUMULER.

ACCUMULER, *V. act.* [*Amasser, entasser plusieurs choses ensemble.*] Cumulare. Accumulare. Coacervare, (*o, as, avi, atum.*) Congerere, (*congēro, congēris, congēssi, congestum.*) *act.* acc. Cic. Liv.

Accumuler des dettes par des usures. *Es alienum cumulare usuris.* Liv.

Accumuler bienfaits sur bienfaits. *Benefacta benefactis cumulare.* Plaut.

Des honneurs accumulés. *Congesti honores.* Liv.

ACCUSABLE, *adject.* m. & f. [*Qui peut être accusé.*] Accusabilis & hoc accusabile, *adject.* Cic.

ACCUSATEUR, *subst.* m. [*Qui accuse un autre.*] Accusator, *génit.* accusatoris, *m.* Cic.

En accusateur, en la manière d'un accusateur. *Accusatoriè, adv.* Accusatorio more, (*ablatif.*) Cic.

Un esprit d'accusateur. *Animus accusatorius, m.* Cic.

Faire le métier d'accusateur. *Accusationes facitare.* Cic.

ACCUSATRICE, *subst.* f. [*Celle qui accuse.*] Accusatrix, *génit.* accusatricis, *f.* Plaut.

ACCUSATIF, *subst.* m. [*Quatrième cas des Noms, chez les Grammairiens.*] Accusativus, *i, m.* Accusandi casus, *us, m.*

ACCUSATION, *subst.* f. [*Délation en justice pour quelque crime.*] Accusatio, *génit.* accusationis, *f.* Cic. Infimulatio, *génit.* infimulationis, *f.* Cic.

Il luy faisoit un crime dans son accusation, de luy avoir préparé du poison. *Accusatione sua illi crimini dabat, sibi venenum paravisse.* Cic.

ACCUSATION, [*Crime dont on accuse.*] Accusatio, Criminatio, *génit.* onis, *f.* Crimen, *génit.* criminis, neut. Cic.

Une fausse accusation. *Falsa criminatio, gñit.* false criminationis, *f.* Falsum crimen, *génit.* falsi criminis, neut. Cic.

Former, forger, intenter une accusation contre quelqu'un. *Accusationem in aliquem constare, (consto, constas, constavi, constatum.*) *act.* Cic. In aliquem crimen moliri, (*molior, moliris, molitus sum.*) depon. Tacit.

Alicui ou in aliquem crimen fingere, (*fingo, fingis, finxi, fictum.*) *act.* Cic.

Dresser une accusation. *Accusationem instruere, (instruo, instruis, instruxi, instructum.*) *act.* Cic.

Repousser une accusation. *Criminationem repellere, (repello, repellis, repūli, repulsum.*) Crimen propulsare. *act.* Cic.

ACCUSATRICE, Voyez ACCUSATEUR.

ACCUSE, *m. Accusée, f.* part. pass. du verbe ACCUSER. Accusatus. Infimulatus, *a, um.* Cic.

ACCUSÉ [*se prend quelquefois comme un substantif.*] Reus, *génit.* rei, *m.* Cic.

Parler pour l'accusé. *Ab reo dicere.* Cic.

Qui est accusé de brigues. *Reus ambitus.* Cic. * De violence. *Reus de vi.* Cic.

ACCUSÉE, *f.* [*Pour celle qui est accusée.*] Rea, *génit.* reæ, *fem.* Cic.

ACCUSER, *V. act.* [*Intenter une action contre quelqu'un pour raison d'un crime.*] Accusare. Incusare. Infimulare. Postulare, (*o, as, avi, atum.*) *act.* Cic. &c.

[Tous ces Verbes veulent avoir pour régime l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose dont on est accusé avec la préposition *de*, & quelquefois sans préposition. On trouve aussi fort souvent le génitif de la chose ; mais alors il faut sous-entendre le mot *crimine* qu'on peut exprimer.]

Accuser quelqu'un de négligence à ne point écrire. *De epistolarum negligentia aliquem accusare.* Cic.

On ne dit pas bien *Accusatus de scelere* ou de *crimine*, mais bien *criminis* ou *scelere*. On ne mettra pas même indifféremment toutes sortes de Noms au génitif, ou à l'ablatif avec ces

verbes, mais il faudra considérer comme les Anciens ont parlé, & les suivre.

Accuser quelqu'un de concussion. De pecuniis repetundis aliquem accusare. Repetundarum accusare. Cic. De falsitate. Infimulare aliquem falsi. Cic. De lege Majestatis. Accusare aliquem majestatis ou lèse Majestatis, (arcessio, arcessus, arcessivi, arcessimus.) act. Cic. Sen. De Majestatis aliquem postulare. Cic. De poison. De veneficiis aliquem accusare. * D'avoir brigue. Accusare ambitus. Ambitus crimine arcessere aliquem. Cic. * D'avoir brigue. Infimulare ou arguer aliquem avaritiae, (arguo, arguis, argui, argutum.) act. * De traher. Accusare aliquem proditoris. Cornei. Nep. Alieni proditoris crimen inferre, (infero, inferis, inferi, illatum.) act. Cic. * De pécunia, ou d'avoir volé les deniers publics. Peculatus aliquem accusare. Auth. ad Heren.

Les accusent comme d'un crime d'avoir discontinué de s'efforcer. Peccati se infimulant, quod dolere intermisserint. Cic.

Vous avez accusé une très-bonne femme d'avoir fait faux-bon à son honneur. Probrum iniquitatis ou accusati pudicissimam feminam. Cic. Plaut.

Accuser quelqu'un en justice. Accusare aliquem in ius. Reum agere ou postulare. Arcessere aliquem iudicio. Cic. * L'accuser criminellement. Iudicio capitis aliquem arcessere ou arguer. Cic.

Il n'a point fait de difficulté d'avouer la chose, dont on l'accuse. Non dubitavit id ipsum, quod arguitur, confiteri. Cic. (pour propter quod arguitur.)

C'est le peuple & non pas votre compétiteur que vous accusez de cette faute. Populi culpam, non competitoris accusas. Cic.

Rubrius étoit accusé d'avoir violé par un parjure la divinité d'Auguste. Rubrio crimini dabatur violatum perjurio numen Augusti. Tacit.

ACENSÉ, m. ACENSÉE, f. part. pass. du verbe ACENSER.

ACENSER, V. act. ou prononce Acanfer. [Donner à cens ou à rente.] Censu annuo locare, (loco, locas, locavi, locatum.) Addicere, (addico, addicis, addixi, addictum.) act. acc. Cic.

ACENSER, signifie aussi Prendre un héritage à cens & à rente tous les ans. Conducere aliquid censu annuo, (conduco, conducis, condux, conductum.) ou redimere, (redimo, redimis, redemi, redemptum.) act. Cic.

ACÉRÉ, m. ACÉRÉE, f. part. pass. du verbe ACÉRER.

ACÉRER, V. act. [Garnir un outil d'acier, y appliquer de l'acier pour le rendre plus tranchant.] Chalybe admixto durare, (duro, duras, duravi, duratum.) act. accus.

ACERRA, ou ACÉRRE, Ville du Royaume de Naples.

ACERRA, génit. Acerrarum, f. pl. Liv.

Qui est d'Acerra. Acerranus, a, um. Liv.

ACERENZA, [Ville dans la Basilicate, province du Royaume de Naples.] Acherontia, génit. Acherontiae.

ACÉTABULE, subst. m. [L'emboîture des os de la cuisse.] Acetabulum, génit. acetabuli, n. Cels.

[Terme d'Anatomie.]

ACÉTABULE, [Petite mesure ancienne qui contenoit la quatrième partie de l'œmène, ou deux onces & demi de liqueur, ou de matière sèche.] Acetabulum, i, neut. Plin.

ACHAÏE, [Province de l'ancienne Grèce, qui faisoit une partie du Péloponnèse, aujourd'hui le Duché de Clarence.] Achaia, génit. Achaeae, f. Quid.

[On croit que le mot d'Achaie vient du mot du mot Grec Αχαι qui signifie misère, douleur.]

Qui est de l'Achaie. Achaeus, Achivus, Acitaeus, a, um. Virg. Cic.

ACHALANDÉ, masc. ACHALANDÉE, fem. adject. &

part. du verbe ACHALANDER.

ACHALANDER, V. act. [Mettre une boutique ou une maison en réputation d'avoir de bonne marchandise & à prix raisonnable, & y attirer bien des marchands.] Emptorum frequentiam ad tabernam ou ad mercatorem adducere ou pellicere, (licio, licio, licio, licio, licio.) act. Cic. (c'est-à-dire, Attirer une foule d'acheteurs à une boutique ou à un marchand.)

Cette boutique est bien achalandée, il vient bien des marchands.] Celebratur hinc taberna emptorum conventu ou frequentia, (celebror, celebraris, celebratus sum, celebrari.) pass. Cic.

Ce marchand est bien achalandé. Emptores frequentes advenit hunc mercatorem.

ACHARNÉ, m. ACHARNÉE, f. adject. & part. du verbe ACHARNER.

ACHARNEMENT, subst. m. [Forte passion & attache à une chose.] Animi impotentia, génit.] animi impotentiae, f.

Il a un furieux acharnement pour la débauche. Impotentius fertur in libidines.

[Ce mot François ne se dit qu'en mauvaise part, & signifie encore Une animosité opiniâtre qu'on a à persécuter quelqu'un, soit de parole ou d'effet. Assidua alicujus & impotens inestatio ou persecutio, génit. onis, f. Cic.

ils se battirent l'un contre l'autre avec un tel acharnement, qu'on ne les put jamais séparer. Tam acriter ou pervicaciter & infesto animo pugnaverunt inter se, uti alter ab altero divelli ou distrahi non poterit.

ACHARNER, V. act. [Donner aux bêtes le goût de la chair.] Animalia carni assuescere, (assuesco, assuescis, assuevi, assuetum.) act.

[Terme de chasse.]

s'ACHARNER, au figuré, [Marquer une forte attache à quelque chose, comme à aimer & à haïr, à persécuter & à outrager quelqu'un de paroles ou autrement.] Ferri impotentius in aliquid ou in aliquem. pass. Cic. Vehementius aliquem insectari. dep.

s'acharner à se battre l'un contre l'autre. In eadem mutui impotentius ferri, (feror, ferris, latus sum.) pass. Acriter ou pervicaciter rueri, (ruo, ruis, rui, sans supin.) neut. Graviter in se invicem sèvre, (sèvre, sèvis, sèvii, sèvitum.) neut. Cic. In mutui perniciem incumbere, (incumbo, incumbis, incubui, incubitum.) neut. Cic.

s'acharner l'un contre l'autre, se déchirer par des injures & des calomnies. Mutui contumeliis se discerpere ou dilacerare ou proscindere, (discerpo, discerpis, discerpsi, discerptum : dilacero, dilaceras, dilaceravi, dilaceratum : proscindo, proscindis, proscindi, proscisum.) act. * Vulnere se ou vexare se probris & maledictis, (o, as, avi, atum.) act. Cic.

s'acharner à persécuter quelqu'un à outrance & sans relâche. Vehementissime & pertinacissime aliquem insectari ou persequi, (sèquor, sequeris, secutus sum.) Insectari, (insector, insectaris, insectatus sum.) dep. acc. Cic.

L'envie ne s'acharne plus tant sur moi. Jam dente invito minus mordetor. Hor.

s'acharner, ou s'opiniâtrer au vain honneur de demeurer près des grands. Inanem inter magnates versandi gloriam pertinacissime sectari.

ACHAT, subst. m. [L'action d'acheter.] Emptio, génit. emptiois, f. Cic.

Il n'osa faire cet achat en son nom. Non est ausus suum nomen emptioni illi adscribere. Cic.

Vous avez fait là un fort bon achat, je ne donnerois pas cette maison, quand j'en verrois six cents écus argent comptant. Mercimonium lepidum, si nunc serunt sex

talenta magna argenti pro istis ædibus præsentaria, nunquam accipiam. *Plaut.*

ACHE, subst. m. [*Espèce de persil qui croît dans les marais, & qui fleurit blanc.*] Apium palustre, génit. apii palustris, neut. *Plin.* Eleoselinum, génit. eleoselini, neut. *Plin.*

ACHÉLOUS, [*Fleuve célèbre dans l'Épire, aujourd'hui Pachicolme. Il sort du mont Pindus & se va rendre dans la mer d'Ionie.*] Achelōus, génit. Achelōi, m. *Ovid.*

ACHEMINEMENT, subst. m. [*Disposition prochaine à une chose, dont on espère un bon succès.*] Via, génit. viæ, f. Gradus, génit. gradūs, m. *Cic.*

Cette victoire fut un acheminement à la paix. Hac victoriâ ad pacem via facta est. Illa victoria viam ad pacem patefecit.

S'ACHEMINER, V. neut. [*Se mettre en chemin.*] In viam se dare, (do, das, dedi, datum.) Viam carpere, (carpo, carpis, carpsi, carptum.) Viæ se committere, (committo, committis, commisi, commissum.) act. *Cic.* Iter Ingrēdi, (ingredior, ingrederis, ingressus sum.) dep. *Liv.* Iter intendere, (intendo, intendis, intendi, intentum.) act. *Liv.* Viam invadere, (invado, invadis, invasi, invasum.) act. *Virg.* Viam corripere, (corripio, corripis, corripui, correptum.) act. *Virg.* Aliquod proficisci, (proficiscor, proficisceris, profectus sum.) dep. *Cicer.* Aliquod iter instituere, (instituō, instituis, institui, institutum.) act. *Cic.* ad *Cic.*

ACHEMINER, V. act. [*Mettre en état de réussir, parlant des affaires & des entreprises.*] comme L'avis de cet Avocat a fort bien acheminé l'affaire, l'a mis en train de réussir. Huius patrōni sententia rem ad felicem successum direxit ou deduxit.

ACHÉRON, Fleuve d'Épire ou de Lucanie, que les Poètes font un des fleuves de l'enfer.] Achéron ou Achéruns, génit. acheroantis, m.

[*Nonius marque ce nom douteux ; mais il est toujours masculin quand il signifie un fleuve ; & féminin quand il se prend pour le pais & la région des Enfers : Nulla Acheruns dit Plaute pour l'Enfer.*]

ACHÉRONTIQUE, ou de l'Achéron Acherunticus, Acheruntica, Acherunticum. *Plaut.*

ACHERONTIA, [*Ville de la Lucanie dans la Basilicate.*] Acheruntia, génit. Acheruntia, f.

ACHÉRUSIE, [*Marais qui fait le fleuve Achéron proche Cumæ.*] Acherusia, génit. Acherusia, f. Pom-Mel. Acherusis, génit. Acherusis, f. *Val-Flac.*

d'Acheruse. Acherusius, Acherusia, Acherusium. *Luc.*

ACHETÉ, m. ACHETÉE f. part. pass. du verbe ACHETER. [*Acquis à prix d'argent dont on convient.*] Emtus, emta, emtum. Coemtus, coemta, coemtum. *Cas.* Mercatus, mercata, mercatum en signification passive dans *Properce* & dans *Plin.* * (*le contraire est Inemtus dans Horace* , pour dire qui n'est point acheté.) Voyez ACHETER.

ACHETER, V. act. [*Acquérir quelque chose à prix d'argent dont on convient.*] Emere. Coemere, (ēmo, ēmis, ēmi, emtum.) act. acc. Comparare, (comparo, comparas, comparavi, comparatum.) (act. accus. Mercari. Mercari, (mercor, mercaris, mercatus sum.) dep. acc. Nundinari, (nundinor, nundinatis sum.) depon. acc. *Ter. Cic.* [*On trouve aussi nundino dans Suetone.*] Præstihare, (præstino, præstinas, præstinavi, præstinatum.) act. acc. *Plaut.* Redimere, (redimo, redimis, redēmi, redemtum.) act. acc. *Cic. Cas.*

[*On donne à ces Verbes l'accusatif de la chose achetée, & l'ablatif de la personne de qui l'on achète avec la préposition à, ou de. On y met aussi le nom de Prix à l'ablatif sans préposition*

l'on trouve néanmoins des exemples du génitif, mais on y sous-entend l'ablatif ars ou pretio.]

Acheter argent comptant. Emere præsentî pecuniâ ou oculatâ die. *Plaut.* (*Le contraire est cæcâ die, acheter à crédit.*) * A prix raisonnable. Bene emere. *Cic.* * De bonne foy. Bonâ fide emere. * A trop bon marché. Minimi emere. * A bas prix. Vili pretio emere. * Trop cher. Malè emere. Carius emere. *Cic.*

C'est un homme à acheter au poids de l'or. Hunc hominem decet auro expendi. *Plaut.*

Acheter au mot d'un autre. Emere pretio alterius. *Ter.* Je voudrais avoir acheté cela de tout mon bien & de tout mon crédit. Id pensare vellem omni argento & omni auctoritate. *Colum.*

Il faut amener des marchands pour acheter une marchandise qui n'est point de débit, mais une bonne marchandise trouve aisément des acheteurs. Invendibili merci oportet adducere emptorem, proba merx facili emptorem reperit. *Plaut.*

Quand vous l'auriez acheté trois cents pistoles, ce ne seroit pas trop ; vous avez gagné beaucoup à ce marché. Non Ædèpol trecentis minis carum esset, fecisti lucri. *Plaut.* (*on sous-entend multum lucri.*)

Si vous n'êtes pas pressé de vendre votre maison, je ne suis pas pressé de l'acheter. Si tibi nihil subitè est quod vendas ædes, tantundem mihi quod emam on quod emere velim. *Plaut.*

Acheter à prix d'argent la permission de la sépulture. Redimere pretio sepeliendi potestatem. *Cic.*

ACHERER à manger. Obsonari, (obsōnor, obsonaris, obsonatus sum.) dep. *Plaut. Ter.* Obsonare, (obsōno, obsōnas, obsonavi, obsonatum.) act. *Plaut.*

Acher acheter à manger. Ire obsonatum. *Plaut.*

ACHERER, au figuré, [*Parlant de la gloire, de la liberté, &c.*] Emere act. acc. *Cic.*

Je n'achète point si cher des espérances Spem pretio non emo. *Ter.*

Je ne voudrais pas acheter un royaume où est le Roy aux dépens de ma liberté. Regnare nolo, liber ut non sum mihi. *Phad.*

Acheter la paix. Redimere pacem. *Cas.*

Il pourroit acheter les bonnes grâces de tout le monde par la mort de son ennemy. Omnium gratiam morte inimici redimere poterat. *Cas.*

Je ne crois pas qu'on doive acheter ces bons offices par la perte de sa vie ou aux dépens de sa vie. Ego verò hæc officia mercanda vitâ non putô. *Cic.*

ON DIT par manière de proverbe & en conversation.

Il a bien fait acheter sa peau à ses ennemis, ou il l'eut vendue sa peau bien cher, [*il en a bien tué en se défendant.*] Multo sanguine vita illius inimicis constitit, par imitation de *Tite-Live*.

Il m'a bien fait acheter cette faveur, [*il m'a bien fait courir & languir pour l'obtenir.*] Multo labore hæc ab illo gratiam abstuli.

ON DIT encore, Qui bon l'achète, bon le boit. Optimum bibitur, quod optimum emitur.

Avoir envie d'acheter. Emturire, (empturio, emtūris, sans prétérit ni supin.) neut. *Var.*

La passion ou l'envie d'acheter. Emacitas, génit. emacitatis, f. *Colum.*

ACHETEUR, subst. m. [*Celui qui achète.*] Emtor, génit. emtoris, m. *Cic.*

Un grand acheteur, qui a envie d'acheter tout ce qu'il voit. Emax, génit. emâcis, com. gen. *Cic.*

Grande acheteuse. Emax femina, génit. emacis femina, f. *Ovid.*

ACHEVÉ, m. ACHÉVÉE, f. part. pass. [*Fini.*] Finitus, finita, finitum, *Her.*

ACHÈVÉ, ou *Finis*, [*Parlant d'un ouvrage d'esprit, comme d'un livre ou d'un poème, & d'un discours ou d'un ouvrage de main.*] *Abſolutus. Perfectus. Confectus*, a, um. *Cic.*

ACHÈVÉ, [*Peu fait accompli, à qui il ne manque rien pour ſa perfection.*] *Perfectus, Abſolutus*, a, um. *Voyez* ACHÉVER. (*au comparatif* *Perfectior & hoc perfectius*, *abſolutior & hoc abſolutius*, *au Superlatif* *Perfectiſſimus & Abſolutiſſimus*, a, um.)

C'est un homme achevé de tout point, qui eſt parfait en tout. *Omnis ex parte abſolutus. Omnibus numeris abſolutus. Cic.* In ſe totus teres atque rotundus. *Hor.* Cette dernière expreſſion Latine eſt figurée, & *Horace* fait alluſion à la figure ronde qui eſt la plus parfaite & la plus unie, comme qui diroit Un homme tout uni, qui eſt ſans défaut.

ACHEVEMENT, ſubſt. mâle. [*Fin d'un ouvrage.*] *Abſolutio. Conſummatio*, génit. *onis*, f. *Cic.*

ACHEVER, V. act. [*Finir, terminer.*] *Finem facere*, (*facio, facis, feci, factum.*) act. dat. *Abſolvere*, (*abſolvo, abſolvīs, abſolvi, abſolutum.*) act. accuſ. *Finire*, (*finio, finis, finivi, finitum.*) act. acc. *Cic.* *Quint.* *Peragere*, (*perāgo, perāgis, perēgi, peractum.*) act. acc. *Conſicere* ou *perficere*, (*ſicio, ſicis, feci, ſectum.*) act. acc. *Finem imponere*, (*impōno, impōnis, impoſui, impoſitum.*) act. dat. *Conſummare*, (*conſummo, conſummas, conſummavi, conſummatum.*) act. accuſ. *Cicer. Plin.*

Achever ſa taſche. *Penſum abſolvere. Var.* *Laboris penſum peragere. Colum.* * *Sa courſe. Curſum conſicere. Cic.* * *Une affaire par le moyen d'un autre.* [*Per alium conſicere negotium. Cic.*

Ayant fait, achevé, fini la campagne. *Confectis zſtivis. Cic.*

ACHEVER, [*joint avec un verbe.*] comme *Achever de compter. Pernumerare. Plant.* *Rationes conſicere.* * *Achever de diſper.* *Prandium conſicere* ou *finire. Plant. Hor.* * *Achever de dormir.* *Perdormiſcere. Plant.* *Somnium facere. Celf.* * *Achever d'écrire.* *Perſcribere. Cic.*

Achever de guerir. *Percurare* act. *Plin.* * *Achever de meurir.* *Permatuſcere. n. Colum.* * *Achever de payer.* *Perſolvere. act. Cic.*

Vous avez fait comme Appelés, qui ayant achevé fort artiſtement la teſte & les plus hautes parties du corps de *Venus*, laiſſa le reſte du corps imparfait. Ainſi de certains gens n'ont travaillé qu'à ma teſte, & m'ont laiſſé le reſte du corps imparfait. *Ut Appelles Veneris caput & ſumma pectoris politiſſimā arte perfecit, reliquam partem corporis inchoatam reliquit. Sic quidam homines in capite meo ſolum elaborarunt, reliquum corpus imparfectum ac rude reliquerunt. Cic.*

ACHEVER, [*Terminer, finir.*] *Abſolvere. Finire. Terminare*, (*o, as, avi, atum.*) *Conſicere. act. acc. Cic.* *Achever la guerre.* *Bellum conſicere. Imponere finem bello. Ter.*

Achever ſon diſcours. *Sermonem conſicere. Caſ.*

ACHEVER le luſtre. *Condere luſtrum. Hor.* [Cette cérémonie ſe faiſoit tous les cinq ans le dix-neuvième d'Octobre; mais on la reculoit fort ſouvent, ſur-tout lors qu'il étoit arrivé quelque grand malheur à la République. Après avoir achevé les Cens ou le dénombrement du Peuple Romain, on l'expiroit par un ſacrifice, & ils appelloient cette cérémonie *Condere luſtrum.*]

ACHEVER, [*Perfectionner, mettre la dernière main à un ouvrage, ſoit de l'eſprit, ſoit de l'art.*] *Abſolvere. Perficere. Complānare. act. acc. Cic. Caſ.* *Summam* ou *extremam manum imponere. act. dat. Plin.* *Faſtigium imponere. act. dat. Cic.*

[Cette dernière expreſſion eſt une métaphore Latine prife de l'Architecte, comme qui diroit Mettre la ſaiſſe ou le comble à un ouvrage.

Achever un ouvrage ou un Livre. *Ad umbilicum opus ducere* ou *perducere. Hor.*

[*Métaphore Latine tirée de la coutume qu'avoient les Romains de touter leurs ouvrages, & de les fermer avec des boſſettes en façon de nombril pour les tenir roulez, lors qu'ils étoient achevés.*]

Cet ouvrage n'eſt pas ſi achevé à beaucoup près que l'autre. *Illud opus non aequē ab altero perfectum eſt. Cic.* Ses ouvrages ne ſont pas achevés, [*Il n'y a pas mis la dernière main.*] *Manus extrema non acceſſit operibus ejus. Cic.* *Ultima* ou *ſumma manus* nondum operibus ejus impoſita eſt. *Ovid.*

ON DIT auſſi Achever ſes jours, achever ſa vie, achever ſa carrière. *Vitam finire. Etatis fabulam peragere. Cic.* *Implere finem vitæ. Tacit.*

Achever quelqu'un, [*Luy offer ce qui luy reſte de vie.*] *Aliquem conſicere. Cic.*

Je l'ay forcé de vous aller voir, parce qu'avec ſi peu de ſanté, il étoit plus capable de ſ'achever, que de m'aider dans le camp. *Coegi eum ad te proſiciſci quod illā valetudine magis conſicere ſe, quā me tuēri poſſet incaſtris. Cic.*

Ces douleurs l'acheveront. *His doloribus conſectus eſt. Cicer.*

Ce coup-là m'achève. *Nunc demum perii. Ter.*

ON DIT au figuré, Ce fut là le dernier coup de lime qui l'acheva ou qui le perſuada de ſon faux mérite. *Tunc omni laude cumulationis ſibi viſus eſt. Cic.*

ON DIT proverbialement, Voilà pour l'achever de peindre pour achever de le ruiner entièrement. *Id eum peſſumdabit. Plant.*

ACHOPPEMENT, ſubſt. mâle. [*L'action de chopper & de ſe heurter le pied.*] *Pedis offenſio*, génit. *offenſionis*, f. *Cic.* *Offenſa*, & f. *ſem.* *Offenſus*, génit. *offenſus*, m. *Lucr.*

[Ce mot ne ſe dit point en noſtre langue dans un ſens naturel, mais ſeulement dans le figuré.]

Il lui eſt une pierre d'achoppement en cela. *In hoc gravi-ter illum offendit. Illi hac in re eſt offenſioni. Cic.*

ACIDE, adj. [*Qui a une certaine aigreur piquante.*] *Acklus*, *acida*, *acidum. Colum.*

Un peu acide. *Subacidus. Acidulus*, a, um. *Plin.*

ACIDITÉ, ſubſt. f. [*Qualité aigrette qui ſe trouve dans tous les acides.*] *Acor*, génit. *acoris*, m. *Col.*

ACIER, ſubſt. m. [*En-bien purifié par l'art, dont on fait la pointe & le tranchant des couteaux, &c.*] *Acies*, génit. *aciei*, f. *Plin.* *Stomoma*, génit. *ſtomomātis*, n. *Celf. Plin.*

Ce mot ſelon *M. Ménage* vient d'*acierium*, dont les Italiens ont fait *accario*, & les Eſpagnols *acero*, qui viennent tous du latin *acier*, dont *Plin* ſ'en ſervi, pour le mot de *Chalyb*. D'autres diſent qu'il a été ainſi nommé exiſterit uſulatione tanquam aſſurum & aſſutum. Quant au ſubſtantif *Chalyb*, génit. *chalybis*, m. *Sil-ſil.* C'étoit une bonne ſorte de fer dont on pouvoit faire de l'acier; mais ce n'étoit pas de l'acier.

ACIRENZA, [*Ville Archevêſcopale de la Pouille.*] *Acherontia*, génit. *Acherontiz*, f.

ACOLYTHE, ſubſt. m. [*Qui fait la fonction de premier des quatre Ordres moindres dans l'Egliſe.*] *Acolyrthus*, génit. *Acolyrthi*, m. *Minor Miniſter* in *Eccleſiā*, m.

[On écrit auſſi *Acolyte* ſans h, & on le prend d'*ἀκόλυτος*. *Acolytus*, fait d'*ἀ* négatif & de *κόλυτος*, *arceo*, *impedio*; l'*Acolyte* eſtant le plus haut des Ordres Mineurs, & celui qui a déjà droit d'approcher & de ſervir à l'Autel. *Ακόλυτος* ſignifié qui ſuit & accompagne. Ce mot eſt purement grec & conſacré dans l'Egliſe.]

ACONIT, ſubſt. m. [*Herbe vénémente.*] *Aconitum*, génit. *aconiti*, n. *Luparia* & *vulparia*, génit. & f. *Plin.*

[On dit que ſon nom vient de la ville d'*Ancone*, aux environs de laquelle cette herbe croiſt en abondance.]

ACONTIAS, ſubſt. m. [*Eſpece de ſerpent qui ſe jette ſur les hommes comme une flèche.*] *Volucris jaculus*, génit. *volucris jaculi*, m. *Luc.* *Acontias*, génit. *acontiaz*, m.

[Ce mot est Grec en l'une & en l'autre langue.]
ACOSTER, &c. voyez **ACCOSTER**, &c. avec deux cc.
ACQUI, [Ville dans le Montferrat, & Evêché suffragant de Milan, renommé pour ses bains d'eau chaude.]
 Aquæ Stellatæ, génit. Aquarum Stellararum, f. plur.
ACQS, ou **DAX**, [Ville sur l'Adour, capitale des Landes de Gascogne, & Evêché suffragant d'Auch.] Aquæ Augustæ, génit. Aquarum Augustarum, f. plur. Civitas Aquarum Tarbellicarum.
 Qui est d'Acqs. Aquenſis & hoc Aquenſe, adj.
ACQUÉREUR, subst. masc. [Celui qui acquiert quelque chose.] Partor, génit. partoris, m. *Plant.*
ACQUÉRIR, V. act. [Obtenir un titre qui donne droit de jouir d'une chose, en obtenir la possession.] Acquiere, (acquiro, aquis, acquisivi, acquisitum.) Parare. Comparare, (paro, paras, paravi, paratum.) act. acc. Adipisci, (adipiscor, adipisceris, adeptus sum.) Alsequi. Consequi, (sequor, sequeris, sequutus sum.) dep. acc. Obtinere, (obtineo, obtines, obtinui, obtentum.) act. acc. *Cic. &c.*
 Vouloir acquérir la réputation d'être équitable, il changea sa manière d'agir. Cum aequitatis famam vellet consequi, à pristina consuetudine deflexit. *Phad.*
 Il a acquis le pouvoir & la gloire qu'il a, par de très-grands services rendus à l'Etat, & par plusieurs belles actions. Potentiam & gloriam maximis in Rempublicam meritis præstantissimisque rebus gestis est consequutus. *Cic.*
 Vos Ancestres ne vous ont pas acquis tant de gloire par leur haute valeur, pour la perdre par votre faute, & laisser une tache à votre postérité. Majores tui famam non tradiderunt tibi, ut virtute eorum ante parta per flagitium perderes, atque honori posterorum tuorum vibex fieres. *Plant.*
 Il s'acquit beaucoup de réputation par ses charlataneries. Sibi famam acquisivit verbosis strophis. *Phad.*
 La sagesse ne s'acquiert pas par le nombre des années, mais par l'esprit. Ingenio, non ætate adipiscitur sapientia, (adipiscor en signification passive.) *Plant.*
 Vous voulez acquérir de la gloire aux dépens de ma vie. In vitâ meâ tu tibi laudem is quaesitum. *Ter.*
 Il s'est acquis par-là une grande louange. Sibi peperit maximam laudem ex eo. *Cic.*
ACQUEST, on prononce **AQUER**, subst. m. [Bien qu'on a acquis par son travail & par son industrie.] Res parta ou acquista, génit. rei partæ ou acquisitæ, f. Bona parta, génit. bonorum partorum, n. plur. Parta, génit. partorum, n. plur. (*seul.*) *Cic.*
 Il lui a laissé tous ses acquets par son testament. Bona parta illi testamento reliquit. *Cic.*
ACQUEST signifie aussi **Avantage**, **utilité**. Utilitas, génit. utilitatis, f. Fructus. Usus, génit. us, m. *Cic.*
 Il n'y a point d'acquêt à cela. Nulla est inde utilitas. Nulla ex eâ re sequitur ou exurgit utilitas. *Cic.*
 Il n'y a point d'acquêt d'acheter de méchante marchandise. Nihil prodest improbam mercem emere.
ACQUEST signifie aussi quelquefois **Achat**, comme c'est un bon acquêt que le bled. Multum conducit comparare frumentum.
 ON DIT proverbialement, Il n'y a point plus bel acquêt que le don. Nihil dono melius.
ACQUI, [Ville.] au-dessus d'**ACQUEREUR**.
ACQUIESCENCEMENT subst. m. [Consentement que l'on donne à un acte, ou à quelque jugement.] Assensus, génit. assensus, m. Assensio, génit. assensionis, f. *Cic.*
ACQUIESCER, V. neut. [demeurer d'accord d'une chose, l'approuver, s'y soumettre.] Alicui rei assentire, (assentio, assentis, assensi, assensum.) neut. Assentiri, (assentior, assentiris, assensus sum, dep. *Cic.*

[**Acquiescere** se trouve en ce sens dans *Cicéron*, selon le sentiment du P. *Monet*, dans le quatrième des Questions Académiques ; mais il est mis sans aucun cas, & on sera bien de ne lui en point donner quand on s'en servira.]
Acquiescer au jugement d'autrui, s'en tenir à son jugement, s'y rendre. Stare judicio alterius, (sto, stas, steti, statum.) neut. *Cic.*
ACQUIS, m. **ACQUISE**, f. part. & adject. Acquisitus. Partus. Comparatus. Assequutus, a, um. *Cic.*
 Être privé des biens acquis avec honneur, ou qu'on a acquis avec honneur. Bonis honeste partis privari. *Cic.*
 Spoliari fortunâ, (lior, aris, atus sum.) pass. *Cic.*
 L'immortalité n'est toute acquise, si quelque chagrin ne vient troubler ma joie. Mihi immortalitas parta est, si nulla ægritudo huic gaudio intercesserit. *Ter.*
 Les biens mal acquis s'en vont comme ils sont venus. (ou pour me servir d'un proverbe vulgaire, (Ce qui vient de la flûte, s'en va au tambourin.) Malè parta, malè dilabuntur. *Cic.*
 Il vous est tout acquis, il est tout à vous. Hunc additum ou deditum ou obstrictum tibi habes. *Cic.* Tibi additissimus est. *Cic.* Tibi devotissimus est.
ACQUIS, subst. m. [Ce qu'on a rendu sien par son industrie, par son travail, & par son argent.] comme il a bien de l'acquis, il a bien du bien acquis. Multa bona parta habet. * Il a bien de l'acquis, de la science, de la capacité. Est abundanti doctrinâ. Est doctrinis instructior. *Cic.*
ACQUISITION, subst. f. [L'action d'acquiescer quelque chose.] Emptio, génit. emtionis, f. (si c'est par achat.) * Adeptio. Comparatio, génit. onis, f. si c'est autrement. *Cit.*
 Je souhaite que vous ayez du contentement de votre déménagement & de votre acquisition. Migrationem & emtionem feliciter evenire volo. *Cic.*
 Il m'a dés-conseillé l'acquisition que je veux faire. Mihi desuavor fuit emtionis. *Cic.*
ACQUISITION, [chose acquise.] Res parta ou comparata, génit. rei partæ ou comparatæ, f. *Cic.* Voyez **ACQUEST**.
 Il a fait plusieurs acquisitions. Multa bona parta habet. *Cic.* Rem plurimam sibi paravit ou quaesivit ou confecit.
 Faire de nouvelles acquisitions. Res novas parare, (paro, paras, paravi, paratum.) act. *Cic.*
ACQUIT, subst. masc. [Ecrit, quittance par laquelle il paroît qu'on a payé.] Apôcha, génit. apôchæ, fem. à πoχῃ. *Ulp.*
ACQUIT, [Payement.] Solutio, génit. solutionis, f. *Cic.*
 aller à l'acquit, aller payer l'acquit des marchandises qui doivent en entrant dans les Villes. Ire solutum vectigal ou portorium publicanis de mercibus.
 Il a payé l'acquit. Solvit vectigal ou portorium.
 Il a payé cette somme à l'acquit de son frère. Hanc summam dedit fratris nomine.
 ON DIT proverbialement, Faire une chose par manière d'acquit, pour dire La faire négligemment. Negligenter ou oscitanter ou desuntorie ou perfunctorie aliquid facere. *Cic. Ulp. Papin. Levi* ou molli brachio aliquid facere. *Cic.* Dicis causâ aliquid facere. *Var.*
 ON DIT encore populairement & par manière de proverbe, Bander quelqu'un à l'acquit, pour dire rompre avec lui & l'envoyer promener. Ab aliquo se dissociare, (dissocio, dissocias, dissociavi, dissociatum.) act. *Tacit.* Mittre à se & aliquem rejicere.
 [*Metaphore tirée des joueurs de paulme qui bandent des balles & les jettent dans les filets pour le compte d'un autre.*]
ACQUITTE, m. **ACQUITTEE**, f. part. du verbe **ACQUITER**.
ACQUITER ses dettes, V. act. [Les payer, y satisfaire.] Res alienum solvere ou dissolvere ou exolvere.

(solvo, solvis, solvi, solutum. act. Cic. Plin. Jun. Liberare ou lever se zere alieno, (o, as, avi, atum.) act. Exire ou emergere zere alieno, (exeo, exis, exivi, ou exii, exitum : emergo, emergis, emersi, emersum,) neut. Cic.

Il ne peut acquitter ses dettes ou s'en acquitter. Solvendo non est. Solvendo zere alieno non est. Liv.

Il ne se seroit jamais acquité si son pere ne fut mort. Nihil æri alieno ejus, præter mortem patris, subvenire potuisset. Cic.

ACQUITER sa promesse, ou s'acquitter de sa promesse. Exolvere quod promissum. Cic. Exolvere promissa. Tibul. Liberare fidem. Præstare fidem, (præsto, præstas, præstiti, præstitum.) Exhibere vocis fidem, (exhibeo, exhibes, exhibui, exhibitum.) Phad. Munus promissi conficere, (conficio, conficis, confeci, confectum.) act. Cic. Satis promisso suo facere, (facio, facis, feci, factum.) Cic.

ACQUITER ou s'acquitter de son vœu. Solvere votum. Mari. Fidem voti solvere. Ovid. Dissolvere ou persolvere votum. Cic. * Liberari voti Liv. (pour voto.)

S'acquitter du sacrifice qu'on a promis & du van de bastir un temple. Reddere victimas & adem votivam. Hor.

On s'acquie par tout des vœux faits pour la santé du Prince. Nuncupata pro sanitate Principis vota ubique solvuntur. Tacit.

ACQUITER de son devoir, [le faire, y satisfaire.] Officio ou officium fungi, (fungor, fungoris, functus sum.) depon. Cic. Ter. Facere officium. Ter. Officium implere, (impleo, imples, implevi, impletum.) act. Plin. Jun. Officio facere satis.

S'acquitter de son devoir envers les morts. Fungi supremo, officio in mortuos. Quint. Solvere iusta funeri. Cic.

S'acquitter de sa charge, de ses obligations. Munus suum obire, (obeo, obis, obii, obitum.) Liv. Munia ou officium suum implere. act. Tacit. Exequi munus suum, (exëquor, exëqueris, exëcitus sum.) dep. Cic. Munus suum laute administrare, (stro, as, avi, atum.) Cic.

ACRE, adj. m. & f. [Piquant, qui a un goût acre.] Acer, acris, acre, adjct. Acerbus, acerba, acerbum. Cic. * (On dit au Comparatif Acrior, & hoc acrius, Acerbior, & hoc acerbius : au Superlatif Acerrimus & Acerbissimus, a, um.)

On dit Acres humores. Cic. Des humeurs acres : & Acerrimum acrum Cels. Du vinaigre fort acre. On se sert aussi de ces deux adjectifs, en parlant des fruits ; mais l'adjectif Mordicans qui se trouve dans quelques Dictionnaires, n'est point Latin : l'on ne doit pas non plus employer Acris au Nomina-tif masculin, quoique l'on l'ait dans les Fragmens d'Ennius Acris formus.]

On dit figurément Un homme acre & véhément, [qui est aigre dans ses répréhensions.] Acer & acerbis homo. Cic.

ACRE, subst. masc. [Mesure de terre, qui se dit particulièrement en Normandie, & qui contient 160 perches.] Acna, ou Acnua, z., f. Var. Colun.

Parmi les anciens Arpenteurs, cette mesure de terre s'appelloit autrement. Albus quadratus : c'étoit un carré dont chaque côté avoit six-vingts pieds de long, ce qui faisoit la moitié du pa-geron des La ins. Vossius dit qu'on lit Acnua, mais qu'on doit préférer Acna, à cause de l'étymologie grecque acron. M. Lanceot dans les Racines grecques fait venir ce mot. François Acre, du Latin Agra, pris d'Agros, terre, champ. Quoiqu'il en soit, on fait l'Abres en prononçant ce mot, au lieu qu'on le fait long dans Acre qui signifie Piquant.]

ACRE, [Ville de Phénicie, qui a un port de mer.] Ace, génit. Aces, f. Ptolemais, gén. Ptolemaidis, f. Plin.

ACRETE, subst. f. [Qualité de ce qui est acre, & qui

sient à la gorge.] Acris, génit. acris, f. Aut. Gol. Acerbitas, génit. acerbitatis, f. Cic. Acerbitudo, génit. acerbitudinis, f. Virr.

[Dans Cicéron Acris signifie mieux Affliction, sâcherie, Amertume de cœur, ou trauard.]

ACRIMONIE, subst. fem. [Aigreur piquante pour le goût.] Acrimonia, f. Acrimonia, f. Colum. Acrifudo, génit. acritudinis, f. Virr. Acris, génit. acritatis, f. Plin. Acerbitas, génit. acerbitatis, f. Cic.

[Acris se dit mieux du cœur, que du goût.] Adoucir l'acrimonie. Actimonia lenire. * Ofer l'acrimonie. Dikere acrimoniam.

ACRIMONIE [dans les paroles & dans les répréhensions.] Acrimonia, z., f. Acerbitas, atis, f. Cic.

AEROGERAUNIENS, [Montagnes de l'Epire & de la Macédoine : on les appelle aujourd'hui Monts de la Chimère.] Acrogeraunia, génit. Acrogerauniorum, neut. plur. Hor. Ceraunia, génit. Cerauniorum, neut. Virg. * Plin. a dit Monts Acrogeraunia par une figure appelée Apposition.

ACROCORINTHE, [Montagne sur laquelle étoit située la Citadelle de Corinthe.] Acrocorinthus, génit. Acrocorinthei, f. Plin.

ACROSTICHE, subst. f. mais masc. selon M. Menage. [Sorte de Poësie disposée de telle façon que chacun des Vers commence par une lettre qui fait partie d'un Nom qu'on écrit de travers en marge.] Acrostichis, génit. acrostichidis, f. épopée.

[Ce mot est Grec, & Cicéron l'a écrit en grec au 2, l. de la Divination, romæ ex primis versis litteris aliquid conatimur. Cic.]

ACROTÈRES, subst. m. [Petits Piedestaux qui sont aux extrémités d'un Fronton, sur lesquels on pose des figures.] Acroteria, génit. acroteriorum, neut. plur. épopée. Virr.

[Ce mot est un terme d'Architecture, qui signifie aussi les figures de terre ou de cuivre qu'on mettoit sur le haut des Temples pour les orner ; c'est pourquoy, il est quelquefois pris pour Festigia. Il se prend aussi pour toute Extrémité, comme sont dans les animaux, le nez, les oreilles, &c. Dans les bâ-timens, pour les Amorssemens des toits : dans les Navires, pour les Eperons autrement appelez Rofores : & sur mer, pour des Promontoires ou lieux élevez.]

ACTE, subst. m. [Action, effet d'une cause agissante.] Actus génit. actus, m. Actio, génit. actionis, f. Cic.

Faire des actes d'hostilité. Facere hostilia. Tacit.

ACTE, en Morale, (Tout ce qui se fait de bien & de mal.) Factum, i, n. Facinus, génit. facinoris n. Cic. C'est un acte de prudence de sçavoir quelquefois se taire. Prudentis est nonnunquam silere.

C'est un acte de scelerat de trahir son amy. Nequissimi hominis est prodere amicum.

ACTE, en Jurisprudence, [Toutes les choses qui regardent la justice quand elles sont redigées par écrit.] Instru-mentum, génit. instrumenti, n. Scriptum, génit. scripti, n. Cic. Auctoritas, génit. auctoritatis, f. Cic.

Il a pris acte de sa comparution. Auctoritatem configura-tam habet se testis. Cic.

J'ay acte en main pour faire voir. Configurat præma-nibus auctoritate probabo.

Il a un acte signé de témoins pardevant Notaires comme il luy a fait un affranch. Scripto signis testium ac tabu-larii consignato testatum constat ab eo injuriâ fuisse affectum. Cic.

EN CE SENS il signifie Les délibérations publiques trans-crites dans les registres, qu'on appelle actes publics. Acta, génit. actuum, n. plur. Acta publica, n. plur. Tabula publica, génit. tabularum publicarum, f. plur. Cic.

Jurer sur les actes d'une personne. In acta alicujus jurare. Suos.

LES ACTES des Conciles. Conciliorum acta * les Actes des Acqtes.

Apôtre. Acta ou Actus Apostolorum.
ON LE DIT aussi de ce qui s'est conservé à la postérité dans de certains Livres & Mémoires authentiques. Monumentum & Monumentum, génit. i, n. Commentarium, génit. commentarii, n. Actus, génit. actus, m. Cic.
ACTES, en Poésie, [Certaines divisions qui se font dans les Pièces de théâtre.] Actus, génit. actus, masc. Cic.
DANS LES COLLÈGES on appelle Acte, [les thèses qu'on soutient en public.] Publica disputatio, génit. publicæ disputationis, f. Cic. actus publicus, m. comme l'on parle dans l'École.
IL a soutenu un bel acte de Philosophie. Præclaram habuit de rebus Philosophicis disputationem. Cic.
ACTEUR de Comédie, subst. m. [Celui qui recite un rôle dans une Comédie.] Actor, génit. actoris, m. Cic. * Histrion comediarum, génit. histrionis comediarum, m. Plin. proprement celui qui joue la farce. **ACTEUR**, au figuré, [Celui qui joue le principal rôle dans quelque affaire.] Actor, génit. actoris, masc. Cic.
ACTRICE, subst. fem. [Celle qui joue un rôle dans une pièce de théâtre.] Quæ agit partem aliquam (in Comædiis.)
ACTIF, m. ACTIVE, f. adject. [Qui consiste dans l'action.] Activus, activa, activum. Quint.
Vie active, [Qui consiste dans l'action.] Vita activa. Vita quæ in actione consistit.
ACTIF, [agissant.] Actuosus, actuosus. Cic. Le feu est fort actif. Actuosus est ignis. Sen. Il est fort actif ou fort agissant. Acer est & agens. In rebus agendis est acer, (Acer, m. Acri, f. Acre, neut.) Cal. ad Cic. Est operosus. Est vir strenuus. Est promissus ou expeditus ou paratus ou hilaris ad agendum. Cic.
IL a l'esprit actif. Acris est ingenii & actuosus.
ACTIF, en Grammaire, [Qui marque quelque action.] Activus, activa, activum, dans le Grammaire Remmius Palamon.
ACTION, subst. f. [L'exercice de la puissance active.] Actio, génit. actionis, f. Cic.
Toute la louange de la vertu consiste dans l'action. Virtutis laus omnis in actione consistit. Cic.
IL est toujours en action, il agit continuellement. Semper agit aliquid. Operosus est. Ovid.
ACTION, [Mouvement, geste du corps.] Actio, génit. actionis, f. Cic. Gestus ou Motus, génit. us, m. Cic. L'action consistant dans la voix & dans le mouvement, est comme une certaine éloquence du corps. Est actio quasi corporis quadam eloquentia, cum constet e voce atque motu. Cic.
Cet Orateur a bien de l'action. Acer est & vehemens Orator : * (le contraire est, Lentus in dicendo & penè frigidus. Cic. Qui n'a point d'action.)
IL a l'action belle & libre. Actio est illi singularis & libera. Miræ gestus elegantia pollet. * (le contraire est, In gestu motuque corporis inurbanus, invenustus ou indecorus est. Cic. Il n'a pas l'action, ni le geste beau.)
IL a bien de l'action. Est acris & plurimæ actionis. Actio est in illo ardentior ou fervidior.
Les endroits d'un discours qui demandent bien de l'action Actuosæ partes orationis. Cic.
Se mettre en action, s'échauffer, s'animer fort. Effervesce; (Effervesco, effervescis, effebui, sans supin.) Incallescere, (incalresco, incallescis, incalui, sans supin.) n. Commoveri, (commoveor, commoveris, commotus sum.) pass. Cic.
ACTION, [Opération.] Actio. Operatio, génit. onis. f. Cic.

Epique privé Dieu de toute action & de toute providence. Privat ou spoliat Deum omni actione & providentiâ Epicurus. Cic.
Les actions naturelles. Actiones corporis naturales. Cels.
ACTION, en Morale, [Le bien, ou le mal que l'on fait.] Actio, onis, f. Factum, i, n. * Actum, i, n. Facinus, génit. facinoris, n. Cic.
ON dit mieux au pluriel Acta, ou, um, n. pl. & lors qu'on ne joint point d'épithète au substantif facinus, il signifie ordinairement Action noire & méchante.]
Une action de résolution & de courage. Actio plena animi ou spiritus. Cic.
Action éclatante & glorieuse. Factum illustre & gloriosum ou pulcherrimum ou magnum ou nobile. Cic.
Décrire les belles actions de César. Immania Cæsaris acta condere. Ovid. Rés à Cæsare præclare gestas monumentis commendare. Cic. Res gestas Augusti scribere. Petr.
Une belle action. Præclarum facinus, n. Cic.
Qui n'est pas appréhensif de faire de méchantes actions. Non rudis ou non insolens facinorum. Tacit.
ACTION, [Discours, harangue, plaidoyer.] Actio. Oratio, génit. onis, f. Cic.
La première action contre Catilina. Actio prima in Catilinam.
Cet avocat a fait une belle action. Præclaram habuit orationem hic patronus.
ACTION, en Justice, [Toutes sortes de procès.] Actio, génit. actionis, f. Lis, génit. litis, f. Cic.
Action pour raison d'injures. Actio injuriarum, Cic.
Avoir action contre quelqu'un. Habere actionem in aliquem. Cic.
Intenter une action de rébellion. Intendere actionem per duellionis. Cic.
Reprendre une action. Restituere actionem. Suet.
ACTION de grâces. [Remercement.] Gratiarum actio, f. Cic.
Je vous rends mille & mille actions de grâces. Ingentes tibi ago gratias Cic. Voyez REMERCIER.
ACTIONNER quelqu'un, V. act. [Le faire assigner par-devant un Juge.] Aliquem vocare in jus. Litem instituire ou intenderé in aliquem. Voyez PROCES.
C'est un terme de Pratique & de Palais.]
ACTIVE, f. Voyez ACTIF.
ACTIVEMENT, adverbe. [D'une manière active.] activè. adv.
[Ce mot ne se dit qu'en Grammaire]
ACTIVITÉ, subst. f. [Vertu agissante des éléments.] In agendo vis, génit. vis, f. Virtus, génit. virtutis, f. Cic.
ACTIVITÉ, [Promptitude, célérité dans l'action, qui vient d'un tempérament qui est de feu.] Fervor animi, génit. fervoris animi, m. Concitatio animi, génit. concitationis animi, f. animi ardor, génit. ardoris animi, m. In agendo celeritas, génit. celeritatis, f. Cic.
Qui a de l'activité. Actuosus, a, um. Cic.
Cet enfant a bien de l'activité. Il est bien vif & a beaucoup de feu. Est isti puer animus celer & concitatus. Cic. Est isti fervor concitatioque animi. Voyez FEU.
Avec activité. Promtè & expeditè, Actuose. Acriter (qui fait au Comparatif. Acrisus, & au Superlatif. Acerrime.) adv. Cic.
ACTIUM, [Ville & promontoire de l'Acarnanie, célèbre par la victoire que César remporta sur Antoine.] Actium, génit. Actii, n. Cic.
D'Actium. Actienus & hoc Actiensè. adject. Actilius,

Actiaca, actiacum, adj. *Plin.*

ACTRICE, f. *Voyez* ACTEUR.

ACTUEL m. ACTUELLE, f. adj. [*qui est réel & effectif.*] Quod est & existit reipsa. * Actualis & hoc actuale, comme l'on parle dans l'École.

Un secours actuel. Præsens auxilium, génit. præsentis auxilii, n. Præsentarium auxilium, ii, n. *Plaut.*

ACTUELLEMENT, adv. [*Effectivement.*] reverbè ou reapse ou reipsa. abl. *Cic.*

ACTUELLEMENT. [*à l'heure, au moment.*] Etiamnum. adv. *Cic.* Nunc actu & de factō. * Hoc ipso temporis articulo. *Ter.*

ACUSER, *voyez* ACCUSER, &c.

ADAGE, subst. m. [*Proverbe, sentence populaire dont on se sert communément dans certaines rencontres du discours familier.*] Adagium, génit. adagii, n. *Plaut.* Adagio, génit. adagiōnis, f. *Var.*

[Ce mot n'est guères d'usage en François que pour exprimer le titre d'un des ouvrages du sçavant Erasme, qu'on nomme communément les ADAGES d'ERASME, Adagia Erasmi.]

ADAPTER, V. act. [*Appliquer, faire convenir une pensée ou quelque mot à un sujet.*] Aliquid alicui rei ou ad rem aliquam aptare ou accommodare, (o, as, avi, atum.) act. *Cic.*

Cet exorde est commun, qui peut être adapté à plusieurs sujets ou mieux qui peut convenir à plusieurs discours. Vulgare exordium est, quod in plures causas potest accommodari. *Cic.*

ADDITION, subst. f. [*L'action d'ajouter.*] Adjectio, génit. adjectionis, f. *Vitr.* Adjectus, génit. adjectūs, m. *Vitr.*

ADDITION, [*Chose ajoutée, qui sert à amplifier une autre.*] Additamentum, génit. additamenti, n. Accessio, génit. accessionis, f. *Cic.* Auctarium, génit. auctarii, neut. *Plaut.* Adjunctio, génit. adjunctionis, fem. *Cic.*

(On trouve Additio dans quelques Auteurs qui sont venus dans la décadence de la Langue Latine.)

ADDONNÉ & ADDONNER, *cherchez* APOUNÉ, &c.

ADDOUCIR, &c. *voyez* ADOUCIR &c.

ADRESSE, &c. *voyez* ADRESSE, &c.

ADHÉRENCE, subst. fem. on prononce adhérence. [*Lors qu'une chose est attachée intimement à une autre.*] Adhæfio, génit. adhæfionis, f. Adhæsus, génit. Adhæsūs, m. *Lucr.*

L'adhérence des poëmons aux costes. Adhæfio pulmōnum costis.

ADHÉRENCE, au figuré, [*attachement à un party, à un sentiment.*] Pertinax in sententiā permanfio, génit. pertinacis in sententiā permanfionis, f. *Cic.*

(Terme d'usage dans le style dogmatique.)

ADHÉRENT, m. ADHÉRENTE, f. part. act. & adjectif. on prononce Adhérent. [*Qui est joint, attaché intimement à une chose.*] Hærens ou adhærens ou inhærens, génit. hærentis, omn. gen. *Cic.*

L'estomac est adhérent à la racine de la langue. Stomachus ad radices linguæ hæret. *Cic.*

Ceux dont les langues sont si adhérentes qu'ils ne peuvent parler. Illi quorum linguæ sic inhærent ut loqui non possint. *Cic.*

ADHÉRENT à un sentiment, au figuré, [*qui y est attaché.*] Studiosus ac fautor sententiæ alicujus, génit. studiosi ac fautoris, m. *Cic.* * Compagnon adhérent. Comes & sectator, génit. comitis & sectatoris, masc. *Cic.*

On a condamné cet hérétique, ses fauteurs & ses adhérens. Hujus hæreseos ou pravæ opinionis principes, studiosi ac fautores damnati sunt.

ADHÉRER, V. neut. [*Être joint & attaché intimement à une chose.*] Adhærere, ou hærrere, ou

inhærere alicui rei ou ad aliquid. neut. *Cic.*

(Ce verbe n'est guères d'usage en nôtre Langue dans ce sens naturel, mais bien dans le figuré.)

ADHÉRER à un sentiment. Alii sententiæ subservire, (subservio, subservis, subservivi, subservitum.) Subscribere, (subscribo, subscribis, subscripsi, subscriptum.) neut. * (*Plaute a dit* ; subservire orationi alicujus : & *Cicéron*, Subscribere.) * Sequi aliquam sententiam, (sequor, sequeris, secutus sum.) dep.

Adhérer à quelque superstition. In aliquâ superstitione pertinacissimè hærrere. *Suet.*

ADHÉRER à quelqu'un, [*lui être complaisant, entrer dans tout ce qu'il dit & fait, épouser ses sentimens & ses inclinations.*] Alicui in omnibus obsequi, (obsequor, obsequeris, obsecutus sum.) Studiis & voluntatibus alicujus obsequi. dep. *Cic.* Ter. Alicui obsecundare, (obsecundo, obsecundas, obsecundavi, obsecundatum.) neut. Ter. Obsequiosum esse alicui, obsequiosus, a, um.) *Plaut.*

Il adhère à son sentiment. Illi assentitur, (assentior, assentiris, assensus sum, assentiri.) dep. *Cic.* Sententiam illius sequitur. *Cic.* &c.

ADHÉRER à quelqu'un, [*prendre son party, s'y ranger.*] Stare ab aliquo, (sto, stas, steti, statum.) neut. Esse partium ou à partibus alicujus, (sum, es, fuit) Sectari aliquem, (sektor, sektaris, sektatus sum.) dep. Partes alicujus suscipere, (suscipio, suscipis, suscepi, susceptum.) act. Adjungere se alicui ou ad alicujus rationes, (adjungo, adjungis, adjunxi, Adjunctum.) act. Adhærere. alicui ou ad aliquem, (adhæreo, adhæres, adhæsi, adhæsum.) neut. *Cic.*

ADHÉSION, subst. f. [*Attache.*] Adhæfio, génit. adhæfionis, f. *Voyez* ADHÉRENCE.

(C'est un terme de l'Art.)

ADIABÈNE, [*Contrée de l'Assyrie, qui fait aujourd'hui partie de la Province de Diarbeh dans la Turquie en Asie.*] Adiabène, génit. Adiabènes, f. *Plin.*

ADJACENT, m. ADJACENTE, f. on prononce Adjacent. [*Qui est contigu & joignant.*] Adjacens, génit. adjacensis, omn. gen. *Liv.* Contiguus, contigua, contiguum. Adjunctus, adjuncta, adjunctum. avec le datif.] *Cic.*

Il a acheté des terres qui touchoient à ce fonds, & qui étoient adjacentes. Huic fundo continentia quædam prædia & adjuncta inereatus est. *Cic.*

ADIANTE, subst. m. [*Herbe médicinale appelée Capilli Veneris.*] Adiantum, génit. adianti, n. *Plin.*

ADIAZZO, [*L'une des principales Places de l'Isle de Corse.*] Aiacium, génit. Aiacii, neut.

ADJECTIF, subst. m. [*Nom adjectif, qui marque les qualités d'un autre Nom.*] Adjectivum nomen, génit. adjectivi nominis, neut.

ADIEU, adv. [*Je vous recommande à Dieu, je vous souhaite une bonne santé.*] Vale. Valeas, lors qu'on ne parle qu'à une personne. Valere. Valcat, lorsqu'on parle à plusieurs. * (On trouve Salve & Salvete en ce sens dans *Cicéron*.)

(Manière de parler d'usage, lors que deux amis se séparent l'un de l'autre.)

Il lui a dit le dernier adieu. Supremum vale illi dixit. *Ovid.*

Dire adieu à quelqu'un, Alicui vale dicere. *Ovid.* Valere jubere aliquem. *Cic.*

Il s'en est allé sans dire adieu à personne. Abiit nemine salutato.

Sans adieu, ou je ne vous dis pas adieu. Jam jam hinc ero. Brevi adêro.

Je ne lui veut dire qu'un mot, bon jour & adieu. Illi unum verbum nec amplius, salveat & valcat. *Id.*

num est quod illi volo, hominem salutabo, postea salvere jubebo. Cic.

ADIEU, [Terme de commandement ou de refus lors qu'on chasse & qu'on éconduit quelqu'un.] Valeat, abeat. Cic. Hinc facessat. Cic.

Adieu, vous m'importunez. Valcas, mihi molestus es.

ADIEU, [Lors qu'on quitte des choses & qu'on y renonce.] comme Dire adieu à tous les avantages du corps, les quitter, y renoncer. Dotibus corporis valedicere ou renuntiare ou nuntium remittere. Cic.

Jay dit adieu au Barricau. Multam salutem foro dixi Cic.

Dire adieu aux affaires, s'en retirer. Civibus officiis renunciare. Quint.

Si cela est, adieu toute la joye. Si res ita sit, valeat lartitia.

Dire adieu au monde. Nuntium remittere rebus humanis Cic.

ADIEU, subst. [Eloignement.] Comme un rendre adieu. Amatoria discessio, génit. amatorix discessionis, f. Cic.

Il est allé faire ses adieux. Abiit salutaturus om salutatum amicos. Abiit vale dicturus amicis. Cic.

ON DIT proverbialement, Adieu vous dis-je, adieu la voirie, pur dire, qu'une personne est ruinée ou qu'elle se meurt. Adum est. Conclamatum est. Periiit. Nullus est. Plaut. Ter.

Adieu mon argent, adieu mes esperances. Pecunia periit. Ter. Perii ab re. Plaut. Exclusa spes omnis. Evanuit spes. Cic.

L'ADIGE, [Riviere d'Italie, qui prend sa source dans le Comté de Tirol, qui passe à Trente & à Veronne, & après avoir reçu le Sarca, se décharge dans la mer Adriatique à seize milles de Venise.] Athēsis, génit. Athēsis, m. Athēsis, génit. Athēsis, m. Virg.

ADJOINT, m. ADJOINTE fem. part. pass. du verbe ADJOINDRE dont on se sert tres-rarement, si ce n'est dans les justices subalternes. [Associé.] Socius, socia, socium, adj.

[L'on prononce Ajoin, sans faire sonner le d.]

ADJOINT, [Collègue, compagnon d'office.] Socius, génit. socii, m. Collēga, génit. collegæ, m. Cic.

ADJOINT, [Qui s'est joint à un autre contre un accusé.] Subscriptor, génit. subscriptoris, m. Cic.

Ceux qui ont demandé d'être adjoints dans une accusation. Qui subscriptionem sibi postulaverunt. Cic.

ADJONCTION, subst. f. on prononce le d. [formule par laquelle on conclut les requêtes criminelles.] Subscriptio, génit. subscriptionis, f. Cic.

Demander l'adjonction des gens du Roy. Cognitoris regii subscriptionem postulare.

ADJOURNÉ, m. ADJOURNÉE, f. adject. & part. voyez ADJOURNER.

ADJOURNEMENT, subst. m. on prononce ajournement. [Assignation pour comparoître en justice.] Vadimonii denuntiatio, génit. denuntiationis, f. In jus vocatio, génit. in jus vocationis, f. Cic.

Adjournement libellé. Vadimonii denuntiatio per libellum.

Adjournement personnel. Vadimonii per se obeundi denuntiatio. Capitale vadimonium, génit. capitalis vadimonii, n. Cic.

Adjournement à trois brefs jours. Trinundinale vadimonium, génit. trinundinalis vadimonii, n.

Comparoître à l'Adjournement. Vadimonium obire, (obeo, obis, obui, obitum.) act. Cic.

Ne point comparoître à l'adjournement. Vadimonium milium deferere, (desero, deseris, deserui, deserui.) act. Cic.

ADJOURNER, V. act. on prononce AJOURNER, [Assigner quelqu'un, lui donner assignation pour comparoître en justice.] Alicui diem dicere ou dare ou constitutur, (dico, dicis, dixi, dictum : do, das, dedi, datum : constituo, constituis, constitui, constitutum.) In jus vocare aliquem per libellum, (voco, vocas, vocavi, vocatum.) Vadimonium concipere ou constituer. (concipio, concipis, concēpi, concēptum.) act. Cic.

Adjourner à son de trompe. Per præconem in jus vocare aliquem. Cic. * L'ajourner à trois brefs jours Tribus perendinis, ou iteratā in perendinum denuntiatione, alicui diem dicere.

Adjourner en témoignage. Testimonium alicui denuntiare. Cic.

Adjourner le demandeur en peremption d'instance. Arcessere actorem litis intercessæ & obsoletæ, ob idque persequutionis emortuæ, (arcesso, arcessis, arcessivi ou arcessui, arcessitum.) act.

Adjourner l'héritier en reprise d'instance. Diem heredi dicere ad eundem litis, vel repudiandæ.

(Toutes ces manieres de parler sont du Droit)

ADJOUTÉ, m. ADJOUTÉE, f. on prononce AJOUTÉ, sans faire sonner le d en prononçant, [Joint à quelque chose.] Additus, addita, additum. Voyez ADJOUTER.

ADJOUTER, V. act. on prononce aussi AJOUTER. [Joindre, mettre de plus.] Addere, (addo, addis, addidi, additum.) Adungere, (adjungo, adjungis, adjunxi, adjunctum.) Attexere, (attexo, attexis, attexui, attextum.) act. Cic.

(On donne à ces verbes l'accusatif de la chose qu'on ajoute & l'accusatif avec la préposition ad, ou simplement le datif de la chose à quoy on ajoute.)

Ajouter des provinces à la République. Provincias ad Rempublicam adjungere ou addere. Cic.

Je n'ajoute rien au mien. Nihil addo de meo. Cic. Nihil appono de meo. Plaut.

Il faut adjouter à cela une certaine grace, & des plaisanteries avec une érudition digne d'un galant homme. Accedat eodem oportet lepos quidam, facetiæque & eruditio libero digna. Cic.

Chacun adjoutoit quelque chose à la frayeur de son compagnon. Unusquisque ad hoc quod ab alio audierat sui aliquid timoris adiebat. Cic.

Il a adjoint à sa réputation qu'il s'est acquise en guerre beaucoup d'esprit & de suffisance. Ad belli laudem doctrina & ingenii gloriam adjecit. Tacit.

Adjouter l'ornement & la beauté des figures à l'élégance des mots. Ornamentum figurarum ad elegantiam verborum adjungere. Cic.

On ne peut rien adjouter à sa modestie. Ejus modestiæ nihil addi potest. Cic.

Adjouter crime sur crime. Scelus addere in scelus. Ovid. Renvoyez-nous votre dernière lettre, & adjoutez-y quelque chose de nouveau. Epistolam superiorem restitue nobis & appinge aliquid novi. Cic.

ADJOUTER, [Dire de plus.] Addere. Subungere. Subnectere, (necto, nectis, nexui, nexum.) act-acc. Ter. Plin.

Adjouter la raison pourquoy on fait une chose. Subungere ou subnectere causam. Cic.

Adjouter foy à quelqu'un, croire ce qu'il nous dit. Alicui fidem habere ou adhibere, (habeo, habes, habui, habitum.) act. Alicui credere, (credo, credis, credidi, creditum.) neut. Alicui fidem addere ou adjungere. Cic. Cic.

Troye fut détruite pour n'avoir pas adjointe foy à Cassandre. Ruat Ilum, quia non est creditum Cassandrx. Phad.

ADJUDICATAIRE, subst. m. [*Celui à qui une chose est adjugée.*] Cui aliquid adjudicatur. Mancipis, génit. mancipis, m. Cic.

[C'est proprement celui à qui on adjugeoit, comme au plus offrant & dernier enchérisseur, des biens qu'on vendoit à l'encan à Rome.]

ADJUDICATION, subst. f. [*L'action d'adjuger.*] Adjudicatio, génit. adjudicationis, f. Ulp.

ADJUGÉ, m. **ADJUGÉE**, f. part. pass. [*Donné par jugement.*] Adjudicatus, Addictus, a, um. Voyez **ADJUGER**.

ADJUGER, V. act. on prononce **AJUGER**, [*Donner par jugement une chose à quelqu'un préférablement à un autre.*] Aliquid alicui adjudicare, (adjudico, adjudicas, adjudicavi, adjudicatum.) ou Addecere, (addico, addicis, addixi, addictum.) ou Adscribere, (adscribo, adscribis, adscripsi, adscriptum.) act. Cic. &c.

On m'a adjugé tout ce que je demandois. Sententiam ab stili ex animi mei sententiâ. Cic.

On lui a adjugé ses conclusions. Quantum petitor libelli edixit, tantum sententiâ abstulit. Cic.

Adjuger au plus offrant & dernier enchérisseur. Decreto addicere plurimo licenti. Cic.

Adjuger quelqu'un à un autre pour être esclave. Adjudicare aliquem alicui in servitutem. Cic.

ADMETTRE, V. act. [*Recevoir, avoir pour agréable.*] Accipere, (accipio, accipis, accipi, acceptum.) Cic. Admittere, (admitto, admittis, admisi, admissum.) act. acc. **ASCON-PED.**

Il admit leurs excuses, il les reçut, il s'en contenta. Eorum satisfactionem accepit. **CAS.** Admisit eorum excusationes. **ASCON-PED.**

ADMETTRE, [*Recevoir, donner entrée.*] Admittere. Admettre quelqu'un à sa table, à sa conversation. Admittere aliquem ad cenam, ad colloquium. **CAS.**

* Dans le conseil. Admittere aliquem in consilium. **Salust.** * Dans sa maison. In domum. Cic.

Être admis dans le conseil. Admitti ad consilium ou in consilium. Cic.

On l'a admis dans cette compagnie. In hanc societatem fuit adscriptus. Cic.

L'accusé a été admis à sa défense, ou comme l'on parle au Barreau, en ses faits justificatifs. Reus ad causam dicendam fuit admissus. Cic.

Être admis au nombre des citoyens. Adscribi in Civitatem, ou Civitate, ou Civitati, ou in numerum Civium. Cic.

ADMINISTRATEUR, subst. m. [*Celui qui a le soin de l'administration des biens d'une personne.*] Administrator. Curator. Procurator, génit. oris, m. Cic.

ADMINISTRATION, subst. f. [*Le maniement & la régie des biens d'une personne.*] Administratio. Procuratio, génit. onis, f. Cic.

Entrer dans l'administration, ou prendre l'administration des affaires. In rerum administrationem ingredi, (ingredior, ingredieris, ingressus sum.) depon. accedere ad rempublicam, (accedo, accedis, accessi, accessum.) n. Cic. Administrationem rerum suscipere ou capere, (suscipio, suscipis, suscepi, susceptum.) capello, capellis, capessivi, capessitum.) act. **Cicer.**

Avoir l'administration de son bien. Rem suam administrare ou curare. Cic. * (le contraire est Remotum esse à re familiaris. Cic. Ne l'avoir point.)

Il a l'administration des finances. Administrat ararium. **Cicer.**

ADMINISTRÉ, m. **ADMINISTRÉE**, f. part. pass. Voyez **ADMINISTRER**.

ADMINISTRER, V. act. [*Régir, gouverner les biens d'une personne.*] Administrare, (administro, administras, administravi, administratum.) Cura, e, (cu-

ro, curas, curavi, curatum.) act. acc. Cic. ON DIT au Palais Administrer des témoins, pour dire, en fournir. Testes suppetitare ou dare ou producere. **Cicer.**

ADMIRABLE, m. & f. adject. [*Digne d'admiration ou d'être admiré.*] Mirabilis. Admirabilis, & hoc mirabile, adject. Mirandus. Admirandus. Mirus. Mirificus, a, um. Cic.

Il ne voyent pas ce qu'il y a d'admirable dans le ciel & sur la terre. Non vident, quanta sit admirabilitas coelestium rerum ac terrestrium. Cic.

Il est admirable en cela. In ea re admirabilis est Cic.

Il y a quelque chose d'admirable dans les animaux. Est etiam admiratio nonnulla in bestiis. Cic.

ADMIRABLEMENT, adv. [*D'une manière admirable.*] Mirabiliter. Admirabiliter. Mirè Mirifice. adv. Cic. Mirum in modum. **PLAUT.** Mirandum in modum **Cicer.**

ADMIRAL, prononcez & cherchez **AMIRAL**, &c.

ADMIRATEUR, subst. masc. [*Celui qui admire.*] Mirator. Admirator, génit. oris, m. **Quint. Prop.**

ADMIRATIF, m. **ADMIRATIVE**, f. adject. [*Qui admire naïvement toutes choses, & qui se récrie dessus.*] Mirabundus, mirabunda, mirabundum. **Liv.**

ADMIRATION, subst. fem. [*Action par laquelle on regarde quelque chose avec étonnement.*] Miratio. Admiratio, génit. onis, f. Cic.

Ce mépris donne bien de l'admiration. Hac animi despicentia facit admirabilitatem. Cic.

Donner ou causer de l'admiration à quelqu'un. Admiratioem alicui movere, moveo, moves, movi, motum.) act. Cic.

Remplir quelqu'un d'admiration. Complere aliquem admirationem, (compleo, complēs, complevi, complētum.) act. **Liv.**

Plein ou rempli d'admiration de la vertu. Plenus admiratione virtutis.

Ravir, transporter, quelqu'un d'admiration. Traducere aliquem ad magnam admirationem, (traduco, traducis, traduxi, traductum.) act. Cic.

Un discours éloquent & plein de gravité enlève les gens d'admiration. Sermo eloquens & gravis rapit on traducit homines in admirationem. Cic.

Les divers événements causent ou donnent de l'admiration. Varii casus habent admirationem. Cic.

Une homme dont le discours est abondant & sage, donne bien de l'admiration. Magna est admiratio copiose sapienterque dicentis. Cic.

Il est l'admiration de tout le monde. Omnibus est admirationi. Habet omnium admirationem. Cic.

ADMIRATRICE, subst. f. [*Celle qui admire.*] Miratrix, génit. miratricis, f. **Juv. Stat.**

ADMIRÉ, masc. **ADMIRÉE**, f. part. [*Regardé avec étonnement.*] Quem mirantur, (suppl. omnes.) voyez **ADMIRER**.

ADMIRER, V. act. [*Regarder une personne avec étonnement.*] Mirari. Admirari. Demirari. Emirari, (miror, miraris, miratus sum.) depon. acc. **Cicer. Hor.**

* (on dit Admirari aliquem in re aliqua. Mirari aliquem de aliquo ou in aliquo. Cic. Admirer quelqu'un en une chose.) * Susplicere, (suspicio, suspicis, suspexi, suspectum.) act. acc. Cic.

J'admire en secret vos rares vertus. Admiror tacitus tuas præstantissimas virtutes. Cic.

Il a été long-temps admiré. Admirationem diu habuit ou obtinuit. **Plin.**

Il est autant admiré qu'estimé de tout le monde, c'est-à-dire, Tout le monde l'admire autant qu'il l'estime. Omnes illum tantum admirantur, quantum æstima-

A D M

Le peuple admire ces choses, ou elles sont admirées du peuple. Hæc popularem habent admirationem. Cic.

Admirer quelqu'un sur le récit d'un autre. Admirari aliquem ex ore alterius. Cic.

Faire admirer quelqu'un. Admirationem alicui movere, (movero, moves, movi, motum.) act. Cic.

Se faire admirer de quelqu'un. Alicujus admirationem sibi movere. Alicujus admirationem in se concitare. act. Cic.

Voilà ce qui fait admirer les grands Orateurs. Hæc sunt quæ admirationes in summis Oratoribus efficiunt. Cic.

s'ADMIRER. Mirari se. Mart.

ADMIRER, [Être surpris & étonné.] Mirari. Demirari. dep. acc.

Je ne saurois assez admirer votre manière d'agir. Nequeo satis mirari vestram agendi rationem. Ter.

[Virgile a dit Justitia ne prius, mirer belli ne laborum.]

La postérité admirera cela. Illud obitupescunt posteri, (obitupesco, obitupescis, obitupui, sans supin.) neut. acc. Cic.

ADMIS, m. ADMISE, f. part. pass. [Reçu, tenu pour agréable.] Admissus. Adscriptus, a, um. Voyez ADMETTRE

ADMISSIBLE, adject. m. & f. [Qui est recevable.] Accipiens, a, um. Probandus, probanda, probandum. Cic.

ADMISSION, subst. f. [L'action d'admettre & de recevoir.] Admissio, génit. admissionis, f. Plin.

ADMODIATEUR, ou AMODIATEUR, subst. masc. [Qui prend une ferme à bail.] Redemptor, génit. redemptoris, masc. Cic.

[Mot François d'usage en quelque pays.]

ADMODIATION, ou AMODIATION, subst. fem. [Bail d'héritage à prix fait.] Redemptio, génit. onis, fem. Cic.

ADMODIER, ou AMODIER un héritage à quelqu'un, V. act. [Luy donner à ferme.] Prædium alicui locare ou locitare, (o, as, avi, atum.) act. Cic. Terent.

ADMODIER, [Prendre un héritage ou quelque terre à ferme.] Redimere, (redimo, redimis, redemi, redemptum.) Conducere, (conduco, conducis, conduxi, conductum.) act. acc. Cic.

ADMONESTÉ, m. ADMONESTÉE, f. part. pass. Voyez ADMONESTER.

ADMONESTER, ou AMONETER, V. act. [Avertir.] Monere. Commonere, (moneo, mones, monui, monitum.) Commonefacere, (commonefacio, commonefacis, commonefeci, commonefactum.) act. Cic. Ter. &c.

[On dit Monere aliquem rem. Cic. Ter. avec deux accusatifs, accusatif de la personne & de la chose. Alicui rem, Plaut. Alicui rem de re. Cic. Alicui alicujus rei, Salust. Ce mot François n'est d'usage qu'au Barreau.]

ADMONITEUR, subst. masc. [Celui qui avertit.] Monitor. Admonitor, génit. oris, m. Cic.

[Mot qui ne se dit qu'en raillant.]

ADMONITION, subst. f. [Avertissement.] Monitio. Admonitio, génit. onis, f. Monitum. Admonitum, génit. i, neut. Monitus. Admonitus, génit. monitus, masc. Cic.

[Mot d'usage seulement au Barreau.]

ADOLESCENCE, subst. f. [L'Age qui suit l'enfance, depuis 14. ans jusqu'à 25.] Adolescentia, génit. adolescentiæ, f. Cic. Bona ætas, ou Adultæ ætas, génit. bonæ ou adultæ ætatis, f. Cic.

Dès l'adolescence. Ab adolescentia. Ab incunte adolescentia. Cic.

A D O

37

ADOLESCENT, subst. masc. [Jeune homme, depuis 14. ans jusqu'à 25.] Adolescens, génit. adolescentis, m. Cic.

Un jeune adolescent. Adolescentulus, i, m. Cic.

[Ce mot François qui ne se dit guères qu'en raillant, n'a point de féminin; car on ne dit point Adolescente pour une fille quoique Adolescents en Latin soit de commun genre, Cicéron dit au Comparatif Adolescentior; sans Superlatif. Une fille est hors de l'enfance, depuis 12. ans jusqu'à 21. an: & cet âge à son égard est appelé aussi Adolescentia, &c. elle Adolescens, ou Adolescentula si elle est fort jeune.]

ADONIQUE, adject. Un Vers adonique, [composé d'un dactyle & d'un spondée, qu'on met à la fin de chaque strophe des vers Saphiques, & inventé par un certain Adon.] Adonicus versus. génit. versus. Adonici, masc. Adonicus, simplement.

ADONNÉ, m. ADONNÉE, f. part. pass. & adject. Voyez ADONNER.

s'ADONNER, V. neut. [Se donner, se mettre, s'appliquer à une chose, s'y attacher.] Alicui rei se dare, (do, das, dedi, datum.) Se dedere, (dedeo, dedis, dedidi, deditum.) Cic. Ter. Se rei addicere, (addico, addicis, addixi, addictum.) Ad aliquid se applicare, (applico, applicas, applicavi ou applicui, applicatum ou applicitum.) Animum ad aliquid conferre, (conféro, confers, contuli, collatum.) Animum ad aliquid adjungere, (adjungo, adjungis, adjunxi, adjunctum.) Animum ad aliquid appellere, (appello, appellis, appuli, appulsum.) act. Cic. &c.

s'ADONNER aux exercices de l'esprit. Ad studia ingenii animum adjungere. Terent. Litteris studium suum dare. Cic.

s'ADONNER à une sorte d'étude. Se alicui generi litterarum dare. Cic.

s'ADONNER au mal ou à mal faire. Applicare animum ad deterioiorem partem. Terent. * (le contraire est Applicare animum ad frugem. Plaut.)

Ils se sont adonnés à toutes sortes de débauches. Omni intemperantiæ vitam suam addixerunt. Cic.

Ils estiment beaucoup ceux qui ne s'adonnent que tard aux femmes. Qui diutissime impubères pertransierunt, maximam inter suos ferunt laudem. Cat.

Trop adonné aux Femmes. Mulierosus, génit. mulierosi, masc. Cic. Mulierarius, génit. mulierarii, m. Jul. Caput.

Adonné à ses plaisirs comme une femme. Libidinum & languoris effeminatissimi plenus. Cic.

Adonné aux plaisirs & esclavé de ses passions. Libidini deditus, cupiditate impeditus. Cic.

Adonné aux sciences. Doctrinarum studiosus, a, um. Studiis deditus. Cic.

[On joint Propensius, a, um. à l'accusatif avec ad; Deditus, au datif; & studiosus, au génitif ou au Gérondif en di.]

s'ADONNER, [En parlant des chemins.] Comme je vous prie de passer par chez moi, si votre chemin s'y adonne. Venias ad me, si hæc tibi sit iter.

ADOPTÉ, masc. ADOPTÉE, f. part. pass. Voyez ADOPTER.

ADOPTER, V. act. [Prendre un étranger pour le mettre en sa famille, le reconnoître pour son fils, le destiner à sa succession.] Sibi aliquem filium pro filio adoptare, (adopto, adoptas, adoptavi, adoptatum.) Cic. Ter. Adsciscere aliquem sibi filium, (adscisco, adsciscis, adscivi, adscitum.) Virg. Arrogare aliquem in filium, (arrogas, arrogas, arrogavi, arrogatum.) act. Aut. Gel.

J'ai pris l'aîné de ses enfans & l'ay adopté. Majorem filium adoptavi mihi, Ter. (on sans filium, qu'on peut surprimer.)

ADOPTER, au figuré, [Prendre, les pensées & les opinions.]

ges d'autrui & les adopter comme siens.] Scriptum ali-
quod, pro suo vindicare ou ut suum adoptare & arro-
gare.

Qui adopte. Adoptator, génit. adoptatoris, m. Ulp.

ADOPTIF, m. ADOPTIVE, f. adject. [*Qu'on a adopté.*]
Adoptatitius, a, um. *Plaut.* Adoptivus, adoptiva,
adoptivum. *Aul-Gel.*

Fils adopté. Filius adoptativus. Adoptatitius, seul.
Plaut.

[*Cicéron appelle un Enfant adoptif judicio & voluntate filius.*]
ADOPTION, subst. f. [*L'action d'adopter quelqu'un pour
fils.*] Adoptio, génit. adoptionis, f. *Cic.* Adoptatio,
génit. adoptionis, f. *Aul-Gel.*

Se donner en adoption aux vieillards. Se in adoptionem
senibus dare ou mancipare. *Quint. Cic.*

DE L'ADOPTION. Adoptivus, adoptiva, adoptivum.

Pere par adoption. Pater adoptator, génit. adoptatoris,
m. *Aul-Gel.*

ADORABLE, adject. m. & f. [*Qui doit ou qui mérite
d'être adoré.*] Adorandus. Sancte venerandus ac colen-
dus, a, um. Divino cultu venerandus, a, um. Divi-
no honore dignandus, a, um.

ADORABLE, [*Qui mérite nos profonds respects.*] Vene-
randus. Veneratione dignus, a, um.

ADORATEUR, subst. masc. [*Celui qui adore.*] Cultor,
génit. cultoris, m. *Hor.* Colens, génit. colentis, om-
n. *Cic.* Venerator, génit. veneratoris, m. (*avec un
génitif.*) *Ovid.*

ON DIT hyperboliquement, *Il est adorateur de l'antiqui-
té.* Antiquitatis venerator. *Ovid.*

ADORATION, subst. f. [*L'action d'adorer qui se fai-
soit en s'inclinant & portant le doigt à sa bouche.*] Ado-
ratio, génit. adorationis, f. *Plin.* Cultus, génit. cultus,
m. Veneratio, génit. venerationis, f. *Cic.*

*Les Princes accoutumés à l'adoration ou à se voir adorer
de leurs sujets ne peuvent souffrir les mépris.* Contemni
se impatienter ferunt Principes, quippe qui coli con-
sueverunt. *Tacit.*

ON DIT au figuré, *Aller à l'adoration de la faveur.* Ad
favoris auram se convertere, act. In obsequium fortu-
næ rueri. *neut.*

ADORER, V. act. [*Rendre de très-profonds respects à
une personne en s'inclinant & portant sa main à la bou-
che.*] Adorare, (*adoro, adoras, adoravi, adoratum.*)
act. accus. *Virg.* Auguste sanctèque venerari, (*vene-
ror, veneraris, veneratus sum.*) dep. acc. Colere,
(*colo, colis, colui, cultum.*) act. acc. Religiosissime
aliquem observare, (*ob servo, observas, observavi,
observatum.*) act. acc. *Cic.*

ADORER, au figuré, [*Idolâtrer quelqu'un, l'aimer d'un
amour aveugle.*] Comme cette mère adore ses enfans.
Hæc mater ut Deum habet liberos. Hæc mater liberos
colit ad infaniam. Hæc mater nimis reverenter habet
liberos.

*Il adore jusques aux défauts de ses amis, il les encen-
se.* Vitis etiamnum amicorum blanditur ou suffraga-
tur. *Hor.*

ON DIT proverbialement, *Adorer le veau d'or*, [*faire
sa cour à un homme sans mérite que la fortune aveugle
à l'élévé de la bassesse.*] Aliquem fortunæ filium reve-
rentissime colere ac venerari. *Auson.*

ADOSSÉ, m. ADOSSÉE, f. part. pass. [*Qui a le dos tour-
né contre quelque chose.*] Voyez ADOSSER.

ADOSSER, V. act. [*Mettre contre.*] Il a adossé ce cabi-
net contre le mur. Illud conclave contra murum po-
suit ou ad murum applicuit, ponere, (*pono, ponis, po-
sui, positum.*) applicare, (*applico, applicas, applicavi
ou applicui, applicatum ou applicitum.*) act.

Cette maison est adossée contre le mur de ce jardin. Illæ

ædes adherent parieti hujus-æ horti, adhærere, (*ad-
hæreo, adhæres, adhæsi, adhæsum.*) neut.

Ils étoient adossés les uns contre les autres. Premebant
sibi invicem tergora. Se se conjungebant tergoribus. *Caf.*
s'ADOSSER contre un arbre. Applicare se ad arborem. *Caf.*
s'ADOSSER contre quelqu'un, [*lui tourner le dos.*] Ali-
cui tergum obvertere. *Virg.*

ADOUBER, Voyez RADOUBER, qui est plus usité.
ADOUCI, m. ADOUCIE, f. part. pass. [*Rendu doux, qui
n'est plus si salé, si aigre, ni si acré.*] Temperatus,
Maceratus. Mitigatus, a, um. *Cic.*

ADOUCI, au figuré, [*Plus modéré, qui n'est plus si aigre,
ni si en colère.*] Mitigatus. Lenitus, a, um. *Cic.*

*Il a donné des marques d'un esprit fort adouci en votre en-
droit.* Is magna signa dedit animi erga te mitigati. *Cic.*

ADOUCIR, V. act. [*Rendre plus doux ce qui est salé.*]
Pulchre macerare, (*macero, maceras, macravi, ma-
ceratum.*) act. acc. *Ter.*

Adoucir ce qui est trop aigre & trop aspre au goût.
Quæ gustu acri mordent, ou gustui acria temperare,
(*o, as, avi, atum.*) act.

Adoucir ce qui est rude au toucher. Tactu aspera, ou
quæ exasperata sunt, levare ou levigare, (*o, as, avi,
atum.*) act. Tactu aspera, levia reddere.

ADOUCIR, [*Rendre plus doux, parlant de la peinture.*]
*Adoucir une peinture, un tableau, en déchargeant les
traits qui sont trop durs, & donnant plus de douceur
aux airs du visage.* Picturæ colores austeros tempera-
re ou lenire. Coloribus austèris mitigatis collustrare
aliquam picturam.

ADOUCIR, [*Tempérer, modérer, donner de l'adoucissement
aux choses.*] Temperare. Mitigare, (*o, as, avi,
atum.*) Lenire, (*lenio, lenis, lenivi & lenii, le-
nitum.*) act. acc.

*Adoucir la fièvre par la diète & par le repos ou en fai-
sans diète.* Mitigare febrem quæte & abstinentiâ. *Quint.*
La fièvre est adoucie, n'est plus si violente. Febris lenita
est. Febris levata est. Febris se remisit. *Celf.*

La douleur est un peu adoucie. Dolor mitigatus est. *Cic.*
Paululum quievit dolor, ou se remisit. *Celf.*

L'hiver s'adoucit par l'approche du printemps. Vere ad-
ventante hyems se remittit. *Tibul.* * Jam hiems mitef-
cit veris adventu, *Liv.* ou frigora mitefcent. *Hor.* * Sol-
vitur acris hyems gratà vice veris. *Hor.*

Adoucir la voix. Mollem ac tenèram vocem efficere.
Mollire vocem. *Cic. in Frag.*

Le raisin s'adoucit en meurissant. Uva maturata dulces-
cit. *Cic.*

ADOUCIR, au figuré, [*Parlant des mouvemens de l'esprit,
de la haine & du chagrin.*] Lenire ou mollire, (*o, as, avi,
atum.*) Mitigare ou temperare, (*o, as, avi, atum.*)
Cic. &c. Mulcere, (*mulceo, mulces, mulsi, mul-
sum.*) act. acc. *Ovid.*

*Il tâcha de l'adoucir pendant le chemin, mais ni les prie-
res ni les larmes ne purent le fléchir.* Iter faciens ten-
tavit effrangere illius animum, nihil preces, nihil lac-
rymæ promoverunt. *Petr.*

Adoucir quelqu'un ou son esprit. Hominem mollire. *Ter.*
Animos alicujus mollire. Animum mitigare. *Cic.* Pec-
tora alicujus mollire. *Hor.*

Adoucir les inimitiés. Iras mollire. *Liv.* * *La haine.*
Odium lenire *Ovid.* * *Les chagrins de la vie.* Lenire
vitæ molestias. *Ter.* * *Adoucir la tristesse par la joie.*
Condire tristitiam hilaritate, (*condio, condis, condi-
vi, conditum.*) act. *Cic.*

Adoucir les amertumes d'une condition. Conditionis aspe-
ritatem mitigare. *Cic.*

La joie adoucit & relâche la tristesse. Tristitiam miti-
gat & relaxat risus. Amara risu temperantur. *Hor.*

A D O

Adoucir une sévérité incommode par beaucoup d'honnêteté. Severitatem acerbam multis condimentis humanitatis mitigare. Cic.

Il n'y a point de naturel si sauvage qui ne s'adoucisce. Nemo est adeo ferus, qui non possit mitescere. Hor. Certains mots s'adouciscent par l'usage. Quædam verba ut molliuntur. Cic.

Adoucir un peu sa fierté naturelle. Innatos spiritus paululum remittere. Sedare aliquantisper arrogantiam ou elatos animos. Cic.

ADOUICIR, [*Appaiser.*] Iracundiam ou iras remittere, (remitto, remittis, remissi, remissum.) act. & neut. Placari ou sedari, (or, aris, atus sum.) pass. Cic.

Je l'ai bien adouci à vostre endroit. Tibi placidum molliorque reddidi. Tibi illum molliui ou placavi. Nous nous adoucissons tous les jours. Quotidiè demitigamur. Cic.

Le regret que le Peuple Romain eut de la perte de Romulus fut adouci par l'assurance qu'on luy donna, qu'il étoit devenu immortel. Desiderium Romuli apud plebem, factâ fide immortalitatis, lenitum fuit. Liv.

ADOUICISSEMENT, subst. masc. [*L'action d'adoucir.*] Mitigatio, génit. mitigationis, f. Molliitudo, génit. molliitudinis, f. Cic.

ADOUICISSEMENT, en peinture, [*Lors qu'on tempère la dureté des couleurs, en leur donnant une teinte plus douce ou quelque trait plus délicat.*] Colorum ou lineamentorum picturæ alicujus temperatio, génit. onis, en molliitudo, génit. molliitudinis, f.

ADOUICISSEMENT, [*qu'on apporte aux choses & aux expressions trop hardies.*] Mitigatio, génit. onis, f. Cic. *Si la figure qu'on appelle Licence a quelquefois trop d'aigreur, il faudra y apporter quelques adoucissements. Licentia si nimium videbitur acrimonie habere, multis mitigationibus lenitur. Auth. ad Heren.*

Donner quelque adoucissement ou quelque modification à une loi. Laxamentum legi darei. Cic.

*Adoucissement dans le discours. Verborum mitigatio, onis, f. Cic. * Donner des adoucissements à ses paroles. Coudimentis humanitatis verba sua mitigare. Cic.*

[*On donne le nom d'Adoucissement à ces manières de parler, Si j'ose dire : Je diray cela avec voire permission, &c. Si ita loquar sis est : Honoris sit auribus : Cum bonâ veniâ, &c.*]

ADOUICISSEMENT de la voix. Vocis molliitudo, génit. molliitudinis, f. Cic.

ADOUICISSEMENT, [*qu'on apporte à la douleur & aux autres peines d'esprit.*] Levamentum. Allevamentum, génit. i, neut. Allevatio, génit. allevationis, f. Cic. Lenimen, génit. Lenimēnis, n. Ovid. Lenitudo, génit. lenitudinis, f. Cic.

Ce remède donne beaucoup d'adoucissemens à la goutte. Hoc remedium multo est levamento articularum doloribus. Cic. Hoc remedium præstat multum levamenti podagræ, si c'est la goutte aux pieds ; chiragræ, si c'est la goutte aux mains.

Ce sont-là les consolations & les adoucissements des grandes douleurs. Hæc sunt solatia, hæc fomenta summorum dolorum.

L'ADOUR, [*Rivière de Gascogne qui passe à Tarbes, & se va rendre dans la mer de Bayonne.*] Aturus, Atyrus, génit. i, m.

ADRESSE, subst. f. *Dextérité, industrie de celui qui est adroit de la main & du corps.*] Dexteritas, génit. dexteritatis, fem. Industria. Peritia. Solertia, génit. æ, fem. Ars, génit. artis, f. Cic. Ter.

Il a une adresse naturelle à toutes choses. Ad omnia est illi naturalis ingenii dexteritas. Liv.

A D R

39

Il n'y avoit personne de la jeunesse qui eût plus d'adresse que luy pour les exercices du corps ou pour la gymnastique. Neque industrior quisquam de juventute erat arte gymnastica. Plaut.

En quoy mon peu d'adresse vous peut-il être utile ? Quod tibi mea ars efficere potest ? Ter.

Je n'ay pas besoin de voire adresse pour l'affaire que je médite. Nihil istac opus est arte ad hanc rem, quæ paro. Ter.

Il a une adresse naturelle à s'expliquer. A naturâ facilis est & expediti sermonis. Naturâ facilis est & expeditus ad dicendum. Cic.

ADRESSE] *Conduite sage & prudente, & pleine d'esprit dans les affaires.*] Dexteritas. Calliditas, génit. atis, f. Industria. Peritia. Solertia, génit. æ, f. Cic. Consilium, génit. consilii, neut. Cor-Nept.

Il est vif. & a bien de l'adresse pour les affaires. Accr & industrius vir in rebus gerendis. Cic.

Avec adresse, avec conduite, adroitement, avec dextérité. Dextrè. Prudenter. Industriè. Solerter. Callidè. adv. Callidâ ratione. abl. Cic.

S'acquiescer avec adresse des charges qu'on nous a données. Dextrè obire officia. Liv.

Des personnes qui ne manquent pas d'adresse. Non in-callidi homines. Cic. Haud rudes homines. Phad.

Il a conduit l'affaire avec adresse. Dexter rem egit. Liv. (dexter, dextera, dexterum.)

ADRESSE, [*Marque, enseignement que l'on donne, pour reconnoître une chose ou le logis d'une personne.*] Indici-um, génit. indicii, n. Nota, æ f. Cic.

Je vous en donneray les adresses. Rei faciam indicium. Terent.

Je sçay voire adresse. Tuarum ædium factum est mihi indicium. Novi ubi habites.

ADRESSE, [*Inscription qu'on met sur les lettres qu'on écrit à des particuliers, afin qu'on sçache où les trouver.*] Inscriptio. Subscriptio, génit. onis, f. Cic.

Je vous prie d'avoir soin de faire rendre ce paquet de lettres à son adresse, c'est-à-dire, à Curius. Tu facili-culum qui est Curio inscriptus, velim cures ad eum perferendum. Cic.

BUREAU D'ADRESSE, [*Maison du Gazetier à Paris, où l'on adresse toutes les nouvelles que l'on imprime ensuite, & que l'on donne au public.*] Mercurialis taberna, génit. Mercurialis tabernæ, fem. Nuncii Mercurii, génit. nunciorum, m. pl.

BUREAU D'ADRESSE, [*Maison à Paris où s'assemblent les nourrices & les laquais, & où l'on s'adresse quand on en a besoin.*] Edes publicæ ubi nutrices & pædisequi mercede conducuntur ou operam suam pretio locant, génit. ædium publicarum, f. plur. Hor. Cic.

ADRESSÉ, m. **ADRESSÉE**, f. part. pass. Voyez **ADRESSER**. **ADRESSER**, V. act. [*Tirer, viser droit au but, y adresser, y donner.*] Collineare, (collineo, collineas, collineavi, collincatum.) Collimare, (collimo, collimâs, collimavi, collimatam.) neut.

[*Dans les meilleurs Manuscrits de Cicéron & d'Aulu-Gelle on trouve Collineare ou Collimare, au lieu de Collimare. On peut néanmoins se servir de l'un & de l'autre, ou sans régime, ou avec l'Accusatif Segitam, hastam, &c.*]

Adresser des flèches avec un arc. Arcu dirigere tela. Horat.

Il n'y a personne quelque mal-adroite qu'elle soit, qui tirant tout un jour n'adresse quelquefois au but. Nemo est adeo rudis, qui totum diem jaculando non aliquando collimet. Cic.

On dit figurément en ce sens. Il a bien adresse, il a bien visé, pour dire Il est parvenu à ses fins, & a obtenu ce qu'il avoit en but. Metam attigit feliciter. Voti

compos factus est. Dexterè & feliciter collimavit on collineavit.

ADRESSER, [Envoyer une personne en quelque endroit, en lui montrant le chemin.] Indicare iter alicui. Liv. Monstrare alicui viam, (o, as, avi, atum.) act. Cic. Adresser quelqu'un à un autre. Altèri ou ad Altèrum alicquem mittere, (mitto, mittis, misi, missum.) ou Dirigère, (dirigo, dirigit, direxi, directum.) act. Cic. Il m'adressa un de ses meilleurs amis. Ad me. unum ex intimis misi. Cic.

Adresser un paquet de lettres à une personne. Fasciculum litterarum alicui, ou ad aliquem mittere ou inscrire. Cic.

Cette lettre s'adresse à vous. Tuo nomine inscribitur hæc epistola. Cic.

S'ADRESSER, [Se présenter à quelqu'un, l'aller trouver, soit pour lui parler ou pour réclamer sa protection & lui demander secours.] Aliquem adire, (adeo, adis, adivi & adii, aditum.) Aliquem convenire, (convenio, convénis, convéni, conventum.) Se ad aliquem recipere, (recipio, recipis, recepi, receptum.) act. Ad aliquem accedere, (accedo, accedis, accessi, accessum.) n. Cic. &c.

A qui m'adresserai-je ? Quos accedam ? Ter.

S'adresser à quelqu'un ou lui adresser la parole. Aliquem compellare, (compello, compellas, compellavi, compellatum.) act. Aliquem alloqui, (alloquor, alloqueris, alloquutus sum.) depon. Cicer. Affatus dirigere alicui. act. Claud.

Nous nous adressons à vous, nous y avons recours. Ad te confugimus, à te operam poscimus. Cic.

S'ADRESSER, [S'attaquer à quelqu'un.] Aliquem petere ou appetere, (peto, petis, petii, petitum.) Cic. Attentare, (attento, attentas, attentavi, attentatum.) act. acc. Phad.

Je lui apprendrai à qui il s'adresse. Jam curabo sentiat quem attentarit. Phad.

C'est s'adresser fort mal, que de s'adresser à moi. Qui me petunt, auferent infortunium. Plant.

ADRIA, [Ville de l'Etat de Venise vers le Golphe de ce nom ; on la nomme aujourd'hui Atri.] Adria, génit. Adria, f. Hor.

[Jean Despautere marque ce nom masculin, mais c'est seulement lorsqu'il se prend pour le Golphe Adriatique, le rapportant à Sinus, mais il est féminin lorsqu'il se prend pour la Ville, qui a donné le nom à ce Golphe.]

ADRIATIQUE, adject. La mer Adriatique. [qu'on appelle aujourd'hui Le Golphe de Venise.] Adrianum ou Adriaticum mare. Mare Superum, génit. Maris Adriani, Adriatici ou Superi, neut. Cic. Adria, génit. Adria, m. Hor. Sinus Venetus, génit. Sinus Veneti, m.

ADROIT, m. ADROITE, f. [Qui a une grande dextérité de la main ou du corps pour faire quelque chose, comme si l'on disoit Qui fait tout de la main droite.] Industrious, a, um, (qui fait au comparatif Industrior & hoc industrius, sans superlatif.) * Ingeniosus, a, um, (qui fait au comparatif Ingeniosior & hoc ingeniosius, & au superlatif Ingeniosissimus, a, um.) Solers, génit. solertis, omn. gen. (qui fait au comparatif Solertior & hoc solertius, & au superlatif Solertissimus.) Liv. Catum. Qui manu solerti cuncta agit. Tib. * Dexter, dextera, & dextra, dexterum & dextrum. Liv.

[Dexterior & Dextimus qui signifie Qui est à la Droite.]

Il étoit le plus adroit de son âge pour les exercices du corps. Neque Industrior quisquam de juventute erat arte gymnasticâ. Plant.

ADROIT, [Fin, avisé, prudent.] Callidus, a, um, (qui fait au comparatif Callidior & hoc Callidius, & au superlatif Callidissimus, a, um.) Catus, a, um.

* Prudens, génit. prudentis, omn. gen. (qui fait au comparatif Prudentior & hoc prudentius, & au superlatif Prudentissimus, a, um.) Cic.

Il étoit adroit par nature & par art à gagner les bonnes grâces de tout le monde. Naturâ & arte compositus erat alliciendis animis. Tacit.

Adroit à son profit. Callidus ad quæstum. Plant. * A tromper. Callidus ad fraudem. Cic.

C'est être adroit de céder sur mer à la tempête, quand on ne peut pas arriver au port, où l'on s'étoit proposé d'aborder. In navigando tempestati obsequi artis est, etiam si portum tenere nequeas. Cic.

Qui est merveilleusement adroit à prendre bien son temps ou l'occasion. Temporibus callidissime & sapienter inserviens ou utens. Cornel. Nep. * Pour parler. Qui novit mollissima fandi tempora. Virg.

A DROIT, adverbe. [Du côté droit.] Dextrâ. Ad dextram. Detroversum * Detorsum, adverb. Cic.

ADROITEMENT, adv. [Avec industrie & dextérité.] Industriè. Ingeniosè. Solertè. adv. Cic. Dextrè. adv. Liv.

ADROITEMENT, [Finement, subtilement.] Catè. Callidè. Prudentè. adv. Cic.

[Ces adverbes sont au comparatif Industrius, sans superlatif ; Ingeniosius au comparatif, & Ingeniosissimè au superlatif ; Solertius, & Solertissimè ; Callidius, & Callidissimè. Prudentius & Prudentissimè.]

S'accommodant adroitement au temps. Temporibus callidissime inserviens. Cornel. Nep.

ADRUMETE, [Aujourd'hui Mahometta, Ville d'Afrique dans le Royaume de Tunis sur les côtes de la mer méditerranée.] Adrumetum, génit. Adrumeti, n. Plin.

ADVENANT, m. ADVENANTE, f. on prononce AVENANT, [Qui sied & convient bien.] Decens, génit. decentis, omn. gen. Suer. (on dit au comparatif Decentior & hoc decentius, & au superlatif Decentissimus, a, um. Voyez AVENANT.)

ADVENEMENT, ou AVENEMENT Comme il se doit prononcer, subst. m. [Arrivée.] Adventus, génit. adventus, m. Cic.

Les Juifs sont encore dans l'attente de l'avènement du Messie. Judæi sunt adhuc in expectatione adventus Messia.

AVENEMENT, [Temps précis que les Princes commencent de régner.] comme Dés-son-avènement à l'Empire. Ineunte imperio. Initio principatus. Tacit.

Son avènement à l'Empire fut signalé par le meurtre d'Agrippa. Primum facinus novi principatus fuit Agrippæ caedes. Tacit.

ADVENIR, ou AVENIR, comme on le doit prononcer. V. neut. [Arriver fortuitement, parlant du succès & de l'événement des choses.] Advenire. Evenire, (venio, vénis, vëni, ventum.) Cadere, (cado, cadis, cecidi, casum.) Accidere, (accedo, accidis, accidi, sans supin.) Contingere, ou obringere, (tingo, tinguo, elgi, sans supin.) neut. (dont on ne trouve que les troisièmes personnes obtingit & obtrigit.) Cic.

Le verbe a vieillie dans la langue.

ADVENIR, ou l'AVENIR, comme on prononce, subst. m. [Le temps futur, qui n'est pas encore présent.] Futurum, i, n. seul. Futurum tempus, génit. temporis futuri, m. Conséquens & posterum tempus, génit. consequentis & posterius temporis, neut. Cic.

Dieu nous cache l'avenir sous d'épaisses ténèbres, & se rit de nos inquiétudes, lors qu'elles vont plus loin qu'il ne faut. Deus promittit nocte caliginosâ futuri temporis exitum, ridetque si mortalis trepidat ultra fas. Hor. Prévoir l'avenir. Providere ou prospicere futura. Augurari futura. Cic.

Il ne songe point à l'avenir. In futurum non prospicit, non providet in posterum. Cic.

Joindre l'avenir avec présent. Copulare futura cum presentibus. Cic.

A l'avenir, ou dorénavant, désormais. In posterum. Deinceps. Posthac. adv. Cic.

ADVENT, **AVENT**, subst. m. on prononce Avant, [*Le temps qui précède le jour de Noël, ou la naissance de Jésus-Christ.*] **Adventus**, génit. adventus. m. [*Mot d'usage seulement en ce sens dans notre Langue.*]

ADVENTURE, ou **AVENTURE**, subst. fem. on prononce Avanture. [*Cas fortuit, hazard.*] **Casus**, génit. casus, masc. m. **Fortuna**, génit. fortunæ, f. Quod temere & fortuito accidit. Cic.

Ignorant les aventures & les dangers qu'on court sur mer.

Casuum maris ignarus. Tacit.

Dire la bonne aventure à quelqu'un, lui apprendre ce qui lui doit arriver. **Casus** futuros alicui portendere ou præfigere. Cic. *Alicui futura prædicere ou prænuntiare. Cic.*

ADVENTURE, [*Accidents surprenans & extraordinaires qui arrivent dans le monde.*] **Casus**, génit. casus, masc. **Fortuna**, génit. fortunæ, f. **Accidentia**, génit. accidentium, n. pl. *Cic Quint.*

Il y a long-temps que je vous promets de vous raconter mes aventures. Jam dudum quæ mihi acciderunt, vobis narrare pollicitus sum. Petr.

3a vie est pleine d'aventures & d'événemens singuliers. Vita illius referta est insolitis eventibus.

Un homme à bonnes aventures, ou à bonne fortune. **Casibus** felix. Hor.

Il lui arrive toujours quelque aventure. Intervēnit ou intercedit semper ipsi mirificus casus. Caf.

Chercher les aventures, les courir. Tentare ou sequi fortunam. Lucan. *Se fortunæ committere. Cic.*

Se mettre à l'aventure ou au hazard. Aleam subire. *Committere se fortunæ. Experiri ou subire fortunam. Cic.*

[*On dit mieux en François Se mettre au hazard.*]

Mettre l'argent à la grosse aventure, le mettre à profit sur mer, ou l'on risque le naufrage & la prise des corsaires. **Marino** fœnore pecuniam suam ponere. **Maris** & negotiationis aleam subire. Col.

Acheter à l'aventure. Aleam emere. Pomp.

Défense de bonne aventure. **Præcantatrix**, génit. præcantatricis, fem. **Conjectrix**, génit. conjectricis, f. Plaut.

A L'ADVENTURE, [*au hazard.*] Ut diis placet, Ut Deo placet. Casu & fortuna. abl. Cic.

Mettre tout à l'aventure. Aleam omnem jacere. Suet.

D'ADVENTURE, [*par hasard.*] Forte fortunâ. abl. Cic.

Par aventure, par hasard. Fortè. Forfitan. adv.

[*Ces mots ont vieilli en notre Langue.*]

MAL-D'ADVENTURE, subst. m. [*Mal qui arrive au hazard.*] **Malum** fortuitum, génit. mali fortuiti, neut.

[*Fortuitus, a, um.* A la pénultième plutôt longue que brève.]

ADVENTURER, ou **AVANTURER**, V. n. on prononce Avanturer [*Hazarder.*] comme C'est beaucoup avanturer, hazarder, risquer de mettre son argent sur mer. **Multum** ille periclitatus qui in negotiationem maritimam pecuniam impendit suam.

ON dit mieux & plus fréquemment *S'aventurer, se hazarder, risquer.* **Fortunam** tentare ac periclitari, (tentare, tentas, tentavi, tentatum, act. Periclitor, periclitaris, periclitatus. sum. dep.) Cic. Aleam subire, (subeo, subis, subi, subitum.) act. Colum.

ADVENTUREUX, masc. **ADVENTUREUXE**, fem. [*Hazardeux, hardi.*] Qui temere se fortunæ committit. **ADVENTURIER**, subst. m. [*Qui brusque fortune.*] Vo-

lo, génit. volōnis, m. *Er.* Qui temere fortunæ fidit. **ADVENTURIER**, [*Vagabond.*] **Emanfor**, génit. emanforis m. Modest.

ADVENU, ou **AVENU**, comme on le prononce, masc.

AVENUE, f. [*Arrivé.*] Quod evenit. Quod accidit.

ADVENUE, ou **AVENUE**, comme il se prononce, subst. f.

[*Entrée, par où l'on entre en quelque lieu.*] **Aditus**.

Introitus, us, m. Cic. Caf.

Affurer les avenues d'une place, afin d'y faire entrer des convois. **Munire** viam quæ cibatus commearumque ad exercitum tuto perveniant. Plaut.

Toutes les avenues étoient fermées avec quantité d'arbres coupés. **Crebris** arboribus succis omne introitus erant præclusi. Caf.

Le Pont Euxin, dont toutes les avenues étoient auparavant fermées au Peuple Romain, a été ouvert à nos légions. **Patrefactus** nostris legionibus est Pontus, qui antea Populo Romano ex omni aditu clausus erat, Cic.

AVENUE d'arbres, [*qu'on plante devant des maisons de campagne, ou sur les grands chemins, par où l'on y arrive.*] **Longus** ordo confitarum arborum hinc & inde, génit. longi ordinis, m.

ADVERBE, subst. m. [*C'est une des parties d'oraison qui ne se décline & ne se conjugue point.*] **Pars** administrandi, génit. partis administrandi, f. *Var.* **Adverbium**, génit. adverbii. n. *Prob.*

[*Terme de Grammaire.*]

ADVERBIAL, m. **ADVERBIALE**, f. **adject.** [*Qui tient de l'adverbe.*] **Adverbialis** & hoc adverbiale, **adject.** Quod se habet per inodum adverbii.

ADVERBIALEMENT, adv. [*A la manière d'adverbe.*] **adverbialiter**, adv. **Adverbii** in modum.

ADVERSAIRE, m. & f. [*Qui est opposé ou ennemi.*] **Adversarius**, génit. adversarii, m. Cic. **Adversus** homo, génit. adversi hominis, m. *Salust.*

UNE ADVERSAIRE, [*parlant d'une femme.*] **Adversaria**, génit. adversariæ, f. Cic.

[*Adversus fait au Comparatif Adversior & hoc adversius. Plin. & au Superlatif Adversissimus, a, um. Caf. on trouve dans Tacite. Adversus alicuius pour Adversus alicui.*]

ADVERSE, ou **PARTIE ADVERSE**, f. [*La personne contre qui on est en procès.*] **Adversarius**, génit. adversarii, m. (* **Adversaria**, génit. adversariæ, f. *parlant d'une femme.*) Cic. * **Pars** adversa, génit. partis adversæ, f. *Quint.*

[*C'est un terme de Palais.*]

ADVERSITÉ, subst. f. [*Fortune contraire & opposée; Malheurs, disgrâces, infortunes.*] **Fortuna** adversa, génit. fortunæ adversæ, f. **Res** adversa, génit. rei adversæ, f. **Res** adversæ, génit. rerum adversarum, f. plur. **Adversa**, génit. adversorum, neut. plur. **Tempus** adversum, génit. temporis adversi, neut. **Casus** adversi, génit. casuum adversorum, masc. plur. Cic.

Etre dans l'adversité. **Adversis** premi, (premor, premeris, preillus sum.) pass. *Ovid.* **Adversa** uti fortunâ. dep. * **Duriore** fortunâ confectari. **Fortunâ** adversa premi. pass. Cic.

Si l'adversité le trouve toujours sur ses pieds, la prospérité ne le fait pas aller plus vifte. **Hic** neque frangitur adversis, neque prosperis extollitur. **Hinc** neque prospera, neque adversa fortuna, de statione movet ou de suo cursu dimovet. In utraqûe fortunâ sibi constat. Cic. **Aequam** servat mentem rebus in arduis, non secus in bonis. Hor.

Il fait paroître bien de la force & du courage dans l'adversité. **Animosus** atque fortis rebus angustis appareret. Hor.

La prospérité nous donne bien des amis, mais l'adversité nous en prive. **Felices** dum sumus multos amicos nu-

A D V
meramus, ubi autem tempora nubila sunt, soli sumus. Ovid.
Se soutenir également dans l'adversité, comme dans la prospérité. Ferre pulcherrime secundam fortunam & reque adversam. Cic.
Au temps de l'adversité, Tristissimo ou durissimo ou difficilellimo tempore. Miseris ac luctuosis temporibus. Cic.
*Qui a de grandes adversités. Calamitosus. Afflictus. Eruimatus, a, um. * Miser, misera, miserum. Cic.*
ADVERTANCE, subst. fem. [*Attention, considération, réflexion sur les choses.*] comme faire les choses avec advertance, avec réflexion. Considerate res agere.
[Ce mot n'est pas usité en notre Langue.]
ADVERTI, ou **AVERTI**, comme on le prononce, masc. **AVERTIE**, f. part. pass. [*Informé de.*] Monitus Admonitus, Commonitus, a, um. Cic. Liv. Voyez **AVERTIR**.
AVERTIR, ou **AVERTIR**, comme il se doit prononcer, V. act. [*Apprendre à quelqu'un une chose, qu'il lui importe de savoir, & à quoi on ne prend pas garde.*] Aliquem rem aliquam, ou aliquem de re, ou alicui rem aliquam, ou aliquem rei alicujus monere ou admonere ou commonere, (monéo, mōnes, monui, monitum.) Commone facere, (commonefacio, commonefacis, commonefeci, commonefactum.) act. [Ces verbes se joignent avec les divers régimes que nous avons marquez. Cicéron leur donne deux accusatifs, & quelquefois l'accusatif de la personne avec l'ablatif de la chose & la préposition de : Plautus leur donne le datif de la personne avec l'accusatif de la chose : Salluste & Cicéron leur donnent le génitif de la chose avec l'accusatif de la personne. * Adparticipé passif, on donne à ces verbes l'accusatif de la chose, ou l'ablatif avec de : Monitus aliquid ou de aliqua re.]
Avertir quelqu'un de la part d'un autre. Admonere aliquem verbis alterius. Cic.
*Avertir quelqu'un de son devoir. Commonere aliquem officium suum. Plautus. * De ses miseres. Misericordiam suam aliquem commonere. Plautus.*
Avertir quelqu'un d'une chose avant qu'elle arrive ou par avance. Prædicere, ou renuntiare aliquid alicui, (prædico, prædicis, prædixi, prædictum; renuntio, renuntias, renuntiavi, renuntiatum.) act. Terentius.
Je vous en avertis, afin que vous n'en prétendiez cause d'ignorance. Ad ego jam nunc renuntio tibi, ut sis sciens. Ter.
ADVERTISSEMENT, ou **AVERTISSEMENT**, comme on le doit prononcer, subst. masc. [*Avis que l'on donne.*] Monitio. Admonitio. Commonitio, génit. onis, fem. Cic. Quint. Monitus. Admonitus, génit. monitis, m. Monitum. Admonitum, génit. admoniti, neut. Cic. [On trouve dans Cicéron l'ablatif monitis & admoniti, mais on trouve rarement les autres cas obliques de ces deux mots dans les bons Auteurs qui ont écrit en prose.]
Donner de bons avertissements à une personne. Aliquem recte monere ou admonere. Cic. Erudire aliquem optimis monitis. Ovid.
Il ne fait aucun cas de mes avertissements. Nullum admonitionibus meis locum relinquit. Cic.
Tous les avertissements ne lui servent de rien. Frustra est illum monere. Frustra illum mones. Cic.
Qui donne des avertissements. Monitor. Admonitor, génit. tris, m. Cic.
S'irriter des avertissements qu'on nous donne. Admonitioni irasci. Quint.
ADVEU, ou **AVEU** comme il se prononce, subst. masc. [*reconnaissance & confession que l'on fait d'une chose.*] Confessio, génit. confessionis, fem. Cic.
Je fais un aveu sincère de mon crime. Aperte & ingenue crimen confiteor. Cic. Pater tuum fateor. Hor. De scelestis fateor. Cic.
Je le reconnais par son propre aveu. Sua confessione hunc jugulo. Cic.

A D V
AVEU, [*Consentement, approbation.*] Probatio. Approbatio, génit. onis f. Auctoritas, génit. auctoritatis, f. Cic.
Il a fait cela de l'aveu de César. Id fecit auctoritate Cesaris, ou jussu Cesaris, ou probante Cesare. Cic.
Un homme sans aveu, qui n'a ni feu ni lieu, & que personne ne réclame. Erro, génit. erroris, m. Ulp. Erroneus, génit. erronei, m. Colum.
AVIS, ou **AVIS**, comme on le prononce, subst. masc. [*Avertissement que l'on donne à quelqu'un.*] Monitio, génit. monitionis, f. Cic.
[On se sert mieux du verbe Monere & de ses composés en cette signification, & aussi du verbe Nuntiare.]
Vous me donnez-là un bon avis. Recte me mones. Cic.
Il eut avis ou il reçut avis de l'arrivée des ennemis. Nuntiatum est ipsi hostes adventare. Cic.
Quoique j'eusse des avis certains que les ennemis avoient passé l'Enphrate. Et si non dubie nuntiabatur hostes transisse. Euphratem. Cic.
Donner des avis secrets à quelqu'un. Secretis nuntiis monere aliquem. Tacit.
AVIS, [*Sentiment, opinion.*] Sententia, génit. sententia f. Opinio, génit. opinionis, f. Cic.
Voilà mon avis ou mon avis est tel. Sic est sententia. Plaut. In eâ sum sententiâ. Cic. Mihi sic videtur. Ita cenfeo ou sentio. Ter.
C'est votre avis. Tibi ita videtur. Sic sentis. Cic.
Les avis furent partagés. Variarunt sententia. Ovid. Discreparunt sententia. Hor.
Le plus grand nombre fut d'avis. Majori parti placuit. Cas.
*Il y en eut de plus modérés. Sans leurs avis, ou Quelques-uns furent d'un avis plus doux. Dixerunt aliqui leniori sententiâ. Cic. * (Le contraire est. Crudelius dixerunt. Cas. furent d'un avis plus rigoureux.)*
Ces avis du Sénat furent rendus sur l'avis dont j'avois fait l'ouverture. Hoc Senatûs-consultum in meam sententiam factum fuit. Cic.
J'ai ouvert un avis auquel tout le monde s'est rangé, ou qui a été suivi de tous. Eam sententiam dixi, cui iunt assenti omnes ad unum. Cic.
On se rangea à cet avis, Cet avis fut suivi, Cet avis l'emporta ou passa. In hanc sententiam facta est discussio. Ter. In hanc sententiam plures ierunt. Cic.
[Par ces mots Latus on voit que le Magistrat qui présidoit à l'Assemblée, disoit aux Sénateurs, Messieurs, passez de ce côté-cy ou de l'autre, suivant votre avis; en sorte que ceux qui étoient de même avis, passoient du même côté, & les autres, de l'autre.]
Aller aux avis ou aux opinions. Ire in consilium ou in sententiam. Cic.
Changer d'avis, le quitter, s'en déporter. Sententiam mutare. Sententia ou de sententiâ desistere. De sententiâ decedere ou discedere. Cic.
Entre changer d'avis à quelqu'un. Aliquem de sententiâ deducere, ou dimovere ou deducere & deturbare. Cic.
Plaut.
Dire son avis, ouvrir son sentiment ou son avis sur une chose. De re aliqua sententiam aperire ou dicere. Cic.
Passer d'un avis à un autre. Ire pedibus in sententiam alicujus. Cic. sententiam alicujus sequi. Cas.
[Cela se pratique encore aujourd'hui; quand les Avis sont partagés, les Juges se rangent du côté de celui dont ils suivent l'avis; ce qui s'appelle Ire pedibus in Sententiam alicujus.]
A MON AVIS, ou **Selon moy**. Meâ sententiâ. Cic. Meâ quidem sententiâ. Ter. Meo iudicio. abl. Cic.
AVIS, [*Conseil.*] Consilium, génit. consilii, neut. Cic.
Il est bien avis à ceux qui se portent bien de donner de bons avis aux malades. Facile omnes cum valeamus, recta consilia agrotis damus. Ter.

Je vous aiderai de mon bien & de mes avis. Aut re aut confilio juvero. Ter.

ON DIT ironiquement. *Vraiment, j'en suis d'avis? Rec-tè tu quidem suades?*

ON DIT encore, *Il y a jour d'avis entre cy & là. Ad eam rem tempus est. Ter.*

ADVISE, ou AVISÉ, comme l'on prononce, m. AVISÉE, f. part. pass. Voyez ADVISER.

AVISÉ, comme un substantif, *Bien avisé, [bien éclairé dans la conduite de ses affaires, sage, prudent.]* Callidus. Catus. Consideratus. Circumspectus. Consultus, a, um. Prudens, *génit.* prudentis, om. gen. Cic. * (le contraire est Incallidus. Incautus. Inconsideratus. Inconsultus, a, um. Inconsiderans, *génit.* inconsiderantis, om. gen. Cic. mal-avisé.)

[La plupart de ces adjectifs ont leurs degrés de comparaison, car on dit *Callidior & hoc callidius, Consideratior & hoc consideratius, Circumspectior & hoc circumspectius, Prudentior & hoc prudentius, Consultior & hoc consultus, Plus avisé; & au Superlatif Callidissimus, Consideratissimus, Circumspectissimus, Prudentissimus, & Consultissimus, a, um Cic. Fort avisé.]*

ADVISER, ou AVISER, comme il se prononce. V. act. [Dire, donner avis à quelqu'un.]

[N'est point d'usage en cette signification, si ce n'est dans quelques Provinces où l'on dit, *Je vous avise de cela.*]

AVISER à quelque chose, [Consulter ou délibérer sur quelque chose.] De re aliqua deliberare ou consultare, (o, as, avi, atum.) Cic. Cogitare, (cogito, cogitas, cogitavi, cogitatum.) Videre, (video, vides, vidi, visum.) Consilium capere, (capio, capis, cepi, captum.) act. Cic.

[On met la chose à l'ablatif avec la préposition de; on peut néanmoins joindre l'accusatif avec Cogito & Video.]

Nous aviserons à cela une autre fois. Sed hoc posterius videbimus. Cic.

Aviser ensemble. Videre inter se. Inter se deliberare. Cic. In medium consulere.

AVISER, (Prévoir, voir de loin.) Videre. Deprehendere, (deprehendo, deprehendis, deprehendi, deprehensum.) act. acc.

Je vous ay avisé parmi la foule. Inter turbam te deprehendi.

AVISER, au figuré, [Faire des découvertes après quelque réflexion.] Cogitare. Videre. act. accus. Comminisci, (comminisceris, comminisceris, commentus sum.) depon. accus. Cic. Excogitare. act. accus.

Ils se sont avisés d'un mauvais expédient pour se tirer d'affaire. Pessimam expediendi negotii rationem commenti sunt ou excogitarunt.

Comme cette affaire me chagrinoit beaucoup, je me suis avisé d'une chose pour m'en tirer. Cum ea res me valde sollicitum haberet, illud mihi occurrit, ou illud occurrit animo, ou illud succurrit mihi, ou illud venit in mentem, ou illud subiit animum, ou hæc cogitatio subiit animum, ut me expedirem & extricaret. Cic. &c.

Je ne m'en étois point encore avisé. Mihi istud in mentem non venerat. Plaut. Non adverteram. Liv. Non cogitaram. Cic. &c.

AVISER ou prendre garde à ce que l'on dit. Cogitare verba facere. Plaut.

J'ay avisé à ce que je dois dire. Cogitatum est mihi quod loquar. Plaut.

ADULATEUR, subst. masc. [Flateur.] Adulator. Pal-pator, *génit.* oris, m. Cic. Plaut.

[C'est mot se dit peu en François.]

ADULTE, adject. masc. & f. [Qui entre dans l'adolescence.] Adultus, *génit.* adulti, masc. parlant d'un garçon. * Adulta, *génit.* adultæ, fem. parlant d'une fille. Cic.

ADULTÈRE, subst. masc. [Crime qui se commet lors qu'un homme ou qu'une femme ne se gardent pas réciproquement la foy conjugale.] Adulterium, *génit.* adulterii, n. Cic.

Commètre un adultère. Mœchari, ("mœchôr, mœcharis, mœchatus sum.) depon. Catul. Mœchiffare, (mœchiffo.) Plaut. Adulterari, adulteror, adulteraris, adulteratus sum.) dep. Facere ou committere adulterium cum aliquâ. Quint-Curt.

(Adulterari a une signification absolue; & ne régit aucun cas. Suétone a dit *Adulterare mulierem*, commètre adultère avec une femme mariée.)

Qui commet adultère avec toutes les femmes mariées. Omnium cubiculorum adulter. Cic.

ADULTÈRE, subst. m. [Celui qui commet adultère.] Mœchus, *génit.* mœchi, m. Plaut. Catul. Adulter, *génit.* adulteri, m. Cic.

ADULTÈRE, subst. fem. [Femme adultère.] Mœcha, *génit.* mœchæ, f. Juv. Adultera, *génit.* adulteræ, f. Cic.

ADULTÈRE de sa sœur. Sororis adulter. Cic. * Adultere de la femme de son frere. Adulter fraternus. Stat.

ADULTÉRER, V. neut. [Commètre adultère.] Voyez Commètre ADULTÈRE.

(Ce verbe n'est point d'usage, si ce n'est au Palais.)

(Suétone a dit *Adulterata mulier*, Une femme corrompue par adultère)

ADULTÉRIN, m. ADULTÉRINE, f. [Ne d'adultère.] Adulterinus, a, um. Plin. Adulterino sanguine natus, a, um.

ADVOCASSER, ou AVOCASSER comme on le prononce, V. neut. [Faire la profession d'avocat.] Causas dicere ou agere, (dico, dicis, dixi, dictum: ago, agis, egi, actum.) act. Cic.

Il y a trente ans qu'il avocasse. Annos jam triginta in foro versatur, (versor, versaris, versatus sum, versari.) depon. Cic.

(Ce mot ne se dit point des Avocats célèbres, mais seulement de ceux qui ont peu de pratique.)

ADVOCAT, ou AVOCAT comme on prononce, subst. masc. [Homme sçavant en Jurisprudence, qui défend quelqu'un en justice de vive voix ou par écrit,] Advocatus, *génit.* advocati, masc. Quint. Plin-Juin. Patronus, *génit.* patroni, masc. Causidicus, *génit.* causidici, masc. Causarum actor, *génit.* actoris, m. Causæ patronus. Ascend-Ped.

Charger un Avocat d'une cause. Causam ad patronum deferre. Invocare advocatum ad causam defendendam. Cic.

Faire la profession d'avocat. Defendere causas. Hor. Adire ad causas orandas. Cic. Acuere linguam causis. Hor. Orare causas. Virg.

AVOCAT Consultant. Patronus de jure respondens.

AVOCAT GÉNÉRAL, [dans les Cours souveraines.] Supremâ in curiâ Advocatus Catholicus.

AVOCAT DU ROY, [dans les Présidiaux.] In prædiali curiâ regiarum causarum actor. Advocatus Regius.

La perle des Avocats. Roscius causidicorum. Causidicus primi nominis. Flos causidicorum.

(Roscius étoit celebre autrefois à Rome.)

Avocat qui a gagné plusieurs procès. Multarum palmarum causidicus.

Méchant Avocat, qui plaide mal & ne fait que crier. Rabula, *génit.* rabulæ, m. Cic. Rabula forensis, m. Cic.

ADVOUÉ, ou AVOUÉ, comme on le prononce, masc. AVOUÉE, f. part. pass. Voyez ADVOUER.

ADVOUER, on prononce AVOUER, V. act. [Confesser une chose.] Fateri, (fateor, fateris, fassus sum.) Confiteri. Profiteri, (profiteor, fitearis, fessus sum.) depon. accus. Cic. Agnosce, (agnosco, agnoscis, agnovi,

agnitum.) act. acc.
AVOUEUR une faute. Confiteri de maleficio. Confitei ou fateri crimen. Cic.
AVOUEUR son crime à la question. Questione adhibita confiteri crimen. Cic.
 Il a avoué son crime sur le champ, & a celé ses complices. De se ipse haud cunctanter fallus, conficios celavit. Liv.
 N'avouer point ce qu'on nous objecte. De objectis non confiteri. Cic.
AVOUEUR une chose. [Approuver ce qu'on a donné charge de faire.] Probare. Comprobare. Laudare. (o, as, avi, atum.) act. ac. Cic. Agnoscere quod factum est, idque præstare velle. Cic.
 Il m'avouera de ce que j'ay fait. Probabit ou laudabit factum. Cic.
 Je l'ai avoué de cela. Auctor illi fui de hac re. Plaut.
ON dit figurément **AVOUEUR** la dette, pour dire **Se reconnoître coupable**. Peccatum ou se peccasse fateri ou confiteri. Hor. Agnoscere & amplecti culpam. Plin. Jun.
 Agnoscere ou sulcipere ou confiteri crimen.
AVOUEUR, [Reconnoître pour sien.] Aliquem pro suo agnoscere.
S'AVOUEUR d'une Religion. Profiteri Religionem aliquam. Cic.
S'AVOUEUR de quelqu'un. Alicujus nomen & auctoritatem appellare. Confiteri se ad alicujus auctoritatem. Cic.
ADUSTE, adj. m. & f. [Brûlé par trop de chaleur.] Aduſtus, aduſta, aduſtum. Ter.
 [Cet adjectif fait Aduſtior & hoc aduſtius au Comparatif] Liv.
 (Ce mot François ne se dit guères qu'en Médecine, en parlant du sang & des humeurs quand elles sont brûlées par une trop grande chaleur naturelle.
 Un **temperament aduste**. Aduſta temperatio corporis. Cic.
ÆOLIPILE, **ÆQUATEUR**, &c. cherchez par un E simple.
ÆRER, V. act. [Donner de l'air à un lieu qui étoit trop étouffé.] Liberiorum & patentiorum ærem ou auram ædibus inspirare, (ſpiro, as, avi, atum.) act.
 [Columelle dit : Granaria aquilonibus inspirentur.)
ON dit aussi **Ærer** un lieu, [en purifier l'air corrompu, avec des fumigations.] Resolvere æra tabificum, (resolvo, reſolviſ, reſolvi, reſolūtum.) act.
ÆRIEN, m. **ÆRIENNE**, f. adj. [d'Air.] Aërius. & Aëreus, a, um. Cic.
AFFABILITÉ, subst. f. [Humeur obligeante, qui rend les personnes d'un facile abord.] Affabilitas. Comitās. Facilitas, génit. atis, f. Cic.
AFFABLE, adj. m. & f. [Courtois, obligeant.] Affabilis, & hoc affabile, adj. (qui fait au Comparatif Affabilior, & hoc affabilior. & au Superlatif Affabilissimus, a, um, Ter. Cic.) * Blandus sermone, a, um, Cic.
 Je m'étudie à me rendre affable, & cela ne me réussit pas mal. Meditor esse affabilis, & bene procedit. Ter.
AFFABLEMENT, adv. [Avec affabilité.] Affabiliter, adv. (& au Comparatif Affabilius, & au Superlatif Affabilissimè.) Aul. Gel.
AFFADI, m. **AFFADIE**, f. part. pass. [Sans goût, sans saveur.] Fatuus, infuſus, a, um. Mart. Plaut.
AFFADIR, V. act. [Rendre fade.] Saporem alicujus rei infuſcare, (co, as, avi, atum.) act. Col. Fatui & infuſi ſaporis reddere aliquid.
 J'ay le cœur affadi. Cor mihi languet.
AFFAIRE, subst. f. [Ce qui peut occuper nos soins, nos pas, nos pensées, & nous obliger d'aller & de venir.] Res, génit. rei, fem. Negotium, génit. negotii, n. Cic.
 Avoir bien des affaires. Habere multa negotia. Distineri multis negotiis. Obrui magnitudine negotiorum. Cic.
 Qui a bien des affaires, qui est fort occupé. [Qui a des

affaires par dessus la tête, comme l'on parle familièrement.] Negotiosus homo. Saluſt. Negotii plenus. Plaut.
 Multis diſtentus ou diſtractus negotiis. Multum occupatus. Cic. Quem diſtringit multarum rerum variētas.
 * (le contraire est Negotiis vacuus. Cic. Qui vacat à negotiis. Phid. ou negotiis ſans prépoſition. Cic. Qui n'a point d'affaires.)
 Je ſuis ſans affaires. Sum otioſus. Ter. Nihil habeo quod agam. Hor.
 J'ay une affaire qui m'attend au logis. Eſt mihi domi negotium. Eſt quod agam domi. Plaut.
 Je fais les affaires d'autrui, ayant perdu les miennes. Aliena curo negotia, excuſus propriis. Hor.
 Capable de grandes affaires. Ad res magnas aptus. Cic.
 Negotiis ingentibus par. Tacit. Tractandis negotiis idoneus. Plaut.
 Entendu ou intelligent dans les affaires, qui s'en démêle comme il faut. In rebus intelligens. Cic. In negotiis tractandis exercitatus, ou multum & ſæpè verſatus. Cic.
 Né pour les affaires. Qui a naturellement de la diſpoſition pour les affaires. Natus rebus agendis. Hor. Viſ & pénétrant dans les affaires. In rebus agendis acer. Cal. ad Cic.
 Affaires décuſuées ou ruinées. Res acciſæ, génit. rerum acciſarum, f. pl. Liv.
 Eſtre embarrasſé dans de grandes & facheuſes affaires. Moleſtis imperioſiſque negotiis implicari. Cic.
 Faire bien ou mal ſes affaires. Rem bene aut malè gerere. Cic.
 L'affaire est de telle sorte, elle est en cet état. Res ita ſe habet. Cic.
 L'affaire va fort bien. Præclarè ſe res habet. Res bene agitur. Cic. * (le contraire est.) Malè ſe res habet. Cic.
 L'affaire va mal.
 Sortir d'affaire. Emergere ſe ex aliquo negotio. Se expedire ou ſe extricare ex aliquo negotio. Cic.
 Mettre ordre, ou pourvoir à ſes affaires. Rebus ſuis providere ou proſpicere. Rationibus ſuis conſulere. Cic.
 Je vous conſeille de mettre ordre à vos affaires, car vous n'avez pas encore long-tems à vivre. Rebus tuis vide ou provide ou proſpice, brevis enim tibi reſtat vita. *
 Licet ad tibicines mittas, jam enim periſti. Petr.
 (Cette dernière expreſſion Latine eſt figurée, & priſe de la coutume des Anciens, qui faiſoient venir des joueurs de flûte à leur mort.)
 Vieillir dans les affaires. Negotiis inſenſcere. Tacit.
 Sortir ou tirer quelqu'un d'affaire, le débarrasser. Aliquem expedire ou extricare. Cic. Ter.
 Il a pris l'affaire ou la chose du biais qu'il la falloit prendre. Rem recta ſecum reputavit viâ. Ter.
 L'affaire ou la chose ne souffre point de remise. Res in celeritate poſita eſt. Caſ.
 Tenez toujours l'affaire ou la chose en état jusqu'à l'arrivée de mon frere. Sudenta rem, dum frater meus venit. Cic.
GENS D'AFFAIRES, [Les Pariſans.] Publicani, génit. Publicanorum, m. pl. Vectigalium Redemptores, génit. redemptorum, m. pl. Cic.
 Un homme d'affaire, qui fait les affaires d'un autre. Alieni negotii procurator, génit. procuratoris m. Qui negotia aliena curat ou procurat. Terent. Horat. Cic.
AFFAIRE, [Embarras, peine, chagrin.] Negotium, génit. negotii, n. Moleſtia, génit. moleſtiæ, f. Cic.
 Il se voit réduit à faire ſes propres affaires de tous les chagrins de ſon Maître. Eò redactus eſt, ut omnes heri moleſtias faciat ou reputet ſuas. Plaut.
 Faire des affaires à quelqu'un. Negotium alicui facere ou faceſcere ou exhibere. Moleſtiam alicui exhibere. Cic.
 Negotium alicui arceſſere. Plaut.

Il y a des gens qui se font des affaires de gayeté de cœur.
 Nonnulli incommoda ultro sibi accersunt ou attrahunt.
Cic. Nonnulli sibi negotium exhibent. *Plin.-Jun.*
S'attirer de méchantes affaires sur les bras, se faire des affaires. Sibi malum arcessere. *Plaut.* Sibi constare negotium. Implicare se molestiis. *Cic.*
ON DIT en proverbe. C'est une affaire que cela, c'est un opera. Hoc opus hic labor est. *Virg.*
ON DIT figurément. Tirer un malade d'affaires, le guérir, le remettre en santé. Expedire ægro salutem, Relevare ægrum ex morbo. *Cic.*
Je me suis tiré d'affaire par la diète. Cibi abstinentiâ evâsi ex morbo, ou morbum depuli. *Cic.*
ON DIT par maniere de proverbe, [Parlant d'un homme qui ne peut pas guerir d'une maladie.] Ses affaires sont faites, ou c'est fait de luy. Actum est de illo. Conclamatum est. *Ter.*
 AFFAIRE, [Fortune ou les biens de la fortune.] Res, gén. rei. *f. Cic.*
Faire bien ses affaires. Benè rem suam facere ou gerere. *Ter.* Benè procedere. *Tereat.* * (le contraire est, Malè rem gerere. *Cic.* Faire mal ses affaires.)
Cet homme avoit bien fait ses affaires, cependant il a fait faillite, & je crois qu'il s'est engagé jusqu'aux oreilles, par la faute de ses associés qui l'ont pillé. Benè se habuerat, sed tamen vacillavit culpâ liberorum qui omnia ad se fecerunt. *Petr.*
On fait aujourd'hui bien mieux ses affaires par ce moyen. Is quæstus nunc est multo uberrimus. *Ter.* Melius hac arte res conficitur.
J'ai fait une bonne affaire en achetant ces esclaves. Consului rectè rebus meis, ou Rem meam constabili vi cum emi hos servos. *Plaut.*
Il est fort bien dans ses affaires, il est riche & accommodé. Facillimè agit. *Ter.* Multa res est ipsi & luculenta. *Cicer.*
 AFFAIRE, (Procès, differend.) Causa, génit. causæ. *f. Lis* génit. litis, *f. Cic.*
Gagner son affaire, son procès. Obtinere causam. *Cic.* Auferre litem. *Plaut.* * (le contraire est Causam ou litem perdere. Cadere lite ou causâ.) *Cic.*
Mon affaire est sur le bureau, on la juge. Res mea adjudicatur ou à iudicibus cognoscitur. *Cic.* * (le contraire est, Adhuc sub iudice lis est. *Hor.* Elle n'est pas encore jugée.)
Revoir une affaire. Recognoscere causam. *Cic.* Judicium de eadem causâ reddere. *Ter.*
Ce n'est pas une affaire où il aille de la vie, il ne s'agit que d'argent. Non capitis ou non de capite agitur, sed pecuniæ. *Ter.*
Cet homme s'attire toujours ou se fait toujours quelque affaire. Atterit sibi semper malum. Mendicat semper sibi malum. Negotium sibi exhibet. *Cic. Plaut.*
Cette plaisanterie lui a fait une affaire avec son ami. Ob verba jocosa simulas intercessit illi cum amico.
 AFFAIRE, [Devoir, engagement.] Cura, génit. curæ, *f. Cic.* Partes, génit. partium, *f. pl. Munus, génit. mun-*eris, *n. Cicer.*
Il se fit une grande affaire d'engager les Magistrats. In magno negotio habuit obligare Magistratus. *Suet.*
Je fais mon affaire de vous empêcher de perdre votre bien, & d'estre la raillerie de vos ennemis. Hæc mea cura est ne quid tu perdas & neu sis jocus inimicis. *Hor.*
C'est votre affaire, ce sont vos affaires. Tuæ sunt partes. Tuum est munus. *Cic.*
Ce n'est point là mon affaire, ce ne sont pas là mes affaires. Meæ non sunt partes. *Cicer.* Id nihil ad me attinet. *Ter.*
 AFFAIRE, [Choses qui sont propres & qui convien-

nent.] comme Ce valet est votre affaire, il vus est propre, c'est votre fait. Hic servus sapiet tibi multum ad genium. *Plaut.* Hic servus tibi convénit. *Cicer.* Ex usu tuo est hic servus.
 AFFAIRE, [Besoin.] Avoir affaire, avoir besoin. Re aliqua ou rei alicujus egere ou indigere, (geo, ges, gui, sans supin.) neut. *Cic. Caf.*
Je n'ay point affaire de votre secours, ni de votre conseil. Tui auxilii neque consilii egeo. *Caf.* Tuis consiliis non indigeo. *Cic.*
Qu'ay-je affaire de vos loix ? Quid mihi est cum vestris legibus commercii ? *Plaut.*
 AFFAIRES, [Besoins ou nécessitez corporelles.] comme Aller à ses affaires ou aux grands besoins, à la garde-robe.] Ventrem ou alvum ire exoneratum. * Faire ses affaires. Ventrem ou alvum exonerare ou purgare. act. *Cic. Mart.*
ON DIT en terme de Fauconnerie. Oiseau de bonne affaire, [docile, traitable.] Mitis ac docilis Accipiter, génit. mitis ac docilis accipitris, *m.*
 AFFAIRE, *m. AFFAIREE, f. adj.* [Qui a bien des affaires.] Negoti plenus. Negotiosus, *a, um. Cic. Plaut.* Occupatus, *a, um. Cic.*
 AFFAÏSSE, *m. AFFAÏSÉE, fem. partic. pass. Voyez AFFAÏSSER.*
 AFFAÏSSEMENT, subst. masc. [lorsque quelque chose pesante s'affaïsse & s'abaisse par son propre poids.] Seditum, gén. sedimenti, *n. Vitruv.* Depressio, génit. depressiois, *f. Cic. Labes, génit. labis, f. Cic.*
 AFFAÏSSER, *V. act.* [Presser, comprimer quelque chose, afin qu'elle tienne moins de place.] Premere. Comprimere, (mo, mis, pressi, pressum.) act. acc. *Plaut.*
 S'AFFAÏSSER, [S'abaisser, aller au fonds, s'enfoncer par sa pesanteur.] Sidere, (Sido, sidis, sidi, sans supin.) * Desidere. Confidere. Subsidere, (sideo, sidis, sēdi, sans supin.) neut. *Cic. Colum. Var.*
 [Sido fait sidi au prétérit au rapport de Priscien, quoiqu'il témoigne qu'on l'éviroit, parce qu'il devoit faire plutôt sidi. C'est pourqu'il veut que dans cette incertitude l'on prenne le prétérit de Sedeo, & que l'on dise sidi pour le simple ; néanmoins sidi est expressément dans Columelle, mais ses compoiez prennent leurs prétérits de Sedeo.]
 La terre s'est affaïssée extraordinairement. Ad infinitam altitudinem terra defedit. *Cic.*
 Dans le tems que ce malheureux combat se donnoit, il y eut un tremblement de terre si grand dans la Gaule, que plusieurs villes furent renversées, qu'il se fit plusieurs ouvertures, & que la terre s'affaïssa. Eo tempore ipso, cum hoc calamitosum prælium fieret, tanti terræ motus in Gallia facti sunt, ut multa oppida corruerint multis in locis labes factæ sint, terræque defederint. *Cic.*
 AFFAÏTER l'oiseau, *V. act.* [l'Aprivoiser.] accipitrem cicurare, (cicūro, cicūras, cicuravi, cicuratum.) act. *Var.* ou Manuefacere, (manuefacio, manuefacis, manuefecī, manuefactum.) act. *Plin.*
 [Terme de Fauconnerie.]
 AFFAMÉ, *m. AFFAMÉE, f. part. pas. & adj. Voyez AFFAMER.*
 Un Affamé, ou un homme affamé, un homme famélique. Famelicus, *a, um. Fame pressus, a um. Esuriō, gén. esurionis, m. Ter. Plaut.*
ON DIT familièrement, [parlant d'un homme qui cherche à s'enrichir aux dépens d'autrui.] C'est un poux affamé. Græculus esuriens, génit. græculi esuriētis, *m. Juv.* Qui cibum è flammâ petit. *Plaut.*
 (Cette maniere de parler de Juvenal est prise de ce qu'un Grec affamé étoit prêt à tout faire.)
 AFFAMER, *V. act.* [Faire avoir faim.] Famem alicui inferre, (inféro, infers, intūli, illatum.) act. Fame alicquem premere, (premo, premis, pressi, pressum.) act. *Cic. &c.*

Affamer une ville, des citoyens. Urbem, cives, com-
meatu ou re frumentaria intercludere. * Urbis, civibus
commeatum intercludere. (intercludo, intercludis,
interclusi, interclusum.) act. Cic. *cas.*

AFFECTATION, subst. f. [*Diligence affectée, qui fait
paraître ce que nous faisons ou ce que nous disons trop
étudié, & trop recherché.*] Affectatio, génit. affectationis,
f. Quint. Confectatio, génit. confectionis, f.
Plin.

Affectation de langage, langage trop recherché. Nimia
condinnitatis in loquendo ou in sermone. confectionis.
Cic. Nimia sermonis elegantioris affectatio.

*Une poëtesse de langage naturelle & sans affectation,
où il ne paroît rien d'étudié, rien d'affecté, ni rien
de trop recherché.* Orationis naturalis non fucatus ni-
tor. Cic. Sermonis lepos natus, non arte & studio
quæsitus.

Des sentimens sans affectation & sans étude. Sensus ani-
mi non arte & studio quæsit. Cic.

Il parle avec affectation. Exquirité ou exquisitius & ex-
quisitissime loquitur. * (le contraire, Non exquisi-
tius loquitur. Cic.)

Une mauvaïse affectation. Cacoëlia, κακοῦλῖα, génit.
cacoëliæ, f. Quint. Putida affectatio, f.

AFFECTÉ, m. AFFECTÉE, f. part. pass. du verbe AF-
FECTER. [*Trop recherché, trop étudié.*] Affectatus, af-
fectata, affectatum. Quint. Exquisitior, & hoc ex-
quisitius. adj. Cic.

*Les unes ont une chasteté affectée, les autres l'ont natu-
relle.* Affectata aliis castitas, illis ingēnita & innata.
Plin-Juin.

AFFECTÉ, [*Destiné à une chose.*] Addictus. Destinatus.
Consecratus, a, um, (avec le datif.) Cic.

Cette somme est affectée à l'entretien des temples. Destina-
ta est pecunia templorum cultui. Ulp.

*Chaque science & chaque art ont de certains mots affectés
& propres.* Sua cuique arti aut scientiæ addicta sunt &
propria vocabula. Quint.

AFFECTÉ, [*Malficé.*] comme un corps mal affecté, mal
disposé. Malè affectum corpus. Liv.

AFFECTÉ [*Fait à dessein.*] Factum consulto ou dedito
opéra ou de industria.

AFFECTER. V. act. [*Rechercher une chose trop curieuse-
ment.*] Aliquid nimia diligentia affectare, (affecto,
affectas, affectavi, affectatum.) act. Cornel-Nep. Ali-
quid curiosius exquirere, (exquiro, exquiris, exqui-
rivi, exquisitum.) act. Exquisitius confectionari (con-
fecto, confectionis, confectionatus sum.) dep. acc.

*Il affectoit la gloire de la poësie, & choisit tous ceux qui
avoient quelque réputation dans cet art.* Carminum stu-
dium affectabat, electis quibus aliqua pangendi facul-
tas. Tacit.

Il affectoit l'abondance du discours. Uberratem orationis
confectionabatur. Cic.

Affecter d'être Roi. Studiosius Regnum affectare. Liv.

AFFECTER, [*Destiner à une chose.*] Aliquid alicui rei de-
stinare, (destino, destinas, destinavi, destinatum.)
act. ou Attribuer, (attribuo, attribuis, attribui, at-
tributum) Cic. ou Addicere, (addico, addicis, addixi,
addictum.) act.

Affecter un fonds pour le payement des soldats. Pecuniam
in stipendium militibus attribuer. En.

Tous ses biens sont affectés à ses créanciers. Omnia bona
creditoribus addicta sunt.

*Les revenus de cet Hôpital sont affectés pour la nour-
riture des pauvres.* Nosocomii istius redditus ce-
dunt in alimenta pauperum, ou addicti sunt pau-
peribus.

AFFECTER, [*Faire quelque chose exprès & à dessein*]

*Dedita opérâ, ou præquam meditatè aliquid fa-
cere.*

Il affecte de ne point paroître triste. Vultu tristitiam
premit, ou dissimulat, ou tégit, ou obtégit. Cic.
&c.

Afin qu'on ne croye pas que nous affections de faire cela.
Ne id opérâ dedita facere videamur. Cic.

AFFECTER, [*Toucher.*] Afficere, (afficio afficis, affe-
ci, affectum.) acc. Cic.

Cela m'affecte fort, ou me touche fort. (Ablancourt.) Id
me valde afficit, ou tangit ou movet. Cic.

AFFECTIF, m. AFFECTIVE, f. adj. [*Qui touche & qui
remue les cœurs & les esprits.*] Qui animos afficit &
movet in omnem affectum. Quint.

AFFECTION, subst. f. [*Passion, mouvement de l'a-
me, qui nous porte vers quelqu'un ou vers une chose.*]
Affectio, génit. affectionis, f. Cic. Affectus, génit. af-
fectus, m. Quint.

*Prendre les affections des autres, épouser leurs passions,
entrer dans leurs passions.* Assumere aliorum affectus.
Quint.

Affections contrefaites ou feintes. Ficti & simulati ou falsi
affectus. Quint.

Emouvoir les affections ou les passions. Movere ou commo-
vere ou concitare ou advocare affectus. Quint.

AFFECTION, [*Amour, bonne volonté, inclination qu'on
a pour quelqu'un ou pour une chose.*] Amor, génit.
amoris, m. Benevolentia ou Benivolentia, gén. bene-
volentia, f. Voluntas, génit. voluntatis, f. Animus,
génit. animi, m. Propensio & inclinatio voluntatis,
génit. propensionis & inclinationis, f. Studium, génit.
studii, n. Cic. Quint. &c.

Avoir de l'affection ou de l'inclination pour quelqu'un.
Amorem habere erga aliquem. Inclinatione voluntatis
propendere in aliquem. Cic.

*Il a une extrême affection pour l'histoire, il aime fort l'his-
toire.* Ardet studio historiarum. * Pour les belles lettres.
Studiosus est litterarum. Cic. * Pour apprendre. In eo stu-
dium est discendi. Cic.

Donner ou mettre son affection à quelqu'un. Ad aliquem
animum suum adjicere. Plaut. Voluntatem suam in
aliquem conferre. Animum suum alicui dare. Cic.

Donner ou mettre son affection à quelque chose. Animum
suum in rem aliquam defigere ou intendere, alicui rei
studere ou dare studium. Cic. Toto animo alicui rei se
dedere. Cic.

Gagner l'affection de quelqu'un. Alicujus animum ou vo-
luntatem ou benevolentiam sibi comparare ou concilia-
re ou colligere.

Manquer d'affection pour les personnes & pour les choses.
Nullius studio teneri. Cic.

*Ne pas répondre ou ne pas correspondre à l'amitié, à l'af-
fection qu'on nous porte, y manquer.* Non respondere
alicui in amore. Cic. Non æquare amorem alicujus.
Virgil.

*Quitter l'affection qu'on a pour quelqu'un, lui ôter son
affection.* Animum suum de aliquo ejicere. Ter. Volun-
tatem erga aliquem deponere. Abjicere amorem ab ali-
quo. Cic.

Quitter l'affection qu'on a pour une chose. Alicujus rei stu-
dium deponere. Hor.

L'affection que j'ai pour vous. Amor in te meus. Amor
meus erga te, meum in te studium. Cic.

L'affection que vous avez pour moi. Amor tuus erga me.
Tua erga me voluntas & studium. Cic.

L'affection qu'il a pour moi. Singularis ejus in me amor
ou benevolentia. Studium ejus erga me. Cic.

Temoigner à quelqu'un de l'affection. Alicui suum amo-
rem ostendere. Cic. Benevolentiam alicui exhibere ou

præstare. Col. Phad. Testificari amorem ou benevolentiam in aliquem. Cic.

Il est sans affection pour son pays. Nullo patriæ amore tenetur. Haud amans est patriæ. Haud patriæ est benevölus. Cic.

Faire une chose par affection ou avec affection. Propenso animo ou studiosè ou amanter ou benevölè aliquid facere. Cic.

Je vous parle de cœur & d'affection. Verè & ex animo tecum loquor. Cic.

Qui n'a point d'affection pour les lettres. A litteris aliénus, a, um. Averlus a Muis. Cic.

AFFECTION DU CORPS [bonne ou mauvaise disposition.] Affectio corporis. Cic.

AFFECTIONNÉ, m. AFFECTIONNÉE, f. part. pass. du verbe AFFECTIONNER. Amans, génit. amantis, omn. gen. (qui fait au comparatif Amantior, & hoc amantius, & au superlatif Amantissimus, a, um.) * Studiosus, studiosa, studiosum, qui fait au Comparatif Studiofior & hoc studiosius, & au Superlatif Studiofissimus, a, um.) avec un génitif. Cic. * Alicui ou erga aliquem benevölus, benevola, benevolum. Cic. Il lui est très affectionné. Illius est amantissimus ou studiofissimus. Est illi benevolentissimus. Cic.

Mal affectionné envers quelqu'un ou à l'endroit de quelqu'un ou pour quelqu'un. Malè animatus erga aliquem. Malè affectus in aliquem. Qui averfo animo est ab aliquo. Alicui infensus. Ab aliquo aliénus. Malevölus alicui. Cic.

Des personnes mal affectionnées épüchent continuellement ses ouvrages. Ab iniquis scriptura ejus observatur. Ter. Iniqui nasüre distinguunt scripta illius. Phad.

Affectionné à quelque chose, passionné pour quelque chose. Alicujus rei studiosus, a, um. Cic.

Votre fils est affectionné à l'étude, & dans une grande réputation d'honnête homme. Filius tuus optimis studiis solitus est, summaque famä viri honesti. Cic.

AFFECTIONNER, V. act. [Avoir de l'affection pour quelqu'un, porter de l'affection à quelqu'un.] In aliquem inclinatione voluntatis propendere, [propendeo, propendes, propendi, propensum.] neut. Cic. Benè animatum esse erga aliquem. Alicujus esse studiosum. Benè velle alicui. Cic. Aliquem amore ou benevolentia amplecti ou complecti, (plector, plecteris, plexus sum) dep. Aliquem amare, (amo, amas, avi, atum.) act. Cic.

AFFECTIONNER une chose. Alicujus rei desiderio teneri, (tencor, teneris, sans prêt.) pass. ou flagrate, (flagro, flagras, flagravi, flagratum.) ou ardere, (ardeo, ardes, arsi, arsum.) neut. * Impensè ou impensò studio aliquid velle, (volo, vis, volui.) Cic.

C'est une affaire que j'affectionne, & à laquelle je m'intéresse. Hac res mihi maximè est cordi. Hor.

AFFECTIONNER à une chose. Alicui res studere, (studeo, studes, studui, sans supin.) neut. Cic. Studium suum ad aliquid adjungere, (adjungo, adjungis, adjunxi, adjunctum.) act. Ter.

AFFECTIONNER, [Attacher.] comme Les faiseurs de comedies doivent toujours affectionner les spectateurs à leurs principaux personnages. Comici Poëtæ spectatorum animos convertere debent in primos actores.

Je n'ay jamais lu une histoire plus languissante, en la lisant on ne prend parti pour personne, & l'auteur n'affectionne à rien Historiam legi nunquam frigidius scriptam, legentis animus nullä re præ aliä afficitur, nec uni potius quam alteri favet ou studet.

AFFECTUEUSEMENT, adverb. [Avec affection, d'une manière affectueuse & touchante.] Amanter. Peramanter. Benevölè. adverb. Animo libenti, prolixoque ab Amicè adverb. Cic.

AFFECTUEUX, m. AFFECTUEUSE, f. [Touchant, rempli de sentimens de bienveillance & d'amitié.] Amoris & benevolentia plenus, a, um. Cic. * Des lettres affectueuses, tendres & touchantes. Litteræ amantissimæ. Litteræ plenissimæ amoris & benevolentia. Cic.

AFFERMÉ, m. AFFERMÉE, f. part. pass. [Donné à ferme.] Locatus, locata, locatum. Cic.

AFFERMIR, [Pris à ferme.] Conductus, conducta, conductum. Cic.

AFFERMIR, V. act. [Donner une terre à ferme.] Locare. Locare. (loco, locas, locavi, locatum.) act. acc. Cic. Locitare, (locito, locitas, locitavi, locitatum. act. acc. Ter.

AFFIRMER, [Prendre à ferme.] Conducere, (conduco, conducis, conduxi, conductum.) act. acc. Cic.

Affirmer une terre pour la cultiver. Agrum colendum habere. Ter.

AFFERMIR, m. AFFERMIE, f. part. pass. [Rendu ferme & stable.] Firmatus. Stabilitus. Constabilitus, a, um, Cic. Lucr.

AFFERMIR, V. act. [Rendre ferme & solide.] Firmare, Confirmare, (firmo, firmas, firmavi, firmatum.) Stabilire. Constabilire, (stabilio, stabilis, stabilivi, stabilitum.) Solidare, (solido, solidas, solidavi, solidatum.) act. acc. Cic. Virg. Ter.

C'est ce qui affermit tout l'ouvrage. Id maximè totum opus firmat. Id addit firmitudinem operi. Virg.

AFFERMIR, au figuré, [Rendre quelqu'un ferme & inébranlable dans les divers accidens de la fortune, ou dans quelque sentiment.] Firmare. Confirmare. act. acc. Cic. Constabilire. act. acc. Ter.

Cette pensée servit beaucoup à m'affermir contre les accidens de la vie. Cogitatione illä non mediocriter sum confirmatus adversus hujusce vitæ casus. Cic.

Il l'affermir au service de son Prince, lorsqu'il chanceloit. Nutantem in obsequio Principis confirmavit. Tacit. * S'affermir contre tout événement. Confirmare se ad omnia. Cic.

Il affermit son esprit contre la mort. Animum adversum suprema firmat. Tacit.

AFFIRMISSEMENT, subst. m. [Ce qui affermit & rend ferme.] Stabilimentum, Firmamentum, génit. firmamenti. n. Stabilimen, génit. stabiliminis, n. Statumen, génit. statuminis, neut. Plaut. Colum.

AFFIRMISSEMENT, au figuré, [Appuy, soutiens] Stabilimen. Firmamentum. Cic. Columen, génit. columinis, neut. Cic. * (Regni stabilimen, ac firmamentum. Cic. L'affermissement d'un Royaume.

AFFETÉ, m. AFFETÉE, f. adject. [Qui affecte une politesse trop étudiée.] Elegantiæ nimis affectator, génit. nimij affectatoris, m. Quint.

UNE AFFETÉE, une Coquette [parlant d'une femme.] Exquisitoris elegantiaë confectatrix, génit. confectatricis, f. Cic.

AFFETERIE, subst. f. [Politesse trop recherchée.] Exquisitoris elegantiaë putida affectatio, génit. putida affectationis, f. Quint. Nimia concinnitatis confectatio, f. Munditiæ nimis exquisita, arum, f. pl. Cic.

Elle le voulut porter par ses affecteries & par ses caresses à quelque chose de honteux. Exquisitoribus munditiis, fuisse illecebris ad turpia pellicere voluit.

AFFICHÉ, masc. AFFICHÉE, fem. part. & adject. Voyez AFFICHER.

AFFICHE, subst. fem. [Placard mis dans les lieux publics, pour faire savoir quelque chose au public.] Affixum, génit. affixi, n. Libellus affixus, génit. libelli affixi, m. Tabella ou tabula publicè proposita, génit. tabulae publicè proposita, f. Proscriptio, génit. proscriptiois, f. Cic.

Je mettray des affiches par tout, où il y aura écrit en grosses lettres : Si quelqu'un a perdu une valise, qu'il s'adresse à Grippus. Cubitum longis litteris signabo jam usquequaque : Si quis perdidit vidulum, ad Grippum ut veniat. *Plaut.*

César fit publier par affiches qu'il vouloit que le Sénat s'assemblât le premier du mois. Senatum velle se calendis adesse Cæsar proscribi iussit. *Cic.*

Racilius publia par affiches qu'il vendroit les esclaves de Caton. Racilius tabulam proscriptis se familiam Catonianam venditurum. *Cic.*

AFFICHES, *J* Que l'on fait dans les Colleges, en prose & en vers.] programmata, génit. programmatum, n. plur. Litteraræ lucubrationes, gen. litterariorum lucubrationum, fem. plur. (Ce mot est de Quintilien.)

AFFICHER, *V. act.* [Attacher une affiche ou quelque placard.] Tabellam proscribere, (proscribo, proscribis, proscripti, proscriptum.) *act.*

On affiche des placards dans des lieux publics. In locis celeberrimis libelli propositi sunt. *Cic.*

AFFICHEUR, *subst. m.* [Celui qui affiche des placards aux coins des rues.] Qui affigit libellos ad postes & limina publica.

AFFIDÉ, *m. AFFIDÉE, f. adject.* [Celui ou celle de la fidélité desquels on est bien assuré.] Fidus. Certus, a, um. Fidelis & hoc fidele, *adj. Cic.*

[On dit au Comparatif Fidius & hoc fidius : Certior & hoc certius : Fidelior & hoc fidelius ; & au Superlatif Fidissimus. Certissimus. Fidelissimus & a, um.]

AFFILÉ, *mafc. AFFILÉE, f. part. pass.* [Aiguilé, à qui on a donné le fil.] Acutus. Exacutus, a, um. *Virg. Plin.* * (on dit au Comparatif Acutior & hoc acutius, & au Superlatif Acutissimus, a, um.)

ON DIT figurément & proverbiallement, Il a le bec bien affilé, il jase & caquette comme il faut. Nimiùm garrat, Garrulus & loquax est. Locutuleus est. *Aul-Gel.* Loquitur. *Plaut.*

AFFILER, *V. act.* [donner le fil ou le tranchant aux outils.] Acuere. Exacuere, (acuio, acuis, acui, acutum.) *act. acc. Colum. Plin.*

AFFINAGE, *subst. m.* [Action par laquelle on rend les métaux plus fins en les épurant.] Metallorum coctura, génit. cocturæ, f. Coctio, génit. coctionis, f. Purgatio, génit. purgationis, f.

L'affinage des métaux se fait par le feu. Metallorum vitia igne excoquuntur ou purgantur.

AFFINÉ, *m. AFFINÉE, f. part. pass.* [Purifié, parlant de l'or & de l'argent.] Purgatus. Excoctus, a, um. *Aul-Gel.* Or bien affiné. Aurum obrussum, génit. auri obrussum, n. *Plin.* Aurum ad obrussum. *Suer.*

[Obrussum, comme dit Vossius, est un examen ou certaine épreuve, par laquelle on connoissoit si l'or étoit assez purifié. Il y en a qui disent Aurum ob-y-um ou obrisum, mais obrussum est meilleur.]

ON DIT Du fromage affiné. Caseus vetus, génit. casei veteris, m. *Plin.*

AFFINER, *V. act.* [Rendre plus pur & plus fin.] Purgare, (purgo, purgas, purgavi, purgatum.) *act. acc. Plin.* Excoquere, (excoquo, excoquis, excoxi, excoctum.) *act. acc. Ovid.*

ON DIT figurément, Affiner quelqu'un, & mieux Raffiner quelqu'un. Recoctum aliquem reddere. *Horat.*

AFFINEUR, *subst. m.* [Qui affine l'or & l'argent.] Auri argenteve excoquendi & purgandi artifex, génit. artificis, mafc.

(On ne trouve point dans aucun bon Auteur Excoctor, Purgator, ni Expurgator, quoique plusieurs Dictionnaires s'en servent.)

AFFINITÉ, *subst. f.* [Alliance qui se fait entre deux familles par quelque mariage.] Affinitas, génit. affini-

tatis, f. (qui fait au génitif pluriel affinitatum, & affinitatum plus usité.) * Affinitatis conjunctio, génit. conjunctionis, f. *Cic.*

Avoir affinité avec quelqu'un. Affinitate se se devincere cum aliquo. *Cic.* Affinitates jungere cum aliquo. *Liv.*

Qui a de l'affinité avec quelqu'un. Alicui affinis & hoc affine, *adject. Cic.*

AFFINITE, [Rapport, convenance, connexion ou concorde que les choses ont entre elles.] Conjunctio, génit. conjunctionis, f. Convenientia, génit. convenientiæ, fem. *Cic.*

Ces choses ont une grande affinité entre elles. Hæ res maximam habent inter se convenientiam ou conjunctionem. *Cic.*

AFFIQUETS, *subst. masc.* [Atours, parures des femmes.] Mundus muliebris, génit. mundi muliebris, m. Ornamenta muliebra, génit. ornamentorum muliebrum, n. pl. *Phad. Cic.*

[Mot de raillerie, qui se dit de parures légères, superflues, & affectées.]

AFFIRMATIF, *m. AFFIRMATIVE, fem.* [Parlant d'une proposition qui affirme.] Affirmans, génit. affirmantis, omn. gen. Alseverans, génit. alseverantis, omn. gen. Alsérens, génit. alserentis, omn. gen. *Cic.*

Il est fort affirmatif. Omni alseveratione affirmat. *Cic.* Il parle toujours d'un ton affirmatif. Semper alseveranter dicit ou loquitur

AFFIRMATIVE, *subst. f.* [En sous-entendant le mot Proposition.] ainsi on dit Prendre l'affirmative, être ou tenir pour l'affirmative. Stare à parte alseverantium, (sto, stas, steti, statum.) *neur.*

Diogène vient pour l'affirmative, & Antipater pour la négative. Diogènes ait, Antipater negat. *Cic.*

AFFIRMATION, *subst. f.* [L'action d'affirmer & d'assurer une chose.] Assertio, génit. assertio, f. *Cic.*

AFFIRMATIVEMENT, *adv.* [D'une manière affirmative.] Assertè. Alseveranter. *adv. Cic.*

AFFIRMÉ, *m. AFFIRMÉE, fem. part. pass.* Voyez AFFIRMER.

AFFIRMER, *V. act.* [Assurer une chose.] Affirmare. Alseverare, (o, as, avi atum.) Alserere, alséro, alséris, asserui, assertum, *act. acc. Cic.*

Affirmer avec serment. Jurejurando affirmare. *Cic.*

AFFLICTION, *subst. f.* [Peine du corps & de l'esprit, douleur que l'âme ressent de quelque disgrâce.] Afflictio. Afflictio, génit. onis, f. Afflictus, génit. afflictus, m. Animi dolor ou moeror, génit. oris, m. Mæstitia. Tristitia génit. æ, f. *Cic.*

Mon affliction est inconsolable, ou Je suis inconsolable dans mon affliction. Inconsolabilis est dolor meus. Nihil dolorem consolari potest. *Cic.*

Cette peste lui a causé une sensible affliction. Ex hoc casu acerbissimum animi dolorem cepit. *Cic.*

Il lui cause, il lui donne bien de l'affliction. Magnum luctum ipsi importat. *Phad.* Offert ipsi moerorem. *Ter.*

Il est dans l'affliction. Jacet in moerore. *Cic.*

Il ne me pouvoit arriver d'affliction plus sensible que celle-là. Nihil mihi ad dolorem acerbius accidere poterat. *Cic.*

Il n'y a point d'affliction qui ne s'adoucisse avec le temps.

Nullus est dolor, quem non longinquitas temporis minuat atque molliat, ou qui non mitigetur vetustate. *Cic.*

AFFLICTION, [Disgrâce, mauvaise fortune, adversité.] Ærumna, génit. ærumnarum, f. pl. Miseria, génit. miseriarum, fem. plur. *Cic.* Fortuna afflictæ, génit. fortunæ afflictæ, fem. Acerba tempora, génit. acerbiorum temporum, n. plur.

Nous sommes accablés d'afflictions de tous les côtés. Nos miseræ

miseria premunt undique. *Cic.* Fortunâ duriore confictamur. *Cic.*

Je ne suis pas si fort abattu pour avoir oublié que je suis homme ; & pour croire qu'il faille se laisser aller à l'affliction. Non sum ita fractus ut hominem me esse sim oblitus, aut fortunâ succumbendum putem. *Cic.*

Il m'a consolé dans mon affliction par ses discours. Allevavit dictis ærumnam meam. *Cic.*

Se moquer de l'affliction d'autrui. Irridere aliënâ mala.

Phad. Suggillare misérias alicujus. *Petr.*

Un esprit persécuté & obsédé par les afflictions. Vexatus calamitatibus, miserisque circumclusus animus. *Cic.*

Avoir de grandes afflictions. Maximis calamitatibus vexari. *pass.* *Cic.* Angoribus ou doloribus opprimi ac confici. *pass.* *Cic.*

AFFLICTIVE, adject. f. Peine afflictive ou corporelle.

Pœna capitalis, génit. pœnæ capitalis, f.

AFFLIGÉ, m. **AFFLIGÉE**, f. part. *pass.* [*Qui ressent de la douleur & de la tristesse à une chose.*] Mœrore afflictus & profligatus. Afflictus & jacens. Dolens & mœrens, génit. entis, omni. *gen.* *Cic.*

Être grandement ou sensiblement affligé. Summo dolore affici ou confici. In magno dolore esse. Dolo angere. Magno in mœrore versari ou jacere. *Cic.*

AFFLIGÉ, [*Qui est dans la misère, dans l'adversité.*] Afflictus. Calamitosus. Ærumnōsus, a, um. Miser, misera, miserum. *Cic.*

Être affligé, être dans la misère. Fortunâ duriore confictari. *Cic.* Adversis premi. *pass.* *Ovid.*

Consoler les affligés. Afflictos animōs recreare. *Cic.*

Conjurer les affligés. Afflictos animōs recreare. *Cic.*

AFFLIGÉ, [*Frapé de quelque disgrâce ou malheur.*] Afflictus, affecta, affectum.

Affligé de peste. Peste ou pestilentia affectus. * *De maladie.* Morbo affectus. *Cic.*

AFFLIGEANT, m. **AFFLIGEANTE**, f. on prononce afflijant.

[*Qui cause de la douleur & de la tristesse à l'esprit.*] Acerbus. Molestus, a, um. Tristis & hoc triste. *Cic.*

[*On dit au Comparatif. Acerbior & hoc acerbius. Molestior & hoc molestius. Tristior & hoc tristius.*] Et au Superlatif Acerbissimus, Molestissimus, Tristissimus, a, um.]

Il est bien affligé de retourner avec infamie dans un lieu d'où l'on est sorti avec honneur. Acerbum est, ou habet magnum dolorem, unde cum honore decesseris, eodem cum ignominia reverti. *Cic.*

Nous recevons tous les jours quelques nouvelles fâcheuses & affligeantes. Aliquid quotidie acerbi & incommodi nobis nuntiatur. *Auct. ad Heren.*

Des nouvelles affligeantes. Tristes nuntii, génit. tristium nuntiorum, m. pl. *Cic.*

AFFLIGER, V. act. [*Faire souffrir quelque douleur soit du corps ou de l'esprit à quelqu'un, le contrister.*] Ali-

cui dolorem afferre, (affero, affers, attuli, allatum.) Dolo-

re aliquem afficere, (afficio, afficis, affeci, affectum.) Ali-

quem contristare, (contristo, contristas, contristavi, contristatum.) act. *Cic.*

Être vivement affligé ou touché de quelque accident fâcheux. Casu aliquo graviter commoveri, (commoveo, commoveris, commotus sum.) *pass.* De casu affictari. *pass.* Casum aliquem vehementer dolere, (doleo, doles, dolui, dolitum.) *neut.* *Cic.*

AFFLIGER quelqu'un. [*Le tourmenter, le vexer.*] Ali-

quem affligere, (affligo, affligis, affligi, afflictum.)

Afflictare. Vexare, (o, a, avi, atum.) Angere, (ango, angis, anxi, actum.) act. *accus.* *Cic.*

Cela m'afflige fort. Id me vehementer afficit ou angit.

Id me graviter punit. *Cic.*

Être affligé de maladie. Morbo affictari ou confictari.

*Plin. Jun. ou affici. Cic. Liv. ou jactari. Hor. * La-*

borare ou tentari morbo. * *Être affligé de grandes douleurs.* Maximis doloribus affici. *pass.* *Cic.*

Affliger, tourmenter son corps. Corpus affligere ou vexare. *Cic.*

AFFLIGER, [*S'attrister de quelque chose.*] Aliquid dolere ou mœrore. De aliqua re dolere. *Cic.*

S'affliger, se tourmenter soy-même. Se se afflictare. Se macerare ou cruciare ou excruciare. *Ter.* Se affligere.

Afflictari. *pass.* *Cic.*

AFFLUENCE, subst. f. on prononce affluance. [*Grand concours de monde.*] Magnus hominum concursus, génit. magni concursus, m. Frequentia, génit. frequentia, f. Multitudo, génit. multitudinis, f. *Cic.*

Il y eut une grande affluence de peuple à ce spectacle. Ad illud spectaculum magnus factus est populi concursus. *Cic.*

AFFLUENCE, [*Abondance des choses.*] Affluentia. Abundantia. Copia, génit. æ, f. *Cic.*

De l'affluence des choses naît l'arrogance. Ex hac rerum affluentia nata est arrogantia. *Cic.*

AFFLUENCE de paroles. Verborum copia. *Cic.*

Avec affluence. Abundanter. Copiose. Largè. *adverb.* *Cic.*

Copiosius. Abundantius. Largius. *adverb.*

AFFLUER, V. *neut.* [*Se rendre en un même lieu.*]

Afluere. Confluere, (fluo, fluis, fluxi, fluxum.) *n.*

Cic. In aliquem locum.

Ce verbe est vicieux & hors d'usage.

AFFOIBLI, m. **AFFOIBLIE**, f. part. *pass.* [*Rendu plus faible.*] debilitatus. Fractus. Enervatus, a, um. *Cic.*

Un peu affoibli. Subdebilitatus, a, um. *Cic.*

Des membres affoiblis d'un grand travail. Membra multo labore fracta. *Hor.* ou debilitata. *Cic.*

Une vertu affoiblie. Virtus debilitata. *Cic.*

Un esprit affoibli de vieillesse. Fluxa senio mens. *Tacit.*

Qui est vieux & qui a les forces affoiblies. Qui est atato confectus & viribus infirmis. *Cic.*

AFFOIBLIR, V. act. on prononce afféblir. [*Rendre faible, débilité, énerver.*] Debilitare. Enervare, (o, as, avi, atum.) Frangere, (frango, frangis, fregi, fractum.) Infringere, (infringo, infringis, infrégi, infractum.) act. *acc.* *Cic.*

Être affoibli de maladie. Morbo debilitari. *Cic.*

Affoiblir les forces du corps. Enervare vires. Vires corporis frangere. *Hor.* Convellere vires corporis. *Cels.*

Il affoiblit, ou il s'affoiblit tous les jours, [Parant d'un malade que la maladie mine peu à peu & à qui elle ôte les forces.] Vires ejus debilitantur in dies. *Cic.* Digeritur homio. *Cels.* Vires eum deficiunt quotidie. Deficitur viribus. *Cic.* *Quint.*

La santé s'affoiblit tous les jours, il ne quittoit point pour cela ses débauches. Ingravescens in dies valetudine, nihil è libidinibus omittebat ou remittebat. *Tacit.*

La douleur m'affoiblit & m'ôte la parole. Dolor me debilitat, includitque vocem. *Cic.* Dolor præcludit vocem. *Phad.*

Il se sentit affoiblir tout d'un coup. Hunc subito defecit omnis motus. *Cic.*

La vieillesse affoiblit la vue. Senectâ oculorum aciem retundit. *Sen.*

Les remèdes affoiblissent. Remedia vires subducunt. *Ovid.* Medicamentis vires detrahuntur. *Plin.*

AFFOIBLIR, au figuré, [*diminuer, abattre.*] Frangere.

Infringere. Debilitare. Imminuere. act. *acc.*

[*On dit Frangere dignitatem suam. Affoiblir la dignité. * Corn. i sinistram extenuare ou debilitare ou infirmare. Cic. Affoiblir son aile gauche. * Factionem debilitare Cic. Affoiblir une faction.*

* Imminuere auctoritatem. *Cic.* Affoiblir l'autorité. Multo infirmiore humilitatemque populum redigere. *Cels.* Affoiblir un peuple.]

Affoiblir par des expressions basses des matières relevées.

Magna tenuare parvis modis. *Hor.*

L'espérance s'affoiblit, & s'évanouit. Extenuatur spes & vanescit. Cic.

Affoiblir les couleurs, en diminuer la force. Eluere colores. Quint.

AFFOIBLISSEMENT, subst. m. on prononce afféblissement [Diminution de forces.] Defectio. Diminutio. Imminutio. Infractio. Debilitatio, génit. onis, f. Cic.

[On s'en sert dans le sens propre & figuré ; car on dit Corps ou virum imminutio. Cic. Affoiblissement du corps & des forces : comme aussi Animi debilitatio ou infractio, Affoiblissement de l'esprit, Dignitatis & fama imminutio. Cic. Affoiblissement de la dignité & de la réputation.]

AFFOIBLISSEMENT des couleurs, Lors qu'on les lave pour leur ôter ce qu'elles ont de trop vif.] Dilutus color, génit. diluti coloris, masc. Aul. Gel.

Affoiblissement de la lumière. Luminis diminutio. Cic.

AFFOLÉ, m. **AFFOLÉE**, f. part. du verbe **AFFOLER**, comme il est affolé de sa femme, il en est fol. Amore fuit mulieris insaniit. Mulierem suam amat ad insaniam. Plin.

[Le verbe **Affol.** ne se dit gueres que dans le discours familier & en raillant : il signifioit autrefois **Esropier** ou **blesser** quelque membre ; mais en ce sens il est hors d'usage : si ce n'est dans quelques provinces parmi le peuple.]

AFFRANCHI, m. **AFFRANCHIE**, f. [**Qui est franc & libre d'une chose, qui est exempt & délivré.**] A re aliquâ ou rei alicujus liber, libéra, liberum, ou immūnis & hoc immune. Cic. Plaut. Ovid. Liberatus ou solutus, a, um, à re aliquâ, ou sans préposition.

[On dit **Libre à legibus**. Plaut. Affranchi des loix. Liber meum ou provere ou terrore animus Cic. Plin. Un esprit affranchi de crainte Laborum liber rusticus. Hor. Un païsan affranchi du travail. Liber omnis cupiditatis dominatu. Cic. Affranchi de toute cupidité.]

AFFRANCHI, comme substantif, [**Qui est fait libre d'esclave qu'il étoit.**] Liber, génit. liberi, masc. Manumissus, génit. manumissi, m. Cic. Ter.

AFFRANCHIE, [**Parlant d'une fille à qui l'on donne la liberté.**] Libera, génit. liberæ f. Cic.

Mon affranchi, celui que j'ay affranchi. Libertus ou Libertinus meus, génit. i, m. Ter.

Ma affranchie, celle que j'ay affranchie. Liberta mea. Cic.

[On veut mettre en cette dernière signification & **Libertinus** & **Libertina**, quoique dans les premiers siècles de la Langue Latine, les bons Auteurs n'en usassent autrement, prenant **Libertinus** & **Libertina**, pour le fils & la fille d'un Affranchi ; néanmoins Cicéron confond ces deux mots **Libertus** & **Libertinus**, & l'on ne doit point faire de difficulté de l'imiter en cela]

AFFRANCHIR, V. act. [**Rendre franc & libre, exempter de quelque chose.**] A re aliquâ, ou re aliquâ aliquem liberare, (libéro, liberas, liberavi, liberatum.) ou eximere, (eximo, eximis, exemi, exemptum.)

* Alicujus rei immunitatem alicui dare, (do, das, dedi, datum.) * re aliquâ immunem aliquem reddere ou præstare, (reddo, reddis, reddidi, redditum : præsto præstas, præstisti, præstitum.) act. Cic.

Affranchir une terre de tous tributs. Eximere de vectigalibus agrum. Cic.

Des terres affranchies. Immunes agri, génit. immunitum agrorum, m. plur. Cic.

AFFRANCHIR, [**Délivrer, exempter quelqu'un de tout ce qui lui fait de la peine.**] Re aliquâ aliquem liberare. Eximere alicui quod eum angit. Cic.

Être affranchi du pouvoir de la fortune. Fortunæ dominatu liberari. pass. Cic. * De la tyrannie de ses passions. Cupiditatis dominatu excedere, (excedo, excedis, excessi, excessum.) neut. Cic.

Affranchir quelqu'un de chagrin. Curis solvere aliquem, (solvo, solvis, solvi, solutum.) act. Terent.

* Des misères de cette vie. Ex miseriis hujus vitæ eximere aliquem. Plaut.

J'avois à peine affranchi mon cœur de l'empire de Bachi.

Or je l'avois donné à un autre. Vix me à Bachtide abstaxeram atque impeditum in eâ expediui animum meum, & ad aliam contulëram. Teren.

AFFRANCHIR, [**Secouer le joug.**] In libertatem se afferere ou se vindicare, (alsëro, alsëris, alsëru, asserum : vindico, vindicas, vindicavi, vindicatum.) act. Cic. Caf. Jugum excutere ou exuere cervicibus suis, (excutio, excutis, excussi, excullum : exuo, exuis, exui, exutum.) act. Cic.

Les peuples s'affranchirent peu à peu. Populi se paulatim in libertatem vindicarunt. Cic. * Populi paulatim servitutem exuerunt. Liv. ou. Liberi facti sunt ou. Servitutis jugum à suis cervicibus depulerunt, dejecerunt, removerunt. Cic.

S'affranchir de la tyrannie de quelqu'un. Expédire se ou se liberare ab improbo imperio, (expedio, expedis, expediui, expeditum.) act. Cic.

AFFRANCHIR, [**Donner la liberté à un esclave, le faire sortir d'esclavage.**] Libertate aliquem donare, (no, as, avi, arum.) act. Afferere aliquem in libertatem, ou manu afferere aliquem, (alsëro, alsëris, alsëru, asserum.) In libertatem aliquem vindicare. Cic. Eximere aliquem servitute ou servitio. Liv. * Aliquem manumittere. (mitto, mitris, misi, missum.) Dare aliqui pileum ou alâpam ou libertatem. act. Cic.

[Ces dernières expressions Latines sont tirées des différentes ceremonies qui se pratiquent en donnant la liberté parmi les Grecs & les Romains, que vous pouvez voir dans mon Dictionnaire des Antiquitez. Car tantôt ils prenoient par la main l'esclave qu'ils vouloient mettre en liberté, & cela s'appelloit **Manumittere**, ou **Manu afferere in libertatem** : ou ils lui mettoient sur la tête un certain bonnet, & qu'ils appelloient **Pileum dare** : ou ils luy appliquoient un petit soufflet sur la joue & ils nommoient cette ceremonie **Alâpam dare** ; d'où est venue cette expression Latine dans Phedre **Multis majoris alape me um veniunt**, pour dire **Jene d'une pas la liberté à si bon marcé** :]

AFFRANCHISSEMENT, subst. masc. [**Exemption de servitude.**] Liberatio, génit. liberationis, fem. Vacuitas, génit. vacuitatis, f. Cic.

Affranchissement de tous maux. Omnium malorum liberatio. Quint.

Affranchissement de tout chagrin. Liberatio, & vacuitas omnis molestiæ. Cic.

AFFRANCHISSEMENT, [**Liberté qu'on donne à un esclave.**] Libertas, génit. libertatis, f. Manu-missio, génit. manu-missionis, f. Cic.

AFFREUX, m. **AFFREUSE**, f. adject. [**Qui donne de l'effroi, qui fait peur.**] Horridus, a, um. Horribilis & hoc horrible. Terribilis & hoc terrible. adject. Cic. Hor. Horrificus, a, um, Cic. Teter, tetra, tetrum. Tetrus & hoc tetrus, génit. tetricior pour tous les genres. Tetricus, a, um. Cic.

Une mer affreuse. Equor horridum. Hor.

Qui a un regard affreux. Aspectu terribilis. Vultu horrendus. Cic. Vultu torvus. Quint.

Il a les yeux affreux. Sunt illi truces oculi. Cic. Oculis torvis tustur. Ovid.

AFFREUSEMENT, adverb. [**D'une manière affreuse**] Horrendum ou horribile in modum. Cic.

[**Horridé** signifie Sans grace, sans politesse.]

Regarder affreusement, Torve intueri. Cic.

AFFRIANDER, V. act. [**Accoutumer quelqu'un à la friandise.**] Cupediis inescare aliquem, (inesco, inescas, inescavi, inescatum.) ou illicere ou illicere, (illicito, illicitis, illexi, illectum.) act. Terent.

[Mais de peu d'usage dans le sens naturel, si ce n'est parmi le menu peuple]

AFFRIANDER quelqu'un à une chose. aliquem ad aliquid allectare ou prolectare, (locto, lectas, lectavi, lectatum.) ou illicere. act.

[Mot bas & du discours familier.]

AFFRIOLER, V. act. *mot bas & populaire, le même qu'AFFRIANDER.*

AFFRODILLE, ou **ASPHODELE**, subst. fem. ou **HACHE ROYALE**, [*Herbe*] *Asphodellus*, génit. *asphodelli*, m. *Hastula regia*, génit. *hastulæ regia*, fem. *Plin.*

AFFRONT, subst. masc. [*Injure que l'on fait à quelqu'un par des paroles méprisantes & outrageuses.*] *Injuria*, génit. *injuriæ*, f. *Contumelia*, génit. *contumeliæ*, f. *Cicer.*

Faire affront ou un affront à quelqu'un. *Contumeliam ou injuriam alicui facere ou imponere.* *Ter. Plaut. Cicer.* *Contumeliâ aliquem afficere.* *Quint.* *Distingere aliquem gravi contumeliâ.* *Phad.* *Contumeliam facere in aliquem.* *Cicer.* *Contumeliosè facere alicui injuriam.* act. *Ter.*

Faire affront ou insulte à quelqu'un pour rien. *Alicui de nihilo audacter facere contumeliam.* *Plaut.*

Si vous eussiez voulu vivre dans la condition que la nature vous avoit donnée, vous n'auriez pas reçu cet affront. *Si quod natura dederat voluisses pati, non illam expertus esses contumeliam.* *Phad.*

Ajoutant affronts sur affronts. *Additâ contumeliâ contumeliis.* *Tacit.*

Qui ne peut souffrir aucun affront. *Contumeliæ impatiens.* *Petr.*

Qui fait affront à quelqu'un. *Injuriosus ou Contumeliosus in aliquem*, (a , um.) *Cic.*

Avec affront. *Injuriosè. Contumeliosè.* adv. *Cic.*

Affront, [*Honte que nous recevons nous-mêmes en faisant quelque faute.*] *Infamia*, génit. *infamiæ*, fem. *Propudium*, génit. *propudii*, n. *Cic.*

C'est un grand affront à un Général d'armée, lorsqu'il est forcé de lever un siège. *Propudiosum est Imperatori, cum urbem obsidione solvere cogitur.*

AFFRONTÉ, m. **AFFRONTÉE**, f. part. pass. [*Trompé, fourbé.*] *Fraudatus*, *fraudata*, *fraudatum.* *Cic. Voyez AFFRONTER.*

AFFRONTER, V. act. [*Tromper, fourber quelqu'un.*]

Fraudare ou defraudare, (*fraudo*, *frandas*, *fraudavi*, *fraudatum.*) act. acc. *Cic.* * *Alicui sycophantias struere*, (*struo*, *struis*, *struxi*, *structum.*) *Plaut.* *Aliquem inducere*, (*induco*, *inducis*, *induxi*, *inductum.*) act. *Cic.* * *Dolo aliquem aggredi*, ou *fraude petere*, (*aggredior*, *aggredieris*, *aggressus sum.* dep. (*Peto*, *petis*, *petivi*, *petitum.*) act. *Cic.*

Il m'a affronté de cent écus. *Mihi aruscavit centum nummos.*

AFFRONTER, au figuré, [*Attaquer sans rien craindre.*] *Aggredi*, *Adoriri*, (*adorior*, *adoriris*, *adorisus sum.*) dep. acc. *Cic.* * *Ad pugnam provocare*, (*voco*, *as*, *avi*, *atum.*) act. *l'Ennemi.* *Hostem*, (à l'accusatif.) *Cicer. Liv.*

Affronter les dangers. *Pericula confidenter adire ou subire*, (*eo*, *is*, *ivi*, *itum.*) act. * *Periculis impavidè se se offerre.* *Se in pericula inferre*, (*fero*, *fers*, *obtuli*, & *intuli*, *oblatum* & *illatum.*) act. *Cicer.*

Il affronta la mort sans témoigner aucune appréhension. *impavidus ou imperterritus se se morti obtulit.* *Cicer.*

Les deux armées s'affronterent terriblement. *Summo impetu ou fummo animorum æstu utraque acies concurrerunt.* *Ca.*

AFFRONTERIE, subst. fem. [*Tromperie.*] *Fraudatio*, génit. *fraudationis*, fem. *Cic.* *Sycophantia*, génit. *sycophantiæ*, f. *Plaut.* *Captio*, génit. *captionis*, f. *Cic.* *Impostura*, génit. *imposturæ*, f. *Ulp.*

AFFRONTEUR, subst. masc. [*Trompeur.*] *Fraudator*, *Defraudator*, génit. *fraudatoris*, m. *Cicer. Sen.* *Sycophanta*, génit. *sycophantæ*, masc. *Plaut.* *Planus*, génit. *plani*, m. *Cic.* *Æruscator*, génit. *æruscatoris*, masc.

Aul-Gel. *Impostor*, génit. *impostoris*, masc. *Ulp.* *Qui malis artibus corrâdit pecuniam.* *Plaut.*

AFFRONTEUSE, subst. f. [*Trompeuse.*] *Mulier sycophanta.* f.

S'AFFUBLER, V. neut. [*Se cacher la teste & le corps par quelques habillemens.*] *Pannis se cooperire*, (*coopero*, *coopëris*, *cooperui*, *cooperum.*) act. *Lucr.* *Caput obnupere*, (*obnûbo*, *obnûbis*, *obnupsi*, *obnuptum.*) act. *Cicer.*

[*Vieux mot & populaire.*]

ON DIT figurément & populairement, *S'affubler* ou *être affuble de quelqu'un*, [*en être coëffé, l'excuser en tout & jusques à ses défauts.*] *Sibi aliquem induere*, (*Anduo*, *induis*, *indui*, *indutum.*) act. *Ter.*

Est-il possible qu'un homme soit tellement affublé d'une personne, qu'elle lui devienne plus chère que lui-même n'est à lui-même ! *Quemquam-ne hominem in animum instituere, aut parare, quod sibi sit carius, quam ipse est sibi !* *Ter.*

Les Disciples de Platon étoient affublez des opinions de leur Maître. *Platoniorum mentem imbuerant Doctoris opiniones.*

[*Mot bas & du discours familier.*]

AFFUST, subst. m. *On prononce AFFÛT*, [*Ce qui sert à pointer le canon.*] *Tormenti bellici lignea compages*, génit. *lignæ compagis*, f.

AFFUST, [*Lieu à l'écart & couvert où l'on se cache pour attraper le gibier qui vient au gîte.*] *Insidia*, génit. *insidiarum*, f. pl. *Cic.*

Chercher un lieu pour se mettre à l'affust. *Quærere locum insidiis.*

Etre à l'affust des bêtes sauvages. *Feris insidiari*, (*insidior*, *insidiaris*, *insidiatus sum.*) dep. *Tendere feris insidias.* act. *Mart. Cic.*

ON DIT figurément *Etre à l'affust*, *être arrêté & caché en quelque lieu pour parler à quelqu'un.* *Aucupari aliquem ex insidiis.* *Plaut.*

Etre à l'affust de tous les mots. *Aucupari & observare singula verba.* *Cic.*

AFFUSTAGE, subst. m. *on prononce AFFÛTAGE*, [*Provision d'outils préparez.*] *Artis instrumenta disposita*, n. pl.

AFFUSTER un canon, V. act. *on prononce AFFÛTER.* *Garnir un canon de son affust.* [*Lignea compage tormentum bellicum instruere*, (*instruo*, *instruis*, *instruxi*, *instructum.*) act.

AFFUSTER ses outils, [*les préparer, les mettre en état de s'en servir.*] *Instrumenta alicujus artis instruere ou parare.* *Instrumenta acûere*, (*acuô*, *acuis*, *acui*, *acutum.*) act. acc.

AFIN de, ou **Afin que**, [*Conjonction qui dénote l'intention & signifie pour & à dessein.*] *Ur. Uti. Quô, avec le verbe au Substantif.* * *Ad avec le Gérondif en dum.* * *Causâ ou gratiâ avec le Gérondif en di qu'on met devant.*

AFRICAIN, m. **AFRICAINNE**, f. [*Qui est d'Afrique.*]

* *Africanus*, *Africana*, *Africanum.* *Africus*, *Africa*, *Africum.* *Afer*, *Afra*, *Afrum.* *Cic.*

AFRIQUE, subst. f. [*L'une des quatre Parties du Monde, & la plus grande de toutes les presque-Isles de l'Univers.*] *Africa*, génit. *Africæ*, f. *Cic.*

AGA, [*Interjection qui marque admiration ou indignation.*] *Papæ. Ter.*

[*Cette interjection signifie en nôtre Langue. Voyez, admirez un peu, & elle vient du mot grec αἶσος, admirer, je m'étonne, je suis indigné.*]

AGACE, subst. f. [*Espèce de pie dont le plumage est fort noir.*] *Pica glandulifera*, génit. *pice glanduliferæ*, f. *Plin.*

AGACÉ, m. **AGACÉE**, f. part. & adject. *Voyez A. ACER.*

AGACEMENT de dents, subst. masc. [*Incommodité*

⁵² *qui vient aux dents.*] Dentium hebetatio, *génit.* hebetationis, f.

AGACER les dents, V. act. [*Comme font les fruits verts & les acides.*] Dentes hebetare, (hebeto, hebetas, hebetavi, hebetatum.) act.

S'AGACER, [*Parlant des dents.*] Hebescere, (sco, scis.) neut. Cic.

Il a les dents agacées. Torpent ou obstupent illi dentes. Hebent illi dentes. Sil-Ital.

AGACER, [*Irriter, provoquer.*] Irritare, (irrita, irritas, irritavi, irritatum.) Lacessere. (lacesso, lacescis, lacescivi, lacescitum.) Provocare, (agovoco, provocas, provocavi, provocatum.) Incessere (incesso, incessis, incessivi, incessitum.) act. acc. Ter. Cic.

AGANIPPE, [*Fontaine de Boétie, consacrée à Apollon & aux Muses.*] Aganippe, *génit.* Aganippes, f. Horat. D'AGANIPPE, Aganippes, a, um. Prop.

AGAPES, subst. f. [*festins ou banquets de charité, que faisoient ensemble les premiers Chrétiens dans les Eglises.*] Agapæ, arum, f. pl.

[Ce mot vient du grec ἀγαπᾶω j'aime, parce que ces festins se faisoient pour lier davantage d'amitié les Chrétiens ; mais on fut obligé de les rechercher à cause des abus.]

AGARIC, subst. m. [*Espec de champignon fort spongieux, qui croît sur les branches des vieux arbres, principalement sur les arbres appelez Melezès ; & dont on se sert en Medecine.*] Agaricum, *génit.* agarici neut. Plin.

AGATHE, subst. fem. [*Sorte de pierre précieuse.*] Achates, *génit.* achata, masc. dans Solin & dans Plin. féminin, ayant égard au mot Gemma.

[Cette Pierre a été ainsi nommée, parce qu'elle fut premièrement trouvée en Sicile sur un fleuve de même nom.]

AGDE, [*Ville Episcopale du bas Languedoc avec un port de mer.*] Agatha, *génit.* Agathæ, f.

D'AGDE. Agathensis & hoc Agathense, adject.

AGE, subst. m. [*La durée naturelle de chaque chose.*] Aetas, *génit.* ætatis, f. Cic. Aetatis tempus, *génit.* temporis ætatis, n. Cic.

AGE signifie aussi l'Etat de l'homme en certaines parties de la vie. comme le BAS AGE, l'enfance, l'âge d'innocence, ou l'âge tendre jusques à sept ans. Prima ou tenera ætas, f. Aetatula. Pueritia, *génit.* æ, fem. Aetas puerilis, f. Cic.

Dés mon bas âge, dés mon enfance, dés ma plus tendre jeunesse. A prima ætate. Ab ætatula. A teneris, ut Græci dicunt, unguiculis. A puero. A pueris. A pueritiâ. Ab initio ætatis. Ab ineunte ætate. Cic. Plaut. Ter.

AGE DE RAISON ou de discretion, ou de discernement. Provida ætas, f.

AGE DE PUBERTÉ, [*L'âge de 14. ans pour les garçons, & de 12. pour les filles.*] Pubertas, *génit.* pubertatis, f. Puber ætas, *génit.* puberis ætatis, f. Liv. Lanuginis prima ætas. Ovid.

L'AGE VIRIL. Constans & integra ætas, *génit.* constantis & integræ ætatis, f. Cic. Bona ætas. Cic.

AGE MOYEN, ou Moyen âge. Media ætas, *génit.* mediæ ætatis, f. Cic.

AGE AVANCÉ. Profecta ou devexa ætas, *génit.* provectæ ou devexæ ætatis, f. Cic.

AGE DÉCREPIT. Decrepita ætas, *génit.* ætatis decrepitæ, f. Exacta & extrema ætas, f. Cic.

AGE des voluptez, le temps de la vie où l'on se laisse emporter aux passions. Lubrica ou lasciva ætas, *génit.* lubricæ ou lascivæ ætatis, fem. Cic. Hor. Lubricum ætatis, on sous-entend tempus, n. Cic.

Il a passé l'âge des voluptez, il n'est plus sujet aux emportemens de la jeunesse. Tempus lubricum ætatis excessit. Cic.

Les bouillons de l'âge. Aetatis fervor, *génit.* fervoris, m. Aetius, *génit.* ætius, m. Lucr.

La force de l'âge ou la vigueur de l'âge. Robur ætatis *génit.* roboris ætatis, n. Tacit.

La fleur de l'âge. Flos ætatis, *génit.* floris ætatis, m. Florens ætas, *génit.* florentis ætatis, f.

La maturité de l'âge. Matura ætas, *génit.* maturæ Aetatis, f. Maturitas ætatis, f. Cic.

Le déclin de l'âge. Aetatis flexus, *génit.* flexus m. Cic.

AGE d'un an. Annicula ætas, *génit.* anniculæ ætatis, fem. Colum. Annua ætas, f. Plin. * De deux ans.

Bimatus, *génit.* bimatus, masc. Plin. * De trois ans.

Trimatus, *génit.* trimatus, m. Plin. * De quatre ans.

Quadrinatus, *génit.* quadrinatus, m. Plin. * De cinq ans.

Quinatus, *génit.* quinquatus, masc. Plin.

[Après cela, il faut se servir d'Ætas avec les génitifs : pour Six ans on dit Ætas sex annorum ; pour Sept ans, on dit Ætas septem annorum, & ainsi du reste.]

Quel âge avez-vous ? Quot annos natus es ? Quotum annum agis ? Quotum ætatis annum attingisti ? Cic. Quel âge me donneriez-vous bien ? Quid tibi ætatis ego video ? Plaut.

Qui est de mon âge ou qui est aussi âgé que moy. Aequalis meus. Ter. Meus æquævus. Qui est ejusdem ætatis. Cic. Plin.

Nous sommes de même âge, vous & moy. Par nobis est ætas. Plaut. Sumus ætate parcs. Ejusdem ætatis sum. Cic.

J'ai deux fois votre âge. Accedit mihi duplex plus ætatis quam tibi. Plaut.

Il n'est plus en âge d'estudier, il est hors d'âge d'estudier, son âge ne lui permet plus d'estudier. Defluxit ei studendi ætas. Salust. Per ætatem studere amplius non potest. Cic.

Il est hors d'âge de se marier. Sua jam præterit ad ducendum ætas. Ter.

Elle n'est plus en âge d'avoir des enfans. Parere jam hæc per annos non potest. Ter.

Nous sommes en un âge de tout souffrir. Id ætatis sumus, ou eâ sumus ætate, quâ omnia ferre aut pati debemus. Cic.

AGE propre pour entrer dans les charges. Aetas legitima, *génit.* ætatis legitimæ, f. Liv.

Il est en âge d'aller à la guerre, ou de porter les armes. Legitimam ou aptam ætatem habet ad militiam. Cic.

Arma per ætatem ferre potest. Liv.

Il est en âge d'entrer dans les charges, il a l'âge pour les charges. Est illi ætas legitima ad capeffendum magistratum. Liv.

AGE [*Siècle, l'espace de cent ans.*] Aetas, *génit.* ætatis, f. Ævum, *génit.* ævi, neut. Seculum, *génit.* seculi, neut. Cic.

Il a vécu trois âges d'homme ou trois siècles. Tertium hominum ætatem vixit. Cic.

Il ne vivra jamais âge d'homme. Numquam procēdet ad ætatem hominis.

C'est un homme de tous les temps & de tous les âges. Omnium ætatum & temporum homo.

AGE du monde, en chronologie, pour le temps qui s'est écoulé depuis la création. Aetas, f. Ævum, neut. Seculum, n. Cic.

Les quatre Ages du monde, pour dire Les siècles d'or, d'argent, d'airain & de fer. Quatuor mundi ætates ou secula. Cuid.

AGÉ, masc. AGÉE, f. adject. [*Qui a de l'âge.*] Aetatem habens, *génit.* habentis, omni. gen. Aetate provectus progressus, a, um. Liv.

Qui est plus âgé. Natu major, *génit.* natu majoris com. gen. Cic. * Qui est moins âgé. Natu minor

génit. natu minoris, com. gen. Cic. * *Qui est le plus âgé.* Natu maximus, a, um. Cic. * *Qui est le moins âgé.* Natu minimus, a, um. Cic.
[On dit *Natu major* ou *minor*, lors qu'on ne parle que de deux personnes: & *Natu maximus* ou *minimus*, lors qu'on parle de plusieurs.]

ÂGE d'un an. Unum annum natus. Anniculus, a, um. Var. * *De deux ans.* Natus duos annos. Terent. Bimus, bima, bimum, Catul. Biennis & hoc bienne. adject. Plin. * *De trois ans.* Natus tribus annis ou tres annos. Trium annorum puer. Plaut. Suet. * *De quatre ans.* Quadrimus. ou Quadrimulus, a, um. Cicer. Plaut. Quatuor annis ou annos natus, quatuor annorum puer. Plin. * *De cinq ans.* Quinquennis & hoc quinquenne, adject. Plaut. Horat. Quinque annis ou annos natus, quinque annorum puer. * *De six ans.* Sexennis & hoc sexenne. adject. Sex annis ou sex annos natus. Sex annorum puer. Plaut. * *De sept ans.* Septennis & hoc septenne. adject. Plut. Puer septem annorum. Septem annos ou annis natus. * *De huit ans.* Octonius, octona, octonum. Puer annorum octo. Octo annis ou annos natus. Plin. * *De neuf ans.* Novennis & hoc novenne. adject. Novem annis ou annos natus. Novem annorum puer. * *De dix ans.* Decennis & hoc decenne. adject. Decem annis ou annos natus. Et ainsi des autres.

Être plus âgé qu'un autre. Alium ætate præcurrere. Alicui ætate anteire. Alicui præcedere ætate. Cicer. Un homme fort âgé. Gravis annis homo. Horat. Gravis ætate. Liv. Multum ætate provectus. Cic.

Il mourut âgé de soixante & neuf ans, un mois & sept jours. Extinctus est annuum ætatis sexagesimum ac nonum, superque mensum & dies septem. Suet.

AGEN, [Ville Episcopale du Guyenne sur la Garonne.] Aginnum, génit. Aginni, n. Agennum Nitiobrigum, génit. Agenni Nitiobrigum, n.

Qui est d'Agen. Aginnas, génit. Aginnatis, com. gen. AGENOIS, m. AGENOISE, f. [Celuy ou celle qui est de la ville d'Agen.] Aginnas, génit. Aginnatis, com. gen. L'AGENOIS, ou le pair d'Agen Aginnenlis tractus, génit. Aginnenlis tractus, m.

AGENCE, (on prononce ajancé;) m. AGENCEE, f. part. pass. du verbe AGENCER. [Ajusté, mis par ordre.] Compositus. Dispositus. Ordinatus, a, um. Cic.

AGENCEMENT, subst. m. on prononce ajancement. [Ordre & l'arrangement des choses.] Ordinatio. Compositio. Dispositio, génit. onis, f. Structura, æ. f. Cic. L'agencement des choses & des paroles donne bien de l'éclat à une histoire. Rerum verborumque structura historiarum affert splendorem. Cic.

Je me charge du soin de l'agencement. Id sumo mihi ut res disponam. Cic.

AGENCEP, V. act. on prononce Ajancer. [Ajuster, ranger, donner aux choses un certain ornement qui procède de l'ordre & de la disposition qu'on leur donne.] Disponere. Componere, (pono, ponis, posui, positum.) Ordinare, (ordino, ordinas, ordinavi, ordinatum.) Concinnare, (concinno, concinnas, concinnavi, concinnatum.) act. acc. Cic.

Agencer ses cheveux. Disponere ou ordinare ou concinnare capillos. Fingere crines. Cic.

Qui agence les cheveux. Concinnator capillorum. Colum. On dit au figuré, Agencer les couleurs d'une harangue. (Ablancourt.) Placer les figures d'une harangue aux endroits où elles font quelque beauté. Ordinare lumina orationis. Cic.

Il agence les choses à notre air. Nostro modo res ordinat ou disponit ou struit.

AGENDA, f. m. [Tablette où l'on écrit ce qu'on doit faire par jour.] Tabella ou tabula memorialis, génit. tabule memorialis, f. Suetone dit Memorialis libellus, m.

AGENOIS, voyez après AGEN.

AGENOUILLE, m. AGENOUILLEE, f. [Qui est à genoux.] Genibus nixus ou advolutus, a, um. Liv. Qui est à genoux devant quelqu'un. Alicujus genibus provolutus. Tacit.

AGENOUILLER, V. act. [Se mettre à genoux.] Genua flectere, (flecto, flectis, flexi, flexum.) Genua submittere, (submitto, submittis, submisi, submissum.) act. Plin. Provolvi genibus, (provolvor, provolveris, provolutus sum.) pass. Tacit.

S'agenouiller devant quelqu'un, se jeter à ses genoux. Ad pedes alicujus procidere, (procido, procidis, procidi, procasum,) neut. Horat. Procumbere ad pedes, ou ad alicujus genua, (procumbo, procumbis, procubui, procubitum.) n. Liv. * Se pedes alicui abjicere, (abjicio, abjicis, abjici, abjectum.) Cic. Se ad genua ou se ad pedes alicujus advolvere, ou provolvere, (volvo, volvis, volvi, volutum.) act. Liv. * Advolvi genibus, alicujus, (advolver, advolveris, advolutus sum.) pass. Claud. Ponere alicui genua, (pono, ponis, posui, positum.) act. Quint.-Curt.

AGENT, m. on prononce ajant. AGENTE, f. [Qui agit.] Agens, génit. agentis, omni. gen. Cic.

AGENT comme un substantif, [Celuy qui fait les affaires d'autrui.] Agens, génit. agentis, m. dans le Code Théodosien. Procurator, génit. procuratoris, m. Qui procurat rationes negotiarum alicujus. Alieno negotio præpositus, i, m. Cic.

AGGRANDI, m. AGGRANDIE, f. part. pass. (on ne fait sonner qu'un g.) Amplifié, augmenté. Auctus. Amplificatus, a, um. Voyez AGGRANDIR.

AGGRANDIR, V. act. [Accroître, rendre ou faire plus grand.] Ampliare, (amplio, amplias, ampliavi, ampliatus.) Amplificare, (amplifico, amplificas, amplificavi, amplificatum.) Augere, (augeo, auges, auxi, auctum.) Extendere, (extendo, extendis, extendi, extentum.) act. accus. Cicer. &c.

Aggrandir un Empire, l'essendre en y ajoutant de nouvelles Provinces, & poussant ses bornes plus loin. Augere. Dilatare, (to, as, avi, atum.) Proferre imperium ou imperii fines, (fero, fers, tûli, latum.) act. Tacit. Aggrandir sa maison, y faire des augmentations. Accessionem ædibus adjuungere, (jungo, jungis, junxi, junctum.) act. Cic. * Une Ville. Terminos urbis propagare, (pago, gas, gavi, gatam.) act. Tac. Augere, urbem. * Une playe avec le rasoir. Ampliare plagam scalpello. Cels.

ON DIT au figuré Aggrandir quelqu'un en honneurs & en biens. Aliquem augere honoribus & divitiis. Fortunam & honores alicujus augere ou amplificare ou ampliare. Cic.

C'est par ces voyes-là qu'on s'aggrandit & qu'on s'élève dans le monde. His rationibus magnæ accessiones fiunt fortunæ & dignitatis. Cic.

AGGRANDIR une chose en l'exagérant. Rem. verbis ou dicendo amplificare. Cic.

AGGRANDISSEMENT. subst. m. [Augmentation, accroissement.] Amplificatio, génit. amplificationis, f. Accretio, génit. accretionis, f. Cic.

[On ne trouve point dans les bons Auteurs Dilatio, dont quelques Dictionnaires se servent.]

Aggrandissement d'un Empire. Finium prolatio, génit. prolationis, f. Liv. Finium Imperii propagatio, génit. propagationis, f. Tacit. * D'une Ville. Urbis incrementum ou accrementum, génit. urbis incrementi, n. Liv. Plin.

ON DIT au figuré *Il travaille jour & nuit à son aggrandise-
ment*, ou à son élévation. Die ac nocte, fortunæ
amplificandæ studet. Sæz fortunæ intendit animum.
AGGRAVANT, m. AGGRAVANTE, f. part. act. du verbe
AGGRAVER.

AGGRAVER, V. act. [*Faire plus grief & considérable.*]
Aggravare, (aggravo, aggravas, aggravavi, aggra-
vatum.) Exaggerare, (exaggero, exaggeras, exagger-
avi, exaggeratum.) Augere, (augéo, auges, auxi,
auxtum.) Amplificare, (amplifico, amplificas, am-
plificavi, amplificatum.) act. acc. Quint. Cic. Intendere,
(intendo, is, tendi, tentum.) act. acc. Tacit.

(On dit dans le langage de l'Eglise & dans les Monitoires.)
Nous les excommunions, aggravons, & réaggravons.
Caput hominum furis, maniisque devovimus.

AGGREGÉ, masc. AGGREGÉE, f. [*Unit à un corps.*] In
collegium aliquod cooptatus, a, um. Cic.

AGGREGER, V. act. [*Joindre, unir à un même corps.*]
Aliquem in aliquod collegium cooptare, (coopto,
cooptas, cooptavi, cooptatum.) act. Cic. In nume-
rum aggregare aliquem, (aggrego, aggregas, ag-
gregavi, aggregatum.) act. Cic.

AGGRESSEUR, subst. m. [*Qui attaque le premier.*]
Aggressor, génit. aggressoris, m. Ulp. Qui aggredi-
tur. Provocator, génit. provocatoris, m. Plin.

AGGRESSER, V. act. [*Attaquer le premier.*] Aggredi,
(aggredior, aggredis, aggressus sum.) dep. acc.
Provocare, (Proveo, provocas, provocavi, provo-
catum.) act. acc. Cic.

AGGRESSION, subst. f. [*L'action de l'agresseur.*] Ag-
gressio, génit. aggressionis, f. Cic.

AGILE, adject. m. & f. [*Qui a une grande souplesse de
corps.*] Agilis & hoc agile, adject. (qui fait au Com-
paratif Agilior & hoc agilius, & au Superlatif Agilli-
mus, a, um.) Cic. Hor.

AGILEMENT, adv. [*Avec agilité.*] Agiliter, adverb.
(qui fait au Comparatif Agilius, & au Superlatif Agil-
limè.) Colum.

AGILITÉ, subst. f. [*Souplesse du corps, facilité à se
mouvoir.*] Agilitas, génit. agilitati, f. Cic.

AGIR, V. neut. [*Faire esre dans l'action.*] Agere,
(ago, agis, egi, actum.) neut. Quint.

Nous agissons par l'esprit & par les sens. Animis move-
mur & sensibus. Cic.

Il agit toujours, il est toujours dans l'action. Semper agit
ou in motu est. Cic.

Agir par passion & non par raison dans la conduite des
affaires. Res libidine non ratione gerere, (gero, ge-
ris, gessi, gestum.) act. Cic.

Agir par les voyes de la douceur ou par douceur avec quel-
qu'un. Agere cum aliquo lenius. Cic.

Agir à la rigueur ou dans la rigueur avec quelqu'un.
Summo jure agere cum aliquo. Ter.

Ce seroit agir en pere déraisonnable, si je recherchois
maintenant ces choses. Nunc ea me exquirere iniqui
patri est. Ter.

C'est en bien agir avec eux, quo de les laisser vivre en
paix Præclare cum iis agimus, quos pacatos esse pa-
rimur. Cic.

Il s'offense, il se choque de ce qu'il me voit agir d'une au-
tre manière que lui. Dissimilitudo meæ rationis offen-
dit hominem. Cic.

On ne pouvoit pas agir avec plus de soin & de prudence
qu'on a fait. Non potuit accuratius agi nec prudentius
quàm actum est. Cic.

Agir tout simplement. Agere simpliciter. Cic.

AGIR, [*Faire impression.*] Agere * Afficere, (afficio
afficis, affeci, affectum.) act. acc.

Des influences des astres agissent sur nos corps. Si-

derum affatibus afficiuntur corpora.

Ce remède agit puissamment sur la fièvre. Hoc reme-
dium valet plurimum adversus febre m. Hoc remedium
efficacissimum est in febribus. Plin. Hoc remedium
agit in febre.

ON DIT figurément, C'est une chose surprenante combien
l'opinion qu'on a de la vertu d'une personne agit puissam-
ment sur les esprits. Mirum quantum valere potest opi-
nio & estimatio virtutis alicujus in animos. Cic.

L'orateur doit agir sur les esprits pour les exciter à la
compassion. Orator movere ou flectere debet animos ad
misericordiam. Cic.

AGIR, [*Intenter une action en justice.*] Agere in jus. Cic.

Agir contre quelqu'un pour raison d'injures. Agere inju-
riarum cum aliquo (on sous-entend crimine.) Cic.

* Pour raison de l'argent qui est deu. Agere pecunia-
riam litem adversus aliquem. Quint.

AGIR, So dit absolument à l'impersonnel par relation au
sujet. J'agi, (agor, ageris, actus sum.) pass. Cic.

Il s'agit de la vie. Agitur caput ou de capite. Cic. * De
notre intérêt. Res nostra agitur. Cic. * Du salut du peuple
Romain. Agitur salus ou de salute populi Romani. Cic.

[Lorsque l'on dit Agitur de, c'est un impersonnel, qui fait
Agi est au prétérit; car on ne diroit point Agitur de illis
rebus, pour dire Il s'agit d'une chose mais Agitur illa res
ou bien Agitur de illis rebus.]

AGISSANT, m. AGISSANTE, f. part. actif. [*Actif.*]
Actuosus, actiosa, actiosum. Operosus & semper
agens aliquid. Cic.

AGITATION, subst. fem. [*Ce mot signifie tantôt l'action
d'agiter, tantôt le mouvement de ce qui est agité*] Agi-
tatio, génit. agitationis, f. Motus, génit. motus, m.
Cic. Jactatio, génit. jactationis, fem. Jactatus, génit.
jactatus, m. Plin.

La viande est poussée dans l'estomac par l'agitation & le
mouvement de la langue. Agitatione & linguæ moti-
bus in stomachum cibis deducitur ou detruditur ou de-
pellitur. Cic.

Il ne faut point s'imaginer que cette tiédeur vienne d'une
cause extérieure & étrangère, elle est excitée par l'a-
gitation des eaux de la mer. Nec enim ille externus &
adventitius habendus est tepor, sed ex intinis maris
partibus agitatione excitatur. Cic.

AGITATION de l'esprit. Mentis agitatio, f. Cic.
Son esprit est toujours dans l'agitation & dans le mouve-
ment. Semper agitur ou movetur illius animus.
Numquam agitatione & motu vacuus. Cic.

Cet accident a mis son esprit dans une furieuse agitation.
Graviter hoc casu fuit agitur, ou percussus ou com-
motus. Hunc casus iste graviter percussit. Cic.

AGITÉ, m. AGITÉE, f. part. pass. du verbe AGITER.
Agitatus, Exagitatus, Commotus, Jactatus, a, um.

* (On dit au Comparatif, Agitator & hoc agitatus,
Commotior & hoc commotus. Cic. &c.)

Un fleuve agité par de grandes tempêtes. Fluvius mag-
nis commotus tempestatibus. Cic.

ON DIT au figuré Un esprit agité. Commotus & agita-
tus animus. Cic.

AGITER, V. act. [*Pousser de ça & de là.*] Agere, (ago,
agis, egi, actum.) Agitare. Jactare, (o, as, avi,
atum.) Commovere, (commoveo, commoves, com-
mōvi, commōtum.) act. acc. Cic.

Esre agité des flots. Jactari fluctibus. Cic. * Des vents.
Ventis Prop.

AGITER au figuré, [*Parlant des mouvemens de l'ame
& de l'esprit.*] Agitare. Jactare. act. acc. (mente.
Salust. animo; Liv. cum animo, Salust. in mente ali-
quid.) Cic.

Il est toujours agité par de nouveaux desseins. Nova

semper consilia agit. Nova versat in pectore consilia. *Virg.*

Il est agité de soins différents. Vario curarum æstu fluctuat. *Virg.*

Agiter une chose en son esprit, y penser. Agitare aliquid animo ou secum. *Liv. Ter. Rem* versare secum animis. *Liv.* Aliquid cum animo volvere. *Salust.*

L'affaire fut fort agitée & débattue dans le conseil. Res fuit multum agitata & jactata in consilio. *Cicér.*

Il agit la question de l'amitié. Habuit ou egit questionem de amicitia. *Cic.*

AGITER, [*Tourmenter beaucoup.*] Agitare. Jactare. act. acc. * Insequi. Perséqui. Sequor, sequeris, sequutus sum.) dep. acc. *Cic.*

Les furies agitent & poursuivent les impies, & ne leur donnent aucun repos. Furia agitant & insectantur impios, nec usquam consistere patiuntur. *Cicér.*

Il s'agit beaucoup lors qu'il fut sur le point de mourir. Variis & insolitis moribus jam moriens agitatus est. Crebra commotione morientis corpus concussum fuit.

Il est agité de l'esprit malin. Actus est malis furiis. Intemperia illum agunt ou agitant. *Plaut. Diris* agitur. *Hor.*

AGNATION. subst. f. [*Lien de consanguinité entre les masses qui descendent d'un même pere.*] Agnatio, génit. agnationis, f. *Cic.*

[*Terme de la Jurisprudence Romaine.*]

AGNEAU, subst. m. [*Le petit d'une brebis.*] Agnus, génit. agni, m. *Cic. &c.*

Agneau femelle. Agna, génit. agnæ, f. *Plin. Ovid.*

Agneau de lait, qui n'a pas broué l'herbe. Agnus lactens. *Ovid. Subrūmus* agnus, génit. subrūmi agni, m. *Vir. Expers* herbæ agnus, génit. expertis herbæ agni, m. *Colum.*

Agneau de l'année, Hornus agnus, génit. horni agni, m. *Prop.*

Agneau tardif. Cordus agnus, génit. cordi agni, m. *Var. Petit* agneau. Agnellus, génit. agnelli, m. *Plin.*

Faire tetter les agneaux. Admovere agnum uberibus. Subrumare agnos. Subjicere agnos sub mammam. *Var. Submittere* agnum nutrici. *Colum.*

Séparer les agneaux. Disjungere agnos à mammâ *Var.* Depellere agnos à lacte. *Virg. Submovere* agnos ab uberibus. *Colum.*

D'AGNEAU. Agninus, agnina, agninum. *Plin.*

AGNO, [*Fleur de l'Italie dans la Campanie ou terre de labour.*] Clanius, génit. Clanii, m.

AGNUS CASTUS, subst. masc. [*Arbrisseau.*] Vitex, génit. viticis, f. *Plin.*

[*Il est appelé Agnus Castus, parce que les Dames Athéniennes qui faisoient profession de chasteté, couchoient sur les feuilles de cet arbrisseau pendant les sacrifices de la Déesse Ceres, pour être plus pures.*]

AGNUS-DEI, subst. masc. [*Certaines figures faites d'une certaine pâte sur laquelle on voit empreinte la figure d'un Agneau tenant une Croix que le Pape bénit.*] Sacrum amuletum, génit. sacri amuleti, neut. Cereæ agni effigies, génit. cereæ effigiæ, fem.

[*Amuletum signifie dans les Auteurs Classiques certaines figures qu'on attachoit aux cous des enfans contre les enchante mens & les sortilèges. Ces pâtes bénies font le même effet & plus efficacement.*]

AGONIE, subst. fem. [*Combat, crainte, saisissement qui arrive lors qu'on meurt.*] Agonia, ἀγῶνια, æ, fem. (*mot grec*) * Ultima corporis & animæ luctatio, génit. ultimæ luctationis, f. ou colluctatio, f. *Cic. Colum.*

Il est à l'agonie. Animam efflat ou agit. *Cicér. Extrēmos* spiritus trahit. *Phad. Morti* luctatur. *Sil-Ital. Luctatur* cum morte. *Cic. * Voyez* AGONIZER.

Assister quelqu'un à l'agonie. Excipere extremum spiritum alicujus. *Cic.*

AGONIE figurément, [*Grandes inquiétudes d'esprit.*] Comme cette nouvelle mit son esprit dans une mortelle agonie. Hoc nuntio fuit propè exanimatus ac vix vivus. *Cic.*

AGONIZANT, masc. AGONIZANTE, fem. part. actif. [*Qui est à l'agonie.*] Extremum spiritum trahens, génit. extremum spiritum trahentis, omn. gén. *Phad.* Cum morte luctans, génit. luctantis, omn. gén. Animam agens, génit. agentis, omn. gén.

Une voix agonizante. Vox intermortua, génit. vocis intermortuæ, f. *Cic.*

AGONIZER, V. neut. [*Essre à l'agonie, tirer à la fin.*] Animam agere ou edere ou efflare, (ago, agis, egi, actum : edo, edis, edidi, editum : efflo, efflas, efflavi, efflatum.) act. *Cic.* Extremos spiritus trahere, (traho, trahis, traxi, tractum.) act. *Phad.* Singultare animam, (singulto, singultas, singultavi, singultatum.) act. *Prop.* Cum morte luctari, (luctor, luctaris, luctatus sum.) dep. *Cic.*

L'AGOUT, [*Rivière de France, en Languedoc.*] Acutus, génit. Acuti, m. Angustius, génit. Angustii, m. [*Elle prend sa source dans les montagnes de la Camie aux Cévennes*]

AGRAPHE, ou AGRAFFE, subst. fem. [*Petit crochet avec lequel on attache une chose.*] Uncinus, génit. uncini, m. *Vitr. Fibula* génit. fibulæ, f. *Quint.*

Qui a des agraffes. Fibulatus, a, um. *Colum.*

AGRAPHER, ou AGRAFFER, V. act. [*Attacher avec une agraffe.*] Uncino aliquid retinere, (retineo, retines, retinui, retentum.) act. Fibulare, (fibulo, fibulas, fibulavi, fibulatum.) act. acc.

AGREABLE, adject. masc. & f. [*Qui agréé & qui plaît.*] Gratus. Acceptus. Jucundus, a, um. *Cic.*

[*Ces adjectifs ont leurs degrés de Comparaison, car on dit Grator & hoc gratus, Acceptor & hoc acceptus, Jucundior & hoc jucundus; & Gratissimus, Acceptissimus, Jucundissimus, a, um. Cic.*]

Il est agréable au peuple. Acceptus est plebi. *Cæf. or* apud plebem. *Plaut. ou in* plebem. *Tacit.*

Cela m'a été tres-agréable. Id mihi fuit pergratum ou perjucundum. *Cic.*

Avoir quelque chose pour agréable. Aliquid acceptum habere. *Cic.*

AGREABLE, [*Plaisant, charmant, divertissant, parlant des personnes, & des choses comme d'un lieu, de la lumière, du temps, des odeurs, &c.*] Lepidus, Festivus. Amœnus Jucundus. *Cic.*

[*Ces adjectifs ont leurs degrés de Comparaison, Lepidior & hoc lepidus, Festivior & hoc festivus, Amœnior & hoc amœnus, Jucundior & hoc jucundus; & Lepidissimus, Festivissimus, Amœnissimus, Jucundissimus, a, um.*]

Un homme agréable dans la conversation. Homo lepidus, festivus sermonibus. *Cic.* Jucundi sermonis homo. *Hor.* Homo affluens omni lepore & venustate sermonis. *Cic.* In quo multa est jucunditas & magnus lepor. Homo festivus, ac lepidus. *Cic.*

Une Lettre fort agréable & fort divertissante. Epistola jucunditatis plena. Litteræ suavissimæ. Litteræ suavitatis & festivitatis refertissimæ, f. plur. *Cic.*

Un lieu agréable. Festivus ou amœnus locus, génit. festivi & amœni loci, m. *Cic.*

L'AGREABLE, comme substantif. Il doit y avoir de l'agréable dans un orateur. Festivitas & concinnitudo debet esse in oratore. *Cic.*

L'Utile & l'agréable. Utile & dulce, génit. utilis & dulcis, n. *Horat.*

AGREABLEMENT, adv. [*D'une manière agréable.*] Festivè. Jucundè. Lepidè, adv. *Cic.*

[Ces Adverbes ont leurs comparatifs & superlatifs, *Festivus*, & *Festivissime*; *Jucundus*, & *Jucundissime*; *Lepidus*, & *Lepidissime*.]

AGREDA, [*Ville d'Aragon sur la rivière de Queiles vers les frontières de Castille la vieille.*] *Angustobriga*, génit. *Angustobrigæ*, f.

AGREEMENT, Voyez. AGREMENT.

AGRÉER, V. act. [*Avoir agréable, ou pour agréable.*] *aliquid gratum & acceptum habere*, (*habeo, habes, habui, habui.*) *Acceptus & gratus, a, um.* act. *Cic.* Je vous suis bien obligé de ce que vous avez bien voulu agréer cela. *Id gratum fuisse adversum te habeo gratiam.* Ter.

Vous agréerez, s'il vous plaît, mes complimens. *Gratum sit me tibi salutem impertire.* *Cic.*

J'attribue à un excès d'affection pour moy la bonté que vous avez d'agréer les services que je ne puis me dispenser de vous rendre sans ingratitude. *Facis tu quidem abundantia quadam amoris, ut etiam tibi grata sint ea quæ prætermitti à me sine nefario scelere non possunt.* *Cic.*

AGRÉER, [*Approuver, trouver bon.*] *Probare. Approbare. Comprobare*, (*probo, probas, probavi, probatum.*) act. acc. *Cic.*

Je lui ay fait agréer la raison que j'avois d'agir de la sorte. *Mei facti rationem illi probavi.* *Cic.*

Les gens de bien ni le peuple n'agréent point ce traité de paix. *Hæc pacificatio nec cuiquam bono, neque populo probatur an placet.* *Cic.*

AGRÉER, [*Etre agréable, plaire à quelqu'un.*] *Alicui placere*, (*placeo, places, placui, placitum.*) n. *Cicer.* *Alicui esse cordi.* Ter.

Si ce mariage vous agréé. *Si tibi hæ nuptiæ sint cordi.* Ter. Votre statue *Panthée* qui représente un *Mercur* & une *Minerve*, n'agréé fort. *Hermathena tua valde me delectat.* *Cic.*

Il n'y a point homme au monde, qui m'agréé davantage. *Nullo modo prorsus plus eo homine delector.* *Cic.* *Homo ille mihi vehementer arridet.* *Cic.*

Si cela ne vous agréé pas, je ne vous presserai pas davantage. *Si tibi id minus libebit, non te urgebo.* *Cic.*

AGRÉER, que je vous fasse, que je vous dise, Pour dire Permettez ou trouvez bon que je vous fasse, que je vous dise. *Concede ou da hoc mihi, ut liceat facere, dicere. Per te quæso mihi liceat facere, dicere. Bonâ tuâ veniâ ou cum bonâ tuâ veniâ fecerim, dixerim.* *Cic.* &c. *Sine dicam, faciam.*

AGRÉER un vaisseau, [*Fournir un navire de voiles, de cordages & des choses nécessaires à la navigation.*] *Navem instruere armamentis*, (*instruo, instruis, instruxi, instructum.*) act. *Col.*

AGREMENT, subst. m. [*Ce qui est agréable, & ce qui contribue à le rendre tel.*] *Festivitas. Jucunditas. Suavitas*, génit. *atis*, f. *Delectatio*, génit. *delectationis*, f. *Cic.*

Il a un agrément merveilleux dans l'air du visage, & dans le son de la voix. *Est illi summa suavitas oris ac vocis.* *Cornel-Nep.* *Affluit omni lepore ac venustate oris & vocis.* *Cic.*

Ce peintre donne bien de l'agrément & beaucoup de grâce à ses tableaux. *Hic pictor multum lepōris & elegantiz suis tabulis inspirat.*

Ce discours a tout l'agrément possible. *Hæc oratio omni lepore & festivitate condita est*, (*lepore ou lepos, génit. lepōris*,) m. *Cic.*

Les fables ont beaucoup d'agrément. *Fabulæ delectationis habent plurimum.* *Cic.*

ASREMENT, [*Plaisir.*] *Voluptas*, génit. *voluptatis*, f. *Cic.* *Delectatio*, génit. *onis*, f. *Cic.*

J'ay bien de l'agrément à la campagne. *Ruri incredibilem capio voluptatem. Mihi placent ante omnia campi.* *Ruri delector.*

AGREMENT, [*Approbation, consentement que l'on donne à une chose qui nous est agréable.*] *Probatio*, génit. *probationis*, f. *Cic.*

Il donna son agrément à ces nœuds. *Has probavit nuptias. Nuptiæ istæ illi placuerunt.*

J'ay entrepris cette affaire avec son agrément. *Id negotii illo probante & annuente suscepit.*

Il a l'agrément de sa charge pour son fils. *Obtinuit (à Rege) munus suum pro filio.*

AGREMENTS, [*Certains petits ornemens qu'on attache sur des habits, &c.*] *Ornamenta*, génit. *ornamentorum*, n. pl. * (*s'ils sont de soye, on ajoute filo serico texta: s'ils sont d'argent ou d'or, on ajoute filo argenteo ou aureo texta.*)

[Les Anciens & Cicéron même donnoient le nom d'*Emblema*, génit. *Emblematum*, n. à de certains Ornemens ou Enrichissemens qu'on attachoit sur des vases d'argent ou d'or, & qu'on étoit quand on vouloit. *Quintilien* se sert de ce mot Latin pour quelques Ornemens de discours. Ainsi on pourroit s'en servir aussi pour les Agréments qu'on met sur les habits.]

AGRESTE, adject. m. & f. [*Sauvage, qui n'est point cultivé.*] *Agrestis & hoc agreste*, adject. *Cic.*

AGRESTE au figuré, [*Sauvage, & grossier.*] *Agrestis. * Rusticus. Rusticanus. Rusticulus*, a, um. *Cic.*

Il a des mœurs agrestes. *Est moribus agrestibus.*

Une vie agreste & sauvage. *Fera & agrestis vita*, génit. *feræ & agrestis vitæ*, f. *Cic.*

AGRICULTURE, subst. f. [*L'art ou la science de cultiver la terre.*] *Agricultura*, génit. *agriculturæ*, f. *Cic.* *Agricolatio*, génit. *agricolationis*, fem. *Agricolationis prudentia*, génit. *prudentiæ*, fem. *Scientia ou disciplina ruris*, génit. *disciplinæ*, fem. *Colum.*

AGRICULTURE, [*L'action de cultiver la terre.*] *Agricultura*, ou *cultura agri*, f. *Cultio agri*, génit. *cultionis*, f. *Cultus agrorum*, génit. *cultûs*, m. *Agrorum folique molitio*, génit. *molitionis*, f. *Res rustica ou agrestis*, génit. *rei rusticæ ou agrestis*, f. *Colum.*

Les Anciens faisoient gloire de l'agriculture. *Apud antiquos gloriæ fuit cura rusticationis.* *Colum.*

S'adonner à l'agriculture. *Studium agricolationi dare.* *Colum.*

Fort entendu dans l'agriculture. *Agrestibus operibus exercitatus*, a, um. *Colum.* *Experientissimus agricola*, génit. *experientissimi agricolæ*, m. *Cic.*

Qui a écrit de l'agriculture. *Autor rei rusticæ*, génit. *authoris*, m. *Colum.*

S'AGRIFFER à quelque chose, V. neut. [*S'y attacher avec les griffes.*] *Unguibus retineri*, (*retineor, eris, retentus sum.*) pass.

AGRIGENTE, ou GERGENTI, [*Ville de Sicile avec Evêché aujourd'hui suffragant de Palerme, & autrefois de Syracuse.*] *Agrigentum*, génit. *Agrigenti*, neut.

AGRIMONTE, ou AGROMONTE, [*Ville d'Italie dans la Basilicate, autrefois Evêché qui a été uni à celui de Marisco.*] *Grumentum*, génit. *Grumentum*, neut.

AGRIPPER, V. act. [*Prendre avec une main avide, comme avec des griffes.*] *Harpagare*, (*harpago, harpagas, harpagavi, harpagatum.*) act. acc. *Plaut.* [*Terme populaire.*]

AGUERE, [*Il n'y a pas long-tems.*] *Non ita pridem*, adv. *Cic.*

[*Cette Particule vieillit.*]

AGUERRI, m. AGUERRIE, f. part. pass. du verbe AGUERRIR, [*Fait aux travaux de la guerre, rompu dans le métier de la guerre.*] *In re militari & longo bellorum usu exercitus*, a, um. *In armis exercitus*, a, um. *Cicer.* *Certaminum expertus.* *Liv.* * le contraire

vaire est Belli inexpertus, ou Bellum insolens, génit. insolentis, m. Tacit. Belli rudis, génit. rudis, m. Hor. Inexercitatus miles, m. Cic.

[On dit au Comparatif Exercitior & hoc exercitatus, & au Superlatif. Exercitissimus, a, um, Cic.]
Des troupes bien aguerries. Copia exercitissimæ. Cic.
Il est aguerri & s'agissant au métier de la guerre. Belli ac rei militaris est peritus, (qui fait au comparatif Peritior & hoc peritius, & au superlatif Peritissimus, a, um,) Cic. * Est instructus bellicarum artium disciplinis. Cic.

AGUERRI dans quelque profession, [Qui y est exercé & instruit.] Exercitatus ad artem aliquam. In arte aliqua exercitus & exercitatus, a, um, Cic.

AGUERRIR, V. act. [Faire quelqu'un aux fatigues de la guerre, l'y exercer.] Aliquem armis exercere. Belli laboribus aliquem exercere, (exerceo, ces, cui, citum.) ou assuescere, (assuesco, assuescis, assuevi, assuetum.) a&t. * Bellicis laboribus aliquem erudire, (erudio, erudis, eruditum.) a&t. acc. Cic. Bellicis artibus aliquem instruere, (instruo, instruis, instruxi, instructum,) a&t. Cic.

Nos solitatis aguerissent tous les jours. Nostri milites quotidie armis exercentur. Cic.

AGUERRIR au figuré, [Faire quelqu'un à une profession, l'y rompre, & l'y accoutumer.] Aliquem in arte aliqua exercere. Cic.

AGUETS, subst. m. comme Estre aux aguets, [guetter & épier quelqu'un ou quelque chose.] In insidiis esse. Ter. Speculari & observare aliquem ou aliquid, (speculator, specularis, speculatus sum.) dep. Observare, (observo, as, observavi, observatum.) a&t. acc. Cic.

[Expression populaire

AH ! Interjection qui se dit pour admirer & pour se plaindre. Ah ! Heu ! Vah ! pro ! Voyez HA.

Ah que je suis misérable ! Heu me infelicem ! Cic.

Ah Dieux ! Pro Diis immortales ! Cic.

AHEURTE, m. AHEURTE, f. part. pass. [Attaché opiniâsrement à une chose.] Obstinatus, a, um. in re aliqua. Cic. Animo pertendens aliquid. Prop.

Il est aheurté au jeu. Ludere pertinax Hor.

Aheurté à son jugement Tenax propositi. Hor.

[en bonne part.]

AHEURTEMENT, subst. m. [Opiniâsreté d'esprit à soutenir & à vouloir une chose sans en démordre.] Obstinatio, génit. obstinationis, f. Pertinacia ou perversia, génit. x. f. Cic.

Il a rejeté tout cela, non pas par un esprit d'ingratitude, mais par aheurtement à son opinion. Hæc omnia non ingrato animo, sed obstinatione quadam sententiæ repudiavit. Cic.

SAHEURTER, V. neut. [S'attacher avec opiniâsreté à une chose, ne s'en vouloir point départir, n'en vouloir point démordre.] Se in re aliqua obfirmare, (obfirmo, obfirmas, obfirmavi, obfirmatum.) a&t. Cic. Ter. Perstare in aliqua re, (persto, perstas, perstisti, perstitum & perstitum.) n. Aliquid pertendere naviter, (pertendo, pertendis, pertendi, pertentum.) a&t. Ter.

Ne vous aheurtez point tant. Ne tam obfirma. Ter.

Ils s'étoient aheurtez à vaincre ou à mourir. Animis obstinaverant vincere aut mori. Liv.

AIA, [Fleuve d'Italie qui se décharge dans le Tibre proche d'un chasteau nommé Monte Rotundo, célèbre par la défaite de deux cens Fabiens.] Allia, génit. Allia, f. Luc.

Et damnata diu Romanis Allia factis.

[Vossius croit que ce seroit un solécisme de dire damnatus. Allia.]

AJAMBÉE, Voyez ENJEMBÉE.

AJANCER, Voyez AGENCER.

AJAZZO, ou AJACCIO, [Ville de Corse, avec un port sur la mer méditerranée, & un Evêché suffragant de Pise.] Adjacium & Ursinum, génit. i. n.

[Elle appartient à la république de Gennes.]

AJAZZO, ou l'AJAZZO, [Ville maritime de Cilicie, aujourd'hui dans la Natolie sur le bord de la mer.] Issus, génit. Issi, f. Cic.

D'Azazzo, Issicus, a, um.

Le Golphe d'Azazzo. Sinus Issicus, génit. Sinus Issici, m.

AIDANT, m. AIDANTE, f. part. act. du verbe AIDER, Juvans Adjuvans, génit. antis, omn. gen. Cic.

Dieu aidant, avec l'aide de Dieu. Deo juvante ou adjuvante, Dei auxilio. abl. Cic. Liv.

AIDE, subst. f. [Secours, assistance qu'on donne à quelqu'un.] Auxilium. Adjutorium. Adjumentum. Subsidium, génit. i. n. * Ops inusité au nominatif, qui fait au génitif opis, (le datif opi inusité.) à l'accusatif opem, & à l'ablatif. ope. Cic.

[Horace employe l'accusatif pluriel. Ope en cette signification.] Avoir besoin d'aide. Adjutorio ou auxilio egere. Quint. Ovid.

Crier à l'aide. Implorare ou petere auxilium. Cic. Vocare aliquem auxilio. Virg.

ON DIT par forme d'imprecation contre soy-même. Que Dieu ne me soit jamais en aide, ou que Dieu me punisse si j'ay mis d'aujourd'hui une goutte de vin dans ma bouche. Deus me infelicet, si ego in os hodie vini guttam indidi. Plant.

AIDE, comme un substantif. masc. & f. [Qui aide.] Adjutor. Auxiliator, génit. auxiliatoris, m. Cic. * si l'on parle d'une femme, on dira Adjutrix. Auxiliatrix, gen. icis, f. Cic.

AIDE en guerre, [qui sert auprès d'un autre.] Optio, génit. optionis, m. Cæf.

[Dans Varron, dans Festus & dans Végèce Optio signifie le Ministre d'un Centurio ou d'un Décurion pour exécuter leurs ordres : & Plaute l'employe pour un Aide en général, c'est-à-dire pour un homme qui aide un autre : Au reste ce mot n'est point du féminin genre, comme Moner & Perrey l'ont dit.]

AIDE de camp. Præfæcti castrorum Vicarius, génit. Vicarii, m.

AIDE, subst. f. [Eglise subsidiaire pour la commodité des Paroissiens, à cause de l'éloignement de la Paroisse.] Aedes subsidiaria, génit. ædis subsidiariæ, fem.

AIDES au pluriel, [Toute imposition de deniers qu'on leve extraordinairement sur les peuples dans quelques pressans besoins.] Auxilia tributaria, génit. auxiliorum tributariorum. Subsidia, génit. subsidiorum, n. pl. Vectigalia, génit. vectigalium & vectigaliorum dans Suetone, n. pl.

LA COUR DES AIDES, [Jurisdiction souveraine qui juge les différends qui arrivent pour la levée des Aides.] Tributaria Curia, génit. Tributariæ Curia, f. vectigalium supremum Tribunal, génit. vectigalium supremi tribunalis. neut.

Conseiller de la Cour des Aides. Rei tributariæ senator, génit. Senatoris, m.

Président de la Cour des Aides. Rei tributariæ Præses, génit. Præsidis, m.

AIDÉ, m. AIDÉE f. part. pass. Voyez AIDER. Adjutus, adjura, adjutum. Cic.

AIDER quelqu'un. V. act. [Lui donner secours.] Juvare. Adjuvare, (juvo, juvas, juvi, jutum.) a&t. acc. de la personne, & l'ablatif de la chose en laquelle on l'aide. * Alicui in re aliqua auxiliari ou opulari, (or, aris, atus sum.) dep. * Alicui adesse, (adsum, ades, adsum.) Alicui auxilio esse. * Opem ou auxilium alicui ferre, (fero, fers, tuli, latum.) a&t. Cic. Alicui subsidari, (subsidior, subsidiaris, subsidarius sum.) depon, Suet. Opitulatum ire alicui. Plant. Adjuvare

aliquem auxilio. *Plaut.* Suppetias alicui ferre. * Subvenire alicui, (subvenio, subvenis, subveni, subventum.) neut. *Plaut. Hor.* * Aliquem adjumento juvare. *Cic.* Adjutare aliquem. *Ter.*

Aider à quelqu'un à porter des hardes. Alicui onera adjutare. *Ter.*

Il m'a aidé de sa bourse ou de ses biens. Me suis sustentavit opibus. Suis facultatibus me sublevavit. *Cic.* Ope & re me adjuvit. *Ter.*

A quoi bon me faire tous ces beaux discours, si lors qu'il en faut venir aux effets, vous ne pouvez m'aider non plus que si vous étiez mort ? Numquid te igitur retulit beneficium esse oratione, si ad rem auxilium est mortuum? *Plaut.*

Les sciences aident un bon naturel, & les soins que l'on en prend le fortifient, mais si-tôt que l'éducation vient à manquer, les vices le corrompent. Doctrina promovet vim insitam, & recti cultus roborant pectora, sed ut defecere mores, culpa bene nata dedecorant. *Hor.*

Venir pour aider à quelqu'un. Adjutorem alicui venire. (Adjutor, oris, m.) Venire alicui subsidio. *Cic.*

Il l'a aidé en cela. In eam rem adjutorium ei fecit. *Suet.*

S'aider l'un l'autre, s'entr'aider. Tradere sibi mutuas operas. *Terent.* Se mutuo juvare. Mutuam sibi operam præstare. *Cic.*

AIDER, [Servir à une chose, y contribuer.] Adjuvare. Usul esse. *Cic.*

Aider la digestion, ou à la digestion. Concoctionem adjuvare. *Plin.* *A gagner la victoire.* Adjumento esse ad victoriam. *Cic.*

Cette succession aidera à marier cette fille. Ista hereditas erit adjumento huic virgini ad contrahendas nuptias.

S'aider d'une piece dans un procès, s'en servir, l'employer, en tirer des inductions. Ut aliquo instrumento in lite.

Les machines aident à remuer les fardeaux. Machinæ sublevandis oneribus usui sunt. Multum juvant machinæ ad sublevanda onera ou in sublevandis oneribus.

Si vous m'avez rendu mon argent je m'en serois aidé. Si reddidisses pecuniam, ea uterer, (utor, uteris, usus sum, uti.) dep.

S'aider de son pouvoir à son profit. Potestate uti ad quæstum. *Cicer.*

S'AIDER, [Faire quelque effort ou quelque avance.] Allaborare, ou elaborare, (allaboro, allaboras, allaboravi, allaboratum.) n. Eniti, (enitor, eniteris, enixus sum.) dep. *Cic.*

Aidez-vous le plus que vous pourrez, & ne vous laissez point abatre au mal. Sustenta te ut potes, neque morbo intabescas. *Cic.*

Si vous voulez un peu vous aider, ou faire quelque effort de votre côté, on vous aideroit du reste. Si quid de tuo præstares, cætera tibi aliunde suppeditarentur.

[Cela se dit d'une personne à qui l'on demande une grande somme d'argent, & à qui on dit de s'aider, c'est-à-dire, de fournir quelque somme du sien.]

ON DIT proverbialement Aider à la lettre, [supplier à ce qui manque à un mot.] Præstare vitium alicujus verbi.

ON DIT encore en un autre sens, Aider à la lettre. [Ajouter quelque chose du sien à quelque histoire.] Addere ou attexere aliquid de suo rei gestæ.

Qui ne s'aide point, ou qui ne se sert point des membres, qui en a perdu l'usage. Membris captus, capta, captum. *Cic.* Membris iners, gén. inertis, om. gén. *Plin.*

AIGLE, subst. fem. [Le plus grand, le plus fort & le plus viste des oiseaux qui vivent de proie.] Aquila, génit. aquilæ, f. *Cicer.*

L'AIGLE, [Enseigne des Legions Romaines.] Aquila, gén. aquilæ, f. *Cic.*

[Les Perles sont les premiers qui ont porté l'Aigle dans leurs Enseignes, selon le témoignage de Xenophon. Les Romains après avoir porté divers animaux dans leurs Enseignes, prirent l'Aigle pour la principale Enseigne des Legions, la seconde année du Consulat de Marius.]

Celui qui portoit l'Aigle dans chaque Légion. Aquilifer, génit. aquiliferi, m. *Cæs.*

D'AIGLE. Aquilinus, aquilina, aquilinum. *Plaut.*

Pierre d'Aigle, [certaine pierre creuse & sonante qu'on trouve dans le nid des Aigles.] ætites, génit. ætitis, masc. *Plin.*

AIGLON, subst. m. [Le petit d'une Aigle.] Aquilæ pul-lus, génit. aquilæ pulli, m. *Plin.*

AIGRE, adj. m. f. [Acide, qui a une qualité piquante & désagréable, tant au goût, qu'à l'ouïe & à l'odorat.] Acer, acris, acre. Acidus, acida, acidum.

Acerbus, acerba, acerbum.

[On dit au comparatif Acrior & hoc acris : Acerbior & hoc acerbior, plus aigre, Acerrimus, Acerrimus, a, um, au superlatif Cic.]

Un goût aigre. Gustus acris, génit. gustus acris, masc. *Plin.* * *Un estomac qui rend des rapports aigres.* Stomachus acer, génit. Romachi acris, m. *Plin.* * *Des fruits aigres.* Poma acerba, génit. pomorum acerborum, n. pl. *Ovid.* * *Le cry d'une soie qui est aigre.* Horror serræ acerbus, génit. horrois serræ acerbi, m. *Lucr.*

Un peu aigre. Acidulus. Subacidus. Subacidulus, a, um. *Plin. Catul.*

Être aigre. Acere, (acco, aces, acui, sans supin.) n. *Cap.*

Devenir aigre. Acefcere, Exacefcere, (acefco, acefcis, acui, sans supin.) *Her. Colum. Ulp.* Acorem contrahere.

AIGRE au figuré, [Parant de l'esprit & des humeurs.] Acerbus, a, um. Asper, aspera, asperum. Amarus, amara, amarum. Acer, acris, acre. *Cap. &c.*

C'est un homme aigre. Est homo acerbus. *Cicer.* Homo acris. *Ter.*

Il avoit coutume de se moquer de Tibère par des railleries aigres. Acerbis facetiis Tiberium irridere soliquis erat. *Tacit.*

Il a l'esprit aigre, ou il a bien de l'aigreur dans l'esprit. Magna est in illo ingenii acerbitas. *Cic.*

Il lui a dit des paroles aigres & piquantes. Aspera & acerba illi locutus est *Cicer.*

Une femme aigre & fâcheuse. Amara malier. *Ter.*

La vieillesse nous rend plus aigres, & plus fâcheux. Amari-ores nos facit senectus. *Cic.*

AIGRE se dit aussi du métal, [Qui est cassant, & quand il vient de la fonte.] Asper, aspera, asperum. Fragilis & hoc fragile, adject.

AIGRE-DOUX, [Qui a un goût aigre & doux.] Acido & dulci mistus, a, um. Et dans le figuré on dira. Acerbi-tate & suavitare mistus, a, um.

AIGRE-FIN, subst. m. [Poisson de mer, qui est une espèce de gros merlan.] Jecorarius, génit. jecorarii, m. *Plin.*

AIGREMENT, adv. [Rudement, d'une manière aigre.] Asperè, acerbè, amarè. adv. *Cic. Ascon-Ped.*

[On dit au comparatif, Asperius, Acerbius, Anarius, plus aigrement ; & au Superlatif Asperissime, Acerrissime plus aigrement. En notre langue ce mot ne se dit qu'au figuré.]

AIGREMOINE, subst. m. [Espèce de plante Medecinale.]

Eupatoria, génit. eupatoriæ, f. Plin.

[Quelques-uns disent Empasorium, comme les Auteurs de l'Histoire générale des Plantes, sans autorité des Anciens.]

AIGRET, m. AIGRETTE, f. adject. (Un peu aigre.)

Acidulus. Subacidulus. Subacidus, a, um. Plin. Catul.

AIGRETTE, subst. fem. [Oiseau qui porte sur la tête une plume fort blanche ; c'est une espèce de Héron blanc, ainsi nommé de l'aigreur de son cri.] Asper erodius, génit. asperi erodii, masc. Ardeola, génit. ardeolæ, f. *Ciris, génit. ciris. f.*

AIGRETTE, [La plume de cet oiseau qu'on porte sur la

reste en forme d'un bouquet de plumes.] Ardeolæ ciris cristæ, génit. cristæ, f.

AIGREUR, subst. f. [*Qualité de ce qui est aigre.*] Acor, génit. acōris, m. Colum. Acrītas, génit. acritatis, f. Aul-Gel. Acrimonia, génit. acrimoniæ, f. Plin. Acritudo, génit. acritudinis, f. Virr.

AIGREUR, au figuré, [*Parlant des esprits & des discours.*] Asperitas, acerbitas, génit. atis f. Cic.

Il n'a aucune aigreur dans l'esprit. Nullum acerbitatis virus habet in animo.

Il ne lui témoigna aucune aigreur de l'affront qu'il lui avoit fait. Non acerbè tulisse visus est hanc contumeliam.

Il a jeté toute l'aigreur qu'il avoit dans le cœur. Virus acerbitatis fux evomuit. Cic.

Porter les choses dans l'aigreur, ou dans l'extrémité. Ad extrema res deducere. Res exacerbare. Ad extrema & inimicissima jura decurrere. Liv.

Parler avec aigreur. Acerbè & inclementer dicere, du loqui Plaut. Cic.

ON DIT, Aigreur, d'une peine, d'un supplice. Suppliciorum acerbitates, génit. acerbitatum. f. pl.

AIGRI, m. AIGRIE, f. part. pass. (*Devenir aigre.*) Acidus, acida, acidum. Acefcens, génit. acefcensis, omn. gen. Cic.

AIGRI, au figuré, [*Irrité.*] Exacerbat. Exasperatus, a, um. Liv. Exulceratus, a, um. Cic. Amarulentus, a, um. Aul-Gel.

Je lui ay trouvé l'esprit fort aigri contre vous. Is mihi visus est valde in te exasperatus. Liv.

Appaiser les esprits aigris. Sedare exasperatos animos. Liv.

AIGRIER, V. act. [*Donner ou causer de l'aigreur.*] Acorera facere, (facio, facis, feci, factum.) act. Col.

Le levain aigrit la pâte. Fermentum totam farinæ massam corrumpit. Fermento farinæ massā acōrem contrahit.

AIGRIER, [*Devenir aigre.*] Acefcere. Coacefcere, (acefcere, acefcis, acui, sans supin.) neut. Cic.

Le fruit que l'on mange au dessert s'aigrit dans un estomac débile. Secunda mensa in imbecillō stomacho coacefcit. Cels.

AIGRIER dans le figuré, [*Irriter, piquer.*] Alicujus animum exasperare, (exaspéro, exaspēras, exasperavi, exasperatum.) act. Cels. Aliquem exacerbare, (exacerbo, exacerbas, exacerbavi, exacerbatum.) act. Suet. Iram alicujus asperare, (aspéro, aspēras, asperavi, asperatum.) act. Tacit. animum exulcerare, (exulcero, exulcēras, exulceravi, exulceratum.) act. Cic. Aliquem ad iram irritare, (irritō, irritas, irritavi, irritatum.) act. Ovid.

Ce qui m'aigrit davantage, est de voir qu'on se joue de moy à mon âge. Hoc est quod peraceseit, me hoc atatis ludificat. Ter.

AIGRIER, [*Empirer, irriter un mal, l'augmenter.*] Exasperare malum. Cels. Augere malum.

Les remèdes ne font qu'aigrir le mal. Remediis morbus exasperatur. Cels. Remediis crudescit morbus. Virgil.

Aigrir une playe. Vulusus acerbare ou aggravare, (o, as, avi, atum.) Claud. Cels.

Le mal s'aigrit tous les jours. Ingravescit ou recrudesce in dies malum, (ingravesco, ingravescois, sans présent ni supin, ingravescere : recrudesco, recrudescois, recrudui, sans supin, recrudesce.) neut. Cicer.

AIGU, m. AIGUÉ, f. adject. [*Pointu, qui se termine en pointe.*] Acutus, acuta, acutum, (qui fait au comparatif acutior & hoc acutius, & ou Superlatif, acutissimus, a, um. Cic. Acuminatus, acuminata, acuminatum, Cicer.

Un couteau aigu. Acutus culter. Plaut. * Un angle

Aigu. Angulus acutus, m. Plin.

AIGU au figuré, Un esprit aigu, subtil pénétrant. Acutum ingenium, n. Cic. Acies acris ingenii, génit. aciei acris ingenii, f. Cic. Acre ou peracre ingenium, n. Cic.

AIGU, [*Se dit aussi de la voix & des douleurs.*] Acutus, a, um. * Une voix aiguë. Acuta vox, génit. acutæ vocis, f. * Une fièvre aiguë. Febris-acuta, fem. Cels. * Maladie aiguë. Morbus acutus, m. Horat.

EN GRAMMAIRE ON DIT Un accent aigu, [*Celui qui marque que la syllabe se doit prononcer d'un ton élevé.*] Accentus acutus, génit. accentus acuti, m.

AIGUADE, subst. f. [*Renouvellement de provision d'eau douce.*] Aquatio, génit. aquationis, f. Cels.

[*Vieux Terme de Marine*]

Faire aiguade ou faire provision d'eau douce. Aquatum ire. Salvst. Aquari, (aquor, aquaris, aquatus sum. dep.) Cels.

Il résolut d'empêcher les vaisseaux de faire aiguade, ou de faire provision d'eau douce. Naves prohibere aqua instituit. Cels.

AIGUE, subst. f. [*Vieux mot qui signifioit de l'EAU qui se dit encore dans ses composés, comme*]

AIGUES-MORTES. [*Ville du bas Languedoc près la Mer.*] Aquæ Morianæ, génit. aquarum Morianarum, f. pl.

AIGUE-PERSE, [*Ville du Duché de Mont-pensier.*] Aquæ Calidæ, génit. aquarum Calidarum, f. pl.

AIGUIÈRE, subst. f. On prononce EGUIÈRE. [*Vaisseau rond à mettre de l'eau.*] Aqualis, génit. aqualis, m. Plin.

AIGUILLE, subst. fem. on prononce EGUILE. [*petit fer pointu & délié qui sert à coudre.*] Acus génit. acis, f. acicula, génit. aciculæ, f. Cicer.

ON DIT qu'une fille ne sçait pas ficher un point d'aiguille, pour dire qu'elle est tout à fait ignorante, & qu'elle ne sçait rien faire. Inertissima & deliciofissima virgo. Cicer.

AIGUILLE, [*Se dit de petits instrumens pointus.*] comme Une aiguille de teste, celle qui sert à coiffer les femmes. Acus, génit. acūs, f. Juv. Acus crinalis, f. Apul.

* Aiguille à broder, ou à travailler en tapisserie. Acus assyria, génit. acis assyriæ, f. Claud. Acus Semiramia génit. acūs Semiramia, Mart.

Faire de la broderie, ou de la tapisserie à l'aiguille. Acupingere, (pingo, pingis, pinxi, pictum.) Act.

AIGUILLE d'un cadran qui sert à marquer les heures. Stylus, gén. styli, m. Plin. Gnomon, gén. gnomonis, m. Virr. Horarum index, génit. horarum indicis, m.

AIGUILLE se dit proverbialement, Il est venu de fil en aiguille, pour dire d'un propos à l'autre. Ex aliquo sermone in alium incidit. Ter.

Faire un procès sur la pointe d'une aiguille, pour dire, Contester sans sujet, & pour une affaire de rien. De re minima litigare, n. Plaut.

AIGUILLE, [*Poisson de mer long & aigu par sa partie antérieure, & qui ressemble à une aiguille.*] Acus, génit. aci, masc. Plin.

AIGUILLE de Clocher, [*Piramide ou Obélisque.*] Obeliscus, génit. obelisci, m. Plin.

AIGUILLEE, subst. f. Acia, génit. acix, f. Cornel. Cels.

Linum quod acu trahitur.

AIGUILLETTE, subst. f. [*Cordon ou tissu serré par les deux bouts qui sert à attacher.*] Ligamen, génit. ligaminis, n. Colum. Ligula, génit. ligulæ dans Charisius.

NOUËR l'aiguillette [*se dit d'un prétendu malefice qui empêche qu'on ne puisse consommer un mariage.*] Lingulā malā fascinare sponsum. Catul.

Une femme qui court l'aiguillette, [*qui va chercher les hommes, & qui se prostitue au premier venu.*] Secutoleia mulier. Petr.

Courir l'aiguillette. Sectari viros. dep.

LASCHER l'aiguillette, [Aller aux grands besoins de la vie.]
Exonerare alvum. act.

AIGUILLETER, [Attacher avec des aiguillettes.] Li-
gamentis astringere, (astringo, astringis, astringi,
astrictum.) act. acc.

AIGUILLETIER, subst. m. [Qui fait & vend des ai-
guillettes, &c. Acuum opifex & propola, génit. acuum
opificis & propolæ, m. Ligularius, génit. ligularii. m.
[On dit communément Espinglier.]

AIGUILLON, subst. m. [Ce qui pique.] Aculeus, gén.
aculei, m. Spiculum, génit. spiculi. n. Plin. Virg.

Nous ne pouvons souffrir l'aiguillon d'une mouche à miel
sans crier de douleur. Apis Aculeum sine clamore ferre
non possumus. Cic.

Laisser l'aiguillon dans la playe. Dimittere aculeum in
vulnus. Cic.

Aiguillon de Bouvier pour piquer les bœufs. Stimulus,
génit. stimuli, m. Plaut.

AIGUILLON, au figuré, [Ce qui excite & pousse à une
chose.] Aculeus. Stimulus, génit. i, n. Incitamentum,
génit. incitamenti, n. Incitamen, génit. incitaminis,
neut. Cic.

Cela sert d'aiguillon à l'esprit. Hoc maximum est animi
incitamentum. Cic.

Tous les aiguillons du courage & de la victoire sont pour
nous. Omnia victoriæ incitamenta pro nobis sunt.
Tacit.

Il laisse un aiguillon dans l'esprit de ceux qui l'écoutent.
Relinquit aculeos in animis audientium. Cic.

Il y a dans le cœur des gens de bien un certain aiguil-
lon qui les pique jour & nuit pour la gloire. Insuper
quædam in optimo quoque virtus, quæ noctes ac dies
animum gloriæ stimulis concitat. Cic.

AIGUILLONNER, V. act. [Exciter, pousser à une cho-
se.] Aliquem ou aliquis animum stimulare, (stimulo,
stimulas, stimulaui, stimulatim.) act. Ter. Liv. Ali-
quem incitare ou excitare ad aliquid, (cito, citas, ci-
tavi, citatum.) act.

[Ce verbe ne se dit guères qu'au figuré.]

AIGUISÉ, m. AIGUISÉE, f. part pass. du verbe AIGUI-
SER. Acutus Excitatus, a, um. Plin.

AIGUISEMENT, subst. mascul. [L'action d'aiguiser.]
Excutio, génit. excutionis, f. Plin.

AIGUISER, V. act. [Rendre aigu & tranchant.] Acue-
re, exacuere, [acuo, acuis, acui, acutum.] act. acc.
Cic. Plin. Acutum reddere, (Acutus, a, um.) Hor.
Acium (*ferri) excitare. Plin. Cote acuer. act. accus.
Hor.

Aiguiser un poignard sur un caillou pour rendre sa pointe
plus affilée. Pugionem saxo exasperare ut in mucronem
ardescat. Tacit.

AIGUISER, au figuré, [Parler de l'esprit & des passions.]

Acuere ou exacuere act. acc. comme. acuere ou exacuere
ingenium. Cic. Aiguiser l'esprit. * Aciem oculorum exa-
cuere. Cic. Aiguiser la vue.

Plusieurs jus qu'un cuisinier mêle ensemble aiguisent
l'appétit. Multa jura quæ coquus confundit, reficiunt
in morsus languentem stomachum. Hor. ou exacuunt
palatum. Ovid ou aviditatem ad cibos excitant, ou
incitant. Cic. ou elaborant saporem. Horat.

ON DIT proverbiallement Aiguiser ses couteaux, pour di-
re, se préparer au combat. Accingere se pugnae ou ad
pugnam. Liv. Virg.

AIL, au singulier, & aux au pluriel, subst. m. [sorte d'oi-
gnon d'une odeur très forte. Allium. génit. allii, n. Hor.
Une tige d'ail. Allii caput, neut. Colum. * Une gousse
d'ail. Allii stica, génit. sticæ f. Colum. Allii nucleus,
génit. allii nuclei, m. Plin.

Frotté d'ail Alliatum, a, um. Plaut.

Sentir l'ail. Olerè ou obolere allium. Plin. Plaut.

AILE, subst. f. [Partie du corps des oiseaux avec laquelle
ils s'élèvent & se soutiennent en l'air.] Ala, génit.
alæ, f. Penna, génit. pennæ, f. Cic.

Les ailes des mouches à miel. Apum alæ ou pinnæ, ou
pennæ, génit. alarum ou pinnarum f. pl. Col. Virg.

Petites ailes des oiseaux & des mouches. Pinnula ou pen-
nulæ, génit. pinnularum ou pennularum f. pl. Cic.

Battre des ailes. Quatere alas. Plaudere alis Virg. Con-
cutere alas. Claud.

Étendre les ailes au soleil Pandere alas ad solem. Virg.

Voler à tire-d'ailes. Perniciter volare. Plin.

AILES d'un Bâtimement. Alæ ædificii, f. pl. Virg.

AILES d'un Temple ou d'une Basilique, [les deux voutes
qui sont les plus basses & à côté de la grande.] Alæ
Templi, ou Basilicæ, fem. pl. Virg. Columnata Tem-
pli latæra, génit. columnatorum Templi latærum, n.
pl. Virg.

AILES de Moulin. Moletrinæ alæ, f. pl.

AILES ou les nageoires des poissons. Pinnæ, génit. pinnarum
f. pl. Plin.

AILES que les Poètes mettent aux pieds de Mercure. Tala-
ria, génit. talarium, n. pl. Cic. Plantares alæ Mercu-
rii, f. pl. Slat.

AILES d'une armée. Ala, génit. alæ, f. Cic. Cornu, n.
& indéclinable au singulier.

L'aile droite. Dextra ala. Dextrum cornu Cas. L'aile gau-
che. Sinistra ala. Sinistrum cornu. Cas.

Ceux qui sont sur les ailes d'une armée. Alares, gén. Ala-
rium, masc. pl. Liv. Alarii. génit. alariorum, masc.
pl. Cas. Alares copitæ, f. pl.

D'abord l'aile gauche des ennemis fut rompue. Primo
concursum à sinistro cornu hostes pelluntur. Cic.

L'aile droite plia d'abord. Dextrum cornu primo versum
est in fugam.

AILE, [Se dit en choses morales & spirituelles, & signifie
protection & tutelle.] comme Cette fille a toujours été
sous l'aile de sa mère. Hæc virgo perpetua matris disci-
plinâ fuit exercitata ou educta. Cic. Tacit.

Lorsque les enfans sont sortis de dessous l'aile de leur mè-
re. Ubi ætas liberis excessit è matrum disciplinâ. Ubi
excessit liberorum cura à matribus.

ON DIT poétiquement. Il sera porté sur les ailes de la Re-
nommée. Illum aget fama pennâ Hor. Famâ differetur.

AILE se dit proverbiallement des expressions suivantes, Il
en a dans l'aile, il en tient dans l'aile, pour dire,
Il luy est arrivé quelque malheur. Habet, ou perit.
Terent.

Il ne bat plus que d'une aile, [parlant d'une personne
dont le crédit est fort diminué, & qui n'est plus dans la
même fortune.] Unicâ plaudit alâ. Gratiâ & fortunâ
imminutus est atque attenuatus. Languet, ou dissiluit
illius gratia.

Rogner les ailes à quelqu'un, [Le réduire comme l'on
dit, au petit pied, diminuer son crédit & ses biens.]
Pennas alicui incidere. Cic. Decisus pennis aliquem
humilem reddere. Hor.

Il veut voler devant que d'avoir des ailes, [parlant
d'un homme qui veut s'élever sans mérite & sans biens.]
Volat sine pennis. Plaut.

Il luy a arraché ou tiré quelque plume de l'aile, pour di-
re, Il luy a tiré quelque somme d'argent. Corrasit ab
ipso aliquid pecuniæ. Ter.

Il en tirera pied ou aile. Prædam qualemcunque ou lu-
crum qualemcunque faciet. Plaut.

La peur luy a donné, ou luy a mis des ailes aux talons.
Timor addidit alas. Virg.

AILÉ, m. AILÉE, f. adject. [Qui a des ailes.] Alatus,

alata, alatum. Aliger, aligera, aligerum. Pennatus, pennata, pennatum. Penniger, pennigera, pennigerum. Cicer. Virg. Plin.

AILERON, subst. m. [*Le bout de l'aile.*] Extrema ala, génit. extremæ alæ, f.

AILERON de poisson. Pinna & pinnula, génit. æ, f. Plin.

AILERON [*dans les roues à faire monter l'eau, &c.*] Pinna, génit. pinnarum, f. pl. Vitr.

AILLEURS, [*En un autre endroit.*] Aliò. Alium in locum. (En signification de mouvement.) * Alibi. adv. Cic. Aliubi. adv. Plin. Alio in loco, ou alio loco. abl. (en signification de repos.)

D'AILLEURS, [*D'un autre lieu, avec les Verbes venir, retourner.*] Aliundè. adv. Cic. Alio ex loco.

PAR AILLEURS, [*Par un autre endroit.*] Alia via. Per aliam viam. Per alium locum.

D'AILLEURS, [*De plus, outre cela.*] Præterea adv. Cet homme qui avoit d'ailleurs de belles qualitez, regna avec la même ambition qu'il avoit fait paroître en demandant le Royaume. Virum cætera egregium, secuta quam in petendo habuerat, etiam regnantem ambitio est. Liv.

On ne sauroit faire paroître son esprit dans ces sortes de livres, & d'ailleurs le mien étoit très médiocre. Hilibelli non ingenii sunt capaces, quod alioquin nobis perquam mediocre erat. Plin.

AIMABLE, adject. m. & f. [*Qui a des qualitez qui attirent l'amour & l'amitié de chacun.*] Amabilis & hoc amabile, génit. amabilis pour tous les genres. (il fait au Comparatif amabilior & hoc amabilius, plus aimable; & au Superlatif amabilissimus, a, um. Très aimable, Cic.) * le contraire est Inamabilis & hoc inamabile. Cic. qui n'est point aimable.

Il a quelque chose d'aimable dans la conversation, Sa conversation a quelque chose d'aimable. Nescio quod amabilitatis inest in ejus congressu Plaut.

Il a des mœurs aimables, ou Ses mœurs sont aimables. Ipsi sunt mores amabiles.

Il espère se rendre aimable auprès de vous. Amabilem spectat se tibi fore. Hor.

D'une manière aimable. Amabiliter adverb. Cicer. (Amabilius au Comparatif, & Amabilissimè au Superlatif.)

AIMABLEMENT, adv. Le même moins usité.

AIMANT, m. AIMANTÉ, f. part. act. du verbe AIMER. Amans, génit. amantis. omn. gen. avec le génitif. Cic. Voyez AIMER.

[On dit au Comparatif Amantior & hoc amantius, & au Superlatif Amantissimus, a, um; & l'on donne le génitif à l'un & à l'autre.]

AIMANT, subst. m. [*Pierre minérale noire, qui a de merveilleuses propriétés, entr'autres d'attirer le fer.*] Magnes, génit. magnetis, m. Prop.

[Ciceron & Plinè disent Magnes Lapis, génit. magnetis lapidis, m. Cette Pierre se trouvoit auprès de Magnésie Ville du Royaume de Lydie : on l'appella en Grec. μαγνηλα λίθος, & en Latin Magnes lapis, comme qui diroit Pierre de Magnésie, selon le sentiment de Lucrèce Nicander en attribua la découverte à un certain Berger nommé Magnés, qui découvrit le premier l'Aimant avec le fer de sa houlette sur le Mont Ida. On dit encore Magnes Heraclius & Siderites, qui sont dans Plinè. On peut joindre Lapis Heraclius, Lapis Siderites.]

L'aimant attire le fer. Magnes lapis ferrum ad se allicit & trahit. Cic. Magnes ferrum ducit. Prop. ou ferrum rapit. Solin.

D'AIMANT, ou qui concerne l'aimant. Magneticus, a, um (Claudien a dit Magnetica gemma pour la pierre d'Aimant.)

AIMANTÉ, m. AIMANTÉE, f. [*Frotté d'Aimant.*] Magnète perfrictus ou affrictus, a, um.

AIMANTER, V. act. [*Frotter quelque chose d'aimant pour la faire tourner au Nord.*] Magnète aliquid perfricare,

(perfrico, perfricas, perfricui, perfrictum.) act.

AIMER, V. act. [*Qui se dit en général des choses & des personnes pour lesquelles on a de l'amour, de la tendresse, de l'amitié, ou quelque forte inclination.*] Amare, (amo, amas, amavi, amatum.) act. acc. Cicer. * Le verbe Diligere aimer avec choix & discernement entre plusieurs choses & plusieurs personnes. * [On peut se servir quelquefois de ces façons de parler : Amore aliquem amplecti ou complecti, (plector, plecteris, plectus sum.) ou prosequi; (prosequor, prosequeris, prosequutus sum.) dep. * Propendere in aliquem, ou propendere inclinatione voluntatis in aliquem, (propendo, propendes, propendi, propensum.) neut. * Charum aliquem habere, (habeo, habes, habui, habitum.) act. acc. Cicer.

Aimer fort quelqu'un, avoir bien de l'affection pour luy, avoir beaucoup de l'amitié pour luy. Aliquem deamare. In primis amare & charum habere. act. acc. Singulari amore aliquem amare. Amare unicè. Unicè diligere. Summâ benevolentia aliquem complecti. Cicer.

Aimer sincèrement, véritablement, de cœur & d'affection. Aliquem amare toto pectore. Verè ex animo amare. Toto pectore ou ex animo amare. Cic. Amare corde & animo. Plaut.

Être fort aimé de quelqu'un. Esse alicui in deliciis & in amore. Esse alicui carissimum, (sum, es, fui, carissimus. a, um.) Cic.

S'aimer l'un l'autre, s'entraimer. Amare inter se. Cic. Amare se mutuis animis. Cat.

Je trouve que d'aimer les gens qui nous haïssent, c'est faire une double faute, car c'est prendre une peine inutile, & leur être à charge. Qui amat illam cum odio ipsius est, bis facere stultè duco, laborem inane ipse capit, & illi molestiam affert. Terent.

Aimer ceux qui nous aiment. Alios redamare. Aliis in amore respondere. Cic.

Piùt à Dieu que vous m'aimassiez autant que je vous aime ! Utinam mihi esset pars æqua amoris tecum ! Ter. Vellem ex æquo me amares ? Utinam mihi in amore responderes ! Cic.

[On trouve une infinité d'expressions Latines comme synonymes, pour rendre ce Verbe Aimer en Latin dans les Dictionnaires. Ce ne sont néanmoins que des tours particuliers, qui ont à la vérité leurs beautés & leurs grâces dans les endroits où les Auteurs de la Langue Latine les ont employez ; mais qui étant detachez & entassez confusément, font qu'on les place ordinairement mal, & sans en concevoir ni la force, ni l'endroit du discours où ils peuvent être placez avec justesse & avec grace. Ainsi j'ai cru devoir éviter cet inconvénient, & distinguer par articles toute l'étendue de la signification de ce mot.]

AIMER, [*Avoir une inclination forte, & un grand penchant pour quelqu'un.*] Aliquem amare ou deamare. act. accus. Amore alicujus teneri, (teneor, teneris, tentus sum.) pass. Amare amore singulari. act. accus. Cic. Conferre amorem in aliquem, (confero, confers, contuli, collatum.) act. Plaut. Amplecti aliquem. depon. Salust. Amore amplecti ou complecti. depon. acc. Cic. Inclinatione voluntatis propendere in aliquem. neut. Cic.

Après mon frere il n'y a personne que j'aime plus que vous. Cum à fraterno amore discessi, amoris erga te mei tibi primas dextro. Cic.

AIMER quelqu'un, [*L'aimer d'un amour déréglé, en être éperdument amoureux, l'aimer jusques à la folie.*] Amare ou deamare perditè & effictim & miserè. Cicer. Terent. Plaut. Deperire aliquem, (deperio, depèris, deperii, deperitum.) neut. Plaut. Deperire amore alicujus. Liv. Alicujus amore ardere,

ou flagrare, (ardeo, ardes, arsi, arsum : flagro, flagras, flagravi, flagratum.) neut. Cic. Ardere aliquem *ou* in aliquem. Virg. Cicer. Alicujus amore incendi *ou* incensum esse, (incendor, incenderis, incensus sum. pass. Incensus, a, um.) Inflammari *ou* inflammatum esse alicujus amore, (inflammor, inflammari, inflammatus sum. pass. Inflammatus, a, um. Cicer. Aliquem demori, (demorior, demorioris, demortuus sum. depon. Plaut. Effuse aliquem diligere, (diligo, diligis, dilexi, dilectum. (act. Plin-Juv. Efflictum aliquem perire, neut. Plaut. Infanire amore alicujus, (infanio, insanis, infanivi, infanitur.) neut. Hor.

AIMER tendrement quelqu'un, [comme une mère son enfant, &c.] Aliquem amare. act. acc. Aliquem amplecti *ou* complecti. Amore complecti. dep. acc. In deliciis habere aliquem, & in oculis ferre. act. acc. Cic. Aliquem medullitis *ou* oculitis amare. act. Plaut. Aliquem gestare in sinu, (gesto, gestas, gestavi, gestatum.) act. Ter.

Aimer quelqu'un jusques à ne rien épargner pour luy, ni soins, ni peines, ni sa propre vie. Omnibus studiis, laboribus, vitæ periculis complecti aliquem. Cic.

AIMER trop une chose, [avoir bien de l'attaché & une grande passion pour elle.] Aliquid amare *ou* admare. act. Rem aliquam nimium *ou* plus æquo consecretari, (consecretor, consecretaris, consecretatus sum.) dep. Cic.

AIMER, [Se plaire à une chose.] Aliquid amare. Re aliquâ delectari, (delector, delectaris, delectatus sum.) pass. Rem in deliciis habere, (habeo, habes, habui, habitum.) act. Cic.

J'aime cette maison. Arrident mihi ædes. Plaut.

Il aime le jeu, la chasse & la musique. Ludo, venatione, musicis delectatur. Cic.

Il s'aime bien à la Cour, il s'y plaît fort. Aulam in deliciis habet. Delectatur Aula plurimum. Voluptati & delectationi est ipsi Aula. Cic.

Les Elephants ne s'aiment que dans les pays chauds. Elephantiamant regionēs calidas. Plin.

Il aime à estre loué. Amat laudari. Hor.

AIMER, [Respecter, honorer quelqu'un qui est au-dessus de soy.] Amare. Colere, (colo, colis, colui, cultum.) act. acc. Venerari, (veneror, veneraris, veneratus sum.) depon. acc. Observare, (observo, observas, observavi, observatum.) act. acc. Cic.

SE FAIRE AIMER, [Attirer à soy l'affection de tout le monde, gagner les cœurs.] Omnes sibi demereri, (demereor, demereri, demeritus sum.) depon. * Amorem sibi ab omnibus, *ou* omnium sibi amorem & benevolentiam conciliare, (concilio, concilias, conciliavi, conciliatum.) Rapere ad se omnium amorem, (rapio, rapis, rapui, raptum.) Gratiam ab omnibus inire, (inco, inis, inivi *ou* inii, inltum.) Gratiam sibi apud omnes parere, (pario, paris, peperī, partum.) Cicer. Omnes homines sibi adjungere, (adjungo, adjungis, adjunxi, adjunctum.) act. Ter.

Se faire aimer de bien de gens. Amicitia multos comprehendere. Cic.

J'ay fait aimer l'ancien Gouvernement à des Peuples, qui n'attendoient que l'occasion de brouiller. Populorum animos rerum novarum expectatione suspensos ad veteris Imperii benevolentiam traduxi. Cic.

AIMER, [Sçavoir bon gré à quelqu'un d'une chose, luy en estre obligé.] Amare aliquem de re aliqua, *ou* ob rem. Cic.

Je vous aime, ou Je vous sçay bon gré d'avoir ainsi répondu à Octavius. Multum te amo, quod ita respondisti Octavio. Cic.

AIMER MIEUX, [Avoir un amour de préférence pour les choses *ou* pour les personnes.] Habere aliquid potius [potior & hoc potius, génit. potioris.] act. acc. Mal-le, (malo, mavis, malui, sans supin.) neut. avec un Accusatif *ou* un Infinitif.

J'esse mieux aimé mourir mille fois, que de souffrir ces choses. Mori milies mihi præstitisset, quam hæc pati. Cic.

J'aime mieux estre vaincu avec Pompée, que de vaincre avec ces gens-là. Malo me cum Pompeio vinci, quam cum istis vincere. Cic.

Celui qui aime mieux ses trésors que ses amis, mérite de n'estre aimé de personne. Qui argento omnia ponit, meretur ut nemo ipsi præstet amorem. Horat.

AIMER, proverbiallement. *Qui bien aime, bien châtie.* Qui bene amat, bene castigat.

*On dit burlesquement, Il l'aime comme ses petits boyaux *ou* comme ses yeux.* Illum medullitis *ou* oculitis amat. Plaut.

Il n'aime que luy-même, & personne ne l'aime. Sibi carus est seque diligit, & nemo illum, (*ou* sous-entend diligit.) Se amat sine rivali. Cic.

AINE, subst. f. [Partie du corps où se fait la jonction de la cuisse & du ventre.] Inguen, génit. inguinis, neut. Plaut. Liv.

AINE, Voyez AISNÉ.

AINS, *ou* ENS, [Rivière qui a sa source au Val de Miège dans le Comté de Bourgogne, & se jette dans le Rhodn, vers le Port d'Anton.] Indus, génit. Indi, m. Indanus, génit. Indani, m.

AINS, adv. *Ains au contraire*, [mais au contraire, mais plutôt.] Imò. Imò verò. adv. Cic.

[Cet Adverbe François, aussi bien que Aingoit, est hors d'usage; ils signifioient autrefois Mais. On ne se sert que dans le burlesque de Ains au contraire.]

AINSA, *ou* ANZA, [Ville d'Aragon, capitale du petit pays de Sobrarbe, qui a eu autrefois Titre de Royaume, sur la rivière de Cinga.] Ainsa, génit. Ainsæ, f.

AINSI, adverb. [De la sorte, de cette sorte.] Sic. Ita. adv. Cic. Hoc modo, abl. Ad hunc *ou* ad eum modum. Cicer. Plaut. Hoc pacto. Eo pacto, abl. Plaut. Ter.

AINSI QUE, [Comme.] Sic. adv. Il est ainsi, cela est ainsi. Sic est. Sic est res. Ter. Sic res se habet. Cicer. Ita est. Ita res est. Ter.

Il est ainsi que je vous le dis. Res sic est ut narro tibi. Plaut.

Je suis ainsi fait, c'est mon humeur. Sic sum. Sic est ingenium meum. Ter.

Il est ainsi fait. Ita homo est. Ter. Ita ingenio est. Ita ingenium ejus est. Plaut.

C'est ainsi qu'il faut faire. Ita opus est facto. Ter.

On le dit ainsi. Ita aiunt. Ita prædicant. Ter.

C'est ainsi que j'espère. Ita spero quidē. Ter.

Est-ce ainsi que tu me méprises? Ita ne contemnō abs te? Terent.

J'ay esté affligé de cela ainsi que je le devois. Sane quam pro eo ac debui, graviter, molestèque tuli. Sulp. ad-Cicer.

Cela étant ainsi. Quod cum ita sit. Quæ cum ita sint. Cum hoc ita sit. Cic.

QU'AINSI NE SOIT, [pour preuve de cela.] J'étois dans ce jardin, & qu'ainsi ne soit voilà une fleur que j'y ay cueillie, c'est comme si je disois & pour preuve de cela voilà une fleur que j'y ay cueillie. Eram in hortu, atque ut rem ita esse intelligas, hunc ibi decerpsi florem.

[Cette maniere de parler se prend en un sens tout contraire à celui qu'elle semble avoir : car elle est affirmative, nonobstant la négation qui y est.]

AINSI SOIT-IL, [sembler qu'on fait.] Utinam id sit. Ter.

Utinam ita Deus faxit. Terent. Utinam, seul Quod utinam. Cic.

AJOINT, AJOURNER, AJOUTER, cherchez ces mots avec un D. ADJOINT, ADJOURNER, &c.

AIR, subst. m. [Element liquide & léger qui environne le Globe terrestre, ou la mer & la terre.] Aër, génit. aëris, m. Cic. Æther, génit. æthæris, m. Virg. Cælum, ou Cælum, génit. i, n. Aura, génit. auræ f. Virg. Spiritus, génit. spiritûs, m. Cic. Animabilis spirabilisque natura génit. animabilis spirabilisque naturæ, f. Vitælis & per omnia meabilis spiritus, m. Colum.

[Le mot Air a un Plurier, car on trouve dans Vitruve Aëres locorum, & dans Lucrèce Aëribus; néanmoins il ne se trouve qu'au Singulier dans les bons Auteurs. Ceux qui sont venus dans le déclin de la Langue & de l'Empire, s'en sont servis autrement, le faisant Neutre au Pluriel, aussi bien que Æther: ce qu'ils ont pris sans doute de ce que voyant Virg. & Æthera à l'Accusatif singulier, qui est la terminaison Grecque, ils ont cru que c'étoit un Plurier Neutre: ainsi qu'il se peut voir dans l'Hymne de la Vierge, attribuée à Fortunat ou à S. Gregoire le Grand, Quem terra, penitus, æthera colunt, &c. où l'on a mis depuis Sidera, au lieu d'æthera. Robert Estienne assure dans son grand Dictionnaire n'avoir jamais trouvé dans les bonnes Editions Cælum, mais bien Cælum, quoique ce mot semble venir de καὶ αὖς concavus Voisius est d'un sentiment contraire dans ses Etymologies qu'on pourra voir.]

Air beau & agréable. Jucundum & amœnum cælum, n. Cic.

Air clair & serain. Nudus & apertus aër, m. Stat. Serenus aër, m. Lucr. * (Le contraire est Nebulosus ou nubilus & austrinus aër, m. Plin. Caliginosum cælum, n. Cic. Air sombre, couvert, plein de brouillars.)

Air libre & ouvert. Apertus aër, m. Stat. Apertum cœli spatium, n. Virr.

Air pur. Purum cælum, n. Cic. Purus liquidusque aër, masc. Plin.

Air subtil. Tenue cælum, n. Aër tenuis & extenuatus, m. Cic. Subtile cælum, n. Subtilis aër, m. Sen. * (Le contraire est, Crassus aër, m. Concretus ou densus aër, m. Cic. Hor. Crassum cælum; n. Virg. Air épais & grossier.)

Ceux qui habitent en des pays où l'Air est plus pur & plus subtil, ont aussi l'esprit plus subtil, que ceux qui respirent un Air épais & grossier. Licet videre acutiora ingenia & ad intelligendum aptiora eorum qui terras incolunt eas in quibus aër sit purus ac tenuis, quam illorum qui utuntur crasso æro atque concreto. Cic.

Air temperé. Aër temperatus, m. Cic.

Bon air, air sain. Bonum cælum, n. Cæd. Salubre cælum, n. Cic. * (Le contraire est, cælum malignum ou maleficum, n. Cic. Cælum insalubre, n. Morbidus aër, masc. Plin. Un air mal sain.)

Air mauvais & meschant, Air pestilentiel. Cælum malignum, n. Aër pestilens, m. Virr. Cælum cujus aspiratio gravis & pestilens, n. Plin.

Air étouffé. Gravius cælum, n. Cœli gravitas, génit. gravitatis, f. Cic. * (Le contraire est, Lenis aura, génit. lenis auræ, f. Air doux.)

Air natal. Natale cælum, n. Cic.

Bonté de l'Air. Aëris ou cœli salubritas, génit. salubritatis, f. Plin. * (Le contraire est, Malignitas cœli, f. Plin. La malignité de l'Air.)

Changement d'air. Aëris ou cœli commutatio, génit. commutationis, f. Cic.

Changement de l'air, lorsqu'il se change. Cœli ou aëris conversio, génit. conversionis, f. Cic.

Corruption de l'air. Aëris vitium, génit. aëris vitii, ou

Morbus cœli, génit. morbi cœli, m. Virg.

Intempérie de l'air. Cœli intemperies, génit. intemperiei, f. Colum.

Les diverses situations de la terre contribuent beaucoup à la température de l'air. Terræ positiones huic atque illuc versæ magna ad aëris temperiem momenta sunt. Sen.

Pesanteur de l'air. Cœli gravitas, génit. cœli gravitatis, f. Cic.

Grossièreté de l'air. Cœli crassitudo, génit. crassitudinis, f. Cicer.

Serenité de l'air. Serenitas cœli, génit. serenitatis cœli, f. (Le contraire est Perturbatio cœli, génit. perturbationis, cœli, f. Cic. Le trouble de l'air.)

A l'air, [à découvrir.] Sub dio. Aère aperto. Sub Jove frigido. Hor.

Être à l'air, ou être exposé à l'air. Aëri ou in aère exponi, (exponor, exponeris, expositus sum.) pass. Colum.

Le sapin a beaucoup d'air & de feu. Abies habet plurimum aëris & ignis. Virr.

Les animaux terrestres ont de l'air médiocrement & de la chaleur. Terrestria animalia aère, caloreque sunt temperata. Virr.

L'air commence à s'échauffer. Cælum tepescit ou calefit. Plin. * (Le contraire est, Aër frigescit. Cat. L'Air commence à se refroidir.)

L'air étant pressé par de fréquentes impulsions entre par les ouvertures des robinets & emplit les canaux. Spiritus frequens compressus epistomiorum aperturis influit & replet animæ canales. Virr.

Les poumons sont d'une nature spongieuse propre à recevoir l'air. In pulmonibus inest raritas ad hauriendum spiritum aptissima. Cic.

On donne de l'air aux caves par le moyen des soupieraux. Relaxatis spiramentis aër in caveas infunditur ou immittitur ou introducit. Virr.

L'air étant renfermé & ne pouvant se dilater, s'échauffe en s'agitant. Aër conclusus neque habens vagandi potestatem, versando conservescit. Virr.

Le même air fait les diversitez du froid & de la chaleur qui arrivent chaque année, & étant attiré par la respiration, il nourrit les animaux. Idem aër annuas frigorum & calorum facit varietates, & spiritus ductus alit & sustentat animantes. Cicer.

Les conduits du corps étant dilatés reçoivent aisément toutes les impressions de l'air. In corpora, quæ habent patentem venas, insidunt aurarum flatus. Virr.

Nous sommes environnés d'air. Offunditur nobis aër. Cicer.

CHANGER D'AIR, [aller demeurer ailleurs pour y respirer un autre air.] Cælum ou aërem mutare, (to, as, avi, atum.) act. Hor. Cels.

Prendre l'air à la campagne. Liberius ou purius cælum ruri captare ou spirare, (o, as, avi, atum.) act. Liberius cælum ducere, (duco, ducis, duxi, ductum.) act.

Repren dre son air natal. In natale solum immigrare. (migro, migras, migravi, migratum.) n. Aërem nativum spirare. act. Peregrinum cælum cum patrio commutare. act. Cic.

DONNER DE L'AIR à un lieu. Aërem in aliquem locum immittere, (immitto, immittis, immisi, immisum.) act.

Donner de l'air aux arbres en les déchaussant par le pied. Arbores ablaqueare, (queo, as, avi, atum.) act. Colum.

Donner de l'air aux arbres en les élaguant & coupant les branches qui sont trop soufflées. Aperire cælum arboribus, (aperio, apêris, aperui, apertum.) act. Plin. Arbores collucare, (lūco, as, avi, utum.) act. Colum.

AIR, [Souffle, vent, halaine.] Halitus, génit. halis.

tus, masc. Spiritus, *génit.* spiritus, m. Aura, *génit.* auræ, f. Cic.

Donner de l'air à une personne qui s'évanouit. Alicui auram præbere act. Ventulum alicui facere. Plaut.

Donner de l'air ou du vent à un tonneau. Spiramentum dolio dare. act.

ON DIT en ce sens par maniere de proverbe, Donnez-vous de l'air, Donnez-vous patience. Quiesce paululum. Expecta dum. Pax Plaut.

AIR se dit figurément des choses qui n'ont point de vérité & de fondement solide. Ainsi on dit

Des promesses & des desseins en l'air. Vana promissa. Irrita consilia, *génit.* vanorum promissorum, irritorum consiliorum; n. pl. Cic. * Un raisonnement en l'air, qui est sans solidité. Inānis ratiocinatio, *génit.* inanis ratiocinationis; f. Cic. * Des conjectures en l'air, vaines & sans raison. Inānes & futiles conjecturæ, *génit.* inanum & futillum conjecturarum, f. pl. Cic.

Tout cela s'en ira en l'air, ou populairement en enn de boudin. Vanescunt hæc omnia, (vanesco, vanescis, vanui, sans supin., vanescere.) neut. Hæc omnia irrita cadent ou in irritum cadent, (cado, cadis, cecidi, casum, cadere.) n. Tacit.

Faire cent discours en l'air. Quidlibet garrere, (garrus, garris, garrivi, garritum.) act. Hor.

ON DIT encore proverbialement tirer en l'air, [Habler, ou populairement, Craquer.] Vana & fallax jactare, (jctō, as, avi, atum.) act. Magnificè mentiri multa, (mentior, mentiris, mentitus sum.) dep.

Battre l'air, travailler inutilement. Aërem verberare, (bēro, as, avi, atum.) act. Operam ludere, (ludō, ludis, lusi, lusum.) act. Ter. Oleum & operam perdere, (perdo, perdis, perdidi, perditum.) act. Plaut.

ON DIT aussi en maniere de proverbe, Se donner de l'air, se divertir comme il faut & avec une pleine liberté. Genio indulgere, (indulgeo, indulges, indulsi, indultum.) neut. Ter. Animo suo obsequi, (obsequor, obsequeris, obsecutus sum.) dep. Animo suo obsequium fumere, (fumo, fumis, fumsi, fumentum.) act. Sibi bene facere. Facere animo suo volūpe, (facio, facis, feci, factum.) act. Plaut. Terent.

ON DIT encore Il a toujours un pied en l'air, pour dire qu'il est fort agissant & remuant. Mobilibus est pedibus. Est pede mobili.

AIR se dit aussi en Musique, de la conduite de la voix & des autres sons, parce qu'ils proviennent des diverses impulsions de l'air. [Modus, Modulū, *génit.* i, m. Modulatio, *génit.* modulationis, f. Cic. Horat.

Je sçay l'air de cette chanson, mais je ne me souviens pas des paroles, Numeros illius cantilenæ memini, verba non teneo. Virg.

Accorder des airs sur le luth. Fidibus modos aptare. act. Horat.

Donner un air à une chanson, la noter. Cantica modis musicis exprimere, (exprimo, exprimis, expressi, expressum.) act. Quint.

Jouer un air charmant. Dicere modos quibus aures applicentur, (dicō, dicis, dixi, dictum.) act. Horat.

Jouer des airs sur la flûte. Modulationes tibiis canere, (cano, canis, cecini, cantum.) Modulatē canere tibiis. Cic. Ad certos modos, canere tibiis. Ovid. Ad tibiam canere cantilenam. Cic. Carmina tibiis cantare, (to, as, avi, atum.) act. Cornél-Nep.

Qui donne un air à une chanson. Modulātor, *génit.* modulātoris, m. Cic.

AIR, [maniere d'agir, de parler & de vivre soit en bonne ou mauvaise part.] ainsi l'on dit Se donner des airs, affecter certaines manieres singulieres de parler,

de marcher & de s'ajuster. Fingere se ad purissimam & affectatam elegantiam, (fingō, fingis, finxi, fictum.) act. Modos quosdam in ornatu, in gestu, in voce putidè confectari, (confector confectaris, confectatus sum.) dep. Exquisitis quibusdam modis corpus ad affectatam elegantiam componere, (compono, componis, composui, compositum.) act.

Se donner des airs de visage en faisant des minauderies. Os exquisitis modis ducere, (duco, ducis, duxi, ductum.) act. Quint.

AIR, [Mine façon, l'extérieur d'une personne.] Facies. Species, *génit.* ei, f. Vultus. Oris habitus, *génit.* ūs, m. Forma, *génit.* forma, f. Cic. Tr. Figura totius oris & corporis, *génit.* figuræ, f. Cic.

Il a l'air doux ou l'air du visage doux : Il a beaucoup de douceur dans l'air du visage. Est ipsi suavissima oris species. Cornél-Nep.

Un jeune homme qui a l'air bon ou qui a bon air. Adolefcens honesta & liberali facie. Adolefcens bonâ formâ. Terent. Probo ore. Honorem eximie frontis præferens. Plin. Adolefcens in quo est forma & species liberalis. Cic.

Elle avoit l'air plus honneste que les autres. Erat formâ præter ceteras honesta & liberali, Terence parle d'une fille.

Ne montrez jamais un air chagrin. Deme supercilio nubem. Hor.

Avoir méchant air. Malam faciem habere. Quint.

Je n'ay point vu de femme de plus méchant ou qui eut plus méchant air que celle-là. Improbiorē non vidi faciem mulieris. Plaut.

Il a un air d'impudence & d'effronterie ou la mine impudente. Est illi os impudens & invecundum. Terent. Est perfrecta & invecundâ ou expudorata fronte. Plaut.

Il a l'air honteux & embarrassé. Timidiore est, & rusticè verecundus. Cic.

Il a l'air étranger ou d'un étranger. Est ipsi peregrina facies. Plaut.

A son air, à sa mine, à le voir il paroît un homme de conséquence. Cum faciem videas, videtur esse quantivis pretii. Ter.

Après qu'elle eut essayé dans son miroir tous les airs, que l'on perd bien-tôt, quand on folâtre avec un amant. Postquam tentavit omnes vultus, quos solet inter amantes risus frangere. Hor.

Il a l'air grand & la physionomie noble. Spirat in ejus vultu magnus & nobilis animus. Est quiddam in ejus vultu plenum dignitatis & honestatis. Eminent in vultu ac toto corpore animi præstantia.

Prendre un air severe & renfrogné. Vultus severos induere, (induo, induis, indui, indutum.) act. Mart. Caperare frontem, (capēro, capēras, caperavi, caperatum.) act. Cœt. Frontem ou vultum contrahere, (contraho, contrahis, contraxi, contraxum.) act. Cic.

AIR, [Ressemblance dans le visage & dans les manieres d'agir.] Similitudo, *génit.* similitudinis, f. Cic.

Il a bien de son air, il a beaucoup de son air, il lui ressemble bien. Ad illius similitudinem multum accedit. Cic. Ore & habitu multum est ipsi similis. Illum ore refert, (refero, refers, retuli, relatum, referre.) act. Virg.

AIR, [Façon, maniere.] Ratio, *génit.* rationis, fem. Modus, *génit.* modi, m. Cic.

Il va du grand air, il vit en grand Seigneur. Basilicè & opiparè vivit. Plaut. Omnia lauta sunt & magnifica apud illum. Lautum victum & elegantem magnificè colit. Cic.

Cela

Cela va du bel air. Bellè id procedit: Plaut.
Contrefaire l'homme du bel air. Polirulum & bellilum
 se facere ou reddere. Cic. Plin.
 * *Il parle d'un air à faire croire qu'il est en colere.* Ita lo-
 quitur, illum ut iratum esse nemo non sentiat.
Il luy a parlé du bel air, de la belle maniere. Loquutus
 cum eo vehementer. Cic. Aspèrè eum habuit. Plaut.
Traiter quelqu'un du bel air, de la belle maniere. Ver-
 sare aliquem probè. act. Plaut. Acerbius ac durius ali-
 quem tractare. act. Plin-Jun.
Recevoir quelqu'un d'un air doux & obligeant. Comi-
 ter & benigne aliquem accipere ou excipere. act.
 * *D'un air d'indigne & arrogant.* Fastidiosè & arrogan-
 ter aliquem excipere. act. Cic.
Parler d'un air menaçant. Loqui minaciter. dep. Cicer.
Railler quelqu'un d'un air enjoué. Facetè irridere ali-
 quem. act. Cic.
AIR, [*Grace, caractère, maniere.*] Ratio, génit. ra-
 tionis, f. Color, génit. coloris, m. caractère, génit.
 caractèris, m. Cic. Phad.
L'air d'un discours. Ratio dicendi, gén. rationis dicen-
 di, f. Facies sermonis gén. facièi sermonis, f. Cic.
Il y a un air ou un caractère de vanité dans tout ce qu'il
écrit, c'est-à-dire, Ses écrits sentent l'homme vain. Il-
 lius scripta spirant ou redolent hominem gloriosum
 & vanissimum, (redoleo, redoles, redolui, redoll-
 tum, redolere.) neut.
Chacun a son air & sa maniere de s'exprimer. Suus
 cuique color proprius, sua cogitatio. Phad.
Il a un air de propreté en toutes choses, qui enchante.
 Est in illo mirificus quidam munditiæ lepos, quo ho-
 mines capiuntur, (lepos, génit. leporis, m.)
On voit sur le visage & dans le port de certaines per-
sonnes un air agréable, qui leur est tout particulier.
 Inest proprius quibusdam decor in habitu atque vul-
 tu. Quint.
Il regne un certain air de politesse dans tous ses ouvra-
ges. In omnibus ejus, opcribus politior quædam elo-
 gantia elucet ou enitescit, (eluceo, eluces, eluxi,
 sans supin, elucere: enitescio, enitescis, enitui, sans
 pin, enitescere.) neut.
Il a un air naturel dans tout ce qu'il dit. In omni ser-
 mone est ipsi non fucatus nitor.
On voit en luy un certain air de probité & de franchise
dans les affaires. In tractandis negotiis præ se fert
 probitatem quandam & ingenuitatem. Cic.
Ce second écrit est d'un air tout différent du premier.
 Alterum hoc scriptum à primò multum discrepat. Hoc
 scriptum dissimili oratione ab altero est factum, ac
 stylo par imitacione de TERENCE.
AIR, [*Tour, maniere.*] comme Maître les choses à nô-
 tre air, les tourner à nôtre maniere. Ad nostram hor-
 mam ou rationem res exigere, (exigo, exigis, ex-
 gi, exactum.) act.
Gâter les choses par le mauvais air ou le mauvais tour
qu'on leur donne. Modis incultis res depravare ou vi-
 tiare, (o, as, avi, atum.) act.
ON DIT en Peinture, Il y a de l'Air dans ce Tableau,
 [*la couleur de tous les Corps y est diminuée selon les*
différens degrez d'éloignement.] Omnes Colores in hac
 Tabellâ sunt inter se benè compositi.
D'AIR, [*Qui est d'air ou qui appartient à l'air.*] Aëreus
 ou aërius, a, um. Cic.
AIRAIN, subst. masc. [*Metal rouge, qu'on mêle quel-*
quesfois avec de la calamine pour la rendre jaune.]
 Aë, génit. aëris, n. Cic.
D'AIRAIN, ou *Qui est d'airain.* Aëreus, aëra, aëreum,
 Aëneus, aënea, aëneum. Plin. * *Qui concerne l'airain.*
 Aërius, aëria, aërium.

Couvert d'airain. Aëreus, aërata, aëratum. Cas.
Mêlé d'airain. Aërosus, aërosa, aërosum. Plin.
Mine d'airain d'où l'on tire l'airain. Aëria, 'génit.
 aëriæ, f. (on sous-entend Fodina qui se peut expri-
 mer.) Aëris metalla, génit. aëris metallorum, neut.
 plur. Plin.
Ustensiles d'airain, ou Batterie de cuisine d'airain. Aëra-
 menta, génit. aëramentorum, neut. plur. Plin. Vasa
 aërea, génit. orum, m. plur.
Qui travaille en airain, ouvrier en airain. Aërius
 faber, génit. aërii fabri, m. Plin.
Lieu où l'on travaille en airain. Aëria officina, génit.
 aëriæ officinæ, f. Plin.
L'art de travailler en airain. Aëris fabrica, génit. aëris
 fabricæ f. Aëria fabrica, f. Plin.
Rouille d'airain. Aërius, génit. aërius, f. Cic.
ON DIT figurément Un siècle d'airain. pour dire *Un siècle*
dur & fâcheux. Seculum aëreum, génit. seculi
 aërei, n. Aëtas aërea, génit. aëtis aërea, f.
Un Ciel d'airain, lors qu'il ne pleut point sur la terre,
 Cælum aëreum, n.
ON DIT aussi qu'un homme a un front d'airain pour
 dire qu'il ne rougit point de ses crimes, qu'il est
 effronté. Homo perfrictæ frontis & expudoræ. Plaut.
 Cui frons est inverecunda. Quint. Cui frons perit.
 Persf.
AIRE sur l'Adour, [*Ville Episcopale de Gascogne.*] Aty-
 rus & Atirus, génit. Atyri & Aturi, f. Aturensum
 civitas, génit. civitatis, f.
Qui est d'Aire. Aturenfis & Atyrenfis & hoc Aturense,
 adject.
AIRE sur la Lys, [*Ville des Pays-Bas dans l'Artois, sur*
les frontieres de Flandre.] Heria, génit. Heriæ, f.
 Aëria, génit. Aëriæ, f. Aëria, génit. Aëriæ, f. Aria,
 génit. Ariæ, f.
Qui est d'Aire en Artois. Arienfis & hoc Arientè,
 adject.
AIRE, subst. f. [*Place dans la grange où l'on bat le bled.*]
 Aëra, génit. aëreæ, f. Cic.
AIRE, en Astrologie, [*C'est la Couronne de lumiere qui*
paraît autour du Soleil & des autres Astres.] Corô-
 na, ou Aëra, génit. aëreæ, f. Sen.
AIRE, en termes de Marine, [*C'est l'opposition d'un*
vent à l'autre, comme de l'Est à l'Ouest.] On dit *Ai-*
re de vent, un vent qui souffle sur une ligne ou divi-
son du compas de mer. Adversus ventorum positus,
 génit. adversi ventorum positus, masc. Cicer. (On l'ap-
 pelle aussi *Trait de vent, Rumb de vent, Lit de vent.*
Quart de vent.)
AIRE dans la Fauconnerie, [*C'est le nid de l'oiseau.*]
 Nidus, génit. nidi, m. Cic.
Faire son aire, faire son nid. Nidificare, (nidifico,
 nidificas; nidificavi, nidificatum.) neut. Nidum fa-
 cere ou construire. act. Colum. Phad.
AIRER, V. neut. (Faire son aire ou son nid.) Nidum fa-
 cere ou construire, (facio, facis, feci, factum;
 construo, construis, construxi, constructum.) act.
 Phad. Colum.
AIRÉE, masc. AIRÉE, f. part. pass. du verbe AIRER,
 [*Parlant d'un lieu où l'air est libre, & où il y a bien*
de l'air.] Patens & apertus, génit. patentis & aper-
 ti, masc. (Patens, génit. patentis, omn. gen. Aper-
 tus, a, um.)
Une chambre bien éclairée, qui est bien à l'air. Cubiculum
 quod liberius perfatus capere potest. Colum.
Demeurer dans une maison bien éclairée & bien aérée.
 Habitare ædificio lucido & perfato. (On sous-entend
 in.) Colum.
AIRIER un lieu infecté. V. act. Aërem purgare nu re-

purgare, (purgo, purgas, purgavi, purgatum.) act. Aëra tabificum resolvere, (resolvo, resolviss, resolvi, resolutum.) act. *Lucan.*

AIS, subst. masc. [*Piece de bois de sciage.*] Assis, génit. Assis, m. Axis, génit. axis m. *Vitr.* Affer, génit. affer, m. *Plaut.*

Perire ais. Afficulus, génit. afficuli, m. axiculus, i, m. *Column.* Tabella, génit. æ. f.

Joindre des ais ensemble. Coassare, (coasso, coassas, coassavi, coassatum.) act. *Plin.*

Faire un plancher d'ais, planchier d'ais. assare, (asso, assas, assavi, assatum.) act. accus. *Vitr.* Axibus compingere, (compingo, compingis, compēgi, compactum.) act. acc. *Column.*

AIS, nom. de Ville. Voyez AIX.

AISANCE, subst. f. [*Facilité à faire une chose.*] Facilitas, génit. facilitatis, f.

[Ce mot est vieux en cette signification.]

AISANCE, [*Commodité.*] Commoditas, génit. commoditatis, f. *Cic.*

[En ce sens il ne se dit qu'en pratique, Il a acheté cette maison avec toutes ses aisances & ses appartenances.]

AISANCES au pluriel, se prend abusivement pour Le retrait & au lieu de commodité où l'on va à ses grands besoins. Latrina, gén. latrinæ, f. *Plaut.* * Aller aux aisances. Ire ad latrinas & ad requisita naturæ. *Salust.*

AISCEAU, subst. m. [*Outil en façon de petite hache recourbée avec quoy les Tonneliers ébauchent les pièces de bois creuses & courbes.*] Ascia, génit. asciae, f. *Cic.*

AISE, subst. & adject. [*Joye, contentement.*] Latitia, génit. latitiæ, f. Voluptas, génit. voluptatis, f. *Cic.*

[Le genre de ce mot François est incertain, parce qu'on l'emploie le plus souvent verbialement]

Je suis ravi d'aise, je ne me sens pas d'aise. Incrédibilis latitiæ afficio, (Afficior, affectus sum, affici,) pass. Triumpho gaudio, (triumphas, triumphavi, triumphatum, triumphare.) neut. *Plaut.* Multum gaudeo, (gaudes, gravisus sum, gaudere.) n. *Cicer.* Latitiæ vix sum apud me. Latitiæ effero, (efferris, elatus sum, efferris,) pass. *Cic.* Vehementer latari, (latior, lataris, latatus sum.) dep. *Cic.*

Je vous suis bien aise. Bèp te, (beas, beavi, beatum, beare.) act. *Ter.*

Vous serez bien aise d'avoir fait cela. Gaudebis facto. *Terent.*

Je suis bien aise que vous soyez en bonne santé. Te rectè valere gaudeo & latior.

Je suis bien aise que vous soyez de bonne humeur. Te esse animo hilari valde me juvat, (juvo, juvas, juvi, jutum, juvare.) act. *Cic.*

AISE, [*Commodité, richesses.*] commoda, génit. commodorum, n. pl. Commoditates, génit. commoditatum, f. pl. *Cic.*

Chercher ses aises & ses commoditez. Sua venari commoda, (venor, venaris, venatus sum.) dep. Suis inservire commodis, (inservio, inservis, inservii, inservitum.) n. *Cic.*

Prendre ses aises. Sibi bene facere. Se molliter curare. act. *Plaut. Ter.* Voluptati indulgere, (indulgeo, indulges, indulsi, indultum.) n. *Quint.* Genio, indulgere. Pers. Animo obsequi, (obsequor, obsequeris, obsecutus sum.) dep. *Ter.*

Il est couché à son aise ou commodément. Accubat mollior ac delicatè. *Cic.*

Il aime ses aises, il est né pour avoir ses aises. Natus est suis commodis. *Cic.*

Il n'a pas toutes ses aises. Durè victitat. Duram & acerbam vitam agit. *Ter.*

Etre bien à son aise, [*Parlant d'une personne qui*

est riche.] Facillimè agere, (ago, agis, egi, actum.) *Ter.* Benè & fortunatè vivere, (vivo, vivis, vixi, victum.) neut. *Plaut.*

A L'AISE, par manière d'adverbe. [*Facilement, commodément.*] Facillè. Commòdè. adv. (au Comparatif. Facilius, Commodius, au Superlatif. Facillimè, Commodissimè. adv. *Cic.*)

Vous ferez cela tout à votre aise. Id per otium facies. Id facies, cum erit tibi commodum, ou tuo commodò. Id otius facies. *Cic.*

Je vis plus à mon aise par leur moyen. Illorum operà aut propter illos, vivo facilius, ou melius mihi est. *Plaut.*

ON DIT proverbiallement, Vous en parlez bien à votre aise, [*cela vous est bien aisé à dire, & à faire.*] Nihil dictu facilius aut factu. *Ter.*

AISE, masc. AISEE fem. adject. [*Facile.*] Facilis & hoc facile. adject. Expeditus, expedita, expeditum.

[On dit au Comparatif Facilius & hoc facilius, & Expeditior & hoc expeditior, Plus aisé & Facillimus, Expeditissimus, a, um. Très aisé.]

Il est aisé de le chagriner. Illi facilè fit quod doleat. *Terent.*

Il est aisé d'ajouter aux actions des autres. Facillè est inventis addere. *Hor.*

Cela est aisé à faire. Id in expedito positum. *Quint.* Id factu facile. *Cic.*

AISE, [*Commode.*] Commòdus, commoda, commodum, (qui fait au Comparatif. Commodior & hoc commodius; & au Superlatif. Commodissimus, a, um.) Facilis & hoc facile. adj. *Cic.*

Un esprit aisé à se fâcher & à s'apaiser, qui se fâche, & s'apaise aisément. Facilis & mollis animus ad accipiendam & ad deponendam injuriam ou offensionem. *Cic.*

Il a l'esprit ou un esprit aisé, qui conçoit aisément les choses. Habet ingenium in numerato. *Cic.* Est ipsi ingenium in excogitando facile. *Quint.*

Il a une conversation aisée. Facilis est nec morosa cum illo confabulatio.

Il a une manière aisée & naturelle à dire les choses. Valdet ingenitè quâdam ad agendum sive ad loquendum facultate & gratiâ. Est ipsi nativa dicendi facultas & copia. *Cic.*

Un style aisé & coulant. Facilis & fluens oratio. *Cic.*

Un homme aisé avec lequel on peut vivre aisément, qui a des mœurs aisées. Homo commòdus & facilis. *Plaut.* Homo commodis moribus. *Cic.*

AISE, [*qui est à son aise du côté des biens de la fortune.*] Benè constitutus de rebus domesticis. Qui facillimè agit. *Ter.* Fortunatus ou Beatus, a, um, (au Comparatif. Beatior & hoc beatius; Fortunatior & hoc fortunatius; & au Superlatif. Beatissimus, & Fortunatissimus, a, um.) *Cic.*

AISEMENT, adverbe. [*Facilement.*] Facillè. Facilius. Facillimè adv. Haud difficulter. adv. Expeditè. Expeditius. Expeditissimè. adv. *Cic.*

Concevoir aisément les choses. Celeriter & expeditè res percipere ou Comprehendere. *Cic.*

Il parle aisément. Promptus est lingua. *Liv.* Promptus est ad dicendum. *Quint.* Ipsi est facilis & prompta oratio. *Cic.*

AISEMENT subst. m. Vous ferez cela à vos bons points & aisément, c'est-à-dire, à votre commodité, lorsque vous en aurez la commodité. Dum tibi trit commodum. Dum per otium tibi licbit.

[Cette expression est populaire.]

AISEMENT, [*Près où l'on va se décharger le ventre.*] Latrina, génit. latrinæ, f. *Plaut.* Fossa excrimentitia, æ, fem.

L'AINÉ, voyez AINE.

AINÉ, [Rivière qui se joint à deux sources qui se joignent à Mouron, qui passe à Retel & à Soissons, & se joint à l'Oise un peu au de-là de Compiègne.] Axona, génit. Axonæ, m. Aufon.

AINÉ, m. AINÉE, f. adject. [qui est né devant un autre.] Major & hoc majus, génit. majoris pour tous les genres. Natu major. Cicer. Primævus, primæva, primævum Catul. Virg. Primo-genitus, primo-genita, primo-genitum. Plin. Primigenius, primigenia, primigenium. Var.

L'ainé de deux. Natu major, génit. natu majoris, com. gen.

L'ainé de plusieurs. Natu maximus, a, um.

Il est mon aîné, il est plus âgé que moy. Frater meus est major ou natu major. Me ætate antecedit. Cic. * **Il est notre frere aîné, à l'égard de plusieurs.** Natu maximus, a, um.

AINESSE, subst. f. [L'Avantage qu'on a d'être né le premier.] Major ou grandior ætas, génit. majoris ou grandioris ætatis, f.

Votre aînesse vous donne ce droit. Hoc jus ad te pertinet, quod natu maximus es.

AISSILLE, subst. f. [Concavité qui est au dessous de la jointure du bras avec l'épaule.] Ala, génit. alæ, f. Plin. Vallis alarum, génit. vallis alarum, f. Catul.

[Axilla que les Dictionnaires mettent & qu'ils citent de Ciceron, ne s'y trouve pas en cette signification.]

Celui qui arrache le poil qui vient sous les aisselles. Alipilus, génit. alipili, m. Hor.

AISSIEUX, subst. m. [Ligne ou picce de bois ou de fer qui traverse un globe par son centre.] Axis, génit. axis, m. voyez. ESSIEU.

AJUGÉ, AJUGER, AJUDICATION, cherchez ces mots par un D, ADJUGER, &c.

AJUSTÉ, m. AJUTÉE, f. part. pass. du verbe AJUSTER, [rendre juste & propre à une chose.] Aptus, apta, aptum. (qui fait au Comparatif Aptior & hoc aptius, Plus ajusté; au Superlatif. Aptissimus, a, um. Fort ajusté.) Cic.

Il y en a qui s'imaginent d'être parvenus au sommet du Parnasse, dès lors qu'ils ont ajusté la cadence des pieds, & renfermé une jolie pensée dans un certain tour de paroles. Sunt qui putant in Helicônem venisse, ubi verbum sentibus instruxerunt sensumque teneantem verborum ambitu intexuerunt. Petr.

AJUSTÉ, agencé, paré, orné.] Comtus. Ornatu. Compositus. Cultus, a, um. Cic.

[On dit au Comparatif Comtius & hoc comtius. Ornatius & hoc ornatius; Compositius & hoc compositius; Cultior & hoc cultius, Plus ajusté; & au Superlatif Comtissimus, Ornatiissimus, Compositiissimus, & Cultissimus, a, um. Fort ajusté.]

AJUSTEMENT, subst. m. [Ornement, parure.] Ornatus, génit. ornatus, m. Cultus, génit. cultus, m. Ornamentum, génit. ornamenti, n. Cic.

Ajustement des femmes. Mundus muliebris, génit. mundi muliebris, m. Phéd.

AJUSTEMENT, [agencement.] Compositio, génit. compositionis, f. Cic.

L'ajustement des cheveux. Capillorum compositio ou comtio, f.

AJUSTER, v. act. [Accommoder une chose, la rendre propre & juste.] Aptare, (apto, aptas, aptavi, aptatum.) act. acc. Colum.

Lorsque vous aurez ainsi ajusté cette planche. Cum illam tabulam sic aptaveris. Colum.

ON DIT au figuré en ce sens, C'est le propre d'un homme fin d'ajuster tout à ses intérêts. Est astuti hominis ad suam utilitatem omnia referre. Cic.

Ajuster son visage sur celui d'un autre. Componere

vultus suos ad aliud: Ovid.

Ajuster ses affaires. Componere res suas. Salust.

Ajuster des paroles sur le luth. Fidibus aptare modos. Hor.

AJUSTER, [agencer, orner, parer.] Componere, (compono, componis, composui, compositum.) Ornare ou exornare, (orno, ornas, ornavi, ornatum.) Comere, (como, comis, comi, comtum.) act. acc. Ter.

Il ajuste, il agence sa teste ou ses cheveux au miroir ou devant un miroir. implicat ad speculum caput. Plant.

Ad speculum componit capillum. Cicer.

Les femmes sont long-temps à s'ajuster. Dumi comuntur mulieres, annus est. Ter.

Il est trop long-temps à s'ajuster. In cute curanda, ou in exornando corpore, plus æquo operatur. Hor.

S'ajuster. Comere se. Tibul. * **Ajuster sa robe.** Togam componere. Hor.

ON DIT ironiquement Ajuster quelqu'un comme il faut, l'accommoder de toutes pieces. Exornatum dare aliquem.

Terent.

Je t'ajusterois comme il faut. Ornatus es ex tuis virtutibus. Ter.

Je luy ay ajusté le visage comme il faut, ou comme parle le vulgaire, Je le luy ay mis à la compose. Nimis autem bene ora comtavi. Plant.

AJUSTER, [Accommoder, mettre bien ensemble des personnes qui ont quelque différent.] Componere. Conciliare, (lio, as, avi, arum.) act. acc. Cic.

Ajuster des amis qui sont mal ensemble. Aversos amicos componere. Hor.

ON DIT par un proverbe populaire, Ajustez vos flutes, convenez de vos faits, [parlant à des gens, qui ont quelque contestation.] Componite lites inter vos. Virg.

S'AJUSTER, [Convenir, s'accommoder avec.] Convenire, (convenio, convēnis, convēni, conventum.) Congruere, (congruo, congruis, congrui, sans fin.) neut. Cic. Ter.

Une femme s'ajustera mieux avec une femme. Mulier mulieri magis congruet. Ter.

S'ajuster, s'accommoder au temps. Tempori servire. Cic.

AIX LA CHAPELLE, [Ville celebre d'Allemagne sur les frontieres de Juliers & de Limbourg.] Aquis-granum, génit. Aquis-grani, n. Aquæ grani, génit. Aquarum grani, f. pl.

[Elle s'appelle Aqua à cause de ses eaux Minérales, qui y sont tres-bonnes.]

Qui est d'Aix-la-chapelle. Aquisgranensis & hoc Aquisgranense. adject.

AIX, [Ville capitale de Provence avec Archevêché, Parlement & Université.] Aquæ Sextiæ: génit. Aquarum Sextiarum, f. pl. Aquis Civitas, génit. Civitatis Aquis, f.

Qui est d'Aix en Provence. Aquis & hoc Aquis. adj. Aquisextanus, Aquisextana, Aquisextanum.

ALABANDE, [Ville ancienne de Carie.] Alabanda. gén. Alabandorum, n. pl. Liv. Alabanda, génit. Alabanda, f. Plin.

D'Alabande, [parlant des personnes.] Alabandeus, m. Alabandea, f. Cicer. * En parlant des choses & des personnes. Alabandensis & hoc Alabandense. Cic. Alabandenus, & Alabandicus, a, um. Liv.

ALAIGRE, adj. m. & f. prononcez Alégre. [Agile, dispos à sauter & à courir.] Alacer, Alacris, alacre, Agilis & hoc agile.

On dit au Comparatif Alacrior & hoc alacrius; Agilior & hoc agilius, & Agilimus, a, um, au Superlatif. Cic.)

Il a l'esprit aligre & dispos. Est animo alacer. Cic.

ALAIGREMENT, adv. on prononce Alégrement. [D'une maniere gaillarde & joyeuse.] Alacri & prompto animo. abl. Cic. Alacriter. adv. (au Comparatif. Alacrius. adv.) Plin.

ALAINS, [anciens Peuples de la Sarmatie d'Europe.]

Alāni, *génit.* Alanorum, m. pl.

ALAIS sur le Gardon, [Ville de France dans le Bas Languedoc près les Cévennes.] Aleſia, *génit.* Aleſia, fem.

Qui est d'Alais. Aleſienſis & hoc Aleſienſe. *adject.*

ALAITÉ, m. ALAITÉE, f. part. paſſ. Voyez ALAITER.

ALAITER un enfant, V. *act.* on prononce. Aléret. [Le nourrir du lait de la mamelle.] Lactare puerum, (lacto, lactas, lactavi, lactatum.) Mammam puero dare ou præbere, (do, das, dedi, datum : præbeo, præbes, præbui, præbitum.) *act.* Cic. Phœd. Uberta puero adinovere, (admoveo, admôves, admôvi, admôtum.) *act.* Virg.

ALAMBIC, *ſubſt.* m. [vaisseau ou chapelle de verre à diſtiller.] Clibanus, *génit.* clibani, m. Bud. Vas diſtillandis ſuccis herbarum, *génit.* vaſis, n. Vas extrahendis ſuccis per diſtillationem, n. Vaporarium, *gén.* vaporarii, n. Fernel.

Sucs d'herbe tirez à l'alambic. Vi ignis extracti ou expreſſi ſucci. Per diſtillationem ellici ſucci herbarum. Succitillatitii, *génit.* ſuccorum ſtillatitionum, m. pl.

[Ces mots ſont de Pline, & il les dit de tout ce qui ſe diſtille naturellement & artiſciellement.]

ALAMBIQUER, V. *act.* ne ſe dit point dans ſa ſignification propre & naturelle, car on ne dit point Alambriquer des herbes : mais bien dans une ſignification figurée : car on dit fort bien,

ALAMBIQUER ſon eſprit, ou s'ALAMBIQUER l'eſprit, [mettre ſon eſprit à la geſne.] Torquere ſpiritum. Phœd. Se torquere, (torqueo, torques, torſi, tortum.) Cic. Verſare ſuum animum, (verſo, verſas, verſavi, verſatum.) *act.* Cic. Ingenio plus ſatis laborare, (labôro, laboras, laboravi, laboratum.) n. Mart. Un diſcours alambiqué, plein de ſubtilitez affectées. Affectata ſubtilitatis plena oratio.

ALAN, *ſubſt.* m. en venerie. [gros Chien, eſpece de Dogue.] Canis Epiroticus, *gén.* Canis Epirotici, maſc. [Il eſt ainſi appelé en Latin, parce qu'il eſt venu originairement d'Epire.]

ALANGOURI, m. ALANGOURIE, f. [Affoibli.] Voyez LANGOUREUX.

[Ce mot eſt hors d'uſage, quoique fort ſignificatif.]

ALARME, *ſubſt.* f. [Signal qu'on donne pour faire prendre les armes à l'arrivée imprévue des ennemis.] Ad arma conclamation, *génit.* conclamationis, f. Sen.

Donner ou Sonner l'alarme. Ad arma conclamare, (clamo, clamas, clamavi, clamatum.) n. Liv. Bellicum canere, (cano, canis, cecini, cantum. *act.* Liv.

ALARME, figurément, [toutes ſortes d'épouvantes bien ou mal fondées.] Pavor. Terror, *génit.* oris, m. Trepidatio, *génit.* trepidationis, f. Cic.

Donner l'alarme à quelqu'un, l'épouvanter. Terrorem ou trepidationem alicui injicere, ou incutere, (injicere, injicis, injeci, injectum : incutio, inclitis, incuſſi, incuſſum.) *act.* Cic. Liv. Terrorem alicui offere, (offero, offers, obtruli, oblātum.) *act.*

Un accident ſe ſubit jette ou mit l'alarme par tout. Nec inopinata res trepidationes ubique fecit.

Il eſt ou il eſt dans de continuelles alarmes de ſon procès. Trepidus eſt litis ſux. (Virgile a dit Trepidus rerum ſuarum.)

Voſ lettres m'ont donné l'alarme. Litteris tuis valde ſum commotus. Cic.

Qui eſt en alarme ou dans l'épouvante. Trepidus. Territus. Conſternatus, a, um. Cic. Saluſt.

L'alarme ſe mit dans l'armée. Incidit terror exercitui. Caſt. ALARMER quelqu'un, V. *act.* f. lui donner l'alarme, l'épouvanter.] Terrere aliquem, (terreo, terro,

terrei, territum.) Liv. Terrorem alicui injicere,) in jicio, injicis, injeci, injectum.) *act.* Cic. Commovere & perturbare, (commoveo, commôves, commôvi, commôtum : perturbo, perturbas, perturbavi perturbatum.) *act.* acc. Cic. Ter.

ALARMER, [s'épouvanter ; prendre l'épouvante.] Trepidare, (trepido, trepidas, trepidavi, trepidatum.) n. Ter. Caſt. Conſternari, (conſternor, conſternaris, conſternatus ſum.) paſſ. Liv.

Ne vous alarmez point. Ne trepides. Ne commovearis. Cic.

Cette nouvelle m'a fort alarmé pour vous. Hoc nuntio valde de te timui, (timeo, times, timui, ſans ſupin, timere.) *act.*

La ville étoit alarmée dans la crainte d'un ſiége. Urbem ipſam terrebat obſidio. Flor. Rom.

ALATRI ou ALATRIÔ, [Ville d'Italie dans la Campanie, qui eſt un Evêché ſuffragant de Rome.] Alatrium ou Alatrînum, *génit.* Alatrîni, n. Liv.

Qui eſt d'Alatri. Alatrinas, *génit.* Alatrînatîs. com. gen. Liv.

ALBANIE, [Province de la Turquie en Europe ſur le Golphe de Veniſe.] Albania, *génit.* Albanîa, f.

Qui eſt d'Albanie. Abânus, Albâna, Albânium.

ALBANO, [Lac & Montagne dans la Campanie de Rome, proche des ruines d'Albe la Longue.] Albânium, *génit.* Albani, n.

ALBARAZIN, [Ville d'Eſpagne dans le Royaume d'Arragon, & Evêché ſuffragant de Sarragoſſe, ſur la rivière Guadaluſar.] Lobetum, *génit.* Lobeti, n. Albaracînum, *génit.* Albaracîni, n.

ALBASTRE, on prononce. ALBÂTRE, *ſubſt.* m. [Eſpece de Marbre fort blanc.] Alabaſtrites, *génit.* alabaſtrîta, m. Plin.

Vaſe d'Albâtre. Alabaſter, *génit.* alabaſtri, m. Alabaſtrum, *génit.* i. n. Cic. Mart.

ALBE, [Ville Episcopale dans le Montferrat, ſuffragante de Milan.] Alba Pompeia, *génit.* Albæ-Pompeia, f.

ALBE-LA-LONGUE, [Ville plus ancienne que Rome.] Alba Longa, *génit.* Albæ Longæ, f. Liv.

ALBE ſur la rivière de Tormes, [Ville d'Eſpagne, en Eſpagnol. Alva de Tormes.] Alba ad Tormum, æ, f.

ALBE-ROYALE, [Ville de la baſſe Hongrie.] Alba Regalis, *génit.* Albæ Regalis, f.

ALBERGE, *ſubſt.* f. [Eſpece de Peſche précoce jaune & ferme.] Perſicum duracînum, *génit.* Perſiti duracîni, neut.

ALBIGEOIS, m. ALBIGEOISE, f. [Qui eſt d'Alby.] Albigenſis & hoc Albigenſe. *adject.*

ALBINS, m. [Habitans d'Albe-la-longue.] Albâni, *gén.* Albanorum, m. pl.

ALBONA, [Rivière d'Italie dans le Duché de Milan, qui ſe jette dans le Pô.] Albonca & Albonica, *génit.* æ, f.

ALBRAN ou ALBRAN, *ſubſt.* maſc. [Jeune Canard ſauvage.] Anaticula, *génit.* anaticulæ, f. Cic. [D'autres eſcrivent Albrum.]

ALBRET, [Petite Ville de Gascogne, capitale du Duché de ce nom.] Lebrétum, *génit.* Lebreti, n.

n'ALBRET. Lebretenſis & hoc Lebretenſe. *adject.* Duché d'Albret. Ducatus Lebretilus, *génit.* Ducarîs Lebretili, m.

ALBY, [Ville Archieſcopale du haut Languedoc, & capitale des Albigeois ſur le Tarn.] Albîga, *génit.* Albîgæ, f. Albîa, *génit.* Albîæ, f.

n'ALAY, Voyez ALBIGEOIS.

ALCALA DE HENAREZ, [Ville de la nouvelle Caſtille, où il y a une Univerſité.] Compluturn,

génit. Compluti, n.
Qui est d'Alcala. Complutensis & hoc Complutense adj.
ALCALA REAL, [*Ville dans le Royaume de Grenade.*]
 Alcāla Regalis, *génit.* Alcāla Regalis, f.
ALCANTARA, [*Ville de l'Estramadoure.*] Norba Cæsarea, *génit.* Norbæ Cæsareæ, f. Alcantara, *génit.* Alcantaræ, f.
 [Trajan y fit construire un Pont de 670. pieds de longueur. L'Ordre des Chevaliers d'Alcantara porte une Croix verte.]
ALCHYMIE, Voyez CHIMIE.
ALCORAN, subst. m. [*Livre qui contient la Loy du faux Prophete Mahomet, laquelle est une prétendue conférence du Diable & de luy.*] Alcorānus, *génit.* Alcorāni, masc.
ALCOVE, subst. masc. parmi les Architectes, & f. dans l'usage. Alcōba & Alcōva, *génit.* Alcōvæ, f.
 [Ce mot vient de l'Espagnol *Alcoba*, qui tire son origine du mot Arabe *Elkousf*. C'est un réduit dans une chambre propre à placer un lit : ordinairement il y a une Estrade avec des Pilastres ou des Chambranes qui forment un arc sousbaissé.]
ALCYON, subst. masc. [*Petit oiseau qui fait son nid sur mer parmi les roseaux.*] Alcyon & Halcyon, *génit.* Alcyonis, f. Virg. Alcēdo, *génit.* Alcedōnis, ou Alcedinis, f. Var.
 [On doute de ce génitif & des autres cas obliques de ce mot Servius veut qu'Alcyon soit masculin & féminin, trompé en ce que ce Nom estant commun dans sa signification, il l'a cru aussi commun en la construction, qui sont deux choses bien différentes]
 Les jours de bonace durant lesquels l'Alcyon fait son nid, sont appelez en Latin *Alcyonii* & *Alcyoni dies* dans Varron & Columelle : Plaute l'a dit en une signification figurée, *Alcedonia sunt in foro*, c'est-à-dire, *Le calme est dans la place du Change.* Ce Poëte veut marquer un tems auquel les Creanciers ne pressioient point leurs Débiteurs.]
ALÈGRE, adj. m. & f. Voyez ALAIGRE cy-dessus, comme s'il y avoit un E, ainsi ALÈGRE.
ALÈGREMENT, adv. [*Gayement.*] Alacriter. adv. * Mirā alacritate. Alacri animo. abl. Cic. Plin. Voyez ALAIGREMENT.
ALÈGRESSE, subst. f. [*Joye éclatante & extraordinaire, qui vient de quelque nouvelle extraordinaire.*] Alacritas, *génit.* alacritatis, fem. Exultatio, *génit.* exultationis, f. Cic.
L'alégresse étoit générale. Erant omnia plena gratulatione & lætitiā. Caf.
Troubler l'alégresse d'un festin. Alacritatem convivii turbare. Ovid.
ALEMAGNE, Voyez ALLEMAGNE.
ALEMBIC, Voyez ALAMBIC.
ALENÇON, on prononce Alançon, [*Ville & Duché sur la Sarthe en Normandie.*] Alenconium, *génit.* Alenconii, neut.
Qui est d'Alançon. Alenconius, Alenconia, Alenconium.
A L'ENCONTRE, adv. [*Qui se dit de ce qui est contraire.*] Contra. Adversus, qui sont des prépositions qui veulent l'accusatif.
Il a dit bien des choses fausses à l'encontre de luy. Multa de illo mentitus est. Phad.
Parler à l'encontre de quelqu'un. De aliquo, ou adversum aliquem loqui. Ter.
Mentir à l'encontre de soy-mesme. adversum se mentiri. Plaut.
ALENE, Voyez ALESNE.
ALENOIS, ou CRESSON ALENOIS, subst. masc. [*Herbe potagère qui se mange en salade.*] Nasturtium, *génit.* nasturtii, n. Plin.
ALENTI, m. ALENTIE, f. part. pass. Voyez ALENTIR.
ALENTIR un mouvement, V. act. [*Le rendre plus lent.*] Motum temperare, (tempero, temperas, temperavi, temperatum.) act. gén. Remissionem & lentiores motum

efficere, (efficio, efficis, effeci, effectum.) act. *génit.*
S'ALENTIR [*parlant d'un mouvement.*] Remittere, (remitto, remittis, remisi, remissum.) neut. Lentiori motu agi, (agor, ageris, actus sum.) pass. Cic.
S'ALENTIR, au figuré, pour dire *Se relâcher, perdre de son feu & de son activité.* Elanguescere, (elanguesco, elanguescis, elanguui, sans supin.) Remittere. neut. Liv.
Aussi-tôt son ardeur & celle de son armée s'alentit. Mox & ipse & exercitus ardor elanguit. Flor. Rom.
 [On dit mieux en François *Se ralentir*]
ALENTOUR, [*Autour.*] Circum ou Circa, préposition qui gouverne l'accusatif.
 [Meilleurs Arnaud d'Andilly & Voiture disent *A l'entour de l'Arche*, faisant ce mot une préposition Mais M. d'Ablancourt & Vaugelas veulent que ce soit un adverbe.]
 Voyez AUTOUR
D'alentour, autour, [qui est proche.] Vicinus, a. um. Cic.
ALEP, [*Ville Capitale de la Sourie dans la Turquie en Asie.*] Alepum, *génit.* Alepi, n.
ALERION, Voyez ALLERTON.
ALERTE, adv. [*Qui se dit en parlant des gens qui sont toujours éveillez & sur leurs gardes.*] Il est alerte. Semper est animo vigili & attentus. Semper vigilans & attentus est. Cic.
ALESAN, subst. m. [*Cheval Alesan.*] Equus fulvus, i, m. Equus fulvi coloris. * *Cheval alesan brûlé.* Equus fulvi coloris & saturi.
 [C'est un Cheval qui a le poil d'une couleur rouffatre, & qui a le cou roux & blanc.]
ALESNE, subst. f. [*Pointe d'acier emmanché qui sert aux Cordonniers.*] Subula, *génit.* subulæ, f. Cel.
ALETH, [*Ville Episcopale du bas Languedoc.*] Aletha, *génit.* Alethæ, f.
ALEU, subst. masc. [*Fonds censuel obligé à des redevances.*] Alodium, *génit.* alodii, n.
Une terre qui est en franc aleu, qui n'est chargée d'aucune redevance. Optimo jure prædium, *génit.* optimo jure prædii, neut. Cicer. Ager immūais, *génit.* agri immunis, m. Cic.
Qui n'est pas de franc aleu. Vectigālis, & hoc vectigale. adject. Cic.
 [Termes consacrez dans le style du Palais.]
ALEVIN, subst. m. [*Menu poisson qui sert à peupler un Estang.*] Piscium foetus, *génit.* foetus, m. Col.
ALEVINER, V. act. [*Empoisonner un estang.*] Foetus piscium in stagnum immittere, (immitto, immittis, immisi, immissum.)
ALEXANDRETTE, [*Ville & port de mer de Syrie.*] Alexandria, *génit.* Alexandriæ, f.
ALEXANDRIE, [*Ville d'Egypte sur la mer méditerranée, célèbre par son port, & par le phare qu'on allume au haut de la tour pour guider les vaisseaux sur la mer.*] Alexandria, *génit.* Alexandriæ.
 [On la nomme aujourd'huy Scandaria.]
D'ALEXANDRIE. Alexandrinus, Alexandrina, Alexandrinum
ALGALIE, subst. f. [*Sonde courbe, pour aider à faire uriner ceux qui ont une rétention d'urine.*] Fistula incurva, f. *génit.* fistulæ, f. Cels.
ALGARADE, subst. fem. [*Insulte qu'on fait à quelqu'un.*] Insultatio, *génit.* insultationis, f. Quint.
 [Ce mot signifie proprement en nostre Langue Course imprenue sur l'ennemi.]
Faire des algarades à quelqu'un Alicui ou aliquem ou in aliquem insultare, (insulto, insultas, insultavi, insultatum.) n. Cic. Salust.
ALGARBE, ou ALGARVE, Royaume d'Espagne, uni au Portugal par Alphonse III. Algarbia, *génit.* Algarbiæ, f.

ALGARIC, subst. m. Voyez ALGALIE.

ALGÈBRE, subst. f. [*Partie de l'Arithmétique qui traite des nombres.*] Numerorum scientia, quam algebram vocant, génit. scientiæ, f.

ALGER, [*Ville & République d'Afrique sur les costes de Barbarie, fameuse par les pirateries que les Corsaires y exercent.*] Algeria & Algaria, génit. algariz, f. Algerium, génit. algerii, n.

[Antonin, Plin., & Victor d'Utique la nomment Ruscium, ou Ruscicium, génit. i. n.

ALGUE, subst. f. [*Herbe qui croît au bord de la Mer.*] Alga, génit. algæ, f. Virg.

ALIBI, subst. m. [*Lieu éloigné de celui où l'on prétend qu'un homme étoit en quelque occasion particulière.*] Criminis purgatio ob abentiam, génit. purgationis, f. Prouver la fausseté d'un crime par un alibi, ou prouver un alibi, [*faire voir qu'on n'a point fait une chose dont on est accusé, parce qu'on étoit ailleurs dans le sens qu'on dit qu'elle a été faite*] A se crimen ratione abentia, ou ob abentiam amoliri, (amolior, amoliris, amolitus sum.) dep. ou removere, (removo, removers, remōvi, remōtum.) qu avertere, (avertō, avertis, averti, aversum.) act. Quint. Liv.

ALIBI-FORAIN, [*Fuite, échappatoire dans un procès.*] Tergiversatio, génit. tergiversationis, f. Cherchez des alibi-forains. Tergiversari, (tergiversor, tergiversaris, tergiversatus sum.) dep.

(Ce mot qui est d'usage dans le Palais est rendu François quoique Latin ; & il ne prend jamais d'au pluriel, car on ne dit point chercher des alibis, mais bien des alibi sans s.)

ALICANTE, [*Ville & Port d'Espagne dans le Royaume de Valence, où se fait le trafic des vins & des fruits du Pais.*] Alōne, génit. Alōnes, f. Pomp. Mel.

ALIÉNABLE, adj. m. & f. [*qu'on peut aliéner.*] Quod alienari potest.

ALIÉNATION, subst. f. [*Vente de la propriété d'une chose.*] Alienatio, abalienatio, génit. onis, f. Cic.

ALIÉNATION, au figuré, [*Eloignement qu'on a d'une personne.*] Alienatio. Disjunctio, génit. onis, Cic. Catul.

ON DIT aussi Aliénation d'esprit, [*Egarement, lors qu'un homme n'est point en son bon sens.*] Mentis alienatio, f. Plin.

ALIÉNÉ, masc. ALIENÉE, fem. [*Dont on a vendu & transporté la propriété.*] alienatus. abalienatus, a, um, Cic.

ALIENÉ de quelqu'un, [*Qui a de l'éloignement pour lui.*] Ab aliquo alienatus, ou abalienatus, ou alienus, a, um, Cic.

ALIENÉ d'esprit, [*Qui est tombé en démence.*] Ab sensu animus alienatus. Sensibus alienatus, Liv. Alienatus mente, Plin.

ALIÉNER, V. act. [*Vendre & transporter la propriété de quelque héritage à un autre.*] Alienare, abalienare, (alieno, alienas, alienavi, alienatum.) act. acc. Cic. Il a aliéné les terres qui étoient tributaires de l'Empire Romain. Agros vectigales Populi Romani, abalienavit. Cic.

ALIÉNER quelqu'un de soy, [*se le rendre indifférent pour soy.*] Aliquem à se alienare, ou abalienare, ou avertere, Cic.

Aliéner de soy les esprits des sens. A se alienare ou avertere omnium suorum voluntates. Cat.

Ils vous ont aliéné de moy, & m'ont aussi fait changer à vostre esgard. Et te à me alienarunt, & me aliquando immutaverunt tibi. Cic.

ALIÉNER l'esprit d'une personne, & le faire devenir fou. Aliquem de mente deturbare, (deturbo, as, avi, atum.) Cic. Insanum reddere aliquem, insanus, a, um, act. Plin.

ALIER, Voyez L'ALLIER.

ALIGNEMENT, subst. masc. [*Action par laquelle on met les choses en ligne droite avec la règle ou le cordeau.*] Norma ou lineæ directio, génit. directionis, f. Directura, génit. directuræ, f. Virg.

ALIGNER, V. act. [*Tirer un bâtiment en ligne droite.*] Ad lineam ædificium dirigere, (dirigo, dirigis, direxi, directum.) acc. act. Cic.

ALIGNER, en termes de Venerie. Le loup aligne la louve, pour dire, Saillir ou couvrir la louve. Lupus salit lupam. Ovid.

ALIMENT, subst. m. on prononce Alimant. [*Nourriture.*] Alimentum. Nutrimentum, alimonium, génit. i. n. Cic. Virg. Alitura, génit. alituræ, f. Ant. Gel. Nutritus, génit. nutritus, m. Plin. Nutricatus, génit. nutritatus, masc. Plaut. Nutrimen, génit. nutritimnis, neut. Ovid.

Donner ou fournir des aliments. Alimenta præstare, ou suppeditare, ou subministrare alicui. Cels.

ALIMENTAIRE, ou prononce Alimantaire, adject. m. & f. [*Qui concerne les aliments.*] Alimentarius, alimentaria, alimentarium. Cic.

ALIMENTER, on prononce alimanter, V. act. [*Nourrir quelqu'un, lui fournir le vivre.*] Alimenta alicui subministrare, ou suppeditare, (o, as, avi atum.) act. Cels. Præbere ou dare alimenta alicui, (præbeo, præbes, præbui, præbitum : do, das, dedi, datum.) act.

ALISE ou ALEXIE, [*Ville de Bourgogne dans l'Auxois près de Flavigny.*] Alexia, génit. alexiæ, f. Cæs. [Cette Ville a été fameuse pour son siège & pour sa prise avec Vercingetorix Chef des Gaulois, par l'Armée Romaine.]

ALISIER, subst. m. [*Arbre qui vient fort haut, & produit un fruit plus gros que le poivre, délicieux à manger & bon à l'estomac.*] Lotus, génit. loti, f. Plin.

[Les Modernes font mention d'un autre Alisier qui porte un fruit rouge comme des cerises, & qui vient en France, & qu'on nomme Alisaria, génit. alisaria, f.]

ALITÉ, m. ALITÉE, f. part. pass. & adject. [*Qui garde le lit par indisposition.*] Lecto retentus, a, um, Cic. In lecto cubans, ou jacens, génit. cubantis, ou jacentis, o in. gen. Plaut. Qui est in lecto, Cic.

Il est alité. In lecto jacer, (jaceo, jaces, jacui, sans supin, jaceré.) n. In lecto decumbit, (decumbō, decumbis, decubui, decubitum, decumbere.) n.

S'ALITER, V. n. [*Garder le lit par indisposition.*] Lecto teneri, ou detineri, (detineor, detineris, detentus sum.) pass. Cic.

Cette blessure l'a alité. Hoc vulnere lecto fuit detentus, ou lecto decubuit.

ALLAITER, V. act. Voyez ALAITER.

ALLANT, m. ALLANTE, f. part. act. du verbe ALLER. iens, génit. cunctis, omn. gen. Cic.

Cette hostellerie est ouverte à tous allans & venans. Diversorum illud pervitum est ou patet viatoribus.

ON dit proverbialement, C'est un Allant, pour dire, C'est un homme Alert, un ardent d'aller, [*qui ne laisse pas perdre ses affaires par paresse, & s'active d'aller & de venir.*] Strenuus homo & acer suis in rebus. Inventus nec indilgens ad res suas.

ALLECHÉ, m. ALLECHÉE, f. part. pass. du verbe ALLÉCHER. [*Attiré par caresse ou par promesses & par des présents.*] Allectus, illectus, a, um, Cic.

Ce mot a vieilli dans notre Langue, guis bien que ses Dérivés, comme

ALLECHEMENT, subst. m. [*Amorce, appât.*] Illecebra, génit. illecebræ, f. Illecebræ, génit. illecebrarum, f. pl. Cic. Illectus, génit. illectus, m. Cic. Delinimentum, pass. delinimenri, neut. Ter. Allectatio, génit. Allectationis, f. Quint. Lenocinium, génit. leno-

cinii, neut. Cic. * Voluptatis illecebræ, les alléchemens de la volupté.

[Le mot Latin Illecebra se trouve toutefois au singulier dans Plaute, & même dans Cicéron, *Juvenius Illecebris*; dans les Catilinaires, & dans l'Oraison pour Milon; néanmoins il est plus usité au pluriel. Le mot d'Allechement ne se dit qu'au figuré dans notre Langue, & mieux aussi au pluriel, qu'au singulier.]

ALLECHER, V. act. [*attirer par caresses, par présens & par promesses.*] Allicere. Illicere ou Inlicere. Pellit. cere. Prolicere, (ligio, liciis, lexi, lectum.) Aleccare. Prolectare, (lecto, lectas, lectavi, lectatum.) Delinire, (delinire, deliniv, delinitum.) Cic. Plant. Inescare, (Inesco, inescas, inescavi, inescatum.) act. Ter.

[On donne à tous ces Verbes l'accusatif de la personne, & l'attributif de la manière.]

ALLÉE, subst. f. [*L'action d'aller.*] Itio, génit. itionis, f. Itus, génit. itūs, m. Cic. Ter.

Allée & venue. Itus & reditus, génit. itūs, & reditūs, m. Suet.

Après plusieurs allées & venues. Post crebras itiones, ou post multos itus & reditus. Cic.

ALLÉE de jardin, [*pour se promener.*] Ambulatio. Inambulatio, génit. onis, f. Cic. Plin. Ambulacrum, génit. ambulacri, n. Plant. Plin.

Petite allée. Ambulatiuncula, gén. ambulatiunculæ, f. Cic.

Allée couverte. Tecta ambulatio, Cic. Inambulatio umbrosis operculis opacata. Plin.

Allée découverte. Ambulatio aperta ou subdialis. Soli & acri exposita ambulatio. Plin. Hypathra ou hypathros ambulatio. Virr.

[Plin appelle ces Allées découvertes Subdialis Perimonia, n. pl. parce qu'on les pavoit ordinairement chez les Anciens, & dans Vitruve *Xylus*; génit. xylī, n. est proprement une Allée découverte où les Luteurs s'exerçoient, quand il faisoit beaux tems; comme *Xylus* signifie au contraire une Galerie couverte où ils s'exerçoient durant le mauvais tems.]

Une allée, [*comme celles de Versailles*] entre deux murailles fort hautes, plantées de charmille. Ambulatio tunis viridibus inclusa, f. Plin.

Après avoir fait deux ou trois tours d'allée. Postquam duo aut tria sparia deambulando confeci.

Dresser une allée découverte. Hypathram, ou hypatron ambulationem sternere. Virr.

ON DIT populairement, *il lui a donné l'allée & le venir*, [*il lui a donné un soufflet sur les deux joues.*] Impēgit, ou infixit, ou inculsit, ou duxit. ipsi colāphum (conversā & aversā manu.) Ter. Plin. Juu. Quint.

ALLÉE, [*Passage qui dégage les appartemens d'une maison, & qui communique à plusieurs chambres.*] Melaula, génit. melaulæ, f. Iter, génit. itineris, n. Virr.

ALLEGATION, subst. f. [*Citation de quelque Auteur.*] Scriptoris alicujus prolatio, génit. prolationis, f. Testimonium, génit. testimoni, neut. (Cicerōn dit, Exemplorum prolatio.)

[On ne trouve point dans les Auteurs Latins Laudatio ni Citatio en ce sens.]

ALLÉGÉ, m. ALLÉGÉE, fem. part. pass. [*Soulagé.*] Levatus, allevatus, a, um. Voyez ALLEGER.

ALLÈGEANCE, subst. f. vieux mot, & le même qu'ALLEGEMENT.

ALLEGEMENT, subst. masc. on prononce. allégement. [*L'action de diminuer quelque charge ou fardeau.*] Deductio, génit. deductionis, f. Sen.

Donner allègement à un vaisseau qui est trop chargé. Navem nimis onustam levare ou allevare, (lévo, lēvas, levavi, levatum.)

ALLÈGEMENT dans le figuré, [*Soulagement, adoucissement de la douleur ou de quelque affliction.*] Levatio, allevatio, génit. onis, fem. Levamen, génit. levami-

nis, n. Levamentum, allevamentum, génit. i, neut. Mitigatio, génit. mitigationis, f. Cic.

Donner allègement. Præstare levamentum, (avec un datif.) Plin.

Ce remède lui a donné beaucoup d'allègement. Hoc remedio levatum est illius corpus. Cic.

Cela me fera d'un grand allègement. Magno id mihi erit allevamento. Magna id mihi erit levationi. Id me multum levabit ou allevabit.

[Ce mot a vieilli dans notre Langue, & on dit mieux Soulagement.]

ALLÉGER, V. act. [*Rendre un fardeau moins pesant.*]

Levare, ou allevare onus detrahendo aliquid de pondere, (lévo, lēvas, levavi, levatum.) act. * Soulager quelqu'un de quelque fardeau. Detrahare alicui onus. De onere aliquid detrahare alicui, (detraho, detrahis, detraxi, detractum.) act.

La nature se voyant allégée de ce fardeau d'humeurs qui la surchargeoit, digère comme il faut, & rejette ce qui lui nuit. Nature eo onere levata, quo tanquam sarcinā quādam premebatur, coquenda coquit, & expuenda expuit. Fernel.

ALLEGER, au figuré [*Soulager les chagrins & les afflictions de l'esprit.*] Levare, allevare, act. acc. Cic.

Il a beaucoup allégé mes chagrins, il m'a beaucoup allégé dans mes chagrins. Egritudines meas multum levavit. Egritudines meas valde levavit. Me levavit egritudine. Extenuavit mihi molestias. Dolorem mitigavit. Cic.

ALLEGORIE, subst. f. [*Métaphore continuée, quand on se sert d'un discours qui est propre à une chose, pour en faire entendre une autre.*] Allegoria, génit. allegoriz, a. Allegoria. F. Quint. Continua translatio, génit. translationis, f. Cic.

Si je suis obligé de vous écrire davantage, je me servirai d'allégories. Si erunt mihi plura ad te scribenda, a. allegorias obscurabo. Cic.

ALLÉGORIQUE, adject. m. & f. Allegoriis ou translationibus refertus, a, um. Ex allegoriis & continuis translationibus constans, génit. constantis omni. gen.

[On ne trouve dans aucun bon Auteur Allegoricus & Translativus n'a pas cette signification.]

ALLÉGORIQUEMENT, adv. [*Par allégorie.*] Per allegoriam. a. allegorizans Cic.

ALLEGORISER, V. neut. [*Se servir d'allégories en parlant, user d'allégories.*] Uti allegoriis. Adhibere translationes continuas.

ALLÉGORISTE, subst. m. [*Qui se sert d'allégories, qui parle d'allégories.*] Qui loquitur allegorizans ou per allegoriam.

ALLÈGRE, ALLEGREMENT, Voyez ALAÏRE, &c.

ALLÉGUÉ, m. ALLÉGUÉE, f. part. pass. [*Cité en parlant de quelque passage d'Auteur.*] Prolatus. Allatus, a, um. * Parlant de l'Auteur même, on dira mieux Laudatus, citatus, a, um. Cic.

ALLÉGUER V. act. [*Citer quelque Auteur, ou son témoignage.*] Citare, Laudare (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Liv. Proferre, (profero, profers, protuli, prolatum.) Cic. Allegare, (allēgo, allēgas, allegavi, allegatum.) act. acc. Quint. Plin.

ALLÉGUER, [*Apporter, dire pour excuse, pour raison.*] Allegare. Dicere, (dico, dicis, dixi, dictum.) Afferre. Proferre. act. acc. Causari, (causor, causaris, causatus sum.) dep. act. Cic.

Il allégué pour excuse la mort de son frere. Mortem fratris causatur.

C'est d'un petit génie d'alléguer la calamité du tems, ou la sienne, ou les difficultés de la vente pour s'em-

pescher de payer. Mediocritas est animi inopiam excusare, & calamitatem temporum aut propriam suam queri, & difficultatem actionandi proponere. *Caf.* Je n'ay pu luy répondre le moindre mot, ni lui alléguer quelque raison bonne ou mauvaise. Ullum verbum non potui proloqui, aut ullam causam saltem ineptam. *Terent.*

ALLELUYA, subst. masc. [Petite plante qui se mange en salade & au potage, & qui est cordiale. Oxys, génit. oxys, m. *Plin.*

ALLELUYA, Mot Hebreu qui signifie *Louez le Seigneur*, terme d'act: on de grace & de joye. C'est à peu près l'Os *Psalm* des Latins, C'étoit autrefois un cri militaire, comme nous l'apprenons d'Adon de Vienne.

ALLEMAGNE, on prononce *Alemagne*, anciennement nommée *GERMANIE*, [Pais situé au milieu de l'Europe avec titre d'Empire, dont Vienne en Autriche est la capitale & la résidence ordinaire de l'Empereur.] *Germania*, génit. *Germania*, f. *Caf.* & communément *Alemannia*, génit. *Alemannia*, f.

Qui concerne les *Allemands* ou l'*Allemagne*. *Germanicus*, *Germanica*, *Germanicum*.

ALLEMAND, m. on prononce *Almand*. [Celui qui est d'*Allemagne*.] *Germanus*, génit. *Germani* masc. *Alemannus*, génit. *Alemnnani*, m.

ALLEMANDE, f. on prononce *Aleman*, [Celle qui est d'*Allemagne*.] *Germana*, génit. *Germania*, f.

[Il est venu en usage dans nostre Langue en ces façons de parler proverbiales.]

Vous me prenez bien pour un Allemand, c'est-à-dire, pour une dupe, pour un homme qui ne connoit pas le prix des choses. *Me bardum & stolidum existimans ou habes.*

ON DIT aussi *Une querelle d'Allemand*, c'est-à-dire, *Une querelle faite sans sujet, & de gayeté de cœur*, comme *Faire une querelle d'Allemand à quelqu'un*. *Jurgii causam debitā operā alicui inferre*, (*infero*, *infern*, *intūli*, *illatum*.) act. *Phad.*

ON DIT encore, *Je n'entends non plus cela que le haut Allemand*, c'est-à-dire, que c'est une chose qui n'est point intelligible. *Id sub intelligentiam meam non cadit. Illud est ab intelligentiā meā longissimē disjunctum.* *Cicer.*

[Parce que l'*Allemand* est une Langue difficile à entendre & à prononcer.]

ALLER, V. neut. & irrégulier. [Se transporter d'un lieu en un autre.] *Aliquod in in Aliquem locum ire*, (*eo*, *is*, *ivi*, *itum*.) ou *vadere*, (*vado*, *vadis*, *vadi*, *vatum*, ce prétérit & ce supin ne sont guères en usage.) neut. ou *Proficisci*, (*proficiscor*, *proficisceris*, *profectus sum*.) dep. ou *Pergere*, (*pergis*, *perrexi*, *perrextum*.) n. * *Locum aliquem petere*, (*peto*, *petis*, *petiti*, *petitum*.) * *Iter facere ou habere aliquod in in aliquem locum.* act. *Cic. Liv.*

S'en aller à Rome, *Romam se conferre.* *Cic.* * *Cher quelqu'un*, *Ducere se ad aliquem.* *Plant.* Dans les *Fois étrangers*, *Abire peregrē.* *Plin.*

Avoir dessein d'aller à Paris, *Lutetiam pergere ou cogitare ou ire.* *Cicer.* * (On sous-entend élégamment le verbe *ire*. & l'on dit *Lutetiam cogito*, & *volo Lutetiam.* *Cic.*

Aller en classe, à l'école. *In ludum ire*, *itare*, *scholam frequentare.* *Suet.*

Aller souvent en un lieu, *Aliquod itare.* neut. *Sart.* *Aliquem in locum ventitare.* neut. *Locum frequentare.* act. *Cicer.*

Vous allastes & retournastes bien vists. *Colatitū isti & redisti*, & pour *ivisti* & *redisti*. *Cic.*

[Comme ces verbes signifient mouvement d'un lieu en un autre, on leur donne ordinairement l'attributif avec la préposition *in* & quelquefois sans préposition ou avec la préposition *ad*, quand on va vers quelqu'un.]

Sur cela les Grammairiens distinguent deux sortes de Noms qu'ils appellent des Noms de Petit-Lieu, ou propres de Ville, & des Noms de Grand-Lieu, & qui ne sont pas propres de Ville. Ils ne donnent point de préposition aux premiers, mais seulement aux seconds, qui ne sont pas propres de Ville, & qu'on appelle Noms de Grand-Lieu. Neanmoins c'est de quoi les *Stavans* ne demeurent pas d'accord, comme *Sandius*, *Scioppius* & *Vossius*; parce que, disent-ils, les Anciens n'ont point observé cette distinction. De sorte que non seulement il est certain que la préposition est souvent exprimée avec les Noms de Ville, comme au contraire elle est quelquefois sous-entendue avec les Noms de Province; ce qu'on peut aisément justifier par une infinité d'exemples tirés de *Cicéron*, de *César*, & de *Terence*. Tout ce qu'on peut dire des Noms de Ville & de Province, c'est apparemment que ceux qui s'étudioient à la plus exacte pureté de la Langue Latine, lors qu'elle étoit encore vivante, ont voulu faire passer pour une règle. D'où vient qu'*Atticus* ayant repris *Cicéron* d'avoir dit *in Pyreum*, *Cicéron* s'en excusa sur ce qu'il en avoit parlé non us de *Oppido*, sed de loco. l. 7. E. j. Par où il paroît que cette maxime commençoit déjà à s'établir, & qu'il y déferoit lui-même, comme à une chose qui pouvoit apporter quelque netteté dans la Langue, par cette distinction des Noms de Ville & de Province, encore qu'il ne l'aye pas toujours suivie. Et nous voyons quelque chose de semblable en notre Langue, où la particule *A* marque les Petits Lieux, & en les Provinces, disant *A Rome* & en *Italie*, &c. Ainsi c'est toujours mieux fait de s'en tenir à cette règle, quoiqu'on ne puisse pas reprendre de faute une personne qui en useroit autrement, & que la censure de *Quintilien* qui condamne de solécisme *Venio de Susi in Alexandriam*, soit avec trop peu de fondement.

ALLER, [*Marcher.*] *Ire*. *Prode*, (*prodeo*, *prodidi*, *prodii*, *proditum*.) *Incedere*, (*incēdo*, *incēdis*, *incedi*, *incedum*.) neut. *Ingrēdi*, (*ingredior*, *ingredis*, *ingredis*, *ingressus sum*.) dep. *Ambulare*, (*ambulo*, *ambulas*, *ambulavi*, *ambulatū*.) n. *Gradi*, (*gradior*, *graderis*, *gressus sum*.) dep. *Cat. Plaut.*

Aller à grands pas, ou *Aller grand pas* ou *bon pas*. *Ire grandibus gradibus*, neut. *Plaut.* * *A grandes journées*. *Ire magnis itineribus*, neut. *Caf.* * *Au petit pas*, à petit pas, ou *lentement*. *Sensim incedere.* *Cic.* *Lento passu incedere*, neut. *Lentis passibus iter peragere*, act. *Ovid.* * *A pas de larron*, tout doucement, sur la pointe du pied. *Suspensio gradi ire.* *Ter.* *Quieto ac placido gradu ire*, n. *Ebad.*

Aller en diligence en quelque lieu, *Aliquod advolare ou accelerare ou appropriare ou festinare ou properare*, (*o*, *as*, *avi*, *atum*.) n. *Cic.*

ALLER, à pied. *Pedibus ire*, neut. *Plaut.* *Ingrēdi ou conficere iter pedibus*, dep. act. *Eiger.* *Incedere peditem*, *actuaris de pedes*, génit. *peditis*, omn. gen. neut. *Liv.* * *A cheval*. *Equitare*, (*equito*, *equitas*, *equitavi*, *equitatum*.) neut. *Horat.* *Ingrēdi*, iter equo, dep. *Cicer.* *In equo ou equo vehi*, (*vehor*, *vehitis*, *vectus sum*.) pass. * *En Carrosse*, en *Litiere*, dans un *Brancard*. *Rhedā*, *Curru*, *lectica vehi ou gēdri*, pass. *Cicer.* *Iter facere vehiculis*, act. *Plin.* *Plin.* * *En chaise*, se faire porter en chaise. *Gestatoria sella deferri*, pass. *Suet.*

Aller par un chemin où il fait bien chaud, & où il y a beaucoup de la poussière. *Iter conficere asinosā & pulverulentā viā*, act. *Cic.*

ALLER par eau ou en bateau. *Ire navigio*. *Navigare*, (*navigo*, *navigas*, *navigavi*, *navigatum*.) neut. *Cic.* * *Par mer*. *Marē navigare*, *Cic.* *Ire cursu pelagio*, n. *Phad.* * *Par terre*. *Terrā iter facere*. *Petere iter terra*, act. *Cic.* *aller sur mer*. *Conscendere navem in in navem*, act. * *à voile* & *à rames*. *Velis*, *remisque navigare*, n. *Cic.*

ALLER à reculons ou en arrière, [comme vous les *écrochez*.] *Retrō incedere*. *Retrocēdere*, (*retrocēdo*, *retrocēdis*, *retrocēdi*, *retrocēsum*.) *Retrō-gradi*. *Retrō-ire*, *Retrō-Ambulare*. *Cic.* *Plin.*

ON DIT en ce sens au figuré, *Mes affaires vont à reculons, n'avançant point.* Res meæ retro sublapsæ refectuntur. Virg. ou retro labuntur.

ON DIT en la même signification en proverbe, *Aller à reculons comme les écrevisses*, [*Reculer au lieu d'avancer, soit dans les études, ou dans quelque entreprise.*] Ex transverso cedere quasi cancer solet. Plant. Nihil promovere ou proficere. Ter. Cic.

ALLER à tâtons, [*Tâter en marchant le lieu où l'on va, avec les pieds ou les mains, de crainte de se blesser, & de faire quelque faux pas.*] Iter manibus, ou pedibus pratentare. Plin. Pedibus explorare iter. Tibul.

ON DIT en ce sens figurément, *Aller à tâtons dans les affaires* [*N'y voir & n'y connoître rien.*] In rebus cæcutire, (cæcutio, cæcutis, cæcutivi, sans supin.) neut. Ad res caligare, (caligo, caligas, caligavi, caligatum.) neut. Plin.

ALLER devant ou marcher devant. Aliquem antecedere. Præcedere. Præire. Ire præ. neut. Cic. Ter.

Allez devant, je vous suis. I. præ, sequar. Ter.

ALLER au-devant de quelqu'un. Ire ou exire, ou prodire, ou progredi, ou proficisci, ou procedere alicui obviam. Cic. * Alicui se se obviam ferre, (fero, fers, tuli latum.) act. Cic. * Ire adversum alicui. Ter. Alicui obviam obstitere, (obisto, obstitis, obstiti, obstitum.) neut. Plant. Adversum alicui ire, ou venire, (adversus, a, um.) Plant. Occurrere alicui, (occorro, occurris, occurre, occursum.) neut. Cic.

ON DIT figurément en cette signification, *Aller au-devant, prévenir quelqu'un.* Antevenire, ou antevertere, ou prævertere, ou prævenire aliquem, alicujus consilia, (venio, venis, vëni, ventum. neut. verto, vertis, verti, versum.) act. Alicujus consiliis occurrere. neut. Cic. Caf.

Aller au-devant des dangers, les prévenir. Obviam ire periculis. Salust. Occurrere periculis. Plin. Jun. * Des efforts des ennemis. Ire obviam conatibus hostium. Cic. * D'une maladie. Venienti morbo occurrere. Pers.

César crut qu'il falloit aller au-devant, & prévenir ces choses. Huic rei Cæsar prævertendum existimavit. Caf.

ALLER à l'entour ou autour d'un lieu. Ambire, (ambio, ambis, ambivi, ambitum.) neut. acc. Obire ou circuire & circumire locum aliquem, (eo, is, ivi, itum.) neut. Cic.

ON DIT en ce sens au figuré, *Il va autour du pot, pour dire qu'il biaise, qu'il ne parle pas franchement.* Circuitione utitur. Ter.

ALLER selon le cours de l'eau, ou selon le courant. Secundo flumine vehi. pass. Tacit. Prono amne vehi. Virg. * (le contraire est *Aller contre le cours de l'eau, ou contre le courant.* Aquâ adversâ per flumen advehi. Plant. Adverso flumine vehi. Plin.)

ALLER contre vent & marée, ayant le vent & la marée contraires. In festo mari ac ventis injuriis ferti, (feror, ferris, latus sum.) pass. Hor.

ON DIT figurément en cette signification, *Aller contre vent & marée, c'est-à-dire, Entreprendre une affaire ayant tout contraire.* Deo adverso aliquid movere. act. Ovid. Dis & hominibus irâris & adversis aliquid aggredi ou moliri. depon. Cic.

ALLER ou Marcher sur les pas de quelqu'un, le suivre de près. Ire ou instare ou insistere vestigiis alicujus, (insto, iastis, & insisto, insistis, font au præterit insisti, & au supin. instrum.) neut. Liv.

Ponè sequi aliquem, (sequor, sequeris, secutus sum.) depon.

ON DIT en ce sens au figuré, *Aller sur les pas de quelqu'un, c'est-à-dire, Suivre ses exemples, & ses manières de faire, l'imiter.* Ire itineribus alicujus. Cic. Insistere vestigiis alicujus. Quint. Aliquem sequi ou imitari. Cic.

ALLER joint avec des infinitifs. *Aller voir quelqu'un.* Ire visere aliquem. Ter. Convenire ou invisere aliquem. Adire aliquem ou ad aliquem. Cic.

[Quand *Aller* est joint à un infinitif, on met souvent cet infinitif au Supin en um : comme *aller jouer, se baigner*. Si aller peut se tourner par bien-est, on l'exprime par *mox, jam, jam, jam*. & l'infinitif suivant se met à l'indicatif, ou au Futur est rus : comme *je vais vous parler, ou je vous parlerai bien-est. Mox te alloquar, ou Mox te sum alloquutus.*]

Aller dormir. Ad somnum proficisci. Cic. Ire dormitum. Plant. Somnum petere. Quint.

Aller demeurer ailleurs. Alio migrare ou immigrare, (migro, migras, migravi, migratum.) n. Cic.

Aller aider à quelqu'un. Ire datum operam alicui. Opitulatum ire alicui. Plant.

Aller souper pour quelqu'un, ou à sa place. Ad cenam pro aliquo ire. Plant.

Je ne ferai qu'aller & venir, je ne ferai que le chemin, je ferai ici dans un moment. Mox redibo, jam jam adero. Ter. Jam egomet hic ero. Plant.

SEN ALLER, se retirer. Abire, (abeo, abis, abii, abitum.) neut. Discedere, (discedo, discedis, discessi, discessum.) neut. Se auferre, (aufero, aufers, abstuli, ablatum.) act. Cic.

S'en aller du logis. Ducere se ab ædibus, (duco, ducis, duxi, ductum.) act. Plant. * *De chez quelqu'un.* Abire ab aliquo. Plant.

Après qu'il s'en fut allé. Post ejus abitum. Post ejus discessum. Cic. Postquam discessit. Cic.

S'en aller soudain, & comme à la dérobée. Protipere ou corripere se, (ripio, ripis, ripui, reptum.) act. Ter. Corripere se & abire. Plant.

ON DIT en ce sens au figuré, *S'en aller, se passer.* Ire, Abire. Cic.

La fièvre, ou l'accès de fièvre s'en est allé. Desit febris. Finita est febris. Evanuit. ou recessit febris. Cic. Cels.

* *(le contraire est *Eam febris non dimisit.* Cels. * Sa fièvre ne s'en va point.)*

SEN ALLER, se passer, s'écouler. Abire. Præterire. Effluere, (effluo, effluis, effluxi, effluxum.) neut. elabi, (elabor, elaberis, elapsus sum.) dep. Cic.

Tandis que nous nous amusons à causer le jour s'en va. Dum verba facimus, ou dum sermonem cadimus, it dies.

SEN ALLER, Se mouvoir, [*parlant des corps sublunaires, & des machines.*] Moveri, (moveor, moveris, motus sum.) Agi, (agor, ageris, actus sum.) Agitari, (agitor, agitaris, agitatus sum.) pass. Virg. Cieri & agi, (cior, ciens, citas sum.) pass. Cic.

Ma montre va bien, & suit le soleil. Recte movetur horologium, & solis cursum aquat suo cursu.

ALLER, [*Parlant d'un mouvement insensible, ou d'une chose qui est sur la fin.*] comme cet homme s'en va mourant, ou tout mourant pour dire que sa santé est fort malade. In quâ valetudine consistatur. Plin. Jun. Gravescit illius valetudo in dies. Tacit. Fluctuat periculosa valetudine. Val. Maxim.

Cet malade s'en va tant qu'il peut, [Il s'en va le grand galop, comme l'on parle trivialement, il se meurt, il tire à sa fin.] Eger ille essat, ou agit animam. Cic. Habet mortem in procinctu. Quint. Imminet, ou impendit ipsi mors. Cic. In mediâ morte jam tenetur. Virg.

Il s'en va pleuvoir. Imber imminet ou instat. Horat. Plaut.

Le Soleil va se coucher. Sol abit. Plaut. Præcipitat in occasum dies. Tacit. Sol rapitur in occasum. Plin. Sol jam præcipitat. Cic. Sol occidit. Cic.

Son deshonneur va être public. Propè adest, probrum ut fiat palam. Plaut.

Laissez-moi encore achever une pensée, & vers s'en va finir. Sinite me sententiam explere, laborat carmen in fine. Petr.

Il s'en va finir, il est sur le point de finir, il est sur la fin de son discours. Brevi dicendi finem faciet. Jam sermoni finem faciet. Plaut.

S'EN ALLER par terre, [s'en aller tomber, parlant d'un édifice.] Ruere, (ruo, ruis, rui, rultum.) n. Ruinofum esse. Labare. p. Hor.

ON DIT encore qu'un enfant s'en va grand, pour dire, qu'il croît beaucoup. Puer crescit ou adolefcit. Cic. Fit adultior. Plin. In corpus it. Quint.

ALLER au Conseil, c'est-à-dire, Aller consulter une affaire. Ire in consilium de re aliqua. Aliquem consulere, (consulo, consilis, consului, consultum.) act. Inire consilium alicujus de aliqua re. Cic. Plaut.

** Aller au Devin.* Conjectorem, ou Hariolos consulere ou consultare. Plaut. Phad. * *Aux avis, aux opinions, aller prendre les voix.* Ire in consilium ou in suffragium. Cic.

ALLER au sentiment de quelqu'un, [S'y ranger, y entrer, donner dans son sentiment.] Ire pedibus in sententiam alicujus. Cic. Sententiam alicujus sequi. Cic.

Les opinions alloient. Inclinant eo sententia. Liv.

ALLER mieux, [réussir, être en meilleur état.] Ire melius. Succedere, (succedo, succedis, successi, successum.) * *Bien cadere, [cado, cadis, cecidi, casum.]* ou Evenire, (evenio, evenis, eveni, evenum.) neut. Cic.

Il faisoit courir le bruit que la santé du Prince alloit de mieux en mieux. Vulgabat ire in melius valetudinem Principis. Tacit.

Quand les affaires alloient tout-à-fait mal, vous témoigniez tant de force d'esprit, prenez courage maintenant, & réjouissez-vous, puisqu'elles vont mieux. Si turbidissima sapienter ferebas, fac animo magno, fortique sis, & tranquilliora læte feras. Cic.

Tout va à souhait, ou comme nous le souhaitions. Omnia cadunt ou succedunt ex sententia. Cic. Ad nutum & voluntatem nostram res fluunt. Caf. Succedunt res sub manus. Plaut.

Les commencemens vont bien pour vous. Bene habent tibi principia. Ter.

Dieux veuille que tout aille bien. Faxit Deus ut omnia prosperè cadant ou eventant ou cedant. Deus omnia bene vertat. Hor. Plaut.

S'EN ALLER, [Se dérober, s'enfuir par-dessus, parlant d'un fleuve, d'une rivière.] Exundare ou redundare, (unda, undas, undavi, undatum.) n. Col.

S'en aller par-dessus, [parlant d'une liqueur qui bout sur le feu.] Ebullire, (ebullio, ebullis, ebullii sans supin.) Effervescere, (effervesco, effervescis, effervui, sans supin.) neut. Cas.

S'en aller, [parlant d'un vaisseau qui est percé.] Effluere, ou perfluere, (fluo, fluis, fluxi, fluxum.) neut. Torent.

ALLER, [Agir, se comporter de telle & telle manière.] Agere, (ago, agis, egi, actum.) neut. & gerere, (gero, geris, gessi, gestum.) act. Cic.

Cet homme va droit, [il ne bécote point, il suit l'équité & la raison en tout, il va rondement, [agit avec sincérité.] Sincere, (sine fuce, & fallaciis agit.

Cic. Rectis sensibus it vir ille. Cic. Animi rectum servat in omnibus. Hor.

Aller selon droit & raison. Equum & bonum colere, (colo, colis, colui, cultum.) act. Plaut.

Ainsi va le monde. Ita sunt mores. His vivitur moribus. Cic. Sic vita hominum est. Cic.

Il y va de la vie & de la réputation, [Il s'agit de la vie & de la réputation.] Agitur de capite & famâ, (actum est, agi.) imperf. * *De la gloire du Peuple Romain.* Agitur gloria Populi Romani, (agor, ageris, actus sum.) pass. Cic.

ALLER, [Atteindre, arriver à] Atingere, (attingo, attingis, attingi, attactum.) act. acc. * *Procéder, [procedo, procedis processi, processum.]* ou *Pervenir, [pervenio, pervenis, perveni, perventum.]* neut. avec ad. * *Alsequer, [alsequo, alsequeris, alsecutus sum.]* dep. acc. Cic.

Il n'y a qu'une grande pénétration qui puisse aller là ou qui y puisse atteindre. Nemo nisi acutissimus id potest attingere & alsequi. Cic.

Je ne puis aller là, [cela surpasse mes forces, ou les forces de mon esprit.] Id ingenii mei vires exuperat. Id supra ingenium meum.

Aller au-delà de ses forces, faire plus qu'on ne peut. Extendere se supra vires, (extendo, extendis, extendi, extensum ou extensum.) act. Liv.

Cet homme ira loin, poussera loin sa fortune. Res suas promovebit vir ille. Pervigebit opibus atque honoribus. Tacit. Auctus erit honoribus. Horat. Res suas amplificabit. Amplificabitur honoribus. Cic.

La chose n'ira pas loin, on l'étrouffera bien vite. Id non longius procedet. Illud silentio premetur, ou obruetur.

ALLER, [aboutir, finir, se terminer.] Definere, (desino, desinis, desivi ou desii, desitum.) neut. Plin. *Aller en pointe.* Definere in cacuminis finem. * *En amenuisant.* In tenuitatem. Plin. * *En rond.* In orbem, Plin.

ALLER, [Tendre à] Tendere, (tendo, tendis, tendi, tensum & tentum.) neut. Spectare, (specto, spectas, spectavi, spectatum.) neut. & act. Cic.

Les avis vont là. Eo spectant sententia. Cic.

Quelques avis alleront à abandonner le bagage, & à faire un dernier effort pour se retirer. Nonnulli dicebantur sententia, ut impedimentis relictis ad salutem contenderent. Caf.

Ces choses ne vont pas là, elles marquent seulement de la légèreté & de l'extravagance. Ex res eo non spectant, arguunt solum animi levitatem & stultitiam.

Cette raison va à prouver que. Ex hac ratione convincitur. (imperf.) Cic.

Cela va au sale. Id in turpitudinem delabatur. (dep.) Cic.

ALLER, [Regarder, toucher.] Spectare. Attingere, (attingo, attingis, attingi, sans supin.) neut. Cic.

Le verbe Attingere n'est en usage en ce sens qu'aux troisièmes personnes seulement, avec la préposition ad avec l'accusatif.]

Je n'ay rien dit qui aille à vous, ou qui vous regarde, qui vous touche. Nihil dixi quod ad te attingat. Ter.

ALLER bien, [Être propre, être saine, convenir.] Cadere, (cado, cadis, cecidi, casum.) Convenire, (convenio, convenis, conveni, conventum.) Dece-
re, (decedo, deces, decui, sans supin.) neut. Cic.

On n'emploie ces verbes qu'aux troisièmes personnes, & on leur donne le datif. Néanmoins Dece- vous plutôt un accusatif.]

Ces sentimens vont bien à mon pied, ou y sont propres.

Isti calcei apti sunt & habiles ad pedem. Isti calcei conveniunt optimè ad pedem. *Cic.*

Cet habit lui va bien, lui, sied bien. Decet illum hæc vestis. *Plaut.*

ALLER, [*Revenir, se monser à.*] Comme cette dépense ira à cent écus. Hi sumptus, nummorum centum summam possunt conficere. Sumptus centum nummorum fiet.

J'iray jusques à dix écus. Decem nummos dabo.

ALLER à fond ou au fond, [*descendre en bas, comme sont les choses pesantes.*] Sidere, (*sido, sidis, fidi ou sedi le prenant de sedeo.*) n. Pessum ire ou abire. *Plin. Colum. Plaut.*

La lie va au fond du vaisseau. Fæces sidunt ad imum vasis.

De peur que les ancres n'aillent à fond ou au fond. Ne ancora sident. *Plin.*

ON DIT en cette signification au figuré, *Aller au fond d'une affaire, l'approfondir.* In rem penitus ingredi, (*ingredior, ingrederis, ingressus sum.*) Rem penitus perferutari, (*scrutor, scrutatis, scrutatus sum.*) Rem subtiliter & à radicibus rimari, (*rimor, rimaris, rimatus sum.*) dep. *Cic. Phad.* In rem penitus intrare, (*intro, intras, intravi, intratum.*) n. *Cic.*

ALLER à vau-deroute ou à vau-l'eau. Pessum ire ou abire. *Cic.* Sufque deque ferri, (*feror, ferris, latus sum.*) pass. *Plaut.*

ON DIT figurément en un sens, *Tout cela s'en ira à vau-l'eau ou en fumée.* Hæc omnia irrita cadent, ou in irritum cadent, ou ad nihilum recident. *Cic.*

ALLER de mal en pis, empirer, [*parlant de quelque maladie.*] Grævescere ou ingrævescere, (*sans prêterit ni supin.*) Augescere, (*de mesme.*) neut. *Tacit. Cic.*

ALLER de mal en pis, dans le figuré, [*parlant des affaires.*] In pejus ire ou ruere, (*ruo, ruis, rui, ruitum.*) n. Retro referri. *Virg. Cic.*

Les malheurs publics allant toujours de pis en pis, Grævescentibus in dies malis publicis. *Tacit.*

ALLER à tout, [*Prévoir & prévenir toutes les difficultés d'une affaire.*] Omnibus occurrere, (*occurro, occurris, occurri, occursum.*) neut. Animo omnia prospicere, (*prospicio, prospicis, prospexi, prospectum.*) act. *Cic.*

ALLER à ses affaires, [*les soigner, en prendre soin.*] Res suas curare ou procurare, (*curo, curas, curavi, curatum.*) act. Ire in sua negotia. Ire curatum suas res. *Cic.*

ON DIT vulgairement & abusivement, *Aller à ses affaires ou aux grands besoins de la vie, Aller à ses nécessitez corporelle, Aller à la selle, à la garde-robe.* Ire Cacatum. *Cicer.* Ire ventrem exoneratum. Voyez SELLE, &c.

ALLER par haut & par bas, [*parlant d'un malade qui vomit & rend les excréments par le bas.*] Vomere simul, & alvum reddere ou exonerare, (*vomo, vomis, vomui, vomitum.*) n. *Cic. Cels.*

Faire aller à la selle, lâcher le ventre. Alvum eicere, (*cico, cics, civi, citum.*) Alvum ou ventrem movere, (*moveo, moves, movi, motum.*) Ventrem elicere, (*elicio, elicis, elicui, elictum.*) Alvum solvere, (*solvo, solvis, solvi, solutum.*) *Plin.* Subducere alvum, (*subduco, subducis, subduxi, subductum.*) *Cels.* Ventrem resolvere, ou liquare, (*liquo, liquas, liquavi, liquatum.*) *Cels.* Dejicere alvum, (*dejecio, dejecis, dejeci, dejectum.*) *Cat.* Subtrahere ou trahere alvum, (*traho, trahis, traxi, tractum.*) act. *Plin. Cels.*

Il va assez à la selle tous les jours. Reddit ei alvus satis quotidie. *Cels.*

Si l'on ne peut aller à la selle, ou si l'on ne va point à la selle. Si nihil excernit venter, (*excerno, excernis, excrevi, excretum, excernere.*) act. *Cels.*

Ce malade laisse tout aller sous lui. Incontinenter fertur ou fluit ou diffluit alvus huic ægro. *Cels.*

FAIRE BN ALLER, [*ôter, chasser, guérir.*] Abigere, (*abigo, is, abegi, abactum.*) Expellere, (*expello, is, expuli, expulsum.*) *Cic.* Tollere, (*tollo, is, sustuli, sublatum.*) Discutere, (*discutio, discutis, discussi, discussum.*) act. acc. *Cic.*

La diette fait en aller la fièvre. Cibi abstinentia, & corpore deducitur febris. *Hor.* ou abigitur ou submove-tur ou tollitur ou depellitur febris. *Cels.*

Le jus de cette herbe bu avec du vin fait en aller la jaunisse. Regium morbum in vino pota exterminat hæc herba. *Plin.*

Faire en aller les taches du visage. Fugate maculas ore, (*fugo, fugas, fugavi, fugatum.*) act. *Ovid.* Tollere omnes molestias in facie enascentes. *Plin.*

Faire en aller le frisson, la fièvre, la maladie, les dégoûts. Discutere horrorem, febrim, morbum, fastidium. *Cels. Plin.*

ALLER toujours son train & son chemin, [*Suivre une même manière de vivre & d'agir.*] Eundem vitam cursum tenere. *Cas.* Eandem agendi vivendique rationem sequi. *Cic.*

L'affaire va son train. Res est in cursu. *Cic.*

ALLER vite dans les affaires, [*les expédier promptement.*] Res ou negotia expedire, (*expedio, expedis, expediti, expeditum.*) Celeriter negotia conficere, (*conficio, conficis, confeci, confectum.*) act. *Plaut. Cicer. Cas.*

ON DIT aussi *Aller vite dans les affaires,* pour dire les faire inconsidérément & trop précipitamment. Properanter & inconsidératè res agere. Properare ou præcipitare ou festinare negotia, (*o, as, avi, atum.*) act. *Cicer.* *Il va vite dans tout ce qu'il fait.* Quidquid agit, præstat omnia. *Plaut.*

Un homme qui va vite dans les affaires. Consiliis omnibus præcepta ad devius. *Cic.*

Aller lentement dans les affaires. Lentè cunctanterque tractare negotia. *Liv.*

ALLER en terme de jeu signifie *Mettre au jeu & provoquer les autres joueurs à y mettre & à coucher une pareille somme, comme j'y vais ou j'y vas de dix écus.* Depōno decem nummos, (*deponis, deposui, depositum, deponere.*) act. *Plin.*

Je n'oserois y aller avec vous d'une plus grande somme. Grandiorem pecuniam non ausim tecum deponere, (*par imitation de Virgile, qui dit De grege non ausim quidquam deponere tecum.*)

VA, Impératif d'ALLER, [*se dit absolument pour un commandement que l'on fait à une personne de se retirer, parce qu'on est irrité contre elle.*] Abi. Abcas. Abcede hinc. Exi foras. *Cicer. Terent.* *Ilors qu'on parle à une seule personne.* * Allez-vous en d'icy, parlant à plusieurs.) Abite. Abcedite hinc.

VA, ou Allez se dit encore en bonne part. Allez où votre courage vous appelle. I quò tua te virtus vocat.

* I fausto pede. *Horat.* Allez-vous-en à la bonne heure.

VA T'EN à la malheure, par manière d'imprécation, *Va t'en au diable, va te faire pendre.* Abi in malam rem. Abi in malam rem maximam. Abi in crucem. *Plaut. Ter. Vapula.*

[*Ce dernier mot dans les Comiques est mis pour Peri; car dans Plaute & dans Terence les Esclaves étant appelés par leurs Maîtres repoussent, lors qu'ils sont fâchés contre eux, Vapula par un mot de mépris, comme s'ils voulaient dire, Va au diable, Criez que tu n'as rien.*]

LAISSER ALLER *une personne*. Aliquem dimittere ou mettre ou omittere, (mitto, mittis, misi, missum.) act. Ter. Cic.
Se laisser aller à ses passions déréglées, les suivre, leur obéir. Indomitis atque effrenatis animi cupiditatibus parère, (parco, pares, parui, sans supin.) neut. ou obéir, (obedio, obēdis, obedivi, obeditum.) ou obtempérer, (obtempéro, obtempēras, obtempēra-vi, obtempēratum.) n. ou morem gerere, (gero, geris, gessi, gestum.) act. Cic. * Cupiditatibus sinere se abripi, (sino, finis, sivi, situm.) act. Cic. Terent.
Se laisser aller à quelque vice. In aliquod vitium delabi, (delabor, delaberis, delapsus sum.) dep. Cic.
ON DIT en termes de Venerie, *Aller sur soy, Se sur-aller, Se sur-marcher, [retourner sur ses pas.]* Per eandem semitam regredi. Suis iterum vestigiis insistere. Relegere iter. Cic. Stat.
ALLER, proverbiallement, *Aller son grand chemin, Aller bonnement*, pour dire *N'entendre point de finesse en quelque chose*. Bonā ou sincerā fide agere. Liv. Sincerē agere. Cic. Simplicitér non fucare, non simulatē agere. Sçavoir, *aller & parler*, pour dire *Estre éclairé & capable des affaires, sçavoir s'en demesler*. Doctum & intelligentem esse in tractandis negotiis, (doctus, a, um, intelligens, génit. intelligentis, omn. gen.)
Allez luy dire cela, & puis vous allez chauffer à son feu, pour dire Allez luy reprocher cela en face. Id ipsi coram obijce & exprobra, & ad focum aside.
Tout son bien s'en est allé à rien, ou pour parler avec le peuple, *en eau de boudin & en brout d'andouille ou à van-l'eau*. Omnibus se elāvit bonis, (de elevare.) Plaut. Præclaram rem ingluvie stinxit. Hor. Dilaplares illius omnis. Cic.
Ce qui vient de la suite s'en va par le tambourin. Male parta, male dilabuntur. Cic.
Cet homme va comme on le mène. C'est-à-dire, *C'est un homme foible, & qui ne fait rien de luy-même*. Ut vis esse, sic est hic homo. Ad nutum fingis ou flectis hominem.
Cela ne va pas comme votre tête ou comme vous pensez, Non ita fit, ut cogitas.
[Le verbe *Aller* a encore d'autres applications, que vous trouverez par les mots auxquels il est joint, comme *aller d'aller* sous **HASTER**, &c.]
ALLERION, subst. m. [*Aiglon sans bec & sans ongle*.] Minor aquila rostro & unguibus mutila, génit. minoris aquilæ mutilæ, &c. f.
[C'est un terme de Blason.]
ALLEU, Voyez **ALEU**.
ALLEURE, ou **ALLURE** comme il se prononce, subst. f. [*La manière de marcher, ou le marcher de quelqu'un*.] Incessus, génit. incessus, m. Cic.
Une allure efféminée. Fractus incessus. Quint.
Contrefaire l'allure ou le marcher de quelqu'un. Fingere ou exprimer incessum alicujus. Cic. Ovid.
ALLURE, au figuré, [*Les manières de faire d'une personne*.] Comme je connois ses allures, ses manières d'agir. Illius agendi rationes probe ou scitè calleo ou novi.
ALLIAGE, subst. masc. [*Melange des métaux qu'on met en œuvre*.] Permixtio ou permixtio, génit. onis, f. Temperatio, génit. temperationis, f.
ON DIT au figuré, *ils trouverent le moyen de faire un alliage de l'industrie des Macédoniens, avec les forces des Thraces*. Industriam Macedonum viribus Thracum temperaverunt. Flor-Rom.
ALLIANCE, subst. f. [*Liaison qui se fait entre deux personnes ou deux familles par un mariage, &c.*] Affini-

tas, génit. affinitatis, f. Fœdus, génit. fœderis, neut. Affinitatis conjunctio, génit. conjunctionis, f. Cic.
ALLIANCE, [*Parenté*.] Necessitudo, génit. necessitudinis, f. Affinitas ou propinquitas, génit. artis, f. Cic.
Faire alliance ou des alliances. Affinitates jungere, (jungo, jungis, junxi, junctum.) act. Liv. Affinitate se devincire cum aliquo, (vincio, vincis, vinx, vinctum.) Cic. * [*Le contraire*.] Dirimere affinitates, (dirimo, dirimis, dirēmi, dirēmtum.) act. Tacit. Rom. pre des alliances.]
Je veux que cette alliance dure toujours entre nous. Perpetuam hanc esse inter nos affinitatem volo. Terent.
Jay autant de sujet d'espérer que cette alliance nous donnera du contentement, comme j'en ay de le souhaiter. Spero & opto nobis hanc conjunctionem voluptati fore. Cic.
ALLIANCE [*Confédération entre deux peuples ou deux Rois*.] Fœdus, génit. fœderis, neut. Pactio, génit. pactiois, f. Fœdere sancta societas, génit. fœdere sanctæ societatis, f. Cic. Amicitia, génit. amicitiae, f. Cic.
Une alliance sainte & inviolable. Sacrosanctum fœdus & inviolabile. Cic.
Faire alliance avec quelqu'un. Cum aliquo fœdus facere, (facio, facis, feci, factum.) ou iniri, (inco, inis, inivi & inii, initum.) ou ferire, (ferio.) ou icere, (ico, icis, ici, ictum.) ou sancire, (sancio, sancis, sancivi, sanctum.) act. Cic. Liv. * Fœdere alicui jungi, (jungo, jungeris, junctus sum.) pass. * Fœdus componere cum aliquo, (compōno, compōnis, composui, compositum.) Virg. ou percutere,) percutio, percūtis, percussus, percussum.) act. Hirt. * Societatis fœdus sancire, act. Liv.
[Le verbe *Ferir* selon Diomede & Priscien n'a point de Prétérit, & Varron mesme ne lui donne que *terussi*; néanmoins au titre de *desertoris*, où il conjugue ce Verbe tous au long, il lui donne *Fecit, fericram, & ferissim*; ce qui a fait que plusieurs Sçavans n'ont pas fait difficulté de s'en servir en ces derniers temps. Le Supin *Feritum* est encore moins usité, quoique Charisius mette à l'Infinitif *Feritum ire*; mais au passif il ne lui donne qu'*latus sum* pris d'*lto*. C'est pourquoi Pétrarque est repris d'avoir dit,
Pax populis daciisque placet, saduque feritum.
Nous trouvons toutefois *Feriturum* dans Servius, & dans le déclin de la Langue on a été jusqu'à dire *Ferita*, génit. *ferite*, pour *Plaga*, comme fait Paule Diacre, dont les Italiens ont encore retenu *una Ferita*, un Coup]
Rompre, violer une alliance. Fœdus frangere ou violare ou rumpere, (frango, frangis, fregi, fractum : violō, violas, violavi, violatum, rumpo, rumpis, rupi, ruptum.) act. Cic.
Etre compris dans une alliance. Ascribi fœderi, (ascribo, ascriberis, ascriptus sum.) pass. Liv.
Qui rompt l'alliance. Fœdifragus, génit. fœdifragi, m. Cic.
ARCHE D'ALLIANCE, [*chez les Juifs estoit le Coffre où estoient enfermées les Tables de la Loy, la Manne & la Verge de Moïse*.] Fœderis arca, génit. arcæ, f.
ALLIE, [*Rivière d'Italie, fameuse dans l'histoire par la défaite des Romains*.] Allia, génit. Alliæ, m. mieux que f. Luc.
La bataille ou la journée d'Allie. Pugna Allienfis, génit. pugne Allienfis, f.
ALLIE, m. **ALLIÉE**, f. part. pass. du verbe **ALLIER**. [*Lié de parenté*.] Cognatione ou affinitate junctus, a, um. Liv. Affinis & hoc affine. adject. Cic.
ALLIE, [*Confédéré*.] Fœdere junctus. Socius, socia, socium. Fœderatus, fœderata, fœderatum. Cic. Cef.
L'ALLIER, subst. masc. [*Rivière qui prend sa source dans le Diocèse de Mande en Languedoc, & ayant traversé l'Auvergne & le Bourbonnois, se vient*

jetter dans la Loire au dessous de Nevers.] Eläver
génit. Eläveris, n. Caf.
ALLIER des métaux, V. act. [en faire l'alliage, les
fondre ensemble.] Metalla inter se commiscere ou per-
miscere, (miscere, misces, miscui, mistum & mix-
tum.) act.
ALLIER, [joindre, unir par mariage, &c.] Jungere ou
conjugere, (jungo, jungis, junxi, junctum.) ou
sociare, (socio, socias, sociavi, sociatum.) act. acc.
de la personne, & l'ablatif affinitates, ou matrimonio
ou connubio. * Affinitates jungere cum aliquo. act.
Cicer.
S'allier dans une famille. Cum aliquâ familiâ se se affi-
nitate devincire, (devincio, devincis, devinxi, de-
vincium.) act.
On s'allie aujourd'hui avec toute sorte de réputation,
& pourvu qu'il y ait de l'argent on s'appriivoise mê-
me avec le vice. Cujusvis modi cum famâ hic facile
nubitur; dum dos sit, nullum vitium vitio vertitur.
Plaut.
ON DIT au figuré, Allier une grande beauté avec une
grande probité. Formam insignem jungere cum integrâ
probitate.
ALLIER, [Faire alliance, parlant des peuples & des Rois.]
Fœdus ferre ou icere ou sancire ou iungere. act. Cicer.
Voyez FAIRE ALLIANCE.
ALIGNER, V. act. Voyez ALIGNER, &c.
ALLITÉ, Voyez ALITÉ.
ALLOBROGES, [Peuples qui habitent la Savoie & le
Dauphiné.] Allobroges, génit. Allobrogum, m. plur.
Hor. (on dit au singulier, Allobrox, génit. Allobrogis,
m. Un Allobroge, un Savoyard.)
ALLONGE, sudit. f. [ce qu'on ajoute à une étoffe, ou à
autre chose pour la rendre plus longue.] Additamentum,
génit. additamenti, neut.
ALLONGÉ, m. ALLONGÉE, f. part. pass. [Rendu plus
long.] Proventus, Extentus, a, um Voyez ALLONGER.
ALLONGEMENT, subst. m. [L'action d'allonger quel-
que chose.] Productio, génit. productionis, f. Cic.
ALLONGEMENT, [Extension, l'action d'étendre le bras
& la main, &c.] Porrectio, génit. porrectionis, f.
Cic. Extensio, génit. extensionis, f. Serv.
ALLONGER, V. act. [Rendre plus long.] Extendere ou
protendere, (tendo, tendis, tendi, tentum.) Porrigere,
(porrigo, porrigis, porrexî, porrectum.) act. acc. Cic.
Allonger les peaux avec les dents. Dentibus pelles pro-
ducere, (produco, producis, produxi, productum.)
act. Mart.
Allonger le bras. Extendere ou protendere brachium. Celf.
Casul. * La main. Porrigere manum. Cic. Plaut.
Allonger les bras l'un après l'autre. Alterna brachia pro-
tendere. Virg.
S'ALLONGER en hauteur, [Croître en hauteur, s'étendre.]
Se extendere in proceritatem. Colum.
S'allonger en longueur. In longitudinem crescere, (cres-
co, crescis, crevi, cretum.) neut. Liv. Porrigere se,
ou Porrigi in longitudinem. Plin.
S'ALLONGER, [S'étendre, comme il arrive aux personnes
fatiguées qui ont envie de dormir.] Pandiculari, (pan-
diculor, pandicularis, pandiculus sum.) dep. Plaut.
ALLONGER, au figuré, Prolonger les affaires, y apporter
des longueurs & des retardemens.] Extendere. Proten-
dere. Proferre, (profero, profers, protuli, prolatum.)
Procrastinare, (crastino, crastinas, crastinavi, crasti-
natum.) Protrahere ou extrahere, (traho, trahis,
traxi, tractum.) act. acc. Cic. &c.
Il allonge les procès Lâtes extrahit ou ducit. Cic. Terent.
Allonger la guerre. Bellum alere, (alo, alis, alui,
alitur ou altum.) Bellum prorogare, (rogo, rogas,

rogavi, rogatum.) Bellum producere. act. Cic. Voyez
PROLONGER, qui se dit mieux.
ALLOUÉ, m. ALLOUÉE, f. part. pass. Voyez ALLOUER.
ALLOUER, V. act. [Approuver quelque article d'un
compte.] Allaudare, (allaudo, allaudas, allaudavi,
allaudatum.) Plaut. Comprobare, (comprobo, com-
probas, comprobavi, comprobatum.) act. acc. Cicer.
Allouer la dépense. Expensum ferre, (fero, fers, tuli,
latum.) act. Cic.
ALLOUVI, m. ALLOUVIE, f. [Qui a une grande faim,
comme celle d'un loup.] Inexplebili fame laborans, gén.
laborantis, omn. gén. Cic. Famellicus, a, um. Plaut.
[Mot populaire, & en usage parmi les Nourriciers, quand elles
parlent d'un enfant qui tette beaucoup, & qu'on ne sauroit
rassasier]
ALLOY, subst. masc. [Titre légitime des monnoyes & des
ouvrages d'or & d'argent.] Voyez ALOY.
ALLUMÉ, m. ALLUMÉE, f. part. pass. Accensus, accen-
sa, accensum. Voyez ALLUMER.
ALLUMELLE, subst. f. [Fer delié & plat qui fait le tran-
chant des couteaux.] Lamella, génit. lamellæ, f. lami-
na, génit. laminæ, f. Plin.
ALLUMER, V. act. [Produire de la lumière en arrachant
du feu à quelque matière combustible.] Accendere. In-
cendere, (cendo, cendis, cendi, censum.) act. acc.
Cicer.
Allumer du feu, faire du feu. Ignem facere ou suscitare
ou accendere. Caf. Virg.
Allumer le feu en soufflant avec sa bouche. Foculum buc-
câ excitare, (excito, excitas, excitavi, excitatum.)
act. Juv.
On alluma bien des lumières. Plurima lumina posita sunt.
Virg.
ALLUMER, au figuré, [Exciter les passions du corps & de
l'ame] Accendere. Incendere. Inflammaré. (mo, mas,
mavi, matum.) act. accus. Cic.
Allumer la fièvre. Febrem accendere. Celf.
Allumer la cupidité de quelqu'un. Incendere aliquis cu-
piditatem. Cic.
Il dit des choses, qui ne servent qu'à allumer d'avanta-
ge sa passion. Ea proloquitur, quò magis libido sua in-
cendatur. Ter.
Allumer dans le cœur le desir des loüanges. Inflammaré
animum laudis amore. Cic.
Le desir qu'on avoit de me voir, avoit allumé contre lui
la haine de tous les citoyens. Omnium in illum odia ci-
vium ardebant desiderio mei. Cic.
S'ALLUMER. Accendi, (accendor, accenderis, accensus
sum.) pass. Inflammaré, (flammor, aris, atus sum.)
pass. Ardere, (ardeo, ardes, arsi, arsum.) neut. Exar-
descere (ardescò, ardescis, arsi, sans supin.) neut. Cic.
La peste & la guerre sont allumées dans ce pays. Bello &
peste flagrat hæc regio. Cic.
Sa colere s'est allumée. Irâ exardescit. Cic.
Le guerre est allumée par tout. Cuncta bello ardent. Liv.
ALLUMER les inimitiez. Offensiones accendere. Tacit. * Une
guerre civile. Bellum civile accendere ou commovere,
(commoveo, commoves, commovi, commotum.)
ou concitare. Cic. Caf. * La haine de tout le monde con-
tre soy. Incendere in se omnium odia. Cic.
ALLUMETTE, subst. f. [Petit brin de bois sec ou de ra-
seau trempé dans le soufre.] Sulphuratum, ou sulfurâ-
tum, génit. sulfurati, neut. Sulfuratum ramentum
génit. i, n. Marc.
Vendeur d'allumettes. Sulfurarius, génit. sulfurarii, m.
Institor mercis sulphuratæ, génit. institoris. m. Mart.
ALLURE, Voyez ALEURE comme on le doit écrire, & pro-
noncer ALLÛRE.
ALLUSION, subst. f. terme de Rhétorique. [C'est une

figure qui se fait par un petit jeu de mots qui sont presque semblables.] Annominatio, *génit.* annominatio, *f.* Quint. Lusius in verbis, *génit.* lusius, *m.* * (Allusio n'est pas assez Latin.)

Faire allusion à une chose. Verbo quo aliquid exprimus aliud notare ou denotare. Ludere in verbis. * (Le verbe Alludere n'a pas cette signification.)

ALLUVION, *subst. f.* Voyez ACCRUE des Rivières.

ALMANACH, *subst. masc.* [Dénombrement des jours de l'année.] Ephemeris, *génit.* ephemeridis, *f.* Cic. Calendarium, *génit.* calendarii, *n.* Ulp.

[Ce mot est entièrement Arabe, comme nous l'apprend Vossius sur le mot Manacus dans ses Etymologies.]

ON DIT ironiquement, Il fait des Almanachs, ou C'est un faiseur d'Almanachs. Futura comminiscitur, (comminiscor, comminisceris, commentus sum, comminiscii.) dep. Liv.

[Cela se dit par raillerie de ceux qui se mêlent de prédire l'avenir sans connoissance.]

ON DIT proverbialement, Je ne prendray pas à l'avenir de vos Almanachs, pour dire Je ne prendray plus votre conseil sur l'avenir. Non te amplius audiam. Non amplius credam tuis consiliis. Non te adhibebo in consilium. Cic.

ALMERIE, [Ville Episcopale du Royaume de Grenade, & Port de mer.] Almeria, *génit.* Almeriae, *f.*

ALOES, *subst. masc.* [Arbre des Indes dont le bois est fort amer & purgatif.] Aloë, *génit.* aloës, *f.* Plin.

(Il y a un aloës aromatique qu'on pourra appeller Aloë odorata, & l'autre purgatif Aloë purgandi vim habens.)

ALONGER, Voyez ALLONGER, &c.

ALOPECIE, *subst. f.* [Sorte de maladie qui fait tomber les cheveux de la teste.] Alopecia, *génit.* alopeciarum, *f. plur.* Alopecia Plin. profluvium capillorum, *génit.* profluvii capillorum, *n.* Arca, *génit.* areæ, *f.* Cels.

ALORS, *adv.* [En ce temps là.] Tum. Cic. Func. *adv.* Hor. Plaut. Per id temporis. Cic.

Je trouvoy cela fort bon alors ou pour lors. Placuit tum id mihi. Ter.

ALORS, [En ce cas.] Tum.

Si l'on me fait cette objection, je répondray alors. Si quis mihi id objecerit, tum respondebo.

Jusques alors, jusques à ce temps-là Ad illud tempus. Cic.

ALOË, *subst. f.* [Sorte de poisson de mer, assez semblable à la sardine, mais bien plus gros, qui monte au printemps par les rivières.] Aloë, *génit.* aloë, *f.* Mart. Clupea, *génit.* clupeæ, *f.* Plin.

ALOST, [Ville de Flandres sur la rivière de Dender entre Gand & Bruxelles.] Alostum, *génit.* Alosti, *neut.*

ALOUETTE, *subst. f.* [Petit oiseau & fort connu.] Alauda, *génit.* alaudæ, *f.* Galerita ou Calsita, *génit.* æ, *f.* Plin. Galeritis, *génit.* galeriti, *m.* Var.

ON DIT proverbialement, [parlant des gens toujours difficiles.] Si le ciel tomboit il y auroit bien des alouettes prises. Quod si cœlum rueret, multa caperentur alaudæ, (la première partie de ce proverbe est de Terence. Quod si cœlum ruat.)

ALOY, *subst. masc.* [Le juste tempérament que doivent avoir les métaux d'or & d'argent pour estre employez.] Legitima nummaria conflatura, *génit.* legitima conflaturæ, *f.*

Monnoye de bon aloy. Boni nummi, *génit.* bonorum nummorum, *m. pl.* Plaut. * (le contraire est Nummi adulterini. Cic. Monnoye de mauvais aloy.)

ALOYAU, *subst. m.* [Piece de bois qui se coupe le long des vertèbres.] Bubula costa, *génit.* bubulæ costæ, *f.*

ALPES, [Montagnes fort hautes & d'une grande étendue qui séparent l'Italie de la France & de l'Allemagne, & qui s'étendent depuis la Mer de Gènes, jusques à la Mer Adriatique dans le Trioul.]

Alpes, *génit.* Alpium, *fem. plur.* Cic.

[Les poëtes & les Anciens Itinéraires disent Alpis au singulier & on trouve Alpe dans Ovide & dans Juvenal : Alpis est dans Tite-Live, & Alpe dans Claudien.]

On dit LES ALPES GAULOISES, [Celles qui séparent l'Italie des Gaules.] Alpes Gallicæ.

ALPES ALLEMANDES, [qui séparent la France de l'Allemagne.] Alpes Germanicæ.

ALPES MARITIMES, (qui s'étendent depuis Savone jusques en Provence.) Alpes maritimæ & Ligusticæ.

ALPES COTTIENNES, [qui vont depuis Ambrum jusques aux Esclisses vers le Piémont.] Alpes Corticæ ou Cottianæ.

ALPES PENNINES, [depuis Lyon jusques à la source du Rhodan.] Penninæ alpes.

ALPES LEONTINES, [au dessus des Pennines vers la source du Rhin.] Alpes Lepontinæ.

ALPES DU PAÏS DES GRISONS. Alpes Ræticiæ ou Julia.

ALPES NORIQUES, [vers la Bavière.] Alpes Noricæ.

ALPES VERS L'AUTRICHE Alpes Pannoniæ.

DES ALPES, Alpini, Alpina, Alpium. Liv.

Peuples qui habitent les Alpes. Alpina gentes. Populi Alpini. * Ceux qui habitent au milieu des Alpes.

Inalpini, *génit.* Inalpinorum, *m. pl.* Plin.

Fleuves qui ont leur source dans les Alpes. Alpina flumina, *génit.* Alpinorum fluminum, *neut. pl.* Plin.

Qui est au-delà des Alpes. Transalpinus, *a, um.* * Qui est au deçà des Alpes. Cisalpinus, *a, um.* Cic. * Qui est au dessous ou au pied des Alpes. Subalpinus, *a, um.* Plin.

ALPHABET, *subst. m.* [Disposition par ordre des lettres d'une langue.] Abecedarium, *génit.* abecedarii, *neut.* Cal. Rhod. Litterarum elementa, *génit.* litterarum elementorum, *n. pl.* Hor. Cic.

Cet enfant est encore à l'alphabet, il apprend encore à connoître ses lettres. Puer iste discit adhuc prima litterarum elementa. Horat. Puer est elementarius. Sen.

ALPHABÉTIQUE, *adject. m. & f.* [Disposé selon l'ordre des lettres de l'alphabet.] Secundum litterarum seriem dispositus ou ordinatus, *a, um.*

Une table Alphabétique. Index elementarius ou alphabeticus, *génit.* indicis elementarii ou alphabetici, *masc.*

ALPHÉE, [Fleuve du Péloponèse, appelé aujourd'hui Orfée par les peuples de la Morée, & Carbon par les maréchaux Italiens.] Alpheus, *génit.* Alphei, *m.* Virg.

ALPON VECCHIO, [Rivière d'Italie dans le Véronnois.] Alpini, *génit.* Alpini, *m.*

ALPUTARES, [Montagnes d'Espagne dans le royaume de Grenade entre la ville de Grenade & Almerie.] Alpuxarra, *génit.* Alpuxararum, *f. pl.*

ALSACE, [Province d'Allemagne sur le Rhin. Strasbourg sur ill, passe pour la capitale.] Elsas, *génit.* Elsatis, *f.*

Alsatia, *génit.* Alsatia, *f.*

Ceux d'Alsace. Alsata, *génit.* Alsatarum, *m. pl.* Tribocæ, *génit.* Triboccorum, *m. pl.* Cas.

ALSE, [Rivière des Pais-bas dans le Duché de Luxembourg.] Alifuntia, *génit.* Alifuntia, *f.*

ALTE, *subst. f.* [Arrest ou pause que font les gens de guerre en marchant, & lors qu'il faut passer des défilés.] Pausa, *génit.* pausa, *f.* Plaut.

L'armée fit alte pour un peu de temps. Paulisper agmen constitit. Salsus.

ALTE, Arrestez. Sta. Consiste. Subsiste. Ter. (parlant à une personne.) * State. Consistite. Subsistite.) parlant à plusieurs.)

Il fit faire alte aux troupes. Sistit milites. Liv. Jussit milites sistere. Cas.

Ils font des altes à toute heure pour s'entre-secourir. Crebro, ut sint auxilio suis, subsistunt. Cas.

ON DIT au figuré Alte, là dessus, pour dire N'en parlons

plus, brisons là-dessus. Mittamus ou omittamus ista. Ter.
ALTERNATIF, m. **ALTERNATIVE**, f. [*Qui altère & qui cause quelque changement.*] Alternans. Depravans, gén. antis, om. gen. Cels. Corruptendi ac depravandi vim habens, génit. habentis, om. gen.
ALTERNATION, subst. f. [*Action qui corrompt & change la nature d'une chose.*] Mutatio, génit. mutationis, f. Cic.
ALTERNATION, [*Changement avec corruption.*] Depravatio. Corruptio, génit. onis, f. Cic.
ALTERNATION, [*Soif extrême qu'on ressent causée par la sécheresse du gosier & de la bouche, faute de salive pour l'humecter.*] Arida sitis, génit. sitis arida, f. Lucr. J'ay une grande alternation, je sens une grande alternation. Arida siti labōro. Cic. Siti ardeo. Phad.
ALTERNATION signifie au figuré, Emotion d'esprit qui le change. Mutatio. Immutatio, génit. onis, f. Cic. Cette harangue causa beaucoup d'alternation dans les esprits. Hac concione immutati fuerunt & alienati vehementer animi. Cic.
ALTERCATION, subst. f. [*Débat, contestation.*] Altercatio, génit. altercationis, f. Cic.
ALTERÉ, m. **ALTERÉE**, f. part. pass. [*Changé.*] Mutatus. Immutatus, a, um. Cic.
ALTERÉ, [*Corrompu.*] Adulteratus. Corruptus. Depravatus. Vitiatus, a, um. Cic.
ALTERÉ, [*Qui a soif.*] Sitiens, génit. sitientis, om. gen. Siticulosus, siticulosa, siticulosum. Plin.
ON DIT au figuré, *Altéré du sang.* Sitiens sanguinem. Cic. * *Altéré de gloire.* Gloriz avidus, Cic.
ON DIT absolument comme un substantif. C'est un altéré, pour dire C'est un homme âpre au gain. Ad rem est avidissimus. * (*Terence a dit ad rem avidior.*)
ALTERER, V. act. [*Casser quelque changement dans les choses.*] Mutare, immutare. (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.
ALTERER, [*Corrompre, changer avec corruption.*] Alterare. Vitiare. Depravare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Corruptere, (corumpo, corrupis, corūpi, corruptum.) act. acc.
Les bonnes coutumes s'altèrent par la corruption du siècle. Boni mores seculi vitiis depravantur ou corrumpuntur & in pejus ruunt ou abeunt. Cic.
La santé s'altère par des exercices trop violents. Nimia exercitatione valetudo corrumpitur.
Altérer l'esprit & les mœurs d'une personne. Animum & mores alicujus corrumpere. Cic.
ALTERER, [*Causer de la soif.*] Facere ou adducere ou afferre sitim alicui, (facio, facis, feci, factum : addūco, addūcis, adduxi, adductum : affēro, affers, attūli, allatum.) act. Hor. Plin. Sitim alicujus accendere, (accendo, accendis, accendi, accensum.) act. Cels. Gignere ou stimulare sitim alicui, (gigno, gignis, genui, genitum : stimūlo, stimūlas, stimūlavī, stimūlatum.) act. Plin.
Le temps a esté altéré, fait arsoir soif. Aestivum addūcit sitim. Hor.
On s'altère, à force de chanter. Colligitur ou concipitur sitis cantando. Virg.
Être fort altéré. Ardere siti, (ardeo, ardes, arsi, arsum.) neut. Phad.
ON DIT en ce sens figurément, *Être altéré d'honneur.* Sitire honores, (sitio, sitis, sitivi, sititum.) act. Cic. * *De sang.* Sitire sanguinem. Cic.
ALTERNATIF, m. **ALTERNATIVE**, f. [*qui se fait l'un après l'autre.*] Alternus, alterna, alternum. Cic. Quod fit alternis vicibus. Alternatus, alternata, alternatum. Sen.
ALTERNATIVE, comme substantif. Prendre l'alternative de deux propositions. Duorum propositionum alterutram sumere.

il n'y a rien de plus divertissant que la diversité des temps & les alternatives de la fortune. Nihil est aptius ad delectationem lectoris quam temporum varietates, fortunæ vicissitudines. Cic.
ALTERNATIVEMENT, adv. [*L'un après l'autre, chacun à son tour.*] Alternā vice. ablat. Colim. * Alternis. Virg. (on sous-entend vicibus, qu'on peut exprimer.) * Per alternas vices. Sen. Alternē. adv. Plin. Alternatim. adv. Claud. Quadrig.
Les arbres portent des fruits alternativement. Alternant fructus arbōres. Plin.
Vous parlerez alternativement ou l'un après l'autre, car les Muses se plaisent à cette sorte d'alternative. Alternis dicetis, amant enim alternā Canenæ. Virg.
ALTESSE, subst. f. [*Titre d'honneur qu'on donne à quelques Princes.*] Celsitudo, génit. celsitudinis, f. (on dira mieux Celsissime Princeps, en luy parlant. Vostre Altesse.)
Ils veulent qu'on leur donne de l'Altesse, ils veulent qu'en leur parlant, on les traite d'Altesse. Dum eos appellas, honos præfandus est; Celsissime Princeps, ou tua Celsitudo.
ALTIER, m. **ALTIERE**, f. [*Hautain, fier, orgueilleux.*] Ferox & præferox, génit. fetōcis, om. gen. Arrōgans, génit. arrogantis, om. gen. Superbus, a, um.
On dit au Comparatif Ferocior & hoc ferocius, Arrōgantior & hoc arrogantius, Superior & hoc superbius; & au Superlatif Ferocissimus, Arrōgantissimus, Superbissimus, a, um.
Qui a un esprit altier. Animi ou mentis ferox. Tacit.
Un homme naturellement altier. Homo naturā ferox. Cic.
ALTIEREMENT, adv. [*D'une façon altière.*] Ferociter. Ferocius. Ferocissimē. adv. Cic.
ALVÉOLE, subst. m. [*qui se dit des trous qui se font dans les gâteaux de miel par les abeilles.*] Alveolus, génit. alveoli, m. Virr.
ALUMELLE, voyez ALLUMELLE.
ALUMER, voyez ALLUMER, &c.
ALUMINEUX, m. **ALUMINEUSE**, f. [*Où il y a de l'alun.*] Aluminosus, aluminosa, aluminosum. Aluminatus, aluminata, aluminatum. Plin.
Une eau aluminieuse, qui passe par des veines de terre, où il y a de l'alun. Aqua aluminata, æ, f. Plin.
ALUN, subst. m. [*Espec de sel fossile & blanc qui se trouve dans la terre.*] Alūmen, génit. aluminis, neut. Plin.
Enduit ou frotté d'alun. Aluminatus, a, um. Plin.
ALUNER, V. act. [*Tremper ou froter d'alun.*] Aluminare dont on trouve seulement le Participe Aluminatus dans Plin.
AMABILITÉ, subst. f. [*Qualité dans l'esprit & dans l'humeur, qui rend une personne aimable.*] Amabilitas, génit. amabilitatis, f. Plaut.
[Ce mot a vieilli dans notre Langue.]
AMADOUÉ, m. **AMADOUÉE**, f. part. pass. Delinitus, delinita, delinitum. Voyez AMADOUER.
AMADOUER, V. act. [*Flatter quelqu'un en le caressant, & luy disant des douceurs.*] Blandiri alicui, (blandior, blandiris, blanditus sum.) Palpari ou Subpalpari alicui, (palpor, palparis, palpatus sum.) Lenocinari alicui, (lenocinor, lenocinatis, lenocinatus sum.) dep. Cic. Plaut. Aliquem delinire, (delinio, delinis, delinivi & delinī, delinitum.) Cic. Animum alicujus blanditiis delinire. act. Cic.
[Ce mot est vieux dans notre Langue.]
Amadouër les peuples. Blandimenta plebi dare. Liv.
Qui amadouë. Delinitor, génit. delinitoris, masc. Cic.
AMAIGRI, m. **AMAIGRIE**, f. part. pass. [*Rendu maigre.*] Emaciatus, emaciata, emaciatum. Plin.
AMAIGRIR, V. act. [*Rendre maigre.*] Emaciare, (emacio, emacias, emaciavi, emaciatum.) act. acc. Colum.

Macie *tenuare* du *extenuare*, (*tenuo, tenuas, tenuavi, tenuatum.*) *act. acc. Cic.* *Macrum* ou *macilentum* *reddere* ou *efficere.* *Ad-maciem corpus adducere* ou *reducere.* *Plin.*

AMAIGRIR, [*Faire en angle aigu.*] *Acutum reddere.* (*acutus, a, um.*)

[*Terme de Maçonnerie & de Charpenterie, qui se dit de la coupe du bois ou de la pierre qu'on fait en angle aigu : les Sculpteurs disent aussi en parlant d'une figure de terre, qui étant nouvellement faite vient à sécher.*]

Cette figure s'amaigrit. *Hæc figura extenuatur* ou *gracilescit.*

AMAIGRIR, *V. neut.* [*Devenir maigre.*] *Macere.* (*maceo, maces, macui, sans supin.*) *Macrescere* ou *macescere.* (*seo, scis, macui.*) *n. Cels.* *Emaciari.* [*emacio, aris, atus sum.*] *pass. Colum.*

AMAIGRISSEMENT, *subst. masc.* *Corporis extenuatio, génit. extenuationis, f.*

AMALPHI, [*Ville maritime du Royaume de Naples.*] *Amalphis, génit. Amalphis, f. Cic.*

Qui est d'Amalphi. *Amalphitanus, Amalphitana, Amalphitanum.*

AMAN, [*Ville de Syrie, autrefois Apamée.*] *Apamæa, génit. æ, f.*

AMANDE, *subst. f.* [*Fruit de l'amandier.*] *Amygdala, génit. amygdalæ, f. Plin. Amygdalum, génit. amygdali, neut. Ovid.*

AMANDE, [*Semence de tous les arbres à noyaux, & de quelques légumes.*] *Nucleus, gén. nuclei, masc. Plin.* *D'AMANDE.* *Amygdalinus, amygdalina, amygdalinum. Plin.*

AMANDE, [*Sorte de peine qu'on impose.*] *Voyez AMENDE.* *UN AMENDÉ, ou un lait d'amandes, fait avec des amandes pilées & du sucre.* *Lac amygdalinum, génit. lactis amygdalini, neut. Jus amygdalinum confectum ex amygdalis contritis & saccharo, génit. juris amygdalini confecti, neut.*

AMANDEMENT, AMANDER, &c. *Voyez AMENDEMENT, AMENDER.*

AMANDIER, *subst. masc.* [*Arbre qui porte des amandes.*] *Amygdala, génit. amygdalæ, f. Plin. amygdala, génit. amygdalorum, n. plur. Colum. amygdalus, génit. amygdali, f. Pallad.*

D'AMANDIER. *Amygdalaceus, a, um. Plin. Amygdaleus, a, um. Pallad.*

AMANT, *subst. masc.* [*Celui qui aime, Amoureux.*] *Amans, génit. amantis, m. Ter. Amasus, génit. amasii, m. Amator, génit. amatoris. Ter. Cic.*

AMANTE, *subst. fem.* [*Celle qui aime.*] *Amatrix, gén. amatrix, f. Plaut.*

AMANTIA ou AMANTHEA, [*Ville de Calabre sur la Méditerranée, & Evêché suffragant de Reggio.*] *Amantia, ou Adamantia, génit. æ, f.*

AMARANTE, [*Ville de Portugal.*] *Amaranta, génit. Amarante, f.*

AMARANTE, *subst. f.* [*Fleur appelé Passe-velours ou Fleur d'amour.*] *Amarantus, (& non pas Amaranthus,) génit. amaranti, m. Plin.*

AMARRAGE *subst. masc.* [*Appareil de cordages pour les navires.*] *Nauticorum funium apparatus, génit. apparatus, m. Nautici funes, génit. nauticorum funium, masc. plur.*

[*Terme de Marine.*]

AMARRER, *V. act.* [*Lier les vaisseaux avec des cordages.*] *Naves rudente* ou *funè nautico religare, (religas, religavi, religatum.) act.*

[*Terme de Marine.*]

AMARRER, *subst. masc.* [*Les cordages avec lesquels on attache un vaisseau à quelque plan.*] *Funis nauticus, génit. funium nauticorum, masc. plur. Ruden-*

tès, génit. rudentum, masc. & fem. Virg.

[*AMARRER* sont aussi deux morceaux de bois, qui ont une ouverture dans le milieu pour y faire passer le bout d'un Moulinet, on les appelle *Hoches* ou *Boîtes*, & les Charpentiers les nomment *foièces*, & en Latin *Chelonæ*, *génit. Cheloniarum n. plur. Virg.*

AMAS, *subst. masc.* [*Monceau de quelque chose.*] *Acervus, génit. acervi, m. Cumulus, génit. cumuli, m. Congestus, génit. congestus, masc. Congeries, génit. congeriæ, f. Cic. Plin.*

AMAS d'humours. *Humorum collectio, génit. collectionis f. Plin.* * *D'ordures.* *Colluvies, génit. colluviæ, fem. Cicer.*

AMAS de deniers. *Argentaria ou pecuniaria coactio, gén. coactionis, f. Suet.*

AMAS de soldats. *Militum collectio ou coactio, fem. Liv. Cæs.*

Faire un amas de gens de guerre. *Manum facere. Milites cogere* ou *colligere. act. Cic.*

Faire grand amas de chariots & de bêtes de voiture. *Jumentorum & carorum quam-maximum numerum coemere. Cæs.*

Faire un amas de bled. *Cogere frumentum. Cæs.*

AMAS de monde, [*Multitude.*] *Magna hominum multitudo, génit. magnæ multitudinis, f.*

AMASÉE, [*Ville de Cappadoce.*] *Amasæa & Amasîa, génit. æ, f.*

AMASSÉ, *m. AMASSÉE, f. part. pass. Acervatus. Coacervatus. Collectus, a, um. Cic. Voyez AMASSER.*

AMASSER, *V. act.* [*Faire un amas de plusieurs choses.*] *Acervare. Coacervare, (acervo, acervas, acervavi, acervatum.) Congerere (congéro, congèris, congesti, congestum.) Cogere, (eogo, cogis, cœgi, coactum.) Exaggerare, (exaggéro, exaggèras, exaggeravi, exaggeratum.) Cic. Contrahere, (contraho, contrahis, contraxi, contractum.) act. acc. Cæs.*

Amasser des soldats. *Cogere* ou *colligere milites.* * *Amasser des troupes, une armée.* *Contrahere* ou *Conflare exercitum, copias. Cicer.* * *Des humeurs.* *Colligere humores.*

Amasser du bien, de l'argent, des richesses, Opes, ou nummorum acervos struere, ou construire, (struo, struis, struxi, structum.) Coacervare pecuniam. Cic. Divitias congerere. Pecuniam accumulare. Pecuniarum acervos accumulare. Cicer.

Il amasse bien du bien à ses enfans. *Facit quàm plurimum gnatis. Ter. Peculium grande ou grandem pecuniam gnatis conficit. Cic.*

Il a amassé bien de l'argent en guensant & par des rapines. *Corrogavit & corrasit pecuniam. Ter.*

Ce qu'un pauvre esclave aura en bien de la peine à amasser son à son en l'épargnant sur sa bouche, il l'enlèvera tout d'un coup, sans considérer combien cet argent aura coûté à amasser. *Quod servus unciatim vix demendo de suo comparat miser; id ille universum abripit, haud existimans quanto labore partum. Ter.*

Chercher à amasser des richesses par ses prostitutions. *Conquirere opes meretricio quaestu. Plin.*

Je ne cherche point à amasser des trésors pour les enter- rer comme un avare, ou pour les dissiper comme un dé- bauché. *Haud paravero, quod aut avarus terrâ pre- mam, aut perdam ut nepos discinctus. Hor.*

Il cherche à amasser des richesses par des veilles conti- nuelles. *Quærit magnas opes exaggerare omni vigi- lia. Phœd.*

Il s'empresse d'amasser du bien pour un indigne héritier. *Properat indigno heredi pecuniam. Hor.*

s'AMASSER, [*S'attrouper.*] *Coire, (cœo, cois, coivi, coitum.) Convenire, (convenio, convênis, con- veni,)*

convēni, conventum.) Confluere, (confluo, confluis, conflui, confluum.) neut. Cic.

[On met avec tous ces Verbes le nom de lieu à l'accusatif avec in, & l'on observe la même chose qu'à la Question *quo* qui marque le mouvement, Voyez sur ALLER.]

AMASSER, [Ramasser.] Legere, Colligere; (colligo, colligis, collēgi, collectum.) act. acc. Cic.

Lors qu'ils sont à la campagne, ils s'amuse à amasser des coquillages, & il n'y a point de badineries, ni de jeux, qu'ils n'inventent pour se divertir. Cum rusticantur, conchas ad flumen legere consueverunt, & ad omnem animi remissionem ludumque descendere. Cic.

AMASSETTE, subst. f. [Morceau de corne avec lequel les Peintres ramassent les couleurs qu'ils ont broyées sur le marbre.] Cornu colligendis coloribus aptum, gén. cornu apti, &c. n. (cornu est indéclinable au singulier.)

AMATEUR, subst. m. [Qui aime.] Amātor, génit. amatoris, m. Cic. amans, gén. amantis, omn. gén. * Amateur de la vertu, [celui qui a accoutumé de l'aimer.] Amans virtutis. Cic. (Mais Amans virtutem marque celui qui aime actuellement la vertu. Cic.)

Il est grand amateur de la vérité. Magnus est veritatis amator: * Amateur des nouveautés. Studiosus novitatis. Cic.

AMATIR, v. act. [Rendre mat & ôter le poli à l'or & à l'argent.] (Auro aut argento) splendorem auferre, (aufero, aufers, abstuli, ablatum.) act. (Auri) fulgorem obscurare, (obscurō, as, avi, atum.) act. [Terme d'Orfèvrerie.]

AMATO, [Rivière d'Italie dans la Calabre, qui sort de l'Appennin, & se jette dans la Méditerranée près du Golphe de sainte Euphémie.] Amatius, génit. Amatii, m. Lamettus, génit. Lametti, m.

AMATHONTE, [Ancienne Ville de l'Isle de Chypre.] Amāthos, génit. Amathantis, f. Virg.

AMAZONES, [Femmes guerrières.] Amazōnes, génit. Amazōnum, f. pl. (on dit au singulier Amāzon, gén. Amāzōnis, f.)

[Les Amazones se firent un peuple sans hommes dans la Sarmatie Asiatique: elles s'abandonnèrent aux étrangers, & lors qu'elles avoient conçu, elles faisoient périr tous les enfans mâles & réservèrent les filles, qui naissoient: elles se brûloient aussi la mamelle droite pour mieux tirer de l'autre.]

AMAZONE se dit aussi D'une fille ou femme courageuse, capable de quelque entreprise hardie. Amāzon Bellatrix, génit. bellatrixis, f. Virg.

DES AMAZONES, [Appartenant aux Amazones.] Amazonius, a, um. Hor.

L'AMAZONE, ou la Rivière des Amazones, ou L'OREILLANE dans l'Amérique méridionale, [l'une des plus grandes Rivières du monde.] Amazonum fluvius, génit. Amazonum fluvii, m. Oreilliana, génit. Oreilliana, f.

AMBAGES, subst. f. [Obscuritez dans les paroles.] Ambāges, f. plur.

[On ne trouve de ce nom dans les Auteurs que l'Ablatif singulier Ambage dans Tacite & dans Seneque, le Nominatif pluriel Ambages, avec l'Ablatif Ambigibus. Hor. Ce mot est d'un très rare usage dans la Langue, quoique M. d'Abancourt s'en soit servi.]

AMBASSADE, subst. f. [Envoy d'une personne vers les Princes & les Rois pour traiter des affaires, & des intérêts de leurs Etats.] Legatio, gén. legationis f. Cic.

Aller en ambassade. Legationem obire, (obeo, obis, obii, obitum.) act. Cic. Legationem agere, (ago, agis, egi, actum.) act. Afcon-Ped. * Legationem gerere, (gero, geris, gessi, gestum.) act. Legatione fungi, (fungor, fungoris, functus sum.) dep. Quint. Envoyer quelqu'un en ambassade. Legare aliquem, [lego, legas, legavi, legatum.] act. Cic.

Envoyer une ambassade vers quelqu'un. Legationem mittere ad aliquem, (mitto, mittis, misi, missum.) act. Quint. Ad aliquem legare. Cic.

Qui a été en ambassade. Perfunctus legatione Cic.

AMBASSADEUR, subst. masc. Legatus, génit. legati, masc. Cic.

AMBASSADEUR pour la paix. Orator, génit. oratoris, m. Cic. Pacis legatus, m. Caduceator, génit. caduceatoris, masc. Cic. Liv.

[Comme le Caduce ou la Baguette de Mercure servoit pour apaiser les discordes, l'on a donné aussi le nom de Caduceus à la Baguette d'un Ambassadeur ou d'un Héraut; & à l'Ambassadeur celui de Caduceator.]

Il a été ambassadeur en Egypte & en Syrie. Obiit legatus Aegyptum & Syriam. Cic.

Envoyer des ambassadeurs avec plein pouvoir. Mittere legatos cum summā auctoritate. Cic.

Être ambassadeur. Gerere legationem. Esse in legatione. Quint.

AMBASSADRICE, subst. f. [Femme d'un Ambassadeur.] Legati uxor, génit. uxoris, f.

AMBERG, [Ville capitale du haut Palatinat de Bavière en Allemagne.] Amberga, génit. Amberga, f.

AMBIEXTRE, m. & f. [Qui se sert également de la main droite & de la gauche:] Ambidexter, tri, m. Ambidextra, a, f. * Sinistra perinde utens ac dextra, génit. utentis, omn. gen.

AMBIGU, m. AMBIGUÉ, f. adject. [Qui se peut entendre en deux sens, qui a double sens.] Ambiguus, ambigua, ambiguum. Cic.

Un mot ambigu. Verbum ambiguum ou ex ambiguo dictum. Cic. Sermo perplexus, génit. sermonis perplexi, m. Liv. Verbum perplexibile, génit. verbi perplexibilis, neut. Plaut.

Eclaircir les choses ambiguës. Ambiguus explanationem ou lucem adhibere. Cic. Verba ambigua distinguere. Cic.

Des oracles ambigus & obscurs. Oracula flexilōqua & obscura, neut. plur. Cic.

ON DIT UN AMBIGU comme substantif, pour dire Une collation lardée, où l'on sert la viande avec le fruit. Cœnula ambigua, génit. cœnularum ambigua, f. * (Terence a dit Cœna dubia, Un repas où il y a tant de mets délicats, qu'on ne sait que choisir.)

AMBIGUITÉ, subst. fem. [Obscurité de paroles qui fait qu'on leur peut donner double sens.] Ambiguitas, génit. ambiguitatis, f. Amphibolia, & Amphibologia, gén. a, f. Cic. Quint.

Il se sert toujours d'ambiguité en parlant, il parle toujours avec ambiguité. Ambiguus verbis semper utitur. Ambigua ou ambiguë ou perplexé semper loquitur. Ter. Lever une ambiguité. Ambiguitatem explicare ou solvere. Quint.

AMBIGUMENT, adv. [D'une manière ambiguë & obscure.] Ambiguè. Perplexim. Perplexabiliter. Perplexè. adv. Plaut. Ter.

Il parle ambigument. Ambāges agit. Ambiguè loquitur Plaut. * Respondre ambigument. Perplexè respondere. Liv.

AMBITIEUSEMENT, adv. [Avec ambition.] Ambitiosè. Cic. Ambitiosus. Ambitiosissimè. adv.

AMBITIEUX, m. AMBITIEUSE, f. [Rempli d'un désir déréglé de gloire & de fortune.] Ambitiosus, ambitiosa, ambitiosum. Honoris ou honorum cupidus ou avidus, a, um. * (on dit au Comparatif Ambitiosior & hoc ambitiosus: cupidior & hoc cupidus: avidior & hoc avidus, & au Superlatif Ambitiosissimus. Cupidissimus. Avidissimus.) * Appétens gloriæ & honorum, génit. appetentis, omn. gen. (qui fait Appetentior & hoc ap-

petentius au Comparatif, & Apperentissimus, a, um. au Superlatif.) Cic. &c.

Il n'étoit point ambitieux & ne n'gligeoit point aussi sa réputation. Honorum non appetens, famæ neq incu- riosus. Tacit.

AMBITION, subst. fem. [Passion déréglée qu'on a pour la gloire & pour les honneurs.] Ambitio, génit. am- bitionis, f. gloriæ & honorum cupiditas, génit. cu- piditatis, f. Cic.

L'ambition de l'homme qui est aussi ancienne que le monde s'est accrue avec l'Empire. Insita mortalibus poten- tiæ cupido, cum Imperii magnitudine adolevit. Tacit.

L'ambition est maintenant sanctifiée par l'usage, & dis- pensée de toutes sortes de loix. Ambitio jam more sanc- ta est & libera à legibus. Plaut.

Nos mœurs se portent à la trop grande douceur & à l'am- bition. Ad lenitatem nimiam ambitionemque incum- bunt mores nostri. Cic.

Il n'a point d'ambition, il est ou il vit sans ambition. Pectus ejus caret ambitione. Hor. Est minimè ambitio- sus. Cic.

Il est sans ambition d'étendre son empire. Proferendi im- perii incuriosus. Tacit.

On n'agit aujourd'hui que par ambition & par dissimu- lation. Mores jam nostri ad ambitionem & dissimu- lationem incubuerunt. Cic.

AMBITIONNÉ, m. **AMBITIONNÉE**, f. part. pass. Voyez **AMBITIONNER**.

AMBITIONNER, V. act. [Rechercher avec une forte ambition les honneurs, les grandes charges & la gloire.] Ambire, (ambio, ambis, ambivi, ambitum.) act. acc. Ambitione aliquid persèqui, (persèquor, perse- quëris, persècutus sum.) dep. Ambitione aliquid confectari, (confector, confectaris, confectatus sum.) depon. ou Concupiscere, (concupisco, concupiscis, concupivi, concupitum.) act. acc. Cic. &c.

Je n'ambitionne point les richesses des Rois, & je me con- tente de ma fortune présente. Regales ou regias opes non concupisco, forte contentus vivo, ou in propria pelle quiesco. Phœd.

Il n'ambitionne point les richesses, mais seulement l'am- tié de ses citoyens. Non pecuniam, sed civium chari- tatem concupivit. Cic.

Ambitionner une haute vertu. Confectari eminentem effigiem virtutis. Cic.

AMBLE, subst. m. [Train ou certaine allure de cheval.] Mollis crurum explicatû glomeratio, génit. Mollis glo- merationis, f. Plin. (D'une Haquenée.) Asturconis.) Cheval qui va d'amble. Gradarius ou tolutarius equus, gradarii ou tolutarii, m.

Aller l'amble. Alterno crurum explicatu mollem gres- sum glomerare, (glomero, as, avi, atum) act. To- lutum gradi, (gradior, graderis, gressus sum.) dep.

[Les Latins ont appelé un Cheval d'amble ou Haquenée, Am- bulans equus. Sénèque, Tolutarius equus : Plin. Asturco, génit. Asturconis, & d'autres Gradarius equus. Ménage dérive ce mot d'Amble, qu'on trouve chez les Auteurs Latins en la même signification.]

AMBLÉE, Voyez **EMBLÉE**.

AMBOISE, [Ville de Touraine sur la Loire.] Ambacia, génit. Ambacie, f. Ambosia, génit. æ, f.

Qui est d'Amboise. Ambosius, ii, m. Ambosia, æ, f.

AMBOURG, Voyez **HAMBOURG**.

AMBOUITIR, Voyez **EMBOUTIR**.

AMBRACIE, [Ville d'Épire.] Ambracia, génit. Am- braciæ, f. Cic.

D'AMBRACIE. Ambracius, a, um. Ambracensis & hoc Ambracienſe, adject. Liv. Stat.

AMBRACIEN, masc. [Celui qui est d'Ambracie.] Am-

braciōta, génit. Ambraciōtæ, com. gen.

AMBRACIENNE, f. [Celle qui est d'Ambracie.] Ambra- ciōta mulier.

Le Golphe d'Ambracie ou de Larta. Ambracius sinus, génit. Ambracii sinûs, m.

Vin d'Ambracie. Vinum Ambraciōtes, génit. vini Ambraciōtæ, n. [vinum de neutre genre, & Ambra- ciotes de masculin par Apposition.]

AMBRE, subst. m. [Gomme ou résine d'un arbre selon Plin.] Succinum, génit. succini, n. Electrum, gé- nit. electri, neut. Plin.

[Il y a de l'ambre blanc, du jaune, du roux & de couleur de citron. & quelques Auteurs disent que c'est une congelation qui se trouve dans la mer Baltique, & dans quelques fontai- nes où il nage comme le B-rûne.]

D'AMBRE. Succineus, succinea, succineum. Plin. Elec- trinus, a, um. Neratius.

AMBRE GRIS, [Gomme qui jette une odeur tres-douce, qui se trouve sur les bords de la mer.] Ambar, génit. ambaris, neut. Aetius. Ambarum, génit. ambari, neut. Ruel. * On dit aussi Ambra, génit. ambra, fem.

AMBRER, V. act. [Parfumer avec de l'ambre gris.] Ambaro conspergere. Ambaro odorare aliquid. * Ca- lumelle dit Odorare mella, (parfumer le miel.)

AMBRETTE, subst. f. [Fruit qui a l'odeur de l'ambre gris.] Ambreta, génit. ambretæ, f.

AMBROSIE, subst. f. [Viande exquise dont les Anciens seignoiënt que leurs Dieux se nourrissoient.] Ambrosia, génit. ambrosiæ, f. Cic.

ON APPELLE figurement Ambrosie, quelque manger exquis. Ambrosiæ dapes; génit. ambrosiarum dapum, f. plur. Mart.

Plus doux que l'ambrosie. Ambrosiâ dulci-dalcus. Stat.

[Les Grecs disoient que l'Ambrosie étoit aussi la boisson des Dieux.]

D'AMBROSIE. Ambrosius, ambrosia, ambrosium. Sil- ital.

AMBROSIE, [Herbe odoriférante qui a l'odeur du vin, & dont les Payens se couronnoient dans leurs festins.] Ambrosia Artemisia, génit. æ, f. Plin.

AMBRUN, [Ville Archevêqueſcopale, très-ancienne, en Dauphiné] Ebrodunum Caturigum, génit. Ebroduni Caturigum, n. Ebrodunum, i, n.

D'AMBRUN. Ebrodunensis, & hoc Ebrodunenſe, adject.

LE PAIS D'AMBRUN. Ambrōnes, gen. Ambronum, m. pl.

AMBULANTS, subst. m. [Certains Comis de la Mal- toſte, qui se promènent par la ville & par la campagne, pour découvrir si l'on ne fraude point la Maltoſte.] Muscæ, génit. muscarum, f. plur. Plaut.

AMBULATOIRE, adj. m. & f. [Qui n'est point fixe, qui va & vient.] Ambulatorius, Ambulatoria, am- bulatorium. Plin.

AME, subst. f. [forme substantielle. selon les Philosophes qui animo le corps.] Anima, génit. animæ, f. animus, génit. animi, m. spiritus, génit. spiritûs, masc. Cic. * (Anima fait au datif pluriel animabus & animis.)

L'AME RAISONNABLE. Animus ou anima consilii, ratio- nisque particeps. Cic.

L'AME VÉGÉTATIVE, [qui est dans les plantes & dans les arbres, qui les fait vivre & croître.] Virtus quâ vi- gent plantæ. Anima vegetans, génit. animæ vegetan- tis, fem. * (les Philosophes disent anima vegetativa.) Animus qui viget. Cic. animus vitalis.

L'AME SENSITIVE, [qui est dans les animaux.] Anima sentiens, génit. animæ sentientis, f. animus qui sen- tit. Cic.

LES AMES des bêtes sont privées de raison. Animi bestia- rum sunt rationis expertes. Cic.

Les troubles & les agitations de l'ame. Animi perturba- tiones, génit. animi perturbationum, fem. plur. Cic.

Dieu a donné l'ame au corps comme son seigneur & son maître, pour qu'il lui obéisse. Deus animum ut dominum atque imperatorem obediēti præfecit corpori. *Cicer.*
AME se prend pour *La vie* * qui n'a point d'ame. Inanimus, inanima, inanimum. Inanimis & hoc inanimē, adj. Inanimatus, a, um. *Cic.*
Un corps sans ame. Corpus inane. *Ovid.* Sanguinis atque animæ inane corpus. *Ovid.*
Rendre l'ame ou la vie, mourir. Reddere ou edere ou exhalare animam. animam agere. Singulare animam. *Cic. Stat.*
Il a l'ame sur le bord des lèvres. Edit animam. Extremum spiritum edit ou trahit. *Cicer. Phad.* Ebullit animam. *Petr.*
Il railloit ayant l'ame sur le bord des lèvres. Extremo spiritu ludēbat. *Cic.*
Vous m'avez rendu l'ame, vous m'avez redonné la vie. Reddidisti animum. *Ter.*
AMES des morts, [les Manes.] Manes, génit. manium, masc. plur. Manes mortuorum, masc. plur. *Cic.* Mortuorum animæ, f. plur. Corporis vinculis exsolūta animæ f. plur. * (Umbra, génit. umbrarum, f. pl. se dit des Dames.)
Dieu veut avoir son ame. Ossa illi benè quiescant. Sit ipsi terra levis, dans les anciennes Epitaphes.
AME se prend aussi pour *Une personne particulière*, comme *C'est une belle ame ou une grande ame.* Est illi erectus & sublimis animus. *Quint.* Magnus est illi & excelsus animus. *Cicer.* Sublimis & erecti animi vir. *Quint.*
Il a l'ame grande & hardie sans arrogance. Magno est animo nec utique arroganti. *Virg.*
Une ame basse. Abiectus & depressus animus. *Cicer.*
Une ame noire, un méchant esprit. Mala mens. Malus animus *Ter.*
Une ame de bête. Stercoreus homo. *Plaut.* Cœnum. Lutum. Sterquilinum, génit. ii, neut. *Terent. Plaut.*
Il a conservé son ame droite & sans gauchir jusques à la mort. Rectum animi servavit ad mortem. *Horat.*
ON dit ironiquement, *O la bonne ame !* [parlant d'un méchant homme qui veut contrefaire l'honnête homme.] Ehdum bone vir ! *Terent.* Probum scilicet hominem ! *Terent.*
Il y a plus de dix mille ames ou dix mille personnes dans cette ville. Hac in urbe capitum ou hominum decem millia & amplius numerantur ou vivunt. *Liv.*
Je n'ay veu ame vivante, ou je n'ay veu personne. Hominem vidi neminem.
Je ne le diray à ame qui vive. Dicam nemini.
MA chère **AME**, [Mor de tendresse.] Mea anima. *Cic.* Meum corculum. *Plaut.*
AMA se dit en morale, comme *Cet homme est l'ame d'une telle affaire, d'une telle entreprise*, pour dire que c'est lui qui en fait le secret, & qui en conduit les ressorts. Rei caput est & actor.
La joye est l'ame des festins, en est l'assaisonnement. Nulla sunt convivia, nisi hilaritate condiantur, ou nisi hilaritate & risu conspergantur ou misceantur.
ON dit l'ame d'un fagot, le menu bois qui est dans le milieu d'un fagot. Anima fasciculi, æ, f.
AME, [Devise.] Lemma, génit. lemmatis, n.
AME, [d'un noyau ou des figures de terre & de plâtre, qui servent de moules à celles qu'on jette en bronze.] Nucleus, génit. nuclei, m. *Virg.*
[Terme des Sculpteurs & des Fondeurs.]
AMÉ, m. **AMÉE**, f. *A nos amez & seaux, &c.* c'est-à-dire, à nos amis & frères sujets. Amicis nostris & fidelibus.
[Terme des Lettres de Chancellerie.]
AMELETTE ou **LUMELETTE**, subst. m. [Oeufs battus

& fricassés dans la poêle.] Ova trita & in sartagine fritæ, génit. ovorum tritorum & in sartagine frictorum, neut. plur.
AMELIA, [Ville du Duché de Spolète.] Ameria, génit. Amerix, f. *Cic.*
D'AMELIA. Amerinus, Amerina, Amerinum.
AMELIORATION subst. f. [L'action de rendre une chose meilleure.] Optimitas, génit. optimitatis, f. *Cic.*
AMELIORER, V. act. [Rendre meilleur.] Meliorare, (meliōro, meliōras, meliōravi, melioratum.) act. acc. *Ulp.* Melius aliquid facere, (facio, facis, feci, factum : melior & hoc melius.) *Cic.*
AMEME, voyez *MEME*.
AMENAGE, subst. m. [Voiture.] Vectura, génit. vecturæ, f. *Plin.*
[Mots des Voituriers par terre & par eau.]
AMENDE subst. f. on prononce amande. [Peine pecuniāire imposée par un Juge pour quelque délit.] Multa ou multa, génit. æ, f. *Cic.*
Condamner ou mettre quelqu'un à l'amende. Multam alicui dicere ou indicere ou imponere ou irrogare. Multa multare alicquem. *Cic. Liv. Plaut.*
Payer l'amende. Multam ou multam solvere ou dissolvere. *Cic.* Pendere multam. (Ciceron a dit Pendere pecunias.)
Etre condamné à l'amende & aux dépens. Multæ litifque æstimationis damnari. (pass.)
Remettre l'amende. Multam remittere.
Faire une action qui mérite d'être à l'amende. Committere multam. *Cic.*
L'argent des amendes. Pecunia multatitia, génit. pecuniarum multatitarum, f. Argentum multatitium, i, n. *Liv.*
Receveur des amendes, Amendier. Multarum coactor, génit. coactoris, m.
AMENDE HONORABLE, [Peine afflictive qui emporte note d'infamie.] Ignominiosa traductio, génit. ignominiosæ traductionis, f.
Il a fait amende honorable. Per ora vulgi traductus est.
Faire faire amende honorable à quelqu'un. Ignominiosâ traductione alicquem infamare. *Bud.*
AMENDEMENT, subst. m. on prononce amandement. [Engrais qu'on met sur les terres, comme de la marné, du fumier.] Stercoratio, génit. stercorationis, fem. *Colum.*
[Mot d'usage parmi les Laboureurs.]
AMENDEMENT, [Correction des mœurs, chancement de vie.] Emendatio, génit. emendationis, f. Correctio, génit. correctionis, f. *Cic.*
AMENDEMENT dans une maladie, [lorsque la maladie diminue.] Morbi remissio ou relaxatio ou diminutio, génit. onis, f. *Cic.*
Il n'y a aucun amendement à son mal, Son mal est toujours en même état. Nihil remissæ vis ipsius morbi. Huic morbo nulla remissio facta est. *Cic.*
AMENDER, V. act. on prononce amänder. [Condamner quelqu'un à l'amende.] Multam ou multam alicui dicere, (dico, dicis, dixi, dictum.) act. *Cic.*
[Il ne se dit point, si ce n'est au Palais.]
AMENDER, [Rendre meilleur & plus fertile, parlant des terres qu'on fume.] Stercoratio (terram) refovere, (refoveo, refoves, refovi, refozum.) act. accus. *Colum.* Pinguefacere, (facio, facis, feci, factum.) act. acc. *Plin.*
AMENDER * [S'amender, se corriger, devenir meilleur.] Emendari, (emendor, emendaris, emendatus sum.)
Corrigi, (corrigor, corrigaris, correctus sum.) pass.
* Se emedare à contagione vitiorum, (emendo, as, avi, atum.) Reprimere ac revocare se, (reprimis, reprimis, repressum : revoco, revocas, revocavi, revocatum.) Ad frugem meliorem se recipere.

re, (recipio, recipis, recepi, receptum.) act. Cic. In rectam sententiam redire, (redeo, redis, redii, reditum.) neut. Plaut. Respicere, (respisco, respiscis, respici, sans supin.) neut. Ter.

Les jeunes hommes n'amendent point pour aller à Rome. Romæ quidem meliorem genium non faciunt adolescentēs. Plaut.

AMENDER sa vie. Emendare vitam. Facere vitam meliorem. Cic.

Ce malade n'est point amendé, ou il n'amende point. Non melius se habet hic æger.

AMÉNDER, Profiter, tirer quelque avantage d'une chose.] comme Je n'ay rien amendé de votre liberté, je ne m'en suis point senti. Liberalitate tuâ non sum factus auctior.

[Terme de Palais]

Cet héritier n'a rien amendé de cette succession. Isti heredi nihil profuit illa successio. Non melius factum est heredi hac hereditate. Cic.

AMENDER ou RAMENDER, comme Le bled amende tous les jours, ou ramende. Imminuitur ou levatur quotidie annona. Terent.

[On dit mieux RAMENDER.]

ON DIT proverbialement, Tu n'amendes pas ton marché. Conditionem tuam deteriorem facis. Meliorem non facis conditionem tuam.

AMENDIER, subst. m. Voyez sur AMANDE.

AMENÉ, masc. AMENÉE, f. part. pass. Adductus. Deductus, a, um. Cic. Voyez AMENER.

AMENER, V. act. [Mener, conduire en quelque lieu ou vers quelqu'un.] Aliquem aliquò ou ad aliquem ducere ou adducere ou deducere, (dūco, ducis, duxi, ductum.) act.

Amener quelqu'un dîner ou pour dîner. Adducere aliquem ad prandium. Cic.

Amener par bateau, par charroy, sur des bestes de somme. Lintre, plastro, jumentis aliquid vehere ou advehere ou devehere, (veho, vehis, vixi, vectum.) ou Exportare, (exporto, exportas, exportavi, exportatum.) act. Cic. Tacit.

AMENER, [Entraîner par force.] Trahere, (traho, trahis, traxi, tractum.) Rapere, (rapio, rapis, rapui, raptum.) act. acc. Cic. Ter.

AMENER, figurément, pour Introduire [quelque coutume, &c.] Inducere ou introducere, (dūco, dūcis, duxi, ductum.) act. acc. (morem aliquem.) Cic.

Il a amené ou introduit l'ambition dans le Sénat. Ambitionem in Curiam induxit ou introduxit. Cic. * De nouvelles coutumes. Novos mores induxit. Stat.

AMENER se dit encore figurément, pour Persuader quelqu'un d'une chose, le conduire à ce que l'on veut. Adducere ou deducere ou perducere aliquem ad aliquid. Cic.

Il l'a amené à son avis, à son sentiment. In assensum sui consilii illum traduxit. Cic. In suam sententiam illum deduxit ou adduxit. Plin. Liv.

Je l'amenerai à la raison, je luy feray entendre raison. Ad rationem hunc adducam. Cic.

J'ay amené l'affaire où je voulois, au point que je voulois. Quò volēbam eò rem deduxi. Cic.

AMENER, [se dit encore dans les jeux de hasard.] comme Il a amené sa carte, il l'a tirée la première. Charta lusoria prima sub manum venit.

Il a amené toujours rasle de quatre. Quatuor voltorios semper jactit Plaut.

AMENER, [se dit aussi des choses qui se suivent les unes les autres, ou mesme des causes naturelles.] comme Ce vent nous amenera de la pluie. Hic ventus pluviam colliget. Virg.

La prise de cette ville nous amenera la paix. Hac urbe captâ pax conficietur.

Un malheur en amene un autre. Aliud ex alio malum. Ter. (on sous-entend sequitur.)

Une fourberie en amene une autre. Fallacia alia aliam trudit. Ter.

AMENER les voiles, [les baisser.] Vela submittere, (submitto, submittis, submiti, submitsum.) on contrahere, (contrahō, contrahis, contraxi, contractum.) act. Cic.

[Terme de Marine sur l'Océan : on dit Amener sur la Méditerranée.]

AMENUISÉ, masc. AMENUISÉE, f. part. pass. [Rendu plus menu.] Tenuatus, tenuata, tenuatum. Voyez AMENUISER.

AMENUISER, V. act. [Faire ou rendre plus menu.] Tenuare. Attenuare. Extenuare, (tenuo, tenuas, tenuavi, tenuatum.) act. acc. Quint. Plin.

AMER, masc. AMERE, f. [Qui a une saveur fort désagréable à la langue & au goût.] Amarus, amara, amarum. (qui fait au comparatif Amarior & hoc amarior, & au Superlatif Amarissimus, a, um.) * Amarulentus, amarulenta, amarulentum. * Acerbus, acerba, acerbum. (qui fait au comparatif Acerbior & hoc acerbior, & au Superlatif Acerbissimus, a, um.) * Insuavis & hoc insuave, genit. insuavis pour tous les genres, (qui fait au Comparatif Insuavior & hoc insuavius, & Insuavissimus, a, um. au Superlatif.)

Un peu amer. Subamarus, subamara, subamarum. Cic. Une bouche amere. Os amarum. Cels.

Devenir amer. Amaritudinem contrahere. Amarefcere. neut. Pallad.

AMER pris figurément, [parlant de la douleur, du chagrin.] Amarus. Acerbus, a, um. Cic.

Une douleur amere. Amarus ou acerbus dolor, m. Cic. Ovid.

* Des paroles ameres. Dicta amara, neut. plur.

Offer ce qu'il y a de plus amer & de plus fâcheux dans le chagrin. Amara curarum eluere. Hor.

AMER mis comme un substantif. L'Amer & le Doux sont deux choses contraires. Amarum & dulce sunt duæ res contrariæ, ou sunt duo contraria.

L'AMER ou le fiel des animaux & des poissons. Fel, genit. fellis, n. Bilis, genit. bilis, f. Cic.

AMEREMENT, adv. [En un sens figuré.] Cum acerbō doloris sensu. * Acerbè, acerbior, acerbissimè. adv. (Amare n'est point Latin.)

AMÉRICAIN, m. [Celui qui est de l'Amérique.] Americānus, genit. i, m.

AMÉRICAINNE, [Celle qui est de l'Amérique.] Americāna, genit. æ, f.

AMÉRIQUE, [L'une des quatre parties du Globe terrestre.] America, genit. Americæ, f.

(On appelle ce pays-là Le nouveau Monde, ou les Indes Occidentales. Il fut découvert d'abord par Christophe Colomb, & depuis par Americ Vesputce, qui lui a donné son nom.)

AMERTUME, subst. f. [Qualité piquante qui rend amer par ses sucs.] Amarities, genit. amaritici, f. Catul. Amātor, genit. amatoris, m. Lucr. Amaritudo, genit. amaritudinis, f. Plin.

Ceux qui mangent de l'absinthe dans une figue, n'en sentent point l'amertume. Fallunt amaritudinem edentes absinthium in fico. Plin.

AMERTUME pris figurément pour Douleur, déplaisir, chagrin. Acerbitas, genit. acerbitatis, f. animi dolor, genit. doloris animi, Cic.

Adoucir les amertumes de la vie par la joye. Amāra vitæ risu temperare. Hor.

A MESME, voyez sur MESME.

AMETHYSTE, subst. fem. [*Pierre précieuse, de couleur violette.*] *Amethystus*, *αἰθυσος*, gén. *amethysti*, m. *Plin.*

(*Monsieur Ménage* veut qu'on dise *Amethyste* à la Cour,)

D'AMETHYSTE, *Amethystinus*, a, um. *Plin.*

Qui a un habit de couleur d'Amethyste. *Amethystinatus*, a, um. *Mart.*

AMEUBLEMENT, subst. m. [*Les meubles dont une maison est garnie*] *Suppellex*, génit. *suppellectilis*, f. *Instrumentum*, génit. *instrumenti*, n. *Cic.*

Il lui faut un petit ameublement. *Pluscūla suppellectile ipsi opus est.* *Ter.*

Il a enlevé tout l'ameublement, & emmené les esclaves. *Omne instrumentum diipuit, familiam abduxit.*

Il s'est donné un bel ameublement. *Egregiam sibi comparavit, ut confecit suppellectilem.* *Voyez EMEUBLEMENT.*

AMEUBLER, V. act. *Voyez MEUBLER* qui est en usage.

AMEUTER les chiens, V. act. [*Les assembler pour courre la bête.*] *Canes confociare*, ou *congregare*, (*congrego*, as, avi, atum.) act. (*ad insequendam feram.*) * *Agere*, ou *inmittere canes*, (*ago*, agis, egi, actum : *immitto immittis, immissi, inmissum.*) act. (*in feram*)

AMEUTER, se dit figurément des personnes [*qu'on assemble pour faire du mal à quelqu'un.*] *Incitare* ou *instigare* ou *agere* in aliquem. act. accus. *Cic. Ter.*

AMI, m. *AMIE*, f. adject. [*Bon, propre, favorable.*] *Amicus*, *amica*, *amicum*, (*qui fait au Comparatif, Amicior & hoc amicior, & au superlatif Amicissimus*, a, um.) *Cic.*

Le fresne est ami de l'eau, ou se plaît dans l'eau. *Amicior undis fraxinus.* *Virg.*

Le vin est fort ami de l'estomac. *Vinum stomacho amicum.*

Il est ami de la bonne chère, il aime la bonne chère. *Amat laeta & opipara convivia. Lautis conviviis delectatur.*

AMI comme un substantif masc. [*Qui a de l'affection.*] *Amicus*, génit. *amici*, m. *Cic.*

AMIE, f. [*Celle qui a de l'affection.*] *Amica*, génit. *amicæ*, f.

Ami intime. *Intimus*, ou *summus amicus*. * *Ami familier.* *Familiaris.* *Amicus familiaris.* *Cicero.* * *Mon meilleur ami.* *Meus summus amicus.* *Ter.*

Ami du cœur, ou véritable ami. *Verus amicus.* *Phaed.* *Amicus ex animo.* *Cic.*

Il est mon grand ami. *Est homo mihi amicissimus.* *Familiarissimus meus.* *Cic.* *Valde mihi est amicus.*

Il est de mes intimes, ou de mes intimes amis. *Ex meis intimis familiaribus est.* *Cic.*

Il est de mes anciens amis. *Veteres mihi cum co necessitudines intercedunt.* *Cic.*

Il y a des amis qui promettent beaucoup, mais qui servent peu. *Sunt multi amici lingua factiosi, inertes operâ.* *Plaut.*

Je sçay que vous n'avez pas encore éprouvé quel ami je suis. *Scio te non usum ante hac amicitia mea.*

Se faire des amis. *Sibi amicos parare ou facere ou conciliare.* *Homines sibi ad amicitiam adjungere.* *Cic.*

Moins une personne se voit appuyée, plus desire-t-elle se faire des amis. *Ut quisque minimum firmitatis habet, ita amicitias appetit maxime.* *Cic.*

La complaisance se fait des amis, la vérité des ennemis. *Obsequium amicos, veritas odium parit.* *Terent.*

On connoît les amis au besoin. *Amicus certus in re incerta cernitur.*

Lors que nous sommes bien dans nos affaires, nous trouvons des amis fidèles, mais ils nous abandonnent lors que la fortune nous quitte. *Cum manet fortuna*

servant amici vultum, cum autem cecidit, turpi fugâ ora vertunt. *Petr.* *Dum sumus felices multos amicos numeramus, sed si tempora faciat aubila, soli sumus.* *Ut cuique homini res parata est, firmi sic amici; si labat, iidem amici collabascunt.* *Res amicos invenit, ubi semel inclinata res est, amici de medio.* *Plaut. Petr.*

On appelle amis ceux qui aident leurs amis dans le besoin & dans leur malheur. *Is est amicus, qui amicum in re dubiâ juvat, ubi re opus est.* *Plaut.*

Il a commencé à devenir son ami à cause de sa bonne fortune. *Fortunâ & felicitate illius commotus, illi amicus esse cepit.* *Cic.*

J'ay toujours souhaité que vous fussiez de mes amis, & j'ai travaillé à vous faire connoître que j'étois extrêmement des vôtres. *Ego te mihi semper amicum esse volui, me ut tibi amicissimum esse intelligeres laboravi.* *Cic.*

Vous ne trouverez point d'homme plus agréable, ni qu'il soit meilleur ami que lui. *Non invenies alterum lepidiorem ad res omnes, nec qui amico amicus sit magis.* *Plaut.*

S'estudier à faire de nouveaux amis. *Novis amicitias indulgere.* *Cic.*

ON dit proverbialement, *J'aimerois mieux voir tous les amis comme toy en terre qu'en pré.* *Malim istiusmodi amicos furno merfos quam foro.* (*dans le four que dans la place, c'est-à-dire, qu'il les aimeroit mieux voir morts que vivans.*)

EN *AMI.* *Amicè Amiciter*, adv. *Amico modo.* *abl. Cic. Plaut. Hor.*

Servir quelqu'un en ami. *Amicè ac benevolè præsto esse alicui.* *Cic.*

C'est un tour d'ami. *Illud officiosi est & peramantis.* *Cic.* *Traiter quelqu'un en ami, lui donner à manger sans façon & sans cérémonie.* *Familiari cenâ, ou victu quotidiano aliquem excipere.*

Service d'ami. *Opera amicabilis.* *Plaut.*

Petit ami. *Amiculus*, génit. *amiculi*, masc. *Cic.*

AMI, masc. **AMIE**, fem. [*C'est quelquefois un terme de galanterie.*] comme *c'est son ami*, pour dire, *c'est son Amant.* *Amasius illius est.* *Cic.* * *C'est son amie*, pour dire, *c'est sa maîtresse.* *Amica illius.* *Ter.*

AMI, [*C'est quelquefois un terme de familiarité ou de hauteur*] comme *dites-moy mon ami.* *Dic fodes, pour si audes.* *Ter.*

Mamie, pour *mon amie*, comme *Nourrice ma mie.* *Mæa Nutrix.* *Ter.*

ON dit dans l'École, *Ami de Socrates, ami de Platon; mais encore plus de la vérité.* *Amicus Socrates, amicus Plato, sed magis amica veritas.*

AMIALE, adject. masc. & fem. [*qui se dit de celui qui fait l'office d'ami,*] comme *Un amiable compositeur, celui qui accommode un procès en ami.* *Amicus compositor*, génit. *amici compositoris*, masc. *Amicus conciliator*, génit. *conciliatoris*, m.

A L'AMIALE, adv. *Amicè.* *Benevolè.* adv. *Animis libentibus & aquis.* *Cic.* *Cum bonâ gratiâ.* *Ter.* *Placide.* *Sedatè.* adv. *Cic.*

Il vaut mieux traiter ces choses à l'amiable, que de les porter ainsi dans l'aigreur. *Hæc potius cum bonâ gratiâ componi debent, quam cum malâ.* *Terent.*

AMIALEMENT, adv. *Voyez à l'AMIALE.*

AMICT, subst. masc. [*Linge que le prestre met sur sa teste dans les divins Mystères.*] *Amictus*, génit. *amictus*, masc. *Amiculus*, génit. *amiculi*, m. *Plin.*

AMIDON, subst. m. [*Paste qui se fait avec du froment.*] *Amylum*, génit. *amylî*, neut. *Plin.*

AMIDONNIER, subst. masc. [*Ouvrier qui fait l'ami-*

don, Amyli confector, *génit.* confectoris, m.
AMIE, f. Voyez sur *AMI*.
AMIENS, [*Ville Episcopale de Picardie sur la Somme, & capitale de cette Province.*] Ambianum, *génit.* Ambiani, neut. Samarobriva Ambianorum, *génit.* Samarobrivar, f. *Caf.*
D'AMIENS, [*De la Ville d'Amiens.*] Ambianus, Ambiana, Ambianum.
L'AMIENOIS, ou le *Pais d'Amiens*. Ambiani, *génit.* Ambianorum, masc. pl. *Caf.*
De l'Amienois ou du Diocèse d'Amiens. Ambianensis, & hoc Ambianense, adject.
AMIGDALES, subst. fem. [*Petites glandes qui sont au côté de la gorge, de la figure d'une amande.*] Tonfilla, *génit.* tonfillarum, fem. pl. *Cic.*
AMIGNARDER, V. act. [*Careffer avec tendresse une personne qu'on aime.*] Palpare, (palpo, palpas, palpavi, palpatum.) act. acc. *Plaut.* Palpari, (palpor, aris, atus sum.) dep. dat. *Juv.*
AMIGNOTER, V. act. le même qu'*AMIGNARDER*.
 [*Morbas des Nourrices à l'égard des enfans qu'elles amignent en les flantant & les doloiant.*]
AMINER les voiles V. act. [*Ne les pas étendre tout-à-fait.*] Carissa substringere, (substringo, substringis, substringi, substrictum.) act. *Virg.* Contrahere veia, (contraho, contrahis, contraxi, contractum.) act. *Hecat.*
 [*Terme de Marine.*]
AMIRAL, subst. masc. [*Grand Officier de la couronne, qui commande en chef les armées de mer.*] Summus maris Praefectus, masc. Dux & classis praefectus, *génit.* ducis & classis praefecti, masc. *Cicer.* Thalassiarques, *génit.* Thalassiararchæ, masc. (*Mot grec.*)
VICE-AMIRAL, subst. masc. Maris praefecti Legatus, *génit.* legari.
L'Amiral, ou le *vaisseau qui monte l'Amiral*. Navis praetoria, *génit.* navis praetoriae, f. *Liv.*
AMIRAUTE, subst. f. [*La charge d'Amiral.*] Maris praefectura, *génit.* maris praefecturae, f.
Donner l'Amirauté, ou la *charge d'Amiral à quelqu'un*. Aliquem mari praeficere. *Cic.* Dare alicui clasium praefecturas. *Cic.*
AMIRAUTE [*Justice qui s'exerce sous le nom & l'autorité de l'Amiral.*] Jurisdicção rerum maritimarum, *gén.* Jurisdictionis rerum maritimarum, f. Jurisdicção maritima, *gén.* Jurisdictionis maritimæ, fem.
AMITERNE, [*Ville des Anciens Sabins dans le Latium.*] Amiternum, *génit.* Amiterni, neut. *Plin.*
Qui est d'Amiterne. Amiternus, Amiterna, Amiternum. *Plin.*
AMITIÉ, subst. fem. [*Affection, inclination rendre qu'on a pour quelqu'un.*] Amicitia. Benevolentia, *gén.* æ, f. Amor, *génit.* amoris, m. *Cicer.*
Accordez à nostre amitié un peu plus que ne permet la vérité. Amori nostro plusculum quam concedit veritas largiare. *Cic.*
On ne distingue pas aisément la véritable amitié d'avec la fausse, s'il n'arrive quelque occasion dangereuse qui fasse connoître la fidélité d'un ami comme le feu éprouve l'or. Non facile dijudicatur amor verus & fictus, nisi aliquod incidat hujusmodi tempus, ut quasi aurum igne, sic benevolentia, fidelis periculo, aliquo perspicui possit. *Cic.*
L'amitié des personnes change avec la fortune. Amicitias mutat fortuna. *Cic.*
Avoir amitié avec quelqu'un. Habere amicitiam cum aliquo. *Cic.*
J'y amitié avec luy. Amicitia mihi est cum illo, ou mihi cum illo intercedit. *Cic.*

Avoir amitié ou avoir de l'amitié pour quelqu'un. Propendere in aliquem inclinatione voluntatis, (propendo, propendes, propendi, propensum.) neut. *Cic.* Voyez *AIMER*.
Cimentier une amitié. Conglutinare, ou coagmentare amicitiam, (o, as, avi, atum.) act. Nectere ou connectere amicitiam ou amicitias. (nectō, nectis, nexui, nexum.) act. *Cic.*
Cultiver une amitié, l'entretenir. Colere amicitiam, (colo, colis, colui, cultum.) Amicitiam tueri, (tueor, tueris, tultus sum.) depon. *Cic.*
Vostre seul mérite m'engage dans vostre amitié. Tibi me virtus tua amicum facit. *Hor.*
Engager quelqu'un dans son amitié en luy rendant service. Officiis aliquem per se comprehendere (comprehendō, dis, comprehendi, comprehensum.) act. *Cic.*
Faire amitié avec quelqu'un, se lier d'amitié avec luy. Facere, ou jungere amicitiam cum aliquo, (facio, facis, feci, factum : jungo, jungis, junxi, junctum.) act. * Nectere ou connectere ou instituire amicitiam ou amicitias ou consuetudinem cum aliquo, (instituo, is, institui, institutum.) act. * Se ad alicujus familiaritatem applicare, (applico, as, avi, atum.) act. * Ad amicitiam alicujus se conferre, (conféro, confers, contuli, collatum.) * Cum aliquo necessitudinem conjungere. act. *Cic.* &c.
Faire une étroite amitié avec quelqu'un, se lier étroitement, ou d'une amitié étroite avec luy. Penitus in alicujus familiaritatem sese dare ou se immergere ou se insinuer, (do, das, dedi, datum : immergo, is, immerli, immersum : insinuo, as, avi, atum.) act. *Cic.*
Liv. Penitus in alicujus familiaritatem intrare, (o, as, avi, atum.) act. *Cic.*
Gagner l'amitié d'une personne, se faire de ses amis. Amicitiam alicujus obtinere ou colligere, (obtineo, obtines, obtinui, obtentum : colligo, colligis, colligi, collectum) act. *Cic.*
Se servir d'adresse pour gagner l'amitié d'une personne. Ad amicitiam alicujus adrepere, (adrepro, is, repli, reprim.) neut. In amicitiam alicujus callide se insinuer. act. *Cic.*
Retirer son amitié d'une personne, ne la plus aimer. Abjicere amorem ab aliquo, (abjicio, abjicis, abjeci, abjectum.) act. *Cic.* Exuere amicitiam alicujus, (exuo, is, exui, exutum.) act. *Tacit.* Removere se ab amicitia alicujus, (removeo, removes, removi, remotum.) act. Renuntiare amicitiam alicui, (renuntio, as, avi, atum.) act. *Suet.* Ab amicitia alicujus se avertere, (avertō, is, averti, aversum.) act. *Caf.*
Rechercher l'amitié de quelqu'un. Alicujus amicitiam quærere, (quæro, is, quæsi, quæsitum.) ou petere, (peto, petis, petii, petitum.) act. *Cic.*
Rompre l'amitié. Dissuere amicitiam, (dissuo, is, dissui, dissutum.) act. Disrumpere ou dissolvere ou discindere amicitiam, (disrumpo, is, rûpi, ruptum : dissolvo, vis, solvi, solutum : discindo, is, scidi, scissum.) act. *Cic.*
AMITIÉ, Grace, plaisir, faveur, service, bons offices. Gratia, *génit.* gratiæ, f. Officium. Beneficium, *génit.* officii, beneficii, neut. *Cic.*
Je luy ay fait toutes les amitiés possibles. Omnia officia à me in eum profecta sunt. Multa & magna beneficia in eum contuli. *Cic.*
Faites-moi l'amitié, ou cette amitié. Hanc in eas à me gratiam. *Cic.* Da mihi hanc operam. (amabo) *Plaut.*
AMITIÉS au pl. [*Délices.*] Amores, *génit.* amorum, masc. pl. Delitix ou deliciae, *génit.* arum, f. pl. *Cic.*
Tulliola qui est toute mon amitié. Tulliola deliciae meæ, ou amores mei. *Cic.*

AMITIÉ & AMITIEZ au plur. [*Carences qu'on fait à quelqu'un.*] comme *Cet homme m'a fait bien de l'amitié, ou des amitiés en arrivant.* Me humanissimè & amicitissimè advenientem excepit. Me blanditiis & officiosis verbis tractavit ou habuit.

AMITIEZ, [*Complimens que l'on fait à quelqu'un.*] comme *Faites-luy mes amitiés, je vous en prie*, ou simplement, *Mes amitiés, je vous en prie.* Plurimum salutem à me illi dicto ou dices, Amicè illum à me salvebis. Cic. Ter.

AMMONIAC, subst. masc. [*Gomme qui se fait du jus d'une espèce de férule, qui est une herbe qui croît à Cyrène de Barbarie, auprès du Temple de Jupiter Ammon.*] Ammoniacum, gén. ammoniaci, neut. Colum.

AMNISTIE, subst. f. [*Pardon général qu'on accorde à des sujets rebelles.*] Perduellionis oblivio, génit. oblivionis, f. abolitio, gén. abolitionis, f. Cic. Lex oblivionis, génit. legis oblivionis, f. Cornél-Nep. Amnestia, ἀμνηστία, amnestiæ, f.

[Ce mot est de Flavius Vopiscus qui vivoit sous l'Empereur Constantin le Grand. On le trouve dans la première Philippique de Cicéron, mais écrit en Grec, & cet Auteur avoue qu'il l'a pris des Grecs, Græcum etiam verbum usurpavi.]

J'ay esté d'avis que par une amnistie générale on étouffât pour jamais nos dissensions. Omnem memoriam discordiarum oblivione sempiternâ delendam censui. Cic.

Donner une amnistie de tout le passé. Legem oblivionis ferre de antecædis rebus. Cornél-Nep.

Chacun s'apperevant de quels malheurs la République estoit menacée, on jugea qu'il valoit mieux laisser le crime impuni, & par l'avis de Cicéron on passa un acte d'amnistie de tout le passé. Cum appareret quæ strages Reipublicæ immineret, displicuit ultio, & consilio Ciceronis abolitio sacræta. Flor. Rom.

AMOBILE, Voyez AMOVIBLE.

AMODIATEUR, subst. masc. [*Qui prend une terre à ferme.*] Redemptor, génit. redemptoris, m. Conductor, génit. conductoris, m. Cic.

AMODIATION, subst. f. [*L'action de donner une terre à ferme.*] Locatio, génit. locationis, f. Cic.

AMODIATION, [*Prise d'une terre à ferme.*] Redemptio, Conductio, génit. onis, f. Cic.

AMODIER, V. act. [*Donner une terre à ferme, l'affermir.*] Locare, (loco, locas, locavi, locatum.) Locitare, (locitro, locitas, locitavi, locitatum.) act. alicui agrum. Cic. Ter.

AMODIER [*Prendre à ferme quelque terre.*] Redimere, (redimo, redimis, redēmi, redemtum.) Conducere, (conduco, conducis, conduxi, conductum.) act. agrum ab aliquo. Cic.

AMOINDRI, m. AMOINDRIE, f. part. pass. du verbe AMOINDRIR. Minutus Diminutus, a, um. Cic.

AMOINDRIR, V. act. [*Diminuer de la bonté ou de la quantité*] Minuere, Diminuere. Imminuere, (minuo, minuis, minui, minutum.) Extenuare, (extenuo, extenuas, extenuavi, extenuatum.) act. acc. Cic. Ter.

Amoindrir les biens d'une personne. De bonis alicujus diminuere. Extenuare census alicujus. Cic.

AMOINDRIR se dit figurément pour *Diminuer, rendre moindre quelque action.* Minus facere aliquid. Minuere. Diminuere. Imminuere, Extenuare. Elevare. act. acc. Cic. &c. comme *Diminuer un crime.* Extenuare crimen. Cic. * *Le faire moindre qu'il n'est.* Elevare crimen. Tac. *L'estenuer*, (comme on parle au Barreau.) *Le rendre plus léger.*

[Cette dernière expression Latine est une métaphore prise d'une balance, dont l'un des plats s'élève à mesure qu'on en diminue le poids.]

Amoindrir les chagrins. Elevare ægritudinem. Minuere curas. Horat. * *La douleur & les peines.* Dolorem & laborem. Terent. * *Amoindrir l'autorité.* Elevare auctoritatem. Liv. ou minuere. Cic. * *Amoindrir la fureur, la colère.* Furorem, iram minuere. Hor. Cic.

AMOINDRISSEMENT, subst. masc. [*Diminution.*] Minutio. Diminutio. Imminutio. Extenuatio, génit. onis, f. Quint. Curt. pour le sens propre & figuré, car on dit Imminutio dignitatis, *Amoindrissement* ou la diminution de la dignité.

A MOINS QUE, adv. Nisi. Ni Voyez MOINS.

AMOLLI, m. AMOLLIE, f. part. pass. [*Rendre mou.*] Mollitus. Emollitus, a, um. Liv.

AMOLLIR, V. act. [*Rendre mou & moins dur.*] Mollire. Hor. Emollire. Liv. Remollire. Colum. (mollio, mollis, mollivi, mollitum.) act. acc. * *Horace a dit Mollire ferrum, Amollir le fer; & Pline a dit Emollire ventrem ou alvum, Amollir le ventre.*

S'AMOLLIR, [*Devenir mou.*] Molliri. Emolliri. Remolliri, (mollior, molliris, mollitus sum.) pass. Cic. Ter. Mollescere. Remollescere, (mollesco, mollescisc.) neut. Catul. Ovid.

AMOLLIR se dit figurément pour *Attendrir, adoucir.* Mollire. Emollire. Cic. Ter. Frangere, (frango, frangis, fregi, fractum.) act. acc. Stat.

Amollir un homme qui est en colère. Iratum aliquem mollire. Liv. Ter. ou frangere. Ovid.

Il l'amollit par son humble gémissement. Gemitu supplice hunc fregit. Stat.

Avez-vous le cœur si dur, qu'il ne puisse estre amolli par la compassion? Adone ingenio es tam duro, ut misericordia molliri non queas? Terent.

AMOLLIR une personne, [*L'affaiblir, le rendre languissant.*] Mollire. Emollire. act. accus. Cic. Terent. Animos enervare alicujus. Ovid.

Il appréhendoit que cette ville si pleine de délices n'amollit le courage de ses soldats, comme elle avoit fait celui des soldats d'Annibal. Metuebatur ne suum quoque exercitum sicut Annibalis nimia urbis amœnitates emolliret. Liv.

S'amollir par les délices. Mollescere, ou liquefcere, ou dissuere voluptatibus ou deliciis. Cic.

Ils croyent que le vin amollit les hommes à l'égard du travail, & qu'ils deviennent effeminez. Ad laborem ferendum remolliscere homines atque effeminari vino arbitrantur. Caf.

AMOLLISSEMENT subst. masc. [*L'action par laquelle l'on rend une chose molle.*] Mollitudo, génit. mollitudinis, f. Cic. Mollimentum, gén. mollimenti. n. Sen. ON dit au figuré *Amollissement de cœur.* Animi mollitia, génit. æ, f. Cic.

AMOME, subst. masc. [*Droque médicinale & odoriférante qui vient à un arbre du même nom dans les Indes.*] Amomum, génit. amomi, neut. Virg.

AMONCELÉ, masc. AMONCELEE, fem. part. pass. Voyez AMONCELER.

AMONCELER, V. act. [*Mettre en monceau, en tas.*] Acervare. Coacervare. Accumulare, (o, as, avi, atum.) uct. acc. Cic.

[Ce verbe a vieilli dans notre Langue.]

AMONT, adv. [*Contre le fil de l'eau.*] Averso flumine. ablat.

ON DIT le vent d'Amont, le vent d'Orient ou d'Est. Corus & Canrus, i, masc. Virg. Solanus, i, m. Tit. Subsolanus, i, m. Colum. Ventus qui flat ab Oriente.

AMORCE, subst. f. [*Appât dont on se sert pour attraper les poissons & autres animaux.*] Esca, gén. escæ, f. Illicium, génit. illicii, neut. Cic. Var.

AMORCE d'une arme à feu. [*Poudre à Canon sine q's on*

met dans le bassin d'une arme à feu.] Ignis illicium, cii, n. Illex ignis, gén. illicis ignis, m. Ignis esca, x, f. Liv. [On trouve le mot *Illex* joint à des substantifs masculins & féminins ; mais il est très mal-aisé de dire s'il est joint comme adjectif ou comme substantif.]

AMORCE au figuré, [*Attrait dont on surprend les personnes.*] Illectus, génit. illectus, m. Illecebra, génit. illecebra, f. Plaut. Cic. Esca, génit. esca, f.

Platon a dit divinement que la volupté estoit l'amorce de tous les maux, parce que les hommes s'y laissent prendre, comme les poissons à l'hameçon. Divinè Plato escam malorum omnium voluptatem appellat, quod ea videlicet homines capiantur, ut hamo pisces. Cic.

AMORCÉ, m. AMORCÉE, f. part. pass. Voyez AMORCER. AMORCER, V. act. [*Jetter ou mettre de l'amorcé pour prendre du poisson.*] Imponere hamis escam. Petr. Inescare pisces. (On ne trouve ce dernier mot qu'au figuré dans Térence.)

AMORCER une arme à feu, [*T mettre de l'amorce dans le bassin.*] Pulverem tormentarium alveolo immittere. Pulverem ignis illicem alveolo immittere. act. gen.

AMORCER se dit figurément pour Attirer quelqu'un par adresse. Inescare, (inesco, inescas, inescavi, inescatum.) Illicere & Illicere, (licio, licis, lexi, lectum.) act. acc. Ter. Cic.

[Mot populaire & du discours familier.]

AMORTI, m. AMORTIE, f. part. pass. Voyez AMORTIR.

AMORTIR, V. act. [*Rendre comme mort & flétrir les herbes & choses semblables.*] Macerare, (macero, maceras, maceravi, maceratum.) act. acc. Cat.

Il faut amortir ces herbes dans le vinaigre. Aceto maceranda sunt istæ herbæ.

AMORTIR, [*Éteindre.*] Extinguere ou extinguere, Restinguere, (stinguo, stinguis, stinxi, stinctum.) Sedare, (sedo, sedas, sedavi, sedatum.) act. acc. Cic. Cette herbe amortit le feu des playes. Vulnerum inflammationes hæc herba sedat ou reprimat ou tollit. Cels. L'inflammation s'amortit. Remittit se inflammatio. Sedatur inflammatio. Cels.

L'ardeur de la fièvre s'amortit par la saignée. Sanguinis detractio refrigeratur febris ardor. (Le verbe est de Plaute.) * Mollitur ou remittitur. Cels. ou restinguitur febris. Cic.

AMORTIR en une signification figurée. Éteindre le feu des passions & des desirs de l'âme. Animi motus sedare ou extinguere ou restinguere. Cic. ou supprimere. Liv. Le feu des passions estant amorti. Omnium cupiditatum ardore restricto. Cic.

AMORTIR une pension, [*L'éteindre en payant le fonds, la racheter.*] Se ab annua pensione eximere, (eximo eximis, exēmi, exemtum.) Annua pensione se exolvere, (exolvero, vis, vi, lutum.) act. Cic. ou se redimere. Ter.

AMORTIR un fief, [*Consentir que des gens de main-morte possèdent des fiefs, moyennant le dédommagement des avantages qu'on en tireroit, s'il demouroit dans le commerce.*] Humano commercio eximere prædia. Emortuæ manus jus concedere.

Héritage amorti. Prædium quod jure morticini possidetur.

AMORTISSEMENT, subst. masc. [*Adoucissement d'une douleur, d'une inflammation.*] Extinctio ou extinctio. Restrictio. Sedatio, génit. onis f. Cic.

(Ces mots se disent de l'Amortissement des passions au figuré, car Cicéron dit Perurbationum sedatio.)

AMORTISSEMENT, [*Extinction, rachat d'une pension.*] Annua pensionis redemptio, génit. redemptionis, f. Cic.

AMORTISSEMENT, [*Concession que fait le Prince aux gens de main-morte de tenir des fiefs & héritages à perpétuité moyennant une somme.*] Emortui mancipii jus, génit. juris, neut.

Lettres d'amortissement. Manus emortuæ codicilli, génit. codicillorum, masc. pl. chez les Jurisconsultes.

AMORTISSEMENT en Architecture, [*Ce qui finit & termine quelque ouvrage.*] Complementum, i, n.

(Les Architectes appellent Amortissement généralement tout ce qui fait saillie ou ornement au haut d'un Balement, d'une Menuiserie ou d'une Corniche, comme quelque vase ou quelque figure.)

AMOVIBLE, ou AMOBILE, [*Qui peut estre revoué & déstitué.*] Qui amoveri potest ad nutum. * De quelque charge. Ab aliquo munere.

AMOUR, subst. masc. [*Le faux Dieu de l'amour, Cupidon.*] Cupido, génit. Cupidinis, masc. amor, génit. amoris, m. Cicer.

AMOUR, subst. m. & f. [*Passion de l'ame qui nous fait aimer quelque personne ou une chose.*] Amor, gén. amoris, m. Benevolentia, gén. benevolentia, f. Studium, génit. studii, neut. Cic. (Avec in & un accusatif.) (Ce nom est masculin pour le Dieu de l'Amour Cupidon : il est masculin mieux que féminin au singulier, quand il signifie une Passion, affection ; mais il est ordinairement féminin mis au pluriel pour Amourettes.)

Amour pour la patrie. Amor in patriam. Amor patriæ, caritas patriæ, génit. caritatis, f. Cicer.

Amour des enfans pour leurs parens. Caritas ou pietas filiorum erga parentes. Cic.

Amour des parens pour leurs enfans. Parentum caritas ou amor ou benevolentia erga filios.

AMOUR propre, ou l'amour de soy-même. Amor sui, ou sui ipsius. Cicer. Amor proprius. Lucr.

Amour que j'ay pour vous. Amor in te meus. * (Le réciproque. Tuus in me amor. L'amour que vous avez pour moy.)

Amour qu'il a pour vous. Ejus ou illius in te amor. * (Le réciproque. Tuus in illum amor. L'amour que vous avez pour luy.)

L'amour réciproque que nous avons l'un pour l'autre ou dont nous nous aimons réciproquement vous & moy. Tua voluntas erga me, meaue erga te. Par atque mutua benevolentia, génit. paris atque mutua benevolentia, f. Cic.

L'amour mutuel que ceux d'un même pais ont les uns pour les autres. Mutuus popularium amor inter se. Mutua popularium benevolentia ou caritas. Cic.

Pour l'Amour de moy. Meâ gratiâ. Meâ causâ. Plaut. Cic. * Pour l'amour de vous. Tuâ ipsius causâ. Cic.

L'amour qu'il a pour vous n'est nullement refroidi. Ejus in te amor non ullo modo refrigit. Cic.

AMOUR violente, [*passion que la nature inspire aux animaux, qui va à vouloir multiplier son espece.* Amor, Ignis, génit. ignis, m. Cic. Virg. Libido, génit. libidinis, f. Cic.

L'amour fait sentir des aiguillons, qui percent l'ame, & qui blessent la réputation. Amor animum fodicat, & famam lauciat. Plaut.

Qui n'a point d'amour, n'a point de beaux jours. Certè is nihil est, qui nihil amat. Plaut. Sine amore jocifque nihil jucundum, Hor.

Sans le vin & la bonne chere, l'amour est froid & languissant. Sine Cerere & Baccho languet Venus. Terent.

(Cette expression latine est figurée, & veut dire que sans Cerès, qui est la Déesse des bleds, & sans Bacchus, qui est le Dieu du vin, l'amour figuré par Venus, qui en est la Déesse, devient sans force & est languissant.)

L'amour qu'on a pour les femmes. Mulierum ou mulieris amor. Mulierositas, génit. atis, f. Cic.

Par tout où cette femme voyoit son avantage, elle y portoit son amour. Unde utilitas ipsi ostendebatur, illuc libidinem transferebat. Tacit.

L'amour a toujours beaucoup de fiel détrempé avec le miel ; & s'il fait quelquefois goûter la douceur, il donne

il donne de l'amertume jusques à l'excès. Amor & felle & melle fecundissimus, gustu dat dulce, & amarum ad satietatem usque oggerit. Plaut.

En quelque sujet que l'amour se trouve, il sera au goût de toutes sortes de personnes, & plaira infiniment à tout le monde. Ubi inêrit amor, condimentum cuivis placitum credo. Plaut.

Rien ne peut être agréable ni bien assaisonné où l'amour n'entre point. Neque salum neque suave esse potest quidquam, ubi amor non admiscetur. Plaut.

Malheureux amour, à quoi ne portes-tu point les hommes ! Improbe amor, quid non mortalia pectora cogis ! Virg.

Le miel qui a tant d'amertume, deviendra doux comme du miel, si l'amour s'y mêle, & par son moyen un homme deviendra gay, de mélancolique qu'il étoit auparavant. Fel quod amarum est, amor id mel faciet, & hominem ex tristi lepidum & lenem. Plaut.

L'amour est comme un trait d'arbalète, il n'est rien de si soudain, & rien ne vole si promptement : il hébète toutefois les hommes & les appesantit. Amor est balista, ut jactur nihil sic celere est, neque volat, atque is ; mores tamen hominum moros & morales efficit. Plaut.

Il est passionné d'amour pour cette femme. Ardet amore illius mulieris. Cic. Differtur illius cupiditate. Plaut. Ardet illam mulierem. Virg. Depêrit illam. Hanc perdit ou efficitur amat. Insânit illius amore. Ter. Cic.

Il a de l'amour pour une autre fille, il aime ailleurs. In alio est occupatus amore. Ter. Aliam amat. Cic. Ad aliam oculos adjecit. Plaut.

Si mes amours alloient bien. Si mihi secundæ res essent de amore. Ter.

Donner son amour à quelqu'un. Alicui conferre suum amorem. Prop.

ÊTRE en amour ou en chaleur, [parlant d'une cavalcade qui demande le mâle.] Equire, (equo, n. Plin. * Parlant d'une chienne. Catulire, (catulio.) Lucr. l'ar.

Faire l'amour. Dare operam amori. Ter. Amare. Cic. Ludum dare amori. Hor.

Il fait l'amour à cette fille. Illam Virginem procat. Liv. Se mettre l'amour en teste, se mettre à aimer. Ingrêdi amoris vias. Plaut. Amare occipere. Ter.

AMOUR, [Cupidité, passion déréglée pour les richesses, & autres choses.] Amor, masc. Cupido, génit. cupidinis, f. Cupiditas, génit. cupiditatis, f. Libido, génit. libidinis, f. Cic.

L'amour du vin vieux me fait sortir parmi l'obscurité pour en boire. Amor veteris vini cupidum me huc prolicit ut bibam. Plaut.

L'amour de la gloire, des honneurs. Cupiditas gloriæ, honorum. Cic.

ON DIT par manière de tendresse, Mon amour, Mes amours. Meus amor. Mei amores. Cic. ou Mon cœur, M'amour.

Il fait tout notre amour & toutes nos délices. Nostri amores nostræque delicia. Cic.

Je l'aime d'amour. In amoribus mihi est. Cic.

LA DÉESSE de l'amour. Venus, génit. Veneris, f. Cic.

D'AMOUR, [Qui concerne l'amour.] Amatorius, amatoria, amatorium. Cic.

Liures d'amour, ou qui traitent d'amour. Amatorii libri. Amatoriè scripti libri. Cic. * Lettres d'amour.

Litteræ amatoris. Epistola amatoriè scripta. f.

Billet d'amour ou billet doux. Libellus Venerius, génit. libelli venerii, m. Plaut.

ON DIT proverbialement, Il n'est point de laides amours.

Sua Regina Regi placet, Juno Jovi. (Plaute a dit Saus Rex Regina placet.)

[Ce proverbe Latin veut dire Le Roy aime sa Reine, Jupiter aime Junon.]

ON DIT d'une femme laide, qu'Elle est un remède d'amour. Turpissima mulier remedium amoris.

S'AMOURACHER, V. neut. [se dit en mauvaise part de ceux qui sont amoureux d'une personne vile & abjecte.] Insânis amoribus irretiri, (irretior, irretiris, irretitus sum.) ou implicari, (implicor, implicaris, implicatus sum.) passif. Cic.

Il s'est amouraché d'une servante. Hæret in amore apud ancillam. Plaut. Animum adjecit apud ancillam. Ter.

AMOURETTES, subst. f. [Qui ne se dit que des amours illicites & disproportionnées.] Insâni amores, génit. insanorum amorum, masc. pl. Amor au Singulier. Amatio, génit. amationis, f. Plaut.

Il a quelque amourlette en campagne. Amans animum alicui dedit. Plaut.

AMOUREUSEMENT, adv. [d'une manière amoureuse.] Amanter. adv. au Comparatif Amantius, & au Superlatif Amantissimè. adv. Cic. * Si c'est d'une manière lascive. Amatoriè. adv. Cic.

AMOUREUX, m. AMOUREUSE, f. adject. [pris dans une idée générale pour celui qui aime une chose, & qui en est passionné.] Amans, génit. amantis, omni. gen. Amator, génit. amatoris, masc. Cupidus, studiosus, a, um. avec le génitif : comme Ruris amator, Hor. Amoureux de la campagne. * Studiosus eloquentiæ. Quint. Amoureux de l'éloquence. * Studiosus doctrinarum. Amoureux des sciences.

[Ces adjectifs ont leurs degrez de comparaison ; car on dit Amatorius & hoc amantius, Cupidior, & hoc cupidius, studiosior & hoc studiosius ; & au superlatif Amantissimus, Cupidissimus, Studiissimus, a, um.] Cic.

AMOUREUX, en mauvaise part, [Celui qui aime avec passion, & désordonnement.] Amans. Amator. Ter.

Amoureux des femmes mariées. Nuptiarum amore infaniens. Amator mulieris. Plaut.

Amoureux des servantes. Ancillariolus, génit. ancillarioli, m. Mart.

Eperdument amoureux d'une femme mariée. Mulieris nuptæ vecors, génit. vecordis, m. Tacit.

Amoureux transi. Amoureux de trique nique. Amatorculus, génit. amatorculi, m. Plaut.

si vous vîtes jamais un amoureux en peinture, c'est celui cy, car à l'âge où il est, c'est comme une figure peinte contre la muraille. Si unquam vidisti pictum amatorem, hem illic est ; nam verulus, decrepitus senex tantidem est, quasi sit signum pictum in pariete. Plaut.

AMOUREUSE, f. Amatrix, génit. amatricis, f. Amans, génit. amantis, f. Plaut.

Amoureuse des Porteurs de chaise. Lecticariola, génit. lecticariolæ, f. Mart.

D'AMOUREUX, [Qui concerne l'amour.] Amatorius, amatoria, amatorium. Cic.

Discours amoureux. Amatorius sermo, génit. amatorii sermonis, masc. Cic.

Poëse amoureuse. Poësis amatotia. Cic.

Breuvage amoureux, ou qui inspire l'amour. Amatorium, génit. amatorii, neut. Plin.

AMPHIBIE, adject. & subst. m. [Animal qui vit tantôt dans l'eau, & tantôt sur la terre.] Anceps bestia in aquis & in terrâ vivens, génit. anceps bestiæ in aquis & in terrâ viventis, f. Cic. Bestia terræna simul & aquatilis, génit. bestiæ terrenæ simul & aquatilis, fem. Cic. Bestia quæ non magis humo quam stagno confuevit. Colum. Amphibium animal mot Grec qui se trouve dans Varron, & Vibium, génit.

vibū, neut. dans Stace. (Animantes communes aquis & terræ. Plin. Animaux amphibies.)

AMPHIBOLOGIE, subst. f. [Paroles à deux ententes.] Amphibolia, génit. amphiboliz, f. ἀμφιβολία : (mot Grec, & que Cicéron écrit en Grec.) Ambiguitas, génit. ambiguitatis, f. Quint. Cic.

[On trouve constamment dans trois endroits de Cicéron Amphibolia, & le mot Amphibologia est suspect à Vossius : toutefois il se trouve dans Quintilien, & on s'en peut servir.]

AMPHIBOLOGIQUE, adj. m. & f. Ambiguus, ambigua, ambiguum. Cic.

AMPHIBOLOGIQUEMENT, adv. [Par amphibologie.] Ambiguè. adv. Cic.

AMPHISBÈNE, subst. m. [Serpent qui pique de la teste & de la queue.] Amphisbæna, génit. amphisbænaz, f. (Mot Grec.) Cæcilia, génit. cæciliæ, f. Plin.

AMPHITÉÂTRE, subst. m. [Lieu environné d'échaf-faux, pour voir les jeux.] Amphitheatrum, génit. amphitheatri, neut. ἀμφιθέατρον Mart.

De l'amphitéâtre. Amphitheatralis & hoc amphitheatrale. adj. Amphitheatricus, a, um. Plin.

AMPHORE, subst. f. [Sorte de Mesure Romaine des choses sèches & liquides.] Amphora, génit. amphoræ, f. Cic.

[Cette Mesure contenoit environ vingt-huit pintes de Paris & un Minet de choses sèches.]

Qui tient une amphore. Amphoræalis & hoc amphorale. adj. Plin.

AMPHRYSE, [Rivière de Thessalie, célèbre dans la fable.] amphrysus, génit. Amphrysi, m. Virg.

AMPLE, adj. m. & f. [Grand & étendu.] Amplus. Vastus, a, um. Ingens, génit. ingentis omni. gen. * (on dit au Comparatif. Amplior & hoc amplius. Vastior & hoc vastius, Plus ample ; & au Superlatif Amplissimus & Vastissimus, a, um. Cic. Fort ample.)

AMPLE se dit figurément, [Parlant des choses spirituelles.] amplus. Fusus. Diffusus. Copiosus, a, um. (qui fait Copiosior & hoc copiosus, & au Superlatif Copiosissimus, a, um.) Ingens, génit. ingentis, omni. gen. Cic.

Un discours ample. Fusa ou diffusa oratio. Cic.

C'est un ample sujet pour discourir. Fusa ou ingens materia ad dicendum. Quint.

AMPLE, [Grand] Amplus. Largus, (qui fait Largior & hoc largius, & au Superlatif Largissimus, a, um.) Copiosus, a, um. Cic.

Il nous donna un ample repas. Copiosam nobis cenam apposuit. Largam præbuit dapem. Phad.

AMPLEMENT, adv. [D'une manière ample & étendue.] Ample. Amplius. Amplissime. Ampliter. Fuso. Fusius. adv.

AMPLEMENT, [Largement, abondamment.] Largè. Largius. Largissime. Largiter. Copiose. Copiosus. Copiosissime, adv. Cic.

Il a peu amplement. Largiore vino est usus. Liv.

AMPLEMENT, [Plus, davantage.] Amplius. adv. On ordonna qu'il en seroit plus amplement informé. Ampliandum censuerunt iudices. Cicero. Iudices amplius pronunciarunt.

[Terme de Droit.]

AMPLIATION, subst. f. [Sentence d'un Juge qui ordonne un soit plus amplement informé de quelque action.] ampliatio, génit. ampliacionis, f. Afscond-Red.

AMPLIFICATION, subst. f. [Figure de Rhétorique qui sert à augmenter & à exagérer quelque action.] amplificatio, génit. amplificacionis, f. Cic.

AMPLIFICATEUR, subst. m. [Celui qui amplifie.] amplificator, génit. amplificatoris, m. Cic.

AMPLIFIER, V. act. [Augmenter, aggrandir, exagérer quelque récit.] amplificare. Ampliare, (o, as, avi,

atum.) act. acc. Cic. Adaugere. Exaugere, (augeo, auges, auxi, auctum.) act. acc. Cic.

Qui amplifie & augmente les richesses. Auctor divitiarum. Cicero.

AMPLITUDE, subst. f. [Largeur, étendue.] amplitudo, génit. amplitudinis, f. Plin.

L'amplitude du corps. amplitudo corporis. Plin.

AMPOULE, subst. f. [Bouteille de verre qui a un long gouleau.] ampulla, génit. ampullæ, f. Cic.

[Ce mot n'est point usité en cette signification, mais seulement pour signifier la Sainte Ampoule, qui conserve une huile sainte dont on sacre nos Rois.]

AMPOULE se dit aussi des Petites vessies & élévations qui se font sur la peau. Pustula & Pusula, génit. æ, f. Cels.

Qui a le corps tout plein d'ampoules. Pustulosus. Cels. Pustulosus, a, um. Colum.

AMPOULÉ, m. AMPOULÉE, f. part. pass. du verbe AMPOULER qui se dit très-rarement. [Enflé.] Turgidus; Tumidus, Inflatus; a, um.

[Ce mot ne se dit qu'au figuré d'un stile vieux & rempli mol à propos de plusieurs grands mots, & d'expressions extraordinaires.]

Il parle d'un stile ampoulé. Turget illius oratio. Inflata est illius oratio. Cic. Ampullatur in arte. Hor. Stili adibet inflatum & tumidum.

Il a un stile ampoulé ou enflé. Tumidus & magnus vobis scribendo utitur.

AMPUTATION, subst. f. [Retranchement de quelque membre du corps.] Amputatio, génit. amputationis, f. [Terme de Chirurgie, comme le verbe qui suit.]

AMPUTER, V. act. [Retrancher, couper un membre.] amputare, (ampūto, ampūtas, amputavi, amputatum.) Secare. Exsecare, (sēco, sēcas, sēcui, sēctum.) act. acc. Cic.

AMSTERDAM, [Ville la plus considérable de la Hollande, fameuse par ses beaux édifices & son commerce, à l'embouchure de la rivière d'Amstel dont elle porte le nom.] Amstelodānum & Amsteladānum, génit. i, n. Amsterodamum n'est pas si propre.

D'AMSTERDAM. Amstelodamensis & hoc Amstelodamense. adject.

AMUSÉ, m. AMUSÉE, f. part. pass. Voyez AMUSER.

AMUSEMENT, subst. m. [Tout ce qui sert à amuser & à retarder quelqu'un.] Mora, génit. moræ, f. Cic. C'est un amusement ou c'est amuser le tapis que de me redire les choses dont je me souviens très-bien.] Quæ memini, mera mora est moneri. Plaut.

AMUSEMENT que l'on donne à sa douleur, lorsqu'on tâche de la divertir.] A dolore aberratio, génit. aberrationis, f. ou avocatio, génit. avocationis, f. Cic. ou avocamentum, génit. avocamenti, n. Plin-Juv.

AMUSEMENT, dans le familier, [Vaine occupation pour s'amuser & tuer le temps.] Vana & inanis occupatio, génit. vanæ & inanis occupationis, f. Cic. Nugæ. Tricæ, génit. arum f. pl. Cic.

Amusement d'enfant. Pueriles nugæ. Cic.

AMUSEMENT, [Pour tromper & se moquer d'une personne.] Ludificatio, génit. ludificationis, f. Cic.

AMUSER, V. act. [Retenir, arrêter inutilement quelqu'un, lui faire perdre le temps.] Tenere. Detinere. Retinere, (neo, nes, nui, tentum.) act. accus. Morari. Detinorari. Remorari, (mōror, aris, atus sum.) dep. acc. Cic.

Il m'amuse & me détourne de mon travail. Detinet me de meo negotio. Plaut.

Il m'a amusé long-temps. Detinuit me longā morā. Mart. Elle s'est amusée icy fort long-temps. Hic demorata est tandiu. Plaut.

Amuser un homme qui est occupé. Occupatum aliquem

morari. Occupato moram molestam afferre. *Plant.*
AMUSER *quelqu'un de paroles*, [*le tromper, se moquer de lui.*] Phaleratis dictis ducere aliquem. *Terent.* Verbis aliquem producere, (duco, ducis, duxi, ductum.) act. *Cicer.*

AMUSER, ou *charmer sa douleur, son chagrin*, [*en détourner son esprit ou sa pensée en pensant à toute autre chose.*] Aberrare à dolore, à molestia, (o, as, avi, atum.) neut. Avocare, ou abducere animum à dolore. act. *Cic.*

En écrivant icy tout le jour, quoique je ne reçoive aucun soulagement, je ne laisse pas, pour ainsi dire, d'amuser ma douleur. Ego hic scribendo dies totos, nihil equidem levor, sed tamen aberro. *Cic.*

S'AMUSER, [*resser en un lieu sans y avoir affaire.*] Cessare, (cesso, cessas, cessavi, cessatum.) neut. *Ter.* Otiosè cessare.

Va donc, à quoy t'amuses-tu ? Quid stas ? Quid cessas ? Quid cessas ire ? *Ter.*

S'AMUSER à une chose, s'y arrêter. Re aliquā detineri, (detinere, detineris, detentus sum.) ou occupari, (occupor, occuparis, occupatus, sum.) pass. *Cicer.*

Il s'amuse à des sottises, à des niaiseries. Nugis detinetur. *Terent.*

Il s'amuse à voir un danseur de corde. Animum occupat in funambulo. *Ter.*

S'amuser à regarder un tableau. In spectanda pictura detineri. *Cicer.*

ON DIT proverbialement *Amuser le tapis*, pour dire, *Perdre le temps en plusieurs questions inutiles.* Nugas agere, (ago, agis, egi, actum.) act. Nugari, (nugor, nugaris, nugatus sum.) dep. *Ter.*

S'amuser à la moultarde. Detineri & innotari nugis. Occupari in otio. *Phaed.*

[*Expression populaire & basse.*]

AMUSETTE, subst. f. [*Petit amusement.*] Meræ nugæ, génit. merarum nugarum. f. pl. Germanæ gerræ, génit. germanarum gerrarum, f. pl. *Plant.*

AMY, voyez **AMI**.

AMYCLES, [*Ville d'Italie dans le pays des Arunciens, ou est présentement la terre de Ladoir.*] Amyclæ, gén. Amyclarum, f. pl. *Ovid.*

[*Il y a une autre Ville de ce nom dans le Péloponèse.*]

AMYCLÉEN, [*d'Amycles.*] Amyclæus, a, um. *Virg.*

AMYDON, voyez **AMIDON**.

AMYGDALES, subst. f. voyez **AMICDALES**.

AN, subst. masc. ANNÉE, subst. fem. [*Mesure du temps, qui est renfermé dans l'espace de douze mois.*] Annus, génit. anni, m. *Cic.*

[*L'Année Solaire est de 365 jours, & environ six heures. L'année Lunaire est de 354 jours, pendant lesquels la Lune parcourt douze fois le Zodiaque.*]

Tous les ans. Quot annis. *Cic.* Omnibus ou singulis annis. *Plin.* Quotquot annis. *ablat. Virg.* Annuatim. *adv. Plin.* In annos singulos. *Cic.*

Tous les deux ans, de deux ans en deux ans. Alternis annis. *Cat.* Alternis quoque anno. *Plin.* Binis annis. *abl. Plin.* * *Tous les trois ans.* Tertio quoque anno. *abl. Plin.* * *Tous les quatre ans.* Quarto quoque anno. *abl.* * *Tous les cinq ans, ou De cinq ans cinq ans.* Quinto quoque anno. *abl. Cic.*

Jeux qui se donnoient tous les cinq ans. Quinquennialis ludi, masc. pl. *Plin.* * *Jeux qui se donnoient tous les cent ans.* Ludi saeculares, m. *Plin.*

Il y a trente-trois ans qu'il est mort. Ejus à morte hic tertius & tricesimus est annus. Hinc tres ab hinc & triginta annos mortuus est. *Cic.*

Je n'ay pas plus de cinquante quatre ans. Haud sum

natus annos præter quinquaginta & quatuor. *Plant.*
Il a plus de soixante ans, il a soixante ans & plus. Major jam sexaginta annis est. *Liv.* Annos sexaginta natus est & plus eo. *Ter.*

C'est une charge bien pesante qu'un fardeau de quatre-vingt ans. Octoginta anni mala merx ou malum onus tergo. *Plant.* C'est une méchante marchandise.

Il enterra sa mère à quatre-vingt dix ans, & lui en ayant soixante sept. Matrem extulit nonaginta annorum, cum esset septem & sexaginta. *Cornel-Nep.*

Il n'y a pas plus de trois jours à dire de l'un à l'autre, mais pour l'esprit il y a plus de trente ans. Triduum non interest ætatis, uter major sit, verum ingenium plus triginta annis majus est. *Plant.*

Si elle est encore au monde, elle doit avoir seize ans, & pas davantage. Ea si vivit, annos nata est sexdecim, non major. *Ter.*

AN, [*Mis dans le discours pour un temps indéterminé.*] Annus, i, m. *Ter.*

Les femmes sont un an à s'ajuster. Mulieres dum communantur, annus est. *Ter.*

Il y a un an que vous cherchez, pour il y a long-temps. Jam diu te querito. *Ter.*

D'UN AN, [*Qui dure un an.*] Annus, annua, annum. Annalis & hoc annale. *adject. Cic.*

L'espace d'un an. Spatium annum, génit. spatii anni, neut. *Plin.* Annale ou annum tempus, gén. annalis

ou annui temporis, n. *Var. Cic.* L'espace de deux ans. Biennium, génit. biennii, neut. Biennii spatium, ii, neut. *Cic.* Biennè spatium, génit. biennis spatii, neut.

Plin. * L'espace de trois ans. Tricennium, génit. tricennii, neut. *Cic.* * L'espace de quatre ans. Quadriennium, génit. quadriennii, neut. *Cic.* * L'espace de cinq ans. Quinquennium, génit. quinquennii, neut.

Cicer. Tempus quinquennale, génit. temporis quinquennalis, neut. *Var.* * L'espace de six ans. Sexennium, génit. sexennii, neut. *Cic.* * L'espace de sept ans. Septennium neut. Spatium annorum septem.

Septennè spatium, génit. septennis spatii, neut. *Plin.* * Espace de huit ans. Octo annorum spatium. * Espace de neuf ans. Spatium novem annorum. * Espace de dix ans. Decennè tempus génit. decennis temporis, neut. Decennium, génit. decennii, neut. * (pour le reste il faut se servir du génitif pluriel après spatium.)

* L'espace de cent ans. Sæculum, génit. sæculi, neut. *Cic.* Un siècle.

L'AGE d'un an. Voyez **AGE**. * **AGÉ d'un an.** Voyez **AGE**. *Qui se fait ou qui se célèbre tous les ans.* Anniversarius, anniversaria, anniversarium. *Cic.*

Sacrifice qui se célèbre tous les ans. Sacrificium anniversarium, gén. sacrificii anniversarii, neut. Sacra anniversaria, génit. sacrorum anniversariorum, neut. pl. *Cic.* Sacra annua, génit. sacrorum annuorum, neut. plur. *Virg.*

Il prenoit cent sesterces par an. Centena sesterčia in annum accipiebat. *Suet.* * (*Tite-Live. dit. Duo millia aris in annos singulos pendere. Payer deux mille ass.* par an.)

Des enfants de seize à dix-sept ans achetaient le nom de Sénateurs. Pueri annorum senum, septennum decum Senato. ium nomen nundinanti fuerat. *Cic.*

Qui a beaucoup d'années. Annosus, a, um. *Plin.*

ANACHORETE, subst. masc. [*Hermite, solitaire.*] Homo solitarius, ou in solitudine vitam agens, génit. hominis solitarii, ou in solitudine vitam agentis, masc. *Cicer.* Anachoretæ, génit. anchoretæ, masc. Eremita, génit. Eremitæ, masc. dans les

Auteurs Ecclésiastiques.

[*Ces deux derniers mots sont Grecs.*]

ANACHRONISME, subst. masc. [*Erreur contre la chronologie.*] Erratum contra temporum rationem, génit. errati, neut.

ANAGNI, [*Ville d'Italie dans la Campagne de Rome, avec Evésché.*] Anagnia, génit. Anagniz, f. Cic. *Qui est d'Agnes.* Anagninus, a, um. Cic.

ANAGOGIQUE, adject. Voyez MYSTIQUE.

ANAGRAMME, subst. f. [*Nom retourné en changeant les lettres de place.*] Anagramma, génit. anagrammatis, neut. *ἀναγρᾶμμα.* Anagrammatismus, génit. anagrammatismi, m.

ANALE, Voyez ANNALES.

ANALOGIE, subst. f. [*Rapport, conformité, ressemblance.*] Analogia, génit. analogiz, f. Var. *ἀναλογία.* Similitudinum ratio, génit. rationis, f. Similitudinis proportio ou comparatio, génit. onis, f. Var. Cic.

ANALOGIQUEMENT, adv. [*Par analogie.*] Per analogiam, Ex analogiâ.

ANALYSE, subst. f. [*L'anatomie d'un discours.*] Analysis, génit. analysis, f. mot. Grec.

ANAPESTE, subst. masc. [*Pied de deux syllables breves & d'une longue.*] Anapæstus, génit. anapæsti, masc. anapæstus pes, génit. anapæsti pedis, m. Cic.

ANAPESTIQUE, ou Vers *Anapestique*, [*composé de pieds anapestes.*] Anapæstum, génit. anapæsti, neut. *Anapæstus*, génit. anapæsti, m. Versus anapæsticus, génit. versus anapæstici, m. Cic.

ANARCHIE, substantif féminin [*Gouvernement sans Chef véritable.*] Anarchia, génit. Anarchiz, fem. *ἀναρχία.*

Un état *Anarchique.* Sine Principe imperium, ii, n.

ANATHEME, subst. masc. [*Excommunication faite par un Evêque ou un Concile.*] Anathema, génit. anathematis, neut. *ἀνάθεμα.* Execratio, génit. execrationis, f. Liv.

[*Anathema*, la pénultième longue, se prend pour un Don qu'on pend dans les Eglises, & ne signifie point Excommunication, quoique *Anathema*, la pénultième brève, puisse signifier aussi ce Don.]

ON DIT figurément, Il est l'*anathème* de tout le monde, il en est l'*exécration.* Est omnibus execrationi. Omnibus est execrabilis. Liv. Omnes hunc execrantur & illi invocant furias.

ANATHEMATISER quelqu'un, V. act. [*Le donner au Diable, l'excommunier.*] Execrari aliquem, (execror, execraris, execratus sum.) depon. Malè precari alicui, (precor, aris, atus sum.) dep. Diris aliquem devovere, (voveo, vovès, vovi, votum.) act. Cic. Diris dare. Hor.

ANATOLIE, ou LA NATOLIE. [*L'Asie Mineure. Cette Province est toute entourée de la mer Méditerranée, de l'Archipel & du Pont-Euxin, & fait comme une presqu'Isle.*] Asia Minor, génit. Aliz Minoris, f.

ANATOMIE, subst. f. [*Dissection des corps.*] Sectio. Confectio. Incisio, génit. onis, fem. Plin. Anatomie, génit. anatomies, f. *ἀνατομή.*

Faire l'*anatomie* d'un corps. Secare ou dissecare, corpus, (séco, secas, secui, sectum.) act. Plin. Incidere corpora (mortuorum) eorumque viscera atque intestina scrutari, (incido, is, cidi, cillum, act. scrutor, aris, atus sum. dep.) Cels.

L'art de faire l'*anatomie.* Anatomica, génit. anatomiez, f. (on sous-entend ars.) Macrob. Ars incidendi & dissecandi corporis, génit. artis, f.

ON DIT au figuré Faire l'*anatomie* d'un discours, [*en faire l'analyse quand on sépare & on développe les parties d'un discours qu'on ne connoissoit qu'engros.*] Incidere orationem. Orationem incisum divi-

dere, Conficere analysis orationis. (le mot Analysis est grec.)

ON DIT parlant d'une personne extrêmement décharnée, C'est une vraie *anatomie*, un *squelette.*] Est totus ossa atque pellis. Plaut.

ANATOMIQUE, adject. m. & f. [*de l'Anatomie.*] Anatomicus, anatomica, anatomicum. Macrob.

Un discours *anatomique.* Sermo de secandis corporibus. Sermo anatomicus, m.

ANATOMISTE, subst. m. [*Qui fait profession de savoir l'anatomie.*] Anatomicus, génit. anatomici, m. Macrob. Qui corpora hominum incidit.

ANATOMISER un corps, V. act. [*En faire la dissection.*] Incidere corpus, (incido, is, cidi, cillum.) act. Cels. Secare ou dissecare, (co, as, secui, sectum.) act. acc. Plin.

ON DIT figurément *Anatomiser* un discours. Dividere, & incidere orationem in partes, (divido, is, divisi, divisum.) act.

ANCESTRES, on prononce *ANCÊTRES*, subst. m. [*Ceux dont nous descendons & qui nous ont précédés.*] Majores, génit. majorum, m. plur. * (On le trouve au singulier dans Apulée, Major meus Socrâtes.) * Patres, génit. patrum, m. pl. Cic.

ANCHE, subst. f. [*Petite languette par le moyen de laquelle on donne du vent au haut-bois & aux tuyaux d'orgue.*] Lingula, génit. lingulæ, f. Col.

ANCHOLS, subst. m. [*Especce de harang ou de petit poisson de mer de la longueur d'un doigt, qu'on sale.*] Apua, génit. apuz, f. * Lycostômus, génit. lycostômi, m. Engraulidus, i, m. (mots grecs, dont le dérivé convient à plusieurs sortes de petits poissons.)

[Quelques-uns ont ce mot féminin en François, avec un final *Anchoie*, mais il ne faut pas les imiter.]

ANCHOLIE, subst. f. [*Fleur qui est faite en forme de petite choche, mais qui est plissée.*] Calathiana. Aquilegia. Aquilina, génit. æ, f. Plin.

ANCIEN, m. ANCIENNE, f. [*Qui est depuis long-temps, ou qui a été autrefois.*] Antiquus, antiqua, antiquum. Vetus, vetusta, vetustum. Vetus, génit. veteris, omn. gen. Pristinus, a, um. Liv.

[On dit au Comparatif *Antiquior* & hoc antiquus, *Vetustior* & hoc vetustius, *Vetior* & hoc veterius, au Superlatif *Antiquissimus*, *Vetustissimus*, *Veterrimus*, a, um. Cic. Tacit. Liv.]

Fort *ancien.* Pervetustus. Perantiquus, a, um. Pervetus, génit. perveteris, omn. gen. Antiquissimus. Vetustissimus. Veterrimus, a, um. Cic. Vetustate antiquissimus. Liv.

LES ANCIENS comme un substantif, [*Nos peres.*] Antiqui. Prisci, génit. orum, m. pl. Veteres, génit. veterum, m. pl. Cic.

A la façon, à la manière des anciens. Veterum more. Prisco ou vetusto more. abl. Priscæ. Antiquæ. adverb. Horat.

ANCIENNEMENT, adv. [*Au temps jadis.*] Antiquitus. adv. Cels. Quondam. adv. Cic. Antiquis ou priscis temporibus. abl. Quint. Olim. adverb. Cic.

ANCIENNETÉ, subst. f. [*Antiquité.*] Antiquitas. Vetus, génit. aris, f. Cic.

De toute ancienneté, de temps immémorial, de tout temps. Ex omni memoriâ. Ex omni ævo. A condito ævo. Cic. Plin.

ANCOLIE, Voyez ANCHOISE.

ANCONE, [*Ville Episcopale & Port de mer en Italie, capitale de la Marche d'Ancone.*] Ancôna, génit. Anconæ, f. Plin.

LA MARCHE D'ANCONE. Picenum, génit. Piceni, neut. Picentes, génit. Picentium, m. pl.

ANCRAGE, subst. masc. [*L'action de jeter l'ancre pour*

retenir les vaisseaux.] Ancoræ jactus, génit. jactûs, m. Ce lieu est de bon ancrage, ou L'ancrage est bon en cet endroit. Jacendis ancoris locus opportunus, génit. loci opportuni, m.

Le droit d'ancrage, ce qu'on paye sur les costes pour avoir droit d'y demeurer à l'encre. Vectigal ancorale, génit. vectigalis ancoralis, n. Quod solvitur pro jactu ancoræ ou pro jaciendis ancoris.

ANCRE, subst. f. [Piece de fer courbée par le bout, qui fait deux pointes ou pattes dont l'on se sert en mer pour retenir les vaisseaux.] Ancora, génit. ancoræ, f. Cic.

Être à l'ancre. In ancoris ou ad ancoras stare, (sto, as, steti, statum.) n. Cas.

Demeurer à l'encre. In ancoris consistere, (sisto, is, stiti, stitum. n.) Cas.

Jeter l'ancre devant le port. Ancoras jacere ante portum, (jacio, is, jeci, jactum.) act. Liv.

Lever l'ancre. Ancoras tollere, (tollō, is, sustuli, sublatum.) act. Cas. ou moliri, (molior, iris, itus sum.) dep. Liv. ou vellere, (vello, is, velli ou vulsi, vultum.) act. Liv. ou solvere, (solvo, is, solvi, solutum.) act. * Ancoras solvere, ou simplement Solvere à portu. Cic.

Il leva l'ancre avec vent & marée. Ventum & æstum secundum nactus solvit ancoras. Cas.

Mouiller l'ancre, ou Mouiller (simplement.) Jacere ancoras. Liv.

Couper les cables qui retiennent les ancres. Ancoras præcidere, (cido, is, cidi, cîsum.) act. Cic. Ancoralia incidere. Liv. Cic.

D'ANCRE. Ancorarius, ancoraria, ancorarium. Ancoralis & hoc ancorale, adjct. Cic.

[Dans les Égimes on appelle aussi Ancre les morceaux de fer qui tiennent les encoignures des gros murs, & en latin Ancora.]

ANCRE ou ENCRE, subst. f. [Liqueur noire qui sert pour écrire.] Atramentum, génit. atramenti, n. Cic. Atramentum scriptorium, i, n. Cels. voyez ENCRE.

L'ancre ne coule point de la plume. Crassus humor pender calamo. Pers.

L'ancre est trop blanche, elle ne marque point, parce qu'on y a mis trop d'eau. Nigra sepia, ou atramentum, infusa aquâ vanescit. Pers. Dilutas geminat siltula guttas. Pers.

ANCRE d'Imprimerie. Atramentum librarium, i, n. Virr. Ancre rouge ou rose. Encastum, génit. encasti, n.

ON DIT familièrement & en maniere de proverbe, Ecrire de bonne encre à quelqu'un, pour dire luy recommander une affaire de la bonne maniere. De meliori notâ commendare aliquod negotium. Curt. Cic.

Il s'est persuadé que des lettres de ma part écrites de bonne ancre auroient beaucoup de force sur vostre esprit. Sibi persuasit meas de se accuratè scriptas litteras, maximum apud te pondus habituras. Cic.

ON DIT encore en menaçant, Je lui écriray de bonne ancre ou de la belle maniere. Vehementet ad illum scribam.

ANCRE, m. ANCRÉE, fem. part. pass. & adjct. Voyez ANCRER.

ANCRER, V. act. [Jeter l'ancre.] Ancoras jacere, (jacio, jaci, jactum.) act. Cas.

Il fait bon ancrer par toute la plage. Loca sunt egregia illâ regione ad tenendas ancoras. Cas.

S'ANCRER en un lieu Se dit figurément pour s'y établir fixement. Sedem alicubi figere, (figo, figis, fixi, fixum.) act. Cic. Pede stabili alicubi manere, (maneo, es, mansi, mansum.) n. Ovid. Se velut ancoris alicubi stabilire, (stabilio, stabilis, stabilivi, stabilitum.) act. Duabus ancoris (ut est in proverbio) firmare navem suam. Plin.

La vanité est si fort ancrée dans le cœur de l'homme, qu'on ne la peut arracher. Vanitas ita penitus in animis hominum insedit, ut evelli nequitiam possit. Cic.

ANCRER, Voyez ENCRER.

ANCYRE aujourd'hui. ANGORI, & ANGURI, [Ville Métropolitaine de Galatie dans le Patriarchat de Constantinople.] Ancyra, génit. Ancyrae, f.

D'ANCYRE. Ancyranus, i, m. Celui qui est d'Ancyre. * Ancyrana, æ, f. Celle qui est d'Ancyre.

ANDALOUSIE, [Grande Province des Espagnes, sa capitale est Séville.] Andalusia ou Vandalusia, génit. siæ, f.

D'ANDALOUSIE, Andalusius, a, um.

ANDELIS, [Ville de la haute Normandie.] Andelium, ii, neut.

ANDERNAC, [Ville d'Allemagne sur le Rhin dans l'Archevêché de Cologne.] Antenacum ou Antonacum Antunacum, génit. i, n.

ANDOUILLE, subst. f. [Mets composé de boyaux de porc ou de chair hachée.] Hilla, génit. hillæ, f. Hor.

Il les fait remettre en appétit en leur donnant des andouilles. Rescindi sunt in morsus hillis. Horat.

Andouilles fumées. Hillæ infumata, génit. hilarum infumatarum, f. pl. Plant.

ON DIT en proverbe, Son bien s'en va en brouet d'andouilles. Omnibus se elavat bonis. Plant. voyez sur ALLER.

ANDOUILLER de cerf, subst. masc. [Première ramure du bois de la teste du cerf.] Imus sirculus cornu cervini, génit. imi sirculi, m.

ANDRINOPE, [Ville de Trace sur la Marize, qui a été Métropole dans le Patriarchat de Constantinople.] Adrianopolis, génit. Adrianopolis, fem.

D'ANDRINOPE, [Celui qui en est.] Adrianopolitanus, génit. i, m. * Celle qui est d'Andrinople. Adrianopolitana, æ, f.

ANDRO ou ANDRIA, [Isle de la mer Egée dans l'Archipel, avec une ville de même nom, qui est au Turc.] Andros & Andrus & Antandros, i, f. Terent. Qui est d'Andro. Andrius, ii, masc. * pour une femme, Andria, æ, f.

ANDROGYNE, m. & f. [Qui a les deux sexes, qui est mâle & femelle.] Androgynus, génit. androgyni, m. (mot grec.) Cic. ambiguus inter marem & femina: sexu homo. Liv. Homo utriusque sexus. Aul-Gel. Hermaphroditus, génit. hermaphroditi, masc.

ANE, Voyez ASNE.

ANEANTI, m. ANÉANTIE, f. part. pass. & adjct. Exinanitus, exinanita, exinanitum. Voyez ANÉANTIR.

ANÉANTIR, V. act. [Réduire au néant ou à très peu de chose.] Exinanire, (exinatio, exinānis, exinanīvi, exinanitum.) Ad nihilum redigere, (redigo, redigis, redēgi, redactum.) act. acc. Cic. Lucr. Funditus ou omnino tollere, (tollō, tollis, sustuli, sublātum.) Exstinguere, (extinguo, extinguis, extinxi, extinctum.) Delere. Abolere, (deleo, deles, delēvi, delētum : aboleo, aboles, abolēvi, abolitum.) Cic. Abjicere. Projicere, (jicio, jicis, jēci, jectum.) act. acc. Tac.

S'ANÉANTIR, [Être anéanti, ou réduit au néant.] In nihilum interire, (intereo, intēris, interii, interitum.) neut. Cic. In nihilum redigi. pass. Lucr. Occidere ou perire, (occido, is, occidi, occāsum : pereō, peris, perii, peritum.) n. Cic.

Son autorité s'anéantit peu à peu pendant que celle de l'autre n'est pas encore bien établie. Illius autoritas fluxa est, & alterius nondum coaluit. Tacit.

Son crédit s'anéantit peu à peu. Illius gratia sensim projicitur. Tacit. ou in nihilum intērit, ou perit. Cic.

S'ANÉANTIR, [S'humilier, s'abaisser devant Dieu & se considérer comme un néant.] Se abjicere. Se projicere. act. Se putare pro nihilo. Cic.

ANÉANTISSEMENT, subst. m. [*Diminution d'une chose, réduction à rien, au néant.*] In nihilum extinctio, génit. extinctionis, f. *Cicer.*

ANÉANTISSEMENT, au figuré & en morale. *Une grande humilité* Sui ipsius despectus. génit. despectus, m. Despectientia, génit. despectientiae, fem. *Cic.* Summus sui contentus, génit. summi contentus, masc.

ANECDOTES, subst. f. [*Terme dont se servent quelques Historiens pour intituler les Histoires des affaires secrètes & cachées des Princes.*] Anecdota, orum, neut. plur. Mor. Grec qui signifie, choses qui n'ont point paru, qui ont été tenues secrètes, *Arcana Principum historia*, génit. arcana Principum historiarum, fem. plur. Procope est le seul des Anciens qui nous ait laissé des Anecdotes, & qui ait montré les princes tels qu'ils étoient dans leur domestique.]

ANÉMONE, subst. f. [*Fleur printanière d'une variété de plusieurs couleurs.*] Anemone, génit. anemonēs, f. *Plin.*

ANET, subst. m. [*Herbe odoriférante qui ressemble au fenouil, & fleurit jaune par bouquets.*] Anethum, génit. anethi, n. *Virg.*

ANFRACTUEUX, m. **ANFRACTUEUXE**, f. [*Qui fait plusieurs tours & retours.*] Sinuosus, sinuosa, sinuosum. Flexuosus, flexuosa, flexuosum. Quod plurimos habet anfractus. *Cic.*

[Mot d'un rare usage.]

ANGAR, subst. m. [*Un couvert fait en appentis, qui sert de Remise de carrosses & de chariots, &c.*] Tectum declive, génit. tecti declivis, neut.

ANGE, subst. masc. [*Substance spirituelle & intelligente, qui tiens le premier rang entre les créatures, qui sont sorties des mains de Dieu.*] Angelus, génit. Angeli, masc. ἄγγελος.

BON-ANGE, *Qui est commis à la garde de chaque créature, & que les Payens ont connu sous ces mots, Bonus Genius. Genius comes, génit. boni ou comitis Genii, m. Cic. Horat. * (le contraire est Malus Genius, Un mauvais Ange, mauvais Génie.)*

Je suis un Ange du grand Dieu, qui fais trembler la terre & la mer : il m'envoie de côté & d'autre pour être le témoin des actions, des mœurs, de la bonne foi & de la piété des hommes. Ego sum Angelus, civis civitate coelestis : qui est imperator Divum atque hominum Deus, is me per gentes dispersat, hominum qui facta, mores, pietatem & fidem noscam. Plaut.

Nos bons Anges écrivent les noms de ceux qui s'appuyant sur de faux témoins entreprennent des procès injustes : ils portent leurs noms à Dieu, qui est informé chaque jour de toutes les démarches des méchants : ils écrivent les noms des gens de bien en d'autres livres. Qui falsas litteras falsis testimoniis petunt, boni Angeli referunt eorum nomina exscripta ad Deum : quotidie ille scit, qui hic querat malum : bonos in aliis tabulis descriptas habent.

[Plautus parle à peu près ainsi dans le Prologue de la Comédie intitulée, *Rudens.*]

ON DIT figurément, *Je tiens mon bon Ange par la main, je tiens mon protecteur & celui qui me fait du bien. Teneo dextra genium meum, qui me adjuvat opolentia. Plaut.*

Il a un visage d'ange, il est beau comme un ange. Mirā est & insigni facie. Puer eximia pulchritudine. *Cicer.*

Il vit comme un ange, il mène une vie d'ange ou angélique. Sanctissime & integerrime vivit. Cic.

Il écrit comme un ange, il écrit à peine. Graphice scribit. Soit exarce litteras.

ON DIT proverbialement, *Rire aux anges, quand on rit seul & sans sujet. Incepte ou ridiculo ou insulse ridere.*

ANGE, [*Poisson de mer assez semblable à une raye, mais plus gros.*] Squatina, génit. squatinae, f.

ANGÉLIQUE, adject. m. & f. [*Qui concerne les Anges.*] Angelicus, angelica, angelicum.

Les Esprits Angéliques, les Anges. Angeli, génit. angelorum, masc. plur.

ANGÉLIQUE [*Qui se dit des qualités rares & extraordinaires.*] comme *Une vie angélique.* Vita integerrima & sanctissima, génit. vitae integerrimae & sanctissimae, f.

ON DIT familièrement *Il nous a fait une chère angélique, une fort bonne chère.* Basilico victu nos excepit. Opiāram coenam nobis apposuit. *Plaut.*

ANGÉLIQUE, subst. f. [*Plante médicinale, qui croît sur les montagnes de Bohême.*] Radix Syriaca, génit. radicis Syriacae, f. Spondilium, génit. spondylii, neut. *selon Vossius.*

ANGERS, [*Ville Episcopale & capitale de l'Anjou.*] Andegavum, génit. Andegavi, neut. Juliomagus, génit. Juliomagi, f. *Caf.*

D'ANGERS. Andegavenis & hoc Andegavense. adject.

LES ANGEVINS, [*Peuple de l'Anjou.*] Andegavenes. Andes, génit. Andium, m. pl. Andegavi, génit. Andegavorum, m. pl.

ANGLE, subst. masc. [*L'inclination de deux lignes l'une vers l'autre.*] Angulus, génit. anguli, m. *Cic.*

ANGLE droit. Angulus rectus ou normalis. *Quint.* Angle aigu.* Angulus acutus. * *Angle obtus.* Angulus obtusus. *Lucr.* Angle saillant & qui présente la pointe vers la campagne.* Angulus prominens. * *Angle rentrant, qui présente la pointe vers la place.* Angulus intro recedens. *Intimus angulus. Horat.* Angle flanqué, [la pointe du bastion comprise entre les deux places.]* Angulus duo intra latera prominens, m.

[Terme de Géométrie & de Fortification]

Qui est fait en angle ou à angle. Angulatus, angulata, angulatum. *Cic.*

Qui a plusieurs angles. Angulosus, angulosa, angulosum. *Virg.*

Qui a deux angles. Duos habens angulos * *Qui en a trois, qui est triangulaire.* Triangulus & Triquetrus, a, um. *Colum.* Triangularis & hoc triangulare. adject.

* *Qui en a quatre.* Quadrangulus, quadrangula, quadrangulum. *Plin.* Qui en a cinq, qui est pentagone.* Quinquangulus, a, um. *Pentagonus, a, um. Hygin.* Qui en a six ou qui est hexagone.* Sexangulus, a, um. *Colum. Hexagonus, a, um. Hygin.* Qui en a sept, ou qui est heptagone.* Heptagonus, a, um. *Habens septem angulos.* Qui en a huit, ou qui est octogone.* Octogonus, a, um. *Habens octo angulos.* Qui en a neuf, ou qui est ennagone.* Ennagonus, a, um. *Hygin. Novem habens angulos.* Qui en a dix, ou qui est décagone.* Decagonus, a, um. *Decem habens angulos.*

[Tous ces mots sont pris du Grec, & les Mathématiciens les ont aussi fait François parmi eux, en disant un *Pentagone*, un *Hexagone*, &c.]

ANGLE, m. **ANGLET**, f. comme *Une croix anglée*, en terme de Blason, [*D'où il sort quatre fleurs de lys.*] Crux, e, cujus angulis quatuor lilia prodeunt.

ANGLETERRE, [*Royaume de l'Europe en la partie méridionale de la grande Bretagne.*] Albion, génit. Albionis, m. *Caf.* (ainsi nommée à cause des rochers blancs qui sont sur ses costes.) * *Thule, génit. Thules, fem. Virg. Communément.* Anglia, génit. Angliæ, f.

D'ANGLE TERRE. Anglicus, Anglica, Anglicum.

ANGLEUX, m. **ANGELEUXE**, f. [*Parlant des noix qu'on a de la peine à tirer de la coquille.*] Nux angulosa, génit. nucis angulose, f.

ANGLOISE, subst. masc. Anglus, génit. Angli, masc.

ANGLOISE, subst. fem. Anglica, génit. Anglicæ, f.

ANGOISE, subst. fem. [*Douleur, tristesse qui resserre*

le cœur.] **angor**, *génit.* angōris, *masc.* Agritudo premens, *génit.* agritudinis prementis, *f. Cic.* Angustia, *génit.* angustiarum, *f. pl. Cic.*

[*Mot vieux, & d'un rare usage.*]

Il a senti beaucoup d'angoisse de la mort de son fils. Ingenti pressus est ægritudine ex morte filii.

ON DIT au figuré, On luy a bien fait avaller des poires d'angoisse, on luy a bien dit des choses sâcheuses & dures, sans qu'il ait osé s'en plaindre. Plurimas & conquisiras acerbitates invitus sustinuit. Multis acerbitatibus invitus fuit exagitatus. *Tacit.*

ANGOULESME, [*Ville Episcopale & capitale de l'Angoumois sur la Charente.*] Inculisma, ou Engolisma, *génit.* æ, *f.*

Né ou natif d'Angoulesme. Engolismas ou Inculismas, *génit.* atis, *omn. gen.*

ANGOULESME, [*En parlant des choses.*] Engolismentis & Inculismentis & hoc Engolismentis.

[*Quelques Geographes donnent à cette ville le nom de Reiafium, i, n. ou de Angustorium, i, n. Et nomment les peuples du Diocèse d'Angoulesme, Agestates, dum, masc. plur.*]

ANGOUMOISIN, [*Qui est d'Angoumois.*] Inculismentis & hoc Inculismentis. *adj.*

ANGOURI, *Voyez* **ANCYRE**.

ANGUILLE, *subst. f.* [*Poisson de rivière de la figure d'un serpent.*] anguilla, *génit.* anguillæ, *f. Plin.* * *Il y a aussi des Anguilles de mer, qu'on pourra appeller, anguilla marina, æ, f.*

ON DIT proverbialement, [*Parlant d'un homme qui trouve toujours des défaites & des échappatoires.*] *Il échappe comme une anguille.* anguilla est, elabatur. *Tert.* *Il a toujours quelque défaite toute prête.*

Ecorcher une anguille par la queue, c'est-à-dire, Commencer une affaire par où il la faut finir. Præpositè rem inchoare.

ON DIT encore *il y a quelque anguille sous roche, c'est-à-dire, il y a quelque mystère caché là-dessous.* Aliquis latet error. Latet anguis in herba. *Virg.*

ANGULAIRE, *adj. m. & f.* [*Qui a ou qui fait des angles.*] angularis & hoc angulare. *adj. Vitr.*

ANICROCHE, *subst. f.* [*Certaines défaites dont on se sert pour se dédire d'un marché ou de ce qu'on a promis.*] ania, *génit.* anix, *f. Plaut.*

Il cherche quelque anicroche pour ne point tenir le marché. aniam quatit, insectum ut faciat. *Plaut.*

ANIMADVERSION, *subst. f.* [*Considération.*] animadversio, *génit.* animadversionis, *f. Annotatio, génit.* onis *f. Cic.*

ANIMADVERSION dans le style du Palais, [*Correction.*] animadversio, Castigatio. Correctio, *gen. onis f. Cic.*

ANIMAL, *subst. m. qui fait au pluriel ANIMAUX*, [*On appelle ainsi généralement ce qui a une âme & le sentiment.*] animal, *génit.* animalis, *neut. animans, génit.* animantis, *omn. gen. Cic.*

[*Quoique Animans soit de tout genre on s'en sert plus souvent au féminin ; qu'aux deux autres, & plus souvent au neutre qu'au masculin. Sous ce mot général on comprend l'Homme & les Animaux à quatre pieds, comme aussi les Oiseaux & les Poissons. Cicéron appelle particulièrement l'Homme, Divinum animal providum & sagax.*]

Il y a quatre sortes d'animaux ; les uns divins & celestes ; les autres aériens & couverts de plumes ; quelques-uns aquatiques, & d'autres terrestres. animantium genera quatuor, quorum unum divinum atque celeste ; alterum æreum & pennigerum : aquaticum tertium, terrestre quartum. *Cic.* * [*Il dit encore en un autre endroit. Erant autem animantium quatuor genera, quorum divinum unum atque ecclèste, alerum pennigerum & æreum, terrestre tertium, quartum aquaticum. Cic.*]

Il y a bien des animaux différents, les uns sont couverts de peaux, les autres revêtus de poil, & quelques-uns hérissés de pointes : Nous en voyons d'autres qui ont ou des plumes ou des écailles : quelques-uns sont armés de cornes & d'ongles, d'autres ne se défendent que par le secours de leurs ailes. Animantium quanta varietas est, quarum alia coriis tecta sunt, alia villis vestita, alia spinis hirsuta : plumâ alias, alias squamâ videmus obductas : alias esse cornibus & unguibus armatas ; alias habere effugia pennarum. *Cic.*

ON DIT figurément, [*Parlant d'un homme bête & stupide.*] *C'est un gros animal, une bête.* Stupidus & bardus est.

ANIMAL, *m. ANIMALE*, *f. adj.* [*Qui appartient au corps sensif.*] Animalis & hoc animale. *adj. Cic.*

ANIMATION *f. f.* [*Infusion de l'âme, qui se dit en médecine du temps que l'âme est infuse dans le corps & qu'elle l'anime.*] Animatio, *génit.* animationis, *f. Cic.* Animatus, *génit.* animatus, *m. Plin.*

ANIMAUX, *Voyez* **ANIMAL**.

ANIMÉ, *m. ANIMÉE*, *f. part. pass.* Animatus, animata, animatum. *Cic. Voyez* **ANIMER**.

ANIMER, *V. act.* [*Donner, inspirer une âme, donner la vie & le mouvement.*] Animare, (animo, animas, animavi, animatum) *act. acc. Cic.* Animam corpori inspirare, (inspiro, as, inspiravi, inspiratum.) ou infundere, (infundo, is, infudi, infusum.) *act. Lucan.* *C'est ainsi que les enfans qui viennent au monde sont animés & formés.* Ita pueri orientes animantur atque formantur. *Cic.*

ANIMER se dit figurément en ce sens, [*Parlant des Orateurs, des Peintres & des Sculpteurs, qui semblent animer leurs discours & leurs statues en leur donnant du vis.*] Comme cet Orateur anime son discours d'un feu divin. Oratoris illa oratio igne divino incitata fertur.

Praxitèle animoit ses statues. Praxitèles statuas spirantes effingebat, ou ad vivum exprimebat. Praxiteles statuis quasi animam inspirabat. Animas hominum, are comprehendebat. *Petr.*

Un discours qui n'est point animé. Exanguis oratio. * [*le contraire est fervidior oratio.*] *Cic.*

Animer les conversations, & les égayer par des contes divertissans. Hilaria colloquia fabulis jucundioribus animare. *Petr.*

ANIMER, [*Exciter, encourager quelqu'un à bien ou à mal faire.*] Ad aliquid aliquem accendere ou incendere, (cendo, is, cendi, censum.) ou excitare ou concitare ou incitare ou inflammare ou instigare, (o, as, avi, atum.) *act. Cic. Ter.*

Animer, porter la jeunesse aux beaux arts. Ad bonas artes juventutem excitare ou acuer, (acuo, is, acui, acutum.) *act. Cic.*

Animer quelqu'un à la cruauté. Acuer aliquem ad crudelitatem. *Cic.*

Cela avoit animé Marius contre Metellus. Quæ res Marium contra Metellum vehementer accenderat. *Salust.* *Ils sont animés l'un contre l'autre.* Contra se invicem exarserunt. *Cic.* Exarserunt in iras. *Marr.*

Ils sont plus animés au combat. Impensius accenduntur in certamina. *Liv.*

Les uns sont animés par le désir de la vengeance, les autres se sont relâchés par la prospérité. Hos ultionis cupiditas ad virtutem accendit, illi rebus prosperis hebescent. *Tacit.*

Il est bien animé contre vous. In te incensus est ou incitatus ou concitatus ou inflammatus. In te iracundiâ est incitatus. Tibi graviter est incensus. *Cic. &c.*

ON DIT qu'Une personne est bien animée pour quelqu'un

qu'elle est bien disposée à lui faire du bien. In ou erga aliquem benè animatus. Cic. * (Le contraire est malè animatus erga aliquem. Suet.)

ANIMOSITÉ, subit. f. [Passion de l'ame par laquelle nous témoignons de la colere, de la haine & du ressentiment contre quelqu'un, qui nous anime à la vengeance.] Simultas, génit. similtâis, f. acre odium, génit. atris odii, n. Cic.

Je n'agis par aucune animosité particulière. Nec me ulla privata injuriæ movent. Cic.

Avoir de l'animosité contre quelqu'un. Infenso & malevôlo animo esse in aliquem.

Par animosité. Iniquo ou malevolo ou infenso animo. abl. Cic.

ANJOU, [Province du Royaume de France.] Andes, génit. Andium, m. pl. Cef.

D'ANJOU. Andegavensis & hoc Andegavense. adj.

ANIO, [Rivière qui vient des montagnes de Tibur ou de Trivoli, & qui se jette dans le Tibre au-dessus de Rome avec un grand bruit.] Anio, génit. Anienis, m. (C'est aujourd'hui le Teveron.)

ANIS f. m. [Plante qui porte une graine agréable au goût.] Anisum, génit. anisi, n. Plin.

ANNAL, m. **ANNALE**, f. [qui dure un an.] Annâlis & hoc annale adj. Var.

ANNALES, f. f. [Histoires chronologiques des événements par années.] Annâles, génit. annalium, m. pl. Cic. Annalium monumenta, génit. monumentorum, n. pl. Cic.

[On le peut servir d'Annalis au singulier, puisque Cicéron a dit en parlant de son ami Atticus, Scripsum in tuo annali, & dans Ennius In nro annali dans le neuvième livre des Annales.]

ANNALISTE, f. m. [Qui écrit l'histoire par années.] Annalium scriptor, génit. scriptoris, m.

ANNATE, f. f. [Le revenu d'une année d'un Benefice consistorial, qu'on paye au Pape depuis le Concordat entre le Roy François I. & le Pape Jean XXII.] Annâta, génit. annatæ, f. Beneficii redditus annuus, génit. redditus annui, m.

ANNEAU, f. m. [Bague qu'on met au doigt.] Annûlus, génit. annuli, m. & annûlus, i, m. Cic.

Petit anneau. Annellus, ou anellus, génit. i, m. Cic. Anneau consollé. Annulus ferreus stellis ferminatus. Petr.

Anneau qui a un cachet. Annulus signatorius. Val. Max. Le chapon d'un anneau. Annuli pala, génit. palæ, f. Cic. ou fundæ, génit. fundæ, f. Plin.

Mettre un anneau au doigt. Annulum induere. Cic. au digito induere. Plin.

Oster, tirer un anneau du doigt. Annulum detrudere. Cic. Ter.

Anneau de clef ou d'une porte. Clavis ou forium annulus.

ANNEAUX, [Boucles de cheveux.] Cincinni, génit. cincinnorum, m. pl. Cic.

D'ANNEAU. Annularis & hoc annulare. adj. Plin.

Qui fait des anneaux. Annularius, génit. annularii, m. Cic.

Qui porte un anneau. Annulatus, annulata, annulatum. Plaut.

ANNECY, [Ville de Savoie sur un Lac de même nom.] annecium, génit. annecii, n.

[C'est aujourd'hui la retraite de l'Evêque de Genève & de son Clergé.]

ANNÉE, f. f. [La mesure du temps que le Soleil & la Lune emploient pour revenir au même point du zodiaque.] Annus, génit. anni, m.

[Nos Années sont composées de douze mois, & commencent au premier de Janvier, elles commençoient autrefois le 1er

demain de Pâques, environ le 23. de Mars, mais Charles IX. dans son Ordonnance de 1564. les a fixées au premier de Janvier.]

Au commencement de l'année. Initio anni. Principio anni. Liv. Incunte anno abl. * (Le contraire est Extremò anni. Fine anni. Exeunte anno. abl. Cic. A la fin de l'année.)

Il me vint voir l'année précédente. Me invisit priori anno. Liv. ou anno superiore. Cic.

Je vous verrai l'année suivante. Te videbo anno insequente ou sequente. Liv. Te videbo postero anno. Cic.

* Dans la même année, sur la fin. Intra finem anni vertentis. Cic. * Avant la fin de l'année. Toto non vertente anno. abl. Suet.

Il se fit créer Consul pour cette année-là. In eum annum creatus Consul. Liv.

Année suivante. Insequens annus. Liv. * Année courante. Annus currens. Plin. * Année qui finit. Annus vertens. Cic. * Année intercalaire ou bissextile. Intercalaris annus. Plin. * Année accomplie. Plenus annus. Hor.

Abolutus & perfectus annus. Cic. Expletus annus. Quint.

Les années qui nous ravissent nos plus beaux jours, nous font connoître, que nous ne devons pas nous promettre l'immortalité. Ne speremus immortalia mouet annus & hora, quæ diem rapit. Cic.

Ces vins se gardent ou sont de garde plusieurs années. Ferunt annos ista vina. Quint.

Qui a bien des années sur la tête, chargé d'années, qui est fort âgé, fort vieux. Gravis annis. maximus annis. Hor. Virg.

ANNELE, m. **ANNELEE**, f. part. pass. & adj. * Des cheveux annelez. Capilli in annulos inflexi. Capilli cincinnati, m. pl. Cic.

ANNELER, v. act. [Faire des boucles aux cheveux] Cincinnare capillos, (dont on ne trouve dans Cicéron que le Participe Cincinnatus.) in cincinnos flectere, (flecto, is, flexi, flexum.) act.

ANNELET, f. m. [Petit Anneau.] Annellus, génit. annelli, m. Plin.

ANNELEURE, subit. fem. [Frisure des cheveux par anneaux, par boucles.] In cincinnos flexura, génit. flexuræ, f.

ANNEXE, subit. f. [Une paroisse annexe d'une autre.] Parocchia alteri in subsidium adnexa ou adjuncta, génit. Parocciæ adnexæ ou adjunctæ, f. &c. f.

ANNEXE, m. **ANNEXEE**, f. part. pass. [Attaché à.] Voyez ANNEXER.

ANNEXER, v. act. [Attacher, joindre à une chose.] adjungere, (adjungo, is, adjunxi, adjunctum.) act. aliquid alicui rei ou ad aliquid. Cic.

ANNIVERSAIRE, m. & f. adj. [Qui se fait tous les ans.] anniversarius, anniversaria, anniversarium. Cic.

ANNIVERSAIRE de quelque cérémonie, [qui se renouvelle tous les ans.] Dies anniversarius, génit. diæ anniversarii, m.

L'anniversaire pour un mort, [service qu'on fait pour lui au bout de l'année.] anniversaria sacra pro mortuo, génit. anniversariorum sacrorum, n. plur.

Entre l'Anniversaire ou le Bout de l'an d'une personne défunte. anniversaria sacra pro mortuo facere.

ANNOBLIR, Voyez ANNOBLIR.

ANNONAY, [Ville du Vexinois.] ammonaxum, génit. ammonaxi, m. ammoniacum, génit. i, n.

Qui est d'Annonay. Annoniacus, a, um.

ANNONCE, f. f. [Publication qui se fait des Comédies & des Bais de mariage.] Denuntiatio. Significatio, génit. opis, f. Cic.

ANNONCE, m. **ANNONCEE**, f. part. pass. Annunciatus. Denuntiatus, a, um. Cic.

ANNONCER.

ANNONCER, V. act. [Publier, faire savoir.] Annuntiare. Denuntiare. Renuntiare, (Renuntio, as, avi, atum.) act. (accusatif de la chose, datif de la personne.)
Il lui annonça sa mort, il lui fit savoir qu'il devoit mourir. Neceffitudinem ultimam illi denuntiavit. Tacit.
 Horam nigram denuntiavit. Tibul.
ANNONCIATION, f. f. [Nouvelle que l'Ange apporta à la Vierge du Mystère de l'Incarnation.] Annuntiatio, génit. onis, f. (mot latinisé par l'usage.)
 * Salutata ab Angelo Virgo, génit. salutata. Virginis, f.
ANNOTATION, f. f. [Remarque sur quelque Auteur.] Notario. Annotatio, génit. onis, f. Quint.
 Nota, génit. notæ, f. Animadversio, génit. animadversionis, f. Cic. Observatio, génit. observationis, f. Suet.
ANNUEL, m. ANNUELLE, [Qui revient tous les ans.] Annuus, annua, annum.
ANNUEL, [Qui se fait tous les ans.] Anniversarius, a, um. Cic. Annuus, a, um. Virg.
ANNUELLEMENT, adv. [Tous les ans, chaque année.] Singulis annis. abl. In annos singulos. Unoquoque anno. abl. Cic. Annua vice. Annuis vicibus. abl. Annuatim. adv. Plin.
ANNULAIRE, adj. m. & f. comme Le doigt annulaire, où l'on met l'anneau. Annularis digitus, génit. digiti annularis, m. Aul-Gel.
ANNULÉ, m. ANNULÉE, f. part. pass. Voyez ANNULER.
ANNULER, V. act. [Rendre nul, casser un acte, un jugement, une procédure, une loi.] Actum, judicium, legem abrogare, (abrogare, as, abrogavi, abrogatum.) ou tollere, (tollo, is, sustuli, sublatum.) ou rescinder, (rescindere, is, rescidi, rescitum.) ou refigere, (refigo, is, refixi, refixum) act. acc. Cic. Virg. Annuler un testament. Voluntates morum rescindere. Testamentum irritum facere. Cic.
ANNULER, [casser une procédure.] Cognitionem litis circumducere, (circumduco, is, circumduxi, circumductum.) Cognitionem litis irritam esse jubere. Cic.
ANOBLE, m. ANOBLIE, f. part. pass. [Rendu noble.] Voyez ANOBLIR.
ANOBLIR, V. act. [Rendre noble.] Nobilitare, (nobilitro, as, nobilitavi, nobilitatum.) act. acc. Nobilem ex plebeio aliquem facere, (facio, is, feci, factum.) act. Plin. Nobilitate aliquem donare, (no, as, avi, atum.) act. In nobilium album ea ordinem aliquem adscribere ou referre, (adscribo, is, scripsi, scriptum: refero, refers, retuli, relatum.) act. Plebéium hominem jure nobilitatis donare. (ces Verbes se lisent à peu près dans Cicéron.)
ANOBLIR, [Rendre illustre & fameux.] Aliquem nobilitare. Ter. Clarum & illustrem facere aliquem. Cic.
ANOBLISSEMENT, f. m. [Droit par lequel on est anobli.] In nobiles cooptatio, génit. cooptationis, f. Cic.
ANODIN, m. ANODINE, f. act. [Qui est doux & résolutif, parlant des remèdes.] Anodynus, a, um. Cels. [Terme de Médecine.]
ANOMAL, m. ANOMALE, f. adj. [Irégulier, parlant d'un Verbe ou d'un Nom, qui se conjugue & se décline contre les règles ordinaires de la Grammaire.] Verbum anomalum, génit. verbi anomali, m. Priscien. Inæquâlis & hoc inæquale, pour tous les genres. Var.
ANONYME, adj. m & f. [Qui est sans nom d'Auteur.] Sine nomine. Cujus auctor ignoratur.
 [Ano y mot se trouve dans Plin avec la terminaison grecque, parlant d'une herbe dont on ne savoit point le nom.]
ANSE, f. f. [Ce qui sert à prendre & à tenir un panier.]

ansa, gén. ansæ, f. Manicula, gén. maniculæ, f. Plaut.
 Une anse tortillée. Ansa tortilis, f. Ovid.
 Perste anse ansula, génit. ansulæ, f. Val-Max.
 Qui a une anse. Ansatus, ansata, ansatum.
 Un petit sceau d'argent ayant deux anses. Situla argenteola & duæ connexæ maniculæ. Plaut.
ON dit populairement, [Parlant d'une personne qui marche les deux mains sur les côtes.] Il fait le pot à deux anses. Ansatus ambulat. Plaut. Subnixis alis incedit. Plaut.
LES SERVANTES à Paris appellent l'Anse du panier, [le profit qu'elles font sur ce qu'elles achètent allant au marché avec un panier.] Emolumentum furtificum, gén. emolumenti furtifici, neut.
ANSEATIQUE, adj. m. & f. [Villes anseatiques.] Urbes inter se foederatæ commercii ou negotiationis causâ. [On appelle ainsi certaines villes d'Allemagne confédérées & ligues ensemble pour la sûreté du commerce.]
ANTAGONISTE, f. m. [Adversaire, qui est opposé.] Adversarius, génit. adversarii, m. Cic.
ANTARCTIQUE, ou le Pole Antarctique, [qui est opposé au Pole Arctique.] Polus antarcticus. Austrinus polus, génit. poli antarctici ou austrini, m. Plin. Vertex austrinus, génit. verticis austrini, m. Plin. Meridiani axis cardo, génit. cardinis, m. Vitr.
ANTE, **ANTER**. Voyez ENTE, ENTER.
ANTÉCÉDENT, m. on prononce Antécédant, antécédente, f. [Qui va devant.] Antecedens, génit. antecedentis, omni. gen.
ANTÉCÉDENT en Logique, [c'est la proposition d'un Syllogisme appelée Enthymème.] Antecedens, ou sous-entend propositio, f. Antecedens, neut.
ANTECESSEUR, f. m. [Professeur en Droit civil & canonique.] Antecessor, génit. antecessoris, m. ce mot est de Suetone pour dire Un homme qui va à la découverte d'un pays; on peut dire Juris utriusque doctor ou antistes, génit. doctoris ou antistitis, m.
ANTECHRIST, f. m. [Tirra qui doit regner sur la terre un peu avant le second Avènement de J. C.] Antichristus, i, m.
ANTENNE, f. f. [Pierre de Bois suspendue sur une poutre, à laquelle on attache les voiles.] Antenna, génit. antennæ, f. antennæ, génit. antennarum, f. pl. Cic. Baïsser l'antenne. Antennam demittere. Ovid. ou disjoindre. Lucr.
 Attacher les voiles aux antennes. Subnectere vela antennis. Ovid.
ANTÉPÉNULTIÈME, ou La syllabe antépénultième d'un mot. Tertia syllaba ab extrema. Quint. * Antepénultius, a, um. parmi les Grammairiens.
ANTER, Voyez ENTER.
ANTÉRIEUR, m. ANTÉRIEURE, f. adj. [Qui est devant pour raison du temps.] Anterior & hoc antèrius, gén. anterioris pour tous les genres, (ce mot se trouve dans Prudence & dans le Digeste.) Prior & hoc prius, antérieur & hoc antiquius. Cic.
ANTÉRIEUR, [Qui est devant pour le lieu & pour la situation.] Prior & hoc prius. Anterior & hoc antèrius. Cic.
ANTÉRIEUREMENT, adv. [Avant ou devant, pour le temps.] Prius. Ante. adv. Cic.
ANTES, f. f. [Pilières qu'on mettoit au devant des Temples.] Antæ, génit. antarum, f. pl. Vitr.
ANTHROPOPHAGES, f. m. [Mangeurs d'hommes. On appelle ainsi des Peuples sauvages qui mangent de la chair humaine.] Anthropophagi, génit. anthropophagorum, m. pl. (mot grec. d'ἀνθρωπος homme, & φαγε, je mange. Plin.)
ANTIBE, [Ville & port de mer de Provence.] Antipolis, génit. antipolis, f.

Qui est d'Antioche. Antiochēna, génit. Antiochēni, m. * *Celle qui est d'Antioche.* Antiochēna, génit. Antiochēni, f.

ANTI-CHAMBRE, f. f. [Chambre qui est devant la chambre où l'on couche.] Antichalānus, génit. Antichalāni, m. Virr.

ANTICIPATION f. f. [Lorsqu'on prévient le temps, & que quelque chose se fait par avance.] Anticipatio, génit. Anticipationis, f. Cic.

Côûter par anticipation la joye de la victoire. Gaudia victoriæ prægustare ou præcipere ou prælibare. Cic.

ANTICIPÉ, m. ANTICIPÉE, f. part. pass. Antecaprus, antecapra, antecaprum. Liv. Voyez ANTICIPER.

ANTICIPER, V. act. [Prévenir le temps, faire une chose avant le temps.] Anticipare, (anticipo, as, anticipavi, anticipatum.) Antecapere, (antecapio, capis, antecapi, antecapum.) Antecoccupare, (antecoccupo, as, antecoccupavi, antecoccupatum. act. Plin. Cic.

Anticiper d'un jour. Anticipare uno die. Pl. x.

Il n'y a point de peuple qui n'ait une connoissance anticipée de Dieu & même sans étude. Nulla gens est quæ anticipationem quandam Dei sine doctrinā non habeat. Cic.

Voici le terme de mes promesses, que j'anticiperay même si vous venez. Dies promissorum adest, quē repræsentabo si advenēris. Cic.

ANTICIPER signifie encore Empiéter, avancer sur l'héritage d'autrui soit en bâtissant ou en labourant. Limites suos extendere in campum aliēnum.

ANTICYRE, on appelle de ce nom Deux Isles célèbres, dont l'une est dans le Golphe de Malée, l'autre proche de Dephet, Anticyra, génit. Anticyræ, f. Horat.

[Il croissoit dans ces îles beaucoup d'Elebore, & de là est venu le proverbe dans Morace, qui renvoye un fou pour estre guéri de la folie dans l'Isle d'Anticyre où il croit beaucoup d'Elebore, qui a la vertu de guérir de la folie. Naviger Anticyram. Hor.]

ANTIDATTE, f. f. [Datte antérieure qu'on met à quelque acte de justice ou à une lettre.] Dies antiquior, adscripta alicui instrumento ou epistolæ, génit. diei antiquioris adscriptæ, f. Cic.

ANTIDATTE, m. ANTIDATTEE, f. part. pass. Voyez ANTIDATTER.

ANTIDATTER, V. act. [Mettre une datte antérieure à quelques acte ou à une lettre.] Diem antiquiorem epistolæ, ascribere, (ascribo, is, ascripti, ascriptum.) Cic.

Vos lettres étoient antidattées. Antiquior dies in tuis erat ascripta litteris. Cic.

ANTIDOTE, f. m. [Préservatif contre le poison.] Antidotus ou Antidoxum, génit. antidoti, f. ou neut. Aul-Gel. Plin. Avicenna.

ANTIE, [Ville capitale des Volques dans le Latium.] Antium, génit. Antii, n. Hor.

ANTIATES ou les peuples d'Antié. Antiātes, génit. Antiatium, m. pl.

ANTIENNE, f. f. [Un Traité tiré des Psaumes ou de l'Ecriture.] Antiphōna, x, f.

[Terme dont on se sert dans le Breviaire qu'on dit à l'Eglise.]

ANTILLES, ou LES ISLES ANTILLES, [dans la Mer du Nord entre les deux Amériques.] Antillæ, génit. Antillarum, f. pl.

ANTIMOINE, f. m. [Minéral purgatif.] Scibrium, génit. stibii, n. Stiumi, n. & indéclinable.

ANTIOCHE, sur le fleuve Oronte, [Ville capitale de la Syrie.] Antiochia, génit. Antiochiæ, f.

ANTIOCHE sur le Méandre, [Ville de la Carie.] Antiochia supra Meandrum.

ANTIOCHE sur l'Euphrate, [Ville de Syrie, dont Plin. fait mention.] Antiochia supra Euphratē.

D'ANTIOCHE. Antiochēnus, génit. Antiochēni, m. f.

* *Celle qui est d'Antioche.* Antiochēna, génit. Antiochēni, f.

ANTIPAPE f. m. [Un Pape qui veut se faire reconnaître au préjudice d'un Pape légitimement élu.] Papa non legitimus, génit. Papæ non legitimi, m. Papa vitio creatus, génit. Papæ vitio creati, m. Pseudo-pontifex, génit. Pseudo-pontificis, m.

ANTIPATHIE, f. f. [Inimitié naturelle, contrariété secrète, qui est entre deux choses, aversio, Antipathia, génit. antipathiæ, f. Plin. Bellum. Odium, génit. i, n. Naturalis repugnancia, génit. naturalis repugnantiæ, f. Adversans & repugnans natura, f. Cic.

On parlera des sympathies & des antipathies naturelles que les choses insensibles ont entre elles. Pax simul ac bellum naturæ dicetur. Odia amicitiaque rerum fudarum ac sensu carentium dicentur. Plin.

Les choses qui ont de l'antipathie, ou de la sympathie entre elles. Quæ inter se vel disident, vel conveniunt. Quibus sunt quædam vel bella, vel amicitia. Plin.

Jay une grande antipathie avec luy. Non congruo cum illo naturā. Non congruunt mores cum illius moribus. Cic.

ANTIPATHIQUE, adj. m. & f. [Qui vient de l'antipathie.] Adversans. Repugnans, génit. antis, om. gen. Cic.

Leurs humeurs sont antipathiques. Contrariæ, diversæque atque inter se repugnantes sunt naturæ illorum. Cic.

ANTIPERISTASE, f. f. [Qualité contraire & opposée.] aversio. Antiperistasis, génit. antiperistasis, f. Circumobstantia, génit. circumobstantiæ, Contrarietas, génit. contrarietatis, f.

ANTIPHONIER ou ANTIPHONAIRE, f. m. [Livre d'Eglise où les antiennes qui se chantent sont notées.] Antiphonarum, génit. antiphonarii, n.

[Terme Ecclésiastique.]

ANTIPHRASE, f. f. [Contre-verité, figure ironique par laquelle en disant une chose on entend tout le contraire.] Antiphrasis, génit. antiphrasis, f. Serv. & Donat.

ANTIPODES, f. m. [Ceux qui ont les pieds opposés à nous, qui marchent sous l'hémisphère qui nous est opposé.] Antipodes, génit. Antipodum, m. pl. Avicenna.

Qui sont à regione nobis. Qui sunt à contrariâ parte terræ. Qui adversis vestigiis stant contra nostra vestigia. Qui adversa nobis urgent vestigia. Cic. Antichthōnes, génit. antichthōnum, m. pl.

[Sénèque parlant de ces personnes qui font du jour la nuit, & de la nuit le jour dit.]

Nous prians dans nostre Ville des Antipodes, qui, comme dit Caton, n'ont jamais vu lever, ni coucher le Soleil. Sunt quidam in urbe Antipodes, qui, ut M. Caton ait, nec orientem aumquam Solem viderunt nec occidentem. Sen.

ON DIT figurément [D'un homme qui a des sentimens opposés à la raison.] C'est l'Antipode du bon sens. Communis sensui planè caret. Hor.

ANTIQUAILE, f. f. [Terme de mépris, qui se dit des pièces antiques ou autres meubles de peu de conséquence.] Viles vetustatis reliquæ, génit. viliū vetustatis reliquiarum, f. pl. Viles vetustatis quisquilæ, génit. viliū quisquiliarum, f. pl. Vilia veteramenta, génit. viliū veteramentorum, neut. pl.

ANTIQUAIRE, f. m. [Curieux des monumens anciens, qui les recherche.] Antiquarius, génit. antiquarii, m. Suet. antiquitatis studiosus, m. * Antiquaria, f. pour Une femme antiquaire.

ANTIQUE, adj. m. & f. [Ancien, qui est fait il y a long-temps.] Antiquus, antiqua, antiquus. Vetus, vetusta, vetustum. Vetus, gen. veteris, om. gen. Cic.

[On dit au Comparatif Antiquior & hoc antiquius. Vetusior & hoc vetustius. Cic. Vetusior & hoc vetustius. Plaut. Et au Super-

latif Antiquissimus, a, um. Cic. Vetusissimus, a, um. Tacit. Vetusissimus, a, um. Cic.]

Se servir ou user de mots antiques. Ex vetustate sumere verba. Cic.

Des mœurs antiques. Antiqui mores. Plaut. * Un homme d'une vertu & d'une fidélité antique. Homo antiqua virtute ac fide. Ter.

ANTIQUÉ, mis comme un substantif, qui se dit des ouvrages d'architecture, de peinture & de sculpture, qui ont été faits du temps des anciens Grecs & Romains : depuis Alexandre le grand jusques à l'Empereur Phocas.] Antiquum, génit. antiqui, on sous-entend opus.

Cette peinture est d'un goût antique ou sent son antique. Antiquitatem sapit hæc tabella.

Un bâtiment à l'antique ou qui est antique. Edificium operis antiqui. Edificium antiquo opere perfectum. Cic.

Il n'aime que les antiques. Solis antiquis operibus delectatur. Antiqua solùm laudat & probat opera.

Votre probité est trop à l'antique pour être du goût du siècle. Tua probitas nimium est antiqua, ut sit ejus ætatis, ou quam ferre possit hæc ætas.

Une forteresse antique. Propugnaculum antiquo opere munitum.

À L'ANTIQUÉ. Antiquò modo. abl. Antiquè. adv. Horat.

ANTIQUITÉ, subst. f. [Le vieux temps, les siècles passez.] Antiquitas. Vetustas, génit. atis, f. Cic.

Qui sait bien l'antiquité. Omnis antiquitatis peritissimus. Cic.

Antiquité d'une race. Antiquitas generis. Cic.

ANTIQUITÉ, [Les Anciens.] Antiqui, génit. antiquorum, m. pl. Cic. antiquitas, f. génit. atis. Cic.

De toute antiquité. Ab ultimâ antiquitatē, f. Cic.

ANTIQUITEZ, [Beaux morceaux qui nous restent des anciens.] Antiqua opéra, génit. antiquorum operum, neut. plur.

ANTITHÈSE, subst. f. [Figure de Rhétorique qui consiste dans un jeu & une opposition de mots.] Antithesis, génit. antithesis, f. Quint.

ANTONOMASE, subst. f. [Figure d'éloquence dans laquelle on emploie un nom appellatif au lieu d'un nom propre, comme le philosophe pour dire Platon.] Antonomasia, génit. antonomasia, f. Antonomasia, n. Quint.

ANTRE, subst. m. [Grande caverne ou creux souterrain.] Antrum, aræor, génit. antri, neut. Spelæum, génit. spelæi, n. Specus, génit. specus, m. Cic. Horat.

ANVERS, [Belle & grande Ville du Brabant dans les Pays-Bas, située sur l'Escaut.] Antuerpia, génit. Antuerpiæ, f.

[L'Eveque est suffragant de Malines. C'est aussi un Marquisat du S. Empire.]

Qui est d'Anvers. Antuerpiensis & hoc Antuerpiensis adj.

S'ANUITER, V. neutre. [Se mettre à la nuit.] Sub obscurum noctis ou sub ipsâ nocte ou sub noctem ambulare, (lo, as, avi, atum,) neut. Cic. Cæs.

[Mot populaire & bas.]

ANUS, subst. m. [L'Orifice du fondement, le trou du cul.] Anus, génit. ani, m. Cels.

ANXIÉTÉ subst. fem. [Peine, embarras d'esprit.] Anxietas, génit. anxietatis, f. Plin. Anxietudo, génit. anxietudinis, f. Cic.

[Ce mot a vieilli dans notre Langue, & ne se dit qu'en Morale, pour expliquer cette passion de l'ame, qui vient de la difficulté d'éviter les maux dont l'esprit est attaqué.]

ANXUR, aujourd'hui TERRACINE, [Ville de la Campanie, bâtie sur des rochers.] Anxur, génit. Anxuris, m. & n. Hor. Mart.

[Impositum saxis candentibus Anxur. Hor. & Martial. Candidus Anxur æquis]

AONIE, [La partie montueuse de la Béotie.] Aonia, génit. Aoniæ, f.

[Les Muses sont appellées Aonides ou Aoniennes, des montagnes Aoniennes, & de la fontaine d'Aganippé qui leur est consacrée.]

AONIEN, m. AONIENNE, f. Aonius, Aonia, Aoniuni.

AORISTE, subst. m. [Prétérit indéfini de la Conjugaison des Verbes.] Aoristus, i, m.

[Terme de la Grammaire Grecque. Les Grecs ont deux Aoristes, les Latins n'en ont pas un. Les verbes François en ont un, qu'on appelle Prétérit indéfini, comme j'aimay, &c.]

AORTE, subst. f. [La grande artère qui sort du ventricule gauche du cœur pour porter le sang dans tout le corps.] Aorta, génit. aortæ, f. Magna arteria è ventriculo cordis sinistro exiens, f.

AOUST, on prononce Oût. Augustus, génit. Augusti, on sous-entend mensis, m.

[Il s'appelloit avant Auguste Mensis Sexilis, le sixième Mois de l'année les Romains ne la commençant autrefois qu'au premier jour de Mars. Ainsi notre mois d'AOÛT le trouvoit le sixième mois.]

AOÛT pris pour la récolte des bleds, la moisson. Messis, génit. messis, f. Cic.

Faire l'août. Facere messem. Colum.

ON DIT figurément, Il fait son août, il gagne beaucoup. Est lucrum illi amplum. Plaut.

AOUSTÉ, m. AOUSTÉE, f. [Parlant des fruits qui sont mûrs, & qui ont passé le mois d'août.] Maturus, matura, maturum. Cic.

APaiser, &c. voyez APPAISER avec deux pp.

APAMÉE sur l'Orient, [Ville de Syrie, autrefois Archaché sous le Patriarchat de Constantinople.] Apamea & Apamla, génit. æ, f.

[Il y a eu trois Villes de ce nom, l'une sur le Maré l'autre sur la Propontide, Ville de la Bithynie entre Burse & Cyzique.]

APANAGE, voyez APPANAGE.

[Cherchez par deux PP. tous les autres mots que vous ne trouverez point par un P.]

APART, voyez sur PART.

APATHIE, subst. fem. [Insensibilité pour toutes choses.] Apathia, génit. apathia, fem. ἀπάθεια, mot grec dans Cicéron & Sénèque. Stupor, génit. stuporis, masc. Cic. Affectuum vacuitas, génit. vacuitatis, f. * (Voici comme en a parlé Plin ; Rigor quidam torvitæque naturæ dura & inflexibilis.)

APATHIQUE, adject. m. & f. [Insensible.] Homo rigidus & humanorum affectuum expertus. Durus, a, um. Inflexibilis, is, m.

APPENNIN, subst. m. [Chaîne de Montagnes qui traversent l'Italie du couchant au levant.] Apenninus, gén. Apennini, m. Liv.

Qui habite l'Apennin. Apenninicola, génit. Apenninicolæ, com. gen. Virg.

Qui demeure sur l'Apennin. Apenninigena, génit. Apenninigenæ, com. gen. Claud.

APÉRITIF, m. APÉRITIVE, f. [Qui ouvre & relâche, parlant de certains remèdes.] Meatus aperiendi vim habens ; entis, omni. gen. Meabilis & hoc meabile. adj. Plin.

APERT, Il appert ; voyez sur APPERCEVOIR.

APERTEMENT, voyez OUVERTEMENT.

APHORISME, subst. masc. [Sentence qui comprend en peu de mots les propriétés de chaque chose.] ἀφορισμός, aphorismus, génit. aphorismi, m.

APLOMB, voyez sur PLOMB.

APOCALYPSE, subst. f. [Révélation, nom du dernier livre du Nouveau Testament, qui contient les révélations faites à S. Jean l'Évangéliste.] Apocalypsis, gén. Apocalypsis, ἀποκαλύψις, mot grec. Detectio, génit. detectionis, f. Visiones, génit. visionum, f. plur. Vifa, génit. visorum, n. plur. Quint. Cic.

ON DIT dans le familier, [Parlant d'un homme qui s'explique obscurément, & qu'on a de la peine à compren-

dre. Cet homme est bien apocalypse. Obicūrus est totus hic homo & involūrus naturæ obscuritate. Inexplicūrus est, & scientiæ inexplanatæ. * Contortē dicit. Cic.

APOCRYPHE, adjct. m. & f. [Secret, caché, inconnu, reserré, mis à part.] ou appelle Livres apocryphes dans l'Eglise, [ceux dont les saints Peres n'ont pas seu l'origine ou bien ceux qui estoient gardez secrettement, ou leus en particulier dans l'Eglise, & qu'elle ne recoit pas.] Libri apocryphi, m. plur. Libri dubia fidei. Libri quibus meritō fides derogatur ou denegatur.

APOGÉE, subst. m. [Le plus haut point & le plus éloigné du centre du monde.] Apogēum, génit. apogēi, n. Summa abſis, génit. summæ abſidis, f. Plin.

ON dit en un sens figuré, *Sa gloire est dans son apogée* ou dans son élévation, elle ne peut pas aller plus haut, ni plus loin. Altiūs gloria illius ascendere non potest. Cumulator esse non potest illius gloria. Cumulatiſſima est gloria illius. Cic.

APOLOGÉTIQUE, adj. m. & f. comme Un discours apologétique, [qui contient la défense & la justification d'une personne.] Alicujus defenſio, génit. defenſionis, fem. Cic.

APOLOGIE, subst. fem. [Défense, justification.] Apologia, génit. apologiæ, f. Apul. Defenſio. Purgatio, génit. onis, f. Cic.

Il entreprit son apologie, sa défense. Illius defenſionem ſuſcepit. Cic.

APOLOGISTE, subst. m. [Celuy qui écrit une apologie.] Defenſor, génit. defenſoris, m. Cic. Apologeta, génit. apologetæ, m.

APOLOGUE, subst. m. [Instruction morale qu'on tire d'une fable inventée exprès.] Apologus, génit. apologi, m. Affabulatio, génit. onis, fem.

APOPHORETE, subst. m. Apophorēta, génit. apophoretorum, n. pl. *Apophorēta*. Suet.

[Mariala intitulé de ce nom quelques livres de ses Epigrammes touchant les dons qui se faisoient à Rome en certaines solennitez ou festins; Satiracibus dabat viti apophoreta, & Cilenſis Marſi faminis. Suet. Il envoyoit des présents aux hommes à la feste des Saturnales, & aux femmes le premier jour de Mars.]

APOPHTHEGME subst. m. [Parole sentencieuse & remarquable.] apophthegma, génit. apophthegmatum, n. Facetè dictum, génit. facetè dicti, neut. Cic.

Beaucoup de bons mots dits par plusieurs, comme sont ceux que le vieux Caton a ramassés, & qu'on appelle apophthegmes. Multa multorum facetè dicta, ut ea quæ à ſene Catōne collecta sunt, quæ vocant apophthegmata. Cic.

[Il se trouve écrit en Grec dans Cicéron.]

APOPLECTIQUE, adj. m. & f. [Qui est sujet à des attaques d'apoplexie.] Attonitus, attonita, attonitum. Cujus mens stupet. Cels.

Un remède apoplectique, bon contre l'apoplexie. Remedium contra nervorum stuporem præſentiſſimum, génit. remediū præſentiſſimi, n.

APOPLEXIE, subst. fem. [Etourdiſſement ou abatement du corps & de l'esprit, soudaine privation de ſentiment & de mouvement.] Apoplexia, génit. apoplexiæ, f. *Apoplexia*. Cels. Morbus ex resolutione nervorum. Sideratio, génit. ſiderationis, f. Scrib. Larg. Nervorum ſupor, génit. ſuporis, m. Cic.

[Cette maladie est causée d'une pituite épaisse & froide, qui vient à remplir tout à coup les ventricules du cerveau, & bouche ou étrecit les artères.]

Il aeu une atteinte, une attaque d'apoplexie. Tentatus fuit ſtupore nervorum. (par imitation d'Horace.)

Il est mort d'apoplexie. Stupore nervorum ſublatus est.

APOSTASIE, subst. fem. [Révolte, abandonnement du parti qu'on avoit ſuſſu pour en ſuivre un autre, ce qu'

se dit en matiere de la Religion Catholique, lors qu'on la quitte pour embrasser le Paganisme auquel on avoit renoncé par son Baptême.] Apostasia, génit. apostasie, f. mot grec en Latin. A verā fide defectio ou deſectio, génit. onis, f.

APOSTASIER, V. neut. [Renoncer à la vraie Foy & à la véritable Religion après l'avoir embrassée.] A fide ad verā Religionē deſicere, (deſicio, deſicis, deſeci, defectum,) ou deſicere, (deſiſco, is, deſiſci, deſcitum,) neut. Fidem deſerere, (deſero, is, deſerui, deſertum,) act. Cultum Dei & veram Religionem abjicere, (abjicio, abjicis, abjici, abjectum,) act.

[Toutes ces façons de parler Latines ſont de Cicéron & des bons ſçavans, toutefois Cicéron ni Tacite n'entendent pas par le mot Fidei ce que nous entendons, mais bien la ſaſſiſſe; néanmoins nous le trouvons conſacrè dans la Religion à cette ſignification; car c'est manquer de ſiſſiſſe à Dieu, que de luy manquer de foy & de parole, que de quitter ſon ſervice & ſa loy après l'avoir embraſſée pour retourner au culte des faux Dieux.]

APOSTAT, subst. m. [Celuy qui renonce à la foy dont il avoit ſait profeſſion.] Apoſtata, génit. apoſtate, com. gen. mot grec. Fidei deſertor, génit. deſertoris, m. à fide deſiciens, génit. deſicientis, m. ſc.

APOSTATE, subst. f. [Celle qui renonce à la Foy.] Mulier à fide deſiciens, génit. mulieris deſicientis, fem. Mulier apoſtata, génit. mulieris apoſtate, f.

APOSTER, V. act. voyez APOSTER.

APOSTILLE, subst. f. [Annotation ou renvoy qu'on ſait à la marge d'un écrit pour y ajouter quelque choſe qui manque dans le texte, ou pour l'éclaircir & l'interpréter.] Nota, génit. notæ, f. annotatio, génit. annotationis, f. Cic. Brevis appendix, génit. brevis appendicis, f. Cic.

APOSTILLÉ, m. ſc. APOSTILLÉE, fem. part. paſſ. Voyez APOSTILLER.

APOSTILLER, V. act. [Faire ou mettre des apoſtilles à quelque écrit ou livre.] Notam alicui ſcripto appingere, (appingo, is, appinxi, appictum,) ou addere, (addo, is, addidi, additum,) ou adſcribere, (adſcribo, is, adſcripsi, adſcriptum,) ou apponere, (appōno, is, appoſui, appoſitum,) act. Cic.

Un écrit apoſtillé en divers endroits. Scriptum cui variis locis additæ ſunt ad marginem annotationes.

APOSTOLAT, subst. m. [Dignité ou Miniſtere d'un Apoſtre.] Apoſtolatus, génit. apoſtolatus, mot conſacrè dans l'Eglise. Apoſtoli munus, génit. munus, neut. Apoſtolica dignitas, génit. Apoſtolice dignitatis, f.

APOSTOLIQUE, adjct. m. & f. [d'Apoſtre.] Apoſtolicus, apoſtolica, apoſtolicum. mot conſacrè.

APOSTOLIQUEMENT, [à l'apoſtolique, comme un Apoſtre.] Apoſtolorum in morem. Apoſtolorum more abl.

APASTRE, ou comme on prononce Apôtre, subst. m. ſc. [Disciple de J. C. qui a eu ſa miſſion de luy pour prêcher ſon Evangile par tout le monde.] Apoſtolus, génit. Apoſtoli, m. *apostolos* qui veut dire Envoyé, Ambaſſadeur. Fidei doctor ac præco, génit. fidei doctoris ac præconis, m.

On dit proverbialement, C'est un bon Apoſtre, pour dire C'est un bon compagnon, c'est un gaillard. Est feſtivus & hilaris. * C'est un adroit empereur. Est verſutus. * C'est un bon hypocrite. Simulacor, génit. ſimulacoris, m.

APASTRAPHE, subst. f. [Virgule qu'on met au deſſus d'une lettre au lieu d'une voyelle qu'on retranche.] Apoſtrophæ, génit. apoſtrophæ, f. *apostrophæ*. Eliſæ vocalis nota appoſita, génit. notæ appoſite, f.

APOSTROPHE, [Conversion, figure de Rhétorique, lors qu'on adreſſe la parole à quelqu'un.] Apo-

erôpha, gémis, apostrophæ, f. *Ascon-Ped.*
APOSTROPHER, V. act. [Parmi les Grammaïriens signifie Omettre ou retrancher une voyelle, ne la pas prononcer ni marquer en écrivant.] Vocalem elidere, (elido, is, elisi, elisum. act.)

APOSTROPHER, [*Adresser la parole à quelqu'un dans un discours.*] Aliquem appellare ou compellare, (pello, as, pelliavi, pellatum.) act. acc. Alloqui, (alloquor, eris, alloquutus sum.) depon. ad aliquem orationem convertere, (converto, is, converti, conversum.) act. Cic.

APOSTEME, *subst. fem.*] *Abfcès*, tumeur contre nature, enflure qui vient à quelque partie du corps causée par quelque humeur corrompue qui aboutit à suppuration.] *Apostēma*, ἀπόστημα *génit.* apostemātis, neut. *Plin.* Vomica, *génit.* vomicæ, *f. Plaut.* abscessus, *génit.* abscessūs, *m.* Suppuratum, *génit.* suppurati, *n.* Suppuratio, *génit.* suppurationis, *f. Cels.*

*Apoſtume ouverte, perçee, crevée. Inciſa ou rupta ſup-
puratio. Celf.*

Avoir une apostume. Laborare vomicâ. Cels.
 Crever une apostume, l'ouvrir la percer. Rumpere ou
 tectare vomicam. Cels. Plaut.

Ne touchez pas je vous prie à cette apostume, car des qu'on y touche tant soit peu, je sens des douleurs extrêmes, je n'ay pas voulu la faire percer ou y faire donner un coup de lancette, de crainte que n'estant pas meure, je m'en ressaive plus d'incommodité. Vomicam prenfare parcé; nam ubi quis eam malâ manu tangit, dolores cooriuntur; secari non jussi, metuo ne immolaturam secem, & mihi exhibeat plus negotii. *Plant.*

ON DIT figurément & proverbialement, *Il faut que l'apostume crève*, pour dire *Il faut qu'une colere ou quelque passion cachée, quelque conjuration ou affaire secrète vienne enfin à éclatter*. Erumpat tandem occultum odium & fiat palam necesse est. Cic.

APOSTUMER., V. n. [*Venir à suppuration.*] Suppurare,
(suppūro, as, suppuravi, suppuratum.) Abscedere,
(abscedo, is, abscessi, abscessum.) *Plin. Cic.*

APOTHEOSE, *subst. fem.* [*Ceremonie payenne, que*
faisient les idolâtres, pour mettre les Empereurs
au rang des Dieux, après quoy ils leur dressoient des
temples & des autels.] *Apotheōsis* *à poté.ois*, *génit.*
apothéōsis, *fem.* In *Dcos* *relatio*, *génit.* *relatiosis*,
fem. *Cic.*

APOTHIKAIRE, ou APOTHIQUAIRE, subst. m. [*Celui qui exerce cette partie de la médecine, qui consiste dans la préparation des remèdes.*] *Medicamentarius*, génit. *medicamentarii*, m. *Plin.* *Pharmacopōla*, génit. *pharmacopolæ*, m. *Cic. Hor.*

(Ce dernier mot signifie proprement un *Droguiste*, celui qui vend les remèdes sans les préparer : le mot d'*Unguentarius* signifie un *Parfumeur*.)

APOTHECAIRERIE, subst. f. [*Lieu ou l'on prépare les remèdes, la boutique d'un Apothicaire.*] Officina medicamentaria, *génit.* officinæ medicamentariæ, *fem.* *Plin.* Medecinæ, *génit.* medicinarum, *fem.* *plur. Plaut.*

APOTHICAIRESSSE, subst. f. [*Celle qui prépare les remèdes.*] *Medicamentaria*, *x*, f.

APOZÈME, subst. m. mieux que fem. [Remède liquide composé de diverses décoctions & syrups.] Decoctum variis syrups mixtum, génit. decocti variis syrups mixti, n. Plin.

APPASER, V. act. [Rendre paisible & tranquille ce qui est agité & ennu, parlant des personnes & des choses.] Sedare. Placare, (o, as, avi, atum.) Mitigare. Tranquillare. Pacificare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Hor.

Tranquillum aliquem facere. *Plant.*

Appaifer quelqu'un qui est en colere. Iram alicujus placare ou sedare. Cic.

Appaiser une sédition, des inimitiez, un tumulte. Seditionem, inimicitias, tumultum, sedare ou compescere ou compitmare ou coercere, (compescere, is, compescui, compescitum autrefois: comprimo, is, compressi, compresum; coerco, es, coerui, coercitum.) act. Cic.* *Appaiser des querelles. Jurgia flectere, (flecto, is, flexi, flexum.)* act. Petr.

La mer est appaisée, [n'est plus agitée , ni émue.] Tran-
quillum est mare. Cic. Placidum ventis fiat mare. Siler
aqua. Virg. Mare pacatum est. Hor.

Les troubles sont appaisez. Silescunt ou consilescunt tur-
ba. Plaut. Ter.

*Les vents s'apaisent ou sont apaisés. Venti cadunt ou
concidunt, consistunt venti. Cic. Venti ponunt ou silent.
Virg. Sternuntur venti. Hor.*

APPARE *quelqu'un qui est en colere*, ou *appaîser sa colere*. *Pacare*. *Pacificare*. *Placare*. *Sedare*. *Tranquillare*.
act. accus. Cicer. *Ex irato tranquillum aliquem facere*.
Plaut. *Incendum alicquem restinguere*, (*restinguo*,
guis, *restinxi*, *restinctum*.) *Iram alicujus ou iracundiam mollire*, (*mollico*, *is*, *mollavi*, *mollitum*.) *Recolligere alicquem iratum*, (*colligo*), *is*, *collégi*, *collectum*.) *Cic.* *Lenire alicquem*, (*lenio*, *is*, *lenivi*, *lenitum*.) *Reddere alicquem mitiorem*. *Plaut.* *Iram alicujus compescere ou reprimere ou comprimerre*. *act. Ter. Cic.*

Je le priay d'appaiser sa colere ou de s'appaiser. Rogavi ut effringeretur, ou ut mitigaretur, ou ut precibus flecteretur, ou ut remitteret iras. Petr.

Appaiser quelqu'un de paroles. Verbis confutare aliquem,
(confuto, as, avi, atum.) aët. Ter.

Ce verbe est proprement un terme de cuisine, qui veut dire : *Furo aquam ferventem compeſcere*, Jeter de l'eau froide sur de l'eau bouillante avec un petit peu qu'on appelloit *fustum*. *Tinnius* dans une Piece appelée *Seina* dit, *Coquus alienum quando fuit, furo comest*. Quand le pot boit trop, le cuisinier l'appaise avec un petit peu d'eau froide. Et de là ce mot a été dit de ceux qui appaisent les emportemens de colere qui font les bouillons du sang.

Dites-moy, je vous prie, ce qu'on servit au premier service pour appaiser la grosse fuim. Da, si non est grave, quæ prima esca iratum ventrem placaverit. Hor.

Un gros chien de boucher abboya fort après nous, mais nous
 apaisâmes sa fureur en luy jettant à manger. Canis ca-
 rociarius multo tumultu nos excēpit, sed cibo furorē
 illius suppressimus. *Petr.*

*S' Appaisera, J. Se calmer. J. Se dare ad lenitatem. Cic. Il s'appaisera, Missam iram faciet. Cic. Iram ponet. Hor. Iraz moderabitur. Hor. Deflagrabit iraz. Liv. Omittet iracundiam. Ter. Reprimet iram. Decedet jam ira il-
lius. Terent.*

*J'avois quelque esperance que votre colere s'appaiserait.
Spes animum subibat, deflagrare iras tuas posse. Liv. ou
quod ira defervesceret. Cic.*

Il s'est appaisé, sa fureur, sa colere est passée ou appaisée.
Furor ou ira illius jam, consēdit. Ardor animi consēdit. Cicér.

Sa colere s'estant appaisée. Cùm illius ira refedissent. Liv. Ubi irā cōfēdisset. Liv. Cùm iracundiam remisisset. Cùm conquiesisset. Cic.

Voyant qu'il ne s'apaisoit point. Cum modum iræ nul-
lum faceret Cum implacabilem se præberet. Cic.

Vous prétendez appaiser l'envie en quittant le chemin de la vertu. Paras invidiam placare relicta virtute. Horat.

Les méchants se sont mis en tête d'apaiser Dieu par
des offrandes & des sacrifices ; mais ils perdent leur

peine & leur argent, parce qu'il ne reçoit pas les présents des parjures. Scelesti in animum inducunt suum se placare posse Deum donis & hostiis, verum operam & sumtum perdunt, nihil enim ei acceptum est à perjuris. *Plant.*

Les montagnes d'or ni les superbes édifices n'appaisent ou ne calmant point les troubles de l'ame. Non animo curas deducunt, ou non animi curas demunt, montes auri atque superba atria. *Horat.*

APPAISER signifie encore *Amoindrir, diminuer.* Mollire. Lenire. Mitigare. Levare, (levo, as, avi, atum.) *Cic.* Compescere. act. acc. *Tibul.*

Les douleurs s'appaisent par la longueur du temps ou avec le temps. Dolores verustate mitigantur in sedantur. *Cic.*

Il n'y a point de si petite femelle, qui après avoir pleuré la perte de ses enfans, ne s'appaise à la fin. Nous devons prévenir l'effet du temps par la force de notre esprit, sans attendre l'achèvement la médecine que ce lent médecin nous prépare. Nulla unquam fuit liberis amissis tam imbecillo mulier animo, quæ non aliquando lugendi modum fecerit. Certè nos quod est dies allatura, id consilio anteferre debemus, neque expectare temporis medicinam. *Cic.*

Ce remède appaise la douleur. Dolor mollitur ou mitigatur hoc remedio. Mollit dolorem illud remedium. *Cels.*

Si la douleur ne s'appaise point. Si dolor non quiescit. Si dolor non desinit. Si non remittit dolor. *Cels.*

Facile à appaiser, qu'on appaise ou qui s'appaise aisément. Placabilis & hoc placabile. adject. * (le contraire est Implacabilis. *Cic.* Qu'on ne peut appaiser, qui est implacable.)

APPANAGE, subst. m. [Terre ou Seigneurie qui fait le patrimoine des Princes & des Princesses.] Bonorum pars quæ cedit Principibus in dotem. Apanagium ii, n. est un mot de la basse latinité.

APPANAGER un Prince, V. act. [Luy donner quelque Seigneurie ou quelque Province en appanage.] Dare aliquod dominium ou aliquam provinciam in dotem alicui Principi.

APPARAT, subst. m. [Préparation qu'on fait pour quelque action solennelle.] Apparatus. Ornatus, génit. us, m. *Pompa.* Magnificencia. génit. æ, f. *Cic.*

Il aime les choses d'apparat ou d'éclat. Magnifico & splendido in rebus apparatu ducitur ou delectatur. *Pompa* tenetur.

APPARAT se dit aussi d'un livre disposé en forme de Dictionnaire comme l'Apparat de Cicéron composé par Nizolius. Apparatus Ciceronis à Nizolio collectus, m.

APPAREIL, subst. m. [Préparatif.] Paratus. Apparatus. Instructus, génit. us, m. *Cic.* Apparatio. Preparatio. génit. onis, f. *Quint.*

Appareil de guerre. Belli apparatus. * D'un festin. Epularum apparatus. * D'un triomphe. Triumphi apparatus. * De jeux, de chasse. Apparatus ludorum, venationumque. *Cic.*

Les jeux se célèbreront avec beaucoup d'appareil, les jeux se fient avec bien de l'appareil, mais ils ne furent point de votre goût. Ludi quidem apparatusum sed non tui stomachi. *Cic.*

APPAREIL en terme de chirurgie, [Le premier application d'un remède sur une playe.] Fomentum vulnere recenti adhibitum, génit. fomenti vulnere recenti adhibiti, n. Prima vulnere curatio, f. Prima curationis, f. *Cels.*

Lever le premier appareil. Fomentum recenti vulnere admotum ou adhibitum tollere ou detegere. *Cels.*

ON DIT au figuré Voilà le premier appareil qui a guéri ma

douleur. Hiscè medicamentis ou his remediis dolorem meum abegi ou depuli ou absterxi. *Cic.*

APPAREIL, en Maçonnerie, [La hauteur d'une pierre.] Une pierre de haut appareil, pour dire une pierre bien épaisse. Lapis crassissimus, génit. lapidis crassissimi, masc.

APPAREILLER, V. act. [Trouver un appareil à quelque chose, pour les joindre ensemble.] Equare, (æquo, as, æquavi, æquatum.) Paremi pari jungere, (jungo, is, junxi, junctum.) act. *Hor.*

APPAREILLER, [Préparer, accommoder tout prêt.] Instruere, (instruo, is, instruxi, instructum.) Adornare. Aptare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*

[Ce verbe est d'usage dans la Marine; car au lieu de dire Nous nous préparons à faire voile ou à mettre à la voile, on dit Nous appareillons; & en Latin Adornamus navem. Ces Classens velis aptavimus. *Virg.* Navem instruximus ou adornavimus. *Cic.*] Avoir des vaisseaux appareillés. Instructas ac paratas naves in aqua habere. *Cic.*

Une pierre APPAREILLÉE, [Tracée selon les mesures pour la tailler. Lapis descriptus, génit. lapidis descripti, masc.]

APPAREILLEUR, subst. masc. [C'est en Architecture, Celui qui trace les pierres de la manière qu'elles doivent être taillées.] Delineator, génit. delineatoris, m. Apparator, génit. oris, m. Qui delineat secandos lapides.

[Apparator est de Tite-Live pour Celui qui fait l'appareil de quelque spectacle; Designator est de Plaute, pour dire Un Maître des cérémonies; mais pour Delineator qui exprime parfaitement ce que nous entendons par Celui qui trace les pierres de la manière qu'elles le doivent être, ne se trouve dans aucun bon Auteur.]

APPAREILLEUR des jeux Apparator ou designator ludorum. *Liv.* *Plant.*

APPAREILLEUSE, subst. fem. [Se dit en mauvaise part d'une femme qui fait des intrigues & des commerces d'amour, & qui prépare les plaisirs des autres.] Conciliatrix, génit. conciliatricis, fem. *Plant.* Lena, génit. lenæ, f. *Plaut.*

APPAREMMENT, on prononce apparatant, adverb. [D'une manière apparente ou tray-semblablement.] comme il est apparemment malade. Hic verè æger est. Verè ægrotat. Verisimile est illum ægrotare.

Apparemment le messager arrivera aujourd'hui. Verisimile fit adventurum hodie tabellarium. Et quidem aderit hodie tabellarius.

APPARENCE, subst. fem. on prononce apparance. [L'Extérieur, ce qui paroît en dehors, les-dehors.] Species, génit. speciei, f. *Cic.*

Aller aux apparences, donner dans les apparences. Specie duci, (ducor, eris, ductus sum.) pass. *Horat.*

Garder les apparences ou les dehors. Servare extrinsecus quod decet. Honestatem & decus, ad speciem, ou specie tenus, conservare. *Cic.*

Sauver les apparences, [dérober ses vices à la connaissance des hommes par un extérieur honnête & réglé.] Tegere ou obtegere ou velare sua vitia. *Cic.* Speciosus & honesto habitu se mentiri ad homines. *Plin. Jun.*

Se laisser prendre aux apparences, ou par les apparences. Specie duci au passif. *Hor. Liv.*

On est souvent trompé par les apparences, ou les apparences trompent souvent. Decipit prima frons. *Phad.* Erons ou vultus perispe mentuntur. *Cic.*

Il n'appareît d'un homme de bien, il est homme de bien en apparence, ou selon les apparences. Speciem viri boni patet se fieri. *Cic.*

C'est une forte belle en apparence, mais qui en effet est faible & dépourvue de tout. Præclara classis in speciem, sed inops & infirma propter diminutionem

propugnatorum & remigum. Cic.
La piété ne peut être avec les apparences & la dissimulation. Pietas inesse non potest fictæ in simulationis specie. Cic.
Il avoit gagné d'honnêtes gens par une apparence trompeuse de vertu. Multos viros bonos specie quâdam virtutis assimulatæ tenebat. Cic.
Il avoit beaucoup de réputation & d'estime parmi les peuples par quelque apparence de vertu. Claro apud vulgum rumore erat per virtutem, aut per species virtutibus similes. Tacit.
Il affectoit une gravité de Stoïque accoustumé à garder en tout les apparences d'un honnête homme sur son visage & dans son maintien, mais dans le fond de l'âme perfide, fourbe & qui cachoit une extrême passion pour les richesses & pour la volupté. Autoritatem Stoicæ sectæ præterebat habitu & ore ad exprimendam imaginem honesti; ceterum animo perfidiosus, & subdulus, avaritiam & libidinem occultans. Tacit.
Honnête homme en apparence & à l'extérieur, mais au dedans rien qui vaille. Pelle decôrâ speciosus; introrsum turpis. Hor.
Servant en apparence. Doctrinâ ore tenus exercitus. Tac.
Pompée favorisoit Scaurus, mais on a douté, si c'étoit véritablement ou seulement en apparence. Pompeius Scauro studebat, sed utrum fronte an mente, dubitatum est. Cic.
APPARENCE, [*vray-semblance.*] Veri-similitudo. Similitudo veri, génit. veri-similitudinis, f. Cic.
Il y a peu d'apparence à cette accusation. Minus speciosa est ista criminatio. Cic.
Cela est hors d'apparence, cela n'est pas vrai-semblable. Id non fit verisimile. Ter. Id non est credibile. Cic.
Il n'y a pas apparence, que. [*Il n'est pas vrai-semblable, que.*] Non est verisimile, avec un infinitif. Cic.
APPARENCE, [*Signe, marque.*] Signum. Indicium. Vestigium, génit. i, neut. Nota, génit. notæ, f. Cic.
Il ne reste pas la moindre apparence de liberté. Ne vestigium quidem reliquum libertatis. Cic.
Il y a grande apparence que la chose est ainsi. Satis est signi, ou magnum signum est, rem sic esse.
APPARENCE, [*Se dit quelquefois de ce qu'il est raisonnable de faire.*] Comme il n'y a point d'apparence de transporter ce malade en l'estat qu'il est. Non conducit, ou non convénit, ou consentaneum non est, hunc ægrum, ut se habet, alio transferre.
APPARENT, m. on prononce apparent. **APPARENTE**, f. adj. [*Qui paroît & se voit.*] Speciosus, speciosa, speciosum. Simulatus, a, um. Cic.
Les Princes ne manquent point de raisons apparentes pour faire la guerre. Non desunt Principibus causæ ad bellum inferendum, ou causæ belli inferendi.
ON DIT ABSOLUMENT Les plus apparents d'une Ville, les plus considérables. Primi civitatis. Viri civitate primarii, m. pl. Primores urbis, génit. primorum m. pl. Cic. Liv.
APPARENTÉ, m. **APPARENTÉE**, f. on prononce apparenté. [*Qui a des parents considérables.*] Comme il est fort bien apparenté. Est amplissima cognatione. Cic.
Sa famille est bien apparentée. Illius domus serpit multis cognationibus. Cic.
S'APPARENTER de quelqu'un. V. neut. on prononce s'apparenter. [*Faire alliance avec quelqu'un.*] Cum aliquo cognatione conjungi, (jungor, eris, junctus sum.) pass. Cic.
APPARIÉ, m. **APPARIÉE**, f. part. pass. & adj. Voyez **APPARIER**.
APPARIER, V. act. [*Joindre les choses qui doivent aller naturellement ensemble.*] Pares cum paribus jungere

ou conjungere, (jungo, is, junxi, junctum.) act. Plin.
Les perdrix s'apparient au printemps, le mâle avec la femelle. Perdices coeunt jungunturque verno tempore. Plin.
La courterelle qui a perdu son pair, ne s'apparie plus. Ubi semel turtur amisit parem, alteri non jungitur ou non copulatur, ou non coit cum altero.
APPARIER, [*Se dit aussi de ce qui vient de la disposition des hommes.*] Comme ces chevaux sont bien apparier. Illi equi sunt pares inter se & mole corporis & colore **Apparier des combattans, les écaler.** Pares facere bellatores.
APPARITEUR, f. m. [*Bedeau, Huissier qui marche devant les Magistrats dans les Universités & les Officialitez.*] Apparitor, génit. apparitoris, m. Cic.
L'Office d'Appariteur. Apparitio, génit. apparitionis, f. apparitura, génit. apparitura, f. Cic.
APPARITION, f. f. [*Vision, image qui se forme en noire esprit soit vraie ou fausse.*] Species, génit. speciei, f. Hor. Visio, génit. visionis, f. Visum, génit. visi, n. Cic.
Il eut une apparition en dormant. Ei dormienti visa occurrerunt. Cic.
Si Dieu nous envoie ces apparitions pour nous précautionner, il devoit nous les envoyer pendant que nous sommes éveillés, & non pas pendant que nous dormons. Si Deus ista visa nobis providendi causâ dat, vigilantibus det potius, quam dormientibus. Cic.
APPARITION des étoiles. Stellarum ortus ou exortus, génit. ortus, m. Cic.
APPAROIR, V. neut. le même qu'**APPAROISTRE**; mais usité au Palais.
APPAROISTRE V. n. on prononce apparêtre. [*Se rendre visible.*] Apparere, (app, o, appâres, apparui, apparitum.) n. Videre, (videor, eris, visus sum.) pass. Videndum se præbere, (præbeo, es, præbui, præbitum. Videndus, a, um.) Alicui per speciem se ostendere, (ostendo, is, ostendi, ostensum, & ostentum.) act. Cic.
Il luy apparut en dormant. Visus est ipsi in somnis. Cic.
Cela apparoit, cela est clair. Id patet. Id constat. Cic.
APPARTEMENT, f. m. on prononce Appartement. [*Portion d'un logis qui consiste en une antichambre, Chambre & Cabinet, Cuisine & le reste des autres commoditez.*] Pars domus, génit. partis domus f. Terent.
Dans l'appartement le plus reculé du logis. In intima parte domus. Ter.
J'eluy ay demandé un appartement chez luy. Petii ab illo, ut mihi aliquid de habitatione commodaret. Cic.
[Anciennement les Appartemens ou Corps de logis pour les Hommes, s'appelloient Androns, génit. andronum, mâc. pl. Vir. Ceux des Femmes, Gynaeca, génit. gynæceorum, n. plur. Vir Cic. Plaut. Et ceux des Etrangers se nommoient Hospitia, génit. hospitium, neut. plur. ou Hospitale cubiculum, génit. hospitale cubiculi, n. Cic. Liv.]
APPARTEMENS, [*Certains fêtes & divertissemens que le Roy donne dans ses beaux Appartemens de Versailles à toute la Cour.*] Comme il y a ce soir appartement chez le Roy. Scro varii dantur lusus variaque oblectamenta ædibus in regijs, alex, musices. Fiet scro variorum concursus ludorum in ædibus regijs.
APPARTENANCES, f. f. [*Dépendances.*] On dit *Acheter une maison & ses appartenances.* Aedes emere & quæ ædibus cedunt. Ulp.
APPARTENIR à quelqu'un, V. n. [*Estre à luy, estre en sa possession.*] Ad aliquem pertinere, (pertineo, es, pertinui, sans s. pin.) neut. *Ascon-Ped.* Alicujus esse (sum, es, fui.) Cic.
L'Europe appartenoit de droit aux Romains. Europâ

jure ad Romanos pertinebat. *Flor. Rom.*
Il nous a ôté tout ce qui nous appartenait. Ademit nobis omnia, quæ nostra erant propria.
APPARTENIR, [*Être bienfaisant & convenable.*] Comme il n'appartient qu'au sage de commander à ses passions. Sapientis est, ex sapientem decet, suis imperare cupidinibus. *Hor.*
Il lui appartient d'être riche Eum decet opulentia. Plaut.
APPARU, m. **APPARUE**, f. part. pass. du verbe **APPAROISTRE**. *Visus, visa, visum. Cic. Voyez APPAROISTRE.*
APPAST, on prononce **APPAS**, f. m. [*Ce qu'on met à un hameçon pour prendre le poisson.*] *Esca, génit. escæ, f. Illicium, génit. illicii, n. Cic. Var.*
APPAS se dit figurément, [*Attrait.*] *Illecebra, génit. illecebræ, f. Illectus, génit. illectus m. Plaut. Illecebræ, génit. illecebrarum, f. pl. Cic.*
La vertu a des appas qui nous portent au véritable bonheur. Trahit nos virtus suis illecebris ad verum decus. Cic.
Être attiré par les appas de la volupté. Deliniri voluptatis illecebris. Cic.
La ville a beaucoup d'appas. Urbs multa habet invitamenta. Cic.
APPASTELER, vieux verbe & populaire. Voyez **APPASTER**.
APPASTER, on prononce **APPATER**, V. act. [*Mettre un appât à un hameçon ou à un piège.*] *Escam apponere, (appōno, is, apposui, appositum.) act. à un hameçon. Hamo, au datif.*
APPASTER des oiseaux, [*leur donner la pâtée, leur donner à manger.*] *Avibus cibum ingerere, (ingēro, is, ingessi, ingestum.) act. Cels. ou introfere, (introfēro, fers, introfili, introfatum.) act. Colum.*
** Cibum ad os admovere, (admovēo, admōves, admōvi, admōtum.) act. Plin.*
Les oiseaux appâtent leurs petits qui sont encore faibles. Aves teneris infirmisque fortibus, cibos ore suo collatos partiuntur. Quint. ou alternant cibum. Plin.
Il le faut appâter comme un enfant. Ipsi tanquam puerulo cibi sunt introfendi. Cic. Cels.
APPAUVRI, m. **APPAUVRIE**, f. part. pass. [*Rendu pauvre.*] Voyez **APPAUVRIRE**.
APPAUVRIRE, V. act. [*Rendre pauvre.*] *Pauperare, (paupēro, as, pauperavi, pauperatum.) act. acc. Plaut. Pauperem aliquem (facere, facio, is, feci, factum.) act. Sen. ad inopiam ou ad egestatem aliquem redigere, (redigo, is, redēgi, redactum.) act. Ter. Egestatem alicui afferre, (affēro, affers, attuli, allatum.) act. Cic. Fortūis evertere, (everto, is, everti, eversum.) act. acc. Fortūis exhaustire, (exhaustio, is, exhausti, exhaustum.) act. acc. Spoliare & nudare, (o, as, avi, atum.) acc. Cic.*
S'APPAUVRIRE, [*Devenir pauvre.*] *Pauperem, ou inopem fieri, (pauper, génit. pauperis inops, génit. inopis: (fio, sis, factus sum. pass.) Bonis exhaustiri, (exhaustio, is, exhausti sum.) pass.*
APPAUVRISSMENT, f. m. [*Perte de biens.*] *Pauperies, génit. pauperiei, f. Cic.*
APPEAU, f. m. on prononce **appaui**. [*Oiseau prévu dont on se sert pour appeler les autres oiseaux.*] *Avio illex, génit. avis illicis, f.*
APPEAU, [*Certain sifflet d'oiseleur qui contrefait le chant des oiseaux, & avec lequel il les attire & les prend.*] *Calamus illex, génit. calami illicis, m.*
APPEL, f. m. [*L'action d'appeler quelqu'un par son nom.*] *Nomenclatio, génit. nomenclationis, f. Colum. Nomenclatura, génit. nomenclaturæ, f. Plin.*
Faire l'appel, [appeler chacun par son nom.] Appellare aliquem nominatim. Pronunciare nomina. Cic. Citare per nomina. act. acc. Colum.

APPEL, [*D'une sentence à un juge supérieur.*] *Appellatio. Provocatio, génit. onis, f. Plin. Cic. (ad judicem superiorem.)*
Être puni sans appel. Date pœnas sine provocatione. Cic. Nonobstant l'appel. Provocatione sublata. (abl.)
La Cour a mis & met l'appellation & ce dont est appel au néant d'une part, & de l'autre sans amende à condamner les appellans l'un envers l'autre de la cause d'appel aux dépens. Curia provocationibus unaque rebus judicaris inductis, utrumque litigantium impendiis litium iudicio reciprocante multavit.
Convertir son appel en opposition. Provocationem intercessionem commutare.
Relayer un appel. Appellationem e formulâ denuntiare.
** Renoncer à son appel. Provocationem remittere.*
[Toutes ces expressions Latines sont des anciens Jurisconsultes.]
APPEL en duel, ad singulare certamen provocatio.
Faire un appel à quelqu'un pour se battre. ad singulare certamen aliquem provocare.
APPELLANT, m. **APPELLANTE**, f. [*Celui ou celle qui appelle de la sentence d'un juge.*] *appellator. Provocator, génit. oris, m. * (pour le féminin.) Quæ appellat ad alium.*
APPELLATIF, m. **APPELLATIVE**, f. adj. *appellativus, appellativa, appellativum. Ascon. Ped.*
[Terme de Grammaire. C'est un nom qu'on donne à une Espèce, comme Ange, Homme, &c.]
APPELLATION, f. f. [*D'une sentence à un juge supérieur.*] *Appellatio, génit. appellationis, f. Provocatio, génit. provocationis, f. Plin. Cic.*
L'appellation mise au néant, [terme des Arrêts.] Appellatio circumscripta ou inducta.
Passer outre nonobstant opposition ou appellation quelconque. Non intercessioni cedete nec provocationi.
APPELLÉ, m. **APPELLÉE**, f. adj. part. *Vocatus. Appellatus. Nominatus, a, um. Cic. Voyez AEPPELLER.*
APPELLER, V. act. [*Nommer.*] *appellare. Nominare. Vocare. Nuncupare, (o, as, avi, atum.) act. Cic.*
Appeller quelqu'un par son nom. aliquem nominare, appellare nomine ou nominatim. Nominare alicuius nomen. Citare aliquem per nomen. Cic. Ter. Colum.
Appeller quelqu'un à haute voix par son nom. Inclamaré aliquem nomine. Liv.
Appeller par signes. appellare nutu & significatione. Cic.
Je m'appelle Phormion. Vocor Phormio. Terent. Mihi nomen est Phormio. Nomen Phormionis est mihi. Plaut.
Je n'ay point eu de parent qui s'appellât de ce nom. Non mihi ququam fuit cognatus hoc nomine. Ter.
APPELLER, ou **EPPELER** les lettres. *appellare litteras. Cic.*
APPELLER, [*Faire venir, mander.*] *Vocare. Advocare. Evocare, (vōcō, as, avi, atum.) accire, (accio, is, accivi, accitum.) accerscere, (accersio, is, accersivi, accersitum.) act. acc. Cic. Ter. Plaut. ad se provocare aliquem. Phad.*
Appeller quelqu'un de la part d'un autre. Evocare aliquem verbis alterius. Plaut.
Si mon mary me demande faites-moi appeller. Vir si quid me volēt; hinc me accersatis. Plaut.
Allez-vous-en l'appeler. Ite accersitum. Cic.
Être appelé pour un malade. advocari xgro ou ad xgrum. Ouid.
Appeller quelqu'un à son aide, à son secours; le réclamer. aliquem appellare. Vocare aliquem auxilio. Cic.
Virg. Implorare ou inclamare opem ou auxilium aliquis. Virg.
Ceux d'Autun appellerent César à leur secours. Cæsar appellatus est ab Ædulis. Cic.
Appeller quelqu'un à quelque honneur, l'y élever. ad honores ou dignitatem aliquem vocare. Cic.

Appeller quelqu'un à ses plaisirs, le mettre de ses plaisirs. In partem deliciarum aliquem vocare. Cic.

E'appeller à une vie oisive & voluptueuse. Vocare ad vitam otiosam, ac deliciis diffluentem, ou ac deliciis plenam.

APPELLER quelqu'un en justice. In jus, ou in iudicium vocare aliquem. Cic.

Appeller d'un juge ou d'un jugement. Appellare iudicem ou ad iudicem. Cic.

En appeller au Remp. aux Tribuns ou par-devant les Tribuns. Provocare ad populum, appellare Tribunos ou ad Tribunos. Cic.

APPELLER, [Citer quelqu'un, le prendre à témoin, l'appeller en témoignage.] Ad testimonium aliquem vocare. Ad rem aliquam testem aliquem citare, ou in re aliqua, ou rei alicujus. Cic. Aliquem testari, (testor, testaris, testatus sum.) Sep. Aliquem appellare testem. Cic.

APPELLER quelqu'un en duel. Ad singulare certamen aliquem provocare. Liv.

APPENDICE, f. f. [Ce qui est une suite nécessaire à une chose.] Appendix, génit. appendicis f. Cic.

APPENDRE, V. act. [Pendre, attacher comme on fait dans les temples les dépouilles prises sur les ennemis, ou quelque offrande faite à Dieu.] Appendere. Suspendere, (do, is, di, sum.) act. acc. Plin. Cic.

APPENS du verbe insérer. (APPENSER, & qui ne se dit que dans cette phrase. C'est un guer appens pour dire un assassinat concerté & délibéré fait en guettant son ennemi.) Meditata cades, génit. meditata cædis, f.

Faire ou commettre un meurtre de guer appens. Meditaram cadem patrare. Liv.

APPENTIS, f. m. on prononce appantis. [Toit qui n'a de pente que d'un côté.] Tectum ex una parte testudinatum, génit. tecti testudinati, neut. Appendix, génit. appendicis, f.

APPERCEU, m. APPERCEVOÛ, f. adj. & part pass. Voyez APPERCEVOIR.

APPERCEVOIR, V. act. [Découvrir de loin, reconnaître.] Videre, (video, es, vidi, visum.) Aspicere, (aspicio, is, asperi, aspectum, & ses composés.) Cernere, (cerno, is, crevi, cretum.) act. acc. Cic.

[Ce dernier verbe n'a guères de présent que lors qu'il signifie se déterminer ou se porter pour hériter. Gar quand il signifie simplement Voir, il n'en a presque jamais, comme le remarque Vossius après Velleius. Il est vrai qu'il y en a une autorité de Titinius dans Plinien ; mais quant à l'autre qu'il rapporte de Plaute (In Cistell) Et mihi om cam esse crevi, il faut mieux s'en tenir à ce qu'en dit Varron qui l'explique par Confusum.]

APPERCEVOIR signifie aussi, Remarquer une chose en y faisant attention ou réflexion. Videre. Advertere ou animadvertere, (adverto, is, adverti, adversum.) Intelligere, (intelligo, is, intellexi, intellectum.) act. acc. Cic.

Je m'étois apperçu que vous souhaitiez cela. Id vos velle animum adverteram ou adverteram. Ter.

S'appercevoir du dessein d'une personne. Cognoscere ou intelligere alicujus consilium. Cæf.

A peine m'en suis-je apperçu, stupide que je suis ! Vix sensi, stolidus ! Ter.

On ne s'apperçoit point de la vieillesse, la vieillesse vient sans qu'on s'en apperçoive. Non intelligitur quando obrepiat senectus. Cic.

APPERT, verbe impersonnel qui n'est d'usage qu'en cette phrase & encore dans le Palais.

C'est un fait dont il appert. De hoc liquet ou constat. Id apparet. Cic.

APPESANTI, m. APPESANTIE, fem. part. pass. [Devenu pesant.] Gravatus, gravata, gravatum. Gra-

vis & hoc grave avec l'ablatif ; comme Gravis vino & somno. Liv. Appesanti par le vin & du sommeil.

APPESANTIR, V. act. [Rendre pesant.] Aggravare, (aggravo, as, aggravavi, aggravatum.) Plin-Jun. Grave aliquid reddere, (reddo, is, reddidi, redditum.) act. acc.

Je suis tout appesanti d'avoir bien & d'avoir dormi. Gravis ou gravatus sum somno & vino. Liv.

Odor qui appesantit la tête. Odor aggravans caput. Plin.

Je sens ma tête toute appesantie. Mihi caput gravatum est. Ovid.

Des yeux appesantis du sommeil de la mort. Oculi in morte gravati. Ovid.

s'APPESANTIR, [Devenir lourd & pesant.] Gravelcere. Ingravescere, (gravelco, is,) neut. Torpere, (torpeo, es, torpui, sans supin.) n. Cic.

Les corps s'appesantissent par le trop grand exercice. Nimiâ exercitatione corpora ingravescunt. Cic.

APPÊTER, V. act. terme dogmatique parmi les Philosophes. [Désirer par un mouvement naturel.] Appetere, (appeto, is, appetii, appetitum.) act. acc. Cic.

Les animaux appètent ce qui est conforme à leur nature. Animantes id appetunt quod est accommodatum ad naturam. Cic.

APPÉTISANT, m. APPÉTISANTE, f. part. pass. act. [Qui donne de l'appétit ou qui fait venir l'appétit.] Appetentiam sui excitans. Aviditatem sui invitans, génit. invitantis, omn. gen. Plin.

Une viande appétissante. Jucundus palato cibus, génit. jucundi palato cibi, m.

APPÉTISSE, V. act. on prononce aptiss r. [Rendre plus petit.] Aliquid minuerè, (minuo, is, minui, minuit m.) Plin. Truncare, (trunco, as, truncavi, truncatum.) act. acc. Plin-Jun.

s'APPÉTISSE, [Devenir plus petit, diminuer.] Minui, (minuo, eris, minutus sum.) Contrahi, (contrahor, eris, contractus sum.) passif.

APPÉTIS, f. m. [Petites ciboulettes, ou de la cive d'Angleterre qu'on mange en salade, qui aignent l'appétit.] Ascalonia, génit. ascalonia, f. Plin.

APPÉTIT, f. m. [Passion de l'âme, qui nous porte à désirer quelque chose.] Appetitus, génit. appetitus, m. appetitio, génit. appetitionis, f. appetentia, génit. appetentia, f. Cic.

APPÉTIT SENSITIF. Pars animi quæ appetitus habet. Cic. Pars animi rationis expers in quâ motus tum iræ tum cupiditatis ponunt philosophi. Cic.

APPÉTIT CONCUPISCIBLE. Vis concupiscendi. Cupiditas, génit. cupiditatis, f. Cic.

APPÉTIT IRASCIBLE. Vis irascendi. Pars animi in quâ irarum existit ardor.

Il ne peut commander à la violence de ses appétits ou passions. Suis imperare ou respondere cupidinibus non potest. Cic. Horat. Ratione tegere animi appetitus non potest. Cic.

Il y a en lui je ne sçai quel appétit de vengeance. Incessit ipsi nescio quæ vindictæ cupiditas. Ascon. Ped.

APPÉTIT se dit plus particulièrement du Desir de manger. Appetentia, génit. appetentia, f. appetitio, génit. appetitionis, f. Cibi appetentia. Cibi aviditas, ou cupiditas, f. Cels. Fames, génit. famis, f. Cic.

Avoir de l'appétit, avoir appétit, être en appétit. Cibum appetere. act. acc. Esurire, (esurio, is, esurivi, esuritum.) neut.

Cette herbe donne de l'appétit, met en appétit, fait venir l'appétit. Hæc herba ciborum appetentiam invitat. Plin. Hæc herba ciborum appetentiam præstat ou adducit. Hæc herba aviditatem invitat ou adjuvat ad cibos. Hæc herba aviditatem cibi facit ou excitat.

Offer ou faire perdre l'appétit. Cibi satietatem affertre ou creare. Cibi aviditatem auferre alicui. Cic.

Rmettre quelqu'un en appétit, lui donner de l'appétit, réveiller son appétit par le moyen du jambon & du cervelas. In morsus aliquem reficere perna & hiliis. Hor. Je ne mange jamais que je n'aye appétit. Nihil edo nisi fame stimulante, ou nisi fame pulsus & compulsus. Il faut demeurer sur son appétit. Non explenda est omnino fames Cic.

Vous avez l'appétit ouvert de bon matin. Bene mane te agit ou te stimulat fames. Cic.

Se promener pour avoir ou pour gagner de l'appétit. Amblando famem obsonare. Plaut.

Je perds l'appétit, je n'ay plus d'appétit. Cibi satietas me tenet. Saliust.

Il n'est viande que d'appétit [la faim fait qu'on trouve tout bon.] Condimentum cibi fames. Cic.

Faire venir l'appétit à quelqu'un. Deducere aliquem ad cibum. Cic.

*Appétit déreglé des femmes grasses. [certaines envies qu'elles ont de manger des choses extraordinaires.] Malacia, gén. malacix, f. malacia. Absurda in gravidis mulieribus appetentia, x, f. * Plin appelle cette maladie Mollietis prægnantium, génit. mollietici, f.*

ON DIT figurément par maniere de proverbe, un chicanier a toujours bon appétit, pour dire, a grande avidité d'avoir du bien. Irigiosus curâ habendi immoderata ducitur.

*L'appétit vient en mangeant, [plus on a du bien plus on en veut avoir.] Crescit amor nummi quantum ipsa crescit pecunia. * Quo plus sunt potæ, plus sitiuntur aquæ. Ovid. (c'est-à-dire, Plus on a beu, & plus on a soif.)*

ON DIT adverbialement, A l'appétit d'une concubine. Ad arbitrium libidinosisimæ mulieris. Cic.

A l'appétit d'une telle femme; l'affaire n'a pas réussi, c'est-à-dire, pour n'avoir pas voulu donner une telle somme. Denegata illâ summa, res non est confecta, ou res non successit.

APPÉTITIVE, m. APPÉTITIVE, f. adj. [Terme de morale qui se dit de la faculté appétitive, qui est dans l'homme pour désirer les choses.] Facultas concupiscendi, génit. facultatis concupiscendi, f.

APPLANIR, m. APPLANIR, f. part. pass. Equatus. Explanatus, a, um. Plin. Equus & Planus, a, um. Cic.

APPLANIR, V. act. [Rendre plain, uni & de niveau.] Equare. Coquare, (æquo, as, æquavi, æquatum.) Complānare. Explanare, (plāno, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Cat. Virg. Colum.

Applanir les montagnes. Montes in planum dedecere. Just.

Du côté que les montagnes commencent de s'applanir. Quâ se colles subducere incipiunt. Virg.

Un lieu applané. Planus & æquus locus. Cic.

APPLANIR dans le sens figuré, comme Applanir les difficultés. Explanare difficultates. Rem difficilem explanare ou enodare. Cic.

La grande leur contrage leur applanissoit toutes les difficultés. Facilia ex difficilimis animi magnitudo redigebat. Cæs.

Applanir le chemin aux honneurs. Planam facere viam ad honores. Plaut.

Votre père & votre ayeul vous ont applanis le chemin & facilité le moyen d'acquiescer de l'honneur, mais vous vous l'êtes rendu difficile par votre négligence & vos mauvaises mœurs. Patet & avus facilem fecerunt & planam viam ad honorem quærendum, tu fecisti ut difficilis foret tuâ desidia & stultis moribus. Plaut. Viam patefecerunt ad honores, comparandos patet & avus, sed tu tibi præclausisti aditum stultis moribus.

APPLANISSEMENT, f. m. [L'action de rendre un chemin uni.] Equatio. Exæquatio, gén. onis, f. Virg.

APPLANISSEMENT se dit au figuré de toutes les difficultés d'une affaire, qu'on lève. Difficultatum explanatio, explanationis. génit.

Après l'applanissement de toutes les difficultés Superatis ou exantatis omnibus difficultatibus. Cic.

APPLATI, m. APPLATIS, f. part. pass. Voyez APPLATIR.

APPLATIR, V. act. [Rendre plat.] Planum aliquid facere, (facio, is, feci, factum.) act. Plin.

Applanir une tumeur. Tumorem comprimere, (comprimō, is, pressi, pressum.) act.

s'APPLATIR, [Devenir plat.] Planum fieri. (Planus, a, um: fio, sis, factus sum.)

La tumeur s'applanit. Residet tumor ou inflatio. Cels.

APPLAUDI, masc. APPLAUDIS, fem. part. pass. Voyez APPLAUDIR.

APPLAUDIR, V. act. on prononce Applodir. [Battre des mains pour témoigner sa joie & l'approbation qu'on donne aux choses.] Plaudere. Applaudere, (plaudio, is, plausi, plausum.) neut. Cic. Plaut.

Applaudissez-nous, ou battez des mains, ou honorez-nous de vos applaudissements. Plaudite. Clare applaudite. Plausum date. Plaut. Ter.

[C'estoit par ces termes que les Auteurs finissoient leurs Comédies anciennement s'adressant aux Spectateurs.]

APPLAUDIR, signifie figurément Louer quelque action ou quelque discours. Applaudere alicui n. Laudare aliquem, (laudo, as, avi, atum.) act. Ter.

Je leur applaudis à tous. Quidquid dicunt laudo. Terent.

Applaudir aux divertissemens d'une personne. Probare ou laudare alicujus oblectamenta, Applaudere oblectationibus alicujus. Cic.

Celui qui applaudit à quelqu'un. Plausor, génit. plausoris, m. Hor. Applausor, génit. oris, m. Plin.

APPLAUDISSEMENT, f. m. [Approbation d'une action qu'on témoigne par un battement des mains.] Plausus, applausus, génit. plausus, m.

Honorez-nous de vos applaudissements, [Civilité dont usent les Comédiens à la fin de leurs pièces.] Plausum date. Plaudite. Plaut.

APPLAUDISSEMENT, [Approbation, louange de quelque action.] Plausus, us, m. Laus, génit. laudis, f. Approbatio, génit. approbationis, f. Cic.

Aimer & chercher les applaudissements. Affectare plausus. Quin. Captare plausus. Cic. Quærere ou captare plausum. Cic. Ambitosum esse in plausus, (ambitosus, a, um.) Ovid.

Je ne cherche que les applaudissements des gens de lettres. In litterarum plausum ire. desidéro. Phad.

Ils lui donnent de grands applaudissements. Illum prosequuntur plausu maximo. Phad.

Par les acclamations & les applaudissements du peuple. acclamantibus & plaudentibus populis. abl.

APPLICABLE, adj. m. & f. [Qu'on doit appliquer.] comme Amende applicable. Multa addicenda, génit. multæ addicendæ, f. avec un datif.

[Terme d'usage dans les Lettres de Chancellerie.]

APPLICATION, f. m. [Approche d'une chose contre une autre.] admotio, génit. admotionis, f. Cic. appositus, génit. appositus, m. Plin.

[On trouve en ce sens dans les Dictionnaires le mot Applicatio, mais il ne se trouve qu'au figuré dans les bons Auteurs, Applicatio animi, dans Cicéron.]

Pour faire un son sur un instrument à cordes, il faut la main & l'application des doigts, ad nervorum sonos eliciendos apta manus est admonitione digitorum. Cic.

ON DIT figurément en cette signification l'APPLICATION, [D'une comparaison ou de quelque trait d'histoire ou de fable qu'on mêle dans un discours.] Accommodatio, gén. onis, f. Cic. Transductio, gén. onis f. Cic.

Faire l'application d'une fable au sujet qu'on traite. Accommodare fabulam ad ea quæ dicimus. Cic.

APPLICATION. [Destination.] Addictio, gén. addictionis, f. Cic. Destinatio, gén. onis, f. Plin.

J'ai fait l'application de l'argent qu'il a laissé par son testament. Addixi pecuniam iis quibus testamento reliquerat.

APPLICATION, [Attention d'esprit à une chose.] Applicatio, gén. applicationis, f. attentio, gén. attentionis, f. Cic.

Je jugerai de l'estime que vous faites de moy par l'application que vous donnerez à votre santé. Quantam diligentiam in valetudinem tuam contuleris, tanti me fieri à te iudicabo. Cic.

Il donne toute son application à la médecine. Attendit omni mente ad medicinam. Cic.

S'attacher à l'étude avec bien de l'application. Ad studium acrius ou intento animo incumbere. Cic.

Il est sans application, il n'a point d'application, il ne s'applique point. Nihil attendit. Minime attento ou intento animo est. Cic.

Il donne une grande application aux affaires. Negotiis admodum ou magnopere attendit. Animos attendit ad negotia.

C'est un homme d'une grande application, ou qui s'applique beaucoup. Est animo attentissimo.

AVEC APPLICATION. Attento ou intento animo abl. Cic. Attente. Intente Adv. Quint.

APPLIQUÉ, m. APPLIQUEE, f. part. pass. Voyez. APPLIQUER dans ses diverses significations.

APPLIQUER, V. act. [Approcher une chose d'une autre, l'attacher.] Aliquid alicui rei ou ad rem aliquam applicare, (applico, as, applicavi & applicui, applicationem & applicitum) admoveo, (admoveo, admoves. admovi, admotum.) Apponere, (appono, is, apposui, appositum.) Inducere, (induco, is, induxi, inductum.) act. acc. Cic. Cels. Liv. Plin.

Appliquer du cuir sur des boucliers. Inducere scuta pelli-bus. Cels. * Des couleurs sur un tableau. Inducere colores alicui picturæ. Plin. * Des ventouses sur les épaules. Cucurbitulam scapulis admoveo. Cels. * Un remède pour guerir quelqu'un. Curationem alicui admoveo. Cic. Applicare alicui remedium. Plin.

Il fit appliquer les échelles aux murailles. Jussit scalas ad-moveri ou applicari muris ou ad muros. Liv.

Les bas reliefs s'appliquent sur des vases d'or. Emblemata aureis poculis includuntur & illigantur. Cic.

Des couleurs appliquées sur le stuc. Colores tectorio inducti. Virg.

APPLIQUER quelqu'un à la question. Luy donner la question. Admoveo alicui cruciatus. Dare aliquem in cruciatum, (do, das, dedi, datum.) Ad questionem abripere, (abripio, is, ripui, reatum.) act. acc. Questionem alicui adhibere, (adhibeo, es, adhibui, adhibitum.) act. Cic.

Appliquer des éclisses à un membre rompu. Fracto membro ferulas accommodare. Cels.

Appliquer un soufflet sur la joue, un coup de bâton, un coup de poing. Dare ou infligere ou incutere ou ducere ou infringere ou impingere alicui colaphum, fustem, pugnum. Cic. Ter.

APPLIQUER. Faire l'application d'une fable ou de quelque beau trait d'histoire à quelque sujet. Aliquam fabulam aut historiam ad aliquid accommodare ou com-

ponere (accommodo, as, avi, atum.) Cic Aliquam fabulam ad aliquid transferre ou deslèter ou detorquer, (transfero, transfers, transtuli, translatum : deslèto, is, deslexi, deslexum : detorqueo, es, detorsi, detorsum.) act. Cic.

Appliquer les fables des poètes à notre discours. Fabulas Poetarum ad ea quæ dicimus accommodare. Cic.

Ceux-là doivent s'appliquer à cet exemple, qui diminuent par leurs paroles ce qu'ils ne sont pas capables de faire. Qui facere quæ non possunt verbis elevant, debent sibi adscribere hoc exemplum. Phad.

APPLIQUER, [Destiner] Destinare, (destino, as, destinavi, destinatum.) act. acc. Cic.

Appliquer une somme d'argent à quelque chose, [en faire l'employ ou l'application.] Pecuniam summam in rem aliquam suspendere ou insuumer, (impendo, is, impendi, impensum : insuamo, is, sumsi, sumtum.) act. Cic.

Il s'est appliqué cet argent, il l'a pris pour luy. Hanc pecuniam in suos usus transtulit. Hanc pecuniam suam fecit.

S'appliquer, s'approprier les louanges d'autrui. Sibi laudes alienas asserere ou attribuer ou adscribere, (assero, is, asserui, assertum : attribuo, is, attribui, attributum : ascribo, is, scripsi, scriptum.) act. Cic. Interceper laudes alienas, (intercipio, intercepi, interceptum.) act. Cic.

S'APPLIQUER, ou appliquer son esprit à une chose bonne ou mauvaise. Ad aliquid animum ou mentem applicare. Admoveo se ad aliquid. Accommodare animum alicui rei. Ad aliquid animum appellere, (appello, is, appuli, appulsum.) ou adungere, (adjungo, is, adjunxi, adjunctum.) Animum alicui rei intendere, ou attendre seul avec le datif sans animum, (attendo, is, attendi, attentum.) Cic. Ter. Animum rei intendere. Hor. ou ad rem. Liv. Ingenium ou mentem ad aliquid conferre, (conféro, confers, contuli, collatum.) Cic. Studium & operam alicui rei impertire, (impertio, is, impertivi, impertitum.) Studium in re aliqua ou alicui rei ponere ou collocare, (pono, is, posui, positum : colloco, as, avi, atum.) Cic. Hor. Animum ad aliquid adicere, (adjicio, is, adjeci, adjectum.) Dare se ad aliquid ou alicui rei, (do, as, dedi, datum.) act. Cic. * In aliquid ou ad aliquid incumbere, (incumbo, is, incubui, incubitum.) n. Cic. ou alicui rei. Plin. * Inducere animum ad aliquid, (induco, is, induxi, inductum.) act. Cic.

Appliquer toute la force de son esprit au Grec. Admoveo acumen chartis Græcis. Hor.

S'appliquer à l'étude des lettres. Operam studio litterarum, ou curam studiis accommodare. Quint. Ad studia se conferre. Suet. * A quelque étude. Ad aliquod studium animum adungere. Terent. * A la Philosophie. Appellere mentem ad Philosophiam. * Au droit. Attendere juri. Suet. Operam dare juri. Cic. * A l'histoire. Se dare historia. Cic. * A écrire, à composer, Ad scribendum animum appellere. Ter. * A bien faire, à devenir honnête homme. Applicare animum ad frugem Plaut. * (le contraire est ad deteriorem partem applicare animum. Ter. S'appliquer à mal faire.)

APPOINTÉ, m. APPOINTÉE, f. part. pass. Voyez. APPOINTE.

APPOINTEMENT, f. m. en terme de Palais, [Se dit des réglemens & jugemens qui établissent la contestation des parties, donnez par le Juge, ou dont les parties sont convenues entre elles & leurs Procureurs.] Juridicialis synggrapha vel edicto Judicis præscripta, vel a partibus sine judice condata.

Prendre un *appointement* en droit, en définitive. Instruen-
da litis cursum ultimâ syngraphâ judiciali clau-
dere.

Appointement signé des Procureurs. Syngrapha cognito-
rum chirographo subscripta.

[Ces expressions latines sont tirées des Jurisconsultes.]

*APPOINTEMENTS, Gages, pensions que l'on donne aux Offi-
ciers des grands Seigneurs, & à ceux qui les servent.*]
Pensio annua, gén. pensionis annuæ, f. Stipendium
annuum, gén. stipendii, annui neut. Honorarium
gén. honorarii, neut. Cic. Demensum, gén. demen-
si, n. Ter.

[Ce dernier mot Latin est pris pour signifier la Mesure de bled
que l'on donnoit par mois aux Esclaves pour leur vivre,
& il peut fort bien signifier ce qu'on appelle chez le Roy
les *livrées*, qui est une certaine somme fixe qu'on donne
par jour aux Officiers, qui n'ont pas bouche en Cour,
ou aux domestiques qui ont leur argent à dépenser pour leur
vivre.]

Il a augmenté ses *appointemens* de cent écus. Adjecit cen-
tum nummos ad pensionem annuam.

Les *appointemens* ne sont pas autrement considérables,
mais il y a une grande récompense à attendre. Parva
est quidem quæ datur pensio, verum spes ampla for-
tunæ.

Il ne lui donne point d'*appointement*. Nihil stipendii ab
illo accipit.

APPOINTER, V. act. [Mettre but à but ou d'accord,
accommoder. Componere (compono, is, composui,
compositum.) act. aliquos inter se. Cic.

[Ce verbe n'est d'usage en ce sens que dans cette expression du
discours familier.]

Ils sont *appointez* contraires, [parlant de deux personnes
qui sont toujours de sentimens contraires & opposez.] Di-
versis sententiis disident inter se. Contrarius sententiis
pugnant semper inter se. Cic.

APPOINTER pour Donner des appointemens. Voyez sur AP-
POINTEMENT.

*APPOINTER un procès ou les parties au Conseil à écrire &
à produire* Amplius pronuntiare, (tio, as, avi, atum.)
act. Rem esse consilii pronuntiare & ad perindem con-
silius disceptationem proferre, (proféro, fers, tûli,
lâtum.) act.

Les parties sont *appointées* en droit à écrire & à produire.
Juridicali formâ judicium constitutum est, addi-
tuniquè pronuntiationi ut quod uterque litigantium
factum esse aut non esse contenderet, quodque e re
sua futurum esse putaret, scriptione prosequeretur, ou
de eo commentarium proferret.

Les parties *oïses* en leurs plaidoyers ont été *appointées* au
Conseil. Causa utriusque perorata, presentis discepta-
tionis esse non visa est, quare præles amplius & ad
consilium pronuntiavit.

[Façon de parler du Barreau.]

APPOINTEUR, m. [Juge qui appointe un procès, &c.]
voyez sur APPOINTER.

APPORT, f. m. Lieu public, espèce de Marché où l'on
apporte des marchandises pour vendre, comme l'*Apport*
de Paris.] Appulsus, génit. appulsus, m. advectus,
génit. advectus, m. advectio, génit. advectionis, f.
Plin. Tacit.

Droit qu'on paye pour l'*apport* des marchandises. Circum-
vectionis portorium, gén. portorii, n.

Exiger ou lever quatre deniers d'*apport* pour chaque bon-
teille de vin. Nomine portorii in singulas amphoras
vini quatuor denarios exigere. Cic.

APPORTAGE, subst. masc. [Le droit d'*apport*.] Voyez
APPORT.

APPORTÉ, marc. APPORTÉE, fem. part. pass. Voyez
APPORTER.

Si le lieu est de terre apportée, il le faut affermir avec la
barre. Si locus fuerit congestitius, fistucationibus soli-
detur. Vitr.

APPORTER, V. act. [Apporter quelque chose en un lieu.]
Ferre. Afferre. Deferre. (féro, fers, tûli, lâtum.)
Apportare. Deportare. Importare, (porto, as, por-
tavi, portatum.) Cic. Hor. Subvectare, (subvecto,
as, subvectavi, subvectatum.) act. acc.

Apporter dans ou dedans. Importare. Inferre. Invehere,
(invehô, is, veki, vectum.) act. acc. in aliquem
locum Cic. * De dehors. Exportare. Efferre ex aliquo
loco. Cic. * Par eau. Asportare. nave. Plin. Deportare
navibus. Cas. * Sur des Bêtes de somme. Deportare
jumentis à l'ablatif. Cic.

Apporter des lettres à quelqu'un. Alicui ou ad aliquem
ferre ou deferre ou afferre litteras Cic. Cas.

Ils ont apporté la nouvelle que César alloit à Capoue. At-
tulerunt Cæsarem iter habere Capuam. Cic.

Les femmes qui n'apportent rien en mariage, sont soumises
à leurs maris; au lieu que celles qui apportent beaucoup
sont leur fleau & leur ruine. Quæ indotata est mulier,
in potestate viri est: sed dotatæ mactant malo & dam-
no viros, ou sed dotata regit virum. Plaut. Hor.

Il a repouvé une femme qui lui a apporté en mariage de-
quoy payer ses dettes. Repertit mulierem quæ attulit qui
dissolveret quæ debet. Ter.

APPORTER se dit figurément dans les manières suivantes.
Comme Je vous apporte des pensées & des desseins dig-
nes de votre grandeur. Ad te cogitationes & formas af-
fero dignas tuâ claritate. Vitr.

Il apporte trop de considération & trop d'attention à une
chose. Nimiâ considerationem attentionemque rei
affert ou adhibet. Cic.

*APPORTER, [Causer du bien ou du mal.] Afferre. Infer-
re. Importare. act. acc.*

Les dissensions publiques apportent de grands maux. Dis-
cordia civilis clades importat. Liv.

Apporter du soin, de la diligence. Curam, diligentiam ad-
hibere in re aliqua ou ad rem aliquam. * Du dégoût. Fas-
tidium alicui afferre ou creare, (creô, as, avi, atum.)
act. * De la joye. Lætitiâ alicui afferre. Aliquem læ-
titiâ afficere, (afficio, is, affeci, affectum.) act. Cic.

*APPORTER, [Alléguer.] Afferre. * Caufari, (caufor,
caufaris, caufatus sum.) dep. acc. Cic.*

Apporter des raisons pour & contre. Disputare verbis in
utramque partem. Cas.

Ils n'apportent aucune raison pour faire voir que les vicil-
lards ne doivent point se mêler des affaires de la Ré-
publique. Nihil afferunt, qui in re gerendâ versari se-
nectutem negant. Cic.

APPOSÉ, m. APPOSÉE, f. part. pass. Voyez APPOSER.

APPOSER, V. act. [Mettre auprès, ou dessus.] Apponere,
(appōno, is, apposui, appositum.) act. acc.

[Ce Verbe n'est d'usage en François que dans les manières
suivantes.]

Apposer, mettre un scélé ou un sceau à quelque coffre.
Arcam obsignare, (obsigno, as, obsignavi, obsigna-
tum.) act. Plaut. * Une marque à un mauvais vers pour
le faire remarquer. Apponere notam ad malum ver-
sum. Cic. * Une peine aux infractions d'un traité. Af-
cribere pœnam foederi. Cic.

APPOSITION, f. f. [L'action d'apposer une chose sur une
autre.] Appositio gén. appositionis, f. Cic. * Apposi-
tion du sceau. Consignatio, gén. onis, f. Quint.

*APPOSITION, [Figure de Grammaire, lors qu'on apporte
des exemples.] Appositio (exemplorum.) Cic.*

APPOSTÉ, m. APPOSTÉE, f. part. pass. [Suborné, attiré.]
Appostus. Adornatus. Subornatus, a, um, Cic. Vo-
yez APPOSTER.

APPOSTER, V. act. [Suborner, attirer quelqu'un pour lui faire dire & faire quelque chose contre quelqu'un & à son désavantage.] Appouere, (appōno, is, apposui, appositum.) Cic. Adornare. Subornare, (orno, as, avi, atum.) Cic. Allegare, (allēgo, as, allegavi, allegatum.) Ter. Instruere, (instruo, is, instruxi, instructum.) Componere, (compōno, composui, compositum.) act. acc. Cic.

Apposter des accusateurs contre quelqu'un. Instruere, ou suborner, ou Comparare accusatores in aliquem, ou alicui. Cic.

Il apposta des faux témoins d'entre ses domestiques pour dire que cette succession étoit confignée & dévolue à Vennus Erycinne. Calumniatores ē sinu suo apposuit, qui illam hereditatem Veneri Erycinæ commissam esse dicerent. Cic.

Le vendeur ne doit point apposter d'enchérisseur pour hausser le prix de la vente; ni l'acheteur de marchand pour la rabaisser. Non licitatore venditor, nec qui contra se liceatur, emptor appōnet. Cic.

Je suis à cette heure voir moi, j'apposterai plutôt un enchérisseur qui en haussera le prix, que de souffrir que vous l'ayez à meilleur marché. Nunc tuum pretium novi, licitatore potius appōnam, quàm illud minoris veneat. Cic.

Ne vous allez pas imaginer que j'aye apposté ce vieillard. Ne credas à me allegatum hunc senem. Ter.

APPRECIATEUR, f. m. [Qui met le prix à une chose.] Estimatio, gén. estimatoris, m. Cic.

APPRECIATION, f. f. [Estimation, prix des choses.] Estimatio, gén. estimationis, f. Cic.

APPRECIÉ, m. **APPRECIÉE**, f. part. pass. Voyez **APPRÉCIER**.

APPRECIER, V. act. [Mettre le prix aux choses.] Estimare, (estimo, as, estimavi, estimatum.) act. acc. Cic. Pretium (rebus) imponere, (impōno, is, imposui, impositum.) Cic. Quint. Constituer, ou statuer pretium alicui rei, (tuo, tuis, tui, tūm.) act. Cic. Ter.

APPREHENDÉ, m. **APPREHENDÉE**, f. part. pass. Voyez **APPREHENDER**.

APPREHENDER, V. act. on prononce apprénder. [Prendre, saisir au corps.] Prehendere. Apprehendere. Comprehendere; (prehendo, is, prehendi, prehensum.) act. acc. Cic.

[Ce verbe ne se dit qu'au Barreau en cette signification.]

APPREHENDER, [Craindre.] Formidare, (formido, as, formidavi, formidatum.) Timere, (timeo, es, timui, sans supin.) Metuere, (metuo, is, metui, aussi sans supin.) act. acc. Vereri, (vereor, eris, veritusum.) dep. acc. Cic. * Voyez **CRAINdre**.

Il n'apprehendoit ni pour lui, ni pour sa Légion. De suo ac legionis periculo nihil timebat. Cés.

J'apprehende pour sa vie. Ejus vitæ timeo. Ter. De vitâ timeo. Cic.

J'apprehende pour moi & pour mon argent. Formido & mihi & auro. Plaut.

[On trouve dans Plaute Formidare alicui, Apprehender qu'il ne lui arrive du mal; & dans Térence, Timere alicui, * Ab aliquo ou aliquem timere. Cic. Apprehender, redouter quelqu'un.]

Qui est à appréhender, [Qu'on doit craindre.] Formidandus. Formidolosus. Timendus. Metuendus, a, um. Cic.

APPREHENSIF, m. **APPREHENSIVE**, f. [Crainif.] Timidus. Formidolosus. Meticulosus. Pavidus, a, um. Cic. Plaut.

APPREHENSION, f. f. terme de Logique, [La première idée que l'esprit se forme d'une chose, avec abstraction de toutes ses qualités.] Apprehensio, génit. ap-

prehensio, f. Cic.

APPREHENSION, [Crainte.] Timor. Pavor, gén. oris, m. Metus, gén. metus, m. Formido, gén. formidinis, f. Cic.

Donner à quelqu'un des appréhensions de l'avenir. Injicere alicui timorem futurorum. Cic.

APPRENDRE, V. act. on prononce apprendre. [Enseigner, instruire.] Docere. Edocere, (doceo, es, docui, doctum.) Erudire, (erudio, erudis, erudivi, eruditum.) * Instruere aliquem ad aliquid, (instruo, instruis, instruxi, instructum.) Instruere aliquem ali-

quâ re, (instruo, instruis, instruxi, instructum.) act. Cic. &c.

[On dit Rem aliquam aliquem docere Ter. Erudire avec le même régime, Sias. On trouve aussi les Verbes d'Enseigner avec l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose, comme Apprendre à quelqu'un à jouer des instruments, Docere aliquem fidibus Cic. Docere aliquem litteris, Cic. Sane sius fûtient qu'aucun Verbe ne peut de soy gouverner en même tems deux accusatifs de choses différentes, & que ce qu'on en voit icy des Verbes d'Apprendre & d'Enseigner, n'est qu'une pure imitation des Grecs, qui mettent ce cas presque par tout, en supposant la préposition *κατά* & *πρός*, comme nous dirions *circa*, *per*, *ob*, *ad* ou *quoad*. Car doceo te *grammaticam*, c'est-à-dire, Doceo te *secundum* ou *quoad* *grammaticam*.]

Apprendre les beaux arts à un enfant. Efudire puerum artibus. Liv.

APPRENDRE signifie aussi, [S'instruire, estre enseigné.] Discere. Ediscere, (disco, is, didici.) act.

[Ces Verbes n'ont point de supin selon Erasme & Melancton; mais on trouve *Disciturus* dans Apulée; & ce qui marque qu'on a dit autrefois *Disciturus*. Cic.]

Apprendre par cœur. Discere memoriter. * Mot à mot. Ad verbum discere. Cic.

Apprendre à jouer des instruments. Discere fidibus, Cic.

* Deux Langues. Linguas duas ediscere. Ovid. * L'agriculture à fond. Perdiscere disciplinam ruris. Colum.

Les anciens apprennent à jouer des instruments à cordes. Antiqui discabant fidibus. (on sous-entend canere.) Cic.

Tout ce que vous apprenez n'est que pour vous. Quidquid discis tibi discis. Petr.

Il apprit tout cela par étude, & rien de la nature. Illud totum habuit ē disciplina, instrumenta naturæ illi dederant. Cic.

Il n'y a point d'art qui s'apprenne sans interprète & sans exercice; & on ne peut pas aller bien loin: on ne peut apprendre le Droit Civil dans les livres, sans lumière & sans maître. Nulla ars sine interprète & sine aliquâ exercitatione percipi potest; non longè abieris: non jus civile ex libris cognosci potest, Doctorem lumen quē desiderat. Cic.

Apprenez à soutenir une si grande fortune. Discite magnam ferre fortunam. Hor.

Apprenez de moi, mon fils à estre vertueux, & des autres à estre heureux. Discite puer virtutem ex me, verumque laborem, fortunam ex aliis. Virg.

Apprenez à estre gens de bien, & à respecter Dieu. Discite justitiam moniti, neque temnerē Deum. Virg.

Apprendre à bien régler & à bien arranger sa vie. discere veræ vitæ modos numerosque. Hor.

Une science qui s'apprend par des règles. Scientia cujus est disciplina. Cic. Scientia disciplinabilis. Auth. ad Heren.

Qui a appris l'art militaire d'un maître. Edoctus belli artes sub magistro. Liv.

La jeune Romaine apprend aisément le vice. Pravi docilis Romana juvenus. Hor.

Le Rossignol apprend aisément à parler Grec & Latin. Docilis luscina Græco & Latino sermone. Plin.

APPRENDRE une chose à quelqu'un, [La lui faire sçavoir.]

De re aliqua certiorum aliquem facere, (facio, facis, feci, factum.) act.

Il m'a appris la mort de mon Père. Me certiorum fecit de morte patris mei. Certior ab illo factus sum de morte patris mei. Ab illo accēpi mortem patris mei. Patrem meum fato functum esse me monuit.

Apprendre des nouvelles, [les recevoir.] Accipere nuncios, act. Cic.

APPRENDRE signifie encore Être informé ou instruit d'une chose. Discere. Accipere, (accipio, accipis, accēpi, acceptum.) Cic. Plaut. Audire, (audio, audis, audi, auditum.) Cognoscere, (cognosco, cis, cognovi, cognitum.) act. acc. Ab aliquo ou de aliquo ou ex aliquo. Cic.

J'aime mieux que vous appreniez cela des autres ou de la bouche des autres, que de la mienne. Hoc te ex aliis audire malo, quam ex me. Cic.

Je l'ai appris par oui dire. Id auditione vel famā accēpi. Cic.

APPENDRE, [Connoître.] Sentire, (sentio, sentis, sensi, sensum.) Videre, (video, vides, vidi, visum.) act. Phad.

APPENDRE, [Faire connoître.] Ostendere, (ostendo, is, ostendi, ostensum.) act. acc.

Je vous apprendrai, ou Vous apprendrez à qui vous vous joirez. Senties quem attentaris. Phad.

APPRENTI, m. (on prononce Appranti.) APPRENTIE, f. ou APPRENTICE, comme l'on dit parmi le peuple, [Qui est novice dans les arts ou dans les sciences.] Tiro, génit. tirōnis, m.

Ce mot signifie proprement un jeune Soldat, qui ne fait que commencer à porter les armes, dans Cicéron. Suetone le met pour un Apprenti en quelque art que ce soit; & Cicéron même *In re cli. ut tiro ac rufus* Cic.]

Un petit apprenti. Tirunculus, génit. tiruculi, masc. Jun-Plin.

UNE APPRENTIE, [Celle qui apprend quelque profession.] on pourra dire, Buella tiro, ou tiruncula, f.

[Ce mot Latin se trouve dans Columelle, parlant d'une jeune chienne qui a mis bas pour la première fois.]

APPRENTI, [par rapport au maître duquel on apprend.] Discipulus, génit. discipuli, m. Cic. Plin.

APPRENTIE, [par rapport à la maîtresse dont on apprend.] Discipula, génit. discipulae, f.

APPRENTI dans le figuré, [Parlant d'un homme qui est neuf à une chose, qui n'a point ni l'usage ni l'expérience.] Tiro, génit. tirōnis, m. Rudis & hoc rudē. Inexpertus, a, um. Cic.

Il est apprenti en cela, il y est tout neuf. In eā re est novitius. In eā re est tiro & rudis. Cic.

Il est apprenti dans les fortunes de la mer. Periculis maris inexpertus atque insuetus. Cas.

Apprenti dans l'usage du Palais, qui n'a point de Palais, ou l'usage du Palais. Usu forensi atque exercitatione tiro. Cic.

APPRENTISSAGE, f. m. on prononce apprentissage, [Étude que font les novices & les apprentis d'un art.] Tirocinium. Rudimentum. Tirocini rudimentum, génit. i, Plin-Jun.

Être en apprentissage de quelque art. Artem aliquam ediscere. * Faire l'apprentissage d'un art sous quelqu'un. Disciplinā, ou artis alicujus ponere, ou deponere tirocinium sub aliquo. * Mettre quelqu'un en apprentissage d'un art. Rudimentis alicujus artis imbucendum dare aliquem. In disciplinam & in artem tradere aliquem. Cic. * Sortir d'apprentissage d'un art. Ex elementis, ou ex tirocinio artis alicujus exire.

APPREST, f. m. on prononce APPRÊT. [Préparatif.] Apparatus, génit. apparatus, m. Cic.

On fait par tout de grands Apprests pour la guerre. Magni ubique belli apparatus. Cic.

APPREST, [Assaisonnement, qu'on donne aux viandes.] Condimentum, génit. condimenti, n. Coaditio, génit. conditionis, f. Plaut. Plin.

APPRESTÉ, m. (on prononce APPRÊTÉ.) APPRESTÉE, f. Apparatus, apparata, apparatus. (qui fait au Comparatif. Apparator & hoc apparatus : & au Superlatif, Apparatilimus, a, um.) Cic.

APPRESTÉ, [Assaisonné, parlant des viandes.] Conditas, condita, conditum.

APPRESTER, V. act. on prononce apprêter. [Préparer, faire des préparatifs,] Parare. Apparare. Comparare. Ornare. Adornare, (no, as, avi, atum.) Instruere, (instruo, is, instruxi, instructum.) Cic. Plaut. Phad. Expedire, (expedio, expēdis, expēdivi, expeditum.) act. acc. Cas.

Il employe tout le jour à apprester son festin. In apparando convivio totum consumit diem. Ter.

On lui commande d'apprester le souper de meilleure heure. Jussus est maturius cœnam parare. Phad. ou cœnam coqui maturius. Phad.

Apprester des pyramides de viande, apprester bien à manger, ou abondamment. Facere opulentum obsonium. Plaut. Fercula luxuriose struere. Plaut. Concinnare struces patinarias. Plaut.

Apprester les navires. Naves expedire. Cas. ou instruere. Cic. * Du bois pour mettre dans le poêle. Ligna ad fornacem conficere. Cat.

S'APPRESTER, [Se préparer, se disposer à une chose.] Parare se. Comparare se. Apparare se. Accingere se. Se expedire.

S'apprester à fuir. Ornare ou parare ou apparare fugam. Cic. * Au combat. Expedire se ad praelium ou ad pugnam. * A faire voyage. Comparare se ad iter. Liv.

Ils s'apprestent de venir à moi pour me maltraiter. Gladiatorio animo ad me affectant viam. Ter.

Il s'appreste à tout événement. Animos præparat ad omnem eventum. Cic. Accingit animos futuris. Val-Flac.

S'apprester à répondre. Comparare se ad respondendum. Cic.

ON DIT proverbialement en ce sens, [Parlant de quelque ridicule.] Apprester à rire à quelqu'un. Esse alicui derisui. Phad. Dare alicui risus. Hor. Facere alicui risus. Cat. ad Cic. Præbere alicui risus. Terent.

Je ne saurois dire combien tu nous a apprêté à rire là dedans. Non possum tibi narrare quos ludos nobis præbueris intus. Ter.

APPRESTER, [Assaisonner les viandes.] Condire, (condio, condis, condivi & condii, conditum.) act. acc. Plaut.

Ce Cuisinier appreste bien à manger. Coquus ille scitè & eleganter condit cibos.

Les Cuisiniers qui apprestent les viandes en tant de manières différentes, ne mettent pas tous-fois en usage le plus exquis de tous les Assaisonnemens; puis qu'ils n'y meslent point de joye. Coqui qui tor untur condimentis, eo condimento uno haud utuntur quod præstat omnibus, nam ubi inest lætitia, condimentum cuivis placitum credo. Plaut.

APPRIIS, m. APPRISE, f. part. pass. du verbe APPRENDRE, [Instruit, enseigné.] Doctus. Edoctus. Emditus, a, um. Cic.

Un jeune homme bien appris, bien instruit, bien élevé. Adolescens liberaliter, ou ingenuè educatus, ou institutus, ou-instructus. Cicer. Benè moratus. Plaut * (le contraire, Malè institutus. Malè moratus. Malè appris.)

APPRIVOISÉ, m. **APPRIVOISÉE**, f. part. pass. [*Rendu privé.*] Cicuratus, a, um. Manufectus. Condocefactus, a, um. * Cicur, génit. cicuris, omn. gen. Var. Liv. Cic.

APPRIVOISER, V. act. [*Rendre privé, parlant d'un oiseau ou de quelque animal sauvage, le rendre doux & traitable.*] Cicurare, (cicuro, as, cicuravi, cicuratum.) Manufecere. Condocefacere, (facio, is, feci, factum.) Colum. Var. Manfuetum reddere ou facere. Cic. Plaut. Ex feritate ad mansuetudinem traducere, (traduco, traducis, traduxi, traductum.) act. Cic. Domare, (domo, domas, domui, domitum.) act. acc.

Les animaux s'appriivoisent parmi les hommes. Affluunt ad hominem & mansuefiunt animalia. Caf.

Servons-nous des animaux qui ont été apprivoisés. Utamur domitis & condocefactis animalibus. Cic.

APPRIVOISER quelqu'un, [*le rendre traitable de farouche qu'il étoit auparavant.*] Manufecere aliquem. Hor. Liv. Ex feritate ad mansuetudinem aliquem traducere. Cic.

S'appriivoiser, [*quitter son naturel farouche.*] Mansueferi, (mansuefio, sis, mansuefactus sum.) pass. Caf. Mansuefcere, (mansuefco, is, mansuevi, sans fin.) neut. Col. Feritatem exuere, ou deponere, (exuo, is, exui, exutum : depōno, is, deposui, depositum.) act. Ovid. Mitefcere. neut. Liv. animum silvestrem exuere. Virg.

Le vin fait apprivoiser l'esprit le plus dur, & se rendre en badinant le maître de ses secrets. Vinum ingenio admōvet lene tormentum, & arcānum consilium jocōse retēgit. Hor.

Qui apprivoise les bêtes farouches. Magister ferarum, gén. magistri, m. Sen. * Mansuetarius, génit. mansuetarii, m. (mor de la basse Latinité.)

APPROBATEUR, f. m. [*Qui approuve une chose.*] Probatior. Approbator. Comprobator. Laudator, génit. oris, m. Cic.

APPROBATRICE, f. f. [*Celle qui approuve.*] Laudatrix, génit. laudatricis, f. Cic.

APPROBATION, f. f. [*Témoignage qu'on donne de l'estime qu'on fait d'une chose.*] Approbatio. Comprobatio. Laudatio, génit. onis, f. Cic.

Son discours eut l'approbation de tout le monde. Illius oratio fuit approbata ab omnibus. Quint.

Il emporta l'approbation de toute l'assemblée. Concionis approbationem habuit ou obtinuit ou consequutus est.

Je ne desire que l'approbation des gens de lettres. In litterarum plausum ire desidero. Phad.

Lorsque beaucoup d'honnêteté éclate dans la vie d'une personne, cela attire l'approbation de ceux avec qui l'on vit. Cum decōrum elūcet in vitā, movet approbationem eorum quibuscum vivitur. Cic.

APPROCHANT, m. **APPROCHANTE**, f. part. act. & adj. [*Qui approche.*] Appropinquans, génit. appropinquantis, omn. gen. Accēdens, génit. accedentis, omn. gen. Cic.

La mort approchant. Morte appropinquante. ablat. Cic.

APPROCHANT, [*Qui a du rapport.*] Accēdens, génit. accedentis, omn. gen. Cic.

La condition la plus approchante de la liberté, qui a plus de rapport à la liberté. Conditio ad libertatem quā maximē accedens. Cic.

Cela a quelque chose d'approchant de la vraisemblance. Id ad similitudinem veri quoquo modo, accedit. Cic. Illud propius vero est. Liv.

Il lui a donné vingt mille sesterces, ou quelque chose

d'approchant, c'est-à-dire, environ vingt mille sesterces. Dedit ipsi circiter sestertium vicēna. Suet. * ou sous-entend millia.)

APPROCHE, f. f. [*Action par laquelle une chose est rendue proche ou voisine d'une autre.*] Appropinquo, gén. appropinquationis, f. accessus, génit. accessus, m. Appulsus, génit. appulsus, m. Cic.

Ceux qui sont parvenus à une extrême vieillesse, s'affligent des approches de la mort. Anguntur appropinquatione mortis confecti homines senectute. Cic.

Les approches du Soleil. Solis appulsus ou accessus. * [*le contraire est Solis discessus. Cic. l'éloignement du Soleil, lorsqu'il se retire de nous.*]

APPROCHES au pluriel, [*se dit en terme de guerre de tous les travaux qui se font pour s'avancer vers une Place qu'on assiège.*] Admotio, génit. admotiois, fem.

Il avoit commencé de faire des approches à la faveur des mantelets. Aggerem & vineas ad oppidum agere ou admove re instituerat. Caf.

Faire les approches. ad muros admove re machinas. Liv. Succedere muris. Quint-Curt.

Il faisoit les approches de ses tours contre les ouvrages de César. Turres ad opera Caesaris appellebat. Caf.

Ils pouvoient aisément en empêcher l'approche avec des leviers & des pierres. Poterant sudibus & lapidibus accedentes repellere. Vitr.

APPROCHES au figuré, [*Parlant des pas & des avances que les gens font pour s'accommoder.*] comme ; Il y a apparence que cet accommodement réussira, car chacun fait des approches de son côté, ou se relâche de ses prétentions. Pax erit inter illos facilis, unusquisque enim de suo jure concedit, ou remittit. Cic.

APPROCHÉ, m. **APPROCHÉE**, f. Voyez **APPROCHER**. **APPROCHER**, V. act. [*Mettre une chose auprès d'une autre, la mettre proche.*] Propius rem admove re, (admoveo, admōves, admōvi, admōtum.) ou adducere, (addūco, adducis, adduxi, adductum.) Cic. ou agere, (ago, agis, egi, actum.) act. Caf.

Approcher les machines de guerre d'une muraille, ou contre une muraille. Machinas bellicas muris ou ad murum admove re. Caf.

Approcher ses troupes du retranchement des ennemis. Castris hostium aciem suam subicere. Caf.

Approcher des échelles des murailles. applicare scalas muris ou ad muros. Liv.

APPROCHER, neut. [*Venir proche quelqu'un.*] Ad aliquem appropinquare, (appropinquo, as, appropinquavi, appropinquatum.) accedere, (accēdo, is, accessi, accessum.) Cic. adventare, (advento, as, adventavi, adventatum.) neut.

S'approcher d'une porte, des murailles. accedere ad fores, mœnibus. Ter. Liv.

Toute l'armée de César approchoit. Caesaris exercitus adventabat. Cic.

APPROCHER quelqu'un, ou s'**APPROCHER** de quelqu'un. adire aliquem, (adeo, adis, adivi, aditum.) accedere ad aliquem. accessum ad aliquem habere. Aspirare ad aliquem. Cic.

Personne ne sauroit l'approcher. Aspirare nemo potest ad illum. Cic. Adiri non potest. Nullus ad illum aditus patet.

Il approche les Grands ou près des Grands. Deos propius contingit. Hor. Faciles aures Principum habet. Quint. Utitur familiariter magnatum consuetudine.

APPROCHER, [*Estre près d'arriver, ou sur le point d'arriver.*] Propinquare appropinquare. adventare

* Instare, (insto, as, institi, institum & institum.)
 Adesse, (adsum, ades, adfui.) Impendere, (impendeo, es, impendi, impensum.) neut. Cic.
La mort approche. Mors adventat ou appropinquat ou instat. Imminet fatum. Mors imminet. Cic.
Ma vie approche tous les jours de la mort. Mea vita morti quotidie propior est. Phad. Mors mihi quotidie appropinquat. Cic.
L'hiver approchoit, ou s'approchoit. Hyems appropinquabat ou appetebat. Caf. Cic.
La nuit s'approche. Nox appetit. Liv. *Le printemps.* Ver appetit. Var.
Le temps de ses couches approchoit, elle étoit toute prête d'accoucher. Partus propè instabat. Ter. Aderat mulieri partus. Cels. Appropinquabat partus. Cic. Menses jam illi acti erant. Proxima paritudo ei appetebat. Plaut.
APPROCHER, [Être presque semblable.] Accedere ad aliquid, ou alicui rei, ou ad similitudinem alicujus rei. Cic.
Approcher de la vertu de quelqu'un. Virtuti alicujus accedere. Cic.
Il n'approche point d'eux en science. Multum ab iis distat doctrina. Cic.
J'aimois le caractère d'Alexis, parce qu'il approchoit fort du vôtre, qu'il avoit de la ressemblance & du rapport au vôtre. Alexis manum amabam, quod tam propè accedebat ad similitudinem litterarum tuarum. Cic. Sulpitius & Cotta ne sçavoient pas lequel des deux approchoit le plus de la vérité. Sanè dubitare visus est & Sulpitius & Cotta, utrius oratio propius ad veritatem videatur accedere. Cic.
Approcher du style d'un Auteur. Afsèqui propè auctorem stilo. Plin-Jun.
Le Poète approche fort de l'Orateur. Oratori finitimus ou proximus Poëta. Cic.
L'amour approche de la folie. Amor non procul abest ab insania. Cic.
Cela approche fort du cristal. Ad viciniam cristalli descendit. Plin.
S'APPROCHER, [Relâcher quelqu'un de ses prétentions.] Remittere de suo jure, (remitto, is, remisi, remisum.) Descendere ad æquas conditiones, (descendo, is, descendi, descensum.) neut.
APPROFONDI, m. APPROFONDIE, f. part. pass. Voyez APPROFONDIR.
APPROFONDIR, V. act. [Rendre profond, creuser.] Altiùs fodere, (fodio, is, fodi, fossum.) Defodere. act. acc. Plaut. Colum. * Agere altiùs cuniculos. Phad.
APPROFONDIR, figurément, [Creuser, pénétrer dans le fond de quelque affaire.] Altiùs perscrutari, (perscrutor, aris, perscrutatus sum.) Diligentissimè, ou à radicibus rimari, (rimor, aris, rimatus sum.) depon. acc. Quint. Cic. Phad. Omnibus vestigiis indagare, (indago, indagas, indagavi, indagatum.) act. acc. Cic.
Si ce Pere de famille eût approfondi le mensonge, il n'eût pas détruit sa famille par un crime si désastreux. Si hoc mendacium paterfamilias à radicibus rimatus fuisset, (on lit dans Pline rimasset) non evertisset domum funesto scelère. Phad.
APPROFONDIR une matière, [La traiter à fonds.] Intimam rei vim & naturam explicare, (explico, as, avi ou cui, atum ou citum.) Enucleare, penitusque de re aliqua disserere ou disputer ou tractare, (dissero, is, disserni, dissertum: disputo, as, avi, atum: tracto, as, avi, atum.) neut. Cic. In rem penitus descendere ou intrare, (descendo, is, descendi, descensum: intro, as, avi, atum.) neut. Cic.
APPROFONDISSEMENT, f. m. [Action par laquelle

on fait une fosse plus profonde.] Altior fossio, génit. altioris fossionis, f. Colum.
 [Ce mot n'est point d'usage dans le sens naturel.]
APPROFONDISSEMENT, au figuré, [L'action d'approfondir une affaire.] Inquisitio. Investigatio, génit. onis, f. Cic.
APPROPRIATION f. f. [L'action d'approprier les choses.] Vindicatio, génit. vindicationis, f. (les Jurisconsultes parlent ainsi.)
APPROPRIÉ, m. **APPROPRIÉE**, f. [Ajusté, cultivé, rendu propre.] Cultus Concinnus, a, um. Elegans, génit. elegantis, omni. gen. Cic.
 [On dit au Comparatif Cultior & hoc cultius, Concinnior & hoc concinnius, Elegantior & hoc elegantiùs, & au Superlatif. Cultissimus, Elegantissimus, a, um.]
Tout est bien approprié, ou bien propre chez lui. Culta sunt domi omnia.
Une métairie bien appropriée. Cultissimum rus, génit. cultissimi ruris, n. Colum.
APPROPRIÉ, [Attribué.] Vindicatus, vindicata, vindicatum. Voyez **APPROPRIER**.
APPROPRIER, V. act. [Ajuster, rendre propre.] Colere, (colo, colis, colui, cultum.) Concinnare, (concinno, nas, concinnavi, concinnatum.) Polire, Epolire, (polio, polis, polivi, politum.) act. acc. Cic.
Approprier une planche de jardin. Arcam concinnare. Plaut.
ON DIT en ce sens figurément, *Approprier un exemple à son sujet.* Exemplum argumento accommodare, (accommodo, as, avi, atum.) act.
S'APPROPRIER une chose, [Se la rendre propre, se l'attribuer.] Sibi aliquid sumere ou assumere, (assumo, is, assumsi, assumptum.) Asserere, (asserô, is, asserui, assertum.) Arrogare, (arrogô, as, arrogavi, arrogatum.) Asciscere, (ascisco, is, ascivi, ascitum.) Vindicare, (vindico, as, vindicavi, vindicatum.) act. acc. Cic. Hor.
Quand on a de l'esprit comme vous en avez, on trouve toujours le moyen de s'approprier par ses discours la gloire que les autres ont acquise avec bien de la peine. Labore alieno partam gloriam verbis sepe in se transmovent, qui habet salem qui in te est. Terent.
APPROUVÉ, m. **APPROUVÉE** f. part. pass. Probatas. Probatas, a, um. Cic.
APPROUVER, V. act. [Donner son approbation, trouver bon.] Probare. Approbare. Comprobare. Laudare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.
Son ouvrage est approuvé, ou a l'approbation de tout le monde. Illius opus omnium suffragiis ou omnium assensu approbatur. Cic.
Je n'ai pu approuver une cupidité si criminelle & si abandonnée. Mihi neutiquam probari potuit tam flagitiosa & tam perditâ libido. Cic.
Je suis bien aisé que vous approuviez ce que j'ai fait, que vous y donniez votre approbation. Meum factum probari abs te gaudeo. Cic.
Approuver l'erreur de quelqu'un. Alterius errorem adjuvare, (adjuvo, as, adjuvi, adjutum.) act. Cic. Album adjicere, errori alicujus, (adjicio, adjicis, adjeci, adjectum.) act. Plin-Jun.
 [Cetle dernière expression Latine vient de la coutume qu'on avoit anciennement de marquer ce qu'on approuvoit avec des pierres blanches.]
**Approuver les divertissemens de quelqu'un. Consentire alicujus studiis. Utroque pollice laudare ludum alicujus. Horat.
 [Cetle dernière expression est empruntée des Gladiateurs quand ils combattoient à si les Spectateurs mettoient les**

pouces ensemble en joignant les deux mains & entrelaçant les doigts, c'étoit une marque qu'ils favorisoient le Gladiateur qui étoit vaincu; & alors le vainqueur donnoit la vie au vaincu; mais s'ils tournoient les pouces en joignant les mains c'étoit un signe de haine, & pour lors on ne faisoit point de quartier au vaincu: cela s'appelloit *Premia pollicem* Preter le pouce, ou *Laudare utrumque pollice*; au contraire *Pertere pollicem* Renverser le pouce, c'est-à-dire, condamner. C'est ce que nous apprenons encore de ce vers de Juvenal,

(*Munera nuncedunt, & verso pollice vulgi quemlibet accidunt.* On donne maintenant des spectacles, & quand le peuple tourne le pouce, on tue tout pour luy plaire.) On disoit dans la Religion des Romains, *Admitti nunc aures*. Les Auspices approuvent vostre entreprise, y sont favorables, car les Romains n'entreprenoient rien; qu'ils n'eussent auparavant consulté les auspices ou le vol des oiseaux.]

APPUREMENT, f. m. [Cloture d'un compte.] *Rationum confectio*, génit. onis f.

APPURER un compte. V. act. terme de finances, [le faire clore & payer le reliqua.] *Conficere rationes*, (conficio, conficis, confeci, confectum.) act. Cic.

APPUY, f. m. [Soutien, ce qui sert à soutenir & appuyer quelque chose.] *Fultura*, génit. *fulturae*, f. Virg. Liv. Colum. Plin. *Fulmentum*, génit. *fulmenti*, n. Var. Cels. Virg. Solin.

APPUY, [Modillon ou corbeau, en Architecture, qui sert de la muraille pour soutenir une poutre.] *Mutulus*, gén. *mutuli*, m. Colum.

APPUY, [D'un lit, les quenouilles qui soutiennent les matelas, &c.] *Fulcrum*, gén. *fulcri*, n. Var. Prop. Juv.

APPUY fourchu, [dont on soutient les cabanes.] *Cervus*, génit. *cervi*, m. Virg.

APPUY-MAIN, [Petite baguette dont se servent les peintres en travaillant.] *Manus fulcrum*, i, n.

APPUY dans le figuré, [Le soutien de quelqu'un, ou d'une famille.] *Columna*, génit. *columnis*, n. Ter. Firmamentum, génit. *firmamenti*, n. Præsidium, génit. *praesidii*, n. Cic.

Avoir de l'appuy, avoir des amis. *Valere amicis* ou *amicorum praesidio*. *Amicis* ou *amicorum potentia*, *fulcri* ou *muniti*. pass. Cic. (* le contraire est, *ab amicis nudum esse & inopem*. Nullo *amicorum praesidio tegi*. Cic. Estre sans appuy.)

Chrysippe passe pour l'appuy du Portique ou de la secte Stoïque. *Putatur Chrysippus fulcire porticum Stoicorum*. Cic.

Il sera l'appuy de ma vieillesse. *Erit subsidium senectutis*. Cic.

ON DIT proverbiallement, Venir à l'appuy de la boule, [appuyer & soutenir de son crédit une affaire commençee.] *Rem inchoatam auctoritate ac gratia fulcire & sustinere*. Cic.

Je seray à l'appuy de la boule, pour vous soutenir en cas de besoin. *Ego in subsidii hic ero succenturiatus*, si quid deficiat. Ter.

APPUYÉ, m. APPUYÉE, f. part. pass. [Soutenu.] *Fultus*, *fulta*, *fultum* avec l'ablatif de la chose. *Nixus*, *nixa*, *nixum*, avec le même régime. Cic. Prop. * *In-nixus*, a, um. Quint. Tacit. avec le datif de la chose, & dans Tite-Live un ablatif. *Incumbens*, gén. *incumbentis*, omni. gen. * *Incumbens baculo*. Virg. Appuyé sur un bâton. * *Incumbens cardini*. Plin. Appuyé sur un pivot. *Incumbens columnis*. Mart. Appuyé sur des colonnes.

Demi-appuyé. *Semifultus*, a, um. Mart.

APPUYÉ de la faveur, de l'amitié. *Fretus*, ou *nixus gratia*, *amicitia*. Cic.

APPUYER, V. act. [Mettre un appuy pour soutenir.] *Fulcire*. *Suffulcire*, (fulcio, is, fulsi, fultum.) *Sustinere*, (sustineo, sustines, sustinui, sustentum.) act. accus. Colum.

Appuyer la vigne. *Vitem adminiculare*. Colum. & *adminiculari*. depon. Cic.

S'appuyer ou être appuyé. *Niti*. *Adniti*. *Inniti*, (nitor, eis, nixus sum.) on donne à ces verbes le datif ou l'ablatif.

S'appuyer sur une javeline. *Niti hastâ*. Virg. *Insistere hastæ*. Plin. *Inniti hastæ*. Stat. (Ciceron a dit *Innexus in humeris*, Appuyé sur les épaules.)

Il s'appuyoit sur un bâton en marchant. *Firmabat gradus baculo*. Quint. *Baculo innitens ambulabat*. Ovid.

S'appuyer contre un arbre. *Applicare se ad arborem*. Cels.

APPUYER en une signification figurée, [Soutenir quelqu'un ou une chose de son crédit, & de ses biens.] *Fulcire*. *Sustinere*. act. Cic.

On se préparoit d'oter la vie à celui, sur lequel le salut de la République estoit appuyé. *Ei viro mors parabatur*, ejus in vitâ nitebatur *salus civitatis*. Cic.

Appuyer la république qui est sur son penchant. *Rempubli-cam labantem & propè cadentem fulcire*. Cic.

Il s'appuye ou il est appuyé du crédit de ses amis. *Potentia & auctoritate amicorum fultus est*. Cic.

Si vous voulez m'appuyer dans cette occasion, je suis sûr de l'affaire ou d'emporter l'affaire: *Si hac in re sustinere me velis*, rem auferam.

Nous avons appuyé l'injustice en soutenant le party de Métellus. *Favimus injustitiae*, dum stetimus ab Metello, ou dum partes Metelli sustinimus. Cic.

APPUYER se dit encore figurément pour Soutenir une chose par de bonnes raisons, par son crédit, par sa faveur.

Aliquid rationibus, *gratia*, *auctoritate fulcire*. Cic.

L'affaire est appuyée de plusieurs raisons fort bonnes. *Pluribus & gravissimis rebus causa fulta est*. Cic.

Appuyer un sentiment, [le fortifier, le défendre.] *Opinionem firmare* ou *confirmare*, (mo, as, avi, atum.) act. abl.

ON DIT S'appuyer sur un roseau, pour dire Avoir des espérances mal fondées. *Spe levi niti*. Cic.

APPUYER signifie encore, Poser sur une chose, la presser, comme cette poutre appuie sur mon mur. *Trabs illa supra murum meum posita est*, illamque premit.

Appuyer son cachet. *Inprimere altius sigillum*.

Il n'ose encore s'appuyer sur les pieds, ils sont trop faibles. *Pedibus insistere adhuc non potest*, adeo sunt debiles.

ON DIT au figuré en ce sens Appuyer sur une raison, y faire fort. *Insistere rationi*, (instito, is, institi, institum.) neut.

APRE, voyez ASPRE, &c.

APRENDRE, voyez APPRENDRE, &c.

APRÈS, [Préposition qui sert à marquer la suite d'une chose avec une autre, & particulièrement dans le temps & dans le lieu.] *Post*. *Secundum*, avec l'accusatif.

On a mis les sergents après luy ou à ses trousses. *Accensit illum insequuntur*.

Il est si humble qu'il marche après les autres. *Adeo humilis est & abjectus*, ut ponet alios vadat.

Ne faites pas attendre après vous. *Vide*, ne sis in mora. Terent.

ON DIT Il est toujours après lui, pour dire Il le tourmente & il l'importune. *Semper illum inclamat & verbis subagitat*. Plaut. *Alsider ipsi censor molestus & gravis*.

ON DIT en termes de peinture & de sculpture, Ce portrait est fait d'après nature. *Hæc pictura secundum ois ad naturam delineata* ou *expressa est*.

APRÈS (suivi d'un Infinitif.) ou APRÈS QUE *Postquam*. *Posteaquam*. Cic.

Après qu'on eut lu ces lettres, les vôtres furent lues. *Sub eas litteras*, statim recitatae sunt tuæ. Cic.

Après Dieu les hommes sont très-utiles aux autres hommes. *Secundum Deum homines hominibus*

maximè utiles esse possunt. *Cicer.*
Après vous je n'aime rien tant que la solitude. Secundum te nihil est mihi amicus solitudine. *Cic.*
Nigidius le plus savant après Varron. Nigidius juxta Varronem doctissimus. *Aul-Gel.*
Le sommeil ne vaut rien après avoir dîné. Non est bonus homini somnus de prandio. *Plaut.*
APRÈS, [*Adverbe en nostre Langue quand il n'est suivi d'aucun cas qu'il régisse.*] Post. Postea. Deinde. Posterius. Post-hac. *Cic.* Post modum. *Ter. Liv.* Post modò. *Liv.* Dein. *Terent.* Inde. Exinde. *adv. Liv.*
Ceux qui viendront après nous, nos successeurs, nos descendants, la postérité. Posterii, *génit. posterorum*, m. pl. *Posteritas*, *génit. posteritatis*, f. *Cic.*
Le jour d'après, le lendemain. Postridie. *Postridie hujus diei.* *Postero ou posterà die.* *abl. Cic.*
APRÈS tout, tout bien considéré. Omnibus accuratè pergensis.
APRÈS tout, *enfin.* Denique. *Cic.*
L'APRÈS-MIDY, ou **L'APRÈS-DINÉE**, f. f. Pomeridianum ou Postmeridianum tempus, *génit. pomeridiani temporis*, a. *Cic.*
Cy-après, [*parlant du tems.*] Posthac Deinceps. * *Se l'on parle de quelque chose qu'on doit traiter dans un ouvrage.* Infra. *adv. Cic.*
APRÈS se dit proverbialement en ces manières. *Après la danse vient la danse.* Post cœnam saltatio.
Après cela il faut tirer le rideau ou l'eschelle, pour dire Quand on a vu cela il ne faut plus rien voir. Nihil supra. *Ter.* (*il y a un verbe sous-entendu.*)
APT, [*Ancienne Ville de Provence, dont l'Evêque est premier suffragant d'Aix.*] Apta Julia, *génit. Aptæ Julæ*, f. Apta Julia Vulgentium.
APTITUDE, f. f. [*Disposition naturelle à une chose.*] Habilitas, *génit. habilitatis*, f. Natura apta & habilis ad aliquid. *Cic.*
Il a de la capacité & de la disposition pour les lettres. Litteris ou ad litteras natus est. Litteris ediscendis est aptus & idoneus. *Cic.* * (*le contraire est ad litteras minimè natus.*) *Qui n'a nulle aptitude aux lettres ou pour les lettres.*
AQUA-PENDENTE, [*Ville de l'Etat Ecclesiastique, & Evêché suffragant de Rome.*] Acûla *génit. Aculæ*, f. Aquûla, *génit. æ*, f.
AQUARIUS, f. m. [*Le Verser d'eau, signe du zodiaque, qui est l'onzième à compter depuis Aries.*] Aquarius, *génit. Aquarii*, m. *Cic.*
[Le Soleil le parcourt au mois de Janvier, & on le marque ainsi dans les Almanachs. ☿]
AQUATILE, *adj. m. f.* [*Qui vit dans l'eau.*] Aquatilis & hoc aquatilis. *adj. Cic.*
AQUATIQUE, (*quelque-uns prononcent acatique.*) *adj. m. & f.* [*qui aime l'eau ou qui y croit.*] Aquaticus, æquatica, æquaticum. Aquatilis & hoc aquatilis. *adj. Cic.*
AQUEDUC f. m. on prononce akeduc. [*La conduite des eaux.*] Aquæ ductus, *génit. aquæ ductus*, m. *Cic.*
AQUÉRIR, voyez **ACQUÉRIR**.
AQUEUX, m. on prononce axeux. AQUOSE, f. *adj.* [*Qui vient de la nature de l'eau, & qui en a beaucoup.*] Aquosus, aquosa, aquosum. *Liv.*
AQUILÉE, [*Ville d'Italie dans le Frioul sur la Confiance de l'Ansa & du Torre.*] Aquileia, *gen. Aquileie*, f. *Cic.*
AQUILIN, *adj. m.* on prononce agilain [*Epithète qu'on donne aux nez qui sont courbés par le bout comme le bec d'une aigle.*] Aquilinus, aquilina, aquilinum. *Plaut.* * *Il a un nez aquilin.* Est aduncò naso. *Terent.*
AQUILON, f. m. on prononce axilon. [*Vent qui souffle du côté du Nord.*] Aquillo, *génit. Aquilonis*, masc.

Plin. Boréas, *génit. Boreæ*, masc. *Corn-Nep.*
D'AQUILON. Aquilonaris, & hoc Aquilonare, *adj. Cic.* Aquilonius, a, unt. Boréus, Boræa, Boræum, (*on ne trouve point Borealis dans aucun bon Auteur.*)
AQUINO ou **AQUIN**, [*Ville Episcopale d'Italie en la Terre de Labour, qui est du Royaume de Naples.*] Aquinum, *génit. Aquini*, neut.
Quis est d'Aquino. Aquinas, *génit. Aquinatis*, com. g.
AQUITAINÉ, [*Province de l'ancienne Gaule.*] Aquitania, *génit. Aquitanix*, f. *Plin.*
Quis est d'Aquitaine. Aquitanus, Aquitana, Aquitanum. *Tibul.*
AQUITANTIQUE, *adj. m. & f.* [*d'Aquitaine.*] Aquitanicus, Aquitanica, Aquitanicum. *Plin.*
L'Océan Aquitannique, ou **la mer d'Aquitaine.** Oceanus Aquitanicus, *génit. Oceanî Aquitanici*, m.
ARABE, *adj. m. & f.* [*Qui est d'Arabie.*] Arabs, *gen. Arabis*, com. *gen.*
UNE ARABE, ou **une femme Arabe.** Mulier Arabs, *gen. mulieris arabis*, f.
[Comme les Arabes sont d'ordinaire cruels & avares; on dit en parlant d'un homme dur & cruel.]
C'est agir en Arabe, ou vous avez agi en Arabe. Factum est à vobis duriter. *Ter.*
C'est un Arabe, un avare, dur & cruel, qui tire jusques au dernier son. Durus est & immisericors. *Cic.*
ARABESQUE, *adj. m. & f.* [*Qui concerne l'Arabie.*] Arabicus, & Arabius, a, um.
ARABESQUES dans l'Architecture, [*Certains raincoaux d'où sortent des feuillages qui sont faits de caprice, & qui n'ont rien de naturel.*] Arabica ornamenta, *gén. Arabicorum ornamentorum*, n. plur.
ARABIE, [*Grand Pais dans la partie occidentale de l'Asie.*] Arabia, *génit. Arabiæ*, f. *Cic.*
[L'Arabie se divise en Pérée, Deserte & Heureuse: les deux premières sont au Turc, & l'autre à des Princes particuliers.]
ARABIQUE, *adj.* Arabicus & Arabus, a, um. *Plin.*
La Langue Arabe ou Arabesque, ou simplement l'Arabe. Lingua Arabica.
ARAGON, [*Royaume d'Espagne entre les Pyrénées du côté de France, Saragosse en est la capitale.*] Aragonia, *génit. Aragoniæ*, f.
[Il est entre la Navarre, la Castille & la Catalogne.]
ARAGONOIS f. m. [*Celui qui est d'Aragon.*] Aragonius, *génit. Aragonii*, m.
ARAGONOISE, [*Celle qui est d'Aragon.*] Aragonia, *génit. Aragoniæ*, f.
ARAIGNÉE, f. f. [*Petit insecte venimeux.*] Araneus, *gen. aranei*, m. *Plaut.* aranea, *génit. arancæ*, f. *Phad.*
Petite araignée. Arancola, *génit. arancolæ*, f. *Cic.* Araneolus, l, m. *Virg. in Culice.*
Telle d'araignée. Aranea, *génit. arancæ* f. *Catul. Ovid.*
Araneæ tela, *génit. telæ*, f. *Plin.* Opéra araneorum, *génit. operæ*, f. *Plaut.* Arantum, *génit. aranei*, n. il faut sous-entendre opus.
Quelle peine y auroit-il d'ôter ces toiles d'araignées ou ces araignées? Quantum laboris esset tollere hæc araneæ? Phad.
No l'ai-je pas commandé d'ôter ces araignées d'autour de ces piliers? Nonne jussi columnis deijci operas aranearum. Plaut.
ARAXIS ou **ARAXES**, [*Rivière d'Arménie.*] Araxes, *génit. Araxis*, m. *Virg.*
ARBALESTE, on prononce ARBALÈTE, f. f. [*Arc d'acier qu'on bande avec effort.*] Scorpio, *génit. scorpionis*, m. *Cû. Liv.* Manubalista, *génit. manubalistæ*, f.
[Végece dit que de son temps Scorpionus que feu M. Perrault a traduit dans Vitruve Arbalestes, étoient appelez Manubalista, pour les distinguer des grandes Balistes ou Catapultes]

qui n'étoient pas portatives. Ces petites machines étoient appelées *Scorpions* de leur effet, qui étoit de blesser avec de petites fleches, de même que le Scorpion blesse avec un petit aiguillon, & à cause de la figure de leur arc, qui représentoit deux bras recourbez comme les pieds d'un Scorpion.)

ARBALESTRIER, on prononce *ARBALÉTRIER*, subst. m.

[*Qui est armé d'arbaleste.*] *Manubalistarius*, gén. *manubalistarii*, m. *Virg.* *Sagittarius*, gén. *sagittarii*, m. *Cic.*

ON DIT par ironie, [*Parlant d'un homme qui se vante fort, & qui fait le brave, principalement en amour.*] *C'est un grand Arbalestrier.* *Immodicus jactator*, gén. *immodici jactatoris*, masc. *Claud.* *Paulo jactantior*, génit. *paulo jactantioris*, masc. *Hor.*

ARBALESTRIERS en architecture, [*Jambes de forces, pieces de bois servant à la charpente d'un bâtiment.*] *Parastata*, génit. *parastatarum*, masc. plur. *Virg.*

ARBALESTRER en architecture, V. act. [*Appuyer un bâtiment avec des arbalestriers.*] *Parastatis fulcire*. act. acc.

ARBELLE, [*Ville entre la Tigre & l'Euphrate, célèbre par la défaite de Darius par Alexandre le Grand.*] *Arbēla*, génit. *Arbēlæ*, f. *Quint. Curt.*

ARBITRAGE, subst. m. [*Jurisdiction qu'on choisit volontairement, & qui s'exerce en vertu du pouvoir donné par les parties.*] *Arbitratus*, génit. *arbitratus*, masc. *Plaut.* *arbitrium*, génit. *arbitrii*, n. *Cic.*

Mettre une affaire en arbitrage. *Rem arbitrorum judicio permittere.* *Rem arbitris disceptandam committere* ou *credere* ou *demandare*. act. *Cic.*

Nous sommes en arbitrage. *Arbitrium litis est penes arbitros.* *Arbitrium litis in arbitros trajecimus.* *Ovid.*

ARBITRAIRE, adj. m. & f. [*Qui dépend de l'estimation des hommes, qui n'est point fixé par le droit ni par la loi.*] *Arbitrarius*, *arbitraria*, *arbitrarium*. *Plaut.*

ARBITRAL, m. **ARBITRALE**, f. [*d'Arbitre.*] *Arbitralis* & *hoc arbitrale*. adjct. *Macrob.* * *Un jugement arbitral.* *Judicium ab arbitris datum.*

ARBITRE, subst. m. [*Juge choisi par les parties pour terminer leurs dissent.*] *Arbiter*, génit. *arbitri*, m. *Cic.* *Disceptator* & *arbiter*, m. *Cic.*

UNE ARBITRE, [*Parlant d'une femme.*] *Arbitra*, génit. *arbitræ*, f. *Hor.* *Discepatrix*, gén. *discepatricis*, f. *Cic.* Choisir ou prendre quelqu'un pour arbitre. *Arbitrium capere* ou *sumere* ou *assumere*. act. *Uti aliquo arbitro*. dep. *Cic. Ter.*

Il prend mon maître pour arbitre. *Ad meum herum arbitrum me vocat.* *Plaut.*

Nommer un arbitre. *Dicere aliquem arbitrum.* *Hor.* ou *statuere.* *Cic.*

On lui a donné un arbitre sur ce différents. *Arbiter datus est ei de re ista.* *Cic.*

Être arbitre dans un procès ou sur quelque dissent. *Arbitrum in rem esse.* *Cic.*

LE LIBRE ARBITRE, ou le franc arbitre, la liberté qu'on a d'agir ou de ne pas agir. *Libetrum arbitrium*, génit. *liberi arbitrii*, n. *Libera voluntas*, génit. *liberæ voluntatis*, f. *Cic.*

ARBITRER, V. act. [*Liquider, estimer une chose en gros.*] *Arbitrari*, (arbitror, aris, arbitratus sum.) dep. *Cic.*

ARBOIS, [*Petite Ville de Franche-Comté, fameuse pour ses bons vins.*] *Arborosa*, génit. *Arborosæ*, f.

ARBOISE, subst. f. [*Fruit de l'arboiser.*] *Arbitum*, génit. *arbuti*, f. *Virg.*

ARBOISIER, subst. m. [*Arbre qui porte des fruits gros comme une prune.*] *Arbutus*, génit. *arbuti*, f. *Virg.*

ARBOISIER. *Arbutus*, a, um. *Virg.*

ARBORER, V., act. [*Planter en un sens figuré, car on ne dit point arborer un arbre; mais bien planter un arbre.*] mais on dit *arborer des estendarts*, le pavillon.

Signa figere ou *desigere*, (*desigo*, is, *desixi*, *desixum*) act. *Sil-Ital.* ou *attollere*, (*attollo*, is, *sustuli*, *sustulatum*) act. *Plaut.*

Nous arborâmes France ou le pavillon de France. *Signum imperii Gallorum sustulimus.* *Comme l'on parle sur mer.* **ARBORISTE**, voyez & écrivez **HERBORISTE**.

ARBRE, subst. m. *arbor* ou *arbor*, génit. *arboris*, f. *Cic.*

ARBRE fruitier ou *arbre à fruit* ou *qui porte du fruit.* *Arbor frugifera* ou *pomifera* ou *fertilis*. *Sen. Col.* *Felix arbor.* *Ovid. Cat.* * (*le contraire est arbor infructuosa* ou *sterilis* ou *infecunda* ou *infelix*. *Nullum fructum ferens arbor.* *Virg. Col.* *Arbre qui ne porte point de fruit.*)

ARBRE cultivé ou *de jardin*, *arbor franc.* *Arbor sativa.* *Plin.* ou *culta.* *Cic.* *Mitis arbor.* *Plin.* * (*le contraire est, arbor silvestris.* *Plin.* ou *silvatica.* *Cat.* ou *agrestis.* *Cicer.* *Arbre sauvage.*)

ARBRE de haut vent, en plein vent, en plein air, à haute tige. *Arbor patenti & aperto aëre posita.* *Arbor justæ magnitudinis.* *Arbor quæ ad justam magnitudinem finitur excrecere.* * (*le contraire est arbor coactæ brevitatis.* *Plin.* *Humilis & manu retenta arbutula.* *Plin. Jun.*)

Arbre nain. [*qui demeure toujours bas.*] *Arbor pumila*, f.

Arbre en espalier. *Arbor extensa & muris applicta*, f.

Arbre en buisson. *Arbor humilis & manu retenta.* *Plin. Jun.*

Arbre qu'on taille & qu'on façonne avec le ciseau. [*comme la charmillle & le chevre-feuille.*] *Arbor tonsilis*, f. *Plin.*

Arbre d'une belle venue. - bien droit & bien fait. *Arbor recta procæraque.* *Sen.*

Jeune arbre. *Novella arbor.* * (*le contraire est, arbor vetula & vetusta.* *Cic. Plin.* *Un vieux arbre.*)

Arbre qui porte dix fois l'an. *Arbor bifera.* *Plin.*

Qui porte trois fois. *Arbor trifera.* *Colum.*

Arbre qui porte de menus fruits ou des graines. *Arbor bacifera.* *Plin.* * *Arbre qui porte dix gland.* *Arbor glandifera.* *Plin.*

Petit arbre. *Arbutula*, gén. *arbutulæ*, f. *Var. Colum.*

ARBRE. *Arboreus*, *arborea*, *arboreum.* *Virg.*

Lieu planté d'arbres. *Arboretum*, génit. *arboreti*, neut.

Claud. Quadrig. dans Aul-Gel.

Planter des arbres dans une terre. *Agrum arbutare.* act. *Plin.*

Les arbres portent plus ou moins une année qu'autre. *Alternat fertilitas arborum.* *Plin.* *Alternant fructum arbores.* *Plin.*

Lieu planté d'arbres fruitiers ou d'arbres à fruit, un verger. *Pomarium.* *Viridarium*, gén. *rii*, n. *arbutivus locus*, génit. *loci arbutivi*, m. *Colum.*

Croître ou devenir en arbres. *Arborefcere*, (*arborefco.*) neut. *Plin.*

Qui émonde & élague les arbres, ou celui qui les cultive. *Arborator*, génit. *arboratoris*, m. *Plin.*

ARBRE d'un vaisseau. [*Le grand mast.*] *Navis arbor.* *Juv.*

ARBRE d'un pressoir. *Arbor torcularia*, génit. *arboris torculariæ*, f. *Cat.*

ARBRE de généalogie ou généalogique. *Graduum cognationis schema*, gén. *schēmatis*, n. *Graduum consanguinitatis descriptio*, gén. *onis*, f. *Cognationum stemmata*, gén. *stemmatum*, n. pl. *Arbor consanguinitatis*, f. chez les Jurisconsultes.

ARBRISSÉAU, subst. m. [*Petit arbre.*] *Arbutula*, gén. *arbutulæ*, f. *Var.*

Arbrisseau qui ne s'élève jamais à la hauteur d'un arbre. *Frutex*, génit. *fruticis*, m. *Plin.*

ARBRISSÉAU qui ne jette que des verges & des sions. [*comme les coudriers.*] *Virgultum*, gén. *virgulti*, n. *Cic. Virg.*

Lieux où il y a des arbrisseaux. *Frutetum* ou *frutectum*, génit. *fruteti*, neut. *Colum.* *Fruticetum*, génit. *fruticeti*, neut. *Horat.*

Plein d'arbrisseaux. *Frutetosus*, *frutetosa*, *frutetosum.* *Plin.*

ARC subst. m. [*Arcade.*] Arcus, gén. arcus, m. *Hor.* arcus, génit. arci, m. *Var.* Fornix, génit. forniciis, m. *Cic.* Arc de triomphe, subst. m. arcus, génit. arcus, m. Fornix, génit. forniciis, m. *Cic.*

[On ne trouve point *Tiunphalis arcus* dans les Auteurs. *Horace* dit *Imagines triumphales*, les images des Ancêtres, qu'on portoit autrefois à Rome dans les triomphes ; & dans *Cicéron* *Fehicula triumphalis*, Chars de triomphe : ainsi on peut dire *Archus triumphalis*. On ne trouve cependant dans *Cicéron* qu'*Arcus marmoreus*, *Fornix Fabianus*, l'Arc triomphal qui servit au triomphe de *Fabianus*. On se peut contenter de dire *Archus* simplement pour un arc de triomphe.)

ARC, [*Instrument qui sert à tirer des flèches.*] Arcus, génit. arcus, m. *Cic.*

Avoir un arc bandé. *Tensum habere arcum*, *Phad.* * (le contraire est *arcum relaxum habere*. *Phad.* l'avoir débandé.)

Il a toujours son esprit bandé comme un arc. *Animum intensum tanquam arcum habet*, *Cic.*

ON DIT en maniere de proverbe & figurément, avoir plusieurs cordes à son arc, pour dire avoir plusieurs moyens de sortir d'une affaire. *Spe duplici uti*, (*utor*, *uteris*, *usus sum*.) *dep. Ter.*

ARC-EN-CIEL, [*C'est une bande ou écharpe diversement colorée qui paroît dans une nuée pluvieuse, & qui se fait par la reflexion des rayons du soleil.*] Arcus cœlestis. *Plin.* arcus pluvius. *Horat.* Ingens arcus sub nubibus. *Virg.* Coloratus quodammodo arcus ex nubibus. *Cic.* Iris, génit. Iridis, f. *Virg.*

Être courbé en forme d'arc. *Arcuari*, (*arcuor*, *aris*, *arcuatus sum*.) *passif.*

En forme d'arc. *Arcuatim*, *adv. Plin.*

ARCADE, subst. f. [*Voute courbée en arc.*] Arcus, génit. arcus, m. Fornix, génit. forniciis, m. *Cic.* Fornicatio, génit. fornicationis, f. *Sep.*

Faire une arcade avec des pierres liées ensemble. *Efficere arcum & ducere compagibus lapidum*, *Ovid.*

Fait en arcade. *Fornicatus*. *Confornicatus*. *Arcuatus*, a, um. *Plin. Virg. Cic.*

ARCADIE, [*Pais du Peloponnese.*] Arcadia, génit. Arcadiæ, f. *Virg.*

ARCADIEN, subst. m. [*Qui est d'Arcadie.*] Arcas génit. Arcadis, m. Arcadius, génit. Arcadii, m. *Juv.*

ARCADIENNE, [*Celle qui est d'Arcadie.*] Arcadia, génit. Arcadiæ, f.

D'ARCADIE. *Arcadicus*, *Arcadica*, *Arcadicum*, *Arcadius*, a, um.

ARC-BOURANT, subst. m. [*Qui appuie quelque édifice.*] Anteris, gén. anteridis, f. *Erisma*, génit. erisimatis, n. ou *Erisma*, gén. erisimæ, fem. *Virg.*

ON DIT au figuré Il est l'arc-boutant de la tyrannie, il en est l'appuy & le soutien. *Columna tyrannidis*.

ARCEAU, subst. m. [*Arc qui soutient une porte ou une fenêtre.*] Arcus, génit. arcus, m.

ARCENAL ou ARCEAC, subst. m. [*Magasin des instrumens pour la guerre.*] *Armamentarium*, génit. *armamentarii*, n. *Cic.*

[On dit au pluriel *Arcenaux* selon *Vaugelas*. On dit plus communément *Arcenal* qu'*Arcenal* au singulier & toujours *Arcenaux* au pluriel. Quelques-uns écrivent *Arcenal*.]

ARCHAL ou FIL D'ARCHAL, [*& non pas Fil de richar, comme le commun de Paris.*] *Arcum stamen*, génit. *arci staminis*, neut. *Es textile*, génit. *aris textilis*, neut. *Plin.*

ARCHANGE, subst. m. on prononce *Arkange*. [*Qui tient un huitième rang dans la Hierarchie des Esprits célestes.*] *Archangelus*, génit. *Archangeli*, m.

ARCHE, subst. fem. [*Ouverture coiffée.*] Arcus, gén. arcus, m. Fornix, génit. forniciis, m. *Cic.*

ARCHE DE NOË, Navire que Noë construisit par l'ordre

de Dieu pour se sauver du naufrage dans le déluge universel.] Arca, gén. arcæ, f. *Navigium*, gén. *navigii*, neut.

ARCHE-D'ALLIANCE dans la Loy de Moïse, [*où estoit enfermées la Manne, les Tables de la Loy, & la Verge de Moïse.*] *Fœderis arca*, gén. *arcæ*, f.

ARCHER, subst. m. [*Celui qui est armé d'un arc pour tirer des flèches.*] *Sagittarius*, gén. *sagittarii*, m. *Cic.*

ARCHER du grand Prevost. *Tribuni capitalis sagittarius*, m. ou *Satelles*, génit. *satellitibus*, m.

ARCHER de Ville. *Urbanus sagittarius*, m.

ARCHER du Guet. *Vigil nocturnus*, génit. *vigiliis nocturnis*, masc.

ON DIT proverbialement & figurément, C'est un franc Archer, [*parlant d'une femme hardie & effrontée.*] *Audacissima & procacissima mulier*, gén. *audacissimæ & procacissimæ mulieris*. *Mulier provera & projecta ad audendum & multæ frontis*. Ces mots sont de *Cicéron*.)

ARCHET, subst. m. [*Petit instrument dont on touche le violon & la viole.*] *Plectrum*, génit. *plectri*, n. *Cic.* [Il est composé d'un bâton ou d'un brin qui frotte le crin ; de 20. ou 100. brins de crin de cheval ou de foye, & d'une Demi-roue qu'on appelle *Hausse*, qui entretient les filets dans une tension convenable.]

ARCHER de Serrurier, [*Verge de fer ou balaine qui fait ressort, & dont il se sert pour percer les clefs.*] Arcus ferreus, génit. arcus ferrei, m.

ARCHÉTYPE adject. [*Original.*] *Archetypus*, a, um. *Plin. Jun.*

ARCHEVESCHÉ, subst. masc. on prononce *ARCHEVÈCHÉ*. [*Province qui est sous la juridiction spirituelle d'un Prélat qui a des suffragans sous lui.*] *Archiepiscopi diocesis*, génit. *Archiepiscopi diocesis* ou *dioceseos*, f.

[Mot consacré dans l'Eglise, aussi bien que ceux qui suivent, pour exprimer des Dignitez Ecclesiastiques. On compte dix huit Archevêchez en France.]

ARCHEVESCHÉ, [*Dignité d'Archevêque.*] *Archiepiscopatus*, génit. *Archiepiscopatus*, m.

ARCHEVESCHÉ, [*La Maison où demeure l'Archevêque.*] *Archiepiscopi, ædes*, génit. *ædium*, f. pl. ou *mansio*, génit. *mansionis*, f.

ARCHEVESQUE, subst. masc. on prononce *ARCHEVÊQUE*. [*Prélat métropolitain, qui a plusieurs suffragans sous lui.*] *Archiepiscopus*, génit. *Archiepiscopi* masc.

[Le mot d'*Archevêque* n'est d'usage en France que depuis *Charlemagne*.]

ARCHIDIACONAT, subst. m. [*Office ou charge d'un Archidiacre.*] *Archidiaconatus*, gén. *Archidiaconatus*, m. *Archidiaconi munus*, génit. *muneris*, neut.

ARCHIDIACONÉ, subst. m. [*Certaine partie d'un diocèse sujette à la visite de l'Archidiacre.*] *Archidiaconi forum*, génit. *fori*, neut.

ARCHIDIACRE, subst. m. [*Le premier des Diacre dans une Eglise.*] *Archidiaconus*, génit. *Archidiaconi*, m.

[L'Archidiacre a droit de visiter les Paroisses de son canton, pour voir si les vassaux sacrez & les ornemens sont dans la décence, & pour faire rendre compte aux Fabriciens du revenu des Fabriques de la campagne en présence des Curez : ils peuvent aussi en passant recevoir les plaintes qu'on fait des Curez, & en faire leur rapport à l'Evêque. Ce qu'ils font de plus aujourd'hui est une pure usurpation]

ARCHIDUC, subst. m. [*Dignité supérieure à celle de Duc.*] *Archidux*, génit. *archiducis*, m.

[Mot barbare en Latin composé d'un mot Grec & Latin, consacré toutefois par l'usage.]

ARCHIDUCHESSE, subst. f. (*Femme d'un Archiduc.*) *Archiducissa*, génit. *æ*, f.

ARCHIDUCHE, subst. m. (*Dignité d'Archiduc.*) *Archiducatus*, génit. *Archiducatus*, m.

ARCHIEPISCOPAL, masc. ARCHIEPISCOPALE, fem. [Qui appartient à l'Archevêque.] Archiepiscopalis & hoc Archiepiscopale, adject.

ARCHIEPISCOPAT, subst. m. [Dignité d'Archevêque.] Archiepiscopatus, génit. Archiepiscopatus, m.

ARCHI-FRISON, subst. m. [Un maître frison.] Insignis nebulo, gén. insignis nebulonis, m. Cic. Magnus nebulo, m.

ARCHIPEL ou MER BLANCHE, & autrefois LA MER EGÉE, [Partie de la mer Méditerranée entre l'Europe & l'Asie.] Ægeum mare, gén. Ægei maris, n. Cic.

ARCHIPRESTRE, subst. m. on prononce ARCHIPRÊTRE. [Curé établi dans les villes, qui reçoit les Mandemens de l'Evêque, & qui a soin de les envoyer aux autres Curés ses Confrères.] Archipresbyter, génit. Archipresbyteri, m.

ARCHITECTE, subst. m. [Celui qui ordonne un bâtiment & qui le conduit.] Architectus, génit. architecti, m. Cic. Architecton, gén. architectonis, masc. Plaut. Architector, génit. architectoris, m. (ce dernier mot est suspect.)

Un architecte doit être médiocrement instruit dans les arts, qui appartiennent à l'architecture, afin que s'il est nécessaire d'en juger & de les examiner il n'ait pas la bonté de demeurer court. Architectus ex singulis doctrinis partes & rationes earum mediocriter habeat notas, eas quæ necessariae sunt ad architecturam, uti si quid de his rebus judicare & probare opus fuerit, ne deficiatur. Vitr.

L'architecte doit savoir la jurisprudence des coutumes des lieux pour la construction des murs mitoyens, des égouts, des toits & des cloaques, pour les vœux des bâtimens & pour l'écoulement des eaux. Jura nota habeat oportet architectus, quæ necessaria sunt ædificiis communibus parietum, ad ambitum stillicidiorum & cloacarum & luminum, item aquarum ductiones. Vitr.

ARCHITECTURE, subst. fem. [l'Art ou la science des bâtimens.] Architectura, gén. architecturæ, f. Cic. architectonice, génit. architectonices, f. Quint.

L'ARCHITECTURE est une science, qui doit être accompagnée d'une grande diversité d'étude & de connoissance, par le moyen desquelles elle juge de tous les ouvrages des autres arts. Architectura est scientia pluribus disciplinis & variis eruditionibus ornata, cujus judicio probantur omnia quæ ab cæteris artibus perficiuntur opera. Vitr.

ARCHITRAVE, subst. f. [Partie de la Colonne, qui est au dessus de la Frise & au dessus du Chapiteau.] Epistylum, ii, n. ἐπιστύλιον Vitr.

[Les Maçons prononcent Architrave, & le font de masculin genre. Vitruve appelle Trabes limatæ alarum, les Architraves soutenus par des colonnes qui sont aux costez des vestibules, & qui en font les aîles.]

ARCHIVES, subst. fem. [Chambre où l'on garde les titres & papiers d'une maison ou d'une Communauté.] Tabularium, génit. tabularii, neut. Cic. Archivum, gen. archivi, n. Ulp.

ARÇON, subst. m. on prononce arçon. [Petit arc.] Arcus, génit. arcus, m.

Faire perdre les arçons à un cavalier, le desarçonner. Equitem è sellâ ou ex equo dejicere ou excutere ou deturbare.

ON DIT figurément Faire perdre les arçons à quelqu'un, lui faire perdre la tramontane ou la présence d'esprit. Mentem alicui excutere. Plin-Juv. De gradu dejicere alicquem, Cic. Verbis protelare alicquem. Terent.

ARCTIQUE, adject. [Septentrional.] On dit le Pole Arctique. Axis Boreus, génit. axis Borei, masc. Ovjd. Summus cardo qui est post stellas Septentrionum, gen.

summi cardinis, &c. Vitr. Vertex semper nobis sublimis, gén. verticis nobis sublimis, masc. Virg. Potus arcticus ad Aquilonem spectans, gen. Poli Arctici spectantis ad Aquilonem, masc. Hygin.

[C'est l'épithète qu'on donne au Pole qui est élevé sur notre horizon : ainsi nommé à cause des étoiles de la petite Ourse nommée Arctos.]

ARCTURE, subst. m. [Ourse ou étoile qui est sur la queue du Bootes.] Arcturus, génit. Arcturi, m. Plaut.

[Il se nomme ainsi, parce qu'il est à la queue de l'Ourse.]

ARDEMENT, adv. on prononce ardamment. [Avec ardeur.] Ardentem. Flagrantem. (on dit Ardentius, Flagrantius, plus ardemment : Ardentissimè, Flagrantissimè, tres-ardemment.) adv. * Ardent studio. Acri animo ac studio. abl. Cic.

ARDÈES ou ARDRES, [Rivière de Normandie, qui se jette dans l'Océan auprès d'Avranches.] Ardea, génit. ardeæ, m. ardurus, génit. arduri, m.

ARDENNES, [Grande Forêt des Pays-Bas.] arduenna silva, génit. Arduennæ silvæ, f.

ARDENS, subst. m. on prononce ardans. [Certains météores ou feux follets qui se forment de quelques exhalaisons grasses qui s'enflamment dans l'air.] Ignis nocte errantes génit. ignium nocte errantium, m. plur.

ARDENT, m. on prononce ardant. ARDENTE, f. adj. [Brûlant & enflammé.] Ardens, génit. ardentis, omn. gen. Candens, gén. candentis, omn. gen. Cic. Var.

Un soleil fort ardent, fort brûlant. Flagrantissimus sol. Plin.

ARDENT dans un sens figuré, [Parlant d'une personne qu'à bien de l'ardeur, bien du feu.] Qui est ardent pour une chose. Ad aliquid ou re aliqua ardens ou fervens, génit. entis, omn. gen. Fervidus, a, um. Acer, acris, acre. Cic.

[Ces adjectifs ont leurs degrez de comparaison, car on dit Ardentior & hoc ardentius, Flagrantior & hoc flagrantius, Acrior & hoc acrius, plus ardent : & Ardentissimus, Flagrantissimus, & Acerrimus, a, um. au Superlatif.]

C'est un homme ardent, ou c'est un ardent. Ardens homo. Virg. Fervidi animi. Liv. Flagrantissimus homo. Cic.

Il est fort ardent à l'étude. Acri animo incumbit in studia. Cic. Summo discendi studio ardet ou flagrat. Cic.

Il est ardent dans ses desirs. Ardentem res cupit. Ardentiore studio res appetit. Cic.

Il est fort ardent après l'or. Æstuat in aurum. Claud. * Au gain. Avidior ad rem. Ter.

ARDEUR, subst. f. [Chaleur ardente du feu.] Ardor, génit. ardoris, m. Cic.

Ardour du soleil. Solis ardor ou fervor. Æstus, gén. æstus, m. Cic. * Être brûlé de l'ardeur du Soleil. Solis ardore torreri. Cic.

ARDEUR en un sens figuré, [Feu de l'esprit, chaleur qu'on a pour les choses & pour les personnes.] Ardor. Fervor. Æstus, m. Cic.

Son ardeur ou son feu s'est ralenti. Ardor animi consedit Cic. ou recedit Plin.

Ils augmentoient l'ardeur de l'armée. Ardorem excitus intendebant. Tacit.

Il a bien de l'ardeur pour les louanges. Inuit eum magnus laudum ardor. Stat.

ARDILLON, subst. m. [Partie pointue d'une boucle, qui sert à arrêter les sangles ou courroies.] Fibula, gén. fibulæ, fem. Quint.

ARDOISE, subst. fem. [Pierre bleue & fossile qu'on coupe en feuilles déliées pour couvrir des maisons.] Lat. arelius, gén. latæris arelii, masc. Ardosis, génit. ardosis, fem.

[Pausanias sur Vitruve les appelle Lapidis carnei scissiles laminae ou lamne, f. plur.]

ARDOISIÈRE, subst. f. [*Carrière d'où on tire l'ardoise.*]
Arēsia, génit. *arēsiæ*, f.
ARDRES, [*Ville de Picardie.*] *Ardea*, génit. *Ardez*, f.
ARENE, subst. f. [*Monu sable.*] *Arēna*, génit. *arenæ*, f.
arenūla, génit. *æ* f.
 [*Arena* au jugement de César en les livres de l'Analogie, ne se mettoit qu'au pluriel, & Frontin témoigne la même chose; néanmoins Virgile en a usé autrement.]
ARENE, [*Lieu sablé dans les Amphithéâtres à Rome, où combattoient les gladiateurs.*] *Arena*, *æ*, f. *Plin.*
 [*Dell* sont venus ces manières de parler figurées. *Descendere in arenam*, Venir sur l'arène ou dans le champ de bataille pour combattre; & cette autre *Conflum in arena*, Conseil pris sur le champ & sur le lieu du combat.]
ARÉOPAGE, subst. m. [*Tribunal des Athéniens, qui se tenoit dans un petit bourg où il y avoit un Temple de Mars, qui luy a donné son nom.*] *Areopagus*, génit. *Areopagi*, m. *Cic.*
ARÉOPAGITE, subst. m. [*Un des Juges de l'Aréopage.*]
Areopagites, génit. *Areopagitæ*, m. *Cic.*
Selon établit les Aréopagites. *Areopagitæ* à Solone constituti sunt. *Cic.*
ARESTER, &c. Voyez **ARRÊTER**; &c.
AREZZO, [*Ville d'Italie en Toscane & Evêché de la Province Romaine.*] *Arectium*, génit. *Arectii*.
ARGEMONE, subst. f. [*Especie de pavot sauvage qui est bon pour les teyes des yeux.*] *Argemōne*, génit. *argemonæ*, f. *Plin.*
ARGENS, [*Rivière de Provence, qui se jette dans la mer près de Tréjus.*] *Argentæus*, génit. *argentæi*, masc.
ARGENT, subst. masc. on prononce arjant. [*Métail fort blanc & fort dur.*] *Argentum*, génit. *argenti*, neut. *Cic.*
Argent fabriqué ou mis en œuvre, ou de la vaisselle d'argent. *Argentum*, génit. *argenti*, neut. (mis seul.) *Argentum factum*, g. *Cic.* * (le contraire est *argentum infectum*. *Liv.* *Argent en masse ou en lingot.*)
Argent affiné, ou épuré. *Argentum purum*. *Juv.* *Argentum purum*. *putum.* *Aul-Gel.* *Argentum purgatum*. *Plin.*
 * *Argent tres-fin & tres-pur.* *Argentum purissimum*. *Suet.* *Pustulatum* & *Pustulatum*. (on doute de ces deux derniers mots.)
L'éclat ou le brillant de l'argent. *Argenti splendor*, génit. *splendoris*, m. *Hor.*
Veines d'argent. *Argenti venæ*, génit. *venarum*, f. plur.
Argent battu & réduit en feuilles. *Argentum in tenues laminas ductum* ou *tenuatum*.
Argent trait. *Argentum ductile*, génit. *argenti ductilis*, neut.
ARGENT, [*Parlant en general de toute sorte de Monnoye dont on se sert dans le commerce.*] *Argentum*, i, neut. *Plant.* *Ter.* *Hor.* *Pecunia*, génit. *pecuniæ*, f. *Numi* ou *Nummi*, génit. *nummorum*, m. plur. *Cic.*
ARGENT, [*Monnoye seulement faite d'argent.*] *Argentum signatum*, neut. *Cic.* *argenti nummus*. *Nummus argenteus*, m. *Plant.*
Il aime l'argent. *Susplicet argentum*. *Pallet amore argenti*. *Horat.* comme qui diroit. *La passion qu'il a pour l'argent le rend tout peste.* * *Faire ou disette d'argent.* *Nummaria difficultas*, génit. *nummarie difficultatis*, fem. *argentaria inopia*, génit. *argentarie inopiz*, fem. *Cic.* *Plant.*
Il a faute ou disette d'argent, il manque d'argent. *Nummaria difficultas cum tenet*. *Cic.* *Est illi inopia rei pecuniarie*. *Cic.* *Est illi inopia argentaria*. *Plant.*
Il n'a point d'argent comptant. *Pecuniam numeratam non habere in presentia*. *Cic.* *Ad manum pecuniam non habere*. *Tacit.*
On ne trouve plus d'argent à emprunter. *Argentum nullam invenitur mutuum*. *Plant.*
Il y a peu d'argent à l'épargne, en en vient de tout

les coffres pour en donner aux soldats, qui ont bien servi. *Incredibiles angustiaz pecuniaz publicæ, quo conquiritur undique, ut optimè meritis militibus promissa solvantur*. *Cic.*
Argent à mettre en rente. *Pecunia calendario destinata*. *Pecunia in calendarium conversa*.
 [*Les Remes se payoient entièrement à Rome le premier des Mois, qu'on nommoit Calendes.*]
Amasser ou faire de l'argent. *Pecuniam facere* ou *conflare* ou *cogere*. *Cic.*
Amasser bien de l'argent, se faire riche en peu de temps. *Venire ad maximas opes* ou *pecunias* ou *divitias paucis annis*. *Cic.* *Plant.*
Amasser de l'argent par toutes sortes de moyens. *Pecuniam ærulare* ou *corraderere*. *Plant.*
Attraper de l'argent à quelqu'un. *Emungere aliquem argento*. *Ter.* *Aliquem argento circumvertere*. *Plant.* ou *circumvenire*. *Ter.*
Donner son argent à interest ou à rente. *Locare argentum*. *Locare argentum fœnori*. *Plant.*
Il est assés d'argent. *Est illi fames & sitis argenti*. *Horat.*
Dépenser, manger son argent. *Argentum absumere*. *Plant.*
Adedere argentum. *Cic.*
Dépenser l'argent d'autrui. *Conficere argentum alicujus*. *Terent.*
Pour ne m'avex point marié à de l'argent, mais à un homme. *Non me tu argento dedisti, sed viro*. *Plant.*
Faire argent de quelque chose. *Pecuniam ex re aliqua conficere*.
Prester de l'argent à quelqu'un. *Alicui copiam facere argenti*. *Credere alicui argentum*. *Mutuum argentum alicui dare*. *Plant.* *Cic.*
On vous a donné à prendre l'argent le plus liquide ou le plus comptant. *Pecunia expeditissima tibi decreta est*. *Cic.*
Rendre l'argent à celui qui nous l'a prêté. *Argentum alicui rescribere*. *Nummos alicui reponere*. *Plant.* *Terent.*
Avancer de l'argent à quelqu'un, luy en donner d'avance. *Præ manu dare alicui pecuniam*. *Ter.*
Donner de l'argent à quelqu'un pour l'empêcher de parler. *Astringere linguam alicujus mercede*. *Cicer.* *Linguam alicui præcludere*. *Phad.* (on peut ajouter *argento* ou *pretio*.
On ne sauroit mieux employer son argent qu'à cela, on n'en peut jamais faire un meilleur employ. *Pecunia melius poni nusquam potest*.
Emprunter de l'argent. *Mutuas pecunias sumere*. *Plant.* *Mutuum rogare*. *Plant.*
Argent qui ne porte point d'interest ou qui ne profite point *Pecunia otiosa*. *Plin-Juv.* *Nummi vacui*, masc. plur. *Scæv.* * (le contraire est *Pecunia questuosa* ou *scenore occupata*. *Argent qui profite & qui est mis à interest.*)
Faire profiter son argent. *Pecuniam occupare*. *Cic.*
C'est un homme à argent, qui fait tout pour de l'argent. *Venalis homo*. *Salust.*
Avec de l'argent on a de la noblesse & de la beauté. *Genus & formam donat regina pecunia*. * *Avec de l'argent on a des honneurs.* *Dat ecclus honores*. * *Avec de l'argent on se fait des amis.* *Census dat amicitias*. *Horat.*
Il n'y a point d'inventions qu'il ne sache pour avoir de l'argent. *Omnes vias pecuniaz novit*. *Cic.*
Qui a bien de l'argent. *Benè peculiat* ou *nummatus*, a, um. *Plant.* *Pecuniosus*, a, um. *Cic.*
Il a bien de l'argent en contrats ou en obligations. *Pecuniam habet in nominibus*. *Habet argentum in tabulis debitum*. *Cic.*

Je ne sçay ce que mon argent devient. Ratio mihi impeniarum non constat. Suet.

Retenir l'argent sans le rendre. Supprimere nummos ou pecuniam.

ARGENT, [qui servoit à Rome pour fournir à la dépense des jeux publics, & à récompenser les Comédiens.] Lucar, génit. lucaris, neut.

[Ce mot selon saint Isidore vient de *Lucus*, qui signifie un Bois, parce que l'argent qui provenoit de la coupe des Bois publics ; étoit destiné à cet usage.]

ON DIT proverbialement *Argent comptant porte médecine*. Præsens argentum, præsens medicina. * L'argent est le nerf de la guerre. Nervus belli pecunia. Cic. c'est-à-dire, que Sans argent on ne peut faire la guerre. * Point d'argent, point de Suisses. Ut ab Helvetiis non sine stipendio, sic à nemine sine lucro, præstatur auxilium. * Qui a de l'argent a des pironnettes, pour dire qu'un homme qui a de l'argent ne manque de rien. Multa habenti nihil deest. Quidvis nummis præsentibus opta & veniet. Clausum possidet arca Jovem. Petr. c'est-à-dire, Un coffre plein d'argent vaut un Jupiter. * Il vaut trop d'argent, il vaut beaucoup. Hunc auro decet expendi. Plaut.

ARGENT VIF ou VIF ARGENT, f. m. [*Mercur*, substance liquide, acide, subtile & aérée.] argentum-vivum, génit. argenti-vivi, neut. * (*Plin* l'appelle encore *Vomica liquoris æterni & rerum omnium venenum*.) * Les Philosophes employent le mot *Hydrargyrum*, génit. i, n. qui est grec.

D'ARGENT, ou Qui est d'argent. argenteus, argentea, argenteum. Cic.

Argé d'argent. Argentofus, a, um. Plin.

ARGENTAN, sur Orne, on prononce Argantan. [*Ville de Normandie*.] argentomum, génit. argentomi, neut. argentomium, génit. argentomii, neut.

[Il ne faut pas confondre avec Argentan ou Argenton sur la Creuse dans le Berry.]

ARGENTÉ m. ARGENTÉE, f. [*Coloré ou couvert d'argent*.] Argentatus. Inargentatus, a, um. Plin.

ARGENTER, V. act. on prononce arjenter. [*Colorer ou couvrir d'argent*.] Aliquid argento obducere, (obduco, is, obduxi, obductum.) Cic. Plin. Alicui rei colorem argenteum inducere, (induco, inducis, induxi, inductum.) act. Plin.

ARGENTERIE, f. f. on prononce arjancerie. [*De la vaisselle d'argent, ou des ustensiles d'argent*.] Argentum, génit. argenti, neut. Argentæ vas, génit. argenteorum valorum, neut. pl. Cic.

ARGENTEUX, m. on prononce arjanteux. ARGENTUEUX f. adj. [*Accommodé, & qui a de l'argent mignon*.] Bene pecuniatus. Numosus. Pecuniosus, a, um. Plaut. Cic.

[Ce mot est bas, & peu en usage dans notre Langue.]

ARGENTIER, f. m. on prononce arjantier. [*Officier d'un Prince ou d'un Seigneur, qui reçoit & garde l'argent, pour servir aux besoins du Prince*.] Administrator & custos pecuniarum (alicujus Principis.) génit. administratoris & custodis, m. Administrator & curator pecuniarum, m.

[On peut se servir d'Argentarius génit. argentei, m. qui signifie dans Plaut & ailleurs un Banquier, & même dans les vieux titres on donne ce nom aux Changeurs.]

ARGENTIN, m. on prononce Arjantin. ARGENTINE, f. adj. [*Qui a la couleur ou le son de l'argent*.] Argenteus, argentea, argenteum. Ovid.

Une fontaine argentine, dont les eaux sont claires comme de l'argent. Fons argenteus, génit. fontis argentei, m. Ovid. Fons splendidior vitro. Hor.

ARGENTINE, f. f. on prononce arjantine. [*Herbe qui a le dessus de la feuille tout blanc comme de l'argent*.]

Argentina, génit. argentinae, f.

[On trouve *Thaltrum* & *Thalietrum* dans Plin ; mais on ne convient pas bien si ce nom veut signifier l'Argentine.]

ARGENT-VIF, Voyez sur ARGENT.

ARGIE, [*Contrée du Péloponèse*.] Argolis, génit. Argolidis, f. Argia, génit. Argiæ, f. Strab.

ARGIEN, m. [*Celui qui est d'Argie*.] Argivus, argiva, argivum. Virg. Argoliscus, génit. argolici, m.

ARGIENNE, [*Celle qui est d'Argie*.] Argiva. Argolica, génit. æ, f. Virg.

D'ARGIE, [*Qui concerne le Pais*.] Argivus. Argolicus, a, um. Virg.

ARGILLE, f. f. [*Terre grasse à faire de la poterie*.] Argilla, génit. argillæ, f. Cic.

D'ARGILLE. Argillifus, argillifusa, argillifusum. Col.

ARGILLEUX, m. ARGILLEUXE, f. adj. [*Qui est d'argille*.] le même.

ARGO, [*Vaisseau qui porta les Argonautes allant à la conquête de la Toison d'or*.] Argo, seul, génit. argus, f. ou Argo-navis, génit. argo-navis, f.

ARGONAUTES, f. m. [*Héros de la Grèce qui passèrent à Colchos, & en rapportèrent la Toison d'or*.] Argonautæ, génit. Argonautarum, m. plur.

[Les Poètes disent que ces Héros furent quatorze, dont Jason étoit le Chef.]

ARGOS. [*Ville du Péloponèse*.] Argos, neut.

[Ce mot est neutre par sa terminaison, parce qu'en Grec il est de la première déclinaison des contraires dont tous les noms en os sont neutres *apud equis Argos*, dit Horace : ce mot est masculin au pluriel *Argi* génit. *Argorum* qui vient du singulier *Argus*, & qui se décline en tous les cas. Il se prend aussi bien pour les peuples que pour la ville.]

ARGUER, [*Trouver à redire à quelqu'un & le reprendre*.] Arguere, (arguo, is, argui, argutum.) Argutare, (arguto, argutas, argutavi, argutatum.) act. accus.

[Mot bas & rare dans l'usage.]

ARGUMENT, f. m. on prononce argument. [*Sujet, matière d'un discours*.] Argumentum, génit. argumenti, neut. Ratio, génit. rationis, f. Cic.

ARGUMENT, [*Syllogisme en Philosophie*.] Argumentum, i, neut. Argumentatio, génit. onis, f. Syllogismus, génit. syllogismi, m.

Un fort Argument. Argumentum firmum ou validum ou grave. Cic. * Un foible & languissant. Argumentum frigidum & vanum. Quint. * Argument qui n'est pas informe, qui est vicieux. Argumentum vitiosum. * Argument capiteux, Sophisma, génit. sophismatis, neut. Fallax conclusio, génit. conclusionis fallacis, f. Cic.

Mettre un argument en forme ou selon les règles de la Logique. Syllogismum ou argumentum ex Dialecticæ præceptis contexere ou componere.

Serrer un argument. Argumentum astringere. Cic. (le contraire est Dilatare argumentum. Effendre son argument, son raisonnement.)

ARGUMENTATION, f. f. on prononce argumentation. [*Syllogisme dont on se sert en Philosophie*.] Argumentatio, génit. argumentationis, Argumentum, génit. i, neut. Cic.

ARGENTER, V. act. on prononce argumanter. [*Raisonner par arguments*.] Argumentari, (argumentor, aris, argumentatus sum.) dep. Cic.

ARGUTIES, f. f. [*Subtilité d'esprit*.] Argutia, génit. argutiarum, f. pl.

[Mot qui n'est point en usage]

ARICIA aujourd'hui LA RICCIA, [*Petite ville dans la campagne de Rome*.] Aricia, génit. Ariciz f. Cic.

ARIDE, adj. m. & f. [*Sec*.] Aridus, arida, aridum. Qui fait au Comparatif Aridior & hoc aridius, & au Superlatif Aridissimus, a, um. Cic.)

Des terres arides. Arva arida, n. pl. Ovid.

ARIDE dans le figuré, [*Sec.*] Aridus. Siccus, a, um. Cic.
 ON DIT Un discours aride & sec. Genus sermonis aridum.
 Sicca oratio. Cic. * Une narration aride & sèche. Nar-
 ratio arida ac jejuna. * Quint. Un esprit aride, sec,
 qui ne produit rien. Aridum ou infelix ingenium. Cic.
 ARIDITÉ, f. f. [*Secheresse.*] Ariditas, génit. ariditatis,
 f. Ariditudo, génit. aritudinis, f. Plin. Var. Plaut. sic-
 citas, génit. siccitatis, f. Cic.
 (ON DIT Siccitas orationis. Cic. Une secheresse de dis-
 cours, un discours sec & aride.)
 ARISTARCHE, f. m. [*Grammairien fort habile, cri-
 tique & censeur rigide des ouvrages.*] Aristarchus,
 génit. Aristarchi, m. Cic.
 [On le dit figurément pour un critique des ouvrages d'autrui.
 Tu es Aristarchus orationum mearum. Cic.]
 ARISTOCRATIE, f. [*Espec de gouvernement politique,
 qui se fait par un petit nombre de personnes.*] Aristo-
 cratia, génit. aristocratiz, f. *Agisiparus* Forma Rei-
 publicæ in quâ optimâtes præstant.
 ARISTOCRATIQUEMENT, adv. *à l'usage de* in sic. Cic.
 (*Mor grec.*)
 ARISTOLOCHE, f. m. [*Plante medecinale.*] Aristo-
 lochia, génit. aristolochiz, f. Cic.
 ARITHMÉTICIEN, f. m. [*Qui sçait l'Arithmétique ou
 le calcul.*] Arithmeticus, génit. arithmetici, m. (*Ci-
 ceron a dit In arithmetis exercitatus. Arithmetice
 peritus.*)
 ARITHMÉTICIEN, [*Qui enseigne l'Arithmétique.*] Arith-
 metice doctor. Arithmetices doctor ou professor,
 oris, m.
 ARITHMÉTIQUE, f. f. [*L'art de supputer, la science de
 compter & de calculer.*] Arithmetice, génit. arith-
 metices, f. Arithmetica, génit. Arithmetice, f. Cic.
 ARLES, f. m. [*Ville Archiepiscopale de Proven-
 ce.*] Arelate, génit. Arelates, f. *Suet.* Arelas, génit.
 Arelatis, f. *Aufon.*
 D'ARLES, Arelatenfis, & hoc Arelatenfe. adj.
 ARMAGNAC, [*Comté en Gascogne.*] Armeniacus ager,
 génit. Armeniaci agri, m.
 ARMANSON, [*Riviere de Bourgogne qui se jette dans
 l'Yonne près d'Auxerre.*] Armentio, génit. Armentio-
 nis, f.
 ARMATEUR, f. m. [*Commandant de quelque Vais-
 seau armé en guerre pour courir sur les Vaisseaux du
 parti ennemi.*] Navis præfectus qui incurrit in naves
 hostiles, & illas confectatur prædandas. Naucerus
 hostilium navium prædator, génit. nauceri prædator-
 is, m. Pirata, génit. piratz, m. * (*le mot Prædator
 est de Parnasse.*)
 [C'est une espec de Pirate, mais qui a pouvoir ou commission
 de faire un armement, de courir sur les Vaisseaux ennemis,
 & de les piller.]
 ARME, subst. f.
 [Ce mot n'est d'usage au singulier en notre langue. que lors
 que l'on parle d'une arme particuliere, comme d'un Fusil,
 d'un Mousquet, car on dit par exemple le Fusil est une bonne
 arme. On se sert en Latin de telum pour toute Arme de trait,
 de Bombarda, de Sclerus, & de Sclerotum pour toute Arme de
 feu.)
 ARMES, [*en général.*] Arma, génit. armorum, neut.
 pl. Telum, génit. reli neut. Cic. Ferramenta, génit.
 ferramentorum, neut. Cic.
 Armes defensives, [*dont on se sert pour repousser ceux qui
 nous veulent nuire.*] Arma ad regendam. Armes offen-
 sives. Arma ad nocendum. Cic. Arma nocentia. Stat.
 Tela nocentia. Ovid. * Armes de combat. Pugnatoria
 arma, neut. pl. *Suet.*
 Les Rois ont toujours été curieux d'avoir de bonnes armes. Sem-
 per bonorum ferramentorum studiosus fui. Cic.
 Apprendre les armes, s'armer. Arma inducere. Accingi

armis. Virg. Capere arma. Cornel. Nep. Armis aptari.
 Stat. Sumere arma. Cic.
 Crier aux armes, ou qu'on prenne les armes, faire pren-
 dre les armes. Arma imperare. Ad arma vocare. Cic.
 On court aux armes. Ad arma concurrunt. Caf. Ad arma
 itum est.
 Être en armes, ou sous les armes. In armis esse. Caf.
 Il a combattu les armes à la main. Congressus est ar-
 matus. Cic.
 Les armes ne peuvent guères avoir de succès au dehors,
 s'il n'y a un bon conseil au dedans, ou Sans un bon con-
 seil, les armes ne servent guères. Parva sunt foris
 arma, nisi sit consilium domi. Cic.
 FAIRE des armes, les forger, les fabriquer. Arma facere
 ou cudere. Cic.
 FAIRE des armes, esprimer. Rudibus batuere. Plaut. *Suet.*
 ou pugnare. Cic. Præpilatis gladiis digladiari depon.
 Apprendre à faire des armes. Artem digladiandi discere.
 Un Maître d'armes, ou un Maître en fait d'armes. La-
 nista, génit. lanistæ (m. Cic.
 ON DIT passer un soldat par les armes, pour dire, Exe-
 cuter un soldat pour un crime militaire. Damnatum
 capite militem armis dispois necare, ou interficere
 ou occidere. Cic.
 ARMES se dit figurément, Cette soumission lui fit tomber
 les armes des mains, ou le désarma, fit cesser sa colere.
 Illum infregit humilis precatus Stat.
 Votre vertu a quelque desin particulier, car sans pren-
 dre les armes vous avez des succès que n'ont point ceux
 qui les prennent. Fatâle nescio quid tuæ virtuti datum,
 est enim tua toga omnium armis felicior. Cic.
 [Toga estoit un Habit Romain qu'on portoit en paix.]
 La constance est sans armes contre un malheur si extraor-
 dinaire. Tanto tamque insolito casu frangitur omnis
 constantia animi.
 ON DIT encore Combattre un homme par ses propres ar-
 mes. Suo gladio aliquem jugulare. Ter.
 Baisser les armes, pour dire Se soumettre, faire d'hum-
 bles soumissions. Submittere se in humilitatem. Cic.
 ARMES pour la Guerre. Arma. Bella, neut. pl. Cic.
 Il est né pour les armes ou pour la guerre. Ad bella ou ad
 arma natus. Cic.
 Il est en âge de porter les armes. Per ætatem arma ferre
 potest. Liv.
 On a résolu de prendre les armes pour faire la guerre. De-
 cretum est ut ad arma ou ad saga ireretur. Cic.
 [Sagum étoit un habillement que les Romains portoient en guer-
 re, & de là est venu la métaphore ad saga ire, pour dire pren-
 dre les armes.]
 Les armes sont journalieres, pour dire Tantost on a l'a-
 vantage, & tantost le desavantage. Incertus est exitus
 & anceps fortuna belli. Mars communis & incerti ex-
 itus pæliorum. Cic. Incerti sunt pugnarum exitus,
 Marique communis.
 Toute l'Europe est en armes. In armis est omnis Europa.
 Caf. Bello ardet ou flagrat Europa. Cic.
 Mettre bas les armes, casser, de faire la guerre. Arma
 ponere ou deponere ou abjicere. Cic. Caf. Ab armis
 discedere. Cic.
 Porter les armes sous un Général. Sub signis alicujus
 Ducis militare. Sub aliquo duce militare. Liv. Aliquo
 imperatore merere. Aliquo Duce stipendia mereri.
 Cic. In alicujus exercitu militare. In alicujus exerci-
 tu stipendia facere. Liv.
 ARMES, [*Les defenses naturelles des animaux comme les
 ongles, les griffes, &c.*] Arma, n. pl. Cic.
 ARMES, f. f. pour Armoiries. [*Ce sont des marques d'hon-
 neur qui se mettent dans les Escus, & sur les Enseignes.*]
 Gentilitii scuti insignia, gén. insignium, n. pl. Gen-
 titilia

tilitia stemmata, *gén.* gentilitiorum, stemmatum, n. pl.
ARMÉ, m. **ARMÉE**, f. part. pass. du verbe **ARMER**. Armatus. Armis instructus, a, um. * (Le contraire est Inermis & hoc inerme. *adj.* Inermus, inerma, incrimum. *Cic.* Salust. *Qui n'est point armé.* & Semiermis & hoc semierme. *Liv.* *Qui est armé à demi.*)
Armé de toutes pièces, du pied en cap, depuis les pieds jusques à la teste. Instructus omnibus armis. *Stat.* Cataphactus miles. *Salust.* Loricatus, a, um. *Liv.*
 [Quibus continuum f. vii regimen Crupellarios vocant. Ammien Marcellin les appelle Clibanarii, m. plur. mais le mot Cataphactus m'est meilleur.]
Soldats armez à la légère. Expediti milites. *Caf.* Levis milites. Levis armatura. *Cic.* * (Le contraire est Militis gravis armatura. *Cic.* *Soldats pesamment armez.*)
Un vaisseau armé en guerre ou en course. Navis instructa & parata ad bellum.
ON DIT au figuré *Armé d'insolence, d'impudence.* Armatus audaciâ, insolentiâ. *Cic.*
Il est armé contre la mauvaise fortune. Armatus est optimè contra adversam fortunam. *Cic.*
ARMÉE, f. f. [Corps de plusieurs gens de guerre assemblez sous un Général.] Exercitus, *génit.* exercitus, m. *Copix*, *génit.* copiarum, f. pl. *Copia*, *génit.* copiar, f. au singulier quelquefois dans Cicéron.
ARMÉE rangée en bataille, ou en ordre de bataille. *Acies*, *génit.* aciei, f. *Acies instructa.* *Cic.*
ARMÉE en marche. *Agmen*, *génit.* agminis, n. *Cic.*
ARMÉE de vieilles troupes. *Veteranorum exercitus.* *Veteranus exercitus.* *Cic.* (Le contraire est, exercitus tiro. *Armée de nouveaux soldats.*)
ARMÉE de gens de pied. *Pedestris exercitus.* *Quint.* *Pedestres copix*, *génit.* pedestrium copiarum, f. pl. *Cic.*
ARMÉE de Cavalerie. *Equestres copix*, *génit.* equestrium copiarum, f. pl. *Cic.* *Equitum exercitus*, *Virg.*
ARMÉE de gens ramassez. *Collectivus exercitus*, *génit.* collectivi exercitus, m. *Cic.*
ARMÉE levée à la hâte. *Tumultuarius ou subitarius exercitus*, *génit.* tumultuarii ou subitarii exercitus, m.
ARMÉE de terre. *Terrestris exercitus.* *Terrestres copix*, *génit.* terrestrium copiarum, f. pl. *Cic.*
ARMÉE Navale, *Armée par mer*, *Armée de mer.* *Classis*, *génit.* classis, f. *Cic.*
La teste d'une armée rangée en bataille. *Prima acies.* *Liv.* * *La queue d'une armée rangée en bataille.* *Postrema ou novissima acies.*
La teste d'une armée qui est en marche. *Primum agmen*, *génit.* primi agminis, neut. * *La queue d'une armée en marche.* *Postremum agmen.* *Ultimum ou extremum agmen.* *Liv.*
ARMEMENT, f. m. on prononce armemant. [Appareil ou préparatif de guerre.] *Belli apparatus*, *génit.* belli apparatus, m. *Cic.* *Belli comparatio*, *génit.* comparationis, f. *Cic.*
Faire un grand armement sur mer & sur terre. *Terrâ marique ingentem exercitum comparare ou instruere ou conficere ou conscribere.* *Cic.*
ARMEMENT des vaisseaux. *Navium armamenta*, *génit.* armamentorum, neut. pl. *Plin.* *Navalis apparatus*, *génit.* navalis apparatus, m. *Cic.*
ARMÉNIE, [Contrée ou Royaume de l'Asie.] *Armenia*, *génit.* Armeniæ, f.
 [Elle estoit anciennement divisée en deux par l'Euphrate, la grande & la petite Arménie.]
D'ARMÉNIE. *Armeniâcus, Armeniaca, Armeniacum.*
ARMÉNIEN, m. [Celui qui est d'Arménie.] *Armenius*, *génit.* Armenii, m. *Cic.*
ARMÉNIENNE, fem. [Celle qui est d'Arménie.] *Ar-*

menia, *génit.* Armeniæ, fem. *Cic.*
ARMENTIERS, [Ville du Comté de Flandre sur le Lys.] *Armentariæ*, *génit.* armentariarum, f. pl.
ARMER, V. act. [Donner des armes, mettre des armes à la main de quelqu'un.] *Armare*, (armo, as, armavi, armatum.) act. acc. *Cic.* *Caf.* *Armis aliquem instruere*, (instruo, is, instruxi, instructum.) *Cic.* *Cingere ou accingere armis*, (cingo, is, cinxi, cinctum.) act. acc. *Virg.*
S'ARMER. [Vestir ou prendre ses armes, les endosser.] *Se armare.* act. *Armarî*, (armor, aris, armatus sum.) pass. *Arma induere*, (induo, induis, indui, indutum.) act. *Ovid.* *Armis accingi.* (accingor, eris, accinctus sum.) pass. *Virg.*
Armer, faire prendre les armes. *Armare.* *Liv.* *Ad arma vocare.* *Cic.*
On arme, on prend les armes de tous les costez. *Armatur*, bellum ubique paratur. *Caf.* *ou apparatur.* *Cic.* *ou adornatur.* *Liv.*
L'espérance de la liberté avoit armé les peuples. *Spes libertatis armaverat populos.* *Liv.*
ARMER, [Garnir les choses de ce qui leur peut servir de défenses & de soutien.] *Armare.* *Munire*, (munio, is, munivi, munitum.) (Tegerè, Protegere, teco, is, texi, tectum.) act. acc. *Cic.* *Caf.*
Il arma ces tours de parapets & de clayes en flanc & sur le devant. *A fronte atque ab utroque latere turretatibus ac pluteis protexit.* *Caf.*
Armer les navires, les équipages de tout ce qui est nécessaire pour combattre. *Armare naves.* *Caf.* * *Les armer de rostri ou de longs becs.* *Instruere rostris.* *Colum.*
ARMER, se dit figurément en morale. [Fortifier] *Armare.* *Munire.* act. acc. *Cic.*
Votre rare & grand génie vous a armé & fortifié contre tous les événements. *Ad omnia te summum atque excellens ingenium armavit.* *Cal. ad Cic.*
La Philosophie n'a pas seulement dissipé toutes mes inquiétudes, mais elle m'a encore armé contre tous les coups de la fortune. *Philosophia me non modò à sollicitudine abduxit, sed armavit præterea contra omnes fortunæ impetus.* *Cic.*
S'armer d'éloquence & de résolution. *Armare se eloquentiâ; ad firmitatem & constantiam intendere se.* *Cic.*
ARMET, f. m. [Casque ou habillement de test.] *Galea*, *génit.* galeæ, f.
ARMOIRE, f. f. [meuble de bois à servir les choses.] *Armarius*, *génit.* armarii, neut. *Cic.*
ARMOIRE à Livres. *Plutei*, *génit.* pluteorum, m. plur. *Forûli*, *génit.* forulorum, m. pl. *Jav. Suet.*
Petite armoire. *Armariolum*, *gen.* armarioli, n. *Plaur.*
ARMOIRIES, f. f. [Armoiries, marques de noblesse & de dignité.] *Gentilitia insignia*, *génit.* gentilitiorum insignium, neut. pl.
ARMOIRIAL, m. **ARMOIRIALE**, f. [d'Armoiries.] *Gentilitius*, a, um.
ARMOIRIER, V. act. c'est à dire, *Peindre des Armoiries.* *Insignia pingere.*
ARMOISE, f. f. [Herbe reptile & odoriférante, appelée communément Herbe de la saint Jean.] *Artemisia*, *génit.* artemisiæ, f. *Plin.*
ARMONIAIC, f. m. [C'est le nom qu'on donne à un sel artificiel fait de suze de cheminée & de sang humain, ou de deux tiers de sel marin, & de dix parties d'urine d'un homme qui boit du vin.] *Sal ammoniacus*, *génit.* salis ammoniaci, m. *Colum.* *Ovid.*
 [Quelques-uns disent *Ammoniac*, mais ce mot est proprement celui d'une gomme.]
ARMORIQUE, [Province de France, comme la Province *Armorique*, ou le Duché de Bretagne.] *Britan-*

nia Armorica, *génit. Britanniz Armoricae*, fem.
ARMURE, f. f. [*Armes défensives.*] *armatura*, *génit. armaturæ*, f. *arma*, *génit. armorum*, n. pl.
ARMURIER, f. m. [*Qui fait des armes à feu.*] *Scutarius*, *génit. scutarii*, *Plaut. armamentarius*, *génit. armamentarii*, m. *armorum faber*, *génit. fabri*, m. *armorum opifex*, *génit. opificis*, m.
ARNHEIN, [*Ville du Duché de Gueldres dans les Provinces-Unies.*] *arenacum*, *génit. arenaci*, neut.
ARNAY-LE-DUC, [*Petite Ville de Bourgogne dans l'Auxois.*] *arnaeum Ducium*, *génit. arnæi Ducii*, neut.
ARNE ou **ARNO**, [*Rivière d'Italie qui passe à Florence & à Pise, & se jette dans la mer de Toscane.*] *arnus*, *génit. arni*, m.
AROMATES ou **AROMATS**, f. m. [*Drogues aromatiques & odoriférantes.*] *aromata*, *génit. aromatum*, *aromatæ*, neut. plur. *Colum.*
AROMATIQUE, adj. m. & f. [*Qui est de la nature des aromates, ou qui en est composé.*] *aromaticus*, *aromatica*, *aromaticum*. *Plin.*
AROMATIZER, V. a&f. *aromatibus condire* act. acc. *Voyez PARFUMER.*
Du vin aromatique ou aromatisé. *Vinum aromatites*, *génit. vini aromatitæ*, neut. (*aromatites est de masculin, il se joint par apposition avec vinum.*) *aromatites*, *génit. aromatitæ*, m. *Plin.*
ARPENT f. m. on prononce arpant. [*Certaine mesure de terre, qui est différente selon les diverses Provinces, & qui est ordinairement de cent Perches en quarre.*] *Jugerum*, *génit. jugeri*, neut.
 [Ce nom au singulier est de la seconde déclinaison, au pluriel il est de la troisième. *Jugera*, *génit. jugerum*, dat. *jugeribus*, ce qu'il prend du mot *Juger*, d'où vient qu'il fait encore au génitif singulier *Jugeri*; dans Pomponius Mela, *Jugera* à l'ablatif dans Tibulle : l'ablatif singulier *Jugero* est dans Plaine, *Jugeri* dans Varron. On trouve dans Columelle *Arpensis*, qui est un mot Gaulois, & qui signifie *Semi-jugerum*, la moitié du *Jugerum* Romain.]
DEMI-ARPENT. *Semi-jugerum*, *génit. semi-jugeri*, n. *Colum.*
Par arpent. *jugeratim*. adv. *Colum.*
ARPENTAGE, f. m. on prononce arpantage. [*L'action d'arpenter & de mesurer la terre.*] *agrorum mensio* ou *dimensio*, *génit. mensiois*, f. *Cic. arripendum*, *génit. arripendii*, n. mot de la basse latinité.
ARPENTER, V. a&f. on prononce arpenter. [*Mesurer les terres.*] *agros metiri*, (*metior*, *iris*, *mensurum*) dep. *Cic. Metari*, (*metor*, *aris*, *atus sum*) dep. acc. *Petr.*
ARPENTER signifie figurément *Marcher beaucoup & à grands pas.* *Tollere gradus*, (*tollo*, *collis*, *sustuli*, *sublatum*, *Proferre gradus*, (*proféro*, *fers*, *protuli*, *prolatum*)) act. *Plaut. Stat.*
ARPEUTEUR, f. m. on prononce arpenteur. [*Celui qui arpent & mesure les terres.*] *Mensor*, *génit. mensoris*, m. *Col. Decempedator*, *génit. decempedatoris*, m. *Cic. Finitor. Metator*, *génit. oris*, m. *Plaut.*
ARPINO ou **ARPINAS**, [*Ville de Latium, patrie de Cicéron.*] *arpinum*, *génit. arpini*, neut. *Cic.* *Qui est d'Arpino*, ou *d'Arpinas*. *Arpinas*, *génit. arpinatis*. comm. gen. (*qui fait au génitif pluriel arpinatum*) *Cic.*
ARQUEBUSADE, f. f. [*Coup d'arquebuse.*] *Sclopeticus*, *génit. ictus*, m. *Fistula ferrea emissio*, *génit. emissionis*, f.
ARQUEBUSE, f. f. [*Arme à feu.*] *Sclopetus*, *génit. sclopeti*, masc. *Fistula ferrea quam arquebusiam vocant.*
ARQUEBUSIER, subst. masc. [*Qui fait des Arquebuses.*] *Sclopetorum faber*, *génit. fabri*, masc. * *Ar-*

mé d'une Arquebuse. *Sclopetarius*, ii, m.

[Tous ces mots dont nous nous servons pour exprimer en Latin ces sortes d'Armes, conviennent également aux Fusils & aux Mousquets, comme aux Arquebuses; mais nous n'avons point d'autres mots plus propres.]
D'ARRACHE-PIED, adv. [*Sans relâche.*] *sine ulla intermissione*.
ARRACHÉ, masc. **ARRACHÉE**, fem. part. pass. *Voyez ARRACHER.*
ARRACHEMENT, f. m. [*L'action d'arracher.*] *Avulsio*, *Evulsio*, *génit. fionis*, f. *Plin. Cic. Vulsura*, *génit. vulsuræ*, f. *Var.* * *Si l'on parle d'une plante, on dira Arrachement d'une plante.* *Extirpatio*, *génit. extirpationis*, f. *Colum.*
ARRACHER, V. a&f. [*Tirer, ôter, séparer de force, avec violence, avec effort une chose d'une autre.*] *Aliquid ab re aliquâ evellere, ou convellere, ou divellere ou evellere*, (*vello*, *vellis*, *vulsi*, *vulsus*) *Cic. Ter.* *Extirpare*, (*extirpo*, *extirpas*, *extirpavi*, *extirpatum*) *Mart.* *Eximere*, (*eximo*, *is*, *exemi*, *exemtum*) *Abstrahere*, (*abstraho*, *is*, *abstraxi*, *abstractum*) *Eripere*, (*eripio*, *is*, *eripui*, *ereptum*) *Cic. &c.* *Exprimere*, (*exprimo*, *is*, *expressi*, *expressum*) act. acc. *Cic.*
Arracher les dents. *Evuere, ou evellere dentes.* *Plin.* * *Les plumes à un oiseau.* *Avi pennas eripere.* *Phad.* * *Les méchantes herbes.* *Erancare herbas.* *Colum.* * *Les racines.* *Extirpare radices.* *Colum.* * *Les poils du corps.* *Pilos corporis extirpare.* *Mart.* * *Les cheveux.* *Capillos evellere.* *Phad.*
Arracher l'oreille avec les dents. *Auriculam mordicus auferre.* *Cic.* * *Les yeux à quelqu'un.* *Alicui oculos excludere, ou effodere, ou extere, ou excutere, ou emungere.* *Plaut. ou eripere ou exculper.* act. *Cic. Ter.*
ARRACHER se dit figurément pour *Détacher, ôter de son esprit & de son cœur une chose, en se faisant violence.* *Abstrahere, ou avellere, ou extrahere.* act. acc. *Cic. &c. Ter.*
Je l'ay arraché d'avec elle. *Hunc ab eâ abstraxi.* *Térent.*
Arracher de son cœur le desir empressé d'avoir du bien. *Erudere penitus corde curam habendi.* *Phad.*
Arracher quelqu'un à ses plaisirs. *Divellere aliquem à voluptatibus.* *Cic.*
Arracher les inquiétudes de l'esprit. *Spinas, animis evellere.* * *Une opinion de l'esprit.* *Ex animis evellere opinionem.* *Cic.*
Arracher entièrement les troubles de l'esprit. *Perturbationes extirpare ex animo.* *Cic.* * *L'humilité de son esprit.* *Extirpare humilitatem ex animo.* *Cic.*
Epicure a arraché entièrement la Religion de l'esprit. *Ex animis omnem Religionem extraxit.* *Epicurus.* *Cic.*
Ce n'est rien faire parmi tant d'épines dont on est blessé de se arracher une seule. *Nihil est spinam unam de pluribus eximere.* *Hor.*
ARRACHER, [*Tirer par force & de violence, extorquer.*] *Excutere*, (*excutio*, *excutis*, *excussi*, *excussum*) *Exprimere*, (*exprimo*, *exprimis*, *expressi*, *expressum*) *Abradere*, (*abrado*, *abradis*, *abras*, *abrasum*) *Extorquere*, (*extorqueo*, *es*, *extorsi*, *extortum*) *Etipere*, (*etipio*, *is*, *etipui*, *ereptum*) *aliquid ab aliquo act.* *Cic. &c.*
Mon déplaisir m'arrache l'ame. *Aegritudo mihi animum admittit.* *Plaut.* * *La tristesse m'arrache le cœur.* *Pectus meum vellitur secretis moris.* *Stat.*
Il m'a arraché ou il m'a tiré les larmes des yeux. *Mihi excussit lacrymas.* *Ter.*
Il luy a arraché une somme d'argent, ou populairement, il lui a arraché une dent. *Pecuniam supinam ab eo ex-*

prestit. Emunxit illum argento. Ter.
Je n'ay-pû lui arracher un seul mot, une seule parole.
 Nullam omnino vocem ab illo exprimere potui Caf.
C'est lui arracher les entrailles, que de lui demander de l'argent. Qui nummos ab illo petit, deripit, on solvit ipsi viscera. Ovid.

Arracher la victoire des mains des ennemis Hosti victoriam extorquere ou præcipere. Liv.

Il m'a arraché ce bon morceau de la bouche, se dit figurément pour dire, il m'a fait manquer une bonne occasion. Illum bolum mihi ē faucibus eripuit Terent.

On ne le peut arracher de l'étude, du jeu, du cabaret. Hunc à studio, à ludo, à popinis abstrahi ou avocari ou absterri nusquam potest.

On ne peut arracher de l'argent de personne. Pecunia à nemine auferri potest.

ARRACHER *sa vie*, signifie *Être pauvre & avoir de la peine à vivre.* Tolerare vitam. Tolerare opere ou faciēdo. Ter.

Il en arrache par tout où il peut. Hic unde unde abripit ou extricat. Ter.

J'en arracherai pied ou aïsse. Aliquid saltem auferam.

ARRACHEUR, subst. masc. [*Celui qui arrache.*] Avulsor, génit. avulsoris, masc.

Arracheur de dents Dentium avulsor. Plin. Denti-frangibulus, génit. i, masc. Plaut.

ON dit proverbialement en ce sens, *il ment comme un arracheur de dents.* Ampliter mentitur. Plaut.

[*Proverbe bas & du discours familier, parce que les Arracheurs de dents font mille mensonges sur leur art & sur leur adresse*]

ARRAGON, ou **ARAGON**, [*Royaume des Espagnes.*] Tarraco, génit. Tarracōnis, fem. Arragonia, génit. Arragoniæ, f.

[*Il comprend aujourd'hui la Galice, les Asturies, & la Biscaye.*]

ARRAGONOIS, subst. m. [*Celui qui est d'Arragon.*] Tarracōnensis, & cit. Tarracōnensis, masc.

ARRAGONOISE, f. [*Celle qui est d'Arragon.*] Tarracōnensis mulier, f.

ARRANGÉ, masc. **ARRANGÉE**, f. part. pass. du verbe **ARRANGER**. Ordinatus. Dispositus, a, um, Cic.

Des dents arrangées dans la bouche. Dentes in ore constructi. Cic.

ON dit figurément *Un homme arrangé, qui n'est point confus, qui fait & dit tout par ordre.* Dispositus vir. Plin-Jun.

ARRANGEMENT, subst. masc. *on prononce arrange-mant* [*Disposition des parties dans un certain ordre.*]

Ordo, génit. ordinis, m. Dispositio. Compositio. Ordinatio. In ordinem distributio ou collocatio, génit. onis, f. Cic. Structura, génit. structuræ, f. Cic.

Arrangement de paroles. Verborum apta compositio ou constructio ou collocatio, confirmatioque. Cic.

ARRANGER, V. act. [*Ranger, mettre en ordre.*] Ordinare, (ordino, ordinas, ordinavi, ordinatum.) Disponere, (dispono, is, disposui, dispositum.) act. acc. Cic. In ordinem collocare, (colloco, collocas, collocavi, collocatum.) Digerere, (digero, is, digessi, digestum.) Cic. struere, (struo, is, struxi, structum. act. acc. Caf.

Il arrangea son armée à la teste de son camp. (mieux) Il rangea. Copias ante frontem castrorum struxit. Caf.

Arranger ses paroles, son discours Verba dispensare ou aptare ou struere. Partes orationis ordinare. Cic.

Arranger sa vie, ses pensées. Ordinare ou disponere ou disponere vitam, cogitationes.

ARRAS, [*Ville des Pays-Bas, capitale de l'Artois sur la Scarpe.*] Atrebatum, génit. atrebatī, neut. Originatum, génit. Originaci, neut.

Qui est d'Arras. Atrebas, génit. Atrebatīs, adj.

Qui est du Diocèse d'Arras ou de l'Artois. Atrebatensis & hoc Atrebatense, adj.

ARRETEMENT, subst. m. *on prononce arrantement.* [*Bail d'héritage qu'on donne à rente.*] Locatio, génit. locationis, f. Cic.

ARRETEMENT, [*Prise à rente.*] Conductio, génit. conductionis, f. Cic.

ARRETER, V. ac. *on prononce arranter.* [*Donner à rente.*] agrum locare, (loco, as, locavi, locatum.) act. Cic.

ARRETER, [*Prendre à rente.*] Aliquid conducere, (conduco, is, conduxī, conductum.) act. Cic.

ARRERAGES, subst. masc. plur. [*Cours d'une rente annuelle constituée.*] Usūra, génit. usūræ, f. Cic.

Payer les arrerages. Pendere usuras. Cic. ou solvere. Paul-Jurisc.

Faire payer les arrerages à quelqu'un. Exigere usuras ab aliquo. Paul-Jurisc.

Remettre les arrerages. Remittere alicui usuram. Paul-Jur.

Devoir des arrerages. Reliquari, (reliquor, aris, reliquatus sum.) (*avec l'accusatif de la somme que l'on doit.*) Ulp.

ARRÈS, Voyez **ARRHES**.

ARREST, subst. masc. *on prononce ARRÊT.* [*Ce qui sert à arrêter & retenir.*] Retinaculum, génit. retinaculi.

neut. mora. remora, génit. æ, f. Liv.

Mettre quelqu'un en arrest, l'arrêter prisonnier. Aliquem retinere. Cic. Aliquem in carcerem compingere. Plaut.

Manum injicere alicui. Cic.

ON dit figurément *Cet homme là n'a point d'arrest*, pour dire qu'il est inconstant & volage. Volaticus est hic homo, mutabilis est, inconstans & instabilis. Cic.

Homo desultorius, gén. hominis desultorii, m. Cic.

ARREST ou **ARRESTE** des juges. [*Sentence.*] Decrētum. Consultum. Placitum, génit. i, n. Sententia, génit. sententiæ, f. Judicium, génit. judicii, neut. Cic.

Cet arrest du Senat avoit été rendu sur mon avis. Hoc Senatus consultum in meam sententiam factum fuerat. Cic.

Son avis sera l'arrest de ma vie ou de ma mort. Per unam ejus aut vivam aut moriar sententiam. Terent.

ARRESTE de poisson. subst. f. *on prononce arrête.* Spina, génit. spinæ, f. Cic.

La terre étoit couverte d'arrestes de poisson. Humus cooperta erat spinis piscum. Cic.

ARRESTÉ, subst. m. *on prononce arrêté.* [*Un arrêté du Parlement.*] Senatus decretum ou statutum, génit. i, neut. Cic.

ARRESTÉ, m. **ARRESTÉE**, f. part. pass. Voyez **ARRESTER** dans toutes ses significations.

ON dit au figuré *Un homme arrêté, un esprit arrêté, qui n'est point volage, qui est posé & retenu.* Stabillis & certus animus. Homo sedatus ac stabilis.

ARRESTE-BEUF, subst. f. [*Herbe ainsi appelée, à cause que ses branchis & ses racines arrestent souvent la charrue en labourant.*] Ononis & Anonis, génit. anonidis, f. Plin.

ARRESTER, V. act. [*Tenir, retenir, amuser.*] Tenere. Detinere. Retinere, (neo, es, nui, tentum.) act. acc. Cic. Caf. Retentare, (retento, as, retentavi, retentatum.) act. acc. Plaut. Morari. Demorari.

Remorari, (moror, aris, moratus sum.) depon. acc. Cic. Terent. Moram alicui injicere, (injicio, injici, injeci, injectum.) ou inferre, (inféro, infers, intuli, illatum.) Cic. Moram alicui necere, (necito, necis, nexui, nexum.) act. Srat. Moram alicui afferre, (afféro, affers, attuli, allatum.) ou facere, (facio, facis, feci, factum.) act. Liv.

Une maladie m'arreste, ou me retient au lit, m'em-

pesche de me lever. Morbus me lecto detinet. Morbo detineor. ou retineor. *Cicer. Liv.* Morbus me tenet. *Plaut.*

Nostre flotte estoit arrestée par les vents contraires. Nostræ naves tempestatibus adversis detinebantur. *Cas.* Ventus adversus nostras naves habuit ou tenuit. *Cic.*

Je ne vous arrêterai pas long-tems. Non tenebo te pluribus. Non diutius te morabor. *Cic.*

s'ARRESTER, s'amuser. Detineri ou distineri, (tinear, eris, tentus sum.) pass. *Cic.* Cessare, (cessio, as, cessavi, cessatum.) neut. *Ter.*

Si je me fusse arrêté tant soit peu, je ne l'eusse plus trouvée à la maison. Paululum si cessassem, domi non offendissem. *Ter.*

ARRESTER ou s'ARRESTER en quelque lieu, y demeurer, y séjourner quelque tems. Alicubi morari. *Cic.* Remorari. *Plaut. Liv.* Commorari. dep. Consistere ou subsistere, (sisto, is, stiti, stitum) neut. *Cicer.*

Arrester les navires en quelque lieu, y ancrer. Consistere in ancoram ou in ancoris. *Cas.*

S'arrester tout court. Premere vestigia. *Virg.* Gradum sistere. *Liv.*

Arrester ou s'arrester souvent. Restitare, (restito, as, restitavi, restitatum.) neut. *Plaut.*

Arrester ou s'arrester dans sa marche ou en marchant. Subsistere in viâ. Subsistere, subsidio, (is, subsedi, subessum.) neut. *Cicer.* Iter suppressere. Cursum reprimere, (primo, is, pressi, pressum.) act. *Cas.*

Arrester une armée dans sa marche. Exercitum itinere prohibere, prohibeo, es, hibui, hibitum.) act. *Cas.*

Arreste toi passant. Sta viator. Siste viator. Siste ou comprime gradum.

[Expressions anciennes qu'on mettoit au haut des Epitaphes pour obliger les passans à les lire.]

ARRESTER quelqu'un prisonnier. Tenere ou cohibere aliquem in vinculis. *Quint. Curt.* Alicui manum, manus injicere. *Cicer.* Attinere aliquem publicâ custodia.

Arrestez, arrêtez le voleur, (comme l'on crie.) Tene, tene furem. *Plaut.*

ON DIT figurément, *Arrester ou s'arrester en beau chemin ou dans des choses aisées & faciles.* In re facili & expeditâ hære, (hæreo, hæres, hæsi, hæsum.) ou Hæsitare, (hæsito, hæsitas, hæsitavi, hæsitatum.) neut. * (le contraire est Hære in saleb. à *Cic.* S'arrester en mauvais chemin, c'est-à-dire Lors qu'on rencontre quelque difficulté dont nous ne pouvons nous débattre.)

ARRESTER, [Retenir, reprimer la fureur, l'insolence, le ressentiment, la douleur d'une personne.] Furorem, insolentiam, dolorem alicujus cohibere. (cohibeo, cohibes, cohibui, cohibitum.) ou coërcere, (coërcéo, coërces, coërcui, coërcitum.) ou comprimer, (comprimio, comprimis, compressi, compressum.) ou compescere, (compesco, compescis, compescui, autrefois compescitum.) ou tenir ou retinere. act. accus. *Cic.* &c. Voyez RÉPRIMER.

Arrester quelqu'un dans ses entreprises. Cohibere aliquem. Frenos alicui injicere. *Cic.*

Arrester les mœurs dissolues par force. Mores dissolutos vi compescere. *Phad.* * Ses larmes. Tenere lacrymas *Cic.* Compescere ou cohibere lacrymas. *Sen.*

Il a arrêté par ses paroles votre pere qui estoit fort en colère. Confutavit verbis iratum admodum patrem. *Térent.*

Il n'a pu arrester ce désordre par la punition des coupables. Sontium suppliciiis malum hoc coërcere ou cohibere non potuit. *Cic.*

Il est difficile d'arrester un esprit, qui sentant en soy

combien il est innocent, se voit néanmoins attaqué par l'insolence des méchans. Difficulter continetur spiritus integritatis qui sinceræ conscius, à noxiorum premitur insolentibus. *Phad.*

La compassion n'a pu arrester son esprit. Misericordia illum non repressit. *Ter.*

Arrester un furieux. Colligare impetum furentis. *Cicer.*

ARRESTER, [Faire cesser, empêcher quelque mal naturel ou autrement.] Sistere ou inhibere act. acc. *Cels.*

Arrester le vomissement. Vomitus inhibere. Sistere vomitum. Supprimere vomitum. *Cels.* * Le cours de ventre. Sistere ou inhibere alvum. *Plin.*

Cette herbe arrête le sang, le crachement de sang, le flux de sang. Hæc herba sistit sanguinem. Sanguinis excretaiones, ou Sanguinis profluvium hæc herba inhibet. *Plin.*

Son vomissement est arrêté. Stomachus consistit. *Cels.* *

La pituite est arrêtée, ou ne coule plus. Cursus pituitæ consistit. *Cels.*

ON DIT figurément *Arrester le cours de ses debauches.* Nequitia suæ modum figere ou ponere, (figo, is, fixi, fixum. : pono, is, posui, positum.) act. *Horat.*

ARRESTER tout court ses chevaux. Equos cohibere ou sustinere. *Cic.*

Arrester le cours d'une affaire. Sustentare rem. *Cic.*

S'arrester en lisant. Spiritum suspendere inter legendum, (suspendo, is, suspendi, suspensum.) act. *Quint.*

S'arrester, demeurer court par défaut de memoire. Hære ou hæsitare ou cæspitare memoriâ. *Liv.*

ARRESTER une chose, [La retenir, l'attacher.] Retinere, ainsi on dit Retinere unco, *Arrester avec un crochet.*

Cette poutre n'étoit arrêtée qu'avec des clous. Trabs illa clavibus retinebatur ou revincta erat. *Vitr.*

ON DIT au figuré en cette signification, *la diversité des combats arrête l'esprit du Lecteur, & réveille son attention.* Præliorum varietates retinent ac redintegrant legentis animum. *Tacit.*

ARRESTER ou s'arrester sur une chose, y faire fort, y insister, y demeurer long-tems. Insistere in rem aliquam. *Plaut. Cas.* ou in re aliqua. *Quint.*

Il n'y a rien où je me sois arrêté plus long-tems que sur l'amitié. Nihil pressi magis quam amicitiam. *Cic.*

S'arrester sur chaque chose en particulier. Singulis rebus insistere ou immorari. *Cic. Quint.*

S'arrester à des pensées honnestes. Honestis cogitationibus immorari. *Plin. Jun.*

Il faut s'arrester sur ce point. In hoc vehementer incumbendum est. *Quint.*

Il est fort arrêté là-dessus. Multus in eo fuit. *Cicer.*

ARRESTER, [Fixer, déterminer.] Statuere. Constituire, (tuo, is, tui, ritum.) act. acc. *Cic.*

S'arrester au sentiment de quelqu'un. Stare ou constare in sententiâ alicujus. *Cic.*

Nous avons arrêté. Statuimus. Constituimus. *Cicer.*

Cela est arrêté. Statutum est. Constitutum est. Stabile est. *Cicer. Ter.*

Arrester, fixer, marquer déterminément un lieu, un jour, une heure. Locum, diem, horam rei faciendæ dicere ou constituere ou præstituire. *Cic.*

ARRESTER, [Retenir, empêcher de se mouvoir, parlant des rivières ou d'une machine.] Sistere act. acc. Cursum alicujus rei inhibere. act.

Les fleuves arrestent leur cours. Subsident flumina. *Ovid.*

Constituent flumina. *Horat.*

Arrester une horloge, une machine. Inhibere horologium ou cursus horologii.

Arrester les rames, ne plus ramer. Inhibere remos. *Quint.*

Nous apperçûmes que le bateau estoit arrêté. Non procedere lintrem sensimus. *Hor.*

ARRHES, subst. f. pluriel, [*Gage qu'on donne ou une avance d'une partie du prix d'une marchandise, &c.*] Arrha, génit. arrhæ, f. Plin. arrhâbo, génit. arrhâbônis m. Plaut. f. Vitr.
Il a pris des arrhes de moy pour un livre que j'ay acheié.
 Arrhabonem à me accepit ob librum. Plaut.
ARRIERE, [*Adverbe de lieu, qui se joint plus ordinairement avec la particule en.*] Retrò. Retrorsum. Retrorsus. adv. Cic.
Aller, marcher en arriere Retrò ambulare. Retrò ire. neut. Retrogradi, (retrogradior, deris, retrogressus sum.) dep. Plin.
Se retirer en arriere. Retrò cedere, ou retrôcedere. Liv.
J. r ses cheveux en arriere. Capillos retrôagere. Quint.
ON DIT au figuré, *Il est demeuré en arriere, il est en demeure de payer ses dettes.* In multis nominibus hæret. Cic.
ARRIERE, [*Se est mis autrefois avec un régime, & il étoit alors préposition, qui servoit à marquer l'aversion qu'on avoit pour une chose.*] Comme arriere de moy, prophânes. Procul ô procul este, prophâni. Virgil.
Arriere de moy toutes ces pensées vaines. Facessant procul ou abstant procul à me vana illæ cogitationes.
ARRIERE-BAN, subst. m. [*Convocation de la noblesse pour aller à la guerre.*] Nobilitatis ad bellum convocatio ou evocatio, génit. onis, fem. Cicer. Plin.
ARRIERE-BOUTIQUE, subst. f. [*Lieu où les marchands tiennent leurs meilleures marchandises.*] Interior officina ou taberna, génit. interioris, & f.
ARRIERE-FAIX, subst. m. [*Membrane qui enveloppe le fœtus d'une femme se délivre après avoir mis son enfant au monde.*] Secundæ, gén. secundarum, f. pl. Plin.
ARRIERE-GARDE, subst. f. [*D'une armée en marche.*] Ultimum agmen, gén. ultimi agminis, n. Cas. * *Arriere garde d'une armée en bataille.* Postrema acies. Novissima acies, gén. postremæ ou novissimæ aciei, fem. Liv.
ARRIERE-MAIN, subst. masc. [*Coup du derriere de la main.*] Aversa manus, génit. averisæ manûs, fem.
ARRIERE-SAISON, subst. f. [*Saison éloignée d'une autre.*] Sera tempestas, gén. seræ tempestatis, f. Extrémum ou ultimum tempus, gén. ultimi ou extremi temporis, neut. Plin.
Foin de l'arriere saison ou du regain. Fenum cordum. Fenum autumnale, gén. feni cordi ou autumnalis, n. Colum.
Des fruits de l'arriere saison. Fructus serotini, gén. fructuum serotinorum, m. pl. Poma serotina, neut. plur.
ON DIT figurément, *C'est ce qui me console dans mon arriere saison ou sur ma vieillesse.* Ablanc. Hoc me solatur extremâ senectâ.
ARRIVÉE, subst. f. [*L'action d'arriver ou de venir en quelque lieu.*] Adventus. Accessus, gén. us, m. Cicer.
Arrivée par mer, par eau, par bateau. Appulsus, génit. appulsûs, m. Liv. Adventus & accessus se disent en ce sens.
DE L'ARRIVÉE, [*Qui concerne l'arrivée.*] Adventitius. Adventorius, a, um. Suet. Mart.
Festin que les anciens donnoient à l'arrivée d'une personne. Cœna adventitia, gén. cœnæ adventitiæ, fem. Suet.
ARRIVÉ, m. **ARRIVÉE**, f. part. pass. Voyez **ARRIVER**.
ARRIVER, V. n. [*Venir en quelque lieu.*] Venire. Advénire. Devenire, (venio, vénis, vëni, ventum.) Accedere, accedo, is, accessi, accessum.) Cic. adventare, (advento, as, adventavi, adventatum.) n. Cic.
Arriver à temps ou à propos. In tempore venire ou advénire. Opportunè se offerre. Adeste tempore. Ter. Plaut.
Arriver au port ayant son vaisseau sain & sauf. Salya nave pervenire ad portum. Quint. ad portum appellere salvâ nave. Cas.
On ne peut arriver à ces villes-là par terre. Pedibus aditum non habent hæ urbes. Cas.
Etre sur le point d'arriver en quelque lieu. Aliquò adventare. Cicer.

ARRIVER, [*Parlant des évènements fortuits.*] Accidere, (au présent accidit.) Contingere, (au présent contigit.) Evenire, (evenit au présent.) Cadere, (cecidit au présent.) neut. Cic.
Il lui est arrivé une maladie. Morbus ei accidit ou advénit. Plaut.
Cela m'est arrivé lors que j'y pensois le moins, contre mon attente & contre mon desir. Id mihi nec opinanti accidit. Præter optatum & præter opinionem id mihi contigit. Cic.
Il lui est arrivé quelque déplaisir. Incommôdi aliquid cecidit ei Cic.
Cela m'est arrivé tout à point. Percommôde ou peropportunè cecidit mihi hoc. Cic.
Je voudrois bien savoir comment cela est arrivé. Hæc res quemadmodum ceciderit, scire velim. Cic.
ARRIVER, [*Se dit aussi figurément en choses morales.*] Devenire, Pervenire. Cic.
Il est arrivé à une grande fortune. In summam fortunam devénit. Ad summas divitias pervénit. Ingentem fortunam assequutus est. Cic.
Je n'étois point encore arrivé au point d'honneur, que je m'étois proposé. Ad propositum mihi finem honoris nondum perveneram. Cic.
ON DIT encore *Il arriva mets sur mets, on apporta mets sur mets.* Congesta sunt cibariis cibaria. Horat.
ARROCHE, subst. f. [*Herbe potagere.*] Atriplex, génit. atriplicis, neut.
 [Ce nom est féminin dans le Poëte Macer, néanmoins Plin le fait neutre : & il semble que ce soit le plus leur d'en user ainsi.]
ARROGAMMENT, adv. [*Avec arrogance.*] Arroganter. Arrogantius. Arrogantissimè. adv.
Un peut arrogamment. Subarroganter. adv. Cic.
ARROGANCE, subst. f. [*Orgueil, Superbe.*] Arrogantia, génit. arrogantia, f. Cic.
Un discours rempli d'arrogance. Sermo plenus arrogantia. Cicer.
On le taxe d'arrogance. Arrogantia opinione laborat. Quint.
Diminuer son arrogance. Minuere arrogantiam. Cic. * *La quitter tout à fait.* Exuere arrogantiam. Tacit.
ARROGANT, m. **ARROGANTE**, f. adject. [*Superbe, fier, insolent.*] Arrogans, génit. arrogantis, om. gen. Cic. (qui fait au Comparatif. Arrogantior & hoc arrogantius : & au Superlatif. Arrogantissimus, a, um.)
Arrogant envers ses inférieurs. Arrogans minoribus. Tac.
S'ARROGER une chose, V. act. [*Se l'attribuer, se la donner.*] Sibi aliquid arrogare, (arrogas, arrogavi, arrogatum.) Sibi aliquid tribuere, (tribuo, is, tribui, tributum.) ou sumere, (sumo, is, sumi, sumtum.) act. Cic.
Il s'arrogea, il se donna un nom très-insolent. Sibi insolentissimum nomen arrogavit. Quint.
ARRONDI, m. **ARRONDIE**, f. part. pass. [*Fait rond.*] Rotundatus, rotundata, rotundatum. Cic. Voyez **ARRONDIR**.
ARRONDIR, V. act. [*Faire rond.*] Rotundare. Corrotundare (do, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Aliquid rotundum facere. In orbem aliquid facere ou torquere. act. Sen.
Un lieu arrondi au compas. Locus ad circinum factus. Vitr.
S'ARRONDIR. Globari in rotunditatem. pass. Plin.
ON DIT, *Une période arrondie.* Rotundus verborum ambitus, génit. rotundi ambitus, masc. Verborum apta & quasi rotunda constructio, génit. aptæ & quasi rotundæ constructionis, f. Cicer.
ARRONDISSEMENT, subst. m. [*L'action d'arrondir.*] Rotundatio, gén. rotundationis, f. Vitr.
**ARRONDISSEMENT d'une période. Aptæ periodi constructio, génit. aptæ constructionis, f. Cic.
ARROSÉ, m. **ARROSÉE**, f. part. pass. Voyez **ARROSER** dans ses diverses significations.**

ARROSEMENT, f. m. [*L'action d'arroser.* Aspersio, génit. aspersiois, f. aspergo, génit. asperginiis, f. aspersus, génit. aspersus, m. Plin.

ARROSER, V. act. [*Repandre légèrement quelque liqueur, & la faire tomber comme une rosée.*] Irrorare, (irroro, as, irroravi, irroratum.) Col. Aspergere ou conspergere, (spergo, is, sperfi, spersum.) Plaut. Phad. Rigare ou irrigare, (rigo, as, rigavi, rigatum.) act. accus. Colum. Cic. Arroser d'eau de fontaine. Aspergere è fonte. Cic. Il arrosait la terre qui étoit brûlante, avec un petit arrosoir de bois. Conspergebat humum astuantem alveolo ligneo: Phad. ou irrigabat terram, &c. Cic. Arroser les portes de vin. Vino foras conspergere. * l'Autel de sang. Aram sanguine. Cic.

ARROSER, [*Se dit des Rivières qui passent au travers des Provinces & des Villes, & qui les baignent.*] Alluere, (alluo, is, allui, sans supin.) Rigare ou irrigare. act. acc. Cic. Plin.

Ce fleuve arrose plusieurs Provinces. Flic fluvius multas provincias alluit. Cic.

Le Nil arrose l'Egypte. Nilus Ægyptum irrigat. Plin.

ON DIT [*Parlant d'un homme qui a essayé une grosse pluie.*] Il a été arrosé comme il faut. Multo ou largo imbore madet.

L'action d'arroser. Rigatio: Irrigatio: Aspersio, génit. onis, f. Cic. Aspersus, génit. aspersus, m. Plin.

ARROSOIR, f. m. [*Vaisseau qui sert pour arroser des fleurs, &c.*] Alveolus ligneus, s'il est de bois. Phad. * Alveolus æreus, s'il est de cuivre ou d'airain.

ARSENAL, f. m. Voyez ARCENALE.

ARSENIC, f. m. [*Minéral fort caustique & poison très-violent.*] Arsenicum, génit. arsenici, neut. Plin.

ART, f. m. [*Tout ce qui se fait par l'adresse & par l'industrie des hommes.*] Ars, génit. artis, f. artificium, génit. artificii, neut. Cic.

LES BEAUX ARTS, [*Les arts Libéraux.*] Artes liberales ou ingenue ou bonæ, génit. artium liberalium ou ingenuarum ou bonarum, f. pl. Cic. Horat.

Un enfant instruit dans tous les beaux arts. Puer centum artium. Horat.

Les arts usent ou épuisent l'esprit. artes bibunt succum ingenii. Quint.

LES ARTS MÉCANIQUES. Artes humiles & vulgares, gen. artium humilium & vulgarium, f. pl. artes sordidæ ou sordiores, gen. artium sordidarum ou sordidiorum, f. pl. Cic.

Un art où l'on gagne beaucoup. Pecuniosa ars, f. Mart.

L'art de la Médecine. Medicæ artes, gen. medicarum artium, f. pl. Ovid. Medentum ars, Stat.

L'art Magique. Magica ars. Virg.

L'art de la lutte. Palæstrica ars, f. * *L'art oratoire.* Oratoria ars, f. Quint. * *L'art d'éloquence.* artificium dicendi, neut. Cic. * *L'art de commander.* Imperatoria ars, f. Quint. * *L'art ou la science des armes.* Armorum ars, f. Quint. * *L'art d'assiéger une ville.* Oppugnationis artificium, n. Cas. * *L'art d'accuser.* accusatorum artificium, neut. Cic.

Instruit dans l'art de dissimuler. Artificio simulationis eruditus. Cic.

C'est un ouvrage qui demande de l'art & du travail. Opus magnæ artis. Ovid. Operosa ars. Stat.

Des vêtements faits avec art, où il y a bien de l'art. arte vestes laboratæ. Virg.

Se rendre recommandable dans quelque art. Commendare se arte aliquâ. Horat.

Apprendre quelque art. Discere ou accipere artem aliquam. Cic.

Quitter un art. Artem definire. Cic. ou omittere. Horat. ou reponere. Virg.

Ilustre dans l'art de la médecine. Clarus arte medicinæ. Quint.

Des vers faits sans art. Versus inertes. Hor.

ART [*Se dit aussi de toutes les inventions & de toutes les adresses, dont l'on se sert pour déguiser les choses, & pour réussir dans ses desseins.*] Ars, génit. artis, f. Artificium, génit. artificii, neut. Cic.

Il a l'art de plaire, de se faire aimer, de s'insinuer dans le monde & de faire fortune. Placendi, sibi animos conciliandi, se insinuandi & rem faciendi artem & rationem adinvenit. Novit artem quâ hominum gratiam & amicitiam sibi conciliat, ac rem faciat. Arte & artificio valet in conciliandis sibi hominum animis & ad rem faciendam. Il a de l'art en tout ce qu'il fait, il est composé jusques à l'affectation. Artificii plena sunt cuncta quæ facit. Artificiosus est in omnibus.

ARTÈRE, f. f. [*Vaisseau dans le corps des animaux, qui sert, à porter le sang spiritueux & élaboré dans le ventricule gauche du cœur.*] Arteria, génit. arteriæ, f. Cic. Arterium, génit. arterii, & mieux arteria, génit. arteriorum, neut. pl. Eucr. * Plin le nomme Spiritus semita, génit. semitæ, f.

L'ASPRE ou LA TRACHÈS ARTÈRE, [*Ainsi nommée à cause de son inégalité, car elle est aspre, raboteuse & cartilagineuse. C'est le conduit qui fait passer l'air dans les poumons quand on respire.*] Aspéra arteria, génit. asperæ arteriæ, f. Cic.

Le sang est porté par les veines dans tout le corps, & les esprits par le moyen des artères. Sangis per venas in totum corpus diffunditur, & spiritus per arterias. Cic.

ARTÉRIEL, m. ARTÉRIELLE, f. adj. &c.

ARTÉRIEUX, m. ARTÉRIEUSE, f. adj. Le sang artériel ou artériel. arteriarum sanguis, gen. sanguinis, m.

ARTICHAUT, f. m. [*Plante qui a des feuilles piquantes.*] Cinara, génit. cinaræ f. n. Colum.

ARTICHAUT, [*Fruit de la plante.*] Cinaræ caput, gen. cinaræ capitis, neut. Plin.

ARTICLE, f. m. [*Jointure des membres du corps.*] Articulus, génit. articuli, m. Cic.

ARTICLE, [*Partie ou division d'un ouvrage.*] Articulus, i, m. Cic. Caput, génit. capitis, neut, Article d'une loi. Legis caput.

ARTICLE, [*Condition de quelque traité.*] Conditio, gen. conditionis, f. Cic.

Les articles de la paix. Pacis conditiones.

Ne point tenir les articles qui ont été accordés. Fugere à conditionibus. Cic. Reculare conditiones. Phad.

ARTICLE de la Grammaire, [*C'est ce qui se met devant le Nom pour en déterminer le genre, le cas & le nombre, comme hic, hæc, hoc, le, la.*] Articulus, i, m. Var.

ARTICLE de la mort, [*le moment où l'on meurt,*] Media mors, génit. mediæ mortis, f. Virg.

Il est à l'article de la mort. animam agit. Diem vitæ extremum agit Cic. Extrémum trahit spiritum. Phad. Railler, ou se railler à l'article de la mort. Ludere extremo spiritu. Cic.

ARTICULATION, f. f. [*La jointure des membres du corps de l'animal.*] articulatio, gen. articulationis, f. Plin.

ARTICULATION de la voix, [*Prononciation claire & distincte de voix.*] Explanata vocis impressio, génit. explanatæ impressionis, f. Cic.

ARTICULÉ, m. ARTICULÉE, f. Comme un corps bien articulé. articulis compactum corpus.

ARTICULÉ, [*Distinct, parlant de la voix & de la parole.*] Distinctus. Explanatus, a, um. Cic. Voyez ARTICULER.

ARTICULER un corps. V. act. [*Ne se dit guères, mais seulement son Participe.*] Un corps bien articulé. articulis benè compactum ou connexum, &c. coagmentatum corpus.

ARTICULER, [*Diviser, mettre par articles.*] articulis distinguere, (distinguo, guis, distinx, distinctum.) ou divider, (divido, is, divisi, divisum.) act. accus. Cic.

ARTICULER, [*marquer distinctement ses lettres & ses paroles, se faire bien entendre.*] Distinctè & explanatè voces efferre ou proferre. Distinctè loqui. *Cic.*
ARTICULER en terme de Palais, [*Déclarer précisément, mettre en fait.*] Enumerare scriptitandò, Commemorare sigillatim.
Cela a été nommément articulé dans le traité. Hoc in fardere lanchum atque perscriptum est. *Cic.*
Articuler les faits d'un procès. Argumenta causæ capitataque centuriare.
Articuler de nouveaux faits. Themata nova articulatim edere, eaque probanda suscipere.
J'ai articulé tous les faits. Singula facta articulatim numeravi, comme parlent les Jurisconsultes.
ARTIEN, terme de Collège, [*Ecolier qui étudie en Philosophie.*] Artista, génit. artistarum, m.
ARTIFICE, f. m. [*Art, adresse, industrie.*] Ars, génit. artis, f. artificium, génit. artificii, neut. Industria, génit. industræ, f. *Cic.*
Avec artifice. Artificiosè. Artificialiter. adv. *Quint.* * (*le contraire est, Sine arte. Sine artificio. Cic. Inartificialiter. adv. Quint sans artifice.*)
ARTIFICE se dit en mauvaise part & signifie, *Fraude, déguisement.* artificium, ii, n. Dolus, génit. doli, m. *Terent.* Fallacia, génit. fallaciæ, f. *Plaut.*
Surprendre quelqu'un par artifice. Capere aliquem dolis. *Virg.* Circumducere aliquem per dolos. *Plaut.* Ludere ou eludere dolis aliquem. *Ter.* alicui dolos tendere. *Horat.* Se servir ou user d'artifice. Adhibere dolos *Cic.* Commoliri dolum ad aliquem. *Cic.*
Avoir recours aux artifices. Convertere se ad dolos. *Plin. Jun.*
ARTIFICE, ou *Feu d'artifice.* Ignis, gén. ignium, m. pl. *Caf.* *Jeter des feux d'artifices sur les ouvrages des ennemis.* Ignis hostium operibus inferre. *Caf.*
ARTIFICIEL, m. **ARTIFICIELLE**, f. adj. [*Fait d'art.*] Artificialis & hoc artificiale, adj. *Quint.* Artificiosus, a, um. Arte factus, a, um. Factitius, factitia, factitium, *Cic. Plin.*
ARTIFICIELLEMENT, adv. [*Par art.*] Artificialiter. *Quint.* Artificiosè adv. *Cic.*
ARTIFICIER, f. m. [*Ouvrier qui fait des feux d'artifice.*] Ignium missilium artifex ou opifex, gén. ficis, m. *Machinarius, gén. machinarii, m. Paul-Juris.*
ARTIFICIEUX, m. **ARTIFICIEUSE**, f. [*Fin, adroit, rusé.*] Dolosus, astutus. Callidus, a, um. *Cic.*
[Artificieux ne se dit que de l'esprit, & Artificiel que des choses naturelles.]
ARTIFICIEUX se peut prendre en bonne part, pour [*Un homme industrieux, adroit, ingénieux.*] Comme la nature est artificieuse. Natura est artificiosa. *Cic.*
[On d'roit mieux La nature est industrieuse]
ARTIFICIEUSEMENT, adv. [*Avec bien de l'art, industrieusement.*] Artificiosè. Solleter mieux que solleter. *Industrie. adv.*
ARTIFICIEUSEMENT, [*D'une manière artificieuse & trompeuse.*] artificiosè. Dolosè. adv. *Cic.*
ARTILLERIE, f. [*Gros équipage de guerre, qui comprend les canons, les bombes & autres armes à feu.*] Bellica tormenta, gén. bellicorum tormentorum, n. pl. Machinæ bellicæ, génit. machinarum bellicarum, f. pl. Machinamenta, gén. machinamentorum, n. pl. *Virg.*
[On comprenoit autrefois sous ces mots généraux, Catapultæ, les Caapultes : Balistæ, les Balistes : Scorpiones, les Scopions : Arietes, les Beliers qui estoient des Machines à l'usage des Grecs & des Romains : aujourd'hui nous comprenons sous ces mots, les Canons, les Bombes, les petards, aene Machina, muralia Tormenta, ignita & inflammata Tormenta, on peut encore dire en general par ce mot Vulcania acies, qui est de Virgile.]
GRAND-MAISTRE de l'Artillerie. Bellicarum machina-

rum præfectus, génit. præfecti, m. & dans les Anciens. Præfectus fabrum.
ARTIMON, f. m. terme de marine. [*C'est le mast d'un navire qui porte ordinairement les voiles Latines.*] artëmon, génit. artëmonis, m.
ARTIQUE, voyez & écrivez. **ARCTIQUE**.
ARTISAN, f. m. [*Ouvrier qui travaille aux arts mécaniques.*] Artifex. Opifex, génit. opificis, m. *Cic.* Operarius, génit. operarii, *Var.*
ON DIT au figuré *Un artisan de la volupté, qui prépare les plaisirs.* Comparandæ voluptatis artifex. *Cic.* *Il est lui-même l'artisan de sa fortune.* Sux ipsius fortunæ princeps & architectus. Sibi uni fortunam debet. Ex se natus est, cette dernière expression est de *Tacite*.
ON DIT encore *Cet homme est un grand artisan de fourbes & de calomnies.* Fallaciarum & calumniarum architectus & machinator ou artifex.
ARTISON ou **ARTUSON**, f. m. [*Petit ver qui s'engendre dans le bois.*] Terëdo, génit. terëdinis, f. *Plin.*
ARTISTE, f. m. [*Ouvrier qui travaille avec art.*] Peritus artifex, génit. periti artificis, m. *Cic.*
Il est bon artiste. [*Parlant d'un homme qui prépare bien les remèdes chymiques.*] Artis chymicæ peritus artifex.
ARTISTE, m. & f. adj. [*Fait avec bien de l'art ou de main de maître.* Artificiosus, a, um. *Cic.* Multo artificio elaboratus, a, um.
ARTISTEMENT, adv. [*Avec bien de l'art & de la délicatesse.*] Affabrè factum. *Liv.* * *Le contraire est Infabrè sculptum. Horat.* Gravé grossièrement.
ARTOIS, [*Province & Comté des Pays-Bas, dont la capitale est Arras.*] Artesia, génit. Artesiæ, f. Atrebatæ, génit. Atrebatum, m. pl. Ager Atrebatensis, génit. agri Atrebatensis, m.
Qui est d'Artois. Atrebatensis & hoc Atrebatense, adj.
ARVE, [*Rivière de Savoie qui a sa source aux montagnes de Faucigny & se rend dans le Rhosne aux portes de Genève.*] Arva, génit. Arvæ, m.
ARUSPICINE, f. f. [*La science des Aruspices.*] Aruspicina, génit. aruspicinæ, f. *Cic.*
ARUSPICE, f. m. [*Sacrificateur Romain, qui prédisoit l'avenir par l'inspection des entrailles des animaux qu'on immoloit.*] Aruspex, génit. aruspicis, m. *Cic.*
AS, subst. m. Ce mot vient d'As, génit. assis, Latin, qui se dit d'une chose particulière considérée comme un tout, ainsi qu'en cette phrase *Heres ex assè.* Héritier du tout, Légataire universel. Ce mot n'est François en nôtre Langue, que pour dire, *As dans le jeu de carte & de dez, [Face marquée d'un seul point.] Punctum, génit. puncti, neut. Monas, génit. monadis, f.*
ASCARIDES, f. m. [*Petits vers qui s'attachent au fondement de l'homme, & qui ramuent toujours.*] Ascari-des, génit. ascaridum, m. pl.
A SCAVOIR, voyez **Sçavoir**.
ASCENDANT, f. m. on prononce *assendant.* [*L'ascendant du Soleil.*] Solis ascensus, gén. ascensus, m. *Cic.*
ASCENDANT, [*L'Astre qui préside à la naissance d'une personne.*] Natalitium astrum, gén. natalitii astri, neut. Natalitium sidus, gén. natalitii sideris, neut. *Hor. Cic.*
ASCENDANT, [*Se dit d'une supériorité qu'on a sur l'esprit de quelqu'un.*] In aliquem imperium, gén. imperii, neut. *Cic.* auctoritas, génit. auctoritatis, f. *Cic.*
Il a un grand ascendant sur lui, sur son esprit. Multum imperii & auctoritatis est in illum. Multum habet in eum imperium. *Cic. Plaut.*
Il prend trop d'ascendant sur lui. Multum imperii in illum sibi arrogat, ou sumit ou tribuit.
ASCENSION, f. f. on prononce *assantion.* ascensio, gén. ascensionis, f.
[On ne le dit au propre que de l'élévation miraculeuse de J. C.]

Qui monta au Ciel 40. jours après sa Résurrection.]
 SCENSION d'une étoile, [Le point de l'Equateur, qui se trouve en même temps que cette étoile, au Méridien.]
 Stella progressus, génit. progressus, m. Cic.
 ASCHAFFENBOURG ou ASCHEROURG, [Ville de Franconie en Allemagne sur le Mein, où reside l'Electeur de Mayence.] Aschaffenburgum, & Aschiburgium, gén. i, neut. Tacit.
 ASCOLI sur le Tronto, [Ville d'Italie dans la Marche d'Ancone avec Evêché suffragant de Rome.] Asculum in Picenis, génit. Asculi, neut.
 ASCOLI di Satriano, [Ville d'Italie dans le Royaume de Naples, avec titre de Principauté & Evêché suffragant de Benevent.] Asculum Satrianum ou Apulum, génit. Asculi Satriani ou Apuli, neut.
 ASIATIQUE, adj. [De l'Asie.] Asianus, Asiaticus, a, um. Quint. Cic.
 UN ASIATIQUE, [Qui est né en Asie.] Asianus & Asiaticus, génit. i, m. Quint. Cic.
 UNE ASIATIQUE, [Celle qui est née en Asie.] Asiana ou Asiatice, génit. x, f.
 ASIE, [Une des quatre Parties du Monde, en la partie orientale de notre Continent.] Asia, génit. Asie, f. Cic.
 [Elle a de l'Orient à l'Occident 2000 lieues ou environ, & 1400 du Midy au Septentrion: Dieu l'a choisie pour créer le premier homme.]
 D'Asie. Asiaticus, Asianus, a, um. Cic. Quint.
 L'ASIE MINEURE ou L'ANATOLIE, [Partie de la grande Asie, entre la mer Noire & la Méditerranée, l'Archipel & l'Euphrate.] Asia Minor, gén. Asie Minoris, f.
 ASILE, Voyez ASYLE.
 ASINE ou BESTE ASINE, [Un Asne.] Asinus, génit. asini, m. Cic.
 [C'est par ces mots que les Avocats s'expliquent au Barreau; ne disant jamais un Asne, mais une Beste asine.]
 ASME, Voyez ASTHME.
 ASNE f. m. on prononce âne. [Baudet, animal fort commun & fort connu.] Asinus, gén. asini, m. Cic. Asellus, génit. aselli, m. Colum. Horat.
 ASNE sauvage. Asinus ferus ou silvestris. Var. Plin. Onager, génit. onagri, m. Mart.
 Petit âne. Asellus, génit. aselli, m. Colum.
 ASNE signifie figurément Un ignorant, un stupide. Asinus. Stupidus, génit. i, m. Cic.
 Des ânes bâtez capables d'un pesant fardeau. Homines clitellarii magni oneris. Plaut.
 Nous sommes de vrais ânes bâtez d'ajouter foi à ses impostures. Asini homines sumus, qui illius lycopantiis ductemur.
 D'ASINE. Asininus, asinina, asinum. Var.
 ASNE se dit proverbialement dans ces façons suivantes, Des contes de peau d'âne, des contes de vieilles. Fabulae aniles, génit. fabularum anilium, f. pl.
 On ne sauroit faire boire un âne s'il n'a soif, c'est-à-dire, On ne peut pas faire faire une chose à quelqu'un malgré lui. Nemo cogitur inivitus.
 A laver la tête d'un âne on n'y perd que la lessive, pour marquer qu'un homme stupide ne profite de rien. Latèrem lavas. Terent.
 [Métaphore prise de ce que quand on lave une brique crüe, on perd la peine, parce qu'elle se dissout dans l'eau, & plus on la lave, & plus elle se gâte.]
 Les armes de Bourges, un âne dans une chaise. Insignia Bituriscum, asinus docens.
 On l'a jugé comme un âne bête, on lui a fait un rude traitement. Gravier & durè est habitus.
 ASNERIE, f. m. on prononce ânerie. [Qui ne se dit qu'au figuré pour une stupidité d'esprit & une ignorance crasse.] Asininus stupor, gén. asinini stuporis, m. Stupiditas asinina, génit. stupiditatis asininae, f. Cic.

ASNESSE, f. f. on prononce ânesse. [La femelle de l'âne.] Asina, génit. asinae, f. Var.
 Lait d'ânesse. Lac asinum, gén. lactis asinini, n. Var.
 ASNIER, f. m. on prononce ânier. [Qui conduit des ânes.] Asinarius, génit. asinarii, m. Suer. Aselli agitator, génit. aselli agitatoris, m. Virg.
 ASNON, f. m. on prononce ânon [Le petit d'une ânesse.] Asinimus pullus génit. asinini pulli, m. Var. Asellus, génit. aselli, m. Ovid.
 ASNON Sauvage. Lalasio, gén. lalasionis, m. mieux que f. Plin.
 ASNONNER, V. n. on prononce ânoner. [Mettre bas parlant d'une ânesse qui est pleine.] Ectum asinum edere ou deponere. Cic.
 ASNONNER, [Lire ou parler en repetant ses lettres, ou en cherchant ses paroles.] Asperè & inconditè verba proferre. Inconditè loqui.
 ASPECT, subit. m. [Veuë.] Aspectus, génit. aspectus, m. Cic.
 ASPECT, [En parlant d'une maison ou d'un lieu qui est en bel aspect ou en belle veuë.] Prospectus, génit. prospectus, m. Cic.
 Une maison qui est en bel aspect, ou qui a fort belle veuë Domus pulcherrimo prospectu. Cic.
 ASPECT des astres, [C'est la situation qu'ont les étoiles & les planètes les unes à l'égard des autres.] Il y a quatre sortes de ces aspects; le Trin-aspect. Trigonum, gén. trigoni, neut. on sous-entend sidus. Vitr. Triangulum, & Triquetrum, génit. i, n. on sous-entend sidus ou astrum. Cic. Plin.
 L'ASPECT carré. Quadratum, génit. quadrati, neut. Cic. Tetragonum, génit. i, neut. Cens.
 LE SEXTIL Aspect. Hexagonum, génit. hexagoni, neut. Jul. Firm.
 L'ASPECT diamétral. Diametrum, gén. diametri, n. Cens.
 Estre en trin-aspect. In trigono esse. Vitr.
 Les planètes qui ont leur cours au-dessus du Soleil font un trin-aspect avec lui, s'arrêtent & reculent en arrière, jusques à ce que le Soleil changeant cet aspect, passe en un autre signe. Planète autem qui supra Solis iter circinationes peragunt, maxime cum in trigono fuerint, tum non progrediuntur, sed regressus facientes, morantur, donec idem Sol de eo trigono in aliud signum transitionem fecerit. Vitr.
 ASPERGE, f. f. [Plante qu'on cultive dans les jardins.] Asparagus, génit. asparagi, m. Plin.
 ASPERGE sauvage. Silvestris asparagus, m. Plin. Corrida, génit. corrudæ, f. Colum.
 ASPERGER, V. act. [Jeter de l'eau ou la faire tomber comme une rosée.] Aspergere. Conspargere, [spergo, is, spersi, spersum.] act. acc. Cic.
 ASPERSION, f. f. [L'action d'arroser légèrement.] Asperio, génit. asperionis, f. Cic.
 ASPERSOIR f. m. [Goupillon ou branche d'arbre à jeter de l'eau légèrement & en forme d'une rosée.] Aspersorium, génit. aspersorii, neut. Aspergillum, génit. aspergilli, neut. Sipont.
 ASPHODELE, f. f. [Herbe médicinale qui a sa tige semblable au grand poireau.] Asphodela regia, gén. asphodelæ regis, f. Asphodelus, is pœdon; i, m. Plin.
 ASPIC, f. m. [Petit serpent fort venimeux.] Aspis, gén. aspidis, f. acc. Plin.
 ASPIC se dit au figuré d'un médisant. Une langue d'aspic. Lingua aspidis. Homo malæ linguæ. Plaut.
 ASPIC, [Herbe odoriférante qu'on appelle Lavande:] Spica nardi, génit. spicæ nardi, f. Pseudonardus, gén. pseudonardi, f. Plin.
 ASPIRANT, m. ASPIRANTE, f. part. act. [Qui aspire à une chose.] Aspirans. Anhelans, génit. antis, om. gen. ad aliquid. Cic.

ASPIRANT à une charge, [*Qui la brigue qui y prétend.*] Alicujus muneris candidatus, gén. candidati, m. Cic.

[Autrefois à Rome ceux qui aspiraient aux Magistratures étoient revêtus de blanc, pendant qu'ils briguoient les Charges de la République]

ASPIRATION, f. f. [*L'action de celui qui aspire & tire son haleine.*] Aspiratio, génit. aspirationis, f. Cic.

ASPIRATION, [*Esprit aspre dont on marque une voyelle, pour dire qu'il la faut aspirer en la prononçant.*] Spiritus asper, génit. spiritus asperi, m.

ASPIRATION se dit figurément en morale & signifie *Le desir de parvenir à quelque chose.* Alicujus rei appetitio, génit. appetitionis, f.

ASPIRER, V. neut. [*Pousser son haleine dehors.*] Spirare. Aspirare. Expirare. Respirare, (spiro, as, spiravi, spiratum.) n. Cic. Voyez RESPIRER.

ASPIRER se dit aussi en Grammaire pour *marquer une forte prononciation de quelque voyelle.* Vocale[m] aspirare. Spiritu aspero vocalem pronuntiare.

ASPIRER, se dit aussi figurément pour *Prétendre à quelque Charge ou à quelque honneur.* Ad aliquid spirare ou aspirare ou contendere, (contendo, is, contendi, contentum.) neut. Suet. Cic.

Il aspire au tribunal. Spirat tribunalum. Liv. * *A de grandes choses.* Magna spectat. Cic.

Aspirer à l'éloquence. Ire ad eloquentiam. Petr.

ASPRE, on prononce aspre. adj. m. & f. [*Rude, raboteux, inégal, parlant d'un lieu ou d'un chemin.*] Asper, aspera, asperrum. Caf. (on dit au Comparatif Asperior, & hoc asperius, & au Superlatif Asperissimus, a, um.) Scabrosus, a, um. Scaber, scabra, scabrum. Plin.

ASPRE, [*Se dit aussi de ce qui frappe violemment & désagréablement le sens, & particulièrement celui du toucher.*] Asper, aspera, asperum. Acerbus, acerba, acerbum. Cic.

ASPRE, [*Violent, véhément, parlant du feu.*] Acer, acris, acre, adj. (au Comparatif Acrior & hoc acrius, & au Superlatif Acerrimus, a, um.) * Fervidus, a, um. Cic. (au Comparatif Fervidior & hoc fervidius.)

ASPRE, [*Dur, rude, parlant d'une façon de vivre austère.*] Asper. Durus, dura, durum. (au Comparatif Durior & hoc durius, & au Superlatif Durissimus, a, um.)

Une vie aspre & dure. Vitius asper. Plaut.

Un homme aspre, qui a les mœurs & la parole rude. Homo asper, durus oratione & moribus. Cic.

Il menoit une vie aspre & austère. Duram & austeram trahebat vitam. Terent.

ASPRE, [*Se dit aussi de celui qui est fort avide dans ses desirs & dans ses passions.*] Alicujus rei studio flagrans, gén. flagrantis, omni. gén. Quint. Ardens in cupiditatibus, Salust. Avidus ad rem aliquam, ou in re aliqua, ou alicujus rei plus usité. Cupidus, cupida, cupidum, avec le génitif mieux que l'ablatif.

[Ces adjectifs & Participes sont au Comparatif, Flagrantior & hoc flagrantius, Ardentior & hoc ardentius, Avidior & hoc avidius, Cupidior, & hoc cupidius, & au Superlatif Flagrantissimus, Ardentissimus, Avidissimus, Cupidissimus, a, um. Cic. &c.]

Aspre à la viande. Cibi avidus. Ter. * **Aspre pour le bien des riches.** Avidus in pecuniis locupletum. Cic.

* **Aspre à l'argent.** Avidior ad rem. Ter.

EN MÉDECINE on appelle l'Aspre artère, [*le conduit, qui fait passer l'air dans le poulmon.*] Aspera arteria, génit. asperæ arteriæ, f. Cic.

ON APPELLE en Grammaire Un esprit aspre, [*Une marque faite en forme de c, qu'on met sur certaines lettres pour montrer qu'il les faut prononcer avec une forte aspiration.*] Spiritus aspor, gén. spiritus asperi, m. *

ASPREMENT, adv. on prononce asprement. [*Fortement.*]

Aspre. Acerbè. Acrèter. adv. Asperioribus verbis. abl. Cic.

ASPREMENT, [*Ardemment.*] Ardenter. adv. Ardenti studio. abl. Cic.

[Ces Adverbes ont leurs degrez de comparaison Asperius, Acerbè, Acrius, Ardentius, au Comparatif ; & Asperimè, Acerbissimè, Acerrimè, Ardentissimè, au Superlatif]

APRESTÉ, on prononce APRETE en faisant l'A long. f. f. [*Acreté des fruits.*] Asperitas. Acerbitas. Acritas, génit. acis, f. Plin. aspredo, génit. aspredinis, f. aspritudo, génit. aspritudinis, f. Cels.

L'asprete du vinaigre. Asperitas aceti, f. Plin.

APPRETE ou *rudeesse du toucher.* Scabrities, génit. scabritiæ, f. Scabritia, génit. scabritiæ, f. Plin. Col.

APPRETE du froid. Acerbitas frigoris, & Acerbum frigus, génit. acerbi frigoris, neut. Horat.

APPRETE se dit figurément pour *La rudeesse des mœurs.* Morum asperitas.

L'asprete du discours, la rudeesse. Orationis asperitas. Liv.

ASSABLER, V. act. [*Comblér de sable.*] Sabulo compleo, (compleo, comples, complevi, completum.) act. *La mer avec le temps a assablé le port.* Sabulo mare portum complevit.

La riviere de Loire assable souvent les prez ou les coteux de sable. Ligèris præta sabulo sæpe coopèrit.

ASSABLER, [*Demeurer sur le sable, s'engraver.*] In arenam impingere, (impingo, is, impèpi, impactum.) ad arenam allidere, (allido, is, allisi, allisum.) n. Caf.

ASSA-FETIDA, f. f. [*Comme fort puante que l'on tire d'une plante nommée Laserpitium.*] Laser, génit. laseris, neut. Plin.

ASSAILLANT, m. ASSAILLANTE, f. part. act. [*Qui attaque.*] Aggressor, génit. aggressoris, m. Cic. * pour le féminin. Quæ aggressitur.

ASSAILLI, m. ASSAILLIE, f. part. pass. Voyez ASSAILLIR.

ASSAILLIR, V. act. [*Attaquer quelqu'un ou une place.*] adoriri, (adorior, orèris, adortus sum, & non per adortus.) aggrèdi, (aggreddior, deris, aggressus sum.) dep. acc. & Invadere, (invado, is, invasi, invasum.) acc. Incessere, (incesso, is, incessi, sensu supin.) assulire, ou consulire, (silio, is, silui, silitum.) assultare, (assulto, as, assultavi, assultatam.) Tentare ou attentare, (tento, as, tentavi, tentatum.) Oppugnare, (oppugno, as, oppugnavi, oppugnatum.) act. acc. *. In aliquem incurtere ou involare, (incurro, is, incurri, incursum : involo, as, avi, atum.) neut. Cic. &c.

[On trouve dans Tacite Consiire avec le datif & l'accusatif, car il a dit Consiire Juguribus. Adailir les fuyards, & Consiire alios occultos.]

Une flotte assaillie avec grand danger. Attentata classis magno cum periculo. Cic.

ASSAILLIR se dit au figuré [*De l'attaque des maladies & des passions.*] Les douleurs & les infirmités viennent de toutes parts assaillir les vieillards. Dolores, morbi in senes undique incurruunt. Variis doloribus & morbis senes attentantur. Varii morbi senes circumveniunt. Ter.

Il a été assailli de mille terreurs paniques. Terrores vari

illum invaserunt. Illum incessit vanus terror. Liv.

Il a été assailli de mal. Valentia adversa eum incessit.

Tacit.

ASSAISONNÉ, m. ASSAISONNÉE, f. part. pass. Conditus, condita, conditum. Voyez ASSAISONNER.

ASSAISONNEMENT, L. m. [*Manière de préparer les viandes pour les rendre agréables au goût.*] Conditio, gén. conditionis f. Condimentum, gén. condimenti, n. Conditura, génit. condituræ, f. Plaut. Colum.

ASSAISONNEMENT se dit au figuré : comme l'assaisonnement de l'amitié & la douceur des mœurs & de l'entretien. Condimentum amicitiae, suavitas morum & sermonum. Cic.

ASSAISONNER, V. act. [*Donner du goût aux viandes.*]

Condire, (condio, is, conditi, conditum.) act. acc. Cic.
La chaise fait que l'on trouve les viandes mieux assaisonnées. Facit conditora cibaria venatio. Cic.
Qui assaisonne & dresse un festin. Conditor, instructor-que convivii. Cic.
 ASSAISONNER se dit aussi figurément, [*Accompagner.*]
 Condire, act. acc.
La félicité des Rois est assaisonnée de beaucoup de maux. Regum felicitas multis conditur ou miscetur malis.
J'ai perdu cette gaieté dont nous assaisonnions la rigueur des temps. Hilaritatem illam, quā hanc tristitiam temporum condiebamur, in perpetuum amisi. Cic.
 ASSAISONNEUR, f. m. [*Qui assaisonne.*] Conditor, génit. conditoris, m. Col.
 ASSASSIN, f. m. [*Meurtrier, qui attaque un autre de guet appens.*] Percussor, génit. percussoris, Sicarius, génit. sicarii, m. Cic.
 ASSASSINAT, f. m. *Meurtre qui se fait de propos délibéré.* Meditara cædes, gén. meditara cædis, f. Cic.
 ASSASSINER, V. act. [*Tuer quelqu'un d'un propos délibéré.*] Meditare cedere, (cedo, is, cecidi, casum.) ou occidere, (occido, is, occidi, occisum.) ou interficere, (interficio, is, interfeci, interfectum.) ou Trucidare, (trucido, as, trucidavi, trucidatum.) act. Cic. &c. Meditaram alicui cædem inferre, (infero, inferis, intuli, illatum.) act. Liv.
 ASSASSINER, se dit figurément, [*Faire de la peine par quelque chose.*] Comme assassiner quelqu'un de méditations. Aliquem maledictis occidere ou proscindere, (proscindo, is, proscidi, proscissum.) act. ou figere, (figo, is, fixi, fixum.) act. ou infectari, (infecto, aris, atus sum.) de pou. * Vexare aliquem probris & maledictis, (vexo, as, avi, atum.) act. Cic.
Il m'assassine tous les jours de ses visites. Me quotidie vexat, ou mihi quotidie molestus est suis salutationibus.
Il m'assassine de ses lettres. Creberrimis suis litteris vehementer mihi molestus est ac gravis.
 ASSAUT, f. m. [*Attaque.*] Assaultus, génit. assaultus, m. Virg. Aggressio, génit. aggressionis, f. Oppugnatio, génit. oppugnationis, f. Incursio, génit. incursionis, f. Cic. Liv.
Aller ou monter à l'assaut. Ad oppugnationem ire.
Donner l'assaut à une Ville. Urbem cui oppidum oppugnare, (oppugno, as, avi, atum.) act. Cic. Urbem aggredi ou adori, (aggredior, deris, aggressus sum; adorior, adoriris, adortus sum.) dep. Liv. In oppidum impressionem facere, (facio, is, feci, factum.) act. Var. Urbi impugnationem inferre, (infero, inferis, intuli, illatum.) In oppidum irruptionem facere. Cic. Irrumpere oppidum ou in oppidum, (irrumpeo, is, irrumpi, irruptum.) neut. Cas. Urbem invadere, (invado, is, invasi, invasum.) act. Virg.
Les ennemis donnent un assaut général à la Ville. Urbs omnibus copiis oppugnatur. Liv. Oppidi moenia omni ex parte hostes aggrediuntur. Liv.
Alors il fit donner l'assaut par mer & par terre. Tum terra marique urbem oppugnari jubet. Liv.
Prendre, emporter une Ville d'assaut. Impressionem factā urbem expugnare. Plaut.
La Ville fut prise d'assaut par le courage de nos soldats. Virtute militum victum atque expugnatum est oppidum. Plaut.
 Repousser un assaut. Oppugnantium impetum propulsare ou propellere. Cic.
 Soutenir un assaut. Sustinere oppugnationem. Liv.
 ASSAUT se dit aussi en morale, [*De toutes les attaques & de toutes les surprises qu'on fait à quelqu'un.*] Comme la chasteté a bien de la peine à soutenir les assauts de la concupiscence. Pudicitia vix se tuetur salvari & inco-

lūmem à cupiditatis incurfibus ou illec-bilis.
Donner un assaut à la félicité de quelqu'un. Fidem alicujus attentare. Cic. * *A la chasteté d'une femme.* Pudicitiam mulieris aggredi. Petr.
 ASSEMBLAGE, f. m. on prononce assamblage. [*Union, jonction de plusieurs choses ensemble.*] Coagmentatio. Compactio. Copulatio. Conjunctio, gén. ois, f. Cic. Junctura, gén. junctura, f. Sen-Phil.
 ASSEMBLAGE déjà fait des choses. Coagmentum, gén. coagmenti, n. Plaut. Compages, gén. compagis f. Cic.
 [*Compago se dit aussi au Nominatif; & Servius soutient qu'on ne dit point au génitif Compaginis, f.*]
L'assemblage des membres du corps. Membrorum corporis compactio, Cic.
Assemblage des Eléments. Elementorum compages. Stat.
Assemblage de menuiserie. Pagmentum, gén. pagmenti, neut. Virg.
Faire un plancher d'assemblage. Axibus, solum compingere. Colum.
 ON dit quelquefois, *Il a fait un assemblage de mauvais livres pour sa bibliothèque.* Comparavit sibi bibliothecam ex rudi pessimorum librorum congerie.
Il est né d'un assemblage de toutes sortes de crimes. Ex omni scelorum collatione natus est. Cic.
 ASSEMBLÉ, f. m. on prononce assamblé. ASSEMBLÉE, f. part. Voyez ASS-MBLER.
 ASSEMBLÉE, f. f. on prononce assamblée. [*Troupe ou multitude de personnes, assemblées pour quelque chose que ce soit.* Cætus. Conventus, gén. us, m. Congregatio, gén. congregationis, f. Cic.
 ASSEMBLÉE du peuple, [*qui se faisoit autrefois à Rome pour les affaires de la République, & pour l'élection des Magistrats.*] Cætus. Conventus, us, m. Comitia gén. comitiarum, n. pl. Concio gén. concionis, f. Concilium, gén. concilii n. Cic. Cas.
Indiquer l'assemblée. Comitia edicere ou indicere. Liv. Indicere conventus. Indicere concilium. Liv.
Faire ou tenir des assemblées. Habere ou facere comitia. Conventus agere. Cic. Cas. vii. celebrare. Salust.
Convoquer l'assemblée. Convocare concilium. Cas. Vocare ou convocare ad ou in concionem. Cic.
Se trouver aux assemblées. Obire comitia. Inire cætus. Adesse comitiis.
Convoquer ou renvoyer l'assemblée. Dimittere cætum ou concilium Cic. Solvere cætum. Ovid.
Qui avoit droit de convoquer l'assemblée. Justus comitiorum rogator, gén. justi comitiorum rogatoris, m. Cic. Liv.
Le jour des assemblées. Comitialis dies, gén. diæ comitalis, m. Legitimus dies habendis comitiis. Cic.
Le bruit qui se faisoit dans les assemblées. Concionalis clamor, gén. concionalis clamoris, m. Cic.
La trompette avec laquelle on convoquoit l'assemblée du peuple. Concionatoria tibia, gén. concionatoria tibia, f. Aul-Gel.
 DE L'ASSEMBLÉE du peuple. Concionalis & hoc concionalis, adj. Cic.
 ASSEMBLÉE de personnes, [*Pour entendre quelque discours ou harangue.*] Concessus, gén. concessus, m. Corona, gén. coronæ, f. Concio, gén. concionis, f. auditorium, gén. auditorii, n. Cic. Quint.
 ASSEMBLÉE de personnes sçavantes, [*Qui sont en conversation touchant quelque sujet d'érudition.* Cætus, us, m. Congressus, gén. congressus, m. Circulus, gén. circuli, m. Cic.
 Aller dans les assemblées. Hominum cætus celebrationes que obire. Cic. Frequentare cætus doctorum hominum. Cic.
 ASSEMBLÉE de gens aux jeux & dans les divertissemens.

Ludorum certus, us, m. Chorus, gén. chori, m.
ASSEMBLÉE, [*Complot de gens séditeux.*] Seditioforum coitio, gén. coitionis, f. Cic.
ASSEMBLER, V. act. on prononce assembler [*Joindre plusieurs choses ensemble.*] Coagmentare, Coadunare, (dūno, as, avi, acum.) Jungere, Coniungere (jungo; is, junxi, junctum.) Compingere, (compingo, is, compēgi, compactum.) act. acc. Cic.
Assembler des mors. Componere & coagmentare verba. Cic. * *Les assembler ensemble.* Verba verbis coagmentare. Cic.
Assembler toutes les forces d'un Royaume. Vires imperii in unum coniungere ou conferre. Liv.
Assembler un Livre [en mettre les feuilles par ordre & de suite pour le donner à relier.] Libri chartas in ordinem disponere.
ASSEMBLER des personnes [*les joindre ensemble dans un même lieu.*] Aggregare, Congregare, (grego, as, avi, arum.) Eogere, (cogo, is, coēgi, coactum.) Colligere, (colligo, is, collēgi, collectum.) Contrahere, (contraho, is, contraxi, contractum.) Conducere, (conduco, is, conduxī, conductum.) act. acc. Cic. &c.
ils assemblerent toutes les filles en un lieu. Virgines in unum locum conduxerant. Cic.
Une armée assemblée de diverses nations. Exercitus contractus ex diversis gentibus. Tacit.
ASSEMBLER ou *faire assembler le Senat.* Advocare concionem Cic. * *Assembler le peuple.* Populum ad concionem advocare. Liv.
il assembla le Senat sur cette nouvelle. Hoc accepto nuntio, Senatum habuit ou coēgit ou vocavit ou convocavit. Cic. ou advocavit Senatum ad concionem. Cic. Liv.
Assembler le Senat pour donner audience à des ambassadeurs. Senatum legatis dare. Liv.
Le Senat ne fut point assemblé ce jour là. Eo die non fuit Senatus. Cic.
S'ASSEMBLER en un lieu. Convenire, (convenio, convenis, conveni conventum.) Coire, (coeo, cois, coivi, coitum.) n. in aliquem locum. Cic.
Il avoit assemblé vingt cohortes des pays voisins. Ex finitimis regionibus viginti cohortes coēgerat. Caf.
On assembla le conseil sur son sujet. De eo coactum est consilium Quint.
ASSENER, V. act. (Ablanc.) Porter un coup juste à l'endroit où l'on veut donner. Certo ictu, destinatum partem petere, (peto, is, petii, petitum.) ou ferire, (ferio is, percussī, percussum.) * Certo ictu dirigere (telum) quod destinatum est.
ASSENOIR, V. act. [*Mettre, poser, placer.*] Locare Collocare, (loco, as, locavi, locatum.) Ponere, (pono, is, posui, positum.) Statuere, (statuo, statuis, statui, statutum.) act. acc. Cic.
Assenoir un Camp. Castra locare ou ponere. Cic. Caf. *Assenoir son camp proche d'un fleuve.* Flumini applicare castra.
Ayant choisi un lieu propre pour assenoir son camp. Loco castris idoneo capto. Caf.
Assenoir des bornes. Terminos statuere. Liv.
ASSEoir la taille par tête. [*La mettre.*] Tributum describere in capita ou in familias. Cic.
ON DIT au figuré en ce sens, *Assenoir son jugement.* [*le poser, le mettre sur une chose.*] Statuere, [statuo, is, statui, statutum.] act. acc. Cic.
On ne sauroit assenoir aucun jugement là dessus. Nihil certi ex ea re statui ou dijudicari potest.
S'ASSEoir, V. n. [*Se mettre sur un siège.*] Sedere, (sedeo, es, sedi, sessum.) ou *ses Composés.* Assidere. Considerare. Insidere. n. Cic. Horat. Cel. un Plaut.
Assiez-vous là. Asside hic. Plaut.

Je m'asseioy sur ce tabouret, mais attendez que je vous donne un carreau pour mettre dessus. Ego sedero in subfello, sed mane pulvinum. Plaut.
Nous nous assimes proche la statue de Platon. Propter statuem Platonis confedimus. Cic.
Mener asséoir quelqu'un. Aliquem sessum deducere. Pell. ad Cic.
Faire asséoir quelqu'un deux places au dessus de soy. Subfello secundo supra se collocare aliquem Suet.
Hiempal s'assit à la droite d'Adherbal. Hiempal Adherbalem dextrâ assedit. Salust.
ils demandèrent des caussins & s'allèrent tous asséoir sur des sièges qui estoient à l'ombre d'un plat. Pulvinos popolcerunt, & omnes in his sedibus quæ erant sub plâno, confederunt. Cic.
Allez-vous asséoir je vous prie. Ite, vos, sessum precor.
S'ASSEoir à table, [*s'y mettre.*] Mensis confidere. Virg. ou *accumbere ou discumbere*, (cumbo, is, cubui, cubitum.) Accubare, (accubo, as, accubui, accubum.) Stat. Cic. Accumbere in convivio. Accubare ad epulas. Cic. Mensis discumbere. n. Suet.
Ces manieres de parler Latines viennent de l'usage des anciens Romains qui mang'oient couchez sur des lits.
il étoit assis au haut bout. In summo accubuerat. Cic.
** Auprès de lui.* Illi assidebat. Cic.
**S'ASSEoir pour se reposer. Considerare. * *Les abeilles s'assirent ou se reposèrent sur les lèvres de Platon.* In labellis Platonis confederunt apes. Cic.
ASSERTION, f. f. [*Proposition avancée comme véritable.*] Assertio, gén. assertionis, f. Cic.
ASSERVI, m. ASSERVIE, fem. part. pass. Voyez ASSERVIR.
ASSERVIR, V. act. [*Assujettir, mettre en servitude, rendre serf & esclave.*] In servitutem addicere, (addico, is, addixi, additum.) ou *abdicere*, (abdicco, is, abdicxi, abductum.) ou *abstrahere*, (abstraho, is, abstraxi, abstractum.) ou *mittere*, (mitto, is, misi, missum.) ou *assérer*, (assero, is, asservi, assertum.) act. acc. Cic. Liv.
S'asservir à quelqu'un, se rendre esclave, s'y assujettir. Alicui se in servitutem tradere, (trado, is, tradidi, traditum.) Aliquis imperio se subicere, (subjicio, is, subjeci, subiectum.) Cic.
S'ASSERVIR se dit figurément, [*En parlant de ses passions dont on se rend esclave.*] Se astringere in servitutem, (astringo, is, astringi, astrictum.) Cic. Quint. * *S'asservir à ses passions.* Servire cupiditatibus, (servio, is, servii, servitum) n.
Il est asservi ou il s'est asservi à ses passions. Se libidibus constringendum tradidit. Cupiditatibus servit ou obtempérat. Cic.
Asservi à une femme. Emancipatus feminæ. Hor.
ASSERVISSEMENT, f. m. [*Assujettissement*] Servitudo, gén. servitudinis f. Liv. Servitium, gén. servitii, neut. Ter.
Il est dans un grand asservissement. Tristi subiectus est servitio. Liv.
ASSESEUR, m. JUGE ASSESEUR, [*Officier dans une justice subalterne qui est assis proche du Juge, & qui lui donne conseil.*] Assessor, gén. assessoris, m. Cic. Qui iudici assistet.
ASSETTE ou *HACHETTE*, f. f. [*C'est un marteau qui a une tôte plate d'un côté, & un large tranchant de l'autre à l'usage des tonneliers.*] Ascia, gén. ascie, fem. Plin.
ASSEURANCE, ASSEURER. Voyez ASSÛRANCE, ASSÛRER.
ASSEYEUR des tailles, f. m. [*Qui est commis pour les asséoir, & en faire l'imposition.*] Qui tributa decet.**

bit. Tributis describendis præpositus, i, m.
[Mot d'usage à la Cour des Aydes & à l'Elect. ou.]
ASSEZ, adv. [*Beaucoup, suffisamment.*] Satis. Sat. *Qui se dit par contraction.* Abundè. Affatim, adv. Cic. Ter.
[Tous ces adverb. gouvernent le génitif.]
Affez de partisans qui nous favorisent. Sat fautorum. Cic.
* *Affez de matière.* Affatim materiæ. Liv. * *C'est assez bûcher.* Sat osculi est plantæ.
Vous avez assez de bien. Tibi divitiarum affatim est. Plant.
C'est assez & plus qu'il ne faut. Satis superque. Plus quam satis est opus. Liv.
N'ayant pas assez de quoi vivre; il se fit maître d'École. Cum non satis haberet unde viveret, ludi magister fuit. Cic.
Il est assez courageux & assez homme de bien. Satis fortis homo & satis planè frugi. Cic.
Il étoit assez savant pour un Romain. Multæ ut in homine Romano litteræ. Cic.
Il a assez fait pour son honneur & pour son avantage. Ad laudem & utilitatem suam satis perfecit. Cic.
Il y a assez long-temps qu'il nous joue. Satis diu xosiba dedit nobis. Terent.
Affez de temps. Satis tempore. Cic.
C'est assez, n'en dites pas davantage. Satis est. Satis verborum est. Cic.
Il entendoit assez bien le Grec & le Latin pour ce temps là. Erat cum litteris Græcis, tum Latinis, ut temporibus illis, eruditus. Cic.
Cela est assez de mon goût. Id mihi quidem satis sapit ou satis arridet.
J'enre assez dans son sentiment. Ejus sententiam satis probo.
Affez civil. Non inurbanus. * *Affez plaisant.* Non parum facit. Cic. * *Qui fait assez bien son monde.* Non inurbanus. Cic.
ASSIDU, m. ASSIDUÉ, f. adj. [*Qui s'applique fortement à une chose.*] Assiduus. Continuus, a, um. Cic.
[Il fait au Comparatif Assiduior & ho. assiduius Ter. & au Superlatif Assiduisimus, a, um, Suet.]
Il a été assidu auprès de lui. Assiduus cum illo fuit. Cic.
Il est assidu à l'étude. [*il étudie assidument.*] Assiduus est in litteris. Litteris dat operam assiduam. Cic.
ASSIDUITÉ, f. f. [*Application continuelle.*] Assiduitas, gén. assiduitatis, f. Cic.
Affiduité à faire sa cour à quelqu'un. Officiosa sedulitas, gén. officiosæ sedulitatis, f. Hor.
Avoir de grandes assiduités auprès de quelqu'un, lui rendre bien des assiduités. Summa assiduitate adesse alicui, Summam assiduitatem alicui præbere. Assiduisimè esse ou veritari cum aliquo. Cic.
Votre assiduité m'est fort agréable. Pergrata mihi est assiduitas tua. Cic.
ASSIDUMENT, adv. [*D'une manière fort assidue.*] Assidue ou assiduè, adv. Cic. Plant.
ASSIÉGÉ, m. ASSIÉGÉE, f. part. pass. Voyez ASSIÉGER.
ASSIÉGLANS, f. m. [*Ceux qui assiègent une place.*] Obseffores gén. obsefforum, m. pl. Liv. Obsidentes, gén. obseffentium, m. pl.
Les Assiégés, ceux qui sont assiégés. Obseffi, gén. obsefforum, m. pl.
ASSIÉGER, V. act. [*Mettre le siège devant une ville, &c.*] Obsidere. Circumseclere. Cic. Circumseclere. Insidere, (deo, es, sedi, sessum.) Liv. Circumvallare, (vallo, as, vallavi, vallatum.) Vallo & fossa circumdare, (do, as, dedi dârum.) Obsidione cingere, (cingo, is, cinxî, cinctum.) act. acc.
Assiéger une ville. Obsellam urbem tenere, (teneo, es, tenui, tentum.) Cic. Corôna urbem invadere, (invado, is, invâsi, invâsum.) act. Cic.

Ils avoient assiégé tous les endroits par où ils pouvoient s'évader. Effugia infederant. Tac.
Je suis résolu d'assiéger son logis jusques à ce qu'il revienne. Dômi certum est obsidere, usque donec redierit. Ter.
ASSIÉGER se dit figurément [*En parlant de tout ce qui nous importune & qui nous fait de la peine.*] Obsidere. act. acc.
Les vieillards sont assiégés de mille incommodes. Multa senem circumveniunt incommoda Hor.
Tant de choses m'assiègent tout d'un coup, que je ne puis m'en tirer. Tot res me repente circumvallant, unde emergere non possum. Ter.
Les pauvres nous assiègent. Nos circumstant pauperes. Caf. Liv.
ASSIÉTTE f. f. [*Situation.*] Situs, gén. situs, m. Natura, gén. naturæ, f. Cic. Caf.
Une ville forte d'assiète. Oppidum situ munitum. Liv.
Oppidum loci naturâ munitum. Caf.
Prendre l'assiète d'un camp. Locum castris capere. Tac.
ASSIÉTTE se dit au figuré [*De la situation de l'esprit.*] Status, gén. statûs, m. Sedes, gén. sedis, f. Cic.
Mon esprit n'est point dans son assiète ou dans sa situation ordinaire, & je change à tous momens de couleur. Mens mihi nec color certâ sede manent. Hor.
Il conserve une même assiète d'esprit dans la pauvreté, comme dans l'abondance. Idem est illi animus in paupertate, qui in divitiis fuit. Plant.
Son ami s'est conservé dans la même assiète parmi les diverses agitations de cette vie. Varias inter hujusce vitæ vicissitudines mens illius stetit eodem in statu. Rebus in arduis aquam mentem servavit. Hor.
La volupté met l'esprit hors de son assiète ordinaire. Voluptas mentem è sua sede & statu dimovet. Cic. De la nitate ac mente voluptas deturbat ou dejicit. Cic.
ASSIÉTTE, [*Imposition des Tailles qu'on met sur chaque personne.*] Tributorum descriptio, gén. onis, f. Cic.
ASSIÉTTE, [*dont on se sert à table pour manger dessus.*] Orbis, gén. orbis, m.
[*Morceau de bois qu'on trouve dans Virgile, qui fait dire au jeune Ascanius; Neumenas comamur, Nous mangeons nos assiètes.*]
ASSIGNATION, f. f. on prononce assignation. [*Rendez-vous qui se donne pour se trouver en un lieu, & à certain jour.*] Loci ou dièi constitutio, gén. constitutionis, f. Cic. Locus definitus ou constitutus, gén. loci constituti ou definiti, m. Cic.
Donner une assignation pour une affaire. Locum rei faciendæ constitutere ou præfinire.
J'approuve le jour de l'assignation, & je m'y trouveray. Diem probo & eundem ipse sequar. Cic.
Donner à quelqu'un une assignation amoureuse ou un rendez-vous amoureux. Convadari aliquem veneris vadimonis. Citare aliquem libello venerio. Plant.
ASSIGNATION, [*Ajournement, exploit pour comparoître en justice.*] Vadimonium, gén. vadimonii, n. Vadimonii denuntiatio, gén. onis, f. In jus vocatio, gén. vocationis, f. Cic.
Donner une assignation à quelqu'un. Alicui diem dicere. Cic. Vadimonium alicui facere. Plant.
Comparoître à l'assignation. Venire ad vadimonium. Sistere ou obire vadimonium. Cic.
Promettre de se trouver à l'assignation. Facere ou promittere ou constitutere vadimonium. Cic.
Ils promettent de comparoître à Syracuse à l'assignation. Promittunt vadimonium Syracusis. Cic.
Faire défaut, manquer à l'assignation. Deserere vadimonium. Cic.
Etre venu de se trouver à l'assignation. Debere vadimonium. Cic.
ASSIGNÉ, m. ASSIGNÉE, f. part. pass. Voyez ASSIGNER.

ASSIGNER, V. act. on prononce assigner [Marquer le jour, l'heure, le lieu, le temps pour faire une chose.] Constituer. Præstituer. Dicere. act. Cic.

[On joint à ces verbes le datif de la personne, & les accusatifs Dieu, horum, locum, tempus, rei sciendæ.]

ASSIGNER quelqu'un à comparoître en justice. Alicui diem dicere vadimonii obeundi. act. Vadari aliquem, (vador, aris, vadatus sum.) dep. In jus aliquem vocare, (voco, as, vocavi, vocatum.) act. Cic.

ASSIGNER, [Assigner, marquer.] Assignare, (assigno, as, assignavi, assignatum.) Adscribere, (adscribo, is, adscripti, adscriptum.) act. aliquid alicui. * Attribuer, (attribuo, is, attribui, attributum, act. avec le même régime.) Cic.

Vous avez assigné à Sextus Clodius le Rôleur deux mille arpents de terres des Leontins exemts de toutes charges. Duo millia jugerum campi Leontini Sexto Clodio Rhetori assignasti, & quidem immunia. Cic.

Assigner à quelqu'un une pension sur le public. Alicui honorarium stipendium de publico statuere. Cic.

Assigner les causes véritables des événements, les marquer, les dire. Veras eventuum ou eventorum causas assignare. Cic.

ASSISE, m. ASSISE, f. part. pass. du verbe. ASSEoir Sedens. Assidens, gén. entis, omn. gen. Cic.

Faire assis Sedere. Assidere. Confidere, (deo, es, cœdi, sessum) n. Cic.

Etre assis auprès d'une personne. Alicui Assidere. ad latus alicujus sedere. Cic. Etre assis derrière quelqu'un. Post aliquem sedere. Ponere aliquem sedere. Cic.

[Plautus & Terence se servent d'Assidere de la troisième conjugaison, & Cicéron dit Assiduus.]

ASSIS, [Mis, situé posé.] Sirus. Positus. Collocatus, a, um. Cic.

Cette ville est assise sur une colline. Sita est hæc urbs supra collem. Hæc urbs summa collium insidet. Tac. L'empereur Tibère vint dans sa maison de Misène, qui est assise sur le haut d'une montagne. Cæsar Tiberius in Miseneis villam suam venit, quæ monte summo posita est Phad.

ASSISE, f. f. [Rangée de pierres mises de rang les unes sur les autres.] Corium, gén. corii, n. Lapidum ordo, gén. ordinis, m. Virr.

Ils allèrent assise assise, & abattirent toutes les fortifications. Gradatim ordines lapidum deiecerunt, & totam communionem dissipaverunt. Virr.

ASSISES ou les GRANDS JOURS, [Qu'on tient dans les Provinces éloignées des Parlements pour corriger les abus & punir les vexations.] Conventus, gén. conventus, m. Caf.

Tenir les assises ou les grands jours. Conventus agere. Caf.

ASSISE, [Ville Episcopale de l'Etat Ecclesiastique en Ombrie.] Assisum, gén. Assisi, n.

Qui est assise. Assisas, gén. Assisatis, omn. gen.

ASSISTANCE, f. f. [Aide, secours.] Auxilium. Adjumentum, i, n. Cic. Adjutorium, ii, n. Quint. Opera gén. operæ, f. Cic. Plant. Ter.

Avoir besoin d'assistance Adjutorio egere. Quint.

Il m'a promis son assistance en cela ou de m'assister. Mihi suam in eâ re pollicitus est operam. Promisit se non mihi defuturum. Se ad eam rem profectus est mihi adiutorem. Cic.

Donner ou prêter assistance à quelqu'un. Voyez ASSISTER quelqu'un. Dare ou præbere ou præstare alicui auxilium. Cic. * Voyez AIDE, SECOURS.

ASSISTANCE signifie encore [Présence] Præsentia, gén. præsentiæ, f. Cic.

Les Chanoines ont telle récompense pour leur assistance au service divin. Tali donantur stipendio Canonici, ob

præsentiam in divinis, ou qui assistent divinis, ou cum adiunt sacris.

ASSISTANCE signifie de plus [Assemblée de personnes qui assistent à quelque cérémonie ou à quelque discours.] Coetus, gén. coetus, m. * Audientium & spectantium multitudo, gén. multitudinis, f. ou turba, gén. turbæ, f. Cic. * Auditorium. gén. auditorii, n. auditores, gén. auditorum, m. pl.

Il congédia ou il renvoya l'assistance. Dimisit coetum. C. L'assistance fut plus nombreuse qu'à l'ordinaire. Fit turba major. Phad.

ASSISTANT, m. ASSISTANTE, f. part. act. [Qui assiste, qui est présent.] Assistens, gén. assistentis, omn. gen. Quint. Præsens, gén. præsensis, omn. gen. Cic. Qui adest, (d'une femme. Quæ adest. * Auditor, gén. auditoris, m. Cic.

ASSISTANTS, [Les Controlleurs qui assistent au Supérieur dans ses fonctions.] Adjutor in tractandis negotiis ou muneribus, gén. adjutoris, m. Cic. * Si c'est une femme on dira adjutrix, gén. adjutricis, f. Ter.

ASSISTANT, [Qui assiste à quelque spectacle.] Spectator, gén. spectatoris, m. Cic. * Si c'est une femme on dira Spectatrix, gén. spectatricis, f. Ovid.

ASSISTANT, [Secourant, aidant.] Opitulans, gén. opitulantis, omn. gen. Subveniens, gén. subvenientis, omn. gen. Cic. avec le datif. * Adjutans, gén. adjutantis, omn. gen. Ter. avec le datif.

ASSISTÉ, m. ASSISTÉE, f. part. pass. Voyez ASSISTER.

ASSISTER, V. n. [Etre présent.] Adeste. Interesse, (ium, es, fui,) Cic. (On dit Interesse convivio ou in convivio, in eadem. Cic. Assister à un festin, à un mariage.) Ils y assistèrent pour rire, & non pas pour voir. Decisum non spectatum sedent. Plaut.

ASSISTER, V. act. [Aider, secourir.] Alicui adeste. Præsto esse alicui. * Aliquem juvare ou adjuvare, (juvo, juvas, juvi, jutum.) Cic. Auxilio adjuvare aliquem act. Plant. * Auxilio esse alicui. * Auxilium alicui dare ou præstare ou præbere, (do, das, dedi, datum: præsto, as, præstiti, præstitum: præbeo, es, præbai, præbitum.) act. Virg. Tacit. Voyez AIDER. SECOURIR.

Je fais ce que je puis pour assister de mes services & de mes conseils ceux qui m'honorent de leur amitié, & même les personnes indifférentes. Enitor ut neque amicis, neque etiam alienioribus, operâ, consilio, labore desum. Cic.

Il m'a assisté en cela. In eam rem adjutorium mihi fecit. Suet.

C'est en vain que votre bonté s'efforcera de m'assister en un temps où vos bienfaits me seront inutiles. Frustra adjuvare bonitas tua nitetur, cum in me desierit esse beneficium utile. Phad.

Je vous assisterai de mes consolations, de mes conseils & de mon bien. Aut consolando aut consilio aut re juvâro. Ter.

ON DIT, Dieu vous assiste [A un pauvre qu'on éconduit.] Opitietur tibi Deus. Adsit tibi Deus. Bonis te dicit Deus.

ON DIT aussi [à une personne qui éternue.] par manière de civilité, Dieu vous assiste. Salvere te jubeo. Petr. Salvus sis. Bene tibi sit. Cic.

[Cette manière civile est très-ancienne; Aristote dit qu'on salue celui qui éternue pour deux raisons, la première à cause de l'honneur que l'on rend à la partie d'où l'éternuement procède, & qu'il nomme sacrée, qui est le cerveau de l'homme: La seconde pour congratuler la personne qui éternue, & donne par cette action une marque de bonne santé. Pline nous assure que ce fut Tibère chez les Romains, qui voulut le premier qu'on le saluât, lors qu'il éternuait.]

ASSOCIATION, f. f. [traité de société par lequel deux ou plusieurs personnes se joignent ensemble.] Conociatio, gén. conociationis, f. Cic.

ASSOCIÉ, m. ASSOCIÉE, fem. part. pass. Voyez ASSOCIER.

CIER. Societate conjunctus. Socius, socia, socium. *Cic.* Un associé à l'empire. Imperii socius ou collèga, m. *Cic.* Un associé dans la marchandise, dans le trafic. In mercaturis faciendis socius.

ASSOCIER, V. act. [Faire une société, admettre quelqu'un dans une compagnie.] Sociare. Consociare, (socius, as, sociavi, sociatum.) act. acc. * Aliquem socium sibi adungere, (adjungo, is, adjunxi, adjunctum.) ou adhibere, (adhibeo, es, adhibui, adhibitum.) ou asocier, (asocio, is, asociavi, asociatum.) ou adscribere, (adscribo, is, adscripsi, adscriptum.) act. *Cic.* * In societatem aliquem adungere ou assumer, (assumo, is, assumsi, assumtum.) act. *Liv.*

Il l'associa à l'empire. In societatem imperii illum asociavit. Sibi cum collègam adscripsit in societatem imperii. *Cic.* Imperii socium sibi cum adoptavit ou adjunxit. *Cic.*

S'associer avec quelqu'un dans un voyage. Addere se alicui socium. Inferre se socium alicui *Virg.* Irineris socium aliquem assumere ou adungere sibi. *Cic.*

S'associer avec quelqu'un dans la marchandise. Conferre se in societatem mercaturæ cum aliquo. In mercaturâ faciendâ adhibere aliquem socium.

S'associer avec un peuple pour faire la guerre. Consociare arma cum aliquo populo. *Liv.*

S'associer à quelqu'un pour mal faire. Adungere sibi socium ad malam rem. *Plant.*

Il s'est associé de deux ou trois fripons. Cum duobus tribusve nebulonibus societatem fecit ou inivit. Conjunxit se cum perditis ac profligatis hominibus. *Cic.*

ASSOCIER, [Recevoir quelqu'un dans une compagnie.] Aliquem in certum allegere, (allego, is, allegi, allegum.) In aliquod collegium cooptare, (coopto, as, cooptavi, cooptatum.) act. acc. *Cic.*

S'associer à quelque compagnie, s'y mettre, s'en faire recevoir. Se alicui ordini adoptare. *Plin.*

ASSOMME, m. **ASSOMME**, fem. part. pass. Voyez ASSOMMER.

ASSOMMER, V. act. proprement [Estourdir à force de coups donnés sur la tête, tuer avec une massue ou autre chose pesante.] Trucidare. mactare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*

Assommer un bœuf. Malleo in caput bovis impacto trucidare.

ASSOMMER se dit encore [Des coups violents et souvent réitérés qu'on donne à une personne.] Contundere aliquem pugnâ, (contundo, is, contudi, contusum.) act. *Plant.*

ASSOMMER se dit figurément pour [Accabler quelqu'un de paroles ou de longs compliments.] Aliquem verbis trucidare. *Cic.* Verbis enecare. *Ter.* Obtundere ou conficere aliquem verbis. *Cic.*

Il m'a assommé de termes barbares. Verbis barbaris & obsoletis me conficit ou enecavit. *Cic.* *Ter.*

Il m'assomme de ses longues lettres. Longis suis epistolis me obtundit. *Cic.*

Cette affliction m'assomme, me tue. Hæc animi ægrotudo me conficit, erêtat. *Cic.*

ASSOMPTION ou **ASSOMTION**, f. f. [Redrife d'une proposition dans un Syllogisme.] Assumptio, génit. assumptionis, f. Part. assumptiva, génit. partis assumptivæ, f. *Cic.*

[Terme de Logique & de Rhétorique.]

ASSOMPTION de la Sainte Vierge, [Sa mort, son triomphe dans le Ciel.] Beatæ Virginis assumptio communément; ou Dormitio, génit. dormitionis, f. comme on le lit dans les anciens Breviaires de Paris; ou Triumphus, génit. triumphus, m.

ASSORTI, m. **ASSORTIE**, f. part. pass. Instruatus. Paratus, a, um. avec un abaissement de la chose. Voyez, ASSORTIR.

ASSORTIMENT, f. m. [Fournitures des marchandises ou des étoffes qui conviennent.] Instrumentum, génit. instrumenti, neut. *Cic.* Instruatus mercimoniorum cujusvis generis quæ conveniunt mercatori, génit. instruatus, &c. m.

ASSORTIR des couleurs. V. act. [Les unir ensemble.] Colores inter se conciliare ou nectere, (necto, is, nexui, nexum.) act.

La doubleure n'est assortie point au drap. Interior pannus non congruit ou non convénit cum exteriori.

Ces couleurs ne sont point bien assorties. Hi colores non bene nectuntur. *Virg.* ou non conveniunt.

ASSORTIR une boutique de marchandises. Tabernam instruere mercimonio ou mercibus.

Il est fort bien assorti dans sa boutique. Sa boutique est fort bien assortie ou fournie de toutes sortes de marchandises. Mercibus cujusvis generis instruatus est. Refectam habet tabernam omni genere rerum promercalium.

ASSOTER, V. act. & n. comme Cet homme est fort assorti de sa femme. Vir uxorius est. Uxorem insanè amat.

[Mot populaire & du discours familier.]

ASSOUP, m. **ASSOUPÉ**, f. part. pass. Sopitus. Conso-

pitus, a, um, Voyez ASSOUPIR.

Un peu assoupi. Semisopitus, a, um, *Liv.*

ASSOUPIR, V. act. [Endormir à demi.] Sopire. Con-

sopire, (sopio, sôpis, sopivi, sopitum.) *Cic.* *Plin.* Soporare, (soporo, as, soporavi, soporatum.) act. acc. *Plin.*

ASSOUPIR au figuré, [Appaiser, étouffer parlant des troubles, des dissensions & des passions.] Sedare, (sedo, as, sedavi, sedatum.) Premere. Comprimere, (mo, is, pressi, pressum.) Compescere (compesco, is, compescui, autrefais compescitum.) act. acc. *Cic.* Voyez APPAISER.

[On dit Sedare discordias. *Cic.* Assoupir des dissensions.

* Seditionem comprimere. *Liv.* Assoupir une sedition.]

L'affaire est assoupie ou étouffée. Compessâ res est. De re istâ altum silentium. Obiura est silentio res ista. *Cic.*

Aller assoupir son chagrin au son des instruments. Cessatum dicere curam ad strepitum citharæ. *Hor.*

ASSOUPISSANT, m. **ASSOUPISSANTE**, f. part. act. [Qui cause l'assoupissement.] Soporifer, soporifera, soporiferum. *Stat.* *Virg.* Cui soporifera vis inest. *Plin.*

ASSOUPISSEMENT, f. m. [Etat de ce qui est assoupi.] Sopor, génit. soporis, m. *Vic.*

ASSOUPISSEMENT accompagné des frayeurs. Trepidus sopor. *Stat.*

ASSOUPISSEMENT se dit figurément [Des troubles & des dissensions] comme L'assoupissement de cette guerre a été avantageux aux ennemis Illius belli extinctio quæ restinctio fuit utilis hostibus.

ASSOUPISSEMENT se dit [D'une léthargie d'esprit qui le rend insensible à ses malheurs.] Stupor, génit. stuporis, m. *Cic.* Supinitas, génit. supinitatis, f. Lethargus, génit. lethargi, m. *Hor.* Veternus, i, m. & Veternum, n. *Plant.*

* Être dans un grand assoupissement sur les malheurs de la République. Malis reipublicæ indormire. *Cic.* Torpescere gravi veterno de malis reipublicæ.

Tirer quelqu'un d'un grand assoupissement. Grandi veterno arcere aliquem. *Hor.*

ASSOUPIR un cheval. V. act. en terme de Manège. [Le rendre souple & obéissant.] Fingere equum docilem tenerâ cervicæ. *Hor.*

ASSOURDIR, V. act. **Pascal.** [Rendre sourd.] Surdum aliquem reddere ou efficere.

ASSOUVI, m. **ASSOUVIE**, f. part. pass. Voyez ASSOUVIR.

Satiatus. Expletus, a, um. Saturatus, a, um. *Cic.*

ASSOUVIR, V. act. [Rendre son & regorgé de viandes, rassasier.] Satiare. Exsatiare, (satio, as, satiavi, satiatum.)

Saturare. Exsaturare, (saturo, as, saturavi, saturatum.)

act. acc. Explere, (expleo, es, explevi, expletum.)
act. acc. Cic.

Assouvir son avarice, sa haine. Avaritiam, odium explere.
Qu'on ne peut assouvir. Inexplebilis, insaturabilis. In-
satiabilis & hoc insatiabile, adj. Cic.

Assouvir se dit figurément pour [contenter ses desirs, ses passions.] Satiare. Explere. act. acc. Cic.

On ne peut jamais assouvir, ni contenter sa cupidité.

Nunquam expletur, non satiatur cupiditatis sitis.

Sa cruauté n'a pu être assouvie par leur mort. Illorum sanguine non potuit expleri ejus crudelitas. Cic.

Une convoitise assouvie. Exsaturata libido. Satiata libido. Cic. Stat. * Voyez RASSASIER.

ASSOUVISSEMENT, f. m. [Rassasement.] Expletio, génit. expletionis, f. Satietas, génit. satietatis, f. Cic. Explementum, génit. explementi, neut. pour le sens propre & figuré.

Les voluptueux ne songent qu'à l'assouvissement de leurs plaisirs. Voluptarii explendis libidinibus student.

ASSUJETTI, m. ASSUJETTE, f. part. pass. [Soumis.]

Subiectus, subiecta, subiectum. Voyez ASSUJETTIR.

ASSUJETTIR, V. act. [Soumettre.] Subjicere, (subjicio, is, subji-ci, subiectum.) act. ac. Sub potestatem redigere, (redigo, is, redégi, redactum.) act. acc. Cic.

Les coutumes assujettissent les Loix, & sont plus incommodes à plusieurs, que les enfans ne le sont à leurs peres. Mores perdulerunt leges in potestatem suam, & magis sunt multis obnoxii, quam liberi parentibus. Plaut.

Il avoit assujetti, ou il s'étoit assujetti tous les peuples d'Orient. Orientis populos sibi subjecerat, ou suam in potestatem ou sub potestatem redegerat. Corn. Nep.

Assujettir à quelqu'un. Subjicere alicujus imperio. Addicere se alicui, (addico, is, addixi, addictum.) act.

Assujettir son corps à des passions honteuses. Addicere corpus suum turpissimæ cupiditati. Auth. ad-Heren.

ASSUJETTISSEMENT, f. m. [Devoir ou obligation qui n'est forcée, subjection.] Subiectus, génit. subiectus, m. Plin.

Il vit dans un grand assujettissement, il est fort sujet. Subiectam & morigeram vitam trahit.

Cette charge est belle, mais elle demande bien de l'assujettissement & de l'assiduité. Præclarum sane munus, verum in obeundo multa est & molestia assiduitatis, ou assiduum & subiectam operam exigit.

ASSURANCE, f. f. [Sécurité.] Tutus locus, gén. tuti loci, m. Tutum perfugium, génit. tuti perfugii, n. Cic. Tacit. Securitas, génit. securitatis, f. Cic.

Etre en assurance ou en sûreté. Tuto ou in tuto esse. Liv. Cic.

Si les légions d'Afrique viennent, nous serons en assurance de ce côté-là. Si Africane legiones venerint, securi ab hac parte erimus. Plin. ad Cic.

Il nous a mis en assurance & hors d'état de rien craindre. Nos præstitit securos. Plin. Securitatem nobis præstitit. Cat. ad Cic.

Dormir en assurance. Dormire in utramque aurem ou in utrumvis oculum. Plaut.

ASSURANCE, [Certitude que l'on a que quelque chose est.] Certe rei alicujus notitia. Explorata & minime dubia rei alicujus notitia, génit. æ, f.

J'ai une parfaite assurance de tout cela. Hæc omnia ita esse certo ou certum scio, ou exploratum mihi est.

Avec assurance, avec certitude. Certo. Cic. Idubitanter, adv. Plin.

ASSURANCES, f. Précautions, sécurité, qu'on prend dans les affaires. Cautio, génit. cautionis, f.

Demander des assurances. Satis exigere, (satis exigo, exigis, exegi, exactum.) act. Cic.

Donner des assurances à quelqu'un pour de l'argent. Ali-

cui cavere de pecunia. Cas.

Il m'a envoyé son billet pour assurance. Misit mihi cautionem chyrographi. Cic.

Je ne vous payerai point à moins que vous ne me donniez des assurances que personne ne me redemandera cette somme. Tibi ego non solvam, nisi prius à te cavero neminem hanc pecuniam petiturum. Cic.

Recevoir les assurances qu'on nous offre. Satis accipere ou satis capere ab aliquo. Cic.

On a donné des cautions & des terres au peuple pour assurances. Prædibus & prædiis populo cautum est. Cic.

Prenez vos assurances avec lui. Cave tibi ab illo.

ASSURANCE, [Hardiesse, résolution.] Fiducia. Fidentia. Confidentia, gén. æ, f. Animi confisio, gén. confisionis, f. Cic.

Témoigner de l'assurance sur son visage & dans ses paroles. Fiduciam in vultu & in verbis præ se ferre.

Il a en l'assurance de le nier. Ausus est negare. Cic. Audacter negavit. Pernegavit. Plaut.

Donner de l'assurance à quelqu'un, l'enhardir. Fiduciam ou confidentiam alicui afferre.

Avec assurance. Fidenter Confidenter. Audacter, adv. fidenti ou confidenti animo, abl.

Il a de l'assurance, il est hardi. Confidens est. Ter.

ASSURANCE, [Gages, marques.] Pignus, génit. pignoris, neut. Cic.

Il m'a donné des assurances de son amitié. Amicitia hæc pignus dedit. Cic.

ASSURÉ, m. ASSURÉE, f. [Seur.] Tutus. Securus. Cic.

ASSURÉ, [Seur, certain.] Fidus. Certus, certa, certum. Compertus. Pæspectus, a, um. Cic.

Des personnes assurées, seures. Certi, ou fidi homines. Cic.

ASSURÉ, [Certain, connu.] Certus. Exploratus. Non dubius, dubia, dubium. Cic.

Je n'ay aucunes nouvelles assurées de mon frere. De fratre meo nihil certi habeo. Cic.

ASSURÉ, [Hardi, plein de confiance.] Fidens. Confidens, génit. fidentis, omn. gen. Cic. Terent.

Un visage assuré & intrépide. Vultus confidens & interritus. Tacit.

Aller à la mort d'un visage assuré. Animo fidenti gradi ad mortem. Cic.

Parler d'un ton assuré. Voce fidenti loqui. Cic.

ASSURÉMENT, adv. [Certainement, certes, par manière d'affirmation.] Certè. Haud dubiè. Liv. Sine dubio. Profecto. Equidem. Quidem, adv. Cic.

ASSURÉMENT, [Avec assurance, avec certitude.] Certo. Certius. Certissime, adv. Cic.

ASSURÉMENT, [Avec assurance & résolution.] Fidenter. Confidenter, adv. Fidenti animo, ablat. Haud dubitanter, adv. Cic.

ASSURER, V. act. [Rendre seure, & appuyer une chose de peur qu'elle ne tombe.] Firmare, (firmo, firmas, firmavi, firmatum.) act. acc. Firmum aliquid reddere. Stabilire, (stabilio, stabilis, stabilivi, stabili-

litum, act. acc. Cic.

Cette planche n'est pas bien assurée. Hæc tabula non firmiter retinetur. Vitr.

Assurer avec des érayes une maison qui menace ruine. Edes labantes fulcire. Prop.

ON DIT en cette signification au figuré, *Assurer sa domination.* Imperium suum firmare, ou stabilire. Cic.

Il falloit nous assurer une armée qui a été sollicitée par de grandes promesses. Confirmandus erat exercitus nobis, magnis præmiis sollicitatus. Cic.

ASSURER, [Rendre quelqu'un seure, le mettre en sécurité & hors de toute crainte.] Tutum & securum aliquid reddere ou efficere. Cic.

S'assurer contre tous les efforts de ses ennemis. Ab inimici-

corum impetu tutum se prestare Cic.
Affûrer les chemins, les rendre sûrs. Itinera tuta reddere. *Caf.*
Je vous affûrerai de ce côté-là. Te ex hac parte reddam secū. *um. Ter.*
ASSÛRER une chose, [la mettre en sûreté, la bien placer.] Rem bene ponere, (pono, ponis, posui, positum.) Bene collocare, (colloco, as, collocavi, collocatum.) Bene stabilire. *act. acc. Cic. Plaut.*
Son argent est bien assûré. Pecunia bene collocata est. *Cic.*
Pour mieux assûrer le bien de cette femme, il a eu soin de la placer sur cet héritage. Quô mulieri res esset cautior, curavit ut in eo fundo dos collocaretur. *Cic.*
Affûrer ses affaires. Res suas in tuto collocare ou ponere. *Cic.*
ASSÛRER, [Rendre sûr, garantir, promettre avec certitude.] Prestare, (præsto, as, præstiti, præstitum.) Spondere, (spondeo, es, sponendi, sponsum.) Affirmare, (affirmo, as, avi, affirmatum.) *act. acc. Cic.*
Personne ne vous peut assûrer de cela. Hoc tibi præstare nemo potest. *Cic.*
Qui vous assûrera que le temps sera commode ? Quis tibi præstabit opportunum tempus fore ? *Cic.*
Affûrer quelqu'un de sa liberté. Confirmare aliquem libertati. *Caf.*
ASSÛRER, [Rendre sûr, certifier, donner des assurances.] Affirmare. Confirmare, (firmo, firmas, firmavi, firmatum.) Asseverare, (assevero, asseveras, asseveravi, asseveratum.) *act. acc. Cic. * Certum affirmare. Liv.* Affirmare pro certo. *act. acc. Ety.*
Je vous assûre de la manière du monde la plus forte, que le peu de bien que j'ai me donne plus de chagrin que de plaisir. Omni tibi asseveratione affirmo mihi majori offensionis esse quàm delectationis possessionis meas. *Cic.*
Je vous assûre que vous n'avez point au monde de meilleurs amis que moi. Affirmo tibi me amiciorum esse neminem. *Cic.*
ASSÛRER d'une personne ou d'une chose : comme *Je me suis assûré d'une maison, je l'ai louée, & achetée.* Edes mihi providi. *Petr.*
Il s'est assûré des voleurs, il s'en est saisi. Latrones dedisti in custodiam. *Cic.* Tenet latrones.
Assûrez-vous d'un homme pour vous conduire. Provide tibi certum itineris ducem.
S'assûrer des passages, s'en saisir, s'en rendre le maître. Aditus occupare ou tenere. *Cic.* Itinera interciperet. *Liv.*
S'ASSÛRER de quelqu'un, [Être sûr de sa fidélité.] De alicujus fide certum esse. Fidem alicujus habere perspectam. *Cic.*
Être assûré de l'esprit & de l'amitié d'une personne. De animo & amicitia alicujus certum esse. Animum & amorem alicujus prospectum & exploratum habere. *Cic.*
ESTRE ASSÛRÉ, [Être certain & sûr d'une chose.] Certum aliquid habere. Pro certo aliquid habere. *Cic.*
Dire une chose dont on est bien assûré. Exploratum dicere. *Plaut.*
La victoire nous est assûrée, nous sommes sûrs de la paix. Explorata nobis est victoria, pacem exploratam habemus. *Cic.*
Je ne suis pas bien assûré de cela. Parum certum est mihi de hoc. *Plan. ad Cic.*
ON DIT au manège *Affûrer la bouche à un cheval, l'accoutumer à souffrir le mors.* Equum freno assuere. Equum assuecere frenum pati. *Phad.*
ON DIT aussi *Affûrer un oiseau de proie, l'accoutumer à ne point s'effaroucher devant le monde.* Accipitrem ad homines assuefacere. *Cic.*
ASSYRIE, [Royaume de l'ancienne Asie.] Assyria, gén. Assyria, f. *Cic.*

D'ASSYRIE, Assyrius, Assyria, Assyrium. *Cic.*
ASSYRIEN, f. m. [Qui est né d'Assyrie.] Assyrius, gén. Assyrii, m.
ASSYRIENNE, f. f. [Celle qui est née en Assyrie.] Assyria, gén. Assyria, f.
ASTERISQUE, f. m. [Petite note faite en forme d'étoile, qu'on met dans les livres pour servir de renvoi, ou pour marquer quelque explication.] Asteriscus, gén. asterisci, m. *Asperius.*
ASTMATIQUE, m. & f. adj. ou **ASMATIQUE**, comme on prononce. [Qui a un astme, ou difficulté de respirer.] Suspendiosus, gén. suspendiosi, masc. Anhelator, gén. anhelatoris, masc. *Plin.* Asthmaticus, *Asmus. nec. mot. grec.*
ASTHME ou **ASME** comme on prononce, f. m. [Maladie du poulmon, courte haleine, difficulté de respirer.] Anhelatio, gén. anhelationis, f. *Plin.* Asthma, gén. asthmatis, neut. *mot. grec. Cels.*
ASTRAGALE, f. m. [Terme d'Architecture.] Astragalus, gén. astragali, m. *Vitr.*
[C'est un petit membre dont on orne le haut & le bas des colonnes, fait en forme d'anneau ou de bracelet.]
ASTRAGALES, [Ce sont les vertèbres du cou.] Astragalii, gén. astragalorum, m. pl.
ASTRAGALE, chez les anciens Botanistes,] Plante qui est une espèce de pois sauvage ou de montagne qui fleurit rouge.] Astragalus, (frutex parvus, ciceris foliis similis, flore purpureo..) i, m.
ASTRE, f. m. [Corps plein de lumière qui roule dans les Cieux au-dessus de la Région élémentaire.] Astrum, gén. astri, neut. Sidus & non pas Sydis, gén. sideris, neut. *Cic.* Signum, gén. signi, neut. Signum cœleste, gén. signi cœlestis, neut. *Cic.*
Astre qui préside à la naissance. Astrum nascens, gén. astri nascentis, neut. Horæ sidus, gén. horæ sideris, n. Natale astrum, gén. natalis astri, n. *Hor. Monit.*
Nous sommes nez sous le même astre ou sous la même constellation. Utrumque nostrum consentit astrum. *Hor.* Amborum certo sœdere consentit dies, & ab uno sidere ducitur. *Pers.*
Né sous un astre heureux. Dextro sidere editus. *Stat.*
Le sage commandera aux astres. Sapiens dominabitur astris.
ASTRE [Se dit aussi du Soleil, de la Lune & des étoiles.] car on appelle le Soleil l'astre du jour. Sol diæi sidus. Sol astrorum dominus.
ASTRE se dit figurément en ce sens, [D'une personne extraordinaire, qui brille par sa beauté ou par sa science.] Il naquit comme un nouvel astre pour éclairer les hommes par sa science. Ut novum quoddam sidus ostendit qui hominibus sua scientia præluceat. *Cic.*
ASTREINT, on prononce *astraint.* ASTREINTE, f. part. pass. Voyez **ASTREINDRE**.
ASTREINDRE, V. *act. on prononce astraindre.* [Contraindre.] Astringere: Obstringere, (stringo, stringis, strinxi, strictum.) *act. acc.* Cogere, (cogo, cogis, coegi, coactum.) *act. acc. Cic.*
Je n'ay point voulu m'astreindre à certains mots. Ad certa verba me astringere nolui. *Quint.*
Il est astreint aux loix. Est legibus astrictus. *Cic.*
ASTTAINDRE se dit parmi les Médecins pour *resserrer le ventre qui est trop lâche.* Alvum & ventrem astringere. *Cels.* Voyez **RESSERRER**.
ASTRINGENT, m. on prononce *astrinquant.* ASTRINGENTE, f. [Qui resserre.] Astringens, gén. astringentis, omn. gen. *Cels.* Astrictorius, astrictoria, astrictorium, Astrictoriam vim habens, gén. habentis, omn. gen. Stypticus, a, um. *Plin.*
ASTROLABE, subst. masc. [Instrument propre à marquer la hauteur du pôle & des astres sur mer.] Astrolabium

ASTROLABIUM, *genit.* astrolabii, neut. (*mot grec.*)
ASTROLOGIE, f. f. [*Science qui juge des astres.*] Sideralis scientia, *genit.* sideralis scientiæ, f. *Cic.*
ASTROLOGIE JUDICIAIRE. Astrologia divinatoria ou divinatoria, *gen.* astrologiæ divinatoris ou divinatoricis, f. * *Ciceron* l'appelle Chaldaicum prædicentis genus, neut.
ASTROLOGIQUE, adj. m. & f. [*Qui appartient à l'astrologie.*] Astronomicus, astronomica, astronomicum, (*& non pas astrologicus.* *Manil.*)
ASTROLOGUE, f. m. [*Qui prédit les événements des choses par les astres.*] Astrologus, *genit.* astrologi, m. ἀστρολόγος, *Cic.* Scientiæ sideralis peritus, i, m.
ASTRONOME f. m. [*Celui qui enseigne le mouvement des astres.*] Astronomus, *genit.* astronomi, m. ἀστρονόμος. Qui ex ratione motus siderum colligit.
ASTRONOMIE, f. f. [*Science qui enseigne à observer & à connoître le mouvement & la disposition des astres.*] Astronomia, *genit.* astronomiæ, f. ἀστρονομία.
ASTRONOMIQUE, m. & f. adj. [*Qui appartient à l'astronomie.*] Astronomicus, astronomica, astronomicum. *Manil.*
ASTRONOMIQUEMENT, adv. [*Selon les règles de l'astronomie.*] Astronomicè, adv.
ASTUCE, f. f. [*Vieux mot qui veut dire finesse.*] Astutia, *genit.* astutiæ, f.
ASTURIES, [*Province d'Espagne, il y a l'Asturie d'Oviedo qui est proche de la Galice, & l'Asturie de Santillana, voisine de la Biscaye.*] Asturia, *gen.* Asturiæ, f.
D'ASTURIE, Astur, *genit.* asturis, m. *Plin.* Asturicus, asturica, asturicum. *Sil-Ital.*
Les chevaux d'Asturie. Asturcones, *genit.* asturconum, m. pl. *Petr.* Astures equi, *genit.* asturium equorum, m. pl. *Plin.*
ASYLE, f. m. on prononce azile. [*Lieu de franchise & de sûreté où les criminels se retiroient, & d'où on ne les pouvoit tirer sans sacrilège.*] Asylum, *genit.* asyli, neut. *Cic.*
[Les premiers Asyles furent établis à Athènes par les Descendants d'Hercule, pour se défendre de la violence de ceux qu'il avoit rendus ses ennemis.]
Tirer quelqu'un d'un asyle par force. Ab aris pulvinaribusque aliquem detrahere. *Cic.* ou abriperè ou deripere. *Plaut.*
ASYLE, [*Se dit de tous les lieux où l'on est en sûreté de sa personne.*] Locus securus ou tutus, *genit.* loci securi ou tuti, m. *Perfugium*, *genit.* perfugii, neut. *Cic.*
ASYLE, [*Se dit figurément de tout ce qui donne secours & protection.*] comme Les belles Lettres servent d'asyle & de consolation dans la mauvaise fortune. Perfugium ac solatium adversis studia præbent. *Cic.*
La mort est l'asyle de la vieillesse. Senectutis perfugium mors est.
ATABULE, f. m. [*Vent fâcheux & incommode qui vient de la Pouille, & est assésible aux arbres & aux vignes.*] Atabulus, *genit.* atabuli, m. *Vitr.*
ATERMOYEMENT f. m. vieux mot. [*Terme ou délai de payer.*] prorogatio, *genit.* onis, f.
ATERMOYER, act. voyez PROLONGER.
ATHÉE f. m. & f. [*Celui ou celle qui ne croit point un Dieu.*] Atheos, *des s.* Qui Deum tollit & esse negat. *Cic.*
ATHEÏSME, f. m. [*L'opinion de ceux qui ne connoissent point de Dieu.*] Opinio eorum qui Deum negant. (*Atheismus n'est pas Latin.*) Impietas Deum tollens, *genit.* impietatis Deum tollentis, f.
ATHEÏSTE, f. m. [*Qui nie la Divinité.*] Qui Deum negat & tollit. Vanus Deorum cultor, *gen.* vani cultoris, m. impius, *genit.* impii, m. *Horat. Cic.*
[Ce mot vieillit en nostre Langue.]

ATHÈNES, [*Ville de Grèce fort célèbre, qui fut autrefois la mère des sciences, & des grands hommes.*] Athēnæ, *genit.* athenarum, f. pl.
[Les Grecs la nommoient souvent αθήνη par un seul mot, comme les Latins disoient simplement Urbs pour dire Rome. On trouve même αθήνη écrit en caractères Latins pour signifier la Ville d'Athènes, La Athu venit, Ter. Il est venu à Athènes. Elle étoit ainsi appelée d'αθήνη, Minerve, à qui elle étoit dédiée. Elle se nommoit devant αθηνα, qui signifie Linus, à cause de la quantité de ses bords.]
D'ATHÈNES. Atheniensis & hoc Atheniensē. adj.
ATHÉNIEN, f. m. [*Qui est d'Athènes.*] Atheniensis, *genit.* Atheniensis, m. Atticus, æ, um.
ATHÉNIENNE, f. f. [*Celle qui est d'Athènes.*] Atheniensis, *genit.* is, f. *Cic.* Attica, æ, f.
ATHLETE, f. m. [*Homme fort & robuste, qui combattoit dans les jeux à Rome & en Grèce, à la course, à la Lutte, & à d'autres jeux semblables.*] Athletæ, *genit.* athletæ, m. *Cic.* * *Suétone* appelle les Athlètes Xystici, *genit.* xysticorum, m. pl.
ATHLETE qui combattoit à coups de poings. Pugil, *genit.* pugillis, m. *Plaut.*
ATHLETE qui combattoit avec les poings & les pieds. Pancratiastes, *genit.* pancratiastæ, m. *Aul-Gel.*
D'ATHLETE, [*Qui concerne les Athlètes.*] thleticus, athletica, athleticum. *Plin.*
Les exercices des Athlètes. Athletica, *genit.* athleticæ, f. *Plin.* * *A coups de poings.* Pugilatus, us, m. * *A coups de poing & de pied.* Pancratium, *genit.* pancrati, neut. *Plin.*
ON DIT d'un homme qui a une santé forte & vigoureuse, il a une santé d'Athlete. Athleticè ou pancraticè ou pugilicè valet. *Plin.*
La nourriture des Athlètes. Athleticus victus, *genit.* athletici victus, m. *Celf.*
ATHOS, [*Montagne de Macédoine.*] Athos, m.
Ce nom fait au génitif Atho; au datif Atho dans Pomponius Mela; Atho à l'ablatif, dans Cicéron. On trouve même à l'accusatif Atho, selon les Attiques au lieu d'Athon, & motum Atho dans Tit-Live. On déclina encore ce nom ainsi, Athor, génitif athoris, datif athoni, d'où vient Athone dans Cicéron.]
ATIRER, voyez ATTIRER.
ATLANTIQUE, comme La mer Atlantique, [*Qui fait une partie de l'Océan au couchant de l'Europe & de l'Afrique.*] Atlanticum mare, *genit.* Atlantici maris, neut. *Cic.*
ATLAS, [*Montagne d'Afrique fort élevée.*] Atlas, *gen.* Atlantis, m. *Cic.*
ATLAS, [*Recueil de la Géographie universelle, qui contient toutes les cartes du monde.*] Atlas, *genit.* Atlantis, m.
ATLAS en médecine, [*La première vertèbre du col qui soutient la tète.*] Prima colli vertebra, *genit.* primæ colli vertebra, f.
Elle est ainsi appelée par allusion à cette Montagne, qui est si haute, qu'on croit qu'elle soutient le Ciel, & à la Fable qui a voulu faire croire que le Roy Atlas portoit le Ciel sur ses épaules, par son application à l'étude du mouvement des Astres.]
ATOME, f. m. [*Petit corps indivisible dont Démocrite soutenoit que le monde étoit composé.*] Atōmus, *gen.* atōmi, f. *Cic.* *Seneque & Lactance* le font masculin. Corpora individua, *gen.* corporum individuum, n. pl. Corpuscula, *gen.* corpusculorum, n. pl. Corpora infecabilia, *gen.* corporum infecabilium, n. pl. *Cic.* *Sen.*
ATOIRS, f. m. pl. [*Vieux mot qui signifioit autrefois tout ce qui servoit à parer & à orner les femmes.*] Mundus, *genit.* mundi, m. *Mundus muliebris*, *genit.* mundi muliebris, m. *Phad.* Ornatus, *genit.* ornatus, m. *Cic.*

Dame d'atour chez la Reine. Ornatrix, genit. ornatrix, f. Suet.
ATRABILE, f. f. mot de Médecine, [*Bile brûlée & noircie par un suc mélancolique.*] Bilis atra, genit. bilis atra, f. Plaut. Bilis nigra, f. Cels.
ATRABILAIRE, m. & f. adj. [*Qui a une bile brûlée.*] Atra bile percitus, a, um. Plaut.
ATRE, f. m. [*Le sol ou le bas de la cheminée.*] Focis genit. foci, m. Plin.
ATROCE, adj. m. & f. [*Ouï, excessif, énorme.*] Atrox, genit. atrocis, omn. gen. Cic. (*au Comparatif. Atrocior, & hoc atrocior; & au Superlatif. Atrocissimus, a, um.*)
Une injure atroce, sanglante. Injuria atrox, immanis, ou acerba. Claud. Cic.
ATROCITÉ, f. f. [*Noirceur d'une action.*] Atrocitas, Immanitas, genit. atis f. Cic.
Augmenter l'atrocité d'un crime. Atrocitatem alicujus criminis augere. Cic.
ATROPHIE, f. f. terme de Médecine, [*Maigreur extraordinaire, & dessèchement qui arrive à tout le corps, ou à quelque partie, qui ne prend point de nourriture.*] Atrophia, genit. atrophiz, f. Cels.
Ceux qui sont malades d'atrophie. Atrophii, genit. atrophorum, m. pl. Plin.
ATTABLER, & mieux s'ATTABLER, V. neut. [*Se mettre à table pour boire & manger.*] Accumbere; (*accumbo, accumbis, accubui, accubitum.*) neut. Mensa accumbere.
[*Mot bas & du discours familier, qui ne se dit que parmi le vulgaire.*]
ATTACHE, f. f. [*Tout ce qui sert à attacher & à lier.*] Ligamen, genit. ligaminis, neut. Colum. Ineuilum, genit. vinculi, neut. Cic. Alligatura, genit. alligaturæ, f. Colum.
Chiens d'attache, qu'on tient attachés pendant le jour. Canes catenarii, genit. canum catenariorum, malf. pl. Perr.
ON DIT en un sens figuré, *Il est comme un chien d'attache, il ne peut quitter ni le logis ni le travail. Domi sedet totos dies, nec loco movetur.*
ATTACHE, [*L'attachement qu'on a à une chose.*] Amor, ardor, genit. oris, Ardens studium, genit. ardentis studii, neut. Cic.
Il a de l'attache pour les lettres. Incensus est studio litterarum. Ardet studio litterarum. Cic.
Il joue avec attache. Studio arcenti ludit. Ludit studiosissime. Suet.
Attache à la vie. Amor vitæ pertinax, genit. amoris pertinacis, m.
Il a de l'attache pour cette personne. Amat ardentè illam mulierem. Pertinaciter illam amat. Plin-Jun.
ATTACHE, [*Fort application d'esprit à une chose.*] Attention, genit. attentionis, f. Cic.
Il étudie avec attache ou avec application. Intentione studio litteris operam dat. Cic.
ATTACHE, [*Permission du Juge qu'il met au bas d'une Requête, un Pareatis.*] Mandatum, genit. mandati, neut. Jussus, genit. jussus, m. Cic.
Il faut prendre l'attache du Juge. Velit jubetæve Judex postulandum est.
ON DIT au figuré en ce sens, *Je ne feray rien sans votre attache ou sans vos ordres. Injussu tuo nihil agam. Nisi jubente te nihil agam.*
ATTACHES, au pluriel. [*Ordonnances & placards qu'on attache.*] Affixa, genit. affixorum, neut. pl. Programmata, genit. programmatum, neut. plur.
ATTACHÉ, m. ATTACHÉS, f. part. pass. [*Lié, qui tient à quelque chose.*] Ligatus. Alligatus. Deligatus. Re-

vincatus. Constrictus. Astrictus, a, um. Cic. &c. *Ayant les mains attachées derrière le dos. Illigatis post tergum manibus. Liv.*
ATTACHÉ, [*Engagé, lié d'affection ou d'inclination à une personne ou à une chose.*] Astrictus. Obstrictus. Devinctus. Addictus Studiosus, a, um. Cic.
[*ON DIT* Alicui addictus. Cic. *Attaché au service de quelqu'un. Alicui, studiosus. Cic.*]
Il est parfaitement attaché à votre service, & à celui de vos enfans. Hunc addictum ou obstrictum habes tibi ac liberis tuis. Cic.
Ils sont attachés au bien plus qu'il ne faut. Ad rem attentiores sunt plus æquo. Ter.
ATTACHÉ ou *Appliqué à l'étude. Doctrinarum studiosus. Litterarum studio incensus. * A son devoir. In officio præstando ou ad officium præstandum attentus ou intentus.*
ATTACHÉ à son sens, à son sentiment, [Opiniâtre.] Pertinax, genit. pertinacis, omn. gen. Obstinatus, a, um. Cic. *In sententia perstans. Cic.*
ATTACHEMENT, f. m. au figuré, seulement. [*Une inclination & une affection forte qu'on a pour les personnes & pour les choses.*] Studium, genit. studii, neut. Ardens studium, genit. ardentis studii, neut. Amor ou ardor, genit. oris, m. Cic.
J'ay persisté dans mon attachement pour vous, lors que vous m'avez abandonné. In meâ erga te voluntate, etiam desertus ab officiis tuis, permansi. Cic.
Il a de l'attachement aux richesses, il a de la passion pour les richesses. Acquirendis divitiis impensius studet. Ardet divitiarum studio. Injecta est ipsi divitiarum cupido Phad.
Il a de l'attachement pour les richesses, il les aime lors qu'il les a. Bonis partis incubat. Pecuniæ animo incubat.
Il a de l'attachement à son devoir. In officio perfolvendo constantissimus est.
Il n'a aucun attachement, il n'aime point. Nullis amoribus implicitus est.
Il a un grand attachement à son service. Huic ancillatus est. Sequæ addixit. Cic. Salust.
S'il pouvoit renoncer aux attachemens qui irritent ses passions, il iroit aussi loin que la sagesse descendue du Ciel pourroit le mener. Si frigida curarum fomenta posset relinquere, iræt quò illum sapientia cœlestis duceret. Horat.
ATTACHEMENT & ATTACHE. Il ne faut pas toujours confondre ces deux mots, attachement auprès d'une personne ne marque qu'un simple Engagement au service de quelqu'un, mais attachement pour une personne, marque une passion, Attache ne me semble pas propre, & on ne dit pas bien Son attache est auprès d'un tel Prince. Il a de l'attache pour une telle personne me semble plus payable. On dit Attache à son sens, à son sentiment.
Il y a des endroits où attachement & attache se dit presque indifféremment. Que dirions nous de son attachement immuable à la Religion? Attachement à la vie, aux vanités. Toutes nos attaches sont rompues.
Quand Attachement se dit des choses, il régit d'ordinaire le datif, comme attache ou attachement à la vie; au contraire quand il se dit des personnes, il régit d'ordinaire l'accusatif, comme attachement auprès d'un Prince; néanmoins cette règle n'est pas autrement bonne; car on dit Il a un grand attachement pour les richesses, & aux richesses. Quelques uns pour se laver, disent qu'il y a de la différence entre attachement aux richesses, & attachement pour les richesses; l'un signifie la Passion qu'on a d'acquiescer à des richesses, & l'autre la Passion avec laquelle on aime les richesses acquises.
ATTACHER, V. act. [*Joindre, lier.*] Ligare, Alligare. Colligare. Deligare. Illigare. Religare, (ligo, ligas, ligavi, ligatum.) Astringere. Constringere, (stringo, is, strinxi, strictum.) Vincire. Revincire,

(vincio, is, vinci, victum.) Retinere, (retineo, es, retinui, retentum.) Figere. Affigere. Configere, (figo, is, fixi, fixum.) act. acc. Cic. Plaut. Virr. &c. *Il faut attacher à la circonférence de la roue des caisses de bois enduites de poix & de cire.* Circum extremum latus rotæ fingentur modiolî quadrati pice & cerâ solidati, Virr.

Attacher quelqu'un pieds & mains. Constringere aliquem quadrupedem. Ter.

Attacher des moulures sur des coupes d'or. Illigare on includere in aureis poculis emblemata. Livr.

On attacher des planches sur des solives, avec des clous de chaque côté, afin d'empêcher qu'en se tourmentant, elles ne s'élèvent par les bords. Extremis partibus axis bini clavi figantur, uti nullâ ex parte possint se torquendo anguli excitare. Virr.

ETRE ATTACHÉ ou lié. Revinciri, (revincior, iris, vincus sum.) Religari, (religor, religaris, religatus sum.) passifs. Cic. Caf.

Les ancres au lieu de cordes étoient attachées avec des chaînes de fer. Anchoræ pro funibus, ferreis catenis erant revinctæ. Caf. ou religabantur. Cic. ou retinebantur. Virr.

ATTACHER en croix, à une potence ou à un gibet. Cruci figere ou affigere ou defigere. Livr. voyez PENDRE. *Attacher ses charasses ou s'attacher simplement.* Religare braccas.

S'ATTACHER, [Se lier, se joindre, tenir ou estre attaché à quelque chose, s'y accrocher.] Adhærere, Inhærere, (hæreo, hæres, hæsi, hæsum.) Inhærescere, (inhæresco.) neut.

[Ces Verbes reçoivent divers régimes dans les Auteurs : l'accusatif avec la préposition *ad* dans Césaire ; le datif dans Tit-Live ; l'ablatif avec la préposition *in* dans Ovide ; l'accusatif avec *in* dans Cicéron.]

La vigne s'attache avec tous ses tendons à tout ce qu'elle rencontre. Vitis claviculis suis quidquid est nacta complectitur. Cic.

La poix s'attache aux mains. Pix adhærescit manibus.

ON DIT au figuré, *La gloire attache à son char éclatant le Roturier aussi bien que le Noble.* Gloria curru fulgente trahit non minus ignotos generosos. Horat.

C'est un malheur qui est attaché à ma fortune, de trouver des envieux qui me traversent sans l'avoir mérité. Mea fortuna, nescio quomodo, obtruncantes invenit non meo merito. Cic.

ON DIT aussi figurément, *S'attacher, se lier, s'engager d'inclination à quelqu'un.* Se alicui astringere ou constringere. Se alicui addere, (addo, is, addidi, additum.) ou addicere, (addico, is, addixi, addictum.) animam ou oculos ad aliquid adicere, (adicio, adjicis, adjeci, adjectum.) act. Studere. (Studeo, es, studui, sans supin.) n. avec le datif. Cic. Ter. &c.

S'attacher auprès de quelqu'un. [Lui faire sa cour, lui rendre ses assiduités & ses services, se dévouer à son service.] Aliquem obsequiis & assiduitate colere. Applicare se ad aliquem. Alicui se addicere. Cic. Ancillari & addicere se alicui. Cic. in Salust. Se alicui mancipare. Plin-Jun.

S'attacher à la fortune de quelqu'un. Fortunam alicujus sequi. Cic.

S'attacher quelqu'un en lui faisant du bien. Adjungere sibi aliquem beneficio. Ter. Aliquem beneficiis sibi devincire. Cic.

Si la fortune nous fait quelque bien, elle nous l'ôte le plus souvent : au lieu que les sciences étant comme attachées à nos âmes, leur possession nous en est tellement assurée, que nous ne les saurions jamais perdre qu'avec la vie. Omnia munera fortunæ cum dantur,

ab eâ facillimè nobis adimuntur; disciplinæ verò conjunctæ cum animis, nullo tempore deficiunt, sed permanent stabiliter ad summum exitum vitæ. Virr. *S'attacher à une femme, avoir de l'attaché pour elle.* Ad mulierem oculos suos ou animum adicere. Plaut. Terent.

S'ATTACHER, [S'appliquer fortement & d'inclination à quelque chose.] Alicui rei se addicere, (addico, addicis, addixi, addictum.) ad aliquid se ou animum suum adjungere ou appellere, (adjungo, adjungis, adjunxi, adjunctum; appello, is, appuli, appulsum.) act. Alicui rei studere. neut. Cic. &c.

[On y ajoute quelquefois ces mots *ardentiori*, ou *attentiori studi*, ou ces Adverbes *ardentius*, *impressius*.]

Il s'attache fortement à l'étude. Acriter in studia litterarum incumbit. Cic. Insistit in studia. Caf. * Insistit in studiis. Quint. ou studiis. Plin. Tibul. * Attinefitur studiis. Tacit.

S'attacher à la volupté. Constringendum se tradere libidinibus. * Dedere se voluptati, (dedo, dedis, dedidi, deductum.) act. * Inhærere voluptatibus. Cic.

S'attacher à l'équité, à l'honnêteté. Justitiæ & honestati inhærescere. Cic.

Ne s'attacher point avec passion à une chose plus qu'à une autre. Nihil egregie præter cætera studere. Terent.

L'histoire de soy attache le Lecteur; l'entretenant tous jours par l'attente de quelque nouvelle aventure. Historiæ per se tenent lectores, habent enim novarum rerum expectationes. Virr.

Il est bien attaché à sa profession. Impensius arti suæ vacat. Studet arti suæ. Intensam operam arti suæ dat. Quint.

Il s'attache à la médecine. Medicinæ imprimis studuit. Medicinæ operam dedit ou navavit ou posuit. Ad medicinam animam ou studium adjunxit. Cic.

S'ATTACHER à quelqu'un [Faire, lier amitié avec lui.] Sibi aliquem adjungere. Se alicui adjungere. Sibi alicujus benevolentiam adjungere. Aliquem sibi in amicitiam adjungere. Se alicujus amicitia devovere. Se applicare, ou se aggregare ad amicitiam alicujus. Cic. Caf.

S'ATTACHER à quelque parti, à quelque sentiment, l'opposer. Tenere ou sequi partem aliquam. Stare à partibus alicujus, (sto, stas, steti, statum.) neut. Adhærere alicui parti.

Je ne m'attache à aucun parti. Nulli parti studeo ou favco ou sum addictus. Nullius partes tutor. Nullius sum studiosus. Cic. Hor.

S'attacher opiniâtement à soutenir la fausseté de son sentiment. Stare pro judicio erroris sui. Phad.

ATTAQUE, subst. f. [L'action de celui qui attaque un autre.] Aggressio. Peritio, génit. onis, f. Cic. Aggressura, génit. aggressuræ, f. Ulp.

ATTAQUE d'une place. Oppugnatio, génit. onis, f. Cic. *L'attaque de cette ville étoit très-difficile, étant baignée de la mer de trois côtés.* Hæc urbs difficillem habebat oppugnationem, cum ex tribus partibus mari alluatur. Caf. *Entreprendre une attaque de nuit.* Nocturnam oppugnationem audere.

ATTAQUE, [Se dit figurément des reproches ou demandes qu'on fait en paroles couvertes, ou à demi-mot.] comme il lui donne quelque attaque sur son avarice. Emitterit aculeos in illius avaritiam. Semper illius avaritiam loquendo carpit.

ATTAQUE [Avant-coureurs ou signes de maladie.] Tentatio, génit. tentationis, f. Cic.

Je me réjouis de ce que vous estes rétabli de vostre ancienne maladie, & que vous n'en ayiez ressenti aucune attaque. Valetudinem tuam jam esse confirmatam à veteri morbo, & à novis tentationibus gaudeo. Cic.

ATTAQUÉ, m. **ATTAQUÉE**, f. part. pass. Petitus. Appetitus. Provocatus. Lacesitus, lacesita, lacesitum. Cic. Voyez **ATTAQUER**.

ATTAQUE de toutes parts de maladie & de pauvreté. Circumventus morbo, inopiâ. Cic.

Attaqué de toutes sortes d'ignominies. Ignominiiis omnibus appetitus. Cic.

ATTAQUER, V. act. [*Provoquer.*] Petere. Appetere, (pêto, is, petii, petitum.) Lacescere, (laccio, is, lacescivi, lacescitum.) Provocare, (provoco, provocas, provocavi, provocatum.) act. acc. Aggredi, (aggredior, deris, aggressus sum.) Adoriri, (adorior, adorëris, adortus sum.) dep. acc. Cic. Caf.

Attaquer l'ennemi, le charger. In hostem impressionem facere. Liv. Impetum dare ou facere in hostem. Liv.

Attaquer quelqu'un à coups d'épées & de pierres. Adoriri aliquem gladiis & lapidibus. Cic. Lacescere aliquem ferro & saxis. Saxis & ferro aliquem petere. Phad.

Il a attaqué son frere de paroles, il l'a fort querellé. Adortus est iurgio fratrem. Asperè fratrem suum incescit. Quint.

Attaquer quelqu'un par finesse. Incescere aliquem dolis. Plaut.

Attaquer quelqu'un par des médisances. Atro dente petere aliquem. Horat. Insectari aliquem maledictis. Vexare & petere aliquem maledictis. Vellicare aliquem. Cic. Lacescere aliquem maledictis. Cic. In famam alicujus verbis incurrere. Cic.

Attaquer par des satyres les plus grands d'une ville. Famolis verbis primores populi arripere. Hor.

On attaque l'innocence par de faux soupçons. Maligna suspicio innocentem deprimit. Phad.

S'attaquer à quelqu'un d'une chose, s'en prendre à luy. Ab aliquo rationem rei alicujus reposcere, (reposco, is, repositi, repositum.) act. Cic. Caf.

S'ATTAQUER à quelqu'un, se jouer à luy. Attentare aliquem, (attento, as, avi atum.) act. Phad.

ÊTRE ATTAQUÉ de maladie. Tentari morbo, (tentor, tentaris, tentatus sum.) pass. Horat.

Il est attaqué d'une si grande fluxion, qu'il ne peut parler. Tantâ epiphorâ oppressus est, ut loqui non possit. Cic.

ATTEINDRE, V. act. [*Tâcher de toucher à une chose éloignée de nous.*] Attingere. Contingere, (tingo, is, tigi, tactum.) Appetere, (appeto, appetis, appetivi, appetitum.) act. acc. Cic. Phad.

Un renard pressé par la soif tâchoit de toute sa force d'atteindre à une grappe de raisin. Fame coacta vulpes uram appetebat, fummis saliens vitibus. Phad.

Cela est trop haut, je n'y puis atteindre. Id nimis altum attingere non possum.

ATTEINDRE, [*Arriver, parvenir.*] Attingere. Contingere. * Attequi. Consequi, (sequor, eris, sequutus sum.) dep. acc. Pervenire, (pervenio, venis, perveni, perventum.) neut. ad Avec l'accusatif. Cic.

Une belette ne pouvant atteindre les souris à la course, à cause de sa vieillesse, se couvrit de farine. Mustela annis & senectâ debilis cum non valeret atsequi mures, farina se involvit. Phad.

ATTEINDRE quelqu'un [*L'attraper, le joindre en marchant.*] Attequi dep. acc. Cic.

J'ay eu bien de la peine à vous atteindre. Vix adipiscendi te mihi fuit potestas. Cic.

Il les atteignit sur le soir. Ad vesperam illos consequutus est. Cic.

Il a atteint l'âge de vingt ans, il a vingt ans faits. Etatis vigesimum annum attigit. Caf.

ATTEINDRE, [*Arriver jusques à.*] Atteindre un siècle

heureux. Ad fortunatum sæculum pervenire. Plin-Jun. Atteindre à l'esprit d'un autre, venir, avoir autant d'esprit que lui. Ingenium alterius atsequi. Cic.

La raison ne peut atteindre là ou aller jusques là. Id ratione & intellectu consequi non possumus. Cic. Quint. Id atsequi ratio non potest.

ATTEINT, m. **ATTEITE**, f. partic. pass. & adject. [*Accusé d'un crime.*] Insimulatus. Argutus, a, un. (avec un génitif du crime.) Cic. Plaut.

Atteint & convaincu d'un crime. Compertus sceleris. Liv. ou flagitii. Cic.

[*Il faut bien remarquer qu'il y a de la différence entre ces mots Atteint & convaincu, en ce que le mot d'Atteint se dit seulement d'un Accusé contre lequel il y a simplement des indices ou des preuves imparfaites, se qu'on dit autrement Être prévenu d'un crime; au lieu que le mot de Convaincu se dit de celui contre lequel il y a des preuves certaines du crime dont il est accusé.*]

ATTEINT de maladie. [*Attaqué de maladie.*] morbo tentatus, tentata, tentatum. Cic.

ATTEINTE, subst. f. [*Action par laquelle on atteint & l'on touche.*] Petitio, génit. petitionis, f. ictus, génit. ictus, m. Cic.

Ils ont remporté la victoire sans recevoir d'atteinte. Nullâ acceptâ clade victoriam reportarunt. Cic. ou adepti sunt Caf. ou consecuti sunt. Cic. * Nullo vulnere ou sanguine victoria ipsis sterit. Liv. Incruenta fuit ipsis victoria. Cic. Victo incruento milite fuit. Liv.

ATTEINTE signifie aussi [*Quelque légère attaque de maladie.*] Morbi tentatio. Doloris morsus, gén. morsus, m. Cic.

Avoir quelque atteinte de fièvre. Febri tentari.

Sentir quelque atteinte de douleur. Aliquo doloris sensu affici. Cic.

L'esperance du bien fait supporter la douleur, dont les atteintes sont si violentes. Dolor corporis cujus morsus acerrimus, perfertur spe propositâ boni. Cic.

ATTEINTE se dit en ce sens au figuré, *sa mort m'a donné une rude atteinte.* Mors illius me vehementer percussit. Vehementer illius morte percussus sum.

sa vertu est hors d'atteinte à la calomnie, ou hors des atteintes de la calomnie. Illius virtus secûra est & ruta calumniâ Injuriis. Virtus ejus injuriis calumniæ non patet.

La fortune me donne souvent des atteintes. Fortuna me sæpe vellicat ou percellit ou perstringit. Cic.

Je suis hors de vos atteintes, vous ne pouvez me nuire. Ad omnes ictus tuos tutus sum. Liv. A te sum tutus. Caf.

ATTEINTE en terme de Manège, [*L'action de toucher à la bague avec la lance, lors qu'on court la bague.*] comme *il a fait deux atteintes, il a touché deux fois la bague.* Bis annulum attigit.

ATTEINTE. [*Se dit de ce qui ôte la force d'un contrat, d'une loi.*] comme *donner une atteinte aux loix.* Legibus obtruncare. neut. Cic.

Il n'a pas voulu signer cet écrit, de peur de donner atteinte à son droit. Huic scripto subscribere recusavit, ne jus suum labefactaret. Cic.

ATTELAGE, subst. masc. [*Plusieurs chevaux pour tirer un carrosse, une chaise, une charrette, une charnuë.*] Equi bijuges, génit. equorum bijugum, masc. s'il y en a deux. * Quadrijuges, génit. quadrijugum, m. s'il y en a quatre. * Un bœuf d'attelage. Jugatorius bos, génit. bovis jugatorii, m. Var.

ATTELAGE, [*Equipage nécessaire pour atteler les chevaux.*] Jumentorum & currus instrumentum, génit. instrumenti, neut.

ATTELER des chevaux à un carosse, V. act. [*Mettre*

les chevaux au carrosse.] Currum equis jungere. Equos ad rhedam ou ad curruum jungere ou subjungere, (jungo, is, junxi, junctum.) act. *Suet. Virg. * Boves jugare, si ce sont des bœufs. Col.*

[On dit mieux Mettre les chevaux au carrosse, qu'Atteler, qui est un mot d'usage parmi les Châtieriers.]

ATELLIER, subst. m. [*Lieu où travaillent les artisans.*] Officina, génit. officinae, f. Cic.

Atelier de charpentier. Fabrica materiaria ou lignaria, génit. x, f. Plin.

Atelier où l'on fond l'airain. Aeraria Officina. * Où l'on fabrique le papier. Chartaria officina. Plin.

ATELLES, subst. f. [*Deux petites planches de bois qu'on met au devant d'un collier des chevaux de charrette ou de coche.*] Helcium, génit. helcii, neut. Apul.

ATELLES, par métaphore, [*Eclisses qu'on met au tour d'un membre rompu.*] Ferulæ, génit. ferularum, feni. pl. Cels.

Mettre des attelles à un membre rompu. Accommodare ferulas membro fracto. Cels.

ATTENANT, m. ATTENANTE, f. [*Qui joint, qui tient à.*] Attingens. Contingens, génit. entis, omn. gen. Cicer. Estre attendant d'une province. Attingere provinciam aliquam. Cic.

ATTENDANT, m. ATTENDANTE, f. part. act. du verbe ATTENDRE. Expectans, gén. expectantis, omn. gen. Præstolans, génit. præstolantis, omn. gen. Cic.

EN ATTENDANT, adverbe. [*Cependant.*] Interim. Intercedum. adv.

ATTENDRE, V. act. on prononce attandre. [*Esperer la venue de quelqu'un.*] Expectare, (expecto, as, expectavi, expectatum.) act. acc. Opperi, (opperior, iris, oppertus sum, oppertus se trouve dans Plaute.) dep. acc. Manere aliquem, (maneo, manes, mansi, mansum.) Præstolari, (præstolor, aris, præstolatus sum.) dep. acc. Cic. Plaut. Ter.

Fa-t'en là dedans & n'y attends. Abi intrò, & ibi me opperie. Ter.

Attendre quelqu'un bien avant dans la nuit. Aliquem expectare ad multam usque noctem. Horat. * A toute heure. In totas horas. Prop.

Pour s'attendre les uns aux autres, ils sont plus négligents. Mutuà inter se fiducia negligentiores fiunt. Plin. Jun.

ON DIT aussi absolument, Attendez. Expecta, Mane, (quand on fait une pause dans un discours ou quelque digression.) * Attendez, je m'en allois vous le dire. Mane, mane istuc ibam. Terent.

ATIENDRE, [*Esperer, se promettre une chose de quelqu'un.*] Aliquid ab aliquo expectare ou sperare. act.

[Le pr. après Expecto s'exprime par dum avec un subjonctif.] Faites-moy l'honneur d'attendre de moy toute l'affection & tous les bons offices qu'on peut esperer d'un ami, & vous n'y serez pas trompé. A me omnia summa in te studia, officiaque expecta, non fallam opinionem tuam. Cic. Il a fait trop long-tems attendre le monde, & a amusé l'esperance qu'on fondoit sur sa volonté. Diutius hominum expectationem & spem de sua voluntate tenuit suspensam. Cic.

Attendez-vous à tout le ressentiment que merite un homme sans honneur. Expecta dum evomam omne virus acerbis tatis meæ apud te hominem omni honestate spoliatum.

J'attends une réponse à l'équité de mes demandes. Expecto æquissimis meis postulatis responsa. Cæs.

C'est en vain que je m'attends à de l'argent, que j'espere avoir de l'argent. Quod de argento sperem nihil est. Plaut.

Vous n'avez que faire de vous attendre à moy. Nihil est quod in dextram aurem meâ fiducia dormias. Plaut. ON DIT, Il y a un bon seïn qui vous attend. Opipara

cena te manet. Est tibi ampla spes cœnatica. Plaut. On ne s'attend point à luy. Nihil est in eo prædicii. Liv. ON DIT proverbialement, Qui s'attend à l'écuelle d'autrui, a quelquefois bien mal disné, pour dire Qui s'attend aux promesses d'autrui est le plus souvent trompé. Qui cœnam sperat ou præsumit alienam, hæc cum spes sæpè decollat ou frustratur. Plaut. (Il parle à peu près ainsi.) * Qui pendet alterius promissis sæpè decipitur ou frustratur. Cic. Plin.

Expression basse & populaire.]

ON DIT encore Attendre quelqu'un au passage, pour dire, Le surprendre en quelque occasion. In ipso articulo opprimere aliquem. Terent.

ON DIT pareillement en matiere de nouvelle, Il faut attendre le boiteux, pour dire, Celui qui en apportera la confirmation. Nuntii alicujus auctor certus expectandus est. Qui fidem faciat rei istius, est expectandus.

ON DIT aussi en disputant, C'est là où je vous attendois, pour dire, C'est de cela que je veux tirer avantage contre vous. Illuc te volebam ou te expectabam.

Attends jusques à amen, ou jusques à la fin. Mane usque ad plaudite.

[On finit it ordinairement les Comedies par ce mot.]

FAIRE ATTENDRE, [*Retarder quelqu'un.*] Morari. Demorari. Remorari, (mōror, aris, moratus sum.) depon. acc. TENERE. Detinere, (neo, nes, -nui, tentum.) act. acc. In Morâ esse alicui. Cic. Ter. Plaut.

Il se fait bien attendre. Sui expectationem facit. Cicero. Nihilum nos moratur. Terent.

Il y a long-tems qu'il me fait attendre un disné. Jam dudum dedit mihi expectationem convivii. Cic.

C'est la joueuse de flute & ceux qui doivent chanter l'hyménée, qui nous font attendre. Hoc nobis mora est, tibicina & hymenæum qui cantent. Terent.

EN ATTENDANT, [*Cependant.*] Interim. Interceda. adv. Cic. Inter expectandum. Inter moras. Plin.

ATTENDRI, m. on prononce attrandri ATTENDRIE, fém. part. pass. & adjectif. [*Devenu ou rendu tendre, parlant des viandes qui sont dures.*] Mollitus. Emollitus. Maceratus, a, um.

ATTENDRI dans le figuré, [*Touché de pitié & de compassion.*] Misericordia tactus cu motus ou commotus ou permotus, a, um. Cic. Voyez ATTENDRI.

ATTENDRI, V. act. on prononce attrandir. [*Rendre tendre.*] Macerare, (macero, as, maceravi, maceratum.) Ter. TENERUM ac molle aliquid reddere. act.

[On pourroit se servir en ce sens du verbe Mollire, puis qu'Horace a dit Mollire ferrum; & Ovide Lanam mollire trahendo, rendre la laine plus douce; aussi bien que du verbe Emollire, puisque Plin. a dit Emollire alvum, amollir le ventre.]

Le figuier attrandrit la viande, lors qu'on l'y attache pendant quelque temps Caro appensa sicu tenerescit. Plin. S'attrandir, [*Devenir tendre, parlant des viandes.*] Tenerescere, (teneresco.) neut. Lucr.

ATTENDRI se dit figurément en choses morales, [*Toucher de compassion.*] Mollire. Emollire, (mollio, is, mollivi, mollitum.) act. acc. Cic. Misericordia aliquem tangere, (tango, is, tetigit, tactum.) Movere. Commovere. Permove, (moveo, mōves, mōvi, mōrum.) act. acc. Cic. Mentem alicujus ad lenitatem misericordiamque evocare, (evoco, as, evocavi, evocatum.) act. Cic.

Je me sens attrandri sur vôtre sujet. Tui ipsius misericordia frangor. Cic.

Les disgrâces des Rois attrandissent tout le monde. Afflicta Regum fortunæ alliciunt omnes ad misericordiam. Cic.

S'attrandir, se laisser toucher de compassion. Commoveri, (commoveor, eris, mōtus sum.) pass. Molliscere, (mollisco.) neut. Tangi misericordia, (tangor, eris, tactus sum.) pass. Dare se ad lenitatem. C. c.

ATTENDRISSEMENT, subst. masc. on prononce attandrissement. [*Qui ne se dit qu'au figuré pour exprimer un mouvement du cœur, qui inspire de la tendresse & de la compassion pour les malheureux.*] Misericordia, gén. misericordiar, f. Misericordia. Commiseratio, gén. onis, f. Cic.

ATTENDU, m. on prononce attandu. **ATTENDUË**, fem. part. pass. & adject. [*Qu'on attend.*] Expectatus, expectata, expectatum, (on dit au Comparatif Expectatior & hoc expectatius, & au Superlatif Expectatissimus, a, um. Cic.)

Jeus esles fort attendu. Summa est tui expectatio. Expectatissimus es. Summa es in expectatione. Cic.

La paix est fort attendue. In summâ expectatione pax est. Cic.

ATTENDU QUE, & **ATTENDU**, mis seul, [*Conjonction causative qui signifie Parceque, D'autant que.*] Cum. Quia. Voyez **VEU QUE**.

ATTENTAT, subst. m. on prononce attantat. [*Entreprise téméraire sur la vie des Souverains.*] In vitam Regum molitio ou machinatio, génit. onis, f.

ATTENTAT en général, [*Crime énorme au premier & second chef.*] Nefarium crimen, gén. nefarii criminis, n. Scelus immane, gén. sceleris immanis, n. Cicer.

ATTENTAT, [*Entreprise sur l'autorité d'un autre.*] Alieni juris ou alienæ auctoritatis violatio, génit. violationis, f.

ATTENTE, subst. f. on prononce attante. [*Esperance, prévoyance d'une chose qui doit arriver.*] Expectatio, génit. expectationis, f. Cic.

Toute la province est dans l'attente de la vengeance qu'on en fera. Mirifica est provinciarum expectatio, ou est in terris summa expectatio, quæ ultio fuerit. Cic.

Il est bien éloigné de son attente. Aliter evenire multo intelligit. Ter.

Respondre à l'attente qu'on a de nous. Aliorum de nobis expectationi respondere. Cic.

Surpasser l'attente qu'on a de nous. Omnium de nobis expectationem vincere. Cic.

Tromper l'attente de quelqu'un. Decipere expectationem alicujus. Cic.

La punition n'est que différée, il n'y perd que l'attente. Indiem abiit præterens quod fuerat malum. Ter. Nihil præter tempus noxæ lucratur. Lucr.

Contre l'attente de tout le monde. Contra omnium expectationem. Cæf. Præter omnium expectationem. Cic. Citra spem omnium. Flor-Rom.

ON APPELLE *Pierres d'attente*, certaines pierres avancées à l'extrémité d'un mur pour en faire la liaison avec celui qu'on a dessein de bâtir auprès, *Lapides eminentes ou extantes*, génit. lapidum eminentium ou extantium, m. pl. Vir. * On le dit aussi au figuré quand on laisse des marques d'un ouvrage, d'un dessein qu'on a entrepris sans l'avoir achevé tout à fait, *Opus inchoatum*, génit. operis inchoati, neut.

ON DIT aussi *Table d'attente*, des pièces de marbre ou des quads destinées à recevoir des inscriptions, des tableaux, des bas reliefs qu'on doit remplir en achevant l'ouvrage, *Nud ou pure tabula*, génit. nudarum ou purarum tabularum, fem. plur.

ON LE DIT aussi au figuré, *L'esprit d'un jeune homme est une table d'attente, qui est capable de recevoir telles instructions qu'on y voudra mettre.* Cereus adolescens in bonum vel in vitium flectit. Mollis ou tener & flexibilis adolescentis animus ad bonum vel ad malum.

ATTENTÉ, m. on prononce attanté. **ATTENTÉE**, f. part. pass. Voyez **ATTENTER**.

ATTENTER, V. act. on prononce attanter. *Attenter à la vie de quelqu'un*, [*Entreprendre sur sa vie.*] Vitam alicujus petere, (peto, is, petivi ou petii, petitum.) Alicujus vitæ insidias parare, (paro, as, paravi, paratum.) act. Cic. Alicui necem machinari, (machi-

nor, aris, machinatus sum. dep. Struere vitæ insidias, (struo, is, struxi, structum.) act. Liv.

Attenter à l'autorité des Souverains. Regiam auctoritatem violare ou usurpare.

Attenter à la pudicité d'une fille. Puellæ pudicitiam attentare. Ulp.

Il ne savoit pas qu'on attentât rien sur sa vie, ni sur son royaume. Nullas insidias neque vitæ neque regno ducebat fieri. Cic.

Il a souvent attenté à sa vie. Vitæ ipsius sæpè insidiatus est. Insidias sæpè paravit ou struxit ipsius vitæ. Cic. Tacit.

ATTENTIF, m. on prononce attantif. **ATTENTIVE**, f. adj. [*Qui écoute avec attention.*] Attentus, attentata, attentum. Cic. (au Comparatif Attentior & hoc attentius, & au Superlatif Attentissimus, a, um.) Une oreille attentive. Attenta auris. Hor.

Tenir ses auditeurs attentifs, les rendre attentifs. Tene-re ou facere auditores attentos. Cic.

Soyez s'il vous plaît attentif. Attendite. Attentissimis animis audite. Præbere vos attentos. Cic.

Il m'a rendu attentif par son discours. Suo mihi sermone aures arcebat. Plaut.

Chacun étant fort attentif à ses demandes. Erectis omnibus expectatione quidnam postulaturus esset. Liv. Vous n'êtes point attentif, [*Votre esprit est ailleurs, vous songez à toute autre chose.*] Alias res agis. Ter. Percorinantur aures tuæ. reregrinatur animus. Cic.

ATTENTIF se dit figurément [*Appliqué à une chose, attaché.*] Attentus. Intentus, a, um. Ter.

Etre attentif à une chose. Adesse animo ou animis, (adsum, ades, adfui.) Ad aliquid attendere. Ad aliquid animum attendere ou advertere, (attendo, is, attendi, attentum : adverto, is, adverti, adversum.) act. Ter. Liv. Ad aliquid animum adhibere, (adhibeo, es, adhibui, adhibitum.) act. Cic.

Un pere de famille qui est attentif à ses intérêts. Attentus rerum suarum pater-familias. Cic. Circa res suas attentus paterfamilias. Quint.

Etre trop attentif à ses intérêts. Ad rem attentio-rem esse. Ter. esse nimis ad rem attentum. Horat.

ATTENTION, subst. f. on prononce attantion [*Application d'esprit à une chose.*] Attentio. Intentio. Contentio. génit. onis, f. Cic.

Donner attention à une chose. Adhibere aures ad aliquid. Attendere rem alienam. Cic.

Je vous le diray, si vous voulez me donner un peu d'attention. Id dicam, si opera est auribus. Plaut.

Faire attention sur une chose. Aliquid attento ou intento animo considerare ou perpendere, (considero, as, avi, atum : perpendo, is, di, sum.) act. Cic. Ad aliquid attendere, (attendo, is, di, sum.) neut. Liv.

Il faut une grande attention. Intento animo opus est. Cic. Avec attention. Attentè. adv. Attento ou intento animo, Attentis animis abl. Cic.

ATTENTIVEMENT, adv. on prononce attantivement. [*Avec attention.*] Attentè. Attentius, plus attentivement. Attentissime, fort attentivement. Cic.

ATTÉNUATION, subst. f. [*Affoiblissement ou l'action par laquelle on affoiblit.*] Debilitatio, génit. debilitationis, f. Virium imminutio, génit. imminutionis, f. Cic.

La grande atténuation de ce malade vient de trop de remèdes. Nimiis remediis attenuatus ou debilitatus est, æger ille.

ATTENUATION, en fait de crime, [*Diminution.*] Attenuatio. Imminutio. Elevatio, génit. onis, f. Cic.

[*Terme qui se dit au Palais.*] *Ecrire par atténuation en un procès criminel.* Crimen

extenuare, ou elevare *Cic. Liv.*
ATTÉNUÉ, m. **ATTÉNUÉE**, f. part. pass. & adj. [*Affoibli, qui n'a que la peau & les os, fort maigre.*] *Attenuatus. Extenuatus, a, um. Cic.*
Un corps atténué de maigreur. Tenuatum macie corpus. Hor. st.
Une femme atténuée par la diette de quelques jours laisse vaincre son opiniâtreté. Mulier aliquot dierum abstinenti sicca passa est frangi pertinaciam suam. Petr.
ATTÉNUER, V. act. [*Diminuer, ôter de l'embonpoint.*] *Tenuare. Attenuare. Extenuare, (tenuo, as, tenuavi, tenuatum.) act. acc. Ouid. Cic. Plin.*
Je suis tout atténué, j'ai le corps tout desséché. Tenuatum est macie corpus. Hor. Tenuatus sum macie.
ON dit aussi au Palais parlant figurément, *Atténuer un crime, [l'affoiblir, en diminuer l'atrocité.] Extenuare ou elevare ou imminuere crimen. Cic. Liv.*
*Atténuer l'autorité. Auctoritatem elevare. Liv. * Le chagrin. Aegritudinem elevare. Cic.*
ATTERÉ, m. **ATTERÉE**, f. part. pass. [*Jetté par terre.*] *Prostratus. Afflictus, a, um. Cic.*
ATTERER, V. act. [*Jetter par terre.*] *Aliquem humi ou ad terram prosternere; (prosterno, is, prostravi, prostratum.) ou affligere, (affligo, is, afflixi, afflictum.) act. Ad terram dare, (do, as, dedi; datum.) Humi sternere, (sterno, is, stravi, stratum.) act. acc. Cic. Liv. Plaut. * Voyez TERRASSER, jeter par terre.*
ATTERER se dit figurément pour [*Détruire quelqu'un ou sa fortune, le renverser.*] *Pesum-dare aliquem, (pesum-do, as, pesum-dedi, pesum-datum.) Plaut. Aliquus opes affligere. act. Plin.*
ATTESTATION f. f. [*Témoignage qu'on rend de quelqu'un par écrit.*] *Consignata litteris testificatio ou testatio, genit. consignata testificationis, f. * Testimonium litteris consignatum, genit. testimonii litteris consignati, neut. Cic. Quint.*
ATTESTÉ, m. **ATTESTÉE**, f. part. pass. *Voyez ATTESTER.*
ATTESTER, V. act. [*Rendre témoignage de la vérité d'un fait.*] *Testari. Attestari. Testificari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. Cic. Plin.*
ATTESTER signifie aussi *Prendre à témoin. Aliquem testari ou attestari. Appellare aliquem seul, ou aliquem testem. Cic. Aliquem vocare ad testimonium. Var.*
Atteste les hommes que cette division n'est point arrivée par ma faute. Neque culpa mea hoc evenisse dissidium id testor homines. Ter.
Attester Dieu d'une chose. De re testari Deum. Testem Deum appellare. Cic.
ATTIÉDI, m. **ATTIÉDIE**, f. part. pass. *Voyez ATTIEDIR.*
*Teporatus, teporata, teporatum Tepidus, a, um. (qui fait au Comparatif Tepidior & hoc tepidius, & au Superlatif Tepidissimus, a, um.) * Remissus, a, um. (au Comparatif Remissior & hoc remissius, sans Superlatif.) Plin. Cic.*
ATTIEDIR, V. act. se dit rarement dans la signification naturelle pour *Rendre tiède. Tepefacere, (tepefacio, facis, tepefeci, tepefactum.) Tepidum facere; act. acc. Mart.*
ATTIEDIR, [*Perdre sa chaleur on en souffrir diminution. Tepefcere, (tepefco, is, tepui, sans supin.) n. Mart. Deservescere, (deservesco, is, deservui, sans supin.) neut. Colum.*
ATTIEDIR, au figuré, [*Perdre de sa ferveur, se relâcher, se ralentir.*] *Tepefcere. Deservescere. neut. Ardorem ou fervorem remittere, (remitto, is, remisi, remissum.) act. Luc. Cic.*
Ce Verbe est de peu d'usage. Voyez SE RALENT R.]
ATTIÉDISSEMENT, f. m. [*Tièdeur.*] *Tepor, genit. teporis, m. Cic.*

[Ce substantif n'est point d'usage en ces sens, & ne l'est gueres plus dans le sens figuré, si ce n'est dans un langage de Dévotion, comme.

L'ATTIÉDISSEMENT de la dévotion & de la piété. *Pietatis remissio, genit. remissionis, f.*
ATTIFER, V. act. [*Ajuster.*] *Comere. Ornare. act. accus. Terent.*
S'ATTIFER, V. neut. [*Ajuster sa tête ou ses cheveux.*] *Se comere, (como, is, comsi, comtum.) act. Ornari, (ornor, aris, ornatus sum.) passif. Ter.*
Les femmes sont long-temps à s'attifer. Dum comuntur mulieres, annus est. Ter.
[Mot bas & de mépris.]
ATTIFETS f. m. pl. [*Ajustemens de femme.*] *Mundus muliebris, genit. mundi muliebris, m. voyez AJUSTEMENT.*
ATTIQUE, [*Le Pays d'alentour de la Ville d'Athènes dans l'Achaïe ou Hellas.*] *Attica, genit. Atticæ, f. Cic.*
DE L'ATTIQUE. *Atticus, Attica, Atticum. comme L's langue Attique qu'on parloit à Athènes. Attica lingua. * Une éloquence Attique. Attiqua eloquentia. Cic.*
*Parler Attique ou le langage d'Athènes. Atticè loqui. Cic. * (Plante a dit Atticissimus, i, m. l'Atticissime, le langage d'Athènes, un langage pur & éloquent; & Atticissime dans le même Auteur pour parler attique ou d'un langage pur & éloquent.*
L'ORDRE ATTIQUE dans l'Architecture, [*Petit Ordre.*] *Atticus ordo, genit. Attici ordinis, m.*
COLOMNES ATTQUES ou **ATTICURCES**, [*Colomnes quadrées qui servent à cet Ordre.*] *Columnæ Atticæ, genit. columnarum Atticarum, f. pl.*
ON appelle aussi *Un sel Attique* parmi les Grecs, [*Une certaine éloquence qui se trouvoit dans le langage des Athéniens.*] *Attico lepore tincti sales, genit. tinctorum salium, m. pl. Mart.*
ATTIRAIL, f. m. [*Equipage de l'Artillerie ou de la Marine.*] *Instrumentum, genit. instrumenti, n. Impedimentum, genit. impedimenti, neut.*
Dans cette résolution il envoya tout l'attirail de son camp à Labienus. Hoc inito consilio totius exercitus impedimenta ad Labienum misit. Cæsar.
ATTIRAIL de la chasse, ou **Equipage de chasse.** *Venatorium instrumentum, neut. Plin-Juv.*
ATTIRANT, m. **ATTIRANTE**, f. part. act. du verbe **ATTIRER**.
ON dit aussi *Attirant* comme substantif, [*Qui attire à soy.*] *Alliciens, genit. allicientis, m. allector, genit. allectoris, m. Col. Blandus, genit. blandi, m. Cic.*
ATTIRANTE, [*Parlant d'une femme.*] *Blanda mulier, genit. blandæ mulieris, f. voyez ATTRAYANT & ATTRAYATE plus bas.*
ATTIRÉ, m. **ATTIRÉE**, f. part. pass. [*Tiré avec quelque sorte de violence.*] *Tractus. Attractus. Pertractus, a, um. Cic.*
ATTIRÉ par persuasion. *Adductus. Inductus. Perductus, a, um. Cic.*
ATTIRÉ par quelque charme ou amorce. *Allectus. Illectus. Pellectus, a, um. Cic.*
ATTIRER V. act. [*Tirer à soy, emporter, entraîner.*] *Aliquid ad se trahere ou attrahere, ou pertrahere, (traho, is, traxi, tractum.) ou allicere, (allicio, allicis, allexi, allectum.) act. Cic.*
L'aimant attire le fer. Attrahit ferrum magnes lapis. Plin. Magnes lapis ad se ferrum allicit ou trahit. Cic.
Attirer l'humeur. Humorem trahere. Colum.
Les choux attirent toutes les humeurs de la tête & des yeux. De capite & de oculis omnia deducit brassica. Var.

Attirer la pluie du ciel par des prières. Coelestes implorare aquas precibus. *Hor.* Elicere aquas precibus. *Ovid.* Nous sommes attirés par le désir des sciences. Omnes trahimur ad scientiae cupiditatem.

ATTIRER figurément en morale, [*Tirer à soy par caref- ses, ou autrement.* Trahere. Attrahere. Pertrahere. Allicere. Elicere. Illicere. Pellicere, (licio, licio, leri, lectum.) Invitare. Allectare, (o, as, avi, atum.) Adducere. Deducere. Inducere. Perducere, (duco, is, duxi, ductum.) *Cic. Ter. Liv. Petr.* Allicefacere, (allicefacio, facis, allicefeci, allicefactum.) act. acc. *Suet.*

Attirer quelqu'un dans une révolte, le porter, l'induire à la révolte. Ad defectionem aliquem trahere. * *Dans un même malheur.* In eandem calamitatem trahere. *Cic.* * *Dans son parti.* In partes aliquem trahere. *Tacit.* * *Dans un parti contraire.* In partem aliam trahere. *Plaut. Cic.* * *Dans son sentiment.* In suam sententiam aliquem trahere ou adducere. *Liv. ou perducere. Plin. ou deducere. Cic.*

Si la louange ne vous peut attirer à bien faire, la crainte ne pourra vous empêcher de mal faire. Si te laus allicere ad recte faciendum non potest, ne metus quidem à fordissimis factis potest avocare. *Cic.*

Il se les attira à lui sous de grandes promesses. Eos ad se magnis pollicitationibus perduxit. *Caf.* Eos magnis promissis suos fecit. *Ter.* Magnis promissis illos ad se allexit. *Caf.*

ATTIRER du bien ou du mal, [*En procurer.*] Bonum aut malum creare ou procreare ou procurare ou confiare, (o, as, avi, atum.) ou facere, (facio, facis, feci, factum.) ou facessere, (faceflo, is, facefli, faceflitum.) ou conficere, (conficio, ficis, feci, confectum.) act. *Cic. Salust.*

Attirer de l'ennui à quelqu'un. Aenunas alicui creare. * *Quelque danger.* Creare ou procreare ou confiare ou facessere ou concitare alicui periculum. *Cic. Phad.* * *Des affaires, de la haine.* Facessere alicui ou exhibere negotium, odium confiare. * *De l'envie.* Aliquem in invidiam rapere. *Cic.*

S'attirer la haine publique. Publica odia in se concitare. *Cic.* Publicum odium sibi contrahere. *Aut-ad-Heren.*

* *De méchantes affaires.* Se in malum conjicere. *Plaut.* Sibi aliquod malum conficere. *Trent. ou parare. Tibul.* Je me suis attiré bien des ennemis pour l'amour de lui. Multas suscepi ou contraxi inimicitias illius causâ. Multas inimicitias pro illo appetivi. *Cic.*

Je m'attirerai volontiers tout le faix de la guerre sur les bras, pourveu que ma perte fasse le salut de ma patrie. Omnem impetum belli in me convertere non recusabo, si modo meo casu confirmare salutem patriae possim. *Cic.*

S'attirer une maladie par son intempérance dans le boire & dans le manger. Suâ intemperantiâ & compotationibus, morbum concipere. *Colum ou morbum contrahere. Plin. ou in morbum delâbi. Cic.*

S'attirer la bienveillance, la bonne volonté ou l'amitié d'une personne. Voluntatem alicujus conciliare sibi. *Cic.* Animum alicujus sibi conciliare. *Liv.* Benevolentiam alicujus sibi allicere. *Cic.* Colligere benevolentiam alicujus. *Cic.*

S'attirer l'estime de tout le monde. Omnium aestimationem sibi colligere. *Cic.*

ATTISER les tisons d'un feu. *V. act.* [*Racommoder le feu en approchant les tisons pour les faire brûler.*] Sopitos ignes suscitare. *Virg.* Admotis titionibus ignem excitare. * *Souffler le feu.* Foculum buccâ excitare. *Liv.* (*si le bois n'est pas encore allumé.* Titiones componere. act.)

ATTIRER, au figuré, [*en parlant de la guerre & de quel-*

que passion de l'ame.] Comme attirer le feu de la guerre civile. Civile bellum accendere ou excitare ou confiare. *Cic.* Motus urbanos excitare. *Liv.* * *Attirer le feu de la colère de quelqu'un.* Resuscitare iram alicujus. *Ovid.* Excitare, ou suscitare iram alicujus. *Virg.*

ATTISONNOIR, f. m. [*Outil crochu dont se servent les Fondeurs pour attirer le feu.*] Admovendis titionibus uncus, i, m.

ATTIRER, *V. act.* [*Apposter, suborner quelqu'un.*] Apponere, (apponio, is, apposui, appositum.) Al- legare, (allēgo, as, allegavi, allegatum.) acc. *Cic.* Voyez **APPOSTER**.

ATTITUDE, f. f. terme de peinture & de sculpture, [*Certainne disposition des figures d'un tableau, ou l'action ou la posture d'une statue.*] Situs, genit. situs, m. Positio, genit. positionis, f. *Cic.*

ATTOUCHEMENT f. m. [*L'action par laquelle on touche.*] Tactus. Contactus, genit. us, m. *Cic. Virg.* Tactio, genit. tactionis, f. *Cic.*

Se souiller par l'attouchement d'un mort. Contaminare se contagione mortui. *Cic.*

ATTRACTIF, m. **ATTRACTIVE**, f. adj. [*Qui a la force d'attirer.*] Attrahendi vim habens, genit. habentis, omn. gen. * *Les Philosophes se servent d'Attrac-*

vus, a, um.

Virtu attractive. Vis attrahendi.

ATTRACTION, f. f. [*L'action d'attirer.*] Attractio, genit. attractionis, f.

[*Ce mot est de Quintilien dans une signification bien éloignée. Je croy qu'on s'en peut servir sans scrupule dans celle-cy.*]

ATTRAIANT, m. **ATTRAIANTE**, f. [*Charmant, qui attire à soy.*] Blandus, bianda, blandum. (*au Comparatif* Blandior & blandius, au *Superlatif* Blandissimus, a, um.) Illecebrofus, a, um. *Cic.*

Il n'a rien d'attrayant dans l'air du visage. Nihil est in ejus vultu illecebrosum. Nihil est in ejus vultu quod alliciat oculos, ou quod blandiatur oculis.

Il a des yeux attrayants ou pleins d'attraits. Illices habet oculos. *Apul.*

ATTRAIRE, *V. act.* [*Attirer, faire venir à soy par quelque appât ou vertu secrète & inconnue.*] Allicere. Illicere, (licio, licio, leri, lectum.) act. acc. *(Cic.)*

ATTRAIRE, au figuré, comme *On attrait les enfans par la douceur.* Lenitate pueri alliciuntur.

La vertu a le pouvoir d'attirer les esprits les plus sauvages. Virtus agrestiores ad se animos allicet. *Cic.*

ATTRAIT, f. m. [*Qualité, vertu qui attire.*] Illecebra, & dans *Plaut* ellecebra, genit. Illecebrae, f. Illecebrae, genit. illecebratum, f. pl. Illicium, Lenocinium, genit. ii, neut. Illectus, genit. illectus, m. Allectatio, genit. allectationis, f. *Cic. Plaut. Var. Quint.* Se laisser aller aux attraits de la volupté. Deinini voluptatis illecebris ou lenociniis. *Cic.*

ATTRAIT, [*Ce qui nous porte & nous invite à une chose.*] Incitamentum. Invitamentum, genit. i, n. * (*On se sert aussi fort bien de tous les mots cy-dessus rapportez.*) C'est un grand attrait pour ne point craindre les dangers, ni le travail. Hoc maximum & periculorum invitamentum & laborum. *Cic.*

Il a bien des attraits pour la ville & pour le barreau. Multa habet incitamenta urbis & fori. *Cic.*

Ils ont beaucoup d'attrait à suivre ce dessein. In hoc consilium maximè inclinant. *Liv.*

ATTRAPÉ, m. **ATTRAPÉE**, f. part. pass. Voyez **ATTRAPER**.

ATTRAPER, *V. act.* [*Atteindre quelqu'un qui est parti devant.*] Aliquem assequi ou consequi, (sequeor, sequeris, assequutus sum.) dep. Adipisci, (adipiscor, eris, adeptus sum.) depou. accul. *Cic. Plaut.* Attingere, (attingo,

(attingo, is, attingi, attractum.) act. acc. *Par-
attraper quelqu'un en chemin.* Consequi aliquem itine-
re ou in itinere. Adipisci aliquem itinere. *Cic. * Allez
devant, je vous attraperai au gîte.* I præ, ad vespem
ram te consequar. *Cic.*

ON DIT en ce sens qu'Un malade ne pourra pas attraper
le printemps, aller ou vivre jusques au printemps. Hic
ager ad verum usque tempus non perveniet. * Il a at-
trappé soixante-dix ans, il est venu jusques à soixante-dix
ans. Ad annum septuagesimum pervenit. *Cic. * Cha-
cun souhaite attraper la vieillesse ou devenir vieillesse, l'on
se fâche lorsqu'on y est arrivé.* Senectutem ut adipis-
cantur omnes optant, eandem accūsant adepti. *Cic.*

ATTRAPER, [*Trenner, se saisir de quelqu'un qui fuit.*]
Comprehendere aliquem fuga, (prehendo, is, pre-
hendi, prehensum.) act. *Casf.*

ATTRAPER, [*Prendre, trouver quelqu'un sur le fait.*]
In aliquo manifesto scelere deprehendere aliquem.
Manifesto tenere aliquem, (teneo, tences, tenui, ten-
tum.) act.

Si je t'attrape, je te ferai voir à qui tu te joies. Si te
comprehendero ou teneam, senties quem attentaris,
(Ce dernier membre est de Phèdre.)

ATTRAPER, [*Gagner, faire des acquisitions légitimes
par son travail & par son industrie.*] Atsequi. Consē-
qui. Indipisci, (indipiscor, eris, indeptus sum.)
depon. acc. Auferre, (aufero, auferis, abſtuli, abſta-
tum.) Comparare, (comparo, as, comparavi, com-
paratum.) act. acc. *Cic. * Il a attrapé de grands biens
auprès des Grands.* Apud Principes magnas adeptus est
divitias. *Plaut.* Ad maximas pecunias pervenit apud
principes. *Cic.*

ATTRAPER, [*Tromper quelqu'un, le surprendre, le fai-
re tomber dans le piège, le faire donner dans le pan-
neau.*] Aliquem capere, (capio, is, cepi, captum.)
Decipere, (decipio, decipis, decēpi, deceptum.)
Fallere, (fallo, is, fefelli, falsum.) Ludere ou de-
ludere, (ludo, is, lusi, lūsum.) act. acc. *Cic. Ter.*
Os alicui, sublinere, (sublino, is, sublēvi ou subli-
vi, sublitum.) act. *Plaut.*

[Cette dernière expression est une métaphore prise de ceux qui
baibouillent le visage de quelqu'un pendant qu'il dort, & qui
le frottent de noir & de suie.]

Il m'a attrapé de trente pistoles, ou il m'en a donné pour
trente pistoles. Me retigit triginta minis. *Plaut.* comme
si l'on disoit il m'a donné une touche de trente pistoles.

Abſtuli ou expressit à me triginta minas. *Terent. Cic.*
Un homme de néant m'a attrapé mon argent à moi qui ai
les cheveux blancs & la barbe grise. Homo nihili me
auro emunxit earo capite arque albā barbā. *Plaut.*

J'ai honte à l'âge où je suis d'avoir été deux fois attrapé
vilainement. Pudet me hocce ætatis, ludum ou ludos
bis factum esse indignē. *Plaut.* ou ludificatum fuisse.

Il y a des filets où les hommes se laissent attraper tous les
jours, on met à manger sous ces filets, & quand quelqu'un
se jette dessus avec trop d'avidité, il ne manque jamais
d'y être pris & d'être puni de son aruvice. Fiunt tran-
sennæ, ubi quotidie homines decipiuntur dolis, & in
cas efca imponitur, quam si quis avidus poscit avari-
ter, decipitur in transennā avaritia sua. *Plaut.*

Je vais bien l'attraper. Hunc decipiam probē. *Plaut.*

ATTRAPER se dit figurément en choses morales, [*Parve-
nir, arriver jusques.*] Pervenire, (pervenio, pervē-
nis, pervēni, perventum.) n. ad, avec l'accusatif.

Adipisci, (adipiscor, eris, adeptus sum.) dep. acc.

On ne peut jamais attraper le dernier point de perfection,
pour dire, y parvenir, y arriver. In omnibus rebus
difficilis est optimi perfectio atque absolutio. Summa
perfectio attingi non potest. Ad summam perfectio-

nem perveniri non potest. *Cic. * Ce Peintre attrape l'air
du visage, le prend & le rend bien.* Picior ille scitē ou
graphice exprimit ou reddit faciē. *Plin. Jun.* Effingit
vero vultus similitudinem. * Attraper le sens d'un An-
teur, le prendre. Sensum auctoris arripere ou assequi
consequi ou adipisci. *Cic.* Mentem auctoris capere or
comprehendere. *Cic.*

ON APPELLE UN ATTRAPE-MINON, [*un hypochrite, un ca-
got, qui avec un air doux & sous un voile de dé-
votion attrape les simples.*] Deceptor, génit. deceptoris,
m. Sen. Fraudulentus & mendax, gén. fraudulentus &
mendacis, m. *Cic.* Subdōlus, gén. subdoli, m. *Plaut.*

Qui verbis blandis & mentita pietate seducit aliquem.

ATTRAPOIRE, f. masc. [*Terme populaire, qui se dit
d'un piège ou d'une machine pour attraper les renards
& d'autres animaux.*] Decipulum, génit. decipuli,
n. *Phad.*

ATTRAYANT, voyez ATTRAIANT.

ATTREMPER un ferrement. V. act. [*Donner la trempe
à quelques ferments.*] Ferrum attemperare, (attempē-
ro, as, attemperavi, attemperatum.) act. acc.

[*Mot d'usage parmi les ouvriers qui travaillent en fer.*]

ATTRIBUE, masc. ATTRIBUE, f. part. pass. Voyez

ATTRIBUER.

ATTRIBUER, V. act. [*Donner, octroyer.*] Aliquid
alicui tribuere ou attribuer, (tribuo, is, tribui, tri-
būtum.) Ascribere, (ascribo, is, ascripti, ascriptum.)
Dare, (do, as, dedi, datum.) Concedere, (con-
cedo, is, concessi, concessum.) act. *Cic.*

ATTRIBUER, Donner, rejeter sur quelqu'un un bonheur
ou un mauvais succès.] Tribuere. Attribuer. Assigna-
re, (assigno, as, assignavi, assignatum.) Ascribere
act. acc. *Cic. &c. datif. de la personne.*

Si les honnêtes gens réussissent, nous l'attribuons à Dieu.
Si quando bonos exitus habent boni, eos quidem as-
cribimus attribuimusque Deo immortalī. *Cic.*

J'attribue à un excès d'affection pour moi la bonté que
vous avez d'agréer les services que je vous rends. Quod
grata tibi mea erga te studia scribis esse, facis tu qui-
dem ex abundantia quādam amoris in me. *Cic.*

Attribuer ses défauts à la vieillesse. Sua vitia in senec-
tutem conferre. *Cic.*

Il faut attribuer la faute à la faiblesse de l'âge. Imbecil-
læ ætati culpa est assignanda ou attribuenda ou
danda. Culpa conferenda est in imbecillam ætatem. *Cic.*

Il ne faut pas attribuer à la valeur des ennemis, ce qui
vient du désavantage du lieu. Quod iniquitas loci
attulit, id virtuti hostium non est tribuendum. *Casf.*

ATTRIBUER, [*Se donner, s'arroger une chose.*] Aliquid
sibi tribuere ou attribuer ou sumere ou assumer, (sū-
mo, is, sumi, sumtum.) ou arrogare, (arrogō, as,
arrogavi, arrogatum.) ou asciscere, (ascisco, is,
ascivi, ascitum.) ou vindicare, (vindico, as, vin-
dicavi, vindicatum.) act. *Cic. Voyez. s'ARROGER.*

Il m'a attribué la gloire d'avoir sauvé l'empire. Mihi salu-
tem imperii adjudicat. *Cic.*

S'attribuer la victoire qu'un autre a remportée. Intercepe-
re victoriam alieno labore quæsitam. *Plin. * Le sur-
nom d'un autre.* Asserere sibi cognomen alterius. *Plin.*
Jun. Cognomen sibi arripere ex aliorum imaginibus.
Cic.

Je ne m'attribue pas tant, ou Je n'ai pas assez de pré-
sompion, pour croire qu'on doive absoudre Plancius, à
cause des services qu'il m'a rendus, ou Je ne présume
pas tant de moi, &c. Mihi non sumo tantum neque
arrogō, ut Plancium suis erga me meritis impunita-
tem consequenturum putem. *Cic.*

ATTRIBUT, f. m. [*Terme de Théologie qui se dit de
toutes les qualitez qui sont en Dieu, comme sa justifi-*

ce, *sa miséricorde*, &c.] Divinum nomen, gén. dixini nominis, neut. Qualitas, gén. qualitatis, f. Cic.
ATTRIBUTION, f. f. [*Concession de droits*.] Attribution, génit. attributionis, f. Concessio, génit. onis, f. Cic.

ATTRISTÉ, masc. **ATTRISTÉE**, fem. part. pass. Voyez **ATTRISTER**.

ATTRISTER, V. act. [*Affliger quelqu'un, lui donner des sujets de tristesse, de chagrin & de douleur*.] Contristare, (contristo, as, contristavi, contristatum.) act. acc. Cal-ad-Cic. Tristitia aliquem afficere, (afficio, afficis, affeci, affectum.) Tristitiam & mororem alicui afferre ou inferre, (fero sors, attuli & inculi, allatum & illatum.) ou creare, (creco, as, creavi, creatum.) act. Cic.

Vos lettres m'auroient bien attristé, si la raison ne s'étoit déjà rendue maîtresse de toutes les tristesses, & si une longue suite de malheurs ne m'avoit endurci à tous les nouveaux déplaisirs, & qui peuvent m'arriver. Magno dolore me affecissent tuæ litteræ, nisi jam ratio ipsa depulisset omnes molestias, & diuturnâ desperatione rerum obduruisset animus ad dolorem novum. Cic.

Vous avez sujet de vous réjouir, & non pas de vous attrister. Est quod gaudeas, nihil quod te maceret. Plaut. Voyez **CONTRISTER**.

ATTRITION, f. f. terme Théologique, [*Regret d'avoir offensé Dieu dans la crainte de ses jugemens, que saint Paul appelle une crainte servile qui ne justifie pas le pécheur*.] Attritio, génit. attritionis, f. Dolor peccati timore pænæ conceptus, génit. doloris concepti, m.

ATTOUPÉ, m. **ATTOUPÉE** f. part. pass. [*Ramassé comme en une troupe*.] Congregatus, a, um. Cic.

ATTOUPER, V. act. [*Ramasser, assembler des gens*.] Congregare, (congrego, as, congregavi, congregatum.) Cogere, (cogo, cogis, coegi, coactum.) act. acc. Cic.

S'ATTOUPER. Coire, (coëo, cois, coivi, coïtum.) n. * In aliquem locum. Cic.

AU, cette particule est souvent la marque du datif singulier masculin en notre Langue, dont on use devant les Noms qui commencent par des consonnes ou voyelles aspirées : *Au père*. On dit à la pour le féminin, *A la maison*, & aux pour le pluriel tant masculin que féminin commençant par une consonne ou par une voyelle, *aux mains, aux écoliers*, &c.

AU devant les Noms appellatifs de Lieu, en signification de repos, s'exprime par la préposition in, avec l'ablatif : comme *Il est au marché, Au jardin*. Est in foro, in horto.

[Avec les Noms propres de Villes on se sert du génitif, si ces noms sont de la première & seconde déclinaison & du singulier ; & de l'ablatif, s'ils sont de la troisième ou du pluriel. Voyez A, & sur **QUESTIONS DE LIEU**.]

En signification de Mouvement, on la rend par in ou par ad avec l'accusatif : comme

Il est allé à la place publique, au port. Ivit in forum, ad portum.

[Les noms propres de Villes se mettent à l'accusatif sans préposition. Voyez A, & sur **QUESTIONS DE LIEU**.]

AU marque quelquefois un Endroit ou une partie d'un tout : comme

Il est l'effé au front, au bras, au coude, Saucius est in fronte, in brachio, in cubito.

AU signifie d'autrefois le temps : comme

Au déclin & au renouveau de la Lune, Crescente Luna, eademque se-resciciente. abl.

[Cette particule marque encore l'instrument avec quoi l'on fait quelque chose : comme

Jouer au palet, aux noix. Ludere disco, nucibus.

La Façon ou la Manière : comme

Nous sommes venus au grand galop. Huc citatissimo cursu venimus.

L'Usage à quoi est destiné quelque chose : comme

Le marché aux bœufs. Forum boarium. * Le port

au Change. Pons Argentariorum.

AU se prend pour *Selon* : comme

Au jugement ou au sentiment de tous les sages. Ex omnium sapientum sententiâ, selon le sentiment des sages. **AU** sert aussi à former une infinité d'Adverbes, comme *Au sur* & à mesure, *Au pis aller*, *Au reste* &c. Cherchez tous ces mots selon l'ordre de l'Alphabet.

S'AVACHIR, V. neut. [*Parlant populairement d'une personne qui devient lâche & fainéante*.] Languori, desidique se dedere. Cicer. Marcellere desidâ & otio. Liv.

AVAL, adv. [*Pour désigner la pente d'une chose*.] on prononce maintenant *Avau*. * Ce bateau s'est détaché, il s'en va vau-l'eau, ou il s'en va d'aval. Linter solutus secundum flumen fertur.

ON LE DIT figurément [*des choses qui déperissent, & qui ne réussissent pas*.] Comme toutes ses entreprises sont allées à vau-l'eau, Omnia illius incœpta, pèsum abierunt. Plaut. au irrita ou in irritum ceciderunt. Tacit. ois dilapsa sunt. Cic.

Les biens mal acquis s'en vont d'ordinaire à vau-l'eau. Malè parit, malè dilabuntur. Hor.

ON APPELLE *Vent d'Aval*, le vent du couchant. Africus, génit. Africi, masc. Corus, génit. cori, masc. Virg. Cœsi.

AVALLÉ, m. **AVALLÉE**, f. part. pass. [*Parlant des choses solides*.] Devoratus, devorata, devoratum. Phad. Un os qu'un loup avallé lui étant resté dans la gorge, Os devoratum cum fauce hæreret lupi. Phad.

AVALLÉ, [*Parlant des choses liquides*.] Sorptus, sorpta, sorptum. Haustus, hausta, haustum. Cels.

AVALLER, V. act. [*Faire passer dans l'estomac, en parlant de ce qui est liquide*.] Haurire. Exhaurire, (haurio, is, hausi, haustum.) Sorbere. Exsorbere. Obsorbere, (sorbeo, es, sorbui mieux que sorpsi, sorptum.) act. acc. Plin. Hor. Plaut.

[Quelques Grammairiens ; & entre autres Jean Despautere veulent que Sorbeo ait au Prétérit Sorpsi, mais si l'on a dit autrefois Sorpsi il venoit de Sorbo, sorpsi, sorptum, & non pas de Sorbeo, Voyez sur cela le verbe **ABSORBER**. Le Supin Sorptum se trouve aussi dans cet Auteur quoiqu'il semble qu'on eût dit autrefois Soritum d'où vient encore Sorbitio. * Haurio faisoit autrefois haurii, chez Varron ; d'où vient qu'Apulee dit souvent Hauritum pour haustum, & Hauriturus dans Juvenecus.]

Voyez comme il avallé avidement le vin par à pleine gorge. Vide ut ingurgitet in se merum avariter plenis faucibus. Plaut.

Il a bien la mine d'avaller gayement un verre de vin. Na iste vinum subigum exartat poculo scitissimè. Plaut.

J'avallai un broc de vin, comme il venoit de la cuve, Hirneam vini eduxi meri, ut matre fuerat natum. Plaut.

Le malade ne peut avaller ni viande ni vin. Eger non cibum devorare, non vinum potest. Cels.

ON DIT en ce sens au figuré, *Il faut avaller bien de la fumée des lampes avant que de devenir orateur*, c'est-à-dire, *Il faut beaucoup veiller & travailler pour cela*. Fuligo luctationum bibenda antequam orator evadas. Quint.

AVALLER [*Se dit des choses solides qu'on fait descendre dans son estomac*.] Vorare Devorare, (voro, as, voravi, voratum.) act. acc. Phad. Cic. Glutire. (glutio, is, glutivi, glutitum.) act. acc. Juv.

Avaller les viandes sans macher. Cibos haurire. Colum. * Un œuf. Ovum sorbere. Plin.

L'action d'avaller. Sorbitio, gén. sorbitionis, f. Perf. Propre à avaller. Sorbilis & hoc sorbile, adj. Colum.

AVALLER son bien, se dit figurément pour [*Absorber, manger tout son bien en festins*.] Devorare patrimonium. Catul. Haurire ou exhaurire ou dilapidare patrias opes. Cic. Censum in viscera demittere. Ovid. Rem patris stringere. Rem patris malâ ingluvie oblimare. Hor.

On luy a fait un vilain affront, mais il a avallé cela doux comme miel. Contumeliose facta est ipsi injuria, ou insignité facta est ipsi contumelia, quam tuitur ou forbuir tranquille. Cic. Plant.

Avallier avacharin de quelques jours. Molestiam paucorum dierum devorare. Cic.

Il a enfin avallé le calice. Tandem poculum mortis hausit ou exhausit. Cic.

On luy a fait avallier bien des couleurs, on luy a dit des choses fâcheuses en face. Multa acerba illi coram exprobrata sunt. Cic. Multa in se acerba dicta devorare ou absorbere coactus fuit.

Il vous faut avallier la pillule. Quidquid mali est, omne est exedendum. Ter.

AVALLER pour Descendre, baisser. Demittere. act. acc.

[La popu ace de Paris se sert de ce mot pour Descendre la Lanterne, mais elle n'est pas à suivre; ainsi voyez ABAISSER & DESCENDRE.]

AVALLEUR, f. m. (qui se dit ironiquement.) C'est un avallieur de charrettes ferrées, C'est un grand mangeur. Vorax, gén. voracis; m.) qui fait au Comparatif Voracior & hoc voracius; & au Superlatif Voracissimus, a, um.) Cic.

Un grand avallieur de vin. Vini potor, gén. vini potoris, m. Plin.

AVALLOIRE, subst. f. mot bas, & populaire, [Une grande bouche.] Immane os, gén. immanis oris, n. Stat.

AVALON, [Ville de Bourgogne sur la rivière de Coufin, entre Auxerre & Autun.] Aballo, génit. Aballonis, f.

AVANCE, f. f. [Saillie qui avance dans un Bâtiment.] Projectura. Prominentia, gén. æ, f. Virr. Eminentia, gén. æ, f. Cic. Exstantia, gén. exstantia, f.

AVANCE, terme relatif, [Avantage, priorité d'une chose à l'égard d'une autre.] Comme il n'avoit qu'une nuit d'avance sur luy, il ne l'avoit devancé que d'un nuit. Spatio unius noctis præverat. Caf. Una nocte anticiparat. Plin.

Par avance. In antecessum. In antecessu. Quint.

[On se sert avec plusieurs Verbes de la préposition præ; comme Aller dire par avance. Prænuntiare aliquid alicui. Ter.

* Avertir par avance. Præmonere aliquem aliquid. Ter. ou alicui aliquid. Plant. ou aliquem de re aliqua. Cic. ou aliquem alicujus rei. Salust. * Condamner par avance. Aliquem prædammare. Liv. Concesser par avance. Prænocere. Plant. * Goûter par avance. Prægustare aliquid. * Sentir ou ressentir par avance la joye d'une chose. Præcipere gaudia rei alicujus.

Se réjouir par avance. Lætitia prægestire. * S'affiger par avance. Molestiam præsentire.

AVANCE d'argent ou l'argent, qu'on avance. Pecuniæ representatio, gén. representationis, f. Pecuniæ in antecessum numeratio, gén. onis, f. Cic.

Je suis en avance de cent pistoles, j'ay donné d'avance cent pistoles. Centum nummos in antecessum numeravi ou representavi. Yip.

Je feray toutes les avances nécessaires, ou tous les frais. Sumtus in antecessum suppeditabo ou præstabo. Cic.

J'ay donné aux ouvriers deux mois d'avance, ou j'ay avancé deux mois aux ouvriers. Operariis præstiti diaria in duos menses.

AVANCES, au pluriel. [Les démarches que quelqu'un fait, les honnêtetés, les services pour se raccomoder avec un autre; ou pour obtenir & conclurre quelque traité.] Comme puisque je vous ay offensé, je veux bien faire les avances pour regagner & ravoir vos bonnes grâces. Cum à me sis primum laceratus, tecum in gratiam redire prior occupo. Plant.

Après les avances qu'il a faites, je ne puis lui refuser mon amitié. Tot officiis ab illo provocatus, amicitiam illi meam non possum denegare.

Il est honteux à une femme de faire des avances d'amourettes. Propudiosum est mulieri offerre se ultro vitandam.

ON DIT encore C'est une grande avance d'avoir toutes les pièces de son procès en main. Multum fecit qui omnia litis instrumenta habet præ manibus.

AVANCÉ, m. AVANCÉE, f. part. pass. [Qui s'étend en avant, comme le bras, la main.] Potentus. Virg. Extentus ou extensus. Porrectus, a, um, Cic.

AVANCÉ, [Poussé en avant, comme une machine, quelque grosse pierre.] Promotus. Tacit. Protrusus, a, um. Cic.

AVANCÉ, Proposé, mis en avant.] Propositus. Prolatus. In medium adductus, a, um. Cic.

AVANCÉ, [En parlant d'un ouvrage, qui est presque à la fin.] Affectus, a, um. Cic.

AVANCÉ en âge. Etate proventus, proventa, proventum. Cic.

AVANCÉ aux honneurs. Ad honores promotus ou proventus, a, um. Plin. Auctus ou amplificatus honoribus. C.

AVANCÉ dans les lettres. Qui progressum habet in litteris. Qui processum habet in litteris. Cic. Suet.

Qui est avancé dans le chemin de la vertu. Qui habet ad virtutem progressionis multum. Cic.

AVANCEMENT, f. m. comme L'avancement de ce mur m'empêche la vue. Muri istius promotio, prospectum impedit. Caf.

AVANCEMENT, [Ce qu'on a par anticipation ou auparavant le temps.] comme l'Avancement des deniers. Pecuniæ in antecessum numeratio, gén. numerationis, f.

On lui a donné une terre en avancement d'hoirie. Concessum est illi prædium in antecessum hereditatis futuræ.

AVANCEMENT, [Progrès dans les choses.] Progressus. Processus. Profectus. gén. us, m. Progressio. Promotio, gén. onis, f. Cic.

Avancement dans la vertu. Progressio ad virtutem.

* Dans les lettres. Progressus in studiis. Cic. * Dans les honneurs. Promotio ad honores. Acon. Ped.

AVANCEMENT, [Fortune, élévation dans le monde.] Accessio dignitatis & fortune, gén. accessionis, f. Cic.

Il me doit son avancement, sa fortune, c'est moy qui l'ay avancé dans le monde. Quod maximis fortunis sit ornatus, id debet mihi. Cic. Fortunam suam mihi debet. Il doit son avancement ou sa fortune à la mutation de l'état. Imperii mutatione sibi accessiones fecit fortune & dignitatis. Cic.

AVANCER, V. act. [Approcher quelque chose d'une autre, la pousser en avant.] Admovere. Promovere, (moveo, moves, mōvi, mōtum.) Provehere, (proveho, is, provexi, provectum.) Protrudere, (protrudo, is, protrūsi, protrusum.) Provolvere, (provolvo, is, provolvi, provolutum.) act. acc. Cic. Liv.

Avancer les échelles & les autres machines de guerre. Promovere scalas & machinamenta. Tac.

Avancer ou faire avancer les travaux jusqu'aux murailles d'une Ville. Vincas & machinamenta ad muros oppidi agere. Cic. ou admovere. Caf.

AVANCER, [Se dit aussi en parlant de plusieurs choses qui sont commencées, & qui ne sont pas achevées.] Promovere. act. acc. Accelerare. Maturare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

Mes affaires n'avancent point. Mea negotia procedunt parum. Liv.

J'avance peu étant présent. Præsens promoveo parum. Ter.

Avancer les jours ou la mort de quelqu'un. Alicui mortem

maturare ou appropriare ou accelerare. Tacit. Plin.
Il avança ses jours par le poison. Toxicum mortem antici-
 pavit. Suet. ou præcipitavit. Celsi.
 AVANCER signifie aussi, Pousser quelqu'un dans les emplois,
 dans les charges, lui donner moyen de s'avancer, de faire
 fortune dans le monde. Provehere ou promovere ali-
 quem ad aliquid. Producere, (produco, is, produxi,
 productum.) act. avec le même régime.
Avancer quelqu'un aux dignitez. Promovere ou prove-
 here aliquem ad dignitates. Plin-Juv.
S'avancer dans le monde. Proficere se. Plin-Juv.
Tout pauvre qu'il étoit, il s'est avancé dans le monde par
ses injustices. Ex paupere & tenui fortunâ ad magnas
 opes per flagitia processit. Plin-Juv.
 ON DIT dans le même sens, Avancer ou s'avancer dans
 la vertu. In virtute procedere ou progredi. Cic. * Dans
 l'étude. Facere ou habere progressum in studiis. In li-
 terarum studiis procedere ou proficere ou progredi,
 (procedo, is, celsi, cessum : proficior, proficis, pro-
 feci, profectum : neut. Progredior, progredieris, pro-
 gressus sum.) dep. Cic.
S'avancer dans la familiarité d'une personne. Bene peni-
 tus se dare in familiaritatem alicujus.
 AVANCER signifie encore Payer par avance ce qui n'est pas
 encore dû & avant que le temps soit venu. Alicui re-
 præsentare, (præsentio, as, avi, atum.) In antecessum
 numerare, (numero, as, avi, atum.) act. acc. Cic.
 AVANCER, [Être en saillie, sortir dehors.] Extare, (exto,
 as, extiti, extitum.) Eminere. Prominere, (minco,
 mines, minui, sans supin.) n. Cels. Plin. Vitr.
Il fait avancer cette pierre. Promineat ou extet ille la-
 pis. Vitr.
Un toit avancé, qui avance en dehors. Tectum projec-
 tum, gén. tecti projecti, n. ou en un seul mot. Subgrun-
 da ou Saggrunda, gén. æ, f. Vitr.
Un rocher qui avance dans la mer. Saxum in mare pro-
 currentis, gén. saxi in mare procurrentis, n. Virg.
 AVANCER, [Aller en avant.] Procedere, (procedo, is,
 processi, processum.) n. Progredi, (progredior, pro-
 gredieris, progressus sum.) dep. Procurare, (procur-
 ro, is, procurri, procursum.) n. Hor.
Neus nous aperçumes que notre barque n'avançoit point,
n'alloit point. Nihil procedere lintrem sensimus. Hor.
Il s'avance quelque trois cents pas au-devant de lui. Tria
 circiter stadia processit ei obviam. Cic.
Il s'avance le premier à l'aile droite. Primus ex dextro
 cornu præcurrit. Cels.
Avancer ou s'avancer, se hâter en marchant. Gradum
 accelerare. Iter accelerare. Liv. Cels. Gradum approp-
 rare. Plaut. (ou simplement Appropetare. Accelerare.
 n.) Extendere iter. Cic.
Qu'on avance là devant. Promovete vos. Procedite. Ter.
 AVANCER, [Essendre en avant les bras ou la main. Ex-
 tendere. Protendere, (tendo, tendi, is, tetisum ou ten-
 tum.) Porrigere, (porrigo, is, porrexi, porrectum.)
 act. acc. Cic. &c.
Il avança son bras pour le retirer du précipice où il s'alloit
jetter. Protendit ipsi manum, quâ præcipitantiem re-
 tineret.
 AVANCER, [Mettre en avant, proposer.] Producere.
 Proficere, (proficior, proficis, profectum.) In
 medium adducere, (adduco, is, adduxi, adductum.)
 Proponere, (propono, is, proposui, propositum.
 act. acc. Cic.
Avancer les choses sans preuve. Allata non confirmare.
 AVANCER, [Aller plus loin.] Nimium excurrere, (ex-
 curro, is, excurri, excursus.) n.
S'avancer en marchant, Aller vite. Procedere, Magnis
 itineribus progredi. Extendere se magnis itineribus.

Gradum accelerare. Cic.
 ON DIT figurément en ce sens, *Il s'est trop avancé en fai-*
sant des offres, c'est-à-dire, il a offert plus que la chose
ne valloit. Nimium obtulit.
Cet ambassadeur s'est trop avancé dans les conférences de
la paix, il a excédé son pouvoir. Legatus in colloquiis
 de pace ultra mandata progressus est.
 S'AVANCER de faire une chose pour une autre. Præoccupare
 alterius partes. Cic.
 ON DIT proverbiallement, *Il ressemble à corne-fétu, il se*
rué & n'avance rien. Multa movet, nihil promovet.
 Tir. Multa agendo nihil agit. Phad.
 ON DIT en terme d'agriculture, *Des fruits avancés,*
des fruits précoces. Præcoqua mala, gén. præcoquorum
 malorum, n. pl. Colum.
Une année fort avancée. Annus adultus ou adultior. Cic.
 * *Un âge fort avancé.* Etas adulta.
 AVANÇANT, comme *Le jour avançant.* Progrediente ou
 procedente die. abl. Liv.
 AVANIE, f. f. [Querelle sans fondement qu'on fait à
 une personne.] Convicium. Pipulum, gén. i, n. Cic.
 Plaut. Contumelia. Injuria, gén. æ, f. Cic.
Faire une avanie à quelqu'un. Dicere ou facere alicui
 convicium. Cic. Ingerere in aliquem convicia. Hor.
 Proscindere aliquem conviciis. Plin. Verberare os ali-
 cujus conviciis. Cic. Conviciari aliquem. Quint. Pipu-
 lo aliquem differre. Plaut.
 AVANT, [Préposition qui marque la priorité du tems ou
 du lieu.] Ante. Préposition qui vient après soi l'accusatif.
Il a fait cela avant moi. Hoc fecit ante me. Plin. * *Je*
ferai ce que vous me mandez avant toutes choses. Rebus
 aliis ante-vortam quæ mandas mihi. Plaut.
 AVANT, adverbe, [Plus avant, plus profondément.]
 Altè, altius, altissimè. adv. Cic.
Cet arbre pousse bien ses racines avant dans la terre. Hac
 arbor altas in terram agit radices. Cic.
 ON DIT figurément en cette signification, *Cette pensée*
est grâve bien avant dans mon esprit. Hac cogitatio
 penitus in animo meo insedit ou defixa est. Cic.
Il n'y a que la seule vertu qui ne peut être ébranlée, lorsqu'elle
a posée ses racines bien avant dans les cœurs.
 Virtus est una altissimis defixa radicibus, quæ nunquam
 ullâ vi labefactari potest. Cic.
Il n'est pas en mon pouvoir d'arracher de l'esprit des hom-
mes une opinion qui y est gravée si avant & depuis si
long-tems. Evellere ex animis hominum opinionem
 tam penitus insitam, tam vetustam, non est nostri
 ingenii. Cic.
S'insinuer bien avant dans l'amitié d'une personne. In ali-
 cujus amicitiam penitus se insinuare ou se dare penitus
 in alicujus familiaritatem. Cic.
Il s'est mis si avant cet homme dans l'esprit, qu'il lui est
plus cher que lui-même n'est à lui-même. Hunc homi-
 nem ita in animum suum instituit, ut sit carior, quàm
 ipse est sibi. Ter.
Il est bien avant dans les bonnes grâces du Prince. In ma-
 ximâ est gratiâ apud Principem. Est in oculis Principis.
 Hunc gestat Princeps in oculis. Cic. Plaut.
Il est bien avant dans mon estime, j'en estime beaucoup.
 Multum locum is tenet apud me. Plurimum illum fa-
 cio. Cic.
Il s'est mis bien avant dans l'affaire. In hoc negotium
 se ingurgitavit. Se immiscuit huic negotio.
 AVANT, [Plus loin.] Ultra Ulterior. adv. Cic.
Lorsque nous fîmes bien avant en mer. Ubi fuimus in al-
 quid provecti. Plaut.
Bien avant dans le jour. Ad multum diem. Ad multum
 diem. Cic. &c.
Bien avant dans la nuit. Ad multam noctem. Cic.

Nocte provectâ & adultâ. Multo jam noctis. abl. Multâ jam nocte. Tacit.

ON DIT encore figurément, *Mettre une chose en avant, [la proposer.]* In medium rem aliquam adducere, (adduco, is, adduxi, adductum.) ou proferre, (profero, profers, protuli, prolatum.) In medio proponere, (pono, is, posui, positum.) act. Cic.

AVANT QUE. Antequam Priusquam. * *Avant que je vienne à parler de la République.* Antequam de Republicâ dicam. Cic.

[L'on n'exprime point en Latin la négati n qui suit *avant que.*] On dit fort souvent *Antequam* dans les Poëtes, comme *Ante, pudor, quam te viderem.* Virg. *Avant que je vous voie, ô ma pudeur.*

AVANT le jour, *dévant le lever du Soleil.* Ante lucem. Cic. Priusquam galli cantent. Priusquam lucet. Plaut.

AVANT midi. Ante meridiem. Cic. * *Des lettres écrites avant midi.* Ante-meridianæ litteræ, f. pl. Cic.

AVANTAGE, Voyez après AVANT-TOIT.

AVANT - BEC f. m. [Pointe ou eperon qui avance dans les piles des ponts.] Antëris, gén. anteridis, f. Erisina, gén. erisimâs, n. l'itr.

AVANT-CORPS de logis f. m. Anterior domus, génit. anterioris domûs, f. Cavædium, gén. cavædii n. Vitruv.

AVANT-COUREUR, f. m. [Qui court devant pour découvrir le país, ou pour annoncer l'arrivée de quelqu'un.] Ante-cursor, gén. ante-cursoris, m. Præcursor, gén. præcursoris, m. Prodromus, prodromi, m. Procurator, gén. procuratoris, m. Cic. Liv. Antecessor, gén. antecessoris, m. Suet. Prænuntius, gén. prænuntii, m. Ovid.

AVANT-COUREUR, [Ce qui précède ou présage quelque événement.] Prænuntius, prænuntia, prænuntium. Signum, gén. signi, n. Cic.

On vit toujours les avant-coureurs de la fièvre. Antecedunt febres signa aliqua. Cels.

Ces paroles furent comme des avant-coureurs du malheur qui devoit arriver. Verba ista fuerunt prænuntia futuræ cladis. Ovid.

L'aurore est l'avant-courrière du soleil. Aurora solis prænuntia. Ovid.

AVANT-COUR, f. f. [La première cour d'un Logis.] Prius arrium, gén. prioris arrii, n. Vitruv.

AVANT-GARDE, f. f. [La première ligne d'une armée rangée.] Prima acies, génit. primæ aciëi, f. Prima copix, génit. primarum copiarum, fem. plur. Prima frons, génit. primæ frontis, f. Cic. * *D'une armée en marche.* Primum agmen, génit. primi agminis, n.

Antoine arriva à Frejus avec son avant-garde. Antonius ad Forum Julii cum primis copiis venit. Cic.

AVANT-GOÛT, f. m. [Plaisir imparfait qu'on goûte par avance.] Præludium solidioris felicitatis, gén. præludii, n. Prægustus, gén. prægustûs, m. Gustus anticipatus, gén. gustûs anticipati, m.

Qui a un avant-goût des voluptez. Prægustator libidinum, gén. prægustatoris libidinum, m. Cic.

Avoir un avant-goût des plaisirs. Prægustare ou prælibare voluptates. Præcipere seul, ou Ante-præcipere libidines. Lucr.

AVANT-HIER, [Le jour de devant, ou la veille.] Nundius-tertius. Cic. (Ce mot se met à la façon des adverbés, comme si l'on disoit Nunc dies tertius est.)

AVANT-MUR, f. m. Murus mœnibus præstructus, gén. muri præstructi, m.

AVANT-PÊCHE, f. f. [Espèce de pêche précoce.] Persicum præcox ou præcœquum, gén. persici præcocis, ou præcœqui, n. Plin.

AVANT-PROPOS, subst. m. [Préface ou discours qui

en précède un autre.] Anteloquium. Anteludium, gén. ii, n. Apul. Macrob. Præfatio, gén. præfationis, f. Cic.

AVANT-TOIT, f. m. [Toit avancé.] Subgrunda ou suggrunda, gén. æ, f. Vitruv.

AVANTAGE, f. m. [Prérogative particulière qui nous élève au-dessus des autres.] Excellentia. Præstantia, gén. æ, f. Cic.

Avoir l'avantage sur quelqu'un ou par-dessus lui, Avoir des qualitez qui nous élèvent au-dessus de lui. Alicui re aliquâ antecellere ou præcellere, (cello, is, cellui, sans supin.) ou præstare, (præsto, as, præstiti, præstitum.) n. Aliquem re aliquâ superare ou vincere, (supero, as, avi, atum : vinco, is, vici, victum.) act. Alicui superiorem esse, sum, es, fui : superior & hoc superius.)

Il a le même avantage que les canards d'être toujours sec en sortant de l'eau. Anatina utitur fortunâ, cum exit ex aquâ aret tamen. Plaut.

AVANTAGE, [La victoire qu'on remporte sur les ennemis, ou dans les jeux.] Victoria. Palma gén. æ, f. Cic.

Nous avons eu l'avantage de toutes les manières dans ce combat. In hoc prælio omnibus partibus fuimus superiores. Cæsar.

Les avantages précédents peuvent bien contrebalancer un petit désavantage. Multis secundis præliis unum adversum opponi potest. Cæsar.

Combattre avec avantage égal. Aequo Marte pugnare. C.

Il n'a pas eu l'avantage que d'autres ont eu ; mais il a récompensé cela par l'assiduité à cultiver ses amis. Non valuit rebus iisdem quibus nonnulli, at valuit assiduitate, at valuit observandis amicis. Cic.

AVANTAGE [Qualité avantageuse du corps & de l'esprit & de la nature, qui nous distingue des autres.] Dux, gén. doris, f. Phad. Natura donum, gén. doni, n. Cic.

Ce livre a deux avantages, en ce qu'il divertit & qu'il donne de sages conseils pour le règlement de la vie. Duplex libelli dos est, quod risum movet, & quod prudenti consilio vitam monet. Phad.

Il a l'avantage de la beauté & de la taille. Formâ vincit, vincit magnitudine. Phad.

Votre vertu vous a donné plus d'avantage que la fortune ne vous en a été. Plus tibi virtus tua dedit, quam fortuna abstulit. Cic.

Votre bonne fortune vous a donné de grands avantages, que vous n'auriez jamais pu gagner sans le secours de votre vertu ; mais on attribue la plupart de ce que vous avez à la fortune & au temps. Fortuna suffragante videris res maximas consequutus, quod quanquam sine virtute non potuisses, tamen ex maxima parte ea quæ es adeptus, fortunæ & temporibus tribuuntur. Cic.

Il a tous les avantages acquis & naturels pour l'éloquence. Naturæ & doctrinæ præfidiis omnibus ad dicendum est paratus. Cic.

Jamais personne n'eut de si grands avantages pour l'éloquence que lui. Nemo omnium tot & tanta, quanta sunt in illo, habuit ornamenta dicendi. Cic.

AVANTAGE, [Utilité, profit.] Utilitas, gén. utilitatis, f. Emolumentum. Commodum, génit. i, neut. Cic. Ter.

Chercher ses avantages dans la ruine des autres. Ex incommotis alterius sua comparare commoda. Terent. Ex afflictâ aliorum fortunâ, suam amplificare fortunam. Cic.

Par tout où elle voyoit son avantage, elle y portoit son amour. Unde utilitas ostenderetur, ibi libidinem transferebat. Tacit.

Chercher ses avantages. Servire ou inservire suis commodis. Studere suis commodis. Cic.

Tirer avantage de la foiblesse d'une personne. Alicujus imbecillitate ad suum questum abuti. *Cic.*

C'est votre avantage. Id. è re tua est. In rem tuam est on cedit. *Ter. Cic.*

AVANTAGE du lieu, [*commodité d'un lieu pour quelque chose.*] Loci alicujus commoditas ou opportunitas, *genit. atis, fem. Cic.*

ils ont l'avantage du vent. Operam dat illis ventus. *Plaut.* Aspirat illis ventus. *Virg.* fecundis ventis feruntur. *Cic.* *Etre monté à l'avantage.* Equo strenuo & commodo infidere. *Liv.*

Il prend son avantage pour monter à cheval. Locum commodum capit, ut in equum insiliat.

Ayant trouvé son avantage ou sa belle, comme l'on dit, il le batit comme il faut. Loci ac temporis opportunitatem nactus, egregie illum verberavit, ou luculentis plagis illum excepit.

ON DIT Parler de quelqu'un avec avantage ; parler à l'avantage de quelqu'un. Honorificè de aliquo loqui. Honorificam de aliquo mentionem facere. *Liv.*

Parler à son avantage, parler de soy avantageusement, en dire du bien. Magnificentius & jactantius de se dicere. *Cic.*

AVANTAGE [*que l'on donne en certains jeux à celui contre lequel on joue.*] Melior conditio, *gen. melioris conditionis, f. Cic.*

J'ay l'avantage, quand on joue à la paume, &c. Superior sum.

DAVANTAGE, [*De plus, outre cela.*] Ad hoc. Ad hæc. Præter hæc. Porro autem. Præterea. Insuper. Quin etiam. Amplius adv. * *Que demandez-vous davantage?* Quid quæris amplius? *Ter. * Voyez DAVANTAGE.*

Vous en diriez bien davantage, si vous sçaviez ce que je sçay. Magis dicas, si scias quod ego scio. *Ter.*

Trente jours ou davantage. Trīginta dies aut plus eo. *Rien davantage, rien plus.* Nihil amplius. Nihil ultra. *Ter.*

AVANTAGÉ, m. **AVANTAGÉE**, f. part. pass. *Voyez AVANTAGER.*

AVANTAGER, V. act. [*Donner plus à l'un qu'à l'autre.*] Plus ou amplius uni dare ou tribuere quàm alteri. Alicui aliquid præcipui dare ou addere ou adjicere, (*do, das, dedi, daram, : addo, addis, addidi, additum : adjicio, adjicis, adjeci, adjectum.*) act. *Cic.*

Avantager une femme. Plurimum facere uxori. *Ter.* *Etre bien avantagé des biens de la nature, de la fortune, &c. des biens de l'esprit.* Fortunæ bonis, naturæ muneribus, ingenii dotibus auctiorem ou cumulatorem esse.

AVANTAGEUSEMENT, adv. [*Avec avantage.*] Benè. Commodè. adv.

Il sçait camper avantageusement. Commodo semper & opportuno loco castra ponit. *Cic.*

AVANTAGEUSEMENT, [*Utilément.*] Utiliter. Utilius. Utilissimè. Benè. adv. Cum emolumento. *Cic.*

Cette fille est avantageusement pourvue. Hæc puella benè nupit. Hæc nupit in divitiis maximas. *Plaut.*

AVANTAGEUSEMENT, [*Honorablement, avec des éloges.*] Honorificè. Honorificentius. Honorificentissimè. adv. summà cum laude.

Il parle toujours avantageusement de votre pere. Multo cum honore, ou honorificè de tuo patre loquitur. De tuo patre mentionem honorificam facit. *Cic.*

AVANTAGEUSEMENT, [*A son avantage.*] Parler de soy avantageusement. Gloriosius ou jactantius on magnificentius de se dicere. Multa de se prædicare. *Cic.*

AVANTAGEUX, m. **AVANTAGEUSE**, f. adj. [*Excellent.*] Præstans, *gen. præstantis, omn. gen. Excellentis, gen. excellentis, omn. gen. (on dit au Comparatif. præstantior & hoc præstantius, Excellentior, & hoc excellentius : & au Superlatif. Præstantissimus.*

Excellentissimus, a, um, * Præstabilis & hoc præstabilis. adj. (*Au Comparatif. Præstabilius & hoc præstabilius, sans superlatif.*) *Cic.*

Il n'y a rien de plus avantageux à l'homme que l'esprit. Ingenio nihil est homini præstabilius. *Cic.*

Une mine avantageuse. Egregia forma. *Ter. * Une taille avantageuse.* Statura ad dignitatem apposita. *Cic.*

La condition d'un vieillard est plus avantageuse que celle d'un jeune homme, le premier ayant déjà acquis ce que le dernier espère encore. Senex est meliori conditione, quàm adolescens, cum id quod sperat ille, hic consecutus est. *Cic.*

AVANTAGEUX, [*Utile, profitable.*] Utilis & hoc utile. adj. (*On dit au Comparatif. Utilior & hoc utilius, & au Superlatif. Utilissimus, a, um.*) *Cic.*

Je souhaite que vous fassiez ce qui vous sera le plus avantageux. Ego quæ in rem tuam sunt, ea velim facias. *Ter.*

Il n'est point avantageux à un homme de pecher, parce que c'est une chose honteuse. Homini nunquam utile est peccare, quia semper est turpe. *Cic.*

Il est avantageux d'avoir de la constance dans l'adversité. In re malâ animo si benè utare, adjûvat. *Ter.*

Il vous est avantageux. Tuis rationibus conducit. *Plaut.* In rem tuam est. *Ter.*

AVANTAGEUX, [*Commode, parlant de quelques lieux.*] Commodus. Opportûnus, a, um. (*on dit au Comparatif. Commodior & hoc commodius, Opportunior & hoc opportunius, & au Superlatif. Commodissimus & Opportunissimus, a, um.*) *Cic. Cæf.*

Il combattit en un lieu qui lui étoit désavantageux, mais fort avantageux aux ennemis. Alienisimo sibi loco, contra opportunissimo hostibus conflixit. *Cornel-Nep.*

Il choisit le poste le plus avantageux qu'il lui fut possible, & s'y retrancha. Quam æquissimo potest loco castra communit. *Cæf.*

AVANTAGEUX, [*Favorable, honorable.*] Secundus, Honorificus, a, um.

[*Ces adjectifs sont au Comparatif Secundior & hoc secundius. Honorificior & hoc honorificentius, & au Superlatif Secundissimus, Honorificentissimus, a, um.*]

Vous avez des sentimens trop avantageux de moy. Honorificentissimè de me sentis. *Cic.*

Un succès avantageux. Secundus ou prosper eventus, ou successus, *gen. secundi ou prosperi eventus, ou successus, m. Liv.*

Porter un jugement avantageux de quelqu'un. De aliquo præclara judicia facere. *Cic.*

AVANT - COUREUR. **AVANT - GARDE.** **AVANT - GOÛT.**

Voyez après AVANT.

AVANTIN, f. m. [*Croquette de vigne selon les vigneron, qu'on met en terre pour prendre racine.*] Viticula, *gen. viticulæ, f. Tradux, gen. traducis, maf. & f. Var. Colum.*

AVANTIN, [*Montagne.*] *Voyez AVENTIN.*

AVANT-PESCHE. **AVANT-PROPOS,** *Voyez après AVANT.*

AVANTURE. **AVANTURIER.** *Voyez ADVENTURE, &c.*

AVARE, f. m. & f. [*Taquin, qui craint la dépense, attaché au bien.*] Avârus, avara, avarum. (*qui fait au Comparatif. Avarior & hoc avarius, & au Superlatif Avarissimus, a, um.*) *Cic.*

Un AVARE comme un substantif, pour Un-homme avare, qui a la passion d'avarice. Avarus. Auri ou pecuniar cupidus ou avidus, a, um, Appetens auri, *gen. appetentis, omn. gen. Cic. &c.*

Un avare refuse à Dieu des sacrifices, & à soy mesme sa propre vie. Avarus thure Deum fraudat, & se ipsum cibo. *Phed.*

Avare de louanges, qui donne peu de loizanges, Avarus laudis. *Hor.*

UNE AVARE, [*Parlant d'une femme.*] Avāra, *génit.* avārā, f. Cic. Hiante avaritiā mulier. ardens avaritiā, f. Cic.
 AVARE, [*Chiche, dont on ne peut rien tirer.*] Tenax, *génit.* tenācis, m. Restrictus, *génit.* i, m. Cic.
 AVARE, [*Trop épargnant, trop ménager.*] Parcus, a, um. Ad rem attentior, *génit.* ad rem attentioris, m. Ter.
 AVARE, [*Sordide, vilain, mesquin.*] Sordidus, sordida, sordidum. Plaut.
 Être avare. Ardere avaritiā. Divitiarum cupiditate flagrare. neut.
 AVAREMENT, adv. [*Avec avarice.*] Avarē. Avariter. adv. Cic. Plaut.
 AVARICE, f. f. [*Passion des richesses, trop grand attachement aux biens de la terre.*] Avaritia, *gén.* avaritiæ, f. Cic. Avarities, *gén.* avaritiæ, f. Lucr. Auri sacra famēs, *gén.* sacræ famis, f. Virg. Argenti fitis, *gén.* fitis, f. Hor. Divitiarum aviditas, ou immoderata cupiditas, *génit.* aviditatis, f. Cic.
 [*Le mot d'Avaritia est dépourvu du pluriel parmi les Grammairiens, n'annonçant que Cicéron a dit Nec enim omnes avaritias.*]
 AVARICE, contraire à la libéralité, [*Chicheté.*] Tencitas, *génit.* atis, f. Cic.
 Avarice, épargne trop grande. Nimia parsimonia, *gén.* nimia parsimonie, f. Cic.
 AVARICE, [*Mesquinerie, vilénie.*] Sordes, *génit.* sordium, f. pl. Cic.
 Souillé d'avarice. Fœdus & maculosus avaritiā. Tac. Brûler d'avarice. Ardere ou fervere avaritiā. Cic.
 Il n'y a point de vice plus sale que l'avarice, particulièrement dans les Princes & dans ceux qui gouvernent les Républiques. Nullum vitium tetrius est quam avaritia, præsertim in principibus & Republicam gubernantibus. Cic.
 AVARICIEUX, m. AVARICIEUSE, f. adj. Avārus, a, um. Voyez AVARE.
 Un avaricieux souhaite toujours ce qu'il n'a pas, & méprise le présent pour ne penser qu'à l'avenir; ainsi sa vie s'évanouit sans être achevée, & la mort se jette sur lui, lors qu'il s'y attend le moins, & avant qu'il lui ait rassuré des choses de cette vie. Avarus semper avet quod abest, & præsentia temnit; sic imperfecta ipsi elabitur vita, & nec opinanti mors ad caput attitit, antequam satur & plenus rerum possit discedere. Lucr.
 AUBADE, f. f. [*Concert d'instruments qu'on donne à la porte & sous les fenêtres de quelqu'un ou de sa maîtresse.*] Conventus. Occentus, *génit.* conventus, m. Cic. Val-Max.
 Donner une aubade à sa maîtresse. Diluculo occentare officium amicæ Plaut. Conventum edere ad fores amicæ.
 AUBADE signifie aussi à contre sens Insulte ou quelque forte reprimande qu'on fait à quelqu'un. Convicium. Pipulum, i, neut.
 Vous en aurez l'aubade, si vous ne me faites rendre ma vaisselle. Nisi reddi mihi vasa jubes, pipulo aut convitio te diffēram. Plaut.
 AUBAINE, f. f. terme de Jurisprudence, [*Succession d'un Etranger qui meurt dans un pays où il n'est pas naturalisé.*] Caduca bona, *génit.* caducorum bonorum, n. pl. Caduca hereditas, *gén.* caducæ hereditatis, f. Cic. Droit d'Aubaine. Jus caduci, *génit.* juris caduci, neut. Ulp. Advenarum ou alibi-natorum bona caduca, neut. pl. Jus fisci ou dominii, neut.
 AUBAGNE, [*Petite ville de Provence dans le Diocèse de Marseille.*] Aubanea & Albinia, *génit.* æ, f.
 AUBE, [*Rivière de France qui a sa source à Auberville, sur les frontières du pays de Langres, & qui se joint à la Seine au-dessus de Sarron & de Marciili.*] Alba ou Albula, *génit.* æ, f.

AUBE, f. f. [*Le point du jour, l'Aurore.*] Diluculum *génit.* diluculi, n. Aurora. Matuta, *génit.* æ, f. Cic.
 AUBE, [*Vêtement sacerdotal qui est de toile blanche, & qui descend jusqu'aux talons.*] Alba, *génit.* albæ, f. Vestis lintea, religiosaque, f. Suet.
 AUBE-ÉPINE, ou ÉPINE BLANCHE f. f. Alba spina, *génit.* albæ spinæ, f. Plin. Acuta spina, *génit.* acutæ spinæ, f. Plin.
 AUBENAS, [*Ville de Vivarez sur l'Ardeche.*] Albenacum, *génit.* Aibenaci, neut.
 AUBERGE, f. f. [*Maison où l'on donne à manger par repas.*] Diversorium, *gén.* diversorii, n. Diversoria taberna, *gén.* diversoriæ tabernæ, f. Plaut. cœnaculum meritorium, *génit.* cœnaculi meritorii, neut. Suet. Stabulum, *génit.* stabuli, neut. Petr.
 Tenir auberge. Cœnaculariam facere ou exercere. Ulp. Changer d'auberge. Mutare cœnacula. Hor.
 AUBERGISTE, f. m. [*Celui qui tient auberge.*] Cœnacularius, *génit.* cœnacularii, m. Ulp.
 Une Aubergiste, [*Celle qui fait auberge.*] Cœnacularia, *génit.* cœnaculariæ, f.
 AUBIER, AUBOURG, ou OBIER, i. m. [*La partie molle & blanche qui est entre le vif de l'arbre & l'écorce.*] Alburnum, *génit.* alburni, neut. Plin.
 Oter l'aubier d'un arbre. Exalburnare arborem. Plin.
 AUBIFOIN, f. m. ou BLUET, [*Fleur bleue qui croît parmi les bleds.*] Cyānus, *génit.* cyani, m. Plin.
 AUCH, AUSCH, ou AUX sur le Gers, [*Ville de France en Gascogne, Capitale du Comté d'Armagnac.*] Aufciorum Augusta, æ, f. Aufciorum civitas, atis, f. Aufcii, *génit.* Aufciorum, m. pl.
 D'AUCH. Aufcitānus, a, um.
 AUCUN, m. AUCUNE, f. adj. [*Qui à l'affirmative signifie quelqu'un, & à la négative personne.*] Ullus, ullus, uillum, *génit.* ullius (pour l'affirmative.) Quisquam, *génit.* cuiusquam, dat. cuiquam. Quispiam, *génit.* cuiuspiam, dat. cuipiam.
 AUCUN, (pour la négative.) Nullus, nulla, nullum, *génit.* nullius, dat. nulli. Nemo, *génit.* neminis, dat. nemini, m.
 En aucune manière, en nulle façon. Nullo pacto. Nullo modo. Nulla ratione. abl. Cic.
 On ne la trouve en aucun lieu. Nusquam apparet. Terent.
 AUCUNE FOIS, & mieux que QUELQUEFOIS, [*De fois à autre, par fois.*] Quandoque. Nonnumquam. Aliquando. Interdum. adv. Cic.
 AUCUNEMENT, adv. vieux mot. [*En nulle façon.*] Nullo modo. Nulla ratione. abl.
 AUDACE, f. f. [*Hardiesse qui va jusqu'à l'insolence & à la témérité.*] Audacia, *gén.* Audaciæ, f. Confidentia, *génit.* confidentiæ, f. Cic. Audentia, *génit.* audentiæ, f. Tacit.
 AUDACIEUX, m. AUDACIEUSE, f. adj. [*Plein d'audace.*] Audax, *génit.* audacis, omn. *gén.* Confidens, *génit.* confidentis, omn. *gén.* Cic.
 [*Ces mots se prennent en bonne & en mauvaise part : on dit au Comparatif Audacior & hoc audacius. Confidentior & hoc confidentius; & au Superlatif, Audacissimus, Confidentissimus, a, um. Cic.*]
 AUDACIEUSEMENT, adv. [*D'une manière audacieuse.*] Audacter. Confidenter. adv. Cic.
 [*Ces mots sont un peu vieux dans la Langue, & ne se disent qu'en Poésie.*]
 AUDE, [*Rivière du Languedoc, qui a sa source aux Pyrénées, & se jette dans la mer méditerranée au-dessus de Narbonne.*] Atax, *génit.* atacis, m.
 AU DEÇA, voyez DEÇA.
 AU DELÀ, voyez DELÀ.
 AU DEVANT, voyez DEVANT.
 AUDIENCE, subst. f. on prononce audiance. [*L'action*

d'écouter, & l'attention qu'on donne à celui qui parle.] Audientia, génit. audientia, f. Cic.
Donner audience à quelqu'un, l'écouter paisiblement. Alicui aures præbere ou dare ou adhibere Cic. Operam dare sermoni alicujus. Plaut.
Peur ne point abuser de votre audience. Ne vestra in audiendo patientia abutar. Cic.
AUDIENCE, [Le silence que l'on fait pour écouter celui qui parle.] Audientia, génit. audientia, f. Cic.
Il commanda à l'Huissier de faire faire audience. Audientiam facere præconem iussit. Liv.
Donner audience à un Ambassadeur. Ad colloquium admittere legatum.
Donner audience à quelqu'un, lui permettre de parler. Orationem alicui dare. Plaut.
Cet Ambassadeur a eu du Roy son audience de congé. Ab eundi licentiam hic Legatus obtinuit à Rege.
Demander audience pour plaider. Agendæ causæ locum & potestatem petere. Senatum postulare. Liv.
Poursuivre l'audience. Libellis frequentibus postulare senatum. Liv.
J'espère avoir bientôt audience. Spero mihi brevi senatum datum iri.
Renvoyer une affaire à l'audience. Eitem ad forum deducere Phad.
Donner audience pour plaider. Dare alicui senatum. Cic. admittere alicui ad causam dicendam. Liv.
Il me vint voir pour me dire que le Juge lui avoit promis audience le même jour qu'on devoit aller aux avis pour l'affaire de votre cousin. Is ad me venit, dixitque iudicium sibi operam dare constituisse, eo ipso die quo de tuo cognato in consilium iri necesse erat. Cic.
AUDIENCE, [Le lieu où l'on plaide.] Forum génit. fori, neut. Tribunal, génit. tribunalis, neut. Prætorium, génit. prætorii, neut. Cic. Liv.
Tenir l'audience. Dicere jus Cic. Habere forum.
AUDIENCIER, f. m. on prononce audiancier. [Huissier qui sert à l'audience pour appeler les plaçets & faire faire silence.] Præco forensis, génit. præconis forensis masc.
GRAND AUDIENCIER, [Officier de Chancellerie, qui rapporte à Monsieur le Chancelier les Lettres de Noblesse, & autres pièces de conséquence.] Princeps Præco, génit. principis præconis, m.
AUDITEUR, f. m. [Celui qui écoute.] Auditor, gén. auditoris, m. Cic.
AUDITEUR des comptes, [Officier de la Chambre des Comptes, qui examine les Comptes des Finances du Roy, & en fait son rapport à la Chambre.] Rationum regiarum cognitor, génit. cognitoris, m.
JUGE AUDITEUR du Châtelet, [qui juge à l'audience toutes les causes au dessus de vingt-cinq livres.] Judex auditor, génit. iudicis auditoris, m.
AUDITEUR DE ROTTE à Rome, [Qui est un Juge du Tribunal de la Rote.] Rotæ auditor, m.
AUDITION, f. f. [Terme du barreau.] Auditio, gén. auditionis, f.
 [Car on dit l'Audition d'un Comptre, Rationum auditio; l'Audition des témoins, Testium auditio.]
AUDITOIRE, f. m. [Nom collectif pour une assemblée de personnes qui écoutent quelque discours.] Auditorium, gén. auditorii, n. Quint. Auditorum cætus, gén. cætus, m. Auditores, gén. auditorum, m. pl. Cic.
Grand auditoire, où il y a grand nombre d'auditeurs. Frequens auditorum cætus, m. Frequens ou ingens auditorium, neut. Plin-Juv.
Il y a en ce jour d'hui un fort bel auditoire. Hodie valde frequens auditorium fuit.
Enlever à quelqu'un son auditoire, attirer à soi ses en-

ditours. Ab aliquo cætum aliquem abstrahere. Auditores avocare ou abducere ad se.
AUDITOIRE, pour Le Siège où les Juges subalternes rendent la justice. Auditorium, génit. auditorii, neut. Quint.
AVEC ou AVECQUE, [Préposition conjonctive.] Cum, qui gouverne l'ablatif.
 [Cette préposition se doit mettre toujours après les Pronoms me, te, se, nobis, vobis; car on dit mecum au lieu de cum me, avec moy, Tecum pour cum te, avec toi; Vobiscum pour cum vobis. Mais elle se met devant & après ces autres Pronoms cum que ou quocum: Cum quibus ou quibuscum, &c. Lors que cette préposition avec est mise devant un Nom qui signifie l'instrument dont on se sert pour faire une chose, elle ne s'exprime point en Latin; on met seulement ce nom à l'ablatif sans préposition, comme Scribere calamo, Ecrire avec une plume.]
Avec tout son bien il ne laisse pas d'être pauvre, & comme un autre Tantale, il a soif au milieu des eaux. Ditissimus licet, eget tamen, & ut alter Tantalus mediis in aquis fuit.
Je ferai cela avec l'aide de Dieu. Cum Deo, ou Deo dante ou juvante id faciam.
Avec tout le respect que je vous dois, je vous dirai. Cum omni tui ipsius observantiâ, dicam tamen. *
Avec votre permission. Pace tuâ, abl. Cic.
AVEC TOUT CELA, [Toutefois, nonobstant cela.] Tamen. Et tamen. Nihilominus. adv.
AVEINDRE, V. act. on prononce avaindre. [Tirer quelque chose d'un lieu où on l'avoit mis.] Promere ou depromere, (prômô, is, promasi, promatum.) proferre, (profêro, profers, protâli, prolatum.) Educere, (educô, educis, eduxi, educum.) act. acc. Cic.
 [On met à l'ablatif avec la préposition à ou à le lieu d'où l'on aveint quelque chose, comme D'un coffre Ex arca.]
AVELINE, f. f. [Grosse noisette.] Abellina ou avellana, génit. æ, f. Avellana, nux, génit. nucis avellanæ, f. Plin.
AVELLINO, [Ville d'Italie dans le Royaume de Naples.] Abellinum, génit. Abellini, neut.
AVENANT, m. AVENANTE, f. adj. [Qui revient, qui est propre.] Commodus, commoda commodum. Dexter, dextra, dextrum. Cic.
C'est un homme fort avenant, fort agréable & fort commode par tout. Homo acceptissimus apud omnes. Plaut. Homo comis ac dexter.
AVENANT, participe. Le cas avenant ou arrivant. Calu adveniente abl. Voyez ADVENIR.
 [Ce mot se dit au Barreau.]
A L'AVENANT, adverbe, signifie Rapport, convenance, proportion, comme Il dépense beaucoup, mais il gagne à l'avenant, ou à proportion. Multum quidem insumit, sed lucratur multum.
AVENAY, [Petite Ville de Champagne près de la Rivière de Marne, où il y a une Abbaye de filles.] Avenacum ou Avenacum, génit. Avenaci, neut.
AVENEMENT, AVENIR, voyez ADVENEMENT, &c. avec un D.
AVENNES ou AVESNES, le Comté, [Ville des Pays-Bas dans l'Artois.] Avenna, génit. Avennæ, f.
AVENT, voyez ADVENT.
AVENTIN, on prononce avantin [Montagne de la Ville de Rome.] Aventinus, génit. Aventini, masc. Mons Aventinus, m. Cic.
AVENUE, voyez ADVENUS.
AVÉRÉ m. AVÉRÉE, f. past pass. [reconnu pour véritable.] Certus. Verus. Compertus. Exploratus, a, um. Cic.
La mort de César étant avérée. Finc compertus Augusti, Tacit.
AVÉRER un crime, V. act. [en prouver ou en trouver la vérité]

vérité.] Extrahere scelus aliquod in lucem ex occultis tenebris. Testari aliquod scelus.

On a avéré le crime dont il étoit accusé. Compertum est crimen, cuius insimulabatur.

AVERNE, f. m. [*Lac de la Campanie proche de Bayes en Italie, dont les eaux exhalent une puanteur extrême, ce qui a donné lieu aux Poètes de le prendre pour l'entrée de l'Enfer, & pour l'Enfer même.*] Avernus, gén. Avernus, m. Cic. * ce nom est neutre au pluriel, Avernus, gén. Avernorum, n. plur.)

AVERSE, AVERSAIRE, voyez ADVERSE & ADVERSAIRE.

AVERSION, f. f. [*Eloignement d'une chose ou opposition d'inclination à une chose ou à quelqu'un*] A re aliquâ ou ab aliquo animus aversus ou alienus ou alienatus ou abhorrens, m. * on dit au Comparatif Aversior & hoc aversius, alienior & hoc alienius, & au Superlatif Alienissimus & Aversissimus, a, um. Cic. Ter.)

Qui a de l'aversion pour la marchandise. Aversus à mercatûris. Horat. * *Pour l'étude Aversus à Musis.* Cicér. * *pour l'amour sale.* Veneris amoribus aversus. Colum.

Il a une forte aversion pour moi. Aversissimo à me est animo. Cic.

Il a de l'aversion pour le mariage. Animus abhorret à nuptiis Ter. Alienus est à nuptiis. Alieno & averfo est animo à nuptiis.

Donner de l'aversion aux enfans pour les discours trop libres, & dresser la jeunesse à la vertu. Autem puerorum torquere ab obsecris sermonibus, & formare pectus amicis præceptis. Hor.

Donner à quelqu'un de l'aversion pour une personne. Aliquem ab aliquo alienare ou abalienare.

Avoir de l'aversion pour quelqu'un. Ab aliquo alienum ou aversum ou alienatum esse. Alieno & averfo esse animo ab aliquo. Aliquem odisse. Cic.

AVERTI, m. AVERTIE, f. part. pass. Monitus. Admonitus, a, um, Voyez ADVERTIR & ADVERTISSEMENT.

AVESNES, Voyez AVENNES.

AVETTE, f. f. *vieux mot & hors d'usage qui signifie* ABEILLE. Apis, gén. apis, f. Virg.

AVEU. Voyez ADVEU.

AVEUGLE, adject. subst. m. & f. [*Qui se dit de l'homme & de la femme, qui a perdu la vue.*] Cæcus, cæca, cæcum. Oculis capus, a, um. Cic. Luminibus orbis, a, um. Plin.

Aveugle-né. Cæcus natus. Cæcigenus. Lucr.

Devenir aveugle. Oculos ou lumina perdere. Aspectum amittere. Cic. Oculos perdere.

Rendre quelqu'un aveugle. Cæcitatem alicui inferre. Plin. Cæcare aliquem, (cæco, as, avi, atum.) act. Plin.

AVEUGLE au figuré, [*parlant des passions qui offensent l'esprit & l'empêchent de discerner le bien d'avec le mal.*] Cæcus, cæca, cæcum. Cic.

ON DIT, *La fortune aveugle.* Fortuna cæca. Cic. * *Une crainte aveugle.* Cæcus timor. Phad.

A l'aveugle. Cæco impetu. abl. Phad.

L'homme est aveugle sur ses propres défauts, & il est fort clair-voyant sur ceux d'autrui. In suis vitiis pervidentis cæcus est homo, in alienis perspicax. Homo videre sua mala non potest, alii simul delinquant, censor est. Phad.

Nous avons été aveugles en cela. Nos cæci in eâ re fuimus. Cic.

ON DIT proverbialement, *Il en juge comme un aveugle des couleurs, pour dire qu'il en juge sans connoissance de cause.* Perperam & inscienter ou inscitè judicat. Cic. & Plant.

AVEUGLÉ, m. AVEUGLÉE fem. part. pass. [*Qui a perdu la vue, qui en est privé.*] Cæcatus. Excæcatus. Occæcatus. Obcæcatus, a, um, Oculorum sensu orbat, a, um. Cic.

ON DIT au figuré, *Aveuglé par son avarice, par sa passion.* Avaritiâ, cupiditate ou libidine cæcatus ou excæcatus ou cæcus. Cic.

Être aveuglé par des erreurs & par la cupidité. Cæcari erroribus & cupiditate pass. Cic.

AVEUGLEMENT, f. m. [*Privation ou perte de la vue.*] Cæcitas, gén. cæcitat, f. Orbis luminis, génit. luminis orbitatis, f. Cic. Plin.

On dit qu'Asclepiade interrogé un jour pour savoir quel avantage il retiroit de son aveuglement; dit, Un Valet qui me conduit. Asclepiadem ferunt, cum quidam quæreret, quid ei cæcitas attulisset, respondisse, Ut puer uno esset comitator. Cic.

AVEUGLEMENT de l'esprit, au figuré, [*Parlant de la raison offensée des nuages des passions.*] Mentis ou animi cæcitas, f. ou cæligo, gén. caliginis, f. ou tenebræ, gén. tenebrarum f. pl. Cic. Lucr.

Les grandes fortunes répandent beaucoup d'aveuglement dans l'esprit des hommes. Magnæ felicitates multum caliginis mentibus humanis obijciunt. Sen.

AVEUGLÉMENT, adv. [*A l'aveugle, d'une manière aveugle.*] Cæco impetu. Cæco animi impetu. abl. Temère. adv. Cic.

AVEUGLÉMENT, [*Sans raisonner, comme un aveugle qu'on conduit comme l'on veut.*] Cæci instar adv. Nullâ ratione adhibitâ. abl.

AVEUGLER, V. act. [*Rendre quelqu'un aveugle.*] Cæcare. Excæcare. Obcæcare. Occæcare, (cæco, as, cæcavi, cæcatum.) act. acc. Cic. Oculis privare. Orbare luminibus, (o, as, avi, atum.) act. acc. Ovid. Cæcitatem alicui inferre, (infero, inferis, intuli, illatum.) act. Plin.

AVEUGLER, au figuré, [*en morale.*] Cæcare. Excæcare. Obcæcare. act. acc. Tenebras ou caliginem mentibus offundere, (offundo, is, offudi, offusum.) act. Cicér.

Aveugler les esprit par des largesses. Cæcare mentes largitione * *Par la crainte.* Pavore occæcare. * *Par l'espérance du pillage.* Spe rapiendi atque prædandi occæcare animos. Cic.

AVEUGLETTES, adv. [*A tâtons, sans lumière.*] In tenebris. Phad.

[Mot populaire]

AUFIDE, [*Fleuve de la Pouille, aujourd'hui. l'OFANTO.*] Aufidus, gén. aufidi m. Horat.

[C'est un Fleuve fort violent & fort rapide.]

AUGE, f. f. [*Pierre ou pièce de bois creusée où l'on donne à manger & à boire aux animaux.*] Canalis, génit. canalis, masc. Colum Alveus, & Alveolus, i, masc.

[Ces deux derniers mot se disent par rapport à un Damier, car on ne les trouve pas dans cette signification.]

AUGE à gâcher du plâtre, [*dont se servent les Maçons.*] Canalis ou Alveus (in quo gypsum aquâ maceratur.)

AUGÉE de plâtre, substantif féminin. [*Auge pleine de plâtre.*] Canalis gypso plenus, génit. canalis gypso pleni, m.

AUGET, f. m. [*Petite auge où l'on met à manger & à boire aux oiseaux.*] Canaliculus (in quo inescantur & adaquantur aves.) gén. canaliculi, m.

AUGMENT, f. m. Voyez AUGMENTATION.

AUGMENTATEUR, f. m. on prononce augm antateur. [*Qui augmente, qui amplifie.*] Amplificator, gén. oris, m. Cic.

AUGMENTATION, subst. fem. on prononce augman-

tation. [*ce qui augmente.*] Amplificatio, accressio, accressio, *génit. onis, f. Incrementum, génit. incrementi, neut. Cic. Auctus, génit. auctus, masc. Liv.* [On ne trouve point dans les bons Auteurs *Augmentum* ni *augmentatio.*]

Faire des augmentations à un Logis. *Accessionem ædibus adjungere. Cic.*

ON DIT au figuré Des augmentations de fortune & d'honneur. *Accessiones fortunæ & dignitatis Cic.*

AUGMENTÉ, AUGMENTÉE, *f. adjct. & part pass. [on prononce augmanté] Auctus, aucta, auctum, avec l'ablatif. * (Il fait au Comparatif auctior & hoc auctius, plus augmenté.)*

AUGMENTER, *V. act. on prononce augmanter, [Accroître.] Augere Adaugere, (augeo, es, auxi, auctum) Amplificare, (amplifico, as, amplificavi, amplificationem) Cic. Ampliare, (amplio, as, ampliavi, ampliaturum. act. acc. Hor. (Augmentare n'est point Latin.)*

Augmenter son train & sa dépense. *Famulatum & sumtus augere. * Son bien. Opes augere. Cic. Rem suam ampliari. Hor. Rem familiarem amplificare. Cic.*

Vous avez augmenté votre patrimoine par mille chicanes. *patrimonium tibi litibus accrevit. Salust.*

Il n'a point augmenté son bien par de mauvaises voies, & ne l'a point aussi diminué par ses débauches. *Ratione malâ non fecit rem majorem, neque fecit vitio & culpâ minorem. Hor.*

Les richesses augmentent de jour en jour. *Adolescunt ou convalescunt opes. Tacit. Liv.*

ON DIT au figuré, Augmenter le courage des ennemis. *Animum inimicorum augere. Plaut. * L'ardeur des soldats. Ardorem exercitus intendere. Tacit.*

AUGMENTER, [*Croître ou s'augmenter.*] Augeri. *Adaugeri, (augeor, eris, auctus sum.) pass. Augescere. neut. (sans preterit ni supin.) Crescere. Accrescere. Cic. Increcere, (cresco, crescis, crevi, cretum.) neut. Liv.*

La maladie, la fièvre augmente ou s'augmente. *Morbus augetur. Febris accenditur ou augetur ou crescit ou intenditur Cic. Cels.*

Si la maladie vient à augmenter. *Si morbus amplior ou auctior factus fuerit. Terent. Si valetudo increverit. Plin-jun.*

Le désir des richesses augmente ou s'augmente à proportion que nous en avons. *Amor nummi crescit, quantum ipsa pecunia crescit. Hor. Plus nous en avons, plus nous en voulons avoir.*

Le vent augmente ou s'augmente. *Ventus increbrescit, (increbresco, is, increbui,) sans supin. neut. Cic.*

Le prix des vivres estant augmenté. *Intentis alimentorum pretiis. Tacit.*

(On dit Accendere ou intendere annonam. *Plin. Augmenter le prix des vivres. * Ingravescit annona. In dies annona crescit Cels. Les vivres augmentent tous les jours.)*

AUGURAL, *m. AUGURALE, f. adj. [Touchant les Augures.] Auguralis & hoc augurale, adj. * la science augurale ou des augures. Scientia auguralis, f. Liv. * Les marques augurales. Auguralia insignia, gen. auguralium insignium, neut. plur. Liv.*

Le bâton augural [*Dont se servoient les Augures pour prendre l'augure, le Litus*] *Litans, gen. litui, m. Cic.*

AUGURATION, *f. f. [L'action d'augurer.] Auguratio, gen. augurationis, f. Cic.*

AUGURE, *subst. masc. [Sorte d'Officiers de l'Ancienne Rome, qui tiroit des présages de la considération du vol & du manger des oiseaux. Augur gen. Auguris, masc. Cic. (& fem. dans Stace.) Auspex, génit.*

auspiciis, m. Hor.

C'estoit un crime digne de mort de désobéir aux Augures. *Auguribus qui non paruerit, capital esto. Cic. de Leg.*

AUGURE, [*Sorte de divination qui se fait par l'observation du chant & du vol des oiseaux.*] *Augurium, auspicium gen. i, neut. Cic.*

Prendre l'Augure. *Agere augurium ou auspicium. Observe de celo. Cic.*

[On a depuis entendu la signification de ces mots à tous les présages de l'avenir bons ou mauvais, *Omen, gen. ominis, n. Augurium, gen. augurii, n. Cic.*

Un oiseau de mauvais augure. *Avis mali ominis.*

LA DIGNITÉ D'AUGURE, *Auguratus, gen. auguratus m. Cic.*

Le lieu où se prenoit l'Augure. *Auguraculum gen. auguraculi, neut. Cic.*

AUGURER, *V. neut. [Prendre l'augure] Augurium agere, (ago, agis, egi, actum) act. Augurare, (auguro, auguras, auguravi. auguratum. n. & Augurari, (auguro, aris, auguratus sum.) depon. Cic. Divinare (divino, as, divinavi, divinatum.) n. Cic.*

AUGURER, *V. act. [Conjecturer, prédire une chose.] Augurare & augurari, actif & déponent. Ominari, (ominor, aris, atus sum.) dep. acc. Cic.*

[Le de, du, des, s'exprime par la préposition de ou ex, avec l'ablatif de la chose qui sert à tirer augure.

AUGUSTE, *m. & f. adjct. Majestueux, vénérable.] Augustus, augusta, augmentum, Cic.*

[*Octavien neveu de Jules César fut nommé AUGUSTE.*]

Un visage plus auguste. *Forma augustior. Liv.*

AUGUSTEMENT, *adv. D'une manière auguste & digne de vénération. [Augustè, adv. Cic.*

AVIDE, *m. & f. adj. [Aspre à une chose.] Avidus, avida, avidum, avec le génitif ou le gerondif en di. * on dit avidus cibi ou escæ, Avide de viande, & aussi au figuré avidus gloriæ, Avide de gloire.)*

[*Cet adjectif fait avidior hoc & avidius au Comparatif, & avidissimus, a, um, au superlatif.]*

AVIDEMENT, *adv. [avec avidité.] Avidè adv. * Avec plus d'avidité. Avidius adv. * Fort avidement. Avidissime. adv. Cic.*

AVIDITÉ, *f. f. [Desir avide d'une chose.] Aviditas, gen. aviditatis, f. Cic.*

Je suis redevable à la vieillesse de m'avoir osté l'avidité de boire & de ne manger, & de ne m'avoir laissé que celle de l'entretien. *Habeo senectuti magnam gratiam, quæ mihi sermonis aviditatem auxit, potationis & cibi sustulit Cic.*

ON DIT aussi au figuré, Il avoit une avidité insatiable pour la lecture, qu'on ne pouvoit contenter. *Erat in eo inexhausta aviditas legendi, quæ satiari non poterat. Cic.*

AVIGNON, [*Ville de Provence sur le Rhosne, capitale du Comtat, & où le Pape a un Vicelégat, & un Archevesque*] *avenio Cavârûm, gen. Avenionis, f. Avenicorum civitas gen. Avenicorum civitatis, f.*

D'AVIGNON. *Avenionensis & hoc Avenionense. adj.*

AVILA sur l'Adais, [*Ville d'Espagne en Castille la vieille, avec un Evêché suffragant de Compostelle.*] *Abûla.*

Arbacûla & Albicella, *gen. z, f.*

AVILLES ou AVILES, *Ville d'Espagne dans les Asturies d'Oviedo, vers l'emboucheure de la Riviere Nalon.]*

Avilla, *gen. Avillæ, Col.*

AVILI, *m. AVILIE, f. part. pass. voyez AVILIR.*

AVILIR, *quelqu'un V. act. [Rendre quelqu'un méprisable & vil.] Aliquem in contemptum adducere, [adduco, adducis, adduxi, adductum.] act. Cic. Contemptissimum & despiciatum aliquem facere. act.*

AVILIR, [*Se rendre vil & méprisable.*] *In contemptum ou in contemptum venire. Cels. Evilescere,*

[evileſco, evileſcis, evilui, ſans ſupin.] neut. Suet. Il s'avilit de telle ſorte, qu'on le mépriſoit en toute occaſion & tout ouvertement. Uſque adeo eviluit, ut paſſim & propalam contemptui eſſet. Suet.
S'avilir devant Dieu, s'abaïſſer au dernier mépris dans la conſideration de ſon néant. Abjicere ſe in humilitatem coram Deo. Se vilem & nullius pretii facere coram Deo.

s'AVILIR, V. neut. [Devenir de bas prix.] Vileſcere. Evileſcere, (vileſco, is, vilui, ſans ſupin.) Suet. Vile fieri ou haberi, (ſio, ſis, factus ſum : habeor, eris, habitus ſum. paſſ. Vilis & hoc vile.) Saluſt.

s'avilir. [Venir en mépris.] Evileſcere. Suet. In contemptum venire. neut. Caſ.

s'AVILIR ſe dit figurément en choſes morales : comme, Le courage des Soldats s'avilit durant la paix. Militum animi marcent ou marceſcunt tempore pacis. Animi militum debilitantur, obtorpent ou torpeſcunt tempore pacis Caſ. Cic. Saluſt.

Les dignitez s'aviliſſent, quand elles ſont poſſedées par de mechants ſujets. Dignitates vileſcunt ou viles fiunt, cum tenentur ab indignis.

AVILISSEMENT, ſubſt. maſc. [Le bas prix des choſes.] Vilitas, gen. vilitatis, f. Cic.

AVILISSEMENT ſe dit au figuré, comme Un grand mépris. Contemptio. Demiſſio, gen. onis, f. Deſpicientia, gen. deſpicientiæ f. Cic.

Il eſt dans un grand aviliſſement. Deſpicatiſſimus & contentiſſimus eſt. Cic.

AUJOURD'HUY, adverbe de temps, [Qui marque le jour où l'on eſt.] Hodie. adv. Hodiernâ die abl. Cic. Le jour d'aujourd'hui. Hodierna dies, gen. hodiernæ diei, f. Cic.

AUJOURD'HUY ſe dit auſſi D'un temps incertain, mais proche, comme Aujourd'hui le voicy, demain le voilà. Modò ita affectus eſt, modò aliter.

Aujourd'hui ſur le thronne, demain dans les fers. Modò Rex, modò ſervus. Hodie Rex, cras ſervus.

AUJOURD'HUY ſignifie auſſi Le ſiecle dans lequel on vit. Hodie. nunc. adv.

D'AUJOURD'HUY. Hodiernus, a, um.

Le langage d'aujourd'hui. Sermo hodiernus. Cic.

T'a-t-il perſonne qui ſoit aujourd'hui plus heureux que moy ? Ecquis me vivit hodiè fortunatior ? Térent.

Comme l'on vit aujourd'hui. Ut nunc ſunt mores Térent.

C'EST AUJOURD'HUY que Nunc primùm, avec le meſme temps en Latin qu'en François.

Ce n'eſt pas d'aujourd'hui que. Non id temporis eſt, cum. * Jam olim. Jam pridem. adv.

AVIRON, ſubſt. m. [Longue piece de bois, plate par un bout & ronde par l'autre, pour ramer ſur les rivières.] Remus, gen. remi, m. Palmula, gen. palmulæ, f. Cic. Tibul.

Tirer à l'aviron. Cymbam remis propellere, Cic.

AVIS, AVISER, Voyez ADVIS, ADVISER, comme on le doit écrire, quoiqu'on doive prononcer AVIS.

AVITAILEMENT, f. m. [L'action de fournir une place de vivres.] Commœtuum ſuppeditatio, gen. onis, f. Cic. Cibariorum in oppidum invectio, gen. invectionis, f. Cic.

AVITAILLER une place ou une armée. V. act. [La fournir de vivres.] Commœtus urbi ou exercitui ſuppeditare, ſuppedito, ſuppeditas, ſuppeditavi, ſuppeditatum.) act. Cic. Commœtus ou cibaria in urbem ou in exercitum (importare, importo, importas, importavi, importatum.) ou invehere, (inveho, is, invexi, invectum.) act. Caſ.

Une place bien avitaillée, bien fournie de vivres & de toutes choſes néceſſaires pour ſoutenir un ſiege.

Commœtu & cæteris rebus probè munitum oppidum. Caſ.

AVIVER, V. act. [Rendre plus viſ & plus ardent.] comme Aviver le feu, (comme font les marſchaux en jettant des gouttes d'eau ſur le feu de leur forge, ou en le ſoufflant.) Ignem adjuvare, (adjüvo, adjuvās, adjüvi, adjutum.) act. Liv.

AVIVER ſignifie encore Gratter & polir des figures de métal pour les rendre plus propres. Scalpere metallum, (ſcalpo, is, ſcalpsi, ſcalptum.) act. Juv.

AVIVES, f. f. plur. [Maladie qui arrive aux chevaux, lorsque les glandes de la gorge leur enflent, ce qui les empêche de respirer, & les fait mourir.] Vivula, gen. vivularum, f. plur. *

(Strume ne ſignifie pas tout à fait cela)

AULIQUE, ſubſt. f. [Acte de Theologie, qu'on ſoitient lorsqu'on eſt recteur Docteur ; ainſi nommé, parce qu'il ſe fait dans la Sale de l'Archeveſché.] Aulica, gen. æ, f.

AULNAYE, ſubſt. f. on prononce AUNAYE. [Lieu planté d'aulnes.] Alnētum, gen. alneti, neut. Locus alnis conſitus, genit. loci alnis conſiti, maſc. Colum.

AULNE, f. m. on prononce AUNE [Arbre qui croiſt fort haut, & dans des lieux humides.] alnus, gen. alni, f. Virg.

AULNE, f. f. meſure. Voyez AUNE.

AULNÉE, f. f. on prononce AUNÉE [Plante médicinale, qui a les feuilles comme le bouillon blanc.] les Medecins l'appellent Enula ou Inula campana, gen. enulæ campanæ, f. Hor. Helenium, gen. helenii, neut. Plin.

AUMALE, [Petite ville de Normandie.] Albamala, gen. albamalæ, f.

AUMELETTE, [f. f. Oeufs battus & frits dans la poêle.] Intrita ova & fartagine frixa, gen. intritorum ovorum & fartagine frixorum, n. pl.

AUMOSNE, f. f. on prononce AUMÔNE. [Liberalité faite aux Pauvres.] Pecuniæ ou ſtipis erogatio, genit. erogationis, f. Cic. Stips ou ſelon Voſſius, Stipis, gen. ſtipis f.

On ne trouve que trois cas de ce nom, l'accuſatif Stipem dans Varron & dans Ciceron, l'Ablatif Stipe dans Varron & Ulpien ſe fert de Stipes à l'Accuſatif pluſiel. Elcemofynæ eſt un mot Grec.]

Donner ou faire l'aumofne à quelqu'un. Alicui ſtipem largiri ou conferre. Ulp. ou erogare Cicero. * Pauvres, ou egēnos juvare ou adjuvare. ſubvenire pauperibus.

Il fait de grandes aumofnes. Largè effuſque de ſuo largitur ou erogāt pauperibus in ſubſidium vitæ. Largè de ſuo effundit in egēnos.

On lui a donné dix ecus d'aumofne pour acheter des livres. Decem nummi illi erogati ſunt ad emendos libros. * Pour avoir du bled. Ad emendum frumentum. Cic.

Demander l'aumofne. Mendicare, (mendico, as, mendicavi, mendicatum.) neut. Plaut. Rogare aliquem pecuniam. emendicare ſtipem ab aliquo. act. Suet.

Vivre d'aumofne. Vivere collectitia ou neutre ou Collectitiâ pecuniâ Mendicato vitam ſuſtentare. Mendicando vivere. Plaut.

Tendre la main pour avoir quelque aumofne. Porrigere manum ad ſtipem. Suet.

Qui demande l'aumofne. Mendicus, gen. mendici, m. Cic. Mendicans gen. mendicantis omn. gen. Plaut.

AUMOSNER, V. act. on prononce AUMÔNER. [Faire l'aumofne.] Stipem ou pecuniam pauperibus largiri, (largior, largiris, largitus ſum.) dep. ou erogare, eroga, as, erogavi, erogatum.) act. Cic.

AUMOSNIER, m. on prononce AUMÔNIER. AUMOSNIERE, f. adj. [*Qui donne bien l'aumône.*] Erga pauperes beneficus ou largus, a, um, ou liberalis & hoc liberale. adj. Cic.

AUMOSNIER, f. m. [*Officier Ecclesiastique, qui sert le Roy, les Princes & les Prélats dans les fonctions qui regardent le service de Dieu.*] A largitionibus. Ab eleemosynis. (on sous-entend qui est.)

AUMONERIE, f. f. on prononce AUMÔNERIE. [*Office claustral des anciennes Abbayes, pour faire l'aumône aux pauvres.*] Munus eleemosynarii, genit. muneris eleemosynarii, neut.

AUMUSSE, f. f. [*Fourrure que les Chanoines portoient autrefois sur la tête, & dont ils estoient tout couverts, & qu'ils ne portent maintenant que sur le bras, par un relâchement de l'exacte discipline.*] Pellicum amiculum, genit. pellicei amiculi, Vulgairement Almutia, genit. almutiæ, f.

[Il n'y a que les Chanoines de saint Victor qui observent encore quelque chose de l'Antiquité, portant leurs Aumusses sur le cou.]

AUNAGE, f. m. [*Mesurage des étoffes soit de laine ou de fil sur l'aune.*] Ad ulnam mensio, genit. mensiois, f. Mensio seul. Cic.

AUNE, f. f. [*Bâton d'une certaine longueur, selon les différentes Provinces, dont on mesure les étoffes.*] Ulna, genit. ulnæ, f. Suer.

ON DIT proverbialement, *Mesurer tout le monde à son aune*, pour dire, *Croire que tout le monde nous ressemble.* Suo modulo ac pede alios metiri. Hor. Sui ingenio alienos probare mores. Plaut. Aliorum animum ex animo suo spectare. Ter.

Je sçay ce qu'en vaut l'aune, pour dire, *J'ai eu de pareilles affaires.* Mihi usus venit. Terent. Expertus loquor. Sen.

Je vous en donnerai tout du long de l'aune, pour dire, *Je vous ferai tout le mal que je pourrai.* Te probe vésabo. Plaut. Nihil molestia, tædique reliquum faciam, ita te misère exercebo.

ON DIT d'un grand mangeur, *il a toujours dix aunes de boyaux vuides.* Esuritionum pater est. Cat. Magnus esurio, genit. magni esurionis, m. Plaut.

AUNER, V. act. [*Mesurer à l'aune.*] Ulnâ metiri, (metior, iris, mensus-sum.) depon. accus.

AUNEUR, f. m. [*Celui qui aune.*] Mensor, genit. mensoris, m. Colum.

AUNIS, [*Petit pays dans la Saintonge, dont la Rochelle est la capitale.*] Alnensis ou Alnetensis ou Alniensis tractus, genit. Alnensis tractus, m.

AVOCAT, &c. Voyez ADVOCAT, &c.

AVOINE, f. f. [*Especie de menu bled.*] Avēna, genit. avenæ, f. Virg.

D'AVOINE. Avenaceus, avenacea, avenaceum. Plin.

AVOIR, Verbe auxiliaire, qui sert à conjuguer les autres verbes actifs, même le Verbe substantif *Etre*. Sa conjugaison est tout-à-fait irrégulière. * On la trouvera à la fin de ce Dictionnaire avec les autres Verbes irréguliers de notre langue.

Ce Verbe s'exprime en latin par le Verbe *Habere*, (habeo, habes, habui, habitum.) avec l'accusatif ; ou par le Verbe substantif *Sum*, es, est, au prétérit fui, avec un datif de la personne : comme

J'ai un livre. Habeo librum. Est mihi liber.

J'ai nom Pierre, Je me nomme Pierre, Mon nom est Pierre. Mihi nomen est Petrus. Mihi est nomen Petri ou Petro. Plaut. Nominor Petrus. Phad.

Avoir toujours une même chose à la bouche, [*en parler toujours.*] In ore aliquid semper habere. Cic.

Quiconque magacera aura sur ses doigts, & il sera chanté par toute la Ville. Qui me commorir, &c.

bit & insignis tota urbe cantabitur. Hor.

Avoir bien de quoy, posséder des richesses, comme il a bien de quoy. Constitutus est bene de rebus domesticis. Cic. * (le contraire est *Huic tenues sunt opes.* Il a peu de bien. Cic.)

AVOIR avec une negation devant signifie *Manquer*, avoir faute ou disette, & s'exprime en latin par aliquid re carere, (careo, careres, carui, sans supin.) Cic.

Nous n'avons ni soldats ni argent. Sumus imparati cum à militibus, rum à pecuniâ. Cic.

On m'a apporté la nouvelle que vous n'aviez plus de fièvre. Mihi nuntiatum est te planè febris carere. Cic.

N'avez-vous rien à me commander ? Nunquid me vis ? Plaut. (on sous-entend facere.)

Le verbe avoir se joint à quantité d'infinitifs avec la particule à : & on met ces infinitifs, ou à l'infinitif latin, ou au Participe en *ans*, *da*, *dum*, qu'on fait accorder avec le régime du verbe *Habere* ; ou l'on exprime cette Particule à avec le relatif *qui*, *que*, *quod*. avec le subjonctif : comme,

Je n'ay rien à vous écrire touchant votre frere. De fratre nihil habeo ad te scribere ou scribendum. Nihil habeo quod ad te scribam de fratre. Cic.

Voilà à peu près les objections que j'avois à faire touchant la nature des Dieux. Hæc ferè habui quæ objicerem de naturâ deorum Hæc ferè objicienda habui de natura Deorum.

Lorsque le verbe avoir est precedé d'y, on le rend nécessairement en latin par le verbe *Sum* : comme

Il n'y a personne dont la compagnie me soit plus agréable que la vôtre. Est nemo quicum sum libentius quam tecum. Cic.

Il y a un défaut que quelques personnes affectent. Est vitium quod nonnulli de industria conlectantur. Cic.

Quelquefois on supprime en latin, & on sous-entend le nominatif du verbe *Sum*, comme

Il y a des rencontres où assurément il est plus avantageux de perdre que de gagner. Est ubi profectò damnum præstat facere quam lucrum. Plaut. (on sous-entend occasio.)

IL Y A joint à un Nom qui marque le temps, s'exprime par *abhinc* avec l'ablatif : comme

Il y a un an que, c'est-à-dire, *Depuis un an.* Uno ab hinc anno.

IL N'Y A QUE se tourne par *seulement*, & s'exprime en latin par *Solum* adverb, ou par *Solus*, sola, solum, qu'on fait accorder avec son substantif : comme

Il n'y a que la vertu qui soit aimable, c'est-à-dire, *La vertu seulement est aimable.* Virtus solum ou sola amanda est.

Il n'y a que deux ans, c'est-à-dire, *Deux ans seulement.* Duobus abhinc annis solum.

AVOISINER, V. act. [*Etre voisin, estre situé auprès.*] In vicinitate versari, (versor, versaris, versatus sum.) depon. Attingere. Contingere, (tingo, is, tigi, tactum.) act. acc.

[vieux mot.]

AVORTEMENT, f. m. terme de médecine, [*Qui se dit d'une femme qui accouche avant terme, & dont le fruit ne vient pas à bien.*] Abortus, genit. abortus, m. Abortio, genit. abortionis, f. Cic.

Procurer un avortement. Abigere partum. Cic.

AVORTER, V. neut. [*Pousser son fruit dehors avant le terme ordinaire.*] Aborrire, (abortio, is, abortivi.) Abortare, (aborto, as, avi, atum.) neut. Var. Abortum facere ou pati. Plin-Jun.

[On trouve dans Plin le gerondif *abortiendi*, en parlant des truyes ; cependant il y a lieu de douter du verbe *abortio* cité de Columelle sans fondement, aussi-bien que d'*abortior* dont Henry Estienne se sert.]

Faire avorter. Abortum inferre ou creare ou facere. act. dat. Colum.

Se faire avorter, se procurer un avortement. Abortum sibi inferre. Sibi partum ou fetum abigere. Cic. Plin. Operam dare abortioni. Plaut.

Qui fait avorter, qui a cet effet, parlant de certaines herbes ou remèdes.] Partum abigens, génit. partum abigentis, omn. gen. Abortum faciens. Abortivus, abortiva, abortivum.

Plin. dit que les mauves font avorter. Plinius dicit malvas esse abortivas. Plin.

AVORTER au figuré.] Parant des desseins & des entreprises qui échouent.] Abortum facere. Plin.

Faire avorter les desseins des ennemis. Hostium consilia frangere ou discutere ou dissolvere. Cic.

AVORTON, f. m. [Qui est né avant le temps.] Abortivus fetus, génit. abortivi fetus, m. Horat. Suet.

ON DIT dans le figuré, Vous n'êtes encore qu'un avorton, [lorsqu'on repousse la temerité d'un jeune homme qui veut faire l'entendu.] Tu adhuc pusio & infans. Tu adhuc lacticulosus. Tu nec mu nec ma potes pronuntiare. Petr.

ON DIT aussi Un avorton de l'esprit, une production de l'esprit, qui n'est qu'ébauchée, & qui n'est point arrivée à sa perfection. Abortivus ingenii fetus, m. Crudum & præmatûrum ingenii opus, génit. crudi & præmatûri ingenii operis, n.

AVOUÉ, AVOUER. Voyez AVOUÉ & ADVOUER, &c. AUPARAVANT, adv. [Avant.] Antè. Antea. Priùs. adv. Cic. * Voyez AVANT.

Il falloit m'avoir communiqué cette affaire auparavant. Non-ne priùs communicatum oportuit. Ter.

[L'on peut remarquer qu'Auparavant ne doit jamais être suivi d'un que, en nôtre Langue.

AU PLUSTOST, Voyez PLUSTOST.

AUPRÈS, Préposition, [Proche.] Propè. Cic. Propter. Ter. Juxta. Cic. Secus. Secundum, avec un accusatif.

* Propter patrem cubantes. Couchant auprès de leur père. * Juxta viam. Le long du chemin. * Juxta ripam Sur le bord. * Secus fluvios. Auprès des rivières. * Secundum ripam. Le long du bord. * Secundum mare. Auprès de la mer.

Je suis auprès de vous. Juxta te sum. Tibi assideo.

AUPRÈS est quelquefois adverbe : comme Je viens d'ici auprès ou d'ici près. Non longè hinc venio. Plaut.

Ici auprès, ou Auprès d'ici. E proximo. De proximo. Tout auprès de la porte. Proximè januam.

Qui demeure auprès, [d'un lieu.] Accòla, génit. accòlæ, m. avec un génitif du lieu. Liv.

AVRANCHES, [Ville Episcopale de la basse Normandie.] Abrincæ, génit. Abrincarum, f. pl. Arborica, génit. Arboricæ, f. * (Dans César Ambibarii, orum, m. pl. & Ingèna, æ, f. passent pour AVRANCHES.)

D'AVRANCHES. Abrincensis & hoc Abrincense. adj.

AUREOLE, f. f. [Couronne qui est donnée aux Saints, &c.] Aureòla, génit. aureolæ, f. (ou sous-entend Coròna.)

[Terme de Théologie.]

AURICULAIRE, m. & f. adj. * Le doigt auriculaire, [qui sert à nettoyer l'oreille.] Auriculâris digitus, gen. digiti auricularis, m. Cels.

ON DIT dans l'Eglise, La Confession auriculaire, qui se fait en secret à l'oreille d'un Prêtre.] Confessio auriculâris, génit. Confessionis auricularis, f. Confessio quæ fit ad aurem Sacerdotis.

AURIK, [Petite Ville d'Allemagne, dans la Frise orientale.] Auricum, génit. Aurici, neut.

AVRIL, ou LE MOIS D'AVRIL, subst. m. [Le quatrième mois de l'année, selon nôtre supputation, & le second selon les anciens Romains, qui commençoient leur année par le mois de Mars.] Aprilis, génit. Aprilis,

mafc. qui fait à l'ablatif Aprili selon Horace.

AURILLAC, [Ville de la basse Auvergne.] Aureliacum, génit. Aureliaci, neut. Meriolacum, génit. Meriolaci, neut.

Qui est d'Aurillac. Aureliacensis & hoc Aureliacense. adj.

AURORE, f. f. [Lumière qui paroît avant le lever du soleil, & dont les Poètes ont fait une Divinité.] Auròra, génit. Auroræ, f. Cic. Oriens sol, génit. orientis solis, m.

AUROSNE, f. m. on prononce AURÔNE. [Espece de plante toujours verte.] Abrotònum, génit. abrotoni, neut. Plin.

Vin d'Aurône. Abrotonites vinum, génit. vini abrotonitæ, neut. (abrotonites est du masculin, & il se joint à vinum par opposition.) * Vinum factitium ex abrotòno. Colum.

AUSBOURG, [Ville impériale d'Allemagne dans la Suabe.] Augusta Vindelicorum, génit. Augusta Vindelicorum, f.

D'AUSBOURG. Augustanus, a, um.

AUSCH, Voyez, AUGH

AUSONE ou AUXONE, Ville du Duché de Bourgogne sur la Sône.] Auxonia, génit. Auxoniæ, f.

AUSPICES, f. m. pl. [Espece d'Augure.] Auspicium, génit. auspicii, neut. Cic.

[C'étoit chez les Anciens une espece d'Augure, lorsqu'ils considéroient le chant, & le vol des oiseaux, pour sçavoir si une entreprise qu'ils avoient méditée seroit heureuse ou malheureuse Plin. attribué l'invention de cette divination à Tiresias de Thebes.]

Prendre les auspices. Facere auspicium. Liv.

Rompre les auspices. Dissolvere auspicia. Cic. ou dirimere. Plin.

AUSPICES signifient maintenant Une occasion ou des circonstances favorables ou malheureuses. Auspicium, génit. auspicii, n. * (on dit Malo auspicio, Sous de mauvais auspices. Bonis auspiciis, Sous d'heureux auspices.) Sous vos auspices. Auspice te, (ablatif d'auspex, génit. auspiciis, m.

AUSSI, [Conjonction comparative, augmentative & assumptive.] Etiam. Quoque. Itidem. Item. adv. Cic. Plaut.

[On met toujours quoque après un mot.]

On prédit les éclipses du Soleil, aussi-bien que celles de la Lune. Solis defectiones, itemque Lunæ prædicuntur. Cic.

AUSSI suivi de la conjonction que dans le discours, se rend par ces adverbes æquè ac, ou æquè atque, ou æquè ut, ou Ita ut, ou Tam quam, ou Juxta, &c. ou par des Adjectifs Tanus, quævis, a, um. qu'on fait accorder en genre, en nombre & en cas avec le Substantif : comme

On a rendu des honneurs au Prince aussi grands qu'ils se pouvoient. Principi quantus maximus poterat, honos habitus est. Cic.

Faire la guerre aussi-bien en hiver qu'en été. Juxta hième atque æstate bella gerere.

Aussi-bien les bons que les méchants. Juxta boni malique. Ils voyent aussi-bien la nuit que le jour. Noctibus æque, quam die cernunt. Plin.

Je suis aussi sçavant sur cela que toi. Juxta tecum æquè scio. Terent.

Ils tuent les femmes aussi-bien que les hommes. Trucidant feminas pariter ac viros ; Ceux qui sont armés comme ceux qui ne le sont pas. Armatos pariter ac inermes. Liv.

AUSSI, [Encore, outre cela.] Etiam. Præterea. Insuper. Quoque. adv. Cic.

Nous avons aussi ces avantages, que, &c. Illud quoque nobis accedit commodum. Cic.

AUSSI, [conjonction assumptive pour rendre raison d'une chose.] Nam. Namque. Enim. Etenim. Quippè.

[On met toujours enim & quoque après un mot. Allez-vous en, aussi-bien que feriez-vous ici? Abi; nam quid hic tu agas? Ter.

Aussi je crois que l'immortalité m'est acquise, si ma joie n'est point troublée. Nam mihi immortalitas parva est, si nulla ægritudo huic gaudio intercesserit. Ter.

Aussi-bien quel besoin avoit-il de moi? Quid enim ille erat indigens mei? Cic.

AUSST-ROST que. [D'abord que.] Statim atque. Ubi primum. Simul atque. Ubi. Cic.

Aussi-tôt que le jour parut, ou Si-tôt que le jour parut, ou Si-tôt qu'il fit jour. Ubi primum illuxit. Cæs.

Aussi-tôt qu'il fut hors de charge. Simul primum magistratu abiit. Liv.

Aussi-tôt qu'il eut le vent de cela, il sortit de Rome. Quod is simul atque sensit, Romæ profectus est. Cic.

AUSST-ROST, [Incontinent.] Illico. Continuò. Statim. Repentè. adv. Cic.

ON DIT proverbialement. *Aussi-tôt dit, aussi-tôt fait.* Dictum ac factum. Dictum, factum. Ter.

Aussitôt pris, aussitôt pendu. Captus ac suspensus.

AUSTÈRE, m. & f. en terme de physique, [*Parlant d'une saveur aspre qui cause un resserrement dans la bouche, comme le vitriol & l'alun.* Austèrus auster, austerum, (qui fait au Comparatif Austerior & hoc austerius. Colum. sans Superlatif.) Asper, aspèra, asperum, (au Comparatif Asperior & hoc asperius, & au Superlatif Asperimus, asperima, asperimum.) Un goût austère, ou plutôt un goût aspre. Gustus austerior. Colum. * Vinum austerius. Col. vin aspre & dur.

AUSTÈRE se dit au figuré pour Un homme severe, rigide, qui ne pardonne rien. Austèrus. Severus, [au Comparatif Severior & hoc severius, & au Superlatif Severissimus, a, um,) * Durus, a, um, [au Comparatif Durior & hoc durius, & au Superlatif Durissimus, a, um.) Asper, aspèra, asperum.

Sa vie comme son discours estoit austère & dure. Ut vita, sic oratione durus ou incultus ou horridus.

Un visage austère. Severus ac tristis vultus. Cic.

Un homme austère, qui mène une vie austère & pénitente. Homo vitam duram & austeram agens. Ter. Parce ac duriter se habens. * In domando & afflicto corpore assiduus castigatior.

AUSTÈREMENT, [D'une manière dure & austère.] Austerè, & Austerius. Durè, & Durius. Aspèrè, & Asperius. Severè, & Severius. * Durissimè. Asperimè Severissimè. adv. Ter. Cic.

AUSTÉRITÉ, f. f. [*Sevérité, rigueur.*] Austeritas, Severitas. Asperitas, gen. atis, f. Duritia, gen. duritiæ, Cic. Quint.

Les AUSTÉRITÉZ de la pénitence. Corporis afflictationes, gen. corporis afflictationum, f. pl. Cic.

AUSTRAL, m. AUSTRAL, f. adj. Meridional, qui est du côté du Midy. [Australis & hoc australe. adj. Cic. Austrinus, austrina, austrinum. Virg.

AUSTRASIE, [*Ancien royaume dont la Lorraine faisoit une partie.*] Austrasia, gen. Austrasie, f.

AUSTRICHE, on prononce AUTRICHE, [*Pays d'Allemagne & le seul Archiduché de l'Europe sur le Danube, dont Vienne est la capitale.*] Austria, gen. Austrie, f.

D'AUTRICHE. Austriacus, Austriaca, Austriacum.

AUTAN, f. m. [*Vent qui souffle du côté du Midy.*] Altanus, gen. Altani, m. Notus, gen. Noti, masc. Plin. Virg.

AUTANT: Adv. relatif qui sert à expliquer deux choses égales & se rénd en Latin par ces mots, *Æquè, Adequè, Pèraquè, Tam, Tantum.*

[*Lorsque Autans est suivi d'un que, on exprime ce que par ac, après æquè, adequè, pèraquè; ou par quam après tam; ou par quantum après tantum.*

Je suis autant homme que vous. Tam ego homo sum, quàm tu. Plaut.

Il est autant sçavant qu'on le peut. Tam est doctus quàm qui doctissimus. Cic.

Je suis autant vôtre ami que qui que ce soit. Tam sum tuus amicus, quàm qui maximè. Cic.

Nous ressentons autant la joye & la douleur de nos amis que la nôtre propre. Et lætamur amicorum lætitiâ æquè ac nostrâ, & pariter dolèmus angoribus. Cicer.

La vieillesse n'autant de plaisir qu'il lui en faut. Senectus delectatur tantum quantum sat est. Cic.

Autant ami de l'un que de l'autre. Æquè utriusque necessarius. Cic.

Autant que je pourrai, autant qu'il me sera possible. Quantum potero. quoad potero. quoad facere potero. C.

Il vaut autant qu'un Champignon pourri. Tanti est, quanti est fungus putridus. Plaut.

Il a autant & plus de bien que lui. Est illi tantum, & plus etiam. Cic.

Il a été acheté tout autant. Tantidem emtus. Ter.

En autant de paroles, que les Stoiciens. Totidem verbis quot Stoici. Cic.

Deux fois autant. Bis totidem. Plaut. Alterum tantum.

* *Trois fois autant.* Tertium tantum.

Être condamné à payer deux fois autant, quatre fois autant. Condemnari dupli, quadrupli. Cat.

Les corneilles vivent neuf fois autant que nous, & les cerfs quatre fois autant que les corneilles. Cornices novies nostras superant ætates, & cervi quadruplùm.

On les vend parmi nous cent fois autant. Apud nos centuplicatò veneunt. Plin.

Autant que la misère des temps le pouvoit permettre. Pro eo ut on prout temporis difficultas tulit. Cic.

Je te rendray mille fois autant si je vis. Sexcenta tanta reddam si vivo tibi, Plaut.

Quand même il faudroit perdre une fois autant. Etiam si alterum tantum perdendum est. Plaut. * *Trois fois autant.* Tria tanta. * *Quatre fois autant.* Quatuor tanta.

Autant de est suivi d'un nom substantif du singulier, on se sert de tantum avec un génitif; & le que s'exprime par quantum avec un génitif aussi, lorsqu'il suit un Nom du singulier. Mais si Autans de est suivi d'un nom substantif du pluriel, on se sert de tot; & le que s'exprime par quot; comme

Autant de gloire que de vertu. Tantum gloriæ, quantum virtutis.

[*On peut dire aussi fort bien Tantia gloria quanta virtus, en exprimant Autant de, (quand il se peut retourner pas aussi grand par Tantus a, um, & le que par Quantum, a, um, & faisant accorder l'un & l'autre avec le Substantif auquel ils se rapportent.)*

Autant de couronnes que de victoires. Tot coronarum quot victoriarum.

Autant joint à un verbe d'estime & de prix, ou au verbe Importer, s'exprime par Tanti, & le Que par quanti; comme

Je vous estime autant que mon frere. Tanti te æstimò quanti meum fratrem. Te loco fratris habeo.

Je l'estime autant que je dois. Tanti illum facio quanti debeo.

Mais si après le Que suit un autre verbe que d'estime, &c. le Que se met par quantum; comme

Il est autant estimé, qu'aimé. Tanti æstimatur on sit, quantum amatur.

AUTANT se dit proverbialement en ces façons de parler.

Autant de tems gagné, autant de peine épargnée. Tantum compendii opèræ ou temporis. Plin.

C'est autant de gagné. Tantum lucri est.

Autant en emporte le vent. Ventis verba fundis. Verba profundis ventis. Lucr.

Autant bien battu que mal battu. Idem erit malè excepto, quàm qui pessimè, (on sous-entend excipitur aut habetur.)

Je fais autant de cas de lui que de la boue des rues, ou de la boue de mes souliers. Pro stercore illum habeo. Luteus mihi hic est homo. *Plaut.*

Autant de testes, autant d'avis. Quot homines, tot sententiae. *Ter.* Tot capita, tot sensus.

Autant en dit le renard du raisin il est encore trop verd. Sic Vulpes discendens ait, Nondum matura, nolo, acerbam sumere. (*on sous-entend uvam.*) *Phad.*

D'AUTANT PLUS Eò magis.

Parce que je vous aime, j'ai d'autant plus soin de ce que vous faites. Quòd te amo, [ou quòd magis te amo] eò magis quæ agis curæ sunt mihi. *Ter.* ou eò magis satago rerum tuarum.

S'il suit un Adjectif qui ait un Comparatif, on retranche magis, & l'on se sert du Comparatif: comme

La voix a d'autant plus de force, qu'elle sort avec impetuosité. Eò clarior est vox, quò est missa contentius. Il est d'autant plus aimable. Eò est amabilior.

D'AUTANT MOINS Eò minus.

Après D'autant plus ou d'autant moins, le que s'exprime par que s'il suit un Comparatif, ou s'il suit magis & minus, avec le Possessif; mais s'il suit un verbe, le que s'exprime par quod avec l'Indicatif. * Voyez ESTIMER.

D'autant plus que. Eò magis quòd, avec l'Indicatif.

D'AUTANT que. [Parce que.] Quia. Quòd.

AUTEL, f. m. [Lieu élevé sur lequel on fait un sacrifice] Ara, gen. aræ, f. altäre, gén. altaris, neut. *Cic.* altar, gén. altäris, n. *Prud.*

[On ne trouvera pas aisément Altäre au singulier dans les bons Auteurs, mais bien Alaris au pluriel.

Etre à l'Autel. [Sacrifier actuellement.] Sacrum facere. Altäre ante aras. *Ovid.* Facere Seul.

AUTEL se dit proverbiallement: on dit qu'On doit être amis jusqu'aux Autels, pour dire qu'On ne doit pas servir ses amis aux dépens de sa conscience. Amicus ad aras. Elever autel contre autel, pour dire Faire une division dans l'Eglise. Aram erigere ou ponere contra aram.

AUTENTIQUE ou AUTHENTIQUE, adj. m. & f. [Solennel, célèbre.] Authenticus, a, um, *Ulp.* Certus, a, um, (au Comparatif.) Certior & hoc certius, & au Superlatif Certissimus, a, um.) Firmà auctoritate confirmatus, a, um.

[Ce mot est purement Grec, & signifie Qui a de l'autorité; & qui mérite qu'on y ajoute soy. On prononce autanque, &c.]

Une chose authentique. Res certæ fideli. Monumentis publicis res consignata. *Cic.*

AUTENTIQUE en terme de jurisprudence. Une chose authentique, [Qui est revêtue de toutes les formes, parlant d'un acte.] Instrumentum authenticum & certæ fidei.

ON APPELLE AUTHENTIQUES, les nouvelles constitutions de Justinien, depuis qu'on a reçu l'édition d'Accurse.] Authentica, gen. Authenticorum, n. pl. *Ulp.*

AUTENTIQUEMENT, adv. [Solennellement, d'une manière Authentique.] Palàm & publicè. adv. Summà fide. abl.

AUTENTIFIER un acte, V. act. dans le Droit, [Le rendre authentique, le revêtir de toutes ses formes.] Alicui scripto fidem & auctoritatem dare.

ON DIT aussi en droit, Authentiquer une femme, [La déclarer convaincue d'adultère. & la condamner selon l'Authentique, ut nulli qui est la 134. Nouvelle de Justinien; à perdre sa dot & ses conventions matrimoniales, à être rasée & enfermée dans un couvent.] Mulierem adulterii compertam juxta Authenticam ut nulli damnare.

AUTEUR mieux qu'AUTHEUR, f. m. [Qui a produit une chose] Effector. Conditor. Molitor. Creator. Procreator gen. oris, m. Architectus, gen. architecti, masc. *Cic.*

AUTEUR, [Se dit en particulier de ceux qui sont les in-

vendeurs de quelque chose.] Auctor, gén. auctoris, m. *Cic.*

[Auctor venant du verbe Augere doit prendre un e, comme Auctor patrimonii; mais quand il se prend pour Celui qui commence une chose ou qui en est l'Auteur, quelques-uns en doutent; les vieux maîtres néanmoins & les anciens livres y mettent aussi le e en ce sens. Ce mot se met en l'un & l'autre genre Auctor optima & Auctor optimus Tertullien s'est servi d'Auctrix pour le féminin; mais Servius remarque que les noms qui finissent en tor, forment leur féminin en trix, lors seulement qu'ils viennent d'un verbe, comme Lego, Lectrix, ajoutant qu'Auctor venant d'Auctoritas est du commun; mais que venant d'Augere, l'on dit Auctor divitiarum, & Auctrix Patrimonii.]

AUTEUR, [Chef de parti, d'une opinion, d'une conspiration, & d'un bruit qui court.] Auctor, gen. auctoris, m. *Cic.*

Les Auteurs des religions. Auctores & magistri religionum. *Cic.*

Ce n'est pas un meschant Auteur sur la Physique & sur la Morale. Non fordidus auctor naturæ verique. *Hor.* Nous apprenons tous les jours de bonnes nouvelles sans autre auteur que le bruit commun. Nos quotidie quæ volumus audimus, sed adhuc sine capite, sine auctore, nisi rumore nuntio. *Cic.*

AUTEUR d'une race, d'une famille. [Qui fait souche.] Generis alicujus auctor. *Cic.*

Il est l'auteur de sa fortune. Ex se natus est. *Tacit.* Ipse sibi fortunam finxit. *Plaut.*

AUTEUR en terme de littérature, [Se dit de tous ceux qui ont mis quelque ouvrage en lumière.] Auctor. Scriptor gen. oris, m. *Cic.*

Un auteur qui a bien de la grace & de la politesse. Venustissimus & politissimus scriptor.

Un très bon Auteur. Auctor valde bonus. Bonus auctor in primis. Optimus auctor. *Cic.* [le contraire est Malus auctor, Un meschant ou mauvais auteur]

AUTEUR, [Celui qui conseille & qui persuade une chose bonne ou mauvaise.] Auctor Suavor, gén. oris, m. *Cic.* Auteur d'un crime. Auctor criminis. *Mart.* Architectus ou machinator ou molitor scelëris. *Cic.*

AUTOGRAPHE, adj. m. & f. [Ecrit de la propre main d'une personne] Autographus, a, um. *Suet.* Ce terme est d'usage parmi les Notaires.]

AUTOMATE, f. m. terme de Mécanique, [Machine qui se remue d'elle même comme les montres.] Automatum opus, gén. automati operis, n. *Suet.*

[Quelques-uns croient qu'on lit en Grec, & non en caractères Latins, le mot *arréteur* dans Suetone en la vie de Claudius.]

ARTISAN qui fait des automates. Automatarius faber, gén. automatarii fabri, m.

[Ulpien appelle les automates, Automatoria gen. automatoriarum, n. plur. on sous-entend opera. Quelques-uns prononcent Automates. en François.]

AUTOMNAL, m. AUTOMNALE, f. adj. [d'Automne.] Autumnalis & hoc autumnale adj. Autumnus, autumnus, autumnum. *Plin.*

AUTOMNE, f. f. mieux que m. on prononce AUTONNE, [Troisième partie de l'Année, où l'on recueille les fruits & les vins.] Autumnus, gén. autumnus, m. *Hor.*

Il y eut une automne si pestilentielle, qu'il mourut trente mille personnes à Rome. Pestilentia fuit unius autumnus, quæ triginta fœnërum millia in rationem Libitinæ venerunt *Suet.* comme qui diroit Qui furent écrits sur les registres de la déesse Libitine qui présidoit aux funérailles.)

L'équinoxe d'Automne. Æquinoctium autumnale.

La saison de l'Automne. Autumnitas, gen. Autumnitatis, f. *Cic.*

AUTORISATION, subst. fem. Terme de Palais, [Le pouvoir qu'un Mari donne à sa femme, pour une

obligation &c.] Auctoritas, atis, f.
AUTORISER, V. act. [Donner puissance & autorité à quelqu'un.] Auctoritatem alicui tribuere, (tribuo, is, tribui, tributum.) ou dare, (do, das, dedi, datum.) act. Cic.
AUTORISER une chose. [Lui donner de l'autorité, du poids, la faire valoir.] Alicui rei auctoritatem asserere, (asserō, asseris attuli, allatum.) Cic. ou adjicere, (adjicio, adjicis, adjeci, adjectum.) Plin. Jun. ou tribuere act. Cic. * Pondus rebus addere, (addo, is, addidi, additum.) act. Hor.
 Le vice s'autorise par l'exemple du Prince. Vitium exemplo Principis inolefcit.
 Autoriser le crime par l'impunité. Patrocinari crimini impunitate. Quint.
 J'autorisais moi-même les mauvais traitemens qu'on lui faisoit, dont ma colere se repaissoit agréablement. Injuriam illius advocacionem commodabam, & veluti quodam cibo me replebam. Petr.
 Nos ancestres n'ont pas permis que les femmes pussent faire la moindre chose même en particulier, sans être autorisées de leurs maris. Majores nostri nullam nec privatam quidem rem agere feminas sine virorum auctoritate voluerunt. Liv.
AUTORITÉ, f. f. [Pouvoir, crédit.] Auctoritas, gén. auctoritatis f. Cic.
 Une autorité méprisée. Projecta auctoritas. Tacit. * Une autorité languissante. Languida auctoritas Plin. * Une autorité fragile. Fluxa auctoritas. Tacit.
 Un homme d'autorité. Vir auctoritate gravis. Vir summa auctoritatis. * (le contraire est Homo tenui auctoritate. Cic. Un homme de peu d'autorité.)
 Acquérir de l'autorité. Comparare auctoritatem Cas.
 Avoir de l'autorité. Valere auctoritate. * En avoir sur quelqu'un. Tenere auctoritatem in aliquem. Habere auctoritatem apud aliquem, Cic.
 Donner de l'autorité à quelqu'un. Tribuere ou attribuere ou dare alicui auctoritatem. Cic.
 Dieu a donné la souveraine autorité aux Rois, & il ne nous reste que la gloire de l'obéissance. Regibus summum rerum judicium Deus dedit nobis obsequi gloria relicta. Tacit.
 Diminuer son autorité par son inconstance. Levare ou minuire ou imminuire auctoritatem suā inconstantia. Cic.
 Perdre son autorité. Perdere ou amittere suam auctoritatem. Cic. Quint.
 Reprendre son autorité, faire connoître qu'on est Prince. Se in Principem recipere. Tacit.
AUTORITÉ signifie Le témoignage d'un auteur qui a écrit. Auctoritas f. pondus gén. ponderis, neut. Cic.
AUTOUR, f. m. Espece de Faucon, qui a les ailes courtes, la tête petite & le bec long.] Accipiter asterias, gén. accipitris asteriae, m. Plin.
AUTOUR de, du, des, préposition, [d'autour, aux environs. Circum. Circa. Cic. (ces prépositions veulent l'accusatif.)
 Un air fort épais se repand autour de la terre. Terram crassissimum circumfundit aer. Cic.
 Lieux qui sont autour d'une ville. Loca urbi circumjecta. Liv.
ON DIT proverbialement, Tourner autour du pot, pour dire N'oser pas parler d'une chose ouvertement, biaser & user de détours. Circuitione uti, (utor, uteris, usus sum.) dep. Ter.
AU TRAVERS, Voyez sur TRAVERS.
AUTRE, pronomi relatif, m. & f. [Différent, contraire.] Alius, alia, aliud, gén. alius, dat. alii, pour tous les genres. * (Alia féminin, faisoit autrefois alix, au génitif, comme dans Cicéron, alix peccatis jecur.) * Alter, altera,

alterum, gén. alterius, pour tous les genres.
 [Après Alius, le que s'exprime par quem ou ac ou atque, & la négation qui accompagne ce que se supprime, comme Il est autre que je ne pensois. Alius est quam on ac ou atque putabam.
 Les uns vivans d'une façon, & les autres d'une autre. Alius alio more ou modo viventes Salust.
 Une tromperie en attire une autre. Fallacia alia aliam trudit. T.
 L'un plus méchant que l'autre. Alius alio nequior. Cic.
 Les uns s'appliquent à la Philosophie, les autres au Droit, les autres à l'Eloquence, & pour ce qui est des vertus mêmes, l'un aime mieux être éminent en l'une, & l'autre en une autre. Se alii ad Philosophiam; alii ad Jus Civile, alii ad Eloquentiam applicant: ipsarumque virtutum in alia alius mavult, excellere. Cic.
 Vous me repondez autre chose que je ne vous demande. Aliud mihi respondes ac rogo. Ter.
 Ils sont tombez les uns sur les autres. Super alium alius corruerunt. Liv.
 Nous nous demandons l'un à l'autre. Alius alium percontamur. Plaut.
 Je ne serois pas autre que je suis. Non alius essem atque nunc sum. Cic.
 Rien autre. Aliud nihil. Cic. * Nul autre Alius nemo. Ter. non alius quisquam. Plaut. Non alter quisquam. Plaut.
 [Lorsqu'il y a en François Ne faire autre chose que &c. on l'exprime en latin par Nihil aliud quam, & l'on met le Verbe qui suit, au même tems qu'est le verbe Faire; comme Vous ne faites autre chose que jouer. Nihil aliud quam ludis. Ludo semper indulges.
 On n'a fait autre chose que veiller cette nuit. Illa nocte nihil præter quam vigilatum est. Liv.
UN AUTRE moy-même. Alter ego. * Un autre lui-même. Alter idem. Cic.
 Un autre Mars, un autre Cicéron, [parlant d'un grand guerrier, & d'un homme fort éloquent.] Mars alter Liv. alter Cicero.
AUTRE se dit encore en plusieurs manieres de parler proverbiales & familières: comme
 Il est devenu tout autre; c'est à dire, Il est bien changé. Alius factus est. * Multum ab illo mutatus. Virg.
 A d'autres (se dit absolument) pour dire Allez chercher vos dupes ailleurs. Ad populum phaleras. Alium quære cui officias offundas, ou cui os sublinas. Plaut.
ON DIT qu'un homme dit d'un & fait d'autre. Aliud dicit, aliud facit. Verbis non respondent ou non conveniunt facta.
 C'est une autre affaire, ou comme l'on parle populairement, C'est une autre paire de manches. Aliud est. Alia res est. Ter.
 C'est une autre chose de savoir quelque art, & autre chose de savoir vivre & converser parmi le monde. Aliud est esse artificem cujusdam artis, aliud in communi vitâ & vulgari hominum consuetudine nec hebentem nec rudem. Cic.
AUTRE Part, En un autre lieu, [en signification de mouvement] Alio. * (en signification de repos. Alibi Aliubi. adv. Cic.) * D'autre part, d'un autre lieu. Aliunde. adv. Plin.
L'UN ou L'AUTRE, [en parlant de deux personnes.] Alteruter, alterutra, alterutrum, gén. alterutrius, dat. alterutri, pour tous les genres. * Utervis, utravis, utrumvis, gén. utriusvis, dat. utrivis, pour tous les genres. Cic.
L'UN ET L'AUTRE, [sous deux.] Uterque, utraque, utrumque, gén. utriusque, dat. utrique, pour tous les genres. Cic.
NI L'UN NI L'AUTRE. Neuter, neutra, neutrum, gén. neutrius, dat. neutri, pour tous les genres. Cic.
 Nous voulons être de l'un & de l'autre party, de celui de Socrate, & de celui de Platon. Nos utrique & Socrati

cratici & Platonici esse volumus. *Cicer.*
Se tenir tantôt sur un pied & puis sur l'autre. Alternis pedibus insistere, n. *Plin.*
LES AUTRES, [*Ceux qui restent, le reste.*] Ceteri, Reliqui, m. pl. Ceteræ, Reliquæ, fem. pl. Cetera, Reliquæ, neut. pl. (*genit. orum, arum, orum.*)
AUTREFOIS, [*Au temps passé.*] Olim, Quondam, adv. *Cic.*
Pensez-vous que je sois autre à présent, que j'étois autrefois ? Alium esse censes nunc me, atque olim ? *Ter.*
UNE AUTREFOIS, Aliàs, adv. *Cic.*
AUTREMENT, adv. [*D'une autre manière.*] Alio modo. Alio pacto. Alià ratione, ablat. Aliter. Secus, adv. *Cic.*
 [*Le qui suivant s'exprime par quam ou ac ou aque, & la négation qui accompagne le que se supprime en latio, comme après Autre.*]
Bien autrement. Longè aliter. Multò aliter. *Ter.*
Il parloit tout autrement que les autres. Loquebatur aliter, atque omnes. *Cic.*
Je crains qu'il n'ait pris cela autrement que je ne l'ay fait ou contre mon intention. Vereor ne illud alioversum, atque ego feci, acceperit. *Ter.*
AUTREMENT, pour sans cela, ou Si cela n'étoit. Alioqui. Alioquin, adv. *Cic.*
 [*Il paroit plus sûr de dire Alioqui qu'Alioquin.*]
AUTRICHE, [*Pais d'Allemagne, & le seul Archiduché de l'Europe, sur le Danube, dont Vienne est la capitale.*] Austria, *genit. Austriæ, f.*
 [*Une partie des Cercles d'Autriche & de Bavière, au Midy du Danube, a été appelée par les Anciens Nauricum, i n. Cef.*]
D'AUTRICHE, Austriacus, Austriaca, Austriacum.
AUTRUÇHE, f. f. [*Gros & grand oiseau, qui a des plumes fines dont on fait des bouquets de plume.*] Struthiocamelus, *genit. Struthiocameli, m. Plin.*
AUTRUY, f. m. [*Le prochain.*] Alius, alia, aliud, *gen. alius, dat. alii, pour tous les genres. Cic.*
Le bien d'autrui. Alienum, *gen. alieni, n. alienum bonum, i n. Bonum aliorum, gen. boni aliorum, n. Cic.*
Qui désire le bien d'autrui, le bien de son prochain. Alieni appetens. *Salust.* (** le contraire alieni abstinentissimus.*)
Plin-Jun. Qui ne désire point du tout le bien d'autrui. Alieno more vivere. *Ter.*
Père par autrui. Alieno more vivere. *Ter.*
ON DIT proverbiallement *Le mal d'autrui n'est que songe, ou Ne nous touche guères.* Aliena mala nihil nos tangunt.
AUTUN, [*Ville Episcopale du Duché de Bourgogne, sur l'Arroux.*] Augustodunum, *gen. Augustoduni, n. Tacit.*
 [*Dans César cette Ville capitale des Peuples Ædui, est nommée Bibracte, et, f. Mais elle a pris depuis le nom d'Augustodunum en l'honneur d'Auguste.*]
D'AUTUN, Augustodunensis & hoc Augustodunense, adj.
AUVENT, f. m. on prononce auvant. [*Petit toit fait de planches.*] Tectum in viam projectum, *genit. tecti projecti, neut.*
AUVERNAS, f. m. [*Gros raisins fort noirs, dans le terroir d'Orléans.*] Nigerrimæ uvæ, *genit. nigerrimarum uvarum, f. pl. Catul.*
 [*Le pla. de ces raisins est venu d'Auvergne.*]
Le vin qu'on fait de ces raisins s'appelle atrum vinum, genit. atri vini neut. de l'Auvernas.
AUVERGNE, [*Province de France avec le titre de Comté.*] Alvernia, au Avernia, *genit. Alverniæ, f.*
 [*On l'a divisée en haute & basse ; S. Flour est la ville capitale de la haute, & Clermont capitale de la basse.*]
AUVERGNAT, qui est d'Auvergne. Arvernus, Arverna. Arvernum.
AUX, [*Ville.*] Voyez AUSCH.

AUXERRE, [*Ville Episcopale du Duché de Bourgogne.*] Altissiodorum, *genit. Altissiodori, neut. on Antissiodorum, i, neut.*
L'AUXERROIS, [*Le pais autour d'Auxerre.*] Altissiodorensis ager, *genit. Altissiodorensis agri, m.*
AUXERROIS, m. AUXERROISE, f. [*Qui est d'Auxerre.*] Altissiodorensis & hoc Altissiodorensis.
AUXILIAIRE, adj. m. & f. [*Qui est au secours.*] Auxiliaris & hoc auxiliare, adj. auxiliarius, a, um. *Cef.*
Des troupes auxiliaires. Auxiliares ou auxiliariæ copiae, *gen. auxiliarium ou auxiliiarum copiarum, f. pl. Cef.*
L'AUXOIS, [*Petit pais en Bourgogne aux environs de Semur.*] Alexiensis tractus, *gen. Alexiensis tractus, m.*
AXE, f. m. [*La ligne qui passe par le centre de la sphere.*] Axis, *genit. axis, m. Cic.*
AXIOME, f. m. [*Maxime certaine.*] Effatum, *genit. effati, n. Cic. axioma, gen. axiomatis, n. mot grec.*
AYANT, participe du verbe AVOIR. Habens, *genit. habentis, omn. gen. Cic.*
AYANT étant joint avec les Participes passifs du Prétérit des autres Verbes, ne s'exprime pas par Habens : mais si le Verbe est Actif ou Neutre en la. in, il faudra se servir de la conjonction cum & mettre le Verbe au Prétérit Parfait ou au Plusque Parfait du Subjonctif, ou de Posquam, avec le Prétérit Parfait de l'Indicatif, ou avec le Temps qui convient au discours.
Ayant terminé mes affaires, je partirai, c'est-à-dire, Lorsque j'aurai terminé mes affaires. Cum mea negotia confectero, proficiscar.
Ayant dit cela je m'en allai, on tourne, Lorsque j'eus dit cela je m'en allai. Cum hæc dixissem, abii. * (*Quelquefois on le rend par l'ablatif absolu. His dictis abii, ces choses estans dites.*)
 Si le Verbe est Déponent ou passif, on se sert des Participes du Prétérit, qu'on fait accorder avec le Nominatif : comme
Ayant fait beaucoup de plaintes, il se retira. Multa conquestus, abcessit.
 [*L'on remarque ici que ce Participe Ayant n'a ni féminin ni pluriel, & qu'on n'écrit point ayante ni ayants, mais toujours Ayant.*]
AYEUL, f. m. [*Grand-père.*] Avus, *genit. avi, m. Cic.*
 * *Ayeul du côté du père.* Avus paternus. * *Du côté de la mère.* maternus, m. *Ascon-Ped.*
BIS-AYEUL Atavus, *gen. atavi, m. Ter.* * *Tris-ayeul, ayeul du Bis-ayeul.* Tritavus, *genit. tritavi, m. Ter.*
AYEULE, f. f. [*Grand-mère.*] Avia *genit. avia, fem. Cic.*
NOS AYEUX, [*nos Ancestres.*] Majores, *genit. majorum, m. pl. Cic.*
AZILE, Voyez ASYLE.
AZUR, f. m. [*Pierre minérale, dont on fait un bleu fort vif.*] Cæruleum, *gen. cærulei, n. (On sous-entend pigmentum & que Plin. exprime quelquefois. * on l'appelle Lapis stellatus, & les Arabes Lapis lazuli.*)
D'AZUR, Cæruleus, cærulea, cæruleum. Cyanus, a, um. *Plin.*
Cendrée d'azur. Lomentum, *gen. lomenti, neut. Plin.*
Qui tire sur l'azur. Subcæruleus, a, um. *Celf.*
AZURER, V. act. [*Peindre d'azur.*] Cæruleo pingere, (pingo, is, pinxi, pictum.) act. acc.
ON DIT poëtiquement, *La voute azurée pour le Ciel.* Cælum, i, neut.
AZYME, adj. [*Qui est sans levain, tel qu'est le pain dont on fait les Hosties pour consacrer à la Messe.*] Azymus, a, um. *Gell.*

B



La seconde lettre de l'Alphabet, qui est la première des consonnes : sa prononciation imite le cri & le bèssement des brebis.

Quintilien témoigne que le B & le P ont un si grand rapport entre elles, qu'on les prenoit souvent l'une pour l'autre, comme dans *Obtinui*, la raison vouloit qu'on mist un B, mais les oreilles n'entendent qu'un P, *Opinui*. C'est

pourquoi nous voyons par les anciennes inscriptions, & par les vieilles gloses, que ces deux lettres ont esté souvent confonduës. *Asens*, pour *Abens*; *Pleis* pour *Pléris*; *Publicus* pour *Publicus*. De là nous est dérivée encore *Suppono* pour *Suppono*; *Oppono* pour *Obpono*. Et plusieurs nations même prononcent souvent l'une de ces lettres pour l'autre, comme les Allemands qui disent *Panum vinum* pour *Bonum vinum*.

Les Grecs changeoient aussi souvent ces deux lettres l'une pour l'autre : & Priscien dit que la raison qui oblige de changer le b en p dans *Scribo*, *scripsi*, est que le b ne se peut trouver devant l's en aucune syllabe.

B chez les Anciens estoit une lettre numerale qui signifioit 300 suivant ce vers,

Et B trecentum per se retinere videtur.

Quand on mettoit une ligne dessus B elle signifioit trois mille.

BAAILLEMENT, subst. masc. On ne fait sonner qu'un a en prononçant ce mot qu'on fait long. [Ouvrature involontaire de la bouche, par où on témoigne qu'on a envie de dormir, ou qu'on s'ennuie, ou que le frisson de la fièvre nous va prendre.] *Oscitatio*, génit. *oscitationis*, fem. *Cels*.

Faire de grands bailllemens. *Oscitationes longas trahere*. *Plin*.

Bailllement fréquent. *Oscedo*, gén. *oscedinis*, f. *Aul-Cel*.

BAAILLER, V. n. on ne prononce qu'un a dans ce mot. [Faire des bailllemens qui marquent l'envie qu'on a de dormir, ou son ennui.] *Oscitare*, (*oscito*, as, *oscitavi*, *oscitatum*) neut. *Plin*. *Oscitari*, (*osctor*, aris, *oscitatus sum*) depon. *Plaut*. Os diducere, (*diduco*, is, *diduxi*, *diductum*) act. *Sen*.

Voyez un peu comme il s'étend en baillant. *Vide ut pandiculus oscitatur*. *Plaut*.

Bailler toutes les fois que les autres baillent. *Ad omnium oscitationem os diducere*. *Sen. Phil*.

BAAILLER, [S'entre-ouvrir, parlant des ouvertures & des crevasses qui se font aux bâtimens.] *Hiscere*. *Dehiscere*. neut. *Car. Hiare*, (*hio*, *hias*, *hiavi*, *hiatum*) neut. *Salust*.

[Ce mot est moins usité en notre langue que le mot *Entrebailler*.]

BAAILLER après une chose se dit figurément pour *Desirer* sans chose, y aspirer. *Hiare*, (*hio*, *hias*, *hiavi*, *hiatum*) neut. *Cic*.

Bailler d'avarice. *Hiare avaritiâ*. *Cic*.

Ils baillent après mon bien. *Bona mea inhiant*. *Plaut*.

BAAILLON, f. m. on ne prononce qu'un a dans ce mot. [Pièce de bois ou de fer qu'on met dans la bouche de quelqu'un pour l'empêcher de crier.] *Obturamentum*, génit. *obturamenti*, neut. *Id quo os præcluditur ne queratur*.

ON dit d'une personne qu'on a corrompue par argent ou par promesses, Mettre un baillon dans la bouche de quelqu'un pour l'empêcher de dire ce qu'il sait. *Linguam alicui præcludere*, (*præcludo*, is, *præclussi*, *præclusum*) act. *Phed*. Os alicui ocludere. act. *Plaut*. (on peut ajouter ne quid palam fiat.)

BAAILLONNER, V. act. [Mettre un baillon dans la bouche.] *Lignum in os inferere*, (*infero*, is, in-

ferui, insertum) act. dat. ou génit. de la personne. **BABIL**, f. m. [Un parler continu & importun, abondance de paroles sur des choses de néant & superflues.] *Loquacitas*. *Garrulitas*, génit. *atis*, f. *Cic. Plin*. *Vaniloquentia*, génit. *x*, f. *Plin*.

Qui a trop de babil. *Impendio loquacior*. *Linguax*, gén. *linguacis*. omn. gen. *Plaut*.

Il m'a rompu les oreilles de son babil. *Oppilavit aures meas sua vaniloquentiâ*. *Plaut*.

BABILLARD, comme un substantif masc. [Qui parle continuellement, & qui ne dit que des choses de néant.]

Loquax, gén. *loquacis*, omn. gen. * (on dit au Comparatif *Loquacior* & hoc *loquacius*, & au Superlatif *Loquacissimus*, a, um.) *Cic. Garrulus*. *Loquaculus*. *Locutuleius*. *Dicaculus*. *Multiloquus*, gén. i, m. *Cic. Plaut. Geiro. Blatéro*, gén. *onis*, m. *Ter. Hor*.

BABILLARDE, f. f. [Une femme causeuse, qui a bien du babil.] *Loquax mulier*. *Garrula*. *Loquacula*. *Locutuleia*. *Dicacula*. *Multiloqua*, gén. *x*, f. *Cic. Plaut. Ter*.

BABILLER, V. neut. [Parler sans cesse.] *Garrire*, (*garrio*, is, *garrivi*, *garritum*) neut. *Loquitari*, (*loquitor*, aris, *loquitatus sum*) dep. *Cic. Ter. Plaut*.

BABINE, f. f. [La levre de certains animaux, comme des guenons, chiens & chats, &c.] *Labrum*, génit. *labri*, n. Ce chat a trouvé quelque chose à manger, il se lèche les babines. *Tales illa sciam invenit*, *labra adhuc sibi lambit*.

BABINE se dit improprement de l'homme en ces phrases proverbiales. Il s'est donné de son bien par les babines. *Sua deglutivit bona*. *Fusus fecit bonis*. *Plaut*.

Il faut qu'il s'en torche les babines, pour dire qu'il n'en castera pas. *Non degustabit*. *Illud non attinget labris primoribus*.

[expression basse & populaire.]

ON n'est aussi d'un hypocrite, il remue bien les babines, (quand il ne prie Dieu que des levres.) *Labra movet iniquis audiri*. *Hor. Labris Deum orat*, cor autem longe est ab eo.

BABIOLÉ, f. f. [Chose de peu de valeur, & puérile.] *Frivola*, gén. *frivolorum*, neut. pl. *Scruta*, gén. *orum*, neut. pl. *Juv. Hor. Quisquilix*, gén. *quisquiliarum*, f. pl. *Fest*. * *Baubella*, gén. *baubellæ*, f. mot de la basse latinité. * *Crepundia*, gén. *crepundiorum* neut. pl. *Plaut*.

Qui vend des babioles. *Frivolarius*, gén. *frivolarii*, m. *Lucil*.

BABOUIN, f. m. [Gros singe.] *Cercopithecus*, génit. *cercopitheci*, m. *Plin*.

BABOUIN signifie aussi Un marmouset ou une vilaine figure (qu'on fait baisser par force à ceux à qui on veut faire quelque honneur.) *Larva*, génit. *larvæ*, f.

ON dit figurément en cette signification, Faire baisser le babouin à quelqu'un, pour dire l'obliger à faire quelque soumission, ou quelque traité désavantageux malgré lui. *Ad iniquas conditiones cogere aliquem*.

BABYLONE, [Ville capitale de l'ancienne Caldée.] *Babylon*, génit. *Babylonis*, f. *Cic*.

DE BABYLONE. *Babylonicus*, *Babylonica*, *Babylonicum*, *Plin*.

Le pays à l'entour de Babylone. *Babylonia*, génit. *Babylonix*, f. *Pomp-Mel. Babylonicus tractus*, gén. *Babylonici tractus*, m.

BABYLONIEN, m. [Celui qui est de Babylone.] *Babylonius*, génit. *Babylonii*, m. *Cic*.

BABYLONIENNE, fem. [Celle qui est de Babylone.]

Babylonia, *génit.* Babyloniae, *fem.*
BAC, *subst. m.* [*Grand bateau plat qui n'a ni poupe ni proue, mais qui est couvert par devant & par derrière.*]
Baccus & Bacus, *génit.* baci, *m.* *mot de la basse latinité.* [*Ildore dit que les Latins l'appelloient Linter, & que c'étoit un Bateau creusé d'une seule poutre : on pourroit se servir de Ponton, *gen. pontonis*, *m.* qui se trouve dans César, quoique les Pontons ne soient pas faits comme nos Bacs.*]
LES FONTENIERS appellent aussi **BAC**, *Un petit bassin de fontaine.* [*Labrum*, *génit.* labri, *neut. Vitr.* Concha, *génit.* conchæ, *f.*
BACCALAUREAT, *subst. m.* [*Le premier degré qu'on donne dans les Universités pour les Arts, la Théologie, le Droit, & la Médecine.*] *Baccalaureatus*, *génit.* ūs, *m.* [*Mo. latin consacré par l'usage.*]
BACCHANALES, *subst. masc. on prononce bacchanales.* *Festes qui se faisoient anciennement à Rome, en l'honneur du faux dieu Bacchus, autrement appelées ORGIES.* [*Bacchanalia*, *génit.* bacchanalium & bacchanaliorum, *neut. plur. Cic.*
 [*Nos Masques pendant le Carnaval ont succédé à ces Bacchanales, On appelle aussi Bacchanales, des Tableaux ou bas Reliefs qui nous restent de l'Antiquité, où ces Festes sont figurées : ce sont ordinairement des Dames & des Nudités.*]
Faire les bacchanales. Bacchanal exercere. *Plaut.*
BACCHANTE, *subst. f. on prononce baccante.* [*Femme qui célébroit anciennement les Festes de Bacchus.*] *Baccha*, *génit.* Bacchæ, *f.* * *Bacchæ mulieres*, *f. pl. Liv.* *Bacchantes*, *génit.* bacchantis, *om. gen. Petr.*
BACCHANTE se dit figurément d'une femme en fureur, emportée de rage, de colere ou d'amour. *Rabiosa mulier*, *génit.* rabiosa mulieris, *fem. Cic.* *Rabida Furiosa*, *a, fem. Cic.*
BACCHIQUE, *adject. m. & f.* *Chanson bacchique ou à boire.* *Cantilena bacchica*, *qui commençoit par ces mots, io Bacche*, *génit.* cantilenæ bacchicæ, *f.*
BACCHUS, *subst. masc. on prononce baccus.* [*Dieu des payens qui étoit invoqué par les débauchés & par les yvrognes.*] *Bacchus*, *génit.* Bacchi, *masc. Pater Liber*, *génit.* Patris Liberi, *m. Cic.* * *Voyez mon Dictionnaire des Antiquitez sur ce mot.*
ON dit que *Bacchus & Venus* vont de compagnie, pour dire que, *La débauche du vin mène à celle de l'amour.* *Bacchus in Venerem solvitur. Sine Baccho friget Venus.*
DE BACCHUS. *Bacchicus*, *a, um. Ovid.*
BACHA, ou **BASSA**, *subst. m.* [*C'est un Officier en Turquie, qui a le commandement d'une Province.*] *Provincia præfectus* *génit.* præfecti, *masc.*
BACHELIER, *subst. m.* [*Généralement, Apprentif dans quelque profession.*] *Tiro*, *génit.* tironis, *masc. Cic.*
BACHELIER, [*Celui qui a le premier degré dans les Arts, en Théologie, en Droit & en Médecine.*] *Baccalaureus*, *génit.* baccalaurei, *m.*
 [*Mot latin consacré.*]
BACHOT, *subst. m.* [*Petit bateau qui sert à passer les rivières.*] *Bacula*, *génit.* baculæ, *f.*
BACHU, ou **MER DE SALA**, ou **KULSUM**, [*Entre la Perse, la grande Tartarie, la Moscovie, la Georgie, &c.*] *Mare Caspium*, *génit.* maris Caspii, *neut. Horat.*
BACLER, *v. act.* [*Former avec des chaînes ou des barres.*] *Catēnis* ou *repagulis obserare*, (*obsēro, obseras, obseravi, obseratum.*) ou *occludere*, (*occludo, occludis, occlusi, ocllūsum.*) *act. acc.*
ON dit figurément & bassement, *C'est une affaire baclée*, c'est-à-dire, *conclue & arrêtée.* *Illud ratum ac fixum.*
BACQUET, *subst. masc.* [*Cuvier de bas bord.*] *Parva cupæ*, *génit.* parvæ cupæ, *f.*
BACTRES, [*Ville capitale de la Bactriane en Perse.*] *Bactra*, *génit.* Bactrorum, *n. pl. Virg.*
LA BACTRIANE, [*Province de l'Empire des Perses.*]

Bactra, *génit.* Bactrorum, *neut. plur. Virg.*
BACTRIEN, *m.* [*Celui qui est de Bactres.*] *Bactrianus*, *génit.* Bactriani, *masc.*
BACTRIENNE, *f.* [*Celle qui est de Bactres.*] *Bactriana*, *génit.* Bactrianæ, *f.*
BACULE, *Voyez BASCULE.*
BADAJOX, [*Ville de Castille la Neuve en Espagne dans l'Estramadoure & dans le Royaume de Léon.*] *Pax Augusta*, *génit.* Pacis Augustæ, *f.*
BADAUD, *masc. BADAUDÉ*, *fem. adject.* [*Sot, niais, ignorant.*] *Ineptus & stolidus rerum admirator*, *génit.* stolidi & inepti rerum admiratoris, *masc.* * *Si c'est une femme on dira, Stolida & inepta rerum quarumcunque admiratrix*, *génit.* stolidæ & ineptæ admiratricis, *f.*) *Qui numerat mapalia*, *Petr.* *Qui compte les enseignes ou les boutiques.*
 [*C'est un sobriquet injurieux qu'on a donné aux Habitans de Paris, à cause qu'ils s'attroient d'ordinaire & s'amusaient à voir & à admirer jusques à la moindre nouvelle bagatelle.*]
BADAUDER, *v. neut.* [*Faire le badaud, s'arrêter à une chose qui n'en vaut pas la peine.*] *Nugis detineri*, (*detineor, detineris, detentus sum.*) *pass. Cic.* *Ineptè cuncta suspicere & admirari Cic.*
 [*Mot bas du discours familier en notre langue.*]
BADAUDERIE, *subst. f.* [*Sotise, niaiserie.*] *Ineptiæ*, *génit.* ineptiarum, *fem. plur. Cic.* *Ineptæ & stolidæ unius cujusque rei admiratio*, *génit.* ineptæ & stolidæ admirationis, *fem.*
BADÉ ou **BADEN**, [*Ville capitale du Marquisat de ce nom en Suabe.*] *Bada*, *génit.* Badæ, *f.* *Thermæ Inferiores*, *génit.* Thermarum Inferiorum, *fem. pl.*
 [*Il y a Baden-Baden qui est le Haut Marquisat, & Baden-Durlach qui est le Bas.*]
BADÉ ou **BADEN**, [*Ville de Suisse sur la Rivière de Limath entre Bâle & Zurich.*] *Aquæ Helvetiæ*, *génit.* Aquarum Helvetiarum, *f. pl. Castellum Thermarum*, *génit.* Castellum Thermarum, *n. Thermæ Superiores*, *génit.* Thermarum Superiorum, *fem. plur.* (*à cause des bains chauds qui ont beaucoup de réputation.*)
Qui est de Bade ou Baden. *Badensis & hoc Badenſe*, *adj.*
BADIN, *masc. BADINE*, *fem. adject.* [*Folâtre, peu sérieux, qui fait des plaisanteries.*] *Nugax*, *génit.* nugacis, *omn. gen. Cic.* * *Nugigerulus*, *masc. Nugigerula*, *f. Plaut.* * *Nugator. Jocularior*, *génit.* oris, *masc. Cic.* *Jocōsus*, *a, um. Horat.*
Vous êtes bien badin de lui donner de quoi fournir à cette dépense. *Nimium ineptus es, cum his rebus sumtum suggēris. Ter.*
D'une manière badine. *Joculariter. adv. Plin.*
BADINAGE, *subst. masc.* [*Folâtrerie, divertissement peu sérieux.*] *Nugæ*, *Gerræ*, *génit.* arum, *fem. plur. Ineptiæ*, *génit.* ineptiæ, *fem. & Ineptiæ*, *génit.* ineptiarum, *fem. plur. Cic. Ter.*
BADINAGE signifie aussi en matière de galanterie, *Certains petits mystères, de petites façons & grimaces, qui servent à divertir. Jeu dissimulé & affecté pour cacher quelque passion.* *Strophæ*, *génit.* stropharum, *f. plur. Phad.* *Jocose officia* *génit.* jocosarum officiarum, *fem. plur. Nugæ*, *génit.* nugarum, *fem. plur.*
ON dit figurément, *Il est fait à son badinage*, [*Lors qu'on s'accommode aux petites façons de faire à une personne.*] *Facile advertit animum suum ad illius animum. Plaut.*
Ut homo est, ita illi morem gerit. Ter.
Il est fait au badinage, [*parlant de celui qui s'entend avec d'autres pour tromper.*] *Doli conficius est.*
ON dit encore [*De celui qu'on veut tromper, mais qui est assez fin pour éluder adroitement les ruses des autres.*] *Il est fait au badinage.* *Calumniarum fictis eludit dolis. Phad.*
BADINER, *v. neut.* [*Faire le badin.*] *Ineptire*, (*ineptio, ineptis, ineptivi, sans supin.*) *neut. Nugari*,
 X ij

(nugor, nugaris, nugatus sum.) depon. Cic. Nugas ou ineptias agere. act. Cic. Ter.

Vous badinez dans une affaire où il y va de la vie. Nugaris in re capitali meâ. Ter.

BADINER, [Folâtrer avec une femme.] Alludere ad mulierem. Ter.

ON DIT, *Badiner sur la poussière*, [s'amuser à tracer des figures sur la poussière.] In pulvere ludere opus. Horat. *Lors que nous n'avons rien de plus sérieux à faire, nous badinons en écrivant des fables.* Dum nihil majus habemus, calamo ludimus. Phad.

BADINERIE, subst. f. [Action badine.] Nuga, Gerræ. Ineptiæ, génit. arum, fem. plur. Cic. Ter.

Il n'y a point de badineries ni de jeux, qu'ils ne fassent pour se divertir, lorsqu'ils sont ensemble à la campagne. Ad omnem animi remissionem ludumque descendunt, cum ruficantur. Horat.

Faire des badineries. Ineptiæ, n. Ter. Ineptiarum aliquid facere. Catul. * Voyez **BADINER**.

C'est une badinerie. Illud nugatorium est. Cic.

Laissons-là toutes ces badineries, Ne badinons point. Mittamus has nugas. Plaut. Has ineptias ou has nugas relinquamus. Ter. Cic.

Des livres remplis de badineries. De nugis referti libri. Cic. **BAEZA** ou **BAEÇA**, [Ville d'Espagne dans l'Andalousie.

Bacia & Biacia, génit. æ, f.

BAFOUÉ, m. **BAFOUÉE**, f. part. pass. Voyez **BAFOUER**.

BAFOUER, V. act. [Traiter indignement quelqu'un & avec mépris.] Insignitè facere alicui injuriam, * Ali-

quem cavillis ou conviciis vexare, (vexo, as, vexavi, vexatum) ou proscindere, (proscindo, proscindis, proscidi, proscissum.) * Scommata ridicula in aliquem jacere. * Os alicuius contumeliosè lædere, (lædo, lædis, læsi, læsum.) ou verberare, (verbero, as, avi, atum. act.) Cic. &c. * Dicta acerba jaculari in aliquem. depon. Petr. Lacerare aliquem probris ou incesto ore, (læcero, as, avi, atum.) act. Cic. Liv.

BAGAGE, subst. masc. [Equipage de guerre ou de voyage.] Sarcinæ, génit. sarcinarum, fem. plur. Sarcina, génit. sarcinæ, fem. au singulier. Plaut. Phad. Impedimentum, génit. impedimenti, neut. plur. Impedimenta, génit. impedimentorum, neut. plur. Caf.

Plier bagage. Sarcinas ou vasa colligere. Cic. Convasare. neut. Ter. Sarcinam constringere. Plaut. Colligere sarcinas ou sarcinulas. Petr.

Crier qu'on plie bagage pour décamper. Vasa conelamare. Caf.

Attaquer les soldats de bagage. Sub sarcinis adoriri milites. Caf.

Le bagage suivait l'armée de près. Impedimenta proxime exercitui insitebant. Liv.

Cheval de bagage ou qui porte le bagage. Equus sarcinarius, génit. equi sarcinarii, masc. Vectarius equus, génit. equi vectarii, masc. Var. Sarcinaria jumenta, génit. sarcinartorum jumentorum, neut. pl. Caf.

ON DIT figurément & proverbialement, *Il a plié bagage & a fait haut le pied.* Convasavit, seque in fugam dedit. Ter.

BAGARRE, subst. fem. [Batterie de plusieurs personnes, émotion populaire qui amasse beaucoup de monde.] Turba, génit. turbæ fem. Ter.

Exciter une bagarre. Excitare turbas populares. Quint. Concire turbas Plaut.

Se sauver, se retirer d'une bagarre. Expedire se ex turbâ. Ter.

BAGATELLE, subst. fem. [Chose de peu de conséquence.] Nuga, génit. nugarum, f. pl. Tricæ. Apinæ, génit. arum, f. pl. Terr. Marr. Res nihili, génit. rei nihili, f. Cic.

[Pline dit que ces mots *Apina* & *Trica* viennent du nom de

deux Bicoques de la Pouille dont l'une s'appelloit *Apina*, & l'autre *Trica*.]

C'est une bagatelle dans le fond. Nihil est revera. Terent. *Occuper son esprit de bagatelles, ou s'occuper de bagatelles.* Nugis detineri ou distineri, (tineor, tineris, tentus sum.) ou occupari, (occûpor, occuparis, occupatus sum.) pass.

Relever des bagatelles, leur donner du poids & de la considération. Nugis pondus addere. Horat.

Donner dans la bagatelle. Animum suum subtilibus & inanibus pascere. Nugis delectari.

S'occuper de des bagatelles, y donner son application. Nugis studere. Nugis operam dare. Meditari aliquid nugarum. Cic. Horat.

ON DIT absolument, *Bagatelle que tout cela?* Metæ nuga? Fabulæ? Ter. Tricæ metæ? Petr.

ON DIT aussi, *Je devois encore quelque petite bagatelle d'un reste de compte, qu'il m'a prié de lui ramasser, je l'ay fait.* Erat mihi de ratiuncula apud me reliquum paucillulum nummorum, id ut conficerem rogavit, confeci. Ter.

BAGDET ou **BAGDAT**, [Ville de la Province de Hierack sur le Tigre.] Bagdātum, i, n.

[Quelques Géographes l'appellent *Babylone*, parce qu'elle s'est agrandie des ruines de cette ville.]

BAGNAREA, [Ville d'Italie dans le pays d'Orvieto.] Balneum Regis, génit. Balnei Regis, neut. Balneoregium, génit. Balneoregii, neut.

BAGNAUDER, Voyez **BAGUENAUDER**.

BAGUE, subst. f. [Anneau qu'on met au doigt, enrichi de quelques pierres.] Annulus ou Anulus, génit. annuli, masc. Cic.

Le chaton d'un anneau dans lequel le diamant est enchâssé. Pala annuli, génit. palæ annuli, f. Cic.

Mettre un anneau au doigt. Induere digitis annulum. Plin. (le contraire est *Detrahere annulum*. Cic.)

BAGUES D'OREILLES, ou *Boucles d'oreilles.* Inauris, génit. Inauris, f. Plin.

COURSE DE BAGUE, [Exercice du manège que font les gentilshommes, pour montrer leur adresse, avec la lance, en courant à toutes brides, & tâchant d'emporter une bague suspendue à une potence.] Equestris decursio, génit. equestris decursionis, (quâ annulus, citatissimo equo, trajicitur & aufertur.) f.

Courir ou couvrir la bague. Equestri cursu contendere utrum quis auferat annulum.

Il a emporté la bague du premier coup. Primo cursu annulum abstulit.

BAGUES & JOYAUX, [ce sont les ornemens précieux des femmes, dont on parle dans les contrats de mariage.] Mulierum ornamenta, génit. mulierum ornamentorum, n. pl. Mundus muliebris, gén. mundi muliebris, m. Petr. Ter.

BAGUES signifie *Tous les meubles les plus précieux qu'on a, soit en argent, pierres ou autres choses semblables; ainsi on dit* [Dans les compositions qu'on fait aux gens de guerre qui se rendent,] *Ils sortiront vie & bagues sauvées*, pour dire avec tout ce qu'ils pourront emporter de plus précieux. Vitâ incolumi & integris rebus abire dabitur (on sous-entend copia ou potestas.)

ON DIT proverbialement qu'un homme s'en est allé *bagues sauvées*, pour dire qu'il est sorti d'une affaire ou de quelque danger, sans qu'il lui en ait rien coûté. Salvis vasibus ou latere tecto evasit. Plaut.

Si je puis une fois sortir bagues sauvées de cette affaire, je ne crains plus rien à l'avenir. Triumpho, si licet me latere tecto abscedere. Ter. Posthac scio incolumem fore, si hoc evito malum. Ter.

Ils se soucient peu, pourvu qu'ils sortent bagues sauvées. Satis habent sine detrimento discedere. Caf.

BAGUENAUDE, subst. f. [*Sorte de fruit dans lequel il n'y a que du vent enfermé en de petites bourses, qui sort avec éclat quand on le presse.*] Solanum velicarium, génit. solani vesicarii, n. Plin.

BAGUENAUDE, V. neut. [*Faire le badaud, s'amuser à la bagatelle.*] Nugari, (nugor, nugaris, nugatus sum.) dep. Nugas agere, (ago, agis, egi, actum.) act. Ter.

Cette signification vient de ce que les enfans se jouent avec des baguenaudes, prenant plaisir au bruit qu'elles font en les crevant entre leurs mains.

BAGUENAUDIER, subst. m. [*Petit arbre portant les baguenaudes.*] Colutea ou Colytca, génit. æ, f. Plin.

BAGUETTE, subst. f. [*Bâton fort menu.*] Virga, gén. virgæ, f. Radius, gén. radii, m. Bacillus, gén. bacilli, m. Cic.

ON DIT proverbialement, *Commander à baguette*, [*Par une figure tirée de la verge ou baguette que portent les Sergens & Huissiers qui commandent de la part du Roy & de la Justice.*] Pro imperio agere. Ter. Superbè imperare. Suo imperio habere aliquem. Tacit. Il commande à baguette. Nimius est imperii. Liv.

BAHUT, subst. masc. [*Coffre fait en voûte.*] Arca camerata, génit. arcæ cameratæ, f. Ulp.

BAHUTIER, subst. masc. [*Qui fait des bahuts ou des coffres.*] Victor, génit. victoris, masc. Arcarum cameratarum opifex, génit. opificis, masc.

[Victor dans Plaute signifie Qui fait des bahuts d'osier.] ON DIT proverbialement, *Il fait comme les bahutiers, plus de bruit que de besogne.* Multa mover, extricat nihil. Phad. [*En effet les bahutiers après avoir cogné un petit clou, frappent dessus à coups redoublés inutilement.*]

BAI, Voyez BAY.

BAIGNÉ, m. BAIGNÉE f. part. pass. Voyez BAIGNER.

BAIGNER, V. act. [*Mettre quelqu'un dans le bain.*] Aliquem lavare, (lavo, lavas, laxi, lotum, lautum, lavatum.) In balneum aliquem demittere, (demitto, is, demissi, demissum.) act. Cels.

[Le Supin Lavatum vient de Lavo, lavas, mais Lavi, lotum, lautum, semblent plutôt venir de Lavo, lavas, dont Horace s'est servi, Qui Xanthio lavas amne crines : comme aussi Virgile, Luvit ater corpora sanguis. Car du préterit Lavi se fait régulièrement Lavatum, d'où par syncope on a fait Lautum ; puis changeant en en o, Lotum.]

SE BAIGNER dans l'eau froide. Gelidâ undâ perlui. pass. Hor. S'aller baigner. Ire lavatum. Terent.

Lors qu'elle se sera baignée, on la mettra au lit. Ubi se laverit, in lecto collocabitur. Ter.

On l'est venu querir pour aller se baigner. Arcessitur lavatum. Ter.

Attends nous pendant que nous allons nous baigner, quand nous aurons fait, tu te baigneras si tu veux. Manē nos dum lavamus, ubi nos laverimus, si voles lavato. Ter.

ON DIT hyperboliquement (d'un homme assassiné.) Il baigne ou nage dans son sang. Proluitur sanguine. Mader sanguine. * (D'une personne affligée,) Il a le visage baigné de larmes, c'est à dire, il a répandu beaucoup de larmes. Lacrymis perfusus ou suffusus, a, um, Genæ madent tristi imbre. Cat. Virg.

Il est tout baigné de sueur. Sudore totus madet. Toto corpore madet. Plaut.

BAIGNER se dit aussi, [*Lorsque des liqueurs surmagent à quelque corps qu'on a mis dedans.*] Infuccare, (infucco, infuccas, infuccavi, infuccatum.) act. acc. Col.

BAIGNER se dit encore Des Rivières qui arrosent un pays, une ville. Alluere. Subluere, (luo, is, lui, lūtum.) act. Cas.

Deux rivières baignent la ville. Duo flumina ex duobus partibus oppidum subluunt. Cas.

Les murailles sont baignées de la mer. Alluuntur à mari mœnia. Cic.

BAIGNER se dit figurément en ces expressions suivantes.

Cet homme se baigne dans la joye, dans les plaisirs. Hic homo delibutus est gaudio ; voluptatibus diluit. Ter. Cic. Latitia effusus ; in libidine effusus. Liv.

Les Conquérans se baignent dans le sang de leurs ennemis. Victores hostium sanguine delectantur.

BAIGNERES, [*Ville de France en Bigorre sur l'Adour.*] Vicus Aqueusis, génit. Vici Aqueusis, masc.

BAIGNEUR, (m. f.) Celui qui se baigne. Qui lavat corpus.

BAIGNEUR est aussi Celui qui fait profession de baigner les autres, qui tient chez luy des bains pour le public. Balneator, génit. balneatoris, masc. Cicer.

[Servius fait ce mot du commun genre ; cependant Petroné a dit en cesens Balnearix, génit. balnearicis, f. pour la femme d'un Baigneur.]

BAIGNOIRE, subst. f. [*Cuvée où l'on se baigne.*] Labrum, gén. labri, n. Solium, gen. solli, n. Cic. Plin.

BAIL, subst. m. qui fait Baux au pluriel. [*Ecrit sous seing privé ou devant un Notaire, par lequel on loue à quelqu'un une maison ou quelque héritage.*] Locatio, génit. locationis, f.

Il luy a fait un bail de ses terres, [*parlant d'un propriétaire qui loue à un autre.*] Locitavit ipsi agros. Ter. ou locavit. Plin.

Prendre à bail. Conducere, (condūco, is, conduxī, conductum.) act. acc.

BAILLEMENT, Voyez BAILLEMENT, ouverture de bouche.

BAILE, subst. masc. [*C'est le nom qu'on donne aux Ambassadeurs de Venise résidans à Constantinople ; on les appelloit ainsi dès le tems que les Empereurs commandoient en cette ville là. On le nommoit en latin Bajulus, comme qui diroit Bailly ; & il faisoit ordinairement la charge de Consul & de Président à Constantinople.*] Legatus, génit. legati, m.

BAILLER, V. neut. Ce mot à la première syllable longue, & on écrivoit autrefois BAILLER, [*Faire des baillemens, qui sont causez par une vapeur qui fait ouvrir la bouche extraordinairement pour sortir, & qui marque de l'ennuy ou de l'envie de dormir.*] Oscitari, (oscitor, oscitatis, oscitatus sum.) dep. Plaut. Voyez BAAILLER.

BAILLER, V. act. [*Donner, mettre en main.*] Dare, (do, das, dedi, datum.) Tribuere, (tribuo, tribuis, tribui, tributum.) act. accus. de la chose qu'on baille, & le datif de celui à qui l'on baille.

Voyez Donner qui est un verbe plus usité dans la langue ; celui de Bailler ayant vieilli, & n'estant gueres en usage que dans le barreau : comme

Bailler à loüage, à ferme, en rente. Ablocare. Elocare, (lōco, lōcas, locavi, locatum.) act. acc. Cic. (Donner à quelqu'un la jouissance d'un héritage, moyennant certain prix & redevance.

Bailler des Requestes pour faire juger son procès. Supplicibus libellis flagitare ut Curia sibi vacet, ou Curia rem cognoscat, ou Curia litem dijudicet.

Bailler des Ecritures, les fournir. Scripta suppeditare. *

Bailler des griefs. Commentarium querulum edere. *

Bailler salvation de témoins. Maledictis testes infamantibus & elevantibus rescribere. Argumentis probrosis rescribere. Maledicta probrosa scripto diluere.

Bailler requête pour avoir communication & copie. Libello supplicis postulare authorum sibi inspiciendorum potestatem fieri.

Bailler bonne & suffisante caution. Satis dare. Cic. Fidei jubere. Ulp.

Bailler un camoufflet ou un chaumoufflet à quelqu'un. Fumidi linteoli nidorem cucullo chartaceo in nasum alicujus inflare ou inspirare.

ON DIT proverbialement, Je vous la baille pour telle qu'on me l'a donnée. Non facio litem meam. Aut. Gell. (je n'en fais point mon affaire.)

En bailler d'une, En bailler à garder, pour dire, En

faire accroire à quelqu'un. Alicui imponere. Cic. Logos alicui vendere. Voyez DONNER.
Je vous le baille sur votre conscience. Hoc credo religioni tuæ.
BAILLEUL, subst. masc. [*Receveur de membres disloquez.*] Qui luxata membra in suas sedes repōait. Cels. Qui luxata membra redācit ad suos usus. Cels.
BAILLEUR, subst. m. [*Celui qui baille, qui a des baillemens.*] Oscitator, génit. oscitatoris, m. Plaut.
 [*La première syllabe de ce mot doit être longue, car on écrit autrefois Baillieur.*]
BAILLEUR, m. **BAILLERESSE**, f. [*Celui & celle qui baille quelque héritage à ferme ou en rente à quelqu'un.*] Dator, gen. datoris, m. Plaut. * Datrix, gen. datrixis, f. [*Mot usité au Palais.*]
ON DIT Un bailleur de bourdes, de balivernes. Nugivendus. Nugigerulus, génit. i. masc. Plaut. Mendacilōquus, génit. i, m. Plaut.
BAILLAGE, subst. masc. [*Jurisdiction d'un Baillif dans certaine étendue de Pays.*] Prætoris peregrini, (*Jeu baillivii ut vocant*) jurisdictio, onis, f.
BAILLIAGE se dit aussi du *Lieu où le Baillif rend la justice.* Baillivii prætorium, génit. prætorii, neut.
BAILLIF, ou **BAILLE** comme on prononce, subst. masc. [*Officier qui rend la justice en certain ressort.*] Prætor peregrinus, génit. prætoris peregrini, masc. Bajulus, génit. baluli, ou Baillivius, ii, masc. * Voyez le dict. de M. du Cange.
 [*On appelle en François Bailive la femme d'un Baillif.*]
BALIVEAU, subst. m. [*Jeune chesne qu'on réserve dans la coupe des bois taillis, pour croistre en arbre de haute fustaye.*] Talca, génit. talcæ, fem. Stolo, génit. stolonis, masc. Var. Arbutula quæ in cædua silvâ relinquitur ut assurgat in arborem.
BAILLON, Voyez BAAILLON.
BAIN, subst. masc. [*Lieu plein d'eau où l'on se dégrasse & où l'on se va rafraichir.*] Balneum & Balineum, génit. i, neut. * on dit aussi Balneæ, génit. balnearum & Balineæ, génit. balinearum, f. plur. & Balnea, génit. balneorum, & Balinea, génit. balineorum, neut. pl. Cic. Plaut.
Balneum & Balineum au singulier signifient un Bain particulier, parce qu'il n'y en avoit qu'un en chaque maison, & Balnea & Balinea signifient des Bains publics. Var.
Fait bain. Balneolūm, génit. balneoli, neut. Juv. Balneolæ, génit. balneolorum, neut. pl. Cic.
BAIN se dit encore des *Bastimens destinez pour se baigner.* Therma, génit. thermarum, f. pl. Balnearia, génit. balneorum, neut. pl. Cic.
BAIN, [*L'eau dans laquelle on se baigne.*] Lavatio, génit. lavationis, fem. Lavacrum, génit. lavacri, n. Cic. Claud.
Aller au bain. Ire lavatum. Horat. * *Entrer dans le bain, ou s'y mettre.* Balneum intrare. Petr.
Elle ne fait point de difficulté de se mettre au bain deux fois par jour. De unâdie duas facere nihil metuis lavationes. Petr.
Jay besoin de me mettre dans le bain à cause de ma lassitude. Mihi quoque præ lassitudine opus est ut lavem. Plaut.
Faire chauffer le bain. Balneum calefacere. Cic.
Je feray en sorte que le bain soit tout prest. Faciam ut lavatio parata sit. Cic.
Elle est déjà sortie du bain. Hæc jam lavit. Ter. Exiit de balneis ou è balneo. Cic.
BAINS Salutaires. Salubres aquæ, génit. salubrium aquarum, f. pl. Tacit.
Qui construit des bains. Faber balneariorius, génit. fabri balneariū, (*dans les anciens monuments.*)
Maître des bains, Baigreur, Baigniste. Balneator, gén.

balneatoris, masc. Cic.
Maîtresse des bains. Balneatrix, génit. balneatricis, fem. Petr.
Qui concerne les bains. Balnearius, balnearia, balnearium, Ulp. Balneatorius, a, um. Marc-Jurif.
Nous entrâmes dans le bain, & dès que nous fumes en sueur, nous passâmes dans le bain d'eau froide. Intravimus balneum, & sudore madefacti ad frigidam eximus. Petr. (*on s'entend lavationem.*)
 [*Il y avoit trois sortes de chambres dans les bains : la première se nommoit Cella Caldaria, qui estoit celle où l'on se faisoit suer : la seconde qui estoit au milieu se nommoit Tepidaria, & la troisième Frigidaria. On entroit dans ces trois lieux l'un après l'autre.*]
BAIN-MARIE, subst. masc. [*Quand on met la cucurbitte dans l'eau chaude.*] Balneum maris, génit. balnei maris, neut.
BAIONNE, Voyez BAYONNE.
BAISE-MAIN, subst. masc. [*Offrande, présent qu'on fait à une personne.*] Oblatum, génit. oblatis, neut.
ON DIT proverbiallement en ce sens, *Venir à belles baises-mains demander une chose.* Demissis manibus & humili oratione petere aliquid.
 [*Baise-mains est du féminin dans cette phrase.*]
BAISE-MAINS, subst. fem. [*Civilité ou complimens dont on use à l'endroit de quelqu'un.*] Alicui dicta salus, génit. dictæ salutis, f. Cic.
Faites luy mes baise-mains, saluez-le bien de ma part. A me illi salutem dicito. Meo nomine ou meis verbis illum saluta. Illum à me jube salvere. Cic. Terent.
Il vous fait bien ses baise-mains. Plurimam tibi salutem dicit ou nuntiât. Cic. Te plurimâ salute impertit. Ter. Tibi multam salutem impertit. Cic.
BAISÉ, masc. **BAISÉE** fem. part. pass. Basiatus, a, um. Cic. Voyez BAISER.
BAISER, V. act. [*Donner un témoignage d'amitié à quelqu'un par un baiser.*] Basiare, (basio, basias, basiaui, basiatum.) act. acc. Plaut. Petr. Osculari. Deosculari, (osculor, oscularis, oscularus sum.) dep. acc. Suaviari. Disfluaviari, (suavior, suaviaris, suaviatus sum.) dep. acc. Cic. &c. * Aliquem osculo impertire, (impertio, impertis, impertivi, impertitum.) Suet. Oscula ab aliquo carpere, (carpo, carpis, carpsi, carptum.) Phad. Oscula alicui ingerere, (ingero, ingeris, ingessi, ingestum.) act. Salust.
Je vous ai baisé assez de fois. Sat mihi est osculi vestri. Plaut.
Allons au devant de lui pour le baiser. Adversum hominem occupemus ferre osculum. Plaut.
Se laisser baiser. Detorquere cervicem ad oscula.
 [*Horace parle d'une fille, qui faisant semblant d'éviter un baiser tourne la tête de manière que sa bouche se rencontre avec celle de son amant.*]
ON DIT en mauvaise part, qu'Une femme baise, pour dire qu'Elle n'est pas chaste. Libidinosa est illa mulier. Petr.
Celui qui aime à baiser. Basiator, génit. basiatoris, m. Petr.
ON DIT figurément, *Ils baisent la main qui les tieut opprimer, déplorant dans le fond du cœur leur triste servitude.* Illam quæ sunt oppressi manura osculantur, tacite gementes tristem servitutem. Phad.
ON DIT en terme de civilité, *Je vous baise les mains, pour dire, Je me recommande à vos bonnes grâces.* Tibi salutem dico. Cic. Salvere te jubeo. Terent.
ON DIT ironiquement, *Je vous baise les mains, pour dire, Je ne veux rien croire de ce que vous dites.* Ad populum phaleras. Rerf. Allez chercher vos dupes ailleurs : Cela est à dire à des innocens, ou à d'autres.
ON DIT proverbiallement, *Faire baiser le babouin à quel-*

qu'un, pour dire, *L'obliger à se soumettre à de dures conditions.* Iniquis conditionibus aliquem altringere. Cic. Duras alicui dare, on sous-entend partes.

ON DIT aussi de celui qui a grande obligation à un autre, *Il devoit baisser les pas par où il marchè.* Singulis pedum vestigiis danda essent illis oscula, adeo de illo bene meritis est.

BAISÉ, ou BAISER, f. m. [*Témoignage d'amitié, en embrassant quelqu'un & le baisant.*] Osculum. Bafium. Suavium, & par contraction, Savium, génit. i, n. Plant. Cic. Suaviatio. Osculatio, gén. onis, f. Cic.

[Les Latins mettent quelque différence entre ces mots. Osculum signifie proprement un Baiser qui se donne entre les amis ; Bafium, Baiser donne par honnêteté ; & Suavium un Baiser tendre & amoureux ; Osculatio, proprement l'action de baisser.]

Donner un baiser à quelqu'un. Dare alicui suavium ou osculum. Cic. Ovid. Plant. Aliquem osculo impertire. Suet. Oscula alicui libare. Virg.

Elle me donnoit des baisers à la dérobée. Me furtivis osculis verberabat. Petr.

Donner un baiser fort sale & fort puant. Immundissimo bafio conspuere aliquem. Inquinare aliquem bafis odiosissimis. Petr.

se donner mille baisers. Mille osculis ludere. Spississima dare oscula. Spissius bafiare aliquem. Petr. Mille dare oscula. Catul.

Un PETIT BAISER. Suaviolum, i, neut. Catul.

BAISEUR, f. m. [*Qui baise.*] Basiator, génit. oris, m. Mart.

BAISEURE, f. f. Voyez BISEAU de pain.

BAISOTTER, V. act. [*Baiser souvent & à coups redoublés.*] Spissius bafiare act. Petr.

BAISSÉ, masc. BAISSE, fem. partic. pass. du verbe BAISER.

Qui a le visage baissé. Dejectus vultum. Stat. * La teste baissée. Demisso capite. abl. Caf. * Les yeux baissent contre terre. Dejectis in terram oculis abl. Tacit.

BAISSER, V. act. [*Descendre quelque chose & la mettre plus bas qu'elle n'étoit.*] Demittere. Submittere, (mitto, mittis, misi, missum.) Deprimere, (deprimo, deprimis, depressi, depressum.) Dejicere, (dejicio, dejicis, dejeci, dejectum.) act. acc. Cic. Hor.

Ils se baïssoient souvent pour lui parler à l'oreille. Crebro demittebat se ad illius aurem. Cic.

BAISSER signifie aussi s'incliner, s'humilier. Se demittere ou Submittere. Cic.

Baïsser la vue par modestie. Demittere oculos modestia.

* Baïsser le visage de crainte. Metu vultum demittere. Cic. Ovid.

ON DIT en ce sens figurément, *Baïsser la lance*, pour dire, *Se soumettre aux volontés du plus fort.* Alicui cedere, facesque ipsi submittere. Cic.

BAISSER les voiles, se dit en terme de Marine, [*lors que le vent est trop fort, & qu'on appréhende d'estre jetté contre quelque écueil.*] Vela trahere. Virg. ou contrahere, (traho, trahis, traxi, tractum.) act. Cic.

Baïsser le pavillon, [*quand un navire plus fort oblige un autre à le saluer & à baisser le pavillon.*] Submittere velum.

ON DIT pareillement en un sens figuré, *Baïsser le pavillon*, pour dire, *Se soumettre à un plus fort que soi.* Faces alicui Submittere. Submittere se. Cic.

BAISSER se dit aussi (*De ce qui devient plus foible, ou qui diminue.*) Decrescere, (decresco, decrescis, decrevi, decretum.) neut. Cic. parlant des rivières, &c. comme *La rivière baisse ou diminue.* Flumen decrescit. Horat. * Declinare. Inclinare, (clino, clinas, clinavi, clinatum.) neut. parlant du jour ou d'un ma-

ladi à qui les forces baissent ou diminuent : Comme *Ce malade baisse fort.* Hic æger inclinatus est jam viribus. Liv. * *Le jour baisse.* Declinat in vespèrum dies. Colum. Inclinat se sol. Liv. * *La fortune baisse.* Inclinat se fortuna. Caf.

BAISSER au figuré, [*Parlant des choses incorporelles.*] comme *l'esprit baisse avec l'âge.* Ingravescens ætate, vires ingenii minuantur. Ovid. Minuitur & debilitatur ingenium ingravescens ætate.

ON DIT qu'un homme donne teste baissée ou va teste baissée contre les ennemis, pour dire, *Il va aveuglément & sans faire reflexion au peril où il s'expose.* Impavidè ou imperterritè in hostes irruit. Impavidus ou imperterritus in hostes irruit ou in hostes immittit se. Cic.

ON DIT aussi au figuré, *Aller teste baissée dans une affaire*, [*N'estre retenu par aucune considération, s'y jeter à corps perdu.*] Inconsideratè in rem aliquam se immittere. Cic.

ON DIT pareillement de celui à qui une entreprise n'a pas réussi : *Il s'en revient les oreilles baissées comme un naichant asne.* Demittit aurículas ut iniquæ mentis asellus. Horat.

BAL, f. m. [*Assemblée de jeunes gens de l'un & de l'autre sexe pour danser.*] Solemnis saltatus, génit. solemnus saltatus, m. Li v. Saltatio, génit. saltationis, f. Cic. Chorus, génit. chori, m. Juv. * Nocturna Choræa, génit. nocturnæ chorææ, f. Ovid. [*car les bals se font de nuit.*]

Donner le bal. Celebrare ou agitare choros Sen. Liv. Aller au bal. Frequentare choros ou choræas. act. Choræis indulgere, (indulgeo, indulges, indulsi, indultum.) neut. Virg.

BALADE, Voyez BALLADE.

BALADIN, Voyez BALLADIN.

BALAFRE f. f. [*Taillade faite particulièrement sur le visage, du tranchant d'une épée, ou de quelque autre ferrement.*] Stigma, génit. stigmatis, neut. Mart. Plin. Incisura, génit. incisuræ, f.

BALAFRE, [*Longue découpure qu'on faisoit anciennement aux pourpoints.*] Incisura, génit. incisuræ, f. Plin.

BALAFRE, m. BALAFRE, f. [*Qui a des balafres au visage.*] Stigmatosus, stigmofa, stigmatosum. Petr. Stigmatosus, a, um. Cic.

BALAFRE, V. act. [*Faire des balafres sur le visage de quelqu'un.*] Stigmatibus ou Incisuris exarare ou deformare faciem alicujus, (exaro, as, avi, atum.) act.

BALAGUER, [*Villa de Catalogne sur la Segre.*] Valaqueria, génit. æ, f.

BALAIS, adj. m. [*Qualité d'un rubis excellent.*] Balafius, a, um.

[Ce nom vient de Balassa qui est un Royaume en terre ferme entre Pegu & Bengala, où se trouvent ces rubis balais.]

BALAI, Voyez BALAY.

BALANCE, f. f. [*Instrument qui sert à connoître l'égalité ou la différence de la pesanteur des corps graves.*] Trutina, génit. trutinæ, f. Cic.

Ce mot est général ; car il y a deux sortes de Balances, qu'on rend en Latin par deux mots differens : l'Ancienne ou la Romaine Statera, génit. statere, f. Cic. Elle est composée d'un fseau mobile, qui a un crochet pour y accrocher ce qu'on veut peser : cette sorte de Balance est encore en usage aux boucheriers & aux lieux où il faut peser de grands fardeaux ; on l'appelle autrement PESON.

BALANCE à deux bassins. Libra, génit. libræ, f. Cic.

Les parties de cette balance sont

Chaque des deux bassins. Lanx, génit. lancis, f. Cic. Lancula, génit. lanculæ, f. Virr.

Fleau de la balance, [*où sont attachés les deux bassins.*]

Scapus, génit. scapi, m. Virr.

L'Ance par où on tient la balance. Ansa génit. ansæ,

fem. *Vitr.* Agina, *génit.* aginz, fem. *Fest.*
 La languette de la balance, qui doit être au milieu de
 l'anse. *Examen*, *génit.* examinis, neut. *Virg.*
 Les deux bouts ou extrémités de la balance. *Capita*,
génit. capitum, neut. pl. *Vitr.*
 Le contre-poids de la balance. *Equipondium*, *gén.* equi-
 pondii, n. *Vitr.* Sacoma, *gén.* Sacomatis, n. *Vitr.*
BALANCE, [*L'un des Signes du Zodiaque.*] *Libra*, *gén.*
libræ, f. *Virg.* Jugum, *génit.* jugi, neut.
 ON DIT figurément Tenir la balance égale, [*Ne pencher*
pas plus d'un côté que d'autre, ne favoriser pas plus
l'un que l'autre.] *Æquabilem juris rationem tenere*
inter duas partes. Æquum & æquabilem utrique parti
se præbere. Cic.
 Il tint la balance égale entre eux. *Inter illos integrum*
tenuit iudicium. Tacit.
 Il met les efforts des Romains dans la même balance avec
 ceux des Grecs. *Scriptores Romani pensantur eadem*
trutina ac Græci. Horat.
 Il met en balance son devoir & sa fortune. *Incertus ani-*
mi est, officio-ne an fortunæ obsequatur.
 Faire entrer une chose en balance avec des vices. *Rem*
cum vitiis conferre ou comparare. Juv. Cic.
 Il est en balance, il est irrésolu, il ne sait à quoi se de-
 terminer. *Incertus est quid agat. Animus ipsi pendet*
Pendet animi. Ter.
BALANCÉ, m. *BALANCÉE*, f. part. pass. Voyez **BALANCER**.
BALANCEMENT, f. m. [*L'action de balancer.*] *Libra-*
mentum, *génit.* libramenti, neut.
BALANCER son corps ou se **BALANCER**, V. act. [*Faire*
aller ça & là son corps.] *Librare corpus. Se librare*,
 (*libro, librās, libravi, libratum.*) act. *Plin.*
 ON DIT en un sens figuré, *Balancer deux partis, Ne*
pas favoriser plus l'un que l'autre. Neutri parti favere
ou studere.
Balancer la puissance des uns par celle des autres. Quorum-
dam auctoritatem, aliorum auctoritate suspendere. Juv.
 Ses vices balancent ses vertus, il est aussi vicieux qu'il est
 vertueux. *In eo vitia virtutes adæquant. In eo aqua-*
bilis est mixtura vitiorum atque virtutum. Suet.
BALANCER, [*Peser, examiner les choses au juste, ou com-*
me l'on dit au poids du sanctuaire.] *In trutinā aliquid*
suspendere, (*suspendo, suspendis, suspēdi, suspē-*
sum.) *Juv.* *Æquā iudiciū lance ponderare*, (*pondero,*
ponderās, ponderavi, ponderatum.) *Cic.* *Iustis aliquid*
examinare ponderibus, (*examino, examinas, exa-*
minavi, examinatum.) ou *expendere* ou *perpendere*,
 (*pendo, pendis, pendi, pensum.*) act. acc.
 L'affaire fut fort balancée dans le Conseil. *Res multum*
diuque fuit agitata in Concilio. Cic.
BALANCER, [*Être en balance, être irrésolu.*] *Suspē-*
sum & incertum pendere, (*suspēsus, & incertus,*
a, um; pendeo, pendes, pependi, pensum.) neut.
Cic. *Pendere, animis. Cic.*
 Je vous répondrai sans balancer beaucoup. *Non multum*
hæsitans respondebo. Cic.
 Lors qu'il balançoit, & qu'il différoit. *Cum hæsitaret,*
cum cunctaretur. Cic.
 Ayant balancé long-temps entre la crainte & l'espérance.
Inter spem metumque diu jactatus. Tacit.
 La victoire fut fort balancée. *Diu incerta fuit victoria.*
BALANCIER, f. m. [*Qui fait & vend des balances.*]
Librator, *gén.* libratoris, m. *Trutinarius opifex, gén.*
opificis, m.
 LE **BALANCIER** d'une horloge, &c. *Libramentum*, *gén.*
libramenti, neut. Coterm.
BALANDRAN, f. m. [*Casaque de campagne.*] *Gausapina*
penula, gén. gausapinz penulæ, f. *Mart.* *Balandrana,*
gén. balandranorum, n. pl. *mot de la basse latinité.*

BALAUSTIUM, f. m. terme de Pharmacie. [*C'est la*
 fleur du grenadier sauvage.] *Balaustum*, *génit.* ba-
laustii, neut. Plin.
BALAY, f. m. [*Menuës branches de bouleau, liées en-*
semble, dont on nettoie les ordures.] *Scopæ*, *gén.* sco-
parum, f. pl. Cic.
 [Il se dit en Latin au pluriel, parce qu'il est composé de plu-
 sieurs brins de menu bois. *Charisius* reconnoît cependant qu'on
 dit aussi *Scopa* au singulier, quoique *Vossius* ne croye pas qu'il
 se trouve dans aucun bon Auteur. *Columelle* se sert du Dimi-
 nutif *Scopula* au singulier, *petit Balay*, mais par tout ailleurs
 il se sert du pluriel *Scopæ*, *génit.* scoparum.]
 Prendre un balay. *Capere scopas. Plant.*
 Qu'on m'apporte un balay & une houssine pour ôter ces
 araignées. *Efferte huc scopas simulque arundinem, ut*
operam aranearum perdam & texturam improbam, ou
ut araneas de foribus & de pariete dejiciam. Plant.
 ON DIT métaphoriquement & dans le discours familier.
 C'est un balay neuf, qu'on jettera bien-tôt derrière la
 porte, pour dire, *Il lui rit d'abord, & ensuite on le*
méprisera. Multo iam est in honore, fordescent modò.
 Il a nettoyé tout au balay, il a tout emporté & n'a rien
 laissé. *Convāsit ou convālavit omnia. Plant. Ter.*
BALAYÉ, m. *BALAYÉE*, f. part. pass. Voyez **BALAYER**.
BALAYER, V. act. [*Nettoyer avec le balay.*] *Verrere.*
Convertere. Devertere. Evertere, (*verro, verris, se-*
lon Charisius verri qui est plus usité que veris, versum.)
Cic. *Scopis purgare*, (*purgo, purgas, purgavi, pur-*
tum.) act. acc. * *Munditias facere in aliquo loco.*
Plant. Colum.
 ON DIT figurément, *On balaya le rempart.* pour dire
 qu'on en chassa tous ceux qui étoient à sa défense. *Nu-*
dati fuerunt propugnatoribus muri. Tacit.
BALAYEUR, f. m. [*qui fait & qui vend des balays.*]
Scoparius, *génit.* scoparii, m. *Ulp.* *Scoparium opifex,*
génit. opificis, m.
 [Dans les Colleges on appelle *Balayeur* l'Ecolier qui a soin de
 balayer la classe, & à qui les autres Ecoliers donnent de l'ar-
 gent par mois : & l'on s'y sert du mot Latin *Verfor*, mois, m.]
BALAYEUSE, f. f. [*Celle qui vend des balays, & celle*
qui balaye.] *Scoparia*, *génit.* scopariz, f. *Ulp.*
BALAYEURES, f. f. [*Ordures qu'on ramasse avec le ba-*
lay.] *Ramenta. Purgamenta*, *génit.* orum, n. plur.
Cic. Petr. *Sordes*, *génit.* sordium f. plur. *Cic.*
 [Quelques-uns prononcent *Baliures*, d'autres *Balā ures* : aussi bien
 que *Baler* & *Baliier* pour le verbe : & *Baliens* ou *Baliieur* pour
 celui qui balie & seulement *Baliieur* pour un Vendeur de balays.]
BALBASTRE, [*Ville d'Espagne dans le Royaume d'Arra-*
gon sur la rivière de Cinga.] *Barbastrum*, *gén.* Bar-
bastri, n. Belgida, génit. Belgidæ, f.
BALBUTIER, V. neut. [*Parler avec difficulté, soit pour*
avoir la langue grassé, ou faute de présence d'esprit &
de mémoire.] *Balbutire*, (*balbutio, babūris, balbu-*
rivi, balbutitum.) neut. *Cic.*
BALCON, f. m. [*Saillie qui sort d'un bâtiment.*] *Pod-*
ium, *génit.* podii, n. *Plin-Jun.* *Menianum*, *génit.*
meniani, n. Cic. (*qui vient d'un certain Menius qui*
fut l'inventeur des Balcons.) * *Balcus*, *gén.* balci,
 m. mot de la basse latinité.
BALDACHIN, f. m. [*Dais ou Poêle.*] *Baldachinum*,
génit. baldachini, neut.
BALE, Ville. Voyez **BASLE**.
BALE, Boule. Voyez **BALLE**.
BALÉARES, [*Isles près des côtes d'Espagne dans la Médi-*
terrannée, qu'on nomme aujourd'hui Majorque & Minor-
que.] *Insulæ Balæares, gén.* insularum Balæarum, f. pl.
 Qui est des Isles Baléares. *Balæaris & hoc Balæar.*
 adj. *Lru.*
BALEINE, f. f. on prononce **BALÈNE**. [*Gros poisson de*
mer.] *Balzæna*, *génit.* balzænæ, f. *Plin.*
BALEINON, subst. masc. on prononce **BALENON**. [*Une*
jeune

jeune baleine, un petit de la baleine.] Balæna virtulus, *genit.* balæna virtuli, *m. Plin.*

BALER, *V. neut. voyez BALLER, &c.*

BALIER, *voyez BALAYER.*

BALISTE, *f. f.* [*Ancienne machine de guerre pour lancer de gros quartiers de pierre.*] Balista, *genit.* balistæ, *f. Arcus balæaris, genit.* arcus balæaris, *m.*

BALIVEAU, *voyez BALLIVEAU.*

BALIVERNES *f. f. pluriel.* [*Contes faits à plaisir, niaiseries.*] Gerræ, *genit.* gerrarum, *f. pl. Plaut. Nugæ, genit.* nugarum, *f. Cic.*

Donneur de balivernes. Nugivendus, *a, um. Plaut.*

BALLADE, *f. f. terme de poésie François.* [*C'est une pièce de vers composée de trois strophes de huit ou de dix vers chacune, dont le dernier vers est répété & toujours le même.*] Rhythmus, *genit.* rhythmi, *Homocoteleuton, i, neut. mot grec.*

ON DIT figurément C'est le refrain de la ballade, [*Il dit toujours la même chose.*] Eandem cantilenam canit, *Plaut.*

BALLADIN, *f. m.* [*Danseur de profession sur le théâtre.*] Saltator, *genit.* saltatoris, *m. Cic. Saltatorii ludi magister, genit.* magistræ, *&c. m.*

BALLADINE, *f. f.* [*Une danseuse de profession.*] Saltatrix, *genit.* saltatricis, *f. Saltatricula, genit.* saltatriculæ, *f. Cic.*

ON DIT quelquefois ce mot plus généralement d'un Bouffon & farceur qui divertit le peuple sur le théâtre. Scurra, *genit.* scurræ, *m. Cic. Mimis, genit.* mimi, *m. Cic.*

Faire le balladin ou le bouffon. Agere mimum. *Juv.*

BALLE, *f. f.* [*Petite boule à jouer.*] Pila, *genit.* pilæ, *f. Cic. Pila lusoria, æ, f. Plin.*

Fournir des balles à ceux qui jouent. Pilas ludentibus sufficere. *Petr.*

BALLE de mousquet. Glans, *genit.* glandis, *f. Glans plumbea, genit.* glandis plumbeæ, *f.*

BALLE ou BALOT de marchandise. Mercium colligatarum fascis, *genit.* fascis m. Colligata mercium fascina, *genit.* colligatæ fascinæ, *f.*

Ce l'artisan portoit il n'y a pas long-tems la balle sur le dos, & à présent il est presque aussi riche que le Roy. Hic Publicanus collo suo circumferebat modò onera venalia, nunc etiam adversus Regem ferè se extendit. *Petr.*

[Et comme d'ordinire les marchandises de Balle sont malfaites & defequantes, delà sont venues ces façons de parler proverbiales en nostre langue.] comme

Des raisons de balle, qui ne sont pas bonnes. Improbæ ou futiles rationes, *genit.* improbarum ou futiliū rationum, *f. pl. Cic.*

Un homme de balle. Homo nihili. *Plaut. * Un métier de balle.* Jejuna ars, *genit.* jejunæ artis, *f.*

BALLE en termes d'Imprimerie, [*Tampon avec lequel on prend l'encre pour toucher sur les formes ou sur les planches.*] Folliculus typographicus, *gen.* folliculi typographici, *m.*

BALLE est aussi Une petite paille ou gouffe qui sert d'enveloppe au grain de blé, quand il est dans l'épy, & qui s'en sépare en le battant. Gluma, *gen.* glumæ, *f. Folliculus, genit.* folliculi, *m. Var. Plin.*

ON DIT proverbialement Prendre la balle au bond, pour dire Se servir de l'occasion & ne la pas laisser échapper. Oblata occasione uti. Oblatam occasionem arripere ou opprimere. *Cic.*

A vous la balle, pour dire C'est maintenant à vostre tour à parler ou à agir. Tux jam sunt partes. Tibi jam incumbit. *Cic. Tux jam sunt vices.*

BALLER, *V. neut.* [*Danser.*] Saltare, *neut. * Agitare choro ou choreas, (to, as, avi, atum.) act. Virg.*

* Ballare mot de la basse latinisé.

[Ce verbe François est bas & du discours familier.]

BALLET, *f. m.* [*Représentation harmonique & danse figurée & concertée, qui se fait par plusieurs personnes masquées, qui représentent par leurs pas & postures quelque chose naturelle, ou qui contrefont les personnes.*] Larvata ou personata saltatio, *genit.* larvatæ ou personatæ saltationis, *f.*

BALLON, *f. m.* [*Grosse boule de cuir qui couvre une vessie qu'on remplit de vent.*] Follis, *gen.* follis, *m. Mart. Follis pugillatorius, m. Plaut. Folliculus, genit.* folliculi, *m. Suet.*

BALLOT, *f. m.* [*Balle ou Paquet de marchandises liées ensemble.*] Mercimoniorum fasciculus, *li, m. Sarcinarum colligatarum fascis, is, m.*

Il a fait son ballot. Collégit ou constrinxit sarcinas. *Cæs. Plaut. Sarcinulas collégit. Juv.*

ON DIT figurément & proverbiallement, Voilà votre vrai ballot que ce valet, pour dire C'est votre fait, il vous convient. Ille servus sapit ad genium tuum. Servus tibi est ex sententia. *Plaut.*

BALLOTE, *f. f.* [*Petit bulletin sur quoi les Anciens traçoient les lettres A. C. V. L. lorsqu'ils donnoient leurs suffrages par scrutin.*] Calculus, *genit.* calculi, *m. Plin. Jun. Litteratus calculus, i, m.*

BALLOTER, *V. n. & act.* [*Qui se dit quand les joueurs de paume ne font que se renvoyer la balle l'un à l'autre & ne jouent point partie.*] Datatim ludere pilæ. *Cic.*

ON DIT figurément Balloter quelqu'un, le renvoyer de l'un à l'autre pour le jouer & se moquer de lui, le renvoyer, comme l'on dit populairement de Caïphe à Pilate.] Omni modo ou probè versare ou jactare aliquem, (o, as, avi, atum.) act. *Ter. Quasi pilam habere aliquem. Plaut.*

Les dieux nous ballotent & se rient de nous. Dii quasi pilas nos habent ac derident. *Plaut.*

ON DIT encore dans le même sens figuré, Balloter une affaire, [*L'agiter, la discuter avant que de rien décider.*] Rem sermonibus agitare. *Liv.*

BALSORA, [*Ville du Diarber, dans la Turquie en Asie près du Golphe Persique.*] Tersedon, *gen.* Tersedonis, *f.*

BALTIQUE, ou MER BALTIQUE, [*Entre l'Allemagne & le Dannemark, entre la Suede & la Pologne.*] Mare Balticum, *genit.* maris Baltici, *neut. Codanus Sinus, genit.* Codani Sinus, *m.*

BALUSTRADE, *f. f.* [*Rang de petits piliers façonnés qui sont à hauteur d'appuy.*] Pilarum ordo, *gen.* ordinis, *m.*

BALUSTRE, *f. m.* [*Espece de cloison faite de petits barreaux façonnés au tour.*] Clathratum septum, *genit.* clathrati septi, *n. Columellæ, genit.* columellarum, *f. plur. Crebrarum columellarum septum, genit.* septi, *neut. Balaustrum, genit.* balaustri, *neut.*

[Ce dernier mot signifie proprement le haut du calice de la fleur de Grenade, auquel le balustre ressemble.]

BALUSTRE, [*du Chapiteau de la Colonne Ionique, qui est la partie du Rouleau qui fait la volute.*] Pulvinus, *i, m. Virg.*

[Parce qu'elle a quelque ressemblance à un oreiller.]

BAMBERG, [*Ville d'Allemagne en Franconie.*] Bambergæ, *gen.* Bambergæ, *f. Bambenberga, gen.* æ, *f.*

BAMBOCHE, *f. f.* [*Petite canne pleine de nœuds qui vient des Indes.*] Nodosa arundo, *genit.* nodosæ arundinis, *f. Liv.*

BAMBOCHES, [*Petites figures en forme de Marionnettes.*] Nani, *genit.* nanorum, *m. pl. Pumilionæ, genit.* pumilionum, *m. pl. Calum.*

BAN *f. m.* [*Cri public, publication faite à haute voix.*] Præconium, *genit.* præconii, *n. Denuntiatio publicæ, genit.* denuntiationis publicæ, *f. Cic.*

BAN & **ARRIERE-BAN**, f. m. [Se dit de la publication qui se fait pour convoquer tous les nobles d'une Province ou d'un Royaume, qui sont obligés de servir le Roy à l'armée.] Nobilitatis evocatio, gen. evocationis, f. Plin. Publier le ban & l'arrière-ban. Evocationem & beneficiariorum militum conventum edicere. Liv. Primariz & secundariz clientelæ nobilitatem convocare ou evocare ad bellum.

Qui mène, qui conduit le ban & l'arrière-ban. Præfectus evocatorum nobilium, gen. præfecti, &c. m. Cic.

BANS, [Proclamations qui se font de ceux qui se veulent marier ou entrer dans les Ordres.] Denuntiatio, genit. denuntiationis, f. Cic. * Baana, genit. bannorum, n. pl. est un mot de la basse latinité.

Bans de mariage. Præconia sponfalitia, orum, n. plur. Acheter des bans. Solvere pro justis sponfalitiis.

Être dispensé des bans. Solemnitatibus sponfalium solvi, (pass.)

BAN signifie encore, Bannissement. Exilium, gen. exilii, neut. Cic.

BAN dans ces expressions. *Four à ban ou Four bannal*, [Où les particuliers sont obligés d'aller faire cuire leur pain.] Furnus dominicus, genit. furni dominici, m. * *Moulin à ban ou Moulin bannal*, [Le moulin du Seigneur où les habitants sont obligés d'aller moudre leur bled.] Dominica moletina, x, f. * *Pressoir à ban ou bannal*, [Où on est obligé de faire presser sa vendange.] Prelum dominicum, i, neut.

BANC, f. m. on prononce ban. [Siège de bois où plusieurs se peuvent asseoir.] Scamnum, genit. scamni, n. Ovid. * *Banc élevé.* Subsellium, genit. subsellii, n. Cic. * *Bancus*, gen. banci, m. mot de la basse latinité.

BANC, en termes de marine, [Siège étroit dans les Galères où l'on met quatre ou cinq galériens de rang.] Transtrum, genit. transtri, neut. & mieux Transtra, genit. orum, neut. pl. Cas.

Les bancs des forçats estoient de grosses poutres d'un pied d'épaisseur attachées avec des clous de la grosseur d'un pouce. Transtra erant ex pedalibus in altitudinem trabibus confixa clavibus ferreis digiti pollicis crassitudine. Cas.

BANCS de sable dans la mer, [Où les navires échouent.] Arēna, gen. arenæ, f. Virg. Arenarum cumuli, gen. cumulorum, m. pl. Vada, gen. vadorum, n. pl. Cic.

BANCS en Theologie, [Se dit des études qu'on fait dans les écoles de Theologie, où les escoliers, les Bacheliers & ceux qui sont en licence ne sont assis que sur des bancs de bois.] Scamna, gen. scamnorum, neut. pl.

Ainsi on dit il est sur les bancs, il fait sa licence. Exercitationibus theologicis operam dat.

BANC signifie encore Le ciel de la carrière. Lapidinarum celum, genit. cæli, neut.

BANCELLE, f. f. [Petit banc long & étroit.] Scaminum angustum, i, neut.

BANDAGE, f. m. [Ligature dont on lie les playes.] Ligatura, genit. ligaturæ, f. Eigāmen, genit. ligaminis, neut. Fascia, genit. fasciæ, f. Col.

ON APPELLE proprement Un bandage, [Le brayer où les bandes qu'on employe pour serrer les hernies ou descentes de boyaux.] Fascia herniæ coercendæ, gen. fasciæ, &c. f.

BANDAGES, [Cercles de fer qu'on met autour des toulés pour les serrer.] Circuli ferrei, gen. circulorum ferreorum, m. pl.

BANDE, f. f. [Pièce d'étoffe coupée en longueur.] Infrita, gen. infritæ, f. Hor. Limbus, gen. limbi, m. Fascia, gen. fasciæ, f. Cic. * Si elle est fort étroite on la peut appeller Vitta & Tænia, gen. x, f. Virg. * *Bendellus*, i, m. mot de la basse latinité.

Petite bande. Fasciola, genit. fasciolæ, fem. Tæniola,

genit. tæniolæ, f. Cic. Voyez BANDELETTE.

BANDE dans le blason, Pièce honorable qui descend de droit à gauche par le milieu de l'Ecu. Tænia in scuto, genit. tæniæ, f.

BANDE de fer, [Qu'on met à la circonférence d'une roue.] Canthus, gen. canthi m. Pers.

BANDE de fer battu en long, [Qui sert à lier & à renforcer quelque chose.] Ferri lamina, gen. ferri laminæ, f.

BANDE signifie encore Une troupe de plusieurs personnes associées ensemble pour un même dessein. Caterva. Turba, genit. x, f. Manus, genit. manûs, f. Cic.

BANDE se disoit autrefois Des troupes, de gens de guerre. Turma, genit. turmæ, f.

[Mais il n'est demeuré en usage qu'en cette phrase, Le Prévost des bandes, pour dire Le Juge des soldats du Regiment des Gardes. Legionariorum militum tribunus capitalis, gen. tribunus capitalis, &c. m.

BANDE de gens de pied. Manipulus, genit. manipuli, m. de gens de cheval. Equitum turma, x, f. Cic.

Par bandes, par troupes. Catervâtim. Manipulâtîm. Turmâtîm. adv. Liv. Cas.

BANDE joyeuse, [Assemblée de gens qui boivent ensemble.] Coëpulones, genit. coëpulonum, m. pl. Combibones, genit. combibonum, m. pl. Plant. Ter. Sodales, genit. sodalium, m. pl. Horat. Gregales, genit. gregalium, m. pl. Plaut.

BANDE, [Ligue, faction.] Factio, genit. factionis, f. Manus factiosorum, genit. manûs, f.

FAIRE bande à part, se diviser, se séparer. Ab aliis discedere ou secedere, (cēdo, cēdis, cessi, cessum.) n. Seccessionem facere. Liv. Sēgregare se ab aliis, (segrēgo, segrēgas, segrēgavi, segrēgatum.) ou sejungere, (sejungo, sejungis, sejunxi, sejunctum.) act. Cic.

BANDÉ, m. **BANDÉ**, f. part. pass. [Lié de bandes.] Fasciatus, a, um. Fasciis devinctus ou obligatus, a, um Mart. Cic. Voyez BANDER.

BANDEAU, f. m. [Bande qu'on met sur le front.] Fascia, genit. fasciæ, f. Cic. Redimiculum, genit. redimiculi, neut. Juv.

ON dit figurément, Il a un bandeau sur les yeux, qui l'empêche de voir ses malheurs. Obducta ou offusa est menti caligo, quæ suas illi miseras obscurat. Cic.

Offer, lever le bandeau qui nous cache la connoissance des choses. Discutere caliginem, quæ nobis rerum notitiam eripit. Cic.

BANDELETTE, f. f. [Petite bande] Basciōla, x, f. Tæniola, x, f.

BANDEMENT, ou **TENSION** des nerfs, f. m. Nervorum distentio, genit. distentionis, Cels.

BANDEMENT, dans la langue des Matrones, [Erection.] Penis tentia, genit. penis tentiæ, f. Phad. Tentigo, genit. tintignis, f. Horat.

BANDER, V, act. & neut. [Lier d'une bande.] Ligare.

Alligare. Colligare. Deligare. Obligare, (ligo, ligas, ligavi, ligatum.) act. acc. Cic. Fasciis, aliquid devincire, (devincio, devinceis, devinxî, devinctum.) ou coarctare, (coarctō, coarctas, coarctavi, coarctatum.) act. acc. Petr.

BANDER signifie aussi Mettre un bandeau sur les yeux de quelqu'un pour l'empêcher de voir. Obducere velum oculis alicujus. Plin. Jun. Comprimere fasciis alicujus oculos. Ovid. Alicujus oculos velo obtegere. Velare ou obnubere caput. Liv.

ON dit en ce sens, Il faut bander les yeux à bien des choses, n'y prendre pas garde. Non necesse est omnia pro sup jure agere. Ter. * Il faut passer sur mille choses. Non advertenda sunt omnia.

BANDER, [Tendre, parlant des machines à ressort.] Tendere, (tendo, is, tetendi, reatum.) Conten-

dere. Intendere (tendo, tendis, tendi, tensum ou tensum.) Cic. Adducere, (adduco, adducis, adduxi, adductum.) act. acc. Virg.

BANDER un arc. Intendere ou adducere arcum. Lentare arcum. Stat ou sinuare ou lunare, (o, as, avi, tum.) act. Ovid. Virg.

Si vous tenez toujours votre arc bandé, vous le romprez aisément, mais si vous le lâchez, il vous sera utile dans l'occasion. Citò rumpes arcum, si tensum semper habueris, at si laxaris, cum voles erit utilis. Phad.

ON DIT dans le langage des Matrones, **BANDER** Erigere penem ou caudam. Mentulam erigere. Plaut. Intendere nervum. Petr. Arrigere simplement. Suet.

ON DIT figurément **BANDER** son esprit ou toutes les forces de son esprit, tous les ressorts de son imagination. Contendere omnibus nervis. Contendere ou intendere nervos in re aliqua. Cic. Plin. Animum alicui rei intendere. Hor. Animum in rem aliquam intendere. Liv.

Je banderay toutes mes forces pour venir à bout de mon dessein. Omni industriâ contendam, cum omnes vires intendam, cum omnibus laborabo viribus, ut consilium perficiam. Cic. Plaut.

BANDER, [se dit aussi du froid, quand il augmente.] comme Le temps est plus bandé aujourd'hui qu'hier, est plus tendu; il fait plus froid. Hodie frigus est quam heri intensius.

BANDER en terme de paume, Enlever les balles, les jeter par dessus les murs ou dans les filets. Torquere ou intendere ou conjicere pilas in retia.

ON DIT au figuré dans cette signification, **BANDER** quelqu'un à l'acquit, [lorsqu'on ne se soucie pas d'un homme, & qu'on s'éloigne de lui.] Nihil curare alicquem Ter. Projicere & rejicere alicquem à se.

SE BANDER, [se liguier, s'unir plusieurs bandes de personnes ensemble pour s'opposer à quelqu'un ou à quelque entreprise.] Infurgere conatibus infringendis ou prohibendis Coire ou conjurare in alicquem, (conjuro, as, avi, atum; coëo, is, coivi, coitum.) n. Cic.

ON DIT proverbialement **BANDER** les voiles, pour dire S'en aller. Intendere vela. Virg. Abire. Discedere. Secedere. n. Cic.

BANDEROLLE, f. f. [Petit estendart en forme de guidon qu'on met au mât des vaisseaux.] Navale vexillum, gén. navalis vexilli, n. Claud.

BANDIT ou **BANDI** f. m. [Exilé, voleur, assassin des montagnes en Italie, dans les Alpes & les Pyrénées.] Grassator, gén. grassatoris, m. Cic. Latro, gén. latronis m. Cic.

BANDOULIERE, f. f. [Espèce de Baudrier, à l'usage d'un Cavalier, d'un Mousquetaire & d'un Garde; qu'ils mettent de gauche à droit.] Balteus minor, gén. baltei minoris, m.

BAN-LIEUE, f. f. [L'estendue d'une lieue aux environs d'une ville.] Primus lapis, gén. primi lapidis ab urbe, m. parce que les Romains marquoient leurs lieux avec des pierres. * Banleuca, gén. Banleuca, mot de la basse latinité.

BANNAL, m. **BANNALE**, f. [Qui se dit d'un lieu public qu'un Seigneur a droit d'établir pour y moudre le bled, cuire le pain & pressurer le vin.] Voyez sur le mot BAN.

BANNE, f. f. [Espèce de Tente ou couverture de toile qu'on met dans les bateaux & qu'on y tend, pour se garantir de la pluie.] Operimentum linteum, gén. operimenti linteï, n.

BANNERET, ou **SEIGNEUR BANNERET**, Qui a droit de porter bannière pour faire assembler ses vassaux. Vexilli prærogativa donatus, gén. donati, m.

BANNIERE, f. f. [Estendart sur mer.] Vexillum, gén. vexilli, n. Cic.

BANNI, m. **BANNIE**, [Exilé.] In exilium actus ou ejectionis ou pulsus. Exilio affectus, a, um. Cic.

ON DIT absolument un **BANNI**. Exul, gén. exulis, com. gen. Extorris, gén. extorris, com. gen. Cic.

Une bannie. Exul & extorris mulier. Cic.

ESTRE banni. Exulare, (exulo, exulas exulavi, exulatum.) n. In exilio esse. Cic. Voyez **BANNIR**.

BANNIR, V. act. proprement [Mettre quelqu'un à ban, le condamner à un bannissement, l'exiler.] In exilium aliquem agere. (ago, agis, egi. actum.) ou peller, (pello, pellis, pepuli, pulsum.) ou projicere, (projicio, projicis, projeci, projectum.) act. Cic. Voyez **EXILER**.

ESTRE banni, estre condamné au bannissement. Exilio affici, (afficio, afficis, affectus sum.) pass. Exulare. n. Cic. Exilio multari pass. Cic. Cornel-Nep.

ESTRE banni pour dix ans de la ville. In decem annos urbe prohiberi. Tacit.

ESTRE banni, estre envoyé en exil. In exilium ejici ou pelli ou depelli ou agi pass.

Se bannir volontairement de son pays. In exilium voluntarium ire ou proficisci. Cic.

BANNIR signifie aussi Chasser, éloigner quelqu'un de sa présence, une chose de son esprit. Alicquem ou aliquid à se peller ou depeller ou expeller (pello, pellis, pūli, pulsum : pello fait pepuli au préterit.) act. Removere Submovere. (moveo, moves, mōvi mōtum.) Ejicere Rejicere, (jicio, jicis, jecti, jectum.) Mittere, (mitto, mittis, misi, missum) act. acc. Cic.

Bannir la faim & la soif en buvant & en mangeant. Famem depellere potione & cibo. Cic. * **Bannir les chagrins de son esprit**. Curas depellere Tibul. Elicere omniem curam ex animo. Plaut. * **Bannir de son esprit le souvenir de quelqu'un**. Ejicere ex animo memoriam alicujus. * **Bannir la joye de son cœur**. Expellere ex omni pectore lætities Catul.

Le vin bannit les chagrins qui nous rongent. Vina diffugiunt mordaces curæ. Hor.

Ce ne sont pas les richesses qui bannissent de l'esprit les inquietudes. Non gæza submōvent miferos mentis tumultus Hor.

Pour bannir l'oisiveté parmi les soldats, ils firent dresser un pont sur le Pô, ayant rangé des bateaux en égale distance joints par de grosses poutres. Ne milites otium segne tererent, pontem inchoarunt supra Padum, navibus pariter se spatio, validis utrinque trabibus connexis. Tac.

Je veux bannir désormais toutes les femmes de mon cœur. Deleo jam omnes ex animo mulieres. Ter.

Bannir de son esprit la mollesse. Ejicere animi mollietatem. Ter.

ON DIT aussi **Se bannir du monde**, pour dire S'en retirer, lui dire adieu, y renoncer. A mundo refugere, (refugio, refugis, refugi, refugitum.) n. Cic. Valere dicere mundo.

BANNISSEMENT f. m. [Exil.] Exilium, gén. exilii, n. Relegatio. Deportatio, gén. onis, f. Cic. Ulp. Voyez **EXIL**.

BANQUE, f. f. [Espèce de negoce qui consiste à faire tenir de l'argent par lettres de change.] Argentaria, gén. argentariæ, f. Cic.

Tenir la banque, faire la banque. Argentariam exercere. Ulp. Argentariam facere. Cic.

Quitter la banque. Argentariam dissolvere. C. Foro cedere.

BANQUE, [Table de Banquier. Mensa, gén. mensæ, f. Cic.] Le lieu où s'exerce la banque. Argentaria, gén. argentariæ, f. Plaut. Argentariæ tabernæ, arum, f. pl. Liv.

BANQUEROUTE f. f. ou prononce bancroutte [Faillite, fuite, abandonnement de biens que font les banquiers & autres négociants.] Argentariæ dissolutio, gén. onis, f.

Faire banqueroute, en général, [*Manquer*.] Argentarium præ inopiâ dissolvere, (solvo, is, solvi solutum.) Si c'est par fraude & par des dépenses excessives, on dira Decoquere rem creditoribus, (decoquo, decoquis, decoxi, decoctum.) act. Conturbare rationes, (conturbo, conturbas, conturbavi, conturbatum.) act. Cic. Foro cedere, (cedo, cedis, cessi, cessum.) on sous-entend argentario qu'on pourra exprimer. Juv. * Solum vertere, (verito, vertis, verti, versum.) act. Cic. il m'a fait banqueroute de cent écus. Centum nummos mihi decoxit. Me fraudavit centum nummis, (fraudo, as, avi, atum.) act.

Appréhendant que ses créanciers ne crussent qu'il alloit faire banqueroute, il fit crier qu'il vendroit les choses superflues. Cum timēret ne creditores illum conturbare existimarent, auctionem rerum supervacuarum faciendum proscriptit Petr.

ON DIT figurement, **Faire banqueroute à l'honneur**. Misum facere honorem act. Honori renuntiare. n. Cic.

BANQUEROUTIER, f. m. on prononce bancroustier. [*Qui fait banqueroute*.] Decoctor. Conturbator creditorum. Fraudator, gén. oris, m. Cic.

BANQUET, f. m. [*Festin, grand repas qu'on fait à ses amis*.] Epulum, gén. epuli, n. Plaut. au singulier, & mieux Epula, gén. epularum, f. plur. Cic. Voyez FESTIN.

[Ce mot n'est d'usage en notre Langue, que pour exprimer le Banquet ou Soirée que l'Église donna à ses Apôtres la veille de sa Passion : autrement il ne se dit qu'en raillant.]

Jésus-Christ nous a préparé un céleste banquet. Jesus Christus apposuit ou instruxit nobis cœlestis convivium ou cœlestes epulas.

BANQUETER, V. n. [*Faire un banquet*.] Struere ou instruere epulas. Liv. Dare epulas. Virg.

[Mor qui ne se dit point que dans l'ironie.]

BANQUETTE, f. f. [*Chemin élevé, comme sont les deux costez du pont neuf, par où les gens de pied marchent d'ordinaire*.] Agger loricatus, gén. aggeris loricati, m.

BANQUIER f. m. [*Negociant en argent, qui donne des lettres de change*.] Trapezita, gén. trapezitæ, m. Ter. Danista, gén. danistæ, m. Plaut. Nummularius, gén. nummularii, m. Petr. Argentarius, genit. argentarii, m. Cic. Mensarius, gén. mensarii, m. Cic. Argentaria mensæ exercitor, genit. exercitoris, masc. Ulp.

BANQUIER, [*Expeditionnaire en cour de Rome*.] Mercator & Scambiator Domini Papæ.

[Officier de nouvelle création qui se charge de faire venir Bulles, Referits, Dispenses & autres expéditions de Cour de Rome. L'Origine de ces Banquiers vient, dit M. Furetiere, de ce que les Guelphes du temps des guerres civiles d'Italie se réfugièrent à Avignon & dans les pays d'obédience, & comme ils étoient favorisés des Papes dont ils avoient soutenu le parti, ils se mélerent de faire obtenir les grâces & les expéditions de Rome; mais ils se rendirent dans la suite odieux par de grosses usures, on les appella *Carisus* & *Carisus* du nom de Cahors vil & de Quercy, dont le Pape Jean XXII étoit natif, à cause que de son temps ces usuriers étoient le plus en vogue. Le nom de *Carisus* a été donné à tous les Banquiers & usuriers qu'on a appelés en plusieurs titres Latins, *Carocini*, *Caturcini*, *Coarsini*.]

BAPAUME, [*Petite ville forte des Pais-Bas dans l'Artois*.] Bapalma, gén. bapalmæ, f.

BAPTESME, f. m. on prononce BAPTÊME. [*Le premier sacrement de l'Eglise*.] Baptismus gén. baptisimi m. baptismum, i. n. baptisma, gén. baptismatis, n. mot grec & consacré en ce sens par l'Eglise. * Ablutio, gén. ablutionis, f.

[Car l'on plongeait anciennement les enfans par trois fois dans les eaux pour recevoir le Baptême.]

Le jour du Baptême. Dies lustricus, gén. diēi lustrici, m. Suet.

[C'étoit parmi les Anciens le jour qu'ils imposoient un nom aux nouveaux nez.]

Tenir un enfant sur les fonts de baptême. E sacro baptis-
mi fonte suscipere puerum.

BAPTISMAL, m. BAPTISMALE, f. adj. [*Qui appartient au baptême*.] Baptismalis & hoc baptismale, adj. mot consacré.

Les fonts baptismaux. Sacer baptismi fons, gén. sacri fontis, m.

BAPTISTAIRE, f. m. on prononce BATISTAIRE. [*Lieu où l'on baptise*.] baptisterium, gén. baptisterii, n. baptis-
mi fons, gén. fontis, m. ou lavacrum gén. lavacri, n. Labrum in quo infans immergitur, gén. labri, n.

[Le premier mot signifie dans Plin le jeune Un grand vaisseau où l'on se baignoit dans les maisons particulières]

EXTRAIT BAPTISTÈRE ou du Baptême. Exscriptum ex libro in quo nomina baptizatorum describuntur, gén. exscripti, &c. n. Litteræ baptisterii, gén. litterarum baptisterii f. pl.

BAPTISTÈRE, [*Registre baptistère ou des baptêmes*.] Baptizatorum commentarium, gén. baptizatorum commentarii, n.

BAPTIZER, V. act. on prononce BATISER. [*Conferer, donner le baptême*.] Baptizare, (baptizo, baptizas, baptizavi, baptizatum.) act. acc. mot consacré dans l'Eglise. * Sacro baptismatis fonte aliquem tingere, (tingo, tingis, tinxi, tinctum.) ou abluere, (abluo, abluis, ablui, ablutum.) act.

Un BAPTIZÉ Baptizatus, a, um. Sacris aquis ablutus ou intinctus, a, um.

Celui qui baptize. Baptismi administer, gén. administri, m.

BAQUET, f. m. [*Cuvier de bas bord*.] Cadus, génit. cadi, m. Plin.

BAR sur la rivière de Kou, [*Ville de Pologne en Podolie*.] Barum & Barium, gén. bari & barii, n.

BAR LE DUC sur l'Ornain, [*Ville capitale du Barrois*.] Baroducum, gén. baroduci, n.

BAR SUR AUBE, [*Ville en Champagne*.] Barium ad Albiolam.

BAR SUR SEINE, [*Ville de Bourgogne*.] Barium ad Sequinam.

BARAGOUIN, f. m. [*Langage fort corrompu, & qu'on n'entend point*.] Inexplicitus sermo, gén. inexpliciti sermonis, m. Mart.

Un baragouin, un homme qui baragouine, dont on n'entend point le langage. Inexpliciti sermonis homo.

BARAGOUINER, V. n. [*Parler un langage étranger & inintelligible*.] Nec plane nec intelligenter loqui.

BARAQUE, f. f. [*Hutte ou petit logement pour loger les soldats dans un camp*.] Tugurium gén. tugurii, n. Virg. Casa, gén. casæ, f. Hor.

BARATTE, f. f. [*Vaisseau plus étroit en haut que par le bas, qui sert à battre le beurre*.] Vas longum angusto foramine ad butirum faciendum, gén. vasis longi, n. Plin. * Situla gén. situlæ, f. à cause de sa figure.

[Plin a dit Fit butirum crebro jactatu in longis vasis angusto foramine. On fait le beurre en le battant à coups redoublés dans une baratte qui est un vaisseau long qui a l'embouchure étroite.]

BARBACANÉ, f. f. [*Fente ou petite ouverture qu'on fait dans les murs des forteresses pour tirer à couvert sur les ennemis*.] Spiramenta, gén. spiramentorum, n. pl. Virr.

BARBARE, adj. m. & f. [*Etranger, qui est d'un pays fort éloigné, qui est sauvage, mal poli, & dont les mœurs sont différentes des nôtres*.] Barbarus, Extraneus, a, um, [on dit au Comparatif barbarior & hoc barbarius, & barbarissimus, a, um. au Superlatif.]

[Les Grecs appelloient Barbares tous ceux qui n'étoient pas de leur pays où regnoit la politesse, & ce mot ne signifie autre chose en leur langage qu'un *Etranger*. Nous appellons aujourd'hui de ce nom. les Nations infidèles de l'Afrique & de l'Amerique. * Ce mot convient aux personnes & aux choses.]

BARBARE signifie aussi *Cruel, inhumain*, [Comme sont les peuples qui ne sont point polices.] *Barbarus*. *Inhumanus*. *Ferus*, a, um. *Crudelis*, & hoc *crudele*. *Immanis* & hoc *immane*. adj. *Cic.*

[On dit au Comparatif *Inhumanior* & hoc *inhumanius*, *Crudelior* & hoc *crudelius*, *Immanior* & hoc *immanius* : & au Superlatif *Inhumanissimus*, *Crudelissimus*, *Immanissimus*, a, um. *Cic.*]

BARBARE en terme de Grammaire, [Se dit d'un langage ou des termes durs & inconnus.] *Barbarus*. *Durus*, a, um, *Cic.*

Qui est *barbare* de nation & de langage. *Lingua* & natione *barbarus*. *Cic.* Sermon *barbarus*. *Ovid.*

BARBAREMENT, adv. on prononce *barbarement*. [Mal proprement, mal poliment.] *Barbare*. adv. *Cic.*

BARBAREMENT, [Cruellement, inhumainement.] *Barbare*. *Crudeliter*. *Inhumanè*. adv. *Cic.* Voyez **CRUELLEMENT**.

BARBARIE, subst. f. *Grand pays en la province Septentrionale de l'Afrique, le long de la mer méditerranée; qui comprend le Barka, & les Royaumes de Fez, de Tunis, d'Alger, de Maroc, de Tripoli.*] *Barbaria*, génit. *barbariæ*, fem.

Qui est de *barbarie*. *Afer*, *afra*, *afrum*.

BARBARIE, subst. f. [Dureté soit dans le langage, ou dans les mœurs.] *Barbaria*, génit. *barbariæ*, f. *Barbaries*, génit. *barbariæ*, fem. *Cic.*

Pour lors tous ceux qui n'étoient point sortis de la ville & qui n'avoient point été infectés d'aucune barbarie de langage, parloient fort bien. *Omnes tum qui nec extra urbem hanc exierant, nec eos aliqua barbaries demerita infuscaverat ou infecerat, rectè loquebantur.* *Cic.*

BARBARIE, [Cruauté, inhumanité.] *Barbaria*, gen. x, fem. *Feritas*. *Crudelitas*. *Immanitas*. *Inhumanitas*. génit. *atis*, fem. *Cic.*

S'opposer à la barbarie de quelqu'un. *Resistere* *immani alicujus barbariæ*. *Cic.*

BARBARISME, subst. masc. terme de Grammaire. [Faute dans le langage, qui tient le milieu entre le solécisme & l'impropriété.] *Barbarismus*, génit. *barbarismi*, masc. *Auth-ad-Heren. Quint.*

[Il se commet quand on se sert de quelque mot ou phrase étrangère, & qui n'est pas naturelle à la Langue]

BARBE, subst. f. [Poil qui vient au menton des hommes.] *Barba*, génit. *barbæ*, fem. *Cic.*

Petite barbe. *Barbilla*, génit. *barbulæ*, f. *Cic.*

Qui a de la barbe. *Barbatus*, *barbata*, *barbatum*. *Cic.*

* Qui en a peu. *Barbatulus*, *Cic.* * Qui en a beaucoup. *Benè barbatus*. *Cic.*

Qui commence d'avoir de la barbe, à qui la barbe vient. *Pubescens*, gen. *pubescentis*, omn. gen. *Sil-Ital.*

Qui *barbam* incipit inducere ou induere. *Barbe qui commence à venir, ou poil folet.* *Incipiens barba*, génit. *incipientis barbæ*, fem. *Prima lanugo*, gen. *primæ lanuginis*, f. *Virg.*

Qui n'a point de barbe. *Imberbis* & hoc *imberbe*. *Cic.*

Qui a les cheveux & la barbe blanche. Qui *cano* est capite & *albâ* ou *candidâ* *barbâ*. *Plaut.*

Qui a la barbe en chat fâché. Qui est *pilis horrentibus*.

[Manière de parler populaire.]

Barbe faite, ou Barbe rasée. *Tonsa barba*. *Mart. Resecta barba*, *Ovid.* * *Barbe longue.* *Immissa* ou *longa* ou *prolixa barba*. *Ovid.* *Promissa barba*. *Liv.* * *Barbe peignée* *Pexa barba*. (le contraire est *impexa barba*. *Virg.*)

Faire la barbe, [*Raser quelqu'un.*] *Abradere barbam alicui*, (*râdo*, *râlis*, *râsi*, *rasum*.) ou *demere*, (*demo*, *is*, *demsi*, *demtum*.) ou *recidere*, (*recido*, *re-*

cidi, *recidi*, *recisum*.) ou *tondere*, (*tondeo*, *tondes*, *torondi*, *tonsum*.) act. *Cic. Virg.*

Se faire raser la barbe. *Ponere barbam*, (*pono*, *ponis*, *posui*, *positum*.) *Hor.* *Dare operam tonfori.* *Suet.*

Laisser croître sa barbe. *Promittere barbam.* *Tacit.* *Pascere barbam.* *Hor.*

BARBE se dit aussi du Poil que les autres animaux ont au menton. *Barba*, x, fœm. *Vilius*, génit. *villi*, m. *Plin.*

ON DIT par dérision, Il a une barbe de bouc. *Hircina est ipsi barba.*

Se faire une barbe à l'étranger, & non point comme en la porte dans un pays. *Barbam sibi peregrina ratione figurare.* *Petr.*

BARBE d'une chevre. *Aruncus*, génit. *arunci*, masc.

BARBE se dit proverbialement en ces façons de parler d'usage en nostre Langue.

Il n'est *Philosophe* que par la barbe. *Barbâ tenus Philosophus.* *Cic.*

[Les anciens Philosophes affectoient de porter une grande barbe.]

Rire dans sa barbe, en soi-même. *Ridere in stomacho, ou in sinu suo.* *Cic.*

Ce coquin emporta nostre argent à nostre barbe en se moquant de nous. *Impuratus ille tantum argenti auferet tam aperte irridens.* *Terent.*

Vous avez encore la barbe trop jeune pour m'apprendre cela. *Barbatulus adhuc, & doces doctorem te.* * *Ante novi hoc quàm tu natus es.* *Phad.* *Je sçay cela avant que vous fussiez au monde.*

ON DIT *Faire la barbe à quelqu'un*, pour dire, *Lui faire affront & insulte.* *Vellere alicui barbam.* *Horat. Pers.* [C'étoit autrefois le dernier affront à une personne que de lui tirer les poils de la barbe.]

BARBE de bled, [*Longs poils qui sont au bout des épis.*] *Arista*, génit. *aristæ*, fœm. *Virg.*

BARBE de chevre, ou *La Reine des prez.* [*Herbe.*] *Barba caprina*, ou *Regina prati*, f. *Plin.*

Un BARBE, ou *Un cheval Barbe*, ou de *Barbarie.* *Equus Punicus*, génit. *equi punici*, masc.

BARBEAU, subst. masc. [*Poisson d'eau douce.*] *Barbus*, génit. *barbi*, masc. *Auson.* *Mugil fluviatilis*, génit. *mugilis fluviatilis*, masc. *Plin.* *Mullus barbatus*, génit. *mulli barbati*, *Cic.*

BARBEAU, ou **BLUET**, [*Fleur bleue qui croît dans les bleds.*] *Cyanus*, génit. *cyani*, masc. *Plin.*

BARBES, subst. f. [*Pustules qui viennent aux chevaux sous la langue.*] *Ranæ*, génit. *ranarum*, f. plur. *Plin.*

BARBET, ou **CHIEN BARBET**, subst. masc. [*Chien qui a le poil long & frisé, & qui va à l'eau.*] *Canis villosus & cirratus*, génit. *canis villosi*, m. *Col. Pers.* *Longioris atque crispis canis*, masc.

BARETTE, subst. f. [*La femelle d'un barbet.*] *Canis villosa & cirrata*, f.

ON DIT proverbialement, de celui qui suit & accompagne toujours quelqu'un, Il le suit comme un chien barbet. *Comes individuus. Illum sequitur ut umbra corpus.* *Alter Achates.*

[Cette dernière expression Latine vient de ce que *Achates* accompagnait toujours *Enée*; c'est pourquoy *Virgile* l'appelle *fidus Achates*.]

Il est crotté comme un barbet. *Totus lutulentus.* *Colum.* * Il n'est que boue. *Luto aspersus.* *Horat.*

BARBIER, subst. masc. [*Celui qui fait la barbe & les cheveux.*] *Tonsor*, génit. *tonforis*, masc. *Cic.*

Un barbier qui rase mal. *Inæqualis tonsor.* *Hor.*

BARRIERE, subst. masc. [*La femme d'un barbier.*] *Tonstrix*, génit. *tonstrixis*, fœm. *Tonstrixula*, génit. *tonstrixulæ*, f. *Plaut. Cic.*

DE BARBIER. *tonforius*, *tonforia*, *tonforium*. *Cic.* *Boutique de Barbier.* *Tontrina*, gen. *tonstrinx*, f. *Terent.*

ON DIT en proverbe, *Un Barbier rait ou rase l'autre.* pour dire que *chacun se rend service dans sa profession.* Tonfores inter se rasant. *Aul-Gel.* In sua quisque arte prastat sibi mutuas operas. Manus manum lavat. *Petr.*

BARBILLON, subst. masc. [*Petit poisson de Riviere.*] Barbūlus, Mullūlus, i, masc.

BARBON, subst. masc. [*Un homme avancé en âge & qui est revenu de tous les plaisirs de la jeunesse & qui les condamnne.*] Homo fessus satietate voluptatum. Quem tenet voluptatum satietas & fastidium. Homo saturatus voluptatibus ad fastidium. *Salust. Cic.*

ON DIT, *Je suis trop barbon pour faire cela, Je suis trop agé pour faire cela, Cela ne convient point à un homme de mon âge.* Non sum harum operarum. *Ter.* Id ætatem meam non decet. Id ætati meæ non convenit. Id mihi per ætatem facere non licet. *Cic.*

B. RBOTTER, V. n. [*Plonger dans l'eau & fouiller dans la boue comme les canards.*] Rostro cœnum movere. **BARBOTTER** se dit encore *De ceux qui marmottent entre leurs dents & qu'on ne sauroit entendre.* Mussare, (mussō, mussas, mussavi, mussatum.) Mussitare, (mussito, mussitas, mussitavi, mussitatum.) Mutire, (mutio, mutis, mutivi, mutitum.) neut. (*Acc. de la chose qu'on marmotte.*) *Ter. Phad.*

BARBOTTEUR, subst. m. [*Canard privé de basse-cour.*] Anas lutensis ou lutaria, *génit. anātis lutensis ou lutariæ, fari. Cic.*

BARBOTINE, subst. fem. *Poudre fort amère qui tue les vers.* Semen sanctum Semen contra vermes, *génit. Seminis sancti*, neut.

BARBOUILLAGE, subst. masc. [*Action de barbouiller & d'enduire de quelque couleur.*] Litura, *génit. lituræ, f.* Rude linimentum, *gén. rudis linimenti, n. Colum.*

BARBOUILLÉ, masc. **BARBOUILLÉE**, fem. part. pass. Voyez **BARBOUILLER**.

BARBOUILLER, V. act. [*Peindre grossièrement avec une brosse, enduire de quelque couleur.*] Rudi picturâ pingere. (pingo, pingis, pinxi, pictum.) ou oblinere, (oblinō, oblinis, oblevi, oblitum.) act. acc. *Plin. Colum.* * Colorem inducere, (indueo, inducis, induxi, inductum.) act. (*dat. de la chose qu'on barbouille.*) *Colum.*

BARBOUILLER signifie aussi *Gâter, salir avec de la suie, de la boue, ou chose semblable.* Linire. Oblinere, (linio, linis, linivi, linitum. (Linere. Illinere. Oblinere. Sublinere, (lino, is, lini & lēvi, plus usité, litum.) *Colum. Plant. Cat. Cels.* Inquinare. Infuscare, (o, as, avi, atum.) Perfricare, (perfrico, as, perfricui, perfrictum.) act. *Colum. Petr.* Pingere. act. acc. (On donne à tous ces verbes l'Accusatif de la chose qu'on barbouille, & l'on met à l'ablatif la couleur dont on barbouille. *Barbouiller son visage de boue, ou se barbouiller de boue.* Ora linire luto. *Ovid.* Cœno ora oblinere. *Cicer.* Se barbouiller le visage de suie. Faciem fuligine perfricare. *Petr.* on oblinere. *Plaut.* * De charbon. Sopitis titionibus faciem pingere. *Petr.*

Il se barbouille le visage de son sang de peur d'être reconnu. Oblitus faciem suo cruore, ne nosceretur. *Tac.*

BARBOUILLÉ se dit en un sens figuré, [*des compositions de l'esprit, & de la réputation.*] Cet Auteur a bien barbouillé du papier, il a bien écrit des choses qui ne valent rien. Multa scripsit perversæ & insulsæ. *Il s'est barbouillé en prenant des mœurs étrangères.* Moribus externis se oblevit. *Cicer.*

SE BARBOUILLER par trop boire. [*Ne savais plus ce qu'on dit.*] Nimio vino mentem fuscari au infuscari. *Plin.* Nimio vino marcescere. *n. Ovid.* * Nimio vino se ingurgitare. (*Ciceron a dit Ingurgitare se cibis.*)

BARBOUILLEUR, subst. masc. *Qui peint grossièrement avec la brosse, & qui enduit une muraille de quelque*

couleur.] Fuscator, *gén. fuscatoris, masc.* (*Lucain a dit Cœli fuscator Eoi Corus.*) Le vent Corus qui peint de noir l'Orient.)

ON DIT ironiquement, [*Parlant d'un meschant peintre.*] Ce n'est qu'un barbouilleur ou un enlumineur de jeu de paume. Malus & infusus pictor, *génit. mali & infusuli pictoris, masc.*

BARBU, masc. **BARBUÉ**, fem. [*Qui a de la barbe.*] Barbatus, barbata, barbatus. *Cic.*

BARBUÉ, subst. f. [*Poisson de mer qui est plat & délicat à manger.*] Rhombus, *génit. rhombi, masc. Horat.*

BARCELONE sur la méditerranée, [*Ville capitale de Catalogne, au Roy d'Espagne, avec Université, Cour souveraine, Inquisition & Evêché suffragant de Terragone.*] Barcino, barcinonis, fem. Barcilōna, & Barcnōla, *génit. æ, f.*

De Barcelone. Barcinonensis & hoc Barcinonense. adj.

BARCELONETTE, Ville & Principauté du Duc de Savoie dans les Alpes, entre le Piémont, le Dauphiné & la Provence.] Barcinōla ad Alpes, *gén. barcinolæ, f.*

BARKA, [*Royaume d'Afrique.*] Marmarica, *génit. Marmaricæ, fem.*

BARDACHE, subst. masc. Puer meritorius, *génit. pueri meritorii, masc. Cic.* Catamitus. Pathicus. Cinædus, *génit. i, m. Perr. Plaut.* Alter Ganymedes, *génit. alterius Ganymedis, masc.*

[Cette dernière expression Latine vient de ce que Ganymede fut aimé de Jupiter selon la fable, & qu'il l'enleva pour être son échanson]

BARDANE, subst. f. [*Glouteron, Herbe.*] Personāca ou personāta, æ, f. Aricium, *génit. aricii neut. Plin.*

BARDE, subst. f. v. ieux mot & hors d'usage, qui signifioit autrefois *L'armure d'un cheval de gens d'armes.* Tegmenta. Ornamenta equorum splendida, *gén. orum, neut. plur.*

[*Phalera ne signifient point des Bardes, mais bien un certain ornement particulier des chevaux, qu'ils portoient sous les oreilles selon Herodote, ou au front selon Nidas.*]

BARDE, f. f. [*grande tranche de lard fort mince qu'on met sur les volailles.*] Lardi lamella, *génit. lamellæ, f.*

BARDES, m. parmi les anciens Gaulois estoient des Poètes & des faiseurs de Romans qui chantoient les loizanges des heros.] Bardī, *génit. Bardorum, m. plur. Caf.*

BARDÉ m. **BARDÉE**, f. part. pass. Voyez **BARDER**.

BARDEAU, subst. masc. *Petit ais dont on couvre les maisons.*] Scandula, *gén. scandulæ, f. Caf.* Scitiles tabularum laminæ *gén. scitilium laminarum, f. pl. Plin.* on dit aussi scindulæ, f. plur.

BARDER, V. act. [*Mettre une barde sur un cheval.*] Stragulis equum instruere. act.

[*Mot qui est hors d'usage*]

ON DIT seulement *Un chapon bardé, sur lequel on a mis une bande de lard.* Lardi laminâ capo coopertus, *aym.*

BARDOT, subst. masc. Pusillus mullus, *génit. pusilli mulli, masc.*

BARGUIGNER, V. n. [*Machander une chose sou à sou.*] Barcaniare, qui se trouve dans les Capitulaires de Charles le Chauve en cette signification. In emendis rebus cunctari, (cunctor, cunctaris, cunctatus sum.) dep. [*Mot bas & du discours familier.*]

BARGUIGNER se dit figurément *Des irrésolutions d'esprit, quand un homme a peine à conclure quelque affaire, & marchande trop à faire une chose.*) Cunctari, dep. Hære, (hæreo, hæres, hæsi, hæsum,) neut. *Cic.* J'ay dit qu'il ne falloit point barguigner. Negavi circuitu agendum. *Petr.*

BARGUIGNEUR, subst. m. (*Qui barguigne, qui est irrésolu.*) Cunctator, *génit. cunctatoris, masc.*

BARI, Ville Archiepiscopale du Royaume de Naples, avec titre de Duché. Barium. Parctum, *génit. i, neut.*

BARIL, f. m. on prononce bari. [*Petit vaisseau de bois, rond en forme de tonneau.*] Cadus, genit. cadi, m. Plaut. Barillus, genit. barilli, m. mot de la basse latinité.

BARRILLET, f. m. [*Petit baril.*] Modiolus, genit. modioli, m.

BARJOLS, [*Ville de Provence.*] Barjolum, genit. barjoli, neut.

BARRIOLLER V. act. [*Diversité de couleurs différentes.*] Variare, (vario, varias, variavi, variatum,) act. acc. Mart.

Un habit bariollé de figures antiques. Vestis variata figuris prisca. Catul.

Il avoit un habit bariollé. Varia veste exornatus erat. Ter.

BARIQUE, f. f. [*Gros tonneau à mettre le vin en Gascogne.*] Dolium, genit. dolii, neut. Plin.

BARLONG, m. BARLONGUE, f. adj. [*Plus long d'un côté que d'autre.*] Longior quam latior, gen. longioris quam latioris, m.

LE BAROIS [*Le Pais du Duché de Bar.*] Barenfis ager : barenfis agri, m.

BAROMETTRE, Voyez BAROMETRE.

BARON, f. m. [*Degré de noblesse, qui est au-dessus des simples Gentils-hommes.*] Baro, gen. Baronis, m.

M. Menage dérive ce mot de Baro qui signifioit parmi les Romains un homme fort & vaillant, comme aussi un homme féroce & brutal; & parce que les Romains avoient anciennement auprès d'eux des hommes les plus vaillans & les plus forts pour les défendre ils les recompensoient souvent de plusieurs Seigneuries : on a depuis appelé Barons des Nobles qui les avoient obtenus, de sorte qu'il n'est pas surprenant, si dès le tems même de S. Augustin on a appelé Barons les plus considérables de la Cour & de l'Armée. Hirtius Pamfa au premier Livre de la guerre d'Alexandrie parle ainsi : *Concurritur ad Cassium defendendum, semper enim Barones secum habere consueverat*, c'est-à-dire, On accourut à la défense de Cassius, qui venoit toujours avec lui des hommes forts & vaillans. Ce qui confirme ce que Mr. Menage a avancé. Aussi en Espagnol Varo signifie Un homme rigoureux, vaillant & noble.

BARONNE, [*La femme d'un Baron.*] Baronis conjux, genit. Baronis conjugis, f.

BARONIE, f. f. [*Terre qui donne la qualité de Baron.*] Baronia, genit. Baroniz, f.

BAROQUE, adj. [*Qui n'est pas parfaitement rond.*] Oblongus, la, um.

[*Terme de Jouailler à l'égard des perles.*]

BARQUE, f. f. [*Petit bâtiment de mer qui n'a que des voiles.*] Parvum navigium. Navigium, genit. i, n. Navicula, genit. naviculæ, f. Cic. Phaselus & Faselus, gen. phaseli, com. gen. Celox, gen. celocis, f. Liv. Aphractum, genit. aphracti, neut. Cic.

[*Phaselus est masculin dans Cicéron, Columelle & Tibulle; mais Ovide, Martial & Stace le font féminin; c'est pourquoy se l'ay mis douteux.*]

Petite barque. Parvum navigium. Cic. Voyez les autres mots cy-dessus.

Barque de Pêcheur. Horia, genit. horiz, f. Plaut. Navigium piscatorium, genit. navigii piscatorii, n. Quint.

ON DIT au figuré, conduire bien sa barque, [*Menager sagement sa fortune.*] Dexterius uti fortunâ, (utor, uteris, usus sum) depon. Horat. Rem suam turò & prudenter gerere. ou administrare.

Vous avez bien conduit vostre barque. Servasti omnem ratem. Plaut. Vous l'avez sauvée.

ON DIT aussi, Il conduit la barque, il tient le timon. Tenet clavum. Cic. Sedet ad clavum. Virg.

Je conduis moi-même ma barque, Je suis mon maistre. Meo remigio ou meo arbitrâtu rem gero. Plaut.

BARRACAN, Voyez BOURRACAN.

BARRAGE subst. masc. [*Droit établi pour la réfection des passages.*] Pro reficiendis viis & pontibus vecti-

gal, genit. vectigalis, neut. Cic.

BARRAGER, f. m. [*Fermier du barrage.*] Pro reficiendis pontibus vectigalium exactor, genit. exactoris, m.

BARRE f. f. [*Menue & longue piece de bois ou de métal à fermer une chose.*] Longurius, gen. longurii, (on dira si elle est de bois Ligneus longurius; & si elle étoit de fer, Ferreus longurius.) Vectis, gen. vectis, m. Cic.

BARRE pour fermer une porte. Vectis, is, m. Obex, gen. obicis, m. Hor. f. dans Tite-Live.

BARRE est aussi une ligne ou un trait qu'on fait avec la plume pour marquer la fin d'un article, d'un chapitre, ou pour passer sur une écriture qu'on veut rayer.] Linea, genit. lineæ, f. Cic.

Tirer une barre. Lineam ducere. Plin.

BARRES en terme de blason, [*Une des pieces honorables de l'Ecu, qui le divise en deux parties égales, d'angle en angle, à commencer par le côté gauche d'en haut en tirant du côté droit.*] Tæpia, genit. tæpiæ, f. Plin.

[*Elle sert communément pour les Princes bastards : de là vient qu'on dit en proverbe quand on veut taxer quelqu'un de bastardie, Il est du côté gauche, & en Latin Non justo matrimonio natus.*]

ON APPELLE la BARRE de la Cour le lieu où se placent quelquefois les Conseillers. Curiz repagula, genit. repagulorum, neut. pl.

Commissaire à la barre de la Cour. Pedaneus disceptator, ad curiz repagula, genit. pedanei disceptatoris &c. m.

BARRES au pluriel se dit d'un Jeu ou course, [*où les deux partis se placent toujours en des lieux opposés, & courent l'un sur l'autre pour se déposséder du lieu qu'ils occupent.*] Mutuum de intercipiendo sibi loco certamen, genit. mutui certaminis, neut.

Jouer aux barres. De intercipiendo sibi loco inter se certare. neut.

Donner barres. Alicui locum sibi intercipiendum præbere.

ON DIT au figuré Donner barres ou prises sur soy. In reprehensionem alicujus incurrere, (incurro, incurris, incurri, incursum.) ou rédire. Reprehensionis aniam alicui dare. Cic.

Avoir barres sur quelqu'un. Aliquem carpendi ou objurgandi aniam habere.

ON DIT encore Avoir barres sur quelqu'un, [*Avoir avantage sur lui.*] Alicui prævalere, (prævaleo, prævales, prævalui, sans supin.) neut. Plin.

ON DIT proverbialement & populairement, Il est roide comme la barre d'un huis, il ne fléchit point. Inflexibilis est. Plin.

BARREAU, f. m. [*Barre de bois ou de fer qui ferme à jour quelque passage.*] Chlathri, genit. clathrorum, m. pl. Cancelli, genit. cancellorum, m. pl.

Fermer de barreaux ou mettre des barreaux à une fenestre. Fenestram clathrare, (clathro, clathras, clathravi, clathratum.) * Clathris munire, (munio, munis, munivi, munitum.) Colum. ou sépire, (sepio, sepis, sepsi, septum.) act. acc. Colum.

Rompre des barreaux. Objectos frangere clathros. Horat.

BARREAU, [*Le Parquet, le lieu où est la barre de la Cour, & où les Avocats plaident.*] Forum, gen. fori, n. Cic.

Commencer d'entrer au barreau. Forum attingere. Cic.

Etre destiné pour le barreau. Destinari foro. Quint.

Hanter le barreau. Frequentare ou sequi forum. Cic.

Verser in foro. Cic.

Etre engagé dans le barreau. Mersus foro. Plaut.

Il n'y a plus de bonne foy au barreau. De foro fides sublata. Cic.

BARREAU se dit figurément des *Avocats*: comme *On a consulté tout le barreau sur cette affaire*, c'est-à-dire, tous les *Avocats*. Aditi sunt ea de re patrōni omnes. Il est l'honneur du barreau. Ille est fori ornamentum & decus, (*parlant d'un Avocat*.)

DU BARREAU, [*Touchant le barreau*.] Forensis & hoc forense, adject. *Cicer*.

L'éloquence du barreau. Eloquentia forensis. *Cic*. Rhetorica forensis. *Cic*. Genus dicendi forense. *Quint*. * *La discipline & les reglemens du barreau*. Ratio forensis. *Quint*. * *Être habile dans le barreau*. Marte forenfi valere. *Ovid*.

BARREAU, *Sorte de tombereau*.] Benna, genit. bennæ. *scm*. Cat.

BARREAU, terme d'Imprimerie, [*Piece de fer en forme de manche, qui fait baisser la Platine pour presser*.] Vectis, is, masc.

L'imprimeur tire le barreau deux coups. Vectis retracto his premit Typographus.

BARRER, V. act. [*Fermer avec une barre*.] Vecte ou longurio aliquid claudere, (clauda, claudis, clausi, clausum.) act. * Vectem alicui rei opponere, (oppōno, is, opposui, oppositum.) ou obducere, (obducio, obducis, obduxi, obductum.) act. *Cic*. Plaut. ou obdere, (obdo, obdis, obdidi, obditum.) act. *Terent*.

BARRER, [*Tirer des lignes sur quelque chose de remarquable dans un livre*.] Ductis lineis aliquid notare ou annotare, (noto, notas, notavi, notatum.) act. *Cic*.

Barrez, tirer des lignes pour rayer & effacer quelques endroits. Cancellatis ductibus aliquid obliterare, (oblitro, oblitras, oblittravi, oblitratum.) ou expungere, (expungo, expungis, expunxi, expunctum.) *Cicer*, ou cancellare, cancella, cancellas, cancellavi, cancellatum,) act. *Cicer*.

ON DIT aussi *Barrer un port* [*Quand on en empêche l'entrée*.] Præcludere portum.

ON DIT au figuré, *Barrer quelqu'un*, [*L'empêcher de faire réussir quelque affaire ou quelque dessein*] Injicere alicui cunctationem. *Liv*. Tragulam injicere alicui, (injicio, injicis, injeci, injectum.) act. *Plaut*.

BARETTE, subst. f. [*Bonnet dont l'on se sert en Italie*.] Biretum, genit. bireti, neut.

[C'étoit autrefois une coëffure fort serrée sur la tete, faite de toile très fine qui n'étoit d'abord portée que par les Papes; depuis on donna ce nom au bonnet des Docteurs, & ensuite à diverses autres coëffures qui ont été en usage dans l'Italie. On donne la Barette aux Cardinaux, avant le Chapeau.]

ON DIT proverbialement & populairement. *Parler à la barette de quelqu'un*. [*Lui faire en face quelque sanglant reproche*.] Inclementer alicui in os dicere. *Plaut*. Graviter aliquem increpare ou incusare. *Cicer*. * Incrare aliquem probris. Incrare voce acri. *Liv*. *Luc*.

BARRI, voyez *BARY*.

BARRICADE, subst. fem. [*Défense & fortification ou retranchement qu'on fait à la hâte, avec des barriques, poutres ou arbres, pour fermer quelque passage*.] Subita viarum munitiones ex doliis, trabibus & arboribus factæ, genit. subitarum munitionum, &c. factarum, f. plur. Viarum subita munimenta, genit. subitorum munimentorum, neut. plur.

Aussi-tôt les citoyens coururent aux armes, & firent des barricades. Civitas ad arma repente est excitata, & viz. occlusa munitionibus.

BARRIGADER, V. act. [*Fermer les avenues & les passages avec des barricades*.] Munitionibus objectis aditus viarum obstruere, (obstruo, is, obstruxi, obstrutum.) ou occludere, occludo, is, occlusi, occlu-

sum.) ou sepire ou obsepire, (sepio, sepis, sepsi, septum.) act.

[Ces derniers Verbes faisoient autrefois *Sepiri* d'où vient *sepi-vissent* dans *Tite-Live*, & *sepi* dans *S. Hierôme*.

BARRICADER une porte. Longuriis sudibusque fores præcludere. *Ovid*.

Ils s'étoient bien barricadés en dedans. Variis septis se intus muniverant.

Nous nous barricadâmes dans le poste que nous venions de prendre, de crainte que l'ennemy ne nous y vint attaquer. Objecto munimine occupatum locum obsepsimus, ne hostis irrueret. *Cæ*.

BARRIERE, subst. f. [*Sorte de fortification qui se fait à un passage pour en défendre l'entrée*.] Claustrum. Repagulum, genit. i, neut. *Cic*.

Arracher les barrières. Convellere repagula. *Cic*.

Ouvrir les barrières. Laxare repagula. *Lucan*.

BARRIERE dans les Jeux de course, [*Parc fermé*.] Carcères, genit. carceram, m. pl. *Cic*.

[*Servius veut que Carcer soit toujours singulier pour signifier une Prison, & pluriel pour marquer les Barrières d'où sortoient les chevaux dans les jeux de course, on trouve néanmoins Carcere en ce sens au singulier dans Virgile, Effusi carcere curru*.]

Sortir des barrières. Exire e carceribus. *Cic*. Effundere se e carceribus.

BARRIERE devant les maisons des Princes. Prothyrum, genit. prothyri, neut. *Vitr*.

BARRIERE des Sergents, [*Petite loge à Paris où s'assemblent les Sergents, pour attendre la pratique*.] Apparitorum urbanorum pluteus, genit. plutei, masc.

[*Ils se tenoient autrefois sur les barrières qui étoient à la porte de l'Hôtel seigneurial où l'on rendoit la justice, & ils en étoient comme les gardes: depuis on leur a permis de bâtir un petit Logement pour y écrire plus commodément leurs exploits, qui a retenu le nom de Barrière*.]

BARRIERE se dit figurément de *Quelque obstacle qui arrête quelque passion d'un homme*. Repagulum, genit. repaguli, n. *Cic*. Obex, genit. obicis, masc. *Liv*.

La rigueur des supplices n'est pas une barrière assez forte pour arrêter les crimes. Non satis coercerentur delicta suppliciiis. *Hor*. Non satis reciditur culpa supplicio. *Hor*.

Il les oppose pour barrière à sa puissance. Contra illius auctoritatem illos obicit ou opponit. *Cic*.

Cela sert de barrière à sa violence. Id retardat ejus impetum. Eâ re illius violentiæ impetus opprimitur ou reprimitur ou comprimitur ou contunditur. *Cic*. *Horat*.

Donner une barrière à la colère de quelqu'un. Recludere repagulis iram alicujus. *Cic*. Iram alicujus frangere. *Quint*. ou reprimere ou coercere. *Cic*.

BARRIQUE, voyez *BARIQUE*.

BARROMETTRE, subst. m. [*Instrument de mécanique, qui sert à connoître la pesanteur ou la legereté de l'air*.] Experimentum. Torricellianum, gen. experimenti Torricelliani, neut. (*Torricelli en a été l'inventeur*.) Instrumentum quo aeris gravitas aut levitas deprehenditur ou dignoscitur.

BAS, comme un subst. masc. [*La plus basse partie d'une chose, ce qui est au dessous d'une chose à laquelle il a relation*.] Imus. Infimus, a, um. *Cic*. * (*on dit au Comparatif Inferior & hoc inferius*.)

Cette femme a le bas du visage fort beau. Hæc mulier imâ sui vultus parte pulchra est.

Le bas d'une maison est mal sain pour y habiter. Infima pars domus, non est habitatio salubris.

Il est logé par bas. Infimam partem domus habet ou habet.

Le bas de la robe. Extrêma ou ima pars vestis.

ON DIT en astrologie le bas du Ciel. Imum cæli.

Il écrit ces mots au bas de la page. In imâ paginâ hæc verba scripsit.

[*On*

[On fait accorder les adjectifs *Innus & Insimus* a, um, avec le substantif qui suit.]

ON DIT figurément en ce sens, *Il y a du haut & du bas dans ce pays*, [*Ce pays n'est point égal, il y a des plaines & des montagnes.*] *Regio illa inæquabilis est, inodopana, modo clivosa. Var.*

ON DIT en ce sens au figuré la même chose. [*D'un stile, d'un ouvrage de poésie & d'éloquence.*] *Cet homme a des hauts & des bas dans son humeur, il est fort inégal.* *Sibi ipsi est impar. Horat. Inæquabilis est. Nihil tam inæquale est. Petr.*

Son discours a des hauts & des bas. *Non lenitate æquabili profuit ejus oratio. Cic.* * le contraire est *Tractus ejus orationis lenis & æquabilis est. Cic.* *Son discours est coulant, il n'y a ni haut ni bas.*

BAS, m. BASSE, f. adject. terme relatif, [*Qui a moins de hauteur qu'un autre corps; qui n'est point élevé.*] *Humilis & hoc humile. adject. demissus. Depressus. Submissus. Dejectus, a, um. Cic.*

[On dit au comparatif *Humilio* & hoc *humilius*, *Demissior* & hoc *demissius*, *Depressior* & hoc *depressius*; & au Superlatif *Humilissimus*, *Demississimus*, *Depressissimus*, a, um.]

Une maison basse. *Humilis casa, genit. humilis casæ, f. Virg. Domus humilis. Hor.*

Lieux bas & marécageux. *Demissa & palustria loca, n. plur. Cas.*

BAS, [*Se dit des Pays qui approchent de la Mer ou vers la source des Rivières.*] comme *la Basse Bretagne.* *Inferior Britannia, f.*

ON NOMME *La Flandre* absolument, *Les Pays-Bas.* *Inferiores regiones, f. pl.*

ON DIT *La Basse Région de l'air*, pour dire *La partie de l'air où se forment les nuées.* *Infima ou ima aeris regio Cic.*

ON DIT aussi *Un tems bas*, [*Lorsque le ciel est obscur & chargé de nuées qui semblent plus près de la terre*] *Obnubilum tempus, genit. obnubili temporis, neut.*

BAS, [*Se dit encore de ce qui est au dessous des autres dans les Emplois.*] comme *Les bas Officiers.* *Inferiores ministri, masc. plur.*

Les basses Classes, [*Par rapport à l'Eloquence & à la Philosophie.*] *Scholæ inferiores, genit. scholarum inferiorum, f. pl.*

BAS, [*Ce qui est baissé & ravalé.*] *depressus. Demissus. Submissus, a um. Cic.*

Une fille qui a les épaules basses. *Demissis humeris virgo. Terent.*

Les rivages les plus bas. *Demissiores ripæ, genit. demissiorum riparum, f. pl. Plin-Jun.*

Une voix basse. *Vox depressa ou submissa, f. Inclinator sonus, genit. inclinator soni, m. Ovid. Vox submissa atque contracta. Quint.*

BAS, [*Creux, profond.*] *Altus, alta, altum. Profundus, profunda, profundum.*

[On dit au Comparatif *Altior* & hoc *altius*, *Profundior* & hoc *profundius*, & au Superlatif *Altissimus*; *Profundissimus*, a, um.]

BAS, se dit figurément de l'homme & du discours, [*Remuant, qui n'est point élevé, parlant d'un discours & de quelque esprit, & des pensées de l'ame.*] *Abiectus. Demissus. Depressus, a, um. Humilis & hoc humile. Cic.*

[On dit au Comparatif *Abiectior* & hoc *abjectius*, *Humilior* & hoc *humilius*, & au superlatif, *Abiectissimus* & *Humilissimus*, a, um.]

Un discours bas & remuant. *Oratio humilis & abjecta. * Des mots bas.* *Verba abjecta & humilia. * Un stile bas.* *Humile dicendi genus. Cic. Stilis demissus. Plin. Humilis & demissus sermo. Cic.*

Il a l'esprit bas & remuant. *Homo est abjecti ac demissi animi. Demisso & infimo est animo. Cic.*

Leurs pensées n'ont rien de bas. *Nihil abjectum, nihil humile cogitant. Cic.*

Avoir des sentimens bas de soi-même. *Demisse & humiliter de se sentire.*

BAS, [*Abjet, vil & méprisable.*] *Humilis & hoc humile. Abiectus, a, um. Cic.*

Qui a la fortune basse. *Abiectus fortunâ. Cic.*

Il est né de bas lieu, ou il est de basse condition. *Parentibus humilibus natus. Obscuro loco ou genere ortus.*

Loco ignobili, ou ex familiâ ignobili, natus. Cic. Liv.

Un métier bas. *Humilis ars. Cic.*

Tenir bas quelqu'un, [*L'Humilier, l'empêcher de s'élever & de s'enorgueillir.*] *Humilem & abjectum habere aliquem. Cic.*

Mettre bas quelqu'un, [*L'Humilier, le ravalier, l'abaisser.*] *Deprimere, (deprimo, is, depressi, depressum.) act. acc. Abjicere, (abjicio, abjiciis, abjici, abjectum.) act. acc. Cic.*

Cela est à trop bas prix. *Hoc vilius est. Ter.*

Vendre à bas prix, ou à vil prix. *Vili vendere. Plaut.*

* *Acheter à bas prix.* *Vili emere. Plaut. (on sous-entend pretio.)*

A plus bas prix. *Vilius. * A très-bas prix.* *Vilissimè. adv. Cic. Plaut.*

A BAS, OU BAS, BAS (*Qu'on se baïsse, ou Qu'on s'abaisse.*) *Submittite ou deprimite vos. Sedete.*

[*Cela arrive ordinairement dans les spectacles, lorsque ceux qui sont devant se lèvent & empêchent ceux qui sont derrière de voir: pour lors on crie Bas, bas, c'est-à-dire, Qu'on se baïsse, Abaissez-vous.*]

BAS, A BAS OU En bas, pour dire *Descends.* *Mitte te deorsum in partem infimam ou inferiorem.*

Courir haut & bas. *Sursum deorsum cursitare, (cursito, cursitas, cursitavi, cursitum. n. Ter.*

Aller haut & bas, ça & là. *Sursum deorsum, ultrô citroque commcare, (commeco, as, commecavi, commeatum.) neut. Cic.*

Vers le bas, ou en bas. *Deorsum versum. Deorsum versus. Ter.*

Une galerie qui tire en bas. *Porticus deorsum. Terent.*

Les atomes se portent en bas par leur propre poids. *Feruntur deorsum atomi suapte pondère. Cic.*

Lorsque vous serez arrivés là, il y a une descente qui tire en bas. *Ubi eò veneris, clivus deorsum versus est. Ter.*

ON DIT [*D'un homme qui vomit & qui va en même tems à la selle.*] *Il va haut & bas.* *Per os & per anum egredit ou excernit. Cels.*

Ce remède l'a fait aller haut & bas. *Hoc remedio vomitus, & egestio per inferius guttur (ou per inferiorem gutturum dans Plaute) provocatur ou excitatur.*

BAS, adv. *Il a acheté cette charge argent bas, c'est-à-dire, argent comptant, argent sur table.* *Hoc munus emit presenti pecuniâ.*

Mettre bas les armes. *Arma abjicere ou projicere ou deponere. Cas.*

Mettre bas toute animosité. *Ponere iram. Missam iram facere. Ter. Deponere inimicitias. Cic.*

Mettre bas le chagrin. *Anxietatem animi & curam ponere ou deponere ou abjicere ou omittere. Cic. Liv.*

METTRE BAS, [*Parlant des animaux qui font leurs petits.*]

*Fortare ou fetare. Fortificare, (o, as avi, atum.) n. Colum. Fortus edere, (edo, is, edidi, editum.) act. Cic. * Dare fœtum. Virg. ou facere. Plin. * Edere ou procréare partum. Cic. Effundere sarcinam, (effundo, is, effudi, effusum.) act. Phad.*

METTRE BAS quelqu'un, [*Parlant d'une maladie, ou d'un remède.*] *Attenuare. Debilitare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Ovid. Cic. Vires enervare ou frangere, (frango, is, fregi, fractum.) act. ger. Cic.*

La fièvre l'a mis bien bas. *Febri factus est inclinatis viribus. Cels.*

Ce malade est bien bas, il n'en peut plus. *Hic exeger*

ad ultima jam venit. *Cicer.* Hujus ægri salus jam inclinata est. Hic æger jam est in præcipiti. *Celf.*

La République est si bas, qu'elle ne se relèvera jamais. Adeo prostrata & affecta est Respublica, ut resurgere nullatenus possit. *Cicer.*

Le vin est bas ou au bas. Fæcatum & fæculentum est jam vinum.

Le soleil est bas. Inclinat se sol. *Liv.* Ruit sol. *Virg.*

Jeter bas une maison, la démolir, l'abattre. Ædes diruere. act. Demoliri ædes, dep. Evertere ædes. act. *Cicer.*

Parler bas. Submissè loqui. Demissâ voce loqui. *Quint. Ovid.*

Parler plus bas. Remittere vocem. *Cicer.* on submittere. *Quint.*

S'entretenir tout bas. Cum aliquo submissum fabulari. *Suet.*

ON DIT en termes de Marine, *Mettre le pavillon bas,* [*Quand on l'abaisse pour saluer un vaisseau plus puissant, pour se rendre.*] Navale vexillum submittere. *Stat.* Alicui cedere & fasces submittere. *Cicer.*

ON DIT figurément en cette signification *Traiter un homme de haut en bas,* pour dire, *Lui parler avec orgueil, le traiter avec mépris, & absolument.* Le tenir bas & dans la soumission. Insolenter & contemtim aliquem habere. *Cicer.*

Mettre bas dans un atelier, pour dire *N'y travailler plus, & y cesser le travail.* Opera intermittere.

Mettre bas ou à bas un édifice. Diruere ou deturbare ou demoliri ædificium. *Cic.*

ON DIT proverbialement, *Un homme a le cœur haut & la fortune basse,* pour dire, *Il n'a pas tout le moyen de faire voir sa générosité.* Altior animo est, sed fortuna parvâ & exiguâ.

ON DIT qu'*Un homme est bas percé, les eaux sont basses chez lui,* [*Quand il n'a pas bien de quoi vivre.*] Jam res est inclinata. *Cic.* Accisæ sunt ipsi & attenuatæ opes. *Ovid.* Pauca admodum habet in loculis. *Hor.*

ON DIT aussi *Parler d'un ton plus bas,* [*Quand on se radoucit après avoir bien menacé & tempesté.*] Moliri, & sedatiore voce loqui.

ON DIT aussi d'un discours qu'on n'entend point, *C'est du bas Breton pour moi, ou du bas Allemand.* Hæc loquela sub intelligentiam meam non cadit. Hæc verba ab intelligentiâ meâ sunt disjuncta.

QUAND on frappe à une porte, on demande d'en haut, *Qui est là bas ?* Quis est qui pultat fores ? *Plaut.* Tant que nous vivons ici-bas ou sur la terre. *Quandiu mortales hic in terris degimus. Cic.*

ON DIT, *Je vous enverrai là-bas,* pour dire, *en prison,* [*Parce que sous la Grand' Chambre du Parlement est la Conciergerie.*] Deorsum te dabo. Te detrudam ou compingam in carcerem.

BAS RELIEFS, Voyez RELIEFS.

BAS DE CHAUSSE, [*Dont on se couvre les pieds.*] Tibialia, génit. tibialium, n. pl. * Si l'on parle d'un seul Bas, on se servira du singulier. Tibiale, is, neut. *Suet.* Bas de drap. Tibialia è panno. * De soie. Tibialia serica. * D'estame ou de laine. Tibialia stamine contexta, neut. plur.

BASSE-COUR, subst. fem. [*Le lieu où sont les écuries, les étables & la volaille dans une métairie.* Cors ou chors, génit. cortis, f. *Var.*

De basse-cour. Cortalis & hoc cortale. adject. *Col.*

ON APPELLE Des nouvelles de la basse-cour, [*Celles qui sont fausses, & qui viennent de gens mal informez.*] Falsi rumores, génit. falsorum rumorum, masc. pl. *Cic.*

BASSE-FOSSE, subst. f. [*Lieu sous-terrain.*] Crypta, génit. cryptæ, f. *Juv.*

BASSE, subst. fem. en termes de Musique, [*La partie de la musique qui fait les sons les plus graves & les*

plus sourds.] Gravis cantus, génit. gravis cantus, m. *Vitr.* (*si l'on parle de la voix humaine.*) * Gravissimus sonus, génit. gravissimi soni, m. *Cicer.* (*si l'on parle d'un instrument de musique.*)

[*On se sert des mêmes mots Latins pour dire une Basse-Contre, qui est une seconde Basse dans les mêmes concerts.*]

Il chante ou fait la basse. Gravem vocis sonum reddit. Gravis cantus partes sustinet.

C'est une belle Basse. Bellè & graviter sonat.

Une Basse-Continue. Gravis cantus continuus, génit. gravis cantus continui, m.

Il fait la Basse-Continue. Graviter & continuo cantat. Partium gravium cantor.

Une Basse-Taille. Vox acuta & gravis, génit. vocis acutæ & gravis, f.

Basse-de-Viole. Soni gravis barbitus, génit. barbiti, m. BASSES, subst. fem. en termes de Marine, [*Ce sont des lieux dans la mer qui sont pleins de bancs de sable & de rochers, où les navires échouent.*] Scopulosa vadâ, génit. scopulorum vadorum, neut. plur. *Virg.* Dura vada cœcis faxis, neut. plur.

BASANE, subst. f. [*Peau de veau ou de mouton, préparée à l'alun.*] Aluta, génit. alutæ, f. *Plin.*

BASANÉ, m. BASANÉE, f. adj. [*Qui a un teint olivâtre, tirant sur un noir de fumée.*] Fuscus. *Aquilus, a, um. Colum. Plaut.* Qui est adustioris coloris. *Liv.*

BASCULE, subst. fem. [*Contrepoids qui sert à lever le pont-levis d'une ville, & à élever des eaux.*] Tolleno, génit. tollenōnis, m. *Vitr.*

BASE, subst. f. [*Appui, soutien.*] Basis, génit. basis, f. *Cicer.*

BASE se dit figurément [*Des choses qui servent de soutien, en morale.*] Basis, is, fœm. Fundamentum, gen. fundamenti, neut.

La piété est la base de toutes les vertus. Virtutum omnium fundamentum pietas. *Cic.*

BASE se dit encore [*Du principal ingrédient, qui entre dans quelque composition.*] Præcipuum condimentum, génit. præcipui condimenti, neut.

BASILIC, subst. m. [*Serpent dont le seul regard tue, & qu'on estime le Roy des serpents.*] Basiliscus, génit. basilisci, masc. *Plin.*

BASILIC, est aussi [*Une herbe odoriférante.*] Ocimum ou oëimum, génit. ocimi, n. *Plin.*

BASILICON, subst. m. [*Sorte d'onguent qui sert à consolider les playes.*] Tetrapharmacum, génit. i, mot grec.

BASILIQUE, subst. f. [*C'est proprement ce que nous appelons une grande Salle.*] Basilica, génit. basilicæ, f. *Vitr. Basilicæ,* qui veut dire *Une Maison Royale.*

[*Dans la suite des temps, on a nommé Basiliques, les Salles où les Princes rendoient la justice à leurs sujets. Elles ont été depuis abandonnées aux Juges, & les marchands s'y établirent; & enfin on les a prises pour servir d'Eglises aux Chrétiens. Chez les anciens ces Salles avoient deux rangs de colonnes qui faisoient comme une nef au milieu, & deux aîles à côté.*]

BASIN, subst. m. [*Espec de Fontaine.*] Xylinum, gen. i. n.

BASLE, on prononce BâLE; [*Ville de Suisse, Capitale d'un canton de ce nom, avec université & Evêché qui dépend immédiatement du S. Siege.*] Basilica, génit. Basilicæ, fem.

DE BASLE. Basileensis & hoc Basileense, adj.

BASOCHE, subst. fem. [*Communauté des Clercs du Parlement de Paris.*] Scribarum forum, génit. scribarum fori, neut.

BASQUES, Peuples au couchant de Bearn, sur le penchant des monts Pyrénées. [*Vasci, génit. Vascorum, masc. plur. Vascōnes maritimi, génit. Vascōnum maritimorum, masc. plur.*

Le pais des Basques, ou la Biscaye. Vascitania, génit. Vascitaniz, fem.

ON DIT en proverbe, *Il court comme un Basque.* Cur-

rit pernicitē. Cic. (parce que les Basques sont fort vistes à la course.)

BASQUE, f. f. [Petite pièce d'étoffe, qui fait la partie d'en-bas d'un pourpoint.] Thoracis plagula, genit. plagulæ, f.

BASSE, **BASBE-COUR**, **BASSE-FOSSE**, Voyez sur **BAS**.

BASSEMENT, adv. [D'une manière basse & méprisable.]

Humiliter. Demissè. adv. (Demissius, Humilius, plus bassement : Demississimè. Humillimè très-bassement.) Cic.

BASSEMENT, comme il s'exprime bassement, Ses expressions sont basses & rampantes. Vulgari & abjecta dictione utitur. Abjecto sermone utitur.

BASSESE, f. f. [Petitesse, néant.] Humilitas Ignobilitas, gen. atis, f. Abjectio, gen. abjectionis, f. Cic.

Considérer sa bassesse, son néant. In se se descendere. Perf. La bassesse de sa condition, de sa naissance. Generis ignobilitas ou humilitas. Cic.

Reprocher à quelqu'un la bassesse de sa naissance. Humilitatem generis alicui obicere ou exprobrare. Cic.

Il y en a qui dans la bassesse de leur naissance, travaillent à devenir riches. Sunt qui humiles nati, dici loquētes student. Phad.

Il y a des femmes que la bassesse anime, & qui n'ont de passions que pour des valets. Quædam femine sordibus calent, nec libidinem concitant nisi servos viderint. Petr.

BASSESE se dit au figuré [De la pusillanimité & bassesse du courage.] Infractio & demissio animi, gen. onis, f. Cic. Humiles ineptiæ, gen. humilium ineptiarum, f. pl. Petr.

ON dit aussi en ce sens, Faire des bassesses, [Lorsqu'on fait de basses soumissions & quelque chose d'indigne de sa naissance & de la raison.] Aliquid agere se indignum. Hor. Aliquid facere homine libero indignum.

Il lui remontra que ces bassesses blessoient sa gravité. Dixit non decere gravitatem ejus tam humiles ineptias. Petr.

Il a fait mille bassesses pour avoir ses bonnes grâces. Indignissimis modis ad illius amicitiam irrepsit.

BASSET, m. **BASSETTE**, f. adj. [Qui est de taille médiocre.] Qui ou quæ est statūra humili.

UN BASSET, ou **Chien basset**, [pour prendre les reharas.] Canis brevioribus tibiis, genit. canis, m.

BASSIGNY, [Pays de Champagne, dont Chaumont est la capitale.] Bassiniacus ager, gen. Bassiniaci agri, m.

BASSIN, f. m. [Vaisseau plat & large à laver les mains.] Pelvis, genit. pelvis, f. Var. Polubrum, genit. polubri, neut. Fab. Pist.

[On trouve dans Festus, Pelluvium pour un Bassin à laver les pieds & Molluvium pour un Bassin à laver les mains.]

BASSIN se dit aussi [Des grands plats à servir quantité de viandes sur table.] Lanx, genit. lancis, f. Lanx efcaria, genit. lancis efcariæ, f. Perf. Cic.

Vous avez accoustumé de nous servir des légumes dans des bassins & des corbeilles magnifiques. Lancibus & splendidissimis canistris, olusculis nos soles pascere. Cic.

BASSIN à détrempier la chaux & à l'esteindre. Mortarium, gen. mortarii, neut. Virr. Lacus, gen. lacus, m.

BASSIN ou **Cuve** à se baigner. Labrum, gen. labri, n. Cic.

BASSIN de fontaine. Crater, genit. crateris, m. Plin. Labrum, genit. labri, neut. Labellum, genit. labelli, n. Plin. Jun. Colum.

BASSIN de chaise percée. Lasanum, genit. lasani, neut. Scaphium, genit. scaphii, n. Hor. Jun. Petr.

BASSIN d'une balance. Lanx, genit. lancis, f. lancula, genit. lanculæ, f. Virr.

ON dit proverbialement & populairement, Faire cracher quelqu'un au bassin, pour dire L'obliger à donner quelque chose. Pecuniam ab aliquo exprimere ou extorquere. Plant.

BASSINER une playe avec de l'huile ou du vin, V. act.

[L'en estuver.] Vulnus oleo aut vino abluere ou coluere, (luo, luis, lui, lütum.) V. act. Celf.

BASSINER un lit, [Le chauffer avec une bassinoire.] Lectum ignitabulo calefacere, (calefacio, calefacis, calefeceris, calefactum.) act. Plin.

BASSINET, f. m. [Petit bassin d'un mousquet à mettre l'amorce.] Alveolus, genit. alveoli, m.

BASSINET, [Fleur jaune qui croît dans les prez.] Ranunculus, genit. ranunculi, m. Strumea, genit. strumæ, f. Plin.

BASSINET de gland. Caliculus, genit. caliculi, m. Plin.

BASSINOIRE, f. f. [Utensile de chambre, de cuivre ou d'argent qui sert à chauffer un lit, & où on met du feu.] Excalfactorium, genit. excalfactorii, neut. Plin. (on sous-entend vas.)

BASSON, f. m. [Instrument de Musique à vent & à anche, qui sert de Basse.] Major tibia soni gravioris, genit. majoris tibiæ, &c. f.

BAST, f. m. on prononce **BÂT**. [Selle grossièrement faite qu'on met sur le dos d'un âne.] Clitellæ, gen. clitellæ, f. pl. Cic.

Qui porte un bast. Clitellarius, a, um. Cic.

BASTANT, m. **BASTANTE** f. part. act. du verbe **inusté**.

BASTER, [Suffisant.] Sufficiens, genit. sufficientis, omni. gen.

BASTARD, m. on prononce **BÂTARD**, sans faire sonner l's, mais seulement l'a, long. [Qui n'est point né d'un légitime mariage.] Nothus. Spurius. Non justo matrimonio natus, i, m.

BASTARDE, [Celle qui n'est point née d'un légitime mariage.] Spuria, genit. æ, f. Non justo matrimonio nata. Filia notha, æ, f. Quint.

BASTARD, [Savrage, parlant des plantes & des arbres.] Silvestris & hoc silvestre, adj. Silvaricus, a, um. Cat.

BASTARD, [Qui dégénère.] Adulterinus, a, um.

BASTARDEAU, f. m. on prononce **BÂTARDEAU**. [cloison de planches entre deux rangs de pieux, qu'on remplit de terre glaise pour baster dans l'eau.] Arca, gen. arcæ, f. Virr.

BASTARDIERE, f. f. on prononce **BÂTARDIERE**. [Plant d'arbres greffés.] Plantarium, gen. plantarii, n. Cic.

BASTARDISE, f. f. on prononce **BÂTARDISE**. [Qualité de bastard.] Natalium vitium, gen. natalium vitii, n.

BASTEAU, &c. voyez **BATEAU**.

BASTELAGE, f. m. on prononce **BÂTELAGE**. [Charlatanerie.] Sycophantiæ. Præstigiæ, gen. atum, f. pl. Ter. Plant. Verbozæ strophæ, arum, f. pl. Phad.

Ils amassent quantité d'argent par ce bastelage. His sycophantibus grandem pecuniam æriscarunt ou corraferunt. Verbofis strophis sibi grandem pecuniam fecerunt. Phad.

BASTELEUR, f. m. on prononce **BÂTELEUR**. [Charlatan.] Sycophanta, gen. sycophantæ, m. Circulator, genit. circulatoris, m. Ludio, genit. ludionis, m. Ludius, genit. ludii, m. Cic. Plaut. Mimis, genit. mimi. Hor.

DE BASTELEUR, [Qui ressert le basteleur.] Histrionalis & histrionale, adj. Mimicus, mimica, mimicum. Tacit. Cic.

Ils ont cru nous tromper par une adresse de basteleur & par les ombres de ces faux caractères. Mimicis artibus periti sumus & adumbrata inscriptione decisi. Petr.

BASTELEUSE, f. f. on prononce **BÂTELEUSE**. Ludia, genit. ludiz, f. Mart. Mima, genit. mimæ, f. Horat.

BASTER, on prononce **BÂTER**, prononçant l'a long, V. act. [Mettre un bast sur un âne ou sur quelque beste de somme.] Clitellas imponere, (impono, imponis, imposui, impositum.) act. (datif de la beste.) Phad.

ON DIT populairement, *C'est un asne basté*, pour dire *Un parfait ignorant*. Homo nullius litterarum ou nullarum litterarum. Codex ac bardus homo.

BASTER en faisant sonner l's vieux verbe & hors d'usage, qui signifioit autrefois *Suffire*.

BASTE, [*Soit, Je le veux, Passe.*] Esto. Sit ita sanè.

BASTI, voyez après BASTIR.

BASTIDE, f. f. Villa. Villula, *genit. æ, f. Cic.*

[On appelle ainsi les Maisons de campagne en Provence]

BASTIER, f. m. on prononce BÂTIER. [*Faiseur de Basts ou Selles.*] Clitellarum opifex, *gen. opificis, m.*

BASTILLE, f. f. [*Forteresse à créneaux.*] Propugnaculum, *genit. propugnaculi, neut. Castellum, genit. castelli, neut. Cic. Cas.*

[On a donné ce nom à la For. eresse ou Château qui est à Paris entre l'Arcenal & la Porte S. Antoine, & où l'on met les Prisonniers d'Etat.]

BASTIMENT, on prononce bâtiment, élevant l'a dans ce mot. f. m. [*Édifice, ouvrage de maçonnerie.*] Edificium, *genit. edifici, ædificatio, genit. ædificatio- nis, f. Extructio. Substructio, genit. onis, f. Edes, genit. ædium, f. pl. Cic.*

Un bastiment bien éclairé, bien percé. Edificium luminosum ou lucidum. *Vitr.*

Je ne cesse de presser Cyrus d'achever votre bastiment. De ædificatione tuâ Cyrum urgere non cesso. *Cic.*

BASTIMENT, pour dire *Un corps de vaisseau sur la mer.* Navigium, *genit. navigii, neut. Navis, genit. navis, f. Cic.*

BASTION, f. m. [*Picce de fortification, avancée sur les angles saillans du corps d'une place.*] Terrens ou faxeus agger, *genit. terrei ou faxei aggeris, m.*

BASTIR, on prononce BÂTIR, V. act. [*Edifier, construire.*] Edificare, (ædifico, ædificas, ædificavi, ædificatum.) Struere. Extruere. Construere, (struo, struis, struxi, structum.) Condere, (condo, condis, condidi, constructum.) Ponere, (pono, ponis, posui, positum.) act. acc. *Cic. Architectari, (architector, aris, architectatus sum.) dep. Virg.*

Bastir sur le fonds d'autrui. Extruere ædificium in alieno. *Vitr.*

Une maison de campagne bastie sans trop de magnificence. Frugi villa. Frugalis villa, *genit. frugi ou frugalis villæ, f. Var. Plin.*

ON DIT au figuré, *Se bastir, se faire une réputation par son esprit.* Famam sibi condere ingenio. *Plaut.*

ON DIT proverbialement, *Bastir des châteaux en Espagne.* Magnas res in mentem instruere. *Plaut.*

BASTI, on prononce BÂTI, m. BASTIE f. part. pass. [*Édifié, construit.*] Edificatus. Extructus. Constructus, a, um. *Cic.*

Une ville bastie de brique & de ciment. Urbs effecta ex latere & cemento. *Cic.*

Une ville bastie dans une plaine. Planissimo loco explicata urbs. *Cic.*

ON DIT figurément, *Ce traité est basti à chaux & à ciment*, pour dire *il est bien fait. On y a mis toutes les clauses qui le rendront inébranlable.* Fædus omni ex parte firmum & stabile.

BASTI, bien ou mal, dans le même sens figuré, pour *Bien fait, bien constitué, ou mal formé. Bien aut mal constitué ou formatus ou conformatus ou compositus, a, um.*

Un corps bien basti, bien disposé. Corpus bene constitutum. * (le contraire, Corpus affectum. Corpus male constitutum. *Cic. Corpus mali habitus. Cels. Un corps mal basti.*)

Je suis tout mal basti, ou je suis indisposé. Non bene mihi est. *Cic. Malè me habeo. Cas.*

ON DIT encore, *Comme vous voilà basti, Comme vous*

voilà fait. ? Quis iste ornatus ? *Plaut.*

ON DIT parlant d'un homme qui a du ventre, *Il bastit sur le devant.* Aliquantulum est panfa ou ventrosus. *Plaut.*

ON DIT familièrement, *Je suis basti ainsi, voilà mon humeur.* Sic est indoles. Sic sum. Ita sum compositus. *Plaut. Ter.*

BASTISSEUR, on prononce BÂTISSEUR, f. m. [*Celui qui se plaît à bastir.*] Conditor, *genit. conditoris, Edificator, genit. ædificatoris m. Cic.*

[Ce mot François n'est d'usage que dans le familier, quoique M. Godeau l'ait employé dans le sérieux.]

BASTON, f. m. on prononce BÂTON élevant l'a [*Morceau de bois rond & long qui sert à s'appuyer, & à battre.*] Baculum. Bacillum, *genit. i, neut. Cic. baculus, genit. baculi, m. Ovid. Fustis, genit. fustis, m. qui fait à l'ablatif fusti & fuste. Plaut. Scipio, genit. scipionis, m. Liv.*

[Le mot Fustis, est plus usité quand on parle de battre, cependant Plaute s'en est servi pour s'appuyer, Tanquam si claudus sim, cum fusti est ambulandum, c'est-à-dire, il faut que je marche avec un baston, comme si j'étais boiteux.]

Petit baston. Parvum bacillum, n. *Cic.*

Petit baston ou baguette à soutenir des ailleux ou des paillassons. Canterioli, *genit. canterioli, m. Var.*

Baston un peu courbé par le haut, [*comme étoit celui des anciens Augures à Rome.*] Lituus, *gen. litui, m. Incurvum & leviter à summo inflexum bacillum. Cic.*

BASTON ou Baguette, que portent les Huissiers. Accensi ou Apparitoris bacillum. * Baston de Maréchal de France, qui est fleurdelisé. Bacillum liliatum, n.

[Les Maîtres d'hôtel chez le Roy portent aussi des bastons fleurdelisés.]

BASTON ferré ou à deux bouts. Sudes ferrata *genit. sudis ferratæ, f. Liv.*

BASTON pastoral ou la Crosse des Evêques, [*qui n'étoit autrefois qu'un baston figuré de la Croix, pour conduire leur troupeau.*] Peditum pastorale, *genit. pediti pastoralis, neut.*

[Les Chanoines dans les Eglises Episcopales portoient aussi des Bastons, dont ils se soutenoient, étant obligés de se promener pour moderer le chant dans l'Office divin, Baculus Cantoris, ou Scipio ; qui est notre Bec de Corbin.]

BASTON se dit encore [*des choses qui ressemblent à un baston, quoi qu'en très-petit volume.*] comme

Un baston de casse. Cassæ bacillum. * Un baston de cire d'Espagne. Ceræ Hispanicæ bacillum, i, neut.

BASTON se dit figurément en ces phrases. Baston de vieillesse, [*Celui dont on espere du secours & de l'assistance sur ses vieux jours.*] Senectutis subsidium, *gen. subsidii, n. Cic.*

Vous serez mon baston de vieillesse. Ætas mea ingravescens in tuâ adolescentiâ conquiescet. *Cic.*

ON DIT aussi qu'un homme en mène un autre le baston haut ou le baston à la main, pour dire, qu'il lui commande avec autorité & durement. Distictius & durius illi impèrat. *Cic.*

BASTON se dit proverbialement en ces façons de parler. Il a été réduit au baston blanc, pour dire *il a été absolument ruiné & contraint de sortir de chez lui avec un baston à la main.* Abiit nudus & vacuus ab omni re. *Cic.*

ON DIT aussi *Être bien assuré de son baston*, [*lors qu'on a de bons garants de ce que l'on dit & de ce que l'on fait, & lors qu'on est sûr du succès de quelque entreprise.*] Bonis auctoribus aliquid agere aut dicere.

ON DIT aussi *Tirer au baston avec quelqu'un*, pour dire *Lui contester quelque chose comme d'égal à égal.* Æquâ quasi lance contendere aliquid cum aliquo.

Faire sauter le baston à quelqu'un, pour dire *L'obliger*

ger à faire quelque chose contre sa volonté. Invité ad aliquid cogere aliquem.

[*Metaphore prise des Charlatans, qui font sauter un baston à des Singes en les menaçant du baston.*]

Repasser quelqu'un à coups de baston, lui repasser son beufse. Fuisse dolare aliquem. Lumbos alicujus dolare. *Plaut.*

[*Manière de parler populaire.*]

Faire une chose à bastons rompus, pour dire, Après plusieurs reprises, & interruptions. Interrupte: aliquid facere.

[*Metaphore tirée des desseins semblables de tapisserie.*]

Un discours fait à bastons rompus. Interrupta ou hiulca oratio, gén. interruptæ ou hiulcæ orationis f. *Cic.*

Parler à bastons rompus. Mutila & hiantia loqui.

ON APPELLE *Le tour du baston.* [*Les profits illicites qu'on fait secrètement & avec adresse dans une charge ou dans quelque commission.*] *Lucrum furtificum, gén. lucrifurtifici, n. Plaut. Lucrum furtivum, gén. lucrifurtivi, n.*

[*Metaphore prise des Charlatans, qui font mille subtilitez, qu'ils attribuent à la vertu de leur petit baston ou baguette de gibe-cière.*]

ON DIT [*Lorsqu'on menace quelqu'un de lui donner des coups de baston*] *Martin baston jouera son jeu, c'est-à-dire Tu seras battu.* Fustibus tundēris.

[*Parce qu'on appelle communément Du Aïe Martin, comme l'on dit fort L. baston de Martin.*]

BASTONNADE, f. f. [*Coups de baston, ou une volée de coups de baston.*] *Fustuarium, gén. fustuarii, n. Cic.*

BASTONNER, V. act. on prononce *BÂTONNER*, [*Donner des coups de baston.*] *Fuisse ou fustibus ou bacillo aliquem cedere, (cædo, cædis, cæcidi, cæsum.) ou tundere, (tundo, is, tutūdi, tunsūm.) act. acc. Cic.*

BASTONNET, on prononce *BÂTONNET*, en élevant seulement un peu l'a, f. m. [*Petit baston*] *Parvum bacillum, gén. parvi bacilli, n. Cic.*

BASTONNIER, on prononce *BÂTONNIER*, f. m. [*Chef de la Communauté des Avocats & des Procureurs.*] *Causidicorum coryphæus, gén. i, m.*

[*Terme de Palais où l'on se sert même du mot Latin Bastonarius qui est un mot de la basse latinité.*]

BATAIL, f. m. [*Pièce de fer suspendue au milieu d'une cloche pour la faire sonner.*] *Batallum, gén. batalli, n. mot de la basse latinité. Malleus tintinnabuli, gén. mallei, m. Æris campāni clava ferrea, gén. clava ferrea, f.*

BATAILLE, f. f. [*Choc de deux armées.*] *Pugna, gén. pugna, f. Prælium, gén. prælii, n. Certāmen, gén. certāminis, n. Cic.*

Bataille navale, ou sur mer. *Navale prælium. Quint. Maritimum prælium. Aul-Gel. * Bataille sur terre. Terreſtre prælium, n.*

Le front d'une bataille. *Prima acies, gén. primæ aciēi, f. Liv.*

Ils estoient au front de la bataille. *Primori in acie versabantur. Tacit.*

Bataille rangée, & prête à combattre. *Acies, gén. aciēi, f. Exercitus instructus, gén. exercitūs instructi, m. Cic. Acies instructa, f. Cic.*

Une bataille trop estendue. *Porrectior acies. Tacit. Longitudo agminis. Caf.*

Aller ou marcher en bataille. *Progredi ou procedere instructa acie Liv.*

Soldats rangés en ordre de bataille. *Compositi acie milites. Tacit.*

Donner, livrer bataille. *Præliari (prælior, præliaris, præliatus sum.) dep. Decertare. Pugnare. Dimicare. (o, as, avi, atum.) n. Prælium committere, (committo, committis, commisi, commissum.) act. Caf. Certamen conferere, consēro, consēris, conferui,*

conferuntum.) act. Prælio decertare. n. Cic. Armis ou acie decernere, (decerno, decernis, decrēvi, decrētum.) n. Liv. Manu & armis confingere, (configo, confilis, confixi, confictum.) Cic. az. Confingere. n. seul. manum conferere act. Cic. Directa acie pugnare. Quint. Congrēdi acie. Tacit.

On ne donna nulle part aucune bataille générale. *Nusquam ad universæ rei dimicationem ventum est. Liv. Oser donner bataille. Aciem ou in aciem audere. Tacit. Présenter la bataille à l'ennemi. Pugnandi copiam hosti facere. Liv.*

Donner bataille sur mer. *Classe confingere. Cornel-Nep.*

En venir à une bataille générale. *In calum universæ dimicationis venire. Liv.*

Étendre la bataille. *Porrigere latius aciem, (porrigo, porrigis, porrexi, porrectum.) act. Sallust. Porrigere aciem in longitudinem. Caf. Pandere aciem Tacit. Liv. Dilatare aciem Liv. Explicare aciem. Liv.*

Sortir en bataille. *Exire in aciem. Liv. Ire in aciem. Tacit. Procedere in aciem Liv.*

Gagner la bataille. *Prælium secundum facere. Liv. Prælio superiore esse, (Superior & hoc superius.) Caf. Vincere, (vinco, is, vici, victum.) act. Cic. * Le contraire est Prælium adversum facere Caf. Vinci, (vincor, vincēris, victus sum.) pass. Cic. Perdre la bataille.*

Ranger une armée en bataille. [*La mettre en bataille.*]

Dirigere ou instruire ou ordonner aciem. (dirigo, is, direxi, directum: instruo, is instruxi, instructum.) act. Liv. *Il rangeoit ses gens en bataille, à mesure qu'ils avoient passé la rivière. Ut quosque traduxerat trans flumen ita acie locabat. Liv.*

(*Plaute nous a donné la description d'une bataille qu'on sera bien aisé de voir.*)

Cette réponse ayant été rapportée au Général de l'armée, il fit aussitôt sortir ses troupes hors du camp: les ennemis de leur côté font sortir leurs troupes de la ville dans l'appareil du monde le plus pompeux. Les armées étant hors de leurs retranchemens, on les rangea en bataille chacun à sa manière; après quoy les deux Généraux s'avancèrent à la teste de leurs troupes, s'abouchèrent ensemble, & convinrent que ceux qui seroient vaincus dans le combat, seroient au pouvoir du vainqueur, eux, leurs femmes, leurs enfans & leurs Dieux. Cela fait on sonna la charge de part & d'autre, la terre en retentit, les deux armées poufferent de grands cris, & les Généraux ayant fait leur priere à Jupiter, encouragerent leurs soldats, & chacun fit de son mieux: les javelots se rompent, le Ciel résonne du cri des soldats, & il s'élève un nuage épais du sonste & de la respiration des combattans: les bleffez tombent de toutes parts, & sont obligés de céder à la force. Mais enfin la fortune secondant nos vœux, nos troupes sont victorieuses: On fit un grand carnage des ennemis, les chargeant sans relâche; cependant aucun d'eux ne prend la fuite, se battant de pied ferme, sans rompre leurs rangs, & perdent la vie sans quitter leur poste. Nostre Général voyant les choses en cet estat, commanda aussitôt à la Cavalerie de son aïsle droite de s'avancer; elle obéit, & venant fondre tout à coup sur les ennemis, elle les renverse, & leur passe sur le ventre avec une grande impetuosité. Hæc ubi Legati pertulere, Dux castris illico producit omnem exercitum: contra ex oppido hostes legiones educunt suas nimis pulchris armis præditas. Postquam utrinque exitum est maximâ copiâ, dispersi viri, dispersiti ordines, nos nostras nostro more & modo instruximus legiones; item hostes contra suas instruunt: deinde utrique imperatores in medium exeunt extra turbam ordinum; colloquantur, simul convenit victi utri sint eo prælio, urbem, agrum, aras, focos, seque uti dederent, i ostquam id

factum est, tubæ utrinque canunt, contra consōnat terra; clamorem utrinque effērent: Imperatores vota Jovi suscipere, hortari exercitum: pro se quisque id quod quisque potest & valet, edit; ferro ferit, tela frangunt, boat cælum fremitu virūm, ex spiratu atque anhelitu nebula constat, cadunt vulneris vi & virium. Denique ut vōsumus nostra superat manus: vicimus vi feroces hostes crebri cadunt, nostri contra ingruunt; sed fugam in se tamen nemo convertitur, nec recedit loco quin statim rem gerat: animam amittunt priusquam de illo demigrent; quisque uti steterat, jacet, obtrinetque ordinem. Hoc ubi Dux conspicatus est illico equites jubet dextrā inducere; equites parent citi, ab dextrā maximo cum clamore involant, impetu alacri fœdant & protērent hostium copias. *Plaut. Amphit.* 1. 1. v. 6. 2.

ON DIT proverbialement, *Voilà ce que j'ay sauvé de la bataille, ce qui me reste de mes pertes.* Id reperto ex hostibus. Id mihi restat ex bonis quæ habui.

BATAILLER, V. n. & act. qui ne se dit qu'en cette phrase figurée, *Il m'a valu batailler avant que d'obtenir mon congé, c'est-à-dire, Avoir bien des contestations.* Multum mihi fuit decertandum, ut missionem obtinerem. Multā ratione agendum fuit, quod missio mihi concederetur. *Voyez COMBATTRE.*

BATAILLON, f. m. [*Corps d'Infanterie rangé en bataille.*] Agmen, gén. agminis, n. *Cic. Liv.*

Bataillon carré. Quadratum agmen n. *Cic. Bataillon en triangle.* Cuneus, i, m. *Liv.* Agmen cuneatum, n. * *Gros bataillon serré.* Phalanx, angis, f. *Cic.*

[Le mot d'Agmen signifie plutôt une Compagnie qu'un Bataillon.]
[Nos bataillons sont composés d'ordinaire de cinq ou de huit cents hommes de pied.]

BATARD, *Voyez BASTARD.*

BATEAU, f. m. [*Vaisseau qui sert à naviger sur les rivières & sur les lacs.*] Navicula, gén. naviculæ, f. Parvum navigium, gén. parvi navigii, n. *Cic.* Navigiolum gén. navigioli, n. *Lentul. ad Sen Cymba* gén. cymbæ, f. *Virg.* Linter, gén. lintis, m. ou f. qui fait au génitif pluriel lintrium *Cic.* Cymbula gén. cymbulæ, f. *Plin.*

Bateau chargé de pierres. Cymba onusta lapidibus. * *De charbon, de foin, de bois, de vin.* Cymba onusta carbōne, fœno, ligno, vino.

ON DIT proverbialement qu'Un homme est tout ébriardi du bateau. [*Quand il lui est arrivé depuis quelque infortune qui lui a causé quelque trouble d'esprit.*] Homo aliquo casu percitus. Casu aliquo percussus. *Cic.*

BATELÉE, f. f. [*La charge d'un bateau.*] Navigii onus, gén. onēris, n. * *Parlant des personnes qui sont dans un bateau.* Vectōres, um, m. pl.

BATELEUR, BATELEUSE, *Voyez BASTELLEUR, BASTELEUSE, comme on l'écrit.*

BATELIER, f. m. [*Celui qui mène un bateau pour passer la rivière.*] Navicularius gén. navicularii, m. Navita, gén. navitæ, m. Nauta, gén. nautæ, m. *Ter.* Naviculator, gén. naviculatoris, m. *Cic. Hor. Ter.*

BATELIERE, f. f. [*Celle qui mène un bateau.*] Navicularia, gén. naviculariæ, f.

Être batelier, exercer la profession de batelier. Naviculariam exercere ou facere. *Cic.*

BATÊME &c. *Voyez BAPTÊME &c.*

BATIFOLER, V. n. terme populaire, [*Qui se dit de ceux qui s'amusent à badiner, particulièrement de paisans & des paisannes.*] Nugari & pertractare se invicem.

BATIMENT, BÂTIR, BÂTON, &c. *Voyez par une s BASTIMENT, &c.*

BATTANT d'une porte, subst. masc. [*L'un des costez*

d'une porte, qui s'ouvre en deux.] Valvæ, gén. valvarum, f. pl. Valvata foris, gén. valvatæ foris, f.

Une porte à deux battans. bifōres, gén. biforum, f. pl. *Vitr.*

BATTANT d'une cloche, batallum, gén. batalli, n. mot de la basse latinité.

[Quelques-uns disent *Batail.*]

BATTANT, gérondif du Verbe BATTRE se dit en ces phrases proverbiales. *Faire une chose tambour battant.* c'est-à-dire de hauteur, au vû & au sçu de tout le monde, sans craindre que personne l'empêche. *Palam* ou in ore atque oculis omnium aliquid facere. *Cic.* *Palam & apertè* aliquid facere.

ON DIT aussi des gens qu'on a mis en fuite, *On les a menés tambour battant.* *Palantes* acti sunt.

Ils les menerent tambour battant jusqu'à leurs retranchemens. Ad vallum eos agere cæperunt. *Hirt.*

ON DIT figurément [*De ceux sur qui on a eu de continuelles avançages, soit en dispute, en procès, ou au jeu.*] *Mener quelqu'un tambour battant.* *Strenuè* agere cum aliquo.

ON DIT au sens naturel, *Ils sont sortis de la place enseignes déployées & tambours battans.* Egressi sunt arcè vexillis explicatis & tympanis concrepantibus.

BATTE, f. f. [*Machine à enfoncer le pavé ou à battre le ciment.*] Pavicula, gén. paviculæ, f. *Col.* Fistuca, gén. fistucæ, f. *Cæs.*

BATTEMENT, f. m. [*L'action de battre & de fraper.*] Percussio, gén. percussiois, f. *Percussio*, gén. percussiois, f. *Cic.*

Les diverses manieres d'exprimer son deuil, sont les battemens de poitrine, de la cuisse & de la teste. *Varia illa genera lugendi, sunt pectoris, feminum, capitis percussiones.* *Cic.*

BATTEMENT des cailloux l'un contre l'autre, (pour faire du feu.) *Lapidum confictus* atque tritus, gén. ūs, m. *Cic.*

BATTEMENT des mains pour applaudir *Plausus.* *Applausus*, gén. plausus, m. *Cic.*

BATTEMENT des veines, des artères. *Venarum, arteriarum pulsus* ou percussus, gén. ūs, m. *Cels. Plin.*

BATTEMENT, palpitation du cœur. *Cordis palpitatio*, gén. palpitatiois, f. *Plin.*

BATTERIE, f. f. [*Action de ceux qui ont querelle ensemble, & qui en viennent aux mains pour la vuidier.*] *Certatio.* *Concertatio*, gén. onis, f. *Pugna*, gén. pugnæ, f. *Certāmen*, gén. certaminis, n. *Cic.*

BATTERIES, [*Terres élevées sur lesquelles on met les canons pour battre une ville.*] *Agger*, gén. aggeris, m. *Aggestus*, gén. aggestus, m. *Cæs.* *Suggestus*, ūs, m. *Il dressa une batterie quatre-vingt pieds de haut.* *Aggerem* in altitudinem pedum octoginta extruxit. *Cæs.*

Ils ruinoient les batteries en venant par dessous enlever la terre & les fascines avec beaucoup d'adresse, parce qu'il y a beaucoup de mines de fer en leur pays, & qu'ils sont fort experts en cet art. *Aggerem* cuniculis subtrahebant, eò scientius, quod apud eos magnæ sunt ferrariæ, atque omne genus cuniculorum notum. *Cæs.*

BATTERIE, [*Artillerie élevée pour battre une place.*] *Tormenta bellica disposita* (contra urbem) gén. tormentorum bellicorum dispositorum &c. n. pl.

Mettre, disposer une batterie sur les murailles. *Disponere* ou *locare tormenta* in muris *Cæs.*

BATTERIE se dit figurément [*Des contestations qui surviennent dans les élections & dans les jugemens pour lesquels on fait des brigues & de fortes sollicitations.*] *Oppugnatio*, gén. oppugnationis, f. *Oppugnandi ratio*, gén. rationis, f. *Machinatio* gén. onis, fem.

Machinæ, genit. machinarum, fem. plur. *Cic.*
Il a une forte batterie dans le Parlement, il a bien des juges pour lui. Multi stant ab illo Judices in senatu.
Il a encore une autre batterie à faire jouer. Machinatio alia est ipsi contorquenda ou adhibenda.
Redoubler ses batteries, [Lorsqu'on fait de nouvelles sollicitations, de nouvelles brigues, ou qu'on interesse quelque puissance pour la réussite d'une affaire, d'un dessein.] Novis machinationibus & artibus uti, (utor, uteris, usus sum dep. (ut aliquid bene cadat.)
Il avoit dressé plusieurs batteries contre lui, capables de renverser la vertu la mieux établie. Multas eum oppugnandi rationes excogitabat, quibus vel probatissima virtus frangi poterat.
ON DIT proverbialement & figurément, *Changer de batterie.* lorsqu'on se sert de nouveaux moyens, qu'on prend de nouvelles voyes pour faire réussir une affaire, les premières n'ayant pas réussi. Aliam tentare viam. Novam agendi rationem inire. *Cic. Ter.*
Je m'en vas dresser une batterie, pour lui enlever deux cens écus. De ducentis nummis intendam balistam in illum *Plaut.*
Il dresse des batteries pour vous extorquer de l'argent. Symphtias componit, ut aurum abs te auferat. *Plaut.*
Dresser une batterie contre quelqu'un. Dolum ad aliquem machinamve commoliri. *Cic.* Tragulam in aliquem injicere. *Plaut.*
BATTERIE de cuisine, terme collectif, (*Qui se dit de tous les ustensiles qui servent à la cuisine.*) Vasa coquinaria, gén. vasorum coquinariorum, n. pl. Utenilia, gén. utensilium, n. p. Instrumenta coquinaria, gén. instrumentorum coquinariorum, n. pl. *Plin. Lamellæ. Lamellulæ, arum, f. pl. Petr.*
BATTEUR, f. m. [*Celui qui bat.*] Percussor, gén. percussoris, m. *Cic.*
BATTEUR en grange, [*Qui bat le bled dans une grange.*] Qui baculis grana frumenti excutit. *Colum. Spicarum in ariâ tritor, gén. tritoris, m.*
BATTEUR d'or [*Qui bat l'or & le met en feuilles.*] Bractearius, gén. bractearii, m. bracteor, gén. bracteoris, m. *Firm.* Qui aurum malleolis tundit ad quamvis levitatem ductile.
 [On dit à Paris un **TIREUR** d'OR]
ON APPELLE à la guerre, *Les Batteurs d'estrade, des cavaliers détachés qui vont reconnoître l'ennemi, & découvrir le terrain pour en donner avis aux Généraux.* Excursor, gén. excursoris, m. Concurator, gén. concursatoris, m. *Cic. Liv.*
ON APPELLE proverbialement *Des filoux & des faineants des batteurs de pavé.* Vagabundi, gén. vagabundorum, masc. plur. *Sen. Errônes* gén. errorum, m. plur. *Hor.*
BATTOIR, f. m. [*Instrument plat fait de bois dont on bat le linge pour le blanchir.*] Palmula, génit. palmulæ, f.
BATTOIR à jouer à la longue paume. Palmula lusoria, gén. palmulæ lusoriæ, f.
 [Clavula dont se servent quelques dictionnaires, signifie une petite massue: *Bacillus & Basilum* n'ont ni la signification ni le genre assurés: *Tudicula* signifie une autre machine.]
BATTOLOGIE f. f. (*Redite, quand on repette le même mot, mais inutilement.*) Inanis repetitio, gén. inanis repetitionis f. *Battologia; gén. x, f.*
BATTRE, V. act. & n. (*Frapper, outrager, blesser quelqu'un.*) Verberare. Diverberare. Everberare, (verbéro, as, avi, atum.) act. acc. *Cic. Virg. Quint.* Percutere, (percutio, percutis, percussi, percussum.) Flagellare. Pulfare, (o, as, avi, atum.) acc. *Cic.* Cadere; (cado, cedis, cecidi, cæsum.) act. *Cic.*

Tundere, (tundo, tundis, tutūdi, tunsum) act. acc. *Cic. Batuere. Suet. Plaut.*
Battre bien quelqu'un, le battre, comme l'on dit, dos & ventre. Aliquem male multare, (to, as, avi, atum.) ou pourra ajouter pugnus ou fustibus.
Battre quelqu'un jusqu'à rendre l'ame, le tuer de coups, l'assommer de coups. Aliquem multare ad mortem. Pugnus miserum occidere *Ter.* Pugnus pessimè tundere ou obtundere ou contundere ou onerare *Plaut.*
Nous sommes tous deux lassés, lui de me battre & moi d'être battu. Ego vapulando, ille verberando usque ambo defessi sumus. *Ter.*
Il a été battu du foudre. Afflatus ou percussus est fulmine.
SE BATTRE, [*Combattre de quelque manière que ce soit.*] Pugnare. Depugnare, (o, as, avi, atum.) n. *Cic.*
Se battre avec quelqu'un ou contre quelqu'un. Cum aliquo pugnare ou depugnare *Cic.* ou in aliquem *Liv.* ou contra aliquem *Quint.* * Pugnare ou certamen conficere. Manum conficere. *Liv.*
Se battre à coups de poing. Pugnus contendere ou certare. *Cic.* * A coups de baston, à coups d'épée. Fustibus, gladiis pugnare. *Hor. Ovid.*
On en est venu jusqu'à se battre, On en est venu aux mains. Res ad manus atque pugnam venit. *Cic. Voyez COMBATTRE.*
BATTRE signifie aussi *Défaire des troupes assemblées en un corps.* Percutere. * *Battre l'armée ennemie.* Hostes percutere ou profligare. act. *Plaut.*
BATTRE signifie encore *Teurmenter, agiter, secouer.* Verberare. Agitare. Jactare. Pulfare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*
Être battu de la pluie & des vents. Imbre & ventis verberari. pass. *Plin.*
Il a été battu de la tempeste. Tempestate fuit multum agitato *Virg.* ou afflictatus. *Plaut.*
Des vignes battues de la grêle. Verberatæ grandine vineæ. *Hor.*
On bat les noyers avec des pierres & la gaule pour en abattre les noix. Nuces decutiuntur saxis & perticis.
ON LE DIT aussi [*Des plus légères agitations.*] *Ce malade est bien bas, son poux ne bat plus.* Hic æger est in extremis. Pulsus non amplius movetur, ou non micat *Cic.*
Le cœur me bat. Cor mihi salit. *Plaut.*
 [Le même a dit par une expression bouffonne de théâtre. *Cor facit artem ludicram*, comme qui diroit, *Mon cœur danse sur la corde*.)
BATTRE signifie encore, *Forger ou fraper avec le marteau.* Battre du fer à la forge. Cudere, (cudo, cudis, cudi, cufum.) *Tundere*, (tundo, is, tutūdi, tunsum.) act. acc. *Plaut.*
Battre de l'or & de l'argent, [l'estendre en feuilles.] Tundere aurum vel argentum ad quamvis levitatem ductile.
BATTRE monnoye. Nummos cudere ou signare. *Cic.*
BATTRE le fer, signifie *S'exercer à faire des armes chez des maîtres d'escrime.* Præpilatis gladiis inter se digladiari, (digladiator, digladiaris, digladiatus sum.) dep.
EN CE SENS on dit figurément, *qu'Un homme a long temps battu le fer, [Quand il s'est long-temps exercé en quelque art ou profession que ce soit.]* Longo usu in arte aliqua exercitus, ou exercitatus, a, um. *Cic.*
BATTRE se dit *Des choses qu'on pile dans un mortier, ou qu'on enfonce avec quelque instrument.* Tundere. act. ac. * Contundere, (contundo, is, contūdi, contusum.) Terere, (tereo, teris, trivi, tritum.) act. acc. *Plaut.*
Battre le poivre avec un pilon de bouis. Molâ buxæ piper terere. *Petr.* * *Battre des livres, en presser les feuilles avec le marreau.* Malleo tundere libri folia. * *Battre des sieges, des tapisseries, des habits, en faire*

sortir la poudre en les frappant avec la baguette. Bacillis excutere pulverem sedilium, aulæorum, vestium. * *Battre en grange, faire sortir le grain de l'espil, en le frappant avec des baguettes ou un fleau.* Bacillis grana excutere. Colum. Frumentum flagellare ou terere. Colum. Var. * *Battre le fusil, en tirer du feu en le frappant avec une pierre.* Excutere ignem venis filicis Virg. * *Battre la terre, la rendre unie avec des battes.* Terram pavire, (pavio.) * *Battre des pieux, les enfoncer avec la batte.* Fistuca palos adigere. Col. Fistucare palos. Plin.

BATTRE signifie quelquefois, *Mesler, broûiller, comme Battre des œufs.* Ova interere, (intéro, intēris, intrivi, intritum.) ou *misceré, (misceré, misces, miscui, mistum ou mixtum.)* Ova spathula subigere, (subigo, subigis, subēgi, subactum.) act.

BATTRE veut dire aussi, *Fouler en marchant, comme, Battre le pays ou la campagne, ou la semelle, (comme l'on parle populairement, Courir la campagne, peleriner.)* Peregrinari, (peregrinor, peregrinatis, peregrinatus sum.) dep. Regiones, peragraré, (peragro, as, peragravi, peragratum.) act.

BATTRE la campagne en terme de guerre, [*Aller ça & là.*] Campos pervagari, (pervagor, aris, pervagatus sum.) dep. Excurrere, (excurto, excurtis, excurre, excursum.) n. Cic. Plant.

Ils battoient les lieux avec grand bruit. Tumultuosius omnibus in locis pervagabantur. Caf.

La Cavalerie bat la campagne pendant la nuit. Circumfunditur noctu equitatus. Caf.

BATTRE le pavé, [*Estre vagabond & fainéant, courir la ville sans rien faire.*] Totā urbe ou per totam urbem vagari. dep. ou discurre. neut. Tibul. Concurrere. neut. Cic.

ON DIT figurément, *Il bat la campagne, Parlant d'un Orateur qui sort de son sujet, qui s'en éloigne, qui bat bien du pays.*] Excurrit ou vagatur ejus oratio. Cic. Aliena à proposito loquitur ille orator.

BATTRE signifie, [*Venir toucher légèrement & comme en passant.*] comme *La rivière bat les murailles de la ville.* Fluvius urbem alluit Cic.

Le rivage est battu des flots de la mer. Littus undis tenditur. Alluitur litus à mari. Cic.

BATTRE se dit en guerre, comme *Battre le tambour.* Tympanum ferire, (ferio, ris, percussi au prateri selon Varron. Priscien cependant lui donne ferii & quelques savants s'en sont servis. Tympanum quateré, (quatio, is, quassi, quassum.) ou *tundere ou pulsare.* act. Ovid.

Battre aux champs, battre la marche. Tympano profectio-nis signum dare. Profectionem indicere tympano. act.

Battre l'estrange, aller aux nouvelles des ennemis. Ad exploranda hostium consilia excurrere ou concurrere, n.

BATTRE des mains, [*Applaudir & témoigner sa joie en écartant des mains.*] Plaudere. Applaudere, (plaudo, plaudis, plausi, plausum) n. Plausum dare, ou edere, act. Cic. Plant.

BATTRE [*Se dit des attaques qui se font avec l'artillerie.* Battre une ville en ruine avec le canon. Tormentis bellicis urbem verberare ou evertere ou destrueré ou diruere ou quateré. Cic.

EN CE SENS on le dit figurément, *Des personnes qu'on poursuit jusques à l'extrémité, & des disputes où l'on apporte de si fortes raisons, qu'elles détruisent absolument le parti contraire, comme Battre quelqu'un en ruine.* Evertere aliquem bonis ou fortunis omnibus. Cic.

Battre quelqu'un en ruine, [Détruire toutes ses raisons.] Rationes alicujus retundere ou confutare. act. Cic.

Il n'a battu de cette raison. Hac ratione me confutavit. Cic.

Battre quelqu'un de ses propres armes, c'est à dire, Se servir de ses raisons contre lui-même. Retundere aliquem. Aliquem gladio suo jugulare. Cic.

BATTRE des aîsles. [*Parlant des oiseaux.*] Alas verberare. Plaut. Alas quateré. Virg. Pennis plaudere. Ovid.

EN CE SENS on dit figurément, *qu'Un homme ne bat plus que d'une aîsle. [Lors que sa fortune & son crédit ont beaucoup diminué.]* Decessio facta est ipsi, fortuna & dignitatis.

ON LE DIT aussi [*Lors que sa santé est affoiblie & diminuée.*] Il ne bat que d'une aîsle, c'est-à-dire, il traîne toujours, il ne se porte pas bien. Confiçtatur jam iniqua valetudine. Plin. Jun. voyez AISLE.

BATTRE se dit pareillement [*De cette guerre continuelle que se font les éléments & les animaux.*] comme *Les vents contraires se battent sur la mer.* Discordes confiçunt venti. Virg. ou depraçiantur. Hor.

Le froid se bat contre le chaud. Frigus & calor confiçunt ou colliduntur. Quint.

BATTRE les oreilles à quelqu'un d'une même chose. Aures alicujus iidem de rebus tundere ou obtundere Cic. Plaut. ou verberare. Tac.

BATTRE s'emploie figurément en ces autres phrases. *Battre froid à quelqu'un, [Lui faire un mauvais accueil, lui témoigner qu'on n'a point sa venue, ni sa visite agréables.]* Frigidé aliquem excipere, (excipio, excipis, excēpi, exceptum.) Cic. Constricta fronte, altoque supercilio excipere aliquem. Petr.

Se battre en retraite, [Se retirer du combat toujours en se battant] E prælio se subducere pugnando.

ON DIT en cette signification, *Se battre en retraite, [Parlant d'un homme qui se retire des affaires & du monde.]* Subtrahere se ou subducere se à rebus gerendis, (subtraho, subtrahis, subtraxi, subtractum, subducō, subducis, subduxi, subductum.) act. Remove-re se à negotiis publicis, (removeo, removes, remōvi, remōtum.) act. Cic.

BATTRE la mesure dans la musique. Musicum concentum moderare. act. Salust. ou moderari dep. Cic. Cantus moderari. dep. Cic.

BATTRE s'emploie proverbialement en ces façons de parler *Ils se battent comme chiens & chats.* Se ut canes & feles mutuò discerpunt pugnis & unguibus. Rixantur perpetuò inter se ut canes & feles.

Il a été battu dos & ventre, [On lui en a donné sur le dos & par tout.] Verberibus egregiè fuit multatus. Tac.

C'EST BATTRE l'eau, [*Quand on s'amuse à quelque travail où il n'y a rien à profiter.*] Aquam perdis. Quint.

* *Oleum & opëram perdis.* Ter. In aqua sementem facis. Æthiopem lavas. Petr. c'est-à-dire, vous perdez votre huile & votre peine. Vous semez dans l'eau. Vous lavez un Maure.

ON DIT en même sens, *Il vaudroit autant battre sa tête contre le mur, pour dire, Toute la peine qu'on prendroit à faire quelque chose seroit inutile.* Latèrem lavas. Ter. (c'est-à-dire, C'est comme si vous vouliez laver une tuile qui n'est point encore cuite, plus vous la lavez, plus elle devient sale.)

Nous avons battu les buissons, un autre a pris les oiseaux, pour dire Un autre a profité de nostre travail. Fructus laborum nostrorum alter intercēpit ou tulit.

Autant vaut bien battu que mal battu, c'est-à-dire, Ce sera la même chose pour lui, de donner un ou plusieurs coups. Perinde illi erit unam an si plures plagas dede-rit Æquā sepe multatur pecnā, qui unam quam si cen-tum plagas impeggerit.

Il n'est rien tel que de battre le fer tandis qu'il est chaud pour dire Il ne faut pas perdre l'occasion de faire réussir

une affaire, quand on en trouve le moyen. Nihil est nisi dum caletur, hoc agitur. Ter. Nihil est, nisi oblata occasio teneatur ou arripiatur. Liv.

ON DIT qu'un homme est battu de Poiseau, pour dire qu'il est rebuté des traverses, des persécutions qu'on lui a faites en une affaire. Satias cum tenet injuriarum fortunæ. Variis fortunæ casibus fractus est. Tor adversis conflictatus ou jactatus ou divexatus, alcem iterum adire negat. Non committet, ut iterum vapulet.

BATTU, m. BATTUE, f. part. pass. & adj. [Qui a presque toutes les significations du verbe BATTRE. Mais on dit encore qu'une femme a les yeux battus, [Quand ils n'ont plus le vif éclat qu'ils avoient.] Est oculis liventibus ou lividis. Claud.

Qui mérite d'être battu. Verberabilis & hoc verberabile, adj. (il fait au Comparatif dans Plaut. Verberabilior & hoc verberabilissimus, & Verberabilissimus au Superlatif.) Verbéro, génit. verberonis. Verberous, génit. verberci, m. Plaut.

Qui a été battu de verges par les oarresours. Verbero compitalitius, génit. verberonis compitalitii, m. Verbero famosus & mastigias facinorosissimus. Per omnes vicos sub verberibus actus. Liv.

BATTUE, f. f. [Sorte de Chasse lors qu'on bat les buissons & les bois avec des houssines & de grands cris pour en faire sortir le gibier.] Venatio in qua subitis clamoribus & voce inflecta terrentur fera, & dum exitus silvarum notos petunt, afficiuntur venatorum impetu. [Ces mots Latins sont de Phèdre dans la fable XI. du livre premier.]

BAVARD, m. BAVARDE, f. adj. [Indiscret, qui parle trop, qui dit tout ce qu'il sait.] Ineptus blatero. gén. inepti blateronis, m. Linguax, gén. linguacis com. gén. Qui non potis est tacere. Ter. Levis & Futilis. Plaut. Futilis & importunus loquutor. Aul-Gel.

[Ce mot François est bas & dérive du mot grec βῶαζ, qui signifie Causeur : comme aussi le mot de

BAVARDISE, f. f. Stulta & inepta loquacitas, génit. stultæ & ineptæ loquacitatis, f. Cic. Insulsi garrulitas, génit. insulsi garrulitatis, f.

BAVARDE, V. neut. [Parler trop, faire des indiscretions, dire des vanitez.] Ineptias loqui, (loquor, loqueris, loquutus sum.) dep. ou garrirc, (garrir, garris, garrivi, garritum.) act. Cic.

[Mot bas & ironique.]

BAVAROIS, m. BAVAROISE, f. adj. [Qui est du Duché de Bavière.] Bavarus, Bavara, Bavarium. Boius, Boia, Boium.

BAUDET, f. m. vieux mot qui signifie [Un petit asne.] Asinus. Afellus, génit. i, m. Cic.

ON LE DIT aussi d'un homme fort ignorant ou fort bête. C'est un Baudet. Asinus. Plaut.

BAUDIR, V. neut. vieux mot qui signifioit autrefois [Se réjouir.] Lascivire, (lascivio, lascivis, lascivii, lascivium.) Gestire, (gestio, gestis, gestivi, gestitum.) neut. Cic.

[Ce verbe n'est d'usage en François que dans son composé. Eludir.]

BAUDRIER, f. m. [Echarpe de cuir qu'on porte sur l'épaule droite qui sert à tenir l'épée.] Balteus, génit. baltei, m. balteum, génit. baltei, neut. Quint. Var.

BAVE, f. f. [Salive gluante qui découle de la bouche.] Salivofus humor, génit. salivofus humoris, m. Salivofus lentor, génit. salivofus lentoris, m. Plaut.

ON APPELLE Bave d'un limaçon, [cette humeur visqueuse & gluante qu'il jette, avec laquelle il s'attache aux arbres & aux parois.] Salivofus lentor, m. Salivarius humor, m. Plin.

ON DIT populairement, qu'un homme n'a que de la bave, pour dire il n'a que du babil. Nugas garrir.

Plaut. Inanilòquus est. Plaut.

BAVER, n. [Jetter de la bave.] Salivarium lentorem stillare, (stillo, as, stillavi, stillatum.) act. Lentam salivam ex ore emittere, (emitto, emittis, emisi, emissum.) act. Lentorem salivare, (salivo.) act. Plin.

BAVETTE f. f. [Linge qu'on met aux petits enfans au devant de l'estomac.] Fascia pectoralis, génit. fasciæ pectoralis, f. Mart. Lintum pectorale, génit. lintei pectoralis, neut.

ON DIT ironiquement, Vous n'êtes encore qu'à la bavette, vous êtes encore trop jeune & sans expérience, & vous enseignez un plus sçavant que vous ? Puerulus, (est infantulus adhuc es, ou tu adhuc lacticulosus,) & doctiorem doces ?

BAVEUR, m. BAVEUSE, f. [Qui jette de la bave.] Salivario lentore fluens, génit. fluentis, omn. gen.

Une aumelette baveuse. Intrita ova lentore salivantia, n. pl.

BAUGE, f. f. en terme de chasse. [Le lieu où repose le sanglier & les autres bestes mordantes, qui est toujours sale & bourbeux.] Volutabrum, gén. volutabri, neut. Lustrum. Latibulum, génit. i, n. Virg.

BAUGE, [Morrier de terre pétri avec de la paille qu'on appelle Torchis.] Lutum palcatum, génit. luti palcati, n. Colum. Aceratum, génit. acerati, n. Fest.

BAUGE se dit proverbialement en cette phrase, Avoir tout à bauge, pour signifier Avoir en abondance, [& se dit particulièrement des valets, à la discretion desquels on abandonne les provisions d'un logis.] Affitum ou affluenter omnia habere.

BAUGÉ, [Ville de l'Anjou.] Belgium, ii, n.

BAUGENCY, [Ville de l'Orléannois.] Bulgenciacum, génit. Bulgenciaci, n.

LA BAVIERE, [Duché, Electorat & Palatinat d'Allemagne.] Bavaria, génit. Bavarix, f.

[Dans César Noricum signifie le Pais de Bavière & d'Autriche en Allemagne, d'où étoient venus les peuples appelez Boir.]

BAUME, f. m. [Plante médicinale, dont on tire une liqueur pendant les jours caniculaires en l'égratignant avec des griffes de fer.] Balsami arbor, gén. balsami arboris, f. Balsami arbuscula, gén. æ, f. Balsami frutex, gén. fruticis, m. ou simplement Balsamum, gén. i, n. Plin.

Le suc ou la liqueur qui découle du baume. Balsami succus, gén. succi, m. Balsami lacryma, gén. æ, f. Opo-balsamum ou Xylobalsamum, i, neut. Plin.

DE BAUME. Balsaminus, balsamina, balsaminum. * Huile de baume. Balsaminum oleum, génit. balsamini olei, neut. Plin.

BAUME est aussi [Une petite herbe odoriférante, qui se mange en salade.] Mentha, gén. mentha, f. Colum.

BAUME LES NONAINS, [Ville du Comté de Bourgogne.] Balma Virginum, génit. Balmæ Virginum, f.

BAVOLET, f. m. [Coëffure des filles de village.] Rica, génit. ricæ, f. Var.

BAY, m. BAYE, f. [Couleur du poil d'un cheval, que le vulgaire appelle Rouge.] Un cheval bay. Equus badius ou phœniceus ou rutilus ou puniceus, m. Spadix, génit. spadicis, m. Plin.

BAYE, subst. fem [Petit golphe ou bras de mer, qui s'ouvre entre deux terres.] Sinus, génit. sinûs, m. Cic. voyez GOLPHE.

BAYE se dit aussi en maçonnerie, [Des ouvertures qu'on laisse aux murs en les élevant.] Hiatus, génit. hiatus, m. Vitr. Rima, génit. æ, f.

BAYE en terme d'agriculture, [Se dit des gosses de plusieurs arbres, comme du lierre & du Laurier.] Bacca, génit. baccæ, f. Plin.

BAYE, [Plaisanterie qu'on fait aux dépens de quelqu'un à qui on fait peur d'une chose qui n'est pas vraie, ou à qui on donne de grandes espérances.] Jocosum menda-

ciolum, *génit.* jocosū mendacioli, *neut.* Mendacium-culum, *génit.* i, *neut.* Plin.

Un donneur de bayes. Mendacilōquus, *génit.* mendaciloquit, *m.* Plaut.

BAYER, *V. neut.* mot bas, [*Voir & regarder niaisement en ouvrant la bouche, comme font les niais.*] Hiante ore aliquid aspicere, (*aspicio, is, aspexi, aspectum.*) *act.* ON DIT proverbialement, BAYER aux cornelles, pour dire s'amuser en niaisant à contempler les choses comme les enseignes des rues. Stolidē obvia quæque aspicere ou contemplari. Cic. Mapalia numerare. Petr. Stupere omnia Plaut.

BAYES, [*Ville de la terre de Labour dans le Royaume de Naples où il y a des eaux salutaires.*] Baiæ, *génit.* Baiarum, *f. pl.* Cic.

Qui est de Bayes. Baiānus, Baiāna, Baiānum. Cic.

BAYEUX, [*Ville Episcopale de Normandie.*] Baiocæ, *génit.* Baiocarum, *f. pl.*

Qui est de Bayeux. Baiocēsis & hoc Baiocēse, *adj.*

BAYONNE, [*Ville Episcopale en Gascogne dans le pays des Basques sur le Confluent de l'Adour & de la Nive.*] Baiōna, *génit.* Baiōnæ, *f.*

De Bayonne. Baiōnensis & hoc Baiōnense, *adj.*

BAYONNETE, *f. f.* [*Sorte de poignard court.*] Sica, *génit.* sicæ, *f. Cic.*

LE BAZADOIS, [*Pays de Guyenne fort fertile en bleds.*] Vasatenſis ager, *génit.* Vasatenſis agri, *m.*

Peuples du Bazadois. Vasātes, *gén.* Vasatum, *m. pl.*

BAZAS sur la Beuve, [*Ville Episcopale dans la Guyenne.*] Cossium Vasātum, *gén.* Cossii vasatum, *n.* Civitas Valatīca, *f.* Vasatæ arenosæ Cossio, *gén.* Cossionis, *f.*

BDELLIUM, *f. m.* [*Gomme d'un arbre qui ressemble à l'olivier pour la grosseur, & dont les feuilles ressemblent à celles du chesne.*] Bdelium, *gén.* bdelii, *neut.* Plin.

BÉANT, *m.* BÉANTE, *f. adj.* [*Qui montre une grande ouverture.*] Hians, *gén.* hiantis, *om. gén.* Cic. Patūlus, *patula, patulum.* Virg.

Avoir la bouche béante ou extrêmement ouverte. Hiante ou patulo ore esse. Hiare. *n.* Sen.

LE BEARN, on prononce Bear, [*Province au pied des monts Pyrénées, dont Pau est la capitale.*] Bearnia, *génit.* Bearnia, *f.*

BÉARNOIS, *m.* BÉARNOISE, *f.* [*Celui ou celle qui est de Bearn.*] Bearnus, *a, um.* Bearnensis & hoc Bearnense, *adj.*

BÉAT, *m.* BÉATE, *adj.* [*Qu'on estime Saint.*] Beātus, *beata, beatum.* Cic.

[*Il ne se dit qu'en mauvaise part : comme*

UN BÉAT & UNE BÉATE, [*Celui ou celle qui affecte de paroître dévot ou modeste dans ses actions & dans toutes ses manières, quoi qu'il ait le cœur très-corrompu.*] Simulare pietatis jactator ou ostentator, *gén.* ois, *m.* Ementitæ pietatis vir, *m.* Larvæ pietatis cultor, *génit.* cultoris, *m.*

Il fait le Béat. Pietatem mentitur.

Avec son visage béat, avec sa mine béate. Vultu in ostentationem veræ pietatis composiro.

UNE BÉATE, une femme hypocrite. Larvæ pietatis cultrix, *gén.* cultricis, *f.* Umbra mendax pietatis, *f.* Ovid.

BEATIFICATION, *f. f.* [*Déclaration que fait l'Eglise qu'un homme est saint après sa mort, & qu'on peut l'invoquer.*] Alicujus in beatos relatio. In beatorum numerum ascriptio, *génit.* onis, *f.*

BÉATIFIER, *V. act.* [*Déclarer quelqu'un bienheureux, & l'exposer à la piété des fidèles.*] Aliquem in beatos ou inter beatos referre, (*refero, refers, retuli, relatum.*) Aliquem in numerum beatorum ou aliquem beatos ascribere, (*scribo, bis, scripsi, scriptum.*) *act.*

BEATILLES, *f. f.* [*Petites viandes délicates, dont on*

farcit des ragoufts, comme ris de veau, crestes de coq, artichaux, pistaches, &c.] Minutiæ esculentæ, *gén.* minutiarum esculentarum, *f. pl.* Sen.

BEATITUDE, *f. f.* [*Félicité, bonheur souverain dont jouissent les bien-heureux dans le Ciel.*] Beatitās, *gén.* beatitatis, *f.* beatitudo, *gén.* beatitudinis, *f. Cic.* Summa felicitas, *génit.* summæ felicitatis, *f.*

BEAU, ou BEL, *m.* on prononce bau (*BELLE, f.*) [*Qui plaît, & qui agréé sur-tout à la vue.*] Bellus, *bella, bellum.* Mart. (*on dit au Superlatif Bellissimus, a, um.*) Pulcher, *pulchra, pulchrum.* Formosus. Speciosus. Venustus, *a, um.*

[*Ces Adjectifs font au Comparatif Pulchrior & hoc pulchrius, Formosior & hoc formosus, speciosior & hoc speciosus, Venustior & hoc venustus, & au Superlatif Pulcherrimus, Formosissimus, Speciosissimus, Venustissimus, a, um.*]

[*On met Beau devant les mots qui commencent par une consonne, comme un Beau visage : & Bel devant les mots qui commencent par une voyelle : comme Un bel homme.*]

C'est un bel enfant ou Un enfant fort beau. Puer insigni, pulchræ facie. Phad. Puer eximiâ ou insigni pulchritudine. Puer egregiâ formâ. Bonâ formâ, & facie egregiâ puer. Cic. Ter.

Il se dit plus beau qu'Alexandre. Alexandri formæ prætare prædicat suam, (*on sous-entend formam.*) Plaut.

Il fait le beau fils. Bellatulus ou bellulus sibi videtur. J'apprehende que vous ne m'ayez fait plus belle, que je ne suis en effet. Metuo ne prædicatio tua meam formam exsuperet. Plaut.

Une femme extrêmement belle ou d'une extrême beauté. Eximiâ pulchritudine mulier. Excellens muliebris formæ pulchritudo. Cic.

Elle est belle depuis la tête jusqu'aux pieds : C'est une vraie peinture. Ab unguiculo ad capillum summum est festivissima. Signum pictum pulchrè vides. Plaur. Parce qu'il s'agit qu'il est beau, il en est tout fier, & il prétend vendre ses carresses, au lieu de les accorder galamment. Quia novit venèrem, suam, superbiam captat, venditque amplexus, non commodat. Petr.

BEAU, [*Agreable à la vue, qui fait plaisir à voir.*] Pulcher, *pulchra, pulchrum.* Præclarus ad aspectum. Venustus, *a, um.* Cic.

ON DIT, Une belle maison. Domus pulchra ou egregia ou præclara ad aspectum. Cic. * Un beau soleil. Sol pulcher. Horat.

BEAU, [*Agreable, serein, parlant des lieux & du temps.*] Un beau lieu. Locus amœnus. * Un beau temps. Sudum tempus. Cic. * Un beau jour. Dies pulchra. Hor. Apricus dies. Col. * Un pais où il y a toujours de beaux jours. Apricitatis perpetua regio, *f. Plin.*

BEAU, [*Excellent, rare, parlant de l'esprit & de choses semblables.*] Præclarus. Eximius, *a, um.* Insignis, & hoc insignis. Singularis, & hoc singulare. Præstans, *gén.* præstantis, *omn. gén.* Excellens, *gén.* excellentis, *omn. gén.* Cic.

Ces Adjectifs ont au Comparatif Præclarior & hoc præclarius, Eximior & hoc eximius, Insignior & hoc insignis, Præstantior & hoc præstantius, Excellentior & hoc excellentius, & au Superlatif Præclarissimus, Præstantissimus, Excellentissimus, Insignissimus ; le mot Singularis n'a ni Comparatif ni Superlatif, & Eximius n'a point de Superlatif.]

Un bel esprit. Eximium ou præstans ou excellens ingenium. Cic.

De beaux mots. Verba præclara ou eximia ou magnifica ou splendida, ou elegantia. Cic.

Une belle action. Præclarum ou eximium ou egregium ou luculentum factus, *n.* Cic.

BEAU, [*Bien-séant, honnête.*] Decorus. Honestus, *a, um.* Cic.

Cela n'est pas beau, ni honnête. Hoc decorum non est. Hoc indecorum est. Hoc est indécens. Cic. Mart.

BEAU se dit substantivement, comme *Il y a du beau en du grand dans cet ouvrage.* Est aliquid pulchri & sublimis in hoc opere.

BEAU se dit adverbiallement, comme *Il fait beau.* Sudum est tempus. *Cicer.*

Il fait beau chasser. Venationi ou venatui dies idoneus. *Vous avez beau faire, ou Quoique vous fassiez, il faut que cela soit.* Nihil agis, fieri aliter non potest. *Ter.* *Il eut beau profiter de ces divisions.* Facile illi fuit his dissensionibus ad suum quæstum abuti.

Vous l'avez beau, ou vous avez une belle occasion de vous vanger. Nunc tibi occasio est & tempus te ulcisci ou ulciscendi. *Plaut.* Tu nactus es ultionis amplam occasionem. *Cicer.*

Donner beau en joûant à la paume. Commôdè pilam offerre.

ON dit en ce sens *Donner beau à quelqu'un, ou Lui donner beau jeu.* Latus nudum aperire inimico. Ansam opportunam dare inimico.

[*Metaphore prise de la science de faire des armes où un homme se découvre trop à son ennemi, & lui présente le côté à découvert.*]

TOU **BEAU**, pour dire *Ne vous emportez point, Ne vous mettez point en colere.* Bona verba quæso (on sous-entend dicas.) *Ne efferas te iracundia.* *Ter. Cicer.*

TOU **BEAU**, pour dire *N'allez pas si vite, Ne vous empresses pas tant.* Ne festina. Ne propèra. Ne festines. *Cic. Ter.* Noli festinare. Noli properare. *Cic.* Gradum sustine. Festina. lente.

BEAU se dit proverbiallement en ces façons de parler. *Il lui fait beau beau, pour dire Il fait semblant de le caresser.* Multa illi loquitur. *Plaut.* Altera manu fert lapidem, altera panem ostentat. *Plaut.*

[*Cette dernière expression est un proverbe Latin qu'on dit de ceux qui vous disent des douceurs, & en même tems vous trahissent.*]

Il fera beau temps quand je l'irai voir, pour dire Je n'y irai jamais. Illum nunquam invisam.

Il l'a mis en beaux draps blancs, pour dire Il a parlé de lui désavantageusement. Malis rumoribus hunc distulit. Procacibus dictis hunc diffamavit. *Cic. Tac.*

Nous l'avons échappé belle, pour dire Nous avons couru un grand danger. Summo periculo evasimus. Magno periculo defuncti sumus. *Cic.*

Vous m'en contez de belles. Lepida sanè narras ou memoras. *Plaut.*

Voilà une belle demande ? Scilicet, rogas ? *Ter.*

Il pleut de plus belle ou plus qu'auparavant. Crebrior quàm antea imber decidit. *Tibul. Spilius* pluit.

Cela fit penser de plus bel à la guerre, ou plus qu'auparavant. Res ad pristinam belli rationem redegit. *Cæs.*

A beaux deniers comptans. Præsenti pecuniâ. *abl. Cicer.*

ON dit ironiquement, *Voilà le bel homme sur qui je m'appuyois.* Hem, quo fretus sum ! *Ter.*

BEAUCAIRE, [*Ville de Languedoc sur le Rhosne.*] Bellicadrum, *genit. Bellicadri, n. Belloqarum, genit. i, n. Belloquadra, genit. Belloquadra, f.*

LA BEAUCE [*Province de France dont Chartres est la capitale.*] Belsia, *genit. Belsiæ, f.*

Qui est de Beaune. Belsiensis & hoc Belsiensc. *adj.*

BEAUCOUP, on prononce *baucup*, Adverbe de quantité qui marque l'abondance, l'excès. Il s'exprime en Latin tantost par un adverbe *Multum, Plurimum* ; & tantost par un nom *Multus, Permultus, Plurimus, a, um*, comme les exemples suivans le feront connoître.

Aimer beaucoup quelqu'un. Aliquem multum amare. *Plaut.* *Il les surpasse tous de beaucoup.* Longè omnes, multumque superat. *Cicer.*

Je n'entens pas beaucoup cela. Non n. ultum in istis rebus intelligo. *Cicer.*

BEAUCOUP se rend aussi par les adjectifs, & que l'on fait accorder avec les Substantifs exprimez ou sous-entendus.

Vous avez beaucoup de réputation en ce pais. Nomen tuum multum est in his locis. *Cic.*

On a beaucoup parlé de vous. Multus de te sermo habitus est. *Cic.*

Le stile ou la composition est une chose, qui demande beaucoup de travail. Stilis multi sudoris est. *Cic.*

On prend souvent le Nôtre singulier Multum, plurimum, & on lui joint un Substantif au genitif.

Nous avons employé beaucoup de temps à cette dispute. Multum temporis in ista disputatione consumpsimus. *C.*

L'exorde doit avoir beaucoup de gravité, & de sermos. Exordium sententiarum & gravitatis plurimum habere debet. *Cic.*

BEAUCOUP avec les verbes de *Prix, d'Estime & du verbe Importer*, on se sert du genitif : *Multum, Plurimum, Maximum.*

Je l'estime beaucoup. Multum illum facio. *Cicer.*

Beaucoup devant les comparatifs & les Superlatifs, il s'exprime en Latin par *Multum*.

Il se trouve beaucoup moins de bons Orateurs que de bons Poëtes. Multo pauciores Oratores quàm Poëtæ boni. *C.*

Il vaut beaucoup mieux se souvenir du bien que du mal. Multo præstat beneficii, quàm maleficii memorem esse. *Salust.*

Avoir beaucoup d'esprit, de savoir, & d'amis. Ingenio, doctrinâ, amicis abundare ou valere. *Cic.*

Pour moi je n'ai jamais été touché de ces choses estant jeune, beaucoup moins le suis-je maintenant que je suis sur l'âge. Me verò nihil istorum ne juvenem quidem movit unquam, nedum senem. *Cic. (on sous-entend movebit.)*

Cette femme vous paroît de beaucoup plus sage que les autres. Ista mulier tibi videtur multo aliarum sapientissima. *Plaut.*

Je l'estime beaucoup plus que les autres. Multo pluris illum facio quàm omnes alios.

BEAU-FILS, *subst. masc. [Qui n'est pas le fils du Mari ou de la Femme.]* Privignus, *genit. privigni, m. Mari.*

BEAU-FRERE, *subst. masc. [Frere du Mari ou de la Femme.]* Mariti ou uxoris frater, *genit. fratris, masc.*

* (*Sororius doit estre suspect.*)

LE BEAUJOLOIS, [*Province du Gouvernement général du Lyonois, à l'Orient.*] Baujoviensis ager, *genit. Baujoviensis agri, m.*

[*Ces appellés Sebustiani ou Segustani, les Peuples du Lyonois, du Beaujolois, du Forez, &c.*]

BEAUME, Voyez **BAUME**.

BEAUMONT, on prononce *baumont*. [*Ville du Gouvernement général de l'Isle de France, sur l'Oyse.*] Bellomontum ou Bellomontium, *i, n. (ad Isâram.)*

Qui est de Beaumont sur l'Oyse. Bellomontanus ad Isâram, *adject.*

BEAUMONT, [*Ville des Pais-Bas dans le Hainaut.*] Bellus-Mons, *genit. Belli-Montis, masc.*

BEAUNE, on prononce *baune*. [*Ville du Duché de Bourgogne, fameuse pour ses bons vins, à quatre lieux de la Saone, entre Dijon & Châlons-sur-Saone.*] Belna, *genit. Belnæ, f.*

[*Orontius & Vigenere croyent que Beaune en Bourgogne est l'ancien Bibracte, et, f. de Cesar.*]

Qui est de Beaune. Belnensis & hoc Belnensc. *adj.*

BEAU-PERE, *subst. masc. [Le Pere du Mari ou de la femme.]* Socer, *genit. soceri, m. Cic.*

BEAU-PERE à l'égard des enfans que sa femme a eus d'un autre lit, *Vitricus, genit. vitrici, m. Cic.*

BEAUSSE, Voyez **BEAUCE**.

BEAUTÉ, *subst. fem. on prononce bauté.* [*Ce qui plaît, ce qui agréé à nos sens & sur-tout à la vue.*] Pulchritudo, *genit. pulchritudinis, fem. Species, genit. speciei, fem. Decor, genit. decoris, masc. Forma, genit. formæ, fem. Venustas, genit. venustatis, fem. For-*

mositas, *genit.* formositatis, *fem.* Formæ dignitas, *genit.* formæ dignitatis, *fem.* *Cic. Ter.* Venus, *genit.* veneris, *fem.* *Petr.*

Une grande beauté Mira oris & vultus dignitas. Eximia pulchritudo. Summa oris venustas. *Cicer.* Egregia forma. *Terent.*

Une dame d'une beauté au delà de toutes nos expressions, & qui surpasse de beaucoup tout ce qu'on en pourroit dire. Mulier omnibus simulachris emendatior. * (Nulla vox est quæ ejus formam possit comprehendere,) nam quidquid dixerimus, minus erit. *Petr.*

La beauté l'inquiète. Hunc forma sollicitum habet. *Plant.* On rencontre rarement la beauté avec la sagesse dans une même personne. Rarum facit misturam forma cum sapientia. *Petr.*

Corrompre sa beauté par ses déreglemens. Formam corrumpere nequitia malis. *Phad.*

Rendre à quelqu'un toute sa beauté. Totam suam formam alicui reddere. Aliquem in pristinum decorem reponere. *Petr.*

C'est votre beauté qui fait que tout ce que vous avez, vous sied bien. Virtute formæ id evenit, te ut deceat quidquid habes. *Plant.*

Je ne puis plus souffrir toutes ces beautés communes. Tædet me quotidianarum formarum. *Ter.*

Sa beauté se passe. Deslorescit formæ dignitas. *Aut. ad Heren.*

Une femme dont la beauté est passée. Floris extincti mulier. *Petr.*

Elle avoit un fonds de beauté à toutes sortes d'épreuves, & rien ne pourroit l'effacer. Vis boni in ipsa inerat formæ, & nihil poterat illam extinguere. *Ter.*

BEAUTÉ se dit absolument pour Une belle personne, comme il court après toutes les beautés ou toutes les belles personnes. Formosâs mulieres sectatur.

BEAUTÉ, [Se dit du temps, du lieu, &c.] Amœnitas, *genit.* amœnitatis, *f. Cic.* * Beauté d'un jour. Diœi serenitas ou apricitas, *genit.* atis, *f. Cic. Colum.*

Beauté d'un discours, d'une langue. Sermonis, linguæ venustas, ou venetres, *genit.* venerum, *f. plur.* Lepos ou Lepor, *genit.* oris, *m. Cic.*

Il y a de la beauté & de l'agrément dans cette Comédie. Inest lepos, ludusque in hac comœdiâ. *Plant.*

Qui connoît les beautés de l'une & l'autre langue. Doc-tus sermones utriusque linguæ. *Hor.*

BEAUVAIS sur le Thérin, [Villa Episcopale & capitale du Beauvoisis, en Picardie.] Bellovacum. Bratuspantium, *genit.* i, *n. Cæsaromagus, genit.* Cæsaromagi, *fœm.* Qui est de Beauvais. Bellovacus, Bellovaca, Bellovacum. Qui est du Beauvoisis. Bellovacensis & hoc Bellovacense. *adject.*

BEC, *subst. masc.* [La partie dure & pointue de l'oiseau qui lui sert à manger & à se défendre.] Rostrum, *gen.* rostri, *n. Os, genit.* oris, *n. Cic.*

La pointe du bec. Acies ou acumen rostri.

Petit bec. Rostellum, *genit.* rostellii, *n. Lin.*

Donner des coups de bec. Rostrare, (rostro, as, rostravi, rostratum.) *n. Plin.* * Rostro petere, (peto, petis, petii, petitum.) *act. acc.*

ON DIT figurément & proverbialement, Donner un coup de bec à quelqu'un, pour dire Donner en passant quelque trait satirique à quelqu'un. Aliquem maledicentius vellicare, (vellico, vellicas, vellicavi, vellicatum.) ou perstringere, (perstringo, perstringis, perstringi, perstringitum.) ou lancinare, (lancino, lancinas, lancinavi, lancinarum.) ou (proscindo, proscindis, proscindi, proscissum.) *act. Cic. Hor. Plin.* * (on peut mettre ces Verbes seuls sans maledicentius, ni maledico dente.)

ON DIT Prendre une personne par le bec, pour dire Le con-

fondre par sa propre confession. Arguere aliquem suâ confessione. *Tacit.* Jugulare hominem suis verbis, ou suâ confessione, ou suo sibi gladio. *Terent.*

ON DIT Faire le bec à quelqu'un, [L'instruire de ce qu'il doit dire & répondre.] Aliquem quid dicat & quid respondeat docere ou præmonere, (doceo, doces, docui, doctum : præmonéo, præmônēs, præmonui, præmonitum.) *act. Cic.* ou alicui præmonstrare, (præmonstro, as, præmonstravi, præmonstratum.) *act. acc. Plaur.* Je m'en vais lui faire le bec, de peur qu'il ne se coupe dans ses réponses. Hunc præceptis meis onerabo, & quid titubet. *Plaur.*

Temoins à qui on fait le bec. Testes præcompositi, *m. pl. Ovid.* Testes quibus rostrum (ut aiunt.) exacutum est.

AVOIR bec & ongles, pour dire, Être en état, ou pouvoir se défendre, sçavoir parler & agir. Lingua & manu valere. Possit se defendere lingua & viribus. *Cic.*

TENIR le bec en l'eau, pour dire, Amuser quelqu'un de belles paroles sans vouloir rien conclure. Verbis lactare aliquem, (lacto, lactas, lactavi, lactatum.) ou produire, (produco, producis, produxi, productum.) *act. Suspensum & hiantem habere aliquem. Ter. Cic.*

PASSER la plume par le bec à quelqu'un, pour dire le frustrer de quelque avantage qu'il auroit prétendu. Os alicui sublinere, (sublinō, sublinis, sublini ou sublēvi, sublītum.) *act. Plaur.* Frustra aliquem habere. *Plaur.*

[Quelques-uns croient que ce Proverbe vient des Clercs & des Écoliers niais à qui leurs compagnons tirent une plume pleine d'encre, qu'ils leur voyent tenir à la bouche, afin de les barbouiller.]

ON DIT aussi d'une grande causeuse, qu'Elle a le bec bien affilé. Mulier mirâ loquacitate. Loquacula ou loquax mulier. *Lucr.*

BEC [Se dit quelquefois de la bouche d'un homme.] comme s'aller coucher le morceau au bec, ou Si-tôt qu'on a mangé, Ire dormitum à cenâ. *Plant.*

Purir quelqu'un par le bec, en lui retranchant à manger. Deducere alicui cibum. De cibo aliquid alicui detrahere. *Terent. &c.*

Voilà bien du gibier, mais il nous passera bien loin du bec, pour dire, Nous n'en mangerons point. Ferina multa, quam minimè gustabimus.

ON DIT encore qu'On lui fera voir son bec jaune, pour dire On lui fera voir qu'il s'est trompé. Quanto sit in errore demonstrabitur.

BEC d'un navire. Rostrum, *genit.* rostri, *n. Cic.*

BEC ou pointe de terre entre deux rivières. Lingula, *gén.* lingulæ, *f. Cæf.*

LE BEC d'Allier, [où l'Allier se joint à la Loire.] Lingula excurrans quâ Elâver influit in Ligërim.

BEC d'Ambes, [où la Garonne & la Dordogne se joignent.] Lingula excurrans quâ Garumna & Duranius inter se junguntur. *Cæf.*

BEC de grue ou de cigogne, [Plante qui ressemble aux mauves, & qui rend une bonne odeur.] Geranium, *gen.* geranii, *n. Rostrum ciconiæ, n.*

[On la nomme en François Herte robert.]

BEC-JAUNE, *f. m. on prononce Béjaune.*

[Terme de Fauconnerie qui se dit des Oiseaux niais & tout jeunes, qui ne sçavent encore rien faire : ce qu'on applique aux Apprentis en tous les Arts & sciences : & ainsi on faisoit autrefois payer aux Écoliers de Droit leur Bec-jaune, pour dire leur Bien-venu : & les Clercs de la Baïoche de Paris appellent encore des Lettres de Bec-jaune, celles qu'on leur donne pour attestation de service, qu'ils ont faits chez les Procureurs, quand ils veulent être reçus à quelque charge. On appelle aussi Bec-jaune, le Festin que faisoient les Clercs & les Apprentis lorsqu'ils étoient reçus en charge ou passés Maîtres. M. Du Cange dit que dans la baïe Latinité on a appelé Béjaunus, un jeune Écolier ; & Béjaunum, le Festin qu'il donnoit pour sa bien venue.]

BEC-JAUNE signifie figurément, [Ignorance, bêtise]

à quoi sont ordinairement sujets les apprentifs] & on dit en proverbe populaire, *Faire voir à quelqu'un son bec-jaune*. Inscitiam ou imperitiam alicujus in re aliqua redarguere. act. Cic.

BECA-FIGUE, f. m. [*Petit oiseau qui est une espece d'ortolan, qui vit des figues.*] Les Latins appellent cet oiseau Ficedula, gén. ficedulæ, f. pendant qu'il se nourrit de figues, & Attricapilla, æ, f. simplement le reste de l'année.

BECCARD, f. m. [*Femelle du Saumon, qui a le bec plus crochu que le mâle.*] Sulmo formina, gén. sulmōnis forminx, f.

BECCASSE, f. f. [*Oiseau de passage marqué de gris, qui est très bon à manger en hiver.*] Scolopax ou Ascalopax, gén. ascalopacis, f. Rusticula major, génit. rusticulæ majoris, f. Gallinago, génit. gallinaginis, f.

ON DIT proverbialement, *Brider la Beccasse*, pour dire, *Tromper, surprendre quelqu'un.* Aliquem inducere, (induco, inducis, induxi, inductum.) In laqueum ou in fraudem aliquem injicere. Cic. Plaut. Deducere aliquem in fraudem. Cic.

[Ce qui se dit figurement à cau'e d'une chasse qu'on fait aux beccasses avec des laçons où elles se brident elles-mêmes.]

BECCASSINE, f. f. [*Autre oiseau plus petit que la beccasse, qui a un long bec.*] Rusticula minor, gén. rusticulæ minoris, f.

BECHE, voyez BESCHE.

BECHÉE ou BEQUÉE, f. f. [*Ce qu'on donne à un petit oiseau pour le nourrir, & ce que les oiseaux portent à leur bec.*] Elca, gén. elcæ, Cic.

Donner la bequée à ses petits. Ore suo cibos pullis conferre. Quint. Cibus in os pullorum immittere ou inferre ou ingerere. Cels.

BECQUETER, V. act. [*Donner des coups de bec.*] Rostro perire aliquem. Rostrare, (rostrum, as, avi, atum.) act. acc. Plin. Rostro pungere, (pungo, is, pupugi ou punxi, punctum.) acc.

BEDAINE, f. f. [*Terme populaire qui signifie un gros ventre.*] Abdomen, gén. abdominis, n. Cic.

Qui a une grosse bedaine. Ventriōsus, gén. ventriōsi, m. Plaut.

BEDAU f. m. [*C'étoit autrefois un Sergent dans les Justices subalternes, c'est aujourd'hui Un porte verge dans les Eglises.*] Bidellus, gén. bidelli, m. Apparitor, gén. apparitoris, m. Accensus, gén. accensi, m. Cic. Plin.

[On donne aussi le nom de Bedaux aux Porte-masses dans les Universités qui marchent devant le Recteur & les Facultez : & en Latin on les appelle Apparitores.]

BEDFORT, [*Ville du Comté de même nom en Angleterre.*] Bedfordia, gén. æ, f.

BÉE, voyez BAYE.

BÉELER, voyez BESLER.

BÉER, V. n. ou BAYER, *Ouvrir la bouche d'une façon naïve & admirative.*] Stolidè & oscitanter aspicere, (aspicio, is, asperi, aspectum.) act. acc. voyez BAYER.

ON DIT proverbialement, *Béer aux Corneilles*, c'est à dire, *Être oisif, s'ennuyer, ne rien faire.* Manibus demissis sedere, (sedeo, sedes, sedi, sessum.) n. * Numerare mapalia. Petr. proprement *S'amuser à compter les maisons, les enseignes.*

BEFROY, f. m. [*Lieu élevé dans une place frontiere, d'où on découvre de loin dans lequel il y a une cloche.*] Specula, gén. speculæ, f.

BEFROY, [*Certaine cloche dans les lieux publics, qu'on ne sonne qu'en certaines occasions.*] Æs campanum, (quod ad subitarium gaudium aut periculum sonat, ou pulfatur) gén. æris campani &c. n.

[Il y a trois Befroys à Paris, celui de l'Hôtel de Ville, du Pa-

lais, & de la Samaritaine. Quand il naît un Fils de France, on donne ordre de tinter le befroy pendant 24. heures.]

BEGAYEMENT, f. m. [*Prononciation imparfaite & inarticulée.*] Lingua hæsitantia, gén. hæsitantiæ, f. Cic. Titubantia lingua, ou oris, f. Suer.

BEGAYER, V. n. [*Prononcer mal & en repetant plusieurs fois un même mot.*] Balbutire, (balbutio, balbutis, sans præterit & supin.) n. Cic. Lingua hæsitare, (hæsitare, as, avi, atum.) n.

BEGUE, adj. m. & f. [*Celui ou celle qui a difficulté de parler, qui repete en parlant plusieurs fois la même syllabe d'un mot.*] Balbus, a, um. Blæsus, blæsa, blæsum. Mart.

BEGUIN, f. m. [*Coeffure de linge qu'on met aux enfans sous leur bonnet.*] Calantica, gén. calanticiæ, f. Cic. Vittæ puerilis gén. vittæ puerilis, f.

BÉGUINE, f. f. [*Fille qui vit dans une Communauté sans faire des vœux.*] Cœlebs & Cœnobita, gén. Cœlibis & Cœnobitæ, f.

ON APPELLE par injure *Beguine*, celle qu'on veut taxer de bigoterie. Simulata pietatis cultrix.

BÉJAUNE, voyez BEC-JAUNE, sur BEC.

BEL, voyez BEAU.

BELAC, [*Ville de la Marche.*] Belacum, gén. belaci, n.

BÉLER, voyez BESLER.

BELESME, [*Comté & ville du Perche.*] Belesma, æ, f.

BELETTE, f. f. [*Petit animal sauvage qui mange les fruits & les pigeons.*] Mustela, gén. mustelæ, form. Phad.

DE BELLETTE, Mustelinus mustelina, mustelinum.

BELGES, [*Peuples de l'ancienne Gaule Belgique.*] Belgæ, gén. belgarum, m. pl. Cæs.

BELGIQUE, adj. belgicus, belgica, belgium. Plin.

BELGRADE, [*Ville de Hongrie, sur le Danube dans la Ruscie.*] Alba bulgarica, gén. Albæ-bulgaricæ, f. Alba-Græca, gén. Albæ Græcæ, f. belgradium, gen. i, neut.

BÉLIER, f. m. (*Le mâle des brebis.*) Aries gén. arietis, m. petro gén. petrōnis, m. Plaut.

DE BÉLIER. Arietinus, arietina, arietinum.

BÉLIER, (*Un des douze Signes du Zodiaque où le Soleil entre au mois de Mars.*) Aries, m. Cic.

Celui qui naît sous le Signe de Belier est pour l'ordinaire fort riche en troupeaux & en laine ; & outre cela il a la teste dure, est effronté & aime à choquer les gens.] quiquis nascitur illo (Arietis) signo, multa pecora habet, multum lanæ ; caput præterea durum, frontem expudoratum, cornu acutum. Plin.

BÉLIER, (*Ancienne machine de guerre à battre les murailles des villes.*)

[C'étoit une grosse poutre ferrée par le bout en forme de la tête d'un Belier, ayant deux coracs de cuivre pour arracher les pierres ; elle estoit suspendue & poussée à force de bras contre les murailles.]

BÉLISTRE, on prononce BELITRE. f. m. (*Gros gueux qui mandie par faineantise.*) Bliteus, gén. blitei, m. Homotressis. Homo trioboli, m. Plaut. Balatro, gén. balatronis, m. Her. Mendicus. Mendiculus, i, m. Cic.

BELLAY, ou BELLEY, [*Ville Episcopale en Bresse & capitale du Bugey.*] bellica, gén. bellicæ, f. bellicum, gén. bellici, n.

BELLE, adj. f. de BEAU & BEL, Voyez BEAU.

DE PLUS BELLE, Plus qu'au paravant. Magis ou vehementius quam antea.

BELLE-FILLE, (*la femme de son fils.*) Nurus, gen. nurus, f. Cic. Uxor. ou Conjux filii, f.

BELLE-FILLE, (*Fille d'un autre lit, à l'égard d'une belle mere.*) Privigna, gén. privignæ, f. Cic.

BELLEGARDE, (*Ville du Duché de Bourgogne.*) bellopardia, æ, f. Seurregium, i, n.

BELLE-ISLE, *Ile de France sur les costes de Bretagne.*] Caloneſus, gén. caloneſi, f.
BELLEMENT, adv. [*Sans bruit.*] Placidè. Lentè. adv. placido ou ſuſpenſo gradu abl. Cic.
Se retirer tout bellement & ſans bruit. Quietiffimè ſe recipere. Plaut.
Frapper à la porte tout bellement. Placidè fores pultare. Plaut.
BELLE-MERE, f. f. [*La mere du mari ou de la femme.*] Socrus, gén. ſocrus, f.
BELLE-MERE, [*Marafre à l'égard des enfans d'un premier lit.*] Noverca, gén. novercæ, f. Cic.
De belle Mere, de Marafre. Novercalis & hoc novercale, adj. Cic.
BELLE-SOEUR, f. f. [*Sœur du mari ou de la femme.*] Glos, f. qui fait ſelon Priſcien gloriſ, au génitif, mais ſans autorité, de ſorte qu'il n'y a gueres que le nominatif & le vocatif en uſage.] Soror mariti vel uxoris, gén. ſororis mariti, vel uxoris, f.
BELLE-SOEUR, [*Femme du frere.*] Eratris conjux, gén. fratris conjugis, f.
BELLIQUEUX, m. **BELLIQUEUSE**, f. adj. [*Guerrier, qui aime la guerre.*] Bellicoſus, bellicoſa, bellicoſum, Cic. Hor.
BELLISSIME, adj. [*Très-beau.*] Pulcherrimus, a, um. Cic.
BELLOT, m. **BELLOTTE**, f. adj. [*Qui eſt un peu beau.*] Bellulus, bellula, bellulum. Cic.
BELLUNE, [*Ville d'Italie dans la Marche Tréviſane, à la Republique de Veniſe.*] Bellunum, i, n.
BELOUSE, on prononce **BLOUSE** f. f. Caviſ. gén. cavi, m. Voyez **BLOUSE**.
BELVEDERE, ou **BELVEDER**, f. m. [*Plante qui a une touffe verte, dont les Apoticaireſ ornent leurs boutiques.*] Olyris, gén. olyridis, f. Plin.
BELVEDER ſignifie auſſi *Un lieu dont la vue n'eſt point bornée. Locus patentiffimus, gén. loci patentiffimi, m. Locus in ſummo poſitus ex quo longè latèſque proſpectare nobis licet.*
BELVEDERE, [*Ville de Grece ſur le fleuve Pendè.*] Elis, gén. elidis, f.
BÉNAIS, f. m. mot bas. [*Idiot, niais, nigaud, qui n'a point vu le monde.*] Bardus, barda, bardum.
BÉNÉDICTION, f. f. [*Grace, faveur, bienfait du Ciel.*] beneficium. Donum, gén. i, n. bona. gén. bonorum, n. pl. Cic.
Abuſer des bénédictions ou des ſaveurs du Ciel. Uti perverſè Dei beneficio. Cic.
Accabler quelqu'un de bénédictions. Onerare donis aliquem. Cic. bonorum copiam in aliquem effundere. Cic.
Les gens de bien attirent ſur eux les bénédictions du Ciel. Probi homines divinam allicium bonitatem, ad profundendos in ſe ipſos munificentia aux theſaurus.
Dieu a toujours verſé ſes bénédictions libéralement ſur le Roy. Maximis iuſque perpetuis à Deo donis cumulatus fuit Rex. Sua in Regem beneficia largiffimè divina bonitas effudit. Deus fuit ſemper in Regem beneficentiffimus.
BÉNÉDICTION, [*Loiſange qu'on donne à Dieu.*] Laus, gén. laudis, f.
BÉNÉDICTION, [*Souhait ou priere qu'on fait qu'un autre ſoit beni & favoriſé de Dieu.*] Votum, gén. vòti, n. Preces quibus petimus alteri multa bona à Deo. gén. precum, f. pl. Fauſta precatio, gén. fauſtæ precationis, f. Cic.
Il lui a donné ſa bénédiction en mourant. Illi moriens fauſta ou proſpèra ou felicia precatus eſt.
Jeune mieux les bénédictions des pauvres que l'admiration des hommes. Pupèrum vota quàm mortaliū ad-

mirationem malo conſèqui. Malo paupèrès mihi bona comprecantur, quàm orbis univerſus me mirètur.
BÉNÉDICTION eſt auſſi *Une Cérémonie Eccleſiaſtique, qui ſe fait pour rendre une choſe ſainte & vénérable. Benedic-tio, gén. benedictionis, f.*
La bénédiction nuptiale. benedictio nuptialis.
BÉNÉDICTION ſe dit plus particulièrement en ce ſens, du ſigne de la Croix que les Prêtres font en pluſieurs occaſions. benedictio, f. mot conſacré.
Les Prêtres donnent la bénédiction au peuple à la fin de la Meſſe. Sacerdotes ſub finem ſacrificii ſublārā manu ſignum crucis exprimunt ac benè precati populū dimittunt.
Donner la bénédiction de la table, Benir la table avant que de manger. Conſuetas ante cibum preces adhibere, (on appelle Menſæ conſecratio, La bénédiction de la table.)
BÉNÉFICE, f. m. [*Egliſe ou Chapelle dotée de quelques bien & revenus pour y faire quelque office Eccleſiaſtique.*] beneficium, gén. beneficii, n. mot conſacré dans l'Egliſe.
(Les Benefices ſont en eſſet des bienfaits de ceux qui les ont fondés de leurs biens.)
BÉNÉFICE à charge d'ame. Sacerdotale beneficium, gén. ſacerdotalis beneficii, n. Sacerdotium, gén. ſacerdoti, n. qui ſe trouve dans Tite-Live.
(Il faut être prêtre pour poſſéder un Bénéfice à charge d'ames.)
BÉNÉFICE en patronage laïque, qu'un laïque conſècre. Beneficium juris patronatus, dans le droit.
BÉNÉFICE ſignifie auſſi *Gain, profit qu'on tire d'une choſe. Lucrum. Emolumentum, gén. i, n. Fructus, gén. fructus, m. Cic.*
BÉNÉFICE de ventre ſe dit en Médecine d'un Dérèglement naturel qui arrive ſans aucune médecine. Alvi proflu-vium, gén. alvi profluvi, n. Alvi reſolutio, gén. alvi reſolutionis, f. Alviſ. cita, gén. alvi citæ, f. Celf. Celum Plin.
Il fut délivré de ce danger par un bénéfice de ventre. Alvi profluvio ex hoc periculo evaſit. Tacit.
Avoir un bénéfice de ventre. Alvum liquidam ou fluentem habere. Celf.
BÉNÉFICIAIRE, adj. m. & f. comme Un héritier bénéficiaire, ou par bénéfice d'inventaire (comme l'on parle en droit.) Hæres beneficiarius, gén. hæredis beneficiarii, m.
BÉNÉFICIAL, m. **BÉNÉFICIALE**, f. comme Matière bénéficiale. Materia beneficialis, f.
BÉNÉFICIER, f. m. [*Celui qui poſſède quelque bénéfice*] Beneficiarius, gén. beneficiarii, m. mot conſacré par l'uſage.
BÉNÊT ou **BENÊT**, voyez **BÉNAIS**, comme il ſ'écrit
BÉNÊTIER, ou **BENITIER**, f. m. [*Vaſe à mettre de l'eau benè.*] Aquæ luſtralis urceus, gén. urcei, m. (ſi c'eſt un benitier qu'on porte à la main.
(On ſe ſert de Crater, gén. crateris, m. ou de Labrum gén. labri, n. Cic. ſi l'on parle d'un Benitier qu'on met à l'entrée de nos Egliſes, pour ſe purifier en y entrant, & de Urceſ. luc. gén. urceiſ. m. pour exprimer un petit Benitier qu'on met dans les chambres au chevet du lit.
BÉNÉVENT, [*Ville de l'ancien pays des Hirpiens dans le Royaume de Naples.*] Beneventum, gén. Beneventi, n. Hor.
DE BÉNÉVENT. Beneventanus, ana, Beneventanum.
BENGALA [*Ville de l'Empire du Grand Mogol dans les Indes Bengala, gén. bengala, f.*
Golphe de Bengala.] Gangeticus ſinus, gén. gangetici ſinus, m.
BENI, m. **BENIE**, f. part. paſſ. du Verbe **BENIR.** Voyez **BENIR.** benedictus, a, um.

BENIN, m. **BENIGNE**, f. [*Doux, bien-faisant.*] Benignus. benigna, benignum. Beneficus, benefica, beneficium. Clemens, gén. clementis, omn. gen. * (*On dit au Comparatif benignior & hoc benignius, beneficentior & hoc beneficentius, Clementior & hoc clementius : & au Superlatif benignissimus, beneficentissimus, Clementissimus, a, um. Cic.*)

[Ce mot ne se dit guères en notre langue que des remèdes & des influences célestes ; car on dit
Un remède benin, qui purge doucement & sans de grandes évacuations ni tranchées. Lene remedium. Liv. Benignum remedium.

ON LE DIT quelquefois d'une personne, *Il est benin, il est doux, il est humain. Benignus. Clemens. Cic.*

BENIGNEMENT, adv. [*Avec benignité, avec douceur.*] Benignè. Clementer. Leniter. adv. Cic.

[On dit au Comparatif *Benignius, Clementius, Lenius* ; & au Superlatif *Benignissimè, Clementissimè, Lenissimè.*]

BENIGNITÉ, f. f. [*Douceur, bonté.*] Benignitas, Lenitas, gén. atis, f. Clementia, gén. æ, f. Cic.

BENIN voyez cy-dessus.

BENJUOIN, f. m. on prononce binjowin. [*Suc odoriférant d'un arbrisseau qui croît en l'île de Sumatra & dans le Royaume de Siam.*] Benzuinum, gén. benzuini, n. * Lâser, gén. Lasëris, n. Plin.

[M. Saumaise doute de la signification de ce dernier mot.]
L'herbe d'où provient le benjoin. Lâserpicium, gén. lâserpicii, n. Plin.

Lieu où croît le benjoin. Lâserpicifer, fera, ferum. Cat. Vinaigre où on a fait infuser le benjoin. Lâserpicium acëtum, i, n. Plin.

BÉNIR Dieu, V. act. [*Louer Dieu, le glorifier, le remercier, de ses grâces.*] Deo ou Deum benedicere, (benedico, benedixi, benedixi, benedictum.) act. ou neut. *Apul. Laudare Deum, (laudo, laudas, laudavi, laudatum.) act. Dicere bene Deo. Cic. De bonis gratias agere Deo. Cic.*

BÉNIR. [*Souhaiter de bien à quelqu'un, lui souhaiter mille bénédictions.*] Bene en fautive alicui precari, (precor, precaris, precatus sum.) dep. Cic. ou apprecari. *Plaut. * Benedicere, n. dat. Cic.*

Tout le monde me bénit. Omnes benedîcunt. Ter

Que Dieu vous bénisse. Bene tibi sit. Plaut.

Que Dieu bénisse vos entreprises, vos desseins. Deus fortinet tua consilia. Deus bene vertat quod agis. Cic. Prosperet Deus tua suscepta. Tac.

Dieu a béni les armes du Roi, lui a fait obtenir la victoire. Deus arma Regis prosperavit. Armis Regis successus prosperos dedit Deus. Tacit. Liv. Regi victoriam tribuit Deus. Caf.

Dieu a béni ce mariage d'une heureuse lignée. Hoc conjugium egregiâ sobole beavit Deus, ou felici progenie auxit Deus.

Jacob bénit Isaac. Jacob fausta multa precatus est Isaac.

BÉNIR, Se dit des cérémonies Ecclésiastiques & des prières que font les Prêtres pour obtenir du Ciel les grâces sur les choses qu'ils consacrent à son service. Benedicere. Consecrare aliquid. act.

BÉNIR se dit aussi en ces phrases proverbiales *Dieu vous bénisse, [ce qui se dit tant à ceux qui éternuent, qu'aux pauvres qu'on éconduit.] Adsit tibi Deus. Adjûvet te Deus. Det tibi bona Deus.*

BÉNIT, **BÉNIE**, f. adj. [*Qui a été béni, consacré à Dieu.*] Benedictus. Consecratus, a, um. * *Pain bénit. Panis benedictus ou consecratus ou sacer.*

[Dans la salutation Angélique on dit plutôt *Vous êtes bénie que bénite* : & *béni* soit le fruit de votre ventre, plutôt que *bénit*.]

BÉNIT se dit aussi en ces phrases proverbiales, *Eau bé-*

*nite de Cour. [Ce sont de grandes caresses, de belles protestations d'amitié des gens de Cour, qui sont simulées, & qui n'ont aucun effet.] Blanditiæ fucatæ on fallâces & artificio simulationis eruditæ, f. pl. Il donne de l'eau bénite de Cour. Simulatis & fucatis blanditur. Lingua factiosus est, sed iners operâ. Plaut. ON DIT encore populairement que *C'est pain bénit, [quand il arrive quelque disgrâce à un homme qui l'a bien méritée.] On dit autrement, C'est bien employé Meritò quidem fert infortunium. Ter.**

BÉNITIER, voyez **BÉNÉTIER**.

BENNE ou **BANNE**, f. f. [*Petit vaisseau qui sert à charger les bêtes de somme pour transporter des grains.*] Benna, génit. bennæ, f. Fest.

BEQUÉE, voyez **BECHÉE**.

PEQUETER, voyez **BEQUETER**, donner des coups de bec.

BEQUILLE, f. f. [*Bâton pour s'appuyer en marchant.*] Scipio, génit. scipionis, m. Liv.

BERCAIL, f. m. vieux mot. [*Une bergerie.*] Ovilis, gén. ovilis, n. Hor. Oviaria, gén. oviariæ, f. Ter. [Il se dit en François dans le langage de l'Eglise.]

BERCEAU, f. m. [*Lit d'un enfant qui est encore au maillot.*] Cunæ, génit. Cunarum, f. pl. Cunabula. Incunabula, génit. orum, n. pl. Plaut.

Hercule sauta de son berceau, & étouffa deux serpens. E cunis exiit Hercules, & angues manu apprehensos enecavit. Plaut.

ON DIT figurément, *Au berceau ou dès le berceau, dès sa plus tendre jeunesse. A cunabulis. Plaut. A primis cunabulis. Col. Ab incunabulis. Liv.*

BERCEAU est aussi *Une treille de jardin couverte de pampres de vignes & d'autres arbrisseaux. Pergula cameraria, génit. pergulæ camerariæ, f. Col.*

Berceau de vigne. Vineæ camerata ou arcuata, gén. æ, f. Vitæ. Arcella vitis, gén. artellæ, f. Colum.

BERCER, V. act. [*Agiter ça & là, comme on fait à un enfant dans son berceau pour l'endormir.*] Ultrò citrò-que impellere, (impello, impellis, impulsi, impulsus.) ou movere, (moveo, moves, movi, motum.) ou versare, (versô, as, versavi, versatum.) ou agere, (ago, agis, egi, actum.) act. acc. Cic. &c.

BERCER se dit figurément [*Des belles promesses & des belles paroles dont on nous amuse & on nous endort, sans en exciter aucune.*] comme il y a long-tems qu'on me berce de cette esperance. *Hac spe jamdudum deludor. Ter.*

ON DIT proverbialement, *J'ay été bercé de tels contes, pour dire, Il y a long-tems que je sçai cela, je l'ay appris de ma nourrice en me berçant, Je le sçai avant que vous fussiez né. Ante hoc novi quàm tu natus es. Phad.*

BERG, Le Duché de Berg ou de Mons, [Province d'Allemagne, dont la capitale est Dusseldorp.] Bergensis & Montensis Ducatus, génit. Bergensis & Montensis Ducatus, m.

BERGAME, [Ville d'Italie dans l'Estat de Venise.] Bergomum, génit. Bergomi, n.

BERGAME, f. f. [*Tapiserie grossière faite d'un tissu de laine, de fil ou de coton.*] Tapetia Bergomona, n. pl. [La première fabrique est venue de la ville de Bergame : on les fait maintenant à Rouen.]

BERGAMOTTE, f. f. [*Espec de poire verte & ronde.*] Pirum bergamotum, i, n.

BERGE, f. f. [*Bord d'une rivière élevé & escarpé.*] Abruptissima ripa, génit. abruptissimæ ripæ, f. Plin. Jun.

BERGER, f. m. [*Qui garde des troupeaux de brebis.*] Pastor, génit. pastoris, m. Cic. Opilio & Upilio, génit. onis, m. Colum. Ovium custos, génit. ovium custodis, m. Cic.

BERGERE, f. f. [*Celle qui garde des moutons ou brebis.*] Ovium custos, f. Cic.
 DE BERGER. Pastoralis & hoc pastoralis. adj. Pastoritius, pastoritia, pastoritium. Cic. Var.
 Un habit de berger. Pastoralis habitus, m. Liv.
 BERGERAC, [*Ville sur la Dordogne en Périgord.*] Brageracum, génit. Brageracti, n.
 BERGERIE, f. f. [*Etable où on retire les moutons.*] Ovi-
 le, génit. ovilis, n. Caulæ, génit. caularum, f. pl.
 Hor. Virg. Oviaria, génit. oviariae, f. Var.
 ON DIT proverbialement Enfermer le loup dans la bergerie, [*Quand on laisse refermer une playe trop tôt.*]
 Claudere lupum in ovili, (claudio, is, clausi, clausum.) act. Vultus nondum sanatum obducere, (obduco, is, obduxi, obductum.) ou obducere, (obdo, obdis, obdidi, obditum.) act. Cic. Plaut.
 BERG-OP-ZOOM, [*Ville des Pais-Bas, dans le Duché de Brabant, situé sur la rivière de Zoom, & possédée par les Hollandais.*] Bergæ ad Zomam, f. pl. Bercizōma, génit. Bercizomæ, f.
 BERG St. VINOC, ou VINOXBERG, [*Ville de Flandres dans les Pais-Bas.*] Vinoberga, génit. Vinobergæ, f. Winocimontium, génit. Winocimontii, n.
 BÉRIL, f. m. [*Pierre précieuse, semblable au cristal.*] Beryllus, génit. Berylli, m. Plin.
 BERLAN, voyez BRELAN.
 BÉRLE, f. f. [*Herbe qui croît dans l'eau.*] Laver, gén. laværis, n. Plin. Sion, génit. sii, n. Plin.
 BERLIN, [*Ville du pais de Brandebourg, où réside l'Electeur.*] Ber linum, génit. Berlini, n.
 BERLUE, f. f. [*Veux trouble & obscurcis.*] Offusa oculis caligo, génit. offusæ caliginis, f. Oculorum caligatio, génit. caligationis, Plin.
 Avoir la berlue, [*Ne voir pas bien clair, Avoir la vue trouble.*] Caligare, (caligo, caligas, caligavi, caligatum.) n. Quint.
 ON DIT ironiquement & populairement [*D'une personne qui se trompe.*] Tu as la berlue. Caligant ou cæcitiunt tibi oculi. Var. Cæciliant oculi. Plaut.
 BERNAY, [*Ville & Abbaye de la Haute Normandie.*] Berneum, i, neut.
 BERNE, [*Ville capitale d'un des treize Cantons des Suisses sur la rivière d'Aar.*] Berna, génit. Bernæ, f.
 BERNER, f. f. [*Saut en l'air qu'on fait faire à quelque niais, le faisant sauter dans une couverture.*] Ludicra alicuius è sago in altum iactatio, génit. ludicræ iactationis, f.
 BERNER, V. act. [*Faire sauter quelqu'un en l'air dans une couverture.*] Aliquem distento sago in sublimè iactare, (iactio, iactas, iactavi, iactatum.) act. Suet. Tu seras berné. Ibis ab excusso missus in altra sago.
 BERNER se dit aussi figurément pour Balloter, railler quelqu'un, le faire servir de jouet à une compagnie. Aliquem deridiculè agere, (ago, agis, egi, actum.) Ludificare aliquem, (ludifico, as, ludificavi, ludificatum.) act. Cic. Ter. Ludos Aliquem facere. Plaut. Deridere aliquem, (derideo, derides, derisi, derisum.) act. Ter.
 BERNIQUET, f. m. qui ne se dit qu'en cette phrase. Il est allé au berniquet, pour dire qu'il est ruiné, il a mal fait ses affaires. Confregit rem omnem. Plaut. Elavit se bonis omnibus. Pauperavit se. Plaut.
 [façon de parler populaire.]
 LE BERRY, [*Province de France dont Bourges est la capitale.*] Bituricensis, ager, génit. Bituricensis agri, m. Bituriges, génit. Biturigum, m. pl.
 Qui est du Berry. Bituricensis & hoc Bituricensis, adj. Bitūrix, génit. Biturigis, com. gen.
 BERTAUDER ou BERTAUDER un cheval, V. act. vieux

mot. [*Couper les oreilles à un cheval.*] Equo aures abscindere, (abscindo, abscindis, abscidi, abscisum. act. * & dans la suite, il a signifié Chastret, dont on se sert encore dans le burlesque. Castrare. act. acc. Amputare virilia, (amputo, as, avi, atum.) act. dat. Plaut.
 S. BERTRAND de Commiges, [*Ville Episcopale de Gascogne au pied des Pyrénées.*] Cominæ, génit. Cominæ, f. pl. Convenæ, gén. arum f. pl.
 BESACE, f. f. [*Bissac, longue piece de toile cousue en forme de sac, qui est ouverte par le milieu, & que les freres mendians & les gueux portent sur l'épaule.*] Bisfacium, génit. bisfacii, n. Petr. Mantica. Pera, gén. æ, f. Hor. Phad.
 ON DIT proverbialement, Reduire à la besace. Mendicitatem alicui afferre. Plaut. Ad assem aliquem redigere. Petr.
 Il est réduit à la besace, Il est à la besace, [*Il est ruiné & réduit à la mendicité.*] Rerum inopia premitur. Colum. Angustiis rerum premitur. Res ad manticam redit.
 BESAIGUE, f. f. [*Outil de fer servant aux Charpentiers, qui est une barre de fer acérée par les deux bouts, ayant un manche de fer au milieu.*] Bipennis, génit. bipennis, f. Plin.
 BESANÇON, on prononce Besanson, [*Ville de la Franche-Comté, sur le Doux.*] Vesuntio ou Vesontio, gén. Vesuntionis, f. Vesuntium, gén. Vesuntii, n. * Selon les Livres des Conciles, Chrylopolis, is, f.
 [Cette ville a été cédée au Roi en 1678. par le Traité de Nimègue]
 De Besançon. Vesuntinus, a, um.
 BESANT, f. m. Piece de Monnoye de la ville de Bisançe, dont on se sert dans le Blason. Byzantius nummus, i, m.
 BESANTÉ de huit pieces de monnoye. Byzantiis nummis octo distinctus, a, um.
 BESCHE, f. f. on prononce BêCHE. [*Outil de fer tranchant & large, emmanché de bois.*] Ligo, gén. ligōnis, m. Marra, génit. marræ, f. Colum.
 BESCHER, V. act. on prononce BêCHER. [*Labourer la terre avec une besche.*] Ligone fodere, (fodio, fodis, fodi, fossum.) act. acc. Plaut. Ligonibus exhaurire, (exhaurio, is, exhausti, exhaustum.) act. acc. Horat. Bescher aux pieds des arbres ou à l'entour. Circumfodere arbōres. Colum.
 BESICLES, f. f. [*Lunettes appliquées avec des yeux de verre.*] Ocularia, gén. oculariorum, n. pl. Qui fait & vend des besicles. Faber ocularius, génit. faber ocularii, m.
 BESIERS, [*Ville Episcopale de Languedoc sur la rivière d'Orb.*] Blietæ ou Biterræ, gén. arum, f. pl.
 Qui est de Besiers. Blietensis & hoc Blietensis. adj.
 BESLANT, on prononce BêLANT en élevant l'e m Bê-
 LANTE, f. [*Qui beste, parlant des brebis.*] Balans, génit. balantis, omn. gen. Phad.
 BESLEMENT, f. m. on prononce Bêlement, élevant fort le premier e. [*Cri des brebis.*] Balatus, génit. balatūs, m. Plin.
 BESLER, on prononce BêLER, V. n. [*Crier, parlant des brebis.*] Balare, (balo, balas, balavi, balatum.) n. Cic. Dare ou exercere balatus. Ovid. Virg.
 BESOGNE, f. f. [*Travail, occupation.*] Opus, génit. opēris, n. Cic. Opēra, génit. operæ, f. Plaut.
 Je fais la besogne sur le prix de l'argent. Pro pretio facio, ut opera mea appareat. Plaut.
 Qui n'a point de besogne, qui n'a rien à faire. Vacuus opērum. Horat.
 Achever sa besogne. Operis sui pensum peragere. Colum.
 Des valets qui ont achevé leur besogne. Soluti operum famuli. Horat. Il

Il y a bien de la besogne à cela, ou il y a bien à faire.
Res multum operæ & laboris. *Caf.*

BESOGNES, au pluriel, signifie. *Hardes qu'on porte avec soi, [dont on a ordinairement besoin.]* & il se dit particulièrement *Des hardes ou besognes de nuit.* Nocturnæ farcinulæ, *genit.* nocturnarum farcinularum, f. pl. *Cat.* Vestimenta cubitoria, *genit.* vestimentorum cubitoriorum, neut. plur. *Petr.*

ON dit proverbialement, *Il ressemble au Bahutier, il fait plus de bruit que de besogne.* Multa mover, nihil promovet. *Ter.*

ON dit aussi, *Tailler de la besogne à quelqu'un,* pour dire non seulement au propre, *Luy préparer de la besogne pour travailler,* mais aussi au figuré *Luy susciter bien des affaires.* Multa negotia alicui facillere. *Cic.*

ON dit encore *d'un fainéant.* Il aime bien besogne faire, Est insignis cessator, *genit.* insignis cessatoris, m. *Col.* **BESOGNER**, V. n. [*Travailler, faire sa besogne.*] Operari, (opérer, operaris, operatus sum,) depon. *Opus* facere. act. Laborare. n. *Cic.*

[Ce mot est vieux & hors d'usage, si ce n'est en raillant.] **BESOIN**, subst. masc. [*Manque, disette de quelque chose.*] *Opus, genit. operis, n. Opéra, genit. operæ, f. Cic.* *Avoir besoin de quelque chose.* Egere re aliquâ ou rei alicujus, (ego, egēs, egui, sans supin.) n. *Cic.* *Avoir besoin de conseil.* Egere consilii ou consilio. *Cic.* *Nous avons besoin d'un chef.* Dux nobis opus est. *Cic.* (qui est le même sens que s'il y avoit. Dux nobis opera est, Tout ce que nous avons à faire, est de chercher un chef.)

J'ai besoin d'argent. Opus est mihi nummorum ou nummos.

[Ordinairement avec le Nom Substantif *Opus*, on met au Datif le Nom de la Personne qui a besoin ; & le Nom de la chose dont on a besoin, se met à l'Ablatif ou au Genitif : & l'on joint avec *opus*, les troisièmes personnes du Singulier seulement de *Sum* & *habeo*, la Remarque cy-après,]

Il est besoin de nourriture pour l'enfant. Opus est cibis puero. Cibo opus est puero. *Plaut.*

J'ai besoin de votre service en toute rencontre. Opportunitatem operæ tuæ omnibus locis desidero. *Cic.*

Il est besoin de lire. Opus est lectionis ou lectione. *Quint.* (selon quelques éditions.)

On prépara la nuit tout ce qui étoit de besoin pour l'attaque. Quæcumque ad oppugnationem opus erant, noctu comparantur. *Caf.*

Prépare ce qu'il est besoin que tu prepares. Quod parâto opus est, para. *Ter.*

Vous m'obligerez fort de l'aider dans les choses où il aura besoin de vous. Pergratum mihi feceris, si eum quâ in re opus ei fuerit, juveris. *Cic.*

Il est fin où il n'en est pas de besoin. Ut cautus est, ubi nihil opus est. *Ter.*

Il est besoin de. Opus est avec un infinitif.

[Le nom *Opus* est toujours Substantif, & n'est non plus Adjectif, qu'*usus*, qui se prend souvent dans le même sens & avec le même régime, comme quand Virgile a dit. *Nunc viribus usus pour jurer* & c'est de même que si nous disions *in ou de viribus opus*, c'est à dire, *Il est besoin de force* Toute nôtre affaire consiste dans la force *Cicéron* s'en est servi en ce sens & avec ce régime, *Pergratum mihi feceris, si eum quâ in re opus ei fuerit, juveris*, ou il eût pu mettre *si quâ re ei opus fuerit*.

C'est dans ce même sens que l'on joint *Opus* avec un Adjectif, *Sum mihi quibus unum opus est celebrare urbem carmine.* *Hor.* Il se joint aussi de second Accusatif après l'Infinitif *Dices nummos mihi opus esse.* *Cic.* *Sulpicius tibi operam intelligo ex tuis litteris non multum opus esse.* C'est à dire, *j'apprends par vos lettres que vous n'avez pas beaucoup de besoin du secours de Sulpicius.*

Que si l'on met un Infinitif après le Verbe c'est encore le même sens, *Quid opus est affirmare ?* *Cic.* *Nunc opus est loqui.* *Ter.* où l'Infinitif tient lieu du Nominatif, comme il le tient de l'Accusatif, si l'on dit *Negat fuisse opus*

5. 1. 1. 1. 1.

Que si nous disons *Opus consilio*, au lieu de *consilium*, *Opus maturato*, *Mihi hoc homine curare* : on est obligé, il faut sous-entendre *in consilio*, où le régime de *depon* est encore de la préposition. Ainsi l'on voit qu'*Opus* en quelque sens que ce soit, n'est jamais qu'un Nom Substantif. On trouve dans *Columelle* *Opus habeo*, ce qui est rare en Latin.)

BESOIN ou au pluriel **LES BESOINS**, [*Les nécessitez de la vie.*] *Res necessaria, genit. rerum necessariorum, f. plur. Vitæ necessaria, genit. vitæ necessariorum, n. pl. Vitæ necessitates, genit. vitæ necessitatum, f. pl. Cic.* *Usus, genit. usus, m. Hor.*

Ne vous mettez point en peine pour les besoins de cette vie qui se contente de peu. Ne trepidet in usum avi potentis pauca. *Hor.*

Il ne m'a point manqué au besoin. Nunquam mihi laboranti defuit. Semper mihi in adversis præsto fuit. Adfuit semper mihi in adversis. In adversâ fortunâ adjuvit me. *Cic.* *Ter.*

On connoît les vrais amis au besoin. In angustis amici apparent. *Petr.* *Amicus certus in re incertâ cernitur.* *Celui-là est ami, qui aide son ami dans le besoin.* Is amicus est qui re juvat, ubi res opus est. *Plaut.*

On ne désire les richesses que pour les besoins de la vie. Ad usum vitæ necessarios expectantur divitiæ. *Cic.*

ON dit aussi par honnêteté, *Aller aux petits besoins,* pour dire *Aller pisser.* Aquam petere. Ire micium. *Aller aux grands besoins, Aller décharger son ventre.* ire cacatum.

Si vous avez quelque grand besoin, il y a un lieu là-dehors où tout est préparé, c'est à dire, de l'eau, une chaise percée & autres commoditez. Si quid plus venit, omnia foras parata, aqua, lasanum & cætera minutalia. *Petr.*

BESSARABIE, [*Province de Turquie en Europe, & sur la Mer Noire.*] *Bessarabia, æ, f.*

BESSIERE, subst. f. [*Vin qui est au bas.*] *Vinum faculentum, i, n. Plin.*

[*Vipa, æ, f. Hor.* signifie du Vin pressé ou tourné.]

BESSIN, [*Pais de la basse Normandie aux environs de Bayeux.*] *Bajocensis ager, genit. Bajocensis agri, masc.*

BESTAIL, subst. m. on prononce *BE'TAIL*, élevant l'e. [*Terme collectif qui signifie des Bestes à quatre pieds qui servent au labourage & pour la nourriture de l'homme.*] *Pecus, genit. pecoris, n. Cic. Pecus, genit. pecudis, f. Colum.*

[*Vossius* croit qu'on disoit plutôt *Pecudis, genit. hujus pecudis* ; & qu'on disoit aussi *hoc Pecude*, d'où vient *hæc Pecuda* au pluriel, qui se trouve dans *Cicéron*, & même *hæc pecua* dans *Plin.*]

Gros bestail. *Armentitium pecus, genit. armentitii pecoris, n. Majus pecus, genit. majoris pecoris, n. Var.*

Troupeau de gros bestail. *Armentum, genit. armenti, n. Cic. Grex armentitius, genit. gregis armentitii, m. Var.*

Grex armentorum, m. Cic.

Menu bestail. *Pecus, genit. pecoris, n. Virg. Pecudes, genit. pecudum, pl. Cic. Minores pecudes, f. pl. Var.*

Troupeau de menu bestail. *Grex, genit. gregis, masc. Cic.*

Berger qui garde le gros bestail. *Armentarius, genit. armentarii, m. Var.*

Pais qui abonde en gros bestail. *Armentosa regio, genit. armentosæ regionis, f. Plin. Pecore abundans regio.*

Pecorosa regio dans les Poètes.

Qui nourrit du bestail. *Pecuarium, genit. pecuarii, m. Cic.*

Chien qui garde le bestail. *Canis pecuarius, m. Colum.*

Faire profession de nourrir du bestail & d'en vendre. *Pecuariam facere. Suet.*

Qui est riche en bestail. *Cui est pecuaria res ampla. Cic.*

BESTE, subst. f. on prononce *BÊTE*, élevant le premier e, [*Animal privé de raison.*] *Bestia, genit. bestiae, form. bellua, genit. belluæ, f. Cic.*

[*On dit aussi Pecudis, le Datif Pecudi, l'Accusatif Pecudem, l'Ablatif Pecude, le Nominatif & le Vocatif n'étant point en usage au Singulier, quoi qu'on trouve dans *Pierres* ces*

endroit du Livre perdu de César, si *sincera pecus erit*. Le nominatif pluriel & les autres cas obliques sont d'usage, *Pecudes, pecudum, pecudibus*. Pour ce qui est des mots, *Bestia, Bellua, Pecu-* di; génit. if, ils se disent en général de tous les animaux irraisonnables; mais *Bestia* plus ordinairement: *Bellua* se dit plus souvent des Bêtes fauves & farouches, comme des Lions &c. & *Bestia* sans épithèse, pour une Bête féroce.)
petite bête. Bestiola génit. *bestiolæ*, f. *Cic.*
BESTES à cornes, [comme les Bœufs, &c.] *Armenta*, génit. *armentorum*, n. plur. *Var.*
BESTES à laine. *Lanigerum pecus*, génit. *lanigeri pecoris*, n. *Virg.*
BESTES de Somme, de voiture, de charge. *Jumenta*, gén. *jumentorum*, n. pl. *Colum. Veterina*, génit. *veterinorum*, n. pl. *Plin.* (on sous-entend *animalia*.) *Veterinum* genus, gén. *veterini generis*, neut. *Plin.*
BESTE Sauvage qui n'est point domestique. *Fera*, gén. *feræ*, f. *Fera bestia*, f. * Le contraire est *bestia cicur*, génit. *bestiæ cicuris*, f. Bête domestique & apprivoisée.
Bête féroce & cruelle. Immanis & fera bellua.
Bête noire, ou bête mordeante. c'est le Sanglier. Aper, gén. *apri*, m. *Phad. &c.*
[On donne aussi ce nom au Blaireau, au Renard, au Loup, &c.]
BESTES se dit aussi de la Vermine, [comme des chenilles, mulots & tiques qui gâtent les fruits.] *Bestiolæ*, gén. *bestiolarum*, f. plur.
DE BESTE. *Belluinus. Ferinus*, a, um. *Cic.*
Lieu où il y a quantité de bestes. Bestiis ou belluis abundans locus génit. loci *abundantis*, &c. m.
Tapissierie où il y a des bestes représentées. Belluata tapetia, n. pl. *Aulæum ou peristroma belluatum*, n. *Plaut.*
[Horace appelle la mer où il se trouve quantité de grands & gros poissons comme Baleines, Marsoins, &c. *Belluosum mare*]
Condamner quelqu'un à être exposé aux bestes. Damnare ou *condemnare ad bestias. Cic. Suet.*
Être exposé aux bestes. Bestiis obijci. Val-Max.
[Supplice des anciens Romains]
Combattre contre les bestes. Pugnare contra bestias.
[Speclacle usité chez les Romains, qui se plaisoient à ces sortes de carnage.]
Ceux qui combattoient contre les bestes. Bestiarii, génit. *bestiariorum*, m. pl. *Cic.*
EN BESTE, se dit figurément en morale, [d'un homme qui ne cherche que ses plaisirs à la façon des bestes.]
Belluarum ritu. ou more. abl. Ferino ou belluino ritu. abl. Cic. Aul-Gel.
Il a vécu & est mort en bête. Vixit & mortuus est bestiarum ritu.
C'est une bête brute. Brutum animal.
ON DIT populairement [de celui qui est trop particulier & trop retiré.] *C'est une bête farouche, C'est un Misanthrope. Homo naturâ tristi ac reconditâ. Cic.*
ON DIT aussi, [de celui qui est trop colere, & trop emporté.] *C'est une bête féroce. Bestia ferox & impotens. Bellua immanis & effera. * Iracundus. Cic. Stomachofus. Hor. Ira impatiens. Ovid.*
BESTE se dit aussi d'Une personne sans esprit & sans conduite. *Stupidus & bardus*, a, um. *Codex* gén. *codicis*, m. *Excors ou Socors*, gén. *ordis*, omn. gen. *Cic. Stolidus, stolidus, stolidum. Ter.*
Rendre bête. Stupidum reddere.
ON DIT proverbialement, *Remonter sur sa bête*, [Rétablir sa fortune, ses affaires ruinées, Se remettre en selle.] *Resurgere*, (resurgo, resurgis, resurrexi, resurrectum.) n. *Liv.*
ON DIT aussi, *Morte la bête, morte le venin*, pour dire, *Ceux qui sont morts ne sont plus en état de nous faire du mal. Mortua bestia, nihil nocet amplius. Mortuâ belluâ, virus extinguitur.*
ON DIT ironiquement, *Un homme est une méchante ou une fausse bête*, pour dire, *Il est dangereux de s'atta-*

quer à lui. Mala bestia, gén. *malæ bestiæ*, f. *Plaut.*
BESTIAL, m. **BESTIALE**, f. adj. [Qui vient de la nature de la bête.] *Belluinus. Ferinus*, a, um. *Aul-Gel. Cic.*
LE BESTIAL, ou **LE BÉTAIL**, comme un substantif in. au pluriel **LES BESTIAUX.** *Pecora*, génit. *pecorum*, n. pl. *Pecudes*, génit. *pecudum*, f. pl. *Cic.*
BESTIALITÉ, f. f. [La nature des bestes.] *Animalitas. Bestialitas*, génit. *atis*, f. mots des Philosophes. * *Natura pecudum*, génit. *naturæ pecudum*, f.
BESTIALITÉ, [Brutalité.] *Feritas atque agrestit immanitas*, génit. *atis*, f. *Cic.*
BESTIALEMENT, adv. [D'une manière brutale.] *Pecudum more. abl.*
BESTIOLE, f. f. [Petite bête.] *Bestiola*, génit. *bestiolæ*, f. *Plin.*
BESTISE, f. f. on prononce *BÊRISE*, élevant le premier e, [Stupidité.] *Stupiditas*, génit. *stupiditatis*, f. *Stupor*, génit. *stuporis*, m. *Cic.*
BÊTE, voyez **BESTE**.
BETHUNE, [Ville des Pays-Bas dans l'Artois, sur la rivière de Bièvre.] *Bethunia*, génit. *Bethuniæ*, f.
BETHLÉEM, [Ville de Juda, où naquit J. C. N. S.] *Bethleem* indéclinable. *Bethleemum*, gén. *Bethleemi*, n.
BÉTIQUE, [Partie de l'ancienne Espagne, qui comprenoit l'Andalousie d'aujourd'hui, & la plus grande partie du Royaume de Grenade.] *Bætica*, gén. *Bæticæ*, f.
BÉTOINE, f. f. [Herbe céphalique.] *Betonica*, génit. *betonicæ*, f. *Serratula*, génit. *serratulæ*, f. *Plin.* (à cause que ses feuilles sont dentelées.)
BETTE, f. f. [Herbe & racine potagère.] *Beta*, gén. *betæ*, f. *Plin.*
[Il y en a deux especes, la blanche, *Beta candida*, & la rouge, *Beta rubra*, que Plin appelle *Nigra*, parce qu'elle est d'un rouge brun & obscur, qu'on nomme vulgairement *Bete-Rouge*.]
DE BETTE. *Betaceu*, betacea, betaceum. *Var.*
BEU, m. *Beuf* f. adj. partic. du verbe *BOIRE.* *Epotatus*, a, um. *Phad. * voyez BOIRE.*
BEVEUE, f. f. [Faute qu'on commet pour ne savoir pas bien les choses.] *Erratum*, gén. *errati*, neut. *Cic. Hallucinationis*, f. *Fest. Non.*
Faire une bevue. Hallucinari, (hallucino, hallucinor, hallucinor, hallucinatus sum.) depon. *Errare*, (erro, erras, erravi, erratum.) n. *Cic.*
BEUF, f. m. ou *BŒUF*, [Animal.] *Bos*, gén. *bovis*, m. & lors qu'il se prend pour une Vache, féminin.
[Ce mot fait au datif pluriel *Bis* & *Bubis*, & ce dernier datif se trouve très-souvent dans les Auteurs de l'Agriculture.]
Jeune beuf. Juvencus, génit. *juvenci*, m. *Var. Buculus*, génit. *buculi*, m. *Colum.*
Beuf sauvage. Bubalus, génit. *bubali*, m. *Mart. bos ferus*, génit. *bovis feri*, m. *Plin.*
Troupeau de Beufs. Boum grex, génit. *boum gregis*, m. *bubulum genus ou pecus*, gén. *bubuli generis ou pecoris*, n. *boves*, gén. *boum*, m. pl. *Cic.*
DE BEUF. *Bubulus*, *bubula*, *bubulum. Plaut.*
Étable à beufs. Bubile, gén. *bubilis*, neut. *Colum. Cat.*
bovile, gén. *bovilis*, *Phad.*
Marché aux beufs. Forum boarium, génit. *fori boarii*, n. *Plin.*
Bouvier, qui a soin des beufs. Bubulcus, génit. *bubulcis*, m. *Phad. Cic.*
BUGLEMENT, f. m. [Mugissement, cri du beuf.]
Boâtus, génit. *boatûs*, m. *Mugitus*, génit. *mugitus*, m. *Plin. Virg.*
BEUGLER, V. n. [Mugir.] *boare*, (boo, boas, boavi, boatum.) *Plaut. Mugire*, (mugio, mugis, mugivi, mugitum.) n. *Hor. Edere ou dare mugitus. Ovid.*
BEURRE, f. m. [Substance grasse & onctueuse, qui se fait de lait épaissi en le battant.] *butyrum*, génit.

butyri, n. *βούτυρον*. Plin.

ON DIT proverbialement, *Promettre plus de beurre que de pain*, pour dire *Amuser une personne par plusieurs belles promesses*. Vanis promissis aliquid deludere ou ducere. act.

BEURRER, act. [*Frotter, enduire de beurre.*] Butyro aliquid illinere, (illinio, illinis, illēvi ou illivi, illitum.) act.

UNE BEURRÉE, f. f. [*Morceau de pain sur lequel on a étendu du beurre.*] Frustum panis butyro illitum, gen. frusti, &c. illiti; n.

BEURRIERE, f. f. [*Celle qui vend du beurre.*] Mulier quæ butyrum vendit, gen. mulieris, &c. f.

[*Butyrarius* pour le masculin, & *Butyraria* pour le féminin, sont d'une nouveauté fort suspecte.]

BEUVANT, m. BEUVANTE, f. part. act. [*Qui boit.*] bibens, gen. bibentis, omn. gen.

BÉVUE, voyez BÉVEUE.

BEUVETTE, f. f. [*Débranché à boire.*] Potatio. Compositio. Comestatio. gen. onis, f. Plaut. Cic. Retrancher toutes les beuvettes. Tollere omnes compositationes.

Faire souvent des beuvettes. Sæpè compositare, (compōto, compotas, compotavi, compotatum.) n. Comestari, (comessor, aris, comestatus sum.) dep. Cic. Suet.

BEUVETTE, [*Lieu établi dans les Cours & les Jurisdictions, où les Juges vont prendre un doigt de vin avant l'audience.*] Popina forensis, gen. popinæ forensis, f.

BEUVETIER, f. m. [*Celui qui tient la beuvette, & qui fournit à boire aux juges.*] Caupo forensis, gen. caupōnis forensis, m.

BEUVEUR, on prononce BÂVEUR, f. m. [*Qui boit bien.*] Potator gen. potatoris, m. Plaut. Potator acer, gen. potatoris acris, m. Hor. Vinofus, i, m. Horat. bibax, gen. bibācis, omn. gen. Aul-Gel.

BEUVEUSE, f. f. on prononce BÂVEUSE. [*Celle qui boit bien.*] Potrix, gen. potricis f. Phad. bibacula, gen. bibaculæ, f. Plaut. Vinōsa, x, f. Hor.

BEUVOTER, on prononce BUVOTER, V. n. [*Boire à petits coups réitérés.*] Potitare, (potito, potitas, potitavi, potitatum.) Exiguus haustibus iisque crebris potare, n. Plaut.

BEZIERS, voyez BESIERS.

BEZOUARD, f. m. [*Pierre medecinale, qui est un excellent contre-poison.*] Lapis bezahari. Lapis bezaharius, m. gen. lapidis bezahari ou bezarii, m.

BIAIS, f. m. [*Situation oblique & de travers.*] Obliquitas, gen. obliquitatis, f. Plin.

De biais, de travers. Oblique adv. Cic. In obliquum. Plin.

Qui est de biais ou de travers. Obliquus, obliqua, obliquum. Cic.

BIAIS, se dit figurément [*des diverses manières de tourner, de regarder une affaire ou une entreprise. Moyen, expédient.*] Modus, gen. modi, m. Ratio, gen. rationis, f. Cic. Ter.

Ce biais ne nous a pas réussi, il en faut prendre un autre. Hæc non successit, aliâ aggrediamur viâ. Ter.

Il a pris cette affaire du biais qu'il la falloit prendre. Eam secum rem rectâ reputavit viâ. Ter.

Si vous prenez l'affaire d'un autre biais, vous n'y réussirez jamais. Si rem istam aliâ aggrediaris viâ, nunquam perficies.

Je ne sçay quel biais prendre pour terminer cette affaire. Quam rationem incam hujus rei expediendæ, hæud scio.

Il fait plusieurs biais pour avoir de l'argent. Novit multas vias pecuniæ. Cic.

BIAISEMENT, f. m. [*Détour qu'on prend pour tromper*

quelqu'un ou pour éluder de faire une chose.] Circuitio, gen. circuitionis, f. Ter. Diverticulum, gen. diverticuli, n. Cavillatio, gen. cavillationis, f. Calumnia, gen. calumniæ, f. Cic.

BIAISÉ, m. BIAISÉE, f. part. pass. voyez BIAISER.

BIAISER, V. n. [*N'estre pas droit, estre posé obliquement.*] Comme ce bastiment biaise. Illud ædificium oblique positum est.

BIAISER, se dit figurément [*de ceux qui cherchent des biais, des détours, de mauvaises fineses, des eschappatoires pour sortir d'une méchante affaire, ou pour tromper quelqu'un.*] Perplexè ou perplexabiliter agere ou loqui cum aliquo. Non rectè agere. Cic.

Conte lui l'affaire d'un bout à l'autre sans biaiser. Rectâ viâ rem illi narra. Ter.

Dire d'a vérité sans biaiser. Positis ambagibus vera loqui. Ovid.

BIAISER, [*Détourner un peu.*] Paulum declinare, (declino, as, avi, atum.) n.

J'ay paré le coup en biaisant un peu. Parvâ corporis declinatione ictum effugi. Cic.

BIAISER, act, se dit en ce sens au figuré, [*Détourner un peu.*] Paululum inflectere, (inflecto, is, inflexi, inflexum.) act. acc.

Il faut souvent biaiser en traduisant, pour trouver les grâces de la Langue en laquelle on traduit. Mens scriptoris paululum est inflectenda, ut alicujus linguæ venêres assequaris. Circuitione opus est, ut elegantias & venêres alicujus linguæ assequaris.

BIBERON, f. m. mot bas & populaire, [*Qui boit beaucoup, qui boit bien, qui boit sec.*] Potator, gen. potatoris, m. Acer potator, gen. potatoris acris, m. Cic. Hor. Vinofus. Bibaculus, gen. i, m. Plaut. Homo bibax ou bibacissimus, gen. hominis bibācis ou bibacissimi, m. Aul-Gel.

BIBERON est aussi Un vase qui a un long col pour faire boire les petits enfans & les malades. Vasculum cum colli longitudine, gen. vasculi, &c. n.

BIBLE, f. f. [*Livre par excellence, qui contient la Sainte Ecriture, le Vieux & le nouveau Testament.*] Biblia, gen. bibliorum, n. pl. biblia sacra, gen. bibliorum sacrorum, n. pl. mot consacré. * On se peut servir quelquefois de ces expressions Latines, arcanæ sanctæ Religionis litteræ, gen. arcanarum, &c. litterarum f. pl. Lætant. * Sacrum divinæ legis volumen, gen. sacri, &c. voluminis, n. Sacræ litteræ, gen. sacrarum litterarum, f. pl. &c.

BIBLIOTHECAIRE, f. m. [*Celui qui a la charge d'une Bibliothèque.*] Qui tractat bibliothecam alicujus. Cic. Qui præest bibliothecæ. Qui curam ordinandarum bibliothecarum suscepit. Suet. bibliothecæ præfectus, gen. præfecti, m. Qui est à libris ou ad libros.

BIBLIOTHEQUE, f. f. [*Cabinet rempli de livres de toutes sortes de sciences.*] bibliotheca, gen. bibliothecæ, f. Cic.

BIBLIOTHEQUE, pour Les livres d'une Bibliothèque. Bibliothecæ, gen. bibliothecarum, f. pl. Libri gen. librorum, m. pl.

Nous n'avons point besoin des bibliothèques Grecques ou de Livres Grecs. Nebibliothecis quidem Græcis egebimus. Cic.

BIBUS, terme indéclinable & ironique, [*Qui se dit des choses qu'on veut mépriser.*] comme C'est un homme de bibus, & de néant. Homo nihil. Nullius nominis ac prethi. Nihil homo. Plaut. * Une affaire de bibus. Res nihili, f. * Des raisons de bibus. Futilis ac nihili rationes.

BICHE, f. f. [*La femelle du cerf, qui n'a point de bois sur la teste.*] Cervæ, gen. cervæ, f. Virg.

DE BICHE. Cervinus, cervina, cervinum. Horat.
 UN FAON, ou le petit d'une biche. Hinnulus, gen. hinnuli, m. Plin.
 BICHON, f. m. [Chien à long poils.] Canis villosus, genit. canis villosi, m.
 BICHONNE f. f. [La femelle d'un bichon.] Canis villosa, genit. canis villosæ, f.
 BICOQUE, f. f. [Petite place peu fortifiée & presque sans défense.] Munimentum castellum, genit. immuniti castelli, neut. Vile & ignobile oppidulum, genit. villis & ignobilis oppiduli, n.
 BIDET, f. m. [Petit cheval.] Mannus, gen. manni, m. Horat.
 Petit bider. Mannulus, gen. mannuli, m. Plin. Jun.
 BIEN, f. m. [Ce qui est opposé au mal.] Bonum, genit. boni, neut. Cic.
 Dieu est le souverain bien de l'homme. Summum hominis bonum Deus est. Cic.
 BIEN, [Ce qui regarde la bonté, la vertu.] comme Un homme de bien. Vir bonus ou probus, genit. viri boni ou probi, m. Cic.
 Un parfaitement homme de bien ou fort homme de bien. Multum bonus vir. Valde bonus homo. Cic. Homo frugi ou frugis bonæ. Plaut.
 Il est trop homme de bien. Nimis sanctè pius est. Plaut.
 Plus homme de bien & d'une meilleure réputation. Melior moribus & famâ. Hor.
 Devenir homme de bien. Ad frugem bonam se recipere. Plaut. Redire in rectam viam ou sempitam.
 Faire devenir quelqu'un homme de bien. Ad frugem corrigere aliquem. Plaut.
 Elle me parut plus honnête & sentoît mieux son bien. Erat formâ præter cæteras honestâ & liberali. Terent.
 BIEN, ou BIENS, [Richesses.] Bona, genit. bonorum, n. pl. Res, gen. rei, f. Opes, gen. opum, f. pl. Facultates, gen. facultatum, f. pl. Divitiæ, gen. divitiarum, f. pl. Fortunæ, gen. fortunarum, f. pl. Cic. Ter. Plaut.
 Un homme qui a bien du bien ou beaucoup de bien, Qui a de grands biens. Amplissimæ fortunæ homo. Fortunis maximis ornatus. Cic. Cui ampla res est. Juv. Præclarâ in re homo Horat. * Le contraire est bonorum pauperrimus. Horat. Très-pauvre de biens.
 Il a beaucoup de biens & plus qu'il ne lui en faut, comme qui diroit, Il a du bien par-dessus les maisons ou par-dessus la tête. Illi multa res est, & superest. Terent. Il n'a pas tant de bien que lui. Est infra illius censum. Hor.
 On ne sauroit avoir trop de bien ; puis qu'on n'est considéré qu'à proportion du bien qu'on a. Nihil satis est, quia tanti sis, quantum habeas. Horat.
 Vous ne m'avez pas mariée au bien, mais, à un homme. Non me tu argento dedisti nuptum, sed viro Plaut.
 Tout le monde croit que vous avez du bien. & du bien bien acquis. Omnes te in re lautâ benè partâ putant. Plaut.
 Nous avons beaucoup de bien acquis par la bonté de Dieu, par les soins de nos Ancêtres & par les vôtres ; si nous en usons libéralement pour le secours d'un ami, nous nous en repentirons plutôt de ne l'avoir pas fait que de l'avoir fait. De virtute & majōrum & tuâ multa bona benè patta habemus ; benè si amico fecerimus, non pigeat fecisse, at potius pudeat, si non fecerimus. Plaut.
 A quoi nous sert le bien, si l'on ne nous permet pas d'en jouir ? Quid mihi fortunæ (on sous-entend profunt) si non uti conceditur ? Horat.
 Elever ses enfans selon son bien. Liberos pro re suâ tollere. Terent.
 Quand je suis venu au secours de la République, j'avois de grands biens, & tant s'en faut que mon bien soit net aujourd'hui, qu'au contraire j'ai endetté tous mes amis pour moi. Cum ad Rempublicam accessi multum

mihi fuit pecuniæ, tantum abest ut meæ rei familiaris liberum sit quidquam, ut meos jam amicos omnes ære alieno obstrinxerim. Cic.
 Tout son bien me revient selon les loix. Ejus morte ea ad me redeunt lege bona. Terent.
 Il lui a laissé dix mille livres de bien. Talentum rem reliquit decem. Terent.
 Les biens sont comme est l'esprit de ceux qui les possèdent. Ils sont biens pour ceux qui savent s'en servir, & de véritables maux pour ceux qui n'en font pas l'usage qu'ils doivent. Bona perinde sunt, ut illius animus qui ea possidet. Qui uti scit, ei bona : illi qui non utitur rectè, mala. Terent.
 Croyez-moi, ayez bien du bien & faites vous valoir par son moyen ; car on ne vous estimera qu'autant que vous en aurez ; & c'est par-là que moi qui étois peu de chose, suis maintenant considéré comme un Roi. Credito mihi assen habeas (ou asse valeas :) habes, habebæris ; sic ego rex perhibeor. Petr.
 Celui-là est heureux, qui a assez de bien pour vivre par la bonté de Dieu. Benè est ei, cui Deus obtulit parçâ manu, quod satis est. Hor.
 Tant que vous avez du bien, vous trouvez des amis fermes ; si vous le perdez, vous perdrez vos amis. Ut cuique homini res parata est, firmi sic amici, si labat (on sous-entend res,) itidem amici collabascunt. Plaut. Dum fueris, felix multos numerabis amicos ; tempora si fuerint nubila, solus eris. Ovid.
 Tout son bien est en argent comptant. Omnia in nummis habet. Petr.
 Il avoit beaucoup de bien sans enfans. Is nisi divitias (on sous-entend habebat,) liberorum nihil erat. Plaut.
 Il lui a laissé assez de bien en lui laissant sa réputation. Satis amplum patrimonium ei reliquit, memoriam nominis sui. Cic.
 Je vous ay apporté plus de bien en mariage que vous n'en aviez. Dotem ad te attuli majorem multo quàm tibi erat pecunia. Plaut.
 Votre bien est à moi, & le mien est à vous. Quod tuum est, meum est ; omne meum est autem tuum. Plaut.
 LES BIENS de nos ancêtres. Bona avita, neut. pl. Tacit.
 * Les biens de nos parens. Bona paterna, neut. plur. Quint. Bona patria, neut. plur. Ter.
 Dissiper, manger, consumer les biens de ses peres. Bona paterna dissipare ou conficere. Cic. ou consumere ou absumere. Quint. ou adedere. Tacit. ou comedere. Horat.
 * Perdre ou constringere ou funder la rem patriam. Plaut. ou corrumpere. Salust. * (Patria bona abligutire. Ter. Les dissiper en faisant grand' chere.)
 BIENS de la terre en général, comme Les blés, les fruits, Fruges, genit. frugum, f. pl. Cic.
 BIENS Meubles. Res moventes, genit. rerum moventium, f. pl. Liv. Res mobiles, genit. rerum mobilium, f. pl. selon les Jurisconsultes.
 BIENS Immeubles comme Les fonds, les héritages, &c. Res non moventes, f. pl. Possessiones, gen. possessionum, f. pl. Fundi, genit. fundorum, m. pl. Prædia, genit. prædiorum, neut. pl. Cic.
 BIEN, [Avantage, profit, utilité.] Res, genit. rei, f. commodum, genit. commodi, neut. Utilitas, genit. utilitatis, f. Cic. Ter.
 C'est son bien ou son avantage. In rem illius est. Ter.
 Je vous dis cela pour votre bien. In rem tuam illud est quod dico. Plaut.
 Je vous prie de croire que tout ce que je vous dis, n'est que pour votre bien. Velim te arbitrari tuæ rei causâ me verba hæc facere. Plaut.
 Si vous croyez que ce soit le bien de la République. Si arbitraris ex republicâ esse. Cic.

Ce seroit un grand bien pour les hommes. Benè cum rebus humanis ageretur. *Suet.*

Le repos vous fera du bien. Quies tibi multam proderit. *Plaut.*

Ce remède m'a fait du bien. Profuit mihi hoc remedium. *Petr.*

BIEN [*Plaisirs, Service, Bienfait, bons offices.*] Beneficium. Officium, *gen. ii, n. Cic.*

Vous avez fait du bien au plus reconnoissant & au plus agréable de tous les hommes. Homini tu gratissimo jucundissimoque benè fecisti ou beneficia contulisti. *Cic.*

Le bien que vous avez fait, c'est pour vous & non pas pour moy. Benè quod fecisti, tibi fecisti, non mihi. *Plaut.*

Faire du bien à quelqu'un. Bona alicui ou in aliquem facere. *Plaut.* * *Luy vouloir du bien.* Benè alicui velle. *Cic. Ter.* Benignitatem in aliquem conferre. *Cic.*

Dans mon cœur je voulois du bien à celui qui le haroit. Faverebam ego verberanti. *Petr.*

Procurer du bien à ses amis. Amicorum commodis utilitatem servire ou consulere. *Cic.*

Ce fut un grand bien pour eux de ce qu'il fut tué. Bono eis fuit illum occidi. *Cic.*

Faire de grands biens à quelqu'un. Aggerere bona ad aliquem. *Plaut.* Rectè facere alicui. Augere commodis aliquem. *Cic.*

BIEN, [*Adverbe Qui fait plusieurs manieres de parler en notre Langue.*] Benè. Bèlle. Probè. Rectè. *adv. Cic.*

[*Au comparatif on dit Melius. Rectius. & au superlatif Optime. Et biffné.*]

Etre bien logé. Benè habitare. *Cornel-Nep.* * *Jouer bien de la flute.* Scienter tibià canere. *Cornel-Nep.*

Cet homme est fort bien dans ses affaires. Hic homo facile agit. *Ter.* Benè se habent illius res. * *Le contraire est* Il est in angusta res domi. *Hor.* In angustum coguntur illius copix. *Ter.* Angustis rei familiaris urgetur. *Cic.* *Il est mal dans ses affaires.*

Cet homme est bien mal, c'est-à-dire, il est dangereusement malade. Periculoso modo urgetur. Periculose agrotat. *Cic.*

Cet homme est bien bas, il s'en va mourir. Mors illi imminet. *Cic.*

Se bien traiter, avoir bien soin de sa petite personne, (comme l'on parle familièrement.) Benè curare atatem suam. *Plaut.* Curare se molliter. *Ter.* Benè curare cuticulam suam. *Hor.*

Se bien porter & faire grande chère. Benè habere & lautè vivere. *Plaut.*

L'affaire a bien tourné. Benè ac feliciter evenit. *Liv.* Res benè cessit. *Cic.*

Etre bien traité & à peu de frais. Benè esse parvo stipendio. *Plaut.*

Bien né. Benè natus. *Hor.* Eductus liberè. *Ter.*

Faire bien ses affaires. Benè gerere suum negotium. *Cic.*

Qui fait bien ses affaires. Benè gerens sui negotii. *Cic.*

Vous venez bien à propos. Ades optimè. Optimè in tempore advēnis. *Plaut.*

C'est bien fait, je m'en rejouis, j'en suis bien aise. Bene factum, gaudeo. *Ter.*

Bien m'en a pris d'avoir disné. Et rectè quidem quod pransus eram.

[*Souvent on n'exprime pas en Latin Bien : comme*

Je vois bien. Video. * *Je scay bien.* scio.

BIEN [*Fort, grandement, beaucoup.*] Benè. Valdè. Multum. *adv. Cic.*

Qui a bien bu. Benè appōtus. Torus madidus. *Plaut.*

Recommandez luy bien mon affaire. Ei causam meam valdè commendes velim. *Cic.*

Je ne m'entends pas bien à ces choses là. Non tam mul-

tum in istis rebus intelligo. *Cic.*

Bien & Beaucoup ont la même signification, & s'expriment l'un l'autre de la même façon ; ainsi voyez sur l'article Beaucoup.

BIEN, [*Environ presque.*] Quasi. Fere. Ferme. Sanè. *Cic.* circiter. *adv.*

Il estoit bien minuit ou environ minuit. Erat fermè media nox.

Il se tient bien souvent aux champs. Fermè ruri se contineat. *Ter.*

Il en tua bien six mille. Sex circiter millia occidit.

BIEN après la particule *Aussi*, comme *Je le savois aussi bien que vous.* Id perinde ac tu sciebam.

Otez-vous d'icy, aussi bien vous n'y gagnerez rien. Vos hinc amolimini, neque enim quidquam obtinebitis.

BIEN mis après la conjonction *Et*. *Sanè. Et verò.* * *Et bien vous voyez comme il me hait.* Ecquid vides mei odio teneri cum. *Quint.* * *Et bien que cela soit.* Sit ita sanè. * *Et bien qu'il le dise.* Age, dicat. *Plaut.*

BIEN dans l'interrogation. *Vrayement c'est bien de quoi le monde se met en peine.* Id populus curat scilicet? *Ter.*

BIEN-DISANT, m. BIEN-DISANTE, f. *adj.* [*Eloquent, qui parle bien.*] Difertus. Facundus, a, um. *Cic.* Vir ou mulier culti & elegantis sermonis, & non vulgaris facundix. *Cic.*

BIEN-FAIRE, à quelqu'un V. n. [*Lui faire du bien.*] Bene facere alicui ou erga aliquem. *Plaut.* Benignè alicui facere. *Cic.*

Ce remède m'a bien fait, m'a soulagé. Me plurimum juvit hoc remedium. Mihi levamento fuit hoc remedium. *Cic.* Levamentum mihi hoc remedium præstitit ou attulit. *Plin.*

BIEN-FAIT, m. BIENFAITE, f. *adj.* [*Qui est de bonne mine, & de belle taille.*] C'est un garçon parfaitement bien fait, & qui donne libéralement. Adolescens nimis mortalis lepidus, nimisque dator probus. *Plaut.*

Il est ingénieux & assez bienfait de sa personne. Ingeniosus est & bono filo. *Petr.* (*Id est pulchrà specie.*)

Une fille bien-faite. Virgo eleganti ou scitâ itatûrâ.

BIEN-FAIT, f. m. [*Don, bon office, plaisir.*] Benefactum. Donum. Beneficium, *gen. i, n. Cic.* Meritum. Promeritum, *gen. meriti, n.*

Faire valoir à quelqu'un un bienfait imaginaire. Imputare alicui vanum beneficium. *Phad.*

En françois on ne dit point au pluriel Bien-faits, mais Bien-faits.

Les bienfaits que j'ay reçus de vous. Tua erga me beneficia ou merita ou promerita. *Cic.* * *Les bienfaits que vous avez reçus de moy.* Mea in te beneficia ou merita. *Cic.*

BIEN-FACTEUR, f. m. ou BIENFAICTEUR, [*Celui qui fait ou qui a fait du bien à quelqu'un.*] Beneficus. Benignus, *gen. i, m.* * *de quelqu'un.* in ou erga aliquem. *Cic.*

C'est une affectation mauvaise de prononcer *Bienfaicteur*, car il faut dire & écrire *Bienfacteur* ou *Bienfaicteur*.

BIENFACTRICE, f. f. [*Celle qui fait du bien.*] Benefica, Benigna, *gen. x, f. Cic.*

BIEN-FAISANT, m. BIENFAISANTE, f. *adj.* [*Qui aime à faire du bien.*] Beneficus, Benignus, a, um. *Cic. Hor.*

* *(on dit au Comparatif beneficentior & hoc beneficentius, benignior & hoc benignius, & au Superlatif beneficentissimus & benignissimus, a, um. Cic.)*

Bien-faisant à ses amis. Beneficus in amicos. *Cic.*

BIEN-HEUREUX, m. BIEN-HEUREUSE, f. *adj.* [*Celui ou celle qui jouit de la beatitude éternelle.*] Beatus, i, m. * *beata, x, f. pour le féminin.*

Les BIENHEUREUX, les Saints. Beati, *gen. beatorum, m. pl. Felices animarum, gen. felicitum animarum, f. pl. Cic.*

BIEN-HEUREUX se dit en morale, *De ceux qui ont quel-*

B b ii j

que bien & quelque avantage par dessus les autres qui sont bien dans leurs affaires.] Beatus. Fortunatus, a, um. Felix, gen. felicitis, omn. gen. Cic.
BIEN-HEUREUX de tous les costez. Ab omni parte beatus. Hor.
BIEN-LOIN, adverb. de lieu. [En un lieu fort éloigné.] Longissime. Procul. adv. In locum remotissimum (avec les verbes de mouvement.) In loco remotissimo, (avec les verbes de repos.)
BIEN-LOIN, [Bien éloigné de, tant s'en faut que.] Tantum abest ut, avec un subjonctif. * Voyez sur LOIN.
 Bien loin de me louer il me blâme. Tantum abest ut me laudet, ut contra me vituperet.
BIEN-QUE, [Quoique, encore bien que.] Et si. Tamen. Quamquam, avec un indicatif mixte qu'un subjonctif.
 Je ne laisserai pas d'y aller, bien que cette espérance m'ait déjà trompé. Ibo, etsi spes jam me spes hæc frustrata est. Ter.
BIENSEANCE, f. f. [Décence, honnêteté.] Decentia. Condecencia, gen. æ, f. Decorum, genit. decori, n. Cic.
 [Cicéron employe le mot de Decentia avec un correctif, ut in dicam decentiam.]
 Il est de la bienséance que les palais des Grands soient toujours ouverts aux hommes illustres. Valde decorum est patere domos hominum illustrium, illustribus hospitibus. Cic.
 Il croyoit qu'il étoit de la bienséance de prendre les plaisirs du peuple. Decorum esse existimabat, vulgi voluptates sectari. Tacit.
 Garder la bienséance, ou les règles de la bienséance en toutes choses. In omnibus decorum servare. Cic.
 Vous avez soin de ne rien faire qui ne soit dans toutes les règles de la bienséance. Nihil curas facere, extra numerum modumque. Horat. Caves ne quid indecōre facias. Cic.
BIENSEANCE, se dit aussi [De ce qui accomode & est avantageux.] comme Ce jardin est à ma bienséance, m'accomode, me convient. Hic hortus mihi optime convenit ou conducit. Cic.
 Avec bienséance. Decōre. Decenter. Decentissime. adv. C.
BIEN-ÉANT, m. BIEN-ÉANTE, f. [Qui sied bien.] Decōrus, decorā, decorum. Decens, gen. decētis, omn. gen. * (Le contraire est Indecōrus, a, um. Cic. Indecens, gen. indecētis, omni. gen. Sen. Qui est indécōre, qui est contre la bienséance.)
BIEN-TOST, voyez sur TOST.
BIENVEILLANCE, f. f. [Affection, inclination qu'on a à faire du bien.] benevolentia, gen. benevolentia, f. Gagner la bienveillance de quelqu'un. Adjungere ou comparare ou conciliare sibi alicujus benevolentiam. Cic. Tascher de gagner la bienveillance de quelqu'un. Captare ou confectari benevolentiam alicujus. Cic.
 Avec bienveillance. Benevōle adv. Cic.
BIENVEILLANT, m. BIENVEILLANTE, f. [Qui veut du bien à quelqu'un.] Benevolus, benevola, benevolum. Cic.
 [On trouve dans les anciens Benivulus pour Benevolus ; & la raison le confirme, parce que l'e se change souvent en i dans la composition. On dit au Comparatif Benevolentior & hoc benevolentius, & au Superlatif Benevolentissimus, a, um. Cic. On dit aussi Benevolens, genit. benevolentis, omni. gen. Plaut. Ce mot se dit peu dans notre Langue]
BIEN-venu, m. BIEN-venue, f. adj. * Soyez le bien venu Optatus venis ou advēnis. Optato ou optatus ades. Cic.
BIEN-venue, f. f. [Qui se dit du repas que l'on donne lorsqu'on entre dans quelque compagnie.] Adventitia cena, gen. adventitiæ cenæ, f. Plaut.
BIEN-VOULU, m. BIEN-VOULUE, f. adj. [A qui l'on

veut du bien.] Cui bene volūmus. * Alicui acceptus, a, um, Cic. * Bien voulu de quelqu'un.
 Il étoit bien voulu du peuple. Maximè plebi acceptus erat. Caf.
BIERE, f. f. [Cercueil de bois ou de plomb pour mettre un corps mort.] Feretrum, gen. feretri, n. Sandapila, gen. sandapilæ, f. Mart. Capulus, gen. capuli, m. Plaut. * Orciniana sponda, æ, f. * Le lit funèbre. Lectus stygius, gen. lecti stygii, m. Mart.
 Un vieillard qui a déjà un pied dans la bière, qui est sur le bord de sa fosse. Capularis senex, gen. capularis senis, m. Senex Acherunticus, gen. senis Acheruntici, m. Plaut.
BIERE, f. f. [Sorte de boisson faite avec du grain & du houblon.] Cervisia, gen. cervisiæ, f. Plin.
BIEVRE, f. m. [Espèce de loutre ou de castor qui vit dans l'eau & sur la terre, qui est un animal amphibie.] Fiber, gen. fibri, m. Plin.
BIFER, V. act. [Raturer, rayer une écriture.] Expungere, (expungo, expungis, expunxi, expunctum.) Delere, (deleo, deles, deleui, delētum.) act. acc. Cic.
BIGAME, f. m. [Qui a eu deux femmes en même temps, ou qui a eu deux femmes.] Bigamus ou Digamus, gen. bigami, m. Duarum nuptiarum homo, m. Qui duas duxit uxores. * Cicéron a dit Multarum nuptiarum homo, Qui a eu plusieurs femmes.
BIGAMIE, f. f. [Mariage contracté avec deux femmes.] Bigamia ou Digamia, gen. bigamiæ f. (ces mots sont du Droit.)
BIGARRADE, f. f. [Sorte d'orange qui a sur la peau plusieurs petites excroissances.] Malum aureum tuberosum, gen. mali aurei tuberosi, n.
BIGARREAU, f. m. [Fruit rouge tacheté de blanc.] Duracium cerasum, gen. duracini cerasi, n.
BIGARREAUTIER, f. m. [Arbre qui porte les bigarreaux.] Duracina cerasus, gen. duracina cerasi, f.
BIGARRÉ, m. BIGARRÉE, f. adj. part. pass. Varius, varia, varium. Plin. Discolor. Versicolor, gen. oris, omn. gen. Cic. Variegatus, a, um. dont se sont servis quelques anciens. Diversicolor, gen. oris, omn. gen.
BIGARRER, V. act. [Diversifier de couleurs.] Variare, (vario, varias, variavi, variatum.) Plin. Diversis coloribus distinguere, (distinguo, distinguis, distinxi, distinctum.) act. acc. Ovid.
BIGARRURE, f. f. [Mauvais assortiment de couleurs qui ne conviennent point ensemble.] Varietas, gen. varietatis, f. Plin. Varia colorum mixtura, genit. æ, f. Colum.
BIGEARE, Voyez BIZARE.
BIGLE, adj. m. & f. [Qui a les yeux tournés, & qui ne peut regarder droit ni fixement.] Strabo, gen. strabonis, com. gen. Lusciosus, i, m. (Lusciosa, æ, f. pour une femme.) Cic. Colum.
BIGLER, n. [Loucher.] Distortis oculis aspicere, (aspicio, aspicias, aspexi, aspectum.) n.
BIGNET, f. m. [Sorte de pâtisserie. qui se fait avec du lait, de la farine dans la poêle.] Arto-laganus, gen. arto-lagani, m. Prat-ad-Cic. Globulus, gen. globuli, m. Cat.
BIGORNE, f. f. [Espèce d'enclume qui aboutit en pointe.] Incus bicornis, gen. incudis bicornis, f.
BIGORRE, [Pays de France en Guienne, dont Tarbe est la capitale.] Bigerri, gen. bigerrorum, m. pl. Bigerrones, gen. bigerronum, m. pl. Bigerrensis ager, gen. bigerrensis agri, m.
 Qui est de Bigorre. Bigerrensis & hoc bigerrense, adj.
BIGOT, m. BIGOTTE, f. adj. [Qui a une dévotion outrée & superstitieuse.] Superstitiosus, superstitiosa, superstitiosum. Cic.

BIGOT se dit aussi d'un *Hypocrite*, qui contrefait l'homme de bien & de piété, sans l'être en effet. *Simulatus* ou *larvatus Dei cultor*, *genit. simulati* ou *larvati cultoris*, m. (pour un homme.) * *Simulatae pietatis cultrix*, *genit. cultricis*, f. (parlant d'une femme.)

BIGOTTERIE, f. f. [Devotion d'un Bigot.] *Pietatis umbra* ou *larva*, *genit. æ*, f.

BIGOTISME, f. m. [Devotion contrefaite.] *Larvata pietas*, *genit. larvatae pietatis*, f. *Fucatus pietatis cultus*, *genit. fucati pietatis cultus*, m.

BIGUER, V. act. [Changer de main à la main, troquer but à but.] *Permutare*, (permutro, permutas, permutavi, permutatum.) act. acc.

BIJOU f. m. [Tout ce qui sert à parer les femmes.] *Ornamenta*, *geni. ornamentorum*, n. pl. *Mundus muliebris*, *gen. mundi muliebris*, m. *Muliebris cultus* ou *ornatus*, *gen. æs*, m. *Uniones*, *gen. unionum*, m. pl. *Phad. Monilia*, *gen. monilium*, n. pl.

BIJOU se dit aussi de Toutes les petites curiositez qui ornent une chambre ou un cabinet. *Emblemata*, *genit. emblematum*, n. pl. *Cic.*

ON dit au figuré, [Parlant d'un bel enfant:] C'est un bijou. *Margaritum*, *genit. margariti*, n. *Petr.* *Puer forma eximius*, *gen. pueri formæ eximii*, m. *Cic.* C'étoit un bijou, & il possédoit toutes les belles qualitez. *Cerum margaritum*, & *omnium numerum*, (pour numerorum.) *Petr.*

BIJOUTIER, f. m. [Qui est curieux en bijoux, qui aime les bijoux.] *Emblematum curiosus*, *genit. emblematum curiosi*, m. *Cic.*

C'est aussi Celui qui vend & qui fait trafic de bijoux. *Unionum & margaritarum mercator*, *genit. mercatoris*, m.

BILBAO, [Ville d'Espagne sur la riviere de Nervio, capitale de la Biscaye.] *Flaviobriga*, *gen. Flaviobrigæ*, f.

BILBOQUET, f. m. [Certain engin de bois, qui a un petit bassinet à chaque bout, & une balle de plomb attachée à une corde au milieu de la poignée, & que l'on jette en l'air adroitement pour la recevoir alternativement dans ces bassins.] *Machina lignea cum duabus lancibus*, (in quas glans plumbea artificii & celeri manus agitatione recipitur ou immittitur) *gen. machinæ lignæ*, &c. f.

BILE, f. f. [Humeur jaune & acre qui est dans le corps des animaux.] *Bilis*, *genit. bilis*, f. *Celf.*

Bile jaune. *Bilis rufa*. *Celf.* *Bilis lurida*. *Sen.* * **Bile verte** ou **porracée** ou **couleur de porreau.** *Bilis viridis*. (C'est la plus mauvaise. * **Bile noire**, **Bile aduste**, **Bile brulée**, (qui vient d'un grand fond de mélancolie.) *Bilis atra*. *Bilis nigra*. *Celf.*

Purger la bile avec de l'ellebore. *Purgare bilem elleboro*. *Horat.*

La bile bout dans ses entrailles. *Inæstuat bilis præcordiis*. *Horat.*

Vomir la bile, la rendre, la jeter. *Reddere bilem*, *Celf.* *Ejicere χολήν ἀπαρκε*. *Cic.*

Si-tôt que vous meslez le bouilli avec le rosti, tout ce qu'il y a de doux se tourne en bile, & la pituite gluante venant à se mêler avec la bile, excite du tumulte dans l'estomac. *Ut simul assis miscueris elixa, dulcia se in bilem vertunt, & lenta pituita fert stomacho tumultum*. *Horat.*

ON dit figurément, **Il est aisé d'émouvoir sa bile** ou **de le mettre en colere.** *Iram in promptu gerit*. *Irasci celer* ou *facilis*. *Plaut. Hor.*

BILIEUX, m. **BILIEUSE**, f. [Plein de bile.] *Biliofus*, *biliosa*, *biliosum*. *Celf.*

BILLARD, substantif masculin, [Baston recourbé de deux pieds de long, ayant un bout d'ivoire.]

Clava lusoria, *genit. clavae lusoriæ*, féminin.

BILLARD, [Divertissement honnête & d'adresse, qu'on joue sur une grande table couverte d'un tapis vert tendu, qui a des belouses au coin, où l'on pousse de petites boules.] *Ludus in quo super oblongam mensam globuli eburnei clavis incurvis impelluntur, & in cavos detruduntur*.

BILLARD est aussi **La grande table couverte d'un drap vert bien rendu, où l'on pousse les boules, ou les billes.** *Mensa oblonga panno viridi cooperta*, *genit. æ*, f.

BILLARD, **Le lieu, l'endroit où est un billard & où l'on joue dans les maisons.** *Sphæristerium*, *genit. sphæristerii*, n. *Plin-Jun.*

[*Sphæristerium* se prend aussi pour un jeu de paume.]

Jouer au billard. *Clavâ incurvâ ou lusoriâ globulos super mensam agitare ou impellere*. act.

BILLARDER, V. neut. [Toucher une bille deux fois en jouant.] *Geminare globuli ictum*.

BILLE, f. f. [Petite boule d'ivoire dont on joue au billard.] *Globulus eburneus*, *gen. globuli eburnei*, m. *Erasme* appelle *Sphæra*, æ, f.

Placer mal sa bille en jouant, & la donner en proie à son adversaire. *Malè collocare globulum, & dare adversario in prædam*.

Belouser une bille. *Globulum detrudere in cavum*.

Cette bille est aisée à belouser, ou à faire. *Quàm facile hunc globulum in cavum detruderis*.

J'ai fait une belle bille. *Scitè quidem hunc globulum detrudi ou impègi in cavum*.

ON dit proverbialement que **deux hommes sont billes pareilles**, ou **qu'ils sont sortis d'une affaire billes pareilles.** *Hi pares in omnibus. Æqua conditione ex re aliqua evaserunt*.

BILLE, [Branche d'arbre, ou plutôt l'erge coupée par les deux bouts pour planter.] *Talea*, *genit. taleæ*, f. *Colum.* *Clavula* & *Clavola*, *genit. æ*, f. *Var.*

Planter des billes. *Taleis ferere*. *Plin.*

BILLEBARRER, V. act. [Mettre plusieurs couleurs différentes & peu assorties sur quelque vêtement.] *Variare, ou discriminare coloribus discordibus*, (o, as, avi, atum.) act. acc.

[Mot bas du discours familier.]

BILLET, f. m. [Ecriture qu'on attache, & où on a écrit quelque chose.] *Pittacium*, *genit. pittacii*, neut. *Petr.* *Scheda*, *genit. schedæ*, f. *Cic.*

Petit billet. *Schedula*, *genit. schedulæ*, f.

BILLET doux ou **Poulet qu'on envoie à sa Maîtresse.** *Libellus venereus*, *genit. libelli veneri*, m. *Petr.*

BILLET d'enterrement. *Libellus funereus*, *genit. libelli funerei*, m.

BILLET pour convoquer quelqu'un à quelque assemblée, ou à quelque cérémonie. *Libellus citatorius*, *genit. libelli citatorii*, m.

BILLET, [Promesse, obligation.] *Scheda*, *genit. schedæ*, f. *Chirographus* ou *Chirographum*, *genit. chirographi*, m. ou n. *Cic.*

BILLET, [Lettre écrite sans cérémonie à quelque ami.] *Litterulæ*, *genit. litterularum*, f. pl. *Schedula*, *gen. schedulæ*, f. *Cic.*

BILLET se dit aussi de Certains petits bulletins ou papiers roulez qui servent pour donner son suffrage & pour les Lotteries. *Tabellæ*, *genit. tabellæ*, f. *Cic.* *Pittacium*, *genit. pittacii*, n. *Petr.*

TIRER au Billet, [Parlant des soldats qui tirent pour savoir lequel sera puni lorsqu'ils sont coupables d'une même faute, & qu'on ne sait point qui l'a commise.] *Extrahere tabellâs à sitellâ. Efferre foras fortem*. *Plaut.*

BILLETTE, subst. fem. en terme de blason. [Pièce en forme de quarré long.] *Scheda*, *genit. schedæ*, f.

BILLEVESÉE, f. f. vieux mot qui signifioit autrefois [Une balle soufflée & pleine de vent : & se dit figurément Des paroles ou des choses vaines, qui n'ont aucune apparence.] comme c'est un dormeur de billevées. Inaniloquus est. *Plaut.*

BILLOM, [Ville de la basse Auvergne.] *Billōmum*, i, n.

DE BILLOM. *Billomēnsis* & hoc *billomēnsē*, adj.

BILLON, subst. m. [Monnoye décriée qu'on est obligé de porter au Billon, pour être coupée & refondue.] *Æs confusaneum*, genit. *æris confusanei*, neut. *Nummi improbati*, genit. *nummorum improbatorum*, m. plur.

Porter la monnoye au Billon. *Improbatos nummos novæ confaturæ dare. Dare de novo confandos improbatos nummos.*

BILLONNER, V. neut. [Recueillir les especes décriées au Billon pour les refondre.] *Colligere nummos improbatos de novo confandos.*

BILLONNER, [Trafiquer de la monnoye de Billon.] *Nummorum speciem intervertere*, (*intervertō*, is, *interverti*, *interversum*.) act. *Cic.*

BILLONNEUR, f. m. [Celui qui se mesle de billonner.] *Nummorum improbatorum interversor*, gen. oris, m.

BILLOT, f. m. [Grosse piece de bois large & courte à hacher.] *Caudex*, genit. *caudicis*, m. *Truncus*, gen. *trunci*, m.

ON DIT proverbialement, J'en mettrois ma tête sur le billot, pour dire, Je gagerois ma tête à couper, tant j'en suis assuré. Ita pro certo rem teneo, ut darem caput amputandum.

[Terme du discours familier.]

BINER, V. act. [Donner un second labour, une seconde façon à la vigne & au bled.] *Repaſtinare*, (*repaſtino*, as, *repaſtinavi*, *repaſtinatum*.) act. acc. *Colum.*

BINEMENT, f. m. [La seconde façon qu'on donne à la vigne.] *Repaſtinatio*, gen. *repaſtinationis*, f. *Var.*

BINGEN sur la Narve, Ville au-deſſous de Mayence, où les Romains eurent le même échec qu'à Cannes. *Amagotobriga*, genit. *æ*, *Cæs.*

BIS, m. *BISE*, f. adj. [Noir, brun.] *Ater*, *atra*, *atrum*. *Terent.*

Du pain bis. *Panis ater. Terent. Cibiarius panis. Cic. Secundarius panis. Suet.*

ON DIT aussi d'une femme. Elle a le tein bis ou brun. *Fusca ou atra mulier. Ter.*

BISANCE, voyez *BYZANCE*.

BIS-AYEUL, f. m. [Le pere du grand pere.] *Proavus*, genit. *proavi*, m. *Tacit.*

BISAYEULE, f. f. [La mere de la grand' mere.] *Proavia*, genit. *proaviae*, f. *Suet.*

BIS-AYEUL du Bisayeul. *Tritavus*, genit. *tritavi*, m.

BIS-AYEULE de la Bisayeule. *Tritavia*, gen. *tritaviae*, f.

LA BISCAYE, Province d'Espagne dont Bilbao est la capitale. *Cantabria*, genit. *Cantabrie*, f. *Plin.*

Qui est de Biscaye. *Cantaber*, genit. *Cantabri*, m. *Cantabrics*, a, um, *Hor.*

BISCUIT, subst. m. [Pain desséché au four à usage sur mer.] *Panis nauticus* genit. *panis nautici*, m. *Plin.*

Tricoctus panis, genit. *tricocti panis*, m. *Mart.* * C'est aussi une espece de patisserie qu'on fait avec de la farine, des œufs & du sucre. *Dulciarius panis*, gen. *dulciarii panis*, m.

ON DIT proverbialement S'embarquer sans biscuit, pour dire Entreprendre une affaire sans avoir pris toutes ses mesures. *Imprudenter & improvisè rem aggredi. dep. Cic.*

BISE, subst. fem. [Vent froid qui souffle du Septentrion.]

Aquilo, genit. *onis*, masc. *Boreas*, genit. *boreæ*, m. *Cornel-Nep.*

BISEAU, f. m. [Endroit du pain où il n'y a point de croûte.] *Pars panis sine crusta*, genit. *panis*, &c. f. * *Bifellus*, i, m. dans la basse latinité.

BISEAU en terme d'Imprimerie, [Bois en glais qui sert à ferrer les coins d'une forme.] *Lignum declive*, gen. *ligni declivis*, n. (*intra quod & quadrum ferrum cunei etiam lignei abiguntur.*)

BISEGLI, [Ville d'Italie dans le Royaume de Naples.] *Vigiliae*, genit. *Vigiliarum*, f. pl.

BISERTE, [Ville d'Afrique sur la Méditerranée.] *Biserta*, genit. *biseratæ*, f. *Utica*, genit. *Uticae*, f.

BISET, f. m. [Pigeon sauvage qui a les pieds & le bec rouge.] *Palumbus*, genit. *palumbi*, m. *Mart.* *Palumbes*, gen. *palumbis*, com. gen. *Virg.* *Vinago*, genit. *vinaginis*, f. *Theod. Gaza.*

BISNAGAR, [Ville capitale du Royaume du même nom dans l'Inde moderne.] *Bisnagarica*, *æ*, f. *Visanagora*, *æ*, fem.

BISQUE, f. f. [Potage exquis fait de plusieurs sucs de viandes.] *Jus ex diversarum carnum succis conditum*, genit. *juris conditi*, &c. n.

BISQUE à la paume, [Coup que l'on donne gagné au joueur, & qu'il prend quand il veut dans une partie.] *Quindenarius arbitrarius*, ii, m.

ON DIT familièrement & proverbialement, Je vous donnerai quinze & Bisque, si, c'est-à-dire, Je vous donnerai ce que vous voudrez. *Cedo tibi multa*, si. * *Eris mihi magnus Apollo. si, Je vous regarderai comme un Apollon, si.*

Prendre sa bisque, Se divertir, & quitter son travail ordinaire. *Genio indulgere. neut. Perf. Curare ingenium. Horat. Ætatem suam curare. Facere animo suo volūpe. Plaut.*

BISSAC, f. m. [Sac double.] *Bisaccium*, genit. *bisaccii*, n. *Petr.* *Mantica. Pera*, genit. *æ*, f. *Phad.*

BISSEXTÉ, f. m. [Année de 366. jours qui arrive tous les quatre ans, à cause de l'addition qu'on y fait d'un jour inséré dans le mois de Février.] *Annus bissextus*, genit. *anni bissexti*, m. *Annus intercalaris*, genit. *anni intercalaris*, m.

[Cette année Bissexte étoit estimée malheureuse des anciens, & Ammian Macellin rapporte à ce sujet que l'Empereur Valentinien ne vouloit point sortir le jour du Bissexte de Février, comme le croyant malencontreux. De là vient le mot Bissexte, qui est un terme populaire pour dire Malheur ou Malencontre ; par corruption de Bissexte. Ce mot de Bissexte vient de ce que les Romains comptoient deux fois le même jour de Février où l'on mettoit le Bissexte, Bis sexto Calendas Martias Six jours devant Mars.]

BISSEXTIL, m. **BISSEXTILE**, f. adj. [Epithete de l'année où l'on met le Bissexte.] *Intercalaris & hoc intercalare. adj. Cic.*

BISTORTE, f. f. [Plante médicinale, dont la racine est faite en façon d'un serpent.] *Colubrina*, genit. *colubrinæ*, f.

BISTOURI, f. f. [Instrument d'un Chirurgien en forme d'un petit rasoir recourbé.] *Scalpellus recurvus*, genit. *scalpelli recurvi*, m.

BITETTO, [Ville du Royaume de Naples & de la Province de Barri.] *Bitettum*, genit. *bitetti*, n.

BITHYNIE, [Province de l'Asie mineure.] *Bithynia*, genit. *bithyniæ*, f. *Cic.*

Qui est de Bithynie. *Bithynius*, a, um. (parlant des personnes.) *Bithynicus*, *nica*, *nicum*. *Hor.* (parlant des choses.)

BITONTE [Ville du Royaume de Naples.] *Bituntum*, genit. *bitunti*, n.

BITUME, subst. m. [Espece de graisse épaisse qu'on trou-

ve dans le lac Asphaltite.) Bitumen, gen. bituminis, n. Plin.

BITUMINEUX, m. BITUMINEUSE, f. adj. [Qui tient du Bitume.] bituminosus, minosa, bituminosum. Ter. Qui est mêlé de Bitume. bituminatus, bituminata, bituminatum. Plin.

BIVOUAC, m. terme de guerre (Garde que fait la nuit une armée ou une partie, qui sort des lignes, pour la sûreté d'un camp qui est proche de l'ennemi.) comme, L'armée est au bivouac devant le camp. Pro portis castrorum stat in statione. exercitus.

BIZARRE, adj. m. & f. mot plus usité que BIGEARE, (Fantaisie, qui a des humeurs inégales, & que tout choque.) Morosus, morosa, morosum. Difficilis & hoc difficile adj. Cic. Hor.

[Au Comparatif Morosior & hoc morosius. Difficilior & hoc difficilior : & au superlatif Morosissimus. Difficilissimus, a, um.] Un peu bizarre. Submorosus, a, um. Cic.

BIZARREMENT, adv. (D'une manière bizarre.) Morosè. adv. Cic. * (Au comparatif Morosius, au Superlatif Morosissimè.)

BIZARRERIE, f. f. [Caprice, fantaisie, inégalité d'humeur.] Morositas, gen. morositatis, f. Cic.

ON DIT Aussi Vous savez la bizarrerie de ma fortune, pour dire la variété. Notæ tibi sunt meorum temporum varietates. Cic.

BLAFARD, m. BLAFARDE, f. mot populaire (Qui est pâle, qui a perdu de sa couleur, de son éclat.) Pallidus. Pallidulus. Evanidus, a, um. Catul.

BLAIREAU ou BLÉREAU, comme on prononce sm [Petit animal sauvage, qu'on appelle autrement Taisson.] Meles, gen. melis, fcm. Taxus, gen. taxi, masc. Plin.

[Vossius & Saumaise assurent qu'on trouve dans de bons Manuscrits Meles & Melis]

LE BLAISOIS, [Le pays aux environs de Blois.] Blefensis ager, gen. blefensis agri, m.

BLAMABLE, &c. Voyez BLASMABLE.

BLANC, m. BLANCHE, f. [De couleur blanche.] Albus, alba, album. Candidus, candida, candidum. Plin. Albidus, exalbidus, a, um. Col. Plin. Albens, gen. albertis, omn' gen.

[Les Auteurs confondent Albus & Candidus, néanmoins le dernier se dit proprement d'un blanc éclatant comme de la neige & du sel, & il fait au Comparatif Candidior. Albidus & Exalbidus se disent des choses qui ne sont pas parfaitement blanches.]

Vin blanc. Album vinum. Plin. Sel blanc. Sel candidum. Cat. * Pain blanc comme de la neige. Panis candidus. Quint * Poivre blanc. Piper candidum. Plin. Piper album. Hor. * Peau blanche. Cutis candida. Plin. * Dents bien blanches. Candiduli dentes. Cic. * Cheveux blancs. Cani, gen. canorum, m. pl. (on sous-entend crines ou capilli que les Poètes Catulle & Horace expriment.)

Canities, gen. canitiæ, f. Plin. * Plaut dit canum caput & alba-barba, Une teste & une barbe blanches.) * Plin appelle la mousse de certains arbres, Cani arborum-villi, m. pl. On trouve aussi dans Plaute. Canitudo capitis pour Canities, Une teste blanche.

Blanc comme du lait. Lacteus, a, um. Virg. * comme de la neige. Niveus, nivea, niveum. Hor. Candor niveus Auth-ad. Heren.

Vestu de blanc. Albatas. Candidatus, candidata, candidatum. Cic. Plaut.

Etre blanc. Albere, (albeo, albes,) Albicare, (albico, albicas.) n. Plin.

[Les préterits de ces deux verbes ne se trouvent point dans les bons Auteurs, & l'on se sert d'Albus fui ou candidus.]

Devenir blanc. Albescere, (albesco, albescis, sans preterit ni supin.) n.

Devenir blanc, (en parlant des cheveux.) Canescere,

Ovid. Incanescere, Virg. (canesco, canescis, canui, sans supin.)

Devenir blanc ou pâlir de crainte. Exalbescere seul ou Metu exalbescere. Cic.

ARGENT BLANC, [se dit de toute la monnoye d'argent qui est opposée à l'or & aux autres especes.] Nummi argentei, gen. nummorum argenteorum, m. pl. Argentum signatum, gen. argenti signati, n. Cic. Plaut.

MER BLANCHE, ou Mer glaciale, la mer hyperborée. Mare hyperboreum, gen. maris hyperboræ, n. * On appelle aussi MER BLANCHE [La Mer Egée.] Ægeum mare, gen. ægei maris, n.

LE BLANC, ce qui est blanc. Album, gen. albi, n. Candidum, gen. candidi, n. Cic.

LE BLANC, la blancheur. Candor, gen. candoris, m. Cic. Albor, gen. alboris, m. Var.

Le blanc des yeux ou de l'œil. Oculi album. Cels. Oculorum albor. Plin.

LE BLANC d'un œuf. Ovi album. Cels. Ovi candidum. Ovi albumen, gen. albuminis n. Plin.

BLANC D'ESPAGNE, (Blanc de plomb Ceruse, espèce de fard.) Cerussa, gen. cerussæ, f. Plaut. Plimythium, ou Plimythium, gen. i, n. Plin.

vous n'avez point besoin de blanc sur votre visage, car c'est vouloir blanchir l'ivoire avec de l'ancre, puisque le blanc est noir en comparaison de votre teint. Cerussa tibi non opus est, qui malas obliques, unâ operâ ebur atramento candefacere postulas. Plaut.

Vous n'avez que faire à votre âge ni de blanc ni de rouge, ni d'aucun autre fard. Itam ætatem non oportet pigmentum ullum attingere, neque cerussam, neque purpurissum, neque aliam ullam officiam. Plaut.

BLANC d'Eau ou Lys d'estang. (Herbe.) Nymphæa, gen. Nymphææ, f. Plin.

BLANC SIGNÉ, [Papier qu'on donne signé de sa main, sans qu'il y ait rien d'écrit.] Charta nomine nudo subscripta, genit chartæ nomine nudo subscriptæ, fcm.

BLANC, [Le but où l'on vise & où l'on tire.] Metæ album, gen. metæ albi, n.

BLANC, [Monnoye ancienne de France qui valoit autrefois cinq deniers.] Solidi Francici quincunx, gen. quincuncis, m.

EN BLANC, adverbe qui se dit en ces phrases. Une visite en blanc, Lorsqu'on ne trouve pas la personne qu'on va trouver.] Ad aliquem aditio inanis, gen. aditionis-inanis, f. * Faire une visite en blanc. Inaniter aliquem invisere. act.

Un livre en blanc, qui n'est point relié. Liber nondum compactus.

Rotisseur en blanc, [Qui vend les viandes lardées & non rosties.] Fartor qui volatilia vendit non assa, sed cruda.

ON DIT proverbialement, Un homme a mangé son pain blanc le premier, pour dire, Il a été nourri délicatement en sa jeunesse, & maintenant il lui faut essuyer bien du mal Album panem primò exedit, nunc ater est illi exedendus. Molliusculè primò fuit educatus, nunc multa mala toleranda.

ON DIT, qu'Un homme se fait tout blanc de son épée, pour dire qu'il se promet de faire bien des choses, où son pouvoir se trouvera court. Multa pollicetur, sed nihil præstabit. Se multa facturum minatur, sed nihil extricat, par imitation de Phédre. Verbis jactat multam auctoritatem, quæ illum deservit ubi opus est.

ON DIT aussi que Ces personnes se mangent le blanc des yeux, pour dire qu'ils se querellent continuellement, &c.

Ils se disaient pès que pendre. Probrosi dictiis perpetuo se invicem vellicant, ou carpunt, ou discerpunt. Contumeliose semper rixantur. In se invicem perpetuo saviunt. *Cic.*

ON DIT encore figurément Mettre un homme en de beaux draps blancs, *Quand on a déchiré sa réputation par des médisances.* Malam famam alicui inurere. *Cic.* ou face-re. *Quint.* * (Egregiam sanè de me mentionem fecisti : dit ironiquement pour Vous m'avez mis dans de beaux draps blancs ?)

Réduire quelqu'un au bâton blanc, le mettre au blanc, le réduire dans la dernière pauvreté. Ad assem ou ad inopiam alicui redigere. *act. Plin. Terent.*

Il est sorti de chez lui le bâton blanc à la main. Nudus inopique domo abiit. *Hor.*

Il passe du blanc au noir, pour dire, il passe d'une extrémité à l'autre. Ab uno extremo ad aliud transit. Nihil illi medium.

ON DIT Je ne sçai si vous êtes blanc ou noir, pour dire, Je ne vous connois en aucune manière. Albus an ater sis ignoro. *Planè non te novi.*

ON DIT qu'il faut faire une chose à bis ou à blanc, pour dire, il la faut faire absolument. Quoquo modo illud est faciendum, sive velis sive nolis, ou velis aut nolis. Dans ce siècle corrompu on ne récompense que ceux qui font voir que le blanc est noir. His temporibus nunc præmium est illis, qui recta prava faciunt. *Terent.*

LE BLANC, [Ville de Berry, dont une partie est du Poitou.] Oblincum, *genit. Oblinci p.n.*

BLANCHASTRE, *adj. m. & f. on prononce blanchâtre, en élevant le dernier a* [Qui tire sur le blanc.] Albicans. Candicans, *genit. antis, omn. gen. Plin. Subalbicans, genit. subalbicans, omn. gen. Var. Subalbidus. Subcandidus, a, um. Cels. Plin.*

BLANCHEMENT, *adv.* [D'une manière blanche & propre.] Candidè. *adv. Plaut. Nitidè adv. Cic.*

[Au Comparatif. Candidius, Nitidius, au Superlatif Nitidissimi & Candidissimi.]

Vestir blanchement, ayant du linge blanc. Candidè vestitus, a, um.

BLANCHERIE, *f. f.* [Lieu destiné à blanchir les toiles.] Lintearia officina in qua lintea albescent, *genit. linteariæ officinæ, f.*

BLANCHET, *f. m. en terme d'Imprimeur, [Lange que l'on met entre les tympons.] Pannus, gen. panni, m.*

BLANCHEUR, *f. f.* [Couleur blanche.] Albor, *genit. alboris, m. Var. Albitudo, genit. albitudinis, f. Albus color, genit. albi coloris, m. Cic. (Albedo n'est point Latin.)*

Blancheur éclatante, [comme celle de la neige & du sucre.] Candor, *genit. candoris, m. Cic. Candidus color, candidi coloris, m. Plin.*

BLANCHEUR de la tête ou des cheveux. Canities, *gen. canitiæ, f. Hor. Canitudo, gen. canitudinis, f. Plaut.*

BLANCHIMENT d'une muraille. *f. m.* Albarium, *gen. albarii, neut. Albarium opus, genit. operis albarii, neut. Plin.*

BLANCHI, *m.* BLANCHIE, *f. part. pass. Dealbatus, dealbata, dealbatum. Candefactus, candefacta, candefactum. Voyez. BLANCHIR.*

Blanchi avec de la craie. Cretatus, cretata, cretatum. *Cic.*

BLANCHIR, *V. act.* [Rendre ou faire blanc.] Dealbare, (dealbo, dealbas, dealbavi, dealbatum.) *act. acc. Cic. Candefacere, (candefacio, candefacis, candefeci, candefactum.) act. acc. Candorem alicui rei inducere, (induco, inducis, induxi, inductum, act. Plaut.*

Blanchir de la toile ou de la cire, [en l'exposant sur

l'herbe à la rosée.] Candorem linteis aut ceræ inducere. * Blanchir la peau. Inducere cuti nitorem. *Plin. Blanchir du linge le mettant à la lessive. Cinere lixi vio linteæ abluere ou mundare.*

Blanchir une muraille avec de la chaux. Parietem dealbare. * Des colonnes. Columnas dealbare. *Cic.*

BLANCHIR, [Estre ou devenir blanc.] Albescere, (albescio, albescis, sans préterit ni supin.) *Cic. Inalbescere. Cels. Candere, (candeo) & candescere, neut. Horat.*

Blanchir de vieillesse, (en parlant des personnes & des cheveux.) Canescere, (canescio, canescis, canui, sans supin.) *Cano capite fieri. (pass.) Plaut.*

Blanchir de crainte, [Passir.] Exalbescere seul, ou Metu exalbescere. *Cic.*

BLANCHIR se dit aussi (de la mer agitée.) comme La tempête faisoit blanchir les flots de la mer. Immodicis fluctibus canebant æquora. *Ovid. Tempestate albescebat mare. Cic. Cano fluctu spumebant cæcula. Virg.*

ON DIT encore Il a blanchi sous le harnois, c'est-à-dire, Il a passé toute sa vie dans les armes, ou dans quelque autre profession. Sudavit in armis. *Stat. Cano capite factus est inter arma. Consenuit in armis ou in arte aliqua*

BLANCHIR se dit aussi [Des coups de canon & de mousquet qui ne font qu'effleurer une muraille, y laissant une marque blanche d'un éclat emporté.] Leviter attingere ou perfringere ictu (murum.) *act.*

EN CE SENS on dit au figuré, [De ceux qui entreprennent d'attaquer ou de persuader quelqu'un, dont tous les efforts & les raisons ont été inutiles.] Tout ce qu'ils ont fait & tout ce qu'ils ont dit n'a fait que blanchir auprès de lui. Nec factis aut dictis potuerunt illum pervincere. Nec dictis nec factis illius pertinaciam ou animum expugnare ou frangere, ou infringere potuerunt. Dictis vel factis non potuerunt illum dimovere de sua sententiâ. Dicta & facta irrita fuerunt adversus illum.

BLANCHISSAGE, *f. m.* [L'action de blanchir le linge.] Lotura, *genit. loturæ, f. Plin. Lixivium, genit. lixivii, n. Colum.*

BLANCHISSAGE, [Ce qu'on donne pour blanchir son linge.] Pro loturâ salarium, *genit. salarii, n.*

Il paye un écu pour le blanchissage. Nummum dat ou solvit pro mundatis linteis ou pro lotura linteorum.

BLANCHISSEUR, *f. m.* [Qui blanchit le linge.] Lottor, *genit. lotoris, m. Qui linteæ ou vestes lavat cinereo lixivio.*

BLANCHISSEUR de murailles. Albarius tector, *genit. albarii tectoris, m. Virg.*

BLANCHISSEUSE, *f. f.* [Qui blanchit le linge.] Lotrix, *genit. lotricis, f. dans Erasme.*

BLANCHISSERIE ou LAVANDERIE dans les Monastères, *f. f.* [Le lieu où l'on blanchit le linge & les habits.] Albaria officina, *genit. albariæ officinæ, f. Voyez BLANCHERIE.*

BLANQUE, *f. f.* [Sorte de jeux de hazard où l'on tire dans un coffre avec une aiguille.] Ludicra sortitio, *genit. ludicræ sortitionis, f. Ludicræ sortès, genit. ludicrarum fortium, f. pl.*

Tirer à la blanche. Sortes ducere ou educere, (duco, ducis, duxi, ductum.) ou trahere, (traho, trahis, traxi, tractum.) *act. Virg. Suet.*

Je n'ay rien gagné à la blanche. Nihil mihi sortitio obtigit. Nihil tuli sortitio ou sortitus en le faisant accorder.

ON DIT proverbialement, Hazarder à la blanche, pour dire, Arriver tout ce qui pourra, (Lorsqu'on entreprend une chose dont le succès est incertain.) Quidquid fors

tulerit feram, *Je supporteray tout ce qui m'arrivera.*
BLASMABLE, adj. m. & f. on prononce **BLÂMABLE**.

[*Digne de blâme, qui mérite d'être blâmé, reprehensible.*] Vituperabilis & hoc vituperabile. adj. Vituperandus, vituperanda, vituperandum. Reprehensione dignus, a, um. *Cic.*

BLASME, f. m. on prononce **BLÂME**. [*Reprehension.*] Vituperatio. Reprehensio, gen. onis, f. Culpatio, gen. onis, f. *Cic. Aul-Gel.*

Arriver ou prendre sur soy le blâme d'une chose. alicujus rei vituperationem subire ou suscipere. act. *Cic.* Venire ou cadere in vituperationem. n. *Cic.*

Donner le blâme à quelqu'un, [Le jeter ou le faire tomber sur quelqu'un] Culpam alicui tribuere ou attribuer. act.

Encourir le blâme. Incurrere in reprehensionem. Venire ou cadere in vituperationem. n. *Cic.*

Eviter le blâme. Vitare ou effugare vituperationem. act. *Cic.*

Mettre ou rejeter le blâme sur quelqu'un. Culpam in aliquem conferre ou transferre. act. *Cic.*

Tout le blâme retombera sur lui. Omnis vituperatio in eum cadet. Omnis culpa in illum recidet. *Cic.*

BLASMÉ, m. **BLASMÉE**, f. part. pass. Voyez **BLAMER**.

BLASMER, V. act. on prononce **BLÂMER**. [*Reprendre quelqu'un.*] Vituperare ou culpate, (o, as, avi, atum.) Reprehendere, (reprehendo, reprehendis, reprehendi, reprehensum.) act. acc. *Cic.* Vitio dare ou vertere aliquid alicui *Ter.*

Blâmer quelqu'un à tort ou injustement. Injuste alicui dicere. *Plaut.*

ils blâment la bonne chère, qu'on leur fait, & ils y trouvent à redire; cependant ils ne laissent pas toujours de manger. Quod obsonatum est ipsorum causa culpant, & comedunt tamen. *Plaut.*

Se blâmer. Detrahere sibi ou de se. *Cic.*

C'est un défaut de blâmer quelque art ou quelque science, à cause des défauts de ceux qui en font profession. Vitiosum est artem ou scientiam aliquam vituperare, propter eorum vitia, qui in eo studio sunt.

Blâmer quelqu'un d'une chose. Vitio & culpæ dare. act. aliquid alicui. *Cic.* Aliquem alicujus rei accusare. act. *Cic.*

Etre blâmé de tout le monde. In omnium vituperationem venire. n. *Cic.* Vapulare omnium sermonibus. *Cic.*

Incurrer in omnium vituperationem ou reprehensionem, n. Vituperari ab omnibus. pass. *Cic.*

BLASON, f. m. [*Dévis & armes qui sont peintes sur un escu.*] Scuta gentilitia, gen. scutorum gentilitiorum, n. pl. Stemmata gentilitia, gen. stemmatum gentilitiorum, n. pl.

BLASONNER, V. act. [*Expliquer le blason ou les armes d'une maison.*] Gentilitia scuta explicare, (explico, as, avi ou cui, atum ou citum.) edificere, (edifício, is, rui, fertum.) act.

BLASPHEMATEUR, f. m. [*Qui dit des paroles outrageuses contre Dieu.*] In Deum impius obrectator. Contumeliosus obrectator, gen. impij ou contumeliosi obrectatoris, m.

BLASPHEMATOIRE, adj. masc. & f. [*Qui contient un blasphème.*] In Deum ou Sanctos contumeliosus, a, um.

BLASPHEME, f. m. [*Parole outrageuse prononcée contre Dieu.*] Probrosus in Deum maledictus, gen. probrosi in Deum maledicti, n. Injuriosa & contumeliosa in Deum verba, gen. orum, n. pl.

BLASPHÉMER, V. n. [*Parler mal de Dieu & de la Religion.*] Injuriose ou contumeliose Numini Divino obrectare, (obrecto, obrectas, obrectavi, obrectatum.) n. Impia in Deum & in Religionem verba evomere, (evomo, is, ui, evomitum.) act. ou proferre, (profero, profers, protuli, prolatum.) act. *Cic.* Scelesto ore impia in Deum verba profunderere. act.

BLAYE, [*Ville de Guyenne sur la Garonne.*] Blavia, gen. blavia, f.

BLED ou **BLÉ**, comme on prononce, f. m. [*Grain qu'on sème*] Frumentum. Triticum, gen. i, n. *Cic.*

Blé froment. Far, gen. farris, n. *Liv.*

Blé en herbe [qui est encore sur pied, qui n'est point coupé] Seges, gen. segētis, f. *Cic.*

Blé qui pousse quantité d'épis. Seges spicis uberibus & crebris. *Cic.*

Blé qui pousse trop, & qui vient trop épais. Frumentum luxuriosum. *Cic.* Seges luxuriosa ou luxurians. *Ovid.*

Faire paître aux Brebis le blé qui vient trop épais. Luxuriam segētum castigare dente pecoris. *Plin.*

Le blé est trop épais. Luxuriat seges. *Ovid.*

Terre à blé, terre à froment, propre à porter du blé & du froment. Frumentarium solum, gen. soli frumentarii, n. *Colum.*

Manquer de blé. Re frumentaria laborare, n. *Caf.*

Qui appartient au blé. Frumentarius, frumentaria; frumentarium. *Cic.*

Marchand de blé. Frumentarius, gen. frumentarii, m. *Cic.*

Faire provision de blé. Frumentari, (frumentor, frumentaris, frumentatus sum.) dep. *Cic. Caf.*

La provision de blé. Frumentatio, gen. frumentationis, f. *Caf.*

Qui fait provision de blé. Frumentator, gen. frumentatoris, m. *Liv.*

ON dit proverbiallement, Manger son blé en herbe ou en verd, pour dire manger son revenu avant que les termes en soient échus. Versuram ab ineunte anno facere, rem suam decoquere antequam adveniret.

Crier famine contre un tas de blé [Quand un avare se plaint de la misère quoi qu'il ait bien de quoi vivre.] Inter ingentem frumenti acervum famem clamitare.

ON dit aussi Etre pris comme dans un blé. [Etre pris sans défense & sans armes.] Nudum & inermem capi, (capior, caperis, captus sum.) pass.

BLÉREAU, voyez **BLAIREAU**.

BLESME, adj. m. & f. on prononce **BLÊME**. [*Pâle.*] Pallens, gen. pallentis, omn. gen. Pallidus, pallida, pallidum. *Virg. Plin.*

Un peu blesme. Subpallidus, subpallida, subpallidum. *Cels.* Pallidulus, pallidula, pallidulum. *Cat.*

Etre blesme. Pallere, (palleo, palles, lui, sans supin.) n. *Cic.*

BLESMIR, V. n. on prononce **BLÊMIR**. [*Pâlis, devenir blesme.*] Pallere, (palleo, palles, pallui, sans supin.) *Cic.* Expallere. *Plaut.* Exallescere, n. *Cic.*

BLÉMISSEMENT, f. m. [*La pâleur, lorsqu'on devient pâle.*] Pallor, gen. palloris, m. *Cic.*

BLESSE, m. **BLESSEE**, f. part. pass. Saucius, Vulneratus. Læsus, a, um; *Cic.* Vulnere affectus, a, um. *Colum.* *Voyez **BLESSER**.

BLESSER, V. act. [*Faire une playe ou plusieurs*] Vulnere. Sauciare. *Cic.* Consauciare. Convulnerare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Colum.* *Vulnus alicui inferre, (infero, infers, intuli, illatum.) ou infligere, (infigo, infligis, infixi, infictum.) act. *Cic. Caf.* *Impingere alicui vulnus, (impingo, impingis, impēgi, impactum.) *Plaut.* ou imponere, (impono, imponis, imposui, impositum.) act. *Cic.*

Blesser quelqu'un à mort. Mortiferum ou lethale ou letiferum vulnus alicui inferre ou infligere. *Cic.*

Il s'estoit blessé à l'épaule & à la jambe gauche. Humero

& sinistro crure vehementer erat saucius. *Hirt.*
On dit qu'il tomba de son cheval, & comme il étoit d'une santé foible il se blessa dangereusement au costé. Cecidisse ex equo dicitur, & homo infirmâ valetudine latus offendisse vehementer. *Cic.*
Mon foulier me blesse. Urit mihi pedem calceus. *Hor.*
BLESSER, signifie aussi *Choquer, Toucher fortement.* Lædere, (lædo, lædis, læsi, læsum.) Offendere, (offendo, offendis, offendi, offensum.) Vulnere. act. acc. *Cic.*
Blesser la réputation de quelqu'un. Lædere famam. Eximinationem alicujus offendere. *Cic.*
Blesser quelqu'un par des vers satyriques. Versu tristi lædere aliquem. *Hor.*
Ce discours blesse les oreilles chastes. Hæc oratio castas aures offendit. *Cic.*
Je témoignoïis par un visage triste que j'étois fâché qu'on blesiât mes oreilles par des paroles obscènes. Sevêra tristitia violari aures meas obsceno sermone dolebam. *Petr.*
Mon esprit est blessé de plusieurs choses. Animus meus multis rebus offenditur. *Cic.*
Il a le cerveau plus blessé que le vostre. Putidius multo cerebrum est illi quàm tibi. *Hor.*
Ces choses blessent ou choquent la vue. Hæc oculos lædunt. *Hor.*
BLESSER signifie au figuré, *Nuire, être préjudiciable à une chose, y donner atteinte.* Nocere, (nocéo, noces, nocui sans supin.) n. dat. *Cic.*
Cet aveu blesse votre cause. Hæc confessio causæ tuæ nocet.
ON DIT proverbialement en ce sens, *On ne fait pas où le foulier nous blesse, où le bast nous blesse, [Quand on ne fait pas le déplaisir secret que nous avons dans l'ame.]* Quâ parte urit mihi calceus pedem, non vides. Quod mihi dolet ignoras.
SE BLESSER, [*Se dit d'une femme grosse qui fait une fausse couche.*] Abortum facere. *Plin-Jun.* Lædere ou elidere partum.
BLESSURE, f. f. [*Playe, conusion.*] Vulnus, gén. vulneris, n. Plaga, gén. plagæ, f. *Cic.* * *On dit Mortiferum ou lethale vulnus.* *Cic.* Une blessure mortelle. * *Cruentum vulnus.* *Cels.* Une blessure sanglante. * *Tenuc vulnus.* *Cels.* une legere blessure.
Il mourut de ses blessures. Mortuus est ex vulneribus. *Cic.*
Il ne reçut aucune blessure. Invulneratus fuit. *Cic.* Integer & intactus fuit. *Liv.* Illæsus fuit. *Cic.*
Ses blessures ne sont point dangereuses. Vulnera ipsius non sunt periculosa. *Cic.*
Il est guéri de ses blessures. Sanus factus est ex vulneribus. *Catul.*
Les blessures les moins dangereuses, sont dans les chairs. Tutissima omnium vulnera in carne sunt. *Cels.*
Les blessures vont bien. Ad sanitatem venit vulnere curatio. *Phad.*
ON DIT figurément, *Cela ne guérit aucune des blessures qu'on a faites à mon honneur.* Hæc res nihil ad levandas injurias honori meo illatas videntur conferre ou pertinere, qui est de César.
BLETTE, voyez & écrivez **SELETTE**.
BLEU, m. BLEUË, f. adj. [*Qui est de couleur d'azur.*] Cæruleus cærulea, cæruleum. Cætilus, a, um. Cyanus, a, um. *Cic.* *Plin.*
Bleu celeste. Cæsius, cæsia, cæsium. *Cic.* *Ter.*
Bleu turquin ou bleu foncé. Cæruleus color satur, gén. cærulei coloris saturi, m.
Bleu mourant, bleu pâle. Cæruleus color evanidus, gén. cærulei coloris evanidi.
ON APPELLE, *Un Cordon bleu, un Chevalier de l'Ordre du Saint Esprit, [Parce que la marque de cet Ordre*

est une croix attachée à un cordon bleu.] Eques torquatus, gén. equitis torquati, m.
Le cordon bleu. Crux taniâ cæruleâ suspensa, gén. crucis suspensæ taniâ cæruleâ, f.
ON DIT proverbialement, *Voilà les contes bleus, qui vous plaisent.* His nugis maximè delectaris. His capèris fabulis Hæc sunt deliramenta quibus detineris. *Cic.*
BLEUAISTRE, adj. m. & f. on prononce BLEUÂTRE [*Qui tire sur le bleu.*] Subcæruleus, subcærulea, subcæruleum. *Cels.*
BLOC, f. m. on prononce blo. [*Morceau de marbre ou de pierre comme on le tire de la carrière.*] Massa, gén. massæ, f. * *Bloc de marbre.* Massa marmorea. * *Bloc de pierre.* Massa lapidea.
BLOC, se prend collectivement. [*Tout ensemble.*] Simul adverb.
Acheter en bloc & en tasche, [Sans compter en détail.] Simul emere, (emo, emis, emi, emtum.) act. acc. Semel emere. Aversione emere. *Ascon-Ped. Ulp.*
BLOCAILLE, f. f. ou **BLOCAGE**, f. m. [*Moilon ou petites pierres qui servent à remplir les vuides des murailles.*] Cæmentum, gén. cæmenti, n. *Vitr.*
Une muraille de blocaille ou de blocage. Cæmentitius paries, gén. cæmentitii parietis, m. *Vitr.*
BLOCUS d'une place, f. m. [*Lorsqu'on ne l'assiege point dans les formes, qu'on se contente seulement d'en fermer toutes les avenues.*] Omnium adituum ad urbem interclusio ou occupatio ou oblectio, gén. onis, f. *Cic.*
Faire le blocus d'une place. Arcem omni aditu intercludere, (intercludo, intercludis, interclusi, interclusum.) act.
Il a changé le siege en blocus. Ab obsidione destitit, sed omnes aditus interclusit.
BLOIS, [*Ville nouvellement Episcopale, & capitale du Blaisois, sur la Loire.*] Bleisæ, gén. bleifarum, f. pl. *Qui est de Blois.* Blefensis & hoc blefense. adj.
BLOND, m. BLONDE, f. adj. [*Couleur entre le blanc & le roux.*] Flavus, flava, flavum. *Plin.*
Blond ardent ou roux. Rufus. *Rutilus.* Fulvus, a, um. *Ter.*
Un peu blond. Subflavus, subflava, subflavum. *Suet.*
Devenir blond. Flavescere, (flavescio sans præterit ni supin.) n. *Marr.* Flavere, (flaveo) n. *Colum.*
BLONDIN, m. BLONDINE, f. [*Qui a les cheveux blonds.*] Flavis capillis adolescens.
BLOQUER, V. act. [*Occuper les passages à l'entour d'une ville pour l'affamer & la priver des autres secours.*] Præfidiis aditus urbis omnes occupare ou intercludere. act. Arcem præfidiis interclusam tenere. act.
BLOQUER, en termes d'imprimerie, [*Mettre en composant une lettre de même épaisseur que celle qui manque.*] Typum in alterius locum collocare. Typum typo supplere ou supponere.
BLOTIR, V. n. [*Qui ne se dit qu'avec le pronom*] comme *Se blotir, se cacher dans un lieu obscur, se ramassant en petit volume.* Obscuro loco & contracto corpore se abjicere, (abjicio, abjicis, abjici, abjectum.) act. *Phad.*
BLOUSE, f. f. [*Trou de la table d'un Billard où l'on pousse les billes.*] Cavum, gén. cavi, n.
ON DIT proverbialement, *Mettre quelqu'un dans la blouse ou en prison.* Aliquem in carcerem contrudere. ou detrudere. ou compingere. *Cic.*
BLOUSER une bille. V. act. [*La pousser, la mettre dans la blouse.*] Globulum in cavum detrudere, (detrudo, detruis, detrufum.) act.
ON dit figurément *Se blouser, [Se tromper, prendre mal ses mesures.]* Errare, (erro, erras, erravi, erratum.) n. *Allucinari, allucinor, aris, atus sum.* depon. *Cic.*

[Terme populaire & du discours familier.]
BLUET, f. m. [*Fleur bleue qui croît dans les blés.*] Cyānus, gen. cyani, m. Plin.
BLUETTE, f. f. [*Petite étincelle de feu.*] Scintilla, gen. scintillæ, f. Cic. Scintillula, gen. æ, f. Cic. *Il ne faut qu'une petite bluette de feu négligée pour causer un grand incendie.* Parva scintilla neglecta excitat sapemagnum incendium. Cic.
BLUTEAU, f. m. on prononce blutau. [*Instrument à séparer le son d'avec la farine.*] Pollinarium cribrum, gen. pollinariū cribri, n. Farinarium incerniculum, gen. farinariū incerniculi, n. Plin. Cic.
 [M. du Cange le nomme *Bulillus* : mot de la basse latinité.]
BLUTER, V. act. [*Séparer la farine d'avec le son en la passant par le bluteau.*] Farinam incernere, (incerno, incernis, incerni, incernitum.) act. Cat. Farinatio cribro fecernere. act. Plin.
BOBECHE, f. f. [*Le trou d'un chandelier où l'on met la chandelle.*] Tubulus, i, m.
BOBINE, f. f. [*Petit morceau de bois tourné en rond sur lequel on devide de la soie & du fil, de l'or & de l'argent.*] Sucula, gen. suculæ, Cat.
 [M. Saumaise & M. Ménage disent *Bombina*, qui est un mot de la basse latinité.]
BOCAGE, f. m. [*Petit Bois ou Bosquet.*] Silvula, gen. silvulæ, f. Nemus, gen. nemoris, n. Colum. Cic.
 [Il se dit des bois touffus & agréables, mais de petite étendue.]
BOCAGE de Myrte. Myrtetum, gen. myrteti, n. Hor. *Un pays rempli de bocages.* Silvis ou nemorosa regio, gen. silvifæ ou nemorofæ regionis, f. Plin.
BOCAGERE, m. BOCAGERE, f. [*Qui aime & qui se plaît dans les bocages, qui habite les bocages.*] Silvofus. Nemorosus, a, um. Liv. Silvestris & hoc silvestre. adj. Cic.
 [Il se dit que dans les fictions poétiques des Nymphes Bocagères, *Nympha nemorosa.*]
BOCAL, f. m. [*Espec de grosse bouteille ronde qui a le col étroit & long.*] Baucalis, gen. Baucalis, m. (mot Latin selon Scaliger, qui vient de l'Arabe Baucal.) Lagenæ cum colli longitudine, gen. lagenæ, f. &c. Phad.
BOCCAN, ou **BOUCAN**, f. m. [*Mauvais lieu.*] Fornix, gen. fornix, m. Lupanar, gen. lupanaris, n. Plaut. Ganea, gen. ganeæ, f. Ter.
BOÈME, voyez **BOHEME**.
BOËTE, f. f. [*Vase de diverse maniere, & figure & grandeur.*] Pyxis, gen. pyxidis, f. Cic. Sitella, gen. æ, f. Plaut.
 [M. Ménage & M. du Cange dérivent ce mot de Buxis, Buxida, qu'on a dit en même sens dans la basse latinité.]
 [Ces mots Latins ne se disent que des petites Boîtes ; car pour celles qui sont à peu près de la grandeur d'une Cassette, on dira Capsa ou Capsula, æ f.]
BOËTE dans l'artillerie, [*Petit mortier de fer qu'on charge de poudre jusqu'au haut & qu'on bouche avec un tampon.*] Capsula ferrea, pulvere tormentario farta, æ, f.
BOËTE en terme d'anatomie, [*L'endroit où les os sont enclavés l'un dans l'autre.*] Acetabulum, gen. acetabuli, n. Plin. Pyxidula, gen. pyxidulæ, f. Cels. Sinus, gen. sinūs, m. Cels.
BOËTE à parfums. Myrothecium, gen. myrothecii, n. Narthecium, gen. narthecii, n. Cic.
Petite boëte. Pyxidula, gen. pyxidulæ, f. Cels. (quelques-uns lisent Pyxidicula.) Capsula, gen. capsulæ, f.
BOËTIER, f. m. [*Petite boëte à mettre des onguents à l'usage des Chirurgiens.*] Unguentaria pyxidula ou capsula, gen. unguentariæ pyxidulæ ou capsulæ, f. Plin.
BOEUF, on prononce BEUF, (ou beu sans faire sonner l'f,) f. m. [*Taureau qu'on a châtré pour l'engraisser ou pour le rendre plus doux pour le labourage.*] Bos, gen. bovis, m. Cic.
BOEUF se dit aussi des *Chairs coupées de cet animal.* Bubula caro, genit. bubulæ carnis, f. bubula, æ, fem.

mis seul. Plaut. (on sous-entend caro.)
 Un couple ou une paire de boeufs. Juxta boum, genit. jugorum, n. pl.
 ON disoit autrefois en maniere de proverbe, *Un boeuf sur la langue*, pour dire *Un orateur corrompu par argens.* Bos in lingua.
 [Ce proverbe est venu de ce que les Atheniens firent marquer un boeuf sur leurs monnoyes.]
 ON dit encore populairement, *Je ne lui ay dit ni œuf ni boeuf*, pour signifier, *Je ne l'ay point maltraité de paroles.* Illum non increpui ferociter. Plaut.
LA BOHEME, [*Grand pays d'Allemagne avec titre de Royaume, dont Prague est la capitale.*] Boiœmum, gen. Boiœmi, neut. Boiohœmum, i, n. Bohemia, genit. æ, f. Vel. Patercul.
 Qui est de *Bohème.* Boiohœmus ou Bohœmus, a, um.
 Appartenant à la *Bohème.* Boiohœmicus, a, um.
BOHEME, adject. masc. & f. ou **BOHEMIEN**, masc. **BOHEMIENNE**, f. adject. [*Qui se dit de certains gueux errants, vagabonds & libertins, qui vivent de larcins & de filouteries, & qui se mesient de dire la bonne aventure.*] Des Bohemes ou des Bohemiens. Errones, genit. erronum, m. plur. Plin. Pergraphici sycophantæ, gen. pergraphicorum sycophantarum, masc. plur. Ulp. Plaut. balatrônes, genit. balatronum, m. plur. Horat. Arufcatorum ou Præstigiatorum, genit. arufcatorum ou præstigiatorum, m. pl. Aul-Gel. &c.
 [Paquien en rapporte ainsi l'origine : le 17. d'Avril. 1427. vinrent à Paris douze *Penanciers*, c'est-à-dire, *Penitens*, qui se qualifioient Chrétiens de la basse Egypte chassés par les Sarrasins, qui étant venus vers le Pape confesser leurs pechez, receurent pour penitence d'aller sept ans par le monde sans coucher en lit. Leur suite estoit environ de 120 personnes tant hommes-que femmes & enfans. On les logea à la Chapelle où on les alloit voir en foule. Ils avoient les oreilles percées, où pendoit une boucle d'argent. Leurs cheveux estoient très-noirs & crespés, leurs femmes très-laidés, forcieres, larronnes & diseuses de bonne-aventure. L'Eveque les obligea à se retirer, & excommunia ceux qui leur avoient donné leurs mains à voir. Par ordonnance des Estats d'Orléans de 1560. il fut enjoint à tous ces imposteurs sous le nom de Bohemiens ou Egyptiens de vider le Royaume à peine des galeres.]
BOIAU, voyez **BOYAU**.
BOIRE, V. act. [*Avaler quelque liqueur.*] Bibere, (bibo, bibis, bibi, bibitum.) act. acc. Cic. Potare, (potto, potas, potavi, potatum.) act. acc. Plaut.
Boire de l'eau de pluie ou de citerne. collectos imbres bibere. * *De l'eau de source.* Bibere puteos perennes dulcis aquæ. Horat.
Boire à sa soif, pour dire *Ne boire que pour la nécessité.* Bibere ad sitim depellendam. Cicer.
Chacun boit à sa soif & à sa fantaisie, [*Selon qu'il aime les grands ou les petits verres.*] Pro ut cuique libido est, siccatur inæquales calices. Hor.
Il boit à sa soif. Sitiens bibit. Cicer.
Boire frais, *Boire à la glace.* Frigidum ou gelidum bibere ou potare. * (le contraire est Calidum bibere, *Boire chaud.*)
Boire de grands coups ou à grands coups, *Boire des rasades.* Tollere grandia pocula. Juv. Haurire majora pocula. Liv. * (le contraire est bibere haustibus exiguis. Ovid. Pitissare. Terent. *Boire de petits coups ou à petits coups.*)
Boire à longs traits. Pocula trahere. Hor. ou ducere. Prop.
Boire du vin de la bouche, c'est-à-dire, *du vin que boit le Maître.* Vinum dominicum potare.
Boire du vin pur. Merum potare. Mart. * (le contraire est Dilutius potare.) Plaut. * *Boire son vin trempé, y mettre de l'eau.* Ex aqua bibere. Prop.
Qui boit du vin pur. Merobibus, a, um. Plaut.
Il boit du vin avec vingt fois autant d'eau. Bibit vinum addito vicies tanto aquæ. Plin.

Il ne l'a pas voulu laisser aller, sans lui avoir fait boire trois coups de suite, selon leur coutume. Eum non dimisit tribus nisi potionibus e lege siccatis. *Petr.*
 Boire jusqu'à se faire malade. Damnosè bibere. *Horat.*
 Boire plus qu'il ne faut. Invitare se plusculum. *Plaut.*
 Boire tout un jour, ou passer tout un jour à boire. Totum potare diem. *Cic.* Frangere diem mero. *Hor.*
 Bien boire, Boire sec. Egregiè bibere. In multum vini procedere. *Plaut. Liv.* Ingurgitare in se merum. *Plaut.*
 Lorsqu'il a bien bu & bien mangé. Ubi benè est appòtus, ubi madidus est. *Plaut.* Ubi se complèvit cibo & flore Libèri. *Plaut.* Ubi multo cibo & potione est completus. *Cic.*
 Boire à l'Allemande, Boire comme un trou. Græco ou Germanico more bibere. Pergræcari, (pergræcor, pergracaris, pergræcatus sum.) dep. *Plaut.*
 Bois si tu veux boire. Bibe si bibis. *Plaut.*
 Qui a bien bu & bien dormi. Vini & somni benignus. Il ne fait que boire & manger, comme ces animaux qu'on engraisse, sans se soucier de rien. Vino & cibis se ingurgitat, ut animalia quæ faginantur, nihil præterea curans.
 Cette femme boit beaucoup & boit pur. Est multibiba illa mulier & merobiba. *Plaut.*
 Combien avons-nous bu de coups ou de verres? Quot cyathos bibimus? *Plaut.*
 Nous bûmes tout nostre sou du vin de Falerne, ou Nous en bûmes tant qu'à des noces, (comme l'on parle vulgairement.) Vino Falerno inundamur. *Petr.*
 BOIRE à quelqu'un ou à sa santé. Alicui propinare, (propino, propinas, propinavi, propinatum.) neut. *Cicer.* Je bois à vostre santé & à celle de mes amis, ou simplement, A vostre santé, à celle de mes amis. Benè tibi, benè amicis. *Plaut.* (on sous-entend sit) Tibi propino & amicis. *Cic.*
 Boire ensemble. Simul potare ou combibere. *Cicer. Plin.*
 Qui boivent ensemble. Compotòres Combibònes, genit. compotorum & combibonum, m. plur. * *Terence* a dit, parlant d'une femme, compòtrix, genit. compotrìcis, f. Celle qui boit avec une autre.
 Qui boit bien, bon Beurveur, Biberon, Potator acer, gen. acris potatoris, m. *Hor.* bibax, genit. bibacis omni. gen.
 Qui a bien bu, qui est plein de vin. Madidus. *Plaut.* Vinolentus *Cic.* Temulentus. *Ter.* Potulentus, a, um. *Stat.*
 DONNER, Présenter ou Verser à boire à quelqu'un Alicui cyathisare, (cyathisò, cyathissas, cyathissavi, cyathissatum.) n. *Plaut.* Infundere alicui poculum, (infundo, infundis, infudi, infusum.) act. Aliquem poculis tingere, (tingo, tingis, tinxì, tinctum.) act. *Horat.* Alicui dare ou ministrare poculum, (do, das, dedi, datum: ministro, as, avi, atum.) act. *Cic.* Alicui vinum promere, (promo, promisi, promisi, promittum.) act. *Plaut.* Administrare alicui pocula. act. *Cic.*
 Qui donne ou qui verse à boire. [Echanfon.] Pocillator, genit. pocillatoris, masc. *Plin.* Pincerna, genit. pincernæ, masc. *Ascond. Ped.* Falerni minister, genit. Falerni ministri, m. *Hor.* * Qui présente à boire chez le Roy, Chef de Gobelet. Qui stat Regis ad cyathum; ou ad cyathum & vinum mis seul; dans *Suetone.*
 ALLER BOIRE. Ire potum ou potatum.
 Lors qu'il a gagné cinq sols; il les va boire au cabaret. Quinque assibus ditatus se in ganeam potaturus immergit.
 Emmener quelqu'un boire. Abducere aliquem potatum. *Ter.* S'echauffer à boire. Vino incalescere. n. *Liv.*
 Faire boire à quelqu'un de grands coups. Invitare aliquem majoribus poculis. *Plaut.* Poscere aliquem majoribus poculis. *Cic.*
 Il a plus bu que de coutume. Largiore vino est usus. *Liv.*

BOIRE le vin du marché, [Coutume pratiquée parmi le peuple, de ne faire aucun marché sans aller boire ensuite.] Redemtionem alicujus operis potatione certam facere. Donner quelque chose pour boire à un valet qui nous apporte quelque présent ou qui nous a rendu quelque service. Pro dono (ou pro opèrà præstità) erogare servo aliquid in vinum.
 FAIRE BOIRE, ou Mener boire le bétail. Ad aquam ducere animalia, (duco, ducis, duxi, ductum.) act. Animalia adaquari, (adaquor, adaquaris, adaquatus sum.) depon. *Salust.* Ad aquam animalia appellere, (appello, appellis, appuli, appulsum.) act. *Var.*
 Disputer à qui boira le mieux. Certare mero. *Hor.*
 ON DIT poëtiquement. Boire le nectar, pour dire Estre au rang des Dieux, Estre assis à leur table. Potare nectar. *Phad.* Epulis Divum accumbere. *Virg.* * Boire le Styx, le Cocyte, pour dire, Estre mort. Aller au royaume de Pluton. Stygiam innare paludem. *Virg.* Ire ad Acheruntem. *Plaut.*
 La Parque noire au Styx l'a mené boire, pour dire il est mort. E vivis abiit. *Cic.*
 ON DIT figurément, Boire le calice jusques à la lie. Souffrir avec patience tous les opprobres imaginables. Siccare calices opprobriorum.
 Boire un affront. Sorbere ou haurire contumeliam.
 ON DIT encore figurément, Le papier boit. Charta est bibula. Charta litteras transmittit. *Plin.*
 Les arbres boivent l'eau qu'on leur a versée au pied. Arborea potant aquam, quam infudimus. *Plin.*
 La laine boit la teinture pendant cinq heures. Quinis lana potat ou ebibit horis faniem ac colorem. *Plin.*
 BOIRE se dit proverbialement, Tu as fait la faute, c'est à toi à la boire. Tu te hoc intristi, tibi omne est excendendum.
 (Proverbe Grec du Poète Callimaque, que Terence a traduit en Latin comme qui diroit. Il faut que tu manges la farce que tu as faite, car inritum selon les Anciens estoit une espece de farce ou hachis composé de lait, de fromage, d'œufs & d'autres sortes d'ingrédiens.)
 BOIRE, subst. m. [Boisson.] Potus, genit. pòtus, masc. Potio, genit. potionis, f. *Cic.*
 Il est si attaché à l'estude qu'il en perd le boire & le manger. Ita operi attendit, ou ita attinetur studio litterarum ou studiis, ut obliviscatur cibi & potus. *Tacit.*
 BEU, masc. BEUÈ, fem. partic. pass. Voyez BOIRE.
 Il a toute honte beuè, il a passé par devant l'huis d'un patissier. Est frontis expudorata. *Pètr.*
 [Parlant d'un homme sans honneur, qui se moque de tous les reproches qu'on lui peut faire. Ce Proverbe vient de ce que les Patissiers tenoient autrefois cabaret sur le derrière de leur logis, où ceux qui avoient quelque pudeur entroient par une porte secrète; & quand un debauché y entroit par la boutique, on disoit qu'il avoit toute honte beuè.]
 BOIS, subst. m. [Forest.] Silva, mieux que Sylva, genit. silvæ, f. Saltus, genit. saltus, masc. Nemus, genit. nemoris, n. *Cic.*
 Bois consacré à quelque ancienne Divinité, Un bosquet de bois. Lucus, genit. luci, m. *Cic.*
 petit bois. Silvula, genit. silvulæ, f. *Cic.*
 Bois de haute futaie. Alta & excelsa silva. *. Bois taillis qu'on coupe de temps en temps. Cædua silva, genit. cædua silvæ, f. *Colum.*
 Qui est couvert de bois. Nemoſus. Silvōsus. Saltuōsus, a, um. *Colum. Liv.*
 Montagnes couvertes de bois. Montes vestiti. atque silvestres, masc. plur. *Cic.*
 Qui aime les bois, les forests. Silvatīcus, a, um. *Plin.* Silvestris & hoc silvestre. *Cic.*
 Bois, [Qu'on coupe dans les forests pour se chauffer.] Lignum, genit. ligni, neut. *Cic.*
 Bois de Quartier, [Qu'on fend par quartiers.] Lignum fissum ou fissile, neut. *Virg.*

Boi flotté, [Celui qu'on amène par trains sur les rivières.] Lignum ratibus per flumina advectum. * **Bois de cheſne**. Quernum ou quercinum ou quercinum lignum. * [Bois pelard, dont on a enlevé l'écorce pour faire du tan.] Lignum decorticatum. * **Bois de charme**. Lignum carpineum. * **Bois de beſtre**. Fageum lignum. * **Bois de bouleau**. Lignum betular. *
Mettre du bois au feu. Reponere ligna super foco. Horat.
Couper ou fendre du bois pour mettre au feu. Conſicere ligna ad fornacem. Cat.
Aller faire proviſion de bois, Aller au bois (pour une armée). Lignari, (lignor, lignaris, lignatus ſum.) dep. Caſ. Liv. Ire lignatum. Caſ.
Celui qui va à la proviſion de bois. Lignator, gen. lignatoris, m. Liv.
La proviſion de bois. Lignatio, gen. ligationis, f. Caſ.
DE BOIS, [Fait de bois.] Ligneus, lignea, ligncum. Cic.
Une figure de bois. Signum ou ſimulacrum ligneum. Cic. Orat.
Petit pont de bois. Ponticulus ligneus, genit. ponticulignei, m. Cic. Sublicius pons, genit. ſublicii pontis, m. Liv.
Foye de bois. Lignorum vehis ou vehes, gen. vehis f. Plin.
Pile de bois. Lignorum ſtrues, gen. ſtruis, f. Plin.
Bois de charpente, [Qui ſert à bâtir.] Materia, genit. materiæ, f. Materies, genit. materiæ, f. Materiatio, genit. materiationis, f. Materiatura, genit. materiaturæ, f. Vitr. Lignum, i, n.
Du bois qui réſiſte à la pourriture. In corrupta contra omnia vitia materia. Plin.
Une maiſon faite de méchant bois. Ædes malè materiata. Cic.
Aller faire proviſion de bois de charpente. Ire materiaturum. Caſ.
Faire proviſion de bois de charpente. Materiari, (materier, aris, materiatus ſum.) dep. Caſ.
Bois mis en œuvre ou travaillé. Lignum dolatum, gen. ligni dolati, neut. Juv.
Bois de lit, [Un Chalit.] Lectus ligneus, genit. lectilignei, m. * (Lectus in citæis. Perf. Bois de lit d'un certain arbre de Lybie.) * Lecti compages lignea, gen. compagis lignæ, f.
Bois dans les manières ſuivantes proverbiales. Il verra de quel bois je me chauffe, pour dire Je le bâtonnerai du bois que j'ai à monſeu, [Lorsqu'on menace quelqu'un.] Multabo illum fuſtibus. Cic. Coëcerbo illum fuſte. Horat.
Tous ne ſavez pas de quel bois je me chauffe, c'eſt-à-dire, comment j'agis. Qui ſim, ignoras. Qualis homo ſim, necis. Terent.
ON DIT en ce même ſens, Charger un homme de bois, Lui donner ſa proviſion de bois, Le charger de coups de bâtons. Onerare aliquem fuſtibus. Plaut.
ON DIT, Un homme eſt du bois dont on fait les vielles, Il eſt de tous bons accords, Il eſt complaiſant. Omnium obſequens ſtudiis. Terent. Homo omnium hominum ou horarum. Hor.
ON DIT baſſement [D'un viſage paſſé & défait.] C'eſt un viſage de bois foré. Cadaverola facies, gen. cadaverola faciæ, f. Plaut.
ON DIT en termes de vénérie, Un bois de cerf ou corne de cerf. Ramola cervi cornua, genit. ramolorum cervi cornuum, n. pl. Phad. Cervina cornua, n. pl. Var.
C'eſt porter du bois dans la forêt, que de vouloir augmenter le nombre des Poètes. Non feras ligna infanius in ſilvam, ſi velis implere Poëtarum-catervas. Horat.
BOIS-LE-DUC ou BOIDUC, [Ville des Pais-bas dans le Brabant.] Boſcum Ducis, gen. Boſci Duſcis, n. Bolducum, gen. i, neut. Silva-ducis, gen. Silva-ducis, f.

BOISÉ, maſc. BOISÉE, fem. partic. paſſ. Voyez BOISER.
BOISER, V. act. [Couvrir de bois, veſtir de menuiserie.] Ligno ou materia veſtire, (veſtio, veſtis, veſtivi, veſtitum.) ou incruſtare, (incruſto, incruſtas, incruſtavi, incruſtatum.) act. acc. Cic. Var.
BOISSEAU, f. m. [Sorte de meſure pour le grain & la farine, &c.] Modius, genit. modii, m. Cic. Modium, genit. modii, neut. (dont on trouve le nominatif pluriel Modia dans Plin.)
Demi-boisseau. Semi-modius, genit. ſemi-modii, m. Col.
Un boisseau & demi. ſeſqui-modius, gen. ſeſqui-modii, m. Cic.
Qui tient un boisseau, ou Qui eſt d'un boisseau. Modialis & hoc modiale, adj. Plaut.
BOISSELIER, f. m. [Artiſan qui fait & qui vend des boisseaux, des ſeaux & des ſoufflets.] Artiſex modalis, genit. artiſicis modalis, m. Qui conſicet modios, ſitulas & folles.
BOISSON, f. f. [Ce qui eſt propre à boire.] Potio, gen. potionis, f. Potus, genit. potûs, m. Cic.
BOITE, f. f. [La ſaiſon où le vin eſt bon à boire.] comme Ce vin eſt dans ſa boite, Il eſt bon à boire maintenant. Nunc potui aptum eſt hoc vinum. Nunc maturum eſt illud vinum. Nunc artas vini acceſſit. Hujus vini bibendi maturitas nunc eſt. * (Il n'eſt pas encore dans ſa boite.) Nimis aſperum & auſterum eſt hoc vinum. Nondum maturum eſt hoc vinum.)
BOITEMENT, f. m. [L'action de boiter, ou démarche d'un boiteux.] Claudicatio, genit. claudicationis, f. Cic. Clauditas, genit. clauditaris, f. Plin.
BOITER, V. neut. [Clocher, ne marcher pas droit.] Claudicare, (claudico, claudicas, claudicavi, claudicatum.) neut. Cic.
Il boite de ſa bleſſure. Ex vulnere claudicat. Cic.
Faire boiter. Afferre claudicationem. (dat.) Col.
BOITEUX, m. BOITEUSE, f. adj. [Qui boite.] Claudus, clauda, claudum. Claudicans, genit. claudicantis, omn. gen. Cic.
M. D'ABLANCOURT a dit au figuré, Un eſprit boiteux. Claudum ingenium, neut. Ingenium-non rectum, n.
ON DIT proverbiallement, Attendre le boiteux, Attendre l'occafion & la fortune (qui vient toujours tard & lentement comme les boiteux.) Tarditatem occaſionis expectare. Lentam fortunam præſtolari. Cic.
BOL ou BOLUS, f. m. terme de Médecine. [Médicament préparé qui ſe prend en bol.] Bolus, genit. boli, m. Terent.
BOL D'ARMÉNIE, [Terre médecine qui vient d'Arménie.] Rubrica Sinopica, genit. rubricæ Sinopicæ, f. [Oa s'en ſert utilement dans les crachemens de ſang, contre les venins, pour la diſſenterie, pour les rhumes, les catarrhes, & les ulcères de la bouche. On le tire de certaines cavernes de Cappadoce & on l'apporte en la ville de Sinope, d'où il a pris ſon nom.]
BOLDUC, voyez BOIS-LE-DUC, ſur BOIS.
BOLENA, [Ville d'Achaïe dans le Péloponneſe.] Bolina, genit. Bolinæ, f. Bolæna, genit. Bolænarum, f. pl.
BOLOGNE, la Graſſe, [Ville d'Italie dans l'Eſtat Eccléſiaſtique avec Archevêché & Univerſité.] Bononia, genit. Bononiæ, f.
Qui eſt de Bologne la Graſſe. Bononiensis & hoc Bononiensis. adj.
BOLOGNE ou BOULOGNE ſur Mer près de la Lyane [Ville Episcopale de Picardie.] Bononia ou Bolonia ad mare, genit. æ, f. Iccius portus, genit. Iccii portûs, m. Portus Morinorum, m. Portus Morinæ, m.
BOLONNOIS, m. BOLONNOISE, f. [Qui eſt de Bologne.] Bononiensis & hoc Bononiensis.
Le BOLONNOIS ou le BOULONNOIS. Bononiensis ager, gen. Bononiensis agri, m.

BOLSENA, [*Ville d'Italie dans la Toscane, elle est aujourd'hui du patrimoine de S. Pierre.*] Volsinium, gen. Volsinii, n.

BOMBANCE, f. f. vieux mot & populaire qui signifie *Grand' chère*. *Opipara coena*, gen. *opiparae coenae*, f. *Lautæ epulae*, gen. *lautarum epularum*, f. pl. *Plaut.* *Faire bombance*. *Lautæ epulari*. *Saliarem in modum epulari*. *Cic.* (c'est-à-dire, comme les *Saliens*, Prêtres de Mars.)

BOMBARDER une Ville, V. act. [*Jetter des bombes dans une place, pour la brûler & détruire ses édifices.*] *Ignitis bombis urbem incendere ou inflammare*. *Urbem glandibus ferventibus verberare*. act.

BOMBE, f. f. [*Grosse grenade de fer aigre, remplie de ferraille & de poudre à canon.*] *Bomba*, gen. *bombæ*, f. (*du mot bombus id est crepitus ani.*) *Glands ignita ou fervens*, gen. *glandis ignitæ ou ferventis*, f.

[*On la tire dans un mortier de fonte, & elle enflamme l'endroit où elle tombe & fait de grands défordres en s'écartant.*]

BOMMEL, [*Place forte du Duché de Gueldres, qui donne son nom à l'Isle de Bommel que forme la Meuse & le Vahel.*] *César l'appelle Insula Batavorum*, gen. *Insulæ Batavorum*, f.

BON, m. **BONNE**, f. adj. [*Qui se dit premièrement & éminemment de Dieu.*] *Bonus*, *bona*, *bonum*, qui fait au Comparatif *Melior* & *hoc melius*, & au Superlatif *Optimus*, *optima*, *optimum*. *Cic.*

Il n'y a que Dieu qui soit bon. *Deus solus bonus est.*

BON se dit [*A l'égard des créatures spirituelles, de ce qui perfectionne leur nature, & qui leur acquiert l'estime des hommes: en ce sens il est opposé à méchant & à mauvais.*] *Bon ange*. *Bonus angelus*. * *Mauvais ange*. *Malus angelus*. * *Bon génie*. *Bonus genius*. * *Mauvais génie*. *Malus genius*.

BON se dit aussi [*Des Estres corporels, soit hommes, soit animaux, plantes, minéraux & même de tout ce qui résulte de l'art.*] *Bon garçon*. *Bonus adolescens*. * *Bon cheval*. *Bonus equus*. * *Bon vin*. *Bonum vinum*. *Vinum bonæ notæ*. *Col.* *Bon pain*. *Bonus panis*.

[*Généralement parlant ce mot peut servir d'épithète à tous les substantifs de la Langue.*]

BON, [*Rare, Excellent.*] *Bonus*. *Excellens*. *Eximius*. *Egregius*, a, um. *Cic.* * *Un bon esprit*. *Bonum ou excellens ingenium*. *Terent.* *Vena ingenii benigna*. *Horat.*

* *Bon argent*. *Bonus ou probus nummus*. *Cic.* *Plaut.* *Argentum probum*. *Liv.* * *Bonne voix, bonne mémoire*. *Bona vox, bona memoria*. *Quint.* *Cic.* * *Bonne nature, bon temperament*. *Natura bona*. *Ter.* * *Bonne réputation*. *Bonum nomen*. *Cic.* * *Bon courage*. *Bonus animus*. *Plaut.*

Un fort bon homme. *Multum ou valdè bonus vir*. *Cic.*

* *Bon air*. *Bonum cælum*. *Cat.* * *Bonne couleur*. *Bonus color*. *Var.* * *Bonne cause*. *Bona causa*. *Cic.*

BON est quelquefois relatif aux choses à quoi il peut servir, [*Propre, utile, avantageux.*] *Bonus*, a, um. *Utilis* & *hoc utile*, (qui fait au Comparatif *Utilior* & *hoc utilius*, & au Superlatif *Utilissimus*, a, um.) *Idoneus*, *idonea*, *idoneum*. (*au Comparatif* *Idoneior*, *Dans Pierre Damien & dans Ulpian*, & *hoc idoneius dans Tertullien*.) * *Aptus*, *apta*, *aptum*, (*qui a au Comparatif* *Aptior* & *hoc aptius*, & au Superlatif *Aptissimus*, a, um.) * *Parlant d'un remède*, *Salubris* & *hoc salubre*, (*au Comparatif* *Salubrior* & *hoc salubrius*, & au Superlatif *Saluberrimus*, a, um.) *Cic.* *Horat.* &c.

Il n'est bon à rien. *Ad nullam rem est utilis*. *Cic.* *Inutilis est pius*. *Phad.* * *Il n'est bon ni pour le conseil, ni pour l'exécution*. *Nec consilio, nec manu valer.*

Ces eaux sont bonnes pour les yeux. *Aquæ illæ oculis sunt salubres*. *Plin.*

Le pavot est bon pour faire dormir. *Somno aptum est papaver*. *Cels.*

Cette fleur est bonne à reindre les habits. *Idoneus tingendis vestibus flos*. *Plin.*

Cette herbe est bonne pour la vue. *Ad hebetes oculos facit hæc herba*. *Plin.*

Cela est fort bon à l'estomac ou pour l'estomac. *Stomacho admodum prodest*. *Est commodum stomacho*. *Plin.*

Ce poisson n'est pas bon à manger. *Hic piscis ad cibos in cibos non admittitur*. *Plin.*

Cette fontaine est bonne pour le cerveau. *Fluit utilis fons iste infimo capiti*. *Hor.*

Un poisson frais est bon de quelque façon que vous l'accordez, soit à l'étuvée, soit rôti. *Piscis recens, quoquo pacto condias, sive patinarium sive assum, habet suavitatem*. *Phad.*

Son vin de Falerne m'a semblé toujours assez bon pour une hostellerie. *Ejus Falernum (on sous-entend vinum) mihi semper visum est idoneum diversorio*. *Cic.*

Cela est bon contre la rétention d'urine ou pour la rétention. *Hoc facit ad difficultatem urinæ*. *Plin.*

Bon ou propre à la guerre. *Bonus bello*. *Liv.* *Militia bonus*. *Tacit.* *Aptus ad bellum*.

Si je vous suis bon à quelque chose, servez-vous de moi. *Si quâ in re opera mea tibi utilis esse potest, utere*. *Plaut.*

BON, [*Favorable, heureux.*] *Bonus*. *Secundus*, *benignus*, a, um. *Prosper*, *prospera*, *prospèrum*. * *Felix*, gen. *felicis* pour tous les genres. *Cic.*

[*Au comparatif* *Melior* & *hoc melius*, *Secundior* & *hoc secundius*, *Benignior* & *hoc benignius*, *Prosperior* & *hoc prosperius*, *Felicio* & *hoc felicis*, & au Superlatif, *Optimus*, *Secundissimus*, *Benignissimus*, *Felicissimus*, a, um.]

Naviger par un bon vent. *Ire vento secundo*. *Hor.* *Secundante vento ire*. *Tacit.*

Un bon succès, Succès heureux, favorable. *Felix exitus*, genit. *felicis exitus*, m. *Faustus exitus*, m. *Lucr.* *Secundus ou bonus exitus*, m. *Hor.*

Bonne aventure, f. f. [*Rencontre heureuse, favorable.*] *Felix casus*, genit. *felicis casus*, m. *Fortuna felix*, *Cic.*

ON APPELLE, *Dire la bonne-aventure à quelqu'un*, [*Quand par l'inspection des lignes de la main on lui pronostique ses bonnes ou mauvaises fortunes.*] *Ex signis manuum portendere alicui prospera vel improspèra*. *Felicitates bonas vel malas alicui portendere*.

BONNE année [*Année fertile, heureuse*] *Annus felix ou fertilis ou fecundus*. *Prop.* *Or id.* *Locuples frugibus annus*. *Hor.* *Lætus & ferax annus*. *Liv.*

A LA BONNE heure, [*Heureusement.*] *Bonis avibus*. abl. * *le contraire est*, *Malis avibus*. *Liv.* *A la malheure, Malheureusement.*

[*Cette expression latine est dite de la coutume qu'avoient les Romains de ne rien faire qu'ils n'eussent consulté le vol des oiseaux.*]

BON se dit encore [*De ce qui est franc & sincère.*] *Bonus*. *Sincerus*, a, um. (*au Comparatif*, *Sincerior* & *hoc sincerius*. *Mart.*)

C'est un bon cœur d'homme. *Homo verâ simplicitate bonus*. *Mart.* *Homo rectus & naturâ simplex*. *Cic.*

Faire ou dire quelque chose à la bonne foi. *Bono animo aliquid facere ou dicere*. *Plaut.*

Une bonne conscience. *Conscientia bona*. *Tacit.*

Celui-là est bon qui ne se repent point de l'estre par les actions qu'il fait d'un homme de bien & d'un bon naturel. *Is probus est, quem haud poenitet quod probus sit & frugis bonæ*. *Plaut.*

ON LE DIT aussi [*de l'habileté.*] comme *C'est une bonne tête, un bon esprit, un bon sens*. *Cerebrum habet*. *Phad.* *Est felix cerebri*. *Hor.* *Est ingenio bono*. *Ter.* *Est ipsi sensus peracer*. *Benè sensatus est*.

BON est souvent augmentatif en bien & en mal. *Un bon droit*,

drôle, Un bon drille, Un bon compagnon, Un bon éveillé, Une bonne pièce, Un bon vivant, pour dire Un homme qui aime la joye, la compagnie, qui n'est pas ennemi du plaisir, qui est commode & de tous bons accords. Homo indole facili & commodâ. Homo ad omnia quæ velis facilis & expeditus. Omnium lætitarum, omnium voluptatum, & omnium horarum homo. Eius homo, genit. Eius hominis, m.

[*Eius*, épithète qu'on donne à Bacchus, qui veut dire, *Bon enfant, bon vivant* : comme au contraire en mal pour dire *Un bon fripon, on se sert de Insignis nebulæ, genit. insignis nebulæ, m. Cic.*]

*Un bon scélérat. Homo nequam. Homo nequissimus. Scelus, neut. (scul.) Plaut. * Un bon gueux. Alpha penulatorum. Mart.*

[Ce mot Latin est indéclinable, & c'est la première lettre de l'Alphabet Grec : *α. β. γ.*]

Une bonne peste. Pestis ac pernicios, f. Cic.

BON-AIR, f. m. [Bonne grace, bonne mine, manière agréable d'agir & de s'habiller.] Elegancia, gen. elegantiæ, f. Cic. Excultia elegancia. Quint. Politior elegancia. Cic.

BON-BON, f. m. terme enfantin, [Friandises, qu'on donne aux petits enfans pour leur leur faire apprendre quelque chose ou pour les appaiser.] Cupedia, genit. cupedia, f. Cupedia, genit. cupedium, n. pl. Cic. Plaut. Cruftula, genit. cruftulorum, n. pl. Horat.

Comme les maîtres, qui voulant apprendre à lire aux enfans, leur donnent des bons-bons. Ut blandi doctores dant pueris erustula, ut elementa prima velint discere. Hor.

COURIR le bon bord, c'est un terme de marine, Pirater, Piraticam exercere ou facere. Cic.

[On le dit aussi des femmes publiques, qui fréquentent les mauvais lieux, *Nequam facere. Petr.*

BONNE-BOUCHE, f. f. au propre, [La bonté de l'haleine qu'on se procure en mangeant quelque chose d'odoriférant] Commendatio halitus, genit. commendationis halitus, m.

L'avis fait bonne bouche. Anisum commendat halitum. Plin.

BONNE-BOUCHE, au figuré, [Les choses qu'on réserve en dernier lieu.] comme

Il a gardé ou réservé cette nouvelle pour la bonne bouche, pour réjouir & pour faire plaisir. Illum nuntium reservavit ad ultimum. Ad volupe faciendum, (ou Voluptatis faciendæ causâ) hunc nuntium reservavit

BONNE-GRACE, f. f. [Agrément d'une personne qui a bonne-mise ou bonne- façon. Elegancia, genit. elegantiæ, f. Cic. Corporis venustas, atis, f. Vultus dignitas, atis, f. Cic.

*Il a bonne-grace à cheval. Stat graphice & eleganter in equo. Infidet equo eleganter. Liv. * Accompagner une chose de bonne grace & de politesse. Exornare aliquid gratiâ & venere. Quint.*

BONNES-GRACES au pluriel. [L'amitié & la bienveillance de quelqu'un.] comme Je me recommande à vos bonnes-graces, Je vous demande la continuation de votre bienveillance. Cupio tuam gratiam. Peto tuam gratiam. Plaut.

*Mettre quelqu'un dans les bonnes-graces d'un autre. Ponere aliquem in gratiam apud alterum. Cic. * Négliger les bonnes-graces d'une personne. Negligere gratiam alicujus. Plaut. * Acquies, gagner les bonnes-graces de quelqu'un. Conciliare alicujus gratiam sibi. Cic. Inire gratiam ab aliquo. Cic. ou apud aliquem. Liv. Recevoir dans ses bonnes-graces. Recipere in gratiam. Cic. * Entretenir les bonnes-graces d'une personne. Retinere alicujus gratiam. Cic.*

ON DIT aussi, [Vous avez bonne-grace de vous mesler de

cette affaire ! [Tant dans le sérieux, que dans l'ironie.] Lepidum sanè caput, qui te huic rei admisceas ! Ter.

*BONNE-FORTUNE, f. f. [Se dit non-seulement de l'élévation de quelqu'un en biens & en honneurs, mais aussi des rencontres favorables & avantageuses qui arrivent dans la vie.] Prospera ou secunda fortuna, gen. prosperæ ou secundæ fortunæ, f. * C'est un homme à bonnes-fortunes. Bonarum fortunarum homo.*

*BON-HOMME, [Parlant d'un vrai homme de bien.] Homo multum ou valde bonus. Cic. Homo sanctissimus. Phad. * Parlant d'un vieillard, qui ne peut faire de mal. Bonus homo. * Parlant d'un homme simple, qui ne songe à aucune malice. Vir bonus & simplex. Cic. Homo minime malus.*

BON-JOUR, f. m. comme Donner le bon-jour à quelqu'un, [Lui souhaiter une heureuse journée.] Salvere jubere aliquem, (jubeo, jubes, jussi, jussum.) n. Ter. Plaut. Cic. Salutare aliquem. act. Petr.

Il vouloit qu'on lui vint souhaiter le bon-jour tous les matins. Salvere sibi manè dici-jubebat. Suet.

*BON-JOUR se dit absolument, [Lorsqu'on rencontre quelqu'un. Salve. Salvus sis Ter. Plaut. * (le contraire est.) Adieu, bon soir, (lorsqu'on le quitte.) Vale. Valeas. Ci.*

[Si l'on parle à plusieurs personnes, il faut dire Salvere & Si l'on s'agit ou s'agit, pour Bon-jour & Et Val-te ou Valeas, pour Adieu.]

BONNE-MAIN, f. f. [Main propre à bien écrire & à bien réussir dans les arts.] Docta ou perita manus, genit. doctæ ou peritæ manûs, f.

ON DIT, En jugeant d'un livre, d'un tableau ou de quelque autre ouvrage.] Il vient d'une bonne-main. Hoc opus est docti & periti artificis. A docto & perito artifice factum ou perfectum est hoc opus.

ON DIT encore qu'une affaire est en bonne-main, pour dire qu'Elle est entre les mains d'un bon juge, bien éclairé & integre. Res bono judice secunda ou dirimenda est.

BONNE-MAISON, f. f. [Famille noble & riche.] Familia clara, gen. familiæ claræ, familia amplissima, æ, f. Il est de bonne-maison. Amplissimâ familiâ natus est. Cic.

ON DIT d'un jeune homme, il a été traité en enfant de bonne maison, pour dire, On ne lui a pas souffert la moindre faute. On l'a corrigé comme il faut. Egredie exceptus est. Cic.

BON-MOT, f. m. [Quelque trait sententieux, ou Une bonne rencontre.] Bonum dictum, gen. boni dicti, n. Sal discendi, gen. falsi discendi, n. Effatum, gen. effati n. Cic. Facetia, gen. facetiarum, f. pl. Cic.

BON-VISAGE, f. m. [Signifie non-seulement un visage serein, mais aussi un accueil favorable, Témoignage qu'on donne à ses amis par un visage gay & ouvert qu'ils sont les biens-venus.] Benignus vultus & hilâris, genit. benigni vultus & hilâris, m. Liv.

*BON, Interjection, pour faire une ironie en se moquant, Vous me menacez, Bon je n'ai vous crains point. Mihi minaris scilicet, verum minis tuis minime moveor. * Bon, Courage. Eia agè, Macte animo. * (au pluriel, on dit Mahti.)*

*MON BON, terme de caresses, pour dire Mon cher. Mi carissime. * Ma bonne, Ma chère. Mea carissima. Ter. Mea, seul.*

*BON, est quelquefois substantif. * Le bon de l'affaire, c'est à dire, L'avantage qu'on y trouve. Quod in hac re optimum est.*

Il y a du bon & du mauvais dans cet ouvrage. Est aliquid boni & aliquid pravi in hoc opere.

Cet homme-là a bien du bon ou de bonnes qualités. Vir ille pluribus ingeniî dotibus ornatus est.

ON DIT aussi qu'un homme a du bien ou du revenant bon dans quelque maniment de deniers. Restat illi

aliquid lucri ex vestigialibus publicis.

ON DIT, Notre armée a eu du bon ou de l'avantage de tous les côtes sur l'armée ennemie. Nostri (on sous-entend milites) omnibus partibus superiores fuerunt. *Cas.* Trouver son bon ou son avantage, [Trouver un parti plus avantageux qu'on n'avoit auparavant.] Conditionem meliorem nancisci, (nanciscor, nancisceris, nactus sum.) depon. *Cic.*

BON se dit absolument & adverbialement, comme Boire du bon ou du meilleur, on sous-entend vin. Melioris notæ vino uti, (utor, uteris, usus sum.) depon.

Il fait bon vivre en ce pays-là, pour dire Les vivres y sont à grand marché. Benè & facile vivitur in hac regione. Victus est hic facilis & minimo parabilis.

TENIR BON, c'est se défendre avec courage, résister contre. Substare, (substō, subitas, subistiti, subistitum.) Substistere ou Obstistere ou Persistère, (substisto, is, subistiti, subistitum.) neut. dat. *Ter. Cas. Cic. Liv.* Obnit contra, (obnitor, eris, obnixus sum.) dep. acc. *Virg.*

Tenir bon contre les ennemis. Impetum hostium sustinere. *Cic.*

Nous tinâmes bon un mois dans la place. Obnixi permessem hostium impetum in arce, excepimus. *Liv.*

Il croyoit qu'il étoit aisé de tenir bon dans cette Isle avec des vaisseaux & des vivres, & d'y tirer la guerre en longueur. In insulâ frumento navibusque comparatis bellum duci non difficile existimabat. *Cas.*

TENIR BON contre quelqu'un, [Lui résister, s'opposer à lui, lui tenir tête.] Obstistere ou Resistere alicui. *Cic.*

TENIR BON, [Ne se point relâcher de ce qu'on a résolu & entrepris.] In proposito, susceptoque consilio perseverare, (persevero, perseveras, perseveravi, perseveratum.) ou persister ou manere ou permanere, (maneo, manes, mansi, mansum.) n. *Cic. &c.*

FAIRE BON pour quelqu'un, [Promettre de payer pour lui.] Repræsentare ab aliquo, (repræsentō, as, repræsentavi, repræsentatum.) act. accusatif de la chose. *Cic.*

TROUVER BON, [Prendre goût à quelque chose.] comme Je trouve le vin bon. Sapit vinum palæo. *Colum.* Il trouva parfaitement bon le pain bis qu'il mangea. Nihil ipsi visum eo pane cibario jucundius. *Cic.*

Il ne trouve rien de bon. Nihil sapiunt illi cibi. Cibos omnes fastidit. Cibi omnes illi sunt fastidio ac nausæ.

TROUVER BON, [Approuver, goûter une chose.] Probare ou approbare ou laudare ou gustare rem aliquam, (o, as, avi, atum.) act. *Cic.*

Je trouvai cela fort bon alors. Placuit tum id mihi, (placeo, places, placui, placitum, placere.) n. *Ter.*

Je trouve bon vos railleries, Je les prends en bonne part. Tuis jocis delector. *Cic.* Tuos jocos in bonam partem accipio. Tuis jocis non offendor. Æqui bonique tuos jocos facio. *Cic.*

ON DIT qu'il fait bon avec quelqu'un, pour dire qu'on fait fortune avec lui. Rem nostram facimus ou benè stabilimus cum illo. Benè nobis est cum illo.

ON DIT, il y fait bon, pour dire L'occasion est belle. Bellissima est occasio. *Petr.*

Il fait bon semer, le temps est propre pour semer ou pour les semâmes. Tempus idoneum (ou tempestas idonea est) ad sementem ou sementim faciendam. *Cic. Liv.* Tempus sationis est. *Cic.*

TOUT DE BON, [Sérieusement sans se moquer.] Scrio. adv. *T. Extra. jocum. Remotio joco. Cic. Amotio joco. abl. Hor.* Tout de bon, [Véritablement, sans déguisement.] Bonâ fide. abl. Ex animo. *Ter.*

Il est fâché tout de bon. Ex animo dolet. *Ter.*

BON, Nous voilà aux mains. Benè est, ou optimè est, manus conferimus. *Ter.*

Bon, pour me faire battre ? Ut scilicet vapulem ?

Bon, le voilà pris. Benè sanè captus est. *Ter.*

Bon, c'est bien répondre, on ne peut pas mieux. Optimè quidem. Nihil melius (on sous-entend respondeas.)

Bon, Courage, cela va bien. Eia age rectè ou bellè res procedit.

BON se dit proverbialement en ces phrases. A tout bon compte revenir, Compter de nouveau avec quelqu'un. Rationes iterum putare cum aliquo. *Cic.*

Les bons maîtres sont les bons valets. Uti domini, itidem servi (on sous-entend sunt) *Plant.*

Faire bonne mine à mauvais jeu, pour dire Ne pas faire paroître le chagrin qu'on a dans l'âme, Cacher ses mauvaises affaires, sa douleur, son affliction. Dissimulare curas. Corde dolorem premere. *Cic. Virg.* Res suas malas dissimulare & obtegere.

Faire bonne mine & mauvais jeu, c'est-à-dire, caresser quelqu'un en apparence, & lui brasser quelque méchante affaire. Alicui subdolo & fallaci vultu blandiri, & perniciem illi machinari.

Contre fortune bon cœur, pour dire, Ayez de la fermeté & du courage dans les disgrâces & les adversités. Fortia pectora opponit rebus adversis. *Hor.* Durate vos adversus fortunæ impetus. *Virg.*

A BON ENTENDEUR salut, [Quand on fait quelque reproche ou réprimande à quelqu'un en paroles couvertes.] Quidquid dico, tibi dico. *Ter.* Mutato nomine de te fabula narratur. *Hor.* Ce que je dis, je le dis pour vous, C'est à vous que je parle.

J'ai bon pied, bon œil, pour dire, Je suis sain & vigoureux. Pernix sum pedibus, & oculis valco. *Plant.*

A BON CHAT, bon rat, Bien attaqué, bien défendu. Par pari respondeas. *Ter.* Paria verba, paribus subjice. Répondez comme on vous aura parlé.

METTRE quelqu'un sur le bon pied, [Etablir sa fortune, le faire paroître dans le monde avec éclat.] Collocare aliquem in amplissimo statu fortunæ. Benè aliquem collocare. *Cic.*

METTRE quelqu'un sur le bon pied, [Le dresser, le mettre en état d'obéir, & de ne point contrarier, le rendre parfaitement soumis à ce que nous voulons.] Fingere aliquem ad suum arbitrium & nutum. *Cic.* Docilem facere aliquem ad omnia quæ volumus.

ON DIT qu'un homme n'est bon à rien, N'est bon qu'à noyer, N'est bon ni à rôtir ni à bouillir. Prorsus inutilis est homo. Neque assus neque tostus quidquam valet. Iners opéra. *Plant.*

Un bon avertissement en vaut deux. Bis monet qui semel monet. Celui qui avertit une fois, avertit deux.

* Sat est semel monuisse, il suffit d'avertir une fois.

ON DIT, Vous ne titerez rien de lui que par le bon bout, pour dire, Vous n'en aurez rien que par la force. Nihil ab eo nisi vi, quidquam auferes.

Tout cela est bel & bon, mais l'argent vaut mieux, [à ceux qui apportent des raisons & des excuses pour ne point payer.] Bona sanè verba, sed præsens pecunia melior, ou sed præsentis pecuniâ quid melius ?

BONACE, f. f. [Le calme de la mer, quand le vent est abbatu ou a cessé.] Malacia, gen. malaciz, f. Tranquillitas, gen. tranquillitatis, f. *Cic.*

Ce vent amène la bonace. Hic ventus tranquillitatem facit. *Plant.*

Il survint tout d'un coup une si grande bonace, que nos vaisseaux ne purent démarer. Tanta subito malacia & tranquillitas extitit, ut naves se loco movere non potuerint. *Cas.*

BONASSE, adj. m. & f. mot vulgaire. [Qui est bon, simple & facile.] Bonus, bona, bonum. Facilis & hoc facile. adj. *Cic.* Il est bonasse. Est animo leni & humano.

OND, f. m. on prononce bon ne faisant point sonner le d. [Réflexion, réjaillissement que fait quelque corps dur en tombant avec violence sur un autre corps dur.] Repercussus, gen. percussus, m. Plin.

Le boulet réjaillit sur luy d'un bond qu'il fit. Impetu fracto in illum resiliit globus.

BOND, [Saut en l'air, que font les chèvres & les autres animaux bondissants.] Saltus, gen. saltus, m.

PRENDRE une balle au bond. Salientem pilam excipere. Sen. Volantem pilam geminare. Ovid. Pilam salientem repellere. * Et par métaphore, Prendre la balle au bond, Prendre le tems juste & l'occasion aux cheveux (comme l'on parle familièrement.) Oblatam occasionem tenere ou capere ou opprimere. Cic. Plaut. Arripere occasionem Liv. Occurrere occasione. Brut. Cic.

ON DIT aussi qu'Un homme a fait faux-bond, [lorsqu'il a fait banqueroute.] Decoxit rem creditoribus. * Cette fille a fait faux-bond à son honneur. Hæc virgo sui corporis usuram fecit. Se ou corpus vulgavit hæc virgo.

BONDE, f. f. [Pièce de bois dont on ferme l'ouverture d'une escluse ou d'un estang.] Obiectaculum ligneum, gen. obiectaculi lignei, n. Var. Obturamentum ligneum. i, n. Plin. Commâ, gen. commâtis, n. Ulp.

ON DIT figurément, [Lascher la bonde à ses soupirs, à ses passions, pour dire Les laisser couler ou agir librement.] Laxare suspiria Claud. Cupidinibus laxas dare ou permittere habenas.

BONDIR, V. n. [Faire des bonds.] Salire, (salio, salis, salii, ou salui, saltum.) Resilire. Subsilire, (subsilio, subsillis, subfilui, subfultum.) Subsaltare, (subulto, subultas, subultavi, subultatum.) n. Cic. Plaut. &c.

Les canards bondissent dans l'eau. Saliunt in aquâ anates. Var.

ON DIT au figuré, Cela me fait bondir ou soulever le cœur. Id mihi nauseam movet ou facit. Cic.

Le cœur me bondit quand je vois du fromage. Salit mihi cor, cum video caseum. Caseus mihi facit nauseam. Cic. Vomitus invitât ou movet mihi caseus. Plin.

ON DIT figurément, Le cœur me bondit de joye. Mihi cor salit: præ gaudio. Cor facit artem ludicram. Plaut. (par une bouffonnerie de théâtre.)

BONDISSANT, m. BONDISSANTE, f. [Qui bondit.] Saliens, gen. salientis, omn. gen. Virg.

BONDISSEMENT, f. m. [Qui ne se dit que du soulèvement du cœur, qui vient de quelque dégoût.] Nausea, gen. nausæ, f. Cic.

BONDON, f. m. [Ce qui sert à boucher un tonneau.] Obturamentum, gen. obturamenti, n. Plin.

BONDONNER, V. act. [Boucher avec un bondon.] Obturare, (obturo, obturas, obturavi, obturatum.) act. acc. Plaut.

BONHEUR, f. m. [Félicité parfaite, possession d'un bien qui ne laisse rien à souhaiter.] Felicitas, gen. felicitatis, fem. Cic. Summum bonum, gen. summi boni, n.

Les hommes ne sauraient jouir d'un bonheur parfait que dans le ciel. Summa hominum felicitas, in cælo speranda est.

BONHEUR se dit aussi en cette vie, Des honneurs, des richesses, des plaisirs & de tout ce qui contribue à la rendre agréable. Felicitas, gen. felicitatis, f. bonum, gen. boni, n. Cic.

Le bonheur de la vie est traversé de mille déplaisirs. Vita felicitas pluribus molestiis interpellatur.

BONHEUR se dit aussi Des rencontres & du hazard. Prospera ou secunda ou bona fortuna, gen. prosperæ ou secundæ ou bonæ fortunæ, f. Fors ou una.

Il a du bonheur, il est heureux. Fortunatus homo; Utitur prosperâ fortunâ. Cic.

[Fors & Ferte sont en usage, comme Fors fortuna, Bonheur inopiné. Ter. Forte fortuna, par bonheur. Ter. l'accusatif est plus rare, quoiqu'il soit dans Varro, Fortunatam. 4. l. de L. L. & le Datif se trouve aussi dans les vieilles inscriptions. FORTI FORTUNÆ.]

Cet homme a joué de grand bonheur d'être échappé des pièges qu'on luy avoit tendus. Felici sanè fortuna usus est qui ex insidiis sibi paratis evaserit. Fortunatorem fortunam habuit, qui se insidiis structis eripuerit, (ou ex ou de insidiis.)

BONHEUR se dit aussi [En termes de compliments par exagération, & ne se rend point en Latin.] comme Depuis que j'ay eû le bonheur de vous écrire. Ex quo ad te scripsi.

BONIFIER, V. act. mot bas & populaire [Rendre meilleur.] Meliorare, (meliôre, meliôras, melioravi, melioratum.) act. acc. Ulp.

Cela bonifiera votre fausse. Id faciet condimentum tuum meliusculum.

BON-JOUR, voyez sur JOUR.

BONN, [Ville d'Allemagne sur le Rhin au dessus de Cologne.] Bonna, gen. bonnæ, f.

BONNE, [Ville d'Afrique dont S. Augustin a été Evêque.] Hippo, gen. Hippônîs, m. Hippo Regius, gen. Hippônîs Regii, m.

Qui est de Bonne. Hipponensis, & hoc hipponense, adj.

BONNEMENT, adv. [d'une manière bonne & sincère.] Simpliciter. Cic. Bonâ fide abl. Ter. Plaut. Sine furo & fallaciis. Cic.

BONNEMENT, adv. [Marque quelquefois de l'incertitude.] comme Je ne sçay pas bonnement cela, je ne le sçay pas bien. Non id planè scio. Plaut.

BONNET, f. m. [Ce qui sert à couvrir la teste.] Pileus, gen. pilei, m. Colum. Lui-Gel. Pileum, gen. pilei, n. Stat. Perf. Mar. Plaut.

Bonnet de nuit. Pileus nocturnus, ou Pileum nocturnum vel dormitorium.

Petit bonnet Pileolus, gen. pileoli, m. Colum.

Bonnet de peau de bête en façon de casque. Galeus, gen. galeri, m. Virg.

Qui porte un bonnet sur la teste. Pileatus, a, um. Liv.

Qui porte un bonnet de peau. Galeritus, a, um. Prop.

ON DIT figurément, On a opiné du bonnet, Cette affaire a passé du bonnet, [Lorsque tout le monde est de même avis ou qu'on opine sans raisonner & selon le sentiment de ceux qui ont déjà opiné.] Hæc rei nutu omnes assensu sunt ad unum. Cic.

Opiner du bonnet, [Suivre le sentiment de ceux qui ont opiné les premiers.] Nutu sententiam dicere.

ON DIT proverbiallement, Un homme a mis son bonnet de travers, pour dire, Il est chagrin & il ne sçait à qui il en a ou à qui il en veut. Ita morosus est, ut unumquemque jurgio adoriatur.

[Cette dernière expression est de Terence.]

ON DIT, Un homme a la teste près du bonnet, pour dire, il est aisé à se mettre en colère. Facilis ou ceter irascitur. Cerebrosus est. Hor.

[Façon de parler basse.]

ON DIT aussi [De trois personnes liées étroitement d'amitié & toujours de même sentiment.] Ce sont trois têtes en un bonnet. Tria capita, & una mens idemque animus.

BONNETER, V. act. terme bas & du discours familier. Solliciter quelqu'un en le saluant & luy faisant la révérence toujours le chapeau bas. Salutationibus ou obsequiis prehensare ou ambire aliquem. Cic.

BONNETERIE, f. f. on prononce boneterie. [La profession de Bonnetier.] Pileorum & tibialium textura, gen. texturæ, f.

BONNETIER, f. m. on prononce Bonétier. [Celui qui fait & qui vend des bonnets & des bas.] Pilcorum & tibialium textor, gen. textoris, m.

BON-SOIR, voyez SOIR.

BONTÉ, f. f. [Attribut de la Divinité.] Bonitas divina, gen. bonitatis divinae, f. Cic.

BONTÉ, [Qualité de ce qui est bon dans chaque corps.] Bonitas, gen. bonitatis, f. Cic. * La bonté des terres. Bonitas agrorum, Cic. * Bonté de la terre. Bonitas soli. Quint. ou terræ. Lucr. * Bonté de la voix. Bonitas vocis, Cic. * Bonté de l'esprit. Ingenii bonitas, Cic. Vena ingenii benigna. Hor. * La bonté des mots Latins. Verborum latinorum bonitas, Cic.

BONTÉ se dit encore, De la douceur & de l'honnêteté qu'on a pour quelqu'un.] Bonitas Humanitas, gen. atis, f. Il m'a écrit que vous avez en la bonté de recevoir ses excuses. Pro tuâ humanitate, se tibi purgatum esse scribit. C. J'attends cette grâce de votre bonté. Hanc abs te gratiam viro optimo & humanissimo expecto. Cic.

Ayez, s'il vous plaît, la bonté de m'écouter. Pro tuâ (amabo) humanitate auscultate me. Cic.

BONTÉ se dit encore figurément pour [L'inclination qu'on a d'assister son prochain, & de lui faire du bien, & le bien qu'on lui fait.] Bonitas. Benignitas, gen. atis, f. Cic. * Officia. Merita, gen. orum, n. pl. Cic.

Je vous suis bien obligé de toutes vos bontés. Ob tua in me beneficia maximam à me inisti gratiam. Ter.

Envain vous voudrez me soulager par vos bontés, lorsque je serai extrêmement vieux. Frustrâ me sentio debilem adjuvare nitetur bonitas tua. Phad.

Je suis assez riche par vos bontés, & au delà même de mes espérances. Satis superque me tua benignitas ditavit. Hor.

BONTÉ se dit [Des actions, & est opposé à Malice.] comme Cet homme est plein ou rempli de bonté, C'est la bonté même. Bonitate affluit hic homo, singulari bonitate præditus est, & ipsa bonitas.

IL SIGNIFIE de plus [Simplicité, bêtise.] comme Cet homme s'est ruiné par sa trop grande bonté. Bonum quod habebat, nimia humanitate (ou per comitatem) disperdidit. Plaut.

BONTÉ se dit encore [Des simples Civilités.] comme Vous aurez la bonté de lui faire tenir ma lettre. Velis (amabo) mittere ad illum meas litteras.

BORAX, f. m. [Minéral qui sert à souder l'or.] Chrysocola, gen. æ, f. Plin.

BORD, f. m. on prononce bor. [L'extrémité des choses, ce qui termine.] Ora, gen. oræ, f. Cic.

[Ce mot Latin s'attribue à plusieurs choses, Virgile le dit d'un Bouchier d'une Ruche d'abeilles, de la Mer, d'une Cuirasse: le Poète Lucrèce, d'une Coupe ou d'un Verre, le Médecin Celse des Playes, & Festus des Habits.]

BORD ou le rivage de la Mer. Litus mieux que Littus, gen. litoris, n. Cic. * Virgile & Plin. disent aussi Ora, gen. oræ, f. Ripa, gen. ripæ, f.

Qui se tient sur le bord de la mer. Litoralis, m. & f. & hoc litorale, n. gén. litoralis. Plin. Litorcus, litorea, litoreum. Mart.

Une maison construite au bord ou sur le bord de la Mer. Litorea domus, gen. litoreæ domus, f. Mart.

Forteresse bastie sur le bord de la mer. Litorea arx, gen. litoreæ arcis, f. Stat.

BORD d'une rivière, d'un lac, d'un estang. Ripa, gen. ripæ, f. Cic. Litus, gen. litoris, n. Cic.

BORD d'une fontaine. Margo, gen. marginis, f. & plus souvent m. Var.

BORD élevé d'une rivière. Crepido, gén. crepidinis, f. Colum. * C'est aussi Le bord d'un précipice. * Le bord d'un fossé. Labrum, gen. labri, n. Caf.

BORD d'une robe, [Ce qui sert à la border.] Limbus,

gen. limbi, m. Instita, gen. institæ, f. Virg.

BORD en terme de marine signifie [Un Navire.] Navis, gen. navis, f. Navigium, gén. navigii, n. Perr.

* Je me rendis à son bord. Navem illius conscendi. C. ARRIVER au bord. [Prendre terre.] Ad litus appellere, (appello, appellis, appuli, appulsum.) on peut sous-entendre navem. Quint.

Mettre à bord les navires. Naves appellere. Cic. Appellere, mis seul.

ON DIT proverbialement & figurément, Un homme est sur le bord du précipice, pour dire, Il est en danger de faire une grande chute. Imminet ou impendit illi fatale exitium. Impendit in illum mala. Plin Jun. Ter. in præcipiti est. Celf.

ON DIT d'un homme fort âgé, Il est sur le bord de sa fosse, pour dire, Il est vieux & près de mourir. Capularis senex, gen. capularis senis, m. Senex acherunticus, gen. senis acheruntici, m. Plaut.

ON DIT encore d'un malade, Il a la mort sur le bord des lèvres, ou est prêt d'expirer. In præcipiti est agrotus. Celf.

ON DIT aussi, Avoir une chose sur le bord ou sur le bout des lèvres, [Quand on a de la peine à nommer une chose à un certain moment, qu'on nomme facilement quelque moment après.] comme J'avois son nom sur le bord des lèvres. Versabatur mihi illius nomen in labris primoribus. Plaut. Illius nomen mihi natabat in ore. (expression poétique.)

ON DIT pareillement, Boire à rouges bords, à pleins verres. Potare plenis cantharis. Plaut.

[On parle ainsi dans le familier parmi les gens qui aiment la joye.]

BORDAGE, f. m. [Planches qui couvrent les costez du navire en dehors.] Margines navium, m. & f. pl.

BORDÉ, m. BORDÉE, f. part. pass. [Qui a un bord, parlant d'un vestement.] Limbo circumdatus, a, um. Voyez BORDER.

Robe blanche bordée de pourpre. Prætexta, gen. prætextæ, f. C. (il faut sous-entendre Toga, qu'on peut exprimer.)

[Les Citoyens Romains portoient cette robe jusques à l'âge de 17. ans: leurs Prêtres & leurs Magistrats la portoient aussi aux jeux publics.]

BORDÉE, f. f. [Pièces d'artillerie, qui sont le long des costez d'un vaisseau.] comme Ce Capitaine lascha sa bordée contre l'ennemi. Imperator ille ab uno navigii latere ignita tormenta disposuit in hostem.

BORDEAUX, Voyez BOURDEAUX.

BORDEL, f. m. [Lieu infame & de prostitution.] Lupanar, gen. lupanaris, n. Catul. Lustrum, gen. lustris, n. Cic. Fornix, gen. fornacis, m. Hor. Prostibulum, i, n. Stabulum nequitæ, gen. stabuli nequitæ, n. Perr. Præsepe, gen. præsepis, n. Cic. Ganea, gen. ganeæ, f. Ganeum, gen. ganeî, n.

Haunter les bordels, Lustrari, (lustror, lustraris, lustratus sum.) dep. Plaut.

BORDELIER, f. m. [Coureur de Bordels, ou Qui hante les Bordels.] Ganeo, gen. ganeonis, m. Cic. Qui meretricatur. Col. Scortator, gen. scortatoris, m. Qui lustratur ou scortatur. Plaut.

BORDER, V. act. [Mettre quelque chose le long des extrémités d'une autre.] Circumfundere, (circumfundo, circumfundis, circumfudi, circumfusum.) act. acc. Hirt. Une plaine de quatre lieues, bordée d'une longue chaîne de montagnes en forme d'amphithéâtre. Campus planitie patens millia passuum quindecim, quem iugum montium cingit, & veluti theatri speciem efficit. Hirt.

Il borda les murailles de Canons. Disposuit tormenta in muris. Caf.

[C'étoit proprement des machines de guerre anciennes, car on n'avoit point encore l'invention des canons du tems de César.]
Les chemins estoient bordés de soldats. Secundum iter milites erant circumfusi.

BORDER un habit [Mettre ou coudre un bord dessus. Vestis oram limbo prætexere, (prætexo, is, prætexui, prætextum.) act. Vesti limbum assuere, (assuo is, assui, assutum.) act. Vestem limbo circumdare, (circumdo, circumdas, circumdédi, circumdatum.) act. *Ovid.* Sa veste étoit bordée d'or. Aureus limbus obibat chlamydem. *Ovid.*

BORDER d'argent quelque vase. Circumcludere vas argento à labris. *Caf.*

BORDER de pierres. Lapidibus statuminare. act. acc. *Plin.*

BORDEREAU, f. m. [Petit papier où les Banquiers écrivent les espèces de monnoye qu'ils donnent.] Schedula, gen. æ, f. *Plin.*

BORDURE, f. f. Ce qui garnit, ce qui soutient, ou ce qui orne les bords d'une chose.] Limbus, gen. limbi, m. *Vitr.* Instita, gen. institæ, f. * Feste dit Ora, gen. oræ, f.

BORDURE se dit particulièrement Du cadre dans lequel on met un tableau. Margo, gen. marginis, com. gen. Pluteus, gen. plutei, m. * *Ciceron* appelle Pluteale sigillum, Une petite statue qui est dans une bordure.]
 Donner une bordure à un tableau. Tabellam marginare. act. * *Plin.* a dit Marginata tabella, un tableau qui a une bordure.

BORDURE d'un parterre. Pulvinorum hortensium buxea ou buxeus margo, (Les bordures étant ordinairement de buis.)

BORÉAL, m. BORÉALE, adj. [Septentrional, qui est du Septentrion.] Boreus, borea, boreum. *Ovid.*

BORGNE, adj. m. & f. [Qui n'a qu'un œil.] Cocles, gen. coclitis. *Plin.* Parlant de l'homme & de la femme. [Ce mot latin est de commun genre pour la signification ; mais du masculin seulement pour la construction. Pour *Defocus* qui se trouve dans quelques éditions de *Martial*, il doit être suspect.]

Borgne qui a perdu un œil par accident. Luscus, gen. luscii, m. *Cic.* Altero oculo captus, a, um. *Liv.*

Borgne de sa naissance ou par accident. Unoculus, a, um. *Plaut.* al ero lumine orbus, a, um. *Cic.*

ON DIT proverbialement, Un compte borgne, qui est opposé à rond. Impar numerus, gen. numeri imparis, m. *Plin.*

ON DIT FAIRE des contes borgnes, pour dire, Reciter des fables & des contes de vieilles. Aniles narrare fabulas. Changer son cheval borgne en un aveugle, faire un mauvais troc. Malè permutare. *Plin.*

BORGNESE, f. f. [Femme qui n'a qu'un œil.] Mulier cocles, gen. mulieris coclitis, f. *Lusca*, gen. æ, f. Altero oculo capta ou orba, f. *Mart.*

[Il ne se dit que par injure.]

BORISTHÈNE, voyez BORYSTHÈNE.

BORNE, f. f. (Pierre plantée dans un champ pour en marquer les limites.) Terminalis lapis, gen. terminalis lapidis, m. *Plin.*

BORNES au pluriel, (Limites.] Limites, gen. limitum, m. plur. Fines, genit. finium, m. plur. Terminus, gen. termini, m. *Cic.* Termini, gen. terminorum, pl. *Cic.*

Étendre les bornes d'un Empire. Imperium proferre. *Tac.* Fines imperii propagare ou proferre *Cic.* Extendere ou dilatare imperium. *Hor.* *Cic.*

BORNES au figuré dans ces façons de parler, Donner des bornes plus étroites à ses espérances, & ne s'attendre point au lendemain. Spem longam refecare quàm minimè credulum postero. *Hor.* (on sous-entend diei.)

[Et l'on fait accorder credulus, avec le nominatif du verbe.]

Donner des bornes à son ambition. Certos ambitionis fines sibi constituere. *Cic.* * A sa méchanceté. Ponere modum lux nequitie. *Hor.* * Sortir des bornes de la raison. Transcendere rationis fines. (*Lucrece* a dit, Transcendere juris fines.)

Je passe les bornes que je m'étois prescrites. Excēdit animus quem proposui terminum. *Ehad.*

Celui qui a une fois passé les bornes de la pudeur, porte l'impudence & l'effronterie jusques dans l'excès. Qui semel verecundie fines transiit, eum benè & naviter impudentem esse oportet. *Cic.*

Il ne sort jamais des bornes qu'il s'est prescrites. Extra cancellos quos ipse circumdedit, unquam egreditur. *Cic.* C'étoit un esprit vaste & sans bornes. Erat ipsi immensum & ingens ingenium. *Hor.*

L'ambition d'Alexandre n'avoit point de bornes, étoit sans bornes. Immensa erat & interminata Alexandri ambitio. *Qui n'a point de bornes.* [*Qui n'est point limité.*] Interminatus, a, um. Nullis terminis circumscriptus, a, uni. *C.* *Qui n'a point de bornes dans sa durée.* Infinitus, a, um. *C.* *Qui n'a point de bornes dans ses desirs, ni dans ses plaisirs.* In desiderii & voluptatibus immensus ou infinitus, a, um. *Cic.* Cui inest inexplebilis ou insatiabilis ou infinita cupiditas. *Cic.*

BORNÉ, m. BORNÉE, f. part. pass. Voyez BORNER.

BORNER. V. act. [Mettre des bornes à un champ, &c.] Terminare. Determinare. Disterminare, (termino, terminas, terminavi, terminatum.) act. acc. Finire, (finio, finis, finivi, finitum.) act. acc. Terminos pangere, (pango, is, pepigi, ou panxi, pactum.) act. dat. *Cic.* &c.

BORNER se dit au figuré, comme Donner des bornes à son ambition, Borner son ambition, ses desirs. Ponere ou figere modum ambitioni, desiderii.

Borner l'amitié. Fines in amicitia constituere. *Cic.*

Qui borne ses desirs au seul nécessaire, ne court point les mers orageuses. Desiderans quod satis est, non sollicitat æstuosum mare. *Hor.*

LE BORYSTHÈNE, aujourd'hui le Nieper, [Fleuve de Pologne qui se va décharger dans le Pont Euxin ou Mer noire.] Borysthènes, gen. Borysthenis, m.

BOSNIE, [Province de Turquie en Europe.] Bosnia, gen. Bosniæ, f.

LE BOSPHORE de Thrace. Bosphorus Thracius, gen. bosphori Thracii, m.

[On l'appelle maintenant les Dardanelles : ou le Déroit de Constantinople.]

BOSPHORE CIMMERIEN, ou le Déroit de Cassa, qui fait la communication du Pont Euxin avec les Palus Méotides. Bosphorus Cimmerius, i, m.

BOSQUET, f. m. [Petit Bois qu'on élève dans les jardins des maisons de plaisance.] Nemus, gen. nemoris, n. Silvula, gen. silvulæ, f.

BOSSAGES, f. m. pl. [Pierres non taillées qu'on laisse en bâtissant, pour y tailler quelques ouvrages de sculpture.] Eminentia, gen. eminentiarum, f. pl. *Vitr.*

BOSSE, f. f. [Tumeur qui vient au dos & à l'estomac.] Gibbus, gen. gibbi, m. *Juv.* Gibba, gen. gibbæ, f. *Suet.* Tuber, gen. tuberis. n. *Plin.*

[On se trompe dans le mot Gibber, qu'on dit faire gibberis au genitif ; car ce nom, soit qu'il soit adjectif ou substantif, est toujours de la seconde déclinaison ; Gibberi spina leviter remissa, Var. Gallinarum genus gibberum. Dans le lieu qu'on cite, il n'y a que le nominatif Siriacis bobus non sunt palæavia, sed gibber in dorso ; d'où on ne peut pas conclure que Gibber fasse gibberis au genitif. On cite encore l'ablatif gibbere de Juvenal, Astrivus gibbere majus ; mais il faut lire Astrivus galed, mediusque in natis ingens gibbus.]

Les Chameaux ont deux bosses sur le dos. Tubera bina in dorso habent cameli. *Plin.*

BOSSE qui vient naturellement à l'érable. Bruscum, gen. brulci, n. Plin.

BOSSE ou **BOSSETTE**, qui est au milieu d'un bouclier. Umbro, gen. umbōnis, m. Virg.

BOSSE qui commence à s'élever à la tête des animaux, lorsque les cornes commencent à pousser. Subūla, gen. subulæ, f. Mart.

Petite Bosse. Tuberculum, gen. tuberculi, n. Plin.

BOSSE dans la Sculpture, [Eas relief ou plein relief.] Eminentia, gen. eminentiæ, f. Cic.

Ouvrage en bosse. Ectypa, gen. ectyporum, n. pl. (On sous-entend opera.) Plin.

Ouvrages de demi bosse. Prostypa, gen. prostyporum, n. pl. Plin.

Statue ou image en bosse. Statua, gen. statuar, f. Signum, gen. signi, n. Cic.

BOSSETTE, f. f. [Petite bosse de fonte, en forme de nombril, qu'on met sur les livres pour les fermer.] Umbilicus, gen. umbilici, m. Hor.

BOSSU, m. Bossuë, f. [Qui a une bosse.] Gibber, gibbera, gibberum, Suet. Gibbus, gibba, gibbum. Cels. Gibbosus, a, um, Plin.

[On doute de ce dernier mot, aussi bien que de Gibber faisant gibberis au génitif.]

BOSSUÉ, m. Bossuë, f. part. pass. voyez BOSSUER.

BOSSUER, V. act. [Faire une bosse à de la vaisselle. &c.] Depravare, (depravo, depravas, depravavi, depravatum.) act. acc. (Seneque a dit Depravare hominem en ce sens pour rendre un homme bossu.)

BOT, adj. m. comme Un pied bot. [Un homme qui a le pied mal tourné, & qui a peine à s'en servir.] Atta, gen. attæ, m. Fest.

BOTANIQUE, adj. & f. f. [C'est la partie de la médecine qui s'applique à connaître les simples & leurs qualités.] Botanica, æ, f. Ars herbaria, gen. artis herbariæ, f. Plin.

Un Médecin botanique, ou selon quelques-uns Un BOTANISTE. Botanicus ou Herbarius, gen. i, m.

BOTTE, f. f. [Espèce de fagot de plusieurs choses de même nature liées ensemble.] Fasciculus, gen. fasciculi, m. Colum. Fascis, gen. fascis, m. Cels.

Botte d'échalas, de foin, de paille. Fasciculus pedamentorum, fœni, stramineis, Plin. Colum.

Botte en terme d'escrime, [Coup qu'on porte à quelqu'un avec le fleuret.] Petitio, gen. petitionis, f. Cic.

Porter une botte à quelqu'un. Aliquem petere, (peto, petis, petii, petitum.) act.

BOTTE, [Sorte de chaussure qui couvre toute la jambe jusques au genou,] Ocrea, gen. ocreæ, f. Liv.

ON DIT proverbiallement, **Acoler la botte à quelqu'un, Lui faire des caresses basses & intéressées.** Blandē & Submissē subpalpari alicui. dep. Plaut.

BOTTÉ, m. **BOTTÉE**, f. part. pass. & adj. [Qui a des bottes.] Ocreatus, a, um. Hor. voyez BOTTER.

SE BOTTER, V. act. [Se mettre des bottes.] Crura ocreis tegere, (tego, tegis, texi, textum.) act. Ocreas induere, (induo, induis, indui, indutum.) act. Liv.

Botter quelqu'un. Alicui ocreas induere. Liv.

BOTTELAGE, f. m. [L'action de faire & de lier des Bottes.] In fasciculos colligatio, gen. onis, f.

BOTTELLER, V. act. [Faire ou mettre en bottes.] In fasciculos colligare ou alligare ou obligare, (ligo, as, avi, atum.) ou vincire, (vincio, vincis, vixi, vintum.) act. acc. Colum.

BOTTINE, f. f. [Botte légère.] Ocrea levior, gen. ocreæ levioris, f.

BOUC, f. masc. [Le mâle d'une chevre.] Hirquus ou Hircus, gen. hirci, m. Hor. Cic. Caper, gen. capri, m. Varr.

Un bouc chastré. Caper, gen. capri, m. Selon Martial. De bouc Hirquinus ou Hircinus, a, um. Plin.

Barbe de Bouc. Hirquina barba, gen. hirquina barbae f. Aruncus, gen. arunci, m. Plin.

Qui sent le bouc ou le bouquin. [Odeur forte & très désagréable.] Hircosus, Hircosa, hircosum. Hircum olens, gen. hircum olentis, omn. gen.

[Horace a dit Gravis hircus hirsutus cubat in alis : c'est à dire, Il sent le bouquin ou le goffit ; Plus lascif qu'un bouc, pour exprimer un homme fort adonné aux plaisirs de la chair, Lascivior hircos, gen. lascivioris hircos.]

BOUCAN, f. m. [Mauvais lieu.] Lupanar, gen. lupanaris, n. voyez BORDEL.

BOUCANER, V. act. [Faire sécher du poisson & de la chair au soleil ou à la cheminée, comme font les sauvages, & ceux qui font un voyage de long cours.] Sole ou fumo coquere, (coquo, coquis, coxi, coctum.) act. acc. Siccare, (siccō, as, avi, atum.) Infumare, (infumo, as, avi, atum.) act. acc. de la chair ou du poisson. * (On trouve le participe dans Plaute & dans Plin.)

BOUCASSIN f. m. voyez FUTATNE.

BOUCHAIN, Ville du Comté de Haynaut sur l'Escaut. Bochanium, ii, n.

BOUCHE, f. f. (Ouverture qui est dans le visage de l'homme, qui lui sert à parler & à manger.) Os, gen. oris, n. bucca, gen. buccæ, f. Cic.

Une bouche bien fendue. Scitè diductum os.

Une bouche trop fendue, trop grande. Vastius diductum os.

Il faut prendre garde de ne pas trop ouvrir la bouche. Cavendum est ne immodicus hiatus rictum distendat. Quint.

Ouvrir la bouche. Diducere ou distendere rictum. Juv. Quint.

Tordre la bouche, faire la grimace. Distorquere os. Plaut. Ducere os. Ter.

Il a la bouche petite, les yeux fort noirs, & le teint brun.

Est ore parvo, oculis pernigris, aquillo colore. Plaut.

Petite bouche. Osculum, gen. osculi, n. Petr.

ON DIT Ecrivez moi tout ce qui vous viendra à la bouche. Quidquid tibi in buccam venerit ad me scribe. C.

Il a toujours ce mot à la bouche. Hoc illi verbum semper est in ore. Frequenter illud verbum usurpat. Cic.

Je l'ay appris de lui même, ou de sa propre bouche. Ab ipso id audiui ou accēpi. Cic.

J'aime mieux vous dire le reste de bouche que de vous l'écrire. De reliquo malò loqui tecum quàm scribere. C.

Je vous diray le reste de bouche. Cætera coram. (On sous-entend dicam.) De cæteris tecum ou coram. (On sous-entend agam.) Cæterum in congressum nostrum refervabo. Cic.

ON DIT encore, Je n'ose plus ouvrir la bouche à cette heure, ou dire le moindre mot. Nihil jam mutire audeo. Ter. Nihil jam hircere audeo. Liv.

Vous m'avez fermé la bouche d'un seul mot. Verbo uno me elinguem reddidisti. Cic. Linguam occlusisti. Nihil est quod respondeam. Plaut. Responsiones omnes uno verbo eripuisti. Plaut.

ON DIT, **Faire la petite bouche.** (Affecter de faire paroître qu'on a la bouche petite.) Os contrahere ou coarctare. * Faire paroître qu'on est petit mangé, & qu'on est délicat au choix des viandes.) Ligurire, (ligurio, liguris, ligurivi, liguriturum.) act. acc. Plaut. Tangere cibos dente superbo, (tango, tangis, tetigi, tactum.) act. Hor.

ON DIT figurément en ce sens, Il n'en fait pas la petite bouche, (il le dit par tout, il ne s'en cache point.) Id aperte fert. Liv.

Qui a une grande bouche. Bucculentus, a, um. Plaut.

BOUCHE se met aussi pour *Les personnes qu'il faut nourrir*, comme *J'ai vingt bouches à nourrir tous les jours sans compter les chiens*. Viginti ventres pasco, & canes. Petr.

Nous sommes trente Bouches à table, ou *trente personnes*. Tricena capita mensæ assidimus. Triceni convivæ discumbimus.

Il fut résolu à la pluralité des voix qu'on mettroit dehors toutes les bouches inutiles pour la guerre. Constituunt ut qui valetudine aut ætate inutiles sunt bello, oppido excant. Cic.

EN CE SENS on appelle *Dépense de bouche*, [*Celle qu'on fait pour se nourrir*.] Sumtus esculentus ou cibarius, genit. sumtus esculentus ou cibarii, m.

LES OFFICIERS de la Bouche chez le Roi, [*Sont ceux qui apprennent à manger*.] Coqui regii, genit. coquorum regiorum, m. pl. Ad regis cibaria ministri, genit. ad regis cibaria ministrorum. m. pl.

ALLER à la Bouche, c'est-à-dire *aux Cuïssines du Roi*. Ad culinam regiam ire.

Vin de la bouche du Roi, [*Vin que le Roi boit*.] Vinum regium. Vinum dominicum, (*qui est de Petrone*.)

AVOIR bouche à Cour, pour dire *Etre nourri aux tables du Roi*. Jus rectæ cœnæ habere apud Regem. Regiis mensis accumbere.

J'ai bouche à Cour, & *un cheval entretenu*. Rex me alit, & equus me portat. Hor.

ON DIT parlant d'un gourmand, *il est sur sa bouche*, *il est aspre à sa bouche*. Ventre ducitur. Hor. Ventri est obnoxius. Abdomini natus. Cic.

Moderer sa bouche. Gulæ temperare. Plin. Jun.

ON DIT qu'*Une chose fait bonne bouche*, [*Quand après l'avoir mangée, il nous en reste quelque goût dans la bouche*.] Id commendat halitum. Id suave os efficit. Plin.

GARDER une chose pour la bonne bouche, [*Garder la meilleure chose pour la servir la dernière*.] Optimo ferculo claudere convivium. Mart.

Il garde ces fruits pour la bonne bouche, pour la fin du repas. Hos fructus secundis mensis apposuit, ou apponendos reservavit.

FLUX de bouche, dans les maladies veneriennes, [*La salivation*.] Salivarius lentor, gen. salivarii lentoris, m.

FLUX de bouche, [*parlant de ceux qui parlent trop*.] Nimius sermo, genit. sermōnis, m.

FERMER la bouche à quelqu'un, [*Lorsqu'on lui défend de parler*.] Occludere alicui linguam. Plaut. * (*Lorsqu'on lui coupe la parole*.) Interpellare aliquem. Plaut. Os loquenti opprimere. Ovid. Cic. * (*Lorsqu'on lui apporte des raisons si convaincantes, qu'il ne sçauroit y répondre*.) Responsiones omnes suis rationibus alicui eripere. Cic.

BOUCHE se dit au figuré en morale, comme, *La valeur trouve facilement des bouches éloquentes en sa faveur*. Facile sibi fecunditatem virtus argutam invenit. Plaut.

Les playes d'un homme assassiné sont autant de bouches qui crient vengeance. Quot vulnera occisi hominis, totidem ora vindictam sonant.

BOUCHE d'un four, ou *la Gueule d'un four*. Præfurnium, genit. præfurnii, n. Cat.

BOUCHE se dit Des *ouvertures* [*par lesquelles les fleuves se déchargent dans la mer*.] Os, genit. oris, n. * *Le Nil a sept bouches*. Septem discunt in ora Nilus. Virg.

LA BOUCHE d'un sac. Sacculi os. Juv. * *La bouche d'un cheval*. Os equi. Ovid. Hor.

Un cheval qui est fort en bouche. Durior oris equus. Ovid.

EN CE SENS on dit figurément, *Qui n'a ni bouche ni éperon*, pour dire, *Qui ne sçauroit parler ni agir*. Mutus, & iners homo, gen. muti & inertis hominis, m.

ON DIT au contraire, *Un homme fort en bouche*, & po.

pulairement fort en gueule. [*Quand il est outragé en paroles & en injures*.] Petulant & injuriōsus homo, genit. petulantis & injuriōsi hominis, m. Cic.

BOUCHE se dit proverbialement en ces façons de parler, *Vous dites cela de bouche, mais le cœur n'y touche*, (*en parlant de celui qui ne parle pas comme il pense*.) Id ore tenus, nec vero ex animo, (*on sous-entend dicis*.)

ON DIT, *Faire venir l'eau à la bouche à quelqu'un*, pour dire, *Exciter dans lui l'appetit de manger d'une viande*. Excitare alicui appetentiam alicujus cibi. Plin. * *Lui faire naître le désir ou l'envie d'une chose*. Incutere alicui alicujus rei desiderium. Horat.

Traiter quelqu'un à bouche que veux-tu, pour dire, *Lui donner tout ce qu'il peut souhaiter de manger*. Quodcumque obsonium alicujus palato sapuerit, ei præstare ou prabere. Omni obsoniorum genere pascere aliquem. act.

Manger une viande de broc en bouche, pour dire, *sortant de la broche ou toute chaude*. Ab igne cibos mandere.

ON DIT aussi d'un indiscret, *il dit tout ce qu'il sçait*, *C'est saint Jean bouche d'or*. Non scit tacere. Plenus rimarum est, hac & illac perfluit. Ter.

BOUCHE cousue, [*Pour recommander le secret d'une chose à quelqu'un*.] Tace. Taceas. St. Preme labia digito. Sis alter Harpocrates. Plaut.

[Harpocrates étoit estimé le Dieu du silence, & on le représentoit ayant un doigt sur la bouche, pour marquer qu'il falloit se taire.]

BOUCHÉE, f. f. [*Morceau qu'on met à sa bouche lors qu'on mange*.] Buccæ, gen. buccæ, f. Suet. Bolus, gen. boli, m. Ter. * Buccella, gen. buccellæ, f. est des Auteurs Ecclésiastiques.

BOUCHÉ, m. BOUCHÉE f. [*Fermé avec quelque chose*.] Clausus. Obstructus, a, um. Voyez BOUCHER.

Bouché d'un bouchon. Obturatus, obturata, obturatum. Plin.

BOUCHER, V. act. [*Fermer, clore*.] Claudere. Occludere, (clūdo, cludis, clūsi, clūsum.) Obstruere, (obstruo, obstruis, obstruxi, obstructum. act. acc. Aditus sepire ou obsepire, (sepio, sepis, sepsi, sep-tum.) act. gen. Cic. Caf. Liv.

L'enceinte des chariots bouchoit les passages par où on pouvoit s'enfuir. Circumjecta vehicula sepserant abitus. Tac.

BOUCHER, [*Estouper, fermer bien*.] Obturare, (obrūro, obruras, obturavi, obturatum.) act. acc. Plaut.

On bouchoit anciennement les bouteilles avec de la poix ou du plâtre, pour empêcher que le vin ne s'évaporât. Lagēnæ picabantur olim, (*on gypso illinebantur*) ne anima vini reconditi expiraret. Petr. ou ne anima vini amitteretur. Plaut.

Lors qu'il va se coucher, il bouche bien la gueule de son soufflet, de crainte qu'il ne perde du vent pendant qu'il dort. Cum it dormitum follem obstringit ob gulam, ne quid animæ omittat dormiens. Plaut.

ON DIT figurément *Boucher à quelqu'un le chemin qui conduit aux honneurs*, [*L'empêcher d'y arriver*.] Obsepire alicui iter ad honores. Liv. Obsepire viam adipiscendi honores. Cic.

SE BOUCHER, les yeux, pour dire *Ne vouloir point voir ou Faire semblant de ne point voir quelque chose, la dissimuler*. Dejicere oculos à re aliqua. Rem aliquam obtegere. Connivere in re aliqua. Cic.

Se boucher les oreilles, ne vouloir point écouter les plaintes ni les remontrances. Surdas aures præbere querimoniis & admonitionibus. Aures claudere ad querimonias. Cic.

Se boucher les oreilles à la vérité. Claudere aures veritati. Cic.

ON DIT encore figurément *Boucher un trou*, [*Acquitter quelque dette*.] Dissolvere se nomine aliquo. Nomen aliquod dissolvere. Alicui dissolvere. Ter.

ON DIT proverbialement, *Boucher la bourseille*, pour dire *Prendre un morceau de pain après avoir beu, de peur de sentir le vin.* Vini haustus frustulo panis claudere. ON DIT figurément, qu'un homme a l'esprit bouché, [*Quand il est peu intelligent, quand il a la conception dure & tardive.*] Est ingenio tardo ou obtuso ou retuso. Cic.

BOUCHER, f. m. On ne fait point sonner la dernière consonne en prononçant ce mot, un bouché, [*Qui tue des bêtes & en vend la chair.*] Lanus, genit. lanii, m. Cic. Ter.

[Il n'y a point de bon exemple pour Lanus, onis, m.]

DE BOUCHER, [*Qui concerne le Boucher.*] Lanionius, lanionia, lanionium. Suet.

Un établi de Boucher. Mensa lanionia, x, f. Suet.

BOUCHERIE, f. f. [*Celle qui vend de la viande.*] Quæ carnes vendit. * La femme d'un Boucher. Uxor lanii, f.

BOUCHERIE, f. f. [*Tuerie, écorcherie, lieu où l'on tue les animaux.*] Laniena, gen. lanienæ, f. Plaut.

BOUCHERIE, [*Lieu où l'on vend de la viande.*] Carnarium, gen. carnarii, n. Carnaria taberna, gen. carnariæ tabernæ, f. Plaut. Var. Macellum carnarium, i, n. Cic. Macellaria taberna, x, f. Val-Max.

BOUCHERIE se dit figurément d'un grand massacre d'hommes, d'une grande défaite. Cædes, gen. cædis, f. Strages, gen. stragis, f. Cic.

Il fit une étrange boucherie, ou un grand carnage des ennemis. Ingentes hostium strages fecit ou edidit. Cic. Exposer des soldats à la boucherie. Milites ad apertam & cruentam cædem exponere.

BOUCHON, f. m. [*Ce qui sert à boucher quelque chose.*] Obturamentum, gen. obturamenti, neut. Plin. Bouchon fait de liège. Obturamentum subereur. * Bouchon d'étroupes. Stupeum obturamentum.

BOUCHON de taverne. [*Signe qu'on met à une maison, pour montrer qu'on y vend du vin ou de la bière.*] Vini venalis signum, genit. vini venalis signi, neut. ou index, genit. indicis, m.

[Il est fait ordinairement de Lievre, de Houx ou de Cyprés, Hedera, Aquifolium, ou Cupressus.]

BOUCHON de paille & de foin, [*Avec quoi on paise un cheval, & on le frotte après l'avoir étrillé.*] Stramineus, seu feneus peniculus, genit. straminis seu fenei peniculi, m.

BOUCHONNER un cheval. V. act. [*Le frotter avec un bouchon.*] Stramineo peniculo equum defricare, (defrico, defricas, defricui, defricum.) act. acc.

BOUCHONNER, [*Mettre en un bouchon, chiffonner.*] Rugare, (rugo, as, rugavi, rugatum.) act. acc. Plaut. Rugas inducere, (induco, inducis, induxi, inducum.) act. dat. Tibul.

Elle secona sa robe, qui étoit toute bouchonnée ou chiffonnée contre terre, & entra brusquement dans un petit temple. Excussit vexatam vestem, raptimque in ædem intravit. Petr.

BOUCHONNER quelqu'un au figuré, pour Caver. Attrectare aliquem, (attrecto, attrectas, attrectavi, attrectatum.) act. Plaut.

BOUCLE, f. f. [*Espace d'anneau de métal servant à divers usages.*] Annulus ou Orbiculus, gen. i, m.

Boucle avec un ardillon. Annulus ou orbiculus fibulæ vel acu instructus, genit. annuli fibulæ ou acu instructi, m.

BOUCLES d'oreilles. Inauris, genit. inauris, gen. f. Plin.

BOUCLES de cheveux frisez en rond & par anneaux. Capillorum cincinni, genit. capillorum cincinnorum, m. pl. Cirri, genit. citrorum, m. pl. Cic.

BOUCLES [*qu'on met aux portes pour heurter.*] Orbiculi ferrei quibus fores pulsantur, m. pl.

BOUCLÉ, m. BOUCLÉE, f. part. pass. Voyez BO. CLER.

BOUCLER V. act. [*Fermer avec une boucle ou plusieurs.*] Annulis fibulatis adstringere, (adstringo, astringis, adstrinxi, adstrictum.) act. acc.

BOUCLER une cavale, une jument, [*En lui fermant la nature avec une boucle, pour l'empêcher de concevoir.*] Equam fibulare ou infibulare, (fibulo, fibulas, fibulavi, fibularum.) act. Cic.

BOUCLER les cheveux, les mettre par boucles. Fingere ou componere ou vibrare crines in cincinnos. In orbis crines sinuare. Claud.

Des cheveux bouclés avec le peigne. Flexæ pectine comæ, f. pl. Petr.

BOUCLIER, f. f. [*Arme dont les anciens soldats se couvraient le corps en combattant.*] Clypeus, gen. clypei, m. Clypeum, i, neutre qui est rare. Scutum, gen. scuti, n. Cas. Parma, gen. parmæ, f. Liv.

[A proprement parler ces trois mots Latins signifient trois sortes de Boucliers différents dans les anciens Auteurs. Clypeus étoit un Bouclier rond & d'airain pour l'ordinaire, qui servoit aux gens de pied. Parma étoit aussi un Bouclier rond, mais plus petit & de cuir fort : Scutum étoit un Bouclier de bois quarré, plus long que large, néanmoins on les confond & on les prend l'un pour l'autre, selon la remarque d'Aldemance le Jeune.]

BOUCLIER à l'usage des Amazones, [*Qui avoit la figure d'une feuille de lierre selon Xenophon ou d'une feuille de figuier d'Inde, selon Plin, ou d'une demi-lune, selon Virg.*] Pelta, gen. peltæ, f. Virg.

BOUCLIER (dont se servoient les anciens Espagnols.) Cetra, genit. cetræ, f. Liv.

ARMÉ d'un Bouclier. Clypeatus, a, um. Plaut. Parmatus, a, um. Liv. Scutatus, a, um. Cic. Peltatus, a, um. Peltastes, gen. peltastæ, m. Cetratus, a, um. Liv. (parlant de toutes sortes de Boucliers.)

Petit bouclier. Parvus clypeus, gen. parvi clypei, m. Scutulum, gen. scutuli, n. Parmula, gen. parmulæ, f. Cic.

BOUCLIER au figuré pour toute sorte de défense & de protection, comme Hector fut comme le bouclier de Troie. Hector fuit defensor & propugnator urbis Trojanæ, Cic.

Il s'est fait un bouclier de sa vertu. Suâ virtute veluti clypeo tectus est. Suâ se virtute involvit. Cic.

J'ai toujours regardé ces préceptes comme un bouclier pour défendre ma vie. Istâ præcepta mihi semper habui atati meæ tegumentum. Plaut.

ON DIT figurément, Une levée de boucliers, pour dire, Une entreprise qui semble d'abord quelque chose de grand, mais qui demeure sans effet. Inceptum specie præclarum, sed vanum & inutile.

Faire une levée de boucliers. Magna & grandia moliri ou aggredi, sed irritò conatu. Magnum aliquod opus inceptare.

Voilà sans doute une belle levée de boucliers. Magnum fanè & egregium molimen, sed irritum. * (On peut rendre cette façon de parler par ce proverbe Latin. Parturiunt montes, nascetur ridiculus mus. Les montagnes enfantaient, & il en naquit une petite souris. Mons parturiebat immânes gemitus ciens, eratque in terris maxima expectatio, at murem peperit. Phad.)

BOUCON, f. m. [*Breuvage empoisonné.*] Toxicum, gen. toxicî, n. Phad. Venenata potio, genit. venenatæ potionis, f.

Boire ou avaler le boucon. Bibere toxicum. Prop.

Donner un boucon à quelqu'un. Infundere alicui venenum. Cic. Præbere venenum alicui. Miscere toxicum alicui. Phad.

Il se dit figurément (de ceux à qui on fait souffrir quelque chose de fâcheux sans se plaindre.) comme il a surpris sa femme en adultère, mais il a fait sagement d'avalier le boucon sans bruit. Uxorem in adulterio deprehendit.

prehendit, sed sapienter quidem fecit, hausto illo tacitè dedecoris poculo, (ou qui hoc dedecus tacitè sustinuerit.)

BOUDER, V. neut. [*Témoigner par son silence & par sa mauvaise humeur, qu'on est fâché d'une chose, sans se plaindre, & sans en vouloir dire la cause.*] Tacito corde premiere de re aliqua dolorem, (premo, premis, pressi, pressum.) act.

Bouder contre quelqu'un, Luy faire la mine. Turgere alicui, (turgéo, turgés, tursi, rare, qui ne se trouve que dans les fragments d'Ennius, sans supin.) n. Plaut.

[Mot populaire & enfantin.]

BOUDEUR, m. **BOUDEUSE**, f. [*Celui ou celle qui boude.*] Qui ou quæ turget.

[Mot rare & du Vulgaire.]

BOUDIN, subst. m. [*Boyaux de porc remplis de sang & de graisse.*] Botellus, & botulus, genit. i, m. Mart. *Qui fait & vend du boudin.* Botularius, genit. botularii, masc. Sen.

ON DIT proverbiallement, *Cela s'en ira en eau de boudin, [parlant d'une entreprise qui ne réussira pas.]* Incasum id recidet. Colum. Ad nihilum id recidet. Cic.

BOUE, subst. f. [*Crotte, ordure, terre détrempee avec de l'eau.*] Lutum. Cœnum, genit. i, n. Cic.

L'homme est fait de boue. Fictus ex argillâ & luto homulus. Cic.

Se vautrer dans la boue. In luto volutari. pass. Cic.

Qui est de boue. Luteus, lutea, luteum. Ovid.

Qui se tient dans la boue, (parlant de certains poissons.) Lutarius, lutaria, lutarium. Lutealis & hoc lutenſe. adject. Plin.

Ouvrage fait de boue. Opus luteum. Ovid. Luteitum, genit. luteati, n. Cat.

Il est tout couvert ou tout plein de boue. Luto est aspersus. Hor. Totus est lutulentus. Cic. Cœno luteſcit. Col. *Se changer en boue.* Luteſcere, (luteſco, is, sans préterit ni supin.) n. Colum.

Enduire de boue. Lutare, (luto, lutas, lutavi, lutatum,) act. acc. Luto oblinere. act. acc. Cat.

BOÛÉ, [*Pus que rend une playe.*] Pus, genit. puris, n. Cels. Sanies, genit. saniæ, f. Cic.

ON DIT figurément, *Une ame ou un homme de boue.* Homo lutum & fordes. Stercoreus homo. Plaut.

Il regarde son bien comme de la boue. Bona sua pro stercore habet. Plaut.

La fortune met aujourd'hui des personnes sur le throsne, & demain dans la boue. Fortuna nunc hos evêhit, nunc illos deprimit.

Ce Prince a tiré ce favori de la boue, c'est-à-dire d'un état bas & avéché. Ex imâ fortunâ hunc Princeps ad amplissimam evexit. Illum de macra sustulit Princeps & hominem inter homines fecit. Petr.

ON DIT proverbiallement, *Une maison qui n'est que de boue & de crachat, pour dire, Une maison qui n'est pas bien bâtie.* Malè fundatæ ædes, genit. malè fundatarum ædium, f. pl. Cic.

BOUEUX, m. **BOUEUSE**, f. adject. [*Qui est couvert de boue.*] Lutulosus. Cor. osus Lutulentus, a, um. Cic. Col.

BOUEUX, [*Sali de boue.*] Lutulentus, a, um. Cœno oblitus, a, um. Cic. Plaut.

BOUEUR, subst. masc. [*Vnidangeur qui enleve les boues d'une pille.*] Stercorarius. Lutarius. genit. ii, m.

BOUFFÉE, subst. f. [*Legere agitation de l'air & passagere, qui semble venir d'un soufflé de bouche.*] Venti flatus, genit. flatus, m. Cic. Vapor, genit. vaporis, m. Cic.

BOUFFÉE de Fièvre. Febris tentatio, genit. tentationis, f.

BOUFFER, V. act. [*Enfler les joues.*] Inflare ambas buccas, [inflo, inflas, inflavi, inflatum.] act. Horat. *Le vent fait bouffer les voiles.* Carbâsus inflatus austro.

ping.

BOUFFER, n. se dit au figuré [*De la vanité & de la colere.*] Turgere, (turgéo, turgés, tursi, rare sans supin.) Turgescere, (turgesco, turgescis.) n.

[*On met à l'abla. if sans préposition le nom de la passion dont on bouffe.* Ce mot en François est bas & populaire.]

Il bouffe contre moi. Totus mihi turget. Plin. Jacet in fermento. Plaut. Tumet iracundiâ. Proflat iras. Plin. *Il bouffe d'ambition, de vanité.* Ambitione, superbiâ tumet ou inflatur.

BOUFFÉ, m. **BOUFFÉE**, f. part. pass. [*Enflé.*] Tumidus. Inflatus, a, um. Cic. Tumens, genit. tumens, om. gen. Horat.

Etre bouffi. Tumere, (tumeo, tumes, tumui, sans supin.) neut. Ovid.

Il a les yeux bouffis. Turgidis est oculis. Plaut.

Un membre bouffi. Membrum turgidum ac tumidum. Cic.

Des lèvres bouffies. Labra turgida, n. pl. Mart.

Celui qui est tout bouffi & tout pafé des excès de la bonne chere, ne trouve plus de goût à rien. Qui pinguis est vititis & albus, nihil cum juvat. Hor.

Il est fort bouffi. Vastius tumet. Cels.

ON DIT au figuré, *il a le cœur bouffi de colere.* Irâ tumidus est. Bile jecur tumet. Horat. Irâ tumidum est cor. Turgescit iris. Totus jacet in fermento. Plaut. Cor illius cumulat irâ. Cic.

Un esprit bouffi d'orgueil. Inflatus & tumens animus.

BOUFFÉ, V. neut. Voyez cy-dessus **BOUFFÉ**, qui se dit plus ordinairement au figuré.

BOUFFISSURE, subst. f. [*Enflure.*] Tumor, genit. tumoris, masc. Inflatio, genit. inflationis, f. qui se dit aussi au figuré.

BOUFFON, subst. masc. [*Comédien, Farceur, qui divertit le public par ses plaisanteries.*] Mimis, genit. mimi, masc. Cic. * Ludus & Ludio signifient un Danſeur.

[*Pantomimus & Pantomax signifient un Comédien & une Comédienne qui expriment toutes choses par leurs gestes & par leurs postures, en parlant & en dansant.*]

BOUFFON, [*Qui fait profession de faire rire le monde par ses bons mots hors du théâtre.*] Scurra, genit. scurra, m. Cic. Sannio, genit. sannionis, m. Cic.

[*Moroses sont des rous, ou qui les contrefont, & qui font rire, mais ce ne sont pas proprement des Bouffons.*]

Un bouffon celebre par ses bons mots. Scurra notus urbano sale. Phœd.

Un bouffon fort divertissant. Non parum facetus scurra. Cic.

Faire le métier de bouffon. Scurrari, (scurror, scurraris, scurratus sum.) dep. Scurriliter ludere. Plin-Jun.

BOUFFON, m. **BOUFFONNE**, f. est quelquefois adjectif, [*Plaisant.*] Scurrilis & hoc scurrile. adj. genit. scurrilis pour tous les genres. Quint.

Une humeur bouffonne. Scurrilis indoles, gen. scurrilisdolis. * *Un conte bouffon.* Scurrilis fabula, æ, f.

Cela est bouffon. Hoc scurrile est.

BOUFFONNER, V. neut. [*Plaisanter, faire des actions bouffonnes sur le théâtre pour divertir le peuple, ou dans les compagnies par enjouement pour le même sujet.*] Scurrari, (scurror, scurraris, scurratus sum.) dep. Horat. Scurriliter ludere, (ludo, ludis, lusi, lusum.) n. Plin-Jun.

BOUFFONNERIE de théâtre, subst. f. Minicus jocus, genit. mimici joci, m. Scenica dicacitas, genit. scenicæ dicacitatis, f. Quint.

BOUFFONNERIE hors du théâtre. Scurrilis jocus, gen. scurrilis joci, m. Scurrilis dicacitas, f. Cic.

BOUGE, subst. m. [*Petite chambre ou Garderobe, pour coucher un valet.*] Cella, genit. cellæ, f. Cic. * Bugita, genit. bugitæ, f. mot de la basse latinité.

BOUGEOIR, subst. m. on prononce boujoir. [*Chandelier*]

plat avec un long manche, où l'on met une bougie.] Candelabrum manuleatum, i, n. (*on trouve manuleatus homo dans Suetone.*) * Manicatum candelabrum, i, n. (*on trouve manicata tunica dans Cicéron.*) * Candelabrum cum manubrio, (*on trouve Trulla excavata cum manubrio dans Cicéron.*) * Manuale candelabrum (*on trouve pecten manuale dans Pline.*)

BOUGER, V. n. [*Se remuer, changer de lieu.*] Se movere ou commovere, (moveo, mōves, mōvi, mōtum) act. Moveri, (moveor, eris, motus sum.) pass. [*Ce Verbe François ne s'emploie gueres qu'avec la particule négative.*]

S'ils ne sont pas encore partis, ils n'ont que faire de bouger. Si nondum, profecti sunt, nihil est quod se moveant. Cic.

Ne bougez point de là. Nusquam te vestigio moveris. Liv. Ne ex isto excesseris loco. Plaut.

ON DIT par civilité, *Ne bougez, ne vous bougez pas.* Ne te-moveas. Noli te movere. Maneas, velim. Plaut. Ter.

ON DIT par menaces, *Si tu bouges tant soit peu.* Si tu ex isto loco digitorum transversum excesseris. Plaut.

BOUGER, [*Demeurer en un lieu, y estre continuellement & assidument.*] Sedere, (sedeo, sedes, sedi, sessum.) n. Tenere se, (tenco, tenes, tenui, tentum.) act. *Ne bouger du logis.* Tenere se domi. Cic. *Ne bouger d'une place.* Tenere se loco. Locum tenere. Cic.

Je ne bouge d'ici, Je ne vas nulle part. Pedem nusquam, (*on sous-entend effero.*) Ter.

Il n'a point bougé d'avec moi, Il a toujours esté avec moi. Assiduus mecum fuit, non recessit à me. Non discessit à meo conspectu. Cic.

Il soutient qu'il n'a bougé d'après de vous, qu'il ne vous a pas quitté le moins du monde, ou d'un seul moment. Negat se à te pedem unquam discessisse. Cic.

Il ne bouge de ses héritages. Assiduus est in prædiis. * *Il ne bouge de l'étude.* In studiis assiduus. Cic.

BOUGLETTE, subst. fem. [*Petit sac ou bourse à mettre de l'argent, que les voyageurs portent à l'arçon de la selle, ou sur la croupe de leurs chevaux.*] Bulga, genit. bulgæ, fem. (*Nomius l'appelle Sacculus ad brachium pendens, genit. sacculi ad brachium pendens, m.*) Sacciperium, genit. sacciperii, n. Plaut. Hippopæra, hippopære, f. Plin.

BOUGIE, subst. f. [*Chandele de cire.*] Candela cerea, genit. candelæ cereæ, f.

ON APPELLE aussi BOUGIE,] Une très-petite chandelle de cire.] Filium ou Xylinum modicè ceratum, genit. fili ou xylini modicè cerati, n.

Fain de bougie. Fili incerati massa ou malsûla, genit. æ, fœm.

Faire de la bougie. Filum seul (ou filum xylinum) cera re ou incerare, (cæro, as, avi, ceratum.) act. Col.

Femme qui vend de petites bougies. Ceraria, genit. cerariæ, f. Plaut.

Qui fait de la bougie. Cerarius, genit. cerarii, m. Cic.

FOUGIER, V. act. [*Enduire de cire une étoffe coupée qui est sujette à s'effiler, ce qui se fait avec une petite bougie allumée.*] Cerâ illinere, (illino, illinis, illini & illivi, illitum.) Ovid. ou circumlinire. act. acc. Cicer.

FOUGRAN, subst. masc. [*Toile forte & gommée.*] Bucaranum & Buchiranum, genit. i, neut. mot de la basse latinité.

BOUILLANT, m. BOUILLANTE, f. part. act. & adject. [*Qui bout.*] Fervens, genit. ferventis, omn. gen. * (*On dit au comparatif. Ferventior & hoc ferventius, & au superlatif Ferventissimus, a, um.*)

De l'eau bouillante. Fervens aqua, gen. ferventis aquæ, fœm. Cic.

BOUILLANT se dit aussi au figuré. *Un homme bouillant.*

Un esprit bouillant. Fervidi animi. vir. Liv. Fervidas ou fervens animus. Fervidum ingenium. Cic. Liv.

Je suis bouillant de mon naturel. Sum natura caldus. Petr.

ON DIT aussi Les bouillants, & mieux les bouillons de l'âge. Etatis fervor, genit. fervoris, m. Cic.

BOUILLI, m. BOUILLIE, f. part. pass. du verbe BOULLIR. Elixus, elixa, elixum. Plaut.

Je vaux mieux bouilli que rosti. Elixus sum suavior quam asus. Plaut.

La même viande est plus nourrissante bouillie que rostie. Idem cibus magis alit jurulentus quam assus. Plin.

BOUILLI dans quelque liqueur. Cum aliquo liquore infervescatus. Colum. ou defervesfactus, a, um. Plin.

LE BOUILLI, ou La chair bouillie. Elixum, genit. elixi, n. Hor. Plaut. Elixæ caro, genit. elixæ carnis, f. Cels.

Mêler le bouilli avec le rosti. Miscere elixæ assis. Horat.

BOUILLIE, subst. f. [*Nourriture des petits enfants qui se fait avec du lait & de la farine.*] Puls, genit. pultis, f. Pulticula, genit. pulticulæ, f. Plin.

Donner de la bouillie à un petit enfant. Pulticulam infanti dare. In os infantis indere ou ingerere pulticulam.

Grand mangeur de bouillie. Pultiphagus, genit. pultiphagi, masc. Plaut.

BOUILLIR, V. n. [*Se raréfier, soit par la chaleur naturelle de la fermentation, soit par un feu actuel.*] Bullire. Ebullire, (bullio, bullis, bullivi, bullitum.) neut. Cels. Fervere ou infervere, (ferveo, es, ferbui, sans supin.) n. Cat. Hor. Le pot bout. Olla ferveat. Petr.

Quand tout cela aura bouilli avec des herbes hachées, vous y verserez de la plus excellente huile. Hoc ubi confusum herbis scctis inferbuerit, addes insuper oleum. Cels.

Commencer à bouillir. Suffervesçeri, (suffervesçio, suffervesçis, suffervesçatus sum.) pass. Plin.

Faire bouillir. Fervesçere. Defervesçere. Infervesçere, (facio, faciis, feci, factum.) act. acc. Catul. Colum.

Faire bouillir ou cuire une chose dans quelque liqueur. Coquere. Incoquere. Decoquere, (coquo, coquis, cori, coctum.) act. accus. Plin. Colum. * (*on peut ajouter le nom de la liqueur à l'ablatif avec la préposition ex, comme ex oleo aliquid coquere.* Plin. Incoquere aliquid oleo ou cum oleo. Colum. Faire bouillir une chose dans l'huile.)

Faire bouillir une liqueur jusqu'à la diminution de la troisième ou quatrième partie. Liqueorem aliquem ad tertias aut quartas decoquere. (*on sous-entend partes.*) *

Jusques à la moitié. Ad dimidias, (*on sous-entend partes, que Pline exprime.*)

Vous les ferez bouillir à petit feu ou sur un feu lent l'espace de deux heures. Duorum horarum spatio igni lento elixentur. Apit.

ON DIT figurément [*des gens courageux & ardents.*] que Le sang leur bout dans les veines. Sanguis in venis æstuat ou ferveat. Cicer.

Espragne ce jeune homme, le sang lui bout dans les veines, montre toy le plus sage. Parce huic adolescentulo, sanguis illi ferveat, tu melior esto. Petr.

ON DIT proverbialement & populairement. *Il me semble qu'on me bout du lait lors qu'on me dit cela, pour dire, On me repait de vains amusemens qui ne me satisfont pas.* Cum hæc audio, mæras inæptias audire mihi videor. * Hæc quæ coqueris, mæras nugas, tramas putridas, & cassam glandem existima. Plaut. Ce que vous me dites, croyez que ce sont des bagatelles, des trames pourries, & un gland vuide.

ON DIT d'un profit journalier. *Cela fait bouillir la marmite.* Id facit ut olla ferveat.

Il faut avoir soin de faire bouillir la marmite. Culinae studiosi esse debemus. Hor.

BOUILLON, f. m. [*Bouteille qui vient sur la face des choses échauffées, soit par la fermentation naturelle, soit par le feu.*] Bulla, gen. bullæ, f. Var. Globus, gen. globi, m. Ovid.

Un Bouillon de sang. Sanguinis globus. Ovid. * Un bouillon d'eau. Bullans aqua, gen. bullantis aquæ, f. Plin. Eau qui fait des bouillons.

L'eau sort de la roche à gros bouillons. E rupe aqua erumpit ou scaturit undantibus globis.

Bouillon qui s'élève dans les ruisseaux quand il pleut. Bulla, gen. bullæ, f. Var.

BOUILLON se dit aussi [*Des Etoffes qui sortent avec enflure sur un habit*] Crispatum & undatum segmentum, i, n.

ON DIT figurément, Il faut arrêter les bouillons de la colère. Iræ æstus frangendi sunt.

LES BOUILLONS de l'âge, [*lorsque le sang bout dans les veines dans le tems de la jeunesse.*] Ætatis fervor, gen. ætatis fervoris, m. Cic.

BOUILLON se dit aussi [*De la liqueur ou du suc des viandes ou des herbes.*] Jus, gen. juris, n. Cic. Sorbitio, gen. sorbitionis, f. Col. Liquida sorbitio, f. Phad. Sorbillum, gen. sorbilli, n. Plaut.

Un petit bouillon. Jusculum, gen. jusculi, n. Catul.

Prendre un bouillon tiède. Jus tepidum ligature. Hor.

Il ne vit que de bouillons. Sorbitionibus vivit. Cels.

Il ne falloit pas vous donner un bouillon ayant un méchant estomac. Jus tibi dandum non fuit cum malum stomachum haberet. Cic. (id est cum malum stomachum haberet.)

BOUILLON BLANC ou **BOUILLON MASLE**, [*Plante médicinale, qui est combustible, & peut servir de flambeau.*] Verbascum album, gen. verbasci albi, n. Plin. * Bouillon noir ou bouillon femelle. Verbascum nigrum, n. * Bouillon sauvage Verbascum silvestre. n.

[On donne encore plusieurs noms Latins au Bouillon. On le nomme Cardela regia, f. Cardalaria, f. Lanaria, f. Primula veris, f. f. la paralytis, f. gen. a, f.]

BOUILLON, [*Duché dans la Seigneurie de l'Evêché de Liège.*] Bullionium, i, n.

BOUILLONNEMENT, f. m. Fermentation d'une liqueur qui sort par bouillons. Fervor, gen. fervoris, m. Æstus, gen. æstus, m. Cic.

BOUILLONNER, V. n. [*Sortir par bouillons.*] Æstuaré, (æstuo, æstuas, æstuari, æstuatum.) Fervere, (ferveo, ferves, ferui, sans supin.) n. * Undarum veluti globis se urgentibus bullire, bullio, bullis, bullivi, bullitum.) n.

BOUILLONNER, [*Prendre souvent des bouillons.*] Ligurire, sorbillum ou jus, (ligurio, liguris, ligurivi ou ligurii, ligurium.) act. Hor. Sorbillare jus, (sorbillo, sorbillas, sorbillavi, Ce Verbe est de Terence, qui dit Cyathos sorbillans.)

BOUVIGNES ou **BOUVIGNES**, [*Ville des Pays-Bas dans le Comté de Namur, sur la rive gauche de la Meuse.*] Bovina, gen. Bovinarum, f. pl. Boviniacum, gen. Boviniaci, n.

BOVINO, [*Ville d'Italie dans le Royaume de Naples.*] Bovinum, gen. Bovini, n.

BOUIS plus usité que **Buis**, f. m. [*Arbre dont le bois est fort dur & sec.*] Buxus, gen. buxi, Buxum, gen. i, n. Virg.

De Buis. Buxus, buxæ, buxum. Colum.

Boisage de buis. Buxetum, gen. buxeti, n. Mart.

Qui porte du buis. Buxifer, buxifera, buxiferum. Catul.

Bouis est aussi Un instrument de Cordonnier [*Qui est fait d'un morceau de buis, & qui sert à polir les talons des sandales.*] Buxum instrumentum, (quo calceorum calces poliuntur.) i, n.

ON DIT figurément en ce sens, Donner le bouis, Pour

dire *Farder une chose*, [*La regatter, la polir, pour la faire paroître plus belle.*] Interpolare, (interpolo, interpolas, interpolavi, interpolatum.) act. acc. Cic. Dare aliquid in splendorem Plaut.

Qui donne le bouis aux choses. Interpolator, gen. interpolatoris, m.

[*Expédition populaire.*]

BOULANGER f. m. on prononce boulangé. [*Qui fait & vend du pain.*] Pistor, gen. pistoris, m. Pistor, gen. pinsoris, m. Var. Panifex, gen. panificis, m. Plaut. * Artocôpus, gen. artocopi, m. (mot grec. Juv. * Pistor panificus, dans Martial.)

BOULANGERE, f. f. [*Femme qui fait & vend du pain.*] Pistrix, gen. pistricis, f. sans autorité. Artopta, gen. artoptæ, f. (mot grec.) Plin.

DE **BOULANGER**. Pistorius, pistoria, pistorium. Plin. Artoptitius, a, um. Plin.

BOULANGERIE, f. [*Le métier de Boulanger.*] Ars pistoria, gen. artis pistoriæ, f. Pistoria, gen. pistoræ, f. Plin.

BOULANGERIE [*Le lieu où l'on painit le pain.*] Pistrina, gen. pistrinæ, f. Suet Pistrinum, gen. pistrini, n. Ter. Plaut.

[*Pistrinum étoit proprement le lieu où l'on piloit le bled anciennement avant l'invention des moulins, & où l'on envoyoit les esclaves travailler pour les punir, mais on s'en sert aujourd'hui pour le lieu où l'on painit le pain.*]

BOULANGER le pain, V. act. [*Faire le pain.*] Panes facere, (facio, facis, feci, factum.) act. * Le painit. Panem depicere, (depico, is, depici, autrefois depici dans Varron, sans supin.) Act. Car. Pinlere panem, (pinso, pinsis, pinxi & pinsui, pinsitum, pinsum & pistum.) Colum. Pitr. (les anciens disoient aussi Piso.) * Cuire le pain. Coquere paecum, (coquo, coquis, coxi, coctum.) act. Plin.

BOULE, f. (Corps solide & rond de tous les costez.) Globus, gen. globi, m. Cic.

Petite Boule Globulus, gen. i, m. Plin.

Jouer à la boule Rotare ou versare globum.

Aller à l'appuy de la boule, Jouer une boule qui en appuie une autre, en sorte qu'on ne la puisse tirer. Globum admisculare. act. ou admisculari. dep. Col. Cic.

ON DIT figurément Venir à l'appuy de la boule, pour dire Soutenir quelqu'un, l'appuyer dans une chose. Ferre alicui suppetias. Plaut.

Allez le joindre le premier, je viendray à l'appuy de la boule pour vous soutenir en cas de besoin. Nunc prior adito tu, ego in subsidiiis hinc ero succenturiatus, (ou ego tibi suppetias feram, ou ego tibi subveniam) si quid deiciat. Ter. Plaut.

Boule-veüe, comme Faire une chose-à la boule-veüe, pour dire à tout hazard & d'une manière incertaine. Temere & inconsiderate rem agere. Cic.

Dire les choses à la boule-veüe, sans réflexion, inconsiderément. Temere & inconsideranter omnia effutire. Cic.

ON DIT proverbialement qu'Un homme tient pied à boule, pour dire qu'il ne quitte point son travail. Assidens est in opere faciendo. Aistett operi * Il tient pied à boule à l'escole. Assidens est in studiis. Cic.

BOULEAU, f. m. [*Arbre fort connu dont on fait des balais.*] Betula, gen. betule, f. Plin.

BOULENGER. voyez **BOULANGER**.

BOULET, f. m. [*Grosse balle de fer ou de fonte qu'on met dans les canons & dans les mortiers.*] Globus ferreus, ou æneus, gen. globi ferrei ou ænei, m. Glans, gen. glandis, f. est de Cæsar.

Des boulets rouges. Glandes ferventes ou ignæ.

BOULEVART, subst. m. [*Gras Bastion, comme en l'off.*] E e ij

pelle en termes de guerre, sorte de fortification qui est de terre rapportée & revêtue quelquefois de pierres de taille.] Agger, gen. aggeris, m. * On peut dire Agger ex humo congeffitiâ factus, m.

ON DIT figurément, On fit un boulevard de corps morts qu'en amassa de tous costez. Ex congeffitis cadaveribus agger effectus est. Flor-Rom.

BOULVERSEMENT, f. m. on prononce boulverserment. [Renverserment de quelque édifice.] Everfio. Demolitio. Disturbatio, gen. onis, f. Cic.

BOULVERSEMENT, [Grand changement qui arrive dans les choses.] Everfio. Inverfio, gen. onis, f. Cic.

Ce remède a fait un grand bouleversement dans tout mon corps. Illud remedium perturbationes multas excivit ou concitavit ou commovit in meo corpore. Voyez RENVERSEMENT.

BOULVERSER, V. act. on prononce boulverser. [Renverser un édifice.] Evertere ou Subvertere, (vertere, vertis, vertere, vertere,) act. acc. Disturbare, (bo, as, avi, atum.) act. acc. Demoliri, (demolior, tris, demolitus sum.) dep. acc. Cic. Voyez RENVERSEMENT.

BOULVERSER, se dit figurément pour Mettre en desordre, en confusion. Turbare. Disturbare. Evertere. Invertere. Subvertere. act. acc. Cic.

Les grandes afflictions lui ont bouleversé l'esprit. Ingentes calamitates hunc de mente deturbârunt ou dejecerunt. Cic.

Les haines & les dissensions ont bouleversé toute la ville. Odis atque dissidiis civitas everfa est. Cic. Odis civitatem miscuerunt. Phaid.

La Banqueroute d'un tel a bouleversé les affaires de tous ses associés. Disturbatio rationum illius hominis, disturbavit ou invertit res sociorum.

Il a bouleversé tout pour son agrandissement. Cuncta miscuit ou invertit ou turbavit, ut fortunam suam amplificaret & augetet.

BOULEVEUE, f. f. voyez BOULE-VEUE sur BOULE.

BOULIMIE f. f. terme de medecine. [Maladie qui cause un appétit déordonné.] Hians famas, gen. hiantis famis, f. Sen. Inextincta famas, f. Ovid. Effrenata appetentia cibi, gen. effrenatæ cibi appetentiæ, f. Plin.

BOULIN, f. m. [Petit trou ou logette qu'on dispose autour d'un colombier pour y loger des pigeons.] Columbarum cellula cavata, genit. cellularum cavatarum, f. plur. Colum. Columbarium, genit. columbarii, n. Var. Loculamentum, gen. loculamenti, n. Colum.

Boulins faits de terre. Loculamenta fictilia gen. loculamentorum fictilium, n. pl. Columbaria fictilia, gen. columbariorum fictilium, n. pl. Colum.

BOULINE, f. f. terme de marine. [Corde amarrée vers le milieu de chaque costé d'un voile, qui lui fait prendre le vent de costé, quand on ne l'a pas en poupe.] Velum obliquè obtentum, gen. veli obliquè obtenti, neut.

Aller à la bouline. [Prendre le vent de biais.] Obliquò velo ferri, (feror, ferris, latus sum.) pass. ou navigare, (navigo, navigas, navigavi, navigatum.) n. * Podem facere Virg.

[Tes en cet endroit signifie un des bouts de la corde qui tient la voile : ainsi Podem facere, c'est présenter le costé au vent : & Virumque podem facere dans Catulle signifie Prendre le vent en plein.]

BOULINER, V. n. Voyez Aller à la BOULINE cy-dessus. BOULINER pour dire Biaisier dans les affaires. Non rectè agere. Quirere ambages in tractandis negotiis. voyez BIAISER.

[Façon de parler rare.]

BOULINGRIN, f. m. mot Anglois. [Jardin verd & orné de pallissades, & de parterres de gazon.] Hortulus arboribus consitus, voluptatis & amœnitatis causâ paratus, m.

BOULOGNE, voyez BOLOGNE.

BOULON, f. m. [Grosse cheville de fer, qui a une tête ronde.] Fibula ferrea, x, f.

BOULU, m. Boulué, fem. Il faut dire & chercher BOULLI.

BOULVERSER, Voyez BOULVERSEMENT.

BOUQUER, V. n. se dit figurément [Des choses qu'on est contraint de faire par violence.] comme il lui a fallu bouquer, il a été contraint de le faire. Coactus fuit id facere.

Il le fit bouquer devant cette ville, il rendit tout son feu & ses travaux inutiles. Ad hanc urbem fregit illius impetum ou irritos & cassos habuit illius conatus, ou illius conatus fregit. Caf.

Faire bouquer quelqu'un, [Le contraindre à une chose.] Aliquem ad aliquid cogere ou adigere, (cogo, cogis, coëgi, coactum : (adigo, is, adëgi, adactum.) act. Cic.

BOUQUESPINE, f. m. [Arbrisseau qu'on appelle autrement NOIR-PRUN, qui porte une graine médicinale & purgative. Spina cervina, gen. spinæ cervinæ, f. Rhamnus, gen. Rhamni, f.

BOUQUET de fleurs liées ensemble. f. m. Florum fasciculus, gen. horum fasciculi, m.

Faire un bouquet. Nectere flores, (necto, nectis, nexui, nexum.) act. Hor.

Porter un bouquet au nez. Florum Fasciculum ad nares admovere. Cic.

ON DIT Donner le bouquet à quelqu'un, [quand on l'invite à donner un bal ou un repas à une compagnie.] Choræas aut epulas indicere alicui. * Rendre le bouquet, (quand on s'acquiesce de son devoir en cela.) Officium hac in re præstare, (præsto, -as, præstiti, præstitum.) act.

BOUQUETIERE, f. f. on prononce bouqtierc. [Celle qui fait des bouquets de fleurs & des couronnes] Quæ nectit flores. Coronaria, gen. coronariæ, f. Sertorum artifex mulier, genit. mulieris sertorum artificis, f.

BOUQUETIN, f. m. [Bouc sauvage qui est une espece de chamois] Ibex, gen. ibicis, m. Plin.

BOUQUIN, f. m. [Vieux Bouc.] Hircus, gen. hirci, m. Hor.

ON APPELLE figurément, Un vieux Bouquin, [Un homme puant & lascif, qui a passé sa vie dans la débauche.] Senex sordidus & hircinâ libidine fetens. Apul.

Sentir le bouquin, ou rendre l'odeur d'un Bouc. Hircum olere. Hor. Hircosum odorem reddere. Hircosum esse. Plaut.

Il sent le bouquin. Gravis hircutis cubat hircus in alis. Hor.

BOQUINS, (Vieux livres qui sentent le relent.) Cariosi codices situm redolentes, gen. cariosorum codicum situm redolentium, m. pl.

CORNET A BOUQUIN, f. m. [C'étoit autrefois une grande flûte de paysan.] Buccinum, gen. buccini, n. Plin.

BOUQUINER, V. act. [Rechercher & feuilleter de vieux livres ou de vieux bouquins.] Viles & cariosos libros evolvere, (evolvo, is, evolvi, evolutum.) act.

BOURACAN, f. m. on disoit autrefois BARRACAN. [Sorte d'étoffe tissue de poil de chevre.] Pannus cilicinus, i, m. E caprinis pilis contextus pannus, gen. contexti panni, &c. m.

BOURASQUE, f. f. [Tempeste soudaine & violente sur mer ou sur terre.] Procella, gen. procellæ, f. Tempestas, gen. tempestatis, f. Cic.

J'ai toujours estimé votre frère un grand personnage, particulièrement depuis que j'ai vu qu'il est quasi le seul parmi tant de bourrasques, que je voye au port. Fratrem tuum semper magnum hominem duxi, sed imprimis quod is tempestatibus est propè solus in portu. Cic.

BOURASQUE se dit aussi [D'une émotion populaire qui dure peu.] Motus civicus, gen. motus civici, m. Hor.

BOURASQUE au figuré se dit (des emportemens & des saillies violentes d'un homme bourru.) comme il a essuyé toutes ses bourrasques & son humeur chagrine. Illius impetūs omnes & morositates tulit ou sustinuit.

BOURBE, f. f. [Crotte épaisse, comme celle des eaux croupies.] Cœnum, gen. cœni, n. Limus, gen. limi, m. Cic. Phad.

Un poisson qui vit dans la bourbe. Lutensis ou lutarius piscis, m. Plin.

Il est tombé dans la bourbe. Merfus limo hæret Phad.

BOURBELIER, f. m. terme de chasse, [Qui se dit de la partie du sanglier, qu'aux autres animaux on nomme poitrine.] Apri pectus, gen. pectoris, n. Apri fumen, gen. fumini, n. Plin.

BOURBEUX, m. BOURBEUSE, f. adj. (Plein de bourbe.) Cœnosus. Lutulentus Limosus, a, um. Cic.

BOURBIER, f. m. [Lieu rempli de bourbe.] Lacina cœnosa, gen. lacunæ cœnosæ, f. Lutum. Cœnum, gen. i, n. Cic.

ON DIT figurément, J'avertirai votre père afin qu'il vous retire promptement du bourbier où vous allez vous jeter. Patri faciā palam ut te ex lutulento cœno propere eliciat foras. Plaut.

BOURBIER se dit [Des embarras d'affaires, d'où on a peine de se tirer.] comme Estre toujours dans le même embarras, se trouver toujours dans le même bourbier. In eodem luto hæsitare. Ter.

BOURBIER, [Où se recroissent les pourceaux, la Bauge.] Volutabrum, gen. volutabri, n. Virg.

BOURBON L'ANCY, [Ville & Château en Bourgogne.] Borbonium Anselmum, gen. Borbonii Anselmi, n.

BOURBON L'ARCHAMBAULT, [Ville capitale du Bourbonnois.] Borbonium Archambaldi, n. Aquæ Borboniæ, gen. Aquarum Borboniarum, f. pl. * Dans César, Boia Cæsaris, gen. Boiarum Cæsaris, f.

LE BOURBONNOIS, [Province de France.] Borbonius ager, gen. Borbonii agri, m. * Dans César, Boii, gen. Boiorum, m.

BOURBOURG, [Ville de Flandre.] Burburgum, gen. Burburgi, n.

BOURDE, f. f. [Mensonge dont on se sert pour s'excuser, ou pour se divertir de la crédulité des autres.] Commentum, gen. commenti, n. Gerræ, gen. gerrarum, f. pl. Ter. Plaut. Jocosum mendacium, i n.

Donner des bourdes. Confingere & aliquid cominisci, (cominiscor, eris, commentus sum.) Plaut. Commentari aliquid. dep. Plaut.

Donneur de bourdes. Sycophanta, gen. sycophantæ, m. Plaut.

* Plein de bourdes. Commentitius, a, um. Cic.

BOURDEAUX, [Ville capitale de la Guyenne où il y a un Archevêché, un Parlement & une Université.] Burdigala & Burdigala, gen. æ, f.

[On attribue dans César aux Peuples du Diocèse de Bourdeaux, les noms de Garumni, orum, m. pl. & de Buuriges, i, gen. Buurigum, m. pl.]

BOURDELOIS, m. [Celui qui est de Bourdeaux.] Burdigalensis, gen. Burdigalensis, m.

BOURDELOISE, Celle qui est de Bourdeaux.] Burdigalensis, gen. Burdigalensis, f.

LE BOURDELOIS, ou LA VRAIE GUYENNE, [Pays autour de Bourdeaux.] Burdigalensis ager, gen. Burdigalensis agri, m.

BOURDEUR, f. m. [Demeur de bourdes.]

De ce mot corrompu on a fait ce Proverbe, *Aut au tour le Bourdeur*, au lieu de dire pour le Bourdeur, Voyez BROBEUR.

BOURDON. f. m. [Basson fait au tour à l'usage des pèlerins qui vont à S. Jacques.] Peregrinantium baculum, gen. baculi, n. * Burdo, gen. burdonis, m. (mot de la basse latinité.)

BOURDON est aussi Une grosse Mouche Gueuse, qui fait beaucoup de bruit en volant.] Fucus, gen. fuci, m. Virg. burdo, gen. burdonis, m. Attacus, gen. attaci, m. malc.

BOURDON, est aussi [Un jeu de l'orgue, qui fait la basse, qui a le son le plus creux, & qui a les plus gros tuyaux.] tuborum soni gravioris & depressioris ordo, gen. ordinis, m. burdo, gen. burdonis, m.

FAUX-BOURDON, [Musique simple qui se chante note contre note.] Rudior & depressus musicorum, concentus, gen. rudioris, & depressi musicorum, concentus, m.

ON DIT proverbialement, Planter le bourdon en un lieu, [Y établir sa demeure.] Sedem alicubi ponere ou figere, (pono, ponis, posui, positum: figo, figis, fixi, fixum.) act. Virg. Juv.

BOURDONNEMENT, f. m. [Bruit sourd que font les bourdons & les abeilles.] Bombus, gen. bombi, m. Pers. Murmur, gen. murmuris, n. Virg. Fremirus, gen. us, m. Col.

ON LE DIT aussi [De ce bruit confus que font les hommes qui murmurent.] Murmur, gen. murmuris, n. Fremitus, gen. fremitus, m. Colum.

ON APPELLE aussi Un bourdonnement d'oreilles, [Qui est un commencement de surdité.] Aurium tinnimentum, gen. aurium tinnimenti, n. Plaut.

BOURDONNER, V. n. (Faire un bruit sourd, tel que font les bourdons & les mouches à miel.) Bombum facere ou edere ou emittere. Var. Streper, (strepo, is, strepui, strepitum.) n. Plin. Murmurare, (murmuro, as, murmuravi, murmuratum.) n. Col.

Trois jours avant, ou environ, que les abeilles sortent de leurs ruches, on les entend bourdonner comme des soldats qui décampent. Ferè ante triduum, quàm eruptionem facturæ sint apes, velut militaria signa moventium tumultus ac murmur exoritur. Var.

Lorsque les abeilles sont sur le point de s'envoler, ou qu'elles commencent de le faire, elles bourdonnent plus fort qu' auparavant. Ante quàm evoluturæ sint apes, ante etiam inceperunt, consonant vehementius. Var.

BOURDONNER se dit figurément (D'un murmure ou de quelque bruit confus.) Murmurare. Sufurrare, (ro, as, avi, atum.) Streper, (strepo, strepis, strepui, strepitum.) Fremere, (fremo, fremis, fremui, fremitum.) n. Cic. &c.

BOURG, f. m. on prononce bour. (Un lieu qui n'est village, mais qui tient le milieu.) Pagus. Vicus, gen. i, m. Her. Cic.

Habitant d'un bourg. Vicānus. Pagānus, gen. i, masc. Cic.

Habitante d'un bourg. Vicāna. Pagana, gen. æ, fem. Qui appartient au bourg. Pagānus, pagana, paganum. Prop.

FAUX-BOURG. Suburbium, gen. suburbii, n.

Vous avez ici près dans le Faux-bourg un peu de terre que vous affermerez, donnez-lui en la jouissance. Agellū est hic sub urbe paulatim quod locitas, lucus des qui fruitur. Ter.

BOURG-EN-BRESSE. (Ville capitale de Bresse.) Burgus, gen. Burgi, f. ou m.

Qui est de Bourg-en-Bresse. Burgenis & hoc Burgenis, adject. gen. Burgenis, pour tous les genres.

BOURG-LA-REINE, Bourg de l'île de France, à une

lieu de Paris.) Reginoburgus, i, form.
BOURG-ST-ANDIOL, (*Ville au Vivarais.*) Burgus Andiolii, masc.
BOURGADE, subst. f. [*Petit bourg.*] Parvus vicus, genit. parvi vici, m.
De bourgade en bourgade. Pagatim, adv. Lit. Vicatim, adv. Plin. —
BOURGEOIS, subst. m. *On prononce bourgeois.* [*Nom collectif, pour dire, Les habitants d'une ville.*] Cives, gen. civium, comm. gen. pl. Cic.
BOURGEOIS se dit [*De chaque habitant particulier.*] Civis, genit. civis, comm. gen. Cic.
Receu bourgeois de Paris. Ascriptus Parisinus. Ascriptus civis Parisinus, m. * (*Cicéron a dit Ascriptus Heracleensis. Receu bourgeois d'Heracles.*)
BOURGEOISE, f. *On prononce bourjoise.* [*Citoyenne d'une ville.*] Civis, gen. civis, f.
ON DIT, (*en parlant d'un homme ou d'une femme peu polie.*) Il a l'humour ou les manières bourgeoises. Infuls urbanitatis homo.
Cela est bourgeois. Hoc infulsam urbanitatem sapit. Hoc infulsum est.
BOURGEOISEMENT, adv. *on prononce bourjoisement.* [*En Bourgeois.*] More civico, abl.
BOURGEOISIE, f. f. *on prononce bourjoisie.* [*Les bourgeois d'une ville.*] Cives, gen. civium, comm. gen. pl. Civitas, gen. civitatis, f. Cic.
BOURGEOISIE, ou le droit de bourgeoisie. Civitas, gen. civitatis, f. Jus civitatis, gen. juris civitatis, n. Cic.
Avoir le droit de bourgeoisie, jouir des privilèges des bourgeois d'une ville. Habere civitatem. Cic.
Accorder, donner à quelqu'un le droit de bourgeoisie. Donare aliquem civitatem. Alicui dare, ou tribuere, ou impertiri, ou largiri civitatem. Cic. Civitati ou in civitatem, ou in civitate aliquem ascribere. Ascribere aliquem civem. Cic.
Perdre le droit de bourgeoisie. Amittere ou perdere civitatem. Jure civitatis excidere. Abalienari jure civium. Cic. * *Ararium fieri*, (ararius, a, um.) Lit. Inter ararios referri. Cic. Comme qui diroit, *Etre mis à la taille.*
Offrir à quelqu'un le droit de bourgeoisie, l'en faire. Eripere ou adimere alicui civitatem. Cic.
Obtenir le droit de bourgeoisie. Adipisci ou consequi civitatem. Cic.
BOURGEON de vigne, f. m. *on prononce bourjon.* [*Bouton qui pousse à la vigne.*] Gemma, gen. Gemmae, f.
Cicéron le dit de la Vigne, & Columelle de la Vigne & d'autres Arbres: on dit encore en cette signification Oculi, gen. oculi, m. Col. m. & Tamen gemma, & Oculi gemmans. Colum.
BOURGEON, [*Bouton qui vient au visage.*] Papula, gen. papulae, f. Plin.
BOURGEONNER, V. n. *on prononce bourjonner.* [*Pousser des bourgeons.*] Gemmare, [gemmo, gemmas, gemmavi, gemmatum.] Gemmascere, (gemmasco.) n. Gemmas agere, (ago, agis, egi, actum.) act. Col.
BOURGEONNE, m. **BOURGEONNE**, f. (*Plein de boutons, parlant du visage.*) Papulis exasperatus, a, um. Il a le nez tout bourgeonné. Vultu est rubenti & papulis exasperata fronte. Est tuberculissimæ frontis. Plaut.
BOURGÈS, (*Ville archiepiscopale & capitale du Berry.*) Avaricum, gen. Avarici, n. Avaricum Cuborum, gen. Avarici Cuborum, n. Cas. Biturix, gen. Biterigis, f. Bituriga, gen. Biturige, f. Biturigum, gen. Biturigi, n. Biturice, gen. Bituricarum, f. pl.
Peuples du Diocèse de Bourg. Bituriges Cubi, gen. Biturigum Cuborum, m. pl.
Où est le Bourg. Bituricensis & hoc Bituricense, ad.

gen. Bituricensis pour tous les genres.

BOURGMESTRE, ou *Maître du Bourg*, f. m. Consul, gen. Consulis, m.
*[Ce mot est d'usage en Flandres, en Hollande & en Allemagne, c'est comme le premier Magistrat d'une Ville, qui donne des ordres pour le gouvernement, la justice & la police, comme autrefois les Consuls à Rome. * On prononce l's dans ce mot.]*
BOURGOGNE. Burgundia, gen. Burgundiae, f.
Province de France, qui a eu autrefois titre de Royaume, & puis celui de Duché-Pairie. C'est proprement la basse Bourgogne qui a pour capitale Dijon, Burgundia inferior: la haute Bourgogne ou le Comté de Bourgogne, ou la Franche Comté, Burgundia Superior, ou Burgundia Comitatus, gen. Comitatus, m.
BOURGOGNE, ou *SAIN-ROIN*. Fœnum Græcum, gen. fœni Græci, n. Plin.
BOURGUIGNON, m. **BOURGUIGNONNE**, f. adj. [*Celui ou Celle qui est du Duché de Bourgogne.*] Æduus Burgundio, gen. Ædui Burgundionis, m. * *Si c'est une femme, on dira Ædua Burgundio, gen. Æduæ Burgundionis, f.*
BOURGUIGNON de la Franche-Comté. Sequanus Burgundio, m. *Bourguignonne de la Franche-Comté.* Sequana Burgundio, f.
BOURGUIGNOTTE, f. f. [*Espec de Casque ou de Salade.*] Galca, æ, f.
BOURINGUE, voyez BOULINGUE.
BOURJON, écrivez & voyez BOURGEON.
BOURLET, voyez & écrivez BOURRELET, &c.
BOURRADE, f. f. [*Atteinte que les chiens donnent à un lièvre, quand au lieu de le prendre, ils s'attrapent qu'un peu de sa bourre ou de son poil.*] Tomenti lepōris avulsio, gen. tormenti lepōris avulsionis, f.
BOURRADE se dit au figuré, [*D'une attaque, d'un coup qu'on porte à quelqu'un, soit en le frappant, ou plutôt en le raillant & écrivant contre lui.*] Voyez BOURRER au figuré. Vellicatio, gen. vellicationis, f. Sen.
Donner une Bourrade ou des bourrades à quelqu'un. Aliquem lancinare. Cic. ou vellicare. Plaut.
BOURRASQUE, voyez BURASQUE.
BOURRE, f. f. [*Poil de plusieurs animaux, qui sert à garnir des chaises, des selles & des matelas.*] Tomentum, gen. tomenti, n. Suet. Burræ, gen. burræ, f. (*mot de la basse latinité.*)
BOURRE, [*Converture qui paroît sur le bourgeon de la vigne, avant que la feuille sorte, qui est comme de la bourre.*] Burræ, gen. burræ, f.
BOURRE se dit figurément en morale [*De tout ce qui est grossier dans quelque ouvrage de prose ou de vers, par une métaphore tirée des garnitures de chaises, qui sont mal conditionnées, quand on y met de la bourre au lieu de crin.*] comme Il y a de beaux endroits dans ce livre, mais il y a aussi bien de la bourre. Et multa laudanda sunt in hoc libro, & multa reprehendenda. Fluit ille liber lulentus, est tamen quod tollere velles. * *Mulsi sunt in hoc poemate versus impoliti & inelaborati, multi tamen imitatione tuâ non indigni. Il y a dans ce poème beaucoup de méchants vers, mais il y en a aussi beaucoup de bons & à imiter.*
BOURRÉ, masc. **BOURRÉE**, fem. part. pass. Voyez BOURRER.
BOURREAU, f. m. *on prononce bourrau.* [*Exécuteur de la justice.*] Carnifex ou Carnifex, gen. carnificis, m. Tortor, gen. tortoris, m. Cic. Mortis exactor, gen. mortis exactoris, m. Tacit.
ON APPELLE aussi **BOURREAU**, [*Celui qui est sanguinaire, cruel & sans pitié.*] Crudelis. Immānis, adj. Sanguinarius, gen. sanguinarii, m. Cic.
ON LE DIT encore figurément [*Des remords de la conscience.*] comme Un criminel porte toujours son bour-

reçu avec lui. Animus tortor semper cruciat. **BOURRÉE**, f. f. [*Petit fagot de bois fort menu, qui fait un feu prompt & de peu de durée.*] Tenuium virgarum fascis, genit. fascis, m. Fascis virgeus, genit. fascis virgei, m. Fascis virgultorum & stramentorum, m. *Cesl.*

BOURRELER, V. act. on prononce bourler. [*Tourmenter.*] Cruciare. Discruciare. Excruciare, (cio, as, avi, atum.) Torquere, (torqueo, torques, torſi, tortum.) act. accus. *Cicer. Ter.* Excrucificare. act. acc. *Terent.*

ON DIT figurément, *Etre bourrelé en sa conscience, Avoir sa conscience bourrellée.* Excruciari animi conscientia. *Cic.* ou dilacerari. *Tacit.* torqueri. (passifs.) *Cic.*

BOURRELET, f. m. on prononce bourlet. [*Espec de cor don rond que les Docteurs portoient anciennement sur leurs chappérons, & que portent encore aujourd'hui les Avocats Généraux des Parlemens.*] Circulus, genit. circuli, m.

BOURRELET, [*dont les femmes se coiffent pour soutenir & arranger les cheveux, & qui sert à se mettre sur une chaise percée.*] Circulus tomento fartus, m.

BOURRELET, [*Qu'on met sur la tête pour porter plus facilement quelque chose dessus, comme les Laitières à Paris.*] Cesticillus, genit. cesticilli, m. *Fest.*

BOURRELIER, f. m. on prononce bourlier. [*Artisan qui fait des harnois de chevaux, garnis de bourre.*] Helciaricus, genit. helciarici, m. *Apul.*

BOURRER, V. act. [*Garnir ou remplir de bourre.*] Tomento farcire, (farcio, is, farſi, fartum, ou fartum.) act. acc. *Plin.*

ON DIT familièrement parmi le peuple, *Je me suis bourlé le ventre comme il faut dans ce festin.* In his epulis explevi ventrem meum. In hoc convivio me ingurgitavi cibis. *Cic.*

BOURREK se dit proprement [*Des chiens qui bourrent les lièvres en les chassant, lorsqu'ils n'emportent que de leur bourre ou poil.*] A leporé aliquid tomenti avelleré. Vellere tomentum leporis, (vello, is, velli & vulſi, vulſum.) act. *Plaut.*

ON DIT par métaphore *Bourrer quelqu'un*, [*Le battre, lui donner plusieurs coups.*] Crebris ictibus aliquem verberare ou cadere ou impetere, (verbéro, as, avi, atum: cado, is, cecidi, casum: impeto, impetis, impetivi, impetitum.) act. *Bourrer quelqu'un* (dans la dispute, dans les écrits.) Aliquem fācinare ou vellere, (o, as, avi, atum.) act. acc. * *Je l'ai bourré comme il faut.* Probè illum exagitavi dictis. * *Verbis illum protelavi.* *Ter.*

BOURRIQUE, f. f. [*Méchante bête de voiture.*] Iniquæ mentis asellus, genit. aselli masc. *Hor.* * *Burichus ou Burricus*, genit. i, masc. mot de la basse latinité.

BOURROCHE, f. f. [*Herbe potagère, que les Medecins appellent Bourrache, & que Matthiole dit être la même chose que notre buglosse.*] Buglossus, genit. buglossi, f. bubula lingua, genit. bubulæ linguæ f. *Plin.*

BOURRU, m. **BOURRUE**, f. [*Extravagant, bizarre, qui a des manières extravagantes.*] Morosus, morosa, morosum. *Hor.* Difficilis & hoc difficile. adj. Il est d'un naturel bourru. Morosus est indolis. Mirabiliter morosus est. *Cic.*

VIN BOURRU, [*Vin qu'on empêche de bouillir & qui est trouble.*] Vinum turbidum, nec defecatum, genit. i, n. Vinum lene & faculentum.

MOINE BOURRU, [*Lutin, Loup-garou.*] Versipellis, is, m. *Plaut.*

[*Horace appelle en Latin Lemures, genit. lemurn, masc. plur. des Esprits malins qui courent la nuit sous des figures épouvantables; mais on ne trouve point ce nom au singulier, si ce n'est l'adjectif Lemurem qui est dans Apulée.*]

BOURSE, f. f. [*Petit sac de cuir à mettre de l'argent.*] Crumena, genit. crumenæ, f. *Hor.* Saccus, genit. sacculi, m. *Mart.* Marsupium, genit. marsupii, n. *Plaut.* Loculus, genit. loculi, m. *Var.* Loculi, genit. loculorum, masc. plur. *Horat.* Bulga, genit. bulgæ, f. *Var.* * *Bursa*, genit. burſæ, f. mot grec de la basse latinité.

Un avare porte toujours sa bourse & tout ce qu'il a d'argent avec lui. Il mange, il couche, il se baigne avec sa bourse: toutes ses espérances sont dans sa bourse, & sa vie est liée à sa bourse. Avārus bulgam & quidquid habet nummorum, ipse habet secum. Cum bulgā conat, dormit, lavit: omnis spes hominis una bulga est, & hac devincta est vita. *Lucil.*

Petite bourse. Locellus, genit. locelli, m. *Mart.*

BOURSE se dit aussi [*de l'argent ou des richesses de quelqu'un.*] comme *Avoir la bourse bien fourrée, l'avoir bien garnie d'argent.* Bonè nummatum habere marsupium. *Plaut.*

Il n'y a rien dans sa bourse. Nihil habet in loculis. *Hor.* *Manier la bourse de quelqu'un.* Rem alicujus administrare. *Cic.*

Aider quelqu'un de sa bourse. Re aliquem juvare. *Terent.* *Êre suo aliquem levare.*

Demander la bourse à quelqu'un. Alicui aurum poscere. *Phad.*

Vider la bourse de quelqu'un. Aliquem excutere. *Surt.*

* *Lui couper la bourse.* Crumenam alicujus pertundere ou secare. Exenterare alicujus marsupium ou opes argentarias. *Plaut.*

Il a toujours en sa bourse ouverte pour ses amis. Nunquam clausa fuit in amicos illius benignitas. *Ter.*

Faire la dépense selon sa bourse. Pro re suā sumtus facere. *Cic.*

COUPÉUR de bourse. Sector zonarius, genit. sectoris zonarii, m. *Plaut.*

BOURSE commune, [*Société de personnes où les droits & les émolumens sont mis & partagés en commun.*] Societas in qua jura & emolumenta communia sunt. *Cic.*

BOURSE, [*Ce qui enveloppe les fruits & les fleurs.*] Folliculus, genit. folliculi, m. *Column.*

BOURSE qui enferme les chausſaignes & qui est toute hérissée de petits piquans. Echinus, genit. echini, m. echinatus calix, genit. echinati calicis, m. *Plin.*

BOURSE qui enferme les testicules. Scrotum, genit. scroti, n. *Cic.*

BOURSE de Collège, [*Certain revenu affecté dans un Collège pour faire étudier quelque pauvre enfant.*] Certus annuus reditus, genit. certī annui-reditus, m. Pensio annua, genit. pensionis annuæ, f. * *On dit communément bursa*, genit. burſæ, f.

BOURSE dans certaines Provinces se dit pour *Le lieu du change où l'on négocie les billets.* Forum argentarium, genit. fori argentarii, n. *Plaut.* * (*On l'appelle LA PLACE ou LE CHANGE.*)

[*Ce mot vient de ce que dans la ville de Bruges, où fut la première Place des Marchands appelée Bourse, sur le couronnement du Portail d'un grand Hôtel il y avoit trois Bourses gravées.*]

BOURSE de pasteur, [*Petite herbe qu'on appelle autrement Tabouret.*] Bursa pastoris, genit. burſæ pastoris, fem.

BOURSEAU, ou **BOURSAUT**, f. m. [*Espec de saule.*] Fatua salix, genit. fatuæ salicis, f.

BOURSIER d'un Collège, subst. masc. [*Celui qui est pourvu d'une Bourse.*] Alumnus, genit. alumni,

m. paer alimentarius, *genit.* paeri alimentarii, m.
* On le nomme communément *barsarius*, *genit.* bur-
sarii, m.

BOURSIER, [*Faïeur de Bourses.*] Zonarius, ii, m.
BOURSILLER, V. n. [*Fournir sa quote part d'une somme
nécessaire ou de quelque dépense.*] In commune confer-
re aliquid; (*confero*, *conferis*, *contuli*, *collatum.*)
act. *Plaut.* ou de suo aliquid suppeditare ou tribuere.
[*moi bas & d'usage parmi la populace.*]

BOURSIN, f. m. [*Couche de terre qui se trouve sur la
pierre qu'on tire de la carrière.*] Lapidis crusta, x, f.
BOURSON ou BOUSERON, f. m. [*Petite poche attachée
à la ceinture d'une culotte.*] Locellus, *genit.* locelli,
m. *Matt.*

BOUSOUFFLÉ, m. BOUSOUFFLÉE, f. adj. & part. pass.
[*Bouffi, enflé.*] Tumidus. Inflatus. Sufflatus, a, um.
Plin.

BOUSOUFFLER, V. act. [*Enfler de vent.*] Sufflatione
tumesce, (*tumesco*, *tumesco*, *tumescis*, *tumesci*, *tumefac-*
tum.) act. acc.

SE BOUSOUFFLER, [*Souffler, comme la pâte dans le four.*]
Tumesce, (*tumesco*, *tumesco*, *tumescis*, *tumesci*, *tumefac-*
tum.) n.

BOUSOUFFLURE, f. f. [*Enflure.*] Tumor, *genit.*
tumoris, m. Sufflatus, *genit.* sufflatus, m.

BOUSE, f. f. [*Fiente de bœuf ou de vache.*] Bucerda,
genit. bucerdæ, f. Vaccinus finus, *genit.* vaccini fi-
ni, m. Vaccinum finum, i, n. *Plin.*

BOUSILLAGE, f. m. [*Bâtimement fait avec de la terre
& de la paille.*] Lutum paleatum, *genit.* luti palcati,
n. *Colum.*

BOUSILLER, V. act. [*Faire un mur de terre paîtrie
avec de la paille.*] Edes ou murum ex luto paleato
conficere, act.

ON DIT au figuré. Un ouvrage boufflé, (*qui est mal
fait.*) Inelaboratum & infabre factum opus, n.

ON DIT proverbialement & par mépris (*d'un logis bâti
de méchants matériaux ou d'un ouvrage mal fait.*)
Ces maisons sont boufflées. Male confectæ ou materia-
te ades, f. pl. *Cic.*

BOUSIN, f. f. Voyez BOURSIN.

BOUSOLE, f. f. [*Cadran de mer où il y a une aigui-
le aimantée.*] Pyxis nautica, *genit.* pyxidis nauticæ,
f. buxula, *genit.* buxulæ, f.

BOU, f. m. [*L'extrémité d'une chose, ce qui la termine.*]
Extremum ou Ultimatum, *genit.* i, n. Extrema ou ul-
tima pars, *genit.* extremæ ou ultimæ partis, f. extre-
mitas, *genit.* extremitatis, f. Caput, *genit.* capitis,
n. *Cic. Cas.*

Le bout d'une rue. Ultima platea, x, f. *Ter. ** Le bout
d'une forêt. Ultima silva, x, f. *Liv. ** Le bout d'un
maître. Ima mali pars, f. Calx mali, *genit.* calcis, f.
*Vitr. ** Le bout d'un cercle. Circuli extremitas, atis, f.
Plin. Le bout d'une robe. Extremum tunice, n. ** Les*
bouts des salives. Tignorum capita, n. pl. *Cas.*

Une chose apportée du bout du monde. Res ex ultimis ter-
ris accersita. *Cic.*

Envoyer quelqu'un au bout du monde. Mandare aliquem
in ultimas terras. *Cic.*

Vous demeurez au bout du monde, pour dire fort loin,
à l'extrémité de la ville. Longissime habitas ou te ha-
bes. Longe cubas. *Hor.*

Enfoncez vos griffes par le bout qui vous mure, ratiffe.
Eâ autem fine, quâ adsceris, fuscûlos demittito. *Col.*

Bout de la mamelle (*que l'enfant tette.*) Papilla, *gen.*
papillæ, f. *Plin.* Papilla ubæris, x, f. *Colum.*

BOUT, [*Fin.*] Finis, *genit.* finis, m. exitus, *genit.*
exitus, m. *Cic.*

Vous ne verrez jamais le bout ou la fin de ces procès.
Illius litis nullus finis erit.

Nous ne sommes pas encore au bout de nos maux. Tot
malorum nostrorum nondum finis. *Petr.*

Vous n'êtes pas encore au bout, Vous en souffrirez bien
d'autres, je n'en demeurerai pas-là à votre égard.
Non sat pernarum dedisti mihi, amplius urgēbo ou
persequare te.

Je suis au bout de mon Consulat ou sur la fin de mon
Consulat. In exitu est meus Consulatus. *Cic.*

Au bout de l'année. Exitu anni. *Liv.* Excunte anno.
abl. *Cic.*

ON APPELLE Haut bout, pour dire, les places plus hono-
rables à table ou dans les assemblées. Primus ou suprē-
mus ou summus locus, *genit.* primi ou supremi ou sum-
mi loci, m. Princeps locus. Prima & præcipua sedes,
genit. primæ & præcipuæ sedis, f. Locus honoratior,
genit. loci honoratioris, m. * (*Le contraire est l'infus*
ou infimus ou ultimus locus, le bas bout.) *Plaut.*

Il avoit le haut bout à table. Accumbebat superior ou in
summo (*on sous-entend loco.*) *Plaut.* (*Le contraire*
est Accumbebat infimus ou in infimo loco.) *Cic.*

ON DIT figurément en ce sens, La sagesse tient aujour-
d'hui le haut bout. Sapientia primas nunc tenet (*on*
sous-entend partes.)

Tenir le haut bout chez quelqu'un, [*Être le premier dans
son estime.*] Prioris partes habere apud aliquem. *Ter.*

BOUT, adverbialement dans ces façons suivantes, De
bout en bout, D'un bout à l'autre, comme Aller d'un
bout à l'autre dans un navire. A puppi ad proram ire.
A prorâ ad puppiam ire.

Il m'a conté toute l'affaire d'un bout à l'autre, depuis
le commencement jusques à la fin. Rem omnem mihi
narravit ordine. *Ter.*

J'ai lu votre lettre d'un bout à l'autre. Perlegi litteras
tuas. *Cic.*

J'ai parcouru ce Livre d'un bout à l'autre. Hunc totum
Librum evolvi.

[*On exprime D'un bout à l'autre par l'adjectif Totus, a, um,*
qu'on fait accorder avec le Substantif.]

VENIR à bout d'une entreprise, [*L'achever heureuse-
ment.*] Ad optatum finem euniquē felicem, inceptum
promovere ou deducere ou perducere, (*promoveo*,
promoves, *promovi*, *promotum*: *duco*, *is*, *duxi*,
ductum.) act. *Cic.* Atque propositum, (*assequor*,
eris, *assecutus sum.*) dep.

Je ne désavouerai pas que pour venir à bout de mes de-
seins, j'ai malgré moi feint & dissimulé bien des cho-
ses. Nunquam diffitebor multum me, ut ad effectum
horum consiliorum pervenirem, & simulasse iavirum
& dissimulasse. *Cic.*

Je viendrais aisément à bout du reste. Reliqua facile con-
secero. Mihi reliqua erunt expedita. *Cic.*

Afferre ou pousser une affaire à bout. Rem conficere ou
perficere. *Cic. Plaut.* Afferre finem alicui rei. *Quint.*

Venir à bout de quelqu'un, [*Le réduire & le mettre dans
son devoir ou dans le bon chemin.*] Castigare ou cor-
rigere aliquem ad frugem. *Plaut.* Reducere aliquem
veteri patientiæ. *Tacit.*

L'argent vient à bout de tout. Nihil tam munium
quod expugnari pecuniâ non possit. *Cic.*

Pousser quelqu'un à bout, [*Le mettre à bout, le réduire
à l'extrémité.*] Adducere aliquem in summas angus-
tias. *Cic.* Ad incitas aliquem redigere, (*on sous-entend*
lineas.)

[*Incita vient de Cito, (moveo) parce que ceux qui jouent aux
Dames, étant poussés jusques aux derniers rangs, ne peuvent
plus se remuer.* Lucilius a dit ad incita, en sous-entendant
lineas.

Mettre quelqu'un à bout ou le mettre à quia: com-
me l'on parle populairement [*Lui souffler toutes ses*
raisons.]

raison dans une dispute.] Vincere & expugnare aliquem. Cic.

Vous me mettez à bout, je ne sais plus que vous répondre. Vincis, nihil est mihi quod tibi respondeam.

Mettre la patience de quelqu'un à bout, [La lasser, l'épuiser.] Patientiam alicujus vincere ou exhaurire. Vos desordres ont mis ma patience à bout. Victa est vitiis mea patientia. *Id.*

Pousser une fille à bout, la porter à consentir au mal. Adducere virginem ad stuprum. Conficere virginem. Expugnare pudicitiam virginis. Ter. Cic.

BOUT se dit proverbialement en ces phrases, *Se mettre sur le bon bout, pour dire Se bien vestir.* Graphice se exornare. *Plaut.*

[*Manière de porter basse & populaire.*]

ON dit qu'un homme est au bout de son rolet, [*quand il ne sait plus que dire ni que faire.*] Incertus est quid agat vel quid dicat.

Il est au bout de son rolet, [il a épuisé toutes ses ruses.] Calliditatem omnem exhaurit. Nihil est illi technarum amplius.

Il fait des fautes à chaque bout de champ. Singulis fere momentis labitur.

Il manque à tout bout de champ, pour dire, La mémoire lui manque très-souvent. Cespitat ou labat nonnunquam illius memoria. Cic.

J'avois tout à l'heure son nom sur le bout des lèvres. Versabatur mihi modò illius nomen labris primoribus. *Plaut.*

Gûter une science du bout des lèvres, [Y étudier légèrement comme en passant.] Primis ut dicitur labris scientiam aliquam attingere ou gustare. Cic. Attingere leviter & in transitu aliquam scientiam. *Quint.*

Un arcier n'est heureux, que par le bout des doigts dont il compte son argent. Avârus extremis solum digitis, quibus nummos numerat, sibi beatus videtur.

Toucher une chose du bout du doigt, [En être très-proche.] Aliquid attingere extremis digitis ou primoribus digitulis. Cic. *Plaut.*

[*Dans le sens, naturel & figure.*]

Nous touchons du bout du doigt au printemps, [Nous en sommes fort proche.] Appêtit jam ver. Cat. Propè adest ver. Adventat propè ver. *Plaut.*

ON dit d'un escolier qu'il fait sa leçon sur le bout du doigt, [*Quand il la fait fort bien.*] Apprimè callet lectionem. Benè memoriter tenet lectionem.

ON dit qu'un mot est demeuré au bout de la plume, [*Quand on a oublié de l'écrire.*] Extremo calamo hæsit illud verbum. Exceñt è calamo illud verbum.

ON dit Tenir le bon bout de son côté, pour dire Conserver toujours l'avantage de la possession d'une chose. Sibi meliorem partem servare.

Si vous l'avez, vous ne l'aurez que par le bon bout, qu'après avoir bien plaidé & contesté. Id non aufères nisi post multa jurgia & altercationes.

ON dit Brûler la chandelle par les deux bouts, [*lorsqu'un homme est mauvais ménager, qu'il jouit & qu'il aime les plaisirs.*] Rem decoquere alea & libidinibus.

ON dit encore qu'il faut finir par quelque bout, pour dire qu'il faut mourir d'une manière ou d'autre. Debemus nos morti nostraque. *Hor.*

BOUT de l'an, [*Service que l'on fait pour un défunt au bout de l'année de sa mort.*] Fanebre sacrum anno ab alicujus morte, genit. funebris sacri, n.

BASTON à deux bouts. Baculus hinc & inde cuspidatus, genit. baculi hinc & inde cuspidati, m.

BOUCADE, f. f. [*Caprice, transport d'esprit qui se fait sans raison, avec impétuosité.*] Impetus, genit. impetus, m. Cic. Præceps & cæcus animi impetus. Cic.

[*Il se prend en bonne & mauvaise part*]

ON dit en bonne part, *Ce Poète a des boutades pleines d'esprit, ou a des saillies.* Poeta iste habet impetus quosdam ingeniosos. Instinctus habet ingeniosos. hic Poeta.

ON dit en mauvaise part, *Il n'agit que par boutades, par fougues, par caprices.* Cæco & præcipiti impetu agit omnia.

On dit qu'il prit une boutade à son frere de tuer son ennemi. Cepisse impetum frater ferebatur occidendi hostem. *Tacit.*

BOUCADEUX, m. BOUCADEUSE, f. adj. hors d'usage, *Voyez CAPRICIEUX.*

BOUTE-FEU, f. m. [*Incendiaire, qui met le feu en quelque lieu.*] Incendiarius, genit. incendiarii, m. *Tacit.* Incendiorum fax, genit. facis, f. Cic.

BOUTE-FEU se dit figurément [*De celui qui suscite une sédition, une guerre civile ou quelque division*] Seditionis fax, f. Cic.

Les yeux sont les boute-feux de la concupiscence. Oculi sunt corporis faces. Oculi sunt illices voluptatis. Cic.

[*Remarquez qu'au pluriel, on ne met point d's dans ce mot, & qu'on écrit des Boute-feux.*]

BOUTE-HORS, subst. m. [*Facilité d'exprimer ses pensées, de faire connoître son mérite & son savoir dans les compagnies.*] Expedita sermonis facilitas, genit. expeditæ sermonis facilitatis, fem. Profluens in dicendo celeritas, genit. profluentis in dicendo celeritatis, f. Cic.

Il est assez savant, mais il n'a point de boute-hors. [*Mais il ne peut faire paroître sa science.*] Sat doctus est, sed suam depromere ou explicare scientiam non valet.

[*Ce mot n'est pas tout à fait du bel usage, mais il se dit dans le familier.*]

ON dit proverbialement, *Ces gens jouent à boute-hors, [ils sont concurrens en faveur, & ils tâchent à se détruire l'un l'autre.]* Illi se se mutuò expellere ou dejectere ou deturbare nituntur.

BOUTEILLE, f. f. [*Vaisseau portatif dont on se sert à mettre diverses liqueurs.*] Ampulla, genit. ampullæ, f. Lagena, genit. lagenæ, f. Cic. *Quint-Curt.* Amphora, genit. amphoræ, Petr.

Petite bouteille. Laguncula, genit. lagunculæ, fem. *Colum.*

Bouteille de terre. Testa, genit. testæ, f. *Hor.* Fictilis, genit. fictilis, f. (on sous-entend lagenæ.) *Plaut.*

Bouteille qui mérite d'être décoffée en un jour de réjouissance. Testa digna moveri bono die. *Hor.*

Au lieu de livres, vous voyez des bouteilles cachetées avec de la poix sur lesquelles il y a des écriteaux. Pro libris videas litteras fictiles pice signatas. *Plaut.*

Il y avoit un écriteau aux bouteilles où l'on voyoit de quelle année étoit le vin. Schedium erat affixum ampullis, cui inscripta erat ætas vini. *Petr.*

On apporte de grosses bouteilles de verre bien bouchées avec du plâtre, au gouleau desquelles pendoient des écriteaux avec ces mots VIN DE FALERNE DE CENT ANS. Allata sunt amphoræ vitææ diligentèr gypsatæ, quarum in cervicibus pittacia erant affixa cum hoc titulo, FALERNUM ANNORUM CENTUM. *Petr.*

BOUTEILLE se dit aussi [*Du vin qu'on y met.*] comme *Il aime la bouteille, (il aime le vin, il aime à boire.)* Vino deditus ou devotus est. Cic. *Phæd.*

Qui a la charge ou le soin des bouteilles ou du vin. Qui præficitur. Cado vini. *Plaut.*

BOUTEILLE se dit encore [*De celle qui se forme sur la superficie de l'eau, ou de quelque autre liqueur.*] Bulla, genit. bullæ, f. bullula, genit. æ, f. *Var. Cels.* *Form. r. des bouteilles sur l'eau ou sur les liqueurs.* Bullate, f. f.

(bullo, bullas, bullavi, bullatum.) n. bullas excita-
re, (excito, excitas, excitavi, excitatum.) act. Cels.
DES POIRES qui ont la forme de bouteilles. Pyra ampulla-
cca, *genit.* pyrorum ampullaceorum, n. pl.
QUI FAIT des bouteilles. Ampullarius, *genit.* ampulla-
rii, m. Plaut.
BOUTER, verbe actif, vieux mot. Voyez METTRE.
BOUTESELLE, f. m. terme de guerre, [Signal qu'on
donne aux Cavaliers pour monter à cheval.] Signum
equitationis, *genit.* signi equitationis, f.
On sonne le boute-selle. Equitatio imperatur.
BOUTE-TOUT-CUIRE, f. m. mot bas & populaire,
[Un gourmand qui trouve tout bon.] Omnium esca-
rum homo, m.
BOUTIQUE, f. f. [Lieu où les marchands exposent leurs
marchandises en vente.] Taberna, *genit.* tabernæ, f.
Cic.
Lever boutique. Tabernam instructam mercibus aperire.
Qui tient boutique. Tabernarius, *genit.* tabernarii, m.
Cic.
BOUTIQUE, [Ouvroir, atelier d'artisan.] comme Bou-
tique de Fripier. Vestium promercalium officina, *gen.*
vestium promercalium officinæ, f. Suet. * Boutique de
Chaudronnier. Æraria officina, f. Suet. * De Cordon-
nier. Sutrina, *genit.* sutrinæ, f. Liv. * De Charpentier,
de Menuisier. Fabrica materiaria ou lignaria, f. f.
Plin. * De Parfumeur. Myropolia, *gen.* myropolio-
rum, n. pl. Unguentaria taberna, f. f. Suet. * De
Libraire. Libraria taberna, f. f. Cic. * De Barbier.
Tonstrina, *gen.* tonstrinæ, f. * De Changeur. Argen-
taria, *gen.* argentariæ, f. Plaut. * d'Orfèvre. Aurifi-
cina, *gen.* aurificinæ, f. Plin. * d'Apothicaire. Medi-
cina, *gen.* medicinarum, f. pl. Pharmacopolium,
gen. pharmacopolii, n. * De Papetier ou l'on fait le
papier. Chartaria officina, f. f. Plin.
[On a donné à Boutique un mot general dans la basse latinité,
Babeca, *genit.* Babecæ, f.]
ON DIT populairement, C'est une boutique d'Apothicaire,
[Parlant de celui qui est toujours dans les reme-
des.] Medicamentis nimis utitur.
BOUTIQUE à mettre du poisson, qui est sur les rivières.
Piscina loculata, *genit.* piscinæ loculatæ, f. Var.
BOUTIS du sanglier, f. m. [La marque de son groin
sur la terre.] Aprugni rostri vestigium, *genit.* ii, n.
BOUTOIR, f. m. terme de chasse. [Le bout du groin
d'un sanglier.] Apri rostrum, *genit.* apri rostri, n.
BOUTON, f. m. [Le bourgeon de la vigne & des arbres
à fruit.] Gemma, *genit.* gemmæ, f. Cic.
BOUTON de rose. Rosæ alabastrus ou alabastrer, *genit.* ro-
sæ alabastris, m. Plin. * Bouton qui enveloppe une
fleur. Folliculus, i, m. Col.
BOUTONS qui viennent au visage de chaleur ou de trop
boire. Papulæ, *genit.* papularum, f. pl. Plin.
BOUTON de feu, [Dont se servent les Chirurgiens.] Cau-
terium, *genit.* cauterii, n. Cels.
BOUTONS à mettre sur les habits. Globuli, *gen.* globularum,
m. pl. * (S'ils sont d'or, d'argent, de soie. Globuli auro,
argento, bombice texti ou operti. * S'ils sont d'argent
& d'or métal. Globuli auro & argento solido facti.)
ON DIT figurément, Serrer le bouton à quelqu'un, [Le
tenir en bride, & le presser comme il faut.] Urgere
ou premere aliquem.
Sa robe ne tient qu'à un bouton, [Il la quittera facile-
ment.] Togam haud invitus exuet.
LA BOUTONNE, [Rivière de Poitou qui se joint à la
Charente, à S. Jean d'Angeli.] Vultunia ou Vultonia,
genit. æ, m. & f.
BOUTONNER, V. n. [Pousser des boutons, parlant des
arbres.] Gemmare, (gemmo, gemmas, gemmavi,

gemmatum.) Gemmare, (gemmasco, gemmascis.)
n. Florum alabastros emittere, (emitto, is, emi-
emissum.) act. acc.
BOUTONNER, [Fermer avec des boutons.] Globulis ali-
quid attingere ou constringere, (stringo, stringis,
stringi, strictum.) act. acc.
BOUTONNÉ, [Parlant d'un visage plein de boutons.] Pa-
pulis exaratus, a, -um.
BOUTONNIERE, f. f. [Petite fente qu'on fait à un
pourpoint ou à quelque casaque pour y passer un bou-
ton.] Fissura, *gen.* fissuræ, f.
BOUTONNIER, f. m. [Artisan qui fait des boutons
pour mettre aux habits.] Qui globulos, aureos ou
bombycinos. tegit.
BOUTRE, V. act. hors d'usage, voyez METTRE.
BOUTURE, f. f. [Le bout d'une plante ou quelque ar-
brisseau qu'on plante sans racine.] Talca. Taleola.
Clavula & Clavola, *genit.* æ, f. Var. Col.
BOUVERIE, f. f. [Etable à mettre des bœufs.] Bubile,
genit. bubilis, n. Phad.
BOUVIER, f. m. [Qui a soin des bœufs.] Bubulcus, *gen.*
bubulci, m. Phad.
Être bouvier. Bubulcitari, (bubulctor, aris, atus
ium.) depon. Plaut.
BOUVIER, [Signe celeste.] Boötes, *genit.* bootæ, m.
Cic. Arctophylax, *genit.* æcis, m. Hygin.
BOUVILLON, f. m. [Jeune bœuf.] Juvencus, *genit.*
juvenci, m. Virg.
BOUYIS ou BOUIS. Buxus, *gen.* buxi, f. buxum, i, n.
voyez BOUIS.
BOYAU, f. m. [Conduit ou tuyau dans le corps des ani-
maux, par où la grosse matière sort des corps.] Intestin-
um, *gen.* intestini, n. Cic. Intestinus, i, m. Plin.
[On appelle les Boyaux en Medecine les Intestins.]
Le gros boyau, le boyau culier. Omålum, *genit.* omasi,
n. Jejunum, *genit.* jejuni, n. Jejunum intestinum,
i, n. Hor. Cels.
CORDE de boyaux, [Corde faite de boyaux.] Fides ex
intestinis, *genit.* fidis ex intestinis, f.
On trouve le Nominaif, le Genitif & l'Ablatif du Singulier
dans les Poëtes; mais les Auteurs qui ont écrit en prose se
servent du pluriel, Fides, fidium, & l'employent pour un in-
strument à cordes.]
DESCENTE de boyau, [C'est un boyau qui tombe dans les
bourses.] Ilium procidentia, *genit.* ilium procidentis,
f. Plin.
ON DIT proverbialement qu'il a toujours dix aunes de
boyaux vuides, pour exprimer Un homme qui a tou-
jours bon appétit. Semper esurit. Intestina inanitate
semper illi mrmurant. Plaut.
Elle pensa vuidier tripes & boyaux. Penè intestina vo-
muit. Petr.
J'ai réservé un boyau vuide pour mettre les restes des res-
tes de mon ventre. Reliqui in ventre cellæ uni locum
ubi reliquiarum reliquias recondërem. Plaut.
BRABANÇON, m. [Celui qui est de Brabant.] Braban-
tinus, *genit.* Brabantini, m.
BRABANÇONNE, f. [Celle qui est de Brabant.] Braban-
tina, *genit.* Brabantinæ, f.
LE BRABANT, [Province des Pais-Bas dont Louvain
est la capitale.] Brabantia, *gen.* Brabantis, f.
BRACELET, f. m. [Ornement de métal ou de diamants
qu'on met au bras.] Brachiale, *genit.* brachialis, n.
Plin. Armilla, *genit.* armillæ, f. Petr.
Petit bracelet. Brachiolum, *genit.* brachioli, n. Cat.
BRACCIAN, [Petite ville d'Italie, dans le Patrimoine
de S. Pierre.] Braccianum, *genit.* Bracciani, n. Ar-
cenum, *genit.* Arceni, n.
BRAGANCE, ou BERGANÇA, [Ville de Portugal.]

Brigantia, gen. Brigantia, f.
 DE BRAGANCE. Brigantinus, a, um.
 BRAGUES ou BRAGA, [Ville de Portugal sur la rivi-
 re de Cávado.] Braccara ou Bracara & Bragara, gen.
 æ, f.
 DE BRAGUES. Bracarensis & hoc Bracarense, adj. gén.
 bracarensis pour tous les genres.
 BRAIE, voyez BRAYE.
 BRAILLER, V. n. [Parler beaucoup & fort haut & sans
 rien dire de bon.] Blaterare. Hor. Deblaterare, (bla-
 tæro, blatæras, blatæravi, blatæratum.) Blatire, (bla-
 tio, blatis,) n. Plaut.
 BRAILLEUR, f. m. [Qui parle & qui crie sans raison.]
 Blatæro, gen. blatæronis, m. Aul-Gel.
 BRAILLEUSE, f. f. [Une femme qui parle & qui crie sans
 cesse.] Quæ cum clamore blaterat. Hor.
 BRAIRE, V. n. [Terme dont on se sert pour exprimer le
 cri des asnes.] Rudere, (rudo, rudis, rudi.) n. Ovid.
 [Apulée a dit aussi rudiri, qui peut venir de l'ancien verbe rudio,
 d'où vient aussi rudius.]
 BRAIRE se dit aussi [des cris importuns & excessifs qu'on
 fait d'une voix rude & désagréable.] Vociferari, [vo-
 cifæror, vociferaris, vociferatus sum.] dep. Ejulare,
 (ejûlo, as, avi, atum) n. Plaut.
 LE BRAIRE ou le cri d'un asne. Ruditus, gen. ruditis, m.
 BRAISE, f. f. [Charbon allumé] Pruna, gen. prunæ, f.
 Hor.
 BRAN, f. m. [Excrement d'homme.] Merda, gen. mer-
 dæ, f. Stercus, gen. stercoris, n. Hor. Juv.
 BRAN de Judas se dit des taches de rousseur qui viennent
 au visage. Lenticilæ, gen. lenticularum, f. pl. Cels.
 BRAN de vin. [Eau de vie faite de la lie de vin.] Aqua
 vitæ, gen. aquæ vitæ, f.
 BRANCARD, f. m. on prononce brancâr. [Espèce de litie-
 re portative.] Arcæra, gen. arcæra, f. Aul-Gel. Lecti-
 ca, gen. lecticæ, f.
 BRANCHAGE, f. m. [Nom collectif qui se dit en general
 de toutes les petites branches d'un arbre.] Ramalia, gen.
 ramalium, n. pl. Ovid.
 BRANCHE, f. f. [Jet de bois qu'un arbre pousse.] Ramus,
 gen. rami, m. Cic.
 Petite branche Ramûlus, gen. ramuli, m. Cic. Ramuf-
 culus, gen. ramusculi, m. Plin.
 Branche d'olivier & de palmier. Termes, gen. termitis,
 m. Palmæ termes. Hor.
 Qui a beaucoup de branches. Ramosus, ramosa, ramo-
 sum. Plin.
 Qui a beaucoup de petites branches. Ramulosus, ramulo-
 sa, ramulosum.
 BRANCHE URSINE, f. f. [Herbe appelée Achante.] Acan-
 thus, gen. achanti, m. Virg.
 De branche ursine. Achanthinus, achanthina, achanti-
 num. Plin.
 ON DIT proverbialement qu'un homme est comme l'oiseau
 sur la branche, [Quand il n'a point de fortune certaine,
 ni d'estat assuré.] Incertus fortis. Qui est forte irrequi-
 etâ ac nõndum stabili.
 ON DIT d'un orateur qu'il saute de branche en branche,
 [quand il passe d'un discours à l'autre.] Orator iste de
 cursu digreditur in oratione. Cic.
 BRANCHER, V. n. [Se poser sur les branches d'un arbre
 parlant des oiseaux.] Assidere ou confidere ramis arbõ-
 rum, (sideo, fides, sedi, sessum.) n. Virg.
 BRANCHER quelqu'un, V. act. [Prendre un soldat ou un va-
 gabond à une branche d'arbre.] Aliquem de arbore sus-
 pendere, (suspendo, is, suspendi, suspensum.) act. Cic.
 BRANC : U, m. BRANCHUE, f. [Qui a bien des bran-
 ches.] Ramosus, ramosa, ramosum. Plin.
 BRANDEBOURG, [Marquisat & Electorat de l'Empire.]

Marchia Brandenburgensis, f. Et la ville qui est au mi-
 lieu du Pays, se nomme Brandenburgum. ou Bennobru-
 gum, gen. i, n.
 BRANDEBOURG, ou L'ISLE VULCAIN [dans la mer des
 Indes.] Insula Vulcani, gen. Insulæ Vulcani, f.
 On l'appelle ainsi à cause qu'elle voit souvent des feux com-
 mune le mont Etna.
 BRANDEBOURG, f. m. [Grosse Casaque venue à la mode
 de ce pays-là] Gausapa, æ, f.
 BRANDILLEMENT, subst. m. [L'action de se brandil-
 ler & de s'agiter çà & là.] Agitatio. Jactatio, gen.
 onis, f.
 SE BRANDILLER, V. act. [S'agiter, se mouvoir çà &
 là.] Corpus huc & illuc agitare ou movere. Juné (ou
 ramis arboris inter se impicitis) jactare se act. Funi-
 bus se jactare. Hygin.
 BRANDILLOIRE, f. f. [Corde qui sert à se brandiller.]
 Funis quo quis huc illuc jactatur.
 [On se serviroit mal à propos d'Oscillum pour une Brandil-
 loire & d'Oscillare pour Brandiller ; puisque ces mots n'ont point ce
 sens.]
 BRANDIR, V. act. voyez BRANLER.
 ON DIT proverbialement, Enlever quelqu'un tout brandi,
 c'est-à-dire à vive force, tout d'un coup. Tollere, (tol-
 lo, is, sustuli, sublatum.) act. acc. Plaut.
 BRANDON, f. m. [Fiambeau de paille qu'on allume la
 nuit.] Straminea fax, gen. stramineæ facis, f.
 BRANDON en terme de palais, [Ce sont des pannonceaux
 de paille qu'on met sur des terres saïsies.] Fascis strami-
 neus, gen. fascis straminei, m.
 BRANSLANT, m. BRANSLANTE, f. [Qui branle.] Nu-
 tans, gen. nutantis, omn. gen. Tac.
 BRANSLÉ, f. m. on prononce & on peut écrire BRANSLÉ,
 [mouvement] Motus, gen. motus, m. Motio. Jacta-
 tio. Concussio. Agitatio, gen. onis, f. Cic. Col.
 Donner le branle à quelque machine, [La faire aller, lui
 donner le mouvement.] Movere ou ciere machinam.
 BRANSLÉ, [Sorte de danse où plusieurs personnes dansent
 en rond en se tenant par la main, & se doignant un
 branle avec des pas concertés.] Orbis saltatorius, gen.
 orbis saltatorij, m. Cic.
 Danser un branle Orbem saltatorium versare. Cic.
 Ce sera vous qui menerez le branle parmi elles. Tu inter-
 eas restim ductans. Ter.
 [Cette expression nous mène aisément à croire que dans ce tems-
 là, que plusieurs personnes dansoient un branle, elles avoient
 un cor on qu'elles tenoient, & qu'on disoit de celle qui
 marchoit la première, qu'elle menoit le cordon, Restim
 duc ebas.]
 BRANSLÉ se dit figurément, [Lors qu'on donne du mouve-
 ment aux choses ou qu'on les met en train.] Motus, gen-
 motus, m. Motio, gen. motionis, f. Cic.
 Votre conseil a donné le branle à mon esprit, & m'a tiré
 de mon irrésolution. Magnum pondus accessit ad tollen-
 dam dubitationem consilium tuum. Cic.
 C'est lui qui a donné le branle à tout cela. Harum om-
 nium rerum ille auctor & impulsor fuit Cic. His rebus
 omnibus ille caput fuit. Ter.
 Donner le branle aux affaires. Res movere ou promove-
 re. Cic.
 Tandis que l'esprit de l'homme est incertain, le moindre
 branle le fait pencher à un côté ou d'autre. Dum in du-
 bio est animus, paulo momento huc illuc impellitur. T.
 ON DIT encore, Sa fortune est bien en branle, [Sa fortune
 vacille.] Nutat illius fortuna. Liv. * La victoire est
 en branle. Nutat victoria. Plin-Juv.
 Qui mène le branle. Præfultor, gen. præfultoris, m. Cic.
 Choragus, gen. choragi, m. Suet.
 BRANLEMENT, subst. m. on prononce & on écrit aussi
 BRANLEMENT. [L'action de branler, vacillation.]
 F. C. ij.

lation.) Nutatio. Vacillatio, gen. onis, f.
 Il accordoit le branlement de son corps avec le son de sa voix. Nec absoni à voce motus erant. Liv.
 Il a approuvé mon discours par un branlement de tête. Nutu ou nutatione orationem meam probavit.
 BRANLEMENT de dents. Dentium mobilitas, gen. dentium mobilitatis, f. Plin.
 BRANSLER, on prononce & on écrit aussi BRANLER, V. act. [Agiter, remuer.] Movere, (moveo, moves, movi, motum.) Agere, (ago, agis, egi, actum.) Agitare. Jactare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Se branler, s'agiter. Se movere. Moveri au passif, & moveror, moveris, motus sum.) Se agere. Jactare se.
 BRANLER, [Vaciller, estre prest à tomber.] Nutare, (nutco, nutas, nutavi, nutatum.) Vacillare, (vacillo, vacillas, vacillavi, vacillatum.) Labare, (labo, as, sans préterit ni supin.) Labascere, (labasco, is, sans préterit ni supin.) n. Cic. Ter.
 Le Bastiment branle. Labat ædificium. Nutat domus. Aedes labant Cic.
 Affermir une maison qui branle. Labantes aedes reficere. Horat.
 Les dents lui branlent. Dentes illi moventur ou labant. Il y avoit plus d'une heure que plusieurs personnes s'efforçoient de renverser la statue, cependant elle ne branloit ni d'un côté ni d'autre. Horat. amplius jam in demoliendo signo permulti homines moliebantur. Illud interea nulla lababat ex parte. Cic.
 BRANLER se dit figurément pour Chanceler, estre irrésolu dans les choses, ne pas tenir ferme contre l'ennemi. Nutare. Titubare. Vacillare. Fluctuare, (o, as, avi, atum.) n. Cic. Inclinar, (inclinor, inclinatis, inclinatus sum.) pass. Liv.
 Branler dans une affaire, [Manquer de résolution.] Fluctuare in re aliqua. Cic.
 Si-tôt qu'Hofus eut été tué, l'armée Romaine branla. Ut Hofus cecidit, confestim Romana inclinatur acies. Liv.
 Une armée qui branle. Acies labans ou vacillans. Tac. Cic.
 Les esprits branlent. Animi nutant. Stat.
 Si la fortune vient à branler dans le combat, il vaut mieux y perir que de prendre la fuite. Si fortuna nutabit, in prælio potius, quam in fugâ, mortem oppetere necesse est. Liv.
 On combattit trois heures, sans qu'on branlât ni d'un côté ni d'autre. Tribus horis pugnatum est neutro inclinate pugnâ. Liv.
 BRAQUE, ou BRAC, f. m. [Espèce de chien de chasse, qui est bon questeur & de haut nez.] Braccus canis sagaci nate, gen. bracci canis, m.
 BRAQUEMENT, f. m. [L'action de braquer quelque machine de guerre.] Libramentum, gen. libramenti, n. Tac.
 BRAQUER le canon V. act. [Le pointer sur une certaine ligne, pour le faire tirer où l'on veut.] Tormenta bellica librare, (libro, libras, libravi, libratum.) act. Plin. Jun. ou diriger, (dirigo, dirigis, direxi, directum.) act. balistam intendere, (intendo, intendis, intendi, intantum.) act. (Plaute l'a dit dans une signification figurée.)
 BRAS, f. m. [Partie du corps de l'homme, qui aboutit d'un côté à l'épaule, & de l'autre à la main.] Brachium, gen. brachii, n. Cic.
 De bras, [Qui concerne le bras.] Brachialis & hoc brachiale, gen. brachialis pour tous les genres. Plin.
 Le nerf du bras. Nervus brachialis. Plaur.
 Petit bras. Brachiolum, gen. brachioli, n. Cat.
 Qui a les bras forts, qui a les bras nerveux. Lacertosus, lacertosa, lacertosum. Cic.
 Qui a des bras. Brachiatas, brachiata, brachiatum. Col. (parlant de la vigne en treille, qui a comme des bras.)

A tour de bras. Alternis brachiis, abl. Plin.
 A force de bras. Multorum molimine & nisu, abl. Liv.
 Demourer les bras croisez sans rien faire. Compressis manibus sedere. Liv. Desiderere (desideo, desides, desēdi, n. Ter. Desiderem vitam agere. Desidiosè ætatem agere. Scæv. Lucr. Feriari, (ferior, aris, atus sum.) dep. Petr.
 Il est mort dans mes bras ou entre mes bras. In complexu meo vitam dedit. Cic.
 Arracher les enfans d'entre les bras de leurs parens. Filios è ou à complexu parentum abstrahere ou abripere ou divellere ou distrahere Cic. Liv.
 Recevoir quelqu'un à bras ouverts, avec de grands embrassemens. Sinu complexuque aliquem recipere. Cic. Lætis complexibus aliquem implere. Stat.
 BRAS se dit figurément en ces façons de parler : Tirer quelqu'un d'entre les bras de la mort, pour dire Le tirer d'une dangereuse maladie. E faucibus fati aliquem eripere. Cic. Morti aliquem eripere. Virg. Reducere aliquem à morte. Virg. Adimere aliquem letho. Hor.
 Tendre les bras à quelqu'un, pour dire L'aider, lui prêter comme l'on dit la main. Tendere alicui adjutrices manus. Adjumentum alicui afferre. Cic.
 J'ai honte de ne pas tendre les bras à celui qui m'a secouru autrefois. Pudet me deesse illius saluti, qui non defuit meæ. (On sous-entend Saluti.) Cic.
 Avoir toutes les affaires de la République sur les bras, en être chargé. Omnia Reipublicæ negotia curare. Cic.
 Avoir plusieurs affaires fort accablantes sur les bras. Variis negotiis distineri. Operosis negotiis implicari. Cic. Distringi multarum rerum varietate. Phad. Magnitudine negotiorum obui. Cic. (passifs.)
 Avoir plusieurs ennemis sur les bras. Habere multos sibi iratos. Multis hostibus laborare. Cic.
 S'attirer sur les bras tout le monde pour ennemi. Inimicitias hominum in se suscipere. Cic.
 Se jeter entre les bras de quelqu'un, réclamer sa protection, y avoir recours. In sinum alicujus confugere. In fidem & ad fidem alicujus confugere. Opem & auxilium alicujus implorare. Cic.
 Nous nous jettons entre vos bras, faites de nous ce qu'il vous plaira. Nos tibi permittimus, quid vis de nobis statue. Ter. Penes te sit potestas omnis nostræ vitæ & sortis. Plaur.
 C'est son bras droit. In omni re hunc habet adiutorem & ministrum. Cic.
 Il se fit sur son bras, sur sa force, sur son crédit. Fidit brachiis suis.
 Il a six enfans sur les bras, pour dire Il est chargé de six enfans. Sex liberos nutricandos curat.
 ON DIT qu'un homme n'a que ses bras, pour dire qu'il ne vit que de son travail, il n'a ni rente ni revenu. Quærit victum opere faciendo. Corpus alit opere exercendo.
 BRAS signifie encore figurément Pouvoir, puissance, (parlant de Dieu.) Potentia, gen. potentia, f. potestas, gen. potestatis, f. Cic. comme Le bras de Dieu s'appesantit sur les méchants. Manus Dei insequitur ou persequitur impios. Immensa Dei potestas urget ou premit improbos.
 Il s'est jeté entre les bras de Dieu. In sinum Dei confugit. Cic.
 BRAS se dit aussi des autres Puissances : comme Les Rois ont les bras bien longs, leur pouvoir s'étend loin.] Regum potestas latissime patet.
 BRAS Seculier, se dit de la puissance temporelle & laïque. Potestas civilis, f. Auctoritas civilis, f.
 Implorer le bras séculier. Fidem publicam advocare. Phad.
 Livrer quelqu'un au bras séculier. Puniendum aliquem tradere civili magistratui.

ON DIT proverbialement, *Il l'a reçu bras dessus, bras dessous*, pour dire *il lui a fait bien des caresses*. Mille amplexibus illum excipit.

BRAS se dit aussi de la mer & des rivières, [quand leurs eaux se separent & font un petit canal.] Maris ou fluminis brachium, gen. brachii, n. Cic. Liv. Ramus, gen. rami, m. Alveus, gen. alvei, m. Plin.

BRAS DE MER, ou Détroit. Fretum, gen. freti, n. Cic. Aëstuarium, gen. aëstuarii, n. Cæs.

BRAS DE ST. GEORGES ou Détroit de Gallipoli. Hellepontus, gen. Helleponti, m.

BRAS se dit pareillement Des choses qui ont quelque ressemblance avec le bras : comme

Le bras d'une chaise. Sellæ brachia, gen. brachiorum, n. pl. Un chandelier à bras, [qu'on applique contre les murailles, & qui a la figure d'un bras.] Brachiatum candelabrum, gen. brachiati candelabri, n.

Moulins à bras, [qu'on tourne avec le bras.] Molettrina versatilis, gen. molettrina versatilis, fem. Catul.

BRASER, V. act. [Solder le fer, en joindre deux pièces ensemble.] Ferruminare. Agglutinare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Plin.

BRASIER, f. m. [Feu bien allumé & à demi consumé.] Ardentes prunæ, gen. ardentium prunarum, f. plur. Plin.

BRASIER, [Sorte de grand réchaud qu'on remplit de braise allumée.] Ignitabulum, gen. ignitabuli, n.

BRASSART f. m. [Arme défensive qui couvre le bras.] Armilla, gen. armillæ, f. Liv.

[L'Infanterie Suisse porte encore des brassarts.]

Qui porte des brassarts. Armillatus, armillatæ, armillatum. Prop.

BRASSE, f. f. [Sorte de mesure qui comprend la longueur de deux bras tendus.] Orgyia, gen. orgyia, f. mot grec. Duorum brachiorum mensura, gen. duorum brachiorum mensuræ, f. Ulna, gen. ulnæ, f.

BRASSÉE, f. f. [Autant qu'on peut embrasser d'une chose avec les deux bras.] comme Une brassée de foin. Quantum fœni utriusque brachii complexu potest contineri.

BRASSELET, voyez BRACELET.

BRASSER, V. act. [Remuer quelque liqueur à force de bras.] Aliquid subigere, (subigo, subigis, subegi, subactum.) Aliquid agitando permiscere, (permiscere, permiscis, permiscui, permiscum.) Rudiculâ permiscere ou peragitare, (peragito, peragitas, peragitavi, peragitarum.) Col. Tuditare, (tuditio, tuditatis, tuditavi, tuditatum.) act. acc. Var.

Brasser de la bière. [Agiter & remuer fortement la liqueur avec de grandes perches pour la mêler avec l'orge & le houblon.] Coquere cervisiam, (coquo, coquis, coxi, coctum.) act. brassare.

[Ce mot Latin signifie proprement Brasser de la bière, dans la basse latinité ; il est formé de Brasum, signifiant Bière. M. du Cange dit que Brace, Brasum & Bracium signifioient une espèce de bled, dont on faisoit la bière, d'où sont venus les mots de Basse, Brassim & Brasserie.]

BRASSER signifie figurément, Faire quelque conspiration ou machine pour trahir ou perdre quelqu'un. Machinari ou Architectari, (or, aris, aris sum.) Moliri, (molior, moliris, molitus sum.) dep. acc. Aliquid clanculum struere, (struo, struis, struxi, structum.) act. Cic. Plaut.

Brasser quelque chose contre la vie d'une personne. Moliri aliquid de vitâ alicujus Cic.

Qui a brassé toute l'affaire. Totius rei Architectus. Plaut. Totius negotii architectus & machinator, m. Molitor, gen. oris, m. Opifex, gen. opificis, m. Cic.

BRASSERIE, f. f. [Lieu où l'on fait la bière.] Braciua, gen. braciua f. brasseria, gen. brasserie, f. mot de la basse latinité.

BRASSEUR de bière, f. m. [Qui brasse ou qui fait de la bière.] Cervisarius, gen. cervisarii, m. Cervisæ coctor, gen. cervisæ coctoris, m.

BRASSIERES, f. f. [Chemisette de nuit, à l'usage des femmes, qui est fort étroite, & qu'elles mettent dans leurs bras.] Subucula, gen. subucula, f. Hor.

ON DIT proverbialement qu'Une personne est en brassières lors qu'elle n'a pas ses coutées franches, & qu'elle est gée & contrainte.] Coangustatus ou Coarctatus est, nec illi, quid sentiat, loqui liberum est.

BRASSIN, f. m. [Grande chaudière où les Brasseurs font cuire leur bière.] Braxatorium, gen. braxatorii, n. mot de la basse latinité.

BRAVACHE, f. m. mot vieux. [Fanfaron sur le fait de la valeur, faux-brave.] Fastosus homo, gen. fastosi hominis, m. Petr. Gloriosus, gen. gloriosi, m. Plenus gloriarum, gen. pleni gloriarum, m. Plaut. Virtutis expers, & verbis jactans gloriam, gen. virtutis expertis & verbis jactantis gloriam, m. Phæd. voyez FANFARON.

BRAVADE, f. f. [Menace d'un fanfaron.] On le dit mieux au pluriel Bravades. Frivola jactantia, gen. frivola jactantia, f. Quint. Jactatio, gen. jactationis, f. Cic.

BRAVE, adj. m. & f. [Qui fait toutes choses d'une manière brave & honnête.] Elégans, gen. elegantis, omn. gen. Honestus, honesta, honestum. Ter.

Vous me parlez là d'un brave homme. Hominem elegantem mihi narras. Ter.

BRAVE en guerre, [Vaillant, généreux, qui affronte les périls.] Vir strenuus & magnanimus, gen. viri strenui & magnanimi, m. Cic.

C'est l'ordinaire du peuple de paroître chez eux aussi braves que des lions, & d'être aussi lâches que des renards lors qu'ils sont éloignés. Nunc populus est domi leones, foras vulpes. Petr.

BRAVE signifie aussi FANFARON. Voyez BRAVACHE & FANFARON.

BRAVE signifie aussi Bien vestu, bien propre. Benè cultus, benè culta, benè cultum. Elegans, gen. elegantis, omn. gen. Cic.

Vous le faites trop brave. Vestitu nimio indulges. Ter.

BRAVEMENT, adv. [Bien.] Benè. Egregiè. adv. Cic.

BRAVEMENT, [Courageusement.] Strenuè. Fortiter. adv. Cic.

BRAVER, V. act. [Choquer, mépriser, quelqu'un, le traiter de hant en bas.] Alicui ou in aliquem insultare, (insulto, insultas, insultavi, insultatum.) n. Liv. Cic. Aliquem insultare. act. Salust. Fronte superbâ aliquem despicere, (despicio, despicias, despexi, despectum.) act. Cic.

BRAVER se dit figurément (en choses morales.) comme Braver la mort, la pauvreté, les richesses. Mortem, paupertatem, divitias excelsso animo despicere ou lacerare, (lacerasso, is, ivi, itum.) act. Cic.

BRAVERIE, f. f. [Superfluité ou excès dans les parures, du corps.] Nimius cultus ou vestitus, gen. nimii cultus, ou vestitus, m. Ter.

BRAVERIE signifie aussi Ostentation. Voyez OSTENTATION.

BRAVOURE, f. f. [Vaillance.] Strenuitas, gen. strenuitatis, f. Animi magnitudo, gen. animi magnitudinis, f. Magnanimitas, gen. magnanimitatis, f. Cic. Il a de la bravoure, il est brave. Vir fortis ad pericula Cic.

BRAVOURE, [Action de générosité extraordinaire.] Ff iij

Strenuum facinus, gen. strenui facinoris, n.
BRAYOURA, f. f. [*Fausse générosité, faux courage*] Inanis ou frivola jactatio, gen. inanis ou frivola jactationis, f.
BRAY sur Seine, [*Ville & Abaye de la Brie Champenoise.*]
Braium ad Sequanam, gen. braii, n.
BRAYE, f. f. [*Couche de linge qu'on met sous les petits enfans, de peur qu'ils ne se gâtent.*] Panniculus, gen. i, m.
BRAYEMENT, f. m. ou **LE BRAIRE**, [*Le cri d'un âne.*] Ruditus, ſis, m.
BRAYER, f. m. [*Sorte de bandage pour soutenir les descentes des boyaux.*] Falcia, gen. falciae, f. Cels.
BRAYETTE, f. f. [*Fence qui est au devant d'un haut de chauffe.*] Sinus, gen. sinus, m. Petr.
BRAZZA, ou **LABRAZZA**, [*Ile de la mer Adriatique, sur la cote de Dalmatie, qui est aux Vénitiens.*] Brachia, ou Brattia, gen. æ, f.
BRÉANT, f. f. [*Oiseau dont le plumage est d'un verd brun.*] Anthus, gen. anthi, m.
BREBIS, f. f. [*La femelle du Bélier, animal à quatre pieds couvert de laine.*] Ovis, genis ovis, f. Cicer. (*il fait à l'ablatif ove & ovi, comme le témoigne Varro.*)
Troupeau de Brebis. Ovillum ou lanigerum ou oviaricum. pecus, gen. ovilli ou lanigeri ou oviarici pecoris, n. Colum. Lanare pecus, gen. lanaris pecoris, n. Pecudes, gen. pecudum, f. pl. Cic. Ovium grex, gen. gregis ovium, m. Virg. Oviarix, gen. oviariorum, f. pl. Var. Ovillus grex, gen. ovilli gregis, m. Liv. Ovis, gen. is, n. en cette signification dans Pers.
De Brebis, ou qui concerne les Brebis. Ovillus, ovilla, ovillum, Liv. (*Ovinus, a, um, est sans autorité.*)
Étable à Brebis. Ovis, gen. ovilis, n. Stabulum ovium, gen. stabuli, n. Colum.
ON DIT par maniere de proverbe, *Qui se fait Brebis, le loup le mange.* Nimia simplicitas dolis facile opprimitur.
Vous avez donné la Brebis à manger au loup. Ovem lupo commissisti. Ter.
BRECHE f. f. [*Rupture de quelque partie d'une clôture, soit qu'elle se fasse par violence ou par caducité.*] Ruina, gen. ruinæ, f. Cic.
Faire breche aux murailles d'une ville. Muri partem diruere, (*diruo, diruis, dirui, dirutum*) ou dejicere, ou disjicere, (*jicio, jicis, jeci, jectum*) act. Dividere murum, (*divido, dividis, divisi, divisum*) act. Virg.
Une breche raisonnable pour donner l'assaut. Idonea irruptioni ruina.
Aller à la breche, ou monter à la breche. Dejectam ou disjectam muri partem invadere. Urbem subire, quæ parte murus fecit ruinam.
Défendre la breche. Stare à dejecta muri parte. Dirutam muri partem defendere.
Réparer la breche. Dirutam muri partem reficere.
BRECHE se dit Des diminutions qui arrivent à plusieurs choses, comme cette succession a réparé les breches de son patrimoine. Hac hereditate res illius patria refecta est. Damna patrimoniorum honorum ista hereditas refecit.
Quelle breche ce goute a fait au lard & à la tétine de vache. Quantam labem lardo hic intulit belluo, quantum summi absumedinem?
BRECHE se dit figurément [*En choses morales.*] comme, *Faire breche aux loix.* Leges labefactare ou infloctere. act. Cic.
Faire breche à la reputation de quelqu'un. Contamner. Existimationi alicujus labem inferre, (*infero, inferis, intuli, illarum.*) ou inurere, (*inuro, inuris, inussi, inustum.*) act. Cic. Liv. Alicujus famam minuire,

ou imminuere, (*minuo, minuis, minui, minutum.*) act. Cic.
Faire une breche à son honneur. Inurere pudori suo maculam Liv.
BRECHE-DENT, adj. m. & f. [*A qui il manque des dents par devant.*] Primoribus dentibus mutilus, mutila, mutilum. * (*César a dit mutilus cornibus, à qui l'on a arraché les cornes.*)
BRECHET, & selon quelques-uns **BRICHET** subit. m. [*Le devant de la poitrine.*] Thorax, gen. thoracis, m. Cels.
BRECHYN, [*Ville d'Allemagne dans le Royaume de Bohême.*] Brechynium, gen. brechynii, n.
BREDA, [*Ville & Baronne des Pays-bas sur la rivière de Merke.*] Breda, gen. bredæ, f.
Qui est de Breda. Bredanus, a, um.
BREDOUILLEMENT, f. m. [*L'action de bredouiller.*] Lingua hæsitantia ou præcipitatio, gen. linguæ hæsitantiæ ou præcipitationis, f. Cic. Sen.
BREDOUILER, V. n. [*Parler avec difficulté, ou trop vite.*] Verba frangere, (*frango, frangis, fregi, fractum*) act. Indistincte & confusè ou præcipitanter loqui, (*loquor, loqueris, loquutus sum.*) dep. Inexplicata lingua loqui. Plaut.
BREDOUILLEUR, m. **BREDOUILLEUSE**, f. [*Qui bredouille en parlant.*] Qui du qua est blesæ & inexplicata lingua. Blasus, a, um.
BREF, m. **BREVE**, f. adj. [*Qui est court, & de peu d'étendue.*] Brevis & hoc breve, gen. brevis pour tous les genres. Contractus. Concisus, a, um. Cic. Voyez COURT.
Faire une syllabe breve. Contrahere syllabam. Quint.
Qui parle bref. Inexplicata lingua homo. Plin.
ON DIT proverbiallement qu'un homme sait les longues & les brèves d'une affaire, pour dire qu'il en fait toutes les particularitez & tout le détail. Rei alicujus aptes novit.
ON DIT encore, *Faire observer à quelqu'un les longues & les brèves, pour dire Luy faire exécuter ponctuellement tout ce qu'on lui avoit prescrit.* Ad amissim imperata ab aliquo exigere, (*exigo, exigis, exegi, exactum.*) act.
BREF du Pape, [*Lettre que le Pape adresse aux Rois & aux Princes.*] Papæ diploma, gen. diplomatis, n. [*mot grec.*]
BREF, [*Calendrier Ecclesiastique, qui contient l'ordre pour reciter l'Office divin.*] Divini officii ordo, gen. ordinis, m.
BREF, adverb. [*En un mot.*] Uno verbo. ablat. Tandem. adv. Cic.
En bref. [*Dans peu de temps.*] Intra breve tempus. *
Brevi. Breviter. adv. Brevi tempore. ablat. Propediem. Cic.
BREHAIGNE, adj. f. [*Stérile, parlant des animaux femelles, qui ne peuvent point concevoir.*] Voyez STÉRILE.
BRELAN, f. m. [*Académie de jeu.*] Ludus lusionis, gen. ludi lusionis, m. Cic. Lusus alex ou aleatorius, gen. ludi alex ou aleatorii, m. Forum aleatorium, gen. fori aleatorii, m. Suet. Ludus talarius, gen. ludi talarii, m. Cic. Ludus talaris, m. Quint.
Il y a dans cette maison un Brelan continuél. Domus ista aleatoribus semper referta est.
BRELANDIER, f. m. [*Qui fréquente les Brelands.*] Aleator, gen. aleatoris, m. Cic.
BRENNE, [*Pays qui fait partie de la Touraine & du Berry.*] Brennenſis ager, gen. brennenſis agri, m.
BRENEUX, m. **BRENEUSE**, f. Cacatus, a, um. Merda infectus ou inquinatus, a, um. Spurci, a, um. Cic.

LE BRESIL, [*Grand pays dans l'Amérique méridionale.*] Brasilia, *genit.* brasiliæ, f.
BRESIL, [*Rois rouge fort dur qui a été apporté du Brésil.*] Brasiliæ lignum, *genit.* brasiliæ ligni, n.
BRESLAW sur l'Oder, *Ville d'Allemagne, capitale de Silésie.*] Vratislavia, *genit.* Vratislaviæ, f.
BRESME ou **BRESMEN**, on prononce **BRÈME** ou **BRÈMEN**, en prononçant le premier e long, [*Ville Anseatique sur le Vésèr dans la basse Saxe.*] Brema, *genit.* Bremæ, f.
BREME, [*Poisson de mer qui a le corps fort large, qui a le dos de plusieurs couleurs, les côtes argentées, le ventre de couleur de lait.*] Aurata, *genit.* auratæ, f.
 [*C'est aussi le nom d'un poisson d'eau douce qui ressemble assez à une carpe, mais qui est plus plat, & qui a de plus grandes écailles.*] Brestia, *genit.* brestie, f.
LA BRESSE, [*Province de France entre les rivières de Saône, de Seille, du Rhosne & d'Ains.*] Bressia, *genit.* bressiæ, f.
 Qui est de la Bresse. Bressianus, u, um.
BRESSE, [*Ville de Lombardie sur le Gorzo près de la Meila.*] Brixia, *genit.* brixie, f.
 Qui est de Bresse, la Ville. Brixianus, a, um.
BREST sur mer, [*Ville de Bretagne avec un excellent port où les vaisseaux sont toujours à flot.*] Brivates portus, *genit.* Brivates portus, m. Gefobrivatæ, *genit.* Gefobrivatæ, f. Brestum, *genit.* bresti, n.
BRETAGNE la Grande, ou *La Grande Bretagne*, [*La plus grande île de l'Europe, comprenant l'Angleterre & l'Écosse.*] Britannia, *genit.* Britannie, f. Cas. Britannia major, *genit.* Britannie majoris, f.
 Qui est de la Grande Bretagne. Britannus, a, um.
 Qui appartient à la Grande Bretagne. Britannicus, a, um.
BRETAGNE, [*Grande Province de France, avec le titre de Duché, on l'appelle BRETAGNE ARMORIQUE.*] Britan-nia Armorica & Armorica ou minor, *genit.* Britan-nia Armorica ou minoris, f.
BRETAUDER un cheval, V. act. [*Lui couper les oreil-lés.*] Equum auribus mutilare, (mutilo, mutilas, mutilayi, mutilatum.) act.
 [*Ce mot veut dire aussi Châtrer ou Couper quelqu'un : en Latin Castrare. Voyez COUPER. CHASTRER.*]
BRETEUIL, [*Ville de Picardie.*] Bretorium, ii, n.
BRETON, f. m. [*Celui qui est de la petite Bretagne.*] Brito, *genit.* britonis, masc. Armoricus, *genit.* ci, masc.
BRETONNE, f. f. [*Celle qui est de la Bretagne Armori-que.*] Mulier Brito ou Armorica, f.
BRETTE, f. f. [*Longue épée.*] Machæra, æ, f.
BRETELLE, f. f. [*Corde ou Sangle qui sert pour porter la hotte.*] Cingulum, i, n.
ON dit populairement, *Il en a par dessus les bretelles,* (*Il a trop bu.*) Est vino madidus ou obrutus. * *Il a plus de mal qu'il n'en peut porter.* Mole malorum ob-rutus.
BRETTEUR, f. m. mot de mépris, [*Celui qui porte une brette.*] Machæra accinctus, a, um.
BRÈVE, féminin de bref, voyez **BREF**.
BREVEMENT, adv. voyez **BRIÈVEMENT**.
BREVET, f. m. [*Acte expédié par un Secrétaire d'Etat, qui porte la concession d'une grace ou d'un don que le Roy a fait à quelqu'un.*] Diploma Regium, *genit.* regii diplomatis, n.
BREVETÉ, voyez **BRIEVETÉ**.
BREVIARE, f. m. [*Livre qui contient l'Office divin qu'on récite tous les jours dans l'Eglise.*] Breviarium, *genit.* breviiarii, n. Officii divini summarium, *genit.* officii divini summarii, n.
BREUVAGE, ou **BRUYAGE**, subst. m. [*Liquor qui sert de boisson.*] Potio, *genit.* potionis, fem. Poculum,

genit. poculi neut. Cicer. Hor.
 Donner un breuvage pour quelque maladie. Dare potui aliquid ad aliquem morbum. Plin.
UN BREUVAGE d'amour, ou un philtre. Amoris poculum. Plin.
Petit breuvage. Potiuncula, *genit.* potiunculæ, f. Suet.
BRIANÇON, [*Ville dans les montagnes de Dauphiné, capitale du Briançonnais.*] Brigantium, *genit.* brigantii, n. Virgantia, *genit.* Virgantie, f.
 De Briançon. Brigantinus, a, um.
BRIARE, *Ville du Gastinois sur la Loire, renommée par son Canal.* Brivodurum & Bridoborum, *genit.* i, neut. Breviodurus, *genit.* i, f.
BRIBE, f. f. [*Morceau de pain ou de viande.*] Frustum ou Frustulum, *genit.* i, n. Cic. Plaut.
BRICHET, voyez **BRECHET**.
BRICOLE contre un mur, f. f. [*Reflexion oblique contre une muraille.*] Obliqua in parietem impactio, *genit.* impactiois oblique, f.
BRICOLE de porteur de chaise, [*Morceaux de cuir attachés ensemble, qui passent dans les deux bastons de la chaise.*] Cingulum, *genit.* cinguli, n. Plin.
BRICOLE se dit au figuré, pour *Une tromperie qu'on fait à quelqu'un, quand on agit avec lui par des voyes obliques & indirectes.* Techna, *genit.* technæ, f. Ger-ræ, *genit.* gerrarum, f. pl. Frustratio, *genit.* frustra-tionis, f. Plaut.
 [*Terme bas & populaire.*]
 Ce valet est un grand menteur, il me donne toujours quelque bricole, quelque détour. Servus ille graghicè mendax est, technis me semper deludit.
BRICOLER une balle, V. act. [*La pousser obliquement pour la faire aller en quelque endroit par réflexion.*] Pilam obliquè in parietem impingere. Pilam obliquo jactu in parietem illidere. act.
BRICOLER se dit figurément, pour *N'aller pas droit dans les affaires, user de déguisement pour amuser & tromper quelqu'un.* Frustrationes alicui dare. Frustra-tionem in aliquem injicere. Plaut. Frustratione ali-quem eludere. act.
 [*Façon de parler vulgaire.*]
BRIDE, f. f. [*Assortiment de bandes de cuir & de piéces de fer, propres à tenir la tète d'un cheval sujete & obéissante.*] Frenum, *genit.* freni, neut. Virg. Frena, *genit.* frenorum, neut. pl. ou Freni, *genit.* frenorum, m. pl. Cic. * Habena, *genit.* habenarum, f. pl. (*le singulier habena est rare.*)
 [*Par le mot de Bride nous entendons un composé de rênes & de mors : Frenum signifie proprement le Mors ou le Frein & Habena les Rênes ; mais en Latin nous mettons une partie pour le tout. On écrit aussi Frenum par un e, mais la première orthographe sans dipthongue est à préférer.*]
 Serrer la bride ou Tenir la bride courte. Habenas adducere, (adduco, adducis, adduxi, adductum.) act. dat. Cic.
 Tenir bride en main, Retenir son cheval, l'empêcher de courir. Equum inhibere, (inhibeo, inhibes, inhibui, inhibitum.) act. Quint. Curt.
 Donner ou lâcher la bride à un cheval. Dare equo habenas. Virg. Equo habenas remittere. Cic.
 Tenir la bride courte à un cheval. Angustis habenis equum compescere, (compesco, compescis, compescui, compescitum.) act. Cat.
 Oter la bride aux chevaux. Detrahete equis frenos. Liv.
 Un cheval qui n'a point de bride. Liber equus habenis. Virg.
ALLER ou **Courir** à toutes brides. Effusis habenis currere, (curro, curris, eucurri, cursum.) n. ou ferri, (feror, ferris, latus sum.) pass.

Courir à bride abattue sur l'ennemi. Effusissimis habenis hostem invadere; (invāto, invāsis, invāsi, invāsum.) Liv. Equo incitato se in hostes immittere; (immāto, immātris, immāsi, immāsum.) Cic. concitare equum & permittere in hostem. Liv.

Ilépoſſante l'ennemi qui venoit à lui à toutes brides. Effuse invhementem se se hostem absteruit. Liv.

Bride se dit figurément De tout ce qui arreste, qui borne la puissance de quelqu'un, & qui le retient dans son devoir. Frenum, i. n. Cic.

Nos soldats ont plus besoin de bride dans les combats pour les retenir, que d'éperon pour les exciter. Magis deterrandi sunt & continendi milites à periculosis dimicationibus, quam incitandi ad pugnam. Hirt.

L'un a besoin de bride, & l'autre d'éperon. Alteri frenis eget, alter calcaribus. Cic.

Cicéron parle en cet endroit de deux enfans, dont l'un avoit besoin d'être retenu de modéré, & l'autre d'être poussé.

Donner une bride à une trop grande licence. Injicere freno vaganti licentia. Horat.

Lâcher la bride à ses passions. In omni libidine se effundere. Cic.

Tenir la bride courte à quelqu'un, le retenir, le tenir de court. Arctè contentèque habere aliquem. Ter.

Mettre la bride sur le cou à quelqu'un, le laisser à lui-même, lui donner toute sorte de liberté. Omnia alicui permittere. Omnem licentiam alicui dare. Cic.

Tenir la bride haute à quelqu'un. Aliquem coërcere, (coërcere, coërcēs, coërcui, coërcitum.) Compescere, (compescere, is, compescui, compescitum.) act. acc.

Tenir quelqu'un en bride, le retenir dans la sujétion, l'empêcher de s'élever. Continere aliquem & regere. Cic.

Donner une bride à son courage. Compescere animum frenis. Horat.

ON DIT proverbialement Lâcher la bride à son imagination, se laisser aller à des pensées outrées & tout-à-fait extraordinaires. Ad insulas cogitationes abripi.

Aller ou marcher bride en main dans une affaire, pour dire, Agir lentement & prudemment dans une affaire. Lentè & cautè rem agere ou tractare. In se tractandā prudentiam & cautelam adhibere.

ON DIT aussi Hocher la bride à quelqu'un, pour dire Sonder ses intentions, pour savoir s'il voudroit faire une chose, qu'on ne lui a pas demandée ouvertement. Aliquem tentare, (tento, tentas, tentavi, tentatum.) act. Plaut. Animam alicujus tentare ou explorare. Cic. Cas.

BRIDE, m. BRIDÉE, f. part. pass. voyez BRIDER.

BRIDER, v. act. [Mettre ou donner la bride à un cheval.] Equum frenare ou infrenare, (freno, frenas, frenavi, frenatum.) act. acc. Cas. Liv.

Se laisser brider. Recipere frena. Cic.

L'homme contrainnit le cheval à se laisser brider. Homo coëgit equum frenum invitum pati. Phad.

BRIDER signifie figurément, Tenir quelqu'un en bride, en sujétion, l'arrêter, le retenir. Continere, ou retinere aliquem, (tineo, tines, tinui, tentum.) act.

Cette fortresse bride toute la Province. Atque illa totam Provinciam in officio retinet. Cic.

Les peuples sont bridés par les Loix. Populi legibus frenantur ou coërcentur, ou compescuntur, ou tenentur, ou astringuntur. Hor. Cic.

Brider fortement quelqu'un par une obligation. Concludere aliquem in angustissimam formulam, sponsonis, Cic.

ON DIT proverbialement qu'une affaire est scellée & bridée, pour dire, Elle est conclue & arrêtée. Facta & transacta omnia. Ter. Fixum & ratum.

ON DIT encore La Beccasse est bridée, pour dire, On a engagé quelqu'un dans une méchante affaire, & on l'a trompé. Os illi probè subilicam est. Plaut. In plagas est impeditus. Plaut. In tricas coniectus est. Cic.

BRIDES A VEAUX, [Vaines raisons qui persuadent les fots, & dont se moquent les gens éclairés.] Nugæ. Ineptiæ, genit. arum, f. Cic. Aniles & furiles rationes, (quibus ignarum vulgus ducitur) genit. anilium ac futillum rationum, f. pl.

LA BRIE, [Pays entre la Seine & la Marne, dont Provins est la capitale.] Bria, genit. briæ, f. Brigienfis saltus, genit. brigienfis saltus, masc. Brigeium, genit. brigeii, n.

BRIE-COMTE-ROBERT, [Petite ville de la Brie proche la rivière d'Yonne.] Bria Comitis-Roberti, gen. briæ, f. BRIEF, voyez BREF.

BRIEG sur l'Oder, [Ville d'Allemagne en Silese, entre Breslau & Oppelen.] Brega, genit. bregæ, f.

BRIEN, [Ville & port de mer de Hollande à l'embouchure de la Meuse.] Briellum, genit. brielli, n.

BRIENNE sur Aube, [Comté & ville de Champagne.] Brienna, æ, f.

St. BRIEU ou St. BRIEUX, [Ville Episcopale dans la haute Bretagne, entre les rivières de Trieux & d'Arguenon.] Briocum, gen. brioci, neut. Fanum sancti Brioci, n. Qui est de saint Brieux. Briocensis & hoc briocense, genit. briocensis pour tous les genres.

BRIÈVEMENT, [En peu de mots.] Breviter. adv. Paucis, (on sous-entend verbis.) abl. Cic.

Dire une chose brièvement & en peu de paroles. Prescè ou Comprehensè loqui. Cic.

BRIEVETÉ, f. f. [Petite érendue.] Brevitas, genit. brevitat, f. Cic.

[On dit mieux en François Breveté que Breveté, que la plupart des bons Auteurs rejettent.]

BRIER, v. act. mot bas. [Manger goulument.] Vorare. Devorare, (voro, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

BRIGADE, f. f. [Troupes détachées d'un corps d'armée ou d'un Regiment.] Caterva. Centuria, genit. æ, f. Cohors, genit. cohortis, f. Cic. Subduclum ab exercitu agmen, genit. subducti agminis, n. (Tite-Live dit Subducta ex prælio ala.)

BRIGADIER, f. m. [Chef d'une Brigade, qui la commande.] Centuriæ ductor, genit. centuriæ ductoris, m. Manipularius, genit. manipularii, m.

BRIGAND, f. m. [Voleur de grands chemins.] Grassator, genit. grassatoris, m. Cic. Latro, genit. latronis, m. Prædo, genit. prædonis, m. Cic. Phad.

BRIGANDAGE, f. m. [Volerie à main armée.] Grassatio, genit. grassationis, f. Latrocinium, genit. latrocinii, n. Latrocinatio, genit. latrocinationis, f. Cic. Grassatura, genit. grassaturæ, f. Suet.

BRIGANDAGE se dit aussi De toutes sortes de voleries & d'exactions de droit illégitimes. Latrocinium, genit. latrocinii, n. Cic.

BRIGANDER, v. neut. [Voler sur les chemins à main armée.] Grassari, (grassor, grassaris, grassatus sum.) Latrocinari, (latrocinor, latrocinaris, latrocinatus sum.) dep. Cic.

[Mot peu usité en notre Langue.]

BRIGANTEN, f. m. [Petit vaisseau de course armé en guerre.] Myōparo, genit. myōparōnis, m. Cic. Navis prædatoria, genit. navis prædatoriæ, f. Liv. Piratica navis, genit. piraticæ navis, f. Quint. Lembus, genit. lembi, m. Plaut. Liburnum, genit. liburni, n. & Liburna, genit. liburnæ, f. Hor. Suet.

BRIGANDINE, f. f. [Cotte de maille dont les soldats & les voleurs se servoient anciennement.] Lorica conserta hamis, genit. lorice consertæ hamis, f. Suet.

BRIGNOLE

BRIGNOLE, [*Ville de Provence.*] Brinonia, & Brinnōla. *genit. æ, f.*

BRIGNOLE, *subst. f.* [*Sorte de prune qu'on sèche, & qui vient de la ville de Brignole.*] Brinolum prunum, *gen. i. neut.*

BRIGUE, *subst. fem.* [*L'action de briguer une charge ou une dignité*] Ambitus, *genit. ambitus, masc.* Ambitio, *genit. ambitionis, fœm.* Prensatio, *genit. prensationis, fœm.* Cic.

La brigue seule a lieu aujourd'hui pour monter aux charges, & non pas le mérite ni la vertu, où Les charges se donnent aujourd'hui à la brigue, & non pas à la vertu ni aux mérites. Ambitioni solū & prensationibus, non virtuti ac meritis honores hocce tempore tribuuntur. *Il fit une Loi contre les brigues.* Regem ambitus tulit. Cic.

Conduire une brigue. Gubernare petitionem alicujus. Cic.

BRIGUÉ, *m.* **BRIGUÉE**, *f. part. pass. Voyez BRIGUER.*

BRIGUER, *V. act.* [*Rechercher les charges en faisant des soumissions & des caresses extraordinaires à ceux dont elles dépendent.*] Ambire, (ambio, ambis, ambivi, ambitum.) *act. acc.* Ambitiosè aliquid petere, (peto, petis, petivi, petitum.) *act. acc.* Cic.

Briguer quelqu'un. Prensare aliquem, (prensio, prensas, prensavi, prensatum.) *fact. (accusatif de la personne qu'on brigue, & non de la chose.)* Liv.

[*Parce que ceux qui briguoient les charges à Rome avoient accoutume de prendre la main droite des personnes qu'ils prioient de leur être favorables dans la poursuite des charges*]

Être condamné d'avoir brigué. Damnari ambitus. [*on sous-entend crimine.*] Cic.

Briguer de la réputation. Sibi famam querere, (quero, quaris, quævis, quæsitum.) *act.* Quint.

BRIGUEUR de succèsions, *subst. masc.* [*Celui qui brigue les succèsions.*] Hereditipeta, *genit. hereditipetæ, m.* Captator, *genit. captatoris, m.* Petr. Ambitiosus petitor, *genit. ambitioni petitoris, m.*

BRILLANT, *m.* **BRILLANTE**, *fem.* [*Qui brille.*] Fulgens. Splendens. Lucens, *genit. entis, om. gen.* Cic. *
Des yeux brillans. Oculi fulgentes, *m. pl.* Hor.

Un chien qui a les yeux brillans. Canis oculis ac lumine radiantibus. Colum.

ON DIT au figuré *Un esprit brillant.* Ingenium splendidum ou éminent ou excellens ou eximium & præstans. Cic.

Il a un esprit brillant. Est arguti ingenii homo. Elūcet ingenium in eo. Cic.

BRILLANT, *subst. m.* Splendor. Fulgor, *genit. oris, m.* Cic. Lux, *genit. lucis, f.* Lucr.

Le brillant d'une émeraude. Lux smaragdi, *f.* Lucr.

ON DIT au figuré, *Il a beaucoup de brillant dans la conversation.* [*Il y fait paroître plusieurs beaux traits d'esprit.*] In colloquiis multa ingenii ejus lumina elucēt. Splendet maximè in colloquiis. Cic.

Il a quelque brillant, mais dans le fond son esprit n'est rien. Lucet aliquā ex parte, sed reverā infelix est illius ingenium.

Des esprits qui n'ont point de brillant. Sine lumine animi. Colum.

Les faux brillans du monde; le faux éclat des choses de ce monde. Falsus rerum caducarum splendor ou fulgor.

Il y a une infinité de faux brillans dans ses ouvrages. Fucata sunt multis ineptiis illius opera. Cic. Fucatis quibusdam luminibus perspersa sunt illius opera.

BRILLER, *V. n.* [*Jeter de la lumière ou la réfléchir.*] Fulgere. Refulgere, (fulgeo, fulges, fulsi, sans supin.) Splendere, (splendéo, splendes, splendui, sans supin.) Lucere. Collucere, Elucere, (luceo, lūces, luxi, sans supin.) Cic. Horat. Coruscare, (corusco, coruscas, coruscavi, coruscatum.) n. Virg.

Il avoit vu briller quantité de lumières pendant la nuit dans une tour voisine. Turrum vicino sitam collucere per noctem crebris luminibus animadverterat. Tacit.
La lune brille d'une lumière étrangère. Luce alienā lucet luna. Cic.

BRILLER se dit figurément, *De ce qui a de l'éclat & du brillant.* Fulgere Splendere. Splendescere. Lucere. Elucere. Enitere, (eniteo, es, enitui, sans supin.) n. Cic. Horat.

L'excellence & la grandeur d'une ame brille & éclate davantage dans le mépris des richesses. Elūcet maximè animi excellentia magnitudoque in despiciendis opibus. Cic.

Le discours de Crassus brilloit davantage. Crassi magis enitebat oratio. Cic.

La vertu brille d'une gloire toute pure. Virtus intamantiss fulget honoribus. Horat. Lucet maximè ac splendēt virtus. Cic.

Il brille de ses propres lumières sans emprunter celles de ses charges. Propriis unis nativisque resplendet ornamentis, neque à dignitatibus mutuatis. A propriā virtute, non à suā dignitate splendorem trahit.

Je ne prétens pas décrier le poëme de vostre ami, j'avoue qu'on y voit briller quelque beau mot, qu'on y trouve par cy par-là de beaux vers; mais cela ne suffit pas pour estimer tout le poëme. Non insector carmen tui amici, neque diffiteor in eo verba quædam emicare, versus esse quosdam concinniores, unum & alterum, sed non id satis ut totum opus laudetur. Hor.

Il brille dans la conversation, & s'y fait admirer par mille traits d'esprit. In congressibus quotidianis elūcet maximè illius ingenium. Lumen ingenii elucet in congressibus quotidianis, & omnium admirationem ad se rapit. Cic.

BRIMBALER, *V. act.* [*Branler en deça & en delà, parlant des cloches.*] Huc & illuc agitare ou jactare, (to, as, avi, atum.) *act. acc.* Cic.

[*Mot bas: on le dit aussi de ceux qui agitent leurs jambes & leurs bras niaïement & avec indécence, l'edes & brachia indecorè jactare.*]

BRIMBORIONS, *f. masc. plur.* [*Terme de mépris, qui sert à exprimer des curiositez légères & de très-peu de valeur.*] Quisquiliæ, *genit. quisquiliarum, fœm. pl.* Cic. Bullatæ nugæ, *genit. bullatarum nugarum, fœm. plur. Perf.*

BRIN, *subst. m.* [*Petite branche d'une plante, ou menue jet de joncs, de cheveux.*] Ramulus, *genit. ramuli, m.* Ramusculus, *genit. i m. Var. Plin.* Coliculus, *genit. coliculi, m. Colum.*

BRINDES, [*Ville du Royaume de Naples dans la terre d'Otrante.*] Brundisium, *genit. brundisii, neut. ou brundisium. Cic.*

DE BRINDES. brundisīnus & brundisīnus, *a, um.* Cic.

BRIOCHE, *subst. f.* [*Gâteau.*] Placenta, *æ, f.*

BRIOUDE, [*Ville d'Auvergne sur l'Allier.*] Brivas, *genit. brivatis, f. brivatū, genit. brivati, n.* Vicus brivatenſis, *genit. vici brivatenſis, m.*

DE BRIOUDE brivatenſis & hoc brivatenſe. *adject.*

BRIQUE, *subst. f.* [*Morceau de terre cuite dans un fourneau.*] Later, *genit. lateris, masc.* Cic. Coctus later, *genit. cocti lateris, masc. Vitr.* Testa, *genit. testæ, fœm. Vitr.* Coctilis laterculus, *genit. coctilis laterculi, masc. Quint-Curt.*

Brique durcie & séchée sans feu. Crudus later. Vitr.

Petite brique. Laterculus, *genit. laterculi, m. Colum.*

DE BRIQUE. Lateritius, lateritia, lateritium. Testaceus, testacea, testaceum. Plin.

Muraille de brique. Paries latere structus. Vitr. Lateritius paries, Plin. Testaceus paries. Vitr.

Lieu où l'on fait des briques, [Une Briqueterie, ou Tuilerie.] Lateraria, genit. laterariae, f. Plin.
 Faire de la brique. Lateres ducere. Vitr. * Faire cuire de la brique. Lateres in fornacem coquere. Catul.
 BRIQUETIER, f. m. [Qui moule des briques.] Figulus, genit. figuli, m.
 BRIQUERAS, ou BRIQUERASCO, [Bourg considérable d'Italie en Piémont à cinq lieues de Pignerol.] Briquerascum, genit. Briquerasci, n.
 BRISAC, ou, BRISSAC, [Ville & forteresse d'Allemagne sur le Rhin dans le Brisgau en Alsace.] Brisacum, genit. Brisaci, n. Brisacus mons, genit. Brisaci montis, m.
 BRISANS, f. m. pl. [Rochers dans la mer à fleur d'eau où se brisent les vaisseaux.] Scopuli, genit. scopulorum, m. pl. Cas.
 Une mer pleine de brisans Scopulorum mare, genit. maris scopulorum, n. Plin.
 BRISÉ, m. BRISÉE, f. part. pass. Voyez BRISER.
 BRISÉES, f. f. pl. terme de chasse. [Marques que laisse un chasseur dans un chemin où a passé le gibier, qui sont ordinairement des branches d'arbres qu'il brise, qu'il coupe & jette sur le chemin.] Virgulta, genit. virgultorum, n. pl. ramalia, genit. ramalium, n. pl. Plin. rami, genit. ramorum, m. pl.
 Faire des brisées en un lieu. Facere ramorum vestigia in aliquo loco. Cic.
 ON DIT figurément, Aller ou marcher sur les brisées de quelqu'un, pour dire, Suivre ses traces, imiter son exemple. Insistere ou Ingrèdi vestigiis alicujus. Quint. Cic. Vestigiis sequi aliquem. Liv. Aliquem vestigiis persequi. Vestigia alicujus persequi. Cic.
 Reprendre ses premières brisées, [Recommencer à vivre selon ses premières manières.] Antiquum tenere vitae cursum. Ad ingenium redire. Ter. Immigrare in ingenium suum. Plaut.
 Prendre d'autres brisées. Vertere artes. Tacit.
 La fortune m'a contraint de prendre d'autres brisées. Mihi fortuna proprium consilium extorsit. Cic. Artes meas vertere coegit fortuna.
 Retourner sur ses brisées [Tenir le même chemin.] Idem iter relegere. Stat.
 Reprendre ses premières brisées, [Retourner à son sujet.] Eo regredi unde facta est digressio. Eo redire unde aberraverat oratio. Cic.
 BRISEMENT, f. m. [Rupture d'une chose avec éclat.] Fractura, genit. fracturae, f. Plin. Effractura, genit. effracturae, f. Paul-Jurisc.
 BRISEMENT du cœur, [dans un langage figuré.] Cordis tritura, genit. cordis triturae, f.
 BRISER, V. act. [Rompre avec violence & en faisant des éclats.] Frangere. Confringere. Desfringere Effringere, (go, gis, frēgi, fractum.) act. acc. Plaut. Cic. Ter. Elidere, (elido, elidis, elisi, elisum.) Rumpere, (rumpo, rumpis, rupi, ruptum.) act. acc. Cic. Plaut.
 Briser menu & par petits morceaux. Comminuere, (comminuo, comminuis, comminui, comminutum.) act. acc. Cic. Frangere in micās act. acc. Plin.
 BRISER hyperboliquement signifie Meurtrir, rompre de coups, de lassitude & de quelque chute. Contundere, (contundo contundis, contudi, contusum.) Conterere, (contēro, contēris, contrivi, contritum.) act. acc. Cic.
 Il m'a brisé de coups. Ictibus me contudit. Cic.
 La goutte brise les jointures. Chiragra contundit articulos. Cic.
 Il est brisé de travail. Labore fracta ou contusa membra gerit. Hor. Lucr.
 Il a brisé son vaisseau. Fregit navem. Ter.

Son vaisseau s'est venu briser contre des roches. Navis illius illisa est saxis. Plin. Afflicta fuit ad scopulos illius navis. Cic.
 Les flots viennent se briser contre les rivages. Fluctus illi duntur ad litus. Quint.
 BRISER se dit figurément (en choses morales.) Frangere. Rumpere. Abrumpere. act. acc.
 Cet homme a brisé ses fers, pour dire, Il s'est délivré de l'esclavage de ses passions. Se à libidinibus suis in libertatem vindicavit. Ex cupiditatum suarum vinculis se in libertatem exemit. Cic.
 La fortune est trop légère & trop foible pour n'être pas brisée par un esprit ferme, de même que les flots de la mer sont brisés par des rochers. Fortuna levis & imbecilla ab animo firmo & gravi, tanquam fluctus à saxo frangitur. Cic.
 Briser la colère de quelqu'un, son impétuosité. Iras alicujus ou impetum contundere. Hor.
 BRISER se dit absolument, [Quand on veut interrompre ou faire taire quelqu'un qui dit des choses désagréables, & qui peuvent faire naître quelque querelle.] comme Brisons là-dessus, n'en parlons pas davantage. Mittamus ista. Sed hæc omittamus. Sed de his fatis. Plaut.
 UNE PORTE BRISÉE, ou Porte à deux battans. Valvæ, genit. valvarum, f. pl.
 BRISGAW, ou BRISGOU, [Pais d'Allemagne entre le Rhin & la Forest Noire, Fribourg en est la capitale.] Brisgovia & Brisgoia, genit. æ, f.
 BRISTOL, [Ville d'Angleterre commune à deux Provinces, Somerset & Gloucester.] Bristolium, genit. Bristolii, neut.
 BRISURE, f. f. Voyez BRISEMENT.
 BRITANNIQUE, adj. [De la grande Bretagne.] Britannicus, a, um.
 BRIVE, [Ville du Limousin.] Briva, genit. Brivæ, f.
 BRIXIN, [Ville d'Allemagne dans le Tirol.] Brixina, genit. Brixinæ, f. Brixinum, genit. Brixini, n.
 BROCC, f. m. [Vaisseau à mettre du vin, &c.] Brocus, genit. broci, m. mot de la basse latinité. Obba, genit. obbæ, f. Var. * Cœnophorum, genit. cœnophori, n. Cic. Mart.
 [Ce dernier mot ne se dit que d'un Broc à vin.]
 BROCARD, f. m. [Terme injurieux & satyrique.] Cavillum, genit. cavilli, n. Scurille convicium, genit. scurrilis convicii, n. Cavillatio, genit. cavillationis, f. Dictæria, genit. dictæriorum, n. pl. Suet. Mart.
 Donner des brocards à tout le monde. In omnes dicere convicia ou dictæria. Plaut. Mart. Ingerere omnibus convicia. Hor. Omnes conviciis profcindere. Plaut.
 ON APPELLE Brocards de Droit, [Les premières maximes du Droit.] Juris elementa, genit. juris elementorum, n. pl. (Azo les nomme brocardica juris, n. pl.)
 BROCARD, [Jeune cerf.] Cervus bimulus, genit. cervi bimuli, m. Junior cervus, genit. junioris cervi, m. Plin.
 BROCARD, [Estoffe.] voyez & écrivez BROCARD.
 BROCARDER, V. act. [Piquer quelqu'un par un mot satyrique.] Dicere alicui convicium. act. Plaut. aliquem conviciari, (convicior, conviciaris, conviciatus sum.) depon. Conviciis, aliquem confectari, (confector, confectaris, confectatus sum.) depon. Joculariter aliquem perstringere, (perstringo, perstringis, perstringi, perstrictum.) act. Dicta in aliquem jaculari, (jaculor, jacularis, jaculatus sum.) dep. * Jactare dicta in aliquem, (jacto, jactas, jactavi, jactatum.) ou ingerere, (ingero, ingeris, ingessi, ingestum.) * Dictæria alicui dicere, (dico, dicis, dixi, dictum.) act. Liv. Plaut. Mart. Dictis mordacibus aliquem petere, (peto, petis, petii, petitum.) act. Plaut.

BROCARDER quelqu'un en sa présence. Verberare convicio os alicujus. Cic.

Qui brocarde tout le monde. Dicax in omnes. *genit.* dicācis, m. Cic.

BROCARD, subst. m. [*Estoffe tissée toute d'or ou d'argent, & quelquefois de soye.*] Textile aureum, argenteum, & quædam, *genit.* textilis aurei, argentei, serici, n. (*suivant la matière dont elle est faite.*)

BROCATELLE, subst. fem. [*Etoffe faite de coton ou de grosse soye, il y en a aussi toute de soye & de laine.*] Pannus xylinus ou bombycino filo contextus, *genit.* panni xylini ou bombycini filo contexti, m. Plin.

BROCHE, subst. f. [*Instrument servant à la cuisine pour rostir la viande.*] Veru neutre & indéclinable au singulier, qui se décline au pluriel. Verua, *genit.* veruum, *dat.* verubus. Virg.

Mettre à la broche ou en broche, coucher de la viande au feu. Carnem verubus figere, (figo, figis, fixi, fixum.) Virg. Apponere carnes ad Vulcani violentiam. Plaut. Carnes torrere, (torreo, torres, torrui, tostum.) act. Plin.

Tourner la broche. Carnem verubus transfixam versare ad prunas.

BROCHE d'une Serrure. Verūtum, *genit.* veruti, n. Verucūlum, *genit.* veruculi, n. Plin.

BROCHES ou les défenses d'un sanglier. Aprugni dentes exerti, *genit.* aprugnorum dentium exertorum, masc. pl. Plin.

BROCHES, [*Les cornes d'un chevreuil.*] Caprea cornua, *genit.* cornuum. n. pl.

ON dit figurément & proverbialement, Couper la broche à quelque différent, à quelque procès. Causam jurgii præcidere ou secare. Cic. Hor.

BROCHÉE, subst. f. [*Broche pleine de viandes.*] Veru extis ardentibus plenum, n. Perr.

BROCHÉ, masc. BROCHÉE, fem. part. pass. Voyez BROCHER.

BROCHER, V. act. signifie Passer de l'or, de l'argent, de la soye, de la laine dans des étoffes. Aurum, argentum, &c. intexere, (intexo, intexis, intexui, intextum.) act. *dat.* Plin.

Brocher des lettres sur des habits. Intexere litteras vestibus. Plin.

Des robes brochées d'or. Vestes auro illusæ. Virg. Intertextæ auro vestes. Quint.

BROCHER se dit pour Travailler négligemment & à la hâte à quelque ouvrage. Aliquod opus facere negligenter & perfunctorie.

Des vers brochez. Incompti ou neglecti & malè tornati versus, m. pl. Hor.

BROCHET, subst. masc. [*Poisson d'eau douce.*] Lucius, *genit.* lucii, m. Auson.

BROCHETON, subst. m. [*Petit brochet.*] Luciolus, *genit.* luciola, m.

BROCHETTE, subst. f. [*Petite broche.*] Verucūlum, i, neut.

BRODÉ, masc. BRODÉE, fem. particip. pass. du verbe BRODER.

BRODEQUINS, subst. m. [*Chaussure à l'antique, espèce de botte qui couvre le milieu de la jambe.*] Cothurnus, *genit.* cothurni, m. Cic.

Qui chauffe des Brodequins. Cothurnatus, a, um. Ovid.

Cette chaussure étoit d'usage aux Acteurs de Tragedies, & même selon Sénèque le Philosophe, Cothurnus se prend au figuré pour le stile des Tragedies.

ON dit figurément & en Poésie, Chauffer le cothurne pour dire, Enfler son stile, l'élever. Cothurnum induere. Esopé paroît avec de nouveaux cothurnes, Il enfla son stile. In cothurnis prodit Ætopus novis. Phad.

BRODEQUINS, [*Sorte de supplice.*] Cothurni (quibus nocentium crura premuntur.) *genit.* cothurnorum, m. pl. [*On donne les Brodequins à un criminel qui n'avoir point son crime, ni ses complices ; & ce supplice se fait aux jambes avec des ais forts qui les serrent, & des coins.*]

BRODER, V. act. [*Enrichir un ouvrage de diverses figures qu'on fait à l'éguille.*] Acu pingere, (pingo, pingis, pinxi, pictum.) Textili pictura concinnare, (concinno, concinnas, concinnavi, concinnatum.) Ovid. Textili opere pingere. Cic. Plumario opere distinguere, (distinguo, distinguis, distinxisti, distinctum.) act. acc.

Des vestemens brodez d'or & d'argent, ou des vestemens en broderie. Aurum & argentum vestibus illitum. Horat. Illusæ auro vestes. Virg.

BRODER se dit figurément des embellissemens qu'on ajoute à quelque sujet. Illuminare & pingere orationem. Cic.

BRODERIE, subst. f. [*Ouvrage de Brodeur.*] Acu pictum opus, *genit.* acu picti operis.

BRODEUR, subst. m. [*Celui qui brode.*] Phrygio, *genit.* phrygiōnis, m. Plaut. Plumarius. Limbolarius, *genit.* ii, m. Cat.

BRODEUSE, subst. f. [*Celle qui brode.*] Mulier phrygio f. Plumaria. Limbolaria, *genit.* æ, f.

Le métier de Brodeur. Ars pingendi acu. Phrygionum ars, *genit.* artis, f.

ON dit proverbialement, Autant pour le Brodeur, ou pour le Bourdeur, c'est-à-dire, A d'autres. Ad populum phaleras.

(*On appelle en Latin les Brodeurs Phrygiens, parce que l'invention de la broderie est attribuée aux Phrygiens ; mais la plupart veulent que le mot de Brodeur vienne de Bourdeur, à cause des enrichissemens qu'on mettoit sur les bords des habits ; d'où les Latins les ont aussi appelés Limbolarii.*)

BROIER, voyez BROYER.

BRONCHER, V. neut. [*Mettre le pied à faux, se heurter en marchant.*] Pedem offendere ad lapidem, ou ad cespitem, (offendo, offendis, offendi, offensum.) act. Colum. Ad cespitem pedem impingere, (impingo, impingis, impēgi, impactum.) act. In offendicula incurrare, (incurro, incurris, incurri, incursum.) neut.

Un cheval qui bronche, qui est sujet à broncher, qui n'a pas le pied ferme. Equus offensator, *genit.* equi offensatoris, m. Plin.

Celui qui fait broncher, ce qui sert de pierre d'achoppement. Offendicūlum, *genit.* offendiculi, n. Plin. Jun.

BRONCHER, [*Faillir, manquer, faire une faute.*] In aliqua re offendere ou labi, (labor, laberis, lapsus sum.) dep. Peccare, (pecco, peccas, peccavi, peccatum.) neut. Cic.

Qui est-ce qui est assez clair-voyant, pour ne point broncher parmi de si grandes obscuritez ? Quis est tam Linccus, qui in tantis tenebris nihil offendat, ou nulloquam incurrat ? Cic.

[*Lyncée étoit un des Argonautes, qui avoit des yeux fort perçans, ou d'un Lynx, loup-cervier qui avoit pareillement de fort bons yeux d'où Horace a dit Linccis oculis aliquid contempleri.*]

Il bronchoit à chaque parole. Ad singula verba cespitabat ou titubabat illius memoria. Quint.

ON dit proverbialement, Il n'y a si bon cheval qui ne bronche, pour dire, qu'il n'y a personne qui ne soit sujet à faillir & à faire des fautes. A culpa nemo abest. Extra culpam nemo est. Cic. Nemo castus à culpa. Plaut. * ou par un proverbe Latin. Quandoque bonus dormitat Homerus, Quelque-fois Homère dort.

BRONCHES, ou BRONCHIES, subst. fem. plur. [*C'est le nom que les Medecins Grecs ont donné aux tuyaux de l'après artère, qui sont répandus dans tout le*

bronch. [Bronchia gen. bronchiarum, f. pl.

BRONZE, f. m. & f. [Alliage des métaux, dont le principal est le cuivre fondu.] *Æs*, gen. *æris*, n. *Plin.*

De Bronze, fait de bronze. *Æreus*, a, um. *Plin.* *Æneus*, a, um. *Cic.*

Une statue de bronze. *Statua ex ære. Statua ænea*, gen. *æ*, f. *Signum ænium*, i, n. *Cic.*

Jeter des figures en bronze. *Ducere statuas ex ære. Virg.*

Graver sur le bronze. *Incidere in æs ou in ære. Liv. Cic.*

Myron avoit presque trouvé le secret d'animer les figures des hommes & des animaux qu'il jetoit en bronze.

Myron penè hominum animas, ferarumque ære comprehendebat. *Petr.*

BRONZE de fonte. *Æs fusile. Colum.* * Bronze qui souffre le marteau. *Æs ductile. Plin.*

PRONZER, V. act. [Peindre de couleur de bronze.] *Æris colore aliquid inficere*, (*inficio*, *inficis*, *infeci*, *infectum*.) act.

BRONZÉ *Æri concolor*, gen. *æri concoloris*, omn. gen. *Æris colore infectus*, a, um.

BROQUETTE, f. f. [Petit clou.] *Clavulus*, gen. i, m. *Var.*

BROSSAILLES ou **BROUSSAILLES**, f. f. pl. [Arbrisseaux sauvages qui sont venus sans planter & qui sont fort touffus.] *Fruticeta*, ou *Frutecta*, gen. *-orum*, n. pl. *Colum.*

Fruticeta, gen. *fruticetorum*, n. pl. *Hor.* *Virgulta*, gen. *virgultorum*, n. pl. *Cic.* * Si ce ne sont que des épinez & des ronces, on pourra se servir avec *Columelle* de *Vepræta*, gen. *vepretorum*, n. pl. *Dumetum*, gen. *dumetorum*, n. pl. *Virg.* *Senticeta*, gen. *senticetorum*, n. pl. *Plaut.*

Lieu rempli de brossailles. *Locus fruticibus, ou dumis, ou vepribus ou sentibus obsitus*, a, um. *Fruticosus ou fruticosus*, a, um. *Plin.*

BROSSE, f. f. [Assemblage de petites verges de jonc délié ou de crin.] *Scopula*, gen. *scopulæ*, f. *Colum.* *Peniculus*, gen. *peniculi*, m. *Plaut.*

BROSSE, m. *Brossée*, f. part. pass. voyez **BROSSER**.

BROSSER, V. act. [Nettoyer avec une brosse.] *Scopula ou peniculo tergere ou detergere*, (*tergo*, *tergis*, *tersi*, *tersum*.) act. *Colum.*

BROSSER signifie aussi [Courir à travers les bois & les pays de bruyères & de brossailles.] *Silvas & fruticeta pererrare*, (*pererro*, *pererras*, *pererravi*, *pererratum*.) n. *Pervagari*, (*pervagor*, *pervagaris*, *pervagatus sum*.) dep.

LE BROUAGE, [Pays de Xaintonge.] *Broagium*, ii, n.

BROUÉE, f. f. [Petite pluie ou nuage qui est de peu de durée.] *Pluvia tenuis*, gen. *pluviarum tenuium*, f. pl. *Virg.*

ON DIT aussi Prendre une brouée de feu, pour dire Se chauffer légèrement & en passant, Bruler l'ame d'un fagot, [comme l'on parle dans le discours familier.] *Leviter calefacere se. Plaut.*

BROUET, f. m. [Bouillon fait de lait, de sucre & d'œufs, qu'on porte aux nouvelles mariées parmi le peuple, le lendemain de leurs noces.] *Jus lacte, saccharo & ovis conditum*, gen. *juris*, &c. *conditi*, n. * *Brodettum*, gen. *brodetti*, n. *Brodina*, gen. *brodinæ*, f. mots de la basse latinité.

BROUETTE f. f. [Petite charrette, qui n'a qu'une roue & qu'un homme pousse devant soy, comme les Vinaigriers à Paris.] *Vehiculum unâ rotâ instructum & manu trusatilis*, gen. *vehiculi unâ rotâ instructi & manu trusatilis*, n. *Vehiculum unius rotæ*, n.

[Monsieur Menage dérive ce mot de *Bivotteta*, diminutif de *Bivotta*, qui se trouve dans le Code Théodosien, & signifie une petite voiture à deux roues : d'autres le dérivent de *Bisotia*. Quelques-uns donnent le nom de *Pabo*, quasi

Pabo) gen. *pavonis*, m. à cette sorte de brouette, à cause de la ressemblance qu'elle a avec la queue d'un Paon quand il fait la roue.]

ON APPELLE ironiquement **BROUETTES**, [Ces petites Chaises qui sont traînées par des hommes qu'on nomme des **VINAIGRETTES**.] *Vehiculum trusatilis*, gen. *vehiculi trusatilis*, n. * *Parlant des Carrosses mal propres & mal attelées, qu'on nomme vulgairement FRACRES.* *Cisium*, gen. *cisii* n. *Sarracum*, gen. *sarraci*, neut.

BROUETTER quelqu'un, V. act. [Le traîner dans ces petites chaises.] *Cisio aliquem trahere*, (*trahio*, *trahis*, *traxi*, *tractum*.) act.

BROUILLAMINI, f. m. [Terre rouge & visqueuse, naturellement sèche, qui se trouve dans les mines de fer, & qui est souveraine contre toutes sortes de venins.] *Bolus Armenicus*, gen. *boli armenici*, m.

BROUILLAMINI, mot burlesque pour dire Embarras, obscurité, comme il y a bien du brouillamini dans cette affaire, [elle est fort obscure & fort embarrassée.] *Hæc res est valde intricata.*

BROUILLARD, f. m. [Vapeurs épaisses que le Soleil élève de la terre, & qu'il n'a pas la force de résoudre ni de dissiper.] *Nebula*, gen. *nebulæ*, f. *Sen. Caligo*, gen. *caliginis*, f.

Il y a bien du brouillard dans l'air. *Nebulosus est aer. Plin. Nebulosum est cœlum.*

Quand le brouillard fut abbatu ou dissipé par la chaleur du soleil, & que le jour parut. *Cum calecente sole dissipata nebula aperuisset diem. Caf.*

Les rivières sont converties de brouillards. *Caligant amnes. Colum.*

Dissiper, abattre le brouillard. *Diluere ou dimovere ou discutere ou dissipere nebulam. Plin. Suet.*

Le brouillard estoit plus épais dans la plaine que sur les montagnes. *Nebula campo, quam montibus densior. Liv.*

PAPIER BROUILLARD, [Papier sans colle, qui boit l'encre.] *Bibula charta*, gen. *bibulæ chartæ*, f.

BROUILLÉ, m. **BROUILLÉE**, f. part. pass. voyez **BROUILLER**.

BROUILLEMENT, f. m. [Mélange, confusion.] *Confusio. Perturbatio*, gen. *onis*, f.

[Mor d'un rare usage en notre Langue.]

BROUILLER, V. act. [Mêler plusieurs choses ensemble.] *Miscere. Permiscere*, (*miscéo*, *miscis*, *miscui*, *mixtum* ou *mixtum*.) *Confundere*, (*confundō*, *confundis*, *confudi*, *confusum*) act. acc. *Cic. Plaut.*

BROUILLER, [Confondre, ne garder aucun ordre dans ses paroles.] *Confundere. Præpostere & ex inordinato aliquem dicere ou efferre. Quint. Verbis præpostitis quadam pronuntiare. Cic.*

C'est un esprit brouillé & confus, qui s'explique mal. *Permisit & confusè omnia loquitur. Nihil discretè ordine digessit. Cic.*

BROUILLER, [Causer du trouble & de la division dans un état, dans une famille, parmi les personnes.] *Turbare. Perturbare*, (*turbo*, *turbas*, *turbavi*, *turbatum*.) act. acc. *Cic. Miscere. Permiscere. act. acc. Hor.*

Il brouille bien des choses, & remue bien des machines. *Plurimas res turbat, & machinas movet. Plaut.*

L'insolence née de la trop grande liberté brouille toute la ville, y met le trouble & le desordre. *Procax libertas civitatem miscuit. Phad.*

Il commença dès lors à brouiller & à concevoir de plus grands desseins. *Plurima tum miscere cepit & majora concupiscere. Cornet-Nep.*

Nous aurons toujours mille sujets de nous brouiller. *Mille causæ nos quotidie collident. Petr.*

N'avez-vous point de honte, qu'un homme à votre âge se soit brouillé avec un enfant? Non te pudet. eā quā es aetate cum puero suscepisse inimicitias? Ter.

Ils sont fort brouillés ensemble. Lites sunt factae inter eos maximae. Ter. Turba est inter illos. Ter. Inimicitias ou similitates inter se habent ou gerunt. Cic.

Les enfants se brouillent pour des bagatelles. Pro te levi iras inter se gerunt pueri. Ter.

BROUILLER la cervelle à quelqu'un, [La lui troubler.] Pro cerito aliquem circumferre, (circumfero, circumfers, circumtuli, circumlatum.) Alicui mentem excutere, (excutio, excutis, excussi, excussum) act. Plin. Jun. Invertere alicui cerebrum, (inverto, invertis, inverti, inversum.) act.

Il a la cervelle brouillée. Cerebro labōrat. Ceritus est Plant.

[Cette dernière façon de parler vient de ce que dans les Sacrifices de Ceres on contrefaisoit le furieux.]

BROUILLER une affaire, [L'embarasser.] Invertere negotium aliquod Cic. Rem perturbare.

ON DIT proverbialement, Les cartes sont bien brouillées [Lors qu'il y a quelque guerre civile, quelque grande querelle entre deux partis, qu'on ne voit pas pouvoir être de long-temps accommodée.] Iræ jam factæ sunt amphiores. Ter. Discordia est inter illos non facile placabilis.

BROUILLERIE, f. f. [Trouble.] Perturbatio, gen. perturbationis, f. Cic.

On cherche de nouveaux sujets de brouillerie. Novarum perturbationum causas quaeruntur. Cic.

Il n'y a aucune brouillerie dans l'Etat. Nihil turbatur in Republica. Cic.

BROUILLERIE, [Dissension, division.] Dissidium, gen. dissidii, n. Dissensio, gen. dissensionis, f. Cic. Ter. Simulacres, gen. simulacrum, f. pl. Inimicitiae, gen. inimicitiarum, f. pl. Iræ, gen. irarum, f. pl. Plant. Cic. Ter.

Il y a de la brouillerie entre eux, ils sont brouillés. Iræ sunt inter eos. Ter. Sunt in similitate Cic.

BROUILLEON, comme f. m. [Remuant, qui tache de brouiller les personnes & les choses.] Turbator. Perturbator, gen. oris, m. Liv. Turbulentus, turbulenta, turbulentum. Cic. Novarum rerum molitor, gen. molitoris, m. Suet. Novarum rerum cupiens, m. Tacit.

BROUILLON, [Estourdi, qui aime à brouiller.] Confiliis omnibus præceps & devius homo, gen. confiliis omnibus præcipitis, & devii hominis, m. Præceps animi, gen. animi præcipitis, m. Virg. Ad novas res pronus. Tacit.

BROUILLONNE, f. f. [Femme qui aime à brouiller.] Perturbatrix, gen. perturbatricis, f. Cic. Novarum rerum cupiens, Tacit. Ad novas res prona. Novis rebus proclivis, f. Tacit.

BROUILLONNE, [Estourdie.] Mulier præceps, gen. mulieris præcipitis, f.

BROUILLON, ou **PAPIER BROUILLON**, Sur quoi on écrit une chose avant que de la mettre au net. Adversaria, gen. adversariorum, n. pl. Cic.

BROUIR, V. act. terme d'agriculture, [Qui se dit de la bruine & de la gelée qui gâse les boutons des arbres & des vignes & qui les brule lors que le soleil vient à paroître.] Urere, (uro, uris, ussi, ustum.) Torrere, (torreo, torres, torrui, tostum.) act. Virg.

BROUT, f. m. [Pasture que les bestes fauves trouvent dans les jeunes taillis & qu'ils broutent] Brustus, gen. brusti, f. mot de la basse latinité. Pastio (quæ fit ex bruscis seu dumetis) gen. pastionis, f.

Beste de brout. Fera Pascens, gen. fera pascentis, f.

BROUT se dit aussi des écailles de noix vertes qui servent aux Tenturiers. Viridis nucis cortex, gen. viridis nucis corticis, m. & f. Tibul.

BROUTER, V. act. [Paître l'herbe dans les prez, manger le brout dans les forêts, comme les daims, cerfs, &c.] Depascere arbura, (depasco, depascis, depavi, depastum.) act. ou Depasci, (depascor, depasceris, depastus sum.) dep. * Virgulta attondere, (attondeo, attondes, attondi, attonsum.) act. Virg. Var. Pastum morsu carpere, (carpo, carpis, carpsi, carptum.) act. Cic.

ON DIT proverbialement, Là où la vache est attachée, il faut qu'elle broute, pour dire qu'il faut demeurer attaché à sa profession. Quam quisque norit artem, in hac se exerceat. Cic.

ON DIT [De ceux qui ont du cœur.] Ils aimeroient mieux brouter l'herbe, que de demander l'aumône. Mallent herbam pascere, quam mendicando vivere, ou quam mendicato cibo pasci. Ovid.

ON DIT [D'un homme adroit & intelligent.] L'herbe sera bien courte, s'il ne trouve de quoi brouter, pour dire qu'il trouvera bien le moyen de gagner sa vie Inopia licet alios presserit, inveniet ille facile qui vitam alat ou sustentet.

BROUTILLES, f. f. pl. [Menuës branches qui servent à faire des fagots.] Ramulculi, orum, m. pl.

BROYÉ, m. BROYÉE, f. Voyez BROYER.

BROYEMENT, f. m. [L'action de broyer.] Tritura, gen. triturae, f. Colum.

BROYER, V. act. [Briser menu.] Terere. Conterere, (tereo, teris, trivi, tritum.) act. acc. Plin. In pulverem, contundere, (contundo, contundis, contudi, contusum.) act. acc. Var.

Broyer parmi. Interere act.

Estant broyé avec le miel, il purifie les ulcères. Contritum ex melle purgat ulcera. Plin.

Broyer du poivre dans un mortier de bois. Terere ou discutere piper molâ buxæ Petr. Cat.

BROYEUR, f. m. [Celui qui broye.] Tritor, gen. tritoris, m. Plin.

BRU, subst. fem. [Belle-Fille.] Nurus, gen. nurus, f. Cic.

[C'est un terme d'alliance relatif au pere & à la mere d'un fils, à l'égard dequels la femme qu'il a épousée s'appelle leur Bru ou leur Belle-Fille.]

BRUANT, f. m. [Petit oiseau d'un plumage jaune & gris.] Anthus, gen. anthi, m.

BRUGES, [Ville Episcopale des Pais Bas en Flandres.] Bruga, gen. Brugarum, f. pl.

DE BRUGES. Brugenis & hoc brugenſe, gen. Brugenſis pour tous les genres.

BRUGNON mieux que **BRIGNON**, f. m. [Sorte de pesche.] Persicum duracinum, i, n.

BRUINE f. f. ou **BROUINE**, f. f. [Petite pluie froide & dangereuse pour les grains.] Pruina, gen. pruinae, f. Uredo, gen. uredinis, f. Plin.

Il tombe une petite bruine. Levis pruina dilabatur. Petr. **BRUINER**, V. n. comme il bruine, [Il tombe de la bruine.] Pruina cadit.

BRUIRE, V. n. [Faire un bruit semblable au brouissement des flots de la mer agitée.] Fremere, (fremo, fremis, fremui, fremitum.) Streperere, (strepo, strepis, strepui, strepitum.) n. Cic.

Les oreilles me brouissent. Aures mihi tinniunt. Cat.

On entendoit bruire le vent. Venti fremebant immāni murmure. Ovid.

BRUISSEMENT, f. m. [Certain bruit, tinton, qui frappe les oreilles.] Fremitus, gen. fremitus, masc. Tinnitus, gen. tinnitus, masc. Tinnimentum, gen.

rinnimentati, n. *Plin. Plant.* Murmur, *genit.* murmuris, n. *Cic.*

Le bruissement des flots de la mer. Maris murmurantis fremitus, m. Murmur maris, n. *Cic.*

Le bruissement des vents. Ventosum murmur. Ventorum murmur. *Virg.*

BRUIT, subst. m. [*Amas de plusieurs sons confus.*] Sonus, *genit.* soni, masc. Sonitus, *genit.* sonitus, m. *Cic.*

Bruit des trompettes. Tubarum clangor, *genit.* clangoris, m. *Virg.* ou sonitus, *ûs*, m. *Auth.-ad.-Heren.* ou fremitus, *ûs*, masc. *Sen.* * Bruit sous-terrain. Terræ mugitus ou fremitus, *genit.* *ûs*, m. *Cic.* * Bruit, [*Certain son que rendent les roues mal graissées, le fer chaud qu'on plonge dans l'eau froide, les cordages des navires qu'on bande, les flèches ou les pierres lancées dans l'air, une scie qu'on lime.*] Stridor, *genit.* stridoris, masc. *Cic.*

* Bruit, (*certain son d'une porte qu'on ouvre.*) Forium crepitus, *genit.* crepitûs, m. Sonitus forium, *gen.* sonitus, m. *Plaut.* Strepitus januæ, *genit.* strepitûs, masc. *Hor.* Stridor, *genit.* stridoris, m. *Ovid.* * Bruit, (*certain son que rendent les feuilles des arbres agitées du vent, ou une fontaine qui roule ses eaux parmi le sable & les cailloux.*) Sufurrus, *genit.* sufurri, m. *Hor.* Murmur, *genit.* murmuris, n. *Horat. Virg.* * Bruit (*qu'on fait des pieds en marchant.*) Pedum crepitus, *genit.* crepitûs, m. ou strepitus ou sonitus, *genit.* *ûs*, m. *Cicer.*

Virg. * Bruit ou le Bourdonnement (*des abeilles & des autres insectes bruyants.*) Bombus, *genit.* bombi, m. Sonus, *genit.* soni, m. Fremitus, *genit.* fremitûs, m. Murmur, *genit.* murmuris, n. *Col. Var.* * Bruit, (*petitement du laurier qu'on jette dans le feu.*) Crepitus, *genit.* crepitûs, masc. *Liv.* * Bruit des coups de fouet. Plagarum crepitus, *ûs*, m. *Cicer.* * Bruit ou Cliquetis des armes (*en les frappant l'une contre l'autre.*) Armorum fremitus, *ûs*, m. *Cicer.* ou crepitus, *ûs*, m. *Plin.*

* Bruit de voix confuses (*qui se fait dans les assemblées ou dans le barreau.*) Strepitus ou fremitus, *ûs*, masc. Murmur, n. *Cic.* * Bruit, Fracas (*d'une chose qui se rompt.*) Fragor, *genit.* fragoris, m. Strepitus, *genit.* strepitûs, m. *Liv. Plin.* Bruit (*que fait un vent en sortant du corps.*) Crepitus, *ûs*, m. * Bruit (*que font les aigles en volant & les oyés.*) Clangor, *genit.* clangoris, m. *Cic. Colum.*

Faire du bruit, [*Mener du bruit.*] Streperè. Constreperè, (*strêpo, strepis, strepui, strepitum.*) Fremere. (*fremo, fremis, fremui, fremitum.*) Crepare. Concrepare, (*crêpo, crepas, crepui, crepitum.*) n. Strepitum ou fremitum edere, (*edo, edis, edidi, editum.*) Stridorem ou murmur edere. *act. Plin. Ovid.*

BRUIT, [*Tintamarre, trouble.*] Tumultus, *genit.* tumultûs, m. Turbæ, *genit.* turbarum, f. pl. Strepitus, *ûs*, *Ter. Cic.*

Faire du bruit pour peu de chose. In re levi ingentem tumultum facere. Agere tragedias in nugis. *Plaut.*

FAIRE du bruit à une personne qui parle, [*Le troubler.*] Dicenti obstrepere, (*obstrêpo, obstrêpis, obstrepui, obstrepitum.*) n. *Cic.*

Pourquoi faites-vous tant de bruit devant notre porte ? Quid tumultuaris ante ædes ? *Plaut.*

Vous allez entendre beau bruit. Tum turbæ fient. *Ter.* Tout retentit du bruit. Personant omnia tumultu. *Liv.*

Je n'aime point le bruit. Turbas non amo. *Ter.*

BRUIT, [*Division, dissension, qui arrive entre les personnes.*] Rixæ, *genit.* rixarum, f. pl. Turbæ, *genit.* turbarum, f. pl. *Ter.*

Avoir du bruit avec quelqu'un. Cum aliquo rixari, (*rixor, aris, ætus sum.*) *dep. Liv.*

Ils avoient commencé d'avoir du bruit ensemble. Jam tum inceperat turba inter eos. *Ter.*

BRUIT se dit figurément de la réputation bonne ou mauvaise. Fama, *genit.* famæ, f. *Nomèn, genit.* nominis, n. *Cicer.*

Avoir mauvais bruit ou mauvaise réputation. Rumore malo flagrare, (*flagro, flagras, flagravi, flagratum.*) neut. *Horat.* Malè audire, (*audio, audis, audivi, auditum.*) neut. *Cicer.* Rumore adverso esse. *Liv. Voyez RÉPUTATION.*

Vous avez mauvais bruit parmi le peuple. Malè tibi dictatur in vulgus. *Plaut.*

Il a eu quelque bruit dans le monde & quelque estime. Aliquod nomen decusque gessit inter homines. *Virg.*

BRUIT se dit aussi des discours & des nouvelles qui courent & dont on s'entretient dans le monde. Rumor, *gen.* rumoris, m. Fama, *genit.* famæ, f. Sermo, *genit.* sermonis, m. *Cic.*

Faire courir, répandre, semer des bruits. Rumores scerere, (*fero, feris, sevi, satum.*) ou spargere, (*spargo, spargis, sparsi, sparsum.*) ou différer, (*différo, differs, distuli, dilatum.*) ou disseminare, (*dissemino, disseminas, disseminavi, disseminatum.*) *act.* * Dissipare famam, (*dissipo, dissipas, dissipavi, dissipatum.*) *act. Cic. &c.*

Le bruit court par-tout de cela. Illud percrebruit omnium sermone. *Cic.*

Le bruit court que vous avez une méchante langue. Rumor ait malæ te esse linguæ. *Murt.*

Il estoit venu je ne sçai quel bruit. Rumoris nescio quid afflaverat. Surrexerat fama. *Cic.* Pervaserat ou incesserat rumor. *Tacit.*

On fait courir de vous des bruits fâcheux. Graves de te rumores sparsi sunt. *Cic.*

Il est mêlé dans les bruits de la ville. Versatur in pervagato sermone civitatis. *Cic.*

Il en a été quelque bruit. Aliquid sermonis fuit hac de re. *Cicer.*

Un bruit incertain, dont on ne sçait point l'auteur. Rumor sine auctore ou sine capite. *Cic.*

Ayant répandu par-tout de fort mauvais bruits. Dissipatis improbiis rumoribus. *Cic.*

Le bruit est que. Rumor est. *Ter.* Affertur fama. Loquitur fama. *Alunt. Cic.*

Petit bruit d'une chose. Rumusculus, *genit.* rumusculi, masc. *Cic.*

A PETIT BRUIT, façon de parler adverbiale pour dire, [*Secretement, doucement.*] placidè. *adv. Plaut.*

BRULABLE, m. & f. [*Qui mérite d'être brûlé.*] Cremandus, a, um. *Plaut.*

BRULANT, m. BRULANTE, f. participe actif du verbe BRULER. Urens, *genit.* urentis, omn. *gen.* Comburens, *genit.* comburentis, omn. *gen.* *Cic.*

BRULANT, participe en signification neutre, [*Qui brûle, qui est en feu, qui est extrêmement chaud.*] Ardens, *gen.* ardentis, omn. *gen.* flagrans, *genit.* flagrantis, omn. *gen.* *Virg.*

[On dit au Comparatif *Ardentior* & *hoc ardentius*, *genit.* ardentioris pour tous les genres : *Flagrantior* & *hoc flagrantius*, *genit.* Flagrantioris pour tous les genres : & au Superlatif *Ardentissimus*, *Flagrantissimus*, a. um. *Virg.*]

Un soleil fort brûlant. Flagrantissimus sol. *Plin.*

ON DIT au figuré, Brûlant de désir, d'envie, de colère. Ardens ou flagrans desiderio, invidia, ira. *Cic.* * Brûlant pour les lettres. Litterarum amore flagrans. *Quint.*

BRULÉ, m. BRULÉE, f. part. pass. de BRULER. Ustus. Adustus. Combustus. Exustus. Crematus a, um. *Cicer.*

Deustus, a, um. (*On trouve au Comparatif dans Tit-Live Adustior & hoc adustius, genit.* adustioris pour tous les genres.) Tostus, tosta, tostum.

Brûlé autour. Ambustus, a, um. *Plin. Jun.* * Brûlé

par le bout. Præustus. Obustus, a, um. Virg. Ustulatus, a, um. Virr.

Qui a le teint brûlé d'un voyage. Qui est adustioris coloris ex recenti viâ. Liv.

Demi-brûlé. Semi-ustus. Semi-ustulatus. Semi-ambustus, a, um. Cic. Suet.

BRULEMENT, f. m. [L'action de brûler.] Ustio. Crematio. Exustio, genit. onis, f.

BRULER, V. act. [en parlant du feu qui brûle & consume les choses.] Urere. Comburare. Deurere. Exurere, (ûro, ûris, ulli, ustum.) act. acc. Cic. Liv. Cremare. Concremare, (cremo, cremas, cremavi, crematum.) act. acc. Liv.

Brûler ou faire brûler. Comburare. Deurere. Cic. Concremare mis seul, ou Igni concremare. Liv. Brûler quelqu'un vif. Vivum aliquem comburare ou cremare ou exurere.

BRULER, (Se dit du soleil, qui par sa chaleur brûle le visage & les herbes ; & aussi de la gelée & d'un vent froid qui brûle le bourgeon de la vigne, & des arbres.) Adurere. Exurere. Comburare. Var. Torrere, (torreo, torres, torrui, tostum.) act. acc. Cic.

La fièvre brûle les entrailles. Viscera exurit febris. Mart. Viscera torrentur febribus. Ovid. * Être brûlé de l'ardeur du soleil. Solis ardore torreri. Cic. * De soif. Siti torreri. Luc. * La chaleur du soleil brûle, le froid brûle. Adurit solis calor, adurit frigus. Virg.

BRULER en signification passive, Être en feu, être embrasé. Flagrare. Defflagrare. Conflagrare, (gro, as, avi, atum.) Ardere, (ardeo, ardes, arsi, arsum.) n. Liv. Plin.

BRULER signifie en un sens figuré, Être agité de quelque violente passion d'amour, d'ambition, de haine, de colère, &c. Ardere. Flagrare. Conflagrare. neut. Incendi, (incendor, incenderis, incensus sum.) inflammari, (inflammor, inflammari, inflammatus sum.) Uri, (uror, ureris, ustus sum.) passifs, avec l'ablatif de la passion dont on brûle. Comme

Brûler d'amour pour quelqu'un. Alicujus amore ardere.

Cic. Aliquem ou in aliquem ardere. Virg. Ovid. Amoris flammâ (ou amore) flagrare ou conflagrare. n. Cic.

Quoique Venus vous domine, elle vous brûle d'un feu honnête & ne vous donne que de belles inclinations. Quæ te cunque domat Venus non erubescendis adurit ignibus, & semper amore ingenuo peccas. Hor.

Brûler d'amour pour l'histoire. Ardere studio historiarum. * Du

désir de trouver la vérité. Ardere studio veri reperiendi.

Brûler d'avarice. Ardere ou fervere avaritiâ. Cic.

Brûler d'envie de voir quelqu'un. Ardere aliquem videre. Plin. Jun. * Brûler d'envie de se venger. Ardere ad ulciscendum. Caf.

Tout le monde brûle d'envie de reprendre les actions & les paroles d'autrui, & il ne se trouve jamais que leur

bouche soit assez grande, ni leur langue assez prompte.

Ad reprehendenda aliena dicta & facta ardet omnibus animus, vix satis apertum os aut lingua prompta videtur. Salust.

Être brûlé par la cupidité ou Brûler de cupidité. Inflam-

mati incendiis cupiditatum. Cic. Misera cupidine fervere. Horat. Fragrare libidinibus ou cupiditatibus. Suet. Salust.

ON DIT, Brûler les yeux à quelqu'un, pour dire, Faire

en sa présence une chose qu'on sçait lui devoir faire de la peine & lui être désagréable. Urere aliquem. Face-

re aliquid alicui quod doleant oculi. Ter.

[Cette métaphore est tirée de la coutume des Princes Orientaux,

qui aveuglent leurs cadets, en leur mettant un fer chaud au

près des yeux.]

ON DIT encore, Brûler de l'encens devant quelqu'un, pour

dire l'Idolâtrer & le flatter démesurément, en l'encen-

sant toujours par des louanges outrées. Blanda tura alicui dare. Tibul. Supparasitari alicui. dep. Plant.

BRÛLER se dit proverbialement en ces manières de parler.

Il s'est venu brûler à la chandelle, [Quand quelqu'un

est sorti d'un lieu où il étoit en secret, pour se venir

faire prendre.] Indicio suo ut forex perit. Plant.

BRÛLER la chandelle par les deux bouts, pour dire, Faire

des dépenses de plusieurs manières qui ruinent bien-

tôt un homme. Variis modis rem oblimare, (obli-

mo, oblimas, oblimavi, oblimatum.) act. acc. Hor.

Voyez BOUT.

J'en viendrai à bout, ou j'y brûlerai mes livres, pour

dire, Je poursuivrai l'affaire avec la dernière opiniâ-

tréte. Rem istam pertendam naviter, aut nullus ero

ou aut nullus sum.

L'ACTION de brûler. Ustio. Exustio, genit. onis, f. Cat.

Crematio, genit. onis, f. Plin.

CELUI qui brûloit les corps morts. Ustor, genit. ustoris,

m. Catul.

LE LIEU à Rome où on brûloit les corps morts. Ustrina,

genit. ustrinae, f. Plin.

BRÛLOT, f. m. [L'aisseau de guerre sur mer rempli de

feux d'artifice pour brûler les vaisseaux ennemis.] In-

cendiaria navis. Navis ad incendendum præparata,

genit. navis incendiariae ou ad incendendum præpara-

ta, f. Caf.

Il mit le feu avec quarante brûlots & consuma cinq Ga-

leres, le feu ayant pris aux deux extrémités. Quadra-

ginta onerarias-naves præparatas ad incendium im-

misit, & flammâ ab utroque cornu comprehensâ, na-

ves sunt combustæ quinque. Caf.

BRÛLURE, f. f. [Endroit brûlé.] Ambusta, genit.

ambustorum, n. pl. Plin.

L'eau de plantain est bonne pour les brûlures. Ambusta sa-

nantur plantagine. Plin.

Les brûlures d'eau chaude ne s'élèvent point en cloches,

lorsqu'on met aussitôt un œuf dessus. Ambusta aquis, si

statim ovo occupentur, pustulas non sentiunt. Plin.

Le jus de la racine d'asphodèle cuire guérit les brûlures.

Decoctæ radicis asphodæli succus ambusta emendat ou

curat ou sanat. Plin.

La cendre de figuier empêche les coutures des brûlures. Am-

bustis cicatricem tenuissimam obducit cinis fici. Plin.

Une noix de galle empêche la cuisson des brûlures. Am-

busta sedat nucleus gallæ. Plin.

BRUN, m. BRUNE, f. adj. [Couleur sombre & obscure,

qui tire sur le noir.] Fuscus. Aquilus, a, um. Subni-

ger, subnigra, subnigrum. Cic. Plant. Bæticus, bæ-

tica, bæticum.

Qui est vêtu de brun. Bæticatus, bæticata, bæticatum.

Mart.

BRUN se dit aussi [Des personnes qui n'ont pas la peau fort

blanche.] Fuscus, fusca, fuscum. Subniger homo,

genit. subnigri hominis, m.

ON DIT, Le temps est brun. Dies fuscatur. Val. Flac.

LE BRUN de la nuit se dit sur mer, pour l'obscurité de la

nuit. Obscurum noctis, gen. obscuri noctis, n. Tacit.

Caligo cæcæ noctis, gen. cæcæ noctis caliginis, f. Luc.

LA BRUNE, [Le temps entre le soleil couché & la nuit.]

Vesper ou vespèrus, gen. vespèri, m. Primæ tenebræ,

gen. primarum tenebrarum, f. pl. Cic. Solin. Vespè-

rum, genit. vesperi, n. (on sous-entend tempus.)

Sur la brune, sur le soir, [entre chien & loup.] Flexo

in vespèrum die. Propinquæ vespèrâ. Inumbrante vespè-

râ. Tacit. Primâ vesperi. Liv. Surgente vespere. Horat.

Primò vespere. Caf. Vesperascente die. Tacit. * Vesper-

tinis. Plin. (on sous-entend temporibus.) * Vespera-

to die. Solin. Primis tenebris. Primis se intendentibus

tenebris. Liv. Dubiâ luce. Ovid. (ablatif.)

BRUNDUSE, aujourd'hui **BRINDES**, [Ville de Calabre en Italie, & capitale des Salantins.] Brundisium, ii, n. Cic.

BRUNET, m. **BRUNETTE**, f. [Qui est un peu brun.] Subniger, subnigra, subnigrum. Plin.

BRUNI, m. **BRUNIE**, f. part. & adj. Voyez **BRUNIR**.

BRUNIR, V. act. [Rendre brun.] Fuscare. Infuscare, (fuscō, fuscās, fuscavi, fuscatum.) act. acc. Ovid.

BRUNIR [Polir l'or & l'argent avec le brunissoir.] Polire. Expolire, (polio, polis, polivi, politum.) Levigare, (levigo, levigas, levigavi, levigatum.) Levare, (levo, levas, levavi, levatum.) act. acc. Plin. Stat.

BRUNISSEUR, f. m. [Celui qui brunit l'or & l'argent avec le brunissoir.] Polio, *genit.* politionis, m. Firm. Levigātor, *genit.* levigatoris, m. Politor, *genit.* politoris, m.

BRUNISSEUR, f. m. ou **BRUNISSEMENT**, f. m. [Le poli qu'on donne à l'or & à l'argent avec le brunissoir.] Politura, *genit.* polituræ, f. Plin.

BRUNISSOIR, f. m. [Outil qui sert à polir des métaux, &c.] Instrumentum. (quo poliuntur metalla, &c.) *genit.* i, neut.

BRUNSWIC, [Ville capitale du Duché de même nom en basse Saxe.] Brunsvicum, *genit.* Brunsvici, n.

BRUSC, f. m. [Myrthe sauvage.] Myrtus silvestris, *genit.* myrti silvestris, f. rufcus, ou ruicum, *genit.* rufci, f. ou n. Virg. Col.

BRUSLER, voyez & écrivez **BRULER**.

BRUSQUE, adj. m. & f. [Prompt, vif, impétueux.] Acer & præcipiti in agendo, *genit.* acris & præcipitis. Cic. Truculentus, truculenta, truculentum. Hor. Qui subitâ incitatione animi in rebus agendis fertur.

[Præcipiti *genit.* præcipiti, est de tout genre : & Acer se dit pour le masculin, Acris pour le féminin, Acie pour le neutre ; & l'on dit au Comparatif Acrior & hoc acrius, & au Superlatif Acerrimus, a, um.]

Il est un peu trop brusque & plus franc qu'on ne voudroit. Truculentior est atque plus æquo liber. Hor.

Il a la répartie brusque. Acriter repōnit. Juv.

BRUSQUEMENT, adv. [D'une manière brusque.] Asperè. Præcipitanter. adv. Præcipiti animi impetu. abl. Ferociter. adv. Cic.

Les ennemis donnerent si brusquement que nôtre cavalerie pla. Vi adeo præcipiti hostes impetum fecerunt in nostrum equitatum, nemo ut consisteret. Cæs.

BRUSQUERIE, f. f. [Saillie d'une humeur emportée & violente.] Acris & vehementis animi incitatio, *genit.* onis, f. Prompti & subaspèri animi impetus, *genit.* impetus, m. Cic.

Je ne m'accommode point de vos brusqueries, [Vos brusqueries ne me plaisent point.] Tua agendi ratio acrior & subaspèra mihi non placet. Tuos animi præcipientes impetus non fero.

BRUSQUER, V. act. [Faire insulte de paroles ou autrement à quelqu'un, lui répondre, ou lui parler d'une manière brusque & peu civile.] Ferociter & subaspèrè aliquem habere. Dicere alicui inclementius. Truculenter aliquem adori. Plin.

BRUT, m. **BRUTE**, f. adj. [Qui n'est point encore poli ni taillé, parlant des pierres, des diamants, & de choses semblables.] Crudus, cruda, crudum. impolitus, impolita, impositum. Asper, aspèra, asperum. Scaber, scabra, scabrum. Plin. Cic.

BRUT, m. **BRUTE**, adj. m. & f. [Sauvage.] Brutus, bruta, brutum. Hor.

Les bestes brutes. Bruta animalia, *genit.* brutorum animalium, n. pl. brutæ animantes, *genit.* brutarum animantium, f. pl. Cic.

ON dit au figuré, C'est une beste brute, pour dire, Un

stupide. Immanis ou fera bellua, *genit.* immanis ou fera bellua, f.

BRUTAL, m. **BRUTALE**, [Qui convient à une beste brute.] Belluinus. Ferinus, a, um. brutus, Bruta, brutum. Cic.

ON dit figurément, Un homme brutal, [Qui agit plus en beste qu'en homme.] Ferus. Inhumanus, a, um. bellua quàm homini similitior. Cic.

Il est brutal dans les plaisirs. In voluptatibus belluarum more volutatur.

Il est brutal, [Il rompt en visière aux gens, il ne garde point de mesure.] Truculentus est & ferox. Homo nimis ferus & immanis. Cic. Plaut.

Un esprit brutal. Ferum ingenium. Belluina indoles.

BRUTALEMENT, adv. [d'une manière brutale.] Belluino ou ferino ritu. abl.

BRUTALEMENT, [En étourdi.] Stolidè & truculenter. adverb.

BRUTALITÉ, f. f. [Action d'un brutal.] Immanitas. Feritas, *genit.* atis, f. Cic.

La brutalité des animaux sous la figure d'un homme. Feritas & immanitas belluarum inest ipsi in figurâ hominis. Cic.

BRUTALITÉ, [Stupidité.] Stupiditas, *genit.* atis, f. Stupor, *genit.* stuporis, m. Cic.

BRUTE, f. m. [Une beste brute.] Brutum animal, *genit.* bruti animalis, n. Plin.

LES **BRUTIENS**, [Anciens peuples qui occupoient l'extrémité de l'Italie proche du Phare de Messine.] Brutii, *genit.* Brutiorum, m. pl.

BRUVAGE, voyez **BRUUVAGE**.

BRUSSELLES, ou **BRUXELLES**, [Ville du Duché de Brabant, la résidence ordinaire du Gouverneur, pour le Roi d'Espagne dans les Pays-Bas.] Bruxellæ, *genit.* Bruxellarum, f. pl.

Qui est de Bruxelles. Bruxellensis & hoc Bruxellensè, *genit.* Bruxellensis pour tous les genres.

BRUYANT, m. **BRUYANTE**, f. part. act. [Qui fait un bruit sourd, comme les mouches & les flots de la mer.] Stridens, *genit.* stridentis, omn. gen. Strepens, *genit.* strepentis, omn. gen. Virg.

BRUYR, voyez & écrivez **BRUIRE**.

BRUYERE, f. f. C'est un nom général qu'on donne à plusieurs petits arbrisseaux sauvages, qui viennent sans culture, dont on fait des balais & des verguettes. Ericæ, *genit.* ericæ, f. Plin.

De bruyere. Ericcus, ericea, ericeum. Plin.

BUBON, f. m. [Petite élevation, ou bouton qui s'élève sur la peau.] Pustula, *genit.* pustulæ, f. Pusula, *genit.* pusulæ, f. Colum.

BUBON, f. m. [Tumeur ou peste qui vient aux émonctoires du corps humain, à l'aîne & sous les aisselles.] Tumor pestilens, *genit.* tumoris pestilentis, m. bubo pestilens. Fernel. Carbunculus, *genit.* carbunculi, m. Plin.

BUCHE, f. f. [Piece de gros bois à brûler.] Truncus, *genit.* trunci, m. Stipes, *genit.* stipitis, m. Caudex, *genit.* caudicis, m. Aul-Gel.

ON dit au figuré, Je suis une craye-buche, Je n'ai pas non plus d'esprit qu'une buche. Sum stipes ou truncus ou caudex. Ter. Plaut.

Manière de parler familière.]

EUCHER, f. m. [Lieu où l'on serre le bois.] Cella lignaria, *genit.* cellæ lignariæ, f.

EUCHER Funèbre, [Pile de bois qu'on dressoit anciennement pour brûler les corps.] Rogus, *genit.* rogi, m. Pyra, *genit.* pyræ, f. Cic.

Appartenant au bucher. Buftuarius, a, um.

[Ce mot Latin se dit principalement des Gladiateurs qu'on faisoit.

faisoit combattre auprès du Butcher, lorsqu'on brûloit les corps des Grands de Rome.]

BUCHERON, f. m. [*Qui coupe & qui façonne le bois dans les forêts.*] Faber lignarius, genit. fabri lignarii, m. (*c'est proprement un Menuisier.*) * Lignator, genit. lignatoris, m. (*ce sont les valets qui alloient au bois pour une armée.*) * Materiarius, ii, m. (*c'est proprement un Charpentier.*)

[Je me servois plus volontiers de Lignator pour signifier un Bucheron, qu'il ligna cadis.]

BUCHETTE, f. f. [*Diminutif de buche.*] Cremium, genit. cremii, n. Colum.

BUCOLIQUE, f. f. pl. [*Petites hardes de peu de conséquence.*] Quisquilæ, genit. quisquiliarum, f. pl. Fest.

BUCOLIQUE, [*Sorte de vers où l'on fait parler des Bergers, & où l'on traite de l'agriculture.*] Bucolica, genit. bucolicorum, n. pl. (*on sous-entend carmina.*) Ovid.

[*C'est un des ouvrages de Virgile où il fait parler des Bergers.*]

BUDE, [*Ville de Hongrie sur le Danube, & la capitale de ce Royaume.*] Buda, genit. Budæ, f.

BUDOA, [*Ville de Dalmatie aux Vénitiens sur la mer.*] Butua, genit. Butuæ, f. Plin.

BUÉE, f. f. vieux mot pour dire *La lessive.* Lixivia, genit. lixivæ, f. Plin.

BUFFET, f. m. [*C'étoit autrefois une Armoire à deux étages où l'on mettoit la vaisselle d'argent, les pots & les verres pour servir à table.*] Abacus, genit. abaci, m. Vitr. Repositorium, genit. repositorii, n. Urnarium, genit. urnarii, n. Mensæ vinaria, genit. mensæ vinariæ, f.

BUFFET se dit aussi *De la vaisselle d'argent, qu'on dresse sur le Buffet.* [*Qui est aujourd'hui une grande table longue.*] Vasa argentea, genit. vasorum argenteorum, n. pl. Horat. si c'est de la vaisselle d'argent. * Vasa stannea, genit. vasorum stanneorum, n. pl. si c'est de l'étain. * Vasa fictilia, genit. vasorum fictilium, n. pl. si c'est seulement de la terre.

On vit des tables dressées & des buffets de vaisselle d'argent. Tridiana strata videre liquit, & magnum argenti pondus expositum. Caf.

[*Trois significent Trois Lits, parce que les Anciens se couchaient pour prendre leurs repas.*]

BUFLE, f. m. [*Beuf sauvage.*] Bos silvestris, genit. bovis silvestris, m. bos ferus, genit. bovis feri, m. Urus, genit. uræ, m. Plin. bubalus, genit. bubali, m. Mart.

[*Pline dit que Bubalus est le nom que donnoient les Anciens à un animal d'Afrique qui ressembloit plus à un Veau qu'à un Cerf, qu'à un Ibis; néanmoins on trouve Bubalus pour un Bufle, dans le Livre des Spectacles attribué à Martial.*]

BUFLE, ou *La peau du Bufle.* Bovis feri corium, genit. corii, n.

Collet ou Colletin de Bufle. [*Fait de sa peau passée & préparée.*] E bovis feri corio thorax, genit. thoracis, m. Plin.

ON dit populairement, *Repasser le bufle à quelqu'un*, pour dire, *Le battre comme il faut.* Alicui lumbos fustis dolare, (*dolo, as, avi, atum.*) act. Hor. Plaut.

BUGEY, [*Petit pays entre le Rhosne, la rivière d'Ain, & le Comté de Bourgogne, dont la capitale est Belley.*] Bugivus tractus, genit. Bugivi, tractus, m.

BUGLOSE, f. f. [*Herbe potagère.*] Buglossus, genit. buglossi, f. Buglossus, genit. i, f. Euphorbium, genit. ii, n. Plin.

BUIS, voyez **BOUIS**.

BUISART, ou **BUSART**, f. m. [*Oiseau de proie.*] Buteo, genit. buteonis, m. Plin.

BUISSON, f. m. [*Arbrisseau épineux.*] Dumus, genit. dumii, m. Rubus, genit. rubi.

[*Rubus est féminin dans Senèque, dans Columelle & dans le Poète Prudence, quoique dans tous les autres il soit plutôt masculin. Despoëte le fait masculin. Vepri, masculin est inusité au singulier, c'est pourquoi il y en a qui croient qu'on doit Vepri, & d'autres Vepes: ce nom se trouve à l'ac-*

cusatif singulier dans Columelle qui le fait masculin, *hanc veprem*: il est souvent au même genre, quoi qu'au pluriel dans Virgile, & *parsi vorabant sanguine vepres*; & c'est le mieux d'en user ainsi, quoique Lucrèce ait dit *vepres autas* au féminin; & que Caper n'approuve pas: aussi Charilius & Diomède mettent ce nom entre les masculins plus usités au pluriel. Il est vrai que Priscien le met entre les féminins qui forment leurs diminutifs de même genre qu'eux, comme *Vepacula*.]

Un lieu rempli de buissons. Dumetum. Vepretum, gen. i, n. locus dumosus, gen. loci dumosi, m. Colum. Cic. Virg.

ON dit proverbialement, *J'ai battu les buissons, & un autre a pris les oiseaux*, pour dire, *J'ai travaillé, & un autre a recueilli le profit de mon travail.* Excitavi ego leporem dumeta verberando, alius hunc cepit. Sudavi multum, alter sudore partos honores tulit. Desudavi multum & elaboravi, alius fructum laborum omnem abstulit. Hos ego verficulos feci, tulit alter honores.

[*Cela se dit de Virgile, au sujet de deux Vers qu'il avoit faits, auxquels il n'avoit point mis son nom, qui sont*

Nocte pluit tota, redeunt Spectacula manè:

Divisum imperium cum Jove Caesar habet.

Et quelques autres se les étant attribués, Virgile fit ces Vers,

Hos ego verficulos feci, tulit alter honores:

Sic vos non vobis:

Sic vos non vobis:

Sic vos non vobis:

Sic vos non vobis:

Mais aucun Poète n'ayant pu remplir ces Vers, Virgile se décourait, & fit connoître le Plagiaire?

Sic vos non vobis fertis aratra, Boves:

Sic non vobis vellera fertis, Oves:

Sic vos non vobis nidificatis, Aves:

Sic non vobis mellificatis, Apes.

BUISSONNIER, m. BUISSONNIERE, f. [*Parasitieux qui se va reposer derrière un buisson, au lieu de travailler.*] Deses, genit. desidis, om. gen. Cie.

ON dit proverbialement, *Faire l'Ecole buissonnière*, pour dire, *Aller jouer au lieu d'aller en classe.* Frangere diem ludo, (*frango, frangis, fregi, fractum.*) act. (*Horace a dit frangere diem mero.*)

BULBE, f. f. [*Racine de diverses plantes semblable à l'oignon, comme des lys & des narcisses.*] Bulbus, genit. bulbi, m. Plin.

LA BULGARIE, ou *la Basse Mysie*, autrefois Royaume. Bulgaria, genit. Bulgariæ, f.

BULGARE, adj. m. & f. [*Qui est de Bulgarie.*] Bulgarius, Bulgara, Bulgaram.

BULLE, f. f. [*Expedition de Lettres en Chancellerie Romaine.*] Bulla, genit. Bullæ, f. (*mot consacré dans les deux Langues.*) * Diplōma Pontificium, genit. diplomatis pontificii, n. Bref du Pape. Litteræ pontificiæ, genit. litterarum pontificiarum, f. pl.

[*La Bulle n'est proprement que le sceau ou le plomb pendant à quelque acte: c'étoit anciennement un ornement de ceux qui triomphoient, & les jeunes enfans Romains en portoient aussi pour les aiguillonner à la vertu. Elle signifie aussi les sceaux attachés aux patentes & lettres des Princes.*]

BULLE d'or est une Ordonnance de Charles IV. Empereur, qui étoit scellée d'un sceau d'or qui y étoit attaché. Bulla aurea, f. Les Bulles d'or ont été en usage chez les Empereurs d'Orient, & l'on s'en servoit dans les actes de grande conséquence.

BULLETIN, f. m. [*Petit billet que les Echevins ou Magistrats d'une Ville donnent pour loger les soldats, &c.*] Litteræ ædilitiæ, arum, f. pl. * Voyez aussi **BALLOTE**. Symbolum, genit. i, n.

BUPRESTE, f. f. [*Mouche semblable à la Cantharide.*] Buprestis, genit. buprestis, m. & f. Plin.

[*Cette insecte venimeuse fait tellement enfler les bœufs, lorsque par hazard ils en avalent en paissant l'herbe, qu'ils en crevent. Elle fait les mêmes effets aux hommes.*]

BURAT, subst. m. & f.

BURE, f. f. [*Etoffe faite d'une laine fort grossière.*] Pannus crassior lanâ contextus, *genit.* panni crassior lanâ contexti, m. burra, *genit.* burra f. dans la basse latinité.

[L'Adjectif *Solox*, *genit. soloris* signifie *Qui a toute sa laine*; & le Poète Lucile le dit d'un bétail.]

BUREAU, f. m. on prononce *burau*. [*Grosse étoffe faite de laine, qui est la même chose que la Bure, sinon que c'est un drap plus fort.*] Burra, *genit.* x, f.

BUREAU, [*Espace de pupitre garni de bure verte.*] Pluteus; panno viridi coopertus, *genit.* plutei panno viridi cooperti, m. Tabula panno viridi cooperta, x, f.

[Les Présidens ont un Bureau devant eux, sur lequel les Rapporteurs mettent les Pièces d'un procès qu'ils rapportent à la Chambre: & de-là sont venues ces manières de parler dans notre langue.]

Demier le Bureau à un Juge, [*Lui permettre de rapporter une affaire.*] Dare locum cognitori, causam referendi coram iudicibus.

Avoir le Bureau. Occupare pluteum Curia.

Mettre un procès sur le Bureau. Litem instructam inducere in medium. *Plin. Jun.*

Mon procès est sur le Bureau. Lis mea in consilium missa est, & sacculi super pluteum excussi. Causa mea pluteum Curia occupat. Jam causa mea cognoscitur. Jam instituta est causæ meæ disceptatio.

[Toutes ces expressions latines sont de Budée.]

Savoir l'air ou le vent du Bureau. Iudicium sensum & mentem tenere ou callere.

Sonder l'air du Bureau. [*Pressentir les sentimens des Juges qui ont commencé de travailler sur une affaire.*] Noscere ou tentare quæ sit mens iudicum de re aliquâ.

Le vent du Bureau n'est pas bon pour vous. Tibi iudices non favent. Causæ tuæ iudices non patrocinantur.

C'est jour de Bureau, le Bureau se tient aujourd'hui. [*Il y a assemblée.*] Habetur hodie conventus ou confessus.

BUREAU D'ADRESSE, [*Lieu où l'on adresse toutes les nouvelles des pays étrangers, & dont on compose la Gazette.*] Edes mercuriales, *genit.* ædium mercurialium, f. pl. * *Voyez sur ADRESSE.*

BUREAU des changeurs & banquiers. Mensæ trapezitarum, f. pl.

BUREAU DES AIDES, [*Où l'on reçoit les impôts qu'on paye au Prince.*] Portorium, *genit.* portorii, n. Edes in quibus vectigalia solvuntur. Pluteus publicanorum, *genit.* plutei publicanorum, m. Precarium, *genit.* precarii, n. *Petr.*

BUREAU des Trésoriers, [*Le lieu où ils s'assemblent.*] Quæstorum ærarium Curia, x, f.

BURELLES, f. f. pl. terme de blason. [*Fasces dans l'Ecu.*] Fasciæ minutæ, arum, f. pl.

Un Escu BURELÉ. Scutum fasciis minutis distinctum, i, n.

BURETTE, f. f. [*Petit vaisseau à mettre du vin & de l'eau.*] Urceolus, *genit.* urceoli, m. Guttus, *genit.* gutti, m. *Colum.* Simpuvium, *genit.* ii, n.

BURGAW, [*Pays d'Allemagne dans la Suabe.*] Burgavia, *genit.* Burgavia, f.

EURGOS, [*Ville Archiepiscopale & capitale de Castille la Vieille.*] Burgi, *genit.* Burgorum, m. pl. Burgum, *genit.* Burgi, n. Marburgum, i, n.

EURIC, ou **BUDERICK**, [*Ville d'Allemagne sur le Rhin, dans le Duché de Cleves.*] Buricum. Budricum. Buruncum, *genit.* ci, n.

BURIN, f. m. [*Outil de graveur.*] Cælum, *genit.* cæli, n. *Var. Quint.*

BURINER, v. act. absolu, [*Graver avec le burin.*] Cælare, (cælo, cælas, cælavi, cælatum.) act. acc. *Cic.* Il a excellé dans l'art de buriner ou de graver sur l'or. In auro cælando inclaruit. *Plin.*

BURLESQUE, adj. m. & f. [*Plaisant, divertissant.*]

Mimicus. Jocosus, a, um. Jocularius, jocularia, jocularium. Jocularis & hoc jocularæ, *genit.* jocularis pour tous les genres. *Cic. Hor. Phad.*

Vers burlesques. Mimici & jocularæ versus.

[*M. Scaron a excellé dans cette sorte de poésie.*]

LE BURLESQUE, ou **Le stile burlesque.** Jocularis dictio.

BURLESQUEMENT, adv. [*D'une manière burlesque.*] Joculariter. *Plin. Jocosè.* adv. *Cic.*

BURSE ou **PRUSE**, [*Ville d'Anatolie en Asie au-dessous du mont Olympe, autrefois capitale de Bithynie.*] Prusa ad Olympium, *genit.* Prusæ, f.

BUSARD, voyez **BUISARD**.

BUSCHE, **BUSCHER**, voyez **BUCHE**, &c. sans s.

BUSE, f. f. [*Sorte d'oiseau de proie.*] Bufio, *genit.* bufionis, m. Oripelargus, *genit.* oripelargi, m. *Plin.* buteo, *genit.* buteonis, m.

BUSQUE ou **Busc**, f. m. [*Petite lame d'ivoire ou de balais, que les femmes mettent sous leur corps pour les tenir droites.*] Assula pectoralis, *genit.* assulæ pectoralis, f.

BUSQUER fortune, v. act. [*Chercher à faire fortune.*] Omnibus modis indagare fortunam. act.

[Ce verbe n'est d'usage qu'en cette signification.]

BUSTE, f. m. [*Statue à demi corps.*] Hermes, *genit.* hermez, m. Signum pectore tenus efformatum, *genit.* signi pectore tenus efformati, n. Statua dimidiâ sui parte inferne trunca, *gen.* statuar, &c. trunca, f.

[Quoique en Peinture on puisse dire d'une figure, *Il n'en paroît que le Buste*, comme d'un Portrait à demi corps, néanmoins cela ne s'appelle pas ordinairement un Buste, ce mot étant déterminé & propre à ce qui est de relief, & de sculpture.]

BUT, f. m. [*Point, marque où l'on vise.*] Scopus, *gen.* scopi, m. Meta, *gen.* metæ, f. *Liv. Cic.* Destinatum, *gen.* destinati, n. *Liv.* Destinatum signum, i, n.

ON DIT au figuré: *Aller au but ou au point décisif d'un procès.* Caput rei alicujus attingere. Decretorium rei attingere.

J'ai esté le but de tous les traits de la conjuration, tout à porté sur moy. In me omnia tela conjurationis adheserunt. *Cic.*

Il est le but de l'envie & l'écueil des envieux. Est indix scopus, invidorumque scopulus.

ON DIT adverbiallement, *But à but*, pour dire, *D'une manière égale.* Aequâ conditione. abl.

Nous sommes but à but, Nous sommes à deux de jeu. Jam pares sumus. Bene ratio accepti & expensæ inter nos convenit. *Plaut.*

[*Façon de parler métaphorique, prise de la recette & de la dépense qu'on fait.*]

DE BUT EN BLANC, [*Follement, témérairement.*] Témèrè. Inconsideratè. adv. *Cic.*

But, [*La fin qu'on se propose.*] Scopus. Terminus, *gen.* i, m. Finis, *genit.* finis, m. *Cic.*

Le but des fables est de corriger les hommes. Nihil aliud quidquam per fabulas quaeritur, quàm ut corrigatur error mortalium. *Phad.*

Il n'a pour but que ses intérêts. Suis solum inservit commodis. Sux utilitati unice studet.

Tous leurs desseins n'ont d'autre but que la guerre. Omnia illorum consilia ad bellum spectant. *Cic.*

C'est le but de tous mes desseins. Eo spectant mea consilia. *Cic.*

BUTER, voyez **BUTTER**.

BUTIN, f. m. [*Tout ce qu'on prend sur les ennemis.*] Præda, *genit.* prædæ, f. *Cic.*

La part du butin (qui appartenait au Général de l'armée Romaine.) Manubia, *genit.* manubiarum, f. pl. *Ascon. Ped.*

Faire du butin. Prædam facere. *Cic.*

Il fit un grand butin d'hommes & de bétail. Magno pecoris atque hominum numero potitur. *Cic.*

BUTINER, V. act. absolu. [*Faire du butin.*] Prædam facere. Prædari, (prædor, prædaris, prædatus sum.) dep. Cic.

L'esperance d'enlever & de butiner les aveugles. Spēs rapiendi atque prædandi excæcavit eorum animos. Cic.

BUTOR, f. masc. [*Espèce de heron marqué de taches rouges, en forme d'étoiles.*] Ardea stellaris, gén. ardeæ stellaris, fem. Ardeola asterias, gén. ardeolæ asteriæ, f. (*mais asterias est masculin, & cela par une apposition.*)

ON dit figurément (*d'un homme stupide & mal-adepte.*) C'est un gros butor. Stolidus est & parùm dexter. (*parce que cet oiseau est fort mal-adepte.*)

BUTRINTO, [*Petite Place sur la côte de l'Épire aux Vénitiens.*] Butrîotum, gén. Butrîoti, n.

BUTTE, f. f. (*Petit tertre, lieu élevé, petite éminence.*) Tumulûs, gén. tumuli, m. Virg.

BUTE ou l'on ruse. Meta, gén. metæ, f. Cic.

C



Troisième lettre de l'Alphabet, qui se prononce différemment ; à l'ordinaire comme un K : mais quand devant les voyelles a, o, & u, il a une petite virgule dessous, que les Espagnols appellent *Cedille*, & les Imprimeurs à queue, on le prononce comme une S ; & même devant les voyelles i & e, toujours comme une s.

C chez les Anciens étoit une lettre numerale, qui signifioit Cens suivant ce vers

Non plus quàm centum C littera fertur habere.

Que si on mettoit un tiret dessus C, elle marquoit Cens mille.

Étant mise seule, signifie chez les Jurisconsultes *Codice* ou *Constitution* ; & quand on la marque double CC, elle veut dire *Constitutions*.

ÇA, adjectif qui marque le temps & le lieu.

Qui est au deçà ou en deçà des Alpes. Cis-Alpinus, cis-Alpina, cis-Alpinum. Cic.

Qui est ou qui habite deçà ou en deçà le Rhin. Cis-Rhenanus, cis-Rhenana, cis-Rhenanum. Cæs.

Ceux qui sont deçà le Rhin ou en deçà du Rhin. Qui citra Rhenum sunt. Cæs.

Qui est au deçà de l'Euphrate. Qui cis Euphratē est.

La Gaule qui est en deçà. Gallia citerior, gén. Galliarū citerioris, f.

Les uns sont allés deçà, les autres de là. Alii huc, alii illuc transmigrarunt.

Ils s'enfuyoient qui ça qui là. Alii aliò diffugiebant.

Il est errant ça & là, ou deçà, delà. C'est-à-dire, en divers lieux. Errat huc & illuc.

[Quand il n'y a point de mouvement, *Hic, illic*, & à la question *Quâ*, on le sert de *Hac illuc*.]

Si vous venez par deçà. C'est-à-dire, en nos quartiers. Si huc venias. Si huc veneris.

ÇA, OR ça se dit pour encourager, & signifie *Sus donc*. Age. Agedum. Cic. Ter. * (*au pluriel, Agite, Agite-dum.* Plaut. Liv.) * Eia. Ter. Eia verò agite. Plaut.

[Quelquefois *Age* se met avec la première personne du pluriel, *Age omittamus ista*, ça ne parlons plus de cela. D'autrefois *Age* se trouve avec une troisième personne du singulier, comme dans Tite-Live, ça que le plus brave qui soit dans Rome parois se maintenant pour combattre, *Quem nunc Roma fortissimum virum habet, prociat agetum ad pugnam*.]

Viens ça. Ehodum ad me. Ter. (*on sous-entend veni*)

Adesdum. Ter. Accède huc. adi huc. Plaut.

ON dit aussi, ça, ça lavons, mettons nous à table.

Être en butte à l'envie, à la médisance, à la calomnie.

Invidia, maledicentia, calumnia objici, (objicior, objicēris, objectus sum.) pass. Telis invidia expōni, (expōnor ; exponeris, expositus sum.) pass. Cic.

BUTTER, V. act. [*Toucher au but.*] Metam ou scopum attingere ou contingere, (tingo, tingis, tigi, tactum.) act. Hor.

BUTTER se dit figurément, [*Tendre à quelque chose.*] Aliquid ou ad aliquid spectare, (spectro, spectas, spectavi, spectatum.) act. & n. Cic.

BUVEUR, &c. Voyez **BEUVEUR**.

BUYRE, f. f. vieux mot. [*Sorte de cruche.*] Hydria, gén. hydriæ, f. Urceus, gén. urcei, m. Col.

BUYS, voyez **BOUIS**.

BYSTANCE, [*Ville située sur le Bosphore de Thrace aujourd'hui Constantinople.*] Byzantium, gén. byzantii, n.

BYSANTIN, m. **BYSANTINE**, f. Byzantinus, Byzantina, Byzantinum.

Agite, date aquam manibus, accumbamus. Plaut.

CABALE, f. f. [*Science secrète que les Hebreux prétendent avoir par tradition & révélation divine, par laquelle ils expliquent tous les mystères de la divinité, & toutes les opérations de la nature.*] Occulta & arcana Hebræorum disciplina, gén. occultæ & arcanae Hebræorum disciplinæ, f. * Cabala, gén. cabalæ, f. mot Hébreu.

CABALE, [*Pratique secrète entre certaines personnes soit pour briguer les charges ou pour quelque conspiration.*] Coitio, gén. coitionis, f. Conspiratio. Confociatio, gén. onis, f. Cic.

Faire cabale contre quelqu'un pour lui enlever ses biens. De bonis alicujus coire. Cic.

CABALE, [*Faction, parti.*] Factio, gén. factionis, f. Phad. Il est de la cabale. De grece illo est. Phad.

Il se fit plusieurs cabales dans la ville, plusieurs factions. Multæ factionum partes in civitate conspirarunt. Phad.

CABALER, V. n. [*Faire des cabales.*] Coire, (coeo, cois, coivi, coitum.) n. Societatem occultam de re aliqua coire cum aliquo act. Cic. * In rem aliquam ou contra aliquem coitionem facere. Cic. Suet.

CABALER, [*Faire une conjuration ou une conspiration.*] Conspirare contra aliquem ou in aliquem, (conspiro, conspiro, conspiravi, conspiratum.) n. Cic.

On avoit cabalé contre lui. Conspiratum est in eum. Suet. voyez **CONSPIRER**, & **CONJURER**.

CABALEUR, f. m. [*Celui qui cabale.*] Factiosus, factiosa, factiosum. Cic.

CABALISTE, f. m. [*Celui qui sçait la cabale des Juifs.*] Confiliator Dei, gén. confiliatoris Dei, m. (*Il y a dans Pétrone. Confiliator Deorum, Entendu dans les secrets des Dieux.*) * Qui novit occultam Judæorum scientiam.

ON APPELLE aussi **CABALISTES**, [*Ceux qui font des brigues pour s'établir en réputation par le moyen de leurs amis.*] Famam ambientes, gén. famam ambientium, m. pl.

GABANE, f. f. [*Hutte, chaumière, petite mai sonnette couverte de chaume, pour loger les pauvres.*] Casa, gén. casæ, f. Tugurium, gén. tugurii, n. Taberna, gén. tabernæ, f. Hor. * Capanna, gén. capannæ, f. mot de la basse latinité.]

Le pauvre en sa cabane ou le chaume le couvre, est sujet à ses loix, (de la mort.) Et la garde qui veille aux barrières du Louvre, N'en défend pas nos Rois. Mors æquo pulsat pede pauperum tabernas, Regumque turres, Hor. c'est à dire, La mort n'épargne personne, elle attaque

aussi bien le pauvre dans sa cabane, que les Rois dans leurs Palais.

PETITE CABANE. Casula, gen. casulæ, f. Plin.

CABARET, f. m. [Lieu où l'on vend du vin en détail & à pot.] Caupōna, gen. cauponæ, f. Marc. Taberna vinaria, gen. tabernæ vinariæ, f. Enopolium, gen. enopolii, n. Plaut.

CABARET, [Où l'on donne à manger & à boire, comme dans les Tavernes, dans les Gargotes & dans les Hôtels.] Popina, gen. popinæ, f. Cic. Plaut.

Il faut que je m'en aille au cabaret pour y vider les plats & les pots. In popinam divertendum est mihi, lances detergam omnes, omnesque trullas hauriam. Plaut.

Il aime le Cabaret, la Gargotte. Popinat. Hor. (du verbe.) Popino, as, avi, atum.) n.

CABARET borgne; [Un meschant cabaret, qui est obscur, mal propre & mal servi.] Tenebrōsa popina, æ, f. Cic. Nigra popina & fordida, æ, f. Marc. Immunda popina, æ, f. Hor.

CABARET, [Où on loge & l'on mange. Hôtelier.] Taberna diversoria, gen. tabernæ diversoriæ, f. Plaut.

Je m'en vas loger au troisième cabaret, hors de la porte. Ego divortor (pour divertor) extra portam huc in tabernam tertiam. Plaut.

Petit cabaret où l'on vend seulement du vin. Cauponula, gen. cauponulæ, f. Cic.

Frequentation où hantise du cabaret où l'on boit & l'on mange. Popinatio, gen. popinationis, f. Aul. Gel.

Qui hante les cabarets où l'on boit & l'on mange. Popino, gen. popinōnis, m. Hor.

Faire ou tenir cabaret, [Vendre simplement du vin à pot.] Cauponiam artem exercere.

Hanter les cabarets où l'on boit & mange. In popinis versari, (versor, aris, atus sum.) dep. Popinari, (popinor, aris, atus sum.) dep. Trebel. Poll.

DE CABARET où l'on boit à pot. Cauponius, a, um. Plaut. Un garçon de cabaret. Puer cauponius. Plaut.

DE cabaret où l'on boit & mange. Popinalis & hoc popinale. Colum.

CABARET, [Espèce de nard sauvage.] Asarum, i, n. Combrētum, i, n. Plin.

CABARETIER, f. m. [Qui vend du vin à pot, & en détail.] Caupo, ōnis, m. Cic. Vinarius, ii, m. Plaut.

CABARETIER, [Qui donne à boire & à manger.] Popino, ōdis, m. Hor.

CABARETIER, [Hôtelier, qui loge & donne à manger.] Tabernarius, ii, m. Cas. ad Cic.

CABARETIERE, f. f. [Celle qui vend du vin à pot.] Caupōna, æ, f. Lucil. Copa, æ, f. Virg. Mulieris cauponæ & vinariæ, gen. mulieris cauponæ & vinariæ, f.

CABAS, f. m. [Petit panier de jonc où l'on met des figues seches.] Fiscina, Fiscella, æ, f. Cic. Ascon-Ped. Scirpea, æ, f. Scirpiculum, i, n. Scirpiculus, i, m. Var.

CABINET, f. m. [Petite pièce d'un appartement.] Conclāve, gen. conclavis, n. Ter. Secretius cubiculum, gen. secretioris cubiculi, n. Suet.

CABINET d'Etude, [Lieu où l'on se retire pour étudier.] Muscum, (& non pas Musæum) i, n. Var.

CABINET de conversation, [où l'on s'entretient de sciences & de nouvelles.] Exhēdra, æ, f. Cic. Cella ad colloquendum, gen. cellæ, &c. f.

CABINET de tableaux & d'autres curiositez. Tablinum, i, n. Pinacothēca, æ, f. Vitr. Petr.

CABINET, [Sorte d'Armoire à plusieurs tiroirs, où l'on serre plusieurs choses.] Armārium, ii, n. si c'est une armoire; sinon on dira Cella in qua res pretiosæ reconduntur: ou Cimetārchium, gen. ii, n. mot grec.

CABINET d'un jardin, [Couvert de verdure, de vigne, ou chevreseuille, pour se reposer en Esté & se mettre à

l'abri du soleil, &c. Curta pergula, æ, f. Prop. Trichilla, æ, f. Cas. Colum. Nubilarium, ii, n. Suffugium imbris & foliæ, gen. suffugii, n. Plin.

CABINET se dit figurément pour ce qui se passe & se dit en secret dans les cabinets des Rois & dans leurs conseils secrets touchant les affaires d'Etat. Secreta ou arcana consilia, orum, n. pl.

Charles-Quint n'étoit pas grand guerrier, mais c'étoit un grand homme de cabiner. Carolus-Quintus, non bellator quidem, sed viri multi consilii & prudentiæ.

Ce courisfan sçait tous les secrets & les intrigues du Cabinet. Hic aulicus arcana Regni consilia & artes novit.

ON dit d'un Jurisconsulte qui ne sçait pas plaider, il est habile dans le cabinet & non dans la plaidoirie. Ille juris peritus optimus est consultor, sed nescit agere causas.

Un homme de cabinet & qui aime les lettres & les livres. Doctrinarum studiosus. Cic. Secretiorum mularum amantissimus.

CABLE, f. m. plus usité que CHAÎLE; (Très gros cordage qui sert dans les navires.) Rudens, gen. rudentis, & au génitif pluriel rudentum, m. dans Casulle & Virgile; & il se trouve féminin dans Plaute. Quam trahis rudentem complico, Je plie le cable que tu traînes. * On a dit dans la basse latinité, Caplum, gen. capli, n.

[Funis, gen. funis m. signifie dans Virgile toutes sortes de Cordes, aussi bien que dans Vitruve; Rudens est adjectif de la nature, & on sous-entend funis.]

CABOCHE, f. f. (Tête de l'homme.) Caput gen. capitis, n. Cic.

Mot populaire qui se dit quelquefois dans le familier.]

CABOCHARD, m. CABOCHARDE, f. adj. (Tête, opiniâtre.) Capito, onis, m. Plaut. Cerebrosus, a, um, Hor.

[Mot bas & populaire.]

SE CABRER, V. n. (Qui se dit des chevaux qui se dressent sur les pieds de derrière.) Pectus atrigere, (arrigo, arrigis, arrex, arrectum.) Priores pedes in aëra subrigere. act.

SE CABRER, se dit figurément, [S'offenser & se mettre en colère de quelque chose qu'on dit.] Efferre se iracundiū ou insolentiū, (effero, effers, extuli, elatum.) act. Efferr, (effēror, efferris, elatus sum.) pass. Cic.

Il se cabre pour le moindre mot. Vel minimo verbo offenditur ou effertur. Cic.

CABRIL, ou CABRI comme on prononce, f. m. [Jeune chevreau.] Capreolus, i, m. Colum.

CABRIOLE, ou CAPRIOLE, f. f. [Saut léger que font les danseurs.] Pedum argutiis erecta saltatio, gen. erectæ saltationis, f. Arguta saltatio, gen. argutæ saltationis, f.

CABRIOLER, V. n. [S'élever de terre en sautant & faisant ses pas en retombant.] Crebris argutiis pedes vibrare, (vibro, as, avi, atum.) act. Saltando pedes volvere, (volvo, is, volvi, volūtum.) act.

CABUS, ou CHOU CABUS, f. m. [Chou pommé.] Caulis capitatus, gen. caulis capitati, m. Colum.

CACA, f. m. [Ordure.] Sordes, gen. sordium, f. pl. Merda, æ, f. Hor.

[Mot des petits enfans.]

CACADE, f. f. [Décharge du ventre.] Ciborum onus, gen. ciborum onēris, n. Plin.

[mot du discours familier.]

Faire une cacade. Ciborum onus ejicere. Alvum exonerare. Voyez aller à la SELLE.

CACADE se dit aussi figurément du mauvais succès de quelque folle entreprise qu'on s'étoit vanté de faire réussir. Ineptum ou infelix susceptū gen. inepti ou infelicitis suscepti, n. Ce capitaine a fait là une vilaine cacade. Hic dux magna se facturum minatus est, extricavit nihil. * Dux ille parturibat, eratque in terris magna expectatio, at murem peperit. Phad. On étoit dans l'attente de quelque

grande entreprise qu'il devoit faire éclore, mais cela n'aboutit à rien.

CACHE, f. f. [*Lieu propre à se cacher.*] Latebra, *æ*, f. Laribulum, *i*, n. Cic. Abditum, *i*, n. Occultator locus, *gen.* loci occultatoris, *m.* Cic.

CACHÉ, *m.* CACHÉE, f. part. pass. Latens, entis, *omn.* gen. Latitans, *antis*, *omn.* gen. Cic. Hor. (*ce dernier mot se dit rarement des choses.*) Abditus. Occultatus, *a*, *um.* Cic. Voyez CACHER.

Argent caché. Nummi suppressi, *orum*, *m.* pl.

CACHÉ, [*Occulte, couvert, en parlant d'un chemin, d'un dessein, d'une entreprise.*] Abditus, Occultus. Abstrusus, *a*, *um.*

[Ces adjectifs sont au Comparatif Occultior & hoc occultius. Abstrusior & hoc abstrusius, & au Superlatif Occultissimus, Abstrusissimus, *a*, *um.*]

Une volonté cachée. Abdita voluntas & retusa. Cic.

CACHÉ, [*Couvert, dissimulé.*] Tectus. Occultus. Abstrusus, *a*, *um.* * (*On dit au Comparatif Tectior & hoc tectius, gen. tectioris, & au Superlatif Tectissimus, a, um.*) Cic.

Il est fort caché dans ses paroles. Tectissimus est in dicendo. Cic.

Ils sont cachés aux étrangers. Tecti ad alienos. Tacit.

Un homme caché, dissimulé. Abstrusus homo. Tacit. *

Une convoitise plus cachée. Tectior cupiditas. Cic.

Il y a du plaisir dans la recherche des choses les plus cachées. Indagatio rerum occultissimarum habet oblectationem. Cic.

ESTRE caché, ou Se tenir caché en quelque lieu. Latere, (*lateo, lates, latui, sans supin.*) Latitare, (*latito, as, avi, atum.*) Delitescere, (*delitescio, is, delitui, sans supin.*) n. Se in occulto continere, (*contineo, es, continui, contentum.*) act. Cic. Caf.

[On donne aussi à ces verbes l'ablatif sans préposition, comme Latere arbore, silvis.]

CACHER, V. act. [*Mettre une personne ou quelque chose en un lieu secret, où il ne puisse être vu ni trouvé par d'autres.*] Tegere. Contegere. Obtegere, (*tēgo, tēgis, tēxi, tectum.*) Occultare, (*occulto, as, avi, atum.*) Occulere, (*occūlo, is, occului, occultum.*) Abdere, (*abdo, is, abdidi, abditum, Condere, (condo, is, condidi, conditum.*) Abscondere, (*abscondo, is, abscondi, absconditum; on disoit autrefois abscondidi, selon Priscien, & absconsum au supin. d'où vient Absconso dans Pline.*) act. acc. Cic. Horat. Plaut. &c.

[On met avec ces verbes l'Accusatif ou l'Ablatif du lieu où l'on cache, avec la préposition *in*; ou l'ablatif sans préposition.]

Il cache le corps du vieillard dans les marais. Corpus senile paludibus occultavit. Cic.

Se cacher. Abdere se & contegere. Abdere se in occultum. Occultare se in latebris. Se in latebram conjicere. Cic. Caf.

Il se cache dans les forêts voisines. Se in proximas silvas abdidit. Caf.

Se cacher derrière quelqu'un. Obtegere se corpore alicujus. Cic.

Se cacher de quelqu'un, Se dérober de lui. E conspectu alicujus se abdere. Plaut. Se alicui subducere. Petr.

CACHER, [*Voiler, déguiser.*] Tegere. Obtegere. Operire, (*opēric, opēris, operui, opertum.*) Abstrudere, (*abstrudo, is, si, sum.*) Velare, (*velo, as, avi, atum.*) Obvolvere, (*obvolvo, is, volvi, volūtum.*) Condere. act. acc. Hor. Tacit.

Cacher ses vices sous de beaux discours. Verbis decōris obvolvere vicia. Hor.

Dieu par son infinie sagesse a caché l'avenir dans une profonde obscurité. Deus prudens futuri temporis exitum calignosa nocte pressit. Hor.

Plus il travailloit à se cacher, & plus la renommée faisoit éclater sa gloire. Quanto occultior, tanto plus fama adeptus. Tacit. Quod plus occulit se, eo sublimius fama hunc penitus agit Hor.

Les longues années & tout ce qui est difforme en une femme, se doit cacher sous l'or & la pourpre. Purpurâ & auro occultanda ætas & quidquid turpe mulieri. Plaut.

Cacher ses desseins à quelqu'un. Expertem consiliorum aliqueum habere. Liv.

Être fort caché dans ses sentimens. Abditos gerere sensus. Sen.

Un très-grand esprit étoit caché sous un corps négligé. Ingenium ingens sub corpore inculto latebat. Hor.

Cacher sa fuite, ou le dessein qu'on a de s'enfuir. Occultare fugam ou fugæ consilium. Caf.

Un méchant souhaite toujours de se pouvoir cacher, il veut passer pour un homme juste & saint, & couvre d'épaisses ténèbres ses crimes, mettant au devant de ses tromperies un nuage obscur. Scelestus optat semper fallere, vult justus & sanctus haberi, noctem peccatis & nubem fraudibus objicit. Hor.

Cacher son esprit, ne le point faire paroître. Ingenium celare. Hor. * Sa douleur, ne la point faire paroître. Vultu animi dolorem tegere. Cic. Premere corde dolorem Virg.

Le naturel de chacun est caché & couvert sous les voiles de la dissimulation. Multis simulationum involucri tegitur, & quasi velis quibusdam obtenditur uniuscujusque natura. Cic.

SE CACHER, [*Fuir ou éviter d'être connu.*] Se occultare ou occultare on tegere. Hor.

Vous n'entreprenez rien qui me puisse être caché. Nihil moliris quod mihi latere valeat. Cic.

[On lit dans l'Oraison pour Sylla Lex Populum Rom. latuit. mais c'est une faute de Copiste, qui ayant lu en abrégé Pop. Rom. a mis l'accu. atif, au lieu du datif. Il est vrai que dans plusieurs Auteurs on le trouve avec l'accusatif, au lieu du datif: Sed res Annibalem non diu latuit dans Justin, Nec latuere doli fratrem Junonis dans Virgile, quoique cette expression soit plutôt Grecque que Latine, venant de ce que *latō* comme actif gouverne l'accusatif, au lieu qu'en Latin *lateo* marquant une action permanente, il ne seroit pas plus Latin de dire *Latet me*, que *Patesce*, si l'usage ne l'avoit pris des Grecs.]

ON DIT proverbialement Cacher son jeu, [*ne pas faire paroître son adresse en jouant, afin d'y engager les autres.*] Artem ou peritiā ludendi tegere ou occultare. ON DIT en ce sens au figuré, Cacher son jeu, ses pensées, ses desseins, (*les dissimuler.*) Animum, cogitationes & consilia occultare ou tegere ou obtegere ou dissimulare. Cic.

CACHET, f. m. [*Petit sceau qui porte une gravure de quelques armes ou chiffres.*] Signum, *i*, n. Sigillum, *i*, n. Plaut. Annulus sigillaris ou signatorius, *gen.* annuli sigillaris ou signatorii, *m.* Val-Max.

Il y a sur ce cachet un Soleil levant tiré par quatre chevaux. In signo inest sol oriens cum quadrigis. Plaut.

LETTRE DE CACHET, [*C'est une Lettre cachetée du cachet du Roy, & signée d'un Secrétaire d'état.*] Diploma regium, *gen.* diplomatis regii, *n.* Cic.

CACHETER, *m.* CACHETÉE, f. p. pass. Voyez CACHETER. CACHETER, V. act. [*Appliquer un cachet sur une lettre.*] Signare. Obsignare, (*signo, as, avi, atum.*) act. acc. Plaut. Cic. Signum, ou Sigillum alicui rei imprimere. Cic. Signis aliquid consignare. Cic.

Il m'a rendu vos lettres cachetées fidèlement. Integris signis litteras mihi tuas reddidit. Cic.

Cela est cacheté de votre cachet. Tuo signo id obsignatum est. Plaut.

Donnez-moi de la cire & du lin, fermez la lettre & la cachez. Cedo ceram & linum, age, obliga, obsigna. Plaut.

CACHETTE, f. f. [*Cacher, lieu où l'on se cache.*] Latibulum, i, n. Latebra, æ, f. Cic.
EN CACHETTE, adv. [*D'une manière cachée & secrète, en secret, à la dérobée.*] Occultè. Abditè. Absconditè. Latenter. Secretò. Clam. Clanculum. Clandestinè. adv. Cic. &c.
CACHOT, f. m. [*Lieu obscur & étroit dans les prisons où l'on met les criminels.*] Crypta, æ, f. Tenebrosus & squalidus carcer, gen. tenebrosi & squalidi carcèris, m. Juv. Lucan.
CACOCHYME, adj. m. & f. [*Plein de mauvaises humeurs.*] Vitiōis humoribus redundans, gen. redundantis, omn. gen.
 [*Mot de médecine.*]
 Un corps cacochyme. Corpus mali habitus, gen. corporis &c. n. Cels.
ON DIT figurément, *Un esprit cacochyme, une humeur cacochyme*, pour dire *Un fantasque, un bouffon.* Morosus & difficilis homo. Hor.
CACOCHYMIE, f. f. [*Mauvaise habitude du corps.*] Corporis mala habitudo, gen. corporis malæ habitudinis, f. Cels. Vitiōis humorum redundantia, æ, f.
 [*Terme de médecine.*]
CACOPHONIE, f. f. [*Rudeur de deux syllabes qui font un son désagréable.*] Sonus asper, gen. soni asperi, m. Soni asperitas, atis, f. Litterarum concursio, quæ sonum ingratum efficit.
CADAVRE, subst. m. [*Corps mort.*] Cadāver, èris, n. Cic.
 Il a un visage de cadavre, ou d'un mort. Est ipsi cada-verosa facies Plaut.
CADEAUX, f. m. pl. [*Grands traits de plumes & fort hardis que font les Maîtres Ecrivains pour orner leur Ecriture*] Linearum inter se implexarum circumductiones, onum, f. pl. Linearum volumina, gen. linearum voluminum, n. pl.
CADEAUX se dit aussi des repas ou des collations qu'on donne hors de chez soy. Comestatio, gen. onis, f. Plaut.
CADENAC, [*Petite ville du Quercy sur la rivière de Lot.*] Uxellodūnum, i, n. Cadenācum, i, n.
CADENAS ou **CADENAT**, f. m. [*Serrure mobile & portative.*] Cadenacium ou cadenatium, ii, n. (mots de la basse latinité.)
CADENASSER, v. a&t. [*Mettre un cadenas.*] Catenatā ferā illigare, (illigo, as, avi, atum.) a&t. acc.
CADENCE, f. f. on prononce cadance. [*Mesure juste & agréable que l'on garde dans le chant, dans la danse & dans le discours.*] Numerus. Modus, i, m. Mensura, æ, f. Cic.
 Qui a de la cadence, qui est nombreux, (parlant d'un discours) Numerosus, a, um. Numerosè cadens, gen. entis, omn. gen. Cic. Ruinè.
 Faire un discours qui ait de la cadence. Numerosè fundere ou dicere orationem. Cic.
 Garder une certaine cadence dans la prose, évitant toutefois de faire des vers. In solutâ oratione modum & numerum servare, & versum effugere. Cic.
 Un geste fait avec cadence, avec mesure. Gestus numerosus, m. Ovid.
 Garder la cadence en chantant. Canere in cantu numeros. Cic.
 Danser en cadence. Ludere ou saltare in numerum. Virg.
 Sortir de cadence ou hors de cadence. Extra numerum saltando se movere. Cic.
 Avec cadence. Numerosè. adv. Cic.
CADENCE se dit figurément des justes mesures qu'on observe dans les choses morales : comme *Cet homme fait toutes ses actions avec une si juste cadence, qu'on n'y sauroit trouver à redire.* Ita prudenter & accuratè cur-

sta agit, ut minimè culpandus sit.
CADENE, f. f. vieux mot pour *Chaisne*. Catēna, æ, f. Cic. V. CHAISNE.
CADET, m. **CADETTE**, f. adj. [*Le plus jeune des freres, la plus jeune des sœurs.*] Natus minor, gen. natus minoris, m. & f. Junior, & adolescentior, gen. oris, m. & f. Cic.
 Ils sont tous mes cadets, (parlant d'un aîné qui a plusieurs freres,) & celui-cy est le plus jeune de tous, ou est le cadet de tous. Fratres mei sunt omnes natus minores, hic verò omnium minimus.
 Le pere étoit accompagné de son cadet. Patrem minor natus ou junior filius comitabatur.
 Il a retenu son fils aîné auprès de lui, & a envoyé ses deux cadets à la guerre. Eilium majorem natus secum retinuit, minores & juniores duos misit ad bellum.
CADETTE, f. f. [*Jeune sœur à l'égard d'une aînée.*] Soror, (ou filia) natus minor. Soror (ou filia) adolescentior, f.
CADIS ou **CALIS**, [*Ile & ville Episcopale d'Espagne sur la coste occidentale d'Andalousie, avec un bon port de mer, au Nord du détroit de Gibraltar.*] Gades, ium, f. pl. Cic.
 Qui est de Cadis. Gaditanus, a, um. Cic.
CADRAN, f. m. [*Quadre ou table où sont décrites les heures.*] Tabula in quâ horæ describuntur, gen. tabulæ, &c.
CADRAN Solaire. Horologium sciathericum, i, n. Plin. Solarium, ii, n. Plaut. Instrumentum gnomicum quo horarum interstitia è solis umbrâ dignoscuntur i, n.
 Que les Dieux confondent l'inventeur des heures & des cadrans : Je puis dire que dès mon enfance mon ventre m'étoit un cadran beaucoup plus sûr & plus fidelle que tous les cadrans du monde. Ut illum Dii perdant qui primus horas repèrit, & primus statuit solarium, nam me puero uteris hic erat solarium multo istorum omnium optimum & verissimum. Plaut.
CADRE, voyez **QUADRE** &c.
CADRILLE, voyez **QUADRILLE**.
CADUC, m. **CADUCUE**, f. adj. [*Qui est près de tomber de vieillesse & de caducité.*] Caducus, a, um. Plin. Un corps caduc, infirme. Caducum & infirmum corpus. Cic.
CADUC, [*Fragile, périssable.*] Caducus. Fragilis & hoc fragile, gen. is, Cic.
 Tout est caduc sur la terre, & sujet au changement, hormis la vertu. Caduca omnia & mobilia præter virtutem, Cic.
 Les richesses, la santé, les honneurs sont des biens caducs & incertains. Caduca & incerta sunt divitiæ, valétudo, honores. Cic.
LE MAL CADUC, [*Le haut mal.*] Morbus cadūcus, i, m. Apul. Morbus major, gen. morbi majoris, m. Morbus fonticus, i, m. Cas. Plin. Morbus comitalis, gen. morbi comitalis, m. Cic.
 [Cette dernière expression vient de ce que celui qui tomboit de ce mal dans les assemblées aux fois à Rome, les rompoit.]
 Qui tombe du mal caduc, qui y est sujet. Comitalis homo, gen. comitalis hominis, m. Plin.
CADUCÉE, f. m. [*Bâton entortillé de deux serpens.*] Caduceus, i, m. Var. Caduceum, i, n. Apul. (Voyez mon Dict. des antiquitez.)
 Le Caducée étoit la Vierge que Mercure portoit en sa main, avec laquelle il endormoit les hommes & resuscitoit les morts, selon les Poëtes.
 Chez les Romains ceux qui denoncioient la guerre s'appelloient *Feciales* ; & ceux qui alloient faire la paix s'appelloient *Caducevires*, m. pl. Cic. parce qu'ils portoit un caducée en leur main]
CADUCITÉ, f. f. [*Etat de ce qui menace ruine.*] Senium, ii, n.

Cette maison est tombée de caducité. Illæ ædes senio col-lapſæ ſunt.

Il eſt mort de caducité ou de vieilleſſe. Senio extinctus eſt. Cic.

Caducité de l'âge, [Age caduc.] Declinata ætas, genit. declinata ætatis, f. Quint

CADUQUE, voyez CADUC.

CAEN, on prononce can, [Ville de Normandie ſur la Ri-vière d'Orne, capitale de la baſſe Normandie.] Cadō-mum, i, n.

Qui eſt de Caen. Cadomenſis & hoc cadomenſe, genit. cadomenſis.

[Quelques Géographes croient que la Ville de Caen, répond à l'ancien Breviodurus, i, f. de Céſar]

CAFFARD, m. CAFFARDE, f. [Bigot, hypocrite.] Falsus Dei cultor, genit. falſi Dei cultoris, m.

[Il ſe dit particulièrement des gens qui font leurs affaires ſous prétexte de religion, en abuſant de la ſimplicité & de la confiance des autres]

CAFFARDERIE, f. f. [Hypocriſie.] Simulata ou larvata pietas, genit. ſimulata ou larvata pietatis, f.

[Mor bas & injurieux.]

CAFFÉ, f. m. [Eſpece de fève qui croiſt dans l'Arabie heureuſe.] Fabūla, æ, f. (quæ aſportatur ex Arabiâ felici.)

CAFFÉ, [Sorte de breuvage qu'on fait avec ces fèves brû-lées & miſes en poudre, & qu'on boit chaud.] Sorbi-tio fabagina, ou ex fabulis toſtis & tritis, genit. ſor-bitionis fabaginæ, f.

Un CAFFÉ [Lieu où l'on va prendre du caſſé en boiſſon, & d'autres liqueurs chaudes.] Termopolium, ii, n. Petr.

[Anciennement le lieu où l'on vendoit des liqueurs chaudes à Rome, s'appelloit ainſi.]

Eſtablir un CAFFÉ. Termopolium inſtruere. Plaut.

CAFFETIERE, f. f. [Eſpece de coquemart dans lequel on prépare la boiſſon du caſſé.] Cucumella, æ, f. Ulp.

LA CAFFRERIE, ou le païs des CAFFRES, [Qui ſont au midi de l'Afrique.] Caſrorum regio, onis, f.

LES CAFFRES, [Les peuples de la Caffrerie en Afrique.] Caſſi, orum, m. pl.

CAGE, i, f. [Où l'on met les oïſeaux.] Cavea, æ, f. Cic.

CAGE d'oſier [à mettre devant les fenêtres, eſpece de ja-louſie.] Tranſenna, æ, f. Saluſt.

CAGE en terme de Marine, [Eſpece d'eſchauguette d'oſier, faite en forme de cage au haut du maſt d'un na-vire : on l'appelle GABIE ſur la Mer Méditerranée, & HUNE ſur l'Océan.] Corbūla, æ, f. Var. Carcheſium, ii, neut. Catul.

ON DIT figurément, Mettre quelqu'un en cage, pour dire le mettre en priſon. Includere aliquem in caveam ou in carcerem. Cic. Dare aliquem in caveam. Plaut.

CAGEOLER, voyez CAJOLER, &c.

CAGLI ou CAGLIO, [Ville d'Italie dans le Duché d'Ur-bin.] Callium, ii, n.

CAGLIARI, [Ville capitale de l'Iſle de Sardaigne.] Cal-laris, is, n.

Qui eſt de Cagliari. Calarititanus, a, um.

CAGNARD, m. CAGNARDE, f. mot bas & populaire, [Fainéant, paſſeux, qui ne quitte point le coin du feu.] Deſes, genit. deſidis, om. gen. Deſidioſus, a, um. Var. Focarius, a, m. Ulp.

CAGNARDER, vieux mot, s'ACCAGNARDER, V. neut. [S'accoutumer à la fainéantiſe & à demeurer au coin du feu ſans rien faire.] Deſidiam ſequi. Deſidere & aſſidere ad focum, (deſideo, deſides, deſēdi, ſans ſupin.) Ter. Aſſidere apud carbōnes, n. Plaut

CAGNEUX, m. CAGNEUSE, [Qui a les jambes tour-nées en dedans Varus, a, um. Hor.

CAGOT, m. CAGOTTE, f. adj. [Faux dévot & fauſſe

devote, qui affecte de tromper ſous de fauſſes appa-rences de piété.] Larvatus pietatis cultor, m. (pour un homme) * Larvata pietatis cultrix, f. (parlant d'une femme.)

CAGOTERIE, f. f. ou CAGOTISME, f. m. [Fauſſe dé-votion.] Larvata ou adumbrata pietas, genit. larvata ou adumbrata pietatis, f.

Il tira de lui de grandes ſommes d'argent par ſon cagotiſ-me ou par ſes cagoteries. Hac adumbratâ ou fictâ ois larvatâ pietate ab ipſo æruſcavit ingentem pecuniam.

CAHIER, voyez & écrivez CAYER.

CAHORS, [Ville épiscopale & capitale du Quercy ſur le Lot.] Cadurcum, i, neut. anciennement Divōna Ca-durcorum, æ, f.

[Plusieurs ſçavans Géographes font voir que Cahors répond parfaitement à l'ancien Uxellodunum & Diolindum, i, neut. de Céſar.]

Qui eſt de Cahors. Cadurcenſis & hoc cadurcenſe, genit. cadurcenſis.

CAHOS ou CHAOS, f. m. Voyez CHAOS.

CAHOT, f. m. [Secouſſe qu'on reſſent dans une voiture par l'inégalité du terrain.] Succuſſus, ūs, m. Cic.

CAHOTER, V. abſolu, [Donner des cahots.] Succuſſare, (ſuccuſſo, as, avi, atum.) act. acc.

ESTRE CAHOTÉ. Succuſſibus vexari, (vexor, aris, atus ſum.) paſſ.

CAHUTTE, f. f. [Petite loge ou cabane.] Caſūla, æ, f. Juv.

CAIETTE, [Ville & port d'Italie.] Caiēta, æ, f.

CAILLE, f. f. [Oïſeau paſſager.] Coturnix, icis, fem. Ovid.

CAILLETEAU, f. m. on prononce cailtau [Le petit d'u-ne caille.] Coturnicis pullus, i, m.

CAILLÉ, m. CAILLÉE, f. part. paſſ. [Qui eſt pris & cail-lé, parlant du lait.] Coactus, concretus conſpiſſa-tus, condensatus, coagulatus, a, um. Var. Plin.

Du CAILLÉ, ou Du lait caillé. Coactum ou conſpiſſa-tum ou concretum lac, genit. concreti lactis, n.

SE CAILLER, V. n. [Se prendre, en parlant du lait ou d'autre choſe ſemblable.] Cogi, (cogor, cogēris, coac-tus ſum.) paſſ. Concreſcere, (concreſco, is, crēvi, crētum.) n. Conſpiſſari, ou condensari ou congelaci-ari, (or, aris, atus ſum.) paſſifs. Colum. Coire, (coëo, cois, coīvi, coītum.) n. Plin.

Faire cailler ou Faire prendre du lait. Lac cogere, (co-go, cogis coēgi, coactum.) ou conſpiſſare, ou denſare ou condensare ou coagulare ou glaciare, (o, as, avi, atum.) Colum. Aul-Gel.

CAILLETTE, f. f. [Ventricule des animaux.] Scrotum, i, n. Celf.

CAILLOU, f. m. [Petite pierre dure.] Silex, genit. ſilicis, Virg.

Ce mot ſe trouve maſculin chez les Orateurs, & féminin chez les Poètes, & Verepeus met la même diſtinction ; néanmoins Nonius & Voſſius diſent qu'il eſt reçu de tous au féminin, quoi qu'ils rapportent deux endroits de Lucrece, où ce Poète l'a fait maſculin c'eſt pourquoi Alvarez le met entre les noms qui ſont également uſitez aux deux genres.]

Petit cailloux. Calcūlus, i, m. Cic.

Plein de petits cailloux. Calculoſus, a, um. Colum.

DE CAILLOU, ou Dur comme du caillou. Siliceus, a, um. Cat.

CAIMAND, m. CAIMANDE, f. [Mendiant, qui de-mande l'aumône.] Mendicus, i, m. (parlant d'un homme.) * Mendica, æ, f. (parlant d'une femme.)

[Mot bas & du diſcours familier.]

CAIMANDER, V. act. [Mendier.] Mendicare, (men-dico, as, avi, atum.) n. Juv. Rogare ſtipem.

CAJOLÉ, m. CAJOLÉE, f. part. paſſ. Voyez CAJOLER.

CAJOLER, V. act. il ſe dit originairement au propre des

- petits enfans, qui apprennent à parler.*] Garrire, (garrtio, is, i, i, itum.) n. Cic.
- CAJOLER signifie maintenant, *Casser quelqu'un, [afin d'attrapper de lui quelque chose par des flatteries & des complaisances intéressées.]* Alicui blandiri, (blandior, iris, itus sum.) Palpari ou Subpalpari alicui, (or, aris, atus sum.) dep. Cic. Plaut. Blando sermone (ou deliciis) aliquem delinire, (delinio, delinīs, i, i, itum.) act. Verborum lenociniis aliquem permulcere, (mulceo, mulces, mulsi, mulsum ou mulctum.) act. Cic.
- Il faut à droit & à gauche cajoler les vieillards pour les engager à vous faire leur héritier. Captes ubique testamenta senum.
- CAJOLER se dit plus particulièrement [à l'égard des femmes & des filles auxquelles on fait l'amour & dont on tâche de surprendre les faveurs à force de leur dire des douceurs & des flatteries.] Prociari mulieres. * Palpari. Subpalpari Blandiri (avec le datif.) depon. Plaut. Cic. Blanditias dicere alicui. Ovid. Blanditiis emere oscula alicuius. Prop. Blanditiis dictis emereri ou demereri alicuius favorem. dep. Quint. Elicere aliquid blanditiis ab aliquā, act. Cic.
- ON DIT aussi Cajoler son vin, [l'égayer par quelque petite chanson avant que de boire.] Vinum suave facere. Petr.
- CAJOLERIE, f. f. [Flatteries pour gagner l'amitié de quelqu'un & en obtenir ce qu'on desire.] Blanditiarum, f. pl. Cic. Verborum lenocinia, orum. n. pl. Cic. Il a tiré de l'argent de lui par ses cajoleries. Expressit ab illo nummulos suis blanditiis. Cic.
- CAJOLEUR, m. CAJOLEUSE, f. adj. [Flatteur.] Blanditicius, a, um. Blandiloquentulus, a, um. Plaut.
- CAIRE ou LE GRAND CAIRE sur le Nil, [Ville capitale de l'Egypte.] Caius, i, f.
- [Les Caldeens l'ont nomm. Al habir, & d'autres Alcair.]
- CAISSE, subst. f. [Espece de coffre à serrer de l'argent & choses semblables.] Capsa. Arca, a, f. Cic. Capsula, a, f. Plin.
- Si je te laisse approcher de ma caisse ou de mes coffres. Si te ad meas capsas admiserō. Cic.
- Tenir la caisse. Voyez sur CAISSIER.
- CAISSE à mettre des arbres. Arboris arca, a, f.
- CAISSE, [Tambour.] Tympanum, i, n. Virg.
- Battre la caisse, battre le tambour. Tympanum quaterre, (quatio, quatis, quassi, quassum.) ou pulsare, (pulso, as, avi, atum.) ou tunderre, (tundo, is, tundi, tunsium.) ou ferire, (ferio, feris, percutio, percussi, percussum.) act. Ovid.
- Qui bat la caisse ou le tambour. Tympanotriba, a, m. Plaut.
- ON DIT proverbialement, DANDER la caisse, pour dire, *Se en aller, décamper.* Tympanum tendere, (tendo, is, tetendi, tensum.) act.
- CAISSIER, f. m. [Celui qui tient la caisse d'un banquier, ou des gens d'affaires.] Capsarius, ii, m. Arcarius, ii, m. chez les Jurisconsultes.
- C. ISSON, f. m. [Grande Caisse.] Capsa, a, f. Cic.
- CAL, f. m. hors d'usage, voyez DURILLON.
- LA CALABRE, [Province d'Italie dans le Royaume de Naples.] Calabria, a, f. Hor.
- [Elle se divise en Citérieure & en Utiérieure.]
- GALABROIS, m. [Celui qui est de la Calabre.] Calaber, bri, m. Hor.
- GALABROISE, [Celle qui est de Calabre.] Calabra, a, f. Ovid.
- De la Calabre, [parlant des choses.] Calaber, Calabra, Calabrum. Calabricus, a, um. Colum.
- CALAHORRE, [Ville d'Espagne dans la Castille près de l'Ebre.] Calaguris, is, f.

- [Quintilien & Prudence étoient de cette Ville.] De Calahorre. Calaguritānus, a, um.
- CALAIS, [Ville & port de mer en Picardie.] Calētum, i, n. Calēsum, ii, n.
- Qui est de Calais CALÉSIEN, m. Caletensis, is, m. Calēsis, is, m.
- Celle qui est de Calais, CALÉSIENNE. Caletensis, is, f.
- DE CALAIS. Caletensis & hoc Caletense, adj.
- CALAMENT, f. m. on prononce calamant. [Espece de poussier sauvage.] Nepeta, a, f. Plin. Calamintha, a, f.
- CALAMINE ou VILLE DE ST. THOMAS [sur le Détroit de Coromandel.] Calamina, a, f.
- CALAMINE, f. f. [Minéral, ou fer fossile qu'on meste avec le cuivre, pour le rendre jaune.] Cadmia ou Cadmea, a, f. Plin. Chalcitis, is, f. Plin.
- CALAMITÉ, f. f. [Désastre, misère publique.] Calamitas, atis, f. [qui fait au génitif pluriel. calamitatum dans Justin; & calamitatum par Syncope plus usité.] Voyez MALHEUR.
- [Ce mot Latin vient de Calamus, le Trian du bled, que la greffe brise & rompt. Le mot de Calamité ne se dit plus guères en François, que des maheurs publics.]
- CALAMITEUX, m. CALAMITEUSE, f. [Infortuné, misérable.] Calamitosus, a, um. Cic.
- [Il ne se dit guères que des temps de trouble & de guerre, qu'on appelle Temps calamiteux.]
- CALANDRE, voyez & écrivez CALENDRE.
- CALATAYUD, [Ville d'Aragon en Espagne.] Bilbilis, is, fem.
- De Calatayud. Bilbilitānus, a, um.
- CALATRAVA, [Ville de Castille la neuve.] Calatrāva, a, f.
- [Elle est celebre pour les Chevaliers de l'Ordre de Calatrava.]
- CALCÉDOINE, [Ville de l'Asie Mineure, sur le Bosphore, vis-à-vis de Constantinople.] Chalcedon, onis, f.
- De Calcédoine. Chalcedonius, a, um. Chalcedonenis & hoc Chalcedonense, adj.
- CALCÉDOINE, f. f. [Pierre précieuse.] Chalcedonius lapis, genit. Chalcedonii lapidis, m.
- CALCINER, v. act. [Réduire les métaux en poudre, en les faisant brûler au feu.] Lapidēs ou metalla igni torere, (torreo, torres, torui, tostum.) * Urere. Exurere, (uro, uris, uffi, ustum.) act. acc.
- C'est un terme de Chymie.
- CALCUL, f. m. [Pierre qui se forme dans les reins.] Calculus, i, m. Plin. Cels.
- CALCUL, [Supputation des sommes qui se faisoit avec de petites pierres, au lieu de jetons.] Calculus, i, m. Computatio, onis, f. Plin.
- Faire le calcul de, [Supputer.] Calculum ponere, (pono, ponis, posui, positum.) act. gen. Putare. Computare, (pūto, as, avi, atum.) act. acc. Col.
- ON DIT proverbialement, Se tromper en son calcul, [quand on s'abuse dans ses projets.] In consiliis capiendis errare, (erro, as, avi, atum.) n.
- CALCULER, v. act. [Comper, supputer.] Calculum ponere, (pono, ponis, posui, positum.) act. gen. Computare, (pūto, as, avi, atum.) act. acc. Rationem putare ou supputare. act. gen. Quint. Plaut. Rationem ou calculos, subducere, (subduco, is, xi, atum.) act. gen. Cic.
- Il calcule sans cesse, & renouvelle tous les jours son testament. Sedet quotidie ad rationes suas, tabulæque testamenti omnibus diebus renovat. Petr.
- CALCULATEUR, f. m. [Qui calcule.] Calculator, oris, m. Mart. Ratiocinātor, oris, m. Cal. computator, oris, m. Sen.
- CALDAIQUE, adj. m. & f. [De Caldée, ou des Caldeens.] Chaldaicus, a, um. Cic.
- LA CALDÉE, aujourd'hui CALDAR, [Province d'Asie dans

dans l'Assyrie, entre l'Euphrate, le Tigre & le Golphe Persique.] Caldæa, æ, f. Chaldæorum regio, onis, f. CALDEEN, f. m. (Celui qui est de Caldée.) Chaldæus, i, m. Cic.
 CALDEENNE, f. f. (Celle qui est de Caldée.) Chaldæa, æ, f. Cic.
 Les Caldéens ont excellé par dessus tous dans la connoissance des astres. Chaldæi cognitione astrorum antecelluerunt. Cic.
 CALE, f. f. ou FOND DE CALE, (Le lieu le plus bas d'un vaisseau.) Pars navis inferior, gen. partis navis inferioris, f. Petr.
 CALE, (Une sorte de coëffure, à l'usage des Villageoises de la Brie.) Calantica, æ, f. Cic.
 CALE, (C'est aussi un morceau de bois fort mince, ou une écaille de pierre qu'on met entre deux pierres pour les affermir.) Alsûla, æ, f. Virr.
 CALE, (Action par laquelle on plonge un infame dans la mer.) In mare immersio, onis, f.
 Qui a mérité la cale. In mare immerisabilis.
 (A Marseille & à Bourdeaux les Maquereaux & les Garces sont condamnés à la cale & être baignés dans la mer, & pour cela on les enferme nus en chemise dans une cage de fer, & on les plonge plusieurs fois dans la mer. Les Allemands ont pratiqué cette sorte de supplice contre les infames & les faineans, comme le témoigne Tacite.)
 CALEBASSE, ou CALBASSE comme il faut prononcer, f. f. (Courge.) Cucurbita, æ, f. Plin.
 ON DIT proverbialement, Tromper la calebasse, pour dire Tromper son Compagnon, boire le vin qui est dans la calebasse. Fucum facere comiti. Cic.
 CALECHE, f. f. (Sorte de petit carrosse coupé fort léger.) Pilentum, i, n. Liv.
 CALEÇON, f. m. on prononce calson. (Vestement qui couvre les cuisses, & qu'on met sur la chair nue.) Interiōra feminalia, gen. interiorum feminalium, n. pl.
 CALEÇON (Que portoient autrefois à Rome les luteurs pour cacher leurs parties honteuses.) Campestre, is, n. Hor.
 CALENDES, ou KALENDES, f. f. pl. on prononce calandes. (C'est ainsi que les Romains nommoient le premier jour de chaque mois. (Kalendæ ou Calendæ, arum, f. pl. Cic. * Voyez sur ce mot mon Dict. des Antiq.)
 Lors qu'on écrit une lettre du premier jour d'un Mois, on met *Calendis* à l'ablatif, mais si l'on date quelque jour avant le premier d'un mois, on met ce quantième à l'ablatif, & *Calenda*, à l'accusatif, comme pour dire *Le 31 de Decembre* vous direz *Pri-d-e Calendas Januarii*; pour dire *Le 30 de Decembre*, vous direz *Ter-tio Calendas Januarii*; (car on sous-entend *ante*.)
 ON DIT proverbialement, Remettre quelque un aux Calendes Grecques, pour dire Le remettre à un tems qui n'arrivera jamais, (parce que les Grecs n'ont point de Calendes.) Ad Calendas Græcas.
 CALENDRE, ou CALANDRE comme on prononce, f. f. Machine à presser les draps & les toiles, pour les rendre plus lissés & plus polis.) Prelum, (quo panni & telæ densantur & levigantur.) i, n.
 CALENDRE, Charenson, (petit ver de qui ronge le Bled.) Curculio, onis, m. Plant.
 CALENDRE, ou CALANDRE du drap, de la toile, V. act. (Les mettre sous la Calendre.) Pannum ou telas densare & levigare, (o, as, avi, atum) act. acc.
 CALENDRIER, ou KALANDRIER, comme on le prononce f. m. (Almanach qui contient l'ordre des jours & des festes de l'année.) Fasti, orum, m. pl. Cic. Calendariū, i, n. Ulp.
 [On peut voir les Remarques que j'ay faites dans mon Dictionnaire des Antiquitez, sur le CALENDRE des anciens Romains où j'ay mis tous leurs Jeux & leurs Ceremonies.]
 CALER, V. act. terme de marine, (Amener, ou baisser les voiles d'un vaisseau.) Vela demittere, (demitto, demittis, demisi, demissum) Contrahere vela, (con-

traho, is, traxi, tractum.) act. Hor.

Les matelots effrayez coururent chacun à leur manœuvre & calèrent les voiles, pour les dérober à la violence de la tempeste. Nautæ trepidantes ad officia discurrunt, & vela tempestati subducunt. Petr.

ON DIT en ce sens figurément, (Caler la voile, (plier, s'humilier, filer doux.) Submissus se gerere, (gero, geris, gessi, gestum.) Se submittere, (mitto, is, misi, missum.) Cic. Vela contrahere. act. Cic. (en un sens figuré.)

CALER des pierres. (Mettre une cale entre des pierres pour les affermir davantage.) Alsûla lapides arctius retinere, (tineo, tines, tñui, tentum.) act.

CALER des noix, signifie aussi Oter la premiere peau des noix vertes Nuces decorticare, (tiro, as, avi, atum.) act. * On dit mieux ce me semble, ÉCALER des noix.)

CALFATER des vaisseaux, V. act. (boucher bien les fentes & les ouvertures d'un vaisseau, le radouber.) Naves reficere, (reficio, is, feci, fectum.) act. Hor. Commiffuras navium ferruminare, (mīno, as, avi, atum) act. Plin.

CALEFATEUR, f. m. (Celui qui radoube un vaisseau.) Refector, oris, m. Suet.

CALFEUTRER, V. act. (Boucher bien les fentes de quelque lieu.) Hiantia (ou rimas omnes) committere, (mitto, is, misi, missum.) act. Commiffuras expicere, (expleo, es, evi, etum.) act. gen. Obturare, (tūro, as, avi, atum.) act. acc. Plin-Jun.

Je me suis calfeutré comme il faut dans mon cabinet. Conclavis mei rimas explevi omnes.

CALIBRE, f. m. [Ouverture d'une pièce d'artillerie & de toute arme à feu.] Os, gen. oris, n. Amplitudo, inis, f.

CALIBRE en architecture, signifie l'volume, grosseur, comme Deux colonnes de même calibre ou de même grosseur. Duæ columnæ paris amplitudinis.

CALIBRE chez les Charpentiers & Menuisiers, Ais qui a une taille d'un angle rentrant & qui est droit. Amussis, is, f. Virr.

CALICE f. m. (pour boire.) Calix, icis, m. Hor.

Il ne se dit que pour marquer la Coupe qui sert dans nos sacrez Mythes.]

LES JARDINIERS FLEURISTES appellent aussi Le calice d'une Tulippe, des Imperiales & des autres fleurs. Calix, icis, m. Plin.

CALIGINEUX, m. CALIGINEUSE, f. adj. vieux. (Obscur, tenebreux.) Caliginosus, a, um. Cic.

CALLE, voyez & écrivez CALUS.

CALLOSITÉ, f. f. (Petit calus qui se fait en quelque partie de la peau.) Callositas, atis, f. Scrib. Larg.

Des ulcères pleins de Callositez. Callosa ulcēra, gen. callosorum ulcētum, n. pl. Plin. Cels.

CALLEUX, m. CALLEUSE, f. adj. (Qui a des Calus.) Callōsus, a, um. Cels.

CALMAR, (Ville de Suède.) Calmaria, æ, f.

CALME, adj. m. & f. (Tranquille, qui n'est point ému ni agité.) Pacatus. Placatus. Sedatus. Placidus. Tranquillus, a, um. Cic. &c.

(Ces Adjectifs ont leurs degrez de comparaison, car on dit Pacatior & hoc pacatius, Sedatior & hoc sedatius; Placidior & hoc placidius, Tranquillior & hoc tranquillius, gen. oris, pour tous les genres, & au Superlatif, Pacatissimus, Sedatissimus, Placidissimus, Tranquillissimus, a, um.)

La mer calme. Pacatum mare. Hor. Tranquillum mare. Stat. Placidum mare Virg.

CALME se dit figurément (d'un homme qui n'est point ému ni agité d'aucune passion.) Placidus. Tranquillus. Sedatus, a, um. Hor.

Ecrire d'un esprit calme. Sedatiore animo scribere. Cic.

CALME, comme un subst. m. (Tranquillité.) Tranquillitas, atis f. Cas.

Le calme a retenu notre vaisseau. Tranquillitas tenuit navem. Petr.

Il fait un grand calme ou un temps calme. Tranquillum est. Plaut.

Le calme de la mer. Maris tranquillitas. Cic. Malacia, æ, fœm. Caf.

Partir par un grand calme. Magna tranquillitate proficisci.

CALME se dit aussi de l'esprit, [La tranquillité de l'esprit.]

Animi tranquillitas, atis, f. Animi sedatio, onis, f.

Il est d'un très-grand calme. Son esprit est dans un très-grand calme. Tranquillissimus est illius animus. In tranquillo est illius animus. Cic.

CALME, masc. CALMÉE, fœm. part. pass. Voyez CALMER.

CALMER, V. act. [Tranquilliser, rendre tranquille, donner le calme.] Tranquillare. Sedare, (o, as, avi, atum.) Horat. Tranquillum reddere, (reddo, reddis, reddidi, reddidum.) act. acc. (on fait accorder Tranquillus.) Cic.

Calmer les flots. Componere fluctus, (pōno, is, posui, positum.) act. Virg.

SE CALMER, [Devenir calme.] Tranquillari. Sedari, (or, aris, atus sum.) passifs.

La mer se calme ou devient calme, en y jettant de l'huile. Mare tranquillatur oleo. Plin.

CALMER se dit au figuré, [Appaiser quelqu'un.] Tranquillare. Sedare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Pacem animis afferre, (affero, affers, attuli, allatum.) act. Placare animos, (o, as, avi, atum.) act. Cic.

Calmer un esprit, le remettre dans le calme. Animum alicujus in tranquillo ac tuto sistere. Plaut.

Calmer son ressentiment. Compescere mentem. Horat. *

Calmer quelqu'un qui est en colère. Tranquillum aliquem facere ex irato. Plaut.

Il a calmé tout ce désordre. Eam seditionem in tranquillum contulit. Plaut.

CALOMNIATEUR, subst. m. [Qui impose un crime à quelqu'un.] Calumniator, oris, m. Cic. Sycophanta, æ, m. Plaut. Falsus accusator, genit. falsi accusatoris, m. Qui falsum crimen objicit alicui. Cic.

Faire passer quelqu'un pour un calomniateur. Imponere alicui calumniae personam. Cic.

CALOMNIATRICE, subst. f. [Celle qui calomnie.] Falsa accusatrix, genit. falsæ accusatricis, f. Accusatrix seul, dans Plaut. Calumniatrix, icis, f.

[Ulpian cite ce mot d'un Releit de l'Empereur Adrien au XXXVII. livre du Digeste T. IX.]

CALOMNIE, subst. fœm. [Fausse accusation, faux crime dont on accuse un autre.] Calumnia, æ, f. Cic. Sycophantia, æ, f. Plaut. Falsa criminatio, genit. falsæ criminatōnis, f. Cic. calumniatio, onis, f. Ascon. Ped.

CALOMNIER, V. act. [Accuser faussement quelqu'un, lui imposer un faux crime.] Calumniari, (nior, aris, atus sum.) dep. acc. Falsum alicui crimen objicere, (jicio, jicis, jeci, jectum.) ou objectare, (o, as, avi, atum.) ou inferre, (infero, infers, intuli, illatum.) act. Cic. Falsum crimen intendere in aliquem. Liv. Sycophantias alicui struere, (struo, struis, struxi, structum.) Plaut. Instruere alicui calumniam. act. Ulpian. Sycophantari alicui, (tor, taris, atus sum.) dep. Plaut.

Calomnier quelqu'un en secret. Secretis criminationibus aliquem infamare. Tacit. ou impetere aliquem.

CALOMNIEUX, m. CALOMNIEUSE, f. adject. [Qui contient des calomnies.] Calumniosus, a, um. Ulp. calumniis (ou falsis criminationibus) refertus, a, um.

CALOMNIEUSEMENT, adv. [Faussement.] Calumniosè. Pap. Sycphantiosè. adverb. Plaut. Per calumniam. Cic.

CALONIERE, ou CANONIERE, subst. f. [Petit tuyau de sureau, en forme de sarbatane.] Tubulus sambuceus, i, m.

CALOTTE, subst. f. [Petit bonnet de cuir ou de laine.] Pileolus, i, m. Colum.

CALOTTIER, subst. m. [Qui fait & vend des calottes.] Pileorum artifex, genit. artificis, m.

CALQUER, V. act. [Contre-tirer un dessin sur une muraille, &c. pour en prendre les mêmes traits.] Ichnotaphiam (alicujus ædificii) exprimere, (exprimo, is, expressi, expressum.) act.

LE CALVAIRE, [Mont sur lequel N. S. a été crucifié.] Mons Calvarius, genit. Montis Calvarii, masc.

[C'estoit une Terre proche de Jerusalem, comme la Butte de Montmartre l'est de Paris.]

CALVILLE, ou POMME DE CALVILLE, subst. fœm. [Sorte de fruit fort tendre qui est rouge par la pelure, & qui est même rouge en une partie de la chair.] Malum purpureum, i, n. Colum.

CALVITIE, subst. f. [Chente des cheveux qui ne peuvent plus revenir.] Calvitie, icis, f. Cic.

CALUS, subst. m. [Durillon qui vient aux mains d'un grand travail, & aux pieds de trop marcher.] Callus, i, m. callum, i, n. Cic.

ON DIT figurément Une longue accoutumance a formé un calus sur mon cœur. Diuturna consuetudo callum obdixit stomacho meo. Cic.

CAMAIEU, subst. m. [On appelle ainsi en France les Agathes sur lesquelles se trouvent plusieurs figures ou représentations de paysages & autres choses par un jeu de la nature.] Achates (in quo figuræ videntur non impressæ, sed ingenitæ) genit. achatæ, m. Solin. Cameus, i, m. camahelus, m. (mot de la basse Latinité.)

Les Lapidaires donnent encore ce nom à l'Onix, & aux autres Pierres précieuses taillées en creux.)

CAMATEU se dit aussi d'un dessin fait par un peintre, où il n'emploie qu'une seule couleur. Imago monochromatos, genit. imaginis monochromati; à l'accusatif, imaginem monochromaton, f. * Imago monochromatea, genit. monochromateæ imaginis, f. ou en un seul mot Monochroma, atis, neut. Pictura monochromatos ou monochromatea, f. Plin.

Peindre en camaieu. Singulis coloribus pingere. Plin. Monochromata pingere.

CAMAIL, subst. m. [Sorte de couverture de teste à l'usage des Evêques & des Prestres.] Epomis, idis, fœm. Humerale, is, n. Paul. Jurisc. ou bien camelaucius, ii, m. (mot de la basse Latinité.)

(Ce mot vient de Cap de maille: car il est certain qu'il y avoit autrefois des couvertures de teste faites de mailles. On peut encore se servir de Capium, ii, n.)

CAMARADE, adject. m. & f. [Celui ou Celle en général, avec qui on a quelque société.] Socius, ii, m. Cic. Socius, æ, f.

CAMARADE en guerre. [Qui est d'une même chambre, qui fait chambrée avec un autre.] Commilito, onis, masc. Caf. contubernalis, is. Caf.

CAMARADE d'esclavage, [Qui sert avec un autre un même maître.] Conservus, i, m. Ter.

CAMARADE de débauche, [Avec lequel on boit & mange, & l'on se divertit.] Coepulo, onis, Plaut.

CAMARADE de voyage. Comes itineris ou itinere. Phad. Plaut. Socius & comes itinerum, genit. socii & comitis itinerum.) m. Cic.

CAMARADE, [Qui travaille dans un même atelier sous un même maître.] Operum socius, ii, m. Hor.

CAMARD, m. CAMARDE, f. [Qui a le nez plat & enfoncé.] Simus, a, um. Voyez CAMUS.

CAMAYEU, Voyez CAMATEU.

CAMBOUIS, subst. m. [Vieux oint.] Canubium, gen. ii, neut.

CAMBRAÏ, [Ville Archevêque & capitale du Cambresis sur l'Escaut.] Cameracum, i, n.

(Martien & Vigewere interpretent Samarobriua, Cambray.)

Qui est de Cambray. Cameracensis & hoc Cameracense. adject. genit. is.

LE CAMBRESIS, [*Le pays aux environs de Cambray dans les Pays-Bas Catholiques.*] Cameracensis ager, genit. agri Cameracensis, m.

CAMBRÉ, m. CAMBRÉE, f. part. pass. parmi les artisans. [*Creux, concave.*] Curvus, a, um. camurus, a, um. curvatus, a, um. Plin. Ovid.

CAMBRER, V. neut. [*Qui ne se dit guères qu'avec le pronom personnel du bois qui se déjette.*] Curvari. (curvor, aris, atus sum.) pass.

CAMBRER, V. act. [*Former en voute.*] Concamerare, (concaméro, as, avi, atum.) In fornecem curvare. act. accus. Plin.

CAMBRIDGE, [*Ville & Comté du Royaume d'Angleterre.*] Cantabrigia, a, f.

CAMBRURE, subst. fem. [*L'état d'une chose cambrée.*] Curvatura, a, f. curvamen, isis, n. Ovid.

CAMÉLÉON, subst. m. [*Petit animal des Indes fait à peu près comme un lézard, si ce n'est qu'il a la tête plus grosse & plus longue.*] Chamæleon, ontis, m. Plin.

(Cet animal paroît de diverses couleurs selon la position de l'air, ou des choses dont on l'approche : d'où vient qu'on a dit d'un homme inconstant & changeant, qu'il est un vray caméléon, & en Latin *Ad o. nem aur. m. mobilis.*)

CAMELOT, subst. m. [*Etoffe faite de poil de chèvre ou de bouc.*] Contextum caprinum, i, n. Pannus è villis caprinis contextus, genit. panni è villis caprinis contexti, masc.

CAMELOT gaufré ou ondulé. Pannus è villis hircinis undulatus, genit. panni undulati, m.

CAMÉRIER, ou CHAMBRIER, m. [*Maître de la Chambre.*] Cubicularius, ii, m. Cic. Camerarius, ii, masc. mot de la basse Latinité.

(Le premier mot François se dit dans l'Italie à Rome chez le Pape & les Cardinaux, & le second se dit dans les Chapitres, & ces mots sont bonnez à ces significations.)

CAMERINO, [*Ville d'Italie, autrefois dans l'Ombrie & aujourd'hui dans la Marche d'Ancone.*] Camarinum ou Camerinum, i, n.

CAMERLINGUE, subst. m. [*Cardinal qui régit l'Etat de l'Eglise pendant la vacance du Saint Siège.*] Cubiculariorum decurio, onis, m. Suet.

(C'est l'Officier le plus éminent de la Cour de Rome, parce que tout le bien du Pape est administré par la Chambre dont il est le Président : Le Siège vacant, il fait battre monnoye & publie des Edits.)

CAMION, subst. masc. [*Petite espingle fort déliée.*] Acicula, a, f. Laur-Yul.

CAMISADE, subst. fem. terme de guerre, [*C'est une attaque qu'on fait par surprise la nuit, ou vers le point du jour, au temps qu'on prend d'ordinaire sa chemise.*] Nocturna & antelucana oppugnatio genit. nocturnæ & antelucanæ oppugnationis, f. Tacit.

Donner une camisade à une place. Noctu & antelucano tempore arcem ou urbem oppugnare, (gno, as, avi, atum.) act. Cic.

CAMISOLE, subst. f. [*Petit vestement qu'on met entre la chemise & le pourpoint.*] Subucula. Interula, a, f. Horat. Terul.

CAMOMILLE, subst. f. [*Herbe odoriférante, dont on fait de l'huile.*] Anthémis, idis, f. Chamæmelum, i, n. Plin.

CAMOUFLET, ou CHAUMOUFLET, subst. m. [*Fumée qu'on souffle au nez d'un homme qui sommeille, par le moyen d'un cornet de papier allumé par un bout.*] Nidor fumidi cuculli chartacei (in nares alicujus dormientis afflatus) genit. nidoris, &c. afflari; m.

Donner un camouflet à quelqu'un qui dort. Alicui dormienti fumum afflare.

CAMP, subst. m. [*Grand terrain où une armée plante le piquet pour se loger sous des tentes & des huttes.*] Campus, i, m. Tacit. Castra, orum, n. pl. Cic. Caf.

[*Castra est toujours pluriel selon Phocas; & la raison de cela est qu'il marque proprement Multitudo, quasi Conjunctio castrum. Servius rapporte de Plaute Cestrum Panorum.*]

CAMP d'esté, où l'on campe l'esté. Æstiva, orum, n. pl. Cic. CAMP d'hiver, où l'on campe l'hiver. Hiberna, orum, n. pl. Cic. Caf.

UN CAMP fixe & forifié. Stativa, orum, n. pl. Stativa castra, orum, n. pl. Cic.

CAMP volant, [*Petite armée qui campe tantôt en un lieu & tantôt en un autre.*] Expedita manus, genit. expeditæ manus, f. Cic.

DU CAMP, (qui concerne le camp.) Castrensis & hoc Castrense, genit. is.

Maître de camp. Militum ou militaris Tribunus. * Maréchal de camp. Castrorum præfectus.

Qui prend les dimensions d'un camp. Castrorum metator, oris, m. Cic.

Asseoir un camp. Ponere castra. Voyez CAMPER.

Ayant choisi un lieu propre pour asseoir son camp. Loco castris idoneo capto. Caf.

Enlever le camp des ennemis. Exuere hostem campis. Tac. * S'en rendre Maître. Potiri castris hostium. Caf.

Se tenir dans son camp. Castris se tenere ou se continere. Caf.

CAMPAGNA, [*Ville du Royaume de Naples dans la Principauté Ulérieure.*] Campagna, a, f.

CAMPAGNARD, subst. m. [*Un homme de campagne, de province, ou Provincial.*] Provincialis, is, masc. Cic. Ruris incolæ, a, m. Cic.

CAMPAGNARDE, subst. f. [*Celle qui est de province & qui vit dans la campagne, une Provinciale.*] Provincialis mulier, f. Ruris incolæ, a, f. Cic.

CAMPAGNE, subst. f. [*Plaine, grande étendue d'un pays plat & uni.*] Campus, i, m. campi patentes, genit. camporum patentium, masc. pl. camporum patentium æquor, oris, n. Cic.

Des vastes campagnes, des campagnes à perte de vue. Spatiâ immensa camporum, neut. pl. Immenitates camporum, fem. plur. Cic.

César crut qu'il lui seroit plus avantageux de tenir la campagne. Hanc sibi Cæsar commodissimam belli rationem judicavit, uti semper esset in itineribus. Caf.

Les ennemis sont en assez grand nombre pour tenir la campagne & garder les passages sans dégarnir leur camp. Potest hostis & vagari & vias obsidere, & castris satis presidii relinquere. Caf.

LA CAMPAGNE, [*Les champs.*] Rus, genit. ruris, n. Cic. On met Rus à l'accusatif, à la Question Quod; Rure ou Ruri à la Question Ubi; & Rure (& non pas ruri) à la Question Unde & à la Question Quâ.

Maison de campagne, ou Maison des champs. Rus, ruris, n. Villa, a, f. Cic. Ter.

Il est chez lui, à sa maison de campagne. Ruri apud se est. Cic.

Je tire cet avantage de ma maison des champs qui est proche d'ici, quo je ne suis jamais las ni de la ville ni de la campagne. Ex meo propinquo rure hoc capio commodi: ut neque agri neque urbis tedium me unquam percipiat. Ter.

Un habit de campagne. Rustica vestis, genit. rusticæ vestis, f.

Alter à la campagne. Rurare, (rurô, as, avi, atum.) n. Rurari, (ruror, aris, atus sum.) dep. Plaur. Rusticari. dep. Cic.

Pendant que les gens sont à la campagne. Dum ruri rurant homines. Plaur. Dum rusticantur homines. Cic.

LA CAMPAGNE de Rome. Campania, a, f. Cic.

LES BIENS de campagne, Res rusticæ, genit. rerum rusticarum, f. pl. Cic.

CAMPAGNE en terme de guerre, est le Temps de chaque

année, pendant lequel on tient des troupes en campagne, &c. en cette signification on dit *Commencer, Ouvrir la campagne*. Conſurgere ad bellum, n. Liv. Ire in bella Ovid. Bella gerere, (gero, geris, gessi, gestum.) act. Cic. On commença cette année la campagne par la prise d'une forte ville. Eo anno belli initium ductum est ab expugnatione oppidi validissimi.

Mettre une armée en campagne. Educere exercitum in expeditionem. Liv.

Il leur commanda de se mettre en campagne. Expediri ad bellum jubet. Tacit.

CAMPAGNE se dit aussi pour Les années qu'on fait la guerre. Stipendium, ii, n. Caf.

Il a fait une campagne. Unum emeritus est stipendium. Plaut.

Cette légion a déjà fait huit campagnes. Octavo jam stipendio functa est legio. Caf.

Cet Officier a quinze campagnes ou quinze années de service. Quindecim stipendia meruit ou fecit. Cic. Liv.

EN CETTE SIGNIFICATION, on le dit encore pour désigner Une certaine année où l'on a fait quelque notable Expedition de guerre, comme la Campagne de Cambray nous fut fort heureuse. Expeditio Cameracensis nobis prosperè cessit, ou nobis fuit secunda.

Sur la fin de la campagne César amena son armée contre ceux de Téroüanne. Cæsar exactâ ætate in Morinos exercitum ducit. Cic.

BATTE la campagne ou l'estrade, [parlant d'un camp volant qui fait ses courses çà & là dans le pays ennemi.] Excurrere, (excurro, is, excurri & excucurri, dans Plaut. excursum.) n. Liv. Excursionem facere in terram hostilem. Cic.

CEUX qui battent la campagne. Excursiores, orum, m. pl. Cic.

ON DIT figurément en cette signification, Battre la campagne, [parlant d'un Orateur qui dit quantité de choses inutiles, qui n'ont point de rapport au sujet.] Excurrere, n. Divagari, (vago, aris, atus sum.) dep. Cic.

ON DIT encore, Mettre tous nos amis en campagne pour solliciter quelque affaire, employer leur crédit. Omnes amicos sollicitos habere pro re nostra.

ON DIT [Parlant d'un homme prompt & colere.] Si-tôt qu'on lui dit le moindre mot, le voilà en campagne ou le voilà aux champs. Vel minimo verbo efferveſcit ou effertur ou efferrat ou incandescit ou excandescit. Vel minimo verbo irâ excandescit. Cic. Liv.

ON DIT Il a quelque affaire en campagne. Est illi aliquid quod gerat.

CAMPANÉ, f. f. [Cressine de soye, d'or ou d'argent.] Fimbria serica, aurca, argentea, x, f.

CAMPANE, en Architecture, [Corps du Chapiteau Corinthien appelé par les ouvriers Tambour.] Campana, x, f.

LA CAMPANIE, [Province de l'ancienne Italie, qui fait une partie de la Terre de Labour & de la Principauté Citérieure dans le Royaume de Naples.] Campania, x, f. Qui est de la Campanie. Campanus, a, um. Cic.

CAMPÉ, m. CAMPÉE, f. part. pass. Voyez CAMPER.

CAMPEMENT, f. m. [L'action de camper.] Castrorum metatio, onis, f. castrorum positio, onis, f.

CAMPER, V. act. [Assoir un camp.] Castra ponere, (pono, ponis, posui, positum.) ou locare ou collocare, (loco, as, avi, atum.) ou habere, (habeo, habes, habui, habitum.) ou facere, (facio, facis, feci, factum) act. Caf. Cic. * Castra metari, (metor, aris, atus sum.) dep. Liv.

Camper vis-à-vis les ennemis. Conſerre castra castris hostium. Caf.

Les deux armées campoient vis-à-vis l'une de l'autre. Uterque exercitus è regione castris castra ponebat. Caf.

Nous campames au pied de la montagne. Ad montem castra habuimus. Radicibus montis castra fecimus. Cic. Ayant appris des prisonniers où l'ennemi s'étoit campé. Ubi ex captivis cognovit quo in loco hostium copiz confedissent. Caf.

CAMPER ou SE CAMPER, se dit figurément [de ceux qui se viennent placer hardiment en quelque lieu.] Sedem ponere ou figere, figo, figis, fixi, fixum.) act

CAMPHERE, f. m. [Espèce de gomme qui distille d'un arbre qui croît aux Indes dans les montagnes maritimes.] Camphora ou Caphura, x, f.

CAMPOS, f. m. terme d'écolier. [Jours auquel on n'étudie point & qu'il est permis de se divertir.] Ludenti licentia, x, f.

Nous avions campos à cause d'un jour de fête. Dies sollemnis arctaverat ludum (pour studium.) Petr.

CAMUS m. CAMUSE, f. [Qui a le nez court, creux & enfoncé.] Simus. Resimus, a, am. Colum. Silo, onis, m. Plin.

Un peu camus. Subsimus, a, um. Var.

ON DIT proverbialement, Un homme est bien camus, On l'a rendu bien camus, pour dire, il a été trompé, il est tout bête. Bene delusus est. Graphicè delusus est. Plaut.

LE CANADA, ou LA NOUVELLE FRANCE, [Grand pays de l'Amérique Septentrionale.] Canāda, x, f. Nova Francia, x, f.

CANADOIS, f. m. [Celui qui est né en Canada.] Canadensis, is, m.

CANADQISE, [Celle qui est de Canada.] Canadensis, is, f.

CANAÏLE, f. f. [Gens de néant.] Canes, genit. canum, m. pl. Infimi homines, genit. infimorum hominum, m. pl. Homines nihili. Plaut. Fex ou fex populi, genit. fecis populi, f. Cic. Terent. * Canaliculæ, arum, m. pl. Plaut. (Qui circa canales fori consistebant, Quis habitoient proche des canaux.)

CANAL, f. m. [Le lit d'une rivière, d'un ruisseau: on dit CANAUX au pluriel.] Alveus, i, m. Quint. * Canalis, is.

[Ce mot est mieux du masculin genre que du féminin, quoi que Servius & S. Jüdore le fissent féminin: & que Varron s'en servit en ce genre. Il fait à l'accusatif Canalem, & très rarement Canalem, & à l'ablatif Canali.]

CANAL se dit Des conduits artificiels qu'on creuse dans les terres. Canalis, is, m. Caf.

CANAL en Maçonnerie, [pour conduire des eaux.] Canalis struclilis, is, m. Vitruv.

CANAL en Architecture, Se dit d'une partie du chapiteau Ionique, qui est un petit creux en forme de canal. Canaliculus, i, m. Strix, genit. strigis, f. Vitruv.

CANAL, [Tuyau de plomb qui reçoit les eaux des toits.] Stillicidium, ii, n. Vitruv.

ON DIT en terme de Marine, Les Galeres font canal, [lorsqu'elles s'éloignent de la terre.] Tritemes provehantur in altum. Plaut.

PETIT CANAL Canaliculus, i, m. Vitruv. Canalicula, æ, f. Cels.

DE CANAL Canaliculus, a, um. Plin.

Fait en forme de canal. Canaliculatus, a, um. Plin.

CANAL se dit figurément dans les manières suivantes. C'est le canal de toutes les graces, Toutes les graces viennent de là. Ex illo tanquam ex fonte beneficia profluunt.

Il est entré par le bon canal à la Cour. Secundis ventis aulam ingressus est.

LE CANAL DE CONSTANTINOPLÉ. Propontis, Idis, f.

LE CANAL DE VENISE. Mare Adriaticum, genit. maris Adriatici, n.

CANAPÉ, f. m. [Espèce de chaise à dos fort large où il peut s'asseoir deux personnes fort à l'aise: quelques-uns l'appellent SOPHA: c'est ce que les Latins appelloient Bissellium.]

CANARD, f. m. [Oiseau aquatique & domestique , qui est le mâle de la Cane.] Anas , âtis , f. Cic. Anas mascula , f. Plin.

Canard sauvage. Anas fera.

DE CANARD. Anatinus , a , um. Plaut.

Je voudrais avoir l'avantage du canard , de sortir de l'eau sans être mouillé. Urinam anatinâ uterer fortunâ , ut cum exivissem ex aquâ , arerem tamen. Plaut.

ON DIT proverbiallement , Donner des canards à quelqu'un , [lui en faire accroire , lui en imposer.] Dicare alicui mendacium. Frustrationes alicui dare. In aliquem frustrationes injicere. Plaut. Egrege alicui imponere. Cic. Alicui verba dare. Ter.

CANARDER quelqu'un , V. act. [Tirer sur lui quelque coup de fusil en secret & sans être aperçu , de même qu'on tire sur les canards sauvages.] Aliquem clam fistulâ ferreâ petere. Displodere fistulam ferream in aliquem ex improviso.

CANARIES , [Sept Îles à l'Occident de l'Afrique , très-fertiles & abondantes de toutes choses nécessaires à la vie.] Insulæ fortunatæ , arum , f. pl.

[La principale de ces Îles se nomme Canarie , & a communiqué son nom à toutes les autres , Canaria , & , f. Elles sont situées à l'opposite du Royaume de Maroc.]

Un CANARIE , ou un Serein de Canarie. Canariensis passer , genit. passeris canariensis , m.

CANCELLER , V. act. terme de pratique , pour dire , Barrer une obligation ou quelque acte en faisant des traits dessus. Cancellare , (lo , as , avi , atum.) act. acc. Ulp. Scriptum ductis cancellatim litteris delere , (deleo , deles , deletum.) act. acc.

CANCER , f. m. [Sorte de maladie qui vient dans les chairs & qui les ronge peu à peu , qui ressemble au poisson appelé Cancro ou Cancer.] Cancer , cancri , m. Plin. Cat.

(Jean Desj. autre après Priscien le fait neutre & de la troisième déclinaison , lorsqu'il signifie un cancer ou un chancre , appuyé sur ce vers d'Ovide ,

Quæ nalam late solet immedicabile cancer Serpere :
immedicabile le rapporte à m. m. & non pas à Cancer : il est vrai que Saint Cyprien le fait neutre , mais cela n'est pas à imiter.]

CANCER est aussi Un des Signes du Zodiaque , [qui fait le solstice d'Est le 21. de Juin.] Cancer , cri , m. Cic.

CANCRE , f. m. [Ecrouisse de mer , d'estang & de rivière.] Cancer , cri , m. Plin. Cancer , éris , m. dans Lucrèce.

CANCRE fistuleux ou plein de trous comme une éponge. Fistulosus cancer , genit. fistulosi cancri , m. Cat.

CANCRE se dit proverbiallement [d'un homme fort pauvre & méprisable.] Canalicula , & , m. Plaut. (Pauper qui circa canalem fori consistebat.) Homo nihili. Plaut.

ON DIT aussi , C'est un Cancre , un vilain , qui n'est point libéral. Sordidus est ac fœdè tenax.

CANDELABRE , f. m. [C'est un grand chandelier de sale à plusieurs branches , fait à la manière des Anciens.] Candelabrum , bri , neut. Candelabrum ramosum , i , n. Cic. Lychnuchus pensilis , gen. lychnuchi , pensilis , m.

CANDEUR , f. f. [Blancheur éclatante comme du marbre & de la neige.] Candor , oris , m.

(Il se dit très rarement au propre , mais seulement au figuré.)
CANDEUR , [Bonté sincère , franchise d'ame.] Candor , gen. oris , m. Ovid.

Avec candeur , avec sincérité. Candidè. adv. Cic.

CANDI. Voyez sur SUCRE.

CANDIDAT , f. m. [Celui qui briguoit les Magistratures anciennement à Rome.] Candidatus , ti , m. Cic.

(Ce mot vient du Latin Candidus ; car ceux qui briguoient anciennement à Rome les Magistratures étoient appelés Candidati , de la robe blanche qu'ils portoient dans la poursuite qu'ils faisoient des charges.)

CANDIDE , adj. m. & f. [Franc , sincère , qui aime la vérité.] Candidus , a , um. Horat. Pectore candidus. Ovid. Anima candidior , f. Hor.

Une vie candide & innocente. Vita candida. Cic.

Un esprit candide. Ingenium candidum. Hor.

CANDIDEMENT , adv. [Sincèrement.] Candidè. adv. Cui. ad Cic.

CANDIE , [Île & Royaume de l'Europe dans la Méditerranée à l'entrée de l'Archipel.] Creta , & , f. Crete , es , f. Cic. * (on la nommoit autrefois L'ISLE DE CRETE.)

CANDIE , [Ville très-forte de l'Île de Candie qui appartient au Turc depuis 1669.] Candia , & , f.

DE CANDIE. Creticus , a , um. Hor. Cretensis & hoc cretense , adj. genit. is.

CANDIOT , f. m. [Qui est de l'Île de Candie.] Cres , genit. cretis , m. (au pluriel Cretes , genit. cretum , masc. pl.

CANDIOTE , f. f. [Celle qui est de Candie.] Cressa , gen. cressæ , f. Ovid.

CANE , f. f. [Oiseau domestique.] Anas , âtis , f. Cic. **CANE** ou **CHIEN BARBET** , [Qui va à l'eau après les canes.] Canis villosus , genit. canis villosi , m.

ON DIT proverbiallement , Faire la cane , [Reculer par timidité dans les entreprises périlleuses.] Metu subtrahere se periculo. Cic. A suscepto abire. Liv.

LA CANÉE , [Ville de l'Île de Candie.] Cydon , ōnis , f. (Elle est au Turc depuis 1645.)

DE LA CANÉE. Cydonius , a , um. Ovid.

CANELLE ou **CANNELLE** , f. f. [Ecorce odoriférante d'un petit arbrisseau qui vient dans l'Île de Ceylan.] Cassia , & , f. Plin.

(On nomme aussi l'Arbrisseau Cassia en Latin : ce n'est point Cinnamon ni Cinnamomum , comme Solin , Saumaïe & Voldius le prétendent , quoique cet arbrisseau soit selon Theophraste une espèce de cinnamome qui ressemble au poivrier)

CANELLE , [Fontaine ou tuyau d'un tonneau.] Fistula , & , f. Epistomium , ii , n.

CANETTE , f. f. [Petite cane.] Anaticula , & , f. Cic.

CANETILLE , f. f. [Espèce de bouillon de soie , &c. sur les habits.] Spiræ , arum , f. pl. * Orbiculi , orum , m. pl.

(On y joint l'adjectif de la matière , Aurei , s'ils sont d'or , Argentei , s'ils sont d'argent , &c.)

CANEVAS f. m. [Toile à travailler en tapisserie.] Canabacea tela , & , f. Canabina tela , & , f. Colum.

ON APPELLE figurément , [Le tissu de quelque ouvrage d'esprit] le CANEVAS d'un ouvrage , comme Mon ouvrage n'est tout au plus que du Canevas que vous contrivez de votre or , & de votre soie. Opus meum tantum est elaboratum crassa minerva , quod tu perpolies & ornabis.

CANGRENE , f. f. [Chair morte & livide qui arrive à une partie du corps déstituée d'esprits.] Gangræna , & , f. Plin.

(On dit aussi Gangraine par un "r.)

CANGRENÉ , m. **CANGRENÉE** , f. [Où il y a de la cangrene.] Gangrænâ vitiatus , a , um. Celf.

CANGRENER , V. n. qui se dit avec le pronom personnel. Voilà un bras qui commence à se cangrener. Brachium gangrænâ jam jam vitiatur.

CANICULAIRE , adj. m. & f. [Il se dit des jours pendant lesquels la Canicule domine , savoir depuis le 24. de Juillet jusqu'au 15. d'Aoust.] Canicularis & hoc caniculare , adj. genit. is.

Les jours caniculaires. Dies caniculares. Rabiōsi signa temporis , n. pl. Hor.

CANICULE , f. f. [Constellation céleste qui a deux étoiles.] Canis , is , com. gen. Hor. Canicula , & , f. Cic. Caniculæ sidus , gen. caniculæ sidēris , n. Plin. Minusculus canis , gen. minusculi canis , m. Vitr.

Les chaleurs de la canicule. *Æstus caniculæ, genit. æstūs caniculæ, m. Hor.*

CANIF on prononce *GANIF*, subst. m. [*Petit morceau d'acier fort tranchant, garni d'un petit manche dont on saile les plumes.*] *Caniculus, i, m. Scalpellus, i, m. Scalpellum, i, n.*

CANIN, masc. *CANINE*, f. adject. [*De chien.*] *Caninus, a, um. Plaur.*

Faim canine, [*Une faim extraordinaire, qu'on ne peut rassasier.*] *Phagedæna, æ, f. Plin. Fames inextincta, genit. famis inextinctæ, f. Infatiabilis fames, f. Fames canina, f. Inexplebilis ciborum aviditas, genit. inexplebilis aviditatis, f.*

Les dents canines, [*Dents pointues telles que celles des chiens.*] *Dentes canini, genit. dentium caninorum, masc. plur. Plin.*

CANNAYE, subst. fem. [*Lieu planté de cannes ou de roseaux.*] *Arundinæum, i, neut. Plin. Cannæum, i, neut. Pallad.*

CANNE, subst. f. [*Roseau.*] *Canna, æ, f. Arundo, gen. inis, f. Liv. Calamus, i, m. Plin.*

[*Columelle veut qu'Arundo se prenne pour une grosse canne; Canna pour une moyenne, & Calamus pour une petite; mais cette distinction n'est pas suivie par Plin ni par Ovide.*]

CANNE de sucre : [*qu'on plante dans les Indes, & de la moëlle duquel se fait le sucre.*] *Sacchâri arundo.*

DE CANNE, [*Qui est fait de canne.*] *Canneus. Arundineus, a, um. Colum. Virg.*

Abondant en canne *Arundinosus, a, um. Cat.*

CANNE, [*Sorte de mesure dont on se sert en plusieurs villes de commerce.*] *Arundinea mensura, æ, f.*

CANNES, [*Bourg célèbre dans l'histoire par la sanglante défaite des Romains par Anniba.*] *Cannæ, arum, f. pl. La journée ou la bataille de Cannes. Cannensis pugna, genit. cannensis pugnæ, f. Cic.*

CANNELÉ, m. *CANNELÉE*, f. part. pass. [*Qui a des cannelures & comme de petits canaux.*] *Canaliculatus. a, um. Striatus, a, um. Plin. Vir.*

CANNELER une colonne ou autre chose, V. act. [*Tailleur de petits canaux de haut en bas du fût d'une colonne.*] *Striare, (strio, as, avi, atum.) act. acc. Vir.*

CANNELLE, voyez *CANELLE*.

CANNELURE, subst. f. [*Cavité ronde qu'on fait dans une colonne, le long d'un pilastre, ou d'un morceau d'Architecture, pour lui servir d'ornement.*] *Striatūra, genit. æ, f. Vir.*

CANNULE, subst. f. [*Petit tuyau que les Chirurgiens laissent dans les playes qu'ils n'oseroient fermer, parce qu'elles suppurent toujours.*] *Fistula, æ, f. Plin.*

CANNULE se dit aussi du Tuyau qu'on met à un tonneau. *Fistula, æ, f. Epistomium, ii, n.*

CANON, subst. f. [*Règle.*] *Canon, canonis, ænis, m. Regula, æ, f.*

[*De là vient le Canon de la Messe, parce qu'il contient la règle qu'il faut exactement observer pour célébrer le Corps de le Sang de J. C. Canon Missæ, genit. canonis Missæ. (qui en est le legitima Sacramenti consuetudo :) on peut se servir de cette expression, Arcana divini Sacrificii verba, ou Arcana effata, gen. arcanorum verborum ou effatorum, n. plur.]*

LES **CANONS** des Conciles [*Les Décrets sur les choses de foy, & touchant la discipline, faits par l'Eglise assemblée.*] *Conciliorum canones, genit. conciliorum canonum, m. pl. Conciliorum decreta, genit. orum, n. pl.*

LE **DROIT CANON** ou **CANONIQUE**, [*La Science des Canons.*] *Jus canonicum, genit. juris canonici, n.*

CANON est aussi Un catalogue des Livres sacrés, ou des Saints [*qui ont été reconnus pour tels dans l'Eglise.*] *Catalogus Sacrorum Librorum & sanctorum, (quorum meminit Ecclesia.) genit. catalogi, m.*

CANON en terme de guerre, [*Pièce d'artillerie ou Arme*

à feu de fer ou de fonte, pour battre des villes en ruine.] *Tormentum bellicum, i, n.*

[*Ce mot vient de Canone italien, augmentatif de Canna, à cause que le canon est long, droit & creux comme une canne.*] **Canon de fonte.** *Æneum tormentum. Tormentum confectum ex ære fusili, n.*

Canon de fer. *Ferreum tormentum, i, n.*

L'ame d'un canon ou le creux. *Cavum tormenti, genit. cavi tormenti, neut. Canalis tormenti, m. * La bouche ou l'entrée d'un canon. Tormenti os, genit. oris tormenti, n. * La lumière d'un canon, trou qu'on remplit de poudre fine, & par où on met le feu. Foramen per quod tormentum dispioditur. * Affût ou le fût d'un canon. Lignea compages tormenti, genit. lignæ compagis, f. * La culasse du canon, [cette partie massive qui termine le canon.] *Extrema pars tormenti, gen. extremæ tormenti partis, f.**

Volée de canon. *Tormentorum emissio, onis, f.*

Charger un canon, [*Y mettre de la poudre & des boulets.*] *Sulpharatum pulverem & globos ferreos in tormentum immittere ou indere.*

Braquer ou pointer le canon. *Tormentum bellicum aliquo dirigere, (dirigo, rigis, rexi, rectum. act. * Tirer le canon. Tormentum bellicum dispiodere,) piodo, is, piosi, piosum.) act. * Battre une ville à coups de canon. Urbem tormentis bellicis verberare, (verbero, as, avi, atum.) act.*

CANON d'un mousquet ou de quelque arme à feu. *Tubus, i, m. Fistula, genit. fistulæ, f. Plin.*

CANON Musical, [*le sommier soutenant les conduits qui portent le vent d'un tuyau à l'autre en un jeu d'orgues.*] *Canon musicus, genit. canonis musici, m. Vir.*

CANONADE, subst. f. [*Coup de canon.*] *Tormenti bellici emissio, onis, f.*

CANONER, V. act. [*Battre à coups de canon.*] *Tormentis bellicis verberare ou oppugnare ou quaterere. (arcem ou urbem.) act.*

CANONIAL, m. *CANONTALE*, f. adject. [*Qui appartient à un Chanoine.*] *Canonicus, a, um. * Maison canoniale, [la demeure d'un Chanoine.] Ædes canonicæ, genit. ædium canonicarum, form. plur. * Priores, ou les heures canoniales. Preces canonicæ, genit. precum canonicarum, f. pl.*

CANONICAT, subst. m. [*Prébende, titre d'un Bénéfice de Chanoine.*] *Canonicatus, ūs, m. Præbenda, æ, f. (mots consacrés.)*

CANONICAT, [*Le revenu annuel d'un Chanoine.*] *Fructus canonicus. Reditus canonici, genit. fructus, ou reditus canonici, m.*

CANONIER, subst. m. [*Celui qui pointe & qui tire les canons.*] *Tormentorum librator, oris, m.*

[*Tacite appelle Libradores, ceux qui faisoient anciennement jouer les machines de guerre, comme les Balistes, les Catapultes, &c. Dispiodere & Explojere ne se trouvent point dans les Anciens.*]

CANONIERE, subst. f. [*Embrasure dans une muraille pour tirer le canon.*] *Fenestra ad tormenta mittenda, genit. fenestrix, f. Caf.*

CANONIQUE, adject. m. & f. [*Regulier, légitime.*] *Legitimus, a, um. Cic. Canonicus, a, um. (dans le langage de l'Eglise.)*

CANONIQUEMENT, adv. [*Regulièrement, légitimement.*] *Legitimè. Cic. * Canonice adv. (dans le langage de l'Eglise.)*

CANONIZATION, subst. f. [*L'action de mettre quelqu'un au nombre des Saints.*] *Alicujus in numerum sanctorum ratio ou ascriptio, onis, f.*

CANONISER, V. act. [*Mettre quelqu'un au nombre des Saints.*] *Inter Sanctos ou in numerum Sanctorum aliquem referre, (refero, refers, retuli, relatum.)*

ascribere, (ascribo, is, ascripti, ascriptum.) Cic. Aliquem numero cœlitum insérere, (inséro, is, serui, fertum.) Asserere aliquem cœlo. Ovid. Aliquem cœlitibus annumerare, (annuméro, as, avi, atum.) act. Estre canonizé. Ascribi numini, (ascribo, eris, ascriptus sum) pass. Plin.

[Dans les premiers tems de l'Eglise, lors que quelqu'un avoit vécu sainement, ou souffert le martyre, on l'inséroit dans le canon de la Messe ; & c'étoit la maniere de l'Eglise de canoniser les Saints ; aujourd'hui on fait d'autres cérémonies.]

CANONISTE f. m. [Docteur en Droit canon.] Juris canonici peritus, i, m. Leguleius canonicus, i, m.

CANOPE, [Ville d'Egypte à l'embouchure du Nil avec un golphe de même nom.] Canōpa, æ, f. Canōpus, i, f.

CANOSA sur l'Orfante, Villa d'Italie dans le Royaume de Naples, & la terre de Barry. Canōsa, æ, f. Canusium, ii, n. Hor.

CANOT, f. m. [Petit bateau à l'usage des Sauvages.] Linter, tris, m.

CANTHARIDE, f. f. [Mouche venimeuse qui s'engendre sur le fresne, & qui est verte & luisante.] Cantharis, idis, f. Cantharida, æ, f. Plin.

CANTIQUE f. m. [Chant spirituel qui est fait en l'honneur de Dieu.] Canticum, ci, n. Cic.

(Le Cantique des cantiques est un des Livres canoniques de Salomon, dans lequel en termes allegoriques est figurée l'union de J. C. avec son Eglise ; & il est ainsi nommé parce que c'est un cantique par excellence, *Cantica, orum* n. pl.

CANTON, f. m. [Quartier d'une ville considéré en tant qu'il est séparé du reste de la ville.] Regio, onis, f. Plin.

Je l'ay cherché par tous les cantons de la ville. (on dit mieux, par toute la ville. Urbis regiones singulas perreptavi, ut illum quarerem. Plaut.

CANTON se dit aussi [d'un petit païs qui a un gouvernement particulier.] & en ce sens on dit Les treize cantons des Suisses [qui forment chacun une République.] Tredecim Helvetiorum pagi, gen. pagorum, m. pl. Cæs.

CANTONNÉ, m. CANTONNÉE, part. pass. Voyez CANTONNER.

CANTONNER, V. n. qui ne se dit guères qu'avec le pronom personnel, Se cantonner, [se retrancher, se fortifier dans quelque canton.] In angulum (ou in tutum locum se recipere, (recipio, cipis, cēpi, ceptum.) ou se conjicere, (conjicio, jicis, jēci, jectum.) act. Cic.

SE CANTONNER ensemble. [S'attrouper en quelque lieu.] In Aliquem locum coire, (coëo, cois, coivi coitum.) n. Cic.

(Mot du discours familier.)

CANTORBERY, ou CANTORBIE, [Ville d'Angleterre.] Cantuaria, æ, f. Durovernum, i, n.

CANULE. voyez CANNULE.

CANUSE, [Ville d'Italie sur l'Aufide.] Canusium, ii, n. Hor. voyez CANOSA.

CAP, f. m. mot gascon qui signifie la Teste, & qui ne se dit qu'en cette phrase, Il est armé de pied en cap, ou depuis la tesse jusqu'aux pieds. Cataphraëtus miles, gen. cataphraëti militis, m. Lrv. Continuo ferro tectus, a, um. Tacit.

CAP, [Promontoire ou pointe de terre qui avance dans la mer.] Promontorium, ii, n. Cic.

CAP DE BONNE ESPERANCE, (Promontoire d'Afrique sur la Côte des Cafres.) Capo bonæ spei, indéclinable. Caput bonæ Spei, gen. capitis, n.

CAPABLE, adj. m. & f. [Qui peut contenir beaucoup de monde ou de choses.] Capax, acis, omn. gen. Ovid. Un Cirque capable de contenir bien du peuple. Circus populi capax. Ovid. Circus qui continere potest magnam hominum multitudinem.

(On dit au comparatif Capacior & hoc capacius, genit. capacio-

ris pour tous les genres ; & au Superlatif Capacissimus, a, um.) Hor. Plin. Jun.

CAPABLE se dit figurément en ce sens [des fonctions de l'ame, en tant qu'elle peut contenir ou embrasser plusieurs connoissances.] comme Une ame capable de plusieurs connoissances. Mens multarum disciplinarum capax. Mens quæ multas scientias capere ou comprehendere potest.

CAPABLE se dit aussi [des dispositions qui se trouvent dans l'esprit pour être propre à recevoir les sciences.] Capax, acis, (avec le genitif ou l'accusatif avec la préposition ad) Plin. Jun. Ovid. * Aptus, a, um. (qui fait au Comparatif Aptior & hoc aptius, gen. aptioris, pour tous les genres, avec le datif, ou l'accusatif avec ad) Cels. Cic. * Idoneus, a, um. (* qui fait à son comparatif Idoneior & hoc idoneius, gen. idoneioris, Ulp. (avec le datif. Quint. l'accusatif avec la préposition ad dans Plaute.)

Un jeune homme en un âge capable des sciences. Juvenis ætate, quæ intellectum disciplinarum capere potest. Quint. Le Sage estime celui-là seulement capable de régner, qui regarde d'un œil dédaigneux les trésors de la terre. Sapiens desert illi regnum qui ingentes acervos auri spectat oculo irretorto. Hor.

Cette femme est fort capable de garder un secret. Capacissima omnis secreti mulier. Plin. Jun.

Il est capable de tous les emplois que vous lui voudrez donner. Potest ad omnia quæ velis & probes illum producere. Ad omnem rem docilis est. Cic.

Comme je ne connois point d'homme au monde plus capable de donner de bonnes instructions à la jeunesse, je vous prie de souffrir que mes enfans demeurent chez vous, afin qu'ils puissent entendre vos discours, & c'est le meilleur héritage que je leur puisse laisser. Cùm tu sis solus in orbē terrarum qui præceptis salubribus instruere juvenes quotidie possis, relinquere velis meos pueros in domo, ut te loquentem audiant, & hæc sola potest hereditas juvenibus dari. Petr.

CAPABLE, [Sçavant, qui a de l'esprit & du sçavoir.] Doctus. Eruditus, a, um. Capax, acis, omn. gen. Cic. Ovid.

CAPABLE, [Qui peut quelque chose.] Qui potest. Qui aliquid valet.

Il n'est pas capable d'une si grande résolution. Tantā audere non potest. Tantum consilium non capiunt illius pectoris angustia.

Il n'est pas capable de si hautes connoissances, son esprit ne sauroit aller là. Id ab illius intelligentiā sensuque distinctum est. Cic.

CAPABLE se dit en même sens [des qualitez qui sont requises en quelques personnes par les loix ou les coutumes pour faire une chose.] comme Par le droit Romain un Eunuche, un impubere ne sont pas capables de faire un testament. Jure Romano Eunuchus aut impubes testamenti factionem non habent. Cic.

Un âge capable des charges. Munerum capax ætas. Des honneurs. Honorum. Plin. Tacit.

Si-tôt que la jeunesse étoit capable de porter les armes, elle apprenoit la discipline militaire. Juventus simul ac belli patiens erat, militiam discebat. Salsust.

CAPABLE se dit physiquement [des choses qui ont de la force pour résister aux poids & au efforts de quelqu'un ou des choses] comme Une garnison de mille hommes dans cette place est capable de résister à une armée. Mille hominum præsidio munitum oppidum exercitui obstiterere potest.

Cette colonne n'est pas capable de soutenir un si grand fardeau. Hæc columna tantum pondus sustinere non valet. Hæc columna impar est tanto oneri ferendo.

CAPABLE peut aussi signifier Suffisant, comme Ce reme-

de étoit capable de vous tuer. Illo remedio vitam tibi tolli ou auferri ou eripi poterat.

CAPABLEMENT, adv (d'une manière capable.) Docte & erudit. Petite & scier. adv.

CAPACCIO, [Ville d'Italie dans la principauté citérieure au Royaume de Naples.] Caput Aqueum, gen. capitis. aquei, n.

CAPACITÉ, [Espace d'un lieu, ce qui peut contenir quelque chose.] Capacitas, atis, f. Amplitudo, inis, f. Plin. Colum.

CAPACITÉ se dit figurément pour l'étendue, la portée de l'esprit. Captus, ūs, m. facultas, atis, f. Intelligentia, æ, f. Capacitas, atis, f. Cic.

Selon ma capacité. Pro meo ingenio. Pro ingenii facultate. Pro modo ingenii. Cic. Pro mea sapientia. Ter. Prius facultas fert. Pro meo capto. Quint.

CAPACITÉ, [Suffisance, savoir.] Doctrina, æ, f. Eruditio, onis, f. Intelligentia, æ, f. Cic. Ingenium, ii, n. Cic. Avoir une grande capacité, Avoir beaucoup de capacité, estre fort capable. Præclarè esse eruditione & doctrinâ. Cic.

CAPARAÇON on prononce **CAPARASSON** f. m. [Couverture qu'on met sur les chevaux.] Stragulum. Stratum, i, n. Cic. * (Instrati auro alipèdes, Virg. Des chevaux caparaçonnez d'or, qui ont des couvertures d'or.)

CAPARAÇONNER, ou **CAPARASSONNER**, comme on le doit prononcer. V. act. [Couvrir un cheval d'un caparaçon.] Sternere equum, (sterno, sternis, stravi, stratum.) Liv. Equum stragulo instrucere, (struo, struis, xi, ctum.) act.

Un cheval caparaçonné. Equus phaleratus, i, m. Liv. Equus phaleris instructus, i, m.

CAPE, f. f. on prononce l'a long dans ce mot. [Gros manteau de campagne ayant un coqueluchon qu'on met dans sa veste.] Bardocucullus, i, m. Mars. Tegillum, i, n. Plaut.

CAPE, Morceau d'étoffe dont les femmes se couvrent la tête pendant la pluie. Capitium. Capidulum, n. Fest. Tegumentum adversus pluviam, gen. tegumenti, n.

CAPE en terme de Marine, [C'est la grande voile qu'on met au haut du grand mast.] Magnum velum, i, n.

CAPE se dit proverbialement en ces façons de parler. Rire sous sa cape. In stomacho ridere. In sinu suo gaudere. C. Il n'a que la cape & l'épée, il n'a point de bien que sa tête & son épée. Nihil est præter caput & gladium.

CAPELINE, f. f. [Sorte de chapeau fait de paille à larges bords & de forme basse, pour se garantir du soleil.] Petasus, i, m. Plaut.

† C'est le chapeau qu'on donne à Mercure.)

LA CAPELLE, Forteresse de France dans la Tierache, vers les frontieres de Haynaut en Picardie. Capella, æ, f.

CAPENDU, ou **COUR TENDU**, f. m. [Sorte de pomme qui a la queue fort courte.] Malum curtigendulum, i, n. Cestianum malum, i, n. Plin.

CAPILLAIRE, f. m. Herba dont il y a cinq sortes principales, dont on fait du syrop pour le rhume, qui sont Adiantum album, Capillaire de Montpellier, Adiantum nigrum, le vulgaire, le Polytrich, le Cicerach. Salvia vitæ, nommé aussi Ruta muraria : on y ajoute Lingua cervina, la Scolopendre : le Capilli Veneris en fait la principale essence.

Syrop capillaire. Sympus ex adianto & capillis Veneris, gen. syrapi, m.

CAPILLAIRES au capillaire, & se dit en Anatomie, Des petites Venues délicies comme les cheveux. Fibra venarum, gen. fibrarum, f. pl.

CAPILLATURE, f. f. terme des Botaniques, parlant des racines délicies des plantes. Capillamenta, orum, n. pl. Plin.

CAPILOTADE f. f. [Sausse qu'on fait à des restes de volailles dépecées.] Jus quo condiuntur alituum reliquæ, gen. juris, &c. n. Minutal, alis, n. Juu.

Faire une capilotade. Minutal reliquatum facere.

ON DIT figurément & vulgairement, Mettre quelqu'un en capilotade, pour dire, Déchirer sa réputation, la mettre en pièce. Aliquem ou famam alicujus proscindere, (proscindo, proscindis, scidi, scissum.) Plin. Famam alicujus lacerare, (lacro, as, avi, arum.) Cic. Discerpere & dilacerare famam alicujus, (discerpo, is, cerpsi, cerptum.) act. Cic.

CAPITAINE, f. m. [Chef ou Général d'armée.] Dux, gen. ducis, m. Imperator, oris, m. Cic. Qui exercitui præest. Cic.

Capitaine qui commande une Compagnie de soldats soit à pied, ou à cheval. Centurio, onis, m. Cic. ordinis ductor, oris, m. Liv.

Capitaine d'Infanterie. Peditum præfectus, i, m. * De Cavalerie. Equitum Magister, gen. magistri, m.

CAPITAINE COLONEL, d'un Regiment. Primipili centurio. Caf.

CAPITAINE DES GARDES, [Officier qui commande une des quatre Compagnies des Gardes à cheval.] Prætorii præfectus, m. Prætorianorum militum dux, gen. ducis, m.

CAPITAINE AUX GARDES, [Officier qui commande une des trente compagnies d'Infanterie qui composent le Regiment des Gardes Françaises.] Centurio, onis, m.

(Chaque compagnie est ordinairement de cent hommes. * Il est bon de remarquer qu'on dit Capitaine des Gardes, lorsqu'on parle des Gardes du corps, & que l'on dit Capitaine aux Gardes, quand on veut parler des soldats aux Gardes.)

CAPITAINE DE VAISSEAU. Navis præfectus, i, m.

CAPITAINE DE CHEVAUX LÉGERS. Expeditæ leviter armatorum equitum turmæ præfectus, i, m.

CAPITAINE DES CHASSES. Venationum præfectus, i, m.

CAPITAINE DES MAISONS ROYALES. Basilicarum ou ædium regiarum præfectus, i, m.

CAPITAINE DES PORTS. Portuum maritimorum præfectus, i, m.

CAPITAINE DES CORSAIRES. Archipirata, m. * Des voleurs. Latronum dux gen. ducis, m. Cic.

CAPITAINE ou **LE CHEF** d'une entreprise. Caput, gen. capitis, n. Dux, gen. ducis, m. Cic. Auctor, gen. oris, m. Princeps, gen. principis, m.

CAPITAINE, f. f. [La charge de Capitaine des chasses.] Venaticæ præfectura, æ, f. * La maison du Capitaine des chasses. Ædes præfecti venatici, gen. ædium, f. pl.

CAPITAL, m. CAPITAL, f. adj. [Principal, le chef, & comme la teste.] Caput, gen. capitis, n.

Paris est la Capitale, ou la Ville capitale du Royaume de France. Lutetia caput imperii Gallorum. Lutetia urbs princeps regni Gallorum.

Socrate faisoit son étude capitale de la Morale. Socrates morali disciplinæ operam dabat præcipuam. Socrates studebat maximè ou potissimùm ethicæ.

CAPITAL. [Qui regarde la vie, où il y va de la vie.] Capitalis & hoc capitale, gen. is. * Un crime capital, où il y va de la vie. Crimen capitale. n. * Un ennemi capital. Hostis capitalis. m. Cic.

Accuser quelqu'un d'un crime capital, qui mérite la mort. Accusare aliquem capitis ou rei capitalis, (on sous-entend crimine.)

CAPITALE, Lettre capitale ou majuscule, qui se met au commencement d'un mot, Grande Lettre. Maximæ litteræ, arum, f. pl. Cic. Quadrata litteræ, arum, f. plur. Petr. Litteræ unciales, gen. litterarum uncialium, fem. pl. Majusculæ litteræ, arum, fem. pl. * (On

(On met fort bien ces mots au singulier.)
CAPITAL mis comme un substantif, [*Le fond d'une ren-
 se.*] Caput, *gen.* capitis, n. Sors, *gen.* sortis, f. Ter.
Je suis en danger de perdre mon capital ou mon principal.
De forte nunc venio in dubium. Ter.
Je fais mon capital de vous obéir. Tibi obsequi, ou ti-
 bi morem gerere, primum duco. Imprimis studeo ti-
 bi auscultare.
LA CAPITANATE, [*Province de la Pouille dans le
 Royaume de Naples.*] Capitanata, x, f. anciennement
 Appulia Daunia, x, f. (*Le mont Gargan y est situé.*)
CAPITANE, f. f. [*La principale galere d'une escadre,
 qui est montée par le Commandant*] Navis prætoria,
genit. navis prætoria, f. Liv.
CAPITATION, f. f. [*Imposition par tête dans les pres-
 sans besoins de l'Etat.*] Æs quod exigitur in capita,
genit. ætis, n.
Payer la capitation. Æs pro capite dare. Plaut.
Mettre ou imposer la capitation. In capita singula æs
 imperare. Caf.
CAPITOLE, f. m. [*Quartier de l'ancienne Rome, où il
 y avoit un Temple de Jupiter surnommé CAPITOLIN,
 de ce lieu.*] Capitolium, ii, n. Cic.
 Il fut ainsi appelé à Capite, parce qu'on y trouva la tête d'un
 homme, lorsque Tarquin le Superbe en y fit les fondemens
 * On a aussi donné le nom de Capitoles, aux principaux Tem-
 ples des Colonies des Romains]
CAPITOUL, f. m. d'usage en Gascogne. Voyez ESCHÉVIN.
CAPITULAIRE, adj. m. & f. [*Qui se fait & se passe
 dans un Chapitre, ou qui est d'un Chapitre.*] Capitu-
 laris & hoc capitulare, adj. *genit.* is.
Acte capitulaire. Decretum capitulare. * *Mansé capitu-
 laire.* Reditus capitulares.
LES CAPITULAIRES [*de Charlemagne, de Louis le Dé-
 bonnaire, de Charles le Chauve.*] Sanctiones, onum,
 f. pl. capitularia, rium, n. pl.
 [*Ce sont plusieurs Articles des Loix tant Ecclésiastiques que Ci-
 viles, qui ont été faites par nos Rois dans l'Assemblée des Es-
 tats généraux, par l'autorité des Princes, de la Noblesse, &
 du Peuple. On leur a donné ce nom, parce qu'ils étoient dis-
 tinguez par sections & par chapitres.*]
CAPITULAIREMENT, adv. [*Dans l'assemblée du Cha-
 pitre.*] Plenis Canonicorum comitiis, abl.
CAPITULANT, m. **CAPITULANTE**, f. part. act. [*Qui
 a droit d'entrer en Chapitre & d'y donner sa voix.*]
 Qui jus habet suffragii in comitiis canonicorum.
CAPITULATION, f. f. [*Traité entre les assiégés & les
 assiégeans pour la reddition d'une place.*] Pactio. Con-
 ditio, onis, f. leges, *genit.* legum, f. pl.
En venir à une capitulation. Ad conditiones bellicas des-
 cendere. Caf. ad Cic. Venire ad bellicas pactiones.
Ne vouloir point entendre à aucune capitulation. Fuge-
 re à conditionibus. Repudiare ou respicere ou rejicere
 conditiones oblatas. Cic. Omnes conditiones recusa-
 re. Phad.
Tenir la capitulation. Stare pactis conditionibus. Cic.
CAPITULER, v. n. [*Traiter avec les assiégeans de la
 reddition d'une place sous certaines conditions.*] Ad pac-
 tionem venire, (venio, venis, veni, ventum.) ou
 descendere, (descendo, dis, di, sum.) n. certis con-
 ditionibus cum hostibus de deditione pacisci, (pacif-
 cor, eris, pactus sum.) dep. Cic. Liv.
 Il capitula avec les Chefs des Celtibériens moyennant une
 grande somme d'argent, qu'ils retireroient leurs troupes.
 Paciscitur magnâ mercede cum Celtiberorum Principi-
 bus, ut copias abducant. Liv.
CAPITULER avec quelqu'un d'une chose, [*Transiger avec
 lui.*] De re aliquâ transigere cum aliquo, (transigo,
 transigis, transigi, transactum.) Convenire, cum ali-
 quo de re aliquâ, (convenio, venis, veni, ventum.) n.

CAPO d'Istria, Justinopolis, is, f. Ægida caput Istriæ,
genit. Ægida capitis Istriæ, f.
 [Elle est située sur la mer Adriatique.]
CAPONNIERE, f. f. terme de fortification. [*Logement
 couvert & creusé dans le fond d'un fossé.*] Crypta
 subteranea, x, f.
CAPORAL, f. m. [*Un bas Officier d'une compagnie d'In-
 fanterie, qui commande une escouade.*] Optio, onis,
 m. Var.
CAPOT, f. m. [*Habillement que mettent les Chevaliers
 lorsqu'ils sont reçus dans l'Ordre du Saint Esprit.*] Hu-
 mcræle, is, n.
 [C'est une espèce de Cape ancienne & qui aboutit par devant
 en forme d'un Scapulaire arrondi.]
CAPOT, terme du jeu de piquet, [*Qui se dit quand on
 ne leve pas une carte en jouant.*] comme il a été capot.
 Nullum tulit punctum.
CAPOUE, [*Ville Archiepiscopale d'Italie en la terre de
 Labour.*] Capua, x, f. Cic.
 Qui est de Capou. Capuānus, a, um.
CAPPADOCE, [*Grand pays de l'Asie Mineure, qui a eu
 autrefois titre de Royaume.*] Cappadocia, x, f.
CAPPADOCIEN, m. **CAPPADOCIENNE**, f. [*Celui & celle
 qui est de Cappadoce.*] Cappadox, ōcis, m. & f. Cic.
DE CAPPADOCE. Cappadocius, a, um. Cic.
CAPRÉE, ou **CAPRI**, [*Ile du Royaume de Naples dans
 la mer de Toscane vis-à-vis de Puzzol.*] Caprea, x,
 f. Capræ, arum, f. pl.
 [Cette Ile est fameuse par les débauches & le long séjour de
 Tibère]
CAPRE, f. f. [*Petit fruit verd qu'on confit dans le vi-
 naigre & qu'on mange en salade, & qu'on met dans les
 fausses.*] Capparis, is, f. cappari, neut. & indécli-
 nable. Colum. Cels.
CAPRICE, f. m. [*Déreglement d'esprit, boutade, bisar-
 rerie d'humeur.*] Morositas, atis, f. Morosus animi
 impetus ou motus, *genit.* morosi impetus ou motus,
 m. Cic.
*Faire une chose plutôt par caprice que par une meure dé-
 libération.* Impetu quodam animi potius, quàm cogi-
 tatione aliquid facere. Cic.
Je n'ai que faire d'essayer tous ses caprices. Non est
 quod morosos illius animi impetus sustineam.
CAPRICE se dit aussi des pièces de poésie & de peinture,
 [*qui réussissent plutôt par la force du génie & de l'im-
 agination, que par l'observation des règles de l'art.*]
 comme Ce Peintre fait des ouvrages de caprice sans
 s'attacher aux règles de l'art, ni suivre des originaux.
 Hic pictor artem & manum dirigit ad species quæ
 ipsius in mente insident, non ad regulas artis neque
 ad exemplaria.
CAPRICE, [*Légereté d'esprit, inconstance.*] Animi levi-
 tas ou varietas, atis, f. Animi inconstantia, x, f. Cic.
CAPRICIEUX, m. **CAPRICIEUSE**, f. adj. [*Sujet à des
 caprices.*] Morosus, a, um. Difficilis & hoc difficile,
 adj. *genit.* is. Cic.
 [Il se dit des hommes & des animaux.]
CAPRICIEUX, [*Opiniastre.*] Pertinax, acis,
 om. *gen.* Cic.
CAPRICIEUX, [*Inconstant, léger.*] Levis & hoc leve,
genit. is, Inconstans, antis, om. *gen.* Cic.
La fortune est capricieuse. Vaga volubilisque est fortuna.
 Varia est fortuna. Cic.
CAPRICORNE, f. m. [*L'un des douze Signes du Zodia-
 que, qui fait le Solstice d'hiver, & dans lequel le so-
 leil entre le 22. de Décembre.*] Capricornus, i, m.
CAPRIER, f. m. [*Arbre qui porte des capres.*] Cappā-
 ris, is, f. Colum. cappar, aris, n. Plin.
CAPRIOLE, f. f. [*Saut en l'air.*] Agilis in sustine-
 * saltus, *genit.* agilis saltus, m.

CAPRIOLER, V. n. [*Faire des sauts en l'air.*] Agili saltu
sq. in sublime tollere, (tollo, tollis, sustuli, sublatus.)
act. * Capreolare, n. (*mot de la basse latinité.*)

CARSE, f. f. [*Petite boîte où les Docteurs, &c. mettent
leurs suffrages.*] Pyxidicula. Capsula, x, f.

CAPSULE, f. f. terme de Chymie & d'Anatomie. [*Mam-
brane ou tunique des veines.*] Capsula, x, f. Plin.
[C'est aussi chez les Botanistes ce qui enveloppe la graine des
plantes.]

CAPTER, V. act. vieux mot écorché du Latin, [*Tâcher
de gagner la bienveillance de ses auditeurs.*] Captare
benevolentiam, (capto, as, avi, atum.) act. Cic.
[Mot bas & & ironique.]

CAPTIEUX, m. **CAPTIEUSE**, f. adj. [*Trompeur, sophis-
tique.*] Captriosus, a, um. Fallax, acis, om. gen. Cic.
[Il se dit particulièrement des raisonnemens faux. * On dit au
comparatif Captriosior & hoc captriosus : & Captriosissimus, Falla-
cissimus, a, um, au Superlatif.]

Interroger quelqu'un d'une manière captieuse. Aliquem
captriosè interrogare. Cic.
Cette proposition n'a rien de captieux. Hæc sententia ni-
hil habet captionis. Cic.

CAPTIEUSEMENT, adv. [*d'une manière captieuse.*]
Captriosè. adv. Cic.

CAPTIF, m. **CAPTIVE**, f. adj. [*Esclave pris par des In-
fidèles ou par des Corsaires.*] Captivus, a, um. Cic.
Mener quelqu'un captif en triomphe. Ducere aliquem
captivum in triumpho.
Racheter les captifs des ennemis. Redimere captivos ab
hostibus. Cic.

CAPTIF se dit aussi de celui qui est dans la sujétion, &
qui n'est pas libre de faire ce qu'il veut, qui est gèné.
Captivus, a, um. Cic.
*Je suis captif, je n'oserois dire mon sentiment, ma pen-
sée.* Non possum corde libero fabulari. Plaut.

CAPTIVER, V. act. [*Faire des captifs*] n'ose dire point dans
notre langue, nonobstant l'autorité de M. l'Abbé Furetière
dans son Dictionnaire.

CAPTIVER, [*Assujettir, engager.*] Capere, (capio,
capis, cepi, captum.) Captare, (capto, as, avi,
atum.) Tenere. Detinere, (neo, nes, nui, tentum.)
act. acc. Cic.

Un bon Prince captive la volonté de ses sujets. Bonus Prin-
ceps subditorum captat voluntates. Cic.

CAPTIVER, [*Assujettir, contraindre à faire une chose.*]
Astringere ad aliquid, (astringo, is, astringi, astringi-
tum.) Cogere, (cogo, cogis, coëgi, coactum.) ad
aliquid. act. acc.

* **CAPTIVER**, [*Se contraindre, s'assujettir à une chose.*]
comme il aime trop ses plaisirs, il ne sauroit se capti-
ver. Nimis voluptatibus indulget, cogere se non potest.
Je ne saurois me captiver à faire cela. In animum in-
ducere nequeo, ut id faciam.

CAPTIVER quelqu'un, [*Lui donner peu ou point de tout de
liberté.*] Arete contentique aliquem habere. Cic. Ter.

CAPTIVITÉ, f. f. [*Esclavage.*] Captivitas, atis, f.
Plin. Servitus, utis, f. Cic. Servitudo, dinis, f. Liv.
Servitium, ii, n. Hor.

Tirer quelqu'un d'une longue captivité. Levare aliquem
longo servitio. Hor.

Mettre en captivité. Abducere aliquem in servitium.
Cic. Voyez ESCLAVAGE.

CAPTIVITÉ signifie aussi *Sujétion, empire tyrannique &
rude.* Servitium, ii, n. Servitus, utis, f. Hor. Phæd.
*Les Princes d'Orient tiennent leurs sujets sous une dure
captivité.* Principes Orientis duro servitio subditos
prempunt. Virg.

Us pleurent leur triste captivité. Tristem sient servi-
tutem. Phæd.

CAPTURE, f. f. [*La prise d'une personne ou d'une*

chose.] Captura, x, comprehensio, onis, f. Cic.
[Mot d'usage parmi les Sçrgens.]

Faire une capture. [*Prendre quelqu'un.*] Aliquem
comprehendere, (do, dis, di, sum.) capere, (ca-
pio, capis, cepi, captum.) act.

CAPUCHON ou **CAPUCE**, f. m. [*Froc des Moines, dans
ils ont la tête couverte.*] cucullus, i, m. Juv.

CAQUE, f. f. [*Petit baril qui tient le quart d'un muid.*]
cadus, i, m. Plaut.

ON DIT proverbialement & populairement, *La caque sent
toujours le harang*, pour dire qu'On se sent toujours de
la bassesse de sa naissance à quelque fortune qu'on soit
élevé. Cadus halæcis servat diu odorem. * *Horace a
dit à-peu-près en ce sens, Servabit odorem testa diu.*

ON DIT aussi, [*parlant de ceux qui sont fort pressés dans
un lieu étroit.*] Ils sont pressés comme des harangs dans
une caque. Premitur pede pes & tergore terqus. Virg.
[*Facon de parler basse & triviale.*]

CAQUET, f. m. [*Abondance de paroles vaines, babil.*]
Loquacitas. Garrulitas, atis, f. Cic.

ON DIT proverbialement & figurément, *Rabattre ou ra-
baïsser le caquet de quelqu'un*, pour dire, *Rabattre son
orgueil.* Frangere alicujus loquacitatem, (frango,
frangis, fregi, fractum.) ou retundere, (retundo, is,
retudi, retulum.) ou comprimere, (comprimo, is,
compressi, compressum.) Cic. Phæd. Inhibere loqua-
citatem immodicam. Plin. conterere loquacitatem,
(contéro, contëris, contrivi, contritum.) act.

ON DIT, [*d'une personne qui promet beaucoup, sans se
mettre en peine d'effectuer ses promesses.*] Cet homme
n'a que du caquet ou du babil. Multa pollicetur, ex-
tricateat nihil. Phæd.

CAQUETS, [*Rapports indiscrets qu'on fait les uns des au-
tres.*] Odiosa garrulitas gener. odiosa garrulitatis, f.
Maledica loquacitas. gener. maledicæ loquacitatis,
f. Maledicentia, x, f. Cic.

Je vous prie de ne me point mesler dans vos caquets. Ne
me admisceas tuis maledicentiis, om tuis maledicis
sermonibus.

Je n'ay que faire de vos caquets. Apège sis maledicam
istam tuam garrulitatem.

On fait des caquets de cette fille. Malè dictatur illi virgi-
ni volgo in sermonibus. Plaut. Multa mala dicuntur
in illam virginem. Plaut. * (Volgo pour vulgo chez
les Comiques.)

CAQUETER, V. neut. [*Se dit au propre de ce bruit que
font les poules, quand elles veulent pondre.*] Glorire,
(glorio, is.) n. Col.

CAQUETER, [*Causer, jaser, parler beaucoup, sans rien dire
de solide, comme font la plupart des femmes.*] Garrire,
(garrio, is, ivi, itum.) n. Loquitari, (loquitor, aris,
atus sum.) dep. Plaut. Argutari, (argutor, aris,
atus sum.) dep. Plaut. Voyez CAUSER, BABELER.

CAQUETEUR, f. m. [*Qui caquete, qui jase.*] Lo-
quax, acis, om. gen. Garrulus, i, m. Voyez CAU-
SEUR, BABELLARD.

CAQUETTEUSE, f. f. [*Celle qui parle beaucoup.*] Garrula,
x, f. Loquax mulier, gener. loquacis mulieris, f. Lo-
quacula, x, f. Hor.

CAR, [*Conjonction causative, qui rend raison de ce qui
a été avancé.*] Nam. Namque. Etenim. Enimvero.
* Enim qui se met après un mot. Cic.

CARABIN, f. m. [*Cavalier armé d'une carabine.*]
Sclopetarius eques (qui carabinus vocatur.) gener.
sclopetarii equitis, m.

CARABINE, subst. f. [*Arme à feu.*] Sclopeti genus,
(quod vulgo carabina dicitur.) neut.

CARACOL, subst. masculin. quelques-uns le disent fem.
& écrivent CARACOLE, [*C'est un mouvement que*

fait le cavalier en demi rond, ou demi tour à gauche ou à droit en échangeant de main.] Equestris in gyrum procurio, gen. equestris in gyrum procurionis, f. *Faire des caracols.* Equum circumagere. Equum in orbem agere, (ago, agis, egi, actum.) Quint-Curt. Procurio agere equum act. Star.

CARACOLER, V. n. le même que *Faire des CARACOLS*. **CARACOLER** se dit figurément, pour *Biaisier dans les affaires, ne marcher pas droit.* Sycophantiosè agere in rebus. (Mor bas & du discours familier)

CARACTÈRE f. m. [*Certaine figure qu'on trace sur le papier, sur l'airain, sur le marbre, avec la plume, le burin, le ciseau.*] Character, χαρακτήρ, characteris, m. Colum. Littera, x, f. Cic.

Cela est gravé en gros caractères. Illud incisum est maximis litteris. Cic.

CARACTÈRE se dit aussi de la manière dont chacun forme ses lettres. Manus, us, f. Littera, x, f.

J'aimois le caractère, l'écriture ou la main d'Alexis, parce qu'il approchoit fort du vôtre. Alexidis, manum amabam, quod tam propè accedebat ad similitudinem litteræ tuæ. Cic.

On introduisit Statilius qui reconnut son caractère & son cachet. Introductus. Statilius, cognovit manum & signum suum. Cic.

CARACTÈRE se dit encore de certaines marques & empreintes (dont les anciens marquoient leurs esclaves sur le front, ou les criminels, pour les faire reconnoître) Littera, x, f. Inscriptio, onis, f. Stigma, mātis, n. Petr.

Il nous fit à tous deux de grandes lettres sur le front, & traça distinctement sur nos joues les caractères dont on marque ordinairement les esclaves déserteurs. Implevit frontem utriusque ingentibus litteris & notum fugitivorum epigramma per totam faciem duxit. Petr.

Il tracera adroitement sur vos fronts des caractères, qui témoignent que vous avez été marquez pour désertion: de sorte que ces caractères ôteront tous les soupçons, que pourroient avoir ceux qui vous cherchent. Frontes notabit inscriptione solerti, ut videamini stigmatæ esse puncti, ita eadem litteræ suspicionem quærentium declinabunt. Petr.

CARACTÈRE, [*Génie, esprit particulier d'une personne.*] Character, tris, m. Ingenium, ii, n. color, oris, m. Cic. Phad. Chacun a son caractère particulier. Suus cuique est color proprius. Phad. Sua quemque inscribit facies. Ovid.

Donner fidèlement à chacun son caractère. Quemque fideliter exprimere, (exprimo, is, pressi, pressum.) ou reddere, (reddo, reddis, reddidi, redditum.) act. Cic. Plin. Quemque colori proprio reddere. Plin. Formam & quasi naturalem cuiusque notam describere. Cic.

Ce Poète donne à chacun son caractère. Poëta ille reddit unicuique personæ convenientia. Hor.

Les voilà bien tous deux dans leurs caractères. ! Quam uterque est similis sui ! Ter.

Il a le caractère de son pere, qui est d'être sage. Ingenium patris habet, quod sapit. Plaut.

Soutenir le caractère d'un pere avare. Tueri partes patris attenti nimis ad res suas. Hor.

Voilà mon caractère. Sic est character. Var. Sic sum. Sic est ingenium. Ter.

Rendre les caractères. Reddere personæ.

CARACTÈRE se dit des qualitez invisibles qu'on respecte en ceux qui ont des charges. Character, tris, m.

Cet homme soutient bien son caractère. Characterem suum, suam personam bellè sustinet.

Cela est indigne de votre caractère. Id te non decet. Id alienum est à tuâ dignitate.

Rendre l'honneur d'un caractère de quelqu'un, c'est à dire, à sa qualité. Meritis aliquem honoribus pro-

muncere impertire ou afficere.

CARACTÉRIZER, V. act. [*Marquer, décrire le caractère de chacun, ou leurs inclinations.*] Notare. Designare. (o, as, avi, atum.) act. acc. Pingere formam & characterem cuiusque hominis, (pingo, pingis, pinxi, pictum.) act. Cic. colorem vitæ, mores, ingenium cuiusque exprimere, (exprimo, is, pressi, pressum.) & effingere, (fingo, fingis, finxi, fictum.) Mores animi coloribus nativis & propriis exprimere ou reddere. act. **CARAFFE**, f. f. [*Bouteille de verre à long cou.*] Lagēna, x, cum colli longitudine, f. Phad.

CARAMANIE, ou L'ANCIENNE CILICIE, [*Province d'Asie.*] Cilicia, x, f.

CARAMIT, [*Ville d'Asie dans la Mésopotamie ou Diarbec.*] Amida, x, f.

CARAT f. m. [*Certain degré d'affinage ou de titre qu'on donne à l'or & à l'argent.*] Certa auri & argenti coctio, gen. certæ coctionis, f.

ON dit proverbialement qu'un homme est badin à vingt-quatre carats, pour dire qu'il est extrêmement badin. Pergraphicus nugator, gen. pergraphici nugatoris, m. Plant.

C Expression basse & familière.]

CARAVANNE, f. f. [*Assemblée que font en Orient les marchands & les voyageurs pour marcher de compagnie, à cause des bandits & des voleurs.*] Mercatorum, viatorum coacta manus, gen. manus coactæ f. congregata manus, gen. manus congregatæ, f.

ON APPELLE aussi CARAVANNES, [*Les Campagnes sur mer que les Chevaliers de Malte font pendant leur noviciat contre les Turcs & les Pirates.*] Equitum Melitensium navales expeditiones, gen. navalium expeditionum, f. pl.

CARAVELLE, f. f. [*Vaisseau de mer rond à voiles.*] Auriti veli lembus, i, m.

(On l'appelle à oreilles de lièvre, parceque ses voiles en ont la figure.)

CARBONNADE, f. f. mot gascon, [*Morceau de viande rostie sur les charbons.*] Super carbones caro tosta, gen. carnis tostæ, f.

CARCAN, f. m. vieux mot qui signifioit Un Collier ou une chaîne garnie de pierres que les femmes portoient à leur cou. Torques ou torquis, m. & f.

CARCAN est maintenant un genre de Supplice, (qu'on fait souffrir aux banqueroutiers & à d'autres malfaiteurs, en leur mettant un collier de fer au cou, & les attachant à un poteau dans un carrefour.) Collaria, x, f. Plant. Ferrum collare, gen. ferri collaris, n. Var. & dans la basse latinité, Carcanum, & collistrigium, i, n.

Mettre, attacher quelqu'un au carcan. Ferro collari aliquem ad palum astringere. act. Aliquem catadimiare. act. Spart.

CARCASSE, f. f. [*Squelette, corps d'un animal mort & desséché.*] Forma ossæ, gen. formæ ossæ, f. Ovid. Ossæ compages, gen. ossæ compagis, f.

CARCASSE se dit figurément des personnes devenues fort maigres soit par maladie, ou de vieillesse, & qui n'ont que la peau collée sur les os. Ossæus, a, um. Plaut.

Je n'ai plus que la carcasse. Ossæus sum miser macritudine. Totus sum ossa atque pellis. Plaut.

Cette Guenon vient ici faire parade de sa carcasse. Venit huc cum exornatis suis ossibus clurinum genus. Plaut.

CARCASSE, Espèce de Bombe dans l'artillerie, composée de plusieurs cerôles de fer en forme d'une carcasse, qu'on remplit de grenades & de ferrailles.] Tormentum circulis ferreis compactum & farrum ignibus, n.

CARCASSONE sur l'Audo, [*Ville en Languedoc.*] Carcassio, onis, f. Ptol. Carcassum Volcatum, gen. Carcassi Volcarum, n. Tectosagum, i, n. Plin.

De Carcaffonne. Carcaffonenfis & hoc Carcaffonenfis. adj. genit. is.

CARDAMOME, f. m. [*Plante & graine médicinale fort aromatique.*] Cardamōmum *cardamum*, i, n. Plin. [On l'appelle autrement *Grains de Paradis.*]

CARDE, f. f. [*Coffe de poirée.*] Tener betæ caulis, genit. teneri betæ caulis, m.

Carde d'artichaut. Tener cinarz caulis, Plin.

CARDE est aussi un peigne fait de plusieurs petites pointes pressées & crochues, de fer, à carder la laine & la soie. Ferreus pecten, gen. ferrei pectinis, m. Juv.

CARDEMENT, f. m. [*L'action de carder.*] Carminatio, onis, f. Plin.

CARDER, V. act. [*Démêler les poils de la bourre avec un peigne de carde.*] Carminare, (carmino, as, avi, atum.) act. acc. Plin. Pectine ferreo diducere ou discernere. act. acc.

L'action de carder, ou LE CARDAGE, f. m. Carminatio, onis, f. Plin.

CARDEUR, f. m. [*Celui qui carde la laine.*] Qui lanam carminat.

[Les mots *Carminarius* & *Carminator* sont dans Robert Estienne; mais sans autorité.]

CARDIAQUE, adj. m. & f. [*Qui est bon pour le cœur.*] comme Un remède cardiaque. Remedium cordis doloribus & defectionibus sanandis efficax, gen. remedii efficacis, n. Ad cordis dolores efficax remedium, neut.

CARDINAL, m. CARDINALE, f. adj. [*Principal, sur qui quelque chose roule.*] Principuus, a, um. Id in quo aliquid vertitur. Cic.

LES QUATRE VENTS CARDINAUX, [*sont SOLANUS, qui souffle du côté du Levant équinoctial: AUSTER, du côté du Midy: FAVONTUS du côté du Couchant équinoctial: & SEPIENTRIO du côté de l'Aquilon.*] Sunt quatuor Venti præcipui, (Solanus, Auster, Favonius, Septentrio.) Vir.

LES QUATRE VERTUS CARDINALES, [*sont la PRUDENCE, la JUSTICE, la FORCE & la TEMPERANCE.*] Quatuor Virtutes morales præcipuæ, (Prudentia, Justitia, Fortitudo, Temperantia.) *

CARDINAL, f. m. [*Un des Prestres ou Diacres de l'Eglise Romaine, qui élisent le Pape comme leur Evêque, & le Chef de toute l'Eglise, lorsque le Siège Romain est vacant.*] Cardinalis, is, m.

[Les Cardinaux dans leur première institution n'étoient autre chose que les Prêtres principaux ou les Curés des Paroisses de Rome. Le Pape Nicolas II. ordonna que le Pape seroit seulement élu par les Cardinaux, au lieu qu'auparavant il l'étoit par tout le Clergé de Rome.]

CARDINALAT, f. m. [*La qualité de Cardinal.*] Cardinalatus, us, m. (*Mot consacré.*)

CARDON d'Espagne, f. m. [*Qui vient dans les jardins.*] Carduus sativus, i, m.

CARDONE, [*Ville en Catalogne.*] Cardōna, æ, f.

CARÈNE, f. f. proprement [*La quille d'un vaisseau ou la piece de bois qui est au fond sur laquelle se fait tout l'assemblage; mais ce mot signifie aujourd'hui tout le creux du navire.*] Carina, æ, f. Cels.

Fait en forme de carène d'un vaisseau. Carinatus, a, um, Plin.

CARENER, V. act. [*Donner carène au navire, le mettre sur le côté pour le radoub & lui donner le fuf.*] Ungere carinam, (ungo, ungis, unxi, unctum.) act.

CARENTAN, [*Ville de Normandie dans la Containie sur la Douve.*] Carentum, i, n.

LA CARENTONE, [*Rivière de la Haute Normandie.*] Carentōna, æ, f.

CARESME, on prononce CARÈME f. m. [*Les quarante jours de jeûne & d'abstinence devant Pâques.*] Quadragesima, æ, f. (*Mot consacré.*) Jejunium dierum

quadragesima, genit. jejunit, n. carnisprivium, ii, n. [Le Carême se fait par l'Eglise à l'imitation des quarante jours de jeûne de J. C. dans le desert.]

CARESME pour les Sermons qui se preschent en Carême. Quadragesimales conciones, genit. quadragesimalium concionum, f. pl.

CARESME-PRENANT, f. m. [*Le jour du Mardy gras, qui précède Carême.*] Hilaria, orum & ium, n. pl. Cic. [La véritable raison de ce double Genitif est qu'autrefois ils avoient deux Nominatifs singuliers, & qu'on disoit *Hilare & Hilivum*. On appelle ce jour dans la basse latinité *Carnivora*, æ, f. à cause que ce jour-là on consume tout ce qui reste de chair.]

CARESSANT, masc. CARESSANTE, fem. part. & adj. Blandiens, entis, om. gen. Blandus, a, um, Cic. Voyez CARESSER.

D'une manière caressante. Blandē. Cic. Blanditer. adv. Plaut.

Il est fort caressant ou d'une humeur fort caressante. Homo naturæ blandientis.

CARESSÉ, f. f. [*Comme celle qu'on fait aux petits enfants.*] Blanditiz, arum, f. pl. Cic. & quelquesfois Blanditia, æ, f. dans Plaute, Stace & même dans Cicéron. Blandities, iei, f. Cic. Palpatio, onis, f. Plaut. Des caresses basses & de valet. Verniles blanditiz, Tacit. Tirer de l'argent de quelqu'un par des caresses. Exprimer nummulos blanditiis ab aliquo. Cic.

Vendre ses caresses. Vendere blanditias. Tibul. Vendere amplexus. Petr.

CARESSER, [*Témoignage d'une amitié tendre qu'on a pour une personne.*] Amoris ou benevolentiz blanda significatio ou rectificatio, gen. blandæ significationis ou rectificationis, &c. f. Cic.

Il m'a fait mille caresses en arrivant. Advenientem blandē & benignē me excēpit. Mille blanditiis me habuit advenientem.

CARESSÉ, masculin. CARESSÉE, fem. part. pass. Voyez CARESSER.

CARESSER, V. act. [*Faire des caresses.*] Alicui blandiri, (blandior, iris, itus sum.) depon. Cic. Plaut. Permulcere, (permulceo, es, mulsi, mulsum.) act. acc. Subblandiri. depon. dat. Plaut.

CARESSER quelqu'un, [*Lui témoigner bien de l'affection & de la tendresse.*] Vultu, oculis, verbis alicui benevolentiam significare. act. Cic.

CARESSER une fille (en signification obscène.) Virginem attrrectare, (attrrecto, as, avi, atum.) act. acc. * Palpari, (palpor, aris, atus sum.) Suppalpari. depon. (avec le datif.) Plaut.

CARFAGNANA, [*Ville d'Italie dans le mont Apennin & de l'Estat de Florence.*] Carferoniana, æ, f.

CARFOUR, substant. masc. [*Place dans une ville.*] Voyez CARREFOUR.

CARIE, f. f. [*Maladie des os & des dents, qui les corrompt & qui les mange.*] Caries, iei, f. Ovid.

CARIÉ, m. CARIÉE, f. part. pass. [*parlant des os & des dents gâtés.*] Cariōsus, a, um, Colum. Cels.

CARIER, V. act. [*Qui se dit des dents & des os qui se gâtent & se pourrissent.*] Infestare aliquid carie. act. Col.

SE CARIER. Trahere ou sentir cariem. Plin.

CARIE, [*Province de l'Afrique Mineure.*] Caria, æ, f. Cic.

CARIENS, [*Peuples de la Carie.*] Cares, genit. carum, dat. caribus, m. pl. Virg.

DE CARIE. Carius ou caricus, a, um. Strab.

CARIGNAN, [*Ville de Piémont.*] Carinianum, i, n.

CARILLON, f. m. [*Son de cloches agréable & harmonieux.*] Numerosus & modulatus ætis campani sonitus, genit. sonitus numerosi & modulati, m.

CARILLON se dit aussi [*du bruit & des crieries que font les femmes & les harangères à quelqu'un devant sa porte.*]

convicium mieux que convivium. Pipulum, i, n. Plaut. (Moi populaire.)
 Il lui a fait un beau carillon devant sa porte. Fecit convivium ante illius ædes Ter. Pipulo hunc distulit. Plaut.
 CARILLONNER, V. n. absolu. (Sonner les cloches en carillon & avec harmonie.) Æs campanum argutè & modulatè (ou ad harmoniam) pulsare, (pulsio, as, avi, atum.) act.
 CARILLONNEUR, f. m. [Celui qui carillonne.] Æris campani ad numerum ou ad harmoniam pulsator, oris, m. (Valerius Flaccus a dit citharæ pulsator.)
 CARINTHIE, (Province d'Allemagne.) Carinthia, x, f.
 CARIOLE, f. f. (Petite voiture à deux roues.) carruca, x, f. Minor rheda, f.
 CARILLE, (Ville d'Angleterre sur les frontières d'Ecosse.) Carleolum, i, n.
 CARMANIE, (Province de l'ancien Royaume de Perse aujourd'hui Kerman.) Carmania, x, f. Plin. Qui est de Carmanie. Carmānus, a, um.
 CARMEL, (Montagne de la Palestine, fameuse par la résidence du Prophète Elie.) Carmelus, i, m. Tacit.
 CARMIN, f. m. [Couleur d'un rouge fort vif.] Minium, ii, n. Plin.
 CARMINATIF, m. CARMINATIVE, f. adj. [qui chasse les vents du ventre.] Tormina discutiens, entis, omn. gen.
 CARNACIER, m. CARNACIERE, f. adj. [Qui se nourrit de chair.] Carnivorus, a, um. Plin.
 [En ce sens il se dit seulement des animaux farouches, comme des Lions, des Loups & des piseux de proie.]
 CARNACIER se dit aussi (d'un homme qui mange beaucoup de chair.) carnarius homo, gen. carnarii hominis, m. carnivorus homo, m. Marr. Qui multā carne vescitur.
 CARNAGE, f. m. (Grande tuërie, massacre d'hommes & d'animaux.) Feralis cædes, gen. feralis cædis, f. Claud. Strages, gis, Cic. cædes hominum, f. Occisio. Interneccio, onis, f. Cic.
 Vivre dans le carnage & de carnage. In cæde atque ex cæde vivere. Cic.
 Faire un grand carnage Stragem edere Cic. qu dare Liv.
 * Facere jugulationem magnam. Hirt. cædem maximam facere. Hor.
 CARNATION, f. f. terme de peinture (qui se dit de toutes les parties d'un tableau en general, qui representent de la chair, qui sont nues & sans draperies.) carnosus, candor, gen. carnosus candoris, m. Plin.
 Faire une carnation. Nudam corporis partem suis nativis coloribus exprimere.
 CARNAVAL, f. m. (Temps de joye & de bonne chere, qui se compte depuis les Rois jusqu'au Careme.) hilaria, orum, ou ium, n. pl. Bacchanalia, iorum & ium, n. pl. Plaut. Geniales dies, gen. genialium dierum, m. pl.
 Faire le carnaval. Geniales ferias ac jocos celebrare. Dionysia ou hilaria agitare. Bacchanal exercere. Plaut. Ter.
 CARNE, f. f. [Angle pointu d'une table, &c.] Angularis mucro, gen. mucronis, m.
 CARNET, f. m. terme de Négocce, [Petit Livre journal.] Adversaria, orum, n. pl.
 CARNIOLE, (Province d'Allemagne.) Carniola, x, f.
 CARNOSITE, f. f. [Excrescence de chair qui se forme dans la verge, & qui bouche les conduits de l'urine.] caruncula, x, f. Excrescens caruncula, gen. carunculae excrescentis, f. Cfr. Tuberculum carnulentum ou carnosum, gen. tuberculi carnulentis & carnosus, n.
 CAROGNE, f. f. [Terme injurieux qui se dit entre les femmes de basse condition, qui est le même que CHAROGNE, Puante, sale, vilaine.] Stercus, gen. stercoreis, n. Sordes, gen. sordium, f. pl. cœnum, i, n. Plaut.

CAROLUS, subst. masc. (Monnoye hors d'usage, qui valoit dix deniers.) carolcus, ci, masc. (on sous-entend nummus.)
 ON DIT populairement d'un homme riche, il a bien des carolus. Multarum rerum dives. Hor.
 CARONCULES, f. f. terme de Medecine. [Ce sont de petites chairs glanduleuses.] carunculae, arum, f. pl. Cels.
 CAROSSE, Voyez CARROSSE.
 CAROTTE, f. f. (Racine qu'on mange en potage, qui est une espece de panais.) Pastinaca, x, f. Plin.
 CARPE, f. f. [Poisson d'eau douce fort commun.] cyprius, i, masc. Plin. carpa, x, f. qui se trouve dans Cassiodore.
 CARPENTRAS, on prononce Carpantras, [Ville Episcopale du Comtat d'Avignon.] Carpentoraacte Meminorum, gen. Carpentoraactes Meminorum, f. Plin.
 Qui est de Carpentras. Carpentoraactensis & hoc carpentoraactensis, adj. gen. carpentoraactensis, pour tous les res.
 CARQUAN, Voyez CARCAN.
 CARQUOIS, subst. m. [Estuy à mettre des fleches qu'on porte sur l'épaule.] Pharetra, x, f. φ-ε-ρ-ε-τ-ρ-α & corytus, i m.
 Qui porte un carquois. Pharetratus, a, um. Ovid.
 CARRA, [Ville de Mesopotamie sur un fleuve de même nom.] Carræ, arum, pl. Lucan.
 (Elle a été fameuse par la deffaitte de Crassus, & par la mort de l'Empereur Caracalla.)
 CARAFE, f. f. [Certain bocal de verre.] Lagena, x, f. voyez CARATFE.
 CARRÉ, m. CARRÉE, f. adj. [qui est de figure carrée, à quatre angles droits.] Quadratus, a, um. Cic.
 ON DIT figurément, Un homme quarré; [qui est d'une taille renforcée & bien fournie.] Homo quadrato corpore ou quadratâ statura. Cels. Suet.
 UN CARRÉ, [Une figure carrée.] Quadratum, i, n. Quadratum paribus lateribus & rectis angulis, n. Virg. Faire un carré. Quadratum describere.
 [On employe Quadratum, lorsqu'on dit, Scier un ais en quatre, In quadratum secare afferem ou in quadratum. Col. & Pericam dolare in quadrum, Doler un perche en carré.]
 Un carré en lozange. Quadratum paribus lateribus sed duobus acutis.
 Une terre qui a cent pieds en carré. Agellus quadratus. Virg. Pied en carré. Pedes quadratus, gen. pedis quadrati, m. Colum.
 Un carré barlong. [qui est plus long que large.] Quadratum longius, quam latius. Quadratum cujus longitudo major est latitudine. Colum.
 ON DIT au figuré [d'un homme dont le corps est bien fourni & ramassé.] Il a le corps quarré Homo quadrato corpore. Homo quadrata statura Cels. Suet. Virg. * Quadrati boves. Col. Des bœufs bien fournis & ramassés.
 CARREAU, f. m. on prononce carrau. [Paré de terre cuite, carré & dont on pave les chambres.] Quadratus later gen. quadrati lateris, m. Laterculus quadratus, i, m. Cels.
 Petit carreau. Laterculus quadratus, gen. laterculi quadrati, m. Cic.
 Carreau de figure ronde. Later rotundus, m. * Carreau à six pans. Later hexagonus. * A huit pans. Octogonus, i, m. * Carreau à lozange. Later paribus lateribus, sed duobus acutis.
 CARREAU se dit aussi [du pavé de la rue, & même de la terre qui est hors des maisons] comme Maître des meubles sur le carreau. (les jeter hors du logis.) Foras projicere suppellectilem.
 Il l'a mis sur le carreau. Hunc foras ejecit ou extruxit ex ædibus. Ter.

JETER *quelqu'un sur le carreau*, (*Le tuer sur la place.*)
Vulnere aliquem humi sternere ou prosternere, (*sterno, is, stravi, stratum.*) *Hor. Liv. Ovid. Morti sternere aliquem. Virg.*
ON dit proverbialement en ce sens, *Mettre du cœur sur le carreau*, pour dire, *Vomir, rendre gorge. Vomere*, (*vomio, vomis, vomui, vomitum.*) *n. Cic.*
CARREAU, (*Carreau rempli de plumes qu'on met sur des chaises & sous les genoux, pour être plus commodément.*) *Pulvisus, i, m. Plaut.*
Attendez que je vous donne un carreau. *Maue, Pulvium. Plaut. (on sous-entend tibi praebeam.)*
CARREAU de jardin, (*Espace quarré.*) *Area, x, f. Col.*
(Un jardin est ordinairement divisé en plusieurs carreaux, & les carreaux ont plusieurs planches qu'on appelle en latin Pulvisus.)
CARREAU de la foudre, (*Le trait ou la pierre qu'on croit être dans la foudre qui blesse & qui tue.*) *Fulmen, gen. fulminis, n. Cic.*
CARREAU, (*Fer avec quoi les tailleurs aplaniissent les coutures des habits en les pressant avec le fer.*) *Pectum quo sarcinatores suturas premunt & coquant, n.*
ON dit proverbialement & par mépris, *C'est un valet de carreau.* *Servus nihili, gen. servi nihili, m. Plaut.*
CARREFOUR, on prononce *CARFOUR*, *f. m.* (*Endroit dans une ville où se croisent diverses rues.*) *compitum. Trivium, i, n. Cic. Quadrivium, i, n. Gæul.*
(Trivium à p. e. cément parier est un lieu où trois rues se croisent, & Quadrivium où il y en a quatre; cependant Trivium & Compitum se mettent pour un carrefour en général, soit qu'il y ait trois rues ou quatre; on trouve aussi compitius masculin dans Varon.)
DE CARREFOUR, (*fronçant les carrefours*) *compitalitius, a, um. Cic. compitalis, & hoc compitale, gen. is. Suet.*
Il ordonna qu'on ornât deux fois l'an les Lares des carrefours au printemps & en été, ou des fleurs printannières & d'été. compitales Lares ornare bis anno instituit, vernis floribus & æstivis Suet.
Des jeux des carrefours. compitalitii ludi, orum, m. pl. Cic.
*Les fêtes des carrefours. compitalia, & compitalitia, orum, n. pl. Cic. * Le jour dans lequel on faisoit ces fêtes. compitalitius dies, m. Cic.*
CARRELAGE *f. m.* on prononce *carlage*. (*L'action de carrelor ou de pavé une chambre.*) *Stratura, x, f. Suet.*
(on peut ajouter stratura à lateribus.)
CARRELER, *V. act.* on prononce *carler*. (*Pavé une chambre de carreaux.*) *Laterculus sternere. (sterno, sternis, stravi, stratum.) act. abc. (Bre-Live a dit Sternere locum saxis.)*
CARRELER signifie aussi, (*Racommoder des semelles, y remettre des semelles.*) *Suppingere soccos, (suppingo, is, pepi, pactum.) act. Fulmentia soccis suppingere. Plaut.*
[On dit mieux en François, Remettre des semelles, y remettre des semelles.]
CARRELET, *f. m.* on prononce *carlet*. (*Grosse aiguille à quatre cannes aux cœurs.*) *Quadrata acus, gen. quadrata acus, f.*
CARRELET, *Poisson de mer fort clair.* *Scombrus, i, m. Plin.*
CARRELEUR, *f. m.* on prononce *carleus*. (*Qui carrelle & pave les chambres.*) *Qui lateribus loca ædificat.*
CARRELURE, *f. f.* on prononce *carlure*. (*L'action de carrelor une chambre.*) *Stratura à lateribus, gen. straturæ, f.*
CARRELURE de souliers, *Suppactum solum corio, gen. suppacti corio soli, n. Solum absutum calceis, i, m.*
CARRELURE de ventre, se dit populairement, pour dire *Un bon repas que fait un gîte ou un parasite.* comme *Jay pris un bon carrelure de ventre.* *Habeo in ventre confidentiam. Plaut. Saburratus est venter. (P. aure. a dit Sumi in ventre confidentiam. Je me suis bien nourri*

le ventre, j'ai pris une bonne carrelure de ventre.)
[Cette manière de parler est basse & populaire : M. d'Adlan-tout s'en est servi dans la traduction de Lucien, faisant parler un savalet.]
CARRER, *V. act.* (*Faire quarré.*) ne se dit point dans le sens naturel; mais on dit bien *CARRER* ou *ECARRIER* une pièce de bois, la faire quarrée. *Voyez ECARRIER.*
ON dit avec le pronom personnel *Se carrer*, pour dire *Marcher avec affectation & les mains sur les costez.* *Magnificè se infert, (infert, infers intuli, illatum.) act. Plaut. Subnixis alis se infert. Plaut. Anatum ambulare, n. (anatus, a, um.) Plaut.*
CARRIER, *f. m.* on prononce *carrié*. (*Homme de journée, qui tire de la pierre des carrières.*) *Latōm Lapidarius, i, m. Plin. Ulp. Lapidida, & Lapidicida, x, m. Exem-tor, oris, m. Plin.*
CARRIERE, *f. f.* [*Lieu d'où l'on tire de la pierre ou du marbre*] *Latomia & Larumia, x, f. Cic. Lapidaria latumia, x, f. Plaut. Lapidicina, x, f. Cic. Plaut. Vir.*
CARRIERE de marbre, *Marimorea latumia, x, f.*
CARRIERE de grez, [*Une Grèsserie.*] *Silicea latumia, x, f.*
CARRIERE signifie aussi l'étendue d'un champ où l'on peut pousser un cheval. *campus, i, m. Cic. curriculum, i, n. * Stadium, ii, n.*
(Les premiers mots se disent du lieu où l'on court à cheval & à pied, & le dernier de celui où l'on court à pied seulement : on dit aussi carrer, le, f. qui est un mot Latin & Espagnol.)
CARRIERE en termes de manège signifie *Un lieu fermé de barrières où on entre pour courir la bague & à cheval.* *Hippodromus, i, m. Plin. Jun. curriculum, i neut. Hor.*
Il y en a qui se plaisent de se voir tout couverts de poussière après avoir couru dans la carrière aux jeux Olympiques. Sunt quos juvat curriculo pulverem Olympicum collegisse. Hor.
Donner carrière à un cheval, (le laisser courir.) Admittere equum. Cic.
*Celui qui court dans la carrière, (soit à pied, soit à cheval.) cursor, oris, m. Cic. * Celui qui court seulement à pied. Stadiodromus, i, m. Plin.*
Le bout de la carrière. calx, gen. calcis, f. Meta, x, f. Extrema linea ou regula, f. Sen.
CARRIERE se dit figurément en ce sens du cours de la vie, & des fonctions dans lesquelles on la passe. *curriculum, i, n. cursus, us, m. Cic.*
Achever, fournir heureusement sa carrière, (achever heureusement sa vie.) cursum vitae (ou curriculum vivendi) feliciter conficere. Cic. Vitæ cursum peragere ou implere. Virg. Plin.
Je suis presque au bout de ma carrière. Mihi quidem ætas acta est fermè. Plaut.
CARRIERE se dit aussi figurément d'un beau, sujet d'une belle matière où l'on peut s'exercer à écrire & à discourir. *campus, i, m. Cic. Materia, x, f. Cic.*
Une grande carrière est ouverte à vos louanges. Proster-natur materies & campus tuis laudibus. Plin. Jun. Magni campus ad laudes. Cic.
Donner carrière à son esprit, (se laisser emporter à son génie, s'étendre sur un sujet au delà des justes bornes, ou pousser un élogé ou une raillerie trop loin.) Dare ou permittere vela ingenio. Sibi dare campum in quo ingenium exultare ou excurrere possit. Cic.
La fortune n'a point laissé de carrière à votre vertu. Nul-lum tibi fors campum dedit, in quo virtus tua possit excurrere. Cic.
ON dit, *Ces gens se donnent carrière, se divertissent, se réjouissent comme il faut.* *Hi genio indulgent Hi faciunt sibi animo volupe. Plaut. Sibi bene faciunt. Plaut.*
ON dit proverbialement, *Faire passer carrière à quelqu'un, pour dire Lui faire faire quelque chose haut à la main,*

malgré lui. Ad aliquid imperiose & invité aliquem adducere, (adduco is, xi, etum.) act.

CARROBE, f. f. ou CARROUGE, [Arbre dont les feuilles ressemblent à celles du frêne, qui fleurit à la fin de l'hiver & porte son fruit à la fin de l'été.] Siliqua, x, f.

CARROSSE, f. m. [Voiture de commodité pour la ville & pour la campagne.] Cartus, i, m. Caf. Liv. Carruca, x, f. Plin. (Carrucha comme en lit dans les pandectes.)

[Curru, is, m. signifie proprement un Char ou Chariot sur lequel on triomphoit & on courroit dans la carrière. Efficum dans Ciceron signifie une espèce de Brancard, & étoit distingué de Rheda, comme on le peut voir par ce passage, Penidius venit mihi obviam cum effictis duobus, & Rheda equis junctâ & licticâ Cicer. Rheda étoit un chariot de campagne on de voyage. Olivam fuit et Clodius expeditus in equo, nullâ Rheda, nullis impedimentis. Cic. Carpentum étoit une sorte de voiture à l'usage des Dames selon Ovide

Nam prius Aulonius matres carpenta vehebant.

Plausurum qui est de Plâute, & Petorium étoit une voiture d'usage dans les Gaules qui avoit quatre roues comme nos carrosses: on veut que ce soit un mot Gaulois, mais il est purement Grec Eolien *πρωον* qui signifie quatre. Les Gaulois l'ont pris de ceux de Marseille, qui étoit une colonie Eolienne, *Esedum*, i, n. Virg. & *Eseida*, a, f. étoit une voiture à l'usage des Gaulois & des Anglois; d'où vient *Essidarius*, celui qui conduisoit cette sorte de voiture, *vehiculum*, i, n. étoit une voiture à quatre roues, comme dit Plin., qui fut inventée par les Phrygiens. Il servoit aussi à triompher, selon le témoignage de Césaire. *Neglectis vehiculis triumphalibus domi manet.* Cic. in P. son.

On voit assez par ce que je viens d'expliquer, que les mots les plus généraux pour expliquer un carrosse, sont *Curru*, is, m. ou *Cartus*, i, m. & *Cartum*, f. neut. *Carruca*, a, f. *Rheda*, a, f. Cic.

Il va dans un carrosse à quatre chevaux. *Curru quadrigarum vehitur.* Cic. * A deux chevaux *Rhedâ duo.* bus equis junctâ vehitur. Cic.

[On peut encore se servir de *Biga* au singulier, ou de *Bigarum*, f. pl. pour un carrosse à deux chevaux.] Mettre les chevaux au carrosse. *Jungeret equos curru.* Virg.

Chevaux de carrosse. *Equi rhedarii*, orum. m. pl. Var. CARROSSIER, f. m. [Faiseur de carrosses.] *Carrucarius*. *Rhedarius*, ii, m.

[Ces mots dans Ulpien signifient proprement un Cocher, celui qui mène le carrosse.]

CARROUSEL, f. m. [Calvacade de plusieurs Seigneurs superbement vêtus à la mode des anciens Chevaliers, qui sont divisez par quadrilles.] *Ludus equester & curulis*, genit. *ludi equestris & curulis*, m.

[Terullien dans son Livre des spectacles attribue l'invention des carrouels à Circé, & il veut qu'elle ait été la première à dresser le cirque; & des courses en l'honneur du soleil son pere.]

CARROUSSE, f. f. [Bonne chère qu'on fait en beuvant, en se réjoissant.] *Compotatio*, onis, f. Cic.

Faire carrouse avec ses amis, bien boire & se divertir. *Cum amicis largius perpotare. Compotationibus indulgere.* Cic. *Præcordia sua largo vino proluere.* Hor. [Manière de parler populaire, en notre Langue.]

CARRURE, f. f. [L'étendue ou l'espace d'un carré.] *Quadrum*, i, n. *Quadratio*, onis, f. *Quadrati amplitudo*, inis, f.

Base qui a trois pieds en carré. *Tripedanea in quadrum basis*, genit. *tripedaneæ in quadrum basis*, f.

CARTAGE, voyez CARTHAGE.

CARTE, f. f. [Papier, il n'est guères en usage que dans cette phrase.] comme Donner la carte blanche à quelqu'un, pour dire, Lui donner un papier blanc signé, pour le remplir de ce qui lui plaira. *Pura charta*, x, f. Ulp.

ON LE DIT aussi au figuré, pour dire, Se soumettre à toutes les conditions qu'on voudra vous donner. *Optio*, onis, f. Plaut.

Vous avez la carte blanche. *Tua est optio.* Plaut. * Il lui donna la carte blanche. *Optionem illi dedit* ou permit. Cic. Quint.

CARTE est aussi [Une grande feuille de papier, sur laquelle on a gravé ou dessiné la représentation du monde & de ses parties.] *Tabula*, x, f. *Charta*, x, f.

CARTE GÉOGRAPHIQUE, [qui contient la description des terres.] *Tabula geographica*, x, fem. *Terræ in chartâ descriptio*, onis, f. * Carte hydrographique, [qui contient la description des mers & des eaux.] *Tabula hydrographica*, x, f. * Carte géographique, [qui contient la description de quelque pays.] *Tabula aliquam regionem complectens*. * Carte topographique, [qui contient la description de quelques lieux particuliers.] *Tabula topographica*, x, f. * Carte marine, [qui marque les côtes, les ports & les bapes de sable.] *Tabula nautica*, x, f.

Savoir ou connoître la carte. *Noscere geographiam* ou *situm terrarum*.

Et cela se dit non seulement au propre [De ceux qui savent la géographie.] * mais plus souvent au figuré (de ceux qui connoissent le terrain & les intrigues de la Cour, le train des affaires d'un Etat & les secrets des familles.) *Nosse mores & ingenia hominum.* Terent. Savoir la carte.

CARTE signifie aussi Un corps fait de plusieurs feuilles de papier collées ensemble. *Charta spissior*, genit. *chartæ*, spissioris, f.

ON DIT en ce sens de petits morceaux de cartes marquez de plusieurs points & figures dont on joue. *Folia lusoria*, orum, n. pl. *Charta lusoria*, x, f. * Jouer aux cartes. *Folia pictis ludere*. * Battre les cartes pour les mesler ensemble. *Folia lusoria verberando miscere*.

ON DIT figurément en ce sens, que les cartes sont bien brouillées dans un Etat ou dans une Cour, (lorsqu'il y a des troubles & des affaires fort difficiles à accommoder.) *Permista & turbata* ou *confusa* sunt omnia in Republicâ ou in Regno.

CARTEL, f. m. [Ecrit par lequel on appelle quelqu'un en duel.] *Libellus citatorius*, genit. *libelli citatorii*, m. (ad singulare certamen.)

CUARTENIER, CARTERON, voyez QUARTENIER, QUARTERON.

CARTHAGE, [Ville autrefois celebre, qui a tenu tête fort long-tems aux Romains.] *Carthago*, inis, f. Cic.

CARTHAGINOIS, f. m. [Celui qui est de Carthage.] *Pœnus*, i, m. *Carthaginensis* & hoc *carthaginense*, adj.

CARTHAGINOISE, f. *Carthaginensis mulier*, f.

DE CARTHAGE, [Qui concerne les Carthaginois.] *Punicus*, a, um. Cic. *Punicanus*, a, um. Cic. * (On dit *Bellum punicum*. La guerre de Carthage ou contre les Carthaginois, ou la guerre Punique. * *Sagum punicum*. Hor. Une casaque à la Carthaginoise. * *Lectulus Punicanus*. Cic. Un lit à la Carthaginoise.)

CARTHAGENE, [Ville d'Espagne sur la Méditerranée, dans le Royaume de Murcie.] *Carthago nova*, genit. *carthaginis novæ*, f.

CARTIER, f. m. [Qui fait des cartes.] *Chartarius*, ii, m.

CARTIER, ou la quatrième partie d'un tout. Voyez QUARTIER.

CARTIER, [Quelque partie d'une ville.] Voyez QUARTIER.

CARTILAGE, f. m. terme d'anatomie. [C'est une partie similaire du corps entre la chair & les os.] *Cartilago*, genit. *cartilaginis*, f. Cels.

De cartilage. *Cartilagineus*, a, um. Plin.

CARTILAGINEUX, m. CARTILAGINEUSE, f. [Plein de cartilages.] *Cartilaginosus*, a, um. Plin.

GARTON, f. m. [Grosse carte faite avec du papier collé ou du papier bachelé & séché dans la presse.] Spiffior ou densior charta, gen. spiffioris ou densioris chartæ, f. **GARTONNER** un livre V. act. [Le courtier de carton.] Charta densiori compingere librum ou codicem act. **CARTONNIER**, f. m. [Qui fait du carton.] Spiffiorum chartarum compactor, oris, m. **CARTOUCHE**, f. m. [C'est une ventouse de carte, au milieu duquel on met quelque inscription.] Voluta, æ, f. Helix, leis, f. Vitr. [Ce mot François est masculin parmi les ouvriers, & dans le langage ordinaire il est féminin.] **CARTULAIRES**, f. m. [Livres des anciens Monastères où l'on marque les choses les plus mémorables du Monastère.] Chartula, æ, f. **CARIATYDES**, f. f. pl. [Statues en forme de femmes honnêtement vêtues, qui servent de piliers, au de colonnes dans les bâtimens.] Caryatides, idum, f. pl. Statue marmoræ ou lapidæ, arum, f. dit Vitrue. * Stolaræ mulieres, (quas pro columnis in operibus Architecti statuerunt.) Vitr. [Les Cariates peuples de Carie, ville du Peloponèse, ayant été défaits par les Grecs, leurs femmes furent eunuques captives, & les Archicels de ce tems-là pour éterniser leur ignominie en firent des ornemens d'Architecture, & les mirent au lieu de colonnes pour soutenir des faillies ou balcons: celles qui portoit des paniers ou corbeilles sur leur tête, étoient appelées cane, bore & castijora.] **CAS**, f. m. [Accident arrivé par la fortune.] Casus, us, m. Cic. Par cas fortuit, Par hazard. Casu, abl. Fortuito, adv. Cic. [On peut remarquer que Fortuitus a la penultième longue dans Horace & Plaut.] **EN ce cas ou lorsque cela arrive.** In hoc casu. Cels. **CAS**, [Estime que l'on fait d'une personne ou des choses.] Estimatio, onis, f. Pretium, ii, n. Cic. Faire cas de quelqu'un, l'estimer, le considérer. Magni facere. Magni pendere aliquem. Une chose, rem aliquam, act. On fait cas de l'écorce pour les médicaments. Cortex ad medicamenta pretium est. Plin. Cortex ad medicamenta in pretio est. Ce peuple ne fait aucun cas des lettres, l'éloquence n'est bannie, la tempérance & les bonnes mœurs n'y sont aucunement estimées ni récompensées. Apud hos populos litterarum studia non celebrantur, non eloquentia locum habet, non frugalitas, sanctique mores laudibus ad fructum perveniunt. Petr. Il ne fait pas cas de sa parole. Fidem parvi pendit. **CAS de conscience.** De moribus questio, onis, f. Résoudre un cas de conscience. Rem ad conscientiam pertinentem solvere. Enseigner les cas de conscience. Moralem Theologiam tractare. **CAS pour une action.** Facinus, genis. facinoris, neut. C'est un vilain cas, une vilaine action. Torpe facinus, neut. Cic. * C'est un cas pendable, qui mérite la corde ou la mort. Crimen capitale, genis. criminis capitalis, n. Crimen capitis, n. **CAS** en terme de Grammaire, se dit de la différence inflexion des noms. Casus, us, m. [Les noms ont six cas, savoir, 1. LE NOMINATIF, qui vient du Verbe Nominare, Nommer, & marque directement la chose par le, la, les. 2. LE GENITIF qui vient de Gignere, Engendrer, sert à former les autres cas, & se connoît par le, de, des, précédé d'un subjonctif. 3. LE DATIF, qui vient de Dare, Donner, marque à quoi la chose a rapport, & se connoît par à, en, aux. 4. L'ACCUSATIF, qui vient d'Accusare, Accuser, marque le sujet ou passe l'action, & se connoît par le, la, les, précédé d'un Verbe. 5. LE VOCATIF, qui vient de Vocare, Appeler, se connoît par & qui est quelquefois sans

entendu, & sert pour parler à quelqu'un. 6. L'ABLATIF, vient d'Auferre, Oter, & se connoît par de, du, des, par, pour, précédé d'un adjectif ou d'un Verbe.] **CAS** se dit adverbiallement en ces phrases. En tout cas, au moins, du moins. Certè. Saltem. adv. * En tout cas, pour Quoi qu'il arrive. Quidquid acciderit. Utcumque erit ou ceciderit. Liv. Utcumque res adierunt. Cic. En cas ou au cas que cela arrive. Si id evenierit ou contigerit ou advenierit. **EN ce cas-là j'agirois de la sorte.** Tali in re ita me gererem. Posons le cas que cela soit ainsi, ou Je veux que cela soit ainsi. Tac ita esse. Elio. Cic. Ponamus ita esse. Terent. En cas de fruits, pour Quant aux fruits, je n'en mange point de crus. Quod autem ad fructus, crudis non utor. (On sous-entend attinet.) **CAS**, adj. (Casse) voyez cy-après CASSATION. **CASAL**, [Ville capitale du Montserrat sur le Pô, qu'on appelle CASAL. St. MAS, pour la distinguer du GRAND CASAL, qui est dans le Duché de Modène, & d'une autre dans la principauté de Landi.] Casale. sancti. Evassii, genis. casalis, h. **CASANIER**, f. m. [Qui ne bouge du coin du feu, fainéant, paresseux.] Casarius, ii, m. Fest. Qui iners ad focum assidet. Orosius & iners. **CASANIERE**, f. f. [Celle qui ne bouge point du coin du feu.] Casaria. Focaria, æ, f. Ulp. **CASACQUE**, f. f. Sagum, i, n. Chlamys, ydis, f. Cic. [Ces mots signifioient autrefois proprement une Casaque, que les Romains portoient en guerre; mais comme elle n'est point de terre parmi nous de ces anciennes casagues, on s'en peut servir sans scrupule, puisque même Cotumelle appelle les layes ou casagues des Pailans Sage, & que l'Auteur des Rhétoriques à Herennius se sert de Chlamys parlant d'un joueur de luth vêtu de cet habillement.] Petite casaque, ou CASACQUIN. Sagulum, i, n. Chlamyda, æ, f. Plaut. Vestu d'une casaque. Sagatus, chlamydarus. Sagulatus, a, um, Cic. Suet. **ON** dit figurément Tourner casaque, [Changer de party.] Ab aliquo deficere, (deficio, deficiis, defeci, defectum.) ou desciscere, (descisco, defiscis, defcivi, descitum.) Cic. Partes alienius deferere. (desero, seris, serui, desertum.) act. **CASACQUIN**, f. m. Voyez petite Casaque. **CASCADE**, f. f. [Chute d'eau de haut en bas.] Præceps aquæ lapsus, genis. præcipitis aquæ lapsus, m. **CASE**, f. f. [Petite cabane.] Casa, æ, f. Cic. **CASEMATE**, f. f. terme de fortification. [Ce qu'on appelle autrement PLACE BASSE ou FLANC BAS.] Imacrypta ad latera propugnaculorum, genis. ima cryptæ, f. [On dit en Italien Casa mura, & en Espagnol Casamata.] **CASERNE**, voyez CASERNE. **CASPIENNE**, ou La Mer CASPIENNE, dans l'Asie. Mare Caspium, genis. Mattis Caspiæ, n. voyez sur BACHU. **CASQUE**, f. m. [Armure de tête ou heaume.] Galea, æ, f. Cic. Cassis, idis, f. Cef. Calsida, æ, f. **ON** dit populairement, Ce vin donne dans le casque, pour donne dans la tête. Hoc vino icitum caput. Hoc vinum tentat caput. **CASSADE**, f. f. [Bourde qu'on jette pour se débarrasser d'une personne & de ses importunités.] Strophia, æ, f. Ludificatio, onis, f. Cic. Donner des cassades à quelqu'un. Aliquem ludere, (ludo, is, ius, lusum.) Ludificati, (ludificor, aris, atus sum.) dep. ac. Plaut. Strophis verbolis deludere aliquem. **CASSANO**, [Ville du Royaume de Naples dans la Calabre citérieure.] Cassanum, i, n. **CASSANT**, m. CASSANTA, f. adj. voyez FA GELLE. Fragilis, is, m. & f. & hoc fragile, n. Cic. **CASSATION**,

CASSATION d'une loy. f. f. Legis abrogatio, onis, f.
CAS, in CASSE, f. adject. [Casse.] Cassus, a, um. *
Une voix casse. Vox casta ou fusca ou obtusa ou obtusa, f. Quint.

Un vaisseau sonne cas. Vas illud obtuse sonat.

CASSE, subst. f. [Action de casser un Officier.] comme, Donner de la casse à un Officier, (le casser aux gages, le démettre de sa charge.) Aliquem ab aliquo munere ejicere, (ejicio, ejicis, ejeci, ejectum.) ou repellere, (repello, repellis, repuli, repulsum.) act.

[M. bas & populaire.]

CASSE, subst. f. [Fruit qui vient aux Indes, & qui est purgatif. Casia, a, f. Casia nigra, a, f.]

[Les anciens ont appelé casse un bois aromatique, qui étoit une espèce de cinnamome, car la casse dont nous usons pour remède leur étoit inconnue.]

CASSE, [C'est la partie d'une écriture où l'on met les plumes.] Theca calamaria, a, f. Mart. Graphiaria a, f. Surt. Theca pennaria, a, f. Graphiarium, ii, n. Mart.

CASSE, en termes d'Imprimerie, [C'est une espèce de grande boîte plate divisée en plusieurs caissettes où l'on met les lettres.] Capsa, a, f.

CASSÉ, m. CASSEE, f. part. pass. du verbe CASSER. Fractus, contractus, confectus, a, um. Cic. Hor.

Casse de vieillisse. Ætate & senio confectus. Cic. Senectâ confectus. Ovid. Lævo confectus. Virg. Defectæ senectutis homo. Ætate defectus. Ulp.

Casse de travail, de fatigue. Multo labore fractus ou confectus. Hor. Cic.

CASSÉ, [Annulé, parlant d'une Loy.] Abrogatus. Refcillus, a, um. voyez CASSER.

CASSEL, ou KESSEL, [Ville d'Allemagne dans la Franconie, capitale du Langraviat de Hesse.] Castellum Catorum, genit. castelli catorum, neut. Cassella, a, f. form.

CASSEL, ou MONT CASSEL. [Petite ville des pays-Bas en Flandre à quatre lieues de Bergue saint Vinox.] Castellum Morinorum, genit. castelli Morinorum, n.

CASSE-NOIX, m. ou CASSE-NOÏSETTE, m. [Petit instrument en forme de tenailles qui sert à casser des noix.] Nucifrangibulum, i, n.

CASSER, V. act. [Rompre, briser, fracasser.] Frangere. Confringere. Effringere. Perfringere. Refringere. Suffringere, (go, gas, frēgi, fractum.) act. Cic. Terent. &c.

Je crains qu'il ne soit tombé, & qu'il ne se soit cassé quelque membre. Vereor ne ulpian' ceciderit aut perfrigerit aliquid. Ter.

Casser des pots sur la teste de quelqu'un. Frangere ollas in caput alicujus. Plaut.

Casser des noix. Frangere ou conficere nucas.

La dent se casse sous le davier. Dens sub forcice conficitur. Cels.

CASSER, [Égruger, réduire en parties menues.] Frangere in nicas. Plin.

Casser des moëtes de terre. Frangere glebas. Virg.

CASSER, Licencié des soldats, des Troupes. [Dimittere milites, (mitto, mittis, misi, missum.) act. Cic.]

Casser un Officier, [Supprimer sa charge, s'en démettre.] Ab officio aliquem dimittere ou remove, (moveo, moves, movi, motum.) ou ejicere, (ejicio, ejicis, ejeci, ejectum.) Cic. Loco movere, (moveo, moves, movi, motum.) act. Cas.

César cassa quelques Enseignes qui n'avoient pas bien fait leur devoir. Nonnullos signiferos Cæsar loco movit. Cas. ou exauctoravit. Liv.

Un soldat cassa. Exauctoratus miles. Liv. Ære dirutus miles. Cic.

CASSER, [Annuler une loi, un testament, le rendre nul.]

Abrogare, (abrōgo, as, avi, atum.) act. acc. ou dat. Liv. Rescindere, (scindo, scindis, scidi, scissum.) act. acc. Ter. Improbare, (probo, as, avi, atum.) act. acc. Plin-Jun.

ON DIT proverbialement, Il est casse aux gages chez moi, pour dire, J'ai rompu société avec lui, & tout commerce. Dissiluit gratia ejus apud me.

CASSE-TESTE, subst. m. [Ce vin est un casse-teste, un casse-poirine.] Icitur caput ou stomachus hoc vino. * Horace a dit Ictum vino caput, parlant du vin qui donne dans la teste.

CASSEROLE, f. f. [Plat de cuire fort profond & à petit bord.] Ænea paropsis, gen. æneæ paropsidis, f.

CASSERON, subst. m. [Espèce de poisson volant.] Loli-go, g'nis, f. Var.

CASSETTE, subst. f. [Petit coffre portatif, où on enferme ce qu'on a de plus précieux.] Capsa, a, f. Cic. Arcula ou capsula, a, f. Catul. Cic. * Cassettes de nuit, où l'on met ses besognes de nuit. Arcula nocturna, a, f. Qui fait des caissettes. Arcularius, ii, m. Plaut.

CASSETIN, subst. m. terme d'Imprimerie. [C'est un des petits quarez qui divisent une casse d'imprimerie, où l'on met les lettres.] Loculus, i, m. Loculamentum, i, neut. Var. Vitr.

CASSIDOINE, subst. f. [Pierre minérale & précieuse, qui a des veines de plusieurs couleurs dont on fait des vases qui sont fort estimez.] Murrhina, a, f. Murra, a, f.

CASSIN, ou MONT-CASSIN, [Célèbre Abbaye d'Italie dans le Royaume de Naples, & une ville de même nom au pied de cette montagne.] Mons cassinus, genit. Montis cassini, m. cassinum, i, n. pour la ville.

CASSINE, subst. fem. [Petite case ou cabane.] Casa, a, f. form. Cic.

CASSIOPEE, f. [Constellation céleste, qui est dans la partie boréale du ciel.] Cassiopeia, a, f. f. Vitr. Cassiopeia simulacrum, cri, n. Vitr.

CASSOLETTE, subst. f. [Petit vaisseau où l'on fait brûler des pastilles & des odeurs agréables.] Autepsa odoraria ou unguentaria, a, f.

ON DIT ironiquement, Voilà une étrange cassi sette ! [quand on sent quelque chose de fort mauvais.] Fœdus sanè & gravis odor ! m. Cels.

CASSONNADE, ou CASTONNADE, subst. fem. [Sucre qu'on vend en morceaux ou en poudre, qui n'a pas eu sa dernière perfection.] Saccharum nondum expurgatum, i, neut.

Le dernier mot est plus usité en notre Langue.]

CASTAGNETTES, subst. fem. [Instrument composé de deux petits ronds de bois creux, dont les concavités se mettent l'un sur l'autre, qu'on attache aux deux pouces, & qu'on bat de temps en temps avec le doigt du milieu, pour marquer ses mouvemens & les cadences en dansant.] Crumata, genit. crumatum, neut. plur. Mart.

CASTEL A MARE, ou CASTEL A MARE DI STABIA, [Ville du Royaume de Naples dans la terre de Labour.] Scabiæ, arum, f. pl.

CASTEL A MARE DELLA BRUCCA, [Ville du Royaume de Naples dans la Principauté citerieure.] Velia, a, f.

CASTEL ARAGONENSE, [Ville de l'Isle de Sardaigne.] Castrum Aragonense, genit. castri Aragonensis, n. Emporia, arum, f. pl. Tibulæ, arum, f. pl.

CASTEL DEL VOLTURNO, ou CASTEL A MARE DI BOTORNO, [Bourg d'Italie dans le Royaume de Naples.] Vulturum, i, neut.

CASTELNAU D'ARRY, [Ville du Languedoc.] Castellum Arianorum, genit. castelli Arianorum, n. Castellavium Auriacum, ii, n.

CASTILLE, [*Royaume en Europe vers le milieu de l'Espagne; elle est divisée en vieille & en nouvelle.*] *Castella & castilia*, *x*, f. *mot nouveau.* * *Celtiberia*, *x*, f. *mot ancien.*
 (Burgos est la capitale de l'ancienne Castille : & Tolède de la nouvelle.)
CASTILLAN, subst. m. [*Qui est de Castille.*] *Castellanus*, *i*, m. *Celtiber*, *béri*, m.
CASTILLANE, subst. fem. [*Celle qui est de Castille.*] *Castellana*, *x*, f.
CASTILLE, subst. f. terme populaire. [*Qui signifie des querelles légères ou de petites rixes, qui arrivent entre les personnes qui vivent ensemble.*] *Rixa*, *x*, f. *Jurgium*, *ii*, n. *Cic. Phad. Lites*, *genit. litium*, f. pl. *Terent.*
CASTOR, subst. m. [*Animal amphibie*] *Fiber*, *genit. fibri*, m. *Plin. Castor*, *oris*, m. *Plin.*
DE CASTOR. *Fibrinus*, *a*, um. *Castoreus*, *a*, um. *P.in.* * *Peau de castor.* *Fibrina pellis.* *Plin.*
UN CASTOR, [*Chapeau de castor.*] *Fibrinus pileus*, m.
CASTORÉE, subst. f. ou **LE CASTOREUM**. [*Médicament composé de la liqueur qui est enfermée dans les bourses du castor.*] *Castoreum*, *ei*, n. *Plin.*
CASTRAMÉTATION, subst. f. [*Campement, ou l'action de camper.*] *Castrametatio*, *onis*, f.
CASTRES, [*Ville du haut Languedoc sur la rivière d'Agout.*] *Castrum Albienium*, *genit. castris Albienium*, neut.
Qui est de Castres. *Castrensis* & hoc *castrense*, *genit. castrensis*.
CASUEL m. *CASUELLE*, f. *adject.* [*Qui arrive fortuitement.*] *Fortuitus*, *a*, um. *Cic.*
 (La pénultième de *Fortuitus* est longue dans Horace & dans Plaute.)
LE CASUEL, ou **Le revenu casuel d'un Bénéfice.** *Fortuitus proventus*, *genit. fortuiti proventus*, m.
LES PARTIES CASUELLES. *Fortuitus proventus*, m.
CASUELLEMENT, *adv.* [*D'une manière casuelle, fortuitement.*] *Casu*, *abl. Fortuito*, *adv. Cic.*
CASUISTE, subst. m. [*Qui enseigne la Théologie morale.*] *Moralis Theologus*, *gen. moralis Theologi*, m.
 (Il faut prononcer *casuiste* & non pas *casuine*, comme la plupart.)
CATACOMBES, ou **CATATOMBES**, subst. f. plur. * *Catantumba*, *arum*, f. plur.
 (Lieu sous terre proche de Rome, où l'on croit que les Chrétiens se retiroient durant la persécution, & y enterraient les Martyrs. *CATACOMBES* est maintenant le plus en usage en François.)
CATADOUPES, ou **CATADUPES**, subst. masc. & fem. plur. [*Les cataraïtes du Nil, lieux où le Nil tombe de dessus des rochers escarpés avec un bruit effroyable, qui rend sourds les habitans des lieux d'alentour.*] *Catadupa*, *orum*, neut. plur. *Cic. Cataraeta*, *x*, f. *Vitr. Cataraeta*, *arum*, f. pl. *Sen.*
CATAFALQUE, subst. m. [*Représentation d'un cercueil.*] *Tumulus inanis*, *genit. tumuli inanis*, m. *Virg.*
 (Les Peintres & les Sculpteurs appellent ainsi la représentation d'un Tombeau élevé dans les Foyers funèbres : le mot vient de l'Italien *Casafico*, qui signifie *Lecheffaut*.)
CATALAN, subst. m. [*Qui est de Catalogne.*] *Catalanus*, *i*, m.
CATALANE, subst. f. [*Celle qui est de Catalogne.*] *Catalana*, *x*, f.
CATALOGNE, [*Province d'Espagne, dont Barcelonne est la capitale.*] *Catalania* ou *catalunia*, *x*, fem. *Gothalamia*, *x*, f.
CATALOGUE, subst. m. [*Liste & mémoire qui contient plusieurs noms des personnes & des choses.*] *Index*, *genit. indicis*, m. *Catalogus*, *i*, m. *Plaut.*
CATANE, [*Ville de Sicile à l'embouchure de la rivière Judicello, sur un golphe qui porte son nom.*] *Catania*,

x, f. *Catana* ou *catina*, *x*, f. *Plin.*
 (Le voisinage du mont Etna luy est fort préjudiciable, à cause de ses fréquens embrasemens.)
De Catane. *Cataneus*, *a*, um. *Catanensis* & hoc *catanense*, *genit. is*.
CATANZARO, [*Ville d'Italie dans le Royaume de Naples en la Calabre ultérieure.*] *Catadium*, *ii*, n.
CATAPLASME, subst. masc. terme de Médecine. [*C'est un remède extérieur & topique, qu'on met sur quelque partie du corps.*] *Cataplasma*, *καταπλάσμα*, *gen. ātis*, neut. *Cels.*
CATAPULTE, subst. fem. [*Machine de guerre dont se servoient les anciens à lancer des javelots.*] *catapulta*, *x*, f. *Vitr.* * *Voyez mon Dictionnaire des Antiquitez.*
CATARACTE, subst. f. [*Taye qui vient sur la prunelle de l'œil.*] *Oculi suffusio*, *onis*, f. *Cels.*
CATARACTES au pluriel, [*se dit d'une grande abondance d'eau, qui tombe de dessus un rocher fort élevé, avec un grand bruit.*] *Cataraeta*, *x* fem. *Vitr. Cataraetes*, *x*, masc. *Plin.*
CATARHE, voyez **CATERRE**
CATASTROPHE, subst. f. terme de Poésie. (*c'est la révolution qui se fait dans un poème dramatique, & qui le termine.*) *Catastrophe*, *es*, f. *mot Grec.* *Tristis fabulae exitus*, *genit. tristis exitus*, m. *Cic.*
CATATOMBES, voyez **CATACOMBES**.
CATHÉCHISER, *V. act.* [*Enseigner les premiers éléments de la Religion.*] *Fidei christianae elementa docere*, *act. acc.* *Ad fidei christianae disciplinam aliquem erudire*, (*erudio*, *is*, *ivi* & *ii*, *itū* n.) *act. acc.*
CATHÉCHISME, subst. masc. on prononce l's. [*Les premiers éléments de la Religion.*] *Fidei christianae elementa*, *orum*, n. plur. *Christiana institutio*, *genit. christianae institutionis*, f.
CATHÉCHISME, [*Petit livre qui contient les principes de la Religion Chrétienne.*] *Doctrinae christianae libellus*, *genit. libelli*, masc.
CATHÉCHISTE, subst. inasc. on prononce l's. [*Qui enseigne le cathéchisme.*] *Doctrinae christianae Doctor*, *genit. oris*, m.
CATHÉCUMÈNE, masc. & fem. *adj.* on prononce *catécumène*. [*Qui se fait instruire des Mystères de la foi & des principaux préceptes de la Religion, avant que de recevoir le Baptême.*] *Doctrinae christianae discipulus*, *i*, m. * *Doctrinae christianae discipula*, *x*, f. *parlant d'une femme cathécumène.* * *Cathecumenus*, *i*, m. & *cathecumena*, *x*, f. * *Qui christianae religionis mysteriis eruditur.*
CATÉGORIE, subst. f. terme de Logique, [*Prédicament, certain ordre dans lequel les Philosophes enferment toutes choses.*] *Prædicamentum*, *i*, neut. *Ordo & series substantiarum & accidentium*, *genit. ordinis & seriei*, &c. (*ordo est m. & series fem.*) *Categoria*, *x*, fem. *mot des Philosophes.*
 Vous n'êtes pas de notre catégorie, vous vous moquez des discours que nous faisons nous autres pauvres ignorans : nous savons que vos grandes études vous ont rendu éloquent. Non es nostræ fasciæ, & ideo pauperum verba derides : scimus te præ litteris fatuum esse. *Petr.*
CATÉGORIQUEMENT, *adverb.* [*D'une manière catégorique & précise.*] *Præcisè*, *adverb. Cic.* Non ambigue, *adv.*
CATELET, [*Petite ville de Picardie sur l'Escaut.*] *Castelletum*, *i*, neut.
CATERRE, subst. m. [*Fluxion, distillation d'humours, sur le visage ou sur la gorge.*] *Destillatio* ou *Distillatio*, *onis*, f. *Cels. Plin. Epiphora*, *x*, f. *Cic.*
Balbus m'a écrit qu'il est tourmenté d'un si grand caterre, qu'il ne sçauroit parler. *Balbus ad me scripuit tantā se*

epiphora oppressum, ut loqui non possit. Cic.
CATERREUX, masc. **CATERREUSE**, f. [*Sujet aux catarrhes & aux fluxions.*] Distillationibus ou epiphoris obnoxius, a, um.
CATHARTIQUE, adj. m. & f. terme de Médecine, (*qui se dit des remèdes & potions purgatives.*) Purgans, antis, om. gen. Ovid.
CATHÉDRALE, adject. fem. l'Eglise cathédrale, ou la Cathédrale, [*La principale Eglise d'un Diocèse, où réside l'Evêque.*] Cathedralis Ecclesia, genit. cathedralis Ecclesiae, f.
CATHOLIQUE, adject. m. & f. [*Universel, général.*] Catholicus, a, um.
 [Ce mot quoique Grec est usité par les anciens Auteurs Latins, par Remmius Palemon ancien Grammairien qui vivoit sous Tibère, par Pline, & par Probus qui estoit sous Neron.]
LA FOY CATHOLIQUE, [*La Foy universelle de l'Eglise.*] Fides catholica, genit. fidei catholicae, fœm. * La Religion catholique, l'Eglise catholique. Religio catholica, Ecclesia catholica.
UN CATHOLIQUE, subst. masc. [*Qui fait profession de la Foy catholique.*] Catholicus, i, masc. * **UNE CATHOLIQUE**, subst. fem. [*Celle qui professe la Foy catholique.*] Catholica, æ, fœm. * Qui & quæ proficetur Fidem catholicam.
EN CATAMINI, adverb. [*Secretement, d'une manière cachée & sans bruit.*] clam & placide. adverb. Suspendo. gada. ablat.
CATIR, v. act. [*Presser le drap, & le rendre uni & luisant.*] Pannum premere & facere splendidum.
 (Terme de l'art.)
CATOPTRIQUE, subst. f. [*Science qui considère la vûe autant qu'elle réfléchit.*] catoptrica, æ, f. mot Grec.
CAVAILLON, [*Ville de Provence dans la Comté Venaissin près la Durance.*] Cabellio, onis, f.
 De Cavaillon. Cabellionensis & hoc cabellionense adject. genit. is.
CATVACADE, subst. f. (*Marche pompeuse de plusieurs gens à cheval pour accompagner & honorer quelque Prince.*) Solemnis equitatio, genit. solemniss equitationis, fœm. Plin.
CAVALE, subst. fem. (*Jument, la femelle d'un cheval.*) Equæ, æ, f. Plin. (*on dit equabus & equis au datif pluriel.*) Var. Colum.
CAVALERIE, subst. f. (*Corps de gens à cheval.*) Equitatus, us, m. Eques, genit. equitis, masc. Equites, genit. equitum, m. plur. Cic. Cas. Equestres copiae, genit. equestrium copiarum, f. pl.
 Il a bien de la cavalerie, il est fort en cavalerie. Equitatum habet maximum. Cic.
 Mettre la cavalerie sur les ailes. Locare equites pro cornibus. Quint.
 Mener la cavalerie au combat. Inducere Equites in pugnam. Liv.
 Un combat de cavalerie. Equestre prælium, gen. equestris prælii, neut. Cas. Pugna equestris, genit. pugnae equestris, fœm.
 Ayant reçu quelque cavalerie & infanterie. Accepta peditum equitumque modicâ manu. Tacit.
 La cavalerie estoit sur les ailes. Pro cornibus eques attiterat. Tacit.
CAVALIER, m. **CAVALIERE**, f. comme il a la mine cavaliere. Equitis frontem habet.
 Traiter quelqu'un d'une manière cavaliere, c'est-à-dire, peu civilement & de haut en bas. Superbe ac ferociter habere aliquem.
 IL SE PREND quelquefois adverbialement, Il fait des vers à la cavaliere, c'est-à-dire qu'il fait fort méchans. Inculto; & male-natos versus facit. Cic.

CAVALIER, subst. m. (*Soldat qui sert & qui combat à cheval dans les armées.*) Eques, genit. equitis, m. Cic.
CAVALIER se dit aussi De tout homme qui est à cheval. Eques, genit. equitis, m. Cic.
CAVALIER en terme de fortification, (*Espace de terrasse, ou Plate-forme élevée par dessus les remparts d'une ville.*) Agger, genit. aggeris, m. on peut ajouter editor agger, genit. editoris aggeris, m.
CAVALIEREMENT, adv. (*d'une manière civile & galante.*) Lepide. Venuste, comiter, adv. Cic.
 IL SE PREND quelquefois en mauvaise part, pour Incivilement, brusquement, (*comme font les gens de guerre.*) Inurbanè Durè. Inclementer. Ferociter. adv. Cic.
LE CAUCASE, (*Montagne de l'Asie fameuse dans la fable par le supplice de Prométhée.*) Caucasus, i, m. Virg.
CAUDEBEC, (*Ville de Normandie dans le pais de Caux.*) Calidobecum, ci, neut.
 Qui est de Caudebec. Calidobecus, i, m. * Calidobeca, æ, f. parlant d'une femme.
CAVE, subst. fem. (*Lieu bas & souterrain.*) Crypta, æ, f. Cavum, i, n. Plin.
CAVE, (*Lieu où l'on met le vin.*) Cella, genit. cellae, fœm. Cella vinaria, genit. æ, fœm. Plaut. C'est proprement UN CELLIER.
 Cave voutée, Crypta, æ, f. Juv.
CAVE, adject. masc. & fem. (*Creux.*) Cavus, conca-vus, a, um. Cic.
VEINE CAVE (*qui se dit de la plus grosse de toutes les veines, & qui espend ses rameaux presque par toutes les parties du corps.*) Vena cava, genit. venae cavæ, f. Cic.
CAVEAU, subst. f. (*Petite cave voutée.*) Crypta, æ, f.
CAVÉ, masc. **CAVÉE**, fem. (*Creusé.*) Cavatus, excavatus, a, um. Virg. Cic.
CAVEÇON, voyez CAVESSON.
CAVER, v. act. (*Creuser petit à petit.*) Cavare. Liv. Excavare. Plin. (cavo, as, cavavi, cavatum.) act. acc.
CAVERNE, subst. f. [*Grand creux qui se trouve fait naturellement & sans art sous quelque montagne.*] Caverna, æ, f. Spelunca, æ, f. Specus, us, m. & f.
 (Specus est du masculin & du féminin. Et quand on le fait neutre il le faut rapporter à la troisième déclinaison, quoi qu'alors il ne soit gueres usité qu'aux trois cas semblables, savoir au nominatif, à l'accusatif & au vocatif. On dit specus densus une caverne sombre, Specus ultima, le fonds d'une caverne. Quelques Grammairiens ont voulu faire ce nom de la seconde, mais mal à propos, & ce seroit une faute de dire Spe-i & Speco; mais on dit Specus, genit. specoris de la troisième, & Specus, genit. specus de la quatrième, d'où vient à l'abl. ut Specu, & le datif pluriel Specubus. Cic. Hor.)
CAVERNEUX, m. **CAVERNEUSE**, terme de Médecine, (*parlant des nerfs où s'enferment plusieurs esprits.*) Cavernosus, a, um. Plin.
CAVESSON ou **CAVEÇON**, subst. masc. [*Espace de bride qui sert & contraint le cheval.*] Asperius retinaculum, gen. asperioris retinaculi, n. * Lupatum & Lupatus, i, neut. & masc. Solim.
CAVILLATION, subst. f. terme de l'Ecole. (*Argument faux & sophistique.*) Cavillatio, onis, f. Quint.
CAVITÉ, subst. fem. [*Creux ou vuide.*] Cavum, genit. cavi, neut. Sinus, us, m. * La cavité d'un ulcère. Ulceris sinus. Cels.
CAUSE subst. f. [*Ce qui produit un effet.*] Causa, æ, Cic. Causa, æ, f. Selon Quintilien.
CAUSE, en termes des Philosophes. Cause efficiente, (*qui produit quelque chose.*) Res & ratio efficiens, genit. rei & rationis efficientis, f. Cic. causa effectrix, gen. causæ effectricis, fœm. Res efficiens, genit. rei efficientis, fœm. Cic. * Cause matérielle, c'est-à-dire, La matière de quoi on fait quelque chose. Materia, gen. æ fœm. Materies, iei, fœm. Cic. * Cause formelle,

Le changement qui résulte d'une action dans le sujet, comme l'ame raisonnable dans l'homme, &c. la figure qu'on donne aux métaux.) Forma, & f. * Cause Finale, (la fin que l'agent se propose & le motif qui le fait agir.) Finis, is, m. causa propter quam aliquid fit. * Cause Physique, (qui produit un effet sensible & corporel.) causa Physica, & f. * Cause Exemple, (le patron ou l'idée sur laquelle on forme le dessin d'un ouvrage.) Exemplar, aris, n. Idea, & f. Sen. * Cause Morale, qui produit un effet réel, mais dans les choses morales.) Causa Moralis, f.

CAUSE, [Sujet, occasion, motif, raison.] Causa, & f. Occasio, onis, f. Cic.

[Estre cause ou, s'explique par Esse cause, ou Esse in causa, & le que qui suit s'explique par que avec un Subjonctif.]

Estre cause d'un scandale, d'une querelle ou de la fortune de quelqu'un, pour dire en fournir les raisons, les moyens. Elle causam scandali, iurgii, fortunæ alicujus. Phad. Estre cause de la mort de quelqu'un. Contrahere causam mortis alicui. Plin. Alicei esse causam mortis. Cic. Votre femme n'est point la cause de tout ceci. Ce n'est point sa faute. Nullam de his rebus committit culpam uxori tua. Ter.

Je suis la cause de son mariage. Effeci illius nuptias. Ter. Vous estes la cause ou vous avez été la cause de sa condamnation. In causa fuisti damnationis. Quint.

Vous en estes la cause. Ortum est ex te. Injuria tua facrum est. Plaut.

Cela a été cause que j'ai été refusé. Repulsum mihi attulit hæc res. Cic.

Ce n'est point sans cause, sans raison. Non pot. remere est. Non sine causâ. Non injuria. Ter. Cic.

Je vous le dis, afin que vous n'en prétendiez cause d'ignorance, ou pour que vous ne puissiez alléguer votre ignorance pour raison. Tibi dico ut sis sciens. Terent.

Appeller quelqu'un en justice pour cause d'injures. Postulare alicuius injuriarum, (on sous-entend crimine.) Suet. De injuriis appellare hominem. Cic.

DES HÉRITIERS & ayant cause, [Formule de Droit.] Heredes & illi ad quos res cum pertinebat ou ad quos hereditas jure pertinebat. Paul-Jurisc.

Des gens sont cause que nous sommes en différend. Quidam faciunt aperte quod rixemur. Quint.

CAUSE, [Pièces.] Causa, & f. Lis. gen. litis, f. Cic. Une bonne cause. Bona causa. * Le contraire est. Mala ou improba causa. Une mauvaise cause. * Dubia causa, Une cause douteuse. * Anceps ou perplexa causa. Une cause embarrassée. * Parim vercunda causa. Turpis causa, Une cause honteuse. Cic. Quint. * Controversia intractabilis ou ambagiosa & sinuosa, Une cause embrouillée dont on ne se peut tirer, une cause embarrassée.

Faire d'une mauvaise cause une bonne. Jus ex injuria facere. S'appuyer sur la bonté de sa cause. Causa fidere ou confidere. Cic. * S'endormir en sa cause, (la négliger, ne la point solliciter.) Indormire causam. Cic. * Estre en danger de perdre sa cause. Periclitari causam. Quint. * Avoir une bonne cause. Bonam causam habere. Cic. (le contraire est causâ laborare. Cic. Avoir une mauvaise cause.)

* Défendre ou plaider une cause. Agere ou defendere causam. Dicere ou orare causam. Cic. Hor. Quint. * Donner gain de cause à quelqu'un. Tradere causam alicui. Ter. * Gagner sa cause. Obtinere ou tenere causam. Cic. Suet. Vintere causam. Ovid. (le contraire est, Amittere ou perdere causam. Cadere causâ ou lite. Cic. Perdere sa cause.)

Il a toujours emporté ou gagné de mauvaises causes, &c. a succombé dans les bonnes ou il les a perdues. Causas malas semper obtinuit, in optimis concidit. Cic.

Intervenir dans une cause. Accedere ou adire ad causam. In

causam se deducere ou se demittere. Ingrèdi ou descendere ad causam. Cic. Liv. Incumbere in causam. Cic. Prendre le fait & cause de quelqu'un. Suscipere causam alicujus. Cic. Litem alicujus suam facere. Cic. Mettre quelqu'un en cause, (le rendre partie au proces.) Vocare alicuius in litem.

CAUSES d'Apel. Provocationum causa, arum, f. pl.

Donner ses causes d'opposition. Intercessionis causas edere. Assigner quelqu'un pour ses causes d'opposition. Intercessionis edenda causâ diem dicere alicui.

[Terme de Palais.]

A CAUSE de moi, [pour l'amour de moi.] A cause de lui, (pour l'amour de lui.) Mei ou illius causâ ou gratiâ. Abl. Propter me. Propter illum. Cic.

[Avec les ablatifs Causâ & Gratiâ, on met ensuite un Genitif excepté les Pronoms Ego, Tu, Sui, &c. qu'on met à l'Ablatif féminin Meâ, Tuâ, Suâ, &c. en les faisant accorder avec Causâ ou Gratiâ.]

A CAUSE de cela. Propterea. adv. * Ob eam causam. Eam ob rem. Eâ de causâ. Ideo. Idcirco. adv. Cic.

C'est à cause de cela que, ou C'est pour cette cause que. eâ de causâ. Ideo. (avec le même temps qu'en François.) Je ne puis camper à cause de la saison. Castra propter anni tempus facere non possum. Cic.

A CAUSE que, voyez PARCE QUE.

ON SE sert [dans les Requestes, Arrests, Edits, Déclarations.] de cette formule A CES CAUSES, (pour commencer le dispositif de l'Acte.) His de causis. Ob hæc res.

CAUSE, in. CAUSEE, f. part. pass. Voyez CAUSER.

CAUSER, V. act. [Estre cause, produire quelque effet.]

Aliquid facere, (facio facis, feci, factum.) Efficere, (efficio, efficis, effeci, effectum.) Creare, (creo, eas, avi, atum.) Importare, (to, as, avi, atum.) Afferre, (afferro, affers, attuli, allatum.) Producere, (dūco, dūcis, duxi, ductum.) act. acc. Cic. &c.

Causer de la douleur à quelqu'un. Anurere dolorem animo alicujus. Cic. * Causer des peines à quelqu'un. Creare alicui æumnas. Plaut. Un doigt de doigt d'estomac.

Dissolutionem stomachi. Plin. * Causer la ruine, la perte de quelqu'un, en estre la cause. Perniciem ou detrimentum alicui afferre. Cic. Cas. Du dommage.

Calamitatem ou cladem. Cic. * Causer ou exciter du sommeil. Somnum alicui creare. Inducere somnum alicui. Cic. La peste. Pestem ou pestilentiam. Du scrupule. Religionem. Une maladie. Morbum. De l'inquiétude. Sollicitudinem. Des séditions. Seditiones. Cic. * Causer un endormissement. Torporem obducere alicui. act. Plin.

Il le supplia de ne lui point causer une si sensible affliction. Orare cepit ne tantum sibi luctum importaret. Phad.

CAUSER, V. n. [S'entretenir de choses familières & peu importantes.] Fabulari. Confabulari, (fabulor, aris, atus sum.) depon. Plaut. Cic.

Lorsque sa Belle-mère alloit dans sa chambre pour causer avec elle, aussi-tôt elle disparoissoit, & ne la vouloit point voir. Si quando ad eam Noverca accesserat confabulatum, fugere è conspectu illico, nollet videre (on sous-entend incipiebat.) Ter.

Causer ensemble. Inter se fabulari. Ter.

Pendant que nous nous amusons à causer, nous les avons laissées derrière. Intereadum sermones cædimus, illæ sunt relictæ ponè. Terent.

[Cette manière de parler est assez remarquable, Cadere sermones, pour Fendre des discours, s'entretenir par discours interrompus, comme il arrive dans l'entretien où tantôt l'un parle & puis l'autre.]

CAUSER signifie encore] Babiller, parler sans fin, & indiscrètement.] Gattire, (gattiro, is, ivi, itum.) Blaterare. Deblaterare, (blatéro, as, avi, atum.) q.

Terent. Horat. Plaut.

Elle cause comme une pie borgne, quand elle a la tête sur le chevet. Pica pulvinaris est, garrir. Petr.

Tous cause à tous les voisins que je donnois un grand mariage à ma fille. Deblaterasti jam vicinis omnibus me meæ filia dotem grandem daturum. Plaut.

CAUSER se dit aussi pour Parler mal, comme Cette femme a une mauvaise langue, on en cause, on en parle mal. Est male linguæ ista mulier. Malo rumore differitur ista mulier.

CAUSEUR, f. m. [Celui qui parle trop ou qui parle indiscrettement.] Garrulus, i, m. Loquax, acis, m. Ter. Cic. Loquaculus, i, m. Plaut.

CAUSEUSE, f. f. [Celle qui parle trop.] Garrula, x, f. Loquax, acis, f. Loquacula, x, f. Plaut.

CAUSTIQUE, adj. m. & f. [Qui a la vertu de brûler, qui est corrosif.] Causticus, a, um, neut. s. Plin. Adurens, entis, om. gen. Cels.

ON dit figurément & familièrement, C'est un homme caustique, (qui est mordant & injurieux, & qui emporte la pièce.) Mordax, acis, om. gen. contumeliosus, a, um. Cic.

(On dit au comparatif Mordacior & hoc mordacius, contumeliosior & hoc contumeliosus; & au superlatif Mordacissimus, contumeliosissimus, a, um. Phad. P. in. Quint.)

CAUT, m. CAUTE, f. adj. vieux mot, [Fin, rusé.] Catus, a, um. Cic. Astutus, Versutus, a, um. Vaser, astra, vastrum. Cic. Plaut.

CAUTELE, f. f. [Précaution.] Cautela, x, f. (Ce mot n'est d'usage qu'en Droit Canonique, quand on parle des Abolutions à cautela, qu'on prend pour se mettre en sécurité de conscience.)

CAUTELEUX, m. CAUTELEUSE, f. [Sujet à surprendre par quelque finesse ou mauvais artifice.] Fraudulentus, a, um. Cic. Versipellis & hoc versipelle. adj. Subdolos, a, um. Cic.

(Ce mot est vieux en notre Langue.)

CAUTELEUSEMENT, adv. f. D'une manière fine & cauteleuse. Subdole. Fraudulenter. adv. Cic.

(Vieux mot François.)
CAUTERE, f. m. terme de Chirurgie. [Remède brûlant dont on se sert pour guérir quelque ulcère.] Cauterium, i, neut. Plin. cauterio. Lapis causticus, gen. lapidis caustici, m. Lapis adurens, gen. lapidis adurentis, m.

CAUTERE signifie encore L'ouverture que fait dans les chairs le bouton de feu ou la pierre infernale. Inusta cauterio plaga, genit. inusta cauterio plagæ, f.

CAUTÉRISER, v. act. [Appliquer un cautere en quelque partie du corps.] Adurere cauterio aliquam corporis partem, (ûro, ûris, ulli, ultum.) act. Cic.

CAUTION, f. f. [Pleige, Répondant, qui s'oblige pour quelqu'un.] Præs, genit. prædis m. Vas, genit. vadis, m. Sponfor, oris, m. Cic. Horat. (en matière civile & criminelle.)

CAUTION, [Assurance qu'on donne ou que l'on prend.] cautio, onis, f. Cic.

Donner caution ou une caution. Prædem dare. Satisfare, (satisdo, das, dædi, daturum.) Cic.

On a donné des cautions & des terres au peuple pour assurance. Cautum est populo prædibus & prædiis. Cic. Se faire, se rendre caution pour quelqu'un. Sponsorem pro aliquo fieri. Spondere pro aliquo. Cic.

Donner caution en cas de dommage. Satisfare damni infecti (on sous-entend nomine.) Cic.

Donner caution de payer ce qui sera jugé. Judicatum solvi satisfare. Cic.

S'il a besoin de caution en cette affaire, ayez la bonté de lui en faire trouver à qui je servirai de garant. Si quid satisfandum erit, curez ut satisfætur fide meâ. Cic.

Donner caution de se représenter en personne. Ca-

vere capite. Plin.

Recevoir des cautions. Accipere prædes. Cic.

Décharger une caution. Fidem vadis, sponforisque expeditæ.

Qu'il prenne telle caution d'eux qu'il voudra. Ab illis caveat quemadmodum velit. Cic.

Celui qui se fait caution avec un autre. Consponfor, oris, m. Cic.

Une arrière caution, [Celui qui sert de caution à un autre.] Compræs, genit. comprædis, m. Fest.

CAUTION, est aussi une manière de parler dans la conversation. Cette nouvelle est vraie, j'en suis caution. Verus nuntius est, do fidem: je vous en assure, je vous en donne ma parole.

ON dit proverbialement d'un grand habileur, Tout ce qu'il dit est sujet à caution. Quidquid dicit, id præstandum aliorum fide.

CAUTIONNEMENT, f. m. [Acte par lequel on se rend caution pour quelqu'un.] Instrumentum quo quis spondet pro alio. Satisfatio, onis, f. Cic.

CAUTIONNER, v. act. [Se rendre caution pour quelqu'un, répondre pour lui.] Pro aliquo prædem fieri, (fio, fis, factus sum: on fait accorder prædes, genit. prædis.) pro aliquo spondere, (spondeo, spondes, sponondi, sponsum) n. Cic.

Cautionner quelqu'un en matière criminelle. Vadem pro aliquo fieri, on fait accorder vas, gen. vadis.) Cic.

CAUX, [Pais en Normandie, dont Caudebec est la capitale.] Calctensis ager, genit. Calctensis agri, m. Qui est du pais de Caux. Calctensis & hoc Calctense. adj.

CAYER, f. m. [Feuille de papier pliée en quatre.] Chartæ folium in se quater replicatum, genit. chartæ folii in se quater replicati, n.

[Si la feuille n'est pliée qu'en deux au lieu de quater, il s'a idæ mettre l's.]

CAYEN, f. m. [Le rejeton d'un oignon de fleur.] Bulbini, i, m. Pallad.

CAZERNES, f. f. [Petites chambres bâties sur le rempart d'une ville, pour loger les soldats de la garnison.] Tuguria, orum, n. casula, arum, f. Virg.

CE, Pronom démonstratif, du Masculin genre, qui se dit d'une personne ou d'une chose présente ou comme présente, Ille, Hæc, hoc, genit. Hujus, datif, Huic, pour tous les genres; acc. Hunc, mâle. Hanc, fem. Hoc, neut.

Si le mot substantif qui suit, commence par une voyelle ou par une H, qui n'est point consonne ou aspirée, on dit pour le Masculin Ce, comme Cet homme, en Latin Hic homo: * Pour le Féminin on met Cæ, comme Cæ femme, en Latin Hæc mulier.

* Le pluriel, Ces, est Masculin & Féminin: car on dit également, Ces livres, en Latin Hi libri; ces villes, en Latin Hæc oppida.)

Si les personnes ou les choses sont éloignées & absentes, on sert d'Ille, m. Illa, f. Illud, n. genit. Illius, dat. Illi, pour tous les genres: Quelquefois aussi d'Is, m. Ez, f. Id, neut. ou d'Isse, m. Issa, f. Issud, neut. genit. Illius, dat. Ipsi, pour tous les genres.

CE devant Que ou Qui, se traduit ordinairement en Latin par le neutre Hoc, Id, Illud, ou comme parlent les Comiques, Istuc, Istoc: ou par le pluriel, Hæc, Ea, Illa, Ista, Istæc.

Ce que l'on dit communément est vrai, qu'il faut qu'un menteur ait bonne mémoire. Verum est illud, quod vulgo dicitur, mendacem memorem esse oportere. Quint.

Ce que j'estime plus que tout le reste, est la parole que mon fils m'a donnée. Illud mihi multo maximum est, quod mihi pollicitus est gnatus. Ter.

(Souvent on met le Pronom Illud, comme Ce qui est vieux a été autrefois neuf. Quæ vetera nunc sunt, fuerunt olim nova. Quint. (pour illa quæ vetera nunc sunt, &c.)

L'avare manque aussi bien de ce qu'il a, que de ce qu'il n'a pas. Tam deest avaro quod habet, quam quod non habet. (pour tam illud deest avaro quod habet, &c.) Quint.

CE devant un Substantif s'accorde en Latin avec ce Substantif en genre, en nombre & en cas; ou bien on met *Ce* au neutre, & le Substantif au Génitif, comme.

Il m'a remercié de ce que je lui avois donné ce conseil. *Mihi qui id dedissem consilium, egit gratias. Terent.*
Ayant seu qu'ils avoient ce dessein, pourquoi ne l'as-tu pas aussi-tôt dit à Pamphile ? *Cum intellexeras, id consilii capere, cur non dixisti extemplo pamphilo ? Ter.*
(pour illud consilium.)

CE que on **CE** qui entre deux verbes. *Je viens voir ce que fait Pamphile.* *Provisio quid agat Pamphilus. Terent.*
Pense-t-il à ce qu'il dit ? Se repent-il de ce qu'il a fait ? *Num cogitat quid dicat ? Num piget facti ? Ter.*

CE, après la conjonction **Et**. *Pour lors la douleur s'empara de l'âme, & ce d'autant plus facilement qu'elle se trouve déjà émue du même mouvement qui est propre à cette passion.* *Tum dolor invadit animum, idque eo facilius, quod jam eodem motu. cietur, qui perturbationis proprius est.*

CE, devant le Verbe Substantif, *C'est vous-même que je cherche.* *Te ipsum quaerito. * C'est vous-même à qui je veux parler.* *Te, ipsum volo. Terent.*

C'est un homme du vieux temps, de cette probité & loyauté d'autrefois. *Antiqua homo virtute & fide. Terent.*
C'est moi qui sens le premier vos maux. C'est moi qui sais le premier toutes choses. *Primus sentio mala nostra, primus rescisco omnia. Terent. (pour ille sum qui primus, &c.)*

Je viens savoir si c'est vous ou eux qui resvent. *Id viso, tu ne, an illi insaniant. Ter.*

C'est à vous que je parle. *Te alloquor. Ter.*

CE, après le Verbe Substantif, *Est-ce moi que vous cherchez ?* *Me ne quaeris ? Ter.*

Est-ce moi qui remue tout ceci ? *Ego isthac moveo ? Ter. (pour an is sum qui ista moveo.)*

Est-ce ainsi que ? *Sicne (avec le même temps qu'en François.)*

A CE QU'ON DIT, (*A ce que l'on dit, Comme l'on dit.*)
Ut alunt. Ut ferunt. Ut dicitur. Ut rumor est. Cic. Plaut. Terent.

A ce que j'ai ouï dire. *Ut audiui. Ut accēpi. Cic.*

EST POUR QUOY. *Quocirca. Quamobrem. Quare. Cic.*

EST A DIRE. *Hoc est. Id est.*

Le Sénat se devoit assembler aujourd'hui, c'est-à-dire, le premier jour d'Octobre. *Senatus hodie futurus erat, id est Calendis Octobris ou Octobribus. Cic.*

C'est tout un. *Perinde est.*

Qu'il vienne ou qu'il ne vienne pas, ce m'est tout un. *Si veniat perinde mihi erit, ac si non atque si non veniat.*

Ce n'est pas que je doute de votre fidélité, (Je ne dis point cela, doutant de votre fidélité.) *Non eo dico quod mihi veniat in dubium, fides tua. Ter.*

CEANS, terme démonstratif du lieu où l'on est, qui se joint avec les Verbes de repos & de mouvement.

CEANS, [*en ce logis, avec les Verbes de repos.*] *Hic in his ædibus. In hac domo. Hic intras. Plaut.*

CEANS, [*avec les Verbes de mouvement.*] *Hic intro. In hanc domum. Hasce in aedes. Ter. Plaut.*

CEANS, [*avec les Verbes de mouvement à un lieu en un autre.*] *Hinc à nobis. Ex his ædibus. Ter.**

CECY. *Hoc, genit. hujus. dat. huic. * Hæc res, genit. hujus rei, f.*

Cecy est loüable, cecy est blâmable. *Hoc laudi est, hoc vitio datur. Ter.*

CÉDÉ, masc. **CÉDÉE**, femin. partic. pass. Voyez **CÉDER**.

CÉDER, V. act. [*Transporter un droit à une autre personne.*] *Cedere. Concedere, (cedo, cedis, cessi, cessi in) act. acc. de la chose & le datif de la personne.*

ON DIT EN CE SENS. *De jure cedere alicui. Cic. Jus cede-*

*re. Scav. Bonis cedere. Quint. Ceder ses liens. * Cedere villa creditoribus. Suet. Ceder, abandonner sa maison de campagne à ses créanciers. * Usum fructum alicui cedere. Ulp. Ceder l'usufruit. * Possessionē cedere. Liv. Ceder la possession.*

CÉDER signifie aussi, *Laisser, quitter, abandonner quelque chose pour un temps ou par civilité.* *Cedere.*

Il m'a cédé sa maison. *Cessit mihi aedes suas.*

Je céderois de bon cœur toutes les richesses aux autres, pourvu que je pusse vivre de cette manière sans aucun trouble. *Libenter omnibus omnes opes concesserim, si mihi liceat vi nullā interpellante, isto modo vivere. Cic.*

Je vous cède les arts dans lesquels vous excellez. *Omnes tuas artes, quibus tu magnus es, tibi concedo. Cic.*

CÉDER, [*Obeir, déférer, ne pas contester.*] *Alicui in re aliqua cedere ou concedere. Cic.*

Céder au temps. *Tempori cedere. Necessitati parere. Cic.*

C'est estre adroit de céder sur la mer à la tempeste, quand on ne peut arriver au port qu'on s'est proposé. *Navigando tempestati obsequi artis est, si portum tenere non queas. Cic.*

Nos soldats ne le cédoient à l'ennemi ni en force, ni en courage, mais ils manquoient de chefs & de fortune. *Nostri milites erant & virtute & numero pugnandi parēs, tamen à duce & fortunā deferbantur. Cas.*

Je vous cède la première place parmi les orateurs. *Primas tibi in dicendo partes concedo. Cic.*

Je vous le cède, je ne veux pas contester avec vous. *Tibi cedo, facisque submitto. Cic.*

Céder ses honneurs & sa réputation à un autre. *Cedere honore & nomine suo alteri. Plin.-Jun. * Ceder à la religion, s'y soumettre.* *Religioni cedere. Cic.*

Il ne lui cède en rien. *Nihil illi cedit. Cic.*

Je ne le cède à personne, pour avoir été plus sensible aux malheurs de la République. *Nemini concedo, qui majorem ex perniciē Reipublicæ molestiam traxerit. Cic.*

CÉDILLE, subit. f. terme emprunté de l'Espagnol, *Cédilla* pour signifier un petit c qu'on met au dessous du g, quand on luy veut donner le son de l's devant les voyelles a, o u, comme *Glaçon* pour *glason*; *Magon*, pour *Masson*.

CÉDRE, subit. m. [*Arbre dont le bois est odoriférant & incorruptible.*] *Cedrus, dri, f. Plin. vid. 205.*

Grand cèdre, comme ceux du mont Liban. *Cedrus major, f. Plin. cedrus Phœnicia, f. cedrelite, es, f. Plin.*

Le fruit du cèdre. *Cedri malum, genit. cedri mali, neut. Nux cedri, genit. nucis cedri, f. Plin. cedris, idis, f. Plin. Nux cedrina, genit. nucis cedrinæ, f.*

Liquueur qui coule du cèdre. *Cedrium, ii, n. cedri succus, i, m. primus cedri sudor, genit. primi sudoris, m. Plin.*

Huile de cèdre. *Cedri oleum, genit. cedri olei, n. cedrelæon, xi, n. Plin.*

Poix que l'on tire du grand cèdre en le brûlant. *Cedria, æ, f. Plin.*

DE CÉDRE *Cedrinus, a, um. Plin.*

Des livres frotez de l'huile de cèdre. *Cedrati libri. orum, m. pl. Plin. (ce qui les conserve des vers.)*

CÉDULE, subit. f. [*Ecrit, obligation signée de sa main.*] *Chirographi cautio, onis, f. Cic. Syngrapha, æ, fœm. Cic. Syngraphus, i, m. Plaut.*

CEILAN, [*Isle des Indes en Asie.*] *Ceilanus, i, fœm.*

CEINDRE, V. act. [*Mettre autour quelque chose qui lie & qui serre.*] *Cingere. Præcingere, (cingo, cingis, cinxi, circum.) Cic. act. acc. de la personne, & l'attributif de la chose dont on ceint.*

Se ceindre d'une épée. *Cingere se gladio. Liv.*

CEINDRE signifie encore *Environner, enfermer, entourer.* *Cingere. Præcingere. Cic. Cas.*

La ville estoit ceinte de la rivière ou environnée de la rivière. *Urbs fluvio cingebatur. cingebat urbem fluvius. Cas.*

Le port est ceint & enfermé dans la ville. cingitur & concluditur urbe portus. Cic.

CEINT, m. CEINTE, f. [Environné, entouré.] cinctus, a, um. Cic. Voyez CEINDRE.

CEINTRE, f. m. on prononce cintre. [Arcade de bois pour bâtir des voûtes.] Arcus ligneus subjectus fornici dum struitur, genit. arcus lignei fornici subjecti, m.

CEINTRER, V. act. on prononce cintrer. [Mettre un cintre pour construire une voûte.] Arcum ligneum struendo fornici subicere, (subicio, subicis, subjeci, subjectum.) act.

CEINTURE, f. f. [Ce qu'on met autour des reins pour se ceindre.] cingulus, i, m. cingulum, i, n. Cic. cinctus, us, m. Plin. Zona, æ, f. Hor.

Petite ceinture. Zonula, æ, f. Cat. cincticulus, i, m. Plaut. Mettre une ceinture. cinctu cingere. * Le contraire est, cinctu solvere. Plin. Oter une ceinture.

ON DIT métaphoriquement, La rate me fait comme une espèce de ceinture quand je marche. Quasi zonâ liene cinctus ambulo. Plaut.

ON DIT proverbialement, Une personne est toujours pendue à la ceinture d'une autre, pour dire, Elle est toujours avec elle, & elle ne la quitte point. Latèri illius semper adheret. Liv. Est illius comes individua. * Est fidus Achates. Virg.

[Cette dernière manière de parler vient de ce qu'Achates étoit le compagnon inséparable d'Enée.]

Il sera toujours pendu à votre ceinture. Habebis ad latus servulum. Petr.

Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée. Bona fama divitiis præstat.

CEINTURIER, f. m. [Qui fait des ceintures.] Zonarius, ii, m. Cic.

CEINTURON, f. m. [Ceinture de cuir pour porter une épée.] Balteus minor, genit. baltei minoris, m. cincticulus, i, m. Plaut.

CELA, Pronom démonstratif & indéclinable qui se dit d'une chose qu'on montre. [Cette chose.] Id, gen. ejus, n. illud, gen. illius, n. Hoc, gen. hujus, neut.

Les bons Auteurs usent rarement de ces trois Pronoms : & ils emploient fréquemment Ea res ou Illa res, comme

Je me souviens de cela. Ejus rei ou illius rei memini.

Il n'y a rien de semblable à cela. Nihil huic rei simile est. Cela vaut fait. Factum puta. * Id præstabo, Je le ferai.

CELABON, f. m. [Couleur verte qui tire sur le blanc.] color thalassinus aliquantulum flavescens, gen. coloris thalassini aliquantulum flavescens, m.

CÉLÉBRATION, f. f. [L'action de célébrer une feste.] celebratio, onis, f. Cic.

CÉLÈBRE, adj. m. & f. [Qui se fait avec célébrité, Solennel.] celebris, celebris, célèbre, adj. Hic & hæc celebris & hoc celebris, adj. (qui fait au Comparatif) celebrior & hoc-celebrus, gen. celebrioris pour tous les genres : & au Superlatif celebrissimus, a, um. Cic.

CÉLÈBRE, [Fameux, renommé, qui a de la réputation.] celebris. Famofus. clarus, a, um. Cic. Tac. Illustris ou Insignis & hoc illustre ou insigne. Cic.

[Ces adjectifs ont leurs degrés de comparaison.]

Fort célèbre dans la grammaire. celebrissimus arte grammaticâ ou in arte grammaticâ. Plin.

Rendre quelqu'un célèbre. clarare aliquem. Cic. Hor. clarum aliquem reddere. Cic.

Il s'est rendu célèbre dans la gravure d'or. Inclaruit in auro calando. Plin.

Il s'est rendu fort célèbre par sa manière d'enseigner. Docendi genere maxime inclaruit. Suet.

Se rendre célèbre à boire. Se ipsum celebrare mero. Ovid.

CÉLÉBRER, V. act. [Solenniser, fester, faire une feste.] Celebrare. Concelebrare. act. acc. * Ludos, & diem fe-

stum agere ou agitare. Cic. Faire des jeux & un jour de fête.

Célébrer le jour de la naissance de quelqu'un. Natalium alicujus celebrare Plin. Jun. * Les Noces. Solemnia nuptiarum celebrare. Tacit. Nuptias celebrare. Liv. * La victoire. Victoriâ conccelebrare. Cæs.

ON DIT CÉLÉBRER, pour Dire la Messe. Sacra celebrare. Sacra facere. Facere mis seul. Cic.

CÉLÉBRITÉ, f. f. [Pompe, magnificence.] celebritas, atis, f. * La célébrité des jeux. Ludorum celebritas, f. Cic. * Des noces. Nuptiarum solemnia, n. pl. Tacit. * Des funérailles. Dni supremi celebritas, f. Cic. Funerum solemnia, gen. solemnium, n. pl. Tacit.

CÉLÉBRITÉ, [Renom, Réputation.] celebritas, atis, f. Nomen, gen. nominis, n. Cic.

CÉLER, V. act. [Cacher, tenir secret & caché.] celare, (celo, celas, celavi, celatum.) act. acc. * Obtegere, aliquid alicui, (obtego, is, texi, tectum.) act. Reticere, (reticeo, retices, reticui, sans supm.) act. Cic. Plaut.

ON donne ordinairement au Verbe Celar deux accusatifs, Celare hæc tibi. Cic. Ter. ou la chose à l'Ablatif avec la préposition de, & la Personne à l'Accusatif, Celare te de hæc re, Cic. ou le nom de la Personne au Datif, & celui de la chose à l'Accusatif, Celare tibi id alicui. Cic. Mais lors qu'on met ce Verbe au Passif, on met toujours la chose à l'Accusatif, la Personne à qui l'on cache, etc. au Nominatif, & la Personne qui cèle se met à l'Abatif, avec la Préposition à ou ab comme Il m'a cèle ces choses, ou au Passif J'ai été cèle ces choses par lui, en Latin Celatus sum his res a liho.)

Je ne vous cèlerai rien de ce que je sçay. Nihil reticebo quod sciam. Plaut.

A ne vous rien celer, pour ne vous rien celer ni cacher. Ne quid te celam. Ter. Voyez CACHER.

ON DIT qu'un homme se fait celer, (quand il fait dire qu'il n'est pas chez lui.) Domi abesse mentitur.

CHILRI, f. m. [Herbe bonne à manger en salade.] Apium Macedonium, i, n.

(On l'appelle autrement Persil de Ma'doine)

CÉLÉRITÉ, f. f. [Promptitude, diligence.] Celeritas, atis, f. Cel. celeritudo, inis, f. Var.

Cette guerre demande célérité, & si on y en eût apportée, elle seroit déjà finie. Opus est celeritate in hoc bello, quâ si essemus usi, bellum nullum haberemus. Cic.

CÉLESTE, adj. m. & f. [Qui tient quelque chose des cieux.] Celestis & hoc celestes, gen. celestis pour tous les genres. Cic.

Les Regions celestes. Regionibus celestibus, gen. regionum celestium, f. pl. Tac. Plagæ celestes, gen. plagarum celestium, f. pl.

Les intelligences celestes. Intelligentiæ celestes, f. pl.

ON APPELLE aussi la gloire celeste, la béatitude éternelle. Gloria celestis. * Les esprits celestes. Animi celestes.

Virg. calites, gen. calitum, m. pl. Plin.

[On trouve calstium au génitif pluriel dans Cicéron, & calstium dans les Poètes Stace & Lucrèce.]

CÉLESTE se dit aussi de tout ce qui est parfait & excellent, & qui vient de la grace du Ciel & d'en haut. EN CE SENS on dit Une sagesse celeste. Sapientia celestis. Hor.

* Un homme celeste & divin. Vir celestis. Cic. Quint.

CÉLÉSYRIE, [Troisième partie de l'ancienne Syrie.] Syria cæle, gen. Syria cæles, f. Plin. Cæle Syria, æ, f. Plin.

CELLAQUE f. f. terme de médecine. [C'est une maladie ou espèce de flux de ventre dans lequel on rend ses excréments en forme de chyle ou de crème.] Cæliacus morbus, gen. cæliaci morbi Plaut.

CELIBAT, f. m. [Etat d'un homme qui vit hors le mariage.] Vita cælebs, gen. vitæ cælibis, f. Ovid. cælibatus, us, m. est des Auteurs Ecclesiastiques.

Qui est dans le célibat. Cælebs, gen. cælibis, m. & f.

*Cic. conjugit-expers, gén. expertis. * (cælebs mulière. Plaut. Parlant d'un homme.)*
Vivre dans le célibat. Vitam cœlibem agere.
CELLE, *Voyez CEUX.*
CELLERIER, f. m. mot d'usage dans les Monastères, pour *Celui qui a soin des provisions d'un Convent.* Cellarius, ii, m. Obsonator, oris, m. *Plaut.*
CELLIERIERE, f. f. [*Celle qui a soin des provisions d'un Monastère de Filles.*] Cellaria, æ, f.
CELLIER, f. m. [*Lieu où l'on serre les provisions d'une maison, le vin, le bois, &c.*] Cellarium, i, n. cella, æ, f. *Cic. * Cellier où l'on met l'huile.* cella olearia, æ, f. *Le Cellier où l'on met le vin.* cella vinaria, æ, f. *Cic. Apotheca, æ, f. Plin.*
CELLULE, f. f. [*Petite chambre où couchent les Religieux dans un Convent.*] Cella, æ, f. cellula, æ, f. *Cic. Suet. Ter.*
CELLULES, se dit aussi des petites divisions qui se trouvent dans les ruches des mouches à miel où elles se retirent. cellæ, arum, f. pl. *Virg.*
 [Il les appelle encore *Dadala recta*, à cause qu'elles sont construites avec bien de l'art.]
CELTES, [*Peuples de l'ancienne Gaule.*] Celtæ, arum, m. pl. *Cæf.*
CELTIBÉRIE, [*Pais de l'ancienne Espagne Tarraconnoise.*] Celtiberia, æ, f.
CELTIBÉRIENS, *Peuples de la Celtibérie.* Celtiberi, orum, m. pl. *Mart.*
CELTIQUE, adj. comme *La Gaule Celtique.* Gallia celtica, æ, f.
CELUY, m. **CELLE**, f. au pluriel **CEUX**, m. **CELLES**, f. [*Pronoms démonstratifs qui signifient la même chose que Ce.*] Ille, illa, illud, gen. illius, dat. illi, pour tous les genres. * Is, ea, id, gen. ejus; dat. ei, pour tous les genres.
 [Souvent on n'exprime point ces Pronoms, comme Vous voyez le temple de la vertu, & celui de l'honneur. Vides virtutis templum, vides honoris. *Cic. (on sous-entend templum.)*
Ceux du parti de César. Qui stant à partibus Cæsaris. Cæsariani, orum, m. pl. *Cic.*
Les biens du pere, ceux de la mere. Res paternæ atque maternæ, gen. rerum paternarum atque maternarum, i, pl. *Hor.*
CELUY-LÀ, m. **CELLE-LÀ**, f. Is, ea, id.
CEMETIERE, voyez & écrivez CIMETIERE.
CENACLE, f. m. [*Salé à manger chez les anciens, qui étoit au haut du logis Cœnaculum, i, n.*
 [Mot qui est d'usage en notre langue seulement pour marquer la Sale où N. S. J. fit la dernière Cène ou le dernier souper avec ses Disciples.]
CENDRE, f. f. on prononce sandre. [*La matière terrestre qui reste du bois ou autres matières combustibles, quand elles ont été consumées par le feu.*] cinis, gen. cineris, m. *Hor.*
 [Dans Catule & Lucrece ce mot est féminin comme *cinere multa: Aetia cinis*: & Nonius témoigne que César & Columelle l'ont fait aussi féminin.
Cendre chaude. Pavilla, æ, f. *Plin.*
ON DIT, Se revêtir de sac & de cendres. Cooperiri cilicio & cinere, pour dire *Faire pénitence, se morosifier.*
 [Parce qu'autrefois les Hébreux mouroient de la cendre sur leurs têtes dans les desolations publiques.]
CENDRE se dit aussi de ce qui reste des morts après qu'on en a consumé le corps par le feu. Cinis, singulier, ou Cineres pluriel.
Il ne faut point troubler les cendres des morts. Non est inurendus dolor cipèri atque ossibus alicujus (mortui.) *Cic. pour dire Troubler leur repos, flétrir leur mémoire.*
CENDRES BÉNIES, (qu'on met sur la tête des Chrétiens au commencement du Carême) Sacri cineres, gen. sacro-

rum cinerum, m. pl.
Le jour des cendres, [qu'on prend des cendres sur la tête dans l'Eglise Catholique,] Sacrorum cinerum dies, na
 * cineralia, orum ou ium, n. pl. (par imitation des anciennes Fêtes payennes. Voyez mon Dictionnaire des Antiquitez.)
CENDRE, m. **CENDREE**, [*De couleur de cendre.*] Cinereus, & cineraceus, a, um. *Plin. color cinereus, gen. coloris cinerei, m.*
CENDREUX, m. **CENDREUSE**, f. [*Couvert de cendre.*] cinere aspersus ou confusus, a, um.
CENDRIER, on prononce sandrier. [*Celui qui fait des cendres.*] cinerarius, ii, m.
CENDRIERE, f. f. [*Celle qui fait des cendres & qui en trafique.*] cineraria, æ, f.
CÈNE, f. f. Cœna, & cena, æ.
 (Ce mot se dit seulement en notre Langue pour dire le dernier Souper que fit J. C. avec ses Disciples, & dans lequel il institua le Sacrement de son Corps.)
CENGLE, f. f. on prononce Sanglé. Cingulum i, n. voyez SANGLE, &c.
CENOBITE, f. m. [*Religieux qui vit dans un Convent.*] cenobita, æ, m.
CÉNOTAPHE, f. m. [*Vain tombeau, monument dressé à la gloire de quelque illustre mort.*] Honorarius tumulus, gen. honorarii tumuli, m. *Suet. Bustum inanè, gen. busti inanæ, n. Stat. Tumulus inanis, gen. tumuli inanis, m. Virg. cenotaphium æo. a. d. ior; ii, n. Ulp.*
CENS, f. m. on prononce sans. [*Rente seigneuriale & seigneurie dont un héritage est chargé envers le Seigneur de fief.*] Censûs, us, m. Solarium vectigal, gen. solarii vectigalis, n. *Cic.*
CENSE, f. f. on prononce sansé. [*Ferme, Métairie.*] Villa, æ, f. *Cic.*
 Mot d'usage en quelques Provinces.]
CENSER, voyez cy-après.
CENSEUR, voyez après CENSE, cy-après.
CENSIER, f. m. on prononce sansier. [*Fermier.*] Villicus, i, m. *Var.*
CENSIERE, f. f. [*Fermière, la femme d'un Fermier.*] Villica, æ, f. *Colum.*
 [Mot d'usage en certaines Provinces.]
UN SEIGNEUR CENSIER, (qui a droit de cens.) Qui jussu habet solarii vectigalis; m. *Dans le Droit.*
Un fonds censier, (qui paye cens & rentes.) Fundus vectigalis, gen. fundi vectigalis, m.
CENSIVE, f. f. on prononce sansive. [*Droit Seigneurial.*] Solarium jus & mancipium, gen. solarii juris & mancipii, n.
CENSÉ, m. **CENSÉE**, f. part. pass. habitus. Existimatus, a, um. Voyez CENSER.
CENSER, on prononce sanser. Ce verbe n'est point en usage à l'Actif, mais on dit:
ESTRE CENSÉ, [*Être tenu, réputé, estimé.*] Censeri, (censor, censuris, census sum.) Haberi, (habeor, haberi, habitus sum.) Existimari, (existimor, atque atus sum.) passif. *Cic.*
Il est censé complice de ce meurtre. Hujus cædis participes ou conscius censetur ou habetur.
CENSEUR, f. m. on prononce sanseur. [*C'étoit autrefois un des premiers magistrats de la République Romaine, qui avoit le soin de l'intérêt public & de la correction des mœurs.*] Censor, oris, m. Magister morum, m. Præfectus moribus, m. Magister disciplinae & severitatis censor, m. *Cic. Sanctissimus censor, m. Quin.*
 Les censeurs faisoient le denombrement des biens du Peuple Romain, de leur âge, de leurs enfans & de leurs familles; ils veilloient à la conservation des Temples, des chemins, des Eaux, du Trésor public & des Tribus; ils partageoient le peuple en Tribus. Ils veilloient à la sainteté des mœurs, & empêchoient de garder

garder le célibat, & qu'on ne des honorât le Senat : *Censores Populi* censur, censures, publes, familias, pecuniisque censuro; *Ubi* Tempus, vias, aquas, ararium, vultigalia tuentur, Populique portes in Tibus distribuant, calides esse prohibent, mores Populi regunt, promittunt in Senatu ne reliquunt. Cic. 3. de leg. 6. & 7.]

CENSEUR se dit aussi d'un homme dritique, (qui a coutume de reprendre & de blâmer les actions & les ouvrages d'autrui.) *Censor & castigato, oris, m. Cic. Je l'ay prié d'examiner mon ouvrage en censeur severe. Petii ab illo, ut iudicium rationemque censoriam teneret in opus meum. Cic. ou ut censoria animadversione castigaret opus meum. Cic. ou ut nasute scripta mea distringeret. Phad.*

Ne soyez point mon censeur, ne me reprenez point avec force. Ne sis mihi patruus. Hor.

[Cette expression est figurée, & vient de ce que parmi les Romains les Censeurs avoient un grand empire sur leurs Neveux, & comme ils avoient bien de la severité pour eux, de là vient que le même Horace dit de ceux qui apprehendoient les vives reprehensions, *Patruus merentes verbera lingua. Hor.*

DE CENSEUR. *Censorius, a, um. Cic.*

Sui a été censeur. Homo censorius. Cic.

Etre censeur. Censuram agere. Ovid.

CENSIER, &c. voyez cy-dessus, après CENS.

CENSURE, subst. féminin. on prononce sansure. [Magistrature considérable dans l'Empire Romain.] *Censura, æ, fem.*

CENSURE, [Reprehension, critique.] *Censura, æ, f. Reprehensio, onis, f. castigatio, onis, f. correctio, onis, f. Animadversio, onis, f. Cic. &c. Menor quelqu'un à la censure. Aliquem censuræ (ou censoria virgula) subijcere. La censure n'attaque que les innocents. Vexat censura columbas. Juu. (c'est-à-dire, On punit les colombes; oiseau doux & chaste.)*

Incurir la censure de tout le monde. Incurrere in omnium reprehensionem. Cic.

CENSURE, [Jugement que l'on porte des ouvrages d'autrui.] *Censura, æ, f. Vel Patereul.*

CENSURES Ecclesiastiques, [Les menaces que fait l'Eglise des peines qui sont encourues si l'on contrevient à ses loix, comme l'interdiction, l'excommunication.] *Censuræ Ecclesiasticæ, arum, f. pl.*

CENSURER, V. act. on prononce sansurer. [Reprendre, critiquer une chose.] *Reprehendere, (do, dis, di, sum.) act. acc. carpere, (carpo, carpis, carpsi, carptum.)* Notare (noto, as, avi, arum.) *Notā censoria (ou virgula censoria)* notare. act. acc. Cic. *Notam censoriam aliquid inurere, sinuro, ūris, ūssi, ūstum.)* act. *Plin-Juu. Ils ne s'occupent qu'à censurer les plus honnêtes gens. Nec quidquam possunt nisi meliores carpere. Phad. Censurer un livre. Librum damnare. Virgula censoria notare librum. Nasute librum distringere.*

CENT, terme numeral masculin, [Nombre quarré de dix multiplié par lui-même.] *Centum, qui est du nombre plurier, de tout genre & indéclinable. * On dit aussi Centēni, Centenæ, Centena, adj. pl. Cic. * On trouve dans Virgile Centenā arbore, pour Centum arboribus; & Centeno Judice, pour Centum Viris.*

CENT se met très souvent en François pour Un nombre incertain. *Multa. Sexcenta, orum, n. plur.*

Il a dit cent choses là dessus. Multa in eam rem congestit.

Les Latins se servent aussi de *centum* en ce sens; comme Horace a dit *Puer centum arrium*, un jeune homme qui s'est cent belles choses; mais plus souvent ils emploient l'adjectif: *Sexcenti, Sexcenta, & Sexcentia.*

On peut rapporter cent & cent choses de cette nature. *Sexcenta licet ejusmodi proferre. Cic.*

Ravais cent choses à dire, si j'avois le loisir. Sexcenta sunt quæ memoriam si sit otium. Plaut.

Evites moi plutôt cent procès. Sexcentas potius mihi scribito dicās. Ter.

Le nombre de Cent se marque dans le Chiffre Romain par la première lettre du mot *Centum*, c'est-à-dire, par un C, & en Chiffre Arabe 100.

[On ajoute une s au mot Cent, quand on parle de plusieurs Cents; ou bien l'on met une s au lieu du C. Mais lorsque Cent est mis pour Centième, il ne prend point d's, quoiqu'il se rencontre souvent un autre Nombre devant qui semble le faire du pluriel, comme dans les dates d'Années, *An mil six-cent*, d'autant qu'alors il est mis pour six centième, ainsi que dans le Latin; il en est de même dans cette phrase, *C'est un des Cent Suisses du Roi*, où l'on ne met point d's, parce qu'il n'y a véritablement qu'un Cent.]

Les composez de *Centum* se déclinent & se marquent ainsi: *Deux cens* Ducenti, ducentæ, ducenta. *Cic. Ducenti, ducentæ, ducena. Tir. Liv. Colum. * CC. chiffre Romain. 200. chiffre Arabe.*

Trois cens. Trecenti, trecentæ, trecepta. *Cic. Trecenti, trecentæ, trecena. Liv. Col. * CCC. chiffre Romain. 300. chiffre Arabe.*

Quatre cens. Quadringenti, quadringentæ, quadringenta. *Quadringēni, quadringentæ, quadringena, * Cic. CCCC. chiffre Romain. 400. chiffre Arabe.*

Cinq cens. Quingenti, quingentæ, quingenta. *Quingēni, quingentæ, quingena. Cic. * D ou IJ. chiffre Romain. 500. chiffre Arabe.*

Six cens. Sexcenti, sexcentæ, sexcenta. *Sexcēni, sexcentæ, sexcenta. Cic. Sexcenteni, sexcentenæ, sexcentena. Col. * DC. ou IJC. chiffre Romain. 600. chiffre Arabe.*

Sept cens. Septingenti, septingentæ, septingenta. *Liv. DCC. ou IJCC. chiffre Romain. 700. chiffre Arabe.*

Huit cens. Octingenti, octingentæ, octingenta. *Cic. * DCCC. ou IJCCC. chiffre Romain. 800. chiffre Arabe.*

Neuf cens. Nongenti, nongentæ, nongenta. *Cic. Noningenti, noningentæ, noningenta. Col. * DCCCC. ou IJCCCC. chiffre Romain. 900. chiffre Arabe.*

CENT FOIS. Centies. * *Deux cens fois.* Ducenties. * *Trois cens fois.* Trecenties. * *Quatre cens fois.* Quadringenties. * *Cinq cens fois.* Quingenties. * *Six cens fois.* Sexcenties. * *Cic. * Sept cens fois.* Septingenties. * *Huit cens fois.* Octingenties. *Ascon-Ped. * Neuf cens fois.* Noningenties. (Adverbes.) *Vitr. &c.*

CENT à la fois. Centum ou centeni simul. * *Deux cens à la fois.* Ducenti simul.

DE CENT. Centenarius, a, um. * *Un troupeau de cent bestes.* Centenarius grex, genit. centenarii gregis, m. *Var. * Le poids de cent livres.* Centenarium pondus, gen. centenarii ponderis, neut. *Plin.*

De deux cens. Ducenarius, a, um. * *Le poids de deux cens livres.* Ducenarium pondus. *Plin. * Un bassin qui pesoit cinq cens livres.* Quingenaria lanx, genit. lancis quingenariæ, fem. *Plin.*

Qui a cent testes. Centiceps, genit. centicipitis, omn. gen. *Hor. * Qui a cent mains.* Centimanus, a, um. *Hor. * Qui a cent pieds.* Centipes, genit. centipedis, omn. gen. *Plin. * Infecté à cent pieds.* Centipeda, æ, f. *Plin. * Froment à cent grains.* Triticum centigranum, i, n. *Plin. * Rose à cent feuilles.* Rosa centifolia, æ, f. *Plin.*

Piece de monnoye ancienne qui valoit cent asses. Centul-
sis, is, m. *Bers.*

Le poids de cent livres. Centumpondium, ii, neut. *Plaut. Centumpundo, indéclinable. Centenarium, pondus, gen. centenarii ponderis, n.*

CENT FOIS AUTANT. Centies tantum, (comme Virgile a dit Bis tantum.) ou on l'exprime par l'adverbe, Centuplicatō. *Plin.*

CENTAINE, subst. fem. on prononce saintaine. [Cent.] *Centum. * Une centaine de pierres d'or.* Centum nummi, centeni nummi, orum, m. pl. * *Une centaine d'hommes.* Centum homines.

CENTAINE, pour dire Beaucoup, [Un nombre incertain]

- né.**] comme il y a tant d'oiseaux en ce lieu là qu'on les prend à centaines ou par centaines. Illic tanta est avicularum multitudo, ut centenae capiantur, ou ut complures capiantur, ou ut quàm plurimae capiantur.
- Par centaines. Centuriatim. adv. Cic.
- CENTAURE**, m. & f. on prononce santôre. [Qui se dit du mâle & de la femelle, Monstre fabuleux de l'Antiquité.] Centaurus, i, m. pour le mâle. (Centaura, æ, f. pour la femelle.) * Hippocentaurus, i, m. Cic.
- DE CENTAURE**, ou Qui concerne le Centaure. Centauræus, æ, um. Horat. Centauricus, a, um. Stat.
- CENTAURÉE**, subst. fem. on prononce santorée. [Herbe dont il y a deux espèces, la grande & la petite centaurée.] Centauræum, ei, n. centauræa, æ, f.
- CENTÉNAIRE**, adject. m. & f. on prononce santénnaire. [De cent.] Centenarius, a, um. Var.
- CENTENIER**, subst. m. on prononce santénier. [Capitaine de cent hommes d'armes.] Centurio, onis, masc. Cic.
- CENTIÈSME** ou **CENTRÈSME**, adj. m. & f. (on prononce santième.) Centesimus, æ, um. Plaut. * Deux-centième. Ducentismus, æ, um. * Trois-centième. Trecentismus, æ, um. * Quatre-centième. Quadringentesimus, æ, um. * Cinq-centième. Quingentesimus, æ, um. * Six-centième. Sexcentismus, æ, um. * Sept-centième. Septingentesimus, æ, um. * Huit-centième. Octingentesimus, æ, um. * Neuf-centième. Nongentesimus, æ, um.
- LE CENTIÈSME**, [Impôt du centième denier sur les marchandises.] Centesima, æ, f. Tacit.
- Le peuple desira d'être déchargé de l'impôt du centième qui avoit été mis pendant les guerres civiles. Populus deprecabatur centesimam rerum venalium bellis civilibus institutam, tolli. Tacit.
- CENTINODIA**, ou **RENOUÉE**, f. [Herbe médicinale.] Sanguinaria, æ, f. Sanguinalis herba, genit. sanguinalis herba, f. Cels.
- CENTON**, subst. m. on prononce santôn. [Sorte de poésie composée de vers de plusieurs Poètes ou passages joints ensemble.] Cento, onis, m. Cic.
- (Ce mot vient du mot Latin Cens, qui signifie un manteau fait de cent pièces rapportées.)
- CENTRAL**, m. **CENTRALE**, fem. (on prononce santral. comme Le feu central. Centralis ignis, genit. centralis ignis, m. Plin.
- (Ce mot n'est d'usage en notre Langue, qu'en cette phrase de Chymie.)
- CENTRE**, subst. m. [on prononce santre.] Le point qui est au milieu d'un globe ou d'un cercle. Centrum, i, n. Virg. i, n. Plin. (Il se trouve écrit en Grec dans Cicéron.) La terre est comme un point au milieu du monde, qu'ils appellent centre. Terra in medio mundi sita puncti initat, quod xivree illi vocant. Cic.
- CENTRE** se dit aussi d'une ville capitale située au milieu d'un Etat ou d'une Province. Umbilicus, i, masc. Liv. Le centre de la Grece. Umbilicus Græciæ. Liv.
- CENTRE** se dit figurément d'un lieu où se trouvent tous les plaisirs & toutes les commoditez de la vie. Locus voluptatum ac deliciarum plenus, i, m.
- Quand un yvrogne est au cabaret, il est dans son centre. Ubi ebrius est in caupona, tum sibi videtur beatus.
- Vous estes au centre de toutes les nouvelles & de toutes les sciences. Rumores omnes istuc deferuntur, ibique scientia omnes florent.
- CENTUMVIRS**, subst. masc. pl. on prononce santôn virs. [Corps de Gens de Justice à Rome, qui fut composé d'abord de cent hommes, ensuite il fut beaucoup augmenté jusques à cent quatre-vingts, qu'on appella toujours CENTUMVIRS.] Centumviri, gen. Centumvirorum, m. pl. Cic.
- * (On dit au singulier Centumvir, genit. centumviri, m. Liv. parlant d'un de ces cent Juges.)

- CENTUMVIRAL**, m. **CENTUMVIRALE**, fem. adj. [Qui concerne les Centumvirs.] Centumviralis & hoc centumviral, adject. genit. is. Cic.
- CENTUPLE**, subst. m. on prononce santuple. [Cent fois autant.] Centies tantum. * Centuplicato, adverb. Plin.
- CENTURIE**, subst. f. on prononce santurie. [Bande de cent hommes.] Centuria, æ, f. Cic.
- Par centuries. Centuriatim, adv. Per centurias. Cic.
- Ranger ou distribuer le peuple par centuries. Centuriare, (o, as, avi, atum.) act. acc. centuriatim describere, (scribo, scribis, scripsi, scriptum, act. acc. Cic. Liv.
- ON DIT**, Centuriata comitia. Cic. Des assemblées du peuple, non point par tribus, mais par centuries. * (On dit aussi Centuriare leges. Cic. Les loix faites par le peuple distribué par centaines.)
- CENTURION**, subst. m. on prononce santurion. [Capitaine d'une centurie ou de cent hommes.] Centurio, onis, m. Cic.
- L'office de centurion. Centuriatus, us, m. centurionatus, us, m. Tac.
- CEP**, subst. m. [Souches, pied de vigne.] Vitis, is, fem. Col. Vineæ, æ, f. Truncus, ci, m. Semen, genit. feminis, n. Col.
- CEPS** se dit au pluriel. Des fers qu'on met aux pieds des criminels. Compedes, genit. compedum, f. pl. * On trouve compedis au génitif singulier dans Columelle, & l'ablatif compede dans Horace.
- (Ce mot est vieux en notre Langue en cette signification.)
- CEPENDANT**, adv. on prononce cepandant. [Pendant ce temps-là.] Interim. Interea. adv. Cic.
- CEPENDANT**, [Toutefois.] Et tamen. * Il veut devenir sçavant, cependant il n'étudie point. Vult fieri doctus, nec tamen studet.
- CEPHALIQUE**, adject. m. & fem. terme de Medecine. [De la tete.] Cephalicus, æ, um, mot grec, toutefois latinisé dans la Medecine.
- La veine céphalique, (qui est un rameau de la veine axillaire.) Vena cephalica, æ, f.
- ON LE DIT** aussi (Des remèdes qui sont bons pour fortifier le cerveau.) Capiti utilis & hoc utile, genit. utilis, pour tous les genres.
- CEPS**, Voyez CEP.
- CERASTES**, subst. masc. [Espèce de serpent qu'on appelle CORNU.] Cerastes, æ, m. Cerastis, is, m. Plin.
- CERAT**, subst. m. [Espèce d'onguent fait de cire & d'huile.] Ceratum, i, n. Cels.
- CERBERE**, subst. m. [Chien à trois têtes, que les Poètes ont fait estre commis à la garde des Enfers.] Cerberus, i, m. Virg.
- CERCEAU**, subst. m. on prononce cerço, Cercle dont on relie les tonneaux. [Circulus, i, m. Cic.
- CERCÈLE**, ou **CERCERELLE**, subst. f. [sorte d'oiseau de riviere, qui est fort délicat à manger.] Querquedula, æ, f. Colum. Cerceris, idis, f. Var.
- CERCLE**, subst. m. [Ligne tirée en rond.] Circulus, i, m. Orbis, is, m. Cic.
- En cercle. Circulatim, adv. Suet.
- De cercle. Circularis, is, m. & f. circular, is, n. Bud.
- CERCLE** se dit aussi d'une assemblée qui se fait chez la Reine ou les Dames se tiennent en rond au tour d'elle.] Matronarum circulus apud Reginam.
- [Cicéron prend ce mot pour une Assemblée de personnes polies & sçavantes qui s'entretennent, Circulus, i, masc. confusus us, masc. Cic.)
- On parle avec plus de liberté dans les cercles ou dans les festins qu'auparavant. In circulis sermo liberior. Cic.
- Se retirer du cercle. De circulo se subducere. Cic.
- LES CERCLES d'Allemagne**, [Les diverses Provinces & Principautés de l'Empire.] Provinciarum Imperii, genit.

provinciarum Imperii, f. pl.

La division de l'Empire en dix cercles a été établie par Maximilien premier, & confirmée par Charles-Quint dans la Diète de Nuremberg en 1522.]

CERCUEIL, f. m. [*Bière où l'on met un corps mort.*] Sandapila, æ, f. Sarcophagus, i, m. Plin. Feretrum, i, n. Plin.

CÉRÉMONIAL, f. m. [*Livre où est contenu l'ordre des cérémonies.*] Ritualis liber, gen. ritualis libri, m. Cic. Rituum liber, gen. rituum libri, m. carimoniarum codex, gen. codicis, m.

CÉRÉMONIAL, m. (*qui fait CÉRÉMONIAUX au pluriel.*)
CÉRÉMONIALE, f. [*comme des preceptes cérémoniaux ; des loix cérémoniales.*] Ritualis & hoc rituale, gen. ritualis.

CÉRÉMONIE, f. f. [*Assemblée de certaines actions qui servent à rendre une chose plus magnifique.*] Cerimonia ou ceremonia, arum, f. pl. * On trouve dans Ciceron caremoniam à l'accusatif singulier, comme dans César, Tacite, & Suetone.) Ritus, us, m. Cic.

CÉRÉMONIE se dit des déférences qu'on se fait les uns aux autres par honnêteté & civilité. Urbana & honesta agendi ratio, gen. urbana & honesta agendi rationis, f. Vous faites trop de cérémonies. Nimis reverenter on comiter agis.

Habit de cérémonie. Solemnis vestis, gen. solemnis vestis, f.

Le Sénat en habit de cérémonie. Festo cultu Senatus. Tac. **Maître des cérémonies.** Designator, oris, m. Plaut. Antistes rituum, gen. antistitis rituum, m. Cic.

CÉRÉMONIEUX, m. **CÉRÉMONIEUSE**, f. adj. [*Qui fait beaucoup de cérémonies, qui est importun à force de vouloir faire trop d'honneur.*] Nimius comitatis affectator. gen. nimii affectatoris, m. comior quam par est gen. comioris, m. Cic.

Sans cérémonies. [*Familièrement, simplement.*] Familiariter, adv.

CERF, f. m. [*Animal sauvage.*] Cervus, gen. cervi, m. Cic.

Jeune cerf. (*qu'on appelle BROCARD.*) cervus bimulus, i, m. Subulo, onis, m. Plin. *

DE CERF, cervinus, a, um, Plin.

Cornes de cerf. Cervi cornua, gen. cervi cornuum, n. pl. Phad. cervina cornua, n. pl.

On dit fumées de Cerf & non fiente de Cerf. cervinum stercus, gen. stercoreis, n.

CERF-VOLANT, f. m. [*Especce d'escarbot ou d'insecte volant, qui a des cornes dentelées & mobiles.*] Scarabæus, lucanæ, i, m. Plin.

CERF-VOLANT, Bâtons croisez sur quoy on colle du papier, & que les enfans font voler en l'air.] Virgæ decussatæ chartis textæ arum, f. pl.

CERFEUIL f. m. [*Herbe de jardin fort salutaire.*] cærefolium, i, n. Plin. cærephillum, i, n. Colum.

CÉRIGO, [*Ile près de la Morée.*] cythæra, æ, f. Plin.

CERISAYE, f. f. [*Lieu planté de cerisiers.*] Locus cerâsis constitus, gen. loci cerasis constiti, m. cerasætum, i, n.

CERISE, f. f. [*Fruit de cerisier.*] cerasum, i, n. Plin.

CERISIER, f. m. [*Arbre qui porte des cerises.*] cerâsus, i, f. Plin.

Ceriser naïm. Chamæcerasus, i, f. Plin.

CERNE, f. m. [*Cercle ou ligne tirée en rond.*] Circulus, i, f. Cic.

CERNEAU, subst. masc. on prononce cernau. [*Fruit de la noix qu'on cerne avec un couteau.*] Juglandium nucleus è viridi putamine eductus, gen. juglandium nuclei educti è viridi putamine, masc. * On pourra exprimer le mot **CERNEAUX** ou **CERNAUX**

comme on prononce, en disant juglandium nuclei, gen. nucleorum, m. pl.

CERNER des noix. V. act. [*Faire des cerneaux.*] Virides juglandes cultro enucleare, o, as, avi, atum.) act. Juglandium nucleos è viridi putamine cultro eximere (eximo, eximis, exēmi, exemtum.) act.

CERTAIN, m. **CERTAINE**, f. adj. [*Constant, véritable, assuré.*] certus, a, um. Minimè dubius, a, um. Cic. Indubitatus, a, um. Quint.

On le croit pour certain. Pro certo creditur. Salust.

Tenez cela pour aussi certain que tous les oracles d'Apollon. Illud tanquam ex oraculo Apollinis editum puta. Non Apollinis magis verum atque hoc responsum est Ter.

Je le sçai pour certain. Id certo scio. Cic.

CERTAIN, [*Fixé, déterminé, précis.*] Certus, a, um. certior & hoc certius. certissimus, a, um. Plin. Status. Ratus, a, um. Cic.

Un certain temps de l'année. Certum anni tempus. Plin.

CERTAIN pour **Un quidam**, ou **quelqu'un.** Quidam, quædam, quoddam. Aliquis, aliqua, aliquid ou aliquid. certus, a, um. Cic.

Il y a de certains défauts dont il n'y a personne qui ne se défasse. Sunt certa ou quædam vitia, quæ nemo est qui libenter fugiat. Cic.

ON DIT qu'il ne faut jamais quitter le certain pour l'incertain. Non oportet certa reddere fluitantia. * (*Horace a dit fluitantia reddere certa.*) * certum pro incerto deferere non oportet.

CERTAINEMENT, adv. [*Certes, assurément.*] certè. Haud dubie. certè quidem. Sanèquidem.

CERTAINEMENT, [*Avec certitude, assurément.*] certè. certò & certius. certissimè. adv. Cic.

CERTES, adv. [*Assurément, en vérité.*] certè. * Hercule. Hercle. Meherculè. Hercules ou Mehercules. Cic. (*comme qui diroit par Hercules.*)

Formules Latines anciennes pour affirmer les choses.)

CERTIFICAT, f. m. [*Ecrit faisant foy de quelque chose.*] Scriptum testimonium, i, n. Scripta testificatio, gen. scriptæ testificationis, f.

Donner un certificat. Scripto testari, dep.

CERTIFICAT de mort. Apodixis defunctoria, gen. apodixis defunctoriæ, f. Petr.

CERTIFIER, V. act. [*Rendre témoignage de la vérité d'une chose.*] Testari, (testor, aris, atus sum) Testificari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. Cic. **Afferere**, (assero, asseris, asserui, asserum.) **Affirmare**. asseverare, (assero, as, avi, atum.) Cic. act. acc. * **On dit aussi** **Afferere** de re aliqua.

CERTITUDE, f. f. [*Assurance que nous avons d'une chose.*] Explorata ou certa rei cognitio, gen. explorata ou certæ rei cognitionis, f. Cic.

Avec certitude. Certò. * **Avec plus de certitude.** certius. **Avec une très grande certitude.** certissimè. adv. Cic.

CERVEAU, f. m. on prononce cervau. [*Substance molleuse & blanche en-crmée dans le crane de la tête de l'homme.*] cerebrum, i, n. Plin.

PETIT CERVEAU, ou **CERVELET.** cerebellum, i, n. Plin.

ON DIT figurément qu'**Un homme a le cerveau creux** ou **le cerveau vuide** (*quand il est un peu fou.*) Cerebro laborat. Plaut.

CERVELAS, f. m. [*Boudin ou Saucisson gros & court rempli de chair de pourceau, assaisonnée avec beaucoup de sel & d'épices.*] Botellus & Botulus, i, m. Mart.

CERVELLE, f. f. [*Substance molle en-crmée dans le test de l'animal.*] cerebrum, i, n. Ovid.

Faire sauter la cervelle à quelqu'un. Excutere alicui cerebrum. Ter.

Voilà un beau visage, c'est dommage qu'il n'ait point de cervelle.] Quapit species, cerebrum non habet. Phad.

CERVELLE se dit figurément de l'esprit & du jugement. cerebrum, i, n.

Qui a une bonne cervelle, une bonne tête. Felix cerebri. Hor. Un bon esprit. * Un homme sans cervelle, (qui n'a point d'esprit.) Infelix cerebri, par imitation d'Horace. cucurbita, x, f. Petr. (car les citrouilles sont creuses.) Avoir la cervelle renversée, ou la glande pineale tournée, avoir l'esprit mal fait, ou de travers, ou en écharpe. cerebro laborare ou insanire. Plant. Sanæ mentis non est. Cic.

Il a la cervelle brouillée. Matrus est Petr. du mot grec μάτρος d'où l'Italien a fait MATTO, qui veut dire un Fou.

Il n'y a qu'elle de tous mes domestiques qui n'a point la cervelle troublée. Hæc sola meorum familiarium mentem sanam gestat. Plant.

Qui a une méchante cervelle, (qui a la cervelle mal faite.) cui putidum est cerebrum. Hor. Qui putidius cerebrum habet.

Renverser la cervelle à quelqu'un, (le faire devenir fou.) Aliquem ad insaniam adigere. Ter.

ON DIT proverbialement, Mettre quelqu'un en cervelle, (le mettre en peine, en inquiétude.) Aliquem sollicitare, (o. as, avi, atum.) Ter. commovere, (moyco, moves, mōvi, mōtum.) act. acc. Animum alicujus sollicitare. Alicui sollicitudinem asserre, assero, asfers, attūli, al-lātum.) ou importare, (porto, as, avi, atum.) Cic. Tenir quelqu'un en cervelle, en haleine, en inquiétude. Aliquem sollicitum habere. Cic. ou tencere. Liv.

CERVIER, ou LOUP CERVIER, voyez LOUP.

CERVOISE, f. f. [Boisson faite de blé & d'orge avec du houblon.] cervisia, x, f. Plin.

CÉRUSE, f. f. [Blanc d'Espagne, ou Blanc de Plomb, dont on fait du fard.] cerussa, x, f. Plant. Plimythium, ii, n. Plin.

Écrasé avec de la ceruse ou du blanc d'Espagne. cerussatus, a, um.

CÉSARÉE, [Ville de Cappadoce.] cesarēa, x, f.

[Comme il y a plusieurs Villes de ce nom, on pourra ajouter Cesarea Cappadocia. * Cesarie de Palestine, Cesarea Palestine.]

CESENE, [Ville Episcopale de la Romagne en Italie.] cesēna, x, f. Plin.

* Qui est de Césène. Casēnas, atis, com. gen.

CESSANT, m. CESSANTE, f. part. act. & adj. comme Toutes affaires cessantes. Relictis rebus omnibus. ablat. Cic.

CESSATION, f. f. [Discontinuation, interruption.] cessatio. Intermissio, onis, f. Cic.

CESSE, f. f. le même. Intermissio, onis, f. Intermissus, ūs, m. Cic. Plin.

Sans cesse, sans intermission. Sine ullâ intermissione. Cic. * Sine intermissu. Plin.

Il n'a point eu de cesse, qu'il ne l'ait fait sortir. Non prius cessavit, ou non antè desit, quàm allum extraxerit foras.

CESSÉ, m. CESSÉE, f. part. pass. Voyez CESSER.

CESSER, V. act. & n. [Discontinuer, interrompre, arrêter le cours d'une chose.] Cessare, (cesso, as, avi, atum.) Desinere, (desino, desinis, desivi & desii, desitum.) Intermittere, (mitto, mittis, misi, misum.) act. acc. * Re aliqua (ou aliquid facere) abstinere ou desistere, n. Cic. Liv. &c.

[On donne ordinairement l'acculatif aux verbes Cessare, Desinere, & Intermittere.]

Cessez de faire la guerre. Desistere bello. Liv. Abstinere bello Tacit. Ab armis conquiescere. Cic.

* Cessez de combattre. cessare à praeliis. Liv. Prælium intermittere. Caf. Abstinere pugna. Liv.

Ne point cesser de travailler & d'étudier. Non cessare in

opere & studio. Opus non intermittere. Caf.

Il ne cesse point de parler. Loquendi nullum finem facit.

Cic. * Cessez de parler de cela. Abstine jam sermonem de rebus istis. Plant.

Il ne cesse point de médire de nous. Non cessat de nobis detrahere.

La nuit fit cesser l'attaque. Finem oppugnandi nox attulit. Caf.

Cessez de vous fâcher contre lui. Desine ei succensere. Cic.

Si je vous eusse été voir, j'aurois fait cesser vos irrésolutions. Si ad te venissem, omnem tuam cunctationem discussissem. Cic.

Cessez vos plaintes efféminées. Desine mollium tandem querelarum. Hor.

[C'est une imitation des Grecs, qui sous-entendent la préposition & qui regit le Genitif : les Latins ont quelquefois exprimé cette préposition, & l'ont construite avec le même Cas, comme Sanius l'a fort bien remarqué.]

Ce fut le premier qu'on cessa d'appeller Papius. Is primus est Papius vocari desitus. Cic.

Les pluies avoient cessé. Imbres desierant. Ovid.

Faire cesser un bruit. Tumultum comprimere ou compescere. Cic. * Une sedition. Seditionem. Tacit.

Il le fit cesser au milieu de son discours. Sermonem illius medium abruptit. Tacit.

CESSION, f. f. [Transport, abandonnement qu'on fait d'une chose à quelqu'un.] cessio, onis, f. Cic. in jure ou juris fui cessio, onis, f.

Faire cession de son droit à quelqu'un. Alicui jure suo ou de jure suo cedere. Cic.

FAIRE CESSON, [Abandonner tous ses biens à ses créanciers.] De suis bonis omnibus creditoribus suis cedere. Cic. Liv.

[La cession emporte note d'infamie & oblige à porter un bonnet verd dans la poche.]

CESSIONNAIRE, f. m. [Celui qui fait cession.] Qui de suis bonis cedit.

CESTE, f. m. [Ceinture que les Poètes & les Peintres attribuent à Venus & à Junon.] Cæstus, (& non pas Cæstus par une diphthongue.) i, m. Mart.

[C'étoit chez les Anciens la ceinture que le mary delioit à son épouse la première nuit de ses noces.]

CESTE est aussi Un des gantelets de cuir, garni de lames de plomb, dont se servoient les Athlètes qui combattoient à coups de poing dans les jeux publics. Cæstus, (& non cestus, ūs), m. Virg.

CÉSURE, f. f. terme poétique, [Repos qu'on trouve au milieu d'un vers.] cæsura, x, f. Quint.

CET, m. CETTE, f. [Pronom démonstratif qui répond au Latin.] Hic, hæc, hoc, gen. huius, dat. huic, pour tous les genres.

[On met Cet devant un mot masculin qui commence par une voyelle ; mais on met Ce devant une con-onne.]

CÉTÉRAC, f. m. [Plante qui ressemble à la scolopendre, & qui croît sur les murailles.] Asplēnum, i, n. Splepium, ii, n. Plin.

CEVÉNES, [Montagnes entre l'Aquitaine & la Gaule Narbonnoise des Anciens.] Gebenna, x, f. Caf. Gebennici montes gen. Gebennicorum montium, m. pl. Pomp-Mel.

CEUTA, [Ville & château d'Afrique sur le Déroit de Gibraltar, aux Espagnols,] les Romains la nommoient Civitas & Pomponius Mela l'appelle Septa.

CHAALONS, Voyez CHÂLONS.

CHABLAIS, [Province de Sarvoie ; les Romains avoient des haras de chevaux dans cette Province, qui fut nommée Provincia equestris & caballica.]

CHABLE, voyez CABLE.

CHABLIS, [Ville de Bourgogne fameuse pour ses bons vins.] cabliacum, ci, n.

CHABOT, f. m. [Poisson de rivière qui a une grosse tefte.] Gobius capitatus, i, m. capitatus gobio, gen. capitati gobionis, m. capito, onis, m. *Cat.*

CHACUN, m. **CHACUNE**, f. adj. [Pronom qui singulise les choses & les personnes.] Quisque, quæque, quodque, gen. cuiusque, dat. edique pour tous les genres. * Unusquisque, unaquæque, unumquodque, gen. uniuscuiusque, dat. unicuique, pour tous les genres. * Singuli, singulæ, singula. *Cic.*

Ce qui est utile à chacun en particulier, l'est aussi à tous en général. Eadem est utilitas uniuscuiusque, & universorum. *Cic.*

Je vous remercie chacun en particulier, & tous en général. Vobis singulis ago gratias, & universis.

CHAGRIN, f. m. [Facherie, peine d'esprit, tristesse, mécontentement.] Mœror, oris, Ægritudo, inis, f. Offensa, æ, f. *Cic.* * Si ce chagrin est avec inquiétude. Sollicitudo, inis, f. Molestia, æ, f. * Si le chagrin est accompagné d'ennuy ou de dégoût. Anxietas, atis, f. Tetricitas, atis, f. Angor, oris, m. Anxietudo, inis, f. *Cic. Ter. Plaut. Tædium*, ii, n. *Hor.*

Les chagrins domestiques. Offensiones domesticæ. *Var.*

C'est un chagrin de deux ou trois jours, & cela passira. Hæc sollicitudo, bidui aut tridui est, postea abicedit. *Ter.*

Causer ou donner du chagrin à quelqu'un, lui faire du chagrin. Facere ou creare alicui molestiam. *Cic.* Curam alicui afficere. Afferre alicui curam. curas alicui injicere. *Cic. Ter.*

Le chagrin le ronge, le tue, le fait mourir. conficitur ægritudine. Ejus animum conficit ou exêdit ægritudo. *Cic.* Absumitur curâ, conficitur curis. coquit eum cura. *Cic.*

J'ai le chagrin de me voir à la fleur de mon âge accablé par vous des incommoditez d'une vieillesse décrepite. Mihi ægrè est quod traducam primo annos florentes vigore, senectæque ultimæ mihi lassitudinem imponis. *Petr.*

J'entre dans tous vos chagrins, je partage avec vous tous vos chagrins. Quod tibi est ægrè, idem mihi est dividia. *Plaut.*

Toutes sortes de chagrins me dévorent. Multiplex cura me exercitum habet. *Plaut.*

Prendre des chagrins. Suscipere ægritudines. *Cic.* configitari molestiis. *Cic.*

Il se fait des chagrins de tout, Tout lui fait de la peine. Stomachatur omnia. *Cic.*

Chasser, ôter le chagrin, le dissiper. Depellere ægritudinem. Exturbare ex animo ægritudinem. *Cic. Plaut.* curas adimere. *Ter.* Demere curas. *Virg.* Eripere curam. *Celf.* Eximere curas. *Hor.* Exolvere alicui curis. *Virg.*

Diminuer le chagrin. Elevare, ou extenuare ægritudinem. *Cic.*

Supprimer son chagrin, l'étrouffer. Premere. ou suppressere ægritudinem ou curam sub corde. *Cic. Virg.*

Se laisser aller au chagrin. Angoribus se dedere. Se totum ægritudini dedere. *Cic.*

J'ay reconnu vos chagrins & votre joye dans les diverses rencontres de ma vie. Penitus perspexi in meis variis temporibus sollicitudines & lætitiâs tuas. *Cic.*

Il n'a point de chagrin dans l'esprit. Ab omni molestiâ vacuus est. Nihil habet sollicitudinis. Nihil eum angit ou perturbat. *Cic.*

CHAGRIN, m. **CHAGRINE**, f. adj. (Qui a de l'ennuy.) Mœstus. Anxius. Sollicitus. Mœrosus, a, um. *Cic. Ter.* Æger, ægra, ægrum. *Ter.*

Qui est chagrin de la gloire d'autrui. Anxius gloria alicuius. *Ter.*

Chagrin en soi-même. Ex animo sollicitus. *Plaut.*

La vieillesse nous rend chagrins, ou de mauvaise humeur. amariore nos facit senectus. *Cic.* Tetricos nos reddit senectus.

Il est chagrin. Anxio animo est. *Cic.*

CHAGRIN, ou **CHAGRIN**, f. m. [Cuir d'un certain poisson, qui est fort dur & d'un beau grain.] Squali corium, gen. squali corii, n.

CHAGRINER, V. act. (Causer, faire du chagrin à quelqu'un.) Molestiam ou mœrorem ou sollicitudinem ou curam alicui afferre; (affêro; affers, attili, allatum, ou creare, (creo, creas, creatum.) Sollicitudines alicui conficere, (conficio; fecis, confeci, confectum.) act. *Cic.*

SE CHAGRINER. Se animi excruciare, (phrase Grecque.) Se conficere seul, ou avec mœstitiâ ou mœrore. *Cic.* Se excruciare ægritudine. *Plaut.* Angere se se animis. *Plaut.* Angi animo pass. *Cic.* Ægritudini se dedere.

Né chagrinez point les gens de lettres, & de peur qu'ils ne vous chagrinent à leur tour. Noli molestus esse omnino litteris, ne tibi majorem exhibeant molestiam. *Phad.*

Il se chagrine de ses disgrâces. Suis incommodis angitur. Propter sua incommoda ægritudine afficitur. *Cic.*

CHAINE, voyez **CHAISNE**.

CHAIR, f. f. (Partie de l'animal engendrée de sang.) Caro gen. carnis, f. *Cic.* (on dit au genitif pluriel carnum.)

Chair vive. Caro viva. * Chair morte. caro emortua. *Celf.* * Chair de veau. ou simplement du veau. Vitulina caro. * Chair de mouton, ou du mouton, comme l'on porte. Ovilla ou vervecina caro. * De cochon ou de porc. Suilla ou porcina caro. * De bœuf. Bubula caro. * De sanglier. Aprugna caro, f. *Cic. Plin. &c.*

Chair bouillie, ou du bouilli. caro elixa. *Plaut. Celf. Elixum*, a, n. *Plaut.*

Chair rastle, ou Du rosti. Assa caro. *Celf.* caro in veru inallata. *Plin.* (Plaute a dit Assum, i, n. * Chair fri-cassée. Caro fricta ou frixa, f.)

Chair fraîche, ou d'animaux fraîchement tuez. caro recens. *Plin.* * Chair salée. caro falfa. * Chair fumée. caro fumo durata, caro infumata. *Plaut.*

Manger de la chair, [se nourrir de chair, vivre de chair.] Carne vesci, (vescor, vesceris, il prend son préterit du verbe edo.) carnes esse, (edo, edis, edi, esum.) *Plin.* dit encore carnes vesci pour caribus vesci.

Qui est de chair. carneus, a, um. *Plin.*

Qui vit de chair. Carnivorus, a, um. *Plin.*

CHAIR se dit aussi des poissons & des fruits. caro. * La chair de Vipere. Vipereæ carnes, gen. viperearum carnum, f. pl. *Ovid.*

La chair des melons. Peponium caro. *Plin.* La chair de la courge. Cucurbitæ caro. *Plin.*

LIEU où l'on garde la chair dans un logis. carnarium, ii, n. *Colum.*

LIEU où l'on vend de la chair, la Boucherie. carnarium, ii, n. *Plaut.* carnaria taberna, æ, f. *Var.*

LA CHAIR, (Le corps opposé à l'esprit.) corpus, gen. corporis, n. caro, gen. carnis, f.

ON DIT Mortifier sa chair ou son corps. Corpus domare ou affligere. *Cic.*

LA CHAIR ou les plaisirs de la chair, ou du corps. Voluptates, atum, f. pl. *Cic.* Voluptates obscœnæ ou veneræ ou libidinœ. Voluptates ad corpus pertinentes. *Cic.* Libidines, um, f. pl. *Cic.*

Si j'aimois les plaisirs de la chair. Si libidinosa essem. *Petr.* parlant d'une femme.)

CHAIRCUTIER, f. m. (Qui vend de la chair de Porc.) Porcinarius, ii, m. *Plaut.*

CHAIRE, f. f. [Siège d'où l'on fait une harangue ou une prédication.] Suggestum, i, n. Suggestus, us, m. *Cic. Plin.*

CHAIR qui signifie un lieu élevé d'où on haranguoit autrefois le peuple Romain dans Rome. Le mot François est consacré dans l'Eglise pour la chaire de saint Pierre à Rome & à Antioche, dont on fait des Fêtes particulières.]

CHAIRE ou CHAISE de Prédicateur ou d'un Docteur qui enseigne. Cathedra, *x*, *f.* Pulpitum. Suggestum, *i*, *n.* *Mart. Cic.*

ON DIT figurément l'Eloquence de la chaire, pour l'Eloquence des Prédicateurs. Sacrorum oratorum eloquentia, *x*, *f.*

Il a eu les meilleures chaires de Paris. In celebrioribus Aedibus sacris Lutetiae conciones habuit.

Il a obtenu une chaire de Professeur Royal. Regius Professor, renunciatus est.

CHAISE, f. f. [Où l'on s'assied.] cathedra. Sella, *x*, *f.* *Juv. Cic.* Sedile, *ilis*, *n.* *Hor.*

CHAISE à porteur. Sella, & quelquefois cathedra, *x*, *f.* (Le premier mot se disoit des chaises qui servoient aux hommes & aux femmes, & le second des chaises pour les femmes. On y ajoute quelquefois Sella gestatoria. Si elle est ouverte on dira aperta, patens; si elle est fermée, on dira sessa, adpersa, *Suet.*)

PORTEURS de chaise. Lesticiarii, *iorum*, *m.* *pl.*

(C'étoit des gens qui portoient les hommes à Rome dans des Litières; mais lorsque l'usage des chaises fut introduit, le nom de Lesticiarius ne laissa pas de leur demeurer.)

ALLER en chaise, ou se faire porter en chaise. Gestatoria sella deferri. Sella gestamine pervchi. *pass. Suet. Tac.* Sella gestatoria incedere. *n.*

CHAIRE CURULE ornée d'yvoire, (que les grands Magistrats Romains avoient droit de faire porter.) Sella curulis, *f.* *Cic.*

CHAISE, à bras, (qu'une personne traîne avec les mains.) chiramaxium, *ii*, *n.* *Petr.*

CHAISE PERCÉE, ou chaise de commodité, [pour les grands besoins de la vie.] Sella familiaris, ou familiarica, *f.* *Var.*

CHAISE roulante. cistum, *ii*, *n.* *Cic.*

CHAISNE, f. f. on prononce chaîne. [Pièce de fer composée de plusieurs anneaux.] catēna, *x*, *f.* *Cic.*

Petite chaisne. catella, *x*, *f.* *Liv.*

Chaisne d'or, [qu'on porte pour ornement.] catēna, ou catella aurea. *Plin. Hor. Liv.*

Mettre quelqu'un à la chaisne. Alicui catēnas injicere. *Liv.* Indere alicui catēnas. *Plaut.* Vincire aliquem catēnis. *Liv.*

Il est à la chaisne. Datus est ad catēnam ou ad remum. La chaisne partira cette année. Sontes catēnati in remum proficiſcentur hoc anno.

CHAISNE de montagnes, (une longue suite de montagnes comme enchaînées les unes avec les autres.) Continui & perpetui montes, *gen.* continuorum & perpetuorum montium *m. pl.* *Liv.* Juga continentia, *gen.* jugorum continentium, *n. pl.* *Liv.* continuatio serielque montium. *Cic.*

CHAISNE se dit figurément en morale de tout esclavage & soumission d'esprit ou de corps. Jugum, *i*, *n.* *Cic.*

Ces peuples ont brisé leurs chaisnes. Hi populi excusserunt ou dejecerunt jugum à cervicibus suis. *Cic. Plin. Jun.* Hi populi exuerunt jugum. *Tacit.* Hi populi turpi jugo eripuerunt colla. *Hor.*

CHAISNE se dit aussi des choses qui ont de la suite, & qui en attirent beaucoup d'autres, comme Une grande chaisne de malheurs affligent cette famille. Infinita malorum serie hæc familia vexatur ou premitur.

CHAISNE se dit encore des fils étendus en long sur le mérier d'un Tisserand. Subtēmen, *gen.* subtēmluis, *n.* *Ter.* * Une servante faisoit la chaisne. Ancillula subtēmen nebat. *Ter.* (on trouve dans Robert Estienne subtēmen.)

CHAISNETTE, f. f. on prononce chaînette. (Petite

chaisne.) catenula, *x*, *f.* *Liv.* catella, *x*, *f.* *Hor.*

CHAISON, f. m. on prononce chaînon. (Anneau d'une chaisne.) Annulus, *i*, *m.*

CHALAND, f. m. [Bateau plat & long qui descend sur la Merne.] Chelandium, ou chelandrum, *i*, *n.* *mor* de la basse latinité.] cymba, *x*, *f.*

[Ugurio dit qu'on l'appelle Celandria quæ curris velociter in hydra, c'est-à-dire aqua.]

PAIN CHALAND, ou PAIN BOURGEOIS. Autopyrus panis, *gen.* autopyri panis, *m.*

(Il a été appelé Pain chaland, à cause qu'il vient par bateaux nommez chalands, de Corbeil, & de Ville-Neuve Saint Georges à Paris.)

CHALAND, m. CHALANDE, *f.* *adj.* [Celui ou celle qui a accoutumé d'acheter à un même marchand.] Qui ou quæ ab aliquo mercatore emere solet mercimonia.

Il a bien des chalands. Emtores frequentiores ad eum ventitant. Ejus taberna emtorum frequentia celebratur.

CHALANDISE, f. f. [Les pratiques d'un Marchand, ceux qui se fournissent chez lui.] comme j'ay sa chalandise. De me emit merces.

Il n'aura plus ma chalandise. De illo nihil emam amplius.

CHALCEDOINE, ou CHARCEDOINE, f. f. Espèce d'Agathe d'une couleur tirant sur le jaune.] charcedonius lapis, *gen.* charcedonit lapidis, *m.* *Plin.*

CHALCEDOINE, (Ville d'Asie en Bithynie sur le Bosphore, ou canal de la mer Noire vis-à-vis de Constantinople.) Chalcedon, *onis*, *f.*

CHALDÉE, voyez CALDÉE.

CHALEUR, f. f. [Sentiment qui resulta de l'action & du mouvement des petits atomes de feu.] calor, *oris*, *m.* *Cic.* caldor, *oris*, *m.* *Var.*

Chaleur du soleil, du feu. Calor, Ardor. Fervor, *oris*, *m.* *Æstus*, *us*, *m.* *Cic.*

Pendant les grandes chaleurs de l'Été, pendant le grand chaud. *Æstivo fervore.* *Plin.* Maximis caloribus. *ablat. Cic.*

Il y a beaucoup de chaleur dans l'air, l'air est fort chaud. Aer multo calore admittus est. *Cic.*

La chaleur se passe. Remittit se calor. Frangit se calor. *Cic.*

Qui ne peut souffrir ni la chaleur, ni le chaud. Impatiens caloris, *Ovid.*

Être brûlé de la grande chaleur du soleil. Solis ardore torrer. Nimio solis ardore torrer.

Être incommodé de la chaleur, ou du grand chaud. Laborare æstu. *Colum.*

Une terre brûlée par la chaleur du soleil. Torrens æstu terra. *Colum.*

Empêcher la trop grande chaleur du soleil. Nimios Solis ardores defendere. *Cic.*

Je suis tout en chaleur. Totus æstuo. *Plin.*

La chaleur de la fièvre. Febris æstus. *Cic.* Febris ardor. *Plin.*

CHALEUR, [Ardour à faire les choses.] Ardor. Fervor. Calor, *oris*, *m.*

Il sert ses amis avec chaleur. Multo ardore ac studio suis inservit amicis. *Cic.*

Il souhaite l'affaire avec chaleur. Ardenter id cupit. Id cupit ardenti studio. *Cic.*

Se mettre en chaleur, s'animer, s'échauffer. Incalescere, (calesco, *is*, *calui*, *sans supin.*) Exardescere, (exardesco, *is*, *yn.*)

Qui est dans la chaleur, ou dans le feu de la colère. Ardens ou incitatus iracundia. Irâ incitatus ou incensus, *a*, *um.* *Cic.*

Il a quelquefois des chaleurs de foye ou des emportemens

qui durent peu. Impetu animi nonnumquam abripitur, sed non diutino.

CHALEUR se dit des femelles des animaux, [lorsqu'elles demandent le mâle.] *Estre en chaleur, Estre chaude.* Catulire, (catulio, catulis.) n. Var. (ce qui se dit proprement des chiennes à l'égard de chiens.) * Marem appetere, (pëto, pëtis, petii, petitum.) act.

CHALEUREUX, m. CHALEUREUSE, f. adj. [*Qui a de la chaleur.*] comme *Les vieillards ne sont guères chaleureux.* Non ad modum habent sene, vivum calorem. [*Cet adjectif n'est guères d'usage en notre Langue, que dans cette phrase.*]

CHALIT, f. m. [*Bois de lit.*] Lectus, i, m. Lecti campages, gis, f.

[*Ce mot est vieux : & Nicod croit qu'il vient de chassé de lit.*]

CHALONS, ou CHAALONS sur Marne. [*Ville Episcopale en Champagne.*] Catalaunum, i, n.

Qui est de Chalons sur Marne. Catalaunensis & hoc Catalaunense.

CHALON ou CHALONS sur Saône, [*Ville Episcopale de Bourgogne.*] Cabillo Aduorum, genit. cabillonis Aduorum. Cabillonum, i, n.

[*C'est appelle Amburri les peuples de ce Diocèse.*]

Qui est de Chalon sur Saône. Cabillonensis & hoc cabillonense.

CHALOUPÉ, f. f. [*Petit vaisseau de mer destiné au service des grands vaisseaux.*] Lembus, i, m. Speculatorium navigium, ii, n. Florus-Rom.

CHALUMEAU, f. m. on prononce chalumau. [*Tuyau de bled.*] Calamus ou culmus, i, m. Colum.

CHALUMEAU se dit aussi d'un instrument de musique champestre composé d'un ou de plusieurs tuyaux de bled. Calamus, i, m. Avena, x, f. Virg.

Vous chantez une chanson champestre sur votre chalumeau. Silvestrem tenui musam meditaris avena. Virg.

CHAMADE, f. f. terme de guerre. [*C'est une certaine manière de battre le tambour ou de sonner la trompette pour signe qu'on veut capituler.*] Signum tympani ou buccinæ ad colloquium, genit. signi buccinæ ou tympani ad colloquium, neut.

Battre la chamade. Quater tympanum. Inflare buccinam ad colloquium. Tubæ signo vocare ad colloquium.

CHAMÆLEON BLANC, f. m. [*Plante médicinale qu'on appelle aussi CARLINE, qui est douce & aromatique.*] Chamæleon albus, genit. chamæleontis albi. m. Plin. Carduus suarius, m. cardopatum, ii, n.

CHAMÆLEON NOIR, qu'on appelle autrement CHARDONNETTE, [*qui a les feuilles semblables à l'artichaut.*] Chamæleon niger, m. carduus niger, m. Vernigallum, ii, neut.

CHAMAILLER, V. neut. [*Se battre contre un ennemi armé de toutes pièces, & frapper réciproquement sur les armes des uns & des autres.*] Confligere, (confli-go, is, flixi, flixum) n. conflictari, (confictor, aris, actus sum.) depon. Cic.

CHAMAILLER ensemble. Inter se confligere. Armis ou pugnis inter se conflictari. * Ictus miscere cum aliquo. Tacit. Chamâiller avec quelqu'un.

CHAMAILLIS, f. m. [*L'action de chamailler.*] conflictus, us, m. conflictatio, conflictio, onis, f. Cic.

CHAMARRER, V. act. [*Mettre du passément ou du galon sur un habit.*] Vestem segmentis ou auro variare, (vario, as, avi, atum.) you distinguer, (distinguo, distinguis, distinxî, distinctum.) ou discriminare, (crimino, as, avi, atum.) act.

Des vestemens chamarrés. Vestes Segmentatæ, genit. vestium segmentatarum, f. pl. Plant.

Qui porte un habit chamarré. Segmentatus, segmentata, segmentatum. Mart.

CHAMARRURE, f. f. (*Ornement d'habits soit avec du passément ou de la broderie.*) Segmentum, i, n. Segmenta, orum, n. pl. Plin.

CHAMBELLAN, f. m. [*Grand-Maître de la Chambre du Roi, & le premier Officier de la Couronne de France.*] Sacri cubiculi præpositus, i, m. Decurio cubiculariorum, genit. decurionis cubiculariorum, m.

[*La charge de Chambellan nous est déctite par Corippus Africain en ces termes :*

Consecrare domum, sanctumque intrare cubile.

Internas munire fores, officisque parare.

Cet Officier avoit aussi le nom de Cubicularius ou de Domestici Regi, au commencement de notre Monarchie, ayant la charge d'habiller & de deshabiller le Roy, de faire son lit, & de coucher dans la chambre : & c'est aujourd'hui la fonction des premiers Valets de chambre.

CHAMBERY, [*Ville Capitale de Savoie sur la petite rivière d'Orbanne.*] Camberiacum, ci, neut. Camberium, ii, n. cameriacum, ci, n.

[*Quelques Géographes donnent le nom de Cæsaro, onis, f. à Chambery.*]

Qui est de Chambery. Camberiacensis & hoc camberiacense. adj.

CHAMBERT, [*Château Royal dans le Blaisois.*] Camberitum, i, neut.

CHAMBRANLE, f. m. [*Ornement de menuiserie ou de pierre qu'on met autour des portes des chambres & des cheminées.*] Antepagmenta, orum, n. pl. Vitruv.

CHAMBRE, f. f. [*Membre d'un logis, qui fait partie d'un appartement.*] Camera, x, f. Cic. (les chambres étoient autrefois voutées.) Conclave, is, n. Cic. conclavium, i, n. Plaut. Cella, x, f. Cic.

CHAMBRE où l'on couche. Cubiculum, i, f. Cic. Thalamus, i, m. Virg.

CHAMBRE secrète & reculée dans le derrière d'un logis. Cella, x, f. Cic.

CHAMBRE de louage, chambre garnie. Meritorium cœnaculum, i, neut. Suet.

Loger en chambre garnie. [*donner à loger.*] Cœnaculariam facere ou exercere. Ulp.

Loger en chambre garnie. [*y habiter.*] Meritorium cubiculum habitare.

CHAMBRE où l'on mange. Cœnaculum, i, neut. Dixta, x, f. Plin-Jun. Cœcus, i, m. Vitruv. Triclinium, ii, neut. Ter. Cic. Voyez SALLE à manger.

[*Ce dernier mot Latin vient de ce qu'ordinairement il y avoit trois lits dressés dans ces chambres, pour manger à la manière des anciens couchez sur des lits.*]

CHAMBRE où l'on reçoit les hôtes. Hospitale cubiculum, genit. hospitalis cubiculi, n. Liv. Hospitium, ii, n. Cic. Tecta hospitia, orum, n. pl. Cic.

CHAMBRE de pilote, [dans un navire.] Magistri dixta, x, f. Petr.

CHAMBRE s'emploie aussi [on parlant des valets qui rendent service à la chambre, de quelques ustensiles qui y servent aux nécessitez de la vie.] comme *Homme ou valet de chambre.* Cubicularius, ii, m. Cic. Diactarius, ii, m. Ulp.

Fille ou Femme de chambre. Ancilla cubicularia, x, f. Ministra cubicularia, x, f.

Robe de chambre. Nocturna vestis, genit. nocturnæ vestis, f. Horat.

Port de chambre. Matula & Matella, x, f. Plaut. Mart. Nous nous sommes hâtés de faire les chambres & de nettoyer par tout. Lectis sternendis munatibus apparandis studuimus. Plaut.

CHAMBRE se dit par excellence [*De la chambre du Roy, & des Officiers qui y servent, & des meubles qui y sont destinés.*] comme *Les premiers Gentilshommes de la chambre.* Primicerii sacri cubiculi, genit. primiceriorum, m. pl. Cassiodor.

Premier Valet de chambre. Decario cubiculariorum, genit. decurionis cubiculariorum, m. Suet.

Valet de chambre [chez le Roy.] Cubicularius, ii, m. Cic.

Huissiers de la chambre, [qui sont à la porte de la chambre du Roy.] Qui astant ad fores cubiculi Regii.

Page de la Chambre. Ephēbus cubicularius, ii, m.

CHAMBRE signifie quelquefois *Un lieu caché & retiré comme, Estre en chambre, travailler en chambre, [parlant de certains ouvriers qui ne sont point en boutique.]* Intra privatos parietes operari, (opēror, aris, atus sum.) dep. ou opus facere, (facio, facis, feci, factum.) act.

CHAMBRE se dit aussi de plusieurs Juridictions. où l'on rend la justice en chaque Parlement.

LA GRAND' CHAMBRE, [qu'on appelle autrement CHAMBRE DES AUDIENCES.] Primarium centumviralis Senatūs tribunal, genit. primarii tribunalis, n. (Auditorium laqueati & inaurati tecti, n.)

Conseillers de la Grand' Chambre. Senatores primarii tribunalis.

CHAMBRE DE LA TOURNELLE, [où se jugent les procès criminels, qui est ainsi appelée, parce que les Conseillers des autres Chambres de Parlement y vont tour à tour.] Rerum capitalium summum tribunal, n.

Conseiller de la Tournelle. Rerum capitalium Senator.

LES CHAMBRES DES ENQUESTES, qui jugent des procès par écrit. Inquisitorum curia, x, f.

Conseiller aux Enquêtes. Inquisitor, oris, m.

CHAMBRE DES VACATIONS, [où l'on juge pendant les vacations des matières provisoires.] Justitii curia, x, f.

CHAMBRE DES COMPTES. [est une Cour souveraine où se rendent & s'examinent tous les comptes des deniers royaux.] Rationum Regiarum (ou fisci) curia, x, f.

Les Officiers de la Chambre des comptes, [qui sont les Maîtres des Comptes, les Correcteurs des Comptes, les Auditeurs des Comptes.] Rationum regiarum (ou rerum ad fiscum pertinentium) supremi iudices, genit. supremorum iudicum, m. pl. voyez MAISTRE des Comptes, &c.

CAUSES ou Procès qui se jugent les Chambres assemblées. Causa comitiales, gen. causarum comitialium, f. pl.

LES CHAMBRES assemblées. Confessus universæ curiæ, genit. confessus, m.

ARRESTS donnez les Chambres assemblées. Decreta comitialia, genit. decretorum comitialium, n. pl.

CHAMBRE se dit aussi des Juridictions extraordinaires établies par des commissions du Roy pour un certain temps comme la Chambre de Justice, [où l'on juge des malversations dans l'administration des finances.] Curia exactionum, f.

Chambre ardente [où l'on juge des empoisonnements.] Veneficiorum curia, x, f.

ON DIT proverbialement, *Un homme a des chambres vuides, il a des chambres à louer dans la tête, pour dire, il est extravagant, il a peu de cervelle, il a la tête légère.* Infelix est cerebri. Horat.

CHAMBREE, f. f. [Nom collectif qui se dit de ceux qui sont & qui logent dans une même chambre.] Contubernium, ii, n. Cic.

Qui est d'une même chambrée, en terme de guerre, [qui fait chambre avec un autre.] Contubernālis, gen. is, m. Cic.

Faire chambrée. Eodem uti contubernio.

CHAMBRER, V. n. terme de guerre. [Loger ensemble sous une même tente ou en une même baraque ou caserne.] Eodem uti contubernio.

CHAMBRETTE, f. f. [Petite chambre.] Cellula, x, f. Plin.

CHAMERIER, f. m. [C'est un Officier chez les Moines & dans tous les Chapitres, qui a soin du revenu & des affaires du Chapitre.] Camerarius, ii, m.

CHAMBRIERE, f. f. [Servante qui nettoie la chambre.] Ancilla cubicularia, x, f.

[Mot de mépris dans nôtre Langue.]

CHAMBRIERE, [Un long fouet fait d'une large courroye de cuir.] Scutica, x, f. Hor.

CHAMBRILLON, f. f. [Petite servante fort mal propre.] Quasillaria, x, f. Petr.

[Mot de mépris dans nôtre Langue.]

CHAMEAU, f. m. on prononce chamau. [Animal de voiture qui est fort commun dans l'Orient.] Camēlus, καμηλος, i, m. Solin. Liv.

Du chameau. Camelinus, a, um. Plin.

CHAMELIER, f. m. [Qui pense & conduit des chameaux.] Camelarius, ii, m. Arcad. Camelorum agitator & ductor, genit. oris, m.

CHAMOIS, f. m. [Chèvre sauvage qui habite sur le plus haut des montagnes.] Rupicapra, x, f. Plin.

CHAMOIS, ou peau de chamois. Rupicaprae pellis, gen. is, fem.

CHAMP, f. m. on prononce chan sans faire sonner le p, & prononçant l'm. comme une n. [Piece de terre qu'on laboure.] Ager, genit. agri, m. Cic.

Petit champ. Agellus, i, m.

DES CHAMPS, [qui concerne les champs.] Agrarius, a, um. Cic.

CHAMP labouré, [où il n'y a rien de semé.] Arvum, genit. arvi, n. Var.

Champ labouré & ensémené. Seges, genit. segētis, f. Var. Sata, orum, n. pl. Virg.

Champ qu'on laboure pour la première fois au Printemps, & qu'on laisse reposer jusques à l'Automne. Vervacum, i, neut. Plin.

Champ qu'on laisse reposer de deux années l'une. Novalis ager, genit. novalis agri, m. Var. Novale, is, n. Virg.

Champ qu'on laboure & qu'on fait porter toutes les années. Restibilis ager, gen. restibilis agri, m. Var. Champ cultivé. Cultus ager, gen. culti agri, m. * (le contraire est incultus ager.) Cic. champ qui n'est point cultivé.

Champ fertile. Ager fertilis ou ferax, genit. agri fertilis ou feracis, m. Ager latus ou optimus ou fructuosus. * le contraire est Ager infelix. Virg. ou infecundus, Colum. ou sterilis. Col. Un champ stérile.

Champ qui ne porte presque plus rien. Ager jejūnus & exilis, gen. agri jejuni & exilis, m. * Un champ qui ne porte plus, qui est usé. Ager effectus, gen. agri effecti, m. Effectum solum, i, n. Solum defatigatum, i, n. Colum. * Un champ qui n'a encore rien porté. Rudis ager, m. Colum.

LES CHAMPS ou la campagne, [qui est hors des villes.] Rus, genit. ruris, n. (qui fait à l'ablatif rure ou ruri dans Plaut.)

A la question *ubi?* sans mouvement, on dit *Rure* ou *Ruri* à l'ablatif. la Question *quo?* avec un mouvement on met *Rus* à l'accusatif sans préposition **A la Question unde?** avec les Verbes de *Revenir*, &c. aussi bien qu'à la Question *quā?* on met *Rure* beaucoup mieux que *Ruri* à l'ablatif.]

Maison des champs. Villa, x, f. f. Rura, genit. rurium, n. pl. Cic.

Ils sont venus à leur maison des champs. In sua rura venerunt. Cic.

Aller aux champs. Rus petere. Cic.

Passer quelque tems aux champs. Rusticari, (rusticor, aris, atus sum.) dep. Cic.

Lors que les hommes sont allés aux champs. Ubi rurant homines. Plaut.

Un homme des champs, qui demeure à la campagne. Rusticus, i, m. Rusticanus, ani, m. Cic.

Une femme des champs. Rustica & Rusticana mulier, gen. rusticæ & rusticanæ mulieris, f.

ON DIT proverbialement, *Un homme a un œil aux champs & l'autre à la ville*, pour dire *Il est fort vigilant & fort clairvoyant*. Hic homo habet centum oculos. Phad. Multi sunt illi oculi, perspicacissimus est.

ON DIT *Un homme court les champs, court les rues*, pour dire *Il est fou*. Ceritus est. Cic.

ON DIT encore, *il se met aux champs, il s'emporte de colere pour la moindre chose*. Effertur iracundia pro re minima ou pro re levi.

Mettre quelqu'un aux champs, le faire emporter. Stomachum ou bilem alicui movere ou commovere. Cic.

ON DIT pareillement *Donner la clef des champs à quelqu'un*, [*le mettre en liberté, le laisser aller*.] Abundi copiam & facultatem alicui dare ou largiri. Cic.

CHAMP se dit quelquefois d'une place publique qui a de l'étendue, & qui est unie. Campus, i, m. * Le champ de Mars, [*Place de l'ancienne Rome*.] Campus Martius, i, m. Hor. * Le champ de Flore. Floræ campus, i, m. Cic.

CHAMP en terme de guerre signifie le lieu où se donne quelque bataille. Campus, i, m. Virg.

Ils demeureront Maîtres du champ de bataille, ils gagneront le champ de bataille des ennemis. Potiti sunt campo hostium.

Il mourut sur le champ de bataille. In pralio cecidit. Cic.

CHAMP se dit au figuré des sujets & des matières où les Orateurs peuvent exercer leur éloquence. Campus, i, m. Matrices, ier, f. Cic.

Cet Historien a un beau champ pour louer son Héros. Historicus magnum habet campum ad laudem herōis sui. Prostrernitur huic matrics & campus laudibus herōis sui. Plin-Juv.

J'ai un beau champ ou une belle occasion de me venger de lui. Commoda mihi est occasio illum ulciscendi. Plaut. Nactus sum ultionis amplam occasionem. Cic. Un beau champ pour discourir. Latissimus dicendi campus. Cic.

ON DIT en terme de guerre, *Battre aux champs*, pour dire, *Battre la marche pour décamper*. Vasa conclamare. Caf. Profectionem indicere. Signum profectionis dare.

LES CHAMPS Elisées ou Elisiens, [*dont Virgile fait la description dans le sixième Livre de son Eneïde*.] le séjour des Bienheureux selon les Poètes Campi Elysi, genit. camporum Elysiarum, m. pl. Sedes beata, genit. sedium beatorum, f. pl. Virg.

SUR LE CHAMP, [*Sur l'heure dans le moment*.] Extemplo. E vestigio. Illico. Continuo. Statim. In ipso temporis articulo. Cic.

Parler, ou discourir sur le champ. Dicere ex tempore. Cic.

Discours fait sur le champ. Extemporalis oratio, genit. extemporalis orationis, f. Quint.

Facilité de parler sur le champ. Facilitas extemporalis, genit. facilitatis extemporalis, f. Quint.

Il avoit le Latin & le Grec si à commandement, qu'il pouvoit faire sur le champ des discours en l'une & en l'autre langue. Latine Græcæque Lingua erat promptus & facilis ad extemporalitatem usque. Suet.

Prendre conseil sur le champ. Consilium ex tempore capere. Cic. In ipso negotio consilium capere. Caf. In arēna consilium capere.

CHAMP (de l'Ecu, d'une tapisserie.) Area, æ, f.

A TOUS BOUTS DE CHAMP, [*A tous momens*.] In singula momenta. Fermé continenter. * Il hôte à tous bouts de champ. Fermé continenter cespit illius memoria.

CHAMPAGNE, [*Province de France, dont Troye est la capitale*.] Campania, æ, f.

CHAMPENOIS, m. [*Celui qui est de Champagne*.] Campanus, i, m.

CHAMPENOISE, f. [*Celle qui est de Champagne*.] Campana, æ, f.

CHAMPART, f. m. [*Droit qu'un Seigneur a de prendre sur les champs de sa Seigneurie la dixième; treizième ou quinzisième gerbe dans les moissons de ses tenanciers*.] Decumanus ager, genit. decumani agri, m. Cic.

CHAMPESTRE, adj. m. & f. on prononce champêtre, élevant fort le premier e. [*Des champs, de la campagne*.] Campestris & hoc campestre, gen. is. Agrestis & hoc agreste, genit. is, Cic.

CHAMPIGNON, f. m. [*Petit fruit qui vient de lui-même sans semer, & en très-peu de temps*.] Fungus, f. m. Hor. Bolētus, i, m. Juv.

Les meilleurs champignons sont ceux des prez. Pratenibus fungis optima est natura. Hor.

Assaisonner des champignons. Boletos condire. Juv.

CHAMPIGNON d'une lampe ou d'une chandelle, [*le bout de la mèche quand elle est consumée, qui paroît comme un petit champignon*.] Fungus, i, m. Virg.

De champignon. Funginus, a, um. Plaut.

ON DIT au figuré, *Il est de la nature du champignon*, [*Il est venu tout en une nuit, c'est-à-dire, il a fait fortune tout d'un coup*.] Fungino genere est, subito crevit de nihilo. (*cette phrase est en partie de Plaut & de Petrone*.)

CHAMPION, f. m. [*Homme de guerre brave & genereux, qui soutient une querelle par les voyes d'honneur*.] Bellator, oris, m. Pugnator, oris, m. Cic. [*Ce mot se dit bien en poésie, & est ironique dans la prose*.]

CHANCE, f. f. [*Premier coup des dez qu'on jette, pour en faire jouer un autre*.] Primi tesserarum jactus fortuita puncta, genit. fortuitorum punctorum, neut. plur.

CHANCE signifie aussi *Coup heureux, rencontre avantageuse & fortunée*. Sors, genit. sortis, f. Fortuna, æ, f. Felix casus, genit. casus felicitis, m. Cic.

Cet homme est en chance, est en bonheur. Aspirat ipsi fortunæ. Blanditur ou aridet ipsi fortuna. Cic.

La chance a voulu, le hazard a voulu qu'il a trouvé une bourse. Casu & fortuitu crumēnam repērit.

La chance tourne. Mutat fortuna. Liv. Mutatur fortuna. Plaut.

La chance étoit déjà tournée. Jam fortuna verterat. Liv.

CHANCEL, f. m. [*Une partie du chœur d'une Eglise, qui est entre le maître Autel & la balustrade qui le ferme*.] Cancellum, i, n.

CHANCELANT, m. CHANCELANTE, f. adj. [*Qui n'est pas ferme & assuré*.] Titubans. Labans. Vacillans, antis, om. gen. Cic. Quint.

Chancelant d'avoir bu. Ex vino vacillans. Quint.

ON DIT au figuré *Un Royaume chancelant*. Labans imperium, genit. labantis imperii, n. Claud.

Soutenir la fortune chancelante du peuple Romain. Labantem fortunam populi Romani sustinere. Liv.

Un esprit chancelant. Titubans ou labans animus. Plaut.

Liv. * Une armée chancelante, [*qui n'est pas ferme pour son Prince*.] Exercitus vacillans. (*Cicéron dit Legio vacillans*.) Acies labans. Tacit.

CHANCELEMENT, f. m. [*Démarche chancelante, & qui n'est point ferme ni assurée*.] Titubantia, æ, f. Suet. Titubatio. Vacillatio, onis, f. Quint. Suet.

CHANCELER, v. neut. [*Brancher; n'être pas ferme ni assuré*.] Titubare. Vacillare, (o, ds, avi, æum.) n. Ovid. Cic.

Chanceler d'avoir trop bu. Vacillare ex vino. Quint.

Il chancel & marche en pe. chant tout le corps des deux côtés. Vacillat toto corpore in utramque partem. Cic.

Il chancelle d'avoir lieu & d'avoir dormi. Titubat mero somnoque gravis. Ovid.

CHANCELLER se dit figurément de ceux qui sont incertains, & qui ne sont pas fermes dans leurs sentimens. Animo titubare. Cic. Fluctuare seul, ou Animo fluctuare. n. Cic. Liv.

Chancelier en parlant, [ne pas parler avec assez de fermeté, se couper en parlant.] Titubanter & inconstanter loqui. *Auct. ad Heren.* Sermone labare. Plin.

La mémoire chancelle. Memoria labat. Cic.

Sa fidélité, son courage ne chancela point le moins du monde dans mon affaire. In mea causa hujus fides, virtus nunquam contremuit. Cic.

CHANCELLERIE, f. f. [*Lieu où se scellent les Lettres Royaux, les Arrests & les provisions des Offices.*] Officina diplomatica, f. * *Budée l'appelle encore* Oraculum æquitatis. * *Ara æquitatis & clementiæ.* Oraculum Themidis, &c.

CHANCELLIER, f. m. [*Premier Officier de la Couronne En ce qui regarde la Justice, & qui est le Chef de tous les Conseillers.*] Quæstor Principis candidatus. Quæstor sacri palatii, *genit.* quæstoris, m.

[*Le Cancellarius dans l'Empire Romain n'étoit pas le même que celui que nous appelons aujourd'hui Chancelier, qui est le même pour les fonctions & pour la dignité que celui qu'ils appelloient Quæstor principis candidatus ou Quæstor sacri palatii de qui dépendoient les Secrétaires & les Maîtres des Requêtes, ou enfin Refecturarius ou Comes dispositionum, qui gardoit l'anneau, le cachet, ou le sceau du Prince, comme le dit Gregoire de Tours. Le Cancellarius de l'Empire Romain étoit un Officier de peu de conséquence, comme il paroît dans le Numerian de Vopiscus, au lieu que le Quæstor sacri palatii étoit l'Assesseur de l'Empereur & grand Jurisconsulte, comme en parle l'Empereur dans Cassiodore, Talem oportet esse Quæstorem, qualem oportet Principis decet inaginem, adesse debet scientia juris.* Il l'appelle de plus la voix & l'oracle de la Langue, car il dressoit les Edits & Ordonnances, & les Reglemens qu'il falloit observer & mettre en exécution. Il sousscrivoit tous les actes d'importance, sans qu'il ils ne pouvoient être publiez. Les Empereurs signoient les Minutes par ces 4. lettres, A A M. D. c'est-à-dire, AUGUSTUS MANU DIVINA, & le Chancelier mettoit au bas Subscripti. Quand cet Officier marchoit par les rues, un Huisier portoit des faisceaux devant lui, & le peuple faisoit des acclamations, l'appellant le pere de l'Empire. On portoit aussi les marques de la dignité, qui étoient en t'autres un buffet couvert d'un tapis sur lequel il y avoit un livre, & au milieu l'image du Prince avec un rouleau d'Ordonnances. L'Empereur lui donnoit les titres de Sublimis & Magnificentiæ, &c.]

CHANCELLIER des Universitez, [*c'est un Comis du Pape, pour donner la bénédiction apostolique aux licentiez des quatre Facultez, sçavoir des Arts, de la Théologie, du droit Canon, & de la Médecine.*] Universitatis Cancellarius, ii, m.

CHANCEUX, m. CHANCEUSE, f. adj. [*Qui est heureux, qui a la bonne fortune.*] Fortunatus, a, uin. Cic. Félix, icis, om. gen. Cic.

CHANCEUX se dit aussi en mauvaise part, *Il est chanceux à tomber, à se casser la jambe.* Malo fato cecidit & perfrēgit sibi crura.

CHANCIR, voyez CHANSIR.

CHANCRE, f. m. [*Ulcer malin qui ronge les chairs, & qui est causé souvent par un mal venerien.*] Cancor, *genit.* cancri, m. Carcinōma, ātis neut. Carcinōdes, ōdis, n. Plin.

Avoir un chancre. Occupari cancro Laborare cancro. Exēdi cancro. * *Remedier à un chancre.* Obūstere cancro. Cels.

CHANCRE, [*Poisson, espece d'ecrevisse.*] Cancor, *genit.* cancri, m. Plin.

ON DIT proverbialement d'un goulu, *Il mange comme chancre.* Venter vorax, *genit.* ventris voracis, m. Ovid.

CHANCREUX, m. CHANCREUSE, f. adj. comme un *ulcere chancreux.* Ulcus serpens & corrodens, *genit.* ulcēris serpentis & corrodentis, n.

CHANDELEUR, f. f. [*Feste de la Purification de la sainte Vierge, qu'on celebre dans l'Eglise le 2. de Février.*] Purificatio beatæ Mariæ, *genit.* purificationis, f. * Cerealia, orum, n. pl.

[*Parce qu'on porte des cierges ce jour-là, qui representent que J. C. est la lumière du monde.*]

CHANDELIER, f. m. [*Ustensile qui sert à mettre une chandelle.*] Candelabrum, bri, n. Cic.

CHANDELIER à branche, [*qu'on pend au plancher.*] Candelabrum brachiātum pensile, *genit.* candelabri brachiati pensilis, neut.

CHANDELIER [*à mettre contre une muraille.*] Candelabrum quod parietī affigitur.

Petit chandelier bas. Humile candelabrum, *gen.* humilis candelabri, neut.

CHANDELIER, f. m. [*Qui fait & vend de la chandelle.*] Candelarum opifex, *genit.* candelarum opificis m. qui candelas sebat.

CHANDELLE, f. f. [*Composition de suif fondu ou de cire, qu'on fait prendre aussour d'une mèche, & qui sert à éclairer.*] Candēla, æ, f. Plin.

Chandelle de suif. Candela ē sebo ou fevo. Candela se-bacca, æ, f. Apul.

Chandelle de cire. Candela cerea.

[*Les chandelles qu'on brûle dans les Eglises sont de pure cire, & s'appellent cierges; & chez les grands Seigneurs elles s'appellent bougies; & lorsqu'elles sont de suif elles se nomment simplement chandelles; on dit pourtant quelquefois des chandelles de cire.*]

Faire de la chandelle. Candelas sebare. Colum.

CHANDELLE se dit proverbialement en ces phrases, *Cette fille n'est belle qu'à la chandelle.* Est illi nocturna facies, ou nocturnus vultus. Petr.

ON DIT aussi des choses fort peu importantes que *Le jeu n'en vaut pas la chandelle.* [*Il y a plus à perdre qu'à gagner.*] Plus exinde dispendii quam lucri.

ON DIT encore [*D'un homme qui fait dépense d'un côté & sa femme de l'autre,]* Ils brûlent la chandelle par les deux bouts. A marito & ab uxore res perit.

CHANGE, f. m. [*Echange, troc d'une chose pour une autre.*] Commutatio. Permutatio, onis, f. Cic.

[*Change se dit proprement d'un troc de meuble; Echange se dit des heritages; & Permutation se dit d'un Benéce contre un autre; ce mot vient du Latin Cambitio, onis, f. Cambium, ii, neut. & Cambius, ūs, m. qu'on a dit dans la basse latinité au même sens.*]

Je n'ai pas perdu au change. Hæc commutatio mihi fraudi non fuit.

CHANGE signifie aussi *Le commerce d'argent, quand on le remet pour le faire tenir en un lieu éloigné de celui où l'on est.* Permutatio, onis, f. Cic.

Je serai peu de temps à Rome, pour y toucher une lettre de change que j'y dois recevoir. Perpaucos dies Romæ commorabor, dum accipio pecuniam quæ mihi ex publicâ permutatione debetur. Cic.

Envoyer de l'argent à Athenes par Lettre de change. Permutare pecuniam Athēnas. Cic.

CHANGE, [*Le profit qu'un Banquier tire de l'argent qu'il fait tenir.*] Collibus, i, m. Permutatæ pecuniæ usūra, æ, f. Emolumentum, i, n. Cic.

Faire tenir ou envoyer de l'argent par lettre de change à quelqu'un en payant le change. Collibo pecuniam alicui mittere ou curare. Bud.

LETTRE DE CHANGE. Rescriptum permutatæ pecuniæ ab alio solvendæ, *genit.* rescripti, n. Mensarii chyrographum ad pecuniam ab alio mensario accipiendam, *gen.* chirographi, &c. n.

Ce Banquier m'a fait tenir à Lyon mille écus par lettre de

change. Hic mensarius suo chiropŕapho mille nummos Lugduni iussit mihi numerari.

LA PLACE du *change*. Forum argentarium, i, n. Argentiariæ, arum, f. pl. *Plaist.*

Le lieu où se fait le *change*, la banque. Mensa, æ, f. Cic. CHANGE en terme de venerie, [quand des chiens qui poursuivent un cerf ou quelque gibier, le quittent pour courir après un autre qui se présente.] In sectando cervo canum erratio, onis, f.

Garder le *change* du cerf, en venerie, [Ne prendre pas le *change*.] Canes ab omni alio cervo abstinere, quàm quem sectantur. * Prendre le *change*, c'est au contraire chasser un autre cerf que celui qui est lancé. Alium cervum sectari ou persequi, quàm qui fuit excitatus.

Les chiens prennent souvent le *change* du cerf. Canes sæpe elusi adventitium cervum persequuntur.

ENCE SENS on dit figurément qu'Un homme a pris le *change*, [quand on lui a fait quitter quelque bonne affaire pour en poursuivre une moindre.] Unumquid melius & unctius dimittit, ut quid vilius sectetur.

PRENDRE le *change*, [se tromper.] Errare. Aberrare, (o, as, avi, atum,) n.

Il est aisé de lui donner le *change*, ou de lui faire prendre le *change* dans la dispute. A re proposita facile est illum abducere ou avocari.

Il a fait tout son possible dans cette dispute pour donner le *change* à son adversaire. In hac concertatione pro viribus fecit ut adversarium aliò traduceret ou deduceret.

Donner le *change* aux ennemis, [Faire semblant d'attaquer une place, & en attaquer une autre.] Hostes deludere, dum illam modò & aliam urbem oppugnare fingimus.

ON DIT proverbialement, Rendre le *change* à quelqu'un, [Lui donner son *change*, lui rendre la pareille, lui repliquer fortement.] Verbum verbo, par pari respondere alicui. Ter.

CHANGÉ, m. CHANGÉE, f. part. pass. Mutatus. Immutatus, a, um. Cic. voyez CHANGER.

CHANGEANT, m. CHANGEANTE, f. on prononce changeant, part. act. [Qui change souvent.] Mutans, antis, omn. gen. Cic. voyez CHANGER.

Couleur changeante, Qui change selon les divers aspects du soleil & de la lumière. Color varians, gen. coloris variantis, m.

ON LE DIT figurément de ce qui est inconstant & variable. Mobilis & hoc mobile, gen. is. Mutabilis & hoc mutabile, gen. is, Inconstans, antis, omn. gen. Varius, a, um. Varians, antis, omn. gen. Cic. &c.

Il n'y a rien de plus changeant que l'esprit de la femme. Varium & mutabile semper femina. Virg.

Le vulgaire est fort changeant. Mobiles vulgi animi Liv.

* Changeant pour la moindre espérance. Ad omnem auram spei mobilis. Liv.

Une vie changeante. Varia & commutabilis vitæ ratio. Cic.

CHANGEMENT, f. m. [Transformation, alteration d'un corps qui se convertit en un autre.] Mutatio. Immutatio. Transfiguratio, onis, f.

Le changement de la femme de Loth en une statue de sel, pour avoir regardé derrière elle, fut une punition divine. Lothi, conjux post se respectans, in statum salis fuit mutata à Deo propter veritum.

CHANGEMENT se dit des choses accidentelles. Mutatio. Immutatio. Permutatio. Conversio. Inclinatio, gen. onis, f. Cic.

Un changement de lieu, & non pas d'esprit. Loci non ingenti mutatio. Cic. Changement des esprits & volontez. Voluntatum & animorum Inclinatio. Cic. Commutatio animorum & voluntatum. Cic.

Changement dans les affaires & dans les esprits. Conversio rerum & animorum. Cic.

CHANGEMENT de mœurs & de vie. Morum mutatio. Vitæ commutatio. Commutatum vitæ genus, gen. commutatum vitæ generis, n. Cic.

Le changement de dessein est un port assuré pour celui qui se repent. Consilii mutatio optimus est portus penitenti. Cic.

Ces nouvelles ont causé de grands changements dans les esprits. His nuntiis homines alii facti sunt. Cic. His nuntiis conversæ sunt omnium mentes. Caf. His nuntiis facta est magna conversio & inclinatio animorum. Cic.

LE CHANGEMENT des saisons se fait par l'approche ou par l'éloignement des astres. Conversiones, commutationesque tempestatum cœli fiunt accessu stellarum & recessu. Cic.

SUJET au changement, sujet à changer. Mutabilis. Commutabilis & hoc commutabile, gen. mutabilis. * (Le contraire est immutabilis. Cic. Qui n'est point sujet au changement.)

CHANGEMENT, [Variété, diversité.] Varietas. Diversitas, atis, f.

Aimer le changement. Novis rebus (ou varietate) capere (capior, caperis, captus sum.) ou delectari, (delector, aris, aratus sum) pass. Cic.

Le Changement rejouit l'esprit. Reficit animos ac reparat varietas. Quint.

CHANGER, v. act. [Transformer, transfigurer, faire passer d'une figure à une autre.] Mutare. Transformare. Transfigurare, (o, as, avi, atum.) avec le régime, aliquid in aliud. Cic.

Se changer en une autre figure. Mutare se in formam alterius. Vertere se in imaginem alterius. Sumere imaginem alicujus. Capere alterius formam. Plaut.

Toute l'eau de l'étang se change en sel. Totum stagnum abit in salem. Plin.

Il me va chercher depuis la tête jusqu'aux pieds, & me paît tout de nouveau. Homo me interpolabit, meumque os finget denuò. Plaut.

CHANGER se dit aussi des choses accidentelles & passagères, comme Le vent du Midy se changea tout d'un coup en vent d'Occident. Austri in Africum statim se vertit. Caf.

Changer de logis, (en prendre un autre que celui qu'on a, aller demeurer ailleurs.) Aedes mutare, in alias aedes immigrare. Cic.

Changer de place en place. Sedem mutare ex sede. Plin.

Se changer d'heure en heure. In horas mutari. Hor.

Le raisin commence à changer de couleur ou à tourner Uva variant. Colum.

Il se vit changé dans son miroir. In speculo vidit se alterum.

Son teint en changeant, change son visage & le rend hideux. Color mutatus vertit eum in faciem hispida. Hor.

Les plus mauvais temps sont ceux qui changent souvent. Pessimæ sunt tempestates quæ variant maxime. Cels.

CHANGER, [Echanger, troquer une chose contre une autre.]

Rem aliâ re, ou rem cum re mutare ou permutare, ou commutare, (o, as, avi, atum.) act. Cic. Hor. Salust.

* On dit Mérces mutare, ou permutare. Plin. Troquer des marchandises.

ON DIT au figuré, Je ne changerois pas mon repos pour tous les trésors au monde. Non mutarem otia divitiis Arabum.

Hor. Regnare nolim, ut non sim liber mihi Phad.

En effet la liberté est préférable à tous les trésors & à tous les Royaumes.]

CHANGER de discours, tenir un autre discours. Sec-

monem aliud traducere, ou transferre, ou convertere. Cic.

Il courut jour & nuit lui en porter la nouvelle changeant de chevaux pour aller plus viste. Continuato & diu & noctu itinere, atque mutatis ad celeritatem jumentis ad eum contendit ut id nuntiaret. Caf.

Changer un habit de paix en celui de guerre. Mutare praetextam paludamento. Plin. Jun. * Changer d'habit avec quelqu'un. Mutare vestem cum aliquo. Liv. * Ils ont changé de nom entre eux. Inter se nomina permurarunt. Plaut. * Changer de maître. Dominos permurare. Hor.

CHANGER se dit figurément en morale, [Quitter ses inclinations, en prendre d'autres.] Mutare. Demutare. Immutare, &c. act. acc. Cic. Plaut. * Changer de vie. Mutare vitæ genus. Phad. Ire contrarium vitæ prioris. Juv. * De mœurs. Mores mutare ou immutare. Ter. Cic. Alios mores induere. Plin. Immutare ingenium moribus. Plaut. * D'esprit Sibi ingenium novum inducere. Liv. * De manière de faire. De suo more decedere. De suo statu demigrare. Cic.

Il est tout-à-fait changé d'humeur & d'esprit. Immutatus est moribus, atque ingenio. Plaut.

Il est tout changé, il est tout autre, il n'est plus le même qu'il étoit auparavant. Immutatus est profus. Cic. Alius nunc est ac erat. Ter.

Changer d'inclination, ou d'une passion amoureuse. Amorem suum aliò transferre ou adicere Cic. Ter.

On ne change point d'inclination, pour changer de pays. Nemo se fugit exul patriæ. Hor.

Changer d'avis, de sentiment, d'opinion. Sententiam, opinionem mutare ou commutare. De sententiâ decedere ou discedere. Cic.

Changer d'avis en quelque point. Quibusdam in sententiis paulum se immutare. Cic.

Il a changé de dessein, parce qu'il voit que je ne change point d'inclination. Id mutavit, quoniam me immutatum videt. Ter.

Contraindre quelqu'un à changer de sentiment. De sententiâ detrudere aliquem. Cic.

Qu'on dise ce qu'on voudra, je ne changerai point de sentiment. Dicat quod quisque vult, ego de sententiâ non demovebor. Plaut.

La fortune ne vous a point changé. Nihil ipsa te fortuna mutavit. Plin. Jun.

Changer avec la fortune. Ad motum fortunæ se moyere. Caf.

La fortune change en un instant la face des choses. Fortuna parvis momentis magnas rerum commutationes efficit. Caf.

La face de la ville étoit changée. Immutata erat urbis facies. Salust.

Je ne puis pas me changer, ou comme l'on dit dans le familier, me refondre, me refaire. Non quæ immutari. Ter. Me ipsum retexere non possum. Cic.

CHANGER, [Varier, diversifier.] Mutare. Variare. Cic. * Changer sa voix. Variare ou mutare vocem. Cic.

Changer de voluptez. Variare voluptates. Cic.

ON DIT proverbialement, Il change du blanc au noir, (parlant d'une personne qui passe d'une vie honnête à une vie très-libertine.) Frigi vitam deserit, & libidinofam fecit. Modò homo frugi, modò canis immundus, vel amica lutosus, par imitation d'Horace.

CHANGER de batterie (Employer d'autres moyens que ceux dont on s'est servi.) Aliam inire agendi rationem. * Cela ne nous a pas réussi, nous changerons de batterie, nous prendrons d'autres mesures. Hæc non successit, alia aggrediemur via. Ter.

CHANGEUR, f. m. [Qui fait le change.] Mensarius, ii, m. Liv. Mensularius, ii, m. Sen. Nummularius, ii, m. Ulp. Collybistes, tx, m. Trapezita, x, m. Plaut.

CHANLATE, f. f. Voyez SEVERONDE.

CHANOINE, f. m. [Celui qui possède une prébende, ou certain revenu affecté pour psalmodier & faire l'office divin.] Canonicus, i, m. Sportulans Frater, gen. Sportulantis Fratris, m.

(La plus ancienne institution des Chanoines se trouve dans Grégoire de Tours, qui nous apprend que Raudin Archevêque de Tours en institua le premier un college dans son Eglise, du temps du Roy Clothaire I. On les appella Chanoines, non seulement à cause de la pension qui leur étoit assignée, & qu'on appelloit Canon, ce qu'en vieux François on appelloit Prévende, d'où ils ont été appeliez Sportulans Frater, mais aussi parce qu'on leur donna des regles canoniques, selon lesquelles ils étoient obligez de vivre, ex quod canonicas regulas acutus observare debebatur, dit Yves de Chartres. Les Chanoines de N. D. de Paris s'appelloient dans leur origine Freres familiars, Beate Maria.)

CHANOINIE, f. f. ou CANONICAT, f. m. [Benefice d'un Chanoine.] Canonicatus, gen. canonicatus, m.

CHANONNESSE, f. f. [Fille qui possède une prébende affectée à des Filles par sa fondation.] Canonica, canonica, f.

CHANSI, m. CHANSIE, f. part. pass. [Moisi.] Mucidus. Rancidus, a, um. Plin. Voyez SE CHANSIR.

SE CHANSIR, V. n. [Se corrompre par trop d'humidité.] Mucorem contrahere, (traho, trahis, traxi, tractum.) act. Mucescere, (mucesco, is.) Plin. Mucere, (muceo, es, mucui, sans supin.) n. Catul.

CHANSISSURE, f. f. [corruption qui vient sur la surface des choses humides, comme certaine peau ou barbe qui vient sur les confitures quand elles ne sont pas assez cuites.] Mucor, oris, m. Situs, us, m. Colum.

CHANSON, f. f. [Petite piece de vers qu'on met en air pour chanter.] Cantilena, x, f. Canticum, ci, n. Carmen, gen. carminis, n. Cic. Cantio, onis, f. Plaut. Une petite chanson. Cantioncula, x, f. Cic.

Chanson bouffonne ou badine. Canticum mimicum, n. Petr. * Chanson bachique, ou chanson à boire. Bacchica cantilena. * Chanson lugubre & plaintive. Cantilena lugubris. Nenia, x, f. Hor.

[Ce dernier mot est Hébreu & Syriaque, & signifie proprement ce que les Pleureurs chantoient aux enterremens des morts. Les anciens n'ont pas encore laissé de se servir de ce mot pour toutes sortes de chansons badines, comme Arnobe appelle Nenia les chansons que les nourrices chantoient pour endormir les petits enfans : ce qu'on peut voir encore dans Horace Puerorum nenia, une chanson d'enfans.]

Chanson nuptiale. Carmen nuptiale, gen. carminis nuptialis, neut. Carmen conjugiale, gen. carminis conjugialis, n. Claud. Thalassio, onis, m. Hymæus, xi, m. Stat. Thalassius & Thalassius, m. Liv. Mari.

[Dans le Mariage des Romains on chantoit Thalassio ou Talassio : & c'est le ravillement des Sabinnes qui a donné lieu à cette coutume. Dans le mariage des Grecs on chantoit l'Hyménée. Voyez l'article Marimonium de mon Dictionnaire des Antiquitez.]

Chanson lascive & impudique. Canticum obscenum, i, n. Cantio impudica, gen. cantionis impudicæ, f. Fescenninum carmen, gen. Fescennini carminis, n. Quint. Hor.

[Les Vers lascifs ont été appelez Versus Fescennini, parce que les premiers furent faits dans Fescennium ville de la Campanie.]

Des Danses aux chansons. Choræ cantatrices, gen. choræ cantatricum, f. pl. Claud.

CHANSON se dit aussi de toutes sortes de vains propos & de raisons frivoles & fabuleuses. Nugæ. Fabulæ, arum, f. pl. Ter.

CHANSONS que tout cela. Nugæ. Fabulæ. Ter.
(On le dit aussi de ce qu'on répète plusieurs fois.)
Vous me rebattez toujours la même chanson, vous dites
toujours la même chose. Cantilenam eandem canis. Ter.
Eandem rem centies obgannis. Hæc usque ad aurem
obgannis. Plaut. Idem mihi cantas. Plaut. Cantile-
nam tuam mihi sæpè infufurras (par imitation de Ci-
cero.)

CHANSONNETTE, f. f. [Petite chanson.] Cantioncū-
la, æ, f. Cic.

CHANT, f. m. [Modulation de la voix, qui élève
ou qui baisse les sons de la prononciation.] Cantūs, ūs,
m. Cic.

PLAIN-CHANT ou **Chant Grégorien** (dont on se sert dans
l'Eglise) Planus & simplex canendi modus, gen. plani
& simplicis canendi modi, m.

Chant musical, (composé de divers accords.) Musicus con-
centus, gen. musici concentūs, m. harmonia, æ, f.

ON APPELLE aussi le **CHANT** des oiseaux, (les différens
sons & inflexions de la voix des oiseaux.) Avium can-
tus ou concentūs, ūs, m. Cic. Voces avium, gen. vo-
cum, f. pl. Hor. Quint.

ON DIT **Dès le chant du coq** pour dire **De grand matin**.
Sub galli cantum. Hor.

CHANTS lugubres. Cantus lugubres ou fœbiles ou fœrales.
Hor. Sen. * Le contraire est Festivi cantus. Claud. Chant
joyeux.

CHANT signifie aussi **La même chose que Chanson**. Canti-
que ou une pièce de poésie qui se peut chanter. Cantile-
na, æ, f. Canticum, i, n. Cic.

Chant nuptial, [Pièce de Vers composée en l'honneur du
mariage, Epithalamie.] Epithalamium, ii, n. ἐπιθαλάμιον
δῶγ, mot grec reçu par les Latins. * Carmen nuptiale,
gen. carminis nuptialis, n.

Chant de victoire, [Chant triomphal.] Epinigium, ii,
n. Suet. Cantus triumphalis, gen. cantūs triumphalis
m. Io Pæan, ou Lætum Pæan. Hor. Virg.

[Pæan signifie un Hymne que les Payens chantoient en l'honneur
d'Apollon.]

Chant funèbre, [Pièce de Vers composée sur la mort de
quelqu'un.] Epicedium, ii n. ἐπικέδιον, n. Nenia, æ,
f. Hor.

CHANTEAU de pain, subst. masculin. Panis angulus,
li, masc.

[On appelle ainsi cette partie qu'on coupe en entamant le pain
benit, & qu'on envoie à celui qui l'a rendu ou qui le doit
rendre.]

CHANTER, V. act. [Faire par art diverses inflexions de
voix.] Canere, (cano, canis, cecinī, cantum.) Can-
tare, (canto, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

Chanter le plain chant. Planis ac simplicibus modis ca-
nere. * La Musique. Ad harmoniam canere. Cic. Modis
musicis canere.

Chanter ensemble ou de concert. Concinnere, (concinno,
concinnis, concinui, concentum.) Cic.

Chanter avec un chalumeau. Avenis structis cantare.
Ovid. * Chanter avec la flute. Canere ad tibiā. Cic.

* Chanter sur la lyre les louanges de quelqu'un. Can-
ere ad citharam laudes alicujus. * Quint. Chanter de-
vant la porte de sa maîtresse, lui donner une sérénade.

Cantare ad limen amicæ. Ovid. Occentare ostium
amicæ. Plaut. * Chanter le te Deum pour une victoire.

Pæana ou epinicion canere. Lætum Pæana canere ob
victoriam.

Chanter des chansons. Canere carmen ou cantica. Cic.

* Chanter aux intermèdes ou aux entractes. Intercine-
re, (intercino, cinis, cinui, sans supin.) n. Hor.

* Chanter des paroles sur les instrumens de musique. So-
ciare verba nervis. Ovid.

Chanter bien ou harmonieusement, avec harmonie. Ad

harmoniam canere. Cic. ad certos modos canere. Ovid.
* (Le contraire est Malè ou absurde canere, Chanter
mal.) Chanter de la gorge ou du gosier. Fundere cantus
gutturæ. Cic.

CHANTER, [Publier, célébrer les louanges de quelqu'un.]
Canere aliquem ou laudes alicujus. Cantare aliquem.
Cic. Dicere laudes alicujus. Cic.

ON DIT qu'un criminel a chanté à la question, pour dire
qu'il a trop parlé, il a tout découvert. Confessus est cri-
men quæstione adhibita. Effutiit multa cum adhibere-
tur ad quæstionem.

CHANTER se dit proverbialement en ces phrases, Il chan-
te toujours la même chanson, (c'est la chanson du rico-
chet, toujours la même chose.) Cantilenam eandem ca-
nit, Ter.

Il lui chantera toujours cela aux oreilles tant qu'il vivra.
Id ei dum vivet ad aurem obganniet. Plaut.

ON DIT (de ceux qui ont découvert quelque secret.) Il
fait que quelqu'un ait chanté ou jase. Aliquis rem ex-
tulit. Cic.

CHANTER la gamme à quelqu'un, comme l'on parle po-
pulairement, le reprendre asprement d'une chose. Asperere
(ou verbis asperioribus) aliquem arguere ou increpare
ou oburgare ou reprehendere. Exagitare aliquem
pergraviter. Cic.

Chanter poissille, chanter goquetteries, chanter des injures à
quelqu'un, pour dire Le quereller en face, lui dire de
grosses injures. Pipulo aliquem differre. Conviciis ac fi-
bilis consectari aliquem. Dicere alicui convicio. Fa-
cere ou ingerere alicui convicia. Verberare convicio os
alicujus. Plaut. Cic.

ON DIT par dérision, C'est bien chanter, c'est bien dit ?
Egregie scilicet ? Scilicet ?

ON DIT encore, Chanter la palinodie, pour dire Se retrac-
ter de ce qu'on a dit. Recantare opprobria. Hor. Se ip-
retexere. Palinodiam canere. Cic.

PAIN à chanter, pain azyne ou sans levain, (dont on
use dans les divins Mysteres.) Azymus panis, gen. pa-
nis azymi, m.

MAÎTRE à chanter, (qui apprend à chanter aux autres.)
Quærtæm canendi docet. Doctor cantūs, gen. docto-
ris cantūs, m.

CHANTERELLE, f. f. [La corde la plus déliée d'un
luth & des instrumens à cordes, qui rend un son aigu
& clair.] Vocalis chorda, gen. vocalis chordæ, f.
chorda cantatrix, gen. chordæ cantatricis, f. Tibul.
Claud.

CHANTEUR, f. m. [Celui qui chante.] Cantator,
oris, m.

CHANTEUSE, f. f. [Celle qui chante.] Cantatrix, icis,
f. Var. Cantrix, icis, f. Plaut.

CHANTIER, f. m. [Lieu où l'on met le bois en pile pour
le vendre.] Arca in quâ strues lignorum venalium eri-
guntur, gen. areæ, f.

CHANTIER, [Pièce de bois qu'on met sur les muirs de
vin.] Canterius, ii, m. Virg.

CHANTRE, f. m. [Celui qui chante dans un chœur
d'Eglise.] Cantor, oris, m. Hor.

[C'est aussi le nom d'une dignité dans les Chapitres, qui regle le
chant dans l'Eglise, le premier des Chantres, Cantorum Præfec-
tus, il portoit anciennement un Bâton pour s'appuyer, fait en
bec de corbin qu'on appelloit Scipio, qui est encore en usage
dans quelques Eglises Cathédrales, & ce Bâton étoit couvert
d'une simple feuille d'argent ; ils le portent maintenant élevé
comme la Crosse des Evêques.]

CHANTRERIE, f. f. [Office de chantre.] Cantorum præ-
fectura, æ, f.

CHANVRE, f. m. [Plante qui porte pour graine le
chenevi.] Cannābis, is, f. Var. Cannābum, i, n.
Pallad.

Du chanvre roui, (*qu'on a laissé tremper dans l'eau.*) Cannabis fluviana. Plin.

Une corde de chanvre. Torta cannabis. Perf. Funis cannabinus, gen. funis cannabini, m. Colum.

De chanvre. Cannabaceus & cannabinus, a, um. Col.

CHAOS, on prononce CAOS, f. m. [*Confusion, mélange de tous les éléments.*] Chaos, m.

[On trouve l'Ablatif de ce nom dans Virgile 4. Georg.]

Atque chaos danses Diokim n'habitat amores, c'est-à-dire à chaos, depuis le Chaos ou le commencement du Monde ; lors qu'il se prend pour le nom d'une Divinité payenne, il a Chaos à l'Accusatif dans Ovide.

CHAOS se dit figurément de ce qui est confus & brouillé. Rudis indigestaque moles, gen. rudis indigestaque molis, f. Ovid. * Les affaires de cette famille sont un chaos, tant elles sont confuses. Res istius familiaris permixtae sunt & confusae.

CHAPE, f. f. [*Ornement d'Eglise que portent les Chantres, & que les Anciens appelloient PLUVIAL.*] Sacra trabea, a, f. Vestis pluvialis, is, f.

[*Trabea* signifie trois sortes de Robes, celle dont on revêtait les Figures des Dieux, celle des Rois & des Consuls, & celle des Augures.]

Qui porte une chappe. Trabeatus, a, um.

CHAPE d'alembic. Penula, a, f. Vitr.

CHAPEAU, f. m. on prononce chapau. [*Couverture de tête pour les hommes, avec des bords pour se défendre du soleil & de la pluie.*] Capellum, i, n. mot de la basse latinité. Petasus, i, m. Plaut.

Les mots Pileus, m. Pileum, i, n. & Causia, a, f. signifient proprement un Bonnet comme ceux que nous portons la nuit, ou comme ceux des Matelots ; & le mot Galerus est un Bonnet de peau de bête en forme de calque. Ces mots néanmoins se peuvent prendre pour nos Chapeaux, puisque ces Bonnets anciens couvroient la tête comme nos Chapeaux.]

Qui a un chapeau. Petasatus, a, um. Cic. Pileatus, a, um. Liv.

ON DIT, Mettre la main au chapeau, donner un coup de chapeau, ôter le chapeau, pour dire Se découvrir pour saluer quelqu'un. Tollere petasum ou pileum. Aperire caput, aliquem salutandi causa.

CHAPEAU de fleurs, (*une Couronne qu'on met sur sa tête.*) Corona florea, a, f. Plaut.

CHAPEAU signifie dans l'usage du monde, Un homme comme il y avoit plusieurs femmes & pas un seul chapeau, pour dire Un seul homme. Mulieres multae adstant, nullus vir erat.

CHAPELAIN, f. m. [*Qui dessert une Chapelle.*] Capellanus, i, m. (*mot de la basse latinité.*)

[On pourroit se servir du mot Latin Flamen, qui étoit un Chapelain des fausses Divinités ; car les Romains disoient Flamen Divus, le Chapelain de Jupiter ; & ainsi on pourroit appeler un Chapelain de sainte Anne, Flamen sanctae Annae, &c. Voyez mon Dictionnaire des Antiquités sur le mot Flamen.]

CHAPERER, V. act. [*Oster légèrement la surface de la croûte d'un pain.*] Crustas panis distingere, (*distingo, stringis, strinx, stricium.*) Summas panis crustas leviter decutere, (*cutio, cütis, cullis, cullum.*) act. * M. Ménage dit Capellare.

CHAPERET, f. m. [*Plusieurs grains enfilez sur lesquels l'on dit le Pater & l'Ave Maria.*] Capellina, a, f. (*mot de la basse latinité.*) Telsæ præcatæ, arum, f. plur.

CHAPERET, terme d'architecture, voyez ASTRAGALE.

CHAPELIER, f. m. [*Ouvrier qui fait & vend des chapeaux.*] Petasorum opifex, gen. opificis, m. Petasorum propola, a, m.

CHAPELLE, f. f. [*Petite Eglise, qui n'est ni Paroisse ni Prieuré.*] Aedicula, a, f. Sacellum, i, n. Cic. Chapelle domestique. Lararium, ii, n. Sacratium domesticum, i, n.

ON DIT aussi de quelques Princes, (*comme du Pape,* de

l'Empereur & du Roy d'Espagne.) Tenir chapelle, *Affirmer à l'Office divin avec cérémonie.* Adesse Sacris cum pompa.

CHAPELLE se dit encore de l'argenterie & des ornemens qui servent aux divins Mystères. Sacra Supellex argentea ou aurea, gen. sacrae supellectilis aureæ ou argenteæ, f.

ON DIT la CHAPELLE du Roy, pour dire les Chapelains & la Musique. Ministri & cantores Sacelli Regii.

Grand-maître de la chapelle du Roy. Praeceptor regius, gen. praecceptoris regii, m.

CHAPELLE ou le couvercle d'un alembic. Clibanus, i, m. Bud.

CHAPELURE, f. f. [*Ce qu'on enlève de dessus le pain en le chapelant.*] Crustarum stricura, arum, f. plur.

CHAPERON, f. m. on prononce chapron. [*Couverture de tête à l'usage des hommes & des femmes.*] Capitulum, ii, n. Tegmen capitis, gen. tegminis capitis, n. vulgo capero, onis, m.

[Le Chaperon à l'usage des hommes étoit une coiffure de drap bordée de fourrure pardevant, & qui avoit une longue queue par derrière. Depuis ils l'ont porté sur l'épaule gauche, & les Chanoines sur le bras. On l'appelle donc aujourd'hui en Latin Humeral, is, n. Epomis, idis, f.]

Chaperon fourré. Humeral pelliculatum, gen. humeralis pelliculati, n.

CHAPERON à l'usage des femmes, Tegmen capitis mulieris, vulgo capero.

ON APPELLE Une vieille femme, Un grand chaperon, (*sous la conduite de laquelle on met les jeunes filles.*) comme il n'est pas honnête à des filles de s'aller promener, si elles n'ont quelque Dame qui leur serve de chaperon. Nec decet virgines ire deambulatorum, ni annosa aliqua muliere comite.

CHAPERON en termes de Fauconnerie, est un morceau de cuir dont on couvre la tête des oiseaux. Cucullus, i, masc.

CHAPERON en Maçonnerie, (*ce qui couvre une muraille.*) Corona. Lorica, a, f. Vitr.

CHAPERONNER, V. act. on prononce chapronner. [*Couvrir la tête d'un chaperon.*] Capitio operire caput.

CHAPERONNER une muraille. Murum lorica tegere.

ON DIT figurément CHAPERONNER quelqu'un, (*Le bonnetier, lui faire bien des reverences, lui donner bien des coups de chapeau pour attraper quelque chose de lui.*) Aliquem obsequiis, cultu, praestantionibus sibi demereri. Cic.

CHAPIER, f. m. [*Chantre, qui porte la chape dans l'Eglise.*] Cantor trabeatus, gen. cantoris trabeati, m.

CHAPITEAU, f. m. on prononce chapiteau [*Ornement d'Architecture, qui fait partie du haut d'une colonne.*] Capitellum & Capitulum, i, n. Epistylum, n. Vitr.

CHAPITRE, f. m. [*Corps de Chanoines, qui desservent une Eglise soit Cathédrale ou collégiale.*] Canonicorum collegium, gen. collegii, n. Canonicorum conventus, us, m.

CHAPITRE, [*Le lieu où les Chanoines & les Moines s'assemblent à certains jours.*] Capitulum, i, n.

CHAPITRE, [*Assemblée même des Chanoines & des Moines.*] Canonicorum conventus ou consellus, us, m. Cic.

CHAPITRE dans un sens figuré, [*Réprimande, correction qu'on fait aux Chanoines & aux Moines en plein Chapitre touchant les mœurs & la discipline.*] Reprehensio. Castigatio. Animadversio, onis, f. Cic.

On lui a donné le Chapitre, il a eu le Chapitre. On l'a réprimandé en plein Chapitre, c'est-à-dire, dans l'Assemblée des Chanoines & en leur présence. Plenis comitiis Canonicorum castigatione & oburgatione dignus habitus est. Cic.

CHAPITRE, [*Division de quelque ouvrage d'esprit, afin que les matieres soient plus distinguées & moins confuses.*] caput, genit. capitis, n. Cornel-Cels.

CHAPITRE se dit figurément [*de certaines matieres particulieres dont on parle.*] comme *Quand il est sur ce chapitre, il ne se peut taire, il ne peut finir.* Ubi incidit sermo de re istâ, tacere non potest. Cic.

Après que nous eûmes parlé de plusieurs choses, on vint enfin sur son chapitre. Postquam incidere nobis varii sermones, tandem de illo sermonem habuimus. Cic. Je suis tombé sur ce chapitre sans y penser, je suis venu à parler de cela. Insperanti mihi cecidit ut in istum sermonem delaberer ou incidere. Cic.

Il ne faut pas le croire sur votre chapitre ou sur votre sujet. Non est audiendus de te.

Il entend le chapitre des fausses, pour dire il entend bien à faire des fausses. Peritus est condiendi cibos. Novit ou callat artem condiendi cibos. Cenarum sibi artem arrogat. Hor.

CHAPITRER quelqu'un, V. act. [*Reprimander, châtier un Chanoine ou un Moine en plein chapitre, & généralement une personne inférieure par son supérieur.*] Rê-prehendere, (do, dis, di, sum.) Castigare, (castigo, as, avi, atum.) Objurgare, (objurgo, as, avi, atum.) act. acc. On peut ajouter verbis asperioribus avec ces verbes Voyez REPRIMANDER.

CHAPON, f. m. [*Cocq qu'on fait engraisser après l'avoir châtré.*] Capus, i, m. Var. capo, onis, m. Mrrt.

CHAPONNEAU, f. m. [*Jeune chapon.*] Junior capus, gen. junioris capi, m.

CHAPONNER, V. act. [*Châtrer un cocq pour l'engraisser.*] Castrare capum in saginam, (castrô, as, avi, atum.) act.

CHAQUE, [*Pronom qui est masculin & féminin, & qui sert à singulariser les choses & les personnes.*] Quisque, quaque, quodque ou quidque, genit. cuiusque, dat. cuique pour tous les genres. * Singuli, singula, singula.

Chaque année, ou Tous les ans. Uno quoque anno. Singulis annis, abl. Cic.

CHAR, f. m. [*Especie de thrône roulant, qui sert aux triomphes & aux entrées des Rois.*] Currus, us, m. Cic. Currus triumphalis, m. Plin.

CHARANSON, f. m. [*Calendre, insecte qui ronge le bled.*] Curculio, onis, m. Plaut.

LA CHARANTE, [*Riviere qui prend sa source dans le Limousin, qui passe au-dessous d'Angoulême & Xaintes, & se jette dans l'Océan vis-à-vis l'Isle d'Oleron.*] Carantonus, ni, m.

CHARBON, f. m. [*Bois à demi brûlé.*] Carbo, onis, m. Charbon rouge, ardent ou allumé. Carbo candens, genit. carbonis candentis, m. Cic.

Denis le Tyran appréhendant les rasoirs des barbiers, se brûloit les cheveux avec des charbons rouges. Cultros metuens Dionysius tonsorios, candente carbone sibi adurebat capillum. Cic.

Je la rendrai aussi brûlée & aussi noire qu'un charbon. Tam excoctam reddam atque atram, quam carbo est. Terent.

Faire du charbon. De ligno carbones coqueré. Catul. Vendre du charbon, en faire trafic. Carbonarium negotium exercere. Plin.

CHARBON de terre fort noir, & qui sert aux forges des ouvriers qui travaillent le fer. Carbo fossilis, genit. carbonis fossilis, m.

Noircir avec du charbon. Carbone denigrare. act. acc. Plin. * Dessigner avec du charbon. Carbone delineare. act. acc. Plin.

CHARBON de peste, [*Tumeur ou pustule qui vient aux*

parties glanduleuses du corps humain.] Carbunculus, i, m. Plin.

ON DIT dans une signification figurée, Marquer une chose funeste avec le charbon. Carbone notare aliquid.

* (le contraire est creta ou albo lapillo diem notare. Marquer un jour heureux avec du blanc.)

[Les Anciens observoient cette coutume]

ON DIT encore par maniere de proverbe [*de ceux qui sont trompez dans leurs esperances.*] Les dieux nous avoient été favorables, mais la malignité du destin nous a fait trouver, comme l'on dit, du charbon au lieu d'un trésor. Superum voluntas favit, sed fato invidio, carbonem, ut aiunt, pro thesauro invenimus. Phad.

CHARBONNER, V. act. [*Noircir avec du charbon.*] Carbone denigrare, (nigro, as, avi, atum.) act. acc. Plin.

CHARBONNIER, f. m. [*Celui qui fait & qui vend du charbon.*] Carbonarius, ii, m. Plaut.

CHARBONNIERE, f. f. [*Lieu où l'on cuit le charbon dans les forests.*] Fornax carbonaria, genit. fornacis carbonariae, f.

CHARCUTER, V. act. [*Hacher ou couper la viande mal-proprement, comme les paysans.*] Dissiccare malè, (seco, secas, secui, sectum.) act. acc.

CHARQUITIER, voyez CHAIRCUIER.

CHARDON, f. m. [*Herbe piquante & épineuse.*] Carduus, ui, m. Virg.

CHARDON à carder, ou chardon foulon. Carduus fullonium, m. Dipsicos, aci, f. Plin.

CHARDON bénit, [*Herbe medicinale.*] Carduus benedictus, i, m.

CHARDON Notre-Dame ou Argentin [*que Matthiolo appelle Epine blanche ou chardon d'asnes.*] Leuceachanta, a, f. Mariae carduus, i, m.

CHARDONNIERE, f. f. [*Terre semée de chardons.*] Carduetum, i, n. Pallad.

CHARDONNET, f. m. [*Petit oiseau agréable par la beauté de son plumage & par son chant.*] Carduelis, is, f. Achantis, Idis, f. Plin.

[On parle mal quand on dit Chardonet en notre Langue.]

CHARENSON, voyez CHARANSON.

CHARENTE, voyez CHARANTE.

CHARETTE, voyez CHARÊTTE.

CHARGE, f. f. [*Poids, fardeau, faix.*] Onus, gen. oneris, n. Pondus, genit. pondêris, neut. Cic.

Beste de charge, beste de voiture. Jumentum clitellarium, ii, n. Colum. Jumentum dosluarium, i, n. Var. Sarcinarium jumentum, i, n. Cas. Veterinum ou vehicularium jumentum, i, n. Plin.

Cette muraille ne peut porter aucune charge. Iste paries non se onerari patitur. Virr.

Succomber sous la charge. Concidere ou succumbere sub onere. Liv. Cedere oneri. Plin.

Il porte une grande charge sur son dos. Gravius dorso onus subit. Hor.

Des vaisseaux de charge, qui servent à porter des munitions & des marchandises. Naves onerariae, genit. navium onerariarum, f. pl. Cas.

ON DIT en ce sens figurément, C'est une charge fort pesante que quatre-vingts ans sur la tête, c'est un lourd fardeau. Aetas octoginta annorum est mala merx tergo Plaut. Aetas octoginta annorum onus est miserum & grave. * (Terence a dit Paupertas onus est & miserum & grave, La pauvreté est une mauvaise charge.) Estre à charge à quelqu'un, lui être incommode. Oneri esse alicui. Cic.

Comme je connois sa retenue, je croy qu'il ne vous sera point du tout à charge. Ut ejus modestiam cognovi, gravis tibi nullâ in re erit. Cic.

Il est à charge par tout. Ubique pergravis habetur. Tacit.

Cette ville est fort incommodée, à cause des grandes charges, qu'elle a. Hæc urbs maximis oneribus pressa est. Cic. Cet homme a bien de la charge sur les bras, il a bien de la famille. Est ipsi ampla familia alenda & sustentanda. On met de nouvelles charges sur les peuples durant la guerre. Nova onera, on nova vectigalia, populis imponuntur belli tempore. Cic.

Je suis fâché de vous être tant à charge. Tibi tanto sumtui esse mihi molestum est. Plaut. c'est-à-dire, que vous fussiez tant de dépense pour l'amour de moi.

CHARGE, [Employ, dignité, magistrature, office qui chargeoit toujours, & incommodoit ceux qui les possèdent.] Munus, Onus, gen. onis, n. Officium, ii, n. Magistratus, us, m. Cic. &c.

CHARGE de chevalier du guer. Præfectura vigillum, gen. præfecturæ, f. Tacit.

ENTRER en charge. Inire munus aliquod, ou aliquem magistratum. Cic. * Sortir de charge. Abire. Magistratu. * Se défaire, se démettre d'une charge. Abdicare magistratum. Abdicare se magistratu. Cic. Ejurare magistratum. Tacit.

Être en charge. Magistratum habere ou gerere. Cic.

Faire bien sa charge, s'en acquiescer dignement, en remplir sous les devoirs, toutes les obligations. Autè munus suum administrare ou explere. Cic. Suum officium implere. Plin. Jun. Munere suo rectè perfungi. Cic. Munus publicum pro dignitate tueri ou sustinere. Cic.

Qui passe par les charges. Honoribus usus ou perfunctus, a, um. Cic.

Faire la charge d'un autre en son absence. Alterius absentis munus obire ou sustinere. Cic.

LA CHARGE de Consul. Consulatus, us, m. * De Préteur. Prætura, æ, f. * D'Édile. Ædilitas, atis, f. * De Censeur. Censura, æ, f. * On peut dire aussi Manus. Consul, &c.

CHARGE, [Devoir, obligation.] Munus, gen. muneris, n. partes, gen. partium, f. pl. Cic. Officium, ii, n. Cic. C'est votre charge, c'est votre devoir. Tui muneris est. Tuum est munus ou officium. Cic.

CHARGE, [Commission, ordre qu'on donne à quelqu'un de faire une chose.] Provincia, æ, f. Terent. Negotium, ii, n. pars, genit. partis, f. cura, æ, f. Cic.

César m'a donné charge de ne laisser sortir personne d'Italie. Partes Cæsar mihi has imposuit, ne quem omnino discedere ex Italiâ patiar. Cæs.

On a donné charge aux Édiles de faire faire garde la nuit autour des temples. Datur negotium Ædilibus, ut nocte vigilas agerent ad ædes sacras. Cic.

Vous avez pris-là une charge ou un employ bien difficile. Duram provinciam suscepisti. Terent.

Si vous voulez qu'on ait bien soin de quelque chose, vous n'avez qu'à en donner la charge à cet homme-là. Huic mandes, si quid rectè curatum velis. Ter.

CHARGE, [Condition.] Lex, genit. legis, f. conditio, onis, f.

A la charge de ou que. Eâ lege, ut. Eâ conditione, ut. (avec un subjonctif.)

Je vous donne cela à la charge ou à condition que. Id tibi do eâ lege, ou eâ conditione, ut, avec un subjonctif. Id tibi do, ita tamen, ut, avec un subjonctif.

CHARGES au pluriel, [Crimes, dépositions dont on charge un accusé.] Criminationes, onum, f. pl. crimina, genit. criminum, n. pl. Cic.

Envoyer les charges & informations. Mittere criminationes & inquisitiones.

Interroger un accusé sur les charges & informations. Reum interrogare ex elogiis. Bud.

CHARGE, [Attaque, combat.] Aggressio, onis, f. Impetus, us, m. Cic.

Sonner la charge. Signum pugnae dare. Tacit.

Aller à la charge. Impetum ou impressionem facere in hostem. Incurrere in hostem. Cæs. Cic.

Revenir ou retourner à la charge, [Recommencer le combat.] Redire ad hostem. Cic. Ad pugnam redire. Virg. Prælium redintegrare Cæs.

ON DIT figurément en cette signification, Retourner à la charge, [faire de nouvelles instances pour obtenir une chose dont on a été refusé.] Rem denuo efflagitare. Dare pugnam denuo. Ter.

CHARGE, [La quantité de poudre qu'il faut pour charger quelque arme à feu.] Certus pulveris tormentarii modus, genit. certi modi, m.

Ce canon porte vingt livres de charge. Illud tormentum bellicum oneratur pulveris sulphurati libris viginti.

CHARGEANT, m. (on prononce charjant.) CHARGEANTE, f. part. act. du verbe CHARGER. Onerans, Gravans, antis, omn. gen.

CHARGEANT en un sens figuré, Accablant, incommodant. Gravis, & hoc grave, genit. gravis pour tous les genres. Molestus, a, um. Cic.

Une viande chargeante, qui charge l'estomac. Gravis cibus, gen. gravis cibi, m. Cic. Onerosus cibus, i, m.

Une odeur qui charge la tête, qui l'appesantit. Odor aggravans capita. Plin.

CHARGÉ, m. CHARGÉE, f. part. pass. Re aliqua onustus. Oneratus, a, um. Cic.

Vaisseau chargé de blé. Frumento onusta navis. * De butin. Prædâ. Cic. Liv.

CHARGE de viande & de vin (qui a trop bien & mangé.) Onustus cibo & vino. Cic. * De cuisine, qui est gros & gras. Ventriosus, i, m. Plaut.

ON DIT, Chargé d'espérance d'une récompense. Præmiorum spe onustus ou oneratus. Cic.

Un temps fort chargé, fort noir. Tempus nebulosum ou turbulentum. Cic.

Une couleur chargée. Color satur, gen. saturi coloris, m. Plin.

CHARGER, V. act. [Mettre un fardeau sur quelqu'un ou sur quelque animal.] Re aliqua aliquem onerare & (onero, as, avi, atum.) act. acc. * Onus alicui imponere, (pono, is, posui, positum.) ou injungere, (jungo, jungis, injunxi, injunctum.) act. Cæs. Charger les bêtes de somme. Extollere onera in jumenta. Var. Sacrlas imponere jumentis. Plaut.

Je chargeai des vaisseaux de vin & de lard. Oneravi naves vinum & lardum. Petr.

Il acheta un navire de trois cens tonneaux qu'il chargea de marchandises. Navem paravit metretas quæ trecentas tolleret, in eamque merces plurimas imposuit. Plaut.

Être trop chargé. Premi ou opprimi onere, (premo, premeris, pressus sum.) passif. Cic.

CHARGER, [Rendre, rapporter beaucoup, parlant des arbres & des moissons.] Reddere, (reddo, reddis, reddidi, reddiditum.) Ferre, afferre, (fero, fers, attuli, allatum.) act. acc. Colum. Plin.

Cet arbre charge beaucoup, rapporte beaucoup de fruit. Hæc arbor multos fructus affert ou producit. Colum.

Lorsque la moisson est abondante autre part, mon champ charge moins. Cum alibi messis frumenti maxima est, ager meus reddit minus. Plaut.

Les branches d'arbres sont chargées de fruit. Fructu induuntur palmites arborum. Colum.

L'olivier ne charge pas tous les ans. Olea non continuis annis fructum affert. Col.

Les vignes sont chargées de raisins. Uvis induunt se vineæ. Colum. * La terre est chargée de moissons. Induitur segetibus terra. Plin. Jun.

CHARGER dans un sens figuré, [Accabler quelqu'un.] Onere. Cumulare act. acc. de la pers. abl. de la chose. Cic. &c.

Charger

Charger quelqu'un de biens, de bienfaits, d'honneurs, de louanges. Bonis, muneribus, honoribus, laudibus, onerare ou cumulare ou extollere aliquem. act. Cic.

Charger quelqu'un d'injures, de maledictions, d'opprobres, d'affronts. Onerare aliquem injuriis, maledictis, probris, contumeliis. Maledicta aliquem ou alicui congerere ou ingerere, (gëro, gëris, gëssi, gëstum.) act. Cic. Hor. Plaut. Plurimas injurias imponere. act. Cic.

Charger quelqu'un d'envie. Invidiam alicui confare. Cic.

***Charger le peuple d'impôts.** Populum vectigalibus onerare. Plin-Jun. ***Trop charger le peuple.** Nimiùm oneris plebi imponere. ***Charger son estomac de viande.** Cibus onerare stomachum. Sumere nimiùm cibi. ***Charger**

quelqu'un de coups de poing & de pied. Incurfare aliquem pugnis & calcibus neut. Plaut.

Etre chargé de dettes. Ære alieno premi, (premor, premeris, pressus sum.) pass. Cic.

ON DIT encore dans le même sens, Charger quelqu'un d'un crime, l'en accuser. Crimine aliquem onerare. Plaut. Premere aliquem crimine. Auth. ad Heren. In crimen aliquem trahere ou abducere. Tacit. Plin.

Les témoins la chargent & le déchargent. Testes premunt reum & sublevant. Plin-Jun.

CHARGER l'ennemi, [Donner dessus.] Aggredi hostem, (aggredior, aggredëris, aggressus sum.) dep. In hostem irruere, (irruo, irruis, irruì, sans supin.) n. Invadere hostem, (vado, vadis, vasi, invasum.) act. Impressionem ou impetum facere in hostem, (facio, facis, feci, factum.) act. Cas. Cic.

Charger l'ennemi en queue. Novissimos hostes ou novissimum hostium agmen premere, (premo, premis, pressi, pressum.) Cas. terga hostium impugnare. Liv. Hostem à tergo adoriri, (adorior, adoriris, adortus sum.) dep. Cic.

CHARGER une arme à feu, [y mettre de la poudre & du plomb.] Fistulam ferream, ou tormentum bellicum, pulvere tormentario & glandibus farcire, (farcio, facis, farti, fartum.) act.

ON DIT, Charger ses comptes d'une somme, la mettre, la soncher dans ses comptes, l'enregistrer. Onerare rationes aliquâ pecuniæ summâ. Cic. Rationibus suis referre ou inferre summam aliquam. Suet. In rationem inducere ou reponere summam aliquam. Cic.

Charger sa mémoire de quelque histoire. Aliquam historiam mandare memoriæ. Cic.

CHARGER, [Donner charge & commission de faire une chose.] Aliquid alicui mandare ou demandare, (mando, as, avi, atum.) Negotium alicui dare rei alicujus. Cic. Terent. Demandare alicui curam rei alicujus. Cic. Terent.

[S'il suit un de avec un Infinitif François, on exprime ordinairement ce de par ut avec un Subjonctif : comme]

Il m'a chargé de vous saluer. Mihi mandavit ut te salutarem. Jussit te salvere. Cic.

Je te charge d'avoir soin des bouteilles. Te lagënis præficio. Plaut.

SE CHARGER d'une chose ou d'une personne, (en prendre le soin.) Suscipere, (suscipio, suscipis, suscepì, susceptum.) act. acc. Cic. Ter. Alicujus curam suscipere. Colum.

Il s'est chargé d'écrire les actions d'Auguste, & a entrepris de consacrer l'histoire de ses guerres à l'immortalité. Sumfit sibi scribere res gestas Augusti, & bella diffundere in ævum. Horat.

Je m'en charge, soyez en repos de ce côté-là. Ad me ou in me recipio, jam quiesce, ou jam quietus esto. Cic. Terent.

Il s'en est chargé à ses périls & fortunes. Salvum id fore recepit suis periculis.

Il s'est chargé de faire tout cela. Omnia se facturum recepit. Cic.

Un héritier est chargé, est tenu de payer les dettes d'une succession. Heres tenetur nomina solvere ou præstare alicujus hereditatis.

ON DIT populairement (d'un homme qui grossit, ou dont le ventre grossit, (il charge sur le devant, ou il bâtit sur le devant. Ventriosus fit. Plaut.

CHARGEUR, subst. masc. [Officier de Ville qui est sur les Ports pour charger le bois dans les charrettes.] Qui congère ou componit (ligna aut fœnum) in vehiculo.

CHARIAGE, subst. m. [Salaire qu'on paye pour la voiture de bois, &c.] Pio vecturâ salarium, li, n. Plin.

CHARIOT, subst. m. [Voiture à quatre roues, qui n'a qu'un timon.] Carrus, i, m. Cas. currus, us, m.

CHARIOT à quatre chevaux ou tiré à quatre chevaux. Quadriga, æ, f. currus quadrigarum, m. Cic. Quadrijugus currus, genit. currus quadrijugi, m. Virg.

Chariot armé de faux, (dont on se servoit anciennement dans les combats.) Covinus, i, m. Sil-Ital.

[Celui qui combattoit de dessus ce chariot s'appelloit Covinari.] ii, m. Tacit.]

Conduire un chariot. Aurigare, (rigo, as, avi, atum.) neut. Suet.

Qui conduit un chariot. Aurigator, oris, m. Suet.

La conduite ou l'action de conduire un chariot. Aurigatio, onis, f. Suet.

CHARITABLE, adject. m. & f. [Bien-faisant, secourable.] Beneficus. Benignus. Benevolus, a, um. Benevolens, entis, omn. gen. Cic. Ter.

(On dit au Comparatif Beneficentior, Benignior, Benevolentior; Et au Superlatif Beneficentissimus, Benignissimus, Benevolentissimus, a, um.)

CHARITABLEMENT, adv. [D'une manière charitable.] Benigne. Benevole. adv. Cic. (au Comparatif. Benignius, Benevolentius, au Superlatif Benignissime, Benevolentissime.)

CHARITÉ, subst. f. [L'une des trois vertus Théologiques, qui consiste à aimer Dieu de tout son cœur, & son prochain comme soi-même. Elle est l'ame de toutes les vertus.] Caritas, atis, f. Amor Dei & proximi, genit. amoris Dei & proximi, m.

CHARITÉ, [Bonté, tendresse. qu'on a à soulager les pauvres & les misérables.] Beneficentia, æ, f. Benignitas, atis, f. Benevolentia, æ, f. Cic.

Avoir de la charité pour quelqu'un. Charitate & amore complecti aliquem.

CHARITÉ, [L'aumône que les pauvres demandent aux riches.] As, genit. assis, m.

Celui qui a voit fait naufrage portoit le triste tableau de son infortune, pour se procurer quelque secours en demandant la charité. Naufragus fractâ rate, piçtâ se tuetur tempestate, alsem rogando. Stat.

ON DIT à contre-sens, (quand on médit d'une personne, & qu'on lui impute quelque mal.) Je sçai toutes les charitez qu'on m'a prêtées, ou tous les mauvais offices qu'on m'a rendu depuis la mort de César. Nota mihi sunt, quæ in me post Cæsaris mortem contulerint. Nota sunt mihi omnia quæ de me sparserunt à morte Cæsaris. Cic.

ON dit encore proverbialement, Charité bien ordonnée commence par soi-même. Proximus sum egomet mihi. Ter. Je suis le plus proche à moi-même.

LA CHARITÉ, (Ville & Prieuré du Nivernois sur la Loire.) Caritas, atis, f. Charitæum, æi, n.

CHARIVARI, subst. m. [Bruit qu'on fait la nuit, mêlé de huées & au son des ustensiles de cuisine à la porte des vieilles gens qui se sont remarrez.] Tumultuosus & clamor sonitus, genit. tumultuosi & clamor sonitus.

m. (on peut ajouter cum cymbâlis & crotâlis.) * On se peut servir du mot charivarium, ii, n.) * Vociferatio, onis, f. Pipûlum, i, n. Cic. *Plant.*

[Ce mot vient du Grec *χαρισμα*, *χαρις*, *Charis*, *grâce*, selon M. Lancelot; ou de *Charlybi* & de là *Charlybarium* & *charivariation*, comme qui dirait *La fête des chaudrons*.]

Faire un charivari devant la porte de quelqu'un. Vociferatione, stridulifque conviciis ante ædes proferendere ou differre aliquem. *Plant.*

CHARLATAN, subst. m. (Vendeur de fausse thériaque, faux médecin qui monte sur le théâtre pour débiter de méchantes drogues.) Circulator, oris, m. Colf. Circumforaneus pharmacopœla, genit. circumforanei pharmacopœla, masc. Cic.

CHARLATAN, [Enjoleur, flatteur.] Palpator, oris, m. Veterator, oris, m. Ter.

De charlatan. Circulatorius, a, um. Quint.

CHARLATANER quelqu'un, V. act. mot bas, [Enjoler, tromper quelqu'un, en lui disant des douceurs.] Blandis verbis & magnificis mendaciis circumducere aliquem, (duco, ducis, duxi, ductum.) act. *Plant.* Alicui suppalpari, (palpor, aris, atus sum.) depon. Subblandiri alicui, (blandior, iris, itus sum.) dep. *Plant.*

CHARLATANERIE, subst. f. [Persuasion artificieuse par des paroles & des promesses.] Verbosæ strophæ, arum, fem. plur. Phad.

Il acquit beaucoup de réputation par ses charlataneries. Sibi famam acquisivit verbosis strophis. Phad.

CHARLEMONT, [Ville des Pays-Bas dans le Comté de Namur bâtie par Charles-Quint.] Carolomontium, ii, neut.

CHARLEROY, [Ville des Pays-Bas située sur une baigneur près de la Sambre à cinq lieues de Namur.] Garbologium, ii, n.

CHARLEVILLE, [Ville de la Meuse au Septentrion de la Champagne.] Carolopolis, is, f.

CHARMANT, m. CHARMANTE, f. adject. Qui a des charmes, des attraits.] Lepidus. Venustus, a, um. Cic. Eximius, a, um. * (on dit au Comparatif Lepidior & hoc lepidius, Venustior & hoc venustius: & au Superlatif Lepidissimus. Venustissimus, a, um. Ter. Cic.) Il est charmant à table. Suavis est in convivio. Petr. Une fille qui a les mœurs charmantes. Virgo lepidis moribus. Cic.

Une beauté charmante. Eximia pulchritudo. Excellens formæ pulchritudo? Cic. * Des discours charmants. Suaves, & blandi sermones. Cic.

Il étoit charmant dans ses railleries. [Il y avoit de la beauté dans ses railleries.] In jocando lepos erat. Cic.

CHARME, subst. m. [Enchantement.] Cantio. Fascinatio, onis, f. Cic. Plin. carmen, genit. carminis, n. Virg. Incantamentum, i, n. Plin. cantamen, is, n. Prop. cantus, us, m. Tibul. Fascinum, ini, n. Plin. * Marfæ voces, genit. Marfarum vocum, f. pl. Hor. (Les Marfæ étoient habiles Sorcieres en Italie.)

Faire un charme. Componere cantus. Tibul.

Délivrer quelqu'un de la passion de l'amour par des charmes.] Solvere amores cantibus. Tibul.

CHARME, [Attrait.] Illecebra, æ, f. Lenocinium, ii, n. Cic. Illectus, us, m. Plaut. Illicium, ii, n. Var. Delinimentum, i, n. Tacit. Delinitio, onis, f. Cic.

La vertu a des charmes pour nous attirer au véritable honneur. Suis nos illecebris trahit virtus ad verum decus. Cic.

Les charmes des vices. Vitiolum delinimenta. Tacit.

CHARME, [Arbre.] Carpinus, i, f. Colum.

De charme ou de bois de charme. Carpineus, a, um. Plin.

CHARME, masc. CHARMÉE, féminin part. pass. Voyez CHARMER.

CHARMER, V. act. [Enchanter, produire quelque effet surprenant par la puissance des charmes ou du démon.] Cantare. Incantare, (canto, as, avi, atum.) Fascinare, (fascino, as, avi, atum.) act. acc. Virg. Hôras. Incantamentis ou fascinationibus aliquem alligare. act. Charmer un sexe. Devotare sortes. *Plant.*

CHARMER se dit au figuré pour Faire ou dire des choses qui plaisent & qui ravissent d'admiration. Allicere. Illicere. Pellivere, (licio, licio, lexi, lectum.) act. acc. Cic. Aliquem illecebris ou blanditiis irretire, (retio, retis, ivi, itum.) ou delinire, (linio, linis, ivi, itum.) act. Cic.

Charmer un auditeur par la beauté d'un discours. Allicere ou permulcere auditorem sermonis elegantia. Permulcere aures assistentium. Quint.

Charmer les ennuis de la solitude par la lecture des Poètes. Solitudines furis Poëtarum lectione blandiri. Colum.

Il dit des choses qui charment & qui enlèvent. Ea loquitur quæ mulcent animos & rapiunt admiratione. Cic.

Je ne vois rien qui soit plus capable de charmer mes ennuis & mes maux que votre conversation & votre amitié. Major mihi levatio afferri nulla potest, quam conjunctio necessitudinis, sermonumque nostrorum. Cic.

Se laisser charmer par le vice & la volupté. Vitiolum illecebris, cupiditatumque lenociniis pellci ac deliniri on capi. Cic.

Etre charmé par l'éclat de l'or. Astupere auri fulgore. Stat.

CHARMILLE, f. f. [Plant de charmes dont on fait des paillasses.] Carpinæ semina, genit. carpinorum seminum, n. pl.

CHARMOYE, f. f. Plant de charmes qu'on élève.] carpinetum, i, n. Ce mot est de Robert Estienne sans autorité.

CHARNAGE, f. f. [Le temps de l'année dans lequel on mange de la chair.] Tempus anni quo carnibus vesci licet.

CHARNEL, m. CHARNELLE, f. adj. [De la chair.] carneus, a, um.

ON DIT, Cet homme est charnel, Il aime les plaisirs charnels ou les plaisirs de la chair. Libidinosus homo, gen. hominis libidinosi, m. Obscenis voluptatibus deditus, a, um. Cic.

Un plaisir charnel. Libidinosa voluptas. Cic.

Il a eu une connoissance charnelle avec cette femme, il l'a connue charnellement. Usuram corporis illius mulieris cepit ou habuit. Notitiam mulieris habuit. Caf. * Il a eu habitude charnelle avec elle. consuevit cum illâ. *Plant. Terent.*

CHARNELLEMENT, adv. [D'une manière charnelle.] Libidinosè. adv. Cic.

CHARNEUX, m. CHARNEUSE, f. [Composé de chair.] Carnosus, a, um, carnulentus, a, um. Solin.

CHARNIER, f. m. [Lieu où l'on entassoit les os des morts.] Ossuarium, ii, n. Ossarium, ii, n. Ulp.

CHARNIERE, f. f. [Morceaux de fer ou d'autre métal, qui s'enlèvent l'un dans l'autre avec une rivure qui les traverse.] Verticuli, orum, m. pl. Virg.

CHARNU, m. CHARNUE, f. adj. [Qui a bien de la chair.] Carnosus. Carnulentus. Torosus, a, um. Col. (Laurent Velle dans ses élégances, dit qu'on dit mieux parlant du corps des hommes & des animaux en général. Corpulentus, a, um. Musculofus. Lacertolus, a, um. Col. [On ne pourroit pas bien dire Corpulentum brachium, un bras charnu, mais bien Lacertofum ou musculofum brachium. Colum.]

CHARNURE, subst. f. [La chair de l'homme & des animaux.] Caro, genit. carnis, f. Colf.

CHAROGNE, f. f. [Corps mort & puant.] Cadâver, eris, n. cadaver tetrum, n. Cic. caro putrida, genit. carnis putridæ, f.

LE CHAROLOIS, [Pays du Duché de Bourgogne.] Carolecium, ii, neut.

CHARON, voyez CHARRON.

CHARPENTE, (on prononce charpente.) subst. fem. [Gros bois dont on construit les bâtimens.] Materia, æ, f. Materies, i, f. Plin.

La charpente d'un édifice. Materiaria structura, æ, fem. Materiatio, onis, f. Virr.

CHARPENTERIE, subst. fem. on prononce charpantrie. [La charpente d'un bâtiment.] Voyez CHARPENTE.

CHARPENTERIE ou le métier de Charpentier. Materiatura, æ, f. Virr. Materiaria fabrica, æ, f. Plin.

CHARPENTIER, subst. m. on prononce charpantier. [Ouvrier qui taille & assemble la charpente.] Materiarius, ii, m. Plaut. Lignarius, ii, m. Liv. Tignarius faber, genit. tignarii fabri, m. Cic.

CHARPENTER, (on prononce charpanter.) V. act. [Mot d'un rare usage dans le sens naturel : mais dans le figuré on le dit de ce qui est mal coupé.] comme Ce tailleur a charpenté mon étoffe. Hic sutor male pannum disscuit. Ce Chirurgien est un ignorant, il a charpenté le bras de ce malade. chirurgus iste dilaceravit brachium laucii istius.

CHARPIE, subst. f. Quelques-uns disent CHARPI, au masculin. [Filets de vieille toile qui servent à faire des tentes & des plumaceaux pour panser des playes.] Linamentum, i, n. Cels. Linamentum carptum, vocumque, i, n.

Mettre de la charpie dans une playe. Linamentum dare in plagam. Cels.

CHARRETTE, subst. f. [Voiture montée sur deux roues.] Plaustrum & Plostrum, i, n. Cic. Cels. Carreta & carrecta, æ, f. (mots de la basse latinité.)

ON APPELLE proverbialement, (Un homme fanfaron & qui se fait tout blanc de son épée.) Un ardeur de charrettes ferrées. Thraso, onis, m. Plaut.

CHARRETTÉE, subst. f. [Ce que peut contenir une charrette, soit de bois, de sein ou d'autres choses, &c.] Vehes, his, f. Colum.

CHARRIAGE, subst. m. (Le charroi, la voiture.) Vectio. Exportatio, onis, f. Vectura, æ, f. Cic. Plaut.

CHARRIÈRE, V. act. (Voiturer, mener par charroi.) Vehere, (vehō, vehis, vexi, vectum.) act. accus. Vectare. Exportare, (o, as, avi, atum.) act. accus. Cicér. Horat.

CHARRIER, f. Parlant des rivières qui charrient des glaçons.) Glaciem vectare.

ON DIT proverbialement, Charrier droit, (ne point faire de faux pas, avoir une conduite sage & réglée.) Non delirare, (deliro, as, avi, atum.) Rectum vitæ cursum instituere. Sapienter vitam instituere. Hor. Ter. A recto vitæ cursu non desistere.

CHARRIOT, voyez CHARIOT.

CHARRON, subst. m. (Qui fait des charrettes, &c.) Carrucarius, ii, m. carpentarius. Plostrarius. Effedarius, ii, m. Plostrorum faber, bri, m.

CHARROY, subst. m. (Voiture.) Vectio. Exportatio, onis, f. Cic. Vectura, æ, f. Cic.

Chevaux de charroy. Equi idonei ad vecturam. Var. equi carrucarii, m. pl. Ulp. equi vectarii, m. pl. Var.

CHARRUE, subst. f. (Instrument avec quoi on laboure la terre.) Aratrum, i, neut. Cic.

Manche d'une charrue. Bura. Stiva, æ, f. Virg. * Le contre de la charrue. Arati dens, genit. dentis, m. Dentale, is, n. Virg.

Le soc d'une charrue. Vomer, éris, ou Vomis, is, m. Virg.

ON DIT proverbialement, Mettre la charrue devant les bœufs, pour dire Changer l'ordre naturel des choses & mettre au commencement ce qui devoit être à la fin. Quod prius est ordine, posterius facere. Hor. Præposterè agere omnia.

ON DIT encore, C'est une charrue mal attelée, (parl. de gens qui étant liez d'intérêts & par quelque société s'accordent mal ensemble.) Sunt societate inter se discordes.

CHARTÉE, voyez CHARRETTÉE.

CHARTIER, subst. m. (Qui mène une charrette.) Plostrarius. carrucarius, i, m. Ulp.

ON DIT proverbialement, Il n'est si bon charrier qui ne verse, pour dire qu'il n'y a point d'homme si sage qui ne fasse quelque faute en sa vie. Nemo mortalium omnibus horis sapit. Plin. Aliquando bonus dormitat Homerus. Sapiens quandoque delirat.

CHARTRAIN ou le pays Chartrain, (La vraie Beauce, Province de France.) Carnotensis ou Carnutenis ager, g. nis. agri Carnotensis ou Carnutenis, m.

Qui est du pays Chartrain. Carnutenis & hoc Carnuten-se, adject.

CHARTRAIN, m. CHARTRAINE, f. adj. (Celui ou celle qui est de Chartres.) Carnutæus, æi, m. * Carnutæa, ææ, f. pour une femme.

CHARTRES, (Ville Episcopale de la Beauce.) Carnutum, i, neut. Cels.

CHARTRE, subst. f. ce mot signifioit anciennement une Prison. Carcer, éris, m. Cic.

LA CHARTRE, (Petite Ville du bas Vendomois sur le Loir.) Carcer, cêris, m.

CHARTRE se dit d'une maladie, qui fait tomber en langueur, & qui dessèche toute l'habitude du corps. Atrophia, æ, f. Cels. Tabes, bis, f. Cels. Tabitudo, dinis, f. Plin.

Etre en chartre. Atrophia laborare. Tabe confici. Cels. Lentâ tabe liqui. Ovid.

Qui est en chartre. Atrophus, a, um. Plin.

CHARTRES, f. (Vieux titres & papiers qui concernent un état ou des familles.) Instrumenta, orum, n. pl. Monumenta, orum, n. pl. Plin. Veteres chartæ, gen. veterum chartarum, f. pl.

TRESOR des chartres, (Lieu voué où l'on met les titres & papiers qui concernent une famille.) Tablinum, i, n. Tabularium, ii, n. Plin.

CHARTRIER, (Celui qui garde les chartres.) Tabularius, ii, n. Tac.

LA CHARTREUSE, (Montagne affreuse du Dauphiné assez proche de Grenoble, où saint Bruno se retira & fonda son ordre.) Carthusia, iæ, f.

CHARUE, voyez CHARRUE.

CHARVI ou Carvi, subst. m. [Herbe] Leontice, es, f. Plin.

CHASSE, subst. f. on élève la première syllabe. [Caisse ou Coffre où l'on enferme ordinairement les reliques des Saints.] Theca. Capsa, æ, f. Var. Ferculum, i, n. Cicér.

Chasse des Vaisseaux pour les conserver. Vaforum theca. Cic.

CHASSE, subst. f. on abaisse la première syllabe. [Pour suite qu'on fait du gibier, &c.] Venatus, us, m. Venatio, onis, f. Cic.

Vivre de la chasse ou du gibier qu'on tue à la chasse. Venatu vivere. Plin. Alimenta arcu expedire. Tacit.

La chasse aux oiseaux. Aucupatio, onis, f. Aucupium, ii, f. Quint.

La chasse est un exercice de tous tems en usage, qui est bon pour la santé & pour rendre le corps agile. Venatio solenne viris opus, utile vitæ membris. Hor.

DE LA CHASSE. Venaticus, a, um. Cic. Venatorius, a, um. Cels.

CHIEN de chasse. Canis venaticus, genit. canis venatici, m. Cic. catulus venaticus, i, m. Hor.

EQUIPAGE de chasse. Venatorium instrumentum, i, n. Plin. Jun.

ON dit figurément, *Donner la chasse à quelqu'un*, [*Le poursuivre, le tourmenter.*] Exagitare & probe versare aliquem. *Plaut.*
Donner la chasse aux ennemis, (*les obliger de fuir & de se retirer.*) Hostes fugare. In fugam hostes convertere ou conjicere. *Caf.* In fugam hostes vertere ou avertere. *Litz.* In fugam dare hostes.
CHASSE, (*au jeu de paume est une chute de la balle à un certain endroit du jeu.*) Meta, æ, f.
 ON dit en ce sens, *Remarquez bien cette chasse, ou l'action que vous avez faite.* Illud notate & attendite.
CHASSÉ, m. CHASSÉE, f. part. pass. [*Mis dehors.*] Expulsus, a, um. Voyez CHASSER.
CHASSE-AVANT, f. m. [*Celui qui conduit & fait marcher les ouvriers dans les grands ateliers.*] Operum instigator, oris, m. *Taf.*
CHASSE-MARÉE, f. m. [*Voiturier de poissons.*] Qui pisces marinos advehit quadrupedante cancrio. *Plaut.*
CHASSER, V. act. [*Poursuivre les bêtes à la chasse.*] Venari, (venor, aris, atus sum.) dep. acc. *Cic. Phad.* Chasser un lièvre aux chiens courants. Canibus venari leporem. * *Un sanglier.* Aprum. *Cic.*
Chasser aux oiseaux. Aves aucupari, (aucupo, aris, atus sum.) dep. Aves captare. Aucupium exercere. act.
CHASSER, [*Mettre dehors, faire en aller ou sortir d'un lieu.*] Aliquem alicunde ou ex aliquo loco pellere, (pello, pellis, pepuli, pulsus.) Depellere. Expellere, (pello, is, puli, pulsus.) act. Dejicere. Ejicere, (jicio, jicis, jeci, jectum.) Exigere, (exigo, Igis, egi, actum.) Exterminare, (mŕno, as, avi, atum.) Extrudere, (trudo, trudis, trusi, trusum.) Deturbare. Exturbare, (turbo, as, avi, atum.) *Cic. &c.*
Chasser de la possession à un bien. Dejicere aliquem & dimovere ex possessione, ou de possessione. Exturbare aliquem ex possessionibus. *Cic.*
Chasser les ennemis. Fugare hostes. *Cic.* * *La garnison.* Dejicere praesidium. *Caf.* * Voyez *Donner la chasse aux ennemis.*
CHASSER, [*Dissiper, ôter, faire en aller.*] Tollere, (tollo, tollis, sustuli, sublatus.) Abigere, (abigo, is, egi, actum.) Discutere, (cutio, cûtis, cussi, cussus.) Pellere. Expellere. Amovere. Exigere. Dejicere. Ejicere. act. acc. *Cic. &c.*
CHASSER, [*Dissiper, guérir toutes les maladies des nerfs.*] Elidere ou expellere nervorum morbos. *Hor.*
Chasser le chagrin de son esprit. Exturbare ex animo ægritudinem. Expuere miseriam ex animo. Corpore macrores exigere. *Plaut.* ex animo curam ducere. *Plaut.* curas depellere. *Tibul.* Abigere ou pellere curas. *Hor.*
Les richesses ne peuvent chasser les inquiétudes de l'esprit. Divitiæ non submōvent tumultus mentis. *Hor.*
Cette herbe chasse le venin. Hæc herba abigit ou expugnat venenum. *Plin.*
Cela chasse l'ivresse. Id discutit ebrietatem. *Plin.*
Chasser de soi la paresse. Amovere à se segnitiam. *Plaut.*
Chasser le froid en faisant bon feu. Dissolvere frigus largè reponendo ligna super foco. *Hor.*
CHASSER, [*Conduire, mener devant soi le bétail.*] Agere, (ago, agis, egi, actum.) Ducere, (duco, ducis, duxi, ductum.) act. acc. *Virg.*
 ON dit proverbialement, *Chasser de race*, (*quand on a les mêmes inclinations que ses père & mère.*) Parrissare, (parrisso, parrissas.) n. *Terrent.* ex patre habere aliquid.
CHASSEUR, subst. m. [*Qui aime la chasse.*] Venator, oris, m.
Chasseur, [qui chasse actuellement.] Venans, antis, omn. gen.
 [*On trouve toutefois ces deux mots dans Phédre & dans Cicéron.*]

CHASSERESSE, ou CHASSEUSE, subst. f. [*Celle qui chasse.*] Venatrix, icis, f. *Virg.*
CHASSIE, subst. f. [*Humidité visqueuse & piteuse qui sort par les yeux.*] Grana, æ, f. *Plin.*
CHASSIE, [*Maladie des yeux.*] Lippitudo, dñis, f. *Cic.*
CHASSIEUX, m. CHASSIEUSE, f. adj. [*Qui a les yeux pleins de chassie.*] Lippus, a, um. *Cic.* Gramiosus, a, um. *Hor.*
Etre chassieux. Lippire, (lippio, is, ivi, itum.) *Cic.* Lippitudine laborare n.
J'avais les yeux chassieux & maintenant je les ai fort beaux. Oculi mei pleni erant sordium, (ou lema in oculis erant) splendent jam mihi. *Plaut. Plin.*
CHASSIS, subst. m. (en élevant la première syllabe.) [*Ouvrage de menuiserie divisé en plusieurs quarraux qu'on garnit de verre ou de papier.*] Lignei cancelli (vitro ou charta obducti) genis. ligneorum cancellorum (vitro ou charta obductorum.) m. pl.
CHASSIS d'un tableau ou d'une table. Ligneorum regularum compages, is, f.
CHASTAIGNE, subst. f. on prononce CHÂTAIGNE. [*Fruit fort commun & fort commun.*] Castanea, ex, f. *Virg.* Nux castanea, genis. nucis castaneæ, f. *Colum.*
Bourse piquante qui renferme les châtaignes. Echinatus calix, genis. echinati callicis, m. *Plin.*
CHASTAIGNE d'eau, [*Plante qui a des feuilles semblables au pourpier, & qui cache ses épines.*] Tribulus silvestris ou aquaticus, genis. tribuli silvestris ou aquatici, m. *Plin.*
CHASTAIGNER, subst. m. on prononce CHÂTAIGNER. [*Arbre qui produit des châtaignes.*] Castanea, ex, f. *Colum.*
CHASTAIGNERAYE, f. f. on prononce CHÂTAIGNERAIE. [*Lieu planté de châtaigners.*] Castanetum, i, n. *Colum.*
CHASTAIN, adject. m. & subst. on prononce CHÂTAIN. [*Couleur de châtaigne.*] Castaninus color, gen. castanini coloris, m. color ex rutilo nigrescens, genis. coloris ex rutilo nigrescentis, m.
CHASTE, adj. m. & f. [*Pur, qui n'est point corrompu.*] Castus. Purus. Pudicus. Incorruptus, a, um. Integer, gra, grum. *Cic.* * (*On dit au comparatif castior & hoc castius. Purior & hoc purius. Pudicior & hoc pudicius dans Ovide, Integrior & hoc integrius, genis. oris pour tous les genres : & au Superlatif Castissimus, Purissimus, Pudicissimus, Integerrimus, a, um.*)
Qui a des mœurs chastes, & qui est plein de pudeur. Castus moribus & integer pudore. *Marr.*
Il n'y a rien de plus chaste que ce jeune homme. Castius nihil illo adolescente. *Cic.*
CHASTE se dit au figuré (de la diction.) Un discours chaste. Casta & pudica oratio, genis. castæ & pudicæ orationis f.
CHASTEMENT, adverb [*D'une manière chaste.*] Castè. Purè. Intègrè. Pudicè. *Cic.* Puriter. adverb. *Catul.*
 [*Ces Adverbes ont leurs degrez de comparaison, comme leurs Adjectifs.*]
CHASTETÉ, f. f. [*Vertu chrétienne & morale par laquelle on s'abstient des plaisirs de la chair.*] Castitas, atis, f. castimonia, æ, f. *Cic.* * (*On disoit autrefois castus, us, qui est de Varron, & castitudo qui est du Poète Accius.*) Pudicitia, æ, f. *Cic.*
 [*On ne dit pas bien au figuré La chasteté du langage, quoique M. Coëtar dise La chasteté du stile.*]
CHASTEAU, subst. m. on prononce château. [*Maison de défense ou Forteresse.*] Castellum, i, n. castrum, tri, neut. *Cic.*
Ceux qui demeurent dans un château. Castellini, orum, masc. plur. *Liv.*

ON DIT proverbialement, *Bâtir ou faire des châteaux en Espagne*, pour dire *Se repaître de chimères & de vaines imaginations*. Cogitationibus inanibus animum pacere. In summa inanitate versari. Inania cogitare ac meditari. Cic.

[Parce qu'en Espagne les grands habitent les villes & ne font point bâtir de Châteaux à la Campagne, d'autres font venir ce Proverbe de plus loin, & disent que Cécilius Metellus ayant bloqué la ville de Trébie au Royaume d'Arragon, fut obligé d'en lever le siège; mais qu'il fit bâtir des châteaux dans toute la Province, sans qu'on sût à quel dessein, car il les abandonnoit les uns après les autres. Ainsi ayant beaucoup rodé çà & là dans le pays, il revint sur les Trébiens qui avoient négligé de se tenir sur leurs gardes & les força de forte qu'en ce sens faire des châteaux en Espagne, c'est méditer quelque dessein, & faire des choses qui paroissent inutiles, mais qui dans la suite peuvent servir, *Græci animo meditari*, ou *Res magnas in mente insinuare & agitare*. Plaut. Il y en a quelques-uns qui font venir ce Proverbe des Maures, qui en l'an 700. étant passés en Espagne, y bâtirent plusieurs châteaux pour s'y pouvoir maintenir; de forte que quand on dit *Bâtir des châteaux en Espagne*, (où il y en a déjà assez) on veut dire faire une chose ridicule & tout-à-fait inutile, comme de porter de l'eau à la rivière.

CHATEAU-DUN, [*Ville sur le Loir, capitale du Comté de Dunois*.] Castrōdūm, i, n.

CHATEAU-THIERRY, [*Ville du gouvernement général de Champagne sur la Marne*.] Theodorici castrum, i, neut.

CHATEAU-GONTHIER, [*Ville d'Anjou*.] Castrūm Gontheri, n.

CHASTEL-ERAUD, [*Ville du Poitou sur la Vienne*.] Castrum Eraudi, n.

CHATEAU-RENAUT, [*Comté & ville de Touraine*.] Castrum Reginaldi, neut.

CHATEAU-ROUX, [*Duché Pairie & Ville de Berry sur l'Indre*.] Castrum Rodolphium, i, n.

CHASTELAIN, subst. m. ou Seigneur Chastelain. (on prononce Châtelain.) Castellānus, i, m.

CHASTELET, subst. m. on prononce CHÂTELET. [*Lieu à Paris en forme d'un Chateau armé de tours, où l'on enferme des prisonniers, & où on rend justice*.] Castellētum, i, n.

CHASTEMENT, Voyez cy-devant après CHASTE.

CHASTETÉ, Voyez après CHASTE cy-devant.

CHASTIABLE, adj. m. & f. on prononce CHÂTIABLE. [*Qui mérite châtiment*.] castigabilis & hoc castigabile, genit. is. castigandus, a, um. Plaut.

CHASTIÉ, m. CHASTIÉE, f. part. pass. castigatus, a, um. Cic. Voyez CHASTIER.

CHASTIER, V. act. on prononce CHÂTIER. [*Punir ceux qui ont manqué*.] castigare, (igo, as, avi, atum.) Punire; (nio, is, iui, itum.) act. acc. * Pœnas ab aliquo sumere, (sumo, is, sumi, sumtum.) ou repetere, (pēto, pētis, petii, petiturum.) act. * In aliquem animadvertere, (verto, vertis, verti, versum.) n. Plaut. Cic. &c.

Les guerres châtièrent & corrigent les excès du peuple. Luxum populi expiare solent bella. Plin.

Je crois qu'il est important pour le bien de l'Etat, & qu'il est même nécessaire que la méchanceté de nos ennemis soit enfin châtiée, & qu'on ne souffre pas qu'elle augmente par l'impunité. Inimicorum improbitatem aliquando retundi, & non pari impunitate augeri, non solum utile regno; sed etiam necessarium esse existimo. Cic.

CHASTIER se dit au figuré, pour Corriger un ouvrage d'esprit, (le purger de ce qui peut y avoir de mauvais.) Ad unguem castigare opus aliquod. Hor.

Un style châtié. Limatus stilus, i, m. Limatum dicendigenus, n. Cic.

Celui qui châtie. Castigator, oris, m. Cic.

CHASTIMENT, subst. m. on prononce châtimant. [*L'action de châtier*.] castigatio, onis, f. Animadversio, onis, f. Cic.

CHASTIMENT, [*La peine qu'on fait souffrir pour quelque faute*.] Pœna, æ, f. Cic. Supplicium, ii, n.

Digne de châtiment. Qui mérite le châtiment, Pœnâ castigatone dignus, a, um. Cic.

CHASTRÉ, on prononce CHÂTRÉ, m. CHASTRÉE, fem. part. pass. castratus, a, um.

Un châtré, un homme qu'on a coupé. Ademptæ ou excisæ virilitatis homo. Tacit. * Eviratus. Gallus, Castratus, i, m. Plaut.

[Gallus a cette signification, parce que les Prêtres de la Déesse Cybele nommez Galli couroient comme des furieux, tenant dans leurs mains des couteaux dont ils se coupoient, & se faisoient des incisions sur les bras & sur les cuisses.]

Un homme châtré de nature, qui vient au monde sans testicules. Spado, ōnis, m. Mart.

Plus efféminé qu'un châtré Spadone eviratio. Mart.

CHASTRER, V. act. on prononce CHÂTRER. [*Couper, retrancher les testicules aux animaux mâles*.] Castrare. Evirare, (viro, as, avi, atum) act. acc. Plaut. Virilitatem alicui adimere. (adimo, adimis, ademi, ademtum) ou excidere, (cido, cidis, cidi, cisum.) act. Quint. Rescindere ou rescare virilia alicui. act.

Châtrer pour empêcher d'avoir lignée. Castrare infertilitatem. Plin.

CHASTRER se dit aussi (des femmes.) Fibulare, (fibulo, as, avi, atum.) act. acc.

[Athenée rapporte que le Roy Andramitis fut le premier qui fit châtrer des femmes. Helychius & Suidas disent que Gyges fit la même chose. Daleschamps dit sur ce passage d'Athénée que c'étoit simplement les boucier, comme l'on fait les cavales.]

CHASTRER se dit figurément (des arbres & des choses dont on retranche quelque partie de ce qui nuit.) Castrare, rescindere. Col. * Châtrer les arbres, en couper quelques branches. Castrare arbores. * Les Vignes. Vites. Cat.

CHASTRER des ruches, (en ôter une partie des gâteaux de cire.) Alveos castrare. Favos succidere ou desecare ou demetere. Colum.

L'action de châtrer. Castratio, onis, f. castratura, æ, f. Plin.

CHASUBLE, f. m. & f. casula & casubula, æ, f. mots de la basse latinité. Planeta, æ, f.

[Vossius met P. deris, qui est un mot grec qui signifie plutôt une Tunique dans l'Ecriture sainte, que Chasuble.]

CHASUBLIER, subst. m. [*Qui fait des chasubles & autres ornemens d'Eglise*.] Calularum & aliorum ornamentorum artifex, gens artificis, m. ou en un mot de la basse latinité, casubularius, ii, m.

CHAT, subst. m. CHATTE f. [*Le mâle & la femelle*.]

Felis ou Felis, f. Aulu-Gelle dit Felurus, i, m.

[Animal domestique ennemi des souris & des rats. Chat vient de Carus & Carrus, & celui de chatte de Cata, qui se trouvent dans les anciennes glofes. On dit Felis ou Felis, un Chat, une Chatte. Il y en a qui font difficulté de se servir de Felis au singulier: néanmoins il est dans Phedre l. 2. f. 4. Felis cavernam nocte; & aussi dans l'endroit de Pline où on lit Felis aurea pro Deo celebratur, les M. S. S. varient, la plupart ayant Felis; & dans le l. 3. de Varron que Calepin cite pour Felis; l'édition de Grise & toutes les meilleures ont, Ne felis ad nocendum introire possit. Ce mot se trouve même dans Plaute, Feles virginaria, pour dire un Ravisseur de filles, & dans Aufone Feles pullaria, un Ravisseur de garçons: de plus Charilius enseigne que l'on dit Hac Felis, de même que l'on dit Hac Moles: par là l'on voit que tant s'en faut qu'on puisse rejeter Felis: qu'au contraire il y a grand sujet de se désirer de Felis au Nominatif: & encore plus du genre que donnent tous les Dictionnaires sans aucune autorité. Le grand Tresor de la Langue Latine, Morel, Pajot, le font du Genre commun, le Dictionnaire des Estiennes & celui de Calepin le marquent seulement du Masculin; quoi qu'il soit difficile de le faire passer sous ce Genre, encore que Cicéron ait dit, ne fando quidem audisus est crocodilum aut ibim aut felem violatum ab Egyptio: ce qui doit être rapporté à la figure nommée Syllepse, à cause des Noms Masculins qui sont devant. On dira donc Feles mascula, ou Feles mas, gen. felis mascula, ou felis maris, f. un chat.]

DE CHAT, Felinus, a, um. Celf.

CHAT se dit proverbialement en ces façons de parler, Jeter le chat aux jambes à quelqu'un, pour dire, Le vouloir rendre coupable de la faute d'un autre. Alicuius culpam in alium conferre ou derivare ou impingere. Cic. Plaut.

ON DIT aussi Il s'est servi de la patte du chat pour écorer les marrons du feu, pour dire Il s'est servi du ministère de quelqu'un pour faire une affaire avantageuse. Ope alienatus, lucrosam sibi rem confecit. Lucrum fecit ope atichâ.

ON DIT aussi A bon chat bon rat, [Bien attaqué, bien défendu.] Verbum verbo,) on sous-entend reddere.) Par pari respondere. Terent.

ON DIT encore Il ne faut pas recueillir le chat qui dort, pour dire Il faut laisser en repos ceux qui nous peuvent faire du mal. Noli irritare crabrones. Plaut.

ON DIT Acheter chat en poche, pour dire Acheter quelque chose sans la voir. Pretium avellerè, antequam merx ostendatur. Horat.

Il l'épie comme le chat fait la souris. Illum observat ut feles murem.

Tout à la franche marguerite sans faire de la chatte mise. (feu M. Scarron) pour dire sans déguisement, sans dissimulation. Non fuscose aut dissimulanter. adv. Cic.

CHATE, subst. m. voyez CHAT.

CHATEAU, CHÂTIER, &c. voyez CHASTEAU, &c.

CHATER, V. act. [Faire de petits chats, parlant d'une chatte qui met bas.] Fel novos catulos producere,) dūco, dūcis, duxi, ductum.) act. Hor.

CHATER, [Etre friand.] Catillare, (catillo, as, avi, atum.) neut. Plaut.

CHAT-HUANT, subst. masc. [Oiseau de nuit.] Bubo, onis, masculin pour la terminaison; néanmoins Virgile le fait féminin, le rapportant à Avis.

CHATON, subst. m. [Le petit d'une chatte.] Felis catulus, m. Phad. Felina proles, gen. felinæ prolis, f. Cat.

CHATON d'un anneau, où l'on enchâsse la pierre & le diamant. Pala. Funda, x, f. Cic.

CHATONS, ou La fleur des noyers ou des coudriers. Paniculæ, arum, f. pl. Nucamenta, orum, n. pl. Plin.

CHATOUILLEMENT, subst. m. [Action par laquelle on chatouille.] Titillatio, onis, f. Cic. Titillatus, ūs, m. dont on trouve l'ablatif, titillatu dans Pline.

CHATOUILLER, V. act. [Toucher légèrement quelqu'un en quelque partie du corps.] Titillare, (titillo, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

Chatouiller sans s'en pes. Tractum tangere, (tango, is, tetigi, tactum.) act. acc. Plaut.

CHATOUILLER au figuré, [Donner du plaisir.] comme La gloire chatouille les Hommes. Titillat gloria homines. Hor. Il chatouille les oreilles par ses beaux discours. Blandis sermonibus titillat aures ou permulcet ou decinet. Aucupium auribus facit. Cic. Plaut.

CHATOUILLEUX, m. CHATOUILLEUSE, f. adj. [Qui ne peut supporter qu'on le chatouille.] Titillationis inepatiens, entis, omn. gen.

ON DIT figurément, Une affaire chatouilleuse, (quand elle est délicate, & difficile à manier.) Res scrupulosa, ou scopolosa & difficilis, genit. rei scrupulose ou scopolose & difficilis, f. Lubricum negotium & periculosum, genit. i, n. Cic. Res plena alex & periculi. Lucr. Quint. Ter.

ON DIT aussi, Il est fort chatouilleux sur le point d'honneur, sur la conscience, pour dire, Il est fort délicat, il ne souffre point qu'on le viole le moins du monde. Honorum ou conscientiam violari ou lædi, ne minimum quidem patitur. Cic.

CH. TRER, voyez CHASTRER, &c.

CHATTE, voyez CHAT.

CHAUD, m. CHAUDE, f. adj. [Qui a de la chaleur.]

Caldus, a, um. Virr. Calidus, a, um. Cic. Fort chaud. Fervidus, a, um. Fervens, entis, om. gen. * (on dit au comparatif. Caldior & calidior & hoc calidius & calidius. Fervidior & hoc fervidius; & Calidissimus, Fervidissimus, a, um au Superlatif. Cic. Horat.

De l'eau chaude. Calda seul, ou calda aqua. Aqua calida. Cels. Mart. Juv. * Aqua fervens. Cic. De l'eau bouillante.

Etre chaud. Calere, (caleo; cales, calui, sans supin.) neut. Plaut.

Etre fort chaud. Fervere, (ferveo, ferves, fervei, sans supin.) neut. Ovid.

Devenir chaud. Calefcere. Concalefcere. Incalefcere (calefcio, is, calui, sans supin.) neut. Cic. Ter. Estuare, (æstuo, as, avi, atum.) n. Plaut.

CHAUD se dit figurément pour Ardent, bouillant, qui a de la chaleur. Caldus. Calidus, a, um. Ardens, entis, om. gen. (qui fait au comparatif. Ardentior & hoc ardentius.)

Un air chaud ou brûlant. Torridus aer. Prop. Æstuosum cœlum. Colum. * Un pays chaud. Æstiosa regio. Hor. * Une chambre chaude. Æstuosum cubiculum. Cels.

ON DIT, Le poivre est chaud, brûlant. Ignitum est piper. (Ignitus, a, um.) Aliquid ignei caloris inest in pipere. * Du vin chaud, qui a de la chaleur. Ignitius vinum, genit. ignitoris vini, n. Aut. Gel. * Fievre chaude. Ardens febris, gen. febris ardentis, f. Cels.

ON DIT aussi Un jeune homme chaud & bouillant de son naturel. Animis calidus juvenis. Virg. Fervidi animi juvenis. Liv. Naturâ suâ caldus. Petr.

CHAUD, subst. m. [La chaleur.] Calor. Ardor. Fervor, oris, m. Æstus, ūs, m. Cic.

Durant le plus grand chaud de l'Esté, [durant les grandes chaleurs.] Maximis caloribus. Cic. Maximo & ferventissimo æstu. abl. Plin. Cum calor maxime. Plaut. Avoir grand chaud, étouffer de chaud. Æstuarè, (æstuo, as, avi, atum.) neut. Juv. Cicer. Caloribus æstuarè. Colum.

Il commence à faire chaud. Tempus jam incalcscit. Col.

* Il fait fort chaud, ou il fait grand chaud. Tempus æstuat. Lucan. Candescit aer. Ovid. Vehemens est calor. Cic. Cœlum est æstuosum. Colum. Flagrat æstas. Aër æstuat. Prop. Ferventissimus est æstus. Plin.

Il faut supporter le chaud & le froid. Calores & frigora perpetienda sunt. Cic.

Nous nous reposâmes trois heures pour éviter le chaud. Vitandi caloris causâ tres horas acquievimus. Cic.

Se rafraîchir dans l'eau par un grand chaud. Solari æstuum fluvius. Hor.

ON DIT Il fera chaud en cette occasion, pour dire, Il y sera dangereux. In hac occasione multum erit periculi.

* Le combat fut chaud, (on y combattit fortement & chaudement.) Acerrime ou maxime pugnatum est. Plaut.

ON DIT proverbialement, Tomber de fièvre en chaud mal, pour dire d'un petit malheur tomber dans un plus grand. E minimo malo in aliud gravius incidere. * Je suis tombé de fièvre en chaud mal. Incidi in Scyllam cupiens vitare Charybdim. (Proverbe Latin.)

[Ce sont deux écueils dans la mer, où d'ordinaire les vaisseaux font naufrage. Voyez mon Dict. des Antiq.]

ON DIT qu'un homme souffle le froid & le chaud, pour dire qu'il dit du bien & du mal des mêmes personnes. Uno eodemque ore modo laudat modo vituperat aliquem.

ON DIT aussi qu'il faut battre le fer tandis qu'il est chaud, pour dire qu'il ne faut pas laisser refroidir une affaire. Nihil est, nisi dum caletur, hoc agitur. Terent.

A LA CHAUDE, *D'une manière prompte & précipitée. Præcipitanter. adv. Primo æstu ou impetu. abl. Præpropere. adv. Liv.*

CHAUDEMENT, adverbe qu'on employe dans un sens naturel. *Vous êtes ici bien chaudement, cette chambre est bonne & bien chaude, on n'y sent point de froid. Tepidissimo cubiculo habitas. * Il faut tenir ce malade bien chaudement. Calidis fomentis prohibendum est frigus ab hoc argro.*

Je me suis tenu bien chaudement cet Hyver. Multo igne depili à me frigus hyeme. Horat. Luculento camino me à frigore defendi. Virg.

CHAUDEMENT dans un sens figuré, avec chaleur, avec ardeur. *Ardenter. Ferventer. adverb. Ardenti studio, ablat. Cic.*

CHAUDERON, on prononce CHAUDRON, subst. masc. [*Ustensile de cuisine de cuivre ou de fer.*] Lebes, étis, m. *Virg. Ahenum, i, n. se dit en Poésie.*

CHAUDERONNIER, on prononce CHAUDRONNIER, f. m. [*Artisan qui vend des chaudrons & autre basterie de cuisine.*] Vasorum æreorum faber, gen. fabri, m.

CHAUDIÈRE, f. f. [*Grand vase d'airain.*] Cortina, æ, f. *Plin. * Caldarium, ii, neut. * (qn sous-entend ahenum.) Ovid.*

CHAUFFAGE, f. m. [*Provision de bois à brûler pour son année.*] Annōna lignaria, æ, f. Lignatio, onis, f. qui est dans César.

Avoir droit de chauffage dans une forêt, [Avoir droit d'y faire couper du bois pour sa provision.] Jus lignationis ou lignandi habere in silvâ.

CHAUFFÉ, m. CHAUFFÉE, f. part. pass. Calefactus ou calfactus, a, um. Voyez CHAUFFER.

CHAUFFE-CIRE, subst. m. [*Officier de la Chancellerie qui amollit & prépare la cire pour sceller les parentes.*] Obsignator diplomatarius, gen. obsignatoris diplomatarii, m. *Marculphe.*

CHAUFFER, ou FAIRE CHAUFFER, V. act. [*Rendre chaud.*] Calfacere ou calfacere,) facio, facis, feci, factum.) Calfactare, (to, as, avi, arum.) act. acc. *Plaut. Horat.*

Se chauffer auprès du feu ou au feu. Ad ignem ou ad focum se calfacere. Ad ignem calefieri. Cic. Stare ad ignem. Ad focum sedere. Cic.

Je donnerai ordre qu'on fasse chauffer le bain, ou Je ferai chauffer le bain. Balineum calcheri jubēbo. Cic.

Je vous conseille de vous bien chauffer. Camino luculento utendum cenſeo. Cic.

SE CHAUFFER au Soleil, ou comme l'on parle populairement, *Se chauffer aux dépens du bon Dieu. Apricatione caleſcere. Cic.*

ON DIT proverbialement, *Il verra de quel bois je me chauffe, pour dire Quel homme je suis. Sentiet qui vir ſicm (pour ſim.) Phad.*

Allez lui dire cela, & vous chauffez au coin de son feu, pour dire, Je vous défie de lui aller dire en face une chose qui le doit choquer. Id illi venias exprobratum in os, & affideas ad focum.

CHAUFFERETTE, subst. f. on prononce chauffrette. [*Ser- te de petit réchaud fort bas.*] Ignitabulum, i, n.

CHAUFFOIR, subst. m. [*Chambre commune où il y a d'ordinaire un poêle, & où une Communauté se va chauffer.*] Hypocaustum, i, n. *Stat.*

CHAUFFOUR, subst. m. [*Pour à chaux, où l'on cuit la pierre de chaux.*] Calcaria foruax, genit. calcarix fornacis, f. *Plin.*

CHAUFFOURNIER, subst. m. [*Qui cuit la chaux.*] Calcarius, ii, m. *Plin. Catul.*

CHAUME, subst. m. [*Tuyau de bled qui reste dans un champ après la moisson.*] Stipula, æ, fem. *Terent.*

Culmus, i, masc. *Cicer.*

CHAUMER, V. act. [*Arracher le chaume,*] Stipulam colligere, (ligo, is, lēgi, lectum.) act. *Terent.*

CHAUMIÈRE, subst. f. on disoit autrefois UNE CHAUMI- NE, [*Petite maison couverte de chaume.*] Casa stipu- lā contecta, æ, f. Casa, genit. æ, f. seul. Tugurium, ii, neut. *Cic.*

CHAUMONT, [*Ville du Bassigny dans le Gouvernement de Champagne.*] Calvomontium, ii, n.

[*Il y a un château de ce nom dans le Vexin François.*]

CHAUNE ou CHAULNE, [*Duché en Picardie.*] Calnia- cum, genit. i, neut.

CHAUNI, ou CHAULNI, [*Ville de Picardie.*] Calvia- cum, gen. ci, neut.

CHAUSSE, subst. f. ou BAS DE CHAUSSE, [*Ce qu'on met sur la jambe pour la couvrir.*] Tibiale, alis, neut. Ti- bialia, ium, n. pl. *Suet.*

BAS DE CHAUSSE, [*à l'usage des Soldats Romains.*] Cal- gæ, arum, f. pl. *Suet.*

[*C'étoit comme une esſece de botines qui couvroient les pieds jusques au gras de la jambe, & qui se fermoient avec des bou- cles ou un lacet.*]

HAUT DE CHAUSSÉS, [*Culottes que les François portent au- jourd'hui.*] Braccæ & Braccæ, arum, f. pl. *Tacit.*

[*Ce mot Latin est Gaulois, & les Romains l'ont reçu dans le bon siècle où la Langue Latine étoit en vigueur, pour les mots Subligar, Subligaculum, Femoralia, Feminalia, & Campeſtre, qui sont de Cicéron, de Martial, & de Suetone, ils signifient proprement, ce qui servoit à couvrir la partie honteuse de l'hom- me; & nos hauts de chausses ayant le même usage, on s'en peut aussi servir.*]

Haut de chausses. Subligar, aris, n. Subligaculum, i, n. Femoralia. Feminalia, ium n. pl. Campeſtre, eſtris, n. Braccæ & Braccæ, arum, f. pl.

ON DIT proverbialement, *Il est si pauvre qu'il n'a pas des chausses. Adeo pauper nudis ut pedibus ambulet.*

ON DIT [*d'un jeune homme qui est hors d'âge de châte- ment.*] *Il a la clef de ses chausses. Excessit illi ætas ex magisterio. Plaut. Manum ferulæ subduxit. Juv.*

CHAUSSE, m. CHAUSSEE, f. part. pass. Calceatus, a, um. Voyez CHAUSER.

CHAUSSEE, subst. f. [*Construction, ou masse faite de pierres ou de terre grasse bien battue.*] Agger, eris, m. *Caf. Moles, is, f. Cic.*

Faire une chaussée. Aggerem jacere. Caf. Molem flucti- bus opponere. Cic.

Faire une chaussée le long d'une rivière. Ripam munire molibus. Plin.

CHAUSSE-PIED, subst. m. [*Morceau de cuir qui sert pour chauffer des souliers.*] Corium quo calcei induun- tur, genit. corii, neut.

CHAUSER, V. act. & n. [*Mettre des souliers aux pieds.*] Calceare, (calceo, as, avi, arum.) act. acc. *Plin. * Si l'on veut exprimer la chaussure on dira Calceate aliquem foccis. Plin. Calceum alicui inducere, (dūco, dūcis, duxi, ductum.) ou induere, (induo, induis, indui, indūtum.) Cic. Suet.*

Se laisser chauffer à quelqu'un. Calceandos pedes alicui committere. Phad.

Pendant qu'on lui faisoit la cour, il se chauffoit & s'ha- billoit. Dum salutabatur, & calceabat ipse se & ami- ciebat. Sueton.

Se chauffer, [Mettre des souliers à ses pieds.] In pedes solas inducere. Cic.

CHAUSER quelqu'un, [*Lui mettre ses bas de chaussée.*] Ti- bialia ou femoralia alicui induere.

Se chauffer, en ce sens, prendre f. s. bas. Tibialia sibi in- duere.

ON DIT figurément, *Chauffer les éperons aux troupes en- nemies, pour dire, Les poursuivre vivement, les obliger*

se servir de leurs éperons pour fuir plus vite. Hostes acriter insequi, (secur, sequeris, secutus sum.) Insectari & urgere hostes, (sector, aris, atus sum.) dep. urgeo, urges, urfi, ursum.) Cic. Incessere hostes, (cesso, cessis, cessivi ou cessi.) act. Liv.

CHAUSER les arbres, [Mettre au pied des arbres la terre qu'on en avoit ôtée pendant l'Hyver. Accumulare arbores, (mulo, as, avi, atum.) act. adobruere arbores, (ruo, ruis, rui, ritum.) ou aggerare, (aggreo, as, avi, atum.) act. acc. Colum.

ON DIT figurément Chauser le cothurne, pour dire, Se mettre à composer & à représenter des pièces de théâtre. Prodire in cothurnis, (prodeo, prodis, prodivi, & prodii, proditum.) Phad. Adjungere animum ad musicum studium. Animum appellere ad scribendum. Ter. [Cette expression signifie aussi Essayer son style, comme font les Tragiques Magnum liqui nitique cothurno. Hor.]

SE-CHAUSER une opinion dans la tête, [Se la mettre bien avant.] Imbibere animo opinionem aliquam. Altius animo opinionem infigere, (figo, figis, fixi, fixum.) Mentem opinione aliqua imbucere, (imbuo, imbuis, imbui, imbutum.) act. Cic.

ON DIT encore dans le discours familier, Cet homme n'est pas aisé à chauser, pour dire, qu'il n'est pas aisé à gouverner. Non arte facili tractari potest hic homo. Terent.

CHAUSSE-TRAPÈS, f. f. Murex ferreus, gen. muricis ferreæ, m. Quint.

[Vegece se sert du mot Tribulus, i, m. c'est dit-il, Propugnaculum quatuor spiculis confixum, quod quomodo usque abjeceris, tribus radibus stat, & erecto quando infestum est, ce sont quatre pointes de fer disposées de telle sorte, qu'il y en a toujours trois qui portent à terre, & une qui demeure debout. On en sème plusieurs dens un champ par où doit passer la cavalerie, afin qu'elles se fient dans les pieds des chevaux. Monseigneur du Cange les appelle en Latin Calcecrepa, genit. æ, f. mot de la basse Latinité.]

CHAUSSETTE, f. f. [Bas de soie qu'on met par-dessous les bas.] Linea tibialia, gen. lincetrum tibialium, n. pl. Interiora tibialia, gen. interiorum tibialium, n. plur.

CHAUSSETIER DRAPIER, f. m. [C'est un Marchand de draps de laine qui fait des bas.] Tibialium farnicator, oris, m.

CHAUSSEON, f. m. [Ce qui sert à couvrir les bas du pied, qu'on met dans les souliers sous les chaussettes, on en fait de laine, de linge, de coton, &c.] Calceolus, (lanus, lineus, xylinus.) i, m.

CHAUSSEON est aussi, [Une espèce de souliers légers, plats & sans talon, dont la semelle est de feutre.] Udo, onis, m. Mart. Ulp.

CHAUSSEURE, f. f. [Mot général qui comprend tout ce qui sert à couvrir les pieds, comme les souliers, pantoufles, &c.] Calceamentum, i, n. Calceamen, amnis, n. Plin.

Ce qu'on donne pour s'entretenir de chaussure. Calcearium, i, n. Plin.

ON DIT proverbialement, qu'un homme a trouvé chaussure à son pied, pour dire, qu'il a trouvé une personne qui lui convient & qui est de son humeur. Pax ingenium nactus est. Hominem invenit, qui congruit cum illius moribus, ou qui congruit cum illa natura & moribus. Cic. Ter.

ON LE DIT aussi [d'un ennemi, quand on l'a trouvé d'égale force.] Cet homme est un grand chicanneur, mais il a trouvé chaussure à son pied, pour dire qu'il a affaire à un homme qui en fait autant que lui. Litigiosus ille quidem, sed parem nactus est adversarium. Æque litigiosum nactus est ou reperit adversarium. * On pourroit se servir de l'apologue de la lime & du serpent. Et scagili quærens illidere dentem,

offendet solido. Il trouvera chaussure à son pied.

CHAUVE, adject. masc. & fem. [Qui a la tête dégar-nie de cheveux.] Calvus, va, vum. Pili defectus, a, um. Cic. Phad.

Chauve par-devant. Præcalvus. Recalvus, a, um. Recalvaster, tri, m. Suet. Plaut.

Estre chauve. Calvere, (calveo.) neut. Plin. * Devenir chauve. Calvescere, (vesco, vescis, sans préterit ni supin.) n. Plin. Calvescieri, (vesio, vescis, vefactus sum.) pass. Var. Calvum fieri. pass.

ON DIT figurément que L'occasion a des cheveux par devant, & qu'elle est chauve par derrière, pour dire que Quand elle se présente à nous, il ne la faut pas laisser échapper, n'y ayant plus moyen de la reprendre. Occasio prima sui parte comosa, posteriori parte calva; quam si occuparis, ceneas, elapsam semel non ipse Jupiter possit reprehendere. Phad.

CHAUVE-SOURIS, f. f. [Petit oiseau nocturne, dont les ailes au lieu de plumes sont de peau.] Vespertilio, onis, m. Plin.

CHAUVETÉ, & mieux CALVITIE, subst. fem. [Une tête chauve.] Calvitium, ii, neut. Cic. * (Calvities est sans autorité.)

CHAUX f. f. [Pierre cuite au feu.] Calx gen. calcis, f. Cic. * De la chaux vive. Calx viva. Vitr.

Four à chaux. Calcaria fornax, genit. calcariz fornacis, f. Plin.

Maison bâtie à chaux & à sable. Edificium arenæ & calce constructum.

DE CHAUX. Calcarium, a, um. Plin.

Faire cuire de la chaux. Calcem coquere, (coquo, coquis, coxi, coctum.) Cat.

Qui fait cuire de la chaux. Calcarium, ii, m. Cat.

Eteindre de la chaux dans l'eau. Calcem restinguere ou extinguere, (stinguo, is, stinxi, stinctum.) Vitr.

Calcem macerare, (macro, maceras, maceravi, maceratum.) act. acc. Plin.

La fosse ou le bassin où l'on éteint la chaux. Lacus, us, m. Mortarium, ii, n. Vitr.

Pierre de chaux vive. Calcis gleba, æ, f. Plin.

ON DIT qu'un traité est fait à chaux & à ciment, pour dire qu'on y a mis toutes les conditions essentielles pour la rendre inviolable. Pactio solemnibus verbis absoluta, ideoque firma & stabilis, f.

CHEF, f. m. vieux mot qui signifioit la tête. Caput, genit. capitis, n. Cic.

[Il se dit maintenant dans ces expressions figurées]

CHEF, [Le premier, le plus considérable.] Caput, n. Princeps, gen. principis, m. Coryphæus, æi, m. Dux, gen. ducis, m. Cic.

Chef d'armée. Caput exercitus. Dux, gen. ducis, m. Cic. Zénon est le chef des Stoïciens, Stoicorum princeps Zenon. Cic.

Chef de partie. Dux partium. Tacit.

Chef d'office chez les Princes. Tricliniarches, chæ, m. Pétr.

CHEF, [Article.] Caput, n. * Répondre à tous les chefs d'accusation. Ad singula accusationis capita respondere ou dicere.

CHEF D'ŒUVRE, f. m. en prononce chéd'œuvre. [Ouvrage d'un artisan qui veut montrer ce qu'il sait faire dans quelque art.] Artis specimen, gen. artis speciminis, n. Plaut. Artis tyrocinium, ii, n. Just.

Faire son chef d'œuvre. Artis specimen edere, (eddo, edis, edidi, editum.) act.

ON DIT figurément, C'est un chef d'œuvre, pour dire, Cet ouvrage est excellent. Opus perfectum & elaboratum, genit. operis perfecti & elaborati, n.

CHEF se dit aussi [d'une personne particulière.] comme,

De son chef, [de lui même, de sa tête.] A se. De suo. Marte proprio: E cerebro suo.

CHEGROS, subst. m. [Filet enduit de poix avec lequel les Oordonniers & les Bourreliers couvrent leurs ouvrages.] Filum sutorium, i, n. Filum subuläre, genit. fili subularis, neut. Filum picatum, i, n.

CHELIDOINE, subst. f. [Eclair, Herbe, plante médicinale. Il y en a de deux sortes.] * La grande Chélidoine. Chelidonium majus, genit. chelidonii majoris, n. * La petite Chélidoine. Chelidonium minus, n. Plin.

CHÈLLES, [Abbaye de l'Isle de France.] Calæ, arum, fem. plur.

CHEMIN, subst. m. [Passage qui est au public, pour aller d'un lieu en un autre.] Via, æ, f. Iter, gen. itineris, n. Cic.

Le grand chemin, le chemin public. Via publica. Via militaris. Plant. Cic. Via regia. Digest.

Le droit chemin. Via recta. * Chemin de traverse. Via transversa f. Cic. Trames, genit. tramitis, masc. Var. Semita, æ, f. Cic.

Chemin battu, fréquenté, par où il passe bien du monde. Via trita, f. Tritum iter, n. Cic. Via frequens, fem. Cat. Via celebris, fem. * Chemin abrégé, raccourci, plus court. Iter brevius, neut. Phad. Via brevior, f. Cic. Via compendiarä, æ, f. Plin. Via compendium, fi, n. Plin.

Chemin par mer. Maris via, f. Ovid. * Par terre. Terrena via f. Ulp.

Chemins rompus: ceux où l'on ne peut passer, chemins impraticables. Itera anfracta & impervia, n. pl. Tacit.

Chemins rompus dont on ne se peut servir, à cause des plaies & du mauvais terrain. Inexpugnabiles & inextricabiles viæ continuas imbribus. f. pl. Liv. Plin.

Chemin fourchu, où deux chemins aboutissent. Bivium via. Via ambigua f. Via quæ se scindit in partes Virg. Bivium, ii, n. * S'il y a trois chemins on dira. Trivium, ii, n. * S'il y en a quatre. Quadrivium, ii, n. Cic.

Chemin haut. Via sublimis, f. * Chemin bas. Via declivis, f. Ovid.

Chemin ferré ou pavé, [dont le fond est dur & solide.] Strata via, f.

Chemin pierreux. Saxosa via, f. Prop.

Chemin couvert. Umbrosa via, f. * Chemin découvert. Via aperta, f. Cic. Iter patens, n. Hör.

Je vois combien il faut de jours pour faire ce chemin. Video quot dierum via sit.

Il n'y a pas grand chemin de l'un à l'autre. Non longè distant.

Aller son chemin. Ire viam. Abire viam. Plaut.

Se mettre en chemin. Viam carpere. Iter ingredi Dare se ire viam. Via se committere. Cic. Incipere ou Inceptare iter. Plaut.

Abréger chemin, ou son chemin. Efficere iter brevius. Ph.

Continuer son chemin. Non intermittere iter. Cæs.

Faire un beau chemin. Concinnare viam. Plaut.

Il s'offrit honnêtement de me montrer le chemin. Ducem se itineris humanissimè promisit. Petr. Viam mihi humanissimè monstravit ou commonstravit. Plaut. Cic.

Se détourner du chemin. Divertere viâ. Declinare de viâ. Se declinare extra viam. Decedere de viâ Cic.

Se détourner de son chemin pour aller faire quelque visite. Deflectere ex itinere ad aliquem invisendum. Suer.

Détourner quelqu'un du droit chemin, [Le faire écarter de son chemin.] Aliquem de viâ deducere. Cic. De rectâ viâ aliquem depellere. Quint.

CHEMIN se dit figurément Des voyes, des dispositions & des moyens dont on se sert pour parvenir à quelque fin, & réussir dans ses desseins. Via, æ, f. Iter, genit. itineris, n. Modus, i, m. Ratio, onis, f. Cic. &c.

Il s'est ouvert un chemin pour augmenter ses richesses. Eam sibi viam patefecit ad opes amplificandas. Cic.

Un chemin facile pour arriver aux honneurs. Iter proum ad honores. Plin. Jun.

Aller toujours son chemin, (continuer ce qu'on a entrepris.) Cursum eundem tenere. Cic.

Se faire ou se frayer un chemin à une grande réputation. Instruere sibi iter ad bonam famam. Cic.

Je ne fais que lui frayer le chemin à votre connoissance. Huic ego tantummôdò aditum ad tuam cognitionem patefacio. Cic.

COUPER chemin à une maladie, pour dire prévenir, en empêcher le cours. Venienti morbo occurrete. Pers. Causam morbi præcidere. * Couper chemin à des procès. Secare lites. Auferre ou incidere lites. Hor. Cic.

METTRE un homme en beau chemin, (lui applanir le chemin, pour dire, Lui lever les obstacles & les difficultés.) Planum aliquid alicui facere. Præstare alicui facilitiorem viam ad aliquid. Quint.

ENSEIGNER, montrer à quelqu'un le chemin pour parvenir à la connoissance des beaux arts. Tradere alicui viam optimarum artium. Cic.

IL EST demeuré en beau chemin, pour dire qu'il a abandonné une entreprise qui étoit sur le point de réussir. Plenum & expeditum aliquid inceptum abiectum ou depositum ou deferuit. Ab incepto delitit. Cic. &c.

ON DIT qu'Un homme est rentré dans le bon chemin, [lors qu'il quitte une vie licencieuse pour bien vivre.] Recipit se ad frugem bonam. Factus est frugi bonæ. Terent. Plaut.

Se mettre hors du droit ou du bon chemin. Deflectere de recto. Cic.

Il prend un mauvais chemin, ou comme l'on parle dans le familier, le chemin de la grève. Malam viam ingreditur. Abit in maximam malam crucem. Se faciet discipulum crucis. Plaut.

TENIR le même chemin d'un autre, suivre ses manieres de faire Ire itineribus alicujus. Cic. Insistere vestigiis alienis. Quint. Mores alicujus persèqui. Plaut.

CHEMIN se dit en ces manieres de parler proverbiales, Il est toujours par voye & par chemin, [Il n'est jamais au logis, il va toujours ça & là.] Errabundus est. Semper foris est. Nusquam est ferè domi.

ON DIT en menaçant quelqu'un, Je te mènerai par un chemin où il n'y aura point de pierres, pour dire Je te ferai marcher droit, je te traiterai avec un tel excès de rigueur, que tout moyen de te défendre te sera ôté. Te durè & inclementer ou districtè habebo. Tacit.

ON DIT encore en menaçant, Il me trouvera toujours à son chemin, (Je lui ferai tous les obstacles imaginables en tout ce qu'il entreprendra.) Semper illi obstitam. Illius fortunæ cursum inhibebo. Semper consiliorum illius molestus ero interpellator. Interventam ou subvertam illius consilia. Salust.

ON DIT qu'Un homme va son grand chemin, son droit chemin, pour dire qu'il agit franchement, & sans user de finesse, ni de supercheries. Candidè & simpliciter agit. Viam rectam & simplicem in agendo tenet ou sequitur.

CHEMIN se dit en maniere d'adverbe, Chemin faisant, par occasion. Occasione datâ. In transitu. Quint.

Tout d'un chemin, pour dire, Tout d'un train, en même temps. Simul. Unâ. adverb. Eâdem operâ. abl. Cic.

CHEMIN DE S. JACQUES, [Trace blanche qui paroît dans la moyenne Région de l'air, que les anciens ont appelée la Voye lactée.] Via lactea, æ, f.

CHEMINÉE, subst. f. [Lieu où l'on fait du feu dans les maisons.] Focus, i, m. Caminus, i, m. Cic.

[Il est constant que les Anciens avoient des cheminées dans leurs logis pour y faire du feu, car nous lisons dans Suétone que la chambre de Vitellius fut brûlée, le feu ayant pris à la cheminée. Voyez sur cela Octavius Ferrarius & mon Dictionnaire des Antiquitez. Martial se sert de *Fumarium*, ii, n. pour dire une cheminée.]

Tuyau de la cheminée. Camini spiraculum, i, n.

[Virtue fait voir que les cheminées des Anciens n'étoient point faites comme les nôtres.]

CHEMINER, V. n. [*Aller, marcher par les chemins.*] Iter habere ou facere. Viam ou iter ingredi, (grédior, déris, gressus sum.) dep. Cic. Liv. Dare se in viam. Via se committere. Cic.

Cheminer à pied, aller, marcher à pied. Consecite iter pedibus, (ficio, fisis, feci, fecum.) Ingredi iter pedibus. Cic. Quint. * *A cheval.* Iter facere equo. Cic. *En voiture.* Vehiculis. * *Plin. Jurv. * Par terre, par mer.* Petere iter terrâ, mari. Iter habere terrâ, mari.

Ayant cheminé trois jours, (Ayant fait trois jours de chemin.) Cum tridui viam processissent. Cas.

Cheminer jour & nuit, (continuer son chemin jour & nuit.) Continuare iter die ac nocte. Cas. Continuum diu ac noctu iter properare. Tacit.

CHEMISE, subst. f. [*Vêtement qu'on met sur la peau du corps.*] Intusum, ii, n. Var. Indusum, ii, n. Subucula, x, f. * Camisia, x, f. qui se trouve dans la Loy Salique. * *Ima ou intima tunica, x, f. Quelques-uns disent Interula, x, f.*

Chemise de nuit. Interula dormitoria. Tunica nocturna, fem.

ON DIT proverbiallement, *La chemise nous touche de plus près que l'habit.* Tunica propior est pallio. Plaut.

ON DIT qu'Un homme n'a pas une chemise à mettre à son dos, pour dire qu'il est fort pauvre. Egentissimus est. Eget maximè. Cic.

ON DIT pareillement qu'il mangera jusqu'à sa chemise dans la poursuite d'une affaire, pour dire qu'il mangera tout son bien. Pertendet rem istam naviter ad assem ultimum.

CHEMISETTE, subst. f. [*Partie de vêtement qui va jusqu'à la ceinture.*] Inducula, x, f.

CHENE, &c. voyez CHESNE.

CHENET, subst. m. [*Ustensile servant dans les cheminées pour soutenir le bois.*] Fulmentum focarium, i, neut. Subices focarii, genit. subicum focariorum, m. plur.

CHENEVI, subst. m. [*Petite graine à donner aux oiseaux.*] Semen cannabinum, genit. seminis cannabini, neut. Colum.

CHENEVIÈRE, subst. f. [*Lieu semé de chenevi pour faire venir du chanvre.*] Cannabaria, x, f.

CHENEVOTTE, subst. f. [*Tuyau de la plante du chenevi.*] Calamus cannabinus, i, m.

CHENIL, subst. m. on prononce cheni. [*Lieu où on loge des chiens & particulièrement ceux de chasse.*] Canum venaticorum stabulum, genit. canum venaticorum stabuli, neut.

CHENILLE, subst. f. [*Insecte venimeux du genre des vers, qui rongent les feuilles des arbres.*] Eruca, x, f. Campe, es, f. Colum.

CHENU, m. CHENUË, f. vieux mot qui signifie Blanc de vieillesse. Canus, a, um. Hor.

CHEOIR, V. n. on prononce choir. [*Tomber.*] Cadere, (cado, is, cecidi, casum.) n. voyez TOMBER.

Il cheoit de la pluie. Cadit imber. Cic.

CHEOIR signifie aussi Diminuer de crédit ou de fortune. Caderè. Ruere, (ruo, ruis, rui, rutum.) neut. L'élevation des grands ne sert qu'à les faire cheoir de plus haut. Potentes tolluntur in altum, ut lapsi graviore ruant. Horat.

Il ne courra pas un grand danger, car il ne peut pas cheoir de bien haut. Magnum non adibit periculum, altè enim cadere non potest. Cic.

Son crédit est bien cheu. Gratia illius cecidit.

Il est cheu en pauvreté, pour dire, Il est devenu pauvre. In paupertatem cecidit.

[Le Verbe tomber est plus d'usage.]

CHER, m. CHERE, f. adj. [*Qui est précieux & de grande valeur.*] Carus, a, um. (*Qui fait au comparatif carior & hoc carius, genit. carioris pour tous les genres, & Carissimus, a, um, au Superlatif.*) Cic.

Ce n'est point trop cher d'en donner trois cens pistoles. Non est trecentis minis cara. (*il parle d'un esclave.*) Plaut.

Les vivres sont chers. Annona cara est. Cic.

Il est né dans la chère année. Per annonam catam natus est. Plaut.

Il a acheté cette maison plus cher de la moitié qu'elle ne vaut. Emit domum dimidio propè carius, quam constabat. Cicer.

Je demande du poisson, ils me le font trop cher. Rogito pisces, indicant caros. Plaut.

CHER se dit figurément (*des personnes pour lesquelles on a de la tendresse & de l'amitié.*) Carus, a, um. Cic.

Il m'est cher. Carus mihi est. Animo meo carus. Cordi meo carus. Cic.

Après vous il n'y a personne qui me soit plus cher que lui. Cum à te discessi, nemo mihi illo carior est. Cic.

ON DIT aussi Mon cher, Ma chère. Mi, Mea. Plaut. Ter.

CHER se dit aussi adverbiallement, *Il fait cher vivre à Paris.* Carè Lutetia vivitur.

Ma facilité me coûtera cher. Magnò mihi hæc facilitas stabit, (*on sous-entend pretio, qu'on peut exprimer avec Horace.*)

Cette victoire coûta bien cher aux Carthaginois. Multorum sanguine ea Pœnis victoria stetit. Liv.

LE CHER, [*Rivière du Limousin, qui se rend dans la Loire au dessous de Tours.*] Carus, i, m.

CHERCHÉ, m. CHERCHÉE, f. part. pass. Quæsitus, a, um. Cic. voyez CHERCHER.

CHERCHER, V. act. [*Apporter la diligence nécessaire pour trouver ce dont on a besoin.*] Quærere, (quæro, quæris, quæsi, quæsitum.) Conquirere. Disquirere. Exquirere. Perquirere, (quiro, quiris, quæsi, quæsitum.) act. acc. Cicer. Horat. * *Outre les Verbes cy-dessus marquez on dira encore.* Scrutari. Persecutari, (tor, aris, atus sum.) dep. acc. Rimari, (rimor, aris, atus sum.) dep. acc. Indagare, (dago, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Phad. Omnibus vestigiis indagare. Cic.

Chercher le gibier à la piste. Feras vestigare ou investigare, (stigo, as, avi, atum.) act. acc. Odorari, (odō, aris, atus sum.) dep. acc.

Chercher quelqu'un pour le tuer. Quærere aliquem ad necem. Cicer.

Chercher un sujet de faire éclat. Causam quærere quomodo aliquid insigne fiat. Ter. * *Chercher à se faire rire.* Risus sibi quærere. Hor.

Un homme qui est tombé dans un grand péril, cherche de s'en retirer et y jettant les autres. Homo qui venit in magnum periculum, effugium quærit reperire alterius malo. Phad.

SE FAIRE CHERCHER, comme, Prenez garde que vous ne vous fassiez chercher lors que j'aurai besoin de vous. Vide ne in quæstione mihi sis, quando accersam. Terent. Vide ne sis mihi inquisitioni. Plaut.

J'ai demeuré exprès au logis, afin que vous ne me fassiez point chercher. Tibi ne quæstioni essem, domi consultò remansi. Terent.

Chercher noise, chercher querelle ou des inimitiez. Jur-gii, querelæ, inimicitiarum causam quærere. Liv.

ON DIT Chercher sa vie, pour dire Gueuser, mendier. Victum querere ou queritare. act. Ter. Mendicare, (mendico, as, avi, atum.) n. Jurv. * & figurément Mendicare sibi malum. Plaut. chercher malheur.

CHERCHER de la gloire. Querere gloriam. * Les bonnes grâces de quelqu'un. Locum gratiæ apud aliquem querere. Liv.

Chercher de l'argent à intérêt ou à usure. Argentum querere mutuuum ou mutuû ou in fœnus. Plaut.

Chercher à faire fortune. Opes querere.

Il se cherche soy-même dans tout ce qu'il fait, ou il étudie ses avantages, son profit. Rebus suis, commodis ou commoditatibus suis servit, ou inservit, ou studet. Cic.

CHERCHER se dit proverbialement en ces façons suivantes, Chercher quelqu'un à pied & à cheval, par mer & par terre, pour dire, Prendre tous les soins imaginables à le chercher. Omnibus vestigiis disquirere aliquem. Terrâ marique conquerere ou perquirere aliquem. Diligenter investigare aliquem. Cic.

Il cherche midy où il n'est qu'onze heures, pour marquer qu'un homme est un écornifleur. Parasiticam cœnam querit.

CHERCHER une aiguille dans une botte de foin, (parlant d'une chose qui est égarée, & qu'on a de la peine à trouver.) Acum in meta fœni querere. Rem repertû difficilem querere.

Le bien cherche le bien, pour dire que Plus on est riche, & plus on a le moyen de s'enrichir. Divitiis divitiæ accrescunt.

CHERCHEUR, m. CHERCHEUSE, f. adj. [Celui & celle qui cherche.] Inquisitor. Indagator. Vestigator, oris, m. & pour le féminin Indagatrix, icis, f. Cic. Colum.

Ce mot ne se dit qu'en mauvaise part, comme

Un chercheur de franchises lippées, c'est-à-dire, un écornifleur, un parasite. Parasitus, i, m. Alienæ mensæ assēcla, æ, m. Alienâ quadrâ vivens, entis, m. Hor.

UN CHERCHEUR de charbon, pour dire Un filou qui s'introduit dans les maisons sous prétexte de chercher un petit chien. Levator, oris, m. Petr.

CHERCHEUR de pierre philosophale, Souffleur, Chymiste. Chymicus, ci, m.

CHERCHEUR de successions. Hereditatum captator, oris, Heredipeta, æ, m. Petr.

CHERE, f. f. [Accueil gracieux, réception favorable, bon visage.] Vultus blandus & hilâris, gen. vultus blandi & hilâris, masc. Blanditiæ, arum, f. pl. Cic.

Acceptio & Exceptio se trouvent dans Cicéron, mais point du tout en cette signification, quoique les verbes y soient reçus.)

Quand on reçoit un ami qu'on a cru mort, on ne sait quelle chère ou quelles caresses lui faire. Blanditias omnes effundimus in amicum, quem inter mortuos numerabamus. Vultu blandissimo & hilarissimo excipimus amicum, quem inter mortuos numerabamus.

CHERE se dit par extension (des chiens) pour signifier les caresses qu'ils font à leurs maîtres. Canum blanditiæ, f. plur.

CHERE se dit particulièrement Des repas qu'on donne à ses amis & à ses Hôtes. Viētus, us, m. Mensa, æ, f. Cic. Hor. Victus ratio, oris, f. Cic.

Un homme de bonne chère, de grand chère, qui aime à faire bonne chère. Lautum mensarum assēcla; clæ, m. Cic.

Aimer la bonne chère, ou à faire bonne chère. Liberales cœnas ou lautissimas epulas amare & sectari. Lautum victum & elegantem colere.

Faire bonne chère [faire grand chère, se bien traiter,

avoir toujours bonne table.] Epulari lautē, ou pulchrē ou opiparē. Plaut. Cic. Curare se molliter Vivere. victibus mollibus. Ter. Plaut. Mensam conquistissimis cibis extruere, ou exstructam habere. * Saliarem in modum epulari. Cic. (parce que les Prêtres de Mars faisoient de superbes festins.)

Je n'ay jamais fait si bonne chère de ma vie, ni à si peu de frais. Minore dispendio nusquam bene fui Plaut.

Numquam in vitâ mihi fuit melius. Hor.

FAIRE bonne chère, ou grand chère à ses amis, (les bien regaler, les bien traiter.) Accipere amicos lepidis victibus. Bonum prandium amicis antepōnere. Plaut. Amicis cœnam conquistissimis epulis extruere. Cic. Dare amicis lautas & cereales epulas. Plaut. * Le contraire est Parcé & asperé aliquem tractare. Ter. Faire mauvaise chère à quelqu'un.

(Cere les epula, c'est-à-dire, Festis Ceres digna parce que dans les Festes de Ceres, les gens de la campagne se regalloient.)

Vous nous avez fait si bonne chère & si proprement, que nous n'en perdrons jamais le souvenir. Ita in prandio nos lepidē atque nitidē accepisti, ut semper meminerimus. Plaut.

Faire mauvaise chère ou maigre chère, ne se pas bien traiter. Victitare miseris modis. Plaut. Parcé victitare.

Il lui avoit fait fort mauvaise chère, son avarice le portant à un tel excès de vilénie, qu'il se dénoit les choses les plus nécessaires à la vie. Mensâ siccâ & sterili illum exceperat, adeo quippe sordidus erat, ut etiam quæ sunt vitæ necessaria sibi denegaret. Petr.

C'est un homme de grand chère. Vir est maximæ escæ. Plaut.

ON DIT par manière de compliment, Excusez, s'il vous plaît de la mauvaise chère que vous avez faite. Oro veniam dapibus.

CHERBOURG, [Ville de la basse Normandie dans le Coutantin.] Charoburgus, gi, f.

CHEREMENT, adv. [D'une manière chère.] Carē. carius. carissimē. adv. Magno pretio. Magno seul (en sous-entendant pretio.) abl.

CHEREMENT, [Tendrement, avec bien de la tendresse.] Carē. carius. carissimē. Amanter. Amantius. Amantissimē. adv. Cic. Studiofissimē. adv. Cic.

CHERI, m. CHERIE, f. part. pass. Carus, a, um. avec un datif. * Voyez CHERIR.

CHÉRIR, V. act. [Aimer tendrement.] Carum habere aliquem Cic. Cas. (On fait accorder Carus, a, um.) * In oculis aliquem ferre, (fero, fers, tuli, latum.) act. Petr.

Lorsqu'on chérissait la vertu sans déguisement, les sciences & les arts paroissent dans leur protection, & l'on voyoit une émulation qui obligeoit les hommes à travailler pour la postérité. Cum nuda virtus placeret, vigebant artes ingenue, summumque certamen inter homines, ne quid profuturum sæculis diu laseret. Petr.

CHERONNÉE, [Ville de Thrace.] Cheronæa, gen. æ, fem.

LA CHERSONNESE, on prononce Kerfonnese. [Presqu'île, ou Presqu'île, qui est environnée des eaux de la mer, & qui ne tient à la terre que par un petit detroit; il y a deux Chersonneses.] La Chersonnese de Thrace, sur la mer de Gallipoli: Thracia Chersonesus, gen. Thraciæ chersonesi, f. * La Chersonese Taurique. Chersonesus Taurica, gen. Chersonesi Tauricæ, f.

CHERTÉ, f. f. [Prix extraordinaire des vivres & des autres choses] Caritas, atis, f. Gravitās, f. Tacit. Difficultas, atis, f. * Le contraire est Villtas, atis, f. Cic.

Les vivres sont venus abondans par la cherté. Cibariorum facta sunt uberiora caritate. Cic.
 La cherté des vivres augmente. Annona ingravescit. Cic.
 CHERVY f. m. [Racine bonne à manger.] Sifer, gen. sisēris, n. Colum. (On trouve Sifer, dans Plin au nominatif pluriel.)
 CHÈS, voyez CHÈZ.
 CHESNAYE, f. f. [Lieu planté de chesne.] Quercetum, ti, n. Hor.
 CHESNE, f. m. on prononce CHÈNE. [Arbre dont il y a plusieurs espèces.] Quercus, ūs, f. Cic.
 DE CHESNE. Quercus & Querneus, a, um. Quercicus, a, um. Virg. Colum. Suet.
 CHESNE appelé ROUVRE, (qui porte particulièrement la noix de galle.) Robur, gen. roboris, n. Plin.
 [C'est celui qui a le bois le plus dur de tous les chesnes.]
 CHESNE VERD, ou YEUSE. Ilex, gen. illeis, f. Virg.
 [Il porte la graine d'écarlate.]
 DE CHESNE VERD. Illicus. Iligneus, a, um. Colum. Ilignus, a, um. Plin.
 Un lieu planté de chesnes verds ou d'yeuses. Illicetum, i, n. Mart.
 CHESNEAU, f. m. [Jeune chesne qu'on laisse sur pied dans les ventes.] Junior quercus, gen. junioris quercus, f.
 CHESNEAU, [Canal ou gouttière où toutes les eaux de la couverture d'un logis vont tomber.] colliquia, arum, f. pl. Virr.
 CHÉTIF, m. CHÉTIVE, f. adj. [Qui est de peu de valeur.] Vilis & hoc vile, adj. gen. vilis pour tous les genres. Cic.
 Je suis le plus chétif de tous les hommes. Sum nullius pretii. Plaur.
 CHÉTIVEMENT, adv. [D'une manière chétive & vile.] Villiter. Vilius. Vilissimè. adv. Cic.
 CHEVAL f. m. [Animal à quatre pieds, qui hennit.] Equus, gen. equi, m. Cic. * Caballus, i, m. Hor. dit d'un cheval qu'on méprise.
 [On dit au pluriel Chevaux.]
 Petit Cheval. Equuleus, ou Equulus, i, m. Cic.
 CHEVAL NAIN, [Bidet.] Manbus, ni, m. Hor. Pumilus Equus, i, m.
 [CHEVAL se nomme diversément suivant son poil, son usage, ses vices & ses maladies.]
 ON DIT, Un cheval blanc. Equus albus. Ovid. cheval alezan ou alezan brûlé. Equus ruber ou rufus. Colum. * cheval bay, qui est marqué de rouge en divers endroits. Equus badius: Var. Equus Phœniceus. Aul-Gel. * Bay-clair. Equus coloris Phœnicei dilutioris. * Bay-brun ou charin. Equus coloris Phœnicei saturioris. * Cheval gris pomelé. Equus cinerei coloris scutulis distinctus. * cheval loubette, de couleur de poil de loup. Equus lupini coloris. * De couleur de cerf. Cervini coloris. * De poil de rat. * Murini coloris. * Isabelle. Melini coloris. * cheval alezan, (qui a les quatre pieds blancs. Equus quatuor pedibus albis. * Blanc luisant. Equus candidus * Blanc sale ou soupe de lait. Equus albidus. * Noir luisant. Ater cum splendore. * Noir sale ou moreau. Ater, Niger, Fervus. * Tête de more. Equus atro capite. * Ambre, grisâtre, ayant de grandes taches noires. Equus coloris leucophæi grandibus maculis nigris distinctus. * Gris. Equus leucophæus. * Gris d'âne. Equus gilvus ou cinereus. * Truité, marqué de petites taches à la façon des truites saumonées. Equus guttatus Pallad. * cheval pie. Equus nigro & albo picatum in morem distinctus * cheval véron, qui a un œil différent de l'autre. Equus cuius alter oculus, alteri dissimilis est. * cheval roan mélé de rouge & de blanc. Pilis albis & rubris persparatus equus.
 CHEVAL selon son usage ON DIT, cheval de bagage. Equus

farcinarius ou dossuarius. Var. Jumentum, ti, n. Cels.
 * cheval de guerre, cheval de bataille. Bellator equus. Virg. * cheval de louage. Equus conductitius. Var. Jumentum meritorium. * cheval de selle. Vectarius equus. * cheval de charroy. Jugalis equus, ou Jugalis mis seul. Jumentum plaustrarium. * cheval de carosse. Equus carrucarius. Ulp. * cheval de haras. Admissarius equus ou armentitius. Var. cheval de voiture. Equus ad vecturam idoneus. Var. * cheval de poste. Verēdus, i, m. Mart. (c'est aussi un cheval de chasse.) Equus publicus. * cheval de trait ou d'attelage. Jugatorius equus. Var. * cheval qui va l'amble. Sen. Tolutarius equus. Sen. * cheval de pas ou qui va le pas. Gradarius equus. Lucil. * Qui va le trot. Succussator, ou succussor equus. Lucil. * cheval hongre. Canterius, ii, m. Cic.
 CHEVAL selon ses bonnes qualités & ses défauts. Cheval qui a la bouche bonne. Equus ore morigēro, qui habetis obsequitur. Frenis obtemperans equus. Lentæ cervicis equus & ore ductili. * cheval fort en bouche. Duri oris equus. Refractorius equus & duri oris: Tenax equus. Ovid. * cheval qui n'est point dompté. Equus intractatus. Indomitus equus. Cic. * cheval qui se couche. Cubitor equus. Sternax equus Col. * Qui bronche. Equus offensator. Quint. Cēpitator equus. Virg. * Qui rüe & qui regimbe. Equus calcitrosus. Col. Equus calcitro. Var. * Qui a les épreuins. Equus suffraginosus. Col. * cheval rétif. Equus retractans. * cheval ombrageux. Equus pertrepidus ou meticulosus ou pavidus. Virg. * Des chevaux maigres. Equi macie corrupti. Cels. chevaux qui sont sans frein. Infrenati equi Liv. * cheval pouffif. Equus anhelator, ou iuspiriosus. Plin.
 UN BEL homme ou Un homme de cheval. Scitè ou belle expeditus in equo. Cic.
 BON LOGIS à pied & à cheval. [Hôtelierie où peuvent loger les gens de pied & de cheval.] Diverforium, ubi commodè equites & pedites divertiri possunt.
 ALLER à cheval Equo ou in equo vehi, (vehor, veheris, vectus sum.) pass. Equitare, (equito, as, avi, atum.) n. Cic.
 Se tenir à cheval. Harere in equo. Cic.
 Estre bien à cheval. Equo scitè insidere. Cic.
 Dresser un cheval qui est encore jeune. Tingere equum tenera cervice docilem. Hor.
 Manier bien un cheval. Imperitare equo. Hor.
 Mettre quelqu'un à cheval. Tollere aliquem in equum. Cic.
 Tenir la bride à un cheval. Sustinere equum. Cic.
 Bais où l'on va aisément à cheval. Locus equitabilis. Liv.
 DE CHEVAL. Equinus, a, um. Hor. Equester & equestris, m. equestris, f. equestre, n. adj. gen. equestris pour tous les genres. Sen.
 Medecins des chevaux, un Maréchal. Equarius medicus, i, m. Val-Max.
 CHEVAL sauvage. Ferus equus, i, m. Hor. Equiferus, i, m. Plin.
 CHEVAL de rivière, (tels que sont ceux du Nil,) sorte de poisson assez semblable à un cheval. Hippopotamus, i, m. Plin.
 CHEVAL marin. Hippocampus, i, m. Plin.
 De cheval marin. Hippocampus, a, um. Plin.
 CHEVAL de frise ou HÉRISSE, [Sorte de barrière faite d'une poutre armée de fer ou de pieux armés de fer.] Erius ou Hericius, ii, m. Cels.
 CHEVAUX LÉGERS, [Gens de cheval légèrement armés.] Levis armaturæ equites, m. pl.
 [On dit au singulier un cheval-léger.]
 Compagnie de chevaux légers. Expedita levis armaturæ turma, gen. æ, f.
 Combat à cheval. Equestre prælium, gen. equestris

prælii, n. equestris pugna, gen. equestris pugnae, f. Deux chevaux attelés de front. Biga, æ, f. Suet. & plus ordinairement Bigæ, arum, f. pl. Virg. Equi bijugi, gen. equorum bijugum, m. pl. Virg. Equi trijugi, gen. equorum trijugum, m. pl. Mart. * Quatre chevaux attelés de front. Quadrijuges equi, m. pl. Virg. * Charriot attelé à quatre chevaux. Quadrigæ, arum, f. pl. * Six chevaux attelés de front. Sejuges, gum, m. pl. (on sous-entend equi, qu'on peut exprimer.) Liv. CHEVAL se dit proverbialement en ces phrases, Il a changé son cheval borgne en un aveugle, pour dire qu'il a fait un mauvais troc ou une mauvaise échange. Iniquam permutationem rei prætiosæ cum re vilissimâ fecit. Cic.

ON DIT qu'un homme est mal à cheval, pour dire qu'il n'est pas bien dans ses affaires, Il est proche de sa ruine. Nec illius inclinata eit ac propè jacens. Cic.

ON DIT aussi qu'un homme fait le cheval échappé, quand il est libertin, emporté & incorrigible. Iadomitæ est & infrenatus. Cic.

ON DIT encore qu'un homme monte sur ses grands chevaux, pour dire qu'il parle d'un ton hautain. Vehementer & imperiosè loquitur. Cic. Nimis imperiosus est. Plaut.

ON DIT proverbialement qu'il est bon cheval de trompette, il ne s'étonne pas du bruit, (lorsqu'il ne craint ni la colère, ni les menaces de quelqu'un.) Neque minis, neque clamoribus movetur.

ON APPELLE [Un homme fort grossier & stupide.] Un cheval de carrosse ou Un cheval de bast. Bardus & stupidus. Cic.

Cet homme parle à cheval, il parle en maître, ou d'un ton d'autorité. Cum imperio loquitur. * Vous parlez bien en maître qui que vous soyez. Satis pro imperio quilibet es? Ter. (on sous-entend loqueris.)

CHEVALLER, V. act. signifie Etayer une maison, un mur qu'on reprend par-dessous œuvre. Ades fulcimentis sustinere, (tincō, tines, tinuei, tintum.) act. acc.

CHEVALERIE, f. f. [L'Ordre des Chevaliers.] Equitum ordo, gen. ordinis, m. equester ordo. gen. equestris ordinis, m. Cic.

CHEVALET, f. m. [Sorte de machine à tourmenter les criminels.] Equuleus, ei, m. Cic.

[Chez les Anciens c'étoit une espèce de supplice ou de torture, qui n'étoit autre chose qu'un cheval de bois fait en dos d'âne, qui avoit un angle fort pointu sur lequel on mettoit le patient, auquel on attachoit des poids aux pieds, on en voit encore dans les Corps-de-garde des citadelles.]

CHEVALET, [Etaye pour soutenir les bâtimens qu'on veut reprendre dessous œuvre.] Fulcimentum, i, n.

CHEVALET, [Pièce de bois qu'on pose à plomb sur la table des instrumens de musique, pour en soutenir les cordes.] Caballus, li, m. Ponticulus, li, m. (parce qu'il porte les cordes, comme un cheval fait un homme: & qu'il est fait en petit pont.)

CHEVALIER ROMAIN f. m. [Le second degré de noblesse parmi les Romains, qui suivait celui des Sénateurs.] Eques, genit. equitis, m. Cic.

Faire quelque un chevalier Romain. Attribuere alicui equum. Cæf.

CHEVALIER, [Le premier degré d'honneur de l'ancienne milice, qu'on donnoit avec certaines cérémonies, à ceux qui avoient fait quelque exploit signalé qui les distinguoit des autres gens de guerre.] Eques, gen. equitis, m.

CHEVALIER est aussi celui qui est reçu dans quelque Ordre militaire institué par quelque Roi ou Prince avec certaines règles & marques d'honneur & de distinction: comme Chevalier de l'Ordre du saint Esprit en France, ou Chevalier des ordres du Roy, ou Cordon bleu, parce qu'ils portent la Croix de l'Ordre attachée à un cordon

bleu fort large.) Eques torquatus, genit. equitis torquati, m.

CHEVALIER de S. Jean de Jérusalem, Chevalier de Rhodes, aujourd'hui Chevalier de Malte. Eques sancti Joannis Hierosolymitani. Eques Rhodius. Eques Melitenis.

CHEVALIER de S. Louis, [qui porte une Croix attachée à un cordon rouge.] Eques sancti Ludovici.

CHEVALIER est aussi celui qui donne la main à la Reine pour marcher, & on l'appelle son Chevalier d'honneurs. Eques honorarius.

CHEVALIER est aussi celui qui commande les Archers qui font la garde de nuit à Paris, on l'appelle Chevalier du guet. Vigillum præfectus, ai m. Tacit.

La charge de Chevalier du guet. Vigillum præfectura, æ, f. Tacit.

ON APPELLE dans le burlesque, Chevalier d'industrie, pour dire Un filou, Un escroc, [qui ne subsiste que par ses ruses & tours d'adresse.] Planus levator, gen. plani & levatoris, m. Petr. Aruficator, otis, m. Qui malis artibus & fraudulentis (ou magandicis mendaciis) pecuniam corrâdit.

CHEVAUCHEE, f. f. [Visite que font à cheval certains Officiers par le devoir de leur charge, comme les Eclus, les Trésoriers de France, &c.] Equitatio, obsequitatio. Circumequitatio, onis, f. Cic. * Dans la basse latinité, caballicata.

CHEVAUCHER, V. act. vieux mot qui signifioit autrefois, Aller à cheval. Equitare, (equito, as, avi, atum.) neut. * On a dit dans la basse latinité, caballicare.

Ce mot est hors d'usage, à cause d'un sens obscène qu'on lui a donné.

CHEVECIER, f. f. [Celui qui est le chef, qui a la première dignité dans plusieurs Eglises collégiales.] Caput, gen. capitis, n. capicerius, ii, m. (selon Rossus à capiendis ceris.)

CHEVELU, m. CHEVELUE, f. adj. [Qui a de longs cheveux.] Cornutus. Capillatus, a, um.

[C'est une épithète qu'on donne à un de nos Rois, Claudion le Chevelu, Clodion Cornutus. On le dit aussi des Comètes qui paroissent comme avec de longs cheveux: & Comata Gallia, la Gaule Chevelue, dont les peuples portent de longs cheveux. Les Jardiniers appellent les petites racines des plantes & des artificiaux; le Chevelu, Capillamenta, onis, n. pl. Colum.]

CHEVELURE, f. f. [Tout le poil qui couvre la tête.] Capillus, i, m. capillamentum, i, n. coma, æ, f. crines, nium, m. pl. cataries, iei, f. Cic.

Fausse chevelure, [Perruque.] Coma adoptiva ou ascititia, æ, f. Galericulum, i, n. Sutile capillamentum, gen. sutilis capillamenti, n.

ON DIT aussi la chevelure des arbres & des plantes. Capillamenta radicum ou seminum, n. pl. Col.

CHEVESCHE, f. f. on prononce chevêche, [Espèce d'oiseau nocturne de mauvais augure.] Noctua. Ulula, æ, f. Strix, gen. strigis, f. Plin.

CHEVESTRE, on prononce chevêtré, f. m. vieux mot. [Licoi.] Capistrum, tri, n. Var.

CHEVET, f. m. [Oreiller long & rond rempli de plumes sur lequel on met sa tête dans le lit, on l'appelle autrement Traversin.] Cervical, alis, n. Juv.

ON APPELLE, Une espèce de chevet, Un ami brave & prompt à nous servir & à nous défendre en toutes occasions. Amicus ad manum.

ON LE DIT aussi des choses qui nous sont familières, comme Horace est son espèce de chevet, (il le lit jour & nuit.) Horatium semper habet præ manibus. Evoit die ac nocte Horatium.

CHEVEU, f. m. qui fait au pluriel CHEVEUX. [Poils longs & déliés qui couvrent la tête des hommes & des

f. mmes.] Capillus, i, m. crinis, is, m. autrefois féminin dans Plaute. Pilus, m. Cic.

LES CHEVEUX, la chevelure. Capilli, orum, m. pl. crines, nium, m. pl.

[On se sert aussi souvent de Capillus au singulier, comme Cicéron, *Ipse verò composuit ac delibuit capillo*, ayant les cheveux bien peignés & parfumés de parfums liquides, d'essences, comme anciennement. On se sert aussi de la même façon de Crinis, au singulier, soit en vers, soit en prose, *Crinem ou barbam promittite Tacit.* Laisser croître ses cheveux & sa barbe.]

Qui porte les cheveux fort longs. Comatus, a, um. Mart. Intonsus, a, um. Plin.

[Les Médecins appellent les cheveux des femmes, Coma, du verbe *comi* qui veut dire, *Aniser*, ceux des hommes. *Cesarie*, iei, f. à *cadendo*, parce qu'on les coupe souvent; ceux de derrière la tête, *Tuba* & *Crines*; ceux qui pendent derrière les oreilles, *Cincinnati*; c'est-à-dire crepeux. *Capillus* est le mot général, parce que les cheveux couvrent la tête.]

Cheveux épars. Passus capillus. Ter. Passi crines. Virg. Emissi crines. Stat. * Cheveux longs. Promissus capillus. Liv. * Cheveux mal peignez, mal arrangez. In-

comiti ou inornati capilli. Ovid. Horridus ou horrens capillus. Cic. Plin. Jun. * Le contraire ou Pexi ou comiti ou compositi capilli. Plant. Cic. Comiti crines. Hor. Cheveux bien peignez, bien ajustez.

Cheveux blancs & qui grisonnent. Albi capilli. Cani capilli. Cani seul. Hor. Candidi crines. Val-Flac. * Cheveux poudrez & parfumez. Pulvère sparsi & odorati capilli. Hor.

Cheveux frisez naturellement. Crines ingenio suo flexi. Petr. Cheveux frisez avec le fer. Coma calamistrata. Coma calamistris inusta f. * Tresse ou flocon de cheveux. Cirri, orum, m. pl. cincinni & cirri. Intorti crines.

Faux cheveux. [Perruque.] Emitti crines, gen. emittorum crinium, m. pl.

Ovide parle en cet endroit des fausses coiffures des femmes, il y avoit pareillement de faux cheveux pour les hommes; car Suetone rapporte que Caligula prenoit une perruque ou de faux cheveux pour se déguiser, quand il alloit dans les mauvais lieux, *Gaveas arque adulteria capillamento celatus & veste longa noctibus obibat.* Suet.

Faire les cheveux à quelqu'un. Alicui capillum tondere. Cic. Secare ou refecare alicui crinem. Virg.

Se faire faire les cheveux, se faire couper les cheveux. Tonfori operam dare. Suet.

Prendre quelqu'un aux cheveux, se jeter à ses cheveux. Involare in capillum alicujus. Ter. capillos alicujus invadere. Prop.

CHEVEUX se dit des petites racines ou filaments de Plantes. Capillamenta, orum, n. pl. Plin.

ON DIT parlant [d'une chose qui fait horreur.] Cela me fait dresser les cheveux de la tête. Arriguntur horrore comæ. Virg. Horrore perfundor. Cic. Horresco. Virg. Totus tremo, horreoque. Ter.

ON DIT qu'il faut prendre l'occasion aux cheveux, pour dire qu'il ne la faut pas laisser échapper. Oblata occasio tenenda est. Cic. captanda ou arripienda ou opprimenda est occasio.

ON DIT encore (d'un passage ou d'une comparaison, lors qu'ils ne viennent pas naturellement au sujet, qu'ils sont tirez de trop loin.) Tirer quelque chose par les cheveux. Longius ou altius arcessere ou petere aliquid.

CHEVILLE, f. f. [Petit morceau de fer ou de bois qui sert à tenir un assemblage.] Fibula, æ, f. clavus, vi, m. Vitruv. Cas.

Cheville qui tient deux ais ensemble. Subscus, ūdis, f. Vitruv.

CHEVILLE de pied, [Eminence qui est en la partie inférieure de l'os de la jambe, les Médecins l'appellent MAL-LEOLE.] Malleolus, oli, m. Fernel.

CHEVILLE d'un aviron. Scalmus, m, m. Strophæ, æ, f.

Cic. Vitruv.

CHEVILLE d'un instrument à cordes, avec laquelle on bande les cordes. Claviculus, i, m. Var.

CHEVILLE, dans un vers, (c'est un mot qui ne sert qu'à remplir la mesure du vers.) Inane numerorum complementum, gen. inanis complementi, n. Cic.

CHEVILLE se dit proverbialement en ces façons de parler, *Autant de trous que de chevilles*, pour dire qu'il trouvera des raisons, des distinctions pour se défendre de toutes les objections qu'on lui pourra faire. Quidquid ob- jeceris diluet ou solvet.

ON DIT aussi (d'un homme que la fortune a élevé.) *Le voilà bien, il ne faut qu'une cheville pour le bien tenir.* Stat benè, videat ne cadat. Hunc sustulit fortuna, sed sufflaminanda est.

CHEVILLÉ, m. CHEVILLÉE, f. part. pass. Fibulatus, a, um; Fibulis conjunctus, a, um. Cas. Voyez CHEVILLER.

CHEVILLER, V. act. [Attacher avec des chevilles.] Fibulare, (fibulo, as, avi, atum.) Fibulis conjungere, (jungo, jungis, junxi, junctum.) act. acc. Cas.

CHEVILLEURES de tête de Cerf, f. f. pl. (qui se dis- des corniches qui viennent au bois du Cerf.) Ramulus, li, m.

CHEVIR, mot populaire & d'un rare usage. Être maître, Jouir d'une personne ou d'une chose. Re aliquā potiri, (potior, iris, itus sum.) dep.

CHEVRE, f. f. [Animal domestique qui donne du lait, dont on use pour médecine.] Capra, æ, f. Plin. C'est la femelle du bouc.

Chevre sauvage. Fera capra, f. Virg. Capella, æ, f. Colum.

DE CHEVRE. Caprinus, a, um. * Poil de chevre. Lana caprina. Hor. * Peau de chevre. Pellis caprina. Cic. * Lait de chevre. Caprinum lac, n. Plin.

CHEVRE est aussi Une machine dont se servent les Archi- tectes pour élever des pierres & des pontres. Capreolus, oli, m. Colum.

Qui a les pieds de chevre. Caprides, pēdis, omni. gen. Prop. Barbe de chevre. Aruncus, ci, m. Plin.

CHEVRIER, Qui garde les chèvres. Caprarius, ii, m. Var. Étable à chevre. Caprile, ilis, n. Colum.

CHEVREAU, f. m. ou CABRIL, [Le petit d'une chevre.] Capreolus, oli, m. Colum.

Petit chevreau. Hædillus, m. hædulus, m. Plant. Juv.

De chevreau. Hædinus, a, um.

CHEVREFEUILLE, f. m. [Arbrisseau qui jette des fleurs fort odoriférantes.] Caprifolium, ii, n. Periclymēnon ni, n. Plin.

CHEVRE-PIED, adj. [Qui a les pieds de Chevre.] Capripes, pēdis, omni. gen. Prop.

CHEVRETTE, f. f. [Petit chenet.] Canteriolus, i, m.

CHEVREUIL, f. m. [Bête fauve & sauvage qui vit dans les bois.] Capreolus, oli, m. Col. caprea, æ, f. Var.

CHEVRIER, f. m. [Qui garde & élève des chèvres.] Caprarius, ii, m. Var.

CHEVRON, f. m. [Pièce de bois de sciage.] Capreolus, oli, m. Vitruv. Canterius, ii, m. Vitruv.

CHEVROTTER, V. n. terme populaire. [S'impacienter se mettre en colère, prendre la chevre. Uri, (uror, ure- ris, ustus sum.) pass. Ter. Stomachari, (mächor, aris, aratus sum.) dep.

CHEVROTIN, f. m. [Petit chevreau.] Capreolus, oli m. Var.

CHEVROTIN, [Pesu de chevre préparée.] Pellicula hæ- dina, f. Cic.

CHEUTE, f. f. en prononce CHÂTE. [L'action de

cheoir.] Lapsus, ūs, m. casus, ūs, m. Lapsio. Prolapsio, oris, f. Ruina, æ, f. Cic. Suet.

CHEUTE d'eau. Præceptus aquæ lapsus, genit. præcipitis aquæ lapsus, m. Clauz.

CHEUTE des cheveux. Capitis defluvium, i n. Alopecia, æ, f. anæ. xia. Plin.

CHEUTE se dit aussi de la décadence des grandeurs de ce monde, & des biens de la fortune. Lapsus, ūs. Casus, ūs, m. La cheute de Séjan est un bel exemple pour tous les favoris. Sejanus casus magnum est documentum omnibus Principum amicis. Tacit.

Ce marchand ne se relevera jamais de sa cheute. Hic mercator meritis rebus, nunquam emerget.

CHEUTE signifie aussi Cadence, harmonie (qui se fait à la fin d'une période, d'une épigramme.) La cheute de cette épigramme est heureuse. Illud epigramma definit ou cadit feliciter.

ON DIT (d'un malade vieux & languissant.) Il s'en ira à la cheute des feuilles, pour dire en Automne. Cadentibus foliis, cadet hic æger.

C H E Z, Préposition qui marque le lieu, la demeure de quelqu'un : on l'exprime en Latin en signification de repos, par la préposition *Apud* avec un Accusatif, (ou bien par le génitif *Domi* ; ou l'Ablatif *Domo* avec *in*, & ensuite un Génitif de la personne,) comme

Je suis chez lui comme chez moi. Sic sum apud eum tanquam domi meæ. Cic. * *Chez César.* Domi ou in domo Cæsaris. Apud Cæsarem.

Mais en signification de mouvement, on se sert de la préposition *Ad* avec un Accusatif de la personne ; ou bien de l'Accusatif *Domum*, quelquefois sans préposition, ou avec *in*, & ensuite un Génitif de la personne ; comme

Il est venu chez moi. Ad me venit. Ter. * *Il est résolu de venir aujourd'hui chez moi.* Is hodie venturum ad me constituit domum. Ter.

DE CHEZ avec les verbes *Venir*, *sortir*, &c. s'exprime ou par l'Ablatif *Domo*, ou sans préposition, ou avec la préposition *ex* ou *de*, & ensuite un Génitif de la personne : comme

Vous m'avez chassé de chez moi. Me domo meâ expulistis. Me exturbastis ex ædibus.

On se sert quelquefois de la préposition *A* ou *Ab* ou *Abs* avec l'Ablatif de la personne.

Il sort de chez lui. Abs se egreditur foras Plaut.

CHEZ se prend quelquefois substantivement, comme *Il n'est rien tel que d'avoir un chez soi*, ou une demeure qui soit à soi. Nihil melius, quàm sedem certam habere.

CHICANE, subst. f. [*Procédures artificieuses dont on se sert en plaçant.*] Litigatorum artes subdolar, genit. artium subdolarum, f. plur. cavillationes, onum fem. pl. Ulp. Tricæ forenses, genit. tricarum forensium, f. pl. Litium ambages, (qui a tout le pluriel excepté le Génitif.) f. pl.

CHICANE se dit aussi des Sophismes & autres subtilitez qui immortalisent les disputes, & obscurcissent la vérité. Cavillationes. Tricæ, arum, f. pl. contorta & aculeata sophismata, genit. contortorum & aculeatorum sophismatum, n. pl. Fallaces conclusuncula, genit. fallacium conclusuncularum, f. pl. Cic.

CHICANER, v. n. [*Faire des chicanes qui allongent les procès & qui offensent la vérité.*] Cavillationes ou techinas adhibere, & hibeo, hibes, hibui, hibitum.) act. Subdolis artibus in litigando uti, (utor, uteris, usus sum.) depon.

Chicaner une personne ou ses paroles, V. act. [*Lui faire de la peine sur tout, le harceler.*] Vitiligare, (tigo, as, avi, arum.) act. acc. Plin. Singula alicujus verba cavillari depon. Plin. Tacit.

CHICANER, [*Faire de la peine.*] Molestum & odiosum esse alicui. Plaut.

Ce visage me chicane, me fait de la peine. Mihi odiosus est. Plaut.

CHICANERIE, subst. fem. [*Tour de chicane.*] Tec hnd æ, f. Cic.

CHICANEUR, subst. m. [*Qui use de chicane.*] Versutus & fraudulentus litigator, genit. versuti & fraudulentum litigatoris, m.

CHICANEUR, [*Qui aime les procès.*] Homo litigiosus, genit. hominis litigiosi, m. Cic.

CHICANEUR, [*Qui se plaît à disputer & à chicaner.*] Vitiligator, oris, m. Cic.

CHICANEUSE, subst. fem. Litigatrix, icis, f. Suet.

CHICHE, adject. m. & fem. [*Avare, qui craint la dépense, qui se plaît à épargner.*] Parcus. Deparcus. Restrictus, a, um. Aridus, a, um. Tenax, acis, omnia, gen. Plaut. Cic. * (*On dit au Comparatif.* Aridior & hoc aridius. Parcior & hoc parcus. Tenacior & hoc tenacius ; & au Superlatif. Aridissimus, Parcissimus, Tenacissimus, a, um.)

Fort chiche. Præparcus. Triparcus, a, um. Plaut. Plin.

Chiche de sa peine. Parcus operâ. Plaut. * (*Le contraire est Largus opérâ suâ.* Plaut. *Qui n'est point chiche, de sa peine.*)

CHICHE se dit au figuré de celui qui ne loue pas volontiers. Laudum parcus. * (*Le contraire est.* Laudum prodigus, un Loüangeur, à qui les louanges ne coûtent rien.)

CHICHE, ou POIDS CHICHE. Cicer. gen. cicetis, n. Hor.

CHICHEMENT, adv. [*D'une manière chiche & avare.*] Parcè. Restrictè. adv. Cic.

CHICHETÉ subst. fem. [*Avare, épargne excessive.*] Nimitia parcimonia, æ, f. Ter. Tenacitas, atis, f. Liv.

Aritudo, dinis, f. Plaut.

CHICORÉE, subst. femin. [*Endive qu'on mange en salade.*] Intubus, bi, m. Intubum, i, n. Colum. Indivia, iæ, f. Plin. Cichorium, & Cicoreum, i, n. Hor.

CHICORÉE sauvage. Intubus erraticus ou silvestris.

DE CHICORÉE. Intubaceus, a, um. Plin.

CHICOT, subst. m. [*Reste de dent ou de racine.*] Radix residua, genit. radicis residuæ, f.

CHIEN, subst. m. [*Animal domestique.*] Canis, is, com. gen. qui fait à l'accusatif Canem, & à l'ablatif Cane ou Cani, le premier plus usité.

CHIEN d'attache. Canis catenarius. Petr. * *Chien de chasse.* Canis venaticus. Colum. Canis ad venandum. Terent. * *Chien de berger.* Pastoralis ou pecuarius canis. Colum. * *Chien dogue.* Molossus canis. Hor. * *Chien de basse-cour.* Villaticus canis. Colum. * *Chien courtant.* Quadratus canis. Colum. * *Chien de haut nez.* Odorus canis. Claud. Canis naribus acer. Ovid. * *Chien de bonne guette.* Vigilax canis. Colum. * *Chien de boucher.* Laniarius canis. Suet. * *Chien courant.* Canis celer ou cursor. * *Chien couchant.* Cubitor canis. * *Chien de Demoiselle ou Petit chien de manchon.* Melitæus canis.

CHIEN de mer, [*Poisson.*] Canicula marina, æ, f. Plin. Canis marinus, genit. canis marini, m. Virg.

CHIEN céleste, constellation, qui est de deux sortes, le grand Chien qu'on nomme autrement Sirius, ou Canis major ; & le petit Chien qu'on nomme autrement la Canicule, Canicula, æ, f.

ON APPELLE CERBERE, le Chien à trois têtes, (que les Poètes ont feint être commis à la garde des Enfers.) Cerberus triceps, genit. Cerberi tricipitis, masc.

CHIEN se dit aussi par injure & pour reprocher à quelqu'un ses défauts. Canis.

ON APPELLE un Chien de valet, un mauvais valet. Servus nequam.

ON NOMME aussi une femme paillarda une chienne chaude. Lutea meretrix, genit. luteæ meretricis, fem. Plaut.

Petit chien. Catulus, i, m.

DE CHIEN. Caninus, a, um. Plin.

Les petits d'une chienne. Catuli, orum, m. pl. Phad.

ENTRE chien & loup, c'est-à-dire, Sur la brune. Crepusculo. Luce dubia. abl. Phad. Sen.

ROMPRE les chiens, se dit de la faute d'un Piqueur, lorsqu'il passe à travers les chiens pendant qu'ils courent, & ainsi les rompt.) Obturbare canes. Frangere cursus capum.

ON DIT figurément en cette signification, Rompre les chiens, interrompre quelqu'un qui dit quelque chose de désavantageux à un autre. Abrumpere ou interrumpere odiosum sermonem. Cic. Cæs.

CHIEN se dit proverbialement en ces manières de parler. C'est S. Roch & son chien, (parlant de deux amis qui sont toujours ensemble, & qui ne se quittent point.) Canis asseda, comes individuus. Fides Acharis.

ON DIT (d'un flatteur hypocrite.) Il fait bien le chien couchant. Caudam jactat canino ritu. Subdole blanditur. Plaut. Vultu fallaci blanditur. Suppalpatur (avec un dastif de la personne qu'on flatte.)

ON DIT (de deux ennemis) Leurs chiens ne chassent point ensemble. Non convēnit illis. Catul. Non congruunt. * (Et par un proverbe de l'Evangile.) Non cōtuntur Judæi Samaritanis, les Juifs traitoient les Samaritains d'hérétiques, ainsi ils n'avoient aucun commerce ensemble.) Nullius rei inter illos usus confociatur. Phad.

ON DIT Jeter un os à la gueule d'un chien pour le faire laire. Os mittere cani ne latret pro re domini sui. Phad. Objecto cibo tentare aliquem. Objecto munere velle linguam alicui præcludere. Phad.

[Cette Phrase a lieu au figure pour dire faire un present à quelqu'un pour l'empêcher de crier & de troubler quelque affaire.

ON DIT (de ceux qui font des menaces & des imprecations inutiles.) Ce sont des gens qui aboyent à la Lune. Lunam allatrant. Potentes incassum latrant.

C'EST un chien d'attache, il ne sort point & ne quitte point son travail. Quasi canis catenarius domi desidet totos dies & operi assidet.

CHIEN, [d'arme à feu.] Rostrum, tri, n.

CHIEN-DENT, subst. masc. [Herbe qui jette plusieurs racines, & qui trace sur terre.] Gramen, genit. graminis, n. Plin.

DE CHIEN-DENT. Gramineus, a, um. Plin.

ON DIT proverbialement C'est le chien-dent, C'est ce qui donnera le plus de peine. Hoc opus, hic labor est. Virg.

CHIENNE, subst. f. [La femelle d'un chien.] Canis, is, fem. Phad.

CHIENNER, V. n. & act. [Faire des petits chiens.] Catulos edere, (edo, edis, edidi, editum.) act. Phad. Parere, (pario, paris, peperit, partum.) act. acc. Plin.

CHIER, V. n. [Rendre ses excréments.] Cacare, (caco, as, avi, atum.) n. ventrem ou alvum exonerare, ou evacuaré, (o, as, avi, atum.) act. Cels. Plin.

Avoir envie de chier. Cacaturire, (turio, tūris turivi.) neut. Mart.

CHIEUR, m. chieuse, f. [Celui & celle qui chie.] cactor, ōris, m. qui ou quæ exonerat ventrem ou alvum.

CHIEURE, subst. f. on prononce CHIURE. [Excrément des mouches qui les mettent sur la viande, d'où naissent des vers.] Muscæ excrementum, i, n.

CHIFLER, écrivez & voyez SIFLER.

CHIFFON, subst. m. [Vieux morceau d'étoffe ou de lin.] Peniculamentum, ti, n. Enn. Mendici spoliū, genit. mendici spoliū, n. Pannucia, æ, f. Petr.

CHIFFONNIER, subst. m. [Celui qui va ramasser des chiffons dans les rues.] Qui per vicos quisquilias scrutatur & colligit. Pannucius, ii, m.

CHIFFONNIERE, subst. f. [Celle qui ramasse des chiffons & des haillons.] Quæ quisquilias scrutatur & colligit. Pannucia, æ, f.

CHIFFONNER, V. act. [Friper, bouchonner & n'habiter ou du linge.] Rugis vexare ou deformare vestes, (o, as, avi, atum.) act. Tibul. Petr.

Son manteau est chiffonné. Rugat palliolum. Plaut.

Elle se leva & se couvrit sa robe, qui étoit toute chiffonnée d'avoir été contre terre. Surrexit & excussit vexatam sollo vestem. Petr.

Je chiffonnai mes draps à force de me remuer. Torum meum frequenti tractatione vexavi. Petr.

CHIFFRE, subst. in. [Caractère qui sert à exprimer les nombres.] Numeri nota, æ, f. Nota arithmetica, æ, f.

[Le Chiffre Romain se marque par certaines lettres de l'Alphabet, comme C, D, I, L, M, V, X. Le Chiffre des Grecs se marque par des lettres de l'Alphabet Grec, Αλφα, Β, Γ, Δ, c'est à-dire, 1, 2, &c. Le Chiffre Arabe ou vulgaire est ainsi figuré, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10.]

CHIFFRE composé de lettres entre-lacées, qu'on grave sur des cachets.) litterarum notæ implicitæ, genit. notarum implicitarum, f. pl.

Ecrire en chiffre ou par chiffre. Characteribus ou notis arithmeticiis litteras exarare.

CHIFFRE. [Ecriture secrète.] Arcanæ ou occultæ notæ. * Nota seul. f. pl. Cic.

[L'origine du Chiffre Romain vient de ce qu'on a compté d'abord par les doigts, de sorte que pour marquer les quatre premiers nombres on s'est servi des I, qui les représentent, & pour le cinquième on s'est servi d'un V, qui représente le Pouce faisant un angle avec l'Index, & pour le dixième une X, qui est un double V, dont il y en a un renversé : le Cent fut marqué par la Capitale C, de même le Mille par la capitale M. A l'égard de L qui signifie Cinquante, & du D qui signifie Cinq cents, en s'en est servi, parce que ces caractères étoient la moitié d'un C, ou d'une M en lettres Gothiques. Les Arabes reconnoissent qu'ils ont reçu leurs chiffres des Indiens, & ils les appellent Figures Indiennes. On a commencé à compter par ces figures seulement du temps des Sarazins, & on croit que Platon qui vivoit sur la fin du 3. siècle est le premier des chrétiens qui se soit servi des chiffres.]

CHIFFRER, V. act. [Marquer de chiffre les pages d'un livre.] Numeris arithmeticiis notatæ libri paginas.

CHIFFRER, [supputer une somme au bas des pages d'un compte, d'un mémoire.] Supputare rationes. Plaut.

CHIFON, voyez CHIFFON.

CHIGNON du cou, subst. m. [Partie du derrière du cou où sont les vertèbres qui joignent le dos à la tête.] Cervix, icis, f. Plin.

[Ce nom selon les Grammairiens est toujours singulier pour dire chignon du cou, mais pour signifier l'orgueil & l'opiniâtreté, il est pluriel. Cette distinction qui est marquée même par Servius, est sans raison ; car selon le témoignage de Varon & de Quintilien, Hortensius fut le premier qui dit Cervicium au singulier, & avant lui l'on disoit toujours Cervices, en l'une & en l'autre signification, comme en effet on le trouve toujours en ce nombre, non seulement dans Caton, mais aussi dans Cicéron & les autres.]

CHILE, voyez & écrivez CHYLE.

CHIMERE, subst. fem. [Monstre fabuleux que les Poètes ont feint avoir la tête d'un lion, le ventre d'une chevre, & la queue d'un serpent.] Chimæra, æ, fem. Cicér. * Voyez le Dictionnaire des Antiquitez.

CHIMERE se dit figurément (des vaines imaginations qu'on se met dans l'esprit, des terreurs & des monstres qu'on se forge pour les combattre, des espérances mal fondées qu'on conçoit, & généralement de tout ce qui n'est point réel & solide.) Somnia. Deliramenta, figmenta, orum, n. pl. Inania commenta, genit. inanium commentorum, n. pl. Vanæ & inanes cogitationes, genit. vanarum & inanium cogitationum, f. pl. Terriculamenta. Portenta. Monstra, orum, n. plur.

Les hommes sont sujets à se remplir l'esprit de chimères. Vanis & inanibus cogitationibus animum suum inficiunt ou pascunt.

CHIMERES que tout cela. Somnia. Ter. * Il se repaît l'esprit de chimères. Inanibus pascitur.

Se mettre mille chimères dans l'esprit. Sibi monstra & portenta fingere. Inanes visiones habere. Cic.

CHIMÉRIQUE,

CHIMÉRIQUE, adj. m. & f. [*Qui n'est point réel, & qui ne subsiste que dans l'imagination.*] Vanus, a, um. Inanis & hoc inane, adject. genit. is. Commentitius, a, um. Cic.

CHIMIE, voyez CHYMIE, &c.

CHINA ou **CINA**, f. f. [*Racine fort renommée qu'on apporte en Espagne des parties méridionales des Indes.*] Cina, æ, f.

[On la préfère au gayac : elle guérit autrefois l'Empereur Charles-Quint de la lèpre.]

LA CHINE, [*Royaume d'Asie.*] Sinense Imperium, genit. Sinensis imperii, neut. Sinarum regnum, gen. Sinarum regni, n.

CHIFFRENEAU, f. m. mot populaire, [*Coup qu'on reçoit à la tête, soit en se heurtant par hazard, soit en se battant.*] Ictus, ūs, m. Plaut.

CHINOIS, m. **CHINOISE**, f. [*Celui ou celle qui est de la Chine.*] Sina, æ, m. Sinensis & hoc Sinense, adj. La langue Chinoise. Lingua Sinensis, genit. linguæ Sinensis, f.

CHINON, [*Ville de Touraine sur la Vienne.*] Caino, ōnis, f.

CHINQUER, V. n. terme populaire, [*Boire par excès en choquant les verres & se portant force santé pour s'exciter à boire.*] Invitare se in corna largius. Suet.

CHIO ou **KIO**, [*Isle de l'Archipel.*] Chios, genit. chii, f. Plin.

DE CHIO. Chius, a, um. Cic.

CHIOURME, f. f. [*Les forçats qui montent une Galère.*] Remiges, igum, m. pl. Caf.

Malgré la résistance des ennemis nous ne laissons pas de rendre nôtre chiourme complète. Delectum remigum magnâ hostium contumaciâ satis celeriter habuimus. Cic.

Qui commande la chiourme. Præfectus remigum. Tacit.

CHIQUENAUDE, f. f. [*Petit coup qui se donne en lâchant avec effort le doigt du milieu après l'avoir serré contre le pouce.*] Talitrum, tri, neut. Suet.

Donner une chiquenaude au front. Unguem argutum in caput infligere. Plaut. Talitro frontem alicujus percutere ou vulnerare. Suet. caput alicujus stricto acutoque articulo percutere. Petr.

Il avoit les doigts si forts, qu'il bleissoit d'une chiquenaude la tête d'un jeune homme. Articulis ita firmis, ut caput adolescentis talitro vulneraret. Suet.

CHIRAGRE, f. m. on prononce kiragre. [*Goutteux, qui a la goutte aux mains.*] Chirager, gri, m. Arthriticus, ei, m. Cic. chiragricus, ci, m. Petr.

CHIROGRAPHE, f. m. on prononce kirographe. [*Seing de sa propre main.*] chirographus, m. & chirographum, i, n. Cic.

CHIROGRAPHAIRE, f. m. [*Créancier dont la dette n'est fondée que sur un billet sous seing privé.*] chirographarius, ii, m. Ulp.

CHIROMANCE ou **CHIROMANCIE**, substantif f. on prononce kiromancie. [*Divination qui se fait par l'inspection des lignes de la main.*] chiromantia, æ, fem. Divinatio ex inspectione manuum, quibus arcanas quasdam temperamentis significationes natura impræsit, genit. divinationis, f.

CHIROMANGIEN, m. **CHIROMANCIENNE**, [*Celui ou celle qui fait la chiromancie.*] chiromantis, is, com. gen. Qui inspectis manûs lineis seu incisuris, de hominum vitâ & moribus quasdam conjicit.

CHIRURGIE, f. f. [*Troisième partie de la médecine, qui consiste dans les opérations qui se font de la main pour guérir les playes du corps humain.*] chirurgia, æ, f. Cic. Ars sanandi vulnera, f. Ea medicinæ pars quæ manu curat. Cels.

CHIRURGIEN, f. m. [*Celui qui fait la Chirurgie.*] chirurgus, gi, m. Mart. Vulnerum medicus, gen. vulnerum medici, m. vulnerarius, ii, m. Plin. ejus artis quæ manu curat professor, gen. professoris, m. Cels.

DE CHIRUGIEN. chirurgicus, a, um. Hygin.

CHOC, f. m. [*Rencontre de deux corps qui se heurtent avec violence.*] confictus, ūs, m. collisus, ūs, m. conflictio, confictatio, ōnis, f. Cic. confligium, ii, n. Solin. collisio, ōnis, f. Cic.

Le choc des armes. Armorum incussus ou confictus. Tac. Cic. * Le choc des flots. Fluctuum confligium. Solin. * Des nuées. Nubium conflictus, ūs, m. Cic.

Le choc de deux armées. Infestus duorum exercituum congressus, genit. infesti congressus, m.

Le premier choc est le plus rude. Prima coitio est acerrima. Terent.

Soutenir le choc des ennemis. Impetum hostium sustinere ou excipere. Cic.

CHOCAILLER, V. n. terme populaire, [*qui se dit des petites gens, comme des crieuses de vieux chapeaux, qui s'enivrent dans les petits trous de cabaret sur le cu d'un tonneau.*] Apud tenebricosas popinas popinari, (popinor, aris, atus sum.) dep. Jul. Capite.

CHOCAILLEON, f. f. [*Yvrognesse de basse condition, crieuse de vieux chapeaux qui boit le vin pur dans un méchant cabaret.*] Merobiba & Multibiba, æ, f. Plaut. [Terme bas & populaire en François.]

CHOCOLATE, f. m. [*Confection dont la base & la principale drogue est le cacao fruit d'un arbre qui croit en Mexique.*] confectura ex cacao & aliis medicamentis.

CHŒUR, f. m. on prononce keur. [*Plusieurs personnes qui chantent ensemble de concert.*] canentium ou cantorum chorus, gen. chori, m. chorus canorus, i, m. Sen. Juv.

Chœur dans les anciennes Tragédies. [*Troupe d'Acteurs qui y faisoient des recits & des moralitez.*] chorus, i, m. Hor.

ENFANS DE CHŒUR, [*sont des jeunes enfans qui servent à chanter le dessus dans les Chœurs de Musique, & aux Ministres des Autels.*] Pueri chori, genit. puerorum chori, m. pl.

Chœur signifie aussi [*la plus considérable partie de nos Temples, où sont placez les Chantres & les Prêtres, & où les Laïques ne doivent point entrer.*] cella sanctior, genit. cellæ sanctioris, f. (Polletus premier liv. de l'hist. R.) vulgairement chorus, i, m.

CHOIER, voyez CHOYER.

CHOIR, voyez & écrivez CHEOIR.

CHOIS, voyez & écrivez CHOIX.

CHOISEUIL, [*Duché du Gouvernement de Champagne.*] casolium, ii, neut.

CHOISI, m. **CHOISIE**, f. part. pass. Lectus Delectus. Electus, a, um. Cic. Voyez CHOISIR.

Orner son discours de mots bien choisis. Electissimis verbis ornare orationem. Cic.

Des enfans choisis des plus nobles familles. Pueri ex elegantissimis familiis lecti. Cic.

Avoir choisi quelqu'un à sa fantaisie. Judicio suo delectum habere aliquem. Cic.

CHOISIR, V. act. [*Faire choix d'une chose ou de quelqu'une personne parmi d'autres.*] Legere. Eligere. Seligere, (go, gis, legi, lectum.) act. acc. Cic.

Il faut toujours choisir des sujets qui ne soient pas au dessus de nos forces, pour lors on ne manquera ni d'ordre, ni d'expressions. Sumenda est materia æqua viribus, & tunc nec facundia, nec lucidus ordo te deserer. Hor.

CHOISIR, [*Faire option d'une chose plutôt que d'une autre.*] Eligere. act. acc. * Optionem facere. Cic. Quint. (avec un génit.)

Donner à choisir. Dare optionem. Cic.

C'est à vous à choisir, prenez de deux conditions celle qui vous plaira le plus. Optio hæc tua est, utram harum vis conditionum accipe. Plaut.

CHOIX, f. m. [Jugement par lequel on donne une préférence à une chose sur une autre.] Lectio. Electio, onis, f. Electus. Delectus, ūs, m. Cic. Lectus, ūs, m. Tacit.

Le choix des mots. Verborum delectus. Cic.

Sans aucun choix. Sine ullo delectu. Cic.

Faire choix [Choisir.] Eligere. Seligere, (l'igo, fligis, lègi, lectum.) act. acc. Cic. Voyez. CHOISIR.

CHOIX, [Option.] Optio, onis, f. Cic.

CHOLERE, voyez & écrivez COLERE.

CHOMMABLE, adj. m. & f. [Jour chommable, Jour de feste.] Festus dies, gen. festi diei, m. Cic. Feria quæ requiætem habet litium, operum & laborum, Dies solennis quæ ludum arctat. Petr. Dies ad quicquam agendum feriat. Liv.

CHOMMER les festes, V. act. Dies festos agere, (ago, agis, egi, actum.) ou agitare, (agito, as, avi, atum.) ou celebrare, (bro, as, avi, atum.) act. Cic.

CHOMMER, [Ne rien faire.] Cessare & nihil agere. Cic. Vacare studiis. Vacuum esse operum. (Vacuus, a, um.) Horat.

CHOPINE, f. f. [Mesure des choses seches & liquides, qui tient la moitié d'une pinte de Paris.] Cupina, æ, f. mot de la basse latinité. Duplex hemina, genit. duplilis hemina, f.

CHOPINER, V. neut. mot bas & populaire. [Boire chopine à chopine.] Potitare, (potito, as, avi, atum.) n. Plaut. cyathos super cyathos forbillare. Plaut.

CHOPPER, V. n. [Heurter du pied contre quelque chose, broncher.] Pedem ad aliquid offendere, (offendo, dis, di, sum.) ou offendere, (offenso, as, avi, atum.) Ovid. Quint.

CHOPPER le dit figurément & signifie Faillir. Offendere, neut.

Il n'y a personne assez clair-voyant qui ne choppe dans de si épaisses ténèbres. Nullus est tam lyncæus qui tantis tenebris nihil offendar, ou nihil incurrat. Cic.

CHOQUANT, m. CHOQUANTE, f. part. act. & adj. (Dans le sens figuré se dit de ce qui offense & qui blesse.) Lædens, entis, omn. gen. contumeliosus. Injurius. Odiosus, a, um. Cic. * Des paroles choquantes, & injurieuses. Verba contumeliosa. * Des paroles choquantes, qui sont dures & rudes à l'oreille. Verba quæ aures offendunt ou lædunt. Auth. ad Heren. * Des paroles choquantes, sales & malhonnêtes. Obscena verba. neut. pl. Cic.

Cela a quelque chose de choquant. Id habet aliquid offensionis. Cic. * Parler d'une manière choquante. Odiose & putide dicere. Cic. (parlant d'un Orateur.)

CHOQUÉ, masc. CHOQUÉE, femin. part. pass. Voyez CHOQUER.

CHOQUER, V. act. & neut. [Heurter avec violence.] concurrere, (curro, curris, curri, cursum.) confligere, (fligo, fligis, flixi, flictum.) neut. congrédi, (gredior, grederis, gressus sum.) depon. collidere, (lido, lidis, lisi, lili.) n. Cic. Liv.

Les deux armées se choquèrent d'une grande violence. Vehementer duo exercitus conflixerunt ou concurrerunt. Liv.

CHOQUER, [Blesser, offenser quelqu'un.] Offendere, (offendo, dis, di, sum.) Lædere, (lædo, dis, si, sum.) Pungere, (pungo, pungis, pūpūgi, punctum.) act. acc. Cic.

Mon esprit est choqué de plusieurs choses, ou plusieurs choses me choquent. Animus meus multis rebus offenditur. Cic.

Ne choquer personne. Neminem offendere. Nemini os lædere. Ter.

Je n'ai jamais rien fait ni dit pour choquer sa réputation. Nihil feci unquam neque dixi, quod contra illius existimationem esse vellem. Cic.

Il était choqué qu'on fît quelque pièce sur lui, si ce n'était pas d'habiles gens & d'un stile sérieux. Componi aliquid de se, nisi & serio & à præstantissimis viris, offendeatur. Suet.

Il est dangereux ou il ne fait pas bon choquer les puissances ou les grands. Offensa potentium periculosa. Quint.

CHORDE, voyez & écrivez CORDE.

CHOROBATE, substantif masculin. on prononce Koro-bate. [Espèce de niveau dont se servoient les Anciens, composé d'une double équerre.] corobates, æ, masc. Vitr.

COROGRAPHIE, f. f. on prononce Korographie. [La science qui apprend une carte particulière d'une Province.] Chorographia, æ, f. Descriptio regionis aut aliquis loci. Vitr.

CHORUS, f. m. on prononce KORUS. Terme latin dont on se sert dans les réjouissances de table, quand quelqu'un a chanté un couplet de chanson, il invite les autres à le répéter en disant, Allons chorus. Eia agite, iterate canticum. Phad.

CHOSE, f. f. [Nom général qu'on donne à tout ce qui est en la nature.] Res, genit. rei, f.

[On exprime très-souvent ce mot en La in par le Neutre des Adjectifs, & c'est alors une ellipse de Negotium, qui y est sous-entendu; quelquefois on met Quid pour Res, comme dans Cicéron]

C'est une chose fâcheuse qu'un loup dans la bergerie. Triste lupus stabulis. (on sous-entend Negotium.)

C'est une grande chose qui mérite qu'on y pense. Magnum quid & multæ cogitationis. Cic.

CHOSE signifie aussi Affaire, action. Res, genit. rei, f. Negotium, ii, n. Cic.

La chose ou l'affaire ira bien. Res feliciter cadet. Cic.

La chose parle d'elle-même ou l'affaire parle d'elle-même. Res per se loquitur. * Voilà l'état des choses. Res sunt in eo statu.

ON DIT, Je vous recommande cela sur toutes choses. Impremis id tibi commendo.

CHOU, f. m. [Plante potagère.] Brassica, æ, f. caulis, is, m. Cic.

CHOU cabus, ou chou pommé. Caulis capitatus, m. Brassica capitata, f. Var.

CHOU frisé, chou de Milan. Brassica Apiana, æ, f. Plin. Brassica crispa, f.

CHOU verd, chou à coste. Crambe, es f. Plin.

Rejetton ou tendron de chou. Cyma, æ, f. cyma, ætis, neut. Colum.

CHOUX [que font les Pâtisiers.] Globuli pistorii, orum, masc. plur.

CHOUCAS ou CHUCAS, f. m. [Espèce de corneille grise, qui a le bec & les pieds rouges.] Graculus, li, masc. Phad.

[On peut remarquer que Graculus ne signifie point un Geay]

CHOQUETTE, f. f. [Ciseau de nuit.] Monedula, æ, f. Noctua, æ, f. Plant.

De chouette. Noctuius, a, um. Plant.

Il a des yeux de chouette. Noctuius est oculis. Plaut.

CHOYER, V. act. [Traiter, manier délicatement une chose.] Lentâ manu tractare aliquid, (tracto, as, avi, atum.) curare, (curo, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

Il se fatigue beaucoup, il devroit un peu se choyer davantage. Nîmis laborat, sibi parcere deberet. Terent.

Dans une grande famine il faut choyer les provisions, il

les faut ménager ou épargner. Summa in fame, annona parcendum est.

Choyer la réputation. Sua fama parcere. Prop. Voyez MÉNAGER.

CHRESME, subst. m. on prononce CHRÊME, [Huile consacrée dont on se sert au Baptême. Sacrum chrisma, gen. sacri chrismatis, neut.

CHRESTIEN, m. **CHRESTIENNE**, f. adject. (on prononce Chrétien.) [Qui possède la Religion de Jésus-Christ.] Christianus, i, m. * (Christiana, a, f. pour une femme.) * Sanctus, a, um.

CHRESTIENNEMENT, adverb. on prononce CHRÉTIENNEMENT, [En Chrétien.] Christiano ritu. abl. Christianum in morem.

CHRESTIENTÉ, subst. f. [Le pays où l'on fait profession de la Religion Chrétienne.] Christianus orbis, genit. christiani orbis, m.

CHRISTIANISME, subst. masculin. [La Religion Chrétienne.] Christiana Religio, genit. Christianæ Religionis, f.

[On prononce les deux S dans ce mot.]

CHROMATIQUE, adject. m. & f. terme de Musique. [Le second genre de Musique, qui abonde en demi-tons.] Chromaticus, a, um. Vitr.

[Il a été appelé de ce nom, à cause que les Grecs les marquoient avec des caractères de couleur, qu'ils appelloient Chroma.]

La musique chromatique produit plus de douceur & de délicatesse, en serrant les intervalles des tons avec beaucoup d'art. Chroma subtili solertia ac crebriorum modulorum suaviorem habet delectationem. Vitr.

CHRONIQUE, subst. fem. [Histoire selon l'ordre des temps.] Chronica, orum, neut. plur. Plin. Libri chronici, orum, masc. plur. Aul-Gel. Annales, gen. annalium, m. pl. Cic.

[On ne le dit gueres que des vieilles histoires.]

ON APPELLE La chronique scandaleuse, les médisances & les mauvais bruits qui courent de quelqu'un dans le monde. Mali rumores qui de aliquo feruntur, genit. malorum rumorum, m. pl. Cic. Malus rumor, genit. mali rumoris, m. au singulier.

ON APPELLE Maladie chronique, Maladie invétérée, qui dure long-temps. Morbus chronicus, m. Cels.

CHRONIQUEUR, subst. m. [Qui a écrit des chroniques.] Chronicorum scriptor, oris, m. (Ce terme est vieux & ironique.)

CHRONOLOGIE, subst. f. [Doctrine des temps.] Chronologia, a, f. Chronographia, a, f. Temporum historia, genit. temporum historia, f. Rationarium temporum, genit. rationarii temporum, n.

CHRONOLCGIQUE, adj. m. & f. [Qui appartient à la Chronologie.] Chronologicus, a, um.

CHRONOLOGISTE, subst. m. ou **CHRONOLOGUE**, subst. m. [Celui qui sait ou écrit l'histoire des temps.] Rationarii temporum scriptor, oris, m.

CHRYSOCOLLE, subst. f. [Soudure de l'or & des autres métaux.] Chrysocolia, a, f. Auri glutinum, ni, n. Plin.

CHRYSOLITHE, substantif féminin. [Pierre précieuse & transparente, de couleur d'or mêlée de verd avec un feu vif.] Chrysolithus, i, f. Plin. * Le Poëte Prudence le fait masculin.]

Ingens chrysolithus nativo interlitus auro.

CHUCHETER, V. n. [Parler bas à quelqu'un.] Aliqui insusurrare, (surro, as, avi, atum.) n. Cic.

CHUTE, Voyez CHEUTE.

CHUT, (Terme populaire dont on se sert pour faire taire quelqu'un.) St. (indéclinable.) Plant. Pax. Terent.

CHYLE, subst. masc. [Suc blanc qui se fait dans l'estomac, des viandes qu'on mange.] Chylos, (mot grec.)

Chylus, i, m. Fernel.

CHYMIE, subst. f. [Science qui fait ses opérations sur tous les corps naturels.] Chymia, a, f. mot grec.

CHYMIQUE, adject. m. & f. [Qui concerne la Chymie.] Chymicus, a, um.

CHYMISTE, subst. m. [Qui fait la Chymie.] Chymicus, ci, masc.

CHYPRE, [Isle de la Mer Méditerranée.] Cyprus, pri, f. Cic.

DE CHYPRE, Cyprius, a, um. Hor.

CHYPRIOT, m. [Celui qui est de l'Isle de Chypre.] Cyprius, ii, m. * **CHYPRIOTE**, f. [Celle qui est de Chypre.] Cypria, a, f. Cic.

Ci, Voyez Cc.

CIBOIRE, subst. masc. [Sorte de vase chez les Egyptiens; aujourd'hui ce mot est uniquement consacré pour le Vase où l'on met dans l'Eglise les saintes Hosties.] Sacra pyxis, genit. sacra pyxidis, f. * Ciborium, ii, n. ou Cibotium, ii, n. (Qui est d'Horace pour marquer ce Vase ancien.)

CIBOULE, **CIBOULETTE**, subst. f. Gethyon, ii, neut. yadon. Pellacana, a, f.

[Pline parle ainsi L. XIX. cap. vi. Apud nos duo caparum genera, unum condimentarium, quod illi gethyon, nostri pellacanam vocant, &c. Et plus bas, quod gethyon dicitur, sine capite est, & quasi longam cervicem habet, qui est nos Ciboules, car il appelle l'Oignon, caput capitarum. On peut aussi le servir de Capula, a, f. pour dire une Ciboule, ou une Ciboulette.]

CICATRICE, subst. f. [Petite couture ou élévation de la chair calleuse, qui se fait sur la peau après qu'une playe est guérie.] Cicatrix, icis, f.

Petite cicatrice. Cicatricula, a, f. Cels.

La playe vient ou tend à cicatrice. Tendit ad cicatricem vulnus. Cels. Ducitur cicatrix. Ovid.

La cicatrice se fait. Coit cicatrix. Plant.

Cicatrice se dit figurément des playes qui sont faites à la réputation d'une personne. Cicatrix, icis, f. Cic.

Il ne reste pas la moindre cicatrice à un cœur, où il y a une blessure si profonde. Etiam si ingens fuerit vulnus, cicatrix non est. Petr.

La cicatrice n'est pas encore refermée. Nondum obducta cicatrix. Cic.

Renouveler une cicatrice. Refricare cicatricem. Cic.

CICATRISER une playe, V. act. [La fermer.] Obducere vulneri cicatricem, (obduco, ducis, duxi, ductum.) act. Cic. Qui est cicatrifié. Cicatricosus, a, um. Plant.

CICEROLE, subst. f. [Espèce de poids chiche.] Cicera, a, f. Plin.

CICLAMEN, subst. m. [Plante odoriférante qui est mise au rang des poisons par Matthiolo.] Cyclaminus, i, m. Umbilicus terræ, ci, m. Panis porcinus, gen. panis porcini, m.

CICLE, Voyez Cycle.

CIDRE, subst. masc. [Boisson faite de jus de pommes ou de poires.] Succus è malis aut pyris expressus, genit. succi è malis aut pyris expressi, m. Pomosa potio, gen. pomosa potionis, f.

[En Normandie le cidre de pommes s'appelle du Pomé ; & celui de poires, du Poité.]

CIEL, subst. m. au pluriel LÈS CIEUX, m. [Région éthérée au-dessus de l'élémentaire, dans laquelle se meuvent tous les astres.] Cælum ou Cælum, i, n. Templum cœli, n. * Cœrulum templum, i, n. pour les Poètes.

[Ce mot est Neutre au Singulier, & on dit au Pluriel cali, genit. calorum, m. plur. Citer. Ce dernier vient de cælus, dont s'est servi Ennius, Lucrèce & Pétrone : en effet cælum ne se disoit point au Pluriel, comme César l'avoit marqué expressément dans ses Livres de l'Analogie de la Langue Latine qu'il en oya à Cicéron. C'est pourquoi Cicéron ne l'a pas voulu

exprimer dans la dernière Lettre du 1. 9. lors qu'il a dit, *Ille Bero se putabat quid sit unum calum esset, an innumerabilia* Robert Estienne assure qu'il faut écrire *calum* & non pas *calum*; cependant la plupart des Savans croient qu'il faut plutôt écrire *calum* par *α*, que par *ε*. Quoiqu'il en soit, l'une & l'autre orthographe est bonne, & appuyée de son étymologie; car *calum* vient de *καλος*, *concoloratus*, & *calum* quasi *calatum* & *sideribus* obfiguratum.

CIEL EMPREE, [*qu'on croit estre le séjour des Bienheureux.*] *Cælum* ou *Elysium*, i, n. *Cic.* *Elysii*, orum, m. plur. *Flysi campi*, orum, masc. plur. *Virg.* *Sedes beata*; *Sedes beatorum*, genit. *sedium* f. pl. *Cic.*

Mettre quelqu'un dans le ciel, [*Le mettre au nombre des Bienheureux.*] *Ascribere* ou *allegare* ou *ascribere* aliquem *caelo*. *Ovid.*

CIEL se prend aussi pour Dieu même, pour sa providence, pour la Justice. Ainsi on dit que *Le Ciel est offensé*. *Cælum* ou *Deus* offenditur.

Grâces au Ciel, pour dire *Grâces à Dieu*. *Dei gratia*. * *Que le Ciel vous benisse, vous fasse prospérer*. *Secundus sit tibi Deus, bene & feliciter veritat quod agis. Quod faustum, felix, fortunatumque tibi sit.* *Plaut.* &c.

Le Ciel m'est témoin, pour dire *Dieu m'est témoin*. *Testor Deum*.

C'est un coup du Ciel, ou un effet extraordinaire de la bonté de Dieu. *Hic digitus Dei*. * *Deus* est machinâ.

[Cette dernière expression est une allusion aux Poètes tragiques, qui introduisoient toujours quelqu'une de leurs Divinités pour den tier quelque e et extraordinaire qu'ils faisoient paroître sur la scène; comme dans l'Amphitryon de Plaute, où Jupiter paroît pour justifier Alcimene auprès de son mary Amphitryon.

CIEL en termes d'Astrologie signifie *Les influences des astres*; ainsi on dit *Il eut en naissant le Ciel favorable*, [*les astres benignes ont présidé à sa naissance.*] *Dextro sidere editus est. Stat.* * (*le contraire est* *Maligno sidere editus. Fatis invidis, ou maligno genio natus. Qui a eu le Ciel contraire en naissant.*)

En cette année le Ciel fut d'airain, pour dire qu'il fut dur & rigoureux à la terre, à cause des pestes & de la famine. *Hoc anno cælum fuit æneum*.

CIEL se prend aussi pour l'Air. *Ær*, genit. *æris*, masc. *Æther*, genit. *æthæris*, m. *Cælum*, i n.

La rosée du ciel. *Ros cœli*, genit. *roris*, masc. * *Le ciel est serain*, pour dire l'air est serain. *Sudum cælum. Serenum cælum.* voyez. *AÆr*.

CIEL d'un lit. *Lecti Cælum*. * *Le ciel de la carrière*, (*le haut d'une carrière.*) *Lapidinæ cælum*. * *Le ciel de la teste*, le crane. *Cælum capitis*, n. *Plin.*

[Dans cette signification on dit au pluriel *ciels* & non pas *cioux*.]

CIEL se dit proverbialement en ces manières de parler. *Si le ciel tomboit il y auroit bien des aloüettes prises*. *Quid si nunc cælum ruat, multæ caperentur alaudæ*.

(*Ce qui se dit pour se moquer de ceux qui cherchent des précautions contre des accidens qui n'arriveront jamais.*)

Il élève cet homme là jusques au ciel, jusques au troisième ciel. *Hunc ad cælum effert.* *Horat.* *In cælum illum fert.* *Cic.*

ON dit aussi qu'il ne voit ni ciel ni terre [*parlant d'un homme qui est aveugle, ou qui est dans une grande obscurité.*] *Cæcus est, nihil planè videt.* * *on ne voit ni ciel ni terre*. *Spississima nox est.* *Perr.* *Spissæ tenebræ lucem supprimunt.* *Perr.* * *Il remue ciel & terre*, pour dire, *il fait tous les efforts possibles pour faire réussir une affaire*. *Omnes movet lapidem. Nihil intentatum relinquit.* *Omnes terras, omnia maria movet.* *Cic.*

DU CIEL. *Cœlestis* & hoc cœlestis, adj. genit. is. *Cic.*

CIERGE, subst. masc. [*Chandelle de cire.*] *Cereus*, i, masc. *Cic.*

CIERGIER, ou plutôt **CYRIER**, subst. m. [*Qui fait & vend des cierges.*] *Cerarius*, ii, m. *Cic.*

CIGALE, subst. f. [*Insecte qui vole & fait grand bruit en esté dans la campagne.*] *Cicada*, æ, f. *Phad.*

CIGNE, voyez **CYGNE**.

CIGOGNE, subst. f. [*Oiseau qui a le bec & les jambes longues & rouges, & qui vit d'insectes.*] *Ciconia*, æ, fem. *Plin.*

ON APPELLE proverbialement des contes de Cigogne, des contes faits à plaisir dont on amuse les petits enfans. *Fabulæ aniles*, genit. *fabularum anilium*, f. pl. *Cic.*

CIGOONE, [*Machine à tirer de l'eau.*] *Tolleno*, onis, masc. *Plaut.*

CIGUE, subst. fem. [*Herbe assez semblable au persil, c'est un poison qui éteint la chaleur naturelle.*] *Cicuta*, æ, f. *Hor.*

[Les Athéniens contraignoient les criminels de boire de la ciguë pour les faire mourir, ce qu'ils firent à Socrate.]

CILICE, subst. m. [*Espece de petit scapulaire tissu de crin & de poil de chevre.*] *Cilicium*, ii, n. *Vestis ex hircinis pilis & equinis contexta in Ciliciâ primum reperta*, f. *Cic.*

CILICIE; [*Province de l'Asie mineure.*] *Cilicia*, æ, f. *Cicer.*

De Cilicie. *Ciliciensis* & hoc *ciliciensis*, adj. genit. is.

CILICIEN, masc. *CILICIENNE*, fem. adj. [*Celui ou celle qui est de Cilicie.*] *Cilix*, genit. *Cilicis*, comm. gen. *Horat.*

CILINDRE, **CIMAISE**, **CIMBALE**, voyez **CYLINDRE**, **CYMAISE**, **CYBALE**. &c.

CILLER les yeux, V. act. [*Remuer les paupieres.*] *Movere oculos* ou *palpebras*. act.

CIMARRE, subst. f. [*Sorte de longue robe.*] *Palla*, æ, f. *Auth. ad Heren.*

CIMBRES, [*peuples de Germanie.*] *Cimbri*, brorum, masc. plur. *Tacit.*

Un cimbre. *Cimber*, bri, m.

CIMBRIQUE, adj. *Chersonese Cimbrique*. [*aujourd'hui le Jutland en Dannemark.*] *Chersonesus Cimbrica*, gen. *Chersonesi Cimbricæ*, f.

CIME subst. fem. [*Ce qui est le plus élevé dans un bastiment.*] *Cacumen*, minis n. *Fastigium*, ii, n. *Culmen*, minis, n. *Vertex*, ticiis, m. *Cic. Liv.* &c.

CIMENT, subst. masc. [*Mortier propre à lier les pierres dans les bastimens, fait de chaux & de tuiles pilées.*] *Arænatum*, ti, n. *Vitr.* *Intrita*, æ, f. *Plin.*

Ouvrage fait avec le ciment. *Signinum opus*, gen. signini opëris, n. *Plin.* *Signina fabrica*, æ, f. dans les *Topiques* de *Ciceron*.

ON dit figurément. *La vertu est le meilleur ciment qui puisse lier les amis ensemble*. *Nihil firmius virtute ad conjungendos amicorum animos.* *Cic.*

CIMENTER, V. act. on prononce *cimenter*. [*Lier, joindre avec le ciment.*] *Signinum opus facere*. act. *Opus aliquod arenato coagmentare*, (*coagmento*, as, avi, atum.) act. acc.

CIMENTER se dit aussi au figuré, (*en parlant de ce qui lie & affermit une chose.*) comme, *Cimenter la paix*. *Coagmentare pacem.* * *Cimenter l'amitié*. *Conglutinare amicitias.* *Cic.*

Notre différente maniere de vivre n'a pas permis de cimenter nos volontés. *Vitræ dissimilitudo non est passa voluntates nostras congrutinari.* *Cic.*

Cimenter un amour impudique par un mariage. *Meretricios amores nuptiis congrutinare.* *Ter.*

CIMETERRE, subst. m. [*Sorte de courrelas.*] *Acinâces*, cis, m. *Hor.* *Gladius falcatus*, i, m. *Ovid.*

CIMETIERE, subst. m. [*Lieu où l'on enterre les morts.*] *Cæmeterium*. *Dormitorium*, ii, n. *Conditorium*. *Hypogæum*, i, n. *Perr.* *Sepulchræum*, i, n. *Cic.*

Cimetiere des pauvres. *Sepulchrum commune miseræ plebis.* *Hor.*

CIMIER, f. m. [*Pièce de chair levée sur le dos d'un cerf ou d'un bœuf*] *Lumbus cervinus ou bubulus*, i, m. **CIMIER** d'un casque, (*ce qui est au haut du casque*) *Apex*, gen. *apicis*, m. *Virg.*

CINAMOME, f. m. [*Arbrisseau qui ressemble assez à la cannelle*] *cinnamomum*, i, n. *Plin.*

CINGA, [*Rivière d'Espagne dans le Royaume d'Aragon, qui prend sa source aux monts Pyrénées, & se joint à la Segre, & se rend dans l'Ebre.*] *cinga*, x, m. & f.

CINGLER, V. n. & act. [*Naviger en pleine mer avec un vent favorable.*] *Passis velis & vento secundo ferri*, (*feror, terris*, latus sum.) *pass.*
Le vent cingle & fouette le visage. *Ventus verbētat vultum.* *Plin.*
On lui cingloit les yeux avec des verges. *Virgis oculi verberabantur.* *Cic.*

CINNABRE, f. m. [*Couleur fort rouge, vermillon.*] *cinnabaris*, is, f. *Plin.* *Minium*, ii, n. *Purpurissa*, x, f. *Plin.*

CINQ-ÉGLISES, [*Ville de Hongrie.*] *Quinque Ecclesiarum*, gen. *quinque ecclesiarum*, f. pl.

CINQ indéclinable, [*terme numeral, qui est le second des nombres impairs, qui se marque ainsi en chiffre Romain, V. & en Arabe 5.*] *Quinque* (*indéclinable.*) *Cic.*

DE CINQ, ou du nombre de cinq *Quinarius*, a, um. *Plin.*
De cinq ans. *Quinquennis & hoc quinquennis*, adj. gen. is, *Hor.*
Qui se fait tous les cinq ans. *Quinquennalis & hoc quinquennale*, adj. gen. is, *Plin.*
L'âge de cinq ans. *Quinquennium*, ii, n. *Cic.*
L'espace de cinq ans. *Quinquatus*, ūs, m. *Plin.*
De cinq mois *Quinquimestris & hoc quinquimestre*, adj. gen. is, *Var.*
De cinq livres. *Quinquelibralis & hoc quinquelibrale*, adj. is, *Colum.*
Galère à cinq rames par banc. *Quinqueremis*, is, f. *Cic.*
Qui a cinq pouces de hauteur ou de largeur. *Quincuncialis*, is, m. & f. *Plin.*
Qui est plié en cinq doubles. *Quintuplex*, plēcis, omn. gen. *Mart.*
Cinq fois autant. *Quinquies tantum*, Au pluriel *quinquies tanta*, n. pl.
Cinq cens. *Quingenti*, x, a. *Quingēni*, x, a. *Cic.*
Qui est de cinq cens, ou qui contient cinq cens. *quingennarius*, a, um. *Plin.*
Cinq-centième. *quingentesimus*, ūa, um.

CINQUANTAINE, f. f. ou

CINQUANTE, [*qu'on nombre en chiffre romain par une L. en Arabe 50.*] *quinquaginta* (*indéclinable.*) *Cic.*
Cinquante & un, cinquante deux, cinquante trois. *Unus & quinquaginta, duo & quinquaginta, tres & quinquaginta &c.*
Cinquante fois. *quinquagies*. *adv. Colum.*

DE CINQUANTE, ou qui contient cinquante. *Quinquagenarius*, a, um.

Cinquante & unième. *quinquagesimus primus*. *Primus & quinquagesimus* (*mettant le petit nombre après ou devant avec &*) * *Cinquante deuxième*. *Quinquagesimus secundus*. *Secundus & quinquagesimus. &c.*

CINQUANTIÈME, adj. m. & f. (*Nombre d'ordre.*) *quinquagesimus*, a, um. *Cic.*

CINQUIÈME, adj. (*Nombre d'ordre.*) *quintus*, a, um. *Cic.* Pour la cinquième fois. *quintum* *adv. Liv.*
Qui est au cinquième rang. *quintānus*, a, um. *Plin.*

CINQUIÈMEMENT, adv. (*en cinquième lieu.*) *Quinto loco*. *abl. quinto. adv.*

CINTRE, f. m. voyez CEINTRE &c.

CIRAGE, f. m. [*Application de la cire sur quelque ou-*

vrage.] *Ceratura*, x, f. *Colum.*

CIRCONCIRE, V. act. [*Retrancher le prépuce, ou ce qui couvre le bout du membre viril.*] *Circumcidere*, (*cido, cidis, cidi, cisum.*) *act. acc. Liv.* *Amputare*, alicui *præputium*, (*to, as, avi, atum.*) *Juv.* ou *circumsecare*, (*sēco, as, secui, sectum.*)

Un CIRCONCIS, [*à qui on a coupé le prépuce comme autrefois aux Juifs, selon l'ordre de Dieu.*] *Recutitus*, i, m. *Mart.* *Veprus*, i, m. *Catul.* *Apella*, x, m. *Hor.*

CIRCONCISION, f. f. [*Cérémonie de la Religion Judaique qui se pratiquoit en retranchant le prépuce qui couvre le bout de la verge.*] *Circumcisio*, ōnis, f. *Lact.*
[*C'étoit le remède du péché originel aux Juifs; & aux Chrétiens le Baptême, qu'est un Sacrement de la loi nouvelle.*]

ON DIT au figuré, la circoncision du cœur, (*le retranchement des desirs du cœur.*) *Cordis desideriorum resectio*, ōnis, f. * *Des oreilles.* *Aurium resectio*. * *Des lèvres.* *Labiorum resectio*, ōnis, f.

CIRCONFERENCE, f. f. [*La surface qui termine une figure ronde.*] *Circumferentia*, x, f. *Apul.* *Circumductio*, onis, f. *Hygin.* *Circumductus*, ūs, m. *Circutis*, ūs, m. *Linea orbem circumferens*, f. *Quint.*

CIRCONFLEXE, adj. Un accent circonflexe, ou composé de l'accent aigu & grave. *Accentus circumflexus*, gen. *accentus circumflexi*, m.

CIRCONLOCUTION, f. f. [*Lorsqu'on employe plusieurs paroles pour exprimer ce qui se pourroit dire en peu de paroles.*] *Circumlocutio*, onis, f. *Quint.* *Verborum circuitio*, onis, f. *Ter.*

CIRCONSPÉCT, m. **CIRCONSPÉCTE**, f. adj. [*Avisé, prudent, celui ou celle qui regarde bien ce qu'il fait.*] *Circumspectus*, a, um. *Cornel. Cels.* *Consideratus*, a, um. *Cic.*

CIRCONSPÉCTION, f. f. [*Considération grande, attention sur les choses.*] *Circumspēctio*, onis, f. *Consideratio*, onis, f. *Cic.*
Avec circonspection. *Circumspēctē. consideratē. Cic.* * *circumspēctiūs. adv.* Avec plus de circonspection.
Paroles dites avec circonspection. *Verba circumspēcta.* *Ovid.*
Qui n'a point de circonspection, [*qui agit sans circonspection ou inconsidérément.*] *Inconsiderans*, antis, omn. gen. *Inconsideratus. Inconsultus*, a, um. *Cic.*

CIRCONSTANCE, f. f. [*Les particularitez d'une action.*] *Circumstantiæ*, arum, f. pl. *Quint.* *Rerum adjuncta*, orum, n. pl. *Cic.*

CIRCONSTANCIER, V. act. [*marquer bien toutes les circonstances d'une action, les particularitez.*] *Rei alicujus adjuncta ou circumstantias recensere* (*censeo, censēs, censui, censum & censitum.*) ou *enumerare*, (*mēro, as, avi, atum.*) *act. Cic.*

CIRCONVALLATION, f. f. Ligne ou grand fossé qu'on fait autour d'un camp.] *Circumductio*, onis, f. *Vitr.* *Valli & fossæ circumductio ou circummunitio*, onis, f. *Cæs.*
Faire une circonvallation. *Vallo & fossâ cingere. Fossam & vallum ducere. Oppidum fossâ & vallo circumdare. Intersepere urbem vallo. Liv. Cæs.* *Oppidum ou arcem circumvallare*, (*vallo, as, avi, atum.*) *Cæs.* *Oppido ou arcis vallum & fossam circumdare. Cic.*

CIRCONVENIR, V. act. terme de palais. [*Surprendre quelqu'un dans quelque acte.*] *Circumvenire* (*venio, vēnis, vēni, ventum.*) *act. acc. Cic.*

CIRCONVENTION, f. f. on prononce circonvantion, [*Tromperie, surprise faite dans un Traité.*] *Captio*, onis, f. *Plaut.*

CIRCONVOISIN, m. **CIRCONVOISINE**, f. adj. [*Qui est aux environs.*] *Circumvicinus*, a, um. *Vicinus. Propinquus. Finitivus*, a, um. *Cic.*

Des lieux circonvoisins d'une Ville. circumjecta urbis loca, n. pl. Liv.

CIRCUIT, f. m. [Tour de quelque chose de grande étendue.] circuitus, ūs, m. Ambitus, ūs, m. Cic. circuitio, onis, f. Cic.

CIRCUIT se dit figurément [de certains détours qu'on prend pour expliquer une chose.] circuitio, onis, f. Ter. circuitus, ūs, m. Cic. Ambitus, ūs, m. Cic.

Il s'est expliqué clairement, il n'a point usé de longs circuits. Apertè rem ipsam locutus est. Nihil circuitione usus est. Ter.

CIRCULAIRE, adj. m. & f. [Qui se meut en rond.] Orbis, a, um. Var. In-orbem ou in. circum flexus, a, um. Cic.

Mouvement circulaire. Motus orbis. Var.

LETRE CIRCULAIRE, [est une même lettre dont on fait l'adresse à plusieurs personnes qui ont intérêt en la même affaire.] Exemplo eodem litterarum ad plurimos scriptarum, gen. eodem exemplo litterarum scriptarum, fem. pl. Cic.

CIRCULAIREMENT, adv. [En rond.] In orbem Liv.

CIRCULATION, f. f. se dit en Médecine, [du mouvement que fait le sang qui coule continuellement des artères dans les veines, & des veines dans les artères.] Sanguinis circulatio, onis, f.

[Ce mot Latin est de Vitruve pour le cours en rond que font les astres. Le Pere Fra Paolo avoit decouvert la circulation du sang & les valvules des veines, dès l'an 1593. mais il n'osa point en parler de peur de l'Inquisition, & se contena de communiquer son secret à Aquapendente, qui après sa mort mit le Livre qu'il en avoit composé en la Bibliothèque de S. Marc à Venise, où il fut long-temps caché. Mais Aquapendente decouvrit ce secret à Harvée, qui étudioit sous lui à Padoue, lequel il publia étant de retour en Angleterre, pais libre, & s'en attribua la gloire.]

CIRCULER, V. n. [Se mouvoir en rond.] In orbem ou in gyrum moveri, (movere, moveris, motus sum.) pass. Orbis facere, (facio, facis, feci, factum.) act.

CIRCULER, [en parlant du sang dans les veines.] Circulari, (cūlor, aris, atus sum.) pass. Colum.

CIRE, f. f. (Ouvrage des abeilles.) cera, æ, f. Cire jaune ou cire vierge. cera flava, æ, f. Ovid. cera fulva. Plin. * Cire blanche. cera alba ou candida, æ, f. Plin. * Cire rouge. cerula miniata, æ, f. Cic.

FAIRE de la cire, (parlant des abeilles.) ceras facere. ceram conficere, ceras fingere ou confingere. Col. Plin. Marquer de cire rouge. Miniata cerula notare. Cic. Frotter de la cire à l'entour. circumlinire cerā. Cic.

FAIRE des figures en cire. Fingere in ceris. Cic. Des pots enduits de cire. Illita ceris pocula, n. pl. Ovid.

CIRE d'ESPAGNE à cacheter des lettres, autrement appelée Lacque. cera sigillaris, gen. ceræ sigillaris, f. cera signatoria, æ, f.

DE CIRE. cereus, a, um. Plin.

Une figure de cire. Effigies ou imago cerea, f. Cic.

De Couleur de cire. cerinus, a, um. Plin. Quod est cerei coloris. Plin.

FAIRE de la cire. ceras facere ou conficere. ceras fingere. Colum. ceras confingere. Plin.

Ouvrier en cire, ou CIRIER. cerarius, ii, m. Operum cereorum fistor, oris, m.

CIRE se dit proverbiallement en ces phrases. Il est jaune comme de la cire, il n'a jauni. Ictericus est. Plin. Vultum habet cerei coloris.

ON dit d'un homme qui maigrit beaucoup, il fond comme la cire au soleil. Tabesce sicut cera solis radiis.

Il est comme une cire molle dont on fait ce qu'on veut. cereus in bonum vel in malum flecti. * Horace a dit cereus in vitium flecti.)

CIRÉ, m. CIRÉE, f. part. pass. & adj. [Enduit, frotté de cire.] Ceratus, a, um. Cerā circumlitus, a, um. Cic. Cerā illitus, a, um. Ovid.

CIRER, V. act. [Frotter ou enduire de cire.] Cerare. Incerare, (cēro, as, avi, atum.) act. acc. Colum. Jur. Cerā circumlinire. Cic. ou illinire Ovid. (lino, līnis, līvi, lītum.) act. acc. Ovid.

CIROESNE ou CIROËNE, f. m. [Emplâtre dure & sordide, qu'on applique sur quelque partie du corps.] Cerotum, ti, n. Plin.

CIRON, f. m. [Sorte de vermicelle qui s'engendre sous la peau d'un homme.] Minutissimus vermiculus, i, m. [On trouve Acaus dans les Estiennes, mais sans autorité]

CIRQUE, f. m. [Grand bâtiment de figure ronde ou ovale, qu'on faisoit chez les anciens pour donner des spectacles au peuple.] Circus, ci, m. Cic.

[On voit encore des vestiges des cirques tant à Rome qu'à Nîmes & autres lieux. Les Romains n'eurent au commencement d'autre cirque pour leurs courses, que le bord du Tybre d'un côté, & une palissade d'épées droites de l'autre. Tarquin fut le premier qui fit bâtir à Rome un cirque entre le Mont Aventin & le Palais. Il étoit long de 2205. pieds, & large de 960. ce qui le fit appeler le grand cirque. Scaliger se moque avec raison de l'interprétation qu'Isidore donne au mot Circenses, croyant que c'est à cause de cette palissade d'épées qu'on a appelé les jeux du cirque Circenses ludi, quasi circum enses.]

DU CIRQUE. Circensis & hoc circense, adj. genit. is, Cic. * Circenses ludi. Cic. Les Jeux qui se donnoient dans le cirque.

CIRURE, f. f. [Composition de cire.] Ceratūra, æ, f. Colum.

CISAILLES, f. pl. [Fort gros ciseaux.] Forfices, cum, CIS-ALPIN, m. cis-ALPINE, f. [Qui est en des Alpes.] Cis-Alpinus, a, um. Plin.

CISEAU, f. m. on prononce cisau [Instrument de fer tranchant par le bout, à l'usage des Menuisiers & des Maçons.] Fabrilis scalprium, gen. fabrilis scalpri, n. Liv. * (on disoit autrefois CISEL, & de la basse latinité Scilcelum, i, n.)

CISEAUX au pluriel signifie Un instrument composé de deux petits ciseaux attachés ensemble avec un clou rivé, qui coupe en les joignant l'un contre l'autre. Forfices, cum, f. pl.

Petits ciseaux. Forficulæ, arum, f. Plin.

CISELER, ou CIZELER, V. act. [Couper, tailler, graver délicatement avec le ciseau.] Scalpere, (scalpo, scalpīs, scalpī, scalprium.) Cælare, (cælo, cælas, avi, atum.) act. acc. Cic.

CISELURE, ou CIZELURE, f. f. [Gravure, travail qu'on fait avec le ciseau.] Cælatūra. Scalpūra, æ, f. Plin.

CISTEAUX, ou CITEAUX, comme on prononce. [Abbaye du Duché de Bourgogne.] Cistercium, ii, n.

De Cîteaux. Cisterciensis & hoc cisterciense, adject. genit. is.

CISTERNE, on dit CITERNE, f. f. [Reservoir d'eaux de pluie.] Cisterna, æ, f. Colum. Aquæ cælestis receptaculum, li, n. Compluvius lacus, genit. compluvii lacūs, m. Var.

De cisterne. Cisternus, a, um. Colum.

CISTERON, ou SISTERON, [Ville Episcopale de Provence.] Segestēro, onis, f.

CISTRE ou SISTRE, f. m. [Instrument dont les cordes sont de lésin, qui a presque la figure d'un luth.] Cistrum, tri, n.

[On tient qu'Amphion a été l'inventeur du chant avec le cistre] CITADELLE, f. f. [Forteresse. Atx genit. arcis, fem. Cic.,]

CITATION, f. f. [Assignation devant un Juge Le-

clérical pour une affaire qui regarde l'Eglise.] Citatio, onis, f. Apud judicem Ecclesiasticum appellatio, onis, f.

CITATION de quelque Auteur ou de quelque passage. Locutio alicujus ex scriptore prolatio, onis, f.

CITÉ, f. f. [*Ville fermée de murs.*] Civitas, atis, f. Liv.

[Ce mot fait au génitif pluriel civitatum, qu'on trouve dans Tite Live, dans Caton, & dans les anciennes Inscriptions; néanmoins Civitatum, qui est fait par Syncope, est plus usité.]

CITÉ, m. CITÉE, f. part. pass. voyez CITER.

CITER, V. act. [*Assigner quelqu'un devant un Juge, le mander, le faire venir.*] In jus vocare aliquem. Apud judicem appellare aliquem. act.

CITER, [*Alleguer un Auteur.*] Autorem citare, (cito, as, avi, atum.) Liv. ou Laudare, (laudo, as, avi, atum.) act. Cic.

CITÉRIEUR, m. CITÉRIEURE, f. adj. [*Qui est en deçà, de notre côté, plus près de nous.*] Citerior & hoc citerius, adj. genit. is.

CITERNE, voyez cy-dessus CISTERNE.

CITOYEN, m. CITOYENNE, f. [*Habitant & habitante d'une ville.*] Civis, genit. civis, com. gen. Cic.

[Ce mot fait à l'ablatif civi dans Plaute & dans Cicéron, & civ se trouve dans Juvenal & ailleurs.]

CITRE, f. m. [*Arbre d'Afrique, du bois duquel on fait des ouvrages de menuiserie.*] Citrus, tri, f. Plin. De citre. Citreus, a, um.

Une table de bois de citre, [ou cet arbre que les Anciens appelloient Citrus.] Mensa citrea, æ, f. Plin.

[Son bois se nommoit citrum, dont on faisoit des tables & des châlits.]

CITRON, f. m. [*Fruit de couleur jaune & qui a un jus acide.*] Malum citreum, ou medicum, i, n. Plin. Pomum citreum, i, n. Pallad.

DE CITRON. Citrinus, a, um. Plin.

CITRONNIER, f. m. [*Arbre qui porte les citrons.*] Citrus, tri, f. Malus medica ou Assyria, genit. mali medica & assyria, f. Plin.

CITRONNÉ, m. CITRONNÉE, f. adj. [*Mêlé de citron.*] Citrino succo medicatus, a, um.

CITROUILLE, f. f. [*Gros fruit qui vient sur terre.*] Citrina cucurbita, æ, f.

CIVETTE, subst. f. [*Petit animal sauvage qui ressemble assez à un chat.*] Felis odorata, genit. felis odorata, f.

CIVETTE, [*Le parfum qu'on tire de la civette.*] Zibetum, i, n. Ziberti odoramentum, ti, n.

[C'est une liqueur odorante qu'on fait sortir d'un grand nombre de glandes, qui sont les deux tuniques des poches de la civette.]

CIVIÈRE, subst. f. [*Petit brancard que deux hommes portent à bras.*] Brachiata crates, genit. brachiata cratis, f.

CIVIL, m. CIVILE, f. adj. [*Qui regarde les citoyens.*] Civilis & hoc civile, adj. genit. is. Cic. Civicus, a, um. Hor.

Guerre civile, guerre entre les citoyens. Bellum civile, gen. belli civilis, neut. Caf. Motus civicus, gen. motus civici, m. Hor.

Loi civile, qui concerne les citoyens. Lex civilis, f. Cic.

LE DROIT CIVIL, ou LES LOIX ROMAINES, [*qu'on a reçus en plusieurs endroits de l'Europe, il est opposé au Droit Canon & au Droit Municipal.*] Jus civile, gen. juris civilis, neut. Jus civicum, genit. juris civici, neut. Horat.

[Tribonian a fait une compilation du Droit civil par ordre de Justinien : il est composé du Digeste, du Code, des Nouvelles des Institutes, & c'est ce qu'on appelle le Corps civil, Corpus civile.]

Procès civil. Ordinaria causa, ou lis, genit. ordinariæ causæ, ou litis f.

JUGE civil. Judex ordinarius, gen. Judicis ordinarii, m. LIEUTENANT civil. Prætor urbanus, genit. Prætoris urbani, m.

ON APPELLE Une mort civile, [*qui emporte un retranchement de la société civile, comme une condamnation aux Galères.*] Mors civilis, gen. mortis civilis, f.

CIVIL, [*Affable, courtois, honnête, comme sont ordinairement les habitants des villes.*] Civilis & humanus. Comis & hoc come, adj. gen. is. Urbanus. Officiosus, a, um. Officii plenus, a, um. Cic.

[On dit Civilior & hoc civilius, conior & hoc comius, Humanior & hoc humanus, Urbanior & hoc urbanus, Officiosior & hoc officiosus, au comparatif Humanissimus, Urbanissimus, Officiosissimus, a, um. au superlatif, les autres n'en ont point.]

Se montrer civil. Agere se civilem. Suet. * Un homme civil. Urbanæ frontis homo. Hor.

CIVILEMENT, adv. [*Selon le Droit civil, ou comme doit un citoyen.*] Civiliter. adv. Cic.

CIVILEMENT, [*Avec civilité, honnêtement.*] Comiter. Humaniter. Officiose. adv. Cic. Civiliter. adv. Juv.

CIVILISER, V. act. en terme de Palais. [*Recevoir un accusé en procès ordinaire.*] Controversiam civilem instituire, (instituo, is, ui, utum.) act.

CIVILISER quelqu'un, [*Le rendre civil & honnête, lui apprendre le monde, & les manières honnêtes d'y vivre.*] Civilem & urbanum aliquem reddere, (reddo, reddis, reddidi, reddidum.) Humano & civili cultu aliquem polire, ou perpolire, (polio, pōlis, polivi, politum. Aliquem ad humanitatem informare, (formo, as, avi, atum.) ou erudire, (erudio, erudis, erudivi, itum.) act. Cic.

CIVILITÉ, f. f. [*Manière d'agir honnête dans le monde.*] Civilitas, atis, f. Quint. Suet. Comitas & affabilitas sermonis. Humanitas, atis, f. Cic. Civilis & urbana agendi ratio, genit. civilis & urbanæ agendi rationis. Communis vitæ scita urbanitas, f. Polita morum elegantia, f. Urbani mores, genit. urbanorum morum, m. pl.

CIVILITEZ au pluriel, se dit pour Complimens qu'on fait à une personne, comme Il m'a fait mille civilitez. Comiter ac benigne me excipit. Ovid.

Faites-lui bien mes civilitez, Saluez-le de ma part. Benigne & comiter illum saluta. Cic.

CIVILITÉ, [*Livre qui traite de la civilité.*] Civilitatis liber, genit. civilitatis libri, m.

CIVIQUE, adject. m. & f. [*Qui se dit des couronnes de chêne, qu'on donnoit autrefois à Rome à ceux qui dans la guerre avoient sauvé la vie à un citoyen.*] Civicus, comme Corona civica, Une couronne civique. * Civica donare aliquem. Quint. Donner la couronne civique à quelqu'un.

CIVITA-BUSELLA, [*Ville d'Italie dans le Royaume de Naples en l'Abruzze citérieure.*] Buccellum, i, n.

CIVITA-VECCHIA, [*Ville & port de mer dans l'Etat Ecclesiastique, près les confins du Duché de Castro.*] Centum cellæ, genit. centum cellarum, f. pl. Civitas vetus, genit. civitatis veteris, f.

CLABAUD, f. m. [*Chien à grandes oreilles pendantes.*] Auritus canis, genit. auriti canis, m. Magnis & flaccis canis auribus, m.

CLABAUDER, V. n. [*Aboyer fortement comme font les chiens clabauds.*] Vehementer latrare, (latro, as, avi, atum.) n. Virg. Ingenti latratu implere locum, (impleo, imples, implevi, impletum.) act. Petr.

CLABAUDER se dit au figuré [*De ceux qui crient brutalement, & qui ne disent rien de solide.*] Vociferari, (vociferor, aris, atus sum.) dep. Cic.

CLAIE, voyez CLAYE.

LE CLAIN, [Rivière qui passe à Poitiers & se jette dans la Vienne proche de Châtelleraud.] Clanus ou Clenus, i, m.

CLAIR, CLAIRE, f. adj. [Qui est plein de lumière, qui est lamineux, parlant du soleil & des autres astres.] clarus, a, um. Cic. Hor. Lucidus, a, um. Ovid. Hor. Nitidus, a, um.

[On dit au Comparatif clarior & hoc clarior, lucidior & hoc lucidior, Nitidior & hoc nitidior ; & au Superlatif Clarissimus, Lucidissimus, & Nitidissimus, a, um.]

CLAIR, [Qui reçoit beaucoup de lumière, & qui est opposé à obscur.] Clarus. Lucidus. Nitidus, a, um. Illustis & hoc illustre, genit. tris.

Une nuit claire. Nox lucida. Nox sideribus illustris. Plaut. Tacit.

Une chambre bien claire, qui reçoit bien du jour. conclave lucidum. Cels. conclave illustre. conclave plurimis illustratum fenestris, (comme qui dirait, Une chambre bien percée.)

Demeurer dans une maison bien claire. Edificio lucido habitare. Cels.

CLAIR, [Transparent, diaphane comme le verre, le cristal.] Perlucidus, ou Pellucidus, a, um. (au Comparatif Pellucidior & hoc pellucidior. Colum.) clarus, um. Cic. Horat. Perlucens, entis, omn. gen.

Vêtu d'une robe fort claire. Amictu perlucendi circumdatus. Ovid.

CLAIR, [Qui n'est point trouble, parlant de l'eau & des autres liqueurs.] Limpidus, Perspicuus, a, um. * (On dit au Comparatif Limpidior & hoc limpidior, & au Superlatif Limpidissimus, a, um. Catul. Colum.)

CLAIR, [parlant du son & de la voix.] clarus. Limpidus, a, Cic. * Une voix-claire & sonore.] Limpida vox & sonora. Plin. Vox clarisōna. Plin. Catul. * Un son clair. Sonus clarus, i, m. Lucr.

CLAIR, [Qui n'est point épais ni semé dru.] Rarus, a, um. Virg. Colum.

Cheveux clairs. Rari capilli, m. pl. Plin. Jun.

Un champ clair semé. Rarē consitus ager. Colum.

CLAIR se dit au figuré, [Qui est évident, manifeste.] Clarus. Manifestus, a, um. Evidens, entis, omn. gen. Cic. Il lui a fait voir cela plus clair que le jour en plein midi. Id meridianā luce clarius ostendit.

ON DIT qu'Un droit est clair, pour dire qu'il est évident. Jus clarum & evidens.

ON DIT que Les affaires d'un homme sont claires, Elles ne sont point embarrassées. Expedita sunt illius negotia. Cic. * Son bien est clair, il n'est point embrouillé, il est net & liquide. Expedita sunt illius res, nec intricata.

ON DIT qu'Un homme a l'esprit clair, [lorsqu'il est net & pénétrant, qu'il découvre la vérité à travers plusieurs obscuritez.] Ingenio est perspicaci & acuto in indaganda ou perquirenda veritate.

C'est un homme qui voit clair dans les affaires, (qui en pénétre le fonds.) Homo ad res perspicax & acutus. Ter. Ils voyent beaucoup plus clair dans les affaires des autres que dans les leurs propres. Aliena melius vident & judicant, quam sua. Ter. (on sous-entend negotia.)

CLAIR se dit aussi absolument & proverbialement : comme Il fait clair, il fait jour. Dies est. Lucefit. Cic. Ter. On voit cela à clair, pour dire Nettement & sans obscurité. Illud clarē & perspicuē ou apertē videtur. Cic.

Il lui a dit cela clair & net, ou tout clair & tout net tout franchement. Id apertē nec dissimulanter dixit. Il ne voit pas bien clair, [Il n'a pas la vue bonne.] Non clarē oculis vider. Non oculis perspicit satis. Plaut.

CLAIR se dit proverbialement en cette façon de parler, Vous ne ferez que de l'eau toute claire, [parlant de ce-

lui qui entreprend ce qui est au-delà de ses forces.] Incassum desudabis ou elaborabis. Cic.

CLAIREMENT, adv. [Evidemment, manifestement.] Clarē. Non obscurē. Perspicuē. Manifestē. Manifesto, adv. Cic.

Parler clairement, [se faire entendre aisément.] Clarē ou dilucidē ou planē ou explicatē ou enucleatē dicere. Cic. Dire clairement une chose, sans rien dissimuler. Aliquid : apertē nec dissimulanter dicere. Cic.

CLAIRET, m. comme Vin clairet, rouge, paillet. Rubellum vinum, n. Mart. Vinum sanguineum, i, n. Plin.

CLAIRETTE au féminin, ou EAU CLAIRETTE, (se dit de l'eau-de-vie dans laquelle on a mis des cerises & du sucre.) Claretum, ti, n.

CLAIRON, f. m. [Espece de trompette qui rend un son aigu.] Acutioris soni tuba, æ, Lirius, tui, m. selon Acron sur Horace.

CLAIRVAUX, voyez CLERVAUX.

CLAIR-VOYANT, m. CLAIR-VOYANTE, f. adj. [Celui & celle qui a la vue fort bonne & pénétrante.] Homo acerrimi visus. Homo acribus oculis. Plin. * Homo lynceis oculis. (Horat. Qui a des yeux de Lynx, (qui est un animal d'une vue fort pénétrante, selon les Naturalistes.)

CLAIR-VOYANT se dit au figuré (de celui qui a une grande pénétration d'esprit en toutes choses.) Perspicax & acutus. Rerum ou ad res intelligens, entis, omn. gen. Qui plurimum videt in rebus Cic. Phad. Homo lynceus. Cic.

Etre fort clair-voyant dans les défauts d'autrui, & aveugle dans les siens. acutum cernere in alicujus vitis, in suis corum. Hor.

CLAMECY, [Ville du Nivernois.] Clamenciacum, ci, n.

CLAMEUR, f. f. [Grand cry.] Clamor, oris, na. Voyez CRY.

CLAMEUR de Haro, [Plainte qu'on fait en implorant le secours du public contre quelque violence.] Queritatus, ūs, m. voyez HARO.

CLANDESTIN, m. CLANDESTINE, f. adj. [Secret, caché, qui est fait en cachette & à l'insçu.] Claustrinus, a, um, Cic. Occultus, a, um.

CLANDESTINEMENT, adv. [D'une manière secrète & clandestine.] Claustrinē. Plaut. Clanculum. Ter. clam. Occultē. adv. Cic.

CLANDESTINITÉ, f. f. terme de Palais. [Ce qui rend un mariage clandestin.] Matrimonium occultum. Matrimonium occultē contractum, i, n. clandestina ou occultae nuptiae, arum, f. pl.

CLAPIER, f. m. [Terriers où trous dans les garennes où se retirent les lapins.] Cuniculus, i, m. Phad. Lapidarium, ii, n. mot de la basse latinité.

CLAQUE, f. f. mot bas. [Coup qu'on donne plat de la main, & qui rend un petit son.] Palmæ extensa percussio, onis, f. Cic. ou percussus, ūs, m. Plin.

CLAQUE-DENT, f. m. [se dit des personnes, & signifie un gueux presque tout nud, qui claque des dents pour émonvoir à compassion.] Mendicus, ci, m. Mendicabulum, i, n. Plaut.

[Mot fort bas & populaire]

CLAQUEMENT, f. m. [Bruit des choses qui claquent, comme les dents, les mains, &c.] Crepitus, ūs, m. Cic.

CLAQUER, V. n. [Frapper l'air d'une manière propre à rendre quelque son.] Crepare, (po, as, ui, itum. rarement avi, atum.) neut. Plaut. Hor.

Claquet les dents. Dentibus crepare ou concrepare ou crepitare. Pers. Plaut. * Faire claquer un fouet en l'agitant dans l'air. Scutica cu flagello crepitum ac sonum facere aut excitare. * Claquer des mains. Manibus plaudere ou complodere. Cic.

ON DIT figurement, Il fait bien claquer son fouet, il fait bruit,

bruit, il se signale. Sibi nomen facit. Increbrescit illius fama. Liv. Nomen illius increbrescit. Virg. * Il fait claquer son fouët (se dit en mauvaise part) pour Il fait bien l'entendu, il se prévaut de son crédit & de son autorité. Gratiâ & auctoritate suâ superbit. Effert se magnificè. Animos insolentiâ dominatûs effert. Glorlando & prædicatione se effert. Cic.

[Expression Française populaire du discours familier.]

CLAQUET ou CLIQUET, f. m. [Petite latte de bois qui sert à la tremie d'un moulin qui fait bien du bruit.] crepitaculum molare, genit. crepitaculi molaris, n.

CLARIFIER, V. act. [rendre claire & nette quelque liqueur.] Clarificare, (fco, as, avi, atum.) act. acc. Limpidum facere. act. Plin.

CLARINE, f. f. [Espece de sonnette qu'on met au cou des vaches.] Tintinnabulum, li, n. Juv.

CLARTÉ, f. f. [Lumière, éclat.] Claritas, aris, f. Plin. Splendor, oris, m. Plaut. Fulgor, oris, m. Cic.

CLARTÉ, [Eclat d'une chose polie.] Nitore. Splendor, oris, m. Auth. ad Heren.

CLARTÉ, [Lumière.] comme Nous n'avions point de clarté, de lumière. Nulla fax in præsidio nobis erat. Petr. * Apportez de la clarté, de la lumière. Affer lucernam ou lumen. Phad.

CLARTÉ de l'eau. Limpitudo aquæ, gen. limpitudinis, f. Plin. * La clarté de la vue. Claritas visus ou oculorum. * De la voix. Vocis claritas. Splendor vocis. Plin. Jetter, rendre beaucoup de clarté ou de lumière. Irradiare, (radio, as, avi, atum.) Splendere, (splendeo, splendens, splendi, sans supin.) Splendescere, (splendesco.) n. Trahere splendorem. act. Plin.

CLARTÉ se dit figurément (de ce qui a beaucoup d'éclat & de netteté.) Perspicuitas, aris, f. Cic. (parlant d'un discours ou de l'esprit.)

CLASSE, f. f. [Distinction des personnes & des choses selon leur rang & leur mérite.] classis, is, f. Cic.

Servius Tullius distribua le Peuple Romain en cinq classes & ceux de la cinquième étoient le menu peuple. Distribuit Populum Rom. in quinque classes Servius Tullius, & quintæ classis homines dicebantur infimi & pauperiores; homines nullius auctoritatis. Cic.

CLASSE se dit des distinctions qu'on fait entre les Écoliers qu'on distribue en plusieurs classes. Classis, is, f. Quint. Schola, æ, f.

[Il y a ordinairement trois Classes de Grammaire, sixième, cinquième & quatrième; deux d'Humanitez, troisième & seconde; une de Rhétorique qui est la première, & deux de Philosophie.]

CLASSE se dit aussi du corps des Écoliers, comme Toute la classe s'est revoltée contre le Maître, c'est-à-dire, Tous les Écoliers. Omnes discipuli in magistrum rebel- larunt ou insurrexerunt.

Durant mes classes, (dans le temps de mes études, du temps que j'allois en classe.) Studiorum tempore. Toto studiorum curriculo. ablat.

CLASSIQUE, adj. m. & f. qui ne se dit que des Auteurs qu'on lit dans les classes. Classici Scriptores, gen. classicorum Scriptorum, m. pl. Aul-Gel.

CLAVEAU, f. m. [Maladie qui arrive aux brebis, & les fait périr.] Clavula, æ, f. pusilla, æ, f. Colum.

CLAVESSIN, f. m. [Instrument de Musique dont on joue en touchant un clavier.] Organum majus fidibus intentum, gen. organi majoris fidibus intenti, neut.

CLAVETTE, f. f. [Petit morceau de fer pointu & plat.] cuneus, ei, m. Vitr. Fibula, æ, f.

CLAVIER, f. m. [Rangée de touche sur quoi on joue de l'orgue, appuyant les doigts dessus.] Organi musici pinna, genit. pinnarum, pl.

CLAVIER à mettre des clefs. claviarium, ii, n.

CLAUSE, f. f. [Stipulation de quelque traité ou contrat.] Clausula, æ, f. Cic.

CLAUSEMBOURG, [Ville de Transylvanie.] Claudio- polis, is, f.

CLAUSTRAL, m. CLAUSTRALE, f. [De Cloître.] cenobiticus, a, um.

CLAYE, f. f. [Ouvrage qui se fait d'osier, à plusieurs usages.] Crates, tis, f.

[Le nominatif Singulier de ce mot se trouve à peine en latin, quoique les Dictionnaires le marquent. Robert Estienne le cite de Plin. Dentata crates : au lieu que dans Plin. il est au pluriel, Cratesque dentatas subtrahunt. Il cite encore de Juvenal Rara crates, au lieu que dans ce Poète il est à l'Ablatif, Sicci terga suis rara pendencia crate. L'accusatif Cratim se trouve dans Plaute, & Charrifus lui donne aussi Cratem, le pluriel Crates est plus en usage]

DE CLAYE. Cratitius, a, um. Vitr.

Couvrir de clayes. Cratire, (cratio.) act. acc. Plin.

Claye à porter du fumier. Crates stercoraria, f. pl. Catul. Des toits faits de clayes ou avec des clayes. Cratibus tecta facta. Liv.

CLAYON, f. m. [Rond d'osier à l'usage des patissiers.] Cratitius orbis, genit. orbis cratitii, m.

CLEF, on prononce clé, f. f. [Ce qui sert à ouvrir les portes & tout ce qui ferme à clef.] Clavis, is, f.

[Ce mot fait à l'Accusatif clavem ou clavam, & à l'Ablatif clave ou clavi]

Etre sous la clef ou fermé sous la clef. Sub clavi esse. Il m'enferma & tira la clef de la porte après lui. Me incluit, raptimque clavem post se exemit. Petr.

La grosse clef d'un logis. clavis laconica. Plaut.

LA CLEF d'une voûte, ce qui la ferme. Testudinis conclusura, æ, f. Fornicationum conclusura, æ, f. Vitr.

CLEF se dit encore (des principes qui donnent ouverture & facilité d'entrer en quelque connoissance.) Via, æ, f. Ad scientias aditus, us, m. Ad Aliquam cognitionem aditus, m.

CLEF se dit au figuré (des villes fortes, qui sont sur les frontières d'un Royaume, & qui en défendent l'entrée.) Regni claustrum, tri, n. Cic.

CLEMENCE, f. f. on prononce clémence. [Douceur, miséricorde dont on use envers les vaincus & les criminels.] clementia, æ, f. Cic. Mansuetudo, dinis, f. User de clémence. Uti clementiâ. Cic.

Avec clémence, avec douceur. clementer. adv. Cic.

CLÉMENT, (on prononce clémant.) m. CLÉMENTE, f. adj. [Doux, miséricordieux.] clemens, entis, omn. gen. (qui fait au comparatif clementior & hoc clementius, & clementissimus, a, um. au Superlatif. Cic.

[Ce mot vieillit, & ne se dit qu'au masculin.]

CLÉMENTINES, f. f. pl. on prononce clémantines, [C'est la partie du Droit Canon composée de la Constitution du Pape Clement V.] Clementinæ Constitutiones, genit. Clementinarum Constitutionum, f. pl.

CLEPSYDRE, f. f. [Horloge d'eau.] Clepsydra, æ, f. Cic.

CLERC, f. m. on prononce cler, qui signifioit en vieux Gaulois un homme de lettres. Vir litteratus, genit. viri litterati, m. Cic. Le contraire vir illiteratus ou imperitus. Litterarum rudis. Un homme qui n'est pas un grand cler.

CLERC se prend aussi pour Un apprentif, & pour celui qui ne sait pas son métier. Homo rudis ac tiro, genit. hominis rudis ac tironis, m. Cic.

CLERC tonsuré. Clericus, ci, m.

CLERC de Procureur & des autres Officiers de la Justice.

Scriba, bæ, m. * Clercs de Greffe. Actorum conscrip- tores, m. pl.

ON DIT proverbialement, Faire un pas de cler, Faire une fausse démarche ou quelque faute par ignorance. Errare, (o, as, avi, atum.) neut. Allucinari, (or, aris, atus sum.) dep. Cic.

CLÉRICATURE, f. f. [*La dignité de Clerc consacré.*] Clerici dignitas, atis, f.
CLERGÉ, f. m. [*Assemblée ou le corps des Ecclésiastiques.*] Clerus, ri, m. Cleri ordo, gen. Cleri ordinis, masc.
CLERI, [*Ville de l'Orléannois.*] Cleriacum, ci, neut.
CLERMONT, [*Ville capitale & Episcopale d'Auvergne.*] Claromontium, ii, n. Claromontium in Avernis, ii, n. Gergovia ou Gergobia, ix, f. Caf. Augustonem-tum, i, n. Arvernum oppidum ou municipium, i, n. Arverna urbs, genit. Arvernae urbis, f. Sidon. Apoll.
 [*Quelques Geographes croient que Gergovia est Moulins ville capitale du Bourbonnois.*]
De Clermont en Auvergne. Claromontanus, a, um. (in Arvernus.)
CLERMONT en Beauvoisis, [*Ville de Picardie qui est du Gouvernement de l'Isle de France.*] Claromontium in Bellovacis, tii, n.
De Clermont en Beauvoisis. Claromontanus, a, um. (in Bellovacis.)
CLERMONT en Argonne, [*Ville dans le Duché de Bar & du Diocèse de Verdun.*] Claromontium in Virdūnis, tii, n. *Qui est de Clermont en Argonne.* Claromontanus, a, um. (in Virdūnis.)
CLERVAUX, [*Ville du Comté de Bourgogne, & Abbaye en Champagne.*] Clara-Vallis, gen. Claræ-Vallis, f.
CLEVES, [*Ville capitale du Duché de même nom entre la Meuse & le Rhin.*] Clivia, x, f.
CLIENT, m. CLIENTE, f. adj. & subst. (on prononce cliant.) cliens, entis, m. Cic. (* clienta, x, f. Hor. Une vente cliente.) * Qui commendat se alicui in clientelam & fidem. Ter.
 (C'étoit chez les Romains un pauvre Citoyen qui se mettoit sous la protection d'une personne puissante & accréditée, qu'il appelloit par relation son Patron. Ce Patron assistoit le Client dans ses besoins, & le Client donnoit son suffrage au Patron, quand il brignoit quelque Magistrature.)
CLIENT se dit maintenant d'un Plaidier, [*qui a mis sa cause entre les mains d'un Avocat pour le défendre.*] cliens, entis, m. (qui fait au génitif pluriel clientium & clientum dans Horace.)
CLIENTELLE, f. f. on prononce clientelle. [*Protection que les grands Seigneurs de Rome donnoient aux pauvres Citoyens.*] clientela, x, f. Cic.
CLIGNEMENT, f. m. [*Mouvement des paupières de l'œil qu'on ferme à demi.*] Nictatio, onis, f. Plin.
CLIGNÉ-MUZETTE, substantif féminin. [*Jeu auquel un de la compagnie ayant les yeux bandés ou fermés cherche les autres.*] Vestigatoris andabatæ ludicrum, cri, neut.
CLIGNER, V. act. [*Fermer l'œil à demi.*] connivere * (conniveo, connives, connivi moins usité que connixi, sans supin.) neut. Plin.
Je n'ai point cligné l'œil cette nuit. Hac nocte somnum non vidi oculis meis. Ter.
CLIGNOTER, V. neut. [*Mouvoir souvent les paupières.*] Nictare, (nicto, as, avi, atum.) n. Nictari, (nictor, aris, atus sum.) dep. Plaut.
CLIMATERIQUE, m. & f. on prononce climaterique. * Année climaterique, [*Année dangereuse à passer, comme l'année 49. 56. & 63.*] Tempus climactericum, genit. temporis climacterici, n. Plin. Annus climactericus, i, m. Aul-Gel.
CLIMAT, substantif masculin. [*Difference situation où l'on se trouve à l'égard du Ciel & du Soleil.*] clima, xliua, atis, neut.
 (Censorius qui vivoit l'an de N. S. 240. sous le Consul d'Ulpus & Pontianus, se sert de ce mot. Virruve appelle un Climat. Inclinator calis; propter inclinationes calis quæ, Græci climata dicunt.)

CLIN d'œil, substantif masculin. [*L'action de cligner les yeux.*] Nictatio, onis, f.
Faire signe d'un clin d'œil à quelqu'un. Alicui nictare. Plaut.
ON DIT Dans un clin d'œil, [*en un moment.*] Puncto temporis. Uno istu oculi. abl.
CLINQUALIER, voyez QUINQUALIER.
CLIO, [*L'une des neuf Muses selon les Poètes, qui avoit le soin d'écrire les grandes actions des Héros.*] clio, genit. clius, f. Hor.
CLIQUET, voyez CLAQUET. Molarium crepitaculum, i, n.
CLIQUETIS, f. m. [*Bruit des armes en se choquant.*] Armorum crepitus, ūs, m. Plin. Armorum sonitus ou confictus, ūs, m.
CLIQUE, f. f. [*Instrument fait de deux os ou de deux morceaux de bois qu'on bat les uns contre les autres.*] crepitaculum, li, n.
CLOAQUE, f. m. [*Egout dans lequel s'écoulent les immondices.*] cloaca, ex, f. Cic.
CLOCHE, f. f. [*Pièce de métal qui est suspendue, qu'on sonne pour appeler les peuples à l'Eglise ou pour quelque réjouissance publique.*] clōca ou cloca qui se trouve dans les Capitulaires de Charlemagne.
Es, genit. aris, n. dans Mar ial signifie tout seul une cloche, comme *Es thermarum sonat*, parlant de la cloche qu'on tonnoit autrefois à Rome, pour entrer & pour sortir des bains publics, *Timinabalum*, i, neut. Baronius prouve par Juveal, Martial & Suetone, que ce dernier mot se dit des petites comme des grosses cloches. On dira aussi *Campanum as*, & *Campana*, x, f. * *Nola*, x, f. depuis que S. Paulin, Evêque de Nole, en a introduit l'usage dans l'Eglise. * Quelques-uns appellent les grosses cloches, *Campana*; & les petites *Nola*, comme *Nola refectorii*, la cloche qui appelle les Moines au refectoire.]
La cloche sonne. *Es sonat.* *Es campanum sonat ou pulsatur.*
CLOCHE, [*Vaisseau qui a la figure d'une cloche.*] Testu, neut. & indéclinable. * Cloche de fer, de fonte. Testu ferreum, æreum. * De verre. Testu vitreum. Car. Plin.
CLOCHE, [*Petites vessies ou ampoules pleines de serofitez, qui s'élèvent aux pieds & aux mains, de trop de travail ou de trop marcher.*] Pustula, x, f. Juv.
CLOCHE s'emploie proverbialement en ces phrases, il est temps de fonder la cloche, c'est-à-dire, De finir une affaire, de prendre sa dernière résolution. Jam tempus est, ad eam rem conficiendam, ou ut illa res conficiatur & agatur. Ter. Jam tempus est rem istam conficere. Plaut.
Il est étourdi, & penant comme un fondeur de cloches, c'est-à-dire, Il est censé & muet, [lorsqu'une affaire, qui pourroit être bonne, a mal réussi à quelqu'un par sa faute.] Totus stupet, quod res suâ culpâ præter spem evenierit, ou quod infeliciter & præter vota res ceciderit, ou ob infelicem & sinistram rei exitum.
ON DIT, Faire sonner la grosse cloche, Faire parler le maître, ou celui qui a l'autorité d'une chose. Domini auctoritatem advocare, (co, as, avi, atum.) on adhibere, (beo, es, bui, bitum.) act.
CLOCHER, f. m. on prononce cloché. [*Bâtiment fort élevé ou une tour où l'on met les cloches.*] Turris ou lignea compages, ubi campanæ appenduntur, * Campanile, lis, n.
CLOCHER se prend aussi pour Une Paroisse, une Eglise. *Ædes sacra*, genit. ædis sacrae, f. Cic. Parochia ou Paræcia x, f.
CLOCHER, V. neut. [*Boiter, ne marcher pas droit.*] Claudicare, (claudico, as, avi, atum.) n. Cic.
ON DIT figurément, clocher dans les affaires, ou comme l'on parle familièrement, [*n'aller pas droit en besogne.*] Claudicare. Cic.
Ce discours cloche. Claudicat oratio. Cic. * Cette compa-

raison cloche, Son application n'est pas juste. Ex aliqua parte claudicat comparatio. Cic.

ON DIT qu'il ne faut pas clocher devant les boiteux, pour dire qu'il ne faut pas reprocher à quelqu'un quelque défaut naturel. *Noli fuggillare miseras alicujus. Petr.*

A CLOCHE PIED, *Qui marche à cloche pied. Suspendo altero pede incedens, entis, omn. gen.*

CLOCHETTE, subst. f. [*Petite cloche. Parvum Tintinnabulum, li, n. Juv. Nola, æ, f.*

CLOISON, subst. f. [*Séparation de Chambres faites d'ais ou de maçonnerie.*] Sepimentum, i, n. *Cic. cratitius ou gypsatus paries, genit. cratitii ou gypsati parietis, m. Vitruv. cratitium ou gypsatum claustrum, i, n.*

CLOISONNAGE, subst. masc. le même que CLOISON.

CLOISTRE, subst. m. on prononce CLOÎTRE, [*Habitation fermée de murailles, où logent les Chanoines & les Religieux.*] Claustrum, tri, n. *Hor.*

CLOISTRE se dit particulièrement (d'un quarré de bâtiment compris en quatre galeries, sous lesquelles on se promène.) Peristylum, ii, n. *Vitr.*

CLOISTRE, V. act. on prononce CLOÎTRE. [*Enfermer dans un Cloître.*] Intra claustra tenere, (teneo, tenes, tenui, tentum.) act. *Horat. ou habere, (habeo, es, habui, habitum.) act.*

CLOPINER, V. n. [*Marcher avec peine, comme si l'on étoit boiteux.*] Claudicare, (dico, as, avi, atum.) n.

CLOPORTE, subst. m. [*Insecte qui a plusieurs pieds.*] Multipèda, æ, f. *Plin. Porcellio, onis, m. Cal. Aurel. *Saumaise le nomme Porca clusilis, genit. porcæ clusilis, f. * Blatta, æ, f. Mart.*

CLORE, V. act. [*Fermer, boucher.*] Claudere, (claud, dis, si, sum.) act. acc. *Cic. voyez FERMER.*

Clore les passages à quelqu'un pour l'empêcher de s'enfuir. *Fugam alicui claudere. Liv.*

CLORE est quelquefois neutre, comme, *Cette porte ne clot pas bien. Non satis claudirur ista janua. Non satis fores clausæ sunt.*

CLORE, act. signifie aussi, [*Faire une enceinte qui enferme quelque lieu ou espace.*] Sepire. Circumsepire, (io, is, sepisi, septum.) circumdare, (do, das, dedi, datum.) act.

CLORE se dit aussi figurément, *Clore une affaire, (la conclure, la terminer.) Perficere, (ficio, ficio, feci, factum.) Finire, (io, is, ivi, itum.) Absolvere, (solvo, solvis, solvi, solutum.) concludere, (do, dis, si, sum.) Terminare, (no, as, avi, atum.) act. accus. *Cic. &c.**

ON DIT, *Clore ou fermer la bouche à quelqu'un, pour dire l'empêcher de parler. Linguam alicui præcludere. Phad. Os occludere. Plaut.*

Il m'a clos la bouche par ses raisons, je n'ay pu lui rien repliquer, je suis demeuré muet. Mutum & elinguem me reddidit, (on fait accorder mutus & elinguis avec la personne.) Responsiones omnes suis rationibus mihi eripuit. Cic. Plaut.

CLOS, m. clos, f. adj. [*Qui est fermé.*] clausus, a, um, *Cic. * Tenir quelqu'un clos & couvert. Sartum tecum tenere aliquem.*

ON DIT, *Je n'ay pas clos l'œil ou fermé l'œil de toute la nuit, Je n'ay pu dormir. Somnum non vidi oculis meis hac nocte. Terent. Non quivi somnum capere hac nocte. Plaut.*

Se tenir clos & couvert pour dire Ne se plus mesler des affaires, vivre en repos. Procul esse à negotiis. Hor. Avocare se ou removere se à negotiis. Negotiorum immunem esse, (immunis, is, masc. & f.) conferre se à tumultu in otium. Recedere in otia tuta. Cic. Hor.

Se tenir clos & couvert, Ne point sortir, Être en quelque lieu seul. In tuto esse.

LETRE CLOSE, le secret d'une affaire, dans lequel on

ne peut pénétrer.) Res occulta ou arcana ou impervia. ON DIT encore, *Bouche close, (parlant à celui à qui on recommande le secret d'une affaire qu'on lui a confiée.) Tene linguam. Nihil dicas. Comprime labia digito. Sis alter Harpocrates.*

[*Harpocrate étoit le Dieu du silence, & on le représentoit tenant un doigt sur sa bouche.*]

CLOS, subst. m. [*Enclos, lieu fermé de haies ou de murailles.*] Claustrum, tri, n. *Sepimentum, ti, neut. Plin. Septum. Conseptum, ti, n. Colum.*

CLOSTURE, subst. f. on prononce CLOÎTURE. [*Ce qui sert à clorre & à fermer.*] Septum. Claustrum, i, n. *Sepimentum, i, n. Disseptum, ti, n. Cic. Col. Lucr.*

CLOSTURE d'un compte, (le Calcul, l'Arresté.) Clausula, læ, f. *Sen.*

CLOU, subst. m. [*Petit morceau de fer qui sert à attacher ou à suspendre.*] Clavus, vi, m. *Plin. * Un clou à tête. Clavus capitatus. Var. * Clou à crochet. Clavus uncinatus ou hamatus. * Gros clou. Clavus trabalis. Cic. Petit clou. Clavulus, li, m. Var.*

*Attacher un clou à la muraille. Clavum in parietem figere. Cic. Horat. * (Le contraire est. Réfigere ou revelere clavum. Plin. Arracher un clou.)*

Enfoncer un clou dans la muraille. Clavum in parietem adigere. Plin.

Ficher le clou, Clavum figere ou pangere. Hor. Liv.

[*Ceremonie qui se pratiquoit anciennement chez les Romains, ou pour marquer chaque année le Préteur fichoit un clou à la muraille du Temple.*]

ON DIT proverbialement, *Je luy ay bien vivé son clou, Je l'ay bien rembarré. Bellè hominem retudi. Ter. Sati illius retudi superbiam. Phad.*

Je n'en donnerois pas un clou à soufflet, Je n'en donnerois pas la moindre chose. Istud non emam titivillitio. Plaut.

CLOU, [*Sorte d'apostume ou de petit fronde.*] Clavus, vi, m. *Genus tuberculi, n. Plin.*

CLOU de girofle. Caryophyllum, li, n. *Plin.*

CLOUÉ, m. CLOUÉE, f. partic. pass. voyez CLOUÉR.

CLOUER, V. act. [*Attacher avec un clou.*] Aliquid clavo figere ou affigere, (figo, figis, fixi, fixum.) act. *Hor.*

Clouer un clou. Figere & pangere clavum. Liv.

Clouer des planches ensemble. Configere tabulas inter se. Cat.

CLOUER se dit figurément, comme *Il est cloué sur les livres. Caput de tabula non tollit. Petr. Assiduus est in litteris. Cic. * Il est cloué sur son ouvrage. Operi totus incumbit ou intentus est.*

ON DIT proverbialement qu'*Un homme a cloué la roue de la fortune, quand il a rendu sa fortune assurée.*) Fixit clavum rotæ fortunæ. Firmissime tem suam stabilivit.

CLOUTIER, subst. m. [*Celui qui fait des clous.*] Clavorum faber, bri, m. *clavarius faber, genit. clavarii fabri, masc.*

CLUGNY, [*Abbaye du Duché de Bourgogne.*] Cluniacum, ci, neut.

De Clugny. Cluniacensis & hoc Cluniacense, adj.

CLYSTÈRE, subst. m. [*Lavement, remède qui se donne par le fondement.*] Clyster, tēris, m. *Sucr.*

COACEMENT, subst. m. [*Cri des grenouilles.*] Rana-rum clamor, oris, m. *Phad.*

COACER, V. n. [*Crier comme les grenouilles.*] Canere, (cano, canis, cecini, cantum.) Clamorem edere, (edo, edis, edidi, editum.) *Plin. Phad.*

COADJUTEUR, subst. m. [*Celui qui aide un autre dans ses fonctions.*] Adjutor, Coadjutor, oris, m. *Cic.*

COADJUTRICE, subst. f. [*Celle qui aide une autre dans ses fonctions.*] Adjutrix, iēis, f.

COADJUTORERIE, subst. feminin. [*Qualité de coad-*

ur.] Adjutoris munus, nēris, neut.

COAGULATION, subst. f. [*Action par laquelle le sang ou le lait se fige & se caille.*] Coagulatio, onis, f. *Plin.*

COAGULER, V. act. [*Faire prendre, cailler ou figer le lait, le sang.*] Coagulare, (gūlo, as, avi, atum.) act. acc. *Plin.*

COBLENTZ, [*Ville d'Allemagne sur le Conflent de la Moselle & du Rhin.*] Confluentia, æ, f. Confluentes, entum, f. plur.

COC, voyez Coq.

COCAIGNE, ou COCAGNE, subst. f. comme Un pays de Cocaigne, [*où les habitants vivent heureux & sans rien faire.*] Fertile solum, genit. fertilis soli, n.

[On a nommé le haut Languedoc, un Pays de cocaigne, à cause de certains petits pains de pastel, qui ne viennent que dans des terres fertiles, & dont on y fait un grand trafic, & cinq ou six récoltes par an.]

COCATRIX, subst. m. [*Espèce de Basilic, qui s'engendre dans les cavernes ou dans les puits.*] Basiliscus. Regulus, i, masc.

COCHE, subst. m. [*Sorte de voiture publique à quatre roues pour aller d'une Province en une autre.*] Eſſedum, di, neut. Rheda, æ, f. feminin, carpentum viatorium, i, n.

COCHEs d'eau ou par eau. Epibades, ædum, f. pl. *Ulp.*

COCHE, f. f. [*Encaillie qui se fait dans un morceau de bois, pour marquer la quantité de pain ou de vin qu'on a pris.*] Crena, æ, f. *Plin.*

COCHE, [*Vieille truie fort grasse qui a porté.*] Porca effæta, æ, f. Saginata porca, æ, f. *Hor.*

COCHE-MAR, subst. m. [*Etrouffement qui prend en dormant, causé par des vapeurs de rate.*] Suppressio nocturna, gen. suppressiois nocturnæ, f. *Plin.* Incubus, bi, m. *Macrob.* Corporis nocturna oppressio & suffocatio, f. * *Plin.* l'appelle Faunorum in quiete ludibrium, brii, neut.

COCHENILLE, subst. f. [*Graine d'un arbre qui ressemble à une espèce d'yeuse ou de houx, qui produit la graine d'écarlate.*] Granum infectorium, i, n. vermiculus Indicus, i, m. Coccinilla, æ, f.

[C'est aussi une espèce de ver apporté des Indes depuis quelques années, dont le sang fait une belle couleur de pourpre.]

COCHER, subst. m. [*Qui conduit un coche ou carrosse.*] Carpentarius. Eſſedarius, ii, m. Auriga, æ, m. *Ovid.* Rhedarius, ii, m. *Cic.*

COCHEVIS, subst. m. [*Petit oiseau de la grosseur d'une alouette.*] Alauda casſita, æ, f.

COCHIN, [*Royaume & Ville dans le pays de Malabar aux Indes Orientales.*] Cocinum, i, n.

LA COCHINCHINE, [*Autrefois Province de la Chine, maintenant Royaume.*] Cocincina, æ, f.

COCHON, subst. m. [*Animal qu'on engraisse & qu'on appelle Porceau.*] Porcus. Porcellus, i, m. *Var. Plaut.* Cochon de lait, qui tette encore. Porcus lactens, m. *Col.*

* Cochon qui ne tette plus. Porcus à lacte depulſus. *Var.*

Cochon engraisſé. Porcus ſaginatſus. *Prop.*

De Cochon. Porcinus, a, um. *Plaut.*

Qui vend de la chair de cochon Porcinarius, ii, m. *Plaut.*

L'engrais des cochons. Porculatio, onis, f. *Var.*

ON DIT proverbialement (d'une personne qui ne fait que boire & manger.) C'est un cochon à l'auge. Sus in hata Ventriosus. *Helluo.* Pingui omiſo tentus.

COCHONNÉE, subst. f. [*La quantité de cochons qu'une truie a d'une portée.*] Porcinus fœtus, genit. porcini fœtus, masc.

COCHONNER, V. act. [*Faire de petits cochons.*] Fœtum, Fœtum porcinum ponere, (pono, ponis, posui, positum.) Fœtum edere ou parere. *Phad. Plin.*

COCQ, COCQUE, voyez Coq & Coque.

COCTION, substantif féminin [*La cuite des aliments*

ou des humeurs.] Coctio, onis, feminin. *Plin.*

Faire la coction, (terme de Medecine.) Facere coctionem ou concoctionem.

COCU, subst. masc. [*Celui dont la femme s'abandonne à d'autres.*] Cœculus, li, m. cujus uxor limat caput cum altero. *Plaut.* curruca, æ, f. *Juv.* (par allusion à cet oiseau qui nourrit les petits d'un autre.)

[Mor bas & de la conversation.]

CODE, subst. m. [*Compilation ou recueil des loix & constitutions des Empereurs d'Orient fait par l'ordre de Justinien.*] Justinianus Codex, gen. Codicis justiniani, m.

[Il est compris en XII livres, qui font la seconde partie du Droit Romain ou du Droit Ecrit]

CODICILE, subst. m. [*Ecrit par lequel une personne déclare sa dernière volonté.*] Codicillus, li, masc. *Ulp.*

COEFFE, subst. f. on prononce coiffe. [*Couverture légère qu'on met sur la teste.*] capitis leve tegmen, genit. levis tegminis, neut. capitis leve tegumentum genit. levis tegumenti, n. * *Cupha.* Cuphia, æ, f. mors de la basse latinité.

Une coiffe de femme. Calantica, æ, f. *Cic.* Reticulum, i, neut. *Juv.*

Mettre ou prendre ses coiffes. Aptare calanticam capiti.

Coëffe, [*Peau qui couvre les intestins.*] Omentum, ti, neut. *Juv.*

Coëffe, [*Enveloppe d'un enfant dans le ventre de sa mère, & dont quelques-uns viennent coëffez en naissant.*] Tunica, æ, f. Pileum naturale, genit. pilei naturalis, neut. *Lamprid.*

ET DE LÀ on dit qu'un enfant est né coëffé, pour dire qu'il est fortuné & heureux en tout. Divæ admodum & honoribus auctus in cunabulis. *Byd.*

[L'Italien dit Nascor vestito, ou Nasci vestitum.]

COEFFÉ, m. Coëffée, fem. part. pass. Voyez Coëffer & Coëffe.

COEFFER, V. act. [*Couvrir ou payer sa teste.*] comme Cette perruque, ce chapeau vous coëffent bien. Decet ou convenit tibi hæc casaries, hic pileus.

Les femmes se coëffent de nuit. Nocturnam calanticam apponunt ou induunt capiti mulieres. Mulieres induunt se calanticâ nocturnâ, ou induunt sibi calanticam.

COEFFER, Ajuster la teste & les cheveux d'une femme.]

Comere, (como, comis, comisi, comatum.) act. acc.

crines aptare, (apto, as, avi, atum.) act. dat. *Terent.*

SE COEFFER au miroir. Ad speculum caput fingere, (fingo, fingis, finxi, fictum.) *Plaut.* comere caput ad speculum & frangere comam in gradus. *Quint.*

Les femmes se coëffent en rubans. Implicant vittis eomas mulieres. *Tibul.* * En cheveux. Crinibus. * En diamans. Gemmis & unionibus.

COEFFER, se dit aussi des bouteilles (qu'on bouche bien avec de la filasse, du liege, de la poix, du plâtre, comme anciennement.) Stupa, subst. pice, gypſo, lagenas obturare, (obturo, as, avi, atum.) ou obſignare, (ſigno, as, avi, atum.) act. *Plaut.*

Il coëffoit des bouteilles qui étoient vuides, de peur qu'on ne découvrit qu'il les eût vuidées en cachette. Lagenas inanes obſignabat, ne dicerentur inanes fuiſſe, quæ tum eſſent exſiccata. *Plaut.*

COEFFER se dit figurément en choses morales. [*S'entester, se préoccuper en faveur de quelqu'un ou d'une chose.*] Aliquem in annum iſtituere, (iſtituo, is, tui, tûtum.) act. *Ter.*

SE COEFFER d'une opinion. Inficere animum opinionem, (ficio, ſicis, feci, ſectum.) Imbibere animo opinionem, (bibo, bibis, bibi, bibitum.) Animum opinione imbucere, (imbuo, buis, bui, bûtum.) act. *Cic. Liv.*

Ce vieillard est coëffé de sa servante. Hic ſenex, in animum ancillam ſuam iſtituit, ou ancillæ amore captus eſt.

Ce jeune homme s'est coëffé d'un froc, il s'est fait Religieux, il s'est jeté dans un Couvent. Cucullum hic adolescens induit.

COEFFER signifie aussi quelquefois, *Enivrer*, comme, *Il l'a coëffé, il l'a enivré* Hunc vino deposuit. Plaut. Madidum illum fecit.

Se coëffer, s'enivrer. Invitare se se in cornâ plusculum. Plaut. Inebriari. pass.

ON dit populairement & figurément, *Coëffer sa femme comme il faut, [la bien battre, la régaler comme il faut.]* Habere depexam uxorem suam. Depexam dare uxorem. Plaut. Terent.

COFFEUR, subst. m. [*Celui qui gagne sa vie à coëffer les Dames.*] Cinislo, onis, m. Plaut.

[*C'étoient des Valets de chambre destinez à friser les cheveux de leurs Maîtresses, avec des fers qu'ils faisoient chauffer dans des pots de terre faits exprès, qu'on remplissoit de cendres chaudes.*]

COFFEUSE, subst. f. [*Celle qui coëffe.*] Comarum ornatrix, icis, f. Suet.

COEFFURE, subst. f. [*Ornement de teste.*] Comarum ornatus, us, m. Capitis tegmen, genit. inis, n.

COENE, subst. f. voyez COÛNE.

CŒUR, subst. m. [*partie noble de l'animal, qui est le principal organe de la faculté vitale, & le principe & le siège de la chaleur naturelle.*] Cor, genit. cordis, n. Cic.

Il a des battemens ou des palpitations de cœur, (le cœur lui bat ou lui palpite.) Cor illi salit ou palpitat, ou micat. Plaut. * *Le misme a dit* Cor facit artem ludicram, *Le cœur danse, saute.*

Le cœur me fait mal, soutenez moy la teste. Animo male fit, contine quaslo caput. Plaut.

La chaleur fait manquer le cœur. Anima deficit per ætium. Cels.

CŒUR se prend aussi quelquefois pour l'estomac, ou la partie où se fait la digestion qui donne des forces au cœur, ou les autres opérations. Cor, n. Stomachus, chi, m. Anima, æ, f. Animus, i, m. Cels.

Cette graisse lui est demeurée ou s'est figée sur le cœur, [lui a fait bondir le cœur, soulever le cœur.] Ista pinguedo movit ou excitavit illi stomachum. Plin.

Il y a de la bile dans l'estomac qui lui a fait tirer au cœur, ou vomir toute la nuit. Bilis in stomacho illi fecit ou irritavit ou movit vomitus. Plin.

Il lui faut donner quelque chose qui lui fasse revenir le cœur. Aliquo remedio marcescentem ou ruentem stomachum rescicere ou recreare oportet. (ces expressions sont d'Horace.)

CŒUR signifie aussi, *Vigueur, force, courage.* Animus, i, m. Virtus, utis, f. Pectus, oris, n. Cic.

Un grand cœur, Animus magnus & erectus, i, m. Maximi animi homo. Excelso vir animo & forti. Cic. Ingens animi. Tacit. Ingentis spiritus vir. Liv.

Avoir du cœur. Animo forti ou erecto ou excelso esse. Cic.

Vous avez du cœur, de la conduite & de la fermeté dans la bonne comme dans la mauvaise fortune. Est tibi animus rerumque prudens secundis temporibus dubiisque rectus. Horat.

Donner du cœur à quelqu'un. Dare alicui animum. Cic. Facere alicui animos. Liv.

Se faire du cœur. Facere sibi animos. Liv.

Remettre le cœur au ventre à une personne, comme l'on parle populairement, Lui donner du cœur. Relevare alicui animum. Ter. Erigere. act. acc. Cic.

Témoigner avoir du cœur. Speciem animi præ se ferre. Liv.

CŒUR lasche. Abiectus animus. * *Qui n'a point de cœur, qui a le cœur lasche.* Qui animo fractior est. Qui est sine animo. Cic.

Un cœur de bronze ou d'airain, Un cœur dur & impitoyable, un cœur de rocher. Cor ahenum ou lapideum. genit. cordis aheni ou lapidei, n. Stat.

Il a le cœur bien placé. Huic est cor modeste situm. Plaut. **ON** dit *il a le cœur haut & la fortune basse.* Altiores gerit animos, sed est fortuna humili. Tacit.

Pour peu que vous ayez le cœur bien placé, pour peu que vous ayez du sang aux ongles, (comme l'on parle familièrement,) vous n'aurez non plus d'estime pour lui que pour de la boue. Si quid ingenui sanguinis habes, non pluris eura facies quam lutum. Petr.

ON dit proverbialement, *Contre fortune bon cœur, pour dire, que C'est dans l'adversité qu'il faut témoigner plus de cœur & de courage.* Tu ne cede malis, sed contra audentior ito. Virg. Scandum est contra res adversas. Hor.

Perdre cœur. Animo ou animis cadere ou concidere. Cas. ou deficere. Cic.

Ils ont manqué de cœur. Defuit illis animus. Cic.

CŒUR se dit particulièrement de l'esprit, de l'ame, de l'affection, de la tendresse & de la bonne volonté. Animus, i, m. Voluntas, atis, f. Pectus, genit. pectoris n. Cic. &c.

Vous connoîtrez mieux les sentimens de mon cœur si vous étiez à Rome. Tibi multo notior atque illustrior meus in te animus esset, si Romæ fuisses. Cic.

Mon cœur est tout à moi, comme le mien est tout à lui. Meus est illius animus, quando meus illius est. Ter.

Vous vous trompez si vous croyez que je ne sache pas ce qui se passe dans votre cœur. Erras, si tui animi me ignarum esse putas. Ter.

Un cœur ouvert. Apertus animus. Apertum pectus. Cic.

Il a le cœur ouvert, ou comme on parle dans le familier, Il porte son cœur sur ses lèvres. Apertus est illius animus, & totus se patefacit.

Dire ce qu'on a sur le cœur, ou dans l'esprit, Découvrir ses pensées. Intimos animi sensus aperire. Animum aperire. Animi sensa exponere. Aperire se. Cic. Terent. Exponere quod sentias. Liv. Exprimere pectore consilia. Plaut.

Ouvrir son cœur à quelqu'un, se découvrir à lui. Se alicui aperire. Totum se alicui patefacere ou aperire. Nudare animos. Cic. Detegere stomachum. Plaut.

Connoître quelqu'un dans le fond du cœur, dans l'ame, le connoître intimement. Cognitum & perspectum habere alicujus animum. Bene noscere aliquem ou animum alicujus. Cic. Terent. Penitus aliquem noscere. Cic. Medullitus aliquem noscere.

Parler cœur à cœur. Corde libero fabulari cum aliquo. Aperto pectore colloqui. Plaut. Cic.

Je dis librement ce que j'ai sur le cœur. Ut animus est, eloquor. Plaut.

Aimer du fond du cœur ou du meilleur de son cœur. Ex animo verèque diligere. Cic.

De bon cœur, du bon cœur, du fonds du cœur. Ex animo. Animo libenti. Summâ voluntate. Ardenti studio. abl. Cic. * *Je le ferai de bon cœur.* Id faciam ac lubens ou libenter. Ter. * (le contraire est, Invito animo. Involuntis animis, abl. Ægrè. adv. Cic. &c. A contre cœur.)

Sans partager son cœur, ni ses affections. Integro corde. (comme on lit dans une ancienne inscription.)

Il n'a le cœur qu'à la cuisine. Animus est illi in patinis. Ter. Studio culinæ tenetur. Cic. * *Il a le cœur à l'étude.* Studiis tenetur. Cic.

CŒUR se dit encore des autres passions de l'ame, comme, *Il ne faut pas tenir ou garder son cœur, sa colere, son ressentiment contre son ami.* Tenere iram ou iracundiam contra amicum non oportet. Cic.

Cet homme est à la joye de son cœur, au comble de ses desirs. Cor illius lætitiâ cumulatur. Cic.
Décharger son cœur, déclarer ce qui nous fait de la peine. Quod nos male habet ou angit alicui aperire.
Décharger son cœur contre quelqu'un. Omne acerbitalis virus evomere in ou contra aliquem. Cic. &c.
Il a le cœur gros, il est fort fâché. Cor illius cumulatur irâ. Dolet quàm maximè. Totus est in fermento. Cic. Plaut.
Il vous fait mal au cœur, il vous fâche de voir une fille mieux ajustée que vous. Tibi cor dolet, ou tibi cordolium est, si quam ornatam melius te conspexeris mulierem. Plaut.
Ces paroles me percent le cœur, me tuent. Illæ voces me exanimant. Ter.
Rire en son cœur ou en soy-même. Ridere in stomacho. Gaudere in sinu. Cic.
COEUR pour la mémoire, comme *Apprendre quelque chose par cœur.* Discere aliquid memoriter. * *Dire, reciter une chose par cœur.* Aliquid memoriter pronuntiare. Cic.
Memorare aliquid memoriter. Plaut. * *Retenir par cœur.* Memoria aliquid tenere. Memoriam alicujus rei tenere. Cic.
COEUR, [*Le milieu d'une chose, d'un lieu.*] Umbilicus, ci, m. Liv. Medium, ii, n. Cic.
Au cœur de l'esté. Media æstate. Summa æstate. Cic. * *Au cœur de l'hiver, ou au milieu de l'hiver.* Mediâ ou summâ hyeme. Frigoribus mediis. abl. Cic. Virg.
Le cœur de la Grece, le milieu de la Grece. Umbilicus Græciæ. Liv.
 (Parce que le nombril est le milieu du corps d'un homme.)
Le cœur de l'arbre. Arboris medulla, æ, f.
A cœur pris adverbialement, comme *Prendre une chose à cœur.* Advertere aliquid graviter. Ter. * *Tu n'as rien plus à cœur que cela.* Id tibi antiquissimum est. Id maximè tibi est cordi. Hor.
A cœur jeun, sans avoir rien pris. Jejūnus, a, um. Plaut.
ON APPELLE aussi *Un bon amy, Mon cœur, Mon petit cœur.* Meum corcūlum. Mea anima. Meus animus. Mea voluptas. Ter. Plaut.
ON DIT *Se donner à cœur-joye d'une chose comme, Quand je n'ay rien de bon, je me contente d'un petit repas; mais si-tôt que je trouve de bons morceaux, je m'en donne à cœur-joye, ou pour parler trivialement, Je m'en donne par les barbes, ou par les babines.* Parvula laudo, cum res deficiunt, verum ubi quid melius & unctius, id totum assūmo & devoro. Hor.
COFFIN, subst. m. *Petite corbeille ou panier, qui sert particulièrement à servir les fruits.* Il vient du Latin Cophinus, i, m. ou de l'Espagnol Cophino, qui signifie un cabas de figues & de raisins.
COFFRE, subst. m. [*Meuble en forme de caisse qui se ferme avec un couvercle & une serrure.*] Arca, æ, f. Cic.
Coffre couvert de cuir. Riscus, i, m. Ter.
Coffre à serrer les habits. Arca vestiaria, æ, f. Cat.
ON DIT qu'une fille est laide, mais belle au coffre, c'est-à-dire qu'elle a une grosse dot. Deformis. natura est, sed dote formosa ou formosior.
COFFRE fort ou ferré. Arca ferrata, æ, f. Juv.
LES COFFRES du Roy, [*ce sont les recettes des domaines & des revenus du Roy.*] Regium ærarium, i, n. Ærarium sanctius, genit. ærarii sanctioris, n. Cic.
ON DIT Cette dépense sera sur ses coffres. Sumtum de suo admittet ou faciet. Ter.
ON DIT en ce sens [*des pertes qu'on fait tomber sur la dot de quelqu'un.*] Cela ira sur ses coffres. In illum recident illi sumtus.
COFFRE en terme de Médecine, [*est le creux qui est dans le corps humain, sous le sternon & au dessous du diaphragme,*

où est contenu le cœur & le poulmon.] Corporis humani crates, tris, f.
COFFRE signifie aussi *Une biere où l'on met les corps morts.* Sandapila, æ, f. Hor. Capulus, i, m. Plaut.
COFFRER, V. act. [*Mettre quelqu'un en prison.*] In carcerem aliquem detrudere, (trudo, trudis, trudi, trusum.) ou compingere, (pingo, pingis, pēgi, pactum.) act. Plaut. Cic. voyez EMPRISONNER.
 (Ce mot se dit figurement parmi le peuple, comme si l'on enfermoit dans un coffre.)
COFFRET, subst. masc. ou **UN PETIT COFFRE.** Arcula, æ, f. Cic.
COGNAC, [*Ville d'Angoumois sur la Charente.*] Conacum. Campiniacum, ou Compiniacum, i, n.
COGNÉE, subst. f. [*Instrument de fer tranchant ayant un long manche de bois.*] Securis, is, f. (On dit securrem ou securim à l'accusatif. Cic.)
Petite cognée. Securicula, æ, f. Plin.
COGNÉ-FESTU, subst. m. [*Epithète qu'on donne à celui qui se donne bien de la peine inutilement ou sans rien avancer.*] Gravis anhelans. Multa movendo nihil agens. Phad. Qui multa agendo nihil promövet.
COGNER, V. act. [*Frapper fortement avec un marteau.*] Tundere, (tundo, dis, turtidi, tunsium, ou tufium.) act. acc.
Cogner un clou pour l'enfoncer. Adigere clavum, (adigo, adigis, adēgi, adactum.) act. Colum.
COGNER à la porte, [*Fraper.*] Pultare fores, ou pulsare ou verberare, (o, as, avi, atum.) act. Plaut.
Se COGNER, [*Se blesser quelque partie du corps.*] Aliquam corporis partem ad aliquid impingere, (pingo, pingis, pēgi, pactum.) act. ou offendere, (offendo, dis, di, sum.) act. Colum.
ON DIT, *Il vaudroit autant se cogner la teste contre le mur que de luy parler.* Surdo verba facis. Surdo loqueris Plaut. Vous parlez à un sourd.
COGNI, [*Ville de la Licaonie, aujourd'hui capitale de la Caramanie.*] Iconium, ii, n.
COHÉRITIER, m. **COHÉRITIÈRE**, f. [*Celui & celle qui partage une succession avec un autre.*] Cohères, genit. coheredis, com. gen. Plin. Jun.
COHORTE, subst. f. [*Troupe de gans de guerre.*] Cohors, genit. cohortis, f.
 [C'estoit chez les Romains un corps d'infanterie composé de 500. hommes.]
COHUE, subst. f. *vieux mot qui signifioit L'assemblée des Officiers de Justice qui se tenoit en certains lieux, aujourd'hui Une assemblée tumultueuse où il n'y a point d'ordre.* Tumultuosa conciones, genit. tumultuosarum concionum, f. plur. Cic.
COIGNÉE, Voyez COGNÉE.
COIGNASSIER, subst. m. [*Arbre qui porte les coings.*] Malus cydonia, genit. mali cydonia, fem. Cotonea, æ, f. Colum. Catul.
COING ou **COIN**, subst. m. [*Fruit de coignassier.*] Cydonium ou coroneum malum, i, n. Plin.
COIN, subst. masc. [*Angle.*] Angulus, i, m. Cic.
Cuneus, nei, m. Juv.
Coin de l'œil. Canthus oculi, genit. canthi, m.
COIN à fendre du bois. Cuneus, nei, m. Cic.
COIN à marquer de la monnoye & de la vaisselle. Typus, rei, genit. typi, m. Plin. Forma, æ, f. * *Frapper de l'argent ou de la monnoye au coin du Roy.* Argentum signare ou ferire typo regio.
Petit coin à fendre du bois. Cuneolus, li, m. Cic.
COÏT, subst. m. *terme de Médecine, on prononce coït.* [*Accouplement du mâle avec la femelle.*] Coïtus, genit. itus, masc. Cic.
COÏTE, subst. f. voyez LIT DE PLUME.

Col ou cou, (*parlant des animaux*) f. m. Collum, i, n. Cic. * *Plaute a dit* Collus, i, au masculin. (On dit le col d'un pourpoint, & non pas le cou.)
 Le devant du cou, la gorge, Fauces, cium, f. pl. Jugulum, li, n. * *Le derrière du cou.* Cervicis, icum, f. pl. Cic.
 SAUTER au cou d'une personne pour l'embrasser. Collum alicujus amplexu petere. Quint. In alicujus amplexu ruer. Sen.
 COUPER le cou à quelqu'un. Decollare aliquem. Suet. * *La langue.* Linguam alicui abscindere. Elinguare aliquem Plaut.
 ON DIT en Médecine, La col de la matrice. Os vulvæ, gen. oris vulvæ, n.
 COL ou Passage de montagnes. Fauces, cium, f. pl. *Cel.*
 LA COLCHIDE, [*Pais situé près le Pont, fertile en venins.*] Colchi, gen. colchorum, m. pl. Colchis, idis, f. Hor. [*Les peuples se nomment aussi* Colchi, m.)
 COLCHOS, [*La ville capitale de ce pais.*] Colchos, f. *Qui est de Colchos.* Colchus, i, m. Hor.
 DE COLCHOS. Colchicus, a, um, Hor.
 COLERA-MORBUS, f. m. terme de Médecine. [*Dégorgement de bile par haut & par bas, qu'on appelle vulgairement un trouffe galant.*] Bilis vomitio ou effusio, onis, f.
 Avoir un colera-morbus ou un trouffe-galant. Reddere bilem per os. Cels.
 COLERE, f. f. [*Maladie que Celse a décrite l. 4. ch. 11.*] Choléra, & f. Cels.
 COLERE, f. f. [*Emotion de l'ame, fougue, impetuosité des animaux, qui les fait emporter contre ce qui les offense.*] Ira. f. Iracundia, & f.
 (A proprement parler Iracundia signifie le vice ou l'habitude à la colere, & Ira un mouvement ou un acte de colere ; cependant ces mots se trouvent confondus dans les Auteurs.)
 Appaiser, calmer sa colere. Iracundiam reprimere. Ter. Omittere ou continere ou inhiere ou compescere iram. Ter. Cic. Lenire ou frangere iram. Quint. Mollire iras. Liv. Moderari iræ. Hor. Iram missam facere. Ter.
 Sa colere s'appaisera. Decedet illius ira. Ter. Desflagrabuntur iræ. Liv.
 S'abstenir de se mettre en colere. Abstinere irarum Hor. Fræna ponere iræ. Juv.
 Se laisser aller à la colere. Indulgere iræ. Liv.
 Se mettre en colere contre quelqu'un. Alicui irasci ou succensere. Cum aliquo stomachari. Cic.
 Se mettre en grande colere. Iræ exardere. Iræ & stomacho exardescere. Stomacho iracundiæ effervescere. Cic.
 Faire mettre quelqu'un en colere. Stomachum alicui facere ou movere Cic. Aliquem iræ afficere. Tacit. Iræ aliquem incendere. Plaut.
 Se mettre tout d'un coup en colere. Iram colligere. Hor. Exardescere. Fervere. n. Petr. Irasci. Stomachari. dep. Cic.
 Avoir de grands emportemens de colere. Iræ æstuate. Ter. Non mediocri iracundiâ incendi. Plaut.
 Il a le cœur bouffi de colere. Cumulatur iræ cor. Cic. Acrile tumet. Pers. Inæstuat bilis præcordiis. Hor. Atrâ bili percitus est. Plaut. Tumet bile jecur. Hor. Torus est in fermento. Plaut.
 Décharger, jeter sa colere contre quelqu'un. Vertere iram in aliquem Hor. Evomere iram in aliquem. Ter. Effundere bilem in aliquem. Juv.
 S'emporter de colere. Exardescere. Incandescere. Cic. Petr. Iræ efferrî pass. Cic. Graviter irasci. dep. Cic.
 Il est plus en colere contre vous que contre qui que ce soit. Tibi magis infestus soli est, quam cuiquam Ter.
 Je suis dans une colere horrible. Incendor iræ. Ardeo ou exardeo iracundiâ. Cic. Ter.

Je suis en colere contre vous pour cette parole. Irascor tibi istud dictum. Plaut.
 La colere ne me monte pas si vite à la tête ; mais aussi on se fait tort d'être si endurant. Non soleo citò fervere, sed in molli carne vermes nascuntur. Petr.
 (Expiration Latine figurée.)
 Les neiges subsistent long-temps sur les terres pierreuses & incultes ; mais la moindre pluie les fond dans un moment sur celles qui sont cultivées : il en est de même en nous de la colere, elle s'entretient dans un cœur brutal, & se dissipe facilement dans ceux qui ont appris à la modérer par l'étude de la vertu. Incultis asperisque regionibus diutius nives hærent, ast domitâ tellure dilabuntur ; similiter in pectoribus ira confidit, feras quidém mentes obsidet, eruditâ prælabitur. Petr.
 Quelle colere pourrais-je avoir contre une personne qui ne m'a jamais donné aucun sujet de chagrin, & qui bien loin de cela, a fait tout ce qu'elle a pu pour me plaire. Quibus iris nunc in illam impulsus iniquus sum, quæ nunquam quicquam erga me commerita est quod nollem, & sæpè quod vellem meritam scio. Ter.
 Faire tout par colere. Omnia facere per iram. Cic.
 Qui est prompt à se mettre en colere. Celer irasci. Hor.
 Qui iram in promptu gerit. Plaut.
 Qui est en colere. Iratus, a, um. Cic. (*qui fait au Comparatif Iratior & hoc iratius, & au superlatif Iratissimus, a, um. avec un datif.*) * On dit aussi Irâ incensus ou incitatus in aliquem.
 COLERE, adj. m. & f. [*Bilioux, fougueux, emporté.*] Iracundus, a, um. Stomachosus, a, um. Cic. Hor.
 Il est colere de son naturel, & fort emporté. Homo iracundus & animi perciti. Plaut.
 COLÉRIQUE, adj. m. & f. comme Un tempérament colérique, qui porte à la colere. Animus promptus ad iram.
 COLIFICHET, f. m. [*Petit morceau de papier, de carte ou de parchemin, découpé avec des ciseaux, représentant diverses figures ou dessins.*] Membranulæ variæ in varias figuras incisæ, arum, f. pl.
 COLIFICHET se dit aussi des petites choses de peu de valeur. Quisquilæ, arum, f. pl. Nugatorium-ornamentum, i, n. Frivola, orum, n. pl.
 COLIN MAILLARD, Voyez CLIGNE-MUSETTE.
 COLIOURE, [*Ville du Comté de Roussillon.*] Illibæris, is, f.
 DE COLIOURE. Illiberitanus, a, um.
 COLIQUE, f. f. [*Maladie des intestins.*] Intestini plenioris morbus, i, m. Cels. Cōlūm. Colicus dolor, gen. colici doloris, m. Fernel.
 Après dix jours de colique voyant que je ne pouvois faire croire à ceux qui avoient affaire à moi que j'étois indisposé, parce que je n'avois point de fièvre, je m'en suis enfui en ma maison des champs. Cum decimum jam diem graviter ex intestino laborarem, neque iis, qui meâ operâ uti volebant, probarem me non valere, qui febrim non haberem, fugi in villam meam. Cic.
 Avoir la colique. Ex intestino laborare. Cic. Doloribus & alvi cruciatibus affligari. Aut-Gel.
 Qui est sujet à la colique. Colicus, a, um. Plin. Cui laxius intestinum dolet Cels.
 COLISÉE, f. m. [*Amphithéâtre bâti autrefois à Rome par Vespasien & dédié par Tite proche le Colosse de Néron.*] Vespasiani amphitheatrum, tri, n.
 COLLATÉRAL, m. COLLATÉRALÉ, f. adj. [*Qui est à côté.*] Collateralis, & hoc collateralale.
 (Il se dit des vents qui soufflent à côté de ceux qui sent dans les points cardinaux de l'horizon, comme le Nord-Est, Sud-Est, Nord-Ouest & Sud-Ouest.)
 Vent collatéral. Ventus cardinalis.

COLLATERAL se dit au figuré (d'un parent qui n'est point au rang des ascendants, mais qui est comme à côté)
Transverso cognationis gradu junctus, a, um. * On dit au pluriel **LES COLLATÉRAUX**. *Transverso cognationis gradu juncti, m. pl.*

COLLATEUR, f. m. [*Celui qui confère un bénéfice, qui y pourvoit* Collator. oris, m. (*Ce mot est de Plaute pour celui qui contribue sa part & portion à une chose.*)

COLLATION, f. f. [*Droit de pouvoir conférer un bénéfice.* Collatio, onis, f. Plin.

COLLATION ou COLATION, [*Un léger repas qu'on fait les jours de jeûne au lieu de souper.*] Collatio, onis, f. cennula, x, f. levis gustatio, gen. levis-gustationis, f. Ces deux derniers mots sont Latins, & le premier est un mot consacré en cette signification. * Ce repas se faisoit à l'issue des conférences dans les Monastères, & n'étoit qu'un petit morceau de pain, & un doigt de vin, qu'on permettoit à ceux qui en avoient besoin.)

COLLATION signifie encore *Le repas qu'on fait entre le dîner & le souper.* Merenda, x, f. comessatio, onis, f. Plaut.

(Ce dernier mot signifie proprement une collation qu'on fait à près souper, qui s'appelle par la bourgeoisie, Réveillon, & à la Cour Médiasoche.)

COLLATIONNER, V. act. [*Comparer une copie avec l'original, pour voir si elle y est conforme.*] Conferre & componere descripta cum archetypis, (conféro, fers, tûli, collâtum : compôno, pônis, posui, positum.) Exscripta exempla ex archetypo recognoscere, (cognosco, gnoscis, gnôvi, gnstum.) Scripti fidem ad rationem archetypi expendere, (pendo, pendis, pendi, pensum.) act.

COLLATIONNER, [*Faire la collation les jours de jeûne.*] Cenulam sumere, (sumo, sumis, sumi, sumtum.) act.

COLLATIONNER, [*Faire la collation l'après dîné.* Merendam sumere. * Si c'est après souper. Comessari, (messor, aris, atus sum.) dep. Suet.

COLLATIONNER les pièces d'un proces, (les vérifier, voir si on les a toutes, & s'il n'en manque point.) Ex indice instrumenti litis recognoscere ou recensere. act.

Copie collationnée à l'original. Exscriptum collatum & recognitum.

(On ne fait sonner qu'une l dans ces mots, Colation, Colationner.)

COLLE, f. f. [*ce qui sert à joindre & à coller des choses ensemble.*] Glutinum, i, n. Gluten, inis, n. Plin.

Colle de poisson. Ichthyocolla, x, f. Plin.

Colle forte, faite avec du cuir de bœuf. Taurinum glutinum, i, n. Plin.

COLLECTE, f. f. [*Lévée de tailles & autres impositions.*] Collecta, x, f. Collectio, onis, f. Cic. Var.

COLLECTEUR, f. m. [*Celui qui ramasse les tailles.*] Tributorum coactor ou exactor, gen. oris, m. Cic. Caf. Collectarius, ii, m. dans le Droit.

COLLECTIF, m. COLLECTIVE, f. [*Qui désigne une multitude.*] Collectivus, a, um.

(Terme de Grammaire.)

COLLECTION, f. f. [*Recueil qu'on fait des plus beaux passages des Auteurs.*] Collectio, onis, f. Cic. collectioneae, orum, n. pl. Suet. Excerptiones, onum, f. pl. excerpta, orum, n. pl. Aul-Gel.

COLLÈGE, f. m. on prononce colège. [*Corps ou société de personnes.*] Collegium, ii, n. Cic.

COLLÈGE, [*Lieu où on enseigne les sciences.*] Gymnasium, ii, n. Gymnasium litterarium, ii, n. Scholæ, arum, f. pl. Cic.

(Le mot Collegium signifie seulement le lieu où sont ceux qui sont assembles, & qui vivent ensemble pour instruire la jeunesse. On dit encore Ludus litterarius, ii, m. Quint & Ludus litterarum dans Pline.)

COLLEGE, f. m. on prononce collègue. [*Qui exerce une charge avec un autre.*] Collēga, x, m. Cic.

COLLER, V. act. on prononce coler. [*Faire tenir une chose avec de la colle.*] Glutinare, (glutino, as, avi, atum.) act. acc. Plin. conglutinare. Agglutinare. act. acc. Plin.

COLLER au passif signifie *s'attacher fortement à une chose.* Adhærescere in rem aliquam. Cic. In re aliquâ. Catul. Alicui rei. Cic.

Cet homme est si studieux qu'il semble être collé sur ses livres. Adeo studiosus est, ut caput de tabulâ non tollat. Petr.

COLLEUR, f. m. [*Qui colle.*] Glutinator, oris, m. Cic.

COLLET, f. m. on prononce colet. [*Partie d'un pourpoint qui fait le tour du cou.*] Collare, aris, n. Var.

COLLET à l'usage autrefois des femmes. Strophium, ii, n. Focale, is, n. Quint.

COLLET, [*Rabat à l'usage aujourd'hui des Ecclesiastiques, & des gens de Justice lorsqu'ils sont en fonction.*] Linque colli amictus, gen. linci colli amictûs, m. cæstitium collo ornando linteolum, gen. cæstiti linteoli, n.

EN CE SENS on appelle, *Un petit collet*, (*un homme qui s'est mis dans la réforme.*) Disciplinae severioris cultor, oris, m. & aussi d'un hypocrite & faux devot. Severioris disciplinae simulator, oris, m.

COLLET de buffle, [*Sorte de juste-au corps sans manche.*] Ebovis-feri corio thorax, gen. thoracis, m.

COLLET de mouton, **COLLET de veau**, [*C'est la partie de ces animaux qui est proche le cou.*] Vervœois ou vituli jugulum, li, n.

COLLET se prend quelquefois improprement pour *Le cou même comme prendre un homme au collet, se saisir de lui.* In collum alicujus invadere. In aliquem manus injicere. Cic. collum alicujus obstringere. Plaut.

ON DIT en cette signification, *Prêter le collet à quelqu'un, [Se battre contre lui.]* Collatis corporibus depugnare cum aliquo. congrédi cum aliquo.

PRESTER le collet à quelqu'un. se dit figurément, pour *lui tenir tête en toutes sortes de disputes.* Sponsiunculam alicui deferre. Petr. Pugnam non reculare.

Je vous prêterai le collet. Veniam quocunque vocaris. Virg. Non defugiam. Non detrectabo concertationem.

COLLETER, V. act. [*Se battre corps à corps, se prendre au collet & tâcher de se terrasser.*] Luctari. Colluctari. Deluctari, (luctor, aris, atus sum.) dep. cum aliquo Cic. Plaut. * (On peut ajouter à ces verbes, injectis in fauces manibus.)

COLLETIN, f. m. Voyez COLLET de Buffle.

COLLIER, f. m. on prononce colier. [*Ornement que les femmes portent à leur cou.*] Torquis, gen. torquis, m. & f. Cic.

(Ce mot est masculin dans Priscien, mais Nonius fait voir qu'il est douteux. Cicéron le fait masculin avec Ovide, Stace & Pline; mais on le trouve féminin dans Properce & dans Varron.)

COLLIER ou *filet de perles.* Linea margaritarum, gen. lineæ f. Scæv. Monile baccatum, gen. monilis baccati, n.

COLLIER de chien armé de clous. Milinus, i, m. collare è corio cum clavis capitatis, gen. collaris, n. Var.

COLLIER, [*Ornement particulier que portent les Chevaliers des Ordres militaires.*] Torquis, is, m. & f. *Qui porte un collier.* Torquatus, a, um. Marr.

COLLIER (*qu'on met aux chevaux de charrette & de labour.*) Helcium, ii, n. Apul.

EN CE SENS on dit figurément, *Reprendre le collier de misère, Retourner à son travail ordinaire.* Assuetam præstare vicem. Phœd. Ad consuetum laborem redire. Ad suum vestitum redire. Cic.

COLLIGER, V. act. [*Ramasser, recueillir, extraire.*] Legere. Colligere, (go, gis, lēgi, lectum.) Exerpere,

peré, (cerpo, cerpis, cerpsi, cerptum.) act. acc. *Cic. Terent.*

COLLIGER signifie encore en termes de l'Ecole, *Inférer, conclure d'une chose.* Ex re aliquā aliquid colligere ou inferre. *Cic.*

COLLINE, f. f. on prononce coline. [Petite côte élevée au-dessus de la plaine.] Collis, is, m. *Cic.* * (Il fait à l'ablatif colle & colli, dans *Lucrèce.*

De colline. Collinus, a, um. *Colum.*

COLLOQUE, f. m. [Conférence, dispute entre personnes sçavantes.] Colloquium, ii, n.

[On ne s'est servi de ce mot, que pour le Colloque de Poissi fait en l'année 1561. pour réunir les Calvinistes à l'Eglise Romaine; & pour exprimer un ouvrage d'Erasme qu'on appelle les Colloques d'Erasme, ou de Maturin Cordier.]

COLLOQUER, V. act. [Mettre en ordre & en rang.] Ordine disponere, (pōno, pōnis, posui, positum.) Suo loco collocare, (lōco, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*

[Terme de Palais.]

COLLUDER, V. n. (terme de Palais.) S'entendre avec la partie qui plaide, au préjudice d'un tiers. Colludere, (lūdo, lūdis, lūsi, lūsum.) n. colludere & pravaricari, (pravaricor, aris, atus sum.) dep. *Cic.*

COLLUSION, f. f. [Intelligence entre deux parties qui se joient d'un tiers.] Collusio, onis, f. *Cic.*

Découvrir une collusion. Detegere collusionem. *Ulp.* * Faire une chose par collusion. Facere aliquid per collusionem. *Caj.*

Qui use de collusion. Collūfor, oris, m. *Ulp.*

Avec collusion. Collusoriē. adv. *Ulp.*

COLUSOIRE, adjectif masculin & féminin. [Qui se fait par intelligence, au préjudice d'un autre.] Collusorius, a, um.

COLLYRE, substantif masculin. [Remède externe & liquide bon pour les yeux.] Collyrium, ii, n. *collύριον. Horat.*

COLMAR, [Ville de la haute Alsace.] Colmaria, a, f. *um.*

COLOGNE, [Ville & Archevêché en Allemagne sur le Rhin.] Colonia Agrippina, a, f. Colonia Agrippinensis, f.

DE COLOGNE. Colonienſis & hoc Colonienſe, adj. Peuples du païs de Cologne. Ubii, iorum, m. pl. *Caj.*

COLOMBE, f. f. [Oiseau.] Columba, a, f. *Horat.* Columbus, i, m. *Var.*

COLOMBIER, subst. masc. ou COULOMBIER, [Lieu où l'on nourrit des pigeons ou colombes.] Columbarium, ii, n. *Colum.*

Les boulins d'un colombier, [les petits trous dans un colombier où nichent les pigeons.] Columbaria, iorum, n. pl. *Colum.*

COLOMNE, f. f. [Pillier rond pour soutenir un bâtiment, &c.] Columna, a, f. *Cic.*

Petite colonne. Columella, a, f. *Cic.*

Colonne torſe. Columna tortilis. * Colonne cannelée. Columna striata. *Vitr.* * Colonne de plusieurs pièces. Columna struſtilis. *Mart.*

Soutenu de colonnes. Columnatus, a, um. Columnis fultus, a, um. *Var.*

PETITE COLOMNE, [qu'on mettoit anciennement sur les tombeaux.] Stela, a, f. Columella, a, f. *Plin. Cic.*

COLOMNE se dit figurément de Ce qui soutient. Colūmen, minis, n. *Cic.*

GOLON, substantif masculin. [Le nom du second des gros boyaux, qu'on appelle boyau culier.] Colon ou Colum, i, n. *Var. Celf.*

Le vice du colon se guérit avec une alouette rôtie. Coli

vitium efficacissimè sanatur ave galeritā assā, in cibo sumtā. *Plin.*

COLONEL, substantif masculin. [Officier d'armée, qui commande un Regiment d'Infanterie Française.] Chiliarchus, *χιλίαρχος*, chi, masc. *Cornel-Nep.* Legionis Tribūnus, ni, m.

COLONIE, f. f. [Peuplade dans quelque païs étranger.] Colonia, a, f. *Cic.*

Etablir ou faire des colonies. Colonias constituere. *Cic.* Envoyer des colonies. Mittere colonias. *Cic.* Complere coloniis aliquā regionem.

DE COLONIE. Colonicus, a, um. *Suet.*

Peuples d'une colonie. Colōni, orum, m. pl. *Cic.*

COLOPHONE, f. f. [Marc de la térébentine distillée; dont on frotte l'archet des violons & des violes.] Terebinthina resina, a, f. *Plin.*

COLOQUINTE, substantif féminin. [Courge sauvage qui a un goût fort amer.] Colocynthis, idis, f. *Plin.*

COLORER, V. act. [Donner de la couleur.] Colorare (colōro, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.* Inducere colorem, (dūco, dūcis, duxi, ductum.) *Plin.* [avec le datif.]

COLORER, se dit figurément pour Donner couleur à quelque action. Colorare aliquid. *Valer. Max.* Alicui rei colorem ou speciem obtendere, (tendo, tendis, tendi, tentum.) *Plin-Jun.* Dare colorem rei, (do, das, dedi, datum.) act. *Quint.*

COLORIS, f. m. [Mélange des couleurs.] Colōres, genit. colorum, m. pl. colorum varietates, genit. varietatum, f. pl.

Donner un beau coloris. Nectere colores. *Virg.*

COLOSSAL, ma. COLOSSALE, f. [Qui tient du Colosse, qui est d'une grandeur énorme & extraordinaire.] Colōseus, ea, cum. *Plin.*

Il se fit peindre d'une grandeur colossale. Colosseum se pingi jubet. *Plin.*

COLOSSE, substantif masculin. [Statue d'une grandeur démesurée, ou d'une grandeur énorme.] Colossus, i, m. *Stat.*

COLOSTRE, f. m. [Mauvais lait qui vient aux femmes nouvellement accouchées.] Colostrum, tri, n. *Plin.* Coloſtra, trā, f. *Plaut. Colum.*

COLPORTER, V. act. [Porter à son coū quelque manne ou bale de marchandise pour aller vendre par les rues.] Merces humeris circumferre, (fēro, fers, tūli, lātum.) act. *Petr.*

COLPORTEUR, f. m. [Marchand qui va vendre ses marchandises par les rues.] Circumforaneus propōla, genit. circumforanei propolā, m.

COLURE, f. m. terme d'Astronomie [qui se dit de deux grands cercles qui passent par les deux poles de la sphère artificielle.] Colūrus, ri, m. *Almageſt.*

COMAGÈNE, [Petit païs dans l'Asie qui faisoit partie de la Syrie, dont la capitale étoit Samosate sur l'Euphrate.] Comagēnum, ni, n. Comagēne, nes, f.

GOMBAT, f. m. [Différent qui se vuidé par la voye des armes.] Certāmen, minis, neut. Pugna, a, f. Prælium, ii, neut. *Cic.*

Combat sur terre. Pedestris pugna. *Virg.* * Combat naval. Navale prælium. *Quint.* Navale certamen. *Virg.* Maritimum prælium. *Aul-Gel.* Navalis pugna. *Cic.*

Combat singulier ou entre deux personnes, un duel. Duellum, i, neut. Singulare certamen. *Plaut.* * Combat à cheval. Equestris pugna. * Combat à pied. Pedestris pugna. *Cic.*

Les événements des combats sont incertains. Incerti sunt Pugnarum exitus. *Cic.*

Aller, marcher au combat. Ire ou exire in aciem, (eo, iss-

ii, itum.) *Liv. Tacit.* Descendere in aciem, (descendo, dis, di, sum.) neut. *Liv.*

Donner le combat, en venir aux mains. Certamen edere, (edo, edis, edidi, editum.) *Liv.* Prælium inire, (inco, nis, inivi, insum.) *Caf.* Pugnam committere, (mitto, mittis, misi, missum.) Manum conferre, (séro, séris, serui, sertum.) *Cic.* Pugnam ou prælium conferere. act. *Liv.* Venire ad manus, (venio, venis, veni, ventum.) neut. *Cic.*

Présenter le combat à quelqu'un. Aliquem ad pugnam provocare, (voco, as, avi, atum.) *Cic.* Ad pugnam laceffere, (laceffo, laceffis, laceffivi, laceffitum.) act. *Liv.*

Accepter le combat. Certamen non abnuere, (huo, nuis, nui, nütum.) *Liv.* Non detrectare certamen. * (Le contraire est certamen abnuere ou detrectare. *Liv. Tacit.* Refuser le combat.)

Se présenter au combat. Se certamini offerre, (offéro, offers, obtüli, oblatum.) act. *Liv.*

Mettre quelqu'un hors de combat. Aliquem ad pugnam inhabilem ou invalidum vulneribus efficere, (efficio, efficis, effeci, effectum.) act.

Rétablir le combat. Pugnam ou prælium restituere, (stiuo, stituis, stitui, stitutum.) *Liv.* Prælium renouare ou redintegrare, (o, as, avi, atum.) *Caf.* Pugnam instaurare, (itauro, as, avi, atum.) act. *Juv.*

COMBAT naval (que les Empereurs Romains faisoient autrefois représenter par divertissement.) Naumachia, æ, f. *Sen.*

Le lieu dans le Cirque où se faisoient ces sortes de combats. Naumachia, æ, f. *Suet.*

Ceux qui étoient de ce combat. Naumacharii, iorum, m. pl. *Suet.*

Ce qui concerne ces combats. Naumacharius, a, um. *Plin.*

COMBATS instituez autrefois en Grece, & ensuite à Rome, [qui servoient aux exercices du corps & aux divertissements du peuple.] Ludi gymnici, orum, m. pl. certamina gymnica, genit. certaminum gymnycorum, n. pl. certamina athletica, n. pl. *Plin.*

Ceux qui combattoient dans ces jeux s'appelloient Athlètes, arum, m. pl. *Cic.*

COMBAT à coups de poing, le Pugilat. Pugilatio, onis, f. *Cic.* Pugilatus, us, m. *Plaut.*

Ceux qui combattoient à coups de poing. Pugiles, lum, m. pl. *Cic.*

COMBAT de la lutte appelé le Pancrace, [où l'on se servoit de toutes ses forces pour terrasser son ennemi.] Pancratium, ii, n. *Prop.* Lucta, æ, f. *Cic.*

Ceux qui combattoient ainsi. Pancratiastæ, arum, m. pl. *Aul-Gel.*

COMBAT de gladiateurs. Pugna gladiatoria, æ, f. certamen gladiatorium, n. *Cic.*

Le bruit se répandit qu'on alloit donner un combat de gladiateurs. Rumor datum iri gladiatorium. *Ter.* (on sous-entend certamen.)

COMBAT se dit figurément des choses spirituelles & morales. Certamen, genit. certaminis, neut. Pugna, æ, f. certatio, onis, f. *Cic.*

Ils avoient entre eux un grand combat pour la gloire. Gloria maximum certamen inter ipsos erat. *Salust.*

Il y a un combat perpétuel entre les qualitez élémentaires du chaud contre le froid, de l'humide contre le sec.

Contrariæ qualitates elementorum, depugnant inter se, calor & frigus, humidum & siccum.

COMBATTANT, m. **COMBATTANTE,** f. part. act. Pugnans, antis, omn. gen. Voyez **COMBATTRE.**

UN COMBATTANT. Pugnator, oris, m. *Liv.*

COMBATTRE, v. act. [Donner un combat.] Certare. De-

certare. Pugnare. Depugnare. Dimicare ou Prælio dimicare, (o, as, avi, atum.) n. Præliari, (Prælior, aris, atus sum.) dep. *Cic. Liv.* Committere pugnam, (mitto, mittis, misi, missum.) act. Confligere cum aliquo. Armis confligere, (figo, fligis, flixi, flictum.) n. conferere pugnam. act. *Plaut.*

Combattre main à main ou de pied ferme avec l'ennemi. Collato pede cum aliquo congrédi ou præliari. dep. *Liv.*

Combattre à cheval. Ex equo pugnare. *Cic.*

COMBATTRE se dit figurément, (des choses spirituelles & morales.) Pugnare. Depugnare. Confligere. Conflicare & conflitari. depon. *Cic.*

Combattre contre soi-même ou ses propres inclinations. Depugnare cum animo suo. *Plaut.* Belligerare cum genis suis. *Plaut.* Responfare suis cupidinibus. *Hor.*

Combattre une maladie. Impugnare morbum. *Plin.*

Qui a à combattre avec ces sortes d'esprits. Qui cum ingenis; conflictatur hujusmodi. *Ter.*

Combattre quelqu'un en disputant, combattre ses raisons par d'autres. Aliquem rationibus impugnare ou oppugnare. Alicujus rationes aliis rationibus impugnare.

Les loix se combattent. Leges confidunt & colliduntur. *Quint.* * *Les vents se combattent.* Confidunt venti. *Virg.*

COMBATTU, m. **COMBATTUE**, f. part. pass. Jactatus. Agitatus, a, um. *Cic.*

Un esprit combattu, agité de diverses pensées. Variis cogitationibus agitatus animus. Animus fluctuans. *Cic.*

COMBIEN, adjectif de Quantité, & d'interrogation, qui s'exprime en Latin tantôt par un Adjectif, tantôt par un Adverbe, & tantôt par une Conjonction.

Il s'exprime par *Quot*, lorsqu'il suit un nom substantif du pluriel :

Combien sont-ils ? Combien y en a-t-il ? Quot sunt ? Quot sunt homines ? (l'Adjectif quot est indéclinable, de tout genre & de pluriel.)

Quot étant mis entre deux Verbes veut ordinairement que le dernier soit au Sub. onctif.

Je ne me suis pas combien ils sont. Quot sint nescio.

COMBIEN étant mis en François devant un Adjectif au genitif, il s'exprime par *Quot* en Latin, & l'Adjectif se met au même cas, ou le Substantif suivant ; avec la conjonction & après quot.

Combien de grands crimes a commis cet homme ? Quot & quanta & quam gravia scelera perpetravit hic homo ?

Combien de belles actions ? Quot præclara facta ?

COMBIEN, suivi d'un substantif singulier, s'exprime quelquefois par *Quantus*, a, um, ou bien par *Quantum* avec un genitif.

Combien de peine & d'inquiétude me donne mon fils ?

Quantâ me curâ & sollicitudine afficit gnatus ? *Terent.* * *Combien devez-vous d'argent ?* Quantum est æs alienum tuum. * *Savez-vous combien on a donné d'argent à cet homme ?* Scis, quantum huic homini pecuniæ datum sit, ou quantâ pecuniâ homo ille donatus fuerit ?

Combien d'argent ? Quantum pecuniæ. Quanta pecunia.

COMBIEN s'exprime encore avec les verbes qui signifient. Estimer, Vendre, Acheter, Importer, par le genitif *Quantum*, (on sous-entend pretii.)

Voyez combien je vous estime. Vide quanti apud me sis. *Cic.* * *Combien en voulez-vous ? Combien voulez-vous le vendre ?* Quanti mihi indicas ? *Combien avez-vous acheté ce livre ?* Quanti emisti hunc librum ?

COMBIEN mis devant un comparatif s'exprime par *Quantum*.

Combien vaut-il mieux ? Quanto satius est ?

COMBIEN mis devant le mot de *Grand* se rend en latin par l'adjectif *Quantus*, a, um, ou par *Quantum*, a, um.

COMBIEN devant un Adjectif ou un Adverbe s'exprime par *Quantum* ou par *Quantus*.

Combien il est timide. ? Quàm timidus est ?
On ne sauroit dire combien ils se rejoüssent. Dici non potest quantopere gaudeant. Cic.
Combien vaudroit-il mieux que vous fîssiez effort sur vous-même, pour arracher cette affection de votre cœur. Quânto satius est operam te dare, qui istum amorem ex animo amoveas. Ter.
COMBIEN se rend aussi par une conjonction.
Cela seul fait connoître combien ceux qui aiment sont bizarres & difficiles à contenter. Quàm sint morosi qui amant, vel ex hoc intelligi potest. Cic.
COMBIEN de fois. Quoties. adv. Cic.
Combien de temps ou pendant combien de temps. Quântidū. adv. Cic.
Dans combien de temps, ou Quand. Quando. adverb. Cic.
Dans combien de jours. Intra quot dies.
Combien de temps y a-t-il que ? Quàm dudum ? Quàm pridem ? (avec le même tems qu'en François.)
COMBIEN PEU de, (suivi d'un substantif singulier.) Quàm parum avec un genitif. * Suivi d'un substantif du pluriel, Quàm pauci, quàm paucæ, quàm pauca. * Avec les verbes Estimer & Importer on se sert de, Quàm parvi.
Combien peu d'orateurs. Quàm pauci oratores.
Combien peu il importe aux hommes. Quàm parvi hominum refert.
 [De quelque manière que Combien s'exprime, il veut un Subjonctif, s'il le trouve entre deux verbes.]
COMBINAISON, f. f. [Assemblage de plusieurs choses.] Conjunctio. copulatio. complexio. colligatio, onis, f. Cic. * **Combinaison des nombres.** Numerorum complexio.
COMBINER, V. act. [Mettre deux à deux.] Connectere, (necto, nectis, nexui, nexum.) componere, (pōno, pōnis, posui, positum.) conjungere, (jungo, jungis, junxi, junctum.) act. acc.
COMBLE, f. m. [Le haut, le faîte d'un édifice.] Culmen, gen. culminis, n. Fastigium, ii, n. Vitr. Cumulus, li, m. Cic. Hor.
Ils élèvent des combles en penchant pour faire couler les eaux. Fastigia faciunt proclinaris tectis, ut stillicidia deducant. Vitr.
COMBLE se dit figurément des choses qui sont arrivées au plus haut point où elles peuvent aller. Culmen, n. cumulus, m. Fastigium, n. Cic.
Celui qui a de pareils sentimens & qui les met en pratique, est arrivé au comble & au plus haut point de la perfection. Qui hæc sentit & facit, perfectæ est cumulataque virtutis. Cic.
Il est arrivé au comble des honneurs. Amplissimos dignitatis gradus adeptus ou assecutus est. Ad summam dignitatem pervenit. Cic.
Je suis au comble de mes desirs. Votorum compos factus sum. Sen.
ON DIT Ruiner quelqu'un de fond en comble, pour dire Entièrement. Fortunis omnibus aliquem evertere. Cic. Sursum deorsumque aliquem evertere. Funditus aliquem pessumdare. Plaut.
Pour comble de malheurs. Ad summam miseriā. Ter. (summus, a, um.)
COMBEE, adj. comme Un boisseau comble. Supereminente cumulo modius plenus, i, m.
COMBLÉ, m. COMBLÉE, f. part. pass. & adj. Cumulatus, a, um, Liv. voyez COMBLER.
COMBLER, V. act. [Remplir une chose tout-à-fait.] Cumulare, (cumulo, as, avi, atum.) Complere, (compleo, complēs complevi, completum.) act. acc. Cic.

COMBLER signifie figurément Remplir quelqu'un de biens, d'honneurs, de joye, de misère, de tristesse. &c. Cumulare aliquem bonis, honoribus, lætitiâ, miseriis, dolore ou tristitiâ. Cic.
Vous m'avez comblé de tant de biens, qu'il ne manque plus que de la modération à ma fortune. Tantum honorum atque opum in me cumulasti, ut nihil felicitati meæ dehit, nisi moderatio ejus. Tacit.
Je prie Dieu de combler de bénédictions votre Magistrature. Eum honorem tibi Deum fortunare volo. Cic.
Trois jeunes hommes en chemisettes blanches entrèrent dans la salle, & prièrent le ciel de combler de félicité le Roy pere de la patrie. Tres pueri candidas succincti tunicas, intraverunt templum, Regi patri patriæ feliciter dixerunt. Petr.
Que Dieu vous comble de biens, puisque vous rendez de si bons offices à toute notre famille. Deus tibi benè faxit, cum te video nostræ familiæ tam ex animo factum velle. Ter.
Comblér quelqu'un de joye. Onerare ou cumulare aliquem gaudio, lætitiâ. Cic. * **De biens.** Aggerere bona ad aliquem Plaut. Cumulare aliquem bonis. Cic.
Je prie le ciel de combler le Roy de félicité. Regi felicitate dico. Petr.
COMBUSTIBLE, adjectif masculin & féminin. [Qui brûle aisément.] Une matière combustible. Materies quæ facili ignem concipit. Ustoni apta & idonea materies.
COMBUSTION, f. f. [Division, dissension, trouble.] comme Mettre tout en combustion, Mettre le désordre par tout & la confusion Omnia turbare. Omnia miscere ou permiscere, (misceo, misco, miscui, mixtum, & mixtum.) Cic. Permiscere & confundere omnia, (fundo, fundis, fudi, fustum.) act. Cic.
Il aime mieux tout mettre en combustion, que de souffrir quelque diminution de son autorité. Omnia permiscere mavult, quàm imperium dimittere. Cic.
COME, [Ville de Milanois.] Comum, i, n. Cat. Novocomum, i, n.
Lac de Come. Lacus Larius, gen. Lacus Larii, m.
COMEDIE, f. f. [Piece de théâtre composée avec art, en prose ou en vers pour représenter quelque action humaine.] Comœdia xuxwδiα, x, f. Cic. Fabula, x, f. Cic.
Une comédie où les mœurs sont bien représentées, qu'on ne la soit sans grâce & sans art, divertit davantage le peuple, que les pieces où il n'y a que de beaux vers, qui ne disent rien, & qui n'ont que du son. Fabula rectè modrata, nullius tamen venëris, & sine arte validius oblectat populum, quàm versus inopes rerum & nugæ canoræ. Hor.
Faire ou jouer la comédie. Agere comœdiam. Ter.
*La comédie a été sifflée, n'a point été trouvée belle. Fabula cecidit. * Le contraire est Stetit fabula. La comédie a plu, a été reçue.) Hor. Ter.*
Une comédie pleine de plaisanterie. Jocorum referta comœdia. Cic.
COMÉDIE se dit par extension (de toute action plaisante ou ridicule) comme Il nous a donné la comédie là dedans. Nobis intrus ludos præbuit. Ter.
Il me semble que je suis à la comédie, quand je les entends parler de la sorte. Ludere eos dicās, itidem ut sit in comœdiis. Ter.
Il joue la comédie, il use de dissimulation. Artificio simulationis utitur. Agit comœdiam.
COMÉDIEN, m. COMÉDIENNE, f. [Celui ou celle qui joue une comédie, Acteur ou Actrice de comédie.] Comœdus, i, m. Actor, oris, m. tout simplement. Actor comicus, gen. actoris comici, m. Scenicus artifex, s f ij

gen. scenici artificis, m. Cic. Comœdiarum actor. Quint. Mimicus, i, m. * Pour une Comédienne on dira Mimica, x, f. Cic.

COMÉDIEN se dit figurément (d'un hypocrite qui joue tout le monde, qui se masque & se conserve en tout.] Personatus homo, genit. personati hominis, masc. cujusslibet rei simulator ac dissimulator, gen. oris, masc.

C'est une vraie comédienne. Verè personata mulier, gen. veræ personatæ mulieris, f.

EN COMÉDIEN, (à la façon des Comédiens.) Comicæ. Comœdicæ. adv. Cic. Plaut.

COMESTIBLE, adj. m. & f. (Qui se peut manger.) Edulis & hoc edulæ, gen. is, Hor.

COMÈTE, f. f. [Espèce de Phénomène qui paroît comme une étoile chevelue.] Comètes, x, m. Cic. Crinitum fidus, gen. criniti fidæ, n. Stella crinita, x, f. Plin. Comēta, x, m. Sen.

COMIDIA, ou NICOMEDIE, [Ville de Bithynie.] Nicomedia, x, f. Cic.

COMINGES, [Pais de Gascogne.] Convenarum territorium, gen. territorii, &c. n.

S. BERTRAND DE COMINGES, [Ville Episcopale.] Convenarum, arum, f. pl.

COMIQUE, adj. m. & f. [Qui appartient à la Comédie.] Comicus, a, um. Cic. Mimicus, a, um. Petr. * Un Poète comique. Poeta comicus. Cic. * Un sujet comique. Res comica. Hor.

COMIQUEMENT, adv. [D'un air comique.] Comicè. adv. Cic.

COMITE, subst. masc. [Officier de galère qui commande à la chiourme, qui a le soin de faire ramer les forçats.] Remigum præfectus, ti, m. Celeustes, x, m. Bud.

COMMANCEMENT, &c. Voyez & écrivez COMMENCEMENT.

COMMANDANT, m. COMMANDANTE, f. [Qui commande dans une place & dans une armée.] Præfectus, ti, m. Cic. Imperator, oris, m. Cic. Qui præest urbi ou exercitui.

COMMANDATAIRE, adj. Un Abbé commandataire, (Celui à qui on a recommandé une Abbaye, pour avoir soin des biens & des bâtimens, & que les Moines s'acquittent fidèlement de leurs obligations.) Abbas commendatarius ou fiduciarius, gen. abbatis commendatarii ou fiduciarum, m. cujus fidei abbatia demandata est.

COMMANDE, subst. fem. [Bénéfice commis aux soins d'une personne.] Beneficii fiducia fidei alicujus commissa, gen. beneficii fiduciæ fidei alicujus commissæ, fem.

DE COMMANDE, [Qu'on a commandé de faire.] Jussus, a, um. Cic.

COMMANDE, m. COMMANDEE, f. part. pass. Voyez COMMANDER.

COMMANDEMENT, substantif masculin. [Droit de pouvoir commander.] Imperium, ii, n. Potestas, atis, f. Cic.

Avoir commandement sur quelqu'un, avoir droit de lui commander. Jus & Imperium in aliquem habere ou tenere. Ter. Cic. Jus potestatemque alicui imperandi habere. Cic.

Donner à quelqu'un le commandement d'une armée. Aliquem exercitui ducem præficere, (ficio, ficiis, feci, fecum.) Cic.

On lui donna le commandement général de l'armée, à cause de son expérience dans le métier de la guerre. Summum imperium traditum est illi propter singularem scientiam rei militaris. Caf.

Les personnes de commandement. Duces. Imperatores, gen. um. m. pl. Cic.

Il parle d'un ton de commandement. Pro imperio loquitur. Ter.

COMMANDEMENT, [Ordre, précepte qu'un supérieur fait à un inférieur.] Mandatum. Jussum. Præceptum, i, n. Cic. Jussus, us, m. Cic.

J'ai gardé jusques ici exactement vos commandemens. Sarta recta tua præcepta usque habui. Plaut. Jussa tua feci. imperata tua feci. Caf. Tua imperia exequutus sum. Cic.

COMMANDEMENT se dit aussi en terme de civilité (des offres de service qu'on fait à ses amis.) comme J'attends l'honneur de vos commandemens. Ausculto quid velis. Ter.

Je n'ay pas voulu partir sans aller recevoir l'honneur de vos commandemens. Abire nolui, quin mihi si quid velles imperares.

A COMMANDEMENT, pour dire A sa disposition. comme Il a la viande & le vin à commandement. Cibarum & vinum penes illum sunt.

COMMANDER, V. act. & n. [Faire des commandemens, donner des ordres, ordonner, enjoindre.] Imperare, (impero, as, avi, atum.) Præcipere, (cipio, cipis, cæpi, ceptum.) Edicere, (edico, edicis, edixi, edictum.) act. aec. Cic. Jubere, (jubeo, jubes, jussi, jussum.) Cic.

Vos lettres nous commandent de bien espérer. Litteræ tuæ rectè sperare jubent. Cic.

[Jubeo ne se met jamais avec le Datif dans Cicéron ni dans les Auteurs purs ; la construction naturelle & ordinaire de ce Verbe, est de le joindre avec un Infinitif seul, ou précédé de son accusatif, & il ne seroit nullement Latin de dire, jubeo te bene speres. Et s'il se trouve avec un Accusatif seul de la personne, cet Accusatif est toujours gouverné d'un Infinitif sous entendu comme dans Terence jubeo Chremetem, on sous-entend Salvare. Les Auteurs moins purs donnent à ce Verbe un Datif de la personne, Vbi Britannico jussit exurgere. Tacit.]

COMMANDER, [Gouverner absolument, avoir un empire absolu sur les choses & sur les personnes.] Aliquid alicui imperare ou imperitare, (o, as, avi, atum.) act. Præcise alicui, (præsum, præes, præfui) sans supin.

[On donne un Datif à ces Verbes. Cic. Caf. car on dit Imperare Urbi, Imperitare magnis legionibus, Præesse exercitui, commander à une ville, à des légions, commander une armée. On dit aussi Summo in imperio esse ou cum imperio in aliqua regione. Cic. Commander dans un pais.]

Il commandoit absolument dans tout le pais. Summam rerum habebat ou tenebat in his regionibus. Erat summo cum imperio in his regionibus. Cic.

Qui commande une armée. Dux, genit. ducis, masc. Imperator, oris, masc. Cic. Rector exercitus, n. Suet.

ON dit en ce sens figurément, Commander à ses convoitises, à sa douleur. Imperare cupiditatibus. Cic. dolori. Plin.

Il est bien difficile de se commander dans une prospérité de peu de durée. Difficile est temperare felicitati, quæ te non pates diu usurum. Ta'it.

Qui sçait se commander. Sibi imperiosus. Qui scit frangere cupidines. Hor.

COMMANDER, [Donner ordre de faire une chose, la prescrire.] Imperare ou præcipere aliquid alicui. Cic. Jubere, (jubeo, jubes, jussi, jussum.) Cic. avec l'ablatif, & très-rarement avec le datif.]

Commander aux villes de donner des otages, de fournir de la cavalerie. Imperare obsides, equites civitatibus. Caf. * De fournir de l'argent pour la chiourme. Pecuniam in remis imperare. Cic.

Commander de prendre les armes. Imperare arma. Caf.

On commande à chaque censur de fournir trois cens deniers

pour la statue du Préteur. Singulis censoribus denarii trecenti ad statuum Prætoris imperati sunt. Cic.

J'ai pris des valets pour me servir & non pas pour me commander. Servientes servitute ego servos introduxi mihi, non qui mihi impèrent. Plaut.

Vous n'avez qu'à commander, je suis tout disposé à vous obéir. Quid vis impêra, imperium exequar. Plaut. ou tibi auscultabo, ou tibi morem geram, ou tuo imperio obsequar. Ter. Plaut.

Il défendit à ses gens de les toucher, ni à aucune chose qui leur appartint. Militibus suis iussit, ne qui eorum violarentur, neu quid sui desiderarent. Cæs.

COMMANDER se dit encore (en parlant de l'avantage que donne quelque éminence pour battre une ville.) comme La ville est commandée d'une montagne. Urbi mons insidet ou imminet. Monti urbs subjacet ou subiecta est.

Le chemin étoit étroit & difficile, & un chariot à peine y pouvoit passer, & il étoit commandé par une haute montagne, de sorte qu'on pouvoit avec peu de forces en empêcher le passage à toute une armée. Angustum & difficile iter, quo vix singuli carri ducerentur, mons autem altissimus impendebat, ut facile perpauci prohibere possent. Cæs.

Refuser de faire ce qu'on nous commande. Imperium alicujus detrectare, Curt ou abnuere. Liv. ou demutare. Plaut.

Je me souviens de ce que vous nous avez commandé. Imperium tuum est apud nos. Plaut.

COMMANDER se dit en terme de civilité, (des offres qu'on fait à ses amis de les servir,) comme n'avez-vous rien à me commander pour l'Italie où je vais? Numquid negotii tibi in Italia quod procurem?

Je suis tout à vous, vous n'avez qu'à me commander, je suis tout prêt à vous obéir. Tuus sum, quid vis mihi impêra, exequar. Plaut.

COMMANDER signifie encore (Donner charge à un artisan de faire quelque besogne.) comme Il a commandé un habit au tailleur. Sarcinatori iussit vestem sibi concinnare ou conficere. * Des souliers au cordonnier. Sutōri soccos. Plaut. Cic.

ON DIT, Commander à baguette, pour dire Hautement. Districtè imperare.

(Par une allusion qu'on fait au commandement des Huissiers qui portent une baguette devant les Magistrats.)

COMMANDERIE, f. f. [Benefice que possèdent dans les Ordres les Chevaliers de Malthe.] Equitum Melitenisium beneficium, ii, n.

COMMANDEUR, substantif masculin, [Qui est pourvu d'une Commanderie dans l'Ordre de Malthe.] Melitenisius Commendator, gén. Melitenisius commendatoris, m.

Commandeur des Ordres du Roy. Regiorum ordinum Commendator.

COMME adverbe qui sert à comparer, [Ainsi, de même; tout ainsi que, comme si.] Sicut. Sicuti. Ut. Velut. Veluti. Quasi. Perinde atque, &c. Ter.

Je l'ai élevé comme mon propre fils. Illum habui quasi esset ex me natus. * Je l'aime comme mon frere. Hunc amo, juxta ac si meus frater esset, ou perinde atque si esset meus frater. Cic.

Comme l'on dit. Ut dicitur. Ut fertur. Ut aiunt. Plaut. Cic.

J'sors de ce monde comme d'une hôtellerie. Ex vitâ istâ discēdo, tanquam ex hospitio. Cic.

Brillant comme un autre Mars. Mars alter. Liv.

COMME est aussi un adverbe de temps. Il arriva comme nous sortions de souper ou de table, ou comme nous nous levisions de table. Venit cum à mensâ surgebamus.

Ter. Post cœnam venit. Cic.

Comme on le menoit au supplice, dans le temps qu'on le menoit au supplice. Cum ad supplicium duceretur. Cornel-Nep.

Il sert aussi pour la narration, Je vas raconter à mon pere comme la chose s'est passée, c'est-à-dire de la manière qu'elle s'est passée. Rem ut acta est narrabo patri. Rem patri ut est gesta, indicabo. Petr.

COMME est aussi une espece de supposition. Comme il est constant qu'il faut aimer Dieu. Ut certum est, ou ut constat, Deum debere amari. Ut Deus amandus est.

COMMÉMORATION, f. f. terme de religion & de Breviaire, [Mémoire, souvenir qu'on fait de quelque Saint ou de la férie.] Commemoratio, onis, f. Memoria, æ, fem.

COMMENCEMENT, f. m. (on prononce commence-ment.) [Naissance, principe. Principium, Initium, ii, n. Fons, gen. fontis, m. Origo, gen. originis, f. Cic.]

COMMENCEMENT se dit aussi (de ce qui paroît d'abord en chaque sujet ou matière. Initium. Principium. Exordium, ii, neut. Inceptio, quis, f. Inceptum, ti, n. Cic.)

DU COMMENCEMENT, Dès le commencement. Primò. Initio. Ab initio. In initio. Inter initia. Cic.

Au commencement du printemps. Incunte vere. abl. Cic. Incipiente vere. abl. Plin. * De l'Esté. Incunte æstate. Primâ æstate. abl. Cels. * De l'Automne. Primo autumnno. abl. Colum. * De l'hiver. Prima hyeme. abl. Cels.

Dès le commencement de cet empire. Jam inde à principio hujus imperii. Cic.

Plût à Dieu que vous eussiez été de cet avis dès le commencement. Utinam à primo tibi esset visum. Cic.

Les commencemens vous seront favorables. Habent tibi benè principia. Ter.

Ecrivez-moy comme ont été les commencemens. Ut se initia dederint, ad me perscribas. Cic.

Le commencement d'un discours. Orationis exordium, ii, n. Exorsus, ūs, m. Cic.

Il n'y a ni commencement ni fin, ou comme l'on parle proverbialement. Il n'y a ni sel ni sausse à ce que vous dites. Neque caput, nec pes sermonis apparet. Cic. In-sulsa & incondita est tua oratio.

Le commencement de quelque bel ouvrage. Præclaræ operis inceptio, onis, f. Cic.

Les commencemens de quelque art ou science. Alicujus artis ou scientiæ prima rudimenta, ou initia, ou elementa, gen. orum. n. pl. Cic.

ON DIT figurément, Le commencement de la vertu, c'est de fuir le vice; & le premier degré de la sagesse, c'est n'avoir plus de folie. Virtus est fugere vitium, & sapientia prima caruisse stultitiâ. Hor.

Ce furent là les commencemens de ma réputation. Ab his frontibus profluxi ad hominum famam. Cic.

Je dois le commencement de ma fortune au Prince comme j'en dois le progrès aux Princes ses enfans. Fortuna mea inchoata est à Principe, à filiis autem aucta est & longius provecta Tacit.

Ce fut là le commencement de ma fortune. Hoc fuit peculii mei fermentum. Petr.

COMMENCER, (on prononce commencer.) V. act. [Donner le printipe, la naissance, le commencement à quelque chose.] Inchoare, (inchoo, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Ter. Aggrèdi, (aggredior, gredieris, greſſus sum.) Ordiri, (ordior, ordiris, crius feci, dep. acc. Cic. Initium alicujus rei facere, (facio, facis, feci, factum.) Initium alicujus rei ponere,

(pono, ponis, posui, positum.) act. *Quint.* Auspicari, (auspicio, aris, atus sum.) dep. acc. * *Cecilio.* n.

[Ce dernier Verbe n'est usité qu'aux Prétérits & aux Temps qui en dépendent, *Capi, ceperam, ceperim, cepissem, cepero, cepisse.* Ses composés *Incipere, Occipere*, retiennent la diphthongue *a* au Prétérit; de sorte qu'*Incipio & Occipio* venant de *Capio*, font *Incipi, Incipimus, Occipi, Occipimus*, & venant de *Capio*, ils font *Incipi, Incipimus, Occipi, Occipimus*.]

Qui a bien commencé, a fait plus de la moitié de l'ouvrage. *Dimidium facti, qui bene cepit, habet. Hor.* * Nous avons mal commencé, c'est mal commencer. *Malè posuimus initia. Cic.*

Commencer par une chose. *Ex re aliquâ initium ducere* ou *facere* ou *capere*; ou *ab aliquâ re. Cic. Cæf.*

Commencer à parler, Entrer en discours. *Orationem* ou *in orationem ingredi. Cic. A étudier. Studia ingredi. Quint.*

Commencer le combat contre l'ennemi. *Initium cum hoste condigendi facere. Cic.*

On a commencé à nous consulter sur les affaires publiques. *De republicâ consulti sumus. Cic.*

Ce fut dans cette ville que l'on commença à mettre ces discours par écrit. *Hac in urbe primum monumentis & litteris oratio cæpta est mandari. Cic.*

Il commença une vie que la misère des temps & l'audace des hommes rendirent, depuis fort célèbre. *Formam vitæ iniiit, quam postea celebrem miseria temporum & audacia hominum fecerunt. Tacit.*

Ils avoient commencé d'exercer leur magistrature. *Magistratum occiperant. Tacit.* ou *inierant. Cic.*

COMMENCER, [Attaquer le premier quelqu'un.] *Aggredi*, (aggredior, aggredieris, aggressus sum.) depon. accus.

C'est lui qui a commencé, qui m'a attaqué le premier. *Primus me aggressus est.*

COMMENCER se dit aussi (des maîtres en toutes sortes d'arts, qui donnent les premières leçons à des écoliers.) *Primum aliquem erudire atque docere*, (erudio, erudis, erudiui, eruditum.) act. *Institutus & primis præceptis aliquem erudire. Cic. Liv.*

ON DIT au manège, Commencer un cheval, (Lui donner ses premières leçons.) *Equum cervicè tenerâ primò fingere* ou *flectere*, (fingo, fingis, finxi, fectum; flecto, flectis, flexi, flexum.) * *Erudire primum equum.*

COMMENDATAIRE, COMMENDE, COMMENDER, COMMENDERIF, COMMENDEUR, cherchez ces mots par COMMANDATAIRE, COMMANDE & C. avec un a.

COMMENSAL, m. COMMENSALE, f. adj. (on prononce commansal.) [Celui ou celle qui a bouche en cour chez les Princes, ou qui mange avec quelqu'un.] *Convictor*, oris, m. *conviva*, æ, com. gen. *Sodâlis*, is, m. *Hor.*

[On dit au pluriel *Commensaux*.]

COMMENSALITÉ, (on prononce commansalité.) f. f. [Droit de bouche à Cour chez les Princes.] *Convictus*, us, m. *Cic.*

COMMENT, (on prononce comant.) adv. [De quelle manière.] *Quomodo. Quo modo. Qui. Quâ ratio. ac. Ut.*

[On met au subjonctif le Verbe qui suit *Commens*, lorsque cet ad- verbe se rencontre entre deux verbes.]

Comment vous portez-vous? *Ut valet? Quomodo te habes? Comment le savez-vous? Qui scis? Ter.*

Vous savez que je vous fais part de mes secrets. *Scis mea consilia ut tibi credam omnia? Ter.*

COMMENTAIRE, (on prononce commantaire.) f. m. [Explication d'un Auteur qui est obscur.] *Commenta-*

rius, m. *Suet. Commentarium*, ii, n. *Quint.* *Aucto- ris* ou *Scriptoris* alicujus interpretatio, onis, f. *Cic. Explanatio*, onis, f. *Cic.*

Faire des commentaires sur un Auteur. *Conficere* ou *scribere* ou *componere* *commentarios* in aliquem auctorem. *Suet.*

Lire les commentaires d'Aristote. *Legere commentarios Aristotelicos. Cic.*

LES COMMENTAIRES de César, [histoire écrite par César, des guerres civiles & de la Guerre des Gaules.] *Commentarii Cæsaris*, m. pl. *Cic.*

Petit commentaire. *Commentariolum*, i, n. *Cic.*

Laisser un commentaire ou une histoire abrégée de ses faits & gestes. *Rerum suarum commentarium relinquere* ou *conficere* ou *scribere. Cic. Plin-Jun.*

COMMENTAIRE, j. Addition qu'on fait de sa tête, glose qu'on donne aux actions d'autrui. [Maligna & malitiosa ou perversa interpretatio, f.]

Il fait des commentaires sur tout, (il glose sur tout.) *Addit & affingit malitiosas rebus omnibus interpretationes.*

COMMENTATEUR, (on prononce commantateur.) f. m. [Interprete d'un Auteur.] *Alicujus scriptoris interpres*, gen. *interpretæ*, m. *Cic.*

COMMENTER, V. act. on prononce commanter. [Inter- prêter, expliquer quelque Auteur.] *Aliquem scripto- rem* ou *aliquem librum* interpretari, (interpretor, aris, atus sum.) * *Commentari*, (mentor, aris, atus sum.) dep. acc. *Explicare*, (explico, as, cavi & cui, catum & citum.) act. acc. *Cic. Commentariis* illustrare, (stro, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*

COMMENTER signifie aussi en mauvaise part, (Ajouter à la vérité d'une chose, la déguiser, la tourner à sa ma- nière.) *Perversè aliquid interpretari. Addere & affin- gere aliquid veritati* ou *rei actæ. Invertere aliquid ma- lignâ interpretatione.*

COMMERCE, f. m. [Négoce, trafic d'argent ou de mar- chandise.] *Commercium*, ii, n. *Cic.*

Il m'a aidé dans mon commerce, où j'ai gagné deux fois le double. *Me in mercimoniis juvit, & lucris condupli- cavit rem meam. Plaut.*

Comme on n'en a jamais assez, je me mis le commerce en tête. *Nemini nihil satis est, concupivi negotiari. Petr.* Dans une seule course, je gagnay cinquante mille écus, après cela je me retirai du commerce. *Uno cursu centies festerium corrotundavi, postea sustuli me de nego- tiatione. Petr.*

Je ne veux plus faire le commerce. *Nolo negotium meum agere. Petr.*

COMMERCE se prend en mauvaise part pour Un vilain né- goce, une fréquentation illicite. *Commercium*, ii, n. *Ufus, usus*, m. *Cicer. Consuetudo, consuetudinis*, f. *Cic.*

Il a un mauvais commerce avec toutes les femmes. *Adul- ter est omnium cubiculorum. Cic.*

Il a eu un commerce secret avec cette fille. *Consuevit cum illâ virgine clanculum. Plaut. Huic consuetudo clau- destina fuit cum illâ. Plaut.*

Revenir en commerce avec une fille. *Veterem rationem cum aliquâ virgine deducere. Petr.*

COMMERCE se dit aussi (de la correspondance & de l'in- telligence qui est entre les particuliers, soit pour les af- faires, soit pour les études.) *Commercium*, ii, n. *Societas*, atis, f. *Ufus, us*, m. *consuetudo*, inis, f. *Cic.*

La volupté n'a aucun commerce avec la vertu. *Non ha- bet commercium cum virtute voluptas. Cic.*

Il ne faut point qu'un honnête-homme ait aucun commerce avec les méchants. *Interdictum est ne bonus cum*

malefico usum ullius rei consociet. *Phad.*
COMMERCER, V. n. [*Trafiquer, négocier.*] Commertium facere. *Clauđ.* Mercaturam facere. *Cic.* Negotiari, (negotior , aris , atus sum.) depon. *Cic.*
COMMERE, f. f. [*Femme ou Fille qui ont tenu quelque enfant sur les Fonts de Baptême.*] Parentis initialis, genit. parentis initialis, f.
COMMETTRE, V. act. [*Pécher, faillir, faire.*] Admittere. Committere, (mitto, mittis, misi, missum.) Patrare. Perpetrare, (tro , as , avi , atum.) act. acc. *Cic.* * *Committre un crime.* Facinus confiscere, (scisco, sciscis, scivi, scitum.) act. Scelere se adstringere, (stringo, stringis, strinxi, strictum.) Se alligare scelere, (ligo , as , avi , atum.) act. *Liv.*
COMMETTRE, [*Exposer.*] comme *C'est commettre votre réputation, votre honneur & votre repos.*] Tua fama & vita in dubium veniet. *Ter.*
Se COMMETTRE, [*S'exposer trop.*] Plus nimio se periculis committere. *Cic.*
Il ne crut pas devoir commettre sa personne pour si peu de chose. Non existimavit sibi subeundum esse discrimen ob rem tam levem. *Cic.*
Se commettre dans quelque querelle. Rixæ se committere. *Ouid.*
COMMETTRE signifie aussi *Confier ou une chose ou une personne à la prudence, à la fidélité & à la probité d'une personne.* Aliquid ou aliquem alicui committere ou credere, (credo , credis , credidi , creditum.) ou demandare, (mando , as , avi , atum.) act. *Cic.*
Se commettre sous la protection de quelqu'un. In tutelam alicujus se committere. *Ter.*
Je vous commets au soin des bouteilles ou du vin. Te præficio cado. *Plaut.*
COMMETTRE deux amis ensemble, [*les animer, les irriter l'un contre l'autre.*] Committere inter se duos amicos. *Suet.*
Je n'ai pas voulu me commettre avec lui. In contentionem cum illo venire nolui. *Cic.*
COMMETTRE, [*Mettre quelqu'un au lieu & place d'un autre, le substituer.*] In alicujus locum aliquem sufficere, (ficio , ficias , feci , factum.) *Liv.* In locum ou in vicem alterius aliquem substituere, (stituo , stituis , stitui , stitutum.) act.
COMMETTRE, [*Employer quelqu'un à quelque négoci.*] Alicui negotio aliquem præficere, (ficio , ficias , feci , factum) ou committere. Provinciam aliquam alicui dare. *Plaut.* *Cic.*
COMMINATOIRE, adj. m. & f. terme de Palais. *Peine comminatoire*, [*Clause ou peine apposée dans une Loi, dans un Edit.*] Clausula minax, genit. clausulæ minacis, f.
COMMIS, m. **COMMISE**, f. part. pass. & adject. [*Fait.*] Commisus. Admisus. Patratas, a, um. *Voyez COMMETTRE un crime.*
COMMIS, [*Confié.*] Commisus, a, um. *Cic.*
COMMIS comme un substantif masculin, [*Celui à qui on a donné quelque commission ou quelque charge.*] Præfectus ou præpositus alicui rei. Cui res commissa est. Cui mandata est provincia aliqua.
COMMIS, [*Celui qui est en la place d'un autre.*] Vicarius, ii, m. *Liv.* Qui vicariam operam alicui impendit. Qui alterius vices gerit ou obit ou præstat. Qui alterius vice fungitur. *Quint.*
COMMISERATION, f. f. [*Compassion de la misère d'autrui.*] Commiseratio, onis, f. *Cic.*
COMMISSAIRE, f. m. [*Juge donné extraordinairement pour connoître d'une affaire.*] Recuperator, oris, m. *Cic.*
COMMISSAIRE des guerres. Recognitor, oris, m. *Bud.*

Armaturæ militaris inspector, oris, masc.
COMMISSAIRE pour la police de la ville. Quæstor ou Inquisitor rerum civilium, genit. oris, m.
ON APPELLE [*Chère de Commissaire, ou Repas de Commissaire, dans lequel on sert chair & poisson.*] Cena in qua apponuntur carnes & pisces.
[Ce Proverbe vient des Commissions qui se donnoient dans les chambres miparties, où il y avoit des Conseillers Catholiques & des Huguenots, & à qui l'on servoit du poisson & de la viande, par raison de Religion.]
COMMISSAIRE aux saisies Réelles. Curator & sequester bonorum addictorum, gen. curatoris & sequestis bonorum addictorum, m.
COMMISSAIRE des vivres. Annōnæ præfectus, ti, m. Frumentarius, ii, m. *Cas.*
COMMISSAIRE de l'artillerie. Bellicarum machinarum, ou armamentorum curator, oris, m.
COMMISSAIRE des Pauvres. Pauperum quæstor ærarius, genit. quæstoris ærarii, m.
COMMISSION f. f. *Jurisdiction donnée à un Commissaire.* Delegata jurisdictio, genit. delegatæ jurisditionis, f. *Cic.*
COMMISSION, [*Charge de faire une chose.*] Provincia, æ, f. Procuratio, onis, f. Demandatum negotium, neut. *Cic.*
Avoir commission d'une chose. Habere alicujus rei procurationem. *Cic.*
Donner commission. Procurationem committere. *Cic.*
Faire ou s'acquitter d'une commission. Demandatum negotium curare ou conficere. *Cic.*
Se charger d'une obligation. Aliquam provinciam suscipere. *Terent.*
COMMISSION, [*Ordre de faire une chose.*] Mandatum, Jussum, i neut.
Je veux m'acquitter auparavant des commissions qu'on m'a données. Mandatis rebus prævorti, volo. *Plaut.* Mandata amicorum amicis tradam. *Plaut.*
Il demanda la commission de venir saluer le Consul au point du jour. Illam sibi officiosam provinciam deposcivit, ut primâ luce Consulem salutatum veniret. *Cic.*
Quelle commission vous a-t-il donnée ? Quid ab illo in mandatis habes ? *Liv.*
Donnez-moi cette commission. Da mihi id negotii. Committe mihi rem totam. *Ter.*
COMMISSIONNAIRE, f. m. [*Facteur que tient un Marchand dans les ports ou dans les villes de trafic.*] Infitor, oris, m. *Ulp.*
COMMITTIMUS, substantif masculin. *Lettres de committimus*, [*Droit ou privilege que le Roi accorde de pouvoir plaider dans une justice extraordinaire.*] Regium diploma optandi fori opportunioris, genit. regii diplomatis, &c. neut.
COMMUNE, adj. m. & f. [*Facile, aisé, qui ne fait point de peine.*] Commodus, a, um. (qui fait au Comparatif Commodior, & hoc commodius, & au Superlatif Commodissimus, a, um.) *Cic.* Facilis & hoc facile, adj. (au Comparatif Facillior & hoc facilius, & au Superlatif Facillimus, a, um.)
Un homme commode, aisé, avec qui l'on vit aisément. Commodus homo. *Commodis moribus homo.* *Facilis.* *Facillimis moribus homo.* *Cic.* *Plaut.*
Il étoit d'un naturel commode & facile. Comi facillique naturâ fuit.
COMMUNE, [*Propre, convenable.*] Commodus. Accommodus. Opportunus, a, um. *Cic.* * *Un temps commode pour la moisson.* Accommodata demetendis frugibus tempora, neut. plur. *Cic.* * *Une maison bien commode, où on est bien logé & à son aise.* Edes opportu-

na, *genit.* *adum opportunarum*, *fem. plur.*
COMMODO subst. *fem.* [Certaine coëffure des Femmes de ce siècle, qu'elles mettent tout d'un coup sur leurs têtes; que nous pouvons appeller avec Horace *Alum Calendrum*, i, *neus*, qui étoit un ornement de tête que les femmes portoient anciennement; ces faux cheveux faisant sur leurs têtes une espèce de petit tour, qui finissoit en pointe comme une grappe de raisin, ce qui a donné lieu d'appeller cette coëffure *Corymbium*, dont s'est servi Petrone: la Servante de Tryphène, *dis-il*, me na Giron à fond de cale, & lui mit sur la tête la fausse coëffure ou la Commode de la Maitresse, *Ancilla Triphena*, *Girona in partem navis inferioris ducit, corymbisque domina pueri adornat caput*, *Petr.*]

COMMODÉMENT, *adv.* [D'une manière commode.]
Commôdè, *adv.* * Plus commodément. *Commodius*.
 * Fort commodément. *Commodissimè*, *adv.* *Cic.*

COMMODÉMENT, [Avec loisir, ou comme l'on parle populairement, à son point & aisément.] *Commôdè*, *adv.* *Suo commodo*, *abl.* Quando commodum est. *Dum licet per orium*, *Ter. Plaut.*

COMMODITÉ, *f. f.* [Aise, facilité de vivre sans peine.] *Commôditas*, *atis*, *f.* *Facilitas*, *atis*, *f.* *commôdum*, *i*, *n.* *Cic. Ter.*

Lorsque vous aurez la commodité, A votre commodité, Aux heures de votre commodité, A votre loisir. *Cum erit tibi commôdum. Cum tuo commodo facere poteris. Ubi tibi erit commodum. Tuo commodo. Ubi per te impus licebit. Ter. Plaut.*

On y trouve toutes les commoditez de la vie. *Ibi reperire est, quæ sunt necessaria ad vitam ou ad victum. Cic.*

Il aime, il cherche ses commoditez, ses aises. *Suis inservit commôdis. Sibi benè esse vult. Plaut. Ter.*

COMMODITÉ, [Utilité, avantage.] *Commôditas*, *Utilitas*, *atis*, *f.* *Cic.*

On ne sauroit dire combien on retire de commoditez des rivières & des fleuves. *Enumerari non possunt fluminum opportunitates. Cic.*

COMMODITÉ, [Voiture qu'on trouve pour aller commodément en quelque lieu.] *Vectûra*, *æ*, *f.* *Vehiculum*, *li*, *neut. Cas.*

J'ai pris une commodité pour vous venir voir. *Vecturâ usus sum ut te inviserem.*

On trouve tous les jours des commoditez pour Orleans. *Quotidie reperiantur vecturæ, quibus deducimur Aurelian ou Genâbum.*

COMMODITÉ se dit aussi des occasions favorables qui se présentent. *Opportunitas*, *atis*, *f.* *Occasio*, *onis*, *f.* *Cic.*

A la première commodité, A la première occasion. *Ut se se dabit occasio. Primo quoque tempore. abl. Cic.*

COMMODITEZ signifient aussi Les biens de la fortune, comme il a marié sa fille à un homme qui a bien des commoditez. *Dedit gnatam in divitiis maximas. Plaut.*

ON APPELLE aussi commoditez dans un logis, [les aise-mens où l'on va se décharger le ventre.] *Latrînæ*, *arum*, *f. pl. Var. Plaut.*

COMMOTION, *f. f.* terme de médecine, [qui se dit particulièrement des ébranlemens & des atteintes du cerveau.] *Cerebri percussus*, *ûs*, *m.* *cerebri percussio*, *onis*, *f.* *Plin.* *Capitis motus*, *ûs*, *m.*

COMMUER, *V. act.* terme de Palais, pour [Changer une peine en une autre.] *Commutare*, (*mûto*, *as*, *avi*, *atum*.) *act. acc. Cic. Voyez CHANGER.*

COMMUN, *m.* *COMMUNE*, *f.* *adj.* [Qui appartient à tous également.] *Commûnis* & hoc *commune*, *adj. genit. is, Cic.*

Ce malheur nous est commun à tous deux. *Communis utriusque nostrum calamitas. Cic.*

Un ennemi commun. *Communis hostis. Commun s omnium inimicus. Cic.*

Un mur commun, Un mur mitoyen. *Communis paries utriusque domui. Cic. Paries intergerinus, genit. parietis intergerini, m. Plin.*

Il font bourse commune. *Est commune inter eos quodcunque lucri. Phad. Communis est illis fructus muneris sui. Cic. Lucrum inter se communicant. Suet.*

COMMUN, [Vulgaire, ordinaire.] *Communis. Vulgaris, & hoc vulgare, genit. is, Cic. Consuetus. Quotidianus, a, um. Cic.*

Le droit commun. *Commune jus, genit. juris communis, n. Cic. * Le sens commun. Sensus communis. Cic. * N'avoir pas le sens commun. Sensu communi planè carere. Horat.*

Un discours commun. *Vulgaris sermo, genit. vulgaris sermonis, m. * Des paroles communes & triviales. Trivialia verba, genit. trivialium verborum, neut. pl. Suet. * Un esprit commun, Un esprit médiocre. Mens communis. Ingenium mediocre. Cic.*

La nature a produit toutes choses pour l'usage commun de tous les hommes. *Omnes res ad communem hominum usum natura genuit. Cic.*

Combattre l'opinion commune. *Contra communem opinionem pugnare. Cic.*

Cette sorte d'étude n'étoit point commune à toute la Grèce, mais particulière à la ville d'Athènes. *Hoc studium non erat commune Græciæ, sed proprium Athenarum. Cic.*

LIEU COMMUN, [Retrait où l'on va aux grands besoins.] *Latrînæ*, *arum*, *f. pl. Suet.*

ON APPELLE en matière de littérature, Des lieux communs, [des recueils qu'on fait sur ce qu'on trouve de plus beau dans les Auteurs pour s'en servir dans l'occasion.] *Loci communes, genit. locorum communium, m. pl. Cic.*

ON DIT, C'est un bruit commun, [Tout le monde le sait.] *Pervagata res est & vulgaris. Res est trita & vulgaris. Id nemo nescit. Cic. * Res lipis & tonsoribus nota est. Hor.*

Cette dernière expression est proverbiale.]

COMMUN mis comme un substantif. Ce n'est pas un homme du commun, c'est un homme au-dessus du commun. *Non unus est de multis ou è multis. Cic. Non unus est è vulgo. Quint.*

Il a une vertu qui est au-dessus du commun. *Singulari nec vulgari virtute præditus est.*

ON DIT, Tout est commun entre les amis. *Amicorum sunt omnia communia. Est inter amicos omnium rerum communitas. Cic.*

Il s'est distingué du commun. *A vulgo sejunxit se. * Il s'est élevé au-dessus du commun. Assurrexit supra vulgus. **

C'est un esprit hors du commun. *Extra omnem aleam ingenii positus. Plin.*

LE COMMUN mis pour La plus part, La plus grande partie. *Vulgus*, *gi*, *n.* *Cic.*

Ce que le commun des valets ont accoutumé de faire. *Quod vulgus servorum facere solet. Ter.*

LE GRAND COMMUN chez le Roi, [est un nom collectif qui signifie le lieu où les Officiers logent & mangent.] *Communes ædes, genit. communium ædium, f. pl. Cic.*

Manger au grand commun. *Assidere mensæ communi.*

EN COMMUN se dit adverbiallement, [En communauté.]

In commune. *Cic. * Mettre en commun. In commune conferre. * Vivre en commun. Habere communitatem vitæ & victus. Cic. * Faire quelque chose en commun. Facere aliquid communiter. Cic.*

ON DIT aussi, Vivre sur le commun, [lorsqu'on va quêter un repas de côté & d'autre.] *Mendicato ab aliis cibo pasci. Ovid. Alienâ vivere quadrâ. Hor.*

COMMUNAUTE.

COMMUNAUTÉ, f. f. [*Société d'hommes ou de femmes qui habitent & qui vivent ensemble.*] *Communitas*. *Societas*. *Sodalitas*, atis, f. *confociatio*, onis, f. *Sodalitium*, tii, n. *Cic.*
Établir des communautés. *Sodalitates constituere.* *Cic.*
Communauté de ville, de pais, de peuples. *Commune*, nis, n. *Cic.* *Civitas*, atis, f. *Cic.* *Caf.*
Des statues dorées données par la communauté des Siciliens. *Statuæ inauratæ à communi Siciliâ datæ.* *Cic.*
COMMUNAUTÉ de biens. *Bonorum communio*, onis, f. ou *communitas*, atis, f. *Cic.*
Faire communauté de biens. *Societatem rerum facere.* *Cic.*
COMMUNE, f. f. [*Le menu du peuple.*] *Plebs*, genit. *plebis*, f. *Vulgus*, gi, n. *Cic.*
COMMUNES au pluriel signifie *Le peuple de la campagne*, comme *On a fait armer les communes.* *Rusticani iussi sunt arma sumere.* *Caf.*
COMMUNES (pour dire) *les terres, les prairies ou les pâturages où les habitants de quelque lieu ou village ont droit de mener paître leurs bestiaux.* *Pascua*, uorum, neut. pl. *Pascui agri*, genit. *pascuorum* agrorum, m. pl. *Horat. Plaut.* *Ager compascuus*, genit. *agri compascui*, m. *Cic.*
COMMUNEMENT, adverb. [*ordinairement.*] *Vulgò*, adverb. *Cic.*
COMMUNICABLE, adj. m. & f. [*Qui se communique, qui se gagne, parlant de quelque mal.*] *Contagiosus*, a, um, *Celf.*
COMMUNICATIF, m. **COMMUNICATIVE**, f. adject. [*Qui se communique aisément.*] *Diffusus*, a, um, *Cic.* (on dit au comparatif *Diffusior* & hoc *diffusius* : & au superlatif *Diffusissimus*, a, um.)
LES PHILOSOPHES disent *Le bien est communicatif de soi.* *Bonum est sui diffusivum.*
COMMUNICATION, subst. f. [*L'action par laquelle on fait quelqu'un participant d'une chose.*] *Communicatio*, onis, f. *Cic.* *Contagio*, onis, f. *contagium*, ii, n. *Cic.*
COMMUNICATION de deux rivières, [*Jonction de deux rivières.*] *Fluminum conjunctio*, onis, f. *confluens*, entis, om. gen.
La mer Caspienne a communication suivant les Anciens avec les autres mers par des conduits sous-terrains. *Mare Caspium veterum testimonio cum aliis maribus junctum est subterraneis canalibus.*
ON DIT en guerre, *Lignes de communication*, [*Fosses par le moyen desquels on va d'un camp à un autre.*] *Fossæ*, quibus ab uno propugnaculo ad aliud iter patet.
COMMUNICATION, [*Commerce, société, liaison.*] *Communitas*. *Societas*, atis, f. *commercium*, ii, neut. *Cic. Plaut.*
Je n'ai aucune communication avec lui. *Nulla cum illo mihi est communitas ou societas.* *Nullum habeo cum illo commercium.* *Cic.*
COMMUNICATION des pièces d'un procès que les Avocats se communiquent réciproquement. *Instrumentorum litis communicatio.*
COMMUNIER, v. act. [*Administrer le Sacrement de l'Eucharistie.*] *Corpus Christi dare*, (*do*, *das*, *dedi*, *datum.*) act. dat.
COMMUNTER, neut. [*Recevoir le corps de Jésus-Christ.*] *Corpus Christi sumere*, (*sumo*, *sumis* *sumi*, *sumtum.*) act.
COMMUNION, f. f. [*La participation au corps de J. C.*] *Communio*, onis, f. (*Mot consacré en ce sens dans nos sacrez Mysteres.*) *Christi corporis & Sanguinis sumtio*, onis, f.
COMMUNIQUÉ, mascul. **COMMUNIQUÉE**,

femin. partic. pass. Voyez **COMMUNIQUER**.
COMMUNIQUER, v. act. [*Faire participer quelqu'un d'une chose.*] *Aliquid cum aliquo communicare*, (*munico*, *as*, *avi*, *atum.*) act. *Cic.* *Alicujus-rei aliquem participem facere*, (*facio* *facis*, *feci*, *factum.*) act. *Cic.*
[*L'on fait accorder Pariceps, genit. participis, avec le nom de l'personne à qui l'on communique.*]
Communiquer ses loüanges à quelqu'un, lui en faire part. *Laudes suas cum aliquo participare.* *Liv.* * *Communiquer son dessein à quelqu'un, lui en faire part.* *Aliquem consilii sui participem facere ou habere.* *Alicui copiam facere sui consilii.* *Caf.* *Consilia sua cum aliquo conferre*, (*conféro*, *confers*, *contuli*, *collatum.*) *Impertire suum alicui consilium.* *Cic.* * *Communiquer sa science.* *Gopiam scientiæ suæ alicui facere.* *Plin. Jun.* * *Communiquer à quelqu'un sa douleur, lui en faire part.* *Dolorem suum alicui impertire.* *Cic.*
Il m'a communiqué tout ce qui lui faisoit de la peine. *Unâ mecum communicavit, quibus curâ afficiebatur.* *Cic.*
Communiquez-moi ce que vous avez inventé, faites-moi part de vos inventions. *Me imperti quod commentus es.* *Plaut.*
La peste, la lepre se communiquent, se donnent, se gagnent aisément ou se répandent. *Pestis, lepræ serpunt, manant, contrahuntur.* *Cic. Plin.* ou important *contagionem.* *Plin.*
Le feu se communique d'une maison à l'autre. *Incendium ou ignis ab unâ domo ad aliam subslit.* *Lucr.*
Le feu s'est déjà communiqué à la maison de votre frere ou a déjà gagné la maison de votre frere qui étoit proche. *Jam proximus ardet frater tuus.* *Virg.* (pour proxima ardet domus tui fratris.)
COMMUNIQUER signifie aussi *Avoir fréquentation, intelligence ou commerce avec quelqu'un.* *Communicare cum aliquo de re aliquâ.* *Cic. Caf.* *Inter se aliquid communicare.* *Cic.* *Habere commercium ou societatem cum aliquo.* *Cic.*
EN CE SENS on dit avec le pronom personnel, qu'*Un homme ne se communique pas*, (*quand il ne veut pas hanter les autres, ni se découvrir à eux ou se laisser voir, soit par chagrin, soit par défiance, soit par orgueil.*) *Ille est perpaucorum hominum.* *Perpaucorum familiaritate utitur.* *Non se facile largitur ou aperit.* *Supercilio & morositate quadam ductus non amat sui copiam facere.* *Hor. Cic.*
Un Prince ne doit pas trop se communiquer, se faire voir familièrement à ses sujets. *Princeps non debet se ultro nimis subditis largiri.* *Plaut.* *Non debet Princeps vulgari cum subditis.* *Liv.*
COMMUNIQUER se dit encore *des choses qui ont un passage de l'une à l'autre, comme ces deux appartemens se communiquent par le moyen d'une galerie.* *Pervius est usus harum ædium porticu.*
Ces deux mers se communiquent. *Duo illa maria inter se conjunguntur & confluent in se.* *Plin.*
COMMUNIQUER en terme de Palais [*se dit de la communication réciproque des pièces d'un procès, que les Avocats se communiquent de part & d'autre.*] *Instrumenta litis inter se communicat.* act.
COMMUTATIVE, adject. fem. qui se dit dans ces mots, *La justice commutative.* *Justitia quæ in commutandis rebus versatur.* *Les Philosophes disent* *Justitia commutativa*, æ, f.
COMMUTATION, f. f. terme de Palais. [*Changement de peine en une autre.*] *Alicujus pœnæ in aliam commutatio*, onis, f.
COMPACTE, adj. masc. & fem. [*Pressé, serré, con-*

densé.] Compactus, a, um. *Var.* Compactilis & hoc compactile, adj. *genit.* is. *Plin.* Condensus. Compreflus, a, um. *Plin.*

[*Terme de Physique.*]

REMARQUEZ dans ce mot comme dans tous les mots qui suivent, que la lettre M se prononce comme une N, ainsi *Compacte*, &c. comme un B, ou un P.

COMPAGNE, f. f. [*Fille qui est amie, ou voisine & familière avec une autre.*] Socia, æ, f. comes, *genit.* comitis, f. *Ter.* *Plaut.*

Compagne de servitude ou d'esclavage. Conserva, æ, f. *Ter.*

COMPAGNIE, f. f. [*Assemblée de personnes.*] Cœtus, ūs, m. Conventus, ūs, m. *Cic.* Congressus, ūs, m. circulus, li, m. *Cic.*

COMPAGNIE, [*Société de personnes unies ensemble pour quelque chose que ce soit.*] Societas, atis, f. *Cic.*

Compagnie de gens qui boivent & mangent ensemble. Sodalitas, atis, f. Sodalitium, ii, n. convictus, ūs, m. *Cic.*

Compagnie de gens qui demeurent & vivent ensemble. Contubernium, ii, n. *Cic.*

Cet orateur a eu belle compagnie, c'est-à-dire, un bel auditoire. Orator iste magno hominum cœtu dixit. *Aimer la compagnie ou les compagnies.* hominum frequentia & colloquiis delectari.

Il est homme de compagnie. Homo est multorum hominum. (*Terence a dit est perpaucorum hominum, il n'aime pas autrement la compagnie.*)

Il est toujours en compagnie. In cœtibus est assiduus.

Il recevoit tous les jours grandes compagnies chez lui. Hominum frequentia domus illius quotidie celebratur. *Cic.*

Il est venu grande compagnie chez lui pour le saluer, pour lui faire la reverence, pour le congratuler sur sa santé. Magna ad eum confluit salutantium multitudo, gratulantium de sua valetudine ou suam valetudinem. *Cic.*

Il mange toujours en compagnie. Quotidie cœpultur ou convivatur. *Ter.*

Voir & fréquenter les compagnies. Circulos confectari. *Cic.*

Fréquenter ou hanter les mauvaises compagnies. Cum improbis societatem inire ou coire. *Cic.*

Se retirer des compagnies, les fuir, ne point voir le grand monde. Hominum congressus fugere. De circulis se subducere. *Cic.*

Congédier une compagnie. Dimittere cœtum. *Cic.*

Il est en compagnie, il a compagnie chez lui. On l'est venu visiter ou manger avec lui. Non solus est, & multi apud illum cœnant. * Si c'est pour l'entretien, Magnus est in eâ domo confabulantium cœtus.

COMPAGNIE, [*Celui qui accompagne.*] Comes, *genit.* comitis, m. *Cic.* * Je l'ai regaré & sa compagnie. Ei cenam atque ejus comitibus dedi. *Ter.*

COMPAGNIE, [*Cortège qu'on fait à une personne en l'accompagnant.*] Comitatus, ūs, m. *Cic.*

Faire compagnie à quelqu'un, lui tenir compagnie. Ire alicui comitem. Se comitem alicui præbere ou adungere ou dare. *Liv.* Aliquem comitare & comitari. depon. Addere se alicui socium. *Cicor.* Voyez ACCOMPAGNER.

[*On fait accorder Comes, genit. Comitis, & Socius, ii, avec le nom de la personne qui accompagne.*]

Fausser compagnie à quelqu'un, le quitter. Se subducere ou se subtrahere ab alicujus comitatu. Abstrahere se ab alicujus comitatu. *Cic.*

Il est toute ma compagnie, Je ne suis qu'avec lui. Assiduus est mecum. Sola illius consuetudine utor. *Cic.*

Se mettre en la compagnie de quelqu'un se joindre à lui.

Alicui se comitem præbere ou adungere. *Cic.*

Prendre quelqu'un en sa compagnie. Aliquem sibi socium adungere ou adsciscere. *Caf.*

ON DIT Avoir la compagnie charnelle d'une femme, ou simplement Avoir la compagnie d'une femme. Notitiam habere mulieris. *Caf.* Rem habere cum muliere. *Plaut.* Usuram corporis mulieris capere. *Plaut.*

COMPAGNIE en termes de négoce & d'affaires (*se dit d'une société de Marchands ou de gens d'affaires*) Societas, atis, f. *Cic.* * Publicanorum societas. *Cic.* (*La compagnie des partisans.*)

COMPAGNIE se dit aussi [*des corps de l'État, comme, le Parlement, l'Université, la Ville, &c.*] Societas, atis, f. Ordo, *genit.* ordinis, m. * Le Parlement. Amplissimus ordo Senatus. Amplissima curia, æ, f. * L'Université. Universitas, atis, f. Academia, æ, f.

Mander les compagnies. Convocare ordines. *Cic.* *Nôtre compagnie a résolu.* Decretum est à nostro ordine. *Cic.*

COMPAGNIE, en terme de guerre, [*Corps de soldats commandez par un Capitaine.*] Cohors, *genit.* cohortis, f. Turma. Caterva, æ, f. *Cic.*

Compagnie de cavalerie. Equitum turma, æ, f. * *De chevaux légers.* Expedita levis armaturæ turma. *Cic.*

* *Compagnie de cent hommes.* Centuria, æ, f. *Liv.*

Il se sauva avec ceux de sa compagnie. Cum suis turmalibus evasit. *Liv.*

COMPAGNIE, en termes de chasse, [*se dit des bêtes & des oiseaux qui vont en troupes, comme les sangliers & les perdrix.*] Grex, *genit.* gregis, m.

Compagnie de perdrix. Perdicum grex. * (*on trouve Grex avium dans Horace, & Grex armentorum dans Cicéron.*)

DE COMPAGNIE, [*Ensemble.*] Unâ. Simul. Pariter. adv. *Cic.*

COMPAGNON, f. m. [*De voyage, sur terre, sur mer, de travaux, de dangers.*] Socius, ii, m. *Cicor.* (*Avec les genitifs itinerum & navigationum, laborum, periculorum.*)

Compagnon de mon infortune & de mes malheurs. Socius ærumæ & mali mei. *Plaut.* * *compagnon de leur bonne & de leur mauvaise fortune.* Prosperarum adversarumque rerum socius. *Tacit.* * *compagnon d'étude.* Studiorum socius. *Cic.*

COMPAGNON, [*Qui accompagne quelqu'un en voyage ou autrement.*] Comes, *gen.* comitis, m. Socius, ii, m.

COMPAGNON d'esclavage. Conservus, vi, m. *Plaut.* *

compagnon d'école. Condiscipulus, li, m. *Cic.* * *compagnon de guerre.* Commilito, ōnis, m. *Caf.* Militæ contubernalis, is, m. *Cic.* * (*on trouve dans César*

Commilitæ, genit. commilitum, dat. commilitibus, du singulier Commiles, gen. commilitis, m.) * *compagnon d'habitation, ou comme l'on parle à la guerre, qui fait chambre avec un autre.* Contubernalis, is, m. *Cic.* *

* *compagnon de table, qui mange à une même table.* Convictor, oris, m. comprator, m. cœpulo, onis, m. *Plaut.* *

* *Compagnon de buvette.* Compōtor, oris m. Sodalis, is m. *Cic.* Combibo, onis, m. *

* *compagnon d'entretien.* Congerō, onis, m. *Plaut.* *

* *compagnon de jeu.* Collisor, oris, m. *Cic.* * *compagnon de voyage sur mer.* Convector, oris, m. *Cic.*

COMPAGNON de métier, (*qui travaille chez les maîtres.*) Operarius. Mercenarius. Conductitius, i, m.

On dit au pluriel Operæ conductitiæ, arum, f. pl.

COMPAGNON se dit en ces façons de parler figurées & proverbiales. *C'est un bon compagnon, qui aime bien à rire & à se divertir.* Multum hilaris & jo-

cosus. *Horat.* Omnium horarum homo. *Quint.*

FAIRE le petit compagnon, (lors qu'un homme est glorieux & insolent.) Plus æquo sibi sumere ou arrogare. Insolentius se efferre, (effero, effers, extuli, elatum.) act. *Cic.*

FAIRE pair à compagnon avec quelqu'un, le traiter d'égal.) Æquare se cum alio. *Cic.* * Vivre pair à compagnon. Æquo & pari jure cum aliquo vivere. *Cic.*

ON DIT dans le discours familier, Je l'ai connu qu'il n'étoit encore qu'un petit compagnon, qu'il étoit peu de chose. Hunc novi, cum esset adhuc humili ac tenui admodum fortunâ, cum esset adhuc rana. *Petr.* (c'est-à-dire, lors qu'il n'étoit encore que grenouille.)

COMPARABLE, adj. m. & f. [Qui peut être comparé.] Comparabilis & hoc comparabile, adject. genit. is, Comparandus. Conferendus, a, um. Æquiparabilis & hoc æquiparabile, adject. genit. is. Assimilandus, a, um. *Cic.*

[On donne à ces Noms un Datif, ou un Ablatif avec la préposition cum. *Cic.* Plaut. ou l'Accusatif avec ad.]

Il n'est point comparable à lui. Nec comparandus hic quidem ad illum est. *Ter.*

COMPARAISON, subst. fem. [Rapport de deux choses.] Comparatio. Collatio, onis, f. *Cicer.* Æquiparatio, onis, f. *Aul-Gel.*

On peut faire comparaison de deux biens honnêtes, pour savoir lequel est le plus honnête. Potest sæpè incidere comparatio de duobus honestis, utrum honestius. *Cicer.*

COMPARAISON se prend quelquefois pour Égalité, ressemblance, comme faire comparaison avec quelqu'un. Æquiparare se ou æquare se alicui ou cum aliquo. *Cic.* Faire comparaison de ses belles qualitez avec celles d'autrui. Æquiparare suas virtutes ad alterius virtutes. *Plaut.*

COMPARAISON est aussi (une figure de Rhétorique qui sert à l'ornement & à l'éclaircissement d'un discours.) Comparatio, onis, f. *Cic.*

EN COMPARAISON. Præ, avec l'ablatif, Ad avec l'accusatif. In comparatione. In comparationem. *Flor-Rom.*

Vous dites peu en comparaison de ce qui arrivera. Parum, præ ut futurum est, prædicas. *Plaut.*

Ils ont estimé peu de chose tous les dangers en comparaison de leur vie. Omnia pericula præ salute suâ leviter duxerunt. *Cic.*

Ce n'est rien en comparaison de la nôtre. Nihil ad nostram hanc. *Ter.*

Tous les parfums ne valent rien en comparaison du vôtre. Omnium unguentorum odor, præ tuo nausea est. *Plaut.*

Ce n'étoit rien en comparaison du malheur qui nous arriva le lendemain. Nihil acciderat in comparationem cladis diei posteræ.

PAR COMPARAISON. Comparando rem cum re. Comparatè. adv. *Cic.*

Sans comparaison. Sine controversiâ. Sine dubio. Longè. adv.

COMPARATIF, m. COMPARATIVE, f. adj. [Qui compare.] Comparativus, a, um. *Cic.*

COMPARATIF, substantif masculin. [Degré de comparaison chez les Grammairiens.] Comparativum, i, n. comparativus gradus, genit. comparativi gradus, m. *Quint.*

Le comparatif est un Nom Adjectif qui signifie la qualité de la chose avec comparaison & il se connoît en François quand il y a Plus ou Davantage devant un Adjectif ou un Adverbe. Il est terminé en -ior pour le Masculin & le Feminin, & en -ius pour le Neutre ou pour l'Adverbe.

On met après le comparatif un Ablatif; ou bien le que qui suit, s'exprime par quàm avec le même Cas après que devant. S'il suit une négation après le que, elle ne s'exprime point.

Plus diligent que Pierre. Diligentior petro ou quàm Petrus. * Plus sçavant que je ne croy. Doctior quàm credo.

COMPARÉ, m. COMPAREE, fem. part. pass. Voyez COMPARER.

COMPARER, V. act. [Conferer une chose avec une autre.] Rem cum re, aliquem alteri on cum altero comparare, (pairo, as, avi, atum.) ou componere, (pono, pōnis, posui, positum.) ou conferre, (conféro, confers, contuli, collatum.) act. * Contendere rem rei ou cum re, (tendo, tendis, tendi, tentum.) ou æquare, (æquo, as, avi, atum.) act. *Plaut.*

Comparer les crimes de l'un avec ceux de l'autre. Æquare alicujus scelera cum alterius sceleribus. * Comparer Annibal à Philippe. Æquare Annibali Philippum. *Liv.* * Les paroles avec les actions. Dicta cum factis componere, ou comparare. *Salust.*

Il ne merite pas de lui être comparé. Nec comparandus hic quidem ad illum est. *Ter.*

Comparer une copie avec l'original. Conferre descriptionem cum tabulis *Cic.*

COMPARITION, substantif féminin. Voyez COMPARUTION.

COMPAROISIRE, V. n. on prononce. COMPAROÏTRE, & l'on disoit autrefois COMPAROIR: quelques-uns prononcent comparêtre. [Se présenter en justice.] Apud judicem, ou in judicium, ou judicio, ou in judicio sistere se, (sisto, sistis, stiti, statum.) act. *Cicer.* Ulp. Venire in jus, (venio, venis, veni, ventum.) n. Obire vadimonium, (obeo, obis, obii, obitum.) act. *Cic. Ter.* Ad vadimonium occurrere, (curro, curris, curri, cursum.) neut. *Suct.*

Jour marqué pour comparoître. Vadimonium constitutum. *Cicer.*

Manquer de comparoître, Faire défaut. Vadimonium deferere. *Cicer.*

Faire donner des cautions à quelqu'un pour l'obliger de comparoître. Aliquem vadari, (vador, aris, atus sum.) dep. *Cic.*

Ajourné à comparoître en personne. Præsto adesse jussus, (jussus, a, um.)

COMPARTIMENT, substantif masculin. [Distribution d'un tout en ses parties.] Descriptio. Dimensio, onis, fem. *Cic.*

Faire les compartimens d'un jardin. Hortum in areas ou in pulvinos describere. Pulvinis ou areis hortum distinguere. *Hor.*

COMPARTIMENS, [Faits de plusieurs couleurs.] Cerostrōtum, ti, n. *Plin.*

COMPARUTION, subst. f. terme du Palais. [Présentation en justice.] Vadimonii obitus, ūs, m.

COMPAS, subst. masc. [Instrument qui sert à décrire des cercles.] Circinus, i, m. *Vitr.*

Mesurer ou faire une chose au compas. Circinare, (circino, as, avi, atum.) act. acc. *Plin.*

ON DIT au figuré, Il fait tout par compas & par mesure. Compositè & ordinatè omnia facit. * Il marche par compas & par mesure. Compositè & aptè ambulat. *Col.* Gradibus compositis ambulat. *Virg.*

COMPASSÉ, m. COMPASSEE, f. part. pass. [Mesuré avec le compas.] Circino descriptus, a, um. Ad circini rationem exactus, a, um.

ON DIT au figuré, C'est un homme compassé & réglé en toutes choses. In omnibus compositus & ordinatus. *Sen.* Il n'y a rien de plus compassé & de mieux réglé que la nature. Naturâ nihil est aptius, nihil descriptius. *Cic.*

COMPASSER, V. act. [Mesurer au compas.] Circinare, (circino, as, avi, atum.) act. acc. circino describere, (scribo, scribis, scripsi, scriptum.) act. acc. circino di-

metiri, (metior, metiris, mensus sum.) depon. acc. *Plin.*

ON DIT au figuré *Compasser* toutes ses actions, les régler. Quidquid agas ordinare, (ordinio, as, avi, atum.) ou diriger, (rigo, rigis, rexi, rectum.) act. Dirigere actiones ad normam rationis. *Cic.*

COMPASSION, subst. f. [Mouvement de l'ame qui nous porte à avoir pitié des disgrâces d'autrui.] *Miseratio.* Commiseratio, onis, f. *Misericordia, æ, f. Cic.* Avoir compassion de quelqu'un, lui porter compassion. Ali-cujus misereri, (misereor, miseris, misertus sum, & autrefois misertus sum selon Robert Estienne) depon. * On dit aussi Miserari & Commiserari (miserer, aris, atus sum.) dep. *Caf. Cic.* avec l'accusatif.

[*Sanctius* prétend que ces Verbes gouvernent aussi très-bien le Datif; on en trouve des exemples dans les Auteurs des siècles postérieurs, comme dans Boëce; mais cela ne se trouve pas dans la pureté de la Langue, si nous en croyons Vossius. On dit aussi *Miserescere* & *Commiserescere.* *Cic. Ter.*

Avoir compassion des malheurs d'autrui. Adhibere fortunis alicujus misericordiam. *Cic.* Alicujus fortunam misereri. *Cic.*

L'estat où il me vit lui fit compassion, car j'étois crotté jusques aux yeux, & plus pâle que la mort. Ille habitum meum miseratus, quia luto oblitus eram & lesio pallidior. *Petr. B.*

Ils avoient compassion du malheur commun. Commune periculum miserabantur.

Je l'ai vu dans la misère, & j'ai eu compassion de lui. Illum vidi miserum, & me ejus misertum est. *Plaut.*

Avec le verbe Impersonnel *Miseret, Miserari, Misertum est.* le Nom de la Personne qui a compassion se met à l'Accusatif; & le Nom de la chose ou de la Personne dont on a compassion se met au Genitif, ou bien le Verbe qui suit se met à l'Infinitif. Et le Verbe de devant devient impersonnel; comme

Je commence à avoir compassion de votre paresse. Incipit me miserere tue pigritiæ.

Ennover ou exciter quelqu'un à compassion. Alicujus misericordiam concitare ou movere ou commovere, (moveo, moves, mōvi, mōrum.) act. *Cic.* * Ennover les juges à compassion. Miseratione mentem judicum permovere. *Cic.*

FAIRE compassion ou Toucher de compassion. Commovere miserationem, (avec un datif.) *Quint.*

Digne de compassion. Miseratione ou misericordiâ dignus, a, um. Miserandus, a, um. Miserabilis & hoc miserrabile, adject. genit. is. *Cic.*

D'une façon digne de compassion ou qui merite compassion. Miserabiliter, adverb. Miserandum in modum. *Cic.*

COMPATIBILITÉ, subst. f. [Qualité des choses qui ne sont pas contraires, qui peuvent subsister ensemble.] *Convenientia, æ, f.* Non repugnantia, æ, f. *Cic.* * Les Philosophes se servent du mot de *Compatibilitas*, atis, f. Qualitas patibilis, genit. qualitatis patibilis, f. Patibilis natura, gen. patibilis naturæ. æ, f. (le mot de Patibilis natura est de Cicéron.)

ON DIT figurément Une compatibilité d'humeurs. Morum congruentia, genit. morum congruentiæ, fem. *Suet.*

COMPATIBLE, adject. masc. & f. [Qui peut demeurer avec un autre dans un même sujet sans le détruire, comme le sec & le chaud.] Patibilis & hoc patibile, adj. genit. is. *Cic.*

COMPATIBLE se dit au figuré (des humeurs & des inclinations.) *Congruens. Conveniens, entis, omn. gen. Cic.*

Nos humeurs sont compatibles, conviennent ensemble. Congruunt ou conveniunt mores. *Ter.*

COMPATIR, V. n. [Demeurer ensemble dans un même

sujet sans le détruire.] In eodem subjecto posse consistere. Non inter se repugnare.

COMPATIR se dit au figuré pour Avoir des mœurs & des inclinations qui conviennent, comme Nos humeurs compatissent bien ensemble, s'accordent bien. Conveniunt mores Ter. Congruunt mores. *Cic.* * Nos humeurs ne peuvent compatir ensemble. Nobis convenire non potest. *Petr.*

COMPATIR, Estre sensible à la misère d'autrui. [Estre touché de ses malheurs.] *Miseratione* ou *misericordiâ* moveri ou commoveri, (moveor, moveris, motus sum.) pass. *Miseris* ou *calamitatibus* alicujus commoveri. *Cic. &c.*

Compatir aux faiblesses d'un ami, Souffrir ses défauts. Peccatis amici indulgere, (dulgeo, dulges, dultus sum.) n. *Cic.*

COMPATRIOTE, subst. m. & f. [Celui ou celle qui est d'un même pays, *Popularis, is, com. gen. Cic.* *Conterranæus, a, um. Plin.*

C'est notre compatriote. Est nostras, atis, omn. gen. * C'est votre compatriote, (parlant à plusieurs.) Est vestras, atis, omn. gen.

COMPENSATION, subst. f. on prononce *compansation.* [Quand ce qui manque d'un côté est suppléé d'un autre.] *Compensatio, onis, f. Cic.*

COMPENSER, V. act. on prononce *companser.* [Equivaler une chose par une autre.] Rem unam aliâ re ou cum aliâ re compensare, (penso, as, avi, atum.) act. *Cic.*

COMPÈRE, subst. masc. [Celui qui tient un enfant sur les fonts de Baptême avec une fille. *Compater, tris, m. Patrinus, i, m.*

ON DIT burlesquement (d'un homme fin & habile dans son métier.) C'est un compere. *Recoctus scriba. Horat. Pergraphicus nugator. Plaut.*

ON DIT encore, Tout se fait en ce monde par compères & par commères, c'est à dire, par intrigues & par sollicitations. Hocce tempore omnia occultis artibus & sollicitationibus consiciuntur.

COMPÉTENCE, subst. fem. on prononce *competance.* [Qualité qui donne le pouvoir à un Juge de juger de quelque différent.] *Judicis legitima potestas, genit. judicis legitime potestatis, f. justa & legitima jurisdictionis, gen. justæ & legitime jurisdictionis, f.*

Cette affaire est de vôtre compétence. Res ista vertitur in tuo foro. *Plaut.*

COMPÉTENT, m. (on prononce *competant.*) *COMPÉTENTE, f. adject. [Convenable.] Conveniens, entis, omn. gen. Idoneus, a, um. Cic.*

Juge compétens. *Judex competens. Ulp. Judex legitimus, m.*

COMPÊTER, V. n. & d'usage au barreau. [Appartenir.] *Pertinere, (pertineo, pertines, pertinui, sans supin.) n. Cic.*

COMPÉTITEUR, subst. m. [Concurrent, celui qui prétend à un même rang, à un même emploi, à une même fortune.] *Competitor, oris, m. Cic.*

COMPIEGNE, [Ville dans le Valois du Gouvernement de l'Isle de France sur l'Oyse.] *Compendium, ii, n. Qui est de Compiègne. Compendiensis & hoc compendienfis, adject. genit. is. Compendianus, a, um.*

COMPILATEUR, substantif masculin. [Auteur qui a recueilli & ramassé plusieurs ouvrages.] Qui varias res ex variis scriptoribus colligit. Qui opera varia colligit.

COMPILATION, subst. f. [Recueil de plusieurs ouvrages sur une matière.] *Collectio, onis, f. Cic.* [*Compilatio* est de Cicéron pour un pillage, je croy qu'on s'en pourroit servir à exprimer ce mot, puisque en quelque manière c'est un pillage que ce ramas qu'on fait des Auteurs.]

COMPILER, V. act. [*Faire un recueil ou une compilation de plusieurs Auteurs ou de plusieurs choses tirées de leurs ouvrages.*] Legere. Colligere, (go, gis, legi, lectum.) Cic. Compilare, (pilo, as, avi, atum.) act. acc. Hor. [On peut se servir de ce dernier Verbe en cette signification, quoi qu'il signifie proprement Piller, dérober.]

COMPISSER, V. act. vieux mot. [*Pisser dessus.*] Meiere in aliquid, (meio, meis, minxi, mictum.) n. Hor.

COMPLAINANT, m. COMPLAIGNANTE, f. [*Celui ou celle qui se plaint.*] Querens, entis, om. gen. Queribundus, a, um. Virg. Cic. Querulus, a, um. Mart.

COMPLAINTÉ, subst. f. terme de Palais. [*Plainte & Doléance.*] Querela. Querimonia, æ, f. Cic.

Former une complainte. Conqueri. Queri, (queror, quereris, questus sum.) Queritari, (ritor, aris, atus sum.) dep. Cic. Judicium queribundum intendere. Bud.

COMPLAIRE, V. neut. [*Se rendre complaisant, déserter aux volontés & aux inclinations de quelqu'un.*] Ali-cui obsequi. Alicujus voluntati ou studiis obsequi, (se-cundo, as, avi, atum.) n. dat. Cic. Ter. Alicui ou Alicujus voluntati indulgere, (dulgeo, dulges, dultsi, dultum.) n. Ter. Alicui supparitari, (sitor, aris, atus sum.) dep. Plaut.

Je vous estime le dernier des hommes, de vous être mis en tête de complaire en tout à cet homme. Te esse infra infimos homines puto, qui in animum induxeris huic assentari. Ter.

Se complaire en quelque chose, avoir de la complaisance en quelque chose. Aliquā re delectari. Cic.

COMPLAISANCE, subst. f. [*Déférence aux sentimens & aux volontés d'autrui.*] Obsequium, ii, n. Obsequentia, æ, f. Cic. Cels.

En ce tems-cy la complaisance se fait des amis, & la verité des ennemis. Hoc tempore obsequium-amicos, veritas odium parit. Ter.

Ils ont quelquefois une complaisance aveugle pour leur esprit. Indulgent ingeniorum suorum voluptati. Quint.

Celui qui verra qu'on aura de la complaisance pour ses divertissemens, en aura de son côté pour les vôtres. Suis studiis consentire qui crediderit, laudabit utroque pollice tuum ludum. Hor.

[Cette expression L-tine est empruntée des Gladiateurs qui combattoient dans l'Amphithéâtre ; car si les Spectateurs pressioient les pouces ensemble en joignant les deux mains, & entrelassant les doigts, c'étoit une marque de faveur par eux ; que s'ils venoient à tourner le pouce en dejoignant les doigts, c'étoit un signe de haine & de mort pour le vaincu : & voilà ce qu'on appelloit *Premere pollicem*, c'est-à-dire *Favoriser*, ce qu'Horace appelle *Laudare utroque pollice* : & *Vertere pollicem*, *Renverser le pouce*, pour dire *Condamner*.]

J'ai eu trop de complaisance pour vous. Nimiū habui te delicatum. Plaut.

Je n'ai point tant de complaisance pour ma femme si vous en usez de même, nous en serions mieux tous deux ; mais vous vous laissez entièrement gouverner par elle. Non sum adeo obsequens uxori meæ ; quod tu idem si faceres, in rem nostram & tuam id esset, nunc video in illius potestate te esse. Ter.

Je vous avoue que j'ai une grande complaisance pour mes enfans ; mais ma complaisance ne va pas jusqu'à les gâter. Scio ego meis me esse apprimē liberis obsequentem, sed non adeo, ut mea facilitas illorum corrumpat animos. Terent.

Elle croit indigne d'elle d'avoir quelque complaisance pour ma mere. Se indignam deputat, quæ concedat matri. Ter.

Je ne vous écris pas cela par complaisance. Non hæc auri-bus tuis do. Cic. Assentatoriæ hæc tibi non scribo.

Un flatteur a une complaisance outrée, il observe avec soin les moindres mouvemens de celui à qui il fait sa cour, il relève tous ses bons mots & repete toutes ses pa-

roles. Adulator in obsequium plus æquo pronus, nutum divitis audit, iterat vocis & verba tollit cadentia. Hor.

J'ai trop de complaisance pour moi, Je me flatte trop. Nimi mihi indulgeo. Ter.

COMPLAISANT, m. COMPLAISANTE, f. adj. [*Qui tâche de plaire & de se conformer aux inclinations d'autrui.*] Obsequens, entis, om. gen. Obsequiosus, a, um. Indulgens, entis, om. gen. dat. Cic.

S'il ne tient qu'à donner, & à être complaisant, je ne serai pas des derniers. Si id sit dando atque obsequendo, non posteriores feram, (on s'entend parties.) Terent.

Si je vous suis devenu odieux, parce que je ne me rends pas complaisant, en faisant toutes choses absolument justes & injustes, j'abandonne tout maintenant. Si ob eam rem vobis mea vita invisa est, qui non, justa, injusta prorsus omnia omnino obsequor, missa facio. Terent.

Il est fort complaisant. Mollis est in obsequium. Ovid.

Faire le complaisant. Supparitari alicui. Plaut.

Il est complaisant à tout le monde. Omnibus obsequitur. Omnium obsequitur studiis. Ter.

COMPLANT, subst. masc. terme d'Agriculture. [*Vigne d'un bon complant.*] Vitiarium, ii, n. Colum. [on ne prononce point viciarium.]

COMPLEMENT, subst. f. terme de Géometrie [*Ce qui reste pour remplir le reste d'un quart de cercle.*] Complementum, i, n. Cic.

COMPLET, m. COMPLETE, f. adj. [*Qui a toutes ses parties.*] Complētus. Perfectus. Absolutus, a, um. Cic. Omnibus suis partibus expletus, a, um. Cic.

* Voyez PARFAIT.

Cette somme n'est point encore complete. Ea summa nondum completa est. Cic.

Une période complete. Perfectus & completus verborum ambitus, genit. perfecti & completi verborum ambitus, m. Cic.

Un régiment complet, une légion complete. Justa & plena legio, genit. justa & plena legionis, f.

COMPLEXION, subst. fem. [*Habitude, disposition naturelle du corps.*] Corporis habitudo, inis, f. constitutio, onis, f. Cic. Cels.

Fort complexion. Corporis firma constitutio. Constitutum bene corpus. Cic.

Un corps d'une faible complexion. Infirmum & imbecille corpus. * *D'une mauvaise complexion.* Corpus mali habitus.

Il est devenu d'une mauvaise complexion. Recidit in malum habitum. Cels.

COMPLEXIONNÉ, m. COMPLEXIONNÉE, f. bien ou mal, [*Qui est d'une bonne ou d'une mauvaise constitution.*] Bene ou male constitutus, a, um. Cic.

COMPLICE, adjectif masculin & féminin. [*Celui ou celle qui a eu part à quelque mauvaise action.*] Socius. * Conscius, a, um. Confors, genit. confortis, com. gen. Affinis & hoc affine, adj. genit. is. Particeps, genit. participis, om. gen.

[On donne à ces Noms Adjectifs, le Genitif ou le Datif pour régime, car on dit *Conscius sceleris* & *Mens alicui facinori conscia*. Cic. *Affinis facinoris* ou *facinori*, complice d'un crime.]

Vous êtes complice de ce crime avec lui. Est tibi societas hujus criminis cum illo. Cic.

Accuser ses complices. Indiciū sociorum profiteri ou deferre ad Prætozem. Mariam. Liv.

COMPLICITÉ, subst. f. [*Participation au crime de quelqu'un.*] Conscientia, æ, f. Cic.

COMPLIES, subst. f. plur. [*Dernière partie de l'Office du Breviaire, qui se doit dire le soir avant que de se*

coucher. [Completorium, ii, n. dans les Auteurs Ecclesiastiques.]

COMPLIMENT, subst. m. [Civilité ou Honnêteté qu'on fait à quelqu'un, soit en paroles ou en actions.] Officiosa verba, orum, n. pl. Officiosa urbanitas, genit. officiosæ urbanitatis, f.

Je n'aime point les lettres où il n'y a que des complimens. Inanis sermo litterarum mihi est injucundus. Cic.

Souffrant à un compliment si naïf. Delectatus ille urbanitate tam stulta. Petr.

Faites-lui, s'il vous plaît, mes complimens, ou simplement Mes complimens, s'il vous plaît. Officiosa illum verbis meis saluta. Illum verbis meis salve jubeeas. Officiosa dic illi verbis meis salutem. Cic. &c.

Treuve de complimens, laissez-là tous les complimens. Mitte ou apage istam officiosam urbanitatem.

Je ne dis pas cela par compliment, je dis ce que je pense. Nihil fingo, nihil diffumilo, serio & ex animo loquor. Non adulatione quâdam id dico. Non assentatoriæ id dico. Non id do tuis auribus, sed veritati.

COMPLIMENT est aussi Un témoignage de joye ou de douleur, (qu'on rend à ses amis, quand il leur est arrivé quelque bonne ou mauvaise fortune.) Officiosa testificatio ou significatio ou congratulatio, genit. officiosæ testificationis, &c. f.

Faire compliment à quelqu'un sur une chose, (lui témoigner la joye ou la douleur qu'on en ressent.) Gratulari alicui re, ou de re, ou rem, (lor, aris, atus sum.) dep. Cic. * On dit. Gratulari adventu, ou de adventu, ou adventum alicujus. Cicer. *Faire compliment à quelqu'un sur son arrivée.*

Faire un compliment de condoléance sur la mort de quelqu'un. Mortem ou interitum alicujus officiosa & permanenter condolere. Cic. * Il lui envoya des personnes pour lui faire compliment sur son mariage. Misit qui officiosa & verbis exquisitis nuptias illi gratularentur. * Sur sa santé. De salute. Cicer. * Je vous fais compliment sur l'alliance d'un si grand homme. Gratulor tibi affinitate tanti viri. Cal. ad Cic.

COMPLIMENT est aussi Une petite Harangue courte & pleine de louanges recherchées, qu'on fait à des personnes de marque, quand elles passent dans quelque ville. Aureola, & laudibus exquisitioribus expressa oratiuncula. Cic. (quæ habetur ad Principem per urbem aliquam transeuntem.)

COMPLIMENT signifie par antiphrase, Querelle, comme Je l'aborderai, & lui ferai le compliment qu'il mérite. Adibo atque hominem accipiam quibus dictis meret. Plaut.

COMPLIMENTER, V. act. on prononce complimenter. [Faire des complimens de joye ou de tristesse sur quelque bonne ou sur quelque mauvaise fortune.] Gratulari. Congratulari alicui rem, ou re, ou de re. Officiosis verbis aliquem appellare, Aliquem urbanitatis officiis prosequi. Cic.

Il alla le complimenter sur la mort de son pere. Dolorem suum de morte patris, verbis officiis & familiaribus, ipsi testificatus est. Quam ou quantum doleret de morte patris, illi testificatus est.

COMPLIMENTER un Prince. Aureolam atque familiarem oratiunculam habere ad Principem.

COMPLIMENTEUR, substantif masculin. on prononce complimanteur. [Qui ne se dit qu'en mauvaise part, d'un homme qui se rend importun à force de faire trop de complimens.] In officiis præstandis saluator importunus & fastidiosus, genit. saluatoris importuni & fastidiosi, m.

COMPLIQUÉ, m. COMPLIQUÉE, f. part. pass. [Qui ne se dit que des maladies, des affaires & des incidents mê-

lez ou joints les uns avec les autres.] Implicatus. Implicatus, a, um. Cic.

COMLOT, subst. m. [Espece de conspiration, dessein de nuire à quelqu'un, concerté secrètement entre des personnes.] Coitio, onis, f. Cic. Conspiratio, Conjunctio, onis, f. Cic.

De complot. Par complot. Compacto. abl. De compacto. Ex compacto. Cic. Plaut. Suet.

Faire un complot. Facere coitionem. Cicer. * *Faire un complot pour accuser quelqu'un.* Coire in accusationem alicujus, chez les Jurisf.

COMPLÔTER, V. n. [Faire un complot.] Coire, (coëo, cois, coivi, coitum.) n. Facere coitionem. Cic.

Comploter de faire perdre les biens à quelqu'un; de lui faire un procès. De bonis alicujus coire; in lites coire. Cicer.

COMPLUTE, vulgairement ALCALA DE HENARES, [Ville d'Espagne en Castille la Neuve, celebre par son Université.] Complutum, ti, n.

Qui est de Complute. Complutensis & hoc Complutense, adject. genit. is.

COMPOINCTION, subst. f. terme de Theologie, [Une douleur qu'on a dans l'ame d'avoir offensé Dieu.] Ex peccatis dolor, genit. doloris, m. doloris morsus ex delictis, genit. morsus, m. Cic.

COMPORTEMENT, subst. m. [La maniere de se conduire.] Voyez DÉPORTEMENT.

SE COMPORTER, V. n. [Conduire ses mœurs, sa vie d'une telle & telle maniere.] Tali modo ou tali ratione se gerere, (gero, geris, gessi, gestum.) act. Vitam ou mores bene aut male instituere, (instituo, tuis, tui, tutum.) ou effingere, (fingo, fingis, finxi, fictum,) act. Cic. Quint.

Il est d'un homme modéré de son naturel & cultivé par les sciences, de se comporter de maniere dans une puissance si absolue, que ceux auxquels il commande n'ayent pas sujet d'en désirer un autre. Permagni hominis est ipsa natura moderati ac doctrinâ eruditi, sic se adhibere, ou sic se gerere, in tantâ potestate, ut nulla alia potestas, iis quibus præsit, desideretur. Cic.

Se comporter honnêtement. Honestè se gerere. Cic. * *Sagement, avec sagesse.* Sapienter vitam instituere. Ter.

Il se comporta de maniere dans cette charge, qu'il remporta l'approbation de tout le monde. Eo in munere sic se gessit, ou sic se tractavit, ut ab omnibus laudaretur.

ON DIT en Droit, Comme une terre se poursuit & se comporte. Ut ager jacet. * *Comme les affaires se comportent.* Ut res dant se se. Ter.

COMPOSÉ, m. COMPOSÉE, f. part. pass. [Fait.] Factus. Compositus. Concretus. Coallitus, a, um. Cicer. Voyez COMPOSER dans ses diverses significations.

Ce parfum est composé d'or, ou il entre de l'or dans la composition de ce parfum. Unguentum istud ex auro concretum est.

Le mithridat est composé de diverses choses. Mithridaticum ex variis rebus componitur. Plin.

Un mot composé. Vox composita. * *Qui est composé de deux mots.* Vox ex duobus vocabulis structa. Vox quæ ex duobus quasi corporibus coalescit. Quint. Verbum ex conjunctione factum. Cic.

ON DIT au figuré, Un visage composé, [Qui n'est point naturel.] Vultus compositus. Tacit. Vultus fucatus, nec naturalis.

Qui a un visage composé, pour dire Un visage modeste, tranquille. Adolescens modesto vultu spectatus. Modesto oris ac totius corporis habitu spectatus.

UN COMPOSÉ, comme un substantif masculin, [Mélange de diverses choses.] Coagmentatio & copulatio. Compactio, Conjunctio, onis, f. Cic.

UN COMPOSÉ, Un mélange de plusieurs drogues. *Permixtio*, onis, f. *mixtura*, æ, f. *Colum.*

UN COMPOSÉ, [Un tout qui a diverses parties.] *Totum ex diversis partibus constans, genit. totius constantis ex diversis partibus, n. Cic.*

L'homme est un composé de corps & d'ame, l'un corporel & l'autre spirituelle. *Homo constat ex duabus partibus, corpore & animâ, quarum una est corporea, altera ab omni materiæ concretionem sejuncta. Cic.*

ESTRE COMPOSÉ de Conflari, (*conflor, aris, arus sum.*) Conflare, (*consto, as, constiti, constitum.*) n. Concretum esse. (*Concretus, a, um.*) Fieri, (*fio, sis, factus sum.*) pass. *Cic.* Componi, (*pōnor, pōneris, positus sum.*) pass. *Plin. Quint.*

[On met avec tous ces Verbes l'Ablatif de la chose dont une autre est composée, avec la préposition *de* ou *ex*]

ON DIT figurément, Cet homme est tout composé de fourberie & de mensonge, il n'est que mensonge & fourberie, Un fourbe achevé. *Homo totus ex fraude & mendacio compositus. Cic.*

COMPOSÉ se dit en morale (des assemblées qu'on fait des personnes propres à un même dessein.) comme Les armes sont composées de sujets qui sont naturels & d'étrangers. *Conflati sunt & confecti exercitus ex subditis & advenis.*

COMPOSER, V. act. [Faire quelque ouvrage d'esprit.] Componere, (*pōno, pōnis, posui, positum.*) Elucubrare, (*bro, bras, bravi, bratum.*) Elaborare, (*labōro, as, avi, atum.*) Scribere, (*scribo, scribis, scripsi, scriptum.*) Facere, (*facio, facis, feci, factum.*) act. acc. *Cic.* * Elucubrari, (*bror, braris, bratus sum.*) *Cic.* Commentari, (*mentor, aris, atus sum.*) dep. acc.

[On met à l'Ablatif le nom de la manière en quoi l'on compose.]

Composer des vers. *Carmina condere, (condo, condis, condidi, conditum.) Carmina pangere, (pango, pangis, pepigi, pactum.) Componere ou facere ou conficere carmina. Cic.* * Une épitaphe en vers. *Versus in ossa componere. Tibul.*

Composer en prose. *Oratione solutâ scribere. Var.* * Composer en vers. *Verfibus scribere. Strictâ oratione scribere. Cic.* Numeris verba nectere. *Ovid.* * En Grec, en Latin. *Græcè, Latine.* * En François. *Gallicè.* adv. *Patrio sermone. Lingua vernaculâ. abl. Cic.*

Des livres plus mal composés en Latin qu'ils n'étoient en Grec. *De malis Græcis, Latine scripta deterius. Cic.*

Il s'est mis à composer ou à faire des comédies. *Animum ad scribendum appulit. Ter.* *Scriptit fabulâ. Ad scribendum se dedit. Cic.*

COMPOSER signifie encore en morale, (*Regler ses mœurs, ses actions, ses paroles.*) *Componere Flectere, (flecto, flectis, flexi, flexum.) Fingere, (fingo, fingis, finxi, fictum.) act. acc. Cic. Tac.*

Il composa son visage à la tristesse, il prit un visage triste. *Composuit vultum ad tristitiam. Tacit.*

Il se composoit de toutes les manières, il prenoit toutes sortes de contenance. *Exprimebat omnes vultus. Cic.*

QUELQUEFOIS il se prend en mauvaise part & signifie Faire l'hypocrite, le Tartuffe, Se déguiser, comme il est toujours composé & jamais naturel, il est toujours masqué. *Fictos semper vultus præterendit. Quint.* *Fictum & simulatum vultum gerit. Semper fucatus ou larvatus ou personatus est. Plin. Cic.*

COMPOSER en termes d'imprimerie, [Arranger les lettres d'une copie & les assembler en une forme.] *Fusiles litteras ordinare & digerere, (ordino, as, avi, atum, digero, gero, gessi, gestum.) ou connecter, (necto, nectis, nexui, nexum.) Litterarum typos componere.*

COMPOSER signifie aussi, Inventer, ajouter à la vérité,

& même mentir. *Commisceri, (miniscor, minisceris, mentus sum.) dep. acc. Afingere, & addere aliquid veritati, (fingo, fingis, finxi, fictum: addo, addis, addidi, additum.) act.*

COMPOSER en Musique, [Inventer des airs & des accords pour les chanter à plusieurs parties ou les jouer sur des instrumens.] *Cantus ou modos componere. Tibul. Canere in cantu numeros. Cic.*

Il a composé des vers pour être joués sur le luth. *Carmina ad lyram composuit. Quint.*

COMPOSER en terme de guerre, [Capituler, faire des conditions pour rendre une place.] *De arce ou de urbe dedendâ cum hoste transigere, (transigo, igis, egi, actum.) ou pacisci, (paciscor, pacisceris, pactus sum.) Cic. Liv.*

Il se dit aussi de tous les traités & accords qui se font dans les affaires civiles, comme J'aime mieux qu'on compose de toutes choses avec eux en mon absence. *Me absente omnia cum illis transigi malo. Cic.*

On ne pouvoit composer à moins avec des particuliers. *Cum privatis non poterat transigi minore pecuniâ. Cic.*

Il a composé à deux mille sesterces. *Pactus est duo millia (sestertium.) Mart.*

COMPOSEUR, substantif masculin. Terme ironique. [Méchant Auteur.] *Ineptus scriptor, genit. inepti scriptoris, m.*

COMPOSITE, adj. terme d'Architecture, qui ne se dit qu'en cette phrase, Ordre composite ou composé, [qui est le plus beau des cinq Ordres des colonnes, dont la corniche est mêlée des ornemens du chapiteau Corinthien & de l'Ionique.] *Ordo mixtus ou compositus, genit. ordinis mixti ou compositi, m.*

COMPOSITEUR, f. m. [Savant Musicien, qui compose des airs & des parties de Musique, soit pour chanter, soit pour jouer sur les instrumens.] *Varietatum & modorum vocum compositor, oris, m.*

[Ce mot est de Cicéron, pour marquer celui qui compose quelque ouvrage d'esprit, on peut dire *Melampus, ei, masc. mot grec.*]

COMPOSITEUR, en terme d'imprimerie, [Ouvrier qui arrange les lettres sur une Règle de cuivre ou de fer, qui rend les lignes de même longueur.] *Litterarum fusilium compositor ou dispositio, oris, m.*

[On appelle cette Règle de fer ou de cuivre Compositeur & Compositeur; il semble cependant qu'il seroit plus correct de l'appeler Compositeur, & en Latin *Perula, æ, f.*]

ON APPELLE encore, Aimable compositeur, [celui qui est un arbitre d'équité auquel on se rapporte pour accommoder une affaire.] *Arbiter qui res componit. (ou Qui adversos amicos componit. Qui reconcilia des amis qui étoient mal ensemble.) * Domesticus disceptator, genit. domestici disceptatoris, m. Cic.*

COMPOSITION, f. f. [Assemblage ou mélange de plusieurs corps.] *Compositio, onis, f. Structura, æ, f. Cic.*

COMPOSITION d'onguents ou de parfums. *Unguentorum compositio. Plin.*

COMPOSITION se dit d'une bonne constitution ou d'une bonne disposition, d'un bon temperament. *Benè constitutum corpus, genit. corporis benè constituti, n. Cic.* *Membrorum compositio. Cic.*

COMPOSITION, pour des ouvrages d'esprit, [L'action de composer un livre, un poème, un discours, &c.] *Compositio. Scriptio, onis, f. Quint. Cic.*

Ce Poète a la composition dure. *Hic Poëta durus est versus componere. Hor.* * Des vers durs. *Immodulata poemata, genit. immodulatorum poematum, n. pl. Hor.*

SUJET d'une composition, [Matière qu'on donne pour composer.] *Scribendi argumentum, ti, n. Cic.*

ON APPELLE aussi COMPOSITION, [L'ouvrage même qu'on a composé.] *Scriptio, onis, f.*

Il nous a recité plusieurs ouvrages de sa composition. Multa proprio Marte scripta recitavit. Hor.

COMPOSITION en termes d'imprimerie. [*L'arrangement des lettres dans le compositeur, suivant la copie de l'ouvrage.*] *Litterarum fusiū dispositio ou constructio, onis, f.*

Il travaille à la composition, ou comme l'on parle parmi les Imprimeurs; il est à la Presse. Fusiles litteras disponit & ordinat.

COMPOSITION, [*Accord, convention.*] *Compositio, conditio. Pactio, onis, f. conventum. Pactum, i, n. Cic.*

Venir à composition. Venite ou accedere ad pactionem. Cic.

Se rendre à composition. Quibusdam conditionibus ou legibus se dedere. Ad aliquam conditionem descendere. Cic.

C'est un homme de bonne composition, avec lequel on s'accorde volontiers. Facilis in pactionem quamlibet descendere.

Prendre une ville par composition. Urbem certis quibusdam conditionibus se deditem accipere.

COMPOSTELLE, SAN JAGO DE COMPOSTELLA, [*Ville capitale du Royaume de Galice en Espagne.*] *Compostella, æ, f.*

DE COMPOSTELLE. *Compostellanus, a, um.*

COMPOSITEUR, voyez **COMPOSITEUR**.

COMPOTE, f. f. [*Assaisonnement de viandes, qu'on fait cuire dans un pot avec du lard, des épices, & d'autres ingrédients.*] *Ciborum in ollâ cum lardo & pipere conditura, æ, f. ciborum conditura pipere soporata medicatis frugibus, f. (Ces expressions sont de Virgile.)*

ON DIT aussi *Une compote de fruits, comme Des pommes à la compote, ou une compote de pommes.* *Malorum conditura saccharo soporata, f.*

ON DIT ironiquement & populairement, *Je leur ai mis le visage à la compote, ou comme une pomme cuite.* *Nimis bene ora illorum comavi. Plaut.*

COMPRÉHENSIBLE, adj. m. & f. [*Qu'on peut comprendre.*] *Comprehensibilis & hoc. comprehensibile, adj. genit. is, Quod in intelligentiam cadit. Quod facile intelligi & percipi potest. Cic.*

COMPRÉHENSION, f. f. [*Action de l'esprit par laquelle il comprend & conçoit les choses.*] *Comprehensio. Perceptio, onis, f. Cic.*

COMPRENDRE, V. act. [*Renfermer, contenir.*] *Continere, (tineo, tines, tui, tentum.) act. acc. Complecti, (plector, plecteris, plexusum.) dep. acc. Cic.* *La nature de l'air comprend les étoiles.* *Stellas complectitur natura ætheris. Cic.*

Le monde comprend toutes choses dans son enceinte. *Continet mundus omnia suo complexu. Cic.*

Cette seule vertu comprend ou renferme toutes les autres. *Hac una virtute omnes reliquæ virtutes continentur. Cic.*

Ce crime détestable comprend en soi tous les autres crimes. *Detestando illo crimine scelera omnia complexa sunt. Cic.*

[*Le mot Complexus est pris ici en signification passive, quoique Complector soit Déponent, car il y a des Participes en us, qui ont la signification active & passive, comme venant de Verbes qui ont été autrefois communs.*]

ON DIT en ce sens. *Comprendre une chose en peu de paroles, pour La dire en peu de paroles.* *Paucissimis verbis rem comprehendere. Brevi rem comprehendere. Uno verbo omnia complecti. Cic.*

ON DIT Aussi, *Être compris dans un même malheur.* *Isdem malis implicari, (implicor, aris, arus sum.) ou irretiri, (retior, tuis, ritus sum.) passif. Cic.* *Ebutius n'est point compris dans cet interdit.* *Hoc in-*

terdicto Ebutius non tenetur. Cicer.

Ceux de l'Achaïe & de la Béotie furent compris dans le même traité. *Fœderi eidem ascripti sunt Achæi & Bœotii. Liv.*

COMPRENDRE se dit figurément pour *Concevoir les choses en son esprit, en avoir l'intelligence.* *Comprehendere, (hendo, hendis, hendi, henfum.) act. Aliquid animo ou animis ou mente ou cogitatione comprehendere. * Capere, (capio, capis, cepi, caprum.) Concepire ou Percipere, (cipio, cipis, cepi, ceptum.) act. (mis seuls, ou avec mente, animo, cogitatione.) Cic. Capere, intellectum alicujus rei. Quint. Intellectu aliquid consequi. Quant.*

SE COMPRENDRE. *Percipi, (cipior, ciperis, ceptus sum.) pass. In intelligentiam cadere, (cado, cadis, cecidi, casum.) n. Cic.*

Cela ne se comprend pas ou ne s'aurait se comprendre. *Id in intelligentiam non cadit. Cic.*

COMPRESSE, f. f. [*Linge pliée en plusieurs doubles qu'on met sur la playe que fait la lancette quand on saigne.*] *Penicillum, i, n. Cels.*

Il faut bander le bras, & mettre par-dessus une compresse trempée dans l'eau. *Deligandumque brachium superimposito expresso ex aqua frigida penicillo. Cels.*

COMPRESSION, f. f. [*L'action de comprimer.*] *Compressio, onis, f. Vir.*

Cette boule de plomb allant & venant dans un canal droit, fait sortir par son mouvement l'air enfermé & épaissi par la compression de l'air. *Pila plumbea decurrendo in angustias tubulorum, vehementi decursu per fauces frequentiam cœli compressione solidatam extrudit. Vir.*

COMPRIMER, V. act. [*Presser avec violence.*] *Premere. Comprimer, (mo, mis, pressi, pressum.) act. acc. Plin.*

COMPRIS, m. **COMPRISE**, f. part. pass. [*contenu, renfermé.*] *Comprehensus, a, um. Complexus, a, um. Cic.*

[*Ce dernier Participe se dit en signification passive, quoiqu'il vienne de Complector Déponent.*]

COMPRIS dans quelque traité. *Alicui fœderi ascriptus, a, um. Liv. * Dans quelque malheur.* *Aliquo malo irretitus ou illaqueatus ou implicatus ou implicitus, a, um. Cic.*

Il est compris dans ce nombre, il est de ce nombre. *Est ex eo numero.*

COMPRIS, [*Conçu, entendu.*] *Comprehensus. Perceptus, a, um. Animo ou mente ou cogitatione comprehensus, a, um. Cic.*

COMPROMETTRE, V. n. & act. on prononce *compromettre* comme s'il y avoit une n. [*Vouloir se rapporter de la décision d'un différent, au sentiment de quelqu'un.*] *Compromittere, (mitto, mittis, misi, missum.) Promissum facere de re aliqua. Cic.*

COMPROMETTRE signifie aussi, *Mettre, exposer son autorité, sa réputation, son honneur, &c.* *Auctoritatem, famam, honorem in periculum adducere, (dūco, dūcis, duxi, ductum.) In discrimen vocare, (voco, as, avi, atum.) act. acc. Cic.*

SE COMPROMETTRE avec quelqu'un, [*contester avec quelque personne indigne.*] *Cum infimo aliquo litigium habere. Disceptare ou contendere cum aliquo infimo. Venire in controversiam cum aliquo infimo. Cic. &c.*

COMPROMIS, f. m. on prononce *compromis*. [*Traité par lequel on donne pouvoir à des arbitres qu'on a choisis, de juger & de terminer quelque contestation.*] *Compromissum, i, n. Cic.*

Faire ou passer un compromis. *De re aliqua compromissum facere. Cic.*

METTRE

METTRE une chose en compromis se dit figurément, *La traiter comme une chose douteuse, &c. qui est un sujet de dispute & de controverse.* Aliquid in disceptationem ou in controversiam adducere, (dūco, dūcis, dūxi, ductum) ou vocare, (voco, as, avi, atum.) act. Cic. * Voyez COMPROMETTRE.

COMPTABLE, (ou comtable comme on doit prononcer.) adj. m. & f. [*Qui est obligé de rendre compte.*] Qui pecuniarum rationem debet reddere. Rationator, oris, m. Ulp. Ratiocinator, oris, m. Marcel.

COMPTANT, (on prononce comtant.) m. **COMPTANTE**, f. [*Celui ou celle qui compte, qui calcule.*] Computans, antis, om. gen. Numerans, antis, om. gen. Plin.

COMPTANT, [*Présent, qu'on compte sur la table, parlant de l'argent.*] Argent comptant. Præsens ou numerata pecunia, gen. præsentis ou numeratæ pecuniæ, Cic.

Payer quelqu'un comptant. Præsentis pecuniâ ou numeratâ aliquid solvere. Cic. Alicui numerare pecuniam. Cic.

Laisser en argent comptant trente mille écus. In numera- to relinquare triginta nummorum millia. Plin.

Bailler comptant. Darc in manum. Ter. Repræsentare, (to, as, avi, atum.) act. acc.

ON DIT aussi au figuré, *Payer une personne tout comptant, [lorsqu'on repousse sur le champ quelque offense qui avoit été faite, soit par des coups de main, soit par une prompte & piquante raillerie.]* Linguam alicujus maledicam (ou sermones alicujus asperos) ictibus aut mordaciori linguâ ex tempore retundere, (tundo, tundis, rudi, tûsum.) ou refutare ou confutare, (futo, as, avi, atum.) act. (ces verbes sont de Cicéron & de Terence.)

Offenser aliquid sibi illatam extemporali dicacitate aut ictibus vindicare. (dīco, as, avi, atum.) act.

COMPTE, (on prononce conte.) f. m. [*Dénombrement qui se fait de plusieurs choses.*] Numerus, i, m. Cic.

Faire le compte des soldats. Numerum militum recensere. Liv.

COMPTE, [*Calcul.*] Numerus, i, m. Ratio, onis, f. Cic. Computatio, onis, f. Plin.

Le compte est bon, est juste, le compte s'y trouve jusques à un denier. Comparet argenti ratio. Constat ou convenit numerus. Ad nummum numerus convenit. Ter.

Plaut. Quadrât ratio. Cic. * (*Le contraire se dit* Non comparet argenti ratio. Ter. *Le compte n'y est pas, ne se trouve pas.*)

LIVRES de compte [*où l'on couche la recette & la dépense.*] Codex accepti & expensi, gen. codicis accepti & expensi, m. Cic.

Faire ou dresser son compte. Accepti & expensi rationes inire, (inco, inis, inivi & ini, inîtum.) ou subducere, (dūco, dūcis, dūxi, ductum.) act. Cic.

Mettre ou coucher quelque chose sur ses comptes ou dans son livre de compte. Aliquid in rationes inducere, (dūco, dūcis, dūxi, ductum.) Cic. Aliquid rationibus suis inferre, (inféro, infers, intûli, illatū.) act. Suet.

Faire ses comptes avec quelqu'un. Cum aliquo rationes putare, (puto, putas, putavi, putatum.) ou conferre, (conféro, confers, contûli, collatū.) Cic.

Rendre ses comptes à quelqu'un. Alicui rationes edere, (edo, edis, edidi, editum.) Alicui rationem referre, (fero, fers, tûli, latum.) Cic.

Un compte fait & arrêté, ou comme l'on parle chez les Notaires, Un compte clos, affiné ou soudé. Rationes confectæ & consolidatæ. Aſcon-Ped.

Abréger un compte. Conferre in pauca rationes. Cic.

Addere rationes in compendium. Plaut.

Un compte rond. Quadrans summa. * (*Le contraire est* Excursus summa, *Un compte rompu.*)

Faire un compte rond. Rotundare summam. Hor.

Je gagnai d'un compte rond deux cens mille cens. Centies

ſesterium corrotundavi. Petr. Mille talenta rotundavi. Hor.

J'ai chargé mon compte du reliquum. Reliquum, quod erat rationibus meis retuli. Cic.

Tenir compte & faire recette d'une somme, mettre, écrire une somme, ou la coucher dans ses comptes. Rationibus ou in rationibus summam aliquam referre. Cic. Suet. Expensum aliquid ferre. Cic. (expensum, as, um.)

Faire un compte. Computare. Calculum inſinere. Rationem ſupputare. Rationem inire. Rationes colligere. Plin. Colum. Plaut.

Ouir & examiner un compte. Expungere ou diſpungere rationes. Papin.

ON DIT au figuré, *Je vous tiendrai compte de ce que vous ferez pour lui.* Je mettrai en ligne de compte ce que vous ferez pour lui. Quidquid ejus causâ feceris, ego tibi acceptum referam. Cic.

Je mets sur mon compte toutes les obligations qu'il vous aura, tous les bons offices ou tous les services que vous lui rendrez. Quidquid in eum officiî contuleris, id ita accipio, ut in me ipsum te putem contulisse. Cic.

ON DIT, *Vous rendrez compte de tout ce qu'ils auront fait.* Vous en répondrez. Præstabis eorum facta. Cic.

C'est pour votre compte, si vous le perdez. Præstabis, si amiseris. Solves à te.

ON DIT encore, *Je n'ai pas trouvé mon compte à la lecture de ce livre.* Nihil mihi contulit lectio istius libri.

Nihil mihi profuit hunc legisse librum.

Vous ne trouverez pas votre compte avec moi, vous n'aurez pas ce que vous espérez. Non id à me quod tu speras habebis ou obtinebis. Te frustrabo spe tuâ.

ON DIT d'un homme qui gagne & qui prospère, *Il fait bien son compte, il fait bien ses affaires.* Rem suam facit. Ter. Lucrum facit. Plaut.

Vous avez votre compte, vous êtes bien dans vos affaires. tibi bene est. Ter.

COMPTE, [*Estime, considération.*] comme *Il ne tient non plus compte de son bien, que du fumier.* Bona sua pro stercore habet. Plaut. * *Ne pas tenir compte de sa réputation.* Ne s'en pas soucier, Ne s'en mettre pas en peine. Parum famam abhorre, (horreo, horres, horruî, sans supin.)

Nulla loco habere famam. Ter. Cic. * *Ne tenir compte de sa liberté.* Projicere libertatem. Cic. * *Ne tenir compte de quelqu'un au prix de soi.* Aliquem præ se contemnere, (temno, temnis, temsi, temtum.)

Parvi pendere, (parvi. pendo, parvi pendis, parvi pependi, parvi pensum.) Nullo loco numerare, (numero, as, avi, atum.) act. Cic. * *Tenir plus de compte de quelqu'un que de la République, en faire plus de cas, le considérer davantage.* Prævertere aliquem præ Republicâ, (verito, vertis, verti, versum.) Plaut. * *On ne tient pas compte de vous, si vous vous jetez ainsi à la tête.* Tu te vilem feceris, si te ultro largiâre. Plaut. * *On ne tient compte de cet Avocat. Il n'est point employé.* Hic patronus friget in foro. Cic.

COMPTE se dit adverbiallement & proverbialement en ces façons de parler, *A son compte, ou si nous l'en croyons nous sommes moins que rien.* Si illi fides sit ou habetur, sumus necnihil, & etiam aliquid minus.

A ce compte-là, si cela est. Si ita est.

Recevez cela à bon compte ou en déduction de ce que je vous dois. Illud accipias de summâ detrahendo. * *À bout du compte, au pis aller que m'en peut-il arriver ?*

Ad summum, quid mihi mali eveniet ?

ON DIT qu'un homme est bien loin de compte, (quand il mes-ſure de quelque marchandise) Longe majore pretio res ista comparatur ou habetur ou emitur. Cette chose s'achete bien plus cher.

ON DIT encore qu'un homme est bien loin de son compte,

(lors qu'ayant raisonné sur un faux principe, le succès ne répond point à son attente.) Longè evenire multò intelligit. Ter.

ON DIT aussi qu'Un homme en a pour son compte, (quand il lui arrive quelque perte ou disgrâce qu'il doit porter.) Sibi habet illud infortunium. In illum cuditur hæc faba. Ter.

ON DIT pareillement, Vous ne trouverez pas votre compte avec cet homme-là, il est plus fort & plus puissant que vous. Ne contendas cum illo ou adversus illum. Cic. Ne te illi committas, tibi enim plurimum præstat. Cic.

FAIRE son compte, (Avoir dessein.) comme Je faisois mon compte de partir demain, mais le mauvais temps m'en a empêché. Statueram cras hinc proficisci, sed tempestas me detinuit.

CHAMBRE DES COMPTES, [Cour souveraine où se rendent les comptes des deniers du Roy.] Rationum regiarum suprema curia, genit. supremæ curiæ, &c. fem.

MAÎTRE des comptes; [Premier officier de la chambre des comptes.] Rationum regiarum magister, m. A rationibus. seul.

AUDITEUR des comptes, [Officier qui examine les comptes & les quittances des traittans, & en fait le rapport à la Chambre.] Qui est ab audiendis & expendendis rationibus regis.

CORRECTEUR des comptes, (qui corrige les erreurs qui se sont glissées dans les comptes.) Qui est à corrigendis rationibus, si quis error irreperit.

LIVRES de comptes, (où les negotians écrivent la recette & la dépense.) Accepti & expensi codex, gen. codicis, m. Cic.

Tenir les livres de compte. Scribere nomina digesta in codicem. Cic.

COMPTE-PAS, subst. masc. on prononce conte-pas. [Instrument de Géométrie, qui sert à connaître combien il y a de pas d'un lieu en un autre. Pedometrum, tri, n.

COMPTÉ, malc. COMPTÉ, f. adj. & part. pass. Voyez COMPTER.

COMPTER, (on prononce conter.) V. act. [Faire le dénombrement des personnes ou des choses. Numerare. Annumerare. Dinumerare, (numéro, as, avi, atum.) act. acc. Recensere, (censéo, censés, censui, censitum.) act. acc. Cic. Numerum recensere ou agere ou peragere, (āgo, āgis, ēgi, actum.) Plin. Colum.

Il faut compter les ouvriers & les jours. Rationem inire oportet operarum & dierum. Cat.

COMPTER, [Calculer, supputer, nombrer.] Putare. Computare. Supputare, (pūto, as, avi, atum.) act. acc. Rationem diducere ou subducere, (duco, dūcis, duxi ductum.) act. gen. Cic.

Compter par ses doigts ou sur ses doigts. Digitis ou articulis computare. Suet. Plin.

Compter avec quelqu'un. Calculum ponere cum aliquo. Plin. Jun. Supputare rationem cum aliquo. Plaut.

Ils comptent plus de grain qu'ils n'en ont semé. Longè plus impūtant seminis jacti, quā quod severint. Colum.

Compter le bled, le vin, l'argent. Putare rationem frumentariam, vinariam, argentariam. Cat.

COMPTER, [Mettre au nombre ou parmi ou entre.] Numerare. Annumerare. Enumerare. In numerum ponere. Cic. Suet.

Compter parmi les Dieux. Referre in Deos, ou in numerum Deorum. Cic. Suet. * Parmi ou entre les Orateurs. In numerum Oratorum. Cic.

Compter une chose perdue. In perditis ac desperatis aliquid habere. Cic.

COMPTER pour rien les personnes & les choses. Pro nihilo putare, (pūto, as, avi, atum.) act. acc. Nihili facere, (facio, facis, feci, factum.) Nihili pendere, (pendo,

pendis, pependi, pensum.) Plaut. Nullo loco habere ou numerare ou ducere, (duco, dūcis, duxi, ductum.) act. acc. Cic.

Il n'a compté pour rien tous ses intérêts, quand il a été question de me servir. Omnia sibi post putavit esse præ meo commōdo. Ter.

Je compte pour rien un service quand il m'est rendu malgré moi. Nullum beneficium duco esse, id quod cui facias, non placet. Plaut.

COMPTER sur quelqu'un ou sur une chose. [Y faire fond.] Fidere. Confidere, (fido, fidis, fidi, & confisus sum.) neut. (dat. Cæl. * l'ablatif. Virg.) * Confidere virtuti. Cæl. Compter sur son courage. * In aliquo. Hirt. Sur quelqu'un. * Aliquā re. Sur quelque chose. * Multum naturā loci confidebant. Cæl. Ils comptoient beaucoup sur l'assistance ou la situation du lieu.

Vous ne devez pas tellement compter sur moi, que vous vous endormiez, comme si vous n'aviez rien à faire. Nihil est quod in dextram autem fiduciā mei dormias, quasi nihil tibi sit agendum. Plin. Jun.

Vous avez raison de compter sur moi. Merito habuisti fiduciam animi mei. Plin. Jun.

Jouissez du tems présent sans compter sur l'avenir. Carpe diem, quā minimum credūlus postero. Horat. * (On fait accorder credulus avec la personne de Carpo.)

Une armée sur laquelle on ne peut gueres compter ou faire fonds. Minimæ fiduciæ exercitus. Liv.

C'est compter sans son hoste. Frustra mecum has rationes depūto. Ter.

ON DIT figurément qu'Un homme compte ses pas, pour dire qu'il marche gravement & lentement. Testudineo gradu incēdit. Graditur lentè.

ON DIT, Tout compté tout rabattu. Circumspectis rebus omnibus, rationibusque subductis. abl. Cic. Toute déduction faite, après avoir compensé les avantages & les inconveniens des choses.

A compter du jour que. Subductā ratione temporis ab eo die, quo, avec le même tems qu'en François.

COMPTEUR, subst. m. Voyez CALCULATEUR.

COMPTOIR, (on prononce contoïr.) subst. masc. [Banc ou bureau fermé sur lequel on compte de l'argent. [Diribitorium, ii, n. Plin. Mensa, æ, f. Cicer.]

Comme j'eus beaucoup gagné, je me retiray du comptoir & je quittay le négoce. Ut rem meam majorem feci, manum de tabula, ou sustuli me de negotiatione. Petr.

COMPULSER, (on prononce, compulser.) V. act. Terme de pratique, [Obliger un Notaire ou un Greffier, de délivrer des actes, dont il garde les minutes.] Exigere ab actuário exemplum tabularum, quæ sunt pēnes illum.

* Voyez EXAMINER.

COMPULSOIRE, (on prononce compulsoïre.) subst. masc.

[Lettre de Chancellerie, pour contraindre les Notaires à délivrer des actes des pièces dont ils ont les minutes.] Litteræ regiæ, quibus exigitur exemplum tabularum ab actuário.

COMTE, (on prononce conte.) subst. m. [Homme noble qui possède une terre erigée en comté.] Comes. genit. comitis, m.

[C'étoit d'abord des Seigneurs qui étoient à la Cour, ou à la suite de l'Empereur, à comitendo; d'où vient qu'on appelle les Comtes Palatins, ceux qui étoient toujours au Palais au côté du Prince, qu'on nommoit au li Comites à la re, & comme on envoyoit de ces Courtisans dans les Villes, ils s'en font rendre les Maîtres.]

COMTE, (on prononce conté.) subst. m. & quelquefois f.

[Titre d'honneur que les Princes donnent à certaines Seigneuries, pour les distinguer des autres.] Comitatus, ūs, m.

COMTESSE, (on prononce comtesse.) subst. f. [Celle qui possède un comté.] Comes mulier, genit. comitis

mulieris, f. Comitissa, x, f.
CONCA, [Rivière d'Italie, qui traverse la Romandiole & se jette dans la mer Adriatique.] Crustumium, ii, n. Crustumensis, ii, m.
CONCASSER, V. act. terme de Pharmacie, [Casser avec un marteau ou un pilon des racines, &c.] Terere. Conterere, (téro, tēris, trivi, contritum.) act. Cic.
CONCAVE, adj. m. & f. [Creux & courbé en dedans.] Concavus. Convexus, a, um. Cic. Virg.
CONCAVE comme un substantif, Le concave de la Lune.
CONCAVUM Lunæ. (c'est l'espace où les éléments sont enfermés.)
CONCAVITÉ f. f. [La figure creuse de quelque chose.] Convexitas, atis, f. Convexum, xi, n. Plin. Curvatura interior, gen. curvaturæ interioris, f. Plin.
 Les concavitez des spelonques. Convexæ altitudines speluncarum. Cic.
CONCÉDER, V. act. [Accorder, donner.] Concedere, (cēdo, cēdis, cessi, cessum.) act. Aliquid alicui. Cic. [Ce mot a vieilli en notre Langue]
CONCENTRER une chose avec une autre, V. act. [Les unir & les incorporer ensemble de manière qu'elles n'aient pour ainsi dire, qu'un même centre.] Rem aliquam cum alterâ cogere, (go, gis, cōgi, coactum.) ou coagmentare ou confire, (o, as, avi, atum.) act.
SE CONCENTRER, [S'unir, s'incorporer, rentrer en dedans, tirer vers le centre.] In unum veluti corpus cōgi, (gor, geris, coactus sum, pass.) Coalescere, (sco, scis, coalui, coalitum.) Coire, (cōo, cois, coivi, coitum.) n. * Ad idem centrum permeare, (eo, as, avi, atum.) n.
 La chaleur naturelle se concentre dans le cœur, se retire dans le cœur comme dans son centre. Calor naturalis in cor permeat.
CONCENTRIQUE, adj. m. & f. [Qui a un même centre.] Cui commune est centrum cum re aliâ. (Les Astronomes se servent du mot. Concentricus, a, um.)
CONCEPTION, f. f. [Action par laquelle l'homme s'engendre dans le ventre de la mère.] Conceptio, onis, f. Goceptus, ūs, m. Cic.
 LA FESTE de la Conception de la sainte Vierge. Conceptio Beate Mariæ. (Le moment auquel elle a été conçue dans les entrailles de sainte Anne.)
CONCEPTION se dit figurément de la facilité qu'a l'esprit de comprendre & de concevoir les choses.) Rerum perceptio ou comprehensio, onis, f. Cic.
 Il a la conception prompte & facile. Est ipsi perceptio animi prompta & facilis. Huic mens actis est & vigena.
 * (Le contraire est Est obtusior mentis acie. Il a la conception dure.)
LES CONCEPTIONS de l'ame. Animi fœtus, uum, m. pl. Mentis cogitata, orum, n. pl. Concepta, orum, n. pl. Cic.
 Il a de belles conceptions. Acutissimè cogitat.
CONCERNANT, m. CONCERNANTE, f. part. act. [Qui concerne, qui regarde.] Spectans, antis, om. gen. (avec un accusatif sans ou avec la préposition ad.)
CONCERNANT, adverbe & préposition, [Touchant.] De avec l'Ablatif.
 Il a fait plusieurs loix concernant le mariage. De nuptiis multas leges fecit. * Il m'a donné plusieurs bons avis concernant ma charge. Multa sapienter me monuit de meo munere.
CONCERNER, V. act. [Être en la dépendance de quelque chose, lui appartenir en quelque façon.] Ad aliquem ou ad aliquid pertinere ou attinere, (tineo, tines, tñui, sans supin.) n. Cic. (ou sans la préposition ad.)
 Les choses qui concernent, qui regardent la postérité. Quæ ad posteritatis memoriam pertinent ou spectant.

Cic. * Cela me concerne. Hoc ad me attinet. Plaut.
 (Le contraire est Id nihil ad me attinet. Ter. cela ne me concerne en rien.)
CONCERT, f. m. [Union de voix & d'instrumens de Musique.] Concertus, ūs, m. Harmonia. Symphonia, x, f. Cic.
 Le bois qui étoit sur le rivage retentissoit du concert des instrumens & des voix de femmes. Lucus ille littoris percipabat mulierum vocibus cantuque symphoniæ. Cic.
 On le ramenoit du festin parmi les concerts. Reducebatur è convivio cum cantu & symphoniâ. Cic.
 On donnoit un concert dans ces festins & on y beuvoit à grands coups. In iis conviviis symphonia canebat, maximisque poculis ministrabatur. Cic.
 Il se fit là un concert d'yvrognerie & de doctrine. Perfonabant omnia vocibus ebriorum & doctorum. Cic.
CONCER r signifie au figuré l'Accord de plusieurs personnes pour l'exécution de quelque dessein bon ou mauvais. Concertus. Consensus, ūs, m. Conscientio. Consensio, onis, f. Concordia, x, f. Cic.
 Agir de concert. Concordi voluntate (ou communi consensu) agere.
 Nous sommes de concert en cela. Concordibus animis (ou conspirante consensu) rem facimus. Conspiramus ad illud faciendum. Cic. * Travailler de concert à une affaire. Concordem operam ad rem conferre. Cic. * Cela s'est fait de concert. Composito ou compacto est factum.
CONCERTÉ, m. **CONCERTÉE**, f. part. pass. [Arrêté, médité.] Pactus, a, um. Constitutus, a, um.
 Le jour est concerté. Pacta & constituta est dies.
CONCARTER, V. act. [Faire l'essai, la répétition des pièces qu'on doit jouer dans un concert.] Præconcine, (cino, cinis, cinui, centum.) act. acc. ou n. Præludere, (do, dis, lusi, lusum.) n.
CONCARTER se dit figurément (en parlant des personnes qui avisent & qui délibèrent ensemble des moyens de faire réussir une chose.) De re aliqua consilia confere, (féro, fers, contuli, collatum.) Commiscere consilia, (misceo, misces, misui, mistum.) Plaut.
 Cum aliquo consilia conjungere, (jungo, jungis, junxi, junctum.) Cic. Confociare consilia act. de re aliqua Cic.
 Nous concertames ce qu'il y avoit à faire. Consilium cepimus, quid esset nobis agendum. Caf.
ON LE DIT (d'une personne seule, qui raisonne en elle-même sur l'exécution d'une chose.) Il a long temps concerté dans son esprit ce qu'il y avoit à faire, (Il a bien examiné toutes les circonstances de ce dessein avant que de l'entreprendre.) Diu reputavit solum ou volutavit mente, quid sibi agendum.
CONCARTER une réponse, (Consulter quelle réponse l'on fera.) Deliberare ou consulere ou consultare, quid sit respondendum.
ON DIT figurément qu'une personne est bien concertée, pour dire qu'elle affecte un certain air de modestie que toutes ses paroles sont étudiées, affectées & souvent hypocrites. Bene compositus, a, um. Quint. Qui est vultu composito ad modestiam.
CONCESSION, f. f. [Octroy de quelque grâce.] Concessio, onis, f. Cic.
 Pat-concession. Concessu & beneficio alicujus. Cic.
CONCEU, voyez après CONCEVOIR.
CONCEVABLE, adj. m. & f. [Qu'on conçoit aisément.] Quod concipi ou percipi ou comprehendi animo potest. Comprehensibilis & hoc comprehensibile, adj. Cicero.
CONCEVOIR, V. act. [Qui ne se dit que des femmes]

des femelles des animaux.] Concipere, (cipio, cipis, cēpi, ceptum.) act. acc. Cic. * (On dit Concipere seul, ou Concipere filium ou fetum ex aliquo. Cic.)

CONCEVOIR se dit figurément & signifie Comprendre. Concipere. Percipere. Animo comprehendere, (prehendo, prehendis, prehendi, prehensum.) act. acc. Cogitatione & mente complecti, (plector, plectoris, plexus sum.) dep. Cogitatione alsēqui, (sēquor, sēqueris, sequutus sum.) dep. acc. Cic.

Après cela, mortels, concevez de grands desseins, allez avec toutes vos précautions vous disposer à jouir longtemps de vos richesses. Ite nunc, mortales, & magnis cogitationibus pectora implete, ite & opes per mille annos disponite. Petr.

CONCEVOIR, [Penfer, imaginer, prendre.] Concipere. Mente, ou cum animo, ou secum agitare. act. acc. Excogitare aliquid. Cic. * Concevoir de la haine contre les honnêtes gens. Odium in bonos concipere. * Ils ont conçu plusieurs moyens pour voler la République. Innumera bilis fraudes conceperunt ou excogitarunt ut Rempublicam compilarent. Cic.

CONCEU, m. Concevû, f. part. pass. Conceptus, a, um. Cic. * Un enfant conçu. Conceptus filius ou fetus.

CONCEU dans l'esprit, [Entendu, compris.] Conceptus. Perceptus. Animo comprehensus, a, um. Cic.

CONCEU, [Ecrit.] Scriptus, a, um. Contextus, a, um. Cic.

Sa lettre étoit conçue ou écrite en des termes fort civils. Urbanissimis verbis scriptæ erant illius litteræ.

CONCHE, f. f. vieux mot qui signifioit autrefois la bonne ou mauvaise fortune de quelqu'un. * J'ai vu autrefois cet homme en fort bonne conche, en belle posture. Vidi aliquando hunc hominem, benè de rebus domesticis constitutum. Cic. ou præclarè in re constitutum. Ter.

CONCHES, [Ville de la haute Normandie.] Conchuschi, f.

CONCHYLE, f. m. [Poisson dont on tire le suc pour teindre en écarlate.] Conchylum, ii, n. Hor.

CONCIERGE, f. m. & f. [Celui ou celle qui garde la maison d'un grand Seigneur ou un château.] Atrien sis, is, m. & f. Atrien sis servus. * Serva atrien sis pour signifier une concierge. Petr. Plaut. * Insularius, ii, m. Pomp.

CONCIERGE d'une prison, [Geolier.] Ergastularius, ii, m. Colum. Carcerarius, ii, m. * (Ce mot est de Plaute, comme un Adjectif.) * Qui questum carcerarium facit. Qui fait la charge de concierge.

CONCIERGERIE, f. f. [La maison du concierge d'un Château ou des maisons des Princes.] Atrien sis cella, gen. atrien sis cellæ, f.

[On employe rarement ce mot en cette signification.]

CONCIERGERIE, [Prison à Paris dans la cour du Palais.] Carcēr Palatīnus, gen. carcēris Palatini, m. Publica custodia, gen. publicæ custodiæ, f. Ergastūlum Palatīnum, i, n. Cic.

CONCILE, f. m. [Assemblée des Prélats & des Docteurs, pour déclarer les choses qui sont de foy, régler la discipline de l'Eglise, & réformer les abus qui s'y sont glis sez.] Concilium, ii, n. Cic. Hor. Synodus, di, f. mot grec. Conventus, ūs, m. Cic. * Concile œcuménique ou général. Œcumenicum ou generale concilium. Œcumenica synodus, f. * Concile national, composé des Prélats & des Docteurs d'une nation entière. Unius nationis ou gentis concilium. Concilium nationale. * Concile Provincial, ou de toute une province. Concilium provinciale.

Assembler ou convoquer un Concile. Concilium cogere, (cego, cogis, coēgi, coactum.) ou convocare, (vo-

(vōco, as, avi, atum.) Indicere conventus, (dico, dicis, dixi, dictum.) act. Liv.

Tenir un Concile. Habere concilium. Agere conventus. [Ces expressions sont de César, & de Tite-Live, pour tenir des assemblées publiques ou les Grands jours.]

CONCILE, Pour les Peres du Concile. Concilii Patres, gen. concilii Patrum, m. pl. * Le Concile a ordonné. Statuerunt Patres concilii.

CONCILIABULE, f. m. [Assemblée de Prélats, qui n'a pas été convoquée canoniquement.] Conciliabulum, i, n. Conventicūlum, i, n.

[Ces mots sont de Plaute, pour marquer une petite assemblée.]

CONCILIATEUR, f. m. [Celui qui tâche de concilier ou d'accommoder les personnes ensemble.] Conciliator, oris, m. Var.

CONCILIATRICE, f. f. [Celle qui concilie.] Conciliatrix, icis, f. Cic.

CONCILIATION, f. f. [Action de concilier.] Conciliatio, onis, f. Cic.

CONCILIÉ, m. CONCILIÉE, f. part. pass. voyez CONCILIER.

CONCILIER, V. act. [Accorder ensemble.] Conciliare, (lio, as, avi, atum.) Conjungere, (jungo, gis, xi, ctum.) Consociare, (socio, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Plaut.

La raison & le discours concilie les hommes entre eux. Conciliat & conjungit inter se homines ratio & oratio. Cic.

SE CONCILIER l'amitié ou la bienveillance d'une personne. Alicujus benevolentiam sibi conciliare. Sibi aliquem conciliare. Cic. Animum alicujus sibi conciliare. Liv.

CONCILIER signifie Accorder des auteurs, des passages, des loix, [Faire voir qu'il n'y a point de contrariété.] Conciliare ou componere scriptores inter se, (leges, opinio nes.) Cic.

CONCIS, m. CONCISE f. adj. [Bref, succinct, qui n'est point étendu, parlant du stile ou d'un discours.] Concisus, a, um. Cic.

CONCITOYEN, m. CONCITOYENNE, f. adj. [Qui est d'une même ville.] Popularis, is, com. gen. Ter.

[Laurentius Valla se sert du mot Concisus, qui ne se trouve point dans les Auteurs Classiques.]

CONCLAVE, subst. m. [Salle à Rome distribuée en autant de petites cellules ou appartemens qu'il y a de Cardinaux, où ils s'assemblent à la mort du Pape pour en élire un autre à sa place.] Conclāve, vis, n. Conclavium, ii, n.

[Ces mots Latins se trouvent dans Cicéron, Térence & Plaute pour signifier Un appartement secret dans une maison, & ils peuvent fort bien signifier le Conclave.]

CONCLAVE se prend aussi pour signifier Le College des Cardinaux (qui sont enfermés après la mort d'un Pape pour en élire un autre.) Cardinales, lium, m. pl. Patres purpurati, m. pl.

Il a été élu Pape par tout le Conclave. Ab omnibus Cardinalibus Papa fuit renunciatus ou appellatus. Factus est Papa cunctis Cardinalium suffragiis.

CONCLAVISTE, f. m. [Domestique d'un Cardinal qui s'enferme avec lui dans le Conclave, à la mort d'un Pape.] Cardinalis contuberhalis, gen. contubernalis, m.

CONCLU, voyez après CONCLURRE.

CONCLUANT, m. CONCLUANTE, f. part. act. [Qui conclut.] Concludens, entis, omn. gen.

CONCLURRE, V. act. & n. [Finir, achever, terminer.] Concludere, (clūdo, clūdis, clūsi, clūsum.) Absolvere, (solvo, solvis, solvi, solūtum.) act. acc. Cic.

LE JUGE dit au Palais (à un Avocat qui bat la campagne, & qui ne dit rien à propos pour sa cause.) Concluez. Absolve. Finis sit.

CONCLURRE signifie encore Arrêter une chose, (la résoudre, promettre de l'accomplir.) Aliquid statuere ou constituer, (tuo, tuis, tui, tūtum.) Decernere, (cerno, cernis, crēvi, crētum.) act. acc. Cic.

CONCLURRE en terme de Philosophie, [Tirer une conséquence de deux propositions.] Ex re aliquā aliquid concludere ou inferre, infēro, infers, intūli, illātum.) ou colligere, (ligo, ligis, lēgi, lēctum.) ou conficere, (ficio, ficis, feci, fectum.) act. Cic. * On conclut de là. Ex his concluditur ou inferitur ou colligitur. Ex his colligere est. Cic.

CONCLURRE en terme de Palais signifie (Proposer sa demande, dire en quoi consiste sa prétention.) comme Je conclus à ce qu'il soit condamné à l'amende & aux dépens. Itaque pronuntiari postulo multam cum litis sumptibus.

Conclurre à la mort. Mittere ad mortem. Cic. Dare morti aliquem. Quint. Pœnam capitis alicui irrogare.

Les Juges ont conclu à la question, ou que l'accusé aurait la question. Judices dixerunt ad quæstionem reum esse abripiendum.

Les medecins qui ont vu ce malade ont tous conclu à la mort. Medici qui huic ægro sanando adhibiti sunt, hunc morti destinarunt. Cels.

CONCLU, masc. Conclue, fem. part. pass. & adject. [Terminé, fini, achevé.] Conclusus. Terminatus. Absolutus, a, um. Cic.

CONCLU, [Arrêté, résolu, déterminé.] Statutus. Constitutus. Decretus, a, um. Cic.

Que cela soit donc conclu & arrêté. Maneat ergo istud. Cic.

CONCLUSION, subst. f. [La fin d'un discours.] Orationis conclusio, onis, f. peroratio, onis, f. clausula, æ, f. Epilogus, i, m. Cic.

CONCLUSION, [Conséquence qu'on tire de quelques propositions.] Conclusio, onis, f. Illatio, onis, f. Cic. Tirer une conclusion d'une proposition. Ex re aliquā inferre conclusionem. Voyez CONCLURRE.

ON DIT adverbialement Pour conclusion, pour dire Enfin, bref, Tandem. adv. Ad summum. Cic.

ON DIT qu'un homme est ennemi de la conclusion, qu'il ne finit rien. Nihil absolvit.

CONCOCTION, subst. f. terme de Medecine, (qui se dit des aliments qui se digerent dans l'estomac.) Concoctio, onis, f. Plin. * On dit mieux COCTION.

CONCOMBRE, subst. m. [Plante reptile qui produit un fruit de même nom.] Cucumis, is, dat. cucumi, & l'accus. cucumim. m.

[On disoit autrefois Cucumer, eris, plus usité que le Genitif Cucumis, On dit au Nominatif Pluriel Cucumeres, & non point Cucumes, quoique le Singulier Cucumis soit plus usité que Cucumer; le Genitif Pluriel Cucumerum, le Datif Cucumeribus, & non point Cucumium ni Cucumibus.]

CONCOMBRE sauvage. Cucumis silvestris, genit. cucumeris silvestris, m. Plin.

CONCOMITANCE, subst. f. terme de Theologie. [Accompannement, union.] Concomitantia, æ, f.

[Ce mot est usité par les Auteurs Ecclesiastiques, dans le Mystere de l'Eucharistie.]

CONCORDANCE, subst. f. terme de Grammaire, [La construction régulière des noms, en genre, en nombre & en cas.] Constructio, onis, f. Cic.

CONCORDANCE, [Dictionnaire des mots de la Bible par ordre alphabétique.] Index biblicus, genit. indicis biblici, m.

CONCORDAT, substantif masculin. [Traité] Pactum, i, neut. Cic.

CONCORDE, subst. f. [Union.] Concordia, æ, fem. conjunctio, onis, f. Cic.

CONCOURIR, V. neut. [Agir de concert avec un autre pour produire quelque effet.] Concurre, (curro, curris, curri, cursum.) Conspirare, (spiro, as, avi, atum.) neut. Ad aliquid paribus animis, ou pari voluntate in aliquid ferri, (feror, ferris, latus sum.) pass. Cic.

Le peuple Romain concourut à délivrer la République Populus Romanus ad liberandam Rempublicam universus conspiravit. Cic.

Mille choses concourent à tourmenter mon esprit. Multæ concurrunt opiniones quæ animum meum exangeant. Ter. * Les Anciens ont dit. Exango & Exangeo.

CONCOURS, subst. m. [Action réciproque des personnes ou des choses qui agissent ensemble pour une même fin.] concursus, ūs, m. concursio, onis, f. Cicer. * Le concours de la Lune & du Soleil. Concursio Solis & Lunæ. Cic. * concours fortuit des atomes, ou rencontre fortuite des atomes. Atomorum fortuita concursio. Corpusculorum concursio. * concours ou rencontre des voyelles. Vocalium concursus. Cic.

CONCOURS, [Amas de plusieurs choses & personnes qui sont assemblées.] Concursus, ūs, m. Cic.

Lorsque Demosthene haranguoit, il se faisoit un grand concours de toute la Grèce pour l'entendre. Cum Demosthenes dicturus erat, concursus audiendi causâ ex totâ Græciâ fiebant. Cic.

CONCRÉTION, subst. f. terme dogmatique. [Epaisissement des corps qui se durcissent.] Concretio, onis, fem. Cicer.

CONCUBINAGE, subst. m. [Habitation d'un garçon & d'une fille, qui vivent ensemble comme mary & femme.] Concubinus, ūs, m. Plaut.

CONCUBINAIRE, subst. m. [Qui abuse d'une femme, qui l'entretient pour ses plaisirs deshonnêtes.] Concubinus, i, m. Hirt.

CONCUBINE, subst. f. [Femme dont un homme jouit sans qu'il soit marié avec elle.] Concubina, æ, f. Cic. Lecti alicujus succuba, æ, f. Ovid. Focaria, æ, f. Ulp. Pallāca, æ, f. Suet.

CONCUBINE d'un homme marié. Pellex, licis, f. Cic.

CONCUPISCENCE, (on prononce concupissance.) subst. f. [Appétit deregé qui est un reste du péché originel, & qui nous porte au mal.] Concupiscentia, æ, fem. * S. Paul l'appelle. Fomes peccati, genit. fomitis peccati, m. Immoderatus & effrenatus appetitus, genit. immoderati & effrenati appetitus, m. Effrenata appetentia, æ, fem. Cic.

CONCUPISCIBLE, adjectif masculin & féminin. l'Appétit concupiscible, (qui nous porte à nous souhaïter du bien.) Appetitio concupiscens, genit. appetitionis concupiscens, fem. * (On dit en Philosophie, Appetitus concupiscendi, m.)

CONCURRENCE, (on prononce concurrence. subst. fem. [Prétention réciproque de deux personnes à une même charge, & à une même personne.] comme Ils sont en concurrence de cette charge. Unum idemque munus ambiunt. In petendo magistratu ambo æmuli sunt.

Ils sont en concurrence de la même fille, Ils la recherchent tous deux en mariage, Ils sont rivaux. Eadem est amica ambobus. Rivales sunt. Plaut. Proci sunt. Cic.

CONCURRENCE signifie aussi [Certain payement jusques auquel on doit parvenir pour être quitte d'une dette contractée.] comme J'ai payé jusques à la concurrence de cent écus. Solvi ad centum nummos. * Je te donnerai jusques à la concurrence de mille écus, & rien davantage. Mille nummos à me accipies, prætereâ nihil, ou & nihil quicquam amplius.

CONCURRENT, (on prononce concurrent.) masculin.

CONCURRENT, f. [Celui ou celle qui a la même prétention qu'un autre à une charge ou à un même avantage.] Competitor, oris, m. Cic. *Æmulus*, i, masc. * (*Æmulus*, a, f. pour une femme.) Plin.
 Il est mon concurrent à l'Empire. *Æmulus est imperii*. Ter.
 Être concurrent avec quelqu'un pour un même héritage. *Aliqui in hereditatem concurrere*. Papin.
CONCURRENT ou **RIVAL** en amour. *Rivalis*, is, m. Plaut.
 Protus, ci, m. Cic. *Æmulus*, li, masc. Ter.
CONCUSSION, subst. f. [Volerie, exaction faite par un Officier public, qui se fait payer de plus gros droits que ceux qui lui sont attribués.] *Concessio*, onis, f. Ulp.
Repetundarum crimen. De *repetundis* crimen, *genit. criminis*, n. Cic. Tacit.
 Accuser quelqu'un de concussion. *Accusare aliquem repetundarum*, ou de *repetundis*. Cic. *Inimulare* aliquem *repetundarum* (ou sous-entend *crimine*). Quint. Postulare aliquem *repetundis*. Tacit.
 Qui est accusé de concussion. *Repetundarum reus*, *genit. rei*, m. Cic.
 Convaincre quelqu'un de concussion. *Tenere aliquem repetundarum*. Cic.
 Qui est convaincu de concussion. *Repetundarum compertus*, i, m.
CONCUSSIONNAIRE, subst. m. [Qui fait des concussions.] *Pecuniarum ultra fas iniquus exactor*, *gen. exactoris iniqui*, m. Quint.
CONDAMNABLE, (on prononce *condanable*, sans faire sonner l'm.) adj. m. & f. [Qui mérite d'être condamné.] *Damnandus*. *Condamnandus*, a, um. Phad.
CONDAMNATION, (on prononce *condanation*, subst. fem. [Jugement qui condamne.] *Damnatio*, onis, f. Cic. *Damnatus*, us, m. Plin.
 Prononcer une condamnation contre quelqu'un. *Damnatorium iudicium* in aliquem dare. Cic.
CONDAMNÉ, m. **CONDAMNÉE**, f. part. pass. Voyez **CONDAMNER**.
CONDAMNER, (on prononce *condance*, sans faire sonner l'm.) V. act. [Prononcer un Jugement contre quelqu'un.] *Damnare*. *Condemnare*, (no, as, avi, atum) act. aliquem crimine, ou de crimine, ou criminis. Cic. &c.
 Condamner quelqu'un d'un crime. *Damnare aliquem sceleris*. * De violence, de lèse majesté. *Damnare* ou *condemnare* aliquem de vi, de majestate, ou majestatis ou *genit. Cic*.
 [Lors qu'après condamner, il suit un Verbe, on n'exprime point ordinairement en Latin ce Verbe, mais on en prend le régime, qu'on met à l'ablatif : comme
 Condamner à payer une somme, ou condamner à une somme. *Damnare summā à l'ablatif*.
CONDAMNER quelqu'un à quelque peine. *Damnare aliquem ad poenā*. * Aux mines. *In metallum damnare*. Plin-Jun. * A une prison perpétuelle. *In perpetua vincula damnare aliquem*. Ulp. *Addicere* aliquem *atrum in carcerem*. *Dare æternum in custodiam*. Cic.
 * A noyer les égoûts. *Ad purgationes cloacarum dare*. Plin-Jun. * Aux galères. *Ad remum dare*. * A l'amende. *Aliquem multā multare*. Cic. * A l'exil, au bannissement. *Exilio damnare*. Suet. * Aux bêtes. *Ad bestias condemnare*. Suet. * A mort. *Addicere mortis*. *Damnare capite*. Cic.
 Être condamné de péculation. *Damnari peculatus*. * De concussion. De pecuniis *repetundis* (ou *repetundarum*, ou sous-entend *crimine*). * Être condamné d'avoir triché. *Ambitus damnari*. Cic.
 Être condamné d'avoir pris de l'argent. *Damnari forisium*. Plin-Jun.
 Être condamné envers quelqu'un. *Damnari aliqui*. Ulp.

Être condamné sans avoir été oui. *Iudiciā causā damnari*. Cic.
 Qu'il soit condamné à ne point boire de vin de vingt jours. *Hæc multa ei esto, ut viginti dies vino careat*. Plaut.
 Qui n'a point été condamné. *Indemnatus*, a, um. Cic. Plaut.
CONDAMNER, [Blâmer, désapprouver.] *Vituperare*, (péro, as, avi, atum.) *Arguere*, (arguo, arguis, argui, argutum.) act. aliquem de aliqua re, ou aliquid in aliquo. Cic. *Improbare*, (probo, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Voyez **BLASMER**.
ON DIT, Condamner une porte, (la fermer, la boucher de manière qu'on ne la puisse ouvrir.) *Ita obstruere & obstruere januam ut non possit aperiri*, (obstruo, uis, uxi, uctum: obturo, as, avi, atum.) act.
ON DIT proverbialement qu'un homme a été condamné aux dépens, (quand il a fait quelque entreprise qui ne lui a pas réussi, & que tous les frais qu'il a faits sont tombés sur lui.) *Omnia tulit dispendia. Cuncta impendia in eum reciderunt*.
CONDÉ, [Ville du Comté de Hainaut.] *Condæum*, æi, neut.
CONDÉ sur Neram. *Condæum ad Nerallum*.
CONDENSATION, subst. f. on prononce *condanation*. [L'action de condenser & d'épaissir une chose.] *Densatio*, onis, f. Plin.
 La condensation de l'air, lors qu'il se condense & s'épaissit. *Densus* ou *densatus aer*, *genit. densi* ou *densati aeris*, m. Horat.
CONDENSER, V. act. on prononce *condanser*. [Rendre plus dur, plus solide, ou épaissir.] *Densare*. *Condensare*, (denso, as, avi, atum.) act. acc. Liv.
SE CONDENSER. *Densari*, (denso, aris, atus sum.) pass. Var. coire in densitatem, (coëo, cois, coivi, coitum.) neut. Plin.
CONDESCENDANCE, subst. f. on prononce *condessandance*. [Différence respectueuse qu'un inférieur a pour son supérieur.] *Obsequium*, ii, n. Cic.
CONDESCENDANCE. [Indulgence d'un supérieur pour son inférieur, & d'un ami pour son ami.] *Indulgentia*, æ, fem. Cæs.
 Qui a beaucoup de condescendance pour son père. *Perindulgens in patrem*. Cic. *Obsecundans patri*.
 User de condescendance quand il faut. *Obsecundare in loco*. Ter.
 Il a de la condescendance pour tout le monde. *Ad omnium mores & voluntates accommodatus est. Comis & facilis est in omnes. Mollis in obsequium & facilis rogantibus*. Ovid.
CONDESCENDANT, (on prononce *condessandant*.) m. **CONDESCENDANTE**, fem. participe actif, du verbe **CONDESCENDRE**. *Obsequens*, entis, omn. gen. (avec le datif.) Cic.
CONDESCENDRE, V. n. on prononce *condessandre*. [Déférer au sentiment d'une personne, acquiescer à ses volontés.] *Alicui* (ou *alicujus* voluntati) *obsequi*, (sequor, sequeris, sequutus sum.) *Alicui* *obsecundare*, (cundo, as, avi, atum.) *Indulgere*, (dulgeo, dulges, dulse, dultum.) neut. *Morigerari*, (geror, aris, atus sum.) *depon*. *Morem gerere*, (gero, geris, gessi, gestum.) act. Cic.
CONDESCENDRE, [Acquiescer, se rendre aux conditions proposées.] *Venire* ou *descendere* ad conditiones propositas, (venio, venis, veni, ventum: descendō, dis, cendi, censum.) n. * concedere petitioni alicujus. *Condescendere à sa demande*.
 Faire condescendre quelqu'un à ce que l'on veut. *Ad voluntatem suam aliquem adducere* ou *perducere*, (duco, ducis, duxi, ductum.) act. Cic.

CONDITION, subst. f. [*État dans lequel on est né, ou qu'on a embrassé & choisi.*] Sors, genit. sortis, f. Horat. *Conditio*, onis, f. Locus, ci, m.
Personne n'est content de sa condition. Nemo suâ sorte contentus vivit. Hor.
UN HOMME de condition, de qualité, (*qui est né de parents illustres.*) Vir summo loco natus. Summo genere prognatus. Cic. Plaut. * *le contraire est* Infimî ou humilis generis homo. Obscuro loco natus. Ignobili genere natus. Infimâ conditione & fortunâ. Cic. *Qui est de basse condition.*)
Des gens de la dernière condition. Homines infimi. Fex populi Cic. Ignota capita. Liv.
Un homme de ma condition ou de ma sorte. Homo mei ordinis. Ter. Homo cum quo mihi est communitas ordinis. Cic.
DEMEURER dans sa condition. In propriâ pelle quiescere. Hor. Suo habitu vitam degere. Quod natura dedit, pati. Phœd.
Quelque vous marchiez sûrement à cause de vos richesses, la fortune quelquefois ne change point la condition. Licet superbus pecuniâ ambules, fortuna tamen non mutat genus. Hor.
CONDITION, [*Servitude dans laquelle on s'engage.*] Conditio, onis, f. Servitius, ūtis, f.
Votre condition vous a toujours été très-douce chez moi, parce que vous me serviez avec affection. Clemens semper apud me tibi fuit servitus, quia serviebas liberaliter. Ter.
Il cherche condition. Servitium querit.
Être en condition. Servire. Servire servitutem, (*servio, servis, servivi, servitum*) n. Plaut. *Quint.*
Sortir de condition. Abire à serviendi conditione. Cicer. *Servitio exire.* Virg.
CONDITION, [*Parti, offre que l'on fait.*] Conditio, onis, fem. Cicer.
Je vous offre une bonne condition, un bon parti. Conditio luculenta tibi per me offertur. Ter.
Accepter, ne point refuser la condition qu'on nous offre. Uti conditione oblata. Cic. Non fugere conditionibus. Non respuere conditionem aliquam. Non repudiare conditionem. Cic.
C'est aux victorieux à donner les conditions de la paix, & aux vaincus à les recevoir. Ferre condiciones pacis, victoris est; accipere, victi. Cic.
CONDITION se dit aussi dans le même sens (*des clauses & restrictions des traités & des actes.*) Conditio, f. Lex, genit. legis, f. Cic.
Faire société avec des peuples sous certaines conditions. Certis quibusdam conditionibus accipere populos in societatem. Liv.
A CONDITION que, ou de. Eâ conditione, ut. Eâ lege, ut. Modò. Dummodò. (*avec un subjonctif.*) Cic.
CONDITION signifie pareillement *Avantage & récompense.* comme *Si vous voulez me servir en cette affaire, je ferai votre condition bonne.* Si mihi operam dare hac in re velis, optima tibi erit conditio.
CONDITIONNÉ, masc. **CONDITIONNÉE**, f. [*Fait avec condition.*] comme *Un traité conditionné.* Fœdus cui apposta est aliqua conditio.
ON DIT, *Une marchandise bien conditionnée, (qui est bonne, qui n'est point défectueuse.)* Proba ou integra merx, genit. probæ ou integræ mercis, f. Nullo vicio affecta merx.
CONDITIONNEL, m. **CONDITIONNELLE**, fem. adject. [*Qui est sujet à des charges & conditions.*] comme *Une proposition conditionnelle.* Sub conditione. Propositio cui adjecta est conditio. Conditionalis & hoc conditionale, adject. Ulp.

CONDITIONNELLEMENT, adv. [*Sous condition, avec condition.*] Cum conditione. Adjectâ conditione* Conditionaliter. adv. Paul-Jurisc.
CONDOLEANCE, subst. f. [*Témoignage que l'on rend à quelqu'un du déplaisir que l'on a du malheur qui lui est arrivé.*] Testificatio ou significatio doloris ex alterius infortunio percepti, genit. onis, f.
Faire un compliment de condoléance sur la mort d'une personne. Alicui scripto ou verbis testari ou significare dolorem perceptum de morte alicujus.
SE CONDOULOIR, vieux verbe neut. & hors d'usage. [*S'affliger avec quelqu'un de quelques accident.*] Dolere dolorem alicujus, (*doleo, doles, dolui; doli um.*) act. Plaut.
CONDOM, [*Ville Episcopale de Gascogne.*] Condōmum, i, n. Condominium, ii, n.
DE CONDOM. Condomensis & hoc Condomense, adject. genit. is. * (*On dit aussi Condomienis, is, m. & f.*)
CONDOMOIS, subst. masc. [*Pays autour de Condom.*] Condomienis ager, genit. agri Condomienis, masc.
CONDRIEUX, [*Bourg de France, fameux pour ses bons vins.*] Condriacum, ci, n. Condrievium, ii, n. *Qui est de Condrieux.* Condriacus, a, um.
CONDUCTEUR, substantif masculin. [*Celui qui conduit, qui guide.*] Ductor. Deductor, oris, m. dux, genit. ducis, m. Cic.
CONDUCTEUR des jeux. (*qui en a la conduite.*) Choragus, gi, m. Plaut.
CONDUCTEUR d'une armée. Dux exercitus, m. ductor, oris, m. Cic. Strategus, gi, m. Plaut.
CONDUCTEUR d'une affaire, d'une entreprise, d'un ouvrage. Dux & magister alicujus negotii. Cic.
CONDUCTRICE, subst. f. [*Celle qui conduit quelque entreprise.*] Dux, genit. ducis f. Virg.
CONDUIRE, V. act. [*Guider, mener.*] Ducere. Deducere, (*dūco, dūcis, duxi, ductum.*) act. acc. Cic.
Je l'ai conduit des yeux ou de la vue, pour dire j'ai observé ses pas. Prosequutus sum hunc oculis abeuntem. Ovid.
Il ne voit pas se conduire. Non clarè videt oculis, quò se deducat. Plaut.
Donner à quelqu'un de quoi se conduire, de quoi faire son voyage. Viaticum alicui dare. Plaut.
Dieu vous conduise, Dieu vous veuille bien conduire. Faites bon voyage. Bene ambula. Vade age fausto omine Plaut. Bene tibi fit.
CONDUIRE signifie dans le même sens, *Accompagner quelqu'un par honneur.* Deducere aliquem. act. Cicer. Liv.
Prosequi, (sèquor, sequeris, secutus sum.) depon. accus. Cic.
CONDUIRE, [*Mener devant soy des troupeaux, &c.*] Agere, (*ago, agis, egi, actum.*) Ducere. act. accus. Virg.
Conduire de l'eau, la faire aller en quelque lieu. Aquam ducere ou deducere ou perducere. Cic. Plin-Jun.
Conduire une muraille, un fossé depuis un certain endroit jusques à un autre. Murum ou parietem ou fossam ducere. Cic. Virg.
CONDUIRE, pris figurément, *Régir, mener, gouverner.* Regere, (*rego, regis, rexi, rectum.*) Gubernare. Administrare. Tractare, (*to, as, avi, arum.*) Ducere. act. acc.
Conduire un enfant. [*L'Elever, avoir soin de son éducation.*] Puerum instituere, (*tuō, tuis, tui, tūtum.*) act. Cic.
Conduire & mener les choses avec prudence. Omnia gubernare & moderari. Rem optimè ductu suo gerere. Negotium sapienter administrare ou gubernare. Cic. Scitè & prudenter rem tractare. Cic.
Conduire une brigue. Gubernare petitionem. Cicer.

* *L'esprit de quelqu'un.* Ingenium alicujus regere. Cic. *On aura bien de la peine à conduire la chose jusques à ce temps-là, & ce sera même un coup de grand hazard.* Ut res ista ad id tempus perducatur, magnæ tum diligentia est, tum etiam fortunæ. Cic.

Vous avez fort mal conduit celui qu'on a mis entre vos mains. Inconsiliasti eum, qui tibi mandatus est, ou qui tux mandatus est fidei. (inconsiliare, o, as, avi, atum.) act. Plaut.

Celui qui se laisse conduire aveuglément par ses passions vicieuses, & qui prend le faux pour le vrai, est un insensé. Quænt mala stultitia & inscitia veri cecum agit, infans est. Hor.

Toutes ces manières de s'exprimer seroient supportables, si elles conduisoient dans le véritable chemin de l'éloquence, ceux qui tendent à sa perfection. Hæc ipsa tolerabilia essent, si ad eloquentiam ituræ viam facerent. Petr.

Celle qui aime à conduire des chariots dans la course. Effedaria, x, f. Petr.

[Juste Lipse parle amplement dans ses Saturnales de ces sortes d'Amazones qui montoient des chevaux, & qui les conduisoient dans les jeux du Cirque.]

ON DIT qu'un homme conduit bien sa barque, il fait bien ses affaires, il ménage son bien comme il faut. Bene rem suam gerit ou administrat. Cic.

SE CONDU RE bien ou mal, [Se comporter bien ou mal.] Bene ou male se gerere, (gero, geris, gessi, gestum.) act. Cic.

*CONDUIT, m. CONDUITE, f. part. pass. Ductus. Ductus. Perdactus, a, um. Cic. * Voyez CONDUIRE dans ses significations.*

CONDUIT f. m. [Canal ou Tuyau par où coulent les eaux & autres choses fluides.] Ductus, us, m. Meatus, us, m. Cic. Plin. Emissarium, ii, n. Suet. Iter, genit. itineris, n. Colum. Canalis, is, m.

[Ce dernier Nom se trouvoit autrefois de masculin selon la remarque de Nonius : mais Servius & S. Isidore veulent qu'il soit du Féminin, & Varron l'emploie en ce genre dans la description du mont Etna, quod si diversas emittat terra canales.]

LE CONDUIT de l'urine, par où passe l'urine. Iter urinæ. Cels.

PETIT CONDUIT. Canalicula, x f. Aul. Gel. Canaliculus, i, m. Vitr.

CONDUITE, f. f. [L'action de celui qui conduit.] Ductus, us, m. Cic.

S'appliquer à la conduite d'une personne. Applicare se ad ductum alicujus. Cic.

Prendre la conduite d'une personne, s'en charger. Suscipere aliquem regendum. Cic. (on fait accorder regendus, a, um.)

Il desire que je prenne le même soin de sa conduite, que vous avez pris de la mienne. Ita à me formari & institui cupit, ut ego à te. Plin. Jun.

Etre sous la conduite & la direction de quelqu'un. Consiliis alicujus regi, (regor, regeris, rectus sum.) pass. Sub alicujus imperio esse. Cels.

LA CONDUITE des eaux. Ductus aquarum. Inductio aquarum, onis, f. Cic.

CONDUITE, [Manement, administration des choses.] Administratio. Gubernatio, onis, f. Cic. Gestio, onis, f. curatio, onis, f. Cic.

N'avoir point le soin & la conduite des affaires. Accuratione & administratione rerum vacare. Cic. * *En avoir la conduite.* Res gerere ou administrare ou procurare. Donner la conduite d'une chose à quelqu'un. Aliquem rei præficere, (ficio, ficias, feci, factum.) ou præponere, (pono, ponis, posui, positum.) act. Cic. Plaut.

CONDUITE, [Action, manière de se conduire & d'agir par où le mende.] Agendi ratio, onis, fem. Ratio

seul. Agendi modus, di, masc. Cicer. Terent.

Je ne puis assez admirer votre conduite. Vestram nequeo satis mirari rationem. Ter.

Il n'y a que la différence de sa conduite à la mienne qui le choque. Tantummodò dissimilitudo meæ rationis offendit hominem. Cic.

Après que j'ay changé de conduite. Postquam mea mutata est ratio. Cic.

CONDUITE de vie, [Manière de se conduire dans la vie.] Vita ou vivendi ratio. Cic.

CONDUITE, [Prudence, sagesse dans la conduite.] Prudentia. Solertia. Sapientia, x, f. Cic.

Il a de la conduite dans les affaires. Animus prudens rerum. Hor. Prudens administrandi. Cic. * (Le contraire est Confiliis omnibus præceptis ac devius, gen. præcipitis & devii, m. Cic. Qui n'a point de conduite, Qui fait toutes choses étourdiment & de travers.)

Un homme qui ne manque pas de conduite. Homo non incallidus. Minime incautus. Cic.

Manquer de conduite. Confilio & ratione defici. Cic.

La force sans conduire se ruine d'elle-même. Vis consilii expertis sua mole ruit. Hor.

Un homme de grande conduite, [qui a bien de la conduite.] Vir magnâ prudentiâ, usu & exercitatione præditus, gen. viri præditi, &c. m. vir prudentiâ clarus. * *Un homme sans conduite, (qui n'en a point du tout.)* Homo inconsultus & temerarius. Homo paulo minus consideratus. Cic.

Il n'a pas eu toute la conduite qu'il devoit pour ménager son bien. Minus cautè & cogitatè rem suam tractavit. Plaut.

Avec CONDUITE. Prudenter. Consideratè. Cautè. Callidè. adv. Cic. * *Avec plus de conduite.* Prudentius. Consideratius. Callidius. * *Avec bien de la conduite ou beaucoup de conduite.* Prudentissimè. Consideratissimè. Callidissimè. adv. Cic. * (Le contraire est, Temerè Inconsultè. Inconsultò. Inconsideratè. Incautè. Incallidè. adv. Cic. Sans conduite.)

CONDUITE d'une pièce de théâtre pour la composition. Tragediæ œconomia, x, f. Quint.

CONDYLE, substantif masculin, terme de Médecine. [Petite éminence ronde de l'os.] Condylus, x, m. Mart.

[C'est le nom que les Médecins donnent aux nœuds des jointures des os.]

CONDYLOMES, substantif masculin. [Rugositez ou excroissances de chairs ridées.] Condyloma, atis, n. Korduluma.

[Ce sont des rugositez & des excroissances de chair, qui viennent aux muscles du fondement & de la matrice.]

CONE, f. m. terme de Géométrie. [Corps solide qui a un cercle pour sa base, & qui se termine en pointe, comme une pomme de pin.] Conus, ni, m. Cic.

CONÉTABLE, voyez CONNÉTABLE.

CONFABULATION, f. f. [Entretien familier.] Confabulatio, onis, f. Plin.

[Ce mot est de peu d'usage dans le sérieux, & ne se dit qu'au burlesque, aussi bien que son Verbe.]

CONFABULER, V. n. [S'entretenir familièrement.] Confabulari, (fabulor, aris, atus sum.) dep. Plaut.

CONFARRÉATION, substantif féminin. Confarreatio, onis, f. Cic.

[Cérémonie ancienne des Romains, qui se pratiquoit dans certains Mariages, en faisant manger d'un même pain aux Mariez. Voyez mon Dictionnaire des Antiquitez.]

CONFECTION, f. f. [Action par laquelle on fait quelque chose.] Confectio, onis, f. Cic. Compositio, onis f. confectura, x, f. Plin.

CONFECTJON, terme de Pharmacie, [Remède qui est de consistance, & électuaire solide, composé de plusieurs.]

seurs drogues précieuses.] *Medica compositio*, *genit. medica compositio*nis, f.

CONFÉDÉRATION, f. f. [*Alliance entre deux peuples ou deux Princes.*] *Fœdus*, *genit. fœderis*, n. *Societas*, atis, f. *Firma*ta *fœdere* *societas*, f. *Cic.*

Entrer en confédération avec un peuple. Cum populo *fœdus* inire, (*ineo*, *inis*, *inivi* & *inii*, *intum*.) ou *facere*, (*facio*, *facis*, *feci*, *factum*.) ou *icere*, (*ico*, *icis*, *ici*, *ictum*.) ou *percutere*, (*cutio*, *cutis*, *cussi*, *cussum*.) *act. Cic. Hirt.*

CONFÉDÉRÉ, m. CONFÉDÉRÉE f. part. pass. du verbe *inistré*. CONFÉDÉRER, [*Ligué*, *uni*.] *Fœderatus*. *Fœdere* *conjunctus*. *Socius*, a, um. *Cic.*

CONFÉRÉ, masculin. CONFÉRÉE, f. part. pass. Voyez. CONFÉRER.

CONFÉRENCE, f. f. on prononce *conférance*. [*Comparaison pour voir le rapport que les choses ont ensemble.*] *Collatio*, onis, f. *contentio*, onis, f. *Plin.*

CONFÉRENCE, [*Entretien qu'on a ensemble.*] *Collocutio*. *Confabulatio*, onis, f. *colloquium*, ii, neut. *Sermo*, onis, m. *Cic.*

Avoir conférence avec quelqu'un, [*entrer en conférence avec lui.*] *Venire* cum aliquo in *collocutionem*. In *alicujus congressum*, *colloquiumque* *venire*. *Cic.* Cum aliquo *confère*, (*conféro*, *confers*, *contuli*, *collatum*.) De re aliqua. *Plaut.* * *Rompre les conférences*. *Interrumpere colloquia*. *Caf.*

CONFÉRER, V. *act.* [*Mettre deux choses en présence l'une de l'autre, pour voir le rapport qu'elles ont entre elles.*] *Conferre* aliquid cum re aliqua, (*conféro*, *confers*, *contuli*, *collatum*.) *act. Plaut.*

CONFÉRER une chose à quelqu'un. comme *Conférer un bénéfice Ecclésiastique*. *Beneficium Ecclesiasticum* in aliquem, ou ad aliquem, ou alicui *conferre*. *Cic. Plaut.*

CONFÉRER avec quelqu'un d'une chose, [*s'entretenir avec lui.*] *Conferre*. *Plaut.* *Capita* *conferre* de re aliqua. *Liv.* *Collôqui*, (*lôquor*, *loqueris*, *locutus sum*.) *dep.* On dit cum aliquo on inter se *collôqui*. * Cum aliquo *serere*, *colloquia*, (*sero*, *seris*, *sevi*, *satum*.) *Habere sermonem* cum aliquo. *act. Cic.*

CONFESSE. Aller à confesse. Voyez SE CONFESSER.

CONFESSÉ, m. CONFESSÉE, f. part. pass. [*Avoüé.*] Voyez CONFESSER.

CONFESSER, V. *act.* [*Avoüer une chose, en demeurer d'accord, la reconnoître.*] *Fateri*, (*fateor*, *fateris*, *fassus sum*.) *Confiteri*. *Prostiteri*, (*fiteor*, *fiteris*, *fessus sum*.) *dep. acc.* Non *negare*, (*nego*, *as*, *avi*, *atum*.) Non *inhicari*, (*hicior*, *aris*, *atus sum*) *dep. Cic. Plaut.* (On dit *Confiteri crimen*, ou *Confiteri de maleficio*, &c. *Cic.*

Il confesse qu'il ne tient son bien que de vous, ou qu'il ne tient la vie que de vous. *Patrimonium suum per te constitutum fateretur*, ou *salutem suam tibi acceptam refert*. *Cic.*

Se confesser vaincu. Se *viclum fateri*. *Dare* alicui *manus*. *Cic.*

ON DIT, Il confesse la dette, [*il reconnoît qu'il a tort.*] Se *errasse confiteretur*. *Agnosce* *debitum*.

On lui a fait confesser son crime. *Extortum est ab illo*, ut *scelus fateretur*. *Cic.*

Ne point confesser ce qu'on nous objecte. De *objectis* non *confiteri*. *Cic.*

CONFESSER, [*Entendre, ouïr les confessions des Frâtes.*] *Peccatorum confessiones audire*. Aliquem *faterentem* ou *confitentem peccata audire*. Aliquem *confessionem excipere*, (*cipio*, *cipis*, *cëpi*, *ceptum*.)

SE CONFESSER à un Prêtre, [*lui déclarer ses pechez.*] *Deferre* *confessiones peccatorum ad Sacerdotem*. *Sua peccata Sacerdoti aperire* ou *patefacere* ou *indicare*, (*aperio*, *aperis*, *aperui*, *apertum* : *patefacio*, *facis*,

feci, *factum* : *indico*, *dicas*, *avi*, *anum*.) *act.*

ON DIT figurément & proverbialement qu'Un homme s'est confessé au renard, quand il a fait confidence d'une affaire à un homme qui a intérêt de l'empêcher.] *Vulpi* se *patefecit*. *Indicio forex perit*.

CONFESSEUR, substantif masculin. [*Celui qui entend les confessions.*] *Confessarius*, ii, masc. *mor latin* *confacré*. Qui *confitentes audit*. Qui *confitentibus peccata aures præbet*.

CONFESSION, f. f. [*Aveu d'un crime.*] *Confessio*, onis, f. *Cic.*

Le remède à une faute est la confession ou l'aveu qu'on en fait. *Fit erranti medicina*, *confessio*. *Cic.*

Ses tre découvre par des indices & sa propre confession. *Indiciis & confessionibus suis patefactum esse*. *Cic.*

CONFESSIONNAL, f. m. (*mot d'usage dans l'Eglise pour signifier le lieu où l'on confesse les Fidèles.*) *Pœnitentiæ tribunal*, *gen. tribunalis*, n.

CONFIANCE, substantif féminin. [*Esperance ou assurance qu'on fonde sur quelqu'un ou sur une chose.*] *Fiducia*, æ, f. *Firma animi confisio*, *gen. firmæ animi confisionis*, f. *Cic.*

Confiance présumptueuse, présomption. *Fidentia*. *Confidentia*, æ, f. *Cic. Plaut.*

Il ruine la Province, dans la confiance qu'il a d'être appuyé d'un homme très-puissant. *Hominem habet propotentem*, *cujus fiducia provinciam spoliât*. *Cic.*

Il n'y eut pas un des complices qui se cachât ou qui prit la fuite, tant ils eurent de confiance en la foy qu'il leur avoit donnée. *Conficiorum nemo aut latuit aut fugit*, tantum illis in illius *fide fiducia* fuit. *Liv.*

J'ai pris la hardiesse de faire cela dans la confiance que j'ay eue en votre bonté. *Hoc fiducia indulgentiæ tuæ non dubitavi facere*. *Plin.*

Il disoit qu'il ne faisoit rien que dans la confiance que vous le soutiendriez. *Ea quæ faciebat*, tua se *fiducia* *facere dicebat*. *Cic.*

Plusieurs ont cru que d'écrire eux-mêmes leur vie, c'étoit plutôt l'effet d'une honnête confiance en leur vertu, que d'arrogance ou de vanité. *Plerique suam ipsi vitam narrare*, *fiduciam potius morum*, quam *arrogantiam* *arbitrati sunt*. *Tacit.*

Parler avec confiance. *Fidenter* ou *confidenter loqui*. *Cic.*

Mettre sa confiance en quelqu'un, en une chose. In aliquo, ou alicui *confidere*, (*fido*, *fidis*, *fidi*, & *confisus sum*.) n. *Cic.* (alicui rei, ou aliqua re.) *Cic.* Voyez SE CONFIER.

Donner de la confiance à quelqu'un. *Afferre* alicui *confidentiam*. *Cal. ad Cic.* * *Perdre la confiance*. *Amittere confidentiam*. *Plaut.*

Une personne de confiance, dont on est assuré, à qui on se peut confier. *Homo certus & fidus*. *Cic.*

CONFIDEMENT, adverb. on prononce *confidanmant*. [*Avec confiance.*] Cum *fiducia*.

CONFIDEMENT, [*Hardiment, avec trop d'assurance.*] *Confidenter*. *adv. Cic.*

CONFIDENCE, f. f. on prononce *confidance*. [*Communication de pensées entre des personnes amies.*] *Mutua animorum* ou *consiliorum declaratio* ou *communicatio* ou *significatio*, *genit. mutux declarationis* ou *communicationis* ou *significationis*, f. *Cic.*

Il est de leur confidence ou dans leur confidence. *Eorum intimus est consiliis*. *Ter.*

Admettre quelqu'un dans sa confidence. *Habere* ou *facere* aliquem *omnium sermonum* ac *consiliorum conficium* ou *participem*. *Cic.*

[On fait accorder *confisus* & *particeps* avec le nom de la personne à qui l'on fait confidence.]

Faire confidence d'un secret à quelqu'un. Arcanum cum aliquo communicare. Arcani facere aliquem participem. Cic.

Vous me contraignez par vos injures de vous faire confidence d'une chose qu'on avoit confiée à mon silence & à ma fidélité. Subigis me maledictis tuis, tibi id credere, quod meæ concredidum est taciturnitati & fidei. Plaut.

CONFIDENT, m. **CONFIDENTE**, f. on prononce confident. [Celui ou celle à qui on confie tous ses secrets, ou à qui on ouvre son cœur & déclare toutes ses pensées.] Alicujus consiliis intimus, a, um. Omnium sermonum, consiliorumque particeps, gen. participis, omn. gen. ou conscius, a, um. Quicum arcana & occulta omnia communia sunt. Cic.

Confident de ses plaisirs. Conscius libidinum. Tac.

Ce n'est pas ici le tour d'une amante, mais d'une parfaite confidente & d'une cordiale amie, de m'avoir déposé son secret, qu'elle n'auroit pas confié à sa propre sœur. Non amantis mulieris, sed sociæ, unanimis, atque fidentis fuit, quæ mihi arcanum credidit suum, quod foror non crederet. Plaut.

CONFIE, m. **CONFIEE**, f. part. pass. Voyez CONFIER.

CONFIER, V. act. [Donner avec confiance une chose à quelqu'un, la lui mettre entre les mains.] Aliquid alicui credere ou concredere, (credo, credis, credidi, creditum.) ou Committere, (mitto mittris, misi, missum.) * Deponere aliquam in alicujus fide. Cic. in fidem. Liv. apud fidem. Plin. Jun. (depono, pōnis, posui, positum.) act.

A mesure que j'avois de l'argent, je le lui confiois, & jamais il ne m'a donné de défaite pour ne me le pas rendre. Assum, semissem habui, in illius finum demandavi, nec unquam defecit usum. Petr.

Vous pouvez me confier ce secret en assurance. Deponere potes istud arcanum tutis auribus. Hor.

On ne doit pas appréhender de confier son secret à celui dont on a reconnu la fidélité en lui prêtant son argent. Cujus tu fidem in pecuniâ perpexeris, verba ei credere vereri non debes. Ter.

Confier les sentiments de son cœur à quelqu'un. Credere alicui suum animum. Ter. Ostendere se alicui medullitus. Plaut.

SE CONFIER, [Mettre sa confiance en quelqu'un, en une chose.] Alicui, in re aliqua, ou re aliqua fidere ou confidere, (fido, fidis, fidi, & fides sum.) n. Cic. Virg. *Se confier en la bonté de sa cause.* Causæ confidere. Ascend. Ped.

Se confiant trop au beau temps. Cælo sereno nimium confitus. Virg.

CONFINER, V. n. [Être proche des bornes de quelque pays ou d'un lieu.] comme Ce pays confine avec l'Éthiopie. Hæc regio confinis est Æthiopiz. Plin.

CONFINER, V. act. [Enfermer, reléguer quelqu'un en un lieu.] Aliquem aliquod relegare, (lego, as, avi, atum.) Deportare, (to, as, avi, atum.) Detrudere, (trudo, trudis, trudi, trusum.) Compingere, (pingo, pingis, pēgi pactum.) act. Cic. Plaut. * Il s'étoit confiné en Italie. Se in Italiam compegerat. Cic.

On l'a confiné dans une prison pour le reste de ses jours. In carcerem æternum detrusus ou compactus est. Plaut.

CONFINS, f. m. pl. [Bornes d'un champ.] Confinia, genit. confinium ou confinium, n. pl. (dat. confinibus, & confiniis.) Colum. Cic.

CONFIRE, V. act. [Donner aux fruits, aux fleurs & aux racines, certaines préparations qui les conservent, & qui les rendent plus agréables.] Condire, (condis, condivi & condii, conditum.) act. * On confit les fruits & les fleurs avec le sucre ou le miel. Saccharo

aut melle fructus condiuntur. * On confit les légumes avec le vinaigre. Olera aceto condiuntur. Cic.

Qui est bon à confire. Condiraneus, a, um. Var.

Des fruits confits sur l'arbre. Fructus plenæ maturitatis.

ON DIT figurément, Il est tout confit en malice. Graphice malus. Nimiùm graphicus nebulo.

ON DIT aussi ironiquement & familièrement, Cette femme est toute confite en dévotion. Tota pietas & sanctitas est. Pietate & religione tota imbuta est.

CONFIRMATIF, m. **CONFIRMATIVE**, f. adj. [Qui sert à confirmer.] Confirmans, antis, omn. gen. confirmativus, a, um. se dit dans l'Ecole.

CONFIRMATION, f. f. [L'action de confirmer quelque nouvelle ou quelque proposition.] Confirmatio, onis, f. Cic.

Cette nouvelle a besoin de confirmation. Hic nuntius eget confirmatione. Cic. * On attend la confirmation du siège de cette ville. De hujusce urbis obsidione expectatur confirmatio.

LA CONFIRMATION, ou le Sacrement de Confirmation dans l'Eglise, [qui est un Sacrement de la Loi nouvelle.] Confirmatio, onis, f.

CONFIRMÉ, m. **CONFIRMÉE**, f. part. pass. Voyez CONFIRMER.

CONFIRMER, V. act. [Donner de nouvelles preuves, pour affermir une chose.] Firmare. Confirmare, (firmo, as, avi, atum.) act. acc. Fidem alicui rei facere, (facio, facis, feci, factum.) act. Cic.

Pour confirmer de si heureuses nouvelles, il fit jeter des anneaux d'or à l'entrée de la porte. Ad fidem tam lætarum rerum, effundi in vestibulo curiæ jussit annulos aureos. Liv.

La vérité de ses paroles se confirme de plus en plus. Dictis illius accrescit fides. Liv.

CONFIRMER, [Conférer le Sacrement de Confirmation.] Aliquem Sacramento Confirmationis insignire, (signo, gnis, gnivi, gnitum.) ou inaugurare, (auguro, as, avi, atum.) act.

ÊTRE CONFIRMÉ, [Avoir reçu la Confirmation.] Sacramento Confirmationis inaugurari, (auguror, aris, atus sum.) ou insigniri, (signior, gniris, gnitus sum) pass.

CONFISCABLE, m. & f. adj. [Qui peut être confisqué.] Fisco addicendus, a, um.

CONFISCATION, f. f. [Adjudication des biens de quelqu'un au fisc du Prince.] Confiscatio, onis, f. Plin. Bonorum alicujus fisco addictio, onis, f. Flor. Rom.

CONFISEUR, f. m. [Qui fait & vend des confitures.] Fructuum saccharo & melle conditor, oris, m.

CONFISQUÉ, m. **CONFISQUÉE**, f. part. pass. confiscatus. Fisco additus, a, um. Suet.

CONFISQUÉ se dit aussi figurément [d'une personne ou d'une chose entièrement perdue ou ruinée de santé.] Deploratus, a, um. Destitutus ac deploratus, a, um. Qui est deploratâ sanitate ou valetudine.

CONFISQUER, V. act. [Ajuger les biens d'une personne au fisc du Prince.] Confiscare, (fisco, as, avi, atum.) act. Addicere bona alicujus fisco. ou in publicum, (addico, dicis, dixi, dictum.) act. Suet. Cas.

CONFIT, m. **CONFITE**, f. part. pass. du verbe CONFIRE. Melle ou saccharo conditus, a, um.

ON DIT au figuré, Votre langue & vos discours semblent être confits avec le miel & le sucre, mais vos cœurs sont de fiel & de vinaigre. In melle sunt sitæ linguæ vestræ atque orationes, corda felle sunt lita atque aceto. Plaut. Voyez CONFIRE.

CONFITURE, f. f. [Fruits confits.] Fructuum melle ou saccharo conditura, æ, f.

Cette confiture fortifie le cœur & fait bonne haleine.

Hæc conditura corroborat cor, & hallitum commendat. *Apul.*

CONFITURIER, subst. masc. [*Marchand qui fait & qui vend des fruits confits.*] Fructuum conditor, oris, m. * *Quelques-uns l'appellent CONFISEUR. On appelle proprement CONFISEUR, celui qui confit actuellement des fruits.* Fructuum conditor, & CONFITURIER, celui qui en fait commerce. Fructuum conditorum propola, æ, m.

CONFLAGRATION, f. f. [*Incendie d'une ville.*] Incendium, ii, n. Cic.

CONFLANS, *Voyez CONFLUENT.*

CONFLICT, on prononce CONELIT, f. m. [*Choc de plusieurs personnes armées, qui font du bruit avec leurs armes.*] Conflictus, is, m. conflictatio, onis, f. Cic. [*Ce mot a vieilli en ce sens.*]

CONFLICT, pour Un combat, altercation, dispute entre des particuliers. Altercatio. Disceptatio, onis, f. Cic.

CONFLICT se dit particulièrement en justice, (du différent qui survient entre les officiers pour leur Jurisdiction.) Disceptatio. concertatio, onis, f.

CONFLUENT, f. m. on prononce confluant & confluans, [*L'endroit où deux rivières se joignent & mêlent leurs eaux.*] Confluens, entis, m. *Cæs.*

CONFONDRE, V. act. [*Fondre avec, mêler, Prendre l'un pour l'autre.*] Confundere, (fundo, fundis, fudi, fustum.) Miscere, (misceo, miscēs, miscui, mixtum ou mixtum.) act. acc. (avec l'ablatif & la préposition cum.)

[*Ce verbe ne se dit point au Propre en François, mais bien au Figure.*]

Confondre le vrai avec le faux, la vérité avec la fausseté. Confundere vera falsis. * *Le sacré avec le profane.* Sacra miscere profanis. *Hor. Claud.*

CONFONDRE signifie aussi Se méprendre, prendre l'un pour l'autre, comme On confond souvent les deux Sénèques. Erratur sapē in duobus Senēcis. (*Cicéron a dit Erratur in nomine, On prend un nom pour l'autre.*)

Il ne faut pas confondre le droit avec le fait. Quod est juris aliud, aliud quod est facti. *Le droit est différent du fait.*

Ils se ressemblent si fort qu'il est aisé de les confondre ou de les prendre l'un pour l'autre. Tanta illorum est similitudo, ut discrimen sit obscurum in illorum ambiguo vultu. *Hor.* Ira formā simili sunt, ou adeo sunt con similes, ut internosci non possint. *Plaut.*

ON DIT aussi, *Confondre quelqu'un dans la foule*, pour dire Ne le point distinguer du commun. Non eximium aliquem habere, Cic. Nullo discrimine aliquem habere, (habeo, habes, habui, habitum.) act. Cic.

CONFONDRE quelqu'un, (le convaincre, lui fermer la bouche par des raisons fortes & solides.) Aliquem ratione expugnare, (pugno, as, avi, atum.) ou vincere, (vinco, vincis, vici, victum.) act. Cic.

CONFONDRE, [*Abattre, mettre en desordre, perdre.*] Perturbare, (turbo, as, avi, atum.) Evertere, (ver to, is, verti, versum.) act. acc. Cic.

Que les Dieux te confondent. Dii te perdant. *Ter.*

CONFONDRE, se dit aussi (de ceux qu'on surprend en quelque action honteuse, qui les fait rougir & les couvrir de confusion.) Aliquem rubore ou pudore suffundere, (fundo, fundis, fudi, fustum.) Dare aliquem in ruborem. *Plaut.* Pudorem alicui incurrere, (incurio, cūtis, cussi, cussum.) act. *Hor.*

SE CONFONDRE, [*S'avilir, s'humilier, s'estimer un rien, un néant.*] Se projicere. Se abicere, (jicio, jecis jectum.) Se vilem & nihili facere. (*On fait accorder vilis avec la personne.*) Cic.

CONFONDU, m. CONFONDUE, fem. part. pass. Con-

fusus, a, um. *Voyez CONFONDRE dans la diversité de ses significations.*

CONFORMATION, f. f. [*La construction du Corps.*] Conformatio. conjunctio, onis, f. Cic.

CONFORME, adj. m. & f. [*Qui est de même nature ou de même qualité.*] Consentaneus, a, um congruens, entis, omn. gen. (avec le datif, ou l'ablatif & la préposition cum.) Cic.

Si mort fut conforme à sa vie, il mourut comme il avoit vécu. Ejus mors consentanea vitæ fuit. Cic.

Conforme à la nature. Naturæ consentaneum. Cic.

Il n'y a personne sur la terre qui ait des sentimens si conformes aux miens. Tam consentientibus mihi sensibus nemo est in terris. Cic.

Ce discours étoit fort conforme à vos lettres. Iste sermo valde congruebat ou congruens erat cum tuis litteris. Cic.

CONFORMEMENT, adv. [*D'une manière conforme.*] Congruenter. convenienter. adv. Cic. * *Vivre conformément aux préceptes de la Philosophie.* Ex præceptis Philosophiæ vitam agere. Cic.

CONFORMER, V. act. [*Rendre semblable & conforme.*] Conformare, (formo, as, avi, atum.) Fingere, (fingo, fingis, finxi, fictum.) Accommodare, (commo do, as, avi, atum.) act. Cic.

Se conformer à la volonté de quelqu'un. Conformare se ad alicujus voluntatem. Fingere se & se accommodare ad alicujus voluntatem. act. Cic. *à ses inclinations.* Congruere in morēs alicujus, n. *Liv.* ou cum alterius moribus. *Plin.*

Je conformois, je dressois mon esprit, en me représentant les grands hommes. Animum ipsa cogitatione hominum excellentium conformabam. Cic.

CONFORMITÉ, f. f. [*Convenance, ressemblance.*] Congruentia. convenientia, æ, f. *Suet. Cic.*

ON DIT, *Conformité de sentimens, d'opinions.* Opinionum consensio, onis, f. * *Conformité d'inclinations.* Morum congruentia, æ, f. Cic.

CONFORT, f. m. vieux mot. *Voyez RÉCONFORT.*

CONFORTATIF, m. CONFORTATIF, f. [*Qui a la vertu de conforter ou de fortifier.*] Corroborans, antis, omn. gen. corroborandi vim habens, entis, omn. gen. *Suet.*

CONFORTER, V. act. [*Fortifier.*] Corroborare, roboro, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Vires addere, (addo, addis, addidi, additum.) act. dat. *Plin.*

CONFRAIRIE, f. f. on prononce CONFRIERIE. [*Société de personnes qui s'assemblent pour quelques exercices de dévotion.*] Sodalitas, atis, f. Cic. Sodalitium, ii, n. Cic. Socialitas, atis, f. *Plin-Jun.*

Eriger une confrérie. Sodalitatem instituire.

CONFRATERNITÉ, f. f. La même signification.

CONFRÈRE, f. m. & f. [*Celui ou celle qui est de la même confrérie.*] Sodalis, is, m. & f. Qui ou quæ est ejusdem sodalitii.

CONFRÈRE, [*Qui est d'une même profession, qui exerce une pareille charge qu'un autre.*] Collēga, æ, m. Cic.

CONFRONTATION, f. f. [*L'action de confronter ou conférer diverses choses entre elles.* Diversarum rerum inter se collatio ou contentio ou comparatio, onis, f. Cic.

Confrontation des témoins. Testium compositio, onis, f. Cic.

CONFRONTÉ, m. CONFRONTÉE, f. part. pass. *Voyez CONFRONTER.*

CONFRONTIER, V. act. [*Mettre deux personnes en présence l'une de l'autre.*] comme Confronter des témoins avec un accusé. Cum reo testes componere, (pono, pōnis, posui, positum.) ou conférer, (fero, feris, contuli, collatum.) act. Cic.

CONFRONTER, [*Conferer avec.*] comme j'ai confronté l'original avec la copie. Exemplum cum archetypo contuli.

CONFUS, m. CONFUSE, f. [*Mêlé, brouillé, ensemble.*] Confusus. Indistinctus. Permixtus, a, um. Liv. Quint.

CONFUS, [*Qui est en désordre; qui n'est pas arrangé.*] Indigestus. Inordinatus. Incompositus, a, um. Cic. Liv.

CONFUS, [*Obscur, embrouillé.*] Confusus. Obscurus. Intricatus, a, um. Cic. Plaut.

ON DIT, Un discours confus & embrouillé. Oratio obscura & confusa. * Un esprit confus & embrouillé, Ingenium obscurum & intricatum.

CONFUS, [*Honteux, couvert de confusion.*] Pudore confusus. Multo rubore suffusus. Perturbatus, a, um. Ovid. Confus de ce reproche. Inundatus hac oburgatione. Petr. Vous me rendez tout confus par vos honnêtetés. Numi tua urbanitate pudore me suffundis. * Je suis confus de l'honneur que vous me faites de me venir visiter. Quod me invisit, pudor est mihi. Ovid.

Il est confus de son ignorance. Illum pudet suæ incitiæ, (puduit, pudere.) Impersonnel avec l'accusatif de la personne. Cic.

CONFUSEMENT adv. [*D'une manière confuse.*] Confusè. Permixtè. Permixtè. Perturbatè. Cic. confusim. adv. Plin.

CONFUSEMENT, [*Sans ordre.*] Inordinatè. confusè. Cic. Indistinctè. adv. Aul-Gel.

CONFUSION, f. f. [*Mélange confus de plusieurs choses.*] Confusio. Permissio ou Permixtio, onis. f. Cic.

CONFUSION, [*Trouble, désordre qui arrive dans un État, dans une famille.*] Confusio. Perturbatio, onis. f. Cic. Il mit tout en confusion. Turbavit & omnia miscuit. Cic. Les procès jettent les familles dans la confusion. Litibus turbantur & miscentur familia.

CONFUSION se dit encore (*a'une grande multitude de personnes.*) Multitudo; dinis, f. Turba, æ, f. Cic. * Il y avoit une grande confusion de monde à son enterrement. Multa hominum turba sequebatur illius funus. Illius exequiæ cohonestabantur magna hominum frequentia.

Il a des biens, des richesses en confusion. Illi divitiarum affatim est. Plaut.

Il a tout en confusion. Affatim illi adsunt omnia.

CONFUSION, [*Honte.*] Confusio, onis, f. Plin. Pudor. Rubor, oris, m. Cic. Hor.

Couvrir quelqu'un de confusion, (*lui donner de la confusion.*) Incutere alicui pudorem, (cutio, cutis, cullis, cussim.) Hor. Affère alicui pudorem, (affero, affers, attuli, allatum.) act. Ovid.

Avoir de la confusion. Pudore suffundi, (fundor, fundoris, fusus sum.) pass. * (Stace a dit Maculis suffundi, & Pline le jeune Rubore suffusus.)

CONFUTATION, f. f. terme dogmatique, (*qui se dit d'une réponse, qui détruit un argument.*) Confutatio, onis, f. Auth. ad Heren.

On dit mieux REFUTATION.]

CONFUTER, V. act. [*Détruire les objections d'un adversaire.*] Confutare, (futo, as, avi, atum.) act. acc. Cic. [Ce mot ne se dit point, mais bien refuter.]

CONGE, f. m. [*Mesure ancienne des choses liquides, qui contenoit six sextiers.*] Congius, ñ, m. Plin.

Une bouteille qui tient un conge. Fidelia congiâlis, gen. fidelix congiâlis, f. Plaut. * Un baril qui tient un conge. Congiarius cadus, i, m. Plin.

CONGÉ, f. m. [*Licence, permission, qu'on donne à quelqu'un de faire une chose.*] Permissus, us, m. Permissum, i, n. Hor. Licentia. Venia, æ, f. Potestas, atis, f. Cic. * Je me sers du congé qu'on m'a donné. Utor permissu. Hor. ou permissu. Cic.

CONGÉ, (*qu'on donne à un soldat pour toujours.*) Missio, onis, f. Liv.

Demander son congé. Missionem efflagitare. Liv. * Avoir son congé. Habere missionem. * Donner congé. Missionem dare. Tacit.

CONGÉ (*que l'on donne à un soldat pour un temps.*) Commeatus, us, m. Liv. * Obtenir son congé. Commeatum accipere. Plin.

Il avoit eu son congé pour tout l'été. Totius æstatis commeatum abstulerat. Cic. * Plusieurs soldats quittoient leurs enseignes sans congé. Multi milites sine commeatibus ab signis dilabebantur. Liv.

CONGÉ, [*Permission que l'on demande par civilité.*] Il n'a pas voulu partir sans venir prendre congé de vous. Te infalutato abire noluit. (Infalutatus, a, um.) Aller prendre congé de quelqu'un pour recevoir ses ordres. Adire aliquem, si quid velit. Cic.

Nous primes congé de nos amis. Valere jubemus amicos. Petr.

CONGÉ, (*pour sortir d'une maison qu'on tient à bail.*) Commeatus, us, m. * Donner congé à un propriétaire par écrit ou de vive voix. Commeatum scripto ou voce alicui denuntiare.

ON DIT au Palais, Donner congé à l'intimé. Eremodicium, secundum provocatum dare. * Rabatire un congé ou un défaut. Conatum ab eremodicio datum inducere. * Demander congé contre l'appellant. Dimitti flagitare & commeatum postulare, selon les Jurisconsultes.

DONNER congé à quelqu'un de faire quelque chose. Aliquid faciendi potestatem alicui permittere, (mitto, mittis, misi, missum.) Dare, (do, das, dedi, datum.) ou concedere; (cedo, cedis, cessi, cessum.) act. Cic.

Donner son congé à quelqu'un, le renvoyer de chez soy. Aliquem a se dimittere. Cic.

CONGÉDIÉ, m. CONGÉDIÉE, f. part. pass. Dimissus, a, um. Voyez CONGÉDIER.

CONGÉDIER, V. act. [*Renvoyer quelqu'un, lui donner congé de se retirer.*] Aliquem dimittere, (mitto, mittis, misi, missum.) act. Cic. Missum facere aliquem, (missus, a, um.) Ter.

CONGÉDIER une armée, (*la licencier, la renvoyer.*) Exercitum dimittere. Cic. Missum facere exercitum. Cic.

CONGÉLATION, f. f. [*L'action par laquelle une chose est congelée.*] Congelatio, onis, f. Plin.

CONGÉLÉ, m. CONGÉLÉE, f. part. pass. Congelatus, a, um. Voyez CONGELER.

CONGELER, V. act. [*Arrêter le mouvement des choses liquides par le froid.*] Congelare, (gelo, as, avi, atum.) act. acc. Ovid.

SE CONGELER. Congelari, (gëlor, aris, atus sum.) pass. Colum.

CONGLUTINATION, f. f. [*Attache de deux corps ensemble par des choses onctueuses & gluantes.*] Conglutinatio, onis, f. Plin.

CONGLUTINER, V. act. [*joindre avec quelque chose de gluant.*] Conglutinare, (glutino, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

[Ce mot n'est gueres en usage que dans le dogmatique.]

CONGRATULATION, f. f. [*Témoignage de joye qu'on fait paroître à ses amis, quand il leur arrive quelque bonheur.*] Gratulatio, onis, f. Cic.

CONGRATULER, V. act. [*Faire des compliments de congratulation.*] Aliquid, ou aliquâ re, ou de re aliquâ gratulari alicui, (gratûlor, aris, atus sum.) dep. [On se sert mieux du Verbe FELICITER, que de celui de CONGRATULER.]

CONGRE, f. m. [*Poisson semblable à une anguille, dont la chair est ferme.*] Conger, gri, m. Congrus, gri, m. Plin.

CONGREGATION, f. f. [Assemblée de plusieurs personnes qui font corps.] Congregatio, onis, f. cœtus. conventus, ūs, m. Cic. * Confratrie. Sodalitas, atis, f. **CONGRÈS**, f. m. congressus, ūs, m. Plin. Coitus, ūs, m. Stat. [Ce mot est obscène, & se dit pour signifier l'accouplement du mâle & de la femelle.] **CONGRU**, m. **CONGRUË**, f. adj. est un terme du Droit canonique, (qui se dit d'une certaine somme qu'on paye aux Vicaires perpétuels.) pensio congruë. Congrua pensio, gen. congruæ pensionis, f. **CONGRU** est aussi un terme de Grammaire, (qui se dit d'un discours où il n'y a point de faute contre les règles de la Syntaxe.) Discours congru. Congruens oratio, gen. congruentis orationis, f. Cic. congruus sermo, gen. sermonis congrui, m. Claud. **CONGRU**, [qui a les qualitez requises.] congruus, a, um. congruens, entis, omni. gen. **CONGRUMENT**, adv. [D'une manière congruë & à propos.] Congruenter & après. adv. Cic. **CONI**, Ville d'Italie en Piémont, située au confluent de deux petites rivières, le Gez & la Sture.] Cuneum, i, neut. **CONJECTURAL**, m. **CONJECTURALE**, f. adj. [Qui n'est fondé que sur des conjectures & sur des apparences.] Conjecturalis & hoc conjecturale, adj. gen. is. In conjecturâ positus, a, um.) Cic. Des arts conjecturaux. Artes quæ conjecturâ continentur. Cic. **CONJECTURALEMENT**, adv. [Par conjectures.] Ex conjecturâ. Cic. conjecturaliter. adv. Bud. **CONJECTURE**, f. f. [Raisonnement fondé sur des probabilités sans aucune démonstration.] Conjectura, æ, f. Cic. conjectatio, onis f. Plin. S'appuyer sur une conjecture. In conjecturâ niti, (nitor, niteris, nixus sum.) dep. Deviner par conjecture. Alisqui aliquid conjecturâ. conjecturâ aliquid augurari. Cic. Voyez **CONJECTURER**. **CONJECTURER**, V. act. [Juger sur des apparences.] Conjicere, (jicio, jicis, jeci, jectum.) Cic. conjec-tare, (jecto, as, avi, atum.) acc. Ter. Liv. Aliquid conjecturâ alisqui ou consequi. dep. Cic. conjecturam facere. act. Ter. Autant que je puis conjecturer. Quantum conjicere licet. Quantum conjecturâ auguror. Cic. Ter. Quantum animi mei conjecturâ colligere possum. Quint. Ne pas bien conjecturer, (se tromper dans ses conjectures.) Aberrare conjecturâ. Cic. Je conjecture de votre goût par le mien. De tuo stomacho conjecturam facio de meo. Cic. Conjecturer du visage d'une personne quelles sont ses inclinations. Ex vultu conjecturam facere de moribus. Cic. Ex vultibus hominum mores colligere. Petr. Conjecturer des mœurs d'une personne. Conjecturam facere de moribus alicujus. Plin-Jun. Vous pouvez conjecturer de cela-combien il est changé. Ex hoc facere conjecturam potes, quàm sit emendatus. Plin-Jun. **CONIMBRE**, [Ville de Portugal.] Conimbrica, æ, f. Qui est de Conimbre. Conimbricensis & hoc conimbricense, adj. gen. is. **CONJOINDRE**, V. act. [Joindre avec.] Aliquid alicui rei, ou cum re aliquid jungere, ou conjungere, (jungo, jungis, junxi, junctum.) connectere, (necto, nectis, nexui, nexum.) act. * Il se dit aussi des personnes. copulare, (pulo, as, avi, atum.) act. acc. Cic. [On donne pour régime à ces Verbes l'accusatif avec l'ablatif & la préposition cum, rem cum re : ou rem re : ou res inter se.]

CONJOINT, m. **CONJOINTE**, f. [Qui se dit de deux personnes mariées.] Conjunctus, a, um. Cic. **CONJOINTEMENT**, adv. [D'une manière conjointe.] Conjunctè, conjunctim. Unâ. Simul. Pariter. adv. Cic. **CONJONCTIF**, m. **CONJONCTIVE**, f. [Qui a la vertu de joindre.] Conjunctio, onis, f. Cic. convictio, onis, f. Quint. Particula connexiva, æ, f. Aul-Gel. [Les Grammairiens appellent & particule conjonctive.] **CONJUNCTION**, f. f. [L'action de joindre avec.] Conjunctio, copulatio, onis, f. Cic. **CONJONCTION**, en Grammaire, (se dit des particules qui lient & joignent les parties d'un discours.) Conjunctio, onis, f. copula, æ, f. Particula connexiva, f. Cic. Aul-Gel Ovid. **CONJONCTURE**, f. f. [Assemblage de plusieurs circonstances, qui fait trouver de la facilité dans la réussite des affaires.] Occasio, onis, f. Articulus, i, m. Rerum concursus, ūs, m. Cic. Rerum status, ūs, m. Cic. Dans cette conjoncture il dissimula l'injure. In hac occasione dissimulavit silentio acceptam injuriam. Quint. **SE CONJOUIR**, V. n. [Se réjouir avec quelqu'un d'une bonne fortune qui lui est arrivée.] Gratulari alicui bonam fortunam. Cic. * On dit aussi Gratulor tibi in hoc, ou de hac re, ou pro hac re. Cic. Je me réjouis avec vous de cela. (On dit mieux **SE REJOUIR**, ou **FELICITER** quelqu'un d'une chose.) **CONJOUISSANCE**, f. f. [Compliment qu'on fait à quelqu'un, pour lui témoigner la joie d'un heureux succès.] Congratulatio. Gratulatio, onis, f. Cic. [Ce mot est vieux & ne se dit gueres.] **CONIQUE**, adj. m. & f. [De la figure d'un cône.] Turbinatus, a, um. Cono similis & hoc simile, gen. is. **CONJUGAISON**, f. f. [Inflexion différente des Verbes.] Conjugatio, onis, f. Rhem. Palam. Declinatio, onis, f. Declinatus, ūs, m. Var. [Les Verbes Latins ont quatre conjugaisons. Ceux de la première ont l'Infinitif en are, & la seconde personne du présent de l'indicatif en as : ceux de la seconde ont l'Infinitif en ere, & la seconde personne en es ; ceux de la troisième ont l'Infinitif en ire, & la seconde personne en is : ceux de la quatrième ont l'Infinitif en ire, & la seconde personne en is. Les Verbes François ont aussi quatre conjugaisons, savoir er pour la première ; ir, pour la seconde ; oir, pour la troisième, & re pour la quatrième.] **CONJUGAL**, m. **CONJUGALE**, f. [Qui concerne le mariage, ou le mari & la femme.] Conjugalis & hoc conjugale, adj. gen. is. Ovid. conjugalis & hoc conjugale, adj. Sen. Trag. **CONJUGUER**, V. act. [Donner aux Verbes, suivant leurs modes ou leurs temps, différentes terminaisons ou caractères, pour en faciliter la distinction.] Inclinare ou declinare, (clino, as, avi, atum.) act. acc. Var. Quint. **CONJURATION**, f. f. [Conspiration, cabale, ligue secrète.] Conjuratio. conspiratio, onis, f. Cic. N'estre point d'une conjuration, n'y avoir aucune part. Extra conjurationem esse. Cic. Faire une conjuration. Conjuracionem facere. Cas. conspiracionem facere. Liv. Découvrir une conjuration à quelqu'un. Prodere alicui conjurationem. Tacit. La conjuration a été découverte. Deprehensa fuit conjuratio. Cic. **CONJURATIONS**, [Exorcismes pour chasser les démons & les esprits malins.] Adjurationes, onum, f. pl. **CONJURÉ**, masc. **CONJURÉE**, fem. part. pass. Voyez **CONJURER**. **CONJURATEUR**, f. m. [Qui conspire contre.] Conjuratus, i, m. Cic. **CONJURATEUR**, [Celui qui conjure les démons.] Adjurator, oris, m.

CONJURER, V. act. & n. [*Conspirer contre le Prince ou l'Etat.*] Conjurare. Conspirare, (o, as, avi, atum.) n. in aliquem, ou contra aliquem. Suet. Cic. * On a conjuré contre lui. Conjuratum est in eum. Suet. Il avoua que les esclaves de Milon avoient conjuré de tuer Pompée. Falsus est servos Milonis de interficiendo Pompeio conjuravisse. Cic.

ON DIT aussi en ce sens, (*parlant des choses moins importantes.*) Il a conjuré la ruine de cette famille, il la veut perdre. Vult hanc familiam opprimere. In ruinam istius familiæ conjuravit. Claud.

CONJURER les malins esprits, les démons, (les exorciser.) Nequissimos spiritus adjurare, (jūro, as, avi, atum.) act. Lat.

Conjurer une tempeste, (la détourner par des prières.) Tempestatem sacris precibus averruncare, (co, as, avi, atum.) ou avertere (verito, tis, tum.) act. Liv. Cic.

ON DIT au figuré en cette signification, **Conjurer la tempeste**, (*quand par adresse on s'est garanti d'un danger imminent.*) A se, ou à cervicibus suis, malum aliquod depellere, (pello, pellis, pūli, pulsum.) ou avertere ou averruncare. Cic. Liv.

CONJURER signifie aussi, **Prier avec instance par tout ce qu'on a de plus cher.** Obtestari, (testor, aris, atus sum.) dep. acc. Obsecrare, (secro, as, avi, atum.) act. acc. Obtestari, (tor, aris, atus sum.) dep. Cic. Tir. Omnibus precibus orare, oro, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

LES CONJUREZ, Conjurati. conjurati homines, gen. conjuratorum hominum, m. pl. Cic. conspirati, orum, m. plur.

CONNESTABLE, on prononce **CONNÉTABLE**, sans faire sonner l's, f. m. [*Officier de la Couronne de France, & le premier des armées.*] Comes stabuli, gen. comitis stabuli, m.

(*Le Connétable est un officier de la Couronne, qui est au-dessus des Maréchaux de France, & le premier officier des armées. Cette dignité a été supprimée en France en 1627.*)

CONNEXION, f. f. [*Liaison de deux choses, la dépendance de l'une de l'autre.*] Cognatio. connexio, onis, f. Cic. Connexus, ūs, m. Lucr.

Quelle connexion peuvent avoir ces choses avec la nature? Hæc cum naturā quam cognitionem habent? Cic.

CONNEXITÉ, f. f. le même que **CONNEXION**. Des choses qui ont de la connexion ou de la connexité les unes avec les autres. Res inter se aptæ & connexæ ou coherentes. Cic.

CONNIL, f. m. on dit **CONIN**, & mieux **LAPIN**. Cuniculus, li, m. Var.

CONNIVENCE, f. f. on prononce **connivance**. [*Indulgence ou dissimulation qu'on a pour les fautes d'un inférieur, lors qu'on fait semblant de ne pas voir quelque chose.*] Connivencia, æ, f. Ascō-Ped. Dissimulatio, onis, f. Cic.

CONNIVER, V. n. (*User de connivence, ne faire pas semblant de voir les choses, fermer les yeux dessus, les dissimuler.*) Connivere, (niveo, nives, nivi & nixi plus usité, sans supin.) n. Dissimulare, (simūlo, as, avi, atum.) act. acc.

Ils **connivent** aux malheurs de la République. In malis Reipublicæ connivent. Cic.

S'il eût fait quelque faute, tous les gens de bien-vouloient qu'on connivast ou qu'on ne fit pas semblant de les voir. Si quid errasset, omnes boni connivendum arbitrabantur. Cic.

Dieu semble conniver aux crimes des hommes, & en réserver la punition en un autre temps. Deus immortalis videtur connivere in maximis hominum sceleribus, aut poenā in diem reservare. Cic.

CONNOISSABLE, adj. m. & f. [*Qu'on peut connoître.*] Qui dignosci potest.

Il est tellement changé de sa maladie, sa maladie l'a si fort changé, qu'il n'est pas connoissable. Ita morbo immutatus est vix ut dignosci possit.

Son visage & ses mœurs sont si fort changez, qu'il n'est plus connoissable. Hujus vultus & mores adeo immutati sunt, ut idem esse qui fuit non dignoscatur.

CONNOISSANCE, f. f. [*L'action de connoître quelque chose.*] Cognitio. Notio, onis, f. Notitia, æ, f. Cic. Notities, ei, f. Vitruv.

La connoissance de Dieu est naturellement empreinte dans notre esprit. In animis nostris Dei notionem impressit ipsa natura. Insita & quasi consignata ou informata est in animis nostris Dei notitia. Naturalis atque insita est in animis nostris Dei notio. Cic.

Avoir la connoissance d'une chose. Alicujus rei notitiam ou notionem habere. Quint. Cic.

S'appliquer à la connoissance des choses. In rerum cognitione versari. Cic.

Soustraire une chose à la connoissance de quelqu'un. Subtrahere aliquid notitiæ alicujus. Cels.

Il faut avoir une parfaite connoissance des passions. Omnes animorum motus penitus pernoscenti sunt. Cic.

La connoissance des choses à venir. Præsentio & scientia rerum futurarum, gen. præsentionis & scientiæ rerum futurarum, f.

Avoir la connoissance de l'avenir ou des choses à l'avenir. Futura prænoscere, (nosco, noscis, novi, notum.) Cic. Præscire futura, (scio, scis, scivi, scitum.) Ter.

Eudoxe passa ses jours sur le haut d'une montagne, pour acquérir la connoissance du mouvement des astres. Eudoxus in cacumine excelsum montis consenuit, ut astrorum cœlique motus deprehenderet. Petr.

CONNOISSANCE, ou **CONNOISSANCES** au pluriel, (*qui se dit généralement de toutes les choses qui ont passé par notre esprit & particulièrement des sciences.*) Doctrina, æ, f. Eruditio, onis, f. Cic.

Il est très-poli dans toutes les belles connoissances. Is est omni liberali doctrina politissimus. Cic.

L'architecture est une science qui doit être accompagnée d'une grande diversité d'études & de connoissances. Architectura est scientia pluribus disciplinis & variis eruditionibus. Cic.

Les ignorans ont de la peine à comprendre que l'entendement, & la mémoire d'un seul homme soit capable de tant de connoissances. Mirum videtur imperitis hominibus posse naturam tantum numerum doctrinarum perdiscere & memoria continere. Vitruv.

CONNOISSANCE (*se dit du jugement & de l'esprit comme étant tombé malade, il perdit tout d'un coup la connoissance.* Cum in morbum incidisset, mente subito lapsus est. Cels.

CONNOISSANCE, (*se dit de quelques discussions d'affaires entre des particuliers.*) comme **Prendre connoissance d'une affaire.** Rem ou de re cognoscere. Cic. * *Se réserver la connoissance d'une chose.* Ea vouloit connaître, Rem cognoscendam sibi reservare.

Cela n'est point venu à ma connoissance, je n'en ai rien su. De hoc nihil quicquam novi.

Cela s'est fait sans que j'en aye eu connoissance. Hæc me insciente, ou me inscio, ou me ignaro facta sunt. Vitruv.

* (*On fait accorder.* Insiciens, entis, omn. gen. Inscius & Ignarus, a, um. avec la personne.)

Je ne veux pas qu'il entre en connoissance de tout ce qui se fait chez moy. Ignoret, quæ apud me domi geruntur, volo.

CONNOISSANCE, (*se dit encore des personnes & des lieux que l'on hante.*) Notitia, æ, f.

Notre connoissance vient de ce que vous avez acheté une terre dans le voisinage. Hac notitia inter nos est, isade adeo, quod agrum hic in proximo mercatus es. Ter. Il est de moi ancienne connoissance, il y a fort long-temps que nous nous connoissons. Jam dudum novimus nos inter nos. Plaut. Ter. Est mihi cum illo vetus usus & consuetudo. Cic.

Il a mille connoissances, il connoît bien du monde. Pluribus notus est & familiaris.

Faire de nouvelles connoissances. Novas amicitias ou familiaritates comparare ou parare, (paro, as, avi, atum.) act. Cic.

Faire connoissance avec quelqu'un. Consuetudinem ou familiaritatem cum aliquo jungere, (jungo, jungis, juxxi, junctum.) act. Cic.

Renouveler connoissances avec quelqu'un. Renovare ou repetere cum aliquo pristinam amicitiam, (renovo, as, avi, atum: repeto, petis, petii, petitum.) act. Cic. Qui a connoissance du pais. Regionis haud ignarus. Virg.

CONNOISSANCE signifie aussi, Avoir habitation charnelle avec le sexe. Virginem nosse, (nosco, noscis, novi, notum.) act. Rem habere cum virgine. Coire cum illa, (coeo, cois, coivi, coitum.) neut. Ter. Plin.

CONNOISSANT, m. CONNOISSANTE, f. part. act. & micux.

CONNOISSEUR, m. CONNOISSEUSE, f. adj. [Qui se connoît bien aux choses, qui y est entendu.] In aliqua re intelligens, entis, om. gen. Doctus & intelligens rerum estimator, gen. docti & intelligentis rerum estimatoris, m. Qui aures teretes habet intelligentisque judicium. Cic. Qui oculos habet eruditos. * (Cicéron le dit pour la peinture.)

CONNOISTRE, on prononce CONNOÎTRE, V. act. [Avoir une idée dans l'esprit que quelque objet présent rappelle.] Noscere ou Dignoscere, (nosco, noscis, novi, notum.) ou comme on dit plus souvent Novisse, & par Syncope Nosse. Cognoscere, (gnosco, gnoscis, gnovi, gnitum.) Noscitare, (to, as, avi atum.) act. acc. Cic. Ter. Aliquem non ignorare, (ignoro, as, avi, atum.) act. Plaut. Terent.

Connoître quelqu'un de veüe. Nosse faciem hominis. Nosse formam. Nosse hominem. De facie novisse aliquem. Ter. Cic. * Je le connois de veüe. Familiaris erat oculis meis. Petr.

CONNOISTRE, [Savoir, pénétrer, découvrir jusques au fond des personnes & des choses.] Cognoscere. Pernoscere. Non ignorare.

Je ne vous connois point & je n'ai point envie de vous connoître. Ego te non novi, neque novisse adeo volo. Plaut.

Je le connois aussi bien que je me connois. Tam facile illum novi, quam me. Plaut.

Je le connois comme je vous connois. Novi illum tanquam te. Plaut.

Je connois parfaitement cet homme-là. Ejus animum habeo perspectum ou cognitum. Cic.

Nul ne me connoît. Omnes ignorant me. Plaut.

Pensez-vous que je ne connoisse, ou que je ne sache pas le sujet de vos larmes? Ignarum censet tuarum lacrymarum esse me? Ter.

Crois-tu qu'on ne te connoisse point, & qu'on ne sache pas ce que tu faisais faire? Etiam ne credis te ignorari, aut tua facta adeo? Ter.

C'est à moi de travailler à connoître vos inclinations, & mettre tous mes soins à prévenir vos volutez. Novisse mores me tuos meditare decet, curamque adhibere, ut pravellim quæ tu velis. Plaut.

Son discours fait assez connoître ou découvrir assez son na-

turel, son esprit, son génie, ses inclinations. Quali sit ingenio præditus, satis indicat ejus oratio, quale ingenium habeat. Qui sint mores, indicio est ejus oratio. (Ces expressions sont imitées de Terence.)

CONNOISTRE, [Voir, sentir, découvrir.] comme On ne peut connoître aujourd'hui un ami fidèle, & avec celui qui ne l'est pas. Qui amici, qui infideles sint, hodie nequeas pernoscere. Plaut.

Donner à connoître, ou Faire connoître son chagrin, son mécontentement. Aegritudinem animi sui patefacere. Se ægrè pati ostendere. Ter. * Sa fidélité Fidem suam probare. Cic. * Son sentiment. Sententiam suam ostendere. Ter.

Se faire connoître, se donner à connoître, se faire voir, se découvrir, ouvrir son cœur. Sui ipsius notitiam facere. Animum suum ostendere. Se patefacere. Se cognoscendum dare ou præbere. Cic. Ostendere se alicui medullitus. Plaut.

Se faire connoître par ses tromperies. Fraudibus suis innoscere. neut. Phad.

Se faire connoître par quelque belle action. Re aliqua notescere. Tacit. ou innoscere ou clarescere ou inlascere. neut. Cic. Plin.

Comme les amis se font connoître dans l'adversité, je cherchais tous les moyens imaginables pour aller le trouver. Ut in angustiis amici apparet, per scutum, per ocream ego agitavi, quemadmodum ad illum pervenirem, Petr. * (C'est-à-dire per scutum, per vires; per ocream, per diligentiam, manière de parler proverbiale en Latin.)

CONNOISTRE, [Avoir connoissance des personnes & des choses.] Connoître une fille charnellement, (avoir une habitude criminelle avec elle.) Inire aliquam virginem. Suet. Rem habere cum virgine. Ter. Aliquid stupri facere cum illa. Plaut. Consuecere cum virgine. Plaut.

Connoître le pais, la province. Regionum, provinciarum peritum esse. Non ignarum esse regionum.

Il connoît bien la mer, il sait ce que c'est que d'aller sur mer. Maritimis rebus affinis est. Plaut. * (Le contraire est Imprudens maris. Liv. Qui ne sait ce que c'est que d'aller sur mer.)

DONNER à connoître, ou faire connoître une chose. Ostendere, (do, dis, di, sum.) act. Indicare, (dico, as, avi, atum.) act. acc. Pers.

CONNOISTRE, [Avoir l'intelligence des choses, en savoir les bonnes & les mauvaises qualitez, en savoir bien juger.] Noscere, ou Nosse par Syncope, (nosco, noscis, novi, notum.) act. acc.

On me demande des choses que je ne connois point, & où je suis tout nouveau. Ea requiruntur à me, quorum sum ignarus atque insolens.

Il se connoissoit parfaitement bien en sculpture & en bronze. Quid insculptum infabre, & quid fustum durius, callidus erat. Hor. ou scite noverat. Je ne me connois pas bien à cela. Non multum in rebus istis intelligo. Cic.

Qui connoît l'Antiquité & les Auteurs en homme savant. Antiquitatis, veterumque scriptorum, litteratè peritus, ou nasutè peritus. Cic. * Qui connoît la guerre. Belli artisque militaris peritus. Cic. * Qui connoît le droit particulier, & le droit public. Privati & publici juris peritus. Plin-Jun. * Qui connoît l'esprit du Prince. Intelligens Principis. Plin-Jun.

CONNOISTRE d'une affaire, [Avoir pouvoir de la juger.] Rem aliquam cognoscere, ou de re aliqua. Cic.

Connoître des différens qui sont entre les particuliers. Disceptare controversias aliquorum. Cic.

ON DIT Il ne se connoît pas à faire plaisir, Il ne sait

ce que c'est que de faire plaisir. Nescit sibi homines beneficiis demereri. Cic.

ON DIT proverbialement, *Connois-toy toi-même*. Noveris te ipsum. * *Que chacun se connoisse*. Sc quisque noscat. Cic.

CONNU, m. CONNUË, f. part. pass. du verbe CONNOÎTRE. Notus. Cognitus, a, um. Cic.

[On dit au Comparatif Notior & hoc notius, génit. notioris pour tous les genres ; & au Superlatif Notissimus, a, um. Cic. Cognitior & hoc cognitius, Ovid. & hoc cognitissimus, a, um. Catul.]

Un homme d'une vertu connue. Homo virtute cognita. Cic.

* Un homme connu dans l'une & l'autre fortune par plusieurs marques de vertu & de bonté. In utraque fortunâ cognitus homo, multis signis & virtutis & humanitatis.

* Connu de tout le monde pour sa méchanceté & pour ses vices. Notus omnibus improbitate & vitiis. Cic.

Des choses qui sont connues de tout le monde. Res notæ atque apud omnes pervulgatæ. Res omnibus notæ atque manifestæ. Cic.

CONQUE, f. f. [*Sorte de grande coquille*.] Concha, æ, f. Plin.

CONQUÉRANT, f. m. [*Grand Capitaine, qui a conquis des Royaumes & des Provinces, qui s'est rendu illustre par ses conquêtes*.] Orbis ou populorum, domitor, oris, m. Liv. Gentium victor, oris, m. Urbium & populorum domitor, oris, m. Cic. Tibul.

Grand Conquérant, Grand Capitaine. Summus imperator. Cic. * Les grands Conquérans n'ont en vue que la victoire. Summis imperatoribus omni ducibus una proposita est victoria.

CONQUÉRANTE, f. f. [*Celle qui fait des conquêtes, soit en guerre, comme Amastris, Reine des Amazones ; soit en amour*.] Domitrix, icis, f. Plin. Victrix, icis, f. Cic.

CONQUÉRIR, V. act. Se rendre maître d'un pays, d'un Royaume, à main armée.] Quærere, (quæro, quæris, quæsi, quæsitum) ou obtinere, (tineo, tines, tinui, tentum.) act. ou adipisci, (adipiscor, adipisceris, adeptus sum.) dep. ou consequi, (sequor, sequeris, secutus sum.) dep. * Sub potestatem redigere ou subigere, (igo, igit, egi, actum.) act. acc. * Sub imperium subungere, (jungo, jungis, junxi, junctum.) act. acc. * Ad imperium adungere. act. acc. * Imperio adjicere, (jicio, jicis, jeci, jectum.) act. acc. Domare, (domo, domas, domui, domitum.) act. acc. Cic. Liv. &c.

CONQUÉRIR se dit figurément en choses morales. Un Prince doit travailler à conquérir les cœurs de ses sujets. Princeps debet studere demerendis sibi subditorum animis.

CONQUESTE, on prononce CONQUÊTE, f. f. [*Ce qui a été conquis*.] Bello quaesita ou patra, orum, n. pl. Cic.

Il a fait la conquête de toute l'Europe. Totam Europam imperio suo adjecit. Cic. Europæ imperio potitus est. Cæf.

Il étendit ses conquêtes au-delà du Rhin. Ultra Rhenum imperium suum propagavit ou extendit ou protulit. Liv. Ovid.

ON DIT proverbialement qu'un homme vit comme en pays de conquête, pour dire qu'il vit avec insolence, Il maltraita les habitans. In hac provinciâ se habet tanquam sibi armis quaesita, ita duto imperio habet incolâs. Tacit. ou dura imperia exercet in incolâs. Virg.

CONQUESTER, on prononce CONQUÊTER, V. act. le même que CONQUÉRIR, mais il n'est pas d'un si grand usage.

CONQUEST, on prononce CONQUÊT. subst. m. terme de

pratique. [*C'est un bien acquis pendant la communauté entre un mari & une femme*.] Bona quaesita. Bona patra, orum, n. pl.

CONQUIS, m. CONQUISE, f. adj. & part. pass. du verbe CONQUÉRIR. Quæsitus. Partus. Adeptus. Cic. Voyez CONQUÉRIR.

CONROYER, CONROYEUR. Voyez CORROYER, & CORROYEUR.

CONSACRÉ, m. CONSACRÉE, f. part. pass. & adj. Voyez CONSACRER dans ses significations.

CONSACRER, V. act. [*Dédier, rendre une chose sainte de profane qu'elle étoit auparavant, ou simplement, la bénir*.] Dicare. Dedicare, (dico, as, avi, atum.) Sacrare. Consecrare. Inaugurare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Liv.

CONSACRER UN PRÊTRE. Flaminem ou sacerdotem inaugurare. Liv.

Les Romains consacraient des temples à leurs Empereurs & à leurs fausses divinités. Romani dedicabant templâ Imperatoribus & Diis suis.

Consacrer une statue à quelqu'un. Alicui statuum consecrare. Cic. ponere. Phad.

ON DIT figurément, Consacrer la mémoire de son nom. Consecrare memoriam nominis sui. Cic.

Consacrer des vers à l'immortalité & à la Religion. Ad immortalitatem & religionem carmina consecrare.

Cic. * Consacrer la mémoire d'une personne par toutes sortes de monumens, rendre sa mémoire immortelle. Consecrare aliquem omni genere monumentorum. Cic.

Il s'est chargé d'écrire les actions de Louis LE GRAND, & de consacrer à l'immortalité l'Histoire de ses Guerres & de ses Traitez de Paix. Sibi sumit scribere res gestas LUDOVICI MAGNI, & in longum ævum diffundere bella & paces. Horace parle à Auguste.

SE CONSACRER, [*Se dévouer entièrement pour quelqu'un*.] Se alicui devovere, (voveo, voves, vovi vorum.) Se alicui dedere, (dedo, dedis, dedidi, deditum.) Se alicui consecrare. Cic. Se alicui addicere, (dico, dicis, dixi, dictum.) Se alicui mancipare, (mancipio, as, avi, atum.) Se alicui dedicare, (dedico, as, avi, atum.) act. Liv. Cic.

Nous devons mourir pour notre patrie, & employer & consacrer tous nos biens pour elle. Pro patriâ mori debemus, eique nos totos dedere, & in eâ nostra omnia ponere & quasi consecrare. Cic.

Nous lui avons consacré corps & âmes. Corpora animasque illi religiosè addiximus. Petr.

CONSACRER signifie encore, [*Déterminer quelque chose à certain usage*.] comme j'ai mis à part une certaine somme d'argent, que j'ai consacrée pour avoir des livres. Aliquam pecuniæ summam in libros seposui. (On sous-entend emendos.) * Certam pecuniæ summam libris emendis destinavi.

ON DIT aussi qu'un mot est consacré, Une phrase est consacrée à signifier quelque chose, pour dire qu'elle est propre & déterminée par l'usage à une telle signification. Consecratum vocabulum, i, n. Consecrata dictio ad aliquid significandum, génit. consecratæ dictionis, f. Cic.

CONSACRER le pain & le vin (dans nos divins mystères, au corps & au sang de Jésus-Christ.) Efficere corpus & sanguinem Christi verbis quibusdam divinis & sacris.

CONSAGUINITÉ, f. f. [*Parenté, liaison qui est entre des personnes sorties d'un même sang*.] Consanguinitas atis, f. Liv. Cognatio, onis, f. Cic.

CONSANGUIN, m. CONSANGUINE, f. adj. [*Issu d'un même sang*.] Consanguineus, a, um. Cic. [*Terme du Barreau*.]

CONSCIENCE,

CONSCIENCE, f. f. on prononce *confiance*. [*Témoignage ou jugement secret de l'ame raisonnable, qui donne l'approbation aux actions naturellement bonnes, & qui lui reproche les mauvaises.*] *Conscientia*, æ, f. *Cic.*
 On ne doit jamais s'éloigner le moins du monde de ce que la conscience & la raison nous dicte. In omni vitâ suâ quemque à rectâ conscientia transversum unguem non oportet discedere. *Cic.* (comme qui diroit d'un travers de doigt, le moins du monde.)
 J'estime plus le témoignage de ma conscience que tous les discours des hommes. *Mca mihi conscientia pluris est, quàm omnium sermo. Cic.*
 La bonne conscience est la plus grande consolation qu'on puisse avoir dans les disgrâces de cette vie. *Conscientia rectæ voluntatis, maxima est consolatio rerum incommodarum. Cic.*
 Ma conscience ne me reproche rien, je ne me sens coupable de rien. *Nullius culpæ conscius sum. Nihil mihi sum conscius. Cic.*
 Être sûr de sa conscience. *Conscientiæ fide non commoveri. Cic.*
 Pourvu que ma conscience n'y soit point engagée. *Quod sine peccato meo fiat. Cic.*
 Vous ne pouvez faire cela en conscience. *Id sine peccato facere non potes.*
 Qui a une bonne conscience. *Æqui bonique observantissimus & justitiæ cultor insignis.* (Le contraire est *Homo nequissimus & nullius fidei.* Un homme sans conscience & méchant.)
 Je ne le puis faire en conscience. *Neque me satis pie posse arbitror. Ter.*
 C'est pour nous d'avoir un mur d'airain, d'avoir la conscience nette, & rien qui nous fasse passer. *Hic murus aheneus esto, nil conscire sibi, nullâ pallefcere culpa. Hor.*
PENSER à sa conscience, la sonder, l'examiner. *Inquire in se. Quæstionem de se habere. Introspectere in mentem suam. Percontari se. Omni cogitatione pertractare mentem suam. Cic. Excutere se.*
CONSCIENCE, Les remords, ou les reproches de la conscience.] *Conscientia* au singulier, ou *Conscientiæ*, arum. au pluriel f. *Stimuli*, orum. m. plur. *Morsus*, ūs, m. *Cic.*
 Chacun est épouvanté par ses mauvaises pensées, & par les remords de sa conscience. *Quemque suæ malæ cogitationes, conscientiaque animi terrent. Cic. Voyez REMORDS.*
CONSCIENCE, [*Scruple.*] *Religio*, onis, f. *Cic. Scrupulus*, i, m.
 Faire conscience d'une chose. *Religionem habere rem aliquam. Religionem habere aliquid.* (On fait accorder *Religiosus*, a, um, avec le régime.) *Cic. Liv.* C'est conscience de faire cela. *Religiosum est id facere. Liv.*
 * J'en fais conscience. *Id religio est mihi. Ter.* * Je ne fais point conscience de faire cela. *Religio mihi non est, quominus id faciam. Cic.* Quelques-uns firent conscience de passer plus outre. *Quosdam etiam religio cepit ulterius eodem die conandi. Cic.*
 Faire conscience à quelqu'un d'une chose, [lui en faire scrupule.] *Offerre alicui religionem. Cic.*
EN CONSCIENCE, [*En bonne foy.*] *Bonâ fide. Rectâ conscientia*, ablat. *Cic.*
 En conscience, [en vérité.] *Verè. Certè. Profectò. Medius-fidius. adv. Cic.*
CONSCIENCIEUX, m. (on prononce *Consciencieux*.)
CONSCIENCIEUSE, f. adj. [*Celui ou celle qui a une bonne conscience, qui ne veut rien faire dont sa conscience puisse être chargée.*] *Justus. Intèger. Religiosus*, a, um. *Qui nihil agit præter æquum & bonum.*

Æqui bonique observantissimus, & justitiæ cultor insignis.
CONSCIENCIEUSEMENT, adv. [*En conscience.*] *Bonâ fide. Rectâ conscientia*, ablat. *Cic.*
CONSÉCRATION, f. f. [*Cérémonie, bénédictions qui se font sur une chose, afin de la faire devenir sainte, de prophane qu'elle étoit.*] *Consecratio*, onis, f. *Cic.*
 Consécration du pain & du vin au corps & au sang de Jésus-Christ. *Corporis & sanguinis effectio ou confectio*, onis, f.
CONSECUTIF, m. *CONSECUTIVE*, f. adj. [*Qui suit après, qui est de suite.*] *Sequens. Consequens. Subsequens*, entis, omn. gen. *Cic. Continuus*, a, um.
 * Trois jours consécutifs. *Tribus diebus continuus. Cic.*
 Continuus triduo, ablat. *Plant.*
CONSECUTIVEMENT, adv. [*De suite.*] *Continuè. Continuò. Continenter. adv. Cic.*
CONSEIL, f. m. [*Avis qu'on prend ou qu'on donne.*] *Consilium*, ii, m. *Cic.*
 Je vous ai toujours crié de fort bon conseil, & pour vous & pour les autres. *Semper judicavi in te, & in capiando consilio, prudentiam summam esse, & in dando, fidem. Cic.*
 Il est de bon conseil. *Homo multi consilii est & optimi. Cic.*
 Je vous donne le même conseil que je prends pour moi-même. *Tibi idem consilii do, quod mihi met ipsi. Cic.*
 Ne vous laissez point aller à des conseils étrangers; il n'y a personne qui vous puisse si bien conseiller que vous-même; vous ne ferez jamais de faute, si vous vous croyez. *Ne tē aufferant aliorum consilia; nemo est qui sapientius tibi suadere possit te ipso, nunquam labere, si te audies. Cic.*
 Ne consultez & n'écoutez que vous-même: malaisément trouvera-t-on un homme qui puisse donner meilleur conseil que vous. *Te solum adhibe in consilium; alter qui melius dare consilium possit quàm tu, non facile inveniri potest. Cic.*
 Il n'y a ni mesure, ni conseil à prendre dans cette affaire. *Eares in se neque consilium, neque modum habet. Ter.*
 C'est un homme de conseil & de résolution. *Vir & consilii magni & virtutis. Cæs.*
 Demander conseil à quelqu'un. *Consilium ab aliquo petere. Alicujus consilium exquirere ou inquirere. Cic. Aliquem consulere, (sũlo, sũlis, sũlui, sũltum.) act. Cic.*
 C'est une affaire qui demande conseil. *Consilii res est. Cic.*
 Donner conseil à quelqu'un. *Alicui consilium dare. Cic.*
 Juvare aliquem consilio. *Plant.*
 Prendre conseil de quelqu'un. *Capere consilium ab aliquo. Adhibere aliquem in consilium. Cic.* * Il ne prend conseil que de sa tête. *Se solum adhibet in consilium. Cic.* Prendre conseil sur le champ. *In ipso negotio consilium cui nos regioni credemus. Petr.*
 Il prit un conseil fort rusé. *Consilium multæ calliditatis inivit. Ovid.*
 Faire quelque chose par le conseil d'un autre. *Ex alicujus consilio aliquid facere. Cic.* * Il ne fera rien sans mon conseil, que par mon conseil. *Nihil faciet me inconsulto. Nihil nisi de meo consilio faciet.*
CELUI qui donne conseil. *Consultor*, oris, m. *Var. Consiliarius*, ii, m.
CONSEIL, [*Assemblée de personnes pour juger & délibérer des affaires.*] *Consilium*, ii, n. *Cic.*
 Assembler le conseil. *Cogere consilium, (cogo, Y y*

cogis, coëgi, coactum.) Vocare ou convocare consilium, [voco, as, avi, atum.] Cic. Ovid. *Caf.* * *Indiquer le conseil.* Indicere consilium, (dico, dicis, dixi, dictum.) Liv. * *Tenir le conseil.* Habere consilium. Cic. * *Renvoyer, congédier le conseil.* Dimittere consilium. Cic.

GRAND CONSEIL, [*Jurisdiction, souveraine établie par Charles VIII. l'an 1492.*] Senatus Principis peregrinus ou pratorianus, gen. Senatus Principis peregrini, ou pratoriani, m. Senatus castrensis & viatorius, m. Majus ou amplius Consilium, gen. majoris ou amplioris Consilii, n.

[Il est composé de huit Présidens, tous Maîtres des Requestes, & de cinquante quatre Conseillers, qui servent par semestre. Ils suivoient autrefois la Cour.]

CONSEIL PRIVÉ, ou DES PARTIES, [*est un autre conseil composé de Conseillers d'Etat & de Maîtres des Requestes.*] Privatum Consilium, ii, n.

CONSEIL D'EN HAUT. Sanctius interiorisque Consilium, gen. sanctioris interiorisque Consilii, n.

[C'est où le Roy préside en personne]

CONSEIL D'ETAT. Consilium de rebus ad regnum pertinentibus.

CONSEIL de Guerre & de Marine. De rebus bellicis & maritimis consilium.

CONSEIL des Finances. Consilium de arario Principis.

CONSEIL de Ville, [*où préside le Prevost des Marchands, des Conseillers de Ville & des Echevins.*] Consilium de rebus urbanis. Consilium adilitium, ii, neut.

CONSEIL se dit [*d'une simple consultation d'Avocat, ou de Médecins.*] Consilium, *. *Aller au conseil d'Avocats.* Ire in consilium patronorum. Consulere patronos. * *Demander ou appeler du conseil dans quelque maladie dangereuse.* Vocare consilium, ou medicos in consilium. * *Je veux communiquer à mon conseil.* Id volo communicare cum meo consilio.

CONSEIL signifie quelquefois [*Résolution.*] comme *Le conseil en est pris*, c'est-à-dire, *L'affaire est conclue & arrêtée.* Constitutum est consilium.

CONSEILLÉ, m. CONSEILLÉE, f. part. pass. Voyez le verbe CONSEILLER.

CONSEILLER, V. act. [*Donner conseil ou avis à quelqu'un.*] Alicui consilium dare, (do, das, dedi, datum.) Cic. Aliquem juvare consilio, (juvo, juvas, juvi, jutum.) act. Ter.

Conseiller quelque chose à quelqu'un. Aliquid alicui suadere, (suado, suades, suasi, suasum.) act. Cic.

Je vous conseille de faire tout ce que vous pourrez pour vous remettre bien avec ce Corps. Ego tibi sum auctor, ut quibus rebus possis, cum tibi Ordinem reconcilies. Cic.

Me conseillez-vous cela ? Id ne estis auctores mihi ? Ter. (*On sous-entend facere ou ut faciam.*) * *C'est moi qui lui ai conseillé cela.* Auctor illi sum de hac re. Plaut. *J'ai été conseillé de le faire.* Ut id facerem, consilium mihi datum est.

SE CONSEILLER à quelqu'un, [*lui donner conseil d'une chose.*] Aliquem de re aliqua consulere, (sũlo, sũlis, sũlui, sũlrum.) Cic. Aliquem de re aliqua in consilium adhibere, (hibeo, hibes, hibui, hibitum.) act. Cic.

CONSEILLER, f. m. [*Celui qui conseille.*] Consiliarius, ii, m. Suasor, oris, m. Cic.

CONSEILLER du Roy. Regis Consiliarius. Regi à consiliis.

CONSEILLER du Roy en ses Conseils d'Etat & Privé. A sanctioribus ou secretioribus Consiliis.

CONSEILLER au Grand Conseil. Majoris ou amplioris Consilii Senator, oris, m.

CONSEILLER au Parlement. Supremæ Curie Senator. In

supremâ Curia Senator. * *Au Présidial, Præsidialis Curie Senator.* * *A la Cour des Aydes.* Consiliarius subsidarius, ii, m. In subsidiorum Curia Senator. * *Au grenier à sel.* Consiliarius salarius. * *A la Ville ou de ville.* Consiliarius urbanus, i, m.

OFFICE, Charge de Conseiller. Senatorium munus, genis. Senatorii muneris, n. Cic.

CONSENTANT, masc. CONSENTANTE, fem. part. act. & adject. Consentiens, entis, om. gen. Cic. Voyez CONSENTIR.

CONSETEMENT, f. m. on prononce consantemant. [*Acquiescement de la volonté à une chose.*] Assensus. Consensus, ūs, m. Assensio. Approbatio, onis, f. Cic. *Il a donné son consentement à ce mariage.* Has approbavit & laudavit nuptias. Gratæ illi & acceptæ fuerunt illæ nuptiæ.

CONSETEMENT, [*Accord, union de sentimens.*] Consensus, ūs, m. Consensio, onis, f. Cic.

Le consentement des compagnies fut partagé. Divulsus Ordinum consensus. Cic.

D'un commun consentement, d'un commun accord. Omnium consensu. Consentientibus ou assentientibus omnibus. abl. Cic. Caf.

CONSENTIR, V. act. & neut. on prononce consantir. [*Agréer qu'une chose se fasse, y donner son consentement.*] Alicui rei assentire, (sentio, sentis, sensi, sensum.) neut. Assentiri, (sentior, sentiris, sensus sum.) dep. dat. Plaut. Cic.

On n'a jamais pu le faire consentir à cela. Eò adduci non potuit, ut huic rei assentiretur. Cic.

Tous y ont consenti sans en excepter aucun. Omnes huic rei assensi sunt ad unum. Cic.

CONSEQUEMMENT, adv. on prononce conséquiamant. [*Par une suite nécessaire.*] Consequenter. Exindè. adv. Ulp. Cic.

CONSEQUENCE, f. f. on prononce conséquence. [*Suite des choses.*] Consecutio, onis, f. Consequentia, æ, f. Consequens, entis, n. Cic.

Ces conséquences sont si fausses, qu'il est impossible que les propositions dont on les tire, soient vraies. Ita falsa sunt quæ consequuntur, ut illa è quibus nata sunt, vera esse non possint. Cic.

D'où l'on tire cette conséquence, que la volupté n'est pas le souverain bien. Ex quo efficitur, ut voluptas non sit summum bonum. Cic.

La conséquence que vous voulez tirer n'est pas bonne. Id quod concludere vis, non efficitur ex propositis, nec est consequens. Cic.

CONSEQUENCE, [*Importance.*] Une affaire de conséquence. Res magni momenti. Permagnum negotium, ii, n. Cic.

Ces choses ne sont pas de conséquence. Levia sunt hæc. *Il n'en voit pas assez les conséquences, ni les suites.* Rei consecutiones non satis vider. Non satis animadvertum est quò res pertineat. Cic.

ON DIT, *Faire l'homme de conséquence, Tailler du grand.* Magnum se facere. (*On fait accorder Magnus, a, um.*)

PAR CONSEQUENT, ou CONSEQUEMMENT. Igitur. Ergò. Itaque adèd. * *La vie de l'homme de bien est loisible, & par conséquent elle est honnête.* Vita laudabilis boni viri, honesta ergò, quoniam laudabilis. Cic.

CONSERANS, ou CONZERANS comme on prononce, [*Ville épiscopale de Gascogne.*] Conseranum, i, n. Conseranorum tractus, ūs, m.

CEUX de Conserans. Conserani, orum, m. pl.

CONSERVATEUR, subst. masc. [*Qui conserve*] Custos & conservator, gen. custodis & conservatoris, m. Cic.

CONSERVATRICE, f. f. Conservatrix, icis, f. Cic.
CONSERVATION, f. f. [*L'action de conserver.*] Conservatio, onis, f. Cic.
La conservation & la récolte des fruits. Conservatio & perceptio fructuum. Cic.
CONSERVATION, [*Salut.*] Salus, itis, f. Incolumitas, atis, f. Cic.
Pompée m'a souvent attribué la conservation de l'Etat.
Pompeius sapē multis verbis mihi salutem imperii adjudicavit. Cic.
Être obligé de sa conservation à quelqu'un. Incolumitatem habere ab aliquo. Brut. ad Cic.
Ayez soin de votre conservation. Tuam valetudinem cura diligenter. Da operam tuæ valetudini. Cic.
CONSERVES, f. f. pl. [*Lunettes qui servent à conserver la vue aux personnes qui l'ont tendre.*] Conspicillum, i, n. (quo oculorum acies reficitur.)
CONSERVES, [*Confitures sèches avec le sucre & des suc de fleurs ou d'herbes.*] Rosarum ou violarum conditura, æ, f. Rose ou violæ saccharo soporata & medicata, arum, f. pl. Intrita rosacea ou violacea cum saccharo, n. plur.
CONSERVE, en terme de Marine, (*se dit des vaisseaux qui vont de compagnie sur mer pour s'escorter & se défendre des Pirates.*) Naves comites ou fœderatæ, gen. navium comitum ou fœderatarum, f. pl.
CONSERVÉ, m. CONSERVÉE, f. part. pass. & adj. Voyez CONSERVER.
CONSERVER, V. act. [*Avoir soin des choses, pour empêcher qu'elles ne se gâtent.*] Servare. Conservare, (servo, as, avi, atum.) act. acc. Tueri, (tucor, tueris, tuistis sum.) dep. acc. Defendere, (do, dis, di, sum.) act. acc. Cic. Curare, (curo, as, avi, atum.) act. acc. Cic.
Conserver les myrthes de la gelée. Defendere myrtos à frigore. Virg.
Conserver du vin pour l'arrière saison. Servare vinum in vetustatem. Colum. * *Les fruits d'été ne se conservent point, ne sont point de garde.* Ætatis fructus non ferunt vetustatem. Quint.
SE CONSERVER, [*Conserver sa santé.*] Valetudinem suam tueri ou curare ou servare. Valetudini operam dare, (do, das, dedi, datum.) Curam valetudinis suæ habere, (habeo, habes, habui, habitum.) Cic. Sustentare valetudinem Cic.
On conserve sa santé par la diète. Cibi abstinentiâ defenditur ou sustentatur valetudo. Cels.
Se conserver, conserver sa vie. Consulere salutem & incolumitati suæ. Cic.
Il ne se conserve point il ne ménage point sa vie, il se hazarde trop. Vitæ haud parcat. Cic. Animæ prodigus est. Hor. Suæ salutis non consilit.
Conserver son bien. Rem suam conservare. Ter. * *Conserver son crédit, sa réputation, son autorité.* Conservare & retinere gratiam, famam, auctoritatem. * *La mémoire d'une chose.* Memoriam alicujus rei. Cic.
Il a conservé sans tache sa vie & sa réputation. Vitam famamque ruitus est incolumem. Ter.
ON DIT qu'un homme s'est conservé entre deux partis, pour dire, qu'il est demeuré neutre également de l'un & de l'autre. Neutri parti studuit, & utrique amicus.
ON DIT aussi à la guerre qu'un Officier a été conservé, pour dire qu'il n'a point été cassé. Non exauctoratus miles.
CONSIDÉRABLE, adj. m. & f. [*Digne de considération, Remarquable.*] Considerandus. Norandus. Consideratione dignus, a, um. Cic.
CONSIDÉRABLE, [*Remarquable, illustre.*] Notabilis &

hoc notabile. Insignis & hoc insigne. Nobilis & hoc nobile, adj. Spectabilis & hoc spectabile, (*qui font au Comparatif Nobilior, Insignior, Notabilior, & hoc ius: & au Superlatif Nobilissimus, a, um. qui est le seul qui ait un Superlatif.* Cic.
Une personne considérable pour sa qualité & pour sa vertu.
Vir genere & virtute spectatus ou clarus, a, um. ou illustris, is, m. & f. Cic.
Il n'a rien qui le rende considérable qu'une feinte & artificieuse mélancolie. Nihil eum commendat præter simulatam versutamque tristitiam. Cic.
CONSIDÉRATION, substantif féminin. [*L'action de considérer & de contempler les choses.*] Consideratio. Contemplatio. Attentio, onis, f. Cic. considerantia, æ, f. Cic.
Cela mérite quelque considération, ou est digne de quelque considération. Illud aliquā consideratione est dignum. Cic.
Il fait toutes choses avec considération, réflexion, prudence. Quidquid agit, consideratè agit. Cic.
Il n'a point de considération, il agit sans réflexion & sans prudence. Homo inconsideratus, a, um. Homo inconsiderans, m.
CONSIDÉRATION, [*Estime, rang.*] Locus, ei, m. Nomen, gen. nominis, n. Cic.
Je sçay quelle considération vous avez pour lui, En quelle considération il est auprès de vous, ou combien vous le considérez, Novi, locum quem apud te is tenet, ou quem locum apud te is obtineat, ou quo loco sit apud te, ou quanti illum facias. Cic.
Un homme de considération, un homme de marque. Spectatus ou spectatissimus vir. clarus & illustris. Cic.
CONSIDÉRATION, [*Egard.*] Ratio, onis, f. Cic. * *N'avoir considération pour qui que ce soit, N'avoir point d'égard pour qui que ce soit.* Nullius habere rationem. Cic.
A la considération de. Causâ, abl. (*avec un Génitif en suite, ou les Ablatifs féminins des Pronoms meâ, tuâ, suâ, &c.*)
A votre considération, pour l'amour de vous. Tuâ causâ. abl. Cic.
Pour beaucoup de considérations. Multis de causis. Cic.
CONSIDÉRANT, masc. CONSIDÉRANTE, fem. part. act. [*Regardant attentivement.*] Considerans, antis, omn. gen.
CONSIDÉRANT, [*Circonspect, qui prend garde & examine toutes les circonstances d'une action.*] Considerans, antis, m. & f. Consideratus, circumspēctus, a, um. * *On dit au Comparatif consideratio & hoc consideratius: & au Superlatif consideratissimus, a, um.*) Cic.
Il n'y a personne plus considérant que lui, qui ait plus d'égard & de circonspection. Nemo illo consideratio. Cic.
CONSIDÈREMENT, adv. [*Avec considération.*] Consideratè, cogitatè. Prudenter. adv. Cic.
CONSIDÉRÉ, masc. CONSIDÉRÉE, fem. part. pass. & adj. Consideratus. circumspēctus, a, um. Cic. Suet. Cels.
Tout bien considéré, vu & examiné. Circumspēctis ou pēpensis rebus omnibus. Cic.
CONSIDÉRÉ, [*Prudent, avisé.*] Consideratus. Circumspēctus, a, um. Cic.
CONSIDÉRÉ, [*Illustre par ses belles qualités.*] Spectatus, a, um. (*au comparatif Spectatior & hoc spectarius; & au superlatif Spectatissimus, a, um.* Cic.) Vir nobilis, gen. viri nobilis, m. Phad.
CONSIDÉRER, V. act. [*Regarder avec attention, contempler quelque chose.*] Considerare. Spectare, (o, as, Y-y. ij.)

avi, atum.) act. acc. contemplari, (templor, aris, atus sum.) dep. acc. Cic.
Considérer des yeux, regarder attentivement une chose. Aliquid attentè intueri, (rueor, tueris, tuitus sum.) ou contemplari. dep. Cic.
CONSIDÉRER, [*Pefer les choses, les bien examiner.*] Videre animo, (video, vides, vidi, visum.) Considerare. Perpendre, (pendo, pendis, pendi, pensum.) act. acc. Unamquamque rem æstimare, momentoque suo ponderare, (o, as, avi, atum.) act. Cic.
Considérer bien toutes choses. Omnia circumspicere, (spicio, spicis, spexi, spectrum.) ou circumspectare, (o, as, avi, atum.) act. Cic.
CONSIDÉRER quelqu'un, [*L'avoir en considération, en estime.*] Magpi facere aliquem. Summo loco habere aliquem. Cic. Spectare aliquem act.
Considérer quelqu'un non pas pour son bien, mais pour sa vertu. Spectare aliquem ex bonâ vitâ, non ex censu. Cic.
Il est fort considéré de sa compagnie ou dans sa compagnie. Apud suos sodales, multi nominis est & multi pretii.
CONSIDÉRER, [*Avoir des égards.*] Rationem alicujus habere. Spectare aliquem Cic. * Sans considérer qui que ce soit. Nullius habitâ ratione abl. Cic.
Si vous considérez, si vous avez égard à la genisse. Si ad vitulam spectes. Virg.
Personne ne nous considère. Nemo nos respicit. Ter.
Considérer la volonté d'une personne. Spectare voluntatem alicujus. Cic.
CONSCIENCE, Voyez CONSCIENCE.
CONSIGNATION, f. f. [*L'action de consigner.*] Depositio, onis, f. Ulp.
CONSIGNATION, [*Ce qu'on consigne, ce qu'on met en dépôt.*] Depositum, i, n. Res deposita, gen. rei depositæ, f. Cic.
RECEVEUR des consignations, [*celui entre les mains duquel se fait la consignation d'une somme d'argent.*] Sequester, tris, ou tri, m. Cic. Plant. Depositorum custos, ôdis, masc. Aſcon-Ped. Depositarius, ii, masc. Ulp.
CONSIGNER, V. act. [*Déposer, mettre une chose entre les mains de quelqu'un.*] Apud aliquem aliquid deponere, (pono, ponis, posui, positum.) act. Cic.
ON dit figurément, Consigner une chose à la postérité. Posteritati aliquid consignare, (signo, as, avi, atum.) ou deponere. Suet. Cic.
CONSISTENCE, subst. fem. on prononce consistance. [*Estât permanent des choses.*] Stabilitas. Firmitas, atis, fem. Permanens status, gen. statûs permanentis, m.
Son corps a pris sa consistance. Plenum est corpus & firmatum Hor. Est firmo corpore. Cic.
CONSISTANCE se dit au figuré, comme *Les choses du monde n'ont point de consistance, ne sont point solides ni de durée.* Res humanæ fluxæ sunt & caducæ. Instabiles sunt & nihil firmitatis habent res humanæ. (tous mots de Cicéron.)
CONSISTER en quelque chose, V. n. [*Être, dépendre.*] In re aliquâ consistere, (sisto, sistis, isti, stitum.) n. In aliquâ re positum esse, (positus, a, um.) Cic. * *Toute leur espérance consiste en cela.* Consistit spes eorum in câ re. Caf. * *La République consiste en la vie d'un seul homme, ou dépend de la vie d'un seul homme.* Reipublicæ salus in unius animâ consistit. Cic.
CONSISTER signifie encore, *Être composé de telles & telles parties.* Consistere, n. contineri, (tineor, tineris, tentus sum.) pass. Cic. * *Cette terre consiste en prez & en bois.* In pratis ac silvis illud prædium consistit.

ON dit que La vertu consiste dans le milieu. In medio consistit virtus. In medio posita est virtus, (pour dire qu'il faut garder en tout une juste médiocrité, & ne pas outrer les choses.)
CONSISTOIRE, f. m. [*Conseil que tient quelquefois le Pape avec ses Cardinaux, dans la grande Salle du Palais Apostolique de saint Pierre, où se plaident les causes judiciaires, & où se donnent les audiences des Ambassadeurs des Têtes couronnées & des Princes.*] Consilium & concilium Pontificium, ii, n. Cic. Consistorium, ii, n.
CONSOLABLE, adj. m. & f. [*Qui peut être consolé, ou qui est capable de consolation.*] Consolabilis & hoc consolabile, adject. gen. is. * *Cet homme n'est pas consolable ou est inconsolable.* Inconsolabilis est vir ille. Ovid.
CONSOLANT, m. **CONSOLANTE**, f. [*Qui sert à consoler.*] Consolatorius, a, um. Cic.
Des lettres consolantes, ou Des lettres de consolation. Consolatoriz litteræ, f. pl. Cic.
CONSOLATEUR, f. m. [*Celui qui console.*] Consolator, oris, m. Cic. *
CONSOLATRICE, f. f. [*Celle qui console.*] Consolatrix, icis, f. Cic.
CONSOLATION, f. f. [*Soulagement, adoucissement de quelque douleur.*] Consolatio, onis, f. Solatium, ii, n. Cic.
Une légère consolation. Solatiolum, n. Levis ou tenuis consolatio, f. Cic.
Il m'a donné une consolation qui est capable d'adoucir au moins ma douleur, si elle ne la peut guérir tout-à-fait. Adhibuit mihi consolationem, quæ levare dolorem potest, si minus sanare possit. Cic.
Ne trouver aucune consolation à ses maux. Malorum quillam consolationem invenire. Cic.
C'est une grande consolation de n'être point coupable. Vacare culpâ magnum est solatium. Cic.
DE CONSOLATION, ou **Consolant**. Consolatorius, a, um. Cic.
CONSOLER, V. act. [*Soulager la douleur ou l'affliction de quelqu'un, soit par ses discours, soit par d'autres manières.*] Solari. Consolari, (solor, aris, atus sum.) dep. acc. * *Alicui consolationem ou solatium dare.* (do, das, dedi, datum.) ou *Afferre, (affero, affers, attuli, allatum.) ou adhibere, (hibeo, hibes, hibui, hibitum.) act. * Consolando aliquem levare, (levo, as, avi, atum.) act. * Alicui dolorem abstergeré, (tergo, tergis, terxi, tersum.) act. Recreare ac reficere aliquem, (recreo, as, avi, atum: reficio, ffcis, feci, factum.) act. Cic.*
Consoler quelqu'un de la mort d'un ami. De morte amici aliquem consolari. Cic.
Se consoler dans son malheur par le témoignage de sa bonne conscience. Conscientiæ optimæ mentis in malo se consolari. Cic.
Je me console quand je vous écris & que je lis vos lettres. Acquiesco & scribens ad te & legens tua. Cic. * *Il est tout consolé quand il vous voit.* In tuo vultu acquiescit. Cic.
Je me console quand je songe que je vous ay rendu tous les devoirs que l'amitié & le zèle pouvoient exiger de moi. Eâ consolatione sustentor, cum cogito tibi nullum à me amoris, nullum studii officium defuisse. Cic.
L'unique sujet qui me reste est de vous consoler par des raisons, qui puissent vous détourner l'esprit des déplaisirs qui l'accablent. Reliquum est, ut te consoler & afferam rationes, quibus te à molestiis coner abducere. Cic.
Je suis affligé à un tel point, que rien n'est capable

de me consoler. Vincit omnem consolationem dolor. Cic.

• Ce qui me console, c'est que. Illud autem me consolatur, quod, avec le même temps qu'en François.

• CONSOLÈS. f. f. pl. [Pièces d'architecture ou de Menuiserie, qui sont en saillie, & qui servent à soutenir quelque buste ou vase.] Ancōnes, onum, m. pl. Prothyrides, idum, f. pl. Vitr.

CONSOLIDATION, f. f. terme de Chirurgie. [Réunion des lèvres d'une playe.] Orarum vulneris glutinatio, onis, f. Cels.

CONSOLIDE, f. f. ou CONSOUE, comme parlent les Botanistes, dont il y a trois especes. La grande Consolide. Consolida major, gen. consolida majoris, f. La petite consolide. Consolida minor. Plin. * (Il y en a une troisième, qu'on nomme Consolida regalis, qui est une espece de Cumin.)

CONSOLIDER, V. act. [Réunir, réjoindre les lèvres d'une playe.] Glutinare. Conglutinare, (-ō, as, avi, atum.) act. acc. Plin.

SE CONSOLIDER. Solidescere, (solidescō, sans préterit ni supin.) Solidari, (solidor, atis, atus sum.) pass.

CONSUMMATEUR, f. m. [Qui achève une chose.] Perfector, oris, m. Cic.

CONSUMMATION, f. f. [Dissipation qui se fait de vivres & de denrées.] Absumēdo, dnis, f. Plaut. Consumtio, onis, f. Cic.

[On devroit dire Consumtion ; mais l'abus a introduit Consummation dans plusieurs phrases.]

CONSUMMATION signifie encore La fin, la perfection d'un ouvrage. Consummatio, onis, f. Absolutio. Perfectio, onis, f. Cic.

CONSUMMÉ, m. CONSUMMÉE, f. part. pass. & adj. Usé, dissipé, parlant des vivres & des denrées.] Consumtus. Absumtus, a, um. Cic.

CONSUMMÉ, [Achevé, parfait.] Perfectus. Consummatus, a, um. (parlant des personnes & des choses.) Colum. Cic. * Absolutus, a, um. Cic. parlant des choses.)

Une vertu consommée. Perfecta, cumulataque virtus. Cic.

Un homme consommé dans les sciences. Omni doctrinā ornatissimus homo. Perfectus & consummatus homo. Plenus & perfectus omni scientiā. Cic.

CONSUMMÉ, f. m. [Bouillon qu'on tire d'une viande consommée, qui a eu une cuisson extraordinaire.] Ex cibis consumtis jus, gen. juris, n. Succus ex decoctis cibis expressus, genit. succi ex decoctis cibis expressi, masc.

[On devroit dire un Consumé, mais l'usage est pour Consummé.]

CONSUMER, V. act. [User, dissiper.] Effundere ou consumere ou absumere, (fundo, fundis, fudi, fustum : sūmo, sūmis, sumsi, sumtum.) act. acc. Cic. Ter.

[On n'emploie gueres ce Verbe que pour Consumer les denrées & les provisions nécessaires pour la vie ; hors ces exemples où le mauvais usage a prévalu sur le bon ; il faut se servir de Consumer, quand on veut signifier Détruire.]

CONSUMER, [Achever, finir.] Consummare, (summo, as, avi, atum.) Absolvere, (solvo, solvis, solvi, solutum.) Perficere, (ficio, ficis, feci, factum.) act. acc. Cic. Colum.

CONSUMPTION, ou CONSOMTION, f. f. [C'est le même que CONSUMMATION.] Voyez CONSUMMATION des vivres.

CONSUMPTION est aussi (Une certaine maladie fort commune en Angleterre, causée par un suc corrosif, qui venant à se mêler dans toute la masse du sang, dessèche comme une eau forte toutes les parties du corps, & les consume peu à peu jusques à la mort.) Consumtio, onis, f. Lenta tabes, gen. lentæ tabis, f. Cic.

Il a la maladie de consomption. Lentæ tabe pereditur. Cic.

CONSONANCE, f. f. terme de musique. [Convenance de deux sons, l'un grave & l'autre aigu.] Consonantia, æ, f. Vitr. Concentus, ūs, m. Cic.

On ne peut faire des consonances ni au troisième, ni au sixième ton. Nec in tertiâ nec in sextâ sede consonantiæ fieri possunt. Vitr.

Pour ce qui est des consonances que la voix de l'homme peut faire, qui sont appelées symphonies par les Grecs, elles sont au nombre de six. Concentus quos natura hominis modulari potest, quæ symphonici Græcè dicuntur, sunt sex. Vitr.

CONSONNE, ou CONSONNANTE, f. f. [Lettre qui n'a de son qu'étant jointe à une voyelle.] Consonans, antis, f. Quint. Consonans littera, f. Palam.

CONSORT, m. CONSORTE, f. f. [Complice.] Conscius. Socius, a, um. Cic.

[Terme de Barreau.]

CONSOUE, Voyez CONSOLIDE.

CONSPIRATEUR, f. m. [Qui se dit de celui qui forme une conspiration, ou qui y a part.] Conspiratus. conjuratus, i, m. Cic.

CONSPIRATION, f. f. [Union de plusieurs personnes mal intentionnées contre l'Etat ou contre le Prince.] Conjuratio. Conspiratio, onis, f. Cic.

CONSPIRATION se prend quelquefois en bonne part, (& se dit de plusieurs gens bien unis pour le bien.) Concordia & conspiratio, gen. concordia & conspirationis, f. ad aliquid. Cic. * Consensus, ūs, m. Cic.

CONSPIRER, V. act. & n. [Se lizer, s'unir ensemble contre quelqu'un.] In aliquem conspirare ou conjurare, (o, as, avi, atum.) Cic. Coire, (coeo, cois, coit, coitum.) n. Cic.

CONSPIRER se prend aussi en bonne part : comme Tout le monde a conspiré à recouvrer la liberté. Populus universus ad libertatem recuperandam conspiravit. Cic.

CONSPIRER contre la vie de quelqu'un, conspirer sa mort. De aliquo interficiendo conjurare. Cic. Conjurare contra salutem alicujus. Cic.

CONSTAMMENT, adv. [Avec constance, avec fermeté.] Constantè, adv. (* constantius. adv. Plus constamment. * constantissime. adv. Fort constamment.) * constanti animo. abl. Cic.

CONSTAMMENT, [D'une manière certaine & constante.] Certe, certissime. adv. Cic.

CONSTANCE, f. f. [Force d'esprit qui entretient toujours l'ame dans une même assiette.] Constantia, æ, f. Animi firmitas, atis, f. Cic.

C'est la marque d'une grande constance de supporter les accidens fâcheux de cette vie. Acerba ferre robusti animi est magnæque constantiæ. Fortis & constantis animi est non perturbari in rebus asperis. Cic.

Nous fûmes alors si troublés, que toute notre constance nous abandonna, & que nous commençâmes au milieu de nos malheurs d'envisager la mort comme certaine. Tum verò excidit nobis omnis constantia attonitis, & moris non dubia miserorum oculos cæpit obducere. Petr.

Qui a bien de la constance. Summâ constantiâ homo. Cic.

CONSTANCE, Ville d'Allemagne située sur un lac de ce nom.] Constantia, æ, f. Cic.

Lac de Constance. Constantiæ lacus, ūs, m. Constantiensis lacus, m.

CONSTANT, m. CONSTANTE, f. adj. [Certain, assuré, indubitable.] Constans, antis, omn. gen. certus. Indubitatus, a, um. Cic. * Un bruit constant. Rumor constans. Cic.

Une vérité constante. Veritas omnibus perspicua. Cic.

Les astres ont un cours & un mouvement réglé & constant. Stellæ cursus habent certos & constantes. Admirabili constantia sunt cursus stellarum. Ratus & constans stellarum motus. Cic.

Il est constant. Perspicuum est constatque inter omnes. Cic. (constat, constitit, constare. Imperf.)

CONSTANT, [Ferme, inébranlable.] Constans, antis omn. gen. qui fait au comparatif constantior, & hoc constantius, & au superlatif, constantissimus, a, um. Cic.)
* Firmus, a, um. (Au comparatif Firmior & hoc firmius ; & au superlatif Firmissimus, a, um.) Cic.

La plupart des hommes sont constants dans le vice & ne changent point de parti. Pars hominum & vitiis gaudet constanter, & propositum tenet. Hor.

Fort constant dans le bien. In rebus optimis constantissimus. Cic.

Il est ferme & constant dans sa résolution, il n'en démord point. Vir est fortis & tenax propositi. Hor. In sententia perstat ou perseverat ou permanet. Cic.

CONSTANTINOPLÉ, ville maritime appelée anciennement BIZANCE, & depuis CONSTANTINOPLÉ, comme qui dirait Ville de Constantin, parce qu'elle fut rebâtie par lui.] Constantinopolis, is, f.

[Elle est aujourd'hui la Capitale de l'Empire des Turcs.]

DE CONSTANTINOPLÉ. Constantinopolitanus, a, um.

CONSTELLATION, subst. fem. [Amas de plusieurs étoiles qui représentent quelque figure ou signe.] Sidus, gen. sideris, n. Signum coeleste, gen. signi coelestis, n. Cic. Hygin.

Il est né sous une heureuse constellation ou planète. Dextro sidere editus, a, um. Stat.

CONSTER, vieux verbe neutre, & d'usage seulement au Barreau. Il constate, il est certain. Constare. certum est. Cic.

CONSTERNATION, f. f. [Perte, abattement de courage par quelque grande affliction ou calamité publique.] Consteratio, onis, f. Pavor, oris, m. Liv. Trepidatio, onis, f. Liv.

Tout est rempli de consternation & de deuil. Plena sunt omnia timoris & luctus. Caf.

Être dans la consternation. Consteruari, (sternor, aris, atus sum.) pass. Liv. Animo ou animis consteruari. Caf. Salust. Trepidare, (trepido, as, avi, atum.) n. Caf. Timore percelli, (percellor, eris, percussus sum.) pass. Cic.

Jetter la consternation parmi les ennemis. Injicere trepidationem hostibus. Hostes consteruare. Liv.

On est dans une grande consternation. Trepidatur. Imperf.

CONSTERNÉ, m. CONSTERNÉE, f. part. pass. Percussus. Prostratus, a, um. Voyez CONSTERNER.

CONSTERNER, V. act. [Mettre dans la consternation, jeter dans la consternation.] Consteruare, (sterno, as, avi, atum) Injicere ou facere trepidationem, (jicio, jicis, jectum : facio, facis, feci, factum.) act. Liv.

CONSTIPATION, f. f. [Resserrement de ventre, quand on a de la peine à aller à la selle.] Alvi astrictio ou suppressio, onis, f. Alvus astrictior, gen. alvi astrictioris, Alvus astricta & suppressa. Cels.

CONSTIPER, V. act. Reserrer, empêcher d'aller à la selle.] Alvum astringere, (stringo, stringis, strinxī, strictum.) ou contrahere, (traho, is, traxi, tractum.) ou supprimer, (primo, is, pressi, pressum.) act. Je suis constipé. Venter mihi non responder. Petr. Nihil possum excernere. Dura moratur mihi alvus. Cic.

CONSTITUÉ, m. CONSTITUÉE, f. part. pass. & adj. [Établi.] Constitutus, a, um. Cic.

Une rente constituée. Pecunia collocata in fundo ou in cenore, annua pensio, gen. annue pensionis, femin.

ON DIT Un corps bien constitué, lors qu'un homme se porte bien, & qu'il est d'une complexion forte & vigoureuse.] Benè constitutum corpus, gen. benè constituti corporis, n. Cic.

CONSTITUER, V. act. [Établir, mettre en un certain état.] Constituare, (stituo, stituis, stitui, stitutum.) Collocare, (loco, as, avi, atum.) act. acc.

Être constitué en dignité. In amplissimo dignitatis gradu collocari, pass. Cic.

CONSTITUER quelqu'un prisonnier. Aliquem in carcerem constituere ou compingere, (pingo, pingis, pēgi, pactum.) Dare aliquem in vincula. Cic.

Constituer un Procureur, (Lui donner charge d'agir pour soy en ses affaires.) Procuratorem de aliquâ re constituere. Cic.

CONSTITUER signifie aussi Assigner, créer une rente, une pension. Constituere scenus ou pensionem. Ulp.

Être bien constitué, (Avoir un corps bien fait & d'une bonne complexion.) Benè constitutum corpus habere. Cic.

CONSTITUTION, f. f. [Établissement, règlement qui se fait parmi les Moines] Constitutio, onis, f. constituta, orum, neut. pl. Cic. Regulæ, arum, f. pl. Ulp.

CONSTITUTION de rentes. Fœnus, gen. fœnoris, neut. Cic.

Donner ou mettre son argent à constitution. Dare pecuniam fœnori. Credere argentum fœnori Plaut. Ponere nummos in fœnore. Hor.

CONSTITUTION du corps, bonne ou mauvaise. Firma ou mala corporis constitutio. Cic. * Il est d'une bonne constitution, il est bien constitué. Est ipsi benè corpus constitutum. * (Le contraire est corpus malè affectum. Liv. corpus mali habitus. Cels. Un corps d'une mauvaise constitution.)

CONSTITUTION d'un pays. Voyez SITUATION.

CONSTRUCTION, f. f. [Fabrique, bâtiment.] Constructio. Edificatio, onis, f. Cic.

Travailler à la construction de quelque Fort. Construendo propugnaculo operam dare.

La construction ou la conformation du corps humain. Corporis humani constructio ou conformatio. Cic.

CONSTRUCTION des mots ou l'arrangement. Verborum structura, æ, f. constructio, onis, f.

CONSTRUIRE, V. act. [Bâtir, édifier.] Construere, (struo, struis, struxi, structum.) Edificare, (adifico, as, avi, atum.) Efficere, (ficio, efficio, feci, factum.) act. acc. Cic.

J'ay décampé de dessus l'Ile, après avoir construit deux Forts à la tête du pont. Ab Isara castra movi, & pontem quem in Isara feceram, castellis duobus ad capita munivi. Cic.

CONSTRUIRE se dit en Grammaire, pour Arranger les mots suivant les règles de la Syntaxe. Verba ou vocabula construere & ordinare. Cic.

CONSTRUIT, m. CONSTRUITE, f. part. pass. constructus. Edificatus, a, um. Cic.

CONSUL, f. m. Le souverain Magistrat dans la République Romaine.] Consul, ūlis, m. Cic.

Être quelqu'un Consul. Aliquem consulem renunciare ou declarare, (o, as, avi, atum.) Cic.

Être Consul. Consulatū gerere, (gero, geris, gessi, gestum.) Cic.

Qui a été Consul. Vir Consularis, gen. viri consularis, m. Consulari perfunctus, i, m. Plin.

DE CONSUL Consularis & hoc consulare, gen. is.

CONSULAIKE, adj. m. & f. Une famille Consulaire, (dont les descendants ont été Consuls.) Familia consularis. Cic.

CONSULAT, f. m. [Dignité d'un Cōsul.] Consulatus, ūs, m. Cic.

Obtenir le Consulat. Obtinere ou adipisci ou consēqui Consulatum. Cic. * Commencer le Consulat. Ingredi Consulatum. Quint. ou inire, Cas. * Sortir du Consulat. Abire Consulatu. Cic.

Durant ou pendant le Consulat de Ciceron. Cicerone Consule. Ciceronis Consulatu. abl. Cic.

CONSULTANT, ou AVOCAT CONSULTANT, (que l'on consulte dans les affaires difficiles & épineuses.) Advocatus de jure consultoribus respondens, m. Cic. Juris legumque peritus, i, m. Juris & justitiæ consultus, i, m. Hor.

CONSULTANT, [Celui qui consulte.] Consultor, oris, m. Cic. * (Il se dit dans Saluste pour un Avocat consultant.)

CONSULTATION, f. f. [Délibération sur quelque affaire, sur une maladie.] Consultatio, onis, f. Cic.

Répondre à une consultation. Respondere consultationi. Il fit une consultation de quatre Médecins sur sa maladie. Habuit quatuor medicorum consultationem de suo morbo. Quatuor medicos adhibuit in consilium de suo morbo.

CONSULTER, V. act. [Demander conseil, sur une chose.] Aliquem de re aliquā consultare, (sulto, as, avi, atum.) ou consulere, (consulo, sūlis, sūli, sultum.) act. acc. * Consilium habere, (habeo, habui, habitum.) Sumere consilium ab aliquo de re, (sumo, sumis, sumi, sumtum.) act. Cic.

Ne consultez point les Astrologues pour savoir le jour que vous devez mourir. Ne tentes Babylonios numeros, ut quæras quem finem tibi Deus dederit. Horat.

CONSULTER son miroir. Speculum consulere. Ovid.

Consulter un oracle. Oraculum consulere. Ovid. Oraculum poscere. Virg. Petere oraculum. Cic. Sciscitari oraculum, (sciscitor, aris, atus, sum.) dep. Virg.

Je m'en vais consulter mes livres, pour y chercher de bons mots & divertissans. Ibo ad libros, & discam de dictis melioribus. Plaut.

Afinius fut d'avis qu'on allât consulter les livres de la Sibylle. Consuit Afinius, ut libri Sibyllini adirentur. Tacit.

Sans m'avoir consulté ou pris mon conseil. Inconsulto meo. Plaut. * Me inconsulto. abl. (On fait accorder Inconsultus, a, um, avec le nom de la personne.)

CONSULTER, [Délibérer d'une chose.] De re aliquā deliberare, (o, as, avi, atum.) n. Cic.

Il se consulte lui-même. Se in consilium vocat. Plaut. ou adhibet. Cic.

CONSUMÉ, m. CONSUMÉE, f. part. pass. (Usé.) Consumtus. Absumtus, a, um. Cic. Voyez CONSUMER.

CONSUMER, V. act. [Détruire, dissiper, parlant des denrées.] Consumere. Absumere, (sumo, sumis, sumi, sumtum.) Conficere, (ficio, ficio, feci, factum.) act. acc. Cic.

[Le mauvais usage ayant prévalu sur le bon, on se sert de Consumer aussi bien que de Consumere en plusieurs phrases.]

Le feu consuma entièrement un ouvrage de tant d'années. Tam longi temporis opus incendium consumsit ou hausit. Liv.

CONSUMER se dit en bonne & mauvaise part, comme Consumer, employer, mettre ses soins, sa peine, son temps à quelque chose. In re aliquā, ou in aliquid curam, laborem, tempus consumere ou insumere. Cic. * Consumer le jour. Diem eximere, (eximo, is, exēmi, exētum.) * Consumer son bien en débauches.) Consumere & effundere bona per luxuriam. Cic. Haurire, absumere patrias opes. Mart. Ovid.

Se consumer de chagrin. Consumi & confici moror: ou angore. Cic.

On consuma toute la nuit à vider le vaisseau. Nox tota in exinanientiā navi consumitur. Cic.

Qui consume & détruit tout. Confector omnium. Consumtor, oris, m. Cic. (parlant du temps.)

CONTABLE, Voyez & écrivez COMPTABLE.

CONTAGIEUX, m. CONTAGIEUSE, f. adj. [Qui se gagne & se communique, parlant de quelque mal.] Contagiosus, a, um. Cels. * Une fièvre contagieuse qui se gagne. Febris contagiosa. Cels.

ON DIT au figuré, Son malheur a été contagieux à toute sa famille. Illius infortunium, totam familiam invalit, ou infestavit & infecit. Illius infortunium infestum fuit toti familiæ.

CONTAGION, f. f. [Mal qui se gagne par communication, comme la peste, la verole, &c.] Contagio, onis, f. contagium, ii, n. Cic. Hor. Flin.

CONTAGION se dit absolument (de la peste.) Pestis, is, f. Cic.

CONTAGION se dit figurément, (des vices qui se gagnent par la fréquentation & par le mauvais exemple.) Contagio, f. Cic.

Les débauchez infectent de leur contagion ceux qui les hantent. Qui cum perditis & profligatis vivunt, illorum contagione inficiuntur.

CONTAMINATION, f. f. [Souilleure qu'on contractoit dans la Loi Judaïque.] Spurcitia, æ, f. Plin.

CONTAMINER, V. act. [Souiller.] Contaminare, (mīno, as, avi, atum.) act. acc.

[Ces mots sont vieux & hors d'usage.]

CONTANT, Voyez & écrivez COMPTANT.

CONTE, f. m. [Histoire, récit plaisant.] Fabula, æ, f. Sermo facetus, gen. sermonis faceti, m. Cic. Fabularis historia, gen. fabularis historiæ, f. Suet.

Contes de vieilles. Aniles fabulæ. * De nourrices. Naticularum fabulæ. Quint. * D'enfant. Pueriles fabulæ. Stat. * Contes de table, Propos de table. Convivales fabulæ. Tacit.

FAIRE des contes à dormir de bout, ou des contes d'enfant, (dont les nourrices bercent les enfans.) Longas & aniles narrare fabulas. Ter. Quidlibet garrive, (garrivus, is, ivi, itum.) Garrire nugas. Plaut.

CONTE signifie aussi, [Médisance qu'on fait de quelqu'un, quelque histoire qu'on fait de lui à son désavantage.] Fabulæ, arum, fem. plur. * On fait mille contes de vous. In fabulis es. Ter. Malè dictatur tibi in sermonibus. Plaut.

ON DIT absolument, Contes que tout cela, ce sont des contes. Fabulæ? Nugæ? Ter.

CONTE, nombre. Voyez & écrivez COMPTÉ.

CONTE, masculin. CONTESSE, féminin. Voyez COMTE, COMTESSE.

CONTEMPLATEUR, subst. m. on prononce contanplateur. [Celui qui contemple.] contemplator, oris, m. Cic.

CONTEMPLATIF, m. CONTEMPLATIVE, f. adj. (on prononce contanplatif.) Contemplativus, a, um. Sen.

Un CONTEMPLATIF, [Méditatif, qui médite & qui contemple.] Rerum contemplator. Speculator. Qui in rerum contemplatione defixus est.

Une vie contemplative. Vita contemplativa. Vita qua in rerum contemplatione versatur, ou tota est.

CONTEMPLATION, f. f. on prononce contanplation. [Méditation, application de l'esprit à une chose.] Contemplatio, onis, f. Meditatio, onis, f. Cic.

S'addonner à la contemplation des choses, se mettre à les considérer. In contemplandis perspicendisq; rebus se totum ponere, (pono, ponis, posui, positum.) Cic.

(On fait accorder Totus, a, um, avec la personne) il est toujours en contemplation. Animus ejus in con-

templatione defixus est. Semper in meditatione versatur. Cic.

CONTEMPLATRICE, f. f. [*Celle qui contemple.*] Contemplatrix, icis, f. Cels.

[On dit mieux *Contemplative* en François.]

CONTEMPLER, V. act. on prononce *contanpler*. [*Attacher son esprit, sa vue sur quelque objet.*] Contemplare, (plo, as, avi, atum.) act. Plaut. Contemplari, plus usité, (plor, aris, atus sum.) dep. Speculari, (specûlor, aris, atus sum.) Cic. Intueri, (tueor, tueris, tuitus sum.) dep. Cic.

ON DIT aussi au figuré, *Contempler une chose de tout son esprit, de toute l'attention de l'esprit.* Contemplari aliquid animo, ou omni acie ingenii. Cic.

CONTEMPORAIN, (on prononce *contanporain*.) m. **CONTEMPORAINE**, fem. [*Qui est de même temps.*] Coævus, a, um. (avec un datif.) * Qui est ejusdem ætatis & temporis. Cic. * Æqualis & hoc æquale, adj. genit. is. (avec un datif.) * Ce dernier mot est plus d'usage.

CONTEMPTEUR, f. masc. on prononce *contamteur*. [*Qui méprise.*] Contemptor, oris, m. Liv. [Il ne le dit gueres qu'en cette phrase.]

Les libertins sont contempteurs des loix divines. Legum devarum contemptores sunt impii homines.

CONTEMPTRICE, f. f. on prononce *contamtrice*. [*Méprisante.*] Contemptrix, icis, f. Plin.

CONTEMPTIBLE, on prononce *contamtible*, adj. m. & f. [*Qui est méprisable.*] Contemnendus, a, um. Cic. [Ces mots sont vieux & hors d'usage.]

CONTENANCE, f. f. [*C'est proprement, la capacité d'un vaisseau, ce qu'il peut contenir.*] Capacitas, atis, f. Plin.

CONTENANCE, [*Posture, situation dans laquelle on met son corps.*] Habitus. Status, us, m. Cic. Il a une belle contenance. Oculis totoque vultu compositus rectè ac bellè est.

Qui n'a point de contenance, ou Qui a mauvaise contenance. Vultu morosus corporis vastus & agrestis. Cic.

Il a la contenance d'un homme assuré. Speciem hominis confidentis præbet ou præ se fert. Liv. * Il a une contenance modeste. Est vultu modesto. Ter. * Il a une contenance triste & chagrine. Vultuosus est & tetricus.

Il perdit toute contenance, la parole & l'esprit. Color illi immutatus, vultus, oratio, mens denique excludit. Cic. Cette parole lui fit perdre d'abord toute contenance. Adco vox ista illum perturbavit, ut nec vultus, nec color ei constaret. Liv.

Ce lâche s'arrêta tout d'un coup perdant toute contenance, sans pouvoir dire aucun mot. Vecors repente sine suo vultu, sine colore, sine voce constitit. Cic.

Il est fort empêché ou embarrassé de sa contenance, ou il a une contenance embarrassée. Est vultu agresti & incomposito.

Epier la contenance ou la mine des ennemis. Hostium motus servare. Caf.

CONTENDANT, m. **CONTENDANTE**, f. on prononce *contandant*. [*Celui ou celle qui aspire à une chose, & qui la dispute contre un autre.*] Competitor, oris, m. Rivalis, is, m.

CONTENIR, V. act. [*Renfermer en soi une certaine quantité ou étendue.*] Continere, (tineo, tines, tinnui, tentum.) Capere, (capio, capis, cepi, captum.) act. acc. complecti, (plector, eris, exus sum.) dep. Cic. * Les annales contiennent l'histoire des temps. Amplectuntur annales temporum memoriam. * Ce livre contient tant de chapitres. Hic liber in tot capita dividitur. Hic liber tot capita complectitur.

CONTENIR se dit figurément, [*Régler, moderer, ar-*

réter ses mouvemens, ses passions.] Continere. Retinere. Coërcere, (ceo, ces, cui, citum.) Cohibere, (beo, bes, bui, bitum.) Compescere, (co, cis, cui, citum.) Frenare. Refrenare, (no, as, avi, atum.) act. ace. Cic. &c.

Contenir les citoyens dans leur devoir, les retenir. Cives in officio continere ou retinere. Cic.

Contenir les esprits par la crainte & par la rigueur des supplices, les retenir. Tenere animos metu & acerbitate pœnarum. Cic.

SE CONTENIR, [*S'empêcher, s'abstenir d'une chose, comme de dire des injures à quelqu'un.*] Dicta in aliquem continere. Cic. Abstinere à maledictis in aliquem. (ou maledictis, sans préposition.)

Se contenir absolument, s'abstenir des plaisirs sales & honreux. A rebus venereis se abstinere. Se continere in libidinibus. Cic.

Un esprit convaincu de son innocence a de la peine à se contenir ou de retenir son ressentiment, lorsqu'il se voit persécuté par l'insolence des méchans. Difficuler continetur spiritus-integritatis conscius, cum à noxiorum insolentis premitur. Phad.

Il ne peut contenir sa joye, sa douleur. Non potest gaudium, dolorem continere ou premere. Cic. Voyez **RETENIR**.

CONTENT, (on prononce *contant*.) m. **CONTENTE**, f. [*Satisfait, qui ne désire rien.*] Contentus, a, um. (avec l'ablatif.) Ter. Hor.

Être content de sa condition. Suâ forte esse contentum. Contentum sorte vivere. Hor. * [On fait accorder contentus, a, um, avec la personne.] Continere se suarum rerum finibus. Cic.

L'homme content de sa condition présente ne doit point se soucier de l'avenir. Latus præsens animus oderit curare quod ultra est. Hor.

Envoyer quelqu'un content. Cum bonâ gratiâ aliquem dimittere. Phad.

Être bien content de soy. Sibi admodum placere, (placéo, ces, cui, citum.) n.

N'être pas content de soy. Sibi displicere, (ceo, ces, cui, citum.) Cic.

Jamais je ne fus moins content de moi-même qu'hier. Ego Nunquam minùs mihi placui, quàm hesterno die. Cic. *Pour ce point-là je suis fort content de moi.* In eo valde me amo. Cic.

Je me tiens ou je m'estime bien content si. Benè mecum agitur, si, &c.

ON DIT absolument, *J'en suis content pour Je le veux, Je le promets, J'y consens.* Fiat. Terent. Age Fiat. Terent. Esto. Per me licet. Volo. Cic.

CONTENTEMENT, f. m. on prononce *contantement*. [*Satisfaction, joye qu'on ressent d'une chose.*] Delectatio. Oblectatio, onis, f. Oblectamentum, i, n. Voluptas, atis, f. Cic. Voyez **CONTENTER**.

ON DIT proverbialement, *Contentement passe richesses, pour dire qu'une vie tranquille vaut mieux que le tumulte & les grands biens.* Qui suis rebus contentus est, huic maximè & certissimè sunt divitiæ, ou is certè felix est & dives.

CONTENTIEMENT signifie aussi, [*Le payement qu'on donne à un ouvrier pour son travail.*] comme il a eu deux cens écus pour son travail, mais il trouve que ce n'est pas contentement, ou ce n'est pas le bien payer. Pro opere ducentos nummos abstulit, nec id satis præmii habet.

CONTENTER, (on prononce *contanter*.) V. act. [*Satisfaire quelqu'un, le rendre content.*] Alicui satisfacere, (facio, facis, feci, factum.) Alicui facere satis, n. Cic.

CONTENTER quelqu'un, Satisfaire son esprit. Explere, aliquem.

qui se fait entre certaines personnes. Pactum. Conventum, i, neut. Pactio. Conventio, onis, f. Cic.
CONTRACT de mariage. Contractus, ūs, m. U. p. * Tabula nuptialis, genit. tabulæ nuptialis, f. chez les Anciens Jurisconsultes.
CONTRACTER, V. act. [Faire un contrat, une paction, une convention avec quelqu'un.] Cum aliquo aliquid contrahere, (traho, trahis, traxi, tractum.) act. Cum aliquo pacisci, (ciscor, cisceris, pactus sum.) dep. Cum aliquo de re aliquâ pactionem facere. act. Cic.
Contracter amitié, alliance avec une personne. Amicitiam, socius cum aliquo contrahere ou inire, (inco, inis, inii, inltum.) ou Conjungere, (jungo, jungis, junxi, junctum,) ou facere. act. Cic.
CONTRACTER, [Gagner, se procurer du bien & du mal.]
Contracter des dettes. Ets alienum contrahere. Cic. ou confiare. Salust. ou cogere. Plaut. ou facere. Liv.
Contracter quelque maladie. Morbum concipere, (cipio, cipis, cēpi, ceptum.) Colum. ou contrahere. Plin.
CONTRACTION, subst. f. [Retrecissement des nerfs.] Nervorum contractio, onis, f. Plin.
CONTRACTION, figure de Grammaire, [Réduction de deux syllabes en une.] Contractio, f. Quint.
CONTRACTURE, subst. f. terme d'Architecture, [qui se dit du retrecissement ou diminution qui se fait dans les colonnes.] Contractura in scapis columnarum quâ gracilescunt, æ, f. Vitruv.
CONTRADICTION, subst. f. [Contrariété de sentimens & de paroles.] Discrepantia ou repugnantia, æ, f. Cic.
Ne voyez-vous pas qu'il y a de la contradiction à ce que vous dites, ou Ce que vous dites implique contradiction? Pugnancia te loqui non vides?
Un esprit de contradiction. Rixarum amans. Pacis perturbator.
*On n'aime pas les esprits de contradiction, ou les esprits contrariaus. Adversus homo nemini placet (parlant d'un homme.) * Adversatrices mulieres non placent. Ter. (parlant des femmes.)*
Il a un esprit de contradiction. Procaciter omnibus adversatur. Contendit contra omnes. Cic.
Il y a de la contradiction en ceci. Hoc secum pugnat, (pugno, as, avi, atum, are.) n. Cic.
CONTRADICTOIRE, adj. m. & f. [Où il y a de la contradiction, de la contrariété.] Secum pugnans. A se discrepans, antis, omn. gen.
ARREST CONTRADICTOIRE, [Arrest rendu avec la partie.] Judicium auditis partibus constitutum, geni. judicii constituti, neut.
CONTRADICTOIREMENT, adv. Contrariè. adverb. Contrario ac pugnantè sensu. abl.
Ces deux propositions sont contradictoirement opposées. Hæc duæ sententiæ, inter se contrariæ sunt, ou inter se pugnant.
CONTRAINdre, V. act. [Obliger, forcer quelqu'un à une chose.] Aliquem cogere aliquid facere ou ut aliquid faciat, (cogo, cogis, cōegi, coactum.) Ter. Plaut. * Aliquem ad aliquid faciendum adigere, ou subigere, (igo, igris, ēgi, actum.) ou Compellere ou impellere, (pello, pellis, pūli, pulsum.) Cic. * Alicui necessitatem aliquid faciendi imponere, (pōno, pōnis, posui, positum.) ou afferre, (affero, affers, attūli, allatum.) act. Salust. Plin.
*Contraindre quelqu'un de s'aller pendre. Compellere aliquem ad laqueum. Plin. * De se faire mourir. Inmortem compellere. Quint. * De haïr & d'avoir de l'inimitié. Onus similitatis alicui imponere Cic.*
Contraindre de dire la vérité. Extorquere ab aliquo ve-

ritatem. * Contraindre de quitter son erreur. Errorem alicui extorquere. Cic.
Je vous écrirai mon sentiment, puisque vous m'y contraindez. Coactu tuo scribam quæ sentio. Cic.
Celui qui fait son devoir par la crainte, se contraind un peu, lors qu'il croit qu'il a fait quelque faute, il sera découvert. Malo coactu qui suum officium facit, dum id rescitum iri credit, tantisper cavet.
SE CONTRAINdre soi-même, Forcer son naturel. Sibi leges imponere. Sibi imperare. Cic. Belligerare cum genit. suis. Plaut.
Comme la fertilité du sujet le contraindoit, l'empeschoit de s'étendre, de donner l'essor à son esprit. Cum angusta materia frenaret impetum. Phad. Cum angusta materia cursum ingenii premeret. Cic.
SE CONTRAINdre, (se gêner pour l'amour de quelqu'un.) Aliquij causâ cogere se.
Je ne parle jamais de moi, que je n'y sois contraind. Nunquam de me, nisi coactus, dico. Cic.
CONTRAINTE, m. Contrainte, f. adj. part. Coactus, a, um. Cic. Voyez CONTRAINdre.
ON dit figurément, Il est toujours contraind, & jamais naturel, Il a des manières contraindées & gènnées. Non est illi libera, sed astricta agendi ratio.
Un stile contraind, un stile gènné. Stilus astrictior, geni. stili astrictioris, m. Dicendi genus angustum, geni. dicendi generis angusti, neut. Contractum ou prectum orationis gēaus, n. Cic.
*Il est contraind dans ses souliers. Unitur calceis. Horat. * Dans ses habits. Premitur vestibus.*
Il est contraind dans sa propre grandeur, dans son élévation. Sibi ipsi magnitudo oneri est. Angustatur sua dignitate.
Votre discours est contraind & trop serré. Angustior ou astrictior est tua oratio. Ci.
CONTRAINTE, f. f. [Violence qu'on fait à quelqu'un.] Coactus, ūs, m. (dont on ne trouve que l'ablatif. coactu.) Vis, genit. vis, f. Cic.
Ufer de contrainte, de force. Alicui vim adhibere ou facere ou afferre ou inferre. Cic.
Faire une chose par contrainte. Adversante naturâ aliquid facere. Cic.
J'ai fait cela par contrainte. Vi ac necessitate coactus id feci. Cic.
CONTRAINTE dans le stile, dans un discours. Orationis ou stili angustia, æ, f. Angustia, arum, f. pl.
Son stile est libre & sans contrainte. Ejus oratio liberè fluit, nec usquam astrictior. Cic.
Il vit sans contrainte. Vivit suoapte ingenio ou suapte naturâ.
CONTRAIRE, adj. m. & f. [Opposé.] Contrarius. Oppositus. Adversus. Aliquis, a, um.
[Ces deux derniers Adjectifs sont au Comparatif Adversus & hoc adversus, Alienior & hoc alienius ; & au Superlatif Adversissimus, a, um, Alienissimus, a, um. Cf. &c. On donne à ces Adjectifs le Genitif, ou l'Abatif avec la préposition à ou sans préposition ; & quelquefois le Datif.]
Vous semblez mener une vie contraire à la première. Videris ire contrarius vitæ priori. Juv.
Il n'y a rien de plus contraire à la sagesse, que la colère & la précipitation, compagnes inséparables de la folie. Nihil est contrarium magis sapientiæ, quàm ira ac præpropèra festinatio stultitiæque atque imprudentiæ comites. Cic.
Les vices sont contraires aux vertus. Vitia virtutibus ou virtutum sunt contraria. Cic.
Ce sont deux choses bien contraires, que d'être heureux & d'être accablé de maux. Illud vehementer repugnat esse beatum, & multis oppressum doloribus. Cic.
Les Epicuriens sont contraires aux Stoïciens. Contrarii

sunt Epicurei Stoicis. Epicurei Stoicorum sunt adversarii. Cic.

Cela est contraire à mon génie. Alienum illud est ingenio meo. * *A ma dignité.* Alienum dignitatis ou dignitate ou à dignitate. Cic. * *A mes manières de faire.* Alienum institutis meis. Cic. * *A mon amour.* Alienum ab amore meo. Quint. * *A notre amitié.* Alienum amicitia nostra. Cic.

CONTRAIRE, [*Ennemi, nuisible.*] Contrarius, Infensus. Infestus. Inimicus. Adversus. Nocivus. Nocuus, a, um. Nocens, entis, omn. gen. Cic.

[*On dit au Comparatif Infensor & hoc infensus. Infestior & hoc infestius, Inimicior & hoc inimicius, Adversior & hoc adversus, nocentior & hoc nocentius : & au Superlatif Infensissimus, Infestissimus, Inimicissimus, Adversissimus, Nocentissimus, a, um. Plin. Cic. Cels. &c.*]

Tout m'est contraire en cette affaire, j'ai tout contraire. Hac in re mihi adversa sunt omnia & infensa. Utor hac in re diis iratis. Cic. Plaut.

Nous avons eu le temps contraire. Tempestas adversa uisum. Ter.

Le vent du Septentrion est contraire à ceux qui viennent d'Athènes par mer. Hic ventus à Septentrionibus oriens adversum tenet Athenis proficiscentibus. Corn. Nep.

Rien n'est plus contraire & plus nuisible à la santé que de trop boire. Nihil est sanitati multo vino nocentius.

Etre repoussé par les vents contraires. Ventis resstantibus reffici. Cic.

Etre contraire, se montrer contraire à quelqu'un. Alii cui adversari. Cic.

AU CONTRAIRE, adv. [*D'une manière opposée.*] Contra, adv. E contrario. Cic.

Tout est arrivé au contraire de ce qu'on nous avoit dit. Omnia contra ac dicta sunt, evenerunt. Cic. * (*On peut dire contra quàm ou contra atque dicta sunt.*)

CONTRARIANT, m. CONTRARIANTE, f. [*Qui dit ou qui fait tout le contraire de ce qu'on desire.*] Adversans. Repugnans, antis, omn. gen. Repugnax, acis, omn. gen. Cic.

Une femme contrariante, d'une humeur contrariante, qui se plaît à contrarier. Mulier adversatrix, genit. mulieris adversatricis, f. Ter. * Repugnax est. Cic.

CONTRARIER, v. act. [*Aller contre quelqu'un ou quelque chose, lui être contraire, s'opposer à lui.*] Alicui adversari, (versor, aris, atus sum.) Cic. Aliquem adversari. depon. Tacit. Alicui repugnare, (gno, as, avi, atum.) neut.

Je ne veux pas contrarier votre sentiment. Nolo adversari tuam sententiam. Plaut.

SE CONTRARIER, (*Se contredire.*) Secum pugnare, (gno, as, avi, atum.) neut. Sibi se ipsi adversari. depon. Cic.

CONTRARIÉTÉ, f. f. [*Combat, opposition des choses contraires.*] Discrepantia. Repugnantia, a, f. Cic.

* *Il s'affermissoit de plus en plus dans le mépris du monde, par les contrariétés qu'il y rencontroit.* In contentu rerum humanarum magis ac magis confirmabatur, quod eas maxime sibi adversas reperebat.

Lors qu'il paroît de la contrariété entre l'honnête & l'utile. Cum pugnare videtur cum honesto, id quod videtur esse utile.

CONTRASTE, subst. m. Status, habitus, situs, gestus, varietas, atis, f.

[*C'est dans la Peinture & l'Architecture la différente position des figures, qui donnent de la variété dans un tableau par les différentes attitudes.*]

CONTRASTER, v. act. terme de Peinture. [*Variar les attitudes des figures.*] Statum, habitum, situm, gestum variare, (vario, as, avi, atum. act.)

CONTRAT, Voyez CONTRACT.

CONTRAVENTION, f. f. on prononce contravention. [*Violation d'un traité en quelque chef.*] Legis ou edicti violatio, onis, f.

Il est en contravention. In culpâ est.

Il ajouta une peine à cette loi en cas de contravention. Penam adjunxit huic legi, contra obrectatores legis, au si quis violare legem auderet, ou si quis legem frangere auderet.

CONTRE, préposition, (*qui signifie opposition, quand elle est relative.*) Contra. Adversus. Adversum. In (*avec l'accusatif.*) Cic.

Aristote est le premier qui a inventé la manière de disputer pour & contre sur quelque sujet. Aristotele princeps de singulis rebus in utramque partem dicendi exercitatio est instituta. Cic.

Contre l'attente de chacun. Contra omnium expectationem. Cas. Præter omnium expectationem. Cic. * *Contre toute espérance, tout autrement qu'on n'espéroit.* Contra spem. Præter spem omnem. Liv.

Cela fait contre moi. Contra me hæc est res. Cic.

CONTRE signifie aussi. *Au préjudice, sans avoir égard.* Contra. acc. Nullâ habitâ ratione. abl. avec un genit.

* *Vous avez fait cela contre mes règles, au préjudice de mes règles.* Contra disciplinam meam rem gessisti. Plaut. *Vous parlez contre vous-même.* Adversum te fabulare. Plaut.

CONTRE se dit aussi en choses morales, comme il a dit cela contre sa pensée ou au plus loin de sa pensée. Contra mentem suam id dixit.

CONTRE signifie encore le voisinage. Contra. Juxta. (*avec l'accusatif.*)

Il est logé tout contre vous. Juxta te se habet. Juxta te proxime est. Plaut.

CONTRE se met aussi comme un substantif. Il soutient le pour & le contre. Idem ait, idem negat. In utramque partem disputat.

CONTRE entre aussi dans la composition de plusieurs mots de notre langue ; dont voici les principaux.

CONTRE-BALANCER, v. act. proprement, [*Peser une chose contre une autre.*] & il ne se dit point dans le sens naturel, mais bien dans le figuré. *Mettre en balance, (comparer une chose à une autre.)* comme Je veux qu'un bon ami, comme il est juste, contre-balance mes vices avec mes vertus. Amicus dulcis, ut est æquum, cum meis vitiis bona mea compenset voto. Flor.

Son bonheur a contre-balancé ou égalé sa vaillance. Cum virtute fortunam adæquavit. Cic.

CONTRE-BANDE, subst. f. comme *Marchandise de contre-bande, (dont le débit est défendu par le Prince.)* Verita ou interdicta merx, genit. veritæ ou interdictæ mercis, f.

ON DIT figurément, *C'est un sentiment de contre-bande, qui n'est point reçu, & dont on ne doit pas convenir.* Mala & improba sententia explosa ab omnibus, a, f. Cic.

CONTRE-BATTERIE, subst. f. [*Batterie que l'on fait en guerre, pour opposer à celle des ennemis*] Tormenta bellica, hostium tormentis opposita, orum, neut. plur.

CONTRE-BATTERIE dans le figuré (*se dit quand on oppose ruse à ruse, crédit à crédit, intrigues à intrigues.*) *Faire une contre-batterie.* Fallaciam aliam ab hostium fallaciis moliri, (molior, iris, irus sum.) dep. on struere ou instruere, (struo, struis, struxi, structum.)

* Aliam viam à viâ inimicorum intré, (inco, inis, inii, initum.) Advocaciones alias ab advocacionibus adversariorum adhibere, (beo, bes, bui, bitum.) Auctoritatem & gratiam, auctoritati & gratiâ aliorum opponere. act.

CONTRECARRER quelqu'un. V. act. [S'opposer à lui, le contredire.] Alicui adversari, (for, aris, atus sum.) dep. Cic. * Contrecarrer les desseins de quelqu'un. Alicuius consiliis adversari. Cic. ou obfistere. n.

CONTRE-CHANGE, f. m. [Change mutuel.] Mutua permutatio, genit. mutuae permutationis, f.

EN CONTRE-CHANGE, [Reciproquement.] Vicissim. adv. Cicer.

CONTRE-CHARME, f. m. [Charme qui empêche l'effet d'un autre charme.] Scientius carmen, gen. scientioris carminis, n. carmen, scientioris venefica, (quo quis solvitur.)

[Ces mots sont d'Horace, parlant d'un charme plus puissant qu'un autre qu'on avoit jete sur un jeune enfant. Od. l. l. s.]

CONTRECŒUR de cheminée, f. m. [Plaque de fer ou de fonte qu'on met au milieu de la cheminée.] Tabula ad focum apposita, æ, f.

A CONTRE-CŒUR, adv. [A regret, avec chagrin.] Iniquo animo ac repugnant. abl. Ægre. Gravate. adv. Cicer. Ægro animo. abl.

CONTRECŒUP, f. m. [Coup dont on ressent la douleur dans la partie opposée à celle qui a reçu le coup.] Repercussus, us, m. Plin.

CONTRECŒUP se dit figurément [d'un malheur qui retombe par reflexion sur une personne.] comme Quand un favori est disgracié, toutes ses créatures s'en sentent par un contrecoup. Alicuius potentis exitium ad fautorum illius capita pertinet. (Par imitation de Phédrus.)

Il craignoit que l'événement d'une guérison peu heureuse, ne retombât sur lui par un contrecoup. Metuebat ne in ipsius caput parum prosperæ curationis recideret eventus. Curt.

CONTREDIRE, V. act. [Contrarier quelqu'un.] Alicui adversari, (for, aris, atus sum.) Alicui refragari, (gor, aris, atus sum.) dep. Cic. Alicui contradicere, (dico, dicis, dixi, dictum.) n. Quint.

CONTREDIRE en termes du Barreau, [Refuter une production de son adversaire.] Tabulas & autoritates prolata contradicere ou reprehendere, (do, dis, di, sum.) Instrumenta litis prolata destruere, (struo, struis, struxi, structum.) Luculentè labefactare autoritates, (facto, as, avi, atum.) Refellere testimonia, testes & tabulas, (lo, lis, li, sans supin.) Cicer. ou dissolvere, (solvo, solvis, solvi, solutum.) act. Quint.

SE CONTREDIRE, [Se contrarier.] Secum pugnare, (gno, as, avi, atum.) n. Pugnanti loqui, (loquor, loqueris, locutus sum.) dep.

Ces choses se contredisent. Hæc inter se pugnant ou repugnant. Cic. * Mon sentiment se contredit. Sententia mea secum pugnat. Hor.

La nature contredit à de semblables soupçons. Reclamat istius modi suspicionibus ipsa natura. Cic.

CONTREDISANT, m. CONTREDISANTE, f. part. act. & adjct. [Qui se plaît à contredire.] Contradicens, entis, omn. gen. Cicer. * C'est un esprit contredisant. Repugnax est. Cic.

CONTREDIT, m. CONTREDITE, f. part. pass. & adj. contradictus, a, um.

CONTREDIT, f. m. [Allégation contraire.] Controversia, æ, f. Cic.

Il est sans contredit le plus savant homme de son siècle. Sine controversiâ est in litteris facile princeps. * Au gré de tout le monde. Libentissimis omnibus. Cic.

CONTREDITS, [Repliques aux moyens & aux raisons d'un

me partie adverse.] Contradicta, orum, n. pl. Quint. Argumenta refellentia, n. pl.

Donner des contredits contre la déposition des témoins. Testibus scripto obrectare, (to, as, avi, atum.) n. Instrumenta litis & argumenta dissolvere. act. Cic.

CONTRÉE, f. f. [Pays.] Regio, onis, f. Tractus, us, mase. Cic.

CONTREFAIRE, V. act. [Imiter, tâcher à rendre semblable.] Fingere. Effingere, (fingo, fingis, finxi, fictum.) Exprimer, (primo, primis, pressi, pressum.) Reddere, (reddo, reddis, reddidi, redditum. act. acc. Imitari (imitor, aris, atus sum.) dep. acc. Efficere, (ficio, ficias, feci, factum.) act. acc. Cic. Cas.

Is contrefait si bien nos ouvrages, qu'on diroit que les leurs sont les originaux & les nôtres les copies. Ipsi ea quæ à nobis fieri vident, ita efficiunt, ut nostri illorum opera imitari videantur. Cas.

Contrefaire la démarche d'une personne. Incessum alicuius exprimere. Ovid. ou fingere. Cic.

Il le contrefait parfaitement bien. Hunc imitando effingit ou exprimit. Reddit illum perfectè. Cicer. Omnes illius vultus exprimit. Cic.

CONTREFAIRE, [Déguiser, faire semblant, feindre.] Fingere. Simulare. Assimulare. Dissimulare. (simulo, as, avi, atum.) act. acc. Cic. &c. Mentiri, (mentior, iris, itus sum.) dep. acc.

Il contrefait le fait. Assimulat se insanire. Plaut. stultum simulat. Simulationem stultitiæ induit. Liv. Fingit stultitiam. Plin.

[On met fort bien le Substantif, au lieu de l'Adjectif, comme Il contrefait le malade. Morbum simulat.

SE CONTREFAIRE, [Se déguiser, se masquer.] Aliam personam ferre, (fero, fers, tuli, latum.) ou induere, (duo, duis, dui, ductum.) act. Cic.

Il se contrefait, (il fait l'homme de bien.) Personam viri boni suscipit ou induit. Cic. * Il contrefait le joyeux, quand il est triste. Jocum fingit tristi mente. Tibul.

Il se contrefait, (il fait le sévère.) Severos vultus induit. Mart.

CONTREFAIRE, [Falsifier, altérer des signatures, des actes.] Assimulare ou adulterare. Imitando adulterare. act. acc. Tacit. Cic.

Contrefaire la signature de quelqu'un. Chirographum ou manum alicuius imitari. Cic. ou mentiri. Plin.

CONTREFAIT, m. CONTREFAITE, f. adjct. [Imité.] Imitatione expressus, a, um.

CONTREFAIT, [Feint.] Fictus. Ementitus. Simulatus, a, um. Cic.

CONTREFAIT, [Difforme, mal fait de corps & d'esprit.] Distortus, a, um. Deformis & hoc deforme. adj. gen. is. Cic. * On dit Deformior & hoc deformius & Distorsissimus, a, um. au Superlatif dans Cicéron.

CONTRE-FICHES, subst. fem. pl. capreoli, orum, m. plur. Virr.

[Ce sont deux pieces de bois, qui en arboutent ou lient d'autres, comme il y en a d'ordinaire dans la charpente des couvertures.]

CONTREFORT, substantif masculin. [Arc-boutant, appui des murs ou des terrasses, qui sont sujettes à la poussée.] Antæris, idis, f. Erisina, ætis, n. Erisina, æ, f. Virr.

CONTRE-JOUR, substantif masculin. [Jour ou lumière opposée à quelque chose, qui la fait paroître désavantageusement.] Adversum lumen, genit. adversi luminis, neut.

CONTRE-MAISTRE, substantif masculin, dans la Marine, [Celui qui a soin de visiter un vaisseau & de le faire agréer, & d'examiner s'il est garni des apparaux nécessaires pour le voyage.] Proræta, æ, mase. Plaut.

CONTRE-MANDEMENT, subst. m. [*Mandement contraire à celui qu'on avoit envoyé, révocation d'un ordre.*] Mandatum aliud à priori mandato, genit. mandati aliūs à priori mandato, neut.

CONTRE-MANDER, V. act. [*Envoyer à celui qu'on avoit mandé un ordre contraire, un contre-mandement.*] Alicui contrarium ac prius præceptum fuerat præcipere, (cipio, cîpis, cêpi, ceptum.) Aliud ac iustum fuerat deinandare, (do, as, avi, atum.) act.

On lui avoit donné ordre de revenir, mais on l'a contre-mandé, ou on lui a mandé de demeurer. Jussus fuerat huc reverti, sed iustus est iterum subsistere.

CONTRE-MARCHE, subst. f. [*Quand on fait marcher vers une route contraire à celle qu'on avoit commencée.*] Regressus, ūs, m. Regressio, onis, f. Cic.

Il fit faire une contre-marche à ses soldats. Suos regredi jubet.

CONTRE-MARQUE, subst. f. [*Marque qu'on fait sur un ballot ou sur de la vaisselle d'argent.*] Diversa nota à primâ, genit. diversæ notæ à primâ. (on sous-entend, notâ.)

CONTRE-MARQUER, V. act. [*Apposer, mettre une seconde marque.*] Aliam notam à primâ apponere ou inscribere, (appōno, pōnis, posui, positum : inscribo, scribis, scripsi, scriptum.) act. dat.

CONTRE-MINE, subst. f. [*Mine qu'on fait pour élever celles des ennemis.*] Cuniculus transversus, i, m.

Tryphon Architecte d'Alexandrie s'avisâ de faire plusieurs contre-mines, qui passoient par dessus les remparts, environ la longueur d'un trait d'arc. Trypho Alexandrinus Archiectus intra murum plures specus contra hostium specus designavit, & progrediebantur extra murum duntaxat citra sagittæ emissionem. Vitr.

CONTRE-MINER, V. act. [*Faire des contre-mines.*] Hostium cuniculos transversis cuniculis excipere, (cipio, cîpis, cêpi, ceptum.) Liv. Specus contra hostium specus fodere, (fodio, fodis, fodi, fossum.) act.

CONTRE-MONT, adv. [*en haut.*] Sursum. Sursum versus. Sursum versum. Col.

Aller contre-mont ou contre le cours de l'eau. Adversâ aquâ navigare. Plant. ou adverso flumine. Virg.

CONTRE-MUR, subst. m. [*Petit mur qu'on applique à un autre pour le fortifier.*] Humilis paries adjunctus parietî intergerino, genit. humilis parietis adjuncti intergerino parietî, m.

CONTRE-MURER, V. act. [*Faire un contre-mur.*] Humilem parietem adungere parietî intergerino. act.

CONTRE-ORDRE, subst. m. Mandatum ab alio diversum, genit. mandati diversi ab alio, n. Voyez CONTRE-MANDEMENT.

CONTRE-PESER, V. act. [*Peser autant qu'une autre chose.*] Aque ponderare cum re aliquâ, (déro, as, avi, atum.) n.

Deux mille livres de plumes contre-pesant à deux mille livres de plomb. Bis mille pondo plumæ aque ponderant, cum bis mille pondo plumbi.

Il se dit aussi au figuré, [de ce qui est d'égal mérite & valeur.] comme Les services que je vous ai rendus contre-pesent à tous les dons que vous m'avez faits. Mea ipse te officia æquant omnia dona quæ in me contulisti.

CONTREPIED, subst. m. en Venerie, comme Prendre la contrepied de la bête. Adversis pedum vestigiis feram insectari, (scôr, aris, atus sum.) dep.

CONTREPIED se dit au figuré pour le contraire. Vous avez pris le contrepied de ce que j'ai dit. Aliter ou alioquin a dixi, illud accepisti.

Il m'a contrepied en tout, il prend tout à rebours. Quonia præpositè ou perversè accipit ou interpretatur,

Pejorem in partem omnia accipit.

Il est si bourru, qu'il fait toujours le contrepied de ce qu'on lui dit. Adeo morosus est & difficilis, ut contrarium ac iusseris agar.

CONTREPOIDS, subst. m. [*Ce qui est mis pour contre-peser.*] Sacroma, atis, n. Aequipondium, ii, n. Vitr.

Les abeilles prennent de petites pierres pour leur servir de contrepoids dans une tempeste. Apes, si procella coortatur, apprehensi ponduscûlo lapilli se librant. Plin.

* (On peut appeller en Latin Suburra, æ, f. le contrepoids des abeilles.)

CONTREPOIDS, [*dont se servent les danseurs de corde*] Libramentum, i, n. Plin. Halter, tēris, m. Haltētes, tērum, m. pl. Mart.

CONTREPOIDS d'une horloge. Horologii libramentum, i, neut. Plin.

CONTREPOIDS se dit au figuré, comme Ce magistrat tient les affaires de l'Etat dans un juste contrepoids. Hic Magistratus æquis ponderibus tractat res publicas.

CONTREPOIL, subst. masc. [*Quand on prend le poil à rebours.*] Se peigner à contrepail. Capillum adversum pectere, (pecto, pectis, pexui, pexum.) Adverso capillo pectinem ducere, (duco, ducis, duxi, ductum.) act.

On dit au figuré, Un esprit à contrepail, un esprit mal-fait ou de travers. Ingenium illepidum. Homo moribus incompōitis & morosis.

Prendre une chose à contrepail, à rebours. Rem contra accipere, quâm par-sit.

Prendre quelqu'un à contrepail, le prendre à rebours. Tempore lævo & adverso interpellare aliquem. Horat.

CONTREPOINTE, Voyez COURTEPOINTE.

SE CONTREPOINTER les uns & les autres, V. act. [*Se choquer par des injures & des paroles aigres.*] Se invicem dicteris lacessere, (sô, sis, sivi, situm.) ou pun-gere, (pungo, pungis, pupugi, punctum.) act. Cic.

CONTREPOISON, subst. m. [*Antidote ou préservatif contre le poison.*] Antidotum, ii, n. Antidoros, i, m. Cels. Aul-Gel.

CONTREQUARRER ou **CONTRECARRER** quelqu'un, V. act. [*S'opposer aux desseins de quelqu'un, ruiner tout ce qu'il entreprend.*] Omnia alicujus consilia frangere. Cic. Interpellare ou infringere consilia alicujus.

CONTRESCARPE, subst. f. Acclivis margo, genit. acclivis marginis, m. Declivis crepido, genit. declivis crepidinis, f.

(En terme de Fortification, c'est le talus ou la pente du Fossé qui regarde la Place.)

CONTRE-SEL, subst. m. [*Second selu ajouté au premier.*] Sigillum sigillo ex adverso appositum, genit. sigilli sigillo ex adverso appōiti, n.

CONTRE-SELER, V. act. [*Appliquer le contre-selu.*] Adversum sigillo sigillum apponere, (pōno, pōnis, posui, positum.) act. dat.

CONTRESENS, subst. m. [*Sens tout contraire, & opposé au bon.*] Sensus contrarius, genit. sensus contrarii, masc.

Donner un contresens aux paroles de quelqu'un. Alicujus verba in contrarium sensum detorquere, (torquco, torques, torhi, tortum.) act.

On employe ce mot le plus souvent adverbiallement, C'est homme à l'esprit mal-fait, il prend tout à contresens. Male est hic ingeniatus, perversè enim cuncta interpretatur. Plant. ou in diversum cuncta interpretatur.

Mon Rapporteur a pris mon affaire à contresens, il lui a donné un mauvais sens. Cogitor causæ rem meam in pejorem partem interpretatus est, ou scus ac debuit.

inter, retatus est, ou causam meam invertit.

Nous à nous souvent un contrefens aux bonnes qualitez de nos amis. Virtutes amicorum sæpe invertimus. Horat.

CONTRE-SEING, subst. m. [Seing ajouté à un seing.] Chirographum chirographo adjunctum ou appositum, i, neut.

CONTRE-SIGNER, V. act. [Signer un ordre, une patente avec son Maître.] Subsignare, (signo, as, avi, atum.) act. acc.

CONTRE-TEMPS, f. m. on prononce contretan. [Temps mal propre pour faire une chose.] Alienum tempus, genit. alieni temporis, n. Ter. Cic.

Faire une chose à contre-temps. Tempore alieno aliquid facere. Horat. Præpostère, ou iniquo tempore, cuncta agere. Cic.

Prenez garde que vous n'arriviez à contre-temps. Considera ou vide ne in alienissimum tempus cadat adventus tuus. Cic.

Cette rencontre est pour vous un contre-temps fâcheux. Illud sanè tempus rebus tuis alienissimum est.

Nous ne devons pas vous fâcher lorsqu'on nous vient trouver à contre-temps. Non debemus irasci intemptivè accedentibus.

Faire un contre-temps en dansant. Modum incompositum saltando dare. Virg. Extra numerum saltare. Cic.

CONTRE-TIRER, V. act. [Copier un dessin, un tableau, en observant les mêmes traits & les mêmes mesures.] Picturam ex alterà exprimere, (primo, primus, pressi, pressum.) act. Exemplar aliquod pingendo imitari.

CONTREVENANT, m. CONTREVENANTE, fem. part. act. & adj. [Celui ou celle qui contrevient à quelque ordre.] Il ordonna sous peine de la vie aux contrevenans. Capitis poenam iis, qui non paruerint, constituit Cas.

CONTREVENIR à, au, aux, V. neut. [Faire le contraire de ce qu'on a promis.] Leges, statuta, præcepta, pactionem, fœdus violare, (violo, as, avi, atum) Frangere ou perfringere, (go, gis, frægi, fractum.) Perumpere, (rumpto, rumpis, rûpi, ruptum.) act. act. Hor. Cic.

CONTRE-VENT, f. m. [Grand volet qui s'ouvre en dehors, & qui a toute la hauteur de la fenêtre.] Alsères ou assercilli compæctiles fenestris objecti (ad arcendum fures, ventos & pluviam.) * On peut dire en un mot Antithiris, ridos, f. mot grec.

CONTRIBUER, V. act. [Fournir sa part d'une imposition ou d'une dépense commune.] Aliquid contribuere, (tribuo, buis, bui, bûtum.) conferre, (conféro, confers, contûli, collatum.) act. acc. Cic.

Contribuer de ses deniers pour une statue. Æs conferre ad statuam. Ovid.

Je n'ay pu rien contribuer à l'excellence, que quelques études nourries à l'ombre, qui sont devenues illustres par votre nom, plutôt que par mon mérite. Nihil ad præclaram illam tuam indolem conferre potui, præter umbratilia studia, quæ nominis tui claritate porius, quàm meâ illuxerunt. Tacit.

Qu'ay-je pu contribuer autre chose à votre magnificence, que quelques études nourries à l'ombre, qui ont en de l'éclat, parce que je vous avois instruit dans votre jeunesse? Ego quid aliud magnificentæ tuæ adhibere potui, quàm studia ut sic dixerim in umbrâ educata, quibus claritudo venit, quod juventæ tuæ rudimentis affuisse videor? Tacit.

Elle n'avoit rien qui contribuât à relever sa beauté. Nihil ipsi erat adjumenti ad pulchritudinem. Ter. Ce chagrin a beaucoup contribué à sa mort, à sa mala-

die. Hæc animi æguitudo multum fecit ad mortem, ad morbum.

Contribuer à la fortune de quelqu'un. Adjuvare alicujus fortunam. act. Alicujus fortunæ favere, (favco, faves, favi, fautum.) n.

FAIRE CONTRIBUER un país, le mettre sous contribution. Regioni tributum imponere. A regione tributum exigere, (igo, igis, egi, actum.)

Qui contribue sa part de quelque chose. Collator, oris, m. Plant.

Sépulture à laquelle plusieurs ont contribué. Collatitia sepultura, æ, f. Quint.

CONTRIBUTION, f. f. [Payement que chacun fait de la part qu'il doit porter d'une imposition ou d'une dépense.] Pecuniæ contributio, onis, f. Papin. ou collatio, onis, f. Plin-Jun. Liv.

Mettre tout un país sous contribution. Toti regioni tributum imponere. Cas. ou pecuniam imponere, (pōno, pōnis, posui, positum.) ou imponere. Cic.

Lever des contributions. Tributa (ou imperatam pecuniam) cogere, (cogo, cogis, cœgi, coactum.) ou colligere, (ligo, l'gis, legi, lectum.) Cic.

CONTRISTER, V. act. [Donner du chagrin, causer de la tristesse.] contristare, (tristo, as, avi, atum.) act. acc. Cal. ad Cic. Mœstitiā alicui inferre, (inféro, infers, intûli, allatum.) act. Cic.

SE CONTRISTER, [S'affliger.] Tristitia ou dolori se dare, (do, das, dedi, datum.) act. Plin. Animum morori dare. Se tradere tristitiæ, (trado, tradis, tradidi, trad-tum.) Cic.

CONTRIT, m. CONTRITE, f. adj. [Touché d'une vive douleur de ses égaremens.] De erratis suis ex animo dolens, entis, om. gen. Dolens errata. Cic. Ob errata mœtore ou dolore pressus, a, um. Sen.

CONTRITION, f. f. [Regret véritable, une douleur vive qu'on ressent de quelque faute commise contre Dieu.] Acerbus dolor de erratis suis, ou ob errata sua, genit. acerbi doloris, m.

[C'est un terme de Théologie qu'on ne fait point de difficulté de rendre en Latin, par le mot de contritio, comme qui diroit un BROYEMENT de cœur.]

CONTROLLE, f. m. [Registre double qu'on tient des expéditions, pour en assurer davantage la conservation & la vérité.] Antigraphum, phi, neut. dans le Droit.

* Commentarium, ii, n. Cic.

CONTROLLER, V. act. [Tenir un contrôle, enregistrer des actes de finances ou de Justice.] Describere acta in antigrapho ou in commentariis, (scribo, scribis, scripsi, scriptum.) act.

CONTROLLER, [Examiner les actions d'autrui, les critiquer, y trouver à redire, les censurer, les syndiquer.] Aliorum facta carpere, (carpo, carpis, carphi, carptum.) * Redarguere, (arguo, guis, gui, gûtum.) censoria virgâ notare, (noto, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Il a contrôlé mes écrits. Scripta meâ nasûre distinxit, (stringo, stringis, strinxi, strictum, stringere.) act. Phad.

CONTROLLEUR, f. m. [Celui qui tient un contrôle.] Inspector, oris, m. Plin.

CONTROLLEUR general des Finances. Ærarii regii præfectus ou summus inspector.

CONTROLLEUR des Bâtimens. Regiarum ædium inspector.

CONTROLLEUR des vivres. Agoranômus, i, m. Plant.

CONTROLLEUR [Censeur, critique des actions d'autrui.] Castigator, oris, masc. Cenfor, oris, masc. Cic. Plant.

ON APPELLE aussi Une femme qui critique & qui blâme les actions, UNE CONTROLLEUSE. Que car-

pit & redarguit aliena facta.

[Ce mot est bas & familier en ce sens.]

CONTRÖVERSE, f. f. terme dogmatique. [*Dispute sur une chose qui n'est pas certaine.*] *Contröversia*, æ, f. *Cic.*

C'est un point de controverse. *Res est contröversä.* *Res quæ in contröversä versatur.* *Res quæ in contröversiam vocatur ou adducitur.*

CONTRÖVERSE, m. **CONTRÖVERSE**, f. [*Disputé, ou ce dont on dispute.*] *Contröversus*, a, um. *Cic.* *Contröversiosus*, a, um. *Liv.*

C'est une chose contröversée, & qui partage les esprits des sçavans. *Res est contröversä & plena dissensionis inter doctos.* *Cic.*

CONTRÖVERSISTE, substantif masculin. [*Qui fait la controverse, ou qui écrit des disputes touchant les dogmes de foy.*] *Contröversiarum de rebus fidei scriptor*, oris, m. *Dirimendarum contröversiarum de fide peritus*, i, m.

CONTRÖUVÉ, masc. **CONTRÖUVÉE**, fem. part. pass. [*Inventé.*] *Fictus*. *Confictus*, a, um. *commentitius*, a, um. *Cic.*

CONTRÖUVER, V. act. [*Inventer quelque calomnie, quelque imposture.*] *Fingere*. *Confinere*, (*fingo*, *finxis*, *finxi*, *fictum*.) act. acc. *comminisci*, (*minifcor*, *minifceris*, *commentus sum*.) dep. acc. *Cic.*

CONTUMACE, f. f. [*Refus qu'on fait de se présenter en justice.*] *Contumacia*, æ, f.

Il a été condamné par contumace, fautive d'avoir comparu à l'assignation. *Judicatus est reus per detractionem judicii, & per desertos vadimonii dies.* (*dans le Droit.*) [*Il se dit au civil & au criminel.*]

CONTUMACER, V. act. [*Donner les assignations, faire les publications & procédures nécessaires pour convaincre un homme de contumace & de refus de se présenter en justice.*] *Judicare aliquem reum per desertos vadimonii dies.* act.

CONTUMELIE, f. f. [*Une vilaine injure & un honneur affront.*] *Contumelia*, æ, f. *Cic.*

[*Vieux mot & hors d'usage.*]

CONTUMELIEUX, m. **CONTUMELIEUSE**, f. adj. *Contumeliosus*, a, um. *Cic.*

[*Vieux mot & hors d'usage.*]

CONTUS, m. **CONTUSE**, f. terme de Chirurgie. [*Mourtri, froissé.*] *Contusus*, a, um. *Lucr.*

CONTUSION, f. f. terme de Chirurgie. [*Mourtrissure de la chair, qui se fait par des coups de bâton ou par quelque chute.*] *Contusio*, onis, f. *Cels.*

CONTY, [*Principauté en Picardie.*] *Contiacum*, ci. neut.

CONVAINCRE, V. act. on prononce *convincere*. [*Persuader quelqu'un d'une chose par des raisons évidentes & démonstratives.*] *Convincere*, (*vinco*, *vincis*, *vici*, *vicum*.) act. acc. *Cic.* *Arguere*, (*arguo*, *uis*, *argui*, *argumentum*.) act. acc.

[*On met le nom de la chose dont on convainc au Génitif; ou bien l'on met un Infinitif après.*]

Convaincre quelqu'un de fausx ou de fausseté & de légèreté. *Convincere ou arguere aliquem falsi & levitatis.* *Cic. Liv.*

CONVAINCU, m. **Convaincue**, f. part. pass. *convictus*, a, um. *Cic.*

Convaincu de malice. *Convictus maleficii.* *Cic.* * *De crimes évidents.* *Manifestis criminibus convictus ou evictus.* *Cic.* * *De mensonge.* *Manifestus mendacii.*

Convaincre par le témoignage de ses propres témoins. *Suis testibus convictus.* *Cic.*

CONVAINQUANT, masculin, on prononce *convincant* **CONVAINQUANTE**, fem. adj. [*Evident, démonstratif.*] *Evidens*, entis, omn. gen. (*qui fait au*

Comparatif Evidentior & hoc evidentius, & au Superlatif Evidentissimus, a, um.) * *Perpicuus*, a, um. *au Comparatif Perpicuor & hoc perpicuius, & au Superlatif Perpicuissimus, a, um.* *Certissimus*, *Probatissimus*, a, um.

CONVALESCENCE, f. f. on prononce *convalescence*. [*Retour en santé.*] *A morbo (ou adversä valetudine) recreatio*, onis, f. *Plin.*

Revenir en convalescence, être convalescent. *Ex morbo convalescere*, (*valesco*, *is*, *valui*, *sans supin.*) *Assurgere ex morbo*, (*surgo*, *surgis*, *surrexi*, *surrectum*.) neut. *Levari ou relevari morbo*, (*lëvor*, *aris*, *atus sum*.) *E morbo recreari*, (*creor*, *aris*, *atus sum*.) pass. *Cic. Liv.*

CONVALESCENT, m. (on prononce *convalescant*.) **CONVALESCENTE**, f. [*Qui retourne en santé.*] *Ex morbo convalescens*, entis, omn. gen. *Cic.*

CONVENABLE, adj. m. & f. [*Qui est propre & qui convient aux personnes & aux choses.*] *Conveniens*. *Congruens*, entis, omn. gen. (*avec le datif.*) *Aptus*, a, um. (*avec le datif, ou avec un accusatif & la préposition ad.*)

[*On dit Conveniunt & hoc conveniens, Congruent or & hoc congruentius. Aptus & hoc aptius, & au Superlatif Convenientissimus, Congruentissimus, Aptissimus, a, um.* *Cic.*]

J'ai cru cela fort convenable à la tranquillité de votre siècle. *Seculi tui tranquillitati convenientissimum esse putavi.* *Plin-Jun.*

Peu convenable à la vie rustique. *Alienissimum vitæ rusticæ.* *Colum.*

Propre & convenable à nos études. *Aptum & congruens nostris studiis.* *Cic.*

CONVENABLEMENT, adv. [*D'une manière convenable.*] *Convenienter*. *Congruenter*. *Apte*. adv. *Cic.*

CONVENANCE, f. f. terme relatif. [*Proportion, rapport, ressemblance que deux choses ont ensemble.*] *Convententia*, æ, f. *cognatio*, onis, f. *Cic.* (*aliquis rei cum re.*)

CONVENANCE de mœurs. *Morum congruentia.* *Suet.*

CONVENANT, Voyez **CONVENABLE**.

CONVENIR, V. n. [*avouer, être du même sentiment.*]

Convenire, (*venio*, *vénis*, *vëni*, *ventum*.) *Congruere*, (*gruo*, *gruis*, *grui*, *sans supin.*) n. *Cic.*

Nous convenons en cela mon frere & moi. *Convenit hoc mihi cum fratre.* *Cicer.* *Convenit hoc fratri mecum.* *Ter.*

Les Consuls ne convenoient pas bien ensemble, n'étoient pas bien d'accord entre eux. *Nec inter Consules quidem ipsos satis conveniebat.* *Liv.*

Les Stoïciens conviennent avec les Peripatéticiens dans les choses, mais ils diffèrent dans les paroles. *Stoici cum Peripateticis re concinere videntur, verbis discrepant.* *Quint.*

On convient du fait. *De facto convenit.* *Cic.* *Factum convenit.* *Auth. ad Heren.*

Nous convenez avec lui dans ce que nous dites. *Congruit formo tibi cum illo.* *Conveniunt utriusque verba.* *Plaut.*

Les avis conviennent. *Conveniunt in unum sententia.* *Liv.*

Tout le monde convient de cela. *Consensus in eo est inortalium.* *Plin.*

Nous ne convenons point ensemble. *Nous sommes de différents sentimens.* *Disconvenit inter me & te.* *Hor.*

CONVENIR, [*S'accorder.*] *Convenire*. *Congruere*. *Cicer.* *Ter.* * *On convient du lieu, du temps.* *Tempus & locus convenit.* *Liv.*

On étoit convenu de la paix à ces conditions. *In eas conditiones pax conveniebat.* *Liv.*

CONVENIR,

CONVENIR, [*Être sortable ou convenable, bienfaisant.*]
Convenire. Congruere. Quadrare, (quadro, as, avi, quadratum.) n. conducere, n. (*qui ne se dit qu'à la troisième personne.*) Cic. Hor.

Le travail ne convient point à notre âge. Alienus ab ætate nostrâ labor.

Cela ne convient point au sage. Id alienum à sapientie.

Cic. * Il convient à un jeune homme d'étudier. Est adolescentis studere. (est impersonnel avec un génitif de la personne.)

Il ne convient point à une même personne d'avoir du mépris pour l'argent, & en même temps de la cupidité. Caudere non videtur in eundem & contemptus pecuniæ, & cupiditatis. Quint.

CONVENIR se dit impersonnellement pour il faut, il est à propos, comme il convient faire part de nos biens à ceux qui sont pauvres. Convenit cui opus est de se nostrâ familiari indigentibus impertiri. Impertitendum est aliquid de re nostrâ. Cic.

Il convient déduire la dépense. Oportet sumitus deducere. Cic.

CONVENU, m. CONVENÛ, f. part. pass. conventus, a, um. comme Pax conventa. Salust. Une paix dont on est convenu.

Ils sont convenus entre eux de cette affaire. De hac re inter illos convenit. Cic.

CONVENT, Voyez COUVENT.

CONVENTICULE, substantif masculin, on prononce convanticulé. [*Petite assemblée.*] conciliabulum, i, n. Plaut.

CONVENTION, f. f. on prononce convantion. [*Accord pacé, traité.*] Conventum. Pactum, i, n. Pactio, onis, f. Cic. conventio, onis, f. (*est d'Ulpian.*) * conventus, us, m. est pris en cette signification à l'ablatif dans Cicéron.

Faire une convention avec quelqu'un. Cum aliquo pacisci, (paciscor, pacisceris, pactus sum.) dep. cum aliquo pactiorem facere ou conficere. (facio, facis, feci, factum : conficio, ficeis, feci, factum.) ou confiare, (fio, as, avi, atum.) act. Cic. * Garder, observer les conventions. Pacta servare. Conventis stare. Cic.

CONVENTIONS matrimoniales. Nuptiales pactiones, gen. nuptialium pactionum, f. pl. Sponsalitiæ conventiones, gen. sponsalitiarum conventionum, f. pl. chez les Jurisconsultes.

Cette femme s'est tenue à ses conventions matrimoniales. Stetit illa mulier pactiōibus nuptialibus.

CONVENTUEL, m. CONVENTUELLE, f. on prononce convantuel. [*Qui appartient au convent.*] cenobiticus, a, um.

CONVERS, m. CONVERSE, f. [*Frère lai, ou Sœur qui sert dans les convents.*] Frater famulans, gen. fratris famulantis, m. * On dira de même Soror famulans pour une Sœur converse.

Ce mot vient du Latin *Conversus* parce que c'étoit autrefois des personnes du monde, qui se retiroient dans les Monastères pour y faire pénitence en servant les autres. Quelques Auteurs les ont nommés *Fratres barbi*, parce qu'ils laissoient croître leur barbe, ce qui se pratique encore parmi les Frères Lazaristes, & chez les Chartreux.

CONVERSATION, f. f. [*Entretien familier qu'on a avec ses amis dans les visites & dans les promenades.*] conversatio, onis, f. Quint. colloquium, ii, n. confabulatio, onis, f. collocutio. Congressio, onis, f. Sermo, onis, m. Cic.

Un homme d'une grande conversation. Amoenissimi sermonis homo. * (*Le contraire est Homo amari sermonis.*) Hor. Qui a la conversation désagréable.

Il a une conversation si douce & si charmante, qu'on ne s'ennuye jamais de l'entendre. Tanta est in homine ju-

cunditas, & tantus sermonis lepor, illum ut audire neminem tædeat.

Entrer en conversation avec quelqu'un. Venire cum aliquo in colloquationem. Auth. ad Hieron. In alicujus congressum, colloquiumque venire. Cic.

Donner ou fournir matière de conversation. Serere colloquia cum aliquo. Liv.

Cette nouvelle faisoit le sujet de toutes les conversations de la ville. Una in totâ civitate fabula erat. Petr.

Faire conversation avec un ami, s'entretenir avec lui.

Confabulari cum aliquo, (fabulor, aris, atus sum.) dep. Sermone[m] habere cum aliquo. Colloqui cum aliquo, (loquor, loqueris, locutus sum.) dep.

Se mêler dans la conversation. Immiscere se colloquiis. Liv.

Chercher matière de conversation. Quarere Sermonem. Ter.

Notre conversation fut sur divers sujets ou porta sur divers sujets. Inciderunt nobis varii sermones. Cat.

La conversation venant à languir. Ubi friget sermo. Ter. Cum moritur sermo. Cic.

CONVERSER, V. n. [*Vivre, parlant familièrement avec quelqu'un.*] Uti aliquo familiariter, (utor, uteris, usus sum.) dep. Cic. Cum aliquo vivere familiariter & colloqui.

Il ne converse qu'avec ses livres. Libris delectatur. Cic.

CONVERSION, f. f. [*Transmutation, changement de quelque être.*] Conversio. Mutatio. Transmutatio, onis, f. Cic.

CONVERSION se dit dans la Morale pour un changement de vie. Vitæ ou morum mutatio ou commutatio, onis, f. Cic. Morum emendatio, onis f. Cic.

CONVERSION à la foy. Ab inanum Deorum cultu ad probam fidem transitus, us, m.

CONVERTIR, V. act. [*Transmuer, faire changer de nature à quelque corps.*] Aliquid in aliud convertere, (verto, vertis, verti, versum.) Cic. Transmutare, (muto, as, avi, atum.) act. acc. Lucr. Transformare. act. acc. Quint.

Lors que les vapeurs de la terre se seront converties en nuées. Cum in nubem se inducint terræ anhelitus. Cic.

L'eau de la mer se convertit en sel. Aqua maris abit in sale. Plin.

Le feu convertit le bois en cendres. Lignum igne vertitur in cineres.

ON DIT en ce sens figurément, Tous vos grands desseins se sont convertis en fumée & en cendres. Ingentia tua consilia, in fumum & cinerem abierunt, on ad nihilum reciderunt. Cic.

CONVERTIR se dit figurément en choses morales, pour dire Remettre les dévoyez dans la bonne voye, leur faire changer de mœurs & de créance. Alicujus mores mutare ou immutare, (muto, as, avi, atum.) Ter. Cic. Aliquem e corruptis moribus ad emendatiorem vitam traducere, (dūco, ducis, duxi, ductum.) Ad bonam frugem aliquem reducere, ou revocare, (vōco, as, avi, atum.) act.

SE CONVERTIR, [*Quitter ses vices, se corriger.*] Ad bonam frugem se recipere, (cipio, cipis, cepi, ceptum.) Cic. Immutare se. Plaut.

CONVERTIR un Payen à la vraie foy. Ad Dei cultum & fidem aliquem revocare.

Convertir un hérétique, [*lui faire quitter ses erreurs, & le ramener dans le sein de l'Eglise.*] Pravis opinionibus imbutum Catholicæ Religioni restituere, (tuo, tuis, tui, tūtum.) act.

SE CONVERTIR, [*parlant d'un Payen, quitter le culte des idoles pour embrasser la Religion de Jésus-Christ.*] Repu-

puclato falforum. Numinum cultu Christo nomen dare act. Abieciis gentiliū erroribus ad Christianam fidem transire, (transco, trahis, transivi & transit, transiūm.) neut. Christianam fidem amplecti. Rejeto fabulosoꝝ Deoꝝ cultu Christo se mancipare, (mancipio, as, avi, atum.) ou se addicere, (addico, dicis, dixi, dictum.) act.

SE CONVIRTIR, [*parlant d'un Hérétique.*] Perverfas hereticorum opiniones repudiare ou rejicere ou deponere, (repudio, as, avi, atum : rejicio, jicis, jeci, jectum : depono, pono, posui, positum.) act. acc.

CONVEXE, adjct. m. & f. [*Parlant de la surface extérieure d'un corps.*] Gibbus, a, um. Celf. convexus, a, um. Virg.

Le crane de l'homme est concave par dedans, & convexe par dehors. Calvaria hominis ex interiori parte concava, extrinsecus gibba. Celf.

CONVEXITÉ, subst. f. [*Superficie extérieure d'un globe.*] Exterior globi superficies, genit. exterioris globi superficiei, f.

CONVICTION, f. f. [*Preuve claire & évidente d'une vérité qu'on avoit déniée.*] Alicujus rei inexpugnabilis probatio, genit. inexpugnabilis probationis, f. Quint. Certissimum argumentum, i, n. Cic.

CONVIÉ, m. CONVIÉE, f. [*Celui ou celle qui est convié ou invité à quelque repas.*] conviva, x, com gen. Cic. Plaut. * Invitatus. Vocatus, a, um. (ad carnā ou ad epulas.) Cic.

CONVIER, V. act. [*Inviter à quelque repas.*] Invitare ou vocare aliquem ad epulas ou ad carnā, (o, as, avi, atum.) act. Cic. Ter.

Il m'a convié d'aller manger chez lui. Me invitavit domum ad prandium. Cic. Me convivam vocavit. Plaut. Je vous convie de venir demeurer chez moi. Invito te tecum ad domo meā. Cic. Invito te in hospitium, ou hospitio. Liv.

Celui qui convie ou qui prie un autre à manger. Convivator, oris, m. Liv. Vocator, oris, m. Mart.

CONVIER, [*Exciter, animer quelqu'un à une chose.*] Invitare ou excitare aliquem ad aliquid. Cic.

CONVIVE, adj. m. & f. car on dit UN CONVIVE, & UNE CONVIVE, [*qui mange avec un autre.*] conviva, x, com. gen. Cic. convictor, oris, m. contubernalis, is, m. & f.

[Ce dernier mot est pris figurément de la guerre, où plusieurs soldats font chambre & mangent & boivent ensemble.]

CONVOCACTION, subst. f. [*L'action de convoquer une assemblée.*] Convocatio, onis, f. Cic.

CONVOI, Voyez CONVOY.

CONVOITER, V. act. [*Désirer ardemment le bien d'autrui.*] Concupiscere, (cupisco, cupiscis, cupivi, cupitum.) act. acc. Cicer. Alicujus rei cupiditate teneri, (teneor, teneris, tentus sum.) pass. ou flagrare ou ardere, (flagro, as, avi, atum : ardeo, ardes, arsi, arsum.) neut. * Appetere. Expetere, (peto, petis, petii, petiūm.) act. acc. Cic.

CONVOITEUX, masculin. CONVOITEUSE, fem. adj. mot qui est vieux dans la langue, [*Désireux d'une chose.*] Rei alicujus cupidus, a, um. Appetens, entis, omn. gen.

[Ces mots sont au Comparatif Cupidior & hoc cupidius, Appetentior & hoc appetentius ; Et au Superlatif Cupidissimus, Appetentissimus, a, um. Cic. Salust.]

CONVOITISE, f. f. [*Désir, concupiscence.*] cupiditas, atis, f. cupido, dinis, f. Cic. Appetentia, x, f. Plin. Appetitio, onis, f. Appetitus, us, m. Cic.

Commander à ses convoitises. Imperare cupiditatibus. Cic. Responderé cupidinibus. Hor.

CONVOLER, V. neut. qui ne se dit qu'en cette phrase,

Convoler en secondes noces. Se in alteras nuptias conjicere. Ter. Secundo nubere, *parlant d'une femme.* Secundo ducere uxorem, *parlant d'un homme qui se remarie pour la seconde fois.*

CONVOQUER, V. act. [*Mander, assembler, faire venir.*] Vocare. Convocare, (voco, as, avi, tum.) Indicare, (dico, dicis, dixi, dictum.) act. acc. Cic. Caf. Convoquer les Etats. Indicare conventus. Liv.

Il convoqua les Etats en armes. Ordines armatos indicavit. Caf.

CONVOY, f. m. [*Compagnie qu'on fait par honneur à quelqu'un, escorté qu'on lui donne pour sûreté.*] Comitatus, us, m. Cic.

[Ce mot avoit autrefois une grande étendue, maintenant il est renfermé en ces deux significations]

CONVOY d'argent, de vivres, de munitions, [*se dit lors qu'on les fait accompagner par un corps de gens de guerre, pour les défendre des insultes des ennemis.*] Commeatus, us, m. Caf. Plaut.

Couper les convois aux ennemis. Intercludere hostes commeatibus. Caf. * Les empêcher. Intercludere inimicis commeatum. Plaut.

Surprendre les convois des ennemis. Hostium commeatus interciperé. Caf.

CONVOY d'argent. Argentarius commeatus, genit. argentarii commeatus, m. Plaut.

CONVOY d'enterrement, [*c'est la compagnie de ceux qui assistent à un enterrement.*] Funus, genit. funeris, neut. Exequi, arum, f. pl. Ter.

Accompagner un convoi. Celebrare exequias ou funera. Exequias cohonestare. Cic. ou ducere. Plin.

CONVOYER, V. act. [*Accompagner par honneur ou pour sûreté.*] Comitari, (itor, aris, aris sum.) dep. acc. Ducere, (duco, ducis, duxi, ductum.) act. acc. Cic.

[Ce mot est d'un rare usage dans la langue, & vient de Convine, Comitari per vinum.]

CONVULSIF, m. CONVULSIVE, f. adj. terme de Médecine [*Qui cause des convulsions & des retremens de nerf.*] Convulsus, a, um. Plin. * Un poux convulsif. Pulsus convulsus, genit. pulsus convulsi, masc.

Mouvement convulsif. Motus, qui nervorum convulsione cietur.

CONVULSION, substantif féminin, terme de Médecine. [*Retremement des nerfs ou des muscles.*] Convulsio, onis, f. Plin. Distentio. Contractio, onis, f. Celf. Plin.

COOPÉRATEUR, f. m. [*Agent naturel ou surnaturel, qui agit avec un autre.*] Simul agens, entis, omn. gen. Cic.

COOPÉRATION, f. f. [*Action de deux agents, qui contribuent à un même effet.*] Mutuæ operæ collatio, onis, f. Opera collata, x, f.

COOPERER, V. n. [*Joindre son action à celle d'un autre, pour produire quelque effet.*] Simul agere, (ago, agis, egi, actum.) ou operari, (opero, aris, aris sum.) dep. Mutuam operam ad aliquid conferre, (confero, confers, contuli, collatum.) act. Cic.

COPEAU, f. m. on prononce copau. [*Menn bois qu'on retranche & qu'on rogne d'une grande pièce.*] Alsula, x, f. Plin. Calamentum, i, n. Col.

COPIE, f. f. [*Minute, brouillon ou premier projet d'un acte qu'on dresse & qu'on met au net.*] Exemplum, i, n. Exemplar, aris, n. Descriptio, onis, f. Cic. Apographum, phi, n.

[Ce dernier mot est Grec, & il est dans Ciceron écrit en Grec, Plin. s'en est servi pour exprimer la Copie d'un tableau, mais il lui a donné la terminaison Grecque, Hujus tabula exemplar, quod apographon vocant.]

Prendre copie par les mains d'un greffier. Ab actis descriptum auferre. Ab actuario describere aliquid.

Un écrit dont on a fait plusieurs copies. Scriptum pluribus exemplis. Ovid.

J'ai donné à Titius la copie de cette signature ; mais pour les originaux, je les donnerai à porter à Nervius. Exemplar hujus chirographi Titio dedi, ipsa chirographa Nervio dabo perferenda. Cic.

COPIE, se dit aussi [de l'imitation qu'on fait d'un original, & se dit particulièrement des tableaux, des desseins, & des ouvrages de littérature.] Exemplum, i, n. exemplar, aris, n. Cic.

COPIE en termes de Libraires & d'Imprimeurs, [est le manuscrit & l'original d'un livre pour imprimer.] Descriptio & imago operis alicujus, genit. descriptionis & imaginis operis alicujus, f. Descriptum opus, genit. descripti operis, n.

COPIÉ, m. COPIÉE, f. part. pass. Descriptus, a, um. Cic. Voyez COPIER.

COPIER, V. act. [Transcrire un acte, un livre, un discours, en faire un double.] Actum ou librum describere ou exscribere ou transcribere, (scribo, scribis, scripti, scriptum.) act. Cic.

COPIER, [Imiter, prendre pour patron.] comme Copier un tableau sur un autre. Tabulam aliquam pingendo imitari, (imitor, aris, atus sum.) dep. Picturam aliquam ex alterâ exprimeré, (primo, primis, pressi, pressum.) act. Expingere, (pingo, pingis, pinxi, pictum.) act. acc.

COPIER, signifie aussi Contrefaire les manières, les gestes d'une personne pour la rendre ridicule. Exprimeré ou reddere aliquem, ou agendi modos, (reddo, reddis, reddidi, redditum.) act. Cic. Voyez CONTREFAIRE.

COPIEUX, masculin. COPIEUSE, féminin adject. [Qui est abondant.] Copiosus, a, um, Abundans, antis, omn. gen. Affluens, entis, omn. gen. Uber, gen. uberris, omn. gen.

[Ces adjectifs ont leurs degrés de Comparaison ; car on dit Copiosior & hoc copiosius, Abundantior & hoc abundantius, Affluentior & hoc affluentius, Uberior & hoc uberius, & au Superlatif Copiosissimus, Abundantissimus, Affluentissimus, Uberissimus, a, um. Cic. &c.]

COPIEUSEMENT, adv. [Abondamment.] Copiosè. Abundanter. Affluenter. Copiosius. Abundantius. Affluentius. Copiosissime. Abundantissime. Uberissime. adv. Cic.

CONISTE, f. m. [Qui décrit une lettre, &c.] Librarius, ii, m. Cic. Antigrapharius, ii, m. Plin.

COPISTE, [Qui ne fait que copier un tableau.] Imitator, oris, m. Virg.

COPISTE, [Qui copie les ouvrages d'autrui & se les attribue.] Plagiarius, ii, m.

COPPENHAGUE, [Ville de l'Isle de Zeeland, & Capitale du Royaume de Danemarck.] Hafnia, æ, f.

COPULATIF, m. COPULATIVE, fem. adj. [Qui sert à lier.] Copulans, antis, omn. gen. connexivus, a, um. Aul-Gel.

COQ, f. m. [Oiseau domestique, qui est le mâle d'une Poule.] Gallus, i, m. Gallus gallinaceus, i, m. Cic.

[Quelques-uns écrivent Coc, d'autres Coq ; le plus grand nombre est pour Coq.]

COQ d'Inde. Gallus Indicus, i, m.

COQ de Paroisse signifie au figuré, Le premier, le plus considérable d'un village, Vici alis, gen. alitis, m. C'est le coq du village, pour dire Le premier, le plus considérable du village.

[Lors que le mot Aies, est mis seul il signifie ordinairement un oiseau : Horace appelle Varius le Prince du poëme Epique, Aiesonii curninis aies.]

COQ A L'ASNE, f. masculin. [Un propos rompu, dont la suite n'a aucun rapport au commencement, comme

si quelqu'un parlant de son coq, venoit tout d'un coup à parler de son asne, dont il n'est pas question.] Sermô à proposito alienus, gen. sermonis à proposito alieni, m. Cic.

Faire un coq à l'asne. Aliquid alienum ab re proposito dicere. Ab unâ re aliam toto genere diversam sermonem transferre.

Vous faites un coq à l'âne. Quæ dicis, nec caput, nec pedes habent. Cic.

Du coq [Herbe Costus, i, f. costum, i, n. * On fait accorder avec l'Adjectif Hortensis & hoc hortense.]

COQUE, f. f. [Ecorce dure d'une noix, & d'un œuf. &c.] Putamen, minis, n. Cic. Testa, æ, f. Plaut.

COQUE de limacon. Cochleæ testa. Col * De coq à soye. Bombycis tunica, æ, f.

DES ŒUFS à la coque, [qu'on avale tout d'un coup.] Ova sorbilia, gen. ovorum sorbilibum, n. pl. Cels.

COQUELICOT, f. m. [Fleur rouge en forme de pavot simple, qui croît dans les bleds, on l'appelle autrement PONCEAU.] Papaver erraticum, gen. papaveris erratici, n. Papaver rubrum, n. Plin.

[Quelques-uns écrivent Coquelicot, & d'autres Coquelicq.]

COQUELOURDE, f. f. [Espece de plante qu'on appelle en Latin.] Anemone, es, f.

COQUELUCHE, f. f. [Gros rhume.] Cucullatus morbus, i, m.

COQUELUCHON, f. m. [Froc à l'usage des Moines, dont ils couvrent leurs têtes.] Cuculus ou Cucullus, i, m. Juv.

COQUEMAR, f. m. [Utensile de cuisine fait de terre ou de Metal.] Cucuma, æ, f. Mart.

COQUERELLES, f. f. [Espece de Solanum fait comme des bourses, qui renferment un grain rouge de la grosseur d'un anis de Verdun.] Halicacabum, i, n.

COQUET, f. masc. [Qui est galant, & qui cherche à se faire aimer des Dames par des galanteries & des douceurs.] Qui palpationibus & blanditiis dictis, ou amatoriis sermonibus, procat mulieres omnes. Proculus, ci, m.

COQUETE, f. f. [Dame qui tâche de gagner les hommes par ses affectations.] Oculis & blanditiis venans viros, gen. venantis, &c. f. Mæcha, æ, f. Phad. Quæ illecebris & lenociniis suis irretire adolescentes in sui amorem tendit. Amatoriis blandimentis dedita, æ, f. Procorum amans, antis, f.

COQUETER, V. it. & act. [Se plaire à cajoler les dames, faire l'amour en divers endroits.] Blandè mulieribus palpari, (por ; aris, atus sum.) dep. Plaut. Omnes procare mulieres blanditiis. act. acc.

[Mot familier.]

COQUETER, [parlant des dames.] Oculis ac lenociniis suis venari viros. dep. Phad.

COQUETERIE, f. f. [Affectation de plaire, dessein de se faire aimer.] Lenocinium, ii, n. Plaut. Amatoria blandimenta, orum, n. pl.

COQUETIER, f. m. [Marchand qui amène à Paris des œufs en coque & du beurre.] Qui ova & butyrum defert. (Lutetiam) quadrupedante cantherio.

[Ces derniers mots sont de Plaute, parlant des Chaffes-narée.]

COQUETIER, [Petit vase servant à table, pour mettre un œuf à la coque.] Cochleare, aris, n. Petr.

COQUILLAGE, f. m. terme collectif. [Poissons testacez couverts d'une écaille dure & dure d'une pièce.] Conchylia, iorum, n. pl. Cic. * Testa, æ, f. (au singulier dans Horace pour le Coquillage.)

COQUILLE, f. f. [Couverture de quelques poissons.] Concha, æ, f. Cic.

COQUILLE d'œuf. Ovi putamen, inis, neut. Ovi cora

tex, æcis, f. *Plin.* Testa, æ, f. *Plant.* * *Coquille d'un limaçon*, Testa limacis, *Plant.*

ON DIT proverbialement, *Il faut bien vendre ses coquilles, Il faut faire valoir ses coquilles.* Sua vel minima quæque optime vendit ou venditat.

A qui vendez-vous vos coquilles, à des pèlerins ? à ceux qui reviennent de S. Michel, [Je dis aux vendeurs, qui croient que les acheteurs ne connaissent pas la juste valeur des choses.] Ad populum phalæras, (on sous-entend das ?) Phalæratibus dictis vis nos ducere ? *Ter.* [Expression populaire.]

COQUIN, m. COQUINE, f. adj. terme injurieux, qu'on dit à toutes sortes de petites gens, qui mènent une vie libertine, friponne, fainéante, qui n'ont aucun sentiment d'honneur.] Mendicus, ci, m. pour un homme ; & Mendica, æ, f. pour une femme * Mendicabulum i, n. Vile ac nequissimum caput, gen. vilis ac nequissimi capitis, n. *Plant.* * Homo impurissimus *Plant.* pour dire un coquin. Mulier impurissima, pour dire une coquaine.

[M. Du Cange dit que dans la basse-Latinité on a appelé Cocciones, les Vagabonds & les Filoux qui hantent les foires, pour dérober & couper les bourses.]

COQUIN se dit aussi [d'un poltron, d'un homme qui fait quelque action lâche & infame.] Propudiosus, a, um. Infamis & hoc-infame, adj. gen. is, *Plant.*

Je veux être le plus grand coquin du monde, si je ne lui arrache aujourd'hui les yeux. Non ego homo trioboli sum, ni illi exturbo oculos. *Plant.*

ON APPELLE aussi Une vie coquine, un mestier coquin, [un certain genre de vie, de profession peu honnête, plein de libertinage & de fainéantise, qui attache tellement qu'on ne s'en peut défaire.] Desidiosa & propudiosa vita, æ, f.

COQUIN, [Sorte de ver qui s'enveloppe dans les feuilles de vigne.] Convolvulus, i, m. *Plin.*

COQUINERIE, f. f. [Action lâche & malhonnête.] Indignum facinus, gen. indigni facinoris, u. *Ter.* Actio turpis & indigna libero homine, f.

COQUINAILE, f. f. mot de mépris, [pour exprimer une troupe de gens infames & de néant.] Canes, gen. canum, m. pl. *Plant.* Vilissima capita, gen. vilissimorum capitum, n. pl.

COQUIOLE, f. f. [Herbe qui vient parmi l'orge.] Festuca, æ, f. *Ægillops*, opis, f. *Plin.*

COR, ou CORPS, f. m. [Cuir épais & formé en Câlus, durillon.] Clavus, vi, m. Gemusa, æ, f. *Cels.* *Plin.*

COR, [Trompette de chasseur, instrument de cuivre, tourné en demi-cercle.] Venatorium cornu, gen. venatorii cornu, n. * (Cornu, est indéclinable au singulier, mais il se décline au pluriel Cornua, uum, ibus.)

ON DIT Donner du cor, sonner du cor. Cornu canere, (cornu à l'ablatif.) Sonare magna cornua. *Hor.*

Qui sonne du cor. Cornicen, cenis, m. *Juv.*

Côt de berger. Pastoris buccina, æ, f. *Var.*

ON DIT proverbialement, Chercher quelqu'un à cor & à cry, pour dire, Faire toute la diligence possible pour le chercher. Omni diligentia quærere aliquem. Omnibus vestigiis indagare. *Cic.*

CORS de tête de cerf, c'est-à-dire, Les branches de son bois on de ses cornes. Cornuum cervinorum ramuli, orum, m. pl. Rami, orum, m. pl. *Solin.* *Plin.*

CORAL, ou CORAIL, f. m. [Plante maritime qui croît au fond de la mer. ON DIT au pluriel des CORAUX.] Corallium. Corallium, Corallum, i, n. *Plin.*

[Les Anciens l'appellent organia æ, f. parce qu'ils croyoient qu'il se pétrifioit à l'air, comme les choses à la veue de la tête de Méduse.]

CORALIN, m. CORALINE, f. [Qui a la couleur ou la vertu du coral.] Corallinus, a, um.

CORALINE, substantif féminin. [Espèce de mousse marine, qu'on trouve attachée au coral.] Mufcus marinus, i, m.

CORBEAU, f. m. on prononce corbau. [Oiseau d'un plumage fort noir, qui vit de charogne.] Corvus, vi, m. *Cic.* Corax, æcis, m. *Solin.*

DE CORBEAU. Coracinus, a, um. *Vitr.* * (Corvinus, a, um. doit être suspect.)

CORBEAU, [Modillon ou mutule pour soutenir le bout d'une poutre, en Architecture.] Mutulus, i, m. *Vitr.* Interpenſiva, orum, n. pl. *Vitr.*

CORBEAU, [Homme qui dans un temps de contagion vient ariar les maisons infectées de peste, & qui enterre les pestiférés.] Vespillo, onis, m. *Mart.* Sandapilarius, ii, m. *Sidon.* *Apoll.*

CORBEIL, [Ville de l'Isle de France, sur la Seine.] Corbolum, ii, n. Josëdum, di, n.

CORBEILLE, f. f. [Sorte de panier d'osier.] Corbis, is, *Cic.*

[Ce mot est Masculin, selon Priscien; mais il est plus ordinairement Féminin dans Cicéron, *Melloria Corbis*. C'est pourquoi Cæper parlant des mots durs veut que l'on dise hac Corbis au féminin, & non pas hic Corbis.]

Corbeille de joncs. Scirpiculus, i, m. *Plant.*

Petite corbeille. Corbula, æ, f. *Var.*

CORBIE, [Ville de Picardie sur la rivière de Somme.] Corbeia, æ, f.

CORBILLON, f. m. [Panier d'osier à mettre des oublies, étroit par le milieu, & large par les deux extrémités.] Corbula, æ, f. *Var.*

CORBIN, subst. maf. [Qui signifoit autrefois un Corbeau.] Corvus, vi, m. * Et on disoit aussi CORBINER, pour dire DÉROBER, (tirer ce qu'on peut dérober d'une carcasse, comme font les corbeaux.) Rapere & furari. act. *Cic.*

BEC DE CORBIN ou de Corbeau, [à mettre à un bâton.] Coracinum rostrum, i, n.

CORBINEURS, substantif masculin plur. [Gens qui trompent les autres par des louanges flatteuses.] Palpatores, orum, m. plur. *Plant.* Plani, orum, maf. pl. *Petr.*

[Mot vieux & hors d'usage.]

CORCELET, Voyez CORSELET.

CORDAGE, substantif masculin. [Tout appareil de corde qu'il faut pour un vaisseau, pour un bâtiment, & pour un équipage de guerre.] Funium apparatus, us, m. Funes, nium, m. pl. Rudentes, tum, m. plur. *Cic.* *Virg.*

[Ce dernier mot se trouve féminin dans Plaute, *quan rabis, rudentem complice*. Mais Catulle, Virgile & les autres s'en servent au masculin, le rapportant à Funis, comme à un mot général.]

CORDE f. f. [Chanvre ou flasse tortillée.] Funis, is, m. Restis, is, f.

Funis semble être féminin dans Lucrece, *Aurea de calo densis funis in arvis*; mais Quintilien assure que ce mot est masculin. * Restis, is, f. Ce mot fait à l'Accusatif R sum & restem plus usité, & à l'Abatif Reste.]

Corde d'une poulie. Ductarius funis, m. *Virg.*

CORDIS, [Qui suspendoient les engins pour la guerre.] Tormentorum libramenta, orum, n. pl. *Tac.*

PETITE CORDE. Funiculus, i, m. resticula, æ, f. *Var.*

Grosse corde à lever des fardeaux. Funis. Rudens, entis, m. *Plant.*

Danser sur la corde. Per extentum funem ire. *Hor.* Extentis funibus currere. *Sen.*

DANSEUR de cordes. Funambulus, i, m. *Ter.* Schœnobates, æ, m. *Juv.*

ON DIT proverbialement & figurément, Avoir deux cordes à son arc, Avoir divers moyens de faire

réussir une affaire. Duplici spe uti, (utor, uteris, usus sum.) dep. Ter.

CORDE à monter des instrumens de Musique. Chorda, æ, f. Fides, dium, f. pl. * (On trouve aussi Fides au singulier en ce sens dans Perse, dans Horace & dans Ovide.) Nervus, vi, m. Cic.

Une lyre montée de ses cordes. Lyra nervis intenta. Quint.

L'union des cordes. Concordia nervorum. Quint.

Ils touchent les cordes de la main droite, & en pincet d'autres de la gauche. Alios nervos dextra percutiunt, alios lævâ trahunt.

Les cordes résonnent comme elles sont touchées. Sonant ita in fidibus, ut à digitis sunt pulsæ. Cic.

Lieu où l'on apprend à jouer des instrumens à cordes. Ludus fidicius, i, m. Plaut.

CORDE signifie aussi Le supplice, la potence, (parce qu'on y étrangle les criminels avec une corde.) Restis, is, f. Plaut. Laqueus, quei, m. Cic.

Il a mérité la corde ou d'être pendu. Crucem meruit.

Il file sa corde. Sibi exitum exitialem parat. Cic. Suit aliquid capiti suo. Ter.

Il est échappé de la corde ou du giber. Evasis ex aliquo magno malo.

Il y va de la corde. Agitur de capite. Cic.

Mettre la corde au cou à un criminel. Sonti laqueum injicere. Liv.

Se mettre la corde au cou pour s'étrangler, se pendre. Collum in laqueum inferere. Cic.

Se mettre la corde au cou, Se jeter dans quelque grand malheur. Evadere in aliquod magnum malum. Ter.

Induere se in laqueum. Sibi maximam malam crucem parare ou struere.

Un homme de sac & de corde, [Un pendard qui mérite d'être noyé, enfermé dans un sac comme autrefois les Parricides à Rome, ou d'être pendu à un giber.] Farcifer, færi, m. Sceleratus, i, m. Ter. Plaut.

CORDE se dit aussi la paume (de celle qui est tendue au milieu du jeu.) Funis, is, m.

La bale a frisé la corde. Pila strinxit funem.

ON SE SERT de ces mêmes phrases en un sens figuré pour dire qu'Un homme a frisé la corde, il a failli à être condamné, à perdre son procès, à être pendu. Vix ex judicio evasis. Cic.

ON DIT encore figurément, Toucher la grosse corde, (quand on parle d'une chose qui touche vivement celui à qui on parle. Illud tangere quod maximè cordi dolet. Tangere ulcus. Ter.

Il ne faut pas toucher cette corde là, pour dire, il ne faut pas parler de cela. Ne rescises obductam cicatricem. Cic. * Noli movere camarinam, etenim præstat non tangere. Erasme.

[Ce Proverbe vient d'un Lac en Sicile près de Syracuse, qui étoit fort puant.]

CORDE de bois, [certaine mesure de bois à brûler, qui se mesuroit autrefois avec une corde.] Ligni strues, gen. is, f. Vehes, genit. is, f. Plin.

ON APPELLE du bois de corde, [celui qui se mesuroit avec une corde, jusqu'à aujourd'hui dans une membrure.] Funale lignum, genit. funalis ligni, neut. * (On trouve dans Suétone funales equi, chevaux qu'on attachoit avec des cordes.)

CORDEAU, subst. masc. ou **CORDELETTE**, subst. f. [Petite corde menue.] Funiculus, i, m. Cic. Resticula, æ, f. Vitr.

CORDEAU de charpentier, de masson, de jardinier. Linca, æ, f. Cic. Vitr.

Au cordeau, ou A la ligne. Lineâ. abl.

CORDELLER, V. act. [Tortiller comme une corde.] Torquere, (torqueo, ques, si, tum.) act. acc.

CORDELETTE, Voyez CORDEAU.

CORDELIÈRE, f. f. [Petits filets de soie qui servent de colier.] Funiculi bombycini, orum, m. pl. * [Si la cordelière étoit de fil d'or, on pourroit lui donner le nom de Murena, æ, f.]

CORDELLE, f. f. qui ne se dit qu'en mauvaise part, [à une société de gens perdus & débauchez.] C'est un homme de sa cordelle. Eiusdem farinae homo.

CORDER, V. act. [Tordre du fil ou de l'étaupe pour faire la corde.] Torquere, (torqueo, ques, si, tum. Nectere, necto, nectis, nexui, nexum.) act. acc. Plin.

CORDER du bois, [Mesurer du bois dans une membrure.] Componere ligna in mensurâ, (pono, pōnis, posui, positum.)

SE CORDER, [Devenir en corde & en bois comme certaines racines.] Indurescere. Obdurescere, (duresco, durecis, durui, sans supin.) n. Plin.

Une racine cordée. Lignosa radix, genit. lignosa radice, f. Plin.

CORDIAL, m. **CORDIALE**, f. adject. [Qui est bon pour le cœur, pour le fortifier.] Cor confirmans & corroborans, antis, omni. gen. cordi utilis & hoc utile. Cordi conveniens, entis, om. gen. cordi auxilians, antis, om. gen. Plin.

CORDIAUX, f. m. pl. [Remèdes bons pour le cœur.] Remedia quæ cordi auxiliantur. Remedium efficax ou præsens contra cordis dolores, genit. remedii efficacis ou præsentis, &c. n.

CORDIAL, se dit figurément, [Ami qui parle franchement & du fond du cœur.] Amicus ex animo ou ex toto pectore. Cic.

CORDIALEMENT, adv. [Du fond du cœur, d'un manière franche & cordiale.] Ex animo. Ex toto pectore. Cic. Summo studio. Summâ voluntate. abl.

CORDIALITÉ, f. f. [Affection cordiale.] Amor verus, nec fictus, genit. amoris veri nec ficti, m. Pyladæa amicitia, æ, f. Cic.

[Proverbe venu de l'amitié singulière qui étoit entre Oreste & Pylade.]

CORDIER, f. m. [Celui qui fait des cordes & les vend.] Restiarius, m. restio, ōnis, m.

[Cornel. Fronton ancien Grammairien & Précepteur de l'Empereur Antonin le Philoppe, veut qu'on dise Restiarius pour celui qui fait les cordes; & Restio pour celui qui les vend; mais le sçavant Voilius veut que cette différence ne se puisse justifier par les Anciens. Flavius emploie le mot de Restio pour signifier un Pendu.]

CORDON, f. m. [Petite corde.] Funiculus, i, m. Cic. Resticula, æ, f. Vitr.

[On cite Resticulus d'Ulpian: mais ce mot n'est gueres assuré.]

CORDON de chapeau. Torulus, i, m. Plaut. Petasî cingulum tortile, genit. cinguli tortilis, n.

CORDON de muraille. Muri corōna, æ, f. Vitr.

CORDON BLEU, f. m. [Marque de Chevalerie en France.] Vitæ cærulea, æ, f. Fascia cærulea, æ, f. * Quelquefois on entend par ce mot de CORDON BLEU, la personne qui a été faite Chevalier du S. Esprit. Eques torquatus, genit. equitis torquati, m.

CORDONNER, V. act. [Tortiller plusieurs fils ensemble.] Torquere, (torqueo, ques, si, tum.) Textere, (texo, texit, texui, textum.) act. acc. Cic.

CORDONNERIE, f. f. [L'art de faire des fouliers.] Sutrina, æ, f. (on sous-entend ars.) Plin. Sutrinum, i, n. Sen.

Rue de la cordonnerie, [où il y a plusieurs boutiques de Cordonniers.] Via sutrina, æ, f. Plin. Sandalarium, ii, n. Plaut.

CORDONNIER, substantif masculin. [Qui fait des fouliers.] Sutor, ōris, mascul. Phad. Horat. Calcearius, ii, m. Plaut.

DE CORDONNIER. Sutrinus, a, um. adj. Plin. * Boutique de Cordonnier. Taberna sutrina, a, f. * Un garçon cordonnier. Sutrina tabernæ alumnus, ni, m. Petr.

CORDOUE, [Ville d'Andalousie en Espagne.] Corduba, a, f. Cic.

Qui est de Cordoue. Cordubensis & hoc Cordubense. adj. Genit. is.

CORFOU, [Ile & ville de la mer Ionienne près les côtes de la Romélie, & unie à la République de Venise.] Corcyra, a, f. Cic.

Qui est de Corfou. Corcyraeus, a, um. Cic.

CORIACE, adj. m. & f. [Qui est dur & qui se tire en mangeant comme du cuir.] Coriaceus, a, um. (mot de la basse Latinité.)

Cette poule est dure & coriace. Hæc gallina responfat dura palato. Hor.

CORIANDRE, substantif féminin. [Herbe aromatique, qui porte une graine de même nom.] Coriandrum, dri, n. Colum.

CORINTHE, [Ville de l'Achaïe dans la Péloponnèse & sur l'Isthme, auquel elle donne son nom; on la nomme Bimatis Entre-deux-mers, à cause de sa situation; car elle est justement au haut de Péloponnèse, dans ce détroit, entre le Golphe Saronique, qui est de la mer Egée, & le Golphe de Corinthe, qui est de la mer d'Ionie.] Corinthus, thi, f. Cic.

[Ce mot est toujours féminin en Latin, & c'est une faute dans Velleius Paterculus Corinthum qui antea fuerat, puis qu'on doit lire que selon les anciens manuscrits: & quant au passage de Propertius, nec miser ara paro ciade Corinthe, naa. Il est visible que miser se rapporte au Poëte & non à la Ville.]

CORINTHIEN, m. [Celui qui est de Corinthe.] Corinthius, ii, m. * CORINTHIENNE, f. [Celle qui est de Corinthe.] Corinthia, a, f. Cic.

DE CORINTHE, (parlant des personnes & des choses.) Corinthus & Corinthiacus, a, um. Plin.

L'ORDRE CORINTHIEN, (en Architecture.) Ordo Corinthius, genit. ordinis Corinthii, m. Genus Corinthium, genit. generis Corinthii, n. Vir.

CORIPHÉE ou CORYPHÉE, f. m. [Le premier, le plus considérable dans quelque art ou profession.] Coryphæus, a, m. Primus ou eximius ou princeps in arte aliqua. Cic.

CORLIEU ou COURLIS, f. m. [Oiseau de rivière gris & marqué de taches rouges & noires, qui a le bec long & courbé.] Clorius. Corlinus. Corlivus, i, m.

CORME, f. f. [Fruit fort acide & acre.] Sorbum, bi, n. Colum.

CORMIER, f. m. [Arbre qui porte des cormes.] Sorbus, bi, f. Col.

CORMORAN, f. m. [Oiseau aquatique, qui approche de la figure du corbeau, il a le bec long & le pied plat, on l'appelle CORBEAU PESCHEUR.] Corvus aquaticus, i, m. Plin.

CORNALINE, f. f. [Pierre précieuse qui n'est pas transparente.] Onyx corneola, genit. onychis corneolæ, f. Mart.

De cornaline. Onychinus, a, um. Plin.

CORNARD, f. m. [Cocu, celui dont la femme est infidèle.] Curruca, a, f. Juv. Voyez Coçu.

[Mot bas & du peuple.]

CORNE, f. f. [Partie dure que plusieurs animaux ont à la tête & aux pieds.] Cornu, n. indclinable au singulier; mais il se décline au pluriel. Cornua, genit. Cornuum, dat. cornibus, n. Cic.

On trouve néanmoins le Geruif singulier Cornus dans Celse, dans Lucain & très-souvent dans Plin; qui vient de l'ancien Nom natif Cornus, qui est de Cicéron dans le second Livre de la Nat. des Dieux.]

Bêtes à cornes ou Troupeau de bêtes à cornes. (Un trou-

peau de bœufs ou de chèvres.) Cornutæ bestiæ, arum, f. pl. Plaut. Cornigera animantia, genit. cornigero-rum animantium, n. Plin.

Petite corne. Corniculum, i, n. Plin.

Corne du pied des chevaux. Ungula, a, f. Cic.

Qui n'a qu'une corne. Unicornis & hoc unicornæ, adj. genit. is. * Qui en a deux. Bicornis & hoc bicornæ, adj. * Qui en a trois. Tricornis & hoc tricornæ, adj. Plin.

Un cheval qui a la corne du pied usée. Equus cui subtrita sunt ungulae. Plaut.

DE CORNE. Corneus, a, um. Cic.

Qui approche de la dureté de la corne. Corneolus, a, um. Cic.

Devenir dur comme de la corne. Cornescere, (nescio, is, sans préterit ni supin.) ti. Plin.

Qui a des cornes. Corniger, gæra, gærum. Plin.

Qui a les pieds de cornes. Cornipes, pedis, corn. gen. Virg.

CORNE d'un cerf ou le bois du cerf. Cervi cornua, neut. pl. Phad.

CORNE d'abondance, en terme de Poësie, (Est une corne d'où sortoient toutes les choses qu'on pourroit souhaiter, par un privilège que Jupiter donna à sa nourrice, qu'on a feint avoir été Amalthée.) Cornu copia, a, f. Horat.

[Le vrai de cette Fable, est qu'il y a un Terroir en Libye, en forme de la corne d'un bœuf, fort fertile en vins & en fruits exquis, qui fut donné par le Roy Ammon à la fille Amalthée, qu'on a feint avoir été nourrice de Jupiter.]

CORNE en termes de l'Ecriture, [Honneur, gloire, exaltation.] Splendor, oris, m. Gloria, a, f. Cic.

Moyse parut avec des cornes, qui étoient des rayons de lumière, lorsqu'il descendit de la montagne de Sinai. Moyles visus est radiis solaribus splendidus, cum à colloquio divino descenderet.

ON DIT presque en ce sens qu'un homme leve maintenant les cornes, qu'il commence à montrer les cornes, (quand il revient en honneur, en crédit, en autorité, après avoir essuyé quelque mauvaise fortune.) Effert caput. Mentum suffert. Petron. Exurgit & erigit se. Extollit caput & se erigit. Cic.

CORNE se dit en un sens tout contraire pour (Marquer quelque honte ou quelque infamie.) comme Tout le monde lui fait les cornes, le montre au doigt. Digno monstratur. Hor.

Et c'est en ce sens qu'on dit Planter les cornes à un homme, (quand on le deshonne par un mauvais commerce qu'on a avec sa femme, & qu'on le fait cocu.) Figere alicui cornua. Usurariam capere alicujus uxorem. Con-suescere cum alienâ muliere. Plaut.

Il heurte de la corne, donnez-vous de garde. Cornu fixit, tu tibi caveto. Hor.

ON DIT d'un Satyrique, (qui a donné quelque trait piquant à quelqu'un.) Il lui a donné un coup de corne. Maledictis hunc fixit. Cic.

CORNE DE CERF, [Sorte d'herbe qui se mange en salade.] Coronopus, pōdis, masc. & fem. cornu cervinum, genit. cornu cervini, neut. Pes mulvi, genit. pedis mulvi, masc.

CORNÉE, substantif féminin. [Tunique de l'œil qui est dure & transparente comme de la corne.] Cornea tunica, a, f.

CORNEILLE, f. f. [Oiseau de la couleur du corbeau.] Cornix, icis, f.

Petite corneille. Cornicilla, a, f. Hor.

Corneille emmantelée, (est celle qui est en partie noire, en partie grise.) Cornix partim atra, partim Lucophæa.

ON DIT figurément d'un Auteur, (*qui a fait quelque ouvrage en ramassant & en dérobant les pensées des autres.*) C'est la Corneille d'Esopé ou la Corneille d'Horace, (*qui se trouva sans plume, quand les autres oiseaux eurent repris celles qu'elle leur avoit dérobées pour se parer.*) *Esopéa cornix, quæ gloriatur alienis bonis. Phad.*

CORNE-MUSE, f. f. [*Instrument rustique dont se servent les Bergers dans leur solitude.*] Symphoniacus uter, *genit. symphoniaci utris, masc. Utriculus, i, m. Plin.*

Qui joue de la Cornemuse, Utricularius, ii, masc. Suet.

CORNER, V. act. [*Sonner du cor: à la chasse pour rappeler des chiens.*] Occanere cornu. *Tacit. Cornua sonare. Hor.*

CORNER se dit par extension (*de ce qu'on va dire & rapporter par tout avec bruit.*) Deblaterare, (*blatéro; as, avi, atum.*) act. acc. *Plant.*

ON DIT absolument que Les oreilles cornent à quelqu'un. Tinnunt illi aures. Tinnimentum est auribus. *Plant. Sonant aures intra se. Celf.*

Les oreilles vous ont bien corné en votre absence, car on a bien parlé de vous. Tibi absenti tinnierunt aures, plurimus enim de te sermo fuit.

ON DIT encore que La viande corne, (*quand elle commence à se corrompre & à sentir mauvais.*) Cato corrumpitur.

CORNET, subst. m. [*Petit corps de chasse.*] Buccina, æ, f. Cornu, neut. & indecl.

CORNET à bouquin, [*Instrument de Musique qui sert à soutenir un grand chœur.*] Symphoniacum ou musicum cornu, *genit. symphoniaci ou musici cornu, neut.*

Qui joue du cornet à bouquin. Symphoniacus cornicen, genit. symphoniaci cornicis, m.

CORNET à joier aux dez. Pyrgus, gi, m. *Hor. Fritillus, i, m. Sen.*

CORNET de papier (*à mettre des épices.*) Chartaceus cucullus, i, m.

CORNET d'écriiroire (*à mettre de l'encre.*) Scriptorium cornu, *genit. scriptorii, cornu, neut.*

CORNETTE, f. f. Nocturna calyptra, æ, f. *Fest. (parce qu'on s'en sert la nuit.)*

[Ce mot se disoit autrefois de toute sorte d'habillement de tête, & on appelloit Cornette de Moines, leur capuchon; Cornette d'Avocats & de Docteurs, le Chaperon qu'ils portoient autrefois sur leur tête, & qui formoit comme deux petites cornes. Il ne se dit plus maintenant en langage ordinaire, que des Coiffes de linge que les femmes mettent sur leurs têtes.]

CORNETTE en termes de Guerre, (*est un étendard de la Cavalerie, qui est quarré, & se porte au bout d'une lance.*) Vexillum, i, n. (*On joindra equestre avec vexillum.*)

CORNETTE, f. m. [*Celui qui porte l'étendard de la compagnie.*] Vexillarius, ii, m. *Liv.*

CORNETTE se prend aussi quelquefois pour (*la compagnie entiere, qui marche sous la Cornette.*) Turma, æ, f. *Cic. Equitum vexilla, orum, n. pl. Tacit.*

On leve trente Cornettes de Cavalerie. Triginta equitum vexilla conscribuntur.

CORNETTE en termes de Marine, (*est le Pavillon du Chef d'Escadre.*) Navale vexillum, *genit. navalis vexilli, n. Claud.*

CORNICHE, subst. f. en Architecture, (*est la plus haute partie & le dernier ornement d'une colonne.*) Cornia, æ, f. *Vitr.*

CORNICHON, f. m. [*Petite corne, qui ne commence qu'à pousser.*] Corniculum, i, n.

CORNICHONS [*Petits concombres avortez & racornis.*] Tortus cucumis, *genit. torti cucumeris, masc. Virg.*

CORNIER, m. CORNIÈRE, f. adj. [*Qui fait l'angle ou l'encoignure d'un bastiment.*] Angularis, a, um, Angularis & hoc angularis, adject.

Une pierre cornière, (*en Architecture.*) Lapis angularis, *gen. lapidis angularis, m.*

CORNIÈRE, f. f. [*Jointures de deux pentes d'un toit.*] Angulata compluviorum commissura, *genit. angulata: commissuræ, f.*

CORNOUILLE, f. f. [*Fruit rouge & acide, qui meurt au mois de Septembre.*] Cornum, ni, neut. *Hor.*

CORNOUILLER, f. m. [*Arbre qui porte des cornouilles.*] Cornus, nif, f. *Virg.*

CORNOUAÏLLE, [*Ville de la Basse Bretagne.*] Carniolita, arum, f. pl. *Cæs.*

CORNOUAÏLLE, [*Comté du Royaume d'Angleterre.*] Cornubia, æ, f.

CORNU, m. CORNUÉ, f. [*Qui a des cornes.*] Cornutus, a, um. *Var. Corniger, gæra, gærum. Plin.*

CORNUE, f. f. en terme de Chymie, (*c'est un vaisseau de verre, qui a un col recourbé, auquel on joint un recipient qu'on met dans l'eau.*) Cornuta ampulla, æ, f.

COROLLAIRE, f. m. [*Proposition qui n'est qu'une suite d'une précédente.*] Summa, æ, f. Summarium, ii, n. Corollarium, ii, n. *Cic.*

CORPORAL, f. m. terme Ecclésiastique, [*C'est un linge béni fort propre, sur lequel on met l'Eostie au Sacrifice de la Messe.*] Lintum corporale, *genit. linget corporalis, n.*

[Mot consacré en cette signification.]

CORPOREL, m. CORPORELLE, f. adject. [*Qui a un corps.*] Corporeus, a, um. Corporatus, a, um. *Cic. Corporalis & hoc corporale, adj. Sen.*

Possession corporelle & réelle. Corporalis possessio, f.

LES PLAISIRS corporels. Corporis voluptates, *genit. corporis voluptatum, f. pl. Cic.*

CORPORELLEMENT, adv. [*Réellement à la manière du corps.*] Corporum more. Reipsa. Revera. ablat.

CORPS, f. m. on prononce Cors. [*Substance solide & palpable; composée suivant les Péripatéticiens de matière & de forme: suivant les Epicuriens d'atomes entrelacées; & plus raisonnablement suivant les Philosophes modernes, d'acide & d'alkali.*] Corpus, *genit. corporis, neut. Cic.*

[Ce mot se dit de l'homme, des animaux, des élémens, & de tous les estres corporels]

CORPS, [*A l'égard des animaux, se dit de ce qui est opposé à l'ame.*] Corpus, n. *Cic.*

PETIT CORPS. Corpusculum, li, n. *Cic. Parvum corpusculum, i, n. Plin.*

La stature ou la taille du corps, (*qui comprend la longueur, largeur & profondeur.*) Corporis statūra, æ, f. *Cic. Statura seul, dans Vitruve Corporatūra, æ, f. Corporatio, onis, f. Colum.*

[Ces derniers mots se disent des hommes & des bêtes.]

Devenir corps, (*se former en un corps, prendre la consistance d'un corps.*) Corporari, (*corporor, aris, atus sum.*) pass. *Plin.*

DU CORPS, ou Qui concerne le corps. Corporeus, a, um. Corporalis & hoc corporale, adj. *genit. is.*

Les défauts du corps. Vicia corporalia, *genit. vitiorum corporaliū, n. plur. Sen. * Les pestes du corps. Pestes corporeæ. Cic. * Les voluptez du corps. Corporeæ ou corporis voluptates.*

Qui a un corps, qui est corporel. Corporeus, a, um.

* Le contraire est Incorporeus, a, um. *Cic. Incorporalis & hoc incorporale, genit. is. (Qui n'a point de corps.)*

Qui a un gros corps. Corpulentus, a, um. *Plaut.*
CORPS MORT. un Cadavre. Cadaver, éris, n. *Cic.*
ON DIT qu'Un homme n'est pas traître à son corps, qu'il traite bien son corps, qu'il fait bon cœur, qu'il est délicat & sensuel. Cutat se molliat. Sibi bene facit. *Plaut.* Corpori servit. *Terent.* *Cic.* * (Au contraire **ON DIT** qu'Un homme est ennemi de son corps, lorsqu'il l'afflige, le maltraite & le macère par des jeûnes & des austérités.) Extenuat corpus jejuniis & poenis. *Cels.*
ON DIT qu'Une fille a fait folie de son corps, qu'Elle n'a pas été chaste, qu'Elle s'est abandonnée. Corpus suum vulgavit. *Plaut.*
Rendre un corps ferme & robuste par la bonne nourriture. Firmare corpus athletico victu. *Cels.* * *Rendre un corps plus dispos, plus alaire.* Reddere corpus expeditius. *Cels.*
Faire corps neuf, (se rétablir en santé après une grande maladie, & avoir jeté toutes les mauvaises humeurs.) Novum corporis habitum ou novam habitudinem sibi facere. Renovare corpus.
ON DIT du corps, (parlant de ses qualitez bonnes ou mauvaises) Un bon corps, Un corps bien constitué. Une bonne constitution de corps. Bene constitutum corpus. *Cic.* Integrum ou sanum corpus. *Cels.* * Le contraire est corpus mali habitus. *Cic.* Affectum corpus. *Liv.* Morbum & morbidum corpus. Un corps mal sain, un corps maléficié.)
Un corps sans ame, Un corps mort. Exanime ou exanimus corpus. Quintus Cassius anima corpus. *Lucr.* Corpus inane anima. *Ovid.*
Des corps durs au travail, (qui supportent aisément le travail.) Ferentia laborum corpora. *Tac.* * Le contraire Intolerantissima laborum corpora. *Liv.* Des corps qui ne peuvent supporter le travail.)
Un corps usé, épuisé. Corpus effectum. *Ovid.* Exsuccum corpus *Petr.* * Un corps qui a changé de tempérament. Corpus motum à statu. *Cic.* (Id est à constitutione & temperie.)
ON DIT, Je répons pour lui corps pour corps. Praesto me pro illo capitis periculo.
S'obliger par corps de représenter un criminel. Nexu corporis teneri fontem representare, (dans le Droit.)
Combattre corps à corps. Collato pede inter se dimicare ou praeliari. *dep. Liv.*
Se jeter à corps perdu sur quelqu'un. Omni nisu ou impetu corporis in aliquem irruere. *Tacit.*
S'obliger corps & biens. Corpus & pignora nexili pacto obstringere. Syngraphâ nexum inire corporis & fortunatum. Capite & fortunâ cavere, (caveo, caves, cavi, cautum.) n. *Plaut.*
Prendre quelqu'un au corps, (se saisir de lui, le mettre prisonnier.) Injicere alicui manum, (jicio, jectum, jeci, jectum.) *Val-Max.* In aliquem manum injicere. *act. Cic.*
Décerner une prise de corps contre quelqu'un. Statuere & decernere comprehensionem alicujus.
CORPS. (se dit des habits & des armes qui servent à couvrir cette partie du corps, qui va du cou jusques à la ceinture.) comme Un corps de Pourpoint, Un corps de cuirasse (sans les armures des bras & des cuisses.) Thorax, âcis, m. *Plin.*
CORPS (se dit des choses qui ont plus de force, de consistance, de solidité que d'autres qui ne laissent pas d'être corporelles.) comme Un vin qui a bien du corps. Vinum ingentium virium. *Cels.* (Le contraire est Vinum nullarum virium. *Cicer.* Vin qui n'a point de corps.) Une couleur qui a du corps. Color plenus ou satur, gen. coloris saturi ou pleni, m. *Plin.* (Le con-

traire est Color evanidus, ou Dilutus color. *Plin.* *
Un drap qui a du corps. Pannus crassæ texturæ. (Le contraire, Pannus tenuis texturæ. Un drap qui n'a point de corps.)
CORPS se dit encore (d'un bâtiment, soit qu'il soit séparé ou joint.) * S'il est séparé, on dira ædes, gen. ædium, f. pl. Domus, ùs, f. *Cic.* * S'il est joint à d'autres bâtiments qui lui servent d'ailes, on se servira d'Ædium regio, onis, f. Ædium membrum, bri, n. *Plin.*
Une maison qui a trois corps de logis. Domus tribus membris ou regionibus distincta.
CORPS signifie [Nombre de personnes, qui forment une compagnie, une assemblée.] Corpus, n. Ordo, genit. ordinis, m. *Cic.*
Le corps des Sénateurs. Senatorius ordo. Senatorum ordo. Le corps de la Noblesse. Nobilium ordo. *Cic.* * Le corps de l'Université. Universitatis ordo.
Le Sénat en corps. Senatus universus, genit. Senatus universi, m. *Cic.*
Ceux-ci touchent de cet affront s'en vinrent plaindre à César en corps. Hi illis rebus permoti universi Cæsarem adierunt, palamque sunt questii. *Cæs.*
Revancher quelqu'un du corps du Sénat. Ejicere aliquem à Senatu. *Cic.* Senatorum ordine movere. *Plin.*
Le corps de l'État. Regni ordines. * Le corps du Clergé. Cleri ordo.
Ceux qui descendoient des Sabins vouloient qu'on créât un Roi de leur corps. Oriundi ab Sabinis, sui corporis Regem creari volebant. *Liv.*
CORPS en terme de Guerre, [Une assemblée de plusieurs soldats, qui marchent ensemble sous un Chef.] Exercitus, ùs, m. Agmen, genit. agminis, neut. Acies, genit. aciei, f. *Cic.* *Plaut.*
Un corps d'Infanterie. Peditum agmen, genit. peditum agminis, neut. Pedester exercitus, gen. pedestris exercitus, m. Peditatus, ùs, m. Pedestris acies, genit. pedestris aciei, f. *Plaut.* *Tacit.* * Un corps de Cavalerie. Equitatus, ùs, m. *Cic.* Equitum acies. *Tacit.* Equitum turma. *Hor.*
LE CORPS de bataille. Media acies, f. * Un corps de réserve. Subsidium, ii, neut. *Cæs.* Subsidia, orum, a. pl. Subsidiaræ cohortes, gen. subsidiarum cohortium, f. pl. *Liv.* Legiones subsidiaræ, f. pl. *Cæs.* subsidiarii milites, m. pl. *Liv.*
Ils divisèrent leurs troupes en deux corps. Bifariam diviserrunt copias. *Liv.*
Il envoya le lendemain la cavalerie & l'infanterie divisée en trois corps. Tripartito equites, peditesque misit. *Cæs.*
De vieux corps. Legiones veteranæ, genit. legionum veteranarum, f. pl. *Tacit.*
S'il y a guerre, j'aurai la conduite de quelque corps d'armée. Sin erit bellum, video me certis legionibus præfuturum. *Cic.*
CORPS de garde. Excubie, aum, f. pl. *Cic.* Excubitores, orum, m. pl. *Cæs.*
Ils passerent jusques au corps de garde le plus proche des retranchemens. In stationem pro vallo locatam evecti sunt. *Liv.*
GARDES du Corps. Latrones regii, genit. latronum regiorum, m. pl. *Plaut.*
CORPS se dit aussi [de plusieurs ouvrages de même nature, qui ont été racueillis, joints & reliés ensemble.] Corpus n. *Cic.*
Réunir en un corps parfait & accompli quelque science. Alicujus disciplinæ corpus ad perfectam ordinationem perducere. *Virr.*
Callisthène a fait un corps séparé de la guerre de Troie, de la suite de ses autres histoires. Callisthènes Troicum bellum

bellum à perpétuis suis historiis separavit. *Cicér.*
 On pourra faire un petit corps d'histoire de la conjuration, qu'on pourra conduire jusques à mon retour d'exil. A principio conjurationis usque ad reditum nostrum, modicum quoddam corpus confici poterit. *Cic.*
 Si vous êtes dans le sentiment de détacher du corps de votre histoire cette partie de mes aventures, vous me ferez plaisir. Si in hac sententiâ fueris, ut à continentibus tuis scripris, fecernas hanc partem eventuum meorum, bene mecum egeris. *Cic.*
 Faire un corps de plusieurs matières différentes. In speciem unius corporis res diversissimas colligere. *Quint.*
 Le corps d'un discours. Orationis contextus, us, m. *Cic.*
 LE CORPS CANONIQUE, [*Recueil des Canons de l'Eglise fait par Gratien.*] Corpus juris canonici. * Le Corps du Droit Civil (est composé du Digeste, du Code & des Institutes.) Corpus civile. Corpus juris civilis, neut.
 ON DIT figurément, Voir ce qu'un homme a dans le corps, pour dire, tâcher de découvrir ses sentimens, lui tâcher le poulx. Expiscari sensus ou mentem alicujus, (cor, aris, catus sum.) dep. *Cic.* Pertentare animum alicujus, (to, as, avi, atum.) act. *Liv.*
 ON DIT, Prendre un homme à faux de corps ou par le milieu du corps. Medium aliquem complecti. *Ter.*
 CORPULENCIE, f. f. on prononce corpulence. [Le volume du corps, sa grosseur, sa largeur, sa hauteur.] Corpulentia. Corporatura, æ, f. *Plin. Colum.* Corporatio, ònis, f. *Colum.*
 CORPUSCULE, f. m. [*Atome, petit corps ou petite partie du corps.*] Corpusculum, li, neut. *Cic.*
 CORRECT, m. CORRECTE, f. adj. [*Où il n'y a point de faute.*] Correctus. Emendatus. Castigatus. Expurgatus, a, um. *Cic. Horat.* Mendis carens, entis, om. gen. *Ovid.* * Le contraire est Mendosus, a, um. ou Mendis scatens, entis, om. gen. *Plin.*
 CORRECTEMENT, adv. [*D'une manière correcte.*] Emendatè, adv. *Cic.*
 CORRECTEUR, f. m. [*Celui qui corrige.*] Corrector. Castigator. Emendator, oris, m. *Cic.* Corrector, oris, m. *Sen.*
 CORRECTEUR des Comptes, [*Officier de la Chambre des Comptes, qui corrige les comptes des Traittans & des gens d'affaires.*] Emendator rationum regiarum. masc.
 CORRECTEUR d'Imprimerie, (*Celui qui corrige les fautes que font les Imprimeurs à la presse.*) Corrector typographicus, m.
 CORRECTEUR dans les Collèges. (*Celui qui fouette les écoliers.*) Virgator, oris, m. *Plaut.*
 CORRECTIF, f. m. [*Celui qui sert à corriger & à tempérer les qualités trop violentes ou mauvaises des remèdes.*] Temperamentum, ti, n. Temperatio, onis, f. Temperatura, æ, f. *Plin.*
 Le vin est le correctif de ce remède. Istud remedium vino temperatur.
 CORRECTIE, (*dont on use quand on dit quelque chose de trop rude & de trop libre.*) comme Ce mot ne se peut dire civilement sans correctif. Hæc vox usurpari non potest, nisi præfatio honore.
 CORRECTION, f. m. [*L'action de corriger.*] Correctio. Emendatio. Reprehensio, onis, f. *Cic.*
 CORRECTION, (*Le châtement soit de paroles ou autrement.*) Animadversio & castigatio, onis, f. *Cic.*
 Faire la correction à quelqu'un sur sa paresse. Castigare ou increpare alicujus segnitiam. Castigare segnitiam verbis, ou verberibus, l'en punir.
 Mettre quelqu'un à la correction. Castigandum aliquem tradere.
 ON DIT adverbialement, SAUF CORRECTION, Sauf le

respect que je vous dois, (*manière de parler civile dont on se sert, lors qu'on est obligé de dire quelque chose de choquant, de trop dur & de trop libre devant des personnes à qui on doit du respect.*) Honos sit auribus. * Salvo tuo honore. Præfatio honore. Bonâ tuâ veniâ. ablat. *Cic. Terent.*
 CORRECTRICE, f. f. [*Celle qui corrige.*] Emendatrix, icis, f. *Cic.*
 CORRESPONDANCE, f. f. [*Accord entre deux personnes, convenance entre deux choses.*] Consensus, us, m. Consensio, onis, f. *Cic.*
 CORRESPONDANCE, [*Société de négoce entre personnes, qui demeurent en divers lieux.*] Inter absentes mutua negotiorum ratio & procuratio, genit. mutua rationis & procurationis, f.
 CORRESPONDANT, f. m. Absentis negotiorum procurator, oris, m. * Il est mon correspondant. Is procurat mea negotia. *Cic.*
 CORRÉSPONDRE, V. neut. [*Avoir relation & commerce avec quelqu'un qui est éloigné ou absent.*] Alicujus absentis, procurare negotia. act. *Cic.*
 CORRÉSPONDRE, [*Répondre réciproquement & d'un même esprit & volonté, à l'affection qu'on nous porte.*] Alicui in amore respondere, (spondeo, des, disum.) neut.
 Plût à Dieu que vous puissiez correspondre à l'amitié que j'ai pour vous. Utinam mihi esset æqua pars amoris tecum. *Ter.* Utinam mihi amore ou in amore responderes. *Cic.*
 Je ne croy pas pouvoir correspondre à de si grands bienfaits, que par un souvenir éternel. Tantis tuis officiis non videor mihi respondere posse, nisi memoria teneam. *Cic.*
 La fortune a correspondu à mes vœux en votre faveur. Tuis in rebus meis optatis fortuna respondit. *Cic.*
 Votre vertu ne correspond point à l'opinion qu'on en avoit conçue. Tua virtus opinioni hominum non responder. *Cic.*
 CORRÉSPONDRE, [*Se rapporter, être semblable.*] Respondere : comme CORRÉSPONDRE à la noblesse de ses Ancêtres. Nobilitati Majorum respondere. *Quint.*
 Le reste correspond ou se rapporte aux paroles de votre mère. Dictis respondent cætera matris. *Virg.*
 La quatrième corde correspond ou se rapporte à la septième. Quarta chorda ad septimam responder. *Var.*
 CORRÉSPONDRE signifie encore Aboutir. * Il y a six allées dans ce bois qui se correspondent. Sex ambulationes in hac silva se invicem prospectant.
 CORRIDOR, f. m. [*Chemin couvert dans une place fortifiée, qui est sur le bord du fossé en dehors, qui fait tout le tour des fortifications de la place.*] Via propter fossam terreo aggere tecta, genit. via tectæ, f.
 CORRIDOR, est aussi [*Une longue allée dans un bâtiment, qui conduit à plusieurs chambres dégagées l'une de l'autre.*] Ad multa conclavia usus pervius, genit. usus pervii, &c. m.
 CORRIGÉ, m. CORRIGÉE, f. part. pass. Emendatus, a, um. Correctus, a, um. *Cic.* Voyez CORRIGER.
 CORRIGER, V. act. [*Réformer une chose défectueuse.*] Corrigen, (rigo, rigis, rexi, rectum.) Emendare, (do, as, avi, atum.) Castigare, (rigo, as, avi, atum.) act. acc. *Cic. Ter.*
 Corriger quelqu'un & le rendre meilleur. Corrigen aliquem ad frugem. *Plaut.*
 Se corriger. Ad bonam frugem se recipere. *Cic.* In melius mutari. *Quint.*
 Corriger un ouvrage, (*en ôter les fautes.*) Repurgare opus, (purgo, as, avi, atum.) Emendare vitia errata alicujus operis. *Plin.* Castigare opus. *Horat.*

il a beaucoup corrigé sa manière d'écrire, ou il s'est beaucoup corrigé dans sa manière d'écrire. Longe se castigavit in sua scribendi ratione, se ipse correxuit.

Quand quelqu'un lit un ouvrage à un véritable ami, il lui doit dire franchement, corrigez cela & cela; que si on aime à soutenir ses fautes, il faut s'épargner une peine inutile. Quando quis recitat opus amico, dicat illi sincerè, corrige hoc & hoc; si defendere delictum nialit, non amplius operam lumat inanem. Hor.

J'avois dit à mon fils de vous laisser mon livre à la charge de le corriger exactement, c'est-à-dire, De le changer entièrement. Dixeram filio tibi daret librum, ea conditione si reciperes te correcturum, hoc est ut totum alium faceres. Cic.

CORRIGER, [Punir, châtier.] Castigare. Punire, (punio, is, ivi, itum.) act. acc. In aliquem animadvertere, (verto, tis, ti, sum.) n. Cic.* (On dit Castigare aliquem verbis, vinculis, verberibus. Cic.

CORRIGIBLE, adj. m. & f. [Qui se peut corriger.] Castigabilis, & hoc castigabile, adj. Emendatione dignus, a, um. Plaut. Emendandus, a, um.

CORRIVAL, f. m. vieux mot, qui signifioit originaiement, [Celui qui tiroit de l'eau d'une même source qu'un autre.] Depuis on l'a dit de (ceux qui ont les mêmes prétentions de gloire & d'amour. Corrivâlis, is, m. Quint.

CORROBORATIF, **CORROBORATIVE**, f. adj. terme de Médecine. [Qui fortifie.] Corroborans. Juvans, antis, om. gen.

CORROBORER, V. a&t. terme de Médecine. [Fortifier.] Corroborare, (bôro, as, avi, atum.) act. acc. Plin.

CORRODER, V. a&t. terme de Médecine. [Ronger petit à petit.] Corrodere, (rôdo, dis, si, sum.) act. acc. Cic.

CORROMPRE, V. a&t. [Altérer la nature d'une chose en l'empirant.] Corrumperè, (rumpo, rumpis, rûpi, ruptum.) Vitare, (vitio, as, avi, atum.) Depravare, (prâvo, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Une eau renfermée se corrompt aisément. Aqua conclusa faciliè corrumpitur. Cic.

Les fruits se corrompent & se gâtent, lorsqu'ils ne sont plus à l'arbre. Ægrôtant fructus & poma ipsa per sese sine arbore. Plin.

CORROMPRE, [Vitier, dépraver, dérégler.] Corrumperè. Vitare. Depravare. act. acc. Pravis moribus aliquem inficere, (ficio, ficias, feci, factum.) act. Cic.

Corrompre quelqu'un, & de bon le rendre mauvais. Corrumperè aliquem ex optimo. Plaut.* Corrompre son esprit, ses mœurs. Animum & mores corrumpere ou depravare. Cic.

Les mœurs se corrompent de jour en jour, & on ne sauroit plus distinguer les vrais d'avec les faux amis. Mores deteriores increbrescunt, nec qui amici, qui infideles sint pernoscat. Plaut. Mores in pejus ruunt quotidie, nec, &c. Jul.

Il s'est fait une occupation de sa paresse, & s'est laissé corrompre à ses prospérités. Nugari cœpit, & æquâ fortunâ in vitium lapsus est.

Il eut part aux disgrâces de sa famille, sans se laisser corrompre à sa fortune, ni aux flatteries des courtisans. Domus tantum adversa sensit, nullis fortunæ illecebris aut ambitu civitatis in gaudium evictus. Tacit.

CORROMPRE une fille. Virgini illudere, (lûdo, dis, si, sum.) neut. Tacit. Virginem vitare ou corrompere ou stuprare ou constuprere, (o, as, avi, atum.) act. Cic. Virgini pudorem extorquere; (torqueo, ques, si, sum.) act. Petr.

Notre siècle fécond en crimes a corrompu les mariages.

Fecunda culpæ seculâ inquinavere nuptias. Horat.

Tâcher de corrompre une fille. Attentare pudicitiam puellæ. Ulp.

Corrompre un juge par argent. Judicem largitione, pecuniâ, pretio corrumpere. Judicis fidem pretio labefactare. Cic.* Tâcher de corrompre sa fidélité. Attentare fidem alicujus. Cic.* Tâcher de corrompre quelqu'un par argent. Pecuniâ aliquem oppugnare. Cic.

Se laisser aisément corrompre par argent. Pretio habere addictam fidem. Cic.

Juge qui se laisse corrompre. Judex nummarius, genit. judicis nummarii, m. Cic.

CORROMPU, m. **CORROMPUÈ**, f. adj. [Vitié, gâté.] Corruptus. Vitiatus. Depravatus, a, um.* (On dit au Comparatif Corruptior & hoc corruptius, & au Superlatif Corruptissimus, a, um.) Cic.

Un sang corrompu. Sanguis corruptus ou vitiosus. Cels.

* (Le contraire est Sanguis integer. Cels. Un sang qui n'est point corrompu.) * Un air corrompu. Aer vitiatus. Corruptus cœli tractus. genit. tractus corrupti, m. Virg.

CORROMPU en sens Moral. [Déréglé.] Corruptus. Vitiatus. Depravatus, a, um. Cic.

Des mœurs corrompues. Mores corrupti, dépravatique. Cic.* Une fille corrompue. Vitiata ou corrupta virgo. Cic.

Ce passage de Cicéron est corrompu, altéré, gâté. Corruptus ou depravatus est hoc in loco Cicero.

CORROSIF, m. **CORROSIVE**, f. adj. [Qui ronge, qui déchire.] Rodens, entis, om. gen. Cels.* Un médicament corrosif. Rodens medicamentum, n. Cels.

CORROSION, f. f. [Action de ce qui corrode.] Rosio, onis, f. Plin.

[Terme de Médecine.]

CORROYER, Voyez **COUROYER**.

CORRUPTEUR, f. m. [Celui qui corrompt les autres.] Corruptor, oris, m. Cic.

CORRUPTIBILITÉ, f. f. [Qualité des corps, qui leur donne des principes de corruption.] Corruptionis principia, orum, n. pl.

CORRUPTIBLE, adj. m. & f. [Qui se peut corrompre.] Corruptioni obnoxius, a, um.

CORRUPTION, f. f. [Action par laquelle une chose se corrompt.] Corruptio, onis, f. Cic.

CORRUPTION, [Ordures, matières corrompues.] Sordes, dium, f. pl. Res corruptæ, genit. rerum corruptarum, f. plur.

Il y a des animaux qui ne vivent que de corruption. Pleuraque animalia corruptis rebus vivunt, om sordibus vivunt.

CORRUPTION, se dit figurément [en choses morales.] Corruptio. Depravatio, onis, f. Pravitas, atis, f. Cic.* La corruption des mœurs. Morum pravitas. Corruptela, æ, f. Depravati ou corrupti mores, genit. Depravatorum ou corruptorum morum, m. Cic.

Corruption d'un mot. Verbi alicujus depravatio. Cic.* D'une coutume. Consuetudinis corruptela, æ, f. Cic.

CORRUPTRICE, f. f. [Celle qui corrompt.] Corruptrix, icis, f. Cic.

CORS, Voyez **COR**.

CORSAGE, f. m. terme populaire, qui signifie [la taille d'une personne.] Corpulentia, æ, f. Corporatura, æ, f. Colum. Statura, æ, f. Plin.

Qui a un beau corsage, qui a un corps bien taillé ni trop gras, ni trop maigre. Quadratus, a, um. Cels. Qui commodâ est staturâ neque gracili, neque obsesâ.

CORSAIRE, f. m. [Pirate, écumeur de mer, celui qui court les mers avec un vaisseau armé, sans aucune commission, pour voler les marchands.] Pirata, æ, m.

Prædo maritimus, gen. prædonis maritimi, m. Cic. Faire le métier de Corsaire. Piraticam facere. Cic.
DE CORSAIRE. Piraticus, a, um.
ON APPELLE figurément **CORSAIRES**, (ceux qui vendent trop cher leurs Marchandises; ou qui exigent de plus grands droits qu'il ne leur est dû, qui rançonnent ceux qui sont obligés de passer par leurs mains; Asper exactor, gen. asperi exactoris, m. Quint.
CORSE, [*Ile de la mer Méditerranée.*] Corsica, cæ, f. Plin.
LES CORSES, ou *Les habitants de l'Isle de Corse.* Corsi, orum, m. pl. Plin.
qui concerne les Corſes. Corsicus, a, um. Plin.
CORSELET, f. m. [*Cuirasse.*] Lorica, cæ, f. Thorax, acis, m. Plin.
CORSET, f. m. [*Petit corps sans manches à l'usage des femmes.*] Thorax, acis, m. Plin.
CORTÈGE, f. m. [*Compagnie qu'on fait à quelque Prince qu'on accompagne par honneur.*] Honorificus comitatus, gen. honorifici comitatus, m.
CORTONE, [*Ville de Toscane.*] Cortona, æ, f.
CORVÉE, ou *COURVÉE*, f. f. [*Redevance corporelle qu'on doit à un Seigneur pour quelque droit ou héritage qu'on tient de lui.*] Operarum præbitio, onis, f.
ON DIT proverbiallement, *C'est une courvée pour moi que de l'aller voir.* Hunc convenire, mihi est labor operosus ac molestus.
CORYPHÉE, f. m. [*Le premier, le chef d'un corps ou de quelque secte.*] Coryphæus, æi, m. Cic.
Étant à Athènes j'allois écouter Zenon, que notre ami Phylon appelloit le Coryphée des Epicuriens. Zenonem quem Philo noster Coryphæum appellare Epicureorum solebat, cum Athenis essem, audiebam frequenter. Cic.
COSAQUES, [*Peuples de la basse Volinie en Pologne, qui habitent vers l'embouchure du Borysthene, & sur le bord de la mer noire.*] Cosaci, orum, m. pl.
COSMOGRAPHE, f. m. [*Qui enseigne la structure du Monde.*] Qui Mundum describit. Cosmographus, phi, m.
Ce dernier mot ne se trouve ni en Latin, ni en Grec, aussi bien que Cosmographia.
COSMAGRAPHIE, f. f. [*Science qui enseigne la description du Monde.*] Mundi descriptio, onis, f.
COSMOGRAPHIQUE, adj. m. & f. [*Qui concerne la Cosmographie.*] Ad mundi descriptionem pertinens, entis, omn. gen. Cosmographicus, a, um.
COSSE, ou *COSSAS*, f. m. [*Gousse qui enveloppe les pois, les fèves & les autres légumes.*] Siliqua, quæ, f. Plin.
** Cossa, æ f. dans la basse Latinité.*
COSSON, f. m. [*Charenton, calandre, ver qui gaste les bleds.*] Curculio, onis, m. Var.
SE COSSER, v. n. [*en parlant des agneaux & des moutons qui se heurtent du front en se battant l'un contre l'autre.*] Coniscare, (co, as, avi, atum.) n. Cornibus in se invicem arictare, (aricto, as, avi, atum.) n. Cic.
COSSU, m. Cossuæ, f. (*parlant des légumes qui ont bien des cosſes.*) Siliquis abundans, antis, omn. gen.
ON DIT populairement, (*parlant d'un homme qui est fort riche.*) Il est bien cosſu. Benè peculiatuſ ou numinatus est. Plaut.
COSTE, on prononce *côte*, f. f. terme d'Anatomic, [*Os long & menu qui forme les parois de l'estomac, &c.*] Cossa, æ, f. Cels.
Qui a des cosſes. Costatus, a, um. Var.
COSTES, ou *le rivage de la mer.* Litus, genit. litōris, n. Ora-maritima, æ, f. Cic. Plin.
Nous sommes arrivés sur vos cosſes. Vestris adnavimus

onis. Virg. Ad litus vestrum appulimus. Quint.
ON DIT, *Un bâtiment à demi-côté, qui est sur le penchant d'une montagne.* Edes in declivi positæ, gen. ædium in declivi positarum, f. pl.
COSTÉ, on prononce *côte*, f. m. [*Partie du corps humain qui est sous les bras depuis les hanches jusques aux épaules.*] Latus, gen. latēris, n. Cic.
DE COSTÉ. Lateralis & hoc laterale, adject. gen. is. *Mal de côté.* Lateris dolor, Lateralis dolor, ōris, m. Cic.
Il lui prit un mal de côté en parlant. Latus ei dicenti condoluit. Cic.
Il tomba de son cheval & se blessa fort le côté. Ex equo cecidit, & latus offendit vehementer. Cic. * *Craſſus mourut d'un mal de côté.* Craſſus lateris dolote consumtus est. Cic.
COSTÉ, (*se dit par relation au corps humain, de tout ce qui est à droit & à gauche.*) Latus, n. Cic.
Marcher à côté d'une personne, ou à côté de lui. Alicujus lateri adhærere, (hæreo, hæres, hæli, hæsum.) n. Liv.
Il est toujours à mes côtés, il ne me quitte point. Lateri meo semper adhæret. Liv. Mihi semper assidet. Mihi assiduus est comes. A me ou à latere meo nunquam discedit. Cic. est mihi alter Achates.
[Achate accompagnoit toujours Enée : manière proverbiale en Latin.]
Marcher les mains sur les côtes ou aux côtes. Subnixis alis se inferre, (inféro, infers, intūli, illatum.) act. Ansatum ambulare, (ambulo, as, avi, atum : anſatus, a, um.) ou seulement *Se inferre.* Plaut. Subnixum ambulare. Cic.
Il tenoit ses côtes de rire ou à force de rire. Rifu dissolvebat ilia. Petr.
DE COSTÉ, [*Obliquement.*] Obliquè, adv. Cic.
COSTÉ signifie *Un certain lieu qu'on désigne par relation aux côtes du corps humain.* Latus, n. Pars, gen. partis, f. Cic. * *Les côtes d'une Isle.* Latéra insulæ. Cic.
Je voyois bien que nous ne devions pas prendre ce côté là à cause d'Antoine. Intelligebam non esse nobis illas partes tenendas propter Antonium. Cic.
DU COSTÉ (*à la question unde se rend aussi par les prépositions à ou ab.*) *Du côté de l'Orient.* Ab Oriente. Ab Orientis partibus. Cic. * *Du côté gauche.* De parte sinistrâ. Plin. * *On accourt de tous les côtes pour éteindre cet incendie.* Concurrunt undique ad commune incendium restinguendum. Cic.
Il courut de côté & d'autre par un très-mauvais chemin. Curſavit huc & illuc viâ deterrimâ. Cic.
Nous avons à craindre du côté de la noblesse. A nobilitate periculum nobis impendet. Cic.
ON SE sert de la préposition ad, lors que **DU COSTÉ** signifie, *VERS* ou *DÈVERS*, comme *Le soleil fléchit sa course du côté du Septentrion, & du côté du midy, c'est-à-dire vers le Septentrion & vers le Midy.* Sôl curſum suum inflectit tum ad Septentrionem, tum ad Meridiem. Cic.
Aller d'un autre côté. Aliorsum ire. Plaut. * *Du côté droit, ou à droit, à main droite.* Dextrorsum abire. * *Du côté gauche.* Sinistrosum. Cic. Hor.
D'un côté ou d'autre. Utrunque. In utramque partem. Hinc & hinc. Cic.
Du côté qu'est le vent. Utunque est ventus. Plaut.
DE TOUS COSTÉZ, [*à la question ubi.*] Ubique. * [*à la question unde.*] Undique. * [*à la question quò.*] Quoquoverſum. * [*à la question quâ.*] Hac illac.
DE CE COSTÉ-CY. [*à la question ubi.*] Hic. * [*à la question quâ.*] B. B. ij

stion unde.] Hinc. * [à la question quò.] Huc. * [à la question quà.] Hac.

D'UN AUTRE COSTÉ. [à la question ubi.] Alit. * [à la question unde.] Aliundé. * [à la question quò.] Aliorsum.] * [à la question quà.] Alia via. ablat.

D'UN COSTÉ & D'AUTRE. [la question ubi.] Hic, illic. * [à la question unde.] Hinc, illinc. * [à la question quò.] Huc, illuc. * [à la question quà.] Hac, illac.

DE QUEL CÔTÉ ? Quò ?

De quelque côté que. Quocunque, avec un subjonctif. COSTÉ signifie figurément (Le parti & la faveur.) comme Être du côté de quelqu'un, être de son parti, tenir son parti. Stare ab aliquo, ou à partibus alicujus. Cic. Tueri partes alicujus. Horat. Partes alicujus defendere. Stare pro aliquo. Quint. * Avoir quelqu'un de son côté. Habere aliquem in partibus. Tacit.

Ils étoient du côté des Romains. Romanæ partis erant. Liv.

Se mettre ou passer du côté de quelqu'un. Descendere ou transire in partes alicujus. Tacit. * Je crains pour notre côté, pour notre parti. Nostræ parti timeo. Cic. Terent.

COSTÉ se dit encore au figuré (des manières de regarder & de concevoir les choses.) Pars, genit. partis, f. Cic.

Les envieux ne regardent jamais les avantages des autres du bon côté. Lividi limis oculis semper aspiciunt aliorum commoda. Cic.

Tourner son esprit de tous les côtés. In omnes partes versare animum. Liv.

Tourner les témoins de tous les côtés. Versare testes. Je ne sçai de quel côté me tourner. Quò me veriam, nescio. Terent. * Il ne sçavoit de quel côté se tourner. Quò se verteret non habebat. Cic.

Ils s'en alloient chacun chez soy, les uns d'un côté, les autres d'un autre. Suam quisque ibant diversi domum. Plaut.

ON DIT encore au figuré, Mettre quelqu'un sur le côté (l'envoyer.) Deponere aliquem vino. Plaut.

UN FILS D'UN CÔTÉ GAUCHE, pour dire Un bâtard. Spurius, ii, m. Ter.

COSTEAU, f. m. on prononce CÔTEAU en élevant l'o. [Petite élévation de terre en forme de colline.] Collis, is, f. Cic.

COSTELETTE, on prononce CÔTELETTE, en faisant l'o long, substantif féminin. [Une petite côte.] Parva costa, æ, f.

COSTOYER, on prononce CÔTOYER, V. act. [Marcher à côté d'une personne.] Cingere alicujus latus, (cingo, cingis, cixi, cinctum.) act. Ovid.

COSTOYER signifie aussi Marcher le long d'une côte ou le long de quelque lieu. Littus legere, (lego, legis, legi, lectum.) Liv. Oras maritimas legere. Virg. Littus radere, (rado, radis, rasi, rasum.) act. Virg.

Après avoir côtoyé toute la côte voisine. Proximo latere lecto. Tacit.

Costoyer les montagnes. Legere montes.

CÔTE, adject. & subst. f. [Partie d'un tout qui est divisé pour en distribuer à chacun sa cote-part, soit pour le gain, soit pour la perte.] Quota pars, genit. quoræ partis, f.

CÔTE, (vestement.) Voyez CÔTTE.

CÔTER, Voyez CÔTIER.

CÔTERET, voyez CÔTRET.

COTHURNE, substantif masculin. [C'est une espèce de Soulier ou de Patin élevé par des semelles de liege, dont se servoient les anciens Acteurs de tragédie sur la scene, pour paroître de plus belle taille.] Cothurnus, ni, m. Cic.

[Il couvroit le gras de la jambe, & étoit lié sous le genou.]

COTHURNE se dit figurément (du stile pompeux & tragique.) Elape a chassé le cothurne. In cothurnis novis prodit Ælopus. Phad. c'est à-dire a changé sa manière de s'exprimer ou son stile.

Chauffer le cothurne. (s'ensfer.) Magnum loqui nistique cothurno. Hor.

Mettre bas le cothurne, abaisser son stile. Vertere stilum. Horat.

COTIGNAC, subst. m. [Confiture ou pâte de coin.] Conitona saccharo condita, genit. conitorum saccharo conditorum, neut. plur.

COTILLON ou CORTILLON, subst. m. diminutif de COTTE. [Petite jupe ou Cotte de dessous.] Crocotula, æ, f. Plaut. ON DIT en parlant d'un homme débauché, qu'il aime le cotillon, qu'il aime fort la fille. Puellarius est. Petr. Scortorum est cupiens omni cupientissimus, Tacit.

COTISATION, subst. f. [Sa part d'une somme à laquelle on est taxé.] Quota ou justa pars, genit. quoræ ou justæ partis, f.

COTISER, V. act. [Marquer à chacun la quantité de ce qu'il doit payer d'une somme qui est à lever sur une communauté.] Imponere ou imperare suam cuique partem stipendii ou tributi (impōno, pōnis, posui, positum: impēro, as, avi, atum.) act. Cic.

On cotisa les Censeurs à payer trois cents deniers pour la statue du Préteur. Singulis Censoribus denarii trecenti ad statum Prætoris imperati sunt. Cic.

Se cotiser même. Sibi aliquam pecuniæ summam imperare.

COTITE, subst. f. [Sa cote-part d'une somme.] Quota pars, genit. quoræ partis, f. Ovid.

COTON, subst. m. [Substance humide qu'on trouve dans des graines d'une plante qui provient d'une graine de la grosseur d'un petit pois, quand le fruit en est mûr, il devient blanc comme de la neige, & c'est la qu'est contenu le coton qui se file, & dont on fait de belles toiles.] Gossipii ou xyli bombyx, genit. bombycis, fem. Lanugo, ginis, f.

Toile de coton. Tela è filo xylino texta, genit. tela è filo xylino textæ, f.

COTON se dit aussi (du duvet qui vient sur quelques fruits, & au visage des jeunes gens avant l'âge de puberté.) Lanugo, ginis, f. Colum.

COTONNÉ, masculin. COTONNÉE, f. [Qui est rempli de coton, où l'on a mis du coton.] Xylino filo fartus, a, um.

COTONNÉ se dit (de certaines étoffes que l'on voit parsemées de petits flocons de coton.) Flocculis lanuginosis perspersus, ou respersus, ou fartus, a, um.

COTONNEUX, m. COTONNEUSE, fem. adject. [Parlant de certains fruits dont la peau est couverte d'une espèce de mousse, qui ressemble au coton.] Lanuginosus, a, um. Plin.

COTONNER, V. act. [Mettre du cotton dans quelque chose pour la rendre plus molle & plus douce.] Xylino filo farcire, (farcio, farcis, farsi, fartum ou farctum.) ou refarcire.

COTONNER signifie aussi Commencer à se couvrir de duvet. Lanugine vestiri, (vestior, iris, itus sum.) pass. Plin.

COTONNIER, subst. m. [Plante qui porte le coton.] Gossipion, ii, n. Xylum, li, n. Plin.

DE COTONNIER. Xylinus, a, um. Plin.

CÔTRET subst. m. [Menu bois court & relié avec des harts.] Costretum, ti, n. qu'on dit au lieu de constrictum; à cause qu'il est lié en deux endroits.

[Ce nom a été donné à cette espèce de bois, parce qu'il est venu d'abord de la Forêt de Villiers Costrets.]

COTTE, f. f. [*Partie du vêtement des femmes, qui s'attache à leur ceinture & qui descend jusques en bas.*] Crocota, æ, f. Cic.

COTTE de maille, ou JACQUE de maille, [*Armure en forme de chemisette tissée de plusieurs petits anneaux de fer.*] Lorica hamis conserta, f. Virg.

COTTE d'armes, ou HOQUETON, [*Habit de guerre à l'usage des Romains.*] Paludamentum, ti, n. Liv. Sagum, gi, n. Cic.

COTTE en termes de Palais, (*est une lettre ou un chiffre qu'on met au dos d'une pièce mentionnée en un inventaire.*) Nota, æ, f.

Cette pièce est produite sous la cote B. Instrumentum prolatum sub cottâ B.

COTTER, V. act. [*Marquer une pièce au dos d'une lettre de l'alphabet ou d'un chiffre.*] Notare, (noto, as, avi, atum.) Inferibere, (scribo, scribis, scripsi, scriptum.) act. acc.

COTTER signifie aussi Citer, marquer précisément un passage d'un Auteur. Scriptoris alicujus verba afferre ou proferre, (fero, fers, tui, lātum.) Citare. Laudare, (o, as, avi, atum.) act. acc.

COTTERIE, f. f. [*Troupe ou société de quelques Bourgeois qui se hantent familièrement, jouent & mangent ordinairement ensemble.*] Sodalitium, ii, n. Cic. Ils font de la même cotterie. Sunt sodales. Sunt combinationes. Sunt ejusdem sodalitati.

COTYLE, subst. masc. terme de Médecine (*qui se dit des cavités des os ou emboîtures.*) Acetabulum, li, n. Plin.

COTYLEDON, f. m. terme d'Anatomie, (*qui se dit de l'orifice des veines hypogastriques ou ombilicales, qui entrent dans le corps & dans le col de la matrice.*) Accraba, orum, n. pl. Plin.

COTYLEDON, [*Plante qu'on appelle le nombril de Venus.*] Umbilicus Veneris, ci, m.

COU, f. m. on disoit autrefois COL, qui n'est plus en usage qu'en quelques phrases. [*C'est la partie du corps humain, qui est entre la tête & le tronc du corps.*] collum, i, n. Cic. * On trouve collus, i, m. dans Plaut. * Le derrière du cou ou le chignon du cou s'appelle en latin cervix, icis f. * Le creux qui est entre la première & la seconde vertèbre, s'appelle la Nuque, & en latin Folia, æ, f.

ON DIT qu'Un homme s'est rompu le cou, pour dire qu'il s'est blessé, encore que ce soit en toute autre partie que le cou. Cecidit & perfregit sibi aliquid, Ter. Fregit ou perfregit sibi aliquid, Cic.

ET EN CE SENS on dit figurément (*de la fortune, des affaires.*) Ce Marchand s'est rompu le cou, s'est ruiné. Pessumdedit se. Perfregit res suas. Opes suas fregit. Liv.

Rompre le cou à une affaire, pour dire Y apporter des obstacles, l'empêcher de réussir. Susceptum negotium interpellare, (pello, as, avi, atum.) Intervertere, (verito, vertis, verti, versum.) Rem aliquam remorari, (mōror, aris, atus sum.) dep. acc. Cic. Cas.

ON DIT aussi, Sauter au cou de quelqu'un, pour dire Le baiser, l'embrasser, le caresser. Aliquem amplecti, ou complecti, (plector, eris, plexus sum.) dep. Cic. Amplexu collum alicujus petere, (peto, petis, petii, petitum.) act. Quin.

Cou se dit encore par ressemblance de plusieurs choses longues, menues & étroites.) Le cou d'une bouteille. Lagena collum. Phad.

ON DIT pareillement (*pour assurer une chose.*) Je veux avoir le cou coupé, pour dire Je gagerois ma tête à couper. Dispercam. Perdat me Jupiter, si, &c.

ON DIT qu'Un homme a pris ses jambes à son cou, pour

dire qu'il s'est en allé, qu'il est parti. Se in viam dedit. Cic. Se viæ commisit.

ON DIT (*d'une mère qui flatte trop ses enfans & leur permet toutes choses.*) qu'Elle leur met la corde au cou. Collum obstringit liberis. Plaut.

COUARD, masc. COUARDE, féminin adj. [*Qui manque de hardiesse, qui n'a de la lâcheté & de la poltronnerie.*] Ignavus, a, um. Vecors, gen. vecordis, omn. gen. Cic.

Mot bas & populaire.]

COUARDISE, f. f. [*Timidité, poltronnerie.*] Ignavia. Vecordia, æ, f. Cic.

[*Vieux mot & du peuple.*]

COUCHANT, comme un substantif. * Le couchant, le Soleil couchant. Sol occidens, genit. solis occidentis, m. seul.

Chien couchant (*pour chasser les perdrix.*) Canis cubitor, genit. canis cubitoris, m.

ON DIT au figuré, Faire le chien couchant devant quelqu'un, ramper devant lui, lui faire des soumissions basses & intercessées. Alicui subpalpari, (por, aris, atus sum.) dep. Plaut. Jactare caudam ante aliquem. Pers.

ON DIT, qu'On adore plutôt le soleil levant, que le couchant, pour dire qu'On s'attache plutôt à la fortune des jeunes Princes, qu'à celle des vieux.] Favetur magis nascenti, quam occidenti Soli.

COUCHE, subst. f. [*Bois de lit sur lequel on couche.*] Lectus, ti, m. Lecti fulcrum, cri, n.

ON DIT en ce sens au figuré, qu'Une femme a souillé sa couche, son lit, (*quand elle y a introduit un autre homme que son mari.*) Læsit thalamum. Violavit toros. Ovid. Sen. Contemeravit torum. Legitimi tori fefellit jura. Ovid.

COUCHE de jardin. Pulvinus, ni, m. Col.

COUCHE est aussi Un enduit de couleurs qu'on met sur de la toile ou du bois. Coloris inductio, onis, f. color inductus, genit. coloris inducti, m.

On n'a mis encore sur cette toile que la première couche. Huic linteo primi colores inducti sunt.

COUCHE signifie aussi L'enfantement. Partus, us, m. Cicer.

Femme qui est en couche. Puerpera, æ, f. Ter.

Le temps qu'une femme est en couche. Puerperium, ii, neut. Plaut.

Elle est en couche. Puerperio cubat. Plaut. Est puerpera.

Le temps de ses couches est proche, Elle est prête d'accoucher.

Huic appërit propinqua paritudo. Prope adest partus. Plaut. Prope instat partus. Ter.

Elle est encore indisposée de ses couches. Puerperio adhuc ægra est. Plaut.

Une fausse couche. Abortus, us, masc. Abortio, onis, f. Cic.

Faire une fausse couche. Abortum facere ou pati. Plin.

Etre en danger de faire une fausse couche. Abortu periclitari. Cels.

COUCHE, [*Enduit de mortier ou de stuc.*] Corium, ii, neut. crusta, æ, f. Vitruv.

Lors qu'on aura appliqué trois couches de mortier & de marbre sur les murs. Cum tribus coriis arenæ & item marmoris solidati parietes fuerint. Vitruv.

Si l'on ne mettoit qu'une couche de mortier & de sable, & une de marbre pilé, l'enduit seroit trop mince. Si unum corium arenæ, & unum minuti marmoris esset inductum, rectorium esset nimis tenue. Vitruv.

COUCHE est aussi Un linge double qu'on met aux enfans pour recevoir leurs ordures. Lintecolum, li, neut. cunæ. arum, fem.

COUCHE, masc. COUCHÉE, fem. part. pass. Cubans, B b b iij

Recubans. Recumbens. Jacens, entis, omni gen.
Estre couché, être au lit. In lecto jacere, (jacco, jaces, jacui, sans supin.) n. Cic. In lecto cubare, (cubo, cubas, cubui, cubitum.) n. Plaut. In lecto esse. Cic.
Estre couché à terre tout de son long. Humi jacere. Cic.
COUCHÉ, [parlant des Astres.] *Après le soleil couché.* Post solis occasum. Occiduo Sole. abl. Cels.
Il arrivèrent icy à soleil couché. Huc advenerunt post solis occasum.
COUCHÉE, f. f. [Gîte, lieu où l'on couche en voyage.] *Mansio*, onis, f. Suet. *Diversorium*, ii, n. *Taberna diversoria*, æ, f. Plaut.
A la première couchée. Ad primam mansionem. Suet.
Il y a huit couchées ou huit gîtes de l'Arabie heureuse, à cette haute montagne. Mansionibus octo distat regio turisera à monte excelso. Plin.
COUCHER, V. act. & n. [S'étendre au long, mettre en terre.] *Sternere*. Prostrare, (sterno, sternis, stravi, stratum.) Deponere, (pono, ponis, posui, positum.) Demittere, (mitto, mittis, misi, missum.) act. acc. Colum.
Coucher une plante ou la vigne. Deprimere plantam ou vitem in terram. Vincam in terram prostrare. Col.
ON DIT aussi *Coucher au feu*, pour dire *coucher la broche devant le feu pour faire rôtir la viande.* Apponere carnes ad ignem ou ad Vulcani violentiam. Plaut.
COUCHER signifie *Abattre ce qui est élevé pour le mettre à fleur de terre.* Dejicere, (jicio, jicis, jeci, jectum.) Prostrare, act. acc. * *Il faut coucher par terre ces arbres.* Hæ arbores humi sunt prostrandæ ou dejiciendæ.
EN ce sens on dit qu'*Un luttteur a couché son homme par terre*, qu'*Un combattant a couché son ennemi par terre*, qu'*il l'a couché sur le carreau.* Luctator hostem ferro prostravit. Sil-Ital. Prostravit humi corpus inimici Liv.
ON DIT encore en cette signification, *Coucher une bouteille sur le côté*, pour dire *La vider.* Lagēnam epotare ou exhaurire. Liv.
La pluie a couché les bleds, les a abattus & renversés. Procubuerunt segetes imbribus. Caf.
COUCHER, [Disposer une arme à feu pour la tirer.] comme *Coucher son ennemi en joue.* Dirigere telum in hostem, (rigo, rigis, rexi, rectum.) act. Hor.
Est ce sens on le dit au figuré, (de ceux qui visent à quelque chose d'avantageuse, qu'ils tâchent d'obtenir.) Il y a long-temps que ce jeune homme couche en joue cette fille, qu'il la veut épouser. Jam diu est ex quo adolescens animum adjecit ad hanc virginem. Ter.
Il touche en joue cette charge. Dirigit artes suas ad illud munus habendum.
COUCHER, [Mettre au lit, aider à quelqu'un à le déshabiller pour se mettre au lit.] Aliquem in lecto collocare, (loco, as, avi, atum.) ou componere, (pono, ponis, posui, positum.) act. acc. Ter. Plaut.
COUCHER, ou *Estre couché.* Cubare, Recubare, (cubo, cubas, cubui, cubitum.) n. jacere in lecto, (jacco, jaces, jacui, sans supin.) n. Cic. Plaut.
Coucher sur le ventre ou le visage dessous. Cubare in faciem. Juv. *Toto corpore in vultu sterni.* Stat. * *Coucher sur le dos, le ventre en haut.* Cubare supinum, (supinus, a, um.) Juv. * *Sur le côté.* Cubare in latéra.
Coucher à part. Secubare. Liv. * *Coucher entre deux.* Interjacere. Liv. * *Coucher dehors.* Foris pernoctare. Ter. Abnoctare. Sen.
Il ne couchoit que sur la paille à l'âge de quatre-vingt ans. Annos octoginta natus stramentis incubabat. Hor.

ON DIT en ce sens *Coucher à la belle étoile*, ou à l'enseigne de la Lune. Sub dio pernoctare. Hor.
Il coucha chez un de ses amis. Apud aliquem ex amicis mansit. Suet.
Coucher dans un même lit avec un autre. Vesticontubernium facere. Petr.
COUCHER, [Avoir habitation charnelle avec une fille ou une femme.] Cum virgine cubare. Cic. Concumbere, (cumbo, cumbis, cubui, cubitum.) Cic. (On trouve ce verbe avec le Datif. Pucro Venus concubuit. Tibul.) * Cum aliquâ muliere consuefcere, (consuefcio, is, consuevi, consuetum. n. Plaut.
Coucher avec la femme d'autrui. Cubile alicujus inire. Cic. Indormire alienis amplexibus. Petr.
SE COUCHER, [Se mettre au lit.] Lectum petere, (peto, petis, petivi, ou petii, petitum.) act. Ovid. Lecto se commendare (do, as, avi, atum.) Plaut. Quieti se dare ou tradere. Cic. Membra sopori dare. Hor.
S'aller coucher. Cubitum ire ou abire, (eo, is, ivi, itum.) n. Ad dormiendum proficisci, (cisco, ciscis, profectus sum.) dep. Cat. Plaut. Ire dormitum. Se conferre dormitum. Cic. * *Il s'est allé coucher sans souper.* Inconatus ivit cubitum. Dormit inconatus. Plaut.
Estre couché au lit fort malade. Graviter jacere. * *Estre couché sur l'herbe.* In herbâ recumbere.
SE COUCHER, [S'étendre tout de son long par terre.] Procumbere, (cumbo, cumbis, cubui, cubitum, mis seul.) Virg. Humi ou terræ, ou ad terram procumbere. Ovid. ce qui se dit de l'homme & des animaux; car on dit Procumbit humi bos. Virg.
SE COUCHER, [parlant du soleil & des astres, quand ils disparaissent de dessus notre horizon.] Occidere, (cidō, cidis, cidi, casum. n. * Le soleil, les astres se couchent. Sol occidit, occidunt astra. Cic.
Le soleil étant presque couché. Sole jam ferè occiduo. Aul-Gel. Præcipitante in occasum die. Tac.
COUCHER se dit aussi [des enduits de couleurs qu'on étend sur toutes sortes de choses.] Colores inducere, (duco, ducis, duxi, ductum.) act. dat. Plin.
COUCHER signifie encore *Mettre au jeu*, [parce qu'en effet on couche, on étend l'argent sur une table & sur une carte.] Deponere. Conferre, (pono, ponis, posui positum, confero, fers, tūli, collatum.) act. acc.
Coucher dix écus sur une carte. In unum folium lusorium denos nummos deponere. (Suetone a dit Singulos denarios in singulos talos conferre.)
[Le Verbe Deponere se trouve en ce sens dans Virgile, en cette signification; on le dit figurément des paroles, lors qu'on habile, ou qu'on dit quelque chose de grand, de magnifique & d'extraordinaire: comme]
Ce jeune homme ne demande pas moins qu'une fille avec cent mille écus en mariage, c'est coucher gros. Hic adolescens vult nubere in divitias maximas, nimum sanè postulat, ou plus æquo sibi sumit.
COUCHER se dit figurément [des choses spirituelles, des écritures, du stile.] comme *Il couche bien par écrit, Il écrit poliment.* Concinnè ou eleganter ou peritè scribit. Cic. Graphicè scribit.
COUCHER ou *Rédiger par écrit.* Aliquid mandare scriptis. Commendare monumentis. act. Scripturâ persequi, (sequor, sequeris, secutus sum.) dep. Cic.
Coucher par écrit le discours de quelqu'un. Memorizæ ou litteris ou monumentis prodere sermonem alicujus. Cic.
COUCHER signifie aussi *Employer, comprendre dans un acte, dans un testament.* Exprimere, (primo, primis, pressi, pressum.) Digerere, (géro, gëris, gessi, gestum.) act. acc. Cic. * *L'Arrêt est couché en ces termes.* Senatus consultum his verbis expressum est. Verba decreti hæc sunt. Decretum est hujusmodi.

Coucher par son testament. Cavere testamentum. Cic.
Coucher dans ses comptes. Rationibus inferre, (inferre, inferi, intuli, illatum,) act. acc. Cic.
Coucher au chapitre des dons qu'on a reçus du Prince. Expendam ferre liberalitatis Principis. Plin-Jun.
Coucher une sentence obscurément. Formas rerum iudicatarum ambigue & perplexè scribere.
Avoir couché par ordre toutes ses dettes dans son journal. Nomina sua in codicem accepti & expensi digesta habere. Cic.

ON DIT en ce sens qu'un homme est couché sur l'État, pour dire qu'il a été mis & employé sur l'État, sur le catalogue de ceux qui doivent être payés de pensions & de quelques appointemens. Illius nomen in rationes Regis munificas relatum est.

Coucher quelqu'un sur l'État. Alicujus nomen in rationes stipendiarias Regis referre.

LE COUCHER, ou LE COUCHÉ (comme on le prononce.) subst. masc. [Action de se coucher.] Cubitus. Cubātus, ūs, m. Plin.

Il est tous les jours au couché du Roi. Regi cubantī assiduus est. Assiduum se præbet Regi cubantī. Adest Regi cubantī.

LE COUCHER du Soleil. Solis occasus, ūs, m. Plaut.

COUCHETTE, substantif féminin. [Petit lit sans piliers & sans ciel.] Lectulus, li, masc. Grabātus, ti, m. Cic. Mart.

COUCHEUR, m. COUCHEUSE, f. adj. [Qui couche avec un autre.] Lecti socius, i, m. * pour une femme. Lecti focia, æ, f.

Un coucheur, qui dort tranquillement. Tranquillè dormiens, entis, omni. gen.

COUCOU, f. m. [Oiseau dont le nom est exprimé par son cri, qui va pondre dans le nid des autres.] Cuculus, li, m. Horat.

COUCY coucy, adv. [Tellement quellement.] Ut ut * Quoquo modo. abl.

[Façon de parler basse & populaire.]

COUDE, substantif masculin. [Pli que fait le bras.] Cubitus, i, masc. Plaut. Cels. Cubita, orum, neut. pl. Plin.

COUDÉE, subst. fem. [Mesure dont les Anciens se servoient, & sur tout les Hébreux, qui étoit composée d'un pied & quatre doigts.] Cubitus, ti, m. Cels. Cubita, orum, n. pl. Vitr. Liv. Scilicet, genit. scilicet, m. Col.

Qui est d'une coudée ou qui a une coudée. Cubitalis & hoc cubitale, adj. genit. is, Plin.

Il n'a jamais plus de deux coudées de haut. Proceritas intra bina cubita subsistit. Plin.

Sa tige est haute d'une coudée, & quelquefois de deux. Caulis ejus cubitalis & sæpe duorum cubitorum. Plin.

Une petite tour, qui n'a pas moins de douze coudées de large. Turricula lata non minus cubita duodena. Virg.

ON DIT qu'ils n'ont pas plus de huit coudées de haut. Octonum cubitorum esse dicuntur. Plin.

ON DIT figurément, Il a ses coudées franches, il n'est point gêné, ni en brassière, il fait ce qu'il veut. Liberior vivendi est illi potestas. Terent. Facit quod illi libitum est. Prout libido est, ou pro sua libidine, cuncta agit. Plaut.

COUDOYER, V. act. [Choquer quelqu'un en le poussant avec le coude.] Cubito aliquem pulsare, (o, as, avi, atum,) act.

COUDRAYE, f. f. [Lieu planté de coudriers.] Coryletum, ti, n. Ovid.

COUDRE, ou COUDRIER, f. m. [Arbre qui porte les noisettes.] Corylus, li, f. Virg.

De caudre ou de coudrier. Columnus, a, um. Cat.

COUDRE, V. act. [Joindre délicatement une chose à une autre.] Suere. Confluere. Infuere, (fuō, fuis, fui, sūtum,) act. acc. Var.

Coudre ensemble, rejoindre les lèvres d'une playe. Committere oras plagæ suturis. Cels. Acui & aciā plagam transfluere ou fuere. Cels.

On coud la peau avec du fil passé dans une aiguille. Cutis acui filum ducente transfluitur. Cels.

[On trouvera ce Verbe François conjugué parmi les irréguliers à la fin de ce Livre.]

Coudre des pièces d'or dans la doublure d'un vieux manteau. Nummos aureos in pannis tunicæ detritæ intus confluere. Peir.

COUDRE se dit figurément. [des passages d'auteurs, & des histoires qu'on ajoute dans les ouvrages pour les allonger ou les égayer.] Attexere Historias. Scriptorum loca addere ad opus aliquod. Cic.

ON DIT en ce sens proverbiallement, Il faut coudre la peau du renard avec celle du lion, pour dire que ce n'est pas assez d'employer la force contre nos ennemis, mais encore la ruse & l'adresse. Non vi tantum, sed etiam astu agendum ou depugnandum cum hoste. Cutis vulpina consuenda est cum cute leonis.

GOUENE, substantif féminin. [Grosse peau qu'on lève de dessus le lard d'un cochon.] Suis cutis, tis, fem. Cic.

COUETTE, Voyez COITE.

COULAMMENT, adv. [D'une manière fluide & coulante.] comme cet Orateur parle coulamment & nettement. Planè & dilucidè loquitur. Fluxè & perspicuè loquitur. Liquidius loquitur. Cic.

[Il ne se dit que des paroles qui n'ont rien de rude à l'oreille, qui viennent abondamment & naturellement à la suite les unes des autres.]

COULANT, m. COULANTE, f. part. act. [Qui est fluide.] Fluens, entis, omni. gen. Fluidus, a, um. Cic. Fluxus, a, um. Plin.

COULANT, [Qui est doux, qui n'est pas rude.] Un vin coulant, qui est bien agréable à boire. Lene vinum, genit. lenis vini, n. Ter.

ON LE DIT figurément, (des paroles & du style.) comme, Un discours coulant. Liberè fluens oratio, gen. liberè fluentis orationis, f. cum lenitate fluens oratio. Cic.

* Des vers coulants. Faciles versus. Mollius euntes versus. Hor.

Un coulant garni de diamants. f. m. Nodus margaritarum currax, genit. nodi curracis, m.

COULEMENT, subst. m. [Flux d'une chose liquide.] Fluxio, onis, f. Cic. * Un coulement de sang. Fluxio sanguinis. Cic.

COULER, V. act. & neut. [Se mouvoir avec fluidité, qui se dit du cours ordinaire des eaux.] Fluere, (fluō, fluo, fluxi, fluxum.) Manare, (mano, manas, manavi, atum.) Decurrere, (curro, curris, curri, cursum.) n. Cic. Phad.

Couler autour, ou à l'entour. Circumfluere. Plin. * Couler vers quelque lieu. Affluere. Col. Plin. * Couler de tous côtés. Diffuere. Lucr. * Couler en bas. Defluere. Virg. Perfluere. Ter. Couler dessous ou au-dessous. Subterfluere. Plin. * Couler dedans. Influere. * Couler entre deux. Interfluere. Intermeare. Plin. * Couler par-dessus. Superfluere. Supermeare, (meo, as, avi, atum.) n. * Couler après. Præterlabi, (labor, laberis, lapsus sum.) depon. Sen. * Couler ensemble. Confluere, neut. Plin.

Quand le Pactole ne couleroit que pour vous. Tibi licet fluat Pactolus. Horat. [Quand vous posséderiez toutes les richesses du monde.]

[Le Pactole qui est un fleuve de Lydie rouloit autrefois une

espece de sablon d'or, ce qui faisoit en partie la prodigieuse richesse du Roy Crésus; d'où vient qu'on dit en proverbe (*Tibi pactolus fluit*, Le pactole coule pour vous, c'est-à-dire, Vous avez autant d'or que Crésus.)

Faire couler l'eau dans les chemins. Deducere aquam in vias. *Cat.*

COULER, [Passer, filtrer, rendre clair & plus liquide.] Colare. Percolare, (colo, as, avi, atum.) *Col.* Linteo faccare, (sacdo, as, avi, atum.) *act. Plin.* Ils coulent ou font couler ces choses à travers des paniers de jonc. In juncis fiscellis ea percolant. *Col.*

COULER se dit aussi [des humeurs & des sucres enfermez dans les corps animés.] Fluere. Manare. Permanare. *Cicer.*

Le sang coule dans les veines. Sanguis per venas fluit ou permanat ou diffunditur. *Cic.* * Le sang ne coule plus. Conquiescit sanguis. *Cels.*

La sueur mêlée avec le fard lui couloit du front comme des ruisseaux. Perfluebant per frontem acacia rivi. *Petr.*

Laisser couler des larmes. Effundere ou profundere lacrymas. *Cic.*

Ils ne pouvoient s'empêcher de laisser couler des larmes de joie. Non continebant præ gaudio lacrymas. *Caf.*

La sueur lui couloit de tout le corps. Manabat sudor toto corpore. *Luc.* Emittebat sudorem è corpore. *Plin.* Multo sudore manabat. *Cic.* Sudor fluebat ou ibat per omnes artus. *Virg.*

Les larmes lui couloient des yeux en abondance. Plurima lacryma illi manabat. *Hor.* Illi lacrymarum fluebant. *Ovid.* Profundebat lacrymas. *Cic.*

COULER, [Faire entrer goutte à goutte.] Immittere, (mitto, mittis, misi, missum.) Infundere, (fundo, fundis, fudi, fustum.) Injicere, (jicio, jecis, jeci, jectum.) *act. acc. Dan.* in avec l'accusatif. *Cic.*

On lui coula de l'or fondu dans la bouche. Liquidum aurum in rictum oris infusum est. *Flor.-Rom.*

COULER ou COULER à fonds des vaisseaux. Naves mergere ou demergere, (mergo, mergis, merxi, mersum.) ou deprimere ou suppressere, (primo, primis, pressi, pressum.) *act. acc. Caf. Ovid. Just.*

On coula trois de nos vaisseaux à fonds. Tres è nostris navibus deprimuntur. *Hirt.*

ON DIT figurément en ce sens, Couler quelqu'un à fond, le perdre entièrement. Mergere aliquem. *Hor.* * Le ruiner entièrement, lui ôter tous ses biens. Aliquem pessumdare, (do, das, dedi, datum.) Fortunis omnibus evertere, (to, tis, ti, sum.) *act. acc. Cic.* Elavare (ou clavere troisième Conjugaison.) Aliquem bonis, (lavo, lavis, lavi, lotum.) *act. Plaut.*

Il est coulé à fond. Fluctibus fortunæmersus est.

COULER se dit [du temps & des plaisirs qui passent.] Effluere, (fluo, fluis, fluxi, fluxum.) Abire. Præterire, (eo, is, ii, itum.) *n. Labi*, (labor, laberis, lapsus-sum.) *dep. Cic.*

L'âge coule. Ætas effluit. *Cic.* Labuntur anni. *Hor.* Labitur ætas. *Ovid.*

Il a vu couler ses plus belles années parmi le trouble & les dissensions publiques. Inter civiles discordias & motus turbulentos florentem ætatem duxit ou egit. *Tac.*

Ils laissent couler les premières heures de la nuit sous prétexte de traiter, & de se vouloir rendre. Tractandis conditionibus & simulatione deditiois extrahunt primum noctis tempus. *Caf.*

Il faut couler ce temps-ci le mieux que nous pourrons. Quàm æquiori animo poterimus, hæc tempora nobis toleranda sunt. *Quint.*

COULER, [Penetrer, entrer insensiblement, parlant de l'air, du vent.] Permeare, (meo, as, avi, atum.) Per-

manare. *Cic.* Penetrare, (o, as, avi, atum.) *act. acc.* SE COULER, [Se glisser, entrer insensiblement.] Immittere se, (mitto, mittis, misi, missum.) *act.* Obreperere. Ireperere. Perreperere, (reper, repis, repsi, reptum.) *neut. Cic.*

Je me coulai parmi la foule. Immisi me in turbam. *Plaut.*

Ils se coulèrent sans bruit sur le milieu de la nuit jusques aux retranchemens. Mediâ nocte ad campestris munitiones silentio accedunt. *Caf.*

Co domestique se coula adroitement dans cette maison. Hic famulus in hanc irrepsit familiam. *Cic.*

Il a coulé sa main subtilement dans ma poche & m'a enlevé ma bourse. Manum in meam peram cautè immisit, & crumēnam mihi subripuit.

Il a fait couler son nom dans le livre des Censeurs. Irrepsit in censum. *Cic.*

Son nom s'est coulé dans le testament des riches. In locupletum testamenta nomen ejus irrepsit. *Cic.*

ON DIT, La vigne a coulé cette année. Uvarum acinororatione deflaxerunt hoc anno.

COULER se dit figurément [du discours, du stile & des opinions.] Fluere. *n. Cic.*

Les vers de ce Poète coulent de source, c'est-à-dire, Ce Poète travaille de génie. Iltius Poëtæ versus proprio Marte fluunt.

Il couloit de la bouche de Nestor, une éloquence plus douce que le miel. Ex lingua Nestoris melle dulcior fluebat oratio. *Cic.*

Il y a mille superstitions qui se sont coulées dans les esprits du peuple. Mille superstitiones invaserunt animos vulgi, ou irreperunt in animos vulgi. Fusa sunt mille superstitiones per mentes vulgi. *Cic.*

COULER en terme de danse signifie Porter sa jambe doucement, légèrement & à fleur de terre. Radere terram pedibus, (rado, radis, rasi, rasum.) Stringere terram pedibus, (stringo, stringis, strinx, strictum.) *act.*

Il tomba, l'échelle ayant coulé de dessous lui. Cum se scala subduxisset, lapsus est.

COULEUR, f. f. [Lumière réfléchie & modifiée, selon la disposition des corps, qui les fait paroître bleus, jaunes & rouges, &c.] Color, oris, m. *Cic.* * (On disoit anciennement Colos.) *Plin.*

COULEUR se dit encore (des corps solides & des drogues qui servent aux Peintres.) Color, oris, m. Pigmentum, ti, n. *Cic.*

COULEUR naturelle. Nativus color. *Plin.* Le contraire est compositus color, ou color qui arte fit. *Vitr.* Couleur artificielle.

Il y a des couleurs qu'on tire de la terre, il y en a d'autres qui se font par artifice. Colores alii sunt, qui per se procreantur, nonnulli ex mixtionum temperaturis compositi perficiuntur. *Vitr.*

Qui est d'une seule couleur. Unicolor, oris, om. gen. *Plin.* * Un tableau peint d'une seule couleur, ou peint en camayeu. Pictura monochromatos, genit. picturæ monochromati, f. Monochroma, matis, n. *Vitr.*

Qui est de deux couleurs. Bicolor, oris, om. gen. *Plin.*

De plusieurs couleurs. Multicolor, oris, om. gen. *Plin.*

Qui est de diverses couleurs. Versicolor. Discolor, oris, om. gen. *Cic.* Varius. Variatus, a, um. *Cic.*

Qui a perdu sa couleur. Decolor, oris, om. gen. *Plin.* Decoloratus, a, um. *Cic.*

COULEUR blanche. Color albus. * Blanche comme neige. Niveus. Candidus, um. *Cic.* * Blanche comme un cygne. Olorinus, a, um. *Plin.* * Blanche comme lait. Lacteus, a, um. *Plin.* * Blanche comme l'écume. Spumeus, a, um. *Plin.*

COULEUR

COULEUR noire. Color ater ou nigrans ou nigricans, m. Ovid. Plin. * D'un noir luisant comme le corbeau. Coracinus, a, um. Virg. * Couleur brune. Fuscus. Aquilus, a, um. Subniger, gra, grum. * Couleur rousse. Fulvus. Mustellinus, a, um. Virg. Terent.

COULEUR grise. Leucophaeus, a, um. * Grise cendrée. Cinereus, a, um. Plin. * D'un gris de fer. Ferrugineus, a, um. * D'un gris tanné. Cervinus, a, um. Plin.

COULEUR bleu. Cymatilis. Venetus. Cyaneus, a, um. Plin. * D'un bleu turquin. Cæruleus, a, um. Virg.

COULEUR verte. Herbidus. Prasinus, a, um. Viridis & hoc viride. Ovid. * Couleur de pourpre. Color purpureus ou Tyrius, a, um. Virg. * Jaune. Flavus, a, um. Virg. * Jaune doré. Rutillus. Fulvus. Aureus, a, um. * Jaune foncé. Croceus. Luteus, a, um. Plin. * Tirant sur le jaune. Languescens color in luteum. Plin. * Couleur rouge. Ruber, bra, brum. Puniceus & Puniceus, a, um. Plin. * Couleur violette. Ianthinus. Violaceus. Amethystinus, a, um. Plin.

Couleur vive & gaye. Color floridus ou vegetus ou vividus ou acutus. Plin. (Le contraire est Color turdus ou austerus ou nubilus. Plin. Couleur sombre.)

Couleur chargée, foncée. Color satur, genit. coloris saturi. m. Ovid. (Le contraire est Dilutus color. Couleur lavée.)

Couleur qui dure long-temps, qui ne se défait point. Color pertinax, gen. coloris pertinacis, m. Plin. * (Le contraire est color evanidus ou fugax, m. Plin. * Couleur passée. Obsoleteus. colof. Col.)

DONNER couleur à une chose. Rem colorare, (colōro, as, avi, atum.) act. acc. Rebus colorem inducere, (dūco, dūcis, duxi, ductum.) act. Quint.

Coucher ou mettre couleur sur un tableau. Colorem inducere picturæ. Cic. Spargere coloribus picturam. Virg.

Unir les couleurs. Nectere colores. Virg. * Laver les couleurs. Eluere colores. Quint.

COULEUR se dit (de la disposition du teint, du visage & des chairs.) color, oris, m. Cic.

Conserver sa couleur par les exercices du corps. Tuēti colorem exercitatione corporis. Cic.

Il est haut en couleur. Coloratam frontem habet. Plaut.

La plus grande partie des femmes ne laissent pas à leurs corps le pouvoir de prendre quelque couleur de lui-même, car elles rougissent leurs joues & tirent toute leur peau. Pleræque mulieres corporibus suis non relinquunt potestatem coloris capiendi, nam buccas rubricæ, ceræ omne corpus intingunt sibi, ou buccas parpuissatatas habent. Plaut.

N'avoir point de couleur, être pâle & défait. Sine colore consistere. Cic.

Changer à tous momens de couleur. Mutare frequentissimè vultum. Petr.

Faire revenir la couleur. Colorem reddere act. acc.

Reprendre couleur. Recipere colorem. Quint.

Il ne change point de couleur, ni de visage. Constat ei color & vultus. Liv.

COULEURS. [Ornemens d'éloquence.] Colores orationis. Pigmenta ou ornamenta oratoria, orum, n. pl. Cic. Quint.

COULEUR, [Prétexte.] Color, oris, masc. Prætextus, us, masc. Obtentus, us, masc. Species, ciē, fem. Cic.

Sous couleur d'amitié. Per speciem ou per simulationem amicitia. * Prætexto amicitia simulachro. Prætexta ou simulata amicitia. abl. Cic. Plin. Jun. Specie amicitia. abl. Liv.

Il mit ses vaisseaux en mer sous couleur de les éprouver. Per causam exercendorum remigum naves prodire iussit. Caf.

Donner couleur à un crime. Rationem turpitudini obtendere. Plin. Jun.

La prospérité sert de couleur aux crimes. Secunda res mirè sunt vitiis obtentui. Salust.

Sous couleur de demander de l'argent. Per speciem exigendæ pecuniæ. Caf.

LES PASSES COULEURS, (la jaunisse.) Arquatus morbus, i, m. Morbus regius, i, m. Cels.

Qui a les passes couleurs. Ictericus, ci, juv.

Fille qui a les passes couleurs. Ictérica, cæ, f. juv.

LES GENS de couleurs ou de livrée, (les Pages, les Laquais, &c.) Segmentari homines, genit. segmentatorum hominum, m. pl. Mart.

COULEVRÉE, f. f. ou COULEVRÉE. [Plante rampante qui s'étend fort loin, dont il y a deux espèces, une blanche & une noire.] Vitis alba ou nigra, gen. vitis albæ ou nigræ, f. Plin.

COULEVRINE, f. f. [Pièce d'artillerie fort longue.] Tormentum bellicum, (quod colubrinum, dicitur, i, n.)

COULEVRE, subst. f. [Serpent qui a la figure d'une anguille.] Coluber, bri, m. Virg. Colubra, æ, f. Cels.

Coulevre qui vit dans l'eau. Enhydrius, is, f. Plin. Enhydrus, dri, m. Solin.

ON dit figurément qu'un homme a bien avalé des coulevres, (lorsqu'on a dit ou fait devant lui plusieurs choses fautiveuses qu'il se sent appliquer, ayant été obligé de cacher le déplaisir qu'il en avoit.) Multa injuriöse in se dicta alto corde pressit, (præmo, præmis, pressi, pressum, premere.)

COULIS, f. f. [Jus de viande qu'on fait couler par le suz ou par une étamine.] Jus carniū colatum, gen. juris colati, n.

VENT COULIS, f. m. [Vent qui passe à travers quelques fentes.] Ventus per rimam immisus, genit. venti immisi per rimam, m.

COULISSE, f. f. [Rainure dans laquelle est renfermé un chassis.] Canalis, is, m. Virg.

PORTE-COULISSE, [Horsé-farrazine ou cataracte.] Cataracta porta, æ.

COULOIR, subst. masc.

COULOIRE, f. f. [Sorte de suz à couler des liqueurs.] Colum, i, n. Virg.

COULPE, f. f. [Péché, ce qui est criminel, devant Dieu.] Culpa, æ, f. [Terme de Devotion.]

COULURE, f. f. (qui se dit de la vigne, quand la fleur de la vigne au lieu de se nouer à la grappe, s'en détache & coule à terre.) Roratio, onis, f. Colum.

COUP, f. m. (on prononce cou sans faire sonner le p) [Mouvement violent d'un corps grave & solide, qui tombe sur un autre & qui se frappe.] Colpus, i, m. qu se trouve en cette signification dans la Loy Salique. * Ictus, us, m. Cic. Plaga, æ, f. Virg.

Donner un coup ou des coups de bâton à quelqu'un. Fustem alicui impingere, (pingo, pingis, pēgi, pactum.) Caf. ad Cic. * Un coup de poing. Comprensa manu aliquem ferire, (ferio feris, percussit, percussum du verbe percutio.) Pugnos ingerere, (gēro, gēris, gēssi, gēssum.) Pugnum impingere in aliquem, pingo, pingis, pēgi, pactum.) Pugnis aliquem cadere, (cado, cedis, cecidi, casum.) act. Cic. Plaut.

Ronier quelqu'un de coups. Ictibus considere aliquem. Cic. Ictu crebro tundere aliquem. Fustibus male multare aliquem. Cic.

Il me bat & me donne des coups de poing & de pied. Me verberat, ineurasque pugnis & calcibus. Plaut.

Coup, [Blessure, playe.] Ictus, us, m. Vultus, gen. vul-

nefis, neut. Plaga, a, femin. Cicer.

Il lui a porté ou donné un coup mortel. Mortiferum vulnus illi infixit ou impégit ou intulit. Cic. Liv.

Il reçut un coup à la tête. Ictus est caput. Horat. (c'est-à-dire, secundum caput, à l'imitation des Grecs)

Un coup de canop lui fit sauter la cervelle. Emissio tormento bellico, effractum ou excussum est ipsi cerebrum.

Ayant manqué son coup sur un des courtisans de Porcenna. Frustrato circa purpuratum Porcennæ ictu. Flor-Rom.

Coup se dit figurément dans les expressions suivantes.

Un coup de vent enleva mon ennemi, & le précipita au fond de la mer, d'où étant revenu, le tourbillon lui fit faire quelques tours, & un gouffre l'engloutit. Illum ventus excussit, repetitumque infesto gurgite procella circumegit atque hausit. Petr.

Un grand coup de vent emporta notre vaisseau contre des rochers. Venti impetu abrepta fuit nostra navis & ad scopulos impacta. Liv.

Ce coup de malheur lui a renversé l'esprit. Ictu calamitatis pulsus est ipsius animi status. Cic. Hunc afflixit, hac calamitas. Hac calamitate fractus & afflicus est.

Tous venez de me donner le coup de la mort. Me modò ad mortem dedisti. Plaut. Mihi pectus effodisti. Cic.

Cet arrêt fut pour moi un coup de foudre. Fulminatus fui hac pronuntiatione. Petr.

Quand ce favori apprit sa disgrâce, ce fut un coup de massue pour lui, ce fut un coup de foudre qui l'abattit. Hoc audito infortunio graviter percussus ou percussus fuit.

Être touché d'un coup ou d'un revers de fortune. Vulnere fortunæ gravissimo percusi, (tior, teris, percussus sum.) pass. Cic.

Vous m'avez toujours fait paraître dans vos lettres un grand courage au-dessus de tous les coups de la fortune. Tuis litteris magnum animum mihi semper ostendisti ad omnes casus fortunæ ferendos constantem atque paratum. Cic.

Ne me chagrinez point, autrement vous pourriez éprouver quelque coup de ma tête. Ne me facias tingentem, alioquin experieris cerebrum meum. Petr.

Coup, [Affaire, action, entreprise.] C'eût été un beau coup pour nous, si nous fussions venu à bout de nos desseins. Nos magnum quid fecissemus, si potuissemus, quò contendebamus, pervenire. Cic.

Il ne laissa point échapper l'occasion de faire quelque beau coup. Occasionem rei benè gerendæ non dimisit. Cic.

Ce sera un grand coup ou une grande affaire pour moi, si je me puis tirer d'ici bagues sautées. Triumpho, si licet me latere tecto abscedere. Ter.

Un coup de nécessité & de desespoir rétablit le combat. Necessitate & desperatione prælium instauratum & renovatum ou redintegratum est. Cæf.

Faire un mauvais coup. Capitale facinus facere ou admittere ou patiare. Cic. Aliquod insigne facere. Ter. Facere ou committere flagitium. Cic.

Coup se dit [des actions qui se font promptement.] comme Donner un coup de chapeau à quelqu'un, lui ôter le chapeau, le saluer. Salutare, (lûto, as, avi, atum.) act. acc. Tollere alicui pileum, (tollo, tollis, sustuli, sublatum.) act.

Ce valet entend jusques au moindre coup d'œil. Hic verba ministeris ad nutus heriles aptus est. Horat.

ON DIT [d'un homme qui ne prend point de parti.] qu'il n'est-là que pour juger des coups. Neutri parti faver. A neutra parte stat.

Coup signifie [Tour subtil, adresse, promptitude à faire une chose.] Cet homme vous a trompé, ce sont-là de ses coups ordinaires. Ab illo frustratus es, sic sole

agere, ou sic est illius agendi ratio.

Ce coupeur de bourse a bien-tôt fait son coup. Sector ille zonarius citò pertulit crumenam.

Voilà un coup d'un fin matois. En facinus cati & astuti hominis. Cic.

Coup se dit aussi [des actions héroïques, hardies & extraordinaires, soit en bien, soit en mal.] La prise de la Rochelle fut un coup d'État. Rupellæ expugnatio imperii Gallorum salutis fuit.

La victoire que nous remportâmes fut un coup de tête du Général. Victoria, quam habuimus, sapientia & virtuti ducis debetur.

Coup se dit aussi, [accidens extraordinaires, qui sont des effets de la providence, de la fortune ou du hazard.] La mort de Henry IV. fut un grand coup de malheur pour la France. Henrici quarti mors, fatale quid fuit & exitiale imperio Gallorum.

Le succès de la bataille gagnée par Charles-Martel, contre les Sarrasins fut un coup du Ciel. Secundum prælium, quo usus est Carolus-Martellus contra Sarracenos, à Deo potissimum est consequutus.

C'est un coup de maître. Hoc artis est opus.

Coup s'emploie [en toutes sortes de jeux.] Jactus, us, m. Bolus, li, m. Plaut.

Un coup de dez. Telsæ jactus. Liv. * Il a fait un beau coup de dez. Benè & feliciter jecit talos. Plaut. * Il a fait un beau coup de carte. Dexterè ludit.

Coup se dit figurément [des attaques qu'on donne dans le discours.] Cette femme donne toujours quelque coup de bec ou de dent à sa rivale. Maledico semper dente hac mulier rivalem carpit ou lancinat ou vellicat. Hor. Plin.

Ce satyrique donne toujours quelque coup de pinceau à son ennemi en passant. Satyricus iste deformat semper inimicum per transennam.

ON DIT en Morale qu'une chose porte coup, pour dire qu'elle est importante, qu'elle tire conséquence. Res maximi momenti.

Toutes ses paroles portent coup ou sont autant d'oracles. Quot verba illius, tot effata.

Coup se dit dans ces façons de parler. C'est un coup seur, cela arrivera certainement. Id certò eveniet.

Il faut attendre le coup. Vis fati expectanda est.

Je suis seur de mon coup. (dans un sens naturel.) Je suis seur de viser au but ou de gagner au jeu. Non deerabit ictus. Plin. Palmam auferam ip ludo.

ON DIT au figuré, Je suis seur de mon coup, Je suis seur de réussir dans ce que j'entreprends. Id auferam quod volo. Ad optatum finem rem perducam.

Manquer le coup ou son coup. (dans le sens naturel.) Ne pas tirer droit au but, ou perdre au jeu. Scopum non attingere. Abegere à scopo. Cic.

Manquer le coup ou son coup (au figuré.) Propositum non assequi. Cic.

Faire d'une pierre deux coups. [Faire deux choses par le même moyen.] Unâ eademque operâ multa agere. Duos parietes de eadem fideliâ dealbare. Cic.

[Cette dernière expression Latine est un Proverbe tiré de la Fice le blanchie de craie, dont se servent les Charpentiers.]

Coup se prend adverbiallement dans ces manières de parler. Venir après coup. Post tempus venire. Plaut. Vouloir revenir après coup, Vouloir qu'on juge une chose jugée. Actum agere. Ter.

A chaque coup qu'il buvoit. Ad singulos hausus. Quoties bibebat.

Boire à petits coups, ou de petits coups. Exiguè bibere hautibus. Plaut. * (Le contraire Grandia ducere pocula. Boire à grands coups.) Hor.

On le manda coup sur coup. Continuis mandatis, iterum ac sæpius, idque continenter, accitus ou accersitus est.

C'est à ce coup que tu es pris. Nunc tandem, ou nunc demum, captus es.

TOUT A COUP, ou Tout d'un coup, Subitement. Continuò. Subitò. Repentè. adv. Cic.

Pour ce coup, à ce coup je me suis réjoui, c'est-à-dire; En cette occasion j'ai sauté de joie. In hac occasione exiui gaudio. Cic.

Encore un coup, encore une fois. Iterum, rursum, rursus. adv. Cic.

Les malheurs lui arrivent coup sur coup. Malum post aliud illi accidit.

COUPABLE, adj. m. & f. & quelquefois mis comme un subst. m. & f. dans le discours. Sons, gen. sontis, omn. gen. Nocens, entis, omn. gen. Culpæ alicujus affinis & hoc affine, ou avec le datif, alicui culpæ affinis. Consciis, a, um, avec le genitif. Qui est in culpâ. Cic.

Je suis en ma conscience que je ne suis point coupable de ce crime. Ego conscius mihi sum à me culpam esse hanc procul. Terent. Certò scio me non esse illius culpæ proximam. Phad. Me abesse ab hac culpâ, ou me hujus culpæ non esse conscium, certò scio. Cic.

N'être nullement coupable. Extrâ culpam esse. Vacare ôi carere culpâ. Abesse à culpâ. Cic.

Qui ne se sent coupable de rien. Mens benè conscia. Nil sibi conscius. Horat.

Se rendre coupable de larcin. Furti se astringere. Plaut. Les innocents sont punis pour les coupables. Innocentes pro nocentibus, pœnas pendunt. Cas. ou plectuntur. Virg.

COUPEAU, f. m. [Le sommet d'une montagne.] Cæcumen, minis, n. Jugum, gi, n. Vertex, ticus, m. Cic.

(Ce mot est vieux en notre Langue, & ne se dit qu'en Poésie.)

COUPEAU & mieux CODEAU, [Eclat de bois que font les Charpentiers en coupant leur bois.] Secamentum, ti, n. Plin. Asula, æ, f. Plaut.

COUPELLE, f. f. (Petit vaisseau de terre pour essayer l'or & l'argent.) Vasculum in quo aurum aut argentum excoquitur.

ON DIT, Passer un homme par la coupelle, (quand il a subi un très-severe examen.) Alicujus periculum facere districtè in aliquâ scientiâ. Terent. * [Quand il a été bien saigné & bien purgé dans une maladie.] Multâ sanguinis emissionè, multisque potionibus ægrum aliquem curare.

COUPER, Voyez COUPPER.

COUPEROSE, f. f. on prononce couprose. (Viriol, minéral qui se trouve dans les mines de cuivre.) Calchantum, i, n. Sutorium atramentum, i, n. Celf.

COUPEROSÉ, m. COUPEROSÉE, f. (on prononce couprosé.) [Qui a le visage rempli de boutons & de courures.] Qui est tuberosissimæ frontis: Plant. Tuberosus, a, um. Pustulis aspersus, a, um.

COUPLE, f. f. [Lien avec lequel on attache les chiens de chasse, deux à deux.] Copula, æ, f. Ovid. Jugum, gi, n. Cic.

Couple se dit aussi de deux chiens attachés ensemble; & en cette signification, il est ordinairement masculin. Par gen. paris, om. gen. Bini, æ, a.

Un couple de pigeons. Par columbarum. Ov. * Un couple d'aigles. Jugum aquilarum. Plin. * Un couple d'œufs. Bina ova, orum, plur.

COUPLER les chiens, V. act. [Les attacher deux à deux.] Canes copulare, [copulo, as, avi, atum.] act. Copulâ canes jungere, act.

COUPLET, f. m. [Stance de chansons, ou Strophe.] Strophe, es, f. mot grec.

COUPPE, f. f. [Séparation d'un corps solide & continu en plusieurs parties.] Cassio, onis, f. Plin. Cæsura,

æ, f. Colum.

Un bois qui est en coupe. Cædua silva, f. Plin.

COUPE-GORGE, f. m. [Lieu où l'en vole & où on assésine les gens.] Locus infestus, i, m. Credibus locus infamis, m.

ON DIT figurément, Ce cabaret, cette hôtellerie est un vrai coupe-gorge, [On y rançonne les gens.] Hac popina, ou ista taberna diversoria, exactionibus est infamis.

COUPPE-JARET, f. m. [Bretteur, assassin.] Sicarius, ii, m. Cic.

COUPPE, f. f. [Tasse ronde qui sert à boire.] Cupa, æ, f. Var. Patéra, æ, f. Cic. Calix, icis, m.

[Ce mot est noble & réservé aux choses sacrées, & au stile sublime.]

COUPPER, ou COUPER, V. act. (Séparer avec un instrument tranchant.) Secare. Delecare. Exsecare, (seco; secas, secui, sectum.) Putare. Amputare. Expurare, (puro, as, avi, atum.) Cædere, (cædo, cædis, cæcidi, cæsum.) Succidere. Excidere, (cido, is, cidi, cisum.) Plaut. Cic. Colum. Scindere. Discindere. Rescindere, (scindo, scindis, scidi, scissum.) Cic. Hor. act. acc.

COUPPER ou Scier les bleds. Fruges ou frumenta metere, ou demetere, ou emetere, (meto, mêtis, messui, messum.) Cic. Hor. ou succidere. Virg.

Couper des arbres. Cædere arbores. Cic.

COUPPER ce qu'il y a de trop & de superflu aux arbres. Frondare arbores. Frondes ou ramos arborum amputare. Frondium propaginem exsecare. Colum. * Couper le haut des arbres. Attondere ou intertondere arbores. Cæcumen flagellorum confringere. Colum. Decacuminare arbores. Plin. * Couper par cy par là les branches aux arbres, les élaguer. Collucare ou interlucare arbores. Plin.

Couper les viandes. Scindere, ou lacerare, ou carpere obsonia. Petr.

Couper & rogner d'une chose. mutilare. Demutilare. act. acc. Ter.

COUPPER un homme, le châtrer. Secare aliquem. Plaut. Voyez CHÂSTRER.

SE COUPER, [Se châtrer.] Præcidere ou amputare sibi genitalia. Plin.

Couper ou rogner les ongles. Subsecare ungues. Tibul. on demere. Plaut. ou purgare. Hor.

Couper par le milieu. Intersecindere. Intercidere. Plin. Intersecare. Auth. ad Heren. * Couper en pièces ou par morceaux. Dissecare. Concidere. Frustillatim dissecare. Plin. Plaut. * Couper tout à l'entour. Circumsecare. Circumcidere. Colum.

COUPPER, [Fendre; ouvrir la terre en labourant.] Tertam sulcare. Colum.

J'ai commandé qu'on leur coupât les cheveux, afin qu'on pût mieux voir les caractères qu'ils portent sur leur front, & qu'ils ne fussent point cachés. Jussi capillos præcidi, ut notæ litterarum non adumbratæ comarum præsidio totæ ad oculos legentium accederent. Petr.

Il faut que je prenne garde qu'on ne me coupe ma bourse. Ne quis pertundat mihi cæmênarum cautio est. Plaut.

Se faire couper les cheveux. Tonfori operam dare. Suet. J'apprens qu'il n'est pas permis de se faire couper ni les ongles ni les cheveux sur mer, si ce n'est dans quelque temple. Audio non licere cuiquam mortalium in navi neque ungues neque capillos deponere, nisi cum pelago ventus irascitur. Petr.

Fais-toi couper cette langue babillarde. Jube tibi istam prætruncari linguam largiloquam. Plaut.

Se faire couper les veines. Sibi abrumperè ou intercidere, ou abscindere, ou interrompere, ou exsolvere venas. Tac.

C. C. c. ij;

COUPPER la gorge à quelqu'un, [L'égorger dans le sens naturel.] Aliquem jugulare, [jugulo, as, avi, atum.] Præcidere alicui jugulum. Cic.

ON DIT en ce sens au figuré, Il a coupé la gorge à mes enfans & à moi. Jugulavit me & totam familiam.

On coupe la gorge aux enfans quand on les laisse vivre dans le libertinage. Nimia licentiâ necantur adolecentes, ou deteriores fiunt.

Le Juge a coupé la gorge à cette pauvre veuve, par la perte de son procès. Judex pessumdedit hanc viduam, eum tradidit causam adversario.

Il se coupe la gorge par ses paroles & par son propre aveu. Jugulat se suis verbis & sua confessione. Cic.

Se couper dans ses réponses. Congruenter non respondere. Tacit. Pugnantiâ loqui. Non sibi constare. Cic.

Ils ne se sont point encore coupés. Conveniunt adhuc utriusque verba. Plaut. Cohærent dicta inter se. Cic.

COUPPER, se dit figurément en ces façons de parler. Coupper court, pour dire Abreger. Paucis dicere ou loqui [on sous-entend verbis.] Conferre verba ad compendium, [conféro, confers, contuli, collatum.]

Compendium dictis facere. Plaut. Contrahere orationem, [trahô, trahis, traxi, tractum.] act. Cic.

Coupper un raisonnement, [Le serrer pour lui donner plus de force.] Ratiocinium contrahere. Cic. * [Le contraire est Dilatare, l'Étendre.]

Il faut couper cette période en deux, pour rendre la pensée plus claire & plus vive. Secanda ou dividenda est bipartito perîodus, quò mens auctoris sit perspicacior & acutior.

COUPPEZ par-là, c'est le plus court. Hæc ito, efficiet tuum iter brevius.

COUPPER la parole à quelqu'un. Alicui obloqui, [loquor, loqueris, locutus sum.] dep. * Aliquem interpellare, [to, as, avi, atum.] Interrumpere, [rumpo, rumpis, rupi, ruptum.] Plaut. * Incidere alicui sermonem. act. Liv.

Je ne coupe jamais la parole quand quelqu'un parle. Non sum alteri obloquentor. Plaut.

La douleur & les soupîrs lui coupoient la voix, pour dire l'empêchoient de parler, interrompoient son discours. Dolor, suspiria, singultus vocem intercludebant. Cic.

COUPPER chemin, [Mettre quelque obstacle au passage de quelqu'un.] Itinera intercludere, [cludo, dis, si, sum.] act. Cæs.

Il craignoit qu'on ne lui coupât chemin pour la retraite. Veritus est ne omnino spes fugæ tolleretur. Cæs. ou ne fuga intercluderetur. Cic.

EN CE SENS on dit Coupper les vivres à une ville, à son ennemi, [quand on tient les passages, par où les vivres pourroient entrer.] Commeatum urbi intercludere. Plaut. Intercludere urbem commeatibus. Cæs. Frumento ou ré Frumentariâ prohibere hostes. Cæs.

ON DIT en cette signification au figuré, Coupper chemin aux séditions. Vias omnes seditionum intercludere. Cic.

On a tellement coupé chemin aux desordres, que nous ne craignons plus aucun danger. Ita compressum est hoc malum, ut ab omni periculo tuti videamur. Cic.

Je couperai par là tout prétexte, & j'élèverai de moi le soupçon qu'on a conçu. Omnes causas præcidam omnibus, & me hac suspitione exolvam. Terent.

Un bon Juge coupe chemin aux procès. Lites secantur bono judice. Hor.

Coupper la racine aux passions. Libidines rescicare radicitus. Cic. Eradere voluptatem è pectore. Hor.

Il faut couper la racine à ses passions, & s'accoutumer des l'enfance aux plus rudes exercices. Eradenda sunt avari Cupidinis elementa, & tenera mentes asperiori-

bus studiis sunt formanda. Hor.

ON DIT encore par manière de proverbe, Coupper bras & jambes à quelqu'un, pour dire lui faire toutes sortes de mauvais traitemens. Omnibus incommotis aliquem vexare, [vexo, as, avi, atum.] ou affligere, [figo, gis, xi, ctum.] act.

Il m'a coupé bras & jambes, il m'a ruiné entièrement. Nervos omnes fregit ou divexavit. Dilaniavit rem meam. Plaut.

Coupper la bourse à quelqu'un. Aliquid ab aliquo extorquere, [torquco, torques, torxi, tortum.] Plaut.

ON DIT [pour montrer qu'on est bien sûr d'une chose.] J'y mettrois ma tête à couper. Do caput. Voveo caput. Cic.

COUPPER signifie Diviser. Dividere, [vido, vîdis, vîsi, vîsum.] Dissociare, [cio, as, avi, atum.] act. acc. Secare. Cic. Hor.

L'Apennin est une chaîne de montagnes qui coupe toute l'Italie. Apenninus, continui montes dividunt totam Italiam.

Ce sont des montagnes coupées par une vallée couverte d'arbres. Montes valle opacâ dissociantur. Hor.

Coupper les cartes, quand on les sépare, après les avoir battues & mêlées ensemble. Dividere folia lusoria.

ON DIT encore au jeu. Il coupe du Roi, il a emporté une carte en coupant du Roi. Règè deposito tulit folia lusoria.

COUPPÉ, m. **COUPPÉE**, f. part. pass. & adj. Cæsus. Abcissus. Excisus. Amputatus, a, um. Voyez **COUPPER** dans ses diverses significations.

ON DIT, Un homme coupé, ou un homme châtré. Ademptæ virilitatis homo. Tac. Cui est extisa virilitas. Quint.

Vir excisus, a, um. Lucan.

ON DIT encore, Un stile coupé, un stile Eaconique, court. Stilus concisus. Oratio concisa. Cic.

COUPPERET, [on prononce couppret.] f. m. [Instrument tranchant, à l'usage des bûchers & de la cuisine.] Ascia, a, f. Instrumentum laniatorium, i, n.

COUPPEUR, ou **COUPEUR**. f. m. [Celui qui coupe.] Sector, Scissor, oris. m. Petr.

CE MÔT ne se dit guères que (de ceux & de celles qui coupent les raisins dans les vignes au tems de la vendange.) Vendemiator, oris, m. Legulus, i, m. Col.

* On dira parlant d'une femme. Legula, a, f. Une coupeuse.

Coupeur de bourse. Sector zonarius, gen. sectoris zonarii, m. Plaut. Manticularius, ii, m. Feil. Crumeniseca, a, m. Qui secat & inanit ou excutérat marsupium.

COUPPEUR, on prononce coupure, f. f. [L'action de couper.] Cælio, onis, f. Incisio, onis, f. Scissura, Incisura, a, f. Cæsura, a, f. Incisus, us, m. Plin.

Colum. Scissus, us, m. Var.

COUPPOIR, f. m. [Outil de fer tranchant, dont on se sert dans la fabrique des monnoyes.] Incisorium, ii, neut.

COUPOLLE, f. f. terme d'architecture venu d'Italie. [C'est le haut du Dome d'une Eglise, rond, fait en forme d'une coupe renversée.] Cupula, a, f. mot de la basse latinité. * Tholus, i, m. [mot grec.] Virg.

COUR, f. f. [Terrain enfermé de murs & à découvert, qui fait partie d'un logis.] Area, a, f. Var.

Cour intérieure, environnée de corps de logis. Cavadium, ii, n. Plin. Jun. Cavum ædium, gen. cavi ædium, n. Var. Vit.

PETITE cour d'un logis. Arcola, a, f. Plin. Jun.

Cour d'une métairie ou Basse cour. Chors, gen. chortis, f. Mart. Cohors, tis, f. Var.

De basse cour, ou de la basse cour. Chortalis, m. & f. chortale, n. adj. gen. is. Col.

COUR, [Lieu où habite un Roi ou un Prince souverain.]

Aula, *x*, f. Cic.

Allez souvent à la Cour. Aulam frequentare. * Suivre la Cour, vivre à la Cour. In aula versari.

Un homme de Cour, un courtisan. Aulicus, *ci*, m. Cornel-Nep.

DE LA COUR, ou Qui appartient à la Cour. Aulicus, *a*, um. Suet.

Les dames de la Cour. Aulicæ mulieres. Feminae aulicæ, f. pl. [Suetone a dit Libertina aulica, Une Affranchie de la Cour.]

Cour signifie aussi (Toute la Famille Royale, & les Officiers qui sont à la suite du Prince.) Aula, *x*, f. Comitatus regius, gen. comitatus regii, m.

Cour se prend quelquefois pour [le corps de l'Etat que le Prince représente.] comme il y a une haine cachée & invétérée entre la Cour de France & la Cour d'Angleterre. Gerunt Galli cum Anglis similitates obscuras & antiquas. Gallis similitas vetus & obscura cum Anglis intercedit.

L'Eglise Gallicane a souvent besoin de se défendre contre les entreprises de la Cour de Rome. Libertates Ecclesiæ Gallicanæ vindicandæ sunt sepius à Curia Romanâ.

Cour signifie Le Roi & son Conseil. comme Il est venu un ordre de la Cour de donner combat. A Rege prælium demandatum est.

Cour se dit pareillement [des manières de vivre à la Cour] Il est bien en Cour. Gratosus est Regi. Acceptus apud Regem. Cic. * Il est aimé en Cour, à la Cour. Prona in illum est Principis aula. * Sçavoir la Cour. Omnia aulæ lenocinia pernosceré.

Faire sa cour au Prince. In cultu Principis se præbere assiduum.

Il évite de faire sa cour aux Grands. Vitat superba potentiorum limina. Hor.

Il fait sans cesse sa cour aux Grands. Circumvolitat potentiorum limina. Col.

Cour se dit [des assiduités qu'on rend aux grands Seigneurs, en se trouvant à leur lever &c.] Salutatio, onis, f. Cultus, ūs, m. Cic.

Il ne voulut plus qu'on lui fît la cour. Prohibuit cætus salutantium. Tacit.

Il avoit passé sa jeunesse dans Rome à faire la cour aux Ministres. Insignes amicitias Romæ ambitiosè coluebat. Tacit.

Nous faisons notre cour tous les matins. Manè salutamus. Cic.

Faire la cour aux richesses & à la fortune d'une personne. Fortunam & divitias alicujus ambire, ou aucupari donis & pleniori obsequio.

Faire la cour à quelqu'un. Observare & aliquem colere. Cic. Alicujus gratiam ambire ou aucupari. Cic.

Cour de gens de justice. Curia, *x*, f. Senatus, ūs, m. Cic.

Cour souveraine. Summus Senatus, m. * Cour subalterne. Inferior curia, f.

Cour de Parlement. Supremus Senatus, m. Suprema curia, f. * Cour des Aydes. Rei tributariæ summum tribunal. Suprema rei tributariæ curia, f.

Cour des Monnoyes. Monetælis curia, f.

Toute la Cour s'est assemblée. Tout le Parlement s'est assemblé. Consilium universum inivit curia.

En pleine Cour, en plein Parlement. Palam curiæ consensu coronâque.

Mettre quelqu'un hors de cour & de procès. Curia & foro & lite eximere aliquem.

Se rapporter à la Cour. Rem totam Curiam permittere.

La Cour dit qu'il a été mal jugé. Curia sententiam pro nullâ habendam esse censuit & inducendam.

COURAGE, f. m. [Ardeur, vivacité, fureur de l'ame qui fait entreprendre des choses hardies sans crainte des périls.] Ardor. Mentis furor, ōris, m. Animus, i, m. Plin.

[En ce sens il se dit des animaux, aussi bien que des hommes.]

COURAGE est aussi une Vertu qui élève l'ame, & qui la porte à mépriser les dangers, quand il y a des occasions d'exercer sa vaillance, quand il y a lieu de montrer sa constance & sa fermeté. Animus, i, m. virtus, utis, f. Cic.

Un grand courage. Magnus & erectus animus. Altus animus. * (Le contraire est Parvūs ou demissus animus. Pusillus animus. Un courage bas & rampant.) Cic.

GRANDEUR de courage. Animi excelitas, ōtis, f. Animi altitudo ou magnitudo, dñis, f. Magnanimitas, ōtis, f. Cic. * [Le contraire est Animi demissio, ou Pusillus animus. Cic. Basseſſe de courage.]

Avoir du courage. Habere animum. Magno & erecto animo esse. Cic.

Avoir bon courage & bonne espérance. Confidere animo & spe. Caf.

Ayez bon courage, ou simplement. Bon courage. Bonum habe animum. Fac bono animo sis. Plaut. Fac habeas fortem animum. Cic.

Avoir un courage de femme. Muliebrem animum gerere. Cic.

Je vous ai fait voir mon courage ; mais pour mon esprit tel qu'il est, la longue servitude l'a empêché de paroître. Animum tibi meum probavi, ingenium certe diutina servitus, qualecunque est, minus quam erat, passa est videri. Cic.

Prenez courage, ce qui ne dépend que de vous : le tems meurira ce qui dépend de la fortune ; & notre prévoyance le ménagera. Fortem fac animum habeas quod est in uno te : quæ sunt in fortunâ temporibus regentur, & consiliis nostris providebuntur. Cic.

Prenez un courage, qui réponde à vos entreprises. Mentis dignas cæptis infumite. Scæp.

Donner du courage à quelqu'un. Dare alicui animum. Facere alicui animos. Cic. Liv.

Relever le courage à quelqu'un. Alicui animum erigere. Cic. Agimos alicui addere. Cic.

Ayant repris courage, ils recommencent le combat & reviennent à la charge. Cum animos collegissent, restituitur pugna. Liv. ou redintegratur prælium. Caf.

Perdre courage, [se décourager.] Animo ou animis cadere. Animis concidere. Caf. Animis deficere. Quint. Curt. Animum despondere. Liv. [Despondere seul.] Colum.

Ils n'ont point manqué de troupes, mais ils ont manqué de courage. Animus illis, non copiæ defuerunt. Cic.

Faire perdre courage à quelqu'un, [lui abattre le courage, le décourager.] Alicujus animum debilitare ou frangere. Cic. ou infringere. Liv. ou refringere. Quint.

Se laisser abattre le courage. Animum contrahere ou demittere. Cic. Animo se demittere. Caf.

Qui a perdu courage. Lapsus animi. Plaut.

COURAGE se dit absolument [pour exhorter quelqu'un à faire une chose.] Macte. Cic. au singulier. Macti. au pluriel. Plin. * Age, singulier. Agite, pluriel. * Agendum à un seul. Agitedum à plusieurs. Liv. Eia agite. Plaut.

COURAGEUX, m. COURAGEUSE, f. adj. [Qui a du courage.] Animosus. Magnanimus, a, um. Cic. Fortis, m. & f. & forte, n. adj. gen. is.

C'est la marque d'un esprit ferme & courageux de ne se

point troubler dans les choses difficiles. Fortis & constantis animi est non perturbari in rebus asperis. *Cic.*
COURAGEUSEMENT, adverb. [Avec courage.] Animose. *adverb.* Magno animo. *ablat.* Fortiter. *adv.* *Cicer.*
COURAMMENT, adverb. Tout courant, (sans hésiter, sans s'arrêter.) Expedité. Facile. *adverb.* *Cicer.*
COURANT, m. **COURANTE**, fem. part. act. du verbe **COURIR**. *Currens*, *entis*, om. gen. *Cic.*
COURANT, [Coulant, parlant des eaux.] car on dit Un courant d'eau, une eau courante. Unda currens. Profluens amnis. Manans unda *Colum.* * (Le contraire est Reses aqua, genit. aquæ residis, f. Une eau qui ne coule point, eau croupie.)
ANNÉE courante, année présente. Annus qui nunc volvitur. * Le mois courant. Mensis qui nunc agitur * *Ciceron* a dit. Annus vertens, & *Plant.* Mensis vertens.)
Chien-courant. Cursor canis, genit. cursoris canis, masc.
EN COURANT, (à la hâte.) Cursim. Raptim. *adv.* *Cicer.*
MONNOYE courante ou qui a cours dans le Royaume. Moneta usualis, genit. monetæ usualis, f. Moneta communis, quæ est in usu, f.
Un COURANT d'eau. subst. m. Profluens; entis masc. gen. (on sous-entend amnis.) Profluens aquæ, fem. *Cic. Liv.*
Suivre le courant de l'eau, se laisser aller au courant. Secundo amne ou flumine ferri, (sejour, ferris, latus sum.) pass.
ON DIT au figuré, Le courant du monde, la manière ordinaire dont on vit dans le monde. Communis & vulgaris usus & consuetudo vivendi.
Suivre le courant du monde, (Se laisser aller ou entraîner au courant.) Usu & consuetudine vulgari abstripi, (abripior, abripieris, abreptus sum.) ou agi, (agor, ageris, actus sum.) ou trahi, (trahor, traheris, tractus sum.) ou duci, (ducor, duceris, ductus sum.) pass. * Usus & consuetudinem vulgarem sequi, (sequor, sequeris, secutus sum.) depon. *Cicer.*
COURBE, adject. masc. & f. [Qui n'est point de droite ligne.] Curvus, a, um. *Cic. Une ligne courbe.* Curva linea, x, f.
COURBÉ, m. **COURBÉE**, f. part. pass. & adject. curvatus. Incurvatus. *Incurvus*, a, um. *Cic.*
COURBÉ, [Panché.] Pandus. Repandus. Cernuus, a, um. *Cic. Virg.*
Courbé sous le fais des années. Annis obstitus, a, um. *Ter. Avq obstitus. Virg. Senectute obstitus. Plaut.* Corpore toto ob senium curvatus. *Stat.*
Il est toujours courbé sur les livres. Libris semper incumbit. Caput de tabula non tollit. *Petr.*
COURBEMENT, f. m. [L'action de courber.] Curvatio. Inflexio, onis, f. *Colum. Cic. Curvamen*, minis, n. *Plin. Jun.*
COURBER, v. act. [Rendre courbe.] Curvare. Incurvare, (vo, as, avi, atum.) Inflexere, (flexio, flexis, flexi, flexum.) act. acc. *Virg. Cés.*
SE COURBER. Curvari. Incurvari, (vor, aris, arus sum.) pass. *Plin. Stat.* Se curvare.
COURBETTE, f. f. [Aller à courbettes, parlant d'un cheval.] Surrectis alternatim ac depressis cruribus numerosè incedere, n.
ON DIT figurément, Mener un homme à courbettes, (Le faire aller à courbettes, le gourmander & lui faire faire les choses de hauteur.) In periosè trac-

tare aliquem. Duro imperio habere aliquem, *Tacit.*
COURBURE subst. femin. [Qualité de la chose courbée.] Curvatura, x, fem. *Vitr. Curvamen*, minis, neut. *Plin.*
COURRE pour COURIR ne se dit qu'en quelques rencontres qu'on trouvera sous **COURIR**.
COUREUR, f. m. [Léger à la course, qui courroit dans les jeux.] Cursor, oris, m. *Cic. Stadiodromus*, i, m. *Plin.*
COUREUR, [Vagabond.] Etro, onis, m. *Horat. Vagabundus*, di, m. *concurfator*, oris, m. *Liv. Excursor*, oris, m. *Cic.*
COUREUR, ou **AVANT-COUREUR**, (dans les armées, qui va aux nouvelles & à la découverte des ennemis.) Excursor, oris, masc. *Cic. Antecursor*, oris, m. *Cés. Explorator*, oris, m. *Cic.*
COUREUSE, f. f. [Femme qui aime à courir qui ça qui là, qui n'arrête guères dans son logis.] Mulier concursans, genit. mulieris concursantis, f.
COUREUSE signifie plus communément Une femme qui vit dans une infame prostitution, qui se donne à tout venant, Une COUREUSE de pont-neuf, de rempart, une coureuse de guilledou. Olenti stans in fornice, genit. stantis, &c. f. *Horat. Scortum diobolarium* (servulorum sordidulorum.) genit. scorti diobolarit, n. *Plaut.*
Je ne suis pas une coureuse de pont-neuf. Non sum pollicita pago. *Plaut.*
Cette expression figurée est prise du sacrifice que l'on faisoit à Hercule, ou après avoir fait brûler sur l'autel une partie de ce qu'on lui offroit, on donnoit tout le reste au Peuple, & c'est ce qui s'appelle pollucere & pollucum.
Il n'aime qu'à avoir affaire avec de franches coureuses. Non tangit nisi olenti stantes in fornice. *Hor.* Non nisi sordibus cadet. *Petr.*
COURGE, substantif féminin. [Plante rampante de la nature des citrouilles.] Cucurbita, x, féminin. *Plin.*
COURIER, subst. mascul. [Postillon qui fait le métier de courir la poste.] Cursor publicus, genit. cursoris publici, m. *Cic.*
COURIR, & quelquefois **COURRE** dans de certaines phrases que l'usage a autorisées, & qu'on trouvera sous **COURIR**. *Currere*, (curro, curris, cucurri, cursum.) neut. *Cic.*
*Les Verbes composés de Curro ne se trouvent pas aisément avec le redoublement au Prétérit, cependant il s'en trouve quelques-uns qui retiennent son redoublement, comme Accurro, Decurro, Excurro, Percurro, Precurro; car on lit Accurri dans *Ciceron*; Decurri, dans *Quintilien*; Curce, Decurri dans *Terentius*; Excurre, dans *Tite-Live*; Percurri, dans *César*; Precurri, dans *Ciceron*; Precurri dans *Plin.*]
Courir en quelque lieu, (y aller courrant & à la hâte.) Aliquo accurrere, (au prêt. accurri, & accucurri.) *Cic. Advolare*, (volo, as, avi, atum.) n.
Courir de tous les côtés, ou de côté & d'autre. Circumcurrere, (curro, curris, curri, cursum.) Cursare huc & illuc, (so, as, avi, atum.) *Cic. Huc & illuc curitare*, (sito, as, avi, atum.) *Hor. Circumcurrere*, (so, as, avi, atum.) n. *Plaut.*
Courir de haut en bas, courir en descendant. Decurro, (au prétérit decurri & decucurri, decursum.) *Liv.*
Courir d'un côté & d'autre. Discurrere, (discurro, discurris, discurri, discursum.) *Cic.*
Courir en foule. Concurro, (prêt. concurri, & concucurri, precurro, peu usité; concursum.) *Liv.*
Courir devant. Precurrere, (praeurri, & praeucurri, praeursum.) *Procurro*, (prêt. procurri & procucurri, procursum.) *Ter. Cic.**

Courir jusqu'en quelque lieu. Percurro, (*préterit percurri & quelquefois perencurri, percursum.*)
Courir ou courre le cerf, le lièvre. Cervum ou leporem venari, (*nor, aris, atus sum.*) sectari, insectari, (*tor, aris, atus sum.*) depon. ou insequi, (*séquor, sequeris, secutus sum.*) dep. Cic.
Courir ou COURRE la poste. Incitato equo currere ou percurrere. * *La bagne.* Equestri decuritione certare, (*certo, as, avi, atum.*) Liv.
S'exercer à la course ou à courir. Cursa se exercere, (*ceo, ces, cui, citum.*) Se se exercere ad cursuram.
Courir au-devant de quelqu'un. Concurrere alicui obviam, (*préterit concutiri & concutiri peu usité.*) Terent.
Courir les mers. Currere aëquor. Virg. Per mare pergere. Ambulare maria. Cic.
Il court jour & nuit lui en porter la nouvelle, changeant de chevaux pour aller plus vite. Continuato & nocte & die itinere, atque mutatis ad celeritatem iumentis, ad eum contendit, ut istud nuntiaret. Cels.
Je n'en puis plus d'avoir couru, ou Je suis tout essoufflé & hors d'haleine d'avoir couru. Ex cursura anhelitum duco. Plaut.
Courir sur quelqu'un, Faire des courses sur les ennemis. In aliquem, in hostes irruere, (*ruo, ruis, rui, rütum.*) neut. Impetum facere, (*facio, facis, feci, factum.*) Cic. Liv. In hostes incurfare, (*curso, as, avi, atum.*) Incurrere in aliquem, (*incurro, prêt. incurri, incursum.*) n.
Courir dans le pais ennemi. Hostiles terras percurrere ou percurrere. Cels. ou excurrere. Liv. * *Courir les mers pour pirater, (comme font les corsaires.)* Mare infestum habere. Cic. * *Courir le pais, voyager, peleriner.* Regiones peragraré, (*agro, as, avi, atum.*) Peregrinari, (*nor, aris, atus sum.*) dep. Cic.
Courir les tables, [Faire le parasite & l'écornifleur, aller chercher un repas ça & là.] Percurrere mensas. Omnium mensarum esse assecclam. Cic. * *Courir toute la nuit les mauvais lieux en habit d'esclave pour se déguiser.* Lupanaria veste servili in dissimulationem sui pererrare, (*o, as, avi, atum.*) Tac.
On vit courir les poullets ou les billets doux, & tous ces petits présents, qui tiennent lieu d'une grande faveur à un amant. Litteræ amatoriaræ & munuscula mutuo commearunt. Cic.
Donner à courir à quelqu'un. Exercere aliquem. Ter.
COURIR, se répandre, (parlant d'un bruit ou d'une nouvelle.) comme *Le bruit court, Il court un bruit, On fait courir le bruit que les ennemis ont été battus.* Rumor est, ou Fama est, ou Rumor ac fama manat, ou Rumor spargitur & sparsus est, hostes profligatos fuisse. Cic.
Faire courir un bruit. Famam ou rumorem spargere, (*spargo, spargis, sparsi, sparsum.*) ou disseminare ou dissipare, (*o, as, avi, atum.*) act. Cic.
Faire courir une santé, pour dire La faire boire à la ronde. Alicui propinare in orbem.
Il court de mauvais bruits de César. Non belli sunt rumores de Cæsare. Cic.
COURIR dans le figuré, Courir après un héritage. Inhiare hereditatem. Plaut. * *Après les honneurs & les biens de cette vie.* Ambire ou persequi honores, bona, (*séquor, sequeris, secutus sum.*) depon. Cic. ou consecrari. Cic.
Courir à la servitude. Ruere in servitutem. Tacit.
Il court à l'hôpital, à sa ruine, pour dire qu'il gouverne mal ses affaires. Detruditur ad mendicitatem. Plaut.
ON DIT qu'Un homme a bien couru des fortunes en sa vie,

qu'il a bien essuyé des périls, des dangers. Multa & varia discrimina subit. Obruit se variis periculis. Intulit se in varia capitis & vitæ discrimina. Cic.
Il court bien des maladies, les maladies sont communes. Ingruunt morbi. Plin. Incesserunt morbi in vulgus. Liv.
Courir au-devant de la fortune, qui nous tend les bras, ou qui nous rit. Blandienti fortunæ occurrere. Tacit.
Courir une même fortune. Eandem fortunam subire. Ita eadem esse navi. Cic.
Toutes les honnêtes gens courent la même fortune. Una navis est bonorum omnium. Cic. comme qui diroit (*sont tous dans un même vaisseau, dans un même danger.*)
Il court risque de perdre ses biens & sa vie. Fortunæ & vitæ illius veniunt in discrimen. Cic.
Courir quelque risque ou fortune. Adire periculum ou discrimen ou fortunam. Cic.
COURIR les rues, (comme font les faineans.) Per compita ou per plateas vagari, (*vagor, aris, atus sum.*) depon.
COURIR les rues, (être furieux & insensé.) Pro cæno circumferri, (*feror.*) Plaut.
COURIR un livre, le lire en courant. Raptim librum perlegere, (*lêgo, lêgis, lêgi, lectum.*) Legendo librum percurrere. Cursim legere librum. Plin. (*on dit mieux PARCOURIR.*)
COURIR sur le marché de quelqu'un, (vouloir donner d'avantage d'une chose qu'on marchandé.) Liceri contra aliquem, (*liceor, liceris, licetus sum.*) dep. Cic.
Courir sur les desseins ou sur les brisées de quelqu'un. Alterius consiliis intervenire, (*venio, vénis, vëni, ventum.*) ou obistere, (*sisto, sistis, stiti stitum.*) neut.
COURIR, [Se traisner, parlant des insectes & des vermines.] Les poux courent sur lui. Pedes repunt super illum, (*repo, repis, repi, reptum; repere.*) Gél. ou serpunt.
COURIR, [Être d'usage, avoir cours, être reçu, parlant des monnoyes.] In usu esse. Ab omnibus recipi, (*cipior, cipëris, ceptus sum.*) pass.
COURIR se dit (du temps.) L'année qui court. Annus vertens. * *Le mois qui court.* Mensis vertens.
La rente court depuis un tel jour. Ab eo die ducitur usura. Cic. * *La rente court toujours.* Procedit usura. * (*Le contraire est consistit usura, La rente ne court plus.*) Cic.
ON DIT qu'Un homme court sa dixième année. Decurrit annum decimum. Annum decimum ætatis attingit.
COURU, m. *COURUÉ*, f. part. pass. & a. j. [*Brigué, recherché.*] Ambitus, a, um. Voyez COURIR.
COULIS, ou COURLIEU, f. m. [*Espèce d'oiseau aquatique, qui a un grand bec façonné en faucille.*] Clorius, ii, m. Plin.
COURONNE, f. f. [*Ornement que les Rois mettent sur leur tête, pour marquer leur pouvoir absolu.*] Corona, æ, f. Cic.
[*Diadema, aris, n. signifie un Bandeau blanc dont certains Rois anciennement avoient la tête ceinte, qui étoit la marque de la dignité Royale.*]
Petite couronne. Corolla, æ, f. Strophijola. æ f. Plin.
Couronne de fleurs. Corona florea. Plaut. Serta orum, n. pl. Cic. Strophia, orum, n. pl. Plin. Serta, arum, f. pl. Prop.
Couronne de laurier. Laurea, f. Cic. (*On sous-entend corona.*)
Femme qui fait des couronnes, une Bouquetière. Coronaria, æ, f. Plin.
DE COURONNE. Coronarius, a, um. Cic.
Fleurs, herbes dont on fait des couronnes. Coronamenta, orum, n. pl. Plin.

COURONNE se met pour la qualité de Souverain, le Royaume. Regnum, imperium, i, n. Cic.

Charles-Quint renonça à la Couronne, abdiqua le Royaume, quitta le Royaume. Carolus-Quintus abdicavit imperium. Cic.

Il y a guerre entre les deux Couronnes, la France & l'Allemagne. Bellum intercedit inter Galliam & Germaniam.

Les droits de la Couronne. Regni jura, genit. regni iurium, n.-pl. * Les meubles de la Couronne. Regia suppellex, genit. regie suppellectilis, f.

Il a rendu de bons services à la Couronne, à l'Etat. De Regno optimè meritus est. Cic.

COURONNÉ, m. **COURONNÉE**, f. part. pass. & adj. [Qui porte une couronne.] Coronatus, a, um. Coronadimitus, a, um. Plin.

LES TESTES COURONNÉES, [Les Rois.] Reges, genit. Regum, m. pl.

COURONNEMENT, f. m. [L'action de couronner une personne, de lui mettre la couronne sur la tête.] Coronatio, onis, f.

COURONNEMENT de chapiteaux des colonnes, (en Architecture.) Corona, æ, f. Vit.

ON DIT au figuré, Couronner pour la perfection, (la dernière main qu'on met à quelque ouvrage.) Operis alicujus absolutio, atque perfectio, onis, f. Cic. Coronis, idis, f. Mart.

Mettre la dernière main & comme le couronnement à un ouvrage. Operi tanquam fastigium imponere. Cic. Coronidem imponere operi.

COURONNER, V. act. [Donner une couronne, la mettre sur la tête.] Coronare, (rōno, as, avi, atum.) act. acc. Plin. Alicui coronam imponere, (pōno, pōnis, posui, positum.) Coronam dare. Cic. Premere crinem coronā. Stat. Cingere aliquem coronā. Lucan. Se couronner. Vincere tempora coronā, (vincio, vincis, vixi, victum.) Horat. Sibi coronam aptare ou imponere.

ON DIT au figuré, Couronner la vertu de quelqu'un. Alicujus virtutem coronare. * Sa patience. Patientiam alicujus.

COURRE, Voyez COURIR.

COURRIER, Voyez COURIER.

COURROUCÉ, m. **COURROUCÉE**, f. f. part. pass. & adj. [Irrité.] Iratus. Offensus, a, um. Cic. (qui fait au Comparatif Iratior, m. & f. & hoc iratius, n. Offensior & hoc offensius ; & au Superlatif Iratissimus, offensissimus, a, um. Cic.) * Irā permotus, a, um. Cic.

COURROUCER, V. act. [Irriter, mettre quelqu'un en colère.] Facere aliquem iratum. Cic. Afficere irā aliquem. Tacit.

SE COURROUCER, [Se mettre en colère.] Colligere iram, (ligo, ligis, legi, lectum.) Hor.

COURROUX, f. m. [Mouvement impétueux de colère.] Ira. Irasundia, æ, f. Cic.

[Ces mots se disent rarement aujourd'hui, on s'en sert quelquefois en Poésie, & même en Prose, mais en raillant.]

COURROYE, f. f. [Lanière de cuir, morceau qui est coupé en longueur.] Corrigia, æ, f. Cic. Ligula, f. Mart. Obstragulum, i, n. Plin.

ON DIT en proverbe, Faire du cuir d'autrui large courroye, Estre libéral de ce qui ne nous coûte rien. De alieno corio ludere.

ON DIT aussi, Allonger, ou étendre la courroye, pour dire Étendre ses droits, ses fonctions un peu plus que de raison. Plus nimium sibi sumere, (sumo, sumis, sumi, sumtum.)

COURROY, ou **CORROY**, f. m. [La dernière façon

qu'on donne aux cuirs, en les foulant avec les pieds.] Corredium ou Corrodium, ii, n. mot de la basse latinité. Subactio, onis, f. Vit.

COURROY signifie aussi [De la terre glaise, battue & paillée, dont on enduit les bassins pour tenir l'eau.] Argilla subacta, æ, f. Plin.

COURROYER ou **CORROYER**, V. act. [Donner la dernière préparation aux cuirs, après qu'ils ont été tannés, en les foulant & les amolissant.] Subigere coria, (ligo, ligis, lēgi, actum.) Vit. Coria subagitando & pedibus premendo mollia reddere, (reddo, reddis, redditum.) act.

CORROYER le fer, (le battre à chaud sortant de la forge, l'étendre & le plier plusieurs fois sous le marteau.) Ferrum candens tondendo subigere.

Corroyer le bois, c'est le rabotter & l'équarrir à l'équerre. Lignum dolare. act.

CORROYER le mortier, c'est Mâler bien la chaux & le sable par le moyen du rabor. Subigere arenatum bacillorum subactionibus. Vit.

COURROYEUR ou **CORROYEUR**, f. m. [Celui qui prépare les cuirs, qui les amollit, qui les graisse.] Coriarius, ii, m. Plin. Subactarius coriarius, dans les anciens Marbres.

COURS, f. m. [Espace qu'on traverse par un mouvement progressif.] ON LE DIT premierement (des mouvements ordinaires & réglés par la nature.) Le cours du Soleil, Cursus ou circuitus Solis, ūs, m. Cic.

La planète de Jupiter, qui fait son cours entre Mars & Saturne, le fait plus grand que Mars, & moins grand que Saturne. Jovis planeta, inter Martis & Saturni circinationem currens, majorem quam Mercurius, minorem quam Saturnus cursum pervolat. Vit. ou conficit. Cic.

Le cours des rivières. Fluminum cursus ou decursus, ūs, m. Cic. Lucr.

La Saône a le cours si lent, que l'œil à peine peut voir de quel côté elle coule. Tam incredibili lenitate fluit Arar, ut oculis in utram partem fluat, judicari non possit. Caf.

L'Euphrate fait son cours en Occident. Euphrates cursum ad occasum Solis agit. Euphrates-decurrit ad Solis occasum. Plin.

Détourner le cours des rivières. Derivare flumen. Plant. ou avorter. Cic. Caf. * Contorquere in alium cursum amnes & deflectere. Cic.

C'est un dérèglement d'estomac qui fait le cours de ventre. Ex solutione stomachi, fit cita alvus. Cels.

Le cours des fièvres. Febrim circuitus. Cels. * Sa maladie aura un long cours, ou Sa maladie sera longue ou sera de durée. Morbus illius in longum durabit.

Voyage de long cours sur mer. Longa navigatio, genit. longæ navigationis, f. Cic.

LE COURS de la vie. Vita cursus, ūs, m. Vita curriculum, i, n. Cic. Lucr. Decursum ætatis spatium, gen. decursi ætatis spatii, ne Plant.

Achever le cours de sa vie. Vita cursum implere. Plin.

COURS se dit aussi (du temps raisonnable qu'on emploie dans la vie pour apprendre les sciences.) Cursus, ūs, m. curriculum studiorum, li, n.

Il a fait son cours d'étude, il a achevé ses études. Cursum studiorum confecit.

UN COURS CIVIL, [Recueil des Loix compilé par l'ordre de Justinien.] Corpus Civile, genit. Corporis Civilis, n. * Un Cours Canonique, [Recueil du droit Canon compilé par Gratian.] Corpus Canonicum, genit. Corporis Canonici, n.

COURS se dit figurément en ces expressions, Il a coupé le cours aux discours qu'on tenoit de lui. Eos sermones, qui de ipso erant, represcit. Cic.

Arrêter le cours d'une affaire. Sustentare ou sustinere rem Cic.

Vous voyez le cours, le train des affaires, & quel en sera l'événement. Perspiceis qui cursus rerum, qui exitus futurus sit. Cic.

Arrêter le cours du mal. Inhibere ou reprimere malum. Cic.

Vous avez seu vous gouverner selon le cours du marché. Scisti uti foro. Terent.

Cours se dit [de ce qui est à la mode & reçu dans l'usage.] La pourpre avoit cours en ce temps-là. Purpura vigeat eo tempore. Plin.

Cette Monnoye a cours en France. Hæc moneta in usu est ou recipitur in Galliâ.

Donner cours à un ouvrage, lui donner de la réputation. Famam facere operi. Quint. Celebritatem & nomen dare operi.

Cette discipline n'a plus de cours, n'est plus d'usage ou en usage parmi les gens de guerre. Exolevit illa disciplina inter Bellatores. Tacit. Non viget hæc disciplina inter Bellatores. Hæc disciplina non est ex usu bellatorum hominum.

Cette raison a eu cours jusqu'à nous. Viguit usque ad nostram ætatem hæc ratio. Cic.

COURSE, f. f. [*L'action de courir.*] Cursus, ùs, m. Cic. * *Eger & vite à la course.* Pedibus celer. Virg. Qui velocitate ad cursum valet. Cui magna in pedibus est celeritas. Cic.

Un vaisseau de course, Un bon voilier. Curforia navis, gen. curforiæ navis, f. Ovid. Cita navis, f. Ovid.

Prendre sa course. Cursum capessere. Plaut. ou corripere. Liv. Currere cursum. Inire cursum. Cic. Pedes in curriculum conjicere. Plaut.

Faire une course. Curriculum unum facere. Plaut.

COURSE, [*Irruption dans le pays ennemi pour ravager.*] Decursio. Excursio, onis, f. Incurfus, ùs, m. Cic.

Un chemin mauvais à cause des courses des barbares. Insecta excursionibus Barbarorum via. Cic.

Faire des courses dans le pays ennemi. Excursionem facere in agrum hostilem. Agros hostiles incurfare. Liv. *

Faire souvent des courses ou des courses fréquentes. Incurfitare, n. Sen.

COURSIER, Cheval coursier, un coureur. [*Cheval bon pour la course.*] Veredus, di, m.

Un vaisseau coursier, qui va en course. Curforia navis, genit. curforiæ navis, f. Sidon-Apol.

COURT, masc. **COURTE**, féminin. adject. terme relatif. [*Corps qui est moins étendu en longueur qu'un autre.*]

Brevis & hoc breve, adject. (*qui fait au Comparatif* Brevior & hoc brevius, & au Superlatif Brevissimus, a, um. Suet.

Le chemin le plus court. Brevior ou compendiosior via, genit. brevioris ou compendiosioris viæ, f. Cic.

COURT, [*Qui n'est pas de longue durée, parlant du temps & de la vie.*] Brevis & hoc breve. * Contractus, a, um. (*qui fait au Comparatif* hic & hæc contractior & hoc contractius, & au Superlatif contractissimus, a, um.) Cic.

La vie est courte. Brevis est vita. Exiguum est ac breve vitæ curriculum. Cic.

Souvenez-vous que la vie est courte. Vive memor, quàm brevis sis avi. Hor.

Les nuits sont plus courtes en hiver. Hyème sanæ noctes contractiores. Cic.

Court se dit [des besoins & des choses qui nous manquent.] comme Il est court d'argent. Est ipsi inopia rei pecuniariæ. Cic.

Court se dit figurément [des choses spirituelles & morales.] Cet homme a l'intelligence courte, a des vues

courtes. Non multum intelligit in rebus. Parum prospicit in rebus.

J'ai la mémoire fort courte. Deficit me memoria. Cic. *Voulant être court, je me rends obscur.* Dum brevis esse laboro, obscurus fio. Hor.

Un discours court. Sermo brevis. Oratio concisa. Plaut. Cicer.

COURT, adjectif dans ces expressions suivantes. *Il est demeuré court, Il n'a rien que répondre.* Obmutuit totus. Terent.

Il est demeuré tout court en cet endroit de son discours. Mediâ in oratione memoria illumi defecit ou reliquit ou deseruit. Cic.

Cette parole l'arrêta tout court. Hoc verbum illum represcit. * *Il arrêta tout court.* Constitit. Substitit. Cic.

Tenir la jeunesse de court, Ne lui donner pas trop de liberté. Pueritiam habere arctius. Cic. Arctè, contentè-que habere pueritiam. Arctè cohibere adolescentiam. Plaut.

Il lui a répondu tout court & tout net, qu'il n'en feroit rien. Pernegavit id se facturum. Plaut. * *Jé me retirois tout court chez moi.* Me rectâ domum recipiebam ou capessibam. Ter. Plaut.

Pour faire court, Pour abrégé, Pour dire en peu de mots. Ut brevi dicam. Ut brevi expediam. Ne multa (*on sous-entend dicam ou loquar.*) Ne longum sit. Ut paucis absolvam, (*on sous-entend verbis.*) Cic. Terent. Plaut. Ne longum faciam. Horat. Ut verba in pauca conferam. Plaut.

COURT se dit proverbialement en ces façons de parler, comme *Les plus courtes folies sont les meilleures* c'est-à-dire, que C'est une sagesse de se retirer d'une mauvaise affaire où l'on s'est engagé. Multum sapit, qui non diu desipit.

ON DIT, *Savoir le court & le long d'une affaire, pour dire En avoir découvert toutes les particularitez.* Omnem rem nosse penitus. Omnem rem perspectam habere.

ON DIT, *Le plus court pour vous est de ne vous point mêler de cela.* Expeditius tibi erit te rebus istis non admiscere.

TIRER à la courte paille, (*quand on met la décision d'une chose au hazard & au sort.*) Sorti rem aliquam permittere.

Il a été pendu haut & court, pour dire que Son procès lui a été bien-tôt fait, & qu'on l'a pendu au premier arbre. Brevi discipulus datus est cruci. Plaut.

ON DIT aussi (*d'un homme, qui n'a pas assez de force & de crédit, pour réussir dans quelque entreprise.*) Mon crédit s'est trouvé court. Victa est autoritas mea. Cic.

COURTAGE, f. m. [*Métier de celui qui s'entremet de faire vendre des marchandises ou de quelque autre négoci.*] Institorium, ii, n.

COURTAGE signifie *Le droit, le salaire, (qu'on donne à ceux qui exercent le courtage.)* Institoris salarium, ii, neut.

COURTAUD, m. **COURTAUDE**, f. adj. Curtus, a, um. Breviculus, a, um. * *Un homme courtaud.* Homo brevioris stature.

ON DIT proverbialement, *Estriller & frotter quelqu'un en chien courtaud.* Fuste dolare aliquem. Plaut. Egredi aliquem verberare.

COURT-BOUILLON, f. m. [*Manière de faire cuire certains poissons.*] Garum, i, n. Mart. * *Garum piperratum.* Petr. *Un court-bouillon poivré.*

COURTE-POINTE, substant. féminin. [*Couverture de lit fort ample, qui est piquée.*] Stragulum acu punctum, i, neut.

COURTIER, f. m. [*Qui procure le débit des marchandises.*] Proxenetæ, æ, m. Mart.

COURTINE, f. f. terme de fortification. [*C'est la partie du mur ou du rempart, qui est entre deux bastions.*] Cortina, æ, f.

[Feu M. Du Gange dérive ce mot du Latin *Cortina*, *quæst minor cortis*, petite Cour enfermée de murs ; & il dit que par imitation on a ainsi appelé les murs & les parapets des villes, qui les enferment comme des cours. Il veut aussi que les Courtines ou Rideaux du lit, & les voiles qui enferment les autels, aient pris leur nom de la même origine ; & il assure qu'on a appelé *Cortis* la Tente du Prince ou du Général d'armée, & que les gens qui la gardoient ont été appelés *Cortinarii*, & *Cortisani* ; d'où est venu le mot de **COURTISAN**.]

COURTINE signifie aussi [*les rideaux du lit.*] Cortina, æ, f. Lecti velum, i, n.

[Il est vieux en François dans cette signification.]

COURTISAN, f. m. [*Homme de Cour, qui est à la suite du Roi.*] Aulicus, ci, m. Suet.

COURTISAN se dit aussi [*de ceux qui rendent des assiduités, qui font leur cour aux grands Seigneurs, pour en obtenir quelque avantage.*] Salutatores, orum, m. pl. Cic. Magnatum ou potentiorum cultores, orum, m. pl. Horat.

COURTISANE, f. f. terme honnête dont on nomme Celle qui vit en Italie de ses prostitutions. Meretrix, trices, f. Ter. Cic. Quæ corpus alit corpore. Plaut.

COURTISER, V. act. [*Flatter, caresser quelqu'un pour en tirer du profit.*] Perofficiose & peramante obsequere alicui. Cic. Alicui supplicari, (por, aris, atus sum.) ou subblandiri, (dior, diris, ditus sum.) dep. Plaut. * Gratiam alicuius muneribus & obsequiis sollicitare, (to, as, avi, atum.) act. Petr. ou aucupari, (cûpor, aris, atus sum.) dep. Cic.

COURTOIS, masc. **COURTOISE**, fem. adj. [*Civil, qui a les manières civiles & obligeantes, qui fait un accueil doux & gracieux à tout le monde.*] Concinnus. Humanus. Blandus, a, um, comis, m. & f. & hoc come, adj.

[On dit au Comparatif *Concinnior* & hoc concinnius, *Humanior*, & hoc humanius, *Blandior* & hoc blandius, *Comior* & hoc comis. Horat. Cic. Et au Superlatif *Humanissimus*, *Blandissimus*, a, um.]

Jamais homme ne fut plus courtois. Nemo unquam suavitate condition. Cic.

Il n'est courtois qu'à ses amis. Concinnus amicis. Horat.

COURTOISEMENT, adv. [*Civilement, obligeamment.*] Comiter. Urbanè. Honestè. adv. Cic.

COURTOISIE f. f. [*Honnêteté.*] Comitas. Humanitas, atis, f. Cic.

Donnez des marques de votre courtoisie. Exprimè benignum ex te ingenium. Plaut.

[Tous ces mots ne sont plus du bel usage dans notre Langue.]

GOURTRAY, [*Ville du Comté de Flandres.*] Corteriacum, ci, n. Cortracum, i, n.

COURVÉE ou **CORVÉE**, f. f. [*Travail dû à un grand Seigneur par ses Sujets.*] Operarum præbitio, onis, f. Ulp.

COURVETTE, f. f. terme de marine, [*C'est une espèce de barque longue qui n'a qu'un mât & un petit trinquet, qui va à voiles & à rames.*] Navis speculatoria, genit. navis speculatoriz. Navigium speculatorium, ii, n. Cas.

COUSIN, **COUSINE**, f. f. terme relatif & de parenté, [*qui se dit de ceux qui sont issus de deux freres ou de deux sœurs.*] Ce mot vient de *Consanguineus*, & selon M. Ménage de *Congeneus*, comme qui dirait *Ex eodem genere*.

COUSIN GERMAIN, [*Enfant des deux freres.*] Patruelis frater, genit. patruelis fratris, Cic. Liv. Patruelis (simplement.) Suet.

Il est mon cousin germain. Frater meus patruelis est. Cic. Meus est patruelis. Suet.

COUSIN GERMAIN, [*Enfant des deux sœurs.*] Conso-brinus, i, m. Cic.

COUSIN GERMAIN, [*Fils du frere & de la sœur.*] Amittinus, i, m.

[On trouve cependant dans les Anciens, quelquefois *Conso-brini* pour les Enfants des freres & des sœurs & Cicéron appelle un certain qui étoit fils du frere & de la mere de Ligarius, *Ligarii conso-brinus*. Donat Interprète de TERENCE, veut que par le mot *Sobrini* on entende les Enfants des deux sœurs, & par *Conso-brini*, les Enfants du frere & ceux de la sœur. Vossius dans ses Etymologies montre que le plus souvent on appelle *Sobrini*, les Cousins issus de Germain.]

COUSINE GERMAINE, [*Fille des deux freres.*] Soror patruelis, gen. sororis patruelis, f. Papin.

COUSINE GERMAINE, [*Fille des deux sœurs.*] Conso-brina, æ, f.

COUSIN est aussi un terme d'honneur, [*que les Rois donnent aux Princes de leur sang, aux Ambassadeurs & aux principales Personnes de leurs Etats, qu'ils veulent honorer.*] Cognatus. Amicus, i, m.

COUSIN, [*Insecte volant qui pique avec grande douleur, & qui incommodé fort.*] Culex malus, gen. culicis mali, m. Hor. Culex tinnulus, gen. culicis tinnuli, m.

COUSIN signifie aussi Un chateau long fait avec du beurre & des œufs, qu'on envoie à ses bons amis, quand on vend le pain benî dans l'Eglise. Amica placenta, æ, fem.

COUSINAGE, f. m. [*La parenté.*] Cognatio, onis, f. Cic.

COUSINER, V. neut [*Se dire cousins ou parents.*] Nomen cognationis inter se usurpare, (po, as, avi, atum.) act.

COUSSIN, f. m. [*Espèce d'oreiller ou de carreau.*] Pulvinus, i, m. Plaut. Cic.

Petit coussin. Pulvillus, i, m. Hor. Pulvinulus, i, m. Colum.

Attendez que je vous donne un coussin. Mane pulvinum. Plaut.

COUSSINET, m. [*Petit coussin.* Le même.

COUST, ou **COÛT** comme on prononce, f. m. [*Prix de la chose qu'on achete, ou la dépense que l'on fait pour acheter.*] Sumtus, us, m. Impensa, æ, f. Dispendium, ii, n. Plaut. Cic.

ON DIT en droit, *Frais & loyaux cousts*. Pretii justa collaria, & accessiones. Bud.

COUSTANCE, ou **COÛTANCE** comme on prononce, [*Ville Episcopale de la basse Normandie.*] Constantia castra, genit. Constantiorum castrorum, n. pl. Constantia, æ, f.

Qui est de Coustance. Constantiensis, m. & f. & hoc constantie, adj.

LE COUSTANTIN ou LE COÛTANTIN, Constantiensis ager, genit. Constantiensis agri, m.

COUSTANT, ou **COÛTANT** comme il doit se prononcer, adj. m. Donner une chose au prix coustant ou pour le prix coustant. Rem tantidem emtam tradere alteri. Ter.

COUSTER, ou **COÛTER** comme il faut le prononcer, V. n. [*Valoir un certain prix, être acheté certain prix.*] Stare, (sto, stas, steti, statum.) Constare, (consto, constas, constiti, constitum.) ou constatum. n.

[Ces Verbes gouvernent l'Ablatif du prix qu'une chose coûte, ou le genitif de ces noms, *Tanti, quanti, pluris, minoris*, &c. Cic. Avec le Verbe *Valere*, on met fort élégamment l'Accusatif.]

Cela coûte bien cher. Id stat magno pretio. Hor. * Il ne me coûte rien. Gratis constat. * Il me coûte très-peu de chose. Vilissimè constat. Cic. Parvo paratur. Sen.

Ce livre me coûte presque la moitié moins que le vô-

pre. Propé dimidio minoris mihi constat liber, quam tuus. Cic.

Acheter un denier ce qui en vaut mille. Emere denario, quod mille sit denarium [pour denarium.] Cic.

COUSTER signifie aussi, [Obliger à de grandes dépenses.] comme *Son équipage de guerre lui a beaucoup coûté, il a bien dépensé pour son équipage.* Fecit magnum sumtum in apparatus bellicum on in supellectilem bellicam. Cic.

Nous n'avons rien coûté, On n'a fait aucune dépense pour nous. Nullus sumtus factus est in nos. Nullus teruncius factus est sumtus in nos. Cic.

ON DIT figurément, *L'éloquence coûte quelque chose, & en travaillant aux affaires d'autrui, on ne fait pas les siennes.* Eloquentia non gratis contingit, omittit curas familiares, ut de alienis negotiis intendat. Tac. Multo sumtus & sudore paratur eloquentia, & alienis non suis delectat negotiis.

Cette victoire coûta le sang & la vie à plusieurs Carthaginois. Multorum sanguine ac vulneribus ea Pœnis victoria stetit. Liv.

Cette révérité lui coûta cher. Istius temeritas pœnas dedit acerbissimas. * *Cette parole lui coûta la vie.* Verbum istud summum illi exitio fuit. Cic.

Comme ils étoient accoutumés à cet exercice [à la marine] dès leur enfance, il ne leur coûtoit rien de le reprendre. Nauticis hominibus quotidiano usu à pueris exercitatis ad naturalem & domesticum usum refugere, non multum erat, ou non multi laboris erat.

Quand il faut servir mes amis, rien ne me coûte. Nihil pretio parco, amico dum subveniam ou opituler.

COUSTUME, ou COUTUME comme on prononce, f. f. [Train de vie ordinaire, manière d'agir.] Usus, us, m. Consuetudo, inis, f. Mos, gen. moris, m. Institutum, gen. i, n. Cic.

C'est la coutume de chercher les honneurs par le crime. Petere honores per flagitia, more fit. Plaut.

Par coutume. Suiwant, ou Selon la coutume ou manière de faire. More. Moribus. Pro more & consuetudine. De more. Ex more. In morem. Ex consuetudine. Secundum consuetudinem. Ut mos est. Ut solet. Ut assolet. Ut fieri solet. Cic. Ter. Hor.

Comme j'ai de coutume, [selon ma coutume.] More meo. Pro meâ consuetudine. Instituto meo. Ex usu meo. Cic. * *contre la coutume.* Præter morem ou consuetudinem. * *Faire contre la coutume d'un peuple.* Discedere à populi consuetudine.

Ce n'est pas ma coutume, je n'ai pas accoutumé cela. Non est meâ consuetudinis. Non cadit in meam consuetudinem. Cic. * *C'est la coutume d'aujourd'hui.* Ita nunc viget mos. In more est. Mos est.

AVOIR coutume. Avoir de coutume. Consuescere, (suesco, suescis, suëvi.) Solere, (soleo, loles, solitus sum.) n.

[On disoit autrefois Solui, d'où vient que Saluste a dit neque subsidii ui solueras compositis. Varron croit que c'est une faute de suivre le peuple qui disoit Solitus sum; néanmoins l'usage l'a emporté, & il ne seroit pas permis aujourd'hui de dire autrement.]

Amener, introduire une nouvelle coutume. Novum morem ou novam consuetudinem inducere ou introducere ou instituer. Cic. Suet. Quint. * *Absciscere novos ritus.* Liv. ou novam consuetudinem. Cic.

Ramener une ancienne coutume, la rétablir, la remettre en usage ou sur pied. Morem referre ou revocare. Intermissum morem reducere. Cic. Consuetudinem repetere ac referre. * *Faire passer une chose en coutume.* Aliquid in morem inducere, ou perducere. Cic. * *Garder ou entretenir une coutume.* Consuetudinem

ou institutum tenere ou retinere ou servare. Cic. * *Quitter, laisser la une coutume, s'en défaire.* Ab usitata consuetudine recedere. Desciscere à consuetudine. Intermittere consuetudinem. Cic. Decedere instituto. Cic. * *Rompres une coutume.* Solvere morem. Liv. * *En dispenser.* Solvere aliquem consuetudine. * *La coutume n'est plus.* Discessit mos. Plin.

COUSTUMES d'un pays, d'un peuple. Jus moribus constitutum, gen. juris moribus constituti, n. Institutum, i, n. Cic.

Faire une chose contre les us & coutumes. Contra morem & consuetudinem civilem aliquid facere.

COUSTOMIER, on prononce COUTUMIER, m. COUTUMIERE, f. adj. Solitus. Suetus. Consuetus, a, um. Solens, entis, omn. gen. Cic. Ter. * *Je suis coutumier de mentir, & mieux; j'ai coutume de mentir, c'est ma coutume de mentir.* Si mendacium dixero, solens meo more fecero. Plaut.

COUSTOMIER, f. m. ou LA GOUSTUME, [Volume où sont contenues les coutumes d'un pays.] Civilium institutorum codex, icis, masc. ou volumen, minis, neut.

COUSU, masculin, cousue, féminin, pass. & adj. du verbe COUDRE. Sutus, a, um. Cic. Consutus, a, um. Plin.

ON DIT [d'un homme qui a le visage fort maigre, & qui a la peau collée sur les os.] qu'il a le visage cœsu, ou les joues toutes cousues. Est macilentis malis. Macilentum os habet. Plaut. Est ore macilentio.

ON DIT aussi au familier qu'Un homme est tout cousu de pistoles, pour dire qu'il est très-riche. Benè nummatus est. Plaut.

ON DIT populairement, *Des finesse cousues de fil blanc, pour dire Des finesse grossières & aisées à voir.* Vitrea techna, æ, f.

ON DIT encore, *Bouche cousue, pour recommander le secret d'une chose.* Tace. Taceas. Sile. Sileas. Cic.

COUTEAU, f. m. on prononce, couteau. [Instrument pour couper.] Culter, tri, m. Plaut. Cultrum, tri, n. Prop. Hor.

Couteau de cuisine. Cultrum coquinarium. Hor. * *Couteau de chasseur.* Culter venatorius. Mart.

Petit couteau. Cultellus, li, m. Hor.

ON DIT figurément, *Voilà une jeunesse mise en bonne main, n'est-ce pas proprement un couteau que vous lui avez donné pour se couper la gorge, d'avoir mis de l'argent entre les mains d'un jeune homme, pour entretenir ses débauches & accroître sa fainéantise?* Addepol adolescentem fidei mandatum malæ, dedisti hoc pacto ei gladium, qui se occideret, cum dedisti adolescenti in manus argentum qui exedificaret suam inchoatam ignaviam. Plaut.

Il lui a mis le couteau à la gorge pour lui faire avouer cela. Extorsit ab illo ut id fateretur. * *Cette nouvelle lui a mis le couteau dans le cœur, ou s'a été un coup de couteau pour lui.* Intremuit post hunc nuntium attonitus. Petr.

ON DIT aussi que *Des gens aiguisent leurs couteaux, pour dire qu'ils se préparent à se battre, à se quereller.* Nudant gladios. Liv. Stringunt ou distringunt gladios. Cic. Accunt gladios. Ad manus & ad pugnam veniunt.

ON DIT encore que *Deux hommes sont aux épées & aux couteaux, ou sont à couteaux tirez, pour dire qu'ils sont ennemis jurez, qu'ils sont prêts à se battre & à se dire des injures.* Mutuis jam conviciis inter se digladiantur. Cic. Se se mutuis conviciis proscindunt. Plin.

ON DIT populairement qu'Un homme est un couteau de tripière, [lorsqu'il dit du bien & du mal de la

même personne. Homo bilinguis, gen. hominis bilinguis, m. Phad.

COUTELAS, f. m. [*Epée de fin acier.*] Acināces, cis, m. Hor.

COUTELIER, f. m. [*Qui fait des couteaux.*] Cultrorum faber, fabri, m. * [*On trouve Cultrarius dans Suetone, mais il signifie Celui qui égorgeoit anciennement les victimes dans les Sacrifices des Payens.*]

COUTELIERE, f. f. [*Etui à mettre des couteaux.*] Cultrorum theca, cæ, f.

COUTER, Voyez COUSTER comme il s'écrit.

COUTIL, f. m. on prononce couti. [*Toile faite de fil fort délié & fort pressé, dont on fait des lits de plume.*] Culcita, æ, f. mieux que culcitra.

COUTRE, f. m. [*Grande plaque de fer attachée à une charrue.*] Aratri culter, tri, m. Plin.

COUTUME, voyez COUSTUME, &c.

COUTURE, f. f. [*L'union de deux choses qu'on assemble avec de la soie & du fil.*] Sutura, æ, f. Liv.

COUTURE se dit aussi de la cicatrice des playes qui reste sur la peau. Cicatrix, trīcis, f. Cic. Offermentæ, arum, f. pl. Plant. Vibex, bicis, f. Plin.

ON DIT figurément qu'une armée a été dé faite à plate couture, pour dire entièrement. Exercitus funditus delectus ou fusus. Ad internecionem cæsus exercitus. Cic. Liv.

COUTURE, pour l'art de coudre. Ars consuendarum & concinnandarum vestium, gen. artis, f.

Elle travaille en couture, ou de la couture ; Elle est couturière. Concinnat & consuit vestes.

Elle apprend la couture. Discit artem consuendarum vestium.

COUTURIER, f. m. [*Tailleur.*] Sarcinātor, oris, m. Paul. Jurisc.

COUTURIERE, f. f. Sarcinatrix, trīcis, f. Var.

COUVÉE, f. f. [*Assemblage d'œufs qu'une poule couve.*] Unius incubæ ūs ou incubitūs ou incubationis ova, gen. ovorum, n. pl.

COUVÉE, [*Les petits qui sont d'une même couvée.*] Pullatio, onis, f. Pullities, iei, f. Col.

COUVENT, f. m. [*Monastère de Religieux de l'un & de l'autre sexe.*] Monasterium. Cœnobium, ii, neut.

COUVENT, [*Le corps & la Communauté des Religieux.*] Conventus, ūs, m.

Ce mot se prend aussi pour le lieu où vivent les Religieux. On prononçoit autrefois Convent, mais l'usage est maintenant pour Couvent, l'un ne s'est conservé que dans les dérivés Conventuel, &c.

La Messe conventuelle. Conventus sacrum, i, n.

COUVER, V. act. [*Qui ne se dit que des femelles des oiseaux qui se tiennent sur leurs œufs.*] Ova ou ovis incubare, (cūbo, cūbas, cubui & cubavi, cubitum ou cubatum.) Var. Col. Perr. *Incubare (seul, n.) Col. (& alors on sous-entend ovis & ova.) * Sedere in ovis, n. Plin. Fovere ova, (foveo, foves, fovi, forum.) act. Plin.

Mettre couver une poule, ou la faire couvrir. Gallinæ ova supponere, (pōno, pōnis, posui, positum.) Cic. ou sub-jicere, (jicio, jicis, jeci, jectum.) Var. ou subdere, (subdo, subdis, subdidi, subditum.) act. Col.

J'apprehende que ces œufs ne soient couverts ou couverts, voyons s'ils sont encore bons à manger à la coque. Metuo ne jam ova concepta sint, tentemus num adhuc for-bilia sint. Petr.

Une poule qui couve. Matrix, icis, f. Incubans matrix. Gallina incubans. Gallina mater, f. Col.

L'action de couvrir. Incubātus ou incubitūs, ūs, m. Incubatio, onis, f. Plin.

ON DIT par comparaison, [*Couver quelqu'un des yeux, quand on regarde attentivement une personne pour qui on a de la tendresse.*] In oculis gestare ou habere aliquem. Cic. Blandē aliquem fovere sinu suo.

COUVER se dit au figuré, [*des choses qui sont cachées quelque tems, & qui viennent à éclorre avec éclat.*] Concipere, (cipio, cipis, cēpi, ceptum) Coquere, (coquo, coquis, coxi, coctum.) act. acc. Col. Cic. * [*On dit concipere morbum.*] Col. Couvrir une maladie. Bellum coquere. Liv. Couvrir une guerre. Magnum scelus concipere. Cic. Couvrir quelque grand crime.]

COUVERCLE, f. m. [*Ce qui sert à couvrir quelque vaisseau.*] Operculum, li, n. Plin.

COUVERT, m. COUVERTE, f. adj. & part. Tectus. Contectus. Opertus. Coopertus, a, um. Cic.

[*Intectus, a, um, est en ce sens dans Tite-Live, & il signifie au contraire dans Tacite, qui n'est point couvert, qui est nud.*]

Toute la Ville est couverte en terrasse contre les incendies. Incendio urbs tuta est, quod ædificia tecta sunt parimentis. Hirt.

COUVERT, [*Obscur, ténébreux, parlant de l'air & du tems.*] Tectus. Obscurus. Nubilus, a, um. Cic. * Le Ciel est couvert. Nubilus est aer. Cic. Obscurus aer. Cælum obscurum. Virg.

COUVERT, [*Ombragé, où il y a bien de l'ombre.*] Tectus. Umbrosus. Opacus. Opertus, a, um.

[*On dit au Comparatif Umbrosior & hoc umbrosius, Opacior & hoc opacius, & au Superlatif Umbrosissimus & Opacissimus, a, um. Cic. Virg.*]

Une allée couverte. Ambulatio opaca, ou umbrosa, gen. ambulationis umbrosæ ou opacæ, f. Ambulacrum umbrosum, i, n. * [*Le contraire est Hypæthra ambulatio. Virg. Une allée découverte.*]

Je n'ai point vu de lieu plus couvert en été. Ego locum ætate umbrosiorem vidi nunquam. Cic.

COUVERT, [*Caché.*] Cæcus, a, um. Col. * Un feu couvert. Ignis cæcus. Virg.

COUVERT se dit figurément en ce sens [*d'un homme caché & dissimulé.*] Tectus. Abstrusus, a, um. Qui est recondita natura. Cic. Tæ.

[*On dit au Comparatif Tectior & hoc tectius, Abstrusior & hoc abstrusius, & au Superlatif Tectissimus & Abstrusissimus, a, um.*] Il est fort couvert dans ses discours. Tectissimus est in dicendo. Multis simulationum involucris tegitur. Cic. Servir quelqu'un à plats couverts, [*comme on fait chez le Roi.*] Opertanea fercula alicui apponere.

ON DIT aussi au figuré, Servir quelqu'un à plats couverts, pour dire Lui faire mystère de quelque chose. Lui cacher une partie du secret d'une affaire. Multa celare aliquem de re aliqua & astute reticere. Cic.

Dire une chose en paroles couvertes. Tecto sermone dicere aliquid. Ovid.

Je vous ai écrit en mots couverts. Tectis verbis ad te scripsi. Cic. * [*Le contraire est apertissimis verbis. Cic. Fort clairement.*]

ON APPELLE aussi Mots couverts, [*Des paroles honnêtes qui en font entendre de sales & d'obscènes.*] Tecta verba, orum, n. pl. Cic.

COUVERT, [*Vêtu, revêtu.*] Tectus. Indutus. Vestitus, a, um. Cic. * Il y a des animaux couverts de cuir, d'autres de plumes, & quelques-uns d'écailles. Animalium alix coriis tectæ sunt ; plumâ alias ; squamâ videmus obductas. Cic. * Il est bien couvert ou bien habillé. Benè & eleganter vestitus est. Cic.

COUVERT, [*Plein, rempli, chargé.*] Plenus. Opertus. Onustus. Oneratus, a, um. Cic. &c.

Il est tout couvert de poussière & de sueur. Sparsus pulvere & sudore multo defluit. Phad. * La place publique étoit couverte des corps des Citoyens Romains qu'on

acrit massacrés la nuit. Forum corporibus Civium Romanorum carne nocturnâ constratum erat. Liv. * Une table bien couverte de viandes. Mensa constructa dape multiplici. Catul. Conquistissimis cibis onerata mensa. Cic.

ON DIT en ce sens au figuré, Un homme couvert de crimes. Coopertus sceleribus. Cic. Cumulatissimus scelerum. Plaut. * De miseres. Miseriis. Salust. * De vers satyriques. Famosis versibus. Horat. Couvert de gloire. Circumfluens & cumulat gloriâ. Cic.

COUVERT se dit aussi [Des teintures fortes & foncées qui tirent sur l'obscur.] comme Un bleu couvert, un bleu foncé. Cæruleus, color nubilus ou furdus ou fuscus ou satur. Plin. * Du vin couvert, du vin noir, du gros vin. Vinum atrum, i, n. Plaut. Vinum nigrum, i, n. Plin.

COUVERT comme un substantif masculin, Lieu à couvert, [Abry] Locus opacus, i, m. Locorum opaca, corum. n. pl. Virg.

Ils se retirèrent à couvert de leurs murailles. Sub murum se receperunt. Cæs.

Mettre les myrtes à couvert du froid. Defendere myrtos à frigore. Virg. * Se mettre à couvert de la pluie. Vitare imbres. Lucr.

ON DIT en ce sens au figuré, Mettre quelqu'un à couvert de la violence des ennemis. Præstare aliquem saluum & incolumem ab hostium vi. Sartum & tectum conservare aliquem. Cic.

Mettez à couvert l'innocence dont vous êtes le seul refuge; car lorsque la médisance s'acharne sur lui, le même danger vous menace vous-même. Tuere præsidio innocentem, qui dum Theonino dente circumroditur, ad te paulo post venit periculum. Hor. [Théon étoit fort médisant.]

Il lui a fait l'honneur de son propre mouvement de l'appeler auprès de sa personne, il l'a mis à couvert de la pauvreté, & lui a ordonné d'écrire l'histoire. Ultrâ ad se accessit, egeret vetuit, & scribere coëgit. Hor. Il a épousé cette fille pour mettre son honneur à couvert. Duxit hanc virginem, ut factam ipsi injuriam contingeret. Ter.

Se mettre à couvert de la calomnie par des contes divertissans. Fictis jociis eludere calumniam. Phad.

Il a mis son bien à couvert sous des noms empruntez. Obductis nominibus bona sua in tutum recepit.

Qui est à couvert des ennemis. Tutus ab hostibus. * Des dangers. Tutus adversus pericula. Cæs. Cic.

COUVERT signifie aussi Le logement où l'on se retire. Tectum, i, n. Cic.

Je ne sais où je pourrai avoir le couvert. Quo loco tectus sim, nescio. Plaut. * Donner le couvert à quelqu'un. Recipere aliquem in tectum. Plaut. * Donnez le couvert & toute l'assistance possible à celui qui vous rendra ma lettre. Operam atque hospitium perhibe ei, qui tibi meas tabulas affert. Plaut.

COUVERT signifie encore [La nappe, la couverture de la table, comme serviette, assiette, cuiller, couteau & fourchette.] Mettre le couvert. Mensam apponere. Plaut. ou instruire. Virg. * Faites mettre le couvert pour nous. Jube sterni nobis lectulos. Ter. Apponite mensam. Plaut. Apportez encore un couvert, c'est-à-dire Assiette, & serviette, &c. Cœnaticum adhuc unum instrumentum appone ou affer convivæ.

Sa table est de douze couverts, douze personnes mangent à sa table. Duodecim mensæ illius astant. Mari. Consistunt duodecim ad illius mensam. Cic. Duodecim discumbunt mensis. Stat. Mensa apud illum instruitur duodecim viris.

COUVERTEMENT, adv. [D'une manière couverte,

secrete & cachée.] Tectè. Occultè. * Tectius. Occultius. Plus couverte. Cic. * Tectissime. Occultissime. Fort couverte.

COUVERTEMENT, en paroles couvertes. Tectis verbis. abl. Cic.

COUVERTURE, f. f. [Tout ce qui sert à couvrir généralement quel que chose.] Tegmen, minis, n. Tegumen, minis, n. Tegumentum. Operimentum, i, n. Cic. Plin.

COUVERTURE d'une maison. Tectum, i, n. Cic.

Ces couvertures ne suffisent point pour les mauvais tems d'hiver. Per hibernas tempestates ista non possunt imbres sustinere. Vitr.

COUVERTURE, [Enveloppe, ce qui sert à envelopper.] Integumentum, n. Segestre, tris, n. Var.

Couverture de lit ou de mulets. Stragulum, i, n. Lodicis, f. Jur.

COUVERTURE se dit figurément & signifie, Prétexe, couleur pour déguiser un dessein & pallier une faute. Tegumentum. Integumentum. Involucrum. Velum, i, n. Cic. &c.

Chercher des couvertures à ses crimes. Quærere flagitiorum tegumenta. Cic.

Il prit son nom pour servir de couverture à l'armement qu'il faisoit. Delectum militum nomine suo prætendit. Cæs.

Il ne vous est pas permis de vous servir plus long-tems de cette couverture pour cacher tant de vices. Frontis tibi integumento ad occultanda tanta vitia diutius uri non licet.

COUVERTURIER, f. m. [Qui fait des couvertures.] Stragulorum textor, oris, m.

COUVRE CHEF, ou COUVRE-CHÊ, f. m. [Coëffure de femmes de village.] Rica, æ, f. Var.

COUVREUR, f. m. [Qui couvre les maisons.] Scandalarius, ii, m. (proprement, Qui les couvre de bardes en forme de tuiles.)

COUVRIR, V. act. [Mettre une couverture sur quelque chose.] Tegere. Contegere. Integere, (têgo, gis, texti, tectum.) Operire, (operio, opêris, operui, opertum.) act. acc. Cic. Operculari (lo, as, avi, atum.) act. acc. Var. Conferre, (sterno, sternis, stravi, stratum.) act. acc.

Ils couvrirent le toit de mortier & de brique. Summam contabulationem, lateribus, lutoque constraverunt. Cæs. Couvrir de peaux les boucliers. Inducere scuta pellibus. Cæs. Faites-vous bien couvrir, si vous suez, vous vous en porterez beaucoup mieux. Jube sis te operiri, beatus eris, si sudaveris. Plaut.

COUVRIR de marbre, [Enduire, encruster, revêtir une muraille de marbre.] Parieti crustam marmoream inducere. Vitr.

Couvrir les pommes de cire ou de plâtre pour les garder. Crustare mala gypso aut cerâ. Plin.

Les murailles du temple étoient couvertes ou revêtues par dedans d'un lambris. Interiores templi parietes tabulis vestiebantur. Vitr.

Qui couvre & enduit les murailles de marbre ou de plâtre. Crustarius, ii, m. Plin. Tector, oris, m. Var. Couvrir des fosses de manière qu'on ne les puisse point apercevoir. Obsecare fossas. Colum.

COUVRIR, [Voiler, mettre une couverture ou un voile.] Velare, (velo, as, avi, atum.) act. acc. Velum alicui rei prætendere, (tendo, tendis, tendi, tentum.) Obtegere. act. acc. Cic. * Il faut couvrir les tableaux, de peur que le grand air & la poussière ne les gâtent. Velandæ sunt pictæ tabellæ, ne apertiori aëre ac pulvere deterantur. Vitr.

On ne le peut faire couvrir quelque froid qu'il fasse. Null.

- frigore adducitur, ut operto sit capite. Cic.
SE COUVRAIR, [*Se voiler, mettre son chapeau.*] Caput tegere ou contegere ou velare ou operire. Cic. * *Se couvrir d'un habit.* Corpus veste tegere. Tibul.
COUVRIER, [*Vêtir, orner.*] Vestire. Convestire, (vestio, is, ivi, itum.) act. acc. Cic. * *Le lierre couvre la muraille.* Hedera convestit muros. Cic. * *Les prez sont couverts d'herbes.* Convestiuntur herbis prata. Cic.
COUVRIER se dit aussi [*des animaux qui s'accouplent pour la génération.*] Feminam inire, (ineo, inis, inii, initum.) ou salire, (salio, falis, salii ou salui, saltum.) act. Var. Plin.
Un étalon qui n'est pas bon pour couvrir les cavales. Admiliarius iners in venerem. Colum.
COUVRIER en termes de guerre signifie, *Mettre quelque corps devant soy pour se défendre.* Tegere. Munire, (munio, is, ivi, itum.) act. * *Il couvrit son aîle gauche d'une chaîne de montagnes.* Sinistrum cornu continuis montibus texit. Cæsar.
Il se couvrit d'un ruisseau, pour n'être pas surpris par les ennemis. Castra ripis fluminis munivit, ut ea ab hostibus tuta redderet. Cæsar.
COUVRIER se dit hyperboliquement [*de ce qui est en abondance & en quantité pour remplir.*] comme *Les vignes s'étendent & couvrent tout un grand pays.* Vineæ porriguntur, unamque faciem longè latèque contextunt. Plin. Jun.
Xercès couvrit la terre de soldats. Militibus Xercès terram implevit ou complevit.
La gloire de son nom a couvert toute la terre. Implevit orbem terrarum nominis illius gloria. Cic. *Il revint du combat tout couvert de sang & de poussière.* Sparsum sanguine ac pulvere rediit ex prælio.
COUVRIER, [*Remplir, charger.*] Onerare. Maculare, (o, as, avi, atum.) act. acc. * *Une lâche action couvre un homme d'infamie.* Turpe factum inurit homini infamiam. Cic. * *Il revint tout couvert de gloire.* Cumulatus gloriâ rediit. * *Son corps est couvert de gale.* Corpus impetigine laborat. Plin.
COUVRIER signifie encore figurément *Cacher, dissimuler, dérober à la connaissance des hommes.* Tegere. Contegere. Obtegere. * *Occultare.* Velare, (o, as, avi, atum.) Obtegere. Prætere, (tendo, tendis, tendi, tentum.) act. acc. Cic. * *Couvrir sa laideur par la pureté & l'innocence de ses mœurs.* Faciem turpem bonis moribus vincere. Phad. * *Les méchants couvrent leurs vices d'épaisses ténèbres, & mettent toujours quelque nuage au devant de leurs tromperies.* Mali obijciunt noctem peccatis, & fraudibus nubem. Horat. * *Couvrir & déguiser sa cupidité.* Tegere ac velare cupiditatem. Cic. * *Couvrir sa lâcheté d'une vie privée & particulière.* Ignaviam suam tenebrarum ac parietum custodiis tegere. Cic. * *Couvrir son sentiment, ne se point ouvrir, couvrir son jeu, dissimuler ses sentimens & ses desseins.* Tegere suam sententiam ou sua consilia. Cic.
Se couvrir du nom de quelqu'un pour conduire quelque intrigue. Adumbrare aliquem, (bro, as, avi, atum.) act. Cic.
COUVRIER quelqu'un, [*Obscurcir sa gloire, lui faire ombre.*] Alicujus famam obscurare, (o, as, avi, atum.) Alieno nomini tenebras offundere, (fundo, fundis, fudi, fûsum.) * *Officere gloriæ alicujus,* (ficio, fîcis, fêci, n. sans supin.) Cic. * *Vous avez couvert, obscurci de profondes ténèbres la gloire de vos ancêtres, par l'infamie de votre vie.* Tu tuis majoribus, vitâ, quam turpiter egisti, magnas offudisti tenebras. Cic. *Obnubilâ majorum gloriam.*

- ON DIT proverbialement en ce sens, *Se couvrir du mouillé.* [*Apporter de vaines excuses, se servir de prétextes frivoles.*] Vana & insulsa causari, (sor, aris, atus sum.) dep. Cic. ou prætendere.
COUVRIER signifie aussi *Mettre le couvert,* Voyez Couvert. * *Ce Magistrat fait toujours bien couvrir sa table, On y sert bien des plats.* Istius Magistratus mensa plurimis ferculis oneratur.
COY, m. COYE, f. adj. [*Qui n'a aucun mouvement ni agitation.*] Quietus, a, um. Tranquillus, a, um. Cic.
Cet Adjectif François n'est guères en usage au féminin. [*Ce lieu est bien coi.* Hic locus est quietis & tranquillitatis plenissimus. Cic. Hic locus tranquillus est. Plaut. * *Il fait un tems bien coy.* Tranquillum est. Plaut. [*On s'entend tempus.*]
COYAUX, m. pl. terme de charpenterie. [*Bouts de chevrons qui conduisoient la couverture jusqu'à l'extrémité de l'entablement.*] Deliquæ, arum, f. pl. Vitruv.
On appelle en latin Colliquia, arum, les Coyers qui sont des Chevrons posés sur le toit d'une Maison.]
COYON, f. m. [*Lâche, poltron.*] Ignavus, a, um. Vecors, dis, omn. gen. Cic.
(Mot populaire & bas.)
COYONNER, V. act. [*Faire souffrir à quelqu'un des indignitez, lui reprocher sa lâcheté, son infamie.*] Aliqui ignaviam ou vecordiam objicere, (jicio, jîcis, jeci, jectum.) ou exprobrare, (o, as, avi, atum.) act. Cic.
(Mot vulgaire & bas.)
COYONNERIE, f. f. [*Lâcheté, poltronnerie.*] Ignavia. Vecordia, æ. f. Cic.
(Mot bas & populaire.)
CRABE, f. f. [*Especce d'écrevisse amphibie.*] Carabus, bi, m. Plin.
CRACHAT, f. m. [*Excrément qu'on void par la bouche, salive épaisse.*] Sputum, i, n. Cels. Oris excrementum, ti, n. Tacit.
ON DIT qu'une maison n'est bâtie que de boue & de crachat, [*quand elle est bâtie de méchantes matériaux.*] *Ædes malè materiata, f. pl. Cic.*
CRACHEMENT, f. m. [*Evacuation de la salive par la bouche.*] Excreatio, onis, f. Plin. Screamus, us, m. Ter. * *Crachement de sang.* Sanguinis exspitio ou excreatio, onis, f. Plin. ou rejectio, onis, f. Vitruv.
CRACHER, V. act. [*Vuider par la bouche la salive.*] Spuere. Despuere. Exspuere. (spuo, spuis, spui, spûtum.) n. Plin. Screare. Exscreare, (screo, as, avi, atum.) n. & act. acc. Plaut. Sputum edere, (edo, edis, edidi, editum.) act. Cels. * *Cracher le sang.* Sanguinem sputare ou exscreare.
La moutarde fait cracher aisément. Excreationes faciles facit in cibo sumptum sinapi. Plin. * *Cela fait cracher les ulcères des poulmons.* Id pulmonum vitia excreabilia facit. Plin.
Cracher sur quelqu'un. Conspuere aliquem. Sputo, aliquem inquinare. Insputare alicui ou aliquem. Plaut.
CRACHER au nez se dit figurément, [*d'une grande injure qu'on fait à quelqu'un.*] Spuere in os alicujus. Insputare in frontem ou in faciem alicujus. Petr.
Cracher contre les mœurs de quelqu'un, c'est à dire, Les avoir en aversion. Despuere in mores alicujus. Pers.
ON DIT encore, *Cracher contre soi-même, se faire du tort.* In sinum suum conspuere. Petr.
CRACHER se dit [*des choses qui sortent de la bouche mal à propos.*] Il a craché & vomit plusieurs injures contre sa patrie. Multa dictoria effudit ou projecit in patriam. * *Il a craché beaucoup de Grec & de Latin dans son discours.* Multa Græcè & Latinè effutivit loquendo.

[Ces expressions sont basses & ironiques]

CRACHEUR, m. CRACHEUSE, f. adj. [*Celui & celle qui crache.*] Sputator, Screator, oris, m. * pour le féminin, Quæ spuit. (*on ne trouve point Sputatrix, ni Screator.*)

CRACHOTER, V. itératif. [*Cracher peu & souvent.*] Sputare, (puto, as, avi, atum.) n. Plaut.

GRACOVIE, [*Ville capitale & Episcopale de la haute Pologne.*] Cracovia, æ, f. *Qui est de Cracovie.* Cracoviensis & hoc Cracoviense, adject.

CRAIE, Voyez CRAYE.

CRAIGNANT, m. CRAIGNANTE, f. part. act. Timens. Metuens, entis, om. gen. Cic.

CRAINdre, V. act. [*Avoir peur, appréhender.*] Time-re, (timeo, es, mui, sans supin.) Metuere, (tuo, is, ui, sans supin.) act. acc. * In metu esse. Cic. * Formidare. Reformidare, (mīdo, as, avi, atum.) act. acc. Vereri, (vereor, vereris, veritus sum.) depon. acc. Cal. Cic. Pavere, (paveo, paves, pavi, sans supin.) n. acc. Ter.

[On met à l'Ablatif avec la préposition à ou de le nom de la personne de qui l'on craint ; & au Datif, celui pour qui l'on craint.]

Le que & le de, suivis d'une seule négation, ou sans négation, s'expriment ne avec un Subjonctif, parce qu'on ne souhaite pas que la chose arrive ; mais s'ils sont suivis de deux négations, ils s'expriment par ne non, ou par us avec un Subjonctif, parce qu'on souhaite que la chose arrive.]

Craindre pour quelqu'un. Metuere ou timere alicui. Plaut. Ter. ou pro aliquo. Celf. ou propter aliquem. Plaut. * De aliquo formidare. Cic. * Je crains plus pour vous que pour moi. Non tam de meâ, quàm de tuâ salute timeo. Cic.

Il craignoit moins pour ses vaisseaux, parce qu'ils étoient à l'ancre en une plage unie & découverte. Minus navibus verebatur, quod in littore molli & aperto deligatas adancoras reliquerat. Cæf.

Craindre que quelqu'un ne nous fasse mal. Ab aliquo timere ou metuere. Cic.

Craindre son ombre, Avoir peur de tout. Metuere umbram. Cic. Timere omnia. Ter.

Faire craindre quelqu'un, lui donner de la crainte. Alicui timorem ou formidinem ou pavorem injicere. Conjicere aliquem in metum. Facere alicui metum. Cic. Liv. Quint.

Se faire craindre. Terrori ou timori esse. Liv.

Craindre de faire une chose, en faire scrupule ou conscience. Religioni habere rem aliquam. Cic.

CRAINdre quelqu'un, [*le respecter, comme Dieu ou ses parens.*] Aliquem revereri, (vereor, vereris, veritus sum.) depon.

Craindre fort. Pavere. Expavescere. Pertimescere. neut. Cicer.

Qui est à craindre ou qu'on doit craindre. Timendus. Metuendus. Formidandus. Pertimescendus, a, um. Formidabilis, m. & f. formidabile, neut. Cic. Liv.

CRAINT, m. CRAINTE, f. part. pass. & adj. [*Qui est appréhendé.*] Formidatus, a, um. Hor.

Qui ne craint point les dangers. Fortis ad pericula. Cicer.

CRAINTE, subst. f. [*Mouvement de l'ame qui nous fait appréhender un mal qui nous menace.*] Timor. Terror. Pavor, oris, m. Formido, dinis, f. Metus, ūs, m. Cic. * Je suis toujours en crainte. In metu sum. Semper timeo. Plaut. * Donner de la crainte à quelqu'un, [*le faire craindre.*] Alicui metum incutere ou afferre. Metu aliquem afficere. Conjicere aliquem in metum. Facere alicui metum. Injicere alicui timorem ou formidinem. Adducere aliquem in metum. Cic. Quint.

(* Le contraire est Abstergere alicui metum. Cic. Adimere alicui metum. Ter. Amovere ab aliquo metum. Quint. Metum alicui excutere. Ovid. Liberare aliquem metu. Quint. Pellere alicui metum. Cic. Solvere metus alicujus. Virg. * Délivrer quelqu'un de crainte, lui ôter la crainte, le mettre hors de crainte.)

Chasser la crainte. Pellere metum. Cic. * Mettre bas toute crainte. Metum ou timorem ponere ou deponere ou omittre. Cic. * Revenir ou se remettre de sa crainte. Colligere se ex timore. Cæf.

SANS CRAINTE. Impavidè intrepidè. adv. Cic.

DE CRAINTE, ou Crainte de ou quo, Ne, avec le subjonctif, s'il n'y a point de négation, ou s'il n'y en a qu'une ; & ne non, ou ut, avec un subjonctif, s'il y a deux négations.

CRAINTIF, m. CRAINITIVE, f. adj. [*Timide, qui se laisse aller aisément à la crainte.*] Meticulosus. Formidosus. Timidus. Pavidus, a, um. Cic.

CRAION, Voyez CRAYON.

CRAMOISI, m. CRAMOISIE, f. adj. [*C'est en général une excellente teinture qui conserve sa couleur, malgré les injures du temps : les couleurs cramoisies sont celles qui se font avec de la cochenille. Coccus tinctorius. * Les Arabes l'appellent Kermesius color. Cramesium ou cremesinus color.*]

CRAMPE, f. f. [*Espec de goute qui prend dans les jointures du corps.*] Convulsionis species quâ pedum manuumque digiti extenduntur vel contrahuntur summo dolore, sed brevi. (*C'est la définition qu'en donne le savant Fernel Médecin.*)

GRAMPON, f. m. [*Piece de fer, qui a les extrémités recourbées.*] Fibula unca, æ f. Cæf.

CRAMPONNER, V. act. [*Attacher avec un crampon.*] Fibulâ unci aliquid constringere, (stringo, stringis, strinxi, strictum.) ou retinere, (tincō, tines, tipui, tentum.) ou religare, (ligo, as, avi, atum.) act. Vitr.

QM dit populairement, [*Il a l'ame cramponnée dans le corps, il a la vie dure.*] Est multæ vitæ. Est multum vitalis. Est vivax. Hor.

CRANE, f. m. terme d'Anatomie, [*C'est l'os de la tête, qui enferme le cerveau.*] Calva, æ, f. Calvaria, æ, f. Celf.

CRAN, f. m. [*Hoche, entailleme.*] Crena, æ, f.

CRAPAUD, on prononce CRAPAU, f. m. [*Espec d'insecte vénimeux.*] Bufo, onis, m. Virg.

Crapaud verdier, [*c'est le plus dangereux.*] Rana palustris, genit. ranæ palustris, f. Plin.

CRAPAUDINE, f. f. [*Pierre précieuse, qu'on dit se trouver dans la tête d'un vieux crapaud.*] Batrachites, tæ, m. Plin.

CRAPULE, f. f. [*Continue débauche de vin, qui cause une grande pesanteur de tête.*] Crapula, æ, f. Assidua potatio, gen. assidua potationis, f. Plaut.

CRAPULER, V. n. Mot populaire. [*Boire continuellement.*] Assidue potare ou perpotare, (poto, potas, avi, atum.) n. Hor. Plaut.

CRAQUELIN, f. m. [*Sorte de pâtisserie fort sèche & qui craque.*] Crustulum, li, n. Horat.

CRAQUEMENT, f. m. [*Bruit des choses dures & sèches.*] Crepitus, ūs, m.

CRAQUER, V. n. [*Faire crac, causer un craquement.*] Crepare, (crepo, pas, pui, pitur.) Crepitare, (pito, as, avi, atum.) n. Plaut. Juv.

Faire craquer ses doigts. Concrepare digitis. Plaut. Cic. Concrepare digitos. Petr.

Craquer des dents. Crepitare dentibus. Pers. Crepare dentibus. Plaut.

CRAQUETER, itératif. [*Craquer souvent.*] Crepita-

re, (to, as, avi, atum.) neut. *Plaut.*

CRASSE, m. & f. adj. terme de Médecine. [Epais, grossier, visqueux.] *Crassus*, a, um. *Cic.*

ON DIT figurément *Une ignorance crasse, une ignorance grossière.* *Supina ignorantia*, æ, f. *Ulp.* *Crassa ignorantia*, æ, f.

CRASSE, f. f. [Orduie qui vient sur la peau.] *Squalor* ou *Squalor*. *Pædor*, oris, m. *Illuvies*, iei f. *Var. Ter. Situs*, us, m. *Ovid.*

Crasse qui tombe de la tête en peignant. *Furfures*, rum, m; pl. *Plin.* *Porrigo*, gnis, f. *Plin. Hor.*

Une tête sale dont on n'a point fait tomber la crasse. *Impexa porrigine scedum caput.* *Hor.*

CRASSE se prend aussi pour *La mal-propreté.* Il y a des gens qui aiment la crasse, la mal-propreté. *Sunt qui squallore delectantur.*

ON DIT figurément, *Vivre dans la crasse & sans politesse.* *Horridè atque incultè vivere.* *Cic.* * *Oster la crasse de son siècle.* *Detergere squallorem rudis seculi.* *Quint.* * *Il s'est défat de la crasse du collège.* *Exuit Scholæ illu. viem* ou *squallorem* ou *pædorem.*

CRASSEUX, m. **CRASSEUSE**, f. adj. [Plein de crasse & d'ordure.] *Squalidus* ou *Squalidus*, a, um. *Terent.* *Squallores obstitus*, a, um. *Liv.* *Plenus squaloris.* *Cic.* *Pædore horridus*, a, um. *Plin.* *Illuvie scaber*, bra, brum. *Ver. Poët. apud. Cic.*

CRASSEUX, [Mal-propre, vilain.] *Sordidus*, a, um. *Cic.* *Sordidulus*, a, um. *Plaut.* * *Il a un air crasseux.* *Sordidulus* est. *Plaut.*

GRAVATTE, f. m. [Espec de cheval qui vient de Croatie en Allemagne, qui est fort vite.] *Equus Croāta*, genit. *equi Croātæ*, m.

GRAYATTE, f. f. [Espec de collet qui se noue autour du cou.] *Fōcāle*, is, n. *Quint.*

GRAYON, ou **CRAIE**, f. f. [Pierre blanche & tendre.] *Creta*, æ, f. *Plin.* *Cretula*, æ, f. *Cic.*

Qui est fait ou bâti de craye. *Cretaceus*, a, um. *Plin.*

Blanchi de craye. *Cretatus*, a, um. *Plin.*

Terre où il y a bien de la craye. *Cretosus*, a, um. *Plin.*

ON DIT chez le Roy, *Il est logé à la craye*, c'est-à-dire que *Le Marechal* des logis lui a marqué avec de la craye une telle maison pour habiter. *Hospitiorum designator cretā notavit ædes illi habitandas.*

CRAYON f. m. [Pierre ou minéral qui sert à marquer.] *S'il est blanc ou de craye, on dira creta*, æ, f. * *S'il est rouge.* *Purpurisum*, i, n. *Plaut.* * *S'il est noir.* *Carbo*, onis, m. *Plin.* * *S'il est de mine de plomb, on dira Stilus plumbeus*, i, m. * *S'il est de sanguine, on dira Stilus ex hæmatite usto.* * *S'il est de charbon.* *Stilus ex carbone.*

Tirer des lignes avec le crayon. *Ducere lineas plumbo, usto hæmatite, ou carbone.*

CRAYON signifie *Une ébauche, un portrait imparfait de quelque chose, tracé sur le papier.* *Deformatio*, onis, f. *Vitr.* *Adumbratio*, onis f. *Cic.*

CRAYON se dit figurément en ce sens, (Des descriptions qu'on fait par le discours, soit des personnes, soit des choses.) comme *Il a fait un léger crayon de cet homme-là.* *Leviter hominem adumbravit.* *Formam hominis adumbravit.*

CRAYON signifie aussi *Les portraits & les dessins qu'on fait avec le crayon.* *Opus rubricæ ou carbone adumbratum*, genit. *operis adumbrati*, n.

CRAYONNER, V. act. [Marquer avec le crayon.] *Cretā ou carbone notare*, (noto, as, avi, atum.) act. acc. *Hor.*

CRAYONNER signifie aussi *Ebaucher un ouvrage, le cro-*

quer, le designer grossièrement. *Adumbrare*, (bro, as, avi, atum.) *Delineare*, (neo, as, avi, atum.) act. acc. *Plin.*

CRÉANCE, f. f. ce mot signifie tantôt (les Articles de notre foi.) *Fides*, dei, f. *Fidei articuli*, orum, m. pl. *Summa fidei Christianæ capita*, genit. *summorum capitum*, n. pl. * *Il ne sçait pas sa créance.* *Fidei elementa nescit.*

TANTOST il signifie *Une dette créée sur autrui.* *Creditum*, ti, n. *Quint.*

IL signifie aussi, *Un ordre par écrit dont est porteur celui qui n'a qu'une instruction de bouche, afin qu'on ajoute foi à ce qu'il dira.* *Epistola fiduciaria*, æ, f. *Voyez CROYANCE.*

Donner créance à un mensonge. *Facere mendacio fidem.* *Florent. Rom.*

LETRES de créance. [que donne un Banquier pour servir de lettre de change.] *Litteræ facientes fidem ad pecuniam ab alio accipiendam*, f. pl.

GENS de créance, **Gens de confiance**, **Personnes affidées**, qu'on envoie en quelque lieu pour porter quelque nouvelle ou pour traiter de quelque affaire. *Certi & fidi homines*, genit. *certorum & fidorum hominum*, m. plur. *Liv.*

CRÉANCE, [L'estime & l'autorité que s'acquiert un homme sur les esprits pour se faire croire.] *Fides*, dei, f. *Auctoritas*, atis, f. *Cic.* * *Qui donnera créance, qui ajoutera foi à ce que nous dirons?* *Quis habebit dicentibus fidem?* *Petr.* * *Avoir beaucoup de créance, & d'autorité parmi le peuple.* *Apud populum auctoritatem habere.* *Valere auctoritate apud populum.* *Cic.* * *Il est surprenant combien le rapport de cet homme trouva de créance dans les esprits.* *Mirum quantum illi viro nunquanti hæc fides fuerit.* *Liv.*

Vous avez peu de créance ou de croyance en moi. *Parva tibi apud me est fides.* *Parum stat mihi fides apud te.* *Plaut.* *Voyez CROYANCE.*

CRÉANCE, [Opinion, pensée.] *Opinio*, onis, f. *Mens*, genit. *mentis*, f. *Cic.*

CRÉANCIER, f. m. [Celui qui a prêté & à qui l'on doit.] *Creditor*, oris, m. *Cic.*

CRÉANCIERE, f. f. [Celle qui a prêté & à qui l'on doit.] *Creditrix*, tricis, f. *Paul. Jurisf.*

CRÉATEUR, f. m. qui au propre ne se dit que (de Dieu seul, qui a tiré tous les êtres du néant.) *Creator*, oris, m. *Mundi effecttor ac molitor*, oris, m. *Artifex* ou *opifex mundi*, genit. *fictis*, m. *Mundi ædificator*, oris, m. *Mundi fabricator ou procreator*, oris, m. *Mundi conditor & architectus*, genit. *conditoris & architecti*, m. *Cic. Sen.*

ON DIT au figuré, *Il est le créateur de sa fortune.* *Suam sibi debet fortunam.* *Ex se natus est.*

CRÉATION, f. f. [L'action de tirer quelque chose du néant.] *La création du monde.* *Mundi procreatio* ou *effectio* ou *molitio* ou *ædificatio* ou *constructio* ou *fabricatio*, onis, f. *Cic.* * *Depuis la création du monde.* *Ab orbe condito.* *Ab ortu mundi.* *A primâ rerum origine.* *Post orbem conditum.* *Cic. Liv.*

CREATION se dit d'une manière plus générale (des nouveaux établissemens, des droits & des charges.) *Creatio*, onis, f. comme *creatio Magistratûs.* *Création de Magistrats.*

Il fit casser ces nobles de nouvelle création, à cause de certaines personnes sordides, qui vendoient ces grâces. *Propter quosdam sordidos homines, qui beneficia vendebant, tabulam in qua nobilium novorum nomina incisa erant, revelli jussit.* *Tacit.* * *Ciceron a dit Nova nomina civitate donatorum incisa, revelli jussit, an abradî imperavit.*

Un impôt de nouvelle création. Novum vectigal, genit. novi vectigalis, n.

CRÉATURE, f. f. [*Tout être qui a été créé du néant.*] Res creata, genit. rerum creatarum, f. pl. Cic. * Si l'on entend par ce mot (l'homme & la femme, on dira homo, genit. hominis, com. gen.)

CRÉATURE signifie aussi, *Une personne individuelle & particulière, & particulièrement la femme.* * Hélène a été la plus belle créature de son siècle. Helēna sui ævi præstantissima mulier.

CRÉATURE signifie figurément, [*Celui qui est attaché & devoié à une personne pour quelque avantage qu'il en a reçu, & qu'il en espère.*] Cliens, entis, com. gen. Devotus, Deditus, Addictus, a, um. * Se faire sous main des créatures, engager les gens dans ses intérêts. Aliquem sibi devotum institueret. Benevolentem devotumque sibi aliquem facere. Sibi aliquem deditum ou addictum ou obstrictum habere. Sibi aliquem devincire largitionibus ou spe præmiorum. Cic.

Il marchoit accompagné d'un grand nombre de ses créatures. Magno eorum quos sibi devinxerat numero stipatus incedebat.

CRECERELLE, f. f. [*Oiseau de proie de couleur fauve & de race d'épervier, qui fait son nid dans de vieilles tours.*] Tinnunculus, li, m. Col. Crecella, æ, f. cencris, idis, f. Plin.

[Ce mot vient de *Querquidula*, ou *Querque-ella* ou *Crepiscella*, a, fem.]

CRÉCHE, f. f. [*Mangeoire où l'on met le foin & l'avoine pour les animaux.*] Præseppe, pis, n. Præsepium, ii, n. Præsepis, pis, f. Virg. Col. Apul.

CRÉCY sur l'Authie, [*Bourg de Picardie.*] Carisiacum, ci, n.

CRÉDENCE, f. f. on prononce *crédance*. [*Petite table où l'on met ce qui sert à l'autel.*] Abacus, ci, m. Vitruv.

CRÉDIBILITÉ, f. f. [*Disposition qu'on a à croire.*] Credibilitas, atis, f. terme de l'Ecole. Quod facit ad persuadendum.

CRÉDIT, substantif masc. [*Croyance, estime qu'on s'acquiert dans le public ou dans l'esprit des gens, par son mérite.*] Fides, dēi, fem. Gratia, æ, f. Auctoritas, atis, f. Cic.

Mon crédit se trouva court. Victa est auctoritas mea. Cicero.

C'est un homme de crédit, ou qui a bien du crédit. Homo multæ auctoritatis & gratiæ. Cic. * avoir du crédit. Gratiâ valere. Auctoritatem & gratiam habere. Gratiâ alicujus tenere. Multum posse. Cic.

L'employerai tout ce que j'aurai de crédit auprès de lui pour vous servir. Quidquid valebo apud illum auctoritate vel gratiâ, tibi valebo. Cic. * Son crédit diminué. Confessio ejus auctoritas vel gratia.

Mettre quelqu'un en crédit, lui donner du crédit & de la réputation. Adducere aliquem in existimationem. Famam alicui facere. Nomen alicui conficere. Quint. Cic. * Perdre son crédit. Labefacere fidem suam. Suet.

Abattre le crédit de quelqu'un, (le ruiner entièrement.) Convellere gratiam alicujus. Cic. * Se mettre en crédit. Sibi famam acquirere. Phad. Auctoritatem sibi comparare. Caf. Existimationem colligere. Cic. * Être en crédit. Auctoritate valere. n. Cic.

Qui a perdu son crédit. Lapsus fide. Plin.

Enlever tout le crédit à quelqu'un. Eripere alicui totum favorem. Petr.

CRÉDIT se dit plus ordinairement dans le commerce (de ce prêt mutuel, qui se fait d'argent & de marchandise sur la réputation de la probité & de la solvabilité de celui qui achète.) Fides, dēi, f. Plaut.

Il perd son bien & son crédit. Res ipsi & fides perit. Plaut. * J'ai perdu mon crédit chez mon ami. Neque apud amicum mihi jam quicquam creditur. Plaut. * Le crédit est mort ou est perdu. Fides de foro sublata est. Concidit fides. Plaut. * Entretenir son crédit. Fidem suam tueri. Cic. * Il m'a donné des souliers à crédit. Credidit mihi calceos. * Faire crédit de sa marchandise, la donner sans argent. Aliquid dare fide alicujus. * Acheter à crédit. Emere suâ fide. * Vendre à crédit. Vendere fide alicujus. Plaut.

CRÉDULE, adj. m. & f. [*Qui croit facilement.*] Credulus, a, um. Cic.

CRÉDULITÉ, f. f. [*Facilité qu'on a à croire.*] Credulitas, atis, f. Cic.

La crédulité est plutôt une erreur, qu'une faute, & les gens de bien en sont susceptibles. Credulitas error est magis quam culpa, & quidem in optima cujusque viri mentem facillimè irripit. Cic.

CRÉE, m. CRÉE, f. part. pass. Voyez CRÉER.

CRÉER, V. act. [*Tirer du néant, faire quelque chose de rien.*] Creare. Procreare, (creo, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Efficere ou conficere aliquid ex nihilo. Cic.

CRÉER se dit figurément & abusivement (des nouvelles charges & des impôts.) Creare ou facere magistratum ou vectigalia. Cic.

CREIL sur l'Oise, [*Ville du Gouvernement de l'Isle de France.*] Creolium, ii, n.

CRÉMAILLÈRE, ou **CREMILLÈRE**, subst. fem. [*Instrument de fer à plusieurs crans, qu'on attache dans la cheminée pour pendre la marmitte.*] Cramacularia, æ, feminin, qu'on trouve dans les Capitulaires de Charlemagne.

CREMASTERES, ou **SUSPENSIOIRES**, adj. pl. terme d'Anatomie (dont on nomme les deux muscles qui tiennent les génitoires suspendus dans les bourses.) Cremastères, terum, m. pl. (mot grec.) Col.

CREME, Voyez CRESME.

CREMONE, [*Ville du Milanéz.*] Cremōna, æ, fem. Virg.

Qui est de Cremone. Cremoneſis, m. & f. Cremonense, neut.

CRENEAU, subst. masc. [*Entaille faite au haut d'un parapet ou d'une muraille.*] Crenæ. Pinnæ, arum, f. pl. Vitruv. Liv.

CRENELER, V. act. [*Faire des crenaux aux tours & aux murailles.*] Crenis ou pinnis muri fastigium distinguere, (quo, guis, xi, etum.) act.

CRÉPY, Voyez CRESPY, &c.

CRÉPUSCULE, substantif masculin. [*L'intervalle de jour qui précède le coucher du soleil.*] Crepusculum, i, n. Phad.

CRESME, ou **CRÈME**, f. f. [*La partie la plus épaisse & la plus legere du lait, dont se fait le beurre.*] Spuma lactis, genit. spumæ lactis, f. Plin. (On peut ajouter Spuma lactis concretior ou pinguior.) Pingue lactis, n.

CRESME, [*Le jus des herbes & des plantes.*] Cremor, oris, m. Cels. Cat.

CRESME se dit figurément, (de ce qu'il y a de plus beaux & de plus choisi dans un livre.) La crème des beaux vers. Selecti poetarum versus, genit. selectorum versuum, m. pl.

IL SE DIT ENCORE (de la graisse d'une affaire, de ce qu'il y a de meilleur & de plus fructueux.) Il en a eu toute la crème. Quidquid erat in cā re opimum abstulit.

ON DIT ENCORE parlant d'un ouvrage ou d'une personne, *Ce n'est que de la crème soulevée, (lorsqu'on n'y trouve que de belles paroles, de belles apparences, & au fond rien de solide.)* Opus speciosum verbis, re inane, gen.

operis speciosi verbis, se inanis, n. * Homo speciosus verbis, se inanis. *Tacit.*

CRESPE ou **CRÊPE**, substantif masculin. [*Etoffe claire faite de soye crüe & gommée.*] Pannus bombycinus tenuis & crispæ texturæ, *genit.* panni bombycini, &c. masc.

CRESPER, ou **CRÊPER**, V. act. [*Friser.*] Crispare, (po, as, avi, atum.) act. acc. *Plin.*

CRESPIN ou **CRÉPIN**, substantif masculin. [*Nom d'un saint qui est venu en usage dans cette façon de parler.*] Il porte son saint Crespin avec lui. *Sua secum sunt cuncta. Phed.*

IL SE DIT au propre. [*de tous les outils qu'un garçon Cordonnier porte avec lui, quand il bat la semelle, & qu'il va travailler chez les maîtres dans les villes.*] Sutoria instrumenta, orum. n. pl.

ON DIT encore, Il a perdu tout son saint crespin, tout son vaillant. *Elavit se bonis omnibus. Plaut.* Amisit quidquid habuit ex bonis.

CRESPINE, ou **CRÉPINE**, substantif féminin. [*Frange tissue à mailles par en haut.*] Reticulata superne fibria, æ, f.

CRESPIR, ou **CRÉPIR**, comme on prononce, V. act. [*Enduire une muraille de chaux, & de sable ou de stuc.*] Parietem trullissare, (so, as, avi, atum.) *Vitr.* Arenato parietem inducere, (dūco, cis, xi, ictum.) act. *Sen.*

CRESPI, ou **CRÉPI**, f. m. [*Enduit de muraille.*] Arenatum parieti inductum, i, n. Albarium opus, *genit.* albarii operis, n. *Vitr.* Arenato trullissatus ou inductus, ūs, m. *Vitr.*

CRESPI, ou **CRÉPI**, m. **CRESPIE**, f. adj. & part. pass. Trullissatus, a, um. *Voyez CRESPIR.*

CREPISSEMENT, f. m. ou **CREPISSURE**, (on ne prononce point la première S.) f. f. [*L'action de crespier une muraille.*] Trullissatio, onis, f. *Vitr.*

CRESPODAILLE, ou **CRAPODAILLE**, (comme il se prononce.) subst. fem. [*Crespe fort délié dont on fait des voiles de Religieuses, & des coëffes de femmes.*] Ventus textilis, *genit.* venti textilis, m. Nebula bombycina, æ, f. *Petr.*

CRESPON, ou **CRÉPON**, substantif masculin. [*Etoffe de soye cuite, qui est fort tortillée.*] Pannus tenuis texturæ ex torto bombyce confectus, *genit.* panni confecti, &c. m.

CRESPU, ou **CRÉPU**, m. **CRESPUÉ**, f. adj. [*Frisé, frisoté.*] Crispus, a, um. *Plin.* * Un peu crespû. Crispûlus, a, um. *Mart.*

CRESPY ou **CRÉPY** en Valois, [*Ville capitale du Valois en l'Isle de France.*] Crepiacum, ci, n.

Qui est de Crépy. Crepiacensis & hoc Crepiacense, adj.

CRESSELLE, f. f. [*Instrument de bois qui fait du bruit en tournant la manivelle.*] Crepitaculum, i, n.

[Il est à l'usage de nos Eglises le Jeudi & le Vendredi saints, au lieu de cloches]

CRESSON, subst. m. [*Petite herbe fort verte, qui croît sur le bord des sources & des fontaines.*] Nasturtium aquaticum, i, n. *Plin.* Cressonium, ii, n.

CRESSON alenois. Nasturtium, ii, n. *Plin.*

CREST, [*Ville du Dauphiné située sur le Drôme.*] Crestidium. Crestum, i, n. *Crista Arnaldi*, tæ, f.

CRESTE, ou **CRÊTE**, f. f. [*Excrescence de chair rouge, qu'ont les coqs sur la tête.*] Crista, æ, f. cristula, æ, f. *Virg. Col.*

CRESTE se dit figurément en choses morales & signifie Orgueil, superbe, comme Vous levez la creste, Vous êtes devenus orgueilleux, sous ombre qu'il vous est venu quelque bien. *Quia paululum vobis accessit pecunia, sublatis animi sunt. Terent.* * Lever la creste, deve-

nir fier & superbe. *Conspicuum tollige verticem. Hor.* Inflare se tanquam rana. *Petr.*

ON DIT encore, Il lui a donné sur la creste. Retulit illius superbiam. *Phed.*

CRETE, aujourd'hui **CANDIE**, [*Isle & ville de Turquie.*] Creta, æ, f. *Cic.*

CRETOIS, m. [*Qui est natif de Crete.*] Cres, *genit.* Cretis, m. *Cic.*

CRETOISE, f. [*Celle qui est native de Crete.*] Cressa, æ, f. *Ovid.*

Qui appartient à l'Isle de Crete. Cretensis, m. & f. & Cretense, n. adj.

CREU, f. m. on prononce **CRU**, qui vient du verbe **CROISTRE**, [*Fruit ou plante qui a été élevée ou cultivée sur la terre de quelqu'un.*] comme Ce vin est de mon creu, Il croît chez moi & dans mes terres. *Illud vinum in agro meo nascitur. Petr.* In meo fundo natum ou genitum est hoc vinum. *Plin.* * Vin du creu du pais. Vinum indigena. *Plin.*

ON DIT figurément en ce sens, Dites-vous cela de votre creu, de votre fonds, de vous-même ? An id profers ex cerebro tuo, ou è penu, ou ex te, ou ex tuo ingenio. * Il a fait un poëme de son creu, ou de lui-même sans secours d'autrui. *Suo Marte, non alterius admiculis, poema confecit. Cic.*

CREUE, ou **CRUE**, f. f. comme l'on prononce, venant du verbe **CROISTRE**, [*Augmentation, accroissement.*] Auctus, ūs, m. Accretio. Accessio, onis, f. Incrementum, ti, n. *Plin. Tacit.* Accrementum, i, n. *Plin.* Une grande creuë d'eau. Auctus immensus aquarum. * La creuë des tailles. *Tributorum auctio. f. Tac.*

CRÉU, ou **CRU**, m. **CRÉUÉ**, f. part. pass. du verbe **CROISTRE**. Natus. Genitus, a, um.

CRÉU ou **CRU**, [*Qui n'est pas cuit.*] *Voyez CRU ; & quelquefois aussi le participe de CROIRE. Voyez CRU de CROIRE.*

CREVASSE, substantif féminin. [*Fente, ouverture, séparation qui se fait de quelques parties.*] Rima. Fissura, æ, f. Fissus, ūs, m. *Col.* Fissum, i, n. *Cels.* Fissio, onis, f. *Cic.*

CREVASSER, V. act. [*Faire des fentes.*] Findere, (findo, findis, fidi, fissum.) act. acc.

SE CREVASSER, [*Se fendre.*] Rimas agere, (ago, agis, egi, actum.) act. Hiare, (hio, as, avi, atum.) n. *Plin.*

CREVÉ, masc. **CRÉVÉE**, fem. part. pass. & adject. *Voyez CREVER.*

CREVE-CŒUR, f. m. [*Dépit qu'on a d'une chose qu'on voit, & qu'on souffre à regret.*] Cordolium, ii, n. *Plaut.* * C'est un grand creve-cœur à une fille d'en voir une qui soit mieux parée qu'elle. *Cordolium est, quam ornatam melius te forte conspexeris. Plaut.*

CREVER, V. act. [*Rompre.*] Rumpere. Dirumpere ou distrumpere, (rumpo, rumpis, rûpi, ruptum.) acc. acc. *Cic. Plaut.*

Crever les yeux à quelqu'un, (dans un sens propre.) Effodere alicui oculos, (fodio, fodis, fodi, fossum.) *Plaut. Cels.* Alicui oculos configere, (figo, figis, fixi, fixum.) *Cels.* Fodere alicui oculos.

ON DIT en ce sens au figuré, qu'Une chose creve les yeux, & est si évidente, qu'il est impossible de ne la pas voir. *Ista patent luce meridianâ clarius. Cic.* Hæc subjiciuntur oculis. Hæc contrectantur oculis. *Cic.*

CREVER les yeux, dans un sens figuré, *À vengler.* Obcæcare, (cæco, as, avi, atum.) act. accus. * L'intérêt lui creve les yeux. *Cupido habendi illum obcæcat. Cic.*

ON DIT encore qu'il faut que l'apostume creve, pour dire qu'Une affaire éclate. *Tempus est, ut res fiat*

palam, ou ut res. foras efficeretur. Ter.
GREVER, V. n. [*Se rompre.*] Rumpi. Disrumpi, (or, eris, ruptus sum.) pass.
Une grenouille voulant trop s'enfler, crever. Rana dum vult sese inflare validius, rupto jacit corpore. Phad.
GREVER, [*Estre trop plein, regorger.*] Redundare, (do, as, avi, atum.) Effluere, (fluo, fluis, fluxi, fluxum.) n. Distendi, (tendor, tenderis, tentus sum.) pass. * *Ces granges crevent de grains.* Horrea distenta sunt frumento. * *Ce partisan creve d'argent.* Hic publicanus pecuniâ redundat. * *Il creve de graisse.* Omalo pingui tentus est. Hor. Nimiâ pinguitudine laborat. Plin. Dehiscit. præ pinguedine. Plin.
GREVER signifie aussi *Se saouler, manger par excès.* comme *Je creve d'avoir trop mangé.* Venter meus distenditur præ nimio cibo. Plaut.
Il se creve dans les festins. In cernâ cibis se ingurgitat. Nimio cibo stomachum onerat. Cic. Ventrem distendit. * *Il n'y a que pour eux à se crever.* Soli ventres suos distendunt. Plaut.
GREVER se dit encore (des efforts qu'on fait ou qu'on souffre.) comme *Je me suis crevé à courir pour l'amour de vous.* Rupi me currendo tuâ causâ. Plaut.
Ce souvenir me creve le cœur. Effodit hæc memoria pectus meum Cic. * *Il creve de faim & de soif.* Fame & siti conficitur ou absumitur. Liv. Les flots de la mer viennent se crever contre le rivage. Illiduntur fluctus in littus. Quint. * *Crever de travail.* Laboribus frangere se, (frango, frangis, frégi, fractum.) act.
GREVER signifie de plus, *Mourir de mort violente.* Perire, (perco, peris, perii, peritum.) n. Mori, (morior, moreris, mortuus sum.) dep. * *Tous les envieux sont crevez.* Invidi omnes perierunt. * *Il vaut mieux crever ici de bonne chère, que de mourir de faim où vous êtes.* Satius est hic cruditate, quam istic fame mori ou perire. Cic.
ON DIT par maniere d'imprecation, *J'aimerois mieux que tu fusses crevé.* Mallet te medium ruptum esse. Plaut.
** Que la peste me creve ou me tue si je ne joue aujourd'hui quelque piece à ce vieillard.* Emortuum ego me velim letho malo, (ou Malo cruciatu peream) quam non illi dem infidias feni. Plaut.
GREVER se dit figurément, (des passions violentes qui nous font gonfler le cœur.) *Crever de rire.* Rifu dissolvere illa. Petr. * *De douleur.* Dirumpi, ou divelli dolore. Cic. * *De dépit.* Disrumpi. Cic. * *Il creve dans ses panneaux.* (comme l'on parle populairement.) Rumpuntur ipsi illa. Hor. Foditur cor ejus stimulo. Plaut.
CREUSÉ, m. **CREUSÉE**, f. part. pass. Voyez **CREUSER**.
CREUSER, V. act. [*Faire creux.*] Cavare, (cavo, as, avi, atum.) Fodere. Effodere, (fodio, fodis, fodi, fossum.) act. acc. Liv. Caf. * *Creuser des puits.* Fodere puteos. Caf. * *Il fit creuser des fosses profondément.* Perduxit fossas in altitudinem. Caf.
ON DIT figurément qu'*Un homme creuse sa fosse, son tombeau, pour dire qu'il avance sa mort par un excès de travail* ou de débauche. Maturat ou accelerat sibi mortem. Cic. Lucr.
CREUSER une affaire signifie encore au figuré, *l'approfondir, ou pénétrer dans le fonds d'une affaire ou d'une science.* Rem aliquam rimari, (rimor, aris, atus sum.) dep. Phad. Excutere rem aliquam, (cutio, cūtis, cussi, cussum.) Cic. * *Creuser son esprit ou son imagination.* Torquere spiritum ou ingenium suum. Phad. Excutere intelligentiam suam. Cic.
CREUSET, f. m. [*Petit vaisseau de terre cuite, à fondre l'or & l'argent au feu.*] Crucelinum, i, n. mot de la basse latinité. Fictile, is, (in quo argentum & aurum excoquantur.) * Catillus, i, m.

CREUX, m. **CREUSE**, f. adj. [*Profond.*] Altus. Profundus, a, um. Caf. Cic. * *Le puits m'a semblé moins creux qu'auparavant.* Nimio minus altus puteus visus est, quam prius. Plaut.
CREUX, [*Concave.*] Cavus, a, um. Liv.
CREUX, [*Vuide par dedans.*] Vanus. Vacuus, a, um. Inanis, m. & f. & hoc inane, n. adj. * *Une noix creuse.* Casta nux, gen. nucis, f. Plaut.
ON DIT au figuré, *Un ventre creux.* Venter inanis & vacuus. Juv. Jესus venter. Hor. * *Un cerveau creux.* Inane ou vacuum cerebrum. * *Des pensées creuses.* Vana & inania figmenta, gen. vanorum & inanium figmentorum, n. pl. Inanes cogitationes, gen. inanium cogitationum, f. pl. Cic.
ON DIT en ce sens, *C'est un songe creux, un rêveur.* Somniosus est. Plin. Ineptias somnians, antis, omn. gen. Cic.
CREUX, f. m. [*Cavité, vuide, profondeur.*] Cavum, i, n. ou Cavus, i, m. Horat. * *Le creux de l'œil.* Recellus, ūs, m. Plin. * *Le creux de la main.* Cavum manūs, n.
CREUX signifie en musique, *Une voix qui descend fort bas.* * *Ce Chantre a un beau creux.* Hic cantor vocem habet profundæ altitudinis. Hic cantor profundum sonat.
CRI, f. m. [*Elevation, ou effort de la voix.*] Clamor, oris, m. Cic. Vociferatio, onis, f. Vociferatus, ūs, m. * *Quiritatus, ūs, m. Quiritatio, onis, f. Liv. Var.*
[Ces deux derniers mots se disent du cri de celui qui crie à l'aide, & qui appelle les voisins à son secours : ils descendent de *Quiritis*, qui signifie *Citoyens*.
CRI, [*qu'on fait dans quelque grande douleur ou dans quelque fâcheux accident.*] Ejulatus, ūs, m. Ejulatio, onis, f. Cic.
Faire ou jeter un grand cri. Clamorem edere. Voyez **CRIER**.
CRI PUBLIC, [*Ban, publication qui se fait hautement.*] Præconium, ii, n. Suet.
Cri des vendeurs de denrées dans les rues. Rerum venalium præconium per plateas.
CRIAILLER, V. n. [*Tempester, crier souvent.*] Clamitare, (mīto, as, avi, atum.) n. Vociferari, (feror, aris, atus sum.) dep. Cic. Plaut.
Le meilleur parti pour toi sera de ne point tant crier devant cette porte. Ante ædes, non fecisse erit tibi melius convicium. Terent.
CRIAILLERIE, f. f. [*Bruit & importunité de ceux qui crient.*] Vociferatio, onis, f. convicium, ii, n. Terent.
CRIAILLEUR, f. m. [*Qui crieille, qui fait bien du bruit.*] Clamator, oris, m. clamosus, a, um. Cic. Quint.
CRIAILLEUSE, substantif. fem. Oblatrix, tris, f. Plaut.
[Mot bas & populaire.]
CRIRD, m. **CRIRDE** f. adj. Le même.
CRIBLE, subst. masc. [*Instrument à vanner & à nettoyer le bled.*] Cribrum, bri, n. Cic. Incernicūlum, li, n. Plin.
CRIBLER, V. act. [*Netoyer du grain dans un crible.*] Cribrare, (cribro, as, avi, atum.) Excernere. Incernere. Saccercere. (cerno, is, crevi, cretum.) act. acc. Colum. Catul. Plin.
[Ces Verbes Excerno, &c. n'ont gueres de prétérît, que lors qu'ils signifient *Se déterminer.*]
CRIBLEUR, f. m. [*Celui qui crible le bled.*] Qui frumentum cribro incernit.
CRIBLEURRE, ou **CRIBLURE**, f. f. [*Ce qui sort en criblant.*] Excretum, ti, n. Col.

- CRIC**, f. m. on prononce cri. [Machine qui a plusieurs dents, qui sert à lever des fardeaux.] *Machina dentata ad sublevanda onera, gen. machinæ dentatæ, fem.*
- CRÉE**, f. f. [Publication en justice des choses qu'on vend à l'encan & à l'enchère.] *Præconium, ii, Cic. Auctionis præconium, ii, n.*
Mettre les biens de quelqu'un en criées. *Bona alicujus præconi, ou sub præcone, ou præconis voci subijcere. Cic. Tacere bonorum alicujus præconia. act. Suet.*
- UN POURSUIVANT en criées.** *Institor auctionis * Opposant aux criées. Intercessor auctionarius, gen. intercessoris auctionarii, m.*
- CRIER**, V. act. & n. [Elever sa voix, jeter ou pousser des cris.] *Clamare, (mo, as, avi, atum.) Clamorem ou clamores edere, (edo, edis, edidi, ditum.) ou rol- lere, (tollo, lis, sustuli, sublātum) act. Cic. * Crier souvent. Clamitare, (to, as, avi, atum) n. * Crier, parler fort haut. Clamare, Vociferari, (feror, aris, atus sum.) dep. Cic. * Crier en se plaignant. Ejulare, (ejūlo, as, avi, atum.) n. Cic. Crier après quelqu'un qui est loin pour l'appeler. Aliquem inclamare. Cic. Crier à pleine voix. Vehementer, ou summā contentione clamare. * Crier aux armes. Ad arma conclamare. Liv. * Crier au feu. Clamare aquas. Prop. * Crier à l'aide, au secours. Inclamare ou implorare auxilium. * Quer- rite, n. Liv. (comme qui diroit Implorer le secours des bourgeois.) Crier qu'on plie bagage. Vasa conclama- re. Cæs.*
- CRIER** quelqu'un à son de trompe par les carrefours. Voce præconis aliquem citare, (to, as, avi, atum.) act. * On l'a crié par trois fois à son de trompe. Tribus præco- nis forensibus nomen absentibus inclamatum est.
- CRIER**, [Tempester après quelqu'un.] Inclamare. Clami- tare. Vociferari. * Aliquem clamore & conviciis insè- qui, (sequor, sequeris, sequutus sum.) dep. Cic. Criez vos gens, c'est eux qui ont tort. Tuos inclāma, delinquant. Plaut.
- CRIER** quelqu'un, [Le reprimander, le tancer.] Incre- pāre aliquem, (crēpo, as, avi, ou pui, patum ou pītum.) Objurgare, (go, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Ali- quem asperè inclamare. act. Plaut.
- CRIER** contre quelqu'un. Allatrare. Oblatrare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Colum. Infectari aliquem acerbius, (sc̄tor, aris, atus sum.) dep. Cic. In aliquem invēhi, (vehor, veheris, vectus sum.) pass. Declamare contra aliquem, n. Cic.
- CRIER** se dit figurément (des choses inanimées qui font du bruit.) Les rouës crient. Rotæ stridunt. * Mes boyaux crient d'inanition. Mihi inanitate intestina murmurant ou crepant. Plaut. Vacuus mihi venter crepītat. Plaut. * Cela crie vengeance. Hoc pœnas poscit. Virg.
- CRIERIE**, f. f. on prononce cririe. [L'action de crier.] Vociferationes, onum, f. pl. Cic.
- CRIEUR**, f. m. [Celui qui crie.] Clamātor, ōris, m. Cic.
- CRIEUR**, [Officier public, qui publie les Ordonnances du Prince.] Præco, ōnis, m. Suet. * Estre crieur public, en faire la profession. Præconium facere. Suet.
- CRIEUR** de denrées par les rues. Rerum venalium clamitā- tor, oris, m. * Præco aceti ou vini venālis Crieur de vinaigre ou de vin.
- CRIEUR** d'enterrement. Feralis præco, m. Funerum in- dictor, oris, m. Atratus anteambulo, gen. atrati an- teambulōnis, m. Designator, oris, m. Libitinarius, ii, m. Plaut.
- [Le mot Designator est un mot général, & signifioit au- trefois des Huissiers ou Maîtres de cérémonie, qui mar- quoient les places dans les Théâtres. Il y avoit de ces

- Officiers à toutes les cérémonies & aux pompes publiques, pour régler la marche & le rang de quelqu'un. Il y en avoit à toutes les funérailles pour régler la marche du convoi. Quand il alloit lever le corps d'un défunt, il étoit accompagné d'une troupe de petits Officiers de funérailles, que Senèque appelle *Libitinarii*, comme étoient anciennement les *Pollinifores*, qui avoient soin de laver & de parfumer le corps du défunt; *Vespillones*, ceux qui le portoient; *Ustores*, ceux qui le brûloient; *Sandapilarii*, ceux qui faisoient les Bêres; & *Præfica mulieres*, des Pleureuses d'enterrement. Tous ces gens là vêtus de noir marchoient devant cet Officier, que nous appellons proprement *Designator*, l'Ordonnateur du convoi; & les valets ou petits Officiers s'appelloient du mot de *Libitinarii* ou *Libitores* aussi dans Plaute & dans Horace.]
- CRIEUSE**, f. f. [Celle qui crie.] *Clamōsa, & f. Act. ad Heren.*
- CRIEUSE**, [Celle qui va criant des denrées par les rues à vendre.] *Quæ promercalia per plateas clamitat.*
- CRIME**, f. f. [Méchante action contre la loi soit natu- relle, soit divine ou civile] *Crimen, gen. criminis, n. Delictum, i, n. Noxa. Noxia, & f. Maleficcium, ii, n. Scelus, gen. sceleris, n. Facinus, gen. facinoris n. Cic.*
- [Ce dernier mot ne signifie proprement de soy qu'une Action, & on luy donne une épithète pour la déterminer, soit en bonne ou en mauvaise part; on ne laisse pas de le trouver souvent tout seul pour marquer une méchante action; & alors il est déter- miné à cela, par ce qui est devant ou ce qui suit. Ainsi Cicéron dit, *Facinus est vinciri civem Romanum*, c'est un crime de char- ger de fers un citoyen Romain]
- Crime honteux & infame.** *Flagitium, ii, n. * Crime ca- pital, qui mérite la mort ou qu'on punit de mort. Cri- men capitale. Capitis crimen. Cic.*
- [Il se prend aussi souvent dans les Anciens pour un crime qu'on punit par la perte de la liberté, par le bannissement, par la perte de l'honneur & par l'infamie.]
- C'est un crime capital, où il va de la vie.** *Ea res capitali noxa habetur. Liv.*
- Crime de lèse-Majesté.** *Majestatis crimen. Majestatis imminutæ crimen. Cic. Perduellio, onis, f. Cic.*
- * Accuser quelqu'un du crime de lèse-Majesté.** *Actio- nem perduellionis alicui intendere. Cic.*
- Commettre ou faire un crime.** *Crimen admittere ou fa- cere, Cic. ou patrare. Liv.*
- Commettre un crime infame.** *Flagitium admittere ou com- mittere ou conficere ou facere. Cic. Ter. * Imposer un crime à quelqu'un, l'en charger. Alicui crimen inducere ou inferre. Stat. Cic. Crimen in aliquem intendere. Liv.*
- * Se plonger dans toutes sortes de crimes honteux.** *Ingur- gitare se in flagitia. Cic. * Se purger, se justifier d'un crime dont on est chargé. Crimen diluere. Cic.*
- Faire un crime à quelqu'un d'une chose.** *Crimini ou vitio dare aliquid alicui. Cic. Ter. (avec un Infinitif ensuite, ou bien quod avec un Subjonctif.)*
- C'étoit un crime à un Sénateur de l'ancienne Rome de pos- séder plus de cinquante arpents de terre.** *Criminosum ou flagitiosum ou flagitium fuit Senatori, supra quinquaginta jugera possedisse. Cic.*
- CRIMINEL**, m. **CRIMINELLE**, f. adj. [Qui concerne les crimes.] *Criminālis, is, m. & f. criminale, n. adj. Ascon-Ped. * Une chose criminelle. Criminalis causa, f. Ascon-Ped. Capitis causa, f. Cic. Une affaire criminelle. Res capitalis, gen. rei capitalis, f. Negotium crimi- nale, gen. negotii criminalis, n. Ulp.*
- Le Préteur a voulu juger le criminel avant que de juger le civil.** *Prætor judicium prius de probro, quam de re fieri maluit. Cic.*
- LIEUTENANT CRIMINEL.** *Quæstor, oris, m. (seul.) ou Rerum capitalium, ou criminum quæstor ou cognitor, oris, masc. Rerum capitalium prætor, oris, m.*
- CRIMINEL**, (Dont on fait un crime.) *Criminosus, a, um. Cic. * prendre une chose au criminel, (en faire un*

crime.) Loco criminis putare aliquid. In crimen vocare aliquid. Crimini dare ou vettere aliquid. *Cic.* * Il pria le Sénat de ne point prendre au criminel les honnestes entretiens des festins. Postulavit à senatu ne convivalium fabularum simplicitas in crimen duceretur, *Tac.*

CRIMINEL, m. **CRIMINELLE**, f. [Celui ou celle qui a commis un crime.] Nocens, entis, omn. gen. Sons, gen. fontis, omn. gen. * Le mot Reus ne signifie que celui qui est accusé.

CRIMINELLEMENT, adv. [D'une manière criminelle.] Criminaliter, adv. *Ulp.* * Pour suivre quelqu'un criminellement. Rei capitalis aliquem reum agere. *Cic.* * Proceder criminellement contre quelqu'un. Capite inquirere, in aliquem. *Cic.*

CRIN, f. m. [Long poil qui vient au tou & à la queue des chevaux.] Juba, x, f. *Caf.* * Qui a du crin. Jubātus, a, um. *Plaut.*

CRINIERE, f. f. [Le crin ou poil qui vient au cou des Chevaux.] Juba, x, f. *Plin.*

CRIQUET, f. m. [Petit cheval de peu de valeur.] Mannulus, i, m. *Mart.*

CRISE, f. f. [Symptôme qui arrive à un malade dans le cours de sa maladie, par où l'on juge de sa santé ou de sa mort.] Crisis, is, f. (mot *Gric.*) *Sen.*

Jour de crise, ou jour critique. Dies criticus, genit. diei critici, mascul. Dies decretorius ou judicialis, mascul.

CRISE se dit figurément, comme Ce procès est dans sa crise, va être jugé. Hæc lis est in prociectu.

CRISSE, V. n. ou **CRIQUEUR**, (qui se dit proprement des dents, quand elles font un bruit aigre, lors qu'on les grince.) Stridere, (strideo, des, di, sans supin.) n. & Stridère, (do, dis, de la troisième conjugaison.) *Cic.* Stridorem edere.

CRISTAL, f. m. Voyez **CRYSTAL**.

CRITIQUE, f. f. [L'art de juger des écrits des Anciens.] Critice, es, xpiṭiṇ, f. *Quint.*

CRITIQUE, (Le jugement que les critiques portent de quelque ouvrage.) Censura, x, f. *Plin-Jun.*

CRITIQUE, f. m. [Celui qui fait profession de juger des écrits des Anciens. Criticus, ci, m. *Cic.* Cenfor, oris, m. *Suet.* Aristarchus, chi, m. *Cic.* * Soyez, s'il vous plaît le critique de mes discours. Sis Aristarchus meorum orationum. *Cic.*

[C'est le nom d'un des grands Critiques de l'Antiquité, qu'on donne à ceux qui le méritent de critiquer les ouvrages.]

Prendre un esprit de critique. Cenforis animum sumere. *Hor.* * Il a la critique bonne, il juge bien & reprend avec raison. Rectè ac scitè de scriptis aliorum judicat. Il est trop critique. Minutiùs & scrupulosius scrutatur omnia. *Quint.*

S'abandonner à son humeur critique. Naribus uti. *Hor.* Naribus indulgere. *Perf.*

CRITIQUER, V. act. [Juger d'un ouvrage, en examiner & en corriger les défauts.] Alicujus scripta censorià virgulâ notare, (noto, as, avi, atum.) *Quint.* Nasutè alicujus scripta distingere, (stringo, stringis, strinxi, strictum.) *Phad.* Carpere, (po, pis, pli, ptum.) Reprehendere, (do, dis, di, sum.) act. acc. *Cic. Quint.*

Critiquer tout. Summâ cum libertate cuncta notare ou carpere. *Hor.*

Se railler des pensées & critiquer l'arrangement & la composition d'un discours. Sententias ridere, ordinemque totius dictionis infamare. *Petr.*

CROASSEMENT, f. m. [Le cri des corbeaux.] Crocētus, ūs, m. Non. Crocitatio, onis, f. *Fest.*

CROASSER, V. n. [Crier comme un corbeau.] Crocitare, (cito, as, avi, atum.) *Plant.* Crocire, (cio,

is, ivi, itura.) n. *Plaut.*

CROATIE, ou **CROACIE**, [Province de Silésie en Allemagne.] Corbavia. Croatia, x, f.

CROATE, f. m. [Celui qui est de Croatie.] Croāta, x, m.

CROC, f. m. [Instrument qui a plusieurs pointes recourbées.] Uncus, ci, m. *Cic.*

CROC, [pour conduire des bateaux sur les rivières.] Contus uncinatus, i, m. contus acutâ cuspide, ti, m.

CROC [pour accrocher les navires sur mer dans un combat naval.] Harpago, ōnis, m. *Plaut.* After ferreo unco præfixus, gen. alsēris præfixi, &c. m. *Liv.*

CROC à plusieurs dents de fer, (à pendre la viande dans une cuisine.) Instrumentum ferreum multorum uncorum, (quo carnes in carnario suspenduntur.) n.

ON DIT figurément Pendre une affaire au croc, (ne la pas poursuivre.) Rem deferere. act.

Ce procès est pendu au croc. Lis ista quiescit.

CROCS, [Dents pointues qui viennent aux chiens.] &c. Unci dentes, gen. uncorum dentium, m. pl.

CROC EN JAMBE [est un tour d'adresse dont usent les Lutteurs pour renverser leur adversaire.] comme Donner le croc en jambe à quelqu'un. Adversarii crure crure implicare & illum prosternere. Implicitum crure suo humi affligere ou supplantare aliquem. *Cic.*

CROC en jambe se dit figurément [d'un tour d'adresse de ceux qui ruinent un projet, une affaire, ou la fortune de quelqu'un.] Donner un croc en jambe à quelqu'un. Subdolis ambagibus res ou fortunam alicujus disturbare ou evertere ou inturbare. *Cic. Ter.*

CROCE, Voyez **CRASSE**.

CROCHET, f. m. [Petit croc.] Uncinus, i, m. *Vitr.* Hamus, i, m. *Ovid.* Hamulus, i, m. *Celf.*

Garni ou armé de crochets, Uncinatus, Hamatus, a, um. *Cic.*

CROCHETS à porter des fardeaux. Ærumnæ, arum, f. pl. *Plaut.*

CROCHETER, V. act. [Ouvrir de force un coffre, une serrure. &c.] Uncino, effringere, (fringo, fringis, frēgi, fractum.) ou referare, (sēro, as, avi, atum.) act. acc.

CROCHETEUR, subst. mascul. [Portefaix.] Bajulus, i, m. *Cic.* Sarcinarius. Dosluarius, ii, m. *Cic.* Gerulus, i, m. *Hor.*

CROCHETEUSE, f. [Celle qui porte des fardeaux sur ses épaules.] Dosluaria, Sarcinaria. Gerula, x, f.

CROCHETEUR de portes, de serrures, Effractor, oris, m. *Paul.*

CROCHU, m. **CROCHUÉ**, f. [Qui est recourbé & fait en crochet.] Uncus. Aduncus. Reduncus, a, um. *Ovid. Plin. Hist.* Hamatus. Uncinatus, a, um. *Cic.* * Un nez crochu. Nasus aduncus.] *Hor.* * Des ongles crochus. Ungues adunci. *Cic.*

CROCHUER, V. act. [Faire crochu.] Uncum facere. (On fait accorder uncus, a, um, avec la chose.) [Vieux mot & bas.]

CROCODILLE, f. m. [C'est une espèce de grand lézard amphibie, qui se trouve dans le Nil & dans les Indes.] Crocodilus, i, m. *Phad. Cic.*

DE CROCODILLE. Crocodilinus, a, um. *Plin.*

ON APPELLE Des larmes de crocodile, (des larmes feintes & trompeuses.) Lacrymæ crocodilina. Fictæ lacrymæ. * *Quintilien dit.* Crocodilina ambiguitates, Des argumens sophistiques, des Sophismes.)

CROIABLE, adj. m. & f. Voyez **CROYABLE**.

* **CROIANCE**, Voyez **CROYANCE**.

CROIRE, V. act. [Être persuadé de la vérité d'une chose.] Alicui, ou aliquid credere, (credo, credis, credidi, creditum.) n. ou act. * Fidem alicui rei ad-

jungere, (jungo, gis, xi, ctum.) act. *Cic.* ou adh-
bere, (eo, es, hibui, bitum.) act.
Croire quelqu'un, croire son témoignage. Alicui credere.
Fidem alicui habere. Testimonio alicujus credere. *Cic.*
* *Je vous en croy.* Tuæ fidei credo. *Plaut.*
Croire des sottises. Duci ineptiis & fabulis. *Cic.*
Je vous prie de me croire en ayant été témoin moi-même.
Hoc mihi ut testi velim credas. *Cic.* * *Croyez moi j'en*
jure. Jurato mihi crede. *Cic.* Dicenti mihi habe fidem.
Petr.
On croit aisément ce qu'on désire, & l'on s'imagine que
son sentiment est celui des autres. Quæ volumus, credi-
mus libenter, & quæ sentimus, ipsi reliquos sentire
putamus. *Cæs.*
Croire de léger. Credere temerè. Præbere se credulum,
(beo, es, bui, bitum.) act. *Cic.*
FAIRE CROIRE quelque chose à quelqu'un, (la lui persua-
der.) Aliquid alicui persuadere. Inducere ou adducere
aliquem ad credendum. Facere alicui fidem rei alicujus.
act. *Cic.*
Il est plus à croire. Propius est fidem. *Liv.*
Qui ne croit pas de léger. Homo minus credulus. *Cic.*
Il croit ce que nous disons de César. Nobis de Cæsare cre-
dit. *Cic.*
CROIRE, [Penser, s'imaginer.] Existimare, (tîmo, as,
avi, atum.) Putare, (to, as, avi, atum.) act. acc.
Alitrari. Opinari, (or, aris, atus sum.) dep. acc.
credere. act. acc. *Cic.*
On dit qu'il viendra plutôt qu'on ne croit ou qu'on ne pen-
se. Ipse opinione celerius venturus est. *Cic.* * *A ce qu'on*
croit. Ut opinio est, ut creditur.
On croit plus de mal qu'il n'y en avoit, comme c'est la cou-
tume. Plura, ut mos est famæ, in deterius credita.
Tacit.
CRU, m. CRUË, f. adj. & part. pass. du verbe CROIRE.
Creditus, a, um. *Tacit.*
CROCISADE, f. f. [Entreprise d'une guerre sainte contre
les infidèles par plusieurs peuples ligués ensemble.]
Fœderatum bellum contra infidèles, gen. belli fœderati.
n.
CROISÉE de fenestre, f. f. [Grande ouverture qu'on lais-
se dans une muraille.] Fenestra, æ, f.
CROISÉE de bois en forme de croix, (pour boucher cette
ouverture.) Fenestra scapi inter se transversa, orum,
n. pl.
CROISER, V. act. [Mettre une chose de travers sur une
autre, en sorte qu'elle représente une figure de croix en
la coupant ou traversant.] Decussare, (so, as, avi,
atum.) act. acc. *Col.* * *Des lignes qui se croisent.* Lineæ
transversæ, f. pl. *Cels.* * *Ces chemins se croisent.* Hæ viæ
se in transversum secant. Transversa sunt itinera. *
Croiser les bras. Decussare brachia.
ON DIT au figuré, Demeurer les bras croisés, sans rien
faire. Desidere, (sideo, sîdes, sêdi, sans supin.) n.
Ter. Feriari, (ferior, aris, atus sum.) dep. *Plaut.*
CROISER, (se dit en justice pour rayer une écriture en tra-
çant dessus des rayes en forme d'une croix.) Liturâ coër-
cere scripturam, (coërceo, ces, cui, ctum.) Dele-
re, (deleo, les, levi, lctum.) act. acc.
CROISER signifie aussi en justice, Marquer une chose d'une
croix, pour montrer qu'il y a quelque chose à redire ou
à refaire, comme Croiser un Arrêt pour empêcher qu'on
ne le délivre. Paragraphe coërtere ou prenotare Sena-
tus-consultum, ne edatur.
CROISER les mers, (Rôder sur les costes, aller & venir
par là pour les garder ou même pour pirater.) Decur-
rare maria, (decurro, decurris, decurri ou decucurri,
decursum.) act. Volitare per mare ut tutum reddatur,
n. * *Si c'est pour pirater comme font les Corsaires, on*

dira Mare infestum habere. act. *Cic.*
SE CROISER, [Se liguier ensemble pour un même dessein.]
Coire in fœdus ou in societatem rei alicujus, (coëo,
cois, coivi, coitum,) n. *Virg. Cic.* Societatem cum
aliquo copulare, (lo, as, avi, atum.) ou conflare. act.
Plin. Cic. Pangere societatem, (pango inusité, & qui
fait au prétérit pepigi selon *Quintilien.*)
CROISILLON, f. m. [Le travers d'une croix.] Tran-
versum, si, n. (on sous-entend lignum.)
CROISSANCE, f. f. [Augmentation qui se fait de la taille
ou de la hauteur des animaux & des hommes.] Accre-
tio, onis, f. Auctus us, m. Accrementum. Incremen-
tum, i, n. *Cic. Plin.*
Prendre sa croissance. Augescere incrementis. *Liv.*
LA CROISSANCE des jours. Dierum auctus. *Plin.*
CROISSANT, m. CROISSANTE, f. part. act. Crescens,
entis, omn. gen. *Cic.* Voyez *CROISTRE.*
LE CROISSANT de la lune, (la nouvelle lune; qui mon-
tre un petit rayon de lumière aboutissant en pointe.) Lu-
na curvata in cornua. Luna corniculata, æ, f. *Plin.*
Crescens ou nascens Luna, gen. lunæ crescentis ou nas-
centis, f. *Hor. Var.* Prima luna, æ, f. *Plin.* Lunæ cre-
centis cornua, uum, n. pl. *Ovid.*
CROISTRE, on prononce CROÏTRE, V. n. [Augmenter
en grandeur, en hauteur & en largeur.] In altitudi-
nem, in latitudinem, in crassitudinem crescere, ou
acrescere ou excrescere ou increcere, (creasco crescis,
crêvi, crêtum.) n. *Cic. Cels.* Augescere, (augesco,
augescis, auctus sum.) Adolescere, (adoleasco, ado-
lescis, adolevi, adultum.) n. *Cic.* Adaugeri, (augeor,
augeris, auctus sum.) Amplificari (cor, aris, atus
sum.) pass. *Cic.*
Il a creu de trois coudées de haut en trois ans. Adolevit
in tria cubita triennio. *Plin.*
La Lune envoie beaucoup d'influences qui font croître les
animaux. Multa ab Lunâ manant ou fluunt, quibus
animantes augescunt. *Cic.*
Un arbre qui ne croit pas fort haut. Non magni incre-
menti arbor. *Col.*
Laisser croître la vigne pour avoir du bois, afin de la cou-
cher. Submittere vineam in materiam. *Col.*
Laisser croître sa barbe, ses cheveux. Promittere barbam,
capillum. *Liv. Plaut.*
CROISIRE se dit (des choses qui s'enslent, qui s'augmentent,
& qui paroissent plus grandes.) Crescere. n. Nasci, (cor-
ceris, natus sum.) dep. Venire, (venio, nis, ni, ven-
tum.) n. * *Les vignes croissent mieux ou viennent*
mieux en ce pays. Illic uvæ feliciter veniunt. *Virg.* * *Les*
fleuves croissent ou s'enslent. Increseunt flumina. *Ovid.*
Accrescunt flumina. *Cic.* Les jours croissent en été. Dies
æstate crescunt ou fiunt longiores.
CROISTRE, [Augmenter, devenir plus fort & plus vio-
lent.] Crescere, n. Augeri, (geor, eris, auctus sum.)
pass. * *Le vent croît, augmente.* Ventus increbrescit.
Cic. * *La fièvre croît, au lieu de diminuer.* Augetur.
febris, non remittitur. *Cels.* * *Les maladies croissent.*
Morbi increseunt. *Cels.*
*CROISTRE se dit en ce sens au figuré, * Croître en biens,*
en richesses. Crescere in multas opes. *Liv.* La cupidité
des richesses croît à mesure qu'elles nous viennent. Cres-
cit amor nummi, quantum ipsa crescit pecunia.
Juv. * *Le mal croissoit tous les jours, & se fortifioit de*
telle sorte, que j'appréhendois que les séditions n'altérassent
le repos de la ville. Manabat illud malum urbanum,
& ita corroborabatur, ut & urbi & otio diffidèrem. *Cic.*
* *Les mauvaises mœurs sont cruës, comme les méchan-*
tes herbes. Succreverunt mali mores, quasi herba irri-
gua. *Plaut.*
ON DIT (d'un homme de néant qui a fait grande fortune.)

est a creu comme un champignon tout en une nuit. Subito crevit fungi instar in divitias maximas.

CROISURE, f. f. [*Les fils d'une étoffe qui se croisent.*] Fila transversa, orum, n. pl.

CROIX, f. f. [*Pièce de charpente composée de deux morceaux de bois, dont l'un traverse & coupe l'autre ordinairement à angles droits.*] Crux, genit. crucis, f. (au genitif pluriel crucum, Pamelius dit dans Tertullien crucium contre l'autorité des manuscrits.)

[Elle servoit autrefois de supplice aux Malfaiteurs & aux Esclaves, & on les y pendoit : Jésus-Christ a voulu y être attaché pour nous racheter de nos pechez, ayant choisi par un excès de bonté pour les hommes ce supplice qui étoit le plus ignominieux parmi les Romains.]

CROIX de saint André, traversée de biais. Crux decussata, f.

Attacher, mettre quelqu'un en croix, le pendre. In crucem aliquem agere ou tollere. Affigere ou suffigere aliquem cruci. * Crucifigere, (figo, figis, fixi, fixum.) act. acc. Plin.

CROIX se dit figurément, [*Peine, affliction, tourment.*] Crux, genit. crucis, f. Cruciamantum, i, neut. Cruciatum, ius, m. Cic. Plant. Ter.

ON DIT, Quel prenez-vous ? Croix ou Pile ? [*enjoignant à un certain jeu où l'on jette en l'air une pièce de monnoye.*] Quid eligis ? Caput ne, an lilia ? [*parce qu'en France il y a sur la monnoye des fleurs de Lys d'un côté.*]

Jeter à croix & à pile. Jacere calculum ou nummum.

ON DIT figurément, Jeter à croix ou à pile, pour Mettre une chose au hazard. Jacere omnem aleam. Suet. Aleam sequi. Var. Omnia sorti permittere.

CRONIQUE, Voyez CHRONIQUE.

CROQUANT, m. CROQUANTE ; f. part. act. du verbe CROQUER.

ON DIT (parlant d'un gueux & d'un misérable.) que Ce n'est qu'un croquant. Mendiculus, li, m. Cic. Mendicabulum, i, n. Plant.

[Mot bas & du discours familier.]

CROQUER, V. act. & neut. [*Manger quelque chose de sec & de dur, qui fait du bruit en le mangeant.*] Frangere, (frango, frangis, fregi, fractum.) act. acc. * Les amendes à la prasline croquent sous les dents. Sub dentibus crepitant amygdalæ.

CROQUER au figuré se dit populairement, Il a croqué tout son bien, il a tout mangé. Fregit rem suam ou sua bona. Cic. Abligurivit bona sua. Plant.

CROQUER en peinture signifie Tracer à la hâte sur le papier les premiers traits d'un dessin. Rudiora manu aliquod opus delineare ou adumbrare, (o, as, avi, atum.) act. Plin.

ON LE DIT [*des vers en ce sens & de tous les autres ouvrages d'esprit.*] Cet ouvrage n'est que croqué. Adumbratum opus, neque politum neque limatum.

ON DIT proverbiallement qu'Un homme a été long-temps à croquer le marmot à une porte, pour dire qu'On l'a fait long-temps attendre. Diu stetit ante ostium. Diu praestolatus est ante aedes ou ante fores.

[Ce proverbe vient des compagnons Peintres, qui traçoient sur les murailles quelques marmoulets ou traits grossiers de quelque figure, en s'amusant.]

CROQUET, f. m. [*Pain d'épice fort mince & fort sec, qui croque sous les dents en le mangeant.*] Mellitum crustulum, i, n.

Qui vend du croquet. Crustularius, ii, m. Sen.

CROQUIGNOLE, f. f. [*Chiquenaude ou nazarde.*] Talitrum, tri, n. Suet.

Donner une croquignole à un enfant. Caput pueri talitro vulnerare. Suet. Stricto acutoque articulo caput percutere. Petr.

CROSSE, subst. f. [*Bâton Episcopal ou d'Abbé.*] pedum pontificium, i, n. Lituus, ui m. Lituus pontificius, i, m.

CROSSE, [*Bâton crochu ou recourbé par le bout, avec lequel les enfans jouent en hiver pour s'échauffer.*] Baculus recurvus, i, m.

CROSSER, V. act. [*Pousser une bale avec la crosse.*] adinco ou recurvo bacillo pilam pellere, (pello, s, pepuli, pulsus.) act.

CROSSER quelqu'un pris figurément. Le traiter avec mépris, n'en faire aucun cas. Nihili facere aliquem, Cic.

[Mot bas & populaire.]

CROSSETTE, f. f. [*Branche de vigne taillée.*] Mal-leolus, i, m. Colum.

CROTTE, f. f. [*Ordure, boue.*] Lutum, ti, neut. Cic.

CROTTE se dit Des excréments de quelques animaux ; comme Crotte de brebis. Fimus ovillus.

ON DIT, Crotte de brebis. Fimus ovillus. * Crotte de chèvre. Capræ stercus. * Repaire de lièvre. Leporis stercus. * Repaire de lapin. Cuniculi stercus. * Fumée de cerf. Cervinum stercus. * Fiente de cheval. Equinum stercus. * Fiente de vache. Bovis stercus. * Fiente de pigeon. Columbinum stercus.

CROTTÉ, m. CROTTÉE, f. adj. [*Sali de boue.*] Lutosus, a, um. Cæno oblitus, a, um, ou infectus, a, um.

CROTTER, V. act. [*Gâter, salir de crotte.*] Luto aliquem aspergere ou conspergere, (spergo, gis, si, sum.) Fudare ou inquinare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Lutare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Mart. Luto, inficere, (ficio, ficias, feci, factum.) act. acc.

Qui est mouillé & crotté. Imbre, lutoque aspersus Horat. * Ils sont crottez. Cæno lutescunt. Colum.

ON APPELLE un Poëte CROTTÉ, un méchant Poëte. Pessimus ou miser Poëta, genit. pessimi ou miseri Poëta, m. Cat. Poëta humillimi spiritus.

CROTONE, [*Ville d'Italie.*] Croton, ou Croto, ōnis, m. Petr. (l'accusatif Crotona.)

CROTONIATE, [*Qui est de Crotone.*] Crotoniâtes, tæ, m. Petr.

CROULEMENT, f. m. [*Le commencement d'un tremblement de terre.*] Succussus, ūs, m. Cic.

CROULER, V. neut. vieux mot, [*qui ne s'emploie qu'en parlant des tremblemens de terre.*] comme La terre croule sous mes pieds, s'affaisse. Terra sub pedibus fatiscit.

CROULER signifie aussi Secouer un arbre, [*pour en faire tomber les fruits.*] Succutere arborem, (cutio, cûtis, cussi, cussum.) act.

CROUPION, f. m. [*Os pointu qui est à l'extrémité de l'épine du dos & proche le fondement.*] Uropygium, ii, n. Mart.

CROUPION, [*parlant des oiseaux.*] Clunis, is, m. & f. * Il fit servir des ramiers dont on avoit ôté le croupion. Poni jussit palumbes sine clune. Hor.

CROUPI, m. CROUPIE, f. part. pass. & adj. Une eau croupie. Aqua reses, genit. aquæ residis, f. Var. Voyez CROUPIR.

CROUPIR, V. n. [*Se corrompre, faute de mouvement.*] Stagnare, (stagno, as, avi, atum.) Residere, (sideo, sîdes sans supin.) n. Virg. Plin.

Lieu où l'eau croupit. Locus pigrum continens humorem. Colum.

CROUPIR se dit figurément, comme Croupir dans l'oïssiveté. Desidere. Residere. Ter. Desidiâ & otio marcescere. Liv. Otio ou in otio languere, ou languescere. Cic. Liv. * Croupir dans la haine. Residere in odio. neut. Plant.

CROUPISSANT, m. **CROUPISSANTE**, part. act. *Stagnans, antis, om. gen.*
CROUPPE, f. f. [*La partie du derrière du cheval.*] *Clunis, is, m. & f. Juv. Hor.*
CROUPPE se dit aussi [*du penchant d'une montagne.*] *Dorsum. Tergum, i, n. Hor. * Un toit en crouppe. Testudinatum rectum, i, n. Vir.*
A CROUPPETONS, [*D'une manière accroupie.*] *Estre à croupetons. Residere in clunes. Plin.*
CROUPIER, subst. m. [*Associé au jeu.*] *Socius, ii, masc.*
CROUPIERE, subst. f. [*Longe de cuir, qui passe au-dessous de la queue du cheval.*] *Postilēna, æ, fem. Plaut.*
ON DIT en ce sens au figuré, *Tailler des croupières à quelqu'un*, pour dire, *Lui faire des affaires, l'obliger à fuir, lui donner bien de l'exercice. Negotium alicui facessere ou facere ou conficere. Durius exercere aliquem. Versare aliquem. probè. Cic. Terent.*
CROUSTE, on prononce **CROÛTE**, f. f. [*Partie extérieure du pain, &c.*] *Crusta, æ, f. Plin.*
CROUSTE d'une playe. *Crusta, f. * Enlever la croûte d'un ulcère sans l'écorcher. Resolvere crustas puras. Cels.*
CROUSTE, ou *Revêtement des murailles, (soit de marbre ou de stuc.) Crustæ parietum, f. plur. Petite crouste. Crustula, æ, f. Apul.*
Qui a bien de la crouste. Crustosus. Crustatus, a, um. Plin.
CROUSTILLE, subst. f. [*Petite croûte.*] *Crustula, æ, f. Apul.*
CROUSTILLER, V. n. mot populaire, *Beuver en mangeant des croustes. Rodendo crustas pitissare, (pitisso, as, avi, atum.) n. Ter.*
CROUSTILLEUX, m. **CROUSTILLEUSE**, f. terme populaire & vieux qui se dit ironiquement, [*de ceux dont on endure la sottise & l'extravagance.*] *Ridiculè factus, a, um. Cic.*
CROUSTON, on prononce **CROÛTON**, f. m. [*Petite crouste.*] *Crustum panis, ti, n.*
CROYABLE, adj. m. & f. [*Qui mérite qu'on le croie.*] *Credibilis, & hoc credibile, adj. Cic.*
CROYANCE, f. f. [*Ce qu'on doit croire dans une Religion qu'on professe.*] *Credenda, orum, n. pl. Fides, dei, f. Voyez CRÉANCE.*
CROYANCE, [*Opinion qu'on s'est mise dans la tête.*] *Opinio, onis, f. Mens, genit. mentis, f. Cic. * Il est dans cette croyance. In eâ est opinione. Cic.*
CROYANCE, [*Confiance.*] *Voyez CRÉANCE.*
CRU, m. **CRUË**, f. [*Qui n'est point cuit.*] *Crudus, a, um. Cels. * A demi cru. Semicrudus, a, um. Colum. Il rend les alimens tout crus, sans être digérés. Crudus ou cruda alvus illi fluit. Cels. Du cuir cru, qui n'est point tanné ni préparé. Crudum corium, i, n.*
CRU pris dans le figuré, [*se dit pour ce qui est dur, cruel & fâcheux.*] *Durus. Acerbus, a, um. Cic. * Il lui fit une réponse fort cruë, fort dure. Durum illi responsum dedit. Acerbè ou durè illi respondit. * Cela est bien cru, bien dur, bien fâcheux. Illud durius, Illud peracerbum est. Cic.*
ON DIT aussi [*d'un ouvrage d'esprit.*] *qu'il est encore tout cru & indigeste. Rude, indigestumque opus, genit. rudis indigestique operis.*
CRUMENT, adv. [*Durement.*] *Durè. Acerbè. Durius. Acerbius, plus crument.*
A CRU se dit adverbialement, comme *Chausser un bas à cru*, sans chaussette par-dessous. *Tibialia nudo pedè inducere ou inducere.*
CRU, m. **CRUË**, f. part. pass. du verbe **CRUISTER**, *Voyez CREU.*

CRU, m. **CRUË**, f. part. pass. du verbe **CROIRE**, *Voyez CROIRE.*
CRU, f. m. (*Fonds, Terre.*) *Voyez CREU.*
CRUAUTÉ, f. f. [*Qualité de l'esprit, qui se plaît à faire du mal.*] *Crudelitas. Feritas. Immanitas. Inhumanitas. Diritas. Atrocitas. Importunitas. Acerbitas, genit. atis, f. Cic. &c. Savitia, æ, f. Cic.*
Ces mots Atrocitas, Acerbitas se joignent mieux avec le Génitif de la chose, que de la personne; Crudelitas, Immanitas, Diritas, avec les uns & les autres: Inhumanitas se dit des hommes, & Feritas des hommes & des animaux.]
La cruauté de nos ennemis n'a point été rassasiée par nos malheurs. Inimicorum crudelitas nostrâ calamitate non est satiata. Cic.
*Déchirer quelqu'un par toutes sortes de cruautés. Omni crudelitate aliquem lacerare. * User de cruauté envers quelqu'un. Adhibere crudelitatem in aliquem. Cic. * Détourner de dessus la tête du fils la cruauté de la mère. Importunitatem matris à filii capite depellere. Cic.*
CRUAUTÉ signifie quelquefois [*Une chose odieuse & fâcheuse.*] *C'est une cruauté de ne se pas divertir par un si beau temps. Odiosum & molestum est, animum non relaxare tam sùdo tempore.*
IL SIGNIFIE aussi simplement **DOMMAGE**, comme *C'est une cruauté d'abattre ces bois. Hanc excidere silvam damnosum est.*
AVEC CRUAUTÉ, *Inhumainement.* *Inhumane, Adv. Cru-deliter. Cic. Voyez CRUELLEMENT.*
CRUCHE, f. f. [*Vaisseau de terre ou de grez à mettre de l'eau.*] *Hydria, æ, f. Urceus, ei, m. * Petite cruche. Urceolus, i, m. Plaut. Colum. Urna, æ, f. Plin. Urnula, æ, f. Cic.*
CRUCHE signifie figurément, *Un homme bête & stupide, qui ne raisonne point. Stolidus & bardus. homo, genit. stolidi & bardi hominis, m. Cic.*
CRUCHÉE, f. f. [*Cruche pleine d'eau ou d'autres liqueurs.*] *Urna (aqua.) repleta, æ, f.*
CRUCHERIE, f. f. [*Certaine stupidité sur les choses.*] *Supinitas, atis, f. Fatuitas, atis, f. Cic.*
[Mot nouveau & du stile bas & familier.]
CRUCIFIMENT, subst. masc. [*L'action d'attacher à une croix, ou à un gibet.*] *De cruce suspendiam, ii, n. Cic.*
CRUCIFIER, V. act. [*Attacher à une croix, pendre à une potence.*] *Crucifigere, (figo, figis fixi, fixum.) act. acc. Plin. In cruce tollere, (tollo, tollis, sustuli, sublatus.) ou agere, (ago, agis, egi, actum.) * Cruci aliquem affigere, (figo, figis, fixi, fixum.) Aliquem cruci ou in cruce suffigere. Cruci aliquem dare. act. Cic. Horat. Plaut. Voyez PENDRE.*
CRUCIFIER se dit figurément, [*des personnes qui crucifient leurs passions par des austérités ou autrement.*] *Libidines ou mentem constringere, (stringo, stringis, strinxi, strictum.) Luc. ou domare, (domo, mas, mui, mitum.) act. Cic.]*
ON DIT qu'un homme se ferait crucifier pour ses amis. *Vitam ou animam profunderet ou daret pro amicis. Cic. * Il se ferait crucifier pour de l'argent. Aleam omnem ou cruciatum subiret ou perferret pecuniaz causâ. Colum. Cic.*
*Il se ferait crucifier pour un dîner. Hic quidem in summam cruce cenâ duci posset. Plaut. * il s'est fait crucifier volontairement pour faire son devoir. Retinendi officii causâ, cruciatum subiit voluntarium. Cic.*
CRUCIFIÉ, m. **CRUCIFIÉE**, f. part. pass. *Crucifixus, a, um, not.*
CRUCIFIX, subst. masc. [*L'Image de J. C. en croix.*] *Christi de cruce pendentis effigies, icē, f. ou imago, gnis, f.*

CRUDITÉ, f. f. [*Qualité de ce qui est cru & indigeste.*] comme *La crudité des fruits*. Cruditās, aris, f. Plin.
CRUDITÉ, *Indigestion*. Cruditās, aris, f. Cic. * *Qui a des cruditez.* Homo crudus ou crudior. Cic.
CRUDITÉ se dit aussi au figuré, (*Des discours fâcheux & défoligants.*) comme *Cet homme est incroïl, il dit beaucoup de cruditez aux gens, des paroles qui ne sont assaisonnées d'aucun adoucissement.* Inurbanus est, multaque ingrata & odiosa loquitur. Sermonis est ingrati & odiosi.

CRUE, Voyez **CREUE**.

CRUEL, m. **CRUELLE**, f. adj. [*Barbare, inhumain.*] Crudeilis, is, m. & f. hoc crudele, is, n. Sævus Ferus. Inhumānus. Durus. Acerbus. Dirus, a, um. Immanis, is, m. & f. hoc immane, is, n. Atrox, ocis, omn. gen. Truculentus. Importunus, a, um.
 [On dit au Comparatif Crudeilior & hoc crudelius; Sævior & hoc sævius, Inhumānior & hoc inhumānius; Durior & hoc durius; Acerbior & hoc acerbius; Dirior & hoc dirius; Immanior & hoc immanius; Atrociior & hoc atrocius; Truculentior & hoc truculentius; Importunior & hoc importunius, & au Superlatif Crudeilissimus, Sævissimus, Inhumānissimus, Durissimus, Acerbissimus, Dirissimus, Immanissimus, Atrocissimus, Truculentissimus, Importunissimus, a, um. Cic. Plaut. &c.]

Un homme d'une hardiesse & d'une cruauté incroyables. Homo audaciā & importunitate incredibili. Cic. * Un autre Cyclope beaucoup plus cruel. Cyclops alter multo importunior. Un homme fort cruel. Omni diritate atque immanitate terribissimus. Cic. * On dit aussi Neronior, [*parce que Neron fut un monstre en cruauté, ayant fait mourir sa mère, sa femme, & ses meilleurs amis.*]

[Ce dernier mot Latin est adjectif, de même que Plaute a dit *Pamior*, pour marquer un homme fin & fourbe, parce les Carthaginois passaient pour des gens fort fins & fourbes.]

CRUEL se dit (*des choses douloureuses & fâcheuses.*) Crudeilis, Durus. * Un destin cruel le persécute après la mort. Dura fati miseria post obitum nunc persequitur. Phad. * Il fait un cruel chaud aujourd'hui. Aer infans æstuat.

ON DIT qu'Une femme n'a pas été cruelle à quelqu'un, (*quand elle lui a accordé les dernières faveurs.*) Hæc mulier non fuit erga illum austera & pertinacis pudicitia. Mollis in obsequium fuit illi mulier & roganti facilis. Ovid.

CRUELLEMENT, adv. [*D'une manière cruelle.*] Crudeiliter. Inhumaniter. Atrociter. Dire. Inhumanè, adv. Cic.
 [On dit aussi Crudeiliss, Inhumaniss, Atrociss, plus cruellement; Crudeilissime, Inhumanissime, Atrocissime, très-cruellement. Cic.]

CRUEMENT, ou **CRUMENT**, adv. [*D'une manière crüe, rude, incivile.*] Austère. Parum comiter. adv. Cic.

CRY, Voyez **CRI**.

CRYSTAL, substantif masculin. [*Pierre de roche blanche & transparente comme le diamant, mais qui n'en a pas la dureté, ni le feu.*] Crystallus, li, fem. Crystallum, li, n. Plin.

DE CRYSTAL. Crystallinus, a, um. Plin.

CRYSTALIN, masc. **CRYSTALINE**, fem. adj. [*Pur, clair & transparent comme du cristal.*] Limpidus, a, um. Colum.

CRYSTALIN en termes d'Optique, (*c'est une humeur épaisse en forme de petite boule posée au milieu de l'œil, dans laquelle se fait la réfraction des rayons de la lumière.*) Humor crystallinus, genit. humoris crystallini, m.

CU ou **CUL** subst. masculin. [*Ouverture extérieure du dernier boyau par où l'animal rend ses excréments, qu'on appelle Anus ou le Fondement en notre langue.*] Galus, i, m. Phad. Anus, i, m. Podex, dicis, m. Qelf. Juv. Hor.

Cu se prend aussi pour *La derrière, les fesses*. Natcs, tium, f. pl. Hor. Clunes, nium, m. & f. pl. Plaut.

[Ce dernier mot a été fort douteux parmi les Anciens. Sosipater & Priscien montrent que les uns l'ont fait Masculin, les autres Feminin. Festus non plus que Flaccus ne le mettent que Feminin; Servius prétend la même chose, & condamne Horace d'avoir dit *Pulchra clunes*, soutenant que Juvenal a mieux fait de le mettre masculin: Vostius au contraire soutient que c'est une temerité à lui de reprendre Horace, veu qu'Achiron son ancien Commentateur témoigne approuver les deux genres, comme fait encore Nonius.]

ON DIT (*d'un brave Officier d'armée,*) qu'il a toujours le *cû* sur la selle pour dire qu'il est toujours alerte & toujours à cheval. Semper in omnes occasiones pugna intendit. Intentus pugna sedet in equo.

ON LE DIT aussi (*de celui qui est assidu à l'étude & au travail.*) On l'appelle autrement, C'est un *cû* de plomb. Studere pertinax, om. gen. Hor. Assidet litteris. Plin. Jun. Operam continuam dat litteris. Lucr. Multus est in opere. Salust.

ON DIT encore (*parlant des obstacles qui arrivent à la poursuite d'une affaire.*) Arrêter quelqu'un sur le *cû*, ou tout court. Aliquem inhibere, (inhibeo, inhibes, bui, bitum.) act. ou remorari, (moror, aris, atus sum.) dep. Cic.

Cû se dit figurément, (*du fonds ou de la partie inférieure d'une chose.*) comme le *cû* d'un sac, le *cû* d'un verre, d'une bouteille. Fundum facci, i, neut. Fundus, i, masc. ou fundum vitreæ ampullæ, i, n. Fundula, æ, f. Var.

Mettre un tonneau sur le *cû*. Vertere cadum. Plaut.

ON APPELLE Un *cû* de basse fosse, (*le lieu le mieux gardé & le plus resserré d'une prison.*) Inum ou fundum carceris; * Cû de Couvent. Arctior in Monasterio & secretior locus, m.

ON DIT (*des Sergents qui mènent un homme prisonnier.*) qu'ils le tiennent au *cû* & aux chaînes. Ab accensu jam comprehensus ducitur in carcerem.

ON LE DIT aussi (*des parties adverses qu'on a réduites à l'extrémité, & de qui on juge le procès.*) qu'On les tient au *cû* & aux chaînes. Res illorum agantur. Decretorio iudicio lis eorum jam jam dirimitur.

Cû de Sac. signifie Un bout de rue qui n'a d'entrée & d'issue que d'un côté. Angiportum non pervium, ii, n. Ter. Fundula, æ, f. Var.

Cû DE JATTE, [*Homme impotent, qui n'a ni jambes ni cuisses dont il se puisse aider, & qui marche enfermé dans une jatte de bois.*] Iners membris super clunes gradiens, genit. inertis membris gradientis super clunes, m.

Cû d'asne, [*Espèce de poisson autrement nommé, Ortie de mer.*] Urtica rubra, æ, f.

Cû se dit proverbialement en ces façons de parler, Il est demeuré entre deux selles le *cû* à terre, pour dire qu'il a manqué deux occasions de profiter. Duplici spe lapsus est. Cas.

ON DIT qu'Un homme est à *cû*, pour dire qu'il n'en peut plus, Il est ruiné sans ressource. Res illius sunt accisæ. Cic. Pessimadatus est. Plaut.

CE PROVERBE se dit encore (*de celui qu'on a convaincu dans une dispute, & qui ne sait plus que dire, ni que répondre.*) Il est à *cû*. Victus silet.

ON DIT (*de celui qui n'ose poursuivre une affaire après d'avoir entrepris avec bravade.*) qu'il a montré le *cû*. Turpiter intercepto abiit ou abstitit. Liv.

ON APPELLE un petit homme, Un bout de *cû*. Nanus, i, m. Juv. Pumilio, onis, m. Colum. Pumilus, i, m. Suet.

CUBE, f. m. [*Carré solide en tout sens comme un D.*] Cubus, i, m. Virr.

CURIQUE, adject. [*Carré en tout sens.*] Ex omni parte quadratus, a, um.

CUCURBITE, f. f. terme de Chymie. [*Vaisseau pour distiller.*] Cucurbita, x, f. (*à cause que le vaisseau ressemble à une courge.*)

CUEILLETTE, f. f. [*Recolte des bleds, des fruits.*] Collectio, onis, f. Var.

CUEILLEUR, f. m. [*Celui qui cueille.*] Legulus, i, m. Var. (*c'est mot se dit proprement de celui qui cueille les olives & les raisins.*) * Qui fructus decerpit ou legit ex arboribus.

CUEILLIR, V. act. [*Faire la recolte des fruits, les détacher de dessus les arbres.*] Legere. Deligere. Colligere, (go, gis, legi, lectum.) Carpere. Decerpere, (po, pis, pti, ptum.) act. acc. Colum. Tibul. * Il faut cueillir les olives avec la main. Olea distringenda est. Colum.

CUEILLIR se dit figurément en choses morales, comme Cueillir le fruit de ses bonnes actions. Fructum ex praeclaris suis factis colligere ou percipere, (percipio, percipis, percepi, perceptum.) * Cueillir une moisson de malheurs. Metere metem malorum. Plaut.

CUEILLOIR, f. m. [*Panier à cueillir des fruits.*] Fiscina. Sporta, x, f.

CUENCE, [*Ville de la nouvelle Castille.*] Concha, x, fem.

CUJAVIE, [*Province de Pologne & ville Episcopale de même nom.*] Cujavia, x, f.

CUILLER, ou **CUILLIERE**, f. f. [*Ustensile à manger du potage.*] Cochlear, aris, n. Cochleare, aris, n. Mart.

CUILLER à pot. Majus cochlear.

CUILLERÉE, f. f. ou **UNE CUILLER** [*pleine de bouillon.*] Juris plenum cochleare, n.

CUIR, f. m. [*Peau des animaux.*] Corium, ii, neut. Pellis, is, f. Tergus, oris, n. Cic. Plin. * Apprester les cuirs. Coria perficere. Plin.

Qui appreste les cuirs, un tanneur, corroyeur. Coriarius, ii, m. Plin.

Qui est entre cuir & chair. Intercus, utis, adj. Cic.

Un remède propre pour l'eau qui est entre cuir & chair, ou pour diminuer l'hydropisie ou l'enflure. Remedium ad aquam intercutem. Cic.

DE CUIR. Coriaceus, ea, cum. Apul.

CUIR BOUILLI, [*Cuir préparé, qu'on fait bouillir avec plusieurs gommés & colles.*] Corium multis medicaminibus medicatum.

ON DIT figurément, *Rire entre cuir & chair*, pour dire *Rire en soi-même.* In sinu suo ou in stomacho suo ridere. Cic.

ON DIT proverbiallement, *Faire du cuir d'autrui large courroye*, pour dire *Faire largesse du bien d'autrui.* De alieno corio ludere. * (*Cicéron dit De alieno largitor, ex suo restrictor, Large du bien des autres, & avare du sien.*)

ON APPELLE, *Un visage de cuir bouilli*, *Un visage extrêmement laid.* Cadaverosa facies, f. Plaut.

CUIRASSE, f. f. [*Arme défensive qui couvre l'estomac & le dos.*] Lorica, x, f. Caf.

CUIRASSIER, f. m. [*Armé d'une cuirasse.*] Loricatus, (*on s'entend miles.*) Liv.

CUIRE, V. act. & n. [*Donner aux aliments une préparation convenable par le moyen de la chaleur, pour les rendre plus faciles à digérer.*] Coquere. Concoquere. (Cōquo, cōquis, cōxi, cōctum.) act. acc. Cic.

CUIRE, ou **FAIRE CUIRE** quelque chose. Aliquid coquere ou concoquere Plaut. Var. * *Faire cuire parfaitement.* Aliquid excoquere ou percoquere. Plaut. Plin. * *Cuire des briques ou faire cuire des briques dans le fourneau.* Coquere latères in fornace. * *Dans l'eau.* Aliquid aqua

ferventi incoquere. * *Dans l'huile.* Coquere aliquid ex oleo. Caf.

Les grands parmi les Parthes font cuire des grains de citron avec leurs aliments, afin d'avoir l'haleine plus douce. Medici mali grana Parthorum Procères incoquunt esculentis commendandi halitus gratia. Plin.

Ce boulanger cuit deux fois le jour, ou cuit du pain. Coquit panem bis in die. Plaut.

Cake à la maison. Domi conficere ou excoquere panem.

CUIRE signifie aussi *Digérer les viandes dans l'estomac.* Digerere, (gēro, gēris, gēssi, gēstum.) Coquere act. acc. Cic.

Le soleil cuit les fruits. Sol coquit fructus. Var. * *Des fruits cuits au soleil.* Cocti solibus fructus. Plin.

Une viande facile à cuire, à digérer. Ad coquendum facillimus cibus Cic.

CUIRE, [*Causer une cuisson.*] Urere. Adurere, (ūro, ūris, ūssi, ūstum.) act. acc. Cic. Plin. * *Les coups de verges me cuisent.* Uror virgis. Hor. * *La playe me cuit.* Urit me vulnus. Cels.

CUIRE se dit figurément en cette signification, (*De mauvaises affaires qui sont de la peine & du chagrin.*) Urere. act. acc. * *Cela me cuit, me fait de la peine.* Urit me illud. Id me coquit. Id me malè habet. Cic. Ter. * *Il vous en cuira de lui avoir dit des injures.* Huic maledixisse, tibi dolebit. Plaut.

ON DIT qu'*Un homme n'a pas la tête bien cuite*, pour dire qu'*il est un peu fou.* Infelix est cerebrum.

ON DIT aussi qu'*Un homme a du pain cuit*, pour dire qu'*il a du bien acquis*, qu'*il se peut passer de travailler.* In suis nummis multus est. Cic. Multa bona parata habet. Plaut.

CUISANT, m. **CUISANTE**, fem. part. act. du verbe **CUIRE**.

CUISANT, [*Qui cause de la cuisson.*] Urens, entis, om. gen. Acer, acris, acre, adj. Acerbus, a, um. Cic. * *froid cuisant.* Frigus acre. n. Lucr. * *Une douleur cuisante.* Dolor acerbis. Cic.

CUISINE, f. f. [*Lieu dans un logis où l'on cuit & prépare à manger.*] Culina, x, fem. Cic. Plaut. &c. (*Coquina ne se trouve point dans les bons Auteurs.*)

Ustensiles de cuisine. Coquinaria vasa, orum, neut. pl. Plin.

CUISINE ou *l'art de faire la cuisine & d'appreter à manger.* Ars coquinaria, gen. artis coquinariae, f. * *Nous sommes venus faire la cuisine pour les nœuds de votre fille.* Venimus coctum ad nuptias filiae. Plaut.

Je ne trouve point de plus mauvaise cuisine que la mienne. Nihil quicquam me juvat, quod edo domi. Plaut.

Il n'y a point de cuisine aujourd'hui. Non coquetur hodie. Plaut.

Entendre, savoir bien la cuisine. Artem coquinariam perfectè callere.

Faire la cuisine. Coquinariam exercere. * *Aller faire la cuisine.* Coquinatum ire. Plaut.

ON DIT qu'*Un homme est fort chargé de cuisine*, pour dire qu'*il est fort gras*, & qu'*il a un gros ventre.* Ventriosus est. Plaut. Huic venter est obesus. Suet. Est venter crasso, & prominentiore. Petr.

CUISINER, V. neut. [*Faire la cuisine.*] Coquinari, (nor, aris, atus, sum.) depon. Plaut. Voyez FAIRE LA CUISINE.

CUISINIER, f. m. [*Celui qui fait la cuisine.*] Coquus, qui, m. Cic. Coctus, oris, m. Petr. * *Maitre cuisinier.* Archimagirus, i, m. Juv.

CUISINIER de bal, de foire, de village. Coquus nundinalis, m. Plaut.

J'avoue que je suis un cuisinier bien cher, mais aussi je travaille bien, & le travail vaut l'argent. Fateor me coquum carissimum, verum pro pretio facio, ut opera appareat. Plaut.

CUISINIÈRE, f. f. [*Celle qui fait la cuisine.*] Coqua, x, f. Studiosa culinæ mulier, gen. studiosæ culinæ mulieris; f. Hor.

CUISSART, f. m. [*Arme défensive qui couvre les cuisses.*] Feminis tegmen, gen. tegminis, n.

[*Femen est inusité au nominatif, mais il est d'usage dans ses Cas obliques, le Génitif Feminis est dans Célus; le Datif Femeni, dans Tibulle; l'Ablatif Femeni, dans Virgile: Femina pour le Nominatif & l'Accusatif Pluriels, dans Plaute & Plin; le Génitif pluriel Femenum est dans Plin; le Datif & l'Ablatif Pluriels Femenibus, dans Varron & dans Celse.*]

CUISSE, f. f. [*Membre du corps qui s'étend depuis la hanche jusques au genou.*] Femur, genit. femoris, n. Cic.

Le haut de la cuisse ou la hanche. Coxa, x, f. coxendix, icis, f. Suet.

[*Ces deux mots se prennent néanmoins dans Celse & dans Varron pour toute la cuisse.*]

CUISSON, f. f. [*L'action de chaleur qui sert à cuire.*] Coctura, x, f. Culum.

Cuisson se dit aussi au passif De l'inflammation que cause quelque playe ou brûlure. Urêdo, uredinis, fem. Plin.

CUISSOT, subst. masc. en terme de Venerie, Voyez Cuisse.

CUISTRE, f. m. [*Valet de Collège.*] Famulus, i, m. Servus, i, m.

CUIT, m. CUIT, f. part. pass. Coctus, a, um. Prop. Concoctus, a, um. Lucr.

Brique cuite au four. Later coctus, gen. lateris cocti, m. Vitruv. Laterculus coctilis, gen. laterculi coctilis, m. Quint-Curt.

CUITE, f. f. signifie cuisson. Coctio, coctionis, f. Plin.

CUIVRE, f. m. [*Airain, métal.*] Cyprium æs, gen. Cyprii æris, n. Plin.

CUL, Voyez Cû, comme on le prononce.

CULASSE, f. f. [*Le cû ou l'extrémité d'une arme à feu, comme d'un canon, d'un fusil.*] Fistula ferrea funda, x, fem.

CULBUTE, substantif féminin. [*Chute d'une personne la tête en bas.*] Sublati pedibus in caput prolapsio, onis, f.

Faire faire la culbute à quelqu'un, le jeter la tête la première. Agere aliquem præcipitem in caput. Cic.

CULBUTER, V. act. [*Faire tomber, renverser quelqu'un de haut en bas.*] Aliquem pronum ou præcipitem in caput agere, (ago, agis, egi, actum.) act. (*On fait accorder pronus, a, um, & præceptus, gen. præcipitis*) * Deicere, (icio, icis, icci, jectum.) act. acc.

CULBUTER tout, [*Renverser tout.*] Invertere ou pervertere omnia, (verito, tis, ti, sum.) act. Cic.

CULBUTER quelqu'un, [*Lui faire faire la culbute, le ruiner.*] Pervertere aliquem. Cic.

CULIER, ou LE BOYAU CULIER, [*Gros boyau que les Médecins appellent Colon.*] Intestinum crassum (quod ille dicitur.)

CULOTTE, f. f. [*Espèce de haut de chausse, étroit & serré.*] Femoralis alitricius, gen. femoralis alitricioris, n.

CULTE, f. m. [*Honneur religieux qu'on rend à la Divinité.*] Cultus, us, m. Cic.

CULTIVÉ, m. CULTIVÉE, f. part. pass. & adj. Cultus, a, um. (*qui fait au Comparatif Cultior & hoc cultius, & au Superlatif Cultissimus, a, um. Cic. * Un champ qui n'est point cultivé. Incultus ager, nulla ex*

parte cultus. Cic.

CULTIVÉ se dit figurément (*de l'esprit & des mœurs.*) Les lettres ne sont point cultivées dans cette ville. In hac urbe non celebrantur litterarum studia. Petr. Conticecunt artes. Cic. * Un esprit cultivé Cultus animus. Cultum ingenium. Excultus doctrinâ animus. Subactum ingenium. Cic.

Un homme bien cultivé, bien poli. Excuratus homo. Plaut.

CULTIVER, V. act. [*Labourer la terre.*] Colere. Excolere, (cōlo, cōlis, colui, cultum.) act. acc. Cic.

CULTIVER se dit aussi [*des arbres & des plantes dont on a soin.*] Colere ou excolere plantas, arbores. Cic.

CULTIVER se dit figurément, [*en choses morales.*] Colere. Excolere. Polire. Expolire, (polio, pōlis, i, itum) act. Phad. * Cultiver les mœurs des jeunes hommes. Mores adolescentum excolere. Quint.

ON dit en ce sens, Cultiver l'amitié ou la bienveillance d'une personne, pour dire Prendre soin de se la conserver par des soins; des assiduités & des services. Colere amicitiam ou benevolentiam. Cic. * Cultiver quelqu'un, lui faire la cour. Colere aliquem. Cic.

CULTURE f. f. [*L'action de cultiver.*] Cultura, x, f. cultio, onis, f. Cic.

CUMES, [*Ville de l'ancienne Campanie, & maintenant de la Terre de Labour.*] Cumæ, arum, femin. plur. Cic.

DE CUMES. Cumānus, a, um. Cic.

CUMIN, subst. masc. [*Plante qu'on sème, & qui est assez semblable au fenouil.*] Cuminum, ni, n. Plaut. Hor.

CUPIDE, adj. m. & f. vieux mot qui signifie Désireux. Cupidus, a, um. (*qui se joint avec le Génitif ou l'Ablatif.*) Cic.

CUPIDITÉ, f. f. [*Convoitise, désir.*] Cupiditas, atis, f. cupido, dñis, f. * On trouve cupido masculin dans Horace, mais c'est pour marquer Cupidon, le Dieu de la cupidité.

Enflammer, allumer la cupidité de quelqu'un. Incendere alicujus cupiditatem. Cic.

CURABLE, adj. m. & f. [*qui se peut guérir.*] Sanabilis & hoc sanabile, adj. Cic.

CURACE, subst. masc. [*Espèce d'herbe qu'on appelle Poivre d'eau.*] Piper aquaticum, gen. pipëris aquatici, m.

CURACE, f. m. [*L'action de curer une rivière, un égout.*] Cloacarum, amnis purgatio, onis, f.

CURATELLE, f. f. [*La charge de curateur.*] Curatio. Procuratio, onis, f. Ulp. Curatoria, x, f. Dans le Droit.]

Mettre quelqu'un en curatelle. Ad agnatos & gentiles aliquem deducere. Var. Committre alicui curam bonorum alicujus.

CURATEUR, f. m. [*Qui a soin des biens d'un pupile ou de quelqu'un, qui est en démence.*] Curator, oris, m. Justin. Fest.

CURE d'une maladie, f. f. [*La guérison d'une maladie.*] Curatio, onis, f. Cic. * Une cure aisée & facile. Expedita curatio. Cic. * Cette cure va bien. Recte procedit curatio. Cic.

CURE, [*Bénéfice à charge d'âmes.*] Paroecia, x, f.

CURÉ, f. m. [*Celui qui a le soin des âmes, qui est de droit divin & établi de Jésus-Christ en la personne des septante Disciples, pour la conduite des fidèles, sous le gouvernement général des Evêques.*] Flamen curialis, gen. flaminis curialis, m. Curio, onis, m. Pastor, oris, m. Parochus, chi, m.

[*Ces mots sont de Ciceron & d'autres à peu près dans cette signification.*]

CURE-DENT, f. m. [*Petit instrument pour nettoyer les dents*] Dentiscalpium, ii, n. Mart. Spina, x, f. Petr.

CURÉ, m. CURÈX, f. part. pass. [*Purgé, nettoyé*] Expurgatus, a, um. Col.

CURE-ORELLE, f. m. [*Petit instrument pour se nettoyer les oreilles*] Specillum auricularium, i, n. Auriscalpium, ii, n. Mart.

CURÉE, f. terme de Venérie. [*Ce sont les entrailles de la bête qu'on donne aux chiens après la chasse*] Visceratio, onis, f.

[*Ce mot dans Tite-Live signifie une Donnée de chair crüe, qui se faisoit aux funérailles des Grands de Rome*]

CURER, V. act. [*Nettoyer*] Purgare. Expurgare, (go, as, avi, atum.) act. acc. Cat. * *Curer un fossé*. Fossam luto & terrâ expedire, (pedio, pēdis, divi, ditum.) Cas, ou repurgare. act. Suet.

CURER ses dents ou se curer les dents. Sibi dentes purgare ou circumpurgare. Cels. Dentes pennâ levare. Mart.

CUREUR de puits de rivière, subst. masc. Purgator putearius, gen. purgatoris putearii, m. Putearius, ii, m. (seul) Plin. Purgator amnium. * *Cureur d'égouts*. Cloacarum purgator. * *Cureur de privetz*. Foricarum purgator.

CURIAL, m. CURIALE, f. [*Qui concerne le Curé*] Curialis, & hoc curiale adj. dans le Code.

CURIE, f. f. [*Portion d'un tribu chez les Romains*] Curia, x, f. Cic.

CURIEUSEMENT, adv. [*Avec une furieuse recherche*] Studiosè. adv. Magno studio. abl. Cic.

CURIEUSEMENT, [*Avec grand désir de savoir*] Curiosè. adv. Cic.

CURIEUX, m. CURIEUXE, f. adj. [*Qui veut tout savoir*] Curiosus, Studiosus, a, um. Cic.

[*On donne à ces Ajeûs le Genitif, comme Curiosus Medicina* Curieux d'apprendre la Medecine: Curiosus in re aliqua, Curieux en une chose ou d'une chose, Cic.

Il n'est point curieux de sa chevelure. In capite comendo incuriosus. Suet.

CURIEUX en mauvaise part, [*pour exprimer un homme qui veut savoir ce qui ne le regarde point*] Curiosus & percontator, m. Cic.

Les gens curieux sont grands parleurs. Percontator garrulus idem est. Ter.

CURIOSITÉ, subst. femin. [*Curieuse recherche des sciences*] Studioſa indagatio, gen. studioſæ indagatiōis, f.

CURIOSITÉ, [*Envie de savoir ce qui ne nous regarde point*] Curiositas, atis, f. Cic.

CURLANDE, [*Province entre la Suède & la Pologne*] Curlandia, x, f.

CURULE, adj. [*Chaise curule à l'usage des Sénateurs Romains*] Sella curulis, genit. sellæ curulis, fem. Cic.

CUSTODE, substantif féminin. [*Rideau d'un lit*] Aulæum, i, n.

ON dit en Justice, Donner le ſouet sous la custode à un criminel, c'est à dire En secret, pour lui épargner la honte Sub aulæo plectere fontem.

CUVE, f. f. [*Grand vaisseau à mettre cuver la vendange*] Cupa, x, f. Var. Labrum vinarium, i, n. Cat. Lacus, ūs, m. Colum.

ON dit Un fossé à fonds de cuve, [*Fossé escarpé, qui n'est point en talus*] Fossa directis lateribus. Cas.

Faire rir deux fosses à fonds de cuve. Fossam duplicem lateribus directis deprîmi jubere. Cas.

PETITE CUVE. Labellum, i, n. Cic.

ON dit Manger à fond de cuve, [*Se remplir, se regor-*

ger de viande.] Incurgitare ou explere se cibis ad satietatem. Cic.

CUVÉE, substantif féminin. [*La quantité de vin que tient une cuve en une fois*] Plenum vindemiâ labrum, i, neut.

ON dit figurément, De la même cuvée, ou de la même nature. Ex eodem fonte.

CUVER, V. act. & n. ou FAIRE CUVER, [*Laisser cuver la vendange ou le vin dans la cuve*] Mustum in cupis sinere effervescere. * *Le vin a cuvé*. Effervuit vinum. * *Le vin cuve*. Spumat plenis labris vindemia. Virg.

CUVER son vin, se dit au figuré [*d'un homme qui ayant trop bu, va dormir pour laisser passer son yvresse*] Crapulam ou vinum ou villum obdormire ou edormiscere ou exhalare. Plaut. Cic. Ter. * *Aller cuver son vin*. Edormiscere vinum. Ter. * *Je m'en vas au logis pour cuver le vin dont j'ai plus bu que je ne voulois* Ab eo hinc in ædes nostras, ut edormiscam hanc crapulam, quam potavi, præter animi, quam libuit, sententiam. Plaut.

J'ai bien dormi & cuvé mon vin. Somno sepelivi omnem & obdormivi crapulam. Plaut.

CUVETTE, f. f. [*Petit vaisseau qu'on met dans une sale à manger*] Labellum, i, n. Plin.

CUVIER, f. m. [*Vaisseau dans lequel on coule la lessive*] Cupa, x, f.

CY, adverb de lieu & de temps. [*Icy*] * Hic jacet. Icy repose.

Cy se joint avec le pronom démonstratif, Celui-cy. Hic homo.

Cy après. Postea. Deinde. Deinceps. Cic. * *Cy devant*. Antè. Suprà. Superius. adv.

CYATHE, f. m. [*Sorte de mesure des choses liquides*] Cyathus, ūados, i, m. Plin.

[*Cette Mesure contenoit environ la douzième partie de nôtre Chopine* Cyathus signifie aussi en Latin un Verre, une Tasse, un Gobelet en general.]

CYCLADES, ou LES ISLES CYCLADES, [*dans la mer Egée ou l'Archipel*] Cyclades, adum, f. pl. Cic.

CYCLE, f. m. du Soleil. terme de comput Ecclesiastique [*Révolution de 28. années, après lesquelles toutes les lettres Dominicales reviennent dans le même ordre*] Solis cyclus, i, m. uoyez.

CYCLE de la Lune, ou Nombre d'or, [*C'est une révolution de 19. années après lesquelles la Lune recommence à faire les mêmes Lunaisons*] Lunæ cyclus, i, m.

Du CYCLE, ou CYCLIQUE, Cyclicus, a, um. Virg.

CYCLOPES, f. m. [*Nom que les Poètes ont donné à des Habitans de Sicile, qu'ils ont feint être les Forgerons de Vulcain*] Cyclops, ōpis, m. Virg.

DE CYCLOPE. Cyclopeus, a, um. Virg.

CYGNE, subst. masc. Cynus, i, m. Olor, ōris, m. Cic. Virg.

[*Le Cygne est un gros oiseau aquatique fort blanc, (excepté quand il est jeune) & qui a le col long & droit. L'erreur populaire que les Cygnes chantent mélodieusement quand ils sont près de mourir, a fait donner ce nom aux Poètes, qu'on appelle les Cygnes du Parnasse, sur-tout en parlant de leurs derniers ouvrages*]

DE CYGNE. Cygneus, a, um. Olorinus, a, um. Cic. Virg.

CYLINDRE, subst. masc. [*Gros rouleau de bois qu'on fait passer sur un champ, pour en casser les moëres, ou pour unir une place*] Cylinderus, ūlindēs, m. Columna teres, rotatu facilis, (quâ vel areæ vel agri complanantur.)

CYLINDRIQUE, adj. m. & f. [*Qui a la figure d'un Cylindre*] Cylindræus, a, um. Plin.

CYMAISE, subst. fem. [*La partie la plus haute des*

corniches.] Cymatium, κυματίον, ii, n. Undula, x, f. Virr.
CYMBALE, f. f. Instrument de musique.] Cymbalum, κύμβαλον, li, n. Cic.
 Jouer des cymbales, Cymbala quater ou pulsare, (quatio, quatis, quassī, quassum: pulso, as, avi, atum.) act.
 Qui joue des cymbales. Cymbalista, x, m. Apul. *
 Parant d'une femme. Cymbalistria, x, f. Petr.
CYME, f. f. [Tige des choux & des herbes.] Cyma, κύμα, x, f. Plin. Cyma, ātis, n. Col.
CYNIQUE, subst. masc. [Ancien Philosophe qui méprisoit tout & croioit après tout le monde.] Cynicus, ci, m. Cic.
CYNOCEPHALE, f. m. Cynocephalus, κυνοκέφαλος, li, m.
 [Espèce de Singe qui a une tête de chien.]
CYNOSURE, subst. fem. [Etoile polaire.] Cynosūra, κυνοσūra, x, f. Minor urša, genit. minoris uršæ, f. Cic.
CYPRE, Voyez CHYPRE.
CYPRES, f. m. [Arbre assez connu, qui est le symbole de la mort.] Cupressus, si, f. Plin.
 [On trouve l'ablatif Cupressu, dans Vitruve, Columelle & Ovide

comme s'il étoit de la quatrième Declinaison, & qu'on dit Cupressus, ās, f. * Cyparissus, si, f. est bon pour les Poëtes.]
DE CYPRES. Cupressus, a, um. Cupressinus, a, um. Liv. Colum.
 Lieu planté de Cypres. Cupressetum, ti, n. Cic.
CYRENE, [Ville de Lybie.] Cirēne, es, f. Cyrenæ, arum, f. pl.
CYRENEEN, m. [Celui qui est de Cyrène.] Cyrenæus, i, m. CYRENEENNE, [Celle qui est de Cyrène.] Cyrenæa, x, f. Cic.
DE CYRENE. Cyrenensis, m. & f. & hoc cyrenense, adj. Cic.
CYRENAIQUE, f. f. [Province dont Cyrène étoit la capitale.] Cyrenaica, x, f. Plin.
 Philosophie Cyrenaïque, [Secte de Philosophes, dont Aristote fut le chef.] Cyrenaica Philosophia, x, f. Cic.
LES CYRENAÏQUES, [Les Philosophes de cette secte.] Cyrenaici, orum, m. pl.
CYTISE, f. m. [Arbrisseau] Cythus, i, m. & f. Colum. Plin. Cythum, i, n. Var.
CYZIQUE, [Ville d'Asie.] Cyzicus, ci, f. Cyzicum, ci, n. Virr. Plin.
DE CYZIQUE. Cyzicenus, a, um. Cic.

D



Quatrième Lettre de l'Alphabet François, la troisième des consonnes. Cette lettre n'est qu'une diminution du T, selon Quintilien, & c'est pour cela qu'on les trouve souvent mis l'un pour l'autre. At pour Ad, Set pour Sed, Haud pour Haud; aussi Quintilien, se moque de ceux qui font difficulté d'écrire indifféremment l'un pour l'autre, puis qu'on les trouve dans les anciennes Inscriptions, & ailleurs. Toutes les fois que le D est à la fin d'un mot, que le suivant commence par une voyelle, ou une M aspirée, nous le prononçons comme un T, & nous disons par exemple *Grand esprit*, *Grand homme*, quoique nous écrivions *Grand esprit*, *Grand homme*. Ce qui vient de ce que notre Langue doit toujours soutenir beaucoup plus fort que les consonnes finales devant les voyelles suivantes, qu'ailleurs.

[D, se met seul pour signifier tout un mot dans les anciennes Inscriptions.]

D. C. A. DIVUS, CÆSAR AUGUSTUS * D. JUNIUS, BRUTUS, pour DECIVS JUNIVS BRUTUS.

D, est aussi un caractère de chiffre Romain, qui signifie cinq cents ce qui vient de ce que le D, est la moitié de l'M, en caractère Gothique, qui signifioit Mille. * Si l'on met au dessus un tiret, il se prend alors pour Cinq mille

DA, on écrivoit autrefois **DEA**. Interjection qui sert à augmenter l'affirmation ou la dénégation. C'est un terme populaire Si fait da, Non fait da. M. Ménage après Bochart, dit que ce mot vient du grec Δα comme Par Jupiter Borel la dérive de la particule grecque δα qui signifie Profecto.

D'ABONDANT, adv. [De plus, outre cela.] Præterea. Infuper.

! Ce mot a vieilli.]

D'ABORD, adv. [Aussi-tôt.] Statim. Continuò. adv.

D'ABORD QUE, [Aussi-tôt que.] Statim atque. Cum primum. Ubi ou ut primum. Cic.

DACE, [Grand Pais de l'ancienne Europe, qui comprend aujourd'hui la Moldavie, la Transilvanie, & la Valachie.] Dacia, x, f.

Qui est de Dace, ou Un DACE. Dacus, ci, m. Dacicus, i, m. Dacius, ii, m. Juv. * Une Dace. Dacia. Dacica. Dacia, x, f.

DACTILE, substantif masculin, terme de prosodie,

[Pied ou mesure de vers composé d'une syllabe longue suivie de deux brèves.] Dactylus, li, m. δακτυλος. Cic.

DE DACTYLE, ou **DACTYLIQUE** Dactylicus, a, um. Cic.

DAGUE, f. f. [Poignard.] Sica, x, f. Pugio, onis, m. Cic.

DAGUE, en terme de Venerie, [Le premier bois des jeunes cerfs qu'on appelle BROCARDS.] Ferula, arum, f. pl. Plin.

DAGUET, f. m. terme de Venerie, [Jeune cerf qui a sa première tête, qui pousse son premier bois.] Subulo, onis, m. Plin.

DAIGNER, V. act. [Vouloir bien faire une chose pour honorer quelqu'un ou lui faire quelque faveur.] Dignari, (dignor, aris, atus sum.) dep. Hor. Non dedignari. * Ovid. Pacurve adit Dignare.

[Le Verbe Dignari se prend aussi passivement dans Cicéron, Cultus Deorum & honore dignari, Être jugé digne du culte & des honneurs qu'on rend aux Dieux.]

Il n'a pas daigné me regarder. Non aspectu quidem sume dignatus est, par imitation de Suétone. Me ne asperxit quidem. * Il a bien daigné me mettre au nombre de ses amis. Is me amicum non est dedignatus. Ovid.

DAIM, on prononce dain. subst. masc. [Bête sauvage.] Dama, x, f. dans Horace, dans Ovide & dans Martial.

[Quintilien dit que Virgile le fait masculin par une figure, pour éviter la rime dans son vers.]

Il y a des daims mâles & des daims femelles.] Damamares, damæ feminæ. Plin.

DAIS, f. m. [Meuble précieux qui sert de parade & de titre d'honneur chez les Princes.] Umbella, x, f. Umbraculum, i, n.

DALLE, f. f. [Tranche ou morceau de poisson, comme de saumon & d'aloë.] Offa. Offella, x, f. (On dit mieux Darne de saumon, selon M. Du Cange.)

DALMATE, f. m. [Qui est de Dalmatie.] Dalmāta, x, masc.

(Ce mot est masculin pour la construction, & commun pour la signification.)

DALMATIE, [*Grand Pays de l'Europe le long de la mer Adriatique ou Golphe de Venise.*] Dalmatia, *x*, f. *Vat. ad Cic.*

DE DALMATIE. Dalmaticus, *a*, um. *Suet.*

DALMATIQUE, f. f. [*Vêtement aujourd'hui des Diacres & Soudiacres qui servent à l'Eglise.*] Dalmatica, *x*, f. *mot consacré.*

(L'usage en est venu de Dalmatie.)

DAM, f. m. [*Dommage.*] Damnum, *i*, n. *Cic. * A ton dam. Cum magno tuo malo. Plaut.*

[Il n'est d'usage qu'en cette phrase.]

(Les Theologiens usent de ce mot pour exprimer la peine des *dammes*, qui consiste principalement dans la privation de la vue de Dieu, & ils distinguent deux peines que souffrent les reprouvés dans les Enfers, la peine du *Dam*, & la peine du *Sens*, qui consiste dans les tourmens que les reprouvés endurent. *Pena quæ quis post mortem à Dei conspectu excluditur.*

DAMAS, [*Ville de Syrie, aujourd'hui la capitale de la Phénicie.*] Damascus, *ci*, f. *Plin.*

DE DAMAS. Damascenus, *a*, um. *Plin.*

ON APPELLE, Prunes de damas. Pruna damascena, *brum*, n. pl. *Mart. * [parce qu'elles ont été apportées de ce pays-là.] * Raisins de Damas. Racemi damasceni, orum, m. pl. (pour la même raison.)*

DAMAS, substantif masculin. [*Etoffe de soye qui se fait à Damas, sur laquelle on voit des figures ou des fleurs tracées.*] Damasceni operis pannus bombycinus, *i*, masc.

DAMAS CAFFART, [*est un damas dont les trames sont de fil ou de fleurs, & les chaines de soye.*] Damasceni operis pannus partim lineus, partim bombycinus *i*, masc.

DAMASQUINER, V. act. [*Tailler & cizeler le fer, & y faire diverses figures & ornements.*] Damasceno encausto opus distinguere ou discriminare ou inurere. act. accus.

DAMASQUINURE, f. f. [*Ouvrage damasquiné.*] Opus damasceno encausto distinctum, *i*, n.

DAMASSÉ, masculin. DAMASSÉE, féminin part. pass. [*Où il y a des figures comme au damas.*] Voyez DAMASSER.

DAMASSER du linge. V. act. [*Le figurer comme du damas.*] Damasceno opere fingere lintea. act.

DAME, f. f. [*Maitresse à l'égard des domestiques.*] Domina. *Hera, x*, f. *Cic. Ter.*

DAME, [*Celle à qui quelque terre appartient.*] Domina, *x*, f.

DAME, [*Femme de qualité.*] * Si c'est une Princesse. Princeps femina, *gen. principis feminæ, f. * Si elle est au-dessous, on dira Illustis femina ou matrōna, x, f. Cic.*

DAMES à jouer. Scrupi, *orum, m. pl. Cic. * Au singulier. Scrupus, Une dame. * Jouer aux dames. Scrupis ludere. Cic.*

DAME [*est encore un titre d'honneur chez la Reine & chez les Princesses.*] Dame d'honneur. Honoraria Reginz asscla, *x, f. * Dame d'atour, [celle qui prend soin de la parer.] Reginz ornatrix, icis, f. Reginz cultui, mundoque præfata. * Dame du Palais, [Dame du lit.] Palatio ou cubili matrōna præfata.*

DAME, [*Titre qu'on donne à la Sainte Vierge.*] Nostra domina. * EN CE SENS c'est quelquefois un terme admiratif, & qui sert d'interjection au petit peuple, NOTRE-DAME, ou TRE-DAME par abréviation. *Pagæ ! Plaut. [Dame c'est votre faute, Dame je n'entends pas cela,] Oh. Ohe.*

DAMES se prend généralement pour (toutes les femmes d'un état.) *Feminæ, arum, f. pl. Mulieres, rum, f. pl. Cic.*

DAMES se dit aussi [*en plusieurs sortes de jeux.*] Regina, *arum, f. pl.*

(Aux cartes on dit le Roy & la Dame.)

DAME est encore Un petit palet rond d'yvoire ou de bois, qui sert à jouer sur un tablier ou triquetrac. Scrupi lusorii, *orum, m. pl.*

DAMER, V. act. terme du jeu de Dames, [*c'est doubler une dame par une autre dame.*] Scrupos geminare. act.

ON DIT proverbialement, Damer le pion à quelqu'un, pour dire Enchérir, avoir avantage sur lui, le supplanter. *Alicui re aliquā præstare. Cic. Præstare ingenio aliquem. Quint. [C'est une métaphore tirée du jeu des Echecs qui s'est tournée en un sens contraire.]*

DAMERET, f. m. [*Celui qui affecte trop de propreté pour plaire aux Dames.*] Politulus, *li, m. Nimia elegantiz homo. Plaut. Cic. Concinnitatis nimius affectator, gen. nimii affectatoris, m.*

DAMERET signifie aussi Celui qui fait le beau fils, qui est toujours auprès des Dames. *Venerius nepotilus, i, m. Eductus in nutritu venerio. Plaut.*

DAMIER, f. m. [*Echiquier, tablier divisé en 64. carreaux noirs & blancs, pour jouer aux dames.*] Alveus lusorius, *i, m.*

DAMIETTE, [*Ville d'Egypte.*] Damiata, *x, f.* [*On croit qu'elle a été bâtie des ruines de l'ancien Pelusium.*] Qui est de Damiette. *Pelusiota, x, com. gen.*

DAMNABLE, adj. m. & f. (on prononce danable.) [*Méchant, abominable.*] Damnandus, *a, um. Cic. * Detestabilis, m. & f. detestabile, n. adj. (qui fait au Comparatif Detestabilior, & detestabilus. Cic.)*

DAMNATION, on prononce danation, f. f. [*Peine éternelle de l'Enfer qu'on a méritée par sa mauvaise vie.*] *Æternæ pœnæ, arum, f. pl. Supplicia æterna, orum, n. plur.*

DAMNÉ, (on prononce dané.) m. DAMNÉE, f. part. pass. Voyez DAMNER.

ON APPELLE figurément Une ame damnée, Un méchant homme qui est capable de tous les crimes. *Homo nequam ou pessimus.*

ON DIT aussi Souffrir comme une ame damnée, (Souffrir de très-grandes douleurs, par rapport aux peines des damnés dans les Enfers.) *Diris cruciatibus uri. Ovid. Maximos cruciatus perferre. Cic. Cruciani. Excruciani. pass. Cic.*

Je souffre comme une ame damnée. *Discrucior animi. Ter.*

DAMNER, on prononce dancr, V. act. [*Condamner aux peines éternelles.*] *Aliquem suppliciiis æternis addicere, (dico, dicis, dixi, dictum.) Cic. Ad pœnas æternas damnare aliquem.*

DAMOISEAU ou DAMOISEL, f. m. [*Jeune gentilhomme.*] Domicellus, *i, m.*

[*Ce nom se donnoit non seulement aux Fils des Chevaliers & des Barons : mais même aux Fils des Rois. Ainsi on trouve dans l'Histoire, Damoisel Pepin, Damoisel Louis le Gros.*]

DAMOISEAU est un Titre de seigneurie, aussi bien que celui de Vidame. Domicellus ou Dominicellus, *i, m.*

DAMOISEAU se dit ironiquement [*d'un homme qui fait le beau fils, un gâlant de profession.*] *Bellulus ou bellatulus, i, m. Venustulus, i, m. Plaut. Nimia concinnitatis studiosus affectator, m. Voyez DAMERET.*

DAMOISELLE, c'est un mot d'usage au barreau, on dit maintenant DEMOISELLE, Voyez DEMOISELLE.

DAMVILIERS, [*Ville du Duché de Luxembourg, enclavée dans la Lorraine.*] Damvillerium, *ii, n.*

DANDIN, f. m. [*Grand niais qui a une mauvaise contenance, & qui porte son corps de côté & d'autre.*] *Homo insul'us & Ineptus. Incompositi oris ac gustus.*

DANDINER, V. n. [*Porter son corps de côté & d'autre, ne se ti-*

nir pas forme. Ineptè librare corpus, (libro, as, avi, atum.) act. Incomposité ou ineptè ou rusticè se gerere. act. Ineptire, (io, is, ivi,) n. Ter.

DANNEMARK, [Royaume de l'Europe au Septentrion & sur la mer Baltique.] Dania, æ, f.

[C'étoit anciennement la demeure des Cimbres & des Teutons.]

Qui est de Dannemar;, ou *qui est Danois.* Danus ou Danicus, i, masc. * *Qui est de Dannemark ou Danoise,* (parlant d'une femme.) Dana. Danica, æ, femin.

* *Le Royaume de Dannemark.* Danicum regnum, i, neut.

DANGER, f. m. [Peril, risque.] Pericūlum, i, n. discrimen, minis, n. Cic.

Etre en danger. Periclitari, (clitor, aris, atus sum.) dep. * *In periculo esse,* (sum, es, fui.) ou *versari,* (versor, aris, atus sum.) dep.

Il n'y a que du danger pour lui; mais pour moi je ne cours aucun risque. Hujus periculo fit, ego in portu navigo. Ter.

Je suis en danger de perdre ma réputation. Periculum famæ mihi est. Ter. *In discrimen existimationis meæ venio.* Cic. * *De perdre mes biens.* Fortunæ meæ veniunt in discrimen. Cic.

Il est en danger ou de mourir. In periculo mortis est. Cels. *Dubius est salutis.* Virg. *Periclitatur capite.* Mart. * *D'avoir un cancer.* Periclitatur cancro. Cels.

Je n'ai point vu de malade qui fût en plus grand danger que vous, & je vous regarde déjà comme un homme mort, songez donc à vos funérailles. Nunquam ego ægrum tam magno periculo vidi, medius fidius jam periisti, ad tibicines ergo mittas. Petr. *Envoyez querir les joueurs de flutes, comme qui diroit Envoyez chercher le crieur pour votre enterrement.*

[C'étoit autrefois la coutume d'enterrer les jeunes gens au son des flutes, comme les personnes plus âgées, au bruit de la trompette & du cors.]

Etre hors de danger. Abesse à periculis. Tutum esse à periculis. Cic. *Tutum esse adversus pericula.* Cels. * *Il est hors de danger, son mal n'est plus dangereux.* Nūllum est ipsi periculum à morbo.

Mettre, exposer sa vie en danger. Vitam adducere in extremum. Tacit. *In discrimen vitæ venire. Se mettre en danger de la vie, de perdre la vie, Mettre sa vie en danger, l'exposer pour quelqu'un.* Inferre se in periculum capitis atque vitæ. discrimen pro aliquo. Subire vitæ periculum pro aliquo. Cic. *Vitæ ou mortis periculum adire ou subire.* In discrimen vitam suam offerre. *Caput suum periculis offerre.* In vitæ periculum pro aliquo venire. Cic. &c.

Il n'a point fait de difficulté de mettre ses biens & sa vie en danger pour mon salut. Periculum fortunarum & capitis sui pro meâ salutē neglexit. Cic.

Se jeter dans les dangers. Adire pericula. Mittere se in pericula. Cic. Virg. *Obiectare caput periculis.* Virg.

* *Détourner un danger.* Amoliri periculum. Cic. * *Le repousser.* Propulsare periculum. Cic. * *Se tirer de danger.* Substrahere se periculo. Cels. * *Il le prioit de le tirer d'un si grand danger.* Ut se tanto periculo eriperet, orabat. Plin. Jun. * *Essuyer de grands dangers sur mer.* Magnis pelâgi periculis defungi. Virg.

DANGER se dit aussi pour signifier Un inconvénient. * *Il n'y a aucun danger pour lui de le déclarer.* Illi nihil periculi ex indicio est. Terent. * *Il n'y a point de danger de l'aller voir, ou que vous l'alliez voir.* Nullum periculum est si illum invisas.

DANGEREUX, m. DANGEREUSE, f. adj. [Périlleux.]

Periculosus. Infestus, a, um. Cic.

[On dit au Comparatif Periculosior, m. & f. Periculosius, n. Infe-

stus m. & f. Infestius, n. & au superlatif Periculosissimus, Infestissimus, a, um. Cic.]

Une forêt devenue plus dangereuse, à cause des vols fréquents qui s'y font. Saltus frequentioribus latrocinis infestior factus. Cic. * (Le contraire est Innoxius saltus. Plin. *Forêt qui n'est point dangereuse.*)

Vous entreprenez une chose fort dangereuse, & où il y a du risque. Periculosum ac plenum opus alex tractas. Horat.

DANGEREUX, [Qui est à craindre, qui est nuisible.] Damnosus, a, um. Cic. * *C'est un homme dangereux, ne l'approchez pas, car pour se faire rire il n'épargne personne.* Fœnum habet in cornu, longè fuge, nulli enim parcat, dum sibi risum excuriat. Hor.

[Cette manière de parler est métaphorique, & vient de ce qu'anciennement on étoit obligé de mettre du foin aux cornes d'un taureau furieux, pour éviter de se donner de garde de sa rencontre, de peur que le maître du beuf ne payât le dommage porté par la loi des douze Tables.]

ON APPELLE encore Un homme dangereux, (Celui qui médit de son ami en son absence, & qui ne le défend pas contre les médisances qu'on fait de lui.) Hic niger est qui absentem amicum rodit, & qui alio cul-pante non defendit. Hor.

[Niger Noir, c'est-à-dire, Plein de venin; le noir étant chez les Romains d'un funeste augure, & le blanc au contraire très-heureux.]

DANGEREUSEMENT, adv. [Avec danger.] Periculose. adv. Cum periculo. Cic.

DANOIS, m. DANOISE, f. [Celui & celle qui est de Dannemark.] Voyez DANNEMARK.

DANS, (Préposition de temps & de lieu.) In, qui veut ordinairement l'Ablatif, lors qu'il n'y a point de mouvement d'un lieu en un autre; & l'Accusatif, lorsqu'on marque quelque mouvement. * *Deambulare in foro.* Se promener dans la place publique. * *Fundo voluntur in imo.* Ils vont au fond.

[Parce que le mouvement ne se fait pas d'un lieu en un autre, mais dans un même lieu.]

Le fleuve Xante pourroit se décharger dans la mer. Evolvere se posset in mare Xantus.

[L'on met l'Accusatif, parce que l'on marque le changement de lieu.]

[On trouve aussi la Préposition In avec l'Accusatif, où il n'y a point de mouvement, comme Manuce & Sanctius le remarquent: *Esse in magnum honorem.* Ter. *Etre en grand honneur.* In tabulas perscribere. Cicer. *Ecrire dans les Registres.* *Ligneæ solæ in pedes indute.* Cic. *Des sabots dans les pieds.* * On le trouve même avec un Ablatif où il y a du mouvement, *Venit in Senatu.* Il est venu dans le Sénat ou au Sénat, & de là sans doute est venu que l'on trouve plusieurs Verbes, qui gouvernent l'Accusatif & l'Ablatif avec In, car l'on trouve dans Tit-Live, *Incidere in æs* & dans Cicéron, *in are*: *Adere se in tenebris* ou *in domum.* Cic. *Se cacher dans les ténèbres* ou dans sa maison. *In occultum.* Cels. *Se cacher dans l'obscurité.*

DANS se dit en plusieurs occasions, Il est dans le dessein, dans la volonté de se marier. Vult ducere uxorem. Cic. * *Il donne dans votre sens, dans votre sentiment, dans votre opinion.* Tecum sentit. Cic.

DANS, (pour marquer l'espace du temps.) Intra avec l'Accusatif. * *Dans trois jours.* Intra triduum. Triduo. abl. Cic. * *Dans vingt jours.* Intra viginti dies. Intra vicesimum diem. Liv. Plaut. * *Navigatio qui se fait dans quatre jours.* Quatridui navigatio. Plin.

DANSE, subst. fem. [L'action de danser & de marcher en cadence.] Saltatio, onis, f. Cic. Saltatus, us, m. Tripudium, ii, n. Liv. Choræa, æ, fem. Ovid. * *Danse en rond.* Orbis saltatorius, genit: orbis saltatorii, m. Cic. * *Danse armée, ou la Pyrrhique.* Pyrricha, æ, femin. Suet. Saltatio armata, genit: saltationis armatæ, f.

[Pline semble mettre de la distinction entre la Danse armée, & la Danse Pyrrhique; lors qu'il nous dit que les Curetes in-

venèrent la Danse armée, & Pyrrhus la Pyrrhique; mais Vol-
sius nous apprend que c'est la même chose, & que toute la
différence consiste en ce que les Curetes la pratiquoient grossie-
rement, & que Pyrrhus la perfectionna.]

Danse aux chansons. Cantatrix chotea, f. *Claud.* * *Mener une danse.* Ducere choreas. *Ovid.* * *Celui qui mène la danse.* Præfultor, oris, m. *Cic.*

La danse est le dernier des excès dans les grandes débauches, qui suivent d'ordinaire les repas que l'on fait dans quelque lieu agréable à heure induë. Intempestivi convivii, amoeni loci, multarum deliciarum comes est extrema saltatio. *Cic.*

Académie de danse, (Lieu où l'on apprend à danser.) Ludus saltatorius, i, m.

ON dit proverbialement & figurément, *Commencer la danse*, pour dire *Etre le premier attaqué, soit en guerre ou en procès.* Primò incipere bellum ou litum.

Entrer dans la danse, pour dire *S'y mêler, s'y embarrasser*, (quand l'affaire est commencée.) Ingrèdi in bellum, in litum. *Cic.*

Danser. V. neut. [Se plier & se relever en cadence.] Saltare, (salto, as, avi, atum.) *Cic.* Tripudiare, (dio, as, avi, atum.) *Cic.* Choreis indulgere, (dulgeo, lges, lsi, ltum.) n. Plaudere pedibus choreas, (plaudo, is, plausi, plaustum.) *Verg.* Movere cursus ad numeros. *Sen.* Agitare choreas. act. *Virg.* * *Danser un branle.* Saltatorium orbem versare. *Cic.* * *Danser sur la corde.* Per extensum funem ire. *Hor.* * *Danser en chantant les louanges d'une personne.* Saltare laudes alicujus. *Plin.-Jun.*

Il le prioit de vouloir représenter le Cyclope Polyphème en dansant. Rogabat uti saltaret pastorem Cyclopa. *Hor.*

* Il se met à danser, sitôt qu'il a la tête échauffée des fumées du vin, & que les lampes lui paroissent doubles. Saltat ille, ut semel accessit fervor ieto capiti, & numerus lucernis. *Hor.* * *On ne danse point quand on n'a point bu, à moins qu'on ne soit fou, ni quand on est seul.* Nemo saltat sobrius, nisi forte insanit, neque in solitudine, neque in convivio moderato atque honesto. *Cic.*

MAÎTRE à danser, ou *Maître de danse.* Saltandi magister, tri, m.

Qui apprend à danser. Ludi saltatorii, discipulus, i, masc.

ON dit proverbialement, *Faire bien danser quelqu'un*, pour dire *Le menacer de lui donner bien de l'exercice.* Exercere probè aliquem. *Negotia facessere alicui.* *Ter. Cic.*

ON dit aussi (d'un homme qui entre dans une méchante affaire.) qu'il en dansera, pour dire qu'il lui en coûtera bon. Multis sumptibus macerabitur ou multabitur.

ON dit aussi qu'un homme ne sait plus sur quel pied danser, pour dire qu'il ne sait plus où trouver de quoi vivre, ni de quel bois faire fièche. Non habet unde victum quaerere ou quaerat. *Ter.*

ON dit aussi, qu'un homme danse un branle de sotir, (quand il s'en est allé de quelque lieu.) Abiit, excessit, evasit. *Cic.*

ON dit qu'un homme paye les violons, & que les autres dansent. Ille solvit fidicinibus præmium, dum alii saltant.

DANSEUR, substantif masculin. [Qui danse.] Saltator, oris, masc. *Ludius*, ii, masc. *Apul.* Saltandi peritus, i, m.

DANSEUR de corde. Funambulus, li, m. *Ter.* Petaurista, æ, m. *Var.* Petauristarius, ii, m. *Petr.* Funiæpus, i, m. *Schœnobates*, æ, m. *Suer.*

DANSEUSE, substantif féminin. [Celle qui danse.]

Saltatrix, icis, féminin. *Cicer.*

DANSEUSE de corde. Funambula, æ, f.

DANTZICK, [Ville banseurique, capitale de la Prusse Royale.] Dantiscum, ci, n. Gedanium, i, n.

LE DANUBE, [Fleuve, l'Ister des Anciens, qui prend sa source dans la Suabe, traverse la Bavière, l'Autriche, la Hongrie & la Serbie, & se jette par six canaux dans la mer Noire.] Danubius, ii, m. *Ovid.* Ister, tri, m. *Pom.-Mel.*

D'APRÈS, sorte d'adverbe & de préposition, (qui est un terme de peinture.) Peindre d'après Titien. Ad exemplum Titiani pingere.

DART, f. m. [Sorte d'arme de trait qu'on jette avec la main.] Jaculum, li, n. *Cic.*

DART est aussi [Un petit poisson de rivière qu'on appelle Vendois.] Jaculus, li, m. *Plin.*

DARDER, V. act. [Jeter un dard avec la main.] Jaculari, (jaculor, aris, atus sum.) (On trouve aussi Jaculo dans Claudien.) * Jaculum librare ou vibrare, (bro, as, avi, arum.) ou torquer, (torqueo, es, torsti, tortum.) ou emittere, (mitto, is, misi, missum.) act.

DARDER, [Fraper d'un dard.] Jaculo ferire, (io, is.) act. acc.

DARDEUR, f. m. [Qui darde.] Jaculator, oris, m. *Juv.*

DARDANELLES, [Deux Châteaux sur le Bras de Saint George, ou le Détroit de Gallipoli.] Dardanellæ, arum, f. pl.

[L'un est situé sur les ruines de l'ancien Scythos du côté de l'Europe, & l'autre sur celles d'Abydos du côté de l'Asie.]

DARIOLE, f. f. [Sorte de petit Flanc.] Parva scriblita, æ, f.

DARIQUE, f. m. [Monnoye d'or battue en Asie.] Darius, ci, m. (on sous-entend nummus.)

[Le Darique valoit deux drachmes Attiques, ou 13. livres 5. sols, monnoye de France.]

DARTRE, substantif féminin. [Maladie du cuir, qui rend la peau galeuse & farineuse, & qui cause de grandes démangeaisons.] Lichen, enis, m. Impetigo, ginis, f. *Plin.*

DATIF, substantif masculin, terme de Grammaire. (C'est le troisième Cas de la déclinaison du Nom.) Dativus, vi, masc. (on sous-entend casus.) *Quint.* Dandi casus, us, m. *Var.*

DATTAIRE ou **DATAIRE**, subst. masc. [Office le plus considérable de la Chancellerie Romaine.] Datarius, ii, m. mot consacré. Qui inscribit diem & annum Curia Romanæ rescriptis.

DATTE ou **DATE**, substantif féminin. [Marque du jour, de l'année & du lieu où quelque acte est passé.] Dies scripta ou ascripta, genit. diei scriptæ ou ascriptæ, féminin.

Votre lettre étoit de plus vieille datte que celle de César. Antiquior dies in tuis erat ascripta litteris, quam in Cæsaris. *Cic.* On sous-entend litteris. * (Le contraire est Recentior videtur tua epistola, quam Cæsaris.)

Je les attends dans trois jours de la datte des présentes. Triduo, cum has dabam litteras, illos expecto. *Cic.*

Il n'y avoit point de datte à votre lettre, Votre lettre étoit sans datte & sans cachet, Nec signum tuum in epistola, nec dies erat appositus.

Une lettre de fraîche datte. Litteræ recens scriptæ ou datæ. Recens epistola. * (Le contraire est Litteræ antiquiores, Une lettre de vieille datte.)

On n'a rendu tout à la fois deux de vos lettres, dont l'une étoit dattée du jour des Nones d'Avril, c'est-à-dire, du cinquième du mois, l'autre qui me sembloit plus recente, n'avoit point de datte. Reddita mihi sunt eodem tempore à te epistolæ duæ, earum in altera

cerà dies erat adscripta Nonarum Aprilium, in altera nulla. *Cic.*

DATTER, V. aét. [*Mettre la datte à une lettre ou à quelque acte.*] Dare, (do, das, dedi, datum.) aét. acc. Scribere ou ascribere diem, (scribo, scribis, scripsi, scriptum.) ou apponere, (pōno, nis, posui, positum.) aét. dat. *Cic.*

Cicéron finit ses lettres ainsi. Vale. Adieu, Data iv. Calendas Jun. Le quatrième des Calendes de Juin, c'est à-dire le 28. de May.

DATTE, on devoit écrire **DACTE**, s. f. [*Le fruit du palmier, qui est une espèce de prune*] Palmula, æ, f. Val. Palma, æ, f. Plin. Palmæ pomum, i, neut. Plin.

DAVANTAGE, adv. [*Plus.*] Magis. Amplius adv. *Cic.* * (Pluris. avec les verbes d'estime & de prix.) Je ne dis rien davantage. Nihil amplius dico. *Cic.* * Je n'estime personne davantage que lui ou plus que lui. Omnium hominum neminem pluris facio. *Cic.* * Voyez PLUS.

DAVANTAGE se met souvent au commencement d'une période, [*De plus, en outre.*] Præterea. adv.

DAUBE, s. f. [*Cuison d'une viande qu'on fait bouillir avec du vin, du lard & des épices.*] Conditæ caro lardo, vino & aromatiz.

DAUBER, V. aét. [*Battre sur le dos d'une personne à coups de poing.*] Contundere aliquem pugnis, (tundo, tundis, tūdi, tūsum.) aét. *Plant.* Oncrare pugnis dorsum alicujus. *Plant.* Concindere aliquem pugnis, (scindo, dis, scidi, scissum.) *Cic.* Pugnis dorsum alicujus ferire, (ferio, feris, ferivi, vel ii,) Percutere, (percutio, percutis, percussus, percussum.) aét.

DAUBER signifie figurément & populairement. Médire de quelqu'un, (le railler en son absence.) Maledictis onerare, ou proscindere. aét. acc. *Ter. Plant. Cic.* Detrectare de aliquo. Aliqui maledicere. neut.

DAUCUS, s. m. [*Plante qu'on appelle CAROTTE.*] Daucus officinarum, ci, m. Pasticāca silvestris, f. Daucus Creticus, i, m.

DAVIER, s. m. [*Instrument de Chirurgie qui sert pour arracher les dents.*] Forfex, gen. forcicis, f. *Cels.* Forceps, gen. forcipis, f.

DAUPHIN, s. m. [*Poisson de mer.*] Delphis ou Delphin, gen. delphis ou delphinis, m. *Hygin.* Delphinus, i, m. *Cic.*

DAUPHIN, [*Constellation qui consiste en dix étoiles.*] Delphinus, i, m. *Cic.*

DAUPHIN, (C'est le titre qu'on donne en France au Fils aîné du Roi de France, à cause du Dauphiné, qui fut donné à cette condition par Humbert Dauphin de Viennois en 1342 sous le règne de Philippe de Valois.) Delphinus, i, m.

LE DAUPHINÉ, [*Province de France.*] Delphinatus, us, m.

Qui est de Dauphiné, Delphinus, ætis, com. gen.

DAUTANT QUE, adv. [*Parce que.*] Quia. Quod. Quoniam. adv. *Cic.*

D'AUTANT plus que. Eo magis quod. * Voyez sur PLUS.

DÉ, (*Particule qui est la marque du Génitif des Noms en notre Langue, qui sert quelquefois de Préposition, & souvent d'Adverbe.*) comme Le fils de Pierre, de Jacques. Filius Petri, Jacobi. *

ON DIT aussi Il est né de bon lieu. Summo loco natus. * Né d'un esprit doux. Natus animo leni. *Ter.* * Il s'est fait de lui-même, il est auteur de sa fortune. ex se se. *Cic.* * Je tiens cela de lui. Accepi id ab illo.

Il est allé de Paris à Lyon. Profectus est Lutetiā, Lugdunum.

De cent ans en cent ans. Singulis centum annis. * Cela

est distant de cent lieues. Illud centum leucis distat. * Il est mort de pleuresie. Lateris dolore consumptus est.

* Cela est de bon or. Illud est ex optimo auro.

DÉ, **DU**, **DÉS** entre deux Substantifs signifiant diverses choses, s'exprime par un génitif.

L'amour de la vertu. Amor virtutis.

Entre deux Noms signifiant même chose, c'est à dire, **De**

signifiant Qui est, veut les deux Noms au même cas.

La ville de Rome. Urbs Roma.

DÉ suivi d'un infinitif François, & précédé d'un substantif ou d'un adjectif qui gouverne le génitif, veut un gerondif en di.

Désireux d'apprendre. Cupidus discendi.

Entre deux verbes, **De** s'exprime par un infinitif.

Je souhaite de savoir. Cupio scire.

DÉ signifiant De ce que, Parce que, s'exprime par Quod, ou par

Quippe qui, Quippe que, Quippe quod, avec un subjonctif.

Il n'est pas sage de mentir. Non est sapiens quod, ou

quippe qui mentiat.

Signifiant à cause de, il s'exprime par Propter avec l'Accusatif.

Je te loue de ta modestie. Te laudo propter tuam modestiam.

Signifiant En, il s'exprime par te Gerondif en di avec in.

Il prend plaisir à lire. In legendo voluptatem habet. Delectatur in legendo.

Signifiant Touchant, il s'exprime par De & un Ablatif.

Nous avons parlé de vous. De te sumus locuti.

Signifiant De là par, il s'exprime par A ou Ab.

Je vous apporte des lettres de votre père. Tibi afferō litteras à patre.

Marquant la Manière, il s'exprime par E, ou Ex avec l'Ablatif.

Une coupe d'or. Poculum ex auro.

Marquant la Manière, l'Instrument, il s'exprime par l'Ablatif sans préposition.

Frapper de la main. Percutere manu.

DÉ marquant le Temps, s'exprime par l'Ablatif sans préposition ;

mais s'il signifie Depuis, il s'exprime par A ou Ab avec l'Ablatif.

De deux jours l'un. Alternis diebus.

Du jour d'hier, ou Depuis hier. Ab hesternā die.

DÉ après un Verbe & suivi d'un substantif, veut le cas du

Verbe.

Avoir des livres. Habere libros.

DÉ après le Verbe passif s'exprime par A ou Ab avec l'Ablatif.

Je suis aimé de mon père. Amor à patre meo.

Suivi d'une chose inanimée, il s'exprime par l'Ablatif sans préposition.

Accablé de misère. Pressus miseriis.

DÉ signifiant Si au commencement d'une phrase, s'exprime par

Si avec le Subjonctif.

De dire cela, Si je disois cela. Si hoc dicerem.

DÉ marquant le Lieu, à la question Unde, s'exprime par l'Ablatif sans préposition, s'il est suivi de Domus, de Rus, ou d'un

nom propre de Ville ; autrement il s'explique par la préposition

E, ou Ex, avec l'Ablatif.

Je reviens de la maison. Redeo domo. * Des champs.

Rure (& non pas ruri) De Paris. Lutetiā.

Il revient de la classe. Rediit scholā. * d'Italie. Ex Italiā.

DÉ chez. A ou Ab, avec l'Ablatif.

DÉ se trouve aussi joint à plusieurs autres mots, tant Noms que

Verbes & adverbes, dont il change la signification, comme

on verra dans la suite par ordre alphabétique.

DÉ, s. m. [*Petit cube d'os ou d'ivoire marqué de points*

différents en six faces.] Tessera, æ, f. Tesseris, Talus,

i, m. *Cic.*

Le jeu de dez. Tesserarum ludus. * Coup de dez. Tessera-

rum iactus, us, m. * Jouer aux dez. Tesseris lude-

re. *Ter.*

CORNET à jouer aux dez. Pyrgus, i, m. *Hor.* Fritillus,

li, m. * Table sur quoi on joue aux dez. Tabula, æ,

f. *Petr.* Alveolus, i, m. *Cic.* Alveus lusorius, i,

masc.

Il faut tenir dans la vie la même conduite que dans le jeu de dez, s'il arrive que vous n'ameniez par la suite qu'il vous faut, c'est à vous à corriger par votre adresse ce que le hasard a fait. Ita vita est hominum, quascum ludas tessleris, si illud quod maxime opus est, jactu non cadit, illud quod cecidit forte, id artem corrigas. Ter.

De se dit figurément en ces façons de parler. Il a tenu le dé, [il s'est rendu maître d'une conversation, & il a voulu parler toujours.] Solus detinuit sermonem cœorum hominum. Solus occupavit colloquium. * Rompre le dé, [interrompre quelqu'un, rompre son propos, lui couper la parole & parler.] Abrumpere sermonem alicujus. Virg. Intercepere medium sermonem. Quint. Medio viri sermonem profari. Sil-Ital. * Quitter le dé, pour dire Quitter la partie, ou Donner gagné à celui qui dispute une chose. Cedere alicui, falceque submittere in re aliqua. Cic. * Flatter le dé, pour dire Ne pas parler librement & franchement d'une chose. Rem aliquam fūco mentiri. Quint. * Le dé en est jetté, pour dire La résolution en est prise, Jacta est alea. Terent.

De en termes d'architecture, [est un cube de pierre qu'on met sous les pieds d'une statue pour l'élever.] Cubus, i, m. Vir.

De signifie [Un petit morceau de cuivre ou d'argent avec plusieurs petits trous pour épandre un linge.] Digitale, is, n. Var.

DEBACLE, f. f. [L'action de débarrasser les ports.] Remotio impedimentorum à portibus, gen. remotionis, f. * Subductio vacuarum navium, gen. onis, f.

DEBACLE se dit aussi par extension, [de la rupture des glaces, qui se fait tout à coup, lorsque les rivières ont été prises long-temps.] Annium gelu concretorum subita solutio, gen. subitz solutionis, f. Concretorum glacie fluminum repentina solutio, gen. repentina solutionis, f.

DEBACLER, V. act. [Débarrasser les ports.] Impedimenta à portibus remove, [moveo, mōves, mōvi, mōtum.] Ab impedimentis portus expedire, [pedio, pēdis, divi, ditum.] Portus solvere vacuis navibus, act.

DEBACLER se dit absolument [des rivières dont les glaces viennent à rompre tout à coup.] Cette nuit la rivière a débacle. Hæc nocte amnis glacie concretus, solutus est.

DEBACLER signifie aussi, Oter les barres des portes & des fenêtres. Laxare ou relaxare repagula portarum, [laxo, as, avi, atum.] act. Cotum.

DÉBAGOULER, V. act. [Vomir, dégueuler.] Vomere. Evomere, (vōmo, mis, mui, mitum.) neut. Cic.

[Terme bas & populaire.]

Il se dit plus souvent au figuré pour, Dire indiscrettement tout ce que l'on sait. Deblaterare, (blatēro, as, avi, atum.) Plaut. Effutire, (futio, futis, ivi, itum.) act. acc. Ter.

[Ce verbe n'est d'usage que parmi le populace.]

DÉBALLER ou DESEMBALLER, V. act. [Défaire, ouvrir une balle de marchandises.] Colligatas ou complicatas merces solvere, (solvo, solvis, solvi, solūtum.)

* Promettre. Depromere, (prōmo, prōmis, prōmisi, prōmtum.) Explicare, (explico, as, avi, atum.) act. Ces verbes sent de Cicéron & d'Horace.

DÉBANDADE, f. f. qui ne se dit plus qu'adverbialement en cette phrase, Vivre à la débandade, Vivre dans le libertinage & sans discipline. Licenter ou licentius vivere. Cic. Dissolutè ou inordinatè, en incompotè vivere.

Les soldats vont à la débandade. Dispersi sunt & palati per agros milites. Liv.

DÉBANDÉ, m. DÉBANDÉE, f. [Qui n'est plus bandé ni tendu.] Retens. Laxus. Laxatus. Remissus. Solutus. Dissolutus, a, um, pour le sens propre & figuré. Voyez DÉBANDER.

DÉBANDER, V. act. [Oter la bande d'une playe, délier ce qui est bandé.] Solvere, (solvo, vis, vi, solūtum.) Laxare. Relaxare, (xō, as, avi, atum.) Retendere, (tendo, tendis, rendi, tensum.) act. acc. Remittere, (mitto, is, misi, missum.) act. acc. Phad. Cic. Hor.

Esopé mit un jour un arc débändé au milieu du chemin. Esopus arcum retensum in mediâ posuit viâ. Phad.

Vous rompez bientôt votre arc, si vous le tenez toujours bandé; mais si vous le débandez, il vous sera utile, lorsque vous voudrez vous en servir. Citò rumpes arcum, si tensum semper habueris, at si laxaris, cum volēs, erit tibi utilis. Phad.

ON DIT en ce sens au figuré, Débänder son esprit, ou Se débänder l'esprit, le relâcher du travail. Laxare animum à laboribus. Liv. Animum remittere. Cic. Animum arcum solvere. Horat. Relaxare animos & dare se jucunditati. Cic.

SE DÉBANDER, [Quitter un parti ou une compagnie où l'on est enrôlé.] A signis discedere, (cēdo, cēdis, cessi, cessum.) n. A castris dilabi, (lābor, lāberis, lapsus sum.) dep. Liv. Deficere, (ficio, ficiis, feci, factum.) n. Cic. Les Soldats se sont débandez dans la campagne. Per agros sunt palati milites. Liv. Sparsi dispalatique sunt milites. Aul-Gel. Palliū & sine signis errant milites.

SE DÉBANDER se dit figurément, (du froid & de la gelée, quand le temps se détend.) Le froid se débände. Remittit se frigus. Tibul.

DÉBARRASSÉ, m. DÉBARRASSÉE, f. part. pass. [Qui n'a plus d'embarras.] Expeditus. Solutus. Vacuus. Otiosus, a, um. Cic.

[On dit au comparatif Expeditior, m. & f. & expeditius, n. Solutior, m. & f. solutius, n. Otiosior, m. & f. otiosius, n. & au superlatif Expeditissimus, Solutissimus, & Otiosissimus, a, um.]

Je reviens au logis l'esprit libre & débarrassé. Defecato animo domum revertor. Plaut.

DÉBARRASSER, ou DESEMBARRASSER, V. act. Oter, tirer d'embarras. Expedire, (pedio, pēdis, divi, ditum.) Explicare, (plico, cas, avi & cui, catum & citum.) Evolvere. Dissolvere, (solvo, vis, solvi, solūtum.) act. acc. de la pers. & l'ablat. de la chose avec la préposition à ou ab.

SE DÉBARRASSER, (Se tirer, ou ôter d'embarras.) Se explicare. Se expedire. Se dissolvere. Cic. Se evolvere. Ter. Extricare se. Plaut. * Je me suis débarrassé de cette affaire. Me ab hoc negotio expediti. Cic. * Lorsque je serai débarrassé, je vous irai voir. Ubi me expedivero ou me dissolvero, te conveniam. * Vous cherchez à vous débarrasser de moi. Quæris à me discedere. Hor. * Avoir l'esprit débarrassé des affaires. Vacare à negotiis. Phad. * Je me suis entièrement débarrassé l'esprit. Impeditum animum expediti. Ter. Animum ab omni occupatione expediti. Animum vacuum feci. Cic.

En voulant se débarrasser, il s'embarrasse davantage. Dum expelire se vult, induit. Cic.

DÉBARBOILLER, V. act. [Oter la crasse du visage & des mains.] Sordes eluere, (eluo, eluis, elui, elūtum.) ou abstergere, (tergo, gis, terfi, tersum.) act. gen. Plin. * Eluere. Detergere. act. acc.

DÉBARDAGE, f. m. [Action par laquelle on décharge un bateau de ses marchandises qu'on met à terre.]

Mércium in terram deportatio, onis, f. *Catul. ou exportatio*, onis, f.

DE'BARDER, V. act. [*Décharger un bateau de bois ou d'autre marchandise & l'apporter sur le rivage.*] Merces ou mercimonia in terram deportare ou exportare, (to, as, avi atum.) ou exponere, (pono, pōnis, posui, positum.) act.

DE'BARDEUR, f. m. [*Officier de ville sur les ports qui décharge les bateaux.*] Qui merces è navibus deportat in terram.

DE'BARQUEMENT, f. m. [*Descente, sortie à terre d'un vaisseau.*] Excensio, dis, m. Excensio, onis, f. *Liv.*

DE'BARQUER, V. n. [*Sortir hors du vaisseau, descendre à terre.*] Excensionem facere in terram. Egredi ou evadere in terram. *Liv.* Excensum è navibus facere. Descensionem facere. *Liv.*

DE'BARQUER une armée, V. act. [*La mettre à terre.*] Copias in terram exponere. *Liv.*

DE'TARRASSER, Voyez après DE'BANDER.

DE'BARRE, V. act. [*Offrir les barres d'une porte, d'une fenêtre.*] Repagula à foribus ou à fenestris convellere ou revellere, (vello, vellis, vulli, vullum.) *Cic.* ou laxare, (o, as, avi atum.) act. acc.

DE'BASTER, un âne. V. act. [*Offrir le best à quelque beste de charge.*] Clitellas asino detrahare, (ho, his, traxi, tractum.) ou demere, (demo, mis, demsi, demtum.) *Cic.* ou eximere, (eximo, is, eximi, tum.) act.

DE'BAT, f. m. [*Contestation, contention, dispute.*] Contentio, onis, f. Concertatio, onis, f. Controversia, æ, f. *Cic.* Altercatio, onis, f. *Cic.* * Nous n'avons aucun débat ou aucune dispute sur cela. Nulla controversia, mihi tecum erit. *Cic.* * Être en débat. Versari in controversiâ ou in contentione. *Cic.* * Être en débat sur le point d'honneur. Contendere de honore. *Cic.* * Apaiser les débats. Controversias dirimere ou sedare.

DE'BATS en termes de Palais; (*Ecritures qu'on fournit sur chaque contestation des articles d'un compte.*) Exaratz scripto contentiones, f. pl.

ON DIT en proverbe, *Entre eux le débat.* Ipsi viderint.

DE'BATTE, V. act. [*Contester, disputer.*] Aliquid ou de re aliquâ cum aliquo contendere, (tendo, dis, tendi, tentum.) ou disceptare ou concertare, (to, as, avi, atum.) n. ou act. *Cic.*

SE DE'BATTE avec quelqu'un en riant, & tempestant contre lui.] Cum aliquo altercari, (cor, aris, atus sum.) dep. *Caf.* Cum aliquo jurgio contendere. n. Cum aliquo jurgare. n. *Cic.* ou jurgari. dep. *Hor.* Cum aliquo rixari, (xor, aris, atus sum.) dep. *Cic.*

SE DE'BATTE, [*Se tourmenter, s'agiter fort, comme fait un malade qui se meurt ou qui souffre de grandes douleurs.*] Vehementer agitari ou jactari, (tor, aris, atus sum.) Convelli, (lor, leris, vullus sum.) pass. *Cels.* Il se débat fort ou extraordinairement avant que de mourir. Antequam vitam exhalaret, corpus contussum motibus insolitis, ou multa gestatione. *Cels.*

DE'BATTU, m. DE'BATTUE, f. part. pass. [*Contesté.*] Agitatus. Controversus, a, um. Voyez DE'BATTE.

DE'BAUCHE, f. f. [*Mot pris en une signification générale pour une vie licencieuse & débordée dans toutes sortes de plaisirs.*] Liberior vivendi licentia, gen. liberioris vivendi licentia, f. *Cic.* Licentior vita, gen. licentioris vite, f. *Val-Max.*

DE'BAUCHE (*dans le boire & dans le manger, dans l'exces de la table & du vin.*) Perpotatio. Comestatio. Helluatio, onis, f. *Cic. Plaut.* * Faire la débauche (en coïss.) Respotare, (poto, as, avi, atum.) n. Comestari, (sor, aris, atus sum.) dep. Bacchinal exercere. act. *Plaut.* Pergræcari, (cor, aris, atus sum.)

dep. *Hor.* Helluari, (luor, aris, atus sum.) dep. In popinâ, computationibus ou perpotationibus indulgere, (geo, ges, dulli, dultum. n. *Cic.* * Nous avons souvent fait la débauche ensemble. Sæpè diem mero fregimus. *Hor.* * Passer la nuit dans la débauche à boire, & à faire des dépenses excessives en festins. Trahere noctem per vinolentiam. *Tacit.* Perpotare rotam noctem. *Suet.* Luxuriari, (rior, aris, atus sum.) dep. *Plaut.* * Des débauches de nuit. Bacchationes nocturnæ, f. pl. *Cicer.*

DE'BAUCHÉ, [*dans les plaisirs deshonnêtes & illicites.*] Flagitiosæ ac perditæ libidines, gen. flagitiosarum ac perditarum libidinum, f. pl. Effuse in omni intemperantia libidines. *Cic.* * Il ne quittoit rien de ses débauches. Nihil è libidinibus omittebat. *Tacit.* Il est perdu de débauches. Vino lustrisque confectus est. *Cic.* Assiduis libidinibus rupit sua membra. *Prop.* * Passer sa vie dans toutes sortes de débauches. In omni genere libidinum terere vitam. In lustris, popinis, vino, aleâ tempus æstatis omne consumere ou absumere. *Cic.* * Un homme infame pour ses débauches. Omnium libidinum maculis notatissimus. * Il s'est perdu de réputation par ses débauches. Suis libidinibus famam perdidit. *Plaut.* ou deperdidit. *Horat.* ou amisit. *Cicer.*

Lieu de débauche, maison de débauche, où l'on vit dans toute sorte de dissolution. Ganeca, æ, f. Officina nequitia, æ, f. Stabulum ou diversorium flagitiorum omnium, n. Domus in qua lustra, libidines, luxuries, omnia denique vitia versantur. *Cic.* &c.

DE'BAUCHE, se prend quelque fois en bonne part, (*d'une petite réjouissance, qui se fait de temps en temps entre honnêtes gens, comme d'un repas; d'une promenade, d'une partie de divertissement.*) Nous avons fait une débauche, nous avons soupé ensemble. Exhilaravimus nos, unâ cenavimus.

Ils mangèrent à souper un poulet par débauche. Exhilarandi se causa pullum gallinaceum cenarunt.

DE'BAUCHE se dit aussi (*de ce qui se fait au delà de l'ordinaire.*) Cet homme est fort sobre, & c'est une débauche pour lui de boire un demi-fetier de vin. Siccissimus ou temperantissimus est, nimium est illi haurire heminâ vini.

DE'BAUCHÉ, m. DE'BAUCHÉE, f. part. pass. & subit. [*Qu'on a corrompu.*] Corruptus, a, um. Innequitiam abductus ou abtractus, a, um. *Cic.* Voyez DE'BAUCHER.

DE'BAUCHE, [*comme un substantif.*] Perditus. Deperditus. dissolutus: discinctus nepos, gen. discincti nepotis, m. In libidines effusus. Libidinofus. Libidine impetrus, a, um. *Cic. Hor. Petr.*

DE'BAUCHE au jeu. [*Qui joue avec excès.*] Pernox aleator, gen. pernoxis aleatoris, m. Alex immodicus, ci, m. In aleâ immoderatus, i, m. *Cic.*

DE'BAUCHE pour le cabaret, [*qui aime le cabaret, qui y est toujours.*] Popino, onis, m. *Cic.* Comestator, oris, m. *Hor.*

DE'BAUCHE pour le sexe, [*Qui aime trop le sexe, ou comme l'on dit populairement, [qui aime le coïsson.]* Immodicus libidinis, m. Ganeco, onis, m. *Cic.*

DE'BAUCHE en toutes sortes de débauches, de vin, de femme &c. Homo omnium libidinum maculis notatus, in omnium libidinum genere effusissimus. Libidinofissimus. Intemperantissimus. *Cic.* &c.

DE'BAUCHÉE, [*parlant du sexe.*] Metetrix, icis, f. Lupa, æ, f. *Cic.* Scoreum ou Prostibulum, i, n. *Plaut.* Vaga, æ, f. *Prop.*

[*Scoreum ne signifie proprement qu'un cuir & une peau; d'où vient que Tullien en son Livre de Pallio, parlant de la peau*

de lion dont Hercule étoit couvert, l'appelle *Scorrum Herculis* : & ainsi ce nom n'est donné à une femme débauchée, que par décision & par métaphore. Il en est de même de *Prostibulum*, qui signifie proprement le lieu de devant la porte ; *pro* sive *ante* *stibulum*, qui étoit un des lieux les plus ordinaires, où ces sortes de gens avoient accoutumé de se tenir.

DÉBAUCHER, V. act. [*Corrompre, jeter dans le vice.*] Corruptere, (rumpo, rumpis, rūpi, ruptum.) Depravare, (vo, as, avi, atum.) Cic. Ter. Ad nequitiam abducere ou adducere, (addūco, addūcis, adduxi, ductum.) Improbare, (improbo, as, avi, atum.) Plaut. Pravis moribus imbuer, (imbuo, is, bui, bŭtum.) Corruptelarum illecebris irretire, (retio, tis, ivi, itum.) act. acc. Cic.

SE DÉBAUCHER, [*Se jeter dans la débauche.*] Se corrumpere. Plaut. Deducere se libidinibus, (dedo, dedis, dedidi, deditum.) Vitam omni intemperantiz addicere, (dico, cis, dixi, dictum.) Cic. In voluptates se immittere, (mitto, is, misi, missum.) Liv. Se libidinibus confringendum dare ou tradere. act. Cic.

DÉBAUCHER signifie aussi *Persuader à quelqu'un de changer de maître, de parti, d'éloigner de son devoir, l'empêcher de travailler.* Aliquam à re aliqua abducere, (dūco, is, xi, ctum.) ou avertire, (to, tis, ti, tum.) ou avocare, (avōco, as, avi, atum.) ou deducere. Cic. Sollicitare aliquem. act. Cic.

DÉBAUCHER signifie encore [*Faire faire à quelqu'un une chose qu'il n'a pas accoutumé de faire.*] J'ai débauché mon ami, Je l'ai emmené à la promenade. Deduxi amicum deambulatum. * Débauchez-vous, venez aux champs avec moi. Velis amabo iusticiari mecum.

DÉBAUCHER se dit figurément en choses morales, Les esprits se débauchent comme les corps. Depravantur ingenia sicut & corpora. Cic.

Celui qui débauche la jeunesse, qui la porte au mal, Corrupteur de jeunesse. Juventutis corruptor, oris, m. [& Corruptrix, icis, f. pour celle qui débauche la jeunesse. Cic.] * Terence dit Corruptela, x, f. Voilà le Corrupteur de nos deux enfans. Ecce cum adest corruptela communis nostrum liberum, (pour nostrorum liberorum.)

DÉBIFÉ, m. **DÉBIFÉE**, f. part. pass. Voyez DÉBIFER.

DÉBIFER, V. act. [*Gâter, mettre en désordre l'estomac par trop de nourriture.*] Stomachum dissolvere ou resolver, (solvo, vis, solvi, solutum.) act. * Dissolutionem stomachi creare, (o, as, avi, atum.) act. dar. Plin.

Etant encore débiffé des viandes du jour précédent. Marcescente adhuc stomacho pridiani cibi onere. Suet. * Tout débiffé d'avoir bien & veillé. Languidus vino, vigiliisque. Cic. * Il a l'estomac tout débiffé. Languenti est stomacho.

DÉBILE, adj. m. & f. [*Foible, sans force, languissant.*] Debilis, m. & f. debille, n. gen. is. Imbecillis, m. & f. imbecille, n. gen. is. Infirmus. Imbecillus, a, um. Cic. Languidus, a, um. Cic.

Il est naturellement débile ou d'une santé fort débile, fort foible. Valetudine & natura imbecillior. Cic. * Un estomac débile. Infirmitas oculorum, gen. infirmitatis oculorum, f. Plin. Jun.

DÉBILE se dit figurément [*de l'esprit.*] comme Un esprit débile, qui est foible & simple. Imbecille ingenium, n. Plin. Jun. * Les enfans ont l'esprit débile & foible. Pueri infirmum animum gerunt. Ter. Sunt imbecilli ingenio pueri.

DÉBILEMENT, adv. [*Foiblement.*] Debiliter. adv. Cic.

DÉBILITÉ, subst. fem. [*Foiblesse de quelque partie*

du corps.] Debilitas, atis, f. * *Débilité du corps.* Infirmitas corporis, f. Cic. * *Des yeux.* Oculorum infirmitas. Plin. Jun. Des forces. Virium infirmitas. Cels. * *De santé.* Valetudinis infirmitas. * *D'estomac.* Languens ou imbecillus, ou infirmus stomachus, masc. Cels.

DÉBILITÉ se dit au figuré [*de la foiblesse de l'esprit.*] Animi debilitas. Cic. Infirmitas animus. Ter.

DÉBILITER, V. act. [*Affaiblir, rendre foible.*] Debilitare. Infirmare. Delumbare. Enervare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Plaut. * *Être débilité ou affaibli de maladie.* Debilitari morbo. pass. Cels.

DÉBILIER, V. act. mot d'usage parmi les Mariniers. [*Détacher les chevaux qui tirent les bateaux sur les rivières.*] Disjungere equos à navibus, (jungo, gis, junxi, junctum.) ou dissolvere, (solvo, vis, solvi, solutum.) act.

DÉBIT, f. m. [*Vente facile & fréquente de quelque marchandise.*] Facilis & expedita mercium venditio, gen. facilis & expedita venditionis, f. Cic. * *Une marchandise de débit.* Vendibilis merx, gen. Vendibilis mercis, f. Plin. * *Le contraire est Merx invendibilis.* Plaut. [*Marchandise qui n'est point de débit, qui ne se vend point.*] Le marchand a eu un prompt débit de sa marchandise. Mercator opportunum mercis exactum invenit. Quint. Facile emptorem invenit. Plaut.

DÉBIT pris figurément en ce sens, Il a un beau débit. Il parle bien & aisément. Planè & disertè loquitur ou dicit Facilis & expeditus vir ad dicendum. Cic.

DÉBITER, V. act. [*Vendre promptement & facilement une marchandise.*] Facile vendere, (vendo, is, vendidi, venditum.) Distrahere, (traho, is, traxi, tractum.) act. acc. Cic. * *Il débitor de faux antidotes.* Fallo nomine antidotum venditabat. Phad.

DÉBITER pris figurément, [*Parler bien, réciter agréablement une histoire ou un conte.*] Scitè & facile loqui, ou dicere ou narrare. * *Débiter des mensonges.* Proferre mendacia. * *De faux bruits.* Falsos rumores spargere ou disseminare. Cic.

Il n'avoit point encore débité ces sottises. Necdum efflaverat istas nugas. * Petr. Voyez REPANDRE.

DÉBITER signifie encore *Exploiter du bois dans une forêt, dans un atelier.* Ligna ou arbores in varium opus cadere, (cædo, is, cecidi, cæsum.) ou dissécar, (co, as, fecui, sectum.) Plin.

[*Terme de l'an.*]

DÉBITEUR, f. m. qui ne se dit dans le sens naturel qu'en cette phrase. Débiteur de nouvelles. Famigatorator, oris, mascul. Plaut. Qui rumores spargit.

DÉBITEUR, f. m. [*Celui qui doit à un autre.*] Debitor oris, m.

[*Qui vient du verbe Devoir, & non pas de Débiter.*]

C'est un Débiteur solvable. Bonum nomen existimatur. Cic. * *Il est de mes débiteurs.* Est in meis nominibus. Cic.

DÉBITRICE, f. f. du verbe DEVOIR. [*Celle qui doit.*] Quæ debet. Fœmina aliquo nomine obligata, x, f.

DEBLAY, f. m. terme populaire qui signifie *Dégagement, désaisie d'une personne ou d'une chose qui importune & qui est à charge.* Expeditio ab aliquo, gen. onis, f.

DEBLAYER, V. act. [*Désaisie d'un importun ou d'une chose onéreuse.*] Expedit ab aliquo, ou à re aliqua. act. acc.

[*Il s'est dit originairement des marchands de bled, qui se-toient défat du bled qui embarrassoit les greniers.*]

DÉBOÛTEMENT, f. m. [*Qui arrive lorsqu'un os sort de sa place.*] Os de sua sede depulso, gen. onis, f. * *Déboûtement des membres.* Luxata membra, orum, n. pl.

DÉBOÛTER, V. act. [*Disloquer un os.*] Os de sua sede movere, (moveo, moves, movi, motum.) Luxare, (luxa, as, avi, atum.) act. acc. Cels. * *Un membre déboûté.* Luxatum ou eluxatum membrum. Membrum quod suis sedibus excedit. Plin.

DÉBOÛRE, f. m. [*Mauvais goût qui reste en la bouche, après avoir bu quelque liqueur désagréable.*] Injunctus sapor, gen. injuncti saporis, m. Asper in ore sapor. Ingratus sapor. Virg. Col.

DÉBOÛRE se dit figurément (*des chagrins qui restent après le mauvais succès d'une affaire.*) Ce fut un déboûre pour moi. Hoc mihi acerbissimum fuit. Cic.

DÉBONDER un étang, V. act. [*Lever la bonde d'un étang ou d'une église.*] Stagni obturamentum tollere, (collo, tollis, sustuli, sublatus.) act.

SE DÉBONDER, (*se dit en parlant des eaux qui s'épandent avec violence par les ouvertures qu'elles trouvent.*) Erumpere, (rumpo, rumpis, rûpi, ruptum.) Exundare, (do, as, avi, atum.) n. effundi, (fundor, fundeis, fusus sum.) pass. Cic.

ON dit aussi que *Le peuple se déboude*, (*quand il sort en foule & en confusion hors de la ville.*) Erumpit populus extra urbem.

[*Expressions basses & populaires.*]

DÉBONDER se dit encore en ce sens parlant des humeurs du corps. *Quand la bile se déboude*, elle fait de grands ravages dans le corps. Ubi effervescit & erumpit bilis, ou Ubi inasuat bilis præcordiis, multa mala corpori infert. Ubi redundat bilis, morbi nascuntur. Cic. * *On dit mieux* Se DÉGORGER.

DÉBONDER se dit figurément en ces façons de parler, *Une haine cachée s'est enfin déboude sur les biens de tous les honnêtes gens.* Odia occulta in fortunas optimi cujusque eruperunt. Cic. * *Ses yeux se débouderent en larmes.* In lacrymas effusus est. Tac. Plurima lacryma manavit illi. Hor. Dedit se lacrymis. Cic.

SE DÉBONDER contre quelqu'un, [*Faire éclater sa colère contre lui.*] Erumpere stomachum in aliquem. Cic. * *Après s'être tu quelque temps, il se déboude & décharge son cœur.* Tacitus aliquantulum in has voces tandem eripit, & omne acerbatis virus evomit.

[*Expressions basses.*]

DÉBONDONNER, V. act. [*Oster le bondon d'un tonneau.*] Obturamentum auferre, (aufero, aufers, abstuli, ablatum.) ou detrahere, (detraho, his, xi, ctum.) act. dat.

DÉBONNAIRE, adj. m. & f. *On prononce Débonnaire*, (*Doux, gracieux.*) Bonus. Benignus, a. um. Mitis & hoc mite. Lenis & hoc lené. Cic.

[*Ce mot a vieilli dans la langue, & ne se dit guères que dans cette expression, LOUIS LE DÉBONNAIRE, ou le Ricx, Roi de France, Fils de Charlemagne.*]

DÉBONNAIREMENT, adv. [*Avec grande douceur.*] Benigne adv.

DÉBONNAIRÉTÉ, f. f. [*Bonté, douceur, benignité.*] Lenitas, Bonitas, atis, f. Cic.

[*Mot rare dans l'usage.*]

DÉBORD de cerveau, f. m. se dit par les Médecins pour *Débordement*. Profusior humorum è cerebro effluentia, æ, f. * *Un débord de bile.* Bilis eruptio, onis, f.

DÉBORDÉ, m. DÉBORDÉE, f. part. pass. [*Répandu par-dessus les bords, parlant des fleuves & des rivières.*] Super ripas effusus, a, um. Liv. Exundans, aptis, cinn. gen.

DÉBORDER dans le figuré, [*Répandu dans les débauches.*] In libidinein ou in Venerem effusus. Profligatus ac perditus homo. Perditus ac profusus nepos. In luxuriam solutus ac fluens. Quint.

DÉBORDER un habit, V. act. [*En oser le bord.*] Diffuere vittas vesti aslutas, (dissuo, dissuis, dissui, dissutum.) act. Ovid.

DÉBORDER, [*Sortir hors, avancer au-delà.*] Eminere. Prominere, (mineo, mines, minui, n. sans supin.) Cels. Extare, (exto, extas, extiti.) n. * *Les pontres débordèrent.* Trabes eminebant. Cels. * *Ils firent déborder les pontres par-delà les murs.* Eminetiores trabes & longiores quam parietes erant, effecerunt. Cels.

DÉBORDER, [*Passer par-dessus, sortir de son lit, parlant des rivières.*] Exundare, (do, as, avi, atum.) n. extra ripas effundi, (fundor, fundeis, fusus sum.) pass. Diffuere. Effluere, (fluo, is, fluxi, fluxum.) n. Plin. Cic. Liv.

Le Nil déboude ou se déboude. Effert se a l'ævo Nilus. Plin. * *Le Tibre se déboude jusques à douze fois cette année, & couvrit le champ de Mars.* Tibæris duodecies eo anno campum Martium inundavit. Liv.

DÉBORDER se dit en ce sens (*des humeurs du corps, qui se répandent sur quelque endroit.*) *Les humeurs se déboude.* Exundant ou redundant humores.

La bile se déboude souvent. Redundat sæpe bilis. Cic. Inasuat ou exasuat bilis. Hor.

SE DÉBORDER se dit figurément en ce même sens, (*des passions vicieuses dans lesquelles on se répand sans modération.*) In omnem libidinein se effundere. Cic. ou effundi, pass. In omni flagitiorum genere volutari. passif.

Une vie déboude & licentieuse. Vita flagitiosa ou dedita flagitiis. * *Mener une vie déboude.* Licentius ac liberior vivere. Impurè & flagitiosè vivere.

SE DÉBORDER, [*Sortir en foule d'un lieu.*] Effundere se. Cic. * *Toute la ville se déboude pour aller au devant de lui.* Civitas omnis obviam ei effusa est. Cic.

[*Expression basse.*]

DÉBORDEMENT, f. m. [*Inondation des rivières qui sortent hors de leur lit.*] Effluvium, ii, n. effluentia, æ, f. exundatio. Inundatio, onis, f. Aquæ effusio, onis, f. Diluvium, ii, n. Alluvies, iei, f. Eluvio, onis, f. Cic. Plin.

Après que le Nil eut cessé ses débordements, & se fut retiré dans son lit. Ubi Nilus sedavit diluvia, & se sibi reddidit. Pomp. Mel.

DÉBORDEMENT se dit (*des humeurs, qui tombent sur quelque partie du corps & qui l'affligent.*) Humorum exundantium effluentia, æ, f. ou redundatio, onis, f. * *Débordement de pituite.* Impetus pituitæ, m. ou effusio, onis, f. Cels. * *De bile.* Suffusio bilis, f. Plin.

DÉBORDEMENT signifie au figuré, *Dissolution, épanchement de l'âme dans la débauche.* Dissoluti mores, gen. morum dissolutorum, m. pl. In omnem libidinein effusio, onis, f. * *Il fit plusieurs bonnes loix pour réprimer le débordement du siècle, qui se répandoit dans toutes sortes de vices.* Pronum in omnia mala & in luxuriam fluens seculum gravibus legibus coercuit. For. Rom.

DÉBOTTER, V. act. [*Oster les bottes de quelqu'un.*] Ocreas alicui detrahere, (detraho, his, xi, ctum.) act. (*Terence dit Soccos detrahere.*) Adimere pedibus ocreas. Plaut.

SE DÉBOTTER, [*Oster ses bottes.*] Ocreas exuere, (exuo, exuis, exui, exutum.) Sibi detrahere ou adimere ocreas act.

DÉBOUCHÉ, m. DÉBOUCHÉE, f. part. pass. Voyez DÉBOUCHER.

DÉBOUCHER, V. act. [*Oster le bouchon.*] Relinere.

(lino, linis, lēvi, ou līni, lītum.) Recludere, (clūdo, dis, si, sum.) act. *Plant.* Obturamentum detrāhere ou auferre. act. dat.

DEBOUCHER *ce qui est bouché & encombré.* Quod obstructum est patefacere, (facio, facis, fēci, factum.) Aperire, (io, is, aperui, apertum.) act. acc. * Il a le ventre plein, il le faut déboucher par des remèdes laxatifs. Atstrictus est illi venter, illum solvere: ou resolvere ou liquare oportet mollibus remediis. *Cels. Plin.*

DEBOUCHER, V. act. [*Parlant d'une cavale qu'on avoit fermée.*] Disibulare, (sibālo, as, avi, atum.) act. acc. *Stat.*

DEBOUCHER une perruque qu'on avoit mise par boucles. Cirros dissolvere. act.

DEBOURBER, V. act. [*Oster, tirer de la bourbe.*] Cœno educere, (dūco, cis, xi, ctum.) ou extrahere, (traho, his, xi, ctum.) act. acc.

Faire débourber du poisson, [*le mettre dans l'eau claire pour le laisser dégorger.*] Sinete piscem ludere in aqua (& cœnum expuere.) *Ter.*

DEBOURRER, V. act. au propre signifie Oster la bourre. Tomentum extrahere.

[*Ce Verbe n'est d'usage qu'au figuré, & signifie Apprendre à vivre à quelqu'un, le dresser, le façonner dans le monde, le débourrer.*] Mollire ou subigere aliquem. Alicujus ingenium mollire, (mollio, is, ivi, itum.) ou subigere, (subigo, is, subēgi, subactum.) Aliquem erudire ou perpolire act.

[*Il commence à se débourrer, ou son esprit commence à se débourrer.*] Adolescit ou subigitur illius ratio ou ingenium * *Cicéron dit* Subactum ingenium, *Un esprit débourré.*

DEBOURSEMENT, f. m. [*Paiement qu'on fait de l'argent de sa bourse.*] A se pecuniz numeratio ou dinumeratio, onis, f.

DEBOURSÉ, m. DEBOURSÉE, f. part. pass. Numeratus. Impensus, a, um. *Cic.*

[*Ce mot est quelquefois mis comme un substantif dans le discours. Il faut lui rendre son déboursé ou l'argent qu'il a déboursé.*] Impensa pecunia est ipsi numeranda. Quidquid pecuniz impendit ipsi repræsentare debemus.

DEBOURSER, V. act. [*Tirer de l'argent de sa bourse.*] Pecuniam de suo numerare, (io, as, avi, atum.) Impendere, (pendo, dis, di, sum.) act. acc. *Cic. Liv.* Pecuniam ou nummos ē marsupio promere ou depromere, (prōdino, is, promisi, promptum.) act. * Je ne veux pas que vous déboursiez un sou. Ego nolo dare te quidpiam *Plant.* * Il a trouvé le moyen de faire bien ses affaires sans rien déboursier, Quæstum sibi instituit sine impendio. *Cic.* Rendre le déboursé jusques à un sou. Ad æsem impendium reddece. *Plin.*

DÉBOUT, adv. [*D'une manière droite, sur les pieds, à plomb.*] Rectus, a, um. Stans, antis, om. gen. * *Estant debout sur un pied.* Stans pede in uno. *Hor.* * *Être debout, se tenir debout.* Stare, (sto, stas, stēti, statum.) n. Talo recto stare. * *Être debout en présence de quelqu'un.* In conspectu alicujus astare.

DEBOUT se dit (de ceux qui ne sont point couchés, mais qui se portent bien.) comme *Cet homme a été long-temps alité, il est maintenant debout.* Læto diu fuit affixus, melius jam se habet.

ON DIT absolument [*à un homme qu'on éveillé à la hâte.*] Debout, debout, qu'on se lève, il déjà grand jour. Surge, surge ou expergiscere tandem, jam multum dici est.

ON DIT [*des bâtimens qui subsistent encore.*] qu'ils sont encore debout. Stant adhuc.

DEBOUT se dit figurément [*parlant des personnes qui se soutiennent au milieu des disgrâces de la fortune sans en*

être abatus.] Stare. Animis ou animo stare. Adversa fortuna nullo modo concūti, (tior, teris, cussus sum.) Non mergi fortunæ fluctibus, (mergor, geris, merfus sum.) pass. *Cic. Catul.*

ON DIT proverbialement qu'un homme ne sauroit tomber que debout, (quand il est tellement appuyé d'amis, de crédit, qu'il ne sauroit jamais manquer.) Merges profundo, pulchrior eveniet. (Plongez le dans l'eau il en deviendra plus beau.) *Hor.* Semper emergit ex mendicitate. *Cic.* Nulquam afficiabitur.

ON APPELLE, Des contes à dormir debout, des contes ennuyeux, [*qui font envie de dormir tout debout.*] Nugæ aniles, gen. nugarum anilium, f. pl. Fabulæ aniles, gen. fabularum anilium, f. pl. *Ter.*

DEBOUTER, V. act. *rexme de Palais.* [*Rejeter la requête de quelqu'un, la demande qu'il fait en justice, la débouter de ses prétentions, de ses espérances.*] De suâ spe aliquem dejicere, (jicio, jicis, jēci, jectum.) ou depellere, (pello, pellis, pūli, pulsum.) act.

Débouter quelqu'un de sa demande. Aliquem actione suâ excludere, (do, dis, si, sum.) ou submovere, (movo, mōves, mōvi, motum.) ou detrudere, (trūdo, dis, si, sum.) act.

Être débouté, par fin de non recevoir. Cadere ou excidere formulâ. *Cic.*

DEBOUTONNÉ, m. DEBOUTONNÉE, f. part. pass. Voyez DEBOUTONNER.

ON DIT populairement, Manger à ventre déboutonné. Ingurgitare se cibis. *Cic.* Nimio cibo distendere ventrem. *Plant.* * Rire à ventre déboutonné, Rire de toute sa force. Solvi risu, (solvor, solveris, solutus sum.) *Hor.* Concūti tremulo risu. pass. *Lucr.*

DEBOUTONNER son pourpoint. V. act. Astrictum globulis thoracem laxare, (o, as, avi, atum.) act.

SE DEBRAILLER, V. act. [*Se découvrir l'estomac avec indécence.*] Pectus inhoneste nudare, (do, as, avi, atum.) act.

DEBRIDER, V. act. [*Oster la bride à un cheval.*] Equo frenos detrāhere ou eximere. act. *Liv.*

Nous avons fait dix lieues sans débrider, tout d'une traite. Unâ & continenti equitatione, decem leucas confecimus.

DEBRIDER se dit figurément [*en parlant de plusieurs ouvrages qu'on fait sans discontinuation.*] Uno continuoque labore, ou non intermisso labore, ou assiduo labore, opus exigere act.

DEBRIDER se dit populairement [*de plusieurs choses qu'on fait à la hâte.*] Deperoperare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Plant.*

Quelque bon repas qu'on donne à des goinfres, ils l'ont bientôt débridé. Quidquid escam apponitur his. helluonibus, citò absumitur.

DEBRIS, f. m. [*Ruines d'édifices.*] Ruinæ, arum, f. pl. *Rudera, rum, n. pl. Plin.*

DEBRIS se dit plus particulièrement (des vaisseaux qui périssent sur mer par une tempête.) Naufragium, ii, n. Navis, fractæ reliquæ, arum f. pl. *Cic.* * Ramasser les débris d'un naufrage. Legere ou colligere fractæ navis reliquias.

Les vaisseaux des ennemis ayant été fracturés couvrirent toute la mer du débris de leur naufrage. Laceratæ hostium rates pēlagus naufragio suo operuerunt. *Flor. Rom.*

DEBRIS se dit figurément en choses morales. Voilà ce que j'ay sauvé du débris de ma fortune. Hæ bonorum meorum sunt reliquæ. *Plant.* Ista recēpi ex naufragio. Hæ sunt mihi fractæ & afflictæ fortunæ, reliquæ, quas collegi quantum potui.

Laisser fortifier son ennemy du débris de son autorité.

fractæ auctoritatis reliquias vires hosti addere.
DÉBROUILLEMENT, f. m. [*Action par laquelle on démêle, on débrouille une chose.*] Explicatio, onis, f. Cic.
DÉBROUILLER, V. act. [*Oster la confusion, mettre l'ordre dans les choses.*] Explicare, (co, as, cavi, ou cui, catum ou citum.) Expedire, (dio, is, ivi, itum.) act. acc. Cic. * *Débrouiller un compte.* Explicare rationes. Cic. * *J'ai débrouillé mes affaires qui étoient embrouillées & confuses.* Res meas impeditas expedivi, ou implicatas explicui. * *Les Sçavans ont bien débrouillé les Auteurs Latins.* Docti Scriptores Latini multam lucem attulerunt. Docti Scriptores Latini elucidarunt ou illustrarunt.
DÉBROUILLER, [*Démêler quelqu'un parmi la foule.*] Inturbâ aliquem agnoscere. * *Débrouiller une intrigue.* Voyez DÉMESLER.
DÉBRUTALISER, V. act. [*Humaniser une personne, de brutale qu'elle étoit auparavant.*] Aliquem e ferinis moribus ad humanitatem traducere, (dūco, cis, xi, ctum.) Feros alicujus mores frangere & ad humanitatem componere. Tribuere alicui humanitatem. Cic.
DÉBRUTIR, une glace de miroir, V. act. [*En ôter ce qu'il y a de brut & de rude, commencer à la polir.*] Speculi crystallum levigare, (vigo, as, avi, atum.) act.
DÉBUCHER, V. neut. terme de Venerie. Le même que
DÉBUSQUER, V. n. [*Sortir du bois parlant des animaux sauvages.*] comme : Dès que le loup eut débûqué, les chiens furent après. Ut lupus ex latibulis nemorosus erupit, canes insequuti sunt.
DÉBUSQUER, V. act. signifie aussi, *Faire sortir la bête fauve de sa bouge ou de son lit.* Feram e latibulo exigere, (exigo, gis, ēgi, actum.) ou excitare, (to, as, avi, atum.) Cic. Phad. Excutere feras cubilibus, (cutio, cūtis, cussi, cussum.) act. Plin.
DÉBUSQUER se prend figurément pour dire, *Oster quelqu'un d'un lieu, ou de quelque charge ou emploi, pour se mettre en sa place.* Aliquem e loco detrudere ou extrudere, (trūdo, dis, si, sum.) * *Depellere,* (pello, is, pūli, pulsū.) *Dejicere,* (jicio, jicis, jeci, jectum.) act. acc. * *Il m'a débûqué de ma charge.* Expulit me magistratu ou dignitate.
DÉBUT, f. m. dans le sens propre & naturel, (*Chose qu'on peut mirer & abastre facilement & la jeter loin du but.*) Et en ce sens on dit qu'une chose est en beau début. Id' à scopo facile diuoveri potest.
DÉBUT se dit figurément (*de toutes les entreprises, de toutes les affaires qu'on commence, des discours, des ouvrages.*) Exortus, ūs, m. Initium. Principium. Inceptum, i, n. Inceptio, onis, f. Cic. * *Le début de ce livre est beau, il commence bien.* Præclari operis inceptio. Cic. * *Un début si gaillard ne me plut point.* Non me delectavit tam curiosum principium. Petr.
DÉBUTER, V. act. & n. [*Détourner, rejeter d'auprès du but.*] A scopo (globum ou pilam.) rejicere ou repellere ou removere. act.
DEBUTER, [*Commencer de parler.*] Ab re aliquâ initium ducere ou facere. Incipere, (cipio, clpis, cæpi, cæptum.) act. Exordiri, (ordior, ordiris, orsus sum.) dep. Cic.
**Il débute d'abord, ou il commence d'abord son discours par ce beau trait de Socrate. A præclarâ illâ Socratis sententiâ fecit initium. Cic. * *Je ne sçais par où débûter.* Nescio quod principium capiam. Ter.
DÉBUTER se dit ironiquement en ce sens (*de ceux qui sont ou qui parlent mal à propos.*) Voilà bien débûter, il commence bien. Egredie sanè inceperat.**

DEÇA, AU DEÇA, DE DEÇA, [*Préposition qui marque un lieu plus proche de nous qu'un autre qui en est séparé.*] Cis. Citra. (*Prépositions qui gouvernent l'accusatif.*) Liv. * *Au deça du mont Taurus.* Cis Taurum. * *De deça l'Euphrase.* Cis Euphratē. Cic. * *Ceux qui sont au deça du Rhein ou deça le Rhein.* Qui sunt citra Rhenum. Caf. * *Qui sont deça les Alpes.* Cisalpini, orum, m. pl. Caf.
DEÇA est plus ordinairement (*Un Adverbe de tems & de lieu opposé à delà.*) *Tournez-vous deça vers moi.* Respice ad me. Ter. * *Les nouvelles de deça.* Quæ hic geruntur. Cic. * *Aller tantôt deça & tantôt delà.* Ultrô citrôque comicare. Cic. Huc atque illuc commicare. Cic.
ON DIT (*d'un inconstant.*) qu'il est tantôt deça & tantôt delà, qu'il incline tantôt pour une chose & tantôt pour une autre. Modò ab unâ, modò ab aliâ parte stat.
DÉCACHETER, V. act. [*Oster, rompre le cachet, ouvrir une lettre.*] Resignare, (gno, as, avi, atum.) act. acc. Hor. Resolvere, (solvo, solvis, solvi, solutum.) Liv. Relinere, (lino, lnis, lēvi & lēvi, lltum.) act. acc. Cic.
DÉCADE, f. f. [*Ouvrage composé de dix livres.*] Decas, déas, ādis, f. mot grec. * *L'histoire de Tite-Live est composée par Décades.* Livius libros historicos suos decadas dixit, (ideo quòd singulæ decades decem libros contineant.)
DÉCADENCE, f. f. on prononce décadance. [*Chute, ruine éminente.*] Ruina impendens, gen. ruinae impendentis, f. * *Son bâtiment tombe en décadence.* Edificium dat ruinam. Aedes labant. Virg.
DÉCADENCE se dit figurément, *La décadence de l'Empire.* Imperii occasus, ūs, m. Cic. Ruens imperium, gen. imperii ruentis, om. gen. Lucan.
Son bien s'en va en décadence. Delabitur illi res familiaris. Cic. Res illius pereunt. * *Les mœurs vont en décadence, se perdent, se corrompent.* Eunt precipites mores. Liv. Labuntur ad molliorem mores. Cic. * *Toutes les choses du monde vont en décadence.* Omnia terrena pessum abeunt.
DÉCAISSER, V. act. terme de Jardinier, [*Tirer quelque arbrisseau de sa caisse.*] Plantas suis e capsulis extrahere. act.
DÉCAGONE, f. m. [*Qui a dix angles.*] Decagōnus, a, um. Hygin.
DÉCALOGUE, f. m. [*Les dix Commandemens de Dieu gravés sur deux tables données à Moïse.*] Decem Dei præcepta, gen. præceptorum, n. pl. Decalogus, gi, m. mot grec.
DÉCAMPEMENT, f. m. [*La levée d'un camp.*] Castrorum motio, onis, f.
DÉCAMPER, V. n. [*Lever le camp, mettre une armée en marche pour lui faire changer de poste.*] Castra movere, (moveo, moves, mōvi, mōtum.) act. Caf.
ON DIT dans le discours familier, *Faire décamper quelqu'un, (lui faire quitter la place.)* Aliquem loco ex loco movere. * *Je l'ai fait décamper.* Hunc abire coegi.
DÉCANAT, f. m. [*La dignité de Doyen dans une compagnie.*] Decani munus ou officium, n.
DÉCANISER, V. n. [*Faire l'office de Doyen.*] Decanum agere. act.
DÉCAPITER, V. act. [*Couper la tête à quelqu'un.*] Caput alicui amputare, (pūto, as, avi, atum.) ou pracidere, (cido, cidis, cīdi, cīsum.) ou auferre, (aufero, aufers, abstūli, ablātum.) Cic. Liv. * *Alicui caput detruncare,* (co, as, avi, atum.) Ovid. Plaut.

Aliquem securi ferire *ou* percutere, (ferio, feris, feriri, *vel* ii, percutio, percutis, percuti, percutsum.) Alicuius caput cervicibus abscindere, (scindo, scindis, scidi, scissum.) *Cic. Sen.* Aliquem decollare, (lo, as, avi, atum.) *act. Suas.*

ESTRE DÉCAPITÉ. Securi subijci. Securi cervicibus subijcere. *Liq. Cic.*

DÉCARRÉLER, V. *act.* [Oster les carreaux d'une salle, d'une chambre.] Quadratos lateres auferre. *act.*

DECATONISER, V. *act.* [Oster à quelqu'un de sa sévérité.] Austere vultum hilarare. Exuere vultus sevéros. *Ovid. Durum.* Caronem exuere. Tribuere alicui humanitatem. *Cic.*

[Mot nouveau, & employé par M. Scaron avec un comédien.]

DÉCÉDÉ, m. DÉCÉDÉ, f. part. pass. [Qui est mort.] Defunctus, a, um. Vita defunctus. *Cic. Fato.* functus. *Quint. Morie.* functus. *Ovid.*

DÉCÉDER, V. n. [Mourir.] Decedere, (cedo, cedis, cessi, cessum.) *Cic. De vita.* decedere, n. *Cic. Eungi.* vita, (fungor, fungoris, functus sum.) *depon. Papin.*

SE DÉCEINDRE, V. *act.* [Oster sa ceinture.] Discingi, (cingo, eris, cinctus sum.) *pass. Mars.*

DECELEMENT, f. m. [L'action de reveler quelque chose secreta.] Arcanorum proditio, onis, f. Indicium, ii, n. *Plin. Ter.*

DECELER, V. *act.* [Divulguer, déclarer quelque secret.] Prodere, (prodo, dis, prodidi, proditum.) Indicare, (indico, as, avi, atum.) Aperire, (rio, ris, aperui, apertum.) Patefacere, (facio, facis, feci, factum.) *act. acc. Cic. * Déceler ses complices. Sceleris confcios prodere ou indicare. Cic.*

DECEMBRE, f. m. *on prononce* deſſambre. [La dernier mois de l'année, selon nostre supputation, dans lequel le soleil entre dans le capricorne, & fait le ſolſice d'hiver.] December, bris, m. [on ſous-entend mensis.] *Cic.*

[C'étoit le dixième mois de l'année des Romains qui la commencent au mois de Mars.]

[December est adjectif de ſa nature, puis que l'on dit *Calenda, Nonæ, Idus, Decembres* : & l'Abſſarit, *Calendis, Nonis, Idibus, Decembribus* : auſſi bien que *C. lendis, Decembriis*. Horace a dit *Vie & libertate Decembri*. Uſez de la liberté permſſe au mois de Décembre, c'eſt-à-dire aux Saturnales, où les Eſclaves avoient la liberté de tout dire à leurs Maîtres ſans qu'ils oſaſſent s'en ſicher. *Voyez* mon Dictionnaire des Antiquités.]

DÉCEMMENT, *Voyez* après DÉCENCE.

DÉCEMYR, f. m. *on prononce* deſſamvir [Magiſtrat chez les Romains qui fut créé pour donner des loix au peuple avec la ſouveraine autorité.] Decemvir, genit. decemviri, maſc. * *Voyez* mon Dict. des Antiq.

DE DECEMYR. Decemviralis, m. & f. le, neut. *Cic.*

DECEMYRAT, f. m. [La Magiſtrature des Decemvirs.] Decemviratus, us, m. *Cic.*

DÉCENCE, f. f. *on prononce* deſſance. [Bienſéance.] Decorum, i, n. Venustas, aris, f. *Cic. Decentia, x, f.*

[Ce dernier mot eſt employé par Cicéron avec un comédien. *Ve ſia diu m. deceniam*, ſecund liv. de la Nat. des Dieux.]

DÉCEMMENT, adv. *on prononce* deſſamment. [Avec décence, avec bienſéance.] Decoré. Decenter. Decentius. Decentiſſimé. adv. *Cic. Venuste. adv. Cic.*

DÉCENT, [on prononce deſſant.] m. Decentus, f. adj. [Qui eſt dans la bienſéance, ou de la bienſéance.] Decens, entis, om. gen. decorus, a, um. *Cic. * On dit au Comparatif* Decentior, m. & f. decentius, n. & decentiſſimus, a, um. au Superlatif.

Eſtre décent, être bienſéant. Decere, [decer, decuit.] *acc. Cic.*

[Quoique ce Verbe n'ait que les troiſièmes perſonnes, il n'eſt pas pour cela Impersonnel, comme le commun des Grammairiens le veulent, puis qu'il n'eſt jamais mis dans le diſcours ſans un nominatif exprime ou ſous-entendu.]

DE CE QUE, *Voyez* PARCE QUE.

DÉCERNÉ, m. DÉCERNÉE, f. part. pass. *Voyez* DECERNER.

DÉCERNER, V. *act.* [Ordonner une chose.] Decernere, (cerno, cernis, crevi, cretum.) *act. acc. Cic.*

DECERNER se dit auſſi [des ordonnances & des decrets qui ſe font dans des aſſemblées.] comme *Décerner un decret de priſe de corps contre quelqu'un.* Decernere carcerem contra aliquem. *Cic. Aliquem comprehendendum decernere.*

Décerner qu'on faſſe le procès à un criminel. Quaſtionem contra aliquem decernere. *Caf.*

DÉCÉS, f. m. [La mort, le trépas d'une perſonne.] Decessus. Obitus, us, maſc. Mors, gen. mortis, f. *Cic.*

DÉCEU, ou DÉÇU. m. DÉCEUÉ, f. part. pass. du verbe DECEVOIR. [Trompé, abuſé adroitement.] Deceptus, a, um. *Cic. Voyez* DECEVOIR.

DÉCEVANT, m. DÉCEVANTE, f. [Propre à tromper.] Decipiens, entis, om. gen. Fallax, acis, om. gen. *Cic.*

DÉCEVOIR, V. *act.* [Tromper adroitement, abuſer.] Decipere, (cipio, cipis, cēpi, ceptum.) *act. acc. Cic. Aliquem* frustrare, (frustro, as, avi, atum.) Frustrationem in aliquem injicere, (jicio, jicis, jeci, jectum.) *act. Plant. Ludificari, [or, aris, atus sum.] dep. acc. Fucum alicui facere. Ter. * Voyez* ABUSER, TROMPER.

DÉCHAISSÉ, ou DÉCHAÎNÉ, m. DÉCHAISSÉE, f. part. pass. [Qui n'est plus enchaîné.] Ex catenis solutus, a, um. *Auth. ad Heren. Catenis solutus ac liber ou expeditus.*

DÉCHAISSÈMENT, ou DÉCHAÎNEMENT, f. m. [Emportement de colere, de haine, & de médisance contre quelqu'un.] Effrenata ou immoderata maledicendi licentia, x, f.

On eſt dans un déchaiſſement horrible contre lui. Maledictis ou conviciis conſcinditur ou proſcinditur. *Cic. Omnes illum asperè infectantur.*

DÉCHAISSER, ou DÉCHAÎNER, V. *act.* [Oster les chaînes à quelqu'un, ou les rompre.] Ex catenâ aliquem ſolvere ou exſolvere, (solvo, vis, solvi, solutum.) *Plant. Solvere alicui vincula. Ovid. Evinculis aliquem eximere, [eximo, is, exēmi, exemptum.] Cic. Eximere aliquem in libertatem. act. Liv.*

SE DÉCHAISSER. [Rompre ſes chaînes, parlant des bêtes qui ſont enchaînées.] Catenam abrumpere, (rumpo, rumpis, rupi, ruptum.) * *Parlant d'un homme on dira* Abrumpere ſibi vincula. *Liv.*

SE DÉCHAISSER ſignifie auſſi *S'emporter de colere contre quelqu'un, médire de lui, en dire beaucoup de mal ſans aucune retenue.* In aliquem ſaxire, (saxio, is, ivi, & ii, itum.) n. *Liv. Aliquem* maledictis ou verbis atrocibus conſcindere ou proſcindere, (scindo, scidis, scidi, scissum.) *act. In aliquem* inclementer invehi, (vehor, veheris, vectus sum.) *pass. Multa dicta ingerere in aliquem, [ingero, gēris, gēſſi, gēſtum. Erumpere* stomachum in aliquem. Aliquem maledictis figere, (figo, figis, fixi, fixum.) *act. Infectari, [tor, aris, atus sum.] dep. acc. Cic. Liv. Tac.*

Les méchants ſe déchaiſſent contre votre nom, ou le déchirent par leurs mauvais diſcours. Erumpunt ſermones iniquorum in tuum nomen. *Cic. Tibi malè dictatur in vulgus. Plant. Incurrunt mali in tuum nomen. Cic.*

Quand il reconnoitra que tous le monde est déchainé contre lui. Cum se omnium sermonibus lentiet vapulare. Cic. * Quand tout l'enfer se déchaineroit contre vous, vous n'avez rien à craindre. Et si in te inferna monstra irruant, nihil est quod reformides. * Les vents étoient déchainés. Seviebant venti. Virg.

DE'CHALANDER, V. act. [Oster, débaucher, faire perdre les chalands à un marchand.] Emptores ab alicujus tabernâ avertere ou alienare ou remove. act.

DE'CHANTER, V. n. [Changer d'avis & d'opinion.] Mutare sententiam. Aliter sentire. * Il est maintenant de cet avis, mais quand il aura approfondi l'affaire il aura bien à déchanter. Ejus est jam opinionis, ou nunc in eâ est sententiâ, sed cum rem penitus perspexerit, aliter sentiet.

(Terme du discours familier.)

DE'CHANTER signifie aussi Diminuer du prix. * Il a acheté son bled vingt écus, mais quand il le voudra vendre, il trouvera bien à déchanter, car il est bien ravagé de prix. Frumentum emit viginti nummos, sed ubi vendere volet, vilius multo fiet pretium.

(Terme populaire.)

DE'CHARGE, f. f. [Action par laquelle on ôte un poids ou un fardeau qui pèse.] Ponderis alicujus detractio ou allevatio, onis f.

DE'CHARGE se dit aussi [d'une voirie où l'on décharge les immondices d'une ville] Purgamentorum urbis receptaculum, i, n. Liv.

DE'CHARGE d'un bassin de fontaine, par où l'eau du bassin s'écoule. Aquarum receptaculum, i, n.

DE'CHARGE des mauvaises humeurs. Humoribus detractio. Plin. * Décharge de sang. Sanguinis detractio. Plin.

DE'CHARGE d'armes à feu ou de traits. Armoribus ou telorum emissio, onis, f. Cic. * Plus ces machines sont bannies, plus leurs décharges sont violentes. Eâ graviores emissiones habent, quô sunt contenta vehementius. Cic. * On fit une décharge de tout le canon. Omnia tormenta bellica dispersa sunt. Omnium tormentorum bellicorum emissiones factæ sunt. * Ils font leur décharge sur lui, sans lui donner le loisir de se retirer. In eum tela conjiciunt, nequē dant regrediendi facultatem. Cas. * Après avoir fait leur décharge, ils se retirèrent à leur gros. Conjectis telis, ad suos se receperunt. Liv.

DE'CHARGE, [soulagement.] Allevatio, onis, f. Levamentum. Allevamentum, i, n. Cic. * Cela va à la décharge ou au soulagement du peuple. Illud est levamento plebi. Cic. * Payer à la décharge de quelqu'un. Pro aliquo solvere. Cic.

DE'CHARGE de quelque impôt ou de quelque servitude. Vectigalis immunitas, atis, f. ou solutio, onis, f. Ulp. * Ses réponses vont à la décharge du criminel. Suis responsis culpam à fonte removel ou rejicit. De fonte crimen demolitur. Cic.

DE'CHARGE, [Quittance par laquelle on est déchargé d'une dette ou d'une obligation.] Soluti debiti cautio, onis, f. Acceptilatio, onis, f. Ulp.

DE'CHARGER, V. act. [Oster un fardeau, diminuer la charge & le poids.] Exonerare, (onéro, as, avi, atum.) act. acc. Plin. Onus eximere, (eximo, is, eximi, exemptum.) act. dat. Horat. Levare onere. act. acc. Virg. * Ils camperent sur une haute montagne sans décharger leur bagage. Supra excelsum montem castra ponuntur, neque jumentis onera depōnunt. Cas.

DE'CHARGER un vaisseau, [Mettre dehors les marchandises.] Merces è navi expromere, (promio, is, promisi, promptum.) ou educere, (duco, cis, xi, etum.) Exonerare navem. Plaut. Cic.

DE'CHARGER, [Retrancher, jeter dehors ce qui nuit.] Refecare, (seco, as, secui, sectum.) Exonerare. act. acc. * Décharger un arbre qui a trop de branches. Collucare arborum. Luxuriantes arboris ramos amputare. * Le vomissement décharge l'estomac. Vomitus allēvat stomachum. * Décharger son ventre. Exonerare ventrem. Mart. * Il est allé décharger son ventre. Petiit secessum.

DE'CHARGER, [Exempter, délivrer.] Aliquem (ab onere ou à vectigali) solvere ou absolvere, (absolvo, absolvis, solvi, solutum.) ou liberare, (o, as, avi, atum.) Immunem aliquem facere ou efficere ou reddere. Cic. * Décharger les pauvres & charger les riches. Onera inclinare à pauperibus in divites. Liv. * Il les fit décharger de toutes sortes d'impôts. Imperat ut ab omni publico munere solverentur. Tac. De vectigalibus eos eximi curavit * Il déchargea les locataires du village des maisons pendant la guerre. Mercedes habitationum annuas conductoribus donavit ou remisit temporibus belli. Cas. Cic.

SE DE'CHARGER d'une faute, & en charger un autre. Culpam à se in alium derivare. Cic.

Se décharger d'un crime. A se crimen amovere ou remove. Liv. ou excutere. Quint. Se extra crimen ponere. A se crimen amoliri. Cic. * Décharger quelqu'un par son témoignage. Sublevare aliquem suo testimonio. Cic. * Décharger quelqu'un de l'envie, & s'en charger. Ab aliquo remove invidiam, & in se trajicere. Ovid. Cic. * Estre déchargé & pur & à plein de quelque faute. Eximi noxam, (eximor, eris, exemptus sum.) pass. Liv.

SE DE'CHARGER l'esprit de quelque chagrin. Miseriam aliquam ex animo expuere, (puo, puis, pui, parum.) Ter. Décharger quelqu'un du soin des affaires. Demovere aliquem rerum curam. Tacit. Remove aliquem à negotiis. Cic. * Je me décharge du soin de cette affaire sur vous. Curam hujusce rei tibi committo. Istud negotium tuæ curæ committo. Dedit ou transmittit tibi istud negotium. Cic.

DE'CHARGER signifie encore, [Faire une décharge d'armes à feu ou de coups de bâton.] Mittere. Emittere, (mitto, is, misi, missum.) Explodere, (plodo, is, si, sum.) act. * On déchargea le canon à son arrivée. Tormenta bellica illius adventu explosa sunt. * Il lui déchargea plusieurs coups de bâtons sur la tête. Iteratis fustibus percussit illius caput. Cas. Plurimos ictus in caput illius ingessit. Ter.

SE DE'CHARGER se dit [de l'écoulement des rivières.] Infundere, (fundo, is, xi, xum.) n. Effundi, (fundor, funderis, fusus sum.) pass. Evomere, (vomo, is, vomui, vomitum.) n. ou Evomere se. * Le Nil se décharge par plusieurs bouches dans la mer d'Egypte. Evomit se Nilus multis faucibus in Ægyptium mare. * Le Danube se décharge par six embouchures dans la mer de Pont. Evolvitur in Pontum sex fluminibus Danubius. Plin. * Cette rivière se décharge dans la mer Atlantique. Effunditur amnis iste in mare Atlanticum. Plin.

DE'CHARGER se dit figurément en ce sens, Décharger sa colère contre quelqu'un. In aliquem iram effundere. Liv. Evomere ou erumpere stomachum in aliquem. Iracundiâ erumpere in aliquem. Cic. Cas. * Il déchargea sa colère sur trente vaisseaux, & les brûla tous avec les pilotes & les matelots. In triginta naves iracundiâ erupit, omnesque incendit eodemque igne nautas, naviumque dominos interfecit. Cas.

Décharger son cœur contre quelqu'un, [Lui dire tout ce qu'on a sur le cœur contre lui.] Omne acerbatis vitus evomere in aliquem. Cic.

ON P. T. aussi Décharger son cœur à quelqu'un, [S'ouvrir à lui.] Se totum alicui patefacere. Se alicui aperire. Animum suum alicui aperire. Cic. Oten-

dere *Te* alicui medullitus. *Plant.*

SE DÉCHARGER se dit [des couleurs & des étoffes qui perdent de leur vivacité.] Evanescere, (nesci, is, variui, sans supin.) n.

ON DIT aussi en ce sens que *Le temps se décharge*, (quand il pleut après que le ciel est demeuré long-temps couvert.) Caelum fit liquidius actis imbris. Caelum repurgatur actio imbre.

DÉCHARGEUR, f. m. [Officier sur les ports, qui décharge les marchandises, & les porte à bord.] Mercimoniorum exonerator, oris, m. Exportator, oris, m. Qui haves mercimoniis exonerat.

DÉCHARMER, V. act. [Désfaire un charme qu'on a donné à quelqu'un, ou bien quelque enchantement.] Aliquem incantamentis illigatum ou magicis carminibus attrictum, solvere, (solvo, is, solvi, solutum.) act. acc. * Recantare, (to, as, avi, atum.) act. acc. *Plin.* * Repercutere ab aliquo fascino. *Plin.*

DÉCHARNÉ, m. DÉCHARNÉE, f. part. pass. Voyez DÉCHARNER.

DÉCHARNER, V. act. [Oter la chair de dessus les os.] Ossa carne nudare, (do, as, avi, atum.) ou exuere, (exuo, exuis, exui, exutum.) Ossa detegere, (tēgo, gis, xi, atum.) act. *Quint.*

DÉCHARNER se dit aussi figurément [du stile, d'une langue, d'un discours entier, le desserber, le dépoisiller, d'agréments & d'ornemens.] Spoliare sermonem lepore. Enervare orationem. *Petr.* * Elegantiā stilus exanguis ou macilentus ou enervis. Enervata ou jejuna oratio. Exilis oratio. *Cic.* Un discours décharné.

UN HOMME décharné, [Qui est fort maigre, qui n'a que la peau & les os.] Macilentus, a, um. *Plant.* Grandi macie torridus, a, um. *Cic.* Torus ossa atque pellis. *Plant.*

Il a le visage fort décharné. Macies occupat illius malas. *Hor.* Confecta macie est illius forma. Vultus est miser miserā macitudine. *Plant.*

DÉCHARPIR, V. act. mot bas en cette signification pour séparer deux personnes qui se battent. Colluctantes disjungere, (go, gis, xi, atum.) Divellere colluctantes à se invicem.

SE DÉCHARTIR de quelqu'un, (se tirer de ses mains.) Extricare se ab aliquo. *Cic.*

DÉCHAUSSE, m. DÉCHAUSSEE, part. pass. & adj. [Sans chausses & sans souliers.] Discalceatus Excalceatus, a, um. *Suet.* *Plant.*

DÉCHAUSSE, [parlant de la vigne & des arbres.] Ablaqueatus, a, um. *Col.*

DÉCHAUSSEMENT, f. m. qui ne se dit que (quand on parle des arbres qu'on déchausse pendant l'hiver.) Ablaqueatio, onis, f. *Colum.*

DÉCHAUSSEUR, V. act. [Oter les chausses & les souliers.] Discalceare. Excalceare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Suet.* Soccos ou tibialia alicui detrudere, (ho, his, xi, atum.) *Ter.* Soccos pedibus allimere, (adi, mo, is, adēmi, ademtum.) act. *Plant.*

DÉHAUSSER les arbres, [en oter la terre d'alentour, pendant l'hiver.] Arbores ablaqueare, (queo, as, avi, atum.) act. *Colum.*

DÉHAUSSER les dents. Circumscalpere dentes, (scalpo, scalpis, scalpfi, scalpium.) ou circumscalficare. act. *Plin.*

DÉCHEOIR, Voyez DÉCHOIR.

DÉCHET, f. m. [Diminution.] Decessio. Diminutio. Imminutio, onis, f. *Cic.*

ON DIT en ce sens, Sa vertu a reçu beaucoup de déchet. Virtus ipsius plurimum imminuta est. *Cic.*

DÉCHET d'or ou d'argent, [lorsqu'on se fond ou qu'on le brule.] Auri argenteve interitum, i, neut. *Liv.*

DÉCHEU ou DÉCHU, masc. DÉCHUE, fem. part. & a. l. Lapsus, a, um. dejectus. Repulsus, a, um. * Décheu de son espérance. Spe dejectus ou repulsus. *Cels.* Voyez DÉCHOIR.

DÉCHEVELER, V. act. [Découper une femme en lui faisant violence.] Comas mulieris decipere, (jicio, eis, jeci, jectum.) ou disturbare, (bo, as, avi, atum.) act. * Une femme déchevelée. Mulier disjecta comas. *Ovid.* Passis capillis mulier.

DÉCHEVESTRE ou DÉCHEVÊTRE, comme on prononce, V. act. [Oter le chevestre d'une bête de somme.] Jumento capistrum eximere, (eximo, is, exēmi, exemtum.) act.

DÉCHIFFREMENT, f. m. [L'action de déchiffrer des lettres.] Litterarum occultis notis exaratarum explicatio, onis, f.

DÉCHIFFRER, V. act. [Trouver l'alphabet d'un chiffre, ou l'explication d'une lettre écrite en chiffre.] Litteras occultis notis exaratas explicare, (co, as, avi, ou ui, atum ou itum.) act.

DÉCHIFFRER signifie aussi Lire un titre où un acte dont l'écriture est ancienne ou à demi effacée, ou mal écrite. Obliteratum penē titulum, ou scripturam aliquam illepidis & minutissimis litteris exaratam, legere & intelligere. Characteres veteres diuturnitate temporis penē deletos legere & explicare.

DÉCHIFFRER se dit figurément pour dire, Penetrer dans le fonds d'une affaire fort difficile, la débrouiller. In rem intricatissimam intrare. *Cic.* Et aussi expliquer ce qu'il y a de plus obscur ou de plus subtil dans un Auteur, dans une science. Abstrusa quæque & maximē recondita & intricata expedire ou explicare. Involutam ambagibus scriptorum mentem atque qui ou consequi, (quor, quēris, cūrus sum.) depon. * Introspectere ou perspicere, (cio, is, specti, spectum.) act. acc. *Cic.*

DÉCHIFFRER signifie encore Démontrer, découvrir ce qui est secret & inconnu à plusieurs. Detegere, (tēgo, gis, xi, atum.) Patefacere, (facio, facis feci, factum.) Aperire, (rio, ris, rui, apertum.) act. acc. * (En parlant des personnes il signifie Faire connaître les défauts de quelqu'un, & quelquefois les bonnes qualités.) Alicujus vitam ou mores probē describere, (bo, bis, pi, prum.) Aliquem depingere suis coloribus, (pingo, pingis, pinxi, pictum.) act.

Il ne se dit guères en François qu'en mauvaise part.]

DÉCHIFFREUR, subst. masc. [Celui qui déchiffre des lettres.] Qui litteras notis arithmeticis scriptas explicat ou evoluit.

DÉCHIQUETER, V. act. [Couper menu, taillader.] Concidere. Incidere, (cido, is, cidi, cisum.) act. acc. *Cels.* * Déchiqueter jusques au vif. Concidere usque ad sanum corpus. *Cels.*

DÉCHIQUETURE, f. f. [Décompure.] Incisura, æ, f. Inciso, onis, f. *Colum.*

DÉCHIRE, mascul. DÉCHIRÉE, féminin. part. Voyez DÉCHIRER.

DÉCHIREMENT, f. m. [Action de mettre en pièces.] Scissura, æ, f. Laceratio, onis, f.

(Ce mot est plus en usage au figuré car on dit Déchirement du cœur, Déchirement de conscience. Cordis laceratio. Discidium cor. Stimulus conscientie, li, m. *Cic.*

DÉCHIRER, V. act. [Mettre en pièces.] Lacerare. Laniare. Dilacerare. Dilaniare, (o, as, avi, atum.) Concerpere. Discerpere, (po, pis, pi, prum.) Conscindere, discindere, (scindo, is, scidi, scissum.) act. acc. *Cic.* * Il m'a déchiré ou fendu la lêvre. Discidit labrum. *Ter.* * Déchirer de verges. Virgis conscindere ou lacerare. *Liv.* ou discindere. *Plant.*

DECHIRER se dit figurément des choses spirituelles & morales. *Agiter, tourmenter par des mouvements différents.* Lacerare. Dilacerare. Dilaniare. * *L'ambition déchire le cœur des ambitieux.* Ambitio ambitiosorum cor lacerat ou dilacerat. * *Oreste se sentit déchirer par de cruels remords de sa conscience.* Orestes angore conscientiae scelestique cruciatu torqueri ou agitari ou stimulari expertus est.

DECHIRER signifie de plus, *Partager, diviser, ruiner, désoler.* Milcere. Perturbare. Lacerare. Dilacerare. * *Les nations barbares déchirèrent l'empire & le mirent en pièces.* Barbaræ nationes lacerarunt imperium, & disceperunt. Cic.

DECHIRER se dit au figuré (des personnes dont on dit du mal, & qu'on déchire par des médisances ou des calomnies.) Aliquem lacerare ou famam alicujus. Cic. Liv. Aliquem conficindere ou proscindere ou mordere. Cic. Ter. Lacerare aliquem incesto ore. Cic. Dente Theonino aliquem rodere ou circumrodere. Hor.

[Théon étoit un fameux calomniateur, ce qui a donné lieu à cette expression Latine.]

Déchirer quelqu'un par des injures. Lacerare aliquem probriis. Liv. Verborum contumeliis lacerare. Cic. Conviciis aliquem proscindere. Suet. Mordere aliquem opprobriis. Hor. Lacerare aliquem injuriâ. Cic.

DECHIRE', m. DECHIRÉE, f. part. adj. Laceratus. Laniatus, a, um. Cic.

Être déchiré de douleur. Lacerari dolore. Cic. * *Je suis déchiré de chagrin.* Lacerat me mœror meus. * *Je suis déchiré par les remords de ma conscience.* Me conscientiae stimulant. Cic.

ON DIT en proverbe qu'Une femme n'est pas tant déchirée, pour dire qu'Elle mérite bien qu'on la caïole. Mulier haud inculca. Cic.

DECHIRURE, f. f. [Rupture de quelque habit, &c. Accroc.] Scissura. Conscissura, æ, f. Laceratio, onis, f. Plin.

DECHOIR, V. n. [Diminuer de biens, de crédit, de faveur, de santé.] * *Déchoir de sa première fortune; de riche & puissant qu'on étoit, devenir pauvre.* Ab excitata fortunâ, ad inclinatam & propè jacentem desciscere, (cô, is, descivi, descitum.) n. Cic.

Il est bien déchu de sa première grandeur. Dignitate pristina dejectus est.

Il est déchu de son crédit, son crédit est bien diminué. Dissiluit illius gratia. Hor. Diminutum est de illius gratia. Diminuta est illius gratia. Liv. Cic.

Déchoir de son espérance. Cadere ou decidere ou exicidere spe, à spe, de spe, n. Ter. Liv. * *Spe ou ex spe deturbari pass.* Cic. ou labi. dep. Cas. * *Spe ou de spe depelli pass.* Cic. Spe frustrari pass. Cic.

DECHU, Voyez DECHEU, & DECHOIR.

DECIDER, V. act. [Juger souverainement & avec autorité.] Judicare. Pronuntiare, (o, as, avi, atum.) Cic. Quint. Décider d'une chose séparément. Scorsum de re aliqua pronuntiare. Quint.

DECIDER se dit aussi pour Terminer, vider quelque question, quelque différent. Decidere, (cido, cidis, cidi, citum.) Diminere, (dirimo, is, dirëmi, direntum.) act. acc. Cic. * *On dit décider de controversia, ou questionem perolvere.* * *Ce jour doit décider nos différents.* Hic dies de nostris controversiis dijudicabit. Cas. * *Je vous laisse décider de mon sort.* Sortem meam tibi permitto. * *Des affaires décidées.* Decisa negotia, orum, n. pl.

Né décider point une question, [la laisser indécise] Rem in medio relinquere.

DECIMATEUR, si m. [Celui à qui appartiennent les décimes d'un pays.] Cui addictæ sunt decimæ. Cic. Cui

jus est in decimis.

DECIMER, V. act. [Faire tirer au sort chaque dixième soldat, en prendre de dix un pour le faire mourir.] Decimare, (decimo, as, avi, atum.) act. acc. Tac. Decimum quemque militem sorte ductum necare, (necō, necas, necui, necitum.) Tacit. ou supplicio afficere. Cic.

[Terme de l'ancienne Milice Romaine, qui pour punir les Légions entières qui avoient manqué à leur devoir, faisoit mourir chaque dixième soldat pour donner exemple aux autres, après les avoir fait tirer au sort.]

DECIMES, f. f. pl. [Ancien droit que les Rois ont levé sur les Ecclesiastiques dans les grands besoins de l'Etat ou dans quelque guerre sainte.] Decimæ ou Decumæ, arum, f. pl.

[Ce mot Latin dans Cicéron signifie la dixième partie des fruits de la terre & de ses biens, qu'on payoit.]

Qu'il ne donneroit pas davantage que la décime. Se plus decumâ non daturum. Cic.

DECISIF, m. DECISIVE, f. adj. [Qui décide.] Decretorius, a, um. Quint. * *Un combat décisif, qui décide d'une guerre.* Decretoria pugna, æ, f. Quint.

Le point décisif d'une cause. Causæ cardo, gen. cardinis m. Quint.

ON DIT d'un homme qu'il est décisif, qu'il a un esprit décisif. Modo decretorio, ou præcise, decernit & judicat.

DECISION, f. f. [Loi d'un Supérieur qu'on doit suivre.] Decisio, onis, f. Cic. Decretum. Placitum, i, n. Cic. Plin.

DECISION, [Préjugé, avantage qu'on tire de quelque pièce dans un procès.] Cette pièce fait la décision de mon procès. Illud instrumentum litem judicat secundum me.

DECISIVEMENT, adv. [D'une manière décisive.] Præcisè. adv. Modo decretorio abl.

DECLAMATEUR, si m. [Qui s'exerce à bien prononcer un discours.] Declamator, oris, m. Cic.

DECLAMATEUR signifie aussi Un Orateur, qui traite des questions sur des faits inventés à plaisir, [comme a fait Quintilien.] Declamator. Petr.

DECLAMATION, f. f. [Discours prononcé en public.] Declamatio, onis, f. Cic. * *Exercer les jeunes gens à composer des déclamations.* Juvenès declamationibus continere. Petr. Exercere juvenès declamationibus.

DECLAMATION, [Invective qu'on fait contre les personnes & les vices.] In aliquem, ou in vitia, insectatio, onis f. Invectio, onis, f. Liv. Cic.

DECLAMATOIRE, adj. m. & f. [Qui appartient ou qui regarde la déclamation.] Declamatorius, a, um. Cic. Quint.

DECLAMER, V. act. & n. [Raciter quelque chose en public d'un ton d'Orateur, s'exercer à parler.] Declamare, (clamo, as, avi, atum.) n. ou act. acc. Cic. Declamer souvent. Declamitare, (to, as, avi, atum.) n. Cic.

DECLAMER signifie aussi S'emporter contre quelqu'un, & contre ses vices, en parler avec emportement. In aliquem declamare ou declamitare, n. Invehi in aliquem. pass. Aliquem insectari, dep. Cic.

DECLARATION, f. f. [L'action de déclarer & faire entendre une chose.] Declaratio. Significatio. Deauntiatio, onis, f. Cic.

DECLARATION de son bien [qu'on donnoit autrefois aux Censeurs dans l'Empire Romain.] Censûs subscriptio ou professio, onis, f. Cic. * *Donner une déclaration de ses biens aux Censeurs.* Bona sua Censoribus profiteri. dep. Cic.

DECLARATION, [Lettres patentes du Prince par lesquelles il déclare quelle a été sa volonté sur l'exécution d'un Edit.] Explicatio, onis, f. Cic. Alicujus edicti interpretatio, onis, f.

DÉCLARATION de dépens, dommages & intérêts. [*est un mémoire qu'on donne par article des frais faits en un procès, ou des dommages qu'on a soufferts.*] Impendiorum liti; enumeratio, onis, f. Commentarius in litem expensarum, m. *Donner une déclaration de dépens.* Nomina litis impensarum edere in codicillo.

DÉCLARÉ, m. **DÉCLARÉE**, f. part. pass. declaratus. Significatus, a, um. *Voyez DECLARER.*

DÉCLARER, V. act. [*Faire connoître, apprendre au public sa volonté, parlant des Rois & des Souverains.*] Declarare. Significare. Denuntiare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Edicere, (dico, is, xi, ctum.) act. acc. Cic. **DÉCLARER** se dit aussi [*de ce qui se fait connoître par l'autorité des Juges.*] Declarare.

IL SE DIT aussi pour **DÉCIDER**, établir. Decernere, (cerno, is, crēvi, crerum.) Statuere, (statuo, is, tui, tūtum.) act. acc. [*parlant des Conciles qui déclarent ce qu'on doit croire en matière de Religion & de foi.*]

DÉCLARER se dit aussi des Particuliers, [*qui font connoître leurs secrets, & qui les confient.*] Credere alicui arcana sua, ou aperire, ou patefacere, ou indicare. act. Cic.

On donne la question aux criminels pour leur faire déclarer leurs complices. Abripiuntur in questionem fontes, ut confcios sceleris indicent.

DÉCLARER, [*Découvrir ses sentimens, ses pensées.*] Animi sensa, ou cogitationes suas, declarare ou aperire ou nudare ou patefacere ou deprimere. Cic. &c.

DÉCLARER une guerre ouverte à quelqu'un. Bellum apertum alicui indicere. Cic. Aperto bello aliquem persēqui. *Caf.*

Se déclarer ennemi de quelqu'un. Se in aliquem adversarium intendere. *Caf. ad Cic. * Se déclarer le Défenseur des Provinces.* Se Provinciarum defenforem profiteri. Cic. * *Se déclarer pour quelqu'un ou en faveur de quelqu'un.* Proferi alicui studium suum. Favere alicui. * *Tout le pays s'est déclaré pour César.* Tota regio partes Caesaris sequitur ou tenet ou tutatur. Tota regio stat à Cæsare. Cic. * *Il ne s'est déclaré pour personne, il est demeuré neutre.* Neutri favere voluit. Neutras partes amplexus est. * *Ce qui est arrivé à mon Collègue m'apprend en quel hazard se met un bon Citoyen, qui se déclare trop tôt avant que d'être prêt.* Præmatūra denuntiatio boni civis imparati, quam periculosa sit, ex casu collēga vidi. Cic. * *Il semoit par tout ces discours sans se déclarer.* Omnia loca his replebat sermonibus, neque se in ullam partem movebat. *Caf.*

DÉCLARER ses biens au Censeur, en faire une déclaration. Bona sua apud Censorem profiteri. Cic.

SE DÉCLARER se dit aussi en Médecine pour **PAROÎTRE**, se faire connoître, [*en parlant des maladies.*] Le mal s'est déclaré. La fièvre s'est déclarée en fièvre continue. Febris continua ou assidua evasit.

DÉCLIN, f. m. [*Abaissement. Diminution.*] Declinatio. Inclinatio, onis, f. *Plin.*

Le déclin de la Lune. Decrescentia Lunæ, æ, f. *Vitr.* Luna decrescens ou senescens, gen. Lunæ decrescentis ou senescentis, f.

LE DÉCLIN de l'âge, de la vie. Ingravescens ætas, gen. Ingravescentis ætatis, f. Cic. Declinata ætas, gen. declinata ætatis, f. *Quint.*

Le déclin du jour. Declinans dies, gen. declinantis diei, f. dies inclinatus, m. Cic. Vergens dies. *Sen. * Le jour est sur son déclin.* Declinat in vespertum dies. *Col.* Inclinat se sol. *Liv.*

L'hiver étoit sur son déclin. Hiems jam præcipitaverat. *Caf.*

LE DÉCLIN de la maladie. Senescens morbus, gen. senescentis morbi, m. Cic.

La fièvre est sur son déclin. Febris declinat ou decrescit. Inclinat se febris. Finitur febris. Excēdit febris. *Celf.*

LE DÉCLIN d'un Empire. Imperi senectus, utis, f. *Flor. Rom.* Vergens imperium, n.

DÉCLINAISON, f. f. en terme d'Astronomie, est l'éloignement des Astres de l'Equateur. Declinatio, onis, f.

DÉCLINAISON, en Grammaire, [*Inflexion des Noms selon leurs divers Cas.*] Declinatio, onis, f. declinatus, us, m. Inclinatio, onis, f. *Var.*

[*Il y a cinq Déclinaisons des Noms; la première a le Génitif singulier en æ, ou en es; la seconde l'a en i; la troisième l'a en is; la quatrième l'a en us; & la cinquième en rei.*]

DÉCLINATOIRE, adj. & f. m. [*Exception proposée par un défendeur, qui n'est pas assigné pardevant un Juge compétent.*] Exceptio ou præscriptio juris depellens actorem suâ petitione, f.

DÉCLINER, V. n. [*Diminuer, s'abaisser, pancher vers la fin.*] Declinare. Inclinare, (o, as, avi, atum.) Vergere, (vergo, vergis, versi selon R'Estienne, & verxi selon Diomede; mais cela sans autorité d'aucun auteur Latin.) n. *Colum. Tacit. * Il décline sur l'âge.* Annis vergit. *Tacit.* In senium vergit. *Star.* Ingravescit ætas. Cic. * *Le jour décline, baisse.* Declinat in vespertum dies. *Colum. * La maladie décline ou va en déclinant.* Morbus se inclinat. Cic. * *Ce malade décline tous les jours.* Hic æger ruit ou vergit in interitum. Hic æger quotidie conficitur. * *Ses affaires commencent à décliner.* Res illius dilabuntur ou retrò fluunt. Cic.

DÉCLINER, V. act. signifie en Grammaire, [*Variet un Nom par tous ses Cas.*] Declinare ou inclinare nomina. act. *Var.*

ON DIT, [*parlant de ceux qui vont faire des visites à des gens, dont ils ne sont point connus.*] Décliner son nom ou le dire. Appellare nomen suum. Cic.

DÉCLINER, [*Esquiver, tâcher d'éviter.*] Declinare. Defugere. Effugere, (fugio, fugis, fugi, fugitum.) act. acc. Cic.

Décliner une Jurisdiction. Jurisdictionis fundamenta subducere.

DÉCLORRE, V. act. [*Rompre une clôture, ouvrir ce qui est clos.*] Recludere, (clūdo, dis, si, sum.) act. acc. Revellere claustra, (vello, lis, velli, vulsum.) Cic. * Rumpere, (po, pis, rupi, ruptum.) *Hor.* Relaxare, (o, as, avi, atum.) *Ovid.* Dissipare, (sepio, sēpis, sepsi, septum.) act. acc. *Star.*

DÉCLOUER, V. act. [*Oster les clouds.*] Refigere, (figo, figis, fixi, fixum.) act. acc. Cic.

DÉCOCHEMENT, f. m. [*L'action de décocher une flèche.*] Emissio, onis, f. Cic.

DÉCOCHER, V. act. [*Tirer une flèche, lâcher un trait d'arbaléstre.*] Emittere, (mitto, mittis, misi, missum.) Torquere ou intorquere, (torqueo, torques, torxi, tortum.) *Plin. Cic.* Vibrare, (bro, as, avi, atum.) act. acc.

DÉCOCTION, f. f. [*Cuison de plusieurs herbes, dont on fait des remèdes.*] Decoctum, i, n. decoctura, æ, f. *Plin.*

DÉCOEFFER, V. act. [*Oster la coëffe qui couvre la tête.*] Capitis tegmen eximere, (exīmo, is, exēmi, exemtum.) ou detrahere, (traho, is, xi, ctum.) act. dat. de la personne.

ON DIT Décoëffer des bouteilles. Lagēnas relinere, (lino, linis, lēvi & lini, litum.) Ter. Obturamentum stupēum ou subereum detrahere.

DÉCOLLÉ, m. **DÉCOLLÉE**, f. part. pass. *Voyez DÉCOLLER.*

DE'COLLER, V. act. [*Détacher ce qui est collé.*] Deglutinare. Reglutinare, (glutino, as, avi, atum.) act. acc. *Plin. Cap.*

DE'COLLER, [*Ôter la tôte de dessus les épaules.*] Decollare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Suet. Voyez DE'CAPITER.*

DE'COLORE', m. DE'COLORE'E, f. part. pass. decoloratus, a, um. *Voyez DE'COLORER.*

DE'COLORER, V. act. [*Faire perdre la couleur.*] Decolorare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Colum.* Colorum diluere ou eluere, (diluo, is, dilui, dilutum.) act. *Ovid. Quint.*

SE DE'COLORER, [*Se ternir, perdre sa couleur.*] Decolorari, (or, aris, atus sum.) pass. * Colorem amittere, (mitto, is, amisi, amissum.) ou perdere, (do, dis, didi, ditum.) act. *Ovid.*

DE'COMBRER, V. act. *Ôter les décombres ou les ordures qui bouchent quelque canal.*] Erudicare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Colum.* Ruderibus purgare locum act.

DE'COMBRES, f. m. pl. [*Platras, gravois, démolitions qui restent d'un bâtiment.*] Vetera rudera, gen. veterum ruderum, a. pl. *Vitr.*

Un champ où l'on a mis les décombres. Ruderatus ager, gen. ruderati agri, m. *Plin.* * Une terre dont on a enlevé les décombres. Ruderatum solum, i, n. *Var.* * Lieu rempli de décombres. Rudetum, i, n. *Cap.*

DE'COMPOSER, V. act. *voyez DETUIRE.*

DE'COMPTE, f. m. [*on prononce déconte.*] Somme à déduire. Summæ alicujus deductio, onis, f. *Cic.* Subductio, onis, f.

DE'COMPTER, on prononce déconter. [*Deduire, rabattre ce qu'on a avancé.*] De summâ deducere ou subducere, (dūco, is, xi, ductum.) ou detrahere, (ho, is, xi, etum.) act. acc. *Cic.*

DE'COMPTER, *voyez DE'CHANTER.*

DE'CONCERTE', m. DE'CONCERTE'E, f. part. pass. *voyez DE'CONCERTE.*

DE'CONCERTE', V. act. proprement. [*Gâter, troubler un concert.*] Concertum vocum turbare, (bo, as, avi, atum.) act.

DE'CONCERTE' se dit figurément [*de ce qui trouble & renverse tous les projets qu'on avoit fait.*] Turbare. Disturbare. Perturbare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Invertere, (to, is, ti, sum.) act. acc. *Cic.* * Déconcerter une armée. Acium turbare. *Liv.* * Il déconcerta tous les desseins de son ennemi. Hostis consilia disturbavit ou fregit ou confregit, (go, gis, frēgi, fractum, gere.) act. *Cic.* * Cette disgrâce ne le déconcerta point. Hoc casu non fuit fractus, nec perturbatus. Hoc casu à se non descivit. *Cic.* * Je ne vis jamais un homme plus déconcerté. Numquam vidi hominem perturbatiorem. *Cic.* Il répondit sans se déconcerter. Interritus sibi que constans respondit. * Un visage qui n'est point déconcerté. Vultus interritus. *Quint.*

DE'CONFIRE, V. act. dans le figuré, comme *Deconfire une armée, la défaire à plates coutures ou entièrement.* Exercitum fundere, (do, is, fudi, fustum.) ou profligare, (go, gas, avi, atum.) Exscindere exercitum. (do, dis, scidi, scissum.) Copias delere, (deleo, es, evi, etum.) ou prosternere, (sterno, is, stravi, stratum.) act. *Cic.*

[Ce mot a vieilli dans notre Langue, & ne se dit point dans le sens naturel.]

DE'CONFIT, m. DE'CONFITE f. part. pass. [*Défait.*] Fusus. Stratus. Profligatus, a, um. *Cic.*

DE'CONFITURE, f. f. [*Déroute générale.*] Clades, is, f. Strages, is, f. *Cic.*

DE'CONFITURE, *voyez BANQUEROUTE.*

DE'CONFORT, f. m. vieux mot [*Déconfortement, abattement d'esprit.*] Animi abjectio ou infractio, onis, f. *Cic.*

DE'CONFORTER, V. act. [*Désoler, abattre l'esprit de quelqu'un, par quelque disgrâce ou quelque mauvaise nouvelle.*] Animum debilitare, (o, as, avi, atum.) Animum frangere ou infringere, (go, gis, frēgi, fractum.) act. *Cic.*

SE DE'CONFORTER. Animis concidere, (concido, is, concidi, concisum.) n. Animum abjicere, (jicio, is, jēci, jectum.) ou deponere, (pōno, is, posui, positum.) *Cic.* * Cette nouvelle m'a tout déconforté. Hoc nuntio animi debilitatus sum. Animum despondi hoc nuntio. *Cic.*

DE'CONSEILLER, V. act. [*Ne pas conseiller une chose, la dissuader.*] Aliquid alicui dissuadere, (dissuadeo, des, si, sum.) act. *Cic.* A re aliquâ alicui debortari, (tor, aris, atus sum.) dep. *Aut. ad Heren.* Alicui auctorem esse ne aliquid faciat. *Cic.* * Il avoit déconseillé le départ. Profectionis auctor non fuerat. *Cap.*

DE'CONTENANCE', m. DE'CONTENANCE'E, f. part. pass. [*Qui n'a point de contenance.*] Inconcinus. Indecorus totius corporis habitu. Insultus. Incompositus. Perturbatus, a, um.

DE'CONTENANCER, V. act. [*Faire perdre contenance à quelqu'un, le rendre tout interdit & confus, le déconcerter.*] Aliquem de statu mentis convellere, (lo, lis, vult, vultum.) ou dejicere, (jicio, jicis, jēci, dejectum.) ou dimovere, (mōveo, es, mōvi, mōtum.) *Cic.* * Il m'a décontenancé par ses discours. Me suis dictis protelavit. *Ter.* * Il est tout décontenancé, il a perdu toute contenance. Non constat ei color neque vultus. *Liv.*

DE'CONVENUE, f. f. vieux mot qui signifie *Disgrâce, fâcheuse aventure.* Calamitas, atis f. Infortunium, ii, n. *Cic.*

DE'CORATEUR, f. m. [*Qui fait les décorations pour les théâtres.*] Choragus, i, m. *Plaut.* Scenæ instructor, oris, m.

DE'CORATION, f. f. [*De théâtre.*] Choragium, ii, n. *Plaut. Vitr.* Scenæ instructus ou ornatus, ūs m. Scenæ apparatus, onis, f. *Cic.* Exornatio, onis, f. Apparatus, ūs, m.

DE'CORER, V. act. [*Orner, parer.*] Decorare. Ornare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*

DE'CORUM, f. m. [*Bienfiance.*] Decorum, i, neut. *Cic.*

[Ce mot Latin est devenu François, & on dit dans le familier garder le Décorum, Tenere decus *Cic.*]

DE'COUCHER, V. & n. [*Coucher hors de chez soy.*] Foris cubare, (o, as, cubui, cubitum (Foris pernoctare, (o, as, avi, atum.) u. *Ter.* * prendre le lit de quelqu'un. Lecto depellere. act. acc.

SE DE'COUCHER, [*Quitter son lit & le donner à un autre.*] Lectum discubitorium alicui cedere, (cedo, dis, cessi, cessum.) act.

DE'COUDRE, V. act. [*Défaire ce qui est consu.*] Dissuere. Resuere, (ūo, is, fui, sūtum.) act. acc. *Suet.*

ON DIT au figuré, *Les affaires commencent à se decoudre, à se ruiner* Res dilabuntur. *Salust.*

ON DIT aussi populairement & proverbialement, *il en faut decoudre, [Il faut se battre.]* Res ad arma deducenda est. Decertandum est.

DE'COUSU, masculin. DE'CONSUË, fem. part. pass. dissutus. Resutus, a, um. *Suet. Voyez DE'COUDRE.* * Des affaires déconsuës, (Des affaires ruinées & en desordre.) Res accisæ ou inclinatæ, gen. rerum incli-

natarum ou accisarium, f. pl. Cic.
DECOULEMENT, f. m. [*Mouvement d'une chose liquide qui coule.*] Effluuium, ii, n. Effluentia, æ, f. Tacit. Fluxus, us, m.
DECOULER, V. n. [*Couler lentement & goutte à goutte.*] Fluere. Defluere. Diffluere, (o, is, xi, xum.) Manare. Dimanare, (mănō; nās, navi, atum.) n. * Si découle beaucoup d'influences de la Lune pour la nourriture des animaux. Multa e Lunā fluunt, quibus animantes aluntur. Cic.
DECOUPLER, V. act. [*Détacher les chiens qui sont attachés ensemble.*] Canes dispare, (pāro, as, avi, atum.) Plant. ou abjugare, (jūgō, as, avi, atum.) Var. * Canibus copulam eximere. act.
DECOUPPE, m. **DECOUPPÉE**, f. part. pass. Voyez **DECOUPPER**.
DECOUPPER, V. act. [*Diviser en plusieurs morceaux.*] Secare. Dissiccare. Conficcare, (seco, as, secui, secutum.) Concidere. Incidere, (cido, is, cidi, citum.) Cic. Var. In frustra secare. act. acc. Var.
ON DIT aussi, *Découper un habit, y faire plusieurs découpures pour l'ornement.* Variis incisuris ornare vestem. act.
DECOUPPEUR, subst. mascul. [*Qui découpe des robes.*] Peritus incidendi artifex, gen. artificis, matē.
DECOUPPURE, f. f. [*Taillade faite sur des étoffes.*] Incisio, onis, f. Incisura, æ, f. Cel.
DECOURAGE, m. **DECOURAGE**, f. part. pass. [*Qui a perdu courage.*] Fractus animo. Cic. Animo reinitus, a, um. Cas.
DECOURAGEMENT, f. m. [*Abattement de courage & de cœur.*] Animi abjectio ou demissio ou debilitatio ou infractio, onis, f. Cic.
DECOURAGER, V. act. [*Oster, faire perdre courage ou le courage.*] Alicujus animum frangere ou infringere, (go, gis, frēgi, fractum.) Cic. Aliquem infringere. Liv.
SE DECOURAGER. Animum abjicere. Animo ou animis cadere ou concidere. n. Cic. Cas. Animum demittere ou deponere. Cic. Despondere, (deo, es, spondi, sponsum.) n. Despondere animo ou animis. Ter. Plant. Animo frangi, (gor, geris, fractus sum) pass. Cic. Debilitari, contrahique animo pass. Cic.
DECOURS, f. m. [*Diminution de la lumière de la Lune.*] Comme la Lune est en decours. Luna decrefcit, Var.
DECOUSU, voyez **DECOUDRE**.
DECOUSURE, f. f. [*L'endroit découfé de quelque étoffe.*] Disjunctio. dissolutio, onis, f.
DECOUVERT, m. **DECOUVERTE**, f. adj. [*Qui n'est point couvert.*] Apertus, a, um. Patens, entis omn. gen. Cic. * Le Ciel découvert de tous les côtés Cælum ex omni parte patens & apertum. Cic. * Une allée découverte. Subdilis ambulatio, f. Plin. Hypathra, ambulatio, gen. hypathræ ambulationis, f. Virr. * Des lieux découverts. Aperta hypathraque loca, osum, n. pl. Virr.
A DECOUVERT. In aperto. In propatulo. Cic.
DECOUVERT. [*Dont on a ôté la couverture.*] Detectus. Retectus, a, um. Tecto nudatis, a, um. Virg. Liv.
DECOUVERT au figuré, [*Décélé, manifesté.*] Detectus. Manifestus. Patefactus. Indicatus, a, um. Cic. * L'affaire est découverte. Res palam est Plant.
DECOUVERT, [*Trouvé.*] Inventus. Compertus. Reperitus, a, um. Cic. * Des Isles nouvellement découvertes. Insulae non ita pridem compertæ. Plin.
DECOUVERTE, f. fem. [*Action par laquelle on décou-*

vre.] comme Envoyer à la découverte des ennemis. Mittere qui explorēt consilia hostium. Cas. * Envoyer à la découverte d'un pays. Præmittere aliquos ad explorandam regionem.
Ceux qui vont à la découverte. Speculatores. Exploratores, orum, m. pl. Cas.
DECOUVERTE, [*L'action de trouver quelque chose de nouveau dans les Arts & dans les Sciences.*] Inventio onis, f. Cic. Inventum, i, n. * Faire de nouvelles découvertes dans les Arts & dans les Sciences. Novis inventis Artes ou Scientias locupletare ou augere ou illustrare.
DECOUVERTE, (*qu'on fait des personnes qui trament quelque mauvais dessein.*) Deprehensio, onis, f. Cic.
DECOUVERTE, [*qu'on fait des choses en héc.*] Patefactio. Declaratio, onis, f. Cic.
DECOUVRIR, V. act. [*Oter la couverture qui couvre quelque chose.*] Detegere. Retegere, (tēgo, gis, xi, etum.) act. acc. Plant. Var.
DECOUVRIR, [*Oster les toits qui couvrent les maisons.*] Detegere. act. acc. Tecto nudare. act. acc.
Le vent a découvert toute ma maison de campagne, & en a enlevé toutes les tuiles, elle est percée à jour de tous les côtés. Ventus detexit villam, & omnes de tecto tegulas deturbavit, illustriorem fecit, fenestralque indidit. Plant.
SE DECOUVRIR, [*Oster son chapeau pour saluer quelqu'un.*] Aperire ou detegere caput. * Se découvrir l'estomac ou le corps. Denudari à pectore. pass. Nudare corpus. Cic. * Je me suis découvert trop tôt, j'ai quitté mes habits. Justo citius amictum rejeci de corpore. Cic. * Découvrir les os, les décharner, pour voir s'ils ne sont point cariés. Ossa exuere. Virg.
DECOUVRIR, [*Manifester ce qui est caché, le faire voir, le mettre en évidence.*] Nudare. Declarare. Indicare, (co, as, avi, atum.) Aperire, (aperio, aperis, perui, apertum.) Patefacere, (facio, facis, feci, factum.) Enuntiare, (o, as, avi, atum.) Cic. Facere palam. Plant. Detegere. act. acc. * Découvrir une conjuration. Indicare conjurationem. Cic. ou de conjuratione. Salust. * Découvrir, donner à connaître ses desseins à quelqu'un. Perspicua sua consilia alicui facere. Cic. In conscientiam suorum consiliorum assumere alicquem. Tac. * Le tems & la vérité découvriront l'erreur. Tempus & veritas errorem discutiet. Cic. * Découvrir un crime qui a été caché. Extrahere scelus aliquod in lucem ex occultis tenebris. Liv. * Son crime est découvert. Nudatum est illius scelus. Liv. Jam scelus palam est. Effertur foras peccatum. Plant. Ter. * J'ai fait comme la souris, je me suis découvert par mon habil. Egomet meo indicio miser quasi forex perit. Terent. * Il me dit qu'il avoit découvert une trahison qui avoit été cachée, parce que ceux qui la pouvoient découvrir n'avoient osé le faire. Dixit ad se indicia manifestarum insidiarum esse delata, quod ii qui ea patefacere possent, propter metum reticissent. Cic.
DECOUVRIR, [*Voir,appercevoir.*] Videre, (-video, es, vidi, visum.) Dprehendere, (prehendō, dis, di, sum.) Sentire, (sentio, is, si, sum.) act. acc. Cic. Ter. * Je n'ai pu découvrir le dessein des ennemis. Hostium consilia cognoscere non potui. Hirt. * Si je puis découvrir aujourd'hui que tu médies quelque fourberie pour empêcher que ce mariage ne se fasse. Si sensero te hodie quicquam fallaciz in his nuptiis conari, quominus hanc. Ter. * Découvrir un homme de loin. Hominem videre procul. Cic. * La vue découvre le fait. Res apparet. Ter. Res ipsa indicat. Ter. * Les soldats qui étoient en embuscade se découvrirent trop tôt. Militari in insidiis collocati se celerius aperuerant ou ostenderunt.

SE DÉCOUVRIR se dit figurément en choses morales. *Découvrir son cœur à quelqu'un, se découvrir à lui.* Se alicui indicare. *Cic.* Nudare sc. Ter. Animum alicui nudare. *Cic.* Se alicui patefacere ou ostendere. Animum ostendere. *Cic.* Ter. Aperire alicui animum. Se alicui aperire. *Ter.*

DÉCOUVRIR signifie encore, *Trouver quelque chose de nouveau, (en faire la découverte.)* Aliquid adinventire, venio, vénis, vëni, ventum. Inventire & velut è tenebris eruere. act. acc. *Cic.*

DÉCRASSER, V. act. [Oster la crasse du corps.] Padorem, ou squalorem à corpore decutere ou excutere, (cutio, cütis, cüssi, cüssum.) Sordes corporis eluere, (eluo, is, elui, elütum.) Padorem exuere, (exuo, exuis, exui, exütum.) *Plin. Tacit.* Spureitias corporis detergere, (tergo, gis, si, süm.) act. *Colum.*

ON DIT au figuré *Décrasser quelqu'un, (Lui ôter la crasse de la Province & du Collège, le polir & cultiver son esprit.)* Detergere squalorem alicujus. Detergere mores alicujus. * (*Quintilien a dit Detergere squalorem rudis seculi.*) * Il est fort décrassé depuis qu'il est avec vous. Ex quo apud te est; mores suos rudes & agreßtes polivit ou expolivit ou exuit. Excussit rusticitatem, ex quo apud te est

DÉCRÉDITÉ, m. DÉCRÉDITÉE, f. part. pass. Voyez DÉCRÉDITER. Imminutus existimatione ou gratia, a, um.

DÉCRÉDITEMENT, f. m. Gratia ou auctoritatis minutio ou imminutio, onis, f.

DÉCRÉDITER quelqu'un, V. act. [Lui faire perdre le crédit & la réputation.] Fidem, gratiam, auctoritatem alicui detrahere. (traho, his, xi, ctum.) act. ou abrogare, (rôgo, as, avi, atum.) * Imminuere alicujus auctoritatem & fidem. *Cic.* Les bienfaits que j'ai reçus de vous décréditent les loüanges que je vous donne. Laudes quas tibi tribuo, beneficiis tuis in me collatis imminuuntur.

SE DÉCRÉDITER, [Perdre son crédit.] Existimationem ou fidem perdere ou amittere, (perdo, is, perdidî, perditum: amitto, is, amisi, amissum.) act. *Cic.* Il est fort décrédité, ou il est décrédité dans les esprits. Parva est illi fides apud omnes. Affecta est illi fides apud omnes. *Tacit.*

DÉCRÉPIT, m. DÉCRÉPITE, f. adj. [Qui est fort vieux, qui s'en va mourir, qui n'a plus qu'un souffle.] Senio confectus, a, umi. * Decrepitus, a, um. *Cic.*

[Le Verbe *Decrepere*, veut dire Etre à son dernier souffle. Cela se dit d'une Bougie, qui en mourant fait un peu bruit, & pour cette raison on appelle les Vieillards *Decrepitos*, pour dire qu'ils n'ont plus qu'un souffle ou qu'un p'int de vie. On appelloit aussi les Vieillards sexagenaires qui n'avoient plus droit de suffrage, *Depremani*, parce qu'à cet âge on ne les laissoit plus passer sur les ponts par où les Tribus alloient donner leur voix.]

Age décrépité, ou L'extrême vieillesse. *Ætas decrepita.* Summa *ætas*, f. *Cic.*

DÉCRÉPITER, V. act. ON DIT proverbialement & basement, *Faire décrépiter quelqu'un, (le faire enrager.)* Utere ou excruciare aliquem. act. *Ter.*

DÉCRÉPITUDE, f. f. [Age décrépité, ou Vieillesse décrépité.] *Ætas summa* ou *decrepita*, *genit. atatis* *summa* ou *decrepita*, f.

[Mot de peu d'usage dans notre Langue.]

DÉCRET, f. m. [Arrest, résolution.] *Decretum*, i, n. *Cic.*

Les saints Décrets, les Canons des Conciles. *Sanctissima jura*, *genit. jurium sanctissimorum*, n. pl.

DÉCRET de prise de corps, [Ordonnance du Juge pour arrester quelqu'un & le mettre en prison.] *Comprehensio hominis decreta*, *gen. comprehensionis decreta*, f.

DÉCRETALES, f. f. pl. [Rescrits des Papes qui jûgent quelque question de Droit Ecclésiastique.] *Decreta Pontificum*, n. pl. *Decretalia*, ium, n. pl. *Decretales epistolæ*, f. pl.

Les Décretâles composent le second volume du Droit Canon.]

DÉCRETER, V. act. [Faire un décret, une ordonnance.] *Decretum facere*, (facio, is, feci, factum.) Aliquid decernere, (no, is, crevi, cretum.) act. *Cic.* Ce verbe en ce sens est d'un rare usage; mais il se dit pour *decréter une prise de corps contre quelqu'un, Ordonner qu'il sera pris & appréhendé au corps [dans le file du Barreau.]* *Comprehendendum aliquem decernere.* * On dira un adjournement personnel contre les accusés. Vocati qui arguebantur. *Tacit.*

DÉCRETER les biens d'une personne, [les mettre en décret.] *Subjicere præconis voci bonâ alicujus.* *Cic.*

DÉCRI, Voyez DÉCRY.

DÉCRIÉ, m. DÉCRIÉE, f. adject. au figuré. [Perdre de réputation.] Infamis & hoc infame, adject. Cui nota turpitudinis iniusta est. Cui dedecus harret infamiae. Existimatione damnatus, a, um. *Famulus*, a, um. *Cic.*

Des hommes entièrement décriés pour leurs vices. *Omnium scelerum flagitiorumque maculis notissimi.* *Cic.*

DÉCRIÉ, [Dont l'usage est défendu, qui n'est plus en usage.] *Vetitus*, a, um. *Ulu vetitus.* *Horat.* *Prohibitus*, a, um. *Cic.*

DÉCRIER, V. act. [Défendre par un cry public l'usage de certaines choses.] *Alicujus rei usum interdicare*, (dico, is, dixi, dictum.) *Suet.* ou *inhibere* ou *prohibere*, (beo, es, bui, bitum.) ou *damnare*, (o, as, avi, atum.) act. *Cic.*

DÉCRIER signifie figurément, *Oster l'honneur & la réputation à quelqu'un.* *Alicum diffamare* ou *infamare*, (o, as, avi, atum.) *Alicujus famam ledere*, (lædo, is, læsi, læsum. *Quint. Plin-Jun.* alicui notam infamiae intueri, (ûro, is, ußi, ußum.) *Infamiam alicui inferre*, (inféro, infers, intûli, illatum.) act. *Cic.* *Macule & dedecori esse alicui.* *Anth. ad Heron.* *Famam alicujus nocere*, (nocco, es, cui, eitum.) n. cu de trahere. *Eßire décrié.* Malé audire, (audio, is, ißi, itum.) n. *Infamiam flagrare* ou *laborare*, (o, as, vi, atum.) n. *Cic.* * Vous êtes décrié de tout le monde. Malé dictatur tibi vulgò in sermonibus. *Plaut.*

Un homme décrié pour ses vices. *Vitiis atque omni dedecore infamis, ou famulus.* *Cic.*

L'adversité décrie les gens de bien. *Res adversæ bonos detrectant.* *Sallust.*

Sa conduite est tout-à-fait décriée. *Ejus agendi ratio in infamiam vocata est.* *Aßcond-pod.* ou *damnatur.*

Il s'étoit décrié sous Néron. *Famam læferat sub Nerone.* *Plin-Jun.*

DÉCRIRE, V. act. [Mettre au net une grosse, une copie.] *Describere.* *Transcribere*, (bo, bis, scripsi, scriptum.) act. acc. *Cic.*

DÉCRIRE signifie aussi *Figurer, représenter par le pinceau, par la plume & le discours une chose avec toutes ses circonstances, ou quelque personne.* *Describere.* *Pingere*, (pingo, gis, pinxi, pictum.) *Représentare*, (o, as, avi, atum.) *Exprimere*, (mo, is, expressi, expressum.) *Cic.* * *Décrire le génie d'une personne par certaines marques.* *Naturam alicujus certis signis describere.* *Cic.*

Décrire en vers une bataille. *Pagnam versibus exprimere* ou *scribere.* *Cic.*

DÉCROCHER, V. act. [Détacher quelque chose d'un crachet.] *Uncino aliquid excipere*, (io, is, ißi, itum.) ou *eximere*, (eximo, is, exëmi, exemtum.) act.

DE'CROIRE, V. act. [*Ne pas croire.*] Negare, (go, as, avi, atum.) act. acc.

(L'usage de ce Verbe est fort borné : il ne se dit que par antithèse, pour exprimer l'incertitude de l'opinion, *Je ne la croy, ni la déroy.*)

DE'CROISSANCE, subst. fem. & DE'CROISSEMENT, f. m. [*Diminution.*] Decrescentia, æ, f. Virr. Decrementum, i, n. Ant-Gel. Diminutio. Imminutio, onis, f. Cic.

DE'CROISTRE ou DE'CROÎTRE, V. n. [*Diminuer de hauteur & de quantité.*] Decrescere, (treïco, is, crexi, sans supin.) n. Minui. Imminui, (nuor, eris, minutus sum.) pass.

Les jours décroissent. Dies decrescunt. Plin. * *Les rivières décroissent.* Decrescunt flumina. Horat.

DE'CROTTER, V. act. [*Oster la crotte des souliers & des habits, &c.*] Detergere, (geo, ges, si, sum.) Purgare crebro fricatu. Purgare penicillo ou asperioribus setis. act. acc. *Ses habits.* Vestem conspersam luto : *Ses souliers.* Soleas. * *Décuter lutum, à, avec l'ablatif.* (cutio, cútis, cussi, cussum.) act.

DE'CROTOIRE, f. f. [*Petite brosse à décroter les habits & les souliers.*] Peniculus setis asper, genit. peniculi setis asperi, m.

DE'CRY, f. m. [*Défense faite à son de trompe ou par les cris, de l'usage de certaines choses.*] Interdictum prohibitorium, i, n. Ulp. Alicujus rei inhibitiō facta per præconem, gen. inhibitionis factæ, f.

DE'CRY, [*Mauvaise réputation.*] Mala fama, æ, f. Ter. Infamia, æ, f. Cic. Famæ, ou existimationis imminutio, onis, f.

(Mot qui ne se dit point en ce sens dans notre Langue.)

DE'CRY se dit aussi *De la diminution de la valeur des choses par l'usage, [parce qu'on n'en fait plus de cas.]* Pretii imminutio, onis, f. Alicujus rei usus vetitus, genit. usus vetiti, m.

DE'CURIE, f. m. [*Dix personnes rangées sous un Chef.*] Decuria, æ, f. Cic.

(Les Soldats Romains étoient rangés par décuries.)

Assembler ou distribuer le peuple par décuries, ou les cavaliers. Decuriare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Liv.

Diviser par décuries. Decuriatio, onis f. Liv.

DE'CURION, f. m. [*Chef d'une décurie, qui commande à dix hommes.*] Decurio, onis, m. Cic.

(On donnoit aussi ce nom à certains Magistrats des Villes Municipales de l'Empire Romain, *Decuriones*, num, masc. plur. Cic.)

DE'DAIGNER, V. act. [*Ne tenir compte d'une personne ou d'une chose, la mépriser.*] Dedignari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. Fastidire, (tidio, tidis, ivi, itum.) act. acc. Hor. Liv. Averfari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. Liv. * *Dédaigner les prières de quelqu'un.* Averfari preces alicujus. Fastidire alicujus preces. Liv. Plaut. * *Il dédaigne de lire ces sortes d'ouvrages.* Hoc jocularum genus legere fastidit. Phad. * *Il me dédaigne.* Fastidit me. Plaut. Mihi facit fastidium. Petr. * *Il méprise toutes les vaines horfins le pain.* Fastidit omnia præter pavonem. Hor.

DE'DAIGNEUX, m. DE'DAIGNEUSE, f. adj. [*Méprisant.*] Fastidiosus, a, um. Fastolus, a, um. (& non pas Fastuosus.) Cic. Ovid. * *Paraissez dédaigneux, comme ne vous en souciant pas.* Fac te fastidii plenum, quasi non lubeat. Plaut.

DE'DAIGNEUSEMENT, adv. [*Avec dédain.*] Fastidiosè. Superbè. adv. Cic.

DE'DAIN, f. m. [*Mépris, plein de fierté.*] Fastidium, ii, n. Cic. * *Parler avec dédain.* Fastidiosè dicere. Cic.

Avoir du dédain, Voyez DE'DAIGNER.

DE'DALE, f. m. [*C'est le synonyme de Labyrinthe, à cause que Dédalo en fut l'inventeur.*] Dædalus, li, m. Dædala tecta orum, n. pl. Lucr.

(On se sert de ce mot pour exprimer une personne fort ingénieuse. *Dædalus.* C'est ainsi que Trimalchion dans Petrone appelle Dédale un excellent Cuisinier, qui avoit fait des oiseaux avec de la chair de porc.)

DE'DANS, cette Particule est ordinairement un Adverbe en notre Langue, & une Préposition, aussi bien que *hors*, *Dessus* & *Deffus* ; en Latin, *In*, *Intus*, *Intra*, *Intus*, on dit *Intus*, ou *Intra* en signification de *dedans*, & *Intra* en signification de *dehors*. *Intus* même se trouve pour *Intra* dans Cels.

Le danger est au dedans. Intus est periculum. * *Ce qui est au dedans du corps.* Quæ sunt intus in corpore. * *Je vous connois dedans & dehors, Je vous connois parfaitement.* Te intus & in cute novi. * *Cachez votre douleur au dedans.* Abde intorsus dolorem. Sen. * *Quand il sera sorti delà dedans.* Ubi ille exierit intus. Plaut. * *Faites venir quelqu'un delà dedans.* Evoca aliquem intus. Plaut.

LE DEDANS, subst. masc. [*L'intérieur.*] comme *Le dedans de la Grande Bretagne.*] Britannia pars interior. Cæs.

Si nous avons bien soin de régler le dehors ou l'extérieur, nous ne négligerons point le dedans ou l'intérieur. Si ea quæ sunt in luce & in oculis hominum, aptè componere & concinnare curæ nobis est, cur quæ sunt intus in animo negligemus ? * *L'homme de bien a plus soin du dedans que du dehors.* Vir bonus animum accuratius excolit, quàm corpus.

PAR DEDANS, & par dehors. Intrinsecus, & exterius, extrinsecus & intra. Colum.

ON DIT au Manège qu'On a mis dedans, pour dire qu'on a enlevé la bague avec la lance. Annulus ablatust est.

ON DIT aussi figurément ; *Il donne dedans tout ce qu'on lui propose.* Cuilibet sententia accedit. Tacit.

DE'DICACE, f. f. [*Consécration d'une Eglise, d'un Temple.*] Adis sacrae dedicatio ou consecratio ou inauguratio, onis, f.

LA DE'DICACE, [*Jour anniversaire de la Dédicace, qu'on célèbre toutes les années.*] Adis consecratae anniversarius dies, genit. diei anniversarii, m.

D'EDICACE, [*Epître préliminaire d'un livre, adressée à celui auquel on le dédie.*] Dedicatio. Consecratio. Nuncupatio, onis, f. Plin.

DE'DICATOIRE, adj. qui ne se dit qu'en cette phrase, *Epître dédicatoire*, [*Celle qui contient la dédicace à un ouvrage.*] Nuncupatoria, æ, f. (on sous-entend epistola.) Coss.

DE'DIER, V. act. [*Consacrer une Eglise.*] Adem sacram dicare ou dedicare, (dico, as, avi, atum.) ou sacrare ou consecrare ou inaugurare, (o, as, avi, atum.) act. Cic. Liv. * *Ceux de Smyrne dédièrent un Temple à Homère.* Smyrnæi deiubrum Homero dedicaverunt ou consecrarunt. Cic.

DE'DIER un livre à quelqu'un, [*Lui offrir pour lui faire honneur.*] Dedicare ou nuncupare librum alicui. Plin. Librum ad aliquem scribere. act.

Je vous dédie mon livre pour rendre honneur à votre mérite. Librum meum honori dedico. & meritis tuis. Phad.

ON DIT aussi, *Il s'est dédié entièrement à l'étude des belles lettres.* Se addixit & consecravit studiis litterarum.

DE'DIRE, V. act. [*Ne se pas tenir à la parole qu'on a donnée pour nous d'une chose.*] Alicujus dictum ou pactum repudiare, (o, as, avi, atum.) act. Quæ aliter nostro nomine promissit, præstare nolle. Dicho aut promissis alicujus stare nolle.

SE DÉDIRE, [*Ne pas tenir sa parole, ni sa promesse.*] Non stare conventis. Non stare in fide. Fidem mutare. *Se dédire de son marché.* [*Ne le vouloir plus tenir.*] Ab emtione abire. *Cic.* Ludificari locationem, (or, aris, atus sum.) dep. *Liv.*

SE DÉDIRE [*lorsqu'on a dit une chose fautive, & qu'on s'est trompé.*] Quod dictum est revocare, (vōco, as, avi, atum.) act. Fateri se esse mentitum, ou se errasse.

SE DÉDIRE, [*Dire le contraire de ce qu'on a dit.*] Recantare, (to, as, avi, atum.) act. acc. *Hor.*

[*Palinodiam canere se trouve écrit en Grec dans Cicéron. Saint Augustin s'en est servi, écrivant à Saint Hierosime, comme d'un proverbe usité de son temps.*]

Après m'être dédit des injures que j'avois dites. Recantatis opprobriis. *Hor.* * Je ne me dédis jamais de ce que j'ai dit. Quod semel dixi, haud demūto. *Plant.*

ON DIT absolument, Il n'y a plus lieu de s'en dédire ; de reculer, [*quand on est une fois engagé dans quelque affaire épineuse, d'où on ne peut se retirer sans deshonneur.*] Non est quod detrectes ou defugiās periculum. *Caf.*

SE DÉDIRE de ses anciennes maximes, [*Ne les plus tenir, ni suivre.*] Demutare mores, (muto, as, avi, atum.) *Plant.* A pristina consuetudine desciscere, (descisco, is, descivi descitum.) n. Pristinam consuetudinem repudiare ou reprobare, (o, as, avi, atum.) act. *Cic.*

DÉDIT, f. m. [*Peine stipulée dans un marché où dans un contrat ; contre celui qui ne voudra pas l'exécuter.*] Pecna lata, & f.

Un dédit de deux cens écus, c'est-à-dire que celui qui ne voudra point acquiescer à un jugement payera deux cens écus. Qui non stabit iudicato, solvet nummos ducentos, ou numerabit praesentes denarios ducentos. *Petr.*

DÉDOMMAGEMENT, (on prononce dédomagament.) subst. masc. [*Réparation du dommage qu'on a souffert ou qu'on a causé.*] Damni reparatio ou compensatio, onis, f.

DÉDOMMAGÉ, m. DE'DOMMAGÉ, fem. part. pass. Voyez DE'DOMMAGER.

DÉDOMMAGER, V. act. [*Réparer le dommage ou quelque perte.*] Damnum alicui illatum sarcire ou rescircire, (sarcio, cis, sarxi, sartum.) *Colum.* *Cic.* ou rependere, (do, dis, di, sum.) *Ovid.* ou compensare, (o, as, avi, atum.) act. *Cic.* * il m'offrit de me dédommager de la perte de mon Livre. Jacturae libripensionem mihi obtulit. *Petr.* * Il se mit en devoir de se dédommager d'une plaisante manière. Mercedem jacturae sic festivè aggressus est. *Petr.* * Se dédommager de quelque perte que l'on a faite. Acceptum detrimentum sarcire. *Caf.*

DÉDORER, V. act. [*Oster la dorure de dessus quelque chose.*] Aurum alicui rei illitum detergere, ou radere ou auferre. act.

DÉDOUBLER un habit. V. act. [*Oster la doublure d'un habit.*] Assutum interiūs velti pannum disluere, (suo, is, sui, sūtum.) act.

DÉDUCTION, f. f. [*Narration particularisée d'un fait.*] Narratio, expositio, onis, f. *Cic.* * La simple déduction du fait fera connoître la vérité Simplex rei prout gesta est expositio, veritatem declarabit. *Cic.*

DÉDUCTION, [*Soustraction.*] Decussio. Deductio, onis, f. *Cic. Sen.* * Toute déduction faite. Deductis omnibus. Faire une déduction d'une somme. Decussionem de summa facere. *Cic.*

DÉDUIRE, V. act. [*Raconter quelque fait particulier ou une histoire par le menu.*] Enarrare, (o, as, avi, atum.) Exponere, (pōno, is, posui, positum.) act. acc. *Cic.* * Il déduisit ses raisons fort au long. Rationes suas fu-

sius exposuit. *Cic.* * Déduire les moyens d'une cause ou d'un procès. Omnia causae argumenta, firmamentaque enumerare & complecti. *Bud.*

DE'DUIRE signifie aussi Soustraire, diminuer, retrancher d'une somme. De summa aliquid deducere, (duco, is, xi, ctum.) ou detrahere, (traho, his, xi, ctum.) act. *Liv. Cic.*

DÉDUIT, m. DE'DUITE f. [*Raconté.*] Expositus, & um. *Cic.*

DE'DUIT subst. masc. [*Divertissement.*] Oblectatio, onis, f.

[*Mot vieux & hors d'usage.*]

DÉESSE, subst. f. [*Une Divinité du sexe féminin.*] Dea ou Diva, & f. (qui fait au datif pluriel deabus.) *Cic.*

DÉFAILLANCE, f. f. [*Pâmoison, évanouissement.*] Defectio, onis, f. *Suet.* Anima defectio. *Cels.* Defectus animi, genit. ūs, m. *Plin.*

DE'FAILLANCE, [*Manquement de force.*] Languor virium, gen. languoris virium, m. *Ovid.* Debilitatio, onis, f. *Cic.*

Il faut toujours fermer la veine avant que le malade tombe en défaillance. Semper ante finis iaciendus, quam anima deficiat. *Cels.* * Tomber en défaillance, s'évanouir. Linqui animo, (linquo.) pass. *Quint.*

DÉFAILLANT, m. DE'FAILLANTE, f. adj. [*Qui fait défaut en justice.*] Defertor causae, m. * Il fut défaillant. Citatus non respondit. *Cic.*

DÉFAILLIR, V. neut. [*Manquer de force.*] Defici viribus, (ficio, ceris, fectus sum.) pass. * Je défais. Deficior viribus. Me vires deficiunt. *Cic.*

DE'FAILLIR, [*S'évanouir, tomber en pâmoison.*] Linqui animo. *Quint-Curt.* * Il défaillit entre ses bras. In illius complexu, reliquit eum animus. *Caf.*

SE DÉFASCHER, V. act. [*S'apaiser.*] Iram ponere ou remittere. act.

Il est fâché, il aura la peine de se défâcher. Iratus est, iram remittet, si velit. *Cic.*

[*Ce Verbe n'est guères en usage, que dans cette expression familière.*]

DE'FAIRE, V. act. [*Détruire ce qui est fait.*] Evertere, (to, tis, verri, versum.) Destruere, (struo, is, xi, ctum.) Diruere, (ruo, is, rui, rutum.) act. acc. Demoliri, (molior, iris, itus sum.) dep. acc. *Cic.* * Murum, d'une muraille. Aedificium, un édifice, &c.

DE'FAIRE un nœud, [*le délier.*] Nodum solvere, (solvo, is, solvi, solūtum.) ou relaxare, (xo, as, avi, atum.) act. *Horat.* * Divellere, nodum. *Virg. Ovid.*

Défaire un tissu, un paquet de lettres, l'ouvrir. Textum dissolvere. *Hor.* Fasciculū epistolarum solvere ou resignare. *Cic.* Un paquet de hardes. Sarcinas expedire ou depromere.

DE'FAIRE, [*Détruire quelque chose.*] Infectum reddere ou facere aliquid. *Plin.*

Un pere trop indulgent défait ce qu'un maître a fait. Pater nimis indulgens, quidquid doctor astrinxit, relaxat. *Cic.* * Dans les grandes assemblées où chacun dit son avis, l'un se plaît à défâire l'avis d'un autre. In amplissimis comitiis, ubi quisque sententiam suam dicere, alterum alterius juvat consilia confringere. *Cic.*

DE'FAIRE sa chambre, [*La déranger.*] Cubiculi ordinem invertere. *Cic.*

Défaire ce qui est fait. Infectum facere. *Plin.*

Défaire son lit à force de se remuer. Torum vexare frequenti tractatione. *Petr.*

DE'FAIRE un homme, [*Le faire mourir.*] De medio tollere aliquem, (tollio, tollis, sustuli, sublātum.) *Cic.* Aliquem extremo supplicio afficere, (afficio, is, affeci, affectum.) act. *Cic.*

- Se défaire soi-même.** Consulere de se gravibus, (consulere, is, sultum.) n. Sibi violentas manus afferre, (affero, affers, attuli, allatum.) Mortem sibi consciscere, (conscisco, is, conscivi, conscitum.) Cic. Imponere sibi finem vitæ. Tacit. * Il se défit de soy par le poison. Veneno se sustulit. Cic.
- DE FAIRE une armée.** Fundere ac delere copias. Exercitum profligare. Hostes prosternere ou occidere. Cic. Liv. opprimere exercitum.
- Le victorieux portant au bout d'un javelot la tête du Roi, défilait les ennemis par la ferreure de sa mort.** Caput abscissum speculo victor gerens, terrore cæsi regis hostes fundebat. Cic. * Il eût été défait, si l'on se fût hâté. Opprimi potuit, si celeritas adhibita esset. Cic.
- SE DE FAIRE d'un homme, [le renvoyer.]** Aliquem amovere. Ter. Ablegare. Plaut. A se removere ou dimittere. act. Cic. Aliquem absolvere. Ter.
- Se défaire de quelqu'un qui nous est incommode, s'en débarrasser.** Se ab aliquo molesto expedire ou extricare. Cic. * Se défaire d'une femme de mauvaise vie. Se avellere à meretrice, ou avelli, (passif.) Ter.
- SE DE FAIRE, [Quitter, laisser là.]** Mittere. Ponere. Deponere. Exere. act. acc. Se ab re aliquâ removere ou abducere ou expedire. Cic. &c. * Se défaire des embarras du siècle. A seculi incommodis ou multiplicibus negotiis se expedire ou se extricare. Cic. * Se défaire d'un défaut. Vitium aliquod ponere. Cic. ou exuere. Tacit. * Il ne s'étoit pas encore défait de ses sottises. Nondum has ineptias depulerat. Cic. * Défaitez-vous de cette humeur bilieuse, & soyez gay & content. Omittite tuam istam iracundiam, & hilarum ac lubentem te fac. Ter. * Je me suis presque défait de mes anciennes habitudes. In me ægrôtant artes antiquæ. Plaut. * Je veux bien me défaire de cette mollesse, & j'avoue que je donne trop à mes plaisirs. Ejicienda mihi est hac mollitia animi, nimis me indulgeo. Ter. * Il s'est défait de son chagrin. Abduxit se à languoribus & molestiis. Cic.
- SE DE FAIRE d'une charge,** Magistratum deponere. Cic. Abdicare mis seul, ou Abdicare magistratum. Abdicare se magistratu. Cic. * Se défaire de son métier, quitter sa profession. Removere se ab arte sua. Cic. Artem desinere. Suet. * La gloire est la dernière chose, dont les Sages ont peine à se défaire. Cupido gloriæ novissima Sapientibus exuitur. Tacit.
- SE DE FAIRE, [Se démonter, se déconcerter, se déferer.]** comme Ce jeune homme a été défait au premier mot que je lui ay dit. Primo verbo hunc juvenem protelavi. Ter. Primo verbo hic juvenis perturbatus fuit, ou Sine suo vultu, sine voce constitit. Voyez DÉMONTER, DÉCONCERTER.
- DÉFAIRE** signifie encore, Effacer par un plus grand éclat. Delere, (delco, es, delēvi, delētum.) act. acc. * Les Dames n'aiment point d'avoir de belles suivantes qui les défassent. Doaniz ancillas formosas non amant, ne illarum splendore diluatur & obscuretur illarum forma : De même que l'éclat du Soleil obscurcit & défait la lueur d'une lampe. Sicut obscuratur & effunditur luce Solis, lumen lucernæ. (Cette phrase est en partie de Cicéron.)
- DÉFAIT**, masculin. **DÉFAITE**, féminin-part. pass. [Battu, vaincu, parlant d'une armée.] Cæsus. Fusus. Profligatus, a, um. Cic.
- DÉFAIT**, [Pâle, qui a mauvais visage.] Pallidus, a, um. * Il s'est levé tout défait d'un grand repas. Pallidus defurgit dubiâ cenâ. Hor. * Sa maladie l'a bien défait ou changé. Morbus vultum ipsius mutavit. Cic.
- DE FAIT**, ou **ET DE FAIT**, [En effet.] Reverâ. Et re quidem ipsâ.

- DEFAITE**, substantif féminin. D'une armée. Strages ou clades exercitus, genit. stragis ou cladis, f. * Il a pris la défaite de son armée. Deletum ou cæsum exercitum rescivit.
- DE FAITE**, [Excuse qui a quelque apparence.] Speciosa excusatio, genit. speciosæ excusationis, f. Causa, æ, f. Cic. Ter. * Enfin vous avez trouvé une défaite. Tandem causa inventa est. Ter. * Voilà vos défaites ordinaires. Has causas soles pretendere ou adhibere. * Chercher des défaites. Quærere causas. * Se servir de défaites. Causis uti. Prop.
- DÉFAITE d'une marchandise, [Lorsqu'on la vend & qu'on en a le débit.]** Ce marchand a eu une bonne défaite de sa marchandise. Mercator opportunum mercis exactum invenit. Quint.
- DÉFALQUER**, V. act. [Rabattre, déduire d'une somme.] De summâ deducere, (duco, cis, xi, ctum.) act. acc. Cic.
- DÉFAVEUR**, substantif féminin. Voyez DISGRACE, qui est en usage.
- DÉFAUT**, subst. m. [Imperfection, soit du corps ou de l'esprit.] Vitium, ii, n. Cic. Menda, æ, f. Mendum, i, n. Ovid. Nævus, vi, m. Plaut. * Il n'y a aucun défaut ni aux murailles, ni à la couverture. Nihil est in parietibus aut in tecto vitii. Cic. * Son corps n'avoit pas le moindre défaut. In toto corpore nusquam menda fuit. * Un enfant qui a quelques défauts en son corps ou quelque marque. Insignis ou insignitus puer, m. Plaut.
- Les femmes souvrent les défauts de leur corps avec le fard.** Mulieres corporis nævos fucco occullunt. Plaut. * Un visage plein de défauts. Facies mendosa. Ovid.
- DÉFAUT [pour l'esprit.]** Vitium, ii, n. * Il a deux défauts, que s'il ne les avoit point, il seroit parfait & accompli. Duo habet vitia, quæ si non haberet, esset omnium numerorum. Petr. * Personne ne naît sans défaut, le plus parfait est celui qui en a le moins. Sine vitiis nemo nascitur, optimus ille est, qui minimis urgetur. Horat. * Il n'a en lui que des défauts médiocres, & il est comme ces personnes, qui ne laissent pas d'être belles, quoiqu'on remarque sur leurs visages de petites taches. Vitiis mediocribus ac paucis mendosa est illius natura, velut si egregio corpore nævos imperios reprehendas. Hor. * Les femmes ont bien des défauts, mais le plus considérable est la grande complaisance qu'elles ont pour elles-mêmes, & l'extrême envie de plaire aux hommes. Multa sunt mulierum vitia, sed hoc è multis maximum, cum sibi nimis placent, nimisque operam dant, ut viris placeant. Plaut. * Il a les yeux fermés sur ses propres défauts, & ne les a ouverts que sur les défauts d'autrui. Sua prævidet vitia oculis inunctis, & in amicorum vitiis cernit acutum. Hor. * Examinez-vous vous-même, pour voir si la nature n'a point fait naître quelque défaut avec vous. Concute te ipsum, numque tibi vitium natura inscverit vide. Hor. * Je suis exempt de tous ces défauts. Ab illis vitiis ego sanus sum. Hor. * Voilà quel fut son défaut. In hoc fuit vitiosus. Hor. * Les défauts d'une Maîtresse échappent à un Amant aveuglé par sa passion, & souvent il les prend pour des perfections. Turpia amicæ vitia amatorem cæcum decipiunt, aut etiam hæc ipsa delectant. Horat. * Elle a un défaut naturel qui la rend laide. Aliquo naturali vitio formam excæcat. Petr.
- Se dire ses défauts à soi-même.** Sua sibi loqui vitia. Plaut. * Il n'est pas obsiné dans ses défauts. Non est pugnax vitiis. Cic. * Souvent voulant éviter un défaut, on se jette dans un autre. Dum vitant vitium, in contraria currunt. Hor. In vitium ducit culpæ fuga. Hor.
- DEFAUT**, [Manquement, besoin.] Defectus, us masc.

PENURIA, *æ, f.* * Défaut de mémoire. Memoria defectus. * Défaut de conseil. Penuria consilii. Plin. * Défaut de viande. Cibi penuria. Lucr.

DE FAUT, [*parlant des chiens de chasse qui ont perdu la piste de la bête.*] Erratio canum in vestigatione feræ, fem.

Mettre les chiens en défaut. Canes eludere, (ludo, dis, si, sum.) act. Phad.

Être en défaut. Aberrare, (o, as, avi, atum.) n.

ON DIT en ce sens au figuré, Mettre quelqu'un en défaut, [*lui rompre ses mesures, lui faire perdre ses vœux*] Frangere ou dissolvere ou evertère alicujus consilia. Cic.

DÉFAUT en Justice se dit [*lorsqu'on ne comparoit point à l'assignation.*] Vadimonium desertum, i, n. Vadimonium non obitum, i, n. Cic.

Faire défaut. Deferere vadimonium. Non obire vadimonium. Cic. * Condamner quelqu'un par défaut. Eremodidium dare. Causam desertam dare. Bud. * Rabattre un défaut. Eremodidium circumscribere. Bud.

AU DÉFAUT, [*Au lieu de, à la place de.*] comme Au défaut de la force, il faut avoir recours à la ruse. Cum vires deficiunt, adhibenda sunt technæ. Cum vires defunct, ad artes est recurrendum.

ON DIT proverbialement que Chacun porte sa besace où il met ses défauts derrière le dos, & ceux d'autrui par devant. Peras imposuit nobis Jupiter duas, propriis vitiis repletam post tergum dedit, alienis ante pectus suspendit gravem (on sous-entend vitiis.) Phad. Aliena vitia in oculis habemus, à tergo nostra nobis sunt. Sen. In aliorum vitiis perspicaces fumus, in nostris cæci.

DÉFECTIF, m. DÉFECTIVE, f. terme de Grammaire. [*Irrégulier.*] Defectivus, a, um.

[Ce mot se dit de quelques Verbes qui n'ont pas tous leurs temps]

DÉFECTION f. f. [*Abandonnement d'un parti.*] Defectio, onis, f. Liv.

ON DIT en Astrologie Défection du Soleil, Eclipse. Defectio Solis, f. Cic.

DÉFECTUEUX, m. DÉFECTUEUSE, f. [*Qui a des défauts.*] Vitiōsus. Mendosus, a, um. Cic. Ovid.

DÉFECTUEUX, [*A qui il manque quelque chose.*] Imperfectus. Mancus, a, um. Cic.

DÉFECTUOSITÉ, f. f. [*Vice, défaut.*] Vitium. Mendum, i, n. Cic.

DÉFENDEUR, f. m. en prononce défendeur. [*Celui qui se défend en Justice.*] Reus, gen. rei, m. defensor, oris, m. Cic.

DÉFENDERESSE, f. f. [*En terme de Palais.*] Rea, æ, f. Cic.

DÉFENDRE, V. act. on prononce défandre. [*Parler pour quelqu'un.*] Defendere, (do, dis, di, sum.) acc. Cic.

Défendre quelqu'un, le protéger. Tueri, (eor, eris, tutus ou tuitus sum.) Tutari, (tutor, aris, atus sum.) dep. acc. Protegere, (tēgo; gis, texi, tectum.) act. acc. Alicui patrocinari, (nor, aris, atus sum.) dep. Adesse alicui, (adsum, ades, adfui.) Pro aliquo propugnare, (gno, as, avi, atum.) n. Cic. * Défendre la frontière contre les courses des ennemis. Fines imperii ab incursionibus hostium tueri. Cic. * Défendre sa vie, & sa réputation. Caput & famam defendere. * Ses biens. Fortunas suas. * Défendre le fait d'une personne. Præstare, tuerique famam alicujus. Cic.

DÉFENDRE quelqu'un, [*Défendre sa cause, Plaider pour lui.*] Alicui patrocinari. Pro aliquo dicere. Cic. Quand on ne se sent point coupable, on doit être hardy à

défendre hautement son innocence. Qui non deliquit, decet audacem esse, pro se confidenter & protervè loqui. Plaut.

SE DÉFENDRE d'une chose. [*S'en justifier, l'éloigner de soi.*] Rem à se removere, (mōves, mōves mōvi, mōtum.) ou propulsare, (so, as, avi, atum.) ou repellere, (lo, lis, repuli, repulsum.) ou rejicere, (jicio, jicis, jeci, jectum.) act. * Crimen ou culpam à se amoliri, (lior, iris, itus sum.) dep. Petr. A se culpam avertere, (to, tis, ti, sum.) act. Cic.

Se défendre de quelque méchante action, disant qu'on l'a faite par sottise. Deprecari odium summæ improbitatis, excusatione summæ stultitiæ. Cic. * Se défendre d'avarice en louant la frugalité. Deprecari avaritiæ crimine laudibus frugalitatis. Cic. * Permettre à quelqu'un de se défendre, de se justifier. Dare alicui defensionem. Cic. Dare alicui purgandi locum.

Se défendre contre quelqu'un, lui résister, lui tenir tête. Se contra aliquem vindicare forti dextrâ. Phad.

DÉFENDRE, [*Interdire une chose, ne vouloir pas qu'on la fasse.*] Vetare. Devetare, (vëto, as, tui, tūtum.) Inhibere Prohibere, (beo, bes, bui, bītum.) Interdicere, (dico, is, xi, ctum.) act. acc. de la chose, & le datif de la personne.

On dit Interdico tibi hanc rem, ce qui est plus rare, on la ordonne tibi de hac re, ce qui est ordinaire, mais on ne trouve pas Interdico te de hac re, dit Vossius; néanmoins on le pourroit dire, puisqu'on trouve au passif Interdico aqua & igni, aussi bien qu'Aqua & ignis mihi interdiciuntur. Cic. Suet.

Avec ces Verbes on met ordinairement un Infinitif en suite, & le nom de la personne à l'Accusatif, comme Venit me facere, Il m'a défendu de faire, & non pas Venit mihi facere: ou bien on se sert de ne, avec le Subjonctif, sans exprimer la négation Venit ne facerem. &c.]

On a accoutumé de défendre l'administration des biens des pères & mères à ceux qui les dissipent. Malè rem gerentibus, bonis paternis interdicti solet. Cic. * Il défendit par un Edit qu'on ne fit aucune traite de bled, hors du pais. Vetus edicto, ne ex regione frumentum exportari liceret. Cic. * Défendre aux farceurs de monter sur le théâtre. Interdicere scenam histrionibus. Suet. * Nous voulons toujours tout ce qui nous est défendu, & nous désirons ce qu'on nous refuse. Nitimur semper in vitium & negata cupimus. Ovid. * Je vous défend ma maison. Interdico tibi domo meâ. Liv. * Il n'est point défendu de dire la vérité en riant. Ridentem, verum dicere, nihil vetat. Hor. * Il défendit à ses gens de les toucher, ni à leurs biens. Militibus suis jussit, ne qui eorum violarentur, ne quid sui desiderarent. Cas.

DÉFENDRE, [*Garentir, empêcher d'une chose.*] Defenderè. * Défendre les myrthes de la gelée. Defendere myrtos à frigore. Virg. * On défend les fleurs, on les garantit de l'hiver avec de la paille. Scramentō flores ab hīeme proteguntur. Plin. * Se défendre des caresses de quelqu'un, les rejeter. Rejicere se à blanditiis alicujus. Petr. * Se défendre des ardeurs du Soleil. Defendere Solis ardores.

Je ne puis me défendre de servir mon ami dans l'occasion. Amico non possum officia non præstare, ubi opus est. * Je n'ai pu me défendre de prendre ce soin. Qui hanc curam susceperem, recusare non potui. * Je ne puis me défendre ou m'empêcher de vous obéir. Tibi imperium detrectare haud licuit. Voyez EMPESCHER.

DÉFENDU, m. DÉFENDUE, f. part. pass. on prononce défandu. [*Protégé.*] Defensus, a, um. Cic.

DÉFENDU, [*Prohibé, interdit.*] Veritus. Prohibitus. Interdictus, a, um. Cic. Suet.

Un plaisir défendu. Interdicta voluptas. Hor. * Le jeu de hazard défendu par les loix. Alea vetita legibus. Hor.

D'EFENSE, f. f. on prononce *défance*. [Action par laquelle on se défend & l'on résiste à la force.] Defensio, onis, f. Cic. * *Entreprendre la défense de quelqu'un.* Suscipere alicujus defensionem. Cic. * *Mettre toute sa défense dans les termes de la loi.* Constituer præsidia sua in arce legis. Cic. * *Être nui dans ses défenses.* Ad causam dicendam admitti. Cic. * *Se couper dans ses défenses, parler contre soy en se voulant défendre.* Suo gladio defensionem suam conficere. Cic.

La défense de l'innocence que la malice des hommes accable, se fait jour quelquefois. Innocentia defensio multorum improbitate interclusa, aliquando respirat.

DÉFENSE, [Résistance qu'on fait lorsqu'on est attaqué.] Defensio, onis, f. * *Dites à votre frere qu'il mette nos maisons en état de défense.* Domus ut propugnacula & præsidium habeat, dic fratri tuo. Cic. * *Il a tué tous ceux qui se mettoient en défense.* Vim parantes occidit. Liv. *Il ne leur donna pas le temps de se mettre en défense.* Ne quàm minimum spatii ad se armandos dedit. Cels.

Nous mettons tous nos soins à la défense de la ville. Totam curam in urbis defensionem intendimus. Liv.

DÉFENSE au pluriel se dit en guerre [de tout ce qui sert à la défense d'une place, comme bastions, demi-lunes, &c.] Munitiones, onum, f. pl. Munimenta, orum, n. pl. Propugnacula, orum, n. pl. Præsidia, orum, n. pl. Cic. Cas. * *Ils se présenterent aux défenses.* In munitionibus consistere ausi sunt. Cas. * *Personne ne paroît aux défenses.* Nemo tuetur propugnacula. Cas. * *Tirer en bas les défenses, les renverser.* Destruere munitiones. Cas.

DÉFENSE, [Empêchement de faire une chose.] Interdictum, i, n. Plaut. Prohibitorium interdictum, i, n. Ulp. * *Les chefs firent faire défense sur peine de la vie, de quitter son rang.* Duces pronuntiaii jusserunt, ne quis ab loco discederet. Cas. * *Il fit défense aux Comédiens de ne plus monter sur le théâtre.* Interdixit histrionibus scenam. Suet. * *On fit défense, on défendit au peuple d'Antium de se mettre en mer.* Interdictum fuit mare Antiani populo. Liv. * *Faire inhibitions & défenses.* Edicto vocare. * Voyez DÉFENDRE.

[Inhibito ne signifie pas cela, & Prohibitio & Vetatio ne sont pas Latins.]

DÉFENSES d'un sanglier, [Deux grandes dents qui avancent & qui leur sortent de la gueule, avec lesquelles ils se défendent.] Exeriti dentes, gen. exertorum dentium, m. pl. Plin. Apri dentes falcarii, gen. dentium falcariorum, m. pl.

DÉFENSEUR, f. m. on prononce *défanseur*. [Protecteur.] Defensor, Propugnator, oris, m. Cic. * *Se rendre un courageux défenseur de la liberté.* Præstare se propugnatorem acerrimum libertatis. Brut. ad Cic.

DÉFENSIVE, adj. fem. & quelquefois substantif. Les armes défensives & offensives, [avec lesquelles on se défend & l'on attaque.] Arma ad regendum & ad nocendum. Cic.

Il avoit résolu de demeurer sur la défensive, ou de s'y tenir. Constituerat signa inferentibus resistere. Constituerat prior prælio non lacessere. Cas.

[Défensif pour le masculin n'est pas en usage.]

DÉFERENCE, subst. féminin, on prononce *déferance*. [Respect, soumission d'esprit.] Déference aux volontés & aux sentimens de quelqu'un. Reverentia. Obsequantia, æ, femin. Obsequium, ii, neut. Cic. Ter.

J'ai eu des déférences pour vous, dont je ne me repentirai jamais. Tribui tantum tibi, quàm me tribuisse nunquam penitebit. Cic.

[Avoir de la déférence pour la volonté d'une personne. Vo-

luntati alicujus obsequi. Cic. * *Elle a eu toujours de la déférence pour vous en tout.* Semper tibi fuit morigera in rebus omnibus. Ter. * *Je n'ai pas eu pour vos préceptes toute la déférence que je devois avoir.* Præceptis tuis non satis parui. Cic. * *Il vent qu'on ait de la déférence même pour ses extravagances.* Vult etiam, ut assentiamus ipsius deliramentis, ou ut illius ineptias laudemus, & comprobemus.

DÉFERER, V. n. [Avoir de la soumission & de la déférence pour quelqu'un, pour ses sentimens, se ranger à son avis.] Alicui obsequi, (sequor, eris, sequutus sum.) dep. Cic. Alicui morigerari, (gëror, aris, atus sum.) dep. Ter. Obedire & parere voluntati alicujus, (obedi, obedis, ivi, itum: parco, pares, parui, sans supin.) n. Cic. Aliquem colere, (colo, is, colui, cultum.) Obsequere alicquem, (vo, as, avi, atum.) Alicui honorem deferre, (fero, fers, tûli, latum.) Reverentiam erga aliquem adhibere, (beo, bes, bui, bitum.) act.

Je déferé à votre jugement. Sto judicio tuo. Tibi assentior. Cic.

DÉFERER, [Acquiescer à l'appel.] Intercessioni parere. Cic. Cedere provocationi. Liv.

DÉFERER, V. act. [Donner, accorder une chose à quelqu'un.] Aliquid alicui deferre, (deferro, defers, detûli, delatum.) ou tribuere, (buo, buis, bui, bûtum.) act. Cic.

Déferer le premier rang à quelqu'un. Primas alicui deferre ou cedere ou concedere. Cic. * *Le triomphe.* Triumphum alicui deferre. Cic.

DÉFERER, [Dénoncer quelqu'un au Juge.] Alicujus nomen deferre ad judices.

D'EFERER un cheval, Voyez DÉFERRER.

DÉFERMER, V. act. [Tirer hors ce qui est enfermé.] Solvere, (vo, is, vi, lûtum.) Expedire, (dio, iss, ivi, itum.) Extrahere, (ho, is, xi, ètum.) act. acc.

DÉFERRER ce qui est ferré, V. act. Ferro aliquid exarmare, (mo, as, avi, atum.) * *Déferer un cheval.* Equo soleas eximere ou detrahere.

Un cheval défermé. Equus discalceatus. Suet.

DÉFERRER se dit figurément pour *Démonter une personne, la desarmer dans une dispute.* Exarmare aliquem. Stat. Aliquem mutum & clinguem reddere.

Il se défermé aisément, il se trouble. Turbatur vultu & voce. Facile perturbatur. Mens illius facile de sua sede dimovetur ou dejicitur.

DÉFI, ou **DEFFI**, f. m. [Provocation, appel au combat.] Provocatio, onis, f. Cic. * *Faire un défi à quelqu'un.* Provocare aliquem. Vocare ad pugnam. Liv.

J'accepte le défi. Cedo provocationi. Veniam quocunque vocaris. Virg.

UN CARTEL de défi. Scheda provocatoria, æ, f. Libellus provocatorius, i, m.

DÉFIANCE, f. f. [Soupçon qu'on a, crainte d'être trompé.] Diffidentia, æ, f. Cic. * *Entrer en défiance des esprits.* Diffidere ingeniis. Cic. * *Je commençai d'entrer en quelque sorte de défiance.* Cœpi subdiffidere. Cic. * *Avec défiance.* Diffidenter. adv. * *J'ai appris par vos lettres que vous aviez eu quelque défiance de mon frere.* Ex tuis litteris cognovi, tibi fratrem meum falsò suspectum fuisse. Cic.

DÉFIANT, m. **DÉFIANTE**, f. adj. part. [Soupçonneux, ombrageux.] Diffidens, entis, omn. gen. Suspiciôsus, a, um. Cic. Suspica, x, om. gen. Tac. * *Se défiant de ses affaires.* Diffidens rebus suis.

Il est défiant, c'est un esprit défiant. Suspiciôsus est. Cic.

* *Qui est défiant de soy-même.* Sibi ipsi diffidens. Diffusus ingenio suo. Cic.

DÉFIER, ou **DEFFIER**, V. act. [Faire un défi, pro-

vaquer, exciter à une chose.] Aliquem ad aliquid vocare ou provocare, (voco, as, avi, atum.) act. Cic. * On dit provocare aliquem ad ludum ou in aleam, Défier quelqu'un au jeu. * Il me défie au combat. Minimo nie provocat. Hor. (on sous-entend digito.)

C'est une métaphore en Latin prise de la lutte, où ceux qui pressentent de leurs forces, & qui méprisoient leur adversaire, les appelloient au combat, leur montrant le petit doigt, pour dire qu'ils ne vouloient se servir que du petit doigt pour les combattre & les vaincre.

Il n'a défie à chanter. Cantatum me provocavit. Ter. Je vous défie à qui fera mieux des vers de nous deux. Experiatur quis possit meliores condere versus. * Ils commencèrent à défier les Barbares d'entrer. Natu vocabulque hostes vocare ceperunt, si introire vellent. Caf.

Je vous défie d'expliquer cette énigme. Solve ou interpretare hoc ænigma, eris mihi magnus Apollo. Eris mihi alter Œdipus, si hoc ænigma solveris.

SE DÉFIER, [n'être pas assuré d'une personne ou d'une chose.] Diffidere, (fido, is, fessus sum.) n. Cic. [avec le Datif & l'Ablatif avec la préposition De.] Se défier de soy-même. Sibi diffidere. Plaut. De se diffidere. Cic. * De sa mémoire. Memorix diffidere Quint. * Des esprits. Ingeniis diffidere. Cic.

Il faut prendre garde dans la vie, à qui on se doit fier, & de qui on doit se défier. In omni vita considerandum est, quibus credas, quos caveas. Cic.

SE DÉFIER, [Se douter.] Suspiciari, (picor, aris, atus sum.) dep. acc. * Je me suis toujours bien défie que cela arriveroit ainsi. Suspiciabar id ita futurum.

Je ne me serois jamais défie qu'il m'eût joué un si vilain tour. Nihil simile ab illo expectassem. Tam improbe mecum acturum, haud credidissem.

DÉFIGURÉ, m. DÉFIGURÉE, f. part. pass. [Gâté en parlant d'une figure ou d'un visage.] Deformatus, a, um. Cic. Deturpatus, a, um. Suet.

DÉFIGURER, V. act. [Changer, gâter la forme ou la figure.] Turpare. Deturpare, (o, as, avi, atum.) act. acc. * Formam alicui adimere, (ad'mo, is, ad'mi, ademtum.) Cic. Plaut. Exdare, (do, as, avi, atum.) Virg. Suet.

Vos dents jaunes, les rides de votre visage & vos cheveux blancs vous défigurent. Te luridi dentes, te rugæ & cani capilli turpant. Hor.

DÉFILÉ, masculin, DÉFILÉE, féminin. part. pass. Voyez DÉFILER.

DÉFILÉ, f. m. [Chemin étroit où l'on ne va qu'un à un.] Via angusta, æ, f. Quint. Curt. Angustia, arum, f. pl. Via ou itineris angustia, f. pl. Caf. * Passer des défilés. Iter habere per angusta viarum. * Il l'attira dans un défilé. In angustias illum elicit. Caf. * Il fit passer ses troupes par un défilé. Per angustias transduxit copias. Caf. * Il l'obligea de combattre dans un défilé. Angustias transeundo confingere coëgit. Caf.

DÉFILER, V. act. [Défaire de la toile ou quelque étoffe, en ôter les fils.] Telam ou pannum filatim distrahere, (traho, is, xi, atum.) Contextum filatim dissolvere, (vo, vis, vi, solutum.) act.

SE DÉFILER, [en parlant d'une étoffe.] Filatim solvi ou dissolvi, (vor, veris, solutus sum.) pass.

ON DIT en ce sens figurément, Le chapelet se défile, [parlant des gens liés ensemble d'amitié ou de parenté, qui meurent ou qui se des-unissent.] Divelluntur ou disjunguntur à se invicem. Unus post alium moritur.

DÉFILER, V. n. en termes de guerre, [se dit des soldats qui sont obligés d'aller à la file & l'un après l'autre, pour se mettre en marche.] comme On fit défiler l'armée. Continuatâ serie exercitus processit. * Il défila le long

de la coste. Secundum littus iter habuit. * Il fit défiler les troupes du petit camp dans le grand. Ex majoribus castris, in minora transduxit copias. Caf.

DÉFILER, [Passer par des lieux fort étroits par où l'on ne peut aller qu'à la file.] Per angustias viarum, ou per angusta, iter habere ou facere. Cic.

Ils furent contraints de défiler entre deux montagnes pour se sauver. Per montium angustias, iter habere coacti sunt, ut vitam servarent incolumem.

DÉFINI, masculin. DÉFINIE, féminin. part. pass. Voyez DÉFINIR.

DÉFINIR, V. act. [Déterminer.] Statuere. Constituire, (tuo, tuis, tui, titum.) act. acc. Cic.

DÉFINIR en termes de Logique, signifie, Expliquer la nature d'une chose, faire voir son genre & sa différence.

Définire, (nio, is, ivi, itum.) act. acc. Cic. Quint. Definitione propriam vim alicujus rei exprimere, (o, is, pressi, pressum.) ou declarare ou explicare, (o, as, avi, atum.) Involuntam rei notitiam definiendo aperire, (io, is, aperui, apertum.) act. Cic.

DÉFINITEUR, subst. masculin. [Conseiller du General ou du Supérieur.] Definitor, oris, m. Confultor, oris, m.

[Terme d'usage dans l'Ordre de S. François.]

DÉFINITIF, m. DÉFINITIVE, f. adj. [Qui termine.] Definitus, a, um. Cic.

ON DIT au Palais, Juger une chose en définitive. Rem ultimâ cognitione judicare.

DÉFINITION, f. f. [Courte & claire explication de la nature d'une chose qui est comme cachée & enveloppée sous un mot.] Finitio Definitio, onis, f. Quint. Cic. Rei Alicujus brevis explicatio, gen. brevis explanationis, f.

DÉFINITIVEMENT, adv. [Décisivement.] Decidendo. * Ultimùm. adv.

DÉFLEURI, m. DÉFLEURIE, f. Voyez DÉFLEURIR.

DÉFLEURIR, V. n. [Perdre sa fleur parlant des arbres.] Desflorescere, (o, is, rui, sans supin.) n. Plin. * L'arbre défleurit. Desfloret flos arboris. Catul. Moriantur arboris flores. Stat.

DÉFLORATION, f. f. [L'action par laquelle on ôte la virginité à une fille.] Floris amissio, onis, f. Vitiatio, onis, f.

DÉFLORER, V. act. [Ôter la fleur de la virginité à une fille.] Devirginare ou depudicare virginem, (o, as, avi, atum.) Petr. Vitium addere pudicitia. Ter. Vitiare virginem, (o, as, avi, atum.) Pellere pudicitiam virginis. act. Plaut.

[Mot d'usage parmi les Matrones & en Médecine.]

DÉFLUXION, Voyez FLUXION.

DÉFONCER, V. act. [Ôter le fond à un tonneau.] Dolio fundum eximere, (o, is, emi, emtum.) ou excutere, (cütio, is, cüssi, cüssum.) act.

DÉFORMITÉ, Voyez DIFORMITÉ.

DÉFRAYER, V. act. [Payer la dépense de quelqu'un.] Sumtus alicui suppeditare ou subministrare, (o, as, avi, atum.) ou præbere, (beo, bes, bui, bitum.) act. Cic. * Je vous défrayerai de votre voyage. Viaticum tibi dabo. Plaut. Viaticum à me accipies ou habebis.

Ils ordonnerent qu'il seroit défrayé. Gratuita ei hospitia decreverunt. Plin.

DÉFRAYER se dit figurément, [de certaines gens ridicules, qui apprennent à rire aux autres par leur impertinences & leurs simplicités ridicules.] comme Cet homme a défrayé la compagnie, Il a servi de risée. Sodalibus suis ludos præbuit. Ter. Festivè delectavit omnes. Præbuit omnibus ridendi occasionem.

DÉFRICHEMENT, subst. m. [L'action de défricher.]

- la terre. Rudis & inculti soli cultus, ūs, m. Cultura, æ, f. Cultio, onis, f. Cic.
- DÉFRICHER** une terre, V. act. [*Cultiver une terre qui est en friche.*] Agrum incultum colere, (lo, lis, lui, cultum.) Silvestrem agrum extricare, (trico, as, avi, atum) ou subigere, (bigo, bigis, bëgi, subactum.) Cic. Rude solum arare, (aro, as, avā, atum) act. Var.
- DÉFRICHER** se dit figurément [*des affaires & des sciences qui sont embrouillées, auxquelles on donne quelque éclaircissement.*] Lumen rebus afferre, (affero, fers, tūli, latum.) Res intricatas enodare, (nōdo, as, avi, atum.) Cic. * Enucleare. Extricare, (o, as, avi, atum.) act. acc.
- ON DIT** aussi *Défricher un esprit.* Subigere ou excolere ingenium Cic.
- DÉFRISER** les cheveux, V. act. [*Leur faire perdre la frisure.*] Compositos capillos disjicere, (jicio, jēci, jectum.) Ovid. Calamistratam comam decutere ou perturbare. act.
- DÉFRONCER**, V. act. [*Défaire les plis d'un habit.*] Rugas vestis explicare, (co, as, avi atum, ou cui, citum.) act.
- SE DÉFRONCER** se dit au figuré, *Se dérider, ôter les rides du front, témoigner de la joie sur son visage.* Capertam frontem exportigere, (rigo, gis, porrexī, porrectum.) Frontem exhilarare, (ro, as, avi, atum.) Frontem sollicitam explicare: Ter. Hor.
- DÉFROQUE**, f. f. [*Dépoûille d'un Moine qui appartient à l'Abbé, ou d'un Chevalier de Malthe, qui appartient à l'Ordre.*] Exuvix, arum, f. pl. Spolium, ii, n.
- DÉFROQUER**, V. act. [*Ôter le froc à un Moine.*] Ali-cui cucullum eximere ou eripere. act.
- SE DÉFROQUER**, ou comme l'on parle vulgairement *Jetter le froc aux orties.* Cucullum deponere ou abjicere.
- DÉFROQUER** se dit aussi [*d'un marchand à qui on enlève toute sa marchandise, soit en l'achetant ou en la lui ôtant par violence.*] Merces alicui eripere, (eripio, pis, pui, creptum.) ou rapere, (pio, pis, pui, raptum.) act. Phad. Cic.
- Ces goinfres ont défroqué ce vendeur d'huîtres à l'écaille, ont vidé tout son panier. Hi helluones ostearum ostreis inanem fecerunt.
- DÉFRUCTU**, f. m. terme tiré du Latin, d'usage en François pour [*le fruit, la menuë dépense, que fait celui qui prête sa table à ceux qui sont des parties pour quelque repas.*] Bellaria, orum, n. pl.
- SE DÉFULER**, V. act. [*Ôter son chapeau, se découvrir pour saluer quelqu'un.*] Caput aperire, (apērio, ris, aperui, apertum.) act.
- [*Mot bas & populaire.*]
- DÉFUNT**, m. DÉFUNTE, f. adj. [*qui est mort, qui est repassé.*] Defunctus, a, um. Quins. Fato functus. Vitā ou morte functus. Mortuus. Demortuus, a, um. Cic.
- DÉGAGÉ**, m. DÉGAGÉE, fem. part. pass. & adject. [*Libre de tout engagement.*] Liber, libēra, liberum. Solutus. Expeditus, a, um. Nullā re implicatus, a, um. Cic.
- Esprits purs & dégagés de toute matiere.* Mentres ab omni materiæ concretionē separatæ. Cic.
- Avoir la taille dégagée & libre.* Commodā & elegantē esse statūrā. * *Un geste dégagé, un geste libre & qui n'est point embarrassé.* Gestus liber & expeditus. * *La prononciation est dégagée.* Vir est ad pronuntiandum expeditus. Cic. * *Son esprit étant dégagé de tout embarras aura du goût pour la finesse de la poésie ou sentira la beauté de la poésie.* Liber animus sentiet vim carminis. Phad.

- DÉGAGEMENT**, f. m. [*Ce qui dégage un lieu ou un appartement, comme les corridors, les montées derobées, &c.*] Pervia transitio, gen. perviæ transitiois, f. Cic. Usus pervius tectorum, gen. usūs perviī, masc. Virg.
- DÉGAGEMENT**, [*L'action de retirer une chose qui est engagée.*] Rei oppigneratæ redemptio, onis, f. Plin.
- DÉGAGEMENT du corps**, [*à faire ses exercices.*] Liberā & expedita agendi ratio, gen. liberæ & expeditæ agendi rationis, f. * *Il fait ses exercices avec un grand dégagement.* Liberē & expeditē corporis exercitationes conficit.
- DÉGAGEMENT**, [*Liberté ou un état libre & dégagé de toutes les choses du monde.*] Libertas animi, gen. atis, f. Cic. * *Il est, il vit dans un grand dégagement pour toutes les choses du monde.* Liber & solutus est à cupiditatibus. Res humanas despicit atque infra se positas arbitrat. Cic.
- DÉGAGER**, V. act. [*Retirer une chose qu'on avoit mise en gage.*] Rem pignori appositam liberare, (o, as, avi, atum.) ou repignerare, (pignēro, as, avi, atum.) act. Antist. Lab.
- ON DIT** en ce sens *Dégager sa parole, la retirer après l'avoir donnée & comme mise en gage.* Fidem suam liberare. Sen. Solvere ou dissolvere fidem. Dissolvere seul * *J'ai dégagé ma parole pour vous rendre service.* Dissolvi me, ut tibi operam datem. Ter.
- DÉGAGER** signifie aussi, *Retirer quelqu'un d'un lieu dangereux, de quelque mauvais pas, & d'une mauvaise affaire.* Liberare. Solvere. Dissolvere. Expedit, (dio, dis, i, itum.) act. acc. Cic. &c. * *Il a dégagé son fils d'esclavage, il l'en a retiré.* Expeditus ē servitute filium. Plaut. * *Il fut tué voulant dégager son fils.* Dum circumvento filio subvénit, interfectus. Cef. * *Ils dégagèrent la province qui étoit menacée de plusieurs dangers.* Explicarunt provinciam cinctam undique periculis. Cic. * *Se dégager de la presse.* Se à turbā expedit. Ter. * *Se dégager d'embarras.* Evolvere se ex turbis. Ter.
- DÉGAGER** se dit en architecture, [*parlant d'une maison dont les appartemens sont dégagés.*] Perviis transitionibus liberas ædes reddere, (do, dis, reddidi, redditum.) act. * *Il occupe un appartement bien dégagé.* Partem domūs semōtam ac sejunctam habet.
- DÉGAGER** se dit figurément en choses morales, pour *Défaire ou faire quitter à quelqu'un ses passions.* Expedit ou liberare aliquem à cupiditatibus. * *Se dégager de ses passions.* Solvere se à cupiditatibus. * *Des liens du corps.* Liberare se à custodiis corporis. Cic. * *Il se dégagait peu à peu de l'amour de cette femme.* Paulatim elapsus est huius mulieri. Ter.
- DÉGAINER**, V. act. [*Tirer une épée ou un couteau hors du fourreau.*] Ensem ou gladium ē vaginā educere, (dūco, is, xi, ctum.) Cic. * *Nudare ou stringere gladium,* (nudo, as, avi, atum : stringo, gis, strinxī, strictum.) act. Liv.
- ON DIT** absolument *Dégainer*, pour *Se battre, en decoudre,* [*comme l'on parle populairement.*] Præliari, (or, aris, atūs sum.) dep. decertare, (certo, as, avi, atum.) n.
- SE DÉGANTER**, V. act. [*Ôter ses gants.*] Chirothēcas detrahere, (ho, is, xi, ctum.)
- DÉGARNI**, m. DÉGARNIE, part. pass. [*Dépoûillé.*] Spoliatus. Nudus, a, um. Vacuus & inanis, vacua, & inanis, vacuum & inane, adject. * *Des colines dégarnies d'arbres.* Colles vacui arboribus. Colum. * *Une maison dégarnie.* Nuda & domus inanis absque suppellectili. Cicer. * *Une ville dégarnie de défenses, qui est sans défenses.* Vacuum ab defensis.

bus oppidum. *Caf.* Urbs nuda praesidio. *Cic.* Nudata urbs ab defensoribus. *Caf.* * *Dégarni d'argent.* Nudus nummis. *Hor.*

DÉGARNIR, V. act. [*Ôter ce qui garnissoit un lieu.*] Spoliare. Nudare. Vacuare, (o, as, avi, atum.) act. acc. (& l' *Ablatif de ce dont on dégarnit.*) *Cic.* * *Dégarnir les côtes.* Nudare littora. *Caf.*

DÉGARNIR se dit aussi des places de guerre, dont on ôte les garnisons & les défenses. Spoliare ou nudare urbem milite, propugnaculis, auxiliis. *Stat. Cic.* * *Un poste si dangereux ne fut point dégarni, que le feu de la terrasse ne fût éteint.* Non prius fuit vacuus à propugnatoribus locus relictus, quam restincto aggere. *Caf.*

DÉGARNIR une table, [*En ôter quelques plats ou quelques mets.*] Quaedam fercula ē inensis auferre, (aufero, aufer, abtuli, ablatum.) tollere, (tollo, is, sustuli, sublātum.) act. * *Mensas ferculis quibusdam nudare ou spoliare.*

SE DÉGARNIR, [*Ôter une partie de ses habits.*] Depone-re aliquid vestimentorum. * *Denudare se à pectore, Se dégarnir l'estomac.*

DÉGAST, (on prononce dégas.) f. m. [*Ruine, désola-tion d'un pays faite par les gens de guerre.*] Populatio. Depopulatio. Vastatio, onis, f. Vastitas, atis, f. *Cic.* *Faire le dégât dans la campagne, ruiner, ravager la cam-pagne.* Agros populari ou depopulari, (or, aris, atus sum.) dep. *Cic.* Vastare ou devastare ou evastare agros, (to, as, avi, atum.) act. *Liv.* Excisionem ou eversionem ou depopulationem ou vastitatem agris inferre, (infero, infer, intuli, illātum.) Efficere vastitatem, (ficio, efficio, effeci, effectum.) *Cic.* Agros exinan-rire, (nio, is, ivi, itum.) Vexare ou divexare agros, (xo, as, avi, atum.) act. *Cic.*

Empêcher le dégât à la campagne. Agros à vastatione defendere, (do, dis, di, sum.) act. *Liv.* Hostem populationibus prohibere. *Caf.*

DÉGAST signifie encore, *Consumption, dissipation qu'on fait d'une chose.* Prodigencia, x, f. *Tacit.* Disperditio, onis, f. *Cic.* * *On fit un grand dégât de vin le repandant sous les tables.* Vinum sub mensas largius profusum est.

DÉGAUCHIR, V. act. terme d'Artisan. Voyez REDRES-SER.

DÉGEL, f. m. [*Adoucissement qui refout la glace.*] Glaciei ou nivis solutio, onis, f.

Il fait du dégel. Regelat. imperf.

DÉGELER V. n. [*Se dissoudre, se fondre, en parlant de la glace.*] Regelari, (or, aris, atus sum.) *Colum.* Solvi, (vor, eris, solutus sum.) pass. *Ovid.*

L'eau glacée se dégele par le moyen de la chaleur. Aqua frigoribus concreta se admisso calore liquefacta & di-lapsa diffundit. Humor qui frigoribus duruerat, mol-litur tepefactus & tabescit calore. *Cic.*

DÉGELER, V. act. [*Faire dégeler.*] Regelare. act. acc. Solvere glaciem. act. gen. *Colum. Sen.*

DÉGENERER, V. n. [*S'abâtardir, devenir moindre en bonté.*] Degenerare, (genēro, as, avi, atum.) n. *Virg.* * *Les fruits dégénèrent, perdent leur première bon-té.* Degenerant poma. *Virg.*

DÉGENERER se dit figurément [*de ce qui change de mal en pis.*] Degenerare. Desciscere, (cisco, is, descivi, descitum.) neut. avec la préposition à ou ab & l'a-blatif, comme *Dégénérer de la gravité de ses pères.* A gravitate paternā degenerare ou desciscere. *Cic.* * *De leur vertu.* Virtuti majorum non respondere. *Cic.* * *C'est ce qui fait dégénérer les esprits.* Illud animos de-generat. *Colum.*

DÉGENERER, [*Se changer, se tourner.*] Degenerare. Abire, (abeo, is, ivi, itum.) Definere, (sino, is, si, situm.) n. * *La fièvre quarte dégénère souvent en*

hydropisie. Quartana in hydropisum sapissimē deinit ou abit. *Cels.*

DÉGLUER un oiseau qui s'est pris à la glu. V. act. Avi-culam visco impeditam expedire. act.

DÉGOBILLER, V. act. mot bas & populaire. [*Rendre gorge, vomir.*] Voinere, (vomo, vomis, vomui, vomitum.) act. & neut. *Cic.*

DÉGOISER, V. n. [*Qui se dit du chant & du ramage des oiseaux.*] Garrire, (garrio, is, ivi, itum.) n. *Plin.*

DÉGOISER se dit au figuré, [*de ceux qui parlent trop & indiscretement.*] Garrire. *Cic.* Deblaterare, (blatēro, as, avi, atum.) n. *Plant.*

DÉGORGEMENT, f. m. [*Epanchement, écoulement.*] Effusio. Suffusio, onis, f. *Cic.* * *Il a un dégorgement de bile.* Bilem per os reddit. *Cels.*

DÉGORGER, V. act. [*Ôter les ordures des tuyaux ou des conduits qui sont engorgés.*] Purgare ou expurgare cloacas, (go, as, avi, atum.) act. *Colum.*

SE DÉGORGER, [*Se repandre, rompre les digues.*] Se effun-dere, (fundo, fundis, fudi, fūsum.) act. Effluere, (fluo, is, xi, xum.) n. *Cic.* * *Le Nil se dégorge par plusieurs bouches dans la mer d'Egypte.* Evomit se Ni-lus multis faucibus in Ægyptium mare. *Plin.*

Quand la bile se dégorge, elle fait de grands ravages dans un corps. Quando bilis per os redditur, pluri-mum corporibus nocet. Quando bilis se effundit, corporibus plurimum nocet.

DÉGORGER, V. n. se dit aussi [*du poisson, quand on le laisse nager quelque temps dans l'eau claire pour lui fai-re perdre un goût de bourbe.*] * *Laissez dégorger ce pois-son.* Sinito ludere pisces in aquis. *Ter.*

DÉGOURDI, m. **DÉGOURDIE**, f. part. pass. Voyez DÉ-GOURDIR.

DÉGOURDISSEMENT, f. m. [*L'action de dégor dir.*] Torporis discutio, onis, f.

DÉGOURDIR, V. act. [*Ôter l'engourdissement des membres.*] Torporem membrorum discutere, (cutio, cūtis, cussi, cūsum.) act. *Cels.*

DÉGOURDIR signifie aussi, *Manger goulument & à la hâte.* Vorare. Devorare, (o, as, avi, atum.) Ab-sorbere, (beo, bes, bui, ptum.) Absumere, (sumo, is, sumsi, sumtum.) Conficere, (ficio, ficio, fēci, fēctum.) act. acc. *Cic.* &c.

Des écoliers affamez ont bien-tôt dégor di un gigot. Scho-lastici famelici citō devorant vervēcis femur.

[*Expression basse & burlesque.*]

ON dit aussi figurément, *Dégourdir son office.* Depropere-re officium.

[*Expression basse & burlesque*]

ON dit encore, qu'Un homme commence à se dégor dir, [*lorsqu'il commence à se déniaiser & à s'éveiller, qu'il commence à n'être plus si lourd ni si grossier.*] Torporem mentis excutit. Fit ou evadit callidior, & acutior.

[*Expression basse & familière.*]

DÉGOUST ou D'egoût, f. m. [*Aversion qu'on a pour les choses & les personnes en général*] Fastidium, ii, n. Satiētas, atis, f. Nausea, x, f. *Cic. Terent.*

DÉGOÛTS qu'on a pour les viandes. Cibi satiētas & fasti-dium. *Cic.* Fastidium in cibis. *Plin.* Ciborum hor-ror, oris, m. * *Il a du dégoût pour les beautés com-munes.* Tædet hunc formatum quotidianarum. *Ter.* * *Il s'ait parfaitement bien la Langue Grecque, mais il a beaucoup de dégoût pour la Langue Latine.* Perfectus li-teris sed Græcis, fastidiosus sanē Latinarum. *Cic.* * *Nous sommes injustes de rejeter nos dégoûts sur un lieu, qui ne viennent que de notre esprit qui ne peut jamais se fuir lui-même.* Inique culpatur locus aliquis, ut fasti-diorum nostrorum causa, cum sit ipse in culpā animus, qui nunquam se effugit.

Il a du dégoût pour le monde. Hunc satietas hominum tenet. Ter.

Quand le travail & l'exercice auront chassé vos dégoûts, vous ne mépriserez point les viandes les plus viles, lorsque vous montrerez de soif & de faim. Cum labor & exercitatio tibi extuderint fastidia, non spernes cibum vilem, siccus & inanis. Horat. * Offer le dégoût. Detrahere, purgare, abigere, abstergere, deducere, extunderé, levare fastidium. Plin. Hor. * Donner du dégoût d'une chose. Adducere alicujus rei tedium. Plin.

DEGOUSTANT, on prononce DE'GOÛTANT, m. DE'GOÛTANTE, f. part. act. & adj. [Qui dégoûte.] Nauseam ou fastidium movens, entis, om. gen. Horat.

Il est fort dégoûtant de voir les doigts gras d'un valet marquez sur un verre, &c. Stomachus movent fastidia, cum puer tractavit calicem unctis manibus, &c. Horat.

DEGOÛTE, on prononce DE'GOÛTE, m. DE'GOÛTE, f. [Qui n'a point de goût.] Ciborum satietate affectus, a, um. Quem rerum satietas tenet. * Estre dégoûté, avoir perdu l'appétit. Ciborum satietate affici ou teneri Cic. Cibos fastidire. Hor. Fastidientis stomachi esse. Sen. * Tous les hommes sont dégoûtés de ce qu'ils possèdent, & avides du bien d'autrui. Suarum rerum satietas est mortalibus, alienarumque rerum aviditas. Plin.

DE'GOUSTER, on prononce DE'GOÛTER, V. act. [Donner du dégoût & de l'aversion des choses & des personnes.] Tedium ou satietatem ou fastidium afferre, (afficere, affers, attuli, allatum.) Cic. ou movere, (moveo, ves, movi, motum.) ou creare, (o, as, avi, atum.) ou parère, (pario, paris, peperit, partum ou partum.) act. * Certaines personnes qui sont fâchées de l'honneur d'autrui, vous ont quelquefois dégoûté de moi, & m'ont aussi dégoûté de vous. Quidam homines laude alienâ dolentes, & te nonnunquam à me alienarunt, & me aliquando immutaverunt tibi. Cic.

SE DE'GOUSTER, ou Estre dégoûté. Fastidire, (dio, is, ivi, itum.) act. acc. * Il est dégoûté, il ne sauroit manger & ne trouve rien de bon. Cibi satietate & fastidio teneretur. Cic. Cibos fastidit. Hor. * Cela dégoûte de la viande ou en donne du dégoût. Fastidia cibo affert hæc res. Colum.

ON DIT au figuré, Un pere ne se dégoûte jamais des défauts de son fils. Pater fastidit nunquam gnati vitia. Cic. * Il étoit dégoûté de lui à cause de son arrogance. Ipsi arrogancia tedium illi moverat. Tacit. * Il commence d'être dégoûté du monde & des affaires. Satietas hominum & negotii odium illum cepit. Ter. * Il y a de petits esprits qui font les dégoûtez, & qui pour paroître habiles, trouvent à redire dans le Ciel même. Sunt qui stultè nauseant, & ut putentur sapere, cælum vituperant. Phad.

Un homme qui se dégoûte de tout. Fastidii delicatissimi homo. Cic.

DE'GOÛTANT, m. DE'GOÛTANTE, f. part. act. [qui tombe goutte à goutte.] Stillans, antis, om. gen. Ovid.

DE'GOÛTTER, V. neut. [Tomber goutte à goutte.] Stillare. Distillare. Distillare, (stillo, as, avi, atum.) neut. Plin. Cels. Colum. * Cet arbre dégoûte de la poix. Manat picem hæc arbor. Plin. * Le sang lui dégoûte. Stillat illi sanguis.

On fait dégoûter le suc des feuilles dans les oreilles de ceux qui sont sourds. Foliorum succus auribus surdis instillatur. Plin.

DE'GOÛTTER, se dit figurément [en parlant de ceux à qui il arrive du bien ou du mal par le moyen de quelqu'un.] comme Quand il pleura sur lui, il dégoûtait sur moi. Bonum quod illum impulset, mihi quoque impulset. Plaut.

DÉGRADATION, f. f. en général [lorsqu'on prive une personne de quelque honneur ou dignité.] De honoris gradu dejectio, onis, f. Alicujus dignitatis privatio, onis, f. * Degrade d'un gentil-homme. Alicujus ex ordine nobilium dejectio ou depulsio, onis, f. * Degrade d'un soldat. De gradu militiæ dejectio, onis, f.

DÉGRADATION, [qui se fait dans les bois & dans les maisons.] Silvarum strages, is, f. Sil-Ital. Villarum detrimenta, orum, neut. plur. Labes, is, f. Pernicies, iei f.

DÉGRADÉ, m. DÉGRADÉE, f. part. pass. Voyez DÉGRADER.

DÉGRADER, V. act. [Destituer quelqu'un d'une charge ou de quelque dignité.] Aliquem de gradu dejectere, (jicio, jicis, jici, jectum.) ou depellere, (pello, is, pili, pulsum.) ou dimovere ou remove, (moveo, moves, movi, motum.) Detrahere, & spoliare dignitatem alicujus. Cic. * Dégrader un soldat. Aliquem de gradu militiæ dejectere. Militem cum ignominia exauctorare.

On l'a dégradé de noblesse. Ex ordine nobilium depulsus est. Inter ærarios relatus est. Cic. (comme qui diroit le mettre à la taille.)

DÉGRADER une forêt. Silvæ honorem decutere, (cutio, cutis, cussi, cussum.) Silvam excidere ou cadere. act. * Une maison. Detrimentum ædibus afferre. Detrimentores ædes facere.

DÉGRAFFER, V. act. [Défaire les agraffes.] Uncinos relaxare, (xo, as, avi, atum.) Uncinos solvere ou expedire. act. gen.

DÉGRAISSE, m. DÉGRAISSÉE, f. part. pass. Voyez DÉGRAISSER.

DÉGRAISSER, V. act. [Ôter la graisse.] Adipem alicui detrahere, (o, is, xi, ctum.) act. Plin.

Dégraissier un habit. Illuviem vestis purgare ou depargare ou eluere ou detergere. Plin.

DÉGRAISSER, [Amaigrir.] Adipem tenuare, (tenuo, as, avi, atum.) Quint. Minuere, (minuo, is, tnui, minutum.) Plin. * Cette maladie l'a bien dégraissé ou diminué. Morbo tenuatum est ipsi corpus. Hor. * Si vous voulez avoir de la santé & des forces, il faut vous dégraissier, & vous décharger de vos mauvaises humeurs. Si velis sanus esse ac robustus, scias, tibi tenuandos adipem & humores emittendos. Quint.

DÉGRAISSER quelqu'un se dit au figuré, pour [lui ôter de ses biens.] Opes alicujus minuere ou comminuer. Cic. ou attenuare. Ovid. * De bonis alicujus aliquid detrahere. Cic.

DÉGRAISSEUR, f. m. [Qui dégraisse les taches.] Purgator, oris, m.

DÉGRÉ, f. m. [La marche d'un escalier.] Gradus, us, m. Cic.

[Il se dit aussi de tout l'escalier.]

DÉGRÉ en Astrologie, [soit de la longitude, soit de la latitude.] Gradus, us, m. Hygin.

DÉGRÉ d'honneur. Honoris ou dignitatis gradus. Cic. * Obtenir les honneurs par degrés. Gradatim assequi honores. Cic. * J'avoue que je ne suis pas encore arrivé à ce degré de sagesse. Fateor me ad istum sapientiæ gradum nondum venisse. Cic.

DÉGRÉ de consanguinité. Cognationis gradus.

DÉGRÉ de juridiction. Provocationum gradatio, & scanilis juris dicendi ratio, onis, f. Bud.

DÉGRINGOLER, V. act. & n. terme bas & populaire, [Descendre les montées quatre à quatre ou avec grande précipitation.] Geminatis gradibus raptim ou precipitanter descendere, (do, dis, di, sum.) neut.

DÉGROSSI, m. **DÉGROSSIE**, f. part. pass. *Voyez* **DÉGROSSIR**.

DÉGROSSIR, V. act. [*Oter le plus gros du bois ou de la pierre, pour l'employer à faire des ouvrages.*] Marmor on lapidem deformare, (mo, as, avi, atum.) act. *Vitr.* [Ce terme est propre aux Sculpteurs, qui dégrossissent une pierre ou un marbre, pour en faire des figures. On peut encore se servir de ces expressions, *Exasciare opus aliquod.* Plaut. Rudi minerva polire.]

DÉGUERPIR, V. act. [*Abandonner, quitter un héritage dont on s'étoit emparé.*] Prædium deferere, (de, sêro, is, rui, rtum.) act. A fundo abscedere, (cê, do, dis, cessi, cessum.) n. *Quint. Cic.* * Abdicare, (dico, as, avi, atum.) act. acc.

Faire déguerpier d'un héritage. Moribus aliquem de fundo deducere. *Cic.*

DÉGUERPISSEMENT, f. m. [*L'action de déguerpier.*] Abdicatio, onis, f.

DÉGUEULER, V. n. terme bas & populaire. [*Rendre gorge, vomir.*] Vomere, (vomo, is, vomui, vomitum.) n. *Cic.*

DÉGUISE, m. **DÉGUISEE**, f. part. pass. & adj. [*Travesti, masqué.*] Personatus, a, um. Larvatus, a, um. *Cic. Plaut.* Personâ ou larvâ rectus, a, um. * *Neron couroit les rues déguisé en esclave, ou en habit d'esclave.* Nero veste servili in dissimulationem sui vicos urbis pererrabat. *Tac.* * *Il envoya dix soldats déguisez en bergers.* Decem milites pastorum habitu milit. *Liv.*

Déguise, [*Caché, dissimulé.*] Simulatus. Ementitus, a, um. *Cic.*

DÉGUISEMENT, f. m. [*Feinte, dissimulation.*] Simulatio. Dissimulatio, onis, f. Integumentum, i, n. *Cic.* Avec déguisement. Simulatè. Dissimulanter. *Cic.* Dissimulativè. *Quint.* * *Sans déguisement.* Sine fuco & fallaciis. Non simulatè. Non fictè. Sincerè. adv. *Cic.*

DÉGUISER quelqu'un, V. act. [*Lui donner une autre forme, afin de ne le point faire connoître.*] Alienam speciem ou formam alicui dare, (do, as, dedis, datum.) ou induere, (induo, is, indui, induitum.) act.

SE DÉGUISER, [*Se travestir.*] Alienam ferre personam. *Liv.* Alienam assumere formam. Mentiri alienam formam. Vultum permutare. *Petr.*

DÉGUISER, [*Dissimuler, cacher.*] Simulare. Dissimulare, (lo, as, avi, atum.) Tegere, (tego, gis, texi, textum.) Fingere, (go, gis, finxi, fictum.) Occultare. Velare, (lo, as, avi, atum.) act. acc. *Cic. &c.* * *Déguiser sa haine sous des caresses trompeuses.* Velare odium subdolis blandimentis. *Tac.* * *Il paroissioit avec une gravité Stoïque, & la contenance d'un homme de bien, pour mieux déguiser sa perfidie.* Habitu Stoico & ore ad exprimerendam imaginem honesti exercitus, ceterum animo perfidiosus & subdolis. *Tac.* * *Déguisant son esprit cruel par mille manières.* Sævum ingenium variis involvens modis. *Phad.* * *Déguiser son nom.* Nomen suum occultare, & aliud sibi ascribere. Mentiri nomen. *Plaut.*

DEHORS, adverbe de lieu. *Hors de la maison.* Foris [*on signifie de repos.*] Si je suis au logis, mon esprit est dehors. Si domi sum, foris est animus. *Plaut.* Foras, [*on signifie de mouvement.*] Jeter quelque'un dehors. Foras aliquem projicere. *Cic.* Aliquem exturbare ou extrudere foras. *Plaut.*

DE DEHORS, Foris. * *Par dehors, En dehors.* Forinsecus adv. *Colum.* Extrinsecus, adv. *Cic.*

Nous connoissons & nous comprenons par les sens & par l'esprit les choses de dehors. Sensibus & animo ea quæ extra sunt, percipimus atque comprehendimus. *Cic.*

Un fruit semblable aux amandes par dehors. Pomum simile amygdalis extrâ. *Plin.*

UN HOMME DE DEHORS, Un étranger, (qui n'est pas de la maison.) Extraneus, a, um. * *Une lettre apportée de dehors.* Peregrè allata epistola. *Plaut.* * *Faire venir de dehors.* Peregrè accire. *Liv.* * *Venir de dehors.* Peregrè venire. *Plaut.*

LE DEHORS, [*L'extérieur, l'apparence.*] Species, icî, f. Species externa, f.

Nous ne voyons que le dehors des choses. Nihil præter externam rerum speciem videmus.

Garder le dehors, ou les apparences. Decorem servare. **DES PIERRES qui avoient en dehors.** Lapidés eminentes ou prominentes ou exilantes, m. pl.

LES DEHORS d'une place, [*tout ce qui est hors des murailles pour la défense de la place.*] Munitiones externæ, gen. munitionum externarum, f. pl. Externa propugnacula, orum, n. pl.

DÉJA, adv. Jam. *Cic.* *Voyez* **DEJA**.

Il y a déjà long-tems. Jam pridem. Jam diu. adv. *Cic.*

DEICIDE, f. m. deicida, æ, m. [*Ce mot n'est d'usage qu'à l'égard des Juifs, qui firent mourir Jésus-Christ.*]

DÉJECTION, f. f. terme de Médecine, (parlant des excréments qu'on rend.) Dejectio, onis, f. *Celf.*

SE DÉJETTER, V. n. [*parlant d'un bois qui se tourment.*] Torqueri, pass. Torquere se. act.

DÉJEUNÉ, f. m. [*Petit repas qu'on fait le matin.*] Jentaculum, i, n. *Mart. Suet.*

DÉJEUNER, V. n. [*Faire un petit repas le matin.*] Jentare, (to, as, avi, atum.) n. *Varr.*

DÉIFICATION, f. f. [*Cérémonie des Romains, lorsqu'ils mettoient leurs Empereurs au nombre des Dieux.*] In numerum Deorum ascriptio, onis, f.

DEIFIER, V. act. [*Mettre au nombre des Dieux.*] In Deos referre, (refero, refert, retuli, relatum.) In numerum Deorum ascribere, (bo, is, psi, ptum.) Numero Deorum ascribere, act. acc. *Cic. Plin.*

DÉIFIER se dit figurément [*de ceux qu'on loue par excès, & qu'on veut faire passer pour des Dieux.*] Deum facere aliquem. *Ter.* Ad cælum laudibus extollere aliquem. *Cic.*

DÉISME, f. m. [*Créance en un Dieu.*] In Deum unum fides, ei, f.

DEISTE, f. m. [*Qui reconnoît un Dieu.*] Qui Deum unum tantum confitetur.

DEÏTE, f. f. [*Divinité.*] Deïtas, atis, f. *Aug.* Divinitas, atis, f. *Plin.*

DELA, [*Préposition & adverbe de lieu & de tems, relatif à Deçà.*] & qui marque l'éloignement du lieu ou du tems où l'on est.] Inde. * *Je reviens delà tout en colère.* Redeo inde iratus. *Ter.*

AU-DELA, Par-delà. Trans Ultrâ. * *Au-delà des mers.* Trans maria. * *Au-delà du Tibre.* Ultrâ Tiberim.

* *Qui est au-delà des mers.* Transmarinus, a, um. *Cic.*

* *Qui est au-delà des Alpes.* Transalpinus, a, um.

* *Au-delà du Rhin.* Transrhénus, a, um. *Plin.* * *Au-delà du Pô.* Transpadanus, a, um. * *Au-delà du Tibre.* Transiberinus, a, um. *Liv.* * *Au-delà du Danube.* Transdanubianus, a, um. *Liv.*

Ce mal se répandit au-delà des Alpes. Hoc malum transcendit Alpes. *Cic.*

DE DELA, Ulterior, & hoc ulterius, adj. * *Le rivage de delà, ou de l'autre côté.* Ulterior ripa, gen. ulterioris ripæ, f. *Liv.* * *On le transporte jusques au-delà les Alpes.* Trans Alpes usque transfertur. *Cic.*

Cela est au-delà de mes forces, ou surpasse mes forces. Id vires meas excēdit ou superat. *Cic.* * *Portons notre esprit au-delà, Intendamus ultrâ animum.* *Quint.*

Courir deçà & delà. Ultra citraque pervolare. *Plin.* Huc & illuc cursitare. *Hor.*
DELA, *De cette chose là.* Inde. Hinc. Ex illâ re. *Cic.*
** Il s'ensuit delà.* Inde sequitur. *Cic.*
DÉLABRÉ, m. **DÉLABRÉE**, f. part. pass. [*Déchiré, mis en pieces.*] Laceratus, a, um. *Cic.* Lacer, lacera, lacrum. *Liv.*
ON DIT au figuré, *Des troupes délabrées, [qui sont en mauvais état, en méchant équipage.]* Laceræ copiarum, f. pl. ** Des affaires délabrées.* Res accitæ, f. pl. *Liv.*
DÉLABRER, V. act. [*Déchirer, mettre en pieces.*] Lacerare. Dilacerare, (cero, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*
DÉLABRER se dit au figuré [*d'une armée, d'une affaire d'une maison & d'une terre, qui sont en mauvais état.*] Dilacerare. *Cic.* ** La discorde a délabré mes affaires.* Res meæ discordiâ dilapæ sunt. *Salust.* ** Une réputation délabrée.* Lacerata fama, æ, f.
DÉLACÉ, m. **DÉLACÉE**, f. part. pass. Voyez **DÉLACER**.
DÉLACER, V. act. [*Défaire un lacet.*] Funiculum laxare, ou relaxare, (xo, as, avi, atum.) act. *Ovid.* ** Son armet étant délacé, fit voir ses cheveux blancs.* Laxatâ casside, prodiit canitiem. *Claud.*
DÉLAI, Voyez **DÉLAY**.
DÉLAISSÉ, m. **DÉLAISSÉE**, f. part. pass. [*Abandonné.*] Relictus. Derelictus. Destitutus, a, um. *Cic.* Voyez **ABANDONNÉ**.
DÉLAISSER, V. act. [*Abandonner.*] Linquere. Dere- linquere, (linqua, linquis, liqui, lictum.) act. acc. *Cic.* ** Il l'a délaissé dans ses malheurs.* Hunc dereliquit in malis. *Térent.* Voyez **ABANDONNER**.
DÉLAISSEMENT, f. m. [*Abandonnement.*] Derelictio. Relictio. Desertio, onis. f. Voyez **ABANDONNEMENT**.
DÉLASSEMENT, f. m. [*Repos qu'on prend après un grand travail pour se délasser.*] Corporis vel animi recreatio ou refectio. Relaxatio, onis, f. *Cic.*
DÉLASSÉ, m. **DÉLASSÉE**, f. [*Remis de quelque fatigue.*] Recreatus. Refectus, a, um. Voyez **DÉLASSE**.
DÉLASSE, V. act. [*Faire reposer quelqu'un, le remettre d'un grand travail.*] Lassitudinem e corpore al- cujus exigere, (exigo, exigis, exegi, exactum.) *Plaut.* Ex labore aliquem reficere, (ficio, ficis, feci, factum.) *Cic.* E labore aliquem recreare, (o, as, avi, atum.) act. *Cic.*
SE DÉLASSE. Ex lassitudine se ou corpus reficere. Re- creare se. Otium dare corpori. *Phad.* ** Requiescere.* n. *Virg.* ** Tradece se quieti.* *Cic.* Lassitudinem sedare. *Plaut.*
ON DIT au figuré, *Délasser l'esprit, ou se délasser l'es- prit.* Animum recreare ou reficere ou relaxare. *Cic.* *Phad.* Oblectare se. *Ter.* Lusus animo dare. *Phad.* ** C'est le seul endroit où je me délasse de tous mes chagrins.* Ex omnibus molestiis uno in loco conquiesco. *Cic.*
DÉLATEUR, f. m. [*Dénonciateur, accusateur secret.*] Delator, oris, m. *Tac.* Index, gen. indicis, m. *Cic.* Quadruplator, oris, m. ** Il fait le métier de délateur.* Delationes facit. *Tac.*
DÉLAY, f. m. [*Remise à une autre fois.*] Dilatio. Pro- craftinatio, onis, f. *Cic.*
DÉLAY, [*Retardement.*] Mora, æ, f. Cunctatio, onis, f. *Cic.*
Sans délai. Sine morâ. Sine cunctatione. Omni cuncta- tione abjectâ, abl. *Cic.*
DÉLAY [*en termes de procès.*] Vadimonii dilatio ou pro- latio, onis, f.

Demander un délai. Petere dilationem. *Plin.* *Jun.* Un dé- lay de trois jours. In trinundinum comperendinatio. *Aftron.* *Pad.* Comperendinatus, us, m. *Cic.*
Proroger les délais. Differre vadimonium. ** Abreger les délais.* Litium spatia concisiora facere.
DÉLAYER, V. act. [*Détremper dans quelque liqueur.*] Diluere, (luo, is, dilui, dilutum.) *Cels.*
Délayer une poudre dans du vin. Pulverem vino diluere. *Plin.*
DÉLAYER ne se dit point pour *Differer, remettre une chose,* mais **DILAYER**.
DÉLECTABLE, adj. m. & f. [*Qui donne ou qui fait du plaisir.*] Jucundus, a, um. Delectationem afferens, entis, omn. gen.
LE DÉLECTABLE, comme un subst. Delectatio, onis, f. Dulce, is, n. *Hor.*
Mêler l'utile au délectable. Miscere utile dulci. *Hor.*
DÉLECTATION, f. f. [*Plaisir.*] Delectatio, onis. f. *Cic.*
DÉLECTER, V. act. [*Donner du plaisir.*] Delectare. Oblectare, (cto, as, avi, atum.) act. acc. Delecta- tioni esse alicui. *Cic.* Voyez **PLAISIR**.
SE DÉLECTER, [*Se plaire dans une chose.*] In re aliquâ delectari, (or, aris, atus sum.) pass. Se re aliquâ de- lectare. act. *Cic.*
DÉLÉGATION, f. f. [*Commission qu'on donne à quel- qu'un.*] Delegatio, onis. f. *Sen.* *Phad.*
DÉLÉGUÉ, f. m. [*Député.*] Delegatus, i, m. Lega- tus, i, m.
DÉLÉGUER, V. act. [*Commettre quelqu'un, l'envoyer avec une commission.*] Alicui negotio aliquem delegare, (lego, as, avi, atum.) ou præficere, (ficio, ficis, feci, factum.) Provinciam ou curam rei alicujus ali- cui legare ou demandare. act. *Cic.*
DELFT, [*Ville de Hollande.*] Delfi, orum, m. pl.
DÉLIBÉRATIF, m. **DÉLIBÉRATIVE**, f. adj. [*Qui déli- bère.*] Deliberativus, a, um. *Cic.* ** Avoir voix délibérati- ve dans les assemblées.* Habere jus suffragii in comitiis.
DÉLIBÉRATION, f. f. [*Consultation.*] Deliberatio, onis, f. Consultatio, onis, f. *Cic.* ** Appeller quel- qu'un à des délibérations.* Ad deliberationes aliquem adhibere. *Cic.* ** Cette affaire demande une délibération.* Habere res deliberationem. *Cic.* ** Je n'ai point eu d'af- faire d'une plus grande délibération.* Nihil mihi adhuc accidit, quod majoris consilii esset. *Cic.*
DÉLIBÉRÉ, m. **DÉLIBÉRÉE**, f. part. pass. Deliberatus. Constitutus, a, um. *Cic.* Voyez **DÉLIBÉRER**.
ON DIT Un homme délibéré, résolu. Alacer, alacris, ala- cre, adj. *Cic.* Alacer & erectus animus. *Cic.* Prom- ptus. Audax, acis, omn. gen.
Il a un air délibéré. Est strenuâ facie. *Plaut.*
DE PROPOS DÉLIBÉRÉ, de dessein prémédité. Consulto. Cogitâtio. adv. De industria. Deditâ operâ, abl. *Cal.* ad *Cic.* Ex destinato. *Suet.*
DÉLIBÈREMENT, adv. [*D'une manière hardie & ré- solue.*] Audacter. Strenuè. Confidenter. adv.
DÉLIBÉRER, V. n. [*Consulter.*] De re aliquâ delibe- rare ou consultare, (o, as, avi, atum.) n. *Cic.* *On délibère sur son opposition.* Referre de illius intercessio- ne. *Cas.* ** On délibère en plein conseil de brûler la Villa de Bourges ou de la défendre.* Deliberatur de Avarico in communi consilio incendi placeret, an defendi. *Cas.* ** Il faut délibérer d'avantage.* Amplius deliberandum est. *Ter.*
Qui délibère. Deliberator, oris, m. *Cic.*
DÉLICAT, m. **DÉLICATE**, f. adj. [*Se dit particulière- ment du goût.*] Delicatus, a, um. *Cic.* Mollis, m. & f. molle, n. adj. ** [On dit au Comparatif]* Delicior & hoc delicatius, Mollior & hoc mol- lius, & au Superlatif Delicatifissimus. Mollissimus, a,

um.) * [*On dit délicat* cibi. Exquisiti cibi. *Cic.* Molliculæ escæ. *Plant.* Des viandes délicates, des petits pieds. * *En un mot.* Cupedia, arum, f. pl. *Aul-Gel. &c.* Cupedia, orum, n. pl. *Plant.*] Delicatum convivium. *Mart.* Un festin délicat.

Il est délicat en viandes. Elegans est in cibis. *Cic.* * Il fait le délicat dans son manger. In cibos est fastidii delicatissimi. Superbo dente tangit cibos. *Hor.*

DELICAT se dit [des ouvrages de l'art curieusement & mignardement travaillé.] Elegans, antis, omn. gen. [*On dit au Comparatif* Elegantior & hoc elegantius; & au Superlatif Elegantissimus, a, um.] Politus. Concinnus, a, um. * Affabre factus. Perfectus, a, um. * C'est un ouvrage fort délicat. Affabre omphique artis subtilitatem factum opus. Politissimâ arte perfectum. Subtili ou eleganti arte elaboratum ou expoliturum opus.

DELICAT se dit en ce sens [de ce qui est foible ou fragile, & qui ne peut pas résister long-tems aux impressions des corps étrangers] Delicatus, a, um. Tenuis & hoc tenuis. Fragilis & hoc fragile. Tener, tenera, tenerum. *Cic.* &c. * [*On dit au Comparatif* Tenuior, m. & f. tenuius, n. Fragilior, m. & f. fragilius, n. Tenerior, m. & f. tenerius, n. & au Superlatif Tenuissimus, Fragilissimus, Tenerrimus, a, um.]

Ce pilier est trop délicat, trop foible pour soutenir ce fardeau. Hæc columna tenuior est, ut possit tantum onus sustinere.

Il est d'une complexion délicate. Est mollis & feminei corporis. *Plin.* Est illi mollior ac delicatior corporis constitutio. * Un homme d'une santé délicate. Tenui valetudine homo. *Cic.*

ON LE DIT aussi [des sens.] Une vue délicate, Une vue foible. Acies oculorum obtusior. *Cic.* Infirmitas oculorum. *Plin-Jun.* Molles oculi. *Ovid.* * Oreille délicate, [qui a une grande justesse pour les sons, qui sent les moindres dissonances.] Aures teretes. *Cic.* * Un nez délicat, qui juge avec finesse des odeurs. Homo acutæ naris. Emunctæ naris. Qui est sagacibus naribus.

DELICAT se dit figurément, Un esprit délicat. Delicatum & elegans ingenium. Non inelegans ingenium. Acutum ou acre ou peracre ingenium. *Cic.* * Une raillerie délicate. Jocus elegans ou ingeniosus ou urbanus. *Cic.* * Une pensée délicate. Sententia acuta ou concinna. * Des vers fort délicats. Delicatissimi ou molliculi versus. *Catul.*

Il est délicat en beauté. Elegans formarum spectator. *Ter.* * Il a le goût délicat pour les choses. Est ipsi limatum & acutum ingenium. Elegans est in omni judicio. *Cic.*

DELICAT se dit aussi [des affaires & des questions qui sont épineuses & difficiles à traiter.] C'est une affaire bien délicate, dont il est difficile de se bien démontrer sans beaucoup de prudence & de circonspection. Periculosa res est. Res est multæ prudentiæ & consilii. *Cic.* * Il ne m'est rien arrivé qui soit plus délicat. Nihil mihi accidit, quod majoris sit consilii & prudentiæ. *Cic.*

DELICATEMENT, adv. [Pour ce qui est du manger.] Delicatè. Molliter. *Ter.* * [*On dit au Comparatif* Delicatus, Mollius; au Superlatif Delicatissimè. Mollissimè.] adv.

DELICATEMENT, [Poliment.] Molliter. Delicatè. Polite. Elaganter. adv. * [*On dit au Comparatif* Mollius, Delicatus, Politiùs, Elegantius. adv. & au Superlatif Mollissimè, Delicatissimè, Politiùs, Elegantissimè.] C.

DELICATESSE, f. f. [*Friandise dans le manger, &c.*] Cupedia, æ, f. Delicatum in cibis fastidium, i, n. Subtilis gula, gen. subtilis gulæ, f. Victus mollities, iei, f. Doctum & eruditum palatum, i, n. * Les vins qui ont trop de feu empêchent la délicatesse du goût.

Fervida vina subtile exfurdant palatum. *Hor.*
DELICATESSE des ouvrages de l'art. Operis alicujus ténérilas, atis, f. *Virg.* Tenuitas. Subtilitas. Concinnitas, atis, f.

DELICATESSE des ouvrages d'esprit. Elegantia, æ, f. Subtilitas, atis, f. *Cic.* * Il fait toutes les délicateses & les beautés de la langue. Novit linguæ elegantias & lepores omnes. * Ceux qu'on élève de la sorte sont aussi peu capables de parvenir à la délicatesse du goût, qu'il est possible de sentir bon en fréquentant la cuisine. Qui inter hæc nutriuntur, non magis sapere possunt, quam bene olere, qui in culinâ habitant. *Petr.* * Nous avons besoin ici de la délicatesse de votre jugement & de votre profonde érudition. Opus est hic limatulo & politulo tuo ingenio & illis interioribus litteris. * C'est un homme qui a bien de la délicatesse dans son discours. Vir est oratione maximè limatus, atque subtilis. *Cic.*

DELICATER quelqu'un. V. act. [*Le traiter délicatement.*] Molliter curare aliquem. *Ter.*

Se délicater. Molliter ac delicatè vivere ou se curare. *Ter.*

[Mot bas & du discours familier.]

DELICES, substantif féminin pluriel, [*Plaisirs.*] Delicia, (mieux que delitiæ, arum, f. pl.) Voluptas, atis, fœm. *Cic.*

[On trouve dans Plaute Delicia au singulier, & Delicies, iei, dans Apulée, & Delictum dans les Poètes. Delicia est le plus usité.]

Des délices sans grace & sans politesse. Illepidæ & inelegantes deliciae.

Mes délices, mes plaisirs, [*Mot de tendresse.*] Mea delicia. *Plant.* Meæ deliciae. Mea voluptas.

Ce jeune homme fait toutes mes délices. Hic adolescens mihi in amore & deliciis est. *Cic.*

[Quoique ce mot soit féminin au pluriel, on ne laisse pas que de dire au singulier un Délice, de genre masculin.]

DELICIEUX, m. DELICIEUSE, f. adj. [*Qui fait plaisir aux sens & à l'esprit.*] Suavis & hoc suave, adj. Jucundus, a, um. delectabilis, m. & f. & hoc delectabile, adj. Voluptuosus, a, um. *Cic. Plin-Jun.* * Viande délicieuse. Suavissimus cibus. *Cic.* * Vie délicieuse. Voluptaria ou mollis vita. *Cic.*

DELICIEUSEMENT, adv. [*Avec délice.*] Delicatè. Molliter. adv. *Ter.*

DELICT, Voyez DELIT.

DÉLIÉ, m. DELIÉ, f. part. pass. du verbe DELIER, [*Déraché.*] Solutus. Exsolutus, a, um. *Cic.*

DELIÉ, m. DELIÉ, f. [*Mince, menu.*] Tenuis & hoc tenue, adj. *Virg.* Subtilis & hoc subtilis, adj. * [*On dit au Comparatif* Tenuior, m. & f. tenuius, n. Subtilior, m. & f. subtilius, n. & au Superlatif Tenuissimus, Subtilissimus, a, um. *Cic.*]

Fil délié. Filum tenue ou subtilis. *Lucr.* Gracile filum. *Mart.* * De la toile déliée. Tenuis tela. *Virg.* * Une robe fort déliée. Tela tenuissimo filo texta. *Ovid.*

Sa taille est déliée. Est ipsi gracilitas corporis. *Cic.*

ON DIT au figuré, Un esprit délié, subtil. Subtile ingenium. Acutum ou acre ingenium. *Cic.*

DELIÉ, V. act. [*Oster un lien, défaire un nœud.*] Solvere. Exsolvere, (solvo, is, solvi, solutum.) act acc. *Cic.*

DELIMENT, substantif masculin. [*L'action de délier.*] Solutio, onis, f.

DELINQUER, V. n. [*Commencer quelque faute, prévariquer.*] Peccare, (pecco, as, avi, atum.) n. [*Termé d'usage au Palais.*]

DELIRE, f. m. [*Réverie d'un malade qui est en fièvre.*] Deliratio, onis, f. delirium, ii, n. *Cels.* * Tomber en délire. Mente labi, (labor, laberis, lapsus sum.) dep.

Celf. * *Etre en délire ou dans le délire.* Delirare, (lire, as, avi, atum.) n. *Cic.* Mentis suæ non esse. Delirio vexari, (xor, aris, atus sum.) pass. Insanire, (sanio, sanis, ivi.) Desipere, (sipio, sipis, sipui, sans supin.) n. Loqui aliena. *Celf.* * *Ces choses font passer le délire.* Hæc insaniam tollunt. *Celf.*
Ceux qui sont dans le délire. Quibus mens labat. Quibus mens læsa est. *Celf.*
DELIT, ou **DELICT**, f. m. [Faute, crime.] Delictum, i, n. *Cic.*
Etre pris en flagrant délit, ou sur le fait. Manifesto teneri, (on sous-entend crimine.) *Plaut.* In manifesto scelere deprehendi. *Cic.*
DELIVRANCE, f. f. terme de pratique, pour l'action par laquelle on remet des meubles ou quelques legs à quelqu'un. Traditio, onis, fœm. Addictio, onis, fœm. *Cic.*
DELIVRANCE, pour l'action de délivrer quelqu'un d'esclavage, de chagrin, de peine. Liberatio, onis, f. *Cic.*
 [On ne se sert guères de ce mot en cette signification.]
DELIVRE, m. **DELIVRE**'s, fœm. part. pass. [Ajugé, en termes de Pratique.] Traditus. Addictus, a, um. *Cic.*
DELIVRE', [Mis en liberté, tiré d'esclavage ou de peine.] Liberatus, a, um. *Cic.* avec l'ablatif & la préposition à ou ab. Voyez **DELIVRER**.
DELIVRER, V. act. [Donner, ajuger.] Addicere, (dico, cis, xi, ctum.) Dare, (do, das, dedit, datum.) Tribuere, (tribuo, is, bui, tributum.) act. acc. de la chose, dat. de la personne. *Cic.* In manum alicui tradere, (do, distradidi, traditum.) act. acc. *Cic.* &c. Il a délivré ces terres pour un prix très-modique. Minimo prædia addixit. *Suet.* [On sous-entend pretio.]
DELIVRER, [Tirer de la captivité, mettre quelqu'un en liberté.] Aliquem vinculis ou à vinculis ou ex vinculis liberare, (libero, as, avi, atum.) *Cic.* * Eximere aliquem è vinculis. *Cic.* ou vinculis. *Plaut.* (Eximo, is, exēmi, exēmtum.) act. * Vincula solvere alicui, (solvo, vis, solvi, solutum.) act. *Cat.* * Eximere aliquem in libertatem. *Liv.* Eximere aliquem servitute ou servitio. *Liv.* * Délivrer de quelque fardeau. Eximere alicui onus aliquod. Liberare aliquem onere. *Quint.*
Délivrer une femme qui est en travail. Levare mulierem partu. *Ovid.* * *Se délivrer.* Onus naturæ deponere. *Phad.* Feliciter parere ou eniti, (pario, is, peperit, partum.) act. eniti, (tor, enixa sum.) dep. *Cic.* * Cette femme s'est délivrée de deux fils tout à la fois, ou s'est accouchée de deux enfans mâles. Illa mulier uno labore absolvit ærumnas duas. *Plaut.* Duos virilis sexus enixa est ista mulier. *Tac.* * Elle craignoit que vous ne lui fissiez prendre des remèdes pour se délivrer avant terme, & faire périr son fruit. Mieruebat ne sibi persuaderes ut abortioni operam daret, puerumque ut enecaret. *Plaut.*
DELIVRER de quelque chose en général. [comme de chagrin, de crainte, &c.] Re aliqua ou ab re aliqua liberare aliquem. Liberum & immunem aliquem reddere, (reddo, is, reddidi, redditum.) *Cic.* * Délivrer quelqu'un de crainte. Eximere aliquem metu. *Plaut.* Metu aliquem levare. Alicui metum levare. *Liv.* Liberare aliquem metu. *Ter.* * De scrupule. Eximere alicui scrupulum. *Plin. Jun.* Exolvere aliquem religione. *Liv.* * D'inquiétude. Aliquem sollicitudine exolvere. *Plin. Jun.* * De superstition. Aliquem superstitione levare. *Cic.* * Délivrer une province environnée de dangers. Provinciam cinctam periculis explicare. *Cic.* * Se délivrer de chagrin. Levare sese molestiis. *Cic.* Sese levare ægritudine. *Liv.* * Se délivrer d'infamie. Sese infamia levare. *Cic.*
DELOGEMENT, substantif masculin. [Changement de

logis, déménagement.] Migratio, onis, f. *Cic.*
DELOGER, V. n. [Changer de logis, aller demeurer ailleurs.] Migrare. Demigrare. Domo migrare, (gro, as, avi, atum.) n. *Cic.*
ON DIT, *Déloger sans trompette*, [se retirer sans dire mot.] Silentio ou tacite discedere ou abire, (discedo, is, cessi, cessum: abeo, abis, abii, abitum.) n. *DELOGER les ennemis d'un poste*, V. act. [Les en chasser.] Hostes ab aliquo loco expellere, (pello, is, puli, pulsum.) ou deturbare ou exturbare, (bo, as, avi, atum.) act. *Cat.*
DELOGER, V. n. [Parlant des ennemis qui se retirent.] Se subito ou repente proripere, (pio, is, ripui, reptum.) act.
 Se **DELOGER** signifie aussi, Ceder son logement, son appartement à quelqu'un. Accommodare alicui de habitatione. *Cic.*
DELOYAL, m. **DELOYAL**'s, f. [Traître, perfide.] Infidus. Perfidus. Perfidiosus, a, um. *Cic.* Infidelis, m. & f. infidele, n. *Cic.*
DELOYAUTE, f. f. [Perfidie.] Perfidia, æ, f. Infidelitas, atis, f. *Cic.*
DELÔS, [Ile de la mer Egée ou de l'Archipel.] Delus, i, f. *Virg.*
Qui est de Délos. Delius, a, um. *Virg.*
DELPHES, [Ville ancienne de la Phocide dans l'Acchaïe.] Delphi, orum, m. pl. *Cic.*
Qui est de Delphes. Delphicus, a, um. *Ovid.*
DELUGE, f. m. [Inondation générale dont Dieu punit autrefois le genre humain.] Diluvium, ii, n. *Ovid.*
DELUGES se dit aussi [des inondations particulières, & des débordemens qui noient des pays.] Diluvium, ii, n. diluvies, iei, f. *Lucr.* Eluvio, onis, f. Eluvies, iei, f. *Cic.* *Plin.*
DELUGES se dit au figuré. [d'un amas de malheurs.] Malorum eluvies, f. *Cic.*
DEMAILLOTER, V. act. [Un enfant qui est dans son maillot. Eximere cunis infantulum. Falciis involutum infantulum evolvere, (eximo, is, exēmi, exēmtum.) Evolvere, is, evolveri, evolutum.) act.
DEMAIN, f. m. [Le jour après celui où on est.] Dies crastinus, gen. diei crastini, m. *Cic.*
Un après demain. Perendinus dies, gen. perendini diei, m. *Cic.*
DEMAIN est aussi [un adverbe de tems.] Cras, adv. *Cicer.* Crastino die, abl. *Liv.* Secundum hunc diem. *Cic.*
Après demain. Perendie, adv. *Cicer.* Perendino die, abl. *Cat.*
DE DEMAIN, ou *Qui se fera demain.* Crastinus, a, um. *Cic.*
**D'APRÈS DEMAIN. Perendinus, a, um. *Plaut.* *Cic.* Il ne sera prêt que pour après demain. In perendinum erit paratus. *Plaut.*
DEMANCHER, V. act. [Oster le manche à quelque outil.] Manubrium detrahere, (detraho, his, xi, ctum.) act. dat.
DEMANDE, f. f. Postulatio. Petitio, onis, f. Postulatum. Petitum, i, n. *Cic.* *Catul.*
Demande faite avec instance. Efflagitatio, onis, f. *Cic.*
Demande d'une chose en justice. Petitio. * *Votre demande est raisonnable.* Jus bonum dicis ou oras ou petis. *Ayant intenté sa demande pour raison de la succession de son père qui l'avoit déshérité.* Quum egisset lege in hereditatem paternam exheres filius.
DEMANDE, m. **DEMANDE**'s, f. part. pass. Voyez **DEMANCHER**.**

DEMANDER, V. act. Aliquid ab aliquo petere, (peto, petis, petii, petitum.) Aliquid alicuius ou ab aliquo poscere, (posco, cis, poposci, poscitum.) Aliquid ab aliquo postulare, (lo, as, avi, atum.) act. [*Le que par ut avec un Subjonctif.*]

Demander quelque chose instamment, ou avec instance & importunité. Aliquid ab aliquo flagitare ou efflagitare, (gito, as, avi, atum.) ou contendere, (do, dis, di, tum.) act. Cic.

Je vous demande cette faveur. Te hoc beneficium rogo.

Cic. * *Nous vous demandons tous la paix.* Pacem te poscimus omnes. Virg. * *J'ai prié quelqu'un de la compagnie de proposer le sujet de la conférence.* Poposci alicuius eorum qui aderant causam differendi. Cic.

Nous demandâmes tous à boire. Scyphos omnes clamamus. Petr.

[Ces Verbes veulent aussi l'Ablatif de la personne, avec la préposition à ou ab.]

Il me demande cela. Hoc à me poscit.

[*Peto* est plus usité en cette dernière façon, & se trouve rarement avec deux accusatifs.]

Je vous demande pardon. Peto à te veniam. Cic. * [*On dit aussi* Peto tibi, *Je demande pour vous.*]

Demander congé pour les soldats. Missionem militibus petere. Tac. * *Demander pardon d'une faute.* Veniam petere errato. Cic. * *Demander la paix par plusieurs sacrifices.* Pacem expetere multis sacrificiis. Plaut. * *Demander la victoire à Dieu.* Exposcere victoriam à Deo.

Caf. ou Deum victoriam. Plaut. * *Demander qu'on punisse ou qu'on fasse mourir quelqu'un.* Deposcere alicuius ad supplicium. Caf. ou in poenam. Liv. ou morti. Tac.

* *Demander si on n'a rien à nous ordonner, à nous commander, Venir recevoir les commandemens d'une personne à qui l'on doit du respect.* Deposcere mandata alicuius.

Civilité qui se pratique lorsqu'on prend congé de quelque personne considérable.]

Nous ne demandons rien à personne, & personne ne nous demande rien. Neque nos quemquam flagitamus, neque nos quisquam flagitat. Plaut.

Je n'en demande pas davantage : Je voudrais bien voir que vous le fassiez ? Tantumdem est, nihilo plus peto : Velim quidem ut uno nummo plus petas ? Plaut.

* *Demander sa vie ou l'aumône.* Rogare victum. Phad.

DEMANDER, [*Chercher, s'enquérir, requérir, s'enquêter.*]

Quærere, (quæro, quæris, quæsi, quæsitum.) Sciscitari, (citor, aris, atus sum.) Percontari, (tor, aris, atus sum.) dep. Exquirere. Requiere, (quiro, is, quisi, itum.) Petere. Expetere, (peto, is, ivi, itum.) Rogare, (rogo, as, avi, atum.) Cic.

[*Quæro, Exquirere, Requiere Sciscitari*, veulent un accusatif de la chose, & l'ablatif de la personne avec la préposition à, ou ab, ou ex ; *Peto* & *Expeto* veulent l'accusatif de la chose, & l'ablatif de la personne avec à ou ab ; *Rogo* veut deux accusatifs ; & *Percontor* veut, ou l'accusatif de la personne, avec l'ablatif de la chose & la préposition De ; ou deux accusatifs ; ou l'accusatif de la chose, & l'ablatif de la personne & la préposition à, ab, ou ex.]

Si mon mari ou quelque autre vient me demander, je serai ici dans un moment. Ego hic ero, si vir aut quispiam me quæret. Plaut. * *On me pourra demander, quelle affaire avez-vous avec lui ?* Roget quis, quid tibi cum illo ! Ter. [*On sous-entend quid tibi negotii est cum illo ?*] * *La chose, le tems, la nécessité demande cela.* Res, tempus, necessitas id postulat ou poscit. Cic. * *Demander à quelqu'un son avis sur quelque chose.* Alicuius super re aliqua ou de re aliqua sententiam rogare. Ab aliquo quid sentiat exquirere. Ab aliquo sententiam requiere ou sciscitari. Cic.

DEMANDER, [*Actionner quelqu'un en justice.*] Poscere. Exposcere. Postulare. * *Demander justice de quelque vio-*

lence. Exposcere pœnas vis illata. * *Demander mainlevée.* Postulare, ut iure manus injectio solvatur. * *Demander son renvoy.* Fori translationem postulare. * *Demander du répy, du tems pour payer.* Tempus solvenda pecuniæ postulare. * *Ils demandent du tems pour se justifier.* Dari sibi diem ad dilenda crimina postulant. Plin-Jun. * *Demander qu'on fasse information.* Postulare quæstionem. Liv. * *Qu'on punisse quelqu'un.* Alicuius ad supplicium reposcere. Virg. * *Demander compte au fermier de l'ouvrage fait.* Ad rationem operum villitum revocare. Catul. * *Demander que les esclaves soient appliqués à la question.* Postulare servos in quæstionem. Cic.

DEMANDEUR, f. m. terme de Palais. [*Celui qui demande.*] Petitor, oris, m. Cic.

Demandeur incommode. Flagitator. Molestus flagitator, gen. molesti flagitatoris, m.

DEMANDERESSE, f. f. terme de Palais. [*Celle qui demande.*] Petitrix, icis, f. Paul-Juris.

DÉMANGEAISON, f. f. on prononce demanjaïson. [*Envie de se gratter.*] Prurigo, inis, f. Col. Pruritus, as, m. Plin. Scabendi desiderium, ii, n. Plin. * *Les petits limaçons font passer les demangeaisons.* Scabendi desideria tollunt minutæ cochleæ. Plin.

DÉMANGEAISON se dit au figuré [*d'une grande envie qu'on a de faire & de dire une chose.*] Immoderatum studium, i, n. Amor immoderatus, m. avec le Génératif en di. * *Ce n'est pas tant une demangeaison d'écrire, mais l'amitié qui fait que je vous envoie de longues lettres.* Facit non loquacitas mea, sed benevolentia longiores epistolas. Cic. * *Il n'a une si grande demangeaison d'écrire.* Tantus amor scribendi hunc rapit. Hor.

DIMANGER, V. n. [*Avoir envie de se gratter.*] Prurire, (prurio, is, ivi, itum.) Perpruriscere, n. Plaut. * *Le dos me demange.* Dorsus totus prurit. Plaut.

ON DIT au figuré, *Les dents me demangent, j'ai grande envie de manger.* Dentes pruriunt. Plaut. * *Les mains me demangent, j'ai grande envie de me battre.* In pugnam prurio. Juv. Gestiant mihi pugni. Plaut. Manus pruriunt.

DÉMANTELER une place, V. act. [*Détruire, démolir ses fortifications.*] Urbis propugnacula, ou munitiones diruere, (ruo, is, rui, rutum.) ou disjicere, (jicio, icis, jeci, jectum.) ou excindere, (scindo, dis, scidi, scisum.) act. Cic.

DÉMANTIBULER la mâchoire, V. act. [*Rompre la mâchoire.*] Perfringere os. Maxillam labefactare.

[*Ce verbe avoit autrefois cette signification au sens propre ; mais maintenant il ne se dit qu'au figuré, & au participe, par le peuple, en parlant d'une chose rompue & déassemblée.*] Comme

Cette horloge est démantibulée. Illud horologium luxatum est.

DÉMARCHE, f. f. [*Allure.*] Incessus. Gressus, as, mascul. Cic. * *Une démarche précipitée.* Citus incessus. Salust. * *Une démarche molle & effeminée.* Fractus incessus. Quint. Gressus delicatus & languidus. Phad. * *Une démarche composée.* Incessus compositus Petr.

Contrefaire la démarche de quelqu'un. Exprimere ou fingere alicuius incessum. Ovid. Cic. * *Ayant fait une fausse démarche il tomba.* Fallente vestigio cecidit. Plin-Jun.

DÉMARCHE se dit figurément [*de la conduite d'une personne.*] comme *il a fait une fausse démarche.* Deliravit. Erravit * *Il a fait les premières démarches.* Prior occupavit.

SE DÉMARCHER, V. n. & mot bas. [*Marcher.*] Incedere, (cædo, dis, cessi, cessum.) neut. Liv.

Gradi, (gradior, deris, gressus sum.) dep. Virg.
DÉMARER, V. n. terme de Marine. [Lever les ancres, pour partir d'un port, d'une plage, avec le flux & le retour de la mer.] Solvere, (solvo, is, vi, lūtum,) neut. [mis seul.] * Navem solvere. act. Terent. Ciq.

Il va faire démarer le vaisseau le vent étant bon. Soluturus est navim, cum ventus det operam. Plaut.

DÉMARER signifie aussi, [Changer de place.] Se loco movere, (moveo, mōves, mōvi, mōtum,) act. Cic. * Je ne veux point démarer d'ici. Inde nusquam pedem moveo. Inde nusquam me vestigio moveo. Liv.

DÉMARIER, V. act. [Casser, dissoudre un mariage.] Solvere ou dissolvere matrimonium, (solvo, vis, vi, solum.) Exturbare aliquem matrimonio. Tac. Dissuere matrimonium ou nuptias.

SE DÉMARIER. Abire ex matrimonio. Plaut. Matrimonium dimittere. Suet.

DÉMARQUER, V. act. [Oter une marque ou l'effacer.] Notam alicui rei appositam demere, (demo, mis, demisi, demtum,) ou eximere, (eximo, is, exēmi, exemtum,) Abolere notas, (leo, les, lēvi, lltum,) act. Claud.

DÉMASQUER, V. act. [Oter le masque de dessus le visage.] Personam alicui detrahere, (ho, is, xi, ctum,) act.

SE DÉMASQUER. Os retegere, (tēgo, gis, xi, ctum,) Vultus retegere. Lucan. Personam deponere.

DÉMASQUER, se dit figurément pour Faire voir l'hypocrisie & les vices secrets de quelqu'un. Alicui detrahere larvam. Detegere ou retegere, ou aperire aliquem.

DÉMASTER, V. act. on prononce DÉMÂTER, [Rompre le mât d'un vaisseau.] Malo navem exarmare, (mo, as, avi, atum,) Frangere malum navis, (frango, gis, frēgi, fractum,) act.

La tempête a démasté notre vaisseau. Navis nostræ malos tempestas fregit ou dejecit.

DÉMESLÉ, f. m. on prononce DÉMÊLÉ. [Différend, dispute, contention.] Rixa, x, f. Jurgium, ii, n. Contentio, onis, f. Cic. Controverbia, x, f. Cic.

Mille démeslez nous contraindront tous les jours d'en venir aux mains. Mille causæ nos quotidie collident. Petr.

* J'ai eu plusieurs grands démeslez avec lui. Mihi cum illo contentiones multæ & magnæ fuerunt. Cic.

* Je n'aurai aucun démeslé avec vous. Mihi tecum nihil controversiæ futurum est. Non contendam ego adversum te. Non rixabor tecum. Cic.

Cubliant notre démeslé, je rentrai en grâce avec lui, ou je me remis bien avec lui. Depositâ omni offensâ, cum eo in gratiam rediit. Petr. * J'ai vécu avec lui sans aucun démeslé. Vixi cum illo sine ullâ animi læsione, ou sine læsura, comme on lit dans un monument Tumulaire.

DÉMESLEMENT, f. m. on prononce DÉMÊLEMENT. [L'action de démesler une chose.] Explicatio. Enodatio, onis, f. Cic.

DÉMESLER, V. act. on prononce DÉMÊLER. [Remettre en ordre ce qui est brouillé & confus.] Confusa in ordinem adducere, (duco, cis, xi, ctum,) act. Cic. Démesler ce qui est noué & meslé. Intricatum extricare, (trico, as, avi, atum,) Expédire, (pedio, pēdis, ivi, itum,) Explicare, (pilleo, as, cavi ou cui, catum ou citum,) act. acc. Cic. * Il démesla mes cheveux avec ses doigts. Dentatâ manu ab ore capillos duxit. Petr. Crines impexos ou incommos distinxit & disposuit. Tibul. Expedit crines. Stat. In ordine posuit crines. Ovid.

DÉMESLER se dit figurément pour Débrouiller, débar-

raiser, éclaircir quelque question ou quelque affaire. Expédire. Explicare. Extricare. Cic.

SE DÉMESLER avec honneur de quelque affaire, S'en tirer ou en sortir avec honneur. Expédire se de re aliquâ. Cic.

* **SE DÉMESLER** fort bien d'un employ, s'en acquiescer comme il faut, en remplir tous les devoirs. Scitè & strenuè administrare ou tenere aliquam provinciam. Se in aliquâ provinciâ strenuè gerere. * Les habiles gens ont bien de la peine à démesler cet endroit d'Horace. Viri docti in hoc Horatii loco explicando multum laborant ou desudant. * Il démeslera aujourd'hui cette intrigue. Hic hodie expedit hanc doctè fallaciam. Plaut. * Je me suis démeslé de la foule. Expedivi me ex turbâ. Ter.

DÉMESLER, [Séparer, distinguer, reconnoître entre plusieurs.] Sejungere, (go, gis, xi, ctum,) Distinguere, (guo, guis, xi, ctum,) Secernere. Discernere, (no, nis, crevi, cretum,) act. acc. Cic. Hor. * Démesler le vrai d'avec le faux, la vérité du mensonge. Discernere vera à falsis. Cic. Falsum distinguere vero. Hor. * Ce qui est injuste de ce qui est juste. Iniquum secernere justo. Hor. * Un homme sage d'avec un fou. Discernere stultum à sapiente. Cic. * Démesler quelqu'un parmi la foule. Agnoscere aliquem in turbâ.

DÉMESLER, [Vuider, terminer, finir.] Dirimere, (dirimo, is, dirēmi, diretum,) Finire, (finio, is, ivi, itum,) act. acc. Cic. * Démeslez vos différends si vous voulez. Iras & altercationes tuas dirime, si vis. Liv. * Qu'ils démeslent entre eux leurs différends. Inter se transigant ipsi. Terent. * Démesle tes affaires comme il te plaira, pourveu que tu ne m'y mesles point. Istæ tuæ miscerò nō me admisceas. Ter.

AVOIR quelque chose à démesler avec quelqu'un, Avoir affaire à lui. Jurgare cum aliquo, (go, as, avi, atum,) n. Ter. Rixari, (or, aris, atus sum,) dep. Hor. Habere rem ou controversiam cum aliquo. Cic. * Je ne comprends pas ce que vous pouvez avoir à démesler avec moi dans mes conquêtes. Mihi mirum videtur, quid in provinciis quas bello vici, tibi negotii sit. Cæf. * Qu'avez-vous à démesler avec moi ? Quid tibi est rei mecum ? Terent. * Qu'aura-t-il à démesler avec vous ? Quid jurgabit tecum ? Ter.

DÉMEMBREMENT, subst. masc. on prononce démanbrement. [L'action de mettre un animal en pièces.] Laceratio, onis, fœmin. Cels. Laniatus, ūs, m. Cic.

DÉMEMBRERMENT, [Détachement d'une partie d'un corps, pour la joindre à un autre.] Il s'est établi plusieurs Monarchies du démembrement de l'Empire Romain. In varia regna distractum est atque divulsam Imperium Romanum.

DÉMEMBRER, V. act. [Détacher, séparer les membres d'un corps.] Lacerare atque distrahere membra. Cic. Abscindere. Lucr. Dilaniare. Ovid. (Lacerō, laceras, avi, atum : Distraho, is, xi, ctum : abscondo, dis, scidi, scissum,) * Erre démembré. Dividi à membris suis. Ovid.

DÉMEMBRER signifie figurément, [Séparer les parties d'un Corps politique ou d'une Seigneurie.] Dividere, (divido, is, fi, sum,) Distrahere. Disjungere, (go, gis, xi, ctum,) * On a démembré plusieurs Provinces du Parlement de Paris, pour établir d'autres Parlements. Multæ Provinciæ distractæ fuerunt à Senatu Parisiensi, ut alii Senatus crearentur.

DE MEME, Voyez DE MESME.

DÉMENAGEMENT, f. m. [Changement de logis & transport de meubles.] Migratio, onis, f. Supellectilis in alias ædes exportatio, onis, fœmin. Cic. * Je souhaite que vous ayez du contentement de

vostre déménagement. Migrationem felicitet tibi evenire volo. Cic.

DEMÉNAGER, V. n. [*Changer de logis, transporter ses meubles ailleurs.*] In alias ædes immigrare, (o, as, avi, atum.) Domo migrare, n. Ædes commutare, (to, as, avi, atum.) act. Cic. Supellectilem in alias ædes exportare. act.

DÉMENCE, f. f. on prononce démanche. [*Folie, aliénation d'esprit.*] Dementia. Infania, æ, f. Cic.

SE DEMENER, V. act. [*Se donner de grands mouvements, s'agiter, se tourmenter beaucoup pour une chose.*] Sese agitare, (agito, as, avi, atum.) act. Cic. Trepidè concussare, n. Phad. Multa agere, (ago, gis, egi, actum.) act. Phad. Multa movere animo & corpore.

ON DIT [*d'un malade qui tire à la fin.*] qu'il se demene beaucoup. Ægrotus conflictatur. Cels.

DEMENTI, [*on prononce démantir.*] subst. masc. [*Reproche qu'on fait à quelqu'un d'avoir parlé fausement.*] Prolati mendacii contumeliosa exprobratio, gen. contumeliosæ exprobrationis, f. * Il lui donna un démenti. Mendacium dixisse exprobravit. Illum mendacii arguit.

DEMENTI signifie aussi [*le mauvais succès d'une affaire qu'on a entreprise*] Il en a eu le démenti. Rem istam aliter sibi evenisse multò intelligit. Votis ou optatis suis res ista non respondit. * Je n'en veux pas avoir le démenti. Istud pertendam naviter. Nolo victus incepto desistere. Virg. * Je vois bien que j'en aurais le démenti. Video non licere, ut cæperam, hoc pertendere. Ter.

DEMENTI, masculin. **DEMENTIE**, féminin. part. Voyez **DEMENTIR**.

DEMENTIR, on prononce démantir, V. act. [*Reprocher à quelqu'un qu'il a menti.*] Aliquem mendacii arguere, (arguo, guis, gui, gütum.) act. Cic. * Il m'a démenti hardiment. Me dixisse mendacium audacter contendit.

DEMENTIR signifie aussi, *Nier la vérité d'une chose.* Negare, (go, as, avi, atum.) acc. Inficiari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. Inficias ire, (eo, is, ivi, itum.) Cic. Ter.

*Si l'on dément, j'ai avec moi l'anneau qu'il perdit. Si inficias ibit, restis mecum annulus quem amiserat. Ter. * Il ne peut pas démentir sa signature. Non potest inficiari signum. Non potest non agnoscere signum. * Il faut démentir ses yeux, sa raison & le consentement de tous les siècles, si l'on veut soutenir ce sentiment. Qui sic sentire velit, oculis illum suis ac rationi & omnibus omnium ætatum hominibus fidem abrogare oportet.*

SE DEMENTIR se dit figurément [*des bâtimens & autres choses qui ne demeurent pas fermes dans un même état.*] comme *Ce bâtiment se dément.* Vitium faciunt ædes, hincunt ou fatiscunt ædes. Cic. * *Le contraire est Ædes integræ perseverant. Ce bâtiment ne se dément point. Non se habent ædes vitiosæ. Nulla ex parte ædes vitiosæ sunt ou vitiantur. Nihil vitii in ædibus est.*]

SE DEMENTIR dans sa conduite & dans sa manière d'agir. Non sibi constare, (consto, as, isti, istum.) n. Eandem vitæ rationem, ou eundem tenorem, non tenere, (teneo, es, tenui, tentum.) Alium se præbere, (beo, bes, bui, bitum.) act. * *Le contraire est Sibi constare. Sibi convenire. Cic. Ne se point démentir.* * *Il faut prendre courage, si vous ne voulez démentir votre naissance, votre éducation, & l'opinion qu'on a de vous. Forti sis animo magnoque, ita enim natus, ita educatus, ita etiam cognitus. Cic. * Vos actions démentent vos paroles. Facta verbis tuis haud respondent. Aliud agis, aliud loqueris. * Une vie toujours égale, & qui ne se dément point. Æqualitas ac tenor vitæ per omnia consonans sibi. Sen.*

DÉMÉRITE, f. m. [*Ce qui est opposé au mérite, qui demande punition.*] Commisum. Meritum, i, n. * *Je le traiterai selon ses démerites ou selon son mérite. Ornatus erit ex suis virtutibus. Ter. Ex meritis hunc exornatum dabo.*

[*Mot rare dans l'usage si ce n'est parmi les Théologiens.*]

DE'MÉRITER, V. n. opposé à **MÉRITER**. * *Quand il a fait cette action, il n'a pas cru démeriter envers vous, c'étoit à dessein de vous rendre service. Hoc facto te demereri, potius quàm odium mereri tuum existimavit.*

DÉMESLER, voyez après **DE'MASTER**, comme si l'on écrivoit **DE'MÊLER**.

DE MESME. Sic. Ita. adv. Cic.

DE MESME, [*Semblablement.*] Similiter. Pariter. adv.

DE MESME QUE, *Tout de mesme que, Tout ainsi que.* Quemadmodum. Sicut. Cic.

DE'MESURE, m. **DEMESURE**, f. [*Qui est hors de mesure, excessif.*] Enormis, m. & f. enorme, n. adj. Immanis, m. & f. immane, n. adj. Immensus, a, um. Cic.

DE'MESURE se dit au figuré, *Une cupidité démesurée.* Immensa cupido. Cic.

Il est démesuré en tout. Nihil pensi moderatique habet. Liv. Intemperans est & immodicus. Col.

DE'MESUREMENT, adv. [*Sans mesure.*] Immodicè. Liv. Enormiter. adv. Plin. Præter modum. Extra modum. Cic. Supra modum. Virg.

DEMETTRE un os, V. act. [*Faire sortir un os hors de sa place.*] Os luxare, (luxo, as, avi, atum.) act. Plin. * *Il a les os démis.* Excidunt illi ossa. Suo loco illi ossa moventur. Cels. * *Il s'est démis la jambe.* Crus sibi luxavit. * *Il s'est démis le coude du bras droit.* Huic cubitus dexter excidit ou prolapsus est. Illi cubitus dexter motus est loco. Cels.

DE'METTRE signifie aussi *Destituer, Ôter d'une charge, d'un employ.* Aliquem ab aliquo munere dimittere, (to, tis, misi, missum.) ou movere ou dimovere, ou removere, (moveo, moves, mōvi, mōtum.) ou repellere, (pello, is, pūli, pulsū.) ou rejicere, (jicio, jicis, jeci, jectum.) ou peltare. Per. ou expellere ou exturbare. act. Cic. &c.

SE DEMETTRE d'une charge. Magistratu se abdicare, ou à magistratu. Abdicare magistratum. Deponere magistratum. Salust. Caf. Magistratu abire. Cic. * *Se démettre d'une affaire, s'en déporter, ne s'en plus mêler.* Ab aliquo negotio se removere. Cic.

DEMEUBLEMENT, f. m. [*Transport de ses meubles.*] Supellectilis asportatio ou exportatio, onis, f. Cic.

DEMEUBLER, V. act. [*Ôter les meubles d'un logis.*] Nudare ou spoliare ædes supellectili. Auferre supellectilem ab ædibus.

DEMEURANT, m. **DEMEURANTE**, f. adj. Manens, entis, om. gen.

DEMEURE, f. f. [*Maison, logis où l'on habite.*] Ædes, gen. ædium, fœm. plur. Domus, ūs, f. Habitatio, onis, f. domicilium, ii, n. Sedes, gen. sedis, f. Cic.

Voilà ma demeure. Hic habeo ou habito.

DEMEURE, [*Séjour pour un temps en quelque lieu.*] Mansio, Remansio, onis, f. Commoratio, onis, f. Ter. Cic.

DEMEURE en terme de Palais signifie *Retard, retardement.* Mora, æ, f. Cic. * *Il est en demeure.* Moram facit.

DEMEURER, V. n. [*Habiter quelque lieu.*] Manere, (maneo, es, mansi, mansum.) Habitare, (habito, as, avi, atum.) Habere, (habeo, es, bui, bitum.) n. Incolere, (côlo, is, colui, cultum.) act.

acc. Commorari, (mōror, aris, atus sum.) dep. Sedem ou domicilium habere. Cic. &c. * Il demeure ici. Hic habet. Plaut. * Il demeure au-delà du Tibre. Tenet se trans Tiberim, Ter. * Demeurer à la belle étoile. Sub dio morari. Hor.

[On met les Noms de Lieu aux Cas que demande la Question ; Voyez sur QUESTION.]

Aller demeurer quelque part pour la bonté de l'air. Demigrare in loca quædam propter cœli ou aëris bonitatem. Cic. * Aller demeurer des champs à la ville. Demigrare ex agris in urbem. Liv.

DEMEURER, [S'arrêter, rester quelque tems en un lieu, y séjourner.] Manere. Tardant. n. Morari. dep. Stare, (sto, stas, steti, statum.) Consistere, (sto, stas, stiti, stitum.) n. Cic. * Il demeura trois jours à Rome, il y séjourna. Romæ constitit triduum. Cas. * Il demeura à l'ancre. Constitit ad anchoram ou in anchoris. Cas. * Nous n'avons point de lieu où nous puissions demeurer. Ubi consistamus, non habemus. Cas. ad Cic.

Il ne lui est demeuré ou resté qu'un seul fils. Mansit illi unicus natus domi. Ter.

La victoire nous est demeurée. Stetit à nobis victoria. Liv. * Les flèches demeurent attachées sur le bouclier. Hærent in scuto tela. Liv.

DEMEUREZ, demeurez. Mane, mane. Sta, consistite. Ter.

[Terme impératif, dont on se sert pour faire rester un homme, soit pour dîner ou autrement.]

ON DIT proverbialement en ce sens, il demeure toujours dans le même bourbier, il est toujours dans la même peine. In eodem luto semper hæsit. Ter.

DEMEURER, [Hésiter, s'arrêter en parlant.] Hæsitare, (sisto, as, avi, atum.) n. Cic. * Il demeurait à tous momens dans son discours. Lababat memoria dicendo. Cæspitabat memoria. Liv.

DEMEURER, [Être, rester.] comme Je demeurai tout le jour sans manger. Eo die fui imptansus. Plaut. * Le blâme de cette faute lui en demeurera. In eo culpæ crimen hærebit. Cic. * Demeurer ou être toujours dans le même honneur & le même crédit. Eodem dignitatis & auctoritatis loco stare. Cic.

DEMEURER, [S'arrêter, persister, persévérer.] Stare, (sto, stas, steti, statum.) Persistere, (sisto, stas, stiti, stitum.) n. Manere. Permanere. Perseverare. n. Cic. &c. * Il lui est demeuré fidèle jusqu'à la mort. Fidem ipsi ad ultimum servavit. Plaut. Permanit in fide. * Demeurer les armes à la main. Permanere in armis. Cas. * Dans son sentiment. Permanere in sententiâ. Cic. In eodem sententiâ stare ou constare ou perseverare. Cic. * Il est de l'homme de se tromper ; mais il y a de la folie à vouloir demeurer dans son erreur. Errare, culpævis hominis est ; in errore verò perseverare, nullius nisi insipientis. Cic. * En demeurer au jugement de quelqu'un, s'y tenir. Judicio alicujus stare. Cic. * Je demeure toujours dans la même volonté que j'avois pour vous. In mea erga te voluntate permanco. Cic. * C'est demeurer ferme & assuré. Firmum & stabile illud permaniturum est. Firmum immotumque sedebit. Virg.

DEMEURER se dit au figuré en ce sens. L'esprit du sage demeure toujours dans une même agilité. Sapientis animus semper sibi constat. Hor. * Demeurer dans sa douceur & dans son honnêteté. Constare sue humanitati. Cic. * Demeurer toujours le même jusqu'à la fin de sa vie. In vitæ perpetuitate constare sibi. Cic.

DEMEURER d'accord, [Tomber d'accord, convenir des choses.] Fateri, (fateor, eris, fassus sum.) dep. acc. Convenire, (venio, venis, vēni, ventum.) n. avec l'Ablatif & la Préposition de. Cic. * Ils demeurent d'accord en ce qu'ils ont dit. Qui serentis unicus dans ce combat, se rendroient au vainqueur. Convenit, uti, suis, vic-

ti, suis, vicis, uti victori se dedèrent. Plaut. * Nous sommes demeurés d'accord du prix. De pretio convenit. Quint. * Il n'en veut pas demeurer d'accord. De hoc non convenit. Quint. Voyez ACCORD.

DEMEURER de reste. [Rester.] Restare, (sto, as, stiti, stitum.) Superare, (supero, as, avi, atum.) n. Cic. * Voilà la planche qui m'est demeurée du reste de mon naufrage. Hæc una tabula ex naufragio restat. * Je voudrais que vous m'eussiez invité à ce souper, il ne serait rien demeuré de reste. Vellem me ad coenam invitasset, reliquiarum nihil fuisset. Cic.

DEMEURER en reste, en arrière ou en arriérage, devoir de reste. Reliquari, (reliquo, aris, atus sum.) dep. acc. Ulp.

DEMEURER se dit proverbialement en ces façons de parler, Demeurer sur son appetit, Manger légèrement. Modice neque ad satietatem edere, (edo, edis, vel es, edi, esum ou estum.) act. acc. ou n. Cic. * Demeurer sur la bonne bouche, pour dire Sur ce qui plaît & qui est agréable. In jucundo aliquo sermone conquiescere. neut.

DEMI, m. DEMI, f. adj. [Chaque moitié d'une quantité divisée en deux parties égales.] Medius. Dimidius, a, um. dimidium, ii, n. Cic. * demi-boisseau. Dimidius modius. Liv. * Celui qui a bien commencé a à demi fait. Dimidium facti, qui bene cepit, habet. Hor.

(DEMI, entre dans la composition de plusieurs mots substantifs & adjectifs de la langue, & alors c'est une espèce de particule, qui n'a ni genre ni déclinaison, ni régime. * Quand il est devant le mot, on l'explique par Semi.)

Demi-arpens. Semi-jugærum, i, n. Col. * Demi-heure. Dimidiata hora, æ, f. Plaut. * Demi-mois. Dimidiatus mensis. Cic. * Demi-boute. Semi-cæper, pri, m. * Demi-beuf. Semi-bos, gen. semi-bovis, m. * Demi-cœne. Semi-cindium, ii, n. Mart. * Demi-cercle. Semi-circulus, i, m. Col. * De demi-cercle. Semi-circulâris, m. & f. & semi-circulâre, n. adj. * Demi-Dieu. Semi-Deus, i, m. Ov. Voyez DIEU. * Demi-homme. Semi-homo, gen. semi-hominis, m. Col. Semi-vir, gen. semi-viri, m. Liv. * Demi-livre. Semi-libra, æ, f. Plin. * De demi-livre. Semi-librâlis, & hoc semi-librâle, adj. * Demi-once. Semuncia, æ, f. Pers. * De demi-once. Semuncialis, & hoc semunciale, adj. Plin. Semunciarius, a, um. Hru. * Demi-festier, [petite mesure, la quatrième partie de la pinte.] Hemina, æ, f. Sextarius, ii, m. Plaut. * Demi-ton. Hemitonium, ii, n. Virg.

DEMI [devant les Adjectifs & Participes.] Demi-abatu, m. Demi-abatus, f. Semi-prostratus, a, um. Liv. * Demi-Allemand, m. Demi-Allemande, f. Semi-Germânus, i, m. Semi-Germâna, æ, f. Liv. * Demi-appuyé, m. Demi-appuyée, f. Semi-fultus, a, um. Mart. * Demi-appesant, m. Demi-appesantie, f. Semi-gravis & hoc semi-grave, adj. * Demi-armé, m. Demi-armée, f. Semi-ermit & hoc semi-etine, adj. Liv. * Demi-bouilli, m. Demi-bouillie, f. Semi-lirus, a, um. Liv. * Demi-broyé, m. Demi-broyée, f. Semi-tritus, a, um. Col. * Demi-brûlé, m. Demi-brûlée, f. Semi-crematus & Semi-cremus, a, um. Ovid. Semi-ustus, Virg. Semi-ustulatus, a, um. Cic. * Demi-cuit, m. Demi-cuite, f. Semi-coctus, a, um. Plin. * Demi-cru, m. Demi-crué, f. Semi-crûdus, a, um. Col. * Demi-déchiré, m. Demi-déchirée, f. Semi-lacer, Era, erum. Ovid. * Demi-endormi, m. Demi-endormie, f. Semi-somnus, a, um. Semi-somnis & hoc semi-somme, adj. Semi-sopitus, a, um. Cic. Liv. * Demi-enterré, m. Demi-enterrée, f. Semi-sepultus, a, um. Ovid. * Demi-fait, m. Demi-faite, f. Semi-factus, a, um. Tac. * Demi-fané, m. Demi-fanté,

fanée, f. Semi-victus, a, um. *Colum.* * *semi-formé*, m. *semi formée* f. Semi-formis, m. & f. *semi-forme*, n. adj. * *semi-Grec*, m. *semi-Grecque*, f. *semi-Græcus*, a, um. *Var.* * *semi-libre*, adj. m. & f. *semi-liber*, èra, èrum. *Cic.* * *semi-marin*, m. *semi-marine*, f. *Semi-marinus*, a, um. *Luer.* * *semi-mâle*, adj. *Semi-mas*, *genit.* *semi-mâris*, m. *Var.* * *semi-mort*, mascul. *semi-morte*, f. *Semi-mortuus*, a, um. *Catul.* *Semi-vivus*, a, um. *Semi-animis*, m. & f. *semi-anime*, n. adj. & *semi-animus*, a, um. *Liv.* *Cic.* *Semi-nécis*, *génitif singulier*; *semi-néci*, *datif*; *semi-necem*, *accusatif*; *semi-nèce*, *ablatif*, & *semi-nèces au nominatif pluriel*. [On ne trouve point le *Nominatif singulier*, *semi nex*, ni le *génitif* & le *datif pluriel*, non plus que *Semi-nécis* & *hoc semi-nèce*, qu'on trouve dans quelques *Dictionnaires*.] *Intermortuus*, a, um. *Cic.* * *semi-moïllé*, m. *semi-moïllée*, f. *semi-madidus*, a, um. *Colum.* * *semi-nud*, m. *semi-nuë*, f. *semi-nūdus*, a, um. *Liv.* * *semi-ouvert*, m. *semi-ouverte*, f. *semi-apertus*, a, um. *Liv.* * *semi-plein*, m. *semi-pleine*, f. *semi-plenus*, a, um. *Cic.* * *semi-rasé*, m. *semi-rasée*, f. *semi-rasus*, a, um. *Catul.* *semi-refait*, m. *semi-refaite*, f. *semi-refectus*, a, um. *Ovid.* *semi-renversé sur le dos*, m. *semi-renversée*, f. *semi-supinus*, a, um. *Ovid.* * *semi-rond*, m. *semi-ronde*, f. *semi-circularis* & *hoc semi-circularè*, adj. * *semi-rongé*, m. *semi-rongée*, f. *semi-rus*, a, um. *Hor.* * *semi-ruiné*, m. *semi-ruinée*, f. *semi-rūtus*, a, um. * *semi-rustique*, m. & f. *semi-paganus*, a, um. *Perf.* * *semi-savant*, m. *semi-savante*, f. *semi-doctus*, a, um. *Leviter cruditus*, a, um. *Cic.* * *semi-taillé*, m. *semi-taillée*, f. *semi-putatus*, a, um. *Virg.* * *semi-tiré*, m. *semi-tirée*, f. [parlant d'un rideau.] *Semi-reductus*, a, um. *Ovid.* * *semi-voidé*, adj. m. & f. *semi-inanis* & *hoc semi-inane*, adj. *Plin.* *semi-yvre*, adj. m. & f. *Vino semi-gravis*, m. & f. *semi-grave*, n. adj. *Liv.*

Quand le mot *Demi* se rencontre après un mot, on l'exprime par *Sesqui*, qui précède toujours le mot Latin.

Un arpent & demi. *Sesqui-jugerum*, i, n. *Plin.* * *Un boisseau & demi.* *Sesqui-modius*, ii, m. *Cic.* * *Un doigt & demi*, [sorte de mesure.] *Sesqui-digitus*, i, m. *Virr.* * *Qui a un doigt & demi.* *Sesqui-digitalis* & *hoc sesqui-digitale*, adj. *Virr.* * *Une heure & demie.* *Sesqui-hora*, x, f. *Plin.* *Jan.* *Hora cum dimidia.* * *Une journée & demie de travail.* *Sesqui-opera*, x, f. *Colum.* * *Une livre & demie.* *Sesqui-libra*, x, f. *Colum.* * *Un mois & demi.* *Sesqui-mensis*, is, m. *Var.* * *Une obole & demie.* *Sesqui-obolus*, i, m. *Plin.* * *Une once & demie.* *Sescuncia*, x, f. *Colum.* * *Un pied & demi.* *Sesqui-pes*, *genit.* *sesqui-pedis*, m. *Var.* * *D'un pied & demi.* *Sesqui-pedalis* & *hoc sesqui-pedale*, adj. *Sesqui-pedaneus*, a, um. * *D'un pouce & demi.* *Sescuncialis* & *hoc sescunciale*, adj.

DEMI dans les expressions suivantes & figurées, Ne faire les choses qu'à demi, les faire négligemment & surperficieusement. *Aliquid molli ou levi brachio agere.* *Cic.* * Faire son devoir à demi. *Perfunctorie manus saum implere ou exequi.* *Cic.* * Il n'entend ces choses qu'à demi. *Non multum in istis intelligit.* *Cic.* * Il entend à demi mot. *Verbum illi dicere fat est, ex paucis multa (on sous-entend intelligit.)*

[Lorsque *Demi* est devant le mot, il est indéclinable, comme *Demi-heure*, & non pas *Demie-heure*; mais s'il est après le mot, il deviendra adjectif, comme une heure & demie, Deux heures & demie, &c. sans avoir de pluriel.]

DEMIS, m. **DEMISE**, [parlant de quelque partie du corps qui est sortie de sa place.] *Luxus.* *Luxatus*, a, um. *Salust.* *Plin.* *Prolapsus*, a, um. *Cels.* **DEMIS** d'une charge. *Motus magistratu.* *Cic.*

DÉMISSION, substantif féminin. [L'action de se démettre d'une charge.] *Abdicatio*, onis, f. *Liv.* * *J'aimerois mieux faire une démission de toute ma gloire en votre faveur, que de m'attribuer la moindre partie de la vôtre.* *Libentius omnes meas, si modò sint aliquæ meæ laudes, ad te transfuderim, quam aliquam partem exhauserim ex tuis.* *Cic.*

DEMOCRATIE, f. f. [Gouvernement populaire.] *Populare imperium*, *gen.* *popularis imperii*, n. * *Democratia*, x, f. *mot Grec.*

DEMOISELLE, f. f. [Fille de bonne extraction.] *Virgo nobilis*, *genit.* *virginis nobilis*, f.

DEMOISELLE suivante. *Pedissequa*, x, f. *Ter.*

ON DIT, des Demoiselles à juste prix, [parlant des filles de joye, des courtisanes de Pont-neuf.] *Diobolares meretrices*, *genit.* *diobolarum meretricum*, f. pl. *Plaut.*

[Ce mot *Dio* ne vient point de *Duo*; mais du génitif $\Delta\iota\omicron\varsigma$, qui veut dire *fois*, parce qu'anciennement l'Obole représentait la figure de Jupiter, ainsi *Diobolares meretrices*, veut dire des Courtisanes d'une Obole.]

DEMOISELLE, [Instrument dont se servent les Parvez pour enfoncer les parvez.] *Fistula*, x, f. (à cause que cette machine a deux anses dont on la tient.)

DEMOISELLE de Numidie. *Scops*, *genit.* *scopis*, f. *Plin.* [C'est un oiseau rare, de plumage gris; on les appelle aigü, parce qu'il semble qu'elles imitent les gestes d'une femme qui a l'air d'avoir de la grace dans son marcher, dans ses reverences & dans la danse, les Anciens le nomment *Scops*. Aristote le nomme *Baleleur*, *D.ateur* & *Comédien*; & *Plin*, *Parasite* & *Baladin*.]

DEMOISELLE, [Espèce de petit insecte, qui prend sa proie en l'air.] Les Latins l'appellent *Libella*, x, f. *Locusta aquatica*, x, f. *Pulex marinus*, *genit.* *pulicis marini*, m. *Plin.*

DEMOLI, m. **DEMOLIE**, f. *part. pass.* Voyez **DEMOLIR**. **DEMOLIR**, V. act. [Abbatre, détruire, ruiner.] *Demoliri*, (ior, iris, itus sum.) *dep. acc.* *Diruere*, (ruo, ruis, rui, rütum.) *Destruere*, (uo, uis, uxi, uctum.) *Disturbare*, (bo, as, avi, atum.) *Evertere*, (to, tis, ti, sum.) *act. att.*

DÉMOLITION, substantif féminin. [Destruction, ruine.] *Demolitio*, onis, fem. *Everfio*, onis, f. *disturbatio*, onis, f. *Cic.*

LES DÉMOLITIONS d'un édifice, [Pierres, plâtras, &c.] *Rudera*, èrum, n. pl. *Liv.*

DÉMON, f. m. [Les anciens ont appelé ainsi certains Esprits ou Génies, qui apparoissent aux hommes, tantôt pour leur servir, & tantôt pour leur nuire.] *Genius*, ii, m. (Bonus *Genius*, Si c'est un bon Démon; & Malus *genius*, ou *Malignus* ou *malevolens* *Genius*. *Plaut.* Si c'est un mauvais Démon.) * *Dæmon*, *genit.* *dæmonis*, m. *Cic.*

EN CE SENS, les Poëtes ont dit Le Démon de la guerre. *Mars*, *genit.* *Martis*, m. Le Dieu Mars. * Le Démon de la Poësie. *Apollo*, *genit.* *apollinis*, m.

ON DIT aussi qu'un homme est un démon en science, en esprit. *Scientissimus homo.* *Dæmon*, *dæmo*, c'est-à-dire *Savant*. * Un Démon en malice. *Omni malitia refertissimus.*

DÉMON selon les Chrétiens [est un Diable ennemi de l'homme, qui a été précipité du Ciel aux Enfers, à cause de son orgueil & de sa rebellion.] *Malus dæmon*, m. *Diabolus*, i, m.

DÉMONIAQUE, adj. m. & f. [Qui est possédé du démon.] Qui ab insidente intus *dæmone* vexatur ou torquetur. * Ou pour parler le langage de l'Eglise. *Dæmoniacus.* *Encephalæmus*, a, um.

ON DIT: d'un homme ou d'une femme qui tempête, qui crie & qui rémpt tout dans le logis. Il fait le démoniaque, *Debachatur.* *Ter.*

DEMONSTRATIF, m. DEMONSTRATIVE, f. adj. [*Qui démontre.*] Demonstrativus, a, um. Cic.

Le genre démonstratif, [*qui consiste à faire des panegyriques ou des invectives.*] Genus demonstrativum, gen. generis demonstrativi, n. Cic. [*C'est un des trois genres d'Eloquence.*]

ARGUMENT démonstratif, Raison démonstrative. Argumentum demonstrativum, neut. Ratio persuasibilis, f. Quint.

DEMONSTRATIVEMENT, adv. [*D'une manière convaincante.*] Persuasibiliter. adv. Quint.

DEMONSTRATION, f. f. [*Raisonnement convaincant.*] Demonstratio, f. f. Cic.

DEMONSTRATION d'amitié, [*Témoignage.*] Amicitiae significatio ou testificatio, onis, f.

DEMONSTRER, on prononce DE MONTRER, V. act. & n. [*Faire voir, faire connaître.*] Ostendere, (do, dis, di, sum.) Demonstrare, (o, as, avi, atum.) ou le simple Monstrare. act. acc. Cic.

DEMONSTRER signifie aussi Donner des marques, des témoignages. Demonstrare. act. acc. Testificari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. Significare, (co, as, avi, atum.) act. acc.

DEMONSTRER, [*Faire voir, prouver invinciblement quelque chose.*] Ratione evincere, (evinco, is, evici, evictum.) act. acc. Hor.

DEMONTE, masc. DEMONTE'E, fem. part. pass. Voyez DEMONTER.

DEMONTER, V. act. [*Oster à un cavalier sa monture, son cheval.*] Alicui equum eripere, (pio, pis, pui, creptum.) act. Equo deturbare. Dejicere aliquem ex equo. * *Démonter un cavalier, lui ôter son cheval pour le punir.* Equo multare aliquem.

DEMONTER, [*Déassembler quelque machine.*] Machinæ compagē solvere ou dissolvere, (vo, vis, solvi, solutum.) act. Lucr. Cic. * *Démonter le canon, [L'ôter de dessus son affût.]* Tormentum bellicum exarmare. * *Un vaisseau sur mer.* Exarmare navem. Papin. Armamentis spoliare navem.

DEMONTER quelqu'un, se dit figurément, Rompre tous ses desseins. Aliquem extexere, (texo, xis, xui, xtum.) act. Plaut. * *Il a un visage qui se démonte, qui change selon l'occasion, tantôt triste, tantôt joyeux.* Vultus comppositus, modò tristis, modò lætus. * *Cette raison est convaincante pour démonter l'esprit le plus opiniâtre.* Ilac rationē pertinacissimū animū pervinci ou evinci potest. * *Cette affliction est capable de démonter l'esprit le plus ferme.* Hoc dolore mens firmior ou constantior frangi potest. * *Il a la cervelle démontée.* Mens illius ē suā sede & ē suo statu demōta est. Cic. Putidum est illius cerebrum. Horat. Cerebro laborat. Plaut. De mente suā deturbatus est. Cic. Mens illi certā sede non manet ampliūs. Horat. * *Cela me démonte.* Hōc me externat. Catul. on consternat ou perturbat. Cic. * *Il est démonté, il ne sait plus où il en est.* Turbatus est, quō se verat, nescit. * *Son esprit se démonte à vis, il le tourne comme il veut.* Colubri no est ingenio & versipelli. Plaut. [*Parce qu'une Coquette se plie comme elle veut.*]

DEMONTRER, Voyez DEMONSTRER, ci-devant.

DE MORDRE, V. neut. ne se dit point pour Cesser de mordre : mais bien pour Ne pas lâcher, comme le chien ne lâche jamais ce qu'il tient en ses dents, Ne quitte jamais sa proie. Canis apprehensum ore cibum non dimittit. Phad.

DE MORDRE se dit au figuré pour [*Se relâcher d'un sentiment, d'une entreprise, de quelque résolution.*] Remittere, (mitto, is, misi, missum.) n. on & Cic. *Démordre de son droit.* De suo jure decedere ou remittere.

Cic. * *Il ne démorde point de son sentiment.* Nunquam de sententiā dimoveatur. Cic. * *Qu'on dise ce qu'on voudra, je ne démorde point de mon sentiment.* Dicat quod quisque, vult, ego de hac sententiā non demovebor. Plaut. * *Il n'y a pas en moyen de le faire démorde de la résolution qu'il a prise.* A proposito abduci ou deduci ou revocari non potest. Cic. Est propositi sui tenax. Horat. * *Il est résolu de ne point démorde de son dessein.* Certum est illum obfirmare animum. Certum est viam quam decrevit, persēqui. Ter.

DEMOUVOIR, V. act. [*Mettre quelqu'un hors d'intérêt pour lui faire abandonner une demande, ou pour ne point plaider.*] Dimovere, (moveo, mōves, mōvi, mōtum.) Deterrere, (rco, res, rui, ritum.) act. acc. Cic. * *On n'a jamais pu le dévouvoir de son dessein.* De suscepto consilio nunquam potuit dimoveri. Cic.

DEMUNIR, V. act. [*Oster les munitions qui sont dans une place.*] Munitionibus ou præidiis urbem nudare ou spoliare, (o, as, avi, atum.) act.

DEMURER, V. act. [*Ouvrir une porte, une fenêtre qu'on avoit murée.*] Fores ou fenestram aperire, (iog is, aperui, apertum.) ou patefacere, (facio, fācis, feci, factum.) act.

DEMY, Voyez DEMI.

DE NATTE, V. act. [*Oster la natte d'un lieu.*] Mat-tam tollere ou auferre.

DE NATTER les cheveux qu'on avoit nattés. Capillos detexere ou retexere, (xo, xis, xui, xtum.) act. Stat.

DE NATURE, m. DE NATURE'E, f. adj. [*Qui n'a point de naturel, qui a perdu tous les sentiments de l'humanité.*] Inhumānus, a, um. Humanitatis expers, certis, omni. gen. Cic.

DENDREMONDE, [*Ville de Flandres.*] Tencramunda, æ, f.

DENEGATION, subst. fem. [*Action par laquelle on dénie en justice la vérité d'une chose.*] Inficiatio, onis, f. Cic. Negatio, onis, f.

DE NI, f. m. Le même.

DE NIAISE, masc. DE NIAISE'E, fem. part. pass. Voyez DENIAISER.

DENIAISER, V. act. [*Prendre, attraper finement une chose à quelqu'un qui est simple.*] Aliquid alicui astute surripere, (ripio, rīpis, rīpai, reptum.) act. ou furari, (furor, aris, atus sum.) dep. Plaut.

DENIAISER, [*Détromper, raffiner un niais.*] Rudem aliquem & simplicem, recoquere, (cōquo, cōquis, coxi, coctum.) act. Mars. Astutum & callidum aliquem efficere, (ficio, fīcis, feci, factum.) act. * *On lui a fait tant de piéces, qu'il s'est enfin déniaisé.* Tot ludificationibus fuit jactatus, ut cautior & astutior evaserit.

DENICHER, V. act. & neut. [*Prendre les oiseaux dans le nid.*] Aves nido detrahere, (ho, his, xi, xtum.) act. Virg.

DENICHER, [*Prendre une chose à quelqu'un.*] Aliquid alicui surripere. Plaut.

ON DIT aussi Denicher quelqu'un d'un lieu, [*L'en faire sortir.*] Extrudere ou expellere aliquem loco ou de loco. Deturbare ou exturbare aliquem ex loco. Plaut.

IL EST DE NICHE' de grand matin, pour dire li est sorti de bon matin. Summo manē abiit domo, qu. excessit. Cic.

[Terme du discours familier.]

DENICHEUR, substantif masculin. [*Qui déniche des oiseaux, qui les prend au nid.*] Nidorum fur, genit. furis, m.

ON APPELLE proverbialement, Dénicheur de fauvettes, [*Un Chevalier d'industrie, qui va chercher quelque bon nid ou quelque femme qui fasse sa fortune.*] Melioris fortunæ indagator, oris, m.

DÉNIÉ, m. **DÉNIÉE** f. part. Negatus. Denegatus, a, um. *Cic. Voyez DÉNIER.*

DÉNIER, V. act. [*Nier une chose*] Negare Denegare. Abnegare, (-nēgo. as, avi, atum.) act. acc. Inficiari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. Inficias ire. *Cic. Plant.*

DÉNIER signifie encore, *Refuser quelque chose à quelqu'un.* Denegare. Abnegare. *Cic. Caf. * Dénier de donner secours à quelqu'un contre un autre, le lui refuser.* Denegare alicui auxilium adversus alterum. *Caf.*

DÉNIER, f. m. Nom de monnoye ancienne, qui a été de diverse valeur, selon les lieux & les temps. Le premier Denier Romain étoit d'argent du poids d'une drachme, ayant d'un côté l'impression de Janus, & de l'autre la figure d'un vaisseau, qui l'avoit porté en Italie. Originellement le denier chez les Romains valoit dix As ou quatre Sesterces, dont chacun valoit deux livres & demie, d'où vient qu'il a été appelé *Denarius*, & qu'on le marquoit avec une X. *Cic.*

La valeur du Denier courant Romain étoit suivant M. Piénud Professeur Royal, de huit sols & un denier de notre monnoye, mais dans l'Ecriture Sainte *Denarius* se prend pour *Siclus*, qui valoit de notre monnoye une livre douze sols sept deniers; ainsi *Triginta Argentei* ou *Denarii*, que N. S. J. C. a été vendu par Judas, reviennent à la somme de quarante huit livres, dix sept sols, neuf deniers.

DÉNIER [*en France se dit maintenant d'une petite monnoye de cuivre qui vaut la moitié d'un double.*] *Denarius Francicus*, i, m.

DÉNIER signifie aussi *Argent en general*, [*en quelque espece ou monnoye qu'il soit.*] C'est un homme qui sçait bien faire valoir son denier ou son argent. *Hic scire potuit in fecnore nummos.* *Hor. * Cet avare aime le denier ou l'argent.* *Hic avarus amat argentum. * Il a donné son denier à interest sous de bonnes assurances.* *Cautos nominibus certis expendit nummos.* *Hor. * Le Roy tire un grand denier des impôts.* *Ex vectigalibus multis Rex nummos corrōgat.* *Cic. * Faire les deniers bons.* *Præstare pecuniam. * Cette terre a été achetée de mes deniers.* *Illud prædium meo argento emptum est.* *Plant.*

DÉNIER se dit encore du taux du Roy, ou du prix de l'argent qui court à interest. [*Usūra*, x, f. * De l'argent au denier vingt. *Pecunia usuris quincuncibus. * Au denier dix-huit.* *Usura quincuncibus & semi. * Au denier seize.* *Usuris semisibus. * Au denier quatorze.* *Usuris septuncibus. * Au denier douze.* *Usuris besibus. * Au denier dix.* *Usuris dextantibus. abl.*

LES DÉNIERS publics. *Pecunia publica*, x, f. *Ærarium*, ii, n. *Cic.*

DÉNIER-À-DIEU, [*petite piece de monnoye qu'on donne pour faire une aumône, lorsqu'on loue une maison, ou qu'on fait quelque marché.*] *Arrha*, x, f. *Arrhābo*, onis, m. *Plant. * On dit Arrhabonem dare, donner le denier à Dieu.* *Arrhabonem accipere, Recevoir le denier à Dieu.* (*Plant.*)

ON DIT [*d'une personne qui est pauvre*] qu'il n'a pas vaillant un denier. *Teruncium non habet. * Rendre jusques au dernier denier.* *Ad assēm reddere. * Payer jusques au dernier denier.* *Solvere ad denarium.* *Cic.*

ON DIT par mépris, C'est un maître de quatre deniers. *Magister dupondiaris*, m. *Petr.*

DÉNIGRER quelqu'un. [*vieux mot.*] V. act. [*Noirir sa réputation.*] *Alicujus famam inquinare*, (-inquinō. as, avi, atum.) *Maledicentis dénigrare*, (-gto. as, avi, atum.) act. acc. *Plin.*

DÉNOMBREMENT, f. m. [*Compte, détail par le menu.*] *Enumeratio. Denumeratio. Descriptio*, onis, f. *Cic. * Faire le dénombrement des Citoyens.* *Censum habere.* *Caf. Cic. * Donner le dénombrement de ses biens aux Censeurs.* *Prædia Censoribus censere*, (-censēo. as, censui, censum.) ou profiteri, (-teor. teris,

professus sum.) dep. *Cic. * Faire le dénombrement des esclaves selon les quartiers de la ville.* *Servorum vicatim totā urbe celebrare descriptionem.* *Cic. * Le dénombrement de la cavalerie & de l'infanterie.* *Equitum peditumve descriptio.*

DÉNOMINATIF, m. **DÉNOMINATIVE**, f. terme de Grammaire. [*Nom qui est dérivé d'un autre.*] *Ab alio derivatus*, a, um. *Denominativus*, a, um.

DÉNOMINATION, f. f. [*Nom qui est imposé à une chose.*] *Nuncupatio*, onis, f. *Plin.*

DÉNOMMÉ, m. **DÉNOMMÉE**, f. part. pass. *Voyez DÉNOMMER.*

DÉNOMMER, V. act. [*Nommer & comprendre une personne par son nom dans quelque acte.*] *Denominare*, (no, as, avi, atum.) act. acc. *Quint.*

DÉNONCÉ, m. **DÉNONCÉE**, f. *Voyez DÉNONCER.*

DÉNONCER, V. act. [*Faire savoir par un acte ou cri public ce qu'on veut faire connoître au peuple.*] *Aliquid alicui denunciare*, (o, as, avi, atum.) ou *edicere* ou *indicere*, (o, is, xi, etum.) * *Declamare.* *Significare*, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic. Plant.*

DÉNONCER, [*Déferer quelqu'un au Magistrat, l'accuser de quelque crime.*] *Aliquem ad judicem de re aliquā deferre*, (-fēro. fers, tūli, lātum.) act. *Cic.*

DÉNONCIATION, f. f. [*L'action de dénoncer.*] *Denuntiatio*, *Significatio*, onis, f. *Cic.*

DÉNONCIATION faite au Juge. *Delatio*, onis, f. *Cic.*

DÉNONCIATEUR, f. m. [*Delateur en Justice, qui en accuse un autre.*] *Delator*, oris, m. *Suet.*

DÉNOTER, V. act. [*Marquer, signifier quelque chose.*] *Significare*, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic. Denotare. Indicare*, (o, as, avi, atum.) acc.

DÉNOTATION, f. f. [*Désignation de quelque chose.*] *Significatio*, onis, f. *Cic.*

DÉNOUEMENT, on prononce **DÉNOÛMENT**, f. m. qui ne se dit qu'au figuré pour l'explication d'une intrigue, ou de quelque piece de théâtre. *Fabulæ solutio* ou *enodatio*, onis, f. *Cic. * J'ay sçu tout le dénouement de l'affaire.* *Nodus istius rei fuit mihi expeditus.*

DÉNOUER, V. act. [*Désaire un nœud ou ce qui est noué.*] *Enodare*, (-nōdo. as, avi, atum.) act. acc. qui est à *Apulée. * Nodum solvere*, (-solvo. is, vi, solūtum.) *Hor. ou devellere*, (-vello. is, velli, ou vulsi, vulsūm.) act. *Virg.*

DÉNOUER se dit figurément pour délier, comme *Les querelles dénouent ou délient ou rompent peu à peu les nœuds de l'amitié.* *Amitorum rixæ sensum amicitias solvunt* ou *dissolunt.* *Cic.*

DÉNOUER signifie aussi *Débrouiller une intrigue*, le nœud d'une Comédie. *Nodum rei alicujus solvere.* *Enodare* ou *explicare* ou *expedire* rem aliquam. * *Il a dénoué toute l'intrigue.* *Nodum expedit.* *Exitum rei evolvit.* *Cic.*

SE DÉNOUER, [*Commencer à croistre & à se dégager.*] * *Le corps se dénoue.* *Corpus crescit* ou *adolescit* in altitudinem. *Reddatur corpus expeditius. * Il se dénoue.* *fit statuta procerior & elegantior.*

ON DIT en ce sens au figuré, *Il se dénoue*, ou son esprit se dénoue. *Illius ingenium assurgit.* *Quint. Mollitur illius ingenium.* *Ovid.*

DENRÉE, f. f. on prononce *dāntée*. [*Tout ce qui se vend ordinairement dans les marchez pour la provision d'une maison.*] *Annōna*, x, f. *Commeātus*, ūs, m. *Obsonia*, orum, n. pl. (*comme sont* *Olera*, pîces, carnes, ligna, &c.)

DENRÉE se dit aussi [*d'une méchante marchandise qui est de rebut.*] *Improbā merx*, gen. *improbæ mercis*, f. *Plant. Quisquilix*, arum, f. pl. *Fest.*

DENSE, [*on prononce dānté.*] adj. m. & f. terme Philosophique [*Opposé à rare.*] *Densus*, a, um. *Hor.*

Concretus, a, um. Cic. Spissus, a, um. Ovid. Condensatus, a, um. Lucr.

DENSITE, f. f. [on prononce dansité.] terme de Physique. [Qualité d'un corps dense.] Densitas. Spissitas, atis, f. Plin.

DENT, [on prononce dant.] f. f. [Petit os très-dur enfoncé dans les gencives.] Dens, gen. dentis, m. Cic. [Aoulé le fait féminin en Latin ; en quoy il n'est point à suivre : il f. au génitif pluriel Dentium.]

Les dents de devant. Aversi dentes. Primores dentes. Cic. Plin.

Les quatre dents de devant qui coupent. Incisores ou tomici dentes. * Les dents qu'on appelle machelières, ou Les grosses dents. Dentes genuini. Cic. Dentes maxillares. Plin. ou molares. Juv. * Dents qui sortent de la bouche. Exerti dentes. Brochi dentes. Var. * Les dents d'en haut. Superiores dentes Cels. * Dents aillères ou Dents canines. Dentes canini. Plin.

Les dents blanches, belles dents. Dentes nivei ou candiduli. Ovid. Cic. Albi dentes. Virg. Candidi dentes. Catul. * Dents noires. Attri dentes Hor. Nigri dentes. Cels. * Dents qui deviennent noires. Nigrescentes dentes. Plin. * Dents puantes. Dentes putridi. Cic. * Dents creuses. Cavi ou concavi dentes. * (Le contraire est Solidi dentes. Des dents pleines.) * Dents puantes & cariées. Fœtidi & cariosi dentes. * Dents rouillées. Luridi & scabri rubigine dentes. Ovid. * Dents pourries. Dentes putridi. Cic. * Dents qui branlent. Mobiles dentes. Plin. * (Le contraire est Firmi dentes. Sil-Ital. Dents fermes, qui ne branlent point.)

Le creux des dents. Cava dentium, n. pl. Cavernæ dentium, f. pl. Plin. Forāmen dentium, n. Cels. * Ebranlement de dents. Dentium labefactio, f. Plin. Infirmitas dentium, f. Plin. Dentium mobilitas, f. Plin. * (Le contraire est Stabilitas dentium, f. Plin. Fermeté des dents.) * Douleur de dents. Dentium dolor. Plin.

Arrachement des dents. Dentium evulsio, f. Cic. * Eviter les douleurs des dents. Cavere dolores dentium.

Arracher les dents. Citare dentes. Cels. Dentes evellere ou cruer ou extraire ou eximer ou solvere. Plin. Cels. * Apaiser les douleurs des dents. Dolores dentium sedare. Plin. * Les empêcher. Prohibere dolores. * Les ôter, les faire en aller. Tollere dolores. Plin.

Affermir les dents, les fortifier. Firmare ou confirmare dentes. Mobiles dentes sistere. Cic. Motus dentium stabilire. Cels. * Les dents branlent. Dentes labant. Movetur dentes. Cels. * Blanchir les dents. Nigrescentes dentes dentificio ad colorem reducere. Dentibus candorem facere. Plin. * Curer, nettoyer les dents. Circumradere ou circumpurgare dentes. Cels. * La pituite fait creuser les dents, ou les creuse. Cavantur dentes tate pitiuita. Plin. * Casser les dents. Labefacere dentes. Ter. * Déchausser les dents. Circumscarificare dentes. Plin. * Emouvoir les douleurs de dents ou le mal de dents. Irritare dentes. Cels. * Ebranler les dents. Concitere dentes. Cels. * Le Davier empoigne la dent pour l'arracher. Comprehendit dentem forfex. Cels. * Frotter les dents avec le miel. Fricare ou perficere dentes melle. Plin. Ovid. * Laver les dents. Lavare ou colluere dentes. Cat. Plin. * Limber les dents. Dentes Limare. Cels. * Mettre quelque chose dans le creux de la dent ou dans une dent creuse. Indere aliquid cavernis dentium. Plin. * Nettoyer les dents avec une plume ou avec un cure-dent. Levare ou scalpere dentes. pennā. Plin. Spinā dentes perfodere. Petr. * La dent se rompt souvent sous le davier. Confringitur dens sub forfice. Cels. * Les dents tombent. Decidunt ou cadunt ou desuunt dentes. * Les dents qui sont tombées reviennent. Recrescunt ou renascuntur dentes. * La racine de panais.

fait tomber les dents sans violence. Dentes sine vexatione extrahit radix pastinaca. Plin. * Les dents s'usent. Atteruntur dentes usu. Plin. * User les dents l'une contre l'autre. Fatigare dentem in dente. Ovid.

Il étoit chasteux & avoit de fort vilaines dents. Lippus erat & sordidissimis dentibus. Petr.

Qui a de grandes dents. Dento, onis, m. Dentatus, a, um. Plaut. * Qui a de mauvaises dents, ou Qui en a peu dans la bouche. Malè dentatus. Ovid.

LA VENUE ou la pousse des dents. Dentitio, onis, f. Plin. Celui à qui les dents viennent. Dentiens, entis, om. gen.

DENT d'un poigné. Dens pectinis, m. * Dent d'une roue. Rota dens ou denticulus, m. Vitr.

DENT se dit figurément, Déchirer quelqu'un à belles dents, ou par des médisances. Dente maledico aliquem carpere. Cic. Cruento dente pefere ou laceffere aliquem. Hor. * Il donne toujours quelque coup de dent en passant. Mordet ou carpit semper aliquem. Hor. Il me mangeroit volontiers à belles dents. Laniaret me lubens dentibus. Liv.

ON DIT pareillement au figuré, Estre sur les dents, n'en pouvoir plus, estre épuisé de forces & de santé. Confici, (confectus sum.) Cic. Exsuccum esse & attritum. Petr. * Cette promenade m'a mis sur les dents. Hæc deambulatio ad languorem me dedit. Ter. * Je tombe sur les dents. Me vix misereque sustineo ou sustento. Anima deficit. Deficio animo ou viribus. Cic. Cels. * Vous vous efforcez de me donner du pain, lorsque je n'aurai plus de dents. Frustrā adjuvare me bonitas tua nitetur, cum desierit in me beneficium esse utile. Phad.

DENT se dit proverbialement dans ces manières de parler suivantes, Arracher une dent à quelqu'un, Lui tirer quelque somme d'argent par force. Auferre aliquid pecunie ab aliquo. * Avoir une dent de lait contre une personne, lui en vouloir. Intestino odio aliquem exercere. Virg. Malè se habere erga aliquem. * On prendroit aussi tôt la Lune avec les dents, pour dire qu'une chose est impossible. Lunam potius dentibus arripies, quam illud perficias. * Montrer les dents à quelqu'un, pour dire Lui résister en face, lui témoigner qu'on ne le craint point. Irridere & contemnere aliquem. On alicui lædere. Ter. Cic. Obvertere alicui cornua. Plaut. * Rire du bout des dents, Rire par force & sans en avoir envie. Ridere yivax. Sardonium. Cic. Ridere risum Sardonium. * Malgré lui, malgré ses dents. Illo invito, & reluctanti, abl. Cic.

Il n'a pas desserré les dents, il n'a dit mot, il n'a pas ouvert la bouche. Torus obmutuit. Ne verbum quidem ullum protulit. Ne hifcere quidem voluit. Nil mutire quicquam ausus est. Phad.

DENTÉ, (on prononce danté.) m. DENTÉE, f. [qui a des dents.] Dentatus, a, um. Plaut.

DENTELLE, (on prononce dantelle.) f. f. [Petit passement d'or, de soye ou de fil.] Limbus denticulatus, i, m. Textum denticulatum, i, n. (on pourra ajouter ex auro ou argento &c. selon la manière.)

DENTELE, m. (on prononce dantelé) DENTELEE, f. [Qui a des dents.] Denticulatus, a, um. Plin.

DENTELEURE, (on prononce dantelure.) f. f. terme d'Architecture. [Qui représente comme des dents ou des entailles.] Denticuli, orum, m. pl. Vitr.

DENTIER, (on prononce dantier.) f. m. [Rangée de dents.] Dentium ordo, gen. ordinis, m. Dentes continui, gen. dentium continuorum, m. pl. Plin.

DENUÉ, m. DENUÉE, f. part. pass. & adj. [Privé, dépourvu.] Re aliquā, ou ab-re-aliquā nudus ou nudatus ou spoliatus, a, um. * (Ce dernier adjectif fait au Comparatif spoliator & hoc spoliatus, & au Superlatif spoliatissimus, a, um.)

Il n'y a rien de plus dénué d'argent que ce Royaume ; ni de plus gueux que son Roy. Nihil in illo regno spoliatus, nihil Rege egentius. Cic. * Dénué de parens. Nudus à propinquis. Cic. * Dénué des terres de ses peres. Agris paternis nudus. Hor.

DÉNUEMENT, f. m. [Dépouillement.] Spoliatio, onis, f. Cic.

DÉNUER, V. act. qui ne se dit qu'au figuré. [Dépouiller, priver.] Nudare. Denudare. Spoliare, (o, as, avi, atum.) act. acc. de la personne, & l'ablatif de la chose avec la préposition à ou ab, ou sans préposition.

Une ville dénuée de garnison. Urbs nuda praefidio. * Cic. Une muraille dénuée de défenseurs. Nudatus defensoribus murus. Caf.

Se dénuer, se dépouiller de ses biens. Fortunis spoliari. pass. Cic.

DÉPAISER, V. act. (on prononce dépaïser.) [Faire sortir quelqu'un de son pays pour le façonner & lui faire connaître les diverses mœurs des peuples. Variis apud diversas nationes peregrinationibus alicujus ingenium excolere, (côlo, is, colui, cultum.) ou expolire, (polio, pôlis, ivi, itum.) act.]

DÉPAISER, [Faire changer quelqu'un de pays, pour lui faire perdre ses connaissances ou ses habitudes.] Amandare alicum in exteras regiones. * Je me suis dépaïé Mutavi solum. Cic.

Il s'est dépaïé. Fatuos & agrestes mores exuit. Catos mores induit. Mores infusos & simplices recoxit ou reformavit. Quint.

DÉPAQUETER, V. act. [Défaire un paquet de lettres ou de marchandises.] Fascem ou fasciculum solvere, (vo, vis, vi, lutum.) ou expedire, (dio, is, ivi, itum.) act. Cic.

DE PAR LE ROY. Voyez PAR.

DÉPARÉILLER ou DÉPARIER, V. act. [Oster le pareil.] Disparare, (o, as, avi atum.) act. acc.

DÉPARER, V. act. [Oster l'agrément.] Deformare, (o, as, avi, atum.) act. acc.

NE PAS DÉPARLER, V. n. [Ne cesser de parler, parler toujours.] Loqui non desinere ou non cessare. (Mot du discours familier.)

DÉPART, f. m. [Sortie d'un lieu, à dessein de faire voyage.] Abitio. Profectio. Discessio. Decessio, onis, f. Abitus. Profectus Discessus ou Decessus, us, m. Cic. Ter. Caf.

Départ de la vie. Discessus est vitâ. Decessus animi à corpore ou à suis. Cic.

DÉPARTEMENT, f. m. [Partage qui se fait entre plusieurs personnes de leurs fonctions ou de leurs emplois.] Partitio. Distributio. Descriptio, onis, f. Cic. * Ce lieu est de mon département. Hic locus mei est fori. Hic locus in partem mihi cessit. Quint. * Les départemens des tailles. Vectigalium ou vectigaliorum ou descriptiones. Suet. * Les départemens des troupes en leurs quartiers d'hiver. Militarium copiarum in hiberna distributio, onis, f.

DÉPARTI, m. DÉPARTIE, f. part. pass. [Partagé.] Descriptus, a, um. Cic.

Le Peuple Romain étoit départi selon son bien, son rang & son âge. Populus Romanus descriptus erat censu, ordinibus, ætatibus. Cic.

DÉPARTIR, V. act. [Partager, distribuer.] Partiri. Dispartiri, (tior, iris, titus sum.) dcp. & Dispartire, (tio, tis, tivi, titum.) Dividere, (divido, is, si, sum.) Distribuer, (buo, buis, bui, butum.) Describere, (bo, bis, psi, prum.) act. acc. Cic. * Il départit douze arpents de terre à chaque soldat. Descripsit in singulos milites duodena jugera. Cic. * Il a départi de ses biens aux pauvres. De suis bonis indigenti-

tibus impertivit. Cic.

SE DÉPARTIR, [Quitter, abandonner une prétention.] A re aliquâ discedere, (cêdo, is, cessi, cessum.) n. Aliquid repudiare, (o, as, avi, atum.) Deferere, (desero, is, serui, seritum.) act. acc. Cic. * Se départir des propositions qu'on a faites. A conditionibus suis fugere. n. Cic. De son devoir. Ab officio discedere. Caf. * De sa première résolution. Consilium repudiare. Ter. * De ses manières d'agir. Defectere de cursu suarum actionum. Cal. ad Cic. * De sa coutume. Decedere instituto suo. Liv. * Ne se point départir de son sentiment, y demeurer ferme. Perstare ou perseverare in sententiâ. Cic.

DÉPAVER, V. act. [Oster le pavé.] Pavimenta tollere ou auferre. act.

DÉPAYSER, Voyez DÉPAISER.

DÉPECER, [on prononce depier.] V. act. [Couper par morceaux.] In frustra scindere, (o, is, scidi, scissum.) ou secare, (co, as, cui, cum.) ou dividers, (do, dis, si, sum.) act. acc. Cic. ou concidere, (do, dis, di, sum.) act. acc. Petr.

DÉPECHER, Voyez DÉPESCHER.

DÉPEINDRE, V. act. [Représenter en peinturs.] Pingere, Depingere, (go, gis, xi, pictum.) act. acc. Cic. Picturâ alicum exprimere ou effingere, (expi-mo, is, pressi, pressum : fingo, is, xi, fictum.) Adumbrare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

DÉPEINDRE se dit plus ordinairement [de ce qui nous est représenté par le discours ou autrement.] Pingere. Depingere. Describere, (bo, bis, scripsi, ptum.) Exprimere. Adumbrare. act. acc. Cic.

Un peintre ne l'avoit pas mieux dépeint. Non potuit pictor rectius describere ejus formam. Plaut. * Il les a parfaitement bien dépeints. Probè illos depinxit. Ter. * J'ai choisi quelques fables pour dépeindre mon infortune. Quasdam in calamitatem meam delégi fabulas. Phad. [on sous-entend depingendam.]

DÉPEINT, m. DÉPEINT, f. part. pass. & adj. Pictus. Depictus, a, um. Cic.

DÉPENDANCE, f. f. on prononce Dépandance. [Subjection, infériorité.]

On ne trouve pas de mot Latin pour rendre juste ce mot François, ainsi il faut avoir recours au Verbe & à des circonlocutions.

Etre dans la dépendance de quelqu'un, Dépendre de lui. Ab aliquo ou de aliquo ou è aliquo ou ex aliquo pendere, [deo, des, pependi, pensum.] n. Cic. Hor. * Il est dans ma dépendance. Mihi est obnoxius. Plaut. Mei juris est & arbitrii. * Il vit dans une entière dépendance aux ordres de la Providence. Divinæ Providentiæ se totum permittit ou subijcit.

LES DÉPENDANCES d'une maison, d'une terre, [ce qui en dépend.] Appendices, icum, f. pl. Accelliones, onum, f. pl. Cic. Ea quæ ad rem pertinent. Quæ rei cedunt.

DÉPENDANT, m. DÉPENDANTE, f. adj. [Sujet inférieur.] Obnoxius, a, um.

DÉPENDRE, on prononce dépandre. V. act. [Détacher ce qui est pendu.] Aliquid pensile demittere, [mitto, is, si, missum.] act. * Dépendre des jambons. Pendentes pernas demittere. * [Plaute fait dire à un Parasite dans ses Captifs.] Et quæ pendent indemnata pernae, eis auxilium feram, c'est-à-dire Leur donner secours en les dépendant.]

DÉPENDRE, V. n. [Etre dans la dépendance de quelqu'un ou d'une chose.] Ab Aliquo, ou ex aliquo, ou de aliquo pendere, [deo, des, pependi, pensum.] n. Cic. Hor.

Ma réputation dépend de si peu de chose parmi vous. Tani

levi momento mea apud vos fama pendet. *Liv.* * *Tout dépend bien souvent des moindres changements de temps ; j'en observerai tous les momens ; & je ne laisserai passer aucune occasion de vous servir & de vous soulager.* Omnia in temporum inclinationibus sepe parvis posita sunt ; omnia momenta observabo , neque ullum præmittam tui juvandi aut levandi locum. *Cic.*

Votre vie dépend d'autrui. Tua in alterius manu vita posita est. *Cic.* * *Toute la fortune de l'Etat dépend du gain ou de la perte d'une bataille.* In uno prælio omnis fortuna regni disceperat. *Cic.* * *Ne dépendre de personne.* Ne dependere que de seoy. Constare per se ipsum. Sui juris esse & mancipii. *Cic.*

DEPENDRE pour DE PENSER se dit très-rarement.

ON DIT proverbialement. Il est à moy à vendre & à dépendre. In ære meo est. *Cic.*

DEPENS, DE PENSE, DE PENSER, cherchez par DESPENS, DESPENSER, &c.

DÉPÉRIR, V. n. [*S'altérer, se gâter, diminuer de valeur & de qualité.*] Deperire, (perco, përis, ivi, & ii, itum.) n. *Plin.* Detëri, (or, cris, detritus sum.) pass. *Plin.* Deterius fieri, (fio, sis, factus sum.) On fait accorder deterius & hoc deterius.

Ce malade déperit de jour en jour. Hic æger fit deterius in dies. * *Cette terre déperit.* Prædium fit deterius.

DÉPÉRISSEMENT, s. m. [*Corruption ; altération d'une chose.*] Detrimentum, ti, n. * *Dépérissement de la beauté.* Formæ alteratio ou detrimentum.

DEPESCHE, ou DEPÊCHE, f. f. [*Soin, diligence qu'on apporte à une affaire.*] Sedula & diligens rei alicujus accuratio, f. *Cic.*

DEPESCHE, [*Paquet de lettres qu'on envoie en diligence.*] Epistola, æ, f. Litteræ, arum, f. pl. acc. *Cic.*

DEPESCHER, V. act. ou DEPÊCHER, [*Faire vifte.*] Festinare. Accelerare. Properare, (o, as, avi atum.) act. acc. *Cic.* * *Dépêcher la besogne.* Opus accelerare. *Stat.* Dépêchez-vous, faites vifte, hâtez-vous. Propëra. Festina. Accellëra, lorsqu'on parle à quelqu'un en particulier. Festinate. Properate. Accelerate, lorsqu'on parle à plusieurs.

DEPESCHER, [*Expédier quelqu'un ou quelque affaire.*] Expedire, (dio, is, ivi, itum.) Absolvere, (vo, vis, vi, solvum.) act. acc. Conficere, (io, is, fëci, fecum.) *Cic. Ter.* * *Dépêchez-moi s'il vous plaît.* Absolve me. Dissolve me, velim. *Plaut.* * *Il a dépêché mon affaire.* Rem meam citò confecit. Expedivi negotium. *Cic.* * *Je m'en vas à la place pour dépêcher cet homme.* Ibo ad forum, ut hunc absolvam. *Ter.*

DEPESCHER, [*Envoyer en diligence vers quelqu'un.*] Ad aliquem festinanter mittere, (to, is, misi, missum.) ou allegare, (lëgo, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*

ON DIT aussi Dépêcher quelqu'un, Se hâter de lui ôter la vie. Mortem alicui properare. *Tacit.* ou accelerare. *Plin.*

DEPESTRER, V. act. [*Dégager quelqu'un, le débarasser.*] Expedire, (dio, is, ivi, itum.) Extricare, (trico, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.* Extricis expedire. Doluto extricare, Le tirer d'un bourbier.

SE DEPESTRER se dit figurément, [*Se retirer d'embarras ou de quelque mauvais pas.*] Se extricare. Se expedire. Se explicare. *Cic.*

DEPEUPLEMENT, s. m. [*L'action de dépeupler un pays.*] Depopulatio, onis, f. *Cic.*

DEPEUPLE, m. DEPEUPLEE, f. part. pass. Voyez DEPEUPLER.

DEPEUPLER, V. act. *Rendre une ville, un pays moins peuplé.* Depopulari, (or, aris, atus sum.) act. acc. & Depopulo, act. *Valer. Flacc.* * *Depopulation m'engraït infère.* (fëro, fers, intuli, illatum.) Viduare

ou vastare regionem (o, as, avi, atum.) Urbem civibus exhaustire, (rio, ris, si, stum.) Urbi solitudinem inferre. *Cic. Virg.*

DEPEUPLER une vigne. Vineam vitibus exinanire, (io, is, ivi, itum.) Vastitatem vinëto inferre.

DÉPILATOIRE, s. m. [*Certaine drogue qu'on applique sur le corps, pour en faire tomber le poil.*] Psilothrum, i, n. *Dropax, acis, m. d. oruaz. Mart.*

DÉPILER, V. act. [*Faire tomber le poil avec le dépilatoire.*] Psilothro pilos decutere, (curio, cütis, cüssi, cüssum.) act.

Qui est dépillé. Depilatus, a, um. *Mart.*

DÉPIT s. m. [*Indignation.*] Stomachus, chi, m. Indignatio, onis, f. *Cic.* * *Une lettre pleine de dépit & de plaintes.* Epistola plena stomachi & querelarum. Litteræ stomachosiores. *Cic.*

Graver de dépit. Diffumpi, (por, ris, disruptus sum.) pass. *Hor.* Ringi, (ringor eris.) dep. *Ter.* * *Son dépit éclata, parut.* Erupit indignatio. *Quint.* * *Faire dépit à quelqu'un.* Alicui stomachum facere. Indignationem alicui movere. *Cic.* Eacere alicui ægrè *Ter.* Repungere aliquem. *Cic.*

Il faut assembler des Juges en dépit qu'ils en eussent, & les retenir tout de même. Cogendi judices inviti, & continendi contra voluntatem. *Cic.* (on sous-entend fuerunt)

En dépit de tout le monde, malgré tout le monde. Invitis omnibus. *Cic.* * *Je ferai cela en dépit de vous.*

Illud te invito faciam. Velis, nolis, id faciam. * *De dépit par dépit.* Præ stomacho. Præ indignatione. * *Gela me fait grand dépit.* Hoc mihi magno est stomacho. Illud mihi ægre est. Id me urit. Hoc me mordet. *Cic. Ter.* * *En dépit soit fait de vous ! Vx atati tua ! Vx capiti tuo ! Plaut.*

DÉPITER, V. act. [*Fâcher, faire de la peine à quelqu'un.*] Alicui stomachum movere ou facere. *Cic.*

SE DÉPITER, [*Se fâcher, s'indigner.*] Stomachari. Indignari (or, aris, atus sum.) dep. * *Un vieillard se dépîte lorsqu'on lui dit quelque chose de dur & de choquant.* Stomachatur senex si quid asperius in illum dicitur, ou si inclementius aut asperius ou austerius appellatur.

Un homme qui se dépîte aisément. Stomachosus. Indignabundus, a, um. *Hor.*

ON DIT proverbialement, Se dépiter contre son ventre. Bellum indicere ventri. *Hor.*

DEPITEUX, m. DEPITEUSE, f. adj. [*mot bas & vulgaire.*] Stomachosus, a, um. Indignabundus, a, um. Indignans, antis, omn. gen. *Hor. Cic.*

DÉPLACEMENT, s. m. [*L'action d'ôter quelqu'un d'une place.*] E loco depulsio, onis f. *Cic.*

DÉPLACER, V. act. [*Ôter quelque chose d'un lieu.*] Aliquid loco ou è loco movere ou demovere, (moveo, mōves, mōvi, mōtum.) * *Déplacer quelqu'un, le faire sortir de sa place.* Aliquem loco movere ou dimovere ou demovere ou depellere, (pello, is, pūli, pulsum.) act. *Cic.*

ON DIT au figuré qu'Un homme est déplacé, qu'il n'a plus son employ. De conditione sua dejectus ou depulsus est. Gradus demotus est. *Liv.*

DÉPLAIRE, V. n. [*Faire ou dire quelque chose qui offense & qui choque quelqu'un.*] Alicui displicere, (co, ces, cui, citum.) Alicui non placere. n. *Cic.*

Un grand parleur déplaît toujours à un homme chagrin. Garrulus difficilis & morosus semper offendit. *Mc-*

lestus & odiosus est garrulus homini moroso. *Hor.* * *Tu me déplaïs.* Odiosus es mihi. *Plaut.* * *Je me déplaïs à moi-même.* Egomet displiceo mihi. *Cic.* * *Ce qui vous déplaît me plaît.* Id tibi ægrè est, quod mihi voluit. *Plaut.* * *Cela plaît aux uns & déplaît aux*

autres. Hoc aliis placet, aliis displicet. Id apud alios gratiam, apud alios offensionem habet. *Plin.* * Se déplaire à quelque chose. Re aliquā offendi, (dor, deris, sus sum.) pass. *Cic.* * Il n'y a rien qui déplaît dans son discours. Nihil injucunditatis habet illius oratio. *Cic.* * Je n'ai point eu dessein de vous déplaire. Tibi gravis esse nolui. *Cic.* * Il se déplaît d'être si laid. Illum pœnitet quod deformis natus sit.

Les arbres se déplaisent, ne viennent pas bien dans ce pays. Arborea hanc regionem respuunt. Arborea non feliciter in hac regione nascuntur.

NE VOUS DÉPLAISE, *Trouvez bon.* [Facon de parler civile dont on se sert pour adoucir ou pour excuser quelque chose de dur & de choquant.] Pace tuâ. Bonâ tuâ veniâ. Cum bonâ tuâ veniâ. *Cic.* *Lorsqu'on ne parle qu'à une personne.* * Pace vestrâ. bonâ vestrâ veniâ, lorsqu'on parle à plusieurs. * Ne leur en déplaît. Pace eorum dixerim.

DÉPLAISANT, m. DÉPLAISANTE, f. [Incommode, fâcheux.] Molestus. Odiosus. Injucundus. Ingratus, a, um. Gravis & hoc grave, adj. *Cic.*

Je suis déplaçant de cela. Cela me déplaît. Id ægrè mihi est. Id doleo. *Plaut.*

DÉPLAISIR, f. m. [Fâcherie.] Molestia, æ, f. Dolor, oris, m. *Cic.* *Ægritudo, inis, f. Terent.* * J'ai eu du déplaisir de sa mort, ou sa mort m'a causé bien du déplaisir. Ex illius morte magnum cepi dolorem. *Cic.* * Avoir du déplaisir d'une méchante action. Offensione turpitudinis moveri. *Cic.* * J'ai un pareil déplaisir que vous dans l'ame. Eadem ægritudo ou idem morbus mihi est in pectore. *Plaut.* * Si vos mœurs changent votre esprit, vous donnerez un grand déplaisir à vos amis. Si demutât mores ingenium tuum, omnibus amicis morbum incurrere gravem. *Plaut.* * Je veux joindre cette misère à son déplaisir. In mœrore insuper hanc miseriam illi adjungam ou addam. *Plaut.* * J'ai bien du déplaisir que cet homme me soit échappé. Nimio illa res est dividia mihi sic illum hominem subterfugisse mihi. *Plaut.*

Une femme qui est mal mariée a toujours assez de déplaisir dehors & chez elle. Malè nuptæ domi & foris ægrè quod sit, satis est semper. *Plaut.* * Je ne pouvois jamais recevoir un plus sensible déplaisir. Nihil mihi ad dolorem acerbius accidere potuit. *Cic.* * Le déplaisir m'arrache l'ame. Admit mihi animam ægritudo. *Plaut.*

DÉPLAISIR se dit aussi [des mauvais offices qu'on rend aux personnes, & de la peine qu'on leur fait.] Offensio, onis, f. Injuria, æ, f. Incommôdum, i, n. *Cic.* *Faire déplaisir à quelqu'un.* Offensionem alicui inferre. Offerre alicui injuriam. Injungere ou facere alicui injuriam. *Cic. Ter.* Incommodo aliquem afficere. *Cic.* * Empêcher qu'on ne fasse quelque déplaisir à soi & aux siens. Prohibere se & suos ab injuriâ. *Cas.* propulsare à se & à suis injuriam. *Cic.* *Defendere alicui injuriam.* *Plaut.* * Il le pria en l'embrassant tout en larmes, de ne faire aucun déplaisir à son frère. Multis cum lacrymis cum complexus, obsecrare cœpit, ne quid gravius in fratrem statueret. *Cas.* * Il lui promit qu'on ne lui feroit aucun déplaisir. Ipsi nihil nocitum iri spondit. *Cas.* * Il les renvoya sans leur faire aucun déplaisir. Dimisit eos incolûmes. *Cas.* * Je suis aise de cela, quelque déplaisir qu'il m'ait fait. Istud gaudeo, ut erga me meritis est. *Plaut.*

DÉPLANTER, V. act. [Lever, ôter un arbre ou une plante de terre.] E terrâ deplantare ou explantare, (to, as, avi, atum.) act. acc. *Colum.*

DÉPLIER ou DÉPLOYER, V. act. [Etendre en long ce qui étoit plié, dérouler.] Explicare, (co, as, avi ou ui, atum ou itum.) Evolvere, (vo, vis, evolvi, evolutum.) act. acc. *Cic.*

Déployer les voiles d'un vaisseau. Vela pandere, (do, dis, pandi, passum.) *Cic.* Explicare vela. *Plaut.* * Aller à voiles déployées. Velis passis pervēhi. * Marcher tambour battant & enseignes déployées. Personantibus tympanis, expansisque velis incedere.

ON DIT figurément, Déplier ses bataillons. Explicare aciem ou agmen. *Liv.* * Comme les montagnes vinrent à s'ouvrir, il déplaça peu-à-peu ses bataillons. Paulatim laxare se & montium finis, & majus spatium aperire cœperunt. *Quint-Curt.*

[Déplier est plus en usage que Déployer, qui ne l'est guères que parmi les Poètes, & en terme de guerre ou de marine.]

ON DIT figurément, rire à gorge déployée. Tollere cachinnum. *Hor. Cic.* Rifu illa solvere. Rifu latera commovere. Effundi in risum. *Petr.*

DÉPLIER son esprit. Eruditionem ou intelligentiam suam intendere. *Plin.* ou expromere, ou excutere & explicare. *Cic.*

DÉPLISSER une robe. V. act. [En ôter les plis.] Rugas stolæ tollere ou auferre. act.

DÉPLORABLE, m. & f. adj. Qui mérite d'être pleuré, d'être plaint. [Deplorabilis. Misericordus, a, um. Misericordus & hoc miserebile. adj. *Cic.*

DÉPLORABLEMENT, adv. [D'une manière déplorable.] Misericorditer. adv. Misericordem in modum. *Cic.*

DÉPLORE, m. DÉPLORE, f. part. pass. Deploratus, a, um. *Liv.*

ON DIT au figuré, Ses affaires étant déplorées ou désempées. Deploratis rebus suis. abl. *Cic.*

DÉPLORER, V. act. [Pleurer avec véhémence, plaindre beaucoup le malheur d'une personne.] Deplorare, (o, as, avi, atum.) Lugere, (geo, ges, xi, ctum.) Flere. Deslere, (fleo, es, flevi, fletum.) act. acc. Miserari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. Conqueri, (or, quereris, questus sum.) dep. acc. *Cic. &c.* * Il déplore avec moi ses malheurs. Conqueritur mecum fortunas suas. *Plaut.* ou de fortunis suis. *Cic.* * Déplorant en secret leur triste servitude. Tacite gementes tristem fortunæ vicem. *Phad.*

DÉPLOYER, Voyez DÉPLIER.

DÉPLUMER, V. act. [Ôter les plumes d'un oiseau.] Pennas eripere, (pio, pis, eripui, ereptum.) *Phad.* ou avellere, (lo, lis, avulsi, avulsim.) act. dat.

DÉPLUS, adv. [En outre.] Præterea. adv. Voyez PLUS.

DÉPOLIR, V. act. [Ôter le peli d'une glace ou de l'argent.] Splendorem auferre, (fero, fers, abstuli, ablatus.) act. dat.

DÉPONENT, alj. m. terme de Grammaire. Verbe déponent, [qui a la terminaison passive, & la signification active.] Depōnens, entis, n.

DÉPORT, f. m. [Le revenu d'une année de Bénéfice.] Annuus redditus, genit. annui redditus, m.

DÉPORTEMENT, f. m. [Manière de se conduire dans la vie.] Vitæ ratio, onis, f. Agendi vivendique ratio. *Cic.* * Il est le maître de ses déportements. Suo sibi more vivit. *Ter.* Suis fingitur moribus. Suo remigio rem gerit. *Plaut.*

SE DÉPORTER, V. neut. [Quitter, abandonner une entreprise, s'en défaire.] Re aliquā abstinere, (sisto, sistis, stiti, stitum.) neut. Aliquid abjicere, (jicio, jicis, jeci, jectum.) Depoere, (pono, is, posui, positum.) act. acc. *Cic.*

se déporter de faire la guerre. Abstinere bello. *Liv.* Depoere bellum. Ab armis discedere, n. Armâ abjicere. Consilium faciendi belli abjicere. *Cic.* * Se déporter de l'envie de bâtir. Depoere ædificationem. *Cic.* * De son sentiment. Desistere à sententiâ ou de sententiâ. *Cic.* * Il s'est déporté de la demande du triomphe. Triumphi postulationem abjecit. *Cic.*

DÉPOSANT, m. **DÉPOSANTE**, f. [*Celui & celle qui dépose & atteste un fait.*] Pro testimonio dicens, entis, omn. gen.

DÉPOSÉ, m. **DÉPOSÉE**, f. *Voyez DÉPOSER dans ses diverses significations.*

DÉPOSER, V. act. [*Mettre, confier une chose entre les mains de quelqu'un.*] Aliquid apud aliquem deponere, (pono, is, posui, positum.) Aliquid alicui credere, (credo, is, credidi, creditum.) In manus dare ou tradere aliquid, (do, das, dedi, datum; trado, dis, dedi, ditum.) act.

DÉPOSER, [*Faire une déposition, porter ou rendre témoignage d'un fait en justice.*] Testimonio ou pro testimonio dicere, (dico, is, dixi, dictum.) act. Testificari aliquid, (cor, aris, atus sum.) dep. Cic.

DÉPOSER, [*Offrir quelqu'un d'une charge, l'en dépoûiller.*] Magistratum alicui abrogare, (rôgo, as, avi, atum.) Removere ou submovere aliquem magistratu ou à magistratu, (moveo, mōves, mōvi, mōtum.) ou depellere, (lo, lis, pūli, pūsum.) act. Cic. Liv. Deponere aliquem imperio. Suet.

ÉPOSITAIRE, adj. masc. & fem. [*Gardien de quelque chose.*] Depositarius, a, um. Ulp. Sequester, tris, & tri (de la seconde & de la troisième déclinaison.) Cic. Plaut.

DÉPOSITAIRE des secrets. Consiliorum particeps, genit. participis, omn. gen. Cic.

DÉPOSITION, substantif féminin. [*Témoignage rendu en justice de la vérité d'un fait.*] Testimonium, ii, n. Testificatio, onis, f. Cic. * Ils conviennent tous en leurs dépositions. Conveniunt omnium illorum verba. Plaut.

DÉPOSITION, [*Ce que le témoin a déposé.*] Res pro testimonio dicta, genit. rei pro testimonio dictæ, fem. Cicero.

DÉPOSITION d'un Magistrat. Magistratus abrogatio, onis, f. Quint.

ÉPOSSEDER, V. act. [*Jeter quelqu'un hors de possession d'une chose.*] Aliquem ex possessione rei alicujus dimovere ou remove, (moveo, mōves, mōvi, mōtum.) Alicujus rei possessione aliquem expellere ou depellere, (pello, is, pūli, pūsum.) ou dejicere, (jicio, jicis, jeci, jectum.) ou deturbare ou exturbare, (bo, as, avi, atum.) Cic. Liv. Extrudere aliquem re ou ex re, (trūdo, is, si, sum.) act.

DÉPOST, (on ne prononce point l's,) subst. masc. [*Ce qu'on a mis entre les mains de quelqu'un.*] Depositum, i, neut. Cic.

Celui qui met quelque chose en dépôt. Depositor, onis, mascul. M. Salvius Julianus Jurisc. * L'action par laquelle on met une chose en dépôt. Depositio, onis, fem.

METTRE en dépôt. *Voyez DÉPOSER, Confier.*

DÉPOUILLE, substantif féminin. *Voyez DESPOUILLE, &c.*

DÉPOURVOIR, V. act. [*Dégarnir, ôter les provisions & les autres choses nécessaires à la subsistance d'une maison, d'une place.*] Gommeatu ou commeatibus nudare ou viduare ou spoliare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

DÉPOURVEU, on prononce DÉPOURVU, m. **DÉPOURVEU**, f. part. pass. du verbe DÉPOURVOIR. Nudus. Nudatus, a, um. Cic. * Dépourveu d'amis. Nudus ab amicis. Amicorum inops. Cic. * Dépourveu d'argent, de biens. Nummis nudus. Hecet. Bonis destitutus. * De secours. Inops auxilii. Liv. * De conseil. Consilii inops. Liv. * De jugement, d'esprit, de mémoire. Judicio, ingenio, memoria nudus ou destitutus. Une ville dépourvue de toutes choses. Civitas ab

omnibus rebus vacua atque nuda. Cic. Omnibus rebus imparatissima urbs. Cæsar.

AU DÉPOURVEU se dit adverbiallement, *A l'improviste.* Improvisò. adv. de improvisò. Ex improvisò. De subito. Cic. Improvidè. adv. Liv.

Prendre quelqu'un au dépourveu. Opprimere aliquem improvisò. Liv. Aliquem imparatum opprimere ou aggredi. Cic.

DÉPRAVATION, f. f. [*Dérèglement du goût, des mœurs ou de la doctrine.*] Depravatio. Corruptio, onis, f. Pravitas, atis, f. Cic.

J'ai trouvé une si grande dépravation dans son esprit. Il lui in tantà pravitate animadverti. Cic.

DÉPRAVÉ, mascul. **DÉPRAVEE**, f. part. pass. & adj. [*Corrompu.*] Depravatus. Corruptus, a, um. Cic. * Des mœurs dépravées. Mores corrupti ou depravati, mascul. pl. Plin.

DÉPRAVER, V. act. [*Corrompre, gâter le goût, les mœurs & la doctrine.*] Depravare. Vitiare, (o, as, avi, atum.) Corruptere, (rumpo, is, rūpi, ruptum.) act. acc. Cic.

Il a un jugement dépravé. Adulteratum est ipsi judicium. Cic. * *Être dépravé dans ses opinions.* Pravis opinionibus corrupti.

DÉPRECATION, f. f. terme de Rhétorique, [*qui est une figure oratoire, par laquelle on souhaite qu'il arrive quelque grand mal à celui qui ne dit pas la vérité.*] Dixæ deprecationes, genit. dixarum deprecationum, f. plur. Plin.

DÉPRE-DATION, f. f. [*Pillage, pillerie.*] Direptio. Expilatio, onis, f.

SE DÉPRENDRE, V. act. on prononce déprandre. [*Se tirer, se débarrasser lorsqu'on est pris.*] Se extricare, (co, as, avi, atum.) act.

[*Mor bas & d'un rare usage.*]

SE DÉPRENDRE d'une opinion, se dit figurément pour la quitter, s'en défaire. Evellere ex animo aliquam opinionem. Cic. Ab aliquâ re divelli. Cic.

DE PRES, *Voyez PRES.*

DÉPRESSION, f. f. mot bas. [*Abaissement, humiliation.*] Abjectio, onis, f.

DÉPRIER quelqu'un. V. act. Aliud, ac nunciatum prius, renuntiare alicui. Rogare aliquem aliud.

DÉPRIMER, V. act. [*Abaisser.*] Deprimere, (primo, is, pressi, pressum.) Extenuare, (nuo, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

DÉPRISER, V. act. [*Tâcher de diminuer la valeur ou le mérite d'une chose.*] Deprimere, (primo, is, pressi, pressum.) Extenuare, (o, as, avi, atum.) Despicere, (spicio, is, spexi, spectum.) Verbis elevare, (elevo, as, avi, atum.) act. Cic. Phad.

DÉPUCELLER, V. act. [*Ôter la fleur de la virginité à une fille.*] Virginem devirginare ou depudicare, (o, as, avi, atum.) act. Petr. Plaut. Aul. Variare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Virginitatem alicui eripere, (cripio, ipis, eripui, ereptum.) Virg. ou adimere, (adimo, is, adēmi, ademtum.) act. Cic.

DEPUIS, Particule indéclinable, qui est tantôt Préposition, & tantôt Adverbe. On la considère comme une Préposition, lorsqu'on met après elle un nom substantif qui en est régi, & on l'exprime par *A, Ab, Abinc, Ex*, avec l'Abiatif, ou bien *Post* avec l'Accusatif : comme

Depuis ce jour-là, depuis un an, depuis ce mois. Ab illo die, ab anno, a mense. * *Depuis long-temps.* Jam à longo tempore. Jam pridem. * *Depuis peu de jours.* Paucis abhinc diebus. * *Depuis que le Monde est Monde, Depuis la naissance du Monde.* Ab orbe condito. Post homines natos. Post hominum genus natum. Cicero. * *Depuis ce jour-là le vent a été septentrional.* Ex cà di: venti septentrionales fuerunt. Cic. * *Depuis l'antéce jusqu'à*

jusques aux pieds. Ab imis unguibus usque ad verticem summum. * *Depuis mon enfance.* A puero. A pueris. A pueritia. A teneris. (ut Cræci dicunt) unguiculis. * *Depuis ma plus tendre enfance.* Ab incunte ætate. Ab initio ætatis. Ab infante. Cic. Col. * *Six ans depuis la prise de la ville.* Sexennio post urbem captam.

DEPUIS *que.* Ex quo, avec l'Indicatif.

[*Lorsqu'entre Depuis & que il y a un pluriel, on ne laisse pas de se servir de Ex quo, & non pas de Ex quibus: comme*

Depuis deux ans que. Duobus abhinc annis, ex quo.

DEPUIS, [*Adverbe.*] Post. Postea, adv. Je ne l'ai jamais vu depuis. Nunquam vidi postea. Plaut.

DEPUIS *quand ? Depuis combien de tems ?* Quàm dudum ? Quàm pridem ? adv.

DÉPUTATION, f. f. [*Envoy de quelques personnes choisies d'un corps divers quelqu'un.*] Legatio, onis, f. Cic.

DÉPUTÉ, m. De'pùt'è, f. part. pass. & adj. [*envoyé vers quelqu'un.*] Legatus, a, um. Cic. * *Des Députés.* Legati, orum, m. pl. Cic.

DÉPUTER, V. act. [*Envoyer quelqu'un vers un autre.*] Aliquem ad alterum legare ou allegare ou delegare, (lègo, as, avi, atum.) act. Cic. * *Il a été député pour cette affaire.* Delegatus fuit huic negotio. Col. Præfectus fuit huic rei gerendæ. Cic.

DEQUOY ? *De quelle chose ? Qu'à de re ?* * *Voilà bien de quoi faire tant de bruit ?* Ad quid tantopere turbaris ?

ON *dit aussi qu'Un homme a bien dequoi, pour dire qu'il a bien du bien.* Homo copiosus & dives. Benè pecuniatus ou nummatus. Peculiosus & Pecuniosus. Plaut. Cic. ?

Il m'a donné dequoi acheter à souper. Dedit mihi pecuniam in cenam. Ter.

Il travaille pour avoir dequoi vivre. Victum labore quaerit. Ter.

Il n'a pas dequoi payer. Non est solvendo. Cic. [*On sous-entend ari alieno.*]

DÉRACINEMENT, f. m. [*L'action de déraciner une plante.*] Exstirpatio, onis, f. Col.

DÉRACINER, V. act. [*Arracher jusques à la racine.*] Eradicare. Exstirpare, (o, as, avi, atum.) Radiclus evellere, (evello, is, evulsi, evulsus.) Erucere, (o, is, erui, erutum.) act. acc. Cic. Ter.

DÉRACINER *se dit figurément, [des passions & des mauvaises opinions.]* Exstirpare. Erucere. Evellere. Eradere. Tollere radiclus, act. acc. Cic. Ter. * *Il faut déraciner de son cœur la cupidité, & s'accoutumer aux plus pénibles exercices.* Eradenda sunt pravi cupidinis elementa, & teneræ mentes asperioribus studiis formandæ sunt. Hor. * *Déraciner les vices.* Exstirpare & funditus tollere vitia. Cic. * *J'ai déraciné entièrement de mon cœur le desir de devenir riche.* Curam habendi penitus corde graffi. Rhod.

DÉRAISONNABLE, adj. m. & f. [*Qui est sans raison, qui n'a point de raison.*] Irrationalis & hoc irrationale, adj. Quint. Rationis expers, rtis, om. gen. Rationis non particeps, cipis, om. gen. Ratione minimè præditus, a, um. Cic.

DÉRAISONNABLE, [*Inique, injuste, qui est contre la raison.*] Iniquus. Injustus, a, um. Cic.

C'est une chose tout-à-fait déraisonnable, qu'il faille que les pauvres donnent aux riches. Quàm inique comparatum est, ut qui minus habent, aliquid addant divitioribus. Ter.

Être déraisonnable. Rationi adversari, (sor, aris, aris sum.) dep. ou repugnare, (gno, as, avi, atum.) n.

DÉRAISONNABLEMENT, adv. [*Injustement.*] Ini-

què. Injustè. adv. Cic.

DÉRANGEMENT, f. m. [*Changement qui trouble l'ordre & la destination des choses.*] Ordinis inversio, onis, fœm. Ordo inversus, gen. ordinis inversi, m.

Toute sa vie n'est qu'un dérangement continuel. Ordine toto vitæ disconvénit. Hor.

DÉRANGÉ, m. De'rang'è, f. part. pass. Voyez De'ranger.

DÉRANGER, V. a. [*Mettre en confusion & en désordre ce qui est rangé.*] Ordinem invertere ou perverttere, (to, is, ti, sum.) act. Cic. * *Des paroles dérangées.* Inversa verba, orum, n. pl. Cic.

ON *dit au figuré.* Un esprit dérangé. Inordinatum ingenium, ii, n. * *Qui a des mœurs dérangées.* Moribus ineompositus. Quint. Qui est ineompositis & ineconditis moribus.

DÉRECHER, adv. [*Une autre fois.*] Iterum. Rursus. Rursum. Denuò. adv. Cic.

DÉRÈGLEMENT, f. m. [*Désordre qui arrive dans les choses naturelles.*] Perturbatio. Confusio, onis, fœm. Cic. * *Il n'arrive aucun dérèglement dans le mouvement des Cieux.* In Cælo erratio nulla inest. Cic.

Le dérèglement des Saisons. Temporum confusio. Cic. Inordinata tempestarum mutatio. * *Le dérèglement des poulx.* Inordinatus venarum pulsus, m.

DÉRE'GLEMENT *dans les mœurs, [Débordement, dissolution dans les mœurs.]* Mores perditus ou corrupti ou depravati, m. pl. Immoderata morum licentia, æ, f. Vita dissolutior, genit. vitæ dissolutioris, fœm. Cic.

DÉRE'GLEMENT *dans les voluptez & les autres plaisirs du corps.* Intemperantia. Incontinentia, æ, f. Cic. Immoderatio, onis, f. * *Dérèglement d'esprit.* Mentis Effrenatio, onis, f. Impotentia, æ, f. * *Il se laisse emporter au dérèglement de la langue.* Effertur immoderatione verborum. Cic.

DÉRÉGLÉMENT, adv. [*d'une manière déréglée, sans retenue.*] Immoderatè. Immodicè. Effrenatè. Intemperanter. Incontinenter. adv. Cic.

DÉRÉGLÉMENT, [*Sans règle, confusément*] Inordinatè. Perturbatè. adv. Cic.

DÉRÉGLÉ, m. De're'gl'è, f. Voyez De're'gler.

DÉRÉGLER, V. act. [*Troubler l'ordre & l'économie des choses.*] Ordinem invertere ou perverttere, (to, is, ti, sum.) act. gen. * *Turbare.* Perturbare, (bo, as, avi, atum.) Inordinare, (no, as, avi, atum.) (dont on trouve le participe Inordinatus, a, um. dans Cicéron.) Dissolvere, (vo, vis, solvi, solutum.) act. accus. Cic.

Les Saisons se dérèglent. Inordinato motu labuntur tempora. * *Mon horloge est dérèglé.* Dissolutum est horologium. * *Il a le poulx fort dérèglé.* Moventur venæ inæqualibus intervallis. Cels.

DÉRE'GLER *au figuré, [Corrompre, dépraver.]* Depravare, (vo, as, avi, atum.) Corrumperè, (rumpo, pis, rûpi, ruptum.) act. acc. Cic. * *Il a des mœurs fort dérèglées, ou il est dérèglé dans ses mœurs.* Dissolutus est ac depravatus moribus.

Les fréquentes visites dérèglent le train de vie qu'on a pris. Hominum frequenti salutatione, institutum vitæ nostræ genus invertitur ou dissolvitur.

Tout est dérèglé, on ne connoît plus rien aux choses. Omnia sunt confusa ac perturbata. Cic.

DÉRIDER *le front,* V. act. Rugas frontis excutere. (cütio, is, cussi, cussum.) Laxare rugas frontis. act. Ovid.

SE DÉRIDER. Exportigere frontem (rigo, rigis, texti, rectum.) ou explicare, (co, as, avi, ou ui, atum ou itum.) act. Ter. Hor.

DERISION, f. f. [*Moquerie.*] Irisio, onis, f. Cic. Irisus, ſis, m. Plin.

DÉRIVATION des mots, f. f. [*Leur origine.*] Derivatio, opis, fœra. parmi les Grammairiens. Fons & origo nominum, gen. fontis & originis, masc. & fœm.

DÉRIVÉ, m. DÉRIVÉE, f. part. pass. Deductus, a, um. Voyez DÉRIVER.

DÉRIVER, V. act. chez les Grammairiens. [*Former un mot sur un autre primitif.*] Deducere nomen ab aliquo, (duco, cis, xi, ctum.) Ovid. ou derivare, (tivo, as, avi, atum.) act. Prisc.

DÉRIVER, V. n. [*Etre dérivé, venir.*] Deduci, (cor, ceris, ctus sum.) pass.

Quelques mots sont dérivés du Grec. Fonte Græco cadunt quædam verba. Hor.

DÉRIVER, V. act. [*Défaire ce qui est rivé.*] Dérivier un clou. Clavum retusum refigere, (figo, gis, xi, xum.) act.

DERNIER, m. DERNIERE, f. adj. [*Qui est dans le lieu le plus bas.*] Ultimus. Externus. Infimus. Postremus, a, um, Cic.

La dernière condition est celle des esclaves. Est infima conditio servorum.

Ceux qui tiennent le dernier rang dans une ville. Qui locum civitatis infimum tenent. Cic. * *Les derniers de tous les hommes.* Postremi homines. Cic. Extremi homines. Liv.

Rendre les derniers devoirs à quelqu'un. Suprema alicui solvere. Tacit. Supremo officio cadaver mandare. Petr. B.

Il n'a pas mis la dernière main à son ouvrage. Manus extrema non accessit operibus ejus. Cic. Opus ejus nondum recepit ultimam manum. Petr.

DERNIER, [pour le tems.] Proximus. Ultimus. Novissimus, a, um, Cic. *Il n'a point fait de réponse à mes dernières lettres.* Meis ultimis ou proximis litteris nihil rescripsit. Cic.

Pour la dernière fois. Extremum. Ultimum. adv. Cic.

En dernier lieu. Postremo. Novissimè. adv. Cic.

DERNIEREMENT, adv. [*Ces jours passez.*] Proximè. Novissimè. Nuper. Proximè. Proximis superioribus diebus. Paucis abhinc diebus. abl. Non pridem. Non ita pridem. adv. Cic.

DÉROBÉ, m. DÉROBÉE, f. part. pass. [*Pris par larcin.*] Subreptus. Surreptus, a, um, Plaut. * *Un enfant dérobé.* Subreptitius puer. Plaut.

DÉROBÉ, [parlant du bétail.] Furto abactus, a, um, Plin. * *Une chose dérobée.* Res furtiva, gen. rei furtivæ, f. Quint.

A DES HEURES DÉROBÉES, [tems qu'on prend sur ses occupations ordinaires.] Subcisiis horis. Succivis ou subcivis temporibus. abl. Cic.

A LA DÉROBÉE, [En cachette.] Furtim. Cic. Furtivè. Plaut. Clam. Cic. Clanculum. Ter. Occultè. adv. Cic. *Qui se fait à la dérobée.* Furtivus. Clanculans, a, um, Cic.

DÉROBER, V. act. [*Prendre quelques choses à quelqu'un.*] Furari, (furor, aris, atus sum.) dep. acc. Furco aliquid alicui rapere, (rapio, rapis, rapui, raptum.) in eripere ou subripere, (ripio, ripsis, ripui, reptum.) act. acc. Cic. Clepere, (clepo, is, clepsi, cleptum.) act. acc. Plaut. Cic.

Qui est enclin à dérober. Furax, æcis, omni. gen. Cic.

L'inclination, le penchant qu'on a à dérober. Furacitas,

aris, f. Plin.

Qui est accoutumé à dérober. Furtificus, a, um, Plaut.

DÉROBER se dit généralement au figuré [*de tout ce qu'on ôte à quelqu'un.*] Eripere. Surripere. Auferre. Inter-cipere. Substrahere. Intervertere. act. accus. Cic. &c.

Ce qui étoit plus dangereux pour nous, c'est que d'épaisses ténèbres nous avoient dérobé le jour. Quod nobis periculosis fuit, ipsæ tenebræ repente lucem suppresserant. Petr.

Agricola ne dérobait jamais la gloire à personne; mais se rendoit le témoin irréprochable de la valeur de chacun. Agricola nunquam per alios gesta avidus intercept, seu centurio, seu præfectus, incorruptum facti testem habebat. Tac.

Dérober ses vices à la connoissance des hommes, les cacher. Nubem objicere vitiis suis. Hor. Vitia occultare. Cic. * *Dérober sa mort aux yeux des hommes, la cacher.* Mortem suam hominibus occultare. * *Se faire aux ennemis.* Hostibus fugam occultare. Caf. * *Dérober quelque tems à vos occupations.* Ad tempus studia tua intermitte. Cic. Aliquantisper vacas à tuis negotiis. Phad. * *Les richesses dérobent souvent les loüanges qui ne sont dûes qu'à la vertu.* Dives arca veram laudem virtuti debitam sæpe intercept. Phad. * *Dérober quelqu'un à la fureur des soldats.* Furori militum aliquem substrahere ou subducere. Tacit.

Il le baissa & déroba ce dernier plaisir à la fatalité, qui hâtoit sa perte. Dedit oscula, & ultimum hoc gaudium fati properantibus rapuit. Petr.

Après avoir éprouvé par leurs pertes l'inconstance de la fortune, ils devoient se dérober à son inconstance. Quantum in bello fortuna possit, cum jam ipsi incommodis suis satis sint documento, non amplius fortunam periclitari debent. Caf.

Se dérober de quelqu'un ou de sa vue. Subripere se alicui. Se alicui subterducere. Plaut. Se oculis alicujus subripere. Petr. * *Se dérober à la médisance.* Se pravè diffamantibus substrahere. Tac. * *Se dérober ses propres besoins ou son nécessaire.* Suum defraudare genium. Ter. Denegare sibi ad vitam necessaria.

DÉROGATION, f. f. [*Dérogation d'une partie d'une loi.*] Derogatio, onis, f. Aut. ad Heren.

DÉROGER à une loi, V. n. [*L'abolir en partie.*] Legi, ou aliquid de lege, derogare, (o, as, avi, atum.) act. & n. Cic.

DÉROGER signifie encore, [*Faire quelque chose indigne de soi ou de son rang.*] Stemmata natalium sordidis factis inquinare ou maculare, (o, as, avi, atum.) Aliquid facere se indignum.

DÉROUGIR, V. n. [*Perdre le rouge.*] Ruborem ejicere. * *Il dérougit.* (Scar.) Cessant ora suffundi rubore.

DÉROUILLER, V. act. [*Oster la rouille.*] Rubiginem abstergere ou detergere, (go, gis, si, sum.) act. dat. Sil. Ital.

DÉROUILLER l'esprit se dit figurément, pour [*Le dégrasser, le polir.*] Ingenium detergere ou polire.

DÉROULER, V. act. [*Étendre ce qui étoit roulé.*] Aliquid evolvere, (vo, vis, volvi, volutum.) act. acc.

DÉROUTE, f. f. D'une armée. Fusio. Perturbatio. Profigatio, onis, f. [*On se sert des adjectifs Fusus, Profigatus, a, um.*] * *Mettre une armée en déroute.* Fundere ou profigare exercitum, (fundo, is, fudi, fustum. profigo, as, avi, atum.) Cic. Caf. Hostium copias dissipare, (po, as, avi, atum.) act.

Qui est en déroute. [parlant d'une armée.] Fusus. Profigatus, a, um, Cic.

DÉROUTÉ se dit figurément [*du désordre des affaires.*]

Res accifæ ou prolapsæ ou conturbatæ, gen. rerum accifarum ou prolapsarum ou conturbatarum, f. pl. Cic. * Mettre les affaires de quelqu'un en déroute. Fortunæ alicujus conturbare. Cic.

DERRIERE, f. m. [La partie postérieure d'un animal.] Averſa pars, gen. averſæ partis, f. Tergum, i, n. Cic.

IL SE PREND particulièrement pour Les ſeſſes, [ſoit des hommes ou des animaux.] Clunes, ium, m. & f. pl. Hor. Nates, ium, f. pl. Hor.

DERRIERE, [Ce qui eſt oppoſé à devant.] comme Le derrière d'une maifon. Poſtica pars ædium, gen. poſticæ partis ædium, f. Liv.

Porte de derrière. Poſticum, i, n. Hor.

Il eſt enſermé par devant, par derrière & en flanc. Teneatur à fronte, à tergo, à lateribus. Cic. * Suivre par derrière. Ponè ou à tergo ſequi. Virg.

ON DIT figurément, Il a toujours quelque porte de derrière, il a du derrière, [parlant d'un homme qui n'eſt point ſincère, & qui a toujours quelque déſaite.] Flexilòquus eſt. Haud ſidei plenus. Cic.

DERRIERE, [tantôt adverbe, & tantôt prépoſition relative oppoſée à devant.] Poſt. Ponè. * Derrière le temple de Caſtor. Ponè ædem Caſtòris.

Regarder derrière ou par derrière. Reſpicere. Retroreſpicere. Cic.

Ils craignoient qu'on ne prit nos ſoldats par derrière. Ne noſtros poſt tergum adorirentur, timebant. Caſ. * Ils alloient au ſourrage & au bois derrière le Camp. Ponè caſtra pabulatum & lignatum ibant. Caſ.

DÉS à joier, Voyez DE.

DÉS, [Prépoſition qui marque le tems.] A. Ab. E. Ex. avec l'ablatif.

Dés la pointe du jour. Ab aurorâ. A primâ luce. Plaut.

* Dés à préſent. Jam nunc. * Dès lors, dès ce tems-là.

Jam tum. Ex eo tempore. Cic.

DÉS QUE, Sitôt que, Ut primùm. Simul ut.

Cette prépoſition entre en la compoſition de pluſieurs mots.]

DÉS-ABUSER, V. act. [Déromper, tirer quelqu'un de l'erreur dans laquelle il eſt.] Errore alicquem levare ou liberare, (o, as, avi, atum.) Alicujus errorem depellere, (io, lis, pûli, pulſum.) * Alicui errorem detrahare, (ho, his, xi, ctum.) ou demere, (demo, is, demſi, demtum.) ou eripere, (pio, pis, eripui, ereptum.) ou auferre, (aufero, auferſ. abſtûli, ablatum.) act. Cic. Hor. &c.

Eſtre dés-abuſé. Errorem deponere, (pño, is, poſui, poſitum.) act. Non ampliùs in errore verſari.

DÉS ACCORD, f. m. [Dés-union des voix & des inſtrumens.] Vocum diſcrepantiæ, æ, f. ou diſſenſio, onis, f. Cic.

DÉS-ACCORDER, V. act. des inſtrumens de Muſique. Symphoniam diſcordem facere. Diſcordes modos efficere. Fidium concentum diſſolvere. act.

DÉS-ACCOUPLER, V. act. [Détacher des animaux qui étoient accouplés.] Abjugare. Dijugare. Dejugare, (jûgo, as, avi, atum.) act. acc. * On dit mieux en nôtre langue, Découpler.

DÉS-ACCOUSTOMANCE, on prononce Dés-accoûtumance, f. f. [Délaiſſement d'une Coutuë.] Deſuetudo, inis, f. Liv.

DÉS-ACCOUSTOMÉ, on prononce Dés-accoûtumé, m. Dés-accoûtumée, f. [Qui a perdu la coutuë de faire une choſe.] Ab aliquâ re deſuetus, a, um. Cic. Alicui rei deſuetus, a, um. Virg. * Une choſe dont on eſt dés-accoûtumé. Deſucta res. Liv.

DÉS-ACCOUSTOMER, quelqu'un d'une choſe, V. act. on prononce Dés-accoûtumer. Aliquem ab alicujus rei faciendæ conſuetudine abducere, (co, cis, xi, ctum.)

ou abſtrahere, (ho, his, xi, ctum.) Cic.

SE DÉS-ACCOUSTOMER. Deſueſcere, (ſueſco, is, ſuevi, ſuetum.) n. (avec l'inſinitif.) Liv. * (avec le datif.) Sil-Ital. * A re aliquâ deſueſieri, (ſio, ſis, factus ſum.) paſſ.

Ce dont il faut ſe dés-accoûtumer. Deſueſcendus, a, um. Quint.

DÉS-AGRÉABLE, adj. m. & f. [Qui n'eſt point agréable au goût.] Ingratus. Injucundus, a, um. * Un fromage dés-agréable au goût. Ingrati ſaporis caſcus. Colum.

DÉS-AGRÉABLE à la vûë. Injucundus. Moleſtus. Illepidus, a, um. Cic.

Tout cela eſt fort dés-agréable à mes yeux. Iſta inimiciſſima oculis meis. Petr.

Ce diſcours a quelque choſe de dés-agréable. Aliquid injucunditatis habet oratio. Cic. * C'eſt un homme fort dés-agréable. Illepidus eſt iſte homo. Moleſtus eſt & acerbus.

DÉS-AGRÉABLEMENT, adv. [D'une manière dés-agréable.] Illepidè. Injucundè. Moleſtè. Acerbè. adv. Cic.

DÉS-AGRÉER, V. n. [Déplaire, choquer la vûë ou l'eſprit.] Alicui diſplicere, (ceo, ces, cui, ctum.) n. Ingratus & injucundus eſſe. Cic.

DÉS-AGRÉER une choſe, V. act. [Ne la pas agréer.] Aliquid improbare ou non probare, (bo, as, avi, atum.) act.

DÉS-AGRÉMENT, [on prononce dés-agrémant.] f. m. [Ce qui n'agrée pas.] Injucunditas. Inſulſitas, atis, f. Cic. * Il a beaucoup de dés-agrément dans l'humeur. Il a l'humeur fort dés-agréable. Illepidus eſt & injucundis moribûs.

DÉS-AJUSTER, V. act. [Gâter ce qui eſt ajuſté.] Turbare, (o, as, avi, atum.) act. acc.

DÉS-ALTÉRATION, f. f. [L'action de dés-altérer.] Sitis reſtinctio, onis, f. Cic.

DÉS-ALTÉRER, V. act. [Eſteindre, faire perdre la ſoiſ.] Sitim reſtinguere ou extinguiere, (guo, guis, xi, ctum.) Hor. Cic. Sitim explorare, (eo, es, evi, ctum.) Sitim pellere ou depellere, (pello, is, pûli, pulſum.) ou ſedare ou levare, (o, as, avi, atum.) act. Cic. Virg. Siſtere ou compeſcere ſitim. Ovid.

SE DÉS-ALTÉRER au figuré. * Un avare ne ſçauroit ſe dés-altérer au milieu de ſes richèſſes. Avarus non ſatiet ſitim medias inter opes. * On ne peut jamais dés-altérer la convoitiſe. Nunquam expletur, nec ſatietur cupiditatis ſitis. Cic. * Dés-altère-toi du ſang, dont tu as toujours été altéré. Satia te ſanguine, quem ſitiſti.

[Reproche que fit autrefois la Reine des Cytes à Cyrus, en plongeant ſa tête dans un tonneau plein de ſang.]

DÉS-ANCRER, V. act. [Lever l'ancre.] Solvere, (ſolvo, is, ſolvi, ſolutum.) ſeul, ou Solvere ancoras. Cic. Ancoras vellere, (vello, vellis, vulſi, vulſum.) act. Liv.

DÉS-APPAREILLER, Voyez DÉPAREILLER.

DÉS-APPLIQUER, V. act. [Détourner quelqu'un de l'application qu'il a à une choſe.] Aliquem ab aliquo ſtudio avôcare, (co, as, avi, atum.) ou retrahere, (ho, his, xi, ctum.) ou rejicere, (io, is, jeci, jectum.) act. Cic. Ter.

DÉS-APPRENDRE, V. n. on prononce dés-aprandre. [Oublier ce qu'on a appris.] Aliquid dedicere, (dedico, is, dedidici, ſans ſupin.) act. Alicujus rei oblivifci, (cor, ceris, oblitus ſum.) dep. Cic.

DÉS-APPRENDRE à quelqu'un, V. act. Aliquid alicquem dedocere, (ceo, ces, cui, ctum.) act. Cic.

DÉS-APPROPRIATION, f. f. [Action par laquelle on ſe dés-approprié une choſe.] Renuntiatio, onis, f. M. m. ij

- SE DES-APPROPRIER *une chose*, V. act. [*N'en faire point son propre.*] Quod sibi proprium erat, non amplius facere. Proprietati rerum renuntiare.
- DES-APPROUVER, V. act. [*Ne pas approuver.*] Improbare, (probo, as, avi, atum.) Non probare act. acc.
- DES-ARÇONNER, V. act. [*Faire perdre les arçons à un cavalier, le démonter, le faire tomber de cheval.*] Aliquem equo dejicere, (jicio, is, jeci, jectum.) ou deturbare, (bo, as, avi, atum.) Liv.
- DES-ARÇONNER pris figurément, pour *Démonter quelqu'un*, [*Le mettre en désordre.*] Aliquem verbis protelare, (lo, as, avi, atum.) Ter. De mente dejicere ou deturbare aliquem.
- DES-ARGENTER, V. act. on prononce dés-arjanter. [*Oster l'argent d'une chose argentée.*] Argentum detrahare ou radere. act. [*avec la Préposition è ou ex, & l'ablatif.*]
- DES-ARMEMENT, f. m. [*L'action de mettre bas les armes.*] Ab armis discessio, onis, f.
- DES-ARMEMENT *des vaisseaux*. Armamentorum è navibus exportatio, onis, f.
- DES-ARMÉE, m. DES-ARMÉE, f. part. pass. adj. [*Qui n'a point d'armes.*] Armis exutus ou spoliatus, a, um. Virg. Exarmatus, a, um. Stat. Inermis & hoc inermis, adj. Inermus, a, um. Cic.
- DES-ARMER, V. n. [*Poser les armes.*] Ab armis discedere, (cedo, is, cessi, cessum.) n. Cic. Arma ponere ou deponere, (pono, is, posui, positum.) Quint.
- DES-ARMER *quelqu'un*, V. act. [*Lui ôter les armes.*] Aliquem exarmare, (o, as, avi, atum.) Caf. Aliquem armis exuere, (exuo, is, exui, exutum.) Virg. Alicui arma detrahare. Sen. * Des-armed un vaisseau. Navem exarmare. Papin.
- DES-ARMER se dit figurément pour *Appaiser quelqu'un, qui étoit prêt de nous faire du mal*. Exarmare. act. acc. * *Son extrême beauté avoit des-armé les matelots, & les avoit obligés par de seuls regards à lui faire quartier*. Mirabili formâ exarmaverat nautas, cœperatque etiam sine voce savientes placare. Petr.
- Ce que vous venez de me dire me des-arme & m'appaise entièrement*. Facilem benevolumque lingua tua me tibi reddidit. Ter. * *Des prières si touchantes me des-armèrent*. Inhibuimus ferrum post has preces. Petr.
- DES-ARMER *une accusation*. Exarmare accusationem. Plin. Jun.
- DES-ARRANGER, V. act. [*Confondre ce qui est rangé*] Inordinare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Ordinem invertere, (to, tis, ti, sum.) ou interrompere, (po, pis, rûpi, ruptum.) act. Col. Cic.
- DES ARROY, f. m. [*Désordre d'un train, d'un équipage.*] Perturbatio. Confusio, onis, f. * *Gens de guerre en des-arroy*. Fusus & profligatus exercitus. Cic.
- ON DIT figurément, *Mettre quelqu'un, ou son esprit en des-arroy*. Mentem alicujus turbare ou perturbare.
- DES-ASSEMBLER, V. act. on prononce dés-assambler. [*Séparer les pièces d'un ouvrage d'assemblage.*] Coagmentatum aliquod opus dissolvere, (vo, vis, vi, lû-tum.) act.
- DES-ASSEMBLER, [*Rompres une assemblée de gens convoqués.*] Concionem submovere. (môveo, es, môvi, môtum.) ou dimittere, (dimitto, tis, misi, missum.) Cic.
- DESASTRE, f. m. [*Infortune, calamité.*] Calamitas. Infelicitas, atis, f. Cic. Infortunium, ii, n. Liv. Infestus ou adversus casus, gen. infesti ou adversi casûs, m. Cic. Ovid.
- DES-ATTELER *des chevaux de carrosse*, V. act. [*Les ôter du carrosse.*] Jumenta ou equos disjungere,

- (disjungo, gis, xi, atum.) Cic. ou abjungere. Virg.
- DES-AVANTAGE, f. m. [*Condition ou état moins avantageux.*] Deterior ou iniqua conditio, gen. deterioris ou iniquæ conditionis, f. Cic.
- Combattre avec des-avantage*. Malè pugnare. Cic. * *La paix a été conclue à notre des-avantage*. Iniqua conditione pax facta est. * *Il gagna la victoire malgré le des-avantage du lieu*. Loci iniquitas victoriæ non obstitit. Victoria est potius, licet iniquo loco pugnaverit.
- DES-AVANTAGE, [*Perte, dommage, échec.*] Jaçtura, æ, f. Clades, is, f. Detrimentum. Incommodum. Damnum, i, n. Cic. *Il se tenoit resserré dans son camp, sans qu'il eût reçu aucun des-avantage*. Castris se tenebat nullâ clade acceptâ. Liv. * *Ils ne laissèrent pas de tenir bon, malgré tous ces des-avantages*. Tamen incommodis tot confictati resistebant. Caf.
- Parler au des-avantage d'une personne*. De aliquo malè loqui. Detrahete de aliquo. Cic. De alicujus famâ detrahare. Detrectare, aliquem. Flor. Rom.
- DES-AVANTAGER *quelqu'un*, V. act. [*Lui faire un moindre avantage qu'à un autre.*] Iniquâ & deteriori conditione agere cum aliquo, quàm cum alio.
- Ce Pere a des-avantage son cadet, pour avantager son aîné*. Parens iste iniquiori conditione egit cum filio minore natu, ut melius faceret majori.
- DES-AVANTAGEUX, m. DES-AVANTAGEUSE, f. adj. [*Inique, injuste, qui porte préjudice.*] Iniquus, a, um. [*qui fait au comparatif* Iniquior & hoc iniquius, & au superlatif Iniquissimus, a, um.] Deterior & hoc deterius. Pejor & hoc pejus.
- Ils commencèrent le combat en un lieu fort des-avantageux*. Iniquissimo loco prælium committere cœperunt. Caf.
- DES-AVANTAGEUSEMENT, adv. [*D'une manière des-avantageuse.*] Iniquè. Malè. Malignè. adv. Cic. * *On parle des-avantageusement de votre ami que vous étiez jusqu'au ciel*. De amico, quem tu ad cœlum laudibus efferebas, rumores duriores sunt. Malè dictatur amico tuo in vulgus. Cic. Plaut.
- DES-AVEU, f. m. [*L'action de nier une chose.*] Negatio. Inficiatio, onis, f. Cic.
- DES-AVEUGLER, [*Oster l'avenglement.*] Cœcitatem alicujus discutere, (curio, cûtis, cussi, cussum.) act. Ab aliquo cœcitatem auferre ou dispellere. act.
- DES-AVOUER, V. act. [*Ne demeurer pas d'accord d'avoir fait ou dit une chose, la nier.*] Negare. Pernégare, (go, as, avi, atum.) act. acc. Inficiari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. diffiteri, (eor, eris.) dep. acc. Cic. Inficias ire, n. * *Il des-avoûe cela fort & ferme*. Illud negat & pernégat. Plaut.
- DES-AVOÛER, [*Ne vouloir point reconnaître.*] Auctoritatem defugere, (fugio, fûgis, fugi, fugitum.) * Abnuere, (nuo, is, nui, nûtum.) act. acc.
- Auguste des-avoûa Agrippa pour son fils, à cause de son naturel stupide & brutal*. Augustus Agrippam ob ingenium sordidum & ferox abdicavit. Suet.
- REMARQUE Les mots dont l's ne se prononce point, doivent être cherchés sans s : comme
- DESBAUCHE, Voyez. DESBAUCHE, &c.
- DESCENDANT, m. DESCENDANTE, f. part. act. (on prononce descendant.) [*Qui descend.*] Descenders, entis, omni. gen. Cic.
- Qui va en descendant*. Declivis & hoc declivè. Caf.
- LES-DESCENDANS, [*Ceux qui sont nez de nous & qui sont après nous.*] Posteri, orum, m. pl. nati, orum, m. pl. Posteritas, atis, f. Cic.
- LE-DESCENDANT *de la marée*. Ætûs marini recessus, sive m. Cic.

DESCENDRE, V. n. (on prononce descendre.) [*Aller de haut en bas.*] Descendere, (do, dis, di, sum) n. de loco ou è loco, ou ex loco. * Descendre de cheval. Equo descendere, ou ex equo. Liv. ou ab equo. Virg. * Ad pedes desfilire. Ex equo desfilire, (filio, sillis, filui, sultum.) Caf. * Descendre de dessus un arbre. Ducere se deorsum de arbore. Plant. * On y descend par degrez. Gradibus descenditur. Cic.

Descendre par eau, suivre le cours de la riviere. Prono decursu fluvii ferri, (feror, ferris, latus sum.) Secundo flumine ou amne vehi ou devehi ou invehi, (vëhor, veheris, vectus sum.) pass. Ovid. Secundo amne defluere, (fluo, is, xi, xum.) n. Quint-Curt.

DESCENDRE une chose, V. act. [*La porter ailleurs.*] Aliquid ex edito loco demittere, (mitto, is, misi, missum.) ou deferre, (fero, fers, tuli, latum.) act.

DESCENDRE, V. n. [*Venir de quelqu'un, en tirer son origine.*] Descendere ab aliquo. Virg. Originem ou ortum ducere ab ou ex aliquo. (ducor, is, xi, xum.) ou trahere, (ho, his, xi, xum.) Hor. Quint. * La plupart des Belges sont descendus des Allemands. Plerique Belgæ orti sunt à Germanis. Caf.

Descendu de Chevaliers Romains. Ortus equestri loco. Cic. * Descendu des Sabins. Ab Sabinis oriundus. Liv.

DESCENDRE dans le détail & dans le particulier des choses. Ad rerum minima descendere. Ad singula venire. Quint.

DESCENDRE se dit figurément pour s'abaisser, s'humilier, comme il est descendu dans les petits devoirs de l'amitié. In omnia familiaritatis officia descendit. Plin-Jun. * Descendre dans soi-même, Considérer son néant. In se se descendere. Pers.

DES-CENGLER, Voyez DES-SANGLER.

DESCENTE, f. f. (on prononce descente.) [*L'action de descendre.*] Descensus, us, m. descensio, onis, f. Virg. Plin. * Faire une descente en terre ferme, & dans le pays ennemi. In continentem descensionem facere, & in agros hostiles. Liv.

DESCENTE, [*Le penchant d'une colline.*] Collis declivitas, atis, f. Clivus, i, m. Cic.

DESCENTE de boyaux. Ilium procidentia, æ, f. Plin.

DESCEU, On dit mieux en notre langue. A MON INSCEN. Me incio ou inciente. Me ignaro. abl. Cic.

REMARQUE. Les mots dont l's ne se prononce point, doivent être cherchés sans s, comme

DES-CHAISNER, Voyez DE-CHAISNER, &c.

DESCRIPTION, f. f. [*Peinture, représentation d'une chose au naturel.*] Descriptio, onis, f. Imago, inis, f. * Faire la description d'une femme. Mulierem describere.

DESCRIPTION, [*Définition grossière d'une chose.*] Descriptio. Definitio, onis, f. Cic.

Cherchez sans s les mots où elle ne se prononce point, comme

DESCRIRE, Voyez DE-SCRIRE, &c.

DES-EMBALLER, V. act. on prononce déemballer. [*Faire une marchandise qui est emballée.*] Colligatas in fasciculum merces depromere ou expromere, (promō, is, promisi, promptum.) ou explicare, (plico, as, avi, atum.) act. Cic.

DES-EMBARQUER, V. act. on prononce déambarquer [*Retirer d'un vaisseau les marchandises qu'on y avoit embarquées.*] Mercimonia è navibus exportare & in terram exponere. Liv.

SE DES-EMBARQUER, [*Sortir d'un vaisseau.*] Descendere è navi.

DES-EMBARQUEMENT, f. m. on prononce déambarquement. [*L'action de retirer les marchandises d'un vaisseau.*] Mercimoniorum è navi exportatio, onis, f. Cic.

DES-EMPARER un lieu, V. act. on prononce déamparer. [*Le quitter.*] Deferere locum, (fero, is, ferui, sertum.) act. Cic.

DES-EMPLIR, (on prononce déamppler.) V. act. [*Vider ce qui est plein, soit en tout ou en partie.*] Deplere, (eo, es, evi, etum.) act. acc. Stat. Cic.

DES-EMPRISONNER, (on prononce déampriçonner.) V. act. [*Tirer quelqu'un de prison, le mettre en liberté.*] E custodiâ aliquem emittere, (mitto, is, misi, missum.) ou educere, (ducor, cis, xi, xum.) Ex vinculis, ou in libertatem, aliquem eximere, (mo, is, exēmi, exemtum.) act. Cic. Liv.

DES-ENCHANTER, (on prononce déanchanter.) V. act. [*Rompre un enchantement.*] Excantare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Incantationes ou incantamenta solvere, (solvo, is, solvi, solutum.) act. dat. Prop.

DES-ENDORMIR, [on prononce déandormir.] V. act. [*Qui n'est d'usage qu'au participe, en parlant d'un homme à demi éveillé.*] Alicui somnos discutere ou excutere, (tio, tis, cussi, cussum.) Expergescere aliquem, (facio, cis, feci, factum.) act. excitare aliquem ex somno. Cic.

DES-ENFLER, [on prononce déansfler.] V. act. [*Oster la cause de l'enflure, faire des-enfler.*] Tumorem discutere, (tio, tis, cussi, cussum.) ou tollere, (tollo, is, sustuli, sublātum.) act. gen.

DES-ENFLER, V. n. ou SE DES-ENFLER. Tenuari Extenuari, (or, aris, atus sum.) pass. Cels. Minui. Imminui, (or, eris, minūtus sum.) pass. * [*Celso a dit ex tumore aliquid minuitur.*] Stace se fert du Prêtre de detumescere & detumescere.

DES-ENFLEURE, [on prononce déansflure.] f. f. Tumoris remissio, onis, f.

DES-ENNUYER, [on prononce déannuyer.] V. act. [*Chasser l'ennuy.*] Alicujus animum reficere, (ficio, cis, feci, factum.) ou recreare, (o, as, avi, atum.) Cic. Alicujus tedium levare, (vo, as, avi, atum.) Aliquem tedium levare. Levare alicui angorem. Cic. Mentem alicujus solvere, (vo, vis, vi, lūtum.) act. Virg. SE DES-ENNUYER. Animum arctum solvere ou reficere. Hor. Relaxare se ou animum. Dare se jucunditati. Cic.

DES-ENRHUMER, [on prononce desanrumer.] V. act. [*Faire perdre le rhume.*] Gravedinem alicui discutere (curio, tis, cussi, cussum.) ou dissipare, (po, as, atum.) act. [*Celso a dit discuter malum, & Plin discuter ebrietatem.*] * Aliquem gravedine, cu capitis gravedine, levare.

SE DES-ENRHUMER. Capitis gravedine levare pass.

DES-ENRÔLER, [on prononce desanroler.] V. act. [*Oster de dessus le rôle un soldat.*] Militari sacramenta aliquem solvere. Militia solvere militem. Tac. Alicujus nomen ex albo militum expungere, (go, gis, xi, xum.) ou delere, (deleo, es, evi, etum.) act.

DES-ENROUER, [on prononce desanrotier.] V. act. [*Guerir l'enrouement.*] Raucitatem pellere, (pello, is, pepuli, pulsus.) Ovide dit Pellere morbos.

DES-ENSEIGNER, [on prononce desanseigner.] V. act. [*Enseigner le contraire.*] Dedocere, (doceo, es, cui atum.) act. deux accus. Quint.

DES-ENSEVELIR un mort. [on prononce desansevelir.] V. act. Corpus mortuum, ou mortui cadaver, fasciis solvere, (vo, vis, vi, lūtum.) act.

DES-ENSORCELER quelqu'un, [on prononce desanseceler.] V. act. [*Lui ôter le sort qu'on a jeté sur lui.*] Aliquem fascinatione solvere ou liberare. Fascinum ab aliquo depellere. act.

DES-ENSORCELEMENT, [on prononce desansecellement.] subst. mascul. Fascinationis solutio ou

diffolutio, onis, f. Fascini depulsi^om. propulsiatio, onis, f.

DÉSENTESTER, [*on prononce desantêter.*] V. act. [*Diffuader.*] Diffuadere, (deo, des, si, sum.) act. aliquid alicui. *Cic.*

DÉS-ÉNYVRER, [*on prononce desanyvrer.*] V. act. [*Faire passer l'ivresse.*] Ebrietatem solvere. *Cels.* Ebrietatem ou crapulam discutere alicui. *Plin.*

SE DÉS-ÉNYVRER. Exhalare ou edormire crapulam. *Cic.* Il ne s'étoient point dés-ényvrer depuis sept jours. Septem dierum crapula graves erant. *Quint-Curt.*

DÉS ÉQUIPER un vaisseau. V. act. Navigium armamenti spoliare ou nudare, (o, as, avi, atum.) Navem instructu suo exuere, (exuo, is, ui, utum.) act. Exarmare navem. *Papin.*

DÉSERT, m. **DÉSERTÉ**, f. adj. Desertus. Solitarius. Solus, a, um. * [*On dit au Comparatif desertior & hoc desertius, & au Superlatif desertissimus, a, um.*]

UN DÉSERT, [*Un lieu solitaire.*] Locus desertus. *Cic.* Deserta, orum, n. plur. *Virg.* Solitudo, inis, f. *Cic.*

Se retirer dans les déserts. In solitudines secedere ou discedere. In solitudinem se conferre.

Vivre dans un désert. In solitudine vitam agere ou ducere. Solitudini mandare vitam. *Cic.*

DÉSERTER, V. act. [*Rendre désert.*] Vastare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Loco alicui vastitatem inferre, (infero, inferis, intuli, illatum.) *Cic.*

Il déserta la campagne de Laboureurs. Vastavit agros cultoribus. *Virg.*

DÉSERTER, [*Quitter, abandonner.*] Deserere, (desero, is, rui, ertum.) Derelinquere, (linquo, quis, liqui, lictum.) act. acc. *Cic.*

Les soldats désertent tous les jours, ou quittent l'armée. Milites à signis quotidie dilabuntur. A castris discedunt quotidie milites. Deserunt exercitum milites. *Cic.*

Caf.

Il n'a fait désertir de ce lieu, il me l'a fait abandonner. Coëgit me hinc abire ou discedere. *Cic.*

DÉSERTEUR, f. m. [*Soldat qui quitte l'armée.*] Desertor, oris, m. *Caf.*

Quand j'ai trouvé quelque soldat déserteur, je l'ai puni aussitôt. Si quem militem discedentem nactus sum, ou à signis digredientem ou digressum, supplicio affeci. *Cic.*

DÉSERTION, f. f. [*Abandonnement.*] Desertio, onis, f. *Liv.*

DÉSÉSPÈREMENT, adv. [*En désespéré.*] Desperanter. adv. *Cic.*

DÉSÉSPÉRÉ, m. **DÉSÉSPÉRÉE**, f. part. pass. & adj. [*Qui a perdu toute espérance, qui est au désespoir.*] Desperatus, a, um. Ab omni spe derelictus, a, um. Omni spe salutis orbat, a, um. A se ipso desperatus. *Cic.* Ab omni spe dejectus, a, um. *Cic.* * *On trouve dans Cicéron desperatissimus au Superlatif.*

Il vous a parlé en homme désespéré. Desperanter tecum locutus est. *Cic.*

DÉSÉSPÉRÉ, [*Dont on n'espère plus rien, ou De quoi on a perdu toute espérance.*] Desperatus. Perditus, a, um. *Cic.*

Tenir une affaire désespérée ou pour désespérée. In perditis ac desperatis aliquod negotium habere. *Cic.*

Un malade désespéré, [de la santé de qui on désespère.] Agrotus & desperatus. Ager cuius jam desperatus morbus est. *Cic.* * Deploratus à medicis. *Plin.* Desertus à medicis. *Cels.* Depolitus. *Ovid.* *Cic.* Ager desperata salutis. *Ascord-Ped.*

[*C'étoit anciennement la coutume d'exposer les personnes, de*

la santé desquelles on désespéroit, devant la porte de leurs maisons, afin de pouvoir recevoir quelque remède des passans]

Hipocrate défend de donner des remèdes à un malade désespéré. Desperatis Hippocrates vetat adhibere medicinam. *Cic.*

DÉSÉSPÉRER, V. n. [*Perdre espérance de son salut ou de se sauver.*] Saluti, ou salutem, ou de salute desperare, (o, as, avi, atum.) n. Spem salutis abjicere, (io, is, jeci, jectum.) ou perdre, (o, is, didi, ditum.) act. *Cic.* Spe ou de spe salutis decidere, (do, is, decidi, sans supin.) n. *Liv.* Ter. Spem deponere. *Hor.*

SE DÉSÉSPÉRER. Sibi ou de se desperare. *Cic.* * *Il ne faut désespérer de rien.* Nihil desperandum est. *Hor.* * *Désespérer d'acquiescer de la sagesse.* Despondere sapientiam. *Colum.*

DÉSÉSPÉRER d'un malade, [*Ne plus espérer qu'il revienne en santé.*] Agri alicujus saluti ou de salute desperare. *Cic.*

DÉSÉSPÉRER quelqu'un, V. act. [*Le mettre ou le jeter dans le désespoir.*] Alicui spem omnem adimere, (o, is, ademi, ademtum.) ou eripere, (io, is, eripui, eptum.) ou auferre, (aufero, aufers, abstuli, ablatum.) *Cic.* Aliquem spe ou de spe deturbare, (bo, as, avi, atum.) act. *Cic.* * *Vos lettres me désespèrent.* Literæ tuæ me nihil amplius sperare jubent. *Cic.*

DÉSÉSPOIR, f. m. [*Perte de toute espérance.*] Desperatio, onis, f. *Cic.* * *Être au désespoir.* Desperare, n. Omni spe orbari. pass. *Cic.* * *Mettre ou jeter quelqu'un dans le désespoir.* Desperationem alicui afferre, (affero, fers, attuli, allatum.) *Caf.* Aliquem ad desperationem adigere, (go, gis, adégi, adactum.) ou adducere, (co, cis, xi, ctum.) act. [*Terence a dit Adigere ad infamiam.*] * *Cela me met au désespoir, m'afflige fort, me fait bien de la peine.* Id me urit ou excruciat ou angit. * *Ce fut là mon coup de désespoir.* Id non sine desperatione factum est. *Caf.* * *Être dans un grand désespoir.* Magnâ affici desperatione. *Cic.* * *Tirer quelqu'un du désespoir.* A desperatione ad spem alicquem revocare. *Cic.*

REMARQUE. Les mots dont l's ne se prononce point, se trouveront ci devant, sans s : comme

DÉS-FAIRE, Voyez DÉFAIRE, &c.

DÉS-HABILLÉ, m. **DÉS-HABILLÉE**, f. part. pass. Voyez DÉS-HABILLER.

ON DIT un DÉS-HABILLÉ, [*Un habit que les femmes de condition portent le matin dans la chambre, avant que de s'ajuster.*] Vestis cubicularis, is, f. Cubicularia vestis, f.

ON LE DIT aussi [d'un habit de nuit qu'elles prennent quand elles sont dés-habillées, pour être plus à leur aise.] Nocturna vestis. *Hor.* Discubitoria vestis, f.

DÉS-HABILLER, V. act. [*Ôter les habits à quelqu'un, le dépoillier.*] Aliqui vestem diducere, (co, cis, xi, ctum.) *Ovid.* Alicui vestem exuere, (uo, is, uis, utum.) Alicui vestem ou vestimenta detrahere, (ho, his, xi, ctum.) act. *Ter.* *Plaut.*

SE DÉS-HABILLER. Vestem ou vestes exuere. *Ovid.* Corpus exuere. *Virg.* Deponere vestes. *Ovid.*

DÉS-HABITÉ, m. **DÉS-HABITÉE**, f. part. pass. Voyez DÉS-HABITER.

DÉS-HABITER, V. act. [*Abandonner un pays ou une maison.*] Emigrare, (gro, as, avi, atum.) n. domo, ou finibus suis. *Cic.* *Plin.*

Un pays dés-habité. Deserta regio, gen. desertæ regionis, f. *Plin.*

DÉS-HABITUÉ, m. **DÉS-HABITUÉE**, f. part. pass. Voyez DÉS-HABITUER.

DÉS-HABITUER, V. act. [*Dés-accoûter de faire une chose.*] Aliquem ab alicujus rei faciendâ con-

suetudine abducere, (co, is, xi, atum,) ou avdca-re, (co, as, avi, atum.) ou abstrahere, (ho, his, xi, atum.) act. Cic.

DES-HABITUER d'une chose, [Quitter l'habitude qu'on avoit prise.] Desuescere, (suesco, is, suavi, suetum.) n. Ab aliquâ re desuescieri, (sio, sis, factus sum.) pass. Liv. Var.

Ce dont il faut se des-habituier. Desuescendus, a, um. Quint.

DES-HASLER, V. act. on prononce Déhaler, [Faire perdre à un visage la noirceur que le soleil & le grand air lui ont causée.] Coloratum æstu ou sole vultum decolorare; (o, as, avi, atum.) act.

SE DES-HASLER. Fuscum colorem exuere ou emendare.

DES-HANCHÉ, [on prononce Déhanché.] m. DES-HANCHÉE, f. [Qui a les hanches ou les reins rompus.] Delumbis & hoc delumbe. Delumbatus, a, um. Plin.

DES-HARNACHER un cheval, V. act. [on prononce Déharnacher. Lui ôter son harnois.] Equo stratum detrahare, (ho, his, xi, atum.) act.

DÉS-HÉRITÉ, m. DES-HÉRITÉE, f. part. pass. Voyez DES-HÉRITER. Exheres, edis, com. gen. Cic. Exheredatus, a, um. Plin. Jun.

DÉS-HÉRITER quelqu'un, V. act. [Le priver d'un héritage.] Aliquem exheredare, (do, as, avi, atum.) Exheredem aliquem scribere, (bo, is, psi, ptum.) Cic. Exheredem aliquem facere. act. Plaut.

DES-HONNÊTE, ou DES-HONNÊTE, adj. m. & f. [Vilain, contraire à l'honnêteté.] Inhonestus. Fœdus, a, um. Turpis & hoc turpe, adj. Cic.

DES-HONNÊTE, [Impudique.] Obscœnus. Impudicus. Impūrus, a, um. Cic.

DES-HONNÊTEMENT, ou DESHONNÊTEMENT, adv. [Contre l'honnêteté.] Inhonestè. Fœdè. Turpiter. adv. Cic.

DES-HONNÊTEMENT, [Impudiquement.] Impurè. Obscœnè. adv. Cic.

DES-HONNÊTETÉ, ou DES-HONNÊTETÉ, f. f. [Action des-honnête.] Fœditas, atis, f. Turpitudinis, inis, f. Cic. Turpe aliquid.

DES-HONNÊTETÉ, [Impureté.] Impudicitia, æ, f. Impūritas, atis, f. Cic. Obscœnitas, atis, f. Cic.

DES-HONNEUR, f. m. [Ce qui préjudicie à l'honneur.] Dedecus, gen. dedecoris, n. probum, i, n. Infamia. Ignominia, æ, f. Turpitudinis, inis, f. Cic. Dehonestamentum, i, n. Tac. Labes, is, f. Turpitudinis nota, æ, f. Cic.

Les hommes sages sont sensibles au des-honneur, & non pas aux coups de la fortune. Homines sapientes turpitudine non casu commoventur. Cic. * S'exposer à un grand des-honneur, encourir un grand des-honneur. Adire multum dedecoris. Tac. * Faire des-honneur à ses parents. Dedecori esse parentibus. Cic. Decorare parentes. Ter. * Aux lettres & aux sciences. Dedecori esse litteris ac studiis. Cic.

ON DIT, Prier une fille de son des-honneur, pour dire La solliciter au mal. Appellare aliquam virginem de stupro. Quint.

Qui n'a reçu aucun des-honneur. Intractus infamiâ. Liv.

DES-HONNORABLE, ou DES-HONORABLE, adj. m. & f. [Qui cause du des-honneur.] Inhonestus. Ignominiosus, a, um. Turpis & hoc turpe, adj. Cic.

DES-HONNORÉ, ou DES-HONORÉ, m. DES-HONNORÉE, f. part. pass. Inhonoratus. Cic. Inhonoratus, a, um. Plin. Dedecoratus, a, um. Voyez DES-HONNORER.

DES-HONNORER, ou DES-HONORER, V. act. [Faire des-honneur à quelqu'un.] Aliquem dedecorare, (co,

as, avi, atum.) Plaut. Inhonestare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Ovid. Esse alicui dedecori & infamiæ. Alicui esse maculæ ac probro. Labem alicui aspergere, (go, is, si, sum.) Alicui, infamiam ou dedecus inferre, (inféro, infers, intuli, illatum.) ou imprimer; (mo, is, pressi, pressum.) ou inürere, (ürö, is, ussi, ustum.) act. Cic. Ovid. Diffamare ou infamare aliquem. Plaut.

Des-honorer quelqu'un d'une manière à ne s'en pouvoir relever. Inürere æternas alicui maculas, quas reliqua vita eluere non possit. Cic.

SE DES-HONNORER. Infligere sibi turpitudinem. Cic. Aliquid turpe in se admittere. Cic. Terent. * Ils des-honorent par leurs actions, ceux qu'ils s'efforcent de louer. Eos lutilant ou dedecorant, quos collaudant. Plaut. * Se des-honorer par toutes sortes d'infamies. Nullo dedecore se abstinere. Cic.

Cela s'appelle se des-honorer soi-même, que de faire punir un homme qu'on auroit surpris avec sa femme. Hoc est se ipsum traducere, cum quis pœnas irrogat illi qui deprehensus fuerit cum uxorem delectaret. Petr.

DES-HONNORER une fille, [Atteinter à sa pudicité.] Atteinter puellæ pudicitiam. Ulp. Pudicitiam virgini eripere, (pio, pis, eripui, ereptum.) Cic. Vitare puellam, (o, as, avi, atum.) Vitium virgini inferre, (inféro, infers, intuli, illatum.) ou addere, (do, is, didi, ditum.) Objicere probum virgini, (jicio, jicis, jeci, jectum.) Ter. Pudorem virgini extorquere, (queo, ques, si, tum.) Impertire virginem impudicitia. Plaut. * Il m'accuse de m'être laissé des-honorer. Arguit me stupri & dedecoris. Plaut.

DÉS-JA, adverb. de tems, [A cette heure, Dès ce tems-là.] Jam.

DESJEUNER, Voyez DE'JEÛNER.

DÉSIGNATION, f. f. [Action par laquelle on désigne & on marque une chose.] Designatio, onis, f. Cic.

DÉSIGNER, V. act. [Marquer une personne ou une chose, faire connoître qu'elle est celle dont on veut parler.] Designare. Notare. Significare, (co, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

Il désigne souvent cet homme sans le nommer. Illum hominem denotat solummodo, non suo nomine appellat.

DÉSIGNER, [Nommer quelqu'un dans une charge.] Aliquem magistratum designare. Cic. * Ils furent désignez Consuls pour cette année. Designati sunt Consules in annum. Liv.

DES-INFATUER, V. act. [Détromper quelqu'un qui s'est laissé coësser ou infatuer d'un autre homme ou de quelque opinion.] Ejicere ex animo, (cio, cis, jeci, jectum.) ou extrudere ou evellere ex animo. act. acc. Cic. Ter.

SE DES-INFATUER de quelqu'un. Exuere hominem ex suo animo. Ejicere & excludere aliquem a se. * Se des-infatuer d'une opinion. Ejicere ou evellere ex suo animo aliquam opinionem. Cic.

DES-INFECTER un lieu qui est infecté, V. act. [En ôter l'infection & la mauvaise odeur.] Infectum & pestilentem aliquem locum purgare ou expurgare, (go, as, avi, atum.) act.

ON DIT au figuré, Je suis des-infecté de cette opinion, J'en suis défait. Ejeci ex animo hanc opinionem, quæ me infecerat.

DÉS-INTERESSÉ, m. DES-INTERESSÉE, f. part. pass. & adj. [Qui ne se recherche pas soi-même, qui n'a point d'égard à ses propres intérêts.] Qui suis commodis & utilitati non servit ou non infervit. Non attentus ad rem suam. Ter. Qui sui commodi studio non ducitur. Cic.

Un ami des-intéressé. Gratuitus amicus, genit. gra-

tuiti amici, m. * *Une amitié des-intéressée.* Gratuita amicitia. Cic. Amicitia utilitatis suae causâ non quaesita. Cic. * *Être des-intéressé.* Ab re sua omisiorum esse. Non attendere ad rem suam. Ter. &c.

Juger des choses avec un esprit des-intéressé. De rebus incorrupte atque integre judicare. Cic. * *Qui agit avec un esprit des-intéressé.* Qui in agendo nullâ mercedis spe ducitur.

DES-INTERESSEMENT, f. m. [*Dégagement de tout intérêt.*] Ab re animus omisus ou omisior. Ad rem animus minimè attentus ou attentior. Ter. Sui ipsius utilitatis [ou suorum commodorum.] neglectus, us, m.

DES-INTERESSER, V. act. [*Mettre quelqu'un hors d'intérêt, hors de pair.*] Extra rem, ou extra arcem & periculum aliquem ponere, [pono, is, sui, situm.] act. Cic.

DESIR, f. m. [*Souhait, envie d'une chose.*] Desiderium. Vorum, i, n. Cupiditas, atis, f. Cupido, inis, f. Cic. Virg.

Adieu l'objet de mes desirs. Valet, mea desideria. Cic. *Le désir de la gloire est la dernière chose, dont le sage se défasse.* Novissima etiam gloriae cupido sapientibus exiit. Tac.

Grand désir qu'on a d'une chose. Appetentia, æ, f. Appetitio, onis, f. Cic. * *Le désir des belles lettres.* Libralium artium appetentia, æ, f. Plin.

Les esprits ont naturellement un désir insatiable de découvrir la vérité. Naturâ inest mentibus nostris quædam cupiditas veri videndi. Cic.

Avoir désir d'une chose. Agi alicujus rei desiderio. Voyez DESIRER.

DESIRABLE, adj. m. & f. [*Souhaitable.*] Desiderabilis. Optabilis, & hoc le, adj. Desiderandus. Exoptandus. Concupiscendus. Appetendus. Experendus, a, um. Cic. &c.

DESIRER, V. act. [*Avoir désir d'une chose, la souhaiter.*] Desiderare. Optare. Exoptare, [o, as, avi, atum.] Concupiscere, [o, is, concupivi, concupitum.] Cupere, [io, is, iivi, itum.] Appetere. Experere, [pëto, is, iivi, itum.] act. acc. Alicujus rei desiderio teneri, [teneor, eris.] pass. In alicujus rei desiderio esse. Cic. &c.

Ceux qui desirer beaucoup, manquent de bien des choses. Multa desunt multa petentibus. Hor.

DESIRER ardemment une chose, [*La désirer avec passion ou passionnement.*] Percupere. Cic. Discupere. Cal. ad Cic. Peroptare. Cic. Cupide appetere. act. acc. Alicujus rei cupiditate flagrare ou ardere. n. * *Être fort désiré de quelqu'un.* Magno esse alicui desiderio. Cic. * *Je ne desirer rien pour moi.* Nihil mihi concupisco ou volo. Cic. *Faire désirer quelqu'un, le faire regretter.* Desiderium alicujus facere ou accendere. Cic.

DESIRER, [*Vouloir, souhaiter une chose de quelqu'un.*] Velle. Peryelle, [volo, vis, volui, sans supin.] * Cupere, [cupio, is, iivi, itum.] act. acc. Cic. * *Ce que je desirer de vous en cette affaire.* Quid facere in hac re te velim. Ter.

DESIREUX, m. **DESIREUX**, f. [*Qui desirer une chose.*] Rei alicujus ou re aliqua cupidus, a, um. Appetens, entis, omn. gen. * [*On dit au comparatif.* Cupidior & hoc cupidius, Appetentior & hoc appetentius, & au superlatif. Cupidissimus, Appetentissimus, a, um. Cic. * *Désireux de la nouveauté.* Novitatis cupidus. Quint. Rerum novarum cupidus. Cæf.

Qui est fort desireux de vous voir. Homo appetentissimus tui videndi. Plin-Juv.

[*On met après ces adjectifs le Gêrondis en di, ou un Génitif.*] **SE DESISTER**, V. n. [*Se départir ou se déporter d'une chose, l'abandonner.*] Re ou de re desistere, [o, is, desisti, desistum.] n. Rem desinere, [no, is, desii, desitum.] act. Cic. Ter. * [*Desistere bello, Se desister de la guerre.* Causâ ou litibus desistere. Cic. Ter. Desister ou se desister d'un procès.]

DESISTEMENT, f. m. [*L'action de se desister d'une chose.*] A re aliqua discessio, onis, f. * *Il m'a donné un desistement par écrit, par lequel il se desiste du procès.* Scripto significavit, quod a litibus desisteret.

DESLORS, adv. [*Dès ce temps-là.*] Tunc. Tunc temporis. Cic.

REMARQUE. Les mots dont l's ne se prononce point, se trouvent ci-devant sans s : comme

DESLASSER, Voyez DE LASSER, &c.

DÉS-OBÉIR, V. n. [*Ne pas obéir, refuser d'obéir.*] Alicui non obédire, [io, is, iivi, itum.] Non obtemperare, [o, as, avi, atum.] Non parere, [eo, es, parui, paritum.] n. Alicui morem non gerere, [o, is, gessi, gestum.] Imperium alicui detrectare, [o, as, avi, atum.] act. Dicto alicujus non esse obediendum. Alicui non auscultare, [o, as, avi, atum.] n. Non esse alicui morigerum. Cic. Ter. Plaut.

DÉS-OBÉISSANCE, f. f. [*Action de désobéir.*] Imperii detrectatio, onis, f. Liv. Non auscultatio, onis, f. Plaut. Detrectatum imperium, i, n. * [*Le mot d'Inobedientia est des Auteurs Ecclesiastiques.*]

DÉS-OBÉISSANT, m. **DÉS-OBÉISSANTE**, f. part. adj. [*Qui désobéit.*] Inobsequens, entis, omn. gen. Sen. Alicui non obediens. Non obsequens. Non obtemperans. Non parens, entis, omn. gen. Cic.

DÉS-OBLIGEAMMENT, adv. (on prononce desobligeamment.) *D'une manière desobligeante.* Parum officiose. Durè. Duxiter. Parum humane. adv. Cic.

DÉS-OBLIGEANT, (on prononce desobligeant. m. **DÉS-OBLIGEANTE**, f. adj.) [*Qui dés-oblige.*] Inofficiosus. Invenustus. Inurbanus, a, um. Cic.

DÉS-OBLIGER, V. act. [*Faire quelque déplaisir ou quelque mal-honnêteté à quelqu'un, lui rendre de mauvais offices.*] Malè de aliquo mereri, [eor, eris, meritus sum.] dep. Cic. Inofficiosum ou non officiosum esse in aliquem.

DÉSOLATION, f. f. [*Ravage, dégât.*] Vastitas, atis, f. Vastatio, onis, f. Cic. Clades, is, f. Cic. * *La peste a mis la désolation dans toute la province.* Pestis vastitatem toti provinciae attulit ou intulit ou importavit. Cic.

DÉSOLATION, [*Affliction, tristesse.*] Aegritudo, inis, f. Mœror, oris, m. Mœstitia. Tristitia, æ, f. Cic. * *Je suis dans une grande désolation de sa mort.* De illius morte mœstitia incescit animum. Mors illius mihi mœstitiam intulit. Liv. Cic. Illius mortem mœreo. Cic. Voyez DESOLER.

DÉSOLÉ, m. **DÉSOLÉE**, f. part. pass. [*Ruiné, ravagé.*] Vastatus. Desolatus, a, um. Cic. Suet.

DÉSOLÉ, [*Affligé extrêmement.*] Mœstus Mœrore confectus. Profligatus. Afflictus, a, um. Gravis & hoc grave. Cic. Hor.

DESOLER, V. act. [*Ravager.*] Vastare. Devastare. Desolare, [o, as, avi, atum.] act. acc. Cic. Liv. Col. Vastitatem inferre, [infero, inferis, intuli, illatum.] act. avec le datif. * *Ils ont désolé mes terres & mes maisons de campagne.* Vastitatem villis, agris intulerunt. Cic.

DÉSOLER, [*Affliger fort.*] Aliquem mœrore afficere, [io, is, affeci, affectum.] Mœstitiam alicui inferre. Cic. * *Son malheur me désôle.* Illius calamitas me conficit ou enecat ou urit. Illius calamitate conficior ou uror. Illius casum mœreo. Cic.

DÉS-OPILER la rats, V. act. [*La déboucher lorsqu'elle est gonflée.*] Lienem turgentem comprimere ou compescere.

DES-ORDONNE, m. **DES-ORDONNÉ**, f. part. pass. & adj. [*Qui est mal en ordre.*] Inordinatus. Incompositus. Perturbatus, a, um. Cic.
DES-ORDONNÉ, [*Dérégulé dans ses mœurs.*] Immoderatus. Dissolutus, a, um. Cic.
DES-ORDONNEMENT, adv. [*Avec dérèglement.*] Immoderate. Dissolute. adv. Cic.
DES-ORDONNER, V. act. [*Troubler l'ordre, mettre le désordre & la confusion.*] Inordinare, (dont on trouve le participe Inordinatus dans Cicéron.) Turbare. Perturbare. act. acc. Invertere ordinem. act. gén. Cic.
DÉSORDRE, f. m. [*Manque d'ordre, confusion.*] Confusio. Perturbatio, onis, f. Cic.
Dans le désordre de ses affaires. Confusus ac perturbatis rebus suis. abl. Cic.
Le désordre où il étoit paroissoit sur son visage. Ex vultu perturbationem animi conicere ou conjectare licebat. Vultus illius perturbationem animi prodebat ou indicabat.
Une armée en désordre. Inordinata ou incondita acies, f. Liv. Turbata ou perturbata acies, f. Virg. * *Mettre une armée en désordre.* Turbare ou disturbare ou perturbare aciem. Liv. Cic. Interrumpere ou perumpere ou proruere aciem. Virg. Tacit.
Il les attaqua tout d'un coup, les ayant surpris en désordre. Subito inconditos & palantes aggressus est.
Elle parut dans un habit négligé tout en désordre. Vestitu erat turpis & horrida. Ter.
ON dit figurément en ce sens, *Mettre quelqu'un en désordre*, [*Le démonter, le déconcerter, le troubler.*] Turbare. Perturbare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *La vue du danger épouvanta cet homme & le mit en désordre.* Periculum in praesentia & ante oculos propositum terruit hominem ac perturbavit. Cic.
Il l'a mis en désordre par ses reproches. Dictis suis hunc protulavit. Ter.
DÉSORDRE, [*Tumulte, trouble, émotion populaire.*] Tumultus, ūs, m. Turba, a, f. Motus, ūs, m. Cic. Ter. Hor. Turbamentum, i, n. Salust.
Apporter, causer, faire du désordre ou le désordre. Turbare. Turbas movere ou excitare. Cic. Liv.
Il est arrivé du désordre chez moi en mon absence. Absente nobis turbatum est domi. Ter.
Arrêter ou faire cesser le désordre. Motus ou turbas sedare ou compescere. Cic. Comprimere tumultum. Tacit.
** Mettre tout en désordre, ou le désordre par tout.* Miscere & turbare omnia. Cic. * *Faire du désordre dans une assemblée.* Miscere turbas in concionem. Liv.
DÉSORDRE, [*Dégât, destruction.*] Strages, is, f. Ruina, a, Calamitas, atis, f. Cic. * *La tempête a fait bien du désordre parmi les bleds.* Nimbus dedit stragem satis. Virg.
DÉSORDRE, [*Dérèglement dans les mœurs & dans la vie des particuliers.*] Morum dissolutio, onis, f. Perversitas, atis, f. Cic. * *On ne peut ôter la sainteté & la religion du monde, qu'on ne mette en même-temps en leur place les désordres de la vie & une grande confusion.* Sanctitas & religio sublati, perturbatio vitae sequitur & magna confusio. Cic.
J'aime mieux être veuve toute ma vie, que de souffrir davantage vos désordres. Me aratam, videam esse mavelim, (for malim, quam istae flagitia tua pati. Plaut. * *Ce jeune homme est ou vit dans le désordre.* Hic adolescens perditus est ac dissolutus. Flagitiose vivit. Cic. Perditus animi est. Plaut.
EN désordre, Avec désordre Turbatè. Perturbatè. Turbulenter. Confusè, adv. Cic.
Qui est dans le désordre. Inordinatus. Inconditus. Incompositus. Confusus. Perturbatus, a, um. Cic.

DES-ORIENTER, V. act. on prononce désorienter. [*Déjouer de l'orient ou des autres points cardinaux de l'horizon.*] Ab oriente sole denormare aliquem, (o, as, avi, atum.) act.
Il est dés-orienté. Quâ parte cœli sol oriatur, nescit.
ON LE DIT plus souvent au figuré, comme *Désorienter quelqu'un, le troubler, le mettre en un état qu'il ne se connoisse plus.* Disturbare aliquem.
Quand on parle de loix à un Médecin, il est tout dés-orienté. Nec se invenit medicus, ubi de legibus agitur. (La première partie de cette phrase est de Peirone.) [*Terme du discours familier.*]
DESORMAIS, adv. [*A l'avenir, d'oresnavant.*] Post-hac. Exinde. In posterum. Cic.
DES-OSSE, m. **DÉS-OSSE**, f. part. pass. Exossatus, a, um. Plaut.
DE'S-OSSE, V. act. [*Oster les os de quelque animal.*] Exossare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Plaut. * *Il dés-osse les machoires à coups de poing.* Pugnis os exossat hominibus. Plaut.
DES-OSSEUR d'hommes. f. m. Qui exossat homines. Plaut.
[Terme du discours familier, vieux & bas.]
DES-OURDIR, V. act. [*Défaire une toile.*] Telam retexere, (xo, xis, xui, xtum.) act. Cic.
DESPENS, ou **DE'PENS**, subst. masc. plur. (on prononce dépans.) [*Qui comprend tout ce qu'on a dépensé à quelque entreprise.*] Sumtus, ūs, m. Impensæ, arum, f. pl. Cic.
Servir quelqu'un à ses dépens. Suo cibo alicui servire Plaut. * *Vivre aux dépens d'autrui.* Elere alienum cibum, (edo, edis ou e, edit ou est, edi, esum.) act. Vivere alieno cibo. Plaut. Alienâ vivere quadrâ. Hor. * *Aimer fort à manger aux dépens d'autrui.* Efcis alienis studere. Plaut. * *Ils mangent souvent à nos dépens.* De nostro sapè edunt. Plaut. * *Il est parsumé à mes dépens.* Olet unguenta de meo Ter. * *On fit ses funérailles aux dépens du public.* De publico elatus est. Liv.
DESPENS, se dit aussi au figuré, *Il vaut bien mieux se faire sage aux dépens d'autrui, que de donner occasion aux autres d'être sages à nos dépens.* Te de aliis quam alios de te suavius est fieri doctum. Plaut. * *Les Médecins font des expériences aux dépens de nos vies.* Medici experimenta per mortes nostras agunt. Plaut.
DESPENS d'un procès, [*Les frais qu'il convient faire pour se défendre en justice.*] Dispendia. Impendia, orum, n. pl. Impensæ, arum, f. pl. Cic.
Les dépens, dommages & intérêts. Litis impendia & accessiones. * *Bailler une déclaration de dépens.* Nomina litis impensarum edere in codicillo. * *Les dépens montent autant & plus que le principal.* Ratio expensarum prægravat rem judicatam. * *Etre condamné aux dépens.* Impensis damnari ou multari, (or, aris, atus sum.) Passifs. * *Taxer les dépens.* Expensas ou impensas æstimare. * *Refondre les dépens.* Suppeditare sumtus. Rependere sumtus.
[Toutes ces expressions sont des anciens Jurisconsultes.]
DESPENSE, ou **DÉPENSE**, (on prononce dépense.) subst. f. [*Ce que l'on dépense.*] Sumtus, ūs, m. Impensæ, a, f. Cic. Ter. Impedidum, ii, neut. Quint. * *Il est de dépense.* C'est un homme de dépense. Homo est impendiosus. Sumtuosus est. Plaut. Cic. Ampliter sumtum facit. Plaut. * *Épargner la dépense.* Parcere impensæ ou sumtui. Liv. Cic. * *Il espère que la dépense sera moindre.* Qu'elle s'en seront allées Sperat sumtum sibi levatum esse harum abitu. Ter. * *Faire de la dépense ou grande dépense.* Ingentes impensas facere. Magnam impensam agere. Cic. Sumtum admittere. Terent.

* Faire de la dépense pour l'éducation d'un enfant. Conferre impendia in educationem pueri. Quint.
 * Faire de la dépense pour une chose. Facere sum-tum in rem ou ad rem aliquam. Ter. Plaut. ou in re. Var. * Celui qui veut gagner doit faire de la dépense. Qui querit lucrum, facit sumtum. Plaut.
 * Il vaut mieux faire une dépense médiocre que trop grande. Satius est molestè facere sumtum, quam ampliter. Plaut. * Retrancher toute la dépense des funérailles. Circumcidere omnem impensam funeris. Phad. * Si vous êtes résolu d'aller à la province, je vous prie de faire moins de dépense que vous pourriez, peu de chose me suffit. Si certum est tibi ire obsonatum, commodum obsōna, ne magno sumtu, mihi quidvis satis est. Plaut. * A quoi bon tant de dépense pour l'amour de moi, vous n'y songez pas, il y aurait-là à manger pour dix personnes? Quid opus fuit tanto sumtu nostrā gratiā, insanivisti; nam hoc idem hominibus sat erat decem? Plaut. * Quand j'au-rois tous les trésors de Crésus, je ne pourrais pas four-nir ni suffire à la dépense. Non si Cræsi thesauros haberem, sustinere sumtum possem. Cic. * Je n'ai jamais été si bien, & moins de dépense. Minore nuf-quam benè fui dispendio. Plaut.
 Je perdrai ma peine, & je ferai mal-à-propos la dépense d'une corde. Operam meam luserim, & præter ope-ram rectim sumtui fecerim. Plaut.
 Nous vous indemniserons de toute la dépense. Il ne vous en coûtera rien. Sumtum omnem dabimus. Confe-remus nostro sumtu, non tuo. Plaut. * Je ferai la dépense, car il n'est pas juste que travaillant pour moi, vous déboursiez rien. Obsonabo, nam id ini-quum dare operam mihi, & ad eam operam facere sumtum de tuo. Plaut. * On n'a pas fait un sou de dé-pense pendant que j'ai été dans mon gouvernement. Nullus teruncius sumtus factus est, me obtinente pro-vinciam. Cic.
 Faire faire de la dépense à quelqu'un. Sumtum alicui inferre. Cic.
 Demander compte de la dépense. Rationem impendio-rum reposcere. Quint. * La dépense monte aussi haut que la recette. Convenit ratio accepti & expensi. * Faire que la dépense excède toujours la recette. Nun-quam pares paginas facere acceptorum & expensorum. * Connoître sa dépense- Rationes sumtuarias cognos-cere. Cic.
 DE LA DEPENSE, Touchant la dépense. Sumtuarius, a, um. Cic. * Loi touchant la dépense, ou qui règle les dépenses de chaque particulier. Lex sumtuaria, genit. legis sumtuaria, f. Cic.
 DEPENSE dans un logis, [Le lieu où l'on serre les provi-sions d'un logis.] Cella penaria, a, f. Cic. Cella pe-nuaria, a, f. Suet.
 DEPENSE, ou l'in de dépense, [Petit vin fait avec le marc du raisin mêlé avec de l'eau, pour faire boire aux valets.] Posca, a, f. Lora, a, f. Plaut. Vinum acinacium ou secundarium, i, n. Var.
 DESPENSER, ou DE'PENSER, (on prononce dépanser.) V. act. [Faire de la dépense.] Sumtus ou impensas face-re. Impendēre, (do, dis, di, sum.) act. acc. Cic. * Il dépense à proportion qu'il gagne. Pro quantum sum-tum facit. Horat. * Dépenser excessivement. Prodire sumtu extra modum. Cic. * Dépenser tout ce que l'on gagne. Conterere quantum. Plaut. * Il ne passait pas pour un prodigue; mais pour un homme qui sçavoit dé-penser son bien, & qui avoit le goût fin. Habebatur non ganeo & profligator, ut plerique sua haurientium, sed erudito luxu. Tacit.
 Dépenser son bien en folie. Funditare rem. Plaut.

DESPENSIER, ou DE'PENSIER sans s, masc. DESPEN-SIERE, fem. adjct. [Celui ou celle qui dépense le bien d'une Communauté.] Promus, i, masc. Colum. Promus condus, i, masc. Plaut. Peni procurator, oris, masc. Plaut. Cellarius, ii, masc. Plaut. Obso-nator, oris, masc. Plaut. * La Dépensière, La Cel-lerière, (comme l'on parle dans les Monastères.) Cel-latia, a, f.
 DESPENSIER se dit aussi en mauvaise part, pour Celui qui fait de folles dépenses. Impendulos, a, um. Pro-fusus, a, um. Cic.
 DESPENSIERE, [Celle qui dépense mal-à-propos son bien & en superfluité.] Impendiola ou profusa mulier, fem.
 DESPLIER, & DESPLOYER, Voyez DÉPLIER.
 [Cherchez aussi sans s, les autres mots où cette lettre ne se pro-nonce point.]
 DESPOTIQUE, adjct. mascul. & fem. comme Un empire despotique ou absolu. Summum imperium, i, neut. Cic.
 DESPOTIQUEMENT, adv. [Avec un pouvoir absolu.] Summo cum imperio.
 DESPOUILLE, on prononce DÉPOUILLE, f. f. [Veste-mens, habits, dont on est ordinairement vêtu.] Spo-lium ii, n. Exuvia, arum, f. pl. Cic.
 DESPOUILLES épines. Spolia opima, orum, n. pl. Liv. [On nommoit ainsi les dépouilles remportées par le Chef de l'Armée Romaine sur le Général de l'Armée ennemie, après l'avoir tué de la propre main.]
 Un lieu orné des dépouilles de la flotte, & des gens de mer. Exuviis nauticis & classium spoliis locus orna-tus. Cic.
 DES-POUILLE d'un serpent, [La peau qu'il quitte tous les ans, comme aussi la dépouille des autres animaux.] Ser-pentum spolia, n. Lucr. Exuvia serpentis. Virg. Exu-via ferarum, f. pl. Lucr.
 DESPOUILLE se dit aussi [de la recolte des bleds & des fruits de la terre.] Fructuum collecta, a, f. Var.
 DESPOUILLE se dit au figuré, L'homme a laissé sa dé-pouille mortelle pour dire son corps. Corpus suum re-liquit.
 [Ce qui se dit en Poësie.]
 DESPOUILLE des Anciens, [Leurs écrits, leurs ouvrages.] Se parer des dépouilles des Anciens. Exornare se vete-rum operibus ou scriptis.
 DESPOUILLEMENT, f. m. on prononce DE'POUILLE-MENT. [L'action de dépouiller.] Spoliatio, onis, f. Cic. Nuditas, atis, f. Quint.
 DESPOUILLE, (on prononce DE'POUILLE.) m. Des-POUILLE, f. part. pass. Spoliatus. Nudatus, a, um. Cic. Voyez DESPOILLER.
 DESPOILLER, on prononce DE'POILLER quelqu'un de ses habits, V. act. [Les lui ôter, le dévêstir.] Alicui vestem ou vestimenta detrahere, (ho, is, xi, sum.) Spoliare, ou despoliare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Aliquem veste nudare. Denudare, (do, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Ter. * On dit aussi Spoliare aliquem vestitu. Cic.
 SE DESPOILLER, [Quitter ses vestemens.] Vestes de-ponere, (pono, is, posui, positum.) Ovid. Veste-m exuere, (uo, uis, ui, utum.) Stat. Exuere se. act. Petr.
 SE DESPOILLER, [parlant des serpens qui quittent leurs peaux parmi les épines.] Exuere vestem in spinis. Lucr. Exuere senectam. Plin. * Un serpent se dépouille & quitte sa peau. Serpens novus exuit annos. Tibul. Ve-tustas exuitur anguibus. Ovid.
 DESPOILLER se dit figurément en morale [des choses qu'on nous ôte.] Dépouiller quelqu'un de sa réputation, de ses biens. Spoliare aliquem famâ, fortunis, opibus.

Cic. Fortunis aliquem exturbare. *Cic.* Aliquem bonis exuere. *Tacit.* * Dépouiller quelqu'un de la louange, qui lui est due. *Depeculari laudem alicujus.* *Cic.* * Dépouiller quelqu'un de sa dignité. *Detrahere & spoliare dignitatem alicujus, on aliquem dignitate.* *Cic.* * Accorder la vie à un Prince dépouillé, ce n'est pas tant une faveur qu'une prolongation de misère. *Inopi Principi, quanto longiore vitam, tanto plus supplicii fore.* *Tacit.*

Il a dépouillé toute humanité, il s'est dépouillé de toute humanité. *Humanitatem ou hominem ex homine exuit.* *Cic.* * Mon pere s'est entièrement dépouillé de l'affection qu'il me portoit. *Omnem de me eiecit animum pater.* *Ter.* * Elle a dépouillé les passions de son sexe. *Sexus affectus omnes exuit.* *Tacit.* * Les Commentaires de César sont dépouillés de tous ornements. *Commentarii Caesaris nudi omni ornatu orationis tanquam veste detracta. Ornatu omni denudati atque spoliati sunt Caesaris Commentarii.* *Cic.* * Dépouillé de toute dissimulation. *Evolutus & nudatus integumentis dissimulationis.* *Cic.*

SE DÉPOUILLER d'une terre qu'on a eue de ses peres. *Exuere se paterno agro.* *Liv.*

DÉPOUILLER se dit aussi [de la recolte des fruits de la terre qu'on recueille.] *Percepere, (cipio, is, cēpi ceptum.) Colligere, (go, gis, lēgi, lectum.) Cic.* *Hor.* *Decerpere, (po, pis, pfi, ptum.) Demetere, (to, tis, messui, messum.) act. acc. Col. Hor.* * *Il a dépouillé cent boisseaux de bled de ses terres.* *Centum modios tritici percepit ex agris.*

SE DES-FAISIR d'une chose qu'on a. *V. act.* *Aliquid de manibus amittere ou dimittere, (mitto, is, misi missum.) De manibus deponere, (pono, is, posui, positum.) act. acc.*

DÉS-SAISISSEMENT, f. m. [L'action de se des-faisir.] *De manibus amissio, onis, f.*

DÉS-SALÉ, masc. *DÉS-SALÉE*, f. part. pass. *Voyez Dés-SALER.*

DÉS-SALER de la chair ou du poisson qui est salé, *V. act.* [Le faire tremper dans l'eau.] *Carnes ou pisces in aqua macerare, (o, as, avi, atum.) act. Ter.* * *Faire des-saler.* *Salem eximere ē carnibus.* *Plin.*

UN DÉSALE, [Un homme qui n'est point naïf.] *Vir emuncta naris. Recoctus, a, um.* *Phad Hor.* [Maniere de parler basse & populaire.]

DÉS-SANGLER un cheval. *V. act.* [En relâcher les sangs.] *Equi cingulum solvere ou laxare. act.*

SE DES-SAOULER ou *SE DES-SCULER*, *V. act.* [Lors qu'on est trop soû, & qu'on a trop bu & mangé.] *Edormire ou edormiscere crapulam.* *Terent. Plaut.*

DÉSSÈCHEMENT, subst. m. [Action par laquelle on dessèche.] *Le dessèchement des marais.* *Exsiccatæ paludes, f. pl.*

[Nous n'avons point de Nom verbal pour exprimer ce Substantif en Latin; car on ne dit point *Exsiccatio*; on trouve *Exsiccatus, a, um.*]

DÉSSÉCHER, *V. act.* [Oter l'humidité.] *Siccare. Dessiccare. Exsiccare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Plin.* * *On dit Exsiccare paludes.* *Quint.* *Dessécher les marais.*

DESSEIN, f. m. (on prononce dessain.) [*Projet, entreprise.*] *Consilium, ii, neut. Inceptum. Susceptum, i, neut. Cic.*

Avoir de grands desseins en tête ou dans l'esprit. *Magna animo consilia agitare, (to, as, avi, atum.) ou evolvere, (vo, vis, volvi, volutum.) act. Cic. Liv.* *Tels sont les desseins des hommes & telle est l'issue de leurs grands projets.* *Hæc sunt consilia mortalium, hæc vota magnarum cogitationum.* *Petr.*

Après cela, Morrels, concevez de grands desseins. *Allez avec toutes vos précautions vous disposer à jouir long-temps des richesses que vous avez acquises injustement.* *Ite nunc, Mortales, & magnis cogitationibus implete pectora? Ite cauti & opes fraudibus captas per mille annos disponite?* *Petr.*

Exécuter un dessein. *Cogitatum, ou quod animo intenderamus, perficere.* *Cic.*

DESSEIN, [*Volonté, résolution de faire une chose.*] *Animus, i, m. Mens, genit. mentis, Cogitatio, onis, f. Voluntas, atis, f. Consilium, ii, neut. Cic.* * *Mon dessein n'est point de vous chagriner.* *Animus non est tibi creare molestiam.* * *Mon dessein est, ou j'ai dessein d'aller à ma maison de Tusculum, ensuite à Arpinum, & de là à Rome pour le premier jour de Juin.* *Cogito in Tusculanum, (on sous-entend ire) deinde Arpinum: Romam ad Calendas Junias. (Il faut sous-entendre ire cogito.) Cic.* * *J'ai dessein de voyager.* *Consilium est iter facere.* *Plaut.* * *Il a fait dessein sur sa vie.* *De illius perniciē cogitavit.* * *Il avoit dessein de le des-hériter.* *Hanc exheredare in animo habebat.* * *Il a dessein de vous tromper.* *Fraudem tibi cogitat.* *Cic.*

Je n'ai eu aucun mauvais dessein, & je vous proteste que j'ai agi le plus innocemment & de la meilleure foy du monde. *Nec dolum malum consilio adhibui, sed mentē simplicissimā, & verā fide egi.* *Petr.*

A DESSEIN. [*Exprès.*] *Consulto, Cogitatio, adv. Consilio, abl. Cic. Liv.*

DE DESSEIN *prémédité* ou *formé.* *Dedita operā, abl. De industria. Cic.*

A QUEL dessein, Pour quel dessein. *Quamobrem. Quare. adv. Cic. Quo consilio, ablat. Quorsum. adv. Liv.*

DESSEIN de quelque ouvrage formé dans son esprit. *Cogitatum opus, genit. cogitati operis, n.*

DESSEIN, [*Simple crayon d'une chose.*] *Grammica deformatio, genit. grammicæ deformationis, f. Vir. Linearis adumbratio, genit. linearis adumbrationis, f. Descriptio, onis, f. Diagramma, atis, n. Mot Grec qui est de Vitruve.*

DESSEIN, ou *Plan d'un bâtiment tiré sur le papier tout plat & qui consiste seulement en lignes.* *Ichnographia, a, f. Vir.* * *Si la face du bâtiment est représentée comme élevée de terre, on dira, Orthographia, a, f.* * *Si c'est une perspective de la face & des côtes du bâtiment représentées en raccourci, on dira, Scenographia, a, f. Vir.*

LE DESSEIN, ou *L'art de dessiner ou dessiner.* *Graphis, idis, ou idos, f. Plin. Graphidos scientia, a, f. Vir.* * *Il entend le dessein, il sait dessiner.* *Graphidos peritus est. Graphidos scientiam habet. Vir.*

DES-SELLER un cheval, *V. act.* [*Oter la selle à un cheval.*] *Ephippium equo detrahare ou auferre ou eximere. act.*

DES-SERRER ce qui est trop serré, *V. act.* *Laxare. Relaxare, (xo, as, avi, atum.) act. acc. Cic.*

DES-SERRER les dents à un malade, [*pour lui faire avaler quelque chose.*] *Ægro dentes nimium compressos diducere, (co, is, xi, ctum.) act.*

ON DIT que *Le temps se des-serre*, [*lorsque le grand froid se relâche.*] *Remittit se frigus. Hiems se remittit. Tibul.*

ON DIT proverbiallement qu'*Un homme n'a pas des-serré les dents*, [*quand il n'a pas dit un mot.*] *Ne verbum quidem ullum protulit. Totus obmutuit.*

DES-SERRE, f. f. *ON DIT* proverbiallement & populairement qu'*Un homme est dur à la des-serre*, pour dire, qu'*il a de la peine à mettre la main à la bourse & à payer.* *Æque aridus ut pumex, vix ab illo nummum extricas.*

DESSERT, f. m. [*Le dernier service qu'on met sur une table dans un repas, qui consiste en fruits & en confitures &c.*] Bellaria, orum, n. pl. *Plant.* Secunda mensa, f. Secunda mensa, arum, f. pl. *Cic.* Epidipnides, dum, f. pl. *Mart.* * *Quelques raisins de mon plancher avec des noix faisoient tout mon dessert, Nous avions pour notre dessert des raisins & des noix.* Uva pensilis & nux ornabat mensas secundas. *Hor.*

Il fit apporter le dessert. Secundas mensas afferri iussit. *Petr.*

DESSERTER, f. f. [*Viandes qu'on lève de dessus les tables des Rois & des Princes.*] Fercula quæ super sunt de mensa regia. Fercula de cœnâ regis superflua, orum n. pl. * *Il mange à la desserte.* De ferculis regis superfluis vitam sustentat.

DÉS-SERVICE, f. m. [*Mauvais office qu'on rend à quelqu'un.*] Inurbanum officium, i, n.

DESSERVIR un Bénéfice Sacerdotal. V. act. [*S'acquiescer des fonctions qui y sont attachées.*] Sacerdotii debita munia præstare, (o, as, præstiti, itum.) act. Fungi muneribus alicujus sacerdotii.

DÉS-SERVIR quelqu'un, V. act. [*Lui rendre de mauvais offices.*] Male de aliquo mereri, (eor, eris, meritus sum.) Inimicum officium in aliquem conferre. Operam malam alicui navare ou præstare.

DÉS-SERVIR, [*Oster, lever de dessus la table les viandes & les fruits.*] Mensam auferre, (auféro, auferis, abstuli, ablatum.) ou removere, (moveo, mōves, mōvi, mōtum.) *Plant. Virg.* Mensam & convivium tollere. *Plant.* * *Il fit desservir.* Mensam tolli jubet. *Plant.*

La table étant desservie au son des instrumens. Mundatis ad symphoniam mensis. *Petr.*

DÉSSICATIF, m. **DÉSSICATIVE**, f. adj. [*Qui a la vertu de dessécher.*] Desiccandi vim habens, entis, om. gen. Exsiccandi vi præditus, a, um.

DÉSSILLER ou **DE'CILLER** les yeux, V. act. [*Les ouvrir en déprenant les paupières qui sont comme collées l'une contre l'autre.*] Diductis palpebris alicui oculos aperire, (aperio, ris, aperui apertum.) act. Oculos diducere.

ON DIT au figuré, *Il m'a déssillé les yeux de l'esprit sur l'état malheureux dans lequel j'étois.* Caliginem ab oculis mentis discussit, & miserum in quo versabar statum mihi aperuit.

DÉSSINATEUR, f. m. [*Qui fait l'art de dessiner.*] Delineandi peritus, i, m.

DÉSSINER, plus usité que **DÉSSIGNER**, V. act. [*Faire tracer quelque dessin sur le papier.*] Aliquid delineare. *Plin.* Designare ou deformare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Vitr.* Alicujus rei speciem deformare. *Quint.* Operis alicujus formam lineis describere, (bo, bis, pli, ptum.) act. *Vitr.*

DÉSSOLER un cheval, V. act. [*Lui ôter la sole du pied.*] Equo ungulam detrudere.

DÉ'SOULER, Voyez **DÉ'S SAOULER**.

DÉS-SOUDER ce qui étoit soudé, V. act. Quod ferruminatum erat dissolvere.

DESSOUS [*Particule qui marque la partie inférieure ou le revers d'une chose. Lors qu'elle est prise comme Préposition, on l'exprime en Latin par Sub & Subter avec un Ablatif, lors qu'il n'y a point de mouvement d'un lieu en un autre: & avec un Accusatif, lors que l'on marque le mouvement pour passer en quelque lieu.*]

La guerre est cachée sous le nom de la paix. Sub nomine pacis bellum latet.

Ils montent les degrez par dessous les poteaux. Postes sub ipsos nituntur gradibus, (ou Sub prend l'Accusatif, parce qu'il marque changement d'un lieu en un autre.)

L'enpeur soutenir l'effort en se tenant serré dessous les bou-

cliers. Ferre libet subter densâ testudine casur.

Les champs qui sont au dessous ou sous les rempars. Campi qui subter macenia sunt. (Subter gouverne en même sens l'Accusatif ou l'Ablatif.)

Platon a placé la colère dans le cœur, & dans les entrailles inférieures les passions voluptueuses. Plato iram in pectore, cupiditatem subter præcordia locavit. *Cic.*

[*Ce qui fait voir qu'il y a assez peu d'assurance pour le régime de ces deux Prépositions parmi les Anciens.*]

DESSOUS étant adverbe. Plus bas; *Infra.* Subter. adv. Par dessous *Subtus* adv. *Var.* Subter ou *Infra* *Cic.* Faites du feu dessous. Ignem subdito. *Car.* * Retirez le feu de dessous. Ignem subducito. *Car.* * Ils sont au dessous de l'Appennin ou au pied, qui est la plus saine de toutes les montagnes. Apennino saluberrimo montium subjacent. *Plin.*

DESSOUS, [*Plus bas en mérite & en qualité.*] *Infra.* * *Toutes les louanges que je vous puis donner sont toujours beaucoup au dessous de votre mérite.* Quidquid de te magnificè dixero id tua virtus longè superat. *Ter.* * *Il est beaucoup au dessous de lui pour ses richesses, & pour son esprit.* Is est infra censum & illius ingenium. *Hor.* * *Vous devez estimer cela au dessous de vous.* Id infra te putare ac judicare debes. *Plin.* * *Ils crurent qu'il étoit au dessous d'eux de se lamenter en public.* Inferius majestate suâ rati, si palam lamentarentur. *Tacit.*

Le dessous, f. m. [*La partie inférieure.*] Pars inferior, gen. inferioris partis, f.

Le dessous de la table. Mensa infima, x, f. * (Infimus, a, um, qu'on fait accorder avec le Substantif.)

DESSUS, il faut dire la même chose de cette Particule que de la précédente, qu'elle est tantôt Adverbe & tantôt Préposition relative opposée à Dessous; on la rend en Latin par Super avec un Accusatif, & quelquefois avec un Ablatif, ou par Supra avec un Accusatif seulement.

Il étendra son empire au delà des Garamantes & des Indes. Super Garamantas & Indos profect imperium. *Virg.* * *Dessus l'herbe verte.* Super fronde viridi. * *Atticus étoit à table au dessus de moy & Varius au dessous.* Suprà me Atticus, infra me Verrius accubuerat. *Cic.*

* *Depuis qu'un bienfait est au dessus de la récompense, la haine & l'ingratitude prennent la place de la reconnaissance.* Beneficia eò usque læta sunt, dum videntur exolvi posse; ubi multum antevenere, pro gratia odium redditur. *Tacit.* * *Il y avoit une cage au dessus de la porte, où une pie saluoit tous ceux qui entroient.* Suprà limen cavea pendeat, in qua pica intrantes salutabat. *Petr.*

DESSUS, adverbe. On l'exprime en Latin par Suprà ou Insuper. adv.

Ils étoient au dessus de mille & plus. Erant supra mille. * *Les choses qui sont au dessus & au dessous.* Quæ suprà & subter sunt. *Cic.*

CY-DESSUS, [*Cy-devant.*] Antcà adv. *Cic.*

LÀ DESSUS, [*Touchant cela.*] Super hac re. *Cic.*

PAR DESSUS, [*Outre.*] Præter, (avec l'Accusatif.)

DE DESSUS, [*avec les verbes tomber, &c.* E, ou ex avec l'Ablatif.]

[*On peut exprimer De Dessous, de la même manière.*]

LE DESSUS, [*Avantage, supériorité.*] * *Ce Prince a eu le dessus sur ses ennemis.* Princeps ille hostium victor semper extitit. *Horat.* * *Cette science est au dessus de l'esprit humain, le passe, le surpasse.* Hæc doctrina longè superat, ou est suprà vires humani ingenii. Hæc doctrina longè excēdit vires humani ingenii. *Cic. Hor.*

Vous avez beau l'abyssmer ou le noyer, il revient toujours au dessus de l'eau; pour dire il se remet toujours & rétablit ses affaires, quelque disgrâce qu'il

ait. Merfes profundo, pulchrior evēnit. Hor. * Il est au dessus des injures de la fortune. Injuria fortunæ superat. Cic. * Il n'y a personne qui ait le dessus sur vous, il n'y a personne de votre rang. Habes neminem honoris gradu superiorem. Cic. * Soyons d'autant plus humbles, que nous sommes élevés au dessus des autres. Quanto superiores sumus, tantò submissius nos geramus. Cic. * Il est au dessus du vent, il a le dessus du vent, il est au dessus de ses affaires, [Sa fortune est bien établie, il ne craint rien.] Rem bene stabilivit. Plaut. Extra omnem fortunæ alcem positus est. Cic. * Il est au dessus de tous pour l'esprit, il l'emporte par dessus tous. Extra omnem ingenii alcem positus. Plin. Gagner le dessus du vent, prendre l'avantage. Ventis secundis uti.

LE DESSUS des choses, [La surface.] Pars superior, gen. partis superioris, f. superficies, iei, f. [On peut se servir de l'Adjectif Supernus, a, um, qu'on fait accorder avec le substantif : comme Superna domus, Le dessus de la maison.]

LE DESSUS, [La place la plus honorable.] Locus honoratior, genit. loci honoratioris, m. * Prendre le dessus, [Prendre la place la plus honorable.] Locum honoratorem ou honestiorem capeſſere ou occupare.

LE DESSUS, en Musique, [Le son ou la voix la plus claire, & qui se fait mieux entendre. Sonus vocis tenuis & acutus, m. Vir. Summa vox, genit. summæ vocis, f. Hor. * Il fait tantôt le dessus & tantôt la basse. Modò summâ voce, modò imâ resonat. Hor. Modò acutum spiritum aëris voce exprimit, modò gravem. Vir.

LE DESSUS d'un violon, d'une viole. Garrulum plectrum, i, n. Mart. Plectrum acutè sonans, genit. plectri acutè sonantis, n.

LE PAR-DESSUS, [Le surplus qu'on donne de quelque chose.] Corollarium, ii, n. Accessio, onis, f. Cic.

On contraint le laboureur de donner de l'argent, & du bled par dessus. Ad frumentum, nummorum accessiones arator dare cogitur. Nummorum corollarium frumento addere cogitur arator. Cic.

LE DESSUS d'une lettre, pour dire La suscription, l'adresse. Inscriptio, onis, f. Plin.

DESTIN, subst. masculin. [Disposition, enchaînement des choses secondes ordonnées par la Providence.] Fatum, i, n. Cic.

Il est né sous un mauvais destin, ou sous une mauvaise étoile. Sinistro fato genitus est. Juv. Malo astro natus. Malo volente genio natus. Plaut.

La prudence est au dessus des destins. Fato prudentia major. Virg.

Je souffriray mon mauvais destin avec intrépidité. Fatale exitium corde durato feram. Phad.

DU DESTIN. Fatalis & hoc fatale, adj. Cic.

DESTINÉE, subst. f. [Destin.] Fatalis vis, is, f. Fatalis necessitas, genit. fatalis necessitatis, f. Cic. Fatum, i, n. Cic. * Votre vertu a quelque destinée particulière, puisque vous êtes plus heureux sans armes à la main. Fatale nescio quid tuæ virtuti datum; est enim tua toga, armis felicior. Cic.

[La Toge étoit un habit que les Romains portoient en temps de paix]

DESTINATION, subst. f. [Disposition.] Destinatio Designatio, onis, f.

DESTINER, V. act. [Disposer de faire une chose dans sa pensée ou en soy-même.] Destinare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. * Destiner quelqu'un à la servitude. Servitiis destinare aliquem. Val-Flacc. * Destiner, déterminer à quelqu'un le jour de sa mort. Destinare alicui diem mortis. Cic. * J'ay destiné mon fils aux affaires de ma maison, c'est pour cela que je lui ay acheté quelques livres de loix, afin qu'il ait quelque teinture du

Droit. Volo filium ad domus rationem, (on sous-entend destinare) idcirco emi illi aliquot libros rubricatos, ut aliquid de jure gustet. Petr.

[Les titres des Loix étoient anciennement marquez avec de l'encre rouge ou de la roseete]

DESTITUABLE, adject. m. & f. [Qu'on peut destituer ou démettre d'une charge, d'un employ.] Ab aliquo munere removendus. Munere orbatus. Aliquo munere repellendus, a, um.

DESTITUÉ, masc. DESTITUÉE, fem. part. pass. Voyez DESTITUER.

DESTITUER, V. act. [Démettre quelqu'un d'une charge, la lui ôter.] Aliquem magistratu ou à magistratu depellere, (o, is, depulsi, depulsum.) ou dejicere, (jicio, is, jeci, jectum.) ou repellere. act. Cic.

DESTITUER, [Délaisser.] Destituere, (uo, uis, ui, utum.) act. acc.

Un homme destitué de biens, qui n'a point de biens Bonis destitutus. * De conseil. Destitutus consiliis. Cic. * Destitué de toutes choses. Omnium egenus. Sil-Ital. Omnia re inanis, adj.

DESTITUTION, subst. f. [Action par laquelle on destitue.] Depulsio. Privatio, onis, f.

[Cherchez sans les mots où cette lettre ne se prononce point : DESTOURNER, Voyez DETOURNER, &c.]

DESTRUCTEUR, substantif masculin. [Qui détruit.] Everſor, oris, mascul. [pour le sens naturel & figuré.] Cic.

DESTRUCTRICE, subst. f. [Celle qui détruit.] Deletria, icis, f. Cic.

DESTRUCTION, substantif féminin [Démolition, renversement d'édifice.] Everſio. Excisio. Demolitio, onis, feminin. Cic.

DESTRUCTION se dit figurément pour Le renversement d'une république, de la patrie, la ruine des États & des autres choses morales. Reipublicæ, patriæ, everſio ou excisio, f. excidium. Exitium, ii, n. Pernicies, icis, f. Liv. * Destruction des vices. Vitiis extinctio ou extirpatio, f. * Cela a causé ma destruction. Id mihi fuit excidio. Cic.

DESTRUIRE, on prononce DÉTROIRE, V. act. [Renverser, ruiner, démolir.] Destruere, (uo, uis, xi, ctum.) Evertere, (to, tis, ti, sum.) Diruere, (uo, uis, ui, utum.) Exscindere, (do, dis, scidi, scissum.) act. accus. demoliri, (or, iris, itus sum.) depon. accus. Cic. &c.

DESTRUIRE dans le sens figuré [se dit des personnes & des choses.] * Le temps détruit & consume tout. Vetustas omnia conficit & consumit. Cic.

Détruire quelqu'un de fond en comble, le ruiner entièrement. Evertere aliquem bonis omnibus. Funditis evertere ac pessumdare aliquem. Cic. * Tâcher de détruire quelqu'un. Exitio alicujus imminere. Ovid. Scruere & moliri alicujus perniciem. Cic. * Détruire quelqu'un dans l'esprit d'un autre. [Donner de l'aversion pour lui.]

Ex alicujus animo aliquem ejicere. Liv. * Les hommes sont ainsi faits, l'on détruit dans leurs esprits le ressentiment des services qu'on leur a rendus, si on ne continue à leur en rendre de nouveaux. Ita comparatum est, ut antiqua beneficia subvertas, nisi illa posterioribus cumulés. Plin-Jun. * Il est détruit dans son esprit. Ex animo illius effluxit. Cic. * Il s'est détruit lui-même, il a détruit lui-même sa fortune. Perdidit se ac pessumdedit. Fortunas ipsemet suas affixit ou conturbavit. Cic. * La force sans conduite se détruit d'elle-même. Vis consilii expert mole sua ruit. Hor. * Son pere trop indulgent détruit tout ce que je fais Pater nimis indulgens, quid ego astrinxi, relaxat. Cic. * Il voulut détruire la vertu même en la personne de Sénèque. Virtutem ipsam

excindere concupivit interfecto Seneca. Tac. * César s'imaginait qu'on détruisoit sa fortune. Fortunam suam destrui Caesar rebatur. Tac. * Détruire les raisons de son adversaire. Evertere argumenta adversarii. Cic. De-lumbare argumenta adversarii. Plin.

DESTRUIRE une armée par la faim, & non pas par les armes. Conficere exercitum fame, non armis. Cic. * Détruire les loix. Evertere ou convellere ou labefactare leges. Cic. * Les opinions. Delere opiniones.

Qui détruit son pays. Patriæ extinctor, oris, m. Cic.

DESTRUIT, on prononce DÉTRUIT. masc. DESTRUITE, f. Destructus. Everfus. Extinctus, a, um. Voyez DESTRUIRE.

DESVELOPPER, Voyez DÉVELOPPER, &c.

DES-UNION, f. f. [Séparation, démembrement.] Dis-junctio, onis, f. Cic.

DES-UNION veut dire aussi, Dissension, discorde, mes-intelligence. Dissensio, onis, f. Dissidium, ii, n. Cic. * Il y a de la des-union entre eux. In magnâ sunt dissensione. Summa est inter illos dissensio. Cic. * Mettre la des-union parmi les amis. Inter amicos dissensionem facere ou commovere. Cic.

DÉS-UNIR, V. act. [Séparer, démembrer.] Disjungere, (go, gis, xi, etum.) act. acc. Plin.

DÉS-UNIR figurément signifie Séparer, diviser des personnes unies ensemble d'amitié. Disjungere. Dissociare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

DÉS-UNI, masc. DÉS-UNIE, f. part. pass. disjunctus, a, um. [Pour la propre & le figuré.] Dissociatus, a, um. Cic.

DESVOYER, Voyez DÉVOYER, &c.

DÉTACHÉ, m. DÉTACHÉE, f. part. pass. Voyez DÉTACHER dans ses significations.

DÉTACHEMENT, f. m. [Le contraire d'attachement, quand on n'est plus attaché d'affection à une chose.] Animus ab alicujus rei studio abstractus, i, m. Animus ab aliquâ re alienus, i, m. Cic. * Il a un grand détachement pour les biens de la terre. A bonis terrenis alienum gerit animum. Divulsi & distaxit animum à rebus terrenis.

DÉTACHEMENT en termes de guerre, [Soldats détachés ou séparés du corps de l'armée pour quelque expédition.] Sejuncti ou subducti milites ad exercitum, m. pl. Cohors ou legio subducta ab exercitu, f. * Il fit un détachement d'une partie de sa cavalerie, & l'envoya à la poursuite des fuyards. Partem equitatus sejunxit, ut fugitivos insequeretur.

DÉTACHER, V. act. [Délier ce qui est attaché.] Solvere. Dissolvere. Exsolvere, (vo, is, vi, itum.) Divellere, (o, is, velli, vultum.) act. acc. Cic. Plaut.

Nous détachâmes notre vaisseau. Solvimus ou exsolvimus navem Plaut.

ON DIT absolument, Se détacher pour dire Défaire son habit de chausses, lorsqu'on veut punir un enfant & lui donner le fouet. Solvere braccas ou ligulas. Demittere feminalia.

DÉTACHER signifie figurément, Quitter les attaches & les affections qu'on a pour les personnes & pour les choses. Aliquem ab aliquo ou à re aliquâ disjungere ou sejungere, (go, is, xi, etum.) Separare. Avocare, (o, as, avi, atum.) Abstrahere, (ho, his, xi, etum.) Avel-lere. Divellere. Avertere, (o, is, ti, versum.) act. acc. Ter. Cic.

Détacher son esprit & ses pensées de ses malheurs, n'y point penser. Avertere à miseris cogitationes suas. Cic.

SE DÉTACHER de quelqu'un, [S'en séparer.] Sejungere se ab aliquo, Se avellere. Cic. Ter. Se à societate alicujus sejungere. Cic. * Se détacher de l'amour des voluptés. Se avocare ou se abstrahere à voluptatibus. Divelli à vo-

luptatibus. Cic. * Il se détacha peu à peu de Bacchis, & s'attacha d'inclination à une autre. Paulatim elapsus est Bacchidi, atque ad aliam transtulit amorem. Ter. ou atque amans animum dedit alteræ virginis. Plaut. [pour alteri, en quoi il n'est pas à suivre.]

DÉTACHER signifie aussi, Démembrer, séparer, prendre en particulier. Sejungere. Separare. Secernere. Cicer. * Callisthène a détaché la guerre de Troie, de ses autres Histoires, ou l'a décrite séparément. Callisthènes Troicum bellum à perpetuis suis Historiis separavit. Cic.

* Si vous êtes dans le sentiment de détacher du corps de votre histoire cette partie de mes aventures, vous me ferez plaisir. Si in hac sententiâ fueris, ut à continetibus tuis scriptis secernas hanc partem eventorum meorum, bene mecum egeris. Cic.

DÉTACHER en termes de guerre, [parlant des soldats qu'on tire des compagnies pour quelque expédition militaire, ou de ceux qui sortent hors de leur rang.] Subducere ou sejungere milites ex acie. * Sitôt qu'un cavalier se détachoit de son rang, il étoit investi par nos gens. Ubi eques ex itinere excedebat, statim ab equitatu nostro excipiebatur & circumveniebatur. Caf.

Si les Cohortes se détachent pour donner, les Numides esquivent leur choc par leur vitesse. Cum Cohortes ex acie procursissent, Numidæ integri celeritate impetum nostrum effugiebant. Caf.

DÉTACHER un habit, [Oter les taches de dessus un habit.] Vestium maculas eluere, (eluo, is, elui, elutum.) ou abstergere, (go, ou geo, gis, ou ges, si, sum.) Emaculare vestes, (lo, as, avi, atum.) Maculas vestium auferre, (aufero, aufers, abstuli, abstulurum.) act. Plin.

DÉTAIL, f. m. [Plusieurs parties séparées d'un tout.] Il ne vend qu'en détail, il ne fait que le détail. Singulas tantum merces venditat. Ascon-Ped. Merces singulatim vendit. Merces minutatim vendit. Particulatim res habet venales.

DÉTAIL se dit figurément [des particularitez & des circonstances d'une affaire.] Res singulæ, gen. rerum singularum, f. pl. singula, orum, n. pl. * Il m'a fait tout le détail de l'affaire. Rem-prout gesta est, mihi singulatim exposuit ou enarravit. * Je n'entre point dans tout ce détail. Singula non expendo ou non ex-quo. Quint. * C'est un grand détail à vous faire. Singula enumerare ou enarrare ou persequi dicendo, longum est. Longa est singularum rerum enumeratio.

EN DÉTAIL, [en particulier.] Singulatim. Particula-tim, adv. Cic.

[Le pluriel de ce mot est peu usité en François.]

DÉTAILLER, V. act. [Diviser en plusieurs parties un tout, comme lorsque les Bouchers détaillent leurs bœufs & les coupent par morceaux.] Secare & dividere in frusta ou in partes.

DÉTAILLER se dit figurément pour Faire un détail des choses. Singula expendere ou persequi dicendo. Cic.

DÉTALER, V. act. [Resserrer les marchandises qu'on a exposées en vente.] Expositas merces colligere, (go, is, collégi, collectum.) act.

DÉTALER, V. n. [Se retirer promptement d'un lieu & avec précipitation.] Ausugere, (fugio, gis, fugi, fugitum.) Præcipitanter, cum festinatione loco excē-dere, (do, dis, cessi, cessum.) n. Cic.

Je l'ai fait détalier plus vite que le vent. Illum egi in fugam. Liv.

[Terme bas & populaire.]

DÉTÉINDRE, V. act. [Faire changer de couleur à une chose.] Colores eluere, (eluo, is, elui, elutum.) act. gen. Quint. Decolorare, (lōro, as, avi, arum.) act. acc.

SE DÉTÉINDRE, [Perdre sa couleur.] Decolorari, (or, aris, atus sum.) pass. Col.

Ce drap se déteint. Panni istius color evanuit. Pannus colorem amisit.

DÉTEINT, masculin. **DÉTEINTE**, féminin. [*Parlant des couleurs.*] Elutus. Decoloratus, a, um. decolor, oris, omni. gen.

DÉTELER, V. act. [*Oster les chevaux d'une charrette ou d'un carrosse.*] Equos curru abjungere, (go, gis, xi, atum.) Virg. Juga equis ou bobus demere, (demo, is, demisi, demum.) Horat. Interjungere equos. act. Mart.

DÉTENDRE, (on prononce détandre.) V. act. [*Parlant d'une chose tendue & bandée, comme un arc.*] Remittere, (to, tis, misi, missum.) Retendere, (do, dis, di, sum.) act. acc. Cic. Phad.

DÉTENDRE, [*Détacher une chose tendue, comme une tapisserie, un pavillon.*] Detendere, (do, dis, di, sum.) act. acc. Liv. * *Ayant détendu leurs tentes.* Detentis tabernaculis. abl. Cas.

DÉTENTE, on prononce détante, f. f. [*Ce qui sert à débander une armée à feu.*] Lingula, a, f.

DÉTENIR, V. act. [*Retenir, arrêter.*] Tenere. Attinere. Detinere, (neo, nes, nui, tentum.) act. acc. Cic.

Détenir quelqu'un en prison. Captivum detinere. * *Détenir dans les fers.*)

DÉTENU, m. **DÉTENUE**, f. Detentus. Retentus, a, um. Voyez **DÉTENIR**.

Etre détenu en prison. Publicâ custodiâ attineri. Tacit.

* *Au lit malade de fièvre.* Febrî lecto detineri. Cels. * *Par les vents.* Ventis detineri. Ovid. * *Dans l'esclavage.* Attineri vinculo servitutis. Tacit.

DÉTENTION, f. f. on prononce détantion. [*Captivité, esclavage.*] Captivitas, atis, f. Cic. * (Detentio n'est pas Latin.)

DÉTENTION du bien d'autrui, [*lorsqu'on retient ce qui lui appartient.*] Alieni injusta possessio, genit. injustæ possessionis, f.

DÉTENTEUR du bien d'autrui, subst. m. on prononce détanteur. [*Injuste possesseur du bien d'autrui.*] Iniquus alicujus boni possessor, genit. iniqui possessoris. mascul.

DÉTÉRIORATION, f. f. [*Corruption.*] Depravatio, onis, f.

DÉTÉRIORER, V. act. [*Rendre pire, laisser tomber en ruine.*] Depravare, (o, as, avi, atum.) Vitiosus & deterius facere ou efficere aliquid. Cic. Aliquid deterere, (tēro, is, trivi, tritum.) act.

[*Ce mot a veilli dans la Langue.*]

DÉTÉRIORATION, subst. fem. [*Résolution prise & arrêtée.*] Aliquid constitutum, n. Constituta, orum, n. pl. Cic.

DÉTÉRIORATION d'un mot à signifier une chose. Adictio verbi ad aliquid significandum, genit. additionis, f.

DÉTÉRMINÉ, m. **DÉTÉRMINE**, f. part. pass. & adj. Statutus. Constitutus. Definitus, a, um. Decretus, a, um. Cic. Voyez **DÉTÉRMINER**.

UN DÉTÉRMINE, [*homme hardi, qui ne craint rien.*] Audacissimus homo. Projectus ad audendum. Homo audax & confidens. Cic. Ter.

Vous connoissez l'insolence du personnage, Vous savez combien il est déterminé. Nostis os hominis, nostis audaciam.

DÉTÉRMINÉMENT, adverb. [*Précisément.*] Definitè. adverb. Cic.

DÉTÉRMINER, V. act. [*Conclure, faire une décision.*] Statuere. Constituire, (uo, uis, ui, utum.) act. acc. Decernere, (cerno, is, crevi, crētum.) Decidere, (cido, is, di, sum.) act. acc. Cic.

DÉTÉRMINER, [*Marquer, fixer un terme ou un temps.*] Definire. Præfinire tempus, (o, is, ivi, itum.) Determinare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. * *Déterminer quelqu'un à ce qu'il doit faire.* Definire alicui quid faciat. Cic. * *Il a déterminé ou fixé le temps de son départ.* Tempus profectionis suæ definit. Cic.

DÉTÉRMINER, [*Fixer un mot à signifier une chose.*] Verbum ad rem significandam deflectere, (flecto, is, xi, xum.) ou addicere, (dico, is, xi, ctum.)

SE DÉTÉRMINER, [*Se résoudre à une chose.*] Je suis fortement déterminé ou résolu à cela. Ego itud habeo obfirmatum. Plant. * *Il s'est déterminé ou il est déterminé au mariage.* Animum adiecit ad nuptias. Ter.

Leurs jugemens n'étant pas encore bien déterminés, sont parvenus par les observations qu'ils ont faites, à la connoissance des regles certaines de la proportion. Observationibus studiorum evagantibus judiciis, ex incertis ad certas symmetriarum rationes perduxerunt. Virg. * *Je n'ai point eu de peine à me déterminer sur le choix.* Incertus diu non fui, quid potissimum eligerem. Nec diu hæsitavi in eo deligendo.

DÉTERRER, V. act. [*Exhumer un corps mort qui est enterré.*] Cadaver è terra effodere, (fodio, fodis, fodi, fossum.) Plin. Cadaver è tumulo erucere, (uo, uis, ui, ctum.) act.

ON DIT proverbialement en ce sens, qu'Un homme a un visage d'un déterré, [*lorsqu'il est pâle, & qu'il a un teint livide & plombé.*] Est illi livida & cadaverosa facies. Plant. Nec illi secus est, quam si ab Acherunte veniat. Plaut.

DÉTERRER une chose, ou la vérité. se dit figurément pour *La découvrir à force de travail & de méditations.* Erue-Te veritatem. Rimari diligentissimè veritatem.

Je l'ai enfin déterré, j'ai su où il demeuroit. Quo loco se haberet tandem inveni ou repeti.

DÉTERSIF, m. **DÉTERSIVE**, f. adj. [*Qui nettoye.*] Detergens, entis, omni. gen.

[*Terme de Médecine.*]

DÉTÉSTABLE, adj. m. & f. [*Qui donne de l'horreur & de l'indignation.*] Detestabilis & hoc detestabile, adj. detestandus. Abominandus. Execrandus, a, um. Cic. Intestabilis & lacer. Hor.

ON DIT, Un vin détestable, un mauvais vin. Vinum subietissimum, i, n. Plant.

[*Cela se dit encore de toutes les choses désagréables au goût.*]

DÉTÉSTABLEMENT, adv. Detestandum in modum.

DÉTÉSTATION, f. féminin. [*Action par laquelle on témoigne l'horreur qu'on a d'une chose.*] Detestatio, onis, f. Plin.

DÉTÉSTÉ, m. **DÉTÉSTÉE**, f. part. pass. detestatus. Abominatus, a, um. Hor.

DÉTÉSTER, V. act. [*Avoir de l'horreur d'une chose.*] Detestari. Exsecrari. Abominari, (or, aris, atus sum.) depon. acc. * *Ayant détesté la malice de cette vieille.* Execratus anus malitiam. Petr. * (Abominari se prend aussi passivement dans Verrius Flaccus chez Priscien : Savitia eorum abominatur ab omnibus. Chacun détestoit leur cruauté.)

DÉTHRONER quelqu'un, V. act. [*L'ôter de dessus son trône.*] Aliquem de folio deturbare, (bo, as, avi, atum.) ou deicere, (jicio, jicis, jeci, jectum.) ou dimovere, (moveo, mōves, mōvi, mōtum.) Cic. deducere aliquem ex regno. Hirt.

DÉTIRER du linge, V. act. [*Pour l'unir & l'empêcher d'avoir des rides & des plis.*] Linteorum rugas explicare, (o, as, avi, atum.) act.

DÉTISER, V. act. [*Lever, ôter les tisons du feu.*] Titiones ab igne tollere. act. Removere ab igne ligna.

DÉTONATION, substantif féminin. [*L'action de détonner.*] Absōna vocis inflexio, genit. absōnz vocis inflexionis, f.

DÉTONNER, V. n. [*Ne chanter pas juste, ne pas prendre le ton.*] Absōno tantu vocem inflectere, (*cto, is, flexi, flexum.*) act. *Tibul.*

Qui détonne. Voce absōnus. *Cic.* * Une voix qui détonne. Absūda ou absōna vox. *Cic.*

DÉTORDRE, V. act. [*Défaire ce qui est tors.*] Aliquid intortum detorquere, (*queo, ques, si, tum.*) act. *Col.* Convolutum evolvere, act. acc. * (*On fait accorder Convolutus, a, um. avec le substantif.*)

SE DÉTORDER le pied. Pedem sibi luxare, (*o, as, avi, atum.*) ou distorquere. act. *Plin.*

DÉTORSE, f. f. Distorsio, onis, f. *Cic.*

DÉTORQUER, terme de l'École, V. act. [*Tourner un raisonnement contre celui avec qui on dispute.*] Retorquere argumentum, (*queo, ques, si, tum.*)

DÉTORTILLER ce qui est tortillé, V. act. Intortum detorquere. act. acc. * (*On fait accorder Intortus, a, um, avec le substantif.*)

DÉTOUR, subst. masculin. [*Ce qui ne va pas en droite ligne, mais qui tourne.*] Diverticūlum, i, n. Flexio, onis, f. Circuitus, ūs, m. Anfractus, ūs, m. Flexus, ūs, m. *Cic.* &c.

Détour d'une rivière. Diverticulum fluminis. *Front.*

Il y a un détour qui conduit à Arpinas. Flexus est ad iter Arpinas. *Cic.*

Il y a moins de détour, on se détourne moins. Minor est erratio. *Ter.*

Il prit un grand détour pour conduire son armée, sans tenir de route certaine. Magno circuitu, nullo certo itinere exercitum duxit. *Cas.*

Un chemin plein de détours. Flexuosum iter, genit. flexuosi itineris, n. *Cic.* Obliqui viarum flexus in se recurrentes, m. pl.

DÉTOUR se dit figurément [*des tours & des biais qu'on donne aux affaires.*] Anfractus, ūs, m. Diverticulum, i, n. *Cic.* Quint. Suffugium, ii, n. Quint.

Il cherche des détours. Diverticula & anfractus querit. * *Avoir bien des détours.* Anfractus infinitos habere. Quint. * *Chercher des détours pour déguiser ses fautes & ses crimes.* Diverticulum querere dolis & peccatis. *Plaut.*

DÉTOURNE, m. DÉTOURNE'E, f. part. pass. Aversus, a, um. Voyez DÉTOURNER.

Montagnes détournées. Devii montes, genit. deviorum montium, m. pl. Quint-Curt.

Lieux détournez. Loca avia. * *Chemins détournez & éloignez du grand chemin.* Itinera avia. *Salust.* Avia, orum, n. pl. Tacit.

DÉTOURNER, V. act. [*Donner un autre cours, tourner ailleurs.*] Aliò deflectere, (*flecto, is, flexi, flexum.*) Derivare, (*vo, as, avi, atum.*) Torquere. Contorquere, (*quo, ques, si, tum.*) act. acc. *Cic.* * *Il détourna la rivière, il lui donna un autre cours.* Amnem in alium cursum contorsit. Aliò deflectit ou derivavit ou avertit flumen. *Cic.* *Cas.* * *Il faut détourner la matière & lui faire prendre un autre cours, en y mettant un cataplasme.* Materię locus avertendus est per cataplasmatā. *Cels.*

DÉTOURNER, [*Tourner ailleurs, empêcher un coup ou choses semblables.*] Detorquere. * Averttere, (*to, tis, ti, tum.*) act. acc. *Cic.* * *Ils détournoient les faux avec des lacs coulans.* Falces laqueis averttebant. *Cas.* * *Il se détourna un peu pour éviter le coup.* Vitavit istum parvā corporis declinatione. *Cic.*

DÉTOURNER quelqu'un du chemin. Viā aliquem divertere. *Plin-Jan.* Ex itinere deflectere aliquem. Diverttere

ou deflectere aliquem (*mis seuls sans viā, ni itinere.*) *Cicer.*

Se détourner du chemin. [*pour faire honneur à quelqu'un.*] Decedere alicui de viā ou viā. *Cic.* *Plaut.* * *Il s'est détourné de son chemin pour vous aller voir.* Ad te visendum deflectit. *Suet.*

DÉTOURNER se dit figurément dans les expressions suivantes, *Détourner quelqu'un de ses occupations, de ses affaires.* Ab re aliquā aliquem interpellare ou avocare, (*o, as, avi, atum.*) ou abducere, (*co, cis, xi, etum.*) act.

Je vous ai détourné de vos affaires, & cela n'a de rien servi. Vos à vestris negotiis abduxi, neque id profecit. *Plaut.* * *Il étudie sans être détourné de personne.* In litteris sine interpellatore versatur. *Cic.* Cum studet, nemo illum interpellat. *Cic.*

Il m'est venu détourner mal-à-propos. Intempestivē mihi occupato alluit. *Phad.*

DÉTOURNER, [*divertir quelqu'un d'une chose, l'empêcher d'y songer.*] Aliquem à re aliquā avocare ou abducere ou abstrahere ou deducere. *Cic.* &c.

Détourner quelqu'un du sale amour par des menaces. A me, retricio amore aliquem abstertere ou deterrere. * *De l'étude.* A studio litterarum aliquem avocare, &c.

Détourner ses oreilles des discours obscènes. Torquere aures ab obscenis sermonibus. *Horat.* * *Etre détourné de dire de vilaines paroles.* Averti ab impudicis dictis. *Plaut.*

Il n'a pu être détourné de faire son devoir d'ami par la peine portée par la loi. Neque legis improbitatē penā deductus est, quominus amicitia jus officiumque prastaret. *Cic.* * *Détourner quelqu'un de l'amitié d'un autre.* Averttere hominem ab amicitia alterius. *Cas.* * *De vouloir défendre un autre.* Mentem alicujus averttere à defensione alterius. *Cic.* * *De son sentiment en l'intimidant.* De sententiā aliquem deterrere. *Cic.* * *De son sentiment, en lui disant de bonnes raisons.* De sententiā aliquem deducere. * *De sa façon de vivre.* De statu vitæ deducere. *Cic.* * *On ne le peut détourner de cela.* Ab eo deduci non potest. *Cic.*

DÉTOURNER quelqu'un du droit chemin. De cursu recto aliquem depellere. *Hor.* * *De la vérité, de la droiture.* Deflectere aliquem à veritate, de recto. *Cic.*

Détournez votre esprit de ces tristes pensées, s'il y a moyen, & en prenez d'autres qui soient dignes de vous. Ab hisce rebus animum & cogitationem tuam avoca, atque ea potius reminiscere, quæ digna tuā personā sunt. *Cic.*

ON DIT figurément en ce sens, *Détourner son discours ou changer de propos.* Averttere orationem. *Cic.*

Il a détourné adroitement la pensée de l'Auteur. Scriptoris mentem prudenter ac scite deflectit. * *J'ai détourné la conversation.* Sermonem aliò deflecti. *Cic.* ou diverti. Quint. * *Détourner les deniers publics.* Pecuniam publicam averttere. *Cic.*

Dieu veuille détourner ce malheur de dessus nos têtes, ou ce sinistre presage. Quod malum ou quod omen Deus avertat ou averruncet ou prohibeat à nobis. *Plaut.*

DÉTRACTER, V. act. qui est vieux en notre langue, [*Dire du mal de quelqu'un, en médire.*] De aliquo, ou de alicujus famā, detrachere, (*ho, his, xi, etum.*) act. Alicujus famam depeculari, (*lor, aris, atus sum.*) depon. Alicui maledicere, (*o, is, xi, etum.*) neut. Aliquem lacerare, (*cero, as, avi, atum.*) *Cic.* famam alicujus lacerare. *Liv.*

[*Detracher & chanceler ne signifient rien autre chose selon Ciceron, qu'Avoir de la jalousie & de l'envie. S'affliger de ce qu'un autre a ce que nous désirerions d'avoir. Mais comme la médifance est souvent un effet de la jalousie, plusieurs s'en sont servis pour Médire & Détracter.*]

L'envie qui est aveugle ne se plaint qu'à détracter des vertus. Cæca invidia nec quicquam aliud scit, quam detractare virtutes. Liv.

DÉTRACTEUR, f. m. vieux mot. [*Médisant.*] Maledictus, i, m. [*ic.*] Obtrectator, oris, m. Tac. Detractor alicujus. Tacit.

DÉTRACTION, f. f. vieux mot. [*Médisance.*] Maledictio, onis, f. Maledicentia, æ, f. Cic. Alienæ famæ detractio, onis f.

DÉTRAQUER, V. act. proprement. [*Faire perdre à un cheval son allée, son train & ses leçons du manège.*] Equi incessum corrumpere, (rumpo, pis, rupi, ruptum.) ou pervertere, (to, tis, ti, sum.) act. acc.

ET FIGUREMENT, *Détriquer quelqu'un*, [*Lui faire perdre sa manière honnête de vivre.*] Aliquem à rectis honestisque moribus abducere ou deducere ou deflectere. Aliquem depravare. act. Cic.

[Mot bas & populaire.]

ON DIT aussi, *Mon horloge se détraque souvent.* Inæquali ou inæquali motu sæpè discurrit horologium.

Son estomac est détraqué, ne fait pas bien ses fonctions. Illius dissolutus est stomachus. Cels.

DÉTREMPE, on prononce détrampe. f. f. [*Peinture, enduit de couleurs délayées avec de l'eau.*] Colores aquâ diluti, gen. colorum aquâ dilutorum, m. pl. Pigmenta aquâ diluta, gen. pigmentorum aquâ dilutorum, n. pl. Tableau en dérempe. Tabella coloribus aquâ dilutis picta.

Détrempe se dit aussi figurément [*d'une chose qui n'est pas de longue durée.*] comme *Un mariage en dérempe*, [*fait à la hâte & qui n'est pas solide.*] Infirmæ nuptiæ, arum f. pl. Ter.

DÉTREMPEUR, on prononce détramper, V. act. [*Faire tremper quelque chose dans quelque liqueur.*] Macerare, (o, as, avi, atum.) Diluere, (uo, uis, ui, utum.) act. acc. Ter. Plant. Cels.

Faire détrempier de la salin. Muratica ou salamen'a macerare in aquâ. Plant. Ter.

DÉTREMPEUR les couleurs dans l'huile ou dans l'eau. Colores oleo ou aquâ diluere. Cels.

DÉTRESSE, f. f. [*Resserrement de cœur causé par quelque grande affliction.*] Animi angustia, æ, f. Angor, oris, m. Moror, oris, m. Cic.

Etre dans la détresse. In angusto esse. Angustiis urgeri. Cels. Cic.

Mourir de détresse. Angoribus confici. Cic.

[Ce mota vicilli dans la langue, & se dit rarement, si ce n'est en Poésie]

DÉTRIMENT, f. m. mot vieux. [*Perte, dommage.*] Detrimentum, i, n. Cic. Voyez DOMMAGE

DÉTROIT, f. m. [*Lieu étroit & serré.*] Angustia, æ, f. & mieux Angustia, arum, f. pl. Fauces, ium, f. pl. Cic. Cels.

Il fut obligé de passer par ces détroits. Per has angustias fuit illi iter habendum. Cels.

DÉTROIT, ou *Bras de mer.* Fretum, i, n. Cic.

DÉTROIT des Dardanelles, [*dans l'Helléspont.*] ou *le détroit de Gallipoli.* Fretum Gaditanum ou Herculeum, i, neut.

DÉTROMPER, V. act. [*Dés-abuser quelqu'un, lui faire connaître son erreur.*] Errorem alicui eripere, (pio, pis, eripui, eriptum.) ou demere, (demò, is, demsi, demtum.) ou detrahère, (ho, his, xi, etum.) Ab errore aliquem avertete, (to, is, ti, sum.) act. Cic. Petr. B. Voyez DES-ABUSER.

SE DÉTROMPER. Errorem depònerè, (no, nis, posui, posuim.) act. Cic.

DÉTRONER, Voyez DÉTHRÔNER.

DÉTROUSSER, V. act. *Une robe qui est troussée.* Altrè cin-

ctas vestes demittere, (to, tis, demissi, demissum.) ou resolvere, (vò, vis, solvi, solutum.) act. Ovid.

DÉTROUSSER signifie aussi, *Voler-quelqu'un sur les grands chemins, lui emporter tout ce qu'il a de hardes & d'argent.* Vestitu & viatico aliquem spoliare ou despoliare ou denudare, (o, as, avi, atum.) act. Plin.

DÉTROUSSEURS de gens, f. m. pl. [*Voleurs sur les grands chemins qui détroussent les passants.*] Latrones, onum, n. pl. Cic. Levatores, orum, m. pl. Petr.

DÉTRUIRE, Voyez DESTRUIRE.

DETTE, f. f. [*Ce qu'on doit.*] Debitum, i, n. Nomen, genit. nominis, n. Æs alienum, genit. aris alieni, n. Pecunia debita, æ, f. Cic.

Mes dettes, ce que je dois. Æs alienum meum. Nomina mea. * *Vos dettes, ce que vous devez.* Æs alienum tuum. Nomina tua. Cic.

Fausse dette. Falsum æs alienum. Cic.

Avoir des dettes, devoir. Debere, (eo, es, debui, debitum.) act. In ære alieno esse. Cic. * [*Le contraire est, In ære alieno nullo esse.* Cic. *N'avoir point de dettes, ne rien devoir.*] Il a bien des dettes, il a des dettes par dessus la tête, il est noyé de dettes. Labrat ære alieno. Obruitur ære alieno. Oppressus ou demersus est ære alieno. In maximo est ære alieno. Grandem pecuniam, ou animam debet. Cic. Liv. Ter. * *Il a laissé bien des dettes.* Æs alienum multum reliquit. Cic.

* *Acquitter ses dettes ou s'acquitter seul, ou de ses dettes, les payer.* Exire ære alieno. Liberare ou levare se ære alieno. Æs alienum dissolvere ou persolvere. Nomina expedire. Luere æs alienum. Cic. Plin. Quint. * *Se vendre pour payer ses dettes.* Devovere se pro ære alieno. Se ipsum vendere sub hastâ pro ære alieno dissolvendo. Cic.

Prendre les dettes d'autrui, s'en charger. Æs alienum alicujus suscipere. Cic.

Contracter, faire des dettes. Nomina facere. Cic. Æs alienum contrahere ou facere. Cic. Cogere æs alienum. Plaut. Conflare æs alienum. Salust. * *Se faire payer de ses dettes.* Nomina exigere. Cic.

ON DIT proverbialement, *Avoûer ou confesser la dette, Avoûer qu'on a tort.* Peccatum ou errorem fateri, (cor, cris, fallus sum.) dep.

DEU, ou *Dû*, m. Deuè, f. part. pass. debitus, a, um. Cic. Voyez DEVOIR.

DEVALER, V. n. [*Déscendre.*] Descendere, (do, dis, di, sum.) n.

DEVALER du vin dans une cave, V. act. [*L'y descendre.*] Demittere vinum in cellam vinariam.

[Mot d'usage parmi les Tonnelliers.]

DÉVALISER quelqu'un, V. act. [*Le voler.*] Spoliare. Despoliare. Cic. Expilare. Petr. Expeculare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Plant. Depeculari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. Cic.

DEVANCEMENT, f. m. [*Action de devancer.*] Antecessio, onis, f.

DEVANCER, V. act. [*Prendre les devants, aller devant.*] Antecedere, (do, dis, cessi, cessum.) Præcurrere, (o, is, curri, cursum.) act. acc. Cic. Cels. Alicui antevertere, (to, is, ti, sum.) n. Ter. * *La cavalerie les devança.* Præcurrunt equites. Cels. * *Il le devança dans une autre allée, par des détours qu'il savoit.* Illum notis flexibus præcurrit in alium xystum. Phed.

DEVANCER, [*surpasser en quelque chose.*] Antecedere ou Præcurrere ou Saperare ou Antevenire aliquem re aliqua. Cic. Plaut.

Devancer quelqu'un en âge, être plus âgé que lui. Ætate aliquem præcurrere. Antecedere alteri ou alterum ætate. Cic. * *Devancer en affection.* Studio aliquem ou alteri antecedere. Cic. * *L'exercice du corps doit toujours*

devancer la réfection. Cibum semper antecedere debet exercitatio. Cels.

DEVANCER se dit figurément pour, *Être plus excellent en quelque art ou science, l'emporter par-dessus.* Alicui ou aliquem re aliquā antecellere (lo, lis, cellui, sans supin.) n. ou præstare, (to, as, præstiti, præstitum.) ou præcellere ou præcedere. Cic. * *L'homme devance tout les animaux.* Homo cæteris animantibus præstat. Cic. * *Devancer quelqu'un en science.* Præstare alicui scientiā. Cic. * *Devancer de beaucoup ses égaux.* Inter æquales longè præstare. Cic.

Nos DEVANCIERS, f. m. pl. [*Ceux qui nous ont précédé.*] Majores nostri, *genit.* majorum nostrorum, m. pl. Qui nos antecesserunt.

[*Vieux mot qui ne se dit qu'au Palais.*]

DEVANT, [*Préposition relative & opposée à Derrière.*] Ante. Ob. qui veut l'Accusatif. Pro, avec l'Ablatif. * *En présence.* Coram. Præ, avec l'Ablatif. * *Devant les yeux de tout le monde.* Ante oculos omnium. In oculis omnium. In omnium conspectu. Coram omnibus. Palam. Cic.

DEVANT, [*Adverbe, lorsqu'il n'est suivi d'aucun cas qu'il régit.*] Antè. Antea. Prius. adv. Cic. &c. * *Nous serons là devant vous.* Prius illic erimus, quam tu Plaut. * *Devant ou avant que d'aller dormir, avant que j'aie le dormir.* Priusquam me dormitum conferam. Cic.

PAR DEVANT. A fronte. * *Blessé par devant.* Corpore adverso faucibus.

TOUT DEVANT. E regione avec un Genitif.

DE DEVANT quelqu'un. [*Hors de sa présence.*] E conspectu alicujus.

LE DEVANT, subst. m. ou La partie de devant. Alicujus rei pars prior, *genit.* partis prioris, f. Cels. Pars antica, *genit.* partis anticæ, f. Var. Pars anterior, f. Ulp. Cels.

Les dents de devant. Primores dentes. Cels. * *Le devant de la tête.* Prior capitis pars. Frons, *genit.* frontis, f. Plin.

PRENDRE les devants dans l'esprit de quelqu'un, le prévenir. Circumvenire aliquem. Petr. B.

ALLER ou marcher devant quelqu'un. Aliquem antecedere. Cic. ou præcedere. Virg. * *Va devant, je te suis.* I præ, sequar. Ter.

Qui est ou qui se fait devant le jour. Antelucanus, a, um. Cic. * *Qui se fait devant midi.* Antemeridianus, a, um. Cic.

ALLER au devant de quelqu'un. Ire alicui obviam. Venire ou procedere ou prodire alicui obviam. Cic.

ALLER au devant des objections. Illis occurrere quæ opponi possunt. Cic.

DONNER quelque chose devant quelqu'un pour le faire profiter, lui avancer un peu d'argent. Alicui aliquid præ manu dare, unde utatur. Ter.

LE JOUR DE DEVANT. Prædie. Prædie hujus diei. Cic. * *Ce qui appartient au jour de devant, Ce qui se fait la veille.* Prædianus, a, um. Plin.

Il fera comme devant, il continuera son train de vie. Similis sui futurus est.

CY DEVANT, Par cy devant. Ante hunc diem. Cic. * *Cy devant, Cy dessus.* Suprà. adverb. Cic. * *Duquel j'ai parlé cy devant.* Quem suprà deformavi. Cic.

DEVANT ou avant toutes choses. Imprimis. adverb. Cic.

DEVANT QUE. Antequam. Antequam. Cic.

DEVANT-HIER. Nudius tertius. adv. Cic.

DEVELOPPER, V. act. [*Oster l'enveloppe qui couvre une chose.*] Aliquid evolvere, (vo, vis, vi, lûrum.) Explicare, (co, as, avi ou vi, atum ou itum.) Integumenta evolvere. act.

DEVELOPPER se dit figurément pour *Expliquer ce qui est obscur & caché.* Explicare. Expedire. Evolvere. act. acc. * *Developper la connoissance de soi-même.* Complicatam animi sui notionem evolvere. Cic. * *Je ne puis développer l'issue de cette affaire.* Hujus rei exitum non possum evolvere. Cic. * *Il a développé toute l'intrigue.* Vastamentum omne detexit. * *Developper une difficulté.* Nodum expedire. Cic.

DEVENIR, V. neut. [*Être fait quelque chose.*] Fieri, (fio, fis, factus sum.) Evadere, (dò, dis, si, sum.) n. Cic.

[*Fio faisoit autrefois au Præterit Fui, selon Priscien, & à l'Imperatif il faisoit Fi & Fite dans Horace & dans Pl. ut. Ce Verbe n'est ni passif ni Actif dans sa propre signification; car il est Substantif, de même que Sum. & vient de Fui, dont on a premierement dit Fui, puis ensuite Fio; & de là est encore demeuré le Præterit Fui, & l'Infinitif Fieri. Il a eu même autrefois un Passif selon Priscien, Cum Græco more fiebantur Saturnalia, d'où vient encore l'Infinitif Firi.*]

Que deviendrai-je. Quid mihi fiet? Quid de me fiet?

* *Quid me fiet?* Plaut. Ter. [*la préposition de est sous-entendue.*]

Devenir hors de son bon sens. Exire à se. Cic. A mente suâ exire. Perr.

De pauvre devenir riche par de mauvaises voyes. Ex paupere & tenui fortunâ ad multas opes per flagitia procedere. Plin. Jun. Venire in divitias maximas per flagitia. Plaut.

Devenir homme de bien. Ad frugem bonam redire. Recipere se ad frugem. Cic.

DEVENTER, [*Ville capitale de l'Ouvérisse.*] Deventeria. Daventria, æ, f.

DEVERROUILLER, V. act. [*Ouvrir les verrouils.*] Pessulos laxare, (o, as, avi, atum.) act. gen.

DEVERS, [*Préposition relative au temps ou au lieu dont on parle.*] Versus ou Versum.

[*Ce ne sont que des Adverbes Latins: ce qui se justifie même par Adversus & Adversum. Et si l'on trouve dans Cicéron Brundisium versus, l'on y trouve aussi Ad. Alpes versus, Devers les Alpes: In forum versus, Devers la Place publique: Versum ad eum, Devers lui.* Plaut.]

PAR DEVERS, [*sans mouvement.*] Apud avec l'Accusatif. * [*Avec mouvement.*] Ad avec l'Accusatif.

DEVESTIR, ou SE DEVESTIR; on prononce DE'VÊTIR, V. act [*Oster ses habits, se dés-habiller.*] Vestes exuere, (exuo, exuis, ui, utum.) Exuere se. act. Petr. Voyez DE'S-HABILLER.

SE DEVESTIR se dit figurément, pour *Se dessaisir d'un bien qu'on possède.* Exuere se bonis suis. Cic.

DEVIDER, V. act. [*Mettre du fil ou de la soie en peloton.*] Filum in orbes glomerare, (o, as, avi, atum.) act.

DEVIDOIR, f. m. [*Machine à dévider.*] Rhombus, i, m. Ovid.

DEUIL, f. m. [*Lamentation.*] Luctus, ūs, m. Lamentatio, onis, f. ejulatio, onis, f. Lellus, i, m. Cic. Plaut. Ejulatus, ūs, m. Cic.

DEUIL se dit [*des habits de deuil qu'on porte dans la mort de ses proches.*] Vestimentum funebre, *gen.* vestimenti funebris, n. Cic. Vestis lugubris, is, f. Ter. Lugubria, ium, n. pl. Sen.

Qui est vêtu de deuil. Atratus. Pullatus, a, um.

DEUIL se dit aussi [*des personnes vêtues de deuil qui accompagnent le convoi.*] Lugubri veste induti, orum, m. pl. Atrati ou pullati homines, m. pl.

Prendre le deuil. Lugubria, ou Lugubrem vestem, induere, * *Porter le deuil.* Lugubri veste indui. * *Quitter le deuil.* Lugubria, ou lugubrem vestem, exuere.

Elle vécut dans une continuelle tristesse, & porta le deuil en ses habits & sur son visage. Continua illi tristitia fuit, & non cultu nisi lugubri, non animo nisi mœstia.

*Tacit. * Il quitta le deuil de sa sœur qu'il avoit porté jusques à ce jour. Luctum amissæ sororis tum primum læto cultu mutavit. Tacit.*

DEVIN, subst. masc. [*Qui prédit les choses à venir.*] Vates, tis, m. Hariolus. Divinus. Fatidicus, i, m. Conjector, oris, m. Cic. Phad. * Mantes, gen. mantis, m. mot Grec.

[*Cicéron le reconnoît lors qu'il dit, Divinos quosdam Sacerdotes, quos Mantos vocant, Athenienses adhibent.*]

Devin qui interprète les songes. Somniorum conjector.

*Cic. ou Interprètes. Quint. * Devin qui prédit l'avenir par la considération du vol, du chant & du manger des oiseaux [comme autrefois à Rome.] Augur, ūris, m. Auspiciorum interpres, gen. interpretis, m. Auspex, gen. auspiciis, m. Cic. Horat. * Devin qui prédit l'avenir par l'inspection des entrailles des animaux. Haruspex, gen. haruspiciis, m. Cic. Extispex, gen. extispiciis, m. Var.*

Aller consulter les Devins, ou aller au Devin. Consulere hariolos. Phad. Adire ad conjectorem.

DEVINE, f. f. [*Celle qui devine l'avenir.*] Vates, is, f. Cic. Hariola, æ, f. Plaut. Mulier fatidica, gen. mulieris fatidicæ, f. Cic.

DEVINER, V. act. [*Prédire, pronostiquer l'avenir.*] Divinare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Hariolari. Vaticinari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. Cic. Futura augurari, dep. Cic.

Deviner par la considération du vol des oiseaux, [comme autrefois les Romains.] Augurari, (or, aris, atus sum.) dep. acc.

Deviner, prévoir les choses par conjecture ou par quelque pressentiment.] Præfagire, (io, is, ivi, itum.) Antefersire ou præsentire, (io, is, sensi, sensum.) Profpicere, (io, is, propexi, prospectum.) Conjicere, (io, is, jeci, jectum.) Conjectare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. &c.

Deviner une énigme, expliquer le sens d'une énigme. Solvere ou dissolvere obscuritates ænigmatis.

ON DIT, *Devinez combien cela m'a coûté. Conjice ou dic quanto id mihi constitit.*

*Qui vous eût deviné là. Quis te hic adeffe sensisset? * Tu devines ma pensée, tu fais ce que je dois faire. Meum animum gestas. Scis quid acturus sim. Plaut. * Vous avez deviné. Rem attigisti.*

L'ART de deviner, la divination. Divinatio, onis, f. Cic. Scientia rerum futurarum, gen. scientiæ, f.

DEVINERESSE, f. f. *le même que DEVINE cy dessus.*

DEVIS, f. m. [*Entretien familier.*] Confabulatio, onis, f. Cic.

[*Mot hors d'usage en ce sens, & il n'est d'usage que parmi les Architectes, qui font les devis des ouvrages de maçonnerie, en Latin, Designatio, onis, f. Cic.*

Faire l'ouvrage selon le devis on l'a donné. Opus facere arbitrati & juxta alicujus designationem.

DÉVISAGER, V. act. [*Défigurer, gâster le visage.* Os & faciem deformare ou deturpare, (o, as, avi, atum.) act. Involare in faciem alicujus & unguibus secare ou lacere. [*Ces Verbes sont de Terence & de Petrone.*]

DEVISE, f. f. [*Peinture métaphorique, ou une métaphore peinte & visible, & accompagnée d'une courte sentence, qui est comme l'ame, & qui fait connoître aux personnes intelligentes le corps de la devise.*] Picturæ argumentum, cujus sensus indicatur aut verbo aut brevi sententiâ.

DEVISE, [*Inscription qui consiste en lettres, ou en un ou deux mots.*] Inscriptio, onis, f. * Si ce sont des lettres, cædura Litterarum, arum, f. pl. * Si ce sont des paroles, Verba, orum, n. pl.

DEVISER, V. n. [*S'entretenir familièrement ensemble.*]

Confabulari, (or, aris, atus sum.) Colloqui, (or, queris, locutus sum.) dep. cum aliquo. Voyez S'ENTRETENIR.

DEUMENT, ou **DEUEMENT**, adv. *Légitimement, avec Justice.* Merito. Jure ac merito.

DEVOIER, Voyez DESVOYER.

DEVOILER, V. act. [*Oster le voile qui couvre une chose.*] Velum ou velamentum alicui rei detrahere, (ho, his, xi, ctum.) ou auferre, (o, fers, abstuli, ablatum.) Aliquid sublato velo detegere ou retegere, (go, is, xi, ctum.) act.

DEVOILER se dit figurément, [*Mettre les choses cachées en évidence.*] Detegere, (o, is, xi, ctum.) Cic. Retegere. Ovid. Palam facere act. acc.

DEVOIR, V. act. [*Avoir des dettes.*] Debere, (beo, bes, debui, debitum.) act. acc. Cic. * On me doit autant que je dois. Nomina concurrunt. Cic. * Il ne doit rien à personne. Solutus omni fœnore. Hor. Omni are alieno solutus.

Je dois à votre bonté cette tranquillité & ce repos; dont je jouis dans ma vieillesse. Omnem tranquillitatem & quietem senectutis accepto refero clementiæ tuæ, Cic.

DEVOIR, [*Etre obligé de faire une chose.*] Debere, qui se joint avec un infinitif ou un Accusatif, ou bien par le Participe qu'on fait accorder avec le Substantif, & le verbe Sum. Comme

*On doit aimer Dieu. Deus debet amari. Deus amandus est. * Il doit aller bien-tôt aux champs. Rus brevi iturus est. * Vous devez songer à votre conservation. Debent invigilare salutem tuam, Tibi salutem tuam invigilandum est.*

DEU, m. DEUÉ, f. [*Qu'on doit.*] Debitus. Non indeditus, a, um. Cic. Virg.

LE DEU, [*Ce qui est deu, la dette.*] Debitum i, n.

DEVOIR, f. m. [*Ce qu'on est obligé de faire.*] Officium, ii, n. Munus, gen. muneris, n. Offici munus, n. Partes, ium, f. pl.

*C'est de votre devoir. Tuum est officium. Tuum est munus. Tuæ sunt partes. Cic. Ter. * C'est le devoir du Prince. Est Principis. Munus est Principis.*

*S'acquiescer de son devoir, Faire son devoir. Facere ou præstare suum officium. Fungi officium ou officio. Officii munus exequi. Munus suum adimplere. Explere officium. Cic. Ter. Efficere officium. Plaut. Officio suo facere satis ou satisfacere. Cic. * Je vous promets de faire mon devoir à votre égard. Tibi officium meum spondeo ou præstabo ou polliceor. Cic. * Faire toute autre chose que son devoir, ne faire rien moins que son devoir. Relictis omnibus officiis aliud agere. Hor. * Le Sénat & le Peuple Romain sont témoins des devoirs d'amitié, dont je me suis acquité en votre endroit, c'est à vous à juger si vous y avez répondu. Meus in te animus quam singularis officio fuerit, & Senatus & Pöpus Romanus testis est, tu quam gratus erga me fueris, ipse existimare potes. Cic.*

Il a fait son devoir en mon endroit. Omni officio mihi satisfecit. Omne officium mihi præstitit. Nullum erga me officium prætermisit. Cic.

Il faut qu'un valet soit vigilant, & ne pas attendre que son Maître l'avertisse de son devoir. Vigilare decet servum, nec expectare oportet; dum herus se ad suum sufficit officium. Plaut.

Manquer à son devoir, ne s'en point acquiescer. Officio suo decesse. Ab officio discedere. Officium suum deserere. Cic.

*Tenir quelqu'un dans le devoir. Iui faire faire son devoir. Aliquem in officio continere ou retinere. Cic. * S; tenir en son devoir. Officium tueri. Officium ou*

munus colere. Munus suum tenere ou retinere ou servare. In hoc officio manere. *Cic. Ter.*

Il fut parfait dans tous les devoirs de la vie civile, & entier dans ce qu'il croyoit juste. *Cunctis vitæ officiis æquabilis, recti pervicax. Tacit.*

Il est résolu de souffrir plutôt toute sorte de tourmens, que de faire rien contre son devoir & contre sa parole. Statuit omnem cruciatum perferre potius, quam ut officium prodat aut fidem. *Cic.*

RENDRE ses devoirs à quelqu'un, Lui rendre ses civilités.

[Manière civile dont on se sert à l'endroit de quelque grand seigneur.] Il envoya son fils lui rendre ses devoirs, lui faire la reverence. *Filium ad venerationem cultumque ejus misit. Tac.* * Rendre ses devoirs à une famille. *Familiam colere ou percolere. Tac.* * Se rendre des devoirs reciproques. *Officiis mutuò respondere. Cic.*

LES DERNIERS DEVOIRS. *Justa, -orum, n. pl. Cic.*

Rendre les derniers devoirs à quelqu'un ou à sa memoire. *Justa alicui solvere ou facere. Cic.* *Supremo officio fungi Tac.* *Supremo officio mandare alicujus cadaver. Petr. B.* *Alicujus funeri justa solvere. Cic.* *Componere aliquem Hor.* * Je lui ai rendu tous les devoirs vivans & mort. *Et vivo & mortuo omnia officia ei præstiti. Cic.* * Il n'a point rendu les derniers devoirs à sa mere. *Supremis in matrem officiis defuit. Tac.*

DEVOLU, m. *De'voluë, f. [Qui est acquis par droit.] Devolutus, a, um.*

[Terme de Droit.]

Procès dévolu à la Cour par appel. *Causæ cognitio in curiam delapsa provocationis occasione, gen. cognitionis delapsæ &c. f.*

DEVOLUT, f. m. [C'est le droit de conferer un benefice, qui comme vacant vient au pouvoir du Supérieur.] *Jus beneficii conferendi, quod tanquam caducum ad superiorem devolvitur.* * Jetter un dévolut sur un benefice. *Beneficium petere ab eo, ad quem jus illud conferendi tanquam caducum devolutum est.*

DEVOLUTAIRE, f. m. [Celui qui a obtenu un benefice par dévolut.] *Qui beneficium tanquam caducum impetravit.*

Benefice dévolutaire. *Beneficium ut caducum.*

DEVORANT, m. *DEVORANTE, f. part. act. Vorans.*

Devorans, antis, om. gen. *Plin.*

Devorant, qui mange avec avidité. *Vorax, acis, om. gen. Cic.*

DEVORATEUR, f. m. [Qui dévore les choses.] *Vorax & helluo, gen. voracis & helluonis, m. Cic.*

DEVORER, V. act. [Manger goulument & avec avidité.] *Vorare Devorare, (voro, as, avi, atum.) act. acc. Cic.* * Je ne mange pas, mais je dévore. *Non edo; verum ambabus malis expletis voro. Plaut.*

DEVORER se dit figurément, comme Dévorer son patri-moine. *Patria bona glutire. Juv. ou helluari ou devorare. Cic.*

Dévorer les sciences. *Vorare literas.* * Les paroles de quelqu'un, l'écouter fort attentivement. *Devorare dicta alicujus. Cic. ou orationem. Plaut.* * Ses plaintes au fond de son ame. *Querelas introitus obortas devorare ou supprimere. Ovid.* Une charge des yeux. *Ligurire munus aliquod Cic.* * Un chagrin de quelques jours. *Molestiam paucorum dierum devorare. Cic.* * Son déplaisir. *Tædium devorare. Quint.*

Un plus grand chagrin me dévore & me reduit aux abois. *Major in præcordiis sævit dolor, qui me usque ad necessitatem mortis deducit. Petr.* * Je sens un feu qui me dévore. *Ignibus uror. Hor.*

DEVOT, m. *DEVOTE, adj. [Dévoué tout entier à Dieu.] Deo devotus, a, um. Pius. Sanctus. Religiosus, a, um. Cic.* * Magna ou insignis pietate. *Virg. Grand ou*

remarquable par sa devotion & sa piété.

DEVOT se dit ironiquement pour Un faux dévot, Un ty-tusse, Un mangeur de crucifix, [qui fait servir la fausse piété à sa fortune & à son ambition.] *Ementitæ ou latratæ pietatis simulator, oris, m. Cic. Hypocrita, æ, m. dans les Auteurs Ecclesiastiques.*

ON LE DIT aussi (des femmes) Une fausse dévote. *Falſæ & umbratilis pietatis simulatrix, icis, f. Sæp.*

DEVOTEMENT, [Avec bien de la dévotion.] *Piè. Religioſe. Sanctè adv. Cic.*

DEVOTIEUX, m. *DEVOTIEUSE, f. Voyez DEVOT.*

DEVOTIEUSEMENT, adv. *Voyez DEVOTEMENT.*

DEVOTION, subst. fem. [Culte sincere & véritable qu'on rend à Dieu] *Pietas in Deum, genit. pietatis, f. verus Dei cultus, genit. veri cultus, m.*

DEVOTION se prend pour [service, dépendance dans laquelle on est d'une personne.] *Il est entièrement à ma dévotion, il est tout à moy, il est prest de me servir en tout. Hunc mihi addictum ou deditum ou devotum ou obstrictum habeo. Cic. Totus meus est. Cupit ea facere quæ volo. Cæſ.*

Il appoſa des calomniateurs, qui estoient entièrement à sa devotion. *Calumniatores è sinu suo appoſuit. Cic.*

Il lui envoya dire que la ville estoit à sa dévotion. *Misit qui dicerent esse civitatem in sua potestate, Cæſ.*

ON APPELLE aussi Une fausse dévotion, [Celle des faux dévots.] *Fallax imitatio simulatioque pietatis ac sanctitatis, f. Cic.*

DEVOUÉ, m. *DEVOUÉE, f. part. pass. Devotus, a, um, Suet.* * Vous avez un homme qui vous est entièrement dévoué. *Tibi addictum tenes. Plaut. Habes tibi deditissimum. Cic.*

DEVOUEMENT, (on prononce devoumant.) subst. masc. [Action par laquelle on se dévoué au service de quelqu'un.] *Devotio, onis, f.*

SE DEVOUER au service de quelqu'un, V. act. [Se consacrer à luy.] *[Se alicui devovere, (voveo, voves, vovi, vôtum) Se alicui addicere, (dico, cis, xi, ctum) Se alicui consecrare, (cro, as, avi, atum.) act. * Je me dévoué entièrement à votre service. Me & caput meum tibi devo-veo. Addico me tibi. Cic. Corpus & animam tibi religioſissimè addico. Petr.*

DEVOYÉ, m. *DEVOYÉE, f. part. pass. adj. [Qui est sorti hors de la voye, hors du chemin.] De viâ declinatus, a, um. A viâ deductus, a, um. Cic.*

Dévoyé se dit figurément en ce sens, pour Un homme qui est sorti du droit chemin, & qui est tombé dans le désordre. *De rectâ viâ depulſus ou deductus, a, um. In errorem lapſus, a, um. A verâ ratione lapſus. Lucr.*

DEVOYÉ, [Qui est lasche du ventre.] *Cui cita ou dejecta est alvus. Cic.*

Un estomac devoyé. *Homo dissoluti ou solutioris stomachi. Plin. Petr. Stomachus cibi non tenax. Cels.*

DEVOYEMENT, on prononce devoymant, subst. masc. [Ventre très lasche.] *Ventris resolutio ou dejectio, onis, f. Cels.* * Il a un dévoyement. *Soluta est ipsa alvus. Tac.* * Voyez Cours de ventre.

DEVOYEMENT d'estomac, [qui ne digere pas bien les viandes.] *Stomachus cibi non tenax. Resolutio ou dissolutio stomachi, genit. onis, f. Cels.*

SE DEVOYER, V. act. [Sortir du chemin, s'égarer.] *A viâ deduci, (cor, ceris, clus sum.) pass. Declinare de viâ, (no, as, avi, atum.) n.*

DÉVOYER signifie au figuré, Faire quitter à quelqu'un le bon chemin, le chemin de la vertu. *De viâ virtutis aliquem deducere. Cic.* * Il s'est dévoyé. *Viam virtutis deseruit. Horat. Paululum rectâ viâ depulſus est. Quint.*

DÉVOYER *Pestomac.* Solvere stomachum. *Cat.* * *Le ventre.* Dejicere alvum. *Celf.*

DEUTÉRONOME, substantif masculin. [*L'un des livres de Moïse, qui est comme une répétition des précédents, & une seconde publication de la Loi.*] Deuteronomium, ii., neut.

[Ce mot est Grec en l'une & en l'autre Langue, qui est composé de *deuteros* & *nomos*, c'est-à-dire *seconda lex*.]

DEUX, [*Nom de Nombre*,] Duo, *dat.*, duo, *Bini*, *bina*, *bina*, *Gemini*, *geminæ*, *gemina*, *adj. pl. duplex*, *genit. duplicis*, *omn. gen.* Unus & alter, *una* & altera, *unum* & alterum, *genit. unius* & alterius, *datif uni* & alteri. * *Qu'il y ait deux Censeurs.* *Bini Censores sunt.* *Cic.*

Vous qui êtes deux gouffres & deux écueils de la République. Vos *geminæ voragines*, *scopulique Reipublicæ*, *Cic.* * *Il disoit que les ames sortant des corps avoient deux chemins à faire.* *Censibat duas esse vias duplicesque cursus animorum in corpore excedentium.* *Cic.* * *Vous m'avez obligé par deux de vos lettres à donner tant de lozanges à Dolabella.* *Tuis unis & alteris litteris adductus sum*, ut tantopere laudarem Dolabellam. *Cic.*

Tous deux. *Ambo*, *anibæ*, *ambo*, *adj. pl.* Uterque, *utraque*, *utrumque*, *genit. utriusque*. *dat. utrique.* *Cic.* * *Tous deux ont été vaincus.* *Horum uterque cecidit victus.* *Cic.* * *Ils s'aiment tous deux réciproquement.* *Uterque utrique cordi est.* *Ter.*

LEQUEL des deux ? [*dans l'interrogation.*] *Uter*, *utra*, *utrum* ? *Cic.*

L'UN de vous deux. *Vestrum utervis.* *Cic.* * *L'un des deux.* *Alter duorum* ou *in duobus* *Alteruter*, *alterutra*, *alterutrum*, *genit. alterutrius*. *dat. alterutri.*

Deux se marque ainii en Chiffre Romain II en Chiffre Arabe 2. ON DIT, Nous sommes à deux de jeu, Nous n'avons point d'avantage l'un sur l'autre. *Neuter nostrum alteri præstat.* *Jam sumus ergo pares.*

DEUX FOIS. *Bis*. *adv.* * *Scienl atque iterum.* *Cic.* * *Ils sont deux fois meilleurs amis qu'auparavant.* *Bis tantò sunt amici*, *quàm priùs.* *Plant.*

Qui a deux ans, ou Qui est âgé de deux ans *Bimus*, *a*, *um.* *Var.* * *Enfant de deux ans.* *Puer bimulus.* *Catul.*

* *Qui a deux pieds* *Bipes*, *genit. bipedis* *omn. gen.*

* *Qui parle deux langues.* *Bilinguis* & *hoc bilingue*, *adj. Ennius.*

Qui a deux cornes, deux couleurs, &c. Cherchez sous CORNE, COULEUR, & tous les autres mots auxquels deux peut être joint.

Espace de deux ans, de deux mois, cherchez sous le mot ESPACE.

DEUXIÈME, ou DEUXIÈME, *adj. masc. & féminin.* *Secundus*, *a*, *um.* * *Pour la deuxième fois.* *Secundò.* *Iterum* *adv.* *Cic.*

DEXTRE, *subst. f.* *vieux mot.* Le côté droit. *Dextra*, ou *dextera*, *a*, *f.* (*on sous-entend manus.*)

DEXTÉRITÉ, *subst. f.* [*Adresse à faire les choses.*] *Dexteritas*, *atis*, *f.* *Sollertia*, *a* *f.* *mieux que Sollertia*, *selon Vossius.*

Qui agit avec dextérité. *Sollers*, *ertis*, *omn. gen.* * *Il a une dextérité naturelle à toutes choses.* *Ad omnia naturalis est ingenii dexteritas.* *Liv.*

DEZ, Voyez DÈ.

DIA, terme populaire [*dont usent les charriers pour faire avancer leurs chevaux par le droit chemin, comme ils se servent de HUR-HAUT pour le détourner à droit.*] D'où est venu cette phrase figurée & proverbiale, *Il n'entend ni à dia, ni à hur-haut*, pour dire *C'est un brutal, qui n'entend point raison quelque parti qu'on lui propose.* *Æquum & bonum non capit* ou *non intelligit.* *Rationem non audit* ou *non admittit.*

DIABETÈS, *substant. masc.* terme de Médecine, [*Sorte de maladie, qui cause une subite éjection d'urine incontinentaire, si-tôt a qu'on a beu.*] *Diabètes*, *a* *masc.* (*mot Grec.*) *Celf.*

[*C'est aussi Une sorte de siphon (dont les deux branches sont enfermées l'une dans l'autre.)*] *Diabetes siphon dicitur.* *Colum.*

DIABLE, *subst. m.* [*Malin esprit, ennemi de Dieu & des hommes.*] *Diabolus*, *diabolo*, *i*, *m.* *Dæmon*; *ônis*, *dæmon*, *m.* *Dæmonium*, *ii*, *n.* *Malus dæmon*, *genit. mali dæmonis*, *m.* *Malus genius*, *i*, *m.*

Donner quelqu'un au diable. *Diris aliquem devovere.* *Ovid.* *Diris agere aliquem.* *Diris detestationibus aliquem defigere.* *Hor.* *Plin.*

Le diable l'emporte, Vas-t-en au diable, [*Sorte de jurement ordinaire parmi la lie du peuple.*] *Vas-t-en à la malheure.* *Abi ad Acheruntem.* *Abi in maximam malam crucem.* *Plant.* *Dæspiter te perdit* ou *te perdet.* *Plant.* *Abi in malam rem.* *Ter.*

Il a le diable au corps. *Larvæ* ou *intemperix* *cum* *agitant* ou *tenent.* *Plant.*

Tirer le diable par la queue, Avoir bien de la peine à vivre. *Vix se sustentare.* *Cic.*

Faire le diable à quatre, Tempester, avoir de grands emportemens.] *Bacchari*, (*cher*, *aris*, *atus* *lam.*) *Bacchari* & *furere.* *Ter.* *Cic.*

LE PEUPLE se sert du mot de DIABLE en une infinité de phrases, & sur tout [*pour exagérer les choses soit en bien ou en mal.*] *comme Il est vaillant en diable.* *Strenuissimus est.* * *Servant en diable.* *Scientissimus.* * *Un diable en procès.* *Recoctus* & *vaser litigator.* * *C'est un méchant diable.* *Est omnium nequissimus.* *Ci.*

DIABLESSE, *subst. f.* se dit aussi [*d'une méchante femme qui tempeste & s'emporte.*] *Baccha*, *a*, *f.* *Malis furis acta*, *a*, *f.* *Hor.*

DIABLEMENT, *adv.* [*Qui sert à augmenter la force d'une expression.*] *Multum* *Plurimum.* *Valdè.* *adv.* *Ceiz est diablement difficile* ou *fort difficile.* *Hoc plurimum difficile.* *Id difficillimum est.*

[*Ce qui se dit seulement parmi le peuple.*]

DIABLERIE, *subst. f.* [*Sortilège.*] *Veneficium*, *ii*, *n.* *Sortes magicæ*, *genit. sortium magicarum*, *f. pl.*

DIABOLIQUE, *adjectif masculin & féminin.* [*Qui appartient ou qui convient au diable.*] *Diabolicus*, *a*, *um.* (*mot des Auteurs Ecclésiastiques.*) *Pessimus.* *Nequissimus*, *a*, *um.* *Cic.*

DIABOLIQUEMENT, *adv.* [*En diable.*] *Diabolicum in morem.*

DIACONAT, *subst. m.* [*Le second des grands Ordres.*] *Diaconatus*, *us*, *m.* (*mot consacré dans l'Eglise.*)

DIACONIE, *subst. f.* [*Certains Hospitaliers anciennement dans la ville de Rome, gouvernez par des Diares, & les veuves & les orphelins estoient nourris & logez.*] *Diaconia*, *a*, *f.* (*mot consacré.*)

DIACONESSE, *subst. f.* [*Femme consacrée au service de l'Eglise, & au culte des Autels, dans la primitive Eglise.*] *Diaconissa*, *a*, *f.*

DIACRE, *subst. masc.* [*Ministre qui assistoit le Prêtre à l'Autel & ailleurs, & qui estoit le dépositaire des annes des fideles, & qui servoit aux tables.*] *Diaconus*, *i*, *m.* (*mot consacré.*)

DIADESME, ou **DIADÈME**, *subst. m.* [*Bandeau blanc, ornemens de teste des anciens Rois.*] *Diadema* *dica*, *genit. aris*, *n.* *Fascia candida*, *a*, *f.* *Sueton.*

Qui porte le diadème. *Diadematus*, *a*, *um.* *Plin.*

Mettre le Diadème sur la teste de quelqu'un. *Diadema alicui imponere.* *Cic.* *Inigni regio aliquem evincere.* *Tacit.*

DIAGONAL, *masc.* **DIAGONALE**, *femin adj.* [*Qui va* *O o o i*]

d'un angle à un autre.] Diagonalis & hoc diagonale, adj. diagonicus, a, um. Virr.

Ligne diagonale. Linea diagonalis ou diagonica. Linea diagonios, ou diagonios seul, [on sous-entend linea, & gardant la terminaison Grecque en ces endroits.]

DIALECTE, f. f. [Manière de parler particulière à une langue.] Dialectus, dialectos, f. Loquendi generis, gen. loquendi generis, n.

[Quintilien dit parlant des Grecs : Plura illis loquendi genera dialectos vocant. Les Grecs ont plusieurs manières de parler qu'ils appellent Dialectes. Le même employe encore parlant des Eoliens, Eolica ratio, genit. Eolice rationis, f.]

DIALECTICIEN, f. m. [Logicien.] Dialecticus, dialecticus, i, m. Cic.

En Dialecticien, en Logicien, [A la façon des Dialecticiens, Selon les règles de la Dialectique.] Dialectice, adv. Dialecticorum more, abl. Cic.

DIALECTIQUE, f. f. [Logique, art ou science de bien raisonner ou de raisonner juste.] Dialectice, dialectices, dialectica, f. Dialectica, x, f. Cic. dialectica, orum, n. pl. Logice, es, f. Cic. Ratio differendi, gen. rationis differendi, f. Cic. Philosophia rationalis, gen. Philosophia rationalis, f.

DE LA DIALECTIQUE, Dialecticus. Logicus, a, um. Cic. DIALECTIQUEMENT, adv. [Selon les règles de la Dialectique.] Dialectice. Logice, adv. Cic.

DIALOGUE, f. m. [Entretien où plusieurs personnes parlent les uns après les autres.] Dialogus, dialogos, i, m. Cic.

DIALOGISME, substantif masculin. [Manière ou espèce de dialogue, qui se dit des discours faits par demandes & par réponses.] Dialogismus, i, m. Sermocinatio, onis, f.

DIAMANT, f. m. [Pierre précieuse.] Adamas, amantis, m. Virg.

DE DIAMANT, Adamantinus. Adamanteus, a, um. Hor. Ovid.

DIAMÉTRAL, m. DIAMÉTRALE, f. Diametros seul ou Diametros linea, gen. diametri lineæ, f. Virr.

DIAMÈTRE, substantif masculin. [Ligne droite qui traverse un corps passant par le centre.] Diametros, tri, f. Virr.

DIANE, f. f. [La quatrième & la dernière veille de la nuit, dans un camp d'armée.] Quarta vigilia, x, f. Liv.

La Diane [le signal de l'heure de cette veille.] Quarta vigiliæ signum, i, n.

Battre la diane, battre le tambour pour le signal de cette veille. Ad quartam vigiliam signum dare.

DIAPHANE, adj. m. & f. [Transparent.] perlucidus, a, um. Cic. Translucidus, a, um. Perlucens. Translucens, entis, omn. gen. Ovid. Plin.

DIAPHORETIQUE, adj. m. & f. [Sudorifique.] Diaphoreticus, a, um. [Terme de Médecine.]

DIAPHRAGME, f. m. [Membrane ou muscle nerveux, qui sépare l'estomac d'avec le bas ventre.] Transversum ex validâ membranâ septum, i, n. Cels.

DIARRHÉE, f. f. [Flux de ventre.] Dejectio, onis, f. Liquida alvus, gen. liquidæ alvi, f. Alvi profluvium, ii, n. Cels.

Il m'a pris un si grand cours de ventre, qu'il ne commence que d'aujourd'hui de s'arrêter. Tanta me diarrhæa arripuit, ut hodie primum ceperit consistere. Cic.

DISCERNER, écrivez & voyez DISCERNERE.

DIÉTAME, f. m. [Herbe médicinale, propre à faire tomber le fer des playes.] Dictamnus, i, f. Dictamnium,

i, n. Virg.

DICTATEUR, f. m. [Souverain Magistrat Romain, qu'on créoit dans les temps difficiles de la République, & dont l'autorité ne duroit qu'un temps.] Dictator, oris, masc. Cic. Voyez MON DICTIONNAIRE DES ANTIQ.

DE DICTATEUR, Dictatorius, a, um. Cic.

DICTATRICE, subst. fem. Dictatrix, icis, f. * [Plaire dit cela à sa Maîtresse, qui commandoit dans un festin.]

DICTATURE, f. f. [La charge & la dignité de Dictateur.] Dictatura, x, f. Cic.

DICTER, v. act. [Faire écrire quelque chose en la prononçant.] Dictare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. * Il lui a dicté ce qu'il devoit dire. Oratorem illi dictavit. Cic. Prævit verbis. Plant. Prævit de scripto. Plin.

DICTER se dit figurément [des mouvemens de l'âme, qui nous portent à faire une chose.] Dictare. Suadere, (eo, es, asi, suasum.) act. acc. Cic.

La raison semble nous dicter cela. Ratio id videtur nobis dictare. Id-suader ratio nobis Cic.

DICTÉE, f. f. [Ce que les Maîtres dictent à leurs Écoliers.] Dictata, orum, n. pl. Cic.

DICTION, subst. fem. [Façon de s'exprimer dans une Langue.] Dictio, onis, f. Cic. * S'étudier à la diction ou à bien parler une Langue. Dictioni operam dare. Cic.

DICTIONNAIRE, f. m. Recueil fait en manière de Catalogue de tous les mots d'une langue par ordre alphabétique.] Vocabularium, ii, n. Index verborum, gen. indicis verborum, m.

[On se sert ordinairement du mot de Dictionarium qui est forgé, & qui ne signifie point proprement ce qu'on entend par ce mot, Il semble néanmoins que l'usage l'a consacré.]

DICTION, f. f. [Le prononcé d'une sentence, le dispositif.] Placitum, i, n. Cic.

Quelques-uns disent DICTUM dans cette signification.]

DICTION, [Sentence, Inscription.] Sententia, x, f. Inscriptio, onis, f. * Proverbe. Dictum. Proverbium, i, n.

DICTION, [Raillerie.] Lepidum dictum, i, n. Jocus, i, m. Cic.

DIDACTIQUE, adj. m. & f. Stile didactique, [qui sert à enseigner les sciences.] Dicendi genus ad docendum appositum, gen. dicendi generis ad docendum appositum, n.

DIE, [Ville Episcopale du Dauphiné.] Dia, x, f.

Qui est de Die. Dienſis & hoc dienſe, adj.

DIÈPPE, [Ville de Normandie sur la mer.] Dieppa, x, f. Deppa, x, f.

Qui est de Dieppe. Dieppensis & hoc dièppense, adj.

DIÈRESE, substantif féminin. Figure de Grammaire, [Division d'une diphthongue en deux syllabes.] Diæresis, is, f.

DIESE, ou DIESIS, f. f. terme de Musique. [C'est la division d'un ton mineur & imparfait.] Diæsis, is, f. Var.

DIETTE, f. f. [Régime de vivre, abstinence qu'on fait quelquefois pour sa santé.] Dieta, x, f. diæta, f. Abſtinentia, x, f. Cic.

Il y a cinq jours que je fais diète, & qu'il n'est entré dans mon corps une goutte d'eau, ni un morceau de pain. Quinque abhinc diebus abſtinax fui, aquam in os meum non conjecti, nec micam panis. Petr.

Je commence à me guerir par la diète, car la Médecine me chagrine. Dieta curari incipio, chirurgix cadet. Cic. * Il a fait une diète si exacte pendant cinq jours, qu'il n'a pas même bu de l'eau,

ou jusques à ne pas boire de l'eau. B'duum ita jejunos fuit, ut ne aquam quidem gustaret. *Cic.* * Diminuer la fièvre par la diette ou en faisant diette. Mitigare febrem abstinentiâ. *Quint.*

DIETTE est aussi Une assemblée ou cercle de l'Empire ou de la Pologne [pour délibérer des affaires publiques.] Conventus, us, m. *Caf.*

Tenir la diette. [Conventus agere ou celebrare. *Caf.*

DIEU, subst. masc. (Le Créateur & le souverain Maître de toutes choses.) Deus, genit. Dei, masc. Supremus mundi arbiter, genit. supremi arbitri, masc. Qui nunc regit & orbem temperat. Supremum numen, genit. supremi numinis. *Cic.*

[Deus fait au Vocatif Deus, cependant Sanctius soutient, que le véritable Vocatif, c'est Des, comme on le trouve dans Tertullien & dans le Poète Prudence, de même qu'en grec. Au Nominatif pluriel il se fait une syncope Di pour Dii, au datif pluriel Dis pour Diis, & au genitif pluriel Deum pour Deorum.]

DIEU se dit absolument [des puissances & des personnes heureuses.] comme Les Rois sont les Dieux de la terre. Reges Dii terre.

ON se sert aussi de ce mot [en parlant des choses qu'on aime passionnément.] Je vous fais un petit Dieu de vant lui. Facio te apud illum Deum. *Ter.*

Il fait un Dieu de son ventre. Hic Deus venter est.

IL y a encore une infinité de façons de parler sur ce mot; on dit Grâces à Dieu, à Dieu merci. Dei benignitate. *Liv.* Gratia Deo. *Ovid.* Diis gratia. *Ter.* Volente Deo.

ON LE DIT aussi à contre sens, Dieu merci les gens de guerre, je n'ai plus rien. Militibus gratia, nihil habeo amplius.

Selon la volonté de Dieu & des hommes. Diis hominibusque approbantibus. *abl.*

EN MATIÈRE de souhait on dit, Dieu le veuille, Plus à Dieu. Dii faciant. Faxit Deus. Faciat Deus. Utinam. *Ter.* *Cic.*

A Dieu ne plaise, Dieu m'en garde. Quod Deus avertat. Dii meliora. *Ter.*

DIEU vous bénisse. Adsit tibi Deus propitius. Benefaciat tibi Deus. [Lors qu'on éconduit un pauvre, ou que quelqu'un éternue.]

Dieu aidant, avec l'aide de Dieu, s'il plaît à Dieu. Deo juvante. Diis juvantibus. *abl.* Si Diis placet. *Cic.* Deo benevolente. *abl.* *Aul-Gel.*

EN MATIÈRE de conjuration & d'affirmation, Pour l'amour de Dieu, au nom de Dieu, faites-moi ce plaisir. Hanc velim in eas à me gratiam. Fac mihi hanc gratiam. *Cic.* Je prends Dieu à témoin. Testor Deum. Testem Deum appello. Testis est mihi Deus.

ON DIT populairement en saluant quelqu'un, Dieu vous garde. Bon jour. Salve. Salvus sis. Ave, (en parlant à un seul.) * Salvete. Avete, (parlant à plusieurs.)

ADIEU, (quand deux amis se séparent.) Vale. Valeas. * Si l'on parle à plusieurs, on dira Valet. *Cic.*

DIEUX des païens, Les faux-Dieux. Dii gentium. Divi, orum, m. pl. *Cic.*

Mettre quelqu'un au nombre des Dieux du paganisme. In Deos, ou in Deorum numerum, aliquem referre ou collocare. Aliquem consecrare. *Cic.*

DIFFAMANT, m. **DIFFAMANTE**, f. [Qui diffame, qui noircit la réputation.] Probrosus. Ignominiosus, a, um. *Cic.*

Un crime fort diffamant. Maculosum nefas. *Hor.*

DIFFAMATEUR, f. m. [Qui diffame une personne.] Famæ alicujus obrectator, oris, m. Sycophanta, æ, m. *Cic.* *Plaut.*

DIFFAMATION, f. f. [L'action de diffamer.] Famæ obrectatio, onis, f. *Cic.* Suggillatio, onis, f. *Plin.* Alienæ famæ violatio, onis, f.

DIFFAMATOIRE, adj. [Qui diffame.] Famosus. Probrosus, a, um. *Cic.*

DIFFAMÉ, m. **DIFFAMÉE**, f. part. pass. Diffamatus. Infamatus. Famosus, a, um. Infamis & hoc infame. adj. *Cic.* Maculosus, a, um. Dedecore maculosus. *Cic.* * Diffamatus probroso carmine. *Tacit.* (dans une Satyre.)

Etre diffamé Infamiâ flagrare. Infamiâ & dedecore opprimi. *Cic.*

DIFFAMER, V. act. [Noircir la réputation de quelqu'un.] Diffamare. Infamare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Tacit.* *Quint.* Suggillare, (lo, as, avi, atum.) act. acc. *Liv.* Infamem aliquem facere. *Ter.* Alicui infamiâ inferre ou inurere. Aliquem infamiâ aspergere. Turpitudinis notam vitæ alicujus inurere. *Cic.* Probrosis dictis aliquem digere. *Plaut.*

Il est diffamé pour jamais. Inusta est ipsi nota ad ignominiam sempiternam. *Cic.* Habet stigma, nec illud nisi Orcus delebit. *Petr.*

Je signerai que j'ai diffamé la réputation de mes Ancêtres, m'étant embarrassé dans les liens de l'amour & de l'oisiveté. Exignavero ut rem patriam ego & majorum famam foedarim, cum vi Veneris atque otio caput in fraudem incidi. *Plaut.*

DIFFEREMENT, (on prononce différament.) adv. [Diversément.] Diversè. Dissimiliter. adv. Dissimiliratione. *abl.* *Cic.*

DIFFÉRENCE, (on prononce différence.) f. f. [Diversité.] Differentia, æ, f. Dissimilitudo, inis, f. Distantia, æ, f. Discrimen, inis, n. *Cic.*

La différence des mœurs. Morum dissimilitudo. * Des esprits. Ingeniorum discrimina. *Quint.* * Des études. Studiorum dissimilitudo. *Cic.*

La différence des inclinations fait la différence des mœurs. Dispares mores disparia studia sequuntur. *Cic.*

Il y a de la différence d'un homme ménager à un avare. Parcus discordat avâro. * Il y a bien de la différence entre les manières de faire d'une concubine, à celles d'une honnête fille. Divertunt mores virgini, longè ac lupæ. *Plaut.*

On voit aisément la différence qu'il y a entre la belle raillerie, & celle qui est indigne d'un homme d'honneur. Facilis est ingenui, & illiberalis joci distinctio. *Cic.*

Mettre ou faire de la différence entre un homme sçavant, & celui qui ne l'est pas. Distinguere artificem ab infcio. *Cicer.*

Ne faire aucune différence entre les choses divines & humaines. Divina atque humana promiscua habere. *Salust.*

Il y a de la différence, s'exprime soit élégamment par le Neutre Aliud repetit : comme

Il y a de la différence entre médire & accuser. Aliud est maledicere, aliud accusare.

Il y a de la différence entre un homme sçavant & un ignorant. Plurimum interest inter doctum & rudem.

DIFFERENCIER, (on prononce différencier.) V. act. [Mettre de la différence.] Rem distinguere, (guo, guis, xi, atum.) ou discernere, (cerno, nis, crevi, cretum.) *Cic.* ou Discriminare, (no, as, avi, atum.) act.

DIFFÉRENT, m. **DIFFÉRENTE**, f. adj. (on prononce différent.) [Dissemblable.] Different, entis, omni. gen. Dissimilis & hoc dissimile. adj. Dispar, aris, omni. gen. Diversus, a, um. *Cic.* * (On dit Dissimilior & hoc dissimilior au Comparatif, & Dissimillimus, a, um. au Superlatif.)

Ils sont différents de visage & d'humeur. Vultu & moribus inter se sunt dissimiles. *Quint.*

Les nations sont différentes de langage & de mœurs. Dissone sunt sermone gentes & moribus. *Liv.* Inter se differunt gentes lingua & institutis. *Caf.*

Le pauvre n'est point différent du riche après la mort, ou ne diffère en rien du riche. *Aquo mendicis atque unâ opulentissimus censetur censu apud Acheruntem mortuus. Plaut.*

Des inclinations & des mœurs différentes. Disparés mores, disparia studia.

DIFFÉRENT, ou **DIFFÉREND**, f. m. on prononce diffé-rant. [*Dispute, contention.*] *Diffidium*, ii, n. *Contentio*. *Disceptatio*, onis, f. *Cic.* *Controversia*, æ, f. *Jurgium*, ii, n. *Cic.*

Être en différent d'une chose. De re aliquâ diffidere ou ambigere cum aliquo. *Cic.*

Ils ne sont en différent que sur un point, & sont parfaitement d'accord sur tout le reste. De unâ re solum dissident, de ceteris mirifice congruunt. *Cic.* * Je n'ai aucun différent avec lui. *Mihi cum eo controversiæ nihil est. Cic.*

DIFFÉRER, V. n. [*Être en différent ou dissimblable.*] *Differe*, (*différo, fers.*) *Distare*, (*to, as.*) n. *Cic.* Voyez en quoi mon opinion diffère de la vôtre. Vide quid differat inter meam opinionem & tuam. *Cic.* * *Différer en blancheur.* *Differe* in candore. *Plin.*

DIFFÉRER, V. act. [*Remettre à un autre temps.*] *Differe*, (*différo, differs, distuli, distulm.*) *Procrastinare*. *Prolatare*, (*o, as, avi, atum.*) *Extrahere*. *Protrahere*, (*o, his, xi, æum.*) *Proferre*, (*féro, fers, tili, latum.*) *Promovere*, (*moveo, môves, môvi, môrum.*) *Sustentare*, (*to, as, avi, atum.*) act. acc. *Cic.*

Différer de jour en jour, remettre de jour à autre. *Diem ex die prolatare. Tacit* ou *diem de die. Liv.*

On a différé jusqu'au lendemain. In diem posterum extracta res est. *Liv.* * Nous avons différé jusques au lendemain à en parler. *Sermonem de eo distulimus in posterum. Cic.* * Au moins différez de quelques jours, que je n'en puisse aller quelque part. *Saltem aliquot profer dies, dum proficiscor aliquo. Cic.* * Le mal n'est que différé pour un autre temps. *Præsens quod fuerat malum in diem abiit. Ter.*

Sans différer. *Sine cunctatione. Sine ullâ morâ. Omni cunctatione abjectâ. ablat. Cic.*

DIFFICILE, m. & f. adj. [*Qui donne de la peine.*] *Difficilis* & hoc *difficile*. adj. *Arduus*, a, um. * (*On dit au Comparatif Difficilior & hoc difficilior, Arduior & hoc arduior; & au Superlatif Difficillimus, Arduissimus, a, um. Cic. Cat.*)

Une terre difficile à labourer. *Solum arduum opere. Plin.*

Fort difficile. *Perdifficilis* & hoc *perdifficile*. adj. *Cic.*

Rien n'est difficile aux hommes, ils attaquent le ciel par leurs folies, & continuant par leurs crimes, ils ne donnent pas le temps à Dieu de quitter les foudres de sa justice. *Nihil mortalibus arduum est, cælum ipsum petunt stultitiâ suâ, neque per scelus patiuntur Deum ponere iracunda sua fulmina. Hor.*

Rien n'est difficile à celui qui aime. *Nihil difficile amanti puto. Cic.*

ON DIT, Difficile à croire. *Difficile ad fidem. Liv.* * A dire. *Difficu difficile. Cic.* Difficile dicere. *Cic.* * Une rivière difficile à passer. *Amnis transitu difficilis.*

[Lors qu'après Difficile, suit la Particule à, jointe à un verbe, on le met ordinairement au Supin en -u, ou à l'infinitif s'il n'a point de Supin.]

DIFFICILE, [*Chagrin, mal-aise à contenter, de mauvaise humeur, qu'on ne sçait comment prendre.*] *Difficilis*. *Morosus*. *Amarus*, a, um. * (*On dit au Comparatif Morosior & hoc morosior, Amator & hoc amator; & au Superlatif Morosissimus, Amarissimus, a, um.*) La vieillesse nous rend plus difficiles. *Amariores nos facit senectus.*

Les femmes sont difficiles sur ce chapitre, elles ne pardonnent pas volontiers des sortes d'affronts. *Amaræ sunt mulieres, non facili hæc ferunt. Ter.*

DIFFICILEMENT, adv. [*D'une manière difficile.*] *Difficile*. *Difficilius*. *Difficillimè*. *Difficulter*. *Difficiliter*. *Ægrè*. adv. *Non sine negotio. Cic. Plin.*

DIFFICULTÉ, f. f. [*Peine que donnent les choses.*] *Difficultas*, atis, f. *Cic.* * *Difficulté des chemins.* *Viarum asperitas*, atis, f. *Cic.* * *D'avoir de l'argent.* *Difficultas numaria*. *Difficultas rei numariæ*, f. * *D'avoir des vivres.* *Difficultas annonæ*, f. *Cic.*

Difficulté de respirer. *Difficultas spirandi ou spiritûs.* *Cels.* * *D'uriner.* *Difficultas urinæ*, f. *Stranguria*, æ, f. (*mot grec.*) *Plin.* * *Difficulté d'uriner, (lorsqu'on urine avec peine & goutte à goutte.)* *Substillum*, i, neut. *Cat.* *Urinæ stillicidium*, ii, neut. (*quando stillatim lotium redditur.*) *Cels.* * *Difficulté d'uriner avec douleur & acreté dans la partie.* *Dysuria*, dysuria, æ, f. (*mot écrit en grec dans Cicéron.*) *Difficultas urinæ cum cruciatu. Cic.*

DIFFICULTÉ, [*Question difficile, endroit obscur & mal-aisé à entendre de l'Auteur.*] *Nodus*, i, masc. *Difficilis nodus*, m. *Locus ad expediendum difficilis & obscurus*, m. *Obscuritas*, atis, f. *Cic.*

Cet Auteur est rempli de difficultés. In hoc Scriptore multi sunt loci scopulosi & difficiles.

ON DIT en ce sens qu'Une affaire est sans difficulté, pour dire qu'Elle est claire. *Facilis & expedita res est.* * (*Le contraire. Res nodosa est & intricata.*) *Cic.*

On ne peut prendre aucune résolution, où il ne se rencontre quelque grande difficulté. *Nihil constitui potest, quod non ineurrat in magnam aliquam difficultatem. Cic.*

ON DIT Chercher des difficultés où il n'y en a point. *Nodum in scirpo quærere. Ter.*

[*Proverbe Latin, qui signifie, Chercher un noeud à du jonc.*] J'ai une difficulté qui me fait de la peine. *Restat mihi scrupulus, qui me male habet. Ter.*

Un homme à difficultés. *Homo scrupulosus. Plin-Jun.*

DIFFICULTÉ, *Démêlé*, [*contestation qu'on a avec une personne.*] *Diffidium*, ii, n. *Contentio*, onis, f. *Cic.* Ils ont eu de grandes difficultés ou de grands démêlés entre eux. *Asperissima fuit inter illos contentio.* * *Il naît des difficultés entre eux. Nascuntur inter illos diffidia. Cic.*

FAIRE Difficulté de, (*suivi d'un Verbe.*) *Dubitare*, (*to, as, avi, atum.*) n. avec un Infinitif.

Avoir de la difficulté pour obtenir une chose. *Ægrè exorare aliquid ab aliquo. Plaut.* (ou avec deux accusatifs.)

* Ne faites point de difficulté de nous accorder une chose. *Accordex nous la voluntiers, Permettez nous de l'obtenir. Unum exorare sinite vos. Plaut.*

Ce Juge tout modéré qu'il fut, ne fit point de difficulté de le condamner à une prison perpétuelle. *Iste Judex mitissimus non dubitavit illum æternis tenebris vinculisque mandare. Cic.*

Je ne ferai point difficulté de dire mon sentiment. *Non gravabor dicere quid sentiam. Cic.* Non invité ou non repugnantement dicam quid sentiam.

DIFFICULTUEUX, m. **DIFFICULTUEUX**, f. adj. [*Qui forme toujours de nouvelles difficultés dans les choses.*] *Scrupulosus*, a, um. *Plin-Jun.*

[*Ce mot a vicilli & n'est dit que dans le familier.*]

DIFFORME, adj. m. & f. [*Laid, qui choque la vue.*] *Deformis* & hoc *deforme*. *Turpis* & hoc *turpe*, adj. * (*On dit au Comparatif Deformior & hoc deformior, Turpior & hoc turpius; & au Superlatif Turpissimus, a, um.*)

Fort difforme, Fort remarquable pour sa laideur. *Insignis ad deformitatem. Turpissimus. Cic.*

D'IFFOR-

DIFFORMITÉ, *et* **DEFORMITÉ**, f. f. [*Laidure, irrégularité dans le visage & dans tout le corps.*] Deformitas. Pravitas, atis, f. Turpitudō, inis, f. Cic. *Causer de la difformité à quelqu'un.* Deformare aliquem. Virg.

DIFFUS, m. **DIFFUSE**, f. [*Proluxe, trop étendu.*] Fusus. Diffusus. Prolixus. Verbofus, a, um. Cic. Ter. Suet. Redundans, antis, omn. gen. Cic. *Un file diffus.* Genus dicendi redundans. Cic. * *Un homme diffus.* Verbofus homo. Suet.

DIFFUSEMENT, adv. [*D'une manière diffuse.*] Fusè. Copiosè. adv. Cic.

DIGÉRÉ, m. **DIGÉRÉE**, f. part. pass. Digestus. Coctus, a, um. Cels. Cic.

ON DIT au figuré, *Une pensée mal digérée.* Indigesta ou indistincta cogitatio, gen. indigesta ou indistincta cogitationis, f.

Une réponse mal digérée, précipitée, inconsiderée. Inconsulta ou inconsiderata responsio, f.

DIGÉRER, V. act. se dit [*de l'action que fait l'estomac pour cuire les aliments & les distribuer par tout le corps.*]

Digerere, (géro, is, gessi, gestum.) Coquere ou concoquere, (coquo, coquis, coxi, coctum.) Peragere, (ago, agis, egi, actum.) Perficere, (ficio, is, perfeci, perfectum.) act. acc. Cic. Cels. Plin.

Une viande facile à digérer. Ad concoquendum facillimus cibus Cic. * *Des viandes qui ne sont point digérées.* Cibi crudi, orum, m. pl. Juv. * *Un homme dont l'estomac ne digère point.* Homo crudus. Cic.

ON DIT en ce sens au figuré, *Digérer un conseil.* Digerere ou perficere consiliū. * *Digérer une haine.* Concoquere odium. Cic.

Je digérerai ces coups en vain Spartiate. Ego quidem plagas Spartana nobilitate concoxi. Petr.

[Les enfans de Lacédémone ou de Sparte souffroient d'être fouettés, sans le plaindre devant l'Autel de Diane.]

Il a bien de la peine à digérer cet affront. Hanc injuriam conquerere non potest. Cic. * *Cela est bien dur à digérer ou de dure digestion.* Hoc pergrāve & acerbissimum est toleratu. Res ad patiendum tolerandūque difficilis. Cic.

DIGESTE, f. m. [*Volume du Corps du Droit Civil.*]

Digesta, orum, n. pl. Pandectæ, arum, f. pl.

[C'est une compilation que Tribonien fit, suivant l'ordre de l'Empereur Justinien, de tous les avis & sentimens des habiles, unificantes sur les difficultés du Droit. Il en a été fait un Corps, auquel l'Empereur a donné force de loi, par la lettre qu'il a mise à la tête de l'Ouvrage, & qui lui sert de Préface. C'est ce qui compose la première partie du Droit Romain & du Corps du Droit. On l'appelle autrement Pandectæ composées de 50 Livres.]

DIGESTION, f. f. [*La cuisson des viandes, & la distribution qui s'en fait dans tout le corps.*] Digestio. Concoctio. Confectio, onis, f. Cels. *Faire digestion ou la digestion.* Coquere ou concoquere cibos. Cic. * *Aider à la digestion ou la digestion.* Concoctionem adjuvare. Plin. * Voyez **DIGÉRER**.

DIGNE, Ville Episcopale en Provence. Dinix, arum, f. pl.

Qui est de Digne. Dinienfis & hoc Dinienfis, adj.

DIGNE, adj. m. & f. [*Qui mérite quelque honneur, louange ou récompense.*] Laudis & mienx laude dignus, a, um. * (On dit au Comparatif. Dignior & hoc dignius, & au Superlatif. Dignissimus, a, um.) * *Formez un dessein digne de votre grandeur.* Suscipe curam & cogitationem dignissimam tuæ virtutis. Cic. * *Cela n'est pas digne de vous.* Non te dignum fecisti. Ter. * *Celui-là est digne ou mérite d'avoir des richesses, qui ménage son bien, & qui en assiste ses amis.* Huic homini dignum est divitiis esse, qui & rem servat,

suisque amicis bene vult. Plaut. * *Qui est très-digne d'être haï.* Dignissimus odio. Cic.

Se montrer digne de ses ancêtres. Præbere ou præstare se dignum majoribus suis. Cic. Hor. * *Digne de commander.* Imperio dignus. Dignus qui impèret.

[Dignus gouverne plus ordinairement l'ablatif que le genitif. * On exprime après Dignus la Particule De suivie d'un verbe, par Qui, quæ, quod, avec un subjonctif : comme]

Il est digne d'être aimé. Dignus est qui ametur. Amore dignus est.

Elles sont dignes d'être estimées. Dignæ sunt quæ æstimentur.

Mais s'il suit après la Particule De un verbe neutre ou déponent, en signification passive ; on retourne le passif en actif, & l'on met Qui, quæ, quod, au cas que veut le verbe qui se met au subjonctif : comme

Nous sommes dignes d'être admirés du Roi, on retourne

Nous sommes dignes que le Roi nous admire. Digni sumus quos Rex miretur.

Ou bien, on se sert du nom, au lieu du verbe, & on le met à l'Abatif : comme

Digne d'être admiré. Admiracione dignus. Cic.

DIGNEMENT, adv. [*D'une manière digne.*] Dignè. Dignius. Dignissimè. adv. Cic.

DIGNITÉ, f. f. [*Honneur ou degré d'honneur.*] Dignitas, atis, f. Honor, oris, m. Cic.

DIGNITÉ, [Charge.] Munus, eris, n. Cic. Dignitas, atis, f. Cic.

Etre constitué en quelque dignité. In amplissimo dignitatis gradu collocari. Cic. * *Il a obtenu les premières dignitez.* Amplissimos dignitatis gradus adeptus est. Cic.

DIGNITÉ, [Manière noble avec laquelle on se tient une dignité dont on est revêtu.] Il agit avec dignité. Agit cum dignitate & venustate. Cic.

Les marques d'une dignité. Dignitatis insignia, ium, n. pl. ou ornamenta, orum, n. pl. Cic.

DIGRESSION, f. f. [*Sortie hors de son sujet.*] Digressio, onis, f. Digressus, us, m. Excursus, us, m. Cic. Quint. Plin. Jun.

Faire des digressions en parlant, [Sortir de son sujet.] Digredi, (digredior, deris, gressus sum.) dep. Excurre, (curro, is, excurre & excucurri, excursus sum.) n. Cic. Plaut.

DIGUE, f. f. [*Chaussée pour retenir l'eau d'une rivière ou d'un estang.*] Moles, lis, f. Cic. Agger congestitus, gen. aggeris congestitii, m. Virg.

DIGUE, se dit figurément [*des obstacles qu'on oppose aux passions & aux vices.*] Retinaculum, i, n. Obex, gen. obicis, m. & f. Liv.

Il faut une forte digue pour arrêter les fougues d'une jeunesse libertine. Arctè cohibendæ sunt effrenatæ adolescentium libidines.

DIJON, [Ville capitale du duché de Bourgogne, où il y a un Parlement.] Divio, onis, f.

Qui est de Dijon. Divionensis & hoc Divionense, adj. *Parlant du Diocèse.* * Divionæus, a, um. *Parlant de ceux qui sont de la Ville.*

DILATATION, f. f. [*Extension, rarefaction.*] Dilatio. Rarefactio, onis, f. [*Mots d'usage parmi les Philosophes.*] * *Il se fait une dilatation ou rarefaction de l'air par le moyen de la chaleur.* Aer rarefcit ou dilatatur calore. Cic.

DILATER, V. act. [*Étendre, élargir, faire plus grand.*] Dilatāre, (to, as, avi, atum.) Extendere. Proterdere, (do, dis, di, tensum.) act. acc. Colum.

Les pores du corps se dilatent. Meatus corporis dilatantur. * *Le ventricule se resserre & se dilata.* Alvus tum

alstringitur, tum relaxatur. Cic.

DILATER son discours, l'étendre. Orationem dilatare. Cic.

DILATER les bornes de son empire. Imperium dilatare. Imperium proferre. Cic. Fines imperii propagare. Cornel. Nep.

[On dit mieux *étendre les bornes.*]

DILAYER, V. act. [*Differer, remettre, user de remise.*] Differere, [*féro, fers, distuli, dilacum.*] act. acc. Procrastinare. Diem extrahere. act. Cic. Cels.

[*Vieux Verbe Voyez DIFFERER, REMETTRE.*]

DILECTION, f. f. [*Amour, charité.*] Amor, oris, m. Charitas, atis, f. Cic.

DILEMME, f. m. [*Sorte d'argument, qui après avoir divisé une proposition en affirmative ou négative, fait voir une absurdité des deux côtés.*] Complexio, onis, f. Cic. * Les Philosophes ne font point difficulté de dire Dilemma, àtis, diuina, n.

DILIGEMENT, [*on prononce diligamant.*] adv. [*En diligence, promptement.*] Celeriter. Citò. adv. Cic.

DILIGEMENT, [*avec diligence, avec soin & exactitude.*] Diligenter. Studiosè. Accuratè. Sedulò. Magnà cum curà & diligentia. Non indiligenter. Impigrè. adv. Cic.

[Ces Adverbes sont au Comparatif, Celerius, Citius, Diligentius, Studiosius, Accuratius, & au Superlatif Celerissime, Citissime, Diligentissime, Studiosissime, Accuratissime.]

DILIGENCE, [*on prononce diligance.*] f. f. [*Célérité.*] Celeritas, atis, f. Festinatio, onis, f. Cic. Acceleratio, onis, f.

Il faut faire diligence. Festinatio est adhibenda. Col. Propterandum est.

Nous faisons toute la diligence possible. Ita properamus, ut non possit magis. Plaut. * *Il retourna en son pays avec toute la diligence possible.* In patriam festinavit omni festinatione, on quam celerissime. Cic.

DILIGENCE, [*Soin, exactitude.*] Diligentia. Cura, & f. Sedulitas, atis, f. Studium, ii, n. Cic.

DILIGENT, [*on prononce diligant.*] m. Diligens, f. adj. [*Prompt, vite.*] Celer, m. & f. & hoc celer. adj. [*au Comparatif Celerior & hoc celerius, & au Superlatif Celerissimus, a, um.*] * Festinans, antis, omni. gen. Cic.

[*Possus veut que le féminin Celeris soit dans Ovide ; mais il doit être suspect.*]

DILIGENT, [*Soigneux, exact.*] Diligens, entis, omni. gen. Studiosus, a, um. Impligè, gra, grum.

[*On dit au Comparatif Diligentior & hoc diligentius, Studiosior & hoc studiosius, & au Superlatif Diligentissimus, Studiosissimus, Impligerrimus, a, um.*]

DILIGENTER, [*on prononce diligantier.*] V. act. [*Hâter.*] Celerare. Accelerare. Properare. Appropere. Festinare, [*o, as, avi, atum.*] act. acc. Cic. Ovid. Diligenter un ouvrage, [*Le faire promptement.*] Accelerare opus. Stas. * *Il diligente tout ce qu'il fait.* Quidquid agit, properat omnia. Plaut.

SE DILIGENTER, [*Faire en diligence.*] Diligentiam on celeritatem adhibere, act. Festinare. Accelerare utur. Cic.

DILLINGEN, [*Ville d'Allemagne dans la Saale en deçà du Danube.*] Dillingua, & f.

DIMANCHE, f. m. [*Jour du Seigneur.*] Dies Dominicus, m. Dies dominica, f. [*gen. diei dominici ou dominice.*]

DIME Voyez DISME.

DIMENSION, [*on prononce dimansion.*] f. f. [*Mesure.*] Mensura, & f. Cic.

Prendre les dimensions. Metiri. Dimetiri, (metior, iris, mensus sum.) dep. acc.

DIMINUÉ, m. DIMINUË, f. part. pass. Minutus. Diminutus, a, um. Voyez DIMINUER.

DIMINUER, V. act. [*Rendre moindre.*] Minuere, Diminuere. Imminuere, (uo, is, ui, utum.) act. acc. Cic.

Extenuare, (uo, as, avi, atum.) act. acc.

Le prix des vivres n'étoit pas beaucoup diminué. Annona laud multum laxaverat. Liv.

Le prix des terres est bien diminué. Jacent pretia prædiorum. Cic. Pretium agrorum retrò abiit. Plin. Jun. * *Diminuer de son revenu.* Extenuare consum suum. Ex re ditù detrahere. Cic. Col.

DIMINUER, V. n. [*Devenir moindre.*] Minui, (uor, eris, utus sum.) pass. * *Ma santé diminuë, & ma douleur augmente.* Valcrudo decrescit, accrescit labor. Plaut. * *Il diminuë à vue d'œil.* In dies conficitur. Extenuatur quotidie. Cic. * *Son ventre est bien diminuë.* Recessit venter. Plin. Jun. * *Sa fièvre diminuë.* Ejus febris remittit ou se remittit. Remittitur ou decrescit febris. Cels. * *Le grand chaud ou la grande chaleur diminuë.* Calor se frangit. * *Les rivières diminuent.* Decrescunt flumina. Hor.

Des troupes extrêmement diminuës & en très-mauvais équipage. Copiæ extenuatissimæ & inopiâ rerum omnium pessimè acceptæ. Cic.

DIMINUER se dit figurément, pour *Amoindrir, affoiblir.* Minuere, &c.

Diminuer l'autorité, les loanges. Imminuere auctoritatem, laudem. * *Quelque chose de son autorité, de sa magnificence.* Aliquid ex auctoritate ou de magnificentia derogare. Cic.

Diminuer l'atrocité d'un crime. Levare criminis atrocitatem. * *Un crime.* Levare ou elevare crimen. Extenuare crimen. Cic.

Il faut prendre garde que je ne diminuë ses loanges par la faiblesse de mon esprit. Cavendum maxime ne detractam illius laudes culpâ ingenii, (detrô, is, trivi, tritum, terere.) act. Hor.

Cela diminuë beaucoup de sa gloire. Id de ipsius gloriâ multum detrahit. Cic.

DIMINUTIF, m. DIMINUTIVE, f. adj. [*terme des Grammairiens.*] Diminutivus, a, um. [*Alconius-pedanius a dit, Ideo diminutive Dicula dicitur.*]

[*On nomme ainsi un mot qui affoiblit ou qui adoucit la force de son primitif.*]

DIMINUTION, f. f. [*Retranchement d'une partie d'une chose.*] Diminutio. Imminutio, onis, f. Decessio. Extenuatio, onis, f. Cic. * *On dit Vestigialium diminutio.* Cic. *Diminution des impôts.* * *Extenuation dignitatis.* Cic. *Diminution de la dignité.* * *Decessio de summa.* Cic. *Diminution d'une somme.*

DIMISSOIRE, f. m. [*Lettres d'un Evêque qui permettent à un Ecclesiastique son diocésain d'être dans un autre Diocèse on de prendre les Ordres de quelque autre Evêque.*] Dimissoria litteræ, arum, f. pl.

DINANT, [*Ville de la Seigneurie de l'Evêché de Liège.*] Dinantium, ii, n.

[*Il y a aussi une Ville de même nom en Bretagne, & pour les distinguer, on dira Dinantium ad Mosam pour la première, & Dinantium Armoriarum pour celle de Bretagne.*]

DINDON, f. m. [*Jeune coq d'Inde.*] Pullus gallinaceus Indicus, i, m.

DINER, Voyez DISNER.

DIOCESE, f. m. [*Étendue de la Jurisdiction d'un Evêque.*] Diocesis, iscos, f. diocesis.

[*Ciceron emploie ce mot pour un lieu où l'on exerce quelque jurisdiction.*]

DIOCESAIN, m. DIOCESAINE, f. [*Qui est d'un Diocèse.*] Qui & quæ est ex diocesi. * *Evêque diocésain.* Proprius diocesis Episcopus.

DIOPTRIQUE, f. f. [*Science qui enseigne une partie de l'Optique.*] Dioptrica, dioptricus, & f. Vitr.

DIPSADE, f. f. [*Espèce de vipère dont la morsure & le venin causent une altération sans fin.*] Præster, eris, m. Dipas, adis, f. Plin.

DIPTÈRE, ou UN TEMPLE DE DIPTÈRE, [*Qui a deux rangs de colonnes tout autour.*] *Dipterum templum*, i, n. *Vitr.*

DIPHTHONGUE, f. f. [*Syllabe composée de deux voyelles.*] *Diphthongus*, i. *diphthongos* f.

DIRE, V. a. t. [*Faire connoître sa pensée aux autres par le moyen de la parole.*] *Dicere*, (dico, is, xi, ctum.) *Narrare*. *Enarrare*, (o, as, avi, atum.) a. t. acc. *Cic.*

On se sert aussi d'*Inquis*, *Aio*, Verbes irréguliers. *Diomède* veut qu'*Inquis* ne soit point en usage à la première personne de l'Indicatif. *Priscien* prétend qu'il se dit comme il se lit dans *Carule* *epig.* 10. *Volo ad Serapim servi manere, mane inquis* : *Inquis* semble n'être qu'un Imparfait pour *Inquibam*. *Inquimus* est dans *Horace*, *Communis sensu plane carit, inquimus*. *Inquis* est dans *Arnobe*, *Inquibant & inquisiti* sont souvent dans *Cicéron*, comme encore *Inquis* & *Inquies*. *Inque* est dans *Plaute*, dans *Terence*, & *Inquit* dans *Plaute*. * *Aio*, *ais, ait, aimus, aies, aient*, l'Impératif *Ai*, dont quelques uns ont douté, est dans *Névius*, *Vel Ai, vel nega*. *Aibant* est dans *Acilius* pour *Archant* *Priscien* soutient qu'ils n'ont point de première personne au Prétérit. *Probe* néanmoins lui donne *Ai, aisti, ais, aierunt* dans *Tertullien*. *Aias* est dans *Cicéron*, comme le Participe *Aiens*. * *Insi* qui vient d'*Insis*, dont s'est servi *Varron* le loat *Priscien*, s'explique d'ordinaire par *Il dit*, mais *Iustus* l'explique par *Incipit*, il commence, & mieux.]

Dire une chose en peu de paroles, es peu de mots, la dire brièvement, en un mot. *Rem aliquam expedire*. *Uno verbo expedire*. *Dicere uno verbo*. *Paucis complēti*. *Cic.* *Plaut.* *Térent.* *Uno verbo complēti*. *Cic.*

Il ne faut dire qu'un mot à un homme intelligent. *Dic-tum sapienti fat est*. *Plaut.*

Dire souvent un même mot. *Verbum dicere*. *Usurpare verbum in sermonibus*. *Cic.*

Dire toujours la même chose, Chanter toujours la même chanson. *Eandem cantilenam canere*. *Ter.* *Iterare verba*.

Dire ce qu'on a sur le cœur ou ce qui nous fait peine. *Depromere pectore consilia*. *Stomachum detegeré*. *Plaut.* *Dire* à quelqu'un ce que nous voulons qu'il dise. *Præire alicui verbis*. * *Ce que nous voulons qu'il fasse*. *Præire alicui verbis*, quod vis, ou quid velis, *Plaut.*

Dire quelque chose à l'oreille. *Aliquid in aurem insusurrare*. *Cic.* *Dicere* *aliquid in aurem*. *Plin.*

Di e tout de bon. *Dicere ex animo*. *Ter.* * *Pour rire*. *Dicere joco* ou per jocum. *Plaut.* * *De bonne foi*. *Bona fide dicere*. *Cic.*

Le cœur me le disoit bien, que je ferois un voyage inutile. *Præagiebat mihi animus, me frustra iterum*. *Plaut.*

N'avez-vous plus rien à me dire. Ne me voulez-vous plus rien ? *Nunquid me vis amplius*. *Ter.* *Nunquid aliud ?* *Plaut.* [on sous-entend vis dicere.]

Aussi-tôt dit aussi-tôt fait. *Dictum ac factum*. *Ter.* *A dire* le vrai, *Pour dire* le vrai. *Ut verè dicam*. *Ter.* *Ut verum fatear*. *Cic.*

Dire quelque chose de trop fort contre quelqu'un. *Dicere aliquid gravius in aliquem*. *Ter.*

On dit *Dicatur*. *Alunt*. *Ferant*. *Ferrur*. *Fama est*. *Rumor est*. *Cic.* *Plaut.* *Ter.* * *Voyez* *On*

Que dira-t-on si vous faites cela ? *Quis erit rumor populi, si id feceris ?* *Ter.*

Qu'avez-vous à dire ? *Quid habes dicere ?* *Cic.* * *On dit cela par tout*. *Jactatur hoc vulgo*. *Cael.* *ad Cic.*

Que ceci soit dit entre nous deux, sans que lui ni qui que ce soit en sache rien. *Arcano tibi ego dico, ne ille exte sciat, neque alius quicquam*. *Plaut.*

A qui le dites-vous, je sçais quelle est votre vigilance. *Vigilantiam tuam mihi narras, novi, notis prædicas ?* *Ter.*

Ne dire rien qui vaille. *Inepre loqui*. *Cic.*

NE RIEN DIRE, [*Ne pas parler d'une chose, s'en taire.*] *Tacere*. *Silere*. *Mittere*. *Præterire rem aliquam*. *Nihil dicere de re aliqua*. *Rem aliquam silentio præterire*. *Cic.* *Ter.*

Je ne dis rien des batailles, ni des sièges de ville. *Mitto prælia*. *Prætereo oppugnationes oppidorum*. *Cic.*

DIRE, [*Parler, dire sur le champ.*] *Dicere ex tempore*. * *Par écrit*. *Dicere de scripto*. *Cic.*

Il n'osa pas dire le moindre mot de César, ou en parler le moins du monde. *Ne verbum quidem ausus est facere de Cæsare*. *Cic.*

Je ne me soucie point de ce qu'on dit de moi, si le monde me siffle, je me ris d'eux, en voyant mon argent dans mon coffre. *Populi voces contemno, si me sibilat, ac mihi plaudo, dum nummos in arcâ contempior*. *Hor.*

Je ne puis retenir leur langue, ni empêcher qu'ils ne disent ce qu'ils veulent, mais je puis empêcher qu'ils ne le disent justement. *Quin dicant, non est mihi in manu, merito ut ne dicant, id est in manu*. *Plaut.*

Je lui dirai des choses qui lui feront de la peine. *Illum probè incommodis dictis angam*. *Plaut.*

Vous ne sauriez mieux dire à mon sens. *Jus merum oras meo quidem animo*. *Plaut.* * *Vous direz mieux, quand il vous plaira*. *Bona verba quæso*. *Ter.*

C'est bien dit, cela est bien dit, On ne peut mieux. *Acute*. *Benè*. *Rectè*. *Benè sanè*. *Peritè*. *adv.* *Petr.* *Nihil potest melius*, (on sous-entend dici.) *Plaut.* *Ter.* *Sophos.* *Maro.* (*c'est-à-dire* *Sapienter dictum*.)

[*Ce sont des façons d'approuver, dont se servoient les Anciens, lorsqu'ils entendoient dire quelque belle chose.*]

Si l'on sçavoit, il parleroit bien autrement. *Si sciret, alia esset oratio*. *Ter.*

DIRE du bien de quelqu'un. *Benè alicui dicere*. *Ter.* *Dites du bien les uns des autres*. *Benè inter vos dicite*. *Plaut.*

* *On m'en disoit tous les biens du monde*. *Omnes omnia bona de illo dicebant*. *Ter.*

DIRE du mal, *Voyez* *MAL*.

DIRE bon jour à quelqu'un, [*le saluer.*] *Dicere alicui Salvere*. *Suete*. *Dicere alicui salutem*. *Plaut.* *Salvere jubere aliquem*. *Ter.* * *Dire adieu à quelqu'un*. *Dicere alicui valere*. *Suete*. *Valere jubere aliquem*. *Cic.*

VOULOIR DIRE, [*Signifier.*] * *Que veulent dire ces paroles ?* *Quid verba ista volunt, quid significant ?* *Cic.*

* *Que veut dire cet habit ?* *Quid sibi hic vestitus querit ?* *Ter.*

C'EST-À-DIRE. *Scilicet*. *Id est*. * *Ce n'est pas à dire que*. *Non continuo*. *Non idcirco*. * *Si je n'obtiens pas cela de vous, c'est-à-dire, Si quelque chose vous empêche*. *Hoc si à te non impetraro, hoc est*. *Si qua res te impeditur*. *Cic.* * *Pour avoir suivi des meurtriers, ce n'est pas à dire que je sois un meurtrier*. *Non continuo si me in gregem sicariorum contuli, sum sicarius*. *Cic.* * *Pour avoir défendu un homme de bien, ce n'est pas à dire que vous soyez honnête homme*. *Non si virum bonum defendisti, idcirco bonus es*.

Si le cœur vous en dit, si cela vous plaît. *Si id tibi volūpe est*. *Plaut.* *Si illud tibi placet ou arridet*. *Cic.* *Si id tibi cordi est*. *Cic.*

Trouver à dire, à redire. *Voyez* *TROUVER*.

DIRE, f. m. [*Le discours.*] *Dictum*, i, n. *Cic.*

On n'a point d'égard au dire des témoins, s'ils ne sont confrontés. *Dictis testium nulla habetur fides, nisi confrontantur cum reo*.

DIRE, [*Opinion, sentiment.*] comme *Au dire d'Aristote*. *Ut ait ou ut sentit Aristoteles*. *Juxta Aristotelis opinionem*. *Cic.*

A son dire il est innocent. *Si verbis illius habeas fidem, ou si illum audis, nemo illo innocentior*.

Au dire des connoisseurs. *Judicio ou arbitratu auditorum*.

ON DIT, *Se mettre sur son bien dire.* Pereleganter dicere. Concinnè dicere. Omnem dicendi vim expromere ou depromere. Cic.

(Cela se dit en raillant & dans l'ironie.)

DIRECT, m. DIRECTE, f. adj. [*Qui est en ligne droite.*]

Rectus, a, um. Lucr. Directus, a, um. Cic.

DIRECTEMENT, adv. [*En droite ligne.*] Directò. Rectà. adv.

DIRECTEUR, f. m. [*Qui règle, qui dirige.*] Rector. Moderator, oris, m. Cic.

DIRECTION, f. f. [*Gouvernement, conduite.*] Rectio, onis, f. Cic.

Être sous la direction de quelqu'un. Ab aliquo regi, (rego, regeris, rectus sum.) Alicujus consiliis regi. Cic.

Avoir la direction & la conduite d'une chose. Aliquid regere ou administrare, (rego, gis, rexi, rectum : administro, as, avi, atum.) act. Cic.

DIRECTION d'intention, [*lorsqu'on se propose quelque fin honnête dans une action qui seroit mauvaise.*] Bonamens, gen. bonæ mentis, f. Quint. Ad bonum finem directio, onis, f. *Quintilien a dit* Directio ad veritatem.

DIRECTRICE, f. f. [*Celle qui dirige & qui règle.*] Rectrix, icis, f. Plin. Col.

DIRIGER, v. act. [*Conduire, régler.*] Regere. Dirigere, (go, gis, rexi, rectum.) act. acc. Moderari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. Cic. Hor.

Se charger de diriger quelqu'un. Sulcipere aliquem regendum. Cic.

DIRIMANT, m. DIRIMANTE, f. [*Qui emporte nullité.*] Dirimens, entis, omn. gen.

(Terme de Droit Canonique, qui se dit de certains empêchemens ou défauts, qui rendent une chose nulle.)

DISCERNEMENT, f. m. [*L'action de discerner.*] Djudicatio, onis, f. Cic.

DISCERNEMENT, se prend souvent pour *Le jugement qu'on fait des choses.* Judicium, ii, n. Acre judicium, gen. acris judicii, n. Cic.

Les animaux ont du discernement pour ce qui leur est bon, d'avec ce qui leur est mauvais. Hoc habent animantes, ut noxia ab utilibus discernant.

Il faut avoir le discernement fin, pour s'apercevoir de cela. Peracri judicio opus est, ut id perspicatur.

Il a du discernement, il sait bien juger des choses. Emunctæ naris est. Est acri & intelligenti judicio. Phad.

DISCERNER, v. act. [*Faire le discernement d'une chose d'avec une autre.*] Aliquid à re aliqua discernere ou secernere, (cerno, is, crēvi, crētum.) Dignoscere. Internoscere, (nosco, is, novi, notum.) Djudicare, (co, as, avi, atum.) act. acc. Cic. &c.

Discerner ce qui est juste, d'avec ce qui ne l'est pas. Tas atque nefas discernere. Iniquum secernere justo. Carvo rectum dignoscere. Hor. * *L'apparence de la vérité.* Vera à falsis secernere. Plin. Verisimilia ab incredibilibus djudicare ou distinguere. Cic.

On ne discerne pas bien la véritable amitié de la fausse, s'il n'arrive quelque occasion, qui fasse connaître la fidélité d'un ami, comme le feu fait connaître l'or. Non facile djudicatur ou secernitur verus amor & falsus, nisi aliquod inelard hujusmodi tempus, ut quasi aurum igne, sic benevolentia fidelis periculo aliquo perspicui possit. Cic.

Je ne trouve rien de plus glorieux, que de vous avoir plu, vous qui discernez l'honnête homme du faquin, non pas par l'éclat de sa naissance, mais par la pureté de ses mœurs, & par son bon cœur. Magnum ego duo, quod tibi placui, qui turpi honestum secernis, non patre præclaro, sed vitâ & puro pectore. Hor.

Discerner un artisan qui entend bien son métier d'avec celui qui ne l'entend point. Distinguerè peritum artificem ab infcio. Cic.

DISCIPLE, f. m. & f. Discipulus, i, m. [*pour un jeune homme.*] * Discipula, æ, f. *pour une fille qui apprend de quelqu'un.* * On dit UN DISCIPLE & UNE DISCIPLE. Auditor, oris, m. Cic. Audiens, entis, omn. gen. * [*Car on ne dit point* Auditrix.]

Je veux être en cela votre disciple. Te uti in hac re magistro volo. Cic.

DISCIPLE, [*Élève d'un maître dans quelque art.*] Discipulus, i, m. Plaut.

Recevez-moi comme un disciple qui ne sait rien. Rudem me discipulum & integrum accipe. Cic.

Aristote fut disciple de Platon. Aristoteles auditor fuit Platonis. Aristoteles in disciplinam Platonis traditus fuit. Aristoteles Platonem audiuit, ou operam dedit Platoni, ou accepit à Platone disciplinam. [*Toutes ces expressions sont de Cicéron.*]

DISCIPLINABLE, adj. m. & f. [*Capable de discipline & d'instruction.*] Docilis & hoc docile, gen. is. Ad disciplinam docilis. Cic.

[*Disciplinabilis signifie, que l'on peut enseigner & apprendre, parlant de quelque science, il se trouve dans Cicéron dans ses Livres de Rhétorique à Heren. Lambin veut qu'on lise* Disciplinilis.]

DISCIPLINE, f. f. [*Art, Science qu'on apprend.*] Disciplina, æ, f. Scientia, æ, f. Ars, gen. artis, f. Cic.

La discipline militaire. Scientia militaris, f. Cic. Disciplina militaris, f. Val. Max.

DISCIPLINE, [*Instruction, gouvernement, conduite.*] Disciplina, æ, f. Institutio, onis, f. Cic.

Il a été sous sa discipline, il a été instruit par lui. Ab illo disciplinam accepit. Ab illo fuit institutus. Cic.

Élevé sous la severe discipline de son pere. Severâ patris disciplinâ eductus. Tac.

Mettre quelqu'un sous la discipline d'un autre. Aliquem instituendum alteri tradere. In disciplinam tradere aliquem alteri.

DISCIPLINE, [*Foiet de cordes ou de chaînettes.*] Flagellum, i, n. Scutica, æ, f. Juv. Hor.

[*C'étoient des foietts faits de lanières de cuir, ou de baguettes, dont ils punissoient les Esclaves.*]

Qui mérite la discipline. Dignus scuticâ. Hor.

Se donner, ou prendre la discipline. Flagello corpus verberare. Flagellare corpus scuticâ.

Donner la discipline. Tangere aliquem flagello. Hor. Accipere aliquem verberibus. Cic. * *Il est tout en sang d'avoir pris la discipline.* Rubet scuticâ. Juv.

DISCIPLINER, v. act. [*Régler, faire garder une discipline.*] Instituire, (uo, is, ui, utum.) act. acc. Cic. * *Il est bien discipliné.* Bene institutus est. Cic. * *Des armées bien disciplinées.* Bonâ disciplinâ exercitati milites. Cic. DISCIPLINER quelqu'un, [*lui donner la discipline, le fouetter.*] Multare aliquem verberibus. Tac. Voyez donner la DISCIPLINE.

SE DISCIPLINER, Voyez se donner la DISCIPLINE.

DISCONTINUATION, f. f. [*Cessation, interruption d'une chose.*] Intermisio. Cessatio. Interruptio, onis, f. Cic. Intermisus, us, m. Plin.

DISCONTINUÛ, m. DISCONTINUÛT, f. part. pass. Intermisus, a, um. Cic. Voyez DISCONTINUÛR.

DISCONTINUÛR, v. act. [*Cesser, interrompre une chose.*] Intermittere, (mitto, is, misi, missum.) Interruptere, (rumpo, is, rupi, ruptum.) act. acc. Cessare, (co, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

Discontinuer d'écrire. Scribendi intereapedinem facere. Cic. * *Discontinuer un ouvrage.* Opus intermittere. Cessare in opere. Cic. * *Son devoir.* Officium intermit-

tere. * Une coutume. Consuetudinem intermittere. Cic.
 * Le travail. Tempus à labore intermittere. Cels.
 Des études discontinuées depuis long-tems. Studia inter-
 missa longo intervallo. Cic. * Discontinuer de comba-
 tre. Cessare à præliis. Liv. Cessare certare. Hor. * Dis-
 continuer de dire des injures à quelqu'un. Cessare dicere
 alicui contumelias. Ter.
 Sans discontinuer. Sine ullâ intermissione. Nullo puncto
 temporis intermisso. abl. Sine intermisso. Cic.
DISCONVENANCE, f. f. [*Disproportion.*] Discrepan-
 tia, x, f. Cic.
DISCONVENIR, V. n. [*Ne pas convenir d'une chose.*]
 Disconvenire, (venio, vénis, vëni, ventum.) Hor.
 Discrepare, (po, as, avi, sans supin.) n. Cic. * Nous
 disconvenons entre nous. Disconvenit inter me & te.
 Hor. * Nous disconvenons dans les choses qui nous regardent.
 A meis rationibus discrepant tuæ. Cic. * Discon-
 venir avec le peuple, n'être pas de son opinion. Ab opi-
 nione populari discrepare. Cic. * On dit aussi Discre-
 pare de re aliqua. Cic.
 [On dit mieux en notre langue. Ne pas convenir.]
DISCORDANT, m. DISCORDANTE, f. part. [*Qui n'est
 point d'accord.*] Discors, dis, omn. gen. Discordans.
 Dissonans, autis, omn. gen. discordabilis & hoc dis-
 cordabile, adj. Hor. Cic. Plaut. Dissonus, Absõnus,
 Absurdus, a, um. Cic. Liv. * Une voix discordante.
 Vox absõna & absurda. Cic. Vox dissona. Liv.
DISORDER, V. n. [*N'être pas d'accord.*] Discordare,
 (do, das, avi, atum.) n.
 [Ce verbe est d'un rare usage, si ce n'est son participe, Discor-
 dans, & on dit mieux Ne pas s'accorder.]
DISCORDE, f. f. [*dont les Payens faisoient une Divi-
 nité anciennement.*] Discordia, x, f. Hor.
DISCORDE, [*Dissension.*] Discordia, x, f. dissensio,
 onis, f. Cic. Dissidium, ii, n. Cic.
 Mettre ou semer la discorde entre les Citoyens. Dissidium
 inter cives ferere, (fero, feris, ferui, satum.) ou
 concitare, (to, as, avi, atum.) Dissensionem inter
 cives commovere, (mōveo, es, mōvi, mōtum.)
 Civium animos dissociare, (o, as, avi, atum.) act.
 Cic.
 Être en discorde. Dissidere, (sideo, des, dissemi, sans
 supin.) n. [on met l'ablatif avec A ou Ab.]
DISCOURS, f. m. [*Qui parle beaucoup & qui ne
 dit rien qui vaille.*] Multidicus. Garrulus, i, m.
 Loquax, acis, com. gen. Locutuleius, i, masc.
 Plaut.
DISCOURS, f. f. Garrula ou loquax mulier, gen.
 garrulæ ou loquacis mulieris, f. Loquacula, x, f.
 Lucr.
DISCOURIR, V. n. [*Parler, s'entretenir d'une chose.*]
 De re aliqua cum aliquo disserere, (dissero, is, disse-
 rui, dissertum.) n. Loqui, (quor, queris, loquutus
 sum.) Sermocinari, (or, aris, atus sum.) dep. Dispu-
 tare, (to, as, avi, atum.) n. * Sermonem habere, (eo,
 es, bui, bitum.) ou conferre cum aliquo de re aliqua.
 (conféro, fers, contuli, collatum.) act. Cic. &c.
 En discourant, [*dans le discours, dans l'entretien.*] In
 sermone. Treb. Cic. In sermonibus. Cic.
 C'est assez discourir, suivez-moi, & taisez-vous. Ora-
 tionis satis est, sequere me ac tacere. Plaut.
 Discourir se prend aussi en mauvaise part pour Babil-
 ler, ne rien dire qui vaille. Garrire, (rio, is, ivi,
 itum.) n. Cic. * Vous ne faites que discourir. Garris.
 Nugas garris. Cic. Plaut.
 Nous sommes trop long-tems à discourir, & nous perdons
 la journée à ne rien faire. Nimis longo sermone uti-
 mur, diem conficimus. Plaut.
DISCOURS, f. m. [*Expression faite de vive voix de*

ses pensées.] Sermo, onis, m. Oratio, onis, f.
 Cic.
 [Il se dit des discours oratoires, aussi-bien que des entretiens
 familiers.]
 Discours familier ou Entretien avec quelqu'un. Sermo
 familiaris ou quotidianus. Sermo & colloquio. Cic.
 Je remets à vous entretenir de cela de vive voix, car
 cela demande un long discours. Sed hæc coram. [on
 sous-entend dicam] nam multi sermonis sunt. Cic.
 Il a le discours en main, il parle aisément. Sermonem prom-
 ptus est. Tac. In manibus est oratio. Cic.
 Son discours n'a ni commencement ni fin, ni rime ni rai-
 son, [comme l'on dit familièrement.] Nec caput nec
 pes sermonis apparet. Plaut.
 Du discours il passa à l'effet, il fit ce qu'il dit. Nec aliter
 fecit, ac dixerat. Petr. Dictum factum. Ter.
 Discours en l'air, vains & frivoles. Frivoli sermones.
 Auth. ad Heren.
 Tous vos beaux discours s'en iront en fumée. Omnes tui
 sermones in casum recident. Col. Ad nihilum tui
 sermones recident. Cic.
 Il les accuse d'avoir tenu des discours de lui. Accusat eos
 quod ejusmodi de se sermones habuerint. Cic.
 Reprenons le fil de notre discours. Eò jam unde digressi sumus rever-
 tamur. Cic. * Ces choses demandent un long discours. Hæc
 multi sermonis sunt. Cic. * Il arriva que je tombai sans
 y penser sur ce discours. Insuperanti mihi cecidit, ut in
 istum sermonem delaberer, ou ut fortuito in illum
 sermonem inciderim. Cic.
 Discours se dit aussi [*des pièces d'éloquence, harangue,
 plaider, sermon.*] Sermo, onis, m. Oratio, onis,
 f. Cic.
 Un discours étudié, poli, fait avec soin. Oratio accu-
 rata, polita, compta, perpolita. Accuratus sermo. Cic.
 * Le contraire est Inculca ou inelaborata oratio. Cic.
 Quint. Un discours qui n'est point travaillé. * Il a
 fait un beau discours. Præclaram habuit orationem. Cic.
 Un discours en prose. Pedestris oratio. Cic. * Fait sur le
 champ. Extemporalis oratio. Quint. * Discours du goût
 du peuple. Sermo publici saporis. Petr. * Composer un
 discours contre quelqu'un. Habere orationem contra ali-
 quem, Cic. * Le déclamer contre lui. Encomere oratio-
 nem in aliquem. Cic. * Composer des discours. Scribere
 orationes. Cic. * Une narration obscure obscurcit un dis-
 cours. Obscurat orationem totam narratio obscura. Cic.
 * Les métaphores sont comme autant d'étoiles qui distin-
 guent & qui ornent un discours. Notat & illuminat
 maximè orationem tanquam stellis quibusdam verbum
 translaturum. Cic.
 ON DIT dans la conversation, [*parlant des vaines pro-
 messes qu'on fait.*] Discours que tout cela. Verba & vo-
 ces & præterea nihil. Logi, m. pl. Somnia, orum,
 n. pl. Ter. [on sous-entend sunt.]
DISCRET, m. DISCRETE, f. adj. [*Qui a de la discré-
 tion, considéré.*] Consideratus, a, um. Cic. Circumspe-
 ctus, a, um. Cels. Prudens, entis, omn. gen. Cic.
 DISCRET se dit particulièrement [*de ceux qui savent se
 taire & garder un secret.*] Arcanus homo, gen. arca-
 ni hominis, m. Plaut. Alter Harpocrates, [*qui étoit
 le Dieu du silence chez les Anciens.*]
DISCRETEMENT, adv. [*D'une manière discrète.*] Con-
 sideratè. Prudenter. adv. Cic.
DISCRÉTION, f. f. [*Circuspection, prudence, retenue
 dans ses actions.*] Circumspectio. Consideratio, onis,
 f. Prudentia, x, f. Cic.
 Il a bien de la discrétion. Est prudens ingenio. Cic.
 Il est venu à l'âge de discrétion. Illius anni ad testèram
 venerunt. Petr.

Manière de proverbe qui vient des jeux différens de la vie. Les noix étoient les jeux des enfans ; & les dez celu ; des jeunes hommes. Ainsi *Ami ad reseram veneram* Vous êtes en âge de discrétion, de connoissance. * Cicéron dit *Prudus ait* ; l'âge de discrétion.]

DISCRÉTION en terme de guerre, comme *Se rendre à discrétion*, [*se rendre au vainqueur sans aucune condition, mais à sa volonté.*] Se suaque omnia in fidem & potestatem victoris permittere. Se suaque omnia dedere victori. *Caf.* Dedere se, divina humanaque in ditionem atque arbitratum victoris. *Plant.*

Ils craignoient d'être maltraités, s'ils se rendoient à discrétion. *Permissio. libero arbitrio*, ne in corpora sua faviretur, metuebant. *Liv.*

On laisse tout cela à votre discrétion, à votre volonté. Totum negotium tibi permittitur. Tu de eâ re ad arbitrium tuum, ou secundum arbitrium tuum, ou arbitrio tuo, ou arbitratu tuo, statues. Arbitrium tuum sit de eâ re quidlibet statuere.

Vivre à discrétion. [*c'est vivre en honnête homme à une table commune, vivre à table d'hôte.*] *Astare mensæ liberæ hospitii.* Constatere ad mensam hospitii liberam. *Recta cœnâ excipi.*

ON DIT à contre-sens (*des dits.*) *Vivre à discrétion*, [*lorsqu'ils vivent en liberté chez leurs hôtes, & qu'il n'y a aucune taxe pour les choses qu'ils prennent.*] Immoderata & effusè vivere. *Petulanter & effusè vivere.* *Cic.*

ON DIT au jeu, *Je gage une discrétion, tout ce qu'il vous plaira de m'ordonner.* Certo tecum quovis pignore. *Virg.*

DISCULPÉ, m. **DISCULPÉE**, f. part. pass. *Voyez* DISCULPER.

DISCULPER quelqu'un, V. act. [*Excuser ou pallier sa faute, l'en justifier.*] Aliquem de re aliqua purgare, (o, as, avi, atum.) *Ter.* Culpam alicujus rei ab aliquo dimovere ou removere, (moveo, mōves, mōvi, mōtum.) Ex culpa aliquem eximere, (eximo, is, exēmi, exemtum.) Ponere aliquem extra culpam. Liberare aliquem culpa. *Cic.* Aliquem culpæ liberare. *Liv.*

Se disculper auprès de quelqu'un d'un soupçon. Purgare se alicui de suspicione. *Ter.*

Je me disculperai, & je vous retirerai au plutôt du bourbier où vous vous êtes plongé. De me culpam demolibor pour demoliar, & te lutulento cœno properè eliciam foras. *Plant.* ou extraham.

DISCUSSION, f. f. [*Examen d'une chose.*] Diligens & accurata consideratio ou circumspèctio, gen. diligentis & accuratæ considerationis ou circumspèctionis. f. *Cic.*

Après une longue discussion de l'affaire. Re accuratius & attentius expensâ ou perpensâ ou consideratâ. *Cic.* Postmaturam & accuratam rei inquisitionem. *Cic.*

DISCUTER, V. act. [*Examiner une chose soigneusement.*] Rem attentius ou accuratius ou diligentius considerare, (o, as, avi, atum.) Perpendere, (do, dis, di, sum.) Disquirere. Inquirere, (quiro, is, quissi, quissum.) Excuter, (tio, is, excussi, excussum.) act. acc. *Cic.* &c.

DISERT, m. **DISERTE**, f. adj. [*Qui a l'élocution libre & belle, éloquent.*] Disertus. Facundus, a, um. *Cic.*

[*Ce mot a vieilli dans la Langue, comme son Adverbe.*] **DISERTEMENT**, adv. Disertè. Facundè. Eleganter. adv. *Cic.*

DISETTE, f. f. [*Mauque ou besoin d'une chose.*] Penuria. Indigentia. Inopia, a, f. Egestas, atis, f. *Cic.* * *Disette d'argent.* Argentaria inopia. Argenti inopia. *Caf.* * *Disette de bled.* Rei frumentaria inopia. *Cic.*

Avoir disette de tout, Egere ou indigere rebus omnibus, (eggo, egges, egui, sans supin.) *peur.* *Cicéron.*

Inopia rerum conficiari. Angustiis rerum necessaria rum premi. *Cic.*

DISETTEUX, m. **DISETTEUSE**, f. vicieux mot & hors d'usage. [*Qui est dans le besoin.*] Rei alicujus egens. *Plant.* ou re aliqua. *Cic.* * (*Egens fait au Comparatif Egentior & hoc egentius, & au Superlatif Egentissimus, a, um.*) *Cic.*

DISEUR de bons mots, f. m. Homo facetus. Homo festivi sermonis. *Cic.* Dicax, acis, m. *Hor.*

DISEUR de grands mots. Magnificus, i, m. *Plant.*

DISEUR de rien ou de bagatelles. Nugitor, oris, m. Nugivendus, i, m. *Plant.*

DISEUR de nouvelles, ou NOUVELISTE. Subbasilicanus, i, m. *Plant.* Subrostrarius, ii, m. *Cal. ad Cic.* Famigator, oris, m. *Plant.*

Ces diseurs de nouvelles se tenoient autrefois à Rome dans le Port ou proche le Palais, comme aujourd'hui au Luxembourg ou au Palais Royal, *Oris homines circa Rostre spatiantes & deinde rumorem aucupantes*, pour apprendre & y débiter des nouvelles.

DISEUSE de bonne aventure. Hariola, a, f. Præstigitrix, icis, f. *Plant.*

DISGRACE, f. f. [*La perte de la faveur & des bonnes grâces de quelque grand Seigneur.*] Offensa, a, f. Offensio, onis, f. *Cic.*

Etre en la disgrâce de son Prince, avoir perdu sa faveur. Esse in offensâ apud Principem. *Cic.*

Encourir la disgrâce de quelqu'un, tomber en sa disgrâce. In offensam alicujus incurere. In offensum alicujus cadere. *Cic.*

S'attirer la disgrâce d'une personne, se mettre en sa disgrâce. Offensam alicujus suscipere. *Plin-Jun.*

DISGRACE, [*Malheur, accident, infortune.*] Calamitas, atis, f. *Cic.* Infortunium, ii, n. *Hor.* Adversus casus, gen. adversi casus, m. *Cic.*

Je souffre volontiers ces disgrâces, pour n'avoir point honoré mon pere comme je devois. Id mihi haud labori est laborem hunc potiri, quia erga patrem me impiavi. *Plant.*

DISGRACIÉ, m. **DISGRACIÉE**, f. [*Qui a perdu la faveur de quelqu'un, qui n'est plus dans ses bonnes grâces.*] Qui non est amplius in gratiâ cum aliquo. Alicui non acceptus ou non gratus.

DISGRACIÉ de la nature, [*A qui la nature n'a donné aucun avantage, ni de l'esprit, ni du corps, ni de la fortune.*] Nullis naturæ dotibus ou donis ou præfidiis paratus. *Cic.* ou præditus, a, um.

DISGRACIER quelqu'un, V. act. [*Eloigner quelqu'un de sa présence, lui ôter sa faveur & sa protection.*] Deicere ou rejicere aliquem à se & à familiaritate consuetâ. Removere aliquem à se. *Cic.*

Il est peu à peu disgracié. Deicitur familiaritate suetâ. *Lac.*

DISJOINDRE, V. act. [*Séparer les choses qui sont jointes.*] Abjungere. Disjungere, (go, gis, xi, atum.) Dissolvere, (vo, vis, vi, lutum.) act. acc. *Cic.*

DISJOINT, m. **DISJOINTE**, f. part. pass. Disjunctus. Dissolutus, a, um. *Cic.*

DISJONCTIF, m. **DISJONCTIVE**, f. adj. Disjunctivus, a, um. *Alfon-Ped.*

[*Terme des Grammaticiens, une Conjonction disjonctive, qui sépare deux choses, Conjunctio disjunctiva.*]

DISJONCTION, f. f. [*Séparation.*] Disjunctio, onis, f. *Cic.*

DISLOCATION, f. f. [*Déplacement d'un os ou d'un membre hors de sa place.*] Offis ou alicujus membri e sua sede motio, onis, f.

[*Luxatio, motus, f. se trouve, mais sans autorité, on dit pourtant Luxatio membra, terme d'Anatomic.*]

DISLOQUÉ, m. **DISLOQUÉE**, f. part. pass. [*Qui est*

mis hors de sa place, parlant d'un os du corps, ou de quelque membre.] Laxus. Luxatus, a, um. *Salust. Plin.*
DISLOQUER, V. act. [*Faire sortir un os ou un membre hors de sa place.*] Luxare, (xo, as, avi, atum.) act. acc. *Plin.* Suis sedibus movere. act. acc. *Cels.*
Se disloquer. Suis sedibus excidere. n. *Cels.* Moveri sedibus suis. pass. *Cels.*
Il s'est disloqué l'épaule. Humerus suo loco non est. Humerus excidit simplement, ou è sede excidit. *Cels.*
ON DIT au figuré, *Il a sa raison disloquée ou dérangée.* Mente commotus est. *Plin.* De mente deturbatus est. *Cic.*
DISME, ou **DÎME**, f. f. [*La dixième partie des fruits de la terre.*] Decūma. Decima, æ, f. Decuma pars, gen. decumæ partis, f.
Une terre qui paye la disme. Decumanus ager, gen. decumanæ agri, m. *Cic.*
Payer la disme. Decūmas pendere. * *Lever les dismes.* Decūmas cogere ou colligere. * *Celui qui leve les dismes.* LE DISMEUR, m. decumānus, i, m.
DISMER, ou **DIMER**, V. act. *Voyez lever les DISMES.*
LE DISNE, ou **DISNER**, on prononce **DÎNÉ**, f. m. [*Repas qu'on prend au milieu du jour.*] Prandium, ii, n. *Cic. Ter.* * *Le disné se gâte.* Prandium corrumpitur. *Ter.* * *Le disner est prêt, vous pouvez-vous mettre à table quand il vous plaira.* Curatum est prandium, ubi lubet, ire licet accubitum. *Plaut.* * *Le disner est-il bientôt prêt ?* Quam mox coctum est prandium ? *Plaut.* * *Il m'a donné un excellent disner, il m'a donné bien à disner, fort délicatement & fort proprement.* Prandium perbonum mihi dedit ou anteposuit. *Plaut.* In prandio me lepidè, nitidèque accepit. *Plaut.* * *Apprêter à disner ou le disné.* Curare ou accurare ou apparare prandium. *Plaut.* * *Hâter le disner.* Properare prandium.
DISNER, on prononce **DÎNER**, V. n. [*Prendre son repas vers le milieu du jour.*] Prandere, (deo, des, di, sum.) n. acc. *Cic.* * *Prandere lusciniās.* *Hor.* Manger à disner des Rossignols.
ON DIT par manière d'insulte. *Si tu es plus riche que nous, disne ou soupe deux fois.* Si beator es, bis prande, ou bis cœna. *Petr.*
ON DIT proverbiallement, *Qui d'attend à l'écuëlle d'autrui est quelquefois bien mal disné.* Qui spem cœnatīcam habet apud aliquem, spes illa sæpè cum decollat ou frustratur. *Plaut.*
LA DISNÉE ou **DÎNÉE**, f. f. [*L'hôtellerie où l'on s'arrête en voyage pour disner au milieu du jour.*] Taberna diverforia, in quam pransuri divertunt viatores, gen. æ, f.
DISNEUR, ou **DÎNEUR**, f. m. [*Celui qui disne.*] Pransor, oris, m. *Plaut.*
Qui n'a point disné. Impransus, a, um. *Plaut.* * *Qui a disné.* Pransus, a, um. *Cic.*
DISPARITE, f. f. [*Difference, disproportion.*] Differentia, æ, f. *Cic.* Quod est dispar. *Cic.*
[*Les Philosophes se servent du mot Disparitas, avis, f.*]
DISPAROISTRE, ou **DISPAROÎTRE**, V. n. [*Ne plus paroître.*] Non apparere, (non appareo, es, non apparui, sans supin.) Evanescere, (sco, is, evanui, sans supin.) E conspectu evolare, (lo, as, avi, atum.) n. Ex hominum oculis se substrahere, (ho, is, xi, atum.) act. *Cic. Virg.*
J'avois mis un livre sur ma table, mais il a disparu. Librum supra mensam posueram, sed non apparet.
DISPENSATEUR, on prononce **dispanfateur**, f. m. [*Celui qui dispense & distribue.*] Dispensator, oris, m. *Mart.*
DISPENSATRICE, f. f. [*Celle qui dispense & distribue.*]

Dispensatrix, icis, f. quæ dispensat.
DISPENSATION, on prononce **dispanfation**, f. f. [*Administration, maniement des choses, la distribution qu'on en a fait.*] Dispensatio, obis, f. *Cic.*
DISPENSATION, [*Exemption d'une chose.*] Immunitas, atis, f. *Cic.* * *On dit mieux DISPENSE en ce sens.*
DISPENSE, on prononce **dispanse**, f. f. [*Exemption, immunité.*] Immunitas, atis, f. *Cic.*
Dispense de la loi. Laxamentum legis, n. *Cic.*
DISPENSER, on prononce **dispanfer**, V. act. [*Distribuer, donner.*] Dispensare, (so, as, avi, atum.) Distribuer, (uo, uis, ui, utum.) act. acc. *Cic.*
DISPENSER, [*Exempter.*] Alicujus rei ou ab aliqua re, immunem aliquem facere. Alicujus rei immunitatem alicui dare, (do, as, dedi, datum.) Aliquem à re aliqua eximere, (eximo, is, exēmi, exemptum.) act. *Cic.*
Nos études nous dispensent des charges publiques. Studia nostra vacationem habent publici muneris. *Cic.* Studia nostra eximunt nos ab omni publico munere.
Dispenser des loix. Legibus solvere aliquem. *Liv.* * *De son serment.* Facere alicui gratiam jusjurandi. *Plaut.*
Il n'y a point de moment en la vie auquel on puisse se dispenser de ce devoir. Nulla vitæ pars vacare officio debet. *Cic.*
Il ne voulut pas se dispenser des ouvrages les plus vils. Abjectissimas occupationes, ou vilia exercitia, non repudiavit.
Dispensez-moi, si il vous plaît, de cela. Per te mihi liceat ab hoc sermone abstinere. Per te mihi liceat sermonem de ea re abstinere.
DISPERSÉ, m. **DISPERSÉE**, f. part. pass. *Voyez DISPERSER.*
DISPERSER, V. act. [*Répandre ça & là, de côté & d'autre.*] Spargere, dispergere, (go, gis, si, sum.) act. acc. *Cic.*
Il dispersa ses troupes dans la Province. Passim per Provinciam milites dispersit. *Cic.* ou dimisit. *Liv.*
Dispersez par la campagne & sur les grands chemins. Spar-si per agros & per vias. *Liv.*
DISPERSION, f. f. [*L'action de disperser.*] Dispersus, us, m. disjunctio, onis, f. *Cic.*
Du tems de la dispersion des hommes, (lors de la confusion des langues, que les hommes prirent divers cantons de la terre, pour les habiter.) Cum homines dispersi & disjuncti fuerint à se invicem. Tempore hominum in varias orbis partes migrationis.
DISPOS, *Voyez après DISPOSITION.*
DISPOSÉ, m. **DISPOSÉE**, f. part. pass. [*Préparé, tout prêt à faire une chose.*] Ad aliquid paratus ou comparatus ou expeditus ou erectus ou accinctus, a, um. *Cic.* * *Disposé à faire son devoir.* Affectus ad munus faciendum. *Cic.*
DISPOSÉ, (*Rangé, mis par ordre.*) Dispositus. Structus. Ordinatus, a, um. *Cic.*
DISPOSÉ, (*Bien ou mal affecté.*) Male ou bene affectus, a, um. *Cic.*
DISPOSER, V. act. (*Mettre les choses dans un rang, dans un ordre & dans une situation convenable.*) Disponere, (pono, is, posui, positum.) Ordinare, (no, as, avi, atum.) Instruere, (uo, uis, uxi, uctum.) act. acc. *Cic.*
Disposer la flotte. Disponere classem. *Cæs.* * *Des sentinelles dans toute la Ville.* Vigilias per urbem. *Liv.*
DISPOSER, (*Ordonner, résigner.*) comme *Disposer de ses biens par testament.* De suis bonis testamento statuere. *Il ne peut pas disposer d'un sol.* Ne teruncius quidem unus suæ potestatis est. Ne teruncius quidem unus habet in suâ potestate.

Dans toutes mes bonnes & mauvaises affaires, son affection, ses services, son crédit & sa bourse, m'ont été une chose acquise, & dont j'ai pu disposer selon mes besoins, & l'ajuster à mes intérêts. In omni genere & honorum & laborum meorum ejus & animus & opera & gratia, etiam res familiaris præstò mihi fuit, & paruit & temporibus & fortunæ meæ. Cic.

Vous pouvez disposer de moi & de mes biens comme il vous plaira. Meâ operâ, meisque bonis uti potes pro arbitrio, tanquam tuis. Plin-Juv.

Il dispose de lui comme il veut, il en fait ce qu'il veut, il le tourne comme il lui plaît. Ipsum ad nutum suum fingit & accommodat. Cic.

DISPOSER, [Préparer, s'approprier à faire une chose.] Parare. Comparare. Præparare, (paro, as, avi, atum.) act. acc. Cic. &c.

Se disposer à faire voyage. Comparare se ad itinera. Liv. Iter parare. Caf. * A partir. Professionem parare. Caf. A travailler ou au travail. Se operi ou ad opus accingere, (go, gis, xi, tum.) act. Virg. Liv.

Ayant appris qu'il disposoit toutes ses forces pour me perdre, je vous priai de le détourner du mauvais dessein qu'il avoit contre moi. Cum comperissem omnem conatum in meam perniciem parare atque meditari, egi tecum, ut cum ab eâ injuriâ deterreteres. Cic.

Après cela, Mortels, concevez de grands desseins ? Allez avec toutes vos précautions vous disposer à jouir de vos richesses ? Ite nunc, Mortales, & magnis cogitationibus pectora implete ? Ite cauti & per mille annos opes disponite. Petr.

DISPOSER se dit figurément pour Préparer, rendre propre : comme

J'ai eu soin de disposer l'esprit de votre frère de la manière qu'il le doit être à votre égard. Mihi curæ fuit, ut tui fratris animus in te esset is, qui esse deberet. Cic.

Il est disposé à la vengeance, il y est porté. Ad vindictam propensus est. Cic.

ON DIT qu'Un homme a l'esprit mal disposé pour un autre. Malè affectus ou animatus erga aliquem. Suet.

De la manière que nos esprits sont disposés. Prout affecti sumus. Pro mutuo inter nos animo. Cic.

ON LE DIT aussi (des corps.) Un corps mal disposé. Corpus affectum. Liv. Corpus malè affectum. Cic.

DISPOSITION, f. f. [Ordre, arrangement des choses.] Dispositio. Ordinatio, onis, f. Ordo, gen. ordinis, m. Cic.

Donner de la disposition aux choses qu'on a inventées. Inventa ordine disponere.

DISPOSITION, [Affection bonne ou mauvaise du corps & de l'esprit.] Affectio, onis, f. Cic. * [On dit Affectio astrorum, cœli. La disposition des astres au ciel.] * Bonne disposition du corps. Firma corporis affectio. Cic. ou valetudo. * Mauvaise disposition. Incommoda valetudo. Cic.

Je suis bien-aise de vous voir arriver en bonne disposition, en bonne santé. Salvum te advenire gaudet. Ter. * Je suis en bonne disposition, Je me porte bien. Bene me habeo. Rectè valeo. Est mihi bene. Cic. Plaut.

DISPOSITION se dit aussi [du génie & de l'inclination.]

Il a de la disposition pour les sciences. Ad scientias aptus, a, um. Cic. Idoneus arti cuilibet. Hor. * Il n'a point du tout de disposition pour les lettres. Alienus prorsus est à musis ou à litteris. Cic. * J'ai fondé sa disposition touchant ce mariage. Tentavi quis esset illius animus erga has nuptias. Ter. * En quelle disposition êtes-vous maintenant ? Quo es animo ? Quomodo es affectus ? Cic.

DISPOSITION, [Pouvoir, volonté de faire ce qu'on veut d'une personne ou d'une chose.] comma

Quand tout seroit en ma disposition, je ne serois pas autre que je suis. Si essent mihi omnia solutissima, tamen non alius essem, atque nunc sum. Cic.

Gens qui sont en notre disposition ou à notre main. Operæ, arum, f. pl. Cic.

Je l'ai vu dans la disposition ou en disposition de vous faire du bien. Cognovi eum in te beneficium esse velle.

DISPOS, adj. m. [Agile, léger.] Agilis & hoc agile, adject. Expeditus, a, um. * [On dit au comparatif Agilior & hoc agilius. Expeditior & hoc expeditius ; & au Superlatif Agillimus, Expeditissimus, a, um. Cic.

[Le féminin de cet adjectif n'est pas en usage dans notre Langue.]

DISPROPORTION, f. f. [Manque de proportion.] Non conveniens commensuum responsus, gen. non convenientis commensuum responsus, m. Virg. Neglecta proportio, gen. neglectæ proportionis, f.

DISPROPORTION, [Inégalité.] Inæqualitas, atis, f. Colum.

DISPROPORTIONNÉ, m. DISPROPORTIONNÉE, f. part. pass. [Qui n'a point de proportion.] Proportionem non habens, entis, omn. gen. Proportionem carens, entis, omn. gen.

DISPROPORTIONNÉ, [Inégal.] Inæqualis & hoc inæquale, adj. Dispar, gen. dispâris, omn. gen. Cic. * [Des mouvements disproportionnez.] Disparè motus, m. pl. Cic.

DISPROPORTIONNER, V. act. & rare, mais d'usage dans son participe. * Voyez DISPROPORTIONNÉ.

DISPUTABLE, adj. m. & f. [Problematique, dont on peut disputer de part & d'autre.] Disputabilis & hoc disputabile. Sen. De quo in utramque partem potest disputari.

DISPUTE, f. f. [Question qu'on agit de part & d'autre.] Disputatio. Dissertatio, onis, fœmin. Cic.

DISPUTE entre diverses personnes, [où chacun défend son sentiment.] Disputatio. Concertatio. Contentio, onis, f. Cic. * Disputes pleines de chaleur & d'opiniâtreté. Concertationum plenæ disputationes. Concertationes in disputando pertinaces. Cic.

DISPUTE, [Débat, différend sur quoi que ce soit.] Controverbia. Rixa, æ, f. Jurgium, ii, n. Contentio, onis, f. Cic. * Avoir dispute avec quelqu'un, Être en dispute avec lui. Concitare cum aliquo. Ter. Rixari cum aliquo, (xor, aris, atus sum.) dep. Cic.

DISPUTER, V. act. [Contester une chose.] De re aliquâ disputare. Disceptare. Certare, (to, as, avi, atum) n. ou contendere, (do, is, di, tum.) * On dit Contendere alicui. Hor. Cum aliquo ou contra aliquem. Cic.

Disputer pour & contre de toutes choses. In contrarias partes de omni re disputare. Cic.

Il dispute sur rien. Rixatur de jana caprinâ. Hor. [Expression proverbiale en Latin, les chèvres n'ayant point de laine, mais du poil.]

DISPUTER, [Quereller, opposer du différend.] Contendere verbis ou jurgio cum aliquo. Rixari cum aliquo. Cic. Plaut.

Celui qui dispute. Disputator, onis, m. * Celle qui dispute. Disputatrix, icis, f. Quin.

Disputer avec chaleur. Pugnaciter ou acriter certare. Cic. Magnâ contentione decertare. Cic.

DISPUTE, m. DISPUTÉE, f. part. pass. [Dont on a disputé.] Disputatus, a, um. In controversiam vocatus ou adductus, a, um. Cic.

DISQUE, subst. masc. [Sorte de palet à l'usage des Anciens.]

Anciens qui étoit de pierre ou de plomb, à quoi les Archères s'exerçoient.] Discus, i, m. Cic.
Qui s'exerçoit à jeter le disque. Discobolus, i, masc. Quint.
DISQUISITION, f. f. [*Recherche exacte, examen.*] Disquisitio, onis, f. Cic.
DISSECTION, subst. féminin. [*L'action de disséquer un corps.*] Incisio, onis, f. Cic. Sectio, onis, f. Sectura, æ, f. Plin.
Faire la dissection d'un corps mort. Cadaver diffecare. Plin.
DISSEMBLABLE, adj. m. & f. on prononce dissamblable. [*Qui n'est pas semblable.*] Dissimilis & hoc dissimile, adj. dispar, æris, omn. gen. * (*On dit au Comparatif Dissimilior & hoc dissimilius, & au Superlatif Dissimillimus, a, um.*) Diversus, a, um.
On donne à ces adjectifs le Genitif, & quelquefois le Datif.
DISSENSION, on prononce dissension, f. f. [*Discorde, division, querelle.*] Dissensio, onis, f. discordia, æ, f. dissidium, ii, n. Cic.
Il y a une grande dissension entre eux. Dissensio summa est inter illos. In magna sunt dissensione. Cic. Dissident ou discordant inter se. Ter.
Parmi les dissensions publiques. Inter civiles discordias. Cicer.
DISSECTER, V. act. [*Faire l'anatomie d'un corps mort.*] Secare. Dissēcare, (co, as, secui, sectum.) Plin. Incidere, (do, dis, di, sum.) act. acc. Cels.
DISSERTATION, f. f. [*Discours ou traité sur quelque matière.*] Dissertatio, onis, f. Plin. Jun.
DISSIMILITUDE, f. f. [*Diversité, différence.*] Dissimilitudo, inis, f. Cic.
DISSIMULATEUR, f. m. [*Celui qui dissimule.*] Dissimulātor, oris, m. Cic.
DISSIMULATION, f. f. [*Déguisement.*] Dissimulatio, onis, f. dissimulantia, æ, f. Cic.
User de dissimulation. Adhibere dissimulationem. Uti dissimulatione. Cic.
Avec dissimulation. Dissimulanter. adv. Cic. Cum dissimulatione. Quint.
DISSIMULÉ, m. DISSIMULÉE, f. part. pass. adj. Voyez DISSIMULER.
DISSIMULÉ, Un homme dissimulé, couvert. Simulator, oris, m. Dissimulātor, oris, m. Salust. Simulationis artificio eruditus. Homo rectus ou rectissimus. Cic.
Un femme dissimulée. Simulationis artificio erudita, æ, femin.
DISSIMULER, V. act. [*Cacher ce qu'on a dans l'ame, le supprimer & faire semblant de rien.*] Simulare. Dissimulare, (lo, as, avi, atum.) Tegere. Obtegere, (tēgo, gis, xi, atum.) act. acc. Cic.
Dissimuler une injure qu'on a reçue. Dissimulare silentio acceptam injuriam. Quint. * *Sa tristesse, ne la point faire paraître.* Abstrudere ou tegere tristitiam. Tacit. * *Sa douleur.* Premere corde dolorem. Virg.
Il crut qu'il étoit plus avantageux de dissimuler sa haine, jusques à ce que l'affection des soldats fût passée, avec le bruit de cette conquête. Optimum in presentia statuit reponere odium, donec imperus famæ & favor exercitus languesceret. Tac. * *Il dissimuloit cela.* Id obscure ferebat & dissimulabat. Cic.
DISSIPATEUR, subst. masc. [*Qui dissipe & mange son bien.*] Decōctor, oris, m. Cic. Profligator, oris, m. Tacit. Rei suæ perditōr, oris, m. Cic. Qui dissipat ou abligurit ou dilapidat fortunas suas. Cic. Aëris prodigus, i, m. Hor.
DISSIPATRICE, subst. fem. [*Celle qui dissipe ses biens.*] Quæ rem familiarem lacerat. Plaut. Aëris sui prodiga, æ, f. Hor.

DISSIPATION, f. m. [*Dégat, profusion qu'on fait de son bien mal-à-propos.*] Dissipatio, onis, f. Cic. Prodigētia, æ, f. Tac.
DISSIPATION de l'esprit, [*lorsqu'il n'est point attentif à ce qu'il fait, qu'il songe à toute autre chose.*] Mentis aberratio ou avocatio, onis, f. Cic.
DISSIPÉ, m. DISSIPÉE, f. part. pass. & adj. Dissipatus, a, um. Cic. Voyez DISSIPER.
Un esprit dissipé, [Qui n'est point attentif à ce qu'il fait.] Vagus & minimè attentus animus.
Il est fort dissipé par quantité d'affaires. Varietate rerum distringitur. Phad.
DISSIPER, V. act. [*Détruire une chose en l'écartant & la réduisant à rien.*] Dissipare, (po, as, avi, atum.) Cic. Differre, (differo, differs, distā, ii, dilatum.) Disspellere, (pello, is, dispūli, depulsum.) act. acc. Liv.
Le vent de bise dissipe les nuées. Aquilo differt nubila. Ventus nubila discūtit, ou dispellit ou fugat ou agit ou dejicit. Virg. Ovid. Stat.
ON DIT en ce sens, Dissiper, résoudre quelque humeur. Dissipare. Digerere, (gēro, is, gessi, gestum.) Cels. Discutere, (cutio, is, cussi, cussum.) act. acc. Cels. * *Le mal se dissipe.* Morbus discutitur ou digeritur. Cels.
DISSIPER se dit au figuré en cette signification, comme *Le vin dissipe les chagrins qui rongent l'esprit.* Vinum dissipat ou abigit ou eluit curas edaces. Hor. Amara curarum vinum dissipat. Hor.
DISSIPER, [*Disperser ça & là.*] Dissipare. Dispergere, (go, gis, si, sum.) Disspellere. act. acc. Cic.
Dissiper & défaire à plate couture l'armée ennemie. Effundere ac profligare exercitum. Salust. Dissipare hostium copias. Cæ.
Il croyoit avoir assez fait de dissiper les forces qui s'assembloient. Satis habebat convenientes manus dissipare. Hiv.
ON DIT au figuré en cette signification, Il a dissipé les ténèbres de mon esprit. Dispūlit caliginem ab animo. Cic. * *Le ténèbres de la calomnie.* Tenebras calumniæ dispūlit. Phad. * *La tristesse de mon esprit.* Discussit tristitiam animi. * *L'ivresse.* Ebrietatem discussit. Plin. *L'accablement de mon esprit s'étant un peu dissipé, je repris mes forces insensiblement.* Animi oppressione paululum laxatā, vigor sensim rediit. Petr. B.
DISSIPER, [*Prodiguer, dépenser follement son bien, &c.*] Dissipare. Effundere. Profundere, (fundo, dis, fudi, fustum.) Dilapidare, (do, as, avi, atum.) Disperdere, (do, dis, didi, ditum.) Decoquere, (cōquo, quis, xi, atum.) Abligūrire, (io, is, ivi, itum.) * *Dissiper son bien.* Bona; ou rem patriam, ou rem; confringere ou divexare. Cic. Hor. Plaut. Rem familiarem lacerare, (ro, as, avi, atum.) act. Plaut. [*Il faut user de ces diverses façons avec prudence.*]
DISSIPER, [*Empêcher l'application de l'esprit à une chose.*] Vagum & minimè attentum animum reddere ou facere.
Le grand monde me dissipe. Hominum frequentia avocatur ou distrahitur animus.
Il ne faut pas apporter un esprit dissipé pour apprendre les sciences. Distractō ou districō & vaganti animo baud opus est ad disciplinas.
Il se dissipe pour la moindre bagatelle, ou la moindre chose le dissipe. Nugis abstrahitur ou distrahitur ou avocatur.
QUI SE DISSIPER aisément. Dissipabilis & hoc dissipabile, adj. Cic.
DISSOLU, mascul. DISSOLUÉ, féminin. adject. [*Déreglé, débouché.*] Dissolutus. Perditus, a, um, Cic. * *Une chanson dissolue, des discours dissolus.* Obscena cantio, Q. q. q.

genit. obscenæ cantionis, f. Cic. Sermones obsceni, genit. sermonum obscenorum, m. pl. Hor.
DISSOLUMENT, adv. [Avec dissolution.] Intemperanter adv. Cic.
DISSOLUTIF, m. DISSOLUTIVE, f. adj. [Qui a la vertu de dissoudre.] Discussoria vim habens, entis, om. gen. Plin.
UN DISSOLVANT, [Qui a la vertu de dissoudre.] Le même.
 [Terme de Chimie.]
DISSOLUBLE, adj. m. & f. [Qui se peut dissoudre.] Dissolubilis & hoc dissolubile, adj. Cic.
DISSOLUTION, f. f. [Discontinuité, séparation des parties d'un corps.] Dissolutio, onis, f. Cic.
 La mort est la dissolution de la nature. Mors naturæ dissolutio. Cic.
ON DIT au Palais, La dissolution d'un mariage. Nuptiarum ou matrimonii dissolutio dans Térence. Infirma nuptiæ, genit. infirmarum nuptiarum, f. pl.
DISSOLUTION, [Dérèglement, débauche dans les mœurs.] Intemperantia, æ, f. Cic. Mores dissoluti ou profligati, genit. morum dissolutorum ou profligatorum, m. pl. Cic.
 Il vit dans la dissolution. Dissolutis est moribus ac profligatis.
DISSONANCE, f. f. [Faux accord.] Tonus dissonus, i, m. dissonans sonus, genit. soni dissonantis, m. gen. Virr.
DISSOUDRE, V. act. [Diviser les parties unies d'un tout, comme lorsqu'on fond les métaux.] Dissolvere. Resolvere, (vo, vis, vi, lûtum.) Liquefacere, (facio, fâcis, fêci, factum.) Liqueare, (quo, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Plin.
 La force du vinaigre dissout les perles & les réduit en bouë. Aceti asperitas uique in tabem margaritas resolvit. Plin. * Dissoudre en poudre. Resolvere in pulverem. Colum. * L'acide de l'estomac dissout les viandes. Acor stomachi cibos digerit. Quint.
ON DIT au figuré, Le temps dissout & détruit toutes choses. Omnium rerum edax tempus. Ovid.
DISSOUDRE se dit figurément en choses morales, L'amitié se dissout peu à peu. Amicitia sensim dissolvitur ou discinditur ou dissuitur. Cic.
 Dissoudre un mariage. Infirmare ou dissolvere matrimonium. Cic.
 Qui se dissout aisément. Dissolubilis & hoc dissolubile. adject.
DISSOUS, m. DISSOUE, f. Dissolûus, liquatus, liquefactus, a, um. Cic.
DISSUADER, V. act. [Dêconseiller une entreprise, en détourner quelqu'un.] Aliquid ou de re aliqua alicui dissuadere, (deo, des, suali, suatum.) act. Cic.
 Celui qui dissuade de quelque chose. Dissuasor, oris, m. Cicer.
DISSUASION, f. f. [L'action de dissuader.] Dissuasio, onis, f. Cic.
 [Mot nouveau & qui n'est pas encore reçu par l'usage.]
DISSYLLABE, adj. [Qui n'a que deux syllabes.] Dissyllabus, a, um.
DISTANCE, f. f. [Espace, intervalle, qui est entre deux choses.] Abstantia ou distantia, æ, f. Virr. Spatium, ii, n. intervallum, i, n. Cic.
 On étendit deux poutres d'une même longueur vis-à-vis l'une de l'autre à quatre pieds de distance. Duæ trabes in solo æquæ longæ distantes inter se pedes quatuor collocantur. Caf.
ON DIT au figuré, Il y a une distance fort grande entre leurs inclinations. Maxima est inter eos morum studio-umque distantia. Cic.

DISTANT, m. DISTANTE, f. adj. distans, antis, om. gen. Voyez ÉLOIGNÉ.
 Ces villes sont distantes l'une de l'autre d'une journée de chemin. Dirimuntur oppida unius diei itinere. Plin. Jun.
 [Le nom de Distance est mis à l'Ablatif sans Préposition, quelquefois à l'Accusatif.]
DISTILLATEUR, f. m. [Qui distille les suc des herbes.] Qui per distillationem succos herbarum extrahit ou exprimit.
DISTILLATION, f. f. [Expression par le feu du suc des herbes.] Succorum ex herbis stillatitia expressio, gen. stillatitiæ expressionis, f. * Distillatio ne signifie qu'une fluxion de cerveau, qui se décharge goutte à goutte par le nez.
DISTILLER des herbes, V. act. [En tirer le suc à l'alambic.] Succos herbarum subjectis ignibus exprimere, (mo, is, expressi, pressum.) ou extrahere, (extraho, his, xi, atum.) act.
 Démocrite distilla à l'alambic les suc de toutes sortes de plantes, & employa sa vie à faire nombre d'expériences pour trouver les propriétés des minéraux & des simples. Argilla omnium herbarum succos Democritus expressit, & ne lapidum virgultorumque vis latèret, æratem inter experimenta consumpsit. Petr.
DISTILLER, V. n. [Couler goutte à goutte.] Stillare. Distillare, (lo, as, avi, atum.) Stillatim cadere, (cado, is, cecidi, casum.) n. Liv. Var.
 L'Afrique distilla la gomme ammoniacque dans ses sables. Africa ammoniaci lacrymam stillat in arënis suis. Liv.
 La poix qui distille des arbres. Resina stillatitia, æ, f. Plin.
DISTILLER, V. act. se dit figurément en morale, Distiller son esprit sur une chose, [l'évaporer par une forte application aux choses.] Dissolvere animum ou ingenium.
DISTINCT, m. DISTINCTE, f. adj. [Séparé, différent.] Distinctus, æ, um. Cic.
ON DIT, Une voix distincte, claire & nette. Vox clara & distincta, genit. vocis claræ & distinctæ, f. Cic.
DISTINCTEMENT, adverb [Nettement.] Distinctè. adv. Cic.
DISTINCTION, f. f. [Séparation, différence qu'on met entre les choses.] Distinctio, onis, f. Cic. * choix. Delectus, us, m. Cic.
 Faire distinction d'un habile homme d'avec un ignorant. Distinguere artificem ab inscio. Cic.
 Savoir faire la distinction & la différence des choses. Tenere delectum rerum. Cic.
DISTINGUÉ, m. DISTINGUÉE f. part. pass. Voyez DISTINGUER.
DISTINGUER, V. act. [Une chose d'avec une autre.] Aliquid ab alio distinguere, (quo, guis, xi, atum.) Discernere, (cerno, is, crevi, cærum.) act. (ic.
DISTINGUER, [Séparer un homme du commun, le considérer d'avantage qu'un autre.] Distinguere ou secernere alium ab alio, Aliquem præ aliis suspicere. Hor. * Se distinguer du peuple. Secernere se à populo. Hor. * Être distingué du peuple ou du commun. A vulgo secerni. A plebe distingui.
 Il se distingue fort des autres par son esprit. Numero aliorum ingenio se excerpit. Hor. * Il est bien distingué dans cette campagne par son courage & ses belles actions. In hac expeditione virtute & præclare gestis præ aliis enituit. Cic.
 Distinguer la vérité du mensonge. Falsum vero distinguere. Hor. Vera à falsis distinguere. Cic.
 Je sais fort bien distinguer les gens. Novi benè quid alii aliis præstent. Cic.
DISTIQUE, subst. mascul. [Petite pièce de Poësie, qui

consiste en deux vers.] Distichum, *distiches*, chi, neut. Mart.
Les Distiques de Caton sont remplis d'une belle morale.
 Disticha Catonis summi virorum praecepta complectuntur.
DISTRACTION, subst. f. [*Retranchement, séparation, action par laquelle on distrair une chose.*] Distractio, onis, f. Cic.
On a fait distraction des biens de la succession. Bonorum hereditatis facta est distractio. Distracta sunt hereditatis bona.
DISTRACTION, [*Inapplication, évagation d'esprit.*] Mentis evagatio ou aberratio ou avocatio, onis, f. Plin. Cic.
DISTRAIT, m. **DISTRAITE**, f. adj. [*Détourné, séparé.*] Distractus, a, um, Cic.
DISTRAIT, [*Inappliqué.*] Minimè attentus. Vagus animus, *genit*, vagi animi, m.
DISTRARE, V. act. [*Offrir, détourner, retrancher.*] Distrare, (ho, his, xi, ctum.) Aufere, (auféro, aufers, abstuli, ablatum.) Abducere. Deducere, (duco, cis, xi, ctum.) act. acc. Cic.
Il a distrait, divertit, détourné les effets de la succession. Avertit hereditatem. Hereditatis bona sustulit. Cic.
DISTRARE, [*Divertir, détourner quelqu'un d'une chose.*] Aliquem a re aliquà avocare, (co, as, avi, atum.) ou abducere ou interpellare, (lo, as, avi, atum.) act. Cic.
Se distraire, détourner sa pensée d'une chose. A re Aliquà animum avocare ou abducere. Cic.
Etre distrait, ne songer point à ce que l'on fait, songer à toute autre chose. Vagari. Evagari, (or, aris, atus sum.) dep. Cic. Quint. Non attendere, (do, dis, di, tum.) Cic.
Alias res agere, (ago, is, egi, actum.) Ter.
Il est distrait, il pense à toute autre chose. Ejus animus peregrè est. Hor. Praesens, absens est. Ter.
DISTRIBUÉ, m. **DISTRIBUÉE**, f. part. pass. [*Départi.*] Distributus, a, um, Cic. Voyez **DISTRIBUER**.
DISTRIBUER, V. act. [*Diviser en plusieurs parts.*] Dividere, (do, is, si, sum.) Distribucere, (uo, uis, ui, utum,) act. acc.
Distribuer une armée en plusieurs pays. In plures civitates distribuere exercitum. Caf.
Distribuer les soldats par bandes. In numeros milites distribuere. Plin. Jun.
DISTRIBUER, [*Départir, partager entre plusieurs.*] Distribucere. Dividere. * *Dispartir & dispartire, (tio, tis, tivo, titum.) act. accus. de la chose, & le datif de la pers. dispartiri, (tior, tiris, titus sum.) & dispartiri, depon. avec le même régime. Cic. &c.*
Distribuer ou départir le butin également aux soldats. Aequabiliter militibus pradam dispartire. Cic. * *De l'argent par teste ou à chaque homme.* Nummos viris ou in viros dividere. Plaut.
DISTRIBUTEUR, substant. masculin. [*Celui qui distribue*] Distributor, oris, m. Cic. distributor, oris, m. selon Turnebe.
DISTRIBUTIF, masc. **DISTRIBUTIVE**, féminin adject. *ON DIT en morale, La justice distributive, (par laquelle on rend à chacun ce qui lui appartient. Justitia sum cuique tribuens, f. Les Philosophes disent Justitia distributiva, &, f.*
DISTRIBUTION, subst. f. [*Partage d'un tout en ses parties.*] Distributio, onis, f. Cic.
DISTRIBUTION d'argent, [*Largeur qu'on en fait.*] Pecuniarum erogatio, onis, f. Cic.
Ménies distributions Stips sportulania, genit. Stipis sportularia, f. sportulae, arum, f. pl. parva stips. Ovid.
DISTRIBUTION des procès, [*Le partage qu'on en fait aux Juges.*] Causarum ou litium sortitio, onis, f.
Faire la distribution des procès. Causas in lites describere.

in singulos inspectores ou cognitores.
DISTRICT, subst. m. [*Ressort, étendue de Jurisdiction.*] Jurisdictionis fines, ium, m. pl.
DIT, m. **DIRE**, f. part. pass. dictus, a, um. Voyez **DIRE**.
DIT, subst. masc. *Avoir son dit & son dédit.* Cantare & recantare. * *Il a son dit & son dédit.* Vel ait vel negat. Plaut.
DITHYRAMBE, subst. m. [*Hymne à l'honneur du Dieu Bacchus dont la manière fut inventée par un nommé Dithyrambus.*] Dithyrambus, i, m.
Ce sont des Vers pleins d'emportemens ou de fureur poétique, où les règles & les mesures ordinaires ne sont point observées. On appelloit aussi chez les Grecs Bacchus Dithyrambe, à cause qu'il estoit né deux fois selon la fable, de Semele & de Jupiter.
DITHYRAMBIQUES ou Vers Dithyrambiques. Dithyrambicum poema, neut. Cic. Versus dithyrambici, m. plur.
DIU, [*Forteresse qui est dans une petite Isle des Indes appartenant aux Portugais.*] Dium, genit. Dii, n.
DIVAN, subst. m. [*Palais, lieu où l'on rend la justice dans les Pays Orientaux.*] Orientalium regionum forum, in quo jus dicitur, n. Judicarium forum, i, n. Judiciale forum, *genit. judicialis fori, n.*
DIVERS, m. **DIVERSE**, f. adj. [*Different.*] Diverfus. Varius, a, um, Cic. * *(On trouve le comparatif diversior & hoc diversius, dans Plin. & Maximè diversus, a, um, pour le Superlatif, dans Cicéron.*
Comme la vie est fort diverse, la fortune change d'ordinaire en peu de temps. Ut varia vita est, actutum fortunae solent mutari. Plaut.
Qui a diverses fantaisies. Animi diverfus. Tacit.
DIVERSEMENT, adv. [*De diverses façons.*] Diverse. adv. Non eodem modo, sed variè. Cic.
DIVERSIFIER, V. act. [*Mettre de la variété dans les choses.*] Variare, (o, as, avi, atum.) act. acc. distinguere, (guo, guis, xi, ctum.) act. acc. Cic.
DIVERSIFIER son loisir par le travail, Tantôt se reposer, & tantôt travailler. Otium variare labore. Plin. Jun.
Diversifier son discours par de beaux mots & de belles pensées. Orationem variare & distinguere quasi quibusdam verborum sententiarumque insignibus. Cic.
DIVERSION, subst. f. terme de Guerre [*qui se dit quand on va attaquer son ennemi en un endroit où il ne s'attend pas, pour l'obliger à rappeler ses forces afin de se défendre.*] Faire diversion. Hostiles copias distrahere, (ho, his, xi, ctum.) ou diducere, (co, cis, xi, ctum.) Caf. Hostem aliò avertere, (to, tis, ti, sum.) act.
DIVERSITÉ, subst. f. [*Variété.*] Diverfitas. Varietas, atis, f. Cic.
Diversité des fleurs. Florum varietas. Plin. Cic.
ON DIT, La diversité des esprits. Animorum varietas. Cic. Ingeniorum discrimina. Quint.
DIVERTI, m. **DIVERTIE**, f. part. pass. [*Détourné.*] Abductus, a, um. Voyez **DIVERTIR**, dans ses diverses significations.
DIVERTIR, V. act. [*Détourner quelqu'un d'un dessein, d'une entreprise.*] Ab re aliquà aliquem abducere ou deducere, (co, as, xi, ctum.) ou abstrahere ou retrahere, (ho, his, xi, ctum.) act. Cic.
Divertir les malheurs qui nous menacent. Independentia nobis mala avertere ou amoliri. Plin.
Je feray tous mes efforts pour divertir, pour distraire de mon esprit toutes les pensées sacheuses & chagrinantes. Quantum poterò, me ab omnibus molestiis & angustibus abducam. Cic.
DIVERTIR, [*Détourner, voler, emporter.*] Aufere, (auféro, aufers, abstuli, ablatum.) Avertere. act. acc. Cic. * *Divertir les deniers publics.* Pecuniam publicam avertere. Cic.

DIVERTIR, [Rejoir, donner & causer de la joye.] Oblectare, Delectare. Recreare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Esse alicui delectationi ou voluptati. Habere delectationem. Cic. Plaut.

La recherche des choses divertit, fait plaisir. Indagatio ipsa rerum habet oblectationem. Cic. * Ces choses ne me divertissent plus maintenant. Istæc nihil mihi voluptatis ferunt. Terent. Non mihi sunt amplius delectationi Cic.

SE DIVERTIR, [Se rejoir comme il faut.] Jucunditati se dare. Animum relaxare. Sibi bene facere. Facere suo animo volûpe. Se delectare. Se oblectare. Plaut. Cic. Phad. * Se divertir à boire. Curare genium mero. Indulgere genio. Diem genialiter agere. Genio suo bona facere. Ter. Plaut. Hor. * Se divertir aux dépens de quelqu'un, en le raillant & se moquant de luy. Ludos aliquem facere. Aliquem ludificare. Plaut.

Beuvez, mangez, divertissez-vous comme il vous plaira chez moy, & sur-tout n'y prenez point de mélancolie, je suis libre, & je desire que vous viviez chez moy en toute liberté. Es, bibe, animo obsequere mecum, atque onera te hilaritudine; liberæ sunt ædes, liber ego, te uti volo liberæ. Plaut.

DIVERTISSANT, m. **DIVERTISSANTE**, f. [Réjoissant, qui fait du plaisir.] Oblectans, antis, omn. gen. Jucundus. Festivus. Facetus, a, um. Cic.

Un menfonge assez divertissant. Non infacetum mendacium. * Un homme assez divertissant. Non infacetus homo. Cic. * Des yeux divertissants. Ludi festivi. Plaut. * Discours divertissant. Sermo festivus. Plaut.

DIVERTISSEMENT, substantif masculin. [L'action de détourner les choses & les dérober.] Abactus, us, m. Plin-Jun.

DIVERTISSEMENT, [Récréation, plaisir qu'on prend aux choses.] Delectatio. Oblectatio, onis, f. Ludus, i, m. Lusus, us, m. Relaxatio, animi, génit. onis, f. Cic. Ter. Phad. Plin.

Il n'y a rien qui donne plus de divertissement que la diversité des temps, & les alternatives de la fortune, dont la lecture est plus agréable que l'expérience. Nihil est aptius ad delectationem, quàm temporum varietates fortunæque vicissitudines, quæ est optabiles in experiundo non fuerunt, in legendo tamen erunt jucundæ. Cic.

Celui qui sera persuadé que vous approuvez ses divertissemens, approuvera les vôtres à son tour. Qui crediderit te consentire suis studiis, fautor utroque pollicetum laudabit ludum. Hor.

[Cette exprellion est empruntée des Gladiateurs.]

Je suis résolu de permettre du divertissement à mon fils, afin qu'il sache ce que c'est que d'obéir à ses passions & de suivre ses appetits. Ego dare me ludum meo gnato institui, ut animo obsequium sumere possit. Ter.

Il cherche à se faire un divertissement de tout. Sibi ritus undique quærit. Hor.

On ne peut exprimer les divertissemens que nous prîmes dans ce lieu, qui est un des plus agréables du monde. Quas in hoc loco gratissimo voluptates hausimus, nulla vox comprehendere potest. Petr. B.

On doit donner du divertissement à l'esprit, afin de retourner plus vigoureux au travail. Lusus animo debet aliquando dari, ut ad cogitandum melior tibi redeat. Phad.

On dit, Je ne saurois t'exprimer le divertissement que tu nous as donné là dedans, ou combien tu nous as apprêté à nous moquer de toy. Non potest satis narrari quos ludos nobis præbueris intus. Ter.

Je trouve un grand divertissement à me moquer de vous. Lepidum mihi videtur te irritare. Ter.

DIVIN, m. **DIVINE**, fem. adjct. [D' Dieu.] Divinus,

a, um. Cic. Divus, dia, dium. Hor. * (On dit au comparatif divinior & hoc divinius, adj.) * Cœlestis & hoc cœleste, adj. Cic.

DIVIN, [Rare, Excellent.] Divinus. Cœlestis. Eximius, a, um. Cic. * Un homme divin, ou qui parle divine-ment bien. Divinus homo. * Divinum opus. Cic. Un ouvrage divin.

DIVINATION, substantif féminin. [L'art de deviner les choses à venir.] Divinatio, onis, f. Rerum fortuitarum prædictio ou præsensio, onis, f. Rerum futurarum scientia, æ, f. Cic.

DIVINATRICE, subst. f. [Celle qui devine.] Divina, æ, f. * (Horace a dit Avis divina imbrum. Oiseau qui prédit la pluie, parlant de la corneille.)

DIVINEMENT, adv. [Par l'ordre de Dieu.] Divinè. Divinitus, adv. Cic.

ON DIT qu'un homme parle divinement bien. Cœlestis vir, dit Quintilien, parlant de Ciceron.

DIVINITÉ, subst. fem. [L'essence ou la nature divine.] Divinitas, atis, f. Cic.

DIVINITEZ Payennes, [Les dieux des Payens.] Dii, gen-deorum, m. pl. Cœlestes, ium. (ou cœlestum par contraction chez les Poètes.) Superi, orum, masc. dii superi, m. pl. Cic.

DIVISÉ, m. **DIVISÉE**, part. pass. [Partagé.] Divisus, a, m. Voyez **DIVISER**.

DIVISÉ, **Séparé** d'avec un autre. Diverfus Distractus, a, um. Cic.

Une ville divisée, où il a deux partis, deux factions. Civitas biceps, genit. civitatis bicipitis, f. Var. Civitas quæ in duas factiones discessit. Tac. Civitas, ubi sunt conspiratæ duæ factionum partes. Phad.

DIVISER, V. act [Partager.] Dividere (do, dis, si, sum.) Distribuire, (uo, uis, ui, utum.) act. acc. Partiri. (partior, ris, itus sum.) dep. acc. In partes secare; (seco, cas, secui, sectum.) act. acc. Cic.

DIVISER en plusieurs livres ce qui est renfermé en un volume. In libros dividere, quæ unico volumine sunt exposita. * Diviser par chapitres une proposition. Propositionem in membra discerpere. Cic.

DIVISER signifie encore **Séparer**. Separare, (o, as, avi, atum.) Disjungere, (go, gis, xi, atum.) Dividere act. accus. Cic. * La rivière se divise en plusieurs bras, ou fait plusieurs bras. Amnis in multa brachia finditur. Plin.

ON DIT figurément en ce sens, **Diviser**, **séparer**, **mettre le trouble & la division entre les personnes**. Aliquem ab alio dividere ou disjungere ou separare ou distrabere. Cic. * Voyez **Mettre la DIVISION**.

VISIBLE, adj. m. & f. [Qui se peut diviser.] Dividuus, a, um. Cic. Quod secari ac dividi potest.

DIVISION, subst. f. [Partage.] Divisio. Partitio. Distributio, onis, f. Cic. * **Division à l'infini**. In infinitum sectio, onis, f. Quint.

DIVISION d'un discours. Orationis divisio ou partitio ou distributio. Cic.

DIVISION, [Dissension, discorde.] Dissensio, onis, fem. discordia, æ, f. dissidium, ii, n. Cic. &c. * Il est adyct à jeter la division parmi les esprits. Serendæ in alios discordiæ peritus artifex Tacit.

Le peuple ou les petits souffrent toujours de la division des grands. Humiles laborant, ubi potentes dissident. Phad.

Ils sont en division. Est inter illos dissensio Cic.

Mettre la division parmi le peuple. Discordiam in populum inducere. Discordiam inter cives concitare ou commovere. Cic.

DIVORCE, subst. masculin. [Séparation du mary d'avec la femme par quelque més-intelligence.] Divor-

tiūm, ii, n. *Cic.* Discessio, onis, f. *Ter.* Repudiūm, ii, n. *Quint.*

Faire divorce avec sa femme. Facere divortium cum uxore. Discedere ab uxore. *Cic.* Uxori repudiūm remittere. *Plaut.* Uxorem matrimonio exigere. *Plaut.*

Une femme qui a fait divorce avec son mari. Mulier digressa à marito. *Suet.*

ON DIT figurément, *Il a fait divorce avec la vertu, amolli par la volupté.* Virtuti nuntium remisit, delinquit illecebris voluptatis. *Cic.*

DIURÉTIQUE, adject. m. & f. [*Qui ouvre les pores du corps & fait uriner.*] Quod urinam cit ou ciet ou citat ou concitat ou excitat ou impellit ou movet ou pellit. *Cels.* *Plin.*

DIURNAL, subst. m. [*Petit livre qui contient les petites heures du Breviaire.* Diurnarum precum libellus, i, m. *Horæ* diurnæ, arum, f. pl.

DIVULGUÉ, m. *DIVULGUÉE*, f. part. pass. Vulgatus, a, um. *Voyez* *DIVULGUER.*

DIVULGUER, V. act. [*Publier une chose.*] Vulgare. Divulgare, Evulgare, (vulgo, as, avi, atum.) Publicare ou Indicare, (eo, as, avi, atum.) Palam facere, (facio, is, feci, factum.) Prodere, (do, dis, didi, ditum.) Efferre, (effero, effers, extuli, elatum.) *Cic. Ter.* Enuntiare, (tio, as, avi, atum.) *Caf.* Proferre in populū, (fero, fers, tūli, lātum.) act. acc. *Petr.* Elle vous conjure de ne pas divulguer son malheur & de le tenir caché, n'ayez point de peine à lui accorder cette grace, Obsecrat ut adversa ejus per te testa, tacitaque apud omnes sient, (pour s'ent, sine labore hanc gratiam te, ut sibi des, rogat. *Ter.*

Divulguer les sottises & les impertinences d'une personne. Ineprias alicujus efferre. *Cic.* ou efferre foras. *Terent.*

DIX, subst. m. [*Premier nombre qui s'écrit avec deux caractères, en chiffre Arabe, une unité & un zero, 10. Et en chiffre Romain avec une lettre double X.*] Decem, indéclinable. Deni, denæ, dena, *Cic. Plin.* Le nombre de dix. Numerus denarius, i, m. Decussis, is, m. *Vitr.*

DE DIX ANS. Decennis & hoc decenne, adject. génit. is, *Plin.*

L'espace de dix-ans. Decennium, ii, n. *Ulp.*

DIX FOIS AUTANT, Dix fois double. Decemplex, génit. decemplexis, adject. omn. gen. *Cornel-Nep.*

Les Athéniens l'emportèrent, quoique les ennemis fussent dix fois autant ou dix contre un. In eo praelio tantò plus virtute valuerunt Athenienses, ut decemplex numerum hostium profigerent. *Cornel-Nep.*

DIX FOIS. Decies, adv. *Cic.* * Dix fois par jour. Decies in die. *Plaut.*

Chariot tiré par dix chevaux de front. Decemjugis curtus, m. *Suet.*

DIXIÈME, ou DIXIÈME, adject. m. & f. Decimus, a, um. *Cic.*

Pour la dixième fois. Decimūm, adv. *Liv.*

DIX-SEPT. Decem & septem, indéclin. mieux dit que Septemdecim. *Cic.*

Des enfans de seize à dix-sept ans. Pueri annorum senūm, septenūmque denūm. *Cic.*

DIX-SEPTIÈME. Septimus decimus. Decimus & septimus. Decimus septimus, a, um.

DIX-SEPT fois. Decies & septies, adv.

DIX-HUIT. Decem & octo. Duodeviginti. indéclin. *Cic. Plaut.* Duodevicēni, æ, a.

DIX-HUITIÈME. Decimus octavus, a, um. *Colum.* Octavus decimus. *Tacit.* Decimus & octavus. Duodevigēsimus, a, um. *Plin.* Octodecimus, a, um est dans *Eutrope.*

DIX-HUIT fois. Decies & octies, adv.

DIX-HUIT. Decem & novem, indéclin. Undeviginti. indéclin. *Cic.* Undevicēni, æ, a. *Quint.*

DIX-NEUVIÈME. Nonus decimus, a, um. Decimus nonus, a, um. *Tacit.* Undevicesimus, a, um. *Liv.*

DIX-NEUF fois. Decies & novies, adv.

DIZAIN, subst. m. [*Ce qui est composé du nombre de dix.*] Decem numero, indéclin.

DIZAINÉ, subst. f. le même.

DIZAINIER, subst. m. [*Officier de ville à Paris, qui est commis pour avertir ceux de la dizaine des ordres de la ville.*] Decurio, onis, m.

[*C'étoit autrefois un Officier de guerre qui commandoit dix Cavaliers.*]

DIXMUDE, [*Ville du Comté de Flandres.*] Dismūda, æ, f.

DISSENTERIE, subst. f. [*Flux de ventre avec du sang & de très-grandes douleurs.*] Dysenteria duvergē, æ, f. *Cicéron* l'écrivit en Grec. * Tormina, inum, neut. pl. Cruda alvi dejectio cum torsione, génit. crudæ dejectionis, &c. f. *Cels.* * *Voyez* *DYSSENTERIE.*

DOBER, V. act. mot bas [*Fraper sur le dos.*] Dorsum alicujus percutere, (cūtio, is, cūssi, cūssum.) Ferire, ferio. [*Ce Verbe, selon Diomède & Priscien n'a point de preterit, & Varion même ne lui donne que Percussi, non plus que Charisius; néanmoins au titre de Defectivus, ou il conjugue le Verbe tout au long, il lui donne Feri, Ferim, & Ferissim.* &c. de là vient que Manuan, Turnebe, Autelus & au res n'ont pas fait difficulté de s'en servir quoique cela ne soit pas ordinaire. Le Supin Feritum est encore moins usité, quoique Charisius ait dit Feritum tra, mais au pais il ne lui donne qu'Idus sum, du Verbe Ico.]

ON DIT figurément, *Dober quelqu'un, (Le maltraiter fort de paroles, lui faire outrage.)* Convicio verberare alicquem. *Cic.*

[*mot bas & populaire*]

DOCILE, adject. m. & f. [*Doux, traitable, propre à recevoir quelques instructions.*] Docilis & hoc docile, adject. *Cic.* * Un esprit docile. Animus docilis, *Horat.* * Se montrer docile. Se docilem præbere. *Cic.*

DOCILEMENT, adv. [*Avec docilité.*] Cum docilitate.

DOCILITÉ, subst. f. [*Naturel docile.*] Docilitas, atis, f. *Cic.*

DOCTE, adject. m. & f. [*Savant.*] Doctus. Eruditus. a, um. * (*On dit au comparatif Doctior & hoc doctius. Eruditior & hoc eruditius, au Superlatif Doctissimus, eruditissimus, a, um.*) *Cic.*

[*On donne à ces Adjectifs l'Ablatif ou le Génitif Lineris Græcis & Latinis doctus, ou Literarum Latinarum & Græcarum. Cic.*]

DOCTEMENT, adv. [*Savantement.*] Doctè. Eruditè. Peritè, adv.

DOCTEUR, subst. m. [*Celui qui enseigne les sciences.*] Doctor, oris, m. Professor, oris, m. Magister, tri, m. *Cic.*

DOCTEUR, pris généralement, pour (*Celui qui a obtenu le degré de Docteur dans les Universitez.*) comme Docteur en Theologie. Sacre Theologiæ Doctor ou Magister. * Docteur en droit Canon. Juris Canonici Doctor. * En droit Civil. Juris Civilis Doctor. * En droit Canon & Civil. Utriusque Juris Doctor. * Docteur en Médecine. Medicinæ ou Artis medicæ, Doctor. * Docteur dans les Arts. Artium Doctor.

Être reçu Docteur. Ad Doctoris gradum promoveri. In Doctorum ordinem adscribi ou adici. Doctoris nomine insigniri. Laureâ doctorali donari.

DOCTORAL, m. Doctorat, f. adject. [*Qui appartient au Docteur.*] Doctoris proprius, a, um.

DOCTORAT, subst. m. [*Le degré de Docteur.*] Doctoris gradus, ūs, m. Doctoris nomen, inis, n.

DOCTRINE, subst. f. [*Savoir, érudition.*] Doctrinæ, æ, f. Eruditio, onis, f. *Cic.* Scientia, æ, form. *Cic.*

DOCUMENT, subst. m. vieux mot. [*Enseignement, précepte.*] Documentum, i, n. *Cic.*

DODINER *quelqu'un*, V. act. [Le traiter délicatement.] Molliter Curare aliquem. * Se dodiner. Se curare molliter. Curare cuticulam. Plaut. Hor.

[Mot bas & du discours familier]

DODO, [Jargon des nourrices pour bercer les petits enfans.] Allons dodo. Allons dormir. Eamus dormitum. * Après avoir bu, dodo. Quies sequitur vina. Ovid. [Expression douce & familière.]

DODU, m. Donuë, f. adject. [Gras, potelé, doüillet.] Adiposus & mollis, adiposa & mollis, adiposum & mole, adject.

DOGE, subst. m. [Souverain Magistrat de la République de Venise.] Venetorum summus Magistratus, génit. summi Magistratus. m. Venetorum Dux, ucis, m.

DOGMATIQUE, adject. m. & f. Qui appartient à quelque science.] comme Le stile dogmatique, (dont on traite les sciences, comme les questions Académiques de Cicéron) Genus orationis ad docendum accommodatum.

DOGMATIQUEMENT, adv. [d'une manière dogmatique.] Secundum præcepta alicujus scientiæ.

DOGMATIZER, V. neut. [Enseigner des opinions souvent nouvelles.] Aliquod dogma disseminare. (o, as, avi, atum.) act.

DOGME, subst. masc. [Maxime, axiome, ou principe.] Hegma, dogma, atis, n. Cic. Dogma, x, f. Laber. Placitum, i, n. Plin.

DOGUE, subst. masc. [Gros chien d'Angleterre.] Molossus canis, génit. molossi canis, masc. Virg. Molossus Britannicus, i, m.

DOÏEN, subst. m. [Le plus ancien de quelque compagnie ou Ecclesiastique ou bien Laïque.] Decanus, i, m. Senior. Antiquior, oris, m.

DOÏENNE, substant. m. [La dignité ou la charge de Doïen.] Decanatus, us, m.

LA DOÏRE,] Il y a deux rivières en Piémont nommées ainsi.] Duria, x, f. ou m. Plin.

DOÏGT, (on prononce doigt.) subst. m. des mains & des pieds. Digitus, i, m. Cic.

Un petit doigt, (comme le doigt des enfans.) Digitulus, i, masc.

Le petit doigt (le doigt auriculaire.) Minimus ou minutulus digitus Plaut. * Le doigt qui est immédiatement devant le petit doigt. Digitus minimo proximus. Digitus annularis. Plin. (parce qu'on y met un anneau.) * Le doigt du milieu. Digitus medius ou infamis. Mart. * Le doigt proche du pouce. Index, génit. indicis, m. Salutaris digitus. Hor. Suës * Le gros doigt ou le pouce. Pollex, génit. pollicis, masc. Cic.

Qui a des doigts. Digitatus, a, um.

Du doigt, ou Qui concerne le doigt. Digitalis, & hoc, digitale, adject. Plin.

ON DIT, Un doigt, un ponce d'eau. Digitus aquæ. Modulus aquarius, m. Front. * Un doigt de vin. Modulus vinarius, i, m. Modicum vini, n.

DOÏGT se dit figurément pour Puissance. Comme Le doigt de Dieu a paru visiblement en cette occasion. Digitus Dei & auxilium hac in occasione præsto fuit. * (Le S. esprit est appelé dans l'Ecriture le doigt de Dieu.) Il vaut mieux au bout de son doigt, que toy en tout son corps. Huic plus est unguis, quam tu totus es. Petr.

ON DIT proverbiallement (d'un homme qui a envie de se battre.) Les doigts lui démangent. In pugnam prurit. Mart. * Les doigts lui démangent d'écrire. Gestit scribere. Qui a de l'esprit au bout des doigts, qui est fort adroit à toutes choses. Habilis & aptus ad omnia. Cic. * Il a de l'esprit au bout des doigts. Urdalus est. Petr. * C'est mon petit doigt qui me l'a dit, pour Je l'ay seu par une voye secrète & inconnue. Viâ cæcâ & occultâ id comperti. Ence. toucher une chose au doigt & à l'œil, Faire voir

une chose évidemment. Rem subicere oculis. Liv. ou sub oculos, ou sensibus. Plin. Quint. Cic.

ON DIT, Servir un homme au doigt & à l'œil pour dire, Avoir grand soin que rien ne lui manque. Diligenter, studiosèque curare aliquem.

Nous y touchons du bout du doigt, nous en sommes tout contre. Propè adest. Jam propè aderit. * instat dies. Plaut. Le jour est proche.

ON DIT aussi en ce sens, Il est à deux doigts de la mort. Est in viciniâ mortis. Petr. Mors ipsi impendit ou imminet. Non longè abest à mortè. Cic. Mediâ jam mortè tenetur. Virg. * Il est à deux doigts de sa ruine, de sa perte. Ruina ipsi impendit. Cic. * Montrer quelqu'un au doigt, Se moquer de lui. Monstrare aliquem digitis. Hor. Demonstrare digito. Quint. * Donner sur les doigts à quelqu'un, le reprendre aigrement. Asperius increpare aliquem. Cic. * Il en mordra ses doigts ou ses pouces, Il se repentira de ses sottises. Ineptiarum illum pœnitebit. * Vous avez mis le doigt dessus, vous l'avez deviné. Rem acu tetigisti. Ter.

ON DIT d'une personne qu'Elle ne fait œuvre de ses dix doigts, pour dire qu'Elle est sans rien faire. Otiosus desidet totos dies. * Ce sont les deux doigts de la main (parlant de deux amis qui sont toujours ensemble, qui sont inséparables.) Individui amici. Aeneas & fidus Achates. Virg. * Ne toucher que du bout du doigt à un genre de vie, n'en faire qu'essayer. Digitis extremis attingere aliquod vitæ genus. Cic.

DOÏGTIER, ou DOÏTIER, subst. m. [Ce qui sert à couvrir un doigt.] Digitale, is, n. Var.

DOL, subst. masc. Vieux mot. [Fourberie, tromperie.] Dolus, i, m. Cic.

DOL, [Ville Episcopale en Bretagne.] Dolum, i, n. Neodunum, i, neut.

DÈ DOL. Dolensis & hoc Dolense. adject.

DOLE, [Ville de la Franche-Comté.] Dola Sequanorum, x, féminin.

De Dole en Franche-Comté. Dolanus ad Sequanum, a, um.

DOLÉANCE, subst. f. [Plainte.] Querimonia, x, f. Cic. [Mot trivial & ironique.]

DOLÉNT, (on prononce dolant.) m. DOLENTE, f. part. du Verbe DOULOIR inusité Dolens, entis, omni. gen. Mœstus, a, um. Cic.

DOLER, V. act. [Unir avec la doléire.] Dolare. Dedolare, (lo, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Colum.

DOLOIRE, subst. f. [Instrument pour unir & aplanner le bois.] Dolabra, x, f. Liv.

Petite doléire. Dolabella. génit. x, f. Colum.

DOM, subst. m. [Titre d'honneur emprunté de l'Espagnol, qui signifie SIEUR ou SEIGNEUR.] Dominus, i, m. Cic. * (On dit Dominus, i, m. dans le langage de l'Eglise.)

DOMAINE, subst. m. [Droit de propriété qu'on a sur des terres.] Dominium, ii, n. Sen.

DOMAINE, [Biens dont on a la propriété] Possessiones, onum, f. plur. Res familiaris, f. Cic. * (Virgile l'appelle Regna, orum, n. pl. Possessions, son bien. Post aliquot, mea regna videns, mirabor aristas.)

DOMANIAL, m. DOMANIALE, f. [Qui concerne le Domaine.] Ad dominium spectans, antis, omni. gen.

DOMBES, [Souveraineté en Bresse.] Dombæ, arum, f. plur.

DOMÉ, subst. m. [Couverture ronde d'un édifice.] Tholus, telus, i, m. Vitruv. Concameratum ædis fastigium, i, n.

[Ce mot vient de Doma, qui se trouve dans les Auteurs de la basse Latinité, qui l'ont emprunté du Grec; lesquels ont aussi nommé tout bâtiment rond Tholus ou Thulom, tel qu'étoit le Palais de Constantinople ou fut tenu un Concile qu'on appela de ce nom Concilium in Thulo.]

DOMESTICITÉ, subst. f. [Qualité de domestique.] Do-

mesticum. nomen, genit. domestici nominis, neut.
 DOMESTIQUE, adj. m. & f. [*De la maison.*] Domest-
 icus, a, um. Cic.
 LES DOMESTIQUES, [*Le domestique, la famille.*] Domest-
 ici, orum, m. pl. Familia, æ, f. Cic. Phad. * *Esope*
 étant le seul domestique qu'eût son maître. Æsopus do-
 mino solus cum esset familia. Phad.
 DOMESTIQUEMENT, adv. [*D'une manière domesti-*
 que & familière.] Familiariter, adv. Cic.
 DOMFRONT, [*Ville de la basse Normandie.*] Domfron-
 tium, ii, n.
 DOMICILE, f. m. [*Maison que l'on habite.*] Domici-
 lium, ii, n. Domus, ūs, f. Cic.
 DOMICILIÉ, m. DOMICILIÉE, f. [*Qui a domicile ou*
feu & lieu.] Certam sedem habens, entis, omni. gen.
 [*Terme de Pratique.*]
 DOMINANT, m. DOMINANTE, f. part. act. adj. [*Qui*
domine.] Dominans, antis, omni. gen. Cic.
 ON DIT, Un esprit impérieux, dominant. Imperiosus, a,
 um. Hor.
 Sa passion dominante c'est l'avarice. Avaritia in illum
 dominatur. Servit avaritiæ. Cic.
 DOMINATEUR, f. m. [*Celui qui domine.*] Domina-
 tor, oris, m. Cic.
 DOMINATRICE, f. f. [*Celle qui domine.*] Domina-
 trix, icis, f. Cic.
 DOMINATION, f. f. [*Empire, pouvoir souverain.*]
 Dominatio, onis, f. Dominatus, ūs, m. Cic. Ditio,
 onis f. Cic. Imperium, ii, n.
 Être sous la domination de quelqu'un. Sub ditione alicu-
 jus esse. Caf. ou in ditione. Cic. ou sub imperio. Ter.
 DOMINER, V. act. & n. [*Commander souverainement.*]
 Alicui ou in aliquem dominari, (minor, aris, arus
 sum) dep. Alicui in re aliquâ dominari. Salust. In
 aliquem habere dominatum ou dominationem. Cic.
 Dominer sur ses passions, [*s'en rendre le maître.*] In af-
 fectibus dominari. Quint. Respondere cupidinibus. Si-
 bi imperiosum esse. Hor.
 DOMINER, [*Être plus élevé, parlant d'un édifice, d'une*
montagne.] Cette montagne domine la Ville, a le dessus
 sur la Ville. Hic mons urbi imminet ou imperat. Caf.
 DOMINICAL, m. DOMINICALE, f. adj. Dominicus,
 a, um. * *L'Oraison Dominicale, [que Notre Seigneur*
Jésus-Christ nous a enseignée.] Oratio Dominica, gen-
 orationis dominicæ, f.
 DOMINO, f. m. [*Coiffure de Prêtre pendant l'hiver.*]
 Sacerdotale capitis tegumentum hiemale, genit. sacer-
 dotalis tegumenti hiemalis, n.
 DOMMAGE, f. m. [*Perte.*] Damnum, ni, n. Detri-
 mentum, i, n. Incommôdum, i, n. Pernicius, iei, f.
 Cic. * Il n'y a rien qui apporte plus de dommage qu'une
 terre en friche. Nihil damnosius deserto agro. Plin.
 Apporter, causer du dommage à quelqu'un. Alicui detri-
 mentum afferre. Cic. Caf. ou inferre ou importare. Cic.
 * Alicui damno esse. Plin.
 Recevoir, ou souffrir du dommage. Detrimentum capere
 ou accipere ou facere. Cic.
 Réparer le dommage. Refarcire damna. Cic. Rependere
 damna. Ovid.
 Donner caution de réparer le dommage. Damni infecti
 cavere alicui. Paul. Jurisc. Damni infecti alicui pro-
 mittere.
 ON DIT, C'est bien dommage qu'il soit mort si tôt. Dam-
 num immaturâ ejus morte ingens fecimus. Cic. * Ce
 jeune homme est fort bien fait, c'est dommage qu'il soit
 fripon. Hic adolescens præstanti est formâ, verum ne-
 quissimâ indole. Bellulus hic est quidem adolescens,
 sed graphæcus nebulo.
 DOMMAGEABLE, adj. m. & f. [*nuisable, qui porte*

dommage.] Damnosus. Perniciosus. Exitiosus. Dami-
 mentosus, a, um. Ter. Cic. Caf. Exitialis ou Exitia-
 bilis, & hoc le, genit. is, Cic.
 DOMPTABLE, (on prononce domtable.) m. & f. adj.
 [*Qu'on peut dompter.*] Domabilis & hoc domabile.
 adj. genit. is, Hor.
 DOMPTÉ, (on prononce donté.) m. DOMPTÉE, f. part.
 pass. Domitus, a, um. Cic. Voyez DOMPTER.
 DOMPTER, (on prononce donter.) V. act. [*Vaincre, se*
rendre le maître.] Domare. Edomare. Perdomare.
 (dômo, as, mui, mitum.) act. acc. Cic. Tibul.
 DOMPTER se dit figurément en morale [*de l'esprit & des*
passions.] Animum ou cupidines edomare ou coercere,
 (ceo, ces, cui, citum.) ou refrenare, (nô, as, avi,
 atum.) act. Hor.
 Dompter le courage de quelqu'un. Frangere animum ali-
 cujus. Plaut.
 L'envie ne peut être domptée que par la mort. Invidia
 supremo fine domari solum potest. Hor.
 Avoir dompté ou assujetti ses passions. Domitas habere
 libidines. Cic.
 DOMPTEUR, (on prononce donteur.) f. m. [*Celui qui*
dompte.] Domitor, oris, m. Cic. Domator, oris,
 m. (pour les Poètes.) Tibul.
 Celle qui dompte. Domitrix, icis, f. Plin.
 DON, f. m. [*Présent, gratification.*] Donum, i, n.
 Munus, genit. munus, n. Cic.
 DON, [*Largeesse que les Princes faisoient anciennement*
aux soldats.] Donativum, i, n. Suet.
 DON, ou Présent de mariage. Dona nuptialia, genit.
 donorum nuptialium, n. pl. Cic. Jugalia dona, gen.
 jugalium donorum, n. pl. Ovid.
 DON que faisoit le Peuple au Prince, [*à son joyeux avé-*
nement à l'Empire.] Coronarium, ii, n. Cic.
 ON DIT au figuré, Les dons de la nature, [*comme l'es-*
prit, la beauté.] Dona & munera naturæ, n. pl. Do-
 tes ingenii, genit. dotum, f. pl.
 LE DON, [*Rivière qui sépare l'Europe de l'Asie.*] Ta-
 nais, is, m. Hor.
 DONATAIRE, f. m. & f. [*Celui ou celle à qui on fait*
quelque don.] Donatarius, a, um. chez les Juris-
 consultes
 DONATION, f. f. [*L'action de donner ou céder.*] Do-
 natio, onis, f. Cic.
 DONC, ou DONQUES, [*Particule conjonctive qui fait la*
conclusion d'un raisonnement.] Ergo. Igitur. adv. Cic.
 DONCHERY, [*Ville du Rhetélois.*] Doncheriacum, i, u.
 DONJON, f. m. [*Le principal endroit d'une citadelle.*]
 Munitissimum arcis propugnaculum, i, n.
 DONKERQUE, Voyez DUNKERQUE.
 DONNÉE, f. f. Donativum, i, n. Congiarium, ii, n.
 Visceratio, onis, f.
 [*Le premier mot étoit une largeesse que les Princes faisoient au-*
trefois aux Soldats : Le Congiaire étoit une distribution d'ar-
gent que les Empereurs faisoient au Peuple ; & Visceratio étoit
une distribution de chair crüe qu'on faisoit au peuple : C'est
aussi la Curée que les Chasseurs donnent aux chiens, après la
prise de la bête.] ♦
 DONNÉ, m. DONNÉE, f. part. pass. Voyez DONNER.
 DONNER, V. act. [*Faire un don à quelqu'un.*] Dare,
 (do, das, dedi, datum.) Donare, (dono, as, avi,
 atum.) Impertire ou Impartire, (tio, is, ivi itum.)
 act. acc. Impertiri, (ior, iris, itus sum.) dep. acc.
 * Aliquem aliquâ re donare ou impertire. * Aliquid
 alicui præbere, (beo, es, bui, bitum.) acc. ou largi-
 ri, (ior, iris, itus, sum.) depon. Cic. * ou trade-
 re, (do, is, didi, ditum.) act. Plaut.
 Donnez lui cela en main propre. Hoc ipsi tradas, in
 manum. Cic. Hoc ipsi facito coram ut tradas in ma-
 num. Plaut.

Je vous la donne en pur don, & je ne vous en demande rien. Hanc tibi dono do, neque repeto pro illâ abs te quicquam pretii. Ter.

DONNER, [*Accorder.*] Dare. Concedere, (cêdo, is, cessi, cessum.) Tribuere, (uo, uis, ui, utum.) Cic. Vous donnez de bon cœur à l'amitié, ce que vous donnez assurément à la vérité. Amicitia: das libenter, quod liquido veritati dares. Cic.

Pour avoir assez donné à votre devoir & à la République. Satisfactum est jam à te vel officio vel Reipublicæ. Cic. * Donner son ressentiment aux intérêts de la République. Privata odia publicis utilitatibus remittere. Tacit. Inimicitias at dolorem Reipublicæ concedere. Cic.

Heureux celui à qui Dieu a donné d'une main ménagère tout ce qui suffit pour vivre. Bene est cui Deus obrulit parca manu quod satis est. Hor.

Donner l'été à sa famille, & l'hiver à sa charge. Estivos menses rei familiari, hibernos jurisdictioni dare. Cic. * Donner quelque chose à la faveur. Dare aliquid gratia. Liv. * A sa santé. Aliquid valerudini tribuere. Cic.

Donnez cela à la défunte, donnez-le à vos amis, que votre douleur afflige. Da hoc illi mortuæ, da amicis, qui tuo dolore moerent. Cic. * C'étoit un voluptueux, qui donnoit tout le jour au sommeil, & la nuit aux plaisirs. Illi dies per somnum, nox oblectamentis transgebantur. Tacit. * Il donne tout à ses plaisirs. Homo sanè voluptati obsequens. Ter. * Nous donnerons cela à la considération de Pompée. Dabimus hoc Pompeio. Cic. * Donnez-vous à nous pour tout ce jour. Da te nobis hodie. Ter. * Donnez-lui seulement deux jours. Biduum saltem huic concede. Terent. * Donnez cela à ma pudeur. Dare hoc & concedite pudori meo. Cic.

Le Verbe qui suit après Donner, se met à l'Infinitif, ou mieux au participe en -us, -a, -um, qu'on fait accorder avec le Substantif : comme :

Donner des lettres à lire. Dare literas legendas. Se faire donner quelque chose par force. Aliquid ab aliquo extorquere, (queo, ques, torti, tortum.) act.

DONNER, [*Attribuer.*] Dare. Tribuere. Attribuere. act. acc. Cic. * Donner beaucoup à la fortune & au courage. Multum fortunæ & virtuti tribuere. Hirt. Multum in fortunâ, & in virtute ponere. Cic. * Donner à quelqu'un l'honneur de la défaite de l'armée. Fugati exercitus alicui decus dare. Liv. * D'avoir sauvé l'Empire. Salutem Imperii alicui ascribere. Cic.

Donner à la vertu ce qu'on ôte à la naissance. Quantum generi demas, virtutibus addere. Hor.

DONNER, [*Mettre, employer son temps, son travail, sa vie à quelque chose.*] Operam, laborem, studium, dare ou consumere ou infumere, (sumo, is, sumi, sumtum.) ou ponere, (pono, is, posui, positum.) act. in re. aliquâ, ou alicui rei, ou in rem aliquam.

Se donner aux lettres. Accommodare animum litteris. Quint. Operam studio accommodare. Suet. * A l'histoire. Dare se historiz. * Au travail. Se labori dare. * Au jeu ou dans le jeu. Ad ludendum se dare. Cic. * Du bon temps. Genio indulgere. Sibi bene facere. Plaut. Donner dans la douceur. Dare se ad lenitatem. Cic. * Dans l'amour. Ludum amori dare. Hor. * Dans la joie. Jucunditati se dare. * Dans les plaisirs. Dedere se delectationi toto animo. Cic.

Si vous voulez vous donner à l'étude, il faut changer de genre de vie. Si intrare musarum limen cogitas, murandum tibi vitæ genus. Phad. Si vis operam infumere in studia, alia vita tibi est instituenda. * Se donner tout entier à une sorte de vie. In vitam aliquam incumbere. Phad. * Donner toutes ses pensées & tous ses soins

à la conservation de quelqu'un. In alicujus salutem omni cogitatione curaque incumbere. Cic.

Comme il avoit l'esprit beau, il donna dans les sciences les plus profondes. Ingenium illustre altioribus studiis admodum dedit. Tacit.

La jeunesse donne trop dans la mollesse, dort jusques à midi, & va chercher à calmer son chagrin dans la danse & dans la musique. Juventus plus æquo in curanda eute opera, in mediis dormit dies, & ad strepitum citharæ cessatam ducit curam. Hor. * Se donner à la paresse & à la langueur. Dedere se languori desidique. Cic. * Se donner à cœur joie, Aimer les plaisirs. Se totum voluptatibus ingurgitare. Petr.

DONNER, [*Aller jusques au camp des ennemis.*] Usque ad castra excurrere ou progredi ou penetrare, (excurro, is, rri, rsum.) n. progredior, (deris, gressus sum.) dep. penetro, (as, avi, atum.) n. Liv. * Il donna jusques à la tranchée & voligea autour du camp. Usque ad vallum & fossam procurrit, castrisque obequivit. Liv. SE DONNER à quelqu'un (Se mettre sous sa protection, entrer dans ses intérêts.) In fidem & clientelam alicujus se conferre, (conféro, confers, contuli, collatum.) act. Cic. Contribuere se alicui. Liv. Se dare alicui. Se dedere alicui, (dedo, is, dedidi, deditum.) act. Ter. Se donner aux ennemis, Se rendre à eux, Se mettre à leur discrétion. Dedere se hostibus. Caf.

DONNER, [*En venir aux mains, combattre.*] In hostes irruere, (irruo, is, irruui, irrutum.) n. Cic. Irruere ferro. Virg. Impressionem ou impetum facere. Liv. Caf. Toute l'armée donna. Totus exercitus fecit impetum. Caf. * César fit signe aux troupes de donner, ce qu'elles firent si brusquement, que la cavalerie ennemie plia & s'enfuit jusques aux montagnes. Cæsar signum dedit militibus, illi concurrunt celeriter, infestisque signis, tantâ vi equites impetum fecerunt, ut eorum nemo consisteret, omnesque conversi fugâ altissimos montes peterent. Caf. * De quelque côté qu'ils dorment, ils sent plier leurs ennemis. Quamcumque in partem impetum faciunt, hostes loco cedere cogunt. Caf. * César ayant encouragé les siens, il fit donner. Cæsar cohortatus suos, prælium commisit. Caf.

DONNER dans une chose, [*Y entrer, s'y jeter.*] In aliquid incurrrere ou incidere ou impingere, (incurro, is, rri, rsum : incido, is, di, sans supin : impingo, is, pægi, pactum.) neut. Cic. &c. Donner dans la flotte ennemie, s'y jeter. In classem hostium incurrrere. Cic. * Donner sans y penser dans une embuscade. Incautè intrare insidias. Devenire in insidias. Cic. Plaut. * Donner à travers quelque banc ou quelque écueil caché. Impingere navem ad scopulos. Quint. ou allidere. Caf. * S'en aller donner de la tête contre quelque pierre. Caput impingere lapidi. Plin-Jun. Offendere caput ad lapidem.

ON DIT en ce sens dans le figuré, Donner dans la bagatelle. Nugas sequi. Duci nugis. * Dans les plaisirs. Sectari voluptates. Cic. * Donner dans un sentiment. Opinionem sequi ou amplecti. Cic. * Donner dans tout ce qu'on nous dit, le croire. Fidem omnium sequi. Caf. * Donner dans le panneau ou simplement Donner dedans, Se laisser attraper. Enduere se in laqueos. Cic. Impedire se in plagas. Plaut.

ON DIT proverbialement, C'est se donner de la tête contre le mur, C'est peine perdue. Oleum & operam perdis. Latèrem lavas. Ter. * Atas litus. Arenæ mandas sentina.

[Proverbes Latins Vous perdez votre huile & votre peine : Vous lavez une brique : Vous labourez la mer : Vous ensemelez des sables]

DONNER le mâle à la femelle. Admittere marem ad concubitum.

conubium. Mari feminam admove ad inſeum. Col. Plin.

Le temps qu'on donne le maſte à la femelle. Admiſſura, æ, f. Var.

L'action par laquelle on donne le maſte à la femelle. Admiſſio, onis, f. Var.

DONNER, dans ces expreſſions ſuivantes, Le vent donne, ſouffle. Operam dat. ventus Plaut. Ventus flat. Cic. * La pluie donne comme il faut, pour. Il pleut beaucoup. Imber denſiſſimus decidit. Tibul. Multum pluit. Liv. Urceatim detonat imber. Petr. * La vigne a bien donné cette année. Annus uberior & feracior uvis. Ovid. * Le ſoleil donne ici depuis le matin juſqu'à au ſoir. Sol ſemper hic eſt à mane ad vesp̄eram. Plaut.

Les terres ſe donnent pour rien, ſe donnent à bas prix. Jacent pretia prædiorum. Cic.

Je n'en donnerois pas un clou à ſoufflet, Je n'en donnerois pas la moindre choſe. Cicum non interdum (pour interdedim.) Plaut.

[Cicum eſt proprement la petite peau qui ſépare les cellules des grains de grenade. Les Anciens diſoient qu'ils ne donneroient pas cette petite peau ou la moindre choſe. Je ne donnerois pas un zait.]

On vous donnera or pour or & argent pour argent. Aurum auro expendetur, argentum argento exæquabitur. Plaut. * On vous donnera cette maiſon pour ſoixante mines. Dabitur hac domus ſexaginta minis. Plaut.

DONNER de la tête. tantôt d'un côté & tantôt d'un autre. Caput huc & illuc jaſtare. Virg.

Il ne ſçait où donner de la tête. Neſcit quò ſe vertat. Neſcit unde victum quærat. Cic.

EN DONNER à garder, La donner belle, En donner d'une, (Impoſer, en faire accroire.) Logos alicui vendere. Plaut. Phaleratis dictis aliquem ducere. Ter. Mirificè alicui imponere. Ter. Deludere aliquem. Plaut.

[Expreſſions proverbiales & populaires]

EN DONNER à tout le monde, (Riſſer, dire du mal de chacun en particulier.) Unumquemque maledico dente carpere. Hor. Unumquemque notare ou deſcribere. Hor.

DONNER, [Deſſer quelqu'un d'une choſe.] Je le donne aux hommes les plus intéreſſez dans ce qui vous touche à ſe réjoûir plus que moi, de ce qui vous eſt arrivé. Nullus eſt ex tuis ſtudioſis, qui majorem, quàm ego, ex tuâ fortunâ lætitiâ traxerit. * Je le donne aux plus rafinez de nos beaux eſprits à écrire plus poliment. Nemini ex recoctis ingeniis concedam, ut elegantius & politius ſcribat.

DONNER des deux à un cheval, Lui donner de l'éperon. Adhibere ou admove equo calcaria. Cicer. Equum calcaribus concitare. Liv.

Je lui en donnerai comme il faut, Je l'accommoderai de toutes pièces, je le baiſtrai bien. Hunc exornatum dabo. Verberibus illum excipiam luculentis. Ornatus erit ex ſuis virtutibus. Plaut. Ter. Hunc ferventem flagris faciam. Plaut. Onerabo hunc pugnâ. Plaut.

ON DIT, Examinez-le ſur les ſciences, je vous le donne pour un garçon qui ſçait tout ce que les jeunes gens de condition doivent ſavoir. Tac periculum in litteris, quæ liberum ſcire æquum eſt, adoleſcentem ſolertem dabo. Ter.

Donner ſort à faire à quelqu'un. Dares alicui dare. (on ſous-entend parties.) Ter. Negotium alicui faceſſere.

DONNER aide, ſecours, ſoulagement, DONNER à boire, &c. Ce verbe a encore beaucoup d'applications qu'on prendra la peine de chercher par les mots avec leſquels on ne le trouvera joint, comme DONNER ſecours, DONNER à boire, ſous ſecours, BOIRE. &c.

DONNEUR, m. DONNEUSE, f. [Celui ou celle qui donne.] Dator, oris, m. Plaut. * pour le féminin. Quæ dat.

[Ces mots ne ſont d'uſage en François qu'en cette phraſe familière.]

Ce n'eſt pas un grand donneur, Ce n'eſt pas une grande donneuſe, (quand on veut taxer quelqu'un de peu de libéralité.) Non admodum liberalis eſt.

ON APPELLE auſſi, Des donneurs d'avis, Ceux qui ſont courtiers pour la réuſſite des affaires.) Admonitores, orum, m. pl. Cic.

DONQUE, Voyez DONC.

DONT, Particule qui ſert d'Article ou de Pronom, pour duquel, de laquelle, deſquels ou deſquelles, & qu'on exprime par Qui, quæ, quod, gen. Cuius, dat. cui. (qu'on met au cas que demande le Verbe.)

DONTER, Voyez & écrivez DOMPTER.

DORADE, ſubſt. f. [Poiſſon de mer, qui a les écailles de diverſes couleurs & une queue fort longue.] Aurata, æ, f. Plin.

LE DORAT, [Ville de la baſſe Marche du Limouſin.] Oratorium, ii, neut.

DORCESTER, [Ville d'Angleterre.] Dorceſtria, æ, f.

LA DORDOGNE, [Rivière qui ſe jette dans la Garonne, en un lieu nommé le Bec d'Ambez.] Duranius, ii, m.

DORDRECHT, [Ville du Comté de Hollande.] Dordracum, ci, n.

DORÉ, m. DORÉE, f. paſſ. Auratus, a, um. Cic. Voyez DORER.

DORÉNAVANT, (ou prononce dorénavant) adv. [Désormais] Poſthac. Deinceps. In poſterum. adv. Cic.

DOREUR, ſubſt. m. [Qui dore.] Inaurator, oris, m. Jul-Firm. Inaurandi artifex, Icis, m.

DORER, V. act. [Appliquer de l'or en feuilles ou moulu ſur quelque corps.] Aurare, (auro, as, avi, atum.) act. accuſ. Var.

DORER, [Couvrir d'or.] Aurare. Inaurare, (auro, as, avi, atum.) act. acc.

DORER ſe dit proverbiallement en ces façons de parler. Il ſçait dorer la pilule. Il ſçait adoucir ce qu'il y a de ſâcheux & de rude dans les choſes. Amara mellitâ dulcedine temperat ou miſcet.]

[Métaphore prîſe des Apotiquaires qui enveloppent les pilules, afin de les faire avaler avec moins de réſiſſance.]

Il a doré mes chaiſnes, Il a rendu ma ſervitude plus douce & plus ſupportable. Apud illum clemens mihi & juſta ſuit ſervitus. Ter. Me clementius habuit ac tractavit.

LA DORIDE, [Pays de l'Achaïe dans l'ancienne Grèce.] Doris, Idis, f. Plin.

DORIENS, [Anciens Peuples de la Doride.] Doræ, rum, m. pl.

DORIQUE, adj. m. & f. [Qui concerne les Dorions.] Doricus, a, um. Plin. * Temple d'un Ordre Dorique.]

DORLOTER, V. act. [Choyer quelqu'un, le traiter délicatement.] Molliter ou mollius habere ou tractare ou curare aliquem. act. Plaut.

[Mor du diſcours familier.]

DORMANT, m. DORMANTE, f. part. [Qui dort.] Dormiens, entis, omni. gen. Voyez DORMIR.

Eau dormante. Aqua reſes, gen. aquæ reſidis, f. Var.

En dormant, pendant le ſommeil. In ſomnis. Per ſomnum. In quiere. Cic.

DORMEUR, ſubſt. m. [Qui aime à dormir.] Dormitator, oris, m. Somniculoſus, i, m. Cic. Somne deditus, i, m. Cic.

DORMEUSE, ſubſt. f. Somniculoſa, æ, f. Somno dedita, æ, f. Cic.

DORMIR, V. neut. Dormire, (io, is, ivi, itum.) Dormitare, (to, as, avi, atum.) neut. Somnum capere, (pio, pis, cepi, captum.) act. Cic.

Dormir profondément ou d'un profond ſommeil. Arctè ou

graviter dormire. *Cic.* Altum dormire. *Juv.* Arctius dormire. *Cic.* Altiore somno obdormire. *Petr.*
 Dormir la gresse matinée, ou bien avant dans le jour. Dormire in multam diem ou lucem. * *Tout le matin.* Totum mane. *Hor.*
 Dormir en assurance & sans inquiétude. In utrumvis oculum dormire. *Plaut.* ou in dexteram aurem. *Plin.* ou in utramvis aurem. *Ter.* * Dormir un somme. Edormiscere unum somnum. *Plaut.* * Dormir ensemble. Con dormire ou Condormiscere. *Plaut.*
 Dormez-vous la nuit tout d'un somme, ou Faites-vous la nuit tout d'une pièce ? (comme l'on parle familièrement.) Per dormisciscine noctem totam ad lucem ? *Plaut.*
 Je n'ai point dormi de toute la nuit, je n'ai pas clos l'œil. Somnum hac nocte oculis non vidi meis. *Plaut.*
 ALLER dormir. Ire dormitum. *Horat.* Somnum petere. *Quint.* Dormitum se conferre. *Cic.*
 Avoir envie de dormir. Dormitare, (to, as, avi, atum.) n. *Cic.*
 Empêcher de dormir, ou Interrompre le sommeil. Somnum auferre. *Horat.* ou adimere ou divellere. *Hor.* Somnum eripere. *Cels.* ou impedire ou prohibere. *Cels.* * Il m'a empêché de dormir toute la nuit. Me nocte desomnem fecit. *Petr.* Somnum impedivit. *Cels.*
 FAIRE dormir, provoquer le sommeil. Somnum afferre ou inducere. *Cic.* ou invitare. *Horat.* ou conciliare. *Plin.* ou facere. *Cels.*
 Un remède qui fait dormir. Remedium soporiferum ou somnificum, i, n. *Plin.* Remedium quod somnum facit. *Cels.*
 Faire semblant de dormir. Simulanter dormire. *Plaut.* Malé dormire. *Petr.*
 Se mettre à dormir. Se somno dare. *Cic.* Membra sopori dare. *Hor.*
 Tâcher de dormir. Somnos captare. *Colum.*
 ON DIT figurément, Laisser dormir sa raison, ne s'en point servir en certaines occasions. Ratione non uti. Dormitare aliquando.
 Laissez dormir votre colère. Sine ut ira quiescat. *Da'spatium ira.* *Liv.*
 Une sagesse qui dort. Ofcitans & dormitans sapientia. *Cicer.*
 ON DIT proverbialement, qu'il n'y a point de pire eau que celle qui dort, pour dire qu'il se faut défier de ces gens mornes & taciturnes. Morosis & taciturnis hominibus non est fidendum.
 Il ne faut pas réveiller le chat qui dort, il ne faut pas réveiller une méchante affaire qui est assoupie. Ne obductam cicatricem refices. *Cic.* * Ne point s'ouvrir une playe refermée.
 LE DORMIR, f. m. [Le sommeil.] Somnus, i, m. * Le dormir ne vaut rien après le dîné. Non est bonus somnus de prandio. *Plaut.*
 DORTOIR, f. m. [Lieu dans les Monastères où couchent les Religieux, divisé en plusieurs cellules.] Dormitorium, ii, n. Dormitorium membrum ou cubiculum, i, n. *Plin.*
 DORURE, f. f. [Or appliqué.] Auratura, x, f. *Quint.*
 DOS, f. m. [Partie du corps de l'animal depuis les épaules jusqu'aux reins, &c.] Dorsus, i, m. *Plaut.* Dorsum, i, n. *Hor.* Tergum, i, n. *Cic.*
 Le dos me démange. Dorsus totus prurit. *Plaut.*
 Battre quelqu'un dos & ventre. Calcibus & pugnis verberare ou confcindere aliquem. *Cic.* Egredie multare aliquem. *Plaut.*
 Je vois pleuvoir une gresse de coups sur mon dos. Verberum grando in me ingruit.
 DORTIR au figuré, Avoir quelqu'un à dos, L'avoir contraire & opposé. Aliquem habere adversum. (on fait

accorder Adversus, a, um.) *Prop.* * Je l'ai à dos. Adversus mihi est. *Salust.*
 Il a bon dos, Il est assez riche pour supporter cette dépense. Ditissimus est, neque hi sumtus erunt ipsi dispendio. Bene nummatus est, has impensas facile sustinebit, ou hæ impensæ non erunt ipsi graves aut molestæ. * Donner à dos à quelqu'un, Lui être contraire & opposé. Contra aliquem stare. *Cic.* Alicui adversari, (sor, aris, atus sum.) dep. * Lorsqu'il verra que tout le monde lui donnera à dos. Cum se omnium sermone sentiet vapulare. *Cic.*
 Mettre tout sur le dos de quelqu'un, Se reposer sur lui de toutes choses. Alicui de rebus omnibus acquiescere. *Suet.* Omnia curæ alicujus committere ou credere.
 ON DIT aussi, Mettre tout sur le dos de quelqu'un. Le charger de tout le mal. Omne malum in aliquem derivare ou conferre ou transferre. *Cic.*
 Mettre deux amis dos à dos, Les accommoder sans aucune peine réciproque. Dudo amicos inter se componere. *Hor.*
 TOURNER le dos (dans le sens naturel.) S'enfuir, prendre la fuite. Terga vertere. *Cas.* ou dare. *Quint.* * Dater terga fugæ. *Virg.* ou in fugam. *Ovid.*
 Mon vin m'a tourné le dos, Il s'est gâté. Vinum meum evanuit. *Cic.*
 Tourner le dos à quelqu'un, (dans un sens figuré.) S'écarter de lui, l'abandonner, ne le plus regarder. Ab aliquo se avertere. *Cic.* Obvertere alicui cotinua. *Plaut.*
 La fortune lui a tourné le dos. Recessit ou discessit ab illo fortuna. *Virgil.* Hunc deseruit & dereliquit fortuna.
 DOSE, f. f. [Le poids ou la quantité des drogues qui doivent entrer dans quelque composition ou médicament.] Dosis, is, f. mot grec. Medicæ potionis, ou medicamenti, modus, i, m. * Donnez-lui ce que j'ai ordonné & avec la dose ou avec la même quantité que j'ai dit, ou autant que j'ai dit. Da ei bibere quod justifi & quantum imperavi. *Ter.*
 DOSSE, subst. fem. [Grosse planche.] Materies, iei, fem.
 DOSSIER, f. m. d'une chaise, ou d'un lit. Scamni ou lecti dorsum, i, n.
 DOT, f. f. [Le bien qu'une fille apporte en mariage.] Dos, genit. dotis, f. *Ter.*
 [Quelques-uns écrivent Dote; mais il vaut mieux écrire Dot.]
 Qui n'apporte point de dot. Indotata virgo, genit. indotata virginis, f. *Ter.* *Plaut.*
 Ce qu'on appelle dot n'est pas le plus beau partage d'une femme, mais c'est l'honneur, c'est de savoir modérer ses desirs, & avoir la crainte de Dieu. Non illam dico dotem esse, quæ dos dicitur, sed pudicitiam & pudorem, & sedatam cupidinem, & Dei metum. *Plaut.*
 DE DOT, Qui concerne la dot. Dotâlis, & hoc dotale, adj. *Cic.*
 DOTE, adj. f. (en parlant d'une femme.) Dotata, x, f. *Plaut.*
 Doter, V. act. [Assigner du bien à une femme en la mariant.] Dotare mulierem, (doto, as, avi, atum.) act. acc. *Suet.* Dotem conficere mulieri. *Cic.*
 D'OU, adv. [De quel lieu.] Unde. *Cic.*
 DOUAIRE, f. m. [Revenu qu'un mari assigne à sa femme après sa mort.] Usus-fructus certæ pecuniæ, qui supersit uxori à marito conceditur, genit. usus-fructus, m. (dit Ragueau.)
 DOUAIRIERE, f. f. Veuve qui n'a usufruit des biens que son mari lui a laissés en mourant. Mulier vidua cui usus-fructus bonorum mariti concessus est.

DOUANNE, subst. f. *Certain droit qu'on paye pour l'entrée des marchandises étrangères dans un Royaume.*] Portorium, i, n. *Cic.*
Se plaindre de la douanne & des insultes des douaniers. De portorio, & nonnullis injuriis portitorum conqueri. *Cic.*
Payer la douanne d'une chose. Portorium dare de re aliqua. *Cic.*
DOUANNE, [*Le lieu où l'on paye la douanne des marchandises.*] Diribitorium, ii, n. (in quo solvantur portoria.) *Plin.*
DOUANNIER, subst. m. [*Commis à la Douanne.*] Portitor, oris, m. *Cic.* Scripturarius, ii, m. *Fest.*
Maître de la douanne. Magister scripturæ, m. *Cic.*
DOUAY, [*Ville du Comté de Flandres avec Evêché & Université.*] Duacum, ci, n.
Qui est de Douay. Duacensis & hoc Duacense, adject. génit. is.
DOUBLE, adject. m. & f. [*Qui vaut deux fois autant.*] Duplex, génit. duplicis, omn. gen. Geminus. Geminatus. Duplicatus. Duplus, a, um. *Cic. Plin.*
Les soldats eurent double paye, & double ration de pain. Milites duplici stipendio, frumentove donati sunt. *Cæ.*
ON DIT au figuré, *Un esprit double, Une ame double, Un cœur double, Un fourbe.* Homo bilinguis. *Phad.* Fallax & multiplex animus.
LE DOUBLE comme un Substantif, m. Duplum, i, n. *Cic.*
 Duplio, onis, m. *Plin.* Alterum tantum, génit. alterius tanti, neut.
Acheter au double. Duplo emere. *Quint.* * *Y aller du double, Ire in duplum.* *Cic.* * *Être condamné à payer le double.* Dupli condemnari. *Cic.*
Un soldat qui reçoit double paye. Duplicarius miles. *Liv.*
Duplicarius, ou duplicarius, ii, m. seul.
Il vous payera au double le plaisir que vous lui aurez fait. Hic tibi, quod promeritus fueris, conduplicaverit. *Fecneratum* ab illo istud beneficium tibi pulchre dices. *Ter.*
Un drap plié en quatre doubles. Pannus quater inter se replicatus. *Cels.* * *Il faut envelopper ce membre d'un drap plié en deux ou en trois doubles.* Istud membrum involvendum est duplicibus ou triplicibus pannis. *Cels.*
LE DOUBLE d'un écrit. Exemplar, aris, n. *Apographum*, i, n. *Descriptio & imago tabularum, form.* *Plin. Cic.*
DOUBLE, [*Deux deniers d'une petite monnaie de France.*] Duplex denarius, génit. duplicis denarii, m.
ON DIT proverbiallement, *Il n'a pas un double vaillant.* teruntius ipsi ullus est. *Nihil habet in oculis.* *Hor.*
JOUER à quatre & à double, pour dire *Risquer tout, Mettre tout au hasard.* Aleam omnem jaccere. *Suet.*
PAROLES à double sens, Verba ambigua. Verba ex ambiguo dicta, orum, n. pl. *Cic.*
Parler à double sens. Ambiguè loqui. *Cic.* Perplexabiliter loqui. *Plaut.*
DOUBLEMENT, adv. [*En deux façons.*] Dupliciter. *adv. Cic.*
DOUBLEMENT, *Au double.* Duplo. *adv. Cic.*
DOUBLER, V. act. [*Multiplier quelque nombre.*] Duplicare. Geminare, (o, as, avi, atum.) act. accus. *Plin.*
Doubler les files ou les rangs dans une armée. Acies duplicare. *Sil-Ital.*
DOUBLER signifie quelquefois simplement, *Augmenter, renforcer.* Augere, (geo, ges, xi, tum.) multiplicare, (co, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*
Doubler la garde. Stationem ou excubias geminare ou multiplicare.
Doubler le pas, marcher vifte. Gradum accelerare ou properare. Gradum addere. *Liv.* Grandire gradus. *Plaut.*

ON DIT sur mer, *Doubler un cap, passer au delà du cap.* Promontorium prætervehî, (vehor, veheris, vectus, sum,) pass. ou prætergrêdi, (dior, deris, gressus sum,) dep. *Flectere promontorium,* (flecto, flectis, flexi, flexum,) act. *Cic.* Superare promontorium, (o, as, avi, atum.) act. *Hira.*
DOUBLER un habit. Vesti alterum pannum intus assuere, (uo, uis, ui, utum.) act.
DOUBLER une bille au jeu du billard. Globulum geminare.
DOUBLURE d'habit, subst. f. [*Ce qui sert à le doubler.*] Assutus intrinsecus vesti pannus, i, m.
Nous coufîmes nos écus d'or dans la doublure d'une vieille robe. Aureos pannis tunica detrita intus consuimus. *Petr. B.*
ON DIT proverbiallement, *Fin contre fin n'est pas bon à faire doubler, pour dire que Des gens qui sont également fins ne peuvent se tromper l'un l'autre.* Veteratores duo vix se intervertunt, ou non sibi invicem fucum faciunt.
DOUCEASTRE, on prononce doucâtre, adject. m. & f. [*Un peu doux.*] Subdulcis & hoc subdulce, adject. génit. is, *Plin.* Dulciculus, a, um. *Cic.*
DOUCEMENT, adv. [*Avec douceur, agréablement.*] Suaviter. Dulciter. Blandè. *adv. Cic.*
DOUCEMENT, [*Paisiblement, sans aigreur, sans emportement.*] Placide. Sedatè. Tranquillè. Leniter. Clementer. *adv. Cic.* Sedato corde. *abl. Virg.*
DOUCEMENT, [*Lentement, sans précipitation.*] Lentè, *adv. Placido ou suspensio gradu. abl. Cic. Ter.*
ON DIT en ce sens au figuré, *Aller doucement dans les affaires. Ne rien précipiter.* In tractandis negotiis nihil urgere. Cunctando res tractare.
DOUCEREUX, m. *DOUCEREUSE*, f. adject. [*Un peu doux.*] Dulciculus, a, um. Subdulcis & hoc subdulce, adject. *Cic.*
DOUCEREUX, se dit en mauvaise part, [*Flatteur.*] Mellitus homo, génit. melliti hominis, m. Blandidicus, a, um. *Plaut.*
Faire le doucereux, Faire l' amoureux auprès d'une Dame, User de paroles douces & flatteuses. Mulieri sub palpari, (or, aris, atus sum.) ou blandè palpari. *dep. Plaut.*
DOUCET, m. *DOUCETTE*, f. adject. comme *Il a la mine doucette & hypocrite.* Vultus illi est ad lenitatem compositus.
DOUCEUR, subst. f. [*A l'égard du goût, de l'odorat & de l'ouïe.*] Dulcedo, inis, f. Dulcîtudo, inis, f. Suavitas, atis, f. *Cic.* * *Odorum suavitas. La douceur des parfums.*
DOUCEUR au toucher. Mollities, iei, f. Mollitia, a, form. *Plin.*
DOUCEUR du langage. Suaviloquentia, a, f. Orationis ou sermonis suavitas, atis, f. ou dulcedo, inis, f. *Cic.*
DOUCEUR de naturel, d'humeur, de mœurs. Mansuetudo. Lenitudo, inis, f. Mansuetudo. morum & placabilitas ou lenitas, atis, f. Clementia, a, f. Suavissimi mores. génit. morum suavissimorum, m. pl.
DOUCEUR de la vie. Vitæ jucunditas, atis, f. *Cic.* * *Il aime la douceur de la vie ou une vie douce.* Vitam urbanam & clementem sequitur. *Ter.*
DOUCEUR (d'un père à l'égard de ses enfans, d'un maître à l'endroit de ses domestiques.) Indulgentia, a, f. Lenitas, atis, f. *Cic. Ter.*
La plus grande douceur est toujours mêlée d'amertume. Ubicumque dulce est, ibi & acridum invenies. *Petr.*
Prendre quelqu'un par la douceur, & non par la rigueur. Tentare aliquem leniter, potius quam minaciter. *Plaut.*

DOUCEURS au pluriel, [*Carences, flatteries.*] Verborum blanditiæ, arum f. pl. Lenocinia, orum, n. pl. illecebræ, arum, f. pl. Cic. Plaut.
Dire des douceurs à quelqu'un. Blandiri alicui. Plaut. Blanditias dicere alicui.
Il se mit bien avant dans sa familiarité par mille douceurs. Immisit se blanditiis in ejus consuetudinem. Cic. Implevit blanditiis in ejus consuetudinem.
DOUCHE, subst. f. *Prendre la douche.* (*S'asseoir sous la source d'une eau minérale, en recevoir sur la partie qui est affligée.*) Caput ou stomachum supponere fontibus. Hor.
DOUCINE, subst. f. [*Moulure d'une corniche dans l'Architecture.*] Cymatium, ii, n. Vitruv.
DOUÉ, [*Ville d'Anjou, célèbre par son amphithéâtre.*] Douacum, i, n.
DOUÉ, m. Douée, f. part. pass. [*Qui a quelque qualité ou vertu.*] Re aliquā præditus ou instructus, a, um, Cic. Voyez Douër.
DOUER, V. act. [*Assigner un douaire à une femme.*] Tribuere donationem mulieri propter nuptias.
[*Dotée est sans autorité : Dotata se dit d'une femme qui a un grand mariage. Terme de Notaires.*]
ESTRE DOUÉ des dons & des avantages de la nature & de l'esprit. Dotibus naturæ & ingenii ornatum ou instructum ou præditum esse. Cic. * Il est doué d'une sagesse extraordinaire. Sapientia singulari præditus est. * D'un esprit élevé. Altâ mente præditus. Cic.
DOVERE, [*Rivière d'Espagne.*] Durus, ii, m.
DOUILLET, m. Douillette, f. adj. [*Doux au toucher.*] Molliculus, a, um. Plaut. Tenellulus, a, um. Catul.
DOUILLET se dit (de ceux qui affectent une délicatesse extraordinaire à l'égard des sens.) Homo mollis, & delicatus. Cic.
DOUILLETTEMENT, adv. Mollement. [*Mollior Mollius Delicatè.*] Voyez DÉLICATEMENT.
DOULEUR, subst. f. [*Sentiment triste & fâcheux qui blesse quelque partie du corps.*] Dolor, oris, m. Cic. Douleur de tête. Capitis dolor. * Il a de grandes douleurs de tête ou un grand mal de tête. Habere capitis dolorem. Quint. Conficiatur ou premittur capitis doloribus. Cels.
Douleur de côté. Lateralis dolor. Plin. Lateris dolor. Cels. * Les douleurs de la goutte. Articulorum dolores. Cic. * Il est accablé de douleurs dans tout son corps. Oppressus est totius corporis doloribus. Cic. * Elle sent les douleurs de l'enfantement. Laborat à dolore puerperæ. Ter. * Lors que les douleurs ont commencé à lui prendre. Ubi utero exortit dolores. Plaut. * La douleur s'est jetée sur les jambes. Insidet pedibus dolor. Plin-Juv. * La douleur a passé des temples aux yeux. Pervenit dolor a temporibus ad oculos. Cels. * Est descendue dans les entrailles ou s'y est jetée. Transierunt dolores ad viscera. Cels.
N'avoir ou ne sentir aucune douleur. Sensu doloris carere. Cic. * Appaiser la douleur. Compescere dolorem. Tibul. Lenire ou levare dolorem. Cels. Mulcere dolores. Stat. Mollire ou mitigare dolorem. Sulp. ad Cic. * La douleur s'apaise. Remittit se dolor. Cels. * S'accoutumer à la douleur, s'y faire. Consuescere dolori. Plin. * La douleur s'augmente. Intenditur dolor. Cels. * Dissiper la douleur. Discutere dolorem. Cels. * Les douleurs se passent, s'en vont. Submoventur dolores. Cels. * Dissiper sa douleur. Luctum operire. Plin-Juv. * Éteindre sa douleur. Premere alto corde dolorem. Virg. * Exciter de la douleur. Movere ou commovere ou excitare dolorem. Cic. Cels. * Estre pressé par quelque grande douleur. Urgeri gravi dolore. Cels. * La douleur ne cesse

point, ne le quitte point, il n'est point sans douleur. Non illum dimittit dolor. Cels.
DOULEUR se dit aussi (des passions de l'âme, de la tristesse & de quelque fâcheux accident.) Dolor. Meror, oris, m. Luctus, us, m. Tristitia, æ, f. Cic. &c. * J'ai eu, j'ai ressenti une extrême douleur de votre accident. Vehementer tuum casum dolui. Summo dolore ex tuo casu fui affectus. Cic. * J'ai eu plus de douleur de son départ, que je n'en ay eu de joye de son arrivée. Plus ægri ex illius abitu, quàm ex adventu voluptatis cepi. Plaut. Il n'y a point de douleur que le temps n'adoucisse, ou qui ne s'adoucisse avec le temps. Nullus est dolor, quem non longinquitas minuat, ou qui non mitigetur veritate. Cic.
Je ressens votre douleur. Doleo dolorem tuum. Virg. Doleo, quia doles. Cic. * Il est accablé de douleur & de chagrin. In dolore & merore est. Cic. * Sécher de douleur. Tabescere dolore. Terent. * Communiquer sa douleur à un autre, l'en faire participant. Impertire dolorem suum alteri. Cic. * Au fort de la douleur. Inter acerrimos doloris morsus. Cic.
DOULOUREUX, masc. Dououreux, f. adject. [*Fâcheux, sensible.*] Acerbus. Luctuosus. Dolendus, a, um. Cic. Dolorem creans ou faciens, entis, onigen. Cic.
DOULOUREUSEMENT, adv. [*D'une manière douloureuse.*] Dolenter adv. Plin. Summo cum dolore. Cic.
DOURDAN, [*Ville du Hurepoix dans le Gouvernement de l'Isle de France.*] Durdanum, i, n.
Qui est de Dourdan. Durdanensis & hoc Durdanense, adject.
DOURLAC, [*Ville capitale du Marquisat de Bade Dourlac, en Allemagne.*] Durlacum, i, n.
DOUTE, subst. m. [*Incertitude, agitation d'un esprit ; qui ne connoît pas la vérité, & qui ne sait de quel côté il se doit déterminer.*] Dubitatio. Hæsitatio. Animi fluctuatio, onis, f. Cic. Liv.
Être en doute. In ambiguo aut in dubio esse. Fluctuare. Hæcere. Ambigere. neut. Cic. * Il a l'esprit rempli de doutes & d'incertitudes. Dubitatione & obscuritatis scinditur ou æstuat illius animus. * Pendant qu'un esprit est dans le doute il est tantôt porté d'un côté & tantôt d'un autre. Dum in dubio est animus, paulo momento huc illuc impellitur. Ter. * Jeter quelqu'un dans le doute. Adducere aliquem in dubitationem. Cic. * Faire alicui dubitationem. Cas. Afferre alicui dubitationem. Cic.
Avec doute, Avec incertitude. Dubitanter adv. Cic. * Sans doute, Certainement. Sine dubitatione. Sine dubio. Cic. Indubitanter, indubitare. adv. Plin. Haud dubie Procul dubio. Cic. * Il est sans doute, il est hors de doute, il n'y a point de doute que. Non est dubium quin. Ter. Non est ambiguum, Brut. ad Cic.
DOUTER, V. neut. [*Être en doute d'une chose.*] De re aliqua dubitare, (to, as, avi, atum) neut. Habere aliquid dubium, (on fait accorder Dubius, a, um.) * In dubium aliquid vocare. Cic. Habere aliquid in dubiis. Quint. ou pro dubio Liv. * (Le contraire est, Habere rem certam ou pro certo.) * Personne ne doute de la bonne volonté que vous avez pour moi. De tuâ erga me voluntate dubitat nemo. Nemini dubium est tuum erga me finitum. Cic. * J'ai douté long-temps si j'achèterois ces hommes, ou si je ne les achèterois pas. Dubitavi diu, hos homines emerem, aut non emerem. Plaut. * Je ne dis pas cela pour que je doute de votre fidélité. Non eo dico, quod mihi veniat in dubium fides tua. Cic.
DOUTER, [*Révoquer en doute, faire difficulté de croire.*] Dubitare, acut. Vocare in dubium. act.

[Après *Dubito* le *Si* s'exprime par *An*, ou *Utrum*, avec le Subjonctif. * Mais le *Que*, & la négation qui suit, s'expriment par *Quin*, avec le subjonctif, pourvu qu'avec le Verbe *Douter* il y ait une négation; car s'il n'y a point de négation avec *Douter*, le *Que* s'exprime comme le *Si*, par *An* ou *Utrum* avec le Subjonctif.]

Je ne doute point que les lettres que je vous écris tous les jours ne vous soient agréables. Non dubito, quin tibi acceptissimæ litteræ meæ quotidianæ. * *Je ne vois personne que vous, qui doute si les Parthes ont passé ou non.* Utrum Parthi transferint, nec ne, præter te video dubitare neminem. *Cic.* * *Je doute que vous veniez.* Dubito an ou utrum venturus sis.

SE DOUTER [Prévoir pressentir, soupçonner.] Aliquid, ou de re aliqua suspicari, (cor, aris, atus sum.) Subodorari, (odoror, aris, atus sum,) depon. acc. Præsentiscere, (scio, scis, sans prêterit ni supin.) acc. *Cic. Ter.* * *Mon père ne se doute-t-il point de cela.* Nunquid patri id subolet. *Ter.* * *Je me doutais bien que je ferois un voyage inutile.* Prælagiebat mihi animus me frustra huc ire. *Plaut.* * *De crainte qu'il se doute du lieu où j'ai caché mon argent.* Ne præsentiscat aurum ubi est absconditum. *Plaut.*

DOUTEUX, m. **DOUTEUSE**, f. adject. [De quoi l'on doute.] Dubius, a, um. * *S'il y a quelque piece douteuse, je la changerai.* Si quid dubium est, immutabo. *Plaut.*

DOUTEUX, [Incertain, qui n'est pas assuré.] Incertus, a, um. *Cic.*

DOUTEUX, [Ambigu, qui a comme deux visages ou deux sens.] Ambiguus, a, um.

DOUVE, subst. f. [Piece de bois, merrain à faire des tonneaux.] Doliaris asser, génit. doliaris assëris, m. Doli lamina ou lamna, æ, fœm. *Plin.*

DOUVRES, [Ville & Port d'Angleterre.] Dubris, is, fœm.

Qui est de Douvres. Dubrinus, a, um.

DOUX, m. **DOUCE**, f. adject. [Qui n'est point aigre, ni acide.] Dulcis & hoc dulce, *Qui fait au comparatif* Dulcior & hoc dulcius, & au superlatif Dulcissimus, a, um. *Cic.*

Doux au goût & à l'odorat. Dulcis & hoc dulce Suavis & hoc suave. adject. (au Comparatif Suavior & hoc suavior, & au superlatif Suavissimus, a, um. *Cic.*) * *Le raisin est d'abord aspre au goût, mais il devient doux en mûrissant.* Uva primò est peracertagustatu, deinde maturata dulcescit. *Cic.* * *Les odeurs douces que jettent les fleurs.* Suavitates odorum, quæ afflantur, è floribus. *Cic.*

Doux au toucher. Mollis & hoc molle. adject. (Au Comparatif Mollior & hoc mollius, & au Superlatif Mollissimus, a, um. *Colum. Plin.*)

Doux, [Agréable.] Dulcis & hoc dulce. Jucundus, a, um. Suavis & hoc suave. adject. *Cic.* * *Des billers doux.* Amatoriæ litteræ, arum, f. pl. *Ovid. Libellus venerius, i. m. Plaut. Tabellæ blanda, arum, f. plur. Ovid.* * *Un son doux.* Sonus dulcis. *Horat.*

Doux, [Qui a de la douceur, qui n'est point emporté, qui n'est point rude dans ses représentations.] Mitis & hoc mite. Lenis & hoc lenè. Clemens, entis, omn. gen. Mansuetus. Placidus, a, um. (on dit au Comparatif Mitior & hoc mitius, Lenior & hoc lenius, Clementior & hoc clementius, Mansuetior & hoc mansuetius, Placidior & hoc placidius, & au Superlatif Mitissimus, Lenissimus, Clementissimus, Mansuetissimus, Placidissimus, a, um. *Cic. &c.* * *Il est doux à ses enfants.* Ingenio est leni in liberos. *Ter.* * *Il est fort doux de son naturel.* Lenissimus est natura. *Cic.*

Doux se dit absolument, comme il est doux & honorable de mourir pour sa patrie. Dulce & decorum est pro pa-

triâ mori. *Cic.*

Doux se dit adverbialement dans ces expressions, *Tout doux*, pour dire *Lentement*, *Ne vous pressez point.* Lentè, ne festina.

Il va tout doux en besogne, Lentè agit & nihil propèrat. *Plaut.*

Filer doux, estre humble & soumis devant ses Supérieurs. Submissimè se gerere. *Cic.*

LE DOUX, [Rivière du Vivarez.] Dulcis, is, m.

LE DOUX, [Rivière de la Franche-Comté.] Dubis, is, masc.

DOUZE, [Terme numéral.] Duodécim, indéclinable. Duodèni, æ, a, *Cic.*

[On exprime ce nombre en Chiffre Romain, ainsi X I I. en Chiffre Arabe, 12.]

Le nombre de douze. Duodenarius numerus, i, m. *Var.* Douze fois. Duodecies. adv.

DOUZAINÉ, subst. f. [Douze.] Duodecim, indéclinable. Duodèni, æ, a, *Plin.*

DOUZIESME, ou **DOUZIÈME**, adject. m. & f. Duodecimus, a, um. *Tacit.*

DOUZIEMENT, ou **Pour la douzième fois.** Duodecimò. adv.

DOYEN, subst. m. [Le premier ou le plus ancien d'une compagnie.] Decanus, i, m.

DOYENNÉ, subst. m. [La qualité de Doyen.] Decanatus, us, m.

DRAGÉE, subst. f. [Menu plomb.] Globulus plumbeus, i, m.

DRAGÉE, Graine, comme anis, coriandre, celeri, &c. qu'on couvre de sucre en forme de menu plomb. [Anisum saccharo circumtectum, génit. anisi saccharo circumtecti, neut. &c.]

DRAGEON, (on prononce drajon.) subst. m. [Le tendre bourgeon ou bouton des arbres.] Gemma, æ, f. Oculus, i, m. *Plin.*

DRAGEON, Fruitier, qui porte du fruit, Palmarum fructuarius, génit. palmarum fructuarii, m.

DRAGEON, (qui ne porte que des feuilles & du bois.) palmarum pampinarius, génit. palmarum pampinari, m. *Colum.*

Productions de plusieurs dragées. Fruticatio, onis, f. *Plin.* Pousser ou produire plusieurs dragées. Fruticare n. Fruticari. depon. Fruticescere. n. *Colum. Cic.*

DRAGME, subst. f. [Sorte de monnoye des Athéniens qui valoit le Denier Romain.] Drachma, æ, f. *Cic.*

[C'est aussi le poids de six oboles, ou la huitième partie d'une once. * Cette Monnoye revient à huit sols & un denier de notre Monnoye.]

DRAGON, substant. masc. [Espèce de serpent.] Draco, onis, m. *Cic.*

UN DRAGON, [Soldat qui marche à cheval & qui combat à pied.] Miles quem Draconem vocant, m.

DRAGUE, subst. f. [Espèce de pinceau dont les Vitriers marquent leur verre.] Penicillus vitriarius, i, m.

DRAMATIQUE, adject. m. & f. Une poésie dramatique, Un poème dramatique, ou un Poète fait parler divers personnages, & où il ne dit rien de lui. Dramaticus, a, um. (mot emprunté des Grecs.) * Une poésie dramatique. Dramatica poësis.

DRAP, (on prononce drapi.) subst. m. [Tissu de laine.] Pannus, i, m. *Hor.* Textile laneum, génit. textilis lanei, n. ou Textile, is, n. *scut. Tit. Liv. Textum, i, n. Ovid.*

Drap tissu d'or & de Soie. Sericus pannus-auro intertextus, i, m.

DRAP, Lincent fait de toile, (dont on couvre un lit.) Linthea, orum, n. plur. *Mart. Torale, is, n. Torallium, is, n. Hor. Lecticarius sudon, génit. lecticarii sudon-*

nis, f. Lecti linteum, i, neut. Voyez LINGUL.
 ON DIT figurément & ironiquement, *Il m'a mis en beaux draps blancs*, pour dire, *Il a fait bien des médisances de moi, il m'a dépeint de toutes les couleurs*. Me miris depinxit modis. Voyez BLANC.
 DRAPEAU, f. m. [*Petit linge.*] Panniculus, i, m. Cels. Linteolum, i, n.
 DRAPEAU en guerre [*se dit d'une enseigne.*] Vexillum, i, n. Signum, i, n. Cic.
 DRAPEAU signifie aussi *La charge de celui qui le porte, comme le Roy lui a donné le drapeau, ou l'a fait enseigne*. Hunc vexillum Rex fecit.
 DRAPPER une sarge, V. act. [*La rendre comme un drap.*] Lanneum textile densare instar panni. act.
 DRAPPER un carrosse, [*Le couvrir de drap.*] Panno rhedam ou Elsedum operire ou tegere.
 DRAPPER quelqu'un, [*Le reprendre, le censurer, lui donner à dos.*] Aliquem distingere, (go, gis, strinx, strictum.) ou carpere, (po, pis, psi, pium.) ou vellicare, (Ico, as, avi, atum.) act. Emittere aculeos in aliquem. Phad. Cic.
 Drapper les tondus & les balafrez. Dicta in calvos, stigmotisque jaculari. dep. Petr.
 DRAPPERIE, f. f. [*L'art de faire des draps.*] Pannorum lanceorum textura, x, f.
 DRAPPERIE, en termes de peinture. [*Les habits.*] Vestium pictura. Expressa coloribus vestes, f. pl. [*On dit en peinture, Que les figures sont bien drappées; & en sculpture, Qu'une drapperie est bien jetée.*]
 DRAPPIER, f. f. [*Qui fait des draps.*] Pannorum textor, oris, m. ou opifex, icis, m.
 DRAPPIER, [*Marchand de draps, qui les vend.*] Pannorum propola, x, m.
 DRAVE, f. f. [*Plante qui est une espèce de cresson d'Orient.*] Nasturtium orientale, genit. nasturtii orientalis, n.
 LE DRAVE, [*Fleuve d'Allemagne & de Hongrie qui se jette dans le Danube.*] Dravus, i, m. Mel. Draüs, i, m. Plin.
 DRESDE, [*Ville capitale de Misnie en Allemagne, résidence de l'Electeur de Saxe.*] Dresda, x, f.
 DRESSÉ, m. DRESSÉE, f. part. pass. Voyez DRESSER dans ses significations.
 DRESSER, V. act. [*Elever à plomb une chose couchée.*] Erigere, (go, gis, erexi, erectum.) act. acc. Cic. * Dresser des échelles contre les murs. Erigere scalas ad moenia. Cic. * Se dresser sur ses pieds. In pedes erigi, passif. Quint. Se erigere in digitos. Quint.
 DRESSER, [*Rendre droit ce qui est tortu ou courbé.*] Dirigere. Corriger. act. acc. * Dresser une allée de jardin. Ambulationem ad lineam dirigere * L'action de dresser les chemins. Directura ou directio viarum, f. Virr.
 DRESSER, [*Faire, élever, construire.*] Erigere. * Construire. Extruere. Instruere, (no, nis, uxi, uctum.) Statuere, (uo, uis, ui, utum.) Cic. Caf. Ponere, (pono, nis, posui, positum.) act. acc. Phad.
 Les Athéniens dressèrent une statue à Escop. Statuam Escopo posuerunt Attici. Phad. * Ils dressèrent une tour à six étages, après avoir laissé des fenêtres par tout pour servir d'embrasures, afin de tirer les machines de guerre. Sex tabulata extruxerunt, fenestrasque, quibus in locis visum, ad tormenta emittenda, in struendo reliquerunt. Caf. * Il fit dresser des tours à deux & à triple étage. Turres binorum tabulatorum excitari iussit, & turres erexit cum ternis tabulatis. Caf.
 DRESSER signifie aussi, *Mettre une chose dans l'état, & dans l'ordre où elle doit être.* Parare Apparare. Ornare, (o, as, avi, atum.) Extruere. Instruere, (uo,

uis, uxi, uctum.) act. accus. Cicer.
 Dresser un buffet. Argentum extruere. Plant. * On vit des tables dressées avec des buffets couverts de vaisselle d'argent. Triclinia structa vasa sunt, magnam argenti pondus expositum. Caf. * Dresser un festin. Instruere conam ou convivium. Ter. Mensas epulis instruere Cic. * Dresser son train, son équipage. Comitatum & instructum ou ornamenta instruere. Plaut. * Son ménage. Domum instruere. Plaut. * Un lit. Lectum sternere. Ter. Celui qui a le soin de dresser des lits pour manger. Lectisterniarior, oris, m. Plaut.
 ON DIT absolument, *Dressez, pour Dresser la soupe.* Jus instrue & appone mensis ou conviris.
 ON DIT en ce sens, *Dresser des embusches ou une embuscade à quelqu'un.* Struere ou instruere ou parare ou tendere alicui infidias. Struere locum infidiis. Cic. Salust. Liv.
 Dresser des pieges à la jeunesse par des regards, (parlant d'une femme.) Oculis venari viros. Phad.
 Dresser une batterie ou plusieurs pièces de canon pour battre une ville. Tormenta bellica in urbem dirigere. * Dresser l'artillerie sur les remparts. Tormenta in muris disponere. Caf.
 Dresser une batterie contre quelqu'un, lui vouloir faire quelque supercherie ou quelque piece. Fingere fallaciam ad aliquem. Plaut. Ter. Procudere alicui dolos. Plaut.
 J'avois dans la maison des ennemis qui me dressaient des embusches de tous côtes, cependant je m'en suis sauvé grâces à Dieu. Habebam in domo, qui mihi pedem opponerent hac illac, tamen Dei gratia enata. vi. Petr.
 Dresser toutes ses pensées à la guerre. Cogitationes suas ad bellum dirigere. Cic. Instruere animum ad bellum. Ter. * Dresser une action, une accusation, un procès à quelqu'un. Alicui instruere accusationem, litem, actionem. Cic. * Une calomnie. Calumniam. Ulp. * Dresser ses paroles, les arranger comme le peintre fait la diversité des couleurs. Verba disponere, ut pictores varietatem colorum. Cic. *
 DRESSER se dit figurément & signifie, *Instruire, former quelqu'un à une chose, le façonner.* Dirigere. Regere. Instruere. Instruere. Formare. Informare. act. acc. Cicer. * Il est sage par lui-même, & son pere le dresse à la vertu par de bons préceptes. Per se sapit & paternâ voce ad rectum pingitur. Hor. * Il dresse les esprits des enfans à l'honnêteté par les beaux arts. Etatem puerilem artibus ad humanitatem informat ou instituit. Cic. * Il a pris grand soin de le dresser. Ipsius institutioni operam dedit. Ad omne officii munus ipsum instruit. Cic.
 Il le dresse par de doux préceptes à la vertu, en le corrigeant de l'aigreur, de l'envie & de la colere. Præceptis amicis format potius, asperitatis, invidiæ & iræ corrector. Hor.
 Dresser un cheval. Fingere ou flectere equum. Hor. Condocere equum. Cic.
 ON DIT par exaggeration, (d'une chose qui fait horreur.) Les cheveux m'en dressent à la tête. Capilli horrent. Tibul. Totus horreo. Terent. Rigent capilli. Dirigunt comæ. Virg.
 DREUX, [*Ville du pais Chartrain.*] Drocum, i, n. Qui est de Dreux. Drocensis & hoc Drocense, adj.
 BRIADE, Voyez DRYADE.
 DRILLE, subst. masc. Miles pannosus, sed strenuus ou audaculus, gen. militis pannosi, sed strenui ou audaculi. m.
 [*On appelle ainsi un soldat mal couvert, mais qui a la mine de se bien battre. Ce mot ne se dit que par mépris & par raillerie.*]
 DRILLER, V. n. [*Courir vite & alaiement.*] Ala-

critere currere, neut.
[Terme bas & populaire.]
DROGUE, subst. f. [*Tout ce qu'on emploie dans la composition des médicamens & d'autres choses semblables.*]
Omnigēna materia, quæ adhibetur in confecturis medicamentorum ou aromatum, ou in conficiendis medicamentis aut aromatibus, & cibis,) æ, f.
DROGUER quelqu'un, V. act. [*Lui donner des remèdes ou des médecines.*] Adhibere alicui remedium ou medicinam.
Se droguer souvent, prendre souvent des remèdes. Frequentioribus uti remediis. Cic.
DROGUISTE, subst. masc. [*Celui qui vend toutes sortes de drogues en général, soit pour les remèdes ou autrement.*] Propola omnis generis medicamentorum & aromatum, gen. æ, m. Aromatarius, ii, m.
DROGUET, subst. m. [*Etoffe tissue de laine & de fil, & de fil & de soye.*] Pannus lanæ & filo contextus; gen. i, m.
DROIT, m. **DRÔITE**, f. adject. [*Qui n'est point tortu.*]
Rectus. Directus, a, um. Plin.
Droit, Tiré en droite ligne. Directus, a, um. Cic.
En droite ligne, De droit fil. Directo adv. Rectâ lineâ ablat Cic.
Droit comme un adverb, Aller droit en quelque lieu ou par le droit chemin. Aliquod rectâ, ou viâ rectâ ire ou pergere. Cic.
Tendre droit en bas. Directo deorsum ferri. Cic.
ON DIT figurément en ce sens, Un esprit droit. Animus rectus. Sen. * Une intention droite. Voluntas recta. Mens recta. * Il a les intentions droites. Est ipsi conscia mens recti. Virg. Conscientia est ipsi recta. Cic. * Il va droit en besogne, Il ne gauchit point. Animi rectum servat. Hor. Est recti tenax. Non perplexè ou non perplexabiliter, nec captiosè agit. Plaut. Non facit fucum Cic.
DROIT, [*Qui est sur ses pieds, qui est debout.*] Rectus. Erectus, a, um. Stans, antis, om. gen. Cic. * Il se tient droit. Stas rectus.
ON DIT, Il faut aller droit ou marcher droit avec lui. Il faut charrier droit (comme parle le peuple.) Rectâ viâ cum illo incēdas, nec te declines extra viam. Plaut. ou nec recto limite decēdas. Stas.
Le costé droit, la droite, la main droite. Dextrum latus, gen. dextri lateris, n. Dextra ou Dextera, æ, f. (on sous-entend manus.) Cic.
Donner le côté droit, ou la droite à quelqu'un, ou simplement Donner la main à quelqu'un. Dexteram alicui dare ou cedere Decedere alicui viâ. Plaut.
DROIT subst. m. [*Ce qui est droit & raisonnable, & conforme à la droite raison.*] Jus, gen. juris, neut. Cic.
Le droit naturel. Jus naturale, génit. juris naturalis, n. Ulp. * Le droit divin. Jus divinum, (qui a été établi de Dieu, lequel nous a fait connoître ses volontez par ses loix.) * Le droit humain ou positif. Jus humanum, (qui a été établi par la police des hommes.) * Le Droit des gens. Jus gentium. Ulp. * Le Droit civil. Jus civile Ulp. (c'est proprement le Droit Romain contenu dans le Digeste, le Code & les Instituts, où sont les loix Romaines, compilées par l'ordre de Justinien.) * Le Droit Canon ou Canonique. Jus canonicum. (qui est composé de plusieurs Canons des Conciles, des Décisions des Saints Peres & des Papes.)
Maître de Droit ou qui enseigne le Droit. Legum & juris peritus, i, m. Juris consultus, i, m. Horat. Jaris interpres, étis m. Cic. * Habile dans le droit. Versatus in jure. Juris coctior. Plaut.
DROIT, [*Equité, justice.*] Jus, génit. juris, neut. Rectum ou Equum, i, n. f. Cic.

[*Jus fait au Génitif pluriel Jurium dans Plaute, & Jurum dans Caton; mais il vaut mieux dire le dernier, que le premier.*]
A droit & à tort. Quo jure, quavē injuriâ abl. Ter. Faire droit. Jus dicere. Liv.
Un Juge équitable donne le droit à qui il appartient. Equus judex, unde jus stat, ei victoriam dat. Liv.
* Avoir bon droit. Equum & bonum habere. * Aller selon droit & raison. Equum & bonum colere. Plaut.
* Ceder, quitter de son droit. De suo jure ou jure suo decedere. Voyez CEDER.
DROIT, [*Pouvoir, puissance.*] Jus. neut. * Avoir droit sur quelqu'un. Habere jus in aliquem. Lucan. * Il est en droit de les punir comme il voudra. Quibus eos multari pœnis velit, ipsius jus atque arbitrium est. Liv.
Le droit de Bourgeoisie Romaine. Jus civium, neut. Civitas, atis, f. Cic. Voyez BOURGEOISIE.
ON dit au Palais, Appointement en droit, (Règlement qu'on donne aux parties, à écrire & à produire sur une question de droit ou en première instance,) Controversi juris formula, æ, f.
Parties ouïes ont été appointées en droit à écrire & à produire. Res diu concertata tandem in disceptabilem modum constituta est, ut à duabus partibus scripto defenderetur. * Sans préjudice du droit des parties. Sine præjudicio partis utriusque. * Sans mon droit & celui d'autrui. Quod sine fraude meâ, aliorumque fiat. [Toutes ces expéditions sont des Jurisconsultes.]
DROITS, [*Redevances, impositions, salaire accordé & établi.*] Jura, génit. jurum ou jurium, n. plur. Jus impositivum, génit. juris impositivi, n. Ulp. Salarium, ii, neut.
Droit de péage. Jus portorii, n. Plaut.
DROITE, subst. f. [*La main droite.*] Dextra ou Dextera, f. * Voyez DROIT.
DROITEMENT, adv. Voyez DROIT.
DROITIER, m. DROITIÈRE, f. [*Qui agit de la main droite.*] Dexter, tra, trum.
[Mot populaire & bas.]
DROITURE subst. f. [*Adresse directe à une personne.*] comme Ecrire à quelqu'un en droiture ou directement. Ad aliquem rectâ scribere.
DROITURE, [*Rectitude d'ame qui ne gauchit point dans les choses; mais qui va droit.*] Rectum, i, n. Equitas. Integritas, atis, f. Cic.
Il a bien de la droiture. Vir æquus est & integer. Est ipsi mens recta. Cic.
On ne voit personne dans nos temples, demander la droiture de l'esprit & la sagesse; mais bien de la santé & des richesses. Nemo venit in templum, ut mentem à Deo petat & sapientiam, sed potius bonam valetudinem & divitias. Petr.
DROMADAIRE, subst. m. [*Espèce de chameau qui est extrêmement viste.*] Dromas Camēlus, génit. dromadis cameli, (Dromas est féminin, & camelus de commun.) Tit-Liv. a dit Cameli quos appellant dromadas.)
DROSLE, ou DRÔLE, adject. m. & f. mot bas. [*Plaisant, bouffon, divertissant.*] Facēus, Lepidus. Festivus, a, um. Plaut. Cic.
ON dit aussi, (parlant d'un débauché C'est un drosle, un bon compagnon, prêt à tout faire. Vir perditus ac profligatus. Omnium horarum homo.
DROSLEMENT, adv. Voyez PLAISAMMENT.
DROSLERIE, subst. f. Voyez PLAISANTERIE.
DRU, m. DRUÈ, f. adject. [*Qui est élevé & prêt à sortir du nid parlant des oiseaux.*] Un oiseau dru. Avis matura volatui, génit. Avis maturæ volatui, n.
DRU, [*Epais, touffu.*] Pressus. Densus, a, um. Cic.
Dru adverbialement mais dans le discours, comme La

- neige tombe dru & menu. Nix densa ac tenuis cadit.
 * Les soldats tombent dru. Crebri ad terram decidunt milites. Phad.
 DRUIDES, subst. masc. [Les Prêtres des Anciens Gaulois.] Druidæ, a, um, m. pl. Druides, dum, m. pl. Cas.
 DRYADES, f. f. [Divinité des bois selon les Poètes.] Dryades, dum, f. pl. Virg.
 DU, Article du Genitif en François. * Il est quelquefois Adverbe & quelquefois Préposition : comme
 Du côté de l'Orient. Ab Oriente. * Du fond de l'Arabie. Ex penitissimâ Arabia. Plaut. * Né du temps de la cherté. Per annonam caram natus. Plaut.
 DÙ, du Verbe DEVOIR, Voyez DEU.
 DUBITATION, f. f. [Figure de Rhétorique, par laquelle un Orateur fait semblant de douter d'une chose.] Dubitatio, onis, f. Quint.
 DUBLIN, [Ville capitale du Royaume d'Irlande.] Dublinum, i, n. Eblana, æ, f.
 DUC, subst. masc. [Nom de dignité.] Dux, genit. ducis, m.
 DUCAL, m. DUCALE, f. adj. [Qui appartient au Duc.] Ducalis & hoc ducale. adj.
 DUCAT, f. m. [Pièce de monnaie en Espagne.] Ducatus aureus, genit. ducatus aurei, m.
 [Le Ducat d'argent vaut environ un Ecu ; & celui d'or vaut environ deux Ecus.]
 DUCHÉ, subst. m. ou f. [Qualité de Duc.] Ducatus, is, masc.
 DUCHESSE, subst. fem. [Femme d'un Duc.] Ducissa, æ, fem.
 DUCTILE, adj. & f. [Qui se tire & s'étend, parlant des métaux.] Ductilis & hoc ductile, genit. is.
 DUEIL, Voyez écrivez DEUIL.
 DUEL, f. m. [Combat singulier d'homme à homme.] Singulare certamen, gen. singularis certaminis, neut. Duorum inter se certamen. Pugna inter duos.
 [On peut se servir de Duillum selon le sentiment de Vossius, quoi que ce mot dans les bons Auteurs soit pris pour la Guerre.] Appeller quelqu'un en duel. Ad singulare certamen provocare ou vocare ou citare aliquem. act. (Les Anciens disoient simplement Provocare ad pugnam.) * Se battre en duel Ad singulare certamen cum aliquo descendere.
 DUEL, terme de Grammaire (quand on ne parle que de deux.) Dualis, is, m. (on sous-entend numerus.)
 DUELISTE, f. m. [Qui se plaît à se battre en duel.] Ad singulare certamen provocator, oris, m.
 DUIRE, V. act. [Accoutumer, apprivoiser.] Cicurare, (o, as, avi, a, um.) Alluefacere, (facio, facis, feci, factum.) act. acc. Var.
 [Vieux mot & bas.]
 DUIRE, V. neut. [Convenir, être propre.] Decere. neut. acc. * Cela me duit, me convient.] Hoc me decet. Hoc mihi convenit.
 DUINA, [Fleur de Moscovie.] Rubo, onis, m.
 DUMENT, Voyez DEUMENT.
 LUNES, f. f. pl. (Lesées de terre le long du rivage de la mer, pour empêcher les inondations.) Aggères, um, m. pl. Moles, genit. molis, f. Cas.
 DUNKERQUE, [Ville du Comté de Flandres.] Dunkerqua, æ, f.
 DUNOIS, [Province du Gouvernement général d'Orléans.] Comitatus Dunensis, gen. Comitatus Dunensis, m.
 DUNOVERT, [Château du Royaume d'Ecosse.] Dunoverum, i, n.
 DUODENUM, f. m. [Boyau qui descend tout droit depuis l'orifice du ventricule.] Duodenum, i, n.
 DUPLICITE, f. f. [Objet qu'on voit double.] Imago

- duplicata, genit. imaginis duplicatæ, femin.
 Duplicite se dit figurément, Duplicité d'ame, de cœur, pour Une ame double, Un cœur double. Cor fallax & multiplex, gen. cordis fallacis & multiplicis ; n.
 DUPPE, f. f. Infusus. Stupidus. Stolidus, a, um.
 [Ce mot se dit de celui qu'on trompe aisément, & auquel on en fait bien accroire.]
 Il est sa duppe. Habet eum frustratui. Plaut. * Cherchez votre duppe ailleurs. Quare peregrinum. Hor. * Ce qui me rend encore la chose plus amère, & qui accroît ma douleur, c'est qu'en l'âge où je suis, j'ai été sa duppe, & que je sois devenu, en cheveux gris & en barbe blanche, le jouet de son insolence, m'écartant laisse dupper & attraper de l'argent. Hoc est quod mihi peracecit, hoc est denum quod pererucior, me hoc ætatis ludificari, imò sic ludos factum cano capite atque albâ barbâ, sic miserum me auro esse omunetum. Plaut.
 Faire passer quelqu'un pour duppe. Imponere alicui. Facere alicui fucum. Plaut.
 DUPPER quelqu'un, V. act. [Le tromper, l'attraper.] Alicui os sublinere. Aliquem ludificare & ludificari. Aliquem deludere. Ter. Alicui imponere. Plaut. &c. Voyez ATTRAPER.
 Me voilà duppé comme il faut. Mibi os est sublitum planè & probe. Plaut.
 DUQUEL, Voyez LEQUEL.
 DUR, m. DURU, f. adj. [Qui n'est pas tendre.] Durus, a, um. Cic.
 Des raisins qui ont la peau dure. Duracina uva, æ, f. Suet.
 Une poule dure ne sauroit se manger. Gallina dura respondet palato. Horat.
 DUR, [Qui est ferme & solide.] Durus. Solidus, a, um. Plin. Virg.
 Coucher sur la dure ou sur la terre. Humi cubare.
 Devenir dur & ferme. Durescere. Solidescere, (scio, scis.) neut. Cic.
 Dura se dit figurément pour Rude, aspre. Durus, a, um. Asper, aspèra, asperum. * (au Comparatif Durior & hoc durius, Asperior & hoc asperius, & au Superlatif Durissimus, Asperissimus, a, um.)
 Un Poète fort dur, des vers durs. Poëta durissimus. Cic.
 Duri verus. * Une réponse dure. Durum responsum. Hor. Cic. * Un Auteur dur, qui n'écrit point poliment. Scriptor ferreus. Cic.
 DUR, [Impitoyable, inexorable, inflexible.] Durus. Dirus. Ferreus. Inhumanus, a, um. Asper, aspèra, asperum.
 C'est un homme dur, plein de lui-même & piquant dans ses railleries Durus homo, confidens tumidusque, & seminis amari. Horat. * Je n'aurois jamais cru qu'il eût été si dur. Non credidi adeo inhumanum. Ter. * Il est dur. Duro animo est. Cic. Duri oris vir. Liv.
 DUR d'oreille, [Qui a l'oreille dure, qui entend dur.] Sordaster, stri, m. Qui graviter audit. Cic.
 Il a l'esprit dur pour apprendre. Durum est illi ingenium. Ter. Hebet, genit. hebetis, omn. gen. Cui obtusior est acies ingenti.
 DUR, [Rude, austère.] Durus, a, um. Asper, aspèra, asperum. Austerus, a, um. Cic. * Une vie dure. Aspera vita. Ter.
 DURABLE, adj. m. & f. [Qui dure.] Durabilis & hoc durable. adj. genit. is.
 LA DURANCE, [Fleur de Provence.] Durantia, æ, fem.
 [Vossius soutient que ce nom doit toujours être de Féminin, quoi qu'en Poésie Claudien ait dit Formosus Durantia.]
 DURANT, Prép. [Pendant.] Per avec un accusatif * Durant deux jours. Per biduum. Cic. Biduo abl. Ter. * Biduum. acc. Cas. (on sous-entend Per.) * Durant tout

le jour. Toto die. abl. *Salust.*

Durant que. Pendant que. *Dum.*

DURAZZO, [Ville d'Albanie.] Dyrrachium, ii, n. *Caf.*

Les peuples de Durazzo. Dyrrachini, orum, m. pl. *Cic.*

DURCIR, V. act. & n. [Rendre dur.] Durare, (o, as, avi, atum.) act. acc. ou n. *Colum.* * Durcir la corne des pieds des chevaux. Durare ungulas. *Colum.* * Les cornes durcissent le ventre. Sorba durant ventrem. *Mart.*

LA DURE, f. f. Voyez **DUR**.

DURÉE, f. f. [Le temps que dure chaque chose.] Spatium, ii, n. *Diuturnitas*. * (*Longinquitas*, atis, f. signifie longue durée.)

Une paix de longue durée. *Diuturna pax. Cic.* * Une maladie de longue durée. *Diuturnus morbus. Cic.*

Longinquus morbus. Liv. * La durée des temps. *Diuturnitas temporum. Cic.* * De la guerre. *Diuturnitas belli. Caf.*

Qui est de longue durée. *Diuturnus ou diutinus, a, um. Cic.*

Caf. * (On dit au Comparatif *Diuturnior* & hoc *diuturnius*, & au Superlatif *Diuturnissimus*, a, um. *Liv.*)

Qui est d'une éternelle durée. *Æternus. Sempiternus; a, um. Cic.*

Tout ce qui est de courte durée doit être supportable. *Omnia brevia tolerabilia esse debent. Cic.*

DURE-MÈRE, f. f. terme d'Anatomie, [Membrane qui enveloppe le cerveau.] *Dura mater*, gen. *duræ matris*, f. *Theod. Gaz.* *Crassior duræ illa meninx*, gen. *crassioris duræ illius meningis*, f. *Membrana cerebri custos.*

Membrana cerebri amiciens, gen. *membranæ cerebri amicientis*, f. *Fernel. Jules de l'Escale.*

DUREMENT, adv. [D'une manière dure.] *Durè. Duriter. Asperè. Ter. Inclementer. Plaut. Durius. Durissimè. Asperius. Asperimè. adv.*

DUREMENT, [D'une manière aspre & dure.] *Durè. Asperè. adv. Terent. Vivre durement. Asperam vitam trahere. Ter. * Coucher durement. Durè ou durius cubare.*

DURER, V. n. [Être de durée.] *Durare*, (o, as, avi, atum.) *Cic. Persévérer*, (o, as, avi, atum) *Permanere*, (eo, es, mansi, mansum.) n. *Cic.*

Le festin dura bien avant dans la nuit. *Ad multam noctem perductum fuit convivium. Cic.*

La vie dure si peu, qu'elle nous défend de nous embarquer dans de grands desseins & de concevoir de vastes espérances. *Vita brevis est, & nos verat spem longam inchoare. Hor.*

Comme j'ai quelque expérience des affaires du monde, je vous promets que toute cette rigueur ne durera pas longtemps. *Ne ipse quidem rudis rerum, spondeo tibi acerbiter ipfam & injuriam non diuturnam fore. Cic.*

Faire durer la guerre. *Bellum ducere ou producere*, (dūco, cis, xi, ctum.) act. *Cic. ou protrahere. Ter.*

ON DIT, Je ne puis durer dans le logis, je ne puis y rester. *Nequeo durare in ædibus. Ter.*

Je ne puis durer, tant la fièvre est violente. *Nequeo durare, adeo febris intenditur.*

DURET, m. **DURETÉ**, f. [Un peu dur.] *Duriusculus*, a, um. *Plin.*

DURETÉ, f. f. (parlant des choses solides, comme de la pierre, du marbre, &c.) *Durities*, iei, f. *Duritia*, æ, f. *Plin.*

DURETÉ d'oreilles. *Auditus gravitas*, atis f. *Plin.*

DURETÉ des couleurs. *Colorum austeritas*, atis, f. *Plin.*

DURETÉ se dit au figuré, comme *Dureté dans ses paroles*. *In verbis duritas. Duritia in sermone. Cic.*

Dureté de cœur. *Duritia & darities. Cic. Ter. Inhumanitas*, atis, f. *Cic. Immisericordia*, æ, f. *Liv.*

Je vous dirai franchement de lui, ne pouvant rien dissimuler, que c'est un homme qui se plaît à dire des duretés, grand parleur, & aimant à semer la division. *De eo verum dicam, duræ buccæ fuit, linguosus, discordia, non homo. Petr.*

Comme il étoit d'un naturel extrêmement doux, il me réprimanda de ce que je disois des duretés à un homme plus âgé que moi : ajoutant que j'oubliois le devoir de l'honnêteté, de paroître fâcheux dans un repas que je donnois de bon cœur. *Ut erat mitissimus, oburgavit me, quod seniori conviciarer, simulque oblitus officii, mensam, quam humanitate posuissèm, contumeliâ tolterem. Petr.*

Avoir de la dureté pour une personne ruinée. *Præbere fedurum miseræ & afflictæ fortunæ alicujus. Cic.*

DURILLON, f. m. [Cal ou Calus.] *Callus*, i, n. *Cic.*

Callus, i, m. *Plin.*

DURLAC, Voyez **DOURLAC**.

DUSSELDORP, [Ville capitale du duché de Berg sur le Rhin.] *Dusseldorpium*, ii, n.

DUVET, f. m. [La plume la plus molle des oiseaux.] *Mollior avium pluma*, gen. *mollioris plumæ*, f. *Lana anserina*, æ, f. *Ulp. Lana leporina*, æ, f. *Ulp.*

DUVINA, [Province de la Moscovie Septentrionale.] *Duina*, æ, f.

C'est aussi le nom d'une Rivière qui arrose ce pays, *Daina, æ, f.*

DUUMVIR, subst. masc. [Magistrat d'une Colonie Romaine.] *Duumvir*, tri, masc. Voyez **MON Dictionnaire des Antiquités**.

DYNASTIE, f. f. [Lignée des Rois qui ont régné l'un après l'autre.] *Dynastia*, æ, f.

DYSSENTERIE, f. f. [Flux de ventre, avec du sang & de grandes douleurs.] *Dysenteria, dysenteria*, æ, f. *Cic. Exulceratio intestinorum*, gen. *onis*, f. *Tornianum*, pl. *Cels.*

Avoir la dysenterie. *Dysenteria infestari. Plin.* * J'avois appréhendé la dysenterie, mais ou le changement d'air, ou le repos d'esprit que je trouve ici, ou peut-être le déclin du mal qui avoit jeté son feu, m'a soulagé. *Sanè dysenteria pertinueram, sed visa est mihi vel loci mutatio, vel animi etiam relaxatio, vel ipsa fortasse jam senescentis morbi remissio profuisse. Cic.*

Qu'il a la dysenterie. *Dysentericus*, a, um. *Plin.* * Ce remède est bon pour la dysenterie ou à ceux qui en sont atteints. *Illud remedium auxiliatur dysentericis, on dysentericos emendat, ou dysentericis prodest. Plin.*

E



, substantif masculin, Cinquième Lettre de l'Alphabet, & la seconde des voyelles.

Il n'y a guères de Lettre qui reçoive plus de sons différens dans toutes les Langues, que celle-ci. Nous en pouvons remarquer particulièrement trois dans la nôtre, qui se rencontrent quelquefois en un seul mot, comme *Fermé, Naisé, Brevé*. Le premier est un E qu'on nomme *ouvert*, parce qu'il se prononce la bouche ouverte; le

second s'appelle ordinairement, *obscur & muet*; parce qu'il a un son plus sourd que les autres: ou *féminin*, parce qu'il sert à former les rimes féminines dans les vers François. Et le troisième lui étant opposé, s'appelle un E *clair*, un E *masculin*, ou même un E *fermé*, & celui-ci est souvent marqué d'un petit accent au dessus, pour le distinguer des autres.

Outre cela nous en avons encore un, qui se prononce comme un A; & qui partant devoit plutôt être appelé un A, puisque la figure n'est qu'accidentelle dans les lettres, comme *Empereur* pour *Ampereur*, parce qu'il vient d'*Imperator*, en pour an, à cause qu'il vient d'*In*; *Pendre* pour *pandre*, parce qu'il vient de *Pendere*; *Grandement*, *fortement*, *ment* pour *maut*, parce qu'il vient de l'Italien.

Mais pour l'E plus ouvert & plus étendu, que mettent encore quelques-uns comme en *Fête, Tête*, ou avec une S, *Tête, Fête*, il doit être estimé le même que le premier en *Breveté, Fermé*, donc il n'est différent que de quelque longueur en quantité ou d'accent. Et partant nous pouvons réduire tous nos E à trois, ou au plus à quatre, si nous y comprenons aussi celui qui se prononce comme un A, & ces quatre prononciations différentes se peuvent remarquer en un seul mot, comme *Deterremens*.

L'E que nous appellons long & ouvert est proprement celui qui revient à l'η des Grecs, & qui en représente parfaitement le son, puisqu'il n'a été introduit parmi eux que pour marquer un E long, disant *Βῆρα*, comme s'il y avoit *Βεῖρα*. Ce qui fait dire à Euthatius fondé sur les vers de l'ancien Cratinus, que *Βῆ, βῆ*, exprime parfaitement le Bèlemens des Brebis; de sorte qu'il y a sujet de s'étonner que quelques personnes le fassent sonner comme un I contre l'analogie universelle de la Langue, puisque Simonides qui a inventé les deux longues *ε* & *ο* ne les a introduites, que pour répondre aux deux breves *ε* & *ο*.

Notre E fermé au contraire exprime l'ἔ des Grecs; & l'autre qui est moyen entre les deux, sert à former les rimes féminines dans les vers, comme quand nous disons *Femme, Terme*. Dans les Verbes qui ont un E Féminin à la pénultième de l'Infinitif, comme *Pefer, Mefer*, il se change en un E ouvert, dans les temps qui finissent par cet E Féminin, de sorte que l'on dit *cela pése, il me mène*, comme s'il y avoit *païse, maine*. En quoi manquent souvent les Provinciaux, prononçant la première dans *Peje* comme dans *Pefer*. Et aux premières personnes qui finissent par cet E féminin, il se change en un E masculin dans les interrogations, à cause du pronom *je*, qui suit après, & qui y est joint, lequel a encore un E féminin. Ainsi l'on dit, *J'aime, je joue*; mais en interrogeant l'on dit *J'ai-je? J'ai-je? J'ai-je?* Qu'il est pour faciliter la prononciation dans ces rencontres on vouloit seulement s'accoutumer de mettre quelque petite marque sous l'E féminin, comme nous en mettons sous le *f* en certains mots, il seroit distingué de l'E masculin, qui a la marque au dessus, & le caractère simple de l'E pourroit demeurer, pour celui que nous appelons *muet & obscur*. Et ainsi l'on apporteroit presque sans peine la plus nécessaire de toutes les distinctions dans l'orthographe, & en la prononciation de notre Langue, puisque nous voyons tous les jours, que non seulement les Etrangers, mais les personnes mêmes qui sont versées dans la Langue, hésitent souvent dans la distinction de ces deux E.

Les Latins ont aussi eu leurs différentes prononciations de cette Lettre. Ils avoient leur E long & ouvert qui revenoit aussi à l'η des Grecs; & qui pour cela redoubloit même souvent, comme on voit dans les médailles & sur les anciens marbres, *Fellix, Seedes*.

Le second étoit comme notre E bref & fermé, revenant à l'ε des Grecs; & ces deux différences de l'E sont distinctement marquées dans les Anciens.

Mais outre cela il y avoit encore une prononciation moyenne entre l'E & l'I, d'où vient que Varron a remarqué que l'on disoit *Peam* pour *Piam*; & Quintilien que l'on mettoit un *e* pour un *i* dans *Menerva, Leber, Magester*. Donat assure qu'à cause de l'affinité de ces deux lettres, les Anciens n'ont point fait de difficulté de dire *Heri & Here, Mane & Mani, Peperere & Pespere*. Aussi voyons-nous que dans les vieilles inscriptions on y trouve encore *Naveus, Deana, Ornaveus, Exemet*.

Notre quatrième E qui se met pour A, se trouvoit aussi parmi les Latins, d'où vient que Quintilien témoigne que Caton écrivoit indifféremment: *Dicam* ou *Dicem, Faciam* ou *Faciem*. C'est delà aussi qu'est venu qu'on a dit *Balare* pour *Belare* qui se trouve encore dans Varron, *Incetus* pour *Iacetus*.

E, chez les Anciens, étoit une lettre numérale qui signifioit deux cens cinquante.

E quoque ducentos & quinquaginta tenebit.

EAU, f. f. [*L'un des quatre Elémens, qui est froid & humide de sa nature.*] Aqua, *ε*, f. Cic.

Ce nom se donne à tous les Corps clairs & liquides qui coulent sur la terre: comme

EAU vive, Eau de source. Aqua viva, *ε*, f. Var.

Eau de mer. Aqua marina, *ε*, f. Cic.

Eau de rivière. Aqua fluvialis ou fluminea. Ovid.

Eau de fontaine. Aqua fontana, *ε*, f. Colum.

Eau de citerne. Aqua cisternina, *ε*, f. Col. Aqua imbris collecta. Cic. Collectus imber; *gen. collecti imbris*, m. Hor.

Eau de puits. Aqua puteana ou putealis, f. Colum. Plin.

Eau de marais. Aqua palustris, f. Colum.

Eau de lac. Aqua ex lacu. Cels.

Eau du ciel. Aqua coelestis, f. Hor.

Eau de la pluie. Aqua pluvia, *ε*, f. Cic. ou pluvialis. Ovid.

Eau douce. Aqua dulcis, f. Cic.

Eau dormante, (*qui ne coule point.*) Aqua pigra, *ε*, f. Plin. Refes aqua, *gen. residis aquæ*, f. Stagnans aqua, *gen. aquæ stagnantis*, f. Var. Stans aqua. Hor.

Eau de roche. Aqua saxosa, *ε*, f. ou è rupe saliens, *genit. salientis*, f. Plin.

Eau coulante. Fluens ou manans aqua, *genit. fluentis ou manantis aquæ*, f. Col.

Eau qui ne tarit jamais. Jugis aqua, *genit. jugis aquæ*, f. Cic.

Eau qui est fort bonne à boire. Aqua probatissima potui. Colum. Eximia aqua. Colum.

Eau entre cuir & chair. Aqua intercus, *genit. aquæ intercutis*, f. Cic.

Eau de forge d'un maréchal (*où l'on a éteint le fer rouge.*) Aqua è ferrario fabro. Plaut.

EAU de neige. Aqua nivalis, f. Aul-Gel.

Eau nitreuse, (*qui passe par des veines de la terre où il y a du nitre.*) Aqua nitrosa, *ε*, f. Plin.

Eau bitumineuse, (*qui passe par des veines de la terre où il y a du bitume.*) Aqua bituminata, *ε*, f. Plin.

Eau tiède. Tepida aqua, *ε*, f. Ovid. Egelida aqua. Pl.

Eau chaude. Calda ou calida aqua, *ε*, f. Juv. Cels.

CONDUIT d'eau, f. m. Aquæ ductus, *ūs*, m. Cic.

BEUVEUR d'eau. Aquæ potor, *oris*, m. Hor. (Potator est de Plante, & Potor d'Horace. Rhodanique potor. od. 20. lib. 2.)

PORTEUR d'eau, (*qui va porter de l'eau par les maisons.*) Aquarius, *ii*, m. Plaut. Aquator, *oris*, m. Cic.

ALLER par eau en quelque lieu, naviger, voyager sur la mer, sur les lacs. Navigare aliquo. Cic.

Demander de l'eau pour laver ses mains. Aquam poscere ad manus. Petr.

Donner de l'eau à laver, ou absolument Donner à laver. Dare aquam manibus. Plaut.

Allez à l'eau, [parlant des chiens barbeaux.] Innate aquæ Liv.

FAIRE eau, [parlant d'un vaisseau dans lequel l'eau entre.] Aquam accipere. * (Virgile a dit, parlant de la barque à Charon. Accipit rimosa paludem; & en un autre endroit, parlant des vaisseaux d'Enée, omnes accipiunt inimicum imbrem.)

QUI TIENDE de la nature de l'eau. Aquosus, a, um. Plin. MAISTRE des eaux & forêts. Qui aquariam & silvestrem habet provinciam. Curator alveorum & silvarum, gén. curatoris, m.

Jéner au pain & à l'eau. Vitam pane & aquâ sustentare. Eau en particulier se dit de la pluie, comme Ce nuage épais nous menace d'eau ou de pluie Imber effundetur nube. Paratur nobis imber ab illâ nube. Impendet pluvia. Virg.

Il tombe de l'eau. Decidit imber. Pluit. Tibul. Liv.

Demander de l'eau. Implorare aquas, cœlestes. Hor. Aquam exorare. Petr.

EAU en terme de Physique se dit [des humiditez qui sortent des corps, comme l'urine & la sueur.] Ainsi on dit Faire de l'eau, pisser. Meiere, (meio, meis, minxi, mictum.) neur. Horat. Facere urinam. Colum. Reddere urinam. Plin.

Avoir envie de faire de l'eau. Micturire, (micturio, is,) n. Juv.

Il sortit de la chambre comme pour faire de l'eau. Extracellam processit, quasi aquam peteret. Petr.

Aller faire de l'eau. Aquam petere, Ire mictum. Petr. Cic.

Il ne peut retenir son eau. Profluiturina naturaliter. Cels. Profluvium urinæ cohibere non potest. Plin.

Il est tout en eau, tout en sueur. Sudor manat ei toto corpore. Lucr. Diffluit sudor. Plin. Sudor irper artus. Virg. Sudore jam totus madet. Petr.

Après m'être beaucoup fatigué & mis tout en eau. In cursu fatigatus & sudore madens. Petr.

ON DIT, Fondre en eau. Liquescere, n. Virg.

EN TERMES de Marine, on dit Faire de l'eau, pour dire Faire aiguade, Faire ses provisions d'eau douce pour un voyage de long cours sur mer. Aquari, (aquor, aris, atus, sum.) dep. Aquatum ire. Caf.

Il débarqua quelques matelots pour faire provision d'eau. Aquandi causâ remiges in terram exposuit. Caf.

Ils manquent d'eau. Aquæ inopiâ premuntur. Caf.

On trouve quantité d'eau douce. Magna vis aquæ dulcis inventa est. Caf.

Il falloit aller à l'eau ou chercher de l'eau à un trait de Javelot. Aquatio intra teli jactum erat. Caf.

Ils étoient contrainés de faire venir de l'eau de Corfou sur des vaisseaux de charge. Cogebantur aquam Corcyra navibus onerariis supportare. Caf.

Mettre un navire à l'eau, le pousser en mer. Deducere navem in mare.

Ils avoient de l'eau jusques sur les épaules. Capite solo ex aquâ extabant.

Qui va querir de l'eau pour le camp. Aquator, oris, m. Liv.

ON DIT en termes hydrauliques, conduire les eaux, pour dire Les renfermer dans des tuyaux ou canaux. Deducere ou ducere aquas. Cic.

Elever les eaux. Erigere aquas, Sursum aquas tollere. In sublime aquas tollere. Plin.

UN JET d'eau. Aqua saliens, gén. aquæ salientis, scem. ou Saliens, f. seul. Vitr.

Faire un jet d'eau, Elever l'eau & le faire jaillir en l'air. Aquam salientem facere.

UN BOUILLON d'eau (qui ne s'élève guères au dessus du tuyau.) Aqua bullans, génit. aquæ bullantis, f. Plin.

UNE NAPE d'eau. Aquæ mappa, æ, f. Aqua textilis, f. UNE GERBE d'eau. Aquæ manipulus, i, m. (quand elle sort & qu'elle fait comme une gerbe de bled.)

BERCEAU d'eau, (quand il y a des jets d'eau à droit & à gauche, qui se courbent en arc par dessus la tête.) Aquæ concameratio, onis, f.

(Arcus aquarum, dans Ovide, pour l'Arc-en-Ciel; mais on le peut fort bien dire en ce sens.)

MONTAGNE d'eau. Aquæ mons, gén. montis, m. Virg. Cumulus aquarum, m. Ovid.

EN MÉDECINE on appelle Eaux minérales ou médecinales, (qu'on va prendre pour de certaines maladies.) Aquæ medicæ, arum, f. pl. Claud. Aquæ medicatæ, Sen. Aquæ morborum auxilia conferentes. Plin.

ON DIT absolument, Il est aux eaux, Est ad aquas. Cic. Aller aux eaux, Aller prendre les eaux. Ire potatum aquas medicas.

Je sçai bon gré à nos eaux, de ce qu'elles sont devenues tout d'un coup saines. Gratulor aquis nostris, si quidem salubres repente factæ sunt. Cic.

Eaux cordiales pour conforter le cœur. Aquæ cordi salutaræ.

Eaux céphaliques, bonnes pour les maux de tête. Aquæ ad capitis dolores.

Eaux ophtalmiques. Aquæ ad oculorum morbos.

Eaux thoraciques. Aquæ ad pectoris dolores.

Eaux hépatiques. Aquæ ad dolores hepatis.

EAU FORTE ou Eau ardente & caustique. Aqua stygia, æ, f.

Eau de la Reine d'Hongrie. Aqua Regina Hungariæ.

C'est une distillation qui se fait au bain de sable, de fleurs de romarin mondées de leur calice, dans l'esprit de vin rectifié.]

Eau impériale. Aqua impetrans. Magistra aqua. Aqua medicatissima. Plin.

C'est l'eau distillée de noix mustade, écorce de citron, cloux de girofle, feuilles de laurier, d'hysope, de thim, de marjolaine, de sauge, de romarin, de lavande, de fleurs d'orange.)

Les eaux sulphurées sont bonnes aux maladies des nerfs. Est autem utilis sulphurata nervis. Plin.

Eau stiptique. Aqua stiptica.

C'est celle qui se fait avec une dissolution de vitriol, d'alun brûlé & de sucre cardit.)

EAU DE VIE, Aqua vitæ, scem. Vinum igne vaporatum, n. C'est du vin ou de la lie de vin ou de bière, qu'on fait distiller à petit feu dans un alembic.)

Eau de rose. Aqua rosacea, æ, f. Plin.

Eau de chardon béni. Aqua è carduo benedictio.

Eau de senteur. Aqua jucundè olens, gén. aquæ jucundè olentis, f. Plin. Aqua odorata, æ, f.

Eau benie ou Eau benite. Aqua sacra. Hor. Aqua lustralis.

C'estoit une eau dont les Payens s'arrosoient après y avoir jeté de la cendre des victimes qu'ils offroient à leurs fausses Divinités. On a retenu l'usage de l'eau dans l'Eglise pour se purifier, qu'on benit avec des prières y mêlant du sel. Les Payens avoient pris cette cérémonie des Hébreux.)

Il jeta par trois fois de l'eau benite sur les assistants, avec un rameau d'olivier. Ter focios purâ circumtulit undâ, spargens rore levi & ramo felicis olivæ. Virg.

EN TERMES de joailliers on appelle Eau, l'éclat des perles & des diamants. comme Une perle d'une belle eau. Unio exaluminatus, génit. unionis exaluminati. masc. Plin.

EAU se dit proverbialement en ces façons de parler, comme Un médecin d'eau douce, Un mal-habile médecin, qui n'a pour remède que de l'eau douce. Gregarius medicus, i, m. Iners medicus, m.

ON dit qu'un homme a mis de l'eau dans son vin, pour dire qu'il est revenu de son emportement. Iracundiam remisit. Remisit spiritus. Deseruit ira Cic.

Ses desseins vont à l'eau, pour dire Ne réussissent pas. Illius conatus incassum abeunt, ou cessum abeunt. Plaut.

L'EAU lui en vient à la bouche, pour dire Cela lui donna

envie d'en tâter. Id illi salivam movet.

LES EAUX sont basses, pour dire qu'On n'a point de fonds, point d'argent en bourse. Nihil est in loculis. Res angusta domi Hor.

SUER sang & eau, pour dire Faire des efforts extraordinaires pour parvenir à une chose. Multum desudare atque elaborare. Cic.

FAIRE VENIR l'eau au moulin, pour dire Faire venir du profit & de l'argent à la maison. Lucris locupletare domum.

NAGER en grande eau, pour dire Estre en fortune. Facillimè agere. Terent.

REVENIR sur l'eau, (se dit d'un homme qu'on croyoit abysmé, & qui retablit ses affaires.) Ex alto emergere. Emergere ad opes.

ON DIT, Rompre l'eau à quelqu'un, pour dire Apporter quelque obstacle à sa fortune. Pedem alicui opponere. Petr. Obistare & officere alicujus fortunæ. Cic.

LAISSER courir l'eau, pour dire Ne se point soucier comme vont les choses. Nihil curare. Res negligere.

BATTE l'eau, pour dire Travailler inutilement. In casum laborare. Oleum & operam perdere. Ignem disse- care. Arare litus. Arcæ mandare semina. In aquâ scribere. In aquâ sementem facere. Æthiopem lavare. Latèrem lavare. Cic. Ter. &c.

[Toutes expressions figurées en Latin.]

IL NAGE entre deux eaux, c'est-à-dire Il est incertain quel party ou quelle opinion il doit suivre. In dubio est animus. Animi pendet. Incertus fertur. Cic.

PESCHER en eau trouble, c'est-à-dire Profiter des désordres du temps, ou du mauvais état d'une famille. Comparare sua commoda ex incommotis alicujus. Terent.

PORTER de l'eau à la mer, c'est-à-dire Donner à quelqu'un des choses, dont il n'a déjà que trop. Mari aquam addere.

IL N'Y FERA que de l'eau toute claire, pour dire qu'il ne réussira pas. Id non perficiet. Oleum & operam perdet. Cic. Aquam perdet. Quint.

TOUT s'en est allé en eau de boudin ou à van l'eau. Id non successit. Irriti fuerunt conatus & labores.

TENIR le bec en l'eau, c'est-à-dire Amuser long-temps une personne, sans lui tenir ce qu'on lui a fait espérer. Spectare. Producere aliquem. Terent. Cic.

(Cherchez les autres applications du mot d'Eau, sous les Verbes avec lesquels il est joint dans le discours, comme

METTRE de l'eau dans le vin, voyez sous **METTRE** ou **TREMPER son vin**, &c. Interponere aquam vino. Mart. &c.

(Il y a plusieurs mots que vous ne trouverez point par E, cherchez les par ES, comme

ÉBARBER, voyez **ESBARBER**, &c.

ÉBÈNE, subst. f. [Bois fort dur, pesant & fort noir.] Ebēus, i, f. Lucan. Ebēnum, i, neut. dans Virgile.

D'ÉBÈNE, [Fait de ce bois.] Ex ebēno. * Toutes les statues de leurs Dieux sont d'ébène. Quasumque Deorum imagines ex ebēno habent. Solin.

(On trouve l'adjectif *Ebēnius*, a, um, dans le Trésor d'Henry Estienne, mais sans autorité, & on doute qu'il soit Latin)

ÉBÉNIER, subst. m. [L'arbre ébène.] Ebēnus, i, fœm. Plin.

ÉBÉNISTE, subst. m. [Ouvrier qui travaille en ébène.] Qui opera ex ebēno conficit.

ÉBLOUIR, voyez **ESBLOUIR**, &c.

ÉBRIÉTÉ, subst. f. [Ivresse.] Ebrietas, atis, f. Cic.

ÉCAILLE, subst. f. [De poissons.] Squama, f. Plin.

Ecaille de tortue. Testudinis crusta, æ, f. Putāmen, inis, neut. Testudo, inis, f. Plin. Cortex, ticiis, m. & f. Phad.

ÉCAILLE se dit aussi [du poisson enfermé dans l'écaille.] Ostrea, æ, fœm. Var. Ostrea, arum, fœm. plur. Cic. Ostrea, orum, neut. plur. Hor. * Voyez **HUISTRE**.

ÉCAILLES ou éclats de marbre ou de pierre. Camenta marmorea ou lapidea, orum, n. pl. Vitr.

ÉCAILLES se dit aussi (de certaines croûtes qui se détachent des murailles ou d'autres corps.) Crusta, æ, um, fœm. pl. Plin.

Qui est couvert d'écailles. [comme les poissons & certains animaux.] Squamosus, a, um. Squamiger, squamiger, æ, gœrum. Plin.

ÉCAILLER, V. act. [Oter l'écaille aux poissons.] Desquamare, (o, as, avi, atum,) act. acc. Plaut.

ÉCAILLER une huître, [l'ouvrir & ôter de l'écaille.] Testam aperire, (io, is, aperui, apertum.) act. on pourroit dire Exenterare testam, (comme Terence a dit Exenterare pisces.) Eximere ostream. e testā. Extrahere ex testā ostream.

S'ÉCAILLER, [Se lever par écailles, comme l'ardoise.] In tenues laminas scari, (secor, aris, scelus sum.) pass.

S'ÉCAILLER, [Tomber par écailles & par croûtes, comme les enduits de plâtre qui tombent d'humidité.] Squamatum declinare, (do, is, decidi, sans supin.) n.

ÉCAILLIER, subst. m. [Qui crie huître à l'écaille.] Qui ostreas clamitat. * Cicéron dit Caricas clamigare, Crier figures à vendre.

ÉCARLATE, voyez **ESCARLATE**.

ÉCARTER, voyez **ESCARTER**.

ECBATANE, [Ville capitale de Médie.] Ecbatāna, orum, n. pl. Strab. Quint-Curt.

ECCLESIASTE, subst. m. [Nom d'un des livres de l'Ancien Testament, attribué à Salomon.] Ecclesiastes, æ, ou is, m.

ECCLESIASTIQUE, adj. m. & f. [Qui appartient à l'Eglise.] Ecclesiasticus, a, um, (mot consacré.) * UN ECCLESIASTIQUE, [Un Prêtre qui est attaché aux autels.] Rebus sacris addictus, Divinis rebus initiatus, a, um.

L'ECCLESIASTIQUE, subst. m. [Nom d'un des livres de l'Écriture Sainte, attribué à Salomon.] Ecclesiasticus, i, m.

ECCLIPSE, voyez & écrivez **ECLIPSE**.

ECHO, subst. m. [Son réfléchi par quelque corps.] Echo indeclinable, f. Soni ou vocis repetitio, onis, f. Ovid. Jocosā imago vocis, gén. jocosā vocis imaginis, fœm. Horat.

(Ce mot est féminin dans notre Langue, lors qu'il se prend pour la Filie de l'Air qui selon la Fable, fut amoureux de Narcisse, & changée en pierre, à qui il ne reste plus que la voix pour rappeler les dernières syllabes des mots qu'elle entend.)

ÉCLABOUSSER, V. act. terme populaire. [Faire rejallir de la boue au visage ou sur les habits.] Luto, vultum ou vestes aspergere ou conspergere, (go, gis, si, sum) Intertingere, (go, gis, xi, sum.) Plin. Cic. Luto perfunderet, (fundo, fundis, fudi, fûsum.) act. acc.

ÉCLABOUSSURE, subst. f. [Boue, orduie qui rejallit sur quelqu'un.] Luti aspersio, onis, f.

Votre habit est tout plein d'éclaboussures. Intertincta ou aspersa est vestis luto. Hor.

ÉCLAT, subst. m. [Partie d'un corps dur & solide, qui s'en sépare avec violence, quand il crève & qu'on le brise.] Fragmentum, i, n. Fragment, inis, n. Col. Alsula, æ, f. fœm. Plaut. Schidix, arum, fœm. pl. Vitr.

Cela se rompt & s'en va par éclats. Id assulatim ou assulose frangitur. Plaut.

Faire des éclats. Facere assulas. Plaut.

ÉCLAT se dit aussi (du bruit qui s'entend, quand une chose se brise ou crève.) Frigor, oris, m. Virg. * La nuée crevée avec un grand éclat. Nimbus magno fragore dissiluit. Virg.

ON DIT aussi en ce sens, Éclats de rire, de joye. Risūs, ou gaudij eruptiones, onum, f. pl.

Faire de grands éclats de rire. In risum effundi, (dor, deris, effusus sum.) pass. Petr.

ÉCLAT se dit aussi [des choses qu'on fait paroître au dehors avec bruit.] comme Je n'aime point les éclats ou à faire

éclat pour si peu de chose. Odi rem tam parvam foras efferre. *Plaut.* * Cette action a fait éclat dans le monde. Hoc peterebatur omnium sermonibus. *Cic.*

ÉCLAT, [Lueur, splendeur.] Splendor. Fulgor, oris, m. *Cic.* ON DIT, L'éclat du soleil. Splendor solis. * Des armes. Armorum fulgor. * De l'argent. Argenti splendor. *Cic.* Hor.

ÉCLAT se dit figurement en cette signification, pour Bruit, réputation. Fulgor ou splendor nominis, m. *Plin.* *Cic.* * Votre libéralité a eu plus d'éclat dans la province que la mienne, parce que vous êtes d'une naissance plus illustre. Liberalitas tua, ut hominis nobilissimi, latius in provinciâ patuit, nostra verò angustior. *Cic.* * Il a beaucoup d'éclat. Summo splendore præditus est. *Cic.* * Le contraire est Parum splendoris habet Hor. * Donner de l'éclat aux choses. Rebus splendorem accerere. *Cic.*

ÉCLATANT, m. ÉCLATANTE, f. part. & adject. Splendens. Fulgens, entis, omn. gen. *Cic.* * Des toits éclatants d'or & d'ivoire. Fulgentia ebore & auro tecta. *Cic.*

ÉCLATANT, [Brillant, illustre par quelque chose.] Splendidus, a, um. Illustis & hoc illustre. adject. *Cic.*

Eclatant par sa vertu, pour sa vertu, à cause de sa vertu. Splendidus propter virtutem. *Cic.* * Des actions éclatantes. Splendida facta. Hor. * Un esprit éclatant. Splendidum ingenium. * Un nom éclatant. Splendidum nomen. *Cic.*

(On trouve dans le Poëte Claudien. Splendensior & hoc Splendensius au comparatif, du Positif Splendens : & Splendidior & hoc Splendidus, & le Superlatif Splendidissimus, a, um, dans Cicéron, du Positif Splendidus.)

ÉCLATER, V. neut. [Se rompre en éclats.] In assulas frangi, (or, eris, fractus, sum. ou distrumpi, (por, eris, ruptus, sum.) pass. ou dissilire, (dissilio, lis, lui, dissilutum.) neut. *Cic.* Virg.

ÉCLATER, [Faire un bruit éclatant, comme d'une chose qui fait du bruit.] Fragorem edere, (edo, edis, edidi editum.) ou dare. *Ovid.* * La nuée éclata. Nubes dedit fragorem. Elisa ou discussa est nubes. *Plin.*

ÉCLAIER se dit en ce sens au figuré, Paroitre, se découvrir. Erumpere, (rumpo, is, erupi, eruptum.) neut. * Son indignation & sa fureur éclatèrent. Erupit illius furor & indignatio. *Cic.*

Faire éclater sa joie. Erumpere gaudium. Ter. * Son indignation contre quelqu'un. In aliquem stomachum erumpere. Iram in aliquem effundere. *Cic.* Liv. Extollere indignationem in aliquem. *Plin.* Jun.

Il éclata de rire à une demande si ingénue. Post tam frigidum schema multum risit. *Petr.*

ÉCLATER ou s'éclater de rire In risus erumpere. Tollere ou sustollere cachinnum. In risus effundi. *Cic.* Petr.

La licence du théâtre qui avoit paru dès l'année dernière, éclata celle-ci ouvertement. Theatri licentia proximo priore anno cepta, gravius tum erupit. *Cic.*

Tout se connoît & éclate à la fin. Illustrantur & erumpunt omnia. *Cic.* * La conjuration qui avoit été cachée, éclata. Conjuratio ex latebris erupit. *Cic.*

ÉCLATER signifie aussi Briller, [parlant du soleil, des astres & des pierreries.] Fulgere, (fulgeo, es, fulsi, sans supin.) Splendere, (deo, es, splendui, sans supin.) Lucere, (luceo, es luxi, sans supin.) Micare. Emicare, (co, as, micui, sans supin.) Nitere: Enitere, (teo, es, nitui, sans supin.) neut. *Cic.* &c.

ÉCLATER se dit figurement en cette signification, pour Briller, avoir de l'éclat. Fulgere. Splendere. Splendescere. Lucere. Nitere. Enitere, neut. * La vertu éclate. Lucet ou splendet ou fulget virtus. *Cic.* Hor. * Votre modération & votre gravité ont fait éclater davantage l'injustice de ceux qui vous font du mal. Tua moderatio & gravitas, tuorum inimicorum infamarunt injuriam.

Cicer. * Le courage & la fortune du chef éclata dans cette guerre. In eo bello & virtus & fortuna ducis enituit. *Liv.*

Non peu de naissance a éclaté parmi ces grands noms qu'on révère depuis tant de siècles. Inter nobiles & longa decora præferentes novitas mea enituit. *Tacit.*

Le courage éclate & paroît davantage dans le mépris des honneurs. Eminet animus maximè in contemnendis honoribus. *Cic.*

ÉCLIPSE, sublt. f. [Obscurcissement du Soleil & de la Lune, par l'interposition de la Terre.] Solis ou Lunæ defectus, us, m. *Cic.* ou deliquium, ii, n. *Plin.* ou defectio, onis, f. *Cic.* ou Eclipsis, is, femin. *enclis.* ou Labor, oris, m. *Quint.*

Il parut une si grande éclipse de soleil, que les étoiles brilloient autant le jour que la nuit. Tanta eclipsis solis confecta est, ut interdiu stellæ lucerent perinde ac noctu. *Tacit.*

ON DIT figurement [de ceux qui ont été long-temps absens ou cachez.] qu'ils ont fait une longue éclipse. Diu abfuerunt.

S'ÉCLIPSE, V. neut. [Souffrir une éclipse, parlant du Soleil & de la Lune.] Deficere, (cio, cis, feci, fecum.) neut. *Cic.* * La Lune s'eclipsa tout d'un coup par l'interposition de la Terre. Interpositu ou interjectu Terræ Luna defecit. *Cic.*

La Lune étant au dessous du Soleil, & lui étant opposée, se fait éclipser. Luna subjecta atque opposita Soli, radios ejus & lumen obscurat. Sol occultatur ou hebetatur Lunæ oppositâ. *Cic.* Terræ Sol adimitur Lunæ oppositâ. *Plin.*

S'ÉCLIPSE se dit figurement pour Disparoître, [en parlant d'une personne qui s'est dérobée de quelque lieu.] Alicunde se subducere, (duco, is, xi, ctum.) Alicunde evanescere, (sco, is, evanui, sans supin.) n. *Cic.* * Se surripere ou se subripere alicui. *Plaut.* S'eclipser de la présence de quelqu'un.

ÉCLIPTIQUE, sublt. f. [C'est la ligne qui est au milieu du Zodiaque, & qui est le cercle qui décrit le soleil par son mouvement naturel.] Eclipticus, i, masc. *enclis.* (on sous-entend circulus.)

ÉCLISSE, sublt. f. [Petit moule dans lequel on fait des fromages.] Forma, æ, f.

ÉCLISSE, [Petit ais fort délié que les Chirurgiens mettent à un membre rompu.] Ferula, æ, fem. *Celf.*

ÉCLISSER, V. act. [Mettre des éclisses, à un membre rompu pour le soutenir.] Ferulas fracto membro aptare ou accommodare, (o, as, avi, atum.) act. *Celf.*

ECLOGUE, Voyez & écrivez. EGLOGUE.

(Cherchez par ES, les mots que vous ne trouverez point par E, comme.

ÉCLORRE, Voyez ESCLORE, &c.

ÉCRIRE, Voyez ESCRIRE, &c.

ÉTIQUE ou ÉTIQUE, adject. m. & f. Fièvre étiue, [qui consume & dessèche peu à peu un corps.] Febris tabifica, genit. febris tabifica, f. * Devenir étiue. Tabescere. Intabescere. Extabescere, (tabesco, is, tabui, sans supin.) neut. *Plaut.* (Febris enim exiens leviter ossibus inharrens corpus absumit & conficit.)

Un homme étiue. Qui febris tabificâ conficitur.

(Cherchez par ES, tous les mots que vous ne trouverez point par E, comme

ÉCOSSE, Voyez ESCOSSE.

ÉCUEIL, Voyez ESCUEIL, &c.

EDENTER, V. act. [Arracher, rompre ou casser les dents.] Edentare, (to, as, avi, atum.) act. acc. *Plaut.* Alicui labefacere dentes. act. Ter.

EDESSE, [Ville de Syrie ou de Mésopotamie.] Edeffa, æ, f. Qui est d'Edesse. Edessenus, a, um.

ÉDICT, Voyez EDIT.

ÉDIFIANT, m. **ÉDIFIANTE**, f. part. act. [*Qui édifie, qui bâtit.*] **Ædificator**, oris, m. *Cic.*
 [Ce mot François en cette signification est de feu M. Pascal, le Ciceron de la Langue François.]
ÉDIFIANT, *Qui édifie, sert d'exemple, qui porte au bien par ses discours & par ses exemples.* Aliis præluens bonis moribus & exemplis virtutum.
Un discours édifiant ou rempli d'édification. Sermo bene moratus. Sermo ad pudicos mores institutus.
ÉDIFICATEUR, subst. m. [*Bâtisseur.*] **Ædificator**, oris, m. *Cic.*
 [Mot ironique.]
ÉDIFICATION, subst. f. [*L'action de bâtir.*] **Ædificatio**, onis, f. *Cic.*
 Ce mot François est dans les ouvrages de feu M. Arnaud d'Andilly.
ÉDIFICATION se dit au figuré pour le bon ou le mauvais exemple. *Exemplum bonum ou pessimum*, i, neut.
Un homme de grande ou de bonne édification. Vir singularis exempli. * *C'estoit un homme de grande édification, de grand exemple, comme vous savez.* Erat ille vir, ut scitis, exemplum innocentie & sanctitatis.
Les Princes vicieux font plus de mal par la mauvaise édification qu'ils donnent, que par les crimes qu'ils commettent. Vitiosi Principes plus exemplo, quam peccatis nocent. *Cic.*
Un homme de mauvaise édification. Qui aliis malo exemplo est. Qui pessimum aliis exemplum præbet.
Donner bonne ou mauvaise édification. Bono ou malo exemplo aliis esse. *Cic. Voyez ÉDIFIER bien ou mal.*
ÉDIFICE, subst. m. [*Bâtiment.*] **Ædificium**, ii, neut. *Cic.* * *Un édifice sous terre.* **Ædificium subterraneum**. * *Un édifice bien percé, bien éclairé.* **Ædificium lucidum.** *Cic. illustrius ædificium. Plaut.* * (*Obscurum ædificium.* *Celf.* *Un édifice obscur, qui n'est point éclairé.* *Petit édifice.* **Ædificatiuncula**, æ, f. *Cic.*
ÉDIFIÉ, m. **ÉDIFIÉ** part. pass. *Voyez ÉDIFIER.*
ÉDIFIER, V. act. [*Bâtir.*] **Ædificare**, (co, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.* (*Construere*, uo, uis, uxi, utum.) act. acc. *Cic. Voyez BÂTIR.*
ÉDIFIER se dit mieux figurément, pour Donner bon exemple, porter à la piété & à la vertu par de bons exemples. Bono esse alicui exemplo. *Exemplum alicui dare, ou præbere. Præluere alicui bonis exemplis. Ter. Cic.*
Je suis fort édifié de l'action que vous avez faite. Tuum hoc factum probatur mihi maximè. * *Un pere de famille est obligé de bien édifier tous ceux de sa maison.* Patrem familiæ suis omnibus oportet esse innocentie & virtutis exemplum. Pater-familiarum domesticis omnibus præluere debet probitatis exemplo.
ÉDIFIER mal quelqu'un, (lui donner mauvais exemple.) alicui malo exemplo esse.
Cela a mal édifié & scandalisé le monde. Id animos hominum offendit.
ÉDILE, subst. m. [*Magistrat Romain, qui avoit l'intendance des Edifices publics, sacrez & profanes, & de l'ordre de la Police, des jeux, des spectacles, &c.*] **Ædilis**, is, m. *Cic.*
 [Il y avoit des Ediles Curules, parce qu'ils avoient droit d'avoir la chaise curule garnie d'ivoire, comme les grands Magistrats. *Ædilis Curulis*: Il y en avoit encore d'autres nommez *Ædiles plebei*, qui étoient pris parmi le peuple, & qui avoient soin des Poids & des mesures. *Voyez MON DICTON DE ANTIQ.*
EDILE ou *Qui concerne l'Edile ou sa charge.* **Ædilitius**, a, um. *Cic.*
Qui a été Edile. Vir ædilitius. *Cic.*
ÉDILITÉ, subst. f. [*La charge d'Edile.*] **Ædilitas**, atis, f. *Cic.*
EDIMPOURG, [*Nulle capitale d'Ecosse.*] **Edimburgum**, i, neut.

ÉDIT, ou **ÉDICT**, subst. m. [*Ordonnance d'un Souverain.*] **Edictum**, i, n. *Cic.* **Edictio**, onis, fœm. **Basilica edictio, génit.** basilicæ edictionis, fœm. *Plaut.*
Faire un Edit. **Edicere**, (edico, cis, xi, atum.) act. acc. **Edicto populum monere**, (co, es, monui, monitum.) *Suet.* **Edicto sancire**, (sancio, sancis, sanxi, sanctum & sancitum, autrefois sancivi ou sancii.) act. acc. *Cic.*
 [On dit *Edicere ut*, quand l'Edit renferme quelque commandement: *Edicere ne*, quand il défend une chose: on dit aussi *Edicto jubere, vetare, prohibere.*]
Publier un Edit. **Proponere edictum.** *Suet.*
ÉDITION, subst. f. [*Publication d'un ouvrage, d'un livre.*] **Editio**, onis, f. *Quint.*
ÉDUCATION, subst. f. [*Soin qu'on prend d'élever des enfans & de les instruire.*] **Educatio. Institutio**, onis, f. *Cic.*
Celui qui a soin de l'éducation de quelqu'un. **Educator**, oris, m. * *Celle qui a soin de l'éducation.* **Educatrix**, icis, f. *Cic.*
Il a eu une bonne éducation, il a été bien élevé. **Institutus liberaliter educatione** fuit. *Cic.* **Benè educatus** fuit. *Tacit.*
Cette molle éducation affoiblit les forces de l'esprit & du corps. **Mollis illa educatio nervos omnes mentis & corporis frangit.** *Quint.*
EFFAÇABLE, adject. m. & f. [*Qui s'efface aisément.*] **Delebilis & hoc delebile**, adject. genit. is. *Mart.*
Ce avec quoi on efface. **Deletilis & hoc deletile**, génit. is. *Var.* * *Spongia deletilis*, *Une éponge dont on efface ou qui sert à effacer.* * *Charta deletitla.* *Ulp.* *Papier qui s'efface aisément.*
EFFACÉ, m. **EFFACÉE**, f. part. pass. **Deletus**, a, um. *Voyez EFFACER.*
EFFACER, V. act. [*Rayer.*] **Delere**, [delco, es, evi, etum.] **Expungere**, (go, gis, xi, atum.) **Obliterare**, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic. &c.*
On ne doit pas être paresseux à effacer, quand on veut écrire des choses, qui puissent être lues avec plaisir. **Sæpè stilum vertas, si scripturus quæ digna sint volueris legi.** *Hor.*
 [Cette expression Latine est métaphorique.]
Si les destinées eussent conservé ce grand homme jusques à notre siècle, il effaceroit aujourd'hui beaucoup de choses que nous admirons. Si foret in nostrum ævum delatus vir ille præstantissimus, sibi multa detereret. *Hor.*
EFFACER, [*Abolir, mettre en oubli.*] **Delere. Obliterare.** * *Effacer un Arrêt du Senat.* **Decretum Senatûs inducere**, (dûco, cis, xi, atum.) comme si l'on disoit: *Passer la plume par dessus.*
ON DIT en ce sens figuré, *Il a effacé la mauvaise opinion qu'on avoit de lui.* **Malam de se opinionem delevit.** *Cic.* * *Effacer la honte & le deshonneur qu'on a recue dans une guerre.* **Maculam aliquo bello susceptam delere.** *Cic.* **Demere ignominiam.** *Liv.* * *Effacer une gloire acquise.* **Pattam gloriam expungere ou obliterare.** *Plaut.* * *Je suis d'avis d'effacer entièrement de nos esprits le souvenir de nos dissensions.* **Omniem memoriam discordiarum nostrarum sempiternâ oblivione delendam esse censeo.** *Cic.* * *Votre dernière lettre a effacé tout mon chagrin.* **Delevit mihi omnem molestiam recentior-tua epistola.** *Cic.*
EFFACER, [*Obscurcir.*] **Obscurare**, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.* * *L'éclat & la grandeur de son courage efface entièrement celui des autres.* **Aliorum virtus obscuratur ou obruitur splendore illius virtutis & magnitudine.** *Cic.*
EFFACEURE, on prononce **EFFAÇURE**, subst. f. [*Rature.*] **Litura**, æ, f. *Cic.*

EFFARÉ, m. **EFFARÉE**, f. adj. Effatus, a, um. Effatus, a, um. *Cic. Virg.*
S'EFFARER, V. n. ou **ESTRE EFFARÉ**. [*Paraître troublé & comme hors de soi.*] Efferari, (ror, aris, atus sum.) pass. *Plin.*
Il est tout effaré. Attonitus & commotus videtur.
EFFAROUCHER, V. n. ou **ESTRE EFFARÉ**. [*Rendre farouche.*] Efferare, (efféro, as, avi, arum.) act. acc. *Liv.*
ON DIT au figuré, *Effaroucher les esprits.* Efferare animos. *Liv.*
S'EFFAROUCHER pour la moindre chose. minimo verbo efferari ou perturbari.
EFFECT, Voyez & écrivez **EFFET**.
EFFECTIF, m. **EFFECTIVE**, f. adj. [*Réel, positif.*] Verus. Certus, a, um. Efficax, acis, adj. omn. gen. * *Cela est effectif.* Id verum est * *Un bienfait effectif.* Beneficium efficax.
ON DIT, (*parlant d'un homme qui n'exécute rien de ce qu'il promet.*) qu'il n'est point effectif. Est homo parum efficax. *Cal. ad Cic.*
EFFECTIVEMENT, adv. [*D'une manière réelle.*] Revera. Reipsa. Reaple. abl. *Cic.*
EFFECTUER, V. act. [*Mettre une chose à effet.*] Efficere. Perficere, (cio, is, feci, factum.) act. acc. *Ter.* Effectuer sa promesse. Conficere munus promissi. Efficere ou complere promissum. *Cic.* ou perficere. *Ter.* ou implere. *Plin-Juin.* * *Solvere promissa.* *Cic.* Exhibere vocis fidem. *Phad.*
EFFEMINER, V. act. [*Rendre lâche & mol comme une femme.*] Effeminare. Enervare, (o, as, avi, atum.) *Caf.* Mollire, (io, is, ivi, itum.) act. acc. *Cic.* S'effeminer, ou Devenir effeminé. Remollescere, (sco, is.) n. *Caf.*
Ils croient que le vin effémine les hommes & les rend moins propres à supporter le travail. Ad laborem ferendum remollescere homines atque effeminari vino arbitrantur. *Caf.*
Nous efféminons les petits enfans dès le commencement. Infantiam statim deliciis solvimus. *Quint.* * *Son esprit n'est pas efféminé comme son corps.* Non est illius mollis & corpori similis animus. *Tacit.*
UN EFFÉMINÉ, part. & adject. m. Mollis & delicatus. Enervis, & hoc enervé. Enervus, a, um. *Quint.* Enervatus, a, um. *Cicer.* * (*Martial appelle un efféminé Galbinus & Galbanatus.* Voyez *Martial* sur ce mot.)
Des enfans efféminez. Soluti ac fluentes pueri. *Quint.* Fluxi, orum, m. pl. *Suet.*
Une prononciation efféminée. Fracta pronuntiatio. *Plin-Juin.*
EFFERVESCENCE, f. f. on prononce effervescence. [*Bouillonnement qui se fait par la chaleur.*] Effervescencia, æ, f. Fervor, oris, m. Ebullitio, onis, f. *Perf.*
EFFET, f. m. [*Ce qui est produit & qui résulte d'une action.*] Effectus, ūs, m. Effectum, i, n. *Plin-Juin.* *Quint.* Effectio, onis, f. *Cic.* Opus, gen. operis, n. * *Les effets de l'art, ce qui est produit par l'art.* Artis effectiones, onum, f. pl. *Cic.*
EFFET, (*Exécution.*) Effectus, ūs, m. Res, gen. rei, f. *Cic.* *Terent.*
Cela est vrai & vous en verrez dans peu les effets. Hoc verum est, reipsa experiere propediem. *Ter.*
Je vous ferai voir par les effets que vous obligez un homme qui est fort votre serviteur. Homini amicissimo tribuisse, officium re tibi præstabo. *Cic.*
Faire voir par effet ce qu'on a dit. Verba ad rem conferre. *Ter.*
Confirmer par les effets la faveur qu'on nous a promise.

Beneficium verbis inquit, re comprobare. *Terent.* *J'ai ressenti les effets de votre bonne volonté.* Tuam in me beneficam voluntatem re ipsa expertus sum. *Opera & factis expertus sum tuam in me benevolentiam.* *Plant.*
Il y a des amis qui promettent tout de paroles, mais sans effet, sans exécution. Sunt multi amici linguâ factiosi, inertes operâ. *Plant.* Sunt amici qui multa pollicentur, extricant nihil. *Phad.*
Cela a été sans effet. Id irritum cecidit ou fuit. (*Irritus, a, um.*) *Cic.* Id inane fuit.
EN EFFET, [*Effectivement.*] Reipsa. Reaple. Revera. *Cic.* En effet, (*Au commencement d'une période.*) Et verò. Et quidem.
EFFET se dit (*des remèdes.*) comme *Le remède fut longtemps sans faire son effet.* Remedium nonnisi longopost tempore vim & virtutem suam exercuit. * *Sentir l'effet de la médecine.* Sentire vim medicinæ. * *La saignée du pied fait des effets surprenans.* Mira præstat è pede sanguinis missio.
EFFETS se dit au pluriel (*des biens des particuliers, & particulièrement des négocians.*) Bona, orum, neut. pl. *Cic.*
Il a pour mille écus de bons effets. Mille nummos habet in certis bonis.
EFFETS, [*Lieux de Rhétorique.*] Effecta, orum, neut. pl. *Quint.*
EFFEUILLEMENT, f. m. [*L'action d'ôter les feuilles des arbres.*] Frondatio, onis, f. *Colum.* * *L'effeuillement de la vigne.* Pampinatio, onis, f. *Colum.*
EFFEUILLER, V. act. [*Ôter les feuilles des arbres qui sont trop d'ombre, & qui empêchent les fruits de mûrir.*] Arboribus folia decerpere, (po, pis, plitum.) act.
Effeuiller la vigne. Pampinare vineam. *Colum.*
Qui effeuille les arbres. Frondator, oris, m. *Virg.*
EFFICACE, adj. m. & f. [*Qui fait son effet.*] Efficax, cācis, omn. gen. * (*On dit au Comparatif Efficacior & hoc efficacius, & au Superlatif Efficacissimus, a, um.*) *Plin.*
Des prières efficaces. Preces efficaces. *Liv.*
Ce remède est très-efficace contre les blessures des flèches. Contra sagittarum ictus efficacissimum remedium. *Plin.*
ON DIT, *Un homme efficace, (qui exécute ce qu'il promet.)* Vir efficax. *Hor.*
EFFICACE comme un substantif, ou **EFFICACITÉ**, f. f. Efficacia, æ, f. *Plin.*
EFFICACEMENT, adv. (*d'une manière efficace.*) Efficaciter. Efficenter. adv. *Plin.* *Cic.* Re quidem ipsa. *Revera.* *Reaple.* *Cic.*
EFFICACITÉ, f. f. Efficacitas, atis, f. *Vis gen. vis, f. Virtus, ūtis, f. Cic.* Voyez **EFFICACE**.
EFFICIENT, (*on prononce efficient.*) masc. EFFICIENTE, f. [*Qui fait effet.*] Efficient, entis, omn. gen. *Cicer.*
EFFIGIE, f. f. [*Image ou représentation au naturel.*] Effigies, iei, f. Imago, inis, f. Simulachrum, cri, n. *Cic.*
ON APPELLE, *Exécuter quelqu'un par Effigie, (parlant de l'exécution d'un criminel condamné, dont on n'a pu faire la capture.)* Debitum soti supplicium in tabellâ pictum proponere. Sontis imaginem cruci affigere.
(On pend un tableau à une potence, où est dépeint le criminel, la qualité du supplice & le jugement de condamnation.)
EFFIGIER, quelqu'un. V. act. [*L'exécuter par effigie.*] Le même.
EFFILER, V. act. [*Ôter les fils d'un tissu.*] Filatim dif-

solvere, (vo, vis, vi, lutum.) Detexere, (xo, is, xui, xctum.) act. acc.

S'EFFILER, (*parlant des étoffes.*) Eilatim dissolvi, pass. **ON DIT** (*d'une personne*) qu'Elle est effilée, pour dire qu'Elle est grande & maigre ou menue. Redditus curaturâ junceus ou exilis & macer. *Ovid.*

[Térence se sert du mot de junceus pour dire Effilé, menu comme un jonc, Si qua habitores paulo, adducum cibum, reddunt curaturâ junceus. (Il parle des filles Athéniennes) lors qu'elles avoient trop d'embon-point, on leur retranchoit de la nourriture, & on les rendoit par ce moyen d'une taille effilée.]

EFFLEURER, V. act. [*Toucher & blesser légèrement & superficiellement.*] Stringere, Perstringere, (go, gis, strinxi, strictum.) acc. acc. *Quint-Curt.* Tangere, (go, gis, tetigi, tactum.) act. acc.

La blessure qu'il avoit reçue à la cuisse, n'avoit fait qu'effleurer la peau. Summa duntaxat. cutis in femore perfricta erat. *Quint-Curt.*

EFFLEURER une matière, se dit figurément pour En traiter légèrement. Aliquid leviter attingere, (go, gis, attingi, atactum.) ou perstringere. *Cic. Plaut.* * Effleurer quelqu'un d'un coup de poing. Pugno legere aliquem. *Plaut.*

EFFONDRE, V. A. [*Eventrer un poisson & des volailles.*] Exentērare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Ter.* Interanea eximere, (o, is, exēmi, exemtum.) act. dar. *Colum.*

S'EFFONDRE, V. n. [*Sabymier, fondre.*] * La terre s'est effondrée. Desedit terra. *Cic.*

EFFONDRILES, f. m. & pluriel. [*Ordures qui se trouvent au fond d'un vaisseau.*] Fæces, genit. fæcum, f. pl. Sordes, ium, f. pl. Purgamenta, orum, n. pl. *Colum.*

S'EFFORCER, V. n. [*Employer ses forces à une chose.*] Conari, (conor, aris, arus sum.) Niti. Adniti Eniti, (or, eris, nixus ou nixus sum. dep. Contendere, (do, dis, di, sans supin, en cette signification.) Elabōrare, (o, as, avi, atum.) Vires ou nervos in re aliquâ adhibere, (eo, es, adhibui, adhibitum.) Nervos intendere in re aliquâ. *Ter.* Contendere nervos ou nervis in re aliquâ. *Cic.*

S'efforcer de toutes ses forces. Conari manibus pedibusque. *Ter.* * S'efforcer de séduire une fille. Pudicitiam virginis attentare. *Plaut.* * De perdre quelqu'un. In ou ad perniciem alicujus incumbere ou intendere. *Cicer.* * De faire plaisir à quelqu'un. Se in aliquem profundere. *Cic.*

EFFORT, f. m. [*Employ violent de ses forces.*] Conatus. Nisus, ūs, m. Conāmen, ūis, n. Contentio, onis, f. *Cic.*

Faire un effort ou des efforts. Omni ope atque operâ adniti ou eniti. *Cic.* Conari manibus pedibusque. *Ter.* Coniti omnibus viribus. *Liv.* Contendere omnibus nervis. Nervos contendere ou intendere.

EFFORTS, [*Violence.*] Conatus. Impetus, ūs, m. *Cic.* Sentenir les efforts des ennemis. Hostium conatus ou impetus sustinere. *Liv.*

Rompre les efforts des ennemis. Infringere conatus adversariorum. *Cas.* Comprimer impetum. *Cic.* Contundere impetum. *Hor.* Frangere impetum. *Cic.*

Succomber sous les efforts de l'envie. Invidiâ opprimi. *Quint.* * Faire un dernier effort. Ultima tentare ou experiri. *Cas.*

EFFORT se dit au figuré (de l'esprit.) Animi contentio, onis, f. Conatus, ūs, m. Impetus, ūs, m. *Cic.* * Se laisser emporter à l'effort de son imagination. In petu quodam animi abripi.

EFFRAYÉ, m. EFFRAYÉE, f. adj. [*Eponvanité.*] Perterritus, a, um. *Cic.* Perterritus, a, um. *Brut. ad Cic.*

EFFRAYER quelqu'un, V. act. (*Eponvanter.*) Aliquem terrere ou exterrere ou perterrere, (terreo, terres, terui, territum.) Perterrere facere. act. acc.

S'EFFRAYER. Pavescere. Expavescere. neut. Voyez S'ÉPOUVANTER.

L'armée s'effraya. Incidit terror exercitui. *Cas.*

Estre effrayé. Horrore perfundi. pass. *Cic.*

EFFRÉNÉ, m. EFFRÉNÉE, f. adj. [*Emporté, qui n'est retenu par aucun frein, ni par aucune considération.*] Effrenus. Effrenatus. Immodicus. Immoderatus, a, um. *Cic.* * Des convulsives effrénées. Effrenata cupiditates. *Cic.*

EFFRONTÉ, m. EFFRONTÉE, f. adj. [*Qui n'a point de pudeur, Impudent.*] Qui est frontis expudorata. *Petr.* Impudens, entis, omni. gen. Inverecundus, a, um. *Cic.*

UN EFFRONTÉ. Os durum. Os impudens. Qui est oris duri. Inverecundæ frontis homo. *Cic. Suet.* Frons expudorata. *Petr.* Perfricta ou perfricata frons. *Quint.* Qui est perfrictæ frontis. Cui perit frons. *Perf.*

Effronté à outrance. Insigniter ou insignitè impudens. *Cic.*

Quiconque est devenu une fois effronté, il ne faut pas qu'il le soit à demi. Qui semel verecundiæ fines transierit, cum benè & naviter oportet esse impudentem. *Cic.*

Il falloit être bien effronté pour oser faire un geste devant *Hortensius*. Durissimo ore fuit, qui præsen e *Hortensio* gestum agere conaretur. *Cic.*

EFFRONTÉMENT, adj. [*D'une manière impudente.*] Impudenter. adv. *Cic.* Procaciter. adv. *Liv.* Protervè. *Ter.* Petulanter. adv. *Cicer.* Animo inverecundo. abl. *Suet.*

EFFRONTERIE, f. f. [*Impudence.*] Impudentia, æ, f. Petulantia, æ f. Protervitas, atis, f. *Cic.* Frons, gen. frontis, f. *Cic.*

EFFROY, f. m. [*Frayeur, terreur subite.*] Terror. Pavor, oris, m. *Cic.*

Causer ou donner de l'effroy. Terrori esse. *Liv.* Incutere alicui pavorem. Terrorem alicui injicere. *Cic.*

EFFROYABLE, adj. m. & f. [*Qui donne de l'effroy & de l'épouvante.*] Terribilis & hoc terribile, adj. Horrificus. Horrendus, a, um. Horribilis & hoc horribile. adj. *Cic.*

EFFROYABLEMENT, Terribilem ou horrendum in modum.

EFFROYER, (on prononce & on écrit EFFRAYER. Voyez EFFRAYER.)

EFFUSION, f. f. [*Epanchement de choses liquides.*] Effusio, onis, f. *Cic.* * Faire des effusions de vin, (comme faisoient les Payens en manière de sacrifice.) Fundere liquorem de patērâ. *Hor.*

Cette victoire n'a pas été sans effusion de sang, ou Cette victoire a coûté bien du sang. Non incruenta fuit hæc victoria. Multorum sanguine ca victoria stetit. *Liv.*

EFFUSION de l'âme (lorsqu'elle se répand dans la joie.) Effusio animi. *Cic.*

ÉGAL, m. ÉGALE, f. adj. [*Paréil.*] Aequalis & hoc æquale, is. Par. gen. paris, omni. gen. *Cic.*

[On dit ÉGAUX au pluriel pour le masculin.]

Les hommes soit riches ou pauvres sont tous égaux après la mort. Homines, æquè mendicus atque unâ opulentissimus, eodem censetur censu apud Acheruntem mortuus. *Plaut.*

Si nous avions une science égale à la sienne. Si par in nobis atque in illo, scientia fuisset. *Cic.*

Aller d'égal avec quelqu'un. Se cum aliquo æquare. *Cic.*

* Avoir une fortune égale à son mérite. Adæquare cum virtute fortunam. *Cic.* * Il n'a point d'égal pour l'esprit. Extra omnem ingenii alcā positus est. *Plin.* Cæcis ingenio præstat ou antecellit. *Cic.*

ÉGAL, [*Uni, qui n'est point rabeux.*] *Aquus, aqua, æquum.* Planus, a, um *Cic.*

ON DIT en ce sens au figuré, *Un esprit égal, qui n'a ni haut ni bas.* *Æquus animus.* *Æqua mens.* *Cic. Hor.* * *Être toujours égal.* *Æquabilem se præbere.* [*Æquabilis, is, m. & f.*] *Cic.*

ON DIT, *Marcher d'un pas égal.* *Pariter, æquabiliterque gradiri.* * *Au figuré, Suivre toujours son même train.* *Eundem in rebus sequi tenerem.* *Eodem tenore res peragere.*

ON DIT, *Un stile toujours égal, qui ne se dément point.* *Æquabile genus orationis, n. Tractus orationis lenis & æquabilis.* *Cic.*

ON DIT, *Cela m'est tout égal, ou tout de même qu'on me donne du vin, ou qu'on ne m'en donne point, cela m'est tout égal.* *Sive vinum mihi detur, sive non, mihi perinde est.*

ÉGAL est quelquefois substantif, *Il faut bien vivre avec ses égaux.* *Cum æqualibus bene vivendum est, ou bene vixeris.*

A L'ÉGAL, façon de parler adverbiale & comparative. [*Auprès. Au prix.*] *Pæ avec l'ablatif.* * *Je ne chéris personne à l'égal de vous, ou plus que vous.* *Paucos æquæ ac te charos habeo.* *Cic.* * *Il s'estime heureux à l'égal de nous.* *Pæ nobis beatus sibi videtur.*

ÉGALEMENT, adv. *Æquæ, Æqualiter.* adv. *Ex æquo.* *Cic.*

Il fait également les deux Langues. *Par est in utriusque Lingua facultate.* *Cic.* * *Ils voyent également la nuit comme le jour, ou aussi bien la nuit que le jour.* *Noc-tibus æquæ, quàm die cernunt.* *Plin.*

ÉGALER, V. act. [*Rendre ou faire égal.*] *Æquare, (æquo, as, avi, atum)* act. acc. *Liv.*

Égaler le travail, le partager également. *Laborem operum æquare justis partibus.* *Virg.*

ÉGALER quelqu'un en une chose, [*Lui être égal.*] *Aliquem re aliquâ æquare.* *Liv.* *Parer* esse alicui re aliquâ, [*par, gen. paris, omn. gen.*] *Cic.*

Ses richesses égalent sa condition. *Opes claritudinî generis sufficiebant.* *Tac.* * *Il n'y a personne qui me puisse égaler en belles actions.* *Nemo est qui factis me æquiparare queat.* *Cic.*

Égaler une chose à une autre. *Aliquid cum aliquâ re exæ-quare.* *Cic.* ou alicui rei. *Salust.* * *Pourquoi faire valoir le peu que je fais pour vous, puisque ma vie même employée pour votre service, n'égaleroit pas la moindre partie des obligations que je vous ai ?* *Quid me ostentem, qui si vitam pro tuâ dignitate profundam, nullam partem videar tuorum in me meritum affecutus ?* *Cic.*

S'égalier à quelqu'un. *Æquare se cum alio.* *Cic.* **ÉGALER**, [*Unir, applanir.*] *Æquare.* *Liv.* Voyez **UNIR**, **APPLANIR**.

ÉGALITÉ, f. f. [*Parité.*] *Æqualitas, atis, f.* *Æquitas, atis, f.* *Cic.* *Æquabilitas, atis, f.* *Sen.*

Égalité de poids. *Æquipondium, ii, n.* *Virg.* * *Égalité de biens.* *Æquatio bonorum.* *Cic.* * *De merites.* *Æquatio meritum.* *Cic.*

ÉGALITÉ se dit figurément de l'esprit, de l'ame & de la vie. *Æquitas, Æquabilitas, atis, f.* *Æqua mens, gen. aquæ mensis, f.* *Cic. Hor.* * *Garder une égalité d'ame dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, sans que l'excès de la joye nous emporte.* *Æquam servare mentem rebus in arduis non secus ac bonis temperatam ab insolenti lætitiâ.* *Hor.*

Rien ne vous peut donner cette égalité d'ame. *Nulla res te ad æquitatem animi potest extollere.* *Cic.*

ÉGARD, Voyez **ESGARD**.

ÉGARER, Voyez **ESGARER**.

ÉGAYEMENT, f. m. [*Gayeré.*] *Hilaritudo, inis, f.* *Hilaritas, atis, f.* *Cic.*

ÉGAYER, [*on prononce égucier.*] V. act. [*Réjoir, donner de la joye.*] *Hilarare. Exhilarare, (ro, as, avi, atum.)* act. acc. *Col. Cic.* *Hilaritatem alicui afferre.* *Plin.*

ÉGAYER, [*parlant des choses.*] *Hilarare. Exhilarare.* act. acc. *Hilaritare aliquid conspergere.* *Cic.*

Égayer un discours. *Hilaritate orationem conspergere.* *Cic.* *Ne vous étonnez pas si notre severité s'égayé.* *Miraris tam exhilaratam esse severitatem nostram?* *Cic.* * *Égayer l'esprit, les sens.* *Animum, sensus hilarare.* *Caenul. Cic.* * *Entrée d'un logis bien égayé.* *Cavædium hilaratum ou hilare.* *Plin.*

S'ÉGAYER, [*Se réjoir.*] *Hilarari, (or, aris, atus sum.)* pass. *Hilarescere, (leo, scis.)* n. *Se hilarem facere.* *Var. Ter.*

EGIDE, f. m. [*Bouclier que les Poètes donnent à Jupiter & à Minerve, au milieu duquel paroissoit la tête de Méduse.*] *Ægis, idis, f.* *qui fait à l'accusatif ægida, Virg.*

EGÉE, ou LA MER EGÉE, ou L'ARCHIPEL. *Ægeum mare, gen. Ægæi maris, n.* *Cic.*

ÉGLANTIER, f. m. [*Arbrisseau qui porte des roses de hayes.*] *Sentis canis, gen. sentis, m.* *Cynosbâtos, ti, fem.*

(*Sentis* est toujours masculin, selon Phocas, aussi Virgile a dit *Dentis sentes*, & Columelle l'a mis de même au masculin; de sorte que c'est sans fondement que Manlianus le fait féminin, & que Caucius l'a voulu faire passer pour douteux, quoique le grand Trésor Latin cite de Virgile *Apra sentes*: au lieu qu'il eût eu plus de raison de mettre *ASPRI*. *Supra, un aspris velui qui sensibus anguem pressit, &c.* *On ne peut rien conclure de ce vers pour le genre.* *Columelle le met au singulier, Nos sentem canis appellamus.*)

EGLISE, f. f. [*L'Épouse de Jesus-Christ.*] *Ecclesia, æ, fem.*

EGLISE, [*L'Assemblée des Fidèles, dont Jesus-Christ est le Chef, & les fidèles les membres.*] *Ecclesia, æ, f.* *Fidelium congregatio, onis, f.* ou *cœtus, us, m.* *L'Eglise primitive, l'Eglise naissante après la descente du S. Esprit sur les Apôtres.* *Ecclesia nascentis ou oriens, gen. Ecclesiæ nascentis ou orientis, f.*

L'Eglise se dit aussi [des assemblées particulières des fidèles en divers Royaumes & Pays, comme l'Eglise Romaine.] *Ecclesia Romana.* * *L'Eglise de France ou l'Eglise Gallicane.* *Ecclesia Gallicana, &c.*

EGLISE signifie aussi *Un Temple bâti en l'honneur de Dieu sous l'invocation de quelque Saint ou Sainte.* *Templum, i, n.* *Ædes, gen. ædis, f.* *ædes sacra, gen. ædis sacre, f.*

EGLISE, [*L'Ordre Ecclesiastique.*] *Clerus, i, m.* *Ecclesiasticus Ordo, gen. Ecclesiastici ordinis, m.* *Un homme d'Eglise, un Ecclesiastique.* *Clericus, i, m.* * *S'il est Prêtre on dira, Sacrificola, æ, m.* *Flamen Dei, gen. flaminis, m.* *Sacerdos, otis, m.*

EGLOGUE, f. f. [*Espèce de Poésie pastorale, où l'on fait parler des Bergers, comme a fait Virgile.*] *Eclôga, æ, f.* *Virg.*

EGNATIA, [*Ville sur le bord de la mer, entre Barri & Brindes.*] *Gnatie, æ, f.* *Hor.*

EGORGER, V. act. [*Conper la gorge.*] *Jugulare, (lo, as, avi, atum.)* act. acc. *Hor.* *Jugulum alicuius pertere, (peto, is, ii, itum.)* act. *Quint.* *Jugulum ferire, (io, is, percussus, percussum.)* ou *confodere, (fodio, fôdis, fôdi, fôssum.)* act. *Luc.* *Frangere guttur.* *Hor.*

(*Ferio* selon Dionéde & Priscien n'a point de Prétérit, & Varron ne lui donne que *Percussi*: néanmoins le même Priscien au titre de *disfectivis*, lui donne *Ferit*, supin *Fe-ium, Feri-um, Fer-um*, ce qui a fait que plusieurs sçavans, comme Tarnæbe & Manlianus n'ont pas fait difficulté de s'en servir, quoique cela ne soit pas ordinaire.)

Se laisser égorger. Alicui jugulum dare. *Cic. ou prabere. Quint.*

ON DIT au figuré, *Egorger ses passions.* Jugulare cupidines. Eradere penitus à corde cupidines. *Phad.* Frangere ou coërcere cupiditates. Cupiditatibus imperare. *Cic.*

S'ÉGOSILLER, V. n. [*Crier à pleine tête, de toute sa force jusques à se rompre le gosier.*] Inclamare nique ad ravim, (mo, as, avi, atum.) n. Elidere sibi fauces clamando, (elido, is, si, sum.) act.

ÉGOUST, ou ÉGOÛT, f. m. [*Ecoulement des eaux.*] Stillicidium, ii, n. *Vitr.*

ÉGOÛT se dit aussi [*des canaux par où se déchargent les immondices des villes.*] Cloaca. Sentina, x, f. *Cic.* Coluvium, ii, n. *Vitr.*

Il a été condamné à nettoyer les égoûts. Ad purgationem cloacarum datus est. *Plin-Jun.*

ON DIT au figuré, *Cette Ville est comme l'égoût de toutes les ordures du monde.* Urbs ista velut sentina & colluvies totius orbis terrarum. *Cic.*

ÉGOÛT en médecine se dit [*des endroits par où se déchargent les humeurs des corps.*] Meatus, us, m. [*per quem humores corporis fluunt.*] *Plin.*

ÉGOUSTER, ou ÉGOÛTER, V. act. Les pots & les verres, [*Ne laisser rien dedans.*] Calices siccare, (co, as, avi, atum.) *Hor.* Pocula exhaurire, (rio, ris, si, stum.) act. Faire ou laisser égoûter un fromage, [*en laisser tomber ce qu'il y a de seroux.*] Siccare caseum.

Il faut laisser égoûter cela après l'avoir tiré de l'eau. Extractum ex aqua fac illud desiccetur. *Apit.*

ÉGRATIGNER le visage, V. act. [*Faire une déchirure à la peau avec les griffes & les ongles.*] Faciem unguibus secare, (seco, as, secui, sectum.) ou lacerare, (o, as, avi, atum.) *Petr.* Appetere genas ungue, (pecto, is, ii, itum.) *Ovid.* Unguibus cutem perstringere, (stringo, gis, strinxi, strictum.) act.

ÉGRATIGNEURE ou ÉGRATIGNURE, f. f. [*Playe légère qui se fait sur la peau.*] Cutis laceratio, onis, f. *Cic.* Cutis unguibus perstricta, gen. cutis unguibus perstrictæ, f.

ÉGRENER, V. act. [*Faire tomber la graine d'une plante, & le grain d'un épy.*] Grana eximere, (o, is, exëmi, exentum.) ou excutere, (io, is, excussi, excussum.) act.

ÉGRILLARD, m. ÉGRILLARDE, f. adj. [*Eveillé, subtil, qui entend bien ses intérêts.*] Subtilis & attentus ad rem suam. Versutus & vaser. Astutus & callidus, adj. *Cic.*

ÉGRUGEOIRE, f. f. ÉGRUGEOIR, m. [*Ustensile de cuisine, servant à égruger du sucre, &c.*] Radula, x, f. *Col.*

ÉGRUGER du sucre, V. act. [*Le pulvériser avec la rappe.*] Saccharum ou (quid simile) radere, (do, dis, rasi, rasum.) act.

Egruger du sel. Sal modicè infringere. *Col.*

ÉGUÉER, V. act. [*Tremper du linge sale dans l'eau avant que de le mettre à la lessive.*] Linthea sordida fluenti aqua eluere ou abluere, (uo, uis, ui, utum.) act.

ÉGUEULER, V. act. [*Casser le gosier d'une bousaille.*] Collum lagenæ frangere, (go, gis, fregi, fractum.) act.

ÉGUIERE, f. f. [*Pot à mettre de l'eau.*] Aqualis, is, m. qui fait à l'accusatif aequallem, & aqualim plus usité. *Var.*

ÉGUILLE, Voyez AIGUILLE, &c.

[L'une & l'autre orthographe est bonne.]

ÉGUISER, Voyez AIGUISER, l'un & l'autre s'écrit.

EGYPTE, [*Province d'Afrique, autrefois Royaume.*] Ægyptus, i, f. *Cic.*

D'EGYPTE. Ægyptius ou Ægyptiacus, a, um. *Plin.*

EGYPTIEN, m. [*Celui qui est d'Egypte.*] Ægyptius, ii, m. * EGYPTIENNE, f. [*Celle qui est d'Egypte.*]

Ægyptia, x, f.

ÉLABOURER, V. act. Qui est d'un rare usage, & qui signifie *Travailler une chose avec soin.* Elaborare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*

ÉLAGUER, V. act. [*Couper les branches d'un arbre par cy par là qui font trop d'ombre.*] Collucare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Col.*

ÉLAN, f. m. [*Gros animal sauvage, espèce de buse.*] Alces, gen. alcis, f. *Solin.*

ÉLAN, Voyez ÉLANCMENT.

ÉLANS, (*Soupirs.*) Suspiria, orum, n. pl.

(Terme de dévotion)

ÉLANCÉ, m. ÉLANCÉE, f. part. pass. (*Dardé, lancé.*) ne se dit point en cette signification, mais on dit bien *Lancé.*

ÉLANCÉ se dit [*des grosses bêtes fauves, qu'on fait sortir de leurs tannieres.*] Ainsi on dit *Un cerf élançé, & mieux lancé.* Cervus nemorosus excitatus latibulis. *Phad.*

ON LE DIT encore [*d'un homme fort grand & fort maigre.*] *Un grand élançé.* Strigolus ou junceus homo.

ÉLANCMENT, f. m. [*Mouvement du corps prompt & violent.*] Corporis artuumque projectio, onis, f. *Cic.*

ÉLANCMENT signifie aussi *Un point, une douleur aiguë, qui se fait sentir par intervalles, en quelque endroit du corps.* Subitus & acer (doloris) morbus, gen. fubiti & acris morsus, m. *Cic.* Tentatio, onis, f. *Cic.*

Il sent de grands élançemens dans la tête. Acrioribus doloris moribus caput pungitur ou tentatur.

ÉLANCER, V. n. [*Poindre, piquer, causer des élançemens.*] Pungere, (pango, gis, pupugi, punctum ; on dit aussi punxi, qui est peu en usage.) Lacinare, (o, as, avi, atum.) n. *Plin.*

ÉLANCER, [*Pousser des cris, faire des élans.*] Tollere clamores. *Liv.* Efferre clamores. *Plaut.* Ducere suspiria. (*vid.*)

S'ÉLANCER, (*Se jeter avec impétuosité sur quelqu'un.*) In aliquem invadere. *Cic.* ou involare. *Plaut.* Ter. ou irruere. n. *Cic.* Impetum facere in aliquem. *Cic.*

S'ÉLANCER, (*Se jeter avec impétuosité par exemple dans un bateau, dans une maison, dans l'eau.*) Se conicere (in naviculam, in aliquam domum.) *Cic.* Insilire (in scapham.) *Plaut.*

Il s'élança dehors, ou il sortit dehors en s'élançant. Prosiluit & veloci saltu se liberavit. *Phad.*

ÉLARGIR, V. act. [*Étendre ce qui est pressé & serré.*] Dilatare. Explicare, (o, as, avi, atum.) act. acc. (on dit aussi explicui & explicum.) * Laxare. Ampliare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.* Distendere.

* Étendre, (do, dis, di, tum.) act. acc. *Quint.*

* Élargir une playe. Ampliare plagam. *Cels.* * Élargir la bouche. Rictum distendere. *Quint.* * Il a élargi la place jusques au vestibule du Temple de la Liberté. Forum laxavit, & usque ad atrium Libertatis explicuit. *Ci.*

La rue va en élargissant. Vicus in latitudinem se laxat. *Plin.*

ÉLARGIR ses bataillons, (se dit en guerre) pour dire *Donner plus d'étendue à ses troupes, afin de les faire paroître davantage.* Dilatare aciem. *Liv.* ou extendere. *Quint-Curt.*

ÉLARGIR ou étendre son Royaume, X ajouter de nouvelles Provinces. Dilatare ou proferre imperium. *Cic.* ou promovere. *Ovid.*

ÉLARGIR un prisonnier, [*le mettre hors des prisons.*] Laxare aliquem custodiâ ou è vinculis. Emittere ou educere aliquem è custodiâ ou ex vinculis. *Cic.*

ÉLARGISSEMENT, f. m. [*Dilatation, plus grande étendue qu'on donne par exemple aux rues, & aux places publiques.*] Viarum laxitas, atis, f. *Col.* *Cic.*

ou ampliatio, onis, f.

ÉLARGISSEMENT d'un prisonnier, [*qu'on sort des prisons.*]

Alicuius è custodia dimissio, onis, f.
ÉLARGISSEUR, f. f. [*Augmentation de largeur qu'on ajoute à un habit.*] Amplitudo, inis, f. Amplificatio, onis, f.
ELBE, [*Rivière d'Allemagne qui prend sa source en Bohême.*] Albis, is, m.
ELBEUF, [*Ville de Normandie.*] Ellebovium, ii, n.
ELECTEUR, f. m. [*Celui qui élit ou qui a droit d'élire.*] Elector, oris, m. *Auth. ad Heren.*
LES PRINCES ELECTEURS de l'Empire en Allemagne. Principes Electores, m. pl.
ELECTRICE, f. f. [*Celle qui élit.*] Quæ eligit. Quæ jus suffragii habet in eligendo. * *La femme d'un Electeur.* Electoris conjux, gen. conjugis, f.
ELECTIF, m. **ÉLECTIVE**, f. adj. [*Qu'on peut élire, ou qui s'élit.*] Electivus, a, um. *Mot du bas Empire.* * *Qui ou quæ eligi potest.*
ELECTION, f. f. [*Choix.*] Electio, onis, f. Delectus, us, m. *Cic.*
Le peuple fit élection d'Octavius pour son Prince. Populus elegit sibi in Principem Octavium.
L'ÉLECTION ou La Cour de l'Élection à Paris pour les tailles. Duum vitorum vectigalium curia, æ, f. eorum qui tributa describunt, curia, æ, f.
ELECTORAL, m. **ÉLECTORALE**, f. adj. [*Qui concerne l'Electeur.*] Ad Electorem pertinens, entis, om. gen.
ON DIT, Le Collège Electoral. Electorum Collegium, ii, n. [*Il est composé de huit Electeurs, tant Laïques qu'Ecclesiastiques, qui ont droit d'élire l'Empereur.*]
ON DIT, Son Altesse Electorale, pour dire *Monsieur l'Electeur.* Princeps Elector.
ELECTORAT, f. m. [*La dignité d'Electeur.*] Electoris dignitas, atis, f.
ÉLECTUAIRE, f. m. [*Médicament composé de poudres & d'autres drogues incorporées avec le miel & le sucre.*] Ecligma, ἐκλῖγμα, atis, n. *Plin.* *On l'appelle communément Electuarium*, ii, n. *Mot qui n'est pas latin.*
ÉLEGAMMENT, [*On prononce élégamment.*] adv. [*Avec élégance.*] Eleganter, adv. * [*On dit au Comparatif elegantius, & au Superlatif elegantissimè.*] *Cic.*
ÉLEGANCE, subst. f. [*Politesse du langage & d'un discours.*] Elegancia, æ, f. *Cic.*
ÉLEGANT, m. **ÉLEGANTE**, f. adj. [*Poly.*] Elégans, antis, om. gen. * [*On dit au Comparatif elegantior & hoc elegantius : & au Superlatif elegantissimus*, a, um.] *Cic.*
Un discours élégant. Elegans fermo. Comtus ou politus fermo, [*qui sont au Comparatif Comitior & hoc comitius, Politior & hoc politius : & au Superlatif Comitissimus, Politissimus*, a, um.] *Cic.*
ÉLEGIAQUE, adj. m. & f. [*Qui appartient à l'élegie.*] comme Poëse élegiaque. Elegia, æ, f. Poësis quæ alternis versibus longiusculis utitur. Poësis quæ versibus impariter junctis utitur. [*Ces mots sont empruntés de Cicéron.*]
Poëte élegiaque, [qui fait des élégies.] Elegiorum scriptor, m. [*Pompan & Vossius disent Elegiacus*, a, um.]
ÉLEGIE, f. f. [*Espèce de Poëse qui s'emploie dans des sujets tristes & plaintifs.*] Elegia, æ, f. *Æsyla Ovid. Mart.* * *Horace & d'autres disent Elégi*, orum, m. pl. Carmen lugubre, gen. carminis lugubris, n.
Petite élégie. Elegidium, ii, n. *Perf.*
ÉLEMENT, [*on prononce élément.*] f. m. [*Principe physique qui entre en la composition de tous les corps naturels.*] Elementum, i, n. *Cic.* Genitale corpus, gen. genitalis corporis, n. Prima corpora, gen. primorum corporum, n. pl.
LES ÉLEMENS, ou *les principes des sciences.* Scientiarum elementa, n. pl. *Hor.* Principia, orum, n. pl. Initia,

orum, n. pl. *Plin.*

Celui qui montre les premiers éléments, ou à lire aux enfans. Litteratus, i, m. Grammatista, æ, m. Doctor, oris, m. *Cic. Hor.*

ÉLEMENT se dit au figuré pour *Plaisir, divertissement conforme à son génie & à ses inclinations.* Voluptas, atis, f. Delectatio. Oblectatio, onis, f. * *Quand je suis aux champs, je suis dans mon élément.* Ruri unice me delecto. * *C'est son élément que d'étudier, il ne se plaît qu'à l'étude.* Se unice delectat cum Musis. Libris unice delectatur.

ÉLEMENTAIRE, on prononce *élémentaire*, adj. comme *Le feu élémentaire, l'élément du feu.* Ignis elementum, ti, n. [*ignis est au génitif.*] Ignis prout elementum est. [*Elementarius se trouve dans Seneque, mais en un autre sens : les Philosophes ne laissent pas de se servir d'Elementarius & d'Elementaris.*]

ÉLÉPHANT, f. m. [*Le plus grand des animaux à quatre pieds.*] Eléphas, ἐλέφας, gen. elephantis, m. *Cic. Bar. ri, m. Hor.* Bos leuca, gen. bovis leuca, f. *Var.* Elephantus, ti, m. *Cic.*

La femelle d'un éléphant ou une éléphant femelle qui est pleine. Elephantus grvida. *Plaut.*

D'ÉLÉPHANT. Elephantinus, a, um. *Val. Max.*

ÉLEU, on prononce *Élû*, m. *ÉLEUÉ*, f. adj. part. du

verbe. **ÉLIRE.** Lectus. Electus. Delectus, a, um. *Cic.*

ÉLEU, i, m. [*Officier royal qui connoit en première instance de l'affiette des tailles.*] Tributorum descriptor, oris, m.

ÉLEVATION, f. f. [*L'action d'élever quelque chose en haut.*] Elatio. Levatio, onis, f. *Vitr.*

ÉLEVATION, [*Construction d'un édifice qu'on élève.*] Constructio, onis, f. Orthographia, ὀρθογραφία, æ, f. *Vitr.*

ÉLEVATION, [*Hauteur.*] Altitudo, inis, f. excelsitas, atis, f. *Cic. Plin.*

ÉLEVATION de la voix. Vocis contentio. *Cic.* ou intentio, onis, f. *Quint.*

ÉLEVATION se dit figurément [*de l'esprit & des ouvrages de l'esprit.*] Ingenii sublimitas ou excelsitas, atis, f. Altitudo, inis, *Cic. Plin. Jun.*

Pindare est le premier des Poëtes Lyriques pour l'élevation de son esprit, pour l'abondance de ses pensées, & pour son éloquence vive, qui est comme un torrent. Lyricorum longè Pindarus princeps spiritus magnificentia, beatissima rerum verborumque copia, & velut quodam eloquentiæ flumine. *Quint.* * *Des vers d'une grande élévation.* Versus sublines. *Hor.* Sublimia carmina. *Ovid.*

Il a beaucoup d'élévation ou bien de l'élévation. Est sublimi ingenio & eminenti.

ÉLEVATION aux honneurs, aux dignitez & à quelque fortune. Ad honores, ad dignitates, ad aliquam fortunam promotio, onis, f. *Ascon. Ped.*

Carthage doit son élévation aux honteuses défaites des Romains. Carthago probrosis ruinis Italiae est altior. *Hor.*

Je vous dois mon élévation, ma fortune. Fortunam tibi deo acceptam. * *Il a beaucoup contribué à son élévation.* Contribuit plurimum ad illius amplitudinem. *Cic.*

ÉLEVE, f. m. en terme de peinture. [*Qui a appris la peinture d'un Peintre.*] Discipulus, i, m. *Plin.* [*Il se dit aussi des autres Arts.*]

ÉLEVÉ, m. **ÉLEVÉE**, f. part. pass. & adj. du verbe

ÉLEVER. [*Haut, exhaussé.*] Altus. Celsus. Excelsus. Editus, a, um. In altum editus. Sublimis & hoc sublimè, adj. * [*On dit au comparatif Celsior & hoc celsus, Altior & hoc altius, Editior & hoc editius, Sublimior & hoc sublimius ; & au Superlatif Altissimus, Celsissimus, Editissimus*, a, um.] *Cic. Hor.*

Un lieu fort élevé. Præaltus ou præcelsus locus. *Cic. Liv.*

ÉLEVÉ, [Porté en haut.] *Elatus*. *Sublatus*. *Levatus*. a, um. *Liv.* *Élevé* figurément, pour *Grand*, *sublime*, [parlant de l'esprit & du discours.] *Grandis* & hoc grande. *Sublimis* & hoc sublime. * *On dit au comparatif* *Grandior* & hoc grandius, *Sublimior* & hoc sublimius, *excelsus*, a, um, qui fait *excelsior* & hoc *excelsius*, & au *Superlatif* *excelsissimus*, a, um. *Cic.*

Un discours, un stile élevé. *Grandis oratio*. *Grande* & *sublime* dicendi genus. *Cic.* * *Un esprit élevé.* *Ingenium altum* & *sublime*. *Quint.* *Excelsum* & *eminens ingenium*. *Cic.*

ÉLEVÉ aux honneurs ou *porté dans le monde*. *Ad honores evectus* ou *provectus*. In altissimo gradu collocatus ou positus, a, um. *Cic.*

sa fortune est fort élevée. *Amplissimâ* utitur fortunâ.

ÉLEVÉ, [Instruit, formé.] *Eductus*. *Educatus*. *Institutus*, a, um. *Cic. Ter.* *Bonâ disciplinâ exercitatus*, a, um. *Cic.* * (Le contraire est *Malè educatus*. *Illiberatè institutus* : *educatus ad turpitudinem* : *Malâ disciplinâ depravatus*, a, um. *Cic.* (*Mal élevé.*)

ÉLEVER, V. act. [Lever en haut.] *Tollere*. *Attollere*. *Extollere*, (tollo, is, -sustuli, sublâtum.) *Educere*, (ûco, ûcis, xi, ctum.) *Erigere*, (igo, igs, exi, ectura.) act. acc. *Cic.* &c.

[*Apollo* n'a ni *Préteur* ni *Supin*, parce qu'*Artuli* & *Allatum* qui viennent de lui, sont passés dans *Affero*, & ont changé de signification.]

Cette colline s'élève peu à peu ou *insensiblement*. *Affurgit clementer* & *molliter collis*. *Colum.*

S'élèver en l'air. *Tolli* in aëra ou in aërem.

Tantôt les veines s'abaissent, & tantôt elles s'élèvent. *Modò venæ submitunt se*, *modò se attollunt*. *Cels.*

ON DIT en ce sens au figuré, *Élever sa voix*. *Vocem tollere*. *Hor.* ou *attollere*. *Quint.* * *Contendere voce*. *Cic.*

ON DIT pareillement en ce sens, *Élever quelqu'un*, *l'élever aux honneurs* ou *dans le monde*. *Tollere* aliquem *Tollere honoribus* aliquem. *Horat.* *Provehere* ad honores. *Plin-Jun.* *Evehere*, (ho, his, xi, ctum.) *Suer.* *Efferre*, (effero, effers, extûli, elâtum.) act. acc.

Celui que la gloire a élevé, l'envie l'abaisse. *Quem gloria extulit*, *eundem deprimit invidia*. *Cic.* * *Élever quelqu'un par tous les degrés d'honneur à une souveraine domination*. *Efferre* aliquem ad summum imperium per omnes honorum gradus. *Cic.* * *Il les éleva dans une basse condition, à la dignité de Consul*. *Eos ab infimâ fortunâ ad Consulatum evexit* ou *provexit*. *Suet.*

Des esprits plongez dans toutes sortes de vices ne s'élèvent point à la connoissance des arts, dont les grands hommes les ont instruits. *Vino scortisque demeriti homines*, ne paratas quidem artes à summis viris audent cognoscere. *Petr.*

La fortune qui se joue de nous si opiniâtement, élève aux honneurs tantôt les uns & tantôt les autres. *Fortuna ludum insoient in ludere pertinax*, *transmutat incertos honores*, *nunc mihi*, *nunc aliis benigna*. *Hor.* * *L'éclos de votre famille vous élève & vous ense le cœur*. *Splendor domesticus tibi animos tollit*. *Salust.* * *Ils dorment se souvenir à quelle fortune & à quelle grandeur il les avoit élevés*. *Meminerint quam in fortunam, quamque in amplitudinem deduxisset*. *Ces.*

Il a élevé des gens qui se pouvoient passer de la fortune. *Illos ad summa evexit*, qui *modica* tolerabant. *Tac.*

ÉLEVER, [Se tirer de la poussière & du commun des hommes.] *Humo se tollere*. *Hor.* *Extollere caput* & *se erigere*. *Cic.* *Secernere se à populo*. *Hor.*

Il s'est élevé de rien. *De nihilo crevit*. *Ab asce crevit*. *Petr.* * *Il s'élève dans la prospérité, & il s'enorgueillit*. *Rebus prosperis tollit animos*. *Liv.* *Sumit sibi spiritus & arrogantiam*. *Ces.* *Animum extollit*. *Cic.* * *Personne ne s'est*

élevé à la réputation de Thucydide. *Nemo ad summam Thucydidis famam processit* ou *pervenit*. *Petr.* * *Ceux qui feront de plus grands efforts, s'élèveront d'avantage*. *Altius ibunt*, ou *ad majora surgent*, qui *ad summum nitentur*. *Quint.*

Quoy qu'il soit né pauvre, il a su s'élever au dessus de sa condition. *Quamvis in tenui re natus*, *maiores tamen pennas nido extendit*. *Hor.* ou *ampliores sibi fortunam fecit*.

ON DIT aussi, *Élever quelqu'un au ciel*, (*Luy donner de grandes louanges*.) *Ferre* aliquem ad cœlum. *Hor.* *Summis laudibus* aliquem ad cœlum *extollere*. *Cic.*

ÉLEVER signifie encore simplement, *Dresser*, *ériger*. *Extollere*. *Erigere*, (igo, igs, erexi, erectum.) *Ponere*, (pono, ponis, posui, positum.) *Statuere*, (uo, uis, ui, utum.) *Educere*, (ûco, cis, xi, ctum.) act. acc. *Cic. Phad.* * *Élever une statue à quelqu'un*. *Statuere* ou *ponere* alicui statuam. *Cic. Phad.*

ÉLEVER signifie de plus, *Faire naître*, *émouvoir à paroître*. *Tollere*. *Excitare*. *Commovere*, act. acc.

Élever des vagues. *Fluctus tollere*. *Virg.*

S'ÉLEVER comme *Il s'éleva tout d'un coup une si grande tempeste*. *Tam subito tempestas coorta est*, (*coerior*, *iris*, ou *rêris*, *coortus* sum.) *dep. Caf.* * *Le vent s'élève*. *Surgit* ou *conspurgit* *ventus*. *Virg.* * *Il s'élève souvent des tempestes sur cette mer*. *Sæpè commoventur* ou *excitantur* *tempestates* hoc mari. *Cic.*

ÉLEVER, [Cultiver, nourrir, aider à croître à un corps vivant, soit animal, soit plante] *Educare*, (eo, as, avi, atum.) *Educere*, (ûco, cis, xi, ctum.) act. acc. *Cic.* *Tollere*. act. acc. *Ter.*

Cette femme ne sauroit élever d'enfants. *Hæc mulier liberos educere non potest*. *Plin.* * *Il a commandé d'élever l'enfant qu'elle auroit*. *Quidquid peperisset*, *iussit tolli*. *Terent.*

[*Cette dernière expression Latine* vient de la coutume ancienne de mettre un enfant à terre, si tôt qu'il estoit né ; & si le père consentoit qu'on l'élevât & le nourrit, il le faisoit lever de terre, pour le mettre entre les mains d'une nourrice.]

J'ay seen que les enfans que je mettois au monde devoient mourir, & je ne les ay élevés que pour cela. *Ego quos genui*, *tum morituros scivi*, & *ei rei sustuli*. *Cic.*

Élever des fleurs. *Colere flores*. *Culturæ* *florum* *studere*.

ON DIT en cette signification au figuré, *Élever bien des enfans*, *leur donner une bonne éducation*. *Ingenue* ou *liberaliter educare* ou *educere* ou *instituere* *pueros*. *Cic.* * *Ceux qu'on élève de la sorte, sont aussi peu capables de parvenir à la délicatesse du goût, qu'il est possible de sentir bon en fréquentant les cuisines*. *Qui inter hæc nutriuntur*, *non magis sapere possunt*, *quàm bene olere*, qui in *culinâ* habitant. *Petr.*

S'ÉLEVER, [Se révolter contre ses supérieurs.] In aliquem *furgere* ou *insurgere*, (*furgo*, *furgis*, *surrexi*, *surrectum*.) *neut.* In aliquem *erigi*, (*erigor*, *eris*, *erectus* sum.) *pass.* *Ovid.* *Se erigere contumaciùs contra* aliquem. act. *Stat.*

S'élèver contre le dereglement des mœurs. In enormem *morum proluviem* *invehi*. *Petr.*

ÉLEVURE, ou *ÉLEVEURE*, substantif féminin. [Pustule qui s'élève sur la peau.] *Pustula*, æ, *femin.* *Plin.* *Pustula*, æ, *fem.*

ÉLIRE, V. act. [Faire choix.] *Eligere*, (igo, gis, elôgi, electum.) act. acc. *Cic.*

Élire quelqu'un à la place d'un autre qui est mort. In locum *demortui* aliquem *sublegere* ou *cooptare*. *Liv.* *Élire un genre de vie*. *Constituere* sibi aliquod genus *vita* *degenzæ*. *Cic.*

ÉLISION, subst. fem. [Retranchement de quelque lettre.] *Elisio*, onis, f.

(Terme de la Grammaire.)

ELITE, f. f. [*Choix*.] Delectus, ūs, m. *Caf.* * *L'élite des Troupes*, les meilleures troupes, troupes choisies. Delectus militum. Delecti milites, gen. delectotum militum, m. pl. *Cic. Caf.* * *L'élite de la jeunesse*. Juventutis flos, gen. floris, m. *Cic.* Delecta juvenis, gen. delectæ juvenutis, f. *Virg.* * *Gens d'élite*. Delecti viri. *Cic.*

ON DIT aussi, *L'élite de la marchandise*. Delecta merx, gen. delectæ merçis, f. Optimæ merces, gen. optimarum mercium, f. pl.

ELIXIR, f. m. [*Extrait ou substance la plus subtile de chaque corps, qui est l'essence de l'essence*.] Alexirium, ii, n. du verbe *ἀλεξω*, à cause du grand secours qu'on reçoit des Elixirs.

(On l'appelle autrement *Quintessence*.)

ELLE, f. f. [*Pronom féminin du relatif LUX*.] Illa, gen. illius, dat. illi, f.

ELLEBORE, f. m. [*Plante medicinale*.] Ellebōrus, i, m. *Hor. Cels.* Ellebōrum, i, n. *Cat.*

(Il y a de l'Ellebores noir, *Elleborus niger*, & du blanc qu'on nomme *Elleborus albus*, ou *Veratrum nigrum* & *album*. *Peil. Cels.*)

ELLIPSE, f. f. [*Défaut, ou le vuide d'un mot dans le discours, ou mot sous-entendu*.] Ellipsis, ἑλλειψις, is, f. [*mot écrit en Grec dans Quintilien*.] Vocis prætermisio, onis, f.

(Figure de Grammaire François & Latine chez les Poètes Comiques & dans le langage familier ; comme dans Terence *Paucis verbis*, il faut sous-entendre *verbis alloqui*.)

ELOCUTION, f. f. [*La manière de s'exprimer dans les langues*.] Elocutio, onis, f. * *Cicéron la définit ainsi*, Elocutio est idoneorum verborum & sententiarum ad inventionem accommodatio. *Cic.*

Avoir une belle élocution, s'exprimer noblement & en beaux termes. Ornate & eleganter dicere. Polite & eleganter. eloqui. *Cic.*

ELOGE, f. m. [*Louange qu'on donne à quelqu'un*.] Elōgium. Præconium, ii, n. *Cic.* Laudes, gen. laudum, f. pl. *Cic. Quint.*

Faire l'éloge de quelqu'un, Le louer de ses belles qualitez, ou pour ses belles qualitez. Celebrare laudes alicujus. *Cic.* Dicere laudes alicujus. *Virg.* Tollere aliquem laudibus. *Hor.* Tribuere alicui præconium. *Cic.* Plenâ manu tribuere alicui præconium. *Cic.*

ELOIGNÉ, m. ELOIGNÉE, f. part. & adj. Distans, antis, omn. gen. Dissitus. Disjunctus. Remotus, a, um *C. d.* Des lieux éloignez les uns des autres. Loca à se invicem distita. *Apul.* ou disjuncta ou distantia. *Quint.* * Des choses éloignées de notre tems. Res à memoria nostrâ remotæ. Voyez ELOIGNER.

(Le nom qui marque la distance est mis à l'accusatif ou à l'ablatif ; & le lieu dont on est éloigné se met à l'ablatif avec la préposition à ou ab.)

ELOIGNEMENT, f. m. [*Distance d'un lieu à un autre*.] Distantia, æ, f. *Cic.*

Eloignement du soleil, Solis abscessus, ūs, m. ou abscessio, onis, f. *Cic.*

ELOIGNEMENT signifie aussi *Bannissement*. Recessus, ūs, m. Amandatio, onis, f. *Cic.*

LES ELOIGNEMENTS ou le lointain, [*en peinture*.] Abscendentia, tium, n. pl. *Virg.*

ELOIGNEMENT se dit au figuré [*de l'aversion qu'on a pour les personnes & pour les choses*.] Abalienatio, onis, f. *Cic.* Il y a de l'éloignement pour les lettres. Alienus est à litteris. *Cic.* * Pour le mariage. Abhorret à re uxoriâ, ou à nuptiis. *Ter.* ou à ducendâ uxore. *Cic.* * Il y a de l'éloignement pour écrire. A scribendo prorsus abhorret animus. *Cic.* * Pour les vices. A vitiis abhorret. *Cic.*

* Il y a un grand éloignement de moi ou pour moi. Aversissimo à me est animo. Abhorret ejus voluntas à me. *Cic.* * Nous n'avons point d'éloignement pour lui.

Non alienum animum ab eo habemus. *Cic.*

ELOIGNER, V. act. une chose d'une autre, [*Y mettre de la distance*.] Aliquid à re aliquâ amovere ou removere, (mōveo, mōves, mōvi, mōtum.) *Cic.* * *S'éloigner du feu*. Ab igne se removere.

ELOIGNER, [*Envoyer loin*.] Ablegare. Amandare, (o, as, avi, atum.) Amovere. act. acc.

Etre éloigné dans une île. Amoveri in insulam. *Tac.*

S'ELOIGNER ou *Etre éloigné*. Absesse, (absūm, abes, abfui, sans supin.) Se amovere ou se removere. act. Longius abire. n.

Ils sont les plus éloignés du luxe & du commerce de la Province. A cultu atque ab humanitate Provinciæ longissimè absunt. *Cic.*

Voyez à ne vous pas éloigner à l'heure qu'il est. Tu ut tempus dici est, vide sis ne quò hinc abeas longius. *Ter.*

ELOIGNER se dit figurément pour *Chasser, rejeter, repousser*. Amoliri. dep. acc. Amoverè. Removere. act. acc. Rejicere, (rejicio, jicis, jeci, jectum.) Repellere, (pello, is, pūli, pulsūm.) act. acc. *Cic.* &c. * *Eloigner quelqu'un des affaires*. A negotiis publicis aliquem removere. *Cic.* * *Eloigner le soupçon qu'on a sur quelqu'un*. Amovere ou segregare suspitionem ab aliquo. *Plaut.*

Heureux celui qui est éloigné des affaires. Beatus ille quz procul negotiis [*en sous-entend est*.] *Hor.* * *La fortune s'éloigne souvent des superbes, & s'approche des malheureux*. Abit sæpe superbis fortuna, & redit miseris. *Hor.* * *S'éloigner de l'utilité publique*. A communi utilitate aberrare. *Cic.* * *De son devoir, s'en écarter*. Amovere se ab officio. Declinare à religione officii. *Cic.* Discedere ab officio. *Cic.* * *Eloigner de soi par prières ou détourner de soi quelque malheur*. Deprecari abs se calamitatem. *Cic.* * *J'ai éloigné de vous tous les malheurs qui vous menaçoient*. Impendentia mala à te removi ou repūli ou rejeci. *Cic.* * *J'éloignerai de mon esprit autant que je pourrai tout ce qui est fâcheux, & je l'appliquerai à des choses qui servent d'ornement dans la prospérité, & de secours dans l'adversité*. Me quantum potero ab omnibus molestiis & angoribus abducam, transferamque animum ad ea quibus secundæ res ornantur, adversæ adjuvantur. *Cic.*

S'ELOIGNER, ou *Etre éloigné de quelqu'un, d'humeur & d'inclination*. Disjungi ab aliquo moribus, studiis, (disjungor, eris, disjunctus sum.) pass. ou abesse, (absūm, abes, abfui.) ou distare, (o, as, le prétérit & le supin sont rares.) n. *Cic.*

Je suis bien éloigné de votre humeur. Longè abs te disjunctus sum. *Cic.* * *Cela est tout-à-fait éloigné de la vie que j'ai menée jusques ici*. Hoc alienum est à vitâ meâ. *Ter.* * *Vous ne trouverez point de femme qui soit le moins du monde éloignée de l'humeur des autres femmes*. Non declinatam quicquam ab aliarum ingenio ullam reperias mulierem. *Ter.*

ELOIGNER se dit [*à l'égard du tems aussi bien que du lieu*.] Retarder. Differre, (differo, differs, distūli, dilatūm.) Retardare, (do, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.* * *Le mauvais tems a éloigné la moisson*. Adversum tempus messem distūlit ou retardavit.

S'ELOIGNER, [*S'écarter de son sujet*.] A proposito digredi, (gredior, deris, gressus sum.) dep. ou aberrare, (erro, as, avi, atum.) n. *Cic.* ou deflectere, (deflecto, is, xi, xum.) n.

Je n'étois pas fâché qu'en parlant de l'éternité vous vous éloignassiez un peu de votre sujet. Facile patiebar te de æternitate differentem aberrare tantisper à proposito. *Cic.* * *Ne permettez pas que l'ouvrier s'éloigne de l'original même pour mieux faire*. Artificem ne in melius suas

aberrare ab archetypo. *Plin.-Jun.* * *S'écloigner de penser à sa misère.* Aberrare à miseria. * *De la raison.* Deflectere de recto. * *Du droit chemin.* Decedere de recta via. Declinare se extra viam. *Cic.* * *De la vertu.* Deserere virtutis viam. *Hor.* A virtute deflectere. *Cic.* Nous sommes éloignez du compte. Non comparēt argenti ratid. *Plaut.*

Nous vous êtes bien éloigné de compte, vous m'offrez de cette marchandise, il faut bien en dire davantage. Hanc meritem pro tali pretio non aufères, addas aliquid. ON DIT: en ce sens au figuré, Nous sommes bien éloignez de compte, Nous ne convenons point ensemble, Nous sommes bien éloignez de sentimens. Longè dissentimus inter nos. Non conveniunt sententiæ. *Cic.*

ÉLOQUEMENT, on prononce élocamant. adv. [Avec éloquence.] Facundē. *Liv.* Eloquentiūs. *Plin.* [on ne trouve point Eloquenter.] Eloquentissimē. adv. *Plin.*

ÉLOQUENCE, on prononce élocance, f. f. [L'art de bien dire.] Eloquentia, æ, f. eloquium, ii, n. Facundia, æ, f. *Cic.*

[Voici la description que Cicéron nous a donnée de l'Eloquence.]

L'éloquence n'est autre chose qu'une sagesse qui parle avec abondance, une des principales vertus, la lumière de l'esprit, la maîtresse de toutes choses, & la compagne de la paix. Nihil est aliud eloquentia, quam copiosè loquens sapientia, una de summis virtutibus, ingenii lumen, domina rerum, & pacis comes. *Cic.*

Il n'y a rien de plus inhumain que de faire servir l'éloquence à la perte & à la ruine des bons, elle que la nature ne nous a donnée que pour leur conservation. Nihil est tam inhumanum, quam eloquentiam à naturā ad salutem & conservationem datam, ad bonorum pestem perniciosè convertere. *Cic.*

Il a l'esprit doux & une éloquence polie. Mitis ingenio est & comtæ facundia. *Tac.*

Il ne fera pas paroître toute son éloquence, il aura égard à votre réputation & à votre gloire, il se rabattra pour vous faire paroître. Ne is quidem tantum contendet in dicendo, quantum potest, sed consulet laudi & existimationi tuæ; & ex eo quod ipse potest in dicendo, aliquantum remitter, ut tu aliquid esse videare. *Cic.*

ÉLOQUENT, on prononce élocant, m. ÉLOQUENTE, f. [Qui possède l'art de bien dire.] Elōquens, entis, o, m. gen. Facundus. Disertus, a, um. * [On dit au Comparatif eloquentior & hoc eloquentius, Facundior & hoc facundius, Disertior & hoc disertius; & au Superlatif Eloquentissimus, Facundissimus, Disertissimus, a, um.] *Cic.*

Il étoit le plus éloquent de son tems. Iis temporibus omnes eloquentiā præstabat. *Cornel.-Nep.* * Il est éloquent quand il a bû. Ad vinum disertus. *Cic.* * Un discours éloquent. Oratio eloquens. Facundus ou disertus sermo.

ÉLU, Voyez ÉLEU.

ÉLUAS, [Ville de Portugal.] Elua, 'æ, f.

ÉLUDER, V. act. [Eviter en déjouant.] Declinare, Vitare. Evitare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Liv.*

ON DIT figurément, Eluder quelque difficulté. Eludere difficultatem. *Quint.* Exorbere aliquam difficultatem. *Cic.* ou perumpere. *Plin.* ou infringere. *aff. Col.* Voyez ÉVITER.

Eluder les desirs de quelqu'un. Desideria alicujus frustrari. *Tac.* * Les preuves d'un crime. Steleris probationes subvertere. *Tac.*

ÉLYSIENS, ou LES CHAMPS ÉLYSIENS, ou LES CHAMPS ÉLYSÉES, [Le séjour des bienheureux, selon la Fable.] Elysium, ii, n. *Virg.*

Je suis parmi les gens de bien, & dans les champs Elises, ou dans le séjour des bienheureux. Amœna piorum

concilia, Elysiumque colo.

[On dit au pluriel Elysi, orum, m. *Mart.* Ce Nom est proprement adjectif, car on dit Campi Elysi, Tu colis Elysios. *Mart.* Colle sub Elyso. *Ovid.* & Domus Elysi du même Auteur; de sorte qu'au singulier même quand on dit Elysium, il faut sous-entendre Locum, ou quelque autre substantif]

ÉMAIL, f. m. [Espece de verre coloré.] Encaustum, ti, n. *Plin.*

[On dit EMAUX au pluriel.]

Peinture en émail. Encaustice, es, f. *Apul.*

Qui est peint en émail. Encaustus, a, um. *Mart.*

ÉMAILLER, V. act. [Travailler en émail, ou peindre avec l'émail.] Encausto pingere, (go, gis, pinxi, pictum.) Encausto in crustare, (to, as, avi, atum.) act. acc.

(Cette sorte de peinture n'est pas proprement nôtre émail; mais une sorte de peinture au feu.)

ÉMAILLEUR, f. m. [Qui travaille en émail.] Encaustes, æ, m. *Virg.*

ÉMAILLEURE ou ÉMAILLEUR, f. f. [Application d'émail.] Encaustice, es, f. *Apul.*

ÉMANATION, f. f. comme l'Ame raisonnable est une émanation de la Divinité. Anima est particula quædam divinitatis. *Cic.*

ÉMANCIPATION, f. f. [La liberté de pouvoir jouir de son bien, parlant d'un enfant mineur.] Sui ipsius jus & potestas, gen sui ipsius juris & potestatis.

ÉMANCIPER, V. act. [Mettre un enfant mineur hors de la puissance de son tuteur, pour lui donner pouvoir de jouir de son revenu, & d'agir en justice dans ses affaires.] Emancipare, (po, as, avi, atum.) act. acc. Aliquem facere sui juris municipii. *Cic.*

S'ÉMANCIPER signifie aussi, Prendre un peu trop de liberté. Plus æquo sibi sumere, (fumo, is, fumsi, fustum.) Plus æquo sibi permittere, (to, is, misi, missum.) *Cic.*

ÉMANER, V. n. [Sortir d'une source, en tirer son origine.] Emanare, (emāno, as, avi, atum.) Scaturire, (io, is, ivi, sans supin.) n. *Col.* (Oriri, (ior, iris ou éris, ortus sum.) dep. Ducere ou Habere ortum. act. *Plin.* Venire, (venio, venis, veni, ventum.) Descendere, (do, is, di, sum.) n. Proficisci, (ciscor, eris, profectus sum.) dep. *Cic.*

EMBABOUINER, V. act. [Amuser quelqu'un de paroles & de belles promesses.] Lactare, (to, as, avi, atum.) *Ter.* Lactare aliquem verbis. Ducere blanditiis dictis. act. acc. *Plaut.*

(Mot bas & du discours familier.)

REMARQUE. On prononce le premier E dans ce mot & dans les suivans, comme un A, & l'M comme une N. Cette remarque est générale pour les mots suivans, jusques au mot Emenda.

EMBALAGE, on prononce embalage, f. m. [L'action d'empaqueter & de faire des balots de marchandise.] Sarcinarum & mercium compactio, onis, f.

L'EMBALAGE, [Le salaire qu'on paye à un embaieur.] Salarium, ii, n. [pro componendis in fasciculos, mercibus.]

EMBALER des marchandises, V. act. [En faire des balots.] Sarcinas ou merces in fasciculos colligare ou componere ou complicate ou vincire. act.

EMBALEUR, f. m. [Qui fait des balots de hardes ou de marchandises.] Qui sarcinas ou merces in fasciculum colligat ou componit ou complicit.

EMBARQUEMENT, f. m. [L'action de monter sur un vaisseau pour un voyage sur mer.] In navem conscensio, onis, f. *Cic.*

EMBARQUEMENT, [Le prix que l'on donne pour s'embarquer.] Vectura, æ, f. *Petr.*

EMBARQUÉ, m. EMBARQUÉ, f. part. pass. Voyez EMBARQUER.

EMBARQUER, V. act. [*Faire mettre ou monter dans un vaisseau des troupes, des marchandises.*] In navem imponere, (pono, is, sui, situm.) ou importare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Cic. In navigium inducere, (co, is, xi, etum.) act. acc. Petr.

S'EMBARQUER, (*Monter sur un vaisseau, se mettre sur mer.*) Conscendere, (do, is, di, sum,) seul dans Ciceron, ou In navem conscendere, ou navem conscendere.) Cic. Liv. Cornel-Nep.

Nous nous embarquâmes ce jour-là après souper, par un vent du Sud, ayant eu l'air serein toute la nuit & le jour suivant. Nos eo die cœnati solvimus Austro lenissimo, cœlo sereno nocte illâ & die postero. Cic.

EMBARQUER se dit figurément (*des engagements où l'on entre dans la vie.*) Aliquo negotio implicare aliquem, (implico, as, avi & ui, atum & itum,) ou irretire, (irretio, is, ivi, itum.) act. acc. ou immiscere, (isco, es, immiscui, immixtum.) act. Cic.

Tous les gens de bien sont embarquez dans un même vaisseau, que nous tâchons de bien conduire, Dieu nous donne bon voyage. Una navis est bonorum omnium, quam quidem nos damus operam ut rectam teneamus, utinam prospero cursu. Cic.

S'EMBARQUER dans un long discours. Longiorem instituire sermonem. Cæs.

S'EMBARQUER témérairement dans quelque affaire, & comme l'on dit proverbialement Sans biscuit. Negotio aliquo minus consideratè implicari passif ou se implicare, ou se immiscere, ou se irretire, ou se immittere. Cic.

S'EMBARQUER avec une femme, [*S'engager à l'aimer.*] Adjicere animum mulieri ou ad mulierem. Ter. Plaut. Adjungere se ad mulierem. Cic.

ON DIT proverbialement de quelqu'un, qu'il s'est embarqué sans biscuit, (*quand il s'est engagé imprudemment en quelque affaire, sans avoir la force de la soutenir, ni avoir prévu les difficultés.*) Rem temerè, ou minus consideratè, suscepit.

EMBARRAS, f. m. [*Difficulté, obstacle qu'on rencontre en marchant.*] Impedimenta, orum, n. pl. Cic. Obstaculum, i, n. Plaut.

EMBARRAS d'un bien de famille, (*lorsqu'il n'est pas net.*) Rei familiaris implicatio, onis, f. Cic.

EMBARRAS se dit figurément, (*des affaires, des chagrins & des inquiétudes de la vie.*) Il a quitté l'embaras du monde, des affaires. A negotiis se removit. Mundo vale dixit. * Vous m'avez jeté dans l'embaras. Me in tricis conjecisti. Plaut. * Se trouver dans l'embaras de tous les côtez. Omni ex parte laborare. Hor. * Je me tirerai d'embaras par quelque adresse. Aliqua ope me exolvam atque extricabo. Me expeditum ex impedito faciam. Plaut. * Il est sans embaras d'esprit. Otiosus est ab omnibus. Ter.

EMBARRASSANT, m. **EMBARRASSANTE**, f. adj. (*Qui apporte de l'embaras.*) Impediens, entis, omn. gen. Implicans, antis, omn. gen. * L'embarassant par des réponses incertaines. Incertis implicans responsis. Liv.

EMBARRASSANT, (*Incommodé, qui fait de la peine.*) Molestus. Incommodus. Negotiosus, a, um. Cic. Gravis & hoc grave, adj. gen. is, Cic.

C'est une chose embarrassante, que de se louer soi-même, parce qu'on court risque d'être accusé d'arrogance. Impeditum, se ipsum laudare, ne vitium arrogantie subsequatur. Cic.

Une affaire embarrassante. Res negotiosa, gen. rei negotiosæ, Plaut.

Une femme embarrassante. Incommoda mulier & importuna. Plaut.

EMBARRASSÉ, m. **EMBARRASSÉE**, f. part. passif. [*Qui est dans l'embaras.*] Impeditus. Intricatus. Negotio-

sus, a, um. Cic.

EMBARRASSÉ d'affaires. Distentus ou detentus negotiis, a, um. Distinctus à negotiis, a, um. Phœd.

EMBARRASSÉ, [*Obscur, difficile, parlant de quelque endroit d'un Auteur.*] Intricatus, a, um. Difficilis & hoc difficile, adj. Cic. Plaut.

Des affaires embarrassées, Intrigues. Contortæ res, f. pl. Cic. * Dire les choses d'une manière embarrassée. Contortè aliquid dicere. Cic. * (*Contortius, d'une manière plus embarrassée.*) Cic.

EMBARRASSER, V. act. [*Causer ou faire de l'embaras à quelqu'un.*] Aliquem distinnere, (co, es, distinnui, distintum.) Impedire, (igo, is, ivi, itum.) act. * Occupatum aliquem habere ou tenir. Cic. Intricatum dare aliquem, (*on fait accorder Occupatus & Intricatus, a, um. avec le nom de la personne.*) * Intricas aliquem conjicere. Plaut. * Ces soins m'embarra-sent. Hæ curæ me impediunt. Ter.

Je ne fus jamais plus embarrassé de procès. Nunquam à causis fui districtior. Cic.

J'embarasserai votre homme, de manière qu'il ne saura de quel côté se tourner. Ita hunc hominem intricatum dabo, ut quâ se expediat, nesciat. Plaut.

Il est bien embarrassé de sa personne. Incertus est quid agat. Ter.

S'EMBARRASSER, Impedire se. Implicare se. Inducere se in captiones. Cic. Impedire se in plagas. Plaut.

Il s'est embarrassé dans des procès où l'on ne voit goutte, où l'on ne connoît rien. Litibus atris implicitus est. Hor.

Il s'est allé embarrasser dans ce mariage. Se in his nuptiis impedit. Ter. ou se conjecit. Il s'embarasse de rien ou pour rien. In otio occupatur. Phœd.

Ce malheur m'est arrivé au moment que je suis embarrassé dans une affaire fâcheuse. Hoc mihi obiectum est malum, cum occupatus sum sollicitudine. Ter.

EMBARRASSER, [*Faire de la peine.*] comme Cet endroit d'Horace embarrassé, fait de la peine à tous les interprètes. Hic Horatii locus perplexos & incertos habet interpretes.

EMBASSADEUR, Voyez & écrivez **AMBASSADEUR**.

EMBAUCHER, V. act. ce mot est vieux, & n'est plus en usage que parmi les artisans, pour dire Mettre un compagnon en besogne chez un maître. Operi aliquem accingere. Virg. ou ad opus. Liv.

EMBAUMEMENT, f. m. [*Drogués dont on embaume les corps.*] Aromaticum condimentum ou unguentarium, genit. i, neut. Unguentorum conditura, æ, f. Colum.

EMBAUMER un mort. V. act. [*Parfumer son corps avec des drogues aromatiques.*] Mortui corpus condire, (lio, is, ivi, itum.) act. Cic. * On embauma son corps, & il fut mis dans le tombeau des Rois. Corpus differtum odoribus conditur, tumuloque Regum inferitur. Tac.

EMBAUMER, [*Rendre ou répandre une bonne odeur, faire sentir bon, parfumer.*] Gratum diffundere odorem, (do, is, fudi, fustum.) Virg. ou expirare, (o, as, avi, atum.) ou reddere, (do, is, reddidi, redditum.) act. Catul.

On est embaumé dans ce lieu. Hic grati odores afflatur è floribus. Cic.

EMBEGUINER, verbe actif & burlesque, proprement Mettre un beguin ou des serviettes sur la tête, qui ne laissent voir que le visage. Calantica cooperire caput alicujus.

ON DIT figurément **S'EMBEGUINER** d'une femme, (*s'en coiffer, en être épris.*) Aliqua muliere capi. Amore alicujus capi, (capior, peris, captus sum.) ou irretiri, (tior, iris, irretitus sum.) passif. Voyez **ÊTRE ÉPRIS**, se **COIFFER**.

EMBELLI, m. **EMPELLIS**, f. part. pass. & adj. [Orné.] Ornatus. Condecoratus, a, um. Cic.

Nous primes le chemin d'un certain bourg embelli de maisons de plaisance, où plusieurs de nos amis goûtoient les plaisirs de la saison. Ad pagum progredimur prædiorum amœnitatē formosissimā, ubi non pauci ex nostris familiaribus voluptatē tempestivā fruebantur. Petr. B.

EMPELLIR, V. act. [Rendre plus beau, orner.] Ornare. Etornare. Decorare. Condecorare, (o, as, avi, atum,) act. acc. Cic. Ter. Hor.

Embellir des vases de pierres. Distinguere gemmis pocula. Cic. * Un discours en y mêlant des sentences. Distinguere & illustrare orationem sententiis. Cic.

EMPELLIR, V. n. [Devenir plus beau.] Pulchritorem on-
vnuistiorem fieri, (sio, sis, factus sum : on fait ac-
croître Pulchrior & Venustior.) * Je me trouvais embelli, Commendatio vultus enituit. Petr.

EMPELLISSEMENT, f. m. [Ornement.] Ornatus, ūs, m. Cic. Ornamentum, i, n. Decus, gen. decōris, n. Cic. Illustramentum, i, n. Quint.

SEMBERLUQUER, mot bas & populaire. V. act. [Se coiffer d'une opinion, s'en préoccuper tellement l'esprit, qu'on n'en puisse juger sainement comme si l'on avoit la vérité.] Offundere caliginem menti suæ, ou oculis suis. Liv. **EMFLAVER** une terre. V. act. [L'ensemencer.] Campum ferere, (fero, is, sevi, satum.) act. Cas. (Terre des Laboureurs.)

EMBLER, V. act. [Jeter la main subtilement sur une chose & la dérober.] Furari, (furor, aris, atus sum) dep. acc. Cic.

(Ce mot est vieux, & on ne le trouve que dans les Commandemens de Dieu, Le bien d'autrui tu n'emieras ni retiendes aucunement.)

EMBLEE, f. f. mot d'usage dans ces expressions.

Tendre une ville d'emblee, c'est-à-dire d'abord. Urbem primo aditu occupare. * [Si c'est par force on dira Primo impetu; Si c'est par surprise, Improviso ou Ex improviso.] Cic.

EMBLEME, ou **EMBLÈME**, f. f. [Sorte de peinture symbolique.] Emblēma, ἐμβλῆμα, ātis, n.

[Espèce d'Enigme ou Tableau, qui en présentant quelque histoire connue, avec des paroles au bas, nous apprend quelque morale, Opus vermiculatum tessellis institutis confectum. Nul-
lū nisi loco positum & tanquam in vermiculato emblemata, ut ais Lucilius, fructum verbum videret, Cicéron dans Brutus. C'é-
toit aussi des ornemens de relief, que les Anciens ajoutoient sur des vases; & qu'on enlevait quand on vouloit. Ils repré-
sentoient quelque action memorable ou quelque fable de l'an-
tiquité, Ornamenta in vasis argenteis aut aureis, emblemata di-
cebantur. On trouve dans le même Auteur, Illigare & includere
emblemata in vasis aureis. Cic. Les enchaîner dans des vases d'or
& d'argent.]

EMBOËTEMENT, f. m. [Des os.] Ossium commissū-
ra, x, f. Cels.

EMBOËTER, V. act. [Enchasser un os dans un autre, qui lui sert comme de boëte.] Os in suum acetabulum
ou in suam sedem ponere ou collocare. Cels.

EMBOËTER, [Faire entrer une chose dans une autre.]
Aliquid in aliud immittere, (to, is, misi, missum,)
ou includere, (do, is, si, sum,) act.

EMBOIRE, V. act. Voyez **IMBER**.

EMBOISER, V. act. Subducre aliquem. Circumvenire
aliquem. Plaut. Voyez **ATTRAPER** & **DUPPER**.

EMBOÏSMIQUE, adj. [Intercalaire.] Intercalāris,
ris, m, & f.

[On ne prononce point le premier comme un A, dans ce mot.]

EMBOPOINT, f. m. [Bonne & pleine santé.] Bona
corporis habitudo, gen. bonæ corporis habitudinis,
f. Cic. Bona natura, x, f. Corpus solidum & succi
plenum, gen. corporis solidi & succi pleni, n. Ter.

D'où vous est venu cet embonpoint? Quo cibo tibi fecisti
tantum corporis? Phad. * Il paroit avoir trop d'embon-
point. Corpulentior atque habitior videtur. Plaut. * J'ai
perdu mon embonpoint. Corpus amisi. Cic. * Je deviens
en fort bon point, [M. D'Abblancourt parle ainsi dans
son Lucien.] Corpulentior atque habitior evasi.

EMBOUCHER une flûte, une trompette, V. act. [Souf-
fler dedans avec sa bouche.] Tibiam inflare, (flo, as,
avi, atum,) act. Cat. Cic.

EMBOUCHER se dit figurément, & signifie Instruire quel-
qu'un de tout ce qu'il doit dire. Aliquem præcompone-
re, (no, is, posui, positum,) Mandatis aliquem
instruere, (uo, uis, uxi, uctum,) Præmonstrare ali-
quid alicui, (o, as, avi, atum,) act. Plaut.

Temoins embouchez, à qui on a fait le bec. Testes me-
ditari & præcompositi. Ovid.

[On dit mieux Aboucher, & s'Aboucher avec quelqu'un.]

EMBOUCHURE, f. f. [L'endroit des rivières par où
elles se déchargent dans la mer.] Os, gen. oris, n.
Ostium, ii, n. Fances, cium, f. pl. Cic. Plin.

L'Embouchure d'un port. Portus aditus ou os ou ostium.
Cic.

L'embouchure d'un verre. Calicis os. * L'embouchure de
quelque instrument de musique. Organi musici os.

SEMBOURBER, V. act. [S'enfoncer dans la bourbe.]
In luto demergi, (or, eris, demersus sum.) Lino
mergi. pass. Phad. In cornofo & palustri loco inharere,
(harreo, es, hæsi, hæsum.) n.

SEMBOURBER se dit figurément [de ceux qui s'embar-
raissent dans quelque affaire d'où ils ne peuvent se reti-
rer.] In difficillima negotia se intricare ou se immer-
gere. Negotiis implicari. [Ces Verbes sont de Plauto
& de Cicéron.]

ON DIT proverbialement, Il jure comme un charrier em-
bourbé, pour dire qu'il jure fortement. Egredie de jura-
ter. ou de jurat. Plaut.

EMBOURRER, V. act. [Remplir de bourre des chaises
ou choses semblables.] Tomento farcire ou infarcire,
(cio, cis, si, artum,) act. acc. Plin.

EMBOURSER, V. act. [Mettre de l'argent en bourse.]
In loculos pecuniam ou nummos mittere, (to, tis, mi-
si, missum,) ou condere, (do, is, condidi, con-
ditum,) act. Hor. Plaut.

EMBRASEMENT, f. m. [Incendie.] Incendium, ii,
n. Incensio. Deagratio. Exustio, onis, f. Cic.

EMBRASEMENT se dit au figuré [des séditions, des guer-
res & des passions.] Belli incendium. [parlant de guerre.]
Cic. * Incendium ex amore, [parlant d'amour.] Plaut.

Une petite étincelle negligée excite souvent un grand em-
brasement. Parva scintilla sæpe neglecta magnum exci-
tat incendium. Ovid.

EMBRASER, V. act. [Mettre tout en feu.] Incendere.
Succendere, (do, dis, di, sum,) act. acc. Cic.

SEMBRASER, V. n. [Devenir tout en feu.] Ignescere,
(o, is, sans préterit ni supin.) n. Incendi, (dor, eris, in-
census, sum.) Inflammati, (or, aris, atus sum,) pass.
Cic. Candescere, (leo, is, sans préterit ni supin.) n. Ovid.
Candere, (eo, es, candui, sans supin.) Cic.

SEMBRASER d'amour ou de colère. Incendi amore, ira.
Cic. * Estre embrasé d'amour pour une fille. In virginem
ardere. Amore virginis ardere. Ter. Uri in puellā Hor.

EMBRASURES, f. f. pl. [Ouvertures dans les murailles,
pour pouvoir tirer le canon.] Fenestæ ad tormenta
mittenda, gen. fenestrarum, f. pl. Cas.

EMBRASSADE, f. f. & **EMBRASSEMENT**, f. m.
[L'action d'embrasser.] Amplexus. Complexus, ūs,
m. Cic.

Mourir dans les embrassemens de quelqu'un. In complexu
alicujus emori. Cic.

EMBRASSER,

EMBRASSER, V. act. [*Envirronner, enfermer dans son étendue.*] Complecti. Amplecti, (tor, tēris, plexus sum.) dep. acc. Continere, (eo, es, continui, contentum.) act. acc. Cic.

Le monde embrasse toutes choses. Coërcet & continet omnia complexu suo mundus. Cic.

EMBRASSER se dit en ce sens au figuré, pour dire *Comprendre, enfermer.* Complecti. dep. Comprehendere, (do, dis, di, sum.) act. acc. Cic.

La Géométrie embrasse beaucoup de sciences. Geometria multas scientias complectitur, cu est multarum scientiarum. * (et homme embrasse de grands desseins. Hic multa grandia mente & animo complectitur. Cic.

EMBRASSER signifie aussi, *Serrer quelqu'un étroitement entre ses bras en témoignage d'amitié.* Amplecti. Complecti. dep. * Amplexari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. Cic. Dare alicui complexus. Virg. * *Allons au devant de lui pour l'embrasser.* Ferre adversum homini occupemus osculum. Plaut. * *Courir embrasser quelqu'un & le baiser.* Ad complexum & osculum alicujus currere. Cic. * *Se laisser embrasser.* Accipere complexum. Liv. * *Refuser de se laisser embrasser.* A complexu alicujus se subtrahere. Virg. * *Je l'embrassai de tout mon cœur, & baisai mille fois sa bouche, qui étoit mouillée de ses larmes.* Invasi pectus amplexibus, & perfusum os lacrymis vultu meo contēro. Petr.

EMBRASSER se dit en morale, *Suivre, tenir une profession ou quelque parti.* Amplecti. Amplexari. On dit Artem aliquam ou virtutem amplecti. *Embrasser quelque art qu la vertu.* * Partes alicujus amplecti ou suscipere ou tutari. Cic. *Embrasser le parti de quelqu'un.* * *Avoir embrassé une opinion.* Comprehensam animo opinionem habere. Cic.

ON DIT proverbialement & populairement, *Qui trop embrasse mal estreint*, pour dire qu'il ne faut pas entreprendre trop de choses à la fois. Qui pluribus intendit nihil extricat. Minor sit ad singula sentis pluribus intentus.

EMBRASURE, Voyez EMBRASER.

EMBRENER, mot bas & populaire, V. act. [*Salir, gâter d'ordures.*] Merdis inquinare, (no, as, avi, atum.) act. acc. Hor.

EMBRYON, Voyez EMBRYON.

EMBROCHER, V. act. [*Coucher à la broche, Mettre de la viande à la broche.*] Veru carnes figere ou configere, (figo, gis, at, xum.) act. Virg. Ovid.

EMBROUILLEMENT, f. m. [*Confusion des choses.*] Confusio, onis, f. Cic.

EMBROUILLÉ, m. EMBROUILLÉE, f. part. pass. Intricatus, a, um. Plaut. Perplexus, a, um. Liv. * *Une affaire embrouillée.* Intricata res controversis. Involuta obscuritate causa. Cic. * *Un esprit embrouillé.* Confusum & obscurum ingenium.

EMBROUILLER, V. act. [*Mettre de la confusion & du désordre, confondre, Mêler, embarrasser.*] Implicare, (co, as, cavi ou cui, catum ou citum.) Involvere, (vo, vis, volvi, volutum.) Miscere, (cco, ces, miscui, mixtum ou mistum.) Confundere, (do, dis, fudi, fustum.) act. acc. Cic. &c. * *Il a embrouillé l'affaire par mille ruses.* Plurimis tricis rem implicuit. * *Embrouiller la pensée d'un Auteur par des allégories.* Mentem scriptoris obscurare allegoriis. Cic.

EMBROUILLER, [*S'embarrasser.*] Re aliquā se se implicare. Re aliquā implicari, au passif. In laqueos se inducere. Cic. In tricas se consipere. Plaut. Voyez EMBARRASSER.

EMBRYON, Voyez AMBRUN.

EMBRYON, f. m. [*Le petit qui commence à se former dans le ventre de la mère.*] Fœtus, ūs, m. * Embryon, ii, n. p. 22, or, mot grec.

EMBU, m. EMBUÉ, f. terme de peinture, Voyez IMBU. **EMBUSCADE**, f. f. ou EMBUSCHE, f. f. [*Piège.*] Infidiaz, arum, f. pl. Cic.

Être en embuscade. Esse in infidiis. Cic. * *Il a été tué dans une embuscade.* Ex infidiis interit. Per infidias ou ex infidiis interfectus est. Cic.

Donner ou tomber dans une embuscade. Infidias intrare. Cas. In infidias devenire. Plaut. * *Dresser une embuscade à quelqu'un ou lui dresser des embusches.* Alicui infidiari, (ior, aris, atus sum.) dep. Ovid. Infidias alicui facere ou tendere ou parare ou ponere ou struere ou instruire. Cic. Plaut. Componere alicui infidias. Tibul. Disponere alicui infidias. Quint.

Mettre quelqu'un en embuscade. In infidiis aliquem locare ou ponere ou collocare. Cic.

EMBUSCHE ou EMBÛCHE, f. f. le même qu'EMBUSCADE. * *Celui qui dresse des embusches, qui tâche à surprendre quelqu'un.* Infidiator, oris, m. Infidiosus, a, um. Cic. Hor.

S'EMBUSCHER, V. act. (*parlant des bêtes sauvages qui se retirent dans les forêts des bois.*) In latibulum se abdere & contegere. act. Cic.

[On prononce l'E dans les mots qui suivent comme un E, & non p.s comme un A. ainsi]

EMERAUDE, f. f. [*Pierre précieuse de couleur verte.*] Smaragdus, i, m. Plin. * Virides lapilli, Des émeraudes. (Hor.)

EMERIL, ou EMERY, f. m. [*Pierre métallique, qui se trouve dans les mines de fer, de cuivre & d'or.*] Smyris, is, & Ydis, f.

EMERILLON, f. m. [*Petit oiseau de proie.*] Æsalo, onis, m. Plin.

S'EMERVEILLER d'une chose, V. neut. [*En être surpris & étonné.*] Mirari. Demirari, (or, aris, atus sum.) pass. acc.

[Ces verbes Déponens se prennent aussi passivement, Auct. apud Priscianum]

EMESSE, [*Ville de Syrie.*] Emēsa ou Emīsa, æ, fem. Emessa, & Emīssa, æ, f. (on l'appelle aujourd'hui Hamfa.)

Qui est d'Emesse. Emesēnus, æ, um.

ÉMÉTIQUE, adj. m. & f. [*Remède qui excite le vomissement.*] Stibium, ii, n. Plin. * *Vin émétique.* Vinum vomitionem movens, n. Plin.

EMU, m. EMUÉ, f. (on prononce ÉMU.) Commotus, a, um. Voyez ÉMOUVOIR.

ÉMEUT, f. m. [*Piente d'oiseau.*] Excrementum, i, n. Fimum, i, n. Plin. Fimas, i, m. Colum.

ÉMEUTE, f. f. [*Emotion populaire.*] Turba, æ, f. Tumultus, ūs, m. Cic. Motus, civicus, genit. motus civici, m. Hor.

Faire une émeute. Concitare ou Concire turbas. Terent. Excitare turbas. Cic.

ÉMEUTIR, V. n. (*parlant des oiseaux qui jettent leurs excréments.*) Fimum egerere, (egēro, egēris, egesti, egestum.) act.

ÉMIER, V. act. [*Briser menu quelque chose entre les doigts, comme de la mie de pain.*] Friare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Var. * *Emier dedans ou sur.* Aliquid infriare rei alicui. Cat. Colum. * *Du pain émié ou émière.* Panis friatus.

Que l'on peut émier. Friabilis, & hoc friabile, adj. Plin.

ÉMI TTER, V. act. Le même.

ÉMINEMENT, (on prononce éminamant.) adv. [*Parfaitement, au souverain degré.*] Excellentē. Egregiē. Præclarē. Eximiē. adv. Cic.

ÉMINENCE, (on prononce éminance.) f. f. [*Petit tertre, ou lieu un peu élevé.*] Locus editus, i, m. Tumulus, i, m. Cic.

Camper sur une éminence, sur une hauteur. In edito & præalto ou præcelso loco castra ponere. *Cæs.* * Gagner une éminence. Ascendere tumulum.

LES ÉMINENCES dans la peinture. * [Ce qui paroît comme de relief.] Eminentiæ in picturis, genit. arum, f. pl. *Cic.*

ÉMINENCE se dit au figuré pour Excellence. Præstantia. Excellentia, æ, f. *Cic.*

ÉMINENCE, [Titre d'honneur qu'on donne à divers particuliers, qui sont revêtus de charges & de dignitez dans l'Eglise.] Eminentia, gen. Eminentia, f.

ÉMINENT, (on prononce éminent) m. ÉMINENTE, f. adj. [Elevé au dessus, qui paroît au dessus.] Eminens entis, om. gen. Colum. Altus. Editus, Excelsus, a, um, sublimis & hoc sublime, adj. *Cic.*

ÉMINENT se dit au figuré pour dire Excellent, qui surpasse les autres en quelque chose. Eminens, entis, om. gen. Præstans, antis, om. gen. Eximius, a, um. Præstabilis & hoc præstabile, adj. *Cic. Cornel-Nep.* * (On dit au Comparatif Eminentior & hoc eminentius. Præstantius, & au Superlatif Eminentiſſimus, a, um.) *Cic.*

ÉMINENTISSIME, adj. superl. Eminentissimus, a, um. ON DIT en ce sens, Un homme éminent en vertu ou d'une vertu éminente. Præstans virtute. Homo præstanti virtute. * En piété. Insignis pietate. *Virg.* * Eminent en savoir. Litteris doctrinæ præstans vir. *Cic.* * Un esprit fort éminent. Eminentissimum ou præstantissimum ingenium, i, n. *Vel. Patercul. Cic.*

ÉMINENT, [Qui nous menace] comme Un péril éminent qui nous menace, qui est prêt à tomber sur nous & de nous accabler. Periculum imminens ou impendens ou instans. *Cic.*

ÉMISSAIRE, subst. masc. [Un homme qu'on envoie çà & là, pour découvrir ce qui se passe.] Emissarius, ii, m. *Cic.*

[En se prononce dans tous les mots suivans comme An, lorsqu'il est suivi d'une consonne; excepté néanmoins Emaus & Emmerik, E qui suit d'une consonne se prononce comme E, & non comme A. Cette remarque est générale pour tous les mots qui commencent par Em suivi d'une consonne.]

EMMAIGRIR, V. n. [Devenir maigre.] Macescere ou Macrescere, (esco.) n. Emaciari, (or, aris, atus sum.) pass. *Colum. Voyez AMAIGRIR.*

EMMAILLOTTER un enfant, (on prononce ammaillotter) V. act. [L'envelopper de langes & le mettre dans un maillot.] Infantulum pannis vincire, (io, is, vinxi, vinctum.) * Pannis ou fasciis involvere, (vo, vis, volvi, volutum.) Colligare in cunis, (go, as, avi, atum.) act. acc. *Plaut.*

Nous ne pûmes l'emmaillotter, tant il étoit fort. Ut multum valebat, nullus colligare eum quivir in cunabulis. *Plaut.*

EMMANCHER un outil, V. act. [Y mettre un manche.] Manubrio aliquod instrumentum instruere, (uo, uis, uxi, uctum.) Manubrium alicui instrumento aptare, (o, as, avi, atum.) ou inferere, (inséro, is, inserui, insertum.) act. *Colum.*

EMMANTELE, m. EMMANTELEE, f. [Couvert d'une casaque ou manteau.] Chlamydatas, Penulatus, a, um. *Cic.* [On appelle une corneille emmanulée, celle qui est en partie noire & en partie grise, qui a le col jusques à la moitié du corps différent du reste, & d'une figure assez semblable au froc des Minimes.]

EMMAUS, [Autrefois Château dans la Judée.] Emmaüs, untis, f.

[C'est où les Pèlerins reconnurent J. C. à la fraction du pain. * On bâtit depuis en la place une ville nommée Nicopolis.]

EMMENER quelqu'un d'un lieu en un autre, V. act. Aliquem alicunde abducere, (duco, is, xi, etum.) *Cic.*

Il m'emmenoit dîner avec lui. Me convivam abducebat sibi. *Ter.* * Il m'emmenoit dans son carrosse. Me Rheda tollebat.

EMMENER quelqu'un par force d'un lieu. Aliquem alicunde ou ex aliquo loco abstrahere, (ho, is, xi, etum.) Per vim abducere. Abripere, (abripio, is, abripui, abreptum.) act. acc. *Cic.* * Emmener quelqu'un en prison, ou prisonnier. Abripere aliquem in vincula ou in tenebras. *Cic.* * En servitude. In servitute. *Hirt.*

Emmener par force le bétail ou à la dérobée. Abigere pecus, (abigo, is, abegi, abactum.) act. *Cic.*

EMMENER par charroy, par voiture, par eau. Aliquid alicunde exportare, (to, as, avi, atum.) *Cic.* ou evehere. (ho, his, xi, etum.) *Var.* ou advehere. act. *Liv.*

EMMERIK, [Ville du Duché de Cleves sur le Rhin.] Embrica, æ, f. Emericum, i, n.

EMMESNAGEMENT, ou EMMENAGEMENT, subst. m. [L'action de s'emesnager.] Domus instructio, onis, f. *Cic.*

S'EMMESNAGER, ou S'EMMENAGER, V. act. [Porter des meubles dans un logis ou fournir des meubles dans un logis.] Domum suppellectili instruere. act. *Plaut.*

S'EMMESNAGER, [Acheter des meubles pour un logis.] Comparare suppellectilem, (comparo, as, avi, atum.) act.

EMMEUBLEMENT, (Quelques-uns disent AMEUBLEMENT.) f. m. [Meubles dont on garnit un logis.] Instrumentum & suppellex, gen. instrumenti & suppellectilis, (le premier neutre, le second féminin.) * Suppellectile, is, n. qui fait à l'ablatif suppellectile & suppellectilli, & au nominatif pluriel Suppellectilia, n. *Cic.*

Un emmeublement propre & magnifique. Lautæ & magnificæ suppellex.

S'EMMEUBLER, Quelques-uns disent s'AMEUBLER, V. act. [Se fournir de meubles.] Comparare sibi instrumentum & suppellectilem. *Cic.*

EMMIELLER, V. act. [Frotter, enduire de miel.] Mellem coningere, (go, gis, contigi, contactum.) ou illinere; (no, is, illēvi ou illivi ou illini, illitum.) act. *Lucr.*

ON DIT au figuré, des paroles emmiellées, des paroles douces. Mellita verba, gen. mellitorum verborum, n. pl. *Hor.* Melliti verborum globuli, orum, m. pl.

S'EMMITOUFLER, V. act. [S'envelopper & se cacher de son manteau.] Se pallio involvere, (vo, vis, volvi, volutum.) act.

[Mot bas & populaire.]

EMMUSELER, V. act. [Mettre une muselière à un animal.] Capstrare, (tro, as, avi, atum.) act. acc. *Plin.* Capistro ore animalium præfigere, *Virg.* ou frenare. *Ovid.*

[On prononce le premier E comme un E dans les mots suivans.]

ÉMOLUMENT, f. m. [Profit, qui revient d'une charge qu'on exerce.] Emolumentum, ti, n. *Cic.*

ÉMONCTOIRES, f. m. [glandes spongieuses en divers endroits du corps.] Glandulæ, arum, f. pl. *Fe. nel.*

[Plaute s'en sert pour exprimer un Languier de Porc, qui est tout plein de glandes.]

ÉMONDER un arbre, V. act. [Nettoyer, purifier un arbre, en lui reranchant les petites branches superflues.] Arboris supervacuos ramos amputare, (to, as, avi, atum.) act. *Colum.* Arborum, interlucare, (co, as, avi, atum.) *Plin.* Interputare arborem. *Colum.* Mundare arborem, (do, as, avi, atum.) act. *Plin.*

ÉMORRAGIE, lisez & écrivez HEMORRAGIE.

ÉMOTTER un champ, V. act. [Casser les mottes d'un champ.] Campum occare, (co, as, avi, atum.) act. *Var.*

ÉMOTION, f. f. [Agitation.] Commotio. Permotio. Agitatio, onis, f. *Cic.*

Légère émotion. Commotiuncula, x, f.
Il a de l'émotion, il a le poux plus ému & plus agité qu'à l'ordinaire. Est illi venarum pulsus frequentior. Moventur venæ plus solito. Se venæ attollunt. (Ces verbes sont de Celse.)

Les émotions violentes de l'ame. Vehementiores animi concitationes, f pl. Cic.

Cette voix paroissoit être d'un homme, & il me sembla la connoître, ce qui me donna de l'émotion. Vox quidem virilis, & penè auribus meis familiaris, animum palpitantem percussit. Petr.

Émotion populaire. Populi motus, ūs, m. Motus civicus, génit. motus civici, m. Hor.

ÉMOUCHER, V. act. [Chasser les mouches qui importunent.] Mufcas molestas abigere, (abigo, gis, abegi, abactum.) act.

ÉMOUDRE, V. act. [Aiguiser sur la meule le taillant des instrumens tranchants.] Acuere. Exacuere, act. acc. Hor.

[On se servoit du temps de Nonius du Verbe Samiare en ce sens, & l'on trouve dans une lettre de l'Empereur Aurelien Feriamenta Samiæ. Il vaut mieux suivre sur cela Cicéron & Pline.]

ÉMOULU, m. ÉMOULUÉ, f. part. pass. [Aiguisé.] Acutus ou exacutus, a, um. Plin.

ON DIT proverbiallement, *Il est tout frais émoulu sur une matière*, pour dire qu'il l'a étudiée depuis peu. Callet adhuc. Recens est ab opere.

ÉMOULEUR, subst. m. [Qui aiguisé les couteaux sur la pierre.] Qui cultros acuit. * (On trouve dans les anciens Glossaires. Samiarius, ii, m. & Cotarius, ii, m.)

ÉMOUSSE, m. ÉMOUSÉE, f. part. pass. [Rebouché, parlant du taillant d'un ferrement.] Hebetatus. Obtritus. Retusus, a, um. Colum. Hor. Hebes, génit. hebetis, adject. om. gen. Colum. * Une cognée émoussée. Retusa securis. Plant.

ON DIT au figuré, *Un esprit émoussé*, (Qui a perdu son feu & sa vivacité.) Retusum ingenium. Homo hebes. Qui ingenio est hebeti. Cic. * *Qui a l'esprit émoussé.*

ÉMOUSSE, [parlant des arbres dont on a ôté la mousse qui vient au pied.] Emuscatus, a, um. Colum.

ÉMOUSSER, V. act. [Reboucher, rabattre la pointe, le taillant de quelque ferrement.] Cultri aciem hebetare, (to, as, avi, atum.) Liv. ou retundere, (tundo, dis, retudi, retisum.) act. Cic.

S'ÉMOUSSER. Hebetari, (tor, aris, atus sum.) Retundi, (tundo, eris, retusus sum.) pass. Cic. Hebetescere, (sco,) neut. Plin.

ÉMOUSSER ses poings contre la muraille, pour en rompre la force & le poids. In parietem pugnos domare. Plant.

ON DIT au figuré, *La pointe de ses pensées s'émousse pour être trop fine.* Vis cogitationum illius propter subtilitatem retunditur.

ÉMOUSSER, [Ôter la mousse des arbres.] Emuscare, (co, as, avi, atum.) act. acc. Colum.

ÉMOUVOIR, V. act. [Exciter, causer de l'émotion ou des mouvements.] Movere. Commovere. Permoveere, (moveo, moves, movi, motum.) Concitare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

Émouvoir les flots, une tempête, les vents. Fluctus, tempestates, ventos excitare ou commovere ou concitare. Cic. * *Émouvoir les courages.* Excitare animos Caf.

* *Des maladies.* Concitare morbos. * *Des rhumes & des fluxions.* Gravedines & distillationes. * *La pituite.* Pituitam. Cels.

ÉMOUVOIR à compassion, à la pitié. Misericordiam alicui commovere.

Émouvoir dans quelqu'un des sentimens de haine & de compassion, (Lui faire prendre divers mouvemens.) In omnem affectum movere aliquem. Quint.

Je me sens ému de ses malheurs & des dangers où il se trouve. Miseriis ac illius periculis commoveor. Tangunt me illius miseria. Cic.

Il est ému de colere. Itacundiā permotus est. Irā percitus est. Cic. * *Il ne s'émue de rien.* Nulla in re commovetur animus. Ter. ou nulla re. Cic.

Il reçoit cette nouvelle sans s'émouvoir. A quo animo illum nuntium mihi quod illud nuntium accepit. Cic.

* *Il répondit sans s'émouvoir.* Sedato corde illi respondit. Virg.

ÉMOUVOIR, [Exciter du trouble, une sédition.] Turbas ou seditionem concitare ou commovere. Cic.

(On prononce Em dans les mots suivans, comme Am.)

EMPALER, V. act. [Faire passer un pal ou un pieu par le milieu du corps d'un homme.] Per medium hominem, stipitem adigere, (adigo, gis, adēgi, adactum.) act. Sen.

(Sorte de supplice en usage du temps de Néron, & dont on se sert aujourd'hui en Turquie.)

EMPAN, subst. m. [Sorte de mesure d'une main étendue, qui se prend depuis le bout du pouce, jusques au bout du petit doigt.] Dodrans, antis, m. Spithama, x, f. Palmus major, génit. palmi majoris, m. Plin. *Qui est d'un empan.* Dodrantalis & hoc dodrantale, adject. Colum. Spithamæus, a, um. Plin.

EMPAQUETER, V. act. [Mettre en un paquet.] In fasciculum cogere, (cogo, gis, coēgi, coactum.) Colligere, (go, gis, collēgi, collectum.) colligare, (go, as, avi, atum.) Cic. Plaut. In fasciculum conjicere, (conjicio, is, conjeci, conjectum.) act. acc. Cic.

S'EMPARER, V. neut. [Se saisir, se rendre le maître d'une chose.] Aliquid occupare, (po, as, avi, atum.) ou usurpare, (po, as, avi, atum.) act. Phad. Cic.

S'EMPARER d'un lieu, [S'en rendre le maître.] Occupare locum. act. acc. * *S'emparer d'un Royaume, des bois, d'une citadelle.* Occupare Regnum, saltus, arcem. Phad. *Il s'empara de la citadelle.* Occupavit arcem. Phad. ou infedit, Tacit. * *On peut s'emparer de ces derroits avant qu'on s'en aperçoive.* Potest prius ad angustias venire, quam sentiat. Cef. * *S'emparer des biens de quelqu'un.* In fortunas alicujus invadere. Usurpare alterius bona. Cic.

S'EMPARER se dit figurément (de l'esprit & de ce qui le gouverne & le maîtrise.) Occupare. Invadere, (do, dis, invasi, invasum.) act. acc. Cic.

Lors qu'une fois les mauvaises inclinations se sont emparées de l'esprit des jeunes gens, il faut que toutes leurs actions se sentent de leur corruption. Ubi semel animus se cupiditate devinxit malā, necesse est consilia consequi consimilia Terent. * *La cupidité s'est emparée de l'esprit de la plupart des hommes.* Invasit cupiditas plerisque ou plerosque. Var. Saliust.

L'avarice s'étoit si fortement emparée de leurs esprits. Tanta vis avaritiæ in animos eorum invaserat. Tanta vis avaritiæ infecerat eorum mentes. Saliust.

La terreur s'est emparée de l'esprit des soldats. Terror occupavit militum animos. Caf. Terror militum incessit animos. Liv. Terror milites invasit. Liv. Incidit terror militibus. Caf. * *La fureur s'étoit emparée des méchants.* Furor invaserat improbos. Cic.

EMPASTER, ou EMPÂTER, V. act. [Remplir de pâte, salir.] Inquinare. Glutinare, (no, as, avi, atum.) act. acc.

EMPAULMER, ou EMPAUMER, V. act. proprement *Prendre avec la paume de la main.* Manu aliquid comprehendere ou capere. act. acc.

(mot bas en ce sens, & il se dit mieux au figuré pour

EMPAUMER quelqu'un, (Se rendre maître de son esprit.)

Inescare, (co, as, avi, atum.) Allēctare. Pi. lēctare,

(to, as, avi, atum, -fact. acc. *Plaut. Terent. * Va, tu ne fais pas empêcher les gens. Nescis inescare homines. Ter.*

EMPECHER, *Voyez EMPESCHER.*

EMPEIGNE de foulter, subst. f. [Le cuir de dessus.] Obstragulum, i, n. *Plin.*

EMPENNÉ, m. EMPENNÉE, f. adject. vieux mot, (parlant d'un trait ou d'une flèche qui a ses penes ou plumet.) Pennatus, a, um. *Plin.*

EMPEREUR, subst. m. [Celui qui a le souverain commandement dans un Empire.] Imperator, oris, m. *Plin.*

EMPEREUR, ou Qui concerne l'Empereur, Imperatorius, a, um, *Plin. Jun.*

EMPESCHÉ, m. EMPESCHÉE, f. part. pass. & adject. Impeditus, a, um. * (On dit au comparatif. Impeditior & hoc impeditius, & au Superlatif Impeditissimus, a, um.) *Cic. Voyez EMPESCHER.*

Il avoit la langue ou la parole un peu empêchée. Minus expedit loquebatur. Lingua hæsitabat. *Cic. Erat inexplicita lingua.*

EMPESCHEMENT, ou EMPÊCHEMENT, subst. m. [obstacle.] Impedimentum, i, neut. *Cic. Obstacle Prædimentum, i, n. Plaut. Impeditio, onis, f. Cic. Difficultas, atis, fœm. Cic. Il a toujours mille empêchemens Plurimis quotidie negotiis ou rebus impeditur ou prædeditur ou distinetur ou retinetur Cic. * Apporter des empêchemens à la paix. Distinere pacem Liv. * A un mariage Obstitere, quominus nuptiæ fiant Ter. * Il a levé tous les empêchemens. Difficultates omnes resolvit ou pertulit. Quæ obstabant removit. * J'ai tous les jours empêchemens sur empêchemens, ou Il me survient des empêchemens les uns après les autres. Me quotidie aliud ex alio impedit. *Terent.**

EMPESCHER, ou EMPÊCHER, V. act. [Embarrasser, occuper.] Impedire, Præpedire, (dio, is, i, i, itum,) act. acc. Detinere, Distinere, (tineo, tines, tinui, tentum.) Occupare, (po, as, avi, atum,) act. acc. Alicui esse impedimento. *Cic. Terent.*

Je ne suis point empêché, je n'ai rien à faire. Otiosus sum, non mihi est opera. Vaco à negotiis. Mihi licet per otium. *Cic. Phad. Plaut.*

Il fait l'empêché pour rien. Occupatur in otio. *Phad. * Ils s'empêchent l'un l'autre. Sibi sunt impedimento & moræ Cic.*

IMPÊCHER, [Retenir, arrêter] Tenere. Continere. Detinere. act. acc. * Morari Demorari, Remorari, (moror, aris, atus sum.) depon. acc. *Hor. Cic. * Arcere, (arceo, ces, arcui, arcitum) act. (accus. de la personne, & l'ablatif de la chose.) Cic.*

Empêcher quelqu'un d'entrer. Arcere aliquem aditu. *Cic. * De faire sa besogne. Detinere aliquem de suo negotio. Plaut. * D'assister aux sacrifices. Arcere aliquem sacris. Plin. * De faire du mal. Arcere aliquem ab improbitate Cic. * Un malade de manger. Abstinere agrum à cibo. Cic.*

Empêcher un jeune homme d'avoir des enfans en le coupant. Exsecta viscera adolescentis frangere in Venerem. Exsectis visceribus frangere juvenem in Venerem. *Petr. La vertu n'empêche point de vieillir. Pietas instanti senectæ moram non affert Hor. * La fortune empêche Alexandre d'avoir affaire aux Romains. Romano bello Alexandrum fortuna abstulit. Liv.*

Si la goutte ou quelque autre indisposition vous ont empêché d'assister aux jeux, je vous estime plus heureux que sage. Si te dolor articulorum aut infirmitas valetudinis tenuit, quominus ad ludos venires, fortunæ magis tribuo, quam sapientiæ tuæ. *Cic. * On empêche tout un jour le troupeau de boire & de manger. Totus grex*

uno die abstinetur potione & pabulo. *Colum. * je ne vous empêche point, je ne vous retiens point. Nihil te motor. Nihil tibi sum moræ. Ter.*

Rien n'empêche que je ne l'épouse. Nec mora ulla est, quin eam uxorem ducam. *Ter. * Il m'empêche de dormir la nuit. Me nocte desomnem facit. Petr. * S'il ne m'eût empêché, je vous aurais fait de fâcheuses affaires. Nisi ab eo fuisset interpellatus, durius vobis negotium effecissem. Cic. ou duras vobis dedissem, (on s'entend parties.)*

EMPESCHER, [Défendre une chose, s'y opposer, y apporter empêchement.] Impedire. Inhibere. act. acc. * Intercedere. Obesse. n. (quominus ou ne aliquid fiat.) *Cic. * personne n'empêchera que la chose ne se fasse. Nemo se interp. net, quominus res fiat. Plaut. * Empêcher un mariage. Obstaré ne nuptiæ fiant. Ter. Qu'est-ce qui empêche qu'on ne les fasse véritablement? Quid obstat cur non veræ fiant? Ter. Cic. (Il parle de noces.)*

Cette muraille empêche la venue. Hic paries obstat ou officit prospectui. Hic paries prospectum impedit. *Cæs. [Le que & le de après Impedio, s'expriment par Quominus avec un Subjonctif, sans exprimer la négation qui suit: comme Je l'empêcherai de sortir, ou J'empêcherai que tu ne sortes. Impediam ne exeat. * Voyez DÉFENDRE.]*

S'EMPÊCHER de. Tenere, (tenco, tenes, tenui, tentum) act. acc.

[On exprime le Verbe suivant par un Nom Substantif qu'on met à l'Accusatif: comme

Je ne puis m'empêcher de rire. Vix possum tenere risum. *Cic.*

EMPESER, V. act. [Mettre de l'empois au linge.] Impicare, (pico, as, avi, atum.) act. acc. *Colum. (Ce mot signifie proprement POISSER, on dira mieux Amylo lintea imbueré, Empeser des linges. * Un linge empesté. Linteam amylo rigens, n.*

ON DIT au figuré, Un esprit empesté, Un esprit roide & tout d'une pièce. Caput prædûrum ac rigens. *Quint.*

EMPESEUSE, subst. f. [Celle qui blanchit & empesé du linge.] Quæ amylo lintea imbuit ou indurat.

EMPESTÉ, m. EMPESTÉE, f. part. pass. *Voyez EMPESTER.*

EMPESTER un lieu. V. act. [L'infester, de quelque mauvais air ou de quelque méchante odeur.] Locum aliquem infano aëre, ou terribilo aliquo odore, inficere, (cio, is, infeci, infectum.) ou infestare, (to, as, avi, atum.) act.

EMPESTER, [Apporter ou causer la peste.] Pestem importare, (to, as, avi, atum.) dat. *Cic. Peste inficere ou infestare. acc. Pestilentiam afferre. Cic. Conferre pestem. dat. Colum. * Un air empesté. Aër pestilens. Aër tabificus. m. Plin. Lucan.*

EMPESTER se dit figurément, pour Corrompre, gâter, infester les esprits par de mauvaises mœurs, par de méchantes opinions, & par la superstition. Animos pravis moribus, opinionum pravitate, superstitione inficere ou infestare ou corrumpere. (corrumpo, pis, corrupti, corruptum.) act. *Liv. Colum.*

EMPESTRER, ou EMPÊTRER, V. act. [Embarrasser.] Implicare. Intricare, (co, as, avi, atum.) act. acc.

S'EMPESTRER, [S'embarrasser.] Se intricare. Se implicare. Se in tricas conjicere, (cio, cis, conjeci, conjectum.) act. *Plaut.*

EMPHASE, subst. f. [Expression forte.] Emphasis, is, i, u, q, a, s. f.

[Quintilien appelle cette figure de Rhetorique, l'ox significantior; Emphasis est, cum una vox in oratione significantior & gravior adhibetur.]

Qui parle avec emphase. Grandiloquus, qui, m. *Plaut. EMPHATIQUE* adj. m. & f. comme Un discours emphatique. Oratio in qua significantiora verba adhibentur.

Un homme emphatique, Qui parle avec emphase. Qui significantioribus vocibus utitur. Homo grandiloquus. Plaut.

EMPHYTÉOSE, subst. f. terme de Palais. ON DIT Un bail emphytéose ou emphytéotique. Bail à longues années. Emphyteutis, eos, mot grec, f.

EMPIETER, V. neut. terme de Fauconnerie, (qui se dit de l'oiseau de proie qui prend avec ses serres.) Prædam unguibus arripere, (io, is, arripui, arreptum,) ou tenere, (teneo, es, tenui, tentum.) act.

EMPIETER, Usurper le bien d'autrui en mettant le pied dans ses héritages.] In fundo alicujus pedem ponere, (pono, is, posui, positum.) fundum alicujus usurpare ou invadere. Cic. Colum.

EMPIFFRER quelqu'un, V. act. [Le fouler, lui donner à manger tout son soul.] Cibis alicujus ingurgitare, (to, as, avi, atum.) ou replere, (pleo, ples, plevi, pletum.) act. Cic. Plaut.

S'EMPIFFRER, [Se regorger de viandes.] Cibis se ingurgitare. Conjicere se in faginam. Plaut.

[L'apellion basse & du discours familier.]

EMPLER, V. act.] Mettre en pile.] In struem ou in cumulos cogere, (go, gis, coëgi, coactum.) Coaccervare, (vo, as, avi, atum.) act. acc.

EMPIRE, subst. m. [Monarchie.] Imperium, ii, n. Cic. EMPIRE se prend aussi pour Le temps du regne d'un Prince. comme Sous l'empire d'Auguste. Imperante Augusto. ablat.

EMPIRE se dit (du pouvoir & de l'ascendant qu'on a sur quelqu'un.) Imperium, ii, n. Potestas, aris, fœm. Cic. * Avoir empire sur quelqu'un. Habere imperium in aliquem Cic. * Sur ses passions. Cupiditatibus suis imperare. Cic.

Les Rois ont un empire absolu sur leurs peuples, mais ils sont eux-mêmes sous l'empire de Dieu. Imperium est Regum in proprios græges, & Reges in ipsos Dei est imperium. Hor.

EMPIRE, V. act. [Rendre pire & en plus mauvais état.] Acerbare Exacerbare, (bo, as, avi, atum.) act. accus. Plin. In pejus augere, (augeo, es, auxi, auctum.) act. acc. Cic.

EMPIRER, V. neut. Le mal empire ou augmente tous les jours. Ingravescit in dies malum. Malum invalescit ou augetur ou fit amplius Cic. Recrudescit malum.

Toutes choses empirent Omnia sunt desperatiora. Cic.

ON DIT, Empirer son marché, (quand on rend sa condition plus mauvaise qu'auparavant.) Conditionem suam deteriorement ou pejoirement facere quàm prius.

EMPIRIQUE, Voyez EMPYRIQUE.

EMPLASTRE, ou EMLÂTRE, subst. f. terme de Chirurgie. [Petit morceau de linge enduit d'onguent, qu'on met sur les playes.] Linteolum cum emplastro, génit. linteoli, n. Emplastrum in linteolo, n. Cels.

[Je croy qu'on peut se servir d'Emplastrum tout seul, ainsi on dira Emplastrum vulneri imponere, Appliquer une emplâtre sur une playe; quoique Celle ne parle pas ainsi, parce qu'on n'applique point autrement l'onguent que sur du linge.]

EMPLETTE, subst. f. [Achat de marchandises.] Mercium ou mercimoniorum coëmptio, onis, fœm. Cic.

EMPLETTE se dit aussi (des marchandises achetées.) Coëmptæ merces, génit. coëmptarum mercium, f. plur.

* J'ai fait emplette. Coëmi merces. Feci coëmptionem

* Aller en emplette, Aller acheter des marchandises.

Abire ad mercaturam, Cic. ou ad mercatum. Plaut.

EMPLIR, V. act. [Rendre plein de choses liquides.] Implere. Replere, (pleo, es, evi, etum.) act. acc. Cic. [Ce Verbe gouverne le Génitif du nom de la chose dont on emplit; dans Plaute; l'Ablatif dans Virgile; & l'Ablatif avec la préposition de dans Martial.]

Emplir les soufflets de vent. Auras concludere follibus. Virg.

* Son ventre de viandes. Dilendere ventrem. Plaut.

EMPLIR se dit figurément, Emplir l'esprit des jeunes gens de superstition. Adolefcentium animos superstitione impleere. Liv. * On dit mieux. REMPLIR.

EMPLOY, subst. m. [L'usage bon ou mauvais qu'on fait des choses.] Usus, us, m. Le bon employ. * (Le contraire est Abusus, us, m. Le mauvais employ.) Cic.

EMPLOY, [Occupation.] Occupatio, onis, f. Provincie, æ, Cic. Ter. * Parmi les grands emplois il ne laisse pas d'estudier. In maximis occupationibus nunquam intermittebat studia doctrinæ. Cic.

EMPLOY, [Commission, charge, affaire.] Occupatio, onis, f. Munus, génit. munëris, n. Munia, n. plur. Officium ou Negotium, ii, n.

Avoir de l'employ, être occupé. Munere aliquo fungi. Obire aliquod munus. Distineri occupatione aliqua. Cic.

Être sans employ, N'avoir aucune charge. Ab omni officio & munere vacare. Cic. * Être dans l'employ. Aliquod munus sustinere. Cic. * Je suis à mon employ. Negotiosus sum meis negotiis. Plaut. * Si j'eusse conservé mon bien, j'aurais eu de l'employ, mais j'ay perdu mon bien, & avec cela mes emplois. Si rem servavissim, fuit ubi negotiosus essem, sed & rem peridi, & cum re meum negotium. Plaut. * Il faudra que celui qu'on destine à cet employ soit fort intelligent. Quiquis destinabitur hac negotio, sit oportebit idem scientissimus. Colum.

EMPLOYÉ, masc. EMPLOYÉE, f. part. pass. Voyez EMPLOYER.

EMPLOYER, V. act. [Occuper quelqu'un, lui donner de l'employ.] Aliquem occipare, (po, as, avi, atum.) Occupatum aliquem habere ou tenere. (on fait accorder occupatus, a, um.) act. Cic.

Employer quelqu'un à écrire. Occupare aliquem in scriptura. Cic. * Ne vous employez point à autre chose. Ne re ad aliud occipēs negotium. Plaut.

S'EMPLOYER, [S'occuper.] Se occupare Distineri occupatione aliqua. Cic. Alicui rei operam impendere ou dare. Cid.

EMPLOYER [Mettre, donner sa peine, ses soins, son argent &c. pour une personne ou pour les choses.] Tempus, curam, laborem, pecuniam in re aliqua consumere ou insumere, (sumo, is, sumi, sumtum.) ou ponere, (pono, is, posui, positum.) ou conterere; (contëro, is, contrivi, contritum.) * Ad aliquid ou in aliquid operam conferte, (confëro, confers, contuli, collatum.) ou impendere, (do, dis, di, sum.) * Operam alicui rei impertire, (tio, is, ivi, itum.) act. Cic. &c. * Nous sommes obligés d'employer nostre prudence & nostre esprit, pour faire passer la douleur que la longueur du temps doit emporter. Id nos praripere consilio prudentiaque debemus, quod ipsa diuturnitas, quæ maximos luctus tollit, veritate faciet. Cic.

S'employer à une chose, y donner, y mettre tout son esprit, son application. Studium ou operam in rem aliquam impendere. Plin. * Employez vostre esprit dont je fais tant de cas, à vous conserver pour vous & pour moy. Ingenium tuum; quod ego maximi facio, conter ad te mihi tibi que conservandum. Cic. * Il employoit son éloquence à la défense des pauvres. Facundiam tuendis pauperibus exercebat ou adhibebat. Tacit. * Il employa le reste de l'esté à recevoir à foy & hommage les peuples d'Espagne Reliquum æstatis excipiendis in fidem Hispaniæ populis absumsit. Liv.

Employer sa peine inutilement. Operam perdere ou ludere. Abuti operâ. Cic. * Employer mal son temps. Male collocare horas suas. Mart. Tempus perdere. Abutio. Cic.

Il est beaucoup employé & bien inutilement pour ses amis.

Multam operam & utilem amicis posuit. C. * Je s'emploie à faire plaisir à tout le monde. Me in omnes profundo. Cic.

EMPLOYER le verbe & le sec (comme l'on parle dans le familier.) Faire tous ses efforts, Mettre tout en œuvre pour &c. Omnes nervos in re aliqua adhibere. Vires advocare. Quint. Sen. Conari manibus pedibusque. Omni ope atque operâ eniti. Manibus pedibusque omnia enixè facere in re aliqua. Ter. Cic.

EMPLOYER. [Se servir.] Aliquid adhibere. Re aliqua uti. Cic. * Employer le vin pour guérir des malades. Vinum sanandis ægrotis adhibere. Cicer. * La rigueur à l'endroit de son fils. Séveritatem in filio. Cic. * Employer les derniers remèdes. Ad extrema descendere. Poll. Cic.

Aux grandes maladies on employe les remèdes dangereux & douteux. Gravioribus morbis periculosa curationes & ancipites adhibentur. Cic.

Il commença d'être employé pour les grandes causes. Ad majores causas adhiberi coëptus est. Cic.

ON DIT proverbiallement, C'est bien ou bien employé, C'est bien fait, il a ce qu'il mérite (parlant d'un homme à qui il est arrivé quelque disgrâce qu'il a mérité.) Rectè hoc, par habet. Cic.

EMPOCHER, V. act. [Mettre en poche.] In erumēnam condere, (do, is, condidi, dñtum.) ou immittere, (to, is, misi, missum.) act. acc. Plaut.

(Mot bas & populaire.)

EMPOIGNER, V. act. [Prendre avec la main.] Manu comprehendere, (do, dis, di, sum.) Arripere, (pio, is, arripui, arreptum.) act. acc. Cic. Plaut.

EMPOIS, subst. m. [*Colle delicate faite d'amydon.] Amylum aquâ dilutū, génit. amyli aqua diluti, neut.

ENPOISONNÉ, m. **EMPOISONNÉE**, f. [Où l'on a mis du poison.] Venenatus. Veneno imbutus, a; um. Cic. Ovid. Veneno infectus, a, um. Liv. * Des flèches empoisonnées. Sagittæ venenatæ. Cic.

ON DIT au figuré, Des louanges empoisonnées & malignes. Laudes insidiosæ.

EMPOISONNER quelqu'un, V. act. [Lui donner du poison.] Inficere aliquem veneno, (inficio, is, infeci, infectum.) Infundere alicui venenum, (fundo, is, fudi, fustum.) Alicui venenum dare ou præbere. Alicui toxicum miscere. Cic. Hor. Tollere aliquem veneno. act. Cic.

Il fut empoisonné par un breuvage que sa femme lui donna. Potionatus fuit ab uxore. Suet. * Empoisonner quelqu'un dans son boire & dans son manger. Venenum alicui ponere in cibo & in potu. Liv. Venenum alicui infundere in cibis. Cic. Pocula veneno inficere. Virg.

S'EMPOISONNER. [Se faire mourir par le poison.] Se toxico morti dare. Plaut. Veneno interlini. pass. Veneno sibi mortem consciscere. Cic. * Une playe empoisonnée. Afusum vulneri venenum. Tacit.

EMPOISONNER se dit aussi par extension (de ceux qui donnent quelque chose qui altère la santé ou blesse les sens.) comme On nous a donné de la viande puante, qui a failli à nous empoisonner. Appositæ nobis caro putrida, quæ ferè nos necavit ou necuit qui se trouve dans Phèdre.

Ce cloaque exhale une si mauvaise odeur, qu'elle est capable de nous empoisonner. Tam gravis odor afflatur ex hoc cœno, ut venenato spiritu nos ferè suffocet.

EMPOISONNER se dit figurément, pour Infester quelqu'un de quelque mauvaise opinion. Opinionum pravitate aliquem inficere ou infestare. Cic. Colum.

ON DIT aussi: Empoisonner un discours, une histoire, [quand on y ajoute malignement quelques circonstances qui la rendent mauvaise,] Depravare alicujus sermonem. Contortâ interpretatione & malignâ verba alicujus de-

torquere ou invertere. Cic.

EMPOISONNEMENT, subst. m. [L'action d'empoisonner.] Veneficium, ii, neut. Cic. * Il fut condamné d'empoisonnement. Damñatus fuit veneficii. Tacit.

EMPOISONNEUR, subst. m. [Celui qui empoisonne.] Veneficus, ci m. Suet. Venenarius, ii m. Petr.

EMPOISONNEUSE, subst. f. [Celle qui empoisonne.] Venefica, æ, f. Ovid.

EMPOISSONNEMENT, subst. m. [L'action d'empoissonner un étang.] Piscariæ copiar in stagnum immisio, onis, f.

EMPOISSONNER un étang. V. act. [Y jeter du peuplé ou de l'alevin.] Piscariam copiam in stagnum immittere, (to, is misi, missum.) act.

EMPORTÉ, m. **EMPORTÉE**, f. part. pass. du verbe **EMPORTER**. Asportatus, a, Cic. * Voyez **EMPORTER**.

ON DIT dit au figuré, Un homme emporté, violent, (qui sort des bornes de la raison.) Homo sui impotens & iracundus. Iræ impotens, entis, omn. gen. Iracundus, a, um Ingenio in iram præceps, génit. præcipitis, omn. gen. Cic.

EMPORTEMENT, subst. m. [L'action d'emporter une chose d'un lieu.] Asportatio, onis, f.

(Ce mot ne se dit point dans ce sens naturel, en notre Langue.)

ON DIT au figuré, Emportement, [Mouvement impétueux de l'ame, qui la fait sortir hors des bornes de la raison.] Impotens animi motus, génit. impotentis animi motus, m. Animus impotens, m. Animi impotentia, æ, f. Animi impotentis effrenatio, onis, f. Cic. * Il est dans l'emportement. Est impotenti animo. Cicer. * Je n'ai rien fait par colère ni par emportement. Nihil feci iratus, nihil impotenti animo. Cic. * Aimer avec emportement. Impotente animo deperire. acc. * Catul. Impotentius amare. acc.

EMPORTER V. act. [Porter, transporter une chose d'un lieu en un autre.] Tollere, (tollo, is, sustuli, sublātum.) Aufferre, (auffero, auferis, abstuli, ablatum.) Efferre, (effero, effers, extuli, elātum.) act. acc. Cic. Ter.

Emporter dehors. Asportare. Exportare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

Je m'en vais faire venir des gens, qui me l'emporteront d'ici, avant qu'il fasse plus de desordre. Adducam, qui hinc illum tollant, prius quam turbarum quid faciat amplius. Plaut. * Emporter d'un vaisseau à terre. Efferre de nave in terram. * Les blessez du combat. Efferre faucios ex acie. Cic.

EMPORTER, [Ravir, prendre une chose.] Tollere. Aufferre. Rapere, (pio, is, rapui, raptum.) Abducere. (duco, is, xi, ctum.) acc. Cic. &c.

Emporter l'argent du trésor public. Aufferre pecuniam ex arario. Cic. * Cela emporte tout mon temps. Id tempus omne meum absūmit. Cic. * Ces jeux m'ont emporté quinze jours de temps. Hi ludi dies quindecim abstulerunt. Cic.

ON DIT figurément en ce sens, La peste a emporté bien du monde. Il est mort bien du monde de la peste. Multi peste alligati, interemti sunt. Cic. * ou sublati sunt, ou perierunt. * Il a été emporté d'une fièvre en cinq jours. Febri intra quinque dies sublatus est.

EMPORTER, [Oster, chasser.] Aufferre. Tollere. (Discutere, (discutio, is, cussi, cussum.) * Dissipare. Fugare, (o, as, avi, atum.) * Sabinovere, (moveo, moves, mōvi, mōrum) * Depellere, (pello, is, pūli, pulsū) Deducere. Exterminare. act. acc. Cic. Hor. &c.

Le serain de la nuit emportera cette odeur ennemie des nerfs. Nocturnâ aurâ decedet hic odor nervis inimicus. Horat. * La seigneurie lui a emporté sa fièvre. Sanguinis

missio ou detractio, febrem discussit ou sustulit ou submōvit ou depulit. Sanguinis missio deduxit corpore febres. Sanguinis detractio febris illius ex toto quievit ou desit ou evanuit. *Cels.* * La médecine emporta cette grande douleur. Magnitudinē medicinā doloris magnitudo concessit. *Cic.* * Le chagrin emporte le plaisir. Voluptatem aegritudo vincit. *Plaut.* * Le temps emporte le chagrin. Dies adimit aegritudinem. *Terent.*

EMPORTER, [Enlever, entraîner.] Tollere. * Trahere. Disrappare, (ho, is, xi, stum.) Deducere. Arripere, (pio, pis, ripui, reptum.) Rapere, (pio, is, rapui, raptum.) act. acc. *Cic.* * Il fut emporté par le courant sur la main droite de l'île. Æstu delatus est ad sinistram littoris partem. *Cæs.* * La considération des mœurs anciennes & nouvelles m'a emporté trop loin, je reviens à mon sujet. Me veterum novorumque morum reputatio longius tulit, ad rerum ordinem venio. *Tacit.* * ces soins m'emportent en différentes pensées. Trahunt diversē animū curæ. *Ter.* * Notre dévotion emporte notre servitude. Hac clade, mittimur in servitutem, ou tristi servitio subijcitur. *Liv.*

Estre emporté du désir des louanges. studio laudis trahi ou duci. *Cic.*

Se laisser emporter à l'effort de son imagination. Vi mentis rapi ou abripi. *Cic.* * Se laisser emporter à l'opinion commune. Abire ad vulgi opinionem. *Cic.* * Ne vous laissez point emporter aux conseils des autres. Ne te auferant aliorum consilia. *Cic.*

EMPORTER, [Avoir le dessus, prévaloir.] Vincere, (vinco, is, vici, victum.) act. acc. * Valere, (leo, es, valui, sans supin.) * Præstare, (sto, as, præstiti, præstitum.) n. dat. *Cic.*

L'avis de rigueur l'emporta. Vicit sententia severior. * (Le contraire est vicit sententia lenior, L'avis le plus doux l'emporta.) *Liv.*

L'avis de ceux qui alloient à la mort l'emporta. Prævaluit pars, quæ supplicium decernebat. *Tacit.* * Ils prévoyoiēt que son avis l'emporterait. Perspiciebat in ejus sententiam plures iuros. *Cic.* * L'amour d'une couronne l'emporte par dessus toutes les passions. Cupido dominandi cunctis affectibus est flagrantior. *Tacit.* * De peur que la force de la coutume ne nous emporte. Ne ætus nos consuetudinis absorbeat. *Cic.* * Emportez-le, puisque vous le voulez, dit-il, en paroles assez hautes. Vincite, inquit, si ita vultis, & id clariori voce. *Cæs.* * Emporter toutes les voix ou tous les suffrages. Omnia puncta ferre. *Horat.* * Emporter toutes les voix d'une centurie, d'une tribu. Ferre centuriam, tribum. *Cic.* * Emporter une terre par sentence du Juge. Vincere iudicio fundum & auferre. *Cic.*

EMPORTER trop loin dans la poursuite des fuyards. Cupidius fugientes insēqui, ou instare fugientibus. *Cæs.* * Il s'emporta trop avant à poursuivre l'ennemi dans des lieux couverts. Sequutus est hostem longius locis impeditioribus. *Cæs.* * L'ardeur de la jeunesse & la fougue de son cheval l'emporta au milieu des ennemis. Juvenili ardore & ferocia equi hostibus illatus est. *Tacit.*

EMPORTER se dit figurément. (En parlant des violentes agitations de l'ame.) Se efferrer, (effero, effers, extuli, elatum.) act. Efferrī, (effertor, efferris, elatusum.) pass. Effervescere, (effervesco, is, bui,) n. Excandescere, (sco, is.) n. Petr. Irā & stomacho exardescere. Iracundiā effervescere. n. Iracundiā longius digredi quā convenit. dep. Irā incitari pass. *Cic.* * S'emporter en parlant. Effervescere in dicendo. * S'emporter de joye. Efferre se latitiā. *Cic.* * De colère, de haine, de douleur. Efferrī iracundiā, odio, dolore. *Cic.* * Les meilleurs gens sont plus faciles à

s'emporter, comme à s'apaiser. Irritabiles sunt animi optimorum sæpè hominum, & iidem placabiles. *Cic.* * Estre emporté d'une joye immodérée. Latitiā impotentē efferrī. *Cic.*

Il étoit fort emporté dans les sales plaisirs. Ad res venereas erat intemperantior. *Tacit.* Immodicus erat libidinis. *Colum.* * On ne croyoit pas que la colère d'un fils s'emportât jusques à faire mourir sa mère. Nemo credebat, usque ad cædem matris duratura filii odia. *Tacit.* * S'emporter contre quelqu'un en paroles libres. In aliquem libertate verborum incurrere. Liberiūs in aliquem invēhi. *Cic.* * Ne vous emportez point tant. Ne lævi tantoperē. *Ter.* * S'emporter en des desirs insensés. Cupiditatibus infinitis efferrī. *Cic.*

EMPORTER, [Signifier, vouloir dire.] Le mot de volupté emporte deux choses.] Huic verbo (voluptas) duas res subijciunt. *Cic.*

EMPORTER, [Peser plus.] Prægravare. Præponderare, (o, as, avi, atum.) n. dat. *Suet.* Aut. Gel. Propendere, (deo, des, di sum.) n. *Cic.*

EMPORTER se dit proverbiallement, Ils ne l'emporteront pas en paradis, Ils ne l'emportèrent pas loin, Je les punirai, ou Je m'en vengerai. Haud sic auferent. Non inultum auferent. *Ter.* Autant en emporte le vent. Hæc sunt ludibria ventis: Rapidis ludibria ventis. *Virgil.*

EMPOURPRÉ, f. m. qui ne se dit qu'au figuré: Empourpré ou teint de sang. Sanguine tinctus, a, um. *Cic.* Cuore perfusus, a, um. *Liv.*

EMPREINDRE, V. act. [Imprimer quelque figure sur quelque chose.] Exprimer. Imprimere, (primo, is, pressi, pressum.) act. acc. *Cic.*

EMPREINT, m. EMPREINTE, f. part. pass. du verbe EMPREINDRE. Impressus. Consignatus, a, um. *Cic.* * Le visage de quelqu'un empreint sur de la cire. Expressa in cerā imago alicujus. *Plaut.*

EMPREINT se dit au figuré, pour dire Marqué, gravé. Impressus. Signatus. Scriptus, a, um. *Cic.*

Des connoissances empreintes dans les esprits. Consignatæ in animis notiones. *Cic.* * Il porte l'allegresse empreinte sur son visage. Vultu gerit latitiām. *Cic.* * Ces dernières paroles sont demeurées fortement empreintes dans mon esprit. Scripta illa dicta sunt in animo. *Ter.*

EMPREINTE, f. m. [La marque ou l'impression d'un cachet.] Sigilli character, eris, m. *Colum.* Signum, i, n. *Plaut.* Impressum alicujus rei vestigium, ii, n. EMPRESSÉ, m. EMPRESSÉE, f. part. pass. adj. [Qui est affairé, qui a bien des affaires.] Negotii plenus ou distentus ou districtus, a, um. * (On dit au Comparatif Distentior, & hoc distentius, districtior & hoc districtius, & au Superlatif Distentissimus, Districtissimus, a, um.) *Cic.* Phad.

Un homme qui fait fort l'empresse. Occupatus in otio. Magnus ardelio, gen. magni ardelionis, m. *Phad.*

EMPRESSEMENT, f. m. [Soin, zèle.] In agendo sollicitudo ou festinatio, onis, f. Ardor anxius, gen. ardoris anxii, m. *Cic.*

Il témoigne bien de l'empressement pour l'affaire. Ardentissimè rem istam cupit. Ardenti sollicitoque studio in rem fertur. * Il me vint trouver avec bien de l'empressement. Cum anxia festinatione ad me venit.

Un empressement prématuré de monter aux charges, vous dérobera les louanges que tout le monde vous donne. Præpropèra festinatio adipiscendi magistratūs abducat te ab his laudibus, quibus te omnes in cælum verè ferunt. *Cic.*

EMPRESSER, V. act. [Presser quelqu'un.] Premere, (premo, is, pressi, pressum.) act. acc.

J'ai été fort empressé ou pressé à la Comédie. In Comædiā me angustè habui.

S'EMPRESSER, [*Témoigner de l'empressement pour une chose.*] Rem urgere, (geo, es, urfi, *sans supin.*) act. Ardent ou vehementi studio aliquid velle, (volo, vis, volui, *sans supin.*) ou cupere, (io, is, ivi, itum.) Properare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.
S'empresser d'aller au devant de quelqu'un. Conari alicui obviam, (conor, aris, atus sum. *on sous-entend ire.*) Ter. * **S'empresser d'obtenir les bonnes grâces de quelqu'un par des présents.** Gratiam alicujus muneribus sollicitare. Petr. Ambire ou aucupari ou petere gratiam alicujus. Cic. Plaut.
S'empresser d'amasser des richesses pour un indigne héritier. Pecuniam indigno heredi properare. Horat. * **S'empresser de trouver une personne.** Properare hominem invenire. Ter.
EMPRISONNEMENT, f. m. Inclusio, onis, f. Cic. (*On peut y ajouter in carcere.*)
EMPRISONNER, V. act. [*Mettre en prison.*] Aliquem in carcerem ou in vincula dare, (do, as, dedi, datum.) ou detrudere, (do, dis, si, ūsum.) ou compingere, (go, gis, pēgi, pactum.) ou conficere, (cio, is, conjeci, conjectum.) * In carcerem ou in carcere aliquem includere, (do, dis, si, sum.) Cic. Plaut. * Aliquem in custodiam condere, (do, dis, condidi, cōdītum.) Tacit. Dare aliquem in custodiam. Includere aliquem in custodiam. Aliquem tradere custodiæ ou in custodiam, (do, dis, didi, dītum.) Cic. Cortipere aliquem in nervum. Plaut.
Il le fit emprisonner. In vincula atque in tenebras abŕipi jussit. Cic. Publicâ custodiâ artineri jussit. Tacit.
ON DIT au figuré, Les Princes sont toujours emprisonnez dans leur propre grandeur. Magnitudine suâ laborant Principes ou dignitate suâ angustantur.
EMPRUNT, f. m. [*L'action d'emprunter de l'argent ou des choses semblables.*] Mutuatio, onis, f. Cic. Mutuum, ui, n. Plaut.
Il est tous les jours aux emprunts. Res utendas quotidie rogat. Mutuum quotidie rogat. Plaut. * **Il est dans une maison d'emprunt.** In alienis ædibus habitat. * **Il vit d'emprunt.** Mutuâ ou mutuâtâ ou commodatâ pecuniâ victitat. Mutuo vivit.
EMPRUNTÉ, m. EMPRUNTÉE, f. Mutuatus. Commodatus, a, um. Cic.
EMPRUNTER, V. act. [*Demander à crédit.*] Mutuare, (uo, as, avi, atum.) act. acc. Val-Max. & mieux Mutuari, (uor, aris, atus sum.) dep. Aliquid ab aliquo. Cic.
Emprunter de l'argent. Mutuas pecunias sumere, (sumo, is, sumsi, sumtum.) act. Cic. Plaut.
Chercher de l'argent à emprunter. Quærere argentum mutuum. Plaut.
Demander à quelqu'un de l'argent à emprunter. Rogare aliquem argentum mutuum. Plaut.
Les voisins demandent toujours à emprunter des pièces de ménage. Utenda vasa semper vicini rogant. Plaut.
EMPRUNIER se dit figurément [*des choses qu'on prend d'ailleurs.*] Mutuari. Aliunde sumere. Cic. * **L'Orateur emprunte la subtilité de l'Académie.** Subtilitatem ab Academiâ mutuatur Orator. Cic. * **Emprunter le nom à'autrui pour son avantage.** Nominæ alieno ad suos quæstus abŕi. Cic.
EMPUANTIR, V. act. [*Rendre puant & infect.*] Tetro, odore infestare ou corrumpere ou inficere. Lactore implere, (plico, es, evi, etum.) act. acc.
S'EMPUANTIR, Extere, (teo, es, *sans prétérît ni s. fin.*) Mart. Putere, (teo, es, putui *sans supin.*) n. Horat.
EMPUANTI, m. EMPUANTIE, f. Putidus, a, um. Fætidus, a, um. Cic. Plaut.
L'EMPYRÉE, ou LE CIEL EMPYRÉE, m. [*Le Ciel des*

Bien-heureux.] Beatorum sedes, gen. sedium, f. pl. Beata sedes, genit. beatarum sedium, f. pl.
EMPYRIQUE, adj. *Médecin empirique*, [*qui n'a que de l'expérience dans la cure des maladies.*] Empyricus, i, m. (*Celse en parle ainsi dans sa Préface. Qui se empyricos ab experientia nominant.*)
[*C'est aujourd'hui un mot de mépris.*]
EMS, [*Rivière d'Allemagne.*] Amisius, ii, m. Plin. Amisia, æ, f. Tacit.
[*On prononce les mots suivants, par E.*]
ÉMULATEUR, subst. masc. [*Imitateur, concurrent.*] Emulator, oris, m. Emulus, i, m. Imitator, oris, m. Cic.
ÉMULATION, f. f. [*Passion qui porte à vouloir faire une chose aussi bien & mieux que les autres.*] Emulatio, onis, f. Cic. Certamen, ius, neut. * **Il y avoit autrefois une noble émulation entre les hommes, qui les obligeoit à travailler pour découvrir ce qui pouvoit être utile à la postérité.** Priŕcis temporibus summum certamen erat inter homines, ne quid profuturum seculis diu latèret. Petr.
EMULE, m. Emulus, i, m.
[*Terme de Collège qui se dit d'un Écolier qui occupe une place d'un côté, laquelle répond à une semblable de l'autre côté.*]
ÉMULGENT, (*on prononce émulant.*) m. EMULGENTE, f. comme *La veine émulgente.* Vena emulgens, genit. venæ emulgentis, f.
[*Terme d'Anatomie.*]
EN qu'on prononce *An* dans *es comparez.* Cette Préposition marque le Lieu, & s'exprime par *In* avec l'accusatif aux Verbes de mouvement, & par *In* avec l'ablatif à ceux de repos, & à la question *Vade*, elle s'exprime par *Hinc*, *hinc*, *illinc*.
EN marquant le temps s'exprime en Latin par *In* ou *Intra* avec l'accusatif, & quelquefois par l'ablatif sans préposition.
En quatorze ans. Intra annos quatuordecim. * **En temps & lieu.** Tempore & loco. * **En paix comme en guerre.** Pace & bello. ablat.
EN marquant le sujet, le motif & la cause se rend par la préposition *In* avec l'accusatif, ou par *Pro* avec l'ablatif.
En considération de notre amitié. Pro nostrâ amicitia.
* **En punition.** In penam.
EN désignant la manière & la façon dont on fait les choses, s'exprime en Latin, ou par un Adverbe, ou par un Ablatif.
Traiter quelqu'un en enfant de bonne maison. Egredié aliquem accipere ou excipere. * **Vivre en fille débauchée.** Meretricio more vivere.
EN devant les Gérondifs des Verbes se rend par le Gérondif ou par l'Ablatif avec *In*, ou par la préposition *Inter* avec l'accusatif, ou enfin par *Cum* & le Verbe au Subjonctif.
L'esprit de l'homme se nourrit en apprenant. Hominis mens discendo alitur. Cic. * **En interprétant les loix.** In interpretandis legibus. Cic. * **En buvant.** Inter potula. Inter potandum. Inter vina. Horat. * **J'ai écrit ces lettres en partant de la Province.** Ego de Provinciâ decedens, ou cum decederem de Provinciâ, has scripsi litteras.
EN tient souvent lieu du Relatif *Luy* ou *Elle*. *Ce, Cela*, & s'exprime *Is, es, is*.
Si la mémoire me manque, c'est à vous de m'en faire souvenir, ou souvenir de cela. Si memoria forte defecerit, tuum est ut id suggêras. Cic. * **Je vous en aime davantage.** De eo te amo plurimum, ou ob id. * **Ayant oublié cela, vous m'en avez fait souvenir, vous m'avez fait souvenir de cela.** Cum id animo mihi excidisset, ejus tu memoriam renovasti.
[*Tous les mots suivants composés de la particule En, suivie d'une consonne, à la réserve du mot Enemi, se prononcent comme si on écrivait An par un A. C'est une remarque générale pour la prononciation, ainsi le mot Enca se prononce, Anca, &c.*]
ENCAGER, V. act. [*Mettre en cage.*] Cavcâ includere. In cavcâ ou in caveam includere, (do, dis, si, sum.) act. acc.

ENCAISSER,

ENCAISSER, V. act. [*Mettre des oranges & autres arbustes dans une caisse.*] Condere capsâ, (condo, is, didi, ditum.) In capsam *ou* in capsâ includere, (do, dis, si, sum.) act. acc.

ENCAN, f. m. [*Vente publique que l'on fait des biens de quelqu'un.*] Auctio, onis, f. Cic.

Acheter les biens de quelqu'un à l'encan. Ab hastâ bona alicujus emere, (emo, is, emi, ematum.) *Ascond-péd.*

[*C'étoit autrefois la coutume à Rome de planter une pique ou une javeline, lorsqu'on vendoit les biens de quelqu'un à l'encan.*]

Vendre les biens de quelqu'un à l'encan. Auctionari, (nor, aris, atus sum.) *Cicéron ne donne aucun cas à ce verbe.*

* Auctionem bonorum alicujus facere. *Plaut.* Hastâ positâ vendere bona alicujus. Bona alicujus præconi, *ou* voci præconis, subicere. *Cic.* Hastâ subicere bona. *Hor.* Constitutâ auctione bona vendere. *Cic.* In propatulo vendere. Sub corôna vendere. *Caf.*

On n'a plus tant d'ardeur pour vendre les biens à l'encan. Hasta refrixit. *Cic.*

Places publiques où l'on vend les biens à l'encan. Auctionaria atria, orum, n. pl. *Cic.* * Inventaire des biens que l'on vend à l'encan. Auctionaria tabulæ, arum, f. pl. *Cic.*

ENCANAILLER, (mot bas & du discours familier.) [*Ne hanter que de la canaille & des gens de néant.*]

Cum fœce civitatis assidue versari, (for, aris, atus sum.) dep. *ou* esse, (sum, es, fui.)

ENCAVER du vin, V. act. [*Le mettre dans la cave.*] In apothecam, *ou* in cellam vinariam, *ou* in caveam, cados vini demittere, (to, is, demisi, demissum.) *ou* devolvere, (vo, vis, volvi, volutum.) *ou* deprimere, (mo, is, pressi, pressum.) act.

ENCEINDRE, V. act. [*Entourer, enfermer.*] Cingere, (go, gis, cixi, cinctum.) act. acc. *Cic.* Voyez **ENTOURER**.

ENCEINT, m. **ENCEINTE**, f. part. pass. & adj. [*Entouré, environné.*] Cinctus, a, um. *Cic.* Voyez **ENVIRONNER**.

ON DIT, Une femme enceinte, Une femme grosse. Mulier gravida, *genit.* mulieris gravidæ, f. Gravis mulier. Prægnans mulier, *genit.* prægnantis mulieris, f. Utero gravis, is, f. *Cic.* *Ter.*

Être enceinte. Ventrem *ou* uterum ferre, (fero, fers, tuli, latum.) act. *Liv.* *Plin.*

ENCEINTE, f. f. [*Le tour, le circuit d'un lieu.*] Ambitus. Circuitus, ūs, m. *Cic.*

ENCENS, f. m. (*on prononce enfans.*) (*Gomme aromatique qui dégoutte d'un arbre de l'A. abie.* *Heureuse.*)

Tus, *mieux que* Thus, *genit.* turis, n. *Cic.*

Un grain d'encens. Mica turis, *genit.* micæ turis, f. Tusculum, i, n. *Plin.* *Plaut.*

L'arbre d'où découle l'encens. Turis arbor, ōris, f. Arbor turifera, *genit.* arboris turiferæ, f. *Plin.* Turea arbor, *genit.* tureæ arboris, f. *Colum.*

D'ENCENS. Tureus, a, um. *Colum.*

Qui porte ou produit de l'encens. Turifer, fœra, fœrum. *Plin.*

Brûler de l'encens. Tus incendere. *Cicer.* Litare ture. *Perf.*

ENCENS, se dit figurément [*des louanges excessives qu'on donne à ceux dont on recherche les bonnes grâces.*]

Laudes, *genit.* laudum, f. pl.

Donner de l'encens à quelqu'un. Profundere alicui laudes plenâ manu. Tollere aliquem laudibus. *Horat.* * Il aime l'encens, Il aime qu'on le flatte & qu'on le loue.

Laudum cupidine tangitur. *Ovid.* Appêtit laudes. *Cic.* Laudari immensè cupit.

ENCENSEMENT, (*on prononce anfansement.*) f. m. [*L'action d'encenser.*] Turis suffitio, onis, f. Suffitus, ūs, m. Suffimen, ūis, n. Suffimentum, i, n. *Plin.* *Ovid.*

ENCENSER, (*on prononce anfanfer.*) V. act. [*Donner de l'encens.*] Blanda tura dare. *Tibul.* Tribuere alicui honores turis. *Ovid.*

Encenser les Autels. Turâ aris ingerere. *Plin.* Aras odore Arabico fumificare. *Plaut.* Ture adolere aras *ou* penates. Suffire ture altaria. *Virg.*

ENCENSER se dit au figuré, pour *Louer & flatter continuellement quelqu'un.* Continuis laudibus venerari dicta & facta alicujus. Perpetuitate laudum alicui blandiri. Alicui arridere. Ingenium alicujus admirari, & quidquid dicit laudare. *Ter.*

Il encense jusques à ses défants. Vitiis ipsius etiamnum blanditur. *Eras.*

Ils s'encensent l'un & l'autre. Sibi atque necit eoronom & se invicem venerantur. *Hor.*

ENSENSOIR, (*on prononce anfanfoir.*) f. m. [*Instrument propre à donner de l'encens.*] Turibulum, n. *Cicer.*

ON DIT figurément, *Mettre la main à l'encensoir*, pour dire, *Entreprendre sur les droits de l'Eglise.* Manum sacris admove. *Plin.*

ENCHAISNÉ, (*on prononce ENCHAÎNÉ.*) m. **ENCHAISNÉE**, f. part. pass. [*Lié de chaînes.*] Catenatus, a, um. *Perr.* Catenis vinctus *ou* religatus. Vinculis constrictus, a, um. *Cic.*

ENCHAISNÉ, [*Lié ensemble, comme par une chaîne, parlant des évènements de la vie, & d'un discours.*] Catenatus. Nexus, a, um. *Cic.*

Les vertus sont comme enchaînées les unes avec les autres. Virtutes omnes inter se nexæ & jugatæ sunt. *Cic.*

ENCHAISNEMENT, (*ou ENCHAÎNEMENT.*) f. m. *Suite, dépendance des choses, l'une de l'autre.* [*Series, genit.* seriæ, f. Connexio. Continuatio, onis, f. *Cic.* Connexus, ūs, m. *Luc.*

Il y a un admirable enchaînement dans les choses. Est admirabilis quædam continuatio seriæque rerum. *Cic.*

* Un enchaînement de travaux. Catenati labores. *Marr.* Series laborum. *Ovid.*

ENCHAISNER, *ou ENCHAÎNER*, V. act. [*Lier de chaînes.*] Catēnare, (no, as, avi, atum.) act. acc. Catenas alicui injicere, (cio, cis, injeci, injectum.) *ou* indere, (do, dis, indidi, inditum.) * Catenis aliquem constringere, (go, gis, strinx, strictum.) *Cic.* *Plaut.* Nectere alicui catenas, (cto, tis, nexui, nexum.) *Hor.* Aliquem catenis vincire, (vincio, is, vinxi, vinctum.) *Ovid.* Aliquem catenâ compescere, (co, is, compescui, supin compescitum que *Priscien* admet.) *Indere, ou* injicere *ou* innectere alicui vincula. *Ter.* *Hôr.* In vincula aliquem concludere. *Plaut.*

Être enchaîné. Cum catenis esse. Arctâ servari *ou* teneri catenâ. *Tibul.*

ENCHAISNER se dit figurément, comme *Ce Prince a enchaîné la victoire à son char.* Hic Princeps religavit ad currum victoriam. * *Enchaîner la fortune, la rendre constante & fixe.* Clavo trabali figere fortunam, *par imitation de Cicéron, qui a dit* Clavo trabali figere beneficium, *Rendre un bienfait immortel.*

ENCHANTELER du vin, V. act. *Le mettre sur des chantiers ou sur de longues pièces de bois.* Vini cadis *ou* doliis supponere canterios. act.

ENCHANTÉ, m. **ENCHANTÉE**, f. part. pass. & adj. Incantatus. Fascinatus, a, um. *Plin.* Voyez **ENCHANTER**.

ENCHANTEMENT, f. m. [*Charme, effet procédant d'une magique puissance.*] Cantatio. Incantatio. Fascinatio. Effascinatio, onis, f. Carmen, *genit.* carminis, n. Incantamentum, i, n. Fascinum, i, n. Cantus magici, *genit.* cantuum magicorum, m. pl. *Cic.* *Hor.* *Plaut.* *Colum.*

ENCHANTER, V. act. [*Ufer de magie, & d'art dia-*

bolique.] Incantare. Excantare, (to, as, avi, atum.) Falsinare, (no, as, avi, atum.) act. acc. *Plin. Catul.* Avertere sensus magicis artibus. *Virg.*

Quelque magicien a enchanté toute votre famille. Præstigiator tuam excantavit familiam. *Plaut.*

ENCHANTER se dit figurément [de ceux qui se servent de paroles douces & artificieuses, pour plaire à quelqu'un, le charmer & le ravir.] Ad se aliquem rapere, (pio, is, rapui, raptum.) ou allicere & attrahere, (allicio, is, allexi, allectum: attraho, is, xi, atum.) act. *Cic.* Aliqui subpalpari. *Plaut.*

Son discours m'a enchanté. Illius oratio me rapuit in admirationem. Illius oratione admodum delectatus sum. Valde me delectavit & voluptate affectit illius oratio. *Cic.* Oratione illius quasi voluptate quadam perfusus sum. *Cic.* Permultit ou demulfit aures meas hujus oratio. *Quint.*

Il est enchanté de l'amour des plaisirs & des honneurs. Voluptatum & honorum illecebris irretitus est.

ENCHANTER se dit aussi en ce sens en mauvaise part, *Il l'a enchanté ou ensorcelé par ses beaux discours.* Blanditiis dictis hunc fascinauit ou frustraivit. *Caf.* Hunc frustraivus est. *Plaut.*

ENCHANTERIE, f. f. [Tromperie.] Præstigiæ, arum, f. plur.

[Mortrès rare.]

ENCHANTEUR, f. m. [Celui qui enchante.] Præstigiator, oris, m. *Plaut.* Magus, gi. m. *Cic.*

ENCHANTEUSE, ou ENCHANTERESSE, f. f. [Celle qui enchante.] Præstigiatrix, icis, f. *Saga, æ fem. Plaut. Hor.*

ENCHARGÉ, m. ENCHARGÉE, f. part. pass. Voyez ENCHARGER.

ENCHARGER, V. act. [Donner ordre & charge de faire une chose.] Aliquid alicui mandare ou demandare, (do, as, avi, atum.) ou committere, (to, is, commisi, commissum.) act. *Cic.*

Il m'a enchargé de le saluer de sa part. Mihi in mandatis dedit, ut suo nomine tibi salutem dicerem. *Cic.* * Oublier ce qu'on nous a enchargé de faire à force de boire. Bibere alicujus mandata. *Plaut.*

ENCHASSER, (on prononce ENCHASSER.) V. act. [Mettre dans une châsse, dans une bordure.] Includere aliquid alicui rei, ou in rem aliquam, ou in re aliquâ. *Cic.* * Illigare, (go, as, avi, atum.) act. acc. * Enchasser une pierre précieuse dans le chaton d'un anneau. Gemmam annuli palz includere ou indere. *Lucr.*

Phidias enchâssa son Portrait dans son bouclier. Speciem sui similem clypeo inclusit Phidias. * Enchâsser dans des pots d'or. In aureis poculis illigare. *Cic.*

ENCHASSER se dit figurément, comme j'ai enchâssé cette pensée dans mon discours. Hancce mentem inclusi ou pertexui orationi meæ. *Cic.*

ENCHÈRE, f. f. [Augmentation du prix d'une chose qu'on vend à l'encan.] Licitatio, onis, f. *Cic.*

ENCHÈRE, [Encan.] Auction, onis f. *Cic.* Voyez ENCAN. Mettre quelque chose à l'enchère, vendre à l'encan ou à qui en donnera le plus. Alicujus rei auctionem facere. * Auctionari, (or, aris, atus sum.) *Cicero* employe d'ordinaire ce verbe sans cas.

Être mis à l'enchère. Licere, (liceo, es, licui, il prend son Supin. de l'Impersonnel. Licet, licitum est.) Et au contraire Liceor, eris, licitus sum, s'exlique par l'actif, & veut dire Mettre enchère, quand on vend quelque chose.

(Liceo signifie proprement Je permets; de là vient que l'on dit des choses exposées en vente, Licent (supr. se.) Elles s'exposent & permettent à tout le monde: Et Liceor au Passif signifie en son origine, On me permet. Ainsi Liceri Mettre enchère, c'est à dire, Être admis, & être reçu à mettre enchère.)

Affiche, placard qui avertit d'une enchère. Tabula auctionaria, æ, f. Auctionis tabula, æ, f. ou proscriptio, onis, f. *Cic.* Hasta, æ, f. [parce qu'on planteoit une pique toute droite pour marque de l'encan.] Crieur d'enchères. Auctionarius præco, gen. auctionarii præconis, m.

Qui concerne les enchères. Auctionarius, a, um. *Cic.* ON DIT proverbialement, Porter la folle enchère d'une chose. Rei alicujus pœnas dare ou luere.

J'en porterai la folle enchère. In me cudetur hæc faba. *Ter.* In me, si quid est mali, recidit.

(Cette première manière de parler signifie proprement, On brisera cette feve sur mon dos, comme on fait aux méchans Cuisiniers lorsque les feves ne sont pas bien cuites.)

ENCHÉRIR, V. act. [Mettre l'enchère.] Licere, (eor, eris, licitus sum.) Licitari, (tor, aris, atus sum.) dep. *Cic.* Licitationem facere. *Quint.*

Enchérir sur un autre. Contra aliquem licere. *Caf.*

ENCHÉRIR, [Augmenter, offrir plus, aller au de là.] Augere, (eo, es, auxi, auctum.) Infuper addere, (do, is, addidi, additum.) act. acc.

ENCHÉRIR, [Augmenter les choses, dans un sens figuré, Dire plus qu'on n'a dit.] Plus dicere: Augere. Adde-re. Adjicere infuper. act. acc. *Plin.*

On enchérit sur ce récit. Hæc inflatiùs commemorantur. *Caf.* * La renommée enchérit toujours sur la vérité, comme c'est l'ordinaire. Majora famâ uti mos est de ignotis. *Tacit.*

ENCHÉRIR ou RENCHÉRIR, [Devenir plus cher, augmenter de prix.] Carius fieri, (fio, sis, factus sum.) pass. (On fait accorder. Carior & hoc carius.) *Ter.*

Les vivres enchérissent. Annona fit carior. *Ter.* ou durior. *Cic.* * Ingravescit annona. *Caf.*

Faire enchérir les vivres. Annonam incendere, (do, dis, di, sum.) Exeandefacere annonam. Cariorum facere annonam. Caritatem inferre annonæ. *Var. Cic.* Les faire enchérir en les cachant. Flagellare ou vexare ou comprimere annonam. *Cic. Plin.*

ENCHÉRISSEUR, f. m. [Celui qui enchérit.] Licitor, oris, m. *Cic.* * Délivrer au plus offrant & dernier enchérisseur. Plurimo licitanti rem addicere.

ENCHEVETRER une bête de voiture, (on prononce ENCHEVÈTRER.) V. act. [Lui mettre un chevestre.] Capistrare, (tro, as, avi, atum.) act. acc. *Plin.* Capistrum inducere ou indere. act. dat.

ENCHIFFREMENT, f. m. [Pesanteur du cerveau.] Gravitudo, inis, f. *Vitr.* Gravêdo, inis, f. *Celf.*

ENCHIFFRENÉ, m. ENCHIFFRENÉE, f. [Qui a le cerveau engagé & chargé de pituite.] Gravedinosus, a, um. *Cic.* Gravedine oppressus, a, um.

ENCYCLOPEDIE, Voyez ENCYCLOPEDIA.

ENCLAVEMENT d'une terre dans une autre. f. m. Agri in alienum solum procurfus, us, m.

ENCLAVER, V. act. [Enfermer dans ses terres un champ ou quelque autre chose.] Agrum suis finibus includere. (do, dis, si, sum.) act.

Ma terre est enclavée dans la vôtre. Meus ager in-tuum agrum incurrit. *Cic.*

Une solive enclavée. Tignum cardinatum, i, n. *Vitr.*

ENCLIN, masc. ENCLINE fem. adj. [Porté à une chose, qui y a du penchant.] Ad aliquid propensus ou pronus ou inclinatus, a, um. Proclivis & hoc proclive. adject. *Cicer.* (On dit au Comparatif Inclinator & hoc inclinatus, Propensior & hoc propensius, Pronior & hoc pronius. Proclivior & hoc proclivius; & au Superlatif Propensissimus, Proclivissimus, a, um. *Cic. &c.*)

Enclin à une complaisance outrée. In obsequium plus æque pronus. *Hor.*

Un esprit enclin à la volupé. Ingenium proclive ad libidinem. Terent. Ad voluptatem propensus homo. Cic.
 * *Enclin à pardonner, à la douceur.* Ad ignoscendum, ad lenitatem propensus. Cic. * *Plus enclin à la paix, à la cölere.* Inclinator ad pacem animus, ad iram pronior. Liv. Plin.
ENCLINER, V. neut. [*Pancher plus d'un côté que d'un autre.*] Inclinare, (clino, as, avi, atum.) Propendere, (deo, des, di, sum.) neut. avec la Préposition ad & l'Accusatif. Voyez INCLINER qui est plus en usage.
ENCLOISTRER, ou **ENCLÔTRER**, V. act. *enfermer dans un cloître.* Intra claustra aliquem tenere, (eo, es, tenui, tentum.) act. Hor.
ENCLORRÉ, V. act. [*Enfermer.*] Claudere. Concludere. Includere, (ūdo, is, si, sum.) Cic. Cingere, (go, gis, cingi, ctum.) act. acc.
ENCLORRÉ, [*Enfermer de hayes.*] Consepire. Intersepire, (io, is, sepi, septum.) Cic. Septum pratendere alicui rei, (do, dis, di, tentum.) act. Cic. Virg. Voyez ENFERMER.
ENCLOS, masc. ENCLOSE, fem. adject. (*Enfermé.*) Clausus. Conclusus. Septus, a, um. Cic.
Les Suisses sont enclos du Rhin, du Mont de Saint Claude, & du Lac de Genève. Helvetii Rheno, monte Jurā, lacu Lemano continentur. Caf.
ENCLOS, subst. m. [*Un lieu clos & fermé.*] Septum. Conseptum. Clausum, i, neut. Sepimentum, i, n. Var. Colum.
ENCLOUER un cheval en le ferrant, V. act. Equo clavum in pedem alius infigere, (go, gis, xi, xum.) act. * *Ce cheval s'est encloué en marchant.* Equus hic se clavis acutissimis induit. * *Un cheval encloué.* Equus clavatus, i, m. Equus clavo pedi infixo saucius, i, m. * *Un canon encloué.* Tormentum bellicum clavo obstructum, i, n.
ENCLOUER le canon des ennemis, [*Mettre des clous dans la lumière pour le rendre inutile.*] Tormenta bellica hostium clavis obstruere, (uo, uis, uxi, uctum.) ou obstruere, (tiro, as, avi, atum.) act. accus.
ENCLOUEURE d'un canon, (on prononce ENCLOÛRE.) subst. f. Tormenti bellici obstructio, onis, f.
ENCLOUEURE se dit figurément (*de tout obstacle, qui empêche la réussite d'une affaire.*) Impedimentum, i, n. Obex, génit. obicis, com. gen. Difficultas, atis, f. Nodus, di, m. Cic.
ENCLUME, subst. f. [*Grosse masse de fer qui sert à battre le fer.*] Incus, ūdis, f. Cic.
ON dit proverbialement, *Etre entre l'enclume & le marteau*, pour dire *Avoir à souffrir de quelque côté qu'on se tourne.* Inter sacrum & saxum stare. Plant. (*Facon de parler proverbiale en Latin.*) * *Utrāque parte aequaliter premi.*
ENCOGNEURE, (*on prononce ENCOGNÈRE.*) subst. f. [*Coin*] Angulus, i, m. Cic. * *Deux encogneures de muraille.* Quorum parietum angulata commissura, a, f.
ENCOLEURE, (*on prononce ENCOÛRE; quelques-uns disent ENCOULURE.*) subst. f. [*Profil, l'extérieur d'un animal.*] Facies exterior, génit. faciei exterioris, f. *Ce cheval a l'encoleure fort élevée, ou il le porte beau.* Est isti equo cervix ardua. Hor.
ENCOMBRER les rues, V. act. [*Les enl'arrêter des débris des maisons.*] Rudicibus vias obstruere, (uo, uis, uxi, uctum.) ou impedire, (io, is, iui, itum.) act.
ENCOTRE, subst. f. [*Ce qui arrive fortuitement.*] * *Boné.* Feliciter adv. *en bien.* * *Malé.* Infelicit. adv. *(en mal.)*
 [*Ce mot est vieux, & ne se dit que dans cette expression populaire & basse.*]
De bonne rencontre pour moi, Par bonheur pour moi, ou

De bonne fortune. Quod mihi feliciter contigit.
ENCOTRE est quelquefois pour la Préposition *Contre*, comme *A l'encontre de l'un & de l'autre.* Contra. In se invicem.
ENCOTRE est aussi adverbe, (*D'une manière contraire & opposée.*) comme *Personne ne va à l'encontre, ou ne contredit cela.* Non contradicuntur hæc. Cic. Voyez CONTRAIRE.
ENCORE, adverbe de temps, [*jusques à présent, jusques à cette heure.*] Usque adhuc. Usque ad hoc tempus. Adhuc.
ENCORE une fois. Iterum. Rursum. Rursus. adverbe. Cic.
ENCORE (*avec une négation*) Nondum. Nihilum. *Je ne dis pas encore combien ces marques sont fausses.* Nondum dico quā hęc signa nulla sint. Cic.
On n'avoit encore apporté aucune nouvelle de la Province. Ex Provinciā nihilum erat allatum. Cic.
ENCORE, [*Outre cela, de plus.*] Præterea. Insuper adv. * *J'ajouterai encore cela.* Hęc addam insuper. Plant. * *Il m'a encore donné cette commission.* Hoc quoque etiam mihi dedit in mandatis. Plant.
MAIS ENCORE, après. Non seulement. Sed etiam. Verum. etiam. Cic.
Je n'ai jamais parlé à cet homme qu'aujourd'hui, encore je ne lui ai dit que trois mots. Hominem ante hunc diem alloquutus sum numquam, nec nisi paucis (*on sous-entend verbis.*) Plant.
ENCORE QUE, [*Quoique, bien que.*] quamquam ou Quanquam, Etsi. Temetfi. Quamvis. Licet. Etiamfi. Ut. [*On donne à ces trois premières conjonctions plus ordinairement l'Indicatif; & l'on joint les quatre autres avec le Subjonctif.*] Cependant Voilius rapporte des exemples du contraire.
ENCORE, *Une autre fois.* Iterum. Rursus. Rursum adv. Cic.
ENCOURAGER, V. act. [*Animer quelqu'un, lui donner du courage.*] Dare ou facere alicui animos. Animum alicui addere. (do, dis, didi, ditum.) act. Cic. Liv. Animos alicui adjicere, (cio, is, jeci, jectum.) Ovid. Aliquem ou alicujus animum excitare, (to, as, avi, atum.) ou incendere, (do, dis, cendi, censum.) ou inflammare, (o, as, avi, atum.) Cic. ou arrire, act. Salut.
Encourager à une chose. Aliquem ad aliquid excitare. * *A l'amour de la sagesse.* Excitare alicui amores sapientia. Cic.
ENCOURAGER. Se se adhortari, [*tor, aris, aris sum.*] dep. Cic.
ENCOURIR, V. act. (*s'attirer quelque disgrâce; la haine ou le blâme d'une action.*) In aliquod periculum venire, (venio, is, veni, ventum.) neut. aliquod periculum adire, (adeo, adis, adii, aditum.) act. In odia hominum incurrare, (curro, is, curri, cursum.) neut. Hominibus in odium venire. Alicujus offensionem subire, (beo, is, subii, itum.) In offensionem incurrare. Cic. * *Encourir la raillerie des hommes.* In urbanitatem facetosam hominum inturre. Cic. * *Un grand deshonneur.* Adire multum dedecoris. Tacit.
ENCOURTINER un lit, V. act. [*L'entourer de courtines ou de rideaux.*] Velis lectum instrere, (uo, uis, xi, ctum.) act.
ON dit dans le familier, *Je suis bien encourtiné dans ma chambre, pour dire J'y suis bien clos & couvert.* In meo conclavi omni ex parte testes sum & manitus.
ENCRASER, V. act. [*Se salir.*] Sordescere, (eo, is,) réut.
ENCRE, subst. f. [*Liquor noire dont on se sert pour écrire.*] Atramentum, i, n. Atramentum scriptorium, i, n. Cic.

ENCRE d'Imprimerie. Atramentum librarium, neut. *Vitr.*

* Nous nous plaignons que notre encre est trop épaisse ou qu'elle ne marque point, parce qu'elle est trop blanche ou qu'elle coule de la plume & fait des pâtés. Querimus quod crassus humor pendeat calamo, quod infusa lymphâ vaneſcat ſepia, & quod diſtus gemitur fiſtula guttas. *Catul.*

ON DIT au figuré. Une lettre écrite de bonne encre, en faveur de quelqu'un. Litteræ accuratè ſcriptæ, genit. litterarum accuratè ſcriptarum, ſcœm pl. *Cic.*

ON LE DIT auſſi d'une manière de menace, Je lui écrirai de bonne encre. Atrocioribus litteris hunc appellabo.

ENCRIER, ſubſt. m. [*Cornet à mettre de l'encre.*] Atramentarium, ii, n. *Laur-Val.*

ENCROUSTER, V. act. [*Revêtir ou couvrir une muraille comme d'une crouſte, ou d'un enduit.*] Incruſtare, (to, as, avi, atum.) act. acc. *Vitr.*

ENCUIRASSÉ, m. ENCUIRASSÉE, f. part. du verbe *incuiſſe*. ENCUIRASSER, [*Saler, craſſeux de longue main.*] Pedore ac ſordibus rigens, entis, omn. gen.

ENCUIRASSÉ, pour dire *Armé d'une cuirasse*. Ne ſe dit point en notre langue.

ENCYCLOPÉDIE, ſubſt. f. [*Cercle des ſciences. Science univerſelle.*] Encyclos diſciplina, ſcœm. Encyclos doctinarum omnium diſciplina, ſcœm. *Vitrur.*

[Le mot d'*Encyclos* eſt adjectif du commun genre de la ſeconde déclaiſon en Latin *Orbis ille doctrina, quem Græci*]

INDESVER, [*on prononce ENDEVER.*] V. act. [*Enrager.*] Ringi, (or, eris.) Uri, (uror.) paſſ. *Ter.* * Faire *endéver* quelqu'un, lui faire de la peine. Urere aliquem. *Cic.* Angere aliquem. *Hor.*

EN DÉPIT, Voyez ſur DÉPIT.

ENDETTÉ, m. ENDETTÉE, f. part. paſſ. *Æratus*. Obæratuſ, a, um, Voyez ENDETTIER.

ENDETTER quelqu'un, V. act. [*Lui faire contracter des dettes.*] Ære alieno aliquem obſtringere, (go, is, ſtrinxī, ſtrictum.) act. *Brut. ad Cic.*

S'ENDETTER Æs alienum cogere, (go, giſ, coëgi, coactum,) ou contrahere, (ho, hiſ, xi, ctum. ou conſtare, (ſto, as, avi, atum.) *Cic. Saluſt.* Facere æs alienum. *Liv.*

Venir à ſ'endetter. Incidere in æs alienum. *Cic.*

Être *endetté*. Laborare ære alieno. *Caf.* Habere æs alienum. In ære alieno eſſe, ou in nummiſ alicuius. *Cic.* * Être ſort *endetté*. Obrui & premi ære alieno. *Cic.*

ENDIABLE, m. ENDIABLEE, f. [*Qui ſemble être poſſédé du diable, qui fait l'emragé, l'emporté.*] Atra bile percituſ, a, um. Qui debacchatur. *Ter.*

ENDIVE, ſubſt. f. [*Chicorée, herbe potagère.*] Intūbus, i, m. Intūbum, i, n. *Plin.*

[Les Grammairiens ſont ce mot douteux, cependant il n'eſt jamais que maſculin dans les bons Auteurs.]

ENDOCTRINER, V. act. vieux mot qui veut dire *Inſtruire*. Aliquem erudire, (dio, is, iſi, itum.) act. *Cic.*

ENDOMMAGEMENT, ſubſt. m. [*Domage.*] Detrimētum illatuſ ou datuſ, i, n. *Caf. Ter.*

ENDOMMAGER, V. act. [*Cauſer du domage.*] Detrimētum ou damnum alicui facere ou importare. act. afferre damnum, (affero, affers, attūli, allatum.) act. *Cic.*

ENDORMEUR, ſubſt. m. qui n'eſt d'uſage que dans cette expreſſion. C'eſt un *endormeur* de *enluts*, Un *enluteur*. Dormitator, oris, m. *Plaut.*

ENDORMI, m. ENDORMIE, f. part. paſſ. & adject. Sopituſ. Conſopituſ, a, um, *Virg.* Soporatuſ, a, um, *Plin.* Somno conſopituſ, ou oppreſſuſ, a, um, *Cic.* Somno torpiduſ, a, um, *Liv.*

ENDORMI, [*Engourdi, parlant des membres du corps.*] Torpens. Stupens, entis, omn. gen. *Lucr.*

J'ai le pied droit tout *endormi*. Mihi peſ dexter torpet.

ENDORMI, [*Qui a grande envie de dormir.*] Somni ple-

muſ, a, um.

ENDORMI, [*Grand dormeur, qui ſe laiſſe aller facile ment au ſommeil.*] Somniculoſuſ, a, um, *Cic.*

ENDORMI ſe dit figurément [*d'un homme négligent & peſant, qui n'eſt point éveillé.*] Homo veternoſuſ, a, um. *Ter.* Veterno pigrior. *Mart.*

ENDORMIR, V. act. [*Faire dormir, exciter le ſommeil.*] Alicui ſomnum facere ou conciliare. *Plin.* Aliquem ſopire. *Liv.* ou conſopire, (pio, is, iſi, itum.) * Soporare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*

S'ENDORMIR, Dare ſe ſomno. Indormire, (io, is, iſi, itum.) Obdormiſcere, (co,) n. *Cic.* * Commencer de ſ'endormir. In ſoporem labi, (labor, eris, lapſuſ ſum.) depon. *Petr.* * Je m'endormiſ plus fort qu'à l'ordinaire.

Me arctior quàm ſolebat ſomnuſ complexuſ eſt. *Cic.* * Il ne ſaut jamais ſ'endormir qu'on n'ait auparavant rapaſſé les actions de la journée. Nec priuſ ſomno te dederis, priuſ quàm reputaveris acta diei. *Horat.* * Il eſt tout *endormi*. Somnuſ eum opprimat. *Ter.*

ENDORMIR quelqu'un ſe dit figurément pour *L'amuſer pendant qu'on fait ſes affaires*. Ducere aliquem. *Caf.* * Lors qu'il viſ qu'on l'endormoit trop long-temps. Ubi ſe diu iuſ duci intellexit. *Caf.*

S'ENDORMIR, [*Négliger ſes affaires.*] Rebuſ indormire. *Cic.* * Dans la paresſe. Indormire deſidiz. *Plin-Jun.* * Je me ſuis *endormi* trop long-temps à lui faire la cour. In iſto colendo diu indormivi. *Cic.*

Les ennemiſ de leur côté ne ſ'endormirent paſ. Nulla verò hoſtibuſ in gerendiſ negotiis mora aut cunctatio afferebatur. *Caf.*

Il n'y a pluſ lieu de ſ'endormir. Non eſt locuſ deſidiz neque ſocordiæ. *Ter.*

Je me ſuis *endormi* juſqueſ à preſent, maiſ il eſt temps de me reveiller. Ceſſatuſ eſt uſque adhuc, nunc porro expergiſcere. *Ter.* (On parle à ſoi-même en Latin.)

ENDORMIR, [*Engourdir quelque parti du corps, lui ôter le ſentiment.*] Torporem ou torpedinem alicui membro inducere. Voyez ENGOURDIR.

ENDOSSÉ, m. EDOSSEE, f. part. Voyez ENDOSER.

ENDOSSE une cuirasse. V. act. [*La prendre ſur ſoi, ſ'en revêtir.*] Loricaſ inducere, (uo, uiſ, ui, ſum.) act.

ON DIT figurément en ce ſenſ, Endoſſer la harnoiſ, pour dire *Se mettre au travail*. Operi ſe accingere. *Virg.* Ad opuſ ſe accingere. *Liv.*

ENDOSSE une promesse, une obligation, (terme de négociant.) In adverſa chirographi paginâ acceptum reſerre aliquid.

ENDQUILLE, &c. Voyez ANDOUILLE.

ENDROIT, ſubſt. m. [*Le côté le pluſ beau d'une étoffe qui eſt oppoſé à l'enverſ.*] Exterior facieſ, genit. exterioriſ faciei, ſcœm. Extima ſuperficieſ, genit. extimaſ ſuperficiei, f. Pars ſpecioſior, genit. partiſ ſpecioſioriſ, f. * Une étoffe à deux endroitiſ. Pannuſ ſimilem utrinque faciem habent, m.

ON DIT en cette ſignification, (parlant d'un homme. Ce n'eſt paſ là ſon pluſ bel endroit. ou le pluſ bel endroit de ſa vie. Neque eâ vitæ ſuæ parte eſt hic conſpiciendūſ.

* Vous ne le voyez que par ſon mauvaiſ endroit, ou par où il eſt plein de défautſ. Quâ parte mendoſa eſt illiuſ natura, non qua recta, hunc circumſpiciſ.

ENDROIT, [*Marque un certain lieu qu'on deſigne.*] Locuſ i, m. au pluſier Loci, m. ou loca, neut. genit. orum. * Voilà un bel endroit, Un beau lieu. Locuſ ſanè amœnuſ.

ON DIT au figuré en ce ſenſ, Quand l'envie cherchera ſur moi un endroit foible pour me mordre, elle ne trouvera qu'à uſer ſes dentiſ. Quando invidia quæret dentem illidere in me, offendet ſolido. *Horat.*

Plaute a laiſſé cet endroit ſanſ y toucher. *Plautuſ eum reliquit locuſ integruſ.* *Ter.* * Il a priſ cet endroit pour compoſer la Comédie des *Adelphes*. Eum hic locuſ ſum-

fit sibi in Adelpbos. Ter. * Je *sai cela d'un bon endroit* ou de bon lieu. Ab optimis auctoribus illud accēpi. Cic.
ENDROIT se met quelquefois adverbiallement & signifie *Envers* Erga. In. avec l'accusatif. * Nous *devons être les mêmes à l'endroit de nos amis*, nous sommes envers nous-mêmes. Affecti erga amicum sinus eodem modo, quo erga nos metiplos. Cic.
ENDUIT, in. ENDUITE, f. part. pass. [*Couvert de stuc, de plâtre, ou de sable.*] Albario opere, gypso ou arenato indactus, a, um. Vitr.
ENDUIT, subst. m. [*Revestement de murailles de stuc, &c.*] Albarium ou tectorium opus, génit. albarii ou tectorii operis, n. ou sans opus. * Corium, ii, n. Vitr. Les enduits n'étant plus attachés à la muraille ne sont pas capables de se soutenir d'eux-mêmes, à cause de leur peu d'épaisseur. Tectoria à structurā sejuncta propter tenuitatem per se stare non possunt. Vitr.
Le sable de rivière est le meilleur pour les enduits, à cause qu'il est maigre. Fluviatrica arena propter macritatem, in tectorio recipit soliditatem, ou ad coria adhibetur. Vitr.
ENDUIRE, V. act. [*Couvrir, revêtir une muraille ou chose semblable.*] Arenatum inducere, (duco, is, xi, ctum.) act. dat. Plaut. Vitr. * *Enduire, frotter de poix.* Aliquid pice illinere, (linō, is, lini, levi ou livi, litum.) Induere pice. Plaut. * *De bouë.* Delūtare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Cat.
ENDURANT, m. ENDURANTE, fœm. part. & adject. [*patient dans les maux.*] Patiens, entis, omn. gen. [*on donne le Génitif à ce mot.*] * Il *passé pour être trop endurent.* Nimum patiens existimatur. Cic. * *Endurant la poussière & le Soleil.* Pulveris atque solis patiens. Horat. * *Endurant toutes sortes d'incommoditez.* Omnis incommōdi patiens. Colum.
ENDURCI, m. ENDURCIE, f. [*Fait à une chose.*] Duratus. Induratus, a, um, avec l'ablatif. Liv. Voyez ENDURCIR.
ENDURCIR, V. act. [*Rendre dur.*] Durare. Edurare. Indurare, (dūro, as, avi, atum.) act. acc. Col. Plin. * *Endurcir la corne des pieds des chevaux.* Durare ungulas. * *Les cornes endurecissent le ventre, le resserrent.* Sorba durant ventrem. Mart.
s'ENDURCIR V. neut. [*Durcir, devenir dur.*] Durescere. Indurescere. Obdurescere, (co, is, durui, sans supin.) neut. Varr. Durari. Indurari, (or, aris, atus sum.) pass. Plin. Induere duritiem. * *Le Limon s'endurcit au feu.* Limus durefcit igni. Virg.
s'endurcir tellement aux coups qu'on ne les sente plus. Induere duritiem contra sensum. Plin.
s'ENDURCIR, [*Se faire, s'accoutumer à une chose par un long usage.*] Concillere, (leo, es, concallui, sans supin.) n. Cic. * *Nous sommes endurecis à cela.* Ad ista obduruimus ou occalluimus. Cic. * *Ils sont endurecis aux coups.* Plagis costæ callent, Plaut. Ad plagas durati sunt. Quint. * *Ils s'endurecissent au travail & à la peine dès leur plus tendre enfance.* A parvulis duritiæ ac labori student. Caf. * *Endurecissez-vous & réservez-vous pour une meilleure fortune.* Durate & vosmet servate rebus secundis. Virg.
Une longue suite de malheurs m'a endureci à tous les nouveaux déplaisirs. Diuturnâ desperatione rerum obduruit animus ad novam dolorem. Cic.
La longue accoutumance m'a si fort endureci, que je ne me mets plus en colère. Consuetudo diuturna callum jam obduxit stomacho meo, ut nihil amplius irascar. Cic.
ENDURCISSEMENT, subst. m. qui ne se dit qu'au figuré pour *La dureté de cœur & de conscience à faire pénitence.* Animi durities, iei, f. Cic.
ENDURCIR, V. act. [*Souffrir, supporter quelqu'un ou une chose.*] Tolerare, (o, as, avi, atum.) Sustinere, (eo,

es, sustinui, sustentum.) Ferre. Sufferre, (fero, fets,) act. acc. Pati. Perpeti, (tior, teris, sus sum.) depon. acc. Ter. Cic. &c
Endurer la faim, la soif. Famem, sitim tolerare ou ferre Caf. Catul. * *Endurer l'extrême ou la dernière pauvreté* Angustam pauperiem pati. Hor. * *Endurer les caquetis* Sermones sustinere. Cic. * *La douleur.* Toleranter dolorem pati. Cic. * *Le travail.* Ferre ou sufferre laborem. Plaut. Voyez SUPPORTER, SOUFFRIR.
ENEIDE, subst. f. [*Poëme heroïque composé par Virgile, & qui contient les actions d'Enée.*] Eneis, idis, ou idos, f.
ÉNERGIE, subst. f. [*Force d'un mot, force d'un discours.*] Vis, génit. vis fœm. Cic. * *Il parle avec énergie.* Nervosè dicit. Cic.
ÉNERGIQUE, adject. m. & f. [*Qui a de l'énergie & de la force.*] Nervosus. Validus, a, um. Magnam vim habens, entis, omn. gen. Cic.
ÉNERGUMÈNE, adject. m. & f. [*Qui se dit d'un homme & d'une femme possédés du démon.*] A dæmonio agitatus ou vexatus, a, um.
ÉNERVÉ, m. ÉNERVÉE, f. part. pass. & adject. proprement, [*Qui est sans nerfs & sans forces, affoibli.*] Languidus & enervatus. m. Exsuccus, homo. Cic. Pet. Enervis & hoc enerve. adject. Quint.
ON DIT figurément *Un discours énervé, qui est sans force.* Enervata oratio, génit. enervatæ orationis, fœm.
ÉNERVER, V. act. [*Affoiblir.*] Enervare. Debilitare, (to, as, avi, atum.) Frangere, (go, gis, fregi, fractum.) act. acc. Cic. * *Enerver quelqu'un, lui ôter ses forces.* Enervare alicui vires. Horat.
ÉNERVER se dit au figuré [*des choses.*] * *Des expressions enflées, & en une vaine cadence énervent toute la force du discours, & il tombe.* Mellitis verborum globulis & inanibus sonis corpus orationis enervatur & cadit. Petr. * *Cela énerve l'esprit & le corps.* Nervos omnes & mentis & corporis id frangit Quint.
ENFANCE, subst. f. [*Le bas âge des enfants jusques à sept ans ou environ.*] Infantia, Pueritia, æ, fœm. Puerilis ætas, génit. puerilis ætatis, fœm. Cic.
Dés l'enfance. Ab Infantia. A pueritiâ. A pucro. A pueris. A primâ ætate. A teneris unguiculis. A parvis. A parvulis. Cic. Ter. * *Sortir de l'enfance.* Excedere ex ephēbis. Terent. * *Êtant sortis d'enfance.* Pueritiam progressi ætate. Cic. * *Devenir en enfance.* Repuerascere, (repuerasco, neut.) Plaut. Cic.
ENFANCE se dit [*d'une manière simple & puerile d'agir.*] Puerilitas, atis, f. Puerilis ægeadi ratio, fœm. * *C'est une enfance.* Puerile est. Ter.
ENFANT, subst. m. & f. Infans, antis, com. gen. Puer infans. Cic. Var. * *Si c'est un garçon on dira Pulcher infans, Un bel enfant.* * Pulchra infans, Bona infans, Une belle enfant, (parlant d'une fille depuis l'âge de sept ans jusques à quatorze.) Puer. genit. pueri, m. Parvulus. Puerulus, i, m. Pusto, onis, m. Cic.
ENFANT, [*parlant d'une fille.*] Pucra. Puella, æ, fœm. Cic. Infans, f. Quint.
ENFANT né avant terme. Infans immaturè editus. Suet. * *Enfant supposé.* Puer subdititiis. Quint. * *Enfant adoptif* Puer adoptitiis. * *Enfant bâtard.* Spurius. Nothus, i, m. Quint. * *Enfant légitime.* Legitimus, i, m. Quint. Iusto matrimonio natus. Cic.
Enfant posthume, né après la mort de son pere. Posthūmus, i, m. Hor.
ENFANT, [*à l'égard d'un pere & d'une mere*] Filius, Natus ou Gnatu, i, m. Puer. Liber, gén. eri, m. Cic. Un enfant ou un fils de famille. Filiusfamiliās, génit. filiisfamiliās. masc. Filiusfamiliæ, m. Filiusfamiliarium m. Cic.
Avoir des enfans de sa femme. Suscipere ou tollere on

- suffocare ou habere liberos ex uxore. Cic. * *Avoir des enfans de son mari.* Parere ex viro. Ter.
- ON DIT proverbialement, *Traiter quelqu'un en enfant de bonne maison.* [Le chasser comme il faut, ne lui rien laisser passer.] Egrege aliquid excipere, (dit ironiquement.)
- ENFANS TROUVEZ, (sont les enfans qu'en expose.) Expositi pueri, gén. expositiorum puerorum, m. pl. Plaut.
- ENFANS BLEUS, ENFANS, Rouges. ENFANS GRIS, (sont des pauvres enfans orphelins qu'on élève à Paris dans les Hôpitaux.) Alimentarii pueri, génit. alimentariorum puerorum, m. plur. Suet. * (On pourra ajouter Alimentarii Cærulei, pour les Enfans Bleus; Alimentarii Purpurati, pour les Enfans Rouges, & Alimentarii Cinerei pour les Enfans Gris, Voyez. MON. DICT. DES ANTIQUITES sur ce mot.)
- (On dira Alimentaria puellæ génit. Alimentariorum puellarum, f. plur. Si l'on parle des Filles, qu'on élève dans les Hôpitaux.)
- ENFANT est aussi un terme d'amitié, (dont on se sert dans le familier, comme Dis moi, mon enfant. Dic sodes. Ter. Mi puer, dic. * Allons enfans, travaillons. Eia agite.)
- ENFANS PERDUS, terme de guerre, [Ceux qui essuyent les premiers coups dans un combat ou à l'attaque d'une place.] Velites, Itum, m. pl. Rorarii, iorum, m. pl. Cæs.
- ESTRE en travail d'enfant. Parturire, (ûrio, ûris, ivi, itum.) neut. Ter.
- Elle est hors d'âge d'avoir des enfans. Parere hæc per annos non potest. Plaut.
- D'ENFANT, (adj. Qui est propre à l'enfance.) Puerilis & hoc puerile, act. Cic.
- EN ENFANT, à la façon des enfans, comme font les Enfans. Pueriliter, adv. Cic. Phad.
- ENFANTEMENT, subst. m. [L'action d'enfanter.] Partus, ûs, m. Cic. Paritudo, inis, f. Plaut.
- ENFANTER, V. act. [Mettre un enfant au monde.] Parere, (pario, is, peperî, partum ou paritum.) act. acc. Cic. * Partum edere, (do, edis, edidi, editum.) Reddere partum. Plin. * Producere, (duco, is, duxi, ductum.) act. acc. Plaut. Eniti partum ou puerum, (cnitor, eris, enixa sum.) dep. Liv. * Qui a enfanté six enfans. Sex partus enixa. Suet.
- ENFANTER se dit figurément, [des productions de l'esprit & des choses semblables.] Edere. Producere. * La guerre civile a enfanté tous les maux qui ont accablé la République. Ex bello civili orta sunt mala omnia, quibus attrita fuit respublica.
- ENFANTIN, m. INFANTINE, adject. Puerilis & hoc puerile, adject. Cic.
- ENFARINER, V. act. [Blanchir de farine.] Farinâ aspergere ou conspergere, [go, gis, si, sum.] act. acc. Plin.
- S'ENFARINER, [Se mettre beaucoup de poudre sur la tête & sur les habits, selon la ridicule mode d'aujourd'hui.] Oâdro pulvere caput & vestes aspergere ou conspergere.
- ENFARINER se dit au figuré, pour Gâster l'esprit de quelqu'un par de vaines & fausses opinions, Opinionum pravitate aliquid inficere, [inficio, is, infeci, infectum.] act. Cic.
- Il s'est allé enfariner de cette opinion. Opplevit illius animum hæc opinio. Cic.
- [Cette manière de parler est du discours familier]
- ENFER, ou les ENFERS, subst. m. [on entend ordinairement un Lieu qui est aux entrailles de la terre, où les réchans sont tourmentez après cette vie.] Inferi, orum, m. pl. Cic. Infera loca, orum, n. pl. * Eccebus. Grecus, i, m. sont pour les Poëtes.
- [On prononce dans notre langue l'r finale de ce mot.]

- Ces impiés seront punis de leurs parricides dans les enfers. Illi impii ad inferos poenas parricidii luent. Cic.
- DE L'ENFER ou d'Enfer. Infernus, a, um. Hor.
- ENFER se dit figurément [de tout lieu où on est gésné & où l'on souffre.] Locus plenus jurgii & laboris, i, m.
- ENFERMÉ, m. ENFERMÉE, f. part. pass. & adject. Conclusus, a, um, Voyez ENFERMER.
- ENFERMER, V. act. [Mettre dans un lieu d'où l'on ne puisse sortir.] Concludere, Includere, (ûdo, is, si, sum.) act. acc. Cic. * Enfermer dehors. Excludere. * Enfermer à part. Discludere, act. acc. Cic.
- Enfermer quelqu'un dans un sépulchre. Condere aliquid sepulchro Cic. Condere corpus monumento. Plin.
- Enfermer de hayes. Consépire, (pio, is, sepsi, sep-tum. acc. Cic.
- Enfermer de toutes parts. Circumcludere. act. acc. Cæs. On enferme la cavalerie ennemie. Circumfunditur hostium equitatus. Cæs.
- Il a fait enfermer son fils. In custodiam dedit filium. Jusse filium asservari. Condidit filium in custodiam. Liv. * Enfermer une chose sous la clef. Sub clavi aliquid habere. Var. * Je crains que vous ne soyez enfermé, & qu'il ne vous soit pas permis de sortir, lorsque vous le voudrez. Vercor ne intercludaris ut cum velis exire, non liceat. Cic.
- ENFERMER, [Contenir, comprendre.] Includere act. acc. Complecti, (tor, eris, complexus sum.) dep. acc. Cic. J'ai enfermé mon opinion dans quelques définitions. Opinionem meam in quasdam definitiones conclusi. Cic. * Enfermer une jolie pensée dans un tour de paroles. Sensus teneriorem verborum ambitu intexere. Petr. * Enfermer tous les crimes en un seul. Uno crimine complecti omnia Cic. (en sous-entend crimina.)
- ENFERRER son ennemi, V. act. (Le percer d'une épée, d'une lance.) Enfe, lanceâ hostem transfigere ou configere, (figo, gis, xi, xum.) act. acc. Cic.
- S'ENFERRER, [Se jeter dans l'épée de son ennemi, s'en percer soi-même.] Ferro inimici se transfigere ou se configere ou se inducere. act. In mucrone incurrere, (cetto, is, incurri, incursum.) neut. Cic. Cæs.
- Ils s'enferrent d'un même coup, qui passant à travers de leurs boucliers, ils tomberent morts en bas de leurs chevaux. Uno ictu per parmam uterque transfixus, moribundi ex equis lapsi sunt. Liv.
- S'ENFERRER se dit figurément, pour S'engager, s'embarasser, donner dans quelque piège. In laqueum ou in laqueos se inducere, (uo, uis, ui, itum.) act. Plaut. Cic. In plagas se impedire, (dio, vis, ivi, itum.) act. Plaut. * Il s'est allé enfermer lui-même dans ce qu'il appréhendoit. In id incurrit, ou in idipsum se induit, quod timebat. Cic. * Il s'est enfermé lui-même dans ses réponses. Responsionibus suis se impedivit ou se irretivit ou se intricavit ou se implicuit ou jugulavit ou se induit. Cic.
- ENFILADE, subst. f. [Plusieurs choses qui vont de suite.] comme Une enfilade de montagnes. Continui montes. génit. continuorum montium, m. pl. Hor. Perpetui montes, m. Liv. * Perpetuitas montium, atis, f. * Une enfilade de chambres, plusieurs chambres qui vont l'une dans l'autre. Continua cubicula, orum, n. plur. cubiculorum continuitas, atis, f.
- ENFILER, V. act. [Passer une chose dans une autre.] Enfiler du fil dans une aiguille. Acum filo instruere ou trajicere. In acum filum transmittere. * Enfiler des perles. Margaritas filo trajicere. Aiguille enfilée de fil. Acus filum duccens ou trahens, scem. Cels.
- ENFILER, se dit (de ce qui est en droite ligne.) Il faut enfilor ce chemin, y entrer, le suivre. Hâc iter est habendum.

*Illud iter est inceptandum. * Il ne faut pas que les vents enflent les rûes. Ex angiporis venti excludantur. Virr.*
ENFILER un homme, [lui passer son épée au travers du corps.] Per medium corpus ferrum adigere, (igo, gis, ēgi, actum.) *Virg. Ovid. * Il s'est enflé de lui-même. Impedivit se in plagas Plaur.*

ON DIT proverbiallement, *Il n'est pas là pour enfler des perles, il a du dessein. Non hic restitit abique causâ. Il a enflé la venelle*, proverbe trivial & populaire, pour dire, *il s'est enflé. Aufugit. Cic. Abiit. Excessit. Evalit. Cic.*

ENFIN, adv. [*A la fin.*] Denique. Demum. Tandem. Postremo. Extremum. adv. *Cic.*

(*Demum* se met raement au commencement d'une période. *Tandem* s'y trouve quelquefois devant *Aliquid*.)

ENFLAMMÉ, m. **ENFLAMMÉE**, f. [*Mis en feu.*] Incensus. Inflammatus, a, um. Ardens, entis, omn. gen. *Cic. * Le visage enflammé de colere. Os irâ ardens. * Une tumeur enflammée, où il y a bien du feu.] Tumor cum inflammatione. Cas. * Enflammé de cupidité. Incensus ou inflammatus ou ardens cupiditate.*

ENFLAMMER, V. act. [*Mettre en feu.*] Incendere Accendere, (do, dis, di, sum.) Inflammare, (mo, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*

ENFLAMMER, [*S'allumer. Flammam concipere, (pio, is, concēpi, conceptum.) act. Ignescere, (sco, sans prêterit ni supin.) n. Inflammati, (or, aris, atus sum.) pass. Incendi. Accendi, (dor, eris, sus sum.) pass. Cic. Excandescere, (sco, scis, excandui.) neut. Catul. * La playe s'enflamme, si l'on boit le moins du monde. Inflammatum ou accenditur vulnus si parum bibitur. Cels. Plin.*

ENFLAMMER se dit figurément, [*de l'émotion des passions qu'on excite, Echauffer, irriter*] Inflammare. Accendere. Incendere. act. acc. *Cic. * Je l'ai enflammé contre lui. Inflammati illius animum in eum. Cic. * Une femme débauchée sait bien enflammer d'amour ses amans. Novit meretrix artem illos incendendi, quos cepit. Plaut. * Enflammez-le, comme s'il n'étoit pas déjà assez en colere. Instiga, si non satis insânit. Ter.*

*Je l'enflammerai si bien, que vous n'éteindrez jamais le feu de sa colere, quand vous fonderiez tout en larme. Ita dictis incenium dabo, ut ne restinguas, lacrymis si extillaveris. Ter. * Enflammer la haine de quelqu'un contre soi. Incendere in se odia alicujus. Cic.*

*S'enflammer de colere. Irâ accendi. Exardere irâ. Cic. ou iras. Mart. * Excandescere, (seul.) Cic. Petr. * Etre enflamé des faux de la cupidité. Inflammati incenditis cupiditatum. Cic.*

ENFLÉ, m. **ENFLÉE**, f. part. pass. dans le sens naturel & dans le figuré. [*Bouffi.*] Tumidus. Turgidus. Inflatus, a, um. *Cic. Tumens, entis, omn. gen. Horat. Turgens, entis, omn. gen. Plin. * Un peu enflé. Turgidulus, a, um. Catul. On dit tumens animus. Cic.*

ENFLÉ d'orgueil ou de vanité, [*se dit dans le sens figuré.*] Superbiâ inflatus ou elatus ou tumens. * *Enflé de tant de succès. Rebus secundis sublat. Tacit.*

Un discours enflé, ampoulé. Oratio quæ turgit & inflata est. Aut. ad Heren.

ENFLER, V. act. [*Faire enfler une chose.*] Inflare, (o, as, avi, atum.) Tumefacere, (facio, is, feci, factum.) act. acc. *Hor. * Enfler ses deux joues. Inflare ambas buccas. Hor. * Les légumes enflent beaucoup. Habent inflationem olêra. Cic.*

ENFLER. Tumere. Extumere. Intumere, (meo, es, tumui, sans supin.) Tumescere. Extumescere. Intumescere, (mesco, is, mui, sans supin.) n. *Cels. Plin. * Il est fort enflé. Vastius tumet. Cels.*

La grenouille voulant s'enfler davantage, elle crova. Dum

*rana vult validius se inflare, rupto jacuit corpore. Phad. (ou dum vult intendere cutem majore nisu.) Phad. * Son corps est enflé du venin qu'on lui a donné. Corpus tumet veneno. Ovid. * Son gosier s'enfla peu à peu, & venant à lui ôter la respiration, il mourut. Tumescenribus faucibus & impedito meatu, vitam finivit. Tacit. * La mer s'enfla épouvantablement, & les nuages s'épaississant de tous côtez, obscurcirent le jour. Inhorruit ou intumuit mare, & nubes undique adductæ obruere tenebris diem. Petr.*

ENFLER se dit figurément & signifie, *Rendre plus vain & plus orgueilleux. Inflare. Cic. * Enfler l'esperance de quelqu'un. Inflare spem alicujus. Cic. * Les richesses enflent le cœur. Faciunt animos divitiæ. Liv. * Les belles actions de vos Ancêtres vous enflent le cœur. Egregia tuorum Majorum facta te extollunt. Tumens præclaris factis majorum. Cic. * Avoir le cœur enflé. Inflatum esse, (inflatus, a, um.)*

ENFLER. Effleri, (efflor, efferris, elatus sum.) pass. Intumescere. n. *Cic. Ovid. * S'enfler contre quelqu'un. Intumescere alicui. Ovid. * Je l'ai tiré du métier de boulanger, & il s'enfle contre moi comme une grenouille. De mastrâ illum sustuli, at inflat se se tanquam rana & in sinum suum. Petr. * Etre enflé du désir des loüanges. Ludis amore tumere. Hor.*

Enfler son stile, l'élever. Stilum inflare.

ENFLEURE ou **ENFLEURE**, f. f. [*Tumeur.*] Tumor, oris, m. *Cic. Inflatio, onis, f. Colum.*

*L'enfleure diminue. Desidit ou residet inflatio. Cels. * Diminuer un peu de l'enfleure. Minuere aliquid ex tumore. Cels.*

ON DIT au figuré, *L'enfleure du cœur ou de l'esprit. Animi tumor & elatio. Cic.*

ENFLEURE du stile. Elatio atque stili altitudo. *Cic. L'enfleure du stile & le flux prodigieux de paroles comme une influence contagieuses ont infecté l'esprit des jeunes gens, qui avoient du génie pour les lettres, & ont corrompu l'éloquence. Ventosa illa & enormis loquacitas animos juvenum ad magna surgentes, veluti pestilenti quodam sidere afflavit, simulque corruptit eloquentiam. Petr.*

ENFONCÉ, m. **ENFONCÉE**, f. part. pass. **ENFONCER**. **ENFONCEMENT**, f. m. [*L'action d'enfoncer.*] Depressio, onis, f. *Virr.*

LES ENFONCEMENTS en peinture, [*Ce qu'il y a d'enfoncé dans un tableau.*] Abfcedentia, ium, n. pl. *Virr. Recessus, us, m. Plin.*

ENFONCER, V. act. terme de l'Art. [*Mettre un fond à des tonneaux.*] Dolia tabulare, (lo, as, avi, atum.) act. *Plin. * Enfoncer un lit, y mettre un fond. Lectum tabulare.*

ENFONCER, [*Mettre dans le fond ou en fond, & bien avant.*] Deprimere, (imo, is, pressi, pressum.) Defigere, (figo, gis, xi, xum.) Adigere, (adigo, is, adēgi, adaatum.) act. acc. *Cic. Cas. * Enfoncer un clou. Clavum adigere. Plin.*

On descendoit dans l'eau des pieux aiguisez par le bout avec une machine, & on les enfonçoit avec une bie. Tig-na præcuta ab imo machinationibus immissa in flumine defigebantur, fistucisque adigebantur. Cas.

Enfoncer dans l'eau. In aquam ou in aquâ mergere ou demergere, (go, gis, merxi, mersum.) Suetone dit Flumine mergere sans préposition.

Enfoncer l'épée dans le ventre. Gladium in ventrem immittere. Transverberare ventrem gladio. Plin.

ENFONCER, V. n. [*S'enfoncer, aller au fonds.*] Pestum ire ou abire, (eo, is, ivi, itum.) n. *Colum. Sidere. Subsidere, (sideo, sidis.) n.*

[*Au rapport de Priscien on dit Sidi au Præterit, quoiqu'il témoigne qu'on l'évitoit, parce qu'il devoit plutôt faire Sisi. C'est*

pourquoi il veut que dans cette incertitude, l'on prenne le prétexte de *Sedeo* pour le simple, & qu'on dise *Sedi* : néanmoins *Sidi* est expressément dans *Columelle*. *Paiemurque* *picem* *confidere*, & *cum fiduri* ; les *Compotez* suivent *Sideo*.]
Le vaisseau enfonça ou s'enfonça, & fut englouti dans la mer. *Navis submersa est & hausta mari. Caf. Liv.* *
S'enfoncer au fond du vaisseau. *Ad ima vasis sidere.*
ON DIT en ce sens au figuré d'un homme, qu'il revient toujours sur l'eau ou qu'il rétablit toujours ses affaires, quelques disgrâces qui lui arrivent. *Merces profundo, pulchrior evenit. Horat.* *Demeritis rebus semper enatat.*
ENFONCER ou **S'ENFONCER**, [*Fondre dessous, s'abîmer.*] *Desidere*, (*sido, sedi*) *Descendere*, (*do, dis, di, sum*) *n. Cic. Plin. Jun.* * *La terre enfonça ou s'enfonça.* *Terra defecit. Cic.* * *Le théâtre s'enfonça.* *Rimis ingentibus descendit theatrum. Plin. Jun.*
ENFONCER, *V. act.* [*Rompre, jeter dedans.*] *Frangere. Effringere. Perfringere*, (*go, gis, fregi, fractum*) *act. acc. Cic. Ter.*
Il a enfoncé une porte, on la fera refaire. *Fores Effregit, restituentur. Ter.*
Enfoncer les bataillons ennemis *Hostium acies perrumpere*, (*rumpo, is, rûpi, ruptum*) *Liv. on perfringere, on protèrere*, (*téro, tēris, trivi, tritum*) *act. Tacit. Plin.*
S'ENFONCER, [*Se retirer dans le fond ou bien avants dans quelque lieu, s'y cacher.*] *Se aliquò immergere*, (*go, is, meris, mersum*) *Se abstrudere*, (*do, dis, si, sum*) *Abdere se*, (*abdo, is, didi, ditum*) *act. Caf.*
Enfoncer ses poings dans la cervelle de quelqu'un. *Pugnos in cerebro alicujus abstrudere. Plaut.*
Me sentant abattu de fatigue & de chagrin, je me jettai, je m'enfonçai dans le plus épais de la forêt. *Labore, tristitiaque attritus in tenebrosissimum nemoris latibulum penetraui. Petr. B.*
ENFONCER se dit figurément, pour approfondir une matière, aller au fond. *In rem penitus descendere, n. Rem penetrare. act. Altius rem rimari. dep. Rem tractare penitus, ou pertractare*, (*do, as, avi, atum*) *act. Cic. &c.*
S'enfoncer dans les voluptez. *Immittere se in voluptates. Se immergere in voluptates.* * *Dans les lettres.* *Abdere se litteris ou in litteras. Se litteris involvere. Cic.* * *Dans le chagrin.* *Tradero se totum tristitia ac merori. Cic.*
Une vallée enfoncée. *Reducta vallis, gen. reductæ vallis, f. Hor.*
Des yeux enfoncés dans la tête. *Oculi concavi, otum, m. pl. Cels. Oculi conditi, m. pl. Plin. Oculi in recessu cavo. Plin.*
ON DIT au figuré, *Un homme enfoncé dans la matière ; Un esprit épais & grossier.* *Obtusum ou hebetatum ingenium. Plin. Jun.*
ENFONCURE, ou **ENFONCEURE** des tonneaux, d'un lit, *f. f. Tabulatum, i, n. Tabulatio, onis, f. Caf.*
ENFONCURES, [*Creux, caritez.*] *Recessus, us, m. Quint. Lacuna, æ, f. Var.*
Les enfoncures de la bouche. *Oris recessus. Quint.* * *L'enfonçure du pavé.* *In pavimento lacunæ. Endroit où il y a bien des enfoncures.* *Lacunosus locus, i, m. Plin.*
ENFONDRE, & mieux **EFFONDRE**, *V. act.* [*Briser, rompre avec effort.*] *Perrumpere. Effringere. Perfringere. act. acc. Ter. Voyez ENFONCER.*
ENFORCIR, *V. act.* & neut. qui se dit souvent avec le pronom personnel, [*Rendre ou devenir plus fort.*] *Enforceir son corps par des aliments ou prenant de la nourriture.* *Cibo corpora firmare*, (*do, as, avi, atum*) *act. Liv. Robustiores & valentiores fieri alimentis, (Robustior & Valentior, m. & f. robustius & valentius, n.*
Ce jeune homme est bien enforcé. *Hic adolescens fecit sibi corpus. Phad. Viribus robustus adolevit illius ætas. Lucr.* * *Vires accepit. Plin. on adiecit. Liv. on sumit. Hor.*

ENFOUR, *V. act.* [*Enfoncer dans la terre.*] *Defodere. Infodere*, (*fodio, fōdis, fōdi, fōssum*) *aliquid in terram. Liv. on terræ. Virg. ou humo. Hor.* * *Aliquid terræ obruere*, (*uo, uis, ui, utum*) *act. Cic. on condere*, (*do, is, didi, ditum*) *Plin. Terræ premere*, (*premo, is, pressi, pressum*) *act. acc. Hor.*
Le Devin répondit qu'il y avoit un trésor enfoui sous le lit. *Respondit conjector thesaurum defossum esse sub lecto. Cic.*
ON DIT au figuré, *Il ne faut pas enfouir les talents de l'esprit que Dieu nous a donnés.* *Non sunt premenda ou obruenda ingenii dotes, quas à Deo accepimus.*
ENFOURNER, *V. act.* [*Mettre le pain au four pour le faire cuire.*] *Pancem in furnum immittere*, (*to, is, misi, missum*) *act.*
ENFOURNER se dit figurément (d'une affaire qu'on commence bien ou mal.) *Rectè ou perperam ac perversè rem inceptare*, (*to, as, avi, atum*) *ou incipere*, (*incipio, incipis, incēpi, inceptum*) *act. ou Aggrēdi*, (*dior, dēris, aggressus sum*) *dep. Cic.* * *Voilà mal enfourné.* *Infaustam inceptum. Plin.*
ENFREINDRE, (on prononce *enfreindre*) *V. act.* [*Rompre, violer une loi, un traité, &c.*] *Infringere. Perfringere*, *go, (gis, fregi, fractum.*) *Violare*, (*lo, as, avi, atum*) *act. acc. Cic.*
ENFROQUER, *V. act.* [*Faire un Moine, lui donner un froc, le jeter dans un Convent.*] *Aliquem cucullo induere*, (*uo, is, ui, utum*) *act.*
S'ENFROQUER. *Cucullo caput suum tegere*, (*go, gis, xi, atum*) *In monasterium se detrudere ou se compingere. act.*
S'ENFUIR, *V. n.* [*Se sauver par la fuite ou en fuyant.*] *Fugere. Aufugere. Diffugere*, (*fugio, fugis, fugi, fugitum*) *n. Cic. Se fugæ dare ou conficere. Se dare in pedes. Se in fugam conferre. Se conficere ou se convertere ou dare se in fugam. Terent. Liv. Cic. Agere se in fugam. Liv. Se in fugam penetrare. Plaut. Propripere se. act. Liv. Evolare. n. Cic.*
Chercher les moyens de s'enfuir. *Explorare fugam. Tentare fugam.* * *Empêcher quelqu'un de s'enfuir.* *Claudere alicui fugam. Liv. Intercludere alicui fugam. Cic.*
S'enfuir en desordre ayant pris l'épouvante. *Consternari in fugam. Liv.*
S'ENFUIR se dit aussi [*des vaisseaux tous pleins.*] *Superfluere. Effluere. Diffluere* (*uo, uis, xi, xum*) *neut. Catul. Extra oras diffluere. n. Plin. Effundi*, (*dor, eris, effusus sum*) *pass. Cic.*
S'ENFUIR, [*Couler par quelque endroit.*] *Aufugere. Perfluere. Plaut. Ter.* * *L'eau s'enfuit.* *Aufugit aqua. Plaut.*
ON DIT figurément, *Le temps s'enfuit sans qu'on puisse le réparer.* *Fugit irreparabile tempus. Virg. Fluit tempus. Hor.*
ENFUME, *m. ENTUMÉE*, *f. part. pass. Voyez ENFUMER.*
Infumatus, a, um. Plaut. Fumosus, a, um. Cic.
ENFUMER, *V. act.* [*Exposer à la fumée.*] *Infumare*, (*fumo, as, avi, atum*) *Plaut. Fumigare*, (*go, gas, avi, atum*) *act. acc.*
ENGAGEANT, *m. (on prononce engageant.) ENGA-GEANTE*, *f. part. pass. & adj.* [*Qui attire à soi. Insinuant.*] *Alliciens. Illiciens, entis, omn. gen. Allectans, antis, omn. gen. Cic.*
Avoir un esprit engageant. *Comitate & suavitare morum allicere ou illicere animos.*
Les femmes sont engageantes. *Illices sunt mulieres. Apul.*
Des yeux engageants. *Illices oculi, genit. illicium oculorum, m. pl. Apul.*
ENGAGEMENT, *f. m.* [*L'action d'engager ou de donner quelque chose en gage.*] *Pignoris obligatio, onis, f.*
ENGAGEMENT d'un bien pour un certain temps. *Fiduciarium fundi.*

fundi possessio, onis, f. Bud. * Tenir un héritage par engagement. Fiduciarium fundum possidere.

ENGAGEMENT, [Liaison, société d'affaires & d'intérêts.] Intra cum aliquo societas, gen. unita societatis, f. Cic. Necessitudo, inis, f. * J'ai des engagements publics & particuliers avec votre frère. Privatis & publicis necessitudinibus mihi est implicitus frater tuus. Plin-Jun. * J'ai des engagements de longue main avec eux. Vete-res mihi necessitudines cum his omnibus intercédunt. Cic. * Il a quelque engagement d'amour avec une jeune de luth. In amorem hæret apud fidicinam. Plaut. Il a de grands engagements à la Cour. Multis officiis au-læ detinetur.

Les ENGAGEMENTS qu'on a dans le monde, [Les occupa-tions.] Occupationes, onum, f. pl. Negotia, orum, n. pl. Cic.

Les engagements du monde. Rerum fluxarum blandimen-ta, orum, n. pl. Rerum caducarum illecebræ, arum, f. pl. [Ces mots sont de Cicéron.]

ENGAGÉ, m. ENGAGÉE, f. part. pass. [Mis en gage.] Oppigneratus, a, um. Pignori oppositus, a, um. Cic. Ter. * Il a quelque pan de terre en gage pour dix pistoles. Ager oppositus est pignori ob decem minas. Ter.

ENGAGER, V. act. [Mettre en gage.] Pignërare. Oppi-gnërare, (gnëro, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Liv. pignori aliquid dare ou ponere ou opposer ou obliga-re. act. Cic. Ter. * On engageoit souvent des livres pour boire. Libelli etiam pro vino oppignerabantur. Cic.

ENGAGER signifie aussi Vendre par un contrat pignoratif à faculté de rameré [comme on parle en Droit.] Fi-duciam alicui committere. Cic.

S'ENGAGER signifie encore, S'endetter, Æs alienum co-gere ou contrahere ou confiare. Plaut. Salust. Voyez S'ENDETTER.

Il s'est engagé jusques aux oreilles, mais ce n'est pas sa faute, les affranchis ont pillé tout son bien. Non puto illum liberos capillos habere, nec tuâ culpâ; sed li-berti omnia illius, sua fecerunt. Petr.

ENGAGER sa parole, ou s'engager de parole, s'obliger. Fi-dem dare ou obligare ou obstringere. Cic. Ter. Fidem in-terponere. Cal. Promittere ou spoudere aliquid alicui. Cic.

ENGAGER, [Obliger, porter à une chose, induire.] Ali-quem ad aliquid ducere ou inducere, (co, is, xi, ctum.) ou trahere, (ho, is, xi, ctum.) Cic. Ter. ou conjicere, (jicio, is, jeci, jectum.) act. Ter. * J'ai engagé le fils de mon maître dans ce mariage. In has nuptias conjeci herilem filium. Ter. * Voyez à quoi vous m'engagez. Vide quod me inducas. Ter. * Vous en-gagez par ce bienfait dans votre amitié de fort honnê-tés gens & fort reconnoissans. Viros optimos eisdemque gratissimos hoc beneficio in perpetuum tibi tuisque de-vinxeris. Cic. * Engager quelqu'un à son service par des bienfaits ou en lui faisant du bien. Devincire sibi pig-norè ou beneficiis animum alicujus. Plaut. In sui obse-quitum voluntatem alicujus largitione redimere. Cic. Cal. Adungere sibi aliquem beneficio. Ter. Obstrictum beneficio aliquem habere. Salust.

S'engager corps & ame à quelqu'un. Corpora animasque alicui religiosissimè addicere. Petr. * Votre seul mérite m'engage dans votre amitié. Tibi me virtus tua ami-cum facit. Hor.

ENGAGER, [Jetter dans le mal, dans quelque passion.] Inducere. Deducere, (co, is, xi, ctum.) act. acc. de la personne, & la chose à l'accusatif avec in. * Plusieurs se sont laissez engager dans le crime par l'esperance du gain. Multos induxit in peccatum pecuniar spes. Cic. * S'engager dans les voluptez. Constringendum se tra-dere libidinibus. Cic.

ENGAGER, [Embrasser, jeter quelqu'un dans quelque affaire.] In aliquid aliquem implicare, (co, as, avi, atum ou itum.) immittere, (to, is, is, mifi, mis-sum.) ou illigare, (ligo, as, avi, atum.) ou irrètire, (tio, is, ivi, itum.) act. Cic. &c. * Toute la flotte s'étoit engagée dans des rochers d'où elle ne put sortir sans une grande perte. Classis inter scopulos detinebatur, è qui-bus exire non potuit, nisi factâ clade ingenti. Cal. * Il s'est engagé dans de grands embarras. Se immisit in res turbulentissimas. Cic. * S'engager dans les intérêts de quelqu'un. Se ad res alicujus adungere. * Il est toujours engagé dans les mêmes difficultés. Iisdem difficultati-bus implicitus est. In eodem luto hæsitat ou hæret. Ter. * S'engager dans les dangers. In pericula sese in-ferre. Cic. * Engager quelqu'un dans son parti. Aliquem suas in partes trahere ou ducere. Ter.

ENGARDER, V. act. [Empêcher de faire une chose.] In-hibere. Prohibere, (beo, bes, bui, itum.) act. acc. Voyez DÉFENDRE & EMPÊCHER.

[Mot d'un rare usage, si ce n'est dans cette expression familiè-re:]

Dieu vous engage ou vous préserve de cela. Quod aver-tat ou averruncet Deus. Quod absit. Cic.

ENGELEURE, on prononce ENGELÛRE, f. f. [Tumeur qui vient aux mains & aux pieds, de froid.] Tumor è nimio frigore, gen. tumoris, m.

ENGENCE, [on prononce anjance.] f. f. [Race.] Ge-nus, gen. genëris, n. Cic. Semen genitale, gen. se-minis genitilis, n. Quer. Seminium, ii, n. Colum. * Des poules d'une belle engence. Gallinæ ex bono se-minio.

[Quelques-uns écrivent Engence.]

ENGENDRER, V. act. [Produire les animaux par la voye de la génération.] Generare. Procreare, (o, as, avi, atum.) Gignere, (gigno, is, genui, nitum.) Producere, (co, is, xi, ctum.) act. acc. Cic. Plaut.

ENGENDRER se dit aussi [des autres productions de la na-ture.] comme Les métaux s'engendrent dans le sein de la terre. Excoquantur ou gignuntur metalla in terræ visceribus. * Les météores s'engendrent des vapeurs de la terre. Meteōra ex vaporibus terræ efficiuntur.

ENGENDRÉ, m. ENGENDRÉE, f. Genitus, a, um. Se-mine satus, a, um. Plin.

Qui engendre. Genitor. Sator. Procreator, oris, m. Cic. Plaut. Celle qui engendre. Genitrix. Procreatrix, icis, f. Cic. Qui s'engendre facilement. Generabilis & hoc generabi-le, adj. gen. is. Plin.

Qui a la vertu & la force d'engendrer. Genitivus, a, um. Plin.

ENGENDRER se dit figurément [de ce qui cause & pro-duit du bien ou du mal.] Gignere. Producere act. acc. Facere, (cio, is, feci, factum.) Afferre, (affëro, affers, attrili, allatum.) Efficere, (efficio, is, effë-ci, effectum.) Invehere, (ho, is, xi, ctum.) Pa-rère, (rio, is, parëti, partum.) act. acc. Cic. &c. * Engendrer de la peste. Pitytām contrahere. Cels. * La peste. Pestem conferre. Col. * Des maladies. Mor-bos efficere. * du digoust. Gignere ou parère fastidium. * Des procès. Lites facere. Ter. * Du chagrin. Aegritu-dinem parere. Plaut.

Il n'engendre point de mélancolie. Dedit se delectationi toto animo. Cic. Nullâ re angitur. Cic.

ENGOLLER, [on prononce ENJOLER,] V. act. [Char-lataner, tromper quelqu'un par des paroles & des pro-messes flatteuses.] Phaleratis dictis aliquem ducere, (o, is, xi, ctum.) Ter. Aliquem dictis ou benedictis ducere, (to, as, avi, atum.) Plaut. Aliquem producere. Cic. Produ-cere aliquem falsâ spe. Ter. Subdola oratione aliquem captare, (to, as, avi, atum.) Mellis verbis, ou blandis

fermonibus, aliquem in fraudem inducere. Alicui facere. aët. *Plant.*

ENGEOLLEUR, on prononce ENJOUEUR, f. m. [Celui qui engolle. Captator, oris, m. *Juv.* Delinitor, oris, m. *Cic.*

ENGEOILLUSE, f. f. on prononce ENJOULEUSE, [Celle qui engolle.] Quæ ductat aliquem.

ENGERBER le bled, V. aët. [Mettre le bled en gerbes, en faire des gerbes, lorsqu'il est coupé, & qu'on l'a laissé javeller. Frumentum colligare in manipulos. *Plin.*

ENGERBER signifie aussi Ranger les gerbes les unes sur les autres dans une grange. Frumenti manipulos in horreum componere.

ENGIN, f. m. [Machine pour élever ou soutenir de gros fardeaux, & généralement toutes sortes de machines de guerre.] Machina, æ, f. Machinatio, onis, f. *Vitr.* Cas. Machinamentum, i, n. *Tac.*

Un engin à tirer de l'eau. Anthlia, æ, f. *Mart.* Tollēno ōnis, m. *Liv.* Tollo, ōnis, m. Tollōnus, i, m. *Plaut.*

ENGLOUTI, m. ENGLOUTIE, f. part. pass. Voratus. Devoratus, a, um. Voyez ENGLOUTIR.

ENGLOUTIR, V. aët. [Avaller tout d'un coup.] Vorare. Devorare, (vorō, as, avi, atum.) *Cic.* Aborbere, (beo, bes, absorui ou absorpsi, absorptum.) *Plin.* Deglutire, (tio, is, ixi, itum.) *Mart.* Haurire. Exhaurire, (haurio, is, hausi, haustum.) aët. acc. *Petr. Cic.* * Quelques-uns ayant été jettes dans les marais furent engloutis dans la bourbe avec leurs chevaux. In paludis quidam conjecti profundo limo cum ipsi equis hausti sunt. *Liv.*

ENGLOUTIR se dit figurément, comme Ce débauché a englouti tout son patrimoine, l'a mangé tout d'un coup. Dissolutus ille devoravit ou exhaustit omne patrimonium. *Quint.* Absumsit patria sua bona, ou rem patriam. *Plaut.* Confecit patrimonium ac dilapidavit. *Cic. Ter.*

ENGLUER, V. aët. [Enduire, froter de glu.] Visco oblinere, (lino, is, lini ou levi, litum.) ou oblinaire, (nio, is, ixi, itum.) aët. acc. *Var. Colum.*

S'ENGLUER. Oblinere se visco. *Var.* * Demeurer englué. In visco inhærescere. *Cic.*

ENGLUER se dit figurément [de ceux qui sont engagés dans quelque amourette, dont ils ne peuvent se dépeñtrer.] Amore alicujus inhære, (hæreo, es, hæsi, hæsum.) aët. acc. *Var. Colum.* Ad aliquam virginem hære. *Ter.* * Il est englué. Visco tactus est. *Plaut.*

S'ENGORGER, V. aët. [Ne pouvoir couler, parlant des eaux qui sont dans une gouttière.] Obstrui, (uor, ueris, utus sum.) pass. Obstruari, (tūror, aris, atus sum.) pass. Ce tuyau est engorgé. Canalis obstructus est, neque iter dat aquis.

Un tuyau engorgé. Tubus fordibus obstructus.

ON DIT, S'engorger de viandes, en prendre par excès, en avoir jusqu'au naud de la gorge. Se cibis ingurgitare. *Cic.*

ENGOUER, on s'ENGOUER, V. aët. [Boucher les passages du gosier, ce qui arrive quand on mange goulument quelque morceau de viandes trop gros, qu'on a de la peine à avaller.] Avidē vorando eripere sibi respiramen iterque animæ. *Ovid.*

S'ENGOUER se dit figurément, pour dire Se préoccuper, s'entêter de quelqu'un ou d'une chose. Amore alicujus consuetudineque teneri. *Ter.*

[Mot nouveau & du discours familier.]

Etre engoué de son mérite. Teneri sui ipsius studio,

S'ENGOUFFRER, V. n. [Qui se dit des eaux & des vents, qui entrent avec violence en quelque endroit.] In aliquem hiatus sese immittere. Alto gurgite hauriri, (haurior, iris, haustus sum.) ou volvi, (vor, eris, volutus sum.) pass.

Le vent s'engouffre entre deux montagnes. Ventus immittit se, ou ventus astuat, inter duos montes. * L'eau s'engouffre en cet endroit. Ibi aqua alto gurgite rotatur ou volvitur.

ENGOULESME, Voyez ANGOULÉME.

ENGOULER, V. aët. [Avaller tout d'un coup avec avidité.] Vorare. Devorare. (vorō, as, avi, atum.) aët. acc. *Cic.*

[Mot bas & populaire.]

ENGOURDI, m. ENGOURDIE, f. part. pass. & adj. Torpens, entis, omn. gen. Torpidus, a, um. *Cic.*

J'ai les pieds tout engourdis. Torpent mihi pedes. * Il est tout engourdi de froid. Totus torpet frigore. *Hor.*

ENGOURDI se dit au figuré, pour Un homme lâche ou paresseux. Ignaviā torpens. *Stat.* Vêternō gravi torpens. *Virg.*

ENGOURDIR, V. aët. [Endormir, parlant de la main & des pieds.] Manum ou pedem torpore afficere, (cio, is, feci, factum.) Torporem manibus ou pedibus inferre, (infero, infers, intūli, illatum.) ou inducere, (ūco, is, xi, atum.) aët.

S'ENGOURDIR. Torpescere. Obtorpescere, (sco.) neut. *Sen.* * Je suis tout engourdi. Totus torpeo. *Hor.*

S'ENGOURDIR se dit figurément, Un esprit paresseux, & qui n'est point cultivé, s'engourdit aisément. Defes & incultum ingenium focordiā torpescit. Ingenium incultu & focordiā torpescit. *Salust.*

Les forces du corps & de l'esprit s'engourdissent, si elles ne sont cultivées. Vires corporis & ingenii torpescunt nisi exerceantur. Vires cessatione torpent. *Cic.*

ENGOURDISSEMENT, f. m. [L'action d'engourdir.] Torpor, oris, m. Torpēdo, ōnis, f. *Cic. Salust.* Stupor & hebetudo sensus, motusque.

ON DIT au figuré, Les esprits sont saisis d'un grand engourdissement. Torpēdo animos oppreſſit. *Sal.* ou inſiſit.

ENGRAIS, f. m. [L'action d'engraisser de la volaille.] Saginatio, onis, f. *Plin.* Sagina, æ, f. *Suet. Col.* Fartura, æ, f. *Col.*

Mettre les volailles à l'engrais. Conſpicere aves in ſaginam. *Plaut.* * Les plus grands sont destinez pour l'engrais. Maximus quique destinatur farturæ. *Col.* [Il parle des oisons.]

ENGRAIS, [Pâturage où l'on met les vœufs pour les engraisser.] Pascua, orum, n. pl. *Hor.* Pasticio, onis, f. *Var.* * Ils sont tout le jour à l'engrais. In pastione diem totum sunt. *Var.*

ENGRAIS signifie, Amendement qu'on met dans les terres. Fimus, i, m. Stercus, gen. ōris, n. *Plin.* Stercoratio, onis, f. *Col.*

ENGRAIS, signifie encore, Le lieu où l'on met la volaille en même pour l'engraisser. Saginarium, ii, n. *Var.*

ENGRAISSÉ, m. ENGRAISSÉE, f. part. pass. Voyez ENGRAISSER.

ENGRAISSEMENT, le même que ENGRAIS.

ENGRAISSER, V. aët. [Rendre gras.] Saginare, (ſagino, as, avi, atum.) Opimare. Obelare, (o, as, avi, atum.) aët. acc. *Col.* Farcire, (io, is, farſi, fartum.) *Var.* Pinguefacere. aët. acc. *Plin.* * Ces choses servent beaucoup à engraisser les canards. Hæc ad creandas anatibus adipem multum conferunt. *Col.* * Engraisser un oiseau. Avem pinguem ou opimam facere.

ENGRAISSER les terres. [Les fumer, y mettre de l'engrais.] Stercorare agros, (o, as, avi, atum.) *Col.* Fimo pingui agros saturare. *Virg.*

La vesse & les fèves engraisent les terres. Vicia & faba stercoꝛant agros. *Col.*

S'ENGRAISSER, [Devenir gras.] Pingueſcere, (sco.) *Col.* * Les pores s'engraissent. Crasſeſcunt ſues. *Plin.* Conſiciunt ſe in ſaginam ſues. *Plaut.*

Qui engraisse de la volaille. Fartor, oris, m. *Col.*

ON DIT au figuré, *S'engraisser du sang des Citoyens.* Sanguinari Civium sanguine. Cic. * *Ce traitant s'est bien engraisé en peu de tems.* Hic Publicanus non ita multo tempore crevit in multas opes. Liv.

ENGRAISSER, [*Salir de graisse.*] Adipe inficere, (inficio, is, infeci, infectum.) Inquinare, (no, as, avi, atum.) Spurcare, [co, as, avi, atum.] act. acc. Plin.

ENGRANGER le bled, V. act. [*Le mettre en grange ou dans la grange.*] Triticum condere ou recondere in horreum, [condo, is, condidi, conditum.] act. Cic. S'INGRAVER, V. act. [*Etre arrêté sur le sable, parlant des vaisseaux qui vont sur l'eau.*] Ad arenæ scopulos hærere, [hæreo, es, hæsi, hæsum.] n.

S'INGREGER, V. act. [*Augmenter, empirer, devenir plus mal, parlant d'une playe.*] Acerbari, [bor, aris, atus sum.] pass. Ingravescere, [sco, is.] n. Voyez EMPIRER.

ENGRENER, V. act. [*Mettre du bled au moulin dans la tremie pour le moudre.*] Infundibulo triticum indere. act. ON DIT au figuré, *Il a mal engrené l'affaire, il l'a mal commencée.* Malè rein incœptat.

S'ENGROMELER, V. act. [*Se former en grumeaux, parlant du lait des femmes nouvellement accouchées.*] Concrecere, [co, is, concrevi, cretum.] In grumos concrecere. n.

ENGROSSER, V. act. [*Rendre une femme grosse.*] Gravidae, [do, as, avi, atum.] act. acc. Cic. Gravidae ou prægnantem filio facere mulierem. Plaut.

ENHARDIR, V. act. [*L'h est aspirée.*] Donner, inspirer de la hardiesse & de l'assurance.] Animos alicui facere. Liv. ou addere. Cic. Arrigere alicuius animum. Salust. Confidentem alicum facere. Plaut.

S'ENHARDIR. Animos sumere. Ovid. Audere aliquid, [audeo, audes, ausus sum.] n. Hor.

ENHARNACHER un cheval, V. act. [*L'h est aspirée.*] Equum stragulis instruere, [uo, uis, uxi, uctum.] Sternere equum, [sterno, is, stravi, stratum.] act. Liv. Voyez HARNACHER.

S'ENHARNACHER se dit populairement pour *Se préparer, s'ajuster à faire une chose.* Se accingere, [go, gis, cixi, cinctum.] act. Cic.

ENHAUT. [*L'h est aspirée.*] Fursum. adv. Plin.

D'ENHAUT. Supernè. adv. E sublimi. Desuper. Voyez HAUT.

ENHAZÉ, m. ENHAZÉE, f. [*L'h est aspirée.*] [*Qui s'empresse, qui fait l'officieux.*] Ardelio, onis, m. Phad. [*Mais & vulgaire.*]

ENJAMBÉE, f. f. [*Espace entre les deux jambes étendues.*] Quantum spatii distenta crura complectuntur.

ENJAMBER un ruisseau, V. act. [*Faire un grand pas & avancer beaucoup la jambe pour passer un ruisseau.*] Divaricatis cruribus transilire ou transcendere rivum. Protenis cruribus transgredi rivum.

ENJAVELER le bled qui est coupé. V. act. Demessas fruges in manipulos cogere, [go, is, coëgi, coactum.] act.

ENJEU, f. m. [*L'argent qu'on met au jeu.*] Pecunia quæ à singulis collatoribus in ludo deponitur. Pignus, gen. pignoris, n. [*Virgile a dit Dic mecum quo pignore certes. Dites ce que vous voulez mettre au jeu.*]

ENIGMATIQUE, adj. m. & f. [*Qui est obscur, qui tient de l'énigme.*] Obscûrus, a, um. Difficilis & hoc difficile, adj. Cic.

ENIGME, f. f. [*Proposition qu'on donne à deviner.*] Ænigma, atis, n. [*Mot grec reçu en Latin.*] Cic. * *Je n'ai point entendu l'Enigme des Oppiens, car elle est plus obscure que les nombres de Platon.* Ænigma Oppiorum non intellexi, est enim numero Platonis obscurius. Cic.

ENIGME se dit aussi [*d'un discours peu intelligible.*] Ce

que vous dites est une énigme pour moi, je n'y entends rien. Istud non intelligo, Davus sum, non Ædipus. Ter. Œdipe explique l'énigme du Sphinx. * *Il parle par énigmes.* Per ambages, ou ambigüe loquitur.

ENJOINDRE, V. act. [*Commander, ordonner sous quelque peine.*] Injungere, [go, gis, junxi, junctum.] Liv. Præcipere, [pio, is, præcepi, præceptum.] Imperare, [impero, as, avi, atum.] act. acc. de la chose, & dat. de la personne.

ENJOINT, m. ENJOINTE, f. part. pass. Mandatus. Injunctus, a, um. Voyez ENJOINDRE.

ENJOLER quelqu'un, V. act. [*L'amuser de paroles, le tromper par de belles paroles.*] Ducere aliquem phaleratis dictis, ou blandis sermonibus. Ter. Voyez ENGOLER.

ENJOLEUR, m. ENJOLEUSE, f. Voyez ENGOLÉUR.

ENJOLIVEMENT, f. m. [*Ajustement, ornement qui rend une chose jolie.*] Exornatio, onis, f. Cel. Ornatus, us, Ornamentum, i, n. Cic.

ENJOLIVER, V. act. [*Orner, ajuster, rendre plus joli.*] Ornare. Exornare. Decorare. Condecorare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

ENJOLIVEURE, ou ENJOLIVURE, f. f. Voyez ENJOLIVEMENT.

ENJOUEMENT, ou ENJOUMENT, f. m. [*Belle humeur, gayeté qui paroît sur le visage & dans les actions.*] Festivitas. Hilaritas, atis, f. Cic.

L'affliction m'a ôté cet enjoûment & cette gayeté, qui vous plaisoit plus qu'à personne. Hoc casu hilaritas illa nostra & suavitas, quæ te præter ceteros delectabat, erepta mihi omnis est. Cic. * *Il a plus d'enjoûment que tous ses pareils.* Festivitate & facetiis æqualibus suis præstat. Supërat sale & facetiis suos æquales. Cic. * *Je ne puis vous écrire de tout mon enjoûment.* Festivitate & facetiis litteras meas condire ou conspergere non possum. Cic. * *Enjoûment d'humeur.* Festivi ou lepidi mores, m. pl. Lepidum ingenium, ii, n.

Donner de l'enjoûment à la conversation, en y mêlant quelques fables agréables. Hilaria colloquia fabulis jucundioribus animare. Petr.

ENJOUÉ, m. ENJOUÉE, f. part. pass. & adj. Hilâris & hoc hilare. gen. is. Hilârus, a, um. Festivus. Jocosus. Lepidus. Facëtus, a, um. Cic. Plaut.

[*On dit au Comparatif Hilârior & hoc hilarius, Festivior & hoc festivus, Jocosior & hoc jocosus, Lepidior & hoc lepidus, Facëtior & hoc facetius : & au Superlatif Hilâriissimus, Festivissimus, Jocosissimus, Lepidissimus, Facëtissimus, a, um. Cic. &c.*]

Un esprit enjoué. Ingenium hilâre. Plaut. Hilâris animus & promptus ad jocandum. Cic. * *Un homme enjoué.* Faceto lepore solers. Plin. * *Parler d'un air enjoué.* Bellè & festivè dicere. Cic.

Un peu enjoué. Hilarulus, a, um. Cic. * *Il parla d'un air plus enjoué.* Jocosius dixit. Cic.

ENJOUER, V. act. [*Rejoûir.*] Hilarare. Exhilarare (hilâro, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Hilaritatem alicui afferre, (affëro, affers, attûli, allatum.) act. Plin.

ENJOUER un discours, l'égayer par plusieurs pensées agréables & divertissantes. Sales & festivitates orationi aspergere. Hilaritate conspergere ou condire orationem.

ENIVRER, Voyez & écrivez. ENYVRER.

ENLACER, V. act. [*Faire des lacs, passer plusieurs filets l'un dans l'autre.*] Illaqueare, (o, as, avi, atum.) Laqueis implicare. act. acc.

ENLAIDIR, V. act. [*Rendre laid.*] Deformare. Fœdare. Turpare, (o, as, avi, atum.) Virg. Hor. Deturpare. act. acc. Suet.

ENLAIDIR, V. n. [*Devenir laid.*] Deformem fieri, (fio, fis, factus sum : Deformis & hoc deformis. * *Il est fort enlaidi.* Insignis factus est ad deformitatem. Cic.

ENLAIDISSEMENT, f. m. [*Laideur.*] *Fœditas*, atis, f. *Cic.*

ENLEVEMENT, f. m. [*L'action d'enlever.*] *Raptus*, is, m. *Cic.*

ENLEVÉ, m. ENLEVÉE, f. part. pass. *Raptus*. *Sublatus*, a, um. Voyez ENLEVER dans ses diverses significations.

ENLEVER, V. act. [*Lever en haut.*] *Attollere*. *Sursum tollere*, (*tollo*, is, *sustuli*, *sublatus*.) act. acc. *Cic.*

ENLEVER, [*Emporter, ravir.*] *Auferre*, (*aufero*, fers, *abstuli*, *ablatus*.) *Rapere*, (*pio*, is, *rapui*, *raptum*.) *Abripere*. *Eripere*, (*io*, is, *ripui*, *reptum*.) act. acc. *Cic.* &c. * *Un coup de vent l'enleva & le précipita au fond de la mer.* *In mare ventus illum excussit.* *Petr.* *Vento in mare fuit abreptus.* *Cic.*

Enlever l'argent du trésor public. *Auferre pecuniam de arario.* *Cic.* * *Des filles pour les violer.* *Rapere virgines ad stuprum.* *Liv.*

Pendant qu'il enlevait toutes les dames de son adversaire. *Dum ille omnium calculorum agmen inter latus consumit.* *Petr.* [*Ils parlent du jeu de dames.*]

ENLEVER se dit figurément en ce sens. [*Emporter, ravir.*] *Rapere*. *Abripere*. *Eripere*. *Auferre*. act. acc. *Cic.*

Enlever quelqu'un aux mauvais traitemens & aux insultes des hommes. *Abripere aliquem contumeliis hominum.* *Phad.* * *Enlever quelqu'un à la justice, ou à la sévérité des loix.* *Eripere aliquem iustitiæ.* *Tac.* ou *legum severitati.* *Cic.* *Aliquem senatui eripere.* *Tac.* * *Enlever quelqu'un à la tristesse.* *Deducere aliquem à tristitia.* *Cic.* * *La mort l'a enlevé, quelque soin qu'on ait eu de lui pendant qu'il a été au lit.* *Elatum est virali lecto stragulis bonis.* *Petr.* * *Si l'infidélité des hommes vous a enlevé quelqu'une des choses que la fortune vous avoit données, il y aura plus de honte pour eux, que de perte pour vous.* *Si quid ex his rebus, quas tibi fortuna largita est, nonnullorum hominum perfidia detraxerit, id majori illis frandi, quam tibi futurum.* *Cic.* * *Enlever quelqu'un à soi-même.* *Aliquem sibi subripere.* *Hor.* * *Un disciple à son maître.* *Discipulum à præceptore abducere.* *Cic.* Voyez *RAVIR*.

ENLEVER signifie quelquefois simplement *Oster*, faire en aller. *Eluere*, (*mo*, uis, *ui*, *utum*.) *Delere*, (*co*, es, *evi*, *etum*.) act. acc. * *Le jus de citron enlève les taches des habits.* *Succus citrinus eluit vestium maculas.* *Plin.*

ENLEVER se dit encore, [*en parlant des élevures qui se font sur la peau ou de chaleur ou de coups qu'on donne.*] *Il a le visage enlevé.* *Pusillus vultus.* *spergitur.* *Il a la peau toute enlevée de coups de fouet.* *Verberibus cutis rupta est.* *Cels.*

ENLEVER se dit figurément, pour *Ravir* quelqu'un d'admiration ou l'emporter de colere. *Rapere*. *Efferre.* *Cic.* * *Sitôt qu'il commence d'ouvrir la bouche, il enlève ses auditeurs.* *Statim ut loquitur, tradit contumaces auditores in sui admirationem, ou movet auditoribus admirationem, ou in animis auditorum efficit admirationes.* *Cic.*

IL S'ENLEVE pour le moindre mot. *De minimo verbo effertur, ou iracundiâ effertur.* *Cic.*

ENLEVEURE ou ENLEVURE, f. f. [*Petite tumeur ou bube qui enlève la peau.*] *Pustula*, æ, f. *Pusula*, æ, f. *Plin.*

Qui est sujet à avoir des enlevures. *Pusulosus*, a, um. *Col.* Voyez *ÉLEVURE*.

ENLUMINER, V. act. [*Appliquer des couleurs en détrempe sur des images.*] *Variis coloribus aquâ dilutis illustrare ou illuminare*, (*o*, as, *avi*, *atum*.) ou *pingere*, (*go*, *gis*, *xi*, *ictum*.) act. acc. * *Moris sanguine pingit frontem.* *Il enlumine ou il barbouille son visage avec des couleurs.* *Virg.*

ENLUMINER se dit au figuré, comme *La pudeur enlumine agréablement un visage.* *Ornat vultum pudor.* *Cic.* ON DIT aussi qu'un visage est bien enluminé, [*lorsqu'il est transporté de colere & qu'il paroît tout en feu.*] *Flagrante ira tumidus vultus.* *Claud.* * *Enluminé d'avoir trop bu.* *Nimio vino rubens, entis, om. gen. ou rubicundus, a, um.* *Ter.*

ENLUMINEUR, f. m. [*Qui enlumine des images.*] *Qui imagines coloribus aquâ dilutis illustrat.*

ENLUMINEURE ou ENLUMINURE, f. f. [*L'art d'enluminer.*] *Ars illustrandi imaginés.* f.

Une enlumineure, Image enluminée. *Imago coloribus colorata.* f.

ENNEMI, m. ENNEMIE, f. adj. [*Contraire.*] *Inimicus*. *Iniquus*. *Adversus*. *Adversarius*. *Inensus*. *Contrarius*. *Nocivus*, a, um.

[Ces adjectifs sont au comparatif *Inimicior* & *hoc inimicius*, *Iniquior*, & *hoc iniquius*, *Adversior* & *hoc adversus*, *Inensior* & *hoc inensus*; & au Superlatif *Inimicissimus*, *Iniquissimus*, *Adversissimus*, *Inensissimus*, a, um. *Cic.* &c.

[Ce mot est le seul dans notre langue, où l'En suivi d'une consonne, ne se prononce point comme An.]

Ennemi des Graces. *Adversus Gratia homo.* *Quint.* * *Des belles lettres.* *A musis aversus ou alienus.* *Cic.* * *des procès.* *Fugians litium.* *Ter.* *Des vices.* *Iniquus vitiis.* *Hor.*

ENNEMI, absolument, pour Un homme ennemi. *Inimicus*. *Adversarius*, a, um. * *En guerre.* *Hostis*, is, masculin.

[Cette différence entre *Inimicus* & *Hostis*, n'est pas toujours suivie, car on trouve souvent *Hostis* & *Inimicus* comme synonymes dans Cicéron; & rarement *Inimicus* pour *Hostis*, *Ennemi* en guerre.]

Vous êtes l'ennemi capital de la fraude & de l'avarice, & l'argent n'a point d'attraits pour vous. *Vindex es fraudis avaræ & abstinentis pecuniae.* *Hor.* * *Se faire des ennemis.* *Colligere sibi inimicos.* *Cic.* *Inimicitias suscipere ou subire.* *Quint.*

Ennemi juré de ce Royaume. *Inimicissimus huic imperio.* *Cic.* * *Se déclarer l'ennemi de quelqu'un.* *Intendere se adversarium in aliquem.* *Cal. ad Cic.* *Indicere inimicitias alicui.* *Cic.* * *Tous ceux qui ont quitté le parti de la République ont été déclarés ennemis; on leur a pourtant laissé la liberté de revenir jusques au premier de Juin.* *Qui à Republicâ defecerunt, hostes judicati sunt, quibus tamen ad sanitatem redeundi ante Calendas Junias potestas facta est.* *Cic.*

Que vous importe que ma femme soit votre ennemie, pourvu que moi qui suis le maître, je vous sois favorable? *méprisez ces petits Dieux.* *Inimica est uxor, quid id tuâ refert, unus tibi dum sit Jupiter propitius? tu istos Deos minutos floccifeceris.* *Plaut.*

ENNEMI se dit absolument au singulier, pour Une armée entière. *Hostis*, is, m. *Hostis exercitus*, gen. *hostis exercitus*, m. *Cic.* * *L'ennemi s'est emparé de nos murailles.* *Hostis habet muros.* *Virg.* * *Avoir sur les bras des ennemis domestiques.* *Laborare hostibus domesticis.* *Cic.*

D'ENNEMI. *Hostilis* & *hoc hostile*. adj. *Cic.* * *La pays ennemi.* *Hostilis terra.* *Cic.*

En ennemi. *Hostili ou inenso animo.* abl. *Hostiliter*. *Inimicè.* adv. *Cic.*

ENNOBLIR, V. act. [*Rendre noble.*] *Nobilitare*. *Illustrare*, (*o*, as, *avi*, *atum*.) act. acc. *Nobilem & clarum aliquem facere.* *Plebeiam hominem jure nobilitatis donare.* act.

[On est beaucoup partagé sur la manière dont il faut écrire ce mot. Il est certain qu'on prononce *Annoblir*, mais qu'on doit écrire, *Ennoblir*.]

ENNOBLISSEMENT, f. m. [*L'action d'ennoblir.*] *Homini plebei in nobiles promotio*, gen. f.

ENNUI, ou **ENNUI**, f. m. [*Chagrin, fâcherie, déplaisir.*] Satiētās, aris, f. Tedium. Fastidium, ii, n. Agrimonia. Dividia, æ, f. Hor. Cic. Plin. * *Cet ennui passera.* Abcedet à me hæc agrimonia. Plaut. * *Cela me fait trouver la vie fâcheuse & me donne de l'ennui.* Hæc res vitæ me satūrant, & mihi sunt dividiæ. Plaut.

Avoir de l'ennui. Angi, (or, eris, anxius sum.) pass. Premi ægritudine, (mor, eris, pressus sum.) Quati ægritudine, (tior, teris, quassus sum.) pass. Cic. * *Chasser l'ennui.* Depellere ou tollere ou detrahēre ou supprimere ægritudinem. * *En causer.* Alicui tedium facere ou afferre. Cic. * *Dévoré son ennui.* Devorare tedium. Quint. * *L'ennui prend dans la solitude.* Solitudo affert tedium. Cic. * *L'ennui d'ennui.* Agritudine conficitur. * *Etre sans ennui.* Vacare ægritudine. Cic. * *Diminuer l'ennui, l'adoucir.* Levare aliquem ægritudine. Elevare alicui ægritudinem. * *Le dévorer d'ennui.* Vindicare aliquem ab ægritudine. Cic.

ENNUYANT, m. **ENNUYANTE**, f. part. act. [*Qui ennuye.*] Voyez **ENNUYER**.

ENNUYÉ, m. **ENNUYÉE**, f. part. pass. Voyez **ENNUYER**.

ENNUYER quelqu'un, V. act. [*Lui causer de l'ennui.*] Fastidium ou satietatem ou tedium alicui afferre ou creare ou facere ou movere. Satiēte aliquem afficere. Cic. Quint. * *Cela m'ennuye beaucoup.* Hæc res multum satietatis mihi affert, & fastidii. * *Votre entretien m'ennuye.* Tædet me tui sermonis. Plaut. ou distædet. Ter. * *Il commence à s'ennuyer de sa femme.* Satiētas eum cepit amoris in uxore. Liv. * *Lorsque je m'ennuye quelque part, je change de lieu.* Ubi satietas fieri cepit, commūto locum. Ter. * *Je suis ennuyé des flatteries des Courtisans.* Pertæsum est assentationum aulicorum. Cio. * *Je suis sorti dehors étant ennuyé & du festin & des discours qu'on tenoit là-dedans.* Inde effigi foras, ita me ibi malè convivii sermonisque pertæsum est. Plaut.

[Avec Tædet, tædebat, tædeat, Impersonnel, on met l'accusatif de la personne qui s'ennuye, & le génitif de la chose dont on s'ennuye, ou bien un infinitif ensuite.]

ENNUYEUX, m. **ENNUYEUSE**, f. adj. [*Qui ennuye.*] Satiētatē ou tedium afferens, entis, om. gen. Gravis & hoc grave, adj. Odiosus. Molestus. Fastidiosus, a, um. Cic. * *La vieilleesse est ennuyeuse.* Odiosa ou molesta est & gravis senectus. Cic.

S'ÉNONCER, V. act. [*S'expliquer, parler, se faire entendre.*] Mentis cogitata enuntiare, (o, as, avi, atum.) act. ou elōqui, (quor, queris, elocutus sum.) dep. Cic. ou dicendo exprimere, (primo, is, expressi, expressum.) act. Cic. * *S'annoncer en bons termes.* Politè & compositè loqui. * *La noble manière de s'annoncer est pure & sans fard, & se soutient par sa beauté naturelle sans être ampoulée.* Grandis oratio non est maculosa, nec turgida, sed naturali pulchritudine exurgit. Petr. *Toutes ces manières de s'annoncer seroient supportables, si elles conduisoient dans le droit chemin de l'éloquence.* Hi dicendi modi essent tolerabiles, si ad eloquentiam iturus viam facerent. Petr.

ÉNONCIATION, f. f. [*Expression.*] Locutio, onis, f. Ennunciatio, onis, f.

ENORGUEILLIR quelqu'un, V. act. [*on prononce anorgueillir.*] [*Le rendre orgueilleux.*] Superbum aliquem facere, [facio, is, feci, factum.] act. Cic. * *Il faut prendre garde de ne point enorgueillir les esprits volages des jeunes gens par des honneurs au-dessus de leur âge.* Ne quis mobiles adolescentium animos præmatūris honoribus ad superbiam extollat. Tac. * *Enorgueillir un pauvre.* Cogna addere pauperi. Hor. [*Manière*

latine proverbiale.] Superbientem facere pauperem. * Mentum pauperis tollere. Petr.

S'ENORGUEILLIR, [*Devenir orgueilleux & fier.*] Superbire, (bio, is, ivi, itum.) n. Plin. Intumescere, (sco, is, intumui, sans supin.) Quint. Insolescere, (sco, is.) n. Insolenter se efferrī, (efferrō, efferris, elātus sum.) pass. Exerere caput, (exēro, is, exerui, exertum.) act. Aut. Gell. * *S'enorgueillir de la victoire.* Victoriā se efferre. * *De sa fortune.* Præbere se superbū in fortunis. Cic. * *Du nom de son ayeul.* Nominis avi superbire. Ovid.

Dans tous ces glorieux emplois on ne le vit jamais s'enorgueillir de sa fortune, mais comme un fidèle ministre, il rapportoit tout à l'honneur de celui qui l'employoit. Hic gloriosis muneribus nunquam elatus nec inflatus visus est, sed ut fidelis minister ad Principis gloriam omnia referebat. Tac.

ÉNORME, adj. m. & f. [*Qui passe les règles, démesuré.*] Enormis & hoc enorme, adj. Plin. Imensus, a, um. Cic.

ON DIT, *Un crime énorme*, au figuré, *Un crime extraordinaire.* Crimen immane ou atrox, gen. criminis immanis ou atrocis, n. Cic.

ÉNORMÉMENT, adv. [*Démesurément.*] Extra modum. Præter modum. Supra modum.

ÉNORMITÉ d'un crime, f. f. [*Grandeur, excès.*] Criminis atrocitas. Sceleris immanitas, atis, form. Cic.

SENQUÉRIR, V. n. [*S'enquêter, s'informer de quelque chose.*] Aliquid de aliquo ou ex aliquo acquirere ou exquirere ou inquirere, (quiro, is, sivi, itum.) act. Plaut. Cic. Aliquem de re aliquâ, ou ab aliquo aliquid percontari ou percunctari, (tor, aris, atus sum.) sciscitari ou scitari aliquid ex aliquo, (tor, aris, atus sum.) dep. Plaut.

Il s'enquit soigneusement à qui il étoit. Cujus esset diligentissima sciscitatione quæsit. Petr. * *Il est venu pour s'enquérir.* Exquisitum venit. Plaut. * *On s'enquiert de sa vie & de ses actions.* In eum quid agat, quemadmodum vivat, inquiritur. Mores illius & actiones exquiruntur. Cic. *On fait information de ses vies & mœurs.* Ne point s'enquérir des affaires d'autrui. Nihil de alienæ exquirere ou inquirere. Cic. Voyez **S'ENQUESTER** ci-après.

Qui s'enquiert de tout, [*Qui est fort curieux.*] Percontator, oris, m. Plaut. Curiosus percontator, m.

ENQUESTE, ou **ENQUÊTE**, f. f. [*Soin, diligence qu'on prend de s'informer d'une chose.*] Inquisitio. Percontatio, onis, f. Cic.

Faire enquête d'une personne. De aliquo inquirere. Cic. ou perquirere. Cas.

Faire enquête en justice contre quelqu'un. Anquirere ou inquirere in aliquem. Cic. Agere in aliquem inquisitionem. Plin.

ENQUESTES, ou *Les Chambres des Enquestes au Parlement.* Celles où l'on juge les procès par écrit. Classes inquisitoriz, gen. classium inquisitoriarum, f. pl. Classen inquisitionum, f. pl. Inquisitionum curia, æ, f.

[Il y a cinq Chambres des Enquêtes; dont les Conseillers qui les composent sont du Corps du Parlement, & montent à la Grand'Chambre à leur rang.]

ENQUESTEUR, **ENQUÊTEUR**, f. m. [*Celui qui fait une enquête.*] Inquisitor, oris, m.

S'ENQUESTER, ou **S'ENQUÊTER**, V. n. [*S'enquérir.*] Quætere. Exquirere. Inquirere, &c. Voyez **S'ENQUÉRIR**.

ENQUIS, m. **ENQUISE**, f. [*terme de Palais usité dans les Enquestes & Informations.*] Rogatus, a, um. Ter.

ENRACINÉ, m. **ENRACINÉE**, f. part. pass. [*Qui a pris*

racine.] Radicatus, a, um. Col. Altrissimis radicibus defixus, a, um. Cic. Voyez S'ENRACINER.

ENRACINÉ se dit figurément, pour *Inveteré*, Inveteratus, a, um. Cic.

Un mal enraciné, qui dure depuis fort long-tems. Malum inveteratum. Malum, quod jam insēdit. Cic. * Cette maladie est bien enracinée sur vous. Penitus sedit tibi hic morbus. Mart.

S'ENRACINER, V. n. [Prendre racine.] Radicari, (cor, aris, atus sum.) dep. Plin. Agere ou mittere radices, (ago, gis, egi, actum : mitto, is, misi, missum.) act. Cic. Col. Radices capere, (pio, is, cēpi, captum.) act. Plin.

S'ENRACINER se dit figurément, [en parlant de quelque mal envieux.] Inveterascere, (sco, is, ravi, ratum.) n. Cic. * Sa maladie est fort enracinée. Inveteravit morbus. Col.

S'ENRACINER, ou *Estre enraciné*, [parlant d'une opinion.] Inhabere, (hæreo, es, inhæsi, inhæsum.) Inscdere, (sideo, sides, insēdi, sans supin.) n. Infixum esse animo ; [infixus, a, um.] Cic. * Il a cette opinion fort enracinée dans l'esprit, ou cette opinion est fort enracinée dans son esprit. Hæsit penitus animo illius hæc opinio. Insēdit penitus & inveteravit in illius animo hæc opinio. Inscita est illi & vetusta opinio. Cic.

ENRAGÉ, m. ENRAGÉE, f. part. pass. & adj. (Qui a la rage.] Rabidus, Rabiosus, a, um. Cic. Hor. * *Estre enragé*, Avoir la rage. Inflammati rabie. Plin.

ENRAGÉ se dit figurément, pour *Celui qui est transporté de rage & de fureur*. Stimulatus furenti rabie animus, i, m. Cat. Vehementi irâ incitatus ou incensus, a, um. Cic. Furor percitus, a, um. Senec.

Il fait l'enragé. Furit. Debachchatur. Cic. * Il crie comme un enragé. Ferarum rabidarum more vociferatur ou ululat. Stat.

Après qu'il eut bien fait l'enragé contre vous. Ubi ille suum animum in te debachchatus fuisset. Cic.

ENRAGER, V. n. [*Estre pris de la rage*, devenir enragé.] Rabidum fieri, (fio, fis, factus sum : rabidus, a, um.) Plin.

Cela fait enrager les chiens. Hinc canibus rabies venit. Virg.

ENRAGER se dit figurément [des passions violentes qui vont presque jusques à la fureur.] Uri, (uro, uris, ussi, ustum.) Torquere, (queo, es, torfi, tortum.) Cruciare, (cio, as, avi, atum.) act. acc. * Cela me fait enrager. Id me malè habet. Id me urit ou mordet. Ter. * Je fais enrager mon homme. Uro hominem. Ter. Rendez-lui la pareille, afin de le faire enrager. Tu par pari referto, quod cum remordeat. Ter. * Il me fait enrager de toutes les manières. Me omnibus cruciat modis. Ter. * Il enrage des grands applaudissemens qu'on vous donne. Infinito tuo plausu dirumpitur ou dirumpitur. Cic. * Il a fait une chose qui me fait enrager, qui me fait de la peine. Ecce, quod oculi mei dolcant. Ter.

Faire enrager quelqu'un. Urere, (uro, uris, ussi, ustum.) Torquere, (queo, es, torfi, tortum.) Cruciare, (cio, as, avi, atum.) act. acc. * Cela me fait enrager. Id me malè habet. Id me urit ou mordet. Ter. * Je fais enrager mon homme. Uro hominem. Ter. Rendez-lui la pareille, afin de le faire enrager. Tu par pari referto, quod cum remordeat. Ter. * Il me fait enrager de toutes les manières. Me omnibus cruciat modis. Ter. * Il enrage des grands applaudissemens qu'on vous donne. Infinito tuo plausu dirumpitur ou dirumpitur. Cic. * Il a fait une chose qui me fait enrager, qui me fait de la peine. Ecce, quod oculi mei dolcant. Ter.

ENRAGER pour une chose, [Avoir une passion enragée de la posséder.] In rem ardere, (deco, es, arsi, arsum.) n. Ad infaniam concupiscere rem. act. De re aliqua furere, (furo, ris, sans préterit ni supin.) n.

Servius donne Furui, au Préterit de Furo & Sædulus a dit Furarum jussa tyranni, & quelques Auteurs des derniers tems

ont dit Furuisse ; mais tout cela n'est pas à imiter. * Tire-Live dit Furere aliquid pour ob aliquid.]

ENRAYER, V. act. [Passer une piece de bois entre deux roues d'un carrosse ou d'une charette, ou les lier avec une corde pour empêcher & retarder leur mouvement à la descente d'une montagne.] Sufflaminare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Sen.

ENRAYEURE, ou ENRAYURE, f. f. [L'action d'enrayer.] Sufflâmen, Inis, n. Juv.

ENREGISTREMENT, ou ENREGÎTLEMENT, f. m. [Lors qu'on décrit quelque acte dans les registres.] Perscriptio, onis, f. Cic. * *Estre présent en l'enregistrement d'un Arrêt*. Adesse senatus-consulto scribendo. Cic.

ENREGISTRER, ou ENREGÎTRER, V. act. [Insérer, mettre quelque acte dans les registres.] Aliquid in acta, ou in commentarios, ou in tabulas publicas referre, (refero, refers, retuli, relatum.) ou perscribere, (bo, bis, psi, prum.) act. Cic.

ENRHUMÉ, m. ENRHUMÉE, f. part. pass. Gravedine affectus ou tentatus, a, um. * *Estre enrhumé*. Gravedine tentari. pass. Suet.

ENRHUMER, V. act. [Causer, donner le rhume.] Gravedinem capitis facere ou afferre ou creare. Plin.

S'ENRHUMER aisément, V. n. Facilem gravedinem concipere. act.

Qui est sujet à s'enrhumer. Gravedinosus, a, um. Cic. Qui enrhumé ou qui cause du rhume. Gravedinosus, a, um. Plin.

ENRICHIR, m. ENRICHIE, f. adj. & part. pass. Ditatus. Locupletatus, a, um. Voyez ENRICHIR.

ENRICHIR, V. act. [Rendre plus riche.] Ditare. Locupletare. Opulentare, (to, as, avi, atum.) act. acc. de la personne, & l'ablatif de la chose. Aliquem fortunis locupletare. Locupletem aliquem facere, [locupies, etis, omn. gen.] Divitiis aliquem augere, (augeo, es, auxi, auctum.) Cic. Liv. Hor. Opes alicujus augere. Cic. Aliquem augere. Tac.

L'amour des sciences n'a jamais enrichi personne ; car le sçavant est le seul, qui gèle avec toute sa vertu, & qui pressé par son indigence se plaint de voir prospérer aujourd'hui les sciences. Amor ingenii neminem unquam divitem fecit, sola facundia horret pruinosis pannis, & linguâ inopi artes desertas invocant. Petr. Enrichir un ouvrage de divers ornemens. Opus variis emblematis ornare ou discriminare, * Enrichir une salle de peintures. Aulam egregiis picturis locupletare. Cic. * Un présent de paroles, l'accompagner de paroles obligeantes. Verbis munus ornare. Ter.

S'ENRICHIR, Ditescere, (tesco, tescis.) Sibi facere divitias. Rem suam facere majorem. Cic. Hor. * Il s'est bien enrichi dans son voyage. Fortunâ domum auctior rediit. Petr.

ENRICHISSEMENT, f. m. [Ornement.] Ornamenta, orum, n. pl. Cic.

ENROLLEMENT, f. m. [L'action d'enroller.] Militum conscriptio, onis, f.

ENROLLER, V. act. [Mettre ou écrire quelqu'un sur le rôle.] Conscribere aliquem, (bo, bis, psi, conscriprum.)

ON est aussi, Enroller des soldats au service d'un Prince. Scribere ou conscribere milites. Sacramento obligare milites. Cic.

S'ENROLLER, Se faire écrire sur le rôle.] Nomen dare. act. Nomen profiteri, (teor, eris, professus sum.) dep. Il s'est enrôlé, [parlant d'un soldat.] Nomen suum militia ou ad militiam dedit. Liv.

ENROUÉ, m. ENROUÉE, f. [Qui a la voix rauque & moins nette.] Raucus, a, um. Ravus, a, um. Cic. * Un peu enrôlé. Subraucus, a, um. Cic.

Devenir enroué Raucere, (ceo, es, raucui, sans supin.) Raucescere, (sco.) n.
Etre enroué. Raucire. Irraucire, (cio, is, rausi, sans supin.) n. Plin.
ENROUER quelqu'un. V. act. [*Le rendre rauque.*] Aliquem raucum efficere, (cio, is, effeci, effectum.) act.
 Raucitatem alicui afferre, (affero, affers, attuli, allatum.) act.
S'ENROUER. Raucitatem ou ravim contrahere ou concipere, act. Irraucescere. n.
Il faut demander une chose jusques à s'enrouer, avant qu'on vous la donne. Si quid poscas, ad ravim poscas, prius quam quidquam detur. Plaut.
Je me suis enroué à force de le demander. Rogitando raucus factus sum. Plaut.
ENROUEMENT, son prononce ENROÛMENT, f. m. [*Voix enrouée.*] Raucitas, atis, f. Ravis, is, f. Cic. Plaut. Raucēdo, Inis, f. dans Saint Isidore.
ENROUILLÉ, m. ENROUILLÉE, f. [*Qui a contracté de la rouille.*] Rubiginosus, a, um. Plaut. Æruginosus, a, um. Sen.
S'ENROUILLER, V. act. [*Devenir rouillé, contracter de la rouille.*] Rubiginem trahere, (ho, is, xi, etum.) act. Plin.
ENROUILLER, [*Faire rouiller du fer.*] Rubiginem ferro obducere, (co, is, xi, etum.) act. Plin.
ENSAISEINEMENT, f. m. [*Notification qu'on fait au Seigneur féodal d'un héritage qu'on a acquis dépendant de sa Seigneurie.*] Contractus civilis descriptio & recensio in tabulas Domini, f. [*Mots du Droit.*]
ENSAISINER un contrat, V. act. [*Recevoir un contrat d'acquisition & l'écrire sur son papier terrier, après en avoir perçu les droits.*] Contractum civilem in censum referre. act.
ENSAINGLANTÉ, m. ENSANGLANTÉE, f. part. pass. Cruentus. Cruentatus, a, um. Cic. Ovid. Sanguine infectus ou tinctus ou conspersus ou maculatus, a, um. Cic. Hor. &c.
ENSAINGLANter, V. act. [*Tacher de sang.*] Aliquid cruentare, (o, as, avi, atum.) Cic. Sanguine inficere, (cio, is, infeci, infectum.) act. Hor. Tingere sanguine, act. acc. Ovid.
ENSEIGNE, f. f. [*Signe, marque pour reconnoître quelque chose.*] Argumentum. Indicium, ii, n. Cic. *A bonne enseigne.* Certis indiciis. * *A fausses enseignes.* Mentitis indiciis, abl. * *A telles enseignes que.* Eo argumenti quod avec un indicatif.
ENSEIGNE, [*Tableau ou autre chose qu'on pend aux maisons.*] Signum, i, n. Insigne, gnis, n. Cic. *A l'enseigne de la lune,* c'est-à-dire, *Dehors, A la belle étoile.* Sub dio. Sub divo. Hor.
ENSEIGNE de guerre. [*Drapeau.*] Signum militare, gen. signi militaris, n. Vexillum, i, n. Cic. Cæs. *On commanda aux soldats de se retirer chacun sous son enseigne, à son drapeau.* Convenire ad signa jubentur milites. Cæs.
ENSEIGNE, f. m. ou **PORTE-ENSEIGNE.** [*Celui qui porte une enseigne en guerre.*] Signifer, eri, m. Cic. Vexillarius, ii, m. Liv.
ENSEIGNE se dit [*de la charge aussi bien que de l'Officier.*] comme il a vendu son Enseigne ou sa charge d'Enseigne. Vexillum vendidit.
ENSEIGNEMENT, f. m. [*Instruction.*] Præceptio, onis, f. Documentum, i, n. Cic. Dictata, orum, n. pl. Cic. * *Voilà les enseignemens que vous donnez aux jeunes gens.* Sic instituis adolescentes. Hæc est tua disciplina Cic.
ENSEIGNÉ, m. ENSEIGNÉE, f. part. pass. Doctus, a, um. Voyez ENSEIGNER.

ENSEIGNER, [*on prononce anseigner.*] V. act. [*Indiquer, donner des signes & des marques pour reconnoître.*] Monstrare. Demonstrare aliquid alicui. Facere alicui indicium rei alicujus. Ter. Alteri aliquid indicare, (o, as, avi, atum.) Cic. * *Cette vicille me l'a enseigné.* Id anus mihi indicium fecit. Ter.
ENSEIGNER, [*Instruire.*] Docere. Edocere, (ceo, es, cui, etum.) act. [*On donne deux accusatifs à ces verbes, de la personne & de la chose. On trouve cependant dans Cicéron. Docere aliquem fidibus, Enseigner quelqu'un à joier des instrumens à cordes. Erudire, (dio, dis, ivi, itum.) act. On donne pareillement à ces Verbes deux accusatifs, même avec l'ablatif de la chose, car on dit Erudire aliquem artes dans Ovide, & Erudire puerum artibus dans Tite-Live.*] Instruere, (uo, is, xi, etum.) Instruere, (uo, is, ui, itum.) Inficere, (cio, is, feci, factum.) [*Ces Verbes gouvernent le même régime que les précédens, on les trouve toutefois joints avec l'accusatif de la chose précédé de la préposition ad; puisque Cicéron a dit Instruere ad turpitudines, & Instruere litteris, Inficere puerum artibus Cic.*]
 [*Lorsque ces Verbes sont au Passif, le nom de la personne qui est enseignée se met au nominatif; le nom de la personne qui enseigne se met à l'ablatif avec la préposition à ou ab, & le nom de la chose qui est enseignée se met aux cas marqués ci-dessus, c'est-à-dire aux mêmes cas qu'à l'actif; quand même la phrase François marqueroit le contraire, car alors on la retourne. comme Les sciences qu'on nous enseigne ou qui nous sont enseignées, il faut dire, Les sciences que nous sommes enseignés. Scientia quas docemur.*]
Il enseigne pour de l'argent. Mercēde docet. Cic. * *Pour rien.* Sine nullā mercēde ou gratis docet. Suet. * *Combien son maître prend-il pour enseigner? Quanti docet hic doctor? Juv.*
Apprendre ou montrer l'art d'enseigner. Artem docendi tradere. Cic.
ENSEMBLE, [*on prononce ansamble.*] adv. [*l'un avec l'autre.*] Unā. Simul. Cic. Conjunctim. adv.
On perd le sentiment & la vie tout ensemble. Pariter cum vitā sensus amittitur. Cic.
ENSEMENCER un champ. V. act. [*on prononce ansémancer.*] [*Jetter de la semence dans un champ, y semer du bled.*] Agrum ferere, (fero, is, sevi, satum.) ou seminare, (no, as, avi, atum.) Frumento agrum conferere, (au supin confutum.) In agro sementem facere. Solo semen committere, (o, is, misi, missum.) Col.
ENSEVELIR, V. act. [*Envelopper un corps mort d'un linceul.*] Linteis ou fundone involvere, (vo, is, vi, lutum.) Linteo insuere, (uo, uis, ui, lutum.) * *Sepelir,* (io, is, ivi, sepultum.) act. acc. Cic.
 [*Ce dernier verbe signifie proprement enterrer. Voyez ENTERRE.*]
ESTRE ENSEVELI ou **accablé sous les ruines.** Opprimi ruinis, (mor, eris, oppressus sum.) pass. * *Les autres furent ensevelis sous les ruines de la chambre.* Cameræ ruina oppressit ceteros. Phad.
ENSEVELIR une chose dans un silence éternel. Rem æternā oblivione obruere. Cic. * *Etre enseveli dans les ténèbres de l'oubli.* Oblivione hominum & taciturnitate tegi. Cic. * *Si nous eussions perdu l'Iliade d'Homère, le corps & la gloire d'Achilles auroient été ensevelis dans un même tombeau.* Ni Ilias extitisset, idem tumulus qui Achillis corpus contexerat, nomen etiam obruisset. Cic. * *Ensevelir sa douleur.* Sepelire ou premere dolorem. Virg.
S'ENSEVELIR tout vivant. Se vivum sepelire. Petr. * *S'ensevelir dans la solitude, dans les belles lettres.* Mandare solitudini vitam suam. Abdere se litteris ou in litteris involvere. Cic.

Qui ensevelit les morts. Libitinarius, i, m. Ulp.
ENSHEIM, [Ville d'Alsace.] Enshēum, i, n.
ENSORCELEMENT, f. m. [Charme, maléfice,] Fascinatio. Effascinatio, onis, f. Incantamentum, i, n. Plin.
ENSORCELÉ, m. **ENSORCELÉE**, f. Veneficio contactus, a, um. Petr. Fascinatus, a, um. * Un esprit ensorcelé. Præligatum pectus. Plant.
ENSORCELER, V. act. [Jeter un sort ou un maléfice sur les personnes ou sur les choses.] Fascinare. Effascinare. Incantare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Plin. Plant.
INSOUFFRER du vin, V. act. [Y faire brûler de la mèche souffrée pour faire passer les vers au vin.] Sulphure vina vaporare, (pōro, as, avi, atum.) act. Plin.
INSOUFFRER, [Froster, ou Enduire de souffre.] Sulphure inficere.
ENSOUFFRÉ, m. **ENSOUFFRÉE**, f. Sulphuratus, a, um. Cels.
ENSUIVRE, qui n'est d'usage qu'à la 3^{ème} personne du singulier. Il s'ensuit de là Ex eo efficitur ou consequens est. Inde sequitur. Cic.
Que s'ensuit-il de là ? Quid inde ? Quid tum ?
ENTACHER, V. act. ne se dit point pour TACHER. Le peuple dit, ENTACHÉ de cette opinion pour souillé de cette opinion. Infectus hâc opinionis pravitate. Liv.
INTABLEMENT, f. m. [Saillie qui est au haut d'un bâtiment.] Tabulatum, i, n. Virr.
ENTAILLE, f. f. [ouverture qu'on fait à un corps.] Incisio, onis, f. Incisura, æ, f. Col.
ENTAILLER, V. act. [Faire une entaille.] Incidere. Excidere, (do, dis, cidi, cisum.) act. acc.) Col.
ENTAILLURE, Voyez ENTAILLE.
ENTAMER, V. act. [Couper ce qui est encore entier.] Ex integrâ re aliquam partem decidere, (do, dis, cidi, cisum.) act. Plin. * Entamer la peau. Cutem leviter incidere.
ON DIT au figuré, Entamer la réputation de quelqu'un, y faire quelque playe, la blesser. Famam alicujus lædere. Plin-Jun.
ON DIT aussi, Entamer un discours, le commencer. Ad dicendum aggredi, (dior, eris, gressus sum.) Cic. Orationem exordiri, (dior, iris, orsus sum.) dep. Plaut.
 * Il a entamé la parole. Prior exorsus est. Prior incepit.
ON DIT aussi, L'affaire n'est point encore entamée, elle est encore en son entier. In integro adhuc res est. Cic. Integra adhuc res est. Plin-Jun.
ENTAMEURE ou ENTAMURE, f. f. [Le premier morceau qu'on coupe d'un pain entier.] Frustum ex integro pane desectum, i, n.
ENTANT que, adv. [Qui restreint quelque proposition.] Prout Quatenus. Ut.
ENTASSEMENT, f. m. [Action par laquelle on met plusieurs choses en un tas.] Coacervatio, onis, f. Cic.
ENTASSER, V. act. [Mettre en un tas.] Acervare. Coacervare. Accumulare, (o, as, avi, atum.) Congerere, (gēto, gēris, gēssi, gēstum.) act. acc. Plin.
 Entasser du bois, le ranger en pile. Ligna struere, (uo, uis, struxi, structum.) Ligna struem componere, (pōno, is, posui, positum.) act.
 On entasse chez lui des monceaux d'écus. Acervi nummorum constructur apud illum. Cic.
ENTASSER se dit figurément en choses morales. Entasser crime sur crime. Scelus addere in scelus. Ovid. Scelus scelerum cumulare. Cic.
Ceux qui n'ont d'autre soin que d'entasser richesses sur richesses, veulent qu'on croye que c'est le souverain bien. Qui solas extruere divitias curant, nihil volunt inter homines melius credi, quàm quod ipsi tenent. Petr.
ENTÉ, f. f. [Petite portion d'un arbre qu'on frotte dans

un autre.] Insitum, i, n. Plin. Col.
L'eau est nuisible à une nouvelle ente. Aqua recenti infusio inimica. Var.
L'action d'enter les arbres. Infusio, onis, f. Cic.
ENTENDEMENT, [on prononce antandement.] f. m. [La partie dominante de l'ame où réside la raison.] Intellectus, ūs, m. Mens, gen. mentis, f. Cic.
ENTENDEMENT, [Esprit, intelligence.] Mens, gen. mentis, f. Intelligentia, æ, f. Judicium Ingenium, ii, n. Cic. * Il a de l'entendement. Est intelligenti judicio. Ingeniosus est & intelligens. Cic.
ENTENDRE, [on prononce antandre.] V. act. [Oïr.] Audire, [dio, is, ivi, itum.] act. acc. Accipere mis seul, ou Auribus accipere, (pio, is, accepi, acceptum.) act. acc. Cic.
*Il n'entend pas bien clair, Il entend dur, Il est un peu sourd. Parum auribus audit. Cat. Aures hebetes habet. Sordaster est. Cic. * Les taupes entendent clair. Liquidius audiunt talpæ. Plin.*
ENTENDRE, [Oïr, écouter.] Audire. Accipere. Quint. Exaudire. act. acc. Cic. Ter. * Je parlerai fort haut, afin que tout le monde l'entende. Ut idem omnes exaudiant, voce clarissimâ dicam. Cic.
*Entendre dire. Audire. Inaudire. Accipere. act. acc. Cic. Plaut. * Je l'ai entendu dire. Audiui dicere. Cic. Accepi ex auditu. Ter. * On n'entend rien dire de nouveau. Nihil auditur novi. Cic. * Je n'en ai rien entendu dire. Nihil quicquam de eâ re audiui. Ne tenuissimam quidem auditionem de eâ re accepi. Cic.*
ENTENDRE se dit figurément pour Concevoir, comprendre. Concipere. Percipere, (cipio, is, cepi, ceptum.) Intelligere, (go, gis, intellexi, intellectum.) Comprehendere, (do, dis, di, sum.) act. acc. Intellectu consequi, (quor, queris, secutus sum.) dep. acc. Concipere aliquid mente ou animo ou intelligentiâ. Cic. &c.
*Vous avez mal entendu ma pensée, vous ne l'avez pas comprise. Mentem meam perversè interpretatus es, aliter & aliorum ac cogitaram. Cic. Non satis mentem meam accepisti. Virg. * J'entends assez votre réponse par vos gestes. De gestu intelligo quid respondeat. Cic. * Ce valet entend jusques au moindre coup d'œil de son maître. Hic servus aptus est ministeriis ad omnes nutus heriles. * Se faire entendre. Mentem suam aperire ou patefacere. Cic. * Entendre bien une chose, la concevoir parfaitement. Tenere aliquid animo comprehensum. Cic.*
ENTENDRE se dit aussi de [celui qui sçait tout ce qu'il doit sçavoir dans quelque profession.] Intelligere aliquid. Rem aliquam scire. Esse intelligentem in re aliqua. Nosse aliquid. Cic. * Il entend fort bien la guerre ou le métier de la guerre. Scientiâ militari instructissimus est. Cic. Rei militaris callidus ou peritus est. Tac. [Le contraire est. Ad bella rudis. Liv. ou belli. Hor. ou rei militaris. Cic. Il n'entend point la guerre.] * Personne n'entend mieux que lui à acheter avec avantage, de belles maisons. Unus novit cum luero mercari egregias domos. Hor. * Il ne s'entend à rien. Rerum omnium rudis est & imperitus. Le contraire. Miltarum rerum peritus. Cic. Il s'entend à bien des choses. * Il n'entend point le Grec, mais bien le Latin. Imperitus est & expers Lingua Græcæ, at scit latinæ. * Il ne s'entend pas bien à ces choses. Non multum in istis rebus intelligit. Cic. * Il s'entend à toutes sortes de voluptez. Intelligens est cujusvis generis voluptatam. Cic. * Il entend bien sa charge, le fait de sa charge ou son métier. Officium scitè gerit ou administrat. Peritissimus est artis suæ. * Il entend la sauce & le ragoût. Condimenta & gulæ irritamenta apprime novit ou callet. * Il n'entend pas la civilité. Officii civilis est plane ignarus. Cic. * Il entend fort bien les affaires, ou il s'entend

rend fort bien aux affaires, il les fait. *Usu rerum & negotiorum est exercitissimus. In tractandis negotiis exercitatus, & intelligens est.*

ENTENDRE, V. n. [*S'appliquer à une chose, y donner son application.*] Attendere, (do, is, di, tentum.) Animum advertere, (to, is, verti, verfum.) * *Entendre à une chose. Advertere animum alicui rei. Tacit.*
Entendre à l'épargne ou à épargner. Advertere parcimoniam. Tacit.

ENTENDRE signifie aussi, *Prêter l'oreille & s'accorder à quelque proposition, l'écouter.* Aliquid audire. Ad aliquid descendere, (dō, dis, di, sum.) Venire, (nio, nis, veni, ventum.) n. *Cic. Cas. * Ne vouloir point entendre à la paix. Abnuere pacem. Tacit. * César veut bien entendre à une de ces conditions. Alterutram ad conditionem descendere vult Cæsar. Cas. ad Cic. * Cela les fit entendre à un accommodement. Id illos adēgit, ut ad compositionem descendere. Cas. * Je n'entends plus rien, Je ne veux plus rien écouter. Nihil audio. Terent.*

S'ENTENDRE, [*Etre d'intelligence, de concert avec quelqu'un.*] Convenire, (venio, venis, veni, ventum.) Congruere, (uo, uis, congrui, sans supn.) n. *Cic. Ter.*

*Les Consuls ne s'entendoient pas bien. Nec inter Consules satis conveniebat. Liv. * Leurs discours sont semblables, ils s'entendent tous. Ecce autem similia omnia, omnes congruunt. Ter. De compacto rem gerunt. Plaut.*

ON DIT en ce sens proverbialement, *ils s'entendent tous comme larrons en foire, pour dire, ils sont d'une grande intelligence pour mal faire. Omnes compacto rem gerunt, quasi fures in nundinis. Ter.*

S'ENTENDRE, [*User de collusion, lorsque deux personnes sont d'intelligence pour tromper quelqu'un.*] Cum aliquo colludere, (do, dis, si, sum.) n. *Cic.*

Malheur aux Ediles ou aux Officiers de police, qui s'entendent avec les Boulangers, disant: Conservez nos intérêts, & nous travaillerons pour les vôtres, le menu peuple souffre, pendant que ces grands gosses font bonne chère. Aedilibus malè eveniat, qui cum pistoribus colludunt, serva me, servabo te; itaque populus minùs laborat, cum istæ majores maxillæ semper faturnaliam agunt. Petr.

DONNER à entendre, [*faire entendre.*] Patefacere, (fācio, is, fēci, factum.) Notificare. Indicare. Significare, (co, as, avi, atum.) act. acc. Notum. facere, (on fait accorder notus, a, um.) *Cic. &c.*

*Il m'a donné à entendre, il m'a fait entendre que vous ne viendriez pas. Significavit mihi te non esse venturum. Cic. * On vous a fait entendre faussement: Tibi falsò renuntiatum est. Cic. * On lui fait entendre tout ce que l'on veut. Quidquid ipsi narratur, arripit. * Donner à entendre les choses douteuses. Dubia perspicuis illustrat. Cic.*

ENTENDRE signifie encore, [*Prétendre, avoir intention.*] Velle, (volo vis, volui.) Contendere. Intendere, (do, dis, di, tum.) act. acc. *Cic. * Vous entendez cela, Vous prétendez cela, & moi je ne l'entends pas. Istud vis, ego nolo. * Je vous donne cela, mais j'entends que vous fassiez une telle chose. Id tibi do, cā lege ou cā conditione, ut istud facias.*

ON DIT absolument, *Cela s'entend bien, Cela s'en va sans dire, [quand on suppose une chose qui a accoutumé de se faire.] Id scilicet, (on sous-entend fiet.)*

Afin que vous l'entendiez, pour, Afin que vous le sachiez. Ut tu sis sciens. Ne erres. Ne frustra sis. Ter. Plaut.

ON DIT par manière de proverbe, *Chacun fait comme il l'entend. Suo quisque modo rem gerit.*

Je n'y entends point de finesse. Mente simplicissima & verà fide ago. Petr.

ON DIT [*d'un brutal*] qu'il n'entend ni rime, ni raison, qu'il n'entend ni à dià, ni à hur-haut, comme l'on parle populairement, pour dire qu'On ne lui peut persuader ce qui est juste & raisonnable. Neque jus & æquum audit. Il entend le numero, [*se dit des gens fort intelligents en affaires.*] *Rerum scientissimus est. Cic.*

[*Proverbe tire des Marchands, qui marquent le prix de leurs marchandises, qu'il n'y a qu'eux qui connoissent.*]

ENTENDRE signifie de plus, *S'appliquer avec attention, comme On ne peut pas entendre à deux choses à la fois. Duabus rebus simul attendi animo non potest, on par ce proverbe Latin, simul flare, forbereque haud factu facile est. Plaut. proprement, On ne peut souffler & avaler tout à la fois.*

Cet Avocat a tant d'affaires, qu'il ne fait à laquelle entendre. Patrōnus hic tot negotiis districtus est, ut quid primum intendat, nesciat, ou ut cui primam operam det, nesciat.

ENTENDRE raillerie. Deridentibus arridere, (deo, des, arrisi, arrisum.) n. * *Il n'entend point raillerie. Non ridet. Non jocatur. Plaut. Jocos non admittit. Mart.*

ENTENDU, m. **ENTENDUE**, f. part. pass. Auditus, a, *Cic. Voyez ENTENDRE.*

ENTENDU, [*Intelligent dans les choses.*] In rebus intelligentis, entis, omni gen. Rerum doctus ou peritus, a, um, De rebus peritus. *Cic. * (On dit au Comparatif. Intelligentior & hoc intelligentius, Doctior, & hoc doctius, Peritior & hoc peritius; & au Superlatif. Intelligentissimus, Doctissimus, Peritissimus, a, um.) Cic. &c.*

ENTENDU, [*Fait avec esprit & dans toutes les règles de l'art,] parlant des choses. Perfectus. Eruditus. Absolutus. Affabrè factus, a, um. Cic. Plin. * Une maison, un bâtiment bien entendu, où toutes les proportions de l'art & de la commodité sont gardées. Aedes affabrè factæ. Eruditæ ædes. Aedificium ex artis præceptionibus perfectum. * Un festin bien entendu. Convivium eruditum ou perfectè absolutum.*

ON DIT qu'Un homme fait l'entendu, [*lorsque sans fondement, il fait le suffisant, & le capable dans les choses, & qu'il s'en fait accroire. Arripit sibi insolentem fiduciam. Sibi nimium sumit ou arrogat. Sumit confidentiam spiritus. Virtutis expers, verbis jactat gloriam. Phad. * Il fait l'entendu, parce qu'il a les bonnes grâces du Prince. Effertur, ou insolefcit, quia acceptus est Principi ou apud Principem. Cas. Plaut.*

ENTENNE, Voyez & écrivez ANTENNE.

ENTENTE, (on prononce antante.) f. f. [*qui n'est d'usage que dans cette phrase.] Un mot à deux ententes, (qui a deux sens & deux explications.) Verbum perplexabile, gen. verbi perplexabilis, n. Plaut. Verbum ambiguum, ou ex ambiguo dictum, i, n. Cic. Vocabulum anceps, gen. vocabuli ancipitis, n. Aul-Gel.*

ENTER, V. act. [*Mettre un rejetton d'un arbre dans un autre.*] Inferere, (insēro, insēris, insēvi, instum.) act. acc. *Colum.*

*L'on peut enter toutes sortes de greffes sur toutes sortes d'arbres. Omnis furculus omni arbori inferi potest. Colum. * Le poirier ne veut point être enté sur le chêne. Non pyrum recipit quercus. Var.*

ENTER en bouton. A borem inoculare. * *L'action d'enter en bouton. Inoculatio, onis, f. Colum. * Qui ente en bouton. Inoculator, oris, m. Plin.*

On ne peut enter en bouton les arbres qui n'ont point de sève. Non recipiunt inoculationem sicæ arbores aut humoris exigui. Plin.

ENTER en écusson. Arborem emplastrare. *Colum. On ne peut enter la vigne en écusson. Vitis non recipit emplastra. * L'action d'enter en écusson. Emplastratio, onis,*

foem. *Colum.* Emplastri ratio, onis, form. *Plin.*
ENTER en fente. Trunco leviter fisso calamus inferere. *Colum.* * *Lors qu'on a fendu légèrement le tronc d'un arbre, on met dedans un petit coin pour entretenir la fente, jusques à ce qu'on ait enté la greffe dedans.* Cum truncus arboris leviter finditur, cuneo tenui fissuram custodiende, donec cuspidatim decuss descendat in rimam calamus.
Une serpette pour enter. Securicula insitiva, æ, f. *Qui fait enter.* Insitor, oris, m. *Plin.*
ENTERINEMENT, subst. m. [Ratification des lettres royaux.] Diplomatis regii approbatio, onis, f. Diplomati regio adhibita auctoritas, genit. adhibita auctoritatis, f.
ENTERINER, V. act. [Recevoir, accepter.] Approbare. Comprobare, (bo, as, avi, atum.) act. acc. * Ratum habere regium diploma. *Enteriner des Lettres Royaux.*
Enteriner une Requête. Postulationi alicujus subscribere, (bo, is, scripti, scriptum.) *Marcel.* ou concédere, (do, dis, cessi, cessum.) *Cic.*
ENTERREMENT, subst. m. [L'action de mettre en terre.] Humatio, onis, f. Sepultura, æ, f. *Cic.*
ENTERREMENT, [Convoy, & funérailles d'un homme qu'on porte en terre.] Funus, genit. funeris, neut. Exequiaz, arum, f. pl. *Cic. Ter.* * *Assister à l'enterrement d'une personne.* Exequias alicujus cohonestare, (to, as, avi, atum.) *Cic.* Prosequi exequias funeris. In funus alicujus venire. *Cic.* exequias ou funus alicui ducere. *Plin.* * *Mander, convoquer à l'enterrement.* In funus rogare aliquem. *Petr.* * *On lui a fait un bel enterrement, & on l'a pleuré.* Bene clatus est & planctus optime. *Petr.*
BILLET d'enterrement. Apodixis defunctoria, form. *Petr.* * [C'est proprement Un certificat de la mort de quelqu'un.]
ENTERREUR, V. act. [Mettre en terre.] Humare, (mo, as, avi, atum.) *Colum.* Terrâ obruere, (obruo, uis, ui, utum.) Defodere. Infodere, (fodio, fodis, fodi, fossum.) act. acc. *Cat. Virg.*
Enterre un mort. Mortuum humare ou inhumare ou funérare, (o, as, avi, atum.) *Cic.* Contegere tumulo, (têgo, rêgis, texi, tectum.) *Liv.* Humo corpus contegere. *Ovid.* Condere corpus sepulchro. *Ovid.*
Humo corpus mandare, (do, as, avi, atum.) Plin. Reddere corpus sepulchro *Virg.* Donare cinerem sepulchro. *Stat.* Componere aliquem. *Horat.* Infodere terræ corpus. *Virg.* Humare & sepultura aliquem afficere. *Cic.* Sepelire, (lio, lis, ivi, sepultum.) Ad sepulturam dare aliquem ou mortuum. *Cic.* Alicui sepultura honorem tribuere. *Sueton.*
On enterra son corps après l'avoir embaumé, dans le tombeau des Rois. Differtum corpus odoribus conditur, & tumulo Regum infertur. *Tact.* * *A quoi vous servira de vous laisser mourir de faim, & de vous enterrer toute vive, & de vouloir que votre ame se sépare de votre corps, avant que le Ciel l'ait ordonné?* Quid prodedit hoc tibi, si soluta inedia fueris, si te vivam sepelieris, si antequam fata poscant, indemnatum spiritum effuderis? *Petr.*
On dit au figuré, Enterre les talents qu'on a, les enterrer. Obruere dotis ingenii. * *Enterre le jour.* Condere ou comburere diem. *Virg.* Le finir, le passer tout entier.
 [Cette dernière expression est une métaphore prise des cadavres qu'on enterroit après les avoir brûlés.]
ENTESTEMENT ou ENTÊTEMENT, subst. m. [Opinion à laquelle on est trop attaché, & dont on a peine à se défaire.] Opinio penitus instra, & cui animus adhæ-

ret obstinatius. Opinio pertinax, genit. opinionis pertinacis: f. Inflexibilis obstinatio in aliqua opinione. f.
ENTESTEMENT, [Passion forte pour une chose qu'on désire ardemment.] Alicujus rei voluntas obstinator, genit. voluntatis obstinatoris. Incessa cupiditas. genit. incessa cupiditatis, f. Acerimum & vehementis studium rei alicujus, genit. acerrimi & vehementis studii, neut. * *Il a de l'entestement pour la Musique.* Musica ardet ou incenditur studio * *Pour la chasse.* Studio pertinaci vocationi studet.
ENTESTEMENT, [Estime trop grande pour quelqu'un ou pour une chose.] Nimia alicujus existimatio, genit. nimia existimationis, f.
ENTESTEMENT, [Manie, tout ce qui choque le bon sens, comme il arrive à ceux qui se laissent maîtriser de leurs passions.] Amentia. Dementia, æ, f. Furor, oris, m. *Cic.*
ENTESTER, ou ENTÊTER, V. act. [Donner dans la tête, parlant des odeurs & du vin.] Caput tentare, (to, as, avi, atum.) act. *Plin.* * *Le vin lui a entêté.* Idum fuit vino caput. *Horat.* * *Fervor vini accessit capiti.* *Hor.*
ON DIT figurément, *Entêter quelqu'un.* [Lui donner de l'entêtement.] Pertinaci studio in aliquid incendere ou inflammare aliquem. Obstinatorem & affirmatorem aliquem facere in re aliqua. *Cic.*
Etre entêté pour quelqu'un. Obstinatius bene velle alicui. * *Etre entêté contre lui.* Nigium pertinaciter offensum esse alicui. * *Je suis entêté pour ce que vous savez.* Intemperans sum in hujus rei cupiditate quam nostri. *Cic.*
Etre entêté de son mérite. Magnificè de se sentire. De se bene existimare.
S'ENTESTER d'une chose ou d'une personne. Alicujus rei pertinaci studio efferrî (effero, efferris, elatus sum.) pass. Rem præter cæteras pertinaciter studere, (deo, es, ui, sans supin.) neut. Cupidius aliquid appetere, (peto, is, petii, petitum.) In animum instituire sibi aliquem, [comme dit Terence.]
ENTHOUSIASME, Voyez ENTOUSIASME.
ENTHYMÈME, subst. m. [Argument qui n'a que deux propositions.] Enthymema, genit. entymæ, ætis, neut. *Quint.*
 [Aristote le nomme l'argument de la Rhétorique, ou l'Argument probable.]
ENTICHÉ, m. ENTICHÉE, f. [Qui commence à se pourrir.] Vitiosus, a, um. *Plaut.*
 [Il ne se dit au propre que des fruits.]
Les fruits deviennent entichés d'eux-mêmes, sans être attachés à l'arbre. Egrotant & ipsa poma per se, sine arbore *Plin.*
ENTICHÉ se dit figurément [des personnes, pour marquer quelque défaut.] comme il est entiché d'avarice, d'erreur. Laborat avaritiâ, errorum pravitate. *Cic.* Inficitur avaritiâ, erroribus.
 [Phrase populaire & balle.]
ENTIER, m. ENTIERE, f. adject. [Dont on n'a rien coupé.] Integer, integra, integrum. Illibatus, a, um. *Cic.* Intactus, a, um. *Quint. Curt.*
UN CHEVAL entier, qui n'est point coupé. Equus cui testiculi non sunt resecti. * [Le contraire est Canterius, ii, m. *Varr.* Un cheval hongre.]
ON DIT figurément en ce sens, *Laisser une chose en son entier.* Rem integram, & intactam relinquere. *Plin. Jun.* * *La chose est encore en son entier.* Adhuc in integro res est. Adhuc res est integra. *Cic.* * *Remettre en son entier, en son premier état.* In integrum restituere. *Ter. Cic.*
ENTIER, [Tout.] Totus, a, um. genit. totius, dat. toti. Solidus, a, um. *Cic. Sen.*

Une année entière, toute une année. Annus solidus, i, m. Liv. * Il demeure les jours entiers au logis. Dômi desidet totos dies. Plaut.

ON DIT en ce sens au figuré, Il s'est montré tout entier à moi, Il m'a découvert son cœur, Il ne m'a rien caché de ses sentimens. Ostendit se se mihi medullitus. Plaut. * Se donner tout entier à Dieu. Se totum Deo addicere ou tradere. Cic. * Cela demande un homme tout entier, qui ne soit point diverti d'ailleurs. Id totum ou integrum hominem postulat.

ENTIER se prend en mauvaise part, pour (Un homme qui veut tout ce qu'il veut, qui est opiniâtre dans ce qu'il a résolu.) Animo, quidquid vult, pertendens, entis, om. gen. Prop. In sententiâ pertinax, âcis om. gen. Sententiâ pertinax.

ENTIER, [Parfait, à qui rien ne manque.] Integer. Perfectus. Plenus, a, um. Cic. * Une victoire entière. Integra victoria. * Une pleine & entière félicité. Expleta & perfecta felicitas. Cic.

ENTIÈREMENT, adv. [Tout à fait.] Omnino adv. Ex toto. In totum. Cic. Colum. Planè. Prorsus Penitus. adv. Cic. * Il est entièrement à nous. Totus noster est. Cic. * Vous avez entièrement ce que vous avez demandé. Habes quod totâ mente petisti. Virg. * Ces douleurs s'adoucisent, mais elles ne passent pas entièrement. Dolores leniuntur, sed non ex toto finiuntur. Cels. Ces maximes ruinent entièrement l'amitié. Præcepta ista funditus evertunt amicitiam. Cic.

ENTONNER, V. act. [Commencer à chanter.] Aliis cantando præire, (præeo, is, præivi, itum.) Dare cantus. Virg. (Intonare se trouve dans Cicéron & dans Tite-Liv. dans cette signification, pour dire, Commencer à parler.)

ENTONNER un cors de chasse. Inflare buccinam. Var.

ENTONNER signifie encore, Verser du vin, &c. dans un tonneau. Vinum in cados infundere, (fundo, is, fudi, fustum.) ou immittere, (mitto, is, misi, misum.) act.

ENTONNOIR, subst. m. [Instrument à entonner du vin dans un tonneau ou dans une bouteille.] Infundibulum, i, n. Colum.

ENTORSE, subst. f. [Détorse.] Distorsio, onis, f. Cic. * Il s'est donné une entorse en marchant. Talum intorsit sibi. Hirt.

ENTORSE se dit figurément en morale, [Dépravation.] Depravatio, onis, f.

Donner une entorse à la raison. Depravare rationem, l'altérer & la dépraver.

IL SE DIT aussi (de quelque obstacle & empêchement qu'on apporte à la fortune ou aux affaires de quelqu'un.) Cet homme étoit prêt d'obtenir une belle charge, mais ses ennemis lui ont donné une entorse, qui l'en a fort éloigné. Hic ad munus aliquod adipiscendum erat paratus, verum inimici homines illum remorati sunt ou retardarunt. Munus aliquod jam jam adepturus erat, verum inimici cunctationem injecerunt ou intulerunt ou crearunt, ou injecerunt ipsi moram & impedimentum. Cic. Plaut. ou pedem objecerunt. Petr. * Donner quelque entorse à une affaire. Moram alicui rei afferre.

ENTORTILLEMENT, subst. m. [L'action d'entortiller.] Circumplexus, us, m. Plin. Spira, æ, f. Volumen, inis, n. Virg.

ENTORTILLER quelque chose, V. act. Convolvere. Involvere, (volvo, vis, volvi, volutum.) Torquere. Contorquere, Intorquere, (torqueo, quæ, torfi, tortum.) act. acc. Cic.

ENTORTILLER, (S'envelopper de son manteau.) Tegere corpus pallio. Amicire se pallio. Cic.

S'entortiller, comme les serpens. Se circumplicare (pli-

co, as, avi, atum.) act. Cic.

La nourrice s'étant éveillée aperçut l'enfant qui dormoit entortillé d'un serpent. Experrecta nutrix animadvertit puerum dormientem circumplicatum serpentis amplexu. Cic.

ENTOUR pour & L'ENTOUR, Circa-Circum (avec l'acc. Cic.

ENTOURÉ, m. ENTOURÉ, f. part. [Environné tout à l'entour.] Cinctus. Circumdatus, a, um. Voyez ENTOURER.

ENTOURER, V. act. [Environner.] Circumdare, (do, das, dædi, datum.) Cingere, (go, gis, cinxi, cinctum.) act. acc. Liv. Cic. (l'ablat. de la chose dont on entoure.)

Entourer les arbres d'épines de crainte que les bestes ne les rongent. Spinis circummunire ou separe arbores ne à pecore corrodantur Colum.

Il entoura la Ville de cinq camps. Quinis castris oppidum circumdedit. Cas.

Il fit entourer le camp d'un rempart. Cinxi. castra vallo. Liv.

Quelquefois l'Ablatif se change en un Accusatif, & on met l'Accusatif de la chose entourée au Datif.]

Il entoura la Ville de nouvelles murailles. Circumdedit nova mœnia oppido.

ENTOUSIASME, subst. m. [Fureur prophétique qui fait dire des choses surprenantes & tout à fait extraordinaires.] Vaticinus furor, génit. vaticini furoris, m. Ovid. Mens vi quâdam divinâ concitata, génit. mentis vi quâdam divinâ concitata, form. Divino spiritu afflatus, us, m. Cic.

QUI a un entousiasme : ou un ENTOUSIASTE. Divino spiritû afflatus, a, um.

ENTR'ACTE, Voyez ENTRE-ACTE.

ENTRAILLES, subst. f. plur. [Intestins.] Intestina, orum, neut. pl. Interanea, orum, neut. pl. Extâ, orum, n. pl. Viscera, cœrum, neut. pl. Cic. Colum. Arracher, tirer les entrailles. Exenterare, (cæro, as, avi, atum.) Eviscerare, (cæro, as, avi, atum.) act. acc. Plaut. Virg. Diripere viscera. Ovid.

Les entrailles découpées aux sacrifices. Profecta, æ, f. Profectum, i, n. Lucil. Luc.

La partie des entrailles qu'on offroit aux sacrifices & qu'on brûloit. Proscia, æ, f. Proscium, ii, neut. Arnob. Proscies, iei, f. Var.

ENTRAILLES se dit figurément pour La tendresse, la compassion : on a pour les misérables & les indigens Viscera, erum, neut. pl. * J'ai les entrailles déchirées de compassion. Misericordiâ ou miseratione ou commiseratione moveor ou commoveor. Cic. Miseratione discerpuntur ou dilacerantur ou discinduntur mihi viscera, [Tous Verbes de Cicéron] * A ce spectacle il sentit ses entrailles émuës. Hoc spectaculo commota sunt illius viscera. * Rome déchiroit ses propres entrailles. Roma in cives suos sæviebat.

Cet homme a de bonnes entrailles, pour dire Il a le cœur tendre & compatissant. Homo miti & misericordi animo. Cic.

ENTRAISNÉ, m. ENTRAISNÉE, f. part. pass. Abreptus, a, um, Voyez ENTRAISNER.

ENTRAISNER ou ENTRAÎNER, V. act. [Emporter, emmener avec violence.] Rapere, (rapio, is, rapui, raptum.) Trahere, (ho, his, xi, ctum.) Auserre, (ausero, auferis, abstuli, ablatum.) Cic. Plaut. Rapiare, (o, as, avi, atum.) acc. act. Plaut.

Entraîner quelqu'un en justice. Rapere aliquem in jus ou ad prætorem. Ter. Plaut.

ENTRAISNER se dit au figuré. [Emporter, enlever.] Ra-

pere. Abripere. Trahere Abstrahere. act. accus. Abducere, (duco, is, abduxi, abductum.) act. acc. * *Entraîner quelqu'un dans un même malheur.* In eandem calamitatem trahere aliquem. Cic. * *Dans le mal, dans toutes sortes de désordres.* Abducere aliquem ad nequiciam. Terent. In omnes libidines trahere. Cic. * *Dans son party, dans sa révolte.* In suas partes trahere, ad defectionem. Tacit. Liv. * *Dans son sentiment.* In suam sententiam trahere. Liv. * *Ces soins m'entraînent en différentes pensées.* Trahunt diversè animū hæ curæ. Terent. * *Il entraîna toute l'assemblée.* Concionem omnem trahit. Liv. *Chacun est entraîné par son propre plaisir.* Trahit sua quemque voluptas Virg. *Quisque sua voluptate ducitur ou trahitur ou abripitur.*

ENTRANT, m. ENTRANTE, f. part. & adjct. [*Qui entre.*] Intrans, antis, omn. gen. Cic.

ON DIT au figuré, *Un homme entrant, Un esprit entrant, qui s'insinue dans les amitiés des grands.* In animos hominum influens, entis, omn. gen. In gratiam irrepens, entis omn. gen. Cic. Voyez INSINUANT.

Un discours entrant, insinuant. Sermo in aures auditorum influens. Cic.

ON DIT parmi les Cabaretiers, *Un vin entrant, qui est dans sa boîte, & qui est mur.* Vinum molle, génit. vini mollis, n. Vinum minimè austerum, i. neut. Plin.

ENTRAVES, subst. fem. plur. [*Fers ou liens qu'on met aux pieds.*] Pedicæ, arum, f. plur. Liv. Compèdes, edum, f. plur. Cic.

Donner des entraves. Compedes impingere. Plant. * *Donner les entraves à un cheval.* Equo compedes injicere.

ENTRAVERS, Voyez TRAVERS.

ENTRE, [*Préposition de temps & de lieu, qui marque la distance & la différence d'une chose d'avec une autre.*] Inter avec l'Accusatif.

Entre six & sept du soir. Inter sextam & septimam horam serotinam. Sen.

ENTRE se dit aussi (pour marquer un lieu précis) *Que cela soit dit entre nous.* Quod inter nos dictum sit. Quod inter nos liceat dicere. Cic. * *Que ceci soit dit entre nous, sans que luy ni qui que soit en sache rien.* Arcano tibi ego hoc dico, nec ille ex te sciat, neque alius quisquam. Plant. * *Cela s'est fait entre quatre yeux, il n'y avoit que deux personnes.* Inter duos id actum est. * *Regardez-moi entre les deux yeux.* Me aspice, me vide. Ter.

ENTRE marque aussi (le milieu) *Il y a bien de la différence entre un habile homme & un sot.* Stulto intelligens quid interest? Terent. * *Le bras de mer qui coule entre Naupacte & Patras.* Fretum, quod Naupactum & Patras interfuit. Liv. ou intermeat. Plin. * *Le pays qui est entre deux mers.* Regio quæ duo maria interjacet. * *Eau qui est entre cuir & chair.* Aqua intercus, génit. aquæ intercutis, fem. Hor.

Il s'est mis entre deux pour les séparer. Medius inter illos certamen dixerunt. Se interposuit ut distraheret pugnantes. * *Il ne boit point entre ses repas.* A prandio ad coenam usque non bibit.

L'espace qui est entre deux sillons ou au milieu de deux sillons. Spatium quod sulcis interjacet. Colum. * *Cette île paroît de loin toucher les murailles de la ville, il y a néanmoins une rivière entre deux.* Insula muro urbis conjuncta procul videtur, divisa est ramē antemurali amni. Liv.

ON DIT, *Entre deux soleils, au milieu du jour.* Medio die. abl.

Entre chien & loup. Sur la brune. Crepusculo. ablat. Phad.

ENTRE signifie quelquefois. [*Parmi, au nombre.*] On l'a laissé entre ou parmi les morts. Inter mortuos jacet. * *Entre ami tout est commun.* Inter amicos omnia com-

munia (on sous-entend sunt.) Cic. Terent.

ENTRE marque quelquefois (de l'incertitude.) *Entre la crainte & l'espérance.* Inter spem metumque. Liv.

[Cette Préposition se joint avec quantité de Verbes de notre Langue, & leur donne une nature de Verbes réciproques, en y ajoutant le Pronom Se.]

S'ENTRE ACCOLLER, V. act. [*S'entre-embrasser.*] Inter se amplexari, (xor, aris, atus sum.) Plant. Se invicem amplecti, (ctor, eris, amplexus sum.) dep.

S'ENTRE-ACCOMPAGNER, V. act. [*Se tenir compagnie l'un à l'autre.*] Se invicem comitari, (tor, aris, atus sum.) dep. Cic.

S'ENTRE-ACCUSER, V. act. Se invicem accusare, (so, as, avi, atum.) Quint. Accusationem mutuam, ou in se invicem instruere ou instruere. act.

ENTREACTE, subst. masc. [*Intervède dans les pièces de Théâtre.*] Interscenium, ii, n.

S'ENTRE-ADVERTIR, (on prononce s'ENTRE-AVERTIR,) V. act. Se invicem monere, (eo, es, ui, itum.) act. Cic.

S'ENTRE-AIDER, V. act. [*S'aider mutuellement.*] Operas mutuas sibi tradere, (do, is, didi, ditum.) Var. Sibi mutuam operam ou mutuam auxilium ferre, (fero, fers, tuli, latum.) Se mutuo auxilio juvare, (vo, vas, juvi, jutum.) act. Cic.

S'ENTRE-AIMER. Inter se amare. Mutuo se amare, (amo, as, avi, atum.) act. Cic.

S'ENTRE-APPELLER. Mutuo se vocare, (co, as, avi, atum.) act.

S'ENTRE-APPROCHER, V. neut. Ultrò citròque accedere. Ad se invicem accēdere, (do, is, celsi, celsum.) neut.

S'ENTRE-APPUYER, V. act. Se invicem sustinere, (neo, es, nui, tentum.) ou sustentare, (to, as, avi, atum.) ou fulcire, (cio, cis, fulsi, fultum.) act.

S'ENTRE-ARRACHER quelque chose, V. act. Sibi invicem aliquid eripere, (pio, pis, pui, creptum.) act. *S'entre-arracher la barbe.* Sibi barbam intervellere, (lo, lis, velli ou vullsi, vullsum.) act. Sen.

S'ENTRE-ATTENDRE, V. act. Se invicem expectare, (cto, as, avi, atum.) act. ou præstolari, (lor, aris, atus sum.) depon. Cio.

ENTREBAILLEMENT des voyelles, subst. m. Hiatus, us, m. Cic.

ENTREBAILLER, V. neut. [*Entr'ouvrir une porte, une fenestre, l'ouvrir à demi.*] Semi-aperire, (io, is, aperui, apertum.) act. acc. * *Mediam fenestram aperire.* act.

S'ENTRE-BAISER, V. act. Mutua sibi dare oscula. act. Plin. Se invicem osculari, (or, aris, atus sum.) dep.

S'ENTRE-BATTRE, V. act. & neut. Pugnare inter se invicem * *Faire entre-battre des gens.* Committere aliquos inter se. Suet. * *On vint à s'entrebattre pour cette affaire.* Res ad manus atque ad pugnam venit. Cic.

S'ENTRE-BLESSER, V. act. [*Se blesser l'un l'autre.*] Se invicem vulnerare. act. Mutuis vulneribus concidere. neut. Plin. Cic.

S'ENTRE-BROUILLER ensemble, V. act. (parlant de deux amis.) A se invicem dissidere, (sideo, sides, disēdi, sans supin.) Inter se discordare & dissidere. neut. Cic.

S'ENTRE-CARESSER, V. act. [*Se caresser l'un l'autre.*] Sibi invicem blandiri, (dior, iris, itus sum.) dep. Mutuam sibi benevolentiam præstare. (sto, as, riti, titum.) act.

S'ENTRE-CHAMAILLER, V. neut. Inter se confligere, (figo, gis, fixi, fictum.) neut. Cic.

S'ENTRE-CHERCHER, V. act. Se invicem quærerē, (quæro, is, quæsi, quæsitum.) act.

S'ENTRE CHERIR, V. act. Se invicem diligere ou amare. Voyez **ENTRE-AIMER**.

S'ENTRE-CHOQUER, V. act. [*qui se dit de deux armées ou de deux personnes qui se choquent, & qui en viennent aux mains.*] Inter se collidi, (dor, eris, collisus sum.) pass. Inter se concurrere, (curro, is, concurrui, concursus sum.) neut. *Cic. Cas.*

S'ENTRECOMMUNIQUER une chose, V. act. Inter se aliquid communicare (co, as, avi, atum.) act. *Cic.*

S'ENTRECONNOISTRE, V. act. Inter se noscere, (nosco, is, novi, notum.) act. *Terent.* * Il n'y a pas long-temps que nous nous entre-connoissons. Hæc inter nos notitia admodum est recens. *Terent.*

ENTRECOUPER, V. act. Interseindere, (scindo, scindis, scidi, scissum.) *Liv.* Interpretare, (to, as, avi, atum.) *Colum.* Intersecare, (seco, as, secui, sectum.) act. acc. *Auth. ad Heren.*

Nous nous entrecoupâmes par mille questions. Pluribus quaestis sermonem abruptimus. *Tacit.*

S'ENTRECOUPER en parlant. Sermonem abrumperé, (rum-po, pis, rûpi, ruptum.) act.

Des paroles entrecoupées. Verba interrupta, orum, n. pl. *Cic.*

Un visage entrecoupé de rides. Vultus rugis exaratus, m. *Hor.*

S'ENTRE-DÉCHIRER ses habits, V. act. Sibi vestes mutuò dilacerare, (cero, as, avi, atum, ou discindere, (scindo, scindis, scidi, scissum.) act. *Terent.*

ON DIT au figuré, S'entre-déchirer par des médisances. Se se invicem lacerare ou discindere lacerare ou discindere se invicem maledictis. *Cic.*

S'ENTRE DEMANDER, V. act. Se invicem rogare, (go, as, avi, atum.) A se invicem petere, (peto, is, petii, petitus sum.) act. acc.

S'ENTRE-DÉPESCHER des courriers, V. act. Ultrò citiòque nuntios inter se mittere. *Cas.*

S'ENTRE-DÉTRUIRE, V. act. [*Se ruiner l'un l'autre.*] Se invicem destruere, (uo, uis, uxi, uctum.) act.

ENTREDEUX, subst. m. [*L'espace qui est entre deux choses.*] Intervallum, i, n. Spatium duabus rebus, ou inter duas res, interjectum, i, n. *Cic.*

Entredeux de moruë. Moruë pars media, génit. partis mediæ, f. * **Entredeux des épaules**. Intercapulum, ii, n. *Apul.* * **Des colonnes**. Intercolumnium, ii, neut. *Cic.* * **Des chevrons**. Intertignum, ii, n. *Virg.* * **Des chevilles**. Intercalium, ii, neut. *Virg.* **Des nœuds**. Internodium, ii, n. *Colum.* * **Des rangs**. Interordinium, ii, neut. *Colum.* * **Des cuisses**. Interfemineum, ei, n. * **Des veines**. Intervenium, ii, n. * **Des narines**. Intersepium, ou discrimen narium, n. * **Des sourcils**. Intercilium, ii, neut. *Isid.* **Intermedium** inter supercilium spatium, ii, neut.

Qui est entre deux. Intermedius, Interjectus, a, um. * Un mur qui est entre deux. Intergerinus paries, génit. Intergerini parietis, m. *Virg.*

S'ENTRE-DIFFAMER, V. act. Mutuis se probris discindere ou proscindere, (scindo, dis, scidi, scissum.) act. *Cic.*

S'ENTRE-DIRE adieu. V. act. Inter se vale dicere. *Cic.* S'entre-dire des injures. Mutuis se consectari ou insectari maledictis ou conviciis, (sector, aris, atus sum.) dep. S'entre-dire du bien les uns des autres. Inter se bene dicere. *Plaut.*

S'ENTRE-DONNER, V. act. [*Se donner réciproquement.*] Sibi mutuò dare. Sibi invicem benefacere. *Cic.*

S'entre-donner du courage. Sibi invicem animos dare ou facere. *Cic.*

S'entre-donner de la peine, du chagrin. Sibi invicem molestiam facere ou creare.

ENTRÉE, subst. f. [*Action d'entrer en quelque lieu.*] Ingressio, onis, f. Introitus, us, m. *Cic.*

ENTRÉE, [*L'endroit où l'on entre en quelque lieu.*] Aditus Introitus, us, m. *Cic.* * **L'entrée du temple de Cérès est défendue aux hommes.** Aditus in sacratium Coreris non est viris (on sous-entend apertus.) *Cic.*

Défendre à quelqu'un l'entrée de son logis. Primo aditu ædium suarum quempiam prohibere. *Cic.*

ENTRÉE qu'on a chez quelqu'un. Aditus, us, m. Admissio, onis, f. *Cic.*

Avoir entrée chez quelqu'un. Admitti ad aliquem. *Ter.* habere aditum apud aliquem. *Horat.* * **Il a les entrées chez le Roy.** Admittitur ad regem.

(Il y a trois entrées chez le Roy, la première lors que le Roy est éveillé, & qu'il est encore dans son lit, on appelle ceux qui y sont admis, *Primi amici*, ou *Prima admissio*; la seconde, lorsque le Prince est levé, ceux qui y sont admis, s'appellent, *Secundi amici*, ou *Secunda admissio*; & les derniers qui entrent avec la Chambre, se nomment *Inferiores amici*, & *Ultima admissio*.)

Donner entrée Admissionem dare. *Plin.* * **Trouver moyen d'avoir entrée chez quelqu'un.** Invenire aditum ad aliquem. *Cic.*

ENTRÉE se dit figurément en ce sens, Il n'a point d'entrée, il n'est point admis aux honneurs. Non est ei aditus ad honores. *Cic.* * **Il a entrée au consulat** Patet ei aditus ad Consulatam. *Cic.*

ENTRÉE, [*Commencement.*] Introitus. Ingressus. Aditus, us, m. initium, ii, neut. *Cic.* * **A l'entrée de l'été.** Incunte æstate. abl.

A l'entrée du printemps. Initio veris. *Tacit.* * **Entrée d'un discours.** Initium ou exordium orationis. *Cic.* * **Entrée de ballet.** Saltationis agilis initium, ii, neut. Voyez **BALLET**.

ENTRÉE de table, [*Ce qui se sert d'abord ou au commencement du repas.*] Gustatio, onis, f. *Petr.* Gustus, us, m. *Mart.* Promulsis, idis, f. *Cic.* * **Ova**, génit. ovarum, neut. pl. (les Anciens commençoient leurs repas par du vin miellé & par des œufs.)

ENTRÉE au pluriel, se dit [*de ce qui se paye pour les entrées des dantes qui entrent dans une ville.*] Portorium, ii, neut. Vectigal, alis, neut. * **Lever un impôt sur l'entrée du vin.** Portorium vini instituire. *Cic.*

S'ENTRE-EMBRASSER, V. act. Inter se amplexari, (xor, aris, atus sum.) Inter se conplecti, (tor, plexus sum.) dep. *Cic.*

S'ENTRE-EMBARRASSER, V. act. Sibi vicissim esse impedimento. *Cic.*

S'ENTRE-ENTENDRE, V. act. Congruere se, (uo, uis, ui, sans supin.) neut. *Ter.*

S'ENTRE-ENVOYER, V. act. Voyez **RENVOYER**.

S'ENTRE-ESCRIRE, V. act. Sibi mutuò dare litteras. Ad se invicem scribere. *Cic.*

S'ENTRE-ESGORGER, V. act. [*Se couper la gorge l'un à l'autre.*] Se mutuò jugulare, (lo, as, avi, atum.) act.

ENTREFAITES, subst. f. Mot fort usité avec la préposition **Sur**, comme **Sur ces entrefaites**, c'est-à-dire, **Cependant**, ou **Pendant que ses choses se passent.** Interea. Hæc dum geruntur. Hoc interim spatium. *Cic.* Inter hæc *Liv.*

S'ENTRE-FASCHER, V. neut. [*Se fâcher l'un contre l'autre.*] Sibi invicem irasci, (cor, ceris, iratus sum.) depon. ou succensere, (seo, ses, fui, sum.) neut. *Cic.*

S'ENTRE-FLATTER, V. act. Sibi mutuò palpari, (por, aris, atus sum.) depon. *Plaut.*

S'ENTRE-FOUETTER, V. act. Se invicem verberibus flagellare, (lo, as, avi, atum.) ou verberibus cadere, (do, dis, cecidi, cæsum.) act. *Cic.*

S'ENTRE-FRAPPER, V. act. Se invicem petere mutuus ictibus. Se invicem pulsare & verberare. *Cic.*

ENTREAGENT, subst. m. [*Un savoir faire.*] Scita & élégans agendi ratio, f. Industria, x, f.

S'ENTRE-GRONDER, V. act. Se invicem increpare ou objurger, (o, as, avi, atum.) act. Liv. Plant.

S'ENTRE-HAIR, V. act. [*Se haïr l'un l'autre.*] Inter se odisse.

[Il n'a point de présent; *Odi* ou *Osus* sum. Prétérit; ce dernier est dans Plaute, & le Participe *Osus* dans Cicéron.]

S'ENTRE-HANTER, V. act. Se mutuò frequentare, (to, as, avi, atum.) act.

S'ENTRE-HEURTER, V. act. Inter se collidi, (dor, deris, collisus sum.) pass.

S'entre-heurter de front, (comme les beliers.) Inter se conficere. neut. Cic.

S'ENTRE-JETTER, V. act. Voyez JETTER.

ENTRELACEMENT, subst. m. [*L'action d'entrelacer.*] Interjectio. Implicatio, onis, f.

ENTRELACER, V. act. [*Mesler parmi ça & là.*] In-textere, (-xo, xis, textui, textum.) Illigare, (go, as, avi, atum.) act. acc. * *Une sorte de discours où sont entrelacées toutes les grâces d'une Langue.* Dicendi genus, in quo omnes illigantur verborum lepores. Cic.

ENTRELARDER, V. act. [*Larder de lard par cy par là.*] Carnem lardo per intervalla configere, (figo, gis, fixi, fixum.) act.

S'ENTRE-LOUER, V. act. Se mutuis laudibus aspergere, (go, gis, aspersi, aspersum.) act.

ENTRELUIRE, V. neut. Internitere, (teo, tes, tui, sans supin.) Plin. Sublucere, (ceo, es, luxi, sans supin.) Ovid. Interlucere. Liv. Intermicare, (co, as, micui, sans supin.) neut. Claud.

S'ENTRE-MANDER, V. act. [Internuntiare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Liv.]

S'ENTRE-MANGER, V. act. [*Se invicem vorare,* (oro, as, avi, atum.) act.]

ENTREMESLER V. act. [*Mesler parmi.*] Inter-miscere, (ceo, es, miscui, mixtum ou mistum.) Interferere, (séro, is, serui, sertum.) act. accus. Liv.

ENTREMESLER parmi de grandes & sérieuses occupations quelque divertissement. Distinguere graviora opera lufibus jocisque. Plin.

Entremesler des propos délicats & enjoués parmi une affaire sérieuse. In re severa convivio dignum & delicatum inferre sermonem. Cic.

S'entremesler de quelque guerre. Alicui bello se immiscere. Illigare; se alicui bello. Liv. * *S'entremesler dans une conversation.* Insinuare se in sermones alicujus. Cic. Se immiscere colloquiis. Liv.

ENTREMETS d'un festin, subst. m. [*Assiettes de ragoûts qu'on sert entre le rost & le fruit.*] Media conviviis fercula, génit. mediorum ferculorum, neut. pl. Cic. Gulæ irritamenta, orum, neut. pl. (Hilla infumata & alia hujusmodi, quæ inter fercula conviviis apponuntur, ou quibus convivæ reficiuntur in mortuis, des andouilles fumées qu'on sert à l'entremets pour remettre les convives en appétit. * *Horace a dit.* Reficiuntur in mortuis hillis.)

ENTREMETTRE son crédit, son autorité, V. act. [*L'interposer.*] Interponere suam gratiam ou auctoritatem, (pono, ponis, posui, itum.) act. Cic.

S'ENTREMETTRE d'une affaire. Se interponere ou admiscere alicui negotio. Cic.

Pour ferez plus sagement de ne vous point entremettre de cet accord. Sapientius facies, si te in istam pacificationem non interpones. Cic.

Vouloir s'entremettre de l'affaire d'autrui malgré lui. Accedere ou aspirare ad causam alterius illo invito. Cic.

Qui s'entremet de tout, Qui se mesle de tout. Magnus ardor, génit. magni ardoris, m. Phad. Rerum om-

nium multum negotiosus, i, malc.

ENTREMETTEUR, subst. m. [*Celui qui s'entremet d'une affaire.*] Sequester, tri, m. Plant. Interpreter, etis, m. Internuntius, ii, m. Cic.

ENTREMETTEUR d'un mariage, (*Celui qui traite d'un mariage.*) Nuptiarum conciliator, oris m. Tacit. Pararius, ii, m. Proxenetæ, x, m. Mart.

ENTREMETTEUSE, subst. f. Internuntia, x, f. Conciliatrix, icis, f. Plant.

ENTREMISE, subst. f. Opera, x, f. * *C'est par votre entremise que j'ai obtenu la liberté de retourner dans mon pays.* Tuâ operâ, ou te interprete, fecisti, ut redire mihi liceat in patriam ou ad parentes meos Plant.

Traiter quelque affaire par l'entremise de ses amis. Aliquid per amicos agere.

S'ENTRE-MOQUER, V. neut. Se invicem irridere, (deo, es, iristi, irisum.) act. Ter.

S'ENTRE-MORDRE, V. act. [*Parlant de deux chiens qui se battent.*] Mordere se se invicem, (-deo, es, momordi, morsum, autrefois morfi au prétérit.) act.

S'ENTRE-MORDRE pris figurément, *Se déchirer l'un l'autre de paroles.* Dente invido se se invicem mordere. Hor. Jugis se laceffere. act. Liv.

S'ENTRE-NUIRE, V. neut. Sibi invicem obstare, (obsto, as, obstiti, obstitum.) ou nocere, (ceo, es, nocui, nocitum.) neut. Quint.

S'ENTRE-OBLIGER l'un l'autre, V. act. [*Se rendre des services réciproques.*] Mutuis beneficiis inter se certare. Officiis inter se certare.

ENTREOUÏR quelqu'un ou sa parole, V. act. Inaudire alicum ou alicujus vocem.

Il me semble l'avoir entreouï. Visus sum vocem illius audire. Ter.

ENTREOUVRIR, V. act. [*Ouvrir à demi.*] Semiaperire, (rio, ris, rui, apertum.) * (*On trouve Semiapertus dans Tite-Liv.*) Hiulcare, (co, as, avi, atum.) act. acc.

S'ENTREOUVRIR, V. neut. [*S'ouvrir, se fendre, parlant de la terre, d'un bâtiment, d'un mur.*] Fatiscere, (co, is, sans prétérit ni supin.) Hiscere. Dehiscere, (seo, is, sans prétérit ni supin.) Hiare, (hio, as, avi, atum.) neut. Salust. * *La terre s'entreouvre de chaleur.* Æstibus hiat terra. Colum. * *La chaleur fait entreouvrir la terre, la fait fendre.* Æstus hiulcat agros. Catul.

Être entreouvert. Hiascere, (hiasco, is, sans prétérit ni supin.) neut. Cat.

S'ENTRE-PARLER, V. neut. Inter se colloqui, (quor, queris, loquutus sum.) dep.

S'ENTRE-PIQUER, V. act. Se invicem pungere, (go, gis, pupugi, & punxi peu en usage hors ses composés, punctum.) act. Cic. * *S'entre-piquer de paroles.* Mutuis verborum aculeis se se pungere.

S'ENTRE-POUSSER, V. act. [*Se pousser l'un l'autre.*] Mutuò se impellere, (pello, is, pûli, pulsus.) Se se mutuò pulsare, (o, as, avi, atum.) Se se invicem pellere, (pello, is, pepûli, pulsus.) act.

ENTREPRENANT, m. ENTREPRENANTE, f. adject. [*Hardi à entreprendre.*] In suscipiendo audax, acis, om. gen. Cic. Ausus promptus, a, um. Tacit.

ENTREPRENDRE, V. act. [*Se charger d'une chose.*] * Suscipere, (io, is, suscepi, susceptum.) acc. Aggredi, (dior, deris, aggressus sum.) depon. act. Cic.

J'ai remarqué en lui une grande affection à entreprendre l'affaire, une grande fidélité à s'en acquiescer, & à m'en venir rendre compte. Amorem ejus in suscipiendo negotio perspexi, & fidem in perficiendo & repuniendo. Cic.

Entreprendre la défense de quelqu'un. Aliquem suscipere ac tueri. Alicujus defensionem suscipere. Cic. * *Entre-*

prendre une cause douteuse. Aggredi ancipitem causam. Cic. * Entreprendre ou essayer de faire des choses au dessus de l'homme, & qui n'appartiennent qu'à Dieu. Tentare coelestia. Horat. * Il entreprend plus qu'il ne peut, ou au delà de son âge & de ses forces. Plura suscipit, quam præstare valeat, ou supra ætatem & vires suas. * Un esprit noble n'a garde d'entreprendre, ni de mettre au jour un ouvrage, qu'auparavant il n'ait acquis toute la science nécessaire pour le perfectionner. Generosior spiritus neque concipere aut edere partum potest, nisi ingenti flumine litterarum inundatus. Petr. * Quiconque entreprendra sans un fond de science d'écrire la guerre civile, qui est un très-grand ouvrage, succombera sous la pesanteur de ce fardeau. Belli civilis ingens opus quicquid attigerit: nisi plenus literis, sub onere labetur Petr. * Entreprendre une guerre. Suscipere bellum. Cic. ou capeffere. Liv. ou fumer Tacit. Entreprendre, usurper, ofer. Sumere. Præsumere. [sumo, is, sumi, sumtum.] act. acc. Cic. * Entreprendre de faire le maître. Personam magistri sumere Plin. Loqui pro imperio. Ter. * Entreprendre l'autorité de juge. Præsumere partes judicis. Quint. * Je n'oserois entreprendre de donner conseil à un homme sage comme vous. Neque monere te audeo præstanti prudenti virum. Cic.

ENTREPRENDRE quelqu'un, [Se mettre à le gronder, à le quereller.] Jurgio aliquem adoriri, (otior, oriris ou orëris, ortus sum.) dep. Ter. Aliquem objurgare ou increpare, (o, as, avi, atum.) act.

Entreprendre sur la vie de quelqu'un ou à sa vie. Vitam alicujus petere, (peto, is, petii, itum.) Alicujus vitæ parare insidias. Cic. Voyez ATTENTER à sa vie.

Il entreprend sur mes terres. In agros meos pedem ponit.

ENTREPRENDRE un bâtiment ou quelque autre ouvrage à prix fait Aliquod ædificium, (ou aliud opus) faciendum conducere ou redimere, (conduco, is, xi, ctum: redimo, is, redëmi, redentum.) act. Cic.

ENTREPRENEUR, subst. m. [Qui entreprend quelque ouvrage à faire.] Redemptor, oris, m. Cic.

S'ENTRE-PRESSER, V. act. Se interpretere, præmo, is, pressi, pressum.] act.

S'ENTRE-PRÊTER ou S'ENTRE-PRÊTER, V. act. Sibi mutuò dare ou commodare act. acc.

S'entre-prêter de l'argent. Sibi argentum dare mutuum.

ENTREPRIS, m. ENTREPRISE, f. part. pass. Susceptus, a, um. Voyez ENTREPRENDRE.

ENTREPRIS de ses membres, [Impotent, paralytique, qui ne s'en peut aider.] Membris inerts, génis. Inertis, omn. gen. Membris captus, a, um. Cic.

Être entrepris de maladie. Implicari morbo ou in morbum. Liv. * De tous ses membres. Capi membris.

ENTREPRISE, subst. f. [De quelque ouvrage à prix fait.] Operis alicujus redemptio, onis, f. Cic.

ENTREPRISE, [L'action d'entreprendre une chose.] Alicujus rei susceptio, onis, f. Cic.

ENTREPRISE, [Ce qu'on entreprend, dessein.] Conceptum, Inceptum, i, n. Liv. Ter. Consilium, ii, n. Cæs. Aufus, us, m. Prop. Aufum, i, neut. Stat.

Entreprise hardie. Inceptum audax. Plaut. * Dangereuse. Inceptum plenum periculi. Plin. * Malheureuse. Infaustum inceptum. Plin.

Ces choses sont d'une grande entreprise. Illa audentiora sunt. Quint.

Un homme qui n'est pas d'une grande entreprise. Angusti pectōris homo.

Détourner quelqu'un de son entreprise, de son dessein. Ab incepto aliquem revocare. De suscepto consilio aliquem dimovere ou demovere. Plin.

Laisser ou quitter son entreprise. Incepto abstinere ou abire. Liv. Incepto desistere. Virg. Consilium abjicere:

Rompre les entreprises d'une guerre. Discutere belli apparatus. Liv.

ENTREPRISES au pluriel. * La fortune a tourné ses entreprises à son malheur. Consilia mutavit fortuna in sui perniciem. Cic. * Si ses entreprises eussent réussi. Si consilia illius rectè processissent. Liv. * Aller au devant des entreprises des ennemis. Præcipere consilia hostium. Consilia hostium frangere. Cic.

ENTRER, V. neut. [Arriver, parvenir dans un lieu.] Intrare. (intro, as, avi, atum.) Introire, (eo, is, ivi, itum.) neut. (acc. avec in, ou sans in. (Ingrēdi, (dior, deris, ingressus sum) dep. (acc. avec in, ou sans in.) In aliquem locum se inferre, (infero, inferis, intūli, illatum.) act. Cic. * Entrer dans le pays ennemi. Fines hostium ingredi. Liv. * Entrer par force ou de furie dans le logis. Irrumpere ou perirumpere ou interrompere in ædes, (rumpo, is, rupi, ruptum.) neut. Plaut. * Entrer subitement ou tout d'un coup dedans un lieu. Corripere se intrò. Ter.

Faire entrer quelqu'un dans un lieu. Aliquem intromittere ou admittere (mitto, is, misi, missum.) Aliquem introducere, (co, is, duxi, ductum.) act. Cæs. (avec in & l'accus.) Plaut. * S'assurer des chemins pour faire entrer des vivres & des munitions dans une ville. Munire viam, quæ cibatus commensatusque tūtò in urbem pervenire possint. Plaut. * Faire entrer une armée dans le pays ennemi. Exercitum in fines hostium introducere. Cæs. * Faire entrer quelque chose dans la bouche de quelqu'un. Inferere aliquid in os alicujus. Cic. * Faire entrer un clou dans une muraille. Clavum in pariete figere. Cic. ou in parietem. Plaut.

Laisser entrer le soleil, le jour, le froid dans un logis. Admittere diem, solem, frigus in ædes. Plin. Cels. * Je veux qu'on ne laisse entrer personne chez moy en mon absence. In ædibus meis, me absente neminem volò intromitti. [passif.] Plaut.

ENTRER se dit figurément dans les façons suivantes. Entrer bien avant dans l'amitié des personnes par des caresses. Immergere se blanditiis penitus in aliquorum consuetudinem. Cic. * Entrer dans une famille par le moyen de l'adoption. Inferi per adoptionem familiæ. Suet. * Dans le maniment des affaires de la République. Accedere ad rempublicam. Cic. * Dans la familiarité de quelqu'un. In alicujus familiaritatem intrare. Cic.

ENTRER signifie, [Commencer à faire quelque chose.] Entrer sur les rangs pour avoir quelque charge. In prociectu esse ad aliquod munus capeffendum. * Entrer en charge. Magistratum inire. Cic. Ingređi magistratum. Quint. Capeffere munus aliquod. Cic.

Il ne fait quo d'entrer à table, Il ne fait que de se mettre à table. Modò accubuit ou discubuit. Plaut. Modò discubuit mensis. Stat.

ENTRER en société avec quelqu'un, Cum aliquo societatem inire. Cic. * Dans ses bonnes grâces. Gratiā cum aliquo inire. Cic. Gratiā apud aliquem. inire. Liv.

ENTRER dans le sens de quelqu'un. Sensus alicujus percipere ou inspicere. Ad sensum alicujus penetrare. Cic. Alicujus sensum animo cernere atque intelligere. Cic. Plaut. * Dans son sentiment, prendre son sentiment. Alicujus sententiæ accedere. Tacit. In sententiam alicujus ire. Cic. * Dans la pensée d'un Auteur, Scriptoris cogitationem ou sensum assequi. Scriptoris sensum ou mentem percipere ou intelligere ou capere. Cic. * Il entre agreablement dans ma pensée. Il prend mon esprit. Facetè advertit animum suum ad animum meum. Plaut. * Entrer dans toutes les passions de quelqu'un. Morem gerere libidinibus alicujus. Terent. * J'entre tout à fait dans votre pensée. Tibi libenter assentior. Mihi tuæ probatur sententia. Cic. * Cela ne peut en-

trer dans la pensée ou dans l'imagination de qui que ce soit. Id nullius mentem subit. Id in mentem venire non potest.

ENTRER en confidence avec quelqu'un. Aliquem omnium sermonum & consiliorum participem facere. *Cic.* * *Entrer dans les secrets.* Arcanorum alicujus fieri participem. * *Dans ses intérêts.* Alicujus commodis & utilitati studere. *Cic.*

ENTRER en discours. Sermonem instituere. Orationem ou in orationem ingredi. *Cic.* * *En conversation avec son ami.* Cum amico confabulari. * *Dans la conversation, se mêler de la conversation.* Se colloquiis immiscere. In sermonem aliquorum se insinuer. *Cic.* * *En dispute avec quelqu'un.* Disputationem ingredi cum aliquo.

ENTRER en colere, en soupçon, en défiance. Irasci, incidere ou venire in suspicionem, de aliquo diffidere. *Cic.* * *En espérance.* In spem ingredi. *Cic.*

ENTRER dans sa cinquantième année. Annum quinquagesimum attingere. * *Le soleil entre dans le signe des poissons.* Sol in pisces transitum facit. *Colum.* * *Cette herbe n'entre point dans la composition de ce remède.* Hæc herba non adhibetur in conficiendo hocce remedio. Hæc herba non ingreditur hujus remedii confecturam.

Il a fait entrer ou il a enchaîné dans son discours cet endroit de Sénèque. Totum hunc locum Senecæ in orationibus suis pertextuit ou inferuit. *Cic.*

ENTRER dans une chose, [se la rendre propre.] comme Entrer en possession d'un fonds. In fundi possessionem venire. *Cic.*

ON DIT au figuré en ce sens, j'entre dans vos chagrins, j'y prends beaucoup de part. Ad omnes tuas curas descendere. *Plin-Jun.* * *Dans votre douleur.* Incurfat in me dolor tuus. *Cic.* Dolco tuo dolore. *Virg.* * *Dans les soins de quelqu'un.* Curare & providere, ne quid alicui desit ad vitam. Curare alicui vitæ necessaria. *Cic.* * *dans tous les devoirs de l'amitié.* In omnia familiaritatis officia descendere. *Plin-Jun.*

ENTRER dans une affaire. In rem ingredi. In causam descendere. *Cic.* * *Dans la considération de l'avenir.* Futura prospicere. *Cic.* Attendere animum futuris.

ENTRER, [s'insinuer dedans.] Penetrare, (tro, as, avi, atum.) Irrepere, (repo, pis, psi, prum.) n. acc. avec in. *Cic.* * *La dissimulation entre subtilement dans l'esprit de l'homme.* Irrepat in hominum mentes dissimulatio. *Cic.* *entrer dans le fonds d'une affaire.* Insinuare se in causam. Rem à radicibus rimari, mor, aris, atus sum.) *Cic.* *Phad.* * *Entrer dans les plaisirs & dans les divertissements de quelqu'un.* In societatem voluptatum & oblectamentorum alicujus venire. *Cic.* ou in partem voluptatum. * *Ce comédien entre bien dans le caractère des personnes qu'il représente.* Comedus ille, scitè exhibet ou adumbrat personas quas agit, ou personarum mores effingit ac repræsentat.

S'ENTRE-REGARDER, V. act. [Se regarder l'un l'autre.] Inter se aspicere, (cio, is, asperi aspectum.) act. *Cic.*

S'ENTRE-RESSEMBLER, V. n. Se invicem referre, (refero, refers, retuli, relatum.) Sibi invicem similes esse.

S'ENTRE-SALUER, V. act. Inter se salutare, (to, as, avi, atum.) *Cic.* Salutare invicem. act. *Phad.* * *Après qu'ils se furent entre-salués.* Salute acceptâ redditaque. *Liv.*

S'ENTRE-SECOURIR, V. act. Sibi invicem auxilio esse. Mutuam sibi operam dare ou præstare. act. *Cic.* *Plauri*

S'ENTRE-SUIVRE, V. act. Subsequi, (sequor, eris, secutus sum.) dep.

S'ENTRE-SUPPORTER, V. act. [Se supporter l'un l'autre.] Se sustinere ou se ferre invicem. act. *Cic.*

SENTRETAILLER, V. act. [S'entre couper en marchant, parlant d'un cheval.] Calces calcibus allidere ou illidere, (lido, dis, si, sum.) act.

ENTRETAILLEURE, f. f. [Blessure qu'on se fait quand on s'entretaille en marchant.] Intertrigo, ginis, fem. *Colum.*

ENTRETEMPS, f. m. [Intervalle de temps entre deux actions.] Tempus interjectum, gen. temporis interjecti, n. Horæ succisivæ, arum, f. pl. *Cic.*

L'entretemps qui se rencontre entre la fin d'une Lune & la nouvelle. Interlunium, ii, n. *Hor.*

ENTRETEENEMENT, f. m. [Ce qui sert pour l'entretien d'une personne ou des choses.] Ad victum & ad cultum necessariorum suppeditatio, onis, f. Victus & cultus, ūs, m.

ENTRETEENIR, V. act. & réciproque, [Tenir une chose liée, assemblée.] Continere. Retinere, (neo, nes, tinui, tentum.) act. acc. *Plin. Ovid.* * *Cet arc-boutant entretient le mur.* Illud crisma murum retinet, ac tuetur.

S'ENTRETEENIR ensemble, [en parlant de certaines choses liées.] Inter se coherere. n. ou colligari ou connecti. pass.

ENTRETEENIR, [Tenir, conserver en bon état les lieux, les édifices.] Sarta tecta habere loca, ou sarta tectaque, ou sarta & tecta. *Cic.* * *Un édifice bien entretenu.* Sarta tectum integrumque ædificium. *Cic.* * *Qui avoit la charge d'entretenir les édifices publics.* Cui sarta tecta exigendi datum erat negotium. *Cic.* * *Avoir bien soin d'entretenir son embonpoint, la fraîcheur de son visage.* Habitum ou habitudinem corporis & succum curare ac tueri. * *Cette femme ne vieillit point, elle s'entretient toujours belle & fraîche.* Facies istius mulieris non rugatur, non turpatur rugis, sed florentior & vividior enitet, ou sed florens & vivida enitet.

ON DIT au figuré en cette signification, Entretienir une alliance, une amitié, la paix. Servare ac tueri fœdus, amicitiam, pacem. Retinere conglutinatam concordiam. *Cic.* * *L'honneur, la réputation d'un peuple.* Dignitatem & decus ou nomen populi sustinere. *Cic.* * *La bonne réputation qu'on a conçue de nous.* Sustinere ac tueri sui existimationem. * *Ses amis.* Amicos retinere. *Caf.* *une coutume.* Morem ou consuetudinem tenere ou retinere. *Cic.* *quelques-uns dans leur devoir.* In officio tenere ou continere aliquos. *Caf.*

ENTRETEENIR, [Nourrir, fournir de quoi vivre.] Alere, (alo, alis, alui, altum ou alitum.) Sustentare, (to, as, avi, atum.) Sustinere, (neo, nes, nui, tentum.) act. acc. *Cic.* *Ter.* Suntus & necessaria ad usus vitæ alicui suppeditare, (to, as, avi, atum.) ou præbere, (beo, es, bui, bitum.) ou præstare, (to, as, præstati, itum.) *Cic.* & c. * *Entretienir des armées.* Alere exercitus. *Cic.* * *Il entretient lui seul toute sa famille.* Solus omnem familiam sustentat.

S'entretienir du gain de son école. Scholâ se sustentare. *Suet.* * *Etre entretenu des secours & de la libéralité des riches.* Subsidii & liberalitate divitum sustentari. *Cic.* * *Le champ qu'il avoit n'étant pas suffisant de l'entretienir, il se fit maître d'école.* Agellus cum non satis cum aleret, ludi magister fuit. *Cic.* * *Entretienir quelqu'un aux études.* Ius fournir ce qu'il faut pour étudier. Stipendium studio alicujus conferre. *Colum.* *Præbere alicui quæ sunt necessaria ad cursum studiorum conficiendum.*

ENTRETEENIR une femme débauchée, la faire vivre. Meretrici suppeditare ad victum & ad cultum necessaria. *Cicer.*

Entretienir une femme débauchée, Etre en mauvais commerce avec elle. Quotidianâ consuetudine cum meretrice congedi.

congrédit. *Caf.* ou concumbere cum illâ. *Plaut.* * S'entretenir par de mauvaises voyes, en faisant quelque méchant commerce. Se improbis artibus tenere. *Plaut.*
ENTRETEINIR, au figuré, [*Nourrir, fomentier.*] *Alere.* Fovere, (foveo, ves, fovi, fotum.) Nutrire, (io, is, ivi, itum.) act. acc. de la personne & l'ablatif de la chose. * *Entretenir quelqu'un de belles espérances.* Aliquem spe alere. *Ovid.* Spe aliquem lactare. *Ter.* Spe aliquem producere. *Ter.* Spe fovere aliquem. *Liv.* Spes magnas alicujus fovere. * *La guerre.* Bellum alere. *Cic.* ou fovere. *Virg.* * *Une maladie.* Alere morbum. *Cic.* Morbos nutrire. *Celf.* * *Les forces.* Alere vires. *Caf.* ou nutrire. *Celf.* * *L'amour.* Amorem alere ou fovere. *Cic.* * *Les douleurs.* Dolores alere ou fovere. *Cic.* * *Commerce avec les méchants.* Cum perditis habere commercium ou societatem * *C'est ce qui les a long-temps entretenus en guerre.* Quæ res eos magno diuturnoque bello inter se habuit. *Salust.*
ENTRETEINIR *quelqu'un.* Lui parler de choses & d'autres, discourir avec lui.] Varios cum aliquo sermones habere. Vario sermone aliquem tenere. *Cic.*
S'entretenir avec quelqu'un. Cum aliquo colloqui, (loquor, cris, locutus sum.) Inter se ou cum aliquo confabulari, lor, aris, atus sum.] Sermones habere ou conferere. Serere colloquia. *Cic.* *Liv.*
Entretenir quelqu'un de mauvais discours ou de sottises. Inhonestis, & inurbanis sermonibus opplere ou imbuer aures alicujus. *Plaut.* * *Nous passerons la nuit à nous entretenir agréablement.* Benigno sermone tendemus noctem. *Hor.* * *S'entretenir de bonnes pensées.* Convertere se animo & cogitatione in res honestas. *Cic.* Immoari honestis cogitationibus. *Plin-Jun.* Versare animo ou secum honestas cogitationes. *Cic.* * *Nous nous entretenons de diverses choses.* Inciderunt nobis varii sermones. *Cic.* * *S'entretenir de quelqu'un.* De aliquo sermonem habere. *Cic.*
ENTRETENU, m. **ENTRETENUE**, f. part. pass. Voyez **ENTRETENIR**. * *Un bâtiment bien entretenu.* Sartum tectum ædificium, i, n.
INTRETIEN, f. m. [*Ce qui sert pour entretenir la dépense.*] Ad victum & ad cultum necessaria, orum, n. pl. *Liv.* Victus & cultus, us, m. * *Il lui fournait son entretien.* Victum & cultum ipsi præstat ou suppeditat. Præbet ei ad victum & cultum necessaria.
ENTRETIEN se dit aussi [*de la conversation, & du discours familier.*] Sermo, onis, m. Colloquium, ii, n. *Cic.* *Il a l'entretien agréable.* Lepidi & urbani sermonis est. * (*Le contraire est Homo sermonis amari.* *Hor.* *Qui a l'entretien des-agréable.*)
Il m'a fait connaître dans l'entretien, qu'il seroit bien-aise de voir l'Italie. Mihi in sermone iniecit, se velle Italiam visere. *Cic.*
Si quelqu'un est de mauvaise humeur, je quitte l'entretien, & je me retire chez moi. Si quis odiosus est, sermonem fegregō, & abeo domum. *Plaut.* * *Je n'ai point d'autre entretien dans la solitude qu'avec mes livres.* In solitudine careo omni colloquio, libris tantum delector. *Cic.*
ENTRETISSU, m. **ENTRETISSUE**, f. part. pass. du verbe *invisité* **ENTRETISSÉ**. Intertextus, a, um. *Quint.*
SENTRETOUCHER, v. act. [*Se toucher, être contigu.*] Se inter se contingere, (go, gis, contēgi, contactum.) act. *Plin.*
SENTRE-TRAITER, v. act. [*Se traiter ou se régaler l'un l'autre.*] Mutua convivia habere inter se. act.
SENTRETUER, v. act. Mutuis vulneribus se invicem conficere, (cio, is, feci, factum.) act.
ENTREVEUE, f. f. Congressus, us, m. *Cic.* Colloquium, ii, n. *Caf.* * *A notre première entrevue, La première fois que nous nous verrons.* Primo quoque

congressu. ablat. *Cicer.*

ENTREVOIR, v. act. [*Voir à demi.*] Non satis cernere, (cerno, is, crevi, cretum.) Non satis videre, (deo, des, vidi, visum.) Parum prospicere, (cio, is, prospexi, prospectum.) act. acc. *Cic.* *Ter.*
Ne faire qu'entrevoir une chose. Aliquid quasi per caliginem, ou per nebulam videre. *Cic.*
S'ENTREVOIR, [*Se visiter l'un l'autre.*] Se invisere invicem.

ENTR'OUVRIR, Voyez & écrivez **ENTREOUVRIR**.

ENVAHIR, v. act. [*Occuper par force, s'emparer d'une chose par violence.*] Aliquid invadere, (do, dis, invasi, invasum.) ou usurpare, (po, as, avi, arum.) act. *Cic.* * *Ils épient l'occasion d'envahir nos biens ou de s'en emparer.* Imminent in fortunas nostras. *Cic.*

ENVAHI, masc. **ENVAHIE**, fem. part. pass. Voyez **ENVAHIR**.

ENVELOPPE, f. f. [*Ce qui sert à envelopper.*] Involucrum. Integumentum, i, n. *Cic.* Sgestia, iam, n. pl. *Var. Plin.* * (*On trouve le nominatif singulier Sgestre dans les fragmens du Poète Lucilius.*)

ENVELOPPÉ, m. **ENVELOPPÉE**, f. part. pass. Involutus. Obvolutus, a, um. Voyez **ENVELOPPER**.

ENVELOPPER, v. act. [*Couvrir d'une enveloppe.*] Integere. Obtegere, (tēgo, gis, texi, tectum.) *Caf.* *Plaut.* *Cic.* Involvere. Obvolvere, vo, vis, volvi, volutum.) *Cic.* *Horat.* Amicire, (cio, is, amictui, amictum.) act. acc. *Hor.*

ON dit en ce sens au figuré. *Je m'enveloppe dans ma propre vertu.* Mea me virtute involvo. *Cic.* * *Dans les lettres.* Litteris me involvo. *Cic.*

ENVELOPPER signifie aussi, *Entourer, enfermer.* Circuire, & Circumire, (eo, is, ivi, itum.) act. acc. *Caf.* Circumvenire, (vēnio, is, vēni, ventum.) act. acc. *Liv.*

Les ennemis l'envelopperent. Fuit circumventus ab hostibus. *Salust.*

ENVELOPPER, signifie aussi, *Embarasser, impliquer dans une affaire.* Impedire, (dio, is, ivi, itum.) Implicare, (co, as, avi & ui, atum & itum.) Irretire, (io, is, ivi, itum.) act. acc. de la pers. & l'ablat. de la chose. *Cic.* * *Envelopper dans un même danger.* In idem periculum aliquem adducere. * *Enveloppé dans de méchants procès.* Litibus atris implicatus. *Hor.*

ENVELOPPER se dit figurément, pour *Déguiser, cacher, embarasser, couvrir sous des obscuritez.* Involvere. Obtegere. Tegere. act. acc. * *Envelopper sa cupidité.* Tegere & velare cupiditatem suam. *Cic.* Sa pensée. Mentem suam tegere. * *La vérité sous des obscuritez.* Obscuris vera involvere. *Virg.* * *La vérité est enveloppée de nébres.* Offusa sunt tenebræ veritatis. *Cic.* * *Un esprit enveloppé.* Textus & contortus animus. *Cic.* * *Dire une chose d'une manière enveloppée.* Sermonem tecto aliquid dicere. *Ovid.*

ENVENIMÉ, m. **ENVENIMÉE**, f. part. pass. & adj. Venenatus, a, um. Veneno infectus, a, um. *Cic.*

ON dit au figuré, *Un esprit envénimé.* Un cœur envénimé. Infectus & exulceratus animus. *Cic.*

ENVENIMER, v. act. [*Remplir de venin.*] Veneno inficere, (cio, is, feci, factum.) ou imbuer, (uo, uis, imbui, imbutum.) act. acc. Spargere veneno, (go, gis, sparsi, sparsum.) act. *Cic.*

ENVENIMER, [*parlant d'une blessure, s'augmenter.*] Ingravescere. n.

ENVENIMER se dit figurément, *Envenimer un discours ou les paroles de quelqu'un.* Depravare. Exacerbare. Exasperare sermonem ou alicujus verba, (o, as, avi, atum.) act. * *Une lettre enflée d'une raillerie.* envénimée. Joco venenato mista litteræ. *Ovid.* * *Envenimer les esprits.*

par une mauvaise doctrine, Inficere hominum mentes errorum pravitate. Cic. ou venenata doctrinâ.

ENVERS, [Préposition relative.] Erga. Adversus & adversum. In avec l'accus. * La piété envers Dieu. Pietas adversus Deum. * Il est ingrat envers lui. In illum ingratus est. * La nature nous enseigne comment nous devons agir les uns envers les autres. Natura docet quemadmodum nos adversus homines geramus. Cic. * La charité envers le prochain. Charitas erga proximum.

ENVERS, s. m. [Le vilain côté d'une étoffe.] Panni facies interior, gen. faciei interioris, f. * Un drap qui n'a point d'envers. Pannus ex utraque parte speciosior, gen. panni ex utraque parte speciosioris, m.

ENVERS se dit en ce sens au figuré, [des affaires, qui tournent mal, qui vont tout à rebours de bien.] Retrô sublapſa res, gen. retrô rerum sublapſarum, f. pl. Virg. Negotia inverſa, orum, n. pl. Cic. * Nous tournons les belles qualités de nos amis à l'envers. Nos virtutes ipsas amicum invertimus. Horat. * Prendre tout à l'envers. Omnia invertere. Cic. * Un esprit à l'envers. Inversum ingenium. * Des mœurs à l'envers. Inversi mores. Hor.

ENVI, [Mot indéclinable, qui ne se dit que dans cette expression.] A l'envi l'un de l'autre, A qui mieux mieux. Certatim, adv. Cic. Phad.

ENVIE, f. f. [Chagrin qu'on a de voir les bonnes qualités ou la prospérité de son prochain.] Invidia. Invidentia, æ, f. Cic. Livor, otis, m. Phad.

Qui est au dessus de l'envie. Invidia major. Horat. * L'envie s'attache à la vertu. Livor obtreſcat virtuti. Phad. In invidia est virtus. Cic. * L'envie qui est aveugle s'attache toujours à décrier la vertu. Cæca invidia nec quicquam aliud ſcit, quàm detractare virtutes. Liv. * L'envie accompagne toujours les vivans. Paſcitur in vivis livor. Ovid. * Si l'envie veut y trouver à redire, elle ne me ravira pas néanmoins la ſatisfaction que me donnera ma conſcience, d'avoir mérité quelque ſoixange par mes ouvrages. Si livor obtreſtare curam voluerit, non tamen eripiet laudis conſcientiam. Phad. * Quand l'envie cherchera ſur moi un endroit foible pour me mordre, elle ne trouvera qu'à uſer ſes dents. Invidia quærens dentem illidere, offendet ſolido. Cic.

S'attirer l'envie. Invidiam in ſe concitare ou commovere. Conſtare ſibi invidiam. Cic.

Porter envie à quelqu'un. Alicui invidere, (video, es, invidi, inviſum.) n. ou act. Cic. ou aliquem. Ovid. ou alicujus. Cic. Alicui æmulari, (lor, aris, atus ſum.) Cic.

J'aimerois mieux que mes ennemis me portaſſent envie, que d'en porter à mes ennemis. Mavêlim invidere inimicos mihi, quàm me inimicis meis. Plaut. * Je ne porte envie à perſonne, le bien ne me rend point jaloux. Nulli invideo, neque ſtrabo ſio bonis aliorum. Lucil. * Il porte envie à ma proſpérité. Mihi invidet rem proſperam obtingere. Plaut. * Regarder avec envie les commodités de quelqu'un. Oculo obliquo ſumare alicujus commoda. Horat.

ENVIE, [Deſir, volonté, & quelquefois fantaſie.] Studium, ii, n. Ardor, oris, m. Cupido, Anis, f. Cupiditas, aris, f. Cic.

Il a bonne envie de ma peau. Carnis meæ cupidus eſt. Phad. * La grandeur de vos actions lui a donné envie de les écrire en Grec. Inceſſus ſtudio rerum tuarum, eas Litteris Græcis mandare cupit. Cic. * Il prit envie à Céſar de faire les funérailles des ſoldats qui avoient été tués. Invaſit ou cepit ou inceſſit Cæſarem cupido ſolvendi ſuprema militibus. Tacit.

Avoir envie d'une choſe. * Ils avoient envie de réparer

leur deshonneur. Inceſſerat eis ſtadium infamiæ ſaciendæ. Caſ. * Si vous avez tant d'envie d'écrire en vers, chantez les exploits de l'invincible LOUIS LE GRAND, & aſpirez aux glorieuſes récompensés, que doit mériter un ſi beau travail. Si tantus amor ſcribendi te rapit, aude dicere invicti. LUDOVICI MAGNI laudes, multa præmia laborum laturus. Hor.

Avoir envie de piſſer, de faire de l'eau. Miſtûrire, (io.) n. * Avoir envie de ſouper. Conaturire, (io.) n. * De dormir. Dormitûrire, (io.) n. * Avoir envie d'acheter. Emſûrire, (io.) n.

[Ces Verbes de deſir & d'envie de faire quelque choſe, ſont appelez Méditatifs, & n'ont ni Prétérit ni Supin, ſi ce n'eſt Nuptûrire qui fait Nuptûriui au Prétérit, & ſans Supin, Avoir envie d'être mariée.]

FAIRE naître ou venir l'envie à quelqu'un d'une choſe. Rei cupiditatem alicui injicere, (cio, is, injeci, injectum.) act. Cic.

Passer ſon envie. Explere animum ſuum. Ter. Explere & ſatiare animum ſuum ou ſuam cupiditatem ac libidinem. Cic. * Je vous en ferai paſſer votre envie. Tuum iſtus rei deſiderium explebo ou reſtinguam ou compriman.

ENVIE, [Petit morceau de peau qui s'élève vers l'extrémité des doigts proche l'ongle.] Reduvia. Cr. ou Riduvia, æ, f. Plin.

ENVIEILLIR, V. n. [Devenir vieux ou paroître vieux.] Senescere. Conſenſcere. Lucr. Liv. Inſenſcere. Quint. (Senesco, is, ſenui, ſans ſupin.) n. * On dit mieux VIEILLIR.

ENVIEILLIR, V. act. [Cette maladie a envieiilli cette femme.] Iſta mulier morbo ſenuit.

ENVIER, V. act. [Porter envie.] Invidere, (invideo, es, invidi, inviſum.) Cic.

[On dit Invidere laudes alicui. Liv. Horat. I nudiſus alicujus. Cic. * Invidere alicui. Ter. Aliquem. Ovid. * Alicujus invidere. Plaut. * In hac re tibi invideo. Cic. Je vous envie cela l'Accuſatif ſeul ſans le Datif de rapport, eſt plus rare avec ce Verbe ; néanmoins Cicéron au 3. des Tuſcul. témoigne, que comme l'on dit, Videre ſorem, ainſi Invidere ſorum ſeroit mieux dit que ſori, ſi l'uſage ne s'y étoit oppoſé : audi quand Quintilien l. 9. c. 3. met entre les façons de parler qu'il reprend, & qui avoient cours de ſon temps. Hic rei invidere, pro q. o. a. ſent. il omnes doctores & Cicero dixerunt. Hanc rem.] Par là on voit que l'uſage a été différent ; mais l'Accuſatif avec le Datif eſt aſſez ordinaire, ut nobis optimam naturam invidiſſe videtur, qui, &c. Cic.]

Je n'envie point l'opulence des riches, ni leurs honneurs, qu'ils ceſſent de m'envier. c. que je poſſède. Sibi habeant divitias divites, ſibi honores, dum mihi abſtineant invidere quæ meæ ſunt. Plaut. * Il m'envie l'état où il me voit, parce que je ſuis à mon aïſe, & qu'il eſt incommodé. Invidet quia bene mihi eſt, & illi malè. Plaut. Voyez Porter ENVIE.

ESTRE envié & haï d: quelqu'un. In invidia & in odio eſſe apud aliquem. Cic.

ENVIEUX, m. ENVIEUSE, f. adj. Invidus. Invidioſus. Lividus, æ, um. Hor. Cic.

C'eſt un envieux & un homme médiſant qui emporte la pièce. Lividus eſt & mordax. Hor. * Il eſt le but de l'envie & l'écueil des envieux. Invidix ſcopus, & invidorum ſcopulus. * Eſtre envieux. Livere ou Liveſcere. n. Mart. Claud.

ENVINÉ, m. ENVINÉE, f. [Qui eſt fourni de vin.] Vini copîa abundans, antis, om. gen.

Il eſt bien enviné. Eſt illi optimi copia vini.

[C'eſt un terme de Marchands de vin, dont quelques-uns diſent Aviné ; mais Enviné eſt plus propre en ce ſens. L'un & l'autre ſe dit d'un vaiſſeau imbu de vin ; ainſi

ENVINÉ, ou AVINÉ, [Imbu de vin.] Vino imbutus, æ, um.

ENVIRON, prépoſition. [Autour.] Circa. Circiter. avec l'accuſatif. * Environ l'équinoxe du printemps. Circa ver-

Annus aequinoctium. Colum. Environ les Ides de Juillet. Circiter Idus Quintiles. Cic.* Environ le temps que Démétrius vivoit. Circa Demetrium. Quint.* Ils marchèrent environ quinze jours. Dies circiter quindecim iter fecerunt. Caf.* Environ ce temps là. Sub idem ferè tempus. Cic.* Le lendemain environ la même heure. Postidie eadem ferè horâ.*

LES ENVIRONS des villes, les Lieux d'alentour. Circumjecta urbi loca, orum, n. pl. Liv. Loca quæ sunt circa urbes. Cic. Aux environs de Capoue. Circa ou circum Capuam. Cic.*

ENVIRONNEMENT, subst. masc. [*L'action d'environner.*] Circuitio, onis, f.

ENVIRONNÉ, m. **ENVIRONNÉE**, f. part. pass. Circitus. Circumfusus, a, um. Voyez **ENVIRONNER**.

ENVIRONNER, V. act. [*Enfermer tout au tour.*] Ambire (io, is, ivi, itum.) Circumire, (Circumeo, circuis, ivi, itum.) Cingere, (go, gis, cinxi, cinctum.) Circumdare, (do, as, dedi, datum.) act. acc. Circumfistère ou Circumfistare, (sto, stas, steti, statum.) Circumfluere, (fluo, fluis, fluxi, fluxum.) Cic. Var. Circumvenire, (venio, is, vëni, ventum.) neut. acc. Hor. Caf.* *Environner l'ennemi. Hostem circumvenire. Caf.* Le Doux environne la ville. Cingit urbem Alduadubis fluvius. Caf.* La terre environne la mer Atlantique. Terra circumfunditur mari Atlantico. * Un air fort épais environne la terre. Terram crassissimus circumfundit aer. Cic.* Une ville environnée de ports. Urbs succincta portibus. Cic.*

ON DIT au figuré, La vieillesse est environnée de maux. Senectutem multa circumstant mala. Ter. Incommoda multa circumveniunt senem. Hor. Une foule de maux m'environnent. Turba malorum me circumstat Ovid.* Cette affaire est environnée de mille difficultés. Hæc res multis difficultatibus circumventa est Salust.*

ENVISAGER, V. act. [*Regarder quelqu'un au visage.*] Aspicere. act. accus. Aspicere aliquem vultu ou ad faciem. (cio, is, aspexi, aspectum.) act. Cic. Plaut. Intueri. Contueri, (ueor, ueris, tutus sum.) depon. Aliquem ou in aliquem. Cic.

Lorsque nous les envisageons bien, ils ne nous paroissent pas mauvais. Ad facies eorum cum aspiciis, haud videntur mali. Plaut.

Un visage qu'on ne peut envisager sans danger. Vultus nimium lubricus aspicit. Hor.

ENVISAGER se dit figurément, [*Considérer, regarder.*] Aspicere. Intueri. * *Alors nostre constance nous abandonna ; & nous envisageâmes la mort comme certaine. Tunc verò excëdit omnis constantia ; & mors non dubia oculos cepit obducere. Petr.* J'envisage les honneurs & les récompenses, mais je ne laisserai pas sans eux de travailler avec la même affection au bien public. Sic honores præmiaque suspicio ; ut sine his nihil de meo studio perseverantiâque sim remissurus. Cic.* Envisager la mort & les bourreaux sans s'effrayer. Siccis oculis & animo intrepido mortem ac tortores intueri.* *Envisager une chose sous diverses idées. Rem diverso aspectu videre ou confiderare.* Il n'envisagé ou pris la chose du biais qu'il falloit. Hanc rem rectâ secum reputavit viâ. Ter.**

ENUMÉRATION, subst. f. [*Compte de plusieurs choses dont on fait mention par le menu.*] Enumeratio, onis, f. (Cic.)

ENVOISINÉ, m. **ENVOISINÉE**, f. [*Qui a des voisins.*] Il est bien envoisiné, Il a de bons voisins. Est illi cum bonis vicinitas. Cic. Vicinos optimos habet. In vicinâ bonorum hominum versatur.* *Le contraire est. Ei sunt mali vicini, Il est mal envoisiné, Il a de méchants voisins.*

[*Mot bas & familier qui se dit en bien & en mal.*]

SENVOLER, V. neut. [*S'envoler en l'air en volant.*]

Avolare. Evolare, (lo, as, avi, atum.) neut. Cic.

* *Ex arbore evolavit ales. Cic. L'oiseau s'est envolé de dessus un arbre.*

ON DIT au figuré, Son espérance s'est envolée. Spes illius evanuit. Cic.

ENVOY, subst. m. [*L'action d'envoyer.*] Missio, onis, f. Cic. Missus, us, m. Cic.

ENVOYÉ, m. **ENVOYÉE**, f. part. pass. Missus, a, um. Voyez **ENVOYER**.

UN ENVOYÉ, (Personne choisie qu'on envoie vers quelque Prince, pour lui porter quelque dépêche de la part d'un autre Prince.) Nuntius ou Internuntius, ii, m. Delegatus, ti, m.

ENVOYER, V. act. [*Dépêcher quelqu'un vers un lieu.*] Mittere. Immittere, (to, is, misi, missum.) act. (accus. de ce que l'on envoie, & l'accusatif. avec ad du nom de la personne à qui l'on envoie.) Cic.

Envoyer vers quelqu'un. Allegare alicui ou ad aliquem. Cic. Envoyer quelqu'un pour traiter d'une affaire. Aliquem alicui rei allegare. Plaut.* Envoyer en ambassade. Legare ou allegare aliquem. Ad aliquem. Legatum aliquem ad alium mittere. Cic.* Envoyer quelqu'un sous main. Submittere aliquem. Clâm aliquem mittere.* Envoyer quelqu'un devant. Præmittere aliquem. Cic.*

Envoyer quelqu'un en exil. Aliquem in exilium ejicere ou projicere. Cic. Au bout du monde. Aliquem in ultimas terras mandare ou amandare. Cic.* En l'autre monde avec trois grains d'arsenic, avec le poison. Aliquem venenô tollere. Cic.*

ENVOYER QUERIR. Aliquem accire, (accio, is, ivi, itum.) Arcessere, (sto, is, ivi, itum.) act. Cic.

ON DIT au figuré, Envoyer des troubles & des agitations. Immittere perturbaciones. Cic.

ENVY, Voyez **ENVI**.

ENVYREMENT, (on prononce anyvremént.) subst. m. [*L'état d'une personne yvre.*] Ebrietas, atis, f. Temulentia, æ, f. Cic. Plin.

ENVYRÉ, m. **ENVYRÉE**, f. voyez **ENVYRER**.

ENVYRER, V. act. (on prononce anyvrer.) [*Rendre yvre.*] Inebriare, (o, as, avi, atum.) acc. Temulentum aliquem facere. Plin. Depondere aliquem vino, (pono, is, posui, positum.) act. Plaut.* *Cette herbe envyre, * Hæc herba temulentiam facit Plin.*

SENVYRER. Inebriari, (or, aris, atus sum.) pass. Ebrium ou madidum fieri, (fio, fis, factus sum : ebrius ou madidus, a, um, pass. Sen. Obnuere se vino, (obruo, is, obrui, obrutum.) act. Cic.

Faire envyrer quelqu'un. Trakere aliquem in vinum ou in ebrietatem. Liv.

Sans s'envyrer. Citra ebrietatem. Sen.

Cela empêche de s'envyrer. Id ebrietatem arcer. Id ebrietati resistit. Id à temulentia securum præstat. Plin.

ENVYRER signifie aussi, *Estourdir quelqu'un. alicui obestrepere, (strepo, strepui, strepitum.) neut. Alicujus aures obtundere, (tundo, tundis, tûdi, tûsum.) act. Cicer.* Il va venir m'envyrer de son babil, de son caquet, de ses vains discours. Suâ loquacitate caput meum obtundet. Jam meas oppilabit ou opplebit aures suâ vaniloquentiâ Plaut.*

ENVYRER se dit aussi au figuré, comme *Il est envyré de sa bonne fortune. Dulci fortunâ ebrius est. Hor. Il l'a envyré de louanges. Laudibus illum opplevit. Obrûdit ill. m. laudibus.* S'envyrer de sa propre grandeur. Magnitudine suâ ebrium fieri.*

EOLIE, [*Province de l'ancienne Grèce.*] Æolis, idis, f. Pom-Mel.

D'Eolie. Æolicus, æ, um, Æolius, a, um. Quint. Hor.

ÉOLIENS, m. **ÉOLIENNES**, f. [*Ceux & celles qui sont d'Eolie.*] **Æôles**, *génit.* **Æôlum**, m. pl. **Æôlii**, *iorum*. m. pl. **Cic.**

ÉOLIPILE, subst. f. [*Boule d'airain propre à souffler le feu.*] **Æolipila**, *x*, f. **Vitr.**

[Cette boule est creuse, ayant une queue & un fort petit trou. On la chauffe pour archer l'air qui est dedans, & puis on la jette dans l'eau, qui remplit l'espace qui est vuide, & y condense l'air par la froideur. Ensuite on approche cette boule du feu, & il en sort un vent fort véhément qui souffle le feu.]

ÉPACTE subst. f. [*Différence de l'année lunaire d'avec la solaire.*] **Epacta**, *x*, f.

[Terme de Comput. Ecclesiastique.]

ÉPAIS, &c. **Voyez** **ESPAIS**, &c.

ÉPAMPREUR, v. act. [*Oster les pampres de la vigne, qui empêchent de mûrir le raisin.*] **Pampinare**, (no, as, avi, atum.) act. acc. **Colum.** **Supervacuus pampinos deturbare ou decerpere.** act. **Colum.**

[Terme de vigneron, qui disent aussi **ÉBOURGEONNER** la vigne.]

ÉPAMPREMENT, subst. m. [*L'action d'épamprer.*] **Pampinatio**, *onis*, f. **Colum.**

[Cherchez par **Es** les Mois que vous ne trouverez point par **E**, comme

ÉPARGNER, &c. **Voyez** **ESPARGNER**, &c.

ÉPAULE, **Voyez** **ESPAULE**, &c.

ÉPELLER, v. act. [*Nommer ses lettres l'une après l'autre pour assembler ses mots.*] **Singulas litteras appellare**, & syllabas connectere. act.

ÉPERLAN, subst. m. [*Petit poisson de mer qui est d'un blanc reluisant & sent la violette.*] **Eperlanus**, *i*, m.

ÉPHÉMÈRE, adject. [*Qui ne dure qu'un jour.*] **Ephemērus**, *i*, *phēgus*, a, um. Une fièvre éphémère qui ne dure qu'un jour. **Febris unius diei**, f. **Febris unum diem durans**, f. **Fernel** dit **Febris diaria ou ephemerica**, f.

ÉPHÉMÉRIDES, subst. f. pl. terme d'Astronomie [*Tables qui marquent l'état du Ciel tous les jours à midi.*] **Ephemēris**, *idis*, f. **Ephemerides**, *idum*, f. pl. * **Ad Ephemeridem revertitur.** **Cic.** * **On a recours aux Ephemerides.**

ÉPHÈSE, [*Ville maritime d'Asie, bâtie par les Joniens sous Androchus fils de Codrus.*] **Ephēsus**, *si*, f. **Hor.** **Cic.**

ÉPHÉSIE, m. **ÉPHÉSIE**, f. [*Celui ou celle qui est d'Éphèse.*] **Ephēsius**, a, um. **Cic.**

ÉPHOD, [*on prononce ÉROBE*] subst. m. [*Habit sacerdotal d'usage parmi les Juifs.*] **Superhumērale**, *is*, n.

[C'estoit une espèce d'Aube ou de surplis.]

ÉPHORE, subst. m. [*Magistrat de Sparte, établi pour brider l'autorité des Rois; comme à Rome les Tribuns du Peuple, pour brider celle des Consuls.*] **Ephōrus**, *i*, *phōros*, m. **Cic.**

ÉPI, &c. **Voyez** **ESPI**, &c.

ÉPIDAURE, [*Ville de l'Achaïe.*] **Epidauros**, *i*, f. **Strab.** **Epidaurum**, *i*, n. **Plin.**

[*Qui est d'Épidaure.*] **Epidaurius**, *ii*, m. **Ovid.**

ÉPIDÉMIE, ou **ÉPIDÉMIE**, subst. f. [*Mal contagieux, maladie populaire.*] **Grassans morbus**, *génit.* **grassantis morbi**, m.

ÉPIDÉMIQUE, adject. m. & f. comme Une maladie épidémique. **Publice grassans morbus**, m. **Morbus popularis**, *génit.* **morbi popularis**, m.

ÉPIDERME subst. m. terme d'Anatomie [*Qui se dit d'une petite peau qui est par-dessus le cuir ou la vraie peau.*] **Summa cuticula**, *x*, f.

ÉPIGASTRE, subst. m. terme de Médecine, [*C'est la partie antérieure du bas ventre.*] **Abdomen**, *Inis*, n. **Plin.**

ÉPILOTTE, subst. f. terme de Médecine. [*C'est le couvercle du larynx, fait en forme de petite langue.*] **Epiglotis**, *is* f. **Membrana ex cartilaginibus facta ad clau-**

dendam tracheam arteriam; C'est une membrane cartilagineuse, qui couvre l'orifice de la trachée artera. *

Minor lingua, *génit.* **minoris linguæ**, *form.*

ÉPIGRAMMATISTE, subst. m. [*Qui fait un ouvrage d'épigrammes, comme a fait Martial.*] **Epigrammatistes ou Epigrammatista**, *x*, m.

ÉPIGRAMME, subst. f. [*Espèce de Poésie courte qui se termine par quelque pointe ou quelque pensée subtile.*] **Epigramma**, *âtis*, n. **Cic.**

ÉPILEPSIE, subst. f. terme de Médecine. [*Mal caduque, proprement Convulsion de tout le corps & un retremement de nerfs.*] **Morbus Santicus**, *i*, m. * **Morbus comitialis**, *génit.* **morbi comitialis**, m. (*parce que ceux qui tombent de ce mal, rompoient les assemblées du peuple Romain.*) * **Morbus Herculanus**, *i*, masc. (*parce qu'on tient qu'Hercule en fut attaqué.*)

ÉPILEPTIQUE, adject. m. & f. **Comitialis & hoc comitialis.** **Santicus**, a, um.

ÉPILOGUE, subst. m. [*La fin d'un discours.*] **Epilogus**, *i*, m. **Conclusio**, *onis*, f. **Peroratio**, *onis*, f. **Cic.** *in iure.*

ÉPILOGUER, v. act. [*Censurer, rechercher curieusement ce qu'il y a de mauvais dans les actions d'autrui.*] **Nasitè distringere scripta ou dicta alicujus**, (*go, gis, distrinxi, districtum.*) **Phad.** **Cæpere**, (*po, pis, pti, ptum.*) act. acc. **Cic.**

[Mot bas & populaire.]

ÉPILOGUEUR, subst. m. [*Celui qui épilogue.*] **Auceps syllabarum**, *génit.* **aucupis**, m. **Cic.** **Molestus carptor**, *génit.* **molesti carptoris**, m. **Aut.** **Gell.**

ÉPIPHANIE, subst. f. [*L'apparition d'une étoile aux trois Rois Mages.*] **Apparitio.** **Manifestatio**, *onis*, f. * **Epiphania**, *x*, f. (*mot Grec & consacré dans l'Eglise.*) **Epiphania**, *orum*, neut. pl.

ÉPIPHONEME, subst. f. [*Espèce d'exclamation qu'on ajoute souvent à la fin d'une narration.*] **Epiphonema**, *i* *φώνημα*, *génit.* **âtis**, neut. **Quint.** **Exclamatio sententiosa**, *génit.* **exclamationis sententiosæ**, f. (*Tantum animis celestibus ira. Quoi donc les Dieux sont-ils si colérés? Les Dieux à cet excès portent-ils leur colère?*)

ÉPIPLON, subst. m. terme d'Anatomie. [*Coëffe étendue sur le bas du ventricule & des intestins.*] **Omentum**, *i*, n. **Plin.**

ÉPIQUE, adject. m. & f. [*Qui appartient à la Poésie héroïque.*] **Epicus**, a, um. **Cic.** * **Un Poème épique.** **Epicum Poëma**, *génit.* **epici Poëmatis**, n. **Cic.** * **Mæconium carmen**, *génit.* **Mæconii carminis**, neut. (*à cause du poète Homère, qui étoit de Mæonie, Province de l'Asie, vis-à-vis l'île de Chio, aussi Horace appelle Homère, Mæconii carminis ales, Le Prince du Poème Epique ou Héroïque.*)

Poète épique ou héroïque. **Poëta epicus**, m. **Cic.**

EPIRE, [*Province de l'ancienne Grèce, entre la mer d'Ionie & l'Achaïe.*] **Epirus**, *i*, f. **Cic.**

[*Qui est d'Épire.*] **Epiroticus**, a, um. **Cic.**

ÉPIROTE, adject. m. & f. [*Celui ou celle qui est natif d'Épire.*] **Epīrōta**, *x*, m. **Epirensis**, *is*, m. & f. **Liv.**

ÉPISCOPAL, m. **ÉPISCOPALE**, f. adject. [*D'Evêque.*] **Pontificius**, a, um. **Episcopalis**, & hoc **Episcopale.**

ÉPISCOPAT, subst. masc. [*La dignité d'Evêque.*] **Pontificatus**, *ûs*, m. **Cic.** **Pontificium**, *ii*, n. **Episcopatus**, *ûs*, m.

ÉPISE, subst. m. mieux que fem. [*Histoire ou action détachée qui sert à un Poète, pour remplir son ouvrage d'une grande diversité d'événemens singuliers.*] **Episodum**, *i* *ἐπίσδιον*, *ii*, neut. **mot Grec.** **Res adventitia & extra argumentum assumpta**, *form.*

ÉPISODIQUE, adj. m. & f. Une personne épisodique, [*qui n'est point du sujet du poème.*] **Persona in fabulam extra argumentum inducta**, *x*, f. **Persona adventitia**, *x*, f.

ÉPISTYLE, subst. féminin, [*Architrave dans un bâtiment.*] *ἑπιστύλιον*, Epistylum, ii, neut. Capitellum, i, neut. *Vitr.*

ÉPISTOLAIRE, adject. m. & f. [*Touchant les lettres, les épîtres.*] comme *Stile épistolaire*, manière d'écrire des lettres. *Stilus epistolaris*, m. *Mart.*

ÉPISTRE, ou **ÉPIÏRE**, subst. m. [*Lettre missive.*] *Epistola*, x, f. *Cic.*

(Ce mot François ne se dit que des Epîtres Dédicatoires, des Epîtres de saint Paul, de Cicéron, de Sénèque & de Plaire, & on ne le dit point des lettres qu'on envoie à ses amis, si ce n'est ironiquement.)

ÉPITAPHE, subst. f. mieux que masc. [*Monument qu'on dresse à l'honneur d'un défunt pour en consacrer la mémoire, & qui contient une inscription, qui marque le jour de sa mort, & quelque éloge de ses vertus.*] *Epitaphium*, *ἐπιτάφιος*, ii, neut. *Mart.* *Elogium tumulo inscriptum*, i, n. *Suet.* *Elogium funebre*, gén. *elogii funebris*, neut. *Epigramma*, *ἔπιγραμμα*, *ἄρισ*, neut. *Cic.* [*dans le cinquième livre des Tuscul. parlant du Sépulture d'Archimède.*] *Inscriptio*, *ἰνσκριπτιό*, onis, f. *Petr.*

[Le mot *Epitaphium* se trouve dans Cicéron, mais pour un Discours funebre.]

Mettre une épithaphe sur un tombeau. *Tumulo superaddere carmen.* *Virg.* *Titulum humatis facere*, * [*Cicéron a dit facere honorem mortuo.*] *Decorare sepulchrum titulis.* *Sil-Ital.* *Apponere elogium monumento.* *Inscribere ou insculpere versus sepulchro.*

EPITALAME, subst. m. selon *M. Ménage* & *M. Furetière*, m. & f. selon *Vaugelas*. [*Chant nuptial ou Vers à l'occasion de quelque mariage.*] *Neptiale carmen*, gén. *nuptialis carminis*, n. * *Epithalamium*, ii, n. [*qui se trouve dans quelques inscriptions & quelques titres des ouvrages des Anciens.*]

EPITÊTE, subst. f. *M. Ménage* croit qu'on peut faire ce mot masc. & fem. aussi bien que *Vaugelas*. *Epithetum*, i, n. *Quint.*

EPITOME, subst. f. [*Un abrégé de quelque ouvrage.*] *Epitoma*, es, f. *Epitoma*, *ἑπιτομή*, *Quint.* *Cic.* *Compendium*, ii, n. *Quint.* *Breviarium*, ii, neut.

EPITOMER un ouvrage, V. act. [*En faire un abrégé.*] *In epitomen ou in compendium addere ou ponere opus.* [*Ces deux façons de parler sont de Plaute.*]

(Mot nouveau dans notre Langue.)

ÉPITRE, Voyez **ÉPISTRE**.

ÉPODE, subst. f. *Epōdos* ou *Epōdus*, i, m. [*quoi qu'il soit de féminin dans la remarque suivante.*]

(Dans la Poésie Lyrique des Grecs, c'est la troisième partie, ou la fin de l'Ode, c'est-à-dire, du Chant qui est divisé en Strophe, Antistrophe & Epode. Comme donc dans les Odes ce que l'on appelloit Epode, renfermoit le Chant, & le finissoit, on a appelé Epode un petit vers qui étant mis après un grand, fermoit la période, & renfermoit tout le sens qui étoit suspendu dans le premier vers: *Epodos est tertius pars Lyricæ Odes. Igitur quæ post Strophæ & Antistrophæ, Epodæ dicebant; hinc sumptum vocabulum, in has epōdos, quæ binos versus impares habent, nam ut illæ canticum finiebant, sic hæc sensum versu injequunt.* *Marius Victor.* *Horace* a intitulé le v. liv. de ses Odes, Livre d'Epodes. *Liber Epodæ*, c'est-à-dire, *Liber versuum epodæ*, Livre où chaque grand vers de l'Ode est suivi d'un petit vers, qui finit le sens. Il n'y a que les premières Odes de ce Livre qui puissent avoir ce nom, & les v. i. i. dernières ne sont nullement de ce caractère, dit *M. d'Acier* sur son *Horace*. On le peut consulter, si l'on veut en avoir une plus longue explication.)

ÉPOQUE, subst. fem. [*Certain point fixé d'où l'on commence à compter les années.*] *Æra*, x, f. *Cal.*

(Ce mot est élimé corrompu & venir de ce que les Espagnols comptant leurs années par le règne d'Auguste, mettoient d'ordinaire en abrégé. *A. E. R. A.* pour dire *Annus erat regni Augusti*. Ce que les Copistes ne comprenant pas assez, ils en ont fait le mot *Æra*. Ce mot pourroit venir d'*Es*, au pluriel *ra*, dont on a fait un féminin *Æra*, x, f. per l'ignorance des Copistes; ou de ce qu'on marquoit le compte des années dans des Tables, par de petits clous qui étoient d'airain.)

ÉPOPEE, subst. féminin, terme de Poésie. [*C'est la fable ou le sujet qu'on traite dans un poème épique.*] *Epōs* est du neutre, parce qu'il est de la première des contraires en Grec. * *Forse epos.* *Hor.* *Un poème héroïque & martial.*

[Cherchez par *Es* les mots que vous ne trouverez point par *E* comme]

ÉPOUX, Voyez **ESPOUX**.

ÉPOUVANTE, Voyez **ESPOUVANTE**, &c.

ÉQUARRIR du bois ou des solives. V. act. *Ligna in quadratum decidere*, (*cido*, is, di, sum.) act. *Sen.* *Ligna quadrata*, (*dro*, as, avi, atum.) act. *Cic.* (On prononce *E'arrer.*)

ÉQUATEUR, subst. m. [*Un des plus grands cercles de la Sphère artificielle, qui divise le globe du monde en deux parties égales: l'une septentrionale, & l'autre méridionale, ou communément la ligne.*] *Circulus æquinoctialis*, gén. *circuli æquinoctialis*, m. *Voy.*

ÉQUERRE, (on prononce *ékerre.*) subst. f. *Instrument de géométrie composé de deux règles, qui sert à tracer & à mesurer des angles droits.*] *Norma*, x, f. *Vitr.* Voyez **ESQUERRE**.

ÉQUESTRE, adject. m. & f. qui ne se dit qu'en ce sens. *Une statue équestre ou d'un homme à cheval.* *Statua equestris*, gén. *statuæ equestris*, f. *Cic.*

(On prononce qu dans les mots suivants comme un *R.*)

ÉQUILIBRE, subst. f. [*Egale pesanteur de deux corps.*] *Æquilibrium*, ii, n. *Sen.* * *Une chose qui est dans l'équilibre.* *Res paribus librata ponderibus.*

Qui est dans l'équilibre. *Æquilibris & hoc æquilibrium*, adject. *Vitr.*

Mettre une chose en équilibre. *Aliquid paribus ponderibus librare.*

L'action de mettre une chose en équilibre. *Libratio.* *Examinatio*, onis, f. *Vitr.*

ÉQUINOCTIAL, m. **ÉQUINOCTIALE**, f. adject. *Æquinoctialis & hoc æquinoctiale*, adject. n. *Vitr.*

ÉQUINOXE, subst. m. [*Le temps de l'année où les jours sont égaux aux nuits.*] *Æquinoctium*, ii, neut. *Cic.*

ÉQUIPAGE, subst. masc. [*Provision de tout ce qui est nécessaire pour voyager.*] *Instrumentum*, i, neut. * [*On trouve dans Cicéron l'Ablatif. instructu en cette signification.*] *Instructus*, us, m.

ÉQUIPAGE [*qu'on donnoit à un Magistrat Romain, lorsqu'on l'envoyoit dans les Provinces de l'Empire.*] *Vasarium*, ii, n. *Cic.*

ÉQUIPAGE de chasse. *Instrumentum venatorium*, i, neut. *Plin-Jun.* *Venationis apparatus*, us, m. *Petr.*

ÉQUIPAGE de vaisseau. *Armamenta, orum*, n. pl. *Plaut.* *Armamenta nautica, orum*, n. pl.

ÉQUIPAGE de guerre. *Belli instrumentum.* *Cic.*

QUAND on dit absolument qu'un homme a équipage ou un équipage, on veut dire par là qu'il a chevaux, carrosse & domestiques. *Instructus est equis, rheda, familia.*

Se mettre en équipage. *Se rebus ratione suæ conditionis instruere ou armare.* *Sibi expedire ou parare res convenientes ou necessarias.*

Il remit en équipage ceux qui s'étoient enfuïs du sac de la ville. *Qui urbe captâ refugerant; armandos vestiendosque curat.* *Cæs.*

ÉQUIPAGE dans le figuré, il pratique le vice sous l'équipage de la vertu. *Virtutis speciem vitio præterdit.* *

En équipage de supplians. *Supplicum habitu.* *Ablat.*

ÉQUIPÉE, subst. f. [*Entreprise belle en apparence, mais qui ne réussit point.*] *Inceptum specie præclarum, sed vanum & irritum.* *Præclara molitio ad speciem, sed irrita conatu.*

ÉQUIPEMENT, subst. masc. se dit en terme de marine. [*de l'assortissement qui est nécessaire à la subsistance d'un*

vaisseau.] Armamenta, orum, n. pl. Plin.
EQUIPER, V. act. [Fournir toutes les choses nécessaires pour quelq. voyage ou pour quelque entreprise.] Aliquem rebus omnibus instruere. (ad iter aliquod conficiendum, ad aliquam expeditionem.) * *Equiper d'armes & de canons.* Armis & tormentis instruere. act. acc. *Equiper un vaisseau.* Navigia instruere. Colum. Navem armare. Navigium armamentis instruere. Colum.
S'EQUIPER, Se rebus necessariis ad vestitum (ou ad arma) instruere. Sibi necessaria comparare ad aliquid.
 [On met à l'Ablatif le nom de la chose dont on équipe avec le verbe *instruo*.]
EQUIPOLLENT, (on prononce équipolant.) m. EQUIPOLLENT, f. Tantumdem valens quantum.
 A L'EQUIPOLLENT. Pro ratâ parte ou portionne.
EQUIPOLLER, quelque chose ou à quelque chose. V. act. & neut. (Lui estre équivalent.) Tantumdem valere, quantum aliud. neut.
EQUITABLE, adject. m. & f. [Modéré & sage.] Æquus, æqua, æquum. Æquabilis & hoc æquabile, génit. is. pour tous les Genres. Cic. * *Equitable à tous.* Æquabilis inter omnes. Cic.
 Se montrer équitable. Æquum ou æquabilem se alicui præbere. * *Vous n'avez jamais été équitable en mon endroit.* Nunquam te æquo usus sum. (æquo est à l'Ablatif.) Cic.
EQUITABLEMENT, adv. [D'une manière équitable.] Æquè. Æquabiliter, adv. Cic.
EQUITÉ, subst. f. [Justice.] Æquitas, aris, f. Cic. * *Suivre l'équité.* Æquum & bonum colere. Plaut. * *Avoir l'équité pour soy.* Æquum & bonum habere. * *Parler pour l'équité ou selon l'équité.* Æquum bonum dicere. Ter. * *Juger selon l'équité.* Judicare ex æquo & bono. Cic.
EQUIVALENT, m. (on prononce équivalent.) EQUIVALENTE, f. [Qui vaut autant qu'un autre.] Tantumdem valens, entis, om. gen. Quod est pari vi atque virtute.
EQUIVOQUE, subst. f. [Mot à deux sens.] Ambiguum verbum, i, neut. Verbum ambiguum positum. Verbum ex ambiguo dictum. Cic.
 Se servir ou user d'équivoque. Verbis ambiguis uti. Ambiguum loqui. Cic.
EQUIVOQUE signifie quelquefois, Une bêtise, méprise, inadvertance. Erratio, onis, fœm.
EQUIVOQUE, adject. m. & f. Ambiguus, a, um. Cic. Varia significans, antis, om. gen. Quint.
EQUIVOQUER, V. neut. [Faire des équivoques.] Verbis ambiguis uti, (utor, uteris, usus sum.) depon.
S'EQUIVOQUER, [Se méprendre, se tromper.] Allucinari ou hallucinari, (nor, aris, atus sum.) depon. Falli. (fallor, falleris, falsus sum.) pass. Errare, (erro, as, avi, atum.) neut. Cic.
ÉRABLE, subst. masc. [Arbre.] Acer, génit. zecris, n. Plin.
 D'ÉRABLE ou de bois d'érable. Acerus, a, um. Mart.
ÉRAFFLER la peau. V. act. [Déchirer la peau avec quelque chose d'aigu.] Cuticulam lacerare, (lacro, as, avi, atum.) ou laniare au dilaniare, (nio, as, avi, atum.) act. acc. Ovid.
ÉRAFFLEURE ou ÉRAFFLURE, subst. f. Laceratio, onis, f. Cic.
ÉRAILLER, Voyez ERAILLER.
ÉRAIN, Voyez & écrivez AIRAIN.
ÉRECTION, subst. f. [L'action d'élever.] Institutio. Constitutio, onis, f.
 [Ce mot se dit en parlant des Seigneurs, comme *Er. Lion d'une Barone en Comté.*]
ÉRÉSIPÈLE, subst. f. [Inflammation sur la surface du

corps causée par des humeurs acres.] Erysipelas, atis, n. Cels.
ERFORD, [Ville Capitale du Langraviat de Turinge en Allemagne.] Erfordia, æ, f.
ERGOT, subst. m. [Ongle de derrière de certains animaux, comme des coqs.] Calcaria, ium. neut. plur. Colum.
ON DIT populairement & figurément, Se dresser sur ses ergots, ou Monter sur ses grands chevaux, pour dire S'emporter avec insolence, (parler d'un ton élevé & en maître.) Insolentius se inferre, (infero, inferis, intuli, illatum.) act. Cic. Altius insurgere, (go, gis, infurrexi, infurrectum.) neut. Contumacius se erigere, (erigo, gis, crexi, erectum.) act. Quint. Extollere caput & se erigere. Cic.
ERGOTER, V. neut. mot bas & populaire. [Disputer opiniastrément contre quelqu'un.] Argutari, (tor, aris, atus sum.) dep. Vitilicigare, (go, as, avi, atum.) neut. Plin.
ÉRIDAN, Fleuve d'Italie qu'on appelle autrement le Pô.] Eridanus, i, m.
ÉRIGER, V. act. [Elever, poser.] Erigere, (go, gis, crexi, erectum.) Ponere, (pono, is, posui, positum.) Locare. Collocare, (co, as, avi, atum.) Statuere, (uo, uis, statui, statutum.) act. acc. Phad. * *Eriger une terre en Duché.* Prædium titulo Ducatus insignire. (io, is, ivi, tum.) act. acc.
ERNER, & ÉRENER, V. act. Voyez ESRENER.
ERRANT, m. ERRANTE, f. [Qui va ça & là. Errans, antis, om. gen. Errabundus. Vagus, a, u, m. Cic. Hor. * *Des étoiles errantes.* Stellæ errantes. Cic. Sidera errantia. Plin.
Les maisons errantes des Scythes sont toujours traînées sur des chariots. Vagæ Scytharum domus plaustris vehuntur. Hor. * *Des vaisseaux errants, qui ne tiennent aucune route certaine.* Errabundæ naves. Hirt.
ON DIT populairement, C'est un vrai Juif errant; [parlant d'un homme qui n'est jamais chez lui, qui court toujours ça & là.] Erro, onis, m. Hor.
ERRATA, subst. masc. [Table des fautes survenues en l'impression d'un livre.] Errata, orum, plur. Mendæ, orum, n. plur.
 [On ne donne point d's à ce mot au pluriel, non plus qu'à celui d'Opera]
ERRE, subst. f. qui ne se dit que dans les phrases suivantes, *Aller grand-erre; Aller belle erre*, pour dire *Aller bon train.* Grandire gradus. Plaut. Incitato gradu ire. Præperare ou festinare gradum. Cic.
ERRE, Voyez ARRHE.
LES ERRES du cerf, & des autres bêtes de brouet, [les traces qu'il laisse, par où il passe.] Cerri vestigia, orum, n. pl.
ERREMENTS, (on prononce erments.) subst. m. plur. terme de Palais. [Le dernier état des choses.] Reprendre les mêmes errements. Ad institutum redire. * *Suivre toujours les mêmes errements.* Eundem cursum tenere. Idem institutum sequi. Iisdem consistere, vestigiis. Cic.
Reprendre les errements d'un procès. Institutam litem sequi ou prosecui.
ERRER, V. neut. [Voyager sans tenir de route certaine, aller ça & là.] Errare, (erro, as, avi, atum.) neut. Vagari. Divagari, (gor, aris, atus sum.) depon. Cic.
ERRER signifie aussi, S'abuser, se tromper, se méprendre. Errare. neut. Falli, (lor, falleris, falsus sum.) pass. Allucinari, (nor, aris, atus sum.) Labi, (labor, eris, lapsus sum.) dep. * *On dit aussi.* Labi errore ou per errorem. Quint.
ERREUR, subst. f. qui se dit au pluriel dans le sensna-

turel, comme *Les erreurs d'Ulysse*, [*ses longs voyages sur mer.*] Ulyssis errores, orum, m. pl. Cic.

ERREUR, [*Fausse opinion qu'on se met dans l'esprit, soit par ignorance ou autrement.*] Error, oris, m. Cic.

Être aveuglé par l'erreur & par la cupidité. Erroribus cecari aut cupiditate. Cic. * *tomber dans l'erreur.* Dececti ou labi in errorem. Cic. * *Jetter quelqu'un dans l'erreur.* Inducere aliquem in errorem. Incutere alicui errorem. * *Tirer quelqu'un d'erreur.* Demere alicui mentis errorem. Hor. Ab aliquo depellere errorem. Eripere alicui errorem. Ab errore avellere aliquem. Cic. Detrahere alicui errorem. Ovid. Liberare aliquem errore. Cic.

ERREUR signifie, *quelque faute, en général.* Erratum, i, n. Cic. [*& sur tout en Arithmétique.*] Car on dit **ERREUR de calcul.** Calculus erroneus, i, m. Rationes erroneæ, gen. rationum erronearum, f. pl.

Faire une erreur de calcul. Malè rationes subducere.

ERRONÉ, m. **ERRONÉE** f. adj. (*Qui est faux & qui tient de l'erreur.*) In errorem inducens, entis, om. gen. Falsus, a, um. Cic.

ERS, f. m. [*Sorte de légume, qui est une espèce de rose.*] Ertum, vi, n. Plin.

ERTE, comme **ESTRE** à l'erte, [*Prendre garde à soi & à tout ce qui se passe, de peur de surprise.*] Vigilarè, (lo, as, avi, atum.) Excubare, (bo, as, bui, bitum.) n. Omnia attentè ac sollicitè circumspicere. * *Tenir quelqu'un à l'erte.* Aliquem attentum & sollicitum habere. Cic.

[On écrit aussi *Alerre* en un seul mot.]

ERUDITION, f. f. [*Science, doctrine.*] Eruditio, onis, f. Doctrina, æ, f. Cic.

Une profonde érudition. Altissima eruditio. Quint. Recenditæ & interiores litteræ, f. pl. Cic.

Il a bien de l'érudition, il a beaucoup d'érudition. Homo multâ eruditione. Variâ eruditione repletus. Suet. Homo præclarâ eruditione atque doctrinâ. Cic. * (*Le contraire est Omnis eruditionis experts, atque ignarus.*) Cic. Qui n'a aucune érudition.)

On trouve en lui une érudition merveilleuse & une très-grande liberté, qui rend ses ouvrages piquants & pleins de sel. Eruditio in eo mira & liberris, atque inde accerbitas & abundè salis. Quint. * *Ses ouvrages sont assez légers, on y trouve beaucoup de plaisanterie, & peu d'érudition.* Scripta illius leviora, ut urbanitas summa appareat, & doctrina mediocritas. Cic.

E'S, est tantôt une Préposition locale, comme *es fauxbourg*, pour *Aux fauxbourgs*; & alors elle s'exprime par *la* avec l'Abatif lorsqu'il n'y point de mouvement, & avec l'Accusatif lorsqu'il y en a: quand elle est jointe au mot *Environ*, on l'exprime par *Circa* avec l'Accusatif, comme *Circa urbem*. E's environs de la ville. * E's est aussi une Préposition privative comme dans les Verbes *Ebourgeonner*. *Ebarber*: elle est quelquefois augmentative, comme dans *S'eslancer*, se lancer avec effort; & elle est aussi le commencement d'un mot, comme dans *Espauler*, &c sans rien signifier.

On est averti que dans tous les mots composés de ce te Préposition, l'on ne fait point sonner l'S en les prononçant, mais on élève seulement l'E, comme *Ebahir*, on prononcera *Ebahir*: cette remarque est générale pour les mots suivants, où l'on avertira de la prononciation.

ESBAHIR, prononcez *S'EBAHIR*, V. n. [*Être surpris par quelque chose d'extraordinaire, qui cause de l'étonnement & de l'admiration.* Mirari, admirari, (or, aris, atus sum.) dep. Attonitum esse. Commoveri, (veor, veris, motus sum.) pass. Cic. Stupere, (stupeo, es, ui, sans supin.)

[Mot bas & populaire.] **ESBAHISSEMENT**, prononcez *ÉBAHISSEMENT*, f. m. [*Admiration subite, étonnement causé par quelque chose d'extraordinaire.*] Miratio. Admiratio, onis, f. Cic. Stupor, oris, m. Cic.

ESBARBER, prononcez *ÉBARBER*, V. act. [*Raser, con-*

per la barbe.] Barbam tondere, (tondeo, es, totondi, tonsum.) ou demere (demo, is, demsi, demtum.) act. Cic.

ESBARBER, [*Tondre à l'entour, comme l'on fait les arbres.*] Tondere. act. acc. Cic.

ESBAT, & mieux **ESBATS** au pluriel, f. m. (prononcez *ÉBATS.*) [*Divertissements.*] Lufio, onis, f. Cic. Lufus, us, m. Quint. Oblectatio, onis, f. Cic. Oblectamentum, i, n. Cic. Exercitatio ludicra, gen. exercitatio-nis ludicræ, f. Cic.

[Vieux mot Celtique & bas Breton.]

Prendre ses ébats, pour dire Se réjouir. Exercitatione ludicrâ delectari ou se oblectare. Cic. Obsequi animo suo. Plaut. Animum remittere.

[Phrase du discours familier.]

ESBATTLEMENT, ou **PASSE-TEMPS**, Voyez **ESBAT**.

S'ESBATTRE, prononcez *S'ÉBATTRE*, V. n. [*Se divertir à quelque jeu.*] Ludere, (do, dis, lusi, lusum.) n. Lufione aliqua, ou exercitatione ludicrâ delectari ou se oblectare.

[Mot du discours familier.]

ESBAUBI, m. prononcez *ÉBAUBI*. **ESBAUBIE**, f. adj. [*Terme populaire & vieux qui signifie la même chose qu'ÉBAHI, mais d'un ébahissement accompagné de trouble.*] Attonitus. Stupefactus, a, um. Cic.

ESBAUCHE, prononcez *ÉBAUCHE*, f. f. [*Premier dessin ou le premier crayon de quelque ouvrage.*] Adumbratio, onis, f. Rei alicujus forma rudis & impolitæ ou inchoata, genit. formæ rudis & impolitæ ou inchoatæ, genit. f. Cic.

ESBAUCHÉ, m. **ESBAUCHÉE**, f. (prononcez *ÉBAUCHÉ.*) Adumbratus. Impolitus, a, um. Rudis & hoc rude, adj. Cic.

ESBAUCHER, prononcez *EBAUCHER*, V. act. [*Donner la première forme à un ouvrage, en faire le premier crayon.*] Adumbrare. Delineare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Inchoare, (choo, as, avi, atum.) act. acc. Plin.

ESBAUCHER se dit chez les Sculpteurs en pierre & en bois, [*quand ils dégrossissent la pierre & le bois à coups de ciseaux.*] Lapidem ou lignum deformare, (mo, as, avi, atum.) act. acc. Vitr.

ESBLOUIR, (prononcez *ÉBLOUIR*,) V. act. [*Empêcher l'action de la venue par une trop vive lumière qui blesse les yeux.*] Oculos, ou oculorum aciem perstringere, (go, gis, strinxi, strictum.) Plaut. Cic. Oculis caliginem offundere, (do, dis, fudi, fûsum.) Liv. Præstringere oculos. act. Cic.

Être ébloui. Caligare, (go, as, avi, atum.) n. Celf.

ESBLOUIR se dit figurément & signifie, *Tromper, surprendre l'esprit & les sens par de fausses raisons, & de fausses lumières.* Præstringere ou Perstringere act. acc. Cic.

Il est ébloui par l'éclat de ses richesses. Fulgoribus divitiarum stupet. * (*Horace a dit Oculorum acies stupet.*) Son rang & sa dignité nous éblouissent. Hujus dignitas & splendor præstringebat oculos. Cic.

Il s'est laissé éblouir à l'éclat de la réputation plus fragile que le verre. Hunc cepit vitrea fama. Hor.

ESBLOUISSEMENT, prononcez *ÉBLOUISSEMENT*, f. m. [*Trouble qui se fait dans l'action de la venue, soit par une trop vive lumière, soit par des vapeurs, qui viennent des entrailles.*] Caligatio, onis, f. Caligo, inis, f. Oculorum caligo, f. Plin.

Il m'a pris un éblouissement. Caligatione interceptus sum, (*Columelle dit Intercipi morbo, Être surpris de maladie.*) Caligo me invasit (*Ce verbe est de Plaute & de Térence.*) Me morbus invasit gravis. Plaut. Dolor invasit repente. Térent. Cet éblouissement me prend souvent. Crebrò reficitur lippitudo. Cic.

ESBORGNER, prononcez ÉBORGNER, V. act. [*Créer un vil à quelqu'un, le rendre borgne, soit en lui arrachant un œil, soit en le lui élevant.*] Alicui oculum erueret, (eruo, is, erui, erutum.) ou effodere, (fodio, fodis, effodi, effossim.) ou exculpere, (pō, pis, pfi, psum.) ou configere, (go, gis, fixi, fixum.) *Plaut.*
 * Altero oculo aliquem orbare ou priver, (o, as, avi, atum.) Oculorum alteri tenebras obducere, (co, is, xi, dam.) Aliquem oculo altero capere. *act. Cic. Liv.*
ESBOUILLIR, prononcez ÉBOUILLIR, V. act. & n. [*Faire évaporer une partie de la liqueur qu'on met sur le feu.*] Il faut laisser ébouillir cette liqueur à moitié. Ut decoctus iste liquor imminuatur oportet. Ad mediam partem iste liquor decoquatur, necesse est. *Plin.* Ad mediam partem iste liquor deservcat oportet. *Apit.*
ESBOULER, prononcez S'ÉBOULER, V. n. [*Fondre en bas.*] Collabi, (bor, eris, collapsus sum.) *dep. Plaut.*
 * Cette terrasse s'éboule de tous les côtés. Hac agger solutus undique collabitur ou corruit.
 Il fit ébouler une partie de la muraille en trois coups de bélier. Tribus arietibus aliquam muri partem disjecit ou discussit. *Liv.*
ESBOULEMENT, prononcez ÉBOULEMENT, f. m. [*L'action d'ébouler.*] Dejectio. Lapsio, onis, f. Lapsus, ūs, m. *Cic. Dejectus, ūs, m. Liv.*
ESBOURGEONNER, prononcez ÉBOURGEONNER, V. act. *Oter, couper les bourgeons & les nouveaux jets de la vigne & des arbres.* Pampinare, (o, as, avi, atum.) *act. acc.* Pampinos ou surculos arboribus detrahere, (ho, his, xi, etum.) Coles enatos ē sarmento tollere, (tollo, is, sustuli, sublātum.) *Catull.* Cacumina destringere, (fringo, gis, destrēgi, destractum.) *act. Colum.*
ESBOURGEONNEMENT, prononcez ÉBOURGEONNEMENT, subst. masc. [*L'action d'ébourgeonner la vigne.*] Pampinatio, onis, f. *Colum.* Surculorum avulsio, onis, f. *Plin.*
ESBRANCHER, prononcez ÉBRANCHER, V. act. Arboris ramōs amputare, (to, as, avi, atum.) *Hor.* ou circumcidere, (cido, is, cidi, cīsum.) *Plin.* * Interlicare, (co, as, avi, atum.) *act. acc. Plin.*
ESBRANCHEMENT, prononcez ÉBRANCHEMENT, [*L'action de couper les branches des arbres par cy, par là.*] f. m. Ramorum amputatio, onis, f. Interlicatio, onis, f. *Plin.*
ESBRANLEMENT, prononcez ÉBRANLEMENT, subst. masc. [*Secousse.*] Quassus. Concussus. Succussus, ūs, m. *Cic.*
Esbranlement des dents. Dentium labefactio, onis, f. *Plin.*
ESBRANCEMENT se dit aussi au figuré [*de l'ame & du courage qui s'abat dans les disgrâces.*] Animi labefactio ou conquassatio ou debilitatio, onis, f.
ESBRANLER, prononcez ÉBRANLER, V. act. [*Séduire.*] Quatere, (quatio, is, quassi, quassum.) Concūtere, (tio, is, cussi, cūsum.) Quassare. Conquassare, (fo, as, avi, atum.) Labefactare, (to, as, avi, atum.) *act. acc. Cic. Liv.* * Ebranler les murailles à coups de bélier. Ariete crebro quatere muros.
ESBRANLER se dit au figuré [*des mouvements que font les personnes.*] comme Ebranler le crédit de quelqu'un. Convellere gratiam alicujus. *Caf.* ou labefactare. *Cic.* * Ebranler la volonté de quelqu'un par ses paroles. Pectus alicujus verbis convellere. *Ovid.* * Lorsque l'armée s'ébranla pour donner. Cum movebatur acies, ut incuteret in hostes. *Caf.* * On voyoit s'ébranler tout un peuple en notre faveur. Ad nostri defensionem populus omnis movebatur ou insurgēbat.
ESBRANLER se dit encore figurément, comme Ebranler quelqu'un dans sa résolution. Quatere aliquem mente

solidā. *Horat.* Aliquem labefactare. *Terent.* * Le voilà ébranlé pour le moindre mot. Labascit uno verbo victus. *Terent.*
L'homme juste & ferme n'est point ébranlé par aucune disgrâce, & si le ciel tomboit, il se verroit accablé sous ses ruines sans crainte. Vir justus & propositi tenax, non quatitur mente solidā, & si fractus illabatur orbis, ruinā hunc impavidum ferient. *Horat.* * Sa fidélité ne fut point ébranlée par un si rude coup. Hac clade non fuit labefacta, nec fracta fides. *Suet.* * Il faut tâcher de l'ébranler. Homo nobis labefaciendus est. *Tacit.* * Il n'a point été ébranlé ni par la témérité de la fortune, ni par les insultes de ses ennemis. Illum neque fortuna temeritas, neque inimicorum labefactavit injuria. *Cic.*
ESBRÉCHER, prononcez ÉBRÉCHER, V. act. [*Faire une brèche à un couteau ou à quelque autre ferrement.*] Gladii aciem ex parte effringere, (go, gis, frēgi, fractum.) *act.*
ESBRENER, prononcez ÉBRENER, V. act. [*Torcher un enfant qui fait encore ses ordures sous lui.*] Inquinatum puerum abstergere, (go, gis, ū, sum.)
 [*Mot populaire & bas.*]
ESBRUITER, prononcez ÉBRUITER, V. act. [*Répandre une chose, la divulguer.*] Palam aliquid facere. * Il ne faut pas laisser ébruiter l'affaire. Res est silentio premissenda.
 [*Mot du discours familier.*]
ESBULLITION, prononcez ÉBULLITION, f. f. [*L'action d'ébouillir.*] * Après une ou deux ébullitions. Postquam semel & iterum ebullierit. *Catull.*
ÉBULLITION de sang. Exstuantis, sanguinis ardor in summā cute pruriens, *genit.* ardoris prurientis, m. Sanguinis eruptiones, onum, f. *pl. Scrib. Larg.*
ESCABEAU, f. m. ou ESCABELLE, f. f. [*Petit siège quarré à s'asseoir.*] Scabellum, i, n. *Cic.*
ESCACHER, prononcez ESCACHER, V. act. [*Murtrir ou briser en pressant.*] Terere. Conterere. Obterere, (terō, is, trivi, tritum.) Oblidere, (lido, is, lisi, līsum.) *act. acc. Var. Liv. Colum.* Tribulare, (lo, as, avi, atum.) *act. acc. Catull.* Tundere, (tundo, is, tutūdi, tunsum.) Contundere, (do, dis, contūdi, contūsum.) *act. acc. Plin.*
ESCADRE, f. f. [*Partie d'une armée navale, composée d'un nombre de vaisseaux de guerre qui vont de conserve.*] Nāvium turma, æ, f. *Classis, is, f. Virg.* * Chef d'escadre; [*qui commande une escadre.*] Qui navibus præest.
ESCADRON, f. m. [*Corps de Cavalerie.*] Equitum classis, is, f. *Virg.* Equitum turma, æ, f.
ESCAILLE, Voyez ÉCAILLE.
ESCALADE, f. f. [*L'action d'appliquer des échelles contre les murailles d'une place pour monter à l'assaut.*] Scalas admotis in murum irruptio, onis, f. * Monter à l'escalade. Meiros irrumpere. *Asion-Ped.* Scalas muros ascendere. *Virg.*
ESCALADER, V. act. [*Mettre à l'escalade.*] Scalas admotis muros invadere ou irrumpere, (invādo, is, invāsi, invāsum: irrumpo, is, irrūpi, irruptum.) Scalas applicare muris ou ad muros. *Liv.* Scalas ascendere ou scandere muros. *Virg.* Ascensu muros superare. *Virg.*
ESCALE, f. f. prononcez ÉCALE. [*Coque ou couverture d'un œuf, de noix & de pois.*] Putamen, inis, n. Testa, æ, f. *Plin.*
Éscale de noix. Nucum ou juglandium putamen. *Cic.*
 [*On dit en François Coque d'œuf.*]
ESCALER, prononcez ÉCALER, act. [*Oter l'écale.*] Putamen egerere, (egēro, is, egeſsi, egeſsum.) *act.* Decorticare, (co, as, avi, atum.) *act. acc. Plin.*
ESCALIER

ESCALIER, f. m. [Degré qui sert à monter, composé de marches de pierre ou de bois.] *Scala*, -arum, f. pl. *Cic.* * (On dit dans la basse Latinité, *Escalarium*, ii, n.) *Gradus*, uum, pl. *Cic.*
Escalier tout droit. *Scala directâ graduum serie.* * *Escalier dérobé.* *Scala occultæ.*
ESCALIER en vis, fait en vis, [par où l'on monte en tournant.] *Cochlea*, æ, f. *Scala cochlides.* *Bud.* sur les *Pandectes.* *Scala anfractuosa in modum cochleæ testæ, le même.* * *Escalier à repos ou à rampe.* *Scala interjectis arcibus ou stationibus distinctæ*, f. pl.
ESCAMOTER, terme bas; V. act. [*Voler subtilement et à l'an tour de main, comme les joueurs de gibelette.*] *Furaci manu aliquid subducere*, (*co*, *is*, *duxi*, *ductum.*) act.
ESCAPATINOS; terme populaire & du discours familier. *Faire escapatinos*, [*S'enfuir, se dérober adroitement & subitement.*] *Aufugere. Diffugere*, (*fugio*, *fugis*, *fugi*, *fugitum.*) *Abire clam ou ex oculis.* *Campo se dare. Diffugere campis.* *Ab oculis aliquo se condere.* *Cic.*
ESCAPADE, f. f. [*Action d'emportement & de libertinage, une échappée.*] *Il a fait une escapade.* *De recto deflexit.* *Cic.* *In pejus deflexit.* *Ovid.* *Officii sui terminos transgressus est.* *Cic.*
 [Mot bas & du discours familier]
ESCARBILLAT m. **ESCARBILLATE**, f. adj. terme populaire qui signifie, [*Gay, enjoué.*] *Hilaris & petulus.*
IL SE PREND quelquefois en mauvaise part, pour *Un homme escroc.* *Arufcator*, oris, m. *Aul-Gel.* *Præstigiator*, oris, m. *Plant.*
ESCARBOT, f. m. *Espec d'insecte qu'on nomme en général, Scarabæus*, xi, m. *Plin.*
ESCARBOT licorne, [*à cause qu'il a une corne sur le nez.*] *Scarabæus nasicornis.* * *Escarbot bruiant.* *Scarabæus sonicephalus*, (*à cause qu'il rend un son par le moyen de sa tête en la frottant contre sa queue.*) * *Escarbot tortue.* *Scarabæus testudinatus.* * *Escarbot qui a la tête faite en aiguillon.* *Scarabæus aculeatus.* * *Escarbot pourreau,* (*parce qu'il en a le nez.*) *Staphylinus scarabæus.* * *Escarbot marqué de taches blanches.* *Scarabæus fullo.*
ESCARBOUCLE, f. f. [*Pierre précieuse, gros rubis, ou grenat rouge.*] *Carbunculus*, i, m. *Plin.*
ESCARBOUILLER, prononcez *ÉCARBOUILLER*, V. act. terme populaire qui ne se dit qu'en ces phrases, *Éscarbouiller la cervelle*, pour dire l'écraser. *Cerebrum effringere*, (*go*, *gis*, *frēgi*, *fractum.*) *Stat.* *Caput discutere*, (*tio*, *tis*, *discussi*, *discussum.*) act. * *Une pomme éscarbouillée.* *Malum contritum ou obtritum*, i, n.
ESCARCELLE, f. f. [*Grande bourse de cuir à l'antique, qui se fermait à ressort.*] *Carceila*, æ, fem. (mot Italien.)
ESCARRER, ou **ESCARRIR**, Voyez **ESQUARRIR**.
ESCARGOT, f. m. [*Gros limaçon à coquille blanche.*] *Cochlea*, æ, f. *Cic.* *Limax*, acis, m. dans *Colum.* & f. dans *Plin.*
ESCARLATE, prononcez *ÉCARLATE*, f. f. [*Graine d'un arbre qui est une espec d'yeu ou de boux, qui produit la plus belle des couleurs d'un rouge fort vif.*] *Coccum*, ei, n. *Plin.*
ÉCARLATE, [*étouffe teinte en écarlate.*] *Coccineus ou Coccinus*, i, m. *Cocco infectus ou tinctus pannus*, i, masc.
ÉCARLATE, ou *couleur d'écarlate.* *Coccineus color, gen. coccinci coloris*, m.
Qui est couvert, ou vestu d'écarlate. *Coccinatus*, a, um.
ESCARMOUCHE, subst. f. [*Léger combat qui se fait en présence des de ux armées, par des hommes qui s'en débattent.*] *Velitatio*, onis, f. *Liv.* *Advelitatio*, onis,

f. *Plaut.* *Leve prælium, genit. levis prælii*, n. *Caf.* *Velitatis pugna, genit. velitatis pugnae*, f. *Sallust.*
Après quelque legere escarmouche de la cavalerie. *Equestri prælio levi facto.* *ablat. Caf.* * *On attaque l'escarmouche.* *Velites aggressi sunt.* *Caf.* (*Velites est à l'accusatif.*)
ESCARMOUCHER, V. neut. [*Faire une escarmouche.*] *Velitari*, (*tor*, *aris*, *atus sum.*) dep. *Procurfare*, (*fo*, *as*, *avi*, *atum.*) neut. *Aul-Gel. Liv.* *Levi prælio laceffere*, (*fo*, *is*, *ivi*, *itum.*) *Caf.*
ESCARMOUCHEUR, subst. m. [*Qui va Escarmoucher.*] *Velēs, genit. velitis*, m. *Liv.*
ESCARPÉ, m. **ESCARPÉE**, f. part. pass. [*Qui est coupé & picé.*] *Abruptus. Præruptus*, a, um. *Cic. Oel.* * *Une ville escarpée de toutes parts.* *Oppidum undique præruptum.* * *Un lieu escarpé.* *Deruptum*, i, n. *Locus abruptus ou diruptus*, i, m. *Tacit.* (*On trouve Diruptior au comparatif.* *Liv.* *Plus escarpé.*) * *Un rocher escarpé sur le bord de la mer.* *Rupes directâ emens in mare.* *Caf.*
ESCARPER un fossé, V. act. [*Elever un fossé en talus ou à plomb.*] *Fossam directam ou declivem facere.*
ESCARPIN, subst. m. [*Soulier à simple semelle fort léger pour danser.*] *Crepida*, æ, f. *Suet.* * *Qui chauffe des escarpins.* *Crepidatus*, a, um. *Cic.* *Qui est in crepidis.* *Suet.* * *Qui fait des escarpins.* *Crepidarius*, ii, m. *Aul-Gel.*
ESCARPOLETTE subst. f. [*Jeu où l'on se brandille sur une corde ou sur une branche d'arbre.*] comme *Aller à l'escarpolette.* *Tabulâ interpositâ pendente fanibus se jactare.* *Hygin.* *Oscillatione ludere.* *Petr.*
ESCARQUILLER, prononcez *ÉCARQUILLER*, V. act. *Faire une ouverture ou écart.* *Divaricare*, (*co*, *as*, *avi*, *atum.*) *Cic.* *Distendere*, (*do*, *dis*, *tendi*, *tentum.*) act. acc. *Diducere*, (*dico*, *is*, *xi*, *atum.*) *Colum.*
ESCARRE, subst. fem. terme de Chirurgie. [*C'est une chair morte.*] *Cruſta*, æ, fem. *Cels.* * *Faire tomber l'escarre d'un ulcère.* *Cruſtas ulcēris à vivo resolvere.* *Cels.* *Ulcus emarginare.* *Plin.*
ESCARRE se dit figurément (*d'un grand fracas ou d'une ouverture, qui se fait dans quelque corps*) comme *Un coup de canon fait une grande escarre dans une armée.* *Tormentum bellicum longè dat stragem in exercitu.*
ESCAT, prononcez *ÉCART*, subst. m. [*Lieu écarté.*] *Seceſſus. Receſſus*, ūs, m. *Ovid.* *Secretus locus*, i, m. *Locus solus*, i, m. *Secretum*, i, neut. *Cic. Phad.*
Un lieu à l'écart. *Locus semōtus ou remotus.* *Petr.* * *Je me suis retiré à l'écart.* *Seceſſi in locum solum.* *Secretum captavi.* *Suet.* *Seduxi ou subdixi me in secretum.* *Phad. Plaut.*
ON DIT figurément en ce sens, *Avoir des écarts d'esprit.* *Evagari animo*, (*gor*, *aris*, *atus sum.*) dep. *Quint.*
ESCARTE, m. **ESCARTE** (on prononce *ÉCARTÉ*) *adject.* [*Eloigné, détourné du grand chemin.*] *Devius*, a, um. * *Un chemin écarté.* *Iter devium.* *Cic.*
ÉCARTÉ, (*Qui est à l'écart.*) *Semōtus. Sepositus. Remotus. Secretus*, a, um. *Cic.*
ESCARTELÉ, (on prononce *ÉCARTELÉ*) m. **ESCARTELÉE**, f. part. pass. & *adject.* [*Déchiré en quatre.*] *Quadrifariam, ou in quatuor partes, distractus ou disceptus ou dilaniatus*, a, um. *Cic.*
ESCARTELER, prononcez *ÉCARTELER*, V. act. [*Mettre en quatre quartiers, tirer à quatre chevaux, parlant d'un criminel de leze-Majesté au premier chef.*] *Quadrifariam, ou in quatuor partes disceptare*, (*po*, *pis*, *psi*, *prum.*) ou *dilaniare*, (*nō*, *as*, *avi*, *atum.*) *Cic. Plin.* *Distrahare*, (*ho*, *his*, *xi*, *atum.*) *Plant.* *Distrahare in diversum.* *Liv.* * *In diversum quadrigis differre.* *Virgil.* *Displicare Var.* * *Dissecare*, (*co*, *as*, *fecui*, *secum.*) act. acc.
ÉCARTELER en terme de Blason, signifie *Diviser l'écu*

en quatre quartiers. Quadrifariam scutum dividere.
ESCARTER, prononcez ÉCARTER, V. act. [*Ouvrir trop les jambes, &c.*] Distendere, (do, is, di, tum.) Divaricare, (co, as, avi, atum.) act. acc. *Plin.*
ESCARTER, [*Eloigner, chasser de soi.*] A se amovere ou removere ou semovere, (moveo, mōves, movi, motum.) Repellere, (pello, is, repūli, repulsum.) act. acc. *Cic.* * *Escarter la foule.* Submovere turbam. *Liv.* Arcere turbam. *Hor.* * *Je ne laisserai pas de l'écarter d'ici.* Hunc tamen amovebo. *Ter.* * *La nouveauté du spectacle fit écarter la foule.* Novitas populum avertit. *Vitr.*
Lorsque nos troupes s'écartoient pour fourrager. Cum nostri milites vastandi, prædandique causâ liberius sese in agros effunderent. *Cæs.*
ECARTER pris figurément, pour Chasser, dissiper, éloigner de soi quelque mal. A se dispellere ou repellere, (pello, is, pūli, pulsum.) Discutere, (cūtio, tis, cussi, cussum.) Submovere. act. acc. * *Ecarter les ténèbres de l'esprit.* Dispellere caliginem ab animo. *Cic.* * *Les inquiétudes, les chagrins.* Curas dissipare. *Hor.* * *La maladie.* Morbum discutere. *Cels.* ou depellere ou removere. *Cic.* * *Le dégoût.* Fastidium discutere. *Plin.* * *La douleur.* Dolorem à se repellere. *Cic.*
S'ECARTER, [*S'éloigner de son chemin.*] Se declinare extra viam. *Plaut.* Deslectere ex itinere. *Suet.*
S'ECARTER, se dit en ce sens au figuré, comme *S'écarter de la raison.* Aberrare à regulâ & præscriptione rationis. *Cic.* * *S'écarter de son devoir.* Declinare à religione officii. Discedere ab officio. *Cic.* * *De son sujet.* Proposito ou à proposito aberrare ou declinare. n. * *Digredi à proposito* (dior, deris, digressus sum.) dep. *Cic.* * *Je m'écartois trop loin, si je ne me fusse rappelé.* Lababar longius, nisi me retinuissem. *Cic.*
ESCAUT, [*Rivière des Pays-Bas, qui prend sa source au Mont S. Martin près du Catelet en Picardie.*] Scaldis, is, m. *Cæs.*
ESERVELE, [*on prononce ÉCERVELE.*] m. *ESERVELE*, f. adj. [*Estourdi, qui manque de cervelle & de réflexion.*] Qui cerebrum non habet. *Phad.* Infelix cerebri. * [*Le contraire est dans Horace.*] Felix cerebri. *Qui a une bonne cervelle & une bonne tête.*
ESCHAFFAUDAGE, prononcez ÉCHAFFAUDAGE, f. m. Tabulati ou tabulorum constructio, onis, f. Tabularum, i, n.
[Ces mots Latins signifient proprement un Plancher dans César & ailleurs, mais comme les échaffaudages que sont les Maisons, sont comme des planchers, je crois qu'on s'en peut servir en ce sens, comme a fait *Ulpian.*]
ESCHAFFAUT, prononcez ÉCHAFFAUT, f. m. [*Que sont les Maisons pour élever un bâtiment.*] Tabulatum, i, neut.
ÉCHAFFAUT [*qu'on dresse pour voir quelque spectacle.*] Spectaculum, i, n. *Liv.* Pulpitum, i, n. *Fori, gen. fororum, m. pl. Liv.* * *Les échaffauts retentissent du bruit des applaudissements.* Resonant spectacula plausu. *Ovid.* * *Dresser des échaffauts la long des rues.* Longa pulpita figere per angustos vicos. *Juv.* * *On avoit dressé des échaffauts par les rues comme à l'entrée d'un Conquerant.* Extructi quâ incederet spectaculorum gradus, quomodo triumphî visuntur.
ÉCHAFFAUT, [*où étoient les Joueurs de Comédie & les Danseurs.*] Orchestra, æ, f. *Cic.*
ÉCHAFFAUT, [*qu'on dresse pour faire mourir un criminel.*] Theatridium, ii, n. *Var.* Tabulatum, i, n. [*ubi fontes capite plectuntur.*]
ESCHAFFAUDER, prononcez ÉCHAFFAUDER, V. n. [*Construire des échaffauts pour quelque bâtiment.*] Tabulatum construere ou extruere, (uo, uis, xi, atum.)

ou excitare, (to, as, avi, atum.) act.
ESCHALAS, prononcez ÉCHALAS, f. m. [*Bâton pour soutenir la vigne.*] Pedāmen, Inis, n. Pedamentum, i, n. *Plin.* f. atūmen, Inis, n. *Col.* Adminicūlum, i, n. *Cic.* Cantherius ou Canterius, ii, m. *Col.*
Echals de quartier. Ridica, æ, f. *Col.*
Ficher des échals à la vigne. Impedare vites. *Col.*
Tirer les échals de terre. Pedamenta refigere, (go, is, fixi, fixum.) *Cic.* Remanier ou régner les échals. Pedamenta retractare, (to, as, avi, atum.) act. *Plin. Jun.*
ESCHALASSER, prononcez ÉCHALASSER la vigne, V. act. [*La garnir d'échals.*] Pedare. Impedare vitem. (pēdo, as, avi, atum.) act. *Col.* Vincam statumini-bus impedare. *Col.* Vincam ou vites adminiculare, (lo, as, avi, atum.) act. *Col.* ou adminiculari, (lor, aris, atus sum.) dep. *Cic.* Palis vitem adjungere, (go, gis, xi, atum.) *Tibul.* Palos vitibus applicare, (co, as, avi ou ui, atum ou itum.) *Col.* Statuminare ou palare vites. *Col.*
ESCHALASSEMENT, prononcez ÉCHALASSEMENT, f. m. [*L'action de mettre des échals à une vigne.*] Pedatio, onis, f. *Col.*
ESCHALOTTE, prononcez ÉCHALOTTE, f. f. [*Sorte de petit oignon.*] Capa festina, æ, f. *Plin.* Bulbus sativus, i, m. *Duval-Med.*
ESCHANCRER, prononcez ÉCHANCRER, V. act. [*Couper comme en demi-cercle.*] Introsum incidere, (cido, is, di, sum.) act. acc.
ESCHANCRURE, prononcez ÉCHANCRURE, f. f. [*L'action d'échancre.*] Introsum incisio, onis, f.
ESCHANGE, prononcez ÉCHANGE, f. f. [*Troc d'une chose contre une autre.*] Commutatio. Permutatio, onis, f. *Cic.* * *Eschange des prisonniers de guerre.* Captivorum commutatio, onis, f. *Flor. Rom.*
EN ÉCHANGE, signifie quelquefois D'un autre côté. * *Cet homme a bien de l'érudition, mais en échange il est fort vicieux.* Eruditissimus est, sed vice versâ vitiis scatet.
ESCHANGER, prononcez ÉCHANGER, V. act. [*Donner une chose pour une autre.*] Commutare. Permutare rem aliâ re ou cum aliâ re, [muto, as, avi, atum.] *Cic.* Voyez CHANGER.
Eschanger les prisonniers de guerre. Captivos commutare. *Cic.* ou permutare. *Liv.*
ESCHANSON, prononcez ÉCHANSON, f. m. [*Celui qui sert à boire à un Prince.*] Pincerna, æ, m. *Ascon-Ped.* Pocillator, oris, m. *Plin.* Falerni ou vini ministr, tri, m. *Cat.* Alicui ministrans pocula. Qui pocula ou bibere administrat. *Cic.* Puer ad cyathum. *Hor.* Qui est ad cyathos. *Prop.* Qui stat ad cyathum & vinum. *Suet.* A cyathis. [*on trouve encore A lagenâ dans les anciennes Inscriptions.*]
Echanson du Roi. A poculis Regiis.
On le fera Echanson. Ad cyathum statuetur. *Hor.*
ESCHANSONNERIE, prononcez ÉCHANSONNERIE, f. f. [*Lieu où l'on garde le vin pour la bouche du Prince.*] Vinaria cella, f. *Cic.* [*in quâ asservatur vinum domini-cum, ces derniers mots sont de Pétrone.*]
ESCHANTILLON, prononcez ÉCHANTILLON, f. m. [*Montre d'une chose.*] Mercis specimen, inis, n. *Sen.* Exemplum, i, n.
ESCHAPPATOIRE, prononcez ÉCHAPPATOIRE, f. f. [*Désaire, subterfuge, méchante raison dont on se sert pour se désaire de quelque embarras.*] Effugium. Suffugium, ii, n. *Quint.* Fuga, æ, f. Diverticulum, i, n. *Plaut.* Tergiversatio, onis, f. *Cic.*
* *Il trouvera quelque échappatoire.* Aliquam rimam inveniet. *Plaut.* * *Je ne puis trouver d'échappatoire à*

mes crimes. Fuga nulla inalefactis meis. *Plaut.*

ESCHAPPE, m. **ESCHAPPEE**, f. [*on prononce ÉCHAPPE.*] adj. & part. Voyez **ESCHAPPER** dans ses diverses significations.

ESCHAPPEE, prononcez ÉCHAPPEE, f. f. [*Emportement d'un jeune homme, libertinage, qui lui fait faire des choses contre son devoir.*] Dictorum atque factorum impotentia, & f. *Cic.* Procax libertas, gen. procacis libertatis. f. *Phad.* Effusa licentia vivendi, f. *Tac.*

ESCHAPPER, prononcez ÉCHAPPER, V. act. & n. [*Eviter, se garantir de quelque accident nuisible.*] Aliquod malum vitare ou éviter, (to, as, avi, atum.) * *Fugere.* Aufugere. Diffugere. Effugere, (fugio, is, fugi, fugitum.) Declinare, (no, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.* * *Echapper la mort par la suite.* Vitare mortem fugâ. *Caf.* Personne n'échappe la mort ou à la mort, ni grands ni petits. Mortem effugit nemo. *Virg.* Nulla est aut magno aut parvo lethi fuga. *Hor.*

Echapper la calomnie ou à la calomnie. Calumniam effugere. *Cic.*

ÉCHAPPER d'un mal, [*Se tirer d'un mal.*] Ex aliquo malo evadere, (do, is, evasi, evasum.) ou émerger, (go, gis, emersi, emersum.) n. Eripere se ab aliquo malo, ou l'ablatif sans préposition. * *Echapper d'une maladie.* Ex incommodâ valetudine emergere. Evadere ex morbo. *Cic.* * *De la corruption du siècle.* Ex mundi contagione evadere. *Petr.* * *Echapper à la sévérité des Juges.* De severitate judicis evolare. *Cic.* * *Il ne pouvoit échapper plus honnêtement de l'aveu de son ignorance.* Ex confessione suæ inscitiae non potuit urbanius elabi. *Quint.* La vertu doit échapper de la cruauté de la fortune. Virtus emerfura est ex omni sevitia fortunæ. *Liv.*

S'ÉCHAPPER, [*Se dérober.*] Se subducere ou se subterdúcere ab aliquo. * *Il s'est échappé de moi.* Se subterduxit mihi. *Plaut.* Oculis se meis subripuit. *Petr.* * *S'échapper dans un tumulte.* Elabi inter tumultum. *Liv.* * *Penser aux moyens de s'échapper.* Meditari fugam. *Col.*

ON DIT en ce sens au figuré, *Quand on le prend sur le fait, il s'échappe comme une anguille.* Cum manifestò teneatur, anguilla est, elabitur. *Plaut.*

ÉCHAPPER, n. [*Passer de l'esprit ou de la mémoire.*] Fugere. Exciderè. Elabi ex animo, è memoriâ. *Cic.* &c. * *Il lui est échappé quelque menace.* Vox minax ipsi excidit. *Tac.* * *Il m'étoit échappé de vous écrire sur le sujet de César.* De Cæsare fugerat me ad te rescribere. *Cic.* * *La mémoire lui échappe quelquefois.* Illius nonnunquam memoria fugit. *Cic.* ou effugit. *Plaut.* * *Cela est échappé de ma mémoire.* Excidit memoria hujus rei. Hæc res mihi ex memoriâ excidit. *Liv.* Cecidit memoria mea. *Petr.* * *Rien n'échappe à sa connoissance.* Nihil eum fugit ou præterit. Nulla res est, quæ hujus viri scientiam fugiat. *Cic.*

Avant que j'échappe à votre esprit. Antequam ex animo tuo effluo. *Cic.*

LAISSER ÉCHAPPER, [*Laisser passer.*] Dimittere. Prætermittere, (to, is, misi, missum.) *Cic.* * *Je ne laisse passer aucune occasion de vous louer.* Nullum tui laudandi locum prætermitto. *Cic.* * *Si vous laissez une fois échapper l'occasion, vous ne la retrouverez jamais.* Si huic occasionei tempus se subterduxerit, numquam postea indipisees. *Plaut.* * *Je n'ai point laissé échapper l'avis que mon valet m'a donné.* Submonuit me servus, quod ego arripui. *Ter.*

S'ÉCHAPPER, [*S'emporter dans quelque passion, prendre ou se donner plus de liberté qu'on ne doit.*] Liberiùs ou licentiùs ou dissolutiùs vivere. *Ter.*

Sachez qu'on est sujet à son âge de s'échapper un peu dans ces sortes de plaisirs. Scias solere illam ætatem, tales

ludos ludere. *Plaut.* ou iis indulgere voluptatibus.

S'ÉCHAPPER en paroles offensantes. Injuriolus ou contumeliosus alicui dicere. Linguam solvere ad convicia. *Ovid.*

Il s'échappe fort souvent. Sæpè fastum facit. *Petr.* Superbiam sumit. * *Il s'échappe de tems en tems, il retombe dans le vice.* Identidem in vitium delabitur. *Ovid.*

ON DIT proverbialément qu'*Un homme l'a échappé belle*, pour dire qu'*il est échappé d'un grand danger.* Emergit è magno malo. Parum absuit quin sit funeratus.

ESCHARDE, f. f. prononcez ÉCHARDE, [*Petite épine, pointe ou éclat de bois qui entre dans la chair.*] Aculeus ligneus, i, m.

ESCHARDONNER, V. act. prononcez ÉCHARDONNER. [*Oster les chardons d'une terre.*] Carduos ex agro evellere, (vello, is, evulsi, evulsus.) ou eximere, (eximo, is, exëmi, exemptum.) Runcare agrum, (co, as, avi, atum.) act. *Plin.*

ESCHARDONNEUR, f. m. prononcez ÉCHARDONNEUR, [*Qui arrache les chardons.*] Carduorum runcator, oris, m. *Col.*

ESCHARDONNEMENT, prononcez ÉCHARDONNEMENT, f. m. [*L'action d'échardonner.*] Runcatio, onis, f. *Plin.*

(Termes d'Agriculture.)

ESCHARPE, prononcez ÉCHARPE, f. f. [*Bande large qui sert à soutenir quelque membre du corps blessé.*] Fascia. Mitella, æ, f. *Cic.* *Cels.* * *Un bras en écharpe.* Brachium mitellâ involutum. *Cels.*

Marcher ayant le bras en écharpe. Mitellato brachio incedere. *Bud.*

ON DIT en ce sens au figuré, qu'*Un homme a l'esprit en écharpe*, pour dire qu'*il l'a estropié*, qu'*il n'a point de jugement ni de bon sens.* Cerebro laborat. *Plaut.*

ÉCHARPE, [*est une piece de taffetas que les femmes mettent sur leurs têtes, pour se garantir de la playe, ou pour se couvrir les épaules quand elles sont en deshabilité.*] Velum, i, n.

ÉCHARPE est aussi, [*Une grande piece de taffetas ou d'un tissu, que portent les gens de guerre autour d'eux comme une ceinture ou comme un baudrier.*] Balteus, ei, m. *Quint.* Balteum, ei, n. *Var.*

ESCHARPES en architecture, [*Ceinture qu'on met aux côtes des chapiteaux de la colonne ionique.*] Baltei, orum, m. pl.

ESCHARPER, prononcez ÉCHARPER, V. act. [*Donner un coup d'épée de travers sur le visage.*] Transversum aliquem ferire, (rio, is, percussi, percussus & ferri, selon *Charisius.*) act.

ESCHARS, m. **ESCHARSE**, f. adj. [*prononcez ÉCHARS.*] mor vieux qui signifie *Mesquin*, vilain, fort avare. *Præparcus*, a, um. *Triparcus*, a, um. *Plaut.*

ESCHARSÈMENT, adv. prononcez ÉCHARSÈMENT, [*Mesquinement.*] Perparcè. adv. (Mor bas & du discours familier.)

ESCHASSES, [*prononcez ÉCHASSES.*] f. f. pl. [*Bâtons qu'on attache à ses pieds pour être plus élevé en marchant.*] Grallæ; arum, f. pl. *Var.* *Qui va ou qui est monté sur des échasses.* Grallator, oris, m. *Plaut.*

ON DIT figurément, [*parlant de quelque Auteur qui affecte par trop un stile pompeux & élevé.*] qu'*il est toujours monté sur des échasses* Scriptor cothurnatus. Qui semper cothurno nititur. *Mart.* *Hor.*

(C'étoit une sorte de chaussure fort haute, dont on se servoit dans les Tragédies, & de là il se prend pour un stile pompeux & élevé.)

ESCHAUBOULURES, prononcez ÉCHAUBOULURES. f. f. pl. [*Petites élevures qui s'élèvent sur la peau.* B b b b ij

et qui viennent d'un foye fort échauffé.] Papulæ, arum, f. pl. Cels.

ESCHAUBOULÉ, m. ESCHAUBOULÉE, f. adj. [on prononce ÉCHAUBOULÉ.] Qui cutem papulis exasperatam habet. Cels. * Estre échauboulé. Papulis suffundi. Stat.

ESCHAUDÉ, [prononcez ÉCHAUDÉ.] f. m. [Morceau de pâte bouillie, mêlé avec du beurre ou des œufs.] Crustulum bicorne, gen. crustuli bicornis, neut.

(M. Du Cange dit qu'on les appelle dans les vieux Titres, Eschaudui panes.)

ESCHAUDER, prononcez ÉCHAUDER, V. act. [Nettoyer avec de l'eau chaude.] Aquâ calidâ, ou calidâ seul perfundere, (fundo, dis, fudi, fustum.) act. acc.

ON DIT proverbialement au figuré, J'ai été échaudé, je n'y retourne plus. Meo periculo sapio. Cic.

ON DIT encore proverbialement, Chas échaudé craint l'eau froide, pour dire que Quand un homme a souffert quelque mal, il craint tout ce qui en a l'apparence. Misericiam expertus, miseriæ etiam umbram timet. Calidâ perfusus frigidam timet. (on sous-entend aquam.)

ESCHAUFFÉ, m. ESCHAUFFÉE, f. part. [prononcez ÉCHAUFFÉ.] Voyez ESCHAUFFER.

ESCHAUFFER, prononcez ÉCHAUFFER, V. act. [Rendre chaud.] Aliquid calefacere, ou calfacere. Concalefacere, (cio, is, feci, factum.) act. acc. Cic. Plin. Fervescere. Plaut. Vaporare, (pôro ; as, avi, atum.) act. acc. Hor.

S'ESCHAUFFER, [Devenir chaud.] Calefacere. Plin. Concalefcere. Cic. Incallescere. Plin. (sco, is, lui, sans supin.) n. Calefieri, ou Concalefieri, (fio, fis, factus sum.) pass. Cic. Var.

L'air où le tems commence de s'échauffer. Cælum tepescit ou calefcit. Plin. Conservescit aer. Vitr. Incalescit tempus. Var. * L'eau s'échauffe lorsqu'on met du feu dessous. Effervescent aquæ subditis ignibus. Cic. * S'échauffer parmi le vin & la bonne chère. Per vinum & epulas incallescere. Tac.

Il a la tête échauffée des fumées du vin. Icto capiti fervor vini accessit. Hor.

ESCHAUFFER quelqu'un, [L'exciter, l'enflammer à une chose.] Incitare. Instigare. Inflammaré, aliquem ad aliquid, (o, as, avi, atum.) Accendere. Incendere, (do, is, di, sum.) Calefacere. Concalefacere. Fervescere. act. acc. Cic. &c.

S'échauffer en parlant ou dans le discours. Effervescere in dicendo. Cic. Incallescere. Plin.

ESCHAUFFER quelqu'un, [Lui échauffer la bile, le mettre en colère.] Calefacere ou instigare aliquem. Alicui bilem commovere, (moveo, mōves, mōvi, mōtum.) Cic.

Échauffez-le encore, comme s'il ne l'étoit pas déjà assez. Age, si hic non satis insanit, instiga ? Ter. * Il s'échauffe aisément. Effervescit stomacho. Iracundiâ exardescit. Irâ commovetur ou effertur. Cic. Exardescit. Petr.

Ne m'échauffe pas davantage les oreilles. Ne me irritassis pour irritaveris, parmi les Comiques. Ter. * Quand il est le plus échauffé, je le rends doux comme un agneau. Cum fervet maxime, tam placidum, quam ovem reddo. Ter.

C'EST un vieux proverbe qui dit que la faim & le chagrin de trop attendre échauffent la bile. Vetus adagium, tames & mora bilem in nasum concidunt. Plaut.

Qui a la vertu d'échauffer, [parlant des alimens & des remèdes.] Excalfactorius, a, um. Plin. Vim concalfactoriam habens, entis, om. gen. Plin. Cui vis inest concalfactoria ou excalfactoria. Plin.

ESCHAUFFAISON, prononcez ÉCHAUFFAISON, f. f.

terme de médecine. [Maladie qui arrive pour s'être trop échauffé.] Aestus gravior ex nimio labore conceptus, gen. aestus gravioris concepti ex nimio labore, m.

ESCHAUGUETTE, prononcez ÉCHAUGUETTE, f. f. [Lieu couvert & élevé pour mettre une sentinelle.] Specula, æ, f. Cic.

ESCHÉANCE, prononcez ÉCHÉANCE, f. f. [Terme ou jour où l'on doit faire une chose.] Terminus, i, m. Certus ou certa dies, gen. certi ou certa diei, f. * L'échéance du paiement. Dies solutionis. Cic.

ESCHÉC, prononcez ECHÉC, mot en Langue Morelsque qui signifie, Roi, Seigneur, Xeque, Ismaël, le Roi d'Ismaël. Ce mot est usité parmi nous au jeu des échecs, lorsqu'une pièce du jeu de celui contre lequel on joue, va à prendre nôtre Roi, ou quelque autre pièce ; car pour lors nôtre adversaire nous dit échec ; prenez garde à votre Roi, couvrez-le, ôtez-le de la place : & quand il arrive qu'on ne le peut remuer, ni l'ôter de la place, on dit alors échec & mat, comme qui diroit Xeque mato, c'est-à-dire, Je mets le Roi à mort : (Regem mato infortunio.) & de là ce mot se prend figurement.

Echec, f. m. [Perte, dommage, infortune.] Glades, is, f. Infortunium, ii, n. Incommodum. Malum, i, n. Cic. * Il a reçu un grand échec. Maximam cladem accepit. Flor-Rom. Magnum incommodum accepit. Caf. * Il lui a donné un grand échec. Magno illum maculavit infortunio. Plaut. * La cavalerie ne reçut aucun échec dans le combat. Omnis equitatus ex prælio integer discessit. Cic. * Si j'avois été à Rome, la République n'auroit reçu aucun échec. Si Romæ adfuissém, Respublica nullam vulnus accepisset. Cic.

ON DIT au figuré en maniere de proverbe, Donner échec & mat à quelqu'un, [Le réduire à la dernière extrémité.] Ad incitas aliquem redigere, [on sous-entend lineas.] Plaut.

ON DIT encore, Il vous donnera échec & mat en toutes les sciences. In omni scientiarum genere te facile superabit ou vincet.

C'est ce qui vous tient ou vous met l'esprit en échec. Ex eo animus tibi pendet. Ter. ou incertus fertur.

ESCHÈCS, [Pièces du jeu des échecs.] Latrones, onum. m. pl. Ovid. Latrunculi, orum, m. pl. Sen. * Jouer aux échecs. Latrunculis ludere. Sen. Prælia latronum ludere. Ovid.

ESCHELLE, prononcez ÉCHELLE, f. f. [Instrument qui sert à monter.] Scala, arum, f. pl. Cic. Sallust. Caf. &c.

(Quintilien condamne Scala au singulier, & Cæson parlant d'une Echelle au singulier, dit Schalas unus, comme Cicéron dit literas unas ; néanmoins le Médecin Celse le dit au singulier, Scala : Mais il vaut mieux imiter en cela Cicéron & les autres Auteurs, en l'employant au pluriel.)

ON DIT proverbialement, Après cela il faut tirer l'échelle, pour dire, Il ne se peut rien de mieux. Nihil supra. Ter. Nihil melius, [on sous-entend.] fieri ou dici potest.

ESCHELON, f. m. [prononcez ECHÉLON.] [Degré d'une échelle.] Salarum gradus, ūs, m. Plin.

ESCHENILLER, prononcez ÉCHENILLER, V. act. [Ôter les chenilles des arbres.] Erucas tollere ou excutere ab arboribus.

(Terme d'Agriculture.)

ESCHÉOIR, V. n. prononcez ÉCHOIR. [Arriver, tomber.] Advenire. Evenire. Obvenire, (venio, vēnis, vēni, ventum.) Accedere, (do, dis, accidi, sans supin.) Contingere. Obtingere, (go, gis, tigi, sans supin.) n. Cic. &c. * Que chacun conserve ce qui lui est échû en partage. Quod cuique obtingit in partem, id quisque teneat. Cic. * Cette affaire échet un jour de fête. Incutit hoc negotium die festo. Suet. * Le paiement échoit ce jour-là. In eum diem cadit solutio. Cic. * Si le cas y échet. Si usus venerit. Cic.

ESCHEU, m. *ESCHÉU*, f. [prononcez *ECHU*.] [Arrivé.] Il y avoit deux jours d'échus. Unus & alter dies intercesserat. *Cic.* * Les arrérages sont échus. Dies fœnoris exiit. Dies fructuariae pensionis exiit. *Liv.* * Vous ferez tous surpris que le jour sera échû. Statim obrepserit dies. *Cic.*

ESCHEVEAU, prononcez *ÊCHEVEAU* de fil ou de soie. f. m. Orbis filaceus ou bombycinus, gen. orbis filacci ou bombycini, m.

ESCHEVELÉ, m. *ESCHEVELÉE*, f. [prononcez *ÊCHEVELÉ*.] adj. [Qui a les cheveux épars & pendans, parlant des femmes.] Mulier crinibus passis. *Liv.* Capillo passio. *Ter.*

ESCHEVIN, prononcez *ÊCHEVIN*, f. m. [Magistrat d'une ville pour avoir soin des affaires des habitans, de l'entretien & de la décoration d'une ville.] *Ædilis*, is, m. *Cic.*

(Ce mot Latin répond en plusieurs choses aux Echevins des villes; on pourra le servir encore de *Scabinus*, i, m. qui se trouve dans les Capitulaires.)

ESCHEVINAGE, prononcez *ÊCHEVINAGE*, f. m. [La qualité d'échevin.] *Ædilitas*, atis, f. *Cic.* *Scabinum*, gen. *muneris*, n.

ESCHIFFRE, prononcez *ÊCHIFFRE*, f. m. Terme d'Architecture. *Scapi scalarum*, gen. *scaporum*, m. pl. *Vitr.*

(C'est un mur qui sert de base à un escalier, qui en soutient la charpente ou les marches.)

ESCHINE, prononcez *ÊCHINE*, f. f. [L'épine du dos.] *Dorsi spina*, æ, f. *Plin.* *Spinæ crates*, tis, f. *Ovid.* ON dit populairement, Je t'accommoderai l'échine comme il faut. *Dolabo tibi lumbos fuisse. Plaut.* Je repasserai ton buffe.

ESCHINÉ, [terme d'Architecture.] *Echinus* *exilis*, i, m. *Vitr.*

(C'est un membre ou ornement qui est au haut des colonnes ioniques, Corinthiennes & Composites, qui ressemble à des chataignes.)

ESCHINER, prononcez *ÊCHINER*, V. act. [Rompre l'échine à quelqu'un, l'échiner de coups.] *Delumbare* aliquem, (o, as; avi, atum.) *Plin.* *Lumbos* alicui infringere. *act. Hor.*

(Mot bas en François.)

ESCHIQUEIER, prononcez *ÊCHIQUEIER*, f. m. [Tablier divisé en 64. quarræux de deux couleurs, pour jouer aux dames.] *Alveus lusorius*, i, m. *Alveolus*, i, m. *Plin.*

ESCHIQUETÉ, m. *ESCHIQUETÉE*, f. [prononcez *ECHIQUETÉE*.] adj. terme de Blason. [Divisé en Echiquier.] *Tessellatus*, a, um.

ESCHOIR, Voyez *ESCHEOIR*.

ESCHOPPE, prononcez *E'CHOPPE*, f. m. [Petite boutique attachée contre un mur & couverte en appentis.] *Taberna*, æ, f. *Cic.* *Artegiæ*, arum, f. pl. *Mart.*

ESCHOUER, V. act. & n. prononcez *E'CHOUER*. [Demourer arrêté sur le sable. *Allidi arenarum cumulis.* * Mais si c'est contre un rocher, on dira *Scopulo* ou *ad scopulum allidi*, (dôr, eris, allisus sum.) pass. * Ils commanderent au pilote de les échouer contre le rivage. *Gubernatorem in terram navem ejicere cogunt. Caf.* * Echouer au port. *Evertere navem in portu. Cic.* La tempête avoit fait échouer le jour d'aujourd'hui sur la côte, un vaisseau richement chargé. *Pridie tempestas navigium manubis oneratum, vicinis scopulis alliserat. Perr. B.*

ÊCHOUER se dit figurément [des entreprises & des desseins, qui ne réussissent point.] *Improsperè* ou *infeliciter* cadere, (do, dis, cecidi, casum.) *Irritum* cadere, [on fait accorder] *Irritus*, a, um. *Tac.* *Malè* cadere. *Caf.*

* Il a échoué dans ses desseins. *Improsperè* *ceciderunt*: *illius consilia. Haud* quaquam *prosperè* *ceptis* *succes-* *sit. Liv.* * Notre affaire va mal & mon dessein est échoué. *Occisa* res est. *Hæret* *negotium. Plaut.*

ESCIENT, [on prononce *esciant*.] f. m. [Pleine connoissance de ce qu'on fait, & de ce qu'on veut faire.] *Videns* & *sciens. Cic.* *Sciens* & *volens. Prudens* & *sciens. Ter.* * Il a menti à son escient. *Sciens* *mentitus* est. *Cic.* *splendide. Hor.* * Je ne le ferai pas à mon escient. *Sciens* *non* *faciam. Ter.*

A BON ESCIENT, [Tout de bon, sérieusement.] *Ex animo. Seriò* *adv.* * Louer quelqu'un à bon escient. *Pleno* *ore* *laudare* *aliquem. Cic.*

ESCLABOUSSER, Voyez *ÉCLABOUSSER*.

ESCLAIR, prononcez *E'CLAIR*, f. m. [Eclat subit qui précède le tonnerre.] *Fulgur*, gen. *fulguris*, n. *Fulgor*, oris, m. *Fulgetra*, æ, f. *Fulgetrum*, tri, n. *Plin.* *Fulguratio*, onis, f. *Sen.* * Il fait des éclairs, il éclaire. *Fulgurat. Quint.* * S'il vient à faire des éclairs. *Si* *fulserit. Cic.*

Qui appartient aux éclairs, ou Touchant les éclairs. *Fulguralis* & *hoc fulgurale*, adj. *Cic.*

INTERPRETE des éclairs. *Fulgurator*, oris, m. *Cic.* *Fulgurum* *inspector*, oris, m.

ESCLAIRCI, m. *ESCLAIRCIE*, f. [on prononce *ÉCLAIRCIE*.] adj. & part. pass. *Illustratus. Dilucidatus*, a, um. Voyez *ESCLAIRCIR* dans ses significations.

ESCLAIRCIR, prononcez *ÉCLAIRCIR*, V. act. [Rendre une chose plus claire, parlant du ciel qui est couvert de nuage.] *Aperire* *diem. Diem* *clariorem* *reddere.* Le vent a éclairci l'air, ayant dissipé les nuées. *Ventus* *dissipavit* *nubila* & *diem* *reduxit.* * Le ciel s'éclaircit ou Le tems s'éclaircit. *Dies* *clarescit. Redit* *dies* *ou* *aperitur. Liv.*

ÉCLAIRCIR, V. n. [parlant des liqueurs, Devenir clair.] *Liquefcere*, (sco, is.) n. * Rendre clair. *Clarificare*, (co, as, avi, atum.) act. acc. *Plin.* * L'eau s'éclaircit peu à peu. *Aqua* *paulatim* *liquefcit* *ou* *subsidiit. Caf.*

On éclaircit le vin avec des œufs de pigeon. *Columbina* *ovo* *bene* *colligitur* *vini* *limus. Hor.*

ÉCLAIRCIR, V. act. [Fourbir, parlant de la vaisselle.] *Dare* *vasa* *in* *splendorem. Plaut.* * Le soc de la charrue s'éclaircit en labourant. *Vomer* *fulco* *atritus* *splendescit. Virg.*

ÉCLAIRCIR la vue, [La rendre plus nette & plus claire.] *Clariorem* *oculorum* *aciem* *facere. Oculis* *claritatem* *afferre. Splendorem* *oculis* *afferre. Plin.*

Eclaircir la peau ou le cuir. *Cuti* *nitorem* *inducere. Plin.* * **Eclaircir la voix.** *Splendorem* *voci* *afferre. Plin.*

ÉCLAIRCIR se dit aussi, [des corps qu'on sépare les uns des autres, & qu'on laisse à claires voyes, qui donnent plus de passage à la lumière.] *Disfrare*, (taro, as, avi, atum.) act. acc. *Col.*

éclaircir une forêt, [en coupant les arbres & les élaguant.] *Silyam* *disfrare* *ou* *interclucare. Col. Plin.* *ou* *rareface-* *re. Col.*

Eclaircir les rangs d'une armée. *Laxare* *ordines. Cic.* * Ils éclaircissent les rangs des ennemis & fondirent aussi-tôt sur eux l'épée à la main. *Acie* *hostium* *perfrangerunt*, *câ* *dissectâ* *gladiis* *distictis* *in* *eos* *impetum* *fecerunt. Caf.* * Le soldat s'éclaircit. *Miles* *rarefcit. Sil-liat. Phalanx* *disjicitur. Caf.*

Un bataillon éclairci. *Acies* *rarior. Tac.*

ECLAIRCIR se dit figurément, [des choses spirituelles & morales, & signifie Rendre plus intelligible.] *Rem* *ali-* *quam* *illustrare* *ou* *dilucidare* *ou* *explanare.* (o, as, avi, atum.) *Lumen* *rebus* *afferre*, (affero, affers, attulit, allatum.) act. *Cic.* * Il m'a éclairci de toute l'affaire.

Mihi rem totam explanavit ou aperuit ou dilucidavit. Rei notitiam mihi aperuit. *Cic.*
 Je veux vous éclaircir de tout ceci. Faciam ego hanc rem ex proclivi planam tibi. *Plaut.*
 ON DIT proverbialement, que le bien d'un homme est bien éclairci, [quand il ne lui en reste plus guères.] Communita sunt illius opes ac depressa. *Cic.* Attenuata sunt illius opes. *Orat.*
 ESCLAIRCISSEMENT, s. m. prononcez ÉCLAIRCISSEMENT de la vérité. Claritas oculorum ou visus, aris, f. *Plin.* * De l'ouïe. Auditus solertia, x, f.
 ECLAIRCISSEMENT se dit mieux au figuré, & signifie Explication de ce qui est obscur. Explicatio. Explicatio. Annotatio, onis, f. *Cic.*
 ECLAIRCISSEMENT se dit aussi [des explications de paroles & des actions, pour savoir si on les a faites ou dites avec mauvaise intention.] comme Je veux avoir un éclaircissement avec vous sur cela, ou m'expliquer avec vous. Est quod tibi velim explicare. Est quod à te velim mihi explicari.
 C'EST un homme à éclaircissement, [Qui s'offense du moindre mot, & qui en demande raison ou l'explication.] Homo est qui vel minimo verbo offenditur.
 ESCLAIRE, prononcez ÉCLAIRE, f. f. [Herbe que l'on nomme CHÉLIDOINE, qui est bonne pour la véner.] Chelidonia, x, f. Chelidonium, ii, n. *Plin.*
 ESCLAIRE, m. ESCLAIRÉE, f. (on prononce ÉCLAIRÉ.) adj. [Qui reçoit de la lumière.] Luminosus. Lucidus. Illustratus, a, um. *Vitr.* * Un bâtiment bien éclairé, qui a bien du jour. Aedificium luminosum. *Vitr.* * Une sale bien éclairée. Cœnaculum luminibus collucens. Luculentum cœnaculum, n. *Liv.*
 ECLAIRÉ, [Clair-voyant, qui voit clair dans les choses.] Homo perspicacissimus. In multis rebus ou multarum rerum intelligens ou intelligentissimus. Plurimarum rerum intelligentiā præditus ou ornatus. * Un esprit éclairé, qui a bien des lumières & des connoissances. Illustre ingenium ou perspicax. *Cic.* * Le contraire est. Sine lumine animi. *Calpurn.* Des esprits qui ne sont point éclairés.
 ESCLAIRER, prononcez ÉCLAIRER, V. act. [Répandre la lumière.] Illuminare. Illustrare, (o, as, avi, arum.) act. acc. *Stat.* Lumen dare ou præbere, act. dat. * Il éclaira les rues. Vias illuminavit. *Stat.* Collustravit lumine vias. *Cic.*
 On croit que la lune est éclairée du soleil. Luna solis lumine collustrari putatur. *Cic.*
 ECLAIRER, V. n. Collucere. Illucere, (ceo, ces, luxi, sans supin.) n. * Le soleil éclaira le monde. Collucet mundo sol. * Tout est éclairé de lumière. Omnia collucene luminibus. *Liv.* * La lune éclairait comme en plein midy. Luna lucebat tanquam meridie. *Petr.*
 ECLAIREN quelqu'un, V. act. [Porter de la lumière devant lui.] Alicui lumen ou facem præferre. act. Licere alicui facem. *Cic.* *Plaut.* Præluce alicui, n. *Suet.*
 ECLAIREN, V. n. se dit aussi absolument [de ce qui passe, qui précède le tonnerre.] * Il éclaira. Fulgurat. *Quint.* Collucet igitur æther. *Virg.*
 ECLAIREN, V. act. se dit figurément, pour répandre des lumières dans les esprits. Lucere. Illucere. Præluce, (ceo, ces, luxi, sans supin.) n. dat. *Cic.* * Vous avez éclairé mon esprit de vos bonnes lumières. Vos mihi in tantis tenebris clarissimum lumen prætulistis. *Mœn.* menti lumina prætulistis. *Cic.* * Il a éclairé l'Eglise de ses lumières. Ingenii sui luminibus Ecclesiam præluxit ou illustravit.
 ECLAIREN, Genitive aussi, Epier les actions de quelqu'un, [les regarder de près.] Aliquem observare, (vo, as, avi, arum.) act. *Cic.*

ESCLANCHE, prononcez ESCLANCHE, subst. f. [Partie charnue du mouton, qui tient au quartier de derrière.] Coxa vervecina, x, f. * (On l'appelle aussi GIGOT.)
 ESCLANDRE, subst. m. vieux mot, qui signifioit autrefois. Quelque accident fâcheux, qui troublait ou interrompoit le cours d'une affaire. Scandalum, i, n. selon M. Menage & du Cange, qu'on trouve dans les vieilles coutumes. Suggillatio, onis, f. *Plin.*
 Faire un esclandre à quelqu'un, & lui faire une insulte. Suggillare aliquem, (lo, as, avi, atum.) *Cic.* Insigniter facere alicui injuriam. act.
 ESCLATER. Voyez ECLATER, &c.
 ESCLAVAGE, subst. m. [Servitude.] Servitūs, ūtis, f. *Cic.* Ter. Servitium, ii, n. *Virg.*
 ESCLAVE, adject. m. & f. [Captif, qui est réduit sous la puissance d'un maître, soit par sa naissance, soit par la fortune de la guerre.] Servus, vi, m. * Serva, x, f. pour dire, Une femme esclave. ce dernier mot fait au datif. pluriel Servabus. * Mancipium, ii, n. (ce mot est toujours neutre, soit qu'il se dise d'un homme ou d'une femme.) *Plaut.*
 Esclave né dans la maison de son maître, de parens esclaves. Verna, x, m. *Cic.* *Hor.* * Petite esclave. Servula, x, f. [parlant d'une femme.]
 Trompe d'esclaves. Servitia, ōrum, neut. pl. *Cic.* Servitium, ii, n. au singulier. * Tous les esclaves ont été délivrés par la permission du magistrat. Omne servitium permissu Magistratūs liberatum est. *Cic.* * Il fit soulever les esclaves. Servitia concitavit. *Cic.* Ergastula armavit. *Flor. Rom.* * Il mouroit principalement des esclaves, dont les corps restoient le long des chemins sans sépulture. Servitia maxime moriebantur, eorum strages per omnes vias inséputorum erat. *Liv.*
 Être esclave. Alicui ou apud aliquem servire, (vio, is, ivi, itum.) neut. Ter. *Plaut.* Servitutem servire. *Liv.*
 Faire quelqu'un esclave d'un autre. Addicere aliquem servituti alicujus. *Cic.* ou in servitutum. *Liv.* * (Le contraire est. Addicere aliquem liberum, Le faire libre.)
 ESCLAVE fait en guerre. Captivus, i, m. pour un homme. * Captiva, x, f. pour une femme. * Mancipium, ii, neut. qui se dit de l'homme & de la femme.
 ON DIT au figuré, Être esclave de ses passions. Cupiditatibus servire. *Cic.*
 Les loix sont esclaves de la coutume. Leges mori serviunt. *Plaut.* * Je n'ignore pas qu'une fille pauvre qui épouse un homme riche, devient plutôt l'esclave, que la femme de son mari. Non ignoro in servitutem pauperem ad ditem dari. *Ter.*
 EN ESCLAVE. Serviliter. adv. *Cic.* Servilem in modum. *Petr.*
 D'ESCLAVE ou Qui concerne les esclaves. Servilis & hoc servile, adject. *Cic.*
 ESCLAVON, m. ESCLAVONNE, f. [Celui & celle qui est d'Esclavonie.] Sclavus. Slavus, a, um. Sclavonica, a, um.
 ESCLAVONIE, [Partie de la Hongrie, entre la Save & la Drave.] Slavia ou Sclavia & Slavonia, x, fœm.
 ESCLIPSE, Voyez & écrivez ECLIPSE.
 ESCLISSE, Voyez & écrivez ECLISSE.
 ESCLOPE, m. ESCLOPES, f. on prononce ECLOPÉ.) adject. [Qui traîne sa jambe en marchant.] Claudicans, antis, ōrum. gen. *Plin.*
 ESCLORE, prononcez ECLORRE, V. n. [Naître, commencer à paraître au monde, ce qui se dit proprement des fleurs, des oiseaux & des insectes.] Excludi, (dor, eris, exclusus sum.) pass. Nasci, (cor, ceris, natus sum.) dep. *Cic.* * Les petites des tortues éclosent tout seuls. Testudinum ova nascuntur per se se. *Cic.*
 ESCORRE, ou Faire esclorre, (en signification naître.) Ex-

clūdere, (do, is, ſi, ſum.) Excūdere, (do, is, di, ſum.) act. acc. *Cic. Var.*

Il faut trente jours pour faire éclore les petits poulets, lorsqu'il fait froid. Pullis excudendis triginta diebus opus est, cum sunt frigora. *Col.*

ON DIT au figuré, Faire éclore les diffensions. Facere ou commovere diffensiones. *Cic.*

ESCLOS; m. Esclose, f. [on prononce ÉCLOS.] adj. & part. pass. Exclusus. Editus, a, um. *Col.*

ESCLUSE, prononcez ÉCLUSE, f. f. [Levé de terre pour tenir l'eau.] Moles, is, f. Agger, ſris, m. *Cic. Virg.* [on trouve Exclufa, x, f. dans la Loi Salique.]

L'ÉCLUSE, [Ville de Flandre & Port de mer, à trois lieues de Bruges.] Sluſa, x, f.

ESCOLASTRE, prononcez ÉCOLÂTRE, f. m. [Dignité dans une Eglise Cathédrale, qui doit enseigner les jeunes Chanoines.] Scholaſticus, ci, m. Scholaſter, tri, mafc.

ESCOLE, [on prononce ÉCOLE.] f. f. [Collège, lieu public où l'on enseigne les sciences.] Schola, x, f. Ludus, i, m. ſeul, ou Ludus litterarius, i, m. Ludus litterarum, m. Ludus dicendi, m. Gymnaſium, ii, n. *Plaut. Liv.*

Ouvrir ou commencer à tenir école. Ludum docendi aperire. *Suet.*

Tenir école. Scholas habere. *Cic.* * Ecole de Médecine. Medicinæ, arum, f. pl. *Plaut.* * Ecole de Droit. Juris ſchola, x, f.

ÉCOLE se dit quelquefois, [de quelque ſecte ou de quelque faculté.] L'école de Platon. Schola Platonis. Familia Platonis.

Expliquer l'école de Platon ou les ſentimens de Platon. Explicare ſcholam Platonis. *Cic.*

ÉCOLE se dit auſſi, [de toute ſorte d'inſtruction.] ainſi on dit qu'Un homme est en bonne école, pour dire qu'il est en lieu, où il peut apprendre beaucoup. Præceptis ſalubribus inſtrui poteſt. *Petr.* * Cet homme ira encore long-tems à votre école, vous lui en apprendrez. Te diu loquentem audiet. *Petr.*

Ils vont tous à la même école, ils ſont inſtruits d'une même manière. In eodem ludo docti ou edocti. *Ter.*

ÉCOLE en termes de Manège, [La leçon que donne l'Ecuyer, tant au cavalier qu'au cheval.] Un habile Ecuyer donne de l'école à un cheval & le dresse. Magiſter equum docilem teneræ cervicæ ſingit. *Hor.* * Ce cavalier n'a que trois mois d'école; il n'y a que trois mois qu'il apprend à monter à cheval. Artem equitandi à tribus tantum menſibus diſcit.

ÉCOLE se dit proverbiallement en ces façons de parler, Il a pris le chemin de l'école ou le chemin des écoliers, c'est-à-dire le plus long. Iter fecit longius. *Phad.*

ON DIT qu'il a fait l'école buiſſonnière, [lorsqu'un écolier s'en abſente pour ſ'aller divertir.] Abſuit à ſcholâ, * Dire les nouvelles de l'école, c'est-à-dire, Découvrir le ſecret d'une cabale, d'une compagnie. Detegere ou reterege conſilia. *Hor.*

MAÎTRE d'école. Ludi magiſter, ſtri, m. *Cic.* * Compagnon ou camarade d'école. Condiſcipulus, i, m. *Cic.*

ESCOLIER, prononcez ÉCOLIER, f. m. [Celui qui apprend d'un Maître.] Diſcipulus, i, m. Auditor, oris, m. *Cic.* Qui diſcit litteras. Qui diſcendi cauſâ ſcholam ou ludum frequentat. * Scholaſticus, i, m.

[Ce dernier mot se prend proprement dans les anciens Auteurs, pour dire un Rheteur, qui s'exerçoit à déclamer ſur des ſujets ſeints, ou pour ceux qui paſſoient toute leur vie à étudier & à compoſer en particulier, ou pour ceux enſin qui enſeignoient la Rhetorique, & point du tout pour un Eſcolier *Var. Quint.*]

Grand nombre d'écoliers qui étudient ſous un méchant maître.

tre. Audientium celebritas, atis, f. *Quint.*

ESCOLIERE, prononcez ÉCOLIERE, f. f. Diſcipula, x, f. *Plin.*

D'ESCOLIER. Scholaſticus, a, um. *Quint.*

ESCONDUIRE, prononcez ÉCONDUIRE, V. act. [Reſuſer à quelqu'un ce qu'il demande.] Aliquid petenti denégare, (go, gas, avi, atum.) Denegare dare. *Plaut.* Abnuere. Abnegare. act. acc.

[Ce mot a vicilli.]

Eſtre éconduit. Pati repulſam. Ferre ou accipere repulſam. * Cela a été cauſe que j'ai été éconduit. Repulſam attulit mihi hæc res. *Cic.*

Il ne devoit pas m'éconduire pour ſi peu de choſe. Non debuit rem tantillam mihi denegare.

ESCOPE, prononcez ÉCOPE, f. f. [Pelle creuſe à vider de l'eau d'un bateau.] Aſcōpa, x, f.

ESCOPEITE, f. f. [Sorte de carabine ancienne courbée.] Catapulta recurva, x, f.

ON DIT populairement, Une barbe à l'eſcopette. Recurva barba, x, f.

ESCORCE, prononcez ÉCORCE, f. f. [La partie qui couvre les arbres, qui leur ſert comme de peau ou de couverture.] Cortex, gen. corticis, com. gen. Liber, gen. libri, m. Cutis, is, f. Corium. Induvium, ii, n. *Plin.*

[Cortex eſt douteux, on le trouve Maſculin dans Varron & dans Virgile, comme auſſi Féminin dans les mêmes Auteurs.]

Ecorce de grenade. Mali corium, ii, n. Tegmen mali punici, gen. tegminis, n. * Ecorce d'une châſtaigne. Caſtaneæ corium. *Plin.*

Laiſſer ou quitter l'écorce. Librum demittere ou remittere, (mitto, is, miſi, miſſum.) *Col.* ou dimittere. *Plin.* * Oſter l'écorce. Deglubere, (bo, is.) act. acc. *Var.* Decorticare, (o, as, avi, atum.) Deſquāmare, (mo, as, avi, atum.) act. acc. *Plin.*

ON DIT par manière de proverbe, Il ne faut point mettre le doigt entre l'écorce & l'arbre, pour dire. Se commettre entre deux autoritez, entre le mari & la femme. Ne te admisceas, Principum diſſidiis, ou conjugum rixis.

ÉCORCE se dit au figuré, pour L'apparence, la ſurface & l'extérieur des choſes. Species, iſci, f. * Il ne ſ'attache qu'à l'écorce. Specie tantum tenerur.

Qui a de l'écorce, Qui eſt couvert d'écorce. Corticatus. Corticoſus, a, um. *Col. Plin.*

L'action d'ôter l'écorce. Decorticiatio, onis, f. *Plin.*

ESCORCER, prononcez ÉCORCER, V. act. [Oſter, lever l'écorce des arbres.] Decorticare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Col.* Denūdare cortice arbores, (do, as, avi, atum.) act. *Cic.* Deglubere, (glūbo, is.) act. acc. *Var.*

ESCORCHER, prononcez ÉCORCHER, V. act. [Oſter, lever la peau.] Glubere. Deglubere, (glūbo, is.) act. acc. *Var. Suet.* [Poſſius donne à Glubo, glupſi, glutum, rapportant l'autorité de Plaute.] * Pellem detrahere, (ho, his, xi, ctum.) *Hor. Phad.* Corium detegere, (tēgo, gis, xi, ctum.) act. Deſpoliare. act. acc. *Plaut.*

On m'écorchera tout viſ à coups de verges. Virgis detege-
corium de tergo meo. Deſpoliabitur dorſum meum. *Plaut.*

S'ÉCORCHER la main ou quelque autre partie. Abradere ſibi manum.

ON DIT figurément, Ce diſcours m'écorce les oreilles. Iſta verba mihi aures radunt. *Quint.* Aures hæc perſtrin-
gunt. *Hor.* Aures hæc attērunt. Hæc moleſta ſunt meis auribus.

ÉCORCHER une langue, [la parler mal & à demi.] Balbutire linguam, (balbutio, is.) Vitioſe loqui linguam aliquam.

ON DIT proverbialement, *Ecorcher une Anguille par la queue*, Commencer une chose, par où on la doit finir. Rem. præpostère agere.

Il crie devant qu'on l'écorche, [parlant d'une personne qui se plaint d'un mal avant qu'il soit arrivé.] Futuris malis ingemit ou ingemiscit.

ÉCORCHER signifie aussi *Rançonner quelqu'un*, Exiger de lui de l'argent au-delà de l'équité. Majorem pecuniam quam res postulat ab aliquo acerbius exigere, (Igo, gis, exēgi, exactum.) Voyez RANÇONNER.

ÉSCORCHERIE, [prononcez ÉSCORCHERIE.] f. f. [Eien où l'on écorche & habille les animaux, dans les boucheries ou Echaudoirs.] Lantēna, æ, f.

ON APPELLE par exagération, ÉCORCHERIE, [Une Hostellerie où l'on fait payer les choses davantage qu'elles ne valent.] Diversorium ubi nimium æs exigitur, ou ubi æs plus justo irrogatur.

ÉSCORCHEUR, ou ÉCORCHEUR d'animaux, f. m. [Qui les écorche, & leur ôte la peau.] Qui pelles detrahit. Pellium spoliator, oris, m.

ON APPELLE Écorcheur, [Celui qui rançonne les passans dans les Hostelleries.] Asper & nimius exactor, gen. asperi & nimii exactoris, m.

ÉSCORCHURE, prononcez ÉCORCHURE, f. f. Pellis ou cutis revulsio, onis, f. Cutis ou pellis laceratio, onis, fæm.

ÉCORCHURE du siège, [lorsqu'on a le derrière écorché.] Sedis vitia & attritus, gen. sedis vitiorum & attritus, Plin.

ÉSCORNER ou ÉCORNER un bœuf, V. act. [Rompre une corne.] Cornu bovis lacere, (o, as, avi, atum. Hor. Frangere cornu bovis, (frango, gis, fregi, fractum.) act. Bovem cornu mutilare, (o, as, avi, atum.) Bovi cornu detrahere.

ON DIT figurément, *Ecorner une armée*, [en défaire & en enlever une partie.] Mutilare exercitum. * Cicéron a dit. Mutilatus exercitus.

Qui est écorné. Cornibus mutilus. Caf.

ÉCORNER se dit figurément, pour Donner atteinte à quelques droits & privilèges. Aliqua jura ex parte intrin-gere, (go, is, fregi, fractum.) act. Tac.

ÉSCORNIFLER, prononcez ÉSCORNIFLER, V. act. & n. [Aller dîner chez autrui sans y être invité, & par esprit de gourmandise & d'épargne.] Parasitando cibum alienum edere, (edo, edis, ou es, edis, esum ou estum.) Plaut. Cœnas divitum captare, act. Puer. Parasitari, (tor, aris, atus sum.) dep. Plaut. * Martial a dit Cœnis regia tendere.

ÉSCORNIFLERIE, prononcez ÉSCORNIFLERIE, f. f. [L'action d'écornifler.] Parasitatio, onis, f. Plaut. Il ne vit que d'écorniflerie. Parasitando pascit ventrem suum. Plaut.

ÉSCORNIFLEUR, ou ÉSCORNIFLEUR, f. m. Parasitus, ti, m. Parasitaster, tri, m. Plaut. Ter.

ÉSCORTE, f. f. [Troupe de gens armés qui accompagnent quelqu'un ou quelque chose pour sa sûreté & pour le défendre d'insulte.] Præsidium, ii, n. Præsidiorum manus, ūs, f. Præsidarii milites, gen. præsidiorum militum, m. pl. Caf. Liv.

Il l'envoya sous une bonne escorte. Cum firmo præsidio misit. Caf. * Il avait envoyé la nuit précéder la cavalerie pour nous servir d'escorte. Noctu quo tuncis venire in castra possent, equitatum miserat. Cic.

ÉSCORTE, [Troupe d'amis qui accompagnent un autre ami.] Comitatus, ūs, m. Comitæ, trum, m. pl. Cic. [On dit mieux Faire compagnie à quelqu'un, que non pas Lui faire escorte.]

ÉSCORTER, V. act. [Faire escorte aux personnes & aux choses.] Esse præsidio, [avec un dais.] Caf.

Il fit escorter les vivres dans le camp. Devehi frumentum in castra jussit præsidio datis. Liv. * Faire escorter le bagage de l'armée. Impedimenta exercitus cum præsidiorum manu deducere. Caf. * Escorter les Fourageurs. Pabulatoribus esse præsidio. Caf.

ÉSCORTER un ami, [l'accompagner pour lui faire honneur, & pour empêcher qu'on ne lui fasse quelque insulte.] Comitari, (tor, aris, atus sum.) dep. acc. Iter alicujus comitari. Virg. Ire alicui comitem, (comes, gen. comitis.) Virg. Deducere aliquem honoris & præsidii causâ.

ÉSCOSSE, prononcez Écosse, f. f. [De pois & de fèves, &c.] Siliqua, æ, f. Virg.

Venir en écosse. Siliquari, (quor, aris, atus sum.) dep. Plin.

ÉSCOSSER, prononcez ÉCOSSE des pois & des fèves. V. act. Fabas siliquis eximere, (mo, is, exēmi, exem-tum.) Purgare fabas. Putamina ou folliculos fabarum spoliare. Petr.

ÉCOSSE, [Royaume d'Angleterre en la partie septentrionale.] Scotia, æ, f. Caledonia & Albania, æ, f.

ÉSCOSSOIS, m. Écossaise, f. [on prononce Écossais.] adj. [Celui ou celle qui est d'Écosse.] Scotus, i, m. Scota, æ, f.

ÉSCOT, prononcez Écot, f. m. [Ce que chaque particulier paye pour sa part d'un repas.] Symbola. Collec-ta, æ, f. Cic.

[On trouve Symbolum dans divers endroits de Tércence; mais Vof-lus croit que c'est une faute des Copistes, puisqu'on trouve constamment dans les anciens MM. Symbola & point Symbolum.]

Donner ou payer son écot. Symbolam dare. Terent. (selon les MM. Symbolum, selon les imprimeurs, mais mal.)

Nous fîmes hier partie de manger ensemble, & de payer chacun son écot. Heri coimus in hunc diem, ut de sym-bolis essemus. Ter. * Faire payer à chacun son écot. Collec-tam à singulis exigere. Cic. * Qui ne paye point son écot. A symbolo, a, um. Terent.

ÉSCOUADE, f. f. [Une partie d'une compagnie d'infanterie.] Manipulus, i, m. Caf.

ÉSCOUFFLE, prononcez ÉCOUFFLE, f. f. [Oiseau de proie qu'on appelle Milan.] Milvus, i, m.

ÉSCOULEMENT, prononcez ÉCOULEMENT, f. m. [Mouvement d'une chose liquide qui s'écoule.] Fluxio, onis, f. Effluvia, æ, f. Effluvium, ii, n. Corri-vatio, onis, f. Plin.

ÉSCOULER, prononcez ÉCOULER, V. n. * Faire écouler les eaux, [en faisant des saignées ou de petits ruis-seaux.] Erivare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Plin. Deducere aquas. Cic.

SECOULER, [Passer avec fluidité par quelque canal.] Effluere. Perfluere, (uo, uis, xi, xum.) n. Hor. Cor-rivari, (cor, aris, atus sum.) pass. Plin.

Les eaux s'écoulent. Labuntur aquæ. Hor. ou effluunt. Caf. ou perfluunt. Liv.

SECOULER, [Se passer, parlant du tems & des choses qui passent imperceptiblement.] Labi, (labor, eris, lapsus sum.) dep. Effluere. Præterire n. Cic. &c. * Le tems s'écoule insensiblement. Tempus sensim sine sensu fluit ou clabitur ou abir ou fugit. Cic. Hor. * Laisser écouler le tems. Dimittere tempus. Cic. * Plusieurs mois s'écoulent, & l'hiver déjà passé. Multi jam men-ses transierunt, & hyems præcipitaverat. Caf. * Dans une irrésolution dix mois se sont écoulés. Hæc dum du-bitas mentes abierunt decem. Ter.

SECOULER dans la foule ou parer la foule. [Se dérober, se retirer.] In turba exire. Petr. Proripere se. Liv. Se subducere raptim. Cic. Ter.

ÉSCOURGE, f. f. [Fouet composé de plusieurs brins de corde ou de plusieurs lanières de cuir.] Scutica, æ, f. Plin.

ÉSCOUTER.

ÉCOURTER, prononcez ÉCOURTER, V. act. [*Rendre plus court.*] Curtare. Decurtare, (to, as, avi, atum.) act. acc.

Écourter un chien, [*lui couper les oreilles & la queue.*] Demetere caudam & aures cani.

ÉCOUSSE, f. f. [*Action par laquelle on fait quelque pas en arrière, pour avoir plus de force à jeter quelque chose.*] Impetūs, ūs, m. Quint. * Prendre son *écousse*. Impetum fumere. Quint.

[On blâme ce mot comme populaire & corrompu, & on veut substituer à la place **ÉCOUSSE**.]

ÉCOUTANT, prononcez ÉCOUTANT, m. ÉCOUTANTE, f. part. act. Audiens, entis, m. Aufcultans, antis, om. gen.

ÉCOUTÉ, m. ÉCOUTÉE, f. Voyez ÉCOUTER.

ÉCOUTÉ, prononcez ÉCOUTÉ, f. f. Tribune ou entre-sole fermée de jalousie pour entendre quelque dispute sans être vu.] Exhedra transfennis munita, æ, f. Exhedra clathrata, æ, f.

ÊTRE aux écoutes, être à écouter. * N'y a-t-il personne ici qui soit aux écoutes, ou qui nous écoute ? Nunquis est hic alienus nostris dictis aucep̄s auribus. Plaut. * Regardez autour de nous s'il n'y a personne qui soit aux écoutes. Circūspice dūm, ne quis est qui sermonem nostrum aucupet. Plaut.

Il a eu des valets qui étoient sans cesse aux écoutes. Auricularios seruos semper habuit. Petr. * Qui est sans cesse aux écoutes, pour entendre ce que l'on dit. Aucep̄s auribus. Plaut.

On dit figurément, Être aux écoutes, Être attentif & attentif. Observare, (vo, as, avi, atum.) Attendere, (do, dis, di, rum.) act. acc. Cic.

ÉCOUTER, prononcez ÉCOUTER, V. act. [*Prêter l'oreille pour entendre.*] Audire, (dio, is, iui, itum.) Aufcultare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Aures ou aures alicui dare ou præbere. Operam auscultando dare qu commodare. Cic. Plaut. (avec le datif.)

Je vous le dirai si vous voulez m'écouter. Id dicam, si operā sit auribus. Plaut. * Ouvrir les oreilles pour écouter de près ce que l'on dit. Aucupium auribus facere. Plaut. * Écouter quelqu'un sans faire semblant de rien. Verba alicujus aucupari. Sen. * Les Rois doivent écouter les plaintes de tout le monde. Regum aures patet debent omnium querelis. Cic. * Il refusa de l'écouter sur notre justification. Noluit illi in defensionem nostram aures præbere. Petr. B. * Ne vouloir pas écouter quelqu'un. Avertère se à sermone alicujus. Cic. * Il n'écoute ni la raison, ni la justice. Nihil audit neque jus neque bonum. * Un vieillard qui parle éloquentement se fait écouter. Audientiam sibi facit senis oratio disertā. Cic. * Faites-moi la grace ou la faveur de m'écouter. Quæso ut me benigne audiat. Cic.

Écoute, dis-moi. Eho, dic mihi. * Écoute, écoute, Syrus. Heus, heus, Syrus. Ter. Plaut.

On dit, S'écouter parler, [*quand on parle froidement & sans s'animer.*] Placide & cum gravitate dicere ou loqui. Cic. & aussi lorsqu'on remonte de la vanité & avoir trop bonne opinion de ce que l'on dit. Intus sibi plaudendo dicere. Intus sibi verba facere. Cic.

ÉCRAN, prononcez ÉCRAN, f. m. [*Qu'on met devant le feu pour se garantir de sa trop grande chaleur.*] Umbraclum, i, n. Umbella igni opposita, æ, f. (contra nimium ignis ardorem.)

ÉCRASER, prononcez ÉCRASER, V. act. [*Écracher.*] Aliquid obterere ou contere, (téro, tēris, trivi, tritum.) Elidere, (do, is, si, sum.) act. acc. Colum. * Les autres furent écrasés sous les ruines de la chambre. Ruina cameræ oppressit ceteros. Phad.

On dit, Un nez écrasé ou écaché. Nasus elisus, i, m.

ÉCREMER, prononcez ÉCREMER, V. act. [*Oster la*

crème, le dessus du lait ou d'autre liqueur.] Cremorem ou pingue lactis auferre.

ÉCREMER une affaire, se dit au figuré, pour En tirer les plus clairs deniers, le plus liquide & le meilleur. Quod in re est optimum auferre ou extrahere ou exprimere.

ÉCREVISSE, prononcez ÉCREVISSE, f. f. [*Poisson testacé, espèce de cancre.*] Il y a des écrevisses de rivière qu'on appelle en Latin. Astacus fluvialis, genit. astaci fluvialis, m. Plin. Et écrevisse de mer. Astacus marinus, i, m. Plin.

On dit proverbialement qu'il va comme une écrevisse à reculons, pour dire qu'il recule, au lieu d'avancer dans les sciences. Incēdit retrō quasi cancr.

LES PINCES d'une écrevisse. Denticulæ forcipis, f. pl. Plin. CE qui couvre les écrevisses. Cruſta, æ, f. Plin.

S'ÉCRIER, prononcez S'ÉCRIER, V. n. [*Crier avec surprise & admiration.*] Exclamare, (mo, as, avi, atum.) n. Clamorem tollere, (tollo, is, sustulī, sublatum.) act. Cic.

ÉCRIME, f. f. [*L'art de faire des armes.*] Ars armorum ludicra, genit. artis armorum ludicræ, f. Cic. Lanistiarum ars, genit. artis. f.

Maître d'escrime, Maître en fait d'armes. Lanista, æ, m. Cic. Ludicræ armorum artis magister, tri, m. SALE d'escrime. Lanistæ ludus, i, m.

ÉCRIMER, V. n. [*Faire des armes.*] Præpilatis gladiis ou rudibus inter se digladiari, (dior, aris, atus sum.) dep.

S'ÉCRIMER se dit figurément [*des disputes qui se font dans les écoles.*] Contendere ou concertare cum aliquo.

ÉCRAIN, prononcez ÉCRIN, f. m. [*Petit coffre garni à mettre des pierreries.*] Scrinium, ii, n. Flor.

ÉCRIRE, prononcez ÉCRIRE, V. act. [*Peindre avec la plume, tracer des lettres.*] Scribere litteras calamo. Plaut. ou exarare, (aro, as, avi, atum.) Cic. Pingere verba. Cic.

Il sait écrire. Novit scribere, ou litteras exarare. Cic. * Il écrit bien. Scitè pingit.

ÉCRIRE signifie aussi, Faire savoir par lettres, s'entretenir avec ses amis. Scribere alicui ou ad aliquem. Conſcribere, (scribo, scribis, scripsi, scriptum.) Alicui ou ad aliquem dare litteras. act. Cic. * Écrire deux lettres sur un même sujet. Duas epistolas scribere in eandem rationem. Cic. * Vos courtiers ne me donnent point le temps d'écrire, ils viennent tous équipés, & disent qu'on les attend. Tui tabellarii nihil dant spatii ad scribendum, petasati veniunt, comites ad portam expectare dicunt. Cic. * Il écrit des lettres remplies de termes magnifiques, mais qui ne disent rien. Scripsit litteras verbis magnificas, rerum vacuas. Tatit. * Ne soyez pas surpris si je vous écris de loin à loin, C'est ma santé qui en est la cause, qui commence pourtant d'être un peu meilleure. Si intervallum mearum litterarum longius est, id fit gravitate valetudinis, quā jam vix deor paululum levavi. Cic.

Écrire une obligation, un testament, l'interrogatoire d'un accusé. Syngraphum, testamentum, quæstionem conscribere.

ÉCRIRE, [*Mettre une inscription au bas de quelque statue.*] Scribere. Inſcribere. Subſcribere. Cic. * Il dressa des statues au temple de Juturne, un dessous desquelles il écrivit qu'il avoit réconcilié des Rois. Statuas posuit Juturnæ, quibus subſcripsit. REGES ADS SE IN GRATIAM ESSE REDUCTOS. Cic.

ÉCRIRE, [*Composer, faire des ouvrages d'esprit.*] Scribere. Conſcribere. Componere. Conſicere. * Écrire bien & poliment. Concinnè & politè scribere. * Avec soin & bien du jugement. Accuratè & cogitatè scribere. Cic. * Quiconque entreprendra d'écrire la guerre civile, quā

est un grand ouvrage, sans un fond de science, succombera sous la pesanteur de ce fardeau. Belli civilis ingens opus, quisquis attigerit, nisi plenus litteris, sub onere labetur. *Petr.* * J'ai écrit en vers trois livres de l'histoire de mon temps. Scripsi versibus tres libros de temporibus meis. *Cic.*

Comme quelques-uns ont écrit ou laissé par écrit. Ut quidam scripserunt. Ut quidam scripto reliquerunt. Ut quidam prodiderunt. *Cic.*

ÉCRIRE se dit figurément en poésie. * Son nom est écrit au temple de mémoire. Consignatum est illius nomen sempiternæ memoriæ. Illius nomen insigne est ad memoriam. *Cic.*

La malignité est écrite ou peinte sur son visage. Malitia illius vultu scripta legitur.

Qui sert à écrire. Scriptorius, a, um.

Encre à écrire. Atramentum librarium. *Ter.*

ÉCRIT, m. ÉCRITE, f. (prononcez ÉCRIT.) adj. & part. pass. Voyez ÉCRIRE.

ÉCRIT, prononcez ÉCRIT, f. m. [Chose écrite.] Scriptum, i, n. *Cic.*

Haranguer par écrit ou le papier en main. De scripto dicere. *Cic.*

ÉCRITS au pluriel se dit [des ouvrages imprimés & non imprimés.] Scripta, orum, n. pl. *Cic.* * Ses écrits sont des eaux coulantes & bourbeuses d'où l'on peut pour ainsi dire tirer quelque chose. Fluit lutulentus, est tamen aliquid quod tolli potest. *Hor.* * Des écrits sans politesse & fort durs. Inculta & horrida scripta. *Cic.*

ÉCRITS, [qu'un maître dicte à ses écoliers.] Hypomnemata, atum, n. pl. Dictata, orum, n. pl. *Cic.* * Je vous prie de m'envoyer au plutôt un écrivain, car je perds bien du temps à prendre les écrits. Peto à te ut quam celerrimè mihi librarius mittatur, multum enim operæ mihi eripitur exscribendis hypomnematis (pour hypomnematis.) *Cic.*

ÉCRITEAU, prononcez ÉCRITEAU, f. m. [Titre ou inscription écrite en gros caractères, qu'on met sur quelque chose pour la connaître.] Scheda, æ, f. Pittacia, orum, n. pl. Schedula de membrana excisa; arum, f. pl. *Petr.* Titulus, i, m. *Aul-Gel.* * Il y avoit des écriteaux sur les bouteilles, qui marquoient de quelle année étoit le vin. Pittacia erant ampullis affixa, quibus inscripta erat ætas vini. *Petr.* * Je mis aussitôt un écriteau à mon logis, maison à vendre. Inscripti illico, ædes mercede. *Terent.* ou ædes venales.

ÉCRITOIRE, prononcez ÉCRITOIRE, f. f. [Eury où l'on met les plumes, le gant, &c.] Calamaria theca, æ, f. *Suet.*

ÉCRITURE, prononcez ÉCRITURE, f. f. Ce mot se dit par excellence de l'écriture sainte, qui contient l'ancien & le nouveau Testament. Scriptura, æ, f. Scriptura sacra, æ, f.

ÉCRITURE [l'action par laquelle nous formons les lettres.] Scriptio, onis, f. Scriptura, æ, f. Litteratura, æ, f. *Cicer.*

ÉCRITURE, [la manière d'écrire & de former des caractères sur le papier.] Littera, æ, f. Manus, us, f. *Cic.* * Cette lettre est de l'écriture de mon secrétaire. Epistola librarii manu est. *Cic.* (on sous-entend scripta.) Il a reconnu son écriture, son caractère & son cachet. Cognovit manum & signum suum. *Cic.* * Cela est d'une autre écriture que de la mienne. Id aliâ manu est. *Cic.* * J'aime son écriture, parce qu'elle approche fort de la vôtre. Amo illius manum, quæ propè accedit ad similitudinem litteræ tuæ. *Cic.*

Il y a une petite épée d'or, sur laquelle il y a de l'écriture ou quelque chose d'écrit. Enscutatus est aureolus litteratus. *Pl.*

ÉCRITURES au pluriel se dit au Palais [des écritures que font les Avocats dans les procès.] Litis instrumenta, orum, n. pl.

ÉCRITURE ou l'art d'écrire. Scribendi ars, genit artis, fem.

ÉCRIVAIN, prononcez ÉCRIVAIN, f. m. [Qui écrit, qui compose des livres.] Scriptor, oris, m. *Cic.*

ÉCRIVAIN se dit plus particulièrement [de celui qui est reconnu maître en l'art d'écrire.] Scribendi magister, stri, m. ou præceptor, oris, m. *Cic.*

ÉCRIVAIN, [Celui qui écrit, qui copie.] Scriba, m. Librarius, ii, Amanuensis, is, m. *Cic. Suet.*

ÉSCROC, f. m. [Qui attrape l'argent par filouterie.] Escrocator, oris, m. *Plaut.* Qui malis artibus corradit pecuniam.

ÉSCROQUER, V. act. [Tirer de l'argent par filouterie.] Escrocare, (co, as, avi, atum.) act. acc. Abradere, aliquid alicui, (abrado, dis, si, sum.) act. *Ter. Cic.*

ÉSCROU, prononcez ÉSCROU, f. m. [Pièce de bois ou de fer, qui sert à serrer la vis d'un pressoir.] Striatum receptaculum, i, n.

ÉSCROUE, f. f. prononcez ÉSCROUE, [Registre des Geoliers d'une prison, où l'on écrit les noms des prisonniers qu'on y amène, le sujet de leur emprisonnement & à la requête de qui.] Custodis reorum commentarius, ii, m. *Suet.*

ÉSCROUELLES, prononcez ÉSCROUELLES, f. f. plur. [Tumeurs sanguines qui arrivent aux parties glanduleuses.] Struma, æ, f. Strumæ, arum, f. pl. plus usité. *Cels.* * Il est incommodé des écrouelles. Malè eum habet struma. * L'eau trop vive donne ou cause les écrouelles. Frigida aqua strumas excitat. *Cels.*

Qui a les écrouelles. Strumofus, a, um. *Juv.*

ÉSCROUER, prononcez ÉSCROUER, V. act. [Charger le Geolier de la personne d'un prisonnier.] Nomen rei alicujus in commentarium carcerarium inscribere. act.

ÉSCROULER, prononcez ÉSCROULER, V. act. Voyez ÉSCROULER.

ÉSCROUTER, prononcez ÉSCROUTER un pain, V. act. [Oster la croûte du pain.] Crustam panis detrahere. act.

ÉSCU, prononcez ÉCU, f. m. [Ancienne arme défensive faite en forme de bouclier léger, qu'on portait au bras.] Scutum, i, n. *Cæs.*

Qui porte un écu. Scutatus, a, um. *Cic.*

Écu des armoiries. Scutum gentilitium, i, n. Scutum gentilitia præferens insignia, n.

Écu d'or, [Pièce de monnaie.] Nummus aureus, i, m. *mafc.*

Écu blanc, [valant soixante sels de notre monnaie.] Nummus argenteus, i, m.

ON dit proverbialement & populairement, C'est un pere aux écus, il a des écus moisis, il a des écus à remuer à la pelle, il a bien des écus, il est bien riche. Bene nummatus est. *Plaut.* Nummos modio metitur.

ÉCUEIL, prononcez ÉCUEIL, f. m. [Rocher ou banc de sable caché dans la mer, où les vaisseaux périssent.] Scopulus, i, m. *Cic.* * Donner dans des écueils. Appellere ou allidere navem ad scopulos. *Cæs.*

Où il y a bien des écueils. Scopulosus, a, um. *Cic.*

Écueil se dit figurément [des choses dangereuses qui peuvent nous causer quelque perte ou quelque disgrâce.] comme Le panegyrique est l'écueil des Orateurs, Scopulosa res & difficilis Oratoribus scribere orationem panegyricam.

Cette place fut l'écueil où se perdit la réputation de ce Général. Ille Imperator urbem hanc simul cum fama perdidit. Illa urbe amissa illius Imperatoris hæsit fama ad metas. (Ces expressions sont d'Horace & de Cicéron.)

ÉSCUELLE, prononcez ÉCUELLE, f. f. [Espèce de plat

sans bord à prendre un bonillon. [Scutula & Scutella, æ, f. Mart. Cic.

ON DIT proverbialement & populairement, *Qui s'attend à l'écuelle d'autrui est quelquefois bien mal diné.* Qui spem habet cœnatam apud aliquem, spes sapè illum frustratur ou decollat. *Plant. Ter. * Il a plu dans son écuelle. Il a bien hérité. Venit in divitias maximas. Plant. * Il n'y a ni pot au feu, ni écuelle lavée, pour dire Une maison où il n'y a rien à manger. Nihil est cibi quod edi possit domi.*

ESCUEILLE, prononcez ÉCUEILLE, subst. f. [*Ce qu'il tient de liqueur dans une écuelle.*] comme Une écuelle de bonillon. Scutella juris plena, æ, fœm.

ESCUIER, voyez ESCUYER.

ESCULER, prononcez ÉCULER, V. act. [*Corrompre son soulier par derrière.*] Posteriùs calceos corrumpere, (rumpo, rumpis, rûpi, ruptum.) act.

ESCUME, prononcez ÉCUME, subst. f. [*Bouillon de l'eau ou de quelque liqueur agitée.*] Spuma, æ, fœm. Ovid. ÉCUME du fer. Scorria, æ, f. Plin.

ÉCUME de l'argent. Lithargyrum, i, n. Plin.

ÉCUME de l'airain. Aris palea, æ, f. Plin.

Qui rend beaucoup d'écume. Spumofus, a, um. Plin.

D'ÉCUME. Spumeus, a, um. Plin.

ESCUMER, prononcez ÉCUMER, V. neut. [*jetter de l'écume.*] Spumas agere. Cic. Spumare. Despumare, (mo, as, avi, atum.) neut. Plin.

ÉCUMER, V. act. [*Offrir l'écume.*] Spumam eximere, (imo, imis, exëmi, exentum.) Despumare, dans Virgile, en signification active. Undam despumât aheni. Virg.

Il faut écumer souvent le miel avec un friquet. Mel sapius ligulâ purgandum est. Colum. * *Ayant écumé la viande.* Despumatis carnibus. abl. Plin.

ÉCUMER se dit figurément, pour Prendre la graisse & le meilleur d'une affaire, Extraire ce qu'il y a de bon. Rem aliquam ligurire. Lucrum ex re aliquâ ligurire. Cic. Quidquid bellissimum in re carpere.

ÉCUMER signifie encore, Pirater sur mer, y voler. Piraticam facere. Cic.

ESCUMEUR, prononcez ÉCUMEUR de marmite, subst. masc. Ollæ despumator, oris, m.

[*Mot bas & populaire.*] ÉCUMEUR sur mer. [*Pirate, Corsaire.*] Pirata, æ, masc. Cic.

ESCUMEUX, prononcez ÉCUMEUX, m. ESCUMEUSE, f. adjct. [*Qui jette beaucoup d'écume.*] Spumofus, a, um. Plin.

ESCUMOIRE, prononcez ÉCUMOIRE, subst. f. [*Espec de grande cueiller percée de plusieurs petits trous pour ôter l'écume des liqueurs.*] Ligula multis foraminibus perforata, æ, fœm.

ESCURER, prononcez ÉCURER, V. act. [*Nettoyer la vaisselle.*] Ekuere, (eluo, eluis, elui, elutum.) Extergere, (go, gis, si, sum.) act. acc. Plin. Inducere nitorem, (duco, cis, xi, ctum.) act. dat. Dare in splendorem. act. acc. Plaut.

ESCUREUR, subst. m. prononcez ÉCUREUR de puits. Puteorum curator, oris, m. * De latrines ou de fosses à privé. Latrinarum curator.

ESCUREUIL, ou ESCURIEU, subst. m. (prononcez Ecu-reuil,) [*Petit animal sauvage qui a une longue queue dont il couvre son corps.*] Sciurus, i, m. Plin.

ESCURIAL, ou SAINT LAURENT. DE L'ESCURIAL, [*Maison Royale de la Castille en Espagne.*] Sanctus Laurentius in Escuriali, m.

ESCURIE, prononcez ECURIE, subst. fœm. [*Lieu à mettre des chevaux.*] Equile, is, r. Equorum stabulum, li, n. Var.

ESCURIE signifie aussi L'équipage de l'écurie. Equitium, ii, neut.

ESCUSSON, prononcez Ecusson, subst. m. [*Ecu chargé d'armoiries.*] Scutum gentilitium, i, n.

Escusson des arbres. Emplastrum, tri, n. Colum.

ESCUSSONNER, prononcez ÉCUSSONNER, V. act. [*Grèfer en écusson.*] Emplastrare. Inoculare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Colum.

L'action d'enter en écusson. Emplastratio, onis, f. Col. Celui qui entre en écusson. Inoculator, oris, m. Plin.

ESCUYER, prononcez ÉCUYER, subst. m. [*Celui qui portoit l'écu des Chevaliers & leurs armes dans les tournois.*] Armiger, gëri, m. * Scutarius, ii, m.

[*Ce dernier mot signifie proprement un soldat armé d'un bouclier, néanmoins on s'en peut servir pour dire un Escuyer dans ce sens. Quelques Auteurs veulent que ce nom a esté donné aux Gentils hommes à l'imitation de quelques braves compagnes de Soldats Romains, qu'on nommoit Gentiles & Scutarios sur le déclin de l'Empire, dont parle Ammian Marcellin.*]

ÉCUYER, (*qui dresse & qui manie bien un cheval.*) Equifso, onis, m. Var.

GRAND ECUYER, (*chez le Roy.*) ou tout court MONSIEUR LE GRAND. Regius armiger, m.

[*C'est une charge de la Couronne.*]

ÉCUYER tranchant, (*qui coupe les viandes à la table des Rois.*) Scissor, oris, m. Carpus, i, m. Carptor, oris, m. Petr. Scindendi obsonii magister, tri, m. Juuv. Sen.

ESCUYER de cuisine. Magister coquorum, m.

ESDIGUIÈRES ou LESDIGUIÈRES, prononcez E'diguières, [*Duché en Dauphiné.*] Diguicria, æ, fœm.

ESGARD, prononcez ÉGARD, subst. m. [*Considération pour les personnes & pour les choses.*] Ratio, onis, Respectus, us, m. Cic. * *Il est civil à mon égard.* Commis & urbanus erga me. Cic.

Avoir égard à une personne ou à une chose. alicujus rationem habere ou ducere. Habere respectum alicujus. Ad aliquem, aliquem ou aliquid respicere. Cic. *Avoir égard à son salut.* Rationem salutis ducere. Cic. * *Il n'a égard à rien, pourveu qu'il se vange.* Nihil respicit, dum doctorem vindicet. Phad. * *Il n'a égard qu'à son plaisir.* Hic unâ cupiditate ducitur ou rapitur. Cic. * *Il aura égard à votre réputation & à votre gloire.* Consulēt laudi & existimationi tuæ. Cic. * *Si vous avez quelque égard pour moi.* Si quis respectus tibi est mei. Liv. * *Il n'a égard à quoi que ce soit.* Abscindit sibi rerum omnium respectum. Liv.

En égard au temps où nous sommes. Pro istis temporibus. Ut nunc sunt tempora. Ut nunc sunt mores. Ut nunc est ætas. Cic. * *Il n'a point été assez libéral en mon endroit, en égard à mes services.* Nunquam satis pro meis officiis in me liberalis fuit. Cic. * *Elles sont assez bien payées en égard au gain de notre maître.* Pro heri nostri questu satis bene ornata sunt. Plaut. * *Deux talents suffisent en égard à mon bien ou à proportion de mon bien.* Duo talenta pro re nostrâ decrevi esse satis. Cela ne fait rien à mon égard, Cela ne me regarde point. Id nihil ad me, (*on sous-entend spectat ou attinet.*)

ESGAREMENT, prononcez EGAREMENT, subst. m. [*Erreur où l'on tombe.*] Erratio, onis, f. Error, oris, m. Cic.

EGAREMENT est plus usité au figuré, L'éloignement de la raison, Erreur de l'esprit. Error, oris, m. Aberratio, onis, f. Cic. * *Jetter un esprit dans l'égarement.* Afficere aliquem mentis errore. Incutere alicui errorem. Inducere aliquem in errorem. Cic. * *Tirer quelqu'un de son égarement.* Demere alicui mentis errorem. Hor. Detrahare ou eripere alicui mentis errorem. Ovid. Cic. Ab errore evellere aliquem. Cic. * *Tomber dans l'égarement.* Deferri in errorem. Cic.

ESGARE, ou EGARE, m. ESCARÉ, f. part. pass. & adjct. Cccc ij

- [Qui est hors du chemin , qui est fourvoyé de son chemin ,] Itinere decerrans, antis, omn. gen. *Quint.*
Des yeux égarés. ou *La venue égarée.* Oculi errantes. *
Un esprit égaré. Pergurbatus & commotus animus. *Cic.*
Suæ mentis non compos, omn. gen. *Liv.* *Un visage égaré ou hagard.* Effratus & attronitus vultus. *Petr.*
ESGARER, prononcez **ÉGARER**, V. act. (qui se dit d'une chose qu'on ne sauroit trouver, & qui est comme perdue.) Ignorare, (ignoro, as, avi, atum.) act. acc. * *J'ai égaré ma clef, je ne sçai où je l'ai mise.* Clavis evanuit, eam non invenio. Clavis non præsto mihi est ad manum. Clavem ou clavim ignore.
ESGARER quelqu'un de son chemin, (Lui en faire prendre un autre.) A recto itinere aliquem deducere, (deducō, is, xi, ctum.) ou desleçter, (cto, is, flexi, flexum.) act. *Cic.*
S'ESGARER, (Perdre sa route, prendre un chemin pour un autre, se fourvoyer.) Aberrare. Decerrare, (o, as, avi, atum.) Ex itinere decerrare, Declinare de viâ. *Cic.* Ex itinere desleçter, neut. *Plin. Jun.* * *Cet enfant s'égara de son pere parmi la foule.* Puer inter homines aberravit à patre. *Plaut.*
S'ESGARER se dit figurément, (parlant de l'esprit.) Mentelabi, (labor, eris, lapsus sum.) dep. Delirare, (o, as, avi, atum.) Insanire, (io, is, ivi, sans supin.) n. *Cic. Ter.* * *Votre esprit s'égare.* Acumen tuum delirat. *Hor.*
S'ESGARER, [S'éloigner de la vérité, du droit chemin.] Desleçter à veritate ou de recto. *Cic.* * *S'égarer de son sujet.* Decerrare à proposito. Voyez SORTIR de son sujet.
ESGAYER, &c. Voyez **EGAYER**.
[Cherchez par E, sans S, tous les Mots que vous ne trouvez pas par ES comme
ESGRILLARD, Voyez **EGRILLARD**, &c.
ESLEVER, Voyez **ÉCRIRE** **E'LEVER**, &c.
ESHANCHER, V. act. Voyez **DESHANCHER**.
ESLIME, ou **E'LIME**, m. **ESLIMER**, f. adject. *Tricus*, a, um. Voyez **USÉ**.
ESPACE, subst. m. ce mot signifie en general, [L'étendue d'un lieu.] Spatium, ii, n. *Se dit du Temps & du Lieu.* Intervallum, i, n.
[Il y a cette différence entre **Spatium** & **Intervallum**, que le premier signifie quelque Longueur de temps & quelque Étendue de lieu que ce soit, grande ou petite; mais **Intervallum** ne signifie que l'espace qui se trouve entre deux bornes.]
L'ESPACE qui est entre deux chevilles d'un navire. Interfcalmum, ii, n. *Virg.*
L'ESPACE qui est entre les veines. Interveniū, ii, neut. *Virg.*
L'ESPACE qui est entre les rangs dans une armée rangée en bataille. Interordinium, ii, n. *Colum.*
L'ESPACE de la vie. Vitæ curriculum, i, n. *Cic.*
L'ESPACE d'un an. Spatium annuum, i, n. *Plin.* *Annale tempus, genit. annalis temporis, n. Var.* *Annuum tempus.* *Cic.* * *De deux ans.* Biennium, ii, neut. *Biennii spatium, ii, neut. Cic.* *Bienne spatium, genit. biennis spatii, neut. Plin.* * *De trois ans.* Triennium, ii, neut. *Cic.* *Trietēris, idis, f. (Ce mot se trouve une seule fois dans Cicéron; mais il ne se dit qu'en Poëte.)* * *De quatre ans.* Quadriennium, ii, n. *Cic.* * *De cinq ans.* Quinquennium, ii, neut. *Cic.* *Quinquennale tempus, genit. quinquennalis temporis, neut. Var.* * *De six ans.* Sexennium, ii, neut.
[Les Imprimeurs appellent **Espace** une espee de Lettre qui sert à séparer les mots, & font ce mot féminin en François, *Spatium*, ii, n.]
ESPACEMENT, subst. m. terme d'Architecture, le même qu'**ESPACE**.
ESPACER, V. act. [Garder, observer les espaces entre les choses.] Intervallis res distinguere ou intertinguere, (guo, guis, xi, ctum.) act.

- ESPADON**, subst. m. [Grande & large épée.] Machæra prævalida, x, f.
ESPAGNE, [Royaume le plus occidental de l'Europe, dont Madrid est aujourd'hui la capitale, & autrefois Toledo.] Iberia. Hesperia. Hispania, x, f. *Quint. Mar.*
ESPAGNOL, m. [Celui qui est d'Espagne.] Iberus, i, m. *Hor.* Hispanus, i, m.
ESPAGNOLE, f. [Celle qui est d'Espagne.] Hispana, x, f. *Cic.*
D'ESPAGNE, Hispanus, a, um. Hispanienſis & hoc Hispanienſe, adject. *Cic.*
ESPAIS, prononcez **ÉPAIS**, m. **ÉPAISSE**, f. adject. [Qui a de la solidité.] Spissus, a, um. *Virg.* *Densus.* *Crassus*, a, um. *Cic.* * *Une muraille épaisse.* Crassus paries. *Cat.* * *Des huissons épais.* Densi sentes. *Virg.* * *Un corps épais.* Corpus spissum ou crassum. *Lucr.*
[On dit au Comparatif *Crassior* & hoc *crassius*, *Densior* & hoc *densius*, *Spissior* & hoc *spissius*; & au Superlatif *Crassissimus*, *Densissimus*, *Spississimus*, a, um.]
ÉPAIS, [Grossier, parlant de l'air.] *Densus* aër. *Hor.* *Crassus* aër. *Cic.* *Crassum* celum. *Pingue* & concretum celum. *Cic.* * *Des ténèbres épaisses.* Tenebræ spissæ ou crassæ *Cic.*
ÉPAIS, (parlant d'une chose liquide, qui s'est épaissie.) *Crassus*, a, um. *Hor.* *Densus.* *Concretus*, a, um. *Virg.* *Matière épaisse comme la lie, ou autre chose semblable.* *Crassâmen*, inis, neut. *Crassamentum*, i, neut. *Colum.*
ÉPAIS (parlant d'un bois fort touffu.) *Silva densa.* *Cic.* * *Les plus épais d'un bois.* *Loca densa nemoris.* *Sen.* * *Entre venir les cheveux épais.* *Densare* capillum. *Plin.*
ÉPAIS se dit encore (des corps séparés, quand ils sont serrés & pressés l'un contre l'autre.) *Densus*, *Spissus*, a, um. * (On dit *Spissa* implet les sièges d'une foule épaisse de peuple. *Corona spissa viris.* *Une assemblée d'hommes en foule.* * *Il se jette dans le plus épais des ennemis.* *In hostes densos fertur.*
ON dit figurément, *Un esprit épais & grossier*, *Un homme épais.* *Crassus* homo. *Terent.* *Tardum ingenium.* *Cic.* *Obtutum* ou *pingue ingenium.* *Cic.* *Ovid.*
ÉPAISSEUR, prononcez **ÉPAISSEUR**, subst. f. *Des choses.* *Densitas.* *Spissitas*, atis, fœm. *Crassitudo*, inis, f. *Spissitudo*, inis, f. *Plin.* * *Il fit faire deux murs de brique de l'épaisseur ou épais de six pieds.* *Duos muros lateritios senum pedum crassitudine extrui jussit.* *Cas.*
ÉPAISSEUR se dit aussi (de l'obscurité de l'air & des lieux.) *Crassitudo* aëris. *Cic.* ou *densitas.* *Plin.* * *Épaisseur des bois, des forêts.* *Densa nemorum* (on sous-entend *loca.*) n. pl.
ÉPAISSIR, prononcez **E'PAISSIR**, V. act. [Rendre ou faire épais.] *Densare.* *Spissare*, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Virg.* *Plin.* * *Épaissir les rangs d'une armée.* *Densare ordines.* *Liv.*
S'ÉPAISSIR, Coire in densitatem. *Crassescere*, (sco, is,) neut. *Plin.* * *L'air s'épaissit en nuages.* *Aër cogitur in nubes.* *Cic.* *In nebulam densatur ou crassescit aër.* *Plin.* *La liqueur s'épaissit.* *Spissatur* ou *condensatur liquor.* *Plin.* *Colum.*
ÉPAISSISSEMENT, prononcez **ÉPAISSISSEMENT**, *Densatio* *Condensatio*, onis, f. *Plin.*
ESPAL, subst. f. [Banc le plus proche de la poupe.] *Sedile puppi proximum, genit. sedilis puppi proximi.* neut.
ESPALIER, subst. m. terme de jardinage, [Treillage où l'on attache des arbres contre les murs d'un jardin.] *Arbores extētax & muris applicitæ*, f. pl. *Un espalier d'arbres.*
ESPANCHEMENT, prononcez **ÉPANCHEMENT**, subst. m. [Effusion de quelque liqueur.] *Effusio*, onis, f. *Cic.* *Resperſio*, onis, f. *Resperſus*, ſus, m. *Plin.*
ON dit figurément, *Epanchement de l'ame devant Dieu.*

Effusio animi. Cic. ou diffusio. Sen.

ESPANCHER, prononcez ÉPANCHER, V. act. [Verser ou laisser répandre quelque liqueur.] Effundere, (effundo, is, effudi, effusum.) ou Profundere. act. acc. Cic. Epancher ça & là. Dispergere. (go, gis, si, sum.) act. acc. Cic.

ESPANDRE, prononcez ÉPANDRE, V. act. [jetter ça & là.] Dispergere, (go, gis, si, sum.) Disseminare, (o, as, avi, atum.) Expandere (do, dis, pandi, passum.) act. acc. On dit mieux RÉPANDRE, * Le Nil s'épand dans les campagnes de l'Egypte. Nilus per agros Aegypti diffunditur.

ESPANDU, m. ESPANDUÉ, f. prononcez ÉPANDU, (et mieux RÉPANDU.) Effusus, a, um. Phœd.

S'ESPANOUIR, prononcez S'ÉPANOUIR, V. neut. (en parlant des fleurs, qui s'ouvrent.) Dehiscere, (dehisco, is, sans prétérit ni supin.) neut. Se se pandere, (pando, is, pandi, passum.) diducere se. Se explicare. Se evolvere. Cic. * La rose s'épanouit, épanouit. Rosa se evolvit ou se explicat ou diducit se. Aperitur rosa. Dehiscit rosa. Expandit rosa florem. Prop. Hiat rosa. Plin.

S'ESPANOUIR figurément, (en parlant du cœur, lorsqu'il est dans la joie. Diffundi, (dor, cris, diffusum.) pass. Diffundere se, act. Ovid.

ON DIT familièrement en même sens, il s'épanouit la rate. Se hilaritate extollit. Lætitia effertur, Phœd. Cic. Hilarescit. Var.

ESPANOUI, m. ESPANOUIÉ, f. (prononcez ÉPANOUI.) Apertus. Diductus. Expansus, a, um. Plin.

Un cœur épanoui, (dit au figuré.) Hilâris & lætus animus. Cic.

ESPANOUISSSEMENT des fleurs, prononcez ÉPANOUISSSEMENT. subst. m. Florum apertio, onis, f. ou explicatus; is, m. ou explicatio, onis, f.

ESPANOUISSSEMENT du cœur, (lorsqu'il est transporté de joie.) Animi hilaritudo, inis, f. Exultatio, onis, f. Plin. Quint.

ESPARGNANT, prononcez ÉPARGNANT, m. ESPARGNANTE, f. part. act. & adject. [Qui épargne, qui est ménager.] Parcens, entis, omn. gen. Parcus, a, um. (qui fait au Comparatif. Parcior & hoc parcius, et au Superlatif. Parcissimus, a, um.)

[On le joint avec le Génitif ou l'Ablatif.] Qui est trop épargnant. Parcé parcus. Plaut. Nimis parcus. Ter.

ESPARGNE, prononcez ÉPARGNE, subst. f. [Ménagement de son bien.] Parcltas, atis, f. Parsimonia, æ, f. Diligentia, æ, f. Cic. * Appliquer son esprit à l'épargne. Advertere animum parsimoniae. Tacit. * s'il vit avec épargne, on doit l'appeler bon ménager. Parcius vivit, frugi dicatur. Horat. * Les hommes ne comprennent point combien l'épargne fait un grand revenu. Non intelligunt homines, quàm magnum victigal sit parsimonia. Cic. * Cela ne s'appelle pas épargne, mais avarice. Non ista est diligentia, sed avaritia. Cic.

L'ÉPARGNE, ou Le Trésor de l'épargne. Ararium regium, i, neut. Arca regia, æ, f. * Il n'y a point d'argent à l'épargne. Incredibiles sunt angustiae ararii regii, (Cicéron a dit, Pecuniae publicæ.)

TRESORIER de l'épargne. Ararii præfectus, i, masc.

ESPARGNER, prononcez ÉPARGNER, V. act. [Ménager son bien.] Parsimoniam adhibere, (beo, bes, bui, bitum.) act. Parcere, (parco, is, peperci ou parsi, parsum.) Comparcere, (parco, is, parsi, parsum.)

(Parco fait au Prétérit Peperci quand il signifie Pardonner, mais il fait Parsi, quand il signifie Epargner, cependant Cicéron & Terence se sont servis de Peperci en cette signification.)

ÉPARGNER la dépense. Impensæ parcere. Liv. Sumtui

parcere. Cic. Il ne s'épargne rien. Nihil sibi defraudat. Petr. Non fraudat se victu suo. Nihil pretio parit. Plaut. * Plût à Dieu que vous eussiez autant épargné votre bien d'abord, que vous l'épargnez maintenant. Utinam à principio rei ita parissiles tuæ, ut nunc reparcis. Plaut. * Je me suis retiré à la campagne, pour épargner, afin que notre bien pût suffire à vos dépenses & à votre oisiveté. Rus habitatum abiit, ut res nostra, vestros sumtus, otiosaque possit pati. Ter.

Tout ce qu'un pauvre vaudrait à épargner sur sa bouche, en se refusant jusques à la moindre chose, elle l'emportera tout d'un coup, sans penser seulement à toutes les peines qu'il a eues à le gagner. Quod servus unciatim vix demerso de suo suum defraudans genium comparit miser, id illa universum abripit, haud existimans quanto labore partum. Ter.

Ceux qui épargnent, & qui combattent leur propre génie. Parciprômi, orum, -m. pl. Qui cum genis suis beligerant. Plaut.

ÉPARGNER le temps & les personnes, [Les ménager.] Tempori parcere. * Je serai bien aise d'épargner tout le temps que je donne à la culture de mes jardins & de mes revenus, pour l'employer à la Philosophie. Quidquid temporis hortorum & rerum curæ seponitur, in Philosophiam revocabo. Tacit. * Epargnez ce jeune homme, le sang lui bout dans les veines, montrez vous le plus sage. Parce adolescentulo, sanguen illi fervet, tu melior esto. Petr. * Epargner sa peine, & son travail. Operæ, labori parcere. Cic. Ter. * Je n'ai point épargné ma peine. Operæ haud fui parcus meæ. Plaut.

Je vous prie de m'épargner un peu, de ne me point tant maltraiter. A te depræcor injuriam. Liv. * Il n'épargne personne pour se faire rire. Nulli parcit dum sibi risum excutiat. Horat. * Ne point épargner la réputation. Famæ haud parcere Prop. * Epargner les oreilles chastes, Auribus pudicis parcere. Cic. * Epargnez-moi, Vous dites trop de bien de moi. Vous me louez trop. Dic parcius de meis laudibus. Cic.

ESPARGOUTTE, subst. f. [Espèce de plante que quelques-uns appellent Matricaire, d'autres, Appaxitoire.] Aster atticus, genit. astri atticus, m.

ESPARPILLEMENT, prononcez ÉPARPILLEMENT, subst. m. [L'action d'éparpiller.] Dispersio, onis, fœm.

ESPARPILLER, prononcez ÉPARPILLER, V. act. [Jeter ça & là.] Dispergere, (go, gis, si, sum.) act. acc. Cic. ON DIT figurément & populairement, S'éparpiller la rate, Se faire rire, Se bien divertir. Sibi risum excutere, (cutio, cûtis, cussis, cussum.) Sibi ludos facere. Hor. Sibi risum facere. Cal. ad Cic.

ESPARS, prononcez ÉPARS, m. ESPARSE, f. adject. [Répandu ça & là.] Sparfus. Dispersus, a, um. Plin. * Cheveux épars. Capillus sparfus. Ter. Crines passis. Liv. Capilli sparfi. Prop.

ESPARVINS, prononcez ÉPARVINS, subst. m. pl. [Maladie qui vient aux chevaux & aux bœufs au bas du jarret.] Suffrago, inis, f. Plin.

ESPATIER, prononcez ÉPATIER un verre, V. act. [En rompre la pâte.] Scyphi fulcrum frangere, (frango, is, fregi, fractum.) act.

Estre épaté, comme les verres de fougere ne sont pas si épatés, ou n'ont pas la pâte si large que ceux de crystal. Vasa vitrea breviori & deductiori sunt fulcro vasis crystallinis ou vasis de crystallo.

ON APPELLE en ce sens, Un nez épaté, un nez large & écaché. In planum diductæ nares. Suet. Nasus patulus, i, m.

ESPATIQUE, Voyez & écrivez HÉPATIQUE.

ESPATULE, subst. f. [Instrument plat & large par lequel on étend des onguents.] Rudicula, æ, f. Liguila, æ, f. Cels.

ESPAULE, prononcez ÉPAULE, subst. f. [Partie du corps d'où naît le mouvement du bras de l'homme, & de la jambe de devant dans les animaux à quatre pieds.] Humérus, i, m. [pour l'épaule de l'homme,] & Armus, i, m. [pour celle des bêtes à quatre pieds.] Virg. Hor. Plaut. se sert de Scapula pour l'épaule d'un homme, & Varron l'emploie pour celle des bêtes. Cicéron employe humerus pour signifier l'épaule des animaux.)

Les os larges des épaules que les Anatomistes appellent Omoplates. Scapula operta, orum, n. pl. Cels.

L'entre-deux des épaules. Inter scapilium, ii, n. Hygin. Porter quelque chose sur ses épaules. Aliquid humeris ferre on portare on sustinere. Hor. Cic.

ÉPAULE se dit à la boucherie [d'un mouton ou d'un veau.] Armus vervecinus ou vitulinus.

ÉPAULE se dit figurément [du secours qu'on donne à quelqu'un.] comme Prêter l'épaule à quelqu'un. Alicui esse ou venire subsidio. In subsidio esse, Praesto esse alicui. Suppetias alicui ferre. Cic. &c. * Ce fardeau est trop lourd pour ses épaules. Non sufficit tanto ferendo oneri. Tale onus sustinere non valet.

ÉPAULE se dit proverbialement en ces façons de parler. Porter quelque'un sur ses épaules, [parlant d'un homme à qui on compare.] Égre aliquem sustinere ou sufferre ou tolerare.

ON LE DIT. (d'un importun.) Il m'ennuye si fort, que je le porte sur les épaules. Hic mihi tanto tædio est, ut illum humeris meis gestare putem.

ON DIT ENCORE. Poursuivre le temps avec l'épaule, pour dire. Différer. Procrastinare. Cic.

On lui a fait voler la teste de dessus les épaules, pour dire, il a été décollé. Cervicibus caput illi abscissum est. Avulsus est illi caput humeris. Cic. Virg.

Il sent l'épaule de mouton. Hircus tubar in alis. Hircum olere. * Regarder quelqu'un par dessus l'épaule, le mépriser. Despicere aliquem Cic. * Mettre quelqu'un dehors par les épaules, Le chasser honteusement. Turpiter aliquem ejicere ou extrudere. Exturbare aliquem edibus ou foras. Plaut.

ESPAULEE, prononcez ÉPAULÉE, subst. f. [Un quartier de devant d'un mouton, qui comprend la bout seigneurieuse, la poitrine, la quarre & l'épaule.] Pars vervecis anterioris, f.

ON DIT. Faire une chose par épaule, c'est à dire, à diverses reprises, négligemment. Nisi intermisso aliquid agere. Voyez REPRISE.

ON DIT. Un cheval épaulé, (qui a l'épaule disloquée.) Equus armo luxato ou fracto.

ESPAULEMENT, prononcez ÉPAULEMENT, subst. m. terme de guerre. [C'est une fortification faite à la hâte pour se couvrir des traits des ennemis. Subitarius propugnaculum, i, n. Subitarius agger. génit. Subitarii aggeris, m.]

ESPAULER, prononcez ÉPAULER, V. act. signifie en guerre, Faire un épaulement, se couvrir d'un côté. Se ab una parte regere; (tego; regis, toti, rectum.) * Il avoit épaulé son camp d'un bois, il s'en estoit couvert. Silva ab una parte castra muniverat.

ESPAULER se dit figurément, pour Secourir, assister quelqu'un. Alicui subsidio venire. Suppetias alicui ferre. Advenire suppetias. Plaut.

ESPEAUTRE, prononcez ÉPAUTRE, subst. f. [Espèce de froment fort estimé autrefois en Italie dont on faisoit la fromentée.] Zea, Cud, æ, f. Plin.

ESPECE, subst. f. [Qui est sous un genre, comme Arbre est un genre, & le Chêne, le Poirier, &c. sont des espèces.] Species, i, f. Cic.

ESPECE, [Sorte.] Genus, génit. generis, n. Forma, æ, f. Ratio, onis, f. Cic. * Il y a une espèce d'hommes, qui

sont les bons valets, que je veux corriger, si je puis. Est ardelionum quædam natio, quos emendare si possum volo. Phad.

ESPECE, [Image, représentation.] Species, i, f. Imago, onis, f. Cic.

Les songes ne sont que des espèces, qui nous restent dans l'imagination des objets que nous avons vus en veillant. Eadem est in somniis species eorum, quæ vigilantes vidimus. Cic.

ESPECE, en terme de monnoye, se dit des pièces différentes qui ont cours dans le négoce, comme Ecus, Louis d'or & d'argent, &c.) Nummi, orum, m. pl.

Je vous rendrai votre argent en mêmes espèces, que vous me l'avez prêté. Tuam pecuniam totidem planè quot dedisti, nummis tibi reddam.

ESPECE, se dit, (de toutes sortes de denrées, comme bled, vin, &c.) Species, erum, forma, pl. Mart. Juris.

ESPEE, prononcez ÉPÉE, subst. fem. [Arme offensive qu'on porte au côté.] Gladius, i, m. * Ensis, is, m. est plus ordinaire en vers qu'en prose.

(Machæa, æ, f. est rare, & ne se trouve guère que dans les Poètes, comme Plaut. & Juvenal: on se peut servir avec Cicéron de Machæa, ensis, m. & encore plus souvent de Ferrum, gen. ferri, n. & cela par une figure de Grammaire qui s'appelle Synecdoche, où l'on met une partie pour le tout, & la matière pour la chose même.)

Épée nue ou tirée. Gladius vaginâ vacuus. Cic. Strictus ou distichus ou eductus ou exertus gladius. Hor. Tit. Liv. * (Le contraire est Gladius tectus vaginâ. Hor. Une épée dans son fourreau.)

Mettre l'épée à la main ou tirer l'épée. Distingere gladium. Educere è vaginâ. Cic. Nudare gladium Liv. Stringere ensen. Virg. Diripere ou eripere ensen vaginâ. Ovid. Virg. Exerere ensen vaginâ. Stat. Distingere ferrum. Tacit. * Le contraire est Recondere gladium in vaginam. Cic. Condere ferrum. Phad. Remettre l'épée dans le fourreau.

Se donner de l'épée au travers du corps, s'enfoncer l'épée dans le corps. Transfigere se ipsum gladio. Tacit. * Faire passer des peuples au fil de l'épée. Populos ad interneccionem cadere Liv. Interneccione delere. Cæde delere. Cic. * Se battre à coups d'épée. Stricis ou distichis gladiis pugnare ou decertare. * S'ouvrir un chemin à la pointe de l'épée. Ferro viam sibi patefacere. Tacit. Armis æ manu iter aperire.

Épée de combat. Pugnatorius gladius. Suet. * Épée de bréteur, Machæa. Plaut.

ÉPÉE signifie aussi La profession des armes. Arma, orum, neut. pl. Militia, æ, f. Cic. * Il est né pour l'épée. Natus militiæ. * Il a pris la parti de l'épée. Arma on militiam sequitur. Tibul.

ON DIT (d'un homme fort brave & vaillant.) C'est une bonne épée. Armis est acerrimus. Virg.

ÉPÉE se dit proverbialement en ces manières suivantes. Il est vaillant comme l'épée qu'il porte, pour signifier qu'il est fort brave. Strenuissimus est. Plaut.

Il se fait tout blanc de son épée, pour dire qu'il se fie sur ses forces; sur le crédit de ses amis pour venir à bout de quelque entreprise. Multum fudit viribus & gratiâ amicorum.

ON DIT qu'un homme n'a que la cappe & l'épée, pour dire qu'il n'a rien, qu'il est fort gueux. Egens inanisque est. Cic. Nihil est ipsi præter pileum & gladium. Ensis & penula, & præterea nihil ipsi est.

ON DIT, que Des personnes sont aux épées & aux couteaux ou à couteaux tirez, pour dire qu'ils sont tous prêts à se battre. Res ad manus & ad arma inter illos venit. Ad inimicitias apertas venerunt. Cic.

ON DIT (d'un homme qui demande les choses avec empressement & sans donner de relâche.) qu'il presse l'é-

épée dans les reins. Instat. Urget.

ESPERANCE, f. f. [Une des trois vertus Théologiques.] Spes, genit. spei, f.

ESPERANCE, [Prétention mondaine, qui nous fait attendre un bien que nous espérons.] Spes, genit. spei, f. Cic.

[Les Grammairiens ne donnent point de pluriel à ce mot, cependant il se trouve dans Plaute, dans Terence, dans Cicéron & dans Horace, &c.]

Qui est plein ou rempli d'espérance. Plenus spei bonæ. *Caf.* * *Un jeune homme fort éloquent & d'une grande espérance ou qui promet beaucoup.* Adolescens ingentis eloquentiæ & spei. *Petr.*

Contre toute espérance. Ex insperato. *Plin.* Contra spem. *Præter spem. Liv.*

Qui a perdu toute espérance de vivre. Exspes vitæ. *Tacit.* (Ce mot n'a point d'autre cas.)

Avoir espérance. Spem habere. *Teneri spe. Cic.* * (Le contraire est Carere ou orbari spe. *Cic.* * *N'avoir point d'espérance.*) * *J'ai quelque rayon d'espérance.* Spes aliqua mihi affulget. *Liv.* Spes elucet. *Quint.* Spes mihi subest. *Cic.* * *Il n'y a plus d'espérance.* Abscissa est omnis spes. *Inclinata est spes. Cic.* * *Je n'ai plus d'espérance d'avoir de l'argent.* Quod sperem de argento nihil est. *Plaut.* * *Faire voir sur son visage qu'on a bonne espérance.* Spem vultu simulare. *Virg.*

Déchoir de son espérance. Spe labi. *Caf.* Spe deturbari. De spe ou ex spe decidere. *Cic.*

Donner espérance ou de l'espérance. Spem alicui dare ou facere ou afferre ou injicere. *Cic. Caf.* * *Donner bonne espérance.* Complere aliquem bonâ spe. *Cic.*

Entretenir l'espérance. Alere spem. *Cic.*

Ôter l'espérance. Alicui spem adimere ou auferre ou eripere ou præcidere ou incidere. *Cic.* Decerpere spes. *Quint.*

Perdre espérance. Decidere à spe ou de spe. Deponere spem. *Cic. Horat.* * *Toute espérance perdue.* Omnis spes abscessa ou sublata ou erepta. *Liv.* * *Mon espérance est perdue ou morte.* Concidit spes. *Cic.* Efflavit animam spes. (dans le comique.) *Plaut.* * *Toutes mes espérances & mes biens sont perdus.* Omnes spes atque opes conciderunt. *Cic.*

Faire perdre espérance à quelqu'un. Deturbare ou deicere aliquem spe ou de spe ou ex spe. Alicui spem præcidere. *Cic.*

Redonner ou ranimer l'espérance. Redintegrare spem. *Caf.* Spem reducere anxii mentibus. *Hor.*

Sans espérance de pardon. Extra spem veniæ. *Horat.* Sine spe veniæ. *Cic.*

Surpasser l'espérance qu'on a conçue de nous. Spem omnium vincere ou superare. *Cic.*

ESPERDU, prononcez ÉPERDU, m. **ESPERDUE**, f. adj. [Qui a l'esprit troublé & égaré.] Attonitus. Perturbatus. Externatus, a, um. *Cic. Catul.*

ESPERDUMENT, adv. prononcez ÉPERDUMENT, comme *Aimer éperdument quelqu'un* jusqu'à en perdre l'esprit. *Perdite ou efficitum aliquem Amare. Deperire aliquem. Ter.*

ESPERER, V. act. [Prétendre à quelque chose.] Sperare, (spero, as, avi, atum) act. acc. In spe esse. (sum, es, fui) Spem habere, (beo, bes, bui, bitum.) act. In spem adduci, (cor, cris, ctus sum.) pass. *Cic.*

[Après le Verbe Spero, on met le Verbe suivant au Futur de l'Infinitif; & lorsqu'il n'a point de Futur, on se sert de Foreut avec un Subjonctif, qu'on met au temps convenable au discours.]

Commencer d'espérer. In spem ingredi. *Cic.*

N'espérez pas que je sois jamais homme de bien. Ne spem ponas me bonâ frugi fore. *Plaut.* * *Les choses inespérées arrivent plutôt que celles qu'on espère.* Insperata magis accidunt, quam quæ speres. *Plaut.* * *On ne voit pas qu'il y ait lieu d'espérer rien de meilleur.* Ne spes qui-

dem ulla ostenditur fore melius. *Cicer.*

Espérer en quelqu'un ou en quelque chose, y mettre ou y fonder ses espérances. Ponere ou reponere spem in aliquo ou in aliquâ re. *Cic.*

ON N'ESPÈRE plus rien, [parlant d'un malade dont la maladie est désespérée.] Deploratus est & à medicis destitutus hic æger. Desperatur ejus salus ou de ejus salute. In desperatis habetur illius vita. *Cic.*

C'est une autre raison qui vous a fait espérer de le pouvoir opprimer. Aliâ te ratio ad spem ejus opprimendi excitavit.

Tandis qu'on a espéré la paix. Dum in spe pax fuit. *Cic.*

ESPERON, prononcez ÉPERON, m. [Pièce de fer qu'un cavalier met à son talon.] Calcar, aris, n. *Cic.* * *Donner de l'éperon ou des éperons, ou Donner des deux.* Equo calcaria adhibere ou admovere. *Cic.* Equo calcar subdere. Calcaribus equum concitare. *Liv.*

ÉPERON de navire, [se dit de la proue & de la pointe des vaisseaux.] Navis rostrum, tri, n. *Cic.*

ÉPERON, ou Pilier, Arc-boutant. Antæris, idis, f. *Eri-* ma, æ, f. *Virg.*

ÉPERON des coqs, ou les Ergots. Galli calcaria. *Colum.*

ON DIT proverbialement & figurément, Chauffer les éperons à une armée, La mettre en fuite. Fugare exercitum. In fugam agere exercitum.

L'un a besoin d'éperon, & l'autre de frein pour le retenir. Ille calcaribus, hic frenis eget. *Cic.*

ON DIT [d'un homme stupide & lent, qu'il n'a ni bouche, ni éperon, qu'il ne sçait ni aller ni parler. Iners & ignavus lingua & manu. Inops verbis & hebes.]

ESPERONNER, prononcez ÉPERONNER, V. act. [Chauffer des éperons.] Calcaria aptare ocreis. Instruere ocreas calcaribus.

ESPERONNER un mur, [Le soutenir par des éperons.] Eri-fmis murum fulcire, (cio, fulcis, fulsi, fultum.) act.

ESPERONNIER, prononcez ÉPERONNIER, f. m. [Qui fait des éperons.] Calcarium faber, bri, m.

ESPERVIER, ou **ESPREVIER**, prononcez ÉPERVIER, f. m. [Oiseau de proie qui est la femelle du moncher.] Sparvarius, ii, m. qui se trouve dans la Loi Salique. Fringillarius, ii, m. * *Le mot Latin en général est Accipiter, tris, m. qui se dit de toutes sortes d'oiseaux de proie.*

ÉPERVIER est aussi [un grand filet de pêcheur à prendre du poisson.] Rete, genit. retis, n. *Cic.*

[Ce mot se disoit autrefois au Masculin Reis, is, & nous lisons Re-em à l'Accusatif dans Plaute & dans Varro.]

ESPI, prononcez ÉPI, f. m. [La partie la plus haute du tuyau de bled, qui renferme le grain.] Spica, æ, f. *On disoit autrefois.* Spicus, i, m. & Spiculum, i, m. *Cicéron dans son Poème Aratus. Arista, æ, m. Ovid.*

Des épis pleins de grain. Gravidæ aristæ. *Ovid.* * (Le contraire est Jejunæ aristæ, des épis maigres.) *Porter plusieurs épis.* Fruticare pluribus culmis. *Colum.*

D'ÉPIS ou fais d'épis. Spiceus, a, um. *Hor.*

ÉPIER, prononcez ÉPIER, V. n. [Venir en épy.] In spicam crescere ou exire. Spicari, (cor, aris, atus sum.) dep. *Var. Plin.*

ESPICES, prononcez ÉPICES, f. f. [Drogues aromatiques, comme poivre, muscade, &c.] Aromata, atum, n. pl. *Colum.*

Pain d'épices, fait avec des épices & du miel. Panis melle & aromatibus saporatus ou medicatus, genit. panis saporati ou medicati, m. Panis mellitus, m. * (Horace a dit Mellitæ placentæ.)

ÉPICES se dit [du salaire des Juges pour des procès de rapport, qui se payoient anciennement avec des épices & maintenant en argent. Species, erum, f. pl. Sportus judicaria, æ, f.]

ESPICER, prononcez **EPICER** les viandes, V. act. [Les assaisonner d'épices.] Aromata contusa cibis inspergere, (go, gis, si, sum.) Cibos aromatibus ou aromatis condire, (io, is, ivi, irum.) act.

ESPICIER, prononcez **EPICIER**, f. m. [Qui vend des épices.] Qui aromata vendit. Aromatarius, ii, m. Bud.

ESPICIERIE, prononcez **EPICERIE**, f. f. [Le métier d'épicier.] Ars aromataria, gen. artis aromataria, f.

ÉPICIERIES au pluriel, pour Les drogues que vendent les épiciers. Aromata, atum, n. pl. Colum.

ESPIE', prononcez **ÉPIE**, m. **ESPIER**, f. part. du verbe **ESPIER**, venir en épi. Spicatus, a, um. Plin.

ESPIE, part. pass. du verbe **ESPIER**, observer ce qui se passe. Voyez cy-après **ESPIER**.

ESPIEGLE, adj. m. & f. [Éveillé, subtil, frison.] Alacer nebulo, & expectatus ante lucem, Astutus & erectus in malum.

[Mot populaire.]

ESPIEGLERIE, f. f. [Petites malices.] Astutia, æ, f. Ter. Strophæ, æ, f. Mar.

ESPIER, prononcez **ÉPIER**, V. act. [Observer, guetter quelqu'un ou ses actions.] Observare, (vo, as, avi, atum.) Aucupare, (po, as, avi, atum.) act. acc. Aucupari, (por, aris, atus sum.) dep. acc. Cic.

Épier le temps, l'occasion. Observare & aucupari tempus, occasionem. Speculari occasionem, (lor, aris, atus sum.) dep. * **Épier** & regarder soigneusement ce que font les autres, les éclairer de près. Aucupare ex infidiis quid agatur. Plaut. * **Épier** toutes les occasions, ou être attentif à toutes les occasions de faire quelque coup. In omnes occasiones rei gerendæ intendere. Liv. * Il étoit notre contenance, & se tenoit caché dans des lieux couverts & mommentaux. Itinera nostra servabat, locisque impeditis atque silvestribus se occultabat. Cæs. * **Épier** l'occasion de s'emparer de bien d'autrui. Imminere in fortunas alicujus. Cic.

ÉPIER, V. n. [Devenir en épi.] Voyez **ÉPI**.

ESPIERRER, prononcez **ÉPIERRER**, V. act. [Oter les pierres d'un champ.] Agrum elapidare, (elapido, as, avi, atum.) Plin. Erudicare solum. Var.

ESPIEU, prononcez **ÉPIEU**, f. m. [Sorte d'arme garnie d'un fer par le bout, dont on se sert à la chasse du sanglier.] Venabulum; Spiculum, i, n. Cic.

ESPINARS, prononcez **ÉPINARS**, f. m. [Herbe potagère qu'on mange en carême.] Spinacia, æ, f. Spinaceum olus, genit. spinacei olæris, n.

ESPINE, prononcez **ÉPINE**, f. f. [Sorte d'arbre qui outre les feuilles porte des pointes fort aiguës.] Spina, æ, f. Plin. * **Épine blanche** ou **Aube-épine**, (que le vulgaire de Paris appelle **Noble épine**.) Alba spina, æ, f. Colum.

ÉPINE noire, ou **Prunier sauvage**. Prunus silvestris, gen. pruni silvestris, f. Colum.

ÉPINE vinette ou **Berberis**. Spina appendix, gen. spinæ appendicis, f. Plin. Spina-vineta, æ, f. Saumaise sur Solin.

ÉPINE du dos de l'homme & des autres animaux. Spina, æ, f. Cels.

ÉPINES se dit figurément au pluriel, [de ce qui est difficile & douloureux ou embarrassant.] Spinæ, arum, f. pl. Cic. * On trouve en ce monde des épines par-tout, des chagrins & des embarras. Omnia in mundo plena molestiis & spinis. * Arrachez-vous mieux les épines, vous de votre champ, & moi de mon cœur ! Animone ego fortius, am tu evellis agro spinas ? Hor.

ÉPINE se dit proverbialement dans les manières suivantes. Il n'y a point de roses sans épines, pour dire qu'il n'y a point de plaisir sans douleur. Nihil est ab omni parte beatum. Hor. Dolor voluptatum comes. Ubi sanguis dulces est, ibi & acidum invenies, Petr.

Ce lui est une épine fâcheuse aux pieds. Id eum angit ou urit. Id eum male habet ou torquet ou cruciat ou excruciat ou pungit. Cic. Ter.

Il s'est tiré une épine du pied, lorsqu'il s'est défait de son ennemi, ou qu'il s'est débarrassé de cette méchante affaire. A re molestissima se expedit, cum hostem occidit. Se ab omni anxietate eximit ou dissolvit hoste interfecto. On dit aussi qu'un homme est sur les épines, quand il attend. Anxius est & sollicitus, est moræ impatiens. Estuat ipsius animus. Cic.

ESPINAYE, f. f. prononcez **ÉPINAYE**, [Lieu plein ou planté d'épines.] Spinetum. Senticetum, i, n. Plin. Virg.

Plein d'épines. Spinosus, a, um. Cic. dans le sens propre & figuré.

Qui porte des épines. Spinifer, æra, erum. Cic.

Fait d'épines. Spineus, a, um. Catul.

ESPINETTE, prononcez **ÉPINETTE**, f. f. [Instrument de musique à corde & à clavier.] Organum fideiculis intentum & pinnularum tactu resonans, gen. organi fideiculis intenti, & pinnularum tactu resonantis, n.

ESPINEUX, prononcez **ÉPINEUX**, m. **ESPINEUSE**, f. adj. [Qui a des épines.] Spinosus, a, um. (Plin s'en sert dans le sens naturel, & Cicéron dans le figuré aussi bien que Curius. Spinosum disserendi genus, Un genre de parler épineux & difficile. Spinola oratio. Cic. Un discours épineux.)

ESPINGLE, f. f. prononcez **ÉPINGLE**, [Petit brin de fer qui sert à attacher.] Spina & Spinula, æ, f.

Pince qu'on se servoit anciennement d'épines, avant l'invention des épingles, de quoi se servent encore les paysans. * On se sert ordinairement d'Acicula, a, f. On trouve dans un Recueil du Grand Constantin Acicula, comme lit Voilius; Acicula capitis, Aiguille de tête. * J'aimerois mieux me servir de Spina & de Spinula, que d'Acicula qui veut dire une Aiguille.)

ÉPINGLES se dit aussi [du présent qu'on fait aux filles & aux femmes, lorsqu'elles ont rendu quelque service, ou dans la vente de quelque bien.] Munusculum, i, n. corollarium nummorum, genit. corollarii, n.

ESPINGLE se dit proverbialement, tirer son épingle du jeu, pour dire retirer les frais & les avances qu'on a faites dans une affaire. Se ab aliquo negotio salvis rebus ou vasis subtrahere ou subducere.

ESPINGLIER, prononcez **ÉPINGLIER**, f. m. [Qui fait & vend des épingles.] Spinarum ferrearum opifex, gen. opificis, m. Acicularum faber & propola, m.

ESPION, f. m. [Celui qui fait le métier d'observer ce qui se fait.] Explorator. Speculator, oris, m. Cæs.

ESPIONNER, V. act. [Observer quelqu'un ou ses actions.] Servare observare. act. acc. Cic.

ESPISTRE, voyez **ÉPISTRE**.

ESPLANADE, f. f. [Le glacis d'une place.] Equata planities, genit. æquata planitiei, f.

ESPLORER, [Fondre en larmes.] prononcez **ÉPLORE**. (on ne se sert que du participe de ce verbe.) Il vint tout éploré. Venit lacrymansundus. Erv.

(L'écrite n'est point en usage.)

On dit aussi fort bien en François **Eploré**.

ESPLOYER, prononcez **ÉPLOYER**, verbe actif d'un très-rare usage, & ce n'est dans cette expression, Une aigle à nistles éployées. Aquila expanfis alis.

ESPLUCHER, prononcez **ÉPILUCHER**, V. act. [Nettoyer, ôter les ordures & ce qui est à rejeter dans les choses.] Purgare. Mundare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Petr. Colum.

ÉPILUCHER se dit figurément, pour Examiner une chose de près & avec bien de l'exactitude. Cariose aliquid excutere ou discatere; (cutio, cütis, cüssi, cüssum.) Enucleare, (eo, as, avi, atum.) Expendere, (do, dis, di, sum.) Cic. Nafuté distingere, (go, gis, strinxi, strictum.) act. acc. Phad.

Epilucher

Éplucher les défauts d'une personne. Inquirere alicujus vicia. *Cic.* * Ses discours. Evertere sermones alicujus. *Sen.*
ESPLUCHURES, prononcez *ÉPLUCHURES*, f. f. pl. [Ce qu'on rejette d'une chose.] Purgamenta, orum, n. pl.
Quisquilix, arum, f. pl. *Liv.* *Fest.*
ESPOINDRE, prononcez *ÉPOINDRE*, V. act. [Piquer, élan-
 cer.] Pungere. act. acc.
 [Ce verbe est vieux, & presque hors d'usage.]
ESPOINTER, prononcez *ÉPOINTER*, V. act. [Emausser
 la pointe de quelque outil.] Aciem ferri hebētare, (to,
 as, avi, atum.) Mucronem refringere, (go, gis,
 refrēgi, refractum.) act. *Plin.*
ESPOIR, f. m. [Espérance.] Spes, genit. spei, f.
 [Ce mot est plus propre en Poésie, qu'en Prose.]
ESPOIS, *ESPOISSEUR*, Voyez *ESPAIS*, *ESPAISSEUR*, com-
 me on le prononce, sans faire sonner l's au commencement.
ESPONGE, prononcez *ÉPONGE*, f. f. [Corps léger & fort
 poreux.] Spongia, æ, f. *Mars.*
Petite éponge. Spongiola, æ, f. *Plin.*
*Qui est de la nature de l'éponge, qui est d'être fort po-
 reux.* Spongiolosus, a, um. *Plin.*
Petits trous d'une éponge. (Spongiæ) fistulæ, arum, f.
 pl. *Plin.*
Presser une éponge avec la main, pour en faire sortir l'eau.
 Plenam aquæ spongiam manu premere & siccare. *Luc.*
*ON DIT au figuré, Passer l'éponge sur une chose, pour
 dire, L'effacer.* Spongiâ aliquid delere.
ESPONTON, f. m. [Espèce d'arme de demi-pique]
 Hasta minor. genit. hastæ minoris, f.
ESPOUDRER, prononcez *ÉPOUDRER*, V. act. [Oster la pou-
 dre ou la poussière de dessus quelque chose.] Pulverem
 excutere, (cutio, cūtis, cussi, cussum.) act. *Ovid.*
S'ESPOUFFER, prononcez *S'ÉPOUFFER*, V. n. terme bas
 & populaire, [S'enfuir en cachette.] Se subducere,
 (ūco, cis, xi, ctum.) Se substrahere, (ho, his, xi,
 ctum.) act. *Cic.*
ESPOUILLER, prononcez *ÉPOUILLER*, V. act. mot bas.
 [Oster les pous & la vermine de dessus quelqu'un.] Fe-
 diculis aliquem purgare. * *Phœdre* a dīi Muribus pur-
 gare domum.
ESPOUS, Voyez *cy-après* *ESPOUX*.
ESPOUSAILLES, prononcez *ÉPOUSAILLES*, f. f. pl. [Cé-
 rémonie de mariage.] Nuptiæ, arum, f. pl. *Ter.* * *Le
 mot de Sponsalia signifie, les Fiançailles.*
Des épousailles. [Qui concerne le mariage.] Nuptialis &
 hoc nuptiale. adj. *Cic.*
ESPOUSE, prononcez *ÉPOUSE*, f. f. [Fille nouvellement
 mariée.] Nova conjux. genit. novæ conjūgis, fem.
 * (Le mot de Sponsa, æ, signifie proprement, Une
 fiancée.)
ESPOUSÉE, prononcez *ÉPOUSÉE*, f. f. [La mariée.]
 Nova nupta, æ, f. sponsa, æ, f.
ESPOUSER, prononcez *ÉPOUSER*, V. act. [Prendre une
 femme, parlant d'un homme qui se marie.] Uxorem
 ducere, (duco, cis, duxi, ductum.) *Ter.* Virginem
 in matrimonium ducere. Uxorem sibi adjungere, (go,
 gis, junxi, junctum.) act. *Cic.*
*Si vous voulez changer, j'épouserai votre femme, &
 vous épouserez la mienne.* Vis, commutemur, tuam
 ego ducam, & tu meam. *Plaut.*
*Êtant riche je pouvois épouser une fille de qualité, &
 qui auroit de grands biens. Propter divitias meas, licuit
 uxorem dotatam & genere summo ducere.* *Plaut.*
ÉPOUSER, [parlant d'une fille, qui prend un mari.] Ali-
 cui ou cum aliquo nubere, (bo, bis, nupsi, nuptum.)
 n. *Ter.* *Cic.*
 [Ce mot se dit à cause de la coutume ancienne qu'avoient les
 nouvelles mariées de se voiler le jour de leurs nocēs. Voyez
 LE DICT. DES ANTIQ.]

ÉPOUSER un riche parti. Nubere in divitiis maximas.
Plaut. * *On dit dans le monde que ma fille épouse aujour-
 d'hui votre fils.* Aiunt hodie filiam meam nubere tuo
 gnato. *Terent.*
Celle qui épouse un vieillard, épouse la mort. Quæ seni
 nubit, mortem amplexatur. *Plaut.*
ÉPOUSER se dit figurément, pour s'attacher fortement à
 un party, le favoriser, prendre les intérêts d'une person-
 ne. In partes alicujus descendere, (do, dis, di, sum.)
 ou venire, (venio, venis, veni, ventum.) n. Am-
 plecti ou sequi partes alicujus. dep. *Tacit.* Tutari par-
 tes. dep. *Hor.* * *Épouser les intérêts d'une personne.* Ali-
 cujus commodis & utilitati inservire. * *Sa passion.* Ali-
 cujus cupiditati favere ou patere ou obsequi ou obse-
 cundare. * *Ses inquiétudes, ses chagrins.* Curas alicu-
 jus in se derivare. *Cic.*
N'épouser aucun parti; demeurer neutre. Neutrā in
 partem moveri, (moveor, eris, motus sum.) pass. ou
 inclinare, (no, as, avi, atum.) n. A neutrā parte
 stare, (sto, stas, steti, statum.) n. Neutrā partem
 amplecti. dep. * *N'épouser aucun sentiment.* Nulli sen-
 tentiæ favere. *Cic.* Uni potius quā alteri sententiæ
 nullatenus favere.
ESPOUSSETER un habit. V. act. prononcez *ÉPOUSSETER*.
 [Oster la poudre des meubles & des habits avec des
 époussettes.] Vestes scopulā purgare. Baccillis pulvēm
 e vestimentis excutere. act.
*ON DIT au figuré & populairement, Épousseter quelqu'un
 comme il faut.* Convertere aliquem totum, (verro,
 is, erri, versum.) act. *Plaut.*
Il va m'épousseter de la belle manière. Me probē, ou me
 egregie hic everret. Excipiet me verberibus. *Plaut.*
EPOUSSETES, prononcez *ÉPOUSSETES*, f. f. [Vergettes à
 nettoyer les habits] Scopula, æ, f. *Colum.*
ESPOUVANTABLE, prononcez *ÉPOUVANTABLE*, adj. m. & f.
 [Qui épouvante.] Terribilis. Formidabilis. Horribilis
 & hoc le. adj. Horrendus. Horrificus, a, um. *Cic.*
ESPOUVANTABLEMENT, adv. prononcez *ÉPOUVAN-
 TABLEMENT*, [D'une manière épouvantable.] Terri-
 lem ou horribilem in modum.
ESPOUVANTAIL, prononcez *ÉPOUVANTAIL*, f. m.
 [Quelque figure grotesque qu'on met dans les jardins &
 dans les terres pour épouvanter les oiseaux qui viennent
 manger les fruits.] Terriculum, li, n. *Liv.* Terricu-
 la, æ, f. *Sen.* (Avium maxima formido.) *Hor.*
ESPOUVANTE, prononcez *ÉPOUVANTE*, f. f. [Peur
 causée par quelque accident imprévu.] Terror, oris,
 n. Formido, imis, f. *Cic.*
Donner de l'épouvante. Alicui terrorem incutere ou in-
 jicere ou offerre ou inferre. *Cas.* *Cic.* Alicui terrori
 esse. * *Terrere.* Territare. Terrefacere act. acc. *Cic.*
Plin. Voyez *ESPOUVANTER*.
Jeter l'épouvante. Jacere terrores. *Cic.* ou facere. *Tacit.*
L'épouvante se mit dans l'armée. Incidit terror exercitui.
Invasit terror exercitum. *Liv.* * *Prendre l'épouvante
 sur de faux bruits.* Fallis rumoribus terreri, (eor,
 eris, territus sum.) *Cas.* Terrore commoveri, (eor,
 eris, commotus sum.) *Cic.*
ESPOUVANTÉ, prononcez *ÉPOUVANTÉ*, m. *ESPOU-
 VANTÉ*, f. [Effrayé.] Territus. Perterritus, a, um.
Cic. Perterrefactus, a, um. *Brut.* ad *Cic.*
ESPOUVANTER, prononcez *ÉPOUVANTER*, V. act. [Faire
 peur à quelqu'un, lui donner de la terreur.] Aliquem
 terrere, (eo, es, terrui, itum.) ou conterre ou per-
 terre. *Cic.* Aliquem territare, (to, as, avi, atum.)
Ter. Aliquem perterrefacere. *Ter.* Terrorem alicui in-
 cutere, (cutio, is, cussi, cussum.) *Liv.* Alicui terro-
 rem inferre, (infero, inferis, intuli, illatum.) ou in-
 jicere, (cio, cis, injeci, injectum.) act. *Cic.*

ESPOUVANTER, Prendre l'épouvante Terrore, Perterreri, (cor, eris, territus sum.) pass. Cic.
ESPOUX, f. m. prononcez époux. [Mari.] Maritus, i, m. Coniux, genit. coniugis, m. * (Sponsus, i, m. signifie un fiancé.)
ESPREINDRE, prononcez ESPREINDRE, V. act. [Faire sortir en pressant quelque liqueur.] Expressere, (mois, expressi, expressum.) act. act. Plin.
ESPREINTE, prononcez ESPREINTE, f. f. [L'action d'exprimer ou de presser.] Expressio, onis, f. Cels.
ESPREINTE, [Une envie douloureuse d'aller à la selle sans pouvoir rien faire.] Tortio, onis, f.
ESPREUVE, prononcez ESPREUVE, f. f. [Expérience, tentative, essai qu'on fait d'une chose.] Tentatio. Periclitatio, onis, f. Periculum, i, neut. Cicero. Liv. Terent.
 Nous avons connu l'utilité des herbes, par l'épreuve qu'on en a faite. Herbarum utilitates periclitatione percipimus. Cic. * C'est une épreuve de votre persévérance. Tentatio est tuarum perseverantiarum. Liv. * Faire l'épreuve d'une chose. Aliquid rei facere periculum. act. Ter. Aliquid experiri, (experior, iris, expertus sum.) dep. Tentare aliquid, (to, as, avi, arum.) act. Cic.
ESPREUVE [chez les imprimeurs.] Specimen, inis, n. Exemplum, i, n.
ESPREVER, écrivez ESPERIER.
ESPRIS, m. ESPRISE, f. (prononcez ÉPRIS.) part. pass. du verbe inusité ESPRENDRE. Captus, a, um. Ter.
ESPRIT, [Il se dit par excellence de la troisième Personne de l'adorable Trinité.] Spiritus Sanctus, gen. Spiritus Sancti, m.
ESPRIT se dit aussi [de la puissance divine, & de sa communication aux hommes.] Spiritus Domini. Spiritus divinus. Digitus Dei. * L'esprit de Dieu étoit porté sur les eaux. Spiritus Domini terebatur super aquas. * Les Saints ont été remplis de l'Esprit divin. Spiritu divino pleni fuerunt Sancti.
ESPRIT se dit [de ce qui est incorporel.] comme Les Anges, de purs esprits, des substances incorporelles, des intelligences. Angeli sunt meri spiritus, substantie spirituales & incorporee, (comme parlent les Philosophes.)
ESPRITS bien-heureux. Beatae mentes gen. beatorum mentium, f. pl. Mentis coelestes & ab omni connectione mortali segregatae, f. pl.
ESPRITS malins. Mali spiritus. Mala mentes. Voyez DÉMON.
ESPRIT follet, [Lutin qui infecte certains lieux.] Lutra, æ, f. Lemures, gen. lemurum, m. pl. * Il se moque des esprits. Ridet nocturnos lemures. Horat.
ESPRITS des trépassés. Manes, genit. manium, mascul. pl. Virg.
ESPRIT, [L'âme qui anime nos corps.] Animus, i, m. Anima, æ, f. Mens, genit. mentis, f. Cic. Spiritus, us, m. Phad.
 Rendre l'esprit, rendre l'âme. Animam agere ou effare. Voyez EXPIER.
 Un esprit qui n'a rien à se reprocher, se vante difficilement, lorsqu'il se voit opprimé par l'insolence des méchants. Difficuler continetur spiritum, qui sua integritatis conficius, a noxiarum insolentia premittitur. Phad.
 Un esprit élevé, une grande âme. Animus excellens ou altus ou magnus ou ingens ou sublimis & elatus. Cic. &c. * (Le contraire est, Abiectus ou demissus ou jacens animus. Cic.
Esprit abattu. Animus afflicus & fractus ou prostratus. Cic. * Esprit inquiet. Alitans animus. Catul. Anxius ou sollicitus animus. Cic. * (Le contraire est, Languidus animus & defecatus. Plaut. * Un esprit tranquille, & qui n'a point d'embarras. * Esprit ferme & entier.

Firmus ou infractus animus. * (Le contraire est, Instabilis ou mobilis ou commutabilis animus. Cic. * Esprit inconstant, léger.) Esprit féroc. Feroc ou trux animus. Traculentus animus. Plaut. Tacit. * Intraitable. Intractabilis. * Insatiable. Infatiabilis. Liv. * Intempérant. Intemperans. Liv. * Foible. Infirmus. Ter. * Estroit. Angustus. Cic. * Petit. Minutus & exiguus. Juv. Parvus. Cic. Pusillus. Horat. * Négligent, nonchalant. Omisus. Ter. * Opiniastre. Pertinax. Cic. Obstinatus. Liv. Obfirmatus. Naut.
Esprit adroit & propre à sauter. Versutus animus & ingeniatus ad alturiam. Plaut. * Un esprit qui aime la gloire. Animus gloriæ cupidus. Cic.
Qui est maître de son esprit. Mentis compos. Sui mentis homo. Cic. * Le contraire est, Non potens mentis. Sen. *
Esprit qui a de l'inclination pour l'étude. Erecta mens circa studia. Quint. * Pour la cuisine. Animus in patinis. Ter. ou in culina. Plaut.
Avoir l'esprit ailleurs, penser à toute autre chose, qu'à ce qu'on vous dit. Non attendere ad ea quæ dicuntur. Alias res agere. Aliud cogitare. Cic. * Votre esprit est ailleurs. Mens tua peregrinatur. Tu hic es, animus alibi.
Esprit en repos d'esprit, avoir l'esprit en repos. Consistere animo tranquillo. Cic.
Il faut accoutumer les esprits encore tendres aux exercices plus pénibles. Tenet adhuc mentes asperioribus studiis formandæ sunt. Hor.
Mon esprit ne demeure point dans son assiette ordinaire. Mens mihi non certâ sede manet. Hor.
Se mettre bien dans les esprits. Animis adreperere. Influere in animos. Tacit. Cic.
Cela m'a mis l'esprit de travers, me l'a démoné. Me transversum hæc res abstulit. Plaut. * Mon esprit n'a toujours été le même à votre endroit. Animus erga te meus, idem fuit. Cic.
ESPRIT, [Entendement, cette faculté de l'âme par laquelle nous comprenons les sciences.] Mens, genit. mentis f. Ingenium, ii, n. Cic.
 Un grand esprit, Esprit élevé. Summum atque eminens ingenium. Cic. * Bel esprit, Esprit rare, éclatant, brillant. Ingenium excellens ou eximium ou singulare ou illustre. Cic. * Esprit vif, persant, pénétrant, subtil. Ingenium acutum, acre, peracre. Cic. Esprit bouché. Ingenium obtusum ou retusum ou hebetatum. Cicero. * Esprit agréable, joli. Ingenium jucundum ou élégant ou politum. Cic. * Esprit cultivé. Cultum & subacutum ingenium. Cic. * Esprit de feu & fort actif. Fervens & velox ingenium. Quint. Fervidus ingenio. Ovid. Ingenii fervidus. Sil. Ital. * Esprit lourd & grossier. Tardum & plumbeum ingenium. * Esprit indocile. Indocile ingenium. Sen. * Un esprit souple & rampant. Colubrinum ingenium. Plaut. * Esprit médiocre. Mediocre ingenium. Cic.
Qui a beaucoup d'esprit. Qui a bien de l'esprit, Qui a infiniment d'esprit. Homo ingeniosus. Cic. Ornatus bono ingenio. Multum habens ingenii. Ingenio abundans. Cic. Cui venâ ingenii benigna. Hor. Ingenium habens in numero. Quint.
Il est grand de corps, mais d'un esprit encore plus vaste & plus grand. Corpore ingens, verum animi immo ditus. Tacit.
Il a un esprit capable des plus hauts emplois. Ingenium quantacunque fortunæ capax. Tacit.
Vous avez beaucoup d'esprit & de politesse, & vous réussirez également, soit à plaider, soit à la consultation. Non tibi parvum est ingenium, non incultum nec turpiter hirtum, primus eris, seu linguam caulis acuis, seu jura civica paras respondere. Horat.

Ceux qui ont beaucoup d'esprit souffrent avec une impatience incroyable, la pesanteur des moins spirituels à concevoir en beaucoup de temps, ce qu'ils ont compris d'abord. Quod quisque est solertior, & ingeniosior, hoc docet iracundius & laboriosius, quod enim ille celeriter arripuit, id cum tardè percipi videt, discruciat. Cic.

Il n'est qu'esprit depuis les pieds jusqu'à la tête, il est tout esprit. Ille quantus quantus est, nihil nisi sapientia est. Ter. Sapit hic pleno pectore. Plaut.

La nature l'a mis au monde avec un esprit de travers. Sinistra eum in lucem natura extulit. Phad.

Les Grecs ont reçu des Muses un bon esprit avec toutes les grâces du langage. Graiis ingenium dedit Musa, & ore rotundo loqui. Hor.

Il n'a ni son bien ni son esprit. Infra censum & ingenium illius est. Hor.

Il avoit bien un autre esprit, qu'il ne faisoit paroître. Longè alius ingenio erat, quam cujus simulationem inducat. Liv.

Ils sont tous d'un autre esprit que vous. Illi sunt alio ingenio, atque tu. Plaut.

Cela est dit avec esprit, il y a de l'esprit à cela. Id sane ingeniosè dictum. Sophos. Petr.

Cela est d'esprit, cela est fait avec esprit. Id ingeniosè ou solertiter dictum ou factum ou excogitatum. Cic.

Il a l'esprit bien fait & bien tourné. Lepidè est ingeniat. Plaut.

Ils ont l'esprit si léger & si changeant, que ce qu'ils veulent aujourd'hui, ils ne le veulent pas demain. Ita illis sunt ingenia, quod lubet, non lubet jam id continuo. Plaut.

Il est sans esprit, il n'en a non plus qu'une pierre. Hebes est, stupidus ac plumbeus. Non plus habet sapientiae, quam lapis. Plaut.

C'est un esprit décisif. Promptus est illi ad discernendum animus. Cic.

ESPRITS, [Certaines parties les plus subtiles du sang artériel.] Spiritus, uum, m. pl. Cels.

ESPRITS ou Sels que les Chymistes tirent des minéraux : comme l'esprit de soufre, Esprit de nitre, &c. Spiritus sulphuris, nitri.

Esprit de vin, Eau de vie rectifiée. Vini spiritus.

ESPROUVÉ, prononcez ÉPROUVE, m. ESPOUVÉ, f. part. pass. Voyez ESPROUVER.

ESPROUVER, prononcez ÉPROUVER V. act. [Expérimenter, essayer, faire l'épreuve.] Probare. Tentare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Experiri, (expetior, iris, expertus sum.) Periclitari, (tor, aris, atus sum.) depon. acc. Facere periculum rei alicujus. Cic. Terent.

Éprouver la force d'un venin sur quelqu'un. Vim veneni in aliquo experiri. Cic. * Le courage & la valeur de chacun. Quod in unoquoque sit animi ac virtutis periclitari. Caf. * Éprouver quelqu'un ; voir quel il est. Inspicere aliquem experimentis. Colum. * Vous éprouverez dans les rencontres combien je suis bon ami. Expetiere ou senties, ubi se se dedit occasio, quam sum amicissimus.

J'ai dissimulé exprès, afin de vous éprouver. Eâ gratiâ dissimulavi, ut vos perentarem. Ter.

Je voulais éprouver ou voir de quelle manière vous prendriez la chose. Periclitatus sum animum tuum, quo pacto id ferre indurceres. Plaut.

Je ne le sçai que pour l'avoir trop éprouvé. Mihi usus venit, hoc scio. Ter.

ESPROUVETTE, prononcez ÉPROUVETTE, subst. fem. [Sorte de sonde à usage des Chirurgiens.] Specillum, i, n. Cels.

ESPUISABLE, prononcez ÉPUISABLE, adject. m. & f. [Qui peut être épuisé.] Quod exauriri potest.

ESPUISÉ, prononcez ÉPUISÉ, m. ESPUISÉ, f. Exhaustus, a, um. Voyez ESPUISER.

ESPUISEMENT, prononcez ÉPUISEMENT, de force & d'esprit subst. m. Exinanitio, onis, fem. Cic. Exhaustio, onis, f. Serv.

ESPUISER, prononcez ÉPUISER, V. act. [Tarir, ôter toute l'eau d'un endroit.] Exhaustire, (rio, is, haustum.) act. acc. Exinanire, (io, is, ivi, itum.) act. acc. Cic. Caf.

ÉPUISER se dit figurément, [Ruiner, affaiblir.] Exhaustire. act. acc. Cic.

Le cours de ventre épuise les forces d'un malade. Exhaustit ægrum fluens alvus. Cels.

J'ai épuisé toutes les forces de mon esprit & de mon courage. Omnes profundi vires animi ingenique. Cic. * J'ai épuisé tout ce que j'avois de jugement sur cette matière. Quidquid habui judicii in dicendo, in illum librum contuli. Cic. * Vous avez épuisé dans votre ouvrage tous les ornemens d'Aristote. Tuus liber pigmenta Aristotelis consumpsit. Cic. * J'ai épuisé la bonté de mes amis. Exhausta est benignitas meorum amicorum. Cic. * Ce travail m'a épuisé. Hic labor me dedit ad languorem. Plaut. Vires exhaustit hic labor. Cic. Il s'est épuisé à force de donner. Sterilis est à datis. Plaut.

Épuisé par les dépenses des ouvrages & des charges. Exhaustus operum ac munerum impensis Sueton. * Épuisé d'argent par des édifices publics. Exhaustus magnificentia publicorum operum. Liv. * Des villes épuisées de bien Exhaustæ bonis civitates * Un homme épuisé de débauches. Exsuccus & enectus homo. Perr. B.

ESPURER, prononcez ÉPURER, V. act. [Nettoyer, purifier.] Purgare. Expurgare. Defecare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Plin.

ON DIT au figuré, Le juste est épuré par les souffrances, comme l'or dans la fournaise. Sicut aurum in fornace, sic justus malis repurgator.

ESPURGE, prononcez ÉPURGE, subst. f. [Herbe médicamentale & purgative.] Cataputia minor, genit. cataputia minoris, f. Lathyrus, idis, f. Plin.

ESPI, prononcez ÉPY, Spica, æ, f. Cic. * Se former ou devenir en épy. In spicam exire. Var. Spicari, (or, aris, atus sum.) dep. Plin.

D'ÉPY ou Fait d'épis Spiceus, a, um. Hor.

L'action de ramasser les épis. Spicilegium, ii, neut. Var.

La barbe de l'épy. Aristæ, arum, f. pl. (Arista, æ, fem. au singulier signifie chaque pointe qui compose cette barbe. * Un épy qui n'a point de barbe. Spica mutica. Var. * Épy qui a de la barbe. Spica vallo aristarum munita. Cic.

Le haut de l'épy Frit. (indéclinable.) Var. * Le nœud qui est au dessous de l'épy. Utruncum, i, n. Var. * Ce qui enveloppe l'épy. Frumenti vagina, æ, f. Cic. * Petite pellicule qui enveloppe chaque grain dans l'épy. Gluma, æ, f. Vaginula, æ, f. Folliculus, i, m. Var. Plin.

[On prononce dans les mots le *qu* comme un *q*.

ESQUARQUILLER, Voyez ESCARQUILLER.

ESQUARRIR, prononcez ÉQUARRIR, V. act. [Rendre une pièce de bois ou une pierre quarrée.] Quadrare, (dro, as, avi, atum.) act. acc. Colum. Voyez EQUARRER.

ESQUARRISSEMENT, prononcez ÉQUARRISSEMENT, subst. m. [L'action d'équarrir.] Quadratio, onis, f.

ESQUARRISSEUR, prononcez ÉQUARRISSEUR, subst. m. [Celui qui équarrit le bois ou la pierre.] Quadrarius ii, m. Selon Apoll.

ESQUERRE, prononcez ÉQUERRE, subst. f. [Instrument de géométrie pour mesurer un angle droit.] Norma, æ, f. Vit.

Dresser les angles à l'équerre. [Et appliquer l'équerre, pour voir s'ils sont droits.] Angulos ad normam respondentem exigere. *Vitr.*

ESQUIF, subst. m. [Petit vaisseau de mer propre pour le service des grands vaisseaux, qui ne va gueres qu'à rames.] Scapha, x, f. *Cic.*

ESQUILLE, subst. f. [Eclat d'un os, qui sort d'une playe.] Os fragmentum, i, n. *Cels.*

ESQUINANCIE, subst. f. [Inflammation de la gorge. M. d'Ablancourt dit *SQUINANCIE*.] Angina, x, f. *Cels.* Fauccium inflammatio, onis, f. ou angos, oris, m. *Plin.* Il y a une esquinancie. Occupat fauces angos. *Plin.* Strangulatur angina. *Cels.*

Mourir d'esquinancie. Mori angina. *Plaut.* Suffocari in strangulari angina. *Cic. Plin.*

La poix est bonne ou un bon remède contre l'esquinancie. Angina adversatur pix. Anginas abolet pix. Contra anginas prodest ou utilis est pix. Medetur anginis pix. Pollet pix efficacissime contra anginas. Salutaris est pix contra anginas. Sanat ou sedat pix anginas. Subvenit ou prodest ou succurrit pix anginis. *Plin. &c.*

On donne la chrysocolle pour l'esquinancie. Datur chrysocolle in angina. *Plin.*

ESQUISE, subst. f. terme de peinture. Dessin croqué ou fait à la haste; legere ébauche ou le premier crayon d'un ouvrage.] Adumbratio, onis, f.

ESQUISSEUR, v. act. se dit en peinture, pour Croquer un dessin, faire une legere ébauche. Adumbrare, (bro, as, avi, atum.) Delineare, (co, as, avi, atum.) act. acc. *Plin.*

ESQUIVER, v. act. [Se sauver avec légèreté et promptitude.] Declinare. Vitare. Evitare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Effugere, (gio, is, effugi, effugium.) Eludere, (do, dis, si, sum.) act. acc. *Cic. &c.*

J'ai esquissé le coup en me détournant sans s'en apercevoir. Parvâ corporis declinatione ictum declinavi. *Lucr.*

ESQUIVER, [S'élchapper.] Se subducere, (co, cip, xi, atum.) Se proripere, (ripio, is, zipui, proreptum.) act. Fugâ elabi, (clabor, claberis, clapius sum.) dep. Evadere, (do, is, si, sum.) n. *Cic. Cels. Liv.*

Faire esquiver quelqu'un. Dare alicui fugam. *Verg.*

ESRAILLER, prononcez ERAILLER, v. act. [Ce verbe se dit des étoffes des chairs.] comme *La gaze s'éraille*, Nebula linea diducitur ou diradiatur. * Une épingle éraille la peau. Spinula diducit ou diradicat ou dilacerat cutim.

Vn oeil éraillé, Un oeil rouge, dont la paupière est trop ouverte par quelques accidens. Diductus ou diradicatus oculus, i, m.

ESRAILLEURE, prononcez ERAILLEURE, subst. f. Laceratio, onis, f. *scm.*

ESRATER, prononcez ERATER, v. act. [Oter la rate.] Lienem amputare, (to, as, avi, atum.) act.

ERATER est aussi un terme populaire, qui signifie Eveiller quelqu'un qui est naïf, stupide & mélancolique. (Le rendre gay & plus alerte.) Expectoratum; hilariteremque aliquem facere. Excitare & attere aliquem.

ESRENER, prononcez ERENER v. act. [Rompre les reins.] Aliquem delumbare, (bo, as, avi, atum.) act. *Plin.* Alicui lumbos frangere, (frango, is, fregi, frustum.) ou infringere. *Hor.*

Qui est esrené ou esrené, Qui a les reins rompus. Delumbis & hoc delumbe, adject. Delumbatus, a, um, *Plin.* Elumbis & Elumbus se trouvent dans *Festus*.

ON dit figurément, *Ma plume est érenée.* Calamus meus est mucrone tctuso ou hebeti. Retusus est calamus.

ESSAI, Voyez ESSAY.

ESSAIM, subst. m. [Rejetton de jeunes mouches à miel, qui sortent au printemps de leurs ruches, pour en for-

mer de nouvelles.] Apum exâmen, inis, neut. *Vitr.* Faire des essais. Examinare, (no, as, avi, atum.) n. *Colum.* Examina condere, (do, dis, didi, ditum.) act. *Verg.*

ESSANGER, v. act. [Laver d'abord le linge sale dans l'eau, pour en ôter la plus grosse orduce, & particulièrement le sang.] Lintra lqualida ablucere, (ablucio, is, abluo, ablutum.) act.

ESSARTER une terre, v. act. [Défricher une terre, en arracher les racines.] Radices e campo exercere, (exercio, is, exercui, exercitum.) *Colum.* Sturpitis extirpare ou purgare agrum, virgultis & arborum radicibus. *Col.* Radices arborum ex agris evellere, (eo, lis, evelli au evulsi, evulsium.) act.

ESSAY, subst. m. [Action par laquelle on teste & on fait l'épreuve des choses.] Periclitatio, onis, f. *Cic.*

Essay des viandes & du vin. Censura ciborum & vini. Prægustatus cibus, i, m. * Faire l'essay des viandes & du vin qu'on sert au Roy. Censuram ciborum & vini in epulas Regis facere. *Plin.* Cibus ou vinum prægustare ou prælibare. *Stat.* ou prælambere. *Hor.* ou gustu explorare. *Tacit.*

Qui fait l'essay des viandes. Prægustator, oris, m. *Suet.*

ESSAY, (qu'on fait de ses forces, avant que d'entrer au combat, ou dans le sens figuré, avant que de commencer quelque chose.) Prolusio. Prælusio, onis, f. *Cic.*

Plin. Luc. Procludium, is, n. *Aut-Gel.*

ESSAY ou Comp d'essay de ce qu'on seait faire. Artis ou doctrinæ specimen. Inis, neut. Periculum, i, n. * Faire son coup d'essay. Specimen suæ artis dare.

ESSAY se dit figurément en morale (des ouvrages d'esprit.) Le sçavant M. Nicole a fait de forts beaux Essais de morale. Eruditissimus Nicolius docta ad modum specimina de moribus dedit.

ESSAY parmi les cabarettiers, se dit (d'une petite tasse dont ils goûtent les vins.) Parvus crater, ad censuram vini, genit. parvi crateris, m.

ILS APPELLENT aussi ESSAY, (de petites bouteilles dans lesquelles ils envoient du vin pour le goûter.) Laguncula parvula, x, f. (ad censuram vini.)

ESSAYER, v. act. [Faire l'essay ou une épreuve.] Tentare. Percontare. Explorare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Percontari, (tor, aris, atus sum.) Experiri, (ior, iris, expertus sum.) depon. acc. Alicujus rei experimentum facere. *Cic. Tacit.* Probare, (bo, as, avi, atum.) act. acc. *Cels.*

Essayer des bœufs. Probare boves. *Colum.* * Un habit pour voir s'il est bien fait. Probare vestem, an nobis decet ou conveniat. * Des souliers. Probare calceos, an apti sint nostris pedibus.

Essayer la bonté du pain en le goûtant. Explorare gustu bonitatem panis. *Colum.*

Après qu'elle eut essayé dans son miroir tous les airs que l'on perd bientôt, quand on s'élève avec un amant. Postquam tentavit omnes vultus ad speculum, quod solet inter amantes rillus frangere. *Petr.*

Essayer les derniers remèdes. Extrema ou ultima experiri. *Salust. Liv.*

ESSAYER, [S'éprouver.] Tentare se. Vires animumque suum experiri. * Proludere, (ludo, is, si, sum.) neut. *Colum. Verg.*

Il a essayé qu'à l'âge par ses artifices d'éluder les effets de notre raisonnement. Artem quaesivit, quâ nostræ animadversionis impetus eluderet. *Petr.*

Qui fait l'essay des métaux. Essayeur. Probator, oris, m. *Cic. Inspector.* oris, m.

ESSECK, [Ville d'Esclavonie.] Essechia, x, f.

ESSELIERS, subst. m. pl. terme d'Architecture. [Potence.] Interpenſiva, orum, n. pl.

ESSENCE, (on prononce *essance*) subst. f. [La nature des *Estres*.] *Essentia*, *z*, f. *Natura*, *z*, fœm. *Cicer.* [Voicy les paroles de Quinilien sur le mot d'*Essencia*. Nous avons plusieurs mots nouveaux formez du Grec, comme les mots d'*Ent* & d'*Essencia*; & je ne vois pas pourquoi nous les méprisons tant, & en cela nous nous rendons des juges iniques contre nous-mêmes, & nous faisons connoître la pauvreté de notre langue. *Multa ex Græcâ formata nova sunt, ut Ent, Essencia, cur teatopere aspernemur nihil vidio, nisi quod iniqui iudices adversus nos sumus, ideoque paupertate sermōis labimur.* Quint. Il dit de plus qu'il n'y a point d'autre mot Latin pour exprimer l'*essence* des Grecs; que celui d'*Essencia*; toutefois Cicéron le feroit du mot *Natura* pour signifier l'*Essence* des choses.]

ESSENCE, { *Esprit*, *extrait de quelque substance que ce soit.* } *Succus subtilissimus*, *i*, m. *Liquor defecatissimus igne extractus*, m. *Unguentum*, *i*, n. *Plaut.* *Liquidi odores*, *genit.* *liquidorum odorum*, m. pl. *Hor.* * Il est parfumé d'*essence*. *Liquidis odoribus perfusus.* *Unguento delibutus Phæd. Hor.* * Il a apporté toutes sortes d'*essences*. *Unguenta multigena multa attulit secum. Plaut.*

ESSENCIER, V. act. { *Parfumer les choses, en y repandant des essences.* } *Perfundere aliquid odoribus* * Des viandes *essenciées* ou sur lesquelles on a repandus des *essences*. *Cibi unguento delibuti. Cibi odoribus perfusi ou medicati.*

ESSENTIEL, ou **ESSENCIEL**, m. **ESSENTIELLE**, f. adject. (on prononce *essanciel*.) [*Qui est de l'essence d'une chose.*] In natura positus ou situs, *a*, um. *Quod naturæ alicujus rei convenit. Naturæ proprium. Naturæ conveniens & aptum.* (Le mot *Essentialis* & hoc *essentiale* est un terme des Philosophes.)

ON DIT parmi les Jurisconsultes, Ce mot est *essentiel*. *Verbum istud necessario addi debet huic rei.*

Cette pièce est *essentielle* & décisive du procès. *Illud instrumentum litis decretorium est.*

ESSENTIELLEMENT, adv. [*D'une manière essentielle.*] *Naturâ, à l'ablatif.*

ESSETTE, subst. f. [*Outil de Tonnelier.*] *A scia*, *z*, fœm.

[C'est une espèce de Marteau qui a une tête ronde d'un côté, & un large tranchant de l'autre.]

ESSIEU, subst. m. *Axîs*, *is*, *Plin.*

[C'est la pièce des Chariottes & Carrosses, qui entre dans le moyen des Roues.]

ESSIMER, V. act. terme de Fauconnerie, [*Oster la graisse & amaigrir un oiseau de proie*] *Emaciare*, (*o*, *as*, *avi*, *atum*.) act. acc. *Colum.* *Adipem tennare, Quint.* *Corpus adimere. act.*

ESSOR, subst. m. [*Air déconvoit & libre, qui cause de la sécheresse.*] *Liberius cælum, genit. liberioris cæli*, neut. *Aër apertus & patens, genit. aëris aperti & patentis*, m. *Les oiseaux prennent l'essor.* *Aves se libero cælo permittunt Quint.* *Se libitant aves per patentem aërem.*

ON DIT en ce sens au figuré, Donner l'*essor* à son esprit. *Dare campum ingenio in quo exaltare possit. Cic.* *Permittere habenas ingenio.*

Prendre l'*essor*, [*s'élever, ou Elever son stile en écrivant.*] *Assurgere*, (*go*, *gis*, *rexi*, *rectum*.) *Quint.* *Prodire in cothurnis novis. Phæd.* *Magnum loqui & niri cothurno. Hor.*

Donner l'*essor* à son indignation. *Verba dare indignationi. Plin. Jun.*

PRENDRE l'*essor*, s'enfuir. *Evolare. Aufugere.* neut. *Cicer.* *Prendre l'essor, se donner plus à la liberté qu'à l'ordinaire.* *Liberius vivere. Sibi nimium permittere. Indulgere sibi. Animo indulgere. Scilicet indulgere Cic. Terent.*

ESSORER, V. act. [*Se dit en parlant du linge qu'on met à l'air pour sécher.*] *Lintea aperto & patentia aëre siccare ou exsiccare*, (*o*, *as*, *avi*, *atum*.) act.

ESSORILLER, V. act. [*Couper les oreilles.*] *Mutilare*

alicui aures. Mutilare aliquem auribus. Liv.

[On devroit dire *Essoreiller*; mais l'usage est pour *Essoriller*.]

ESSOUFFLER, V. neut. [*Perdre haleine par une forte course.*] *Ex cursurâ anhelitum ducere*, (*duco*, *is*, *duxi*, *ductum*.) act. *Plaut.*

ESSOUFFLÉ, m. **ESSOUFFLÉE**, f. Part. *Cursu anhelans*, *antis*, om. gen. *Anhelus*, *a*, um. *Plin.*

ESSUY, subst. m. [*Vent ou chaleur qui sèche le chemin ou le linge.*] *Ventus siccaneus*, *i*, m. *Colum.* *Il ne fait point d'essuy.* *Non spirat ventus siccaneus.*

ESSUY-MAIN, subst. m. *Mantilium*, *ii*, n. *Var.* *Manutergium*, *ii*, n. *Isid.*

ESSUYÉ, m. **ESSUYÉE**, f. part. pass. Voyez **ESSUYER**.

ESSUYER, V. act. [*Passer un linge par dessus un corps mouillé.*] *Siccare*, (*co*, *as*, *avi*, *atum*.) *Tergere. Detergere. Extergere. Abstergere*, (*tergeo*, & *tergo*, de la 2. conj. & de la troisième, *geo*, on *gis*, *terxi*, *tersum*.) act. acc. *Plaut. Colum.*

Essuyez-vous, vous êtes tout en sueur. *Absterge ou deterge tibi sudorem. Plaut.*

Il essuya avec le ponce les larmes qui lui couloient des yeux. *Manantes lacrymas pollice deterxit. Petr.* *Sicavit lacrymas. Ovid.* *Absterxit sletum. Cicero.*

ON DIT, Le vent a essuyé les chemins. *Ventus siccavit ou exsuxit vias.*

ESSUYER, [*Supporter, souffrir.*] *Ferre. Perferre*, (*féro*, *fers*, *tæli*, *læcum*.) *Sustinere*, (*eo*, *es*, *tinui*, *tentum*.) act. acc. *Pati*, (*tior*, *teris*, *passus sum*.) *depon* acc. *J'essuyai trois coups de cordes avec un courage de Spartiate*, c'est-à-dire, *Sans me plaindre.* *Ego quidem tres plagas Spartana nobilitate concoci. Petr.*

[Allusion aux enfans de la ville de Sparte, qui souffroient les coups de fouet, sans se plaindre, devant l'autel de Diane.] *Il a essuyé toute honte.* *Nihil illum pudet. Terent.* *Posui pudorem. Mart.*

J'ai essuyé toute l'indignité & toute la peine qu'il m'a souffrir, pour ceux qui ont à vous voir. *Omnes mecum di te & te conveniendi indignitatem & mecum pertuli. Cicero.*

Essuyer un affront. *Injuriam pati ou sustinere.* * *Quæ perit. Tempestatem. Cic.*

L'infanterie essuya l'effort de la Cavalerie. *Impetum equitatus pedites sustinuerunt. Liv.*

Quel a essuyé plusieurs dangers. *Defunctus laboribus. Hor.* *Periculis plurimis defunctus.*

EST, la troisième partie du verbe **ESTRE**. Voyez **ESTRE**.

EST, subst. m. (on prononce *este*.) [*Nom qu'on donne au vent oriental, qui souffle du côté d'orient.*] En Italie on l'appelle. *Levante*, & par toute la mer Méditerranée: en Grèce *Apeliotes*; en Latin *Eurus*, *genit. Euri*, m. *Solanus. Subsolanus*, *i*, m. *Vitr. Colum.*

ESTABLE, prononcez **ETABLE**, subst. f. [*Lieu couvert où l'on retire les bestiaux.*] *Stabulum*, *i*, n. *Colum.*

[Ce mot est général pour signifier toute sorte de lieu à mettre les animaux.]

Etable à bœufs. *Bubile*, *is*, neut. *Bubilia*, *ium*, neut. *Colum.*

Etable à porceaux. *Hara*, *z*, f. *Cic.* *Suile*, *is*, neut. *Ovid.*

Etable à brebis. *Ovile*, *lis*, neut. * *A chèvres.* *Caprile*, *is*, n. *Colum.*

Valet d'étable. *Stabularius*, *ii*, m. *Colum.*

Mettre les animaux dans l'étable. *Pecus stabulâre*, (*lo*, *as*, *avi*, *atum*.) act. *Var.*

ON DIT (d'un lieu fort mal propre & puant.) Ce n'est pas icy qu'habitent des hommes, mais c'est une étable à cochons. *Non homines hîc, sed fues habitare videntur. Plaut.*

ESTABLAGE, prononcez **ETABLAGE**, subst. m. [*Ce qu'on*

paye pour loger les animaux dans l'étable.] Scabulatio, onis, f. Colum.
ESTABBLER, prononcez ÉTABLER, V. act. [Mettre les animaux dans l'étable.] Pecus stabulare, (lo, as, avi, arum.) act. Var.
ESTABLY, subst. m. prononcez ÉTABLY, [Table qui sert aux ouvriers, particulièrement aux Tailleurs.] Tabulatum, i, neut.
ESTABLI, prononcez ÉTABLI, m. ÉTABLIE, f. part. pass. du Verbe. ESTABLIR. Stabilitus, a, um. Voyez ESTABLIR.
ESTABLIR, V. act. prononcez ÉTABLIR, [Assoir sur quelque chose de stable & d'assuré.] Stabilire. Constabilire. (io, is, iui, itum. Firmare, (o, as, avi, arum.) act. acc. Plaut.
ÉTABLIR, [Mettre, poser.] Ponere, (pono, is, posui, positum.) Fundare. Collocare, (o, as, avi, arum.) Constituer. Instituer, (uo, uis, ui, itum.) act. acc. * Etablir des ateliers pour forger des armes. Armorum officinas instituer. * Des greniers ou des magasins en certains lieux. Constituer horrea certis locis. Caf.
 Etablir un tuteur à des enfants orphelins. Tutorem orbitati filiorum instituer. Cic.
ON DIT, Etablir des loix. Leges ponere. Hor. Legem constituer. Cic.
ON DIT, Etablir quelqu'un, [Lui donner quelque établissement.] Stabilire. Constabilire. Collocare bene vel male. * La fortune vous a bien établi. Fortuna te collocavit in amplissimo statu. * Une maison bien établie, qui a de grands biens & de grandes alliances. Fundata familia. Cic. * Etablir bien ses affaires. Rem suam constabilire. Ter. * Il est bien établi & fort à son aise. Bene constitutus est de rebus domesticis. Cic.
 Etablir une fille, [La pourvoir par mariage.] Collocare in matrimonium, ou simplement. Collocare aliquam suam. Cic. Collocare nuptui. Colum. Collocare nuptum. Caf. * Nous avons bien établi nos affaires par ce mariage. Bene res nostra collocata est hoc matrimonio. Plaut.
ÉTABLIR, [Mettre, poser sa demeure en quelque endroit.] Hicui sedes ou domicilium ponere ou collocare on figure ou stabilire. Cic. Juv.
 Il est venu s'établir icy. Huc commigravit. Plaut. Terent.
ÉTABLIR quelqu'un dans l'esprit d'un autre, se dit figurément, pour l'y bien mettre. Constituer aliquem multa gratia apud alium. Cic.
 Cette opinion s'est établie dans le monde. Hec opinio fidem habuit apud omnes, ou invaluit. * Le mensonge s'est établi mieux que la vérité. Major est mendacis fides, quam veritatis. * La coutume s'est établie. Invaluit consuetudo. Plin. Jun.
ESTABLISSEMENT, subst. m. prononcez ÉTABLISSEMENT, [Action par laquelle on fonde, ou établit.] Positio. Constitutio. Collocatio, onis, fcm. Cic.
 Etablissement d'une ville. Urbis positio. * Des loix. Legum latio, onis, f. Cic.
ÉTABLISSEMENT, signifie aussi destination. Constitutio, onis, fcm. * L'établissement des Religions. Constitutio Religionum. Cic.
ÉTABLISSEMENT veut dire encore Fortune, [Egar dans lequel un homme est établi.] Res, genis. rei, f. Fortuna, e, f. Collocatio, onis, fcm. On gâche Bona au mal.) * Se servir d'une chose d'établissement de sa fortune. Ad suam potentiam, & dominatum rem aliquam convertere. Caf. * Travailler à l'établissement de sa fortune. Suam fortunam ou rebus suis fundere. * Il lui doit son établissement. Suam fortunam illi debet. * Il a aidé de ses biens à l'établissement de sa fille. Suis facultatibus in filix collocatione adjuvit. Cic. * Il a un

bel établissement. In amplissimo statu est collocatus.
ESTAFIER, subst. m. [Grand valet de pied.] A pedibus scitus, vi, m. * A pedibus, mis seul. On sous-entend Servus.) Pedisequis, qui, m. Cic. Scipator, oris, m.
ESTAFLEADE, subst. f. [Coup d'épée donné au tranchant.] Plaga castrum inflicta, a, f.
ESTAGE, prononcez ÉTAGE, subst. m. [Dans un bâtiment, tout l'espace qui est depuis la bas, jusques au premier plancher.] Contabulatio. Contignatio, onis, f. Tabularum, i, n. Caf. Colum.
 Une tour à six étages. Turris sex-tabulatorum. Caf. * Un bas étage de la même jusques au troisième étage. Bos in tertiam contignationem sui fronte scandit. Liv.
 Faire plusieurs étages. Edes contabulare. Caf.
ON DIT proverbiallement dans le discours familier, il est son à triple étage, pour dire Excessivement & au dernier point. Insigenter stultus. Cic. * Il est riche à triple étage. Teiparcus, a, um. Plaut.
ESTAIN, en prononcez ÉTAÏN, [Sorte de métal blanc.] Plumbum album. Plumbum candidum, i, neut.
 [Vitruve condamne le mot Stannum, qui veut dire toute autre chose que du plomb. Plumbum candidum voco, quod scis hodie esse Stannum dicunt. Vitr.]
POTIER d'étain, [Qui fait de la vaisselle d'étain.] Vaforum e plumbo candido faber & propola, genis, fabri & propola, &c. m.
ETAL, ou mieux ÉTAU, comme on le prononce, [Petite boutique ou un Boucher étale.] Mensa lanionia, a, f. Suer. * Stallum, li, neut. dans la basse Latinité.
ETALAGE, prononcez ÉTALAGE, subst. m. [Montrer des marchandises qu'on vend, qu'on expose aux passans.] Stallagium, ii, n. Mot de la basse Latinité. Mercium venalium specimen, inis, n.
ETALER, V. act. prononcez ÉTALEN, [Exposer de la marchandise en vente, la mettre en l'étalage, à la vente au public.] Exponere, (pono, is, posui, positum.) Ostendere, (do, dis, di, sum.) Explicare, (eo, as, avi, as ui, arum ou itum.) Depromere, expromere, (promo, is, mi, itum.) Producere, (eo, cis, xi, dum.) act. acc. Cic. &c. * Il étale ce qu'il avoit à vendre. Ostendit quod habebat venale. * Le pain étale au Printemps, se vend avec une brillante de mille couleurs. Pavo, vere pictis plumis gemmeam candidam explicat. Phad. * Un carreau qui se fonge étale ou pendu à l'étau d'un Boucher. Pendere ad lanium quidam vidit finium. Phad.
ÉTALEN se dit figurément, [des choses dont on fait parade, & qu'on expose aux yeux des hommes.] Ostendere. Ostentare. Promere. Depromere. Explicare, &c. Cic.
 Étaler sa magnificence devant quelqu'un. Luxus suos explicat. Lucan. * Étaler sa vanité. Stultitiam, vanitatem ostentare. * Étaler toute son éloges. Omnem dicendi suppellectilem depromere. * Pour étaler son esprit & faire voir sa science. Ingenii venditandi & memorie ostentanda causa. Auth. ad Heren.
ÉTALEUR, prononcez ÉTALEUR, subst. m. [Qui étale de la marchandise.] Institor, oris, m. Propola, a, malc.
 [Ce mot se dit ordinairement d'un pauvre Libraire qui étale des livres ou bouquins sur les bords d'un Pont, Institor Librarius.]
ÉTALIER BOUCHER, prononcez ÉTALIER boucher, m. [Puer qui ad mensam lanioniam sedet. Carnium institor, oris, m.
 [Cicéron emploie ce mot pour dire celui qui accommode les viandes : on fait que les Etaliers Bouchers coupent la viande, & se tiennent dans les étux, pour la débiter au Public.]
ÉTALON, prononcez ÉTALON, subst. m. [Cheval entier, qui sert pour couvrir les cavales.] Equus admiffarius, ii, m. Var. ou emissarius, ii, malc. Plin.
ÉTALON signifie. La mesure publique qu'on garde à l'Hof.

est de Ville, tant pour les poids que pour les mesures.] Justus modus ou modulus, i, m. (à quo ceteri moduli exiguntur.)

ESTALONNER, prononcez ÉTALONNER, V. act. [*Ajuster une mesure & la regler sur l'étalon public.*] Ad publicos justosque modulos, probare mensuram ou pondus aliquod.

ESTAME, f. f. comme Bas d'estame. Tibialia lanā subtiliore contexta, n. pl.

ESTAMER, prononcez ÉTAMER, V. act. [*Enduire, froter d'étain par dedans.*] Plumbo candido illiacre, (linō, is, lini ou lévi, litum.) ou incoquere, (coquo, coquis, coxi, coctum.) act. Plin.

Des vaisseaux étamez. Incoctilia, ium, n. pl. Plin. (On sous entend vasa.)

ESTAMINE, prononcez ÉTAMINE, f. f. [*Petite étoffe fort mince.*] Textum cilicium, i, n.

ON DIT figurement, qu'un homme a passé par l'étamine, quand il a été bien purgé dans une maladie. Multis doloribus & plurimis medicamentis tentatum fuit illius corpus.

ON LE DIT aussi [*de l'esprit qu'on a bien examiné.*] qu'il a passé par l'étamine. Vires illius ingenii districte fuerunt periclitatæ. Accuratissimum factum est illius doctrinæ periculum.

ESTAMPE, f. f. [*Empreinte d'un cachet.*] Signi nota, æ, fœm.

ESTAMPE se dit plus particulièrement [*d'une taille douce en papier, tiré de quelque planche gravée.*] Imago excusa ex ære. (On dit en Italien Stampa.)

ESTAMPER, V. act. [*Tirer quelque estampe.*] Imaginem excudere, (cūdo, dis, cūdi, cūsum.) act.

ESTAMPES, prononcez ÉTAMPES, [*Ville de France dans la Beaune avec un titre de Duché.*] Stampa, æ, f. pl.

ESTANCHEMENT, prononcez ÉTANCHEMENT, f. m. [*L'action d'étancher, & d'arrêter par exemple le sang qui coule.*] Sanguinis suppressio ou restinctio, onis, f. * Etanchement de sa soif. Sitis restinctio. Cic.

ÉTANCHER le sang, prononcez ÉTANCHER, V. act. [*L'empêcher de couler, l'arrêter.*] Sanguinem sistere, (sisto, is, sisti, statum.) Plin. ou cohibere, (beo, bes, bui, bitum.) ou suppressere, (primo, is, pressi, pressum.) act. Profusionem sanguinis avertete, (to, tis, ti, tum.) act. Cels.

Etancher la soif, l'appaiser. Sitis restringere, (guo, guis, ai, atum.) Virg. Pellere sitim, (pello, pellis, pepuli, pulsam.) Hor. Depellere sitim potionem, Cic. Sedare sitim, (do, as, avi, atum.) Lucr. Compescere sitim undā, (co, is, cui, citum.) Ovid. Voyez SOLE.

ESTANÇON, prononcez ÉTANÇON, f. m. [*Appuy.*] Fulcrum, æ f. Virg. Liv. Fulcimentum, i, n. Plaut.

* Si c'est une poutre ou une solive dont on appuie une maison, on se pourra servir de Trabs, genit. trabis, f. Tignum, i, n. Tignum arcecharium, i, n. * Si ce n'est qu'un soliveau, on se servira de Tigillum, i, n. Phaed.

ESTANÇONNER, prononcez ÉTANÇONNER, V. act. [*Appuyer.*] Fulcire, (fulcio, is, fulsi, fultum.) ou suffulcire, act. acc. Prop. Adminiculare, (o, as, avi, atum.) act. acc. & Adminiculati, (orparis, atus sum.) dep. acc. Plin.

ESTANG, (prononcez étan.) f. m. [*Reservoir d'eau douce.*] Stagnum, gni, n. Virg.

ESTANT, prononcez ÉTANT, participe du verbe ESTRE. Voyez ESTRE.

[*Étant joint à un autre Participe s'exprime par Lorsque ou par Puisque, & en Latin par Cum avec un subjonctif comme*

Pourquoi méprisez-vous la vertu, étant estimé homme de bien? Cur virtutem contemnis, cum vir probus habearis?

Mais *Étant*, joint au Nom s'exprime par Cum avec le subjonctif de Sum.

Ou bien l'on n'exprime point en Latin *Étant*, & alors l'on fait accorder & le Nom & le Participe qui lui sont joints, avec le Nominatif du Verbe, quand *Étant* s'y rapporte, & quand il ne s'y rapporte point, on se sert de l'Abatif absolu; comme *J'ai fait cela étant encore enfant.* Id feci cum essem puer. Id feci puer.

Je partis, mes affaires étant terminées. Confectis meis negotiis profectus sum.

[*L'on peut remarquer que le Participe *Étant*, n'a ni Féminin ni Pluriel, & que l'on ne dit point *Étante* ni *Étantes*.*]

ESTAPE, prononcez ÉTAPE, f. f. [*Place publiques où les marchands de vin sont obligés d'apporter leurs vins pour être achetez par le peuple.*] Forum vinarium, i, n.

* On trouve dans les Loix Ripuaires, Stapula, æ, f. ou Stapulus, i, m.

ÉTAPE est la Fourniture & distribution de vivres & de fourrage à des soldats qui sont en marche. Cibaria militibus præbita singulis diebus, n. pl. Annonæ militaris præbitio, onis, f.

Donner ou fournir l'étape aux soldats qui sont en marche. Militi prætereanti annonam publicam præstare ou præbere. Hor.

ESTAPIER, prononcez ÉTAPIER, f. m. [*Celui qui fournit l'étape.*] Parochus, i, m. Præbitor, oris, m. Cic. Hor.

ESTAT, prononcez ÉTAT, f. m. [*Royaume.*] Imperium, ii, n. Regnum, i, n. Cic. * Se mêler de l'Etat ou des affaires d'Etat. Regnum ou imperium curare ou administrare. Curam agere de rebus imperii. Cic. * L'Etat est sur le penchant de sa ruine. Ruit imperium. Soutenir l'Etat chancelant. Labens imperium fulcire.

CONSEIL d'Etat. Consilium sanctius, genit. consilii sanctioris, n.

CONSEILLER d'Etat. Regi à sanctioribus consiliis.

CONSEILLER d'Etat. Regi à sanctioribus commentariis.

COURS d'Etat. [*Action ou résolution importante à l'Etat.*] Facinus ou consilium ad totius regni bonum. * Cette victoire fut un coup d'Etat. Hac victoria sterit salutem imperii. * Vous avez fait là un coup d'Etat d'avoir empêché votre ennemi d'avoir cette charge. Summo tuo bono inimicum tuum ab hoc munere repulisti ou deiecasti.

HOMME d'Etat Vir regni administrandi, ou rei publicæ gerendæ, peritus, m.

ESTAT, [*Ordre, rang qui se trouve dans un Etat.*] Ordo, genit. ordinis, i, m. Cic.

*Les trois Etats qui composent un Royaume, [*L'Ordre du Clergé, de la Noblesse & du Peuple, ou le Tiers Etat.*]*

Triplex Ordo. Tres Ordines, Ecclesiasticorum, Nobilium, & Popularis.

LES ÉTATS, ou l'assemblée des Etats du Royaume. Ordinum regni conventus, uum, m. pl. Concilium, ii, n. Casf.

Assembler, convoquer les Etats de toute la Gaule. Concilium totius Galliarum indicere. Casf. * *Tenir les Etats.* Conventus agere. Concilium habere. Casf. Cic.

ESTAT, [*Liste des officiers de la maison des Rois & des Princes.*] Regis ou Principis familie descriptio, onis, f.

On fera bientôt l'Etat de la maison du Roi. Eorum qui à Domo Regiæ sunt index describentur.

Être couché sur l'Etat. In familiam regiam adscriptum esse, Être du nombre des Officiers du Prince.

Être couché sur l'Etat, Avoir pension du Prince. Describere inter eos qui pensionem regiam à Rege accipiunt. Inter beneficiarios Regis numerari.

ESTAT se dit aussi [*d'un compte & d'un mémoire succinct.*] Rei ætatis descriptio, onis, f. Perscriptæ rationes

genit. perscripturam rationum. sem. plur.
ESTAT des mises & des recettes. Expanſi acceptique perſcriptæ rationes.
L'etat qu'ils donnoient de leurs troupes étoit faux, & ils tournoient l'argent à leur profit. Ab iis numerus falſæ equitum deferebatur, quorum ſtipendium avertēbant ad ſe. Caſ.
ESTAT, [*La ſituation du corps, de l'eſprit ou de la fortune, où ſe trouve une perſonne.*] Status, Situs, ſus, m. Locus, i, m. Cie.
*En quel estat vous trouvez-vous, ou comment vous trouvez-vous ? Ut ſe habet valetudo tua ? Ut valet ? Cic. * En quel estat êtes-vous depuis votre perte ? Ut ſe habent res tuæ, ex quo jacturam feciſti ? Son eſprit eſt toujours en même état ou dans la même ſituation. Equilibratē animi ſemper retinet. Servat æquam mentē. (par imitation d'Horace.) Voilà en quel estat je ſuis réduit. En quō redactus ſum. Ter. (On ſous-entend loco.) L'affaire eſt en très-bon état. Perbēno loco res eſt. * Dans l'etat où ſont les choſes. Ut res ſe habent. Ut nunc quidem eſt. Quomodo nunc quidem eſt. Ut res dant ſe ſe. Cic. Plaut. * Je ſuyois lorsque mes affaires étoient en bon état. Bonis iucis rebus fugiebam. Cie.*
ESTAT, [*Rang, condition.*] Status, ſus, m. Conditio, onis, f. Dignitas, atis, f. Cic. Sors, gen. ſortis, f. Hor. Gens du premier état, du premier rang. Ampli homines, gen. amplorum hominum, m. pl. Magnâtes, atum, m. pl. Cie.
Gens de bas état. Infimi homines. Modulī bipedalis homines. Cic. Hor. Hūmiles viri. Tenuis ſortis ou conditionis homines. Cie.
Gens de mon état, de ma ſorte. Mei ordinis homines. Plaut.
Lui ſaites porter trop d'état, Vous l'habillez plus que ſon état ne demande. Nimiū veſtita indulget. Supra conditionem exornas.
Il ne vit content de ſon état. Nemo ſuâ ſorte contentus vivit. Hor.
Il ſa vie dans l'état qui nous convient. Suo habitu vitam degere. Contentum eſſe ſuis ſedibus. Phad. In propriâ pelle quieſcere. Hor.
Changer d'état, Suivre un autre état, une autre condition. Sequi aliam conditionem vitæ. Aliam vitæ rationem inire. Mutare vitam ou conditionem. Cie.
FAIRE ESTAT, [*Avoir deſſein ou envie, Eſſre déſtiné & réſolu.*] Statuere, (uo, uis, ui, ſutum.) Cogitare, (to, as, avi atum.) Velle, (volo, vis, volui, ſans ſupin.) acc. Cie.
*Je fais état de partir d'icy après demain. Ego hinc perinde cogito. Cic. (on ſous-entend proſicisci.) FAIRE ESTAT, [*Eſtimer, priſer.*] Magni facere. Magni pendere. act acc. Cie.
Il fait moins d'état de moi que jamais, & ne me rend aucun honneur. Minuſque me impendito curat, minuſque impertit honoribus. Plaut.
On ne fait point d'état de ce que je dis. Nemo meum dictum magni facit. Plaut. Si quid bene præcipio, nemo obtemperat. Ter.
Je vois que vous ne ſaites état que de votre couſin. Videte nihil pendere præ cognato tuo omnes homines. Plaut.
Socrate ne fait point d'état des plaiſirs. Socrâtes voluptates minimi facit. Socrates nullo loco voluptates numerat. Cie.
Vous ne lui avez jamais fait connoître, combien vous ſaifiez état de lui. Tu illum nunquam oſtendiſti, quanti pendēres. Ter.
*Je fais état de votre amiſſe. Plurimi facio tuam amicitiam.**

ESTRE en état, [*Eſtre prêt & diſpoſé de faire une choſe.*] Ad aliquid eſſe æcinctum ou paratum ou comparatum. Eſſe in procinctu ad aliquid.
Il y a des ſe quelques jours, qu'il eſt en état de travailler. Jam abhinc diebus aliquot obire opus ſuum per valetudinem poteſt. Jam aſſuetam præſtare vicem per valetudinem poteſt.
Il eſt en état de ne rien craindre. Nihil eſt ipſi extimeſcendum. Non eſt quod quidquam reformidet.
Tout eſt en état, Tout eſt prêt. Parata omnia. In procinctu cuncta. (on ſous-entend ſunt.)
ESTRE quelqu'un en état de n'avoir beſoin de rien. Eo quod in aliquem conſtituere, ut nullius rei ou nulla re indigeat.
*Se mettre en état de faire une choſe. Se ad opus aliquod ou ad aliquid faciendum accingere ou comparare. * Vos bienfaits m'ont mis hors d'état de craindre la neceſſité pour le reſte de mes jours. Tuis auctus beneficiis ad exitum vitæ, non habeo inopie timorem. Var.*
Vous me mettez en un tel état, que je ne ſais moi-même ce que j'ai fait. Eo redigis me, ut quid egerim, ego met nesciam. Ter.
SE METTRE en état, [*Parlant d'un accuſé qui ſe rend lui-même priſonnier pour ſe juſtifier.*] Se ultro in carcerem compingere ad purgandum crimen.
ESTAU, prononcez **ÉTAU**, ſubſt. maſc. Voyez **ESTAL**, que quelques-uns diſent au ſingulier, mais il vaut mieux dire, **ÉTAU** au ſingulier, & **ÉTAU** au pluriel, [*Petite boutique où l'on étale, pour vendre.*] Pluteus venalitius, i, maſc.
ÉTAU, [*Ce qui ſert à un Serrurier, pour retenir la matière ſur laquelle il travaille.*] Forceps, gen. forcipis, f. & m.
ESTAYE, prononcez **ÉTAYE**, f. f. [*Pièce de bois pour étayer & ſoutenir quelque bâtiment.*] Fulcra, æ, f. Voyez **ESTANÇON**.
ESTAYER, prononcez **ÉTAYER**, V. act. [*Eſtançonner.*] Fulcire, (cio, cis, fulſi, fultrum.) act. acc.
ESTÉ, prononcez **ÉTÉ**, ſ. m. [*Une des quatre parties de l'année, qui eſt la plus chaude.*] Aſtas, atis, f. Cic. * *Au commencement de l'été. Incunte aſtate. abl. Caſ. * Au milieu de l'été. Adulta aſtate. abl. Tacit. * Sur la fin de l'été. Aſtata jam aſtate. abl. Cic.*
QUATRIÈME D'ÉTÉ, [*Lieu où logent les gens de guerre pendant l'été.*] Aſtiva, orum, n. pl. Liv.
Passer l'été en quelque lieu. Alicubi aſtivare, (vo, as, avi, atum.) n. Var. Aſtatem conſumere in aliquo loco. Plin.
L'été ſe paſſe. Aſtas eſſuſſe. Cic.
D'ÉTÉ, Aſtivus, a, um. Cie. * *Les jours d'été. Dies aſtivi. * Les chaleurs d'été. Fervores aſtivi. Colum. * Un nuit d'été. Nox aſtiva. Hor.*
ESTEIGNOIR, prononcez **ÉTEIGNOIR**, ſ. m. [*Petit inftrument qui ſert pour éteindre, & qui eſt de figure conique.*] Cucullus ſericeus, i, m. (ad lumen extinguendum.) Extingtorium, ii, n.
ESTEINDRE, prononcez **ÉTEINDRE**, V. act. [*Parlant du ſeu qu'on étouffe & qu'on fait mourir.*] Extinguere, ou extinguer. Reſtinguere, (guo, guis, xi, ſtum.) act. acc. Cie. * *Eſteindre de la chaux. Calcem extinguer. Petr.*
Il ſempit par le poids de ſon corps le haut du roquer, & éteignit le ſeu qui commençoit de ſ'allumer, ſe heurtant le coude contre un riſon allumé. Sub pondere fregit cervicem cucullæ, ignemque modo convaleſcentem extinguit, veratque cubitum ſtipite ardent. Petr.
Eſteindre la ſoiſ, l'appaiſer. Reſtinguere ſitum. Cic. Si ſitum ſedare. Phad.

ÉTENDRE, se dit figurément pour *Amortir*, éteindre le feu des passions. Extinguere. Restinguere. Cic. * *Éteindre la colère*. Extinguere iracundias. * *Les convoitises*. Cupiditates. * *La fureur de quelqu'un*. Furem alicujus. * *Sa malice*. Improbisatem. Cic.

ÉTENDRE la beauté. Extinguere formam. Ter. * *Les bruits, les rumeurs*. Sermones & rumores. * *Les divers emportemens ou émotions de l'ame*. Animorum motus. * *Sa race*. Genus suum. Plant. * *Le feu de son esprit*. Animi calorem. Cic.

ÉTENDRE la tyrannie. Tyrannidem destruire. Quint. * *La colère de quelqu'un*. Iracundiam alicujus extinguere. Cic. Incensum aliquem restinguere. Ter. * *La moindre larme qu'elle tirera de ses yeux en les frottant, éteindra tout le feu de votre colère*. Una lacrymula quam oculos terendo, exprimet, restinguet te. Ter.

ÉTENDRE la mémoire de tous les siècles; *l'abolir*. Memoriam omnium seculorum oblivione extinguere ou delere ou oblivione delere. Cic.

La cupidité éteint la religion. Religionem extinguit cupiditas. Cic.

La mort éteint l'envie. Invidiam extinguit mors. Cic.

ESTEINT, in. ESTEINTE, (prononcez ESTEINT.) adj. & part. pass. Extinctus. Restinctus, a, um. * *Notre réputation est éteinte*. Fortuna nostri nominis excidit. Horat. * *La mémoire de cette action étoit déjà éteinte*. Memoria hujus facti jam propè aboleverat. Liv.

ÉTENDART; (prononcez étendar.) f. m. [Enseigne de guerre.] Vexillum, i, n. Signum, i, n. Cic.

Lever l'étendard, c'est *Déclarer la guerre*, *Se mettre en campagne avec une armée*. Coniungere ad bellum. Committere bellum. Liv. Incutere bellum. Horat. Indicare bellum. Ovid.

ESTENDRE, (prononcez étandre.) V. act. [Déployer une chose.] Extendere; (do, dis, di, sum.) Pandere Expandere, (do, dis, pandi, passum.) Explicare, (co, as, avi, ou ui, atum ou itum.) act. acc. Colum. Cic. Plin. * *Le paon étend sa queue*. Pavō gemmeam caudam explicat. Phad.

ON DIT en cette signification, *Étendre son armée, ses bataillons, ses troupes*. Pandere ou explicare acies. Liv. ou dilatare ou extendere. Liv. ou distrahere. Cas. * *Il commença à étendre sa cavalerie sur un grand front*. Suos equites exporrigere cepit in longitudinem. Hirt. * *Il étendis ses escadrons pour nous envelopper*. Turmas explicat, acienaque nostrorum circuire cepit. Cas. * *Leur cavalerie commença tout d'un coup à s'étendre & à resserrer la nôtre*. Subito equitatus sese extendere, & nostrum primere cepit. Cas. * *Étendre sa flotte*. Explicare naves. Hirt. * *Étendre son front ou se dévider*. Explicare frontem sollicitam. Hor. Exporrigere frontem. Plant. Ter.

ÉTENDRE, [Allonger, comme on fait le cuir avec les dents, & les autres choses.] Ducere. Producere, (co, is, xi, atum.) Diducere, (to, as, avi, atum.) act. acc. Virg. Mart. * *Étendre des peaux avec les dents*. Dentibus pelles producere. Mart.

ÉTENDRE, [Coucher, mettre dessus.] Sternere. Supertenerere, (no, is, stravi, stratum.) act. acc. Colum. * *Étendre dessous*. Substernere. Subtendere. act. acc. Cic. * *On étendait des tapis sur le pavé*. Tapetibus sternitur pavimentum.

Il est étendu le visage contre terre. Corpore toto in vultus sternitur. Stat. * *Étendre quelqu'un par terre*. Humi sternere aliquem. Hor.

ÉTENDRE, [Porter en longueur & en largeur.] Extendere. Explicare. * *Prochainement*; (mitto, is, misi, missum.) act. accus. Liv. Cic. * *Nul arbre ne s'étend plus loin*. Nulla arbor avidius se promittit. Plin. ou se exten-

dit. * *Le figuier étend beaucoup ses branches dans les Indes*. Diffunditur vastis ramis ficus in India. Plin. *Un lac qui s'étend sa & là, en long*. Lacus procurrens in longitudinem. Plin.

Un Golphe qui s'étend entre deux mers. Sinus inter dua maria procurrens. Plin. * *Le Mont Apennin s'étend dans la mer*. In mare procurrit Apenninus. Hor. * *La forêt d'Ardenne s'étend depuis le pays de Treves jusques en Hainaut*. Arduenna silva à finibus Trevirorum ad Nervios pertinet. Cas. ou pertingit.

ÉTENDRE, [Porter plus loin.] Extendere. Protendere. * *Proferre*, (profero, profers, protuli, prolatum.) Dilatare. Propagare. * *Promovere*, (mōveo, mōves, mōvi, mōvum.) Producere. act. acc. Cic. &c. * *Étendre les frontières de son Royaume*. Fines imperii proferre ou dilatare ou propagare. Cic.

Étendre ses soins jusques à l'année suivante. Curas extendere in annum venientem. Virg. * *Étendre sa réputation par de belles actions*. Famam factis extendere. Hor. * *Ils étendaient ou portèrent leurs espérances jusques en Afrique*. In Africam spem extenderunt. Liv.

ON DIT en Droit, *Étendre sa Jurisdiction au delà des bornes*. Proferre iusto longius Jurisdictionis fines. Bud. * *Étendre une loi d'une espèce à une autre*. Legis functionem ad alias species proferre ou extendere ou transferre. Bud.

ÉTENDRE, [Se répandre, aller loin.] Serpere, (po, pis, psi, prum.) Pervadere, (vādo, is, si, sum.) Dimanare longius, (māno, as, avi, atum.) n. Progređi, (dior, deris, gressus sum.) dep. Cic. &c. * *La calomnie s'étend fort loin*. Serpit longius atque progreditur calumnia. Cic. * *Ce bruit s'étendit jusques dans les pays éloignés*. Hic rumor pervasit terras remotas. Hic rumor dimanavit in terras remotas, ou disseminatus est. Cic. * *Ce mal s'étendit plus loin qu'on ne s'est imaginé, non seulement par toute l'Italie, mais jusques aux Alpes, & se glissant secrètement, infecta plusieurs Provinces*. Latius opinione disseminatum est hoc malum, manavit non solum per Italianam, sed etiam transcendit Alpes, & obscurè serpente, infecta jam Provincias occupavit. Cic. * *Mon esprit ne s'étend pas ou ne va pas jusques-là*. Non id mentē attingo, ou assequi possum. * *La vie ne peut pas s'étendre plus loin*. Intendi acies longius non potest. Cic.

S'ÉTENDRE sur une matière, sur quelque sujet. De re aliqua, fūse, copiose, abundanter loqui ou dicere ou disserter ou disputare. * *Nous nous étendîmes beaucoup sur l'amour de la patrie*. De charitate erga patriam multa verba fecimus. Cic. * *Il s'étendit fort sur son sujet*. De illo multa verba fecit ou habuit. Cic. * *Il s'étend trop dans le blâme & dans la louange*. In vituperatione vel in laude nimius est. Cic. * *Étendre son discours*. Dilatare orationem. Cic.

S'ÉTENDRE ou Étendre ses membres, [Les allonger.] Pandicūlati, (or, aris, atus sum.) dep. Plaut. Toto corpore distendi, (dor, eris, distensus sum.) pass.

ÉTENDU; m. ESTENDUE, f. part. pass. & adj. (prononcez étandu.) Voyez ESTENDRE dans ses diverses significations.

Ce mot a eu depuis une signification plus étendue. Hoc nomen latius postea paruit. Cic.

ESTENDUE, (prononcez étandue.) f. f. [Espace d'un lieu.] Spatium, ii, n. Cic.

ÉTENDUE, [Grandeur d'un lieu.] Amplitudo, inis, f. Cic. * *Étendue en largeur*. Latitudo. * *En longueur*. Longitudo, inis, f. Plin.

Un lieu d'une grande étendue. Locus magnitudine amplissimus. Locus longè latèquè patens. Locus spatiosus ou amplus. Cic.

La juste étendue des campagnes. Camporum immensitates, atum f. pl. Cic. * Un héritage d'une grande étendue. Latifundium, ii, n. Plin. Latissimum ou patentiſſimum prædium, i, n.

Qui a soixante stades d'étendue. Amplitudine stadiorum sexaginta. Plin.

Cette plaine avoit trois mille pas d'étendue en longueur. Plantities millia passuum tria in longitudinem pæbat. Plin. * Des toits d'une grande étendue. Exspatiata tecta, n. pl. Plin.

La bataille ayant trop d'étendue, il ne pouvoit donner ordre par tout. Propter longitudinem agminis, minus facile omnia providere poterat. Cæſ.

Prendre son étendue en croissant. In amplitudinem adoleſcere. Plin.

ÉTENDUE se dit figurément [de l'esprit & des connoissances] Ingenii magnitudo. Cic. ou amplitudo, inus. f. Il a une grande étendue d'esprit. Magnum est ipsi ingenium. Ornatus est amplissimo ingenio. * Une puissance d'une grande étendue. Amplissima potestas.

ESTERNUEMENT, prononcez ÉTERNUEMENT, f. m. [Convulsion du cerveau par laquelle il se décharge de quelques humeurs qui l'incommodent.] Sternutamentum, i, n. Cic. Sternutatio, onis, f. (Scrib. Larg. ancien Médecin de Tibère.)

ESTERNUER, prononcez ÉTERNUER, n. [Faire un éternuement.] Sternutare, (to, as, avi, atum.) Sternuere, (uo, uis, ui, sans supin.) n. Colum.

Faire éternuer. Sternutamentum movere ou facere. Plin. Sternutamenta evocare. Cæſ.

ESTETER, voyez ÉTERETER.

ESTER, prononcez ÉTERU f. m. [Balle à jouer & la tongsue d'un poisson.] Pila, æ, f. Marr. Tula, æ, f. (selon Lips.) Ce mot est proverbialement & populairement, Remuer pour dire Répliquer ou répondre une injure. Aliquis male dicere, (co, is, dixi, dictum.) n. Suet. Cuius est son éreu. Rem male dimissam querere, Remittere ou quitter ses secretæ.

ESTIMABLE, adj. m. & f. [Digne d'estime.] Estimabilis, hoc estimabile, adj.

ESTIMATEUR, f. m. [Qui estime les choses, qui juge de leur juste valeur.] Estimator, oris, m. Cic. * Estimatores, oris, m. (se dit au figuré.) Cic.

ESTIMATION, f. f. [Le prix qu'on met aux choses.] Estimatio, onis, f. Cic. * Prendre une chose pour l'estimation, pour la prise. In estimationem aliquid accipere.

ESTIME, f. f. [La bonne ou mauvaise opinion qu'on a du mérite d'une personne ou de quelque chose.] Estimatio, onis, f. Cic. Locut, i, m. Cic. Voyez REPUTATION.

Un homme sans honneur, sans estime, & sans bien. Homo sine honore, sine estimatione & sine censu. Cic. S'acquiescer, se faire de l'estime ou de la réputation. Sibi estimationem colligere. Sibi famam comparare. Cic. Famam sibi condere. Phæd.

Donner son estime à quelqu'un, Magni facere aliquem. Cic. * Il mérite toute votre estime. Dignus est, quem magni facias.

Être en grande estime, être fort estimé. Estimatione florere. Cic. * Dans quelle estime avez-vous été auprès de César ? Quem locum apud Cæsarem tenuisti ou obtinisti ? Cic.

Avoir bonne estime de soi-même. De se bene existimare. Cic.

Avoir quelqu'un en estime, En faire estime, L'estimer. In aliquo loco ponere ou habere aliquem. Cic.

Je croy que personne n'ignore l'estime que votre frère fait de moi. Quamti me faciat frater tuus, esse no-

minem ignoret arbitror neminem. Cic. Ne faire point d'estime d'une chose. Nauti aliquid facere. Pro nihilo putare ou ducere. Nullo loco numerare. Cic.

ESTIME, m. ESTIMER, f. part. pass. & adj. Estimatus, a, um. Cic. Voyez ESTIMER.

ESTIMER, v. act. [Donner le prix & la valeur aux choses.] Estimare, (mo, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

ESTIMER, f. [Avoir en estime, faire cas de quelqu'un ou d'une chose.] Estimare, act. acc. Cic.

[Avec les verbes d'estime on se fait des Génitifs Tanti, Plurimi, Magni, Nihil &c.]

Estimer fort ou beaucoup. Magni, ou magno, estimare. Maximi, facere. Cic.

Estimer d'un autre. Pluris facere. Terent. * N'estimer rien une chose. Reia non facere. Hocci, Habere Hocci.

Nous habere. * Ne l'estimer pas un cheveu. Pili non habere. * Ne l'estimer pas cela, (en montrant quelque chose de vilain.) Hujus non estimare. * Ne l'estimer pas un liard. Terentii non facere. Cic.

Estimer une chose bien au dessus de soi. Infra se putare ou ducere aliquid.

On n'est estimé qu'autant qu'on a de bien. Tanti sis quantum habcas. Hor.

On seroit trop estimer la vie, que d'exposer tant de valeur & d'affection à de nouveaux dangers. Hunc animum, hanc virtutem vestram periculis objicere, grande vitæ meæ pretium puto. Tacit.

L'estime peu votre peine. Operam tuam parvi pretii deputo. Ter.

Estimer une chose comme de la boue. Pro stercore, aliquid habere. Plin. * N'estimer rien entre les biens que la seule vertu. Nihil ducere in bonis præter virtutem. Cic.

N'estimer personne que soi ou au prix de soi. Ducere pro se neminem. Infra se omnes ducere ou putare. Cic.

Estimer à honneur, à louange. Ducere aliquid honori, laudi. Salust. Ter. * A gloire. Gloriz. Cic. In gloriâ. Plin.

Il estime peu les choses par la vérité, & beaucoup par l'opinion. Ex virtute pauca, ex opinione multa estimat. Cic.

Il y a certaines gens qui veulent être estimés plus que les autres. Est genus hominum, qui esse primos se omnium terrarum volunt. Ter.

Être fort estimé de quelqu'un. Magni esse apud aliquem. Cicor.

Être fort estimé à cause de son art. Estimatur ex artificio. Cic.

Cet oiseau est fort estimé dans les festins, ou dans les bonnes tables. On en fait grand cas. In honore mensarum est hec avis. Maxime commendatur hæc avis in mensis. Plin.

On estime beaucoup à Rome le fromage qui vient de Nîmes. On en fait grand cas. Laus caseo Romæ ex provinciâ Nemausensi. Plin. * Ce vin n'est estimé que dans le pays.

Consistit auctoritas huic vino intra regionem. Plin.

ESTIMER, f. [Penser, croire.] Estimare, (mo, as, avi, atum.) Credere, (do, dis, credidi, creditum.)

Putare, (puto, as, avi, atum.) act. acc. Arbitrari, (trot, aris, atus sum.) dep. acc.

Je n'estime pas cela un grand mal. Haud in magna pono discrimine. Liv.

L'estime qu'on en a bien usé avec lui. Bene actum cum illo puto in arbitro. Cic.

ESTINGELLANT, m. ESTINGELLANTE, f. part. (prononcez ÉTINGELLANT.) [Qui brille, qui jette quelque étincelle de feu & de lumière.] Scintillans, antis, omn. gen. Fulgens, entis, omn. gen. Plin.

Des yeux étincellants. Oculi fulgentes. * Des toits tout étincellants d'or & d'ivoire. Fulgentia ebore & auro tecta. Cic.

ESTINCELLE, prononcez **ÉTINCELLE**, subst. f. [*Bluett.* Particule de feu qui se détache.] Scintilla, æ, f. Cic. Une petite étincelle négligée excite souvent un grand feu. Parva scintilla ou scintillula sæpe contenta excitat magnum incendium. Cic.

ON dit figurément, En tout cet ouvrage il n'y a pas une étincelle d'esprit, ni de bon sens. In toto hoc opere nihil ingenii neque sensus communis elucet.

ESTINGELLEMENT des yeux, (prononcez **ÉTINCELLEMENT**,) subst. m. Oculorum flagrantia, æ, form. Cic.

ESTINGELLER, V. neut. prononcez **ÉTINCELLER**, Briller, jeter du feu & de la lumière.] Scintillare, (lo, as, avi, atum.) neut. Plin. Fulgere, (geo, es, fulsi, sans supin.) neut. Agere scintillas.

Ses yeux étincellent. Scintillans ou fulgens ou splendet oculi.

ESTOC, subst. m. Il signifie originairement, un Tronc d'arbre, maintenant on le dit de la liaison de parenté, qui vient d'une même souche. Genus, genit. generis, neut. Stirps, genit. Stirpis, f. Cic. * Il est noble de son estoc ou de sa race. Nobili generi natus. Cic. * Il n'a pas un sou de son estoc ou de ses parents. De paternis bonis nihil quicquam habuit.

[Ce mot a vieilli, & est bas & populaire.]

Dites-vous cela de votre estoc ou de votre chef, de votre tête? An à teid dicis? An id profers de cerebro tuo?

ESTOC est aussi un Bâton ferré par le bout. Baculus præferratus, i, m.

D'ESTOC & de taille, (de la pointe & du tranchant.) Punctum ac cæsum, adv. Liv.

ESTOCADÉ, subst. fem. [Longue épée ou broche.] Ensis prælongus, genit. ensis prælongi, m.

PORTER une estocade à quelqu'un. Aliquem gladio punctum petere. * Il reçut un coup d'estocade à la cuisse.] Vulnus punctum illatum est femori.

ESTOCADER, V. act. [Donner un coup d'estocade.] Punctum aliquem petere ou ferire, Punctum incellere, act.

S'ESTOCADER se dit figurément & dans le familier, (en dispute.) Acriter se se maledictis impetere ou se se inceffere ou se se lacerare, Se porter des coups sanglants par des reproches & des accusations réciproques.

ESTOFFE, prononcez **ÉTOFFE**, subst. f. [Matière dont on fabrique les choses.] Materia, æ, f. Ce vase est de bonne étoffe ou de bon cuivre. Vas illud ex ære optimo (on sous-entend factum ou confiatum) * Ces souliers sont de bonne étoffe ou de bon cuir. Ex optimo corio compacti sunt calcei.

ÉTOFFE se dit plus particulièrement (des draps & autres tissus de fil, de soie & de laine.) Pannus lævus, bombycinus, sericus, i, m.

ÉTOFFE se prend aussi pour la condition d'un roturier. * Gens de moindre étoffe. Infimæ sortis homines.

ESTOFFÉ, m. **ESTOFFÉ**, f. (prononcez **ÉTOFFÉ**.) part. & adject. [Garni simplement de bonne étoffe & de tout ce qui est nécessaire.] Materiâ copiosè instructus. * Un carrosse bien étoffé, où l'on n'a rien plaint pour le faire bon. Rheda omni materiâ copiosè instructa.

ESTOFFER, prononcez **ÉTOFFER**, V. act. [Garnir.] Intertextere, (xo, xis, xui, xtum.) act. acc.

ESTOILE, prononcez **ÉTOILE**, subst. m. [Corps lumineux, qui brille dans les cieux.] Stella, æ, form. Astrum, i, n. * Sidus, (& non pas sydus, qu'on trouve dans plusieurs livres.) genit. sidæris, n. Cic.

Étoiles errantes. Stellæ errantes ou vagæ, f. pl. Cic. **Étoiles fixes**. Sidera quæ sunt infixa cælo. Astra quæ sunt infixa certis locis. Stellæ inerrantes. Cic.

ÉTOILE se dit (d'une exhalaison grasse & enflammée dans la moyenne région de l'air, qui semble tomber en esté.) Trajectio stellæ. Cic.

ÉTOILE se dit aussi (en parlant des influences célestes.) Sidus. Astrum, n. Stat. Hor. Natale astrum Manil. Qui est né sous une bonne étoile. Dextro ou amico sidere editus. Stat. Horat. * Nous sommes nez sous la même étoile. Nostrum natale astrum ou sidus convenit.

ÉTOILE, [Petite marque en forme d'étoile, qu'on met dans les livres.] Asteriscus, i, m. à p. Cic.

ON dit proverbialement, qu'Un homme est logé à la belle étoile, qu'il couche à la belle étoile, pour dire qu'il n'a point de logement, qu'il couche dehors. Sub dio moratur. Horat.

ESTOFLÉ, m. **ESTOILÉ**, f. adject. prononcez (**ÉTOILÉ**.) [Couvert d'étoiles.] Stellatus, a, um, Stelliger, ou Stellifer, æra, ærum. Stat.

ESTOLE, prononcez **ÉTOLE**, subst. f. [Ornement sacerdotal.] Orarium, ii, n. Stola, æ, f.

[L'Etole chez les Payens étoit une Robe plus convenable à des femmes qu'à des hommes. C'est pourtant une Robe d'honneur chez toutes les Nations; les Rois mêmes s'en servoient, & la donnoient quelquefois pour prix de la vertu. Celle dont on se sert dans l'Eglise n'est autre chose, que les extrémités de cette longue Robe, que portoit dans l'Ancien Testament le Grand Prêtre, dont elle est la représentation. Les Prêtres la portoient autrefois selon le témoignage d'Alcuin, en prêchant l'Evangile, d'où vient qu'on l'appelle Orarium, parce que les Pasteurs sont les Orateurs dans l'Eglise.]

ESTOMAC, subst. m. [Tunique épaisse enduite par dedans d'une infinité de petites venules remplies d'un acide, qui est une espèce d'eau forte qui sert à digérer les viandes.] Stomachus, chi, m. Horat.

Un estomac à jeun. Jejunus stomachus. Horat. * Un estomac foible. Infirmus ou imbecillus stomachus. Cels.

Un estomac qui n'en peut plus de n'avoir point mangé. Ruens stomachus. Hor. * Un estomac débile d'un trop mangé, qui a des crudités. Marcescens stomachus. Pridiani cibi onere. Suet. Crudes stomachus. * Un estomac qui a des aigreurs. Stomachus acida ructa. Plin.

DÉVOIEMENT d'estomac Stomachi dissolutio. Plin.

BILITÉ d'estomac. Resolutio stomachi. Cels.

D'ESTOMAC, détrevement. Rosiones stomachi.

Avoir mauvais estomac. Esse languenti stomacho. Cels.

imbecille stomacho. Cels. ad Cic. Cels. * (&) traire est. Valere stomacho. Avoir bon estomac.)

Avoir mal à l'estomac. Laborare stomacho. Cic. * Fortifier l'estomac. Corroborare stomachum. Plin.

En piruite excite des bruits dans l'estomac. Tumultum stomacho fert pituita. Hor.

Du pain & un peu de sel apaise le tumulte de l'estomac. Latrantem stomachum bene lenit cum sale panis. Hor.

La trop grande abondance de viande travaille beaucoup un estomac foible. Agrum stomachum sollicitat mala copia. Hor.

Les noix de pin apaisent les aigreurs & les douleurs de l'estomac. Acrimoniam stomachi, rosionesque sedant nuclei nucis pineæ. Plin.

Réveiller un estomac malade. Lassum stomachum pervellere. Hor. ou excitare. Plin.

Le vin réjouit ou remet l'estomac. Recreatur stomachus vino. Plin. ou reficitur. Quint.

Qui est sujet au mal d'estomac. Cardiacus, i, m. Stomachicus, i, m. Plin.

S'ESTOMAQUER, V. neut. [Se scandaliser, s'offenser d'une chose.] Stomachari, (or, aris, atus sum.) dep. Re aliquâ offendi, (dor, eris, offensus sum.) pass.

[Mot bas & populaire.]

Ce vieillard s'estomaquoit, lorsque je disois quelque chose de trop rude. Stomachabatur senex, si quid asperius dixeram. Cic. * Je me suis estomaqué de la fin de vos lettres. Tuis litteris stomachatus sum in extremo. Cic.

* *Il s'estomaque de tout.* Stomachatur omnia. *Cicer.*
ESTONNANT, prononcez ÉTONNANT, m. ESTONNANTE, f. part. act. & adject. [*Qui surprend, qui cause de l'admiration, par sa rareté & par sa nouveauté.*] *Mirandus.* Stupendus, a, um. *Mirabilis.* Admirabilis & hoc le, adject. *Cic.*
ESTONNÉ, prononcez ÉTONNÉ, ESTONNÉE, f. adject. & part. pass. [*Surpris d'une chose fâcheuse qui se présente.*] *Attonitus.* Stupefactus, a, um, *Virg. Cic.* Stupens; entis, om. gen. *Percussus*, a, um. *Cicer.*
ÉTONNÉ, [*Épouvanté.*] Obsupefactus. *Territus*, a, um. *Cic.* Timore stupidus, a, um.
ÉTONNÉ, [*Qui est dans l'admiration d'une chose extraordinaire.*] Stupefactus admiratione. Obsupefactus, a, um. *Cic.*
ESTONNEMENT, prononcez ÉTONNEMENT, subst. m. [*Surprise à l'abord d'une chose, qui nous parait étrange.*] *Perturbatio*, onis, f. *Cic.* * *Si elle nous épouvante, on se servira de Timor.* Terror, oris, m. * *Si elle nous jette dans l'abattement.* Conternatio, onis, f. *Cic.*
ÉTONNEMENT, [*Admiration.*] Admiratio, onis, f. *Cic.*
ÉTONNEMENT, (où le corps se trouve quand il tombe de haut, ou qu'il a reçu quelque coup, qui le laisse sans sentiment.) Stupor, oris, m. *Cic.*
Au grand étonnement de tout le monde. Omnium stupore & admiratione. Stupentibus universis. abl. *Cicer.*
ESTONNER, prononcez ÉTONNER quelqu'un. V. act. [*Le surprendre par quelque chose d'étrange, le troubler.*] Aliquem commovere, (moveo, mōves, mōvi mōtum.) *Perturbare*, (bo, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.* * *l'épouvanter.* Terrere. (eo, es, terrui, territum.) act. acc. *Cic.* Stupefacere, Obsupefacere, (facio, facis, feci, factum.) *Cic.* * *Les menaces de Clodius ne m'étonnent pas beaucoup.* Modicè me tangunt *Clodii minæ*, ou non me terrent *Cic.* * *Il ne parut ni étonné, ni transporté de sa fortune.* Nullum turbati aut exultantis animi motum prodidit. *Tacit.*
ESTRÉ ÉTONNÉ. Stupere. (stueo, es, stupui, sans supin.) Obsupere. Stupefcere, neut. Stupefieri, (sio, fis, factus, sum.) *Cic.* * *Il fut étonné de le voir.* Ejus aspectu obstupuit. *Cicer.* Fuit exterritus ejus aspectu *Virg.* * *Lui ayant appris cette mort, il fit l'étonné.* Hac morte audita, percussus & attonitus simulavit.
Être tout étonné d'une chute ou de quelque grand coup. Attonitum esse aliquo lapsu ou ictu.
ESTONNER d'une chose, [*en être surpris.*] Admirari. Mirari. Demirari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. *Cic. Terent.*
[*Le que ou De ce que s'exprime par Quid, & Si s'exprime par Si avec un Subjonctif.*]
Je m'étonne, je suis surpris de vous voir si scrupuleux. Mihi mirum sanè, unde tanta tibi incesserit religio.
C'est un méchant homme qui ne s'étonne de rien. Nequam est homo atque confidens. *Cic.*
ESTOUFFANT, prononcez ÉTOUFFANT, m. ÉTOUFFANTE, f. part. act. & adject. [*Qui étouffe & qui empêche la respiration.*] comme Un air étouffant. Aër astuans. genit. aëris astuantis, m.
ESTOUFFÉ, prononcez ÉTOUFFÉ, m. ESTOUFFÉE, f. Part. pass. & adject. Suffocatus, a, um. *Cic. Voyez ESTOUFFER.*
ESTOUFFEMENT, prononcez ÉTOUFFEMENT, subst. m. [*L'action d'étouffer.*] Suffocatio, Præfocatio, onis f. *Plin.*
ESTOUFFER, prononcez ÉTOUFFER, V. Act. [*Oster la respiration, suffoquer.*] Suffocare. Præfocare, (co, as, avi, atum) act. acc. Animam alicui extinguere, (go, guis, extinxi, extinctum.) Act. Interstringere, (go, gis, stringi, strictum.) act. acc. *Cic. Ter. Plaut.* Spiritum alicujus elidere, (do, dis, elisi, elisum.) *Celf.* Interclusâ animâ aliquem necare, (co as, avi,

atum.) act. (*on trouve aussi necui dans Ennius & dans Phédre*, Homines necuit protinus, parlant de la coulèvre, quelques-uns lisent nocuit, car noceo gouvernoit autrefois l'accusatif.)
ÉTOUFFER en signification neutre, pour Être suffoqué ou étouffé. Suffocari, (cor, aris, atus sum.) pass.
ÉTOUFFER, act. se dit figurément pour Appaiser, éteindre, réprimer. Premere, Comprimere. Opprimere, (mo, is, pressi, pressum.) Compescere, (co, eis, cuitum.) Obruere, (uo, uis, ui, ūrum.) (*Extinguere.* Restinguere. act. acc.
Étouffer le feu de l'esprit dans le vin. Mentis calorem vino obuere. *Petr.*
Étouffer la voix, empêcher de crier. Præcludere vocem. *Phad.* * *Les semences de la guerre.* Semina belli opprimere ou extinguere, *Cic.* * *sa douleur, sa colere & les autres passions.* Extinguere ou restinguere ou comprimere ou premere dolorem, iram, cupiditates. *Cic. Virg.*
Si elle n'avoit eu une beauté extraordinaire, elle eût été étouffée étant mal vêtue. Nisi vis boni in ipsâ inesset formâ, vestis turpis formam extingueret. *Ter.* * *Étouffer le bruit d'une trahison.* Famam prodicionis extinguere. * *Son dés-honneur par quelques grandes actions.* Extinguere. suam infamiam præclaro aliquo facto. * *Il a étouffé tous les sentimens d'honneur & d'humilité.* Omnem honoris & humanitatis sensum deposuit. *Hominem ex homine exuit. Cic.* * *Je mettrai si bien le feu aux étoupes, que vous ne pourrez l'éteindre, quand vous fondriez tout en eau.* Hicce dictis ira incensum hunc tibi dabo, ut ne extinguas lacrymis, si extilla-veris. *Terent.*
ÉTOUFFER ou s'ÉTOUFFER de rire. Solvi risu. (solvor, eris, solutus sum.) pass. *Hor.*
Qui étouffe une conjuration, une guerre, un incendie. Conjuracionis, belli, incendii extingtor, oris, n. *Cicer.*
ESTOUPE, prononcez ÉTOUPE, subst. f. [*Ce qu'il y a de plus grossier dans le chanvre.*] Stupa, æ, f. *Liv.*
D'ÉTOUPE, Stupeus, a, um. *Virg.*
Mailles à battre l'étaupe. Malleus stuparius, m.
ON DIT figurément, Mettre le feu aux étoupes, pour Exciter, animer quelqu'un. Aliquem instigare, (go, as, avi, atum.) Incendere, (do, dis, di, sum.) act. *Ter. Cic.*
ESTOUPPER, prononcez ÉTOUPPER, V. act. [*Boucher avec des étoupes & choses semblables.*] Obuturare. Oppilare. Stipare. Obstipare. (o, as, avi, atum.) act. acc. *Plaut.*
Êtoper les navires de mousse. Musci comâ interjectâ navium commissuris ferruminare textus. *Plin.*
ESTOURDERIE, prononcez ÉTOURDERIE, subst. f. mot nouveau. Voyez IMPRUDENCE.
ESTOURDI, prononcez ÉTOURDI, m. ÉTOURDIE, f. adject. (*de quelque coup ou des fumées du vin.*) Attonitus, Stupefactus aliquo ictu. * *Caput ictum vini vaporibus.* Une tête étourdie des fumées du vin.
ÉTOURDI, [*Imprudent, inconsidéré, qui fait tout avec précipitation & sans réflexion.*] Inconsideratus. Inconsultus, a, um. Præcept, genit. præcipitis, omni. gen. Incogitans, antis, omni. gen. *Cic. Plaut.*
A L'ÉTOURDI, ou à L'ÉTOURDIE, (le premier est meilleur.) ÉTOURDIMENT adv. Inconsideraté. Inconsulté. Temérè. Præcipitahter. adv. *Cic. &c.*
ESTOURDISSEMENT, prononcez ÉTOURDISSEMENT, subst. m. [*Émotion ou quelque déglèvement dans le cerveau.*] Attonitæ mentis stupor, genit. oris, m. Vestigo, g'nis, f. *Plin.*
ESTOURDIR, prononcez ÉTOURDIR, V. act. [*Causer quelque émotion ou quelque trouble dans le cerveau.*] Attonare, (o, as, nui, nistum.) * *Attonitum reddere,* (do, dis, reddidi, redditum.) act. (*on fait accorder.*

Antonitus, & um.) Stuporem alicui afferre, (afferre, affers, attūli, allatum.)

Le vin pur étourdit. Merum facit stuporem. Merum tentat caput.

Il fut étourdi du coup. Ictu fuit attonitus.

ÉTOURDIR quelqu'un à force de crier, [lui rompre la tête.] Aliquem, ou aures alicujus, obtundere, (do, dis, obtūdi, obtūsum) ou perturbare, (bo, as, avi, atum.) act. * Je suis tout étourdi de son babil, il m'en a étourdi. Suā garrulitate aures meas oppilavit. Suā vaniloquentiā aures meas opplevit. Plaut.

ÉTOURDIR soy-même, (s'ôter le sentiment d'une chose, & se tromper en quelque façon.) Se ipsum perturbare act. Sibi ipsi perstrepere, (po, is, strepui, strepitum.) neut.

Pourvu qu'on s'étourdisse bien sur tout ce qui fait de la peine. Cum sibi perstrepant, ne animum advertant ad ea quæ ipsi molesta sunt.

Les libertins font ce qu'ils peuvent pour s'étourdir sur la vérité de la Religion Impii abstertere ou abstrahere ou avocare se conantur à veritate religionis.

s'ÉTOURDIR sur la crainte de la mort. Horrore mortis minimè concūti ou minimè perturbari ou minimè percelli. Indormire morti

ESTOURGEON, prononcez E'TOURGEON ou E'TURGEON, ou selon d'autres. ESTURGEON, subst. m. [Poisson de mer fort grand & fort estimé.] Acipenser, éris, m. Cic. Silurus, i, m. selon d'autres. Turcio, onis, m. ou enfin Piscis, qui sturio vocatur.

ESTOURNEAU, prononcez E'TOURNEAU, subst. m. [Oiseau noir & tacheté de gris.] Sturnus, i, masc. Plin.

ESTRADE, subst. f. [Chemin public ou de la campagne] comme Battre l'estrade, (Envoyer à la découverte des ennemis, & battre le pays.) Per hostiles agros, discurrere. Tentare vias & explorare per hostiles agros

ESTRADE, Elevation faite avec des planches, qu'on met sous un trône.) Suggestum, i, n. Var.

ESTRAMAÇON, subst. m. [Coup d'épée en frappant du tranchant.] Cæsim illara plaga, &, fœm. * Donner des coups d'estramaçon. Aliquem cæsim percutere. Plagas alicui cæsim inferre.

ÉTRANGE, prononcez, É'TRANGE, adject. m. & f. [Extraordinaire, inaccoutumé.] Insolitus. Inusitatus, a, um, Insolens, entis, omn. gen. Cic.

ÉTRANGE, [Etonnant, surprenant.] Mirus. Mirificus, a, um Cic. * Ces choses ne m'ont pas paru étranges. Hac minimè mihi miranda acciderunt.

ÉTRANGEMENT, prononcez É'TRANGEMENT. adv. [Extraordinairement.] Mirificè, adv. Mirum ou mirandum in modum. Cic.

Il est étrangement fantasque. Mirabiliter morosus est. Cic.

ÉTRANGER, prononcez, É'TRANGER, m. ESTRANGERE, f. adject. [Qui est d'un autre pays.] Extërus. Extraneus. Externus. Exoticus. Alienigënus, a, um. Cic. Plin. Alienigëna, &, com. gen. Advëna, &, com. gen. Peregrinus, a, um.

Des mœurs étrangères Mores alienigeni. Val. Max.

Un homme étranger, (qui est natif d'un pays éloigné.) Homo longinquus & alienigena. Cic.

ÉTRANGER, (qui est hors de son pays.) Peregrinus, a, um. Advëna, &, com. gen. Hospes, genit. hospitis, com. gen. Cic.

Parfums qui viennent des pays étrangers. Unguenta exotica, n. pl. Plaut.

Aller dans les pays étrangers. Peregrè abire. Abire in regiones exteras. Plin. * Être dans les pays étrangers.

Peregrè esse. Plaut. * Faire venir quelqu'un des pays étrangers. Aliquem peregrè accire. Liv. * Retour-

ner des pays étrangers. Peregrè redire. Cic. Ter.

ÉTRANGER, [Eloigné d'une chose.] Aliënus, a, um. * Epicure est tout à fait étranger dans la physique. Epicurus in physicis totus est alienus. Cic.

Façon de parler étrangère. Peregrinitas, atis, fœm. Quint.

ÉTRANGER [Qui n'est pas d'une famille.] Non familiaris, nec domesticus. Qui non est ex eadem familia. Aliënus, a, um.

ÉTRANGER, prononcez É'TRANGER, V. act. [Chasser quelqu'un de quelque lieu, le faire retirer.] Expellere Aliquem ex aliquo loco.

[Met populaire,]

s'ÉTRANGER de quelqu'un, V. neut. [S'en retirer.] Averttere animum ab aliquo alieniorem esse ab aliquo. Cic. Avocare se ab aliquo. Abalienari ab aliquo. Plaut.

ESTRANGLER, prononcez É'TRANGLER, V. act. [Suffoquer, ôter la respiration.] Strangulare, (lo, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Angere, (argo, gis, anxi, ancum.) act. acc. Plin. Alicui gulam laqueo frangere, (go, gis, fregi, fractum.) act. Saisit. Guttur frangere. Horat. Alicui fauces elidere. (do, dis, elisi, elisum.) Tacit. Laqueo interimere aliquem. Hor. Premere colulum laqueo. Hor.

s'ÉTRANGLER. Mortem sibi laqueo consciscere Cicer. Se litteram pensilem facere, (expression comique de Plaute.)

ON DIT Estrangler, (lors qu'on est travaillé d'esquinancie, ou que quelque corps étranger nous presse tellement la gorge, qu'il semble qu'on étrangle.) Suffocari, (fœcor, aris, atus sum.) pass. Faucibus pressi, (moreris, pressus sum.) pass. Cic.

ÉTRANGLER se dit figurément (d'une affaire qu'on n'examine pas comme il faut.) car on dit Estrangler une affaire. Non suis momentis rem, aliquam ponderate. Cic. Non satis excutere. Non æquis ponderibus examinare ou pendere. Rem non penitus perscrutari & leviter perstringere Cic. Phad.

ESTRAPADE, subst. f. [Supplice des Soldats, qui est plus gueres en usage.] Supplicii genus, quo milës fustuctario in altum sublatus, dejicitur per aëra, fune detenso. Militis in altum ductario fune sublato præcepto dejectus, m.

[On lie les mains derrière le dos à un soldat, & on l'élève avec une corde au haut d'une longue piece de bois, & puis on le laisse tomber jusques près de terre, en sorte que le poids de son corps lui fait disloquer les bras.]

DONNER l'estrapade, ou ESTRAPADER un soldat. Militem in altum sublatus ductario fune, illo subito detenso, dejicere per aëra.

ON DIT au figuré, Donner l'estrapade à son esprit, (Lui donner la torture ou la gêne.) Torquere spiritum ois ingenium, Phad.

ESTRAPONTIN, subst. m. [Petit lieu de navire.] Strarum nauticum, i, neut.

ESTRE, on prononce ÊTRE, en élevant le premier é, ÊTRE, subst. m. [L'existence des choses.] Quod est. Quint. Natura, &, f. Cic. * Dieu a donné l'être aux choses. Deus finxit, creavit omnia. * Nous sommes redevables à Dieu, de nôtre être. Quod sumus à Deo habemus.

LES ÊTRES corporels. Corporalia, ium, n. pl. * Les incorporels. Incorporalia, ium, neut. pl. Sen. * Les êtres animez & les inanimez. Animantia, & inanimentia, ium, neut. pl. Sen. Quæ sunt animata, & quæ animâ carent. Sen. * Les êtres véritables ou réels. Quæ vere sunt ou existunt. * Les êtres créez. Res creatæ. Res à Deo conditæ, f. pl.

ESTRES au pluriel se dit (des diverses parties d'un bâti-

ment, des détours qui conduisent à tous ses appartemens. Il fait tous les estres du logis. Novit ædium diverticula & focos. Omnes ædium aditus novit. Petr. B.

[ESTRE, Verbe Substantif & Auxiliaire, qui sert à la conjugaison de tous les Verbes passifs. On expr. me ou séparément ou conjointement avec eux la manière d'exister, & de paraître, qui par conséquent a une infinité de significations, plusieurs inflexions ou manières de se conjuguer; dont je rapporterai les plus considérables. En Latin on exprime ce Verbe Substantif par *Esse*, (sum, es, fui.)

ESTRE se dit proverbiallement (de ce qui existe réellement.)

Esse en vie. *Esse in vitâ.* Vivere, (vivo, is, vixi, victum.) Cic. * *Esse en santé.* Valere, (valco, es, valui, sans supin.) neut. * *Esse en la fleur de son âge.* *Esse ætate integrâ.* Ter.

ESTRE se dit aussi (de ce qui marque quelque domination ou propriété. Tout est en la main de Dieu. Omnia sunt in Dei potestate.

Un Stoïque doit être maître de ses passions, les doit dominer. Stoicus imperare debet suis cupiditatibus; ou debet suas refrenare cupidines. Sibi imperiosus esse debet Stoicus.

Je suis entièrement à vous, comme j'y suis obligé. Sum totus vester & esse debeo. Cic. * Je suis à vous, & vous êtes à moy. Ego tuus sum, tu es ego. Plaut.

Crayez que je suis entièrement à vous. Proprie tuum me esse, tibi persuadeas, ou in animum inducas. Cic. * Vous sçavez que je suis à Pompée. Jam me Pompei totum esse scis. Cic.

Tout ce qui est à vous, est à moy; & tout ce qui est à moy, est à vous. Quod tuum est, meum est: Omne meum, est item tuum. Plaut.

ESTRE se dit aussi (de la manière d'exister dans le monde & de la situation où l'on s'y trouve) comme *Esse en faveur.* Gratiâ valere, & autoritate ou auctoritate * *En charge.* Magistrum obire, * *En puissance.* Esse cum imperio. Cic. Voyez FAVEUR, & tous les autres mots qui se rencontrent avec ESTRE.

Les enfans sont ce qu'on veut qu'ils soient. Ut quisque vult suum esse, ita est. Ter.

ESTRE se dit aussi (de la manière dont une chose est composée. (Celle statue est d'or. Statua est ex auro. * Ce tableau est de la main d'un grand maître. Hæc tabella manu est periti artificis.

ESTRE se dit aussi (à l'égard des temps & des lieux.) Il est bientôt nuit, il s'en va nuit. Nox instat. Salsus, ou appetit Liv. Jam advesperascit. Ter.

ON DIT Où en est-on de la Comédie, A quel acte, à quelle scène? Quisnam Comœdiæ actus? * Où en est-on de la prédication, à la première, à la seconde partie, à la fin, au commencement? Quæ concionis pars, an prima, an secunda; incipit-ne concio, an ne jam finis?

EST-CE lui, ou non? Est-ne ipse, an non est? Ter.

Est-ce si grand chose, y a-t-il tant à faire à ôter ces araignées. Quantum esset laboris, tollere hæc aranea? Phad. on quanti esset negotii. Cic.

[Est-ce sans négation; exprime par *An*; ou par *Ne* qui se met après un mot: quand il y a des négations, *Est-ce* s'exprime par *Non-ne*.]

Est-ce que vous n'étudiez pas? Non-ne studeas?

N'est-il pas honteux? Non-ne turpe est?

Est-ce ainsi que? Sicine?

C'EST-ESTRE sage que. ou C'est au sage de. Sapiens est, (erat, fait, esse.) impersonnellement, avec un Infinitif. ensuite.

[Au lieu du Genitif des Pronoms, on se sert du Nautre: comme.] C'est à moy de parler, & à vous de vous taire. Meum est loqui, & tuum tacere.

IL N'EST plus; il est mort. E medio abiit. Jam non est. Cic.

ESTRECI prononcez, ÊTRECI, m. ESTRECIE, f. adject. & part. pass. du verbe ESTRECIRE. Contractus, a, um.

ESTRECIR, prononcez ÊTRECI, V. act. [Rendre plus étroit.] Arctare. Coarctare. Coangustare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Var. Tit. Liv. Contrahere, (ho, his, xi, ctum.) act. acc.

ESTRECISSEMENT, prononcez ÊTRECISSMENT, subst. m. [L'action d'étrecir.] Contractio, onis, fœm. Cic.

ESTREINDRE, prononcez ÊTREINDRE, act. [Serrer fortement.] Stringere. Constringere, (go, gis, strinx, strictum.) act. acc. Cic.

ÊTREINDRE se dit figurément en morale Cette double alliance a étroit, a serré l'amitié de ces deux familles. Duplici illâ societate conglutinata ou constricta est firmiter amicitia inter utramque familiam.

ON DIT proverbiallement, Qui trop embrasse, mal étrecit, pour dire qu'il ne faut pas entreprendre plusieurs choses à la fois. Qui multa suscipit, extricat nihil.

ESTREINT, prononcez ÊTREINT, m. ESTREINTE, f. part. pass. & adject. Constrictus, a, um. Voyez ESTREINDRE.

ESTREINTE, prononcez ÊTREINTE, subst. f. [L'action d'étreindre.] Alstrictio, onis, f. Plin.

ESTRÈNES, prononcez ÊTRÈNES, subst. f. plur. [Présent qu'on fait à ses amis le premier jour de l'an.] Strenas, æ, f. Suet.

[Xenia, ou m. plur. ne signifie pas de Estrènes; mais bien des présens qu'on faisoit autrefois aux Étrangers, qu'on logeoit chez soy, les premiers jours de leur arrivée.]

ÊTRÈNE parmi les Marchands se dit (de la première marchandise qu'ils vendent chaque jour.) Je ne veux pas refuser mon étrène. Oblatum primâ vice pretium accipio, ou non repudio.

ESTRÈNER, prononcez ÊTRÈNER, V. act. & neut. Donner ou recevoir des étrènes. Strenas dare ou accipere.

[Ce Verbe est de peu d'usage en ce sens; mais il l'est parmi les Marchands, comme]

Êtrène-moy, je n'ay encore rien vendu d'aujourd'hui. Eme à me tuo pretio, ou tibi habeas hanc mercem tuo pretio, nihil adhuc vendidi. * Un Marchand est chagrín, quand il se va coucher sans étrèner. Mercator tristis abit cubitum, cum nihil mercis vendidit, ou nullâ merce venditâ.

ESTRIÉ, ou ESTRIER, prononcez ÊTRIÉ, subst. m. [Appuy pour le pied du Cavalier.] Stapia æ, f. qui se trouve dans une vieille Inscription plus ancienne que S. Jérôme Stapes, Edis, Stapeda, æ, f. Bistapia dans S. Jérôme pour deux étriers; & dans Budée, Subex pedaneus, genit. subicis pedanei, m. Suidas dit Scala, æ, f.

ON DIT, Mettre le pied à l'étrié, pour dire, Monter à cheval. Equum conscendere. Cic.

METTRE le pied à l'étrié, se dit figurément, Commencer quelque entreprise. Rem aggredi, (dior, deris, aggressus sum.) dep.

Faire perdre les étriers à un Cavalier, Le démonter, le mettre hors de combat. Equo aliquem dejicere. Liv.

* Le vaincre. Vincere aliquem.

ON DIT aussi au figuré, Tenir l'étrié à quelqu'un, (lui-aider dans une entreprise.) Suppetias alicui ferre. Alicui venire suppetias ad aliquid. Plaut. Cas.

Avoir toujours le pied à l'étrié, Être toujours à cheval, toujours en course. Equo semper insidere. Liv. Semper peregrè esse. Plaut.

ESTRILLE, prononcez ÊRILLE, subst. f. [Espèce de peigne de fer à plusieurs rangs de dents, comme à une scie avec lequel on frotte les chevaux.] Strigilis, is, f. Pers. (quæ fait. Strigilem à l'Accusatif, & Strigile à l'Ablatif.)

On s'en servoit anciennement à Rome dans les Bains pour ôter la crasse du corps, & le rendre plus souple; mais elles étoient plus douces, & faisoient d'une autre manière que celles d'aujourd'hui.]

ESTRILLER, prononcez ÉTRILLER, V. act. [*Panser un cheval avec l'étrille.*] Distingere equum, (go, gis, strinx, strictum.) Strigili equum defricare, (co, as, fricui, fricatum ou frictum.) act.

ÉTRILLER se dit figurément, pour dire *Frotter quelqu'un comme il faut, l'accommoder de toutes pièces.* Aliquem probè verberibus agere, (ago, agis, egi, actum.) ou versare, (so, as, avi, atum.) Convertere aliquem totum. *Plant * Il ne se contenta pas de me faire des reproches, mais il m'étrilla encore de la belle manière avec la sangle de son sac, y ajoutant des termes outrageants.* Nec se solum inter verba continuit, sed loro de petra me cepit non perfunctorie verberare, adjectis etiam petulantibus verbis. *Petr.*

ÉSTRIVIERES, prononcez ÉTRIVIERES, f. f. pl. [*Sorte de fouet de lanières de cuir.*] Scutica, x, f. Lorum, i, n. *Hor. Ter.*

Donner les étriviers. Cedere aliquem loris. *Cic. * Qui merite les étriviers.* Scuticâ dignus *Horat. * Il a eu les étriviers.* Rubet scutica.

ESTROIT, prononcez ÉTROIT, m. ESTROITE, f. adj. * *Qui a peu d'étendue en largeur.*] Angustus, a, um. *Cic. Arctus, a, um. Hor. (on dit au comparatif Angustior & hoc angustius, Arctior, & hoc arctius, & au Superlatif Angustissimus & arctissimus, a, um.)* Des chemins étroits. Viâ angustâ, arum, f. pl. Viarum angustiarum, arum, f. pl. Angusta, orum, n. pl. *Ces. Virg. (on sous-entend loca.)*

Etre logé à l'étroit. Angustè habitare. * *(Le contraire est Laxatè. Cic. * Etre logé au large.)*

Il tenoit Pompée fort à l'étroit, fort serré. Angustissime Pompeium continebat. *Ces.*

ON DIT figurément, *Je suis réduit à l'étroit, j'ai peu de chose pour vivre.* Res mihi angusta domi. *Hor. In angustum coguntur meæ copiæ. Ter.*

Cet Auteur s'est mis à l'étroit. Scriptor iste se in angustias coniecit.

ON DIT aussi *Un esprit étroit, [qui n'a point une étendue de connoissance, qui a une intelligence fort serrée ou bornée.]* Angustum & arctum ingenium, i, n. *Cic.*

ESTROITEMENT, prononcez ÉTROITEMENT, adv. [*À l'étroit.*] Arctè. Angustè. * *Arctius. Angustius. adv. Plus étroitement. * Angustissime. Arctissime. adv. Fort étroitement. Cic.*

ESTRON, prononcez ÉTRON, f. m. [*Excrément.*] Stercus, genit. stercoris, n. *Plin.*

ESTROPIÉ, m. ESTROPIÉ, f. adj. [*Qui a perdu l'usage de quelque membre, qui ne s'en peut plus aider.*] Aliquo membro captus, a, um. Membris iners, inertis omni. gen. *Cic.*

ESTROPIER, V. act. [*Priver quelqu'un de l'usage de quelque membre.*] Alicujus membrum debilitare, (to, as, avi, atum.) Aliquem aliquo membro privare, (vo, as, avi, atum.) Ufu alicujus membri privare. act.

ON DIT au figuré, [*à un extravagant.*] qu'il a la cervelle estropiée. Cerebro labōrat. *Plant. Putidum est ipsi cerebrum. Hor.*

ESTUDE, prononcez ÉTUDE, f. f. [*Lecture, méditation pour apprendre les sciences.*] Studia, orum, n. pl. Litterarum studia. *Cic.*

Homme d'étude, ou Qui aime l'étude. Studiosus homo. Studiosus doctrinarum. *Plin-Jun. Vir litteratus, gen. viri litterati, m. Cic. Litteratus, i, m. seul. Phad. Studiis litterisque deditus, a, um. Cic.*

Il est sans études, il n'a point d'études. Litterarum planè rudis. Nullis litteris vir. Rudis artium homo. *Cic. Il a fait de bonnes études, il a bien étudié.* Studuit optimis disciplinis & artibus. *Cic.*

Aimer l'étude. Teneri studiis. *Cic. * S'adonner, s'appliquer, se mettre à l'étude.* Conferre se ad studia. Incumbere ad studia ou in studia. Afferre se studiis. Trudere se studiis. *Cic. Alicui arti studium suum dare. In aliqua arte studium ponere. Cic.*

Se consacrer à l'étude. Se ou animum ad studia referre. *Cic. * On ne tient plus compte des études, des lettres.* Jacent studia litterarum. *Cic.*

ESTUDE, [*Endroit, réduit, cabinet où l'on étudie.*] Museum, (& non pas Musæum) i, n. *Var. Bibliotheca, x, f. Cic. Lucubratoria lecticula, x, f. Suet.*

ESTUDÉ se dit abusivement, pour la boutique d'un Notaire ou d'un Procureur, [*le lieu où ils travaillent.*] Tabularium, ii, n. *Cic. Tablinum, i, n. Commentariorum & chirographorum officina, x, f. Cic. (les deux premiers mots se disent proprement d'un Lieu où l'on tient les Registres.)*

ESTUDIÉ, prononcez ÉTUDIÉ, m. ÉTUDIÉE, f. adj. & part. Meditatus. Elaboratus. Cogitatus. Accuratus, a, um. *Cic. * Un discours étudié.* Elaboratus ou accuratus sermo. *Cic. Des paroles étudiées.* Composita verba. *Sylust. Verba meditata & cogitata. * Exorde étudié & préparé à la maison.* Exordium meditatum & domo allatum. *Cic. * Une douceur qui n'est point étudiée.* Inaffectata jucunditas. *Cic.*

ESTUDIER, prononcez ÉTUDIER, V. Act. [*Apprendre les sciences.*] Studere, (deo, des, ui, sans supin.) n. avec le datif. Studio litterarum operam dare. act. Studiis vacare n. Litteras discere, (disco, is, didici, discitum.) act. In studio litterarum versari, (or, aris, atus sum.) dep. Ad aliquam scientiam ou artem operam suam conferre, (fêro, confers, contuli, collatum.) In aliqua arte ou in aliquo studio operam ponere, (pono, is, posui, positum.) Alicujus artis studio operam dare. Ad aliquam artem studium suum adhibere ou adjungere. *Cic. Ter.*

Étudier fort & ferme. Ineumbere ad ou in studia. *Cic. Étudier sous quelqu'un.* Aliquem audire, (audio, is, audiui, auditum.) act. Aliquo uti magistro & doctore, (utor, uteris, usus sum.) dep. *Cic. Dare operam alicui. Cic. Re-commencer à étudier sa Philosophie sous quelqu'un.* Studium Philosophiæ aliquo doctore renovare. *Cic.*

Étudier tellement qu'on ne se lasse point. Studia leviter attingere. *Cic.*

On doit moins étudier dans la vieillesse. Studia contractionia debent esse in senectute. *Cic.*

ESTUDIER quelqu'un, son humeur, ses inclinations, ses sentimens, son goût. Mores, indolem, ingenium, sensus alicujus observare ou explorare, (o, as, avi, atum.) Aliquem degustare. act. *Cic. Aliquem scrutari, (tor, aris, atus sum.) dep.*

Étudier le goût d'une personne dans son manger, [Prendre garde à ce qui lui est plus agréable au goût.] Quidquid ciborum alicujus palato sapiat sagaciter exquirere.

Elle étudie dans son miroir jusques à ses grimaces. Fingit & accommodat etiamnum ad speculum oris sui depravationes.

S'ESTUDIER, [*Se mettre, s'appliquer à une chose.*] Alicui rei studere. Operam dare alicui rei. In aliquid incumbere. *Cic. * S'étudier à la perte de quelqu'un.* Incumbere ad ou in alicujus perniciem. * *S'étudier à la propreté.* Studere elegantia. * *A toutes sortes de méchancetés.* Ad omnem malitiam & fraudem versare animum. *Cic. * A des amours criminels & incestueux.* Incestos amores meditari. *Hor.*

Les adroits flatteurs, qui sont à la table des grands ne s'étudient, qu'à débiter ce qu'ils jugent être le plus

agréable à la compagnie, & séduisent ainsi les oreilles. Ficti adulatores, cum cenâs divitum captant, nihil prius meditantur, quàm id quod putant gratissimum auditoribus fore, & sic insidias auribus faciunt. *Petr.*

ESTURGEON, Voyez **ESTOURGEON**.

ESTUVE, prononcez **ÉTUVE**, f. f. [Lieu fermé qu'on chauffe pour provoquer la sueur.] Vaporarium. Hypocaustum. Laconicum. Sudatorium. Caldarium, i, n. *Virr. Cels. Sen. Sudatio, onis, f. Virr.*

ESTUVÉE, prononcez **ÉTUVÉE**, f. f. [Fricassée de viande ou de poisson, qui se fait dans un chaudron ou entre deux plats.] Pulmentum, i, n. Ce poisson est bon de quelque manière que vous l'apprêtiez, soit à l'estuvée, soit rôti. Hic piscis habet suavitatem quoquo modo condias, vel patinarium, vel assum. *Plaut.*

ESTUVÉ, prononcez **ÉTUVÉ**, m. **ESTUVÉE**, f. part. pass. Voyez **ESTUVER**.

ESTUVER une playe, V. act. prononcez **ÉTUVER**, [Baigner une playe avec quelque liqueur.] Vulnus fovere aquâ, vino, &c. (foveo, ves, fovi, fotum.) act. * J'esuie la legere blessure que j'avois à la jambe avec du vinaigre. Vulnus cruris haud altam aceto diluo. *Petr.*

ESTUVISTE, prononcez **ÉTUVISTE**, f. m. [Qui tient des bains & étuves.] Iatraclepta, æ, m. *Petr. Balneator, oris, m. Petr.*

ESTUY, prononcez **ÉTUY**, f. m. [Boîte pour conserver les choses & empêcher qu'elles ne se gâtent.] Theca, æ, f. Var. Graphiarium, ii, n. *Mart.*

ESVANOUÏ, m. **ÉVANOUÏ**, f. Voyez **ESVANOUÏR**.

S'ESVANOUÏR, prononcez **S'ÉVANOUÏR**, V. n. [Se pâmer, tomber en défaillance, perdre connoissance.] Animo linqui, (quor.) pass. Animo ou animis concidere, (do, dis, concidi, concâsum.) n. * Il s'évanouit de peur. Animus illi metu concidit. *Cic.*

S'ESVANOUÏR, [Disparaître soudainement.] Evanescere, (sco, icis, evanui, sans supin.) n. E conspectu se subripere ou se surripere, (io, is, ripui, reptum.) * Aufugere, (fugio, fugis, fugi, gitum.) n. *Cic. Phad.*

ON DIT en ce sens au figuré, Les haines s'évanouissent. Odiâ detumescunt. *Petr.*

sa vie s'est évanouie sans être achevée, & la mort est venue sur lui, lorsqu'il l'attendoit le moins & avant qu'il fut rassasié des choses de ce monde. Imperfecta ipsi elapsa est vita, & nec opinanti mors ad caput afflirit, antequam satur & plenus rerum posset discedere. *Hor.*

ESVANOUISSEMENT, prononcez **ÉVANOUISSEMENT**, f. m. [Pâmaison, défaillance.] Deliquium, ii, n. *Plaut.* * Il lui a pris un évanouissement. Illum animus reliquit. *Csf.* * Il m'a fait revenir de mon évanouissement. Mihi aquam asperxit. Rediit animus. *Plaut.* Languentem animam revocavit. *Quinz. Curt.*

ESVENTRER, (prononcez **ÉVENTER**.) V. act. [Ouvrir le ventre pour en tirer les intestins.] Exenterare. Eviscerare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Ter. Virg.*

ON DIT figurément & populairement, S'éventrer pour quelqu'un, [Se tuer, se mettre en quatre pour lui.] Alicujus causâ rumpere sibi ramices. *Plaut.* Profundere se in aliquem. Omnem curam, labores, industriam impendere in aliquem. *Cic.*

S'ESVERTUER, prononcez **S'ÉVERTUER**, V. n. [S'efforcer.] Omnes nervos industriæ contendere. act. Nervos contendere ou adhibere. act. Niri. Conniti. Enti, (or, cris, nixus sum.) dep. *Cic.*

S'ÉVERTUER, [Prendre courage.] Sumere animos. *Ovid.* * Evertuez-vous. Maîte animo. Maîte animi. *Mart. Suet.* * Au pluriel on dira Maîte animo. Maîte animo &c. *Stat.*

[Façon de parler populaire.]

ESULE, f. f. [Racine propre à purger les serofitez.] *Isid.* la, æ, f.

ET, [Conjonction, où l'on ne prononce point le T. ni devant, ni après les voyelles.] Et. Atque. Que. (Cette dernière Conjonction Latine ne se met jamais qu'à la fin d'un mot.) Bene beatèque vivere. Vivre bien & heureusement. Quand on joint deux Noms en Latin par la Conjonction Et, il est bon de la mettre deux fois; l'une devant le premier, & l'autre devant le dernier: *Supremum pater & sepe alius, & maximus censor, &c.*

Quelquefois on joint la Conjonction Que avec Es: *Summum Populi Rom. popularumque gentium.*

Quelquefois on omet ces Conjonctions, & on les sous-entend, *Civitate frâstran malis, xuiam, debilitatam, abjectam, ad aliquam spem erexit.*

Et, s'exprime aussi en Latin par Cum, tum, ou Tum répété deux fois. Plurimum valet apud me tua auctoritas cum in omni re, tum in hoc negotio. Vous avez toujours eu beaucoup d'autorité sur mon esprit en toutes choses, & principalement en cette affaire. Scripsisti epistolam ad me plenam tam benevolentia, tum prudentia, Vous m'avez écrit une lettre pleine d'amitié & de sagesse.

ET au commencement d'une période, sert à poulser fortement une chose après plusieurs autres.

Et après cela quelqu'un dira. postea quis dicet.

ET suivi d'une negation, s'exprime en Latin par Nec ou Neque. Et ce n'est pas merveille. Nec mirum.

[Chez eux par Et les mois que vous ne trouverez point par E, comme]

ÉTABLI, &c. Voyez **ESTABLI**.

ÉTERNEL, m. **ÉTERNELLE**, f. adj. [Qui n'a ni commencement, ni fin.] Aternus, a, um. (on dit au Comparatif Aternior & hoc aternius dans *Plin.*) Sempiternus, a, um. *Cic.*

ÉTERNEL, [Continuel, qui dure toujours.] Aternus. Perpetuus. Continuus, a, um.

Si vous voulez que cette alliance soit éternelle ou dure toujours. Si perpetuam vis esse hanc affinitatem. *Ter.*

ÉTERNELLEMENT, adv. [Durant toute l'éternité.] Aternum. adv. *Virg.*

ÉTERNELLEMENT, [De toute éternité.] Ex aeterno tempore. Ex omni aternitate. Ab infinito tempore. *Cic.*

ÉTERNELLEMENT, [Pour toute éternité, continuellement.] In aeternum. Liv. In sempiternum tempus. *Cic.* Perpetuâ. Perpetuum, adv. *Cic.*

ÉTERNISER, V. act. [Rendre éternel.] Aternare, (o, as, avi, atum.) Aternum facere, (on fait accorder aternus, a, um.)

Les François s'efforceront d'éterniser les grandes actions de Louis LE GRAND par des inscriptions publiques. Galli præclara Ludovici Magni facinora per titulos in ævum aternabunt. *Hor.*

Le malheur des temps a éternisé la mémoire de cet homme. Hujus viti laudem ad sempiternam memoriam temporis calamitas propagavit. *Cicero.*

ÉTERNITÉ, f. f. [Durée, qui n'a ni commencement, ni fin.] Aternitas, aris, f. *Cic.* Aternum ou sempiternum tempus. Immensum temporis spatium; n. *Cic.* De toute éternité. Ex aeterno tempore. Ab omni aternitate. Ex omni aternitate. *Cic.*

* Donner l'éternité à quelqu'un. Donare aliquem aternitate. *Plin.* Donare alicui aternitatem. *Cic.*

Pour l'éternité. Ad memoriam aternitatis. *Cic.*

ÉTERODOXE, adj. m. & f. [Qui est d'une autre opinion, ou d'une autre secte.] Qui aliam sectam sequitur. Voyez **HÉTÉRODOXE**.

ÉTHÉRÉE, ou LA REGION **ÉTHÉRÉE**. Ather, genit. æthëris, m. Athereus locus, i, m. *Cic.*

ÉTHIOPIE, [Grand pays de l'Afrique.] Ethiopia, æ, f. *Plin.*

- ÉTHIOPIEN**, f. m. [*Né en Ethiopie.*] *Æthiops*, gen. *Æthiopsis*, m. *Plin.*
- ÉTHIOPIENNE**, f. [*Celle qui est native d'Ethiopie.*] *Æthiopsis*, idis, f. *Æthiopsilla*, x f. *Mulier ex Æthiopia.* *Plin.*
- ÉTHIOPIQUE**, adj. m. & f. [*Appartenant à l'Ethiopie.*] *Æthiopicus*, a, um. *Plin.*
- ÉTHIQUE**, f. f. [*La Morale d'Aristote.*] *Ethica*, x, f. *Ethica*, orum, n. pl.
- ÉTÉSILS**, f. m. pl. ou VENTS ÉTÉSIEUX, [*qui soufflent quarante jours d'avant, vers la fin de la canicule.*] *Etesia*, arum, m. pl. *Cic.*
- [*Parce qu'en Grec ce Nom est de la première des simples, qui n'est que des Malgulus; aussi Cicéron s'en est servi au Malculin, Navigatio que imminabat in ipsos Etesias: Il se prend aussi adjectivement, car on trouve dans Lucrèce, Etesia flabre Aquilonum.*]
- ÉTÈTEMENT** des arbres, f. m. prononcez ÉTÈTEMENT. *Decacumatio*, onis, f. *Plin.*
- ÉTETER**, prononcez ÉTÈTER, V. act. [*Couper la tête ou le haut des arbres.*] *Decacuminare*, (no, as, avi, atum.) act. acc. *Colum.*
- ÉTIQUE**, adj. m. & f. [*Maigre & desséché par une fièvre qui est dans l'habitude du corps.*] *Tabidus*, a, um. *Qui corporis habitudine laborat.* (*Galien & Fernel disent. Etica febris, ou febris quæ depascitur artus.* *Virg.*)
- Devenir étique.* *Extabescere.* *Intabescere*, (sco, is, tabui, sans supin.) n. *Colum.*
- ÉTIQUETTE**, f. f. [*Petit morceau de papier ou de parchemin qu'on met sur les marchandises & ailleurs.*] *Pittacia*, orum, n. pl. *Pittacium*, ii, n. *Perr. Sched. Schedules*, x, f. *Cic. Sacculorum epigrammata*, atum, n. pl. *Bud. Titulus*, i, m. *Petr.*
- ON DIT, *Juger un procès sur l'étiquette.* *Litem non ponderatis momentis dijudicare, sans l'approfondir & sans le vu des pièces.*
- ÉTIQUETTER** un sac. &c. V. act. [*Mettre une étiquette dessus.*] *Sacculus inscribere*, (bo, bis, pfi, prum.) *Titulum apponere* *sacculo.* act.
- ETNA**, [*Montagne de Sicile, aujourd'hui Le Mont Gibel.*] *Ætna*, x, f. *Cic.*
- Du mont Etna.* *Ætneus*, a, um. *Cic. Plin.*
- (*Cette Montagne jette quel-quefois en l'air, du feu, de gros quartiers de pierre enflammés, & bien de la cendre.*)
- ÉTOLIE**, [*Pais de l'Achaïe dans l'ancienne Grèce.*] *Ætolia*, x f. *Cic.*
- D'Étolie.* *Ætolicus*, a, um. *Liv. Ætolus*, a, um.
- (*Cherchez par ES les mots que vous ne trouverez point par E')*
- ÉTUDE**; Voyez ESTUDE, &c.
- ÉTUY**, Voyez ESTUY, &c.
- ÉTYMOLOGIE**, f. f. [*Origine & source des mots des langues.*] *ἔτυμολογία*, *Etymologia*, gen. x, *Quint.* *Etyon*, i, n. *Var. Verbi origo*, gen. *originis*, f. *Quint.* *Notatio. Originatio*, onis, f. *Cic. Quint.*
- Je vous ai appris l'étymologie du nom de Foy.* *Docui te, Fides etymon quod haberet.* *Cic.* (*il est mieux de l'écrire en Grec.*)
- ÉTYMOLOGIQUE**, adj. * *Un Dictionnaire étymologique.* *Etymorum syllabus*, i, m.
- ÉTYMOLOGISTE**, f. m. [*Qui fait l'étymologie des mots.*] *Etymologus* ou *etymologices peritus*, i, m.
- * *Qui traite de l'étymologie des mots: Qui scrutatur origines verborum.* *Var. Qui exquirunt unde verba sunt ducta.* *Cic.*
- EU**, [*Ville & Comté de Normandie.*] *Augum*, i, n. *Auga*, x, f.
- Qui est de la Ville d'EU.* *Augensis & hoc Augense*, adj.
- (*Cherchez les mots qui commencent par EU, où l'v est consonne, & après: comme*)
- ÉVACUATION**, & les autres lettres où l'V est consonne. Voyez après EUXIN, &c.
- EUBÉE**, [*Ile, aujourd'hui Négrepont.*] *Eubœa*, x, f. *Plin.*
- Qui est d'Eubée.* *Euboicus*, a, um. *Virg.*
- EUCHARISTIE**, f. f. [*Action de grâce.*] *Eucharistia*, x, f. *Euχαρίστια.*
- (*Il se prend pour l'Auguste Sacrement de nos Autels, qui contient le Corps & le Sang de Jésus-Christ.*)
- EUFRASIE**, f. f. [*Herbe qu'on dit être bonne pour purifier le cerveau, éclaircir la vue.*] *Eufraia*, x, f.
- (*Ce mot n'est ni Latin, ni Grec.*)
- EUGUBE**, [*Ville Episcopale dans le Duché d'Urbino en Ombrie.*] *Eugubium*, ii, n.
- D'EUGUBE.* *Eugubinus*, a, um.
- EUNUQUE**, f. m. [*Qui est coupé.*] *Eunuchus*, i, m.
- Ter. Spado*, onis, m. *Curt. Ademptæ ou excisæ virilitatis homo.* *Quint.*
- EUPATOIRE**, subst. fém. [*Herbe.*] *Eupatoria*, x, f. *Plin.*
- EUPHONIE**, f. f. [*Prononciation facile & agréable à l'oreille.*] *Vocalitas*, atis, *Quint.* *Sonus verborum jucundus*, i, m. * *Remnius Palemon ancien Grammairien dit Euphonia*, x, f.
- EUPHORBE**, f. m. [*Herbe.*] *Euphorbia*, x, f. *Le suc de cette herbe.* *Euphorbium*, ii, n. *Plin.*
- EUPHRATE**, f. m. [*L'un des plus grands fleuves du monde, aujourd'hui Frat.*] *Euphrates*, is, m.
- (*Il prend sa source dans la grande Arménie.*)
- EURE**, [*Rivière qui a sa source dans le Perche, qui passe à Chartres, & se joint à la Seine au dessus du Pont de l'Arche.*] *Ebura*, x, m. & f.
- EVREUX** sur la rivière d'Iron, [*Ville Episcopale dans la haute Normandie.*] *Ebroica*, x, f. *Ebroicum*, i, n. *Mediolanum Aulercorum*, n. *Eburonicum*, i, n.
- Qui est d'Evreux.* *Ebroicensis & hoc Ebroicense*, adj.
- EURIPE**, f. m. [*Canal entre l'Iste Eubée & la Béotie.*] *Euripus*, i, m. *Liv.*
- [*On appelle de ce nom des Canaux d'eau pour l'embellissement d'un lieu de plaisance, comme les appelle Cicéron.* *Euripi*, orum, mascul. plur.]
- EURITHMIE**, f. f. [*Beauté de l'assemblage de toutes les parties d'un édifice.*] *Eurithmia*, x, *Venusta ac commoda ædificii species*, f.
- EUROPE**, [*La plus considérable partie de l'ancien Monde.*] *Eurōpa*, x, f. *Cic.*
- EUROPÉEN**, m. *EUROPÉENNE*, f. adj. [*Qui est né en Europe.*] *Eurōpæus*, a, um.
- [*Cet Adjectif se trouve dans Ovide, comme un nom patronymique, formé de la Fable d'Europe, enlevée par Jupiter sous la figure d'un Taureau.*]
- EUROTAS**, [*Fleuve célèbre du Péloponnèse.*] *Eurotas*, x, m. *Cic.* * (*On l'appelle aujourd'hui Basilipotamo.*)
- EUTRAPELIE**, f. f. [*Virtu qui modère le plaisir qu'on prend à railler.*] *Virtus quæ jocis adhibet modum*, f.
- * (*On se sert dans l'Ecole du mot Eutrapelia*, x, f. *qui est Grec.*)
- EUX**, pluriel du nom singulier. *LUX*. *Illi*, gen. *illorum*, m. plur.
- EUXIN**, ou PONT-EUXIN, Voyez PONT.
- EVACUATION**, f. f. [*Décharge des humeurs & des excréments des corps.*] *Detraçtio*, onis f. *Egestus*, us, m. *Egeries*, iei, f. *Egestio*, onis, f. *Cels. Plin.* *Exinanitio*, onis, f. *Plin.*
- EVACUATION**, d'une ville de guerre, [*quand on en retire la garnison.*] *Prædiorum ex urbe emissio*, onis, f. *Cic.*
- EVACUER**, V. act. [*Vider les mauvaises humeurs du corps, les faire sortir.*] *Egerere*, (egéro, is, eg. illi, egestum.) *Exinanire*, (io, is, ivi, itum.) *Plin.* *Evacuatus*, f f f

re, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Plin.* Exonerare, (o, as, avi, atum.) Detrahère, (ho, his, xi, atum.) act. acc. *Mart.*

ÉVACUER une place, [en retirer les troupes.] Urbem exinanire. Ab urbe deducere præsidia. Nudare urbem præsidio. *Salust. Cic.*

ÉVADER, V. n. [S'évader, s'échapper, s'enfuir.] Evadere, (evado, dis, si, sum.) Aufugere, (gio, gis, aufugi, aufugitum.) Evolare, (lo, as, avi, atum.) n. *Cic.* Faire évader quelqu'un. Dare fugam alicui. *Virg.*

ÉVAGATION d'esprit. f. f. Mens ou animi evagatio, onis, f.

ÉVALUATION, f. f. [Appréciation des choses selon leur valeur.] Æstimatio, onis, f. *Cic.*

ÉVALUER, V. act. [Apprécier une chose selon sa valeur.] Æstimare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Pretium rei statuere. *Cic. Ter.*

ÉVANGÉLIQUE, adj. m. & f. Evangelicus, a, um. (Mot consacré.)

ÉVANGÉLISTE, f. m. [Qui a écrit l'Evangile.] Evangelista, æ, m. * Qui annonce l'Evangile. Evangelii præco, onis, m.

ÉVANGÉLISER, V. n. [Annoncer l'Evangile.] Prædicare ou annunciare Evangelium ou legem Dei.

ÉVANGILE, f. m. mieux que f. [Livre qui contient la Doctrine & la Loi de Notre Seigneur Jésus-Christ.] Evangelium, ii, n. εὐαγγέλιον. Sermo res bonas & lætas nuncians, m.

[Ce mot signifie un Présent dans Cicéron, qu'on faisoit à celui qui nous apportoit quelque bonne nouvelle. O suaves epistolæ, quibus evangelia que reddam nescio. Cicéron écrit ce mot en Grec.]

ÉVANOUIR, Voyez Esvanouir.

ÉVAPORATION, f. f. Vaporatio, onis, f. *Plin.* Evaporatio, onis, f. *Sen.*

ÉVAPORÉ, m. ÉVAPORÉE, f. part. pass. & adj. Evandus, a, um. *Colum.*

ON DIT au figuré, Un esprit évaporé, léger. Ingenium leve. Homo levis & vanus.

S'ÉVAPORER, V. n. [Se résoudre en vapeur.] In vaporem solvi, (vor, eris, solutus sum.) pass. In vapores abire, (abeo, is, abii, abitum.) n.

S'ÉVAPORER, [parlant des essences & des esprits qui se dissipent.] Evanesce, (sco, is, evanui, sans supin.) n. *Ovid.*

IL S'ÉVAPORE, ou L'esprit s'évapore. In auras vanescit ingenium.

ÉVASE, m. ÉVASÉE, f. part. pass. [Fort large.] Latus. Amplus, a, um.

ÉVASER, V. act. [Ouvrir, faire large.] Diducere, (co, is, xi, atum.) act. acc. *Cic.*

ÉVASION, f. f. [L'action de s'évader, fuite.] Fuga, æ, f. *Cic.*

ÉVEILLÉ, m. ÉVEILLÉE, f. part. & adj. [Qui ne dort plus.] Experrectus. Expergefactus, a, um. A somno excitatus, a, um. *Cic. Suet.*

ÉVEILLÉ se dit figurément, pour dire Un homme actif, & qui n'est point endormi. Promptus & alacer, genit. prompti & alacris, m. Erectus & excitatus, i, m. Cui vegetum ingenium viget in vivo pectore.

Il est bien éveillé quand il s'agit de gagner. Erectior est & attentior ad lucrum. * Il a les yeux éveillés. In oculis hilaritudo est. *Plaut.*

ÉVEILLER, quelqu'un qui dort, V. act. [Interrompre son sommeil.] Aliquem ex somno excitare. Excitare sopitum, (to, as, avi, atum.) on fait accorder sopitus, a, um.) act. *Cic. Petr.* Expergefacere aliquem. Excire somno ou ex somno, (cio, cis, civi, citum.) *Liv.* Suscitare. E somno suscitare, (o, as, avi, atum.)

Plant. Cic. E quiete suscitare. act. acc. *Catull.* **S'ÉVEILLER.** Expergeisci, (cor, ceris, experrectus sum.) dep. E somno suscitari, (or, aris, atus sum.) pass. Evigilare, (lo, as, avi, atum.) n. *Suet.* Se expergefacere. act. *Plaut.*

Eveillez-vous. Vigila. *Plaut.*

ÉVEILLER se dit figurément [d'un esprit endormi & assoupi.] Veterino aliquem arcere. *Horat.* Animos alicujus excitare. Stimulare & excitare aliquem. Acuere, (acuio, acuis, acui, acutum.) act. acc. *Phad.* * L'âge leur éveillera assez l'esprit sur cela. Ætas illos satis acuet. *Ter.* * Afin d'éveiller l'esprit. Ut acuat se se diligens industria. *Phad.*

ÉVÈNEMENT, f. m. [Issue, succès bon ou mauvais.] Eventus, ūs, m. Eventum, i, n. *Cic.*

Les événements de la fortune ne tombent point sous la prévoyance des hommes. Ad consilium casus non admittitur. *Cic.* Fortunæ eventus aciem mentis fugiunt. Fortuita consilio regi non possunt. * Nous jugeons des desseins des hommes par les événements. Consilia eventis ponderamus. *Cic.*

A tout événement. Ad omnem eventum. Ut ut res cadat. Utunque ceciderit. Utunque erit. *Cic. Liv.*

Un cœur préparé à tout événement ne perd jamais l'espérance dans la mauvaise fortune, & conserve toujours la crainte dans la bonne. Pectus bene præparatum alternam sortem sperat infestis rebus, & secundis metuit. *Hor.*

ÉVENT, (prononcez évant.) subst. m. [Impression de l'air qui change & altère la plupart des liqueurs.] Aëris impressio, onis, f. (quæ liquores plerique corumpuntur.)

Un vin qui sent l'évent. Vinum evanidum. Vinum cujus flos ou sapor evanuit. * Un parfum qui sent l'évent. qui est éventé, qui a été long-temps exposé à l'air sans être bouché. Unguentum cujus spiritus diffugit. (on peut ajouter in auras par imitation du Poète *Lucrèce.*)

ÉVENT se dit aussi [d'un trou ou d'une ouverture qu'on laisse à un vaisseau pour donner passage à l'air.] Spiramentum, i, n. Spirāmen, inis, n. *Plin. Stat.* * Donner de l'évent à un tonneau. Spiramen dolio dare. Ventilare vinum. *Colum.*

ÉVENTAIL, (on prononce évantail.) f. m. [Ce qui sert à éventer.] Flabellum, i, n. *Ter.* * Prend cet éventail, & fais lui du vent. Flabellum cape, & ventulum huic facito. *Ter.*

Qui porte l'éventail. Flabellifer, eri, m. *Plaut.*

Éventail à chasser les mouches. Muscarium, ii, n. [Ce mot fait au pluriel Éventails & non pas Éventaux.]

ÉVENTAILLER ou **ÉVENTAILLISTE**, f. m. [Qui fait des éventails.] Flabellarum opifex, icis, m.

[Les Marchands disent entre eux Éventaliste, & Éventadier.]

ÉVENTÉ, m. ÉVENTÉE, f. (prononcez évanté.) Voyez ÉVENTER.

ON DIT figurément, Un esprit éventé, ou Un éventé, [qui a la tête légère, qui est évaporé, qui a du vent dans la tête.] Ventosus. Vanus & levis. *Cic. Hor.*

ÉVENTER, (on prononce évanter.) V, act. [faire ou donner du vent.] Ventulum facere. act. dat. *Ter.* Ventilare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Plin. Suet.*

Movere ventum flabello. *Ovid.*

S'ÉVENTER, [Se rafraîchir en se donnant du vent.] Sibi ventulum facere. *Ter.*

ON DIT en ce sens, Eventer la veine, [Faire une légère saignée, pour donner de l'air aux humeurs du corps.] Venam ventilare.

ÉVENTER le gibier, [parlant des chiens qui sentent le gibier par le moyen du vent & de l'air, qui en portent l'odeur au nez.] Feram odorari, (odoror, aris, atus sum.) dep. *Cic.*

ÉVENTER, (parlant du vin ou de quelque autre liqueur exposée à l'air sans être bouchée, qui s'altère & s'aigrit.) Coasciscere, (lco, is, acui.) n.

Le vin s'évente. Coascit vinum. Ingratum saporem trahit vinum aperto aëre expositum. Flos vini diffugit ou evanesceit.

ÉVENTER une mine des ennemis, (La découvrir.) Hostilem cuniculum adverso cuniculo diffare, (flo, as, avi, atum.) ou aperire, (io, is, aperui, aperum,) act. Ventilare cuniculum. act.

Après avoir éventé nos mines par des tranchées, ils empêchoient nos mineurs, avec des pieux aigus par le bout & de la poix toute bouillante, d'approcher de leurs murailles. Apertis nostris cuniculis, præstâ & præacurâ materiâ pice servefactâ morabantur fossores, mœnibusque appropinquare prohibebant. Caf.

ÉVENTER, [Mettre à l'air.] se dit figurément pour Divulger, répandre quelque entreprise. Efferre, (efféro, effers, extûli, elatum.) proferre mis seul avec l'accusatif: ou Proferre aliquid in lucem, ou foras, ou in medium. Facere aliquid palâm. Ter. Cic. Vulgare Divulgare Evulgare, (go, as, avi, atum.) Patefacere, Aperire, act. acc. Cic.

Eventer les desseins des ennemis, les découvrir. Eventer la mine. Confilia hostium detegere ou rctegere. Cic. Hor. ou elicere ou exprimer.

ÉVENTRER, [on prononce évantrer] quelque animal, V. act. [Lui ouvrir le ventre.] Exentêrere, (ro, as, avi, atum.) act. acc. Just. Eviscerare. Virg. Pectus animalis recludere Petr.

On dit au figuré, S'éventrer pour quelqu'un. Se in aliquem profundere. Cic.

ÉVERSION, subst. f. [Destruction, renversement.] Everfio, onis, f. Ruina, x, f. Cic.

S'ÉVERTUER, V. neut. [S'efforcer, employer toutes ses forces pour faire une chose.] Contendere omnibus nervis. Contendere nervos atatis industriaque in re aliqua. Cicér. Eniti, (or, eris, enisus ou enixus sum.) dep.

EVESQUE, on prononce Evêque, subst. m. [Prélat dans l'Eglise & Successeur des Apôtres.] Pontifex, genit. Pontificis, masc. Cic. Liv. Antistes, genit. Antistitis, m.

[Ce mot se dit généralement de tous ceux qui ont quelque Prélature, comme Antistes Jani Diane Liv. Le Prêtre du Temple de Diane. Antistes Cætoniarum. Cic. Le Maître des Cérémonies.

Pour marquer donc un Evêque on dira, Magnus Antistes. Le mot Episcopo: est Grec, & signifie dans Cicéron, Qui a l'œil sur les personnes & sur les lieux, ce qui convient aux Evêques de veiller à la conduite universelle de la partie du Troupeau de J. C. qui leur est confiée par le S. Esprit. Le mot Presbî signifie Le plus grand parmi les Prêtres de Mars appelez Saliens, qui menoient la danse dans leurs sacrifices.]

On dit proverbialement: Devenir d'Evêque meunier. Ab equis ad alinos; proverbe Latin. * Décheoir de son état, & en prendre un moindre. A præclarâ fortunâ, ad inclinatam & propè jacentem desciscere. Cic.

EVESCHÉ, on prononce Evêché. subst. m. [La dignité d'Evêque.] pontificia dignitas, genit. pontificiæ dignitatis, f. Pontificium munus, genit. pontificii muneris, n.

EVESCHÉ, [Le Diocèse, l'étendue de la juridiction épiscopale sur un certain district.] Diocesis, eos, ou is, f.

L'EVESCHÉ, [Le presbîtere, le manoir & la demeure d'un Evêque.] Pontificales ædes, ium, f. pl. Ædes pontificiæ, f. pl.

Les infules de l'épiscopat ou d'Evêque. Pontificalia insignia, ium, n. pl.

ÉVICION, subst. f. [Terme de Droit, quand on oblige par justice de rendre ce qui n'appartient pas.] Evictio, onis, f. Ulp.

ÉVIDEMMENT, on prononce évidamment.) adv. [Séi-remment.] Evidenter. Liv. Perspicue. Manifeste. Equi-
do. Manifesto. adv. Cic.

ÉVIDENCE, (on prononce évidence.) subst. f. Certitude manifeste.] Evidentia, æ, f. Cic.

ÉVIDENT, (on prononce évidant.) m. ÉVIDENTE, fem. adj. [Clair, manifeste.] Evidens, entis, omn. gen. Perspicuus. Clarus. Manifestus, a, um. * (On dit au Comparatif Evidentior & hoc evidentius, Clarior & hoc clarius, Manifestior & hoc manifestius, Perspicuior & hoc perspicuius: & au Superlatif Evidentissimus, Perspicuissimus, Clarissimus, Manifestissimus, a, um.)

ÉVIDER, Voyez ÉVUIDER.

ÉVIER, subst. m. [Canal à faire couler les eaux d'une cuisine.] Emissarium, ii, n. Suet.

ÉVINCER, V. act. terme de Droit. [Obliger quelqu'un par justice à rendre ce dont il s'étoit mis en possession.] Ad aliquo rem aliquam evincere, (co, is, evici, evictum.) Dans le Digest. De jicere aliquem de possessione alicujus suadi. Cic.

ÉVITABLE, adject. masc. & fem. [Qu'on peut éviter.] Evitabilis & -hoc evitabile, adject. Quod vitari potest. Ovid.

ÉVITER, V. act. [Fuir une chose, s'en garantir.] Evitare. Devitare, (vito, as, avi, atum.) act. acc. Declinare, (o, as, avi, atum.) Desugere. Effugere, (io, is, fugi, gitum.) act. Cic.

Eviter les injures de la fortune. Fortunæ injurias devugere. Cic. * Il faut éviter tous les mots bas, & n'employer que des expressions inconnues au peuple. Effugendum est ab omni verborum, ut ita dicam, vilitate, & fumendæ voces à plebe submotæ. Petr. * En voulant souvent éviter un défaut on tombe dans un autre qui lui est opposé. Dum vitant vitium, in contrarium currunt Hor. * Il faut éviter la paresse, cette dangereuse sirène; ou renoncer à toute la réputation, que vous avez acquise. Vitanda est desidîa improba siren, aut ponendum nomen, quod tibi parasti. Hor. * Je vous donne le même conseil que je prends pour moi, qui est d'éviter la venue des hommes, puisque nous ne pouvons pas éviter leurs langues. Tibi idem consilii dō, quod mihi met ipsi, ut vitemus oculos hominum; si linguas minus facile possumus. Cic. * Eviter un deshonneur par une mort volontaire. Turpitudinem nefariam voluntariâ morte depellere. Cic.

EUNUQUE, subst. m. [Castré.] Eunuchus, chi, m. Terent.

[Cherchez les mots qui commencent par EV (l'U voyelle avant le mot EVACUATION cy devant.)]

ÉVOCATION, subst. f. [L'action d'évoquer les Démons & les Esprits.] Maniū ou Dæmonum evocatio, onis, f. Plin.

ÉVOCATION, [L'action d'évoquer une cause d'un Tribunal à un autre.] Litis ad alios judices translatio, onis, f.

ÉVOLUTION, subst. f. terme militaire, [Mouvement qui se fait dans les rangs.] Explicatio, onis, f.

ÉVOQUER, V. act. Les âmes des morts ou les démons. Dæmonas ou manes elicere. Hor. ou evocare. Plin.

ÉVOQUER, [Attirer une cause d'un tribunal en un autre.] Causam transferre ad aliud tribunal. Judices ejurare & ad alios transferre causam.

Evoquer à soi une cause, la retirer. Alicujus causæ cognitionem sibi sumere ou adiscere.

ÉVORA, [Ville archiepiscopale de Portugal.] Ebōra, æ, f.

ÉVREUX, [Villa épiscopale de Normandie.] Ebriocæ, arunt, f. pl.

Qui est d'Évreux, Ebriocensis & hoc Ebriocense, adject.

ÉVUIDER, V. act. [*Tailler à jour.*] Perforare, (foro, as, avi, atum,) act. acc.

EXACT, m. EXACTE, adject. [*Soigneux, qui a de l'exac- titude.*] Diligens, entis, om. gen. (qui fait au Com- paratif Diligentior & hoc diligentius : & au Superla- tifs. Diligentissimus, a, um. Cic.

EXACT, [*Fait exactement, parlant des choses.*] Accura- tus, a, um. (au Comparatif. Accuratio & hoc accura- tius; & au Superlatif. Accuratissimus, a, um.) Cic.

EXACTEMENT, adv. [*Avec exactitude, soigneusement.*] Accuratè Diligenter. adv. Cic.

EXACTEMENT, [*Ponctuellement.*] Præcisè. adv.

EXACTEUR, subst. m. [*Qui exige ce qui ne lui est pas dû.*] Exactor, oris, m. Cas.

EXACTION, subst. f. [*L'action d'exiger au delà de ce qui est dû.*] Exactio, onis, f. Cic.

EXACTITUDE, subst. f. [*Soin, diligence.*] Diligentia, æ, f. Cura, æ, f. Accuratio, onis, f.

EXAGGÉRATION, subst. f. [*Augmentation de ce que l'on dit.*] Auxēsis, is, ou eos, f. *Ascond-Ped.*

EXAGGÉRER, V. act. [*Augmenter les choses.*] Exag- gérare, (géro, as, avi, atum.) Augere, (augeo, es, auxi, auctum.) Verbis exaggerare ou amplificare. act. acc. Cic.

EXALTATION, subst. f. * *L'exaltation du Pape*, pour Son élévation à la Papauté. Ad pontificatum Roma- num elatio, onis, f. Papæ creatio, onis, f.

EXALTATION de la Croix, [*Feste dans l'Eglise.*] Sanctæ Crucis exaltatio, onis, f. (mot consacré.)

EXALTATION, Voyez ÉLEVATION.

EXALTER, V. act. [*Élever.*] Extollere, (tollo, is, extuli, elatum.) act. acc.

[Ce mot ne se dit point dans le sens naturel.]

EXALTER quelqu'un, *Le louer extraordinairement, l'éle- ver au ciel par des louanges extrêmes*] Honoribus ac laudibus aliquem efferre ou tollere. In cœlum efferre ou tollere ou extollere aliquem. Cic.

EXAMEN, subst. m. [*Perquisition, recherche exacte.*] Inquisitio, onis, f. Judiciî investigatio, onis, f. Fess.

Examen des témoins. Testium interrogatio, onis, f. Examen d'un Procès. Litis cognitio, onis, f.

EXAMEN de quelque ouvrage d'esprit. Alicujus operis cen- soria animadversio. Castigatio ou recognitio alicujus operis. Criticum judicium de aliquo opere ou scripto.

EXAMEN de sa conscience, de sa vie. Conscientiæ exā- men, Inis, neut. Inquisitio in semetipsum, ou in vi- tam ou in actus vitæ. Dictorum & factorum recogni- tio, onis, f. Sen.

EXAMEN, [*Recherche de la capacité d'une personne.*] Eruditionis ou doctrinæ alicujus periclitatio, onis, f. Periculum, i, n. Cic. Ter.

EXAMINATEUR, subst. m. [*Enquêteur, inquisiteur.*] Quæstor. Inquisitor, oris, m. Cic.

EXAMINATEUR. (qui examine la capacité d'une personne.) Alienæ doctrinæ ou eruditionis judex & arbiter, genit. judicis & arbitri, m. Scrutator, oris, m. Ovid. Qui alicujus doctrinæ periculum facit. Ter.

EXAMINÉ, m. EXAMINÉE, f. part. pass. & adject. Voyez EXAMINER.

EXAMINER, V. act. [*Considérer une chose, la peser com- me il faut.*] Aliquid examinare, (o, as, avi, atum.) Hor. Plin. Jun. Aliquid ponderare. (o, as, avi, atum.) aliquid expendere ou perpendere, (do, dis, pendi, pensum.) act. Cic.

Examiner avec soin la force de tous les mots, leur éner- gie. Diligenter examinare verborum omnium pondera ou vim. Cic.

EXAMINER, [*Faire une perquisition exacte des choses ou des personnes accusées.*] In aliquem inquirere. Aliquid

exquirere. De aliquo exquirere, (quiro, i, sivi, fi- tum.) Cic.

Examiner quelqu'un de près & ses paroles. Exquirere ver- ba alicujus. Cic. * On examine ce qu'il fait & comme il vit. In eum quid agat, quomodo vivat, inquiritur. Cic. * On examine son procès. Lis ejus cognoscitur. In causæ illius cognitione judicēs versantur. Cic. * Exa- miner soigneusement les témoins, les tourner de tous les côtés. Expendere ou excutere testes diligenter. Cic.

s'EXAMINER soy-même, examiner sa conscience. In se ipsum inquirere. Facta, dicta, cogitata sua recognosce- re. Se ipsum concutere ou excutere. Se ipsum expend- re. Cic. In se ipsum descendere & conscientiam dili- genter perferutari. Se ipsum expendere. Cic. *

EXAMINER la capacité d'une personne, (Voir ce qu'il fait, ou ses ouvrages.) Alicujus doctrinæ periculum facere. Alicujus doctrinam periclitari, (or, aris, atus sum.) Periclitari vires alicujus ingenii. Tentare alicujus eru- ditionem.

Examiner ses écrits avec raffinement. Nasutè scripta ali- cujus distingere, (stringo, gis, strinx, strictum.)

Phad. De scriptis alicujus cognoscere. Cic. Acri judi- cio expendere ou perpendere scripta alicujus. Cic.

EXAMINER, Ufer des habits. Detēre, (tēro, is, trivi, tritum.) act. acc. * Ces habits est bien examiné. Ufu detrita est hæc vestis. Quint. * Examiner ses souliers. Deterere calceos. Plaut.

EXAUCEMENT, cherchez & écrivez EXHAUSSEMENT.

EXAUCEMENT, subst. m. [*Impétration d'une chose.*] Impetratio, onis, f. Cic.

EXAUCER les prières de quelqu'un, V. act. Alicujus preces audire ou exaudire, (io, is, ivi, itum.) act. Cic.

EXAUCER pour ÉLÉVER. cherchez & écrivez EXHAUSSE, EXCÉDANT, m. EXCÉDANTE, f. [*Qui excède d'une plus grande somme, &c.*] Quod excēdit. Quod excurrit. Paul. Jur.

Il lui a donné l'excédant ou la somme excédante, ce qui restoit. Summam quæ excurrerat, dedit.

EXCÉDER, V. act. [*Surpasser.*] Excēdere, (do, is, cessi, cessum.) Excurrere, (curro, is, excurri, excursum.) Superare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

La dépense excède la recette, est plus grande que la re- cette. Summam expensæ superat acceptum.

EXCÉDER dans le figuré, Aller dans l'excès, Passer outre la mesure. Modum in rebus excēdere. Liv. Finem ou modum transire. Cic.

Il s'est prescrit des bornes, qu'il n'a point excédées. Cer- tos sibi fines constituit quos non est transgressus Cic.

Excéder, passer son pouvoir. Excēdere officium. Plin. Jun.

EXCÉDER sur quelqu'un, (le maltraiter dans l'excès.) Ma- lè multare aliquem ad mortem. Ter. Multare ou mulc- tare aliquem. Petr.

EXCELLEMENT, (on prononce Excellamment.) adv. [*Avec excellence, d'une manière excellente.*] Excellen- ter. Cic. Eximiè. adv. Plin.

EXCELLENCE, (on prononce excellance.) subst. f. [*Quali- té rare & avantageuse.*] Excellentia. Præstantia, æ, f. Cic. * Excellence, la bonté de l'esprit. Ingenii præstan- tia, æ, f. Cic. Benigna vena ingenii, form. Horat. * L'excellence, la bonté d'un remède. Remēdii præ- tantia, æ, f. Plin.

EXCELLENCE, [*Titre d'honneur, qu'on donne aujourd'hui aux Ambassadeurs, & qui ne se donnoit autrefois qu'aux Princes.*] Excellentia, æ, f.

Par excellence. * Un Poète par excellence. Per excellen- tiam Poëta. Cic.

EXCELLENT, (on prononce excellent) m. **EXCELLENTE**, f. adject. [Rare, exquis, qui surpasse,] Excellens. Præstans, antis, omn. gen. Eximius. Exquisitus, a, um. Cic.

(On dit au Comparatif *Excellentior* & *hoc excellentius*, *præstantior* & *hoc præstantius*, *Exquisitor* & *hoc exquisitius*; & au Superlatif *Excellentissimus*, *Præstantissimus*, *Exquisitissimus*, a, um.)

On couvroit les tables de mets forts excellents. Mensæ conquisitissimis epulis extruebantur. Cic.

EXCELLENT, [Rare pour l'esprit & les bonnes qualitez.] Præstans. Excellens, entis, omn. gen. Eximius. Egregius, a, um. Cic. * Un excellent homme. Vir eximius ac præstans. Excellens & præstans. Animo & virtute excellenti homo. Cic. * Excellent en tout. Rerum omnium præstantia excellens. Cic. * Excellent pour la beauté du corps & de l'esprit. Excel!ens animo & formâ. Cic. * Une femme d'une excellente beauté. Mulier formâ eximia. Ovid. Facies eximia mulieris. Cic. * Un esprit excellent ou un excellent esprit. Eximium ou præstans ou illustre ou emînens ingenium. Cic. Quint. * Un excellent ouvrage. Opus eximium ou exquisitum ou præclarum ou egregium. Cic.

EXCELLIER, V. neut. [Être le premier en quelque art, en quelque science, surpasser les autres.] Aliis, ou inter alios, ou præter ceteros, ou super alios, re aliquâ ou in re aliquâ excellere, (excello, is, excellui, sans supin.) Antecellere alicui re aliquâ, ou aliquem re aliquâ, ou aliquem in re aliquâ. Cic. Præstare. Præcellere. Præcedere. Prævertere alicui ou aliquem re aliquâ. Præire alicui re aliquâ. Cic. * Exceller au-dessus de quelqu'un en science, en doctrine. Litteris doctrinâque præstare aliquem. Scientiâ alicui excellere. Cic. * Socrate a excellé par dessus tous, pour la beauté du langage & pour sa douceur, ou son honnêteté. Lepore & humanitate omnibus præstitit Socrâtes. Cic.

EXCEPTÉ, m. **EXCEPTÉE**, f. part. pass. du Verbe **EXCEPTER**.

EXCEPTÉ, adv. [Horsmis.] On se sert de l'ablatif d'*Exceptus*, a, um, qu'on fait accorder avec le substantif à l'ablatif; ou l'on emploie les prépositions. *Præter* & *extra* avec un accusatif..

Jay fait heureusement mon voyage, excepté que quelques-uns de mes gens sont tombez malades des grandes chaleurs. Iter commodè explicui, excepto quod quidam ex meis adversam valetudinem ferventissimis æstibus contraxerunt. Plin-Jun.

Elle n'avoit ni parent, ni amy, ni aucun de sa connoissance pour assister aux funérailles, excepté une vieille femme qui étoit avec elle. Neque illi benevolens, neque notus, neque cognatus extra unam aniculam quicquam aderat, qui funus adjutaret. Terent.

Tous excepté lui. Omnes præter eum. * Excepté vous. Extra te unum. Plaut.

EXCEPTER, V. act. [Oter du nombre, retrancher.] Excipere, (io, is, excēpi, exceptum.) act. accus. Eximium aliquem habere. Cic. Ter. * Il faut que je n'excepte qui que ce soit. Neminem eximium habeam. Ter.

Sans excepter personne. Nemine excepto. abl.

EXCEPTION f. fem. [Réserve.] Exceptio, onis, fœm. Cic. * Sans aucune exception. Sine ullâ exceptione. Cic.

ON DIT en Droit, Bailler exception. Dare exceptionem. Une exception peremptoire. Præscriptio, quæ jugulum causæ petit. * Alléguer exception de prescription. Excipere temporis justî ad usucapionem lapsum, chez les Jurisc.

EXCÈS, subst. m. [Toute action en général, par laquelle on passe les bornes de la nature & de la raison.] Immoderatio, onis, f. Immodestia, æ, f. Cic.

Excès de débauche, (en général.) In e.n perantia, æ, f. Cic.

Excès dans le boire & dans le manger. Intemperantia in potu & in cibis. Immoderatus potus atque pastus. Cic.

Qui a bien avec excès. Homo nimius mero. Horat. Madius. Plaut. Appotus probè Plaut. Matus. Petr.

Il a fait des excès toute sa vie. Fuit intemperantissimus in omni genere voluptatum. Immodicus fuit libidinis. Colum.

Tous les excès donnent toujours assez de peine. Nimia omnia nimium exhibent negotium. Plaut.

Il va toujours dans l'excès du blâme & de la louange; il blâme & il loue toujours avec excès. Nimius est semper aut vituperando aut laudando.

Cela va dans l'excès. Illud est extra modum. Cic.

Sa dépense & sa magnificence vont à l'excès. Extra modum sumtu & magnificentiâ prodiit. Cic. * Il y a de l'excès dans votre libéralité, ou votre libéralité va à l'excès, est excessive. Tua liberalitas dissolutior videtur. Cic.

Excès de bonté. Nimia bonitas, genit. nimia bonitatis, f. Cic. * Excès de générosité. nimius animus, i, m. Cic. * Excès d'amitié. Incredibilis amor, genit. incredibilis amoris, masc. Cic. Amicitia nimia, æ, fœm.

EXCESSIF, m. **EXCESSIVE**, f. adject. [Qui va dans l'excès, qui passe les bornes de la nature & de la raison.] Nimius. Immoderatus. Immodicus. Impensus, a, um. Intemperans, antis, omn. gen. Cic. Lucr. * Des chaleurs excessives. Aëtus nimii, m. pl. * Excessif dans ses paroles. Sermonis nimius. Tacit.

Il est excessif à donner des louanges. In honoribus decernendis nimius est.

Il a acheté les livres de Pythagore à un prix excessif. Impenso pretio libros Pythagoricæ disciplinx emit Liv.

EXCESSIF, [Trop grand.] Nimius. Nimis magnus. Cic. * Dépenses excessives. Infiniti ou nimii sumtus. Nimis magni ac profuti sumtus, m. pl. Cic.

EXCESSIVEMENT, adv. [Avec excès, dans l'excès.] Nimium. Nimio. Nimie. Impensè. Impensò, adv. Cic. Plaut. * Excessivement gourmand. Nimium gulosus. Marr.

Il est excessivement négligent. Indiligens nimium est. Terent.

Être aimé excessivement. Nimie amari. Plaut.

EXCESTER, [Ville du Royaume d'Angleterre.] Exonia, æ, fœm.

EXCITÉ, m. **EXCITÉE**, f. part. pass. & adject. [Poussé, animé à une chose.] Excitatus. Incitatus, a, um. Voyez **EXCITER**.

EXCITER, V. act. [Provoquer, causer, produire quelque effet.] Excitare. Concitare, (o, as, avi, atum.) Movere. Commovere, (moveo, es, mōvi, mōtum.) Concire. Excire, (io, is, ivi, itum.) act. acc. Cic. Liv.

Exciter la pituite. Cursus pituitæ movere. Cels. Concitare pituitam. * Des fluxions, des catarrhes. Concitare gravedines & distillationes. Cels. * Une sédition, l'émouvoir. Seditionem concire. Ter. * Une guerre. Concitare bellum. Cas. * Du trouble. Turbas concire ou excitare ou commovere. Ter. Cic. La haine, l'envie contre quelqu'un. Odium, invidiam in aliquem concitare. Cic. * A rire. Concitare ou excitare risum. Cic. Liv. Qui excitent les guerres. Belli concitatores ou concitatores, orum, m. pl. Tacit. Cas. * Qui excite une sédition. Concitator & stimulator seditionis. Cic.

EXCITER, [Animer, porter, pousser à une chose.] Excitare. Concitare. Inflammare. Stimulare aliquem ad aliquid, (o, as, avi, atum.) on impellere, (peño, is, Ffff ij

pūli, pulsum. Cic. &c. Acuere ou exacuere aliquem ad aliquid. Cic.

Exciter à la vertu, à la sagesse. Excitare ad virtutem. Cas. Excitare alicui amores sapientiz. Cic.

EXCLAMATION, subst. f. [Elevation de la voix, qu'on fait pour témoigner quelque surprise ou admiration, ou indignation ou douleur.] Exclamatio, onis, f. Cic.

EXCLURRE, V. act. [Rejeter quelqu'un de quelque charge, lui en donner l'exclusion] Aliquem à re aliqua excludere (do, dis, si, sum.) ou repellere, (pello, is, pūli, pulsum.) ou rejicere, (io, is, rejeci, rejectum) act. Cic. * Estre exclus des récompenses & des honneurs. Excludi præmiis & honoribus. Cic.

EXCLUS, m. EXCLUSE, f. (& non point exclue.) Exclusus, a, um. Cic. * Il est exclus de donner son suffrage ou sa voix. Exclusus est suffragio. Privatus est suffragio. Liv. Jus non habet ferendi suffragii.

EXCLUSIF, m. EXCLUSIVE, f. [Qui a la force d'exclure.] Exclusivus, a, um. Ulp.

EXCLUSION, subst. f. [Il a l'exclusion pour cette charge, il en est exclus.] Ab hoc munere capessendo reiectus ou repulsus est.

Donner l'exclusion. Ab aliquo munere aliquem repellere, rejicere ou removere.

EXCLUSIVEMENT, adv. Jusques au mois d'Août exclusivement.] Usque ad ineuntem Augustum præcisè.

EXCOMMUNICAT, subst. f. [Retranchement de la communion des fidèles.] Dira proscriptio, genit. dira proscriptio, onis, f. * Excommunicatio, onis, f. (mot consacré dans l'Eglise.)

EXCOMMUNIÉ, m. EXCOMMUNIÉE, f. Part. pass. & adject. A fidelium coetu expulsus ou remotus, a, um. * Excommunicatus, a, um. mot consacré.

EXCOMMUNIER, V. act. [Retrancher quelqu'un de la communion des fidèles.] Anathemate plectere caput alicujus, atque animam sacrare inferis. Sacrare aliquem stigiis intemperis Dira statuere in aliquem. Devovere hominis caput. Diris agere aliquem. Horat. * Excommunicare aliquem. A fidelium coetu aliquem removere ou repeller, (mots consacrés par l'Eglise.) Sacrificiis interdicer. Cas. Execratione aliquem devincire. Cic. Invocare furias alicui. Execrare in caput alicujus. Liv. * Lever l'excommunication. Sacris restituere aliquem.

EXCORIATION, subst. f. [Ecorchure de la peau.] Cutis laceratio, onis, f.

EXCREMENT, subst. m. [Ordures qui sortent du corps des animaux.] Excrementum, i, n. Plin.

EXCRESCENCE, (on prononce excreffance.) (subst. f. [Chair superflue.] Caro adnascens ou adnata, genit. carnis adnascens ou adnata. f. Caruncula increffans. f.

EXCROQUER, V. act. [Attraper, tirer de l'argent de quelqu'un par finesse.] Aliquem argento & auro emungere. Plaut. Ab aliquo argentum arufcare. Aul-Gel.

EXCROC, subst. m. [Filon qui attrappe de l'argent par de mauvaises voyes] Arufcator, oris, masc. Aul-Gel. Levator. Captator, oris, m. Petr.

EXCUSABLE, adject. m. & f. [Qu'on peut excuser.] Excusabilis & hoc excusabile, adject. Excusatione dignus, a, um. Ovid.

Ces vices sont en quelque façon excusables. Ista vitia habent aliquid excusationis. Cic. * Vous n'êtes pas excusable en cela. In hoc legitimam nullam habes excusationem. Cic.

EXCUSE, subst. f. [Raison par laquelle on tâche de se justifier.] Excusatio, onis, f. Causa, æ, fœm. Cic. * Ils apportent je ne sçay quelles excuses. Ducunt causam nescio quam. Ter. * Prendre son excuse sur le froid. Frigoris excusatione uti. Cic. * Cela lui ôte toute ex-

cuse. Id ipsi omnem eripit ou præcidit excusationem. Cic. Il lui a fait ses excuses. Se illi excusavit. Cic.

ON NE DIT point bien. Demander excuses, mais bien Faire ses excuses, Demander pardon d'une chose. Culpæ ou delicti ou erroris veniam petere ou orare. Cic. Se alicui ou apud aliquem excusare. Cic.

Je desire que vous lui fassiez mes excuses. Ei velim me excusare. Me excusare velis. Cic.

EXCUSER quelqu'un, V. act. [Le justifier de ce dont on l'accuse.] Excusare. Purgare, (o, as, avi, atum.) act. acc. * Je vous prie de m'excuser, je mange chez moy. Excusatum habeas me rogo, cœno domi. Mart. * Excusez-moy je vous dis. Pace tuâ, ou bonâ tuâ veniâ, dixerim. Cic. Ter.

s'EXCUSER auprès de quelqu'un. Excusare se alicui ou apud aliquem de re aliqua Cic. * D'une fautive commise. Se alicui, ou apud aliquem, de aliqua culpâ purgare. Terent. Excusationem culpæ relinquere apud aliquem, Cic. * Les ambassadeurs vinrent le trouver pour s'excuser de la résolution qu'ils avoient prise auparavant. Legati ad eum venerunt qui se de superioris temporis consilio excusarent. Cas. * S'excuser sur la maladie. Morbum excusare. Horat. Morbum ou valetudinem in excusationem adducere. Afferre ou causari morbum. Cic.

s'EXCUSER signifie Refuser honnêtement de faire quelque chose Se excusare * On m'a prié à ses nocés, mais je m'en suis excusé. Invitatus fui ad nuptias, dixi causam nescio quam, quominus irem. * Il s'excuse sur la violence de son naturel. Se excusat, quod iracundiâ summâ erat. Cas. * Il s'est excusé sur son âge. Ætatem attrulit ou causatus est. Cic. * S'excuser sur le temps. Causam conferre in tempus. Temporis excusatione uti. Cic.

s'EXCUSER sur quelqu'un, [Rejeter la faute sur lui.] Abs se culpam in aliquem transerre ou conferre. Liv.

EXÉAT, subst. m. [Permission que donne un Evêque à un Prêtre de sortir de son Diocèse.] Exeundi potestas, atis, f.

[Terme de discipline Ecclesiastique, & qui est purement Latin.] EXÉCRABLE, adject. m. & f. (Dont on a horreur, qui doit être en execration) Execrabilis. Detestabilis & hoc. le. Execrandus, Abominandus, a, um. Cic. Quint. Il a été déclaré exécration par les Prêtres. Sacerdotes in eum execrati sunt. Liv. Abominatus & sacer homo. Dirus & detestatus.

EXÉCRABLEMENT, adv. [D'une manière exécration.] Execrandum in modum.

EXECRATION, subst. f. [Imprécation.] Execratio, onis, f. * Estre en exécration à tout le monde. Numero impiorum ac sceleratorum haberi. Cas.

Avoir quelqu'un en exécration, & le donner à tous les diables. Execrari aliquem & invocare illi furias. Liv. Execrari aliquem & malè illi precari. Cic.

EXÉCUTER, V. act. [Accomplir les ordres qu'on a reçus.] Jussa ou mandata, ou rem mandata, exsequi. ou exequi, (quor, eris, exequutus sum.) dep. Cic. Plaut.

EXÉCUTER, [Accomplir, faire ce qu'on a promis.] Comple. Implere, (pleo, es, evi, etum.) Conficere, efficere promissum, (ficio, is, fœci, fectum.) Cic. Exhibere vocis fœm. Phad.

EXÉCUTER quelqu'un à mort Ultimo supplicio aliquem afficere. Dedere aliquem ad supplicium, (dedo, is, dedidi, deditum.) Aliquem supplicio necare, (co, as, avi, atum.) Cic. Ad capitale supplicium aliquem perducere, (dūco, is, xi, ctum.) act.

Exécuter un créancier, (Se saisir de ses meubles,) Debitorem sublatâ suppellectili ad æs alienum exigendum adigere. * Il ne falloit pas l'exécuter ou le faire exécuter pour si peu de chose. Tam levi nomine non debuit pignerari.

EXECUTEUR, f. m. [*Qui exécute les ordres d'un supérieur.*] Qui mandata exequitur. Mandatorum confector, oris, m.

EXECUTEUR testamentaire. Testamenti curator, oris, m. Cic. Arbitrator testamentarius, m.

EXÉCUTRICE d'un testament, [*Celle qui l'exécute.*] Arbitra testamentaria, æ, f.

EXÉCUTEUR de la haute justice, un Douteau. Carnifex, icis, m. Tortor, oris, m. Cic.

EXÉCUTION, f. f. [*Action par laquelle on exécute.*] Executio, onis, f. Cic.

Il se chargea volontiers de l'exécution de l'affaire. Executionem ejus negotii libens suscepit. Tacit. * *Mettre un dessein à exécution.* Consilium exequi. Ter. * *Il eut part à l'exécution de ce crime.* In societatem sceleris venit.

UN HOMME d'exécution. Homo manu promptus & strenuus. Tacit. Navus & strenuus, i, m. * *Il n'est pas de grande exécution.* Parum efficax homo. Tardus ad agendum. In agendo lentus.

FAIRE exécution ou une exécution, *Exécuter un homme à mort.* Dedere aliquem ad ultimum supplicium. Extrimo supplicio afficere.

EXÉCUTOIRE, f. m. [*Contrainte en vertu de laquelle on exécute.*] Pigneratitia auctoritate literæ, arum, f. plur.

EXEMPLAIRE, (*on prononce exanplaire.*) adj. m. & f. [*Qui sert d'exemple.*] Quod est ad exemplum. Plaut. Une vertu exemplaire, qui peut servir d'exemple. Virtus quæ est ad exemplum. Virtus singularis exempli.

C'est un homme exemplaire, qui donne bon exemple. Vitæ & morum exemplar ou exemplum. Vir singularis exempli. * *Un châtiment exemplaire.* Animadversio in exemplum.

EXEMPLAIRE, f. m. [*Copie d'un livre.*] Exemplum, i, n. Exemplar, aris, n. Lucr. Exemplarium, ii, n. Plin.

EXEMPLAIREMENT, adv. (*on prononce exanplairement.*) [*pour servir d'exemple.*] Ad exemplum.

Punir exemplairement quelqu'un. Exemplum in aliquem statuere. Cic.

EXEMPLE, f. m. (*on prononce exanple.*) [*L'action bonne ou mauvaise, qu'on peut éviter ou fuir.*] Exemplum. Documentum, i, n. Disciplina, æ, f. Exemplar, aris, n. Cic. * *Un exemple de modération dans les voluptés.* Exemplum continentia. Terent. * *C'est un exemple pour le règlement de la vie & des mœurs.* Vitæ morumque exemplar. Horat. * *Une femme à un rare exemple.* Singularis exempli uxor. Plin-Jun.

On a beaucoup d'exemples considérables de sa clemence & de sa modération. Clementia, civilitatisque ejus multa documenta sunt. Suet. * *Vous avez chez vous un exemple que vous pouvez suivre.* Domesticum habes exemplum, quod imitere: Est tibi exemplum domi ad imitandum Cic. * *Donner exemple à quelqu'un.*

Exemplum præbere alicui. Esse alicui exemplo. Præire alicui exemplum. Cic. * *Pingere alicui exemplum.*

Plaut. * *Prendre exemple sur quelqu'un ou prendre quelqu'un pour exemple.* Capere exemplum de aliquo.

Ex aliquo exemplum sumere. Terent. Alicujus exemplum imitari. Plin-Jun. Cic. Habere aliquem documentum. Cic. Assumere sibi aliquem in exemplum.

Quint. * *Proposer un exemple à suivre ou quelqu'un pour exemple.* Proponere alicui exemplar ad imitandum. * *Faire une chose à l'exemple d'un autre, suivre son exemple.* Alterius exemplo aliquid facere. Sequi alterius exemplum. Cic. * *Si je veux vous proposer l'exemple des grands hommes, je n'en ai point de plus grand à vous proposer que vous même. Il faut que vous n'imitiez que vous.* Si tibi claros viros proponere ve-

lim, neminem habeo clariorem, quam te ipsum, imitere oportet. Cic.

EXEMPLE, [*qu'on apporte pour appuyer & autoriser une chose.*] Exemplum, i, n. Cic. * *Alleguer un exemple.* Proponere ou proferre exemplum. Exemplis agere. * *Instruire quelqu'un en lui proposant des exemples.* Sub exemplo aliquem movere. Plin-Jun. * *Il y a des exemples de ceux qui ont été guéris de la goutte en buvant du lait d'ânesse.* Sunt inter exempla, ou sunt in exemplis, ou inveniuntur inter exempla, qui asinum lac bibendo, liberati sunt podagra. Cic. * *Faire voir des exemples de chaque chose.* Uniuscujusque rei exempla subicere ou supponere. Cic. * *Par exemple.* Exempli causâ ou gratiâ. Cic.

EXEMPLE, [*Punition qu'on fait pour l'exemple.*] Exemplum, i, n. Cic. * *Il vendit les citoyens à l'encan pour donner exemple aux autres villes.* Cives omnes vocî præconis subjecit, qui aliis urbibus essent exemplo. Cæf.

Faire un exemple de quelqu'un en le punissant. Statuere ou edere exemplum in aliquem. Exempla facere in aliquem. Cic. Ter. * *Il fit un exemple de son crime sur lui-même.* Repræsentavit in se poenam facinoris. Phœd. * *Sa mort servit d'exemple à la postérité, qu'il ne faut pas se révolter contre son Prince.* Suo exemplo docuit posteros nulli licere subdito in Principem insurgere. Tacit. * *C'est un grand exemple de l'instabilité de la fortune, qui élève tantôt les uns & en suite les autres.* Magna documenta instabilis fortunæ, summa & inemiscens. Tacit.

EXEMPLE, f. f. en terme d'écriture, [*est une ligne ou plusieurs, qu'un maître trace sur un papier, & qu'il donne à imiter.*] Exemplum, i, n. * *Donner un exemple à un enfant qui apprend à écrire.* Præformare litteras infanti. Fingere exemplum.

EXEMPT ou EXEMT, (*on prononce exant.*) m. **EXEMPTÉ**, f. [*Qui n'est point astreint, ni obligé à une chose.*] Immunis & hoc immune, adj. Vacuus, a, um. Liber, libera, liberum. Expers, ertis, om. gen. Cic. &c. * *Exempt d'aller à la guerre.* Immunis belli. Virg. ou militis. Liv. * *Un esprit exempt de tout chagrin.* Animus vacuus ab omni molestia. Expers curæ. Liv. ou curarum. Stat. * *Exempt de travail.* Laborum liber. Expers laboris. Plaut. Hor. * *De crainte.* Liber metu ou à metu. Liv.

[*On donne à ces adjectifs le Génitif & l'Ablatif avec la Préposition à ou ab, ou sans Préposition.*]

Etre exempt d'aller à la guerre & de toute autre charge. Militiæ, omniumque aliorum munerum vacationem habere. Plin. * *Etre exempt de faute, d'esclavage.* Eximi noxæ, servitio. Liv. * *Je suis exempt de ces défauts.* Ab illis vitiis ego sanus sum. Hor. * *Vous devez être exempt à votre âge de ces sortes de vices.* Temperare te istac ætate istis decebat noxiis. Vacuum te decebat istis noxiis. Plaut.

Il fit des levées dans la ville des exempts & des non exempts. Delectum haberi in urbe sublati vacationibus jubet. Cic.

EXEMPTÉ, m. **EXEMPTÉE**, f. Voyez **EXEMPTER**.

EXEMPTER ou EXEMTER, V. act. (*on prononce exanter.*) [*Dispenser.*] Re aliquâ ou ex re, ou rei alicujus, aliquem eximere, (eximo, eximis, exëmi, exemptum.) Immunem aliquem facere ou reddere rei alicujus ou re aliquâ. Rei alicujus dare alicui immunitatem. Cic.

Il m'a exempté d'une grande peine. Me exemit ou levavit onere & curâ Cic.

S'exempter d'une faute. Ponere se extra culpam. * *Il s'exempta de répondre.* Ne causa diceret, se eripuit. Cæf.

EXEMPTION ou **EXEMTION**, f. f. (on prononce exemption.) [Dispense.] Immunitas, atis, f. Vacatio, onis, f. Cic. * On leur conserva leur exemption, horsmis dans les choses en quoi ils trafiquoient. Immunitas illis servata est, nisi in iis, quæ venio exercerent. Tac. * Donner exemption de toutes choses. Dare vacationem omnium rerum. * User ou se servir du privilège d'exemption. Uti vacatione. Cic.

EXERCÉ, m. **EXERCÉE**, f. part. pass. & adj. Exercitus. Exercitatus, a, um. Cic. in re aliquâ ou ad rem. Cic. Ter. Voyez **EXERCER**.

EXERCER, V. act. [Faire une chose.] Exercere, (eo, es, exercui, exercitum.) act. acc. Cic. Ter. * Exercer son style. Stylum exercere. Plin. * Sa mémoire. Memoriam exercere. * Une charge. Munus suum administrare. Ter. ou exsequi. Cic. ou obire. Liv. Cic. * S'exercer à tirer de l'arc. Arcu se exercere. Tibul.

S'EXERCER à la lutte. Palæstras exercere. Virg. * S'exercer à la course. Ad cursuram se exercere. Plaut. A monter à cheval. Equis. * A cultiver la terre. In agris. * A la chasse. In venando. Cic.

S'exercer à plaider. Linguam causis acuere. Hor. ou exercitatione dicendi. Cic.

EXERCER, [Pratiquer, faire quelque profession.] Exercere ou tractare ou facitare artem aliquam. Cic. * Exercer la Médecine. Exercere Medicinam. Cic. Ter. Facere medicinam. Phad. * Les dignitez, les charges. Gerere honores, magistratus. Plin-Jun. Cic.

Exercer la fonction de quelqu'un. Vice ou vicem alterius fungi, Hor. Suet.

EXERCER, [Faire de la peine, tourmenter.] Aliquem exercere. Ter. ou versare. Plaut. ou vexare. Cic. * Il exerça une cruauté insatiable, non seulement à l'endroit des vivans, mais aussi contre les morts. Crudelitatem insatiabilem exercuit non solum in vivos sed & in mortuos. Cic. * La fortune m'a exercé par divers malheurs. In variis casibus fortuna me exercuit. Cic. Variè jactatus sum.

EXERCICE, f. m. [Occupation, travail de corps ou de l'esprit.] Exercitatio, onis, f. Exercitium, ii, n. Cic. Aut-Gel. * Le mouvement & l'exercice échauffent nos corps. Motu & exercitatione corpora nostra recalcant. Cic. * L'exercice fortifie la mémoire. Firmatur atque alitur memoria exercitatione. Cic. Quint.

L'EXERCICE Militaire. Campestris exercitatio. Suet. Meditatio campestris. Plin.

LES EXERCICES des écoles. Scholarum exercitationes. Quint. * Les exercices de l'esprit. Exercitationes ingenii. Cic.

LE LIEU des exercices. Academia, æ, f. Gymnasium, ii, n. * Faire faire l'exercice aux soldats. Exercere in armis milites.

ON DIT ironiquement, Je te donnerai aujourd'hui de l'exercice comme il faut, vieille roffe. Ego te exercebo hodie, ut dignus es, Glicernium. Ter.

Il me donne bien de l'exercice, Il me donne de la peine tout mon saoul. Me probe exercet. Mihi molestiam facit, ou exhibet.

[Dans tous les mots suivans où se trouve une H, cette lettre n'est point aspirée, que dans les mots Exhaussent & Exhausser.]

EXHALAISON, subst. f. [Air subtil & spiritueux, qui s'exhale des corps.] Exhalatio, onis, f. Cic. Aëreus spiritus, genit. aërei spiritus, m. Halitus, us, m. Quint.

Exhalaison de la terre. Anhelitus terræ. Cic.

EXHALER, V. act. [Pousser en l'air quelque vapeur ou corps subtil.] Exhalare. Exspirare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

S'EXHALER, [S'évaporer.] Evanescere, (sco, scis, evanui, sans suspin.) n. Plin. In fumos abire. n.

S'EXHALER se dit figurément, [parlans de la douleur, &

de la colere.] la douleur s'exhale par les soupirs. Suspiriis exhauritur ou levatur dolor. Dolor flendo diffunditur. Ovid. Lacrymis dolor discutitur ou solvitur. Caf.

La colere s'exhale en injures. Ira diffunditur maledicendo.

EXHAUSSEMENT, f. m. [L'action d'élever un bâtiment.] In majorem altitudinem exstructio, onis, f. ou edificatio, onis, f.

EXHAUSSEK, V. act. Elever bien haut. In majorem altitudinem exstruere, (uo, uis, xi, tum.) act. acc. Edificium altius tollere, (tollo, tollis, sustuli, sublatum.) act. * Extollere. Educere, (edūco, is, x, tum.) act. acc. Cic. Caf.

EXHÉRÉDATION, f. f. [Privation d'une hérédité.] Exhereditatio, onis, f. Quint.

EXHÉRÉDER, V. act. terme de Droit, [Deshériter, priver un fils de sa succession.] Exherédare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Plin.

EXHIBER, V. act. terme d'usage au Palais, [Montrer les preuves, faire voir les pièces dont on se veut servir dans un procès.] Exhibere, (beo, es, bui, itum.) act. acc. Plin-Jun.

EXHIBITION, f. f. terme de Palais, [Représentation des pièces & des titres.] Exhibitio, onis, f. Plin.

EXHORTATION, f. f. [Discours pour encourager à une chose.] Ad aliquid hortatio. Adhortatio. Cohortatio. Exhortatio, onis, f. Cic. Planc. ad Cic. Hortāmen, inis, n. Liv. Hortamentum, i, n. Salust. Hörtatus, us, m. Cic.

EXHORTER, V. act. [Pousser, encourager quelqu'un à une chose.] Ad aliquid aliquem hortari ou adhortari ou cohortari ou exhortari, (tor, aris, atus sum.) depon. Cic. (On dit aussi Aliquem hortari ut aliquid faciat.)

Qui exhorte, qui encourage. Adhortator, oris, m. Liv.

EXHUMATION, f. f. terme de Palais, [Action par laquelle on déterre un corps mort.] Humanorum ossium effossio, onis, f.

EXHUMER, V. act. terme de Palais, [Déterrer un corps mort.] Humana ossa effodere, (effodio, is, effodi, effossus.) Cadaver hominis defossus terrâ erueri, (eruo, is, erui, erutum.) act.

EXIGENCE, (on prononce exigance. f. f. [Ce mot n'est d'usage que dans cette expression.] Selon l'exigence des choses. Prout res exigunt ou postulant ou requirunt. * Selon l'exigence des temps: Pro ratione temporum.

EXIGER, V. act. [Demander son payement, contraindre à payer.] Exigere, (go, is, exēgi, exactum) act. acc. Cic. * On exigeoit avec toute sorte de rigueur les sommes imposées. Acerbissimè imperatæ pecuniæ exigebantur. Caf. * Exiger quatre deniers pour chaque bouteille de vin. Exigere quaternos denarios in singulas amphoras vini. Cic. * Il a exigé cela de moi. Id à me exēgit. Cic.

EXIGIBLE, adj. m. & f. [Qu'on peut exiger.] Quod exigi potest.

EXIGU, m. **EXIGÜE**, f. adj. terme dogmatique ou burlesque, [qui se dit des choses qui sont en petite quantité.] Exiguus, a, um. Cic.

EXIGUITÉ, f. f. [Petitesse ou la pen des choses.] Exiguitas, atis, f. Caf.

EXIGUEMENT, adv. [Petitement.] Exiguè. adv.

EXIL, f. m. [Bannissement.] Exilium, ii, n. Cic. * Aller en exil. Ire ou proficisci ou pergere in exilium. Cic. * Estre en exil. Exulare. Cic.

EXILÉ, m. **EXILÉE**, f. part. pass. Exul, genit. exilis, comm. gen. Voyez **BANNI**.

EXILER, V. act. [Envoyer en exil.] In exilium agere ou pellere ou depellere ou ejicere act. acc. Aliquem exilio afficere. Cic. &c. In exilium aliquem projicere. Cic. Esire

Être exilé. Exulare, (ûlo, as, avi, atum) n. Exilio affici. pass. Cic. Plaut. Ter. *S'exiler, se bannir soi-même.* Exilium sibi conficere. Liv. In exilium voluntarium ire.

EXISTANT, m. **EXISTANTE**, f. [*Qui est, qui existe.*] Quod existit. Quod est in rerum naturâ.

EXISTENCE, [*on prononce existence.*] f. f. Les Latins n'ont point de mot pour exprimer celui-ci, on dit dans l'Ecole. Existencia, æ, f. * Les choses qui ont existence. Res quæ existunt. Quæ sunt reipsâ ou reapse. Cic. Cela prouve clairement l'existence de Dieu. Hæ rationes clarè ostendunt Deum esse ou existere. Cic.

EXISTER, V. n. [*Être en effet.*] Existere, (existō, is, existi, exitum) n. Être in rerum naturâ. Cic.

EXODE, f. m. [*Le second des cinq Livres de Moïse, qui contient la sortie des Israélites hors d'Egypte.*] Exodus, i, f.

EXORABLE, adj. m. & f. [*Qui se laisse vaincre par prières.*] Exorabilis & hoc exorabile. adj. Cic.

EXORBITAMMENT, adv. [*Avec excès, au-delà des règles.*] Enormiter. adv. Plin.

EXORBITANT, m. **EXORBITANTE**, f. adj. [*Qui passe les règles, les bornes ordinaires, qui est au-delà de la croyance.*] Enormis & hoc enorme, adj. A sensu communi, ou à fide, abhorrens, entis, omn. gen. A rectâ ratione alienus, a, um. Cic.

C. mot François vient du Latin Exorbare, qu'on a dit dans la bade Latinité, pour dire accedere ab eo quod rectum est; quod est extra ordinem, hors de l'ordinaire.]

EXORCISME, f. m. [*Prières ou conjurations qu'on fait en exorcisant.*] Exorcismus, i, m. [*Mot consacré dans l'Eglise.*] Sacra incantationes, gen. sacrarum incantationum, f. pl.

EXORCISTE, f. m. [*Celui qui a la puissance de conjurer & de chasser les démons.*] Exorcista, æ, m. [*Mot consacré.*]

EXORCISER, V. act. [*Faire des conjurations au nom de Dieu contre le démon.*] Nequissimos spiritus Dei nomine adjurare. Lat. Sacris incantationibus ou carminibus fugare demones.

EXORDE, f. m. [*Commencement, entrée d'un discours.*] Exordium. Proœmium. Principium, ii, n. Exorsus. Ingressus, ūs, m. Cic.

EXPECTATIVE, f. f. [*Acte qu'un Ecolier de Théologie soutient avant la Vesprie d'un Licencié.*] Expectativa, æ, f. [*Mot consacré en Théologie.*]

EXPÉDIENT, (on prononce expédia. nt.) f. m. [*Moyen qu'on trouve pour faire réussir une chose ou pour se tirer d'un mauvais pas.*] Via, æ, Ratio, onis, f. Cic. * Il sait toutes sortes d'expédients pour avoir de l'argent. Vias omnes pecuniæ novit ou tenet. Cic.

Ils se servent du même expédient pour se défendre. Eadem defensionis ratio viaque ab illis tentatur. Cic.

Un homme d'expédient. Homo expediti consilii. Tac. Pienus consilii. Plaut. * Nous trouverons quelque expédient dans la suite. Postea aliquid videbimus. Ter.

EXPÉDIENT, adj. m. [*Avantageux, utile, & même quelquefois nécessaire.*] Commodus. Necessarius, a, um. Utilis & hoc utile, adj. Cic.

Il est expédient, il est à propos. Expedit. Præstat. Conducit. Cic.

Il n'est plus expédient. Expeditius est. Melius est. Cic.

EXPÉDIER, V. act. [*Faire bien des choses en peu de tems, dépêcher.*] Expedire, (io, is, ivi, itum.) Absolvere, (vo, is, vi, solūm.) Conficere, (io, is, feci, confectum.) act. acc. Cic. * J'ai expédié l'affaire. Rem confeci ou absolvi. Cic. * Expédiez-moi, dépêchez-moi. Absolvo me. Ter.

EXPÉDIER signifie aussi, *Exécuter quelque-uz promptement*

à mort. Citæ morti dare aliquem. Hor. Conficere aliquem. Petr.

EXPÉDITIF, m. **EXPÉDITIVE**, f. adj. [*Parlant d'un homme agissant, qui expédie promptement ce qu'il entreprend.*] In exequendis rebus strenuus ou impiger. Navus. Ovid. In agendo promptus, a, um. Tac.

EXPÉDITION, f. f. [*Entreprise ou voyage de guerre.*] Expeditio, onis, f. Caf. * Mener une armée à quelque expédition. Educere exercitum in expeditionem. Cic.

EXPÉDITIONS, [*Copies des Actes qu'on délivre en justice.*] Expedita acta, n. pl.

EXPÉRIENCE, (on prononce expérience.) f. f. [*Essay; épreuve répétée de quelque effet.*] Experientia, æ, f. Experimentum, i, n. Periculum, i, n. Cic. Ter.

Faire des expériences. Agere experimenta. Plin. * Reconnoître par des expériences. Deprehendere experimentis. Quint. * Faire l'expérience d'un remède sur quelqu'un. Vim remedii in aliquo experiri. Cic. * Il a employé sa vie à faire une infinité d'expériences pour trouver les propriétés des minéraux, & des simples. Ne lapidum, virgultorumque vis lateret, ætatem inter experimenta consumsit. Petr.

EXPÉRIENCE, [*Usage qu'on a des chose.*] Experientia, æ, f. Usus, ūs, m. Cic.

Un Prince d'une longue expérience. Princeps longi experientia & usu rerum exercitatus. * Il a de l'esprit & de l'expérience. Valer ingenio, & præterea habet usum rerum, ou est usu peritus. Cic. * Un jeune homme sans expérience. Nullo rerum usu edoctus. Imperitus rerum. Plaut. * Avoir l'expérience d'une chose. Habere usum alicujus rei. Cic. ou in re aliqua. Caf. * L'expérience est la maîtresse des Arts. Est rerum magister usus. Caf.

EXPÉRIMENTAL, m. **EXPÉRIMENTALE**, f. (on prononce expérimental.) [*Qui consiste dans l'expérience.*] In usu & experientia positus, a, um. Ufu comparatus, a, um.

EXPÉRIMENTÉ, m. **EXPÉRIMENTÉE**, f. (on prononce expérimenté.) [*Eprouvé.*] Expertus. Probatas, a, um.

EXPÉRIMENTÉ, (Qui a de l'expérience.) Experiens, entis, om. gen. Exercitus. Exercitatus, a, um. Cic. * Expérimenté dans ses propres affaires & dans celles des autres. In rebus suis & alterius expertus. Cic. * Un homme fort expérimenté. Vir experientissimus. Multarum rerum usum habens, entis, om. gen. Cic. Expertæ industriæ homo. * Le contraire est. Minus exercitatus homo. Caf. Il est célèbre par son éloquence, mais peu expérimenté dans la guerre. Vir facundus, sed belli inexpertus. Tac. Vir plurimâ facundia, sed nullo usu bellorum exercitatus. * Il n'y avoit personne en ce tems-là plus expérimenté que lui dans la guerre. Nemo illâ tempestate callidior habebatur, & magis belli expertus.

EXPÉRIMENTER, (on prononce expérimentant.) V. act. [*Essayer, éprouver, faire une expérience.*] Experiri, (ior, iris, expertus sum.) Periclitari, (or, aris, atus sum.) d. p. acc. Probare, (bo, as, avi, atum.) act. acc. * Agere experimenta, (ago, agis, egi, actum.) Carpere experimentum. act. gen. Plin.

EXPÉRIMENTER, [*Apprendre par expérience & par l'usage.*] Aliquid usu & experientia discere, (disco, cis, didici, discitum.) act. Edoceri experientia, (ceor, eris, edoctus sum.) pass.

EXPERT, m. **EXPERTE**, f. adj. [*Expérimenté.*] Docrus & expertus, a, um. Experiens, entis, om. gen. Cic. Voyez EXPÉRIMENTÉ.

EXPIATION, f. f. [*Satisfaction qu'on fait pour expier un prodige ou un crime.*] Expiatio, onis, f. Cic. Piamen, inis, n. Piamentum, i, n. Ovid.

Sacrifice d'expiation. Piaculare sacrificium, gen. piacularum.

laris sacrificii, n. *Liv.* Piaculum, i, n. Expiatio, ōnis, f. *Cic.*
Faire un sacrifice d'expiation à l'occasion de quelque prodige. Prodigium procurare & expiare. Procuratorem facere. *Phad. Cic.*
 EXPIATOIRE, adj. m. & f. [*Qui sert à expier.*] Piacularis & hoc piacular. adj.
 EXPIER, V. act. [*Satisfaire pour une chose.*] Crimen ou scelus expiare, (o, as, avi, atum.) act. *Cic.* Avertre victimā piaculum. Procurare aliquod ostentum. *Phad.* *Qui peut être expié.* Piabilis & hoc piabile adj. *Ovid.* * (*Le contraire est Inexpiable & hoc inexpiable, adj. Qui ne peut être expié.*) *Cic.*
 EXPIRATION, f. f. [*Fin du terme accordé & dont on est convenu.*] Dies solutionis, gen. diēi, f. *Liv.* * *Il n'y a plus que huit jours jusqu'à l'expiration.* Inter octo dies tempus solutionis exit. *Plin.*
 EXPIRATION, [*Action par laquelle on rend l'air qu'on a inspiré.*] Spirituum emissio, ōnis, f. Aspiratio, Expiratio, ōnis, f. *Cic.*
 EXPIRER, V. n. [*Être prêt de sa fin, rendre le dernier souffle.*] Exspirare. Animam exspirare ou efflare, (o, as, avi, atum.) Animam edere, (do, dis, edidi, editum.) ou agere, (ago, agis, egi, actum.) ou exhalare, (halo, as, avi, atum.) ou reddere, (red-do, is, reddidi, redditum.) act. *Cic. Liv. Tac.* Ebullire animam. *Petr.*
 EXPIRER, [*Echeoir, être prêt d'arriver,*] comme *La trêve s'en va expirer.* Exit induciarum dies ou tempus. *Liv.* * *Le terme est expiré.* Dies solutionis advēnit.
 EXPLICABLE, adj. m. & f. [*Qu'on peut expliquer.*] Explicabilis & hoc explicabile, adj. *Plin.*
 EXPLICATION, f. f. [*Interprétation d'une chose qui a quelque difficulté.*] Explicatio. Explanatio. Interpretatio. Expositio. Enodatio, ōnis, f. Explicatus, ūs, m. *Cic.* Interpretamentum, i, n. *Aul-Gel.*
 EXPLIQUÉ, m. EXPLIQUÉE, f. part. pass. Voyez EXPLIQUER.
 EXPLIQUER, V. act. [*Donner l'intelligence d'une chose difficile.*] Explicare, (co, as, avi ou ui, atum ou itum.) Enōdare. Explānare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Expōnere, (pōno, is, posui, positum.) act. acc. Interpretari, (tor, aris, atus sum.) dep. acc. *Cic.* * *Expliquer clairement & nettement sa cause aux Juges.* Expēdire iudicibus rem suam. *Ter. Cic.* * *Expliquer une Enigme.* Aperire ænigma. *Plaut.* Solvere ou explicare ænigma. *Ci.* *Qui explique, qui interprète les choses.* Explicator, ōris, m. Interpres, ētis, m. *Cic.* * *Celle qui explique.* Explicatrix, icis, f. *Cic.*
 S'EXPLIQUER avec quelqu'un par lettres. Adire aliquem per litteras. *Plaut.*
 EXPLOIT, f. m. [*Belle action que fait un homme de guerre.*] Præclarum ou insigne facinus, gen. præclari ou insignis facinōris, n.
 EXPLOIT, [*Assignation qu'on donne à quelqu'un pour venir en justice.*] Dica, æ, f. *Ter.* * *Donner un exploit à quelqu'un.* Alicui dicam scribere. Vadimonium alicui dicere. *Ter. Cic.* Libello aliquem citare ou vocare. *Cic.*
 EXPLOITER, V. act. [*Donner, envoyer un exploit.*] Dicam alicui scribere. Voyez Donner un EXPLOIT.
 EXPOSÉ, m. EXPOSÉE, f. Voyez EXPOSER.
 Un enfant exposé. Puer expositus, ii, m. *Plaut.* Projectus ou projectitius puer, m.
 EXPOSER, V. act. [*Mettre dehors & à l'air.*] Exponere, (pōno, is, posui, positum.) Proferre, (profēro, fers, prorūli, prolātum.) act. acc. *Cic. Col.* * *Exposer le foin au soleil pour le faire secher.* Exponere in sole fenum ut ficecat. *Col.* * *Un lieu exposé au soleil.* Expositus soli locus. Locus apricus, i, m. *Plin. Hor.*

EXPOSER, [*Mettre une chose en vûe.*] Ante oculos, ou ante conspectum ponere ou exponere ou proponere. Facere palām. act. acc. *Cic.* * *Exposer les larcins de quelqu'un aux yeux des peuples, les faire voir, les mettre en évidence.* Defigere furta alicujus in oculis populi. *Cic.* Palām facere furta alicujus.
 EXPOSER un enfant, [*L'abandonner.*] Puerum exponere. *Liv.* ou projicere. *Plaut.*
 Exposer quelqu'un à l'envie. Adducere aliquem in invidiam. *Cic.* * *Nous serions moins exposés à l'envie que nous ne sommes.* Nos invidiā minore uteremur, quam utimur. *Plaut.*
 S'exposer aux dangers. Se objicere, ou se offerre periculis. Pericula adire ou subire. In pericula se inferre. Se periculis committere. *Cic. &c.*
 S'exposer à la risée & aux railleries des hommes. Se offerre omnium risui. Deridendum se omnibus præbere. *Cic.* * *A tous les malheurs.* Ad omnes casus se objicere. * *Aux violences des hommes.* Se in impetus hominum objicere. *Cic.* * *Les grandes richesses sont exposées à de grands périls.* Magno periculo, magnæ sunt opes obnoxie, *Phad.*
 Il s'expose trop, il ne se ménage point, il va au feu comme un simple soldat. Nimum se periculis objicit.
 EXPOSER, [*Proposer, dire, raconter.*] Exponere. Proponere. Narrare. Dicere. *Cic.* * *Je n'ai pu exposer ce que j'avois prémédité pour ma défense.* Non potui cogitata prolōqui. *Ter.*
 Il a exposé l'affaire comme elle s'est passée. Rem quemadmodum gesta est, exposuit. *Cic.* Il lui exposa sa commission fort radement. Mandata illius ferociter edidit. *Tac.*
 EXPOSITION, f. f. [*Action d'exposer & de faire voir une chose.*] Rei alicujus in medium positio, ōnis, f. *Colum.*
 Une maison qui est en belle exposition. Benè positæ ædes.
 EXPOSITION d'un enfant. Expositio pueri. Puer expositus. *Liv.*
 EXPOSITION, [*Explication, déclaration de sa pensée.*] Expositio, ōnis, f. *Cic. Quint.* Mentis significatio, ōnis, f.
 EXPRÉS, m. EXPRESSE, f. adj. [*Assuré.*] Certus. Destinatus, a, um.
 Envoyer un exprés ou un homme exprés. Certum hominem mittere ou destinare.
 EXPRÉS, [*Formel, précis.*] * *Il fit des expressions à ses gens de dire qui il étoit.* Interdixit omnino suis ne, quis ipse sit, cuiquam aperiant.
 EXPRÉS, [*Net, certain.*] Clarus. Certus. Indubitatus. Exploratus, a, um. *Cic.* * *Son témoignage est exprés.* Clarum & certum est illius testimonium.
 On ne peut rien dire de plus exprés là-dessus. Nihil clarius super eâ re dici potest.
 EXPRÉS, adv. [*A dessein.*] Deditâ ou datâ operâ. abl. De industriâ. *Cic.*
 EXPRESSÉMENT, adv. [*Nommément, distinctement.*] Expressè. Disertè. Distinctè. Nominatim. adv. *Cic.*
 EXPRESSIF, m. EXPRESSIVE, f. adj. [*Qui explique bien une chose.*] Significans, antis, om. gen. * [*On dit au Comparatif Significantior & hoc significantius, adj.*] * *Un terme plus expressif.* Significantius verbum. *Cic.* * *Il est expressif.* Significantè dicit. *Quint.*
 EXPRESSION, f. f. [*Manière de s'exprimer.*] Elocutio. Explicatio, ōnis, f. *Cic.* Phrasis, is ou eos, f. *Quint.* Eloquendi genus, gen. generis, n. Eloquium, ii, n. *Hor.*
 Une expression douce. Eloquendi suavitas, âtis, f. *Quint.* Melleum eloquium, ii, n. *Auson.* * *Une expression nette, coulante.* Eloquendi nitor, ōris, m. *Quint.* Li-quidum eloquium, ii, n. *Auson.*

il a l'expression belle, il s'exprime noblement & en beaux termes. Polité sensa sua dicendo exprimit. Elegantibus verbis sensum mentis explicat. Cic. * *Son expression n'est pas commune.* Minimè vulgare est ejus dicendi genus. Quint. * *Il faut éviter les expressions basses & triviales.* Effugiendum est ab omni verbo, ut ita dicam, vilitate, & fumenda vocēs à plebe submotæ. Petr. * *Il n'y a point d'expression assez forte pour décrire la beauté, car elle surpasse tout ce qu'on en pourroit dire.* Nulla vox est, quæ formam ejus possit comprehendere, nam quidquid dixerō, minus erit. Petr.

EXPRIMÉ, m. **EXPRIMÉE**, f. part. pass. Voyez **EXPRIMER**.

EXPRIMER, V. act. en terme de Physique. [Extraire, tirer le suc des herbes en pressant.] Exprimer, (primo, is, pressi, pressum.) act. acc. Plin. Exprimer l'huile des olives. Oleum ex oleis exprimere. * *Le vin des raisins.* Vinum ex uvis.

EXPRIMER, [Expliquer ses pensées, décrire bien une chose.] Exprimer. Enuntiare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. * *Il exprime noblement ses pensées, il s'explique noblement.* Præclare cogitata loquitur. Eleganter dicit ou scribit. * *On a inventé les paroles pour exprimer ou rendre les pensées.* Ad sensus animi exprimendos oratio reperta est. Cic. * *Il s'exprime avec facilité.* Facilem habet sermonem. Expeditè se exprimit ou explicat. Cic. *Il s'explique en des termes qui ne sont pas du commun, & il a bon sens, ce qui est très-rare.* Sermonem habet non publici saporis, & amat bonam mentem. Petr.

EXPULSER, V. act. [Chasser, pousser dehors.] Expellere, (pello, is, expulsi, expulsum.) Exturbare, (bo, as, avi, atum.) Ejicere, (io, is, ejeci, ejectionem.) act. acc. Cic.

EXPULSION, f. f. [L'action de chasser, de repousser.] Expulsio, ōnis, f. * *Expulsion des Rois.* Exactio Regum. Cic.

EXPULTRICE, adj. f. comme *La faculté expultrice*, terme de Médecine, [Qui rejette ce qui nuit au corps.] Facultas expultrix, gen. facultatis expultricis, f. Vis expellendi. Vis expultrix, f.

[Cicéron se sert de ce mot au figuré *Philosophia expultrix viti-um.*]

EXQUIS, m. **EXQUIS**, adj. [Excellent, rare, recherché.] Exquisitus. Conquisitus, a, um. Cic. [Qui fait au Comparatif Exquisitior & hoc exquisitius, & au Superlatif Exquisitissimus, a, um. Cic.] Un Philosophe d'un savoir exquis & rare. Exquisitâ doctrinâ Philosophus. Cic. * *Des esprits exquis, rares.* Exquisita ingenia, n. pl. Plin-Jun. *Loier quelqu'un avec des paroles exquis & rares.* Verbis exquisitissimis laudare aliquem. Cic.

EXTASE, f. f. [Ravissement d'esprit, transport hors de soi-même.] Stupor mentis, gen. stuporis mentis, m. Animi à sensibus alienatio, ōnis, f. Mentis excessus, ōis, m. Cass.

EXTASIÉ, m. **EXTASIÉ**, f. adj. [Ravi en extase.] A sensibus alienatus. In mentis excessum raptus, a, um. Cass.

EXTATIQUE, adj. m. & f. [Qui est souvent ravi en extase.] Crebrâ mentis alienatione à sensibus avocatus, a, um. Voyez **EXTASIÉ**.

EXTENSION, (on prononce extansion.) f. f. [L'action d'étendre.] Extensio. Porrectio. ōnis, f. Virr. Extension des nerfs. Nervorum distentio. Cels.

ON DIT figurément, *Extension d'une loi.* Legis translativa interpretatio, gen. translativæ interpretationis, f.

EXTENUÉ, m. **EXTENUÉ**, f. [Diminué de forces & d'embonpoint.] Tenuatus, a, um. Hor. Macie tenuatus, a, um. Virg. Exsuccus, a, um. Petr.

EXTENUATION, f. f. [Diminution d'embonpoint.] Viti-um imminutio ou debilitatio, ōnis, f.

EXTÉNUER, V. act. [Oster, diminuer les forces & l'embonpoint.] Tenuare. Extenuare. Debilitare vires ou corpus. Virg. Plin.

EXTÉRIEUR, m. **EXTÉRIEURE**, f. adj. **Externus**, a, um. Cic.

L'EXTÉRIEUR, f. m. [Ce qui paroît au dehors, le dehors des choses.] Facies, iei, f. Frons, gen. frontis, f. Cic. * *Il a un extérieur trompeur, il est beau au dehors & sale en dedans.* Introrsus turpis & decora pelle speciosus. Hor. * *Il a un extérieur composé.* Est vultu composito. * *Il a l'extérieur honnête.* Est honestâ & liberali facie. Ter.

A L'EXTÉRIEUR, [Au dehors.] Extrinsecus, adv. Ci.

EXTERMINATEUR, f. m. [Destructeur, qui détruit.] Extinctor. Exesor, ōnis, m. Cic.

EXTERMINATION, f. f. [Destruction entière.] Extinctio. Exersio, ōnis, f. Cic.

EXTERMINER, V. act. [Abolir, détruire entièrement.] Funditus tollere, (tollo, is, fustuli, sublâtum.) Exstinguere, (quo, guis, exstinxit, exstinctum.) Destrucere, (uo, uis, xi, ctum.) act. acc. Cic. Exterminare, (o, as, avi, atum.) act. acc. dans Columelle en ce sens.

EXTERNE, adj. m. & f. [Qui est de dehors.] Externus, a, um. Cic.

EXTINCTION, f. f. [Action par laquelle on éteint & amortit une chose.] Extinctio, ōnis, f.

EXTIRPATEUR, f. m. [Qui détruit & ruine entièrement jusques à la racine.] comme l'Extirpateur des vices. Viti-um extinctor. * *D'une secte.* Sectæ. Cic.

EXTIRPATION, f. f. [Déracinement d'un arbre.] Extirpation, ōnis, f. Col.

Extirpation d'un membre du corps. Membri alicujus amputatio ou avulsio ou extirpation, ōnis, f.

EXTIRPATION des vices, de l'hérésie. Viti-um, hæresis extinctio ou extirpation, ōnis, f.

EXTIRPER, V. act. [Arracher entièrement les vices, l'erreur.] Extirpare, (o, as, avi, atum.) Stirpit- us exigere. Cic. Eradere corde penitus. act. acc. Phad.

[Ce Verbe ne se dit point dans le sens naturel, mais seulement au figuré: si ce n'est en Chirurgie ou l'on dit]

EXTIRPER un membre, [Le couper.] Ampūtare mem- brum aliquod.

EXTORQUER, V. act. [Tirer de force quelque chose.] Extorquere, (queo, ques, torxi, tortum.) act. acc. Cic. (on dit aliquid ab aliquo, ou alicui aliquid.) Cic.

EXTORQUER la vérité de la bouche des criminels. A no- xiis veritatem extorquere. * *Vous avez extorqué cin- quante talens Attiques de César.* A Cæsare quinquaginta talenta Attica extorsisti. Cic.

EXTORSION, f. f. [Violence qu'on fait à quelqu'un pour tirer de lui quelque chose.] Violenta ademptio, gen. violentæ ademptionis, f. * *Faire des extorsions.* Pecuniam ab aliquo extorquere ou exprimere vi. *Qui fait des extorsions.* Extorcor, ōnis, m. Ter.

EXTRACTION, f. f. [Race.] Genus, gen. genêris, n. Origo, ōnis, Stirps, gen. stirpis, f. Cic. [Pacuvius le fait masculin, mais il n'est pas à imiter en cela.] * *Nat- ales, ium, m. pl. Plin-Jun* * *Il est de noble extrac- tion.* Nobili genere natus. Cic.

EXTRAIRE, V. act. [Tirer, exprimer les sucs & les sels des métaux & des simples.] Succos herbarum ex- primere ou elicere ou educere. act. Plin.

EXTRAIRE se dit en ce sens au figuré, pour [ce qu'on tire de meilleur d'un livre.] Carpere. Excerpere, (po- pis, psi, prum.) Legere. Colligere, (go, gis, leg- lectum.) act. acc. Cic.

EXTRAIT, m. **EXTRAITE**, f. adj. & part. pass. *Excerptus*, a, um. *Plin.*
Un EXTRAIT, (en Pharmacie.) *Expression des sucs.* *Expressio*, ōnis, f.
Un EXTRAIT, comme f. m. [*Ce qu'on a extrait.*] *Excerptum*, i, n.
Un EXTRAIT mortuaire. *Apodixis defunctoria*, gen. *apodixis defunctoria*, f. *Petr.*
Un EXTRAIT d'un procès. *Instrumentorum litis summa*, a, f.
EXTRAORDINAIRE, adj. m. & f. [*Qui est contre le cours ordinaire.*] *Extraordinarius*, a, um. *Cic.*
EXTRAORDINAIRE, [*Inusité.*] *Inusitatus*. *Insolitus*, a, um. *Cic.*
 (Ce mot se met comme un substantif, comme
J'irai souper chez vous, mais je ne veux point d'extraordinaire. *Cenabo apud te, sed commodum obsōna, & ne largior sit solito cibus.* *Plaut.*
C'est un extraordinaire pour lui de se lever si matin. *Præter solitum surrexit tam manè.*
EXTRAORDINAIREMENT, adv. *Præter consuetudinem.* *Præter solitum.* *Solito magis.* *Liv.*
Il est extraordinairement malade. *Gravissimè ægrōtat.* *Cic.*
Il est extraordinairement chiche. *Triparsus est.* *Parcissimus est.* *Plaut.*
EXTRAVAGANCEMENT, adv. [*D'une manière extravagante.*] *Ineptè.* *Insulset.* *Aburdè.* *adv. Cic.*
EXTRAVAGANCE, f. f. [*Folie, aliénation d'esprit, qui fait dire des rêveries.*] *Deliramentum*, n. *Dicta delirantia*, gen. *delictorum delirantium*, n. pl. * *Il s'agit des extravagances.* *Deliramenta loquitur.* *Plaut.*
EXTRAVAGANCE, [*Discours impertinent, & comme d'un fou.*] *Insulitas*, atis, f. *Ineptia*, æ, f. *Ineptiæ*, arum, f. pl. *Cic.*
EXTRAVAGANT, m. **EXTRAVAGANTE**, f. [*Qui extravague.*] *Delirans*, antis, om. gen. *Delirus*, a, um. *Plaut.*
EXTRAVAGANT, [*Impertinent.*] *Ineptus.* *Insulset.* *Aburdus*, a, um. *Cic.* *Nesapus.* *Petr.*
EXTRAVAGUER, V. n. [*N'être pas en son bon sens.*] *Delirare*, (*lire*, as, avi, atum) *Insanire*, (*nio*, is, ivi, itum.) n. *Dementem esse*, (*demens*, entis, om. gen.) *Cic.* * *J'avois l'esprit si accablé, que j'extravaguois quelquefois.* *His obrutus malis non mei compos eram.* *Petr.* * *Rien ne fait tant extravaguer.* *Nulla res tam delirantes homines concinnat.* *Plaut.*
EXTRAVASÉ, m. **EXTRAVASÉE**, f. se dir (*du sang sorti hors de ses vaisseaux.*) *Sanguis extra venas effusus*, a, um.

EXTRÊME, adj. m. & f. [*Le dernier.*] *Extremus*. *Ultimus*, a, um. *Cic.*
ON DIT d'un homme, qu'il est extrême dans la loizange & dans le blâme. *Nimius est in laude & in vituperio.* * *Il est extrême en tout, on ne voit rien de modéré en lui.* *Nihil apparet in eo moderatum.* *Cic.*
EXTRÊME, [*Grand, excessif.*] *Summus*. *Magnus*, a, um. *Ingens*. *Vehemens*, entis, om. gen. *Cic.* * *Une douleur extrême.* *Dolor summus.* * *Une chaleur extrême.* *Nimii folis ardore.* *Vehemens calor.*
EXTRÊME-ONCTION, f. f. [*Sacrement de l'Eglise, qui est la dernière onction que reçoivent les Chrétiens à la fin de la vie.*] *Extrema-unctio*, gen. *extremæ-unctionis*, f. (*mot consacré.*)
EXTRÊMEMENT, adv. *Valdè.* *Summopère.* *Magnopère.* *Vehementer.* *Valdè.* *adv. Cic.*
EXTRÊMITÉ, f. f. (*Le bout, le lieu le plus éloigné.*) *Ultimum*. *Extremum*, i, n. *Extremitas*, atis, f. *Cic.* * *Il a voyagé aux extrémités du monde.* *Ad ultimas regiones penetravit.*
Les EXTRÊMITÉS d'un pays, [les frontieres.] *Ora*, æ, f. *Extremitas alicujus regionis*, f. *Cic.*
Les extrémités d'un cercle. *Circuli extremitates.* *Plin.*
ON DIT figurément, La vertu tient le milieu, les vices sont aux extrémités. *Virtus in medio inter duo vitia.* *Vitia extrema tenent.*
Il faut fuir toutes les extrémités. *Omnia extrema fugienda.* * *Il passe d'une extrémité à l'autre ou trop libéral ou trop avare.* *Vehemens est nimis in utramque partem, aut largitate nimia aut parsimonia.* *Ter.*
EXTRÊMITÉ, [*Le dernier point de nécessité.*] *Summæ angustia*, arum, f. pl. *Cic.* * *La chose étoit en cette extrémité.* *In his angustis res erat.* *Cas.* * *Réduire quelqu'un à la dernière extrémité.* *Adducere aliquem in summas angustias.* *Cic.* * *Il s'est porté aux dernières extrémités.* *Ad extrema venit.* *Ultima expertus est.* *Liv.* *Ad extrema descendit.* *Poll.* *ad Cic.*
ON DIT aussi qu'un homme est à l'extrémité, qu'il va mourir. *Jam mors illum occupat.* *Ter.* *Est in ultimis.* *Petr.* *Agit animam.* *Cic.*
Être malade à l'extrémité. *Periculosissimo morbo urgēti.* *Cic.*
Après avoir été malade à l'extrémité, il en est revenu. *Ex periculosissimo morbo planè convaleuit.* *Cic.*
EXULCÉRATIF, m. **EXULCÉRATIVE**, f. [*Qui fait des ulcères.*] *Exulceratorius*, a, um. *Plin.*
EXULCÉRATION, f. f. [*La formation d'un ulcère.*] *Exulceratio*, ōnis, f. *Plin.*
EXULCÉRER, V. act. *Voyez ULCÉRER.*

F



Sixième lettre de l'Alphabet, & la quatrième des Consonnes. On prononce *effe*, & la prononciation s'étend aux mots qui viennent du Grec, qui commencent par un *phi* ou *ph*, dont quelques-uns s'écrivent aujourd'hui par *F* simplement, comme *Frénésie*, *Fantaisie*, *Fièle*, *Filure*. *Covarruvias* dit que cette lettre est celle que les Grecs appelloient *Digamma*, *Ælicum*, parce qu'elle étoit formée de deux *Gamma*, l'un sur l'autre, *F*; & ajoute que l'Empereur *Clau*e voulut que la lettre *g* renversée servit d'un *V* consonne; ce qui s'est conservé encore en quelques vieilles inscriptions comme *Sergus gale*. En Jurisprudence deux *ff* jointes ensemble signifient *Digeste*; ce qui vient de ce qu'on les appelloit en Grec *Παδείας*, qui se

abregeoit par la figure de deux *pp*, & pour abréger davantage on a joint ensemble ces deux caractères, que les premiers *Copistes* Latins ont cru être deux *ff* jointes. *Dausquius* en son *Traité de l'Orthographe* soutient que cette lettre a été inventée par l'Empereur *Claude*, & qu'elle a été inconnue aux anciens Romains. La lettre *F* chez les Latins signifioit en nombre quarante, & quand on mettoit un tire dessus, elle signifioit quarante mille. *FA*, [*Note de Musique, c'est la quatrième ton en montant dans la table de la Gamme, Ut, Re, Mi, Fa.*] **FABLE**, f. f. [*Fiction d'un entretien de deux ou de plusieurs animaux ou de choses inanimées, dont on tire quelque moralité ou plaisanterie.*] *Fabula*, *Fabella*, æ, f. *Cic.* *Phad.* *Apologus*, i, m. *Cic.* *L'unique but des fables, sont de corriger les mœurs.* *Nihil*

aliud quicquam quaeritur per fabulas, quam ut corrigatur error mortalium. Phad.

Les fables ont deux avantages, qui sont de divertir l'esprit, & de donner de sages conseils, pour le règlement de la vie. Duplex fabularum dos est, quod risum movent, & quod prudenti consilio vitam monent. Phad. * Il goute les fables faites avec esprit. Arte fictas sentit fabulas. Phad. * Il y en a qui trouvent à redire que dans les fables on fasse parler non seulement les bêtes, mais encore les arbres; mais que ces personnes se souviennent, que ce n'est qu'un jeu d'esprit. Quidam criminari volunt, quod in fabulis non tantum fera, sed etiam arbores loquantur; meminerint nos fictis joculari fabulis. Phad.

FABLE se dit aussi (de la fiction, qui sert de sujet au Poëme épique ou dramatique & aux Romans) Fabula, x, f. Plaut. Ter. * Ainsi on nomme les Comédies de ces Auteurs, Fabulas; d'où vient qu'on dit Agere ou peragere ou exhibere fabulas. Plaut. Representer une Comédie.

FABLE se dit absolument, pour [Un conte faux qu'on fait à plaisir.] Fabula, x, f. * Les Dieux des Payens n'étoient que des fables. Dii paganorum fabulæ. Cic. Qui fait ou conte des fables. Fabularum inventor ou narrator. * (Suetone dit Fabulator, pour celui qui entretenoit agréablement une compagnie.)

FABLES que tout cela, Ce ne sont que des mensonges. Fabulæ. Meræ nugæ. Plaut.

ON DIT proverbialement, Je suis la fable du peuple, pour dire, Je suis tourné en ridicule & méprisé. Jam fabulæ sumus. Ter. Sumus jam in fabulis. Suet. * De venir la fable & la risée du peuple. Fieri fabulam omni populo. Her.

FABRICATEUR, f. m. [Qui fabrique & qui fait quelque chose.] Fabricator, ōris, m. Quint.

(Ce mot ne se dit guères qu'en raillant, & se prend presque toujours en mauvaise part de ceux qui font de la fausse monnoye ou quelque supercherie, comme Ulysse fut le fabricant de cette supercherie, Doli fabricator Ulysses. Virg.)

FABRICATION, f. f. [L'action de fabriquer, qui ne se dit guères que de la monnoye.] Fabricatio, ōnis, f. Fabrica, x, f. Cic.

FABRIQUE, f. f. [L'action de fabriquer des étoffes ou les métaux.] Fabrica, x, f. Cic. * La fabrique des membres des animaux a quelque chose d'admirable. Admirabilis fabrica membrorum animantium. Cic.

La fabrique de l'airain & du fer. Aëris & ferri fabrica. Cic. * La fabrique des étoffes. Pannorum fabrica ou textura, x, f. Textum, i, n.

FABRIQUE signifie aussi, (Le revenu affecté à l'entretien d'une Eglise paroissiale & du service qui s'y dit.) Aëris votivum, genit. aëris votivi, n. Suet.

ON DIT proverbialement, [parlant de deux fripons.] Qu'ils sont d'une même fabrique. Duo nebulones æquæ nequam, in eodem ludo edocti. Plaut. Ejusdem farina homines.

FABRIQUÉ, m. FABRIQUÉE, f. Fabricatus, a, um. dans le sens propre & figuré.

[Ce participe se prend activement & passivement;]

On croit que les Cyclopes ont fabriqué le foudre de Jupiter sur le mont Etna Fulmen fabricatos esse Jovi Cyclopes in Aëna putant. Cic.

Les foudres fabriqués par les mains des Cyclopes. Fulmina manibus Cyclopum fabricata. Ovid.

FABRIQUER, V. act. [Travailler à faire certains ouvrages, comme de la monnoye, des vases, & des étoffes.] Fabricare, (co, as, avi, atum.) & Fabricari, (cor, aris, atus sum.) dep. Cic. * (Fabricari est aussi passif dans Quintilien, non fabricetur militi gladius.)

Fabriquer de la monnoye. Cudere nummos, (cudo, is, cudi, cussum.) Plaut.

FABRIQUER un navire; [Le bâtir.] Naves fabricari. Tacit. * Une épée Gladium fabricari. Cic. * Fabriquer des étoffes. Pannos fabricare ou texere, (texo, is, texui, textum.) Tibul. * Fabriquer une basilique. Basilicam texere. Cic. * Un vaisseau. Navigium texere. Plin. * Des filets. Plagas texere. Cic. * Fabriquer en cire. In ceris fingere. Cicer.

FABRIQUER se dit figurément, pour Inventer, faire, controuver une histoire fausse, quelque calomnie. Fabricare & fabricari fallum quidpiam. * Fingere, (go, gis, finxi, fictum.) act. acc.

Fabriquer une calomnie. Fingere calumniam. * Quelque tromperie contre quelqu'un. Fingere fabricam ad aliquem. Ter. * Toutes sortes d'infamies contre le premier venu. Quælibet opprobria in quævis fingere. Hor.

FABULEUX, m. FABULEUSE, f. adjct. [Faux, inventé à plaisir.] Fabulosus, a, um. Fictus. Fictitius. Commentitius, a, um. * (On dit au Comparatif Fabulosior & hoc fabulosius, & au Superlatif Fabulossimus, a, um.)

L'histoire fabuleuse, l'histoire profane des siècles où ont vécu les faux Dieux des Payens. Historia fabularis, f.

Ce qu'il y a de fabuleux, ou Ce qui ressemble la fable dans une narration. Fabulosis, atis, f. Plin.

FABULEUX ou Conteur de fables. Fabularum narrator, ōris, m.

Le mot Fabulator qui est dans Suetone, signifie un homme qui sçait entretenir agréablement une compagnie, & non pas un fauteur de contes ou de fables.)

FABULEUSEMENT, adv. [D'une manière fabuleuse, d'un air qui ressemble la fable.] Fabulose, adv.

FAÇADE, subst. f. (on prononce faffade.) La partie extérieure, on le frontispice d'un grand bâtiment.] Frons, genit. frontis, f. Virg.

FACE, subst. f. [La première chose que les corps représentent à nos yeux.] Facies, genit. faciei, f.

FACE se dit aussi (de la partie de devant d'un bâtiment qui se présente à nos yeux.) Facies, iei, fœm. Frons, genit. frontis, f. Virg.

Sa maison fait face à la mer de Toscane. Illius domus prospexit ad mare. Phad. * La muraille avoit trente pieds de face de chaque côté. Murus patebat quoquò versis pedes triginta. Cas.

FACE signifie aussi [Le visage.] Facies, iei, f. Vultus, ūs, m. Os, genit. ōris, n. Cic.

(Ce mot ne s'emploie en cette signification, si ce n'est lors qu'on parle d'un visage majestueux, comme d'un Dieu; d'un Héros ou d'un Roy, selon M. Menage.)

Les bienheureux verront Dieu face à face. Beati Deum videbunt facie ad faciem. * Les Cherubins se voilent la face devant la majesté de Dieu. Cherubin alis se se obtegunt, ou velant faciem, coram Deo. Regarder quelqu'un en face. Alicujus os intueri. Cas. Convertere os ad aliquem. Cic. * Il lui a reproché en face. Id illi coram exprobravit ou objecit Cic. * N'insulter personne en face. Nulli os lædere. Ter. * Je lui ay résisté en face. Illi præsentis resisti. Cic. * A la face de toute la terre. In omnium conspectu. Coram omnibus. Cic. Palam & publice. Cicer.

FACE se dit figurément [Des affaires, & du côté par où on les envisage.] Facies, Species, iei, fœm. * Donner une face avantageuse aux affaires, les bien tourner, leur donner un bon tour. Reî alicujus speciem eximiam inducere. Plin. * Donner une face avantageuse à sa conduite, la faire paroître bonne & bonneête. Suam agendi rationem probare omnibus.

ON LE DIT aussi (de l'état & de la situation où se trouvent les affaires publiques.) Facies, iei, fœm. * Jamais face de guerre civile ne fut plus effroyable. Nan-

quam atrocior armorum civilium fuit facies. Tac. * La face des choses étoit bien changée, toutes les affaires avoient bien changé de face. Magna erat rerum facta commutatio, nunc alia ratio erat omnium rerum. Caf. Cic. * Il faudra voir quelle face prendront les affaires. Quæ futura sint inclinationes rerum & temporum videndum. Cic. * La face de la ville étoit changée. Immutata erat urbis facies. Salust.

EN TERME de guerre on dit, Faire face à l'ennemi. Converti ad hostem, eique obistere. Convertere signa in hostem. Caf.

ON DIT proverbialement, Face d'homme fait vertu, pour dire que Les ouvriers travaillent mieux en présence du maître. Servi subjecti oculis domini fiunt operosiores.

FACÉTIE, f. f. vieux mot. [Plaisanterie, qui divertit & qui fait rire.] Facetiæ, arum, f. pl. Lepidi joci, orum, m. pl. Cic. * [On trouve dans Aulu-Gelle, Facetia sermonis.]

FACÉTIEUX, m. FACE'TIEUSE, f. adj. [Plaisant, divertissant, bouffon, qui divertit.] Facetus, a, um. Festivus, a, um. * (On dit au Comparatif Facetior & hoc facetius, Festivior & hoc festivius, & au Superlatif Facetissimus, Festivissimus, a, um.) Cic. Facetofus, a, um. Cic. * Un homme facétieux. Homo facetus ou facetofus. Cic.

FACÉTIEUSEMENT, adv. [D'une manière facétieuse & divertissante.] Facetè, adv. Cic. [Ces mots ont vieilli.]

FACETTE, f. f. [Petite face ou superficie d'un corps taillé à plusieurs angles.] Facies, iei, f. * Un diamant taillé à facettes. Adamas multiplici facie.

FACHER, Voyez FASCHER.

FACILITE, (on prononce faciande.) f. f. qui ne se dit qu'en mauvaise part; (d'une compagnie de méchants gens & de filoux.) Ad fraudationem unanimes & calidi. Eiusdem farinae homines.

FACILE, adj. m. & f. [Aisé; qui ne donne point de peine.] Facilis & hoc facile, adj. qui fait au Comparatif Facilior & hoc facilis; & au Superlatif Facillimus, a, um. Cic.

Facile à croire. Facile ad credendum. Cic. * A entendre. Facile ad intelligendum Quint. * A faire. Facile factu. Plaut. * A dire. Facile dictu. Ter. Proclive dictu. Cic. * A brayer. Facile tritu. Plin. * A trouver. Facile inventu. Cic.

FACILE, [Aisé, qui n'est point embarrassé.] Facilis. Plautus. Expeditus, a, um.

Un chemin facile. Via facilis & plana. Plaut. Expeditum iter. Cic.

Un esprit aisè, facile, qui n'est point gêné ni embarrassé. Ingenium facile & expeditum. * Un discours facile, coulant. Oratio lenis & fluens. Cic. Une récompense plus facile. Expeditior remuneratio. Cic. * Un onguent très-facile à faire. Expeditissimum unguentum. Plin.

FACILE, [Aisé, accommodant.] Facilis & hoc facile. Commodus, a, um. * Un père facile & accommodant. Pater facilis & commodus. Ter. * Des mœurs faciles. Facillimi mores. * Qui a les mœurs faciles, avec qui on peut bien vivre. Homo facilis & commodus. Qui est facillimis moribus. Cic. Ter. * Se montrer facile. Facilem se præbere. Cic.

FACILE, [Qui se laisse aisément gagner, à qui on fait faire tout ce que l'on veut.] Mollis in obsequium & facilis rogantibus. Ovid. * Facile pour le mal. Cereus in vitium flecti. Hor. Qui est comme une cire molle, à qui on donne telle figure qu'on veut.

FACILEMENT, adv. [D'une manière facile, aisément.] Faciliè. Facilius, plus facilement. Facillimè, fort fa-

cilement. Cic. Faciliter. Vitr. Nullo negotio. abl. Expeditè adv. Cic.

FACILITÉ, f. f. [Disposition qu'on trouve dans les choses pour les faire & pour les entendre.] Facilitas, atis, f. Cic.

Facilité d'agir. Agendi ou in agendo facilitas. Cic. * Apporter des facilités dans les affaires. Modos ou vias faciles in tractandis negotiis adhibere. * Les Commentaires donnent bien de la facilité pour entendre les Auteurs. Interpretationes ou commentaria, multum facilitatis conferunt ad scriptorum intelligentiam, ou multum juvant ad mentem Auctorum erudendam.

FACILITÉ d'esprit, de génie, de mœurs, de style. Facilitas ou facultas ingenii, morum, stili. Facilitas sermonis. Cic. * Il avoit la facilité de pouvoir haranguer en Latin, & en grec, même sur le champ. Latina Græcæque linguæ in orando promptus & facilis ad extemporatam usque. Suet. * Il a une grande facilité de s'expliquer. Il s'explique aisément. Facilis & expeditus est ad dicendum. Cic.

Qui a une facilité naturelle à dire & à parler. Natu ad dicendum solutus, facilis & expeditus. Cic.

FACILITÉ, [Trop grande complaisance ou bonté.] Facilitas, atis, f. * Abuser de la trop grande facilité d'une personne, s'en prévaloir. Abūti immoderate facilitate alicujus. Cic. * Ma trop grande facilité vous perd. Malè te docet mea facilitas. Ter.

FACILITER, V. act. [Rendre facile, en levant les obstacles.] Rem aliquam facilem reddere ou efficere, (reddo, is, reddidi, redditum: efficio, is, effeci, effectum.) Explānare, (no, as, avi, atum,) act. acc. Cic. Expédire, (io, is, ivi, itum,) act. acc. Cic. * Il détacha de la cavalerie, pour lui faciliter les chemins. Immisit ou præmisit equites, qui iter expeditius facerent. - Caf.

DANS LE FIGURE, on dit Faciliter un Auteur, [En rendre l'intelligence facile.] Explānare Auctorem. * Il m'a facilité le chemin pour arriver aux honneurs. Mihi viam ad honores expeditorem fecit. Viam aperuit ou patefecit ad honores. Cic.

Il vous facilitera toutes choses. Tibi omnia explanabit ou expedit. Cic. * Il s'est facilité un moyen d'augmenter ses richesses. Sibi viam patefecit ad opes amplificandas. Cic.

FAÇON, (on prononce FASSON.) f. f. [Figure ou forme qu'on donne aux choses.] Forma. Figura, æ, f. Cic. * La façon d'un habit. Figurata totius vestis compositio.

FAÇON (qu'on donne aux terres & aux vignes.) Cultura, æ, f. Cultio, ōnis, f. Col. * Donner une première façon à un champ. Proscindere agrum; Et une troisième façon; tertiare agrum. Col.

FAÇON, [L'extérieur, la mine.] Forma, æ, f. Facies, iei, f. Cic. Un jeune homme de bonne façon, de bonne mine, qui a un extérieur avantageux. Liberali facie adolescens. Eximiâ ou bonâ formâ. Ingenui vultus. Cic. Ter. * Je n'ai point vu de femme qui eût plus mauvaise façon qu'elle. Improbiorem nunquam vidi mulieris faciem. Plaut.

FAÇON, [La main ou le travail de l'ouvrier.] Operæ pretium, i, n. Artificium. Opificium, ii, n. Cic. * Une statue d'un travail singulier & de la façon de Phidias. Simulachrum singulari opere, artificioque Phidiæ perfectum. Cic. * J'ai vu un ouvrage de sa façon. Vidi opus ab ipso elaboratum. * Un chandelier d'une façon antique & fait avec beaucoup d'art. Candelabrum opere antiquo, & summâ arte perfectum. Cic. * J'ai lu des vers de sa façon. Legi versus proprio Ilius Marte, ou Propriâ minervâ compósitos.

FAÇON, [*Ce que l'on donne à la main de l'ouvrier, pour sa peine.*] Manupretium ; ii , n. Operæ merces , gen. mercēdis , f.

Fournissez l'or, & moi je payerai la façon. Cedo aurum, ego manupretium dabo. *Plaut.*

FAÇON, [*Manière d'agir & de dire les choses.*] Ratio , ōnis , f. Modus , i , m. *Cic. Ter.* * Je ne puis assez admirer vos façons de faire. Vestram nequeo satis mirari rationem. *Ter.* * Après que j'ai changé de façon d'agir , il en a changé. Postquam mea immutata est ratio , hanc mutavit. *Ter.* * S'engager dans une certaine façon de vivre. Implicari certo genere curluque vivendi. *Cic.* * Ce n'est pas là ma façon , ni mes manières. Non est hæc mea agendi ratio. * C'est sa façon , ce sont ses manières , il agit ainsi. Sic est illius ratio. Sic est ingenium. *Cic. Ter.* * Cet homme là a des façons de faire, & des manières qui ne me reviennent point , & qui me heurtent terriblement. Hic mihi non placet, meque graviter offendit suis agendi modis. * Laissez-moi vivre à ma façon, à ma manière. Sine meo me vivere modo. *Ter.*

ON DIT [*d'une femme qui vit de ses prostitutions.*] qu'Elle vit de ses façons. Corpus alit corpore. Facit quæritum corpore. *Plaut.*

A LA FAÇON des bêtes. In modum pecorum. Bestiarum ritu ou more. *Cic.*

A la façon des ennemis. Hostilem in modum. *Liv.*

DE TELLE & de telle façon. Ita. Tali & tali modo. * Il ne faut pas fermer de telle façon ses coffres, que la liberté ne les puisse ouvrir ; & il ne faut pas aussi les tenir tellement ouverts , que tout le monde y mette la main. Nec ita claudenda est res familiaris, ut eam benignitas aperire non possit ; nec ita referanda , ut pateat omnibus. *Cic.*

Les choses vont tantôt d'une façon & tantôt d'une autre , ainsi il se faut consoler de tout , car ce qui n'arrive pas aujourd'hui arrivera demain , ainsi se passe la vie. Modo sic , modo sic , quod hodie non est , cras erit , sic vita trahitur. *Petr.*

DE CETTE FAÇON, [*Ainsi.*] Hoc modo. Hac ratione. Hoc pacto. abl. * Sic. Ita. adv. *Cic.*

DE quelle façon , de quelle manière , Comment. Quomodo. Quo modo. Quâ ratione. Quo pacto. * Quoniam pacto. abl. Qui. *Cic.* * ils ne se soucient pas de quelle façon ils s'expriment. Quemadmodum dicant , ipsi minime laborant. *Cic.*

En quelque façon. Quodam modo. Quoquo modo. abl. * Utcumque adv. *Cic.*

EN plusieurs façons , en plusieurs manières , ou de plusieurs manières. Multis ou pluribus modis. abl. Multifariam adv. *Cic.* * Exprimer ou dire une chose en plusieurs façons ou de plusieurs manières. Aliquid pluribus modis exprimere ou enūciare. Aliis atque aliis verbis dicere. *Cic.*

EN toutes les façons. Omni modo. *Plin.* Omnibus modis. abl. *Ter.*

EN aucune façon , Nullement , Point du tout. Nullo modo. Nullâ ratione. Nullo pacto. abl. Neutiquam. adv. *Cic.*

FAÇON se dit aussi [*des manières d'agir embarrassées & pleines de cérémonies incommodes & gênantes.*] Insultæ & nimium religiosæ agendi rationes , f. pl. Insulsi modi , orum , m. pl. * A quoi bon toutes ces façons ? Quorum istæ insultæ rationes ?

Sans façon , Point de façon , laissez-là toutes les façons. Mitte , ou missos fac , ou apage , importunos istos agendi modos. * Mon sentiment fut , que sans faire tant de façons , il falloit agir par les voyes de la justice. Negavi circuitum agendum , sed planè civili jure dicendum. *Petr.* * Je ne fais point de façon avec vous ,

j'agis sans façon , & tout bonnement & simplement avec vous. Liberè & familiariter ou simpliciter tecum ago. *Cic.* * Je hay les façons & les cérémonies. Odi prorsus nimiam illam & cæmoniarum plenam urbanitatem. * Ecrivez-moi sans façon , sans me donner la ligne & sans les autres cérémonies qu'on observe , quand on écrit à des personnes de distinction. Familiariter , nec honore præfatio ad me scribe. * C'est un homme à façons , qui fait des façons. Importunè urbanus.

Il n'y a que Galba qui brigue sans faire tant de façons. Prensat unus Galba sine fūco & fallaciis. *Cic.*

FAIRE façon d'une chose, [*s'en cacher , en faire mystère.*] Rem aliquam tacere. *Ter.* Premere aliquid silentio. *Cic.* * Il fait façon de tout. Tacita omnia tanquam mysteria tenet. *Tac.* * Je ne fais point façon de cela , je ne m'en cache point. Illud aperte , nec dissimulante ago.

DE FAÇON que, [*Conjonction qui sert à tirer une conséquence , qui signifie , De manière que.*] Adeo ut. Ità ut. *Cic.*

FAÇONNER, [*on prononce faisonner.*] V. act. [*Donner à un ouvrage sa façon , sa figure , ses ornemens.*] Formare. Figurare. Concinnare , (o , as , avi , atum.) Polire , (io , is , ivi , itum.) act. acc. * Façonner un habit. Concinnare vestem. *Plaut.* * Des peaux. Pelles concinnare. *Plin.* * Façonner au tour. Facere torno. *Plin.* * Des arbrustes aux oiseaux , y tailler diverses figures. Topiariam facere. *Cic.* * Façonner des terres. Terram colere. * Un jardin. Hortum instruere. *Cic.* *Un ouvrage façonné.* Figuratum opus. *Cic.* * Des étoffes façonnées d'or & d'argent. Auro & argento panni illusi , m. pl. [*Virgile a dit vestes auro illuz , Des habits façonnez , brochez d'or.*]

FAÇONNER se dit figurément : [*de l'esprit & des mœurs.*] Figurare. Fingere , (fingo , is , finxi , fictum.) Formare. Informare. Instituire , (uo , uis , ui , utum.) act. acc. *Cic.* * &c. Façonner un enfant , le dresser , le faire , lui donner des instructions & des règles de conduite. Puerum formare ou informare. Figurare os pueri. *Hor.* Fingere ou instruere ou instituire ou erudire puerum *Cic.* &c.

Façonner quelqu'un à son humeur , le faire à son humeur. Formare aliquem in suos mores. *Liv.* Fingere aliquem ex suâ naturâ. *Cic.*

SE FAÇONNER, [*Se faire , se dresser.*] Formari. Fingi. Excoli. Expoliri. Erudiri , pass. Se excolere. Se expolire. *Cic.* &c. * Il s'est bien façonné à la cour. In aulâ mores suos excoluit ou expolivit.

Se façonner à une chose , [S'y faire , s'y accoutumer.] In re aliquâ assuescere , (sco , scis , assuevi , assuetum.) n. In re aliquâ erudiri , (ior , iris , itus sum.) pass. * Il s'est bien façonné dans son emploi. In suo munere benè eruditus est.

FAÇONNER, n. se dit [*de ceux , qui dans les affaires cachent , déguisent leurs pensées , leurs sentimens.*] Tacere , (eo , es , tacui , tacitum) Silentio premere , (premo , is , pressi , pressum.) Dissimulâre , (lo , as , avi , atum.) act. acc. *Cic.* * Que n'avez-vous la chose de bonne foi , pourquoi façonnez-vous avec moi ? Quin bonâ fide rem fatearis , quid tergiversaris , quid dissimulas ?

FAÇONNER se dit encore [*de ceux qui font des cérémonies & des complimens incommodes , & embarrassans.*] Nimias in agendo urbanitates putidius consecrari.

FAÇONNIER, m. **FAÇONNIÈRE**, f. [*Celui & celle qui fait trop de façons.*] Nimius officiorum urbanitatis consecrator , gen. nimii consecratoris , m. parlant d'un homme. * Nimia consecratrix officiorum urbani-

ratis, *gen. nimix confectatrici*, f. *parlant d'une femme.*

(Mot du discours familier.)

FACOND, m. FACONDE, f. adj. peu en usage. Voyez DISERT.

FACTEUR, f. m. [*Commissionnaire d'un Marchand.*] Factitor, ōris, m. Liv.

FACTEUR d'orgues, [*Ouvrier qui fait tous les jeux de l'orgue.*] Organum pneumatici factor, ōris, m.

FACTEUR se dit aussi (*de celui qui tient le bureau & les registres des Messagers.*) Scriptuarius, ii, m. Fest.

FACTICE, adj. m. & f. [*Qui est fait par art, qui n'est point naturel.*] Factitius, a, um. Plin. * Un mot factice, [*c'est un mot qui n'est pas de la langue ordinaire, mais fait exprès pour bien exprimer sa pensée.*] Factitium verbum.

FACTIEUX, m. FACTIEUSE, f. adj. [*Qui forme des factions & des partis dans un état.*] Factiosus, a, um. Sall. Seditiosus, a, um. Cic.

FACTION, f. f. [*Service de simple soldat pour faire sentinelle.*] Estre en faction. In statione esse. Excubare. Vigiliis cu excubias ou stationem agere. Caf. Liv. Ovid.

FACTION, (*Parti, cabale.*) Factio, ōnis, f. Caf. * S'étant fait de là plusieurs factions dans la ville, ou plusieurs partis s'étant formez. Hinc conspiratis factionum partibus. Phad.

FACTOTON ou FACTOTUM, f. m. Mot bas & populaire, qui se dit, (*d'un homme qui se mêle & s'intrigue de tout dans une maison.*) C'est son factoton. Tapanta illius est. Petr. τὸ μάρτυρ id est omnia. Magnus ardelio, ōnis, m. Phad.

FACTUM, [*on prononce facton*] f. m. (*Alémoire imprimé ou manuscrit pour l'instruction d'un procès ou pour la justification d'un accusé.*) Scriptum in quo momenta cause exponuntur, *gen. scripti*, n. Rei alicujus purgatio ou defensio, ōnis, f.

(Quoique ce mot soit Latin en notre langue, on lui donne une Sau puerce, Factum.)

FACTURE, f. f. (*Estre des marchandises & le prix qu'un facteur envoie à son maître.*) Mercimoniorum species & pretium, (*gen. speciei*, f. & pretii, n.)

FACTURE, [*La fabriqua des étoffes.*] Panni textura, æ, f. Plin.

FACULTÉ, f. f. [*Facilité, puissance d'agir.*] Facilitas. Facultas, atis, f. Cic. * Plus à Dieu que j'eusse la faculté de cela. Utinam esset facultatis mea. Cic. ou que je le puisse faire. * Je n'ai point la faculté de me venger. Vindictæ nulla mihi est facultas.

FACULTÉ, (*Certaine vertu qui est dans les simples.*) Virtus, ūtis, f. Facultas, atis, f. * Il y a une faculté ou une vertu secrete dans les choses. Facultas secreta in rebus inest. Lucr.

FACULTEZ au pluriel, (*se dit des biens & des richesses que possède un particulier.*) Facultates, atum, f. pl. Opes, *gen. opum*, f. pl. Cic. * Ses facultez sont modiques. Modicus facultatibus. * Le contraire est Largæ sunt ipsi facultates. Plin. Jun.

FACULTEZ dans les Universitez, (*sont les corps differens, qui les composent.*) Totum Universitatis corpus, *gen. totius corporis*, n. * [*Cicéron a dit Rēpublicæ totum corpus, & Titē-Liv. Corpus civitatis.*] * On peut se servir de Facultates, que l'usage autorise.

(L'Université de Paris est composée de quatre Facultez, sçavoir, des Arts; de Théologie; de Droit-Canon & Civil; & de Médecine.)

FADAISES, f. f. pl. [*Chose fade & de néant, bagatelles, niaiseries.*] Fatuitas. Insulitas, atis, f. Ineptia, atum, f. pl. Cic. Nenia, æ, f. Hor.

[Ce mot vient d'un jeu badin & puerile nommé Nenia, qui étoit fort en usage parmi les Enfants à Rome, dans lequel on faisoit Roi celui qui réussissoit le mieux, Roscius dit... lex an puerorum nenia, que regnum rectè facientibus offert. H. r. Le mot Nenia signifie proprement une Chançon plainative, les Anciens n'ont pas laissé néanmoins de se servir de ce mot pour une sorte de chançon badine; car Arnobe appelle Nenia les Chançons que les nourrices chantoient pour endormir leurs enfans. C'est ainsi qu'Horace a dit Puerum nenia, une Chançon, que les enfans chantoient en jouant au jeu dont j'ai parlé]

Dire des fadaïses. Fatuari, (*uor, aris, atus sum.*) dep. Sen. Ineptias loqui, dep. Ineptire, (*io, is, ivi, sans supin.*) n. Ter.

FADE, adj. m. & f. [*Insipide, qui n'a point de goût, en parlant d'une viande mal apprêtée.*] Fatuus. Insulius. Insipidus, a, um. * [*On dit au comparatif Insulior & hoc insulius, Insipidor & hoc insipidius, & au superlatif Insulissimus, Insipidissimus.*]

(Ce dernier mot est cité d'Aulugelle, sur quoi il y a diverses lecons.)

Une chair fade. Caro iners, *gen. carnis inerti*, f. Hor. Caro saporis expers. Caro sine sapore. Nullius saporis caro. (* On peut encore se servir des mots Insuavis & hoc insuave. Injucundus. Ingratus.) * Malé conditus cibus, Une viande fade, ou des-agréable au goût.

FADE se dit figurément [*de l'esprit & d'un discours qui est sans sel, sans agrément & sans élévation.*] * Il a l'esprit fade. Insulsum est ipsi ingenium. Habet ingenium insulsum. Plaut. * Je n'ai rien vu de plus fade que sa conversation. Nihil vidi ejus colloquio insulsius.

ON DIT aussi, Une beauté fade, [*qui n'a point d'éclat, ni de vivacité.*] Fatua pulchritudo. Languida forma, æ, f. * Une couleur fade. Color languescens, *gen. coloris languescens*, m. Surdus color. Plin.

FADEUR, f. f. [*Insipidité au goût.*] Fatuus sapor, *gen. fatui saporis*, m.

ON DIT figurément, FADEUR, (*dans la mine, dans les manieres.*) Injucunditas, atis, f. Cic.

FAGOT, f. m. [*Faisceau de menu bois à brûler.*] Virgultorum fascis, is, m. Fasciculus, i, m. Caf. * Un fagot de paille. Stramentorum fascis. Caf. * Prendre l'air d'un fagot. Se tantisper ad ignem admove. Camino luculento uti. Cic.

ON DIT figurément, Conter des fagots, des sottises. Fabulas narrare. Tout cela, fagots, Ce sont des fagots, ou des cortès à dormir debout. Fabulæ. Geræ. Ter.

FAGOTAGE, f. m. [*L'action de faire des fagots.*] Fasciculorum è virgultis compactio, ōnis, f.

FAGOTER, V. act. (*Mettre du menu bois en fagots.*) Fasces ou fasciculos virgultorum compingere, (*pingo, gis, compēgi, compactum.*) act.

FAGOTER se dit figurément (*des choses faites malproprement.*) Inconcinne & ineprè res componere, (*pōno, is, posui, itum.*) * Fagoter un accommodement, accommoder une affaire tellement, quellement. Rem utcumque componere.

Qui fait des fagots, Un FAGOTEUR. Fascium è virgultis compactor, ōris, m.

FAGOUE, f. f. (*Glandes qui sont sous la gorge des animaux, des bœufs & des cochons.*) Glandium, ii, n. Plaut.

FAGUENAS, f. m. [*Odour, fade, pourrie & corrompue, comme la senteur d'un pied de Messager, & d'un Hôpital.*] Odor teter, *gen. tetri odoris*, m. Col. * Elle sent le faguemas, [*parlant d'une fille ou d'une femme.*] Graviter spirat. Tetrum odorem spirat. Col. Virus redolet. Acer est illius halitus.

FAIANCE, [*Ville Episcopale d'Italie dans la Romagne.*] Faventia, æ, f. (*en Itâlien Faenza.*) * Voyez FAYANCE.

FAILLI, m. FAILLIE, f. part. Voyez FAILLIR.

FAILLIR,

FAILLIR, V. n. [*Manquer, faire une faute.*] Errare, Decurrere. Peccare, (o, as, avi, atum.) Delinquere, (quo, quis, deliqui, delictum.) n. Labi, (labor, eris, lapsus sum.) dep. Offendere, (do, dis, di, sum.) n. Cic. &c.

S'il vient à faillir, ce sera pour lui, & non pas pour vous. Si quid peccat, sibi, non tibi peccat. Ter. Si quid offenderit, sibi totum, nihil tibi offenderit. Cic.

FAILLIR, [*Manquer.*] Le cœur lui faut, lui a failli, lui a manqué. Deficit ipsum anima. Dereliquit ipsum anima. Cels. Animo malè est. Plaut. * *Le cœur lui a failli, le courage lui a manqué, il n'a pas eu assez de force & de courage.* Defuit ipsi animus. Cic. Abfuit ipsi animus. Plaut. * *Il n'a pas failli d'un mot.* Nè verbo lapsus est. Nè verbo titubavit. * *Ce mur a failli par les fondemens.* Hic murus à fundamento corruit.

Il a failli ce marché. Abiit res ab illo. Cic. * *Cette fille a failli.* Hæc virgo posuit pudorem ou pudicitiam. Ter. *A manqué, s'est laissé abuser.* * *Cet Auteur a failli en beaucoup d'endroits.* Hic scriptor multis in locis lapsus est ou erravit.

Il n'a pas failli de son propre mouvement, c'est l'amour qui l'a aveuglé. Non suapte sponte erravit, sed amor illius pectus obscuravit. Plaut. * *Si vous eussiez failli d'une syllabe.* Si unam peccavisses syllabam. Cic. * *C'est une affaire faillie ou manquée.* Occisa res est. Plaut.

FAILLIR, [*Manquer, parler d'un Marchand qui manque à payer les lettres de change, ce qui est une espèce de banqueroute.*] Creditoribus decoquere. Cic. Vacillare. Petr.

ON DIT, *Nous faillîmes ou nous manquâmes à être tués, peu s'en fallut.* Non multum abfuit, quin occideremur. Liv. Propè factum est, ut occideremur. Propius nihil factum est, quam ut occideremur. Cic. Tantum non intererit fumus. Suet. * *Voiez MANQUER.*

ON DIT ironiquement, *Je ne manquerai pas d'y faillir, pour dire Je ne ferai rien de tout cela.* Non faciam.

TANT S'EN FAUT, phrase adverbiale, [*Bien loin, qui est opposé au contraire.*] comme *Tant s'en faut qu'un Coréien doive haïr son ennemi, qu'au contraire il doit l'aimer & lui faire du bien.* Tantum abest ut Christianus odisset inimicum, quin & illum amare, & illi benefacere debeat.

PEU S'EN FAUT, autre phrase adverbiale. *Peu s'en faut que l'ouvrage ne soit achevé.* Penè illud opus perfectum est & absolutum. Illud opus laborat in fine. Petr. * *Peu s'en est fallu ou failli qu'il n'ait été tué.* Parum abfuit quin occisus fuerit, (abest, aberat, abfuit. imperf.)

FAILLITE, f. f. terme de Marchand, [*c'est une espèce de banqueroute, lorsque sans fraude & par impuissance arrivée par incendie, guerre, perte de vaisseau, ou par la faute de ses débiteurs, il ne se trouve plus solvable.*] Faire faillite. Argentariam dissolvere. Cic. Cedere foro. * *Il a fait faillite, & je le croy engagé jusques aux oreilles ou par dessus la tête, ce n'est pas sa faute, mais de ses valets qui l'ont pillé.* Malè vacillavit, non puto illum capillos liberos habere, nec suâ culpâ, sed servi omnia ad se fecerunt. Petr.

FAIM, (on prononce FAIN) f. f. [*Appétir, envie de manger*] Fames, genit. famis, f. Cic. Esuries, iei, f. Catul. ad Cic. Esuritio, onis, f. Catul.

Avoir faim. Esurire, (io, is, ivi, itum.) n. Plaut. Fame laborare, (o, as, avi, atum.) n. Cic.

Qui a grand faim. Insané esuriens, eris, om. gen. Esurio, onis, m. Plaut. * *Qui a souvent faim, qui est toujours affamé.* Esuritor, onis, m. Mart. Famellus, i, m. Plaut. Pater esuritionum, genit. patris esuritionum, m. Catul.

Apaiser la grosse faim. Iratum ventrem placare. Horat.

* *Chasser la faim.* Pellere ou depellere ou compescere famem. Cic. * *Endurer aisément la faim.* Facile esurire. Plaut. Famem ferre. Catul. Tolerare ou pati famem. Ovid. * *La faim le tient au fond de l'estomac.* Adhæsit homini fames ad infimum ventrem. Plaut.

MOURIR de faim, [*en s'abstenant de manger.*] Fame absumi ou consumi, (sumor, eris, sumtus sum.) pass. Confici fame, (cior, ceris, fectus sum.) pass. Mori fame, (morior, morëris, mortuus sum.) depon.

Se laisser mourir de faim ou faute de manger. Inedia consumi ou absumi. Inedia mori. Cicer. Suet. Inedia vitam finire. Plin. A vitâ per inediam discedere. Cic.

* *Faire mourir quelqu'un de faim, lui ôtant les aliments.* Aliquem fame necare ou suffocare. Cic.

Mourir de faim, Avoir grand faim, Esire fort affamé. Fame extimulari, (or, aris, atus sum.) pass. Fame laborare. n. Colum. Esurire. n. Plaut. * *Faire mourir quelqu'un de faim, ne lui donnant point suffisamment à manger.* Torquere aliquem fame. Phaul. * *Se laisser mourir de faim, en s'épargnant le vivre par avarice.* Suo se victu defraudare. Liv. Genium suum defraudare. Ter.

FAIM se dit figurément [*des richesses & des honneurs, dont on est avide & qu'on désire posséder.*] Fames, is, f. * *A quoi la faim insatiable des richesses n'oblige-t-elle point les hommes?* Quid non mortalia pectora cogis, auri sacra famēs? Virg.

LA FAIM des loüanges & des honneurs. Immensa laudum, honorumque cupido.

FAINE, f. f. [*Le fruit du hêtre, qui est une espèce de gland.*] Glans fagea, gen. glandis fageæ, f.

FAINEANT, m. FAINEANTE, f. adj. [*Qui ne fait rien*] Iners, eris, om. gen. Ignavus, a, um. Cic. Cessator, onis, m. Hor. Colum. Segnis & hoc segne, adject. Cic. Desidiosus, a, um. Auct. ad Heren. Deses, gen. desididis, m. Reses, gen. resididis, m. Liv. * (*On dit Desidiosior & hoc desidiosior au Comparatif, & Desidiosissimus, a, um, au Superlatif.*) * *Devenir faineant.* Languori desidique se dedere. Cic.

FAINEANTISE, f. f. [*Oisiveté*] Inertia. Desidia. Ignavia, æ, f. Cessatio, onis, f. Otiosa cessatio. Segnitia, æ, f. Segnitia, iei, f. Cic.

FAIRE, V. a. t. [*Créer, produire.*] Facere, (facio, facis, feci, factum.) Conficere. Efficere, (io, is, feci, factum.) Creare, (o, as, avi, atum.) Producere, (ūco, is, duxi, ductum.) Gignere, (gigno, is, genui, genitum.) act. acc. Cic. &c.

FAIRE se dit aussi [*des causes secondes, qui produisent & qui engendrent.*] Facere. Producere. Gignere. Cic. * *Cet homme a fait un enfant à sa femme.* Hic gravidam puero ou filio fecit uxorem. Plaut. Uxorem gravidam reddidit. Lucr.

ON DIT réciproquement, *Cette femme a fait un enfant à son mari.* Uxor produxit filium marito.

FAIRE signifie pareillement, *Travailler, construire.* Facere. Componere. Conficere. Fabricare. Cic. * *Faire un pont.* Pontem facere. Cas. * *Un tableau.* Tabulam. * *Une statue.* Statuam. Cic. * *Des pots de terre.* Componere pocula de luto. Tibul. * *Un bâtiment.* Edificium facere ou struere ou construere. Edificare. Cic. * *Du drap ou de la toile.* Pannum aut telam facere ou texere. Plin. * *Il a acheté de la laine pour se faire faire un manteau qui soit bien chaud, & une veste pour l'hiver.* Emit lanam unde sibi conficiatur pallium calidum, & tunica hibernæ bonæ, ne algeat. Plaut.

ON DIT aussi en ce sens, *Faire pour façonner quelque ouvrage.* Facere. Fingere. Formare. * *Faire une statue de bronze ou de marbre.* Ex ære ou ex marmore aliquem ducere. Virg. Excudere arâ spirantia. * *Faire une statue de bronze parlante.* Imagines spirantes marmore aut

are fingere. * *Faire de cire* E cerâ fingere. *Cic.* * *Faire quelqu'un en cire.* In ceris imaginem alicujus fingere. *Cic.*

Dinocrate fit le mont Athos en forme d'un homme, qui tint de sa main gauche une grande ville, & en sa droite une grande coupe qui reçoit les eaux de cette montagne, pour les verser dans la mer. Dinocrâtes Athon montem formavit in statu virilis figuram, cujus manu lævâ designavit amplissimâ urbis moenia, dextrâ patetram, quâ excipiebat aquas omnium fluviorum, qui sunt in eoj monte, ut inde in mare profunderentur. *Vitr.*

FAIRE, [*Composer.*] se dit aussi (en parlant de choses spirituelles, & des ouvrages d'esprit.) *Facere.* *Conficere.* *Componere.* *Scribere.* *Conscribere.* act. acc. *Elucubrare.* act. acc. & *Elucubrari* dep. acc. *Cic.* *Colum.* *Texere.* act. acc. *Cic.* * *Faire un discours, le composer, Facere orationem.* * *Faire un discours, le prononcer.* *Habere orationem.* *Cic.* * *On eût fait de tous deux un grand Prince, en tirant leurs vices & ne leur laissant que leurs vertus.* Egregium ex illis principatûs temperamentum, si demitis utriusque vitiiis, solæ virtutes miscerentur. *Tacit.*

FAIRE, [*Agir, exécuter.*] *Facere.* *Agere.* act. acc. *Cic.* * *J'ai mal fait, j'ai agi sottement de lui avoir confié ma bourse, il s'en sera allé sans doute boire dans quelque cabaret.* Nimis stultè feci, cum marsupium illi cum argento concedidi, immisit & aliquò in ganeum. *Plaut.* * *C'est une même chose selon moi, de ne rien faire, & de n'être point au monde.* Qui nihil agit, esse omninò mihi non videtur. * *Il n'y a rien que je ne fasse & que je ne doive faire pour l'amour de vous.* Tui causâ omnia tum cupio, tum etiam debeo. *Cic.* (on sous-entend *facere.*) * *Il est impossible de faire deux choses à la fois.* Duas res simul exequi haud facile est. (*Ce qu'on peut exprimer par ce proverbe Latin tiré de Plaute.*) Simul flare & sorbere haud facile est. *Plaut.* Souffler & avaler en même temps.

Il a fait tout ce que pourroit exiger de lui la liaison & l'amitié, qui étoit entre nous. Ille certè in omnibus rebus satis nostræ conjunctioni, amorique fecit. *Cic.*

C'est la première chose que je veux faire. Huic rei præverti volo. *Plaut.*

Je puis dire avec vérité que ce que vous faites, vous le faites de vous-même, sans avoir besoin du conseil de qui que ce soit. Verissimè possum responderè, te, quæ facis, tuo judicio & tuâ sponte facere, nec cujusquam egere consilio.

La pauvreté oblige à tout faire & à tout souffrir. Paupertas cogit quidlibet facere aut pati. *Hor.*

FAIRE des affaires, du mal à quelqu'un. *Molestiam, malum alicui facere* ou *facessere* ou *creare* ou *exhibere.* *Cic.* &c.

Ne chagrinez point les gens de lettres, de peur qu'à leur tour ils ne vous fassent plus de chagrin. Noli molestus esse omninò litteris, ne tibi majorem exhibeant. *molestiam.* *Phad.*

Si je ne lui fais tout le mal que je pourrai, dites après cela que je suis le plus lâche de tous les hommes. Si non fecero ei malè, me esse dicito ignavissimum. *Plaut.*

S'il ne vivoit pas bien avec vous, je vous prierois de lui faire tout le mal que vous pourrez. Ni esset tibi benevolens, tecum orarem, ut ei quod posses, mali faceres. *Plaut.*

Je ne sçai ce que vous lui avez fait, mais il est fort en colère. Quid illi feceris, nescio, verum gravissimè tibi succenset, ou tibi est iratus. Quânam in re illulâseris ignoro, sed in te graviter est commotus ou offensus ou insensus.

Je ne vous ai jamais fait aucun mal, ou rien fait. Nihil in te commovi, Nihil tibi feci. *Injuriam tibi non*

feci. Nihil de te malè meritus sum. Nihil erga te commeritus sum. *Ter. Plaut.* * *Je ne vous ai rien fait pour être en colère contre moi.* Nihil in te commissi, cur mihi irascaris, ou propter quod debeas mihi succensere. *Cic.* Nihil habes quod in me stomacheris. *Cic. Plaut.* * *Je n'ai rien fait qui me dût attirer un semblable traitement de votre part.* De te neque re neque verbis merui, ut faceres, quod facis. *Plaut.*

N'AVOIR que faire, N'avoir pas besoin, comme *On n'a que faire de blanc ni de vermillon, ni d'autre fard à cet âge.* Non istam ætatem oportet pigmentum ullum attingere neque cerussam, neque purpurisum, neque aliam officiam. *Plaut.*

N'avoir que faire du service de quelqu'un. Aliquo non egere. Alicujus operâ opus non habere. * *Je n'ai que faire de deux valets, je n'en ai que trop de toy.* Mihi quidem uno te, plus etiam est, quàm volo. *Plaut.* * *Elle m'a dit qu'elle n'avoit que faire d'elle.* Negavit ejus operam se morari. *Plaut.*

N'y avoir rien affaire auprès de quelqu'un, comme *Il n'y a rien à faire pour les voleurs chez nous.* Apud nos nihil est quæstui furibus. *Plaut.* * *Il n'y a rien affaire aux services des grands, Il n'y a point de fortune à faire.* Servire principibus nihil lucri est. Apud Principes servire nihil inde lucri, (on sous-entend *evenit.*)

Il n'y a rien à faire sur cette marchandise, *Il n'y a rien à gagner.* Nullum faciendum lucrum ex hac merce. Nihil lucri faciendum ex hac merce. (*Cicéron dit* *Facere lucrum ex vectigalibus.*) * *Il n'y a rien à faire aujourd'hui, que pour ces gens-là.* Il n'y a qu'eux qui fassent fortune & qui s'avancent aujourd'hui dans le monde. Hi soli hoc tempore ditescunt ou augentur ou amplificantur divitiis & honoribus. His unis aridet ou blanditur fortuna. Sinu blando illos fovet fortuna.

SE FAIRE, [*Se former, se façonner.*] *Se formare,* (o, as, avi, atum.) *Se fingere,* (*fingo, gis, finxi, fidum.*) *Se perpolire,* (io, is, ivi, itum.) act. *Cic.* * *Il s'est bien fait depuis qu'il est à la Cour.* Ex quo aulam frequentat, se multum perpolivit. Provinciales agendi rationes exuit, politioresque induit. Agrestes & inconcinuos suos mores excoluit & expolivit, ex quo aulam ingressus est. * *Il s'est fait de lui-même.* Ex se natus est. *Tacit.* *Suo labore & industria emerfit.* *Juv.* *Ad magnas opes & honores emerfit.* Proprio Marte se crexit. * *Se faire aux grandes entreprises.* Ad magnas res se accommodare ou se fingere ou se proferre.

SE FAIRE, [*Se façonner, s'accoutumer soit au bien ou au mal.*] *Se formare.* *Se accommodare.* *Se fingere.* act. *Assuescere.* *Consuescere.* n. avec le datif.

Il est fait ou il s'est fait au travail, à la peine. Assuetus est labore, pœnâ. *Cic.* * *A la douleur.* Consuevit dolori. *Plin-Jun.* * *Il s'est fait avec lui.* Illi consuevit. *Ter.* * *Il s'est fait à la pluie & au soleil.* Patiens est imbris & solis. *Horat.* * *A toutes les incommoditez.* Patiens omnis incommodi. *Colum.* * *Se faire à l'étude.* Accommodare animum litteris. *Accommodare operam studio litterarum.* *Suet.* *Curam litteris accommodare.* *Quint.* * *Se faire à l'obéissance.* Consuescere parere aliis. *Cic.* * *Je n'ai pu me faire à ses manières, Je n'ai pu m'y accoutumer.* Ad illius agendi rationes fingere me, ou flectere animum, non potui. * *Il s'est fait à son badinage.* Ad nutum illius circumfartur. * *Vous en ferez tout ce que vous voudrez, comme d'une terre molle.* Ut argillâ quidvis imitaberis. *Ida.* *Hor.*

FAIRE quelque chose dans quelque art ou science, y faire du profit. Aliquid efficere in arte aliquâ, in studiis. *Quint.* *Profectus facere in arte.*

FAIRE, [*Finir.*] *Cela vaut fait.* Tibi effectum dabo. *Ter.* *Factum reddam.*

Oh n'a jamais fait avec lui, pour dire Il ne finit point. Numquam finem facit. Sermoni nunquam finem facit. *Plaut.* * *Ce n'est jamais fait avec lui, il demande toujours, il n'est jamais content.* Nunquam ipse feceris satis, amplius rogat ou petit ou postulat.

FAIRE (avec la particule que mise devant & suivie d'un Verbe.) comme *Il ne fait que badiner, il badine toujours.* Nihil aliud quam nugatur. Ineptias agit. * *Il ne fait que courir jour & nuit.* Curritando totus hunc dies perit. * *Il ne fait que d'arriver. Il arrive maintenant.* Modò advenit. Modò venit.

FAIRE pour quelqu'un, [Être pour lui.] comme *Cette raison fait pour moi, me favorise.* Hæc ratio mihi favet ou suffragatur. Hæc ratio à me facit. *Plaut.* * *En faisant semblant de faire pour moi, vous faites pour vous.* Tu meam rem simulas agere, tuam agis. *Plaut.*

Il s'en plus pour nous qu'on ne pense. Officio vincet spes nostras *Cic.*

Faire tout pour le bien public, n'avoir en vue que le bien public. Confulere in publicum. Studere tantum publicæ utilitati. Omnia conferre ad bonum publicum. *Cicer.*

FAIRE pour quelqu'un, faire sa charge, son employ au lieu & place de lui. Partes alicujus agere. * *Faites pour moi aujourd'hui, & je ferai demain pour vous.* Hodie tu partes meas; cras ego tuas agam. Vicariam tibi operam præstabo in hunc diem, tu cras mutuam reddes. * *Il fait pour moi, il exerce ma charge, mes fonctions.* Meum munus obit ou exerceat. *Cicer.*

Il fait beaucoup de vent. Ventus est vehemens. * *Il fait beau temps.* Cælum est serenum.

FAIRE, [Contrefaire, faire semblant.] Simulare. Fingere. Mentiri, Præ se ferre. acc.

Faire le joyeux, le triste, le malade. Lætitiam, tristitiam, morbum simulare ou præ se ferre. * *Il fait l'homme de conséquence, il taille du grand.* Videtur quantivise esse pretii. *Ter.* * *Faire l'homme de bien.* Viri boni speciem præ se ferre.

FAIRE croire quelque chose à quelqu'un la lui persuader. Persuadere alicui aliquid esse. *Cicer.* Voyez PERSUADER.

A qui pourrions-nous faire croire ce que nous dirons? Quis habebit dicentibus fidem? *Petr. B.*

FAIRE s'emploie encore dans ces expressions familières & de conversation, dont nous rapporterons icy les plus usitées.

Ce n'est rien faire que de lui envoyer un homme inconnu. Nihil est ignotum ad illum mittere. *Plaut.* * *Aussitôt dit, aussitôt fait.* Dictum, factum. Dictum ac factum.

Ter. * *Ce qui est fait, est fait.* Quod factum est, infectum esse nequit; ou infectum fieri non potest. *Plaut.*

* *Prenez qu'il n'y ait rien de fait.* Omnia pro infecto sint. *Liv.* * *Ce n'est rien faire, si l'on ne bat le fer tandis qu'il est chaud.* Nihil est, nisi dum caletur, hoc agitur. *Terent.* * *Tout est fait, il ne reste plus rien à faire.* Facta, transacta omnia *Ter.* * *Il se fait fort de cela.* Id se facturum recipit. Id se perfecturum recipit. *Cicer.*

* *Y a-t-il tant à faire d'ôter ces araignées?* Tollere hæc aranea, quantum laboris est? *Phad.* * *C'en est fait, allez-vous-en?* Actum est, licet ou ilicet *Plaut.* * *Je cherche un homme fait comme celui-là.* Ad istam faciem virum quero. *Plaut.* * *Nous n'avons point vu d'homme fait comme vous dites.* Nullum ista facie, ut prædicat, vidimus. *Plaut.* * *Il est fait tout comme moi.* Meam imaginem possidet. Imago est ejus in me *Plaut.*

* *C'est une affaire faite, il n'en faut plus parler.* Sed acta ne agamus. *Cic.* * *Il fait tout ce qu'il voit faire.* Imitatur cuncta, quæ videt. * *Faire plus qu'on ne peut.* Alio au delà de ses forces. Extendere se supra vires. *Liv.* * *Chacun fait ce qu'il peut.* Quisque edit, quod potest. *Plaut.* * *Je lui juraï voir qui je suis ou à qui*

il se joue. Sentiet qui vir siem pour lui. (chez les Comiques.) *Ter.* Sentiet quem attentavit. *Phad.* (pour attentaverit.) * *Qu'ay-je à faire de cela? quid istud ad me attinet.* Quid meâ refert? *Terent.* Quid ad me? on sous-entend spectat ou attinet.) * *Combien faites-vous ce livre? Quanti facis ou indicas hunc librum?*

Ils ont tant fait, qu'ils ont obtenu ce qu'ils demandent. Expugnatum est ab illis, ut voti compotes fuerint. *Liv.*

Vous avez fort à faire, si vous avez à plaider contre lui. Sudabis multum, si cum illo inceptas homine. *Terent.*

C'est fait de moi, Je suis perdu. Actum est de me. *Cic.* *Perii.* *Ter.* Corium perdidit. Actum est de collo meo. *Plaut.* * *Qu'en fera-t-on? Quid de illo fiet.* (fit, factum est, fieri.) impersonnel.

Il a fait avec moi, nous ne sommes plus bien en ensemble, la paille est rompue, (comme l'on parle vulgairement.) Nihil mihi cum illo amplius. * *Confregit mecum tel-sëram.* *Plaut.*

Expression figurée prise d'une marque que les Anciens donnoient à leurs amis, pour une marque de l'hospitalité qu'ils avoient entre eux; ainsi quand on rompit cette marque on renonçoit à ce droit, & par conséquent à l'amitié qu'on avoit avec une personne.]

C'est à faire à Fabius. Est Fabii, avec un Infinitif ensuiv.

Au lieu du Génitif des Pronoms, on se sert du neutre

C'est à faire à vous. Tuum est. avec un Infinitif ensuiv. **FAIRE FAIRE une lettre, un discours & autre chose par un autre.** Formare epistolam ou orationem alieno ingenio. *Suet.*

FAIRE FAIRE des souliers, un habit. &c. Jubere, facere ou conficere calceos aut vestem. * *Il s'est fait faire, ou il a fait faire des souliers.* Calceos sibi facere jussit.

ON MET au Palais (au bas des requêtes qu'on présente aux Juges.) et vous ferez bien. Equi bonique consulueris.

* *Et le Juge répond, Ainsi soit fait qu'il est requis.* Fiat ut petitur. Pro re publicâ nihil moror.

ON DIT populairement & par manière d'injure entre des Crocheteurs, (quand on éconduit un homme dont on est mécontent & qu'on chasse.) *Va te faire faire, Va te faire lentair.* Abi in malam rem. *Terent.* In maximam malam crucein abi. *Plaut.*

Le Verbe FAIRE est le plus étendu de la Langue François, & a encore une infinité de significations, soit qu'il soit joint aux noms, ou aux Verbes. On prendra donc la peine de les chercher par le mot avec lequel il sera joint: comme

FAIRE le bec à quelqu'un. Voyez BEC.

FAIRE l'amour, &c. Voyez AMOUR.

Il se dit encore en plusieurs façons proverbiales, qu'on trouve dans leur ordre; comme

FAIRE bonne mine à mauvais jeu, sous MINE.

Lorsque le verbe FAIRE est joint à un Infinitif François, il signifie FAIRE en sorte que, pousser, exciter &c. & alors il s'exprime en Latin par FACERE ut avec un Subjonctif: comme *Votre honnêteté me fait implorer votre secours.* Tua humanitas facit ut tuam opem implorem.

Ou bien ce verbe signifie Commander qu'on fasse, & s'exprime par JUBERE, Imperare: ou il signifie Avoir soin qu'on fasse, & s'exprime par CUYARE. Et l'on met un Infinitif après ces Verbes comme

Le Roy a fait bâtir une citadelle. Rex jussit arcem ædificare à l'actif, ou ædificati au passif.

FAIS, &c. Voyez après FAIT.

FAIT, m. FAITE, f. part. pass. du verbe FAIRE. Factus. Effectus, a, um. Voyez FAIRE dans ses diverses significations.

On dit au figuré dans les manières suivantes.

Un homme fait. Vir confirmatâ atate. *Cic.* * *Un esprit fait.* Subactum ingenium. *Cic.* * *Il a l'esprit bien fait & bien tourné.* Est bene ingeniatus. *Plaut.*

Un jeune homme bien-fait de corps & bien tourné, fait au

tor. Adolefcens pulcherrimâ fpecie & magnâ dignitate præditus. *Cic.* Totus teres atque rotundus. *Hor.* * Un ouvrage bien fait, ou comme l'on parle dans le familier, fait à peindre. *Graphicum opus, genit. graphici operis, n. Plaut.* Opus perfectum & omni ex parte abfolutum. *Cic.* Je fuis ainfi fait, C'est mon bonheur. *Sic fum.* Sic eft ingenium. *Ter.*

FAIT, *Propre, né pour une chofe.*] Ad aliquid factus ou natus ou aptus ou accommodatus, a, um. *Cic.* * Les verres font faits pour la joye. *Nati in ufum lætitiæ fcyphi. Hor.* * Fait pour jouer & pour rire. *Factus ad ludum & adjocum. Cicer.* * Il foutient que les loix ne font point faites pour lui. *Jura negat sibi effe nata. Hor.* * Fait pour le crime. *Accommodatus ad flagitia. Cic.* * Nous fommes faits pour avoir toujours du mal. *Nati fumus in miferiam fempiternam. Cic.* *Nati fumus ferendis miferiis Ter.* * Il eft fait pour les grandes chofes. *Ad omnia fumma natus. Cicer.* * Pour les lettres, pour la gloire. *Litteris natus, laudi, ad laudem, ad gloriam. Cicer.*

Qui eft tout fait pour ruiner les gens. *Instructus pulchre ad perniciem aliorum. Ter.*

FAIT, [*Accoutumé à une chofe.*] Ad aliquid factus ou exercitatus, a, um. *Re aliquâ ou alicujus rei affuetus ou affuetus, a, um. Liv. Cic.* * Fait au travail, au menfonge. *Labore, mendacio affuetus. Cicer.*

FAIT, ou **LE FAIT**, *subft. m.* [*Action particuliere.*] *Factum, i, n. Cic.*

Une queftion de fait. *Facti ou de facto quæftio, oris, f. Cic.*

Le fait eft certain, eft conftant. *Certa eft facti fides. Ovid.* * *On eft d'accord au fait.* *De facto convenit. Cic.* * *Il a été pris fur le fait, ou en flagrant délit, (comme l'on parle au Palais,)* *Manifesto tenetur. Plaut.* *In manifesto scelere deprehensus eft Cicer.*

Prendre le fait & caufe d'une perfonne. *Ad caufam alicujus accedere. Cic.*

FAIT, [*Métier.*] *il n'entend rien au fait de la guerre.* *In re bellicâ, ou in re militari, ou rei militaris, admodum aut omnino rudis Cic.* * *Ce n'eft pas fon fait que de faire des vers.* *Aptus non eft, ad pangendos verfus, ou pangendis veribus.* * *C'est plus le fait d'une femme de qualité.* *Iftud matronæ magis eft conducibile. Plaut.* *Ce valet n'eft pas votre fait, ne vous eft point propre, ne vous convient pas.* *Iste fervus ex ufu tuo non eft. Ter.* *Aptus non eft tuo fervitio.*

ON DIT proverbiallement, *Donner le fait à quelqu'un, pour dire Se venger de quelque injure ou infulte (soit par des coups de main.)* *Il a fon fait, on lui a donné fon fait. Habet, il en tient.* * *(soit par quelque raillerie piquante,)* *Donner le fait à quelqu'un.* *Retundere ou reprimere dicta alicujus.*

FAITS au pluriel fignifie (*des actions héroïques, de belles actions.*) *Facta. Gesta, orum, neut. pl. Facinora, orum n. pl. (on ajoute quelquefois avec ces mots, les Adjectifs, præclara, illuftria facinora.)*

FAITS & Articles (*se difent dans le Barreau.*) *Articulofa factorum commemoratio, genit. articulofæ commemorationis, f.*

Reçu en fes faits juftificatifs. *Reus ad diluenda crimina admiffus. Cic.* *Cui poteftas facta diluendi crimen.*

FAIT à fait, à mefure, à proportion de l'ouvrage. *Pro rata portione.*

DE FAIT, *adv.* [*En effet, effectivement.*] *Reverâ. Et certè. adv.*

SI FAIT, dans le bas ftile, [*Pardonnez-moy, excufez-moy.*] *Imò. Quinimò. adv.*

TOUT-A-FAIT, [*Entièrement.*] *Prorsus. Penitus. Omnino. adv. Cic.*

FAIS, *subft. m.* [*Fardeau.*] *Onus, genit. oneris, neut.*

Cic. * *Ce bâtiment a pris fon fais.* *Iftud ædificium cepit feditumtum. Plin.*

ON DIT au figuré, *Tout le fais de la guerre tomba fur cette province.* *Circa provinciam iftam tota belli moles fuit. Flor. Rom.* * *il a feul tout le fais de cette famille, il en a toute la charge.* *Totam ille folus nutrir ou alit familiam. Ter.*

Succomber ou plier fous le fais. *Oneri cedere. Plin.* *Sub onere concidere. Liv.* *Succumbere oneri. Liv.*

FAISABLE, *adject. m. & f.* [*Qu'on peut faire.*] *Quod fieri poteft. Facilis & hoc facile, adject. Cic.*

FAISAN, *subft. m.* [*Oyfeau domeftique & fawange, qui vit dans les bois & parmi les bruyeres.*] *Phafianus, i, m. Plin.*

FAISANNE, *subft. f.* [*La femelle du faisan.*] *Phafiana, æ, f. Plin.*

FAISANDERIE, *subft. f.* [*Lieu où l'on nourrit des faisans.*] *Chors phafianorum, genit. chortis, fœm. Var.*

FAISANDIER, *subft. m.* [*Qui élève des faisans.*] *Phafianorum nutritor, oris, m. Suet.* *Phafianarius, ii, m. Paul-Jurifc.*

FAISANDEAU, *subft. m.* [*Le petit d'un faisan, un jeune faisan.*] *Pullus phafianus, i, m.*

FAISEUR, *m.* **FAISEUSE**, *f. adject. mot bas.* [*Artisan, qui fait quelque ouvrage.*] *Factor. Fictor. Fabricator, oris, m. Artifex. Opifex, icis, om. gen. Cicer.*

FAISEUR d'Images ou de figures. *Plafte, tæ m. Plin. Fictor, m. Cic.* * *Faiseur de luths.* *Plectropæus, æi, mafc.*

FAISEUR de nouvelles. *Famigerator, oris, m. Plaut.*

FAISEUR de requêtes ou de placets. *Libellio, oris, m. Bud.*

FAISEUR de vers fe dit par mépris (*d'un méchant Poete,*) *Verficator, oris, m. Quint.*

FAISEUR de loix. *Factor legum. Plaut.*

FAISEUSE, *subft. f.* *Effectrix, icis, Cic.*

FAISCEAU, (*prononcez fessau.*) *subft. m.* [*Paquet ou fagot de plufieurs chofes.*] *Falcis, is, m. Falciculus, i, m. Fafcellus, i, m. Plin.*

LES FAISCEAUX Romains. *Falces, genit. fascium, m pl. en ce fens. Cic.*

[*On en portoit douze devant les Confuls. C'étoient des Verges liées autour des haches, que les Licteurs portoient devant les Magiftrats Romains, dont ils puniffoient les criminels 1, Licteur, expedi-virgis, ferri: c'est-à-dire Aller Licteur, délier les verges, couper la tête. C'étoit la fentence que les Magiftrats prononçoient pour faire juftice.*]

FAISTE, *on prononce FAITE subft. m.* [*Le fomme, le haut d'une maifon, le comble.*] *Fastigium, ii, n. Culmeninis, n. Cic. Liv.*

ON DIT figurément, *Il eft monté au faifte ou au comble des honneurs.* *Fastigium tenet inter homines. Plin-Jun.* *Honoribus ampliffimis decoratus ou ornatus eft. Cic.* *Précipiter quelqu'un du faifte de la gloire, dans le dernier des abaiffements.* *De fastigio dignitatis præcipitem aliquem dare ou detrudere ou agere. Ex altiffimo dignitatis gradu aliquem præcipitare. Cic.*

FAISTIERE, *on prononce FAITIERE, subft. f.* [*Tuile creufe qu'on met fur le faifte d'une maifon.*] *Imbrex, icis, Plin.*

FAIT, *m.* **FAITE**, *f.* *Voyez après FAIRE.*

FAITNEANT, *m.* **FAITNEANTE**, *f. adject. Voyez FAINEANT.*

FAIX, *Voyez & écrivez FAIS.*

FALAISE, [*l'ille de la baffe Normandie.*] *Falæfa ou Falefia, æ, f.*

Qui eft de Falaise. *Falæseus ou Falefius, a, um.*

FALLACE, *subft. f.* *vieux mot & hors d'ufage.* [*Tromperie, supercherie.*] *Fallacia, æ, f. Cic.*

FALLACIEUX, *m.* **FALLACIEUSE**, *f.* *mot vieux & hors d'ufage.* [*Trompeur.*] *Fallax, acis, om. gen. Cicer.*

FALLOIR, [*Infinif du Verbe impersonnel, IL FAUT, il a fallu.*] *Oportere, (oportet, oportuit.)*

Il est faux que les Impersonnels ne se trouvent point hors l'indicatif, car Varron leur donne tous les modes, on trouve *Oportet* dans les Loix de Numa, & *Oportueris* est de Cæcilius dans Priscien. Il est encore faux que les Verbes Impersonnels n'ayent point de Nominatif, comme Voilius le fait voir par des exemples de Terence.]

Il faut s'exprime encore fort souvent en Latin, par le Participe en *du*, avec le Verbe Substantif *Sum*: comme

Il faut aimer Dieu. *Amandus est Deus.* * Il faut aimer la vertu, & fuir le vice. *Amanda est virtus, fugiendum vitium.* * Il faut que je fasse cela. *Hoc mihi est faciendum.*

Il faut faire le bien contre le mal. *Bonum pro malo rependendum.* * Il faudra de l'argent pour ce bâtiment. *Mulum pecuniæ impendendum erit in istud ædificium.* * C'est un faire le faut, c'est une nécessité absolue de faire cela. *Istud facere necesse est.* Ter.

Il faut suivi d'un infinitif. François d'un Verbe qui en Latin n'a point de Partic. s'exprime aussi élégamment par le Gérondif en *du*, avec les troisièmes personnes du Verbe *Sum*: comme Il faut étudier. *Studeendum est.*

Plus qu'il ne faut. *Plus æquo.* Cic. Plus satis. *Plusquàm satis.* Ter. Supra modum Liv. Extra ou ultra ou præter modum. Cic.

IL S'EN FAUT, TANT S'EN FAUT, viennent du verbe FAILLIR, Voyez FAILLIR.

FALOT, subst. m. [Espèce de lanterne qu'on porte au bout d'un bâton.] Fax, genit. facis, f. Denfum funale coruscis lampadibus, n. Ovid.

FALOT se dit au figuré (d'un homme ridicule, qui sert de jouet aux autres.) *Insullus homo genit. insulli hominis, masc. Cic. Qui omnibus est derisui. Qui se deridendum omnibus præbet. Qui ludos facit.* Ter.

FALOUQUE, Voyez FELOUQUE.

FALOURDE, subst. f. [Gros fagot fait de perches coupées ou de rondains liés par les deux bouts.] Fascis lignorum colligatorum, genit. fascis, m.

FALSIFICATEUR, subst. m. [Celui qui falsifie des drogues.] Qui adulteratur aromata.

FALSIFICATEUR, un Faussaire, qui contrefait une signature ou quelque acte en justice.] *Falsarius, ii, m. Suet.*

FALSIFICATION, subst. f. des drogues. *Adulterata aromata, genit. adulteratorum atomatum, n. pl.*

FALSIFICATION de quelque acte judiciaire. *Alicujus actus depravatio, onis, f.*

FALSIFIER, V. act. [Altérer des drogues, des liqueurs.] *Aromata ou liquores depravare ou adulterare & adulterari.* * Des marchandises falsifiées. *Adulterata ou depravata merces.*

FALSIFIER un acte en justice, (comme un testament, &c.) Supponere ou subicere falsa testamenta. Cic. * Si ce n'est qu'en partie. *Adulterare & adulterari testamentum.* Corruptere ou depravare testamentum.

FAMAGOUSTE, ou FAMAGOSTE, Ville de l'Isle de Chypre avec un bon port, & Evêché suffragant de Nicotie.] *Fama Augusta, æ, f.*

FAMELIQUE, adject. m. & f. [Qui est affamé.] *Famelicus, a, um. Ter. Plant.*

FAMEUX, m. FAMEUSE, f. adject. [Qui est en réputation soit bonne ou mauvaise.] *Famosus, a, um.* (qui se dit en bien & en mal.) *Celebris & hoc celebre, adject. Clarus, a, um. Nobilis & hoc nobile. Fama inclutus, a, um. Cic. &c.*

[On dit au Comparatif *Famiosior & hoc famiosus, Celebrior & hoc celebrior, clarior & hoc clarior, Nobilior & hoc nobilior, & au Superlatif *Famiosissimus, celeberrimus, clarissimus, Nobilissimus, a, um.* * l'Adjectif *Famiosus* se prend plus souvent en mauvaise part, pour un Infame, dans les meilleurs Auteurs.]*

FAMILIER, m. FAMILIERE, f. adj. [Celui qui vit avec un autre en grande privauté, & comme s'il étoit de sa famille.] *Familiaris & hoc familiare, adject. (On dit*

au Comparatif. *Familiarior & hoc familiaris, & au Superlatif. Familiarissimus, a, um.*) Cic.

Un discours, un entretien familier. *Sermo familiaris. Cic.*

Mon plus familier ami. *Meus intimus familiaris. Mihi familiarissimus. Cic.* * Être des amis familiers d'une personne. *In familiaribus alicujus esse. Cic.* * Aliquo familiariter uti, (utor, uteris, usus sum.) dep. Cic. &c.

FAMILIER, se dit (des choses que nous avons si bien apprises, que nous nous en servons sans peine.) *Familiaris & hoc familiare. Confectus, a, um.*

Il s'est rendu le Latin si familier, qu'il sembloit que ce soit sa langue naturelle. *Aded, expedit loquitur linguam Latinam, ut confectam illi esse linguam facile crederes.*

FAMILIEREMENT, adv. [Avec familiarité, sans façon.] *Familiariter. Familiaris. Familiarissimè. adv. Cic.*

FAMILIARISER, (on prononce l's comme un z dans ce mot.) [Rendre quelqu'un familier, l'appriivoiser.] *Cicurare aliquem, (o, as, avi, atum.) Var. Familiarera aliquem efficere, (io, is, effeci, effectum.) act.*

SE FAMILIARISER, V. neut. [Se rendre familier.] *Familiariter cum aliquo agere, (ago, agis, egi, actum.) neut.*

SE FAMILIARISER, [S'accoutumer avec quelqu'un ou à une chose.] *Assuescere. Consuescere, (suesco, is, suevi, suctum.) neut.* * Se familiariser avec la goutte. *S'accoutumer à la souffrir. Consuescere podagra doloribus. Plin.* * Avec la mort, avec la pensée de la mort *Consuescere morti. Cic.*

SE FAMILIARISER avec quelque auteur, (Se le rendre familier, le posséder parfaitement.) *Autorem aliquem ia numerato habere.*

FAMILIARITÉ, subst. f. [Privauté, accès libre qu'on a chez quelqu'un avec lequel on vit sans façon.] *Familiaritas, atis, f. Cic.*

FAMILIARITÉ, [Amitié particulière & intime qu'on a avec quelqu'un.] *Familiaritas, atis, f. Consuetudo, inis, f. Usus, us, m. Necessitudo, inis, f. Conjunctio, onis, f. Cic. Voyez AMITIÉ*

Avoir bien de la familiarité avec quelqu'un. *Uti aliquo familiarissimè. In intimis alicujus esse. Cic.*

FAMILIER, voyez cy-dessus avant. FAMILIARISER.

FAMILLE, subst. f. [Une maison composée des enfans & des domestiques.] *Familia, æ, f. Cic.* * Je vois toute votre famille troublée d'une manière surprenante. *Totam miris modis video turbatam familiam. Plaut.* * Esop composoit toute la famille de son maître, il n'avoit que lui de domestique. *Æsopus hero solus erat tota familia. Phad.*

UN PERE de famille. *Pater-Familias, genit. patris-familias, m. qui est un ancien genitif peu usité en d'autres rencontres.* * On dit mieux *Pater-familia, Cic.* ou *Pater familiarum qui est de Saluste.*

UNE MÈRE de famille. *Mater-familias ou familiar, fem. Cic.*

UN FILS de famille. *Filius-familias ou familiar ou familiarum, m. Liv.* * Une fille de famille, *Filia-familias ou familiar, f. Cic. Liv.*

FAMILLE se prend généralement, pour tous les parents, Cognati. Propinqui, orum, m. pl. Cic.

ON ENTEND aussi par le mot de FAMILLE, Une maison noble & ancienne race. *Familia, æ, f. Gens, genit. gentis, f. Genus, genit. gentis, n. Domus, us f. Cic.* * Il est de bonne famille. *Amplissimâ familiâ natus. Cic.* * Il est d'une famille illustre, mais malheureuse. *Multâ claritudine generis; sed improspéra. Tacit.* * Il n'est pas d'une famille antienne. *Novus est homo. Tacit.*

* S'allier avec une famille noble, (parlant d'une fille qui épouse quelque riche parti.) Nubere in familiam claram. * Si l'on parle d'un jeune homme, on dira Ducere virginem illustri ortam familiâ.

FAMINE, subst. f. [Disette générale de fruits & de bled.] Fames, is, f. Cic.

Causer une famine dans une ville. Famem inferre ou importare civitati. Cic. * Nous avons la famine. incessit nobis fames. Colum.

FÂN, subst. m. comme il se prononce, quoy qu'on écrive FAON, subst. m. [Le petit d'une biche.] Hinnulus ou Hinnuleus, i, m. Hor. Plin.

FANAL, subst. m. [Feu allumé sur de hautes tours, pour servir de guide aux vaisseaux sur mer.] Fax, genit. facis, f. Var. * On dit dans la basse Latinité, Phacalium, ii, n.

Faire fanal, (en terme de marine.) Facem præferre.

FANATIQUE, adject. m. & f. [Visionnaire.] Fanaticus. Cerritus, a, um. Cic. Plaut.

[Les Latins appelloient Cerriti, les Extravagants qui s'imaginoient avoir vu la déesse Cères.]

FANER, V. act. [Esfendre l'herbe d'un pré fauché en la remuant avec la fourche.] Fenum sectum furcillis movere insolandum. Fenum insolare. act. Colum.

L'ACTION de faner le foin, ou FANAGE, subst. m. Feni insolatio, ônis, f.

SE. FANER, V. neut. [Sesécher, se flétrir, parlant des fleurs.] Flaccescere, (sco; is, flacui, sans supin.) Marcescere, (sco; is, marcui,) sans supin. neut. Plin.

FANER se dit figurément de la beauté & du teint, qui se passe & se flétrit. * Sa beauté est fanée. Oris decor & color evanuit. * Une femme est fanée. Floris extincti mulier. Petr.

FANEUR, m. FANEUSE, f. adject. [Celui ou celle qui fane le foin.] Qui ou quæ fenum insolat. Qui ou quæ fenum insolandum movet.

FAN - FAN, m. & f. [Mot de tendresse, pour mon petit enfant.] Mi parvulus, terme populaire. * Au Vocatif. Mi parvule. * Delicioræ nostræ. Cic.

FANFARE, subst. f. [Bruit ou concert d'instruments militaires, comme de trompettes, clairons, &c.] Tarrantara, mot indéclinable, fait pour exprimer le son d'une trompette, dont se sert Ennius.] Tubarum clangor, ôris, m. Virg. Tubarum sonus, i, m. sonitus, us, m. Cic.

FANFARE, signifie figurément, Une vaine ostentation ou grande réjouissance. * Ces noces se firent avec grandes fanfares. Cum ostentatione ac lato strepitu hæ nuptiæ factæ sunt.

FANFARON, subst. m. [Un homme léger & hableur, qui promet plus qu'il ne peut faire, & qui se vante fausement de mille belles actions, & de qui la valeur est toute sur la langue.] Gloriosus, i, m. Thrao, ônis, m. Pyrgopolynices, cæ, m. Plaut.

[Ces mots sont de Plaute dans une Comédie qui a pour titre Miles Gloriosus, un Soldat fanfaron Thrao est aussi le nom d'un Soldat Fanfaron dans l'Eunuque de Terence.]

FANFARON, [Qui fait de belles actions pour en tirer vanité.] Alter pyrgopolynices. Alter thrao. * Fastosus. Petr. Jactator. Ostentator, ôris m. Verbis jactans virtutem. Phad.

Faire le fanfaron. Verbis jactare virtutem Phad. Jactare ou ostentare se. * Il fait le fanfaron. Jactantior est. Horat.

FANFARONADE, subst. f. [Action de fanfaron.] Jactantia, a, f. Ostentatio, ônis, f. Venditatio, ônis, f. Caf. Cic.

Laissez-là toutes ces fanfaronades. Conde linguam futi-

lem. Phad. Mitte magnificas istas & gloriosas ostentationes ou jactationes.

FANGE, subst. f. [Boue de campagne, qu'on trouve dans les terres grasses & lieux humides.] Lutum. Cœnum, i, n. Limus, i, m. Phad.

FANGEUX, m. FANGEUSE, f. [Bonneux, plein de fange.] Lutosus, a, um. Colum.

FANON, subst. m. [La peau qui pend sous la gorge d'un bœuf.] Palcaria, ium, neut. pl. Var. Colum.

FANON, [Manipule, dont les Prêtres se servoient à la Messe.] Manipulus, i, m. * Pannus, i, m. mot de la basse Latinité.

[C'estoit autrefois une espèce de mouchoir blanc, comme témoigne Durandus.]

FANTAISIE, [prononcez fantesie.] subst. f. [Faculté de l'âme, qui forme les fantômes ou les images des choses.] Imaginandi vis, genit. vis, f. Vis animi imaginum fictrix, genit. vis fictricis, f.

FANTAISIES au pluriel, [Visions, rêveries.] Visum, i, n. Cic. Visio, ônis, f. * Phantasma, âtis, n. (mot grec qui signifie Monstrum, visum.)

Qui a plusieurs fantaisies. Insomniosus, a, um. Cat.

FANTAISIE, [Volonté, caprice de faire les choses & de les vouloir.] Prolubium, ii, n. Terent. Arbitrium, ii, neut. Animus, i, m. Nutus, us, m. Lubido, ônis, f. Terent.

Despêchez vous, tandis que cette fantaisie le tient. Matûra, dum lubido eadem hæc manet. Ter. * Faire, vivre à sa fantaisie. Ingenio suo frui. Ter. Suo remigio rem gerere. Plaut. * N'obéir qu'à sa fantaisie. Non parere nisi ex lubidine. Tacit. Se mettre une chose en fantaisie ou dans la fantaisie. Inducere sibi aliquid in animum. Cic. * Il lui est venu en fantaisie. Cupido eum incessit. Cic.

A MA FANTAISIE, ou Selon ma fantaisie. Meo arbitratu. Meâ voluntate. Meo remigio. abl.

FANTASQUE, adject. m. & f. [Capricieux, bourru, qui a des manières & une humeur extraordinaire.] Morosus, a, um. Cic. * Humeur fantasque. Morositas, âtis, f. Cic.

FANTASQUEMENT, adv. [D'une manière fantasque.] Morosè adv. Cic.

FANTASQUEMENT, [Grottesquement.] Monstrificè. adv.

FANTASSIN, subst. m. [Soldat d'infanterie, qui est de pied.] Pedes, genit. peditis, m. Caf.

FANTASTIQUE, adj. m. & f. [Imaginaire.] Imaginarius, a, um. Liv.

FANTOSME; ou PHANTOSME, (on prononce FANTÔME.) subst. m. [Spectre.] Phantasma; quævis, genit. âtis, neut. Plin. Jun. Larva umbratilis, genit. larvæ umbratilis, f. Plaut. Simulachra casta & inania, genit. simulachrorum castorum & inanium, n. pl. Ovid.

ON DIT au figuré, il se met mille fantômes dans l'esprit. Mille species sibi fingit. Hor.

ON DIT encore (d'une personne maigre & décharnée.) Ce n'est plus qu'un fantôme. Larva tantum umbratilis. Species cum exornatis ossibus. Plaut. Lamia, a, fem. Petr.

ON DIT pareillement (d'une chose qui a dégénéré, qui n'est plus dans le lustre & l'éclat qu'elle avoit autrefois.) Ce n'est plus qu'un fantôme d'honneur. Vanus & inanis honor.

FAON, on prononce FÂN. subst. m. Voyez FÂN.

FAONNER, V. neut. (Qui se dit des biches qui mettent bas leurs petits.) Fœtum ou partum edere, (edo, edis, edidi, editum.) act. Colum.

FAQUIN, subst. m. [Homme de la lie du peuple, vil & méprisable.] Fatuus & infusus homo. Homo infusus. Homo nihili. Cic. Plaut. Trioboli homo. Plaut.

FARQUIN, [*Fantôme ou un homme de bois qui sert aux exercices du manège.*] Hippodromi larva versatilis, gen. larvæ versatilis, f.

FARCE, f. f. [*Mélange de viandes hachées, dont on farcit les volailles.*] Farcimen, inis, n. Fartum, i, n. Var. Intritus cibus, i, m. Phad.

FARCE se dit aussi (*de ces petites farcettes des Charlatans & des Joueurs de marionnettes.*) Facetiæ, arum, f. pl. Scurrillitas, atis, f. Scurriles joci, gen. scurrilium jocorum, m. pl. Ludicrum, i, n. Liv.

FARCE dans les Comédies, [*Des bouffonneries qui divertissent le public.*] Mimici joci, orum, m. pl. Cic. * *Jouer des farces.* Atellanam facere, Petr. (*on les nommoit Atellana, d'Atella ville des Osques où l'on joua les premières farces.*) * Histrioniam agere. Tacit.

FARCEUR, f. m. [*Qui joue la farce.*] Histrion, Ludionis, m. Cic. Liv. * *Le maître des Farceurs.* Imperator histrionicus. Plaut. * *Le métier, la profession de farceur.* Ars ludicra, gen. artis ludicræ, f. Quint.

FARCIN, f. m. [*Maladie qui vient aux bœufs.*] Scabies bubula, gen. scabiæ bubulæ, f. *Qui vient aux chevaux.* Scabiæ equina, gen. scabiæ equinæ, f.

FARCINEUX, m. FARCINEUSE, f. [*Qui a le farcin.*] Scabiosus, a, um. Colum.

FARCIR, V. act. [*Remplir de farce.*] Farcire. Effarcire. Infarcire, (cio, is, farci, fartum.) act. acc. Plin. Csf. Farcimen, indere, (indo, indis, indidi, inditum.) act. dat.

Un ventricule farci de coriandre. Fartus ventriculus coriandro. Plin.

Farcir son estomac de viandes, le remplir, le charger de viandes. Gibis complere ou farcire stomachum. Escâ se replere. Phad.

ON dit figurément, *Farcir un discours d'injures.* Oratorem conviciis aspergere. * *Tout Paris est farci ou rempli d'étrangers.* Referta ou plena est Lutetia extraneorum ou extraneis. Cic.

FARD, f. m. [*Pommade ou autre drogue qu'on met sur le visage, pour l'embellir.*] Fucus, i, m. Pigmentum, i, n. Offucia, æ, f. Plaut.

[*On peut encore se servir de Ceraffa, æ, f. qui est du blanc d'Espagne, dont on se sert pour se blanchir : & de Purpurissum, s, n. qui est un vermillon, dont les Dames relevent leur grand blanc, qui est fade pour l'ordinaire.*]

Elle a les joues couvertes de fard ou de vermillon. Habet genas purpurissatas. Plaut. * *Lorsque vous demandez du fard pour mettre sur votre visage, c'est demander à blanchir l'ivoire avec de l'encre, car le blanc d'Espagne est noir en comparaison.* Postulas cerussam, ut malas oblinas, unâ operâ ebur atramento candefacere postulas. Plaut. * *La jeunesse, un beau corps, l'enjouement, & la complaisance, voilà le fard des belles femmes : la vieillesse, il n'y a point de fard qui la puisse embellir.* Ætas, corpus tenerum, & morigeratio, hæc sunt venena formosarum mulierum : mala ætas nulla delinimenta invenit. Afran.

FARD signifie au figuré, *Artifice, déguisement, [dont on se sert pour déguiser une chose.]* Fucus, ci, m. Pigmentum, i, n. Offucia, arum, f. pl. Plaut.

FARDEAU, (*on prononce FARDAU.*) f. m. [*Poids, charge qu'on porte.*] Onus, genit. oneris, n. Fascis, is, m. Petr. * *Il portoit n'a guères des fardeaux sur son cou pour vendre.* Modò collo suo circumferebat onera venalia. Petr. Bajulabat modò sarcinas. Phad.

FARDEAU figurément, pour *Tout ce qui fait de la peine à l'esprit.* Onus, n. * *La servitude est un fardeau fort lourd à ceux qui n'y sont pas accoutumés.* Servitus onus est omnino grave infactis. Phad.

C'est un fardeau beaucoup moins pesant à une femme de

faire le mal que le bien. Mulieri nimio male facere levius onus est, quam bene. Plaut. * *C'est une chose bien pesante, qu'un fardeau de quatre-vingts ans.* Anni octoginta mala merx tergo. Octoginta anni onus est grave. Plaut.

FARDE, m. FARDÉE, f. part. pass. & adj. [*Qui a mis du fard en general.*] Fucatus. Fucus illitus, a, um. Cic. Plaut. * *Si c'est avec du blanc, on dira Cerussatus, a, um. Si c'est avec du rouge ou vermillon, on dira Purpurissatus, ou rubricâ intinctus, a, um. Plaut. * Un visage fardé.* Facies medicamine attrita ou infecta. Petr.

* *Elle a les joues fardées & le corps enduit de cire.* Buccas rubricâ, cerâ omne corpus sibi intinxit. Plaut. * *Plus je la regarde, plus elle me paroît fardée, Ce n'est qu'artifice.* Quò magis illam aspecto, tam magis est nimbata & nugæ merx. Plaut.

FARDE, [*Qui n'est point naturel.*] Fucatus. Fucosus. Fictus, a, um. Cic. * *Des amitiés fardées.* Fucosæ amicitia. Cic. * *Des mots qui ne sont point fardés.* Infucata verba. Petr. * *Leur marchandise n'est point fardée.* Merces sine fucos gestant. Hor.

FARDER, V. act. [*Mettre du fard, soit du blanc d'Espagne, soit du rouge.*] Fucare, (co, as, avi, atum.) act. acc. Fucos illinere, (lino, is, lèvi, illitum.) act. acc. Cic. * *Farder le visage avec le blanc.* Incretare faciem. Petr. Cretâ ou cerussâ illinere ou oblinere. Plaut. * *Farder ses joues de rouge.* Rubricâ buccas intingere. Plaut. * *Il ne faut point vous farder à l'âge où vous êtes.* Non istam tuam ætatem oportet pigmentum ullum attingere. Plaut.

FARDER au figuré, pour *Déguiser.* Fucare. Expolire. Plin. * *Farder les choses, [comme les maquignons font leurs chevaux.]* Mangonifare. * *Comme les Frippiers leurs hardes.* Interpolare. act. acc. Cic.

C'est faire injure à la vérité, que de la vouloir farder. Veritati facit injuriam, quisquis cerussâ fucosque oblinat. P. Coff. * *Farder sa prononciation en bégayant.* Verba balba ferire annofo palato. Horat.

Qui farde une cause, qui la déguise. Causæ concinnator. Oris, m. Ulp.

FARFQUILLER, V. act. [*Fouiller confusement.*] Permiscere, (seco, es, scui, stum.) act. acc.

FARIBOLES, f. f. pl. mot bas. [*Plusieurs choses vaines qui ne méritent aucune considération.*] Nugæ. Ineptiæ, arum, f. pl. Cic.

FARINE, f. f. [*Bled moulu.*] Farina, æ, f. Cic. *La pure farine ou la fleur du froment.* Simila, æ, f. Similago, inis, f. Plin. Pollen, genit. pollinis, Cat. (pollen est plus seur que pollis.)

[*Pollis ne se trouve que dans les vieilles Gloses : C'est pourquoi son genre est fort incertain. Probe & César disoient hoc Pollen, comme on le voit dans Priscien, & Sospiter disoit hoc Pollis : mais il faut plutôt suivre Vossius qui le fait masculin, car comme de Sanguen on a fait Sanguis masculin : ainsi de Pollen on a fait Pollis, masculin ; on trouve l'accusatif Pollen dans Caton.*]

Farine blutée. Cribro decussa farina. Pers. * *Farine d'avoine.* Farina avenacea. Plin. * *Farine de fèves.* Lomentum, i, n. Marr. * *Folle farine, qui s'attache aux parois des moulins.* Pollen, gen. pollinis, n. Colum. * *Farine d'orge séchée au feu.* Polenta, æ, f. Var. * (*dont les Anciens faisoient de la fromentée.*)

ON dit au figuré, *Des gens de même farine, Gens propres à mal faire.* Homines accommodati ad flagitia. Qui sunt ejusdem farina, ou ejusdem fasciæ. Petr.

FARINEUX, m. FARINEUSE, f. *Qui ne se dit que dans cette expression, Darire farineuse, [qui en se séchant, laisse une crasse blanche qui ressemble à de la farine.]* Lichen farinarius, gen. lichenis farinarii, m. Plin.

FARINIER, subst. masc. [*Qui apporte de la farine pour*

vendre.] Farinarius, ii, m. Pollinctor, ôris, m. Plin. & Caton.

FAROUCHE, adj. m. & f. [Sauvage, difficile à approcher.] Ferus. Immansuetus, a, um. Cic.

FAROUCHÉ, [Cruel, féroce.] Ferox, ôcis, om. gen. Immanis & hoc immane, adj. Sævus. Ferus, a, um. Colum.

Un homme farouche, qui est d'une humeur sombre & retirée, ennemi des divertissemens. Homo austerus ou severus. Cic.

Ils ont des mœurs & des coutumes plus farouches & plus cruelles qu'aucuns barbares, & que les animaux qui vivent de proie. Moribus ritibusque efferaioribus, quam ulli barbari, imò quam rapacissimæ bellux, utuntur. Liv.

Un esprit farouche. Ferum & immansuetum ingenium. Ovid. * Un regard farouche. Ferox & immanis aspectus. * Il a quelque chose de farouche dans la mine. Est fero ac duro aspectu. * Est truci aspectu. Hor. * Il a la mine farouche.

FASCE, f. f. terme d'Architecture, [qui se dit des frises des trois bandes qui composent l'Architrave.] Fascia, æ, f. Plin.

FASCHÉ, (prononcez Fâché.) m. FASCHÉE, f. part. pass. & adj. [Qui est en colère contre quelqu'un.] Alicui iratus ou offensus, a, um. Ab aliquo alienus. Cic.

FASCHÉ, [Marri, affligé d'une chose.] Dolens, entis, om. gen. de re aliqua ou aliquid. * Agré ferens, entis, om. gen. aliquid.

FASCHER, prononcez FACHER, V. act. [Choquer, offenser quelqu'un ou le faire fâcher, l'irriter, le mettre en colère.] Alicui stomachum movere, (veo, es, movi, motum.) ou facere, (facio, facis, feci, factum.) act. Cic. Odiosum & molestum esse alicui. Exhibere ou facere alicui molestiam. Cic. Aliquem odiis exercere, (eo, es, exercui, exercitum.) act. Cic.

SE FASCHER contre quelqu'un, se mettre en colère contre lui. Alicui irasci ou succensere, (irascor, eris, iratus sum.) dep. succenséo, (es, sui, sans supin.) n. * Se fâcher aisément, se mettre en colère. Irām in promptu gerere. Plaut.

Être fâché ou marri d'une chose. Aliqua re ou de aliqua re ou aliquid dolere, (eo, es, dolui, dolitum.) n. Cic. Plaut.

Votre père n'est point fâché contre vous. Tibi placidus ou placatus est pater. Plaut. Tibi non est iratus amplius pater. Cic. * Il se fâche de rien ou pour rien. De nihilo irascitur. Plaut.

SE FASCHER, [Se chagriner ou être fâché & chagrin d'une chose.] Aliquid agere ou graviter ou molestè ferre, (fero, fers, tuli, latum.) act. Indigné pati, (tior, teris, passus sum.) dep. Cic.

J'ai quelque chose dans l'esprit qui me fâche, & qui fait que je n'ai pas reposé cette nuit. Aliquid meo animo agere est, neque hac nocte quievi satis ex mea sententia. Plaut. * Je suis fâché tout de bon. Doleo ex animo. Delet hoc cordi meo. Plaut. * Il faut peu de chose pour le fâcher. Facile fit illi quod doceat. Ter. * Ça n'est pas tant la perte qui me fâche, que la négligence d'un méchant valet. Non tam iactura me movet ou tangit, quam negligentia requissimi servi. Petr. * Ne vous fâchez pas de ce que je vous dirai. Sine offensione accipias, quod dixerō. Cic. * Tout le fâche. Stomachatur omnia. Cic. * Si vous continuez à me fâcher. Si porrò odiosi esse pergitis. Ter. * Vous me fâchez, vous m'importunez. Odiosus es mihi. Plaut.

FASCHERIE, (prononcez Fâcherie.) f. f. [Chagrin, déplaisir.] Molestia. Dividia. Agrimonia, æ, f. Offensio, ônis, f. Offensuuncula, æ, f. Agrum, i, n.

Cic. Plaut. &c. * Causer de la fâcherie à quelqu'un, lui donner quelque fâcherie. Molestiam alicui exhibere. Alicui agrum facere. Cic. Plaut. * Ces lettres m'ont causé cette fâcherie. Asperit hoc mihi molestia hæc epistola. Cic. * Se laisser aller à la fâcherie. Dedere se totum aegritudini. Cic.

FASCHEUX, (prononcez Fâcheux.) m. FASCHEUSE, f. adj. [Qui fait de la peine, qui donne du chagrin.] Molestus. Odiosus. Importunus. Incommodus. Acerbus, a, um. Gravis & hoc grave, adj. Cic. Plaut.

Il est d'une humeur fâcheuse. Id est morum acerbitas ou molestia. Molestus est & odiosus moribus. * Les femmes qui ont du bien sont d'ordinaire fâcheuses, & veulent que leurs maris leur obéissent. Mulieres dote fretæ, feroces sunt, & viros suos sibi subservire postulant.

* Il lui dit des paroles fâcheuses. Illum gravibus ou asperis verbis appellavit. Asperè incessit, inclementer illi dixit. Cic. Plaut.

Nous recevons tous les jours quelque nouvelle fâcheuse. Aliquid quotidie acerbi atque incommodi nunciatur. Auct. ad Heren. * Il est fâcheux, c'est une chose fâcheuse. Grave est & acerbum. Cic.

FASCINATION, f. f. [Charme qui empêche qu'on ne voie les choses comme elles sont en effet.] Fascinatio, ônis, f. Plin. Incantatio, ônis, f. Plin.

FASCINATION se dit figurément [du trouble des sens causé par quelque passion, qui nous aveugle.] Officia, æ, f. Plaut.

FASCINE, f. f. [Ragot de menu branchage, dont on se sert dans les armées pour combler quelque fosse.] Virgultorum fascis, is, m. Hist.

FASCINER, V. act. [Faire certains charmes, qui sont paroitre les choses à nos yeux autrement qu'elles ne sont.] Fascinare. Incantare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Virg. Plaut.

Quelque Magicien fascine les yeux de cette femme. Præstigator aliquis hanc mulierem frustratur. Plaut.

ON DIT aussi au figuré, que Les passions nous fascinent les yeux de l'esprit. Cupidines offundunt ou obducunt mentibus caliginem ac tenebras. Liv. Cic.

FASEOLE, f. f. [Espece de legume de la nature des fèves.] Phaseolus ou Phaseolus, i, m. Colum.

FASTE, f. m. [Orgueil apparent, affectation de vanité.] Fastus, ūs, m. Jactantia, æ f. Inanis jactantia. Ovid. Plin. Ostentatio, ônis, f. Cic.

[On dit aussi Fastus, i, m. Hor. Var. Colum. quoique Servius reprenne Lucain d'avoir dit, Nec mens Eudoxi vincitur fustibus, &c. Il est vrai néanmoins qu'il est peu usité à la seconde déclinaison.]

FASTE se prend quelquefois pour Magnificence, éclat, pompe. Magnificentia, æ, f. Pompa, æ, f. Apparatus, ūs, m. Cic.

FASTES, f. m. & pluriel, se prend pour [le Calendrier des Romains, où étoient marqués jour par jour leurs fêtes, leurs jeux & leurs cérémonies.] Fasti, orum, m. p. Cic.

FASTIDIEUX, m. FASTIDIEUSE, f. adj. [Dédaigneux, qui se rend insupportable.] Fastidiosus, a, um. Cic.

[Ce mot a vicilli]

FASTUEUX, m. FASTUEUSE, f. adj. [Qui a beaucoup de faste & d'ostentation.] Fastosus, (& non pas Fastuosus.) a, um. Petr.

FASTUEUSMENT, adv. [D'une manière fastueuse.] Jactanter. adv. Cum ostentatione. Tacit.

FAT, adj. & subst. m. [Sor, sans esprit, qui ne dit que des sadases.] Fatuus. Insultus, a, um. Fungus, i, m. Terent.

Il ne se dit qu'au masculin]

FATAL, m. FATALE, f. adj. [Qui doit arriver nécessairement par l'ordre des destins.] Fatalis & hoc fatale, adj. Cic.

FATAL, [*Malheureux.*] Fatalis & hoc fatale, adj. * Une année fatale à la République.] Fatalis annus rei-publicæ. * Cela leur fut fatal à l'un & à l'autre. Fuit illorum utrique fatale. Cic.

L'HEURE fatale, l'heure de la mort. Fatalis hora, f. De cretorem dies, gen. diēi decretorii, m. Sen.

FATALEMENT, adv. [*D'une manière fatale.*] Fataliter. adv. Cic.

FATALITÉ, f. f. [*Nécessité d'un événement dont on ne fait point la cause.*] Fatum, i, n. Fatalis necessitas, genit. fatalis necessitatis, f. Vis fatalis, f. Cic. * Si c'est une fatalité ou un ordre des destins que vous relevez de cette maladie. Si fatum tibi ex hoc morbo convalescere. Cic. * Il est arrivé par je ne sais quelle fatalité. Nescio quo fato accidit. Cic.

FATIDIQUE, adj. m. & f. [*Qui prophétise ou annonce l'ordre des destins.*] Fatidicus, a, um. Cic.

[*Mot bas & vieux.*]

FATIGUANT, m. **FATIGUANTE**, f. [*Qui lasso, qui fatigue, qui est à charge.*] Onerosus. Molestus. Odiosus. Importunus, a, um. Cic.

FATIGUANT, [*Pénible.*] Operosus. Laboriosus, a, um. Plin. Cic.

FATIGUE, f. f. [*Peine du corps, qui lasso & qui fatigue.*] Fatigatio. Defatigatio, ōnis, f. Labor, ōris, m. Cic.

Un corps fait à la fatigue. Corpus labori dbratum. Liv.

* Un habit de fatigue, dont on se sert quand on travaille. Vestimentum operarium, i, n.

FATIGUÉ, m. **FATIGUÉE**, f. part. pass. & adj. Fatigatus. Defatigatus. Fessus, a, um. Hor. Cic. * On meurt ensuite un ablatif.

Cette promenade m'a bien fatigué ; ou m'a mis sur les dents, (comme l'on parle dans le familier.) Me hac deambulatio ad languorem dedit. Ter.

Les avares fatiguent le Ciel par mille parjures honteux pour augmenter leurs richesses. Avari cælum fatigant fordido perjurio ; dum quadrantes aggerunt patrimonio. Phad.

FATIGUER, V. act. [*Hâbler ; lasser.*] Fatigare. Defatigare, (go, as, avi, atum.) act. acc. Caf. Macérare, (o, as ; avi, atum.) act. acc. Flor. Rom. Esse alicui oneri & molestiæ. Lacessere, (sso, is, ivi, itum.) Cic. Lassare, (so, as, avi, atum.) act. acc. Marr. Après qu'Asclépiades avoit fatigué pendant trois jours un malade par toutes sortes de remèdes, il lui ordonnoit de manger le quatrième jour. Ubi Asclépiades agrum triduo peti omnia fatigarat, quarto die cibo destinabat. Cels.

Ne se point fatiguer du travail de l'esprit, ni du corps. Nec animi nec corporis laboribus defatigari. Cic.

FATIGUER, (*Prendre de la peine.*) Laborare, (o, as, avi, atum.) n. Cic.

SE **FATIGUER**. Laboribus se frangere. Cic.

Il fatigue beaucoup. Operum patientissimus est. Operis ac laboris patiens est. Cic. Cels.

FATIGUÉ de tant de maux, il s'endormit. Tot malis gravatus ; in somnum lapsus est. Petr.

FATRAS, f. m. [*Confusion de plusieurs choses.*] Indigesta rerum vilium congeries, genit. indigestæ congeriei, f.

FATUITÉ, f. f. [*Sottise, stupidité.*] Faxultas, ōris, f. Cic.

FAU, (prononcez fô.) f. m. [*Arbre de haute fustaye ; ou FOUTEAU, Hestne.*] Fagus, i, f. Virg.

FAUBOURG, Voyez FAUXBOURG.

FAUCHAGE, f. m. [*L'action de faucher.*] Feniscium, ii, n. Colum. Feniscia, æ, f. Var.

FAUCHER, V. act. [*Couper les foins & les avoines avec*

la faux ou la faucille.] Cadere prata, (do, dis, cecidi, cæsum.) Plin. Fenum demetere, (to, is, demessui, demessum.) ou succidere, (do, dis, di, sum.) Herbam falcibus desecare, (co, as ; secui, sectum.) act. Colum.

La saison de faucher les prez. Feniscium, ii, n. Plin.

FAUCHEUR, f. m. [*Qui coupe les prez, & les foins.*] Feniscæ, æ, m. Plin. Defecator, ōris, m. Colum.

Fenifex, genit. fenificis, m. Plin.

FAUCHÉE, f. f. [*La coupe des foins.*] feniscia, æ, f. Var.

FAUCILLE, f. m. [*Instrument fait à demi-cercle avec lequel on coupe les bleds ou l'herbe.*] Falx messoria, genit. falcis messoriæ, f. Falcula, æ, f. Colum.

FAUCON, f. m. [*Oiseau de leurre, qui a le plus beau vol.*] Falco, ōnis, m. Jul. Firm. qui vivoit sous Constantin.

FAUCON nais, qui a été pris dans l'aire. Falco in nido captus.

FAUCON passager ou pèlerin. Falco advēna.

FAUCON gentil. Falco optimæ indolis.

[Il y a des faucons de plusieurs sortes ; mais ceux-cy sont les principaux.]

FAUCONNEAU, f. m. [*Pièce d'Artillerie plus longue & plus étroite qu'un canon.*] Tormentum bellicum, quod Falco vocatur, n.

FAUCONNERIE, f. f. [*L'art de dresser les oiseaux de proie.*] Ars accipitraria ; genit. artis accipitrariæ, f. institutorum accipitrum ars, f.

FAUCONNERIE, [*Lieu où l'on dresse les oiseaux de proie.*] Cella accipitraria, æ, f.

FAUCONNIER, f. m. [*Qui dresse des oiseaux de proie.*] Qui accipitres curat & instituit.

FAUCONNIERE, f. f. [*Bourse ou poche de fauconnier.*] Pera, æ, f. Sacculus, vidulus, i, m.

FAVEUR, f. f. [*Grace, plaisir qu'on fait à quelqu'un.*] Gratia, æ, Beneficium, ii, n. Cic. * Je vous demande cela comme une faveur. Hoc à te beneficii loco peto. Cic. * Si vous lui faites quelque faveur, il en a très-peu de reconnaissance. Si quid benè facias, levior pluma est gratia. Plant. * Prendre une faveur pour un ouvrage. Accipere beneficium in contumeliam. Ter. * Reconnoître une faveur qu'on a reçue. Meritam officii gratiam alicui perfolvere. Cic.

FAVEUR, [*Support, protection.*] Favor, ōris, m. Gratia, Aura, æ, f.

Donner tout à la faveur. Gratia subscribere. Phad. Ont-ils gratia concedere ou tribuere. Cic. * Qui donne à la faveur. Obnoxius gratia animus. Quint.

La faveur d'un particulier l'emporta sur le bien public. Bonum publicum gratia privata devictum est. Sallust.

La faveur du peuple. Aura popularis. Studium populi. Cic. * Être en faveur auprès d'un Prince. Apud Principem gratia valere. Liv. Alicui ou apud aliquem esse gratiosum. Cic. Flagrare gratia apud aliquem. Tacit.

* Un homme qui a la faveur du peuple. Aura popularis homo. Liv.

Celui qui prend trop de plaisir aux faveurs de la fortune, n'en supportera jamais les revers. Quem res plus nimio delectaret secundæ, mutatæ quantent. Horat. Lettres de faveur. Commendatitiæ literæ ; arum, f. pl. Cic.

ON **DIT** ; Vendre ses faveurs. (parlant d'une fille qui se prostitue à prix d'argent.) Sui corporis usuram pretio facere. Quantum accipere. Ter.

VENDRE ses faveurs, (parlant d'un homme, qui tire du profit du plaisir qu'il fait aux belles.) Beneficia vendere. Vendere amplexus. Petr.

Elle lui accorda les dernières faveurs. Sui copiam fecit. Plaut.

ON APPELLE aussi en mauvaise part, *Les faveurs de Venus*, pour dire *Les mauvais maux qu'on contracte par la fréquentation d'un sexe*. Lues venerea, gen. luis venerece, f.

EN FAVEUR, En considération, A l'avantage. In favorem alicujus. Causa ou gratia alicujus. Cic. Pro aliquo.

A LA FAVEUR, comme ils firent une sortie & vinrent à la faveur d'un grand vent mettre le feu à nos ouvrages. Postis se foras erumpunt, secundo magnoque vento operibus ignem inferunt. Cas.

De tous ces navires il ne s'en sauva que fort peu qui gagnèrent terre à la faveur de la nuit. Per paucos ex omni numero naves noctis interventu ad terram pervenerunt. Cas.

FAULX, voyez & écrivez FAUX.

FAUNE, f. m. [Sorte de Satyre, monstre qui vit dans les forêts.] Faunus, i, m.

FAVORABLE, adj. m. & f. [Propice, qui favorise.] Favorabilis & hoc favorable, adj. Liv. Propitius. Secundus. Equus, a, um. Cic. * La fortune m'est favorable. Fortuna mecum est. Plaut. Fortuna mihi est propitia. Cic. mihi arridet fortuna. * J'espère qu'il me sera favorable. Hunc mihi propitium spero. Cic. * Tout nous est favorable. Omnia sunt nobis secunda & prospera. Fortuna in omnibus nobis ridet ou blanditur. * Avoir le vent favorable. Secundis ventis uti. Ventis faventibus navigare. Ovid. Secundissimo vento cursum tenere Secundos ventos habere. Cic. * Je souhaite que Dieu vous soit favorable dans vos entreprises. Deus bene vortat quod agis. Ter.

FAVORABLEMENT, adv. [En favorisant.] Studiosè. Gratosè. adv. Cic.

Qui est écouté favorablement. Favorabiliter exauditus. Quint.

FAVORI d'un Prince, m. FAVORITE, f. adj. [Celui ou celle qui a les bonnes grâces & la faveur du Prince.] Principi ou apud Principem gratiosus, a, um. * Qui apud Principem in magna est gratia. Cic. * Acceptus, a, um, avec le datif, ou l'accus. avec apud. Cic. * (On dit au Comparatif Gratiolor & hoc gratiosus, Acceptor & hoc acceptus; & au Superlatif Gratiolissimus, Acceptissimus, a, um.)

[Ces mots se disent pour toutes les choses, pour lesquelles on a de la prédilection.]

C'est un mot favori. Factatur in primis illud verbum. * Un Livre favori, celui dont la lecture nous plaît le plus. Liber cujus in primis lectione delectamur.

FAVORISÉ, m. FAVORISÉE, f. adject. part. pass. Voyez FAVORISER.

FAVORISER, V. act. [Faire grâce, plaisir & faveur à quelqu'un, le secourir. Alicui favere, (veo, ves, favi, fautum.) ou studere, (deo, es, studui, sans supin.) n. Cic. * La fortune favorise les bons, & abandonne les superbes. Fortuna redit miseris, & abit superbis. Hor. * Il favorise les gens d'esprit, & embrasse le parti de la noblesse. Faver ingentis, & nobilitatem amplectitur. Cic. * L'encre qui se plaît à mordre favorise toujours d'avantage les vertus anciennes, que les présentes. Plus vetustis faver invidia mordax, quam bonis presentibus. Phad. * La fortune favorise les courageux. Fortuna fortes adjuvat. Ter. Audaces fortuna juvat. Virg.

FAVORISER le parti de quelqu'un. Fovere ou tutari partes alicujus. Tacit. * La retraite d'une armée. Commodiorum ac tutiorum exercitui receptum dare. Cas. * L'erreur d'autrui. Favere alicujus errori. Cic. * Album calculum adicere alicujus errori. Plin. Jun. (parce que la pierre blanche étoit favorable dans les suffrages.) Il espère que quelqu'un le favorisera dans son crime. Spectat sibi auram posse affari in hoc crimine. Cic.

CELUI qui favorise. Fautor, oris, m. Cic. * Qui favo-

rise la noblesse. Nobilitatis studiosus. Cic.

Celle qui favorise. Fautrix, icis, f. Cic.

FAVORITE, adj. f. Voyez FAVORI.

FAUS, il faut écrire FAUX ou FAULX, f. f. [Instrument de fer un peu arcué par le bout pour faucher les foins.] Faux, genit. falsis, f. Cat.

ON dit proverbialement, Mettre la faux dans la moisson d'autrui, se mêler de faire ce qu'un autre doit faire. Supponere falcem in messem alienam. Interponere se in aliena negotia. Præstare, quod ab alio præstandum est.

FAUS & faux FAUX, m. FAUSSE, f. adj. [Qui est contraire à la vérité.] Falsus, a, um. Mendax, acis, om. gen. Falax, acis, om. gen. Cic. Faux témoin, fausse joye. Falsus testis, falsum gaudium. Cic.

ON dit, Un esprit faux, qui juge mal des choses. Perversum ou falsum ingenium.

Qui se dit des choses fausses. Falsidicus. Falsiloquus, a, um. Plaut.

Qui jure faux qui fait un parjure Falsiurinus, a, um. Plaut.

LES FAUX DIEUX, Les Dieux du Paganisme. Falsi Dii, orum, m. pl. Dii commentitii, orum, m. pl. Cic.

FAUX, f. Falsifié, altéré, contrefait, qui n'est point naturel. Falsus. Adulterinus. Fictus. Corruptus, a, um. Cic. * De fausses lettres. Falsæ & corruptæ litteræ. * Fausse monnoye. Adulterini nummi, m. pl. Cic. * Faux monnoyeur. Monetæ adulterator, oris, m. Qui adulterinos nummos cudit.

Fausse devotion. Falsa ou ficta pietas, f. * Faux visage, masque. Persona, æ, f. * Fausse perruque. Coma adficticia, æ, f. * Faux devoir. Larvæ pius, scenicus homo. * Faux poids, fausse mesure. Falsum pondus, falsa mensura.

FAUX est aussi quelquefois substantif, & est particulièrement en usage au Palais. Instruire & approfondir le faux. Falsas tabulas, ou falsum perscrutari.

Inscription de faux. Falsi accusatio, onis, f. * S'inscrire en faux contre quelqu'un, l'accuser d'avoir dit faux. Falsi aliquem accusare ou insimulare, (on sous-entend crimine.) Cic. * S'inscrire en faux contre quelque écrit, le soutenir faux. Aliquid falsi arguere. Accusare tabulas, Quint. * Argumenter faux, user de sophisme & de faux raisonnements. Falsis argumentationibus uti. Sophismata, ou fallaces conclusionculas adhibere.

Qui connoît le faux. Intelligens falsi. Tacit. * Distinguer le faux du vrai ou la fausseté du mensonge. Vero falsum distinguere. Hor. * Accuser à faux ou fausement. Opprobriis falsis aliquem mordere. Hor. Crimine falso accusare. Criminari aliquem. Ovid.

LE FAUX du corps, f. L'endroit où les côtes manquent. Pars ea corporis, quæ costæ deficiunt. * On dit aussi Medium corporis, gen. ii, n. * Il prit cette femme par le faux du corps. Mediam mulierem complectitur. Ter. * Prendre quelqu'un à faux du corps. Medium aliquem arripere. Liv.

ON dit adverbiallement, qu'une colonne porte à faux, (quand elle n'est pas soutenue par un appui convenable.) Columna non bene ou non rectè fulta.

Ce mot Faux se joint avec plusieurs autres, marquant toujours une disconvenance avec la vérité, comme

FAUX-ACCORD, f. m. [Faux-son.] Absurdus ou absõnus concertus, gen. absõni ou absurdi concertus, m. * Un son faux, qui fait de faux accords, qui chante faux. Homo voce absõnus. Cic. Qui absurde canit.

FAUSSE-ALLARME, f. f. [Epouvante qui prend à une armée, à un peuple, à une ville, qui croit aller être attaquée, cependant il n'en est rien.] Vanus ou falsus terror, genit. vani ou falsi terroris, m.

FAUSSE-ATTAQUE, subst. f. [Attaque feinte pour attirer

rontes les forces de l'ennemi d'un côté, tandis qu'on l'attaque en effet par un autre endroit.] Ficta ou mentita impressio, *genit.* fictas ou mentitæ impressio, *f.*
FAUX-ATTACHE, *imp.* *Impressionem fictam facere.* Liv.
FAUX-BOND, *subst. m.* [*Bond que fait une bale, qui ne réfléchit pas comme elle devoit.*] Falsus refultus, *genit.* falsi refultus.
FAUX-BOND se dit aussi (*d'une fille qui s'est laissée abuser.*) Elle a fait un faux-bond à son honneur. Posuit pudorem. Stat. * Un ami a fait faux-bond à son ami, (quand il le trompe & l'abandonne lâchement.) Amicus amicum deseruit. * Un marchand fait faux-bond à ses créanciers, (quand il les abuse & qu'il leur fait banqueroute. Mercator in creditores frustrationem iniecit. Creditoribus frustrationem dat. Plaut.
FAUX-BOURDON, *subst. m.* terme de Musique, (*qu'on appelle simplement Contre-point.*) Rudior musicorum concentus, *genit.* rudioris concentus, *m.*
FAUX-BOURG, *subst. m.* [*La partie d'une ville qui est au delà des portes.*] Suburbium, *ii*, *neut.* Rūs suburbānum, *genit.* ruris suburbani, *n.* Hor. Des faux-bourgs. Suburbanus, *a*, *um.* Cic.
FAUSSE-BRAYE, *subst. f.* terme de Fortification, (*C'est une seconde muraille ou rempart, qui fait le tour de la place, pour en défendre le fossé.*) Prætentus mœnibus murus, *genit.* prætenti muri, *m.*
FAUX-BRILLANT, *subst. m.* [*Qui brille faussement.*] Falsò nitens. Renidens falsum, *entis*, *omn. gen.* Tacit.
FAUX-BRILLANS dans un discours. Vana & inania orationis lumina, *n. pl.*
FAUSSE-COSTE, *subst. f.* [*C'est une des sept costes, qui viennent de l'épine du dos, qui bordent le diaphragme & se terminent en cartilage.*] Falsæ costæ, *arum*, *f. pl.*
FAUSSE-COUCHE, *subst. f.* [*Accouchement qui arrive avant terme par quelque accident.*] Crudum puerperium, *i*, *n.* Stat.
FAUX-DIAMANT, *subst. m.* Falsus adāmas, *genit.* falsi adamantis, *m.*
FAUSSES-ENSEIGNES, *subst. f.* Falsæ indicia ou signa, *orum*, *n. pl.*
FAUX-FILER, *V. act.* proprement Coudre un habit, à grands points pour l'essayer, avant que de le coudre tout de bon. Vestem longiori ductu fili concinnare. (*o*, *as*, *avi*, *atum.*) *act.*
ON dit figurément, que Deux personnes sont faux-filées ensemble, pour dire qu'elles sont liées d'amitié & d'intérêts. Familiaritate & omnibus rebus simul conjuncti, *orum*, *m. pl.* Cic.
FAUX-FRAIS, *subst. m. pl.* [*Ce sont des frais qui n'entrent point en taxe, & qui ne sont point alloués.*] Intertrimenta, *orum*, *n. pl.* (*quæ non cedunt in rationem litis accessionum.*)
Il y a beaucoup de faux-frais, qui ne viennent point en taxe. Magna sunt pecuniarū impendia, quorum calculi non ducuntur in ratione expensarum incundā. Bud.
Multæ sunt impensæ in litis persecutione, quas repetere non licet.
FAUX-FRERE, *subst. m.* [*Celui qui trahit quelqu'un de sa compagnie.*] Falsus frater, *genit.* falsi fratris, *m.* Proditor, *ōis*, *m.*
FAUX-FUYANT, *subst. m.* [*Chemin écarté ou lieu secret par où on se dérobe pour accourir son chemin ou éviter le rencontre de quelqu'un.*] Viarum flexus, *ūs*, *m.* Iter brevius, *genit.* itineris brevioris, *n.* Phad. Diverticula, *orum*, *n. pl.* Plin.
ON le dit aussi au figuré (*de ceux qui trouvent quelque échappatoire, quelque ruse ou chicanne.*) Diverticula, *orum*, *n. pl.* Anfractus, *ūs*, *m.* Suffugia, *orum*, *n. pl.* Quam.

Chercher un faux-fuyant à ses fautes & à ses fourberies. Diverticulum quætere peccatis, aut dolis. Plaut.
FAUX-GERME, *subst. m.* [*Conception imparfaite d'un enfant.*] Omnibus membris non expressus infans. Cic. Conceptio imperfecta, *genit.* conceptionis imperfectæ, *scm.*
FAUSSE-JOYE, *subst. f.* Falsum gaudium, *ii*, *neut.* Ter. Vanum gaudium, *ii*, *n.* Hor.
FAUX-JOUR, *subst. m.* [*Lumière sombre & oblique, qui donne un autre lustre aux choses, que celui qu'elles ont naturellement.*] Lumen non genuinum, *genit.* luminis non genuini, *n.* Lumen obliquum ou fallens, *genit.* luminis obliqui ou fallentis, *n.* * On a mis ce tableau à un faux-jour. Hæc tabula in contrario lumine posita est. Non in bono lumine collocata est hæc tabula.
ON dit figurément, Donner un faux-jour aux actions de quelqu'un. Factis alicujus obrectare, (*o*, *as*, *avi*, *atum.*) *neut.* Voyez JOUR.
FAUSSE-MARCHE, *subst. f.* [*Marche feinte, qu'on fait pour tromper l'ennemy.*] Simulatum iter, *genit.* simulati itineris, *neut.* * Faire une fausse marche. Aliquod iter simulare, (*o*, *as*, *avi*, *atum.*) * Il fit faire une fausse marche à son armée. Simulato itinere progredi jubet exercitum.
FAUSSE-MONNOYE, *subst. fem.* Nummi adulterini, *m. pl.* Cicer. Falsa moneta, *æ*, *scm.* Mart. Voyez MONNOYE.
FAUX-MONNOYEUR, *subst. m.* Qui adulterinos nummos cudit. Adulterator moneta, *genit.* ōis mact Claud. Satur.
FAUX-PAS, *subst. m.* [*Un pas mal assuré qui fait qu'on tombe, ou qu'on est en danger de tomber.*] Fallens vestigium, *genit.* fallentis vestigii, *n.*
Faire un faux-pas. Vestigio errare & falli.
ON dit aussi au figuré, Faire un faux pas ou une fausse démarche dans quelque affaire. In re aliquâ labi ou errare. Voyez PAS.
FAUSSE-PLEURESSIE, *subst. f.* Falsus laterum dolor. Horat. Lateralis dolor falsus. Plin.
FAUX-PLI, *subst. m.* [*Méchant pli qu'on donne à quelque étoffe.*] Improbâ ruga, *æ*, *scm.* Improbâ plicatura, *æ*, *scm.*
FAUSSE-ORTE, *subst. f.* [*Première porte d'une ville, qui est à l'extrémité des faux-bourgs.*] Porta suburbana, *æ*, *scm.*
Fausse-porte, [*Secrette issue d'une maison ou de quelque château.*] Posticum, *i*, *neut.* Virg. Pseudothyrum, *i*, *n.* Vir.
FAUX-PROPHETE, *subst. m.* Pseudo-propheta, *æ*, *m.*
FAUX-SEAU, *subst. m.* [*Seau contrefait.*] Falsum ou adulterinum signum, *i*, *n.* Cic.
FAUX-SAL, *subst. m.* [*Sel qui n'est point gabelé.*] Sal non tributi salarii, *genit.* salis, *m.* ou *n.*
FAUX-SAUNTER, *subst. m.* [*Celui qui vend du sel qui n'est point gabelé.*] Salarius non tributo salario. * Falsosalaritus, *ii*, *m.* dans la basse Latinité.
FAUX-SEMBLANT, *subst. m.* Simulatio, *ōis*, *f.*
FAUX-TEMOIN, *subst. m.* Falsus testis, *genit.* falsi testis, *m.* Juv.
FAUX-TEMOIGNAGE, *subst. m.* Falsum testimonium, *i*, *neut.*
FAUX-VISAGE, *subst. m.* [*Visage contrefait & masqué.*] Larva. Persona, *æ*, *f.* Larvata facies, *genit.* larvate faciæ, *f.*
FAUSSAIRE, *subst. m.* [*Qui fait de faux actes, ou qui les aliène.*] Falsarius, *ii*, *male.* Suet. Falsus scriptor, *genit.* falsi scriptoris, *m.* * Faussaire de testaments. Testamentarius, *ii*, *m.* Testamentorum subsector, *ōis*, *m.* Cic.

FAUSSEMENT, adv. [*Avec fausseté*] Falsè. Falsò. adv. *Plaut.*

FAUSSER, *sa parole*, V. act. [*Manquer de foy, & de parole.*] Fidem datam, ou jusjurandum fallere, (*fallo, fallis, fecelli, falsum,*) ou violare, (*lo, as, avi, atum.*) Fidem frangere, (*go, gis, fregi, fractum.*) *Cic.* Fidem mutare. *Salust.*

Faire fausser la foy à quelqu'un. De fide deducere aliquem. Abducere aliquem à fide *Cic.*

Fausser compagnie. [*Quitter une personne à qui on auroit promis de l'accompagner.*] Societatem alicui juratam fallere. Contra fidem datam ab aliquo discedere.

Fausser la foy qu'on a promise à son mary. (*parlant d'une femme.*) Indormire alienis amplexibus *Petr.* Fidem datam marito violare.

Fausser une épée, une clef. Ensem ou clavum distortere, (*queo, ques, torqi, tortum.*) act.

FAUSSET, subst. m. [*Petite broche de bois, qu'on met aux cornes.*] Veruculum doliare. *genit.* veruculi doliarii. n.

FAUSSET [*Voix aiguë, qui contrefait le dessus en un concert.*] Vox acutum sonum emittens, *genit.* vocis acutum sonum emittentis, f.

FAUSSETÉ, subst. f. [*Déguisement de la vérité.*] Fallitas, artis ; f. Fallum, i, n. *Cic.* * Un esprit qui donne dans la fausseté. *Acclivis falsis animus. Hor.*

FAUT, Voyez **FAILLIR** & **FAILLIR**.

FAULE, subst. fém. [*Péché, action faite contre la loi divine & humaine.*] Peccatum. Erratum. Delictum, i, n. *Cic.* Culpâ. Noxa. Noxia, æ, f. *Ter.* * Je sçais que nos fautes nous ont attiré cette disgrâce. *Scio nos nostris multis peccatis in hanc ætatem incidisse. Cic.*

Faire des fautes. Peccare. Errare, (*o, as, avi, atum.*)

Delinquere. (*quo, quis, deliqui, delictum.*) neut.

Culpam ou noxiam ou oxam admettre ou commettre. (*mitto, is, misi, missum.*) *Cic.* *Liv.* *Ter.* *Quint.*

Si fait des fautes, c'est pour luy, & non pas pour vous. Si quid peccat, sibi, non tibi peccat. *Ter.* Si quid offenderit, sibi totum, nihil tibi offenderit. *Cic.* * Les fautes de ma jeunesse me font tant de peine, que bien loin d'y retourner, j'ay même horreur d'en entendre parler.

Tantum mihi dolorem, cruciatumque attulerunt errata etatis meæ, ut non solum animus factis, sed aures quoque à commemoratione abhorreant. *Cic.* * Vous ne devez pas faire ces sortes de fautes à votre âge.

Vacuum te esse decet iis noxis hæc ætate. *Plaut.* * Si l'on fait quelque faute, il arrive que je ne sçay comment, que nous la voyons plutôt en autrui, qu'en nous-mêmes.

Si quid delinquitur, sit nescio quo modo ut magis in aliis cernamus, quam in nobis ipsis. *Cic.* * Faire toujours les mêmes fautes. Eadem semper peccare. *Cic.* * Ad eundem lapidem semper offendere. Eadem chordâ semper oberrare. *Cic.*

(Ces deux dernières expressions sont proverbiales en Latin.)

On rejette sur lui la faute de tous les mauvais succès. Omnia minus prospere gesta ejus culpæ tribuuntur. *Cornel-Nep.*

Croyez-vous trouver une femme, qui ne fasse point de faute ? Est-ce que les hommes n'en font point ? C'en est-elle qui ne puisse repaire ulla mulierem quæ carcat culpâ ?

An quia non delinquant viri ? *Ter.* * Personne n'est exempt de faute, étant des hommes & non pas des Dieux. Nemo nostrum non peccat, homines sumus, non dii. *Petr.*

Faute se dit (de toutes les sortes de manquements & d'imperfections.) Culpâ. Noxa. Noxia, æ, f. *Cic.*

C'est ma faute. Culpâ mea est. Penes me est noxa. *Liv.* * (Le contraire se dit) Absit à me culpâ. Noxiâ careo. In eo peccatum meum non est. *Cic.* * Ce n'est pas ma faute ; toute la faute vient de vous. In te hæ-

ret ou residet omnis culpa. *Cicer.* * C'est la faute de vos gens, criez-les. Tui delinquant, tuos inclama. *Plaut.* * Trouver quelqu'un en faute. Invenire aliquem in culpâ. *Ter.* * Être en faute. Esse in culpâ. Teneri in culpâ. *Cic.* In noxiâ esse. *Ter.*

Je fais voir que c'est votre faute & non pas celle des Capatines de vaisseaux. Ego culpam non in Navarchis, sed in te fuisse demonstro. *Cic.*

Des fautes sont personnelles. Sibi quisque peccat. *Petr.*

FAUTE d'écriture ou d'impression. Mendum, i, n. *Cicer.* Menda, æ, f. *Ovid.*

Qui est plein de fautes. Mendosus, a, um. (*au Comparatif.* Mendosior & hoc mendosius, & *au Superlatif.* Mendosissimus, a, um.)

Toutes ces louanges ont rendu notre histoire pleine de fautes. His laudationibus historia rerum nostrarum facta est mendosior. *Cic.*

Faire des fautes en écrivant. Mendose scribere. * En parlant. Viriose loqui. *Cic.* * Ce livre est plein de fautes. Hic liber mendosus est. Hic liber est mendosissimè scriptus. Mendis totus scateat hic liber. *Cicer.*

FAUTE, [*Manque, disette d'une chose.*] Inopia. Penuria, æ, f. *Cic.*

Plusieurs meurent faute de Médecins. Defectu medicorum multi pereunt.

Par faute d'autre. Inopiâ, alius non erat. *Plaut.* * Il seignit de décamper faute de vivres. Simulavit se angustis rei frumentariæ adductum castra movere. *Ca.* * Il fut obligé de passer la nuit dans la place publique faute de maison. Propter inopiam tecti, in foro pernoctavit. *Cic.* * Il y eut beaucoup de bétail qui mourut faute d'eau. Defectus aquarum stragem pecorum morientium dedit. *Liv.* * Faute d'argent. Argenti inopia. * De conseil. Penuria consilii. *Cic.*

Si l'arrive faute de lui, s'il vient à mourir. Si forte perierit. Si quid humani illi acciderit. *Cic.*

On dit aussi, j'ay de l'argent à votre service, ne vous en faites pas faute. Mihi est pecunia, uterè ut voles.

FAUTEUIL, subst. m. [*Sorte de chaise à bras, fort commode.*] Sella brachiata, æ, f.

(On dit dans la basse Latinité, *Faldistorium*, ii, ou *Fadestola*, a, f.)

FAUTEUR, subst. m. [*Celui qui appuie & soutient un mauvais party.*] Fautor, oris, m. Suffragator, oris, m. *Cic.*

FAUTRICE, subst. f. [*Celle qui favorise.*] Fautrix, icis, *Cicer.*

FAUTIF, m. **FAUTIVE**, f. *adject.* [*Plein de fautes.*] Mendosus, a, um. * (*On dit au comparatif.* Mendosior & hoc mendosius, & *au Superlatif.* Mendosissimus, a, um. *Plin-Jun.*) * *Symétrie fautive.* Mendosa symmetria & inconveniens. *Vitr.*

FAUTIF, [*Qui fait des fautes.*] Noxius, a, um.

FAUVE, *adject.* m. & f. [*Qui tire sur le roux.*] Fulvus, a, um. *Virg.*

Les bestes fauves, (comme sont les chiens, les cerfs, &c.) Feræ fulvæ, arum, f. pl.

FAUVETTE, subst. f. [*Petit oiseau de couleur fauve qui chante agréablement.*] Curruca, æ, f.

FAUX, Voyez **FAUS**.

FAYANCE, [*Ville de Provence où on fait de la vaisselle de terre fort fine.*] Faventia, æ, f. *Vaisselle de fayance.* Vasa fictilia Faventina, n. pl. *Qui est de Fayance.* Faventinus, a, um. *Sil-Ital.*

FAYANCIER, subst. m. [*Qui vend de la fayance ou qui la fait.*] Figulus faventinus, i, m. Vasorum faventorum propola, æ, m.

FÉAL, au pluriel, **FÉAUX**, *adject.* [*Fidèle.*] Fideus, a, um.

huc fidele. Fidis, a, um.

[C'est un terme de Chancellerie, dont se sert le Roy en adressant ses Lettres à ses Officiers, *A nostre ami & jéal, A nos amez & féaux.*]

FÉBRICITANT, m. **FÉBRICITANTE**, f. [*Qui a la fièvre.*] Febricitans, antis, omn. gen. Febriciens, entis, omn. gen. Cœnel. Cels. Colum.

FÉBRIFUGE, ou un remède fébrifuge, (*qui fait passer la fièvre.*) Remedium præsentissimum contra febres.

FÉCALE, adjectif. f. **MATIÈRE FÉCALE**, [*Excrément de l'homme.*] Merda, æ, f. Hor.

FÉCES, subst. f. pl. terme de Chymie, (*C'est ce qui reste des choses distillées.*) Fecces, genit., fecum, f. pl. Cic.

FÉCOND, m. **FÉCONDE**, f. [*Fertile, abondant, qui se dit des personnes & des choses.*] Fecundus, a, uni. Fertilis & hoc fertile. Ferax, acis, omn. gen. * [*On dit au Comparatif. Fecundior & hoc fecundius, Fertior & hoc fertilius, Feracior, & hoc feracius; & au Superlatif. Fecundissimus, Fertilissimus, Feracissimus, a, um. Cic. &c.*] La France est féconde en hommes & en blé. Fertilis hominum frugumque Gallia. Liv. * Un siècle fécond en beaux Arts. Ferax bonatum artium seculum. Plin. * Une terre féconde en poisons. Venenorum ferax terra. Hor.

FÉCOND se dit figurément, (*de l'esprit & du temps.*) * Un esprit fécond. Fecundum pectus, neut. Ferax ingenium, genit. feracis ingenii, n. Cic. * Notre siècle fécond en crimes a rompu les mariages. Fecunda culpa secula inquinaverunt nuptias. Hor.

FÉCONDITÉ, subst. f. [*Fertilité.*] Fecunditas. Fertilitas Feracitas, atis, f. Cic.

Nous donnons la fécondité aux terres en y faisant couler des ruisseaux. Agros fecundamus, ou terris fecunditatem damus, rivorum inductionibus. Virg. Cic. * Donner la fécondité à une femme, la rendre féconde. Importare fecunditatem feminæ. Plin.

ON dit, La fécondité de l'esprit. Benigna ingenii vena. Hor. Bonitas ingenii. fecunditas, atis, f. Ferax ingenium. Cic.

FÉE, subst. f. terme qu'on trouve dans les vieux Romains, (*qui se dit des femmes sorcières & enchantement.*) Mulier fatidica ou fatilôqua, genit. mulieris fatidicæ ou fatiloquæ, f. Cic. Striges, genit. strigum, f. pl. Petr.

FEINDRE, v. act. & neut. [*Tromper par les apparences, faire semblant.*] Fingere. Confingere, (go, gis, finxi, fictum.) Simulatio, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

Il feint son jeu, il le cache. Non bonâ fide ludit. Quint. * Vous pouvez feindre cela par vos larmes & par le trouble de votre visage. Poteris hanc simulationem & lacrymis, & vultus simulatione obumbrare. Petr.

Feindre d'être malade. Mentiri morbum. Petr. B.

FEINDRE, [*Controuver, inventer*] Fingere. Confingere. act. acc. Commisisci, (scor, eris, commentus sum.) dep. acc. Liv. Cic.

On dit, Un grand courage ne feint point ou ne craint point de s'exposer aux dangers. Magnanimus adire ou subire pericula non recusat ou non reformidat.

ON dit encore, (*parlant d'un homme qui a eu quelque jambe rompue & qui marche encore faiblement.*) Il n'est pas bien guéri de sa blessure, il feint encore du pied droit. Non rectè sanatus est ex vulnere, titubanter sinit plantas.

FEINT, m. **FEINTE**, f. adject. & part. pass. du Verbe FEINDRE. Fictus. Confictus. Simulatus. Dissimulatus, a, um, Cic. Ter. * Des choses feintes & imaginaires. Fictæ & commentitizæ res, f. pl. Cic. * Des larmes feintes. Confictæ lacrymæ. Ter.

FEINTE, subst. f. [*L'action de feindre.*] Simulatio. Dissimulatio, onis, f. Cic. * Ufer de feinte. Simulare, (lo, as, avi, atum.) act. acc.

Il ne vous sera pas difficile de couvrir cette feinte d'un air triste, accompagné de quelques larmes, afin qu'ému de compassion il vous accorde votre prière. Poteris hanc simulationem & lacrymas & vultus confusionem obumbrare, ut misericordia permotus indulgeat tibi. Petr.

FEINTISE, subst. f. (*Vieux mot qui signifie la même chose que FEINTE, & qui ne se dit gueres qu'en cette expression.*) Parlons sans feintise. Ex animo & simpliciter loquamur. Cic.

FÉLICITATION, subst. f. Voyez CONGRATULATION qui est plus usité.

FÉLICITÉ, subst. f. [*Bonheur qui satisfait le corps & l'esprit.*] Felicitas. Beatitas, atis, fem. Beatitudo, onis. fem. Cic. Summum bonum, i, neut. Cic. Il n'y a point icy bas de félicité parfaite. Nihil est ab omni parte in hac vita beatum. Hor. * La félicité des grands seroit bien estropiée, s'ils n'avoient point d'admirateurs. Manca foret principum felicitas, ni essent qui suspicerent. * Ce n'est pas une petite félicité de ne point voir la prospérité des méchants. Non parum ad felicitatem valet, si improborum felicitates, secundasque res minimè videas. Cic. * Mettre toute sa félicité en des fadaïses. Felicitatem suam in nugis ponere. * Nous priâmes le Ciel de combler le Roy de toute sorte de félicité. Regi feliciter diximus. Petr.

FÉLICITER quelqu'un d'une chose, V. act. [*L'en congratuler.*] Aliquid alicui, ou de re aliquâ, ou pro re aliquâ gratulari, (lor, aris, atus sum.) dep. Cic. * Je vous félicite de votre arrivée. Gratulor adventum ou de adventu tuo. Cic. * Il l'a félicité de son accouchement. Quod acta sit liberis illi gratulatur. * Je vous félicite & vous félicite tous de bon, n'étant assez pas impertinent pour vous donner une fausse joie. Gratulor tibi verèque gratulor, nec sum adeo stultus, ut te, usurâ falsi gaudii frui velim. Cic. * Ils vinrent trouver César pour le féliciter de sa victoire. Ad Cæsarem gratulatum de victoriâ convenerunt. Cæs.

FELLER, Voyez FESLER.

FELON, subst. m. vieux mot & hors d'usage, (*qui se dit d'un Vassal qui viole la foy due à son Seigneur.*) Clientis perfidus, genit. clientis perfidî, m. Perfidius, a, um. Cic.

FÉLONNIE, subst. f. [*Foy du Vassal violée.*] Perfidia, æ, f. Cic.

FELOUQUE, subst. f. [*Petit vaisseau à six rames, dont on se sert sur la mer Méditerranée.*] Phaselus, i, m. Cic.

FÉMELLE, subst. f. [*Le sexe qui conçoit & qui porte son fruit.*] Femina, æ, f. Matrix, icis, fem. Colum. Donner la femelle aux mœurs, Permittere maribus feminas. Colum.

FÉMININ, m. **FÉMININE**, fem. Feminæus, æ, une Femininus, a, um. Muliebris & hoc muliebre. adject. Cic. Quint.

FEMME, (*on prononce samme.*) subst. f. [*La femelle de l'homme, le sexe féminin.*] Femina, æ, f. Mulier, ætis, f. Cic.

Une belle femme, Formosa mulier. Specie lepida mulier. Plaut. Speciosa. Ovid.

Une femme mariée. Uxor, oris, f. Conjux, ūgis, f. Cic. Cette fille n'est pas encore en âge de devenir femme. Puella non est ætatis, ut muliebris patientiæ legem possit accipere. Petr. Non est adhuc nubilus virgo. Liv. Et adhuc cruda viro.

Une femme veuve qui a perdu son mari. Ex viro mulier. Plaut. Privata viro. Phad.

FEMME d'honneur & de qualité. Matrōna, *x*, f. Mulier stolata, *genit.* Mulieris stolatz, f. *Hor.* Nobilissima femina, *x*, f. *Tacit.*
Femme courageuse, ou d'un courage mâle. Virāgo, *inis*, f. *Plaut.*
Femme qui a eu plusieurs maris. Multarum nuptiarum mulier. *Plaut.*
Femme sobre & de bon conseil, qui a une langue dangereuse, & qui cause comme une pie lors qu'elle a la tête sur le chevet. Mulier sicca, bonorum consiliorum, quæ est mala linguæ & pica pulvinaris. *Perr.*
Une femme prostituée. Scortum. Prostitutionum, *i*, neut. *Cic. Ter.* Meretrix, *icis*, f. *Cic.*
FEMMES pleureuses qu'on devoit autrefois dans les funérailles des Anciens pour faire des lamentations. Præfixæ, arum, f. pl. Præfixæ mulieres. *Plaut.*
UNE SAGE FEMME, ou une accoucheuse. Obstetrix, *icis*, f. *Ter.*
Une femme trop addonnée aux hommes. Virōsa mulier, *genit.* virōsæ mulieris, f. * **Un homme trop addonné aux femmes.** Mulierosus. *Cicer.* * **Être addonné aux femmes.** Calere feminis, (caleo, *es*, calui, sans supin.) *n.* *Hor.*
Prendre une femme, (se marier.) Uxorē ducere. *Ter.* ou accipere. Voyez SE MARIER.
A LA FAÇON des femmes, En femme, Comme une femme. Muliebriter. *adv.* *Cic.* Muliebrē in modum. *Tacit.*
DE FEMME, (qui concerne les femmes.) Feminus, *ea*, eum. Femininus, *a*, um. Muliebris & hoc muliebre, *adject.* *Cic.*
FEMMELETTE, (prononcez famelette) *subst.* f. [Petite femme qui n'est pas autrement considérable.] Mulicula, *x*, f. *Cic.*
FENaison, subst. f. [Le temps où l'on fane les foins.] Fenescium, *ii*, neut. *Var.* Fenescia, *x*; f. *Colum.*
FENER, ou FANER les foins, V. act. Les couper, les faire. *Fenum* deintere, (to, *is*, messui, messum.) *Pabulum* secare, (co, *as*, secui, sectum.) *act.* *Colum.* *Caf.*
FENER ou faner les foins, [Les remuer avec la fourche, pour les faire sécher.] *Fenum* versare, (so, *as*, avi, atum.) *act.*
FENDANT, prononcez sandant.) *subst.* m. [Un fanfaron, un faux-brave, ou Un FENDEUR de naseaux, comme l'on parle populairement.] Jactator, *ōris*, m. *Quint.* Verbis jactans gloriam. *Phad.* Alter thraſo.
FENDRE, (prononcez fandre.) *V. act.* neut. [Couper, diviser en plusieurs pièces.] Findere. Diffindere, (findo, *is*, fidi, fissum.) *F* indere, (do, *dis*, discidi, discissum.) *Cic. Ter.* Dividere, (do, *dis*, divisi, divisum.) *act.* *acc.* *Cic.* * **Fendre du bois avec des coins.** Cuneis lignum scindere. * **Fendre par le milieu.** Diffindere medium, (on fait aconder medius, *a*, um.) *Cat.* * **Fendre en long.** Diffindere in longitudinem. *Cicer.* * **Fendre la tête à quelqu'un d'un coup de bâton.** Caput fuisse apertire. *Juv.*
ON DIT par exagération, La tête me fend de douleur. Scinditur ou finditur dolore caput. * **Le cœur me fend, quand j'entends parler de lui.** Mihi cor finditur, istius hominis ubi sit mentio. *Plaut.*
FENDRE les aîrs, (parlant des oiseaux.) Aëra findere. *Ovid.* * **La mer avec sa flotte.** Classe freta findere. *Prop.*
FENDRE la presse, (Se faire un passage à travers la presse.) Confertam turbam perumpere. Per mediam turbam perumpere, (tumpo, *is*, rupti, ruptum.) *act.*
SE FENDRE, (S'entre-ouvrir, en parlant d'une muraille, d'une route.) Rānas agere, (ago, *agis*, egi, actum.) *act.* *Cic.*

Qui est aisé à fendre, Qui se fend aisément. Fissilis & hoc fissile, *adject.*
L'action de fendre. Fissio, *ōnis*, f. *Cic.*
FENDU, (prononcez fandu) m. FENDUÈ, f. part. pass. *Fissus*, *Diffissus*, *a*, um. *Cic.*
FENER, ou FANER. Voyez cy-dessus.
FENESTRAGE, (on prononce FENÊTRAGE.) *subst.* m. [Terme collectif dont on se sert pour parler de toutes les fenêtres d'un logis.] Aedium fenestraz, atum, f. pl.
FENESTRE, (on prononce FENÊTRE.) *subst.* f. [Ouverture qu'on fait dans un bâtiment pour recevoir de l'air, & du jour.] Fenestra, *x*, f. *Cic.*
Petite fenêtre, fenestella, x, f. *Colum.*
Il n'y a point de maison plus percée, & où il y ait plus de fenêtres. Nulla est domus fenestrator. *Plaut.* * **Faire des fenêtres à un logis.** Fenestrare ædes. Aedibus fenestras indere. *Plin.* *Plaut.*
DE FENESTRE. Fenestralis & hoc fenestrale, *adject.* *Ovid.*
FENIL, subst. m. [Grenier à foin.] Fenile, *is*, neut. *Var.*
FENOUIL, subst. m. [Plante & graine qui porte de l'avis.] Feniculum. Marathrum, *i*, n. *Plin.*
Fenouil sauvage. Feniculum erraticum, *i*, n. Hippomarathrum, *i*, n. *Plin.*
FENTE, (prononcez fante.) *subst.* f. [Crevasse, ouverture.] Fissura, *Rima*, *x*, f. *æm.* *Colum.* Fissum *i*, neut.
FÉODAL, m. FÉODALE, f. *adject.* [Qui appartient au Fief.] Fiduciarius, *a*, um. Clientelaris & hoc clientelare. *adject.*
FÉODALEMENT, adv. [D'une manière féodale.] Fiduciarie. *adv.* Fiduciario jure. *abl.*
FER, subst. m. [Métal qui se fond.] Ferrum, *i*, neut. *Cic.*
DE FER, ou Fait de fer. Ferreus, *a*, um. *Cic.*
Qui concerne le fer. Ferrarius, *a*, um. *Plin.*
Mine de fer. Ferraria, *x*, f. *Caf.* Ferrarium metallum, *i*, n. *Plaut.*
Forge de fer. Ferraria fabrica, *x*; f. Ferraria officina, *x*; f. *Plin.*
Ouvrier qui travaille en fer. Ferrarius faber, *genit.* ferrarii fabri, m. *Plin.*
Étincelles qui sortent du fer quand on le bat chaud. Strictura, arum, f. pl. *Plin.*
FER blanc, (Fer doux battu & réduit en lames.) Ferrum flanno illitum.
FER d'une lance, d'une pique. Acutum ferrum hastæ. Mucro ferreus spiculi, *genit.* mucronis ferrei, m.
FER à friser les cheveux. Calamistrum, *tri*, neut. *Cic. Var.*
FER d'un cheval. Solea ferrea, *x*; f. *Catul.*
FER de moulin, (qui sert à tenir la meule.) Subseus ferrea, *genit.* subseidis ferrez, f. (quæ mola continetur.) *Ferrum* utrinque securiclatum. *Vitr.*
Marque d'un fer chaud. Lammæ candente ustus, *a*, um. *Horat.*
FERS, ou CHAISNES. Catēnæ, arum, f. pl. Vincula, orum, n. pl. Compēdes, dum, f. pl.
Être dans les fers, ou chargé de fers, ou de chaisnes de fer. Esse in vinculis. *Plin.* Teneri in compedibus. *Horat.*
Mettre quelqu'un dans les fers, (lui mettre les fers aux pieds & aux mains.) Aliquem in catenas, ou in ferrum, ou in vincula conjicere, *Caf.* Impingere alicui compēdes. *Cicer.* *Plaut.* Alicujus pedes ferro compēdire. *Var.*
Rompres ses fers ou ses chaisnes. Se se ex catenis eximere. *Plaut.* Sibi abrumpe vincula. *Hor.*
Fer se dit figurement (de ce qui a une grande dureté.)

Ainsi les Anciens ont appelé Le siècle de fer, (celui où les hommes étoient durs & cruels.) *Seculum ferreum*, i, u. *Ovid.* *Durum & inhumanum seculum*, i, n.

ON DIT aussi: Un cœur de fer, Un cœur dur & impitoyable. *Durum ac ferreum pectus*, gen. *duri ac ferrei pectoris*, n. *Præcordia ferrea*, orum, n. pl. *Ovid.*

Il a un corps de fer, une santé de fer, il résiste aux plus grandes fatigues, & il a une santé à l'épreuve de tout. *Ferreus & patiens laborum. Dura valetudo.* *Hor.* *Sanitas corneola.* *Perr.* * Il a une tête de fer, une tête forte, qui ne s'étourdit de rien. *Est illi caput inconcussum.*

ON APPELLOIT autrefois, FER CHAUD, (le serment qu'on faisoit en Justice pour prouver son innocence, par le moyen d'un fer chaud, dont il étoit parlé dans la loi Salique. *Judicium ferri calidi ou candentis. Ferreum judicium. Ferrum judicial.*

[Ce qui se faisoit en marchant sur douze sacs de charnu ardents, ou en prenant une barre de fer toute rouge, qu'on jectoit par deux ou trois fois. Ces jugemens ont été défendus par les Conciles & par les Princes.]

FER se dit proverbialement en ces façons de parler, Mettre les fers au feu, [Se mettre en devoir de poursuivre quelque entreprise.] *Accingere se ad aliquod negotium.* *Liv.* Se operi accingere. *Virg.*

ON DIT qu'un homme a toujours quelque fer qui loche, pour dire qu'il se plaint toujours de quelque infirmité. *Fluctuat semper illius valetudo. Ancipiti ou variâ valetudine consistatur. Variè valet.* *Plaut.*

Ce n'est rien faire si l'on ne bat le fer tandis qu'il est chaud. *Nihil est, nisi dum caletur ou calet, hoc agitur.* *Ter. Plaut.*

LA FERRE, [Ville de Picardie dans le Tiérache sur l'Oise.] *Fara*, a, f.

FERRAILLE, f. f. [Vieux fers.] *Ferramenta vetera*, gen. *ferramentorum veterum*, n. pl. * *Scruta*, orum, n. pl. *Hor.*

[Ce dernier mot est Grec *γέραια*, qui signifie proprement toute sorte de vieilles ferrailles. Il a même une signification plus étendue se prenant aussi pour la quincaillerie.]

Vendre de la vieille ferraille. *Vendere scruta vilia.* *Hor.* * Qui vend de la ferraille. *Scrutarius*, ii, m. *Lucil.*

FERENTINO, [Ville Episcopale d'Italie dans la campagne de Rome.] *Ferentinum*, i, n.

FERENTO, [Ancienne ville d'Italie dans l'Eururie, aujourd'hui ruinée.] *Ferentia*, arum, f. pl. *ferentium*, ii, n.

S. FERGEAU, [Ville de Gascoigne sur la rivière de Loing.] *Sanctus Feraqueus*, i, m.

FÉRIE, f. f. (on appelloit ainsi chez les anciens Romains les jours de Fête.) *Ferix*, arum, f. pl.

[Il y en avoit de fixes & d'immuables; qu'on appelloit *Stata & Stativa ferie*; & d'autres qui étoient indiquées de temps en temps par les Pontifes, & qui se nommoient *Conscriptæ ferie*; au contraire parmi nous, le jour de Férie est un jour ouvrier, car le Lundy s'appelle du mot de Férie seconde - le Mardy de Férie troisième, &c.]

FERIR, V. act. vieux verbe qui signifie, Frapper. * Il a emporté cette place sans coup ferir, sans combattre. *Urbem cepit absque pugna, ou sine ulla vi.*

FÉRU, m. FÉRUÉ, f. mot burlesque. [Blessé, frappé fortement. Il est féru de cette femme, il en est frappé, il l'aime éperdument.] *Illius mulieris amore captus ou faucius est.* *Cic.*

FERMAGE, f. m. [Le prix qu'on donne d'une ferme.] *Redemtura*, a, f. *Pro redemtura factum pretium*, ii, n.

FERME, f. f. [Petit domaine de campagne, Méairie ou héritage, consistant en terres, prez & bois.] *Colonia Villæ*, a, f. *Prædium*, ii, n. *Ager*, gen. *agri*, m. *Cat. Colum.*

Le gouvernement d'une ferme. *Villicatio*, onis, f. *Colum.*

FERME est aussi, Un bail à loüage, (qu'on fait des héritages, & de toutes sortes de droits & impôts, moyennant un certain prix.) *Locatio*, onis, f.

FERME, [prise à ferme.] *Conductio. Redemptio*, onis, f. *Cic.*

Il tenoit toutes les fermes de la République à bon marché. *Portoria, reliquaue vestigalia parvo pretio redempta habebat.* *Caf.*

On a jugé les fermes du Roi au plus offrant. *Regia vectigalia plurimum licenti redemptori prostant.* * Ils promettent de payer tout le prix de leurs fermes aux maîtres. *Redemptionis conventionem quotannis se dominis dissoluturos affirmant.*

Bailler ses terres à ferme. *Fundum suum ou agros suos locare ou locitare. Ter.* *Constituere mercedes prædiorum.*

Prendre à ferme. *Agros ou fundum conducere. Vestigalia rdimere.* *Cic.*

FERME, adj. m. & f. [Stable, qui est difficile à ébranler.] *Firmus*, a, um. *Stabilis & hoc stabile.* adj. *Valens*, entis, om. gen. * (On dit au Comparatif *Firmior & hoc firmius*, *Stabilior & hoc stabilis*, *Valentior & hoc valentius*; & au Superlatif. *Firmissimus*, *Stabilissimus*, *Valentissimus*, a, um.) * Une ville ferme & stable. *Valens & firma civitas.* *Cic.* * Il a les reins fermes, il est ferme des reins. *Renibus valet.*

FERME, [Dur, solide.] *Firmus. Durus. Solidus*, a, um. * Une terre ferme où l'on n'enforce point. *Solida terra.* *Ovid.* * Des chemins fermes. *Dura viarum*, n. pl. *Vix duræ*, f. pl.

ON DIT qu'une viande est ferme sous la dent, qu'elle est dure & difficile à mâcher. *Hic cibus durus respondat palato. Hic cibus difficilè manditur.*

FERME se dit figurément, & signifie, Constant, inébranlable, [qui tient bon & qui ne fléchit point.] *Firmus*, a, um. *Constans*, antis, om. gen. *Cic.*

FERME & qui va droit. *Firmus & rectus. Ferme à garder sa parole.* *Fidei constans.* *Tacit.*

Soyez ferme & courageux dans l'adversité, comme dans la prospérité. *Rebus angustis & prosperis fortis & animosus appare.* *Hor.*

Il est le seul ami, qui soit demeuré ferme dans les intérêts de mon maître, & qui n'a point changé d'esprit à son égard. *Hic hero animus firmus restitit, neque demutavit animum de firmâ fide.* *Plaut.*

Il est ferme dans ses résolutions. *Est vir propositi tenax.* *Hor.* *Animum obfirmat in proposito.* *Plaut.* Se obfirmat in proposito. *Ter.*

Tenez ferme, Tenez bon, Ne vous laissez point aller. *Obfirma te. Ne despondeas animum.* *Stat. Liv.*

Demeurer ferme dans son sentiment, n'en point démordre, y persister. *In eadem sententiâ stare. Perstare ou consistare ou perseverare in sententiâ.* *Cic.*

ON DIT en terme de guerre, Faire ferme, [Attendre son ennemi de pied ferme, pour dire avec résolution & sans reculer.] * Ils firent ferme à la porte du camp. *Ab portâ castrorum restiterunt.* *Caf.* * Ils attendirent les ennemis de pied ferme. *Pugnantes loco minimè cedunt.* *Plaut.*

FERME, ferme, Allons courage, donnez vigoureusement, Ne lâchez point pied. *Macte virtute esto, age, pederne ne reseras.* *Plaut.*

FERMEMENT, adv. [D'une manière ferme ou avec fermeté.] *Firmè. Audacter. Firmiter.* adv. *Plin-Jun.* * Répondre fermement. *Firmè respondere.* *Plin-Jun. Cic.*

FERMENT, f. m. [Outil de fer.] Voyez FERREMENT. FERMENT, (prononcez ferment.) terme de Physique, [qui se dit proprement de tout ce qui peut faire qu'un corps se gonfle.] *Fermentum*, i, n. *Plin.*

FERMENTATION, (prononcez FERMANTATION.) f. f. [Ébullition naturelle ou artificielle des végétaux, qui se fait quand leur suc s'échauffe par l'action & réaction de leurs sels, & lorsque leur acide combat contre leur alkali.] Fermentatio, ōnis, Fermentum, i, n. Fervor, ōris, m.

FERMENTER, (prononcez FERMANTER.) V. act. [Causer la fermentation.] Fermentare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Colum.

Les herbes chaudes se fermentent d'elles-mêmes. Herba calida naturā suā fermentescunt. Plin.

[Terme de Chymie.]

FERMER, V. act. [Clorre, boucher.] Claudere, (claudo, is, clausi, clausum.) act. acc. Cic. * Fermer une porte par dedans au verrouil. Obscurare intus ostium pessulo. Foribus on ostio pessulum intus obdere. Ter. Plaut. * Avec les deux verrouils. Occludere fores intus ambobus pessulis. Plaut.

Toutes les avenues de ce lieu nous sont fermées. Ad hunc locum omnis nobis aditus obstructus est. Cic.

FERMER les rideaux d'un lit. Lecti obducere aulæa. Fermer de hayes, de murailles, de clayes. Claudere on cingere sepibus on muris, on textis cratibus. Cic. Hor. * Fermer une vigne de hayes pour empêcher le dégât des animaux. Emunire vites ab injuriā pecorum. Colum.

Fermer le port, en boucher les avenues. Exitus portus impedire. Portus obstruere. Cæf.

Fermer un passage. Obscipere on intercludere iter. Cæf. Liv.

Fermer la porte de son cabinet. Obducere ostium cellæ. Petr.

FERMER, [Joindre ensemble.] Claudere. * Fermer les yeux. Claudere alicui oculos & premere. Virg. * Des playes. Inducere cicatricem vulneribus. Cæf. Perducere vulnera ad cicatricem. Plin. * La playe se ferme. Coit vulnus. Glutinat on conglutinatur on coalescit vulnus. Ovid. Cic. * Fermer la main. Manum comprimere. Pugnū facere. Cic. * La bouche. Os comprimere. Ovid. * Une lettre. Epistolam complicare. Cic.

FERMER se dit aussi figurément, comme Fermer le chemin aux séditions. Vias omnes seditionum intercludere. Cic.

Fermer la bouche à quelqu'un, la faire seire, la confondre, de manière qu'il ne sache que répondre. Aliquem elinguem reddere. Cic. Linguam alicui occludere. Ter. on praecludere. Phad. * Par cette réponse il me ferme la bouche. Responsiones omnes hoc verbo mihi eripit. Plaut.

Fermer la bouche à l'imposture. Obstruere os calumniatoribus. Coërcere on obtinere calumniam. Cic.

Il avoit les oreilles fermées à tous les conseils généraux, & le courage abbatu de débauches. Sarda ad fortia consilia aures ipsius, & obruebat ut animus delicis. Tacit. * Il a les yeux fermés sur ses propres défauts, & ne les a ouverts que sur les défauts d'autrui. Sua lipus pervidet mala, & in amicorum vitiis cernit acutum. Hor.

Il me fut impossible de fermer l'œil de toute la nuit. Hac nocte somnum non vidi oculis meis. Plaut. Ne mini. mum somni haurire potui. Petr.

Fermer les yeux sur les desordres de quelqu'un, faire semblant de ne les point voir, les dissimuler. Dissimulare & obscurare ferre alicujus dissolutos mores. Conniver in alicujus vitiis. Cic. * Je ne veux point renouveler la playe qu'a reçue la République, que le temps a fermée. Nolo refricare obductam jam Reipublicæ cicatricem. Cic.

OS. L'Un marchand a fermé sa boutique on qu'il a

FER **FER**

quisit le négoci. E. negotiatione se remōvit. Negotiationem depoluit. Se de negotiatione sustulit. Petr. * Un marchand a fermé sa boutique. Il a fait banqueroute. Conturbavit rationes. Cic.

ON. DIT encore Le palais est fermé, On ne pluide plus. Cessat forum. Justitio forum clausum est. Justitium edictum est. Cic. Data est vacatio à causis. Cic.

Les classes sont fermées. Intermissa sunt studia. Vacatur à studiis. * Les ateliers sont fermés, on a défendu de bâtir. Clausæ sunt officinæ, neque edificari jam licet.

FERMER se dit quelquefois neutralement, Cette maison ferme bien, on a que faire d'appréhender les voleurs. Bene occlusæ sunt ædes, nihil timeas à furibus.

FERMETÉ, f. f. [Solidité des choses.] Firmitas, atis, f. Cæf. Soliditas, atis, f. Cic.

ON. DIT figurément, Fermeté d'ame, d'esprit. Animi firmitas. Constantia, æ, f. Firmitudo, dinis, fem. Cic. * Avoir une fermeté d'ame. Obtinere animi firmitudinem. Plaut. * J'ai besoin alors de toute ma fermeté, & elle ne me manque pas. Tum mihi omni constantiā opus fuit, nec defuit. Petr. * Vous avez du cœur, de l'expérience & de la fermeté dans la manœuvre comme dans la bonne. Tibi est animus, retumque prudens & secundis temporibus ac dubiis rectus. Hor.

FERMETURE, subst. f. [Closture.] Clausum, tri, n. Plaut.

FERMIER, m. FERMIÈRE, f. [Celui ou celle qui tient une terre à ferme.] Villicus, i, m. Villica, æ, f. Plaut. Colum.

FERMIER, [Partisan, homme d'affaire, qui tient les droits du Prince à ferme.] Publicanus, ni, m. Cic. * Il n'aspire qu'à être fermier. Gestit conducere publica. Hor. * Être fermier des ports & péages. Operas in portu dare. Cic. * Être commis des fermiers des ports. Operas in scripturā pro magistro dare. Cic.

FERMO, [Ville Archépiscopale de la Marche d'Ancone dans l'Estat de l'Eglise.] Firmum, i, Firmium, ii, neut.

FERMOIR, f. m. [Crochet pour fermer des livres.] Uncinus, i, m. Fibula, æ, f. Plin.

FÉROCE, adj. m. & f. [Cruel.] Ferox. Truculentus, a, um. Immanis & hoc immane, adj.

[Le mot Latin Ferox signifie dans les bons Auteurs Fier, Insolent; & l'on ne dit point Ferox bellus, pour une Bête féroce; mais Cruelis & Immanis bellus: on trouve toutefois, Ferox animus dans Florus Rom. pour Ferus; mais cela vient le siècle corrompu de la Latinité, & Vossius fait voir qu'aucun des bons Auteurs n'a parlé ainsi.]

FÉROCE se dit figurément (des hommes cruels & intractables.) C'est un esprit féroce, Un naturel féroce. Ferox & agrestis homo. * Une nation féroce. Gens immanis atque fera. Cic.

FÉROCITÉ, f. f. [Naturel cruel.] Crudelitas. Feritas. Immanitas, atis, f. Cic. Mass.

[Ce qui se dit au propre & au figuré.]

FERRAILLE, f. f. Voyez. FERRAILE.

FERRAILLER, V. n. [S'exercer continuellement à escrimer.] Rudibus pugnare on batuere. neut. Cic. Plaut.

FERRARE, [Ville du Duché d'Italie dans l'Estat de l'Eglise & sur les frontières de l'Estat de Venise, entre la Mirandole & Comachio.] Ferratia, æ, f.

FERRAROIS, m. [Qui est de Ferrare.] Ferrariensis, is, m. * FERRAROISE, f. f. [Celle qui est de Ferrare.] Ferrariensis, f.

FERRÉ, m. FERRÉE, [Garni de fer.] Ferratus, a, um. Liv.

FERREMENT, f. m. [Tout on il de fer qui sert à plusieurs professions.] Ferramentum, i, n. Cic.

FERRER

FERRER une porte. V. act. [Y mettre le fer nécessaire.] Portam ferramentis munire. Instruere portam ferro. * Ferrer un cheval. Equum calceare. Suet. Equo soleas induere. Plin.* (On peut ajouter ferreas ou argenteas, selon la matière.)

ON DIT proverbialement, Ferrer la mule, (quand les valets dérobent leurs Maîtres sur ce qu'ils achètent.) Cum bona fide non obsonare. * Plume a dit Seniper obsonavi cum fide, Je n'ay jamais ferré la mule.

[Ce Proverbe vient d'une action que fit autrefois le Muletier de l'Empereur Vespasien au rapport de Suetone, qui sous prétexte qu'une des mules de l'Empereur étoit défectueuse, arrêta long-temps la litière de cet Empereur, & par ce moyen fit donner audience à celui qui la lui avoit demandée pour une grande somme d'argent; dont l'Empereur ayant eu connoissance voulut partager avec son Muletier, le gain qu'il avoit fait à ferrer la mule.]

ON DIT qu'un homme est bien ferré, qu'il est ferré à glace, pour dire qu'il est extrêmement habile & fort sur la matière dont il doit disputer. Exercitissimus & paratissimus ad respondendum de re aliquâ.

ON DIT pareillement, qu'un homme est difficile à ferrer ou à chauffer, pour dire qu'il ne se laisse pas gouverner comme l'on veut. Intractabilis est. Sen. Non facile tractabilis. Plin.

ON APPELLE, Un chemin ferré, Celui qui est pavé & dont le fond est dur. Stratum iter, genit. strati itineris, n. Via strata, x, f. Quint. Liv. Dura viarum, n. pl. Via duræ, f. pl. Claud.

ON DIT figurément, Un stile dur, Une manière de s'exprimer dure & mal polie. Rudis stilus. Dicendi ratio dura & inconcinna. * Qui a un stile dur. Homo asper & durus oratione. Cic.

ON DIT proverbialement, C'est un avalleur de charettes ferrées, C'est un grand mangeur. Insignis helluo, gen. insignis helluonis, m.

FERRÉ, f. m. [Petit fer, qu'on met au bout d'une aiguillette.] Stilus adscitus extremo ligamini, gen. stili adsciti, m.

FERRONIE, [Petite ville où Junon étoit adorée sous ce nom, où étoit un temple avec un bois.] Feronia, x, f. Horat.

FERRONNERIE, f. f. [Lieu où l'on vend & fabrique des ouvrages de fer.] Ferraria officina, x, f.

FERRURE, f. f. [Garniture de fer.] Ferrum, i, n. ferramentum, i, n.

FERS, voyez FER.

LA FERTÉ, [Nom de plusieurs petites villes de France.] Firmitas, ais, f.

LA FERTÉ sur Aube, [Ville de France en Champagne, vers les frontières de la Bourgogne.] Firmitas ad Albulam.

LA FERTÉ BERNARD, [Ville de France dans le Maine, sur la rivière de Huïssa.] Firmitas Bernardi.

LA FERTÉ MILON, [Ville du Gouvernement de l'Isle de France, sur la petite rivière d'Oure ou d'Oureque.] Firmitas Miloniana.

LA FERTÉ SOUS-JOUARRE, [Bourg de France dans la Brie Champenoise sur Marne.] Firmitas subter Jostrum.

FERTILE, adj. m. & f. [Qui rapporte & rend beaucoup en parlant des terres.] Fertilis & hoc fertile, adj. Ferax, ais, omn. gen. Fecundus, a, um. Uber, genit. uberi, omn. gen. Cic. * (On ait au Comparatif. Fertiliior & hoc fertilius, Feracior & hoc feracius, Fecundior & hoc fecundius, Ubertior, & hoc uberius, & au Superlatif. Fertilissimus, Feracissimus, Fecundissimus, Ubertissimus, a, um.) * Une terre fertile en bled, & plus fertile en vin. Terra ferax. Cerere vult frumento, & ubi multo feracior. Ovid. * Les terres

les plus fertiles de l'Italie. Fecundissimi Italix campi. Tacit.

ON DIT au figuré, Un esprit fertile en inventions. Artium ferax ingenium. Cic. * La Gaule fertile en hommes & en grains. Gallia hominum, frugumque fertilis. Liv.

FERTILISER, V. act. [Rendre fertile.] Terram fertilem efficere, (efficio, is, effeci, effectum.) ou fécondate, (do, as, avi, atum.) Terris fecunditatem dare. Cic.

FERTILITÉ, subst. fem. [Abondance.] Fertilitas. Feracitas. Fecunditas. Felicitas, ais, fem. Cicer. Plin-Jan.

FERVENT, m. **FERVENTE**, f. (on prononce fervant.) [Qui agit avec ferveur.] Fervidus, a, um. Ardens, entis, omn. gen. Cic.

FERVEUR, f. f. [Action empressée pour faire une chose.] Fervor. Ardor, oris, m. Ardens studium, genit. ardentis studii, n. Cic.

FERULE, f. f. [Plante.] Ferula, x, f. Plin. De ferule ou qui ressemble à cette plante. Ferulaceus, a, um.

FERULE, [avec quoi on punit les Ecoliers dans les classes.] Ferula, x, f. Juv.

ON DIT proverbialement & figurément, Nous avons été sous la ferule, Nous avons été écoliers. Manum ferulae subduximus. Juv.

Je ne suis plus sous votre ferule, sous votre discipline. Jam excessit mihi atas ex magisterio tuo.

FESCAMP, (on prononce Fécamp.) [Abbaye & port de mer en Normandie.] Fiscanum, i, n.

Qui est de Fescamp. Fiscanensis & hoc Fiscantense, adject.

FESLÉ, m. (on prononce Fêlé.) Feslæ, f. part. pass. & adj. Rimosus. Fissus, a, um.

FESLER un verre (ou chose semblable.) V. act. Vasi fissuram indere, (do, dis, indidi, inditum.) act.

ON DIT proverbialement, qu'un homme a la tête fessée, pour dire qu'il est un peu fou. Cerebro laborat. Plant.

FESLURE, prononcez Fêlure, f. f. [Petite fente ou raze d'un verre.] Fissura. Rima, x, f.

FESSE, f. f. [La partie charnue, qui est au derrière de l'homme, sur laquelle on s'assied.] Clunis, is, Cicer.

Ce mot a été fort long-temps douteux parmi les Anciens. Sôpater & Priscien montrent que les uns l'ont fait Masculin, & les autres Féminin. Festus & Flaccus ne le font que Masculin. Servius prétend la même chose à cause de la terminaison, & condamne Horace d'avoir dit Pulchra clunes, soutenant que Juvenal a mieux fait de le mettre au Masculin. Voisins au contraire dit que c'est une témérité à lui, de reprendre Horace, veu qu'Acon son ancien commentateur témoigne approuver les deux genres.]

LES FESSES, [Le derrière.] Clunes, ium, m. & f. Nates, ium, f. Hor.

Qui n'a point de fesses ou qui les a plates. Depygis, is, m. & f. Hor. Cui nates graciliores sunt & attritæ. *

Le contraire est Natus probè instructus. Qui est fessé ou qu'a de grosses fesses.)

ON APPELLE, Un Fesse-Mathieu. (Un usurier, qui prête à gros intérêt.) Dinastia, x, m. Dardanarius, ii, m. Fenerator, oris, m. Plaut. Ulp. Cic.

FESSER, V. act. [Fouetter, donner sur les fesses.] Virgis clunes cedere, (do, dis, cecidi, cecum.) on verberare. (o, as, avi, atum.) act. Cic.

FESSEUR, f. m. [Qui se plaît à fesser.] Virgator, oris, m. Plaut.

FESSIER, f. m. [Une paire de fesses.] Clunes, ium, m. & f. Hor.

[Mot bas & populaire.]

Kkkk

FESTE, (*on prononce FÊTE.*) f. f. [*Solennité ou réjouissance qu'on fait.*] Festum, i, n. Dies festus, genit. diei festi, m. Cic. Hor. Ter. Solemnia, ium, n. pl. Petr.

La feste ou la solennité ayant fini fort tard. Solemnis (pour sollemnibus) tardius finitis. Abl. Petr. B.

La feste d'un village. Paganalia, ium, n. pl. Ovid.

Faire une feste. Diem festum agere. Dies festos agitare ou célébrer. * *Se bien divertir un jour de feste.* Agere festum genialiter. Ovid.

Festes extraordinaires commandées pour quelque joye subite. Imperativæ ou indicæ feræ. Cic.

FAIRE FESTE, signifie aussi (*Caresser avec empressement quelqu'un.*) * *Quand ses amis le viennent voir, il ne fait quelle feste leur faire.* Quando amici illum invisiunt, benigritate & magnificentiâ illos accipit.

FAIRE FESTE d'une chose, comme [*Il y a long-temps qu'il nous fait feste d'un repas.*] Jam diu est, quo nos spe convivii ducit.

Prends garde à ne te pas faire feste auprès de moi sans sujet. Cave sis ne fallam gratiam à me studeas inire. Terent.

ON APPELLE, UN TROUBLE-FESTE, Un homme chagrin qui survient dans une partie de plaisir, & qui en trouble toute la joye. Molestus lætitiæ interturbator ou perturbator, ōris, m.

FESTER, (*prononcez FÊTER.*) act. & n. [*Faire une feste.*] Feriari, (ferior, aris, atus sum.) dep. Cic. Ferias ac jocos celebrare. Liv. Habere ferias. * *Fester pendant trois jours.* Habere ferias triduum. Cic. * *Commander qu'on feste.* Imperare ferias. Cic. ou indicere. Liv.

FESTIN, subst. masc. [*Grand repas qu'on donne avec cérémonie.*] Convivium. Epulum, i, neut. Epulæ, arum, f. plur.

Festin fort magnifique. Lautissimum convivium. Plin. Opiparum convivium.

Faire des festins. Convivia agere ou concelebrare. Cic. ou agitare. Ovid. ou facere. Catul. Statuere ou celebrare epulas. Liv. Extruere menfas. Cic.

Faire un festin à quelqu'un. Adhibere aliquem epulis. Suet. Dare alicui epulas. Virg. Dare alicui epulum. Hor. Aliquem apparatis epulis accipere. Liv. Accersere aliquem in convivium. Ter.

FAIRE festin, (*Se bien traiter, faire grand chere.*) Convivari. Epulari, (or, aris, atus sum.) dep. Cic. * Saturnalia agere. Petr.

L'action de faire un festin. Epulatio, ōnis, f. Cic.

Celui qui fait le festin, c'est à dire aux dépens de qui il se fait. Convivator, ōris, m. Liv.

Celui qui prépare le festin & qui l'assaisonne. Instructor, conditorque convivii. Cic.

Le Maître ou le Roi du festin, (qui y preseroit anciennement la manière d'y boire & d'y manger.) Cornarum magister, tri, m. Mart. Modiperator, ōris, m. Var. Rex vini. Arbitrator bibendi, m. Horat.

Préparer un festin magnifique. Convivium splendide ou magnificè ou opipare parare ou apparare. Struere convivia. Ter. Instruere epulas. Liv. Largius epulas celebrare. Liv.

DE FESTIN, (*qui les concerne.*) Epularis & hoc epulare. Convivalis & hoc convivale, adj. Cic. Liv.

ON DIT proverbialement, *Il n'est festin que d'homme chiche.* Hominis parci lautissimum convivium.

FESTINER, V. n. [*Faire festin*] Convivia agere. Voyez FESTIN.

[*Ce mot est fort bas, & ne se dit qu'ironiquement.*]

FESTON, f. m. [*Ornement composé de fleurs, de fruits & de feuilles entremêlées ensemble, qu'on mettoit aux portes des temples, des maisons ou sur la tête des victi-*

mes.] Encarpus *ἔνκαρπος*, i, m. Vitr. Implexus florum frondiumque, genit. ūs, m.

FESTOYER, (*prononcez FÊTOYER.*) V. act. [*Regaler quelqu'un d'un grand repas, lui faire grand chere.*] Apparatis epulis aliquem accipere.

[*Mot bas & du discours familier.*]

FESTU, (*prononcez FÊTU.*) f. m. [*Petit brin de paille.*] Festuca, æ, f. Colum.

FÉTUS, f. m. terme de Physique; [*Enfant qui n'est pas encore entièrement formé dans les entrailles de sa mere, qu'on nomme EMBRYON.*] Substantia factus seu infantis nondum perfecti in utero matris. Embryon, ōnis, m. [*Terme des Philoophes.*]

FEU, f. m. [*Elément chaud & sec, qui entre en la composition de tous les corps naturels.*] Ignis, is, m. (*qui fait à l'Ablatif singulier igne ou igni.*) m. Cic.

L'élément du feu. Liquidus ignis, genit. liquidi ignis, m. Virg.

Feu des yeux. Flagrantia oculorum, f. Cic.

Allumer du feu, Faire du feu. Ignem facere. Cas. ou accendere. Virg.

Il est toujours auprès du feu. Assidet apud carbones. * *J'ai toujours bon feu dans ma chambre.* Assiduo igne lucret focus meus. * *Je suis d'avis que vous fassiez bon feu, de crainte que vous n'ayez froid dans votre quartier d'hiver.* Valde metuo ne frigeas in hibernis, quamobrem camino luculento utendum censeo. Cic.

Mettre cuire ou rostir de la viande au feu, ou simplement Mettre ou coucher au feu. Apponere carnes ad ignem ou ad Volcani violentiam. Plaut. Torrere igni carnes, (torreo, es, torruî, tostum.) Ovid.

PIERRE à feu ou **pierre à fusil.** Pyrites, æ, m. Pyrites vivus, gen. pyritæ, vivi, m. Plin. * *On fait du feu en battant un caillou contre un autre.* Lapidum confictu atque tritu elicitur ignis. Cic. ou excutitur. Plin.

Prendre feu. Ignem concipere. Cic.

Etre brûlé à petit feu. Lento igne torreri, (cor, eris, tostus sum.) pass.

FEU signifie, [*Incendie, embrasement.*] Ignis, is, m. Ignes, ium, m. pl. Incendium, ii, n. Cic. * *Devenir tout en en feu, s'embraser.* Ignescere. n. Cic.

Mettre le feu à la maison, la faire brûler. Adibus ignem injicere ou subjicere, (io, is, jeci, jectum.) Domum aliquam incendere ou inflammare. Tecto facces inferre. Cic. * *Il mit le feu aux ouvrages.* Ignem operibus intulit. Cas.

Il menace de mettre tout à feu & à sang dans la ville. Huic urbi ferrum, ignemque minatur. Cic. * *Il vengea cette perfidie avec le fer & le feu.* Igne & cædibus hanc perfidiam ultus est. Tacit.

FEU d'artifice ou **FEU de joye.** Ignes artificiosi. Ignes missiles.

FEU GRÉGOIS, est (*un feu dont l'artifice brûle dans l'eau.*) Ignes græci, m. pl.

[*Il est appelé Grégois, parce que les Grecs s'en sont servis les premiers.*]

FEU en fait de Marine, signifie *La lanterne ou la lanterne qui est sur la poupe des vaisseaux.* Laterna, æ, f. Facces, cum, f. pl. Var.

ON DIT en guerre, *Aller au feu.* In ignes ruere. * *Essuyer le feu des ennemis.* Ignes ab hostibus emissos sustinere. Tormentorum ignitorum vim sustinere.

Les ennemis firent grand feu sur les nôtres, tirèrent quantité de caïons & de bombes, boulets rouges, carcasses. Hostes in nostros ignes injecerunt. Cic.

Hostes ignitos globulos in nostros emisserunt. Displolis tormentis in nostros detonerunt hostes. * *On fit grand feu dans la place.* Ex urbe obfessa igniti globuli emissi sunt.

FEU se prend pour *Une Cheminée*. * Il y a trente feux dans ce logis, trente chambres à cheminée. Trīginta focī sunt in hīscē ædībūs. * J'ai tous les jours deux feux chez moi. Duo camīni ardent quotidiē apud me.

ON LE DIT aussi [des utensils qui servent dans les cheminées.] * un feu d'argent composé d'une grille, des chenets, pelle, pincette, & tenailles. Ignitabulum argēto ornatum, i, n.

FEU se prend aussi pour *Un ménage entier & pour une Famille*. * Il y a tant de feux dans cette ville, c'est-à-dire tant de ménages, tant de familles. In hac urbe tot sunt familiæ.

Les exactions par feux ou sur quelque famille. Exactiones capitum & ostiorum. Cic.

FEUX célestes, (parlant des astres.) Ignēs. Astrorum ignēs. Cic. Virg.

FEUX folés, ou des *Ardents*. Ignēs volatiliū ou errantes. Cēlestēs faces. Cic.

ON APPELLE aussi sur mer. *Le feu S. Elme*, (certains feux volans qui se voyent autour des masts & des manœuvres causés par quelques exhalaisons, qui restent après une tempête, & qui en présagent la fin. Castor & Pollux, genit. Castoris & Pollucis, m. Horat. [Quand il n'en paroît qu'un, on l'appelle Helena, & c'est un signe de quelque malheur.]

FEU S. Antoine, se dit en Médecine, (d'une maladie fort dangereuse.) Ignis sacer, genit. Ignis sacri, m. Lichen, Enis: m.

[C'estoit une espee de dartre qui s'enflammoit au visage,]

FEU se dit aussi parmi les lapidaires, (de l'éclat & de la vivacité des pierres & des diamants.) Ignis, is, m. Fulgor, ōris, m.

FEU se dit figurément en choses spirituelles & morales, de la vivacité de l'esprit, & du feu des passions.) Ignis, is, m. Igniculus, i, m. Ardor. Fervor. ōris, m. Flamma, æ, f. Cic. &c.

Un jeune homme plein de feu, qui a bien du feu. Flagrans juvenis. Tacit. Ingenio fervidus. Ovid.

Ce Poète n'a point de génie, il n'eut jamais de feu. Hic poëta minimē ingeniosus est, nulli in eo igniculi.

Cet orateur n'a point de feu. Planē frigidus est hic orator. Cic.

Etouffer le feu de son esprit à force de boire. Mentis calorem vino obruere. Petr.

Cet orateur avoit plus de feu que d'étude, mais son feu s'éteignit avec lui & ne passa point dans ses ouvrages.

Impetu magis quā curā vigeat, & illud canorum & profluens, cum ipso simul extinctum est. Tacit.

Il avoit le visage & les yeux tout en feu. Vultu & oculis ardebat. Tacit. Fronē & oculi ignescebant. Cic.

Ardebat oculi. Virg. * Il jette feu & flamme. Ardet & furit. Irā exandescit.

Prendre feu pour le moindre mot. Vel levi verbo inflammari. Iras concipere levi verbo. Ignescere, ardere. Exandescere. Ardescere iras. Cic. &c.

Brûler d'un beau feu. Avoir une honnête passion. Non erubescendis ignibus aduri, (ūror, eris, ustus sum.) pass. Hor.

Brûler d'un feu divin ou de l'amour de Dieu. Amore divino inflammari ou accendi ou ardere.

Ce dernier Verbe gouverne l'Accusatif dans Virgile, l'Ablatif dans Horace sans préposition, ou avec la préposition In; Ardere in aliquid dans Ovide.]

Il faut laisser passer le feu de la jeunesse. Expectandum donec deferbuerit adolescentia. Ter.

Après avoir éteint le feu des passions. Omnium cupiditatum ardore restincto. abl. Cic.

Il a étouffé le feu de l'envie de certaines gens de néant qui m'en veulent Pusillorum quorundam malevolorum

obtricationes & invidias prostravit atque obrivit. Cic. On a de la peine à soutenir le premier feu des Français, leur première impetuosité. Primus impetus atque Gallorum ardor vix sustineri potest.

FEU se dit aussi (des troubles & des séditions.) Fax, genit. facis, f. Tumultus, Motus, ūs; m. Cic. * Il teint le feu de la sédition. Seditionem compressit. Seditionis faces extinxit. * Le Royaume est en feu. Bello regnum ardet. Liv. * Le bûte feu de la guerre. Fax belli Cic. ou concitator. Cas.

FEU se dit proverbialement en ces façons de parler. C'est un feu de paille, (parlant d'une émotion qui dure peu.)

Levis motus factus est & unius momenti.

ON DIT (de deux personnes qui ont une contrariété d'humeur.) que C'est le feu & l'eau. Aqua, & ignis. Sibi invicem discordēs. * Je vois bien que nos humeurs ne peuvent pas s'accorder ensemble, c'est le feu & l'eau. Intellego nobis convenire non posse. Petr.

ON DIT (d'un homme fort pauvre, & sans vertu.) qu'il n'a ni feu ni lieu, il n'a aucune retraite pour se retirer. Homo sine certo lare. Sine certā sede. Qui non certum præsepe tenet. Hor.

ON DIT que Le feu ne va point sans fumée, pour dire qu'il y a toujours quelque chose de vrai dans ce qu'on publie. Flamma fumo est proxima. Plant.

ON DIT, Faire mourir quelqu'un à petit feu, (Le faire long-temps languir pour quelque chose.) Aliquem lentis ignibus macerare.

METTRE les fers au feu, en parlant d'une affaire, pour dire Commencer à les renouer, ou s'y appliquer vigoureusement.) Animum alicui rei intendere. Hor. ou in rem aliquam. Liv. Manum rei admoveere ou imponere. Plin. Ovid.

METTRE le feu dans la succession d'autrui. In fortunas alijus excitare incendium. Cic.

METTRE le feu aux étonnes, Mettre le feu aux poudres. Offensiones accendere. Tacit.

METTRE le feu sous le ventre à quelqu'un, pour dire L'exciter, l'encourager à faire quelque chose, à laquelle il étoit déjà porté, animer sa colere, sa passion. Incendere ou instigare aliquem. Cic. Ter. Gliscentem invidiā accendere. Tacit.

ON DIT qu'un homme se mettoit au feu pour son ami, pour dire qu'il est prêt de le servir dans les choses les plus difficiles. Corpora animāque amico addiceret. Petr. Paratus ad omnia subeunda pro amico discrimina. In ignem se immitteret pro salute amici. Ultimum discrimen adiret pro Amico.

J'en mettrois ma main ou mon doigt au feu (lors qu'on propose quelque chose dont on est très-assuré.) Manum aut digitum igni admoherem, ou darem ad ignem, qui fidem rei fecerem ou afferrem. Quint.

ON DIT aussi que Le feu est à une marchandise, qu'On y court comme au feu, pour dire qu'il y a presse à l'acheter. Ad illas merces emendas, quasi ad incendium accurritur.

FEU, m. Feuë, f. (dont on se sert en parlant des défunts, dont la memoire est encore assez récente.) Fato functus, a, um. Ovid. Defunctus, a, um.

[Ce mot signifie proprement d'Heureuse memoire : & M. Ménage prétend qu'il vient de Felix, ou Felicitas memoria, en Grec μαριτυρία, & sur cela le P. Gaudin dit que ce mot Feu ne signifie pas Défunt. Defunctus. Mortuus; & qu'on diroit mieux en Latin. (Memini id à patre, dum viveret; me sapius audivisse, & non pas à defuncto patre, j'ay oui dire cela fort souvent à feu mon pere.) C'est pourquoy quelques-uns disent Feu au féminin, comme indéclinable; & d'autres Feuë, en le faisant adjectif.]

FÈVE, subst. f. [Espèce de légume qui vient en gouffe comme le pois.] Faba, æ, f. Mars.

K k k k ij

Petite fève. Fabūla, x, Plaut.

COSSE ou Gousse des fèves. [où elles sont enfermées.] Siliqua, x, f. Fabalis siliqua Plin.

Paille de fèves Fabalia, ium, n. pl. Colum. Fabalis stipula, f. Fabaginum acus, genit. fabagini acris, neut. Cat.

Fraisier des fèves. (En ôter l'écorce ou la peau.) Siliquam fabalem detrahere. Plin. Folliculos fabarum spoliare. Petr.

Farine de fèves. Lomentum, ti, n. Plin.

FEVEROLLE, subst. f. [*Petite fève.*] Fabūla, x, fœm. Plaut.

FEUILLAGE, subst. m. [*Abondance de feuilles qui sont aux arbres, & qui sont bien de l'ombre.*] Frons, dis, au singulier, ou Frondes, ium, f. pl. Folia, orum, n. pl. Ramus, i, m. Cic. Plin.

FEUILLAGES en peinture. Frondes pictæ. Folia coloribus expressa. * *Feuillages de sculpture.* Frondes sculptæ. * *De broderie.* Frondes acu pictæ.

FEUILLE, subst. f. [*Le premier verd, que les arbres & les plantes poussent au printemps.*] Frons, dis, f. Folium, ii, n. Plin.

Une feuille épaisse. Folium carnosum Plin. * *Dentelée.* Crenatum ou pinnatum. Plin. * *Frisée.* Crispum Plin. * *Pointue.* Mucronatum. Plin.

DE FEUILLE. Frondeus, ea, eum. Plin.

Les feuilles d'orties piquent. Mordacia sunt urticis folia. Plin.

Les feuilles s'ouvrent ou s'éparouissent au soleil. Oscitant folia ad solem. Petr.

Jeter ou pousser des feuilles. Frondescere, (sco, is, frondui, sans supin.) n. Frondem agere, mittere folia. Plin. Exire in folia. Plin.

QUI ôte les feuilles des arbres. Frondator, ōris, m. Varg.

L'ACTION d'ôter les feuilles. Frondatio, ōnis, fœm. Col.

SEMBLABLE à des feuilles. Foliaceus, a, um, * *Panier à mettre les feuilles.* Fiscina frondaria, x, fœm. Plin.

FEUILLE se dit aussi (des fleurs.) Folium, ii, neut. *

Rose à cent feuilles. Rosa centifolia, x, f. Plin.

ON APPELLE Vin de deux feuilles. Du vin de deux ans, (parce que la vigne change deux fois de feuilles pendant ces deux années.) Vinum bimum, i, neut. Vinum duorum annorum. Plin. * *Vin de quatre feuilles.* Vinum quadrimum, i, n. Hor.

ON dit d'un malade qui languit, qu'il s'en ira à la chute des feuilles, en automne. Hic æger sine autumnu abiturus est quò priores abierunt. Phad.

FEUILLE se dit aussi par extension. (des choses qui sont plates & fort minces.) comme *Une feuille de papier.* Chartæ plagula, x, f. Plin.

Feuille d'or & d'argent. Bractea, x, f. Folium aureum & argenteum, n. Plin.

FEUILLE-MORTE, [*Sorte de couleur.*] Vêtu d'une camisole de feuille morte. Tunica vestitus ruscâ. Petr.

FEUILLÉE, subst. f. [*Un couvert d'arbres ou de branches.*] Umbraculum ex frondosis arborum ramis. Umbraculum ramosum, i, neut. Rami arborum m. pl.

FEUILLET, subst. m. [*Partie d'une feuille de papier pliée en deux ou en quatre, &c.*] Folium, ii, n.

FEUILLETÉ, adject. comme *Un gasteau feuilleté*, (qui est composé de diverses couches de pâte fort minces les unes sur les autres.) Foliacea placenta, x, fœm.

FEUILLETER de la pâte, V. act. [*Faire en sorte en la maniant & la pliant diverses fois qu'elle s'élève comme par feuilles.*] Depicere & subigere farinam. act.

FEUILLETER un livre. (en tourner les feuillets.) Evolvere librum, (evolvere, is, evolvi, evolutum.) ou pervolvere, (to, as, avi, atum.) act. Cic.

[Ce Verbe signifie proprement *Dérouler*, parce qu'anciennement avant l'usage du papier, comme nous l'avons aujourd'hui, on

rouloit les ouvrages écrits sur de longues membranes de feuilles d'arbres ou de parchemin ; & lors qu'on les vouloit lire, il les falloit dérouler]

FEUILLETTE subst. f. [*Demi-muid de vin. &c.*] Semimodius, ii, m.

FEUILLEU, m. *FEUILLUÉ*, f. adject. [*Qui a bien des feuilles.*] Frondosus, a, um, Plin. * *Foliosus*, a, um, (en parlant des herbes.) Plin.

FEURS, [*Ville du Forez sur la rivière de Loire.*] Forum Segusianorum, genit. Fori Segusianorum, neut.

FÉVRIER, subst. m. [*Le second mois de l'année en la commençant par Janvier.*] Februarius, ii, m. (on sous-entend. mensis) Cic.

DE FÉVRIER. Februarius, a, uni. * *Le premier jour de Février.* Calendæ Februariæ ou Februarii, f. pl.

FEUTRE, subst. m. [*Etoffe faite de poil ou de laine foulée dont on fait des chapeaux.*] Subcosta, orum, n. pl. Caf. Coactilia, ium, n. pl. Ulp. E coactis lanis pannus. Plin.

FEZ, [*Ville & Royaume d'Afrique en la partie occidentale de la Barbarie.*] Feska, x, f.

Le Royaume de Fez. Fessanum regnum, i, n.

Qui est de Fez. Fessanus, a, um.

FI FI, [*Interjection pour témoigner le mépris & l'aversion qu'on a pour les personnes & pour les choses.*] Apâge. Procul ô procul. * *Fi donc, arrêtez donc.* Ab istis abstine, quiesce.

FIAMETTE, subst. f. [*Couleur de flamme.*] Color flammæus, genit. coloris flammæi, m. Cic. * *Qui tire sur cette couleur* Flammeolus, a, um. Colum.

FIANÇAILES, (on prononce FIANSAILLES.) subst. f. pl. [*Promesses de Mariage, laquelle se fait en face de l'Eglise.*] Sponsalia, orum, ou ium, neut. pl.

Le festin des fiançailles. Sponsalia, orum, neut. pl. Cic.

Donner, payer le festin des fiançailles. Præbere alicui sponsalia.

FIANCE, pour *CONFIANCE*, vieux mot & hors d'usage. Voyez *CONFIANCE*.

FIANCER, V. act. [*Promettre son fils ou sa fille en mariage.*] Filium ou filiam spondere ou despondere alicui, (spondeo, es, spondo, sponsum.) act. Plaut. Cic.

FIANCER, (*Parlant du Pyrrre, qui fiance les accordez.*) Sponsalia agere ou celebrare.

FIANCÉ, m. *FIANCÉE*, f. part. pass. & adject. Desponsus & Desponsatus, (pour le masculin.) Stat. * *Desponsa & desponsata*, (pour le féminin.) Cic.

LE FIANCÉ. Sponsus, i, m. Cic. * *La fiancée* Sponsa, x, f. Cic.

FIAT, subst. m. qui ne se dit qu'en cette phrase du discours familier *il n'y a point de fiat à lui pour dire qu'on ne s'y doit pas fier.* Ipsi non est fidendum. Ne credas illi animum.

Il n'y a point de fiat à donner des lettres à ce messager. Tutum non est credere litteras isti tabellario.

FIBRES, subst. f. pl. terme de Médecine. [*Ce sont de petits filaments dont les membranes & les chairs sont entretissées.*] Fibræ, arum, f. pl. Plin.

ON LE DIT aussi (des plantes & des arbres.) Fibræ, arum, f. pl. Capillamenta, orum, n. pl. Plin.

FIBREUX, m. *FIBREUSE*, f. [*Plein de fibres.*] Fibratus, a, um. Plin.

FICELLE, subst. f. [*Petite corde déliée.*] Funiculus, i, m. Cic.

FICHE, subst. f. Fibula, x, f. Cic.

FICHER, V. act. [*Enfoncer par la pointe.*] Figere. Desfigere. Infigere, (figo, gis, fixi, fixum.) Pangere, (go, gis, paxi, pactum.) act. acc. Cic.

Ficher un poteau en terre. Palum in terram, ou in terrâ, ou terræ, figere. Cic. Caf. * *Ils se fichoient des ai-*

guillons dans les pieds sans y penser. Stimulis inopinantes se induebant. *Caf.*
FICHER se dit figurément, [*Mettre, faire entrer une chose dans l'esprit.*] Aliquid in animis defigere. *Cicer.* Affigere aliquid animo. *Quint.* * *Ficher les lettres dans la tête des enfans, leur imprimer dans l'esprit.* affigere litteras pueris. *Quint.* * *Les choses mauvaises demeurent fichées dans l'esprit.* Magis pertinaciter hærent, quæ deteriora sunt. *Quint.*
ON dit aussi, *Ficher, arrêter sa vue sur quelqu'un ou sur une chose.* Defigere oculos in aliquem. Dehæos habere ou tenere oculos *Cic.* * *Il n'a les yeux fichés que sur lui.* Obstitu hæret defixus in uno. *Virg.*
FICHU, m. **FICHUE**, f. **adj.** [*Ridicule.*] Ridiculus. *Ineptus.*, a, um.
 [*Mot bas & populaire.*]
FICTION, subst. f. [*Invention des poètes, qui se plaisent à contourner les choses.*] Commentum, i, n. *Fabula*, æ, f. *Cic.*
FICTION des personnes qu'on introduit dans un discours. Personarum introductio, ònis, fem. *Cicer.* ou *fiçtio*. *Quint.*
Parler de cœur & sans fiction. Dicere ex animo. *Cic.*
FIDEL-COMMIS, subst. m. terme de Jurisprudence. [*Legs qu'on fait à quelqu'un à la charge de le remettre à un autre.*] Fidei-commisum, i, n. *Ulp.*
FIDÈLE, ou **FIDELLE**, **adj.** [*Qui garde la foi promise.*] Fideus & hoc fidele. *adj.* Fidus, a, um. *Cicer.* * (*On dit au Comparatif Fidelior & hoc fidelius, Fidelior & hoc fidius, & au Superlatif Fidelissimus & Fidelissimus, a um.*)
 [*Quelques-uns distinguent le Féminin de ce mot par d. u. l. écrivant Fidelle, quoiqu'on ne le dise pas moins au Masculin; mais on n'écrit jamais Fidel au Masculin.*]
FIDÈLE, signifie aussi *Véritable, qui ne déguise point.* Fideus, Fidus.
Un interprète fidele. Fidus interpres, *genit.* fidi interpres, m. *Hor.*
ON dit figurément, *Une mémoire fidele.* Bona memoria. Tenax memoria. *Plin-Jun.*
FIDELLEMENT, **adv.** [*Avec fidélité, d'une manière fidelle.*] Fideliter *adv.* Summa on optima fide. *ablat.* *Cicer.*
 [*On dit aussi au Comparatif Fidelius; & au Superlatif Fidelissimus ou Fidelissime.*] *Cic.*
FIDELITÉ, subst. f. [*Foy, loyauté.*] Fides, *genit.* fidei, f. *Fidelitas*, ætis, f. *Cic.*
sa fidélité branle ou chancelle. Fluitat fides. *Tacit.*
Ce jeune homme outre la noblesse de sa naissance, & la politesse de ses mœurs, avoit encore une fidélité inviolable à son Prince, qu'il ne servoit point de la langue ni de sa plume, mais de son bras & de son épée. Hic adolescens super claritatem natalium & elegantiam morum, constans fidei erat erga Principem, cui non lingua aut verbis, sed manu & armis militabat. *Tacit.*
Il n'est pas bien riche, mais il a une fidélité inviolable. Haud magnâ cum re, sed fidei plenus. *Cic.* ou *sed bonæ fidei.* *Suet.*
Avoir une fidélité venale. Addictam habere pretio fidem. *Cic.*
Faire ou prêter serment de fidélité au Prince. Sacramentum diocæ Principi. *Tacit.*
Témoiner de la fidélité dans les disgrâces de ses amis. Fidem in amicorum periculis adhibere. *Cic.*
FIEF, subst. masc. [*Terre, Seigneurie que tient un Vassal de son Seigneur, à la charge de lui rendre foy & hommage.*] Prædium beneficiarium, ii, n. Clientelaris juris prædium, ii, n. Fundus clientelaris, *genit.* fundi clientelaris, m.
FIEFÉ, **adj.** *Un Officier fiefé, sergent fiefé, (qui*

dépend d'un fief.) Fundi clientelaris accensus, si, m.
ON dit par manière d'injure & d'exaggeration, *Un fripon fiefé, Un véritable fripon.* Inignis notæ nebulo. Nebulo famosus. Pergraphicus nebulo. Purus-putus nebulo. * *Un fou fiefé.* Homo stultissimus ou infanissimus. * *Un fiefé affronteur.* Pergraphicus sycophanta. *Plaut.*
FIEFER, V. **act.** [*Donner un fief à la charge de la foy & hommage.*] Prædium beneficiarium alicui concedere.
FIEL, subst. m. [*Petite vesicule i contient une humeur jaune & amere.*] Les Médecins l'appellent. Fellis folliculus, i, m. *Cic.* ou *vesicula*, æ, f.
 [*Elle sert dans l'homme à purger le foye & le sang de la bile, comme la rate le purge de son suc mélancholique, les reins de son humeur sereule; on l'appelle dans les animaux l'Amer.*] *Amer comme fiel.* Felleus, a, um.
FIEL signifie figurément en morale, *Haine, aversion, aigreur contre quelqu'un.* Fel. *genit.* fellis, n. * *Des plaisanteries pleines de fiel.* Sales suffusi felle. *Ovid.* * *Il n'a point de fiel, il est sans fiel.* Nullo felle cumulatur cor. Leves iras gerit.
FIEL de terre, (*Herbe qu'on nomme la Petite Centaurée.*) Fel terræ, *genit.* fellis terræ, n. Centaurium, ii, n. *Plin.*
FIENT, subst. m. (*prononcez fiant.*) [*Fumier pourri.*] Fimus, i, m. Fimum, i, n. Stercus, *genit.* stercois, n. *Cic.*
 [*Mot de Payfan.*]
FIENTE, (*on prononce FIANTE.*) subst. f. [*Excrément, ordure que jettent les animaux.*] Stercus, *genit.* stercois, n. Fumus, i, m. Fimum, i, n. *Plin.* Oletum. Excrementum, i, neut. *Cic. Plin.* Editus, ùs, m. *Ulp.* * *Fiente de pourceau.* Succæda, æ, f. *Fest.* * *Fiente de souris, ou de rats.* Muscerda, æ, f. *Plin.* * *On peut aussi se servir des mots généraux.*)
FIENTER, (*on prononce FIANter.*) V. n. Stercus egerere, (*egéro, is, egeffi, egestum.*) *act.*
 [*Mot bas & vulgaire.*]
FIER, V. **act.** [*Consier une chose à quelqu'un.*] Aliquid alicui credere.
 [*Ce mot n'est point d'usage en ce sens, mais bien Consier.*]
SE FIER à quelqu'un, en quelqu'un, sur quelqu'un, en une chose ou sur une chose. Alicui de re aliqua fidere ou confidere, (*fido, is, fidi, fîsum,*) neut. * *On dit Confidere virtuti.* *Caf.* *Se fier sur ses forces.* * *In aliquo.* *Hirt.* ou *aliquâ re.* *Caf.* *Se fier en quelqu'un ou en quelque chose.*
Se fier sur son esprit, sur ses grandes idées. Ingenio fidere & magnis cogitationibus. *Frætum esse solertia & cogitationibus.* *Virg.*
Il n'y a rien de plus ridicule, que de se fier en choses importantes au conseil de son ennemi. Nihil est levius, quàm autore hoste de summis rebus consilium capere. *Caf.*
La destruction de Sagonte servira aux Espagnols d'un triste exemple qui leur apprendra à ne se fier jamais à la parole, ni à l'alliance des Romains. Hispanis populis lugubre documentum Sagunti ruinæ erunt, ne quis fidei Romanæ aut societati confidat. *Liv.*
Je me fierai bien à vous pour de plus grandes choses. Ad majora tibi fidam. * *Il ne se fioit à aucun d'eux.* In nullo illorum tibi confidebat. *Hirt.* * *Vous ne vous fiez pas beaucoup en moy, à ce que je vois.* Parvam esse mihi apud te fidem intelligo. *Ter.*
Il faut voir dans la vie, à qui il se faut fier, & de qui il se faut défier. In omni vitâ considerandum est, quibus credas, quos caveas; ou *cui fidas, cui diffidas.* *Cicer.*
Tous les hommes se fient en la bonté de Dieu, toutefois j'en ay vu plusieurs, qui ont été souvent trompez dans cette confiance pour leurs méchancetez. Omnes mortales Deo

sunt freti, sed tamen ego vidi Deo fretos sæpe multos decipi ob crimina. *Plaut.*

Qui se fie trop de soy-même. Sibi nimium confidens on præfidens, entis, omn. gen. *Cic.*

FIER, (on prononce l'r finale.) m. **FIERS**, f. adject. [*Hautain, altier.*] *Ferox*, *Præferox*, ôcis, om. gen. *Protærvus*. *Superbus*, a, um, * (On dit au comparatif. *Ferocior* & hoc *ferocius*, *Protærvior* & hoc *protærvius*, *Superbior* & hoc *superbius*; & au superlatif *Ferocissimus*, *Protærvissimus*, *Superbissimus*, a, um, *Cic.* &c.)

[Cet adjectif est monosyllabé au Masculin.]

Un peu fier. *Feroculus*, a, um. *Hor.*

Un homme extrêmement vis & fier de son naturel. *Homo nimium vehementes ferocque naturâ.* *Cic.*

La victoire rend un homme plus fier, & moins maître de lui. *Reddit hominem ferocem, impotentiorumque victoria.* *Cic.*

Fier pour sa beauté. *Formâ feroc.* *Plaut.* * *Voyant que je l'aîmois, il en parut plus fier.* *Postquam se amari sensit, supercilium altius fustulit.* *Petr.* * *Il est devenu fier à cause du bien, dont il a hérité.* *Quia paululum accessit illi pecunie, sublatis sunt animi.* *Ter.*

FIÈREMENT, adv. [*Avec fierté.*] *Ferociter*. *Arroganter*. *Contumaciter*. *Superbè* adv. * *Il marche fièrement* *Superbè* incedit ou se infert. *Plaut.* * *Parlez fièrement à quelqu'un.* *Superbius* aliquem appellare. *Cic.*

FIERTÉ, subst. f. [*Arrogance, esprit hautain.*] *Ferocia*. *Superbia*. *Arrogantia*, *Contumacia*, æ, f. *Ferocitas*. *Protervitas*, âris, f. *Cic.* *Hor.* * *Quittez cette fierté si désagréable.* *Pone ingratiam superbiam.* *Hor.*

FIERTÉ en bonne part. [*Air noble.*] *Superbia nobilis* & non injucunda ferocitas. *Libera contumacia à magnitudine animi inducta, non à superbiâ.* *Cic.* * *Reprenez cet air de fierté qui vous sied si bien.* *Sume superbiam meritis tuis quæstam.* *Horat.*

FIÈVRE, subst. f. [*Maladie qui vient d'une intemperie chaude & sèche du sang & des humeurs, qui se fait connoître par une violente agitation du pous, & qui est ordinairement précédée du frisson.*] *Febris*, is, f. *Cic.*

Petite fièvre. *Febricula*, æ, f. *Cic.*

Fièvre quotidienne, qu'on a tous les jours. *Febris quotidiana.* *Cels.* ou *amphimerina.* *Plin.* * *Fièvre continue.* *Febris continua* ou *continuata* ou *continens.* *Cels.* ou *assidua.* *Cic.* * *Fièvre tierce.* *Febris tertiana.* *Plin.* * *Quarte.* *Febris quartana*, & mieux *Quartana* seul *Cic.* *Febris quartis diebus recurrens.* *Intervallata febris bido medio.* *Aul-Gel.* *Quadrini circuitus febris.* *Plin.*

Fièvre chaude. *Febris ardens.* *Cels.* * *Intermittente.* *Febris intermittens.* *Febris quæ intermittit.* *Cels.* * *Régée.* *Statâ febris.* *Plin.* *Febris cujus certus circuitus est.* *Cels.* *Cic.* * *Qui n'est point réglée.* *Febris vaga & inordinata.* *Cels.* * *Fièvre hémique.* *Hæctica febris.* * *Fièvre maligne & putride.* *Febris maligna & putris.* *Cels.* *Fièvre lente.* *Lenta febris.* *Cels.* * *Grosse fièvre.* *Gravior* ou *vehemens febris.* *Cels.* * *Fièvre opiniâtre & forte.* *Querquæra febris.* *Plaut.* * *Fièvre contagieuse, qui se gagne.* *Febris contagiosa.* *Cels.*

Accès de fièvre. *Febris accessus*, ūs, m. ou *accessio*, onis f. *Plin.* *Cels.*

[*Le frisson de la fièvre.* *Febris horror.* *Cels.* * *Le froid de la fièvre.* *Febris frigus*, genit. *frigoris*, n. *Cels.* * *La fin de l'accès.* *Febris finis*, ou *decessus*, ūs, m. ou *decessio*, onis, f. * *Relâche de fièvre ou intermission.* *Febris remissio*, onis, f. *form.* *Cels.* * *L'ardeur de la fièvre.* *Febris ardor.* *Plin.* * *Les restes de la fièvre.* *Febris reliquæ*, arum, f. pl. *Cels.*

Avoir la fièvre. *Febrire*, (io, is,) *Febricitare*, (o, as, avis, arum,) neut. (dont on ne trouve guères que les

Participes en usage, Febriciens & Febricitans.) *Colum.* *Cels.* *Habere febrem.* *Incidere in febres.* *Cels.* * *Il a la fièvre.* *Febris eum occupat.* * *Il a une fièvre ardente ou chaude, qui le brûle.* *Extorret eum ardens febris.* *Cels.*

N'avoir point de fièvre. *Febris carere* ou *vacare.* *Cels.* * *Je n'ai jamais eu la fièvre.* *Nunquam me febris iniiit.* *Plaut.* * *Il n'a plus du tout la fièvre, la fièvre l'a quitté.* *Febris ex toto quievit.* *Cels.* ou *conquievit* ou *discessit.* *Cic.* *Evanuit febris.* *Cels.* *Intermittit ex toto febris.* *Cels.* * *Il n'a eu qu'un accès de fièvre.* *Semel tantum febris accessit.* *Cels.* * *Aussi tôt qu'un malade a eu la fièvre, & qu'il entre dans le chaud, il lui faut donner à boire de l'eau tiède un peu salée & le faire vomir.* *Cum primum æger inhorruit, & ex horrore incaluit, dare oportet potui tepidam aquam subalsam & facere eum vomere.* *Cels.*

Etre pris ou saisi de fièvre. *Corripi febre.* *Plin.* * *Il a été pris ou saisi de la fièvre.* *Cepit eum febris.* *Plin.* * *Etre dans l'ardeur de la fièvre.* *Æstu febrique jactari.* *Cic.* * *Il ne faut donner aucune médecine à un malade, qui est dans le fort de la fièvre.* *Si ardens febris ægum extorret, nulla medicamenti danda potio est.* *Cels.* * *Il est dans la fièvre.* *Febris eum occupat.* *Febris corpus tenet.* *Cels.* *Il n'a point de fièvre.* *Cæter febre.* *Juv.* * *Il est tombé de fatigue dans une petite fièvre continue assez fâcheuse.* *Ex labore in febriculam incidit assiduam & satis molestatam.* *Cic.*

CHASSER, [*Faire en aller la fièvre.*] *Depellere febrem.* *Abigere febres.* *Plin.* *Deducere febres corpore.* *Hor.* *Discutere* ou *submovere febrem.* *Cels.* * *Faire venir la fièvre, la donner.* *Adducere febres.* *Hor.* *Afferre febrem.* *Cic.* *Facere febrem.* *Mart.*

La fièvre diminuée, est sur son déclin. *Inclinat se febris.* *Minuitur febris* ou *decrescit febris.* *Levatur febris.* *Remittit se febris.* *Decedit febris.* *Cels.* * *La fièvre diminuée un peu.* *Aliquantum minuitur ex febre.* *Cels.* *Minuitur aliquid ex febre.* * *Une fièvre diminuée.* *Tenuata febris.* *Cels.* * *La fièvre semble diminuer, & puis elle augmente.* *Minuitur febris, & rursùm intenditur ou augetur.* *Cels.* * *Diminuer, adoucir sa fièvre par le repos & la diète.* *Mitigare febrem quiete & abstinentia.* *Quint.*

Guerir quelqu'un de la fièvre, la lui faire passer, ou perdre. *Febrem ab aliquo depellere ou submovere ou tollere.* *Cels.* *Liberate aliquem febre.* *Plin.* *Voyez chasser la FIÈVRE.*

Empêcher la fièvre de venir. *Arcere febres.* *Plin.* * *La faire venir.* *Excitare febriculas.* *Cels.* *Movere febres.* *Incitare febrem.* *Cels.*

La fièvre finit par les sueurs. *Febrem finiunt sudores.* *Cels.* *Finitur febris sudore.*

La fièvre tierce donne un jour de bon & revient le troisième. *Tertiana febris unum diem præstat integrum, tertio redit.* *Cels.*

La fièvre se passe. *Decedit ou desinit febris.* *Cels.* * *Le redoublement de sa fièvre est tout à fait passé.* *Accessio febris ex toto recessit.* *Cels.*

Redonner la fièvre à quelqu'un. *Alicui febrem reducere.* *Horat.*

La fièvre revient. *Revertitur febris.* *Repetit febris.* *Cels.* * *Cela fait revenir la fièvre.* *Id febrim redūcit.* *Hor.*

La fièvre est survenue à sa place. *Supervenit febris vulnæri.* *Cels.* * *La fièvre s'augmente.* *Intenditur ou augetur febris.* *Cels.*

La cendre du fiel de grenouilles est bonne pour les fièvres. *Prodest & febris, ou in febres, ranarum fellis cinis.* *Plin.*

On s'en sert avec de la fromentée pour la guérison des fi-

ures. Febribus imponitur cum polentâ. *Cic. * Contre l'ardeur de la fièvre. Contra ardorem febrium. In febribus ardoribus. Plin.*

ON DIT proverbialement, il est tombé de la fièvre en chaud mal, c'est-à-dire d'un petit malheur dans un plus grand. Incidit in scillam cupiens vitare charibdim. Ex malo, in aliud pejus incidit. *Voyez MAL.*

[Scylla & Charybdis sont deux gouffres de la mer de Sicile, où les vaisseaux sont souvent naufragés, ainsi lorsque vous croyez éviter d'être jeté contre Scylla, votre vaisseau est poussé contre l'autre.]

FIÈVREUX, m. FIÈVREUSE, f. [Qui a la fièvre, ou qui en attend quelque accès.] Febricus, entis, omn. gen. Febricitans, antis, omn. gen.

FIÈVREUX, [Qui donne la fièvre.] Febrim afferens ou excitans ou movens, entis, omn. gen. Febriculus, a, um. dans Aulu-Gel.

FIFRE, f. m. [Espèce de flûte Allemande, qui rend un son fort aigu, & qui est d'usage parmi les Suisses.] Fistula militaris ou bellica, genit. fistulæ militaris ou bellicæ, f.

Qui joue du fifre. Fistulator bellicus, genit. fistulatoris bellici, m. Cic.

Jouer du fifre. Fistula sonare.

FIGER, V. a&t. [Condenser, congeler, arrêter le mouvement des choses liquides.] Denfare. Coagulare, (o, as, avi, atum.) a&t. acc. Plin.

SE FIGER. Concrefcere, (sco, is, crevi, cretum.) n. Coagulari, (or, aris, aris sum.) pass. Coire in densitatem. * Du sang figé. Concretus sanguis. *Ovid. Virg.*

FIGUE, f. f. [Fruit fort délicat & bon à manger.] Ficus, ci, & selon quelques-uns fictis, m. & f.

[Ce mot est douteux parmi les Grammairiens, soit pour le Genre ou pour la Déclinaison. Varron dit qu'il est faux, que Ficus soit de la quatrième Déclinaison, & que l'on doit dire Hi & he fici au pluriel, & non pas Hi fici. Par là il lui donne les deux Genres en ce sens, & une seule Déclinaison. Sanâius ne le marque que du Féminin, soit qu'il soit de la seconde ou de la quatrième, qu'il se prenne pour une Figue ou le Figuier ou pour une sorte d'Ulcer. D'autres le distinguent selon la signification, comme Scioptius, qui veut qu'il soit toujours Masculin pour le Figuier, & Féminin pour la Figue & pour l'Ulcer, qui n'a pris ce nom que par la ressemblance qu'elle a avec la Figue. D'autres y ajoutent la Déclinaison: les uns, comme Jean Despautere, veulent que Ficus soit seulement Masculin & de la seconde Déclinaison pour l'Ulcer, & Masculin & Féminin pour la Figue & le Figuier; en sorte néanmoins qu'il soit toujours de la seconde, s'il est Masculin, même en ce dernier sens, & de la quatrième s'il est Féminin. Quelques autres, comme Vossius, le font masculin pour l'Ulcer, & Féminin pour la Figue, & dans ces deux significations, de la seconde & de quatrième Déclinaison. Quelques-uns enfin disent qu'étant de même Masculin pour l'Ulcer, & Féminin pour la Figue, & le Figuier, il soit seulement de la seconde au premier sens; & de la seconde & quatrième en l'autre; & c'est le sentiment de Ramus, d'Alvarez & de Vossius en la petite Grammaire, étant appuyé sur les témoignages suivants: Fici quarum radices longissimæ. Plin. Uxorem suam suspendisse de ficu. Cic. Fici semen naturale intus est in eâ fico quam edimus. Var. Dicemus ficus quas scimus in arbore nosci. Dicemus ficos, Ceciliæ, tuos. Mart.]

Figue verte, qui n'est point encore mûre. Grossus, i, m. Plin. Grossulus, i, m. Var.

Figue sèche, qui se mange le carême. Arida ficus. Plaut. Carica, æ, f.

Figue fole, ou figue poire. Ficus pyris magnitudine æmula. Plin.

FIGUIER, subst. m. Ficus, i, ou us, m. & fem. Fici arbor, oris, f. Ficulnea arbor, f. Cic. Colum. Voyez FIGUE.

FIGUIER sauvage. Caprificus, i, f. Plin.

DE FIGUIER. Ficulneus, a, um. Var. Ficulnus, a, um. Horat.

FIGUERIE, f. f. [Lieu planté de figuiers.] Ficetum, i, n. Var.

FIGURATIF, m. FIGURATIVE, f. [Qui représente objectivement.] Figuram exhibens, entis, omn. gen.

FIGURE, f. f. [Représentation de quelque chose, qui se fait ou par des lignes ou par des corps solides sur le papier ou autrement.] Diagramma, atis, n. Deformatio, oris, f. Vitr. Deformatio linearis ou grammica, f. * Figure de Geometrie. Schema, atis, n. Vitr.

FIGURE, [Statue, quelque corps solide.] Figura. Forma, æ, f. Species, iei, f. Cic.

Une figure de bronze, d'airain. Figura ou statua ou imago ærea ou ex ære. * De marbre. Marmoræa. Cic. * (Æs, genit. æris, n. dans Horace, pour une figure d'airain, & Marmor, oris, n. pour une statue de marbre dans Plaute.)

FIGURE grotesque, (qui avoit une fort grande bouche, & à qui on faisoit grincer les dents, & à qui l'on donnoit divers mouvements.) Manducus, ci, m. Plaut.

Figure grotesque qui railloit les spectateurs dans la marche d'un triomphe à Rome. Citoria, æ, f. Plaut. Var.

FIGURE, [Spectre.] Terribilis forma visa nocturno tempore. Cic.

Prendre la figure d'une personne. In faciem alicujus se vertere. Formam ou imaginem alicuius capere ou sumere ou gerere ou ferre. Plaut. Cic.

FIGURE de Rhétorique ou d'Eloquence. Figura dictionis & locutionis. Cic. Schema, atis, n. Quint. Schema, æ, f. Plaut. Lumina & ornamenta verborum, sententiarumque. Cic.

FIGURE se dit en morale (du bon & du mauvais état de la fortune ou des affaires d'une personne.) Faire figure bonne ou méchante. Bene ou male stare. Cic. * Il a fait autrefois figure dans le monde. Pulcherrimè stetit. Cic. Aliquod nomen decusque gessit. Virg. Homo inter homines. Petr. Fastigium tenuit inter homines. Plin-Jun.

FIGURÉ, m. FIGURÉE, f. adj. Figuratus, a, um. Cic. * Discours figuré. Oratio figurata, f. Schematismus, i, m. Quint.

FIGURÉMENT, adv. [Dans le sens figuré.] Per metaphoram. Per translationem. Quint.

FIGURÉMENT, [Par figure, obscurément.] Obscuré. In enigmate. Cic.

FIGURER, V. a&t. [Faire des figures, ou des représentations des choses.] Figurare. Delineare. Deformare, (o, as, avi, atum.) a&t. acc. Cic.

FIGURER se dit (en parlant des mystères & des représentations énigmatiques.) La Manna dans le Desert figuroit l'Eucharistie. Manna in deserto figura erat Eucharistia. * Les fables des Anciens nous figuroient de belles moralitez. Fabulæ antiquæ multa morum documenta continebant. Vitam prudenti consilio monebant fabulæ. Phad.

ON DIT aussi, Figurer son stile, son discours: Orationem ou stylum variis illustrare ou illuminare ou ornare figuris.

SE FIGURER, [Représenter à son imagination.] Aliquid animo sibi representare. Sibi aliquid animo ou cogitatione fingere. Cic. * Figurez-vous que vous êtes ce que je suis. Eum te esse fingere, qui ego sum. Cic. Voyez s'IMAGINER.

FIL, f. m. [Petit corps long & délié.] Filum, i, n. Linum, i, n. Cels. * Filus, i, m. dans Lucain (moins usité.)

Fil d'or ou d'argent. Filum aureum ou argenteum. Fil qui fait la longueur d'une étoffe tissue, (que les Tisserands appellent étau.) Stamen, inis, n. Var.

FIL D'ARCHAL, Voyez ARCHAL.

FIL qui fait la largeur d'une étoffe en traversant celui qui en fait la longueur, (que les Tisserands appellent trame.) Subtremen, inis, n. Plin.

FIL ou Filet de perles. Margaritarum filum, li, n.

FIL pour Le tranchant de ce qui coupe. comme Faire passer les ennemis au fil de l'épée. Hostes ad unum ferro interimere ou trucidare ou necare ou occidere. Cic.

Donner le fil ou le tranchant à un. ferment qui coupe. Berum. acutere, (uo, uis, acui, acutum.) Plin.

FIL d'un discours, (la suite d'un discours.) Orationis textus, us, m. Eilam orationis, n. Cic.

Reprendre le fil de notre discours, l'endroit où nous en sommes demeurés. Eo unde digressi sumus, revertamur.

* Pour reprendre le fil de notre discours. Ut ad propositum revertamur. Cic.

FIL, comme Prendre son fil en navigant. Aliquod cursum dirigeré. Cic. * Aller selon le fil de l'eau, suivre le fil de l'eau. Recto flumine ferri. * (Le contraire est Averso flumine, ou adversa aqua vehi, Aller contre le fil de l'eau, Remonter.) Plant. Caf.

ON dit proverbialement, Conter quelque chose de fil en aiguille, pour dire la conter par ordre & avec toutes les connoissances. Ab acia & acu omnia exponere. Petr. Rem omnem ut facta est narrare ordine. Ter. * Tomber de fil en aiguille. Ex uno sermone in alium sermonem delabi. Cic.

ON dit aussi, Donner bien du fil à retordre à quelqu'un, pour Lui donner bien des affaires fâcheuses. Plurimum negotii alicui facere ou exhibere ou conficere ou conficere ou facessere. Molestis operosisque negotiis aliquem implicare. Cic.

FILAGE, f. m. [La manière de filer les laines ou la soie.] Lanificium, ii, n. Ter. Lanicium, ii n. Virg. * Je ne crains personne pour le filage. De lanificio neminem metuo. Ter.

FILAGRAME, Voyez & écrivez FILIGRANE.

FILAMENT, f. m. [Menu filet qui compose le tissu des chairs, des nerfs & des racines.] Stamina, inum, n. pl. Plin. Fibra, arum, f. pl. Plin.

FILASSE, f. f. [Filaments qu'on tire de certaines plantes, comme du chanvre, du lin & des orties.] Linum cardinatum ou pexum ou depexum. Plin.

FILE, f. f. [Longue suite des choses & des personnes rangées.] Ordo, dñis, m. Liv. Series, ici f. Continuatio serieque rerum, f. Cic.

FIL en terme de guerre, Serrer les files. Cogere ou densare ordines. Liv.

Ils marchaient à la file avec quantité de bagage. Longissimo agmine maximisque impedimentis incedebant. Caf.

Venir à la file. Longo ordine accedere.

FILER, V. act. Filer du fil à la quenouille ou au rouet. Lanans nere, (neo, nes, nevi, netum.) Ter. Torquere fusos. Trahere perisa. Ducere ou nere stamina. Torquere digitis ou manu stamina. Ovid. Tibul.

[Ces derniers expressions sont plus poétiques que d'usage en prose.]

On file l'or & on en fait des tissus comme de la laine. Aurum netur ac textur, lanæ modo. Plin.

FILER, [Aller ou venir à la file.] Longo ordine, ou longo agmine procedere ou incedere. Virg. * Il fit filer les soldats les uns après les autres, du grand camp dans le petit. Raros milites ex majoribus castris in minora traduxit. Caf.

ON dit Filer doux, pour dire Se taire, obéir avec soumission devant un plus fort que soi. Submissis verbis cum aliquo se gerere.

ON dit proverbialement, qu'un homme file sa corde, pour dire qu'il fait de méchantes actions, qui le feront pendre. Sibi parat maximam malam crucem. Pascet in cruce corvos. Hor.

FILET, f. m. [Petit fil.] Filum, i, n. Cic. * Par filets. Filatum. adv. Lucr.

FILET de la langue, (qui empêche souvent qu'on ne puisse parler.) Vena, æ, f. Plin. Linguz vinculum, i, n.

FILET se dit (de ce qui est menu & délié.) comme Cette fontaine ne donne qu'un petit filet d'eau. Ex hoc fonte, exilis aquula, ou rivulus aquæ, scaturit ou exilit ou decurrit.

Un filet de vinaigre. Aceti rorans stilla, genit aceti stillæ rorantis, f. * Mettre un filet de vinaigre. Subinfundere acetum. Apic.

ON dit, Faire un filet d'eau, pour dire Uriner. Facere ou reddere urinam. Colum. Plin.

ON dit figurément en ce sens, Il n'a qu'un filet de vie, Sa vie ne tient qu'à un filet. Tenui est valetudine. Levi filo pendet istius vita.

FILETS (pour la chasse des oiseaux & des bêtes fauves.) Retia, ium, n. pl. Virg. Castes, ium, m. Prop. Plagæ, arum, f. pl. Hor.

FILLET à petites mailles. Rete rarum. Virg. * A grandes mailles. Rete grandi maculâ. Colum.

FILLET appelé Toiles, (pour prendre les bêtes fauves.) Plagæ, arum, f. pl. Hor.

Faire entrer les sangliers dans les filets, les y pousser. Trudere apros in obstantes plagas. Hor.

FILLET, nommé Pannetier. Callis, is, m. Virg. Indago, gnis, f. Virg.

FILLET, nommé Pieu ou collet. Transenna, æ, form. Plant.

On ne tend point de filet à l'Epervier, ni au Milan. Non rete Accipitri tenditur, non Milvo Tarent. * Tendre des filets. Ponere feris retia. * Donner dans les filets. In castes decidere. Ovid.

ON dit proverbialement, Donner dans les filets, dans le panneau de quelqu'un, pour dire Tomber ou se jeter dans le piege qu'il nous a tendu. Incidere in plagas. Se in plagas conjicere. Cic.

ON dit en terme de chasse, Un filet de cerf. Filet de sanglier, la longe du cerf & du sanglier. Lumbus cervinus & aprugnus, i, m.

FILLET à prendre du poisson. Rete, genit. retis: au pluriel retia, ium, n. * (on trouve Retis, Masculin dans Plante Vvidum retem: Charisius marque encore Retes du Féminin, In meas retes incidisti.) * Reticulus, i, m. Espèce de filet, appelé Seine à prendre du poisson. Evericulus, i, n. Cic. Sagena, æ, f. Manil.

Un coup de filet. Retis-jactus, us, m.

ON dit figurément, Ce coup de filet est presque infailible, On ne manque guères de réussir par-là. Raro hæc alea fallit. Hor.

Il y a des filets où les hommes se laissent prendre tous les jours; on met des appas à ces filets, & quand quelqu'un se jette dessus trop avidement, il ne manque jamais d'y être pris. In ætate hominum plurimæ sunt transennæ, ubi decipiuntur dolis: in eas plerumque esca imponitur, quam si quis avidus poscit escam avariter, decipitur in transennâ avaritiâ suâ. Plaut.

FILIEUSE f. f. [Celle qui file de la laine.] Mulier nens, genit. nentis mulieris, f. Quæ net. Quæ nendo vitam tolerat. * Qui gagne sa vie à filer. Lanifica, æ, f. Phad.

FILIAL, m. **FILIAL**, adj. [De fils.] Amour filial, d'un fils envers un pere. Amor filii in patrem. * Il l'aime d'un amour filial. Amat ut patrem.

FILIATION, f. f. [Descendance de pere en fils.] Filiatio, onis, f.

Termes de l'Ecole dans les deux Langues.]

FILIERE, f. f. [Morceau de fer percé de plusieurs trous d'inégale grandeur pour tirer l'or.] &c. Lamina forata ou tractilis, f.

FILIGRANE, f. m. [Pièce d'orfèvrerie travaillée en forme]

forme de petits filets.] Filatim elaboratum opus, n. [Quelques uns disent *Filigrane*, d'autres *Filagrame*; mais ni l'un ni l'autre ne vaut rien.]

FIELE, f. f. (*par rapport au pere & à la mere.*) Filia, æ, f. Cic.

[Le datif pluriel & l'ablatif en *abus* se trouvent dans Caton & dans Tite-Live; on dit aussi Filis pour Filiabus, Natus, æ, f. semble être pour les Poètes; les Grammairiens disent Natus, mais sans autorité, Natus est micux.]

PETITE FILLE, (*par rapport au pere & à la mere.*) Filiohla, æ, f. Cic.

Petite fille, [*Eu égard au Grand-pere & à la Grand-mere.*] Neptis, is, f. Cic.

FILLE du petit fils ou de la petite fille. proneptis, is, f. Caus-Juris.

PETITE fille du petit fils ou de la petite fille. Abneptis, is, f. Suet.

BELLE FILLE, [*la femme du fils à l'égard du pere & de la mere de ce fils.*] Nurus, us, f. Cic. * On l'appelle *Beau*.

BELLE FILLE, [*Fille du premier lit.*] Privigna, æ, f. Cic. [*à l'égard de la seconde femme.*]

FILLE (*par rapport au sexe, quelque âge qu'elle ait, si elle n'est point mariée.*) Virgo, gen. virginis, f. Cic.

une fille. Puella, æ, f. Cic. Adolescentula, æ, f. Ter.

Fille nubile, qui est en âge d'être mariée. Virgo nūbilis. Cic. Viripotens, entis, f. Plaut. Tempeſtiva viro. Hor.

*Matura thoro. Stat. Plenis nubilis annis. Virg. Matura viro. Aul-Gel. * [Le contraire est Virgo immatura. Suet. Acerba virgo. Var. Cruda virginitas. Stat. Fille qui n'est pas encore d'âge d'être mariée.]*

PETITE FILLE. Puellula, æ, f. Cat.

DE FILLE, (*eu égard au sexe.*) Virgineus, a, um. Virginalis & hoc virginalis. adj. Cic.

A la façon des filles. Puellariter. adv. Plin-Jun.

FILLE DE CHAMBRE. Ancilla cubicularia, æ, f.

FILLEUL, m. (*Celui qu'on tient sur les fonts du Baptême.*)

Spiritualis ou lustralis ou lustricus filiulus, gen. spiritualis ou lustralis ou lustrici filioli, m.

FILLEULE, f. f. [*Celle qu'on tient sur les fonts baptismaux.*]

Filiola spiritualis, f.

FILOU, f. m. [*Tireur de laine, qui vole par adresse.*]

Levator, m. Petr. Aëscator, ōris, m. Apul. Sycophanta, æ, m. Plaut.

FILOUTERIE, f. f. Sycophantiæ, arum, f. pl. Plaut.

FILOUTER, V. act. (*Voler adroitement.*) Malis artibus corradere pecuniam ab aliquo. Per sycophantias aliquid ab aliquo auferre. Plaut.

FILS, f. m. (*A l'égard du pere & de la mere.*) Filius. Natus, i, m. Cic.

Fils unique. Filius unicus. Filius unigēna, m. Cic.

P. TIT-FILS, (*par rapport au Grand-pere & à la Grand-mere.*) Nepos, ōris, m. Cic.

FILS du petit-fils. à l'égard du Grand-pere & de la Grand-mere.) Pronepos, ōris, m. Cic.

PETIT-FILS du petit-fils. Abnepos, ōris, m. Suet.

BEAU-FILS, [*Fils d'un autre lit.*] Privignus, i, m.

FILS NATUREL, (*Qui n'est pas né d'un légitime mariage.*)

Filius naturalis. Non iusto matrimonio natus. Suet. Voyez **BASTARD**.

Fils de famille. Filius familias ou familiaris ou familiarum. Cic. Tac.

Fils qui naît après la mort de son pere. Posthūmus, i, m. Hor.

Fils qui reste seul après la mort de ses parens. Desolatus filius. Plin-Jun.

ON DIT, C'est un vrai fils de la fortune, dans les mains de qui on voit le plomb se changer en or. Planē fortunæ filius, in cuius manu plumbum aurum fit. Petr.

ON DIT, (*d'un jeune homme.*) Qu'il fait le beau fils.

Bellulus & politulus vult haberi.

FILTRATION, f. f. terme de Chymie, [*L'action de filtrer, quelque liqueur à travers le drap ou le papier gris.*] Purificatio, ōnis, f. (*quæ fit percolando.*)

FILTRE, f. m. [*Breufrage amoureux, qui donne de l'amour.*] Amoris poculum, i, n. Amatorium, ii, n. Plin. Philtrum, tri, n. Ovid. Voyez **PHILTRE**.

FILTRE, V. act. [*Passer par le filtre ou papier brouillard, pour clarifier quelque liqueur.*] Aliquid colare ou percolare, (cōlo, as, avi, atum.) act. acc. Plin.

* *L'eau de mer filtrée par le sable devient douce.* Aqua marina argilla percolata dulcescit. Plin.

FIN, f. f. [*Ce qui termine toutes choses.*] Finis, is, m.

(*Ce mot est douteux; comme on le peut voir dans Priscien & dans Nonius. Virgile s'en est servi indifféremment. Cicéron l'a employé au féminin. Il semble aussi dans Nonius, que Varro & Lucrèce l'ont mis au féminin. Mais quelques-uns au contraire ont trouvé ce genre si nouveau, que Comminien a bien osé reprendre Virgile d'avoir dit Hec finis fatorum Priami. Mais Hieron témoigne que dans les anciens Manuscrits de Virgile & de Tite-Live, on le trouve encore Féminin en d'autres lieux, qu'en ceux où nous le lisons en ce Genre. Il a à l'Ablatif Fina ou Fini.)*

FIN, [*Borne, limite.*] Meta, æ, f. Terminus, i, m. Cic.

Qui est sans fin, sans bornes, sans limites aux-unes. Intermittatus. Infinitus. Nullis terminis circumscriptus, a, um. Cic. * *Il lui a donné un Royaume qui n'aura point de fin.* Imperium sine fine dedit. Virg.

ON DIT au figuré, *Mettre la fin à une guerre, la finir, la terminer.* Bellum conficere. Cic. ou abolvere. Tac. Imponere finem bello. Plin-Jun.

Mettre fin à quelque chose. Finem alicui rei facere ou constituere. Cic. Afferre finem alicui rei. Quint. * *Mettre fin aux injures.* Finem facere maledictis. Ter. *A son discours.* Sermoni finem facere. * *A une dispute.* Clausulam disputationi imponere. Col. * *A sa malice.* Nequitia modum imponere. Hor. * *Mettre fin à une affaire, la terminer, la finir.* Conficere ou finire rem. Cic. Plin-Jun.

FIN, (*Bout, l'extrémité des choses.*) Finis, is, m. Extremum. Ultimum, i, n. Extrema pars, gen. extremæ partis, f. Extremitas, atis, f. Cic.

La mort est la fin de toutes choses. Extremum omnium, mors. Cic.

Sur la fin de l'hiver. Extremā hyeme. * *Sur la fin de l'automne.* Extremo ou definente autumnō. abl. Cic. Tac. *Il n'y a ni fin, ni commencement à son discours,* ce qu'on exprime proverbiallement, *Il n'y a ni rime ni raison.* Nec caput, nec pes sermonis apparet. Plaut.

Il mettoit à la fin de sa lettre, qu'il avoit un peu de fièvre en écrivant. Erat in extremo, febriculam tum se habente n scripsisse. Cic.

La fin d'un discours. Finis ou conclusio ou clausula orationis. Cic.

FIN pour La mort. Finis, is, m. Mors, gen. mortis, f. Cic. Ter. * *Il tiroit à la fin.* Erat in extremo spiritu. Cic. Spiritum finiebat. Tac. Jam ferme erat moriens. Spiritum extremum trahebat. Phad. Expirabat. Phad. * *Faire une fin honteuse.* Cum ignominia & dedecore mori. Cic. * *Il est à la fin.* In ultimis est. Petr.

* *Il ne fera jamais bonne fin.* Nunquam bonum exitum faciet. Petr. * *Sentant sa fin approcher, ou voyant qu'il étoit près de sa fin, ou qu'il alloit mourir.* Jam ferme moriens. Phad. Cum mors sibi instaret. * *Telle vie, telle fin.* Qualis vita, talis finis. Ut vixit, sic moritur.

ON DIT en terme de chasse, *Qu'un cerf est sur ses fins, qu'il est aux abois.* Cervas mediā jam in morte tencur. Virg.

FIN, [*But, visée que chacun a.*] Finis, is, m. Cic. * C'est

un homme qui va à ses fins. Homo qui propositum sibi finem assequi vult. * Il n'y a rien qu'il ne fasse pour venir à ses fins. Nihil non molitur, ut propositum assequatur. * A quelle fin ou pour quelle fin? Dans quelle vue? Pourquoi? Quem ad finem? Ad quid? Quorsum?

FIN DE NON-RECEVOIR, [Exceptions qu'on propose en Justice, par lesquelles sans entrer dans les moyens du fonds, on soutient que le demandeur n'est pas recevable en sa demande.] Præscriptio. Exceptio, ōnis, f. Bud.

FIN' déclinatoire, [ce sont des moyens qu'une partie propose, pour ne point plaider en la juridiction où elle est assignée, & demande son renvoy.] Translatio fori, gen. ōnis, f.

FINS ou Conclusions du Demandeur en Justice, [Ce à quoi il conclut.] Postulata, orum, n. pl. * Obtenir ses fins & conclusions. Litem & quæ liti cedunt vincere. Je conclus à ces fins & demande dépens, dommages & intérêts. Ita pronuntiari postulo, eoque nomine quod meâ interest, id factum non esse cum sumtibus. On lui a jugé ses fins & conclusions. Quantum petitor libello edidit, tantum sententia abstulit.

A LA FIN. Tandem. Tandem aliquando. Cic. Ad extremum. Liv.

ENFIN. Ad extremum. Ad postremum. Denique. Tandem. Cic.

FIN, m. FINE, f. adj. [Qui est pur & dépourvu de tout mélange] Or fin. Aurum purum. Putum. Aurum obryzum. Plin. * Argent fin. Argentum postulatum. Mart. Argentum purum. Cic. Putum argentum. Juv.

FIN, [Qui est plus excellent en son espece.] Elegans, antis, om. gen. Exquisitas, a, um. * [On dit au comparatif Elegantior & hoc elegantius, Exquisitior & hoc exquisitius; & au superlatif Elegantissimus, Exquisitissimus, a, um.] * Une taille fine Elegans statuta.

FIN, [Déliat, menu, délié.] Subtilis & hoc subtile. adj. Tenuis & hoc tenue. adj. * Du drap fin, Tenuis texturæ parvus. * Toile fine. Tela tenuis Cat. * Poudre fine. Tenuissimus pulvis, gen. tenuissimi pulveris, nasc.

ON LE DIT aussi (des organes des sens, en cette signification.) Acutus, a, um. Acer, acris, acré. adj. Sagax, acis, om. gen. Subtilis & hoc subtile, adj. Eruditus, a, um. Cic. &c.

Il a le nez fin, pour dire il a l'odorat exquis. Est sagacibus ou acribus naribus. Homo nasi sagacis. * Il a l'oreille fine, il juge bien de la musique. Eruditus habet aures. * Un goût fin qui juge bien des saveurs. Eruditum palatum. Palatum sagax. Plin. Palatum subtile. Hor. Subtilior gula, f. Col.

DANS le figuré, Un homme qui a le goût ou le discernement fort fin. Homo acutissimus. Subtilissimus. Inteligentissimus. Solertissimus. Homo iudicio peracri ou acerrimo ou subtilissimo. Cic. * Un discernement fin. Iudicium subtile ou acré ou peracri ou limatum ac intelligentis. Cic.

Une raillerie fine. Facettiarum & urbanitatis eximius lepos, gen. eximii lepōris, m. Urbani sales, m. pl.

Une raillerie fine, un bon mot plein d'esprit & de sens. Dictum argutissimum ou faceté & acuté dictum, n.

Un fin connaisseur en beautez. Egregius formarum spectator, m. Ter. * Un esprit fin. Ingenium acutum ou acré ou subtile. Cic. * Des yeux fins. arguri oculi.

FIN, [Adroit, subtil, rusé. Astutus. Versutus. Cantus. Callidus, a, um. Vaser, fra, frum. Cic. Ter. Plaut. &c. Veyerator, ōris, m. Plaut.

Un homme fort fin, fort adroit. Mirâ calliditate vit. Ov. Ils ont l'esprit fin pour tromper leur maître. Ad heri fraudationem callidam ingenium gerunt. Plaut. * Tous les hommes sont fins à leur profit. Omnes homines ad suum

quæstura callent. Plaut. * Vous êtes bien fin d'avoir fixé le prix, de peur qu'on ne l'achete d'avantage. Vidisti multum cum præfisti ne pluris emeretur. Cic.

FIN se dit au substantif, comme Entendre le fin d'une affaire, [En savoir le fin, Entendre ce qu'il y a de plus secret & de plus caché.] Quid est arcani & occulti in re aliqua, nosse. Rem à primis nosse. Quidquid arcani & abstrusi est in re perspectum & cognitum habere. * Savoir le fin de la Langue. Linguae elegantias omnes & lepōres apprimè callere.

Voilà le fin de l'affaire. Hæc est rei summa. In hoc tota causa vertitur. Rei cardo in hoc vertitur. Quint.

ON DIT, Il fait le fin avec moi de son amour, il ne m'en fait point confidence. Suum amorem mihi tacet. Nihil mihi de suo amore (on sous-entend loquitur.)

Faire le fin, faire semblant de ne vouloir pas une chose, dont on a grande envie, pour se faire prier. Delicias facere. Plaut.

ON DIT encore qu'Un homme a joué au fin pour dire qu'il a pris le meilleur conseil. Tutius & melius consilium sequutus est. Tutiores partes amplexus est.

FINAL, m. FINALE, f. adj. Ce qui termine & ce qui borne.] Ultimus. Extremus, a, um. Plin. * Une lettre finale, qui termine un mot. Ultima verbi littera. * La cause finale, pour laquelle on fait une chose. Causa propter quam.

FINAL, [Ville & Marquisat sur la côte de Gènes.] Finalium, ii, n. Finatium, ii, n.

FINALEMENT, adv. [Enfin.] Denique.

[Cet adverbe n'est plus du bel usage, selon M. de Vaugelas.]

FINANCE, f. f. [Argent.] Æs, gen. æris, n. Pecunia, æ, f. Cic.

FINANCES, [L'argent du Prince.] Ærarium, ii, n. SUR-INTENDANT des Finances. Summus ærarii præfectus, i, m. * Intendant des Finances. Rei ærariæ præfectus, i, m. * Receveurs généraux des Finances. Ærarii tribuni, orum, m. pl. Ærarii quæstores, orum, m. pl. Tac.

FINANCER, V. act. [Fournir de l'argent.] S ppenditare pecuniam. Æs præbere. Cic.

FINANCIER, f. m. [Homme qui manie les Finances, & qui est dans les fermes du Prince.] Publicanus, i, Cic. Rei ærariæ administrator, ōris, m.

FINASSER, V. n. [Faire le fin.] Calumniam cum aliquo adhibere. Cic.

(Mot du discours familier : Quelques-uns veulent que l'on dise Finesser.)

FINEMENT, adv. [D'une manière fine & délicate.] Acute. Eleganter. Delicately. Doctè. Callidè. adv. Cic.

FINEMENT, adv. [Avec finesse & ruse.] Astutè. Cautè. Verutè. Vastè. Subdolè. adv. Astu. abl. Cic. Ter.

FINESSE, f. f. [Dêlicatesse des choses.] Tenuitas. Exilitas, atis, f.

La finesse d'une étoffe, d'une toile. Panni tenuitas. * Un habit d'une grande finesse. Tunica ralla, æ, f. Plaut.

FINESSE, se dit figurément en bonne part, [de tout ce qui est de plus fin en quelque science.] Elegantiz, arum, f. pl. Lepōres, porum, m. pl. Venères, um, f. pl. Cic. * Il fait toutes les finesse de la Langue. Elegantias & lepores omnes linguæ alicujus novit. * Avoir beaucoup de finesse d'esprit. Acumine ingenii polleat ou florere. Cic.

FINASSI en mauvaise part, [Ruse, adresse, subtilité & arifice.] Astus, ūs, m. Astutia, æ, f. Calliditas, atis, f. Cic. Ter. Versutia, æ, f. Strophia. Techna, æ, f. Dolus malus, i, m. Plaut.

Que de finesse où il n'en faut point? Ut cautus es, ubi nihil opus est? Ter. * La meilleure finesse dans les affaires, c'est de n'en point avoir du tout. Tutior cautio,

nüllam habere in rebus tractandis. * Je connois toutes vos finesses. Non me latent doli tui. Virg. Tuas artes probè novi. Satis scio technas tuas. * Inventer quelque finesse pour tromper quelqu'un. Commoliri dolum in machinam ad aliquem. Consuere ou struere alicui dolum. Cic. Plaut. * Pour empêcher qu'une chose ne se fasse. Conari aliquid fallaciae in re aliqua, quomixus fiat. Ter. * User de finesse, s'en servir. Procudere dolos. Componere fallacias. Aliquid contechnari. Plaut.

Il est au bout de ses finesses. Astutias ou calliditates omnes exhaustit. Finem fecit astutiarum ou astutis. [Ciceron met le génitif & Térence le datif.] * Je n'y entends point de finesse. Apertè & simpliciter ago. Ago sine dolo malo. * Je dis la chose comme elle est, je n'y entends point de finesse. Rem dico ut est, nihil fingo.

Mea non est simulatio. Ter.

ON DIT qu'un homme fait finesse ou mystère de tout. Cautè & occultè res habet. Celat omnia.

ON dit ironiquement, Vous y entendez finesse, pour dire, Vous n'y entendez rien. Ista non capis. Nihil intelligis in rebus istis. Te ista fugiunt.

ON APPELLE, Une finesse cousue de fil blanc, pour dire, Une finesse grossière, dont tout le monde s'aperçoit. Vitrea astutia, & f. Rudis & aperta astutia, f.

FINESSER, Voyez FINASSER.

FINET, m. FINETTE, f. adj. [Celui ou celle qui fait le fin.] Mediocriter callidus, a; um. [Mot du discours familier.]

FINI, m. FINIE, f. part. pass. & adj. [Borné, limité.] Finitus. Desinitus. Finibus ou terminis circumscriptus, a, um. Cic.

FINI, [Terminé, achevé.] Finitus. Confectus. Compositus, a, um. Cic.

FINI, [Achevé, parfait, parlant de quelque ouvrage.] Absolutus. Perfectus, a, um. Cic.

FINIR, V. act. [Mettre fin à quelque chose, la terminer.] Finire, (io, is, ivi, itum.) act. acc. Finem alicui rei facere, (io, is, feci, factum.) ou imponere, (-pono, is, posui, positum.) act. * Concludere, (do, is, si, sum.) Conficere, (cio, is, feci, factum.) Componere, (-pono, is, sui, positum.) act. acc. Cic.

Finir son repas par des meures ou en mangeant des meures. Prandia finire moris. Hor. * Finir avec quelqu'un, n'avoir plus affaire avec lui. Conficere cum aliquo. Hor. * Finir une affaire. Conficere negotium. * Finir la guerre. Componere ou conficere bellum. Cic. Finir son discours. Finem facere sermoni. Plaut. * Il finit son discours par où il avoit commencé. Unde exorta erat oratio, eodem terminavit. Je finirai ma lettre comme j'ai accoutumé. Utar eà clausulâ, quâ soleo. Cic. Concludam epistolam eo modo, quo soleo. Cic.

FINIR le deuil. Elūgere, . (geo, ges, xi, sans supin.) n. Liv.

L'année étoit presque finie. Jam fermé in exitu annus erat.

Liv. * L'affaire ne fut point finie le lendemain. Nec postero die res finem invenit. Liv.

FINIR, Se terminer. [Avoir la même terminaison.] Cadere similiter. Quint. (parlant des mots.)

FINIR, [Achever, perfectionner, mettre la dernière main à quelque ouvrage de l'art ou de l'esprit.] Opus aliquod finire ou absolvere, (vo, is, solvi, solutum.) ou perficere, (io, is, feci, factum.) act. Cic. Operi summam manum imponere, (-pono, is, posui, positum.) act. Plin. Etre achevé. Recipere ultimam manum. Petr.

Le statuaire finit admirablement bien les ongles de ses statues, & imite le naturel & la légèreté des cheveux. Staturarius ungues scitè exprimit, & imitatur capillos molles are.

FINIR, se voir, ses jours. Finire. (seul.) Tac. Finire vi-

tam. Plin. ou spiritum. Tac. ou animam. Ovid. * Il cherchoit à finir ses jours plus glorieusement. Generosius perire quærebat. Hor.

FINIR se dit quelquefois absolument, Cet homme ne finit point, n'a jamais fait. Finem numquam facit.

FINLAND, [Province du Royaume de Suede.] Finno-
nia, & f. Finlandia, & f. Plin.

Le golphe de Finland. Sinus finnonius, gen. sinūs finno-
nii, m.

FIOLE, f. f. [Sorte de bouteille de verre.] Ampulla vitrea, f. Phiala, φιάλη, & f.

FIRMAMENT, f. m. [Le premier & le plus haut des cieux, où les étoiles fixes sont attachées.] Cælum stellatum ou stellerum, i, n. Cic. Firmamentum, i, neut.

FISC, ou FISQUE, f. m. [Le trésor du Roi & de l'Etat.] Fiscus, ci, m. Tac.

FISCAL, adj. m. [Procureur Fiscal.] Procurator fisci ou fiscalis. Ulp.

FISMES, [Ville de Champagne.] Fismæ, arum, f. pl.

FISTULE, f. f. [C'est un ulcère d'où découle du pus.] Fistula, & f. Plin. Celf.

Fistule lacrymale, [qui vient au coin de l'œil.] Æg-
lops, opis, m. Plin.

Fistule qui vient à l'anus, [mal aujourd'hui fort fré-
quent.] Ani fistula, & f.

FIXATION, f. f. [L'action de fixer & de terminer.] Finitio, ōnis, f.

FIXE, adj. m. & f. [Ferme, stable, immobile.] Fixus. Firinus, a, um. Immobiles & hoc immobile. adj. Cic. Les étoiles fixes. Stellar inerrantes, gen. stellarum inerrantium, f. pl. Cic. Stellæ fixæ, arum, f. pl. Ovid. Sidera, quæ sedibus suis inhaerent, ou quæ loco non moventur. Cic.

FIXÉ, [Arrêté, déterminé.] Fixus. Ratus. Constitutus. Certus. Immutus, a, um.

Un regard fixe. Acer ou fixus oculorum obtutus, m.

FIXER, V. act. [Rendre fixe & stable.] Aliquid stabile efficere.

Fixer le mercure ou le vif argent. Argenti vivi mobili-
tatem sistere. Arrêter sa fluidité, le rendre solide & dur.

ON DIT figurément, Il est plus difficile de fixer la bonne fortune; que d'écarter la mauvaise. Difficilius est prosperam retinere fortunam, quàm malam amoverè. Difficilius prospera fortuna detinetur, quàm mala depellitur. Difficilius est figere prosperam fortunam gla-
vis adamantinis, quàm adversam detrudere, (par imi-
tation d'Horace.)

Se fixer à un certain genre de vie. Certum aliquod vitæ
genus instituerè.

Je suis fixe à cela. Id fixum animo atque immotum se-
det. Virg. * Fixer son esprit à une chose, l'y retenir. Rem unice attendere. * Le fixer au bien. In bono men-
tem stabilire.

Se fixer en quelque lieu, s'établir une demeure fixe. Sta-
bilem sedem in aliquo loco ponere ou habere.

FIXER signifie aussi, Préfinir, déterminer un jour, un
tems. Diem, tempus aliquod præfinire. Cic. ou consti-
tuere.

FLACON, f. m. [Sorte de bouteille à mettre quelque li-
queur.] Lagēna, & f. Hor.

FLAGELLATION, f. f. [La souffrance de J. C. lorsqu'il
fut battu de verges par les Juifs & les Romains.] Ver-
beratio, ōnis, f. Verberatus, ūs, m. Cic. Plin. Ver-
bera, bērum, n. pl. Cic.

FLAGELLER, V. act. [Fouetter de verges.] Verberare. Flagellare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Verberibus
aliquem lacerare. Mart. Ovid. Multare aliquem ver-
beribus. Voyez FOUETTER.

Ces mots François ne sont en usage qu'en terme de dévotion
lors qu'on parle de la passion de N. S. J. C. qui fut déchiré de
coups par les cohortes Romaines.]

FLAGEOLET, (on prononce FLAJOLET.) f. m. [*Espèce de petite flûte, qui rend un son clair & agréable.*] *Fistula*, *z*, f. *Cic.*

Qui joue du flageolet. *Fistulator*, *oris*, m. *Cic.*

Jouer du flageolet. *Cum fistulâ sonum inflare.* *Cic.*

FLAGORNER, V. n. vieux mot & populaire, qui signifie *Faire de mauvais rapports à son maître des autres domestiques, pour faire le bon valet.* *Multa pessima apud herum de conservis adulatorie deferre*, (*desfero*, *desfers*, *tûli*, *lâtum*.) *act.* ou *mentiri*, (*tor*, *tiris*, *mentitus sum*.) *dep.* *Phad.*

FLAGORNEUR, f. m. [*Qui fait de mauvais rapports de quelqu'un pour faire le bon valet.*] *Delator adulatorius*, *gen.* *delatoris adulatorii*, m.

FLAGRANT, adj. m. vieux mot qui n'est d'usage que dans cette expression judiciaire.

Il a été pris en flagrant délit ou sur le fait. *Manifestarius tenetur.* *Plaut.* In manifesto scelere fuit deprehensus. *Plaut.* Manifestus alicujus sceleris fuit deprehensus. *Plaut.*

FLAIR des chiens, f. m. terme de chasse, (*qui se dit du sentiment des chiens, qui sentent le gibier.*) *Odora canum vis*, *gen.* *Odorâ canum vis*, f. *Virg.*

FLAIRER, V. act. [*Sentir par l'odorat.*] *Olfacere*, (*facio*, *is*, *feci*, *factum*.) *act.* *acc.* *Odorari*, (*or*, *atus sum*.) *dep.* *acc.* *Cic. Col.*

FLAIRER, se dit au acutre, pour *Rendre une odeur.* *Ole-re*, (*oleo*, *es*, *olui*, *oliturum*.) n. *Plin.* * *Les roses flairent bon ou rendent une odeur agréable.* *Rosæ jucundè olent.* *Cic.* *Jucundum expirant rosæ odorem.* *Suavem reddunt rosæ odorem.*

FLAIRER se dit figurément, *Il flaire mon argent.* *Oler hauc aurum meum.* *Plaut.*

LE FLAIRER, f. m. [*L'odorat.*] *Odoratus*, *ûs*, m. *Olfactus*, *ûs*, m. *Cic.*

L'ACTION de flairer. *Odoratio*, *onis*, f. *Cic.* *Olfactus*, *ûs*, m. *Plin.*

FLAMAND, m. [*Qui est du Comté de Flandres.*] *Belga*, *z*, m. *Caf.* *Flander*, *dri*, m.

FLAMANDE, f. [*Celle qui est du Comté de Flandres.*] *Mulier è Belgio.* *Belgica mulier*, f.

La langue Flamande. *Lingua belgica*, *z*, *Sermo belgicus*, *gen.* *sermonis belgici*, m.

A LA FLAMANDE, [*A la manière des Flamands.*] *Belgico more* ou *ritu*, *abl.*

FLAMBE, f. f. [*Fleur qui s'appelle autrement iris, qui a des feuilles semblables au glayul.*] *Iris*, *idis*, f. *Plin.*

FLAMBE bâtarde [*qu'on appelle acorum en médecine, & parmi les Apotiquaires, Calamus odoratus*, f. m.

DE FLAMBE. *Iridis*, *z*, *un.* *Plin.*

FLAMBE, vieux mot, qui se rühait autrefois *La flamme du feu.* *Flamma*, *z*, f. *Cic.*

FLAMBEAU, (on prononce FLAMBAU.) f. m. [*Assemblée de plusieurs grosses amèches entonnées de cire.*] *Fax*, *gen.* *facis*, f. *funâle*, *is*, n. *Cic.*

Nous n'avons point la coutume de flambeau pour nous conduire. *Nulla fax in precidio est, quæ nos agere cernitibus.* *Petr.* * *Il arriva la nuit aux flambeaux.* *Luminibus accensis pervenit.* *Caf.* * *Marcher aux flambeaux.* *Ambulare cum facibus.* *Hor.*

FLAMBEAU se dit figurément, [*Des personnes qui brillent dans l'Eglise & dans l'Etat par leur science & par leurs ouvrages.*] *Lumen*, *gen.* *luminis*, n. *Cic.*

ON LE DIT aussi en mauvaise part. *Ce flambeau a été le flambeau qui a allumé la guerre civile.* *Seductus ille fuit fax belli civilis.* *Cic.*

ON APPELLE aussi *Les flambeaux de Sainte Reine*, [*certaines météores, qui s'enflamment la nuit sur les montagnes voisines de cette Eglise.*] *Cœlestes faces*, *gen.* *facium cœlestium*, f. pl.

FLAMBER, V. n. (*Jetter de la flamme.*) *Flammare*, (*o*, *as*, *avi*, *atum*.) n. *Virg.* *Flammâs emittere*, (*mitto*, *is*, *emisi*, *emissum*.) *act.*

ON DIT aussi à l'actif, *Flamber une chose*, [*ou quelque autre viande qu'on rostît, & faire tomber quelques gouttes de lard qu'on allume & qu'on fait dégoutter dessus.*]

Inflammat, ou *ardenti* ou *liquato lardo porculum conspergere & ustulare.* *Lardum liquatum instillare porculo.*

FLAMBER quelque chose, [*Le passer par-dessus la flamme, pour en ôter le mauvais air.*] *Aliquid ad ignem ou ad flammam purificare.*

ON DIT proverbialement & populairement, qu'*Une affaire est flambée*, pour dire qu'*Elle est perdue.* *Occisa res est.* *Plaut.* * *Un homme est flambé*, pour dire, *il est perdu & confisqué.* *Jam nullus est.* *Perrit.* *Plaut.*

FLAMBERGE, f. f. *Voyez ESPÉE.*

FLAMBOYANT, m. *FLAMBOYANTE*, f. adj. [*Qui jette des flammes ou qui éclate comme la flamme.*] *Flammâs emittens ou fundens ou vibrans*, *antis*, *omn.* *gen.*

FLAMBOYER, V. n. [*Jetter des flammes.*] *Flammâs emittere ou fundere ou vibrare.* *Flammâs volvere ou eructare.* *act.*

[*On ne le dit guères au propre, que des Volcans ou de grands incendies.*]

On voyoit flamboyer le mont Etna de fort loin. *Longè procul mons Ætna videbatur volvens flammârum globos.*

ON LE DIT plus souvent au figuré [*de l'état des armes polies.*] *Des Espées flamboyantes.* *Gladii fulgentes*, *Arma fulgentia.* *Cic. Virg.*

FLAMBANT, f. m. [*Oiseau de montagne, de la grandeur d'un Héron, ayant un plumage cendré & les ailes & les pieds rouges.*] *Phœnicopterus*, i, *masc.* *Plin.*

FLAMME, f. f. [*La partie plus subtile de feu, qui s'élève.*] *Flamma*, *z*, f. *Cic.*

Petite flamme. *Flammula*, *z*, f. *Col.*

ON DIT figurément, *Les flammes de l'amour.* *Amoris flammâs ou ignes.*

Brûler des flammes d'un mauvais amour. *Flammis amoris turpissimi flagrare ou uri.* *Cic.*

ON APPELLE l'ENFER, *Les flammes éternelles.* *Ignes æterni*, m. pl.

FLAMME en terme de Marine, (*est une longue banderolle qu'on arbore aux vergues & aux hunes.*) *Flamina*, *inum*, n. pl.

ON DIT proverbialement, qu'*Un homme jette feu & flammes contre quelqu'un*, pour marquer qu'*il est fort en colère & insulte fort contre lui.* *Exaltat ou effervescit ira in aliquem.*

FLAMMEROLE, f. f. [*Toux sèche.*] *Ignes fatui*, m. plur.

FLAMMÉSCHÉ, prononcez FLAMMÈCHE, f. f. [*Petite bluette que rend le bois lorsqu'il est enflammé.*] *Scintilla*, *z*, f.

FLAN, f. m. [*Sorte de pâtisserie de village, faite avec des œufs & du lait.*] *Placenta ovis & lacte facta*, *z*, f. *Plin.*

FLANC, (*On ne prononce point le c. dans ce mot.*) f. m. [*Côté de l'animal, qui se dit principalement des chevaux.*] *Ilia*, *gen.* *ilium*, n. pl. *Hor.* *Latus*, *gen.* *lateris*, n. * *Battre des flancs.* *Ilia ducere.* *Hor.* ou *trahere.* *Plin.*

Qui bat des flammes, parlant d'un cheval qui est pousif.] Iliosus, a, um. Plin.

BLANC signifie en Poésie, Les entrailles ou le ventre de la mere. Uterus, i, m. Cic.

FLANC en termes de guerre, signifie, Le côté d'un bataillon, d'une armée. Latus, gen. latēris, n. Cas. * La cavalerie étoit sur le flanc ou sur les ailes. Equitatus latera cingebat. Cas.

Il craignoit d'être pris en flanc. Ne quis ab latere impetus fieret, metuebat. Cas. * Aucun vaisseau ne présenta le flanc à l'ennemi. Nulla navis transversa hosti objecta est. * Il y avoit deux légions sur les flancs, la cinquième à la droite, & la vingtième & unième à la gauche. Sinistrum latus undevicesimani, dextrum quintani clauseret. Tac.

FLANDRE, [Une des dix-sept Provinces des Pays-bas.] Belgium, ii, n. Flandria, x, f.

DE FLANDRE. Belgicus. Flandricus, a, um.

FLANELLE, f. f. [Étoffe légère de laine.] Lanus pannus tenuis, i, m.

FLANQUER, V. act. [Mettre aux côtes, les garnir de quelques piece de fortification.] Latera munire, (io, is, iui, itum.) avec l'ablatif. * Il flanqua tout l'ouvrage de tours. Turres toti operi circumdedit. Cas. * Ils font anquez d'arbres. Pro vallo ad utrumque latus arbores extructæ sunt. Cas.

FLASCON, Voyez FLACON.

FLASQUE, adj. m. & f. [Qui n'a point de force dans les reins, ni dans les jambes.] Flaccidus, a, um. Plin. Vietus, a, um. Hor. Ter.

(Mot bas & populaire.)

FLATRER, V. act. [Marquer d'un fer chaud.] Ferro calido ad caput alicujus litteram affigere. Flatter un chien, pour empêcher qu'il ne soit moran d'un chien enragé. Ustulare canem.

FLATTÉ, m. FLATTÉE, f. part. pass. Voyez FLATTER.

FLATTER, V. act. [Caresser.] Adulari, (or, aris, atus sum.) dep. dat. & Adulare dans Val. Max. Alicui palpari, (or, aris, atus sum.) dep. & Palpare, act. acc. juv. Palpo percussere aliquem. Cic. Plaut.

Quintilien dit que les Anciens donnoient un accusatif de la personne au Verbe Adulari, mais que de son tems, on lui donnoit un datif, comme on le voit dans Tit. Live.

Flatter quelqu'un, lui faire des caresses. Alicui blandiri, (ior, iris, itus sum.) dep.

Ne pensez pas que je dise cela pour vous flatter. Noli putare me hoc auribus tuis dare. Cic. Non auribus tuis servio. Cas. Non assentatori tibi id dico.

SE FLATTE. Sibi assentari, (or, aris, atus sum.) Sibi blandiri. Se multum amare. Sibi plaudere. Cic. * Nous avons beau nous flatter, nous n'avons jamais surmonté les Gaulois en force. Quam volumus licet ipsi nos amemus, nunquam robore Gallos superavimus. Cic. * Ne vous flattez de rien. Nihil tibi assentari velis. Cic. * Qu'Athènes ne se flatte point, nous avons vaincu Xerxès en la personne d'Antiochus. Ne sibi placeant Athenæ, in Antiocho Xerxem vicimus. Flor. Rom. * Il se flatte d'ambitieuses espérances. Spe grandia præsumit. Virg. * Ne vous flattez point je vous prie, sachez que de ma vie je ne me suis donnée à aucun esclave, & que Dieu me préserve d'aimer jamais des gens sujets à se faire pendre. Nolo inquit tam valde placeas, ego adhuc servo nunquam succubui, nec hoc Deus finat, ut amplexus meos in crucem mittam. Petr.

FLATTER un portrait, ou en le faisant plus beau qu'il n'est, ou en couvrant les défauts de l'original. Alicujus imaginem non reddere veritati. Quint. Aliquem non verè exprimere ou reddere. Plin. Jun. Alicujus imaginem non

effingere ad naturam, sed officiis interpolare.

Flatter sa douleur dans la conversation, c'est-à-dire, l'adoucir, la charmer. Lenire ou levare dolorem colloquii. Cels. * Je ne trouve rien dans ce livre qui flatte mon esprit. Nihil mihi arridet ou placet in hoc libro. * L'apparence flatte, nous trompe. Species nos decipit ou deludit.

On dit proverbialement, Ne point flatter le dé, pour dire Parler franchement d'une affaire, n'en rien déguiser & dire tout ce qui en est. Rem apertè fateri, nihilque de e. reticere. Cic.

Être flatté. Blanditiis deliniri ou permulceri.

Qui se fait bien flatter. Ad assentationem eruditus, a, um. Cic.

FLATTERIE, f. f. [Careffe.] Adulatio. Assentatio, ōnis, f. Assentatiuncula, x, f. Cic. * Une flatterie recherchée. Quæsitior adulatio. Tacit.

Il s'est bien mis avant dans la familiarité de votre frere par ses flatteries. Se blanditiis & assentationibus in fratris tui consuetudinem immergit. Cic. * Il ne reçoit point de lâches flatteries. Si malè palpère, recalcitrat. Horat.

(C'est une métaphore en Latin prise de ces nobles chevaux qui souffrent avec plaisir d'être caressés d'une main délicate & légère, & qui regimbent contre ceux qui les touchent grossièrement.)

Son esprit étoit aveuglé & corrompu par de continuelles flatteries. Cæca & corrupta mens erat assiduâ adulatiōibus. Tac. * Il ne reçoit plus que cette sorte de flatterie à mettre en usage. Ea sola species adulandi supererat. Tac. * Il arrêta leur honteuse flatterie. Inhonestam adulatiōem compescuit. Tac. * Se laisser aller à la flatterie. Labi ou dimitti in adulatiōem. Tac.

Je dirai, sans craindre qu'on me soupçonne d'aucune flatterie. Dicam enim, non revērens assentandi suspiciōem. Cic. * Gagner les bonnes grâces d'une personne par des flatteries. Aucupari ou coniungere gratiam alicujus assentatiunculis. Cic.

Qui ressent ou qui regarde la flatterie. Adulatorius, a, um. Tac. Assentatorius, a, um.

Par flatterie, en flatteur. Assentatoriè adv. Cic.

FLATTEUR, f. m. [Qui flatte.] Adulator. Assentator. ōris, m. Cic. Palpator, ōris, m. Plaut. Palpo, ōnis, m. Pers. * Pendant qu'un flatteur est couché fort à son aise sur des tapis de pourpre, les gens de lettres sont couverts de haillons. Vilis adulator picto ostro jacet, dum sola facundia pannis horret. Petr.

FLATTEUSE, f. f. [Celle qui flatte.] Adulatrix, Icīs, f. (Ce mot se trouve sans automite.) Blandidica, x, fœm. Blanda, x, fœm. Quæ blandè palpatur. Plaut.

FLATUOSITÉS, f. f. terme de Médecine, [Vents qui sortent du corps humain par la bouche ou par en bas.] Flatus, ūs, m. Inclusus spiritus, m.

FLATUEUX, m. FLATUEUSE, f. [Venteux.] Spiritu plenus, a, um.

FLAVIGNY, [Petite ville de France en Bourgogne dans le pays d'Auxois, entre Dijon & Semur.] Flavinacium, i, n.

FLEAU, f. m. [L'instrument à battre le bled.] Pertica, x, f. Baculi, orum, m. pl. Colum. Tribulum, i, n. Virg. Flagellum, i, n. (d'où le mot de FLEAU est tiré.)

On bat le bled en quelques contrées avec des bâtons ou des perches. Spicæ fustibus tunduntur. Spicæ perticis flagellantur quibusdam in regionibus. Col.

FLEAU, ou Le tendon de la vigne avec quoi elle s'attahe. Capreolus, i, m. Viticulum, i, n. Vitis flagellum,

1, n. *Cic. Var.* Clavicula, æ, f. *Cic.* Viticula, æ, f. *Crinis*, is, m. *Plin.*
FLEAU, (Sorte de balance suspendue pour peser le fer ou de gros balots.) *Scapus*, i, m. *Vitr.*
LES FLEAUX des poissons. *Brachia*, orum, n. pl. *Crines*, ium, m. pl. *Plin.*
FLEAU se dit figurément [des choses qui incommode, & qui font de la peine.] *Ærumna*, æ, f. *Flagellum*, i, n. *Crux*, crucis, f.
 Les maladies sont autant de fleaux que Dieu nous envoie pour nous sanctifier. *Morbi*, tot *Dei flagella*, quibus sanctos nos efficit vult. * *Cet enfant est mon fleau*, fait ma peine. *Mihi est dividiz. Plaur. mihi crux est.*
FLEGMATIQUE, adj. m. & f. Voyez **PHLEGMATIQUE**, &c.
FLENSBURG, [Ville du Royaume de Dannemarc dans le Duché de Slesvich, sur un Golphe de la mer Baltique.] *Flensburgum*, i, n.
FLESCHÉ, prononcez **FLÊCHE**, f. f. [Petite verge de bois armée d'un fer pointu, qui se décoche par le moyen d'un arc.] *Sagitta*, æ, f. *Cic.* * *Tirer une flèche.* *Arco sagittam emittere. Arco sagittam. orquere. Vitr. Virg.* * *Percer quelqu'un de coups de flèches.* *Aliquem confingere sagitta ou telis. Liv.*
 Comme propre à faire des flèches. *Sagittarius calamus*, i, m. *Plin.*
ON DIT au figuré, il fait flèche de tout bois. *Ex quâlibet arte lucrum*, [on sous-entend facit.]
 Il ne sçait plus de quel bois faire flèche, il ne sçait plus quel métier faire pour vivre. *Non habet unde vivat. Nihil est ipsi in manu quo vitam toleret.*
FLESCHÉ d'un carrosse, [est une grosse pièce de bois qui joint le train de devant à celui de derrière.] *Rhedæ temo*, ònis, m.
FLÊCHE d'un arbre, [le tronc de l'arbre, la tige.] *Arboris truncus*, i, m.
FLÊCHE de lard, [c'est toute la pièce qu'on leve sur un des côtes du cochon.] *Lardi succidia*, æ, f. *Var.*
LA FLESCHÉ, [Ville du pays d'Anjou sur le Loir.] *Flexia*, æ, f.
 De la flèche. *Flexienxis & hoc Flexiense. adj.*
FLESCHISSEMENT, prononcez **FLÊCHISSEMENT**, f. m. [L'action de fléchir & de courber une chose.] *Flexus*, ùs, m. *Plaut.*
FLESCHISSEMENT de la voix. *Vocis flexio*, ònis, f. *Cic.* *Vocis flexus*, ùs, m. *Quint.*
FLÊCHIR, prononcez **FLÊCHIR**, V. act. *Plier la genou.* *Genu ou genua flectere ou inflectere*, (cto, is, flexi, flexum.) *Prop. Genua ponere*, (pono, is, posui, positum.) ou *submittere*, (mitto, is, misi, missum.) act. *Quint-Curt. Plin.*
FLÊCHIR, V. n. [Plier sous quelqu'un.] *Se alicui submittere. act. Alicui cedere*, (do, is, cessi, cessum.) n. * *Tout fléchit sous son autorité ou sous lui.* *Omnia ejus auctoritati cedunt.*
FLÊCHIR quelqu'un, V. act. [L'adoucir.] *Aliquem ou alicujus animum flectere. Cic. Ter.*
Fléchir Dieu, ou *se colere par une humble prière.* *Deum infringere. Deum iratum infringere humili precatu. Stat.* * *Laissez-vous fléchir à mes prières.* *Sine te exorem. Ter.* * *On ne le peut fléchir.* *Flecti non potest. Cic.*
FLESSINGUES, [Ville des Pays-Bas dans la Zelande, avec un bon port de mer, à une lieue de Midelbourg.] *Fleslinga*, æ, f.
FLÊSTRIR, prononcez **FLÊTRIR**, V. act. [Oster le vis, faire perdre l'éclat & la vivacité des choses.] *Splendorem rebus auferre*, (aufero; fers, abstuli, ablatum.) *Deflorare rem aliquam*, (floro, as, avi, arum.) æ... * *Flétrir une fleur.* *Florem flaccidum efficere.*

SE FLÊSTRIR, [parlant des herbes & des fleurs.] *Flaccescere*, (sco, is, flaccui, sans supin.) *Marcescere*, (sco, is, marcui, sans supin.) n.
SE FLÊSTRIR, [parlant du teint, de la beauté.] *Deflorescere*, (sco, is, deflorui, sans supin.) n. * *La beauté se flétrit & se passe.* *Deflorescit forma dignitas. Aust. ad Heren.* *Defloruit oris gratia. Claud.*
FLÊSTRIR quelqu'un ou la réputation se dit au figuré & au simple, flétrir le front d'un fer chaud. *Affigere ad caput litteram. Cic. Liliato cauterio notare alicujus frontem.*
Flétrir la réputation de quelqu'un. *Alicui infamiam inire, (uro, is, ussi, ustum.) Alicujus famam ledere*, (do, dis, læsi, læsum.) *Labem ou labeculam alicui aspergere*, (go, gis, aspersi, aspersum.) *Maculis aspergere vitam alicujus. Cic. Lingua alicquem aspergere. Aust. ad Heren.* *Deformare alicquem. Suer.*
FLÊSTRISURE, prononcez **FLÊTRISURE**, f. f. ne se dit guères qu'au figuré [de quelque marque d'ignominie.] *Inusta nota turpitudinis*, f. *Cic. Liv.* * *Dans le sens naturel, on l'exprimerait par* *Marcor, oris*, m. *Stat.*
FLÊSTRIR, prononcez **FLÊTRIR**, m. **FLÊSTRIR**, f. [en parlant d'une fleur.] *Flaccidus. Languidus. Marcidus*, a, um. *Plin. Ovid.*
 Un teint flétri. *Color languescens ou languidus. Plin.*
FLET, f. m. [Petit poisson de mer fort plat.] *Hippoglossum*, i, n.
FLÊTTE, f. f. [Petit bateau à passer les rivières.] *Cymbula*, æ, f. *Parva cymba*, æ, f.
FLÊUR, f. f. [Bouton épanoui de diverses couleurs que poussent les arbres & les plantes.] *Flos*, gen. *floris*, m. *Cic.*
 Petite fleur. *Flösculus*, i, m. *Cic.*
DE FLEUR. *Florens*, a, um. *Cic.* * *Des chapeaux ou des couronnes de fleurs.* *Serta florea*, orum, n. pl.
 La fleur des noyers & des coudriers. *Nucamenta*, orum, n. pl. *Plin.*
FLEUR de la farine. *Flos in filigine. Plin.*
LA FLEUR du vin. *Flos vini*, dans Plante. C'est l'odeur du vin, & ce qu'il y a de plus subtil, & dans Plin. *Flos vini*, est ce qui paroît sur le vin, lorsqu'il est au bas comme de petites flammèches blanches.
FLEUR DE LYS, [dont on flétrit les voleurs en France.] *Cauterium liliatum*, i, n. * *Qui a eu la fleur de Lys.* *Stigmaticus*, i, m. *Cic. Stigmofus*, a, um. *Plin-Jun.*
Litteratus, a, um. *Plaut. Inscriptus*, a, um. *Plin.*
FLEUR se dit au figuré, pour ce qui est de plus excellent & de meilleur. * *La fleur de l'âge.* *Flos ætatis. Ter. Florens ætas. Integra ætas. Cic. Ter.* * *Une fille qui est dans la fleur de son âge.* *Viridissimo flore puella. Cat.* * *Être dans la fleur de son âge & de sa beauté.* *Ætate & formâ florere. Liv.*
LA FLEUR de la noblesse & de la jeunesse. *Nobilitatis & juventutis flos. Cic.*
La fleur des Poètes. *Flos Poëtarum. Plaut.* * *La fleur & l'éclat des troupes.* *Flos militum. Cic.* * *Il fit avancer la fleur de ses troupes.* *Delectos milites produci jubet. Cæf.*
FLEUR de souffre. *Sulphuris flos. Les parties les plus subtiles du souffre.*
FLEURS de Rhétorique, [les figures & autres ornemens, dont on embellit un discours.] *Orationis flosculi*, orum, m. pl. *Flores orationis*, m. *Ornamenta*, orum, n. pl. *Dicendi lepores & elegantiz Veneres orationis. Cic.*
LES FLEURS des filles & des femmes, [Leurs ordinaires.] *Menses*, ium, m. pl. *Plin. Flores*, orum, m. pl.
A FLEUR. adv. [De niveau.] *Des yeux à fleur de tête.* *Oruli eminentes. Cic.*

L'ouvrage n'étoit point encore à fleur d'eau. Opus nondum aquæ fastigium æquabat. *Caf.* * Les fondemens étoient déjà à fleur de terre. Summam foli superficiem æquabant fundamenta. Educta erant fundamenta ad summam foli superficiem.

FLEURDELISER, V. act. [*Marquer quelqu'un d'une fleur de lys.*] Stigmātis notā aliquem inurere. act. *Petr.* ON DIT dans le Blason, Un écu fleurdelisé. Scutum liliatum. Scutum liliis conspersum, i, n.

FLEURET, f. m. [*Espée à bouton avec laquelle l'on s'exerce à faire des armes.*] Gladius præpilatus, i, m. masc.

FLEURETTES, f. f. pl. qui ne se dit qu'au figuré, (de certains petits ornemens du langage, & des termes doux & flatteurs, dont on se sert pour cajoler les filles.) Meliuti verborum globuli, orum, m. pl. *Petr.* Blandicia verba, orum, n. pl. *Plaut.* * Conter des fleurettes à une fille. Dicere blanditias virgini. *Ovid.*

CONTEUR de fleurettes. Blandiloquentulus, i, m. *Plaut.* **FLEURIR**, V. n. [*Etre ou venir en fleur.*] Florere, (floreo, es, rui, sans supin.) n. *Cic.* Inducere se in florem. *Virg.* Florescere, n. Florem emittere. *Plin.* * La vigne a fleuri. Vineæ floruit. * Les prez fleurissent. Florescunt prata. *Var.*

FLEURIR se dit figurément, pour *Etre en vogue, en crédit.* Florere & vigere. n. * *Fleurir par son esprit & par son éloquence.* Acumini ingenii & dicendi lepore florere. *Cic.* * *Pericles a fleuri en toutes sortes de vertus.* Omni genere virtutis floruit Pericles. * *Votre équita & la douceur de votre esprit fleurira de plus en plus.* Tua iustitia & lenitas animi florescet quotidie magis. *Cic.*

FLEURI, m. **FLEURIE**, f. [*Qui est en fleur.*] Floridus, a, um. *Car.*

ON DIT au figuré, Un stile fleuri, Un discours fleuri, Un orateur fleuri. Genus dicendi floridum, Oratio florida, Orator floridus. *Cic. Quint.*

Une fille qui a un teint vif & fleuri. Colore florido puella. Florida puella, æ, f. *Plin. Catul.* * Elle est plus fleurie qu'un pré. Præto floridior. *Ovid.*

FLEURISSANT, m. **FLEURISSANTE**, f. [*Qui fleurit.*] Florens, entis, om. gen. (On dit au comparatif Florentior & hoc florentius, & au superlatif Florentissimus, a, um. *Cic.*)

[Ce participe François ne se dit qu'au propre, & **FLORISSANT** au figuré, Voyez **FLORISSANT**.]

FLEURISTE, f. m. [*Qui est curieux en fleurs, qui les cultive & en fait trafic.*] Florum curiosus. (*Plin.* a dit. Curiosus medicinz.) * In florum cultu curiosus. (*Cicéron* a dit. In re aliqua curiosus.)

FLEURISTE ou *Jardinier fleuriste.* Hortulanus florens. Florum cultor & propola, m.

FLEURY, [*Bourg de France, avec une Abbaye célèbre, sur la rive droite de la Loire dans le Diocèse d'Orléans.*] Floriacum, ci, n. * Il y a aussi un autre Bourg de même nom dans le Duché de Bourgogne sur la rivière d'Ouche. Floriacum in Sequanis.

FLEUVE, f. m. [*Abondance ou amas d'eaux douces, qui coulent dans un lit & se rendent à la mer.*] Fluvius, ii, m. Flumen, inis, n. Amnis, is, m. *Cic.*

FLEXIBLE, adj. m. & f. [*Qui s'écrit & qui plie.*] Flexibilis & hoc flexibile, adj. Mollis & hoc molle, adj. *Cic.* Lentus, a, um. *Plin.*

ON DIT au figuré, Une voix flexible. Flexible vocis genus. *Cic.* * L'âge flexible. Flexibilis ætas. * Discours flexible. Flexibilis oratio. *Cic.*

FLEXIBLE pour le bien, [*qu'on tourne aisément au bien.*] Flexibilis ad bonitatem. *Cic.*

FLOCON, f. m. [*Touffe ou amas de neige, de laine & de soie.*] Floccus, ci, m. *Var.*

Petit flocon. Flocculus, li, m. *Plin.*

FLORENCE, prononcez **FLORANCE**, [*Ville Archevêpale de la Toscane.*] Florentia, æ, f.

De Florence, ou **FLORENTIN**, m. **FLORENTINE**, f. [*Celui ou celle qui est de Florence.*] Florentinus, a, um.

FLORÈS, terme de raillerie qui ne se dit qu'en cette phrase populaire, Faire florès, faire de la dépense qui éclaire par-dessus celle des autres. Lavitias facere. *Petr.*

LA FLORIDE, [*Région de l'Amerique septentrionale, & sur la Mer de Mexique.*] Florida, æ, f.

FLORISSANT, m. **FLORISSANTE**, f. [*Qui ne se dit qu'au figuré.*] Florens, entis, om. gen. (au comparatif Florentior & hoc florentius, & au superlatif Florentissimus, a, um. *Cic.*)

Porter envie à une fortune florissante. Præstanti florentique fortunæ invidere. *Cic.* * Dans un état si florissant. Florentissimis rebus. *abl. Caf.*

FLOT, f. m. [*Eau agitée par les vents, qui fait des vagues.*] Fluctus, ūs, m. *Cic.*

FLOR signifie aussi La pointe de la marée ou le flux de la mer. Fluctus, ūs, m.

Le flot & la marée revenant, il regagna l'Isle à force de rames. Rursus æstus commutationem secutus, remis contendit, ut insulam caperet. *Caf.*

FLOR se dit au figuré, Il n'a pu être submergé par les flots de l'adversité. Immerfabilis adversis rerum undis. *Hor.*

FLOTTANT, m. **FLOTTANTE**, f. [*Qui flotte.*] Fluitans, antis, om. gen. *Cic.*

FLOTTANT se dit au figuré, pour dire Agité çà & là, irrésolu dans les choses. Fluctuans. Animo fluctuans, antis, om. gen. Æstans. Dubitatione æstans, antis, om. gen. *Cic.*

La plupart des hommes sont flottans entre le bien & le mal. Pars multa hominum nata, modò capessens recta, & interdum prævis obnoxia. *Hor.*

Mon esprit est flottant. Fluctuat animus. *Plaut.* Fluitans est animus. *Cic.*

Une fortune flottante, & mal assurée. Fluitans fortuna. Vaga volubilis fortuna. *Cic.*

FLOTTE, f. f. [*Compagnie de vaisseaux sur mer, armée navale.*] Classis, is, f. *Caf. Cic.* (On dit à l'ablatif Classe ou classis.)

Sa flotte étoit composée de plus de cent gros vaisseaux, sur lesquels il pouvoit embarquer son armée, & s'y embarquer lui-même pour se joindre avec les ennemis. Classis illius erat amplius quam centum naves onerariæ, in quas exercitum imponere posset, & ipse conscendere, ut se cum hostibus conjungeret. *Cic.*

La flotte est dissipée, les chefs & les soldats craignant notre abord s'en sont fuis, & tous leurs gros vaisseaux depuis le premier jusques au dernier, ont été pris. Classis dissipata est, advenus nostros milites ducesque effugerunt, onerariæ omnes ad unam à nobis exceptæ sunt. *Cic.*

FLOTIER, V. n. [*Etre porté sur l'eau.*] Fluctuare, (no, as, avi, atum.) n. & Fluctuari, (or, aris, atus sum.) dep. *Plin.* Fluitare, (to, as, avi atum.) n. *Cic.*

Faire flotter le bois, l'amener par eau. Ratibus ligna traducere, (co, is, xi, atum.) act.

Faire flotter ses cheveux, ou les laisser au gré du vent. Comas ventis diffundere. *Virg.*

Du bois flotté, (qui est venu sur l'eau.) Ligna fluctibus ou ratibus devecta.

FLOTTER se dit figurément, (des agitations de l'esprit & des irrésolutions qui agitent l'esprit de côté & d'autre.) Fluctuare seul. Fluctuare animo. *Cic.* * Les esprits flot-

rent, sont flottants. Fluctuantur incerti animi. Liv.
FLOUET, m. **FLOUËTTE**, f. [Mol, peu robuste, parlant des corps.] Fluidus & mollis. Liv.
 (Quelques-uns disent *Fluer*: L'Académie dit l'un & l'autre. Ce mot est bas.)
S. FLOUR, [Ville & Evêché de la haute Auvergne, sur la petite rivière Lardet.] Floriopolis, is, fœm. Fanum Sancti Flori, n.
 Qui est de Saint Flour. Floriopolienſis & hoc Floriopolienſe. adject.
FLUER, v. neut. [Couler.] Fluere, (fluo, is, xi, xum.) Manare, (o, as, avi, atum.) neut. Cic.
 Des ulcères qui fluent. Manantia ulcera, genit. manantium ulcerum, n. pl. Plin.
 [Terme de Chirurgie.]
FLUIDE, adject. m. & f. [Coulant, qui coule.] Fluidus, Fluxus, a, um. Virg. Plin.
ON DIT, Un discours fluide, & mieux Un discours coulant. Fluens oratio, genit. fluentis orationis. f. Cic.
FLUIDITÉ, subst. f. [Nature fluide des liqueurs, & de l'air.] Fluida natura, x, f.
 Les esprits qui sont dans les ventricules du cerveau sont incapables de conserver les espèces à cause de leur fluidité. Spiritus qui in cerebri ventriculis insunt, quod natura sunt fluidi, servare nequeunt imagines.
FLUIDITÉ se dit figurément du discours. Loquendi profuentia, x, f. Flumen, inis, n. Verborum volubilitas, atis, f. Profluens loquacitas, genit. profluentis loquacitatis, f. Cic.
FLUS, ou **FLUX**, subst. m. [Agitation, mouvement réglé des eaux de la mer, qui se fait souvent deux fois par jour.] marinarum ætus, genit. marinarum ætuum, m. pl. Maris ætus, us, m. Cic.
 Le flux & le reflux de la mer, Accessus & recessus maris. Cic. Ætus reciprocatio, onis, f. Plin.
 [Les Anciens donnoient deux femmes à Neptune, qui est le Dieu de la mer, Venilia pour le flux, lorsque l'eau est poussée vers la terre; & Salacia, lorsqu'elle retourne dans la mer.]
FLUS en Médecine, est un écoulement d'humours comme un flux de ventre, Alvi profluvium, ii, n. Ventris fluxio, onis, f. Fluor, oris, m. Alvus cita, genit. alvicitæ, f. Alvus fluens ou liquida, f. Cels. Plin.
 Arrêter un flux de ventre. Sistere alvum. Citam alvum compescere ou cohibere ou inhibere ou comprimere ou suppressere. Cels. Plin.
 Il m'a pris un flux de ventre, qui ne s'est arrêté que d'aujourd'hui. Me diappasia (id est alvi profluvium) arripuit, quæ hodie primum viſetiar conſtitisse. Cic. *
 Qui a souvent un flux de ventre. Quem frequenter cita alvus exercet. Cels.
 [Ce mot se trouve écrit en Grec dans les bonnes Editions de Cécéron.]
FLUS de sang ou perte de sang par le nez & par ailleurs. Sanguinis profluvium. Fluxio sanguinis. Colum. *
 Arrêter un flux de sang. Inhibere ou reprimere sanguinis profluvium. Plin. Colum.
FLUS de bouche, autrement appelé Salivation, qui se fait dans les maladies Veneriennes avec le Mercure préparé. Hamor salivofus, genit. humoris salivofus, m.
ON DIT en ce sens au figuré, Un flux de bouche ou de paroles. Verborum fluxum, inis, n. Cic.
FLUXION, subst. f. [Décharge de quelque humeur sur une partie du corps.] Distillatio. Distillatio, onis, f. Cels. Fluxio, onis, f. Epiphora, x, f. Plin. Cic.
 Il me mande qu'il a été attaqué d'une si grande fluxion, qu'il ne peut parler. Tanta se epiphora oppressum scribit, ut loqui non possit. Cic.
 Quand les fumées des entrailles nous montent à la tête, la fluxion se décharge ensuite sur le reste du corps. Quan-

do anathymiasis, ou vapor natus à ventis, in cerebrum it, in toto corpore fluxum facit. Petr.
FLUXION sur la poitrine. Thoracis distillatio. Plin.
FLUXION sur les yeux. Oculorum epiphora. Delacrymatio, onis, f. Plin.
 Avoir une fluxion sur les yeux. Epiphorâ laborare.
 Qui a une fluxion ou qui y est sujet. Rheumaticus, a, um. Plin.
FLUSTE, ou prononce **FLUTE**, f. f. [Instrument de Musique, que le plus simple des instrumens à vent.] Tibia, x, f. Fistula, x, f. Cic.
 Emboucher une flute ou jouer de la flute. Tibiam inflare. Tibiâ canere. Tibiis ou ad tibiâ canere. Ovid.
 Oser la flute de sa bouche, & la reprendre ensuite. Eripere ore tibiâ, & referre ad labia tibiâs. Plaut.
UN JOUEUR de flute. Tibicen, nais, m. Ter. Fistulator, oris m. Cic. * Un mauvais joueur de flute. Nimis nihili tibicen. Plaut.
JOUEUR de flute. Tibicina, x, f. Ter.
ON DIT proverbiallement, Ce qui vient de la flute, s'en va par le tambour, pour dire que Les biens mal acquis ne profitent point. Malè parita, malè dilabuntur. Hor.
FLUSTER, (prononcez **FLUTER**. V. n. [Jouer de la flute.] Tibiâ canere.
 (Ce mot ne se dit que dans l'ironie.)
FLUTER, [Bien boire.] Egrege potare. Se invitare plusculum in cenâ. Plaut.
FLUSTEUR, (prononcez **FLUTEUR**.) f. m. [Qui joue de la flute.] Tibicen, cinis, m.
FLUTEUSE, f. [Celle qui joue de la flute.] Tibicina, x, f. Ter.
 [Ces deux mots François ne se disent que par mépris.]
FLUXION, Voyez après **FLUS**.
FOARRE, f. m. [Paille de seigle ou de froment.] Stramen, inis, n. Stramentum, i, n. Fodrum, i, n. Palea, x, f. Phad.
 (Quelques-uns écrivent *Faerre*, & d'autres *Foudre*.)
FOCILE, f. m. comme d'Anatomie. C'est le nom que les Médecins Arabes donnent aux os du bras, qui s'étendent depuis le coule, jusques au poignet; il en est de même des os de la jambe. Le focius de dessous qui est le plus long & le plus gros, est appelé des Grecs *ῥαχίς*, des Latins *Ulna*, a, f. Cubitus, i, m. & en François, Grand Focile. Celui de dessus, qui est le plus court & le plus menu, est appelé des Grecs *ῥαχίς*, des Latins, *Radius*, ii, m. & en François petit Focile.
 La jambe est composée aussi de deux os; le plus gros est appelé des Grecs *ῥαχίς*, des Latins *Tibia*, a, f. & des François, Grand Focile; le plus petit est nommé des Grecs *ῥαχίς*, & des Latins *Sura*, a, f.
FOIBLE, adj. m. & f. (on prononce **FABLE**.) [Qui a peu de force, parlant du corps des animaux & de ses parties.] Imbecillus. Debilis & hoc le, adj. Imbecillus. Infirmus. Invalidus, a, um. Cic. &c.
 Foible des hanches. Debilis lumbis. * De la cuisse. Coxâ debilis. Juv.
FOIBLE se dit au figuré, pour (Qui a peu de forces, parlant des choses.) comme
 Du vin foible. Infirmi saporis vinum. Vinum edentilum. i, n. Plaut. Vinum nullarum vitium. Cels. * (Le contraire est, Vinum ingentium vitium. Du vin qui a bien de la force.)
 Il est d'une nature, d'une santé ou d'une complexion foible. Et natura & valetudine imbecillior est. Etate affecta & infirmis viribus homo. Cic.
 Qui sont d'une foible résistance. Infirmi ad resistendum. Ad repugnandum inertes. Cic. Plin.
 Un âge foible, une médecine foible. Etas imbecilla. Hor. Medicina imbecilis. Cic.
FOIBLE se dit figurément, (de l'esprit & de la tête.) Ingenium imbecille. Plin. Juv. * Une tête foible. Infirmum caput

caput. Hor. * Il est foible dans ses résolutions. Est imbecillus homo consilii. Cic.

FOIBLE, comme un substantif masc. [Le principal défaut de quelqu'un ou d'une chose, l'endroit par où on le peut gagner plus aisément.] Quā parte facile flectitur ou exoratur ou vincitur ou expugnatur. * Il faut connoître le fort & le foible de quelqu'un. Explorandum est diligenter, quid quisque possit, quid-ve non possit. * Je sçai le fort & le foible de vos raisons. Quicquid firmi aut infirmi iasit tuis rationibus, planè mihi perspectum est. Quæ sint validæ argumentationes, quæque infirmæ planè novi.

Les Princes veulent être flatter, & c'est-là leur foible. Volunt adulari Principes, & id illis vitiosum, ou & hoc illis vitium.

Connoître le foible d'une place. Nosse quā parte expugnari urbs facile potest.

Prendre quelqu'un par son foible. Pervincere aliquem, quā parte infirmus est. * Ayant reconnu mon foible, il en devint plus fier. Postquam se amari sensit, supercilium altius sustulit. Petr.

ON DIT proverbialement, Le fort portant le foible, pour dire Toutes choses étant compensées de part & d'autre. Aequatis hinc & inde partibus. abl.

FOIBLEMENT, (prononcez FÉBLEMENT.) adv. [D'une manière foible.] Imbecilliter. Infirmit. Imbecillius. adv. Cic.

FOIBLESSE, (prononcez FÉBLESSE.) f. f. [Manque de force.] Debilitas. Imbecillitas. Infirmitas, âtis, fem. Cic. * Foiblesse de corps. Corporis infirmitas. Cic. * Des yeux. Oculorum. * De santé. Valetudinis. * Foiblesse de l'enfance. Puerilis infirmitas. Quint.

FOIBLESSE d'esprit. Animi debilitas, ou infirmitas, âtis, f. Infirmus animus, i, m. Cic. * D'un raisonnement. Argumenti debilitas.

C'est une foiblesse indigne de vous de n'être touché que de ce que vous voyez, & de vous soucier moins de ce que vous entendez. Est animi infirmi uno sensu oculorum moveri, & quod idem auribus percipias, minus laborare. Cic.

FOIBLESSE, [Evanouissement, pamoison.] Defectio animæ ou animi. Celf. Cic. Animi deliquium, ii, n. Plaut. * Il est tombé en foiblesse. Anima eum defecit. Celf.

FOIN, f. m. [Herbe des prez qu'on fauche.] Fenum, (mieux que fœnum i,) n. Colum.

UNE MEULE, où Un meulon de foin. Fœai meta, æ, f. Colum.

Foin de l'arrière saison, ou du regain. Fenum cordum, i, n. Colum.

DU SAINT FOIN. Fenum græcum, i, n. Colum. Couper ou faucher le foin. Fenum secare ou subsecare, (séco, as, sécui, sectum.) Var. Falce demetere fenum.

Remuer le foin avec la fourche pour le faner & sécher. Furcillus fenum versare. Var.

ON DIT, Faire les foin, pour dire Les couper. Secare prata. Voyez COUPER les foin. cy-dessus.

DE FOIN. Fœnus, a, um. Cic.

FOIRE, f. f. Marché plus célèbre qu'à l'ordinaire, où s'assemblent plusieurs marchands pour vendre ou pour acheter.] Nundinæ, arum, f. pl. Emporium, ii, n. Cic. Nundinarium forum, i, n. Plin.

DE LA FOIRE. [Touchant la foire.] Nundinarius, a, um. Plin. Nundinalis & hoc nundinale, adj. Plaut.

Établir une foire. Nundinas instituere. Plin-Jun.

Demander le droit de foire sur ses terres. Jus nundinarium in prædia sua petere. Suet.

ON DIT proverbialement, S'entendre comme larrons en foire, Être lié d'une grande intelligence. De com-

paste rem gerare. Ter.

FOIRE en termes de Médecine, signifie Le cours de ventre. Cita alvus, genit. citæ alvi, f. Celf. Alvi resolutio, onis, f.

FOIRE est aussi L'excrément liquide, qui sort dans le cours de ventre. Foria, orum, n. pl. Non. (qui signifie Des excréments presque tout liquides, qui ne sont que des restes d'une nourriture mal digérée.)

FOIRER, V. n. (Jeter des excréments liquides.) Reddere alvum liquidam. Celf.

FOIREUX, m. FOIREUSE, f. [Celui ou celle qui rend ses excréments liquides.] Foriolus, pour le masculin; Foriola, pour le féminin. Non. Qui ou quæ ventris est solutioris.

FOIS, f. f. Qui marque la réitération des actions & des temps où elles ont été faites. Primâ vice, Secundâ vice, Tribus vicibus, sont de Palladius, qui vivoit sous les Antonins ou sous l'Empereur Adrien, comme Louis Vives le prétend. Mais les bons Auteurs comme Cicéron, Plaut, Térence, &c. ne parlent point ainsi: & voici comme ils expriment ce mot, en quoi il les faut suivre quoi qu'on ne puisse pas blâmer de barbarie ces façons de parler, puisque Pallade a été un Auteur fort poli.

Une fois. Semel. * Deux fois. Bis. * Trois fois. Ter. * Quatre fois. Quater. * Cinq fois. Quinquies. * Six fois. Sexies. * Sept fois. Septies. * Huit fois. Octies. * Neuf fois. Novies. * Dix fois. Decies. * Onze fois. Undecies. * Douze fois. Duodecies. * Treize fois. Tredecies. * Quatorze fois. Quatuordecies. * Quinze fois. Quindecies. * Seize fois. Sexdecies ou Sedecies. * Dix-sept fois. Decies & septies. Dix-huit fois. Decies & octies. * Dix-neuf fois. Decies & novies. * Vingt fois. Vicies. * Vingt & une fois. Vicies & semel. * Vingt-deux fois. Vicies & bis. adv. &c.

LA PREMIERE FOIS. Primò. * La seconde fois. Secundò ou Deinde. * La troisième fois. Tertium. * Pour la quatrième fois. Quartum. * Pour la cinquième fois. Quintum. * Pour la sixième fois. Sextum. adv. &c.

POUR LA PREMIERE FOIS. Primùm. * Pour la seconde fois. Iterum. * Pour la troisième fois. Tertium. * Pour la quatrième fois. Quartum. * Pour la cinquième fois. Quintum. * Pour la sixième fois. Sextum. adv. &c. **Consul pour la première fois**. Primùm Consul. * Pour la seconde fois. Iterum Consul. * Pour la troisième fois. Tertium Consul. Liv. Tertio Consul. Plin-Jun. * Pour la quatrième fois. Quartum Consul. * Pour la sixième & septième fois. Sextum & septimùm Consul.

UNE AUTRE FOIS, [En un autre temps.] Aliàs. adv. Cic. * Nous parlerons de cela une autrefois, en un autre temps, en une autre occasion. Sed de hoc aliàs, (on sous-entend dicemus.)

UNE AUTRE FOIS, Une seconde fois, Derechef. Iterum. Rursum ou Rursus. adv. Cic.

AUTRE FOIS, Au temps passé. Olim. Quondam. Aliquando. adv. Cic.

QUELQUE FOIS. Alias. * Les paroles étant répétées, ont quelquefois de l'énergie & d'autrefois de la grâce. Geminatio verborum habet interdum vim, leporem aliàs. Cic.

Vous accordez facilement ce qu'on vous demande, vous ne vous faites pas prier deux fois. Cum facile exorartum semel exorari sole. Cic.

Il avoit appris de lui que je lui avois sauté la tête deux fois, une fois en particulier, une autrefois avec le public. Audierat ex illo se à me bis salutem accipere semel separatim, iterum cum universis. Cic.

DE FOIS A AUTRES, De temps en temps. Identidem. Subindè. adv. Suet.

PLUSIEURS FOIS, Souvent. Sæpè. Sæpius. Sæpissime. Crebrò. adv. Cic. (Multoties ne paroit pas trop bon & on fera bien de ne s'en point servir.)

M m m m

UNE FOIS AUTANT. Alterum tantum, *gen.* alterius tantum, *n.* * *Quand même il faudroit perdre une fois autant.* Imò etiam si alterum tantum perdendum est. *Plaut.*
 * *Je te rendrai mille fois autant, si je vis.* Sexcenta tanta reddam, si vivo, tibi. *Plaut.*
 Je me porte deux fois mieux que je ne faisais auparavant. Bis tantò valco quàm valui prius, *Plaut.* * *Ce champ aura porté cette année deux fois autant, que le fondé.* Ille ager reddiderit eo anno bis tantum, quàm fundus. *Var.*
 Il porte trois fois moins ou rend trois fois moins que ce qu'on y sème. Tribus tantis minùs reddit, quàm obseveris. *Plaut.*
 TANT DE FOIS, Si souvent. Toties. Tam sèpè, *adv.* *Cic.*
 TOUTES LES FOIS. Quoties. * *Toutes les fois que vous m'avez attaqué, je vous ai résisté par mes seules forces.* Quotiescunque me petisti, per me tibi obtiti. *Cic.*
 CETTE FOIS, Pour cette fois. * *Je vous pardonne pour cette fois.* Tibi nunc ignosco quidem.
 Ce n'est assez d'avoir été trompé une fois. Satis sum semel deceptus. *Plaut.*
 Il ne lui faut pas dire une chose deux fois tant il est prompt à obéir. Semel illi dixisse sat est, adeò promptus ad obsequium.
 Je vous le dis une bonne fois pour toutes. Semel dixisse sat habeas. Sat tibi sit.
 LA PREMIERE FOIS que. Cùm primùm.
 C'est la première fois que. Nunc primùm.
 POUR LA DERNIERE FOIS. Postremùm, *adv.* *Ter.*
 A LA FOIS, Ensemble. Simul, *adv.*
 FOIX, [*Ville & Comté situé entre le Languedoc & la Gascogne.*] Fuxium, *ii*, *n.*
 De Foix. Fuxensis & hoc Fuxense.
 FOISON, *f. f.* nom indéclinable qui veut dire *Abondance de quelque chose.* Copia. Abundantia, *x*, *f.* *Ubertas*, *âtis*, *f.* *Cic.*
 A FOISON. Affatim. * *Se servir des viandes à foison ou en abondance.* Amplius apponere in cenâ. *Plaut.*
 FOISONNER, *V. n.* [*Abonder.*] Abundare. (*do*, *as*, *avi*, *arum*,) *n.* * *Le bled foisonne.* Abundat triticum. Magna tritici est abundantia ou copia.
 [*Mot bas & populaire.*]
 FOL, (*on prononce Fou*,) *m.* FOLLE, *f.* [*Qui a perdu l'esprit, qui est insensé.*] *Infans*. *Stultus*. *Fatuus*. *Vefanus*, *a*, *um*. *Amens*. *Demens*, *entis*, *omn.* *gen.* *Desipiens*. *Insipiens*, *entis*, *omn.* *gen.* *Qui lux mentis non est.* *Celf.*
 [*On dit au Comparatif Insanior & hoc insanior, Stultior & hoc stultior, Vefanior & hoc vefanior, Amentior & hoc amentior, Demensior & hoc demensior, Insipiensior & hoc insipiensior, & au Superlatif Insanissimus, Amentissimus, Stultissimus, a*, *um*.]
 FOL, qui a perdu l'esprit. Mente captus. *Delirus*, *a*, *um*. *Delirans*, *antis*, *omn.* *gen.*
 Une réponse n'est point d'un fou. Haud pro infano verbum mihi respondet. *Plaut.*
 Les fous ne font rien de bon. Stultorum plena sunt omnia.
 FOLLE, *Infans*, (*io*, *is*, *ivi*, *rum*,) *Delipere*, *delipio*, *is*, *delipui*, *sans supin.*) *Dementire*, (*tio*, *is*, *itum*,) *n.* *Lucr.*
 Les fous ne se font pas eux-mêmes. *Infans* me auit, ul-
 tius infans infans. *Plaut.*
 Un fou du mauvais traitement qu'il a reçu. Infans infans. *Ter.*
 Un fou en paroles. *Desipere* intra verba. *Celf.* *
 Un fou de faire mal ses affaires. Malè rem gere-
 re. *Hor.*
 Un fou une personne en lui faisant de la peine. Infans infanum aliquem verbis suis concinnare.

Plaut. Adigere aliquem ad insaniam, *Cicer.*
 Fou signifie quelquefois *Folastre*, *plaisant*, *enjoué.* *Facetus*. *Lascivus*, *a*, *um*. *Cic.* *Sannio*, *ônis*, *m.* *Cic.* *Scurra*, *x*, *m.* *Plaut.*
 Fou signifie aussi *Un mal-avisé*, *un imprudent.* *Stultus*. *Infans*. *Demens*. *Cic.*
 Vous êtes bien fou pour votre âge & pour une tête grise. *Stultus* es, adversum ætatem & capitis canitüdinem, ou præter ætatem & canitiem. *Plaut.*
 Fou se dit encore (*des passions violentes & outrées qu'on a pour les choses.*) comme *Il est fou de cette femme.* *Miserè amat hanc mulierem.* *Ter.* *Deperit ou efficitur* amar hanc mulierem. *Infans* præ illius amore. *Plaut.* *Illius amore infans.* *Hor.*
 FOLASTRE, (*prononcez Folâtre.*) *adj. m. & f.* [*Qui a l'humeur plaisante & badine.*] *Facetus*. *Facetiosus*. *Lascivus*, *a*, *um*. *Cic.*
 FOLASTRER, (*prononcez Folâtrer.*) *V. n.* [*Faire la folastre.*] *Lascivire*, (*vio*, *is*, *ivi*, *itum*,) *n.* *Scurrari*, (*or*, *aris*, *atus sum*,) *dep.* *Ovid.* *Hor.*
 FOLASTRERIES, (*prononcez Folâtreries.*) *f. f. pl.* [*Badineries.*] *Facetia*, *arum*, *f. pl.* *Scurriles joci*, *gen.* *scurrilium jocorum*, *m. pl.* *Cic.*
 [*Mot bas & d'un rare usage.*]
 FOLIE, *f. f.* [*Aliénation d'esprit ou Manque de raison.*] *Stultitia*. *Infania*. *Insipientia*. *Amentia*. *Dementia*, *x*, *f.* *Cic.* *Mentis alienatio*, *ônis*, *f.* *Plin.* *Mentis invaletudo*, *inis*, *f.* *Suet.* *Insanitas*, *âtis*, *f.* *Cic.*
 Une légère folie. *Levis infania* *Hor.*
 La folie le tient. *Hunc versat dementia.* *Hor.* * *Guerir la folie de quelqu'un.* *Solvere aliquem dementia.* *Horat.*
 FOLIE signifie aussi, *Témérité*, *impertinence.* *Dementia*. *Stultitia*. *Infania*, *x*, *f.* *Cic.* &c.
 Quelle folie à vous, de ne pas appréhender de confier votre vie, à celui à qui personne n'a voulu confier ses pieds pour les chauffer. *Quantæ putatis vos dementia*, qui capita vestra non dubitatis illi credere, cui calcandos nemo commisit pedes. *Phad.*
 C'est une folie d'avoir les yeux ouverts sur les défauts des autres, & d'oublier les siens propres. *Est stultitia proprium, aliorum vitia cernere, oblivisci suorum.* *Cic.*
 Faire une double folie. *Bis stultè facere.* *Ter.*
 FOLIES au pluriel signifient, *Mots divertissans, des plaisanteries pour faire rire.* *Facetia*. *Ineptia*, *arum*, *f. pl.* *Cic.* * *Laissez-là toutes ces folies.* *Omitte istas ineptias.* * *On fait bien des folies dans sa jeunesse.* *Multa fiunt infania in juventute.*
 FOLIE veut dire aussi *Une passion dominante.* *Infania*, *x*, *Amor infans*, *gen.* *amoris infani*, *m.* *Cic.* * *Aimer une fille à la folie.* *Differri cupidine virginis.* *Plaut.* * *Cherchez AIMEN éperdument.*
 Il faut aimer, mais il ne faut pas aimer jusques à la folie. *Bonum est paucillum amare, insanè non bonum est.* *Plaut.*
 ON DIT aussi *La folie du monde, du siècle*, pour marquer *Le goût extravagant des gens du monde.* *Stultitia hujus seculi*, *f.*
 ON DIT (*d'une fille qui ne s'est jamais abandonnée.*) qu'Elle n'a jamais fait folie de son corps. *Nunquam se vulgavit.* *Nunquam corpus vulgavit.* *Plaut.*
 FOLIGNI, ou FULIGNO, [*Ville d'Italie dans l'Ombrie ou Du bé de Spolette.*] *Fulginium* & *Fullinium*, *ii*, *neut.*
 FOLIO, *f. m.* terme de Palais, qui signifie *feuille*. ON DIT *Folio recto.* *Pagina recta.* * *Folio verso*, la revers ou la seconde page du feuillet. *Aversa pagina*, *x*, *f.*
 ON APPELLE aussi *Livres in folio*, (*qui sont selon toute l'étendue de la feuille.*) *Libri in folio.*

FOLLEMENT, adv. [*Avec folie.*] Stultè. Insuper. Dementer, adv. Cic.

FOLLET, ou **POIL FOLLET** subst. m. [*La barbe qui commence à poindre aux jeunes gens à quatorze ans, qui est comme une espèce de duvet.*] Lanugo, inis, f. Virg.

ESPRIT FOLLET, [*Sorte d'esprit, qui infecte certains lieux, pendant la nuit, faisant plus de peur que de mal.*] Lemures nocturni, genit. lemurum nocturnorum, m. pl. Larvæ nocturnæ, arum, f. pl. * *Perse les appelle Nigri lemures; & Cassian, Spiritus joculariores.* Vous vous moquez des esprits follets. Nocturnos lemures rides. Hor.

FEUX FOLLETS, [*Certaines exhalaisons onctueuses qui s'enflamment dans l'air.*] Fatui ignes & errantes, genit. fatuorum ignium & errantium, m. pl.

FOLLICULE, subst. m. terme de Médecine, [*Certaine pellicule qui contient le fiel.*] Folliculus, i, m. Plin.

FOMENTATION, (prononcez FOMANTATION.) subst. f. Toutes choses qui peuvent apaiser & adoucir les maux, cataplasmes, linges chauds, huiles.] Fomentum, i, n. Cels. fomentatio, ōnis, f. Ulp.

FOMENTER, (on prononce FOMANTER.) V. act. [*Faire des fomentations pour soulager quelque partie du corps affligée.*] Fovere, veo, es, fovi, forum, act. acc. Cels. * *Fomentez une playe avec de l'huile.* Fovere vulnus oleo. Virg.

FOMENTER signifie aussi Nourrir, entretenir. Fovere. Plaut. * *Fomenter la guerre.* Bellum fovere Cic. * *Fomenter, entretenir l'amour.* Amorem fovere. Cic.

FONCER, V. act. [*Mettre un fond à un tonneau.*] Dolio fundum inducere, (co, is, xi, ctum.) act.

ON DIT vulgairement, *Foncer de l'argent, en fournir.* Pecuniam suppeditare, (to, as, avi, atum.) ou præbere, (eo, es, bui, bitum.) ou præstare, (to, as, præstiti, præstitum.) act. acc.

FONCIER, m. FONCIERE, f. [*Concernant le fonds.*] comme Un seigneur foncier, à qui la rente foncière est due. Fundi ou soli supremus dominus, i, m.

Justice foncière. Fundi alicujus jurisdictionis, ōnis, f. Rente foncière assignée sur quelque fonds d'héritage. Solarium, ii, n. Ulp. (on sous-entend vectigal.)

FONCTION, subst. f. [*L'action de l'agent, qui fait une chose à quoy il est destiné.*] Functio, ōnis, f. Munus, ōnis, n. Cic.

Il fait bien toutes ses fonctions naturelles. Ad munera naturæ validus est Liv.

Je m'aperçois depuis quelques jours que mon ventre ne fait pas bien ses fonctions, & quand je consulte les Médecins là-dessus, ils ne savent où ils en sont. A multis jam diebus venter mihi non respondet, nec medici se inveniunt. Petr.

FONCTION de quelque charge. Munus ōnis, n. Officium, ii, n. Officii partes, ium, f. pl. Cic.

S'acquiescer de ses fonctions, les remplir toutes. Munus suum, ou officii sui partes, implere. Plin. Jun. Facere suum officium. Fungi officium ou officio, Plaut. Ter.

Voyez ACQUITER.

BOND, ou **FONDS**, subst. m. [*La partie la plus basse des choses.*] Fundus, i, m. Cic. Ima pars, genit. ima partis, f. Plin. Imum, i, neut. Virg. * *Le fond d'un tonneau.* Imum dolii. * *De la mer.* Fundus maris. Virg. Plaut. Vadum, i, neut. * *Les corps morts sont nouvellement vus au fond; mais étant remplis d'eau, ils s'élèvent sur l'eau.* Recentia cadavera ad vadum labuntur, intumescencia attolluntur. Plin. * *Le fond d'une fosse.* Dnum scrobis solum. Imus scrobis. Imi scrobis. m. Col. * *D'un estang.* Solum stagni, Colum. * *D'une caverne.* Intimus ou intima specus, m. & f. Spelunca ultima, x, f. * *Ils disent que la mer est fort profonde, & qu'on*

n'en trouve point le fond. Immensam altitudinem maris tradunt, vadis nunquam repertis Plin. Fosé à fond de cuve. Fossa directis lateribus. Caf.

LE FOND d'une fistule. Fines, ium, m. pl. Ultima fistula, x, f. Cels.

FOND de cale, (La partie la plus basse d'un vaisseau.) Ima navis, genit. ima navis. Infimum navis tabulatum, i, neut.

Leurs vaisseaux avoient le fond plus plat. Carinae erant planiores. Caf.

Couler à fond un vaisseau. Navem deprimeere ou demerere. Ovid. Plin. ou supprimere. Just.

Couler à fond, Aller à fond, s'enfoncer dans l'eau. Siderere, neut. Cornel. Nep.

ON DIT figurément. *Couler quelqu'un à fond, le perdre entièrement.* Pessumdare aliquem. Evertere aliquem bonis ou fortunis. Cic. Voyez COULER.

Renverser une maison de fond en comble. Domum funditus diruere ou evertere. Cic.

FOND, [*Extrémité des choses.*] * *Du fond de l'Arabie.* Ex penitissimâ Arabia. * *Au fond de la forêt.* In imâ silvâ.

Il s'est allé cacher au fond de la Macedoine. Abdidit se in intimam Macedoniam. Cic.

FOND signifie quelquefois absolument, Profondeur. * *Ce haut-de-chausses n'a pas assez de fond.* Hæ braccæ non sunt satis capaciores ou ampliores. Hæ braccæ non satis amplitudinis habent.

FOND, [*Lieu bas & enfoncé, vallée.*] Loca ima, orum, n. pl. Vallis, is, f. Plin.

Les vignes qui sont dans les fonds ou dans les bas résistent mieux à la gelée. Vites positæ in imis locis ou vallibus, non facile læduntur à frigore.

Ce bourg est situé dans un fond, dans un bas. Hic pagus in valle positus ou situs est. Caf.

FOND se dit aussi, (de ce qui sert de base & de fondement.) comme

FOND d'une étoffe. Panni textura, x, f. * *Une étoffe à fond d'argent, semée de fleurs d'or.* Pannus texturæ argentæ, floribus aureis intertextus.

Velours à la Turque, à fond blanc. Pannus ex bombyce candida, altera parte villosus, folliis opere Turcico intextis variatus. * *Les couleurs sont plus fortes quand elles sont appliquées sur un fond solide.* Colores eo validiores, quo solidum corpus cui inhaerent illos penitus imbibit.

FOND, [*Fondement qu'on établit sur les personnes & sur les choses.*] Fiducia, x, f. Spes, genit. spei, f. Cic. * *Il ne faut pas faire fond sur la fortune qui nous rit, ou sur les caresses de la fortune.* Nihil ponendum est in fortunâ blandiente. Cic.

Faire fond sur ses biens, sur son courage, sur sa force, sur la stabilité de la fortune. Bonis suis confidere, virtuti, corporis firmitati & stabilitati fortunæ Cic. Caf. * *Il ne faisoit fond sur aucun d'eux.* In nullo illorum sibi confidebat.

On ne peut faire aucun fond sur sa parole. Fide nulla est. Parva illi debet esse fides apud omnes. Plaut. Ter. *Ne faites point trop de fond sur la blancheur de votre vin.* Nimum ne crede colori. Virg.

FONDS, subst. m. [*La superficie de la terre, d'un héritage, fonds de terre.*] Fundus, i, m. Cic. Ager, genit. agri, m. * *Un grand fonds.* Latifundium, ii, neut. Var. * *Un fort bon fonds & d'une grande étendue.* Optimus, maximusque fundus. Cels. * *Un mauvais fonds de terre.* Fundus mendax & spem agricolarum fallens. Petr.

FONDS signifie aussi Propriété, & est opposé à Usufruit, comme il n'a point le fonds de cette terre, il n'en a que

M m m m ij

l'usufruit. Non dominium mancipiumque illius prædii, verum usus tantum penes illum est.

FONDS se dit quelquefois (*de l'argent amassé & destiné à certaines choses.*) * Il n'y a point de fonds à l'Espagne. Nihil est pecuniæ in ærario.

Votre fonds n'en diminuera pas. De summa nihil decedet. Ter. * Je fais un fonds pour cela. Ad id pecuniam ago ou facio ou congéro. Cic.

Un fonds de deniers pour le payement des troupes. Ærarium militare, genit. ærarii militaris, neut. Suet. Æs militare, n. Alcon-Ped.

Il est riche de son fonds, par lui-même. Ex se divitias habet Phad. * *Faites fonds sur mille écus.* Mille nummos in numerato habe.

FONDS se dit aussi (*de toutes les marchandises d'un marchand.*) Mercimonia, orum, n. pl. * Ce marchand a quitté le négoce, & a vendu son fonds. Sultulit se de negotiatione ille mercator, & omne mercimonium vendidit.

FONDS se dit figurément en cette signification, (*de l'esprit & des sciences, du bien & du mal,*) (Car on dit *Un fonds d'esprit. Un fond de sagesse. Un fonds de probité.* Summum ingenium, n. Summa sapientia, f. Summa probitas, f. Cic. * *Il a un bon fonds d'esprit.* Est ipsi vena ingenii benigna. Hor.

C'est un grand fonds de science & d'esprit. Omni doctrinæ & ingenio instructus. Cic. * *Elle avoit un fonds de beauté, à toutes sortes d'épreuves, & rien ne pourroit l'effacer.* Vis boni in ipsa inerat formæ, & nihil poterat illam extinguere. Ter.

Il a un fonds de malice, qu'on ne sauroit corriger. Ita naturæ improbæ malus est, ut ad frugem emendari aut corrigi non possit. * *Votre frere a un grand fonds de paresse.* Multa est inertix & legnitix frater tuus. Inertissimus ou desidiosissimus est, & desidix plenus frater tuus.

Il a un mauvais-fonds de santé. Morbosus est. Petr. infirmæ valetudine fluctuat. Valeo. Max. Est varix valetudinis. Ægra est illi & infirmæ valetudo.

Il est grand-parleur mais il a le fonds bon. linguosus est, verum naturæ est optimus.

Je connois son fonds, je le connois à fonds, ou jusques dans le fonds de l'ame. Penitus ou medullitus illum novi. Intus & in cute novi illum. Perspectam planè & cognitam illius mentem habeo. Perspecta & cognita mihi est illius indoles.

AU FONDS. *A fonds, Dans le fonds.* * Examiner les choses à fonds, Entrer dans le fonds des choses. Pénétrer le fonds des choses. Res penitus expendere ou perpendere, (do, dis, di, sum.) Scrutari ou Periscrutari, (tor, aris, atus sum.) dep. acc. Demittere se in res: act. Intrare ou descendere in res. Cic. * *Traiter une matière à fonds.* Materiam aliquam plenius ou copiosissime tractare. Quint.

Il sçait les choses à fonds. Res penitus cognitæ & perspectas habet Cic.

Venons au fonds de l'affaire, examinons l'affaire à fonds. Rem penitus discutiamus ou excutiamus. Cic. Rem altius ou à radicibus rimemur.

AU FONDS. *Dans le fonds, ce n'est qu'une bagatelle, un rien.* Re quidem ipsa, ou revera, nihil res est, ou nihil est.

DU FOND DU CŒUR. Ex animo. Cic. Ex intimo pectore. Catul.

FONDAMENTAL, (*prononcez FONDAMENTAL.*) m. FONDAMENTALE, f. adjectif. [*Qui sert de fondement.*] Id quo aliquid nititur. Fundamentum, i, n.

La loi fondamentale du Royaume. Lex Regni præcipua. Lex quæ est regni veluti fundamentum. Lex quæ veluti fundamento nititur ou stabilitur imperium.

FONDATEUR, subst. m. [*Qui fonde des villes, &c.*] Fundator. Conditor. Creator, oris, m. Flor.-Rom. Virg. Cic. * *Romulus est le fondateur de Rome.* Romulus urbis Romæ creator ou conditor.

FONDATRICE, subst. f. [*Celle qui fonde.*] Creatrix, icis, f. Cic.

FONDATION, subst. f. (*Partie d'un bâtiment qui est au dessus du rez de chaussée.*) Fundatio, ōnis, f. Virr. Fundamen, Inis, neut. Fundamentum, i, neut. Cic. * *Depuis la fondation de Rome.* Ab urbe conditæ. Cic. *Un héritage chargé de quelque fondation.* Prædium sacris quibusdam astrictum & alligatum.

FONDEMENT, subst. m. [*Massé de pierres qui va jusques au rez de chaussée, pour soutenir quelque édifice.*] Fundamentum, i; n. Fundamen, Inis, n. Fundatio. Substructio, ōnis, f. Virr.

Creuser, faire les fondemens d'un édifice. Fundamenta facere ou ponere ou agere ou jacere. Virr. Fundamenta ou fundationes fodere. Virr. Substruere fundamentum. Cic. *Jeter les fondemens d'un édifice.* Ædificii fundamenta jacere ou agere.

FONDEMENT se dit au figuré (*du commencement des Royaumes, des villes.*) Fundamentum. Initium, i, n. Cic.

IL SE DIT aussi des choses spirituelles. * *La piété est le fondement de toutes les vertus.* Virtutum omnium fundamentum virtus. * *La foy est le fondement & la base de la justice.* Iustitiæ fundamentum fides. Cic.

Jeter les fondemens d'une république. Jacere Reipublicæ fundamenta. Cic.

FONDEMENT se dit (*d'une assurance qu'on a sur quelqu'un ou sur une chose.*) Fiducia, æ, fœm. Spes, genit. Ipei, f. Cic. * *Il ne faut pas faire grand fondement ou grand fond sur ses paroles, il ne fait jamais ce qu'il dit.* Illius verbis non est habenda fides, nunquam exolvit fidem.

Plant. ou numquam exhibit vocis fidem. Phad. * *La fortune est si changeante qu'on ne peut établir aucun fondement sur ses caresses.* Adeo vaga & volubilis est fortuna, ut illi blandienti non sit fidendum.

FONDEMENT, [*Apparence solide.*] Ce bruit est sans fondement. Vagus est rumor & sine auctore. Cic.

FONDEMENT dans le corps humain. Sedes, genit. sedis, f. Plin.

La chute du fondement. Sedis procidentia, æ, fœm. Sedes procidua, genit. sedis procidux, f. Plin.

FONDE, m. FONDEE, part. pass. & adjectif. Voyez FONDER.

FONDER, V. act. [*Bâtir les fondemens d'un édifice.*] Fundare, (do, as, avi, atum.) act. acc. Virg. Plant.

(*Cicéron se sert seulement du participe de ce Verbe.*) * Ædificii fundamenta ponere, (pono, is, posui, positum.) ou agere, (ago, agis, egi, actum.) ou jacere, (io, is, jeci, jactum.) ou facere, (facio, is, feci, factum.) ou locare, (co, as, avi, atum.) ou struere, (struo, is, xi, atum.) act. Virr. Plant.

FONDER, [*Établir, édifier.*] Fundare. Edificare. Instituire, (uo, uis, ui, utum.) * Ponere. * Stabilire. (io, is, iui, itum.) * *Fonder une République, un Royaume.* Rempublicam, Regnum edificare. Stabilire ou jacere fundamenta Reipublicæ. Cic.

Un empire fondé avec de grandes fatigues. Magnis laboribus fundatum imperium. Cic.

FONDER signifie aussi, *Bâtir & donner des fonds, des revenus pour faire une chose.* Edificare. Instituire. act. accus. * *Fonder un Collège.* Instituire Collegium, & illi assignare annuos redditus. * *Une Messe.* Sacrum instituire assignatis quibusdam redditibus.

FONDER se dit figurément, *Il ne faut fonder son espérance qu'en Dieu seul.* In Deo omnis spes ponenda. * *Se fonder sur l'équité de sa cause, de son bon droit.* Confide-

re causer. Cic. *Je suis fondé en équité.* Equo & bono nitor. Quint.

La divination ou l'art de devenir, n'est fondé qu'en conjectures. Nittitur in conjecturâ divination. Cic.

FONDERIE, subst. f. (on prononce FONDRIE.) [Lieu où l'on fait fondre les métaux.] Officina æraria, æ, f. Où l'on fond l'airain ou le cuivre. Plin. * Ferrea fabrica, æ, f. Où l'on forge le fer.

FONDERIE, [L'art de fondre les métaux.] Liquandi ou liquefaciendi aris ars, genit. artis, f. ou artificium, ii, neut.

FONDEUR, subst. m. [Ouvrier qui fait l'art de fondre les métaux.] Liquandi ou liquefaciendi metalli artifex, genit. artificis, m. Fusor æramentarius, genit. fusoris æramentarii, m.

[On trouve Statuarius en ce sens l. 30. au Digeste de orig. Juris. Mais il ne se doit dire, que des Statuaires en bronze : le mot de fusor seroit plus juste, si l'on en avoit des autorités : on peut aussi dire Faber ærarius, genit. Fabri ærarii, m. qui est de Plin.]

FONDOIR, subst. m. [Lieu où les bouchers font leur suif] Officina, ubi liquatur sebum, ou ubi fit sebi fusura.

FONDRE Les métaux, V. aët. [Les rendre liquides.] Metalla liquare, (quo, as, avi, atum.) ou liquefacere, (facio, is, feci, factum.) aët.

FONDRE ou SE FONDRE. neut. Liquefcere, (sco, is.) neut. Liquari, (quor, aris, atus sum.) Liqueferi, (fio, fis, factus sum, Liqui, (liquor, eris.) pass. Virg. Plin.

De l'airain fondu. Æra liquefacta. Cic.

La cire fond ou se fond au feu. Cera igni liquefcit ou liquatur ou intabescit. Ovid. * Les humeurs fondent ou se fondent. Humores liquantur. * Les neiges fondent. Nives liquantur. Mart.

FONDRE, Faire couler, & entrer dedans. Illiquefacere. Cic.

FONDRE se dit figurément pour Perdre de sa graisse, & de son embonpoint, diminuer. Tabere, (beo, es, bui, sans supin.) & Tabescere, (ico,) n. * Les corps fondent. Corpora tabent. Ovid.

Fondre de douleur & de misère. Dolore ac miseriâ tabescere. Ter. * Du regret de quelqu'un. Desiderio alicujus tabescere. Cic.

Mon cœur se fond peu à peu comme du sel dans l'eau. Cor guttatim tabescit, quasi in aquam salern indideris. Plaut.

Le Ciel fond sous en pluie. Ruit cælum imbris. Mart. Fondre en larmes. In lacrymas effundi, (dor, eris, effusus sum.) Tacit. Lacrymis confici, (cior, ceris, tectus sum.) pass. Cic. * Effusè lacrymari, (mor, aris, atus sum.) dep. Cic. Extillare lacrymis, (o, as, avi, atum.) n. Ter.

Je fondois en larmes, & les sanglots que je pouvois pensèrent me suffoquer. Inundavère pectus lacrymæ, gemitusque suspitio tectus animam mihi penè submōvit. Petr. Il est fondu dans les délices, dans les voluptez, les plaisirs. Diffuit ou perfluat deliciis ac voluptatibus. Liquefcit deliciis. Cic.

ON dit aussi qu'une maison noble est fondue, pour dire qu'elle est éteinte, qu'il ne reste aucun de cette famille. Nobilis illa familia extincta est ou periit. Nullus est ex illâ familia superstes. * Cette famille est fondue ou passée dans une autre par une alliance. In aliam insita est familiam connubio hæc familia. * Tous ses grands biens sont fondus. Res amplæ illius perierunt. Periit ab re. Cic. Plaut.

FONDRE signifie, (Se jeter avec impétuosité sur quelqu'un.) In aliquem ruere ou irrucere, (ruo, ruis, ruitum.) Impetum in aliquem facere, (io, is, feci, factum.) aët. In aliquem incurere, (curo, is, incurri,

incursum) neut. Cicer. Tacit. Caf. * Ils fondirent aussitôt sur eux l'épée à la main. Districtis gladiis in eos impetum fecerunt. Caf.

Ils vinrent fondre avec toutes leurs forces sur la queue ou sur l'arrière-garde. Totâ vi in novissimos incurrere pour incurerunt. Tacit.

Toute cette compagnie est venue fondre chez moy, ne vous ayant point trouvé. Illorum hominum turba, te non invento, ad me diverterunt.

FONDRE, (parlant des oiseaux qui viennent fondre d'en haut sur quelque proie.) Librare se ex alto suprà prædam. Deorsum ferri in prædam.

ON dit en ce sens figurément, Voyez de toutes parts les tempestes, qui viennent fondre sur nous. Circumspicite procellas, quæ nobis impendent, Cic. * Des montagnes de maux sont prêtes à fondre sur vos têtes. In vos imminet montes mali. Plaut. Vos multa mala impendent. Terent.

Ses créanciers sont venus fondre sur lui tout à la fois. Creditores simul in bona & fortunas illius impetus fecerunt. Cic.

Voilà un nuage bien épais, on ne sait où il ira fondre. En atra nubes, quò se incidet, ignoratur.

On courre des haines secrètes, on ne sait point sur qui elles iront fondre. Odia coquuntur, quò ou in quem tandem eruptura sint nescitur.

ON dit en proverbe, Il est temps de fondre la cloche, il faut achever & finir une affaire. Jam tempus est rem absolvere ou perficere.

FONDRIERE, subst. f. [Lieu creux où la terre s'est fondue & abyssmée.] Cænopus gurgis, genit. cænosi gurgitis mæsc. Limosa vorago, genit. limosæ voraginis, fœm.

FONDRILLES, subst. f. plurier. [Ordures qu'on trouve dans les vaisseaux mal rinsz.] Recrementa, orum, n. pl. Plin.

FONDU, m. FONDUE, f. part. pass. & adject. Liquatus Liquefactus, a, um. Voyez FONDRE.

De l'or fondu. Aurum fusile, genit. auri fusilis, neut. Ovid.

FONTAINE, subst. f. [Source d'eau vive qui sort de la terre.] Fons genit. fontis, m. Cic.

[Ce nom fait à l'Ablatif Fonte; Vossius lui donne aussi Fonti, mais contre la Grammaire, l'attribuant à Varro, qui dit tout le contraire, & rejette l'Ablatif en i, ne recevam que celui en e, comme plus conforme à l'analogie.]

FONTAINE qu'on met aux tonneaux, pour en tirer le vin. Epistomium, ii, n. Virg.

FONTAINE, [Vaisseau de cuivre à mettre de l'eau pour un logis.] Vas aquarium, genit. vasis aquarii, neut.

De FONTAINE. Fontanus, a, um. Colum. Fontalis, & hoc fontale, adject. Plaut.

FONTAINE dont l'eau a un goût de fer. Ferrugini saporis fons. Plin.

FONTAINE-BLEAU, [Maison Royale ainsi nommée à cause des belles eaux qui y sont.] Fons Bellaqueus, genit. Fontis bellaquei, m. Fons Blaudi (d'un certain chien qui y venoit toujours boire, appelé BLEAU)

FONTARABIE, [Ville d'Espagne, dans le pays de Guipuscoa, très-bien fortifiée, à l'embouchure de la rivière de Bidassoa sur les frontières de France] Ocasopolis, is, f. * Ceux du pays la nomment Fuentarabia, f. Fons rabidus, m.

FONTE, subst. f. [L'action de fondre les métaux.] Fusura, æ f. Plin.

Jeter en fonte une statue. Statuam ex ære fundere. Plin.

FONTE, [Métal fondu.] Æs fusile, genit. æris fusilis, neut.

De fonte. Ex ære.

FONTENAY-LE-COMTE, [Ville capitale du bas Poitou, située sur la Vendée.] Fontenayum, æ, n.

DE FONTENAY. Fonteniaccensis & hoc Fonteniaccense adj.

FONTENIER, ou FONTAINIER, subst. m. [Celui qui a soin des eaux des fontaines.] Aquilex, ægis, m. Plin. Aquarum curator, oris, m.

FONTENAYREAU, [Abbaye de Filles en Anjou.] Fons Eberaldi, m.

FONTS, subst. m. pl. [Grand vaisseau de pierre ou de marbre, sur lequel on baptise les enfants.] Fontes sacri, genit. fontium sacrorum, m. pl.

FOR, subst. m. vieux terme dogmatique, qui signifie Jurisdiction, Tribunal. Forum, i, n.

FORAIN, m. FORAINE, f. [Qui est de dehors.] Externus. Extraneus, a, um, Plin.

ON APPELLE, Traicte foraine, (Le transport des marchandises hors d'une province ou d'un Royaume.) Mercium extra fines provinciarum on regni exportatio, onis, f. ou evecus, us, m. Cic.

ON DIT proverbialement, Des Alibi forains, de méchantes excuses qu'on donne. Diverticula, orum, n. pl. Anfractus, us, m. Quint.

FORCALQUIER, [Ville de Provence avec titre de Comté.] Alaunium, ii, neut. Forum Elicocorum. Forum Negonis, n.

FORÇAT, subst. m. (on prononce FORSAT.) [Galerien, qui est condamné aux galères.] Ad remos datus, i, m. Suet. Remex, genit. remigis, m. Cic.

FORCE, subst. f. [Une des quatre Vertus qu'on nomme Cardinales.] Fortitudo, inis, f. Cic.

FORCE, [Vigueur.] Vis, genit. vis, f. Vires, ium, f. pl. Robur, genit. roboris, n. Nervi, orum, m. ph. Petr. Corporis firmitas, atis, f. Cic.

La force dans les main. Vis in manibus. Cic. * La force de l'âge. Robur ætatis. Quint.

Avoir de la force ou des forces. Valere viribus. * On a moins de force à cet âge-là. Minus roboris subest illis ætatibus. Cels.

Conservier sa force ou ses forces. Tueri vires. Cels. * Les modérer. Temperare vires. Quint. * Les reprendre. Recipere vires. Cels. ou nervos. Petr. B. * Les perdre. Vires amittere. Plaut. * Rétablir ses forces par le vin ou en buvant du vin. Restituere vires per vinum. Cels.

* En mangeant. Revocare vires victu. Virg. Recreare vires cibo. Lucr. * Ayant repris ses forces par la nourriture & par le sommeil. Recuperatis cibo somnoque viribus. Tacit. * Les viandes nous donnent des forces, nous prions des forces en prenant de la nourriture. Cibus vires nobis suffundimus. Var. * Il a bien de la force de corps. Maximis est corporis viribus. Cic.

Recouvrer ses forces. Redire ad vires. Petr. * Manquer de force. Nervis destitui. Petr. B. Defici viribus. Quint.

* Reparer vicio virium. Quint.

FORCE se dit (de l'acrimonie, qui est dans les choses naturelles, comme dans le vinaigre, la menthe.) Acrîtudo, inis, f. Vir.

FORCE, [Violence.] Vis, genit. vis, f. Violentia, æ, f. form.

* Il n'a point de Datif. Il fait Vis à l'Accusatif & à l'Abblatif. Vis au Nominatif pluriel il devroit avoir Vis, mais on lui donne Vires. Vis au singulier n'est qu'une contraction de Vires qu'on disoit autrefois : on a usé du même mot au pluriel, Vis pour Vires ou Vires. Mali jethaffuetum ad omnes vis conservaverunt Salust.

Prendre une fille à force ou de force ou par force. Compromittere virginem. Plaut. Afferre vim virgini. Cic.

* Per vim stuprare. Cic.

La force qui n'est point accompagnée de prudence, tombe d'elle-même. Vis consilii experta, ruit mole sua. Hor.

On ne peut rien contre la force sans la force, Fieri contra vim sine vi nihil potest. Cic.

Contraindre par force ou par menaces. Cogere vi & minis. Cic.

J'ai pris six places de force ou à force ouverte. Sex oppida vi oppugnando cepi. Var. ad Cic. * On a levé par force de grandes sommes d'argent. Magna pecunia per vim coacta est. Cic.

ON DIT dans cette signification en terme de Marine, Faire force de voiles, se servir de toutes les voiles. Pandere ou dare omnia vela ventis. * Faire force de rames, Obliger les forçats à ramer de toutes leurs forces. Omnibus viribus remis navem impellere. Cic.

force, [Vertu, efficacité.] Vis. Virtus, itis, f. Facultas, atis, f. Effectus, us, m. Civ. Cels.

La force du froid. Vis frigoris. Cic. * Des maladies. Morborum vis. Tacit. * D'une Médecine. Medicinæ vis. * Du venin, du poison. Veneni vis. Cic.

Une herbe qui n'a nulle force, nulle vertu. Invalida herba medica, æ, f. Colum.

Cette herbe a la force de rafraichir. Vim refrigeratorium habet hæc herba. Plin. * Le vin perd sa force par la gelée. Stupet ad frigus natura vini. Plin. Vina frigore evanescent.

FORCE, [Puissance, énergie.] Vis. Cic. * La force des mots, d'un discours. Vis verborum, vis orationis. Cic.

vous ne voyez pas la force de ce mot. Hoc verbum quid valeat, non vides. Cic.

Un discours philosophique n'a ni la force, ni la véhémence d'un plaideur. Oratio philosophica neque aculeos neque nervos forenses habet. Cic.

Tout ce qu'il compose est sans force. Quidquid componit, est sine nervis. Hor. * Il n'y a point d'homme de sa force, de la force de son esprit dans le barreau. Nemo illi par in foro. Nemo cum illo comparandus. ou conferendus.

Des vers d'une grande force. Sublimes versus. Hor. * La force d'un raisonnement. Vis argumenti. Cic.

Il s'en faut bien que ces deux orateurs soient de même force. Utriusque oratoris longè dispar est eloquentia.

FORCES au pluriel, pour Des troupes. Magnæ & firmæ copiarum, arum, f. pl. Cic.

Il amassa ou assemblea de grandes forces. Ingentes copias collegit ou coegit. Cæs. ou comparavit. Cic.

Il marcha contre lui avec toutes ses forces. Cum ingentibus copiis ad eum ivit ou profectus est.

FORCE, comme adjectif. indeclin. [Beaucoup, quantité.] Vis, f. form. Copia, æ, f. form. * Multus. Plurimus, a, um.

[On fait accorder ces Adjectifs avec le substantif.]

Force bled, beaucoup de bled. Magna frumenti vis. Cæs. Magnus ou maximus frumenti numerus. Cic.

* Force or, ou argent. Magna vis auri & argenti. * Force bœufs. Force moutons. Multi boves, Plurimi vervæces.

A FORCE, adv. * A force d'étudier on devient savant. Studii assiduitate paratur eruditio. * On jette souvent des larmes de rire. Ritus interdum lacrymas exprimit.

* Observer une chose à force de prières. Multis precibus aliquid impetrare ou exorare.

[A force de s'exprime élégamment par l'Abblatif. Assiduus, a, um, qu'on met à l'Abblatif en le faisant accorder avec le Substantif suivant. Lors qu'il suit un Substantif français, on le change en un Substantif, comme.]

A force de travail. Assiduo labore. ablat. * A force de lire. Assidua lectione. ablat. * A force de rire. Prærisu.

FORCE, m. FORCÉE, f. pass. [Contraint.] Coactus, a, um. Voyez FORCER.

FORCEMENT, adv. [D'une manière forcée.] Per vim. * Vi abl.

[Mot rare dans l'usage.]

FORCENÉ, Voyez FORSENÉ.

FORCER, V. act. [*Emporter quelque chose en faisant effort ou violence.*] comme *Forcer une ville*, une *forteresse*. Urbem, arcem, expugnare, (o, as, avi, atum.) *Caf.* Oppidum vi oppugnando capere, (io, is, cepi, captum.) *Var. ad Cic.*

Elle entreprit de forcer l'opiniâtreté de sa maîtresse. Expugnare cepit Domina pertinaciam. *Petr.*

FORCER quelqu'un à nous donner de l'argent. Expugnare alicui aurum. *Plant.* Aurum ab aliquo extorquere.

FORCER, [*Contraindre, obliger quelqu'un par force à faire une chose.*] Adigere. Cogere, (cogo, is, coactum.) ou impellere, (pello, is, impulsi, impulsus.) act. aliquem ad aliquid. *Plant. Virg.* ou ut aliquid faciat. *Terent. Plant.* * *Forcer à pleurer ou à repandre des larmes.* Cogere aliquem ad lacrymas. *Plant.* * *Au combat.* Cogere ad praelia. * *Forcer quelqu'un de revenir.* Cogere aliquem ut redeat. *Terent. Voyez CONTRAINDRE.*

FORCER une fille, [*Lui faire violence pour jouir de ses embrassements.*] Vim asferre virgini. *Cic.* Pudorem virgini extorquere. *Petr.* Pudicitiam virgini per vim expugnare. *Cic.* Per vim stuprare virginem. *Plant.*

La pauvreté nous force à tout faire & à tout souffrir. Paupertas cogit nos quidlibet facere aut pati. *Hor.*

L'avarice force les hommes à toutes sortes de méchancetés. Ad quodvis maleficio homines impellit avaritia. *Aurb. ad Heren.* Quid non mortalia pectora cogis auri sacra fames? *Virg.*

FORCER l'inclination d'une personne. Libidinem alicujus adversari. *Ter.* * *Forcer son naturel.* Vim suo genio facere. *Belligerare cum genis suis. Plant.*

ON DIT en terme de chasse, *Forcer un cerf*, (*Le prendre à la course & à force de chiens.*) Ad incitas cervum adducere, (*on sous-entend lincas.*)

ON DIT encore, *Forcer un cheval*, pour dire *Le pousser au delà de ses forces.* Concitare equum supra vires.

FORCER une clef ou une serrure. Clavem ou seram depravare, (vo, as, avi, atum.) ou contorquere; (queo, ques, torfi, tortum.) act.

FORCER se dit figurément en morale, comme *Forcer son esprit, son génie.* Torquere spiritum. *Phad.* * *Forcer le sens d'un Auteur.* Sensus scriptoris detorquere ou depravare ou deflectere.

Le sens qu'on donne à ces mots est bien forcé, c'est-à-dire qu'il n'est nullement naturel, mais tiré de loin, & comme par les cheveux. Tribuitur his verbis sensus minimè nativus, ou longè accersitus, ou longè petitus.

FORCES, f. f. [*Espèce de gros ciseaux à tondre des draps.*] Forfices, icum, f. Forcipes, ipum, m. & f. selon *Priscien. Colum.*

FORCLORE, V. act. terme de Palais, [*Faire commandement à une partie de se défendre dans un certain temps, à faute de quoi on lui déclare qu'il n'y sera plus reçu.*] Jus experiendi aut postulandi aditum intercludere.

Etre forclos Proferendi instrumenti facultate excludi. **FORCLUSION**, f. f. * *Procez par forclusion.* Lis iudicata secundum præsentem, altero litigatore instrumenta non proferente. *Bud.*

LE FOREZ, [*Province du Lyonnais.*] Forensis ager, genit. Forensis agri, m.

FOREZ, [*Ville capitale du Forez.*] Foresium, ii, n. Foresia, æ f.

FORESIENS, [*Peuples de Forez.*] Forenses, ium, m. plur.

FOREST, (*on prononce Forêt.*) f. f. [*Grande étendue de terre couverte de bois.*] Silva, æ, f. Nemus, gen. nemoris, n. Saltus, us, m.

Forest où il y a des arbres de diverses espèces, plantés sans ordre. Barbarica silva. *Colum.*

PETITE FOREST, Silvula, æ, f. *Colum.*

DE FOREST, [*Qui concerne les forests.*] Silvestris & hoc Silvestre, adj. Silvaticus, æ, um. *Plin.* Nemorensis & hoc nemorensis, adj. *Liv.*

MAISTRE des eaux & forests. Magister aquarum & Forestarum, selon du *Moulin*, (*car on trouve dans les capitulaires, Foresta pour dire une forêt.*) Curator aquarum & silvarum.

FORESTIER, f. m. [*Qui garde les forests.*] Saltuarius, ii, m. *Petr.* Nemoris custos, ōdis, m.

FORET, f. m. [*Instrument à percer un tonneau.*] Terebella, æ, f. *Plin.*

FORFAIT, vieux mot, f. m. [*Crime, méchante action.*] Scelus, genit. sceleris, n. *Cic.*

FORFANTE, f. m. [*Terme injurieux, emprunté de l'Italien FORFANTE, qui signifie MARAUT, Coquin, scélérat.*] Homo nequissimus, genit. hominis nequissimi, m. Ventosus ou fastosus homo. *Petr.*

FORFANTERIE, subst. fem. [*Action de forfante.*] Ventosa loquacitas, genit. ventosæ loquacitatis, fem. *Petr.*

FORGE, f. f. [*Lieu où l'on travaille le fer. & où l'on fond.*] Forgia, iæ, f. mot de la basse latinité. Fabrica ferraria, æ, f. *Plin.* (*Utrina, æ, f. de Plin. n'est pas fort assuré.*)

Maître de forge. Qui fabricæ ferrariæ præest.

[*Cicéron met seulement Fabrica : mais il parle en cet endroit de Vulcain, qui tenoit une forge dans l'île de Lemnos, ainsi il n'étoit point nécessaire de mettre Ferraria.*]

Eau de forge, (*dans laquelle on éteint le fer.*) Ferraria aqua, f. *Plin.* Aqua è ferrario fabro. *Celf.*

FORGE, [*Fourneau où l'on travaille le fer.*] Ferraria officina, æ, f. *Plin.*

FORGER, V. act. [*Battre le fer sur l'enclume.*] Fabricare, (co, as, avi, atum.) act & Fabricari, (or, aris, aratus sum) depon. *Cic.* Fabrefacere. act. acc. *Plant.*

Forger des armes, les travailler. Laborare ou proeudere arma. *Stat.*

FORGER se dit figurément, *Forger des mots.* Nomina proeudere. *Horat.* Verba fabricari ou fabricare ou fingere. *Cic.*

FORGER se dit figurément pour *Feindre, inventer, controuver.* Fabricari. Comminisci, (scor, eris, commentus sum.) dep. acc. Fingere. Coningere, (go, gis, finxi, fictum.) Cudere, (do, dis, cudi, cussum.) act. acc. *Cic. Caf. Plant.*

Forger une accusation, un mensonge. Conflare alicui accusationem, mendacium. *Cic.*

Se forger de vains scrupules. Vanas sibi religiones fingere. *Caf.*

FORGERON, subst. masc. [*Ouvrier qui travaille à forger le fer.*] Faber ferrarius, genit. fabri ferrarii, m. *Plant.*

Que les forgerons sont heureux d'être toujours près du feu & d'avoir toujours chaud. Fortunati sunt ferrarii fabri, qui apud carbones assident, semperque calent. *Plant.*

FORGEUR, subst. masc. [*Celui qui forge.*] Faber, bri, masc.

ON DIT au figuré *Forger de mots.* Verborum architectus, i, masc. *Cicer.* * *Forger de nouvelles.* Rumorum fictor, ōris, m. * *De calomnies.* Princeps & architectus calumniæ.

FORLI, [*Ville d'Italie dans la Romagne.*] Forum Livii, n.

FORLIGNER, vieux verbe neut. [*Ne pas suivre la vertu, ni les bons exemples de ses peres.*] A virtute pa-

rentum desciscere, (sco, is, descivi, descitum.) ou degenerare, (o, as, avi, atum.) neut. *Cic. Voyez DEGENERER.*

SE FORMALISER, V. n. [*S'offenser, se scandaliser d'une chose.*] Re aliquā offendi, (dor, deris, offensus sum.) pass. *Cic.*

FORMALISTE, adj. m. & f. [*Qui s'attache trop aux formalitez.*] Formularius, ii, m. Formularum exactor molestus, m.

FORMALISTE, se dit aussi, (d'un homme trop cérémonieux & façonnier, avec lequel on ne peut vivre naturellement, ni franchement.) Nimius ou molestus officiorum exactor, m. (*Suetone dit Latini sermonis molestissimus exactor.*)

FORMALITÉ, f. f. [*Règle prescrite pour faire des procédures judiciaires.*] Juris formula, genit. juris formulæ, f.

Perdre son procès pour avoir manqué aux formalitez. Actione & formulâ cadere.

FORMALITÉ, se dit aussi (d'un certain ordre & bienséance qu'on garde avec les personnes selon leur rang.) Officiorum norma ou formula, æ, f.

C'est un homme à formalitez. Molestissimus est in exigendis officiis. Officiorum exactor nimius.

FORMATION, f. f. [*Du Corps humain.*] Conformatio. Constructio. Compositio, ònis, f. *Cic.*

FORMATRICE, f. f. comme La vertu formatrice. Vis effingens, ou fictrix, f.

FORMÉ, f. f. terme de Physique, [*C'est le second principe qui étant joint à la matière compose tous les corps naturels.*] Forma, æ, f. *Cic.*

L'ame raisonnable est la forme de l'homme. Anima rationalis animi forma.

FORMÉ, [*Figure extérieure.*] Forma. Figura, æ, f. Species, iei, f. Species formæ, f. *Cic.*

FORMÉ, [*Moule des choses.*] Forma, æ, f. *Plin. * La forme des cordonniers.* Sutorum forma, æ, f. ou modulus, i, m. *Horat. * Des formes d'yvoire.* Formæ eburnæ. *Quint.*

FORMÉ, [*Ordre, constitution.*] Forma. Formulâ, æ, f. *Cic. * Prendre la forme d'une Monarchie.* In regni formam venire. Habere formam & speciem regni.

La ville prit une nouvelle forme. Immutata est urbis facies. *Cæf.*

Un argument en forme. Ex regulis dialecticæ argumentum.

FORMÉ, [*Manière, règle.*] Forma. Norma. Formula, æ, f. *Quint. Ratio, ònis, f. Cic.*

Donner une forme ou manière de bien dire. Dare formam loquendi. *Quint.* Dare formulam dicendi. *Cic.*

Garder toujours une même forme ou une même manière de vivre. Eandem semper vivendi rationem tenere & sequi. *Cic.*

Par forme de divertissement. Animi cibus & gratia. *abl. C.*

FORMÉ, [*Formalité qu'on observe dans les actes judiciaires ou dans les capitulations.*] Forma. Formula, æ, f. * La forme de l'acte de capitulation. Deditionis formula. *Liv. * Manquer contre la forme.* Ne pas garder les formes dans une procédure. Cadere formulâ. Racidere formulâ. *Sen. Suet.*

Un testament fait dans toutes les formes. Iustum testamentum, i, n. *Ulp.*

Etre condamné sans aucune forme de procès. Causâ indictâ damnari. *Cic. * La forme emporte la fond.* Formularum ratio causæ momentum inclinât.

FORMÉ, [*Sorte de banc long & étroit à s'asseoir.*] Scannum, i, n. *Sedile, lis, n. Cic.*

FORMÉ, m. FORMELLE, f. * La cause formelle. Causa formalis, comme l'on parle parmi les Philosophes.

FORMEL, [*Exprès*] * Ce sont les termes formels de la loi. Sunt ipsissima verba legis. Propria sunt verba legis. Leur condamnation est écrite en termes formels dans la loi. Eos lex distincte ou aperte condemnat.

FORMELLEMENT, adv. [*En termes formels.*] Aperte. Clare. Expresse. Distincte. Præcisè. adv. *Cic.*

FORMÉ, m. FORMÉE, f. part. pass. Voyez FORMER.

UN ENFANT bien formé, (qui a tous ses membres.) Omnibus membris expressus infans. *Quint.*

FORMER, V. act. [*Donner une forme ou figure aux choses.*] Formare. Figurare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*

Lorsque les poussins se forment dans l'œuf. Cum animantur ova & in speciem volucrum conformantur. *Colum.*

FORMER un siège, en termes de guerre, (C'est faire des lignes de circonvallation, se disposer à attaquer la place dans les formes.) Cingere urbem obfidione. *Virg.*

Former une armée ou un corps d'armés. Conficere exercitum. *Cic. * Une conspiration.* Facere conjurationem. *Cicer.*

FORMER se dit figurément, comme Former des desseins au dessus de sa portée ou au dessus de soi. Versare ou agitare secum consilia supra vires. Fatigare animum minorem æternis consiliis. *Hor.*

Pourquoi la vie étant si courte formons-nous de si grands desseins? Quid jaculamur grandia tam brevi ævo? *Hor. * Il se forme des difficultés où il n'y en a point.* Quærit difficultates, ubi nullæ sunt. Nodum in scirpo quærit. *Terent.*

[Cette dernière expression est proverbiale & signifie, Chercher un nœud dans un jonc.]

FORMER signifie encore Dresser, façonner, instruire. Formare. Conformare. Informare, (o, as, avi, atum.) Fingere, (go, gis, finxi, fictum.) Instituire, (uo, uis, ui, ùtum.) Figurare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic. &c.*

J'ai formé à mon humeur. Hunc in meos mores formavi. *Liv.*

On forme la jeunesse à l'honnêteté par les belles lettres. Etas puerilis artibus ad humanitatem informatur. *Cic. * Il se faut former dès l'enfance aux plus pénibles exercices.* Teneræ mentes juventutis asperioribus studiis formandæ sunt. *Hor. * Former l'esprit au goût des bonnes choses.* Animum rebus optimis assuescere. *Cic. * Former un enfant, lui apprendre à parler.* Figurare os pueri.

Se former sur quelqu'un, sur ses mœurs, le prendre pour modèle. Imitari. Se in alicujus mores formare. *Liv.*

Exempla alicujus sequi. *Cic. * Vous formiez vos inclinations sur les miennes.* Meo de studio, studia erant vestra. *Plaut.*

QUI FORMÉ, (Qui dresse les mœurs.) Morum formator, òris, m. *Colum.*

Qui forme l'esprit. Formator animi. *Colum.*

FORMÉ son opposition à une chose. Alicui rei intercedere. *Cicer.*

FORMIDABLE, adj. m. & f. [*Redoutable.*] Formidabilis & hoc formidabile. Formidandus, a, um. *Cicer.*

Formidolosus, a, um. *Salust.*

FORMULAIRE, f. m. [*Écrit qui contient la forme du serment qu'on doit faire.*] Formula, æ, f. Formularum codex, dicitur, m.

Qui fait la manière dont on doit dresser les actes formulaires. Formularius, ii, m. *Quint.*

FORMULE, f. f. [*Certains termes employez dans des actes judiciaires.*] Formula, æ, f. *Cic. * Les formules d'un testament.* Testamenti formulæ, arum, f. pl. *Cic.*

FORNICATEUR, f. m. [*Qui a habitude avec des filles.*] Sportator, òris, m. *Cic.*

FORNICATION

FORNICATION, f. f. [*Le péché de luxure qui se commet par deux personnes libres.*] Stuprum, pri, n. Plaut.

FORS, préposition, [*Hormis, excepté.*] Præter, (avec un accusatif.) * Tous fors un. Omnes præter unum. Cic.

[Ce mot a vieilli]

FORSENÉ, m. **FORSENÉ**, f. adj. [*Qui est emporté d'amour, de colère ou d'une autre passion jusqu'à en perdre le sens & la raison.*] Vesānus. Furibundus, a, um. Cic. Lymphatus, a, um. Hor. Lymphaticus, a, um. Plin. Non potens mentis, om. gen. Sen. Non mentis ou animi compos. Liv. Ter.

FORT, m. **FORTE**, f. adj. [*Qui est de taille & de complexion robuste, qui a les nerfs vigoureux & bien bandés.*] Fortis & hoc forte. Validus. Robustus, a, um. Valens, entis, om. gen. Cic. * (On dit au comparatif Fortior & hoc fortius. Validior & hoc validius. Robustior & hoc robustius. Valentior & hoc valentius, & au superlatif, Fortissimus. Validissimus. Robustissimus. Valentissimus, a, um. Cic.) * *Être fort de corps.* Corpore valere. Cic.

FORT se dit aussi dans les choses inanimées, [*de ce qui est solide & peut soutenir de pesans fardeaux.*] Validus, a, um. * Une poutre de sapin est forte pour porter une grande charge. Valida pondus sustinere abies. Plin. Une ville forte par ses murailles. Urbs munit valida. Liv. * Il faut de forts arcs boutans pour appuyer une voûte. Opus est validissimis crismis, ut fulciatur camera.

FORT se dit pareillement (*de ce qui est difficile à cultiver, à traverser, à prendre.*) Les terres fortes sont difficiles à cultiver. Arva pinguis difficilior arantur. * Cette montagne est forte à monter. Mons ille ascensu haud facilis est. Mons ille ascensu difficilior superatur. * Une ville située dans un endroit marécageux est forte d'assiette. Urbs palustris situ est valida.

FORT se dit encore (*des puissances qui se forment par l'assemblage de plusieurs choses.*) Validus. Fortis. * Fort en amis & en crédit. Qui a bien des amis & du crédit. Valens amicis & gratiâ. Cic. Potens amicorum & gratiæ, ou avec l'ablatif. * Fort en troupes, en armes. Copiis validus. Tac. armis potens. Virg. * Fort en infanterie. Pedite valens. Tac.

FORT se dit aussi relativement (*de ce qui excède ce qui est juste & raisonnable.*) * La mesure de Paris est plus forte que celle de Chartres, c'est-à-dire, est plus grande. Mensura Parisina, amplior est Carnotensi. * Cette somme est trop forte, [*lorsqu'elle est si excessive, qu'on ne la peut payer.*] Illa summa nimia est. Illa summa solvi non potest.

FORT se dit figurément (*en choses spirituelles & morales.*) Valens. Validus. Robustus. Fortis. Cic. * Un homme fort, un brave homme, vaillant & intrépide, qui a l'âme bien faite, qui n'a point les faiblesses des autres hommes. Vir fortis. Vir acris animi magnique. Robustus animus. Cic. Animi validus. Tac. Incredibili animi robore septus. Vir celsus & erectus. Vir impavidus ou imperturbatus. Cic. Sen. Animi excelsi atque invicti magnitudine ac robore præstans. Vir fortis ad pericula. Cic.

ESPRIT FORT, (*est un homme, qui est bien guéri des opinions populaires fondées sur la préoccupation.*) Ingenium fortius adversus vulgi opiniones. Vir fortis & erectus supra vulgi opiniones.

ON LE DIT quelquefois en mauvaise part, [*d'un libertin.*] C'est un esprit fort. Il fait l'esprit fort, pour paroître sage, il blâme le ciel même. Ut sapere videatur, cœlum ipsum vituperat.

Il fait l'esprit fort, il veut passer pour un esprit fort, & ne l'est pas. Virtutis experts, verbis ementitur animi firmitudinem.

ON DIT aussi, *Être fort dans une science, en un art, (quand on y est habile, quand on a de l'avantage sur les autres.)* Valere in aliquâ arte. Mart. * Qui est plus fort qu'un autre dans un art. Arte aliquâ industrius alio. Peritior artis alicujus ou arte aliquâ. * Il est fort dans l'histoire. C'est son fort que l'histoire. Valet in historiâ. * Cet écolier est un des forts de sa classe. Hic scholasticus, inter primos suâ scholæ, numeratur. Est inter primos scholæ. * Il est fort en physique. In physicis multum valet. * Il est fort à la paume. Pila luforiæ scientissimus est. * Cet Avocat est fort en raisons ou en raisonnemens. Hic patronus plurimum rationibus & argumentis valet.

ON DIT. Cette expression est forte vivre. Hæc elocutio vivida est.

Un fort raisonnement. Valentius argumentum. Quint. Firmum argumentum ad probandum. Cic.

ON LE DIT aussi (*d'une agresse repartie.*) Cela est trop fort, ce discours est un peu fort, cette injure est forte. Verba paulo asperiora ou duriora. Il lui a dit des choses un peu fortes, pour le ramener à son devoir. Illam verbis paulo asperioribus incessit ou increpavit. Hunc paulo inclementius appellavit, ut ad officium revocaret. Cic. * Cette manière d'agir est un peu forte. Hæc est paulo asperior agendi ratio.

FORT se dit (*de ce qui est touffu & épais.*) Ce taillis est déjà fort, il est prêt à mettre en coupe. Hæc silva cædua est.

Les blés qui viennent dans des terres grasses, sont plus forts que ceux qui viennent dans les sables. Frumenta quæ nascuntur pinguibus arvis, spissiora sunt & uberiora quam quæ fabulosis ou arenosis veniunt.

FORT se dit aussi (*de ce qui a une agitation violente.*) Vehemens, entis, om. gen. Fortior & hoc fortius. * Le feu est le plus fort de tous les élémens. Omnium elementorum valentior & potentior ignis.

Le vent est trop fort, il faut caler les voiles. Ventus est valentior ou vehementior, subducenda sunt vela. * Une forte pluie nous menace. Vehemens imber nobis imminet. * Le froid a été fort cet hiver. Hæc hieme frigus fuit acre.

FORT (*Qui agit par ses qualitez.*) * Une haleine forte, qui est puante, qui blesse l'odorat. Spiritus acer. Petrus. Gravis halitus, m. Col. * Une odeur forte. Gravis odor. Plin. * Du vinaigre trop fort. Mordacissimum acetum. Pers. * Une médecine trop forte. Medicamen valentius quam par est.

FORT a encore plusieurs significations, selon les mots auxquels on le joint.

SE FAIRE FORT de quelqu'un, *S'appuyer de sa protection, de son crédit, &c.*) Alicujus præsidio ou auctoritate ou gratiâ confidere. n. Cic.

FAIRE FORT sur la prudence de quelqu'un. Multum in prudentiâ alicujus ponere. Cic. * Je me fais fort de vous donner satisfaction sur l'affaire d'Alexandrie. De Alexandrinâ re tantum habeo polliceri me tibi satisfactorum. Cic.

Je m'en fais fort, je m'en charge. Spondeo, in meque recipio. Cic.

Il se tient fort à cause de la protection du Prince. Ferox est præsidio Prætipis. Hor.

Il fit fort là-dessus, il appuya davantage là-dessus. In hoc institit. Quint. In hoc multus fuit. Pluribus verbis in hoc immoratus est.

AU PLUS FORT du combat. Dum pugnatur acerrimè. Cæf. * Il se jeta au plus fort des ennemis. In confertissimos.

hostes irrupit. *Cic. ou se immisit.*
Au fort de l'Esté. Adultra æstare. *Tac.* Maximis caloribus ou ardoribus. *Cic. * Au fort de l'hiver.* Adultra hieme. Maximo frigore. *abl. Tac.*
Au fort de la douleur. In medio dolore. [Medius, a, um.] *Cic.* Ubi dolor vehementer urget. *Caf.* In impetu doloris. *Cic. * Au fort du mal.* Cum in summo incremento morbus est.
A PLUS FORT raison. Multo magis. *Cic.*
LE FORT de l'eau. Quà parte fluminis ætus rapidus est. ** Le fort de l'âge.* Ætas adulta. ** Le fort d'un bois.* l'endroit le plus épais & le plus touffu. *Opaca ou silvæ condensa, orum, n. pl.*
FORT des bêtes. f. m. [L'endroit d'un bois où elles se retirent.] *Ferarum cubile, is, n. Latibulum, i, n. Cic. Ferarum lustra, orum, n. pl.*
FORT, [Forteresse.] *Arx, gen. arcis, f. Caf.*
Fortis, [qu'on dresse pour garder quelque poste ou quelque passage.] *Castella. Propugnacula, orum, n. plur. Caf.*
Il fit dresser vingt-quatre forts, qui enfermoient quinze mille pas. *Castellis viginti quatuor effectis quindecim millia passuum circuitu amplexus est. Caf.*
Chasser quelqu'un de son fort. *Deturbare aliquem de propugnaculis. Plaut.*
ON dit au figuré, *Entrer dans le fort de sa cause.* *Ingre-di in arcem causæ. Cic.*
ON dit encore, *Il aura fort à faire s'il plaide contre lui.* *Multum sudabit, si cum illo inceperit. Ter.*
FORT, adv. [Beaucoup.] *Valde. Benè. Impensè. Magnopere. Maximopere. Admodum. Etiam atque etiam. Vehementer. Egrege. Benè. adv. Cic. Ter. &c.*
[On exprime aussi Fort par le superlatif; ou bien par la Préposition Per, au devant des noms adjectifs ou des adverbess: comme on le verra dans les exemples suivans.]
Fort agréable au public. *In vulgus egregie gratus. Cic. Gratissimus ou Pergratus in vulgus.*
Des ferremens fort bien faits. *Egrege facta ferramenta. Plin. * Cela est fort au-dessus de vous.* *Id longè vires tuas excedit ou superat. Illud est valde supra vires. * Je voudrois fort que.* *Maximè equidem vellem, ut.*
J'estime fort que vous approuviez ma fermeté d'esprit, & l'action que j'ai faite. *Per enim magni existimo tibi firmitudinem animi nostri & factum probari. Cicer.*
** Plaire fort à quelqu'un.* *Egrege alicui placere. Cic.*
Parler fort & ferme à quelqu'un. *Loqui cum aliquo vehementer. Cic.*
Un discours fort long. *Sermo benè longus. * Une lettre fort longue.* *Litteræ benè longæ. * Qui est fort sçavant en droit.* *Juris benè peritus.*
Homme fort ingénieux & fort subtil. *Homo perargutus ou peracutus. Peracutissimus, par le superlatif. Cic.*
Nous avons fort bien fait de traiter de ces choses. *Percommode factum est quòd iis de rebus disputatum est. Cicer.*
Il y a fort peu de tems que nous nous connoissons. *Hæc nupera inter nos notitia admodum est. Ter.*
Nous choquerons-nous des défauts du corps, s'ils sont fort remarquables, sans nous choquer de ceux de l'esprit? An corporis pravitates, si erunt perinsignes, habebunt aliquod offensionis: animi deformitas non habebit? Cic.
J'ai reconnu qu'il vous étoit fort assésionné. *Ipsium intellexi esse perstudiosum tui. Cic.*
Quelquefois la préposition Per se sépare des adjectifs auxquels elle devoit être jointe, & l'on met quelque mot entre deux.
Il m'a semblé fort étrange, que vous lui ayez accordé cela. *Per mihi mirum visum est, te hoc illi concessisse. Cic.*

Vous me ferez un fort grand plaisir ou vous m'obligerez fort. *Per mihi, per, inquam, mihi gratum feceris. Cicer.*
SE FORT, [Tellement.] *Adeò. adv. (Le que par ut, avec un Subjonctif.)*
FORTEMENT, adv. [Avec force.] *Validè. Fortiter. Vehementè. adv. Cic.*
FORTERESSE, f. f. Arx, gen. arcis, f. Cic.
FORTIFICATION, f. f. [L'art de fortifier les places.] *Arx muniendi urbes, gen. artis, f. Ars muniendarum urbium. * Il entend les fortifications, il sçait la fortification.* *Novit attem muniendarum & firmandarum urbium contra hostium impetus.*
FORTIFICATION se dit (des ouvrages dont on fortifie une place.) *Munitio, onis, f. Munimentum, i, n. Cic. Liv.*
Faire des ouvrages & des fortifications à l'entour d'une ville. *Operibus, munitionibusque urbem sepiere. Cic.*
FORTIFIANT, m. FORTIFIANTE, f. [Qui fortifie.] *Corroborans, antis, om. gen. Cic.*
FORTIFIER, V. act. [Rendre plus fort, donner de la force.] *Fortificare. Plaut. Firmare. Confirmare. Roborare. Corroborare, (o, as, avi, atum) act. acc. Cic.*
Fortifier par le travail les corps des jeunes hommes. *Labore firmare corpora juvenum. Cic. * Quand l'âge vous aura fortifié le corps & l'esprit, vous n'aurez plus besoin alors de secours, & vous conserverez votre vie & votre réputation sans tâche.* *Ubi membra & animus tuum ætas duraverit, tunc nabis sine cortice, & debes vitam famamque tuam rueri incolumem. Hor.*
[La Métaphore est prise des enfans, qui apprennent à nager, & qui se servent d'une planche de liege pour se soutenir sur l'eau.]
Il avoit fortifié de longue main son corps contre les venins. *Adversum venena multis antea medicaminibus corpus firmaverat. Plin. Juu.*
La voix se fortifie avec l'âge. *Ætate vox firmatur. Se corroborat vox. Cic.*
Il se fortifie & devient homme. *Se corroborat & vir fit inter viros. Cic.*
Fortifier l'estomac, les entrailles. *Corroborare stomachum, intestina. Plin. Cels. * Ce malade se fortifie de jour en jour.* *Hic æger magis in dies convalescit.*
FORTIFIER, [Munir de fortifications.] *Firmare. Munire, (io, is, ivi, itum) act. acc. Cic. * On leur a donné la charge de fortifier les murailles & les tours.* *His datum est negotium, ut muros turreisque firmarent. Liv.*
Fortifier son camp. *Castra munire. Caf.*
FORTIFIER se dit en ce sens au figuré. *[Soutenir.]* *Firmare. Confirmare. Durare. Roborare. Corroborare, act. acc. Cic. * Fortifiez-vous, & vous réserverez pour une meilleure fortune.* *Durate, & vosmet rebus secundis servate. Virg.*
Votre vertu n'a pas besoin d'être fortifiée par mes discours, & ma fortune ne me permet pas de fortifier les autres, m'ayant réduit en un état, où tout me manque. *Neque enim consolatione nostrâ egebat virtus tua, neque erat mea fortuna, ut cui omnia decissent, alterum confirmarem. Cic.*
Ils ont fortifié la conjuration, en ne la voulant point croire. *Conjurationem nascentem non credendo corroboraverunt. Cic.*
Il s'est fortifié contre tous les événemens. *Confirmavit se ad omnia. Cic.*
Se fortifier dans sa résolution. *Se confirmare in proposito. Cicer.*
Fortifier quelqu'un dans les lettres. *Fulcire aliquem litteris. Cic.*
FORTUIT, m. FORTUITE, f. adj. [Qui se fait & qui arrive par hazard.] *Fortuitus, a, um. Cic.*
FORTUITEMENT, adv. [Par hazard.] *Fortuito.*

Forté, adv. Forte fortunâ, abl. Cic.

FORTUNE, f. f. [C'étoit une Divinité payenne qu'on faisoit la maîtresse de tous les évènements extraordinaires au lieu que c'est un effet de la Providence divine, qui agit par des voyes inconnues, & qui sont au-dessus de la prudence humaine.] Fortuna Dea credita est antiquis, domina rerum. * Elle avoit un temple à Rome. Voyez MON DICTIONNAIRE DES ANTIQUITEZ, sur le mot FORTUNA.

EN CE SENS, on dit; Sacrifier à la fortune. Habere fortunam reverenter. Auf. Libare ou litare fortunæ.

[Les Anciens nous ont représenté la Fortune comme une Déesse, ayant un pied sur une roue pour marquer son inconstance.]

Il s' imagine que demeurant les bras croisez à ne rien faire, la fortune viendra se jeter du ciel dans son sein, ou que les aloüettes lui tomberont toutes rôties dans le bec, [comme l'on parle vulgairement.] Nihil agenti sibi de cælo devolaturam in sinum fortunam censet. Liv.

* Mettre un clou à sa fortune pour la fixer. Figere fortunam clavo adamantino. Hor.

ON APPELLE Fortune aujourd'hui, (ce qui arrive de bien & de mal à quelqu'un. Fortuna, æ, f. Sors, gen. sortis, f. Casus, us, m. Cic. Fors, gen. fortis, f. Hor. * Ce n'est pas la fortune aveugle, mais la divine providence qui règle toutes les aventures de notre vie. Nutu Dei, non cæco casu & nos & nostra reguntur. Plaut.

Il faut être égal dans la bonne & dans la mauvaise fortune, il faut avoir une ame égale ou une égalité d'ame dans la mauvaise fortune comme dans la bonne. Il faut supporter également la mauvaise comme la bonne fortune. Ferenda est pulcherrimè secunda fortuna, æquè ac adversa. Cic. Aqua mens servari debet, in rebus arduis non secus ac bonis. Hor.

Comme la vie est fort diverse, la fortune change en peu de tems: nous nous souvenons qu'il étoit riche, & que nous étions pauvres; mais la roue de la fortune a tourné. Varia vita est, ætutim solent fortunæ mutari: nos eum divitem meminimus, arque iste pauperes nos (on sous-entend meminit;) vertit se fortuna vicissim. Plaut.

La fortune tantôt favorable aux uns & tantôt aux autres, fait passer les honneurs d'une main en une autre. Fortuna nunc uni, nunc aliis benigna, transmutat incertos honores. Hor.

Si la fortune veut demeurer avec moi, j'en suis content; mais si elle bat des ailes pour se retirer, je lui rends sans peine tout ce qu'elle m'a donné, & m'enveloppant de ma propre vertu, je ne demande qu'une honnête pauvreté. Laudo manentem fortunam; si celeres quatit pennas, resigno quæ dedit, & meâ me virtute involvo, probamque pauperiem quæro. Hor. * La fortune étoit changée. Jam verterat se fortuna. Liv.

Lorsque la fortune nous est contraire, il la fait corriger par la prudence. Si non omnia cadunt secunda; industria est sublevanda fortuna. Cæc.

Il ne parut ni donné ni transporté de sa bonne fortune. Nul lum turbati aut exultantis animi motum prodidit. Tac.

Nous nous parlons l'un à l'autre à cœur ouvert, mais nos courtisans ne parlent pas tant à nous, qu'à notre fortune. Ego ac tu simplicissimè inter nos loquimur; ceteri libentius cum nostrâ fortunâ, quàm nobiscum. Tacit.

Sitôt que la fortune nous est contraire, nos amis nous abandonnent. Ubi simul res inclinata est, amici, de medio (on sous-entend recedunt, abeunt.) Petr. Simul ac fortuna dilapsa est, devolant omnes. Auth. ad Hæren. * ou cette sentence d'Ovide.

Si fueris felix, multos numerabis amicos;

Tempora si fuerint nubila, solus eris.

Il n'y a rien de si rude que d'avoir un rang élevé & la fortune basse. Gravissimum est, cum superior factus sis

ordine, inferiorem esse fortunâ. Cic.

Je suis persuadé que selon que la fortune nous est favorable ou contraire, nous sommes humbles ou fiers. Hoc sic est, ut puto, omnibus nobis ut res dant scilicet, ita magni atque humiles sumus. Ter.

Je souffrirai mon mauvais destin avec bien de la constance, jusques à ce que la fortune rougisse elle-même de son injustice. Fatale exitium corde durato feram, donec fortunam criminis sui pudeat. Phad.

J'estime la fortune trop légère pour n'être pas brisée par un esprit ferme, comme les flots contre un rocher. Existimo fortunam levem & imbecillam ab animo firmo & gravi, tanquam fluctum è saxo, frangi oportere. Cic.

Vous êtes dans une haute élévation, & si la fortune vous y a accompagné, votre vertu vous y a conduit. Omnia lumina consequutus es comite fortunâ, virtute duce. Cic. Fortunâ suffragante res maximas consequutus es, sed non sine tuâ virtute. Cic.

Il ne doit sa fortune qu'à soi-même. Sibi uni fortunam debet. Ortus est à se. Ex se nixus ascendit. Cic. Sibi ipsi finxit fortunam. Plaut.

La fortune lui est contraire, lui donne à dos. Fortuna contra eum dat. Tac. Fortuna ipsi adversatur. Fortunam adversam adhuc tulit. Cic. * Recevoir la fortune qui nous tend les bras; ou qui nous ouvre son sein pour nous recevoir. Venienti fortunæ occurrere, ou pandere sinum. Tac. * Sa bonne & sa mauvaise fortune l'ont rendu également illustre. Vir secundis adversisque juxta famosus. Tac. * Enivré de sa bonne fortune. Dulci fortunâ ebrius. Hor. * Soumettre sa dignité à une fortune de trois jours. Dignationem suam subitæ felicitati submittere. Tac. * Décheoir ou tomber d'une haute fortune ou d'une haute élévation de fortune, dans la dernière bassesse. Ab excitatâ fortunâ ad inclinatam & propè jacentem desciscere. Cic.

Il a passé sa vie avec plus de réputation que de fortune. Explevit vitam meliore famâ quàm fortunâ. Tac.

Sans se laisser corrompre à sa fortune ni aux flatteries, il n'eut part qu'à la disgrâce de sa famille. Nullis fortunæ illecebris aut ambitu in gaudium evictus, domus suæ tantum adversa sensit. Tac.

C'est un vrai fils de la fortune entre les autres, duquel le plomb devenoit or. Planè fortunæ filius, in cujus manu plumbum aurum fiebat. Petr.

Pousser sa fortune loin. In majus provehi. Hor. * Ménager sa fortune, n'en pas abuser. Dexterius uti fortunâ. Hor.

FORTUNE, [Richesses, biens.] Fortunæ, arum, f. pl. Res, gen. rerum, f. pl. Cic. Ter.

La malpropreté accompagne d'ordinaire les mauvaises fortunes. Immundas fortunas squalor sequitur. Plaut. * Vous ne ferez jamais fortune. Nunquam rem facies. Ter. * En quel état est votre fortune? Quoniam in loco sunt tuæ fortunæ? Ter. ou res tuæ? Cic.

Chercher à faire fortune dans la marchandise. Quarere rem mercaturis faciendis. Cic. * Faire faire fortune à quelqu'un. Ad magnas opes ducere aliquem. Petr. Amplificare aliquem fortunis ou opibus. Cæc.

Il n'a guères d'espérance de faire fortune. Spes amplificandæ fortunæ illi est fractior. Cic. * Croyez-vous que la fortune sera toujours à votre porte, ou qu'elle vous sera toujours favorable? Num rectæ tibi semper erunt res? Hor. * Qui a fait fortune. Fortunæ numeribus dives ou auctus. Amplificatus fortunis ac opibus. Cic. * Faire fortune. Fortunæ commoda nancisci ou adipisci. depon.

Disgrâces de la fortune ou Revers de fortune. Res adversæ, gen. rerum adversarum, f. pl. Voyez DISGRÂCE ou REVERS.

Remettre sa fortune en meilleur état. Ad meliorem statum fortunam suam revocare. Fortunam perditam restituere. Cic.

FORTUNE signifie *Avantage, profit, utilité*, car on dit fort bien. Il n'y a pas grande fortune à faire chez les grands. Apud divites parva admodum aut nulla spes est melioris fortunæ, ou fortunæ amplioris.

FORTUNE, [*Danger, péril, &c.*] Periculum. i, n. Tempestas, atis, f. Procella, æ, f. Cic. * Notre vaisseau est échoué par une fortune de mer. Nostra navis allisa est vi tempestatis, Virg.

ON DIT, *Voile de fortune*, [*qui ne porte que le gros tems.*] Velum adversus procellas.

FORTUNE se prend encore, pour [*Toutes sortes de traverses & de dangers sur mer & sur terre.*] comme Ce n'est pas une petite fortune, un petit bonheur d'avoir échappé les mains des tyrans. Effugisse Tyrannorum manus crudelissimas, non mediocris felicitas, ou bonum non mediocre.

Courir une même fortune. Coire societatem vel periculi vel laboris. Cic. * Courir fortune ou hasard de la vie. Vitæ periculum adire ou subire. In discrimen vitæ vocari. Cic. * Mêler sa fortune avec celle d'un criminel. Pericula sua miscere cum sorte damnati. Tacit.

ON DIT, *Râler quelqu'un de ses bonnes fortunes*, & louer sa bonne mine. De venere alicui propriâ cavillari aliquem, & laudare formam & elegantiam. Petr.

ON DIT proverbialement, *Faire contre fortune bon cœur*. Adversus malam fortunam animum suum obfirmare. Obistere & repugnare fortunæ magnitudine animi. Cic. * (Tu ne cede malis, sed contra audentior uo. Virg.)

FORTUNÉ, m. FORTUNÉE, f. [*Heureux à qui tout réussit.*] Fortunatus, a, um. Felix, icis, om. gen. (On dit au comparatif Fortunatior & hoc fortunatius. Felicior & hoc felicius; & au superlatif Fortunatissimus. Felicissimus, a, um.)

[Ce mot François est plus rare en prose qu'en vers.]

LES ISLES FORTUNÉES, ou LES CANARIES. Fortunatæ insulæ, arum, f. pl.

[Ce sont sept îles à l'Occident de l'Afrique, très-fertiles & très-abondantes. Il y a un Evêché à Canarie, & les habitants y sont bons Catholiques.]

FOSSANO, [*Ville de Piémont sous la Métropole de Turin, située entre Saluces & Mondovî.*] Fossanum, i, n.

FOSSÉ, f. f. [*Craux dans terre.*] Fossa, æ, f. Scrobis, gen. Scrobis. Scrobis, is, m. & f. Cic. Col.

[Phocas dit Hæc scrobis, mais Plante a mis Sexagenos Scrober, au masculin : ce qui est autorisé de Ciceron. Ovide a dit au féminin, Egesta scrobibus tellure duabus.]

PETITE FOSSE. Scrobiculus, i, m. Fossula, æ, f. Col. Petite fosse ou rigole, (pour faire écouler les eaux des terres.) Incile, lis, n. Col.

Faire ou creuser des fosses. Scrobes facere ou fodere. Col. Caf. Ducere fossam ou perducere. Caf. ou percutere. Plin.

FOSSE à enterrer les morts. Fossa, æ, f. Fovea sepulchralis. Scrobs, dans Martial. * Vieillard qui est sur le bord de sa fosse. Capularis senex. Senex. Acherunticus, genis. senis capularis ou acheruntici, m. Plaut.

FOSSE ou l'eau s'arrête. Lacuna, æ, f. Virg. * Rempli de fosses. Lacunosus, a, um. Cic.

Faire des fosses pour planter des oliviers. Scrobes oleis intertere. Cat.

FOSSE à mettre du poisson. Fossa piscaria.

FOSSÉ, f. m. [*Ouverture de terre creusée.*] Fossa, æ, f. Caf. Fossatum, i, n. Plin. * Il fit tirer une fosse à fonds de curie. Fossam directis lateribus duxit. Caf.

FOSSETTE, f. f. [*Petite fosse.*] Fossula, æ, f. Scrobiculus, i, m. Plin.

FOSSILLE, adj. m. & f. Qui se tire de la terre en creusant.] Fossilis & hoc fossile, adj. Plin. var.

FOSSOIER, V. act. [*Fouir.*] Fodere, (dio, is, fodi, folum.) act. acc. Cic.

FOSSOIEUR, f. m. [*Qui fouit & fait des fosses.*] Fossor, oris, m.

[Ce mot ne se dit que de celui qui fait des fosses pour enterrer les corps des défunts; Humator, oris, m. Saint Jérôme dit Fossarius, ii, m. dans son Epist. 13 Vespillo, quis, m. Maître.

FOSSOMBRONE, [*Ville d'Italie dans l'Ombrie sur la rivière de Metro.*] Forum Sempronii, n.

FOU, Voyez FOL.

FOUCIGNY, ou FAUSSIGNY, [*Province de Savoie avec titre de Baronie.*] Fociniacum, i, n. Fauciniacensis tractus, us, m.

FOUDRE, f. m. & f. Fulmen, gen. fulminis, neut. Cic.

[Quelques-uns veulent qu'il soit féminin au propre, & masculin au figuré.]

Qui a été frappé du foudre ou de la foudre. Ictus fulmine. Liv. Sideratus, a, um. Tactus fulmine.

Lancer le foudre. Fulminare, (o, as, avi, atum.) n. Fulmen jacere ou emittere. Cic. Ovid. * Craindre les coups de foudre. Ictus fulminis extimescere. Cic.

ON DIT au figuré, *Les deux Scipions ont été des foudres de guerre.* Gemini Scipiadæ, duo fulmina belli fuerunt. Virg. Imperii nostri duo fulmina Scipiones. Cic.

ON DIT aussi, *Un foudre d'éloquence.* Eloquentiæ fulmen. Cic.

L'air dont il prononça cela fut pour moi un coup de foudre. Fulminatus hæc pronuntiatione. Petr. * Ce coup de foudre me fit frémir, & je m'écriai, Fortune, tu as enfin trouvé le secret de me faire périr. Post hoc fulmen attonitus, exclamavi, totum me, fortuna, vicisti! Petr.

DE FOUDRE. Fulmineus, a, um. Cic. Hor.

FOUDROYANT, m. FOUROYANTE, f. pâit. act. [*Qui foudroie.*] Fulminans, antis, om. gen.

Jeter, lancer des regards foudroyans. Oculis fulminare, (o, as, avi, atum.) n. Prop.

Des paroles foudroyantes. Verborum fulmina. Cic. * Des yeux foudroyans. Oculi ardentes. Cic.

FOUDROYER, V. act. [*Lancer la foudre.*] Fulminare, (o, as, avi, atum.) Ovid. Fulmine ferire ou percutere. act. acc. Plin. Hor.

FOUDROYER se dit figurément, (d'une ville qu'on bat en ruine à coups de canons.) Tormentis bellicis verberare ou dispicere urbem, ou muros urbis.

FOUDROYER se dit en signification neut. [*d'une personne qui s'empporte de colère.*] Fulminare. Tonare. n.

FOUET, f. m. Flagrum, gri, n. Liv. Flagellum, i, n. Virg. Verber, eris, n. Ce mot n'a que l'ablatif.

Verberer au singulier & Verberis au génitif; les autres cas du pluriel sont en usage. * Virga. Scutica, æ, f. Juv. Hor.

[Ce dernier mot étoit de petites courroies ou lanières de cuir, dont les Maîtres châtioient leurs Ecoliers.]

La loi Porcia a exempté du fouet les citoyens Romains. Virgas amovit ab omnium civium Romanorum corpore lex Porcia. Cic.

Digne du fouet, [*Qui mérite le fouet ou d'être fouetté.*] Scutæa dignus. Hor. Verbero, onis, m. Mastigia, æ, m. Verberabilissimus, a, um. Plaut.

FOUETTER, V. act. ou Faire aller les chevaux avec le fouet. Verbere agere equos.

Fouetter un enfant, le punir du fouet. Puerum accipere Verberibus. Cadere ou castigare ou coercere ou verberare ou multare virgis puerum. Cic.

Etre tout prêt à être fouetté. Stare ad verbera. Ovid.

Il a été fouetté au pied de la potence. Cæsus fuit virgis sub furcâ. Plaut.

FOUETTER quelqu'un tout son saut. Virg. aliquem ad fardium ou ad fardiatem verberare. *Plant. Hor.*
 Il a été fouetté par sentence des Triumvirs. Sectus fuit flagellis triumviralibus. *Hor.* Verbero compitalitius. Per omnes viços sub verberibus actus.
 Qui aime bien à fouetter. Plagosus, a, um. *Hor.*
FOUETTER se dit aussi (d'un vent & de la pluie, qui cinglent par le visage & qui le battent.) Le vent fouette dans le visage ou au visage. Ventus verberat faciem. *Plin.* * Estre fouetté du vent & de la pluie. Verberari vento & imbre. *Rim.* * Un pays fouetté de la grêle. Regio verberata grandine. *Hor.*
 ON APPELLE en terme de Fleuriste, Une tulipe fouettée, [quand elle est marquée de petites rayes rouges. Variata ou virgata tulipa, a, f.]
FOUETEUR, f. m. [Qui a la fonction de fouetter.] Virgator, oris, m. *Plant.*
FOUGADE, f. f. [Petite mine ou fourneau pour faire sauter une muraille.] Cuniculus, i, m.
FOUGERE mieux que FEUGERE, f. f. [Petite herbe qui croît dans les bois.] Filix, icis, f. *Virg.*
UNE FOUGERAYE, f. f. [Lieu où il croît bien de la fougère.] Filicium, cti, m. *Col.*
FOUGUE, f. f. [Bonté impétueuse, Emportement de gens courageux, chauds & biliens.] Impetus, us, m. Animi ardor, oris, m. *Cic.* * Arrêter les fougues de quelqu'un. Alicujus impetus reprimere, ardoremque restringere. Alicujus impetum retardare ou frangere. *Cic.*
FOUGUE se dit figurément (de la verve & de l'enthousiasme des Poètes.) Impetus, us, m. Furor, oris m. *Cic.*
FOUGUEUX, m. FOUGUEUSE, f. adj. [Impétueux.] Impetuosus. Violentus, a, um. *Plin. Cic.* Vehemens, entis, om. gen. *Ardens, entis, om. gen. Cic.*
 Un cheval fougueux. Equus in furorem præceps. Equus asper.
FOUILLE, f. f. [L'action de fouiller.] Terra fossio, onis, f. *Col.*
FOUILLE MERDE, f. m. [Scarabée, insecte, qui vit de fiente & d'ordures.] Scarabæus, æi, m. *Plin.*
FOUILLER, V. act. Creuser la terre, &c. [Fodere, (fodio, is, fodi, fossum.) act. acc. * Fouiller la terre, pour en tirer de l'argent. Fodere argentum. *Liv.* * De la pierre. Fodere lapides.
FOUILLER quelqu'un, (pour voir s'il a de l'argent ou des lettres.) Aliquem scrutari, (tor, aris, aris sum.) dep. ou excutere, (cutio, is, cussi, cussum.) act. *Cic.* * On fouille les messagers, & on les retient. Excutiontur & retinentur tabellarii. *Cic.* * Fouiller dans les chasses des Dames. Perscrutari areulas muliebres. *Cic.* * Il fouilla dans sa poche & en tira de l'argent. Immisit manum in perulam & argentum traxit. *Plant.*
FOUILLER se dit figurément, pour Chercher avec grand soin, & découvrir quelque chose. Scrutari. Perscrutari. Rimari, dep. acc. *Cic.* Phad. Excutere aliquod. *Cic.* Cherchez dans votre esprit. Excute intelligentiam tuam. *Cic.*
FOUILLER, [Approfondir un mensonge.] Rimari subtiliter mendacium, a radicibus. *Phad.*
 ON dit aussi, Fouiller les tombeaux, pour dire Rechercher les actions des morts. Inurere dolorem cineri atque ossibus alicujus. *Cic.*
FOUINE, f. f. [Petit animal sauvage assez semblable à la belette.] Domestica ou villatica, martes, gen. martis domestica ou villatica, f. *Mart.* Mustela major, gen. mustelæ majoris, f. *Plin.* Fanaria mustela, a, f.
FOUIR, V. act. [Creuser la terre.] Terram fodere.

(fodio, dis, di, fossum.) act. *Ter.*
FOUIR à l'entour. Circumfodere. *Col.* * Fouir fort avant. Perfodere. *Col.*
FOUISSEMENT, f. m. [L'action de fouir.] Fossio, onis, f. fossura, a, f. *Col.*
FOULE, f. f. [Multitude de personnes qui s'empressent en un même lieu.] Turba, a, f. Frequentia, a, f. Multitudo, inis, f. Concurtus, us, m. *Cic.*
 Tout le peuple sortit en foule du devant de lui. Effundit se cives ex urbe obviam illi. Effudit se civitas. *Cic.* Il sortit en public une foule de femmes. Effudit se in publicum maxima mulierum frequentia. *Liv.*
 Venir en foule. Affluere. *Liv.* * Ecarter la foule. Submovere turbam. *Cic.*
 La nouveauté du spectacle fit écarter la foule. Novitas populum avertit. *Vitr.* * La foule s'éclaircit. Rarefcit turba. *Stat.* * Se mêler dans la foule, ou parmi la foule. Inferere se turbæ. *Ovid.* * Se tirer de la foule. Expedire se ex turbâ. *Ter.*
 En foule. Magno concursu. *abl.*
 ON DIT figurément, qu'un homme s'est retiré de la foule, pour dire qu'il s'est signalé au dessus des autres. Se supra ceteros eximium ou spectabilem fecit.
FOULE signifie aussi, Surcharge, oppression. * Cet impôt est à la foule du peuple. Istud vectigal est oneri civibus. *Liv.*
FOULER, V. act. [Presser une chose.] Calcare. Conculcare. Proculcare, (co, as, avi, arum.) Pedibus protèrere, (téro, is, trivi, tritum.) ou premere, (premo, is, pressi, pressum.) act. acc. *Cic. &c.* Pessum premere. act. acc. * Fouler la vendange ou les raisins. Calcare uvas. *Car.* * Fouler des draps. Pannos stipare. *Virg.* ou pressare. *Plant.* * Un chapeau. Stipare pileum.
 SE FOULER, se blesser, offenser quelque partie de son corps. Vexare, (xo, as, avi, arum.) act. acc. Calcare sibi aliquam partem corporis. *Plin.*
 Un cheval se foule en marchant s'il n'est ferré. Equus in longiori itinere sine calceatu fatiscit. *Plin.*
FOULER le peuple, l'opprimer d'impôts. Populum tributis opprimere ou obruere ou exhaurire.
FOULER aux pieds se dit figurément pour Mépriser. Calcare. act. acc. *Quid.* * La coutume foule aux pieds le sacré & le profane. Mores rapiunt sacrum & profanum. *Plant.* * Fouler les honneurs aux pieds. Excello magnoque animo despicere ac contemnere honores. *Cic.*
 ON DIT proverbialement & populairement, Faire fouler la paille à un prisonnier, pour dire le mettre au cachot où il couchera sur la paille. Detrudere ou compingere aliquem in partem carceris interiorum & tenebrosiorum.
FOULERIE, f. f. [Lieu où l'on foule.] Calcatorium, ii, n. *Pallad.*
FOULON, f. m. [Ouvrier qui foule les draps.] Fullo, onis, m. *Plant.*
LE FOULON. Fullonius ou Fullonicus, a, um. *Plin. Plant.* * Le métier de foulon. Fullonica ou fullonia, a, f. *Plant.* (on sous-entend Arts.)
 L'herbe à foulon, (Herbe fort bonne à laver & à amollir les laines.) Radicula, a, f. Lanaria herba, a, f.
FOULOIR, f. m. [Lieu où les chapeliers & les bonnetiers foulent leurs ouvrages.] Fullonica ou Fullonia officina, a, f. Fullonica, orum, n. pl. *Ulp.*
FOULQUE, f. f. [Poule d'eau d'un plumage noir.] Fulica, a, f. *Virg.* Fulix, icis, f. *Cic.*
FOULURE, f. f. [Blessure qui vient de quelque effort ou de quelque coup.] Vexatio. Oblusio, onis, f.
FOUR, subst. m. [Lieu où l'on fait cuire le pain.]

Furnus. Clibanus, i, m. *Plin.*
FOUR à chaux, (où l'on fait cuire la pierre de chaux.)
 Calcaria fornax, gen. calcaria fornacis, f. *Plin.*
ON APPELLE pièces de four, (certaines pièces de parissérie, comme les gâteaux, tartes & poudelins.) Placenta, æ, f. *Hor.*
FOURAGE, Voyez FOURRAGE.
FOURBE, f. f. [Tromperie, déguisement de la vérité fait avec adresse.] Fallacia. Sycophantia, æ, f. *Dolus*, i, m. *Cic. Plaut.*
FOURBE, adj. m. & f. * Un homme fourbe, une femme fourbe, [Trompeur avec adresse & dissimulation.] Fallax, æcis, om. gen. Fraudulentus, a, um. *Cic. Plaut.*, a, um. *Petr.*
UN FOURBE. Vaser & versipellis. Veterator, òris, m. Sycophanta, æ, m. Planus. Homo duplex. Aliud loquens, aliud sentiens. Homo fallax & eruditus artificio simulationis. Homo multiplici ac tortuoso ingenio. Insignis fraudum artifex ou architectus. *Cic. &c.* * Siqui Ulysses, is, m. *Var.* [parce qu'Ulysses étoit fin & rusé.]
 Un esprit fourbe. Ingenium multiplex ac tortuosum. Ingenium ad fallendum paratum. *Cic.*
 Agir en fourbe. Fallaciter ou subdôle ou simulatè agere.
ON DIT proverbialement, A fourbe, fourbe & demi. Syri adversus Phœnices.
 [L & Syriens avoient la réputation d'être fins & rusés, aussi bien que les Phéniciens, d'où est venu ce proverbe : on dit aussi Fin contre fin n'est pas bon à faire doubleure, qui est le même sens.]
FOURBER quelqu'un, V. act. [Le tromper.] Fallaciis aliquem circumvenire ou decipere. Alicui fucum facere. *Cic.* Aliquem fraude fallere. *Plaut.*
FOURBERIE, f. f. [Tromperie.] Fallacia. Sycophantia, æ, f. *Cic.* * Couvrir, déguiser ses fourberies. Nubem objicere fraudis. *Hor.*
FOURBIR, V. a. [Laver, nettoyer de la vaisselle, rendre polie & brillante.] Eluere, (eluus, is, elui, elutum.) Ter, (go, gis, teris, tersum.) *Plaut.*
 Polire. Expolire, (io, is, ivi, itum.) act. acc. Dare aliquid in splendorem. *Plaut.*
 Fourbir des armes. Arma tergere. *Liv.* ou polire. *Sant.*
 * La vaisselle. Eluere vasa ou vascula. *Plaut.*
FOURBISSEUR, f. m. [Qui fourbit des armes.] Armorum politor, òris, m. *Cat.* * Polio, ònis, m. dans Firmicus qui a vécu sous le Grand-Constantin.
FOURBISSURE, f. f. [L'action de fourbir.] Politura, æ, f. *Plin.*
FOURBU, mieux que FORBU, m. FOURBUE, f. adj. [parlent d'un cheval, à qui les nerfs sont devenus roides.] Vexatus, a, um.
FOURCHE, f. f. [Long bâton qui a deux pointes par en haut.] Furca, æ, f. *Plaut.*
FOURCHE punitif, qu'on faisoit porter autrefois aux criminels.] Furca, æ, f. *Hor.*
 Qui porte la fourche ou sa potence, Un pendard. Furcifer, et, m. *Hor.*
FOURCHE mettre les herbes dans la charette. Merga, æ, f. *Cat.*
ON DIT, Faire passer les soldats sous la fourche. Mittere milites sub jugum. *Ces.*
 [Suppliee ignominieux des armées vaincues par les Romains.]
PETITE FOURCHE. Furcilla, æ, f. *Var.*
FOURCHÉ, m. FOURCHÉ, f. adj. Voyez FOURCHU.
SE FOURCHER en parlant. Titubante lingua loqui.
FOURCHETTE, f. f. (dont on se sert à table.) Fuscina, æ, f. fuscinaula, æ, f.
FOURCHON, f. m. (dent de la fourche.) Furcæ dens, entis, m. Furcæ coram, n. indéclinable au singulier.

FOURCHU, m. FOURCHUÉ, f. adj. se dit proprement [d'une chose qui a comme deux cornes.] Bifidus. Bifurcus. Bisulcus, a, um. *Plin.*
 Bœuil qui a le pied fourchu. Bifidus ou bisulcus ungulae pedis, gen. pedoris, n.
 Chemin fourchu. Bivium, ii, n. *Virg.* Bifidum iter, gen. bifidi itineris, n. *Val. Flac.*
FOURER, Voyez FOURRER.
FOURGON, f. m. [Chariot léger à quatre roues, pour porter des hardes & des provisions de bouche à la campagne.] Vehiculum ferendis obsoniis aptum, i, n.
FOURGON, [Instrument à ôter la braise d'un four.] Rutabulum, i, n. *Col.*
FOURGONNER, V. act. [Tisonner, désirer le feu sous prétexte de le refaire d'une autre façon.] Ignis disturbare.
 [Mot bas & populaire.]
FOURMI, f. f. [Petit insecte.] Formica, æ, f. *Cic. Phad.*
DE FOURMI. Formicinus, a, um. *Plaut.* * Movet formicinum gradum. *Plaut.* Il marche à pas de fourmi.
 La fourmi prévoyant l'avenir entraîne avec son bec tout ce qu'elle peut attraper, & le met en réserve dans ses magasins. Formica haud futuri ignara, neque incauta trahit ore quodcumque potest. *Hor.*
 Qui est rempli de fourmis. Formicosus, a, um. *Plin.*
FOURMILLANT, m. FOURMILLANTE, f. Formicans, antis, om. gen. *Plin.*
FOURMILLEMENT, f. m. [Demangeaison que l'on sent en quelque partie du corps comme si elle étoit couverte de fourmis.] Formicatio, ònis, f. *Plin.*
FOURMILLER, V. n. (Qui se dit d'une grande multitude de petits animaux, qui a quelque ressemblance à une fourmillière. * Les ulcères fourmillent de vers. Ulcera scintillant vermibus. *Col.* * Cette rue fourmilloit de peuple. Hæc platea hominum multitudine referta erat ou circumfluebat.)
FOURMILLIERE, f. f. [Gros tas de fourmis.] Formicarium cubile, is, n. Formicarum foramina, inum, n. pl.
FOURMILLIERE de vers. Verminum multitudo, inis, f.
FOURNAISE, f. f. [Lieu où l'on allume un grand feu.] Fornax, æcis, f. *Cic.* [on dit au Génitif pluriel Fornacium & Fornacum.]
 Petite fournaise. Fornacula, æ, f. *Juv. Virg.*
FOURNEAU, (on prononce FOURNÔ.) f. m. [Espèce de petit four.] Fornax, æcis, f. Caminus, i, m. *Plin.*
 petit fourneau. Fornacula, æ, f. *Virg.*
FOURNEAU en guerre, (que fait le mineur pour faire sauter un mur.) Fornax, æcis, f. Fornacula, æ, f.
FOURNÉE, f. f. [Le pain qui emplit le four à chaque fois qu'on le chauffe. Panes furnacei, gen. panum furnaceorum, m. pl. *Plin.*
FOURNIL, f. m. (Lieu où est le four dans un logis.) Furnile, is, n.
FOURNIER, f. m. [Celui qui met dans le four.] Furnarius, ii, m. *Ulp.* * Faire le métier de fournier. Furnariam exercere. *Suet.*
FOURNIR, V. act. [Donner, fournir.] Ministrare. Subministrare. Suppeditare, (o, as, avi, atum.) Præbere, (beo, es, bui, bitum.) act. acc. *Cic. Ter.* * Il fournit à la dépense. Sumtus suppeditat ou suggèrit ou præbet. *Cic. Ter.*
 Il a de quoi fournir à cette dépense. Habet unde. *Petr.* * (on sous-entend hos sumtus faciat.)
 La mer nous fournit de quoi vivre. Mare suggerit ou prætat ou præbet nobis cibos. *Stat.* Captan us cibum e mari. *Plaut.* * Cette montagne fournit suffisamment de quoi

vivre. Sufficit hic mons alimentis hominum. Liv.
Ces aventures vous fourniront une belle diversité, qui
charme & qui a de grands attraits pour les lecteurs. Mul-
tam isti casus tibi varietatem in scribendo suppedita-
bunt plenam cujusdam voluptatis, quæ vehementer
animos hominum tenent. Cic.
La Ville est fournie de longue main de tout ce qui étoit né-
cessaire pour sa défense. Erant antiquitus in oppido
omnium rerum ad bellum apparatus. Cæf.
Deux Consuls ne pouvoient fournir à tant de guerres. Duo
Consules tot simul bella obire nequibant. Liv.
 FOURNIR se dit au figuré, (en choses spirituelles.) Sug-
 gèrere, (gero, is, gessi, gestum.) Suppeditare, (o,
 as, avi, atum.) Suppetere, (to, is, ivi, itum.)
 act. acc. Cic.
N'ayant pas assez de force pour fournir à de si grands tra-
vauz, il mourut en peu de tems. Non sufficientibus jam
viribus ad tantos labores obcundos intra paucos dies
moritur. Liv.
Fournir à l'esprit plusieurs honnêtes récréations. Honestas
*cogitationes animo suggerere. Cic. * Sa parole ne pou-*
voit fournir à son grand cœur. Lingua non suppetebat
*animo. Ter. * Je ne puis plus fournir au travail. Non*
*quoque labori suppeditare. Plaut. * Fournir de matière à*
ses vices. Materiam criminibus suis suggerere. Liv.
Fournir des raisons pour soutenir un sentiment. Rationes
alicui sententiæ suggerere. Cic.
 FOURNIR des soldats à la place de ceux qui sont morts. Suc-
 centuriare milites. Plaut.
 FOURNIR signifie encore, Achever sa carrière ou sa vie.
 Finem vitæ implere felicitate. Tac. Spatium vitæ felici-
 ter decurrere. Ovid.
 FOURNI, m. FOURNIE, f. part. pass. & adj. Instructus,
 a, um. Voyez FOURNIR.
Une maison fournie de toutes choses, où rien ne manque.
Apparata domus, instructa omnibus rebus. Cic.
Qui est bien fourni de ses parties. Qui a un gros membre.
Mutoniatuſ, a, um. Vafatuſ. Penitiſſimuſ, a, um. Plaut.
Des figures de Priape bien fournies. Priapini, fascinosi,
orum, m. pl.
Un discours bien fourni, rempli de belles pensées. Oratio
locuples, conspersa verborum sententiarumque floribus.
Cic.
 FOURNISSEUR, f. m. [Celui qui fournit.] Præbitor,
 ōis, m. Cic.
 FOURNISSEMENT, f. m. [L'action de fournir.] Sup-
 peditatio, ōis, f. Cic.
 FOURNITURE, f. f. [L'action de fournir.] Suppedita-
 tio, ōis, Ulp. Cic.
 FOURRAGE, f. m. [Paille, herbe sèche, qui sert à
 nourrir le bétail.] Pabulum, i, n. Pabulatio, ōis,
 f. Cic. * *Aller au fourrage. Pabulari, (or, aris, atus*
sum.) dep. Cæf. Pabulatum prodire. Plaut. Pabulatum
proficisci. Cic. Ire pabulatum.
Ils étoient incommodés du fourrage & avoient peine d'al-
ler à l'eau. Premebantur pabulatione, & aquabantur
*ægrè. Cæf. * Il empêchoit l'ennemi d'aller au fourrage.*
Hostem pabulatione prohibebat. Cæf.
 FOURRAGER, V. act. [Consommer les pailles d'une métairie.]
 Pabula consumere, (sumo, is, sumi, sumtum.) act.
 FOURRAGER, en terme de guerre, signifie Aller chercher
 du fourrage. Ire pabulatum. Cic.
 FOURRAGER signifie encore, Ravager, piller, ruiner un
 pays, y mettre tout en désordre. Agros populari ou de-
 populari, (or, aris, atus sum.) dep. Cic. Agros po-
 pulando nudare, (do, as, avi, atum.) act. Liv.
Lorsque nos troupes s'écartoient pour fourrager. Cum nostri
milites vastandi prædandique causâ se in agros liberius
effunderent. Cæf.

FOURRAGEUR, f. m. [Qui va au fourrage.] Pabula-
 tor, ōis, m. Cæf.
 FOURREAU, (on prononce FOURRÔ.) f. m. mot géné-
 ral qui se dit (de ce qui couvre les habits & les chaises,
 & choses semblables.) Involucrum. Integumentum,
 i, n.
 FOURREAU d'épée. Vagina, æ, f. Plin.
 FOURRÉ, m: FOURRÉE, f. part. pass. & adj. Voyez FOUR-
 RER.
 ON DIT au figuré, Une paix fourrée, fausse, déguisée.
 Subdola ou simulata pax. Infida pax. Liv. Involutum
 bellum nomine pacis. Cic.
 FOURRER, V. act. [Mettre dedans, faire entrer.] Im-
 mittere, (mitto, is, misi, missum.) Inferere, (séro,
 is, serui, sertum.) Indere, (indo, dis, indidi, indi-
 tum.) Inferre, (féro, fers, intuli, illatum.) In-
 fertare, (to, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Plaut. &c.
Fourrer son argent dans la paille, l'y cacher. In palem
*pecuniam suam immittere ou abstrudere. * Il y en a*
qui fourrent dans le gosier des espies trempées d'huile.
Sunt qui spicas madefactas oleo faucibus inferant. Col.
** Fourrer de la viande dans la bouchée des petits enfans.*
Elicis infantibus pueris in os inferere. Cic.
 FOURRER, Faire entrer, introduire quelqu'un dans quelques
 affaires, dans quelque lieu. Immittere. Intramittere.
 Introducere. Intrudere. Plaut. Cæf.
 SE FOURRER ou se glisser dans un lieu, comme à la déro-
 bée. Inferre se ou introdare se in aliquem locum. Aliquo
 irrepere ou subrepere, (po, pis, pli, prum.) Se in-
 trudere.
 Il se fourre chez les Grands. Insinuat se in Principum do-
 mos. Cîq.
 SE FOURRER, (Se mêler dans une conversation.) Insinua-
 re se in aliquorum sermonem. Cic. Immiscere se in col-
 loquiis. Liv. Voyez SE MESLER.
 Se fourrer dans une guerre. Immiscere se alicui bello. Liv.
 ou se inferere. Ovid.
 Se fourrer dans un procès. Liti se offerre. Ulp.
 SE FOURRER signifie encore, Se cacher. Abcondere se,
 (condo, is, condidi, conditum.) Se abstrudere.
 (do, is, si, sum.) Se occultare, (o, as, avi, atum.)
 Cic.
 FOURRER signifie pareillement, Garnir de fourrure. Pel-
 licillare, (lo, as, avi, atum.) act. acc. Col. Pelles
 subducere, (suo, suis, sui, sutum.) act. dat. Hor. Ut
 pellibus spoliis ferarum. * *Fourrer son corps. Vestire*
corpus. Lucr.
Se garnir contre le froid d'une robe fourrée. Ut pellibus
contra frigus. Pellibuſ. hirsutis arcere mala frigora.
 ON DIT en ce sens au figuré, Un innocent fourré de ma-
 lice. Vervex sycophanta.
 FOURRER se dit figurément * *On ne sauroit lui rien four-*
rer dans l'esprit, lui rien mettre dans la tête, tant il
est stupide. Nihil in illius animum potest immitti, adeo
dura est cervix.
Je ne ſçai qui lui a fourré cette opinion dans la tête, on
ne peut la lui ôter. Quis hunc illâ opinionem infecerit
nescio, evelli ex illius animo non potest.
 ON DIT proverbialement, qu'Un homme fourre son nez
 par tout, qu'il se veut mêler de tout. Se omnibus re-
 bus admiscet. Magnus est ardelio.
 FOURREUR, f. m. [Qui vend des fourrures.] Pello,
 ōis, m. Plaut.
 FOURRIER, f. m. [Officier qui va marquer les logis
 pour le Prince, & pour sa suite, lorsqu'il va en cam-
 pagne.] Hospitii regii & familiæ designator, ōis,
 m. Assignandorum hospitiorum Magister, tri, m. se-
 lon Lampridius. Mensor, ōis, m. selon Vogece.
 FOURRIERE, f. f. [Lieu destiné à fourrer le bois dans

la maison du Roi.] Lignarium regium, n.
Officier de fourrière, qui a soin de fournir le bois. Regius lignator, gen. regii lignatoris, m.
Chef de fourrière. Regiorum lignatorum, præfectus, i, masc.
FOURRURE, f. f. [*Garniture de peaux.*] Villosæ pelles, gen. villosarum, pellium, f. pl.
FOURVOYMENT, f. m. [*Egarément de chemin.*] Erraticus, f. Ter.
SE FOURVOYER, V. act. [*S'égarer du chemin.*] Itinere deerrare, (erro, as, avi, atum.) Viâ excedere, (cêho, is, cêssi, cêssum.) Declinare de viâ, (o, as, avi, atum.) n. Cic. Voyez S'EGARER.
Il y a moins à se fourvoyer. Minor est erratio. Ter.
FOUTEAU, [*on prononce Fourô.*] f. m. [*Arbre de haute futaie, appelé Hêtre.*] Fagus, gi, f. Virg.
FOY, f. f. [*Don de Dieu qui nous fait croire les vérités de l'Evangile.*] Fides, gen. fideli, f.
 [*C'est la première des trois Vertus Théologiques*]
 [*On dit autrefois Fide au Datif, pour Fidei. Fide censéant magnum multo fidei.* pour Fidei, Plaut.]
Faire une profession de foi. Profiteri fidem.
FOY HUMAINE, [*est la créance qu'on donne aux paroles humaines.*] Fides humana.
FOY, [*Fidélité, parole qu'on garde religieusement.*] Fides, ei, f. Cic. * *Il n'y a guères de bonne foi dans notre siècle.* Nostra ætas non multum fidei gerit. Plaut.
Il est de bonne foi. Fidei est bonæ. Plaut. * *il achète de bonne foi.* Emit bonâ fide. Plaut.
Ils se donne réciproquement leur foi & leur parole. Inter se dant fidem. Cels. * *Un auteur digne de foi.* Juratissimus auctor, m. Plin. Locupletissimus auctor. Cic.
Agir de bonne foi, n'entendre point de finesse dans les affaires. Ex bonâ fide simpliciter agere. Ex æquo & bono agere. Cic.
Etre sans foi, sans parole, n'avoir point de foi. Nullâ fide esse. * *Il est de mauvaise foi.* Sublesta est fide. Plaut. *User de mauvaise foi.* Uti fide lenoniâ ou punicâ.
 [*Les marchands d'esclaves n'avoient pas pour l'ordinaire beaucoup de foi, non plus que les Corinthéens, qui passoient dans l'antiquité pour fourbes.*]
Donner foi à sa parole. Fidem dare & polliceri, Fidem attingere. Ter.
Garder la foi qu'on a donnée. Fidem alicui datam præstare : * (*Le contraire est, In fide non stare, Fidem non præstare ou non servare.* Cic. *Ne pas garder sa foi, sa parole.*) * *Fausser sa foi, violer sa foi.* Fidem violare ou fallere ou frangere. Cic.
Je vous engage ma foi que cela sera. Do fidem ita futurum. Ter. Spondeo tibi & in me recipio. Ter.
Faire fausser sa foi à quelqu'un. Aliquem à fide abducere. Cic.
Ajouter foi à quelqu'un, à ses paroles. Alicui fidem habere. Cic. Petr. Alicui credere. Plaut. * (*Le contraire est, Fidem alicui derogare.* Cic. *N'ajouter point de foi à quelqu'un.*)
Empêcher qu'on n'ajoute foi à quelqu'un. Detrahare ou auferre alicui fidem. Quint. ou demere. Tac. * *L'on n'ajoute point foi aux grands prometteurs.* Multa fidem promissa levant. Hor. * *Je crains bien que vous n'ajoutiez plus de foi aux autres qu'à vous-même.* Vereor ne cui de te plus quam tibi credas. Hor.
EN BONNE FOI. Certè, adv. * *De bonne foi.* Ingenuè, adv.
A la bonne foi. Bonâ fide, abl.
ON DIT, *Laisser un homme sur sa bonne foi, l'abandonner à sa conduite.* Hominem sui arbitrii facere. Suet.
FOY & HOMMAGE. Fides & obsequium. * *Rendre foi & hommage à quelqu'un.* Fidem & obsequium alicui præstare.
FOYE, f. m. [*Partie noble de l'animal où l'on prétend*

que se fait la sanguification.] Jecur, gen. jecoris. Cic. ou jecinoris, n. Cels. * *Hepar, gen. hepâtos, n. mot grec dont on se sert peu.*
Petit foye. Jecusculum, i, n. Cic.
Maladie du foye. Morbus hepaticus. Plaut. Morbus hepaticus. Cels.
Il est malade du foye. Hunc agitât morbus hepaticus. Plaut. Hepaticus est. Plin.
Il sent des douleurs de foye. Illius cruciatur jecur. Plaut.
Il a des chaleurs de foye. Bilis urit jecur. Hor.
ON DIT aussi au figuré, *Il a des chaleurs de foye*, pour *Il est emporté de colere.* Siccum jecur ardet irâ. Juv. *Ferveus difficili bile tumet jecur.* Hor. Irâ efferveſcit. Cic.
FOYER, f. m. [*L'âtre de la cheminée d'une chambre où l'on fait du feu.*] Focus, i, m. Cic.
ON APPELLE, *Les Dieux du foyer, Les Dieux Pénates des anciens.* Dii Penates. Voyez PÉNATES dans mon Dictionnaire des Antiquitez.
FRACAS, f. m. [*Bruit éclatant.*] Frigor, oris, masc. Gravis fragor. Ovid.
FRACAS, [*Brasement des choses qui se fait avec grand bruit.*] Violenta rerum cum horrendo fragore fractura, æ, f. Ruina, æ, f. Cic.
FAIRE grand fracas, grand bruit, grand éclat pour peu de chose. Levi de re turbas excitare ou excire. Quint. Plaut. *Cela a demeuré quatre ou cinq mois sans fracas de part & d'autre.* Non nisi post quatuor aut quinque menses, res palam erupit & hominum sermonibus jactata est.
FRACASSER, V. act. [*Briser, rompre.*] Magnâ vi & horrendo fragore frangere, (go, gis, fregi, fractum.) Conſtingere. Perfringere. act. acc. Cels.
Ayant la proie fracassée. Perfracto rostro. Cels.
FRACTION, f. f. [*Rupture.*] Fractura, æ, f. Plin.
FRACTION [*En Arithmétique & en Géométrie.*] Numerorum particula. * *La fraction des nombres.* Particularum mensurarum. *La fraction des mesures.*
FRAGILE, adj. m. & f. [*Qui se brise aisément.*] Fragilis & hoc fragile, adj. [*au comparatif.* Fragilior & hoc fragilius, & au superlatif. Fragilissimus, a, um] Cic.
FRAGILE se dit figurément en ce sens, [*Des biens caduques & périssables, comme des honneurs &c.*] Fragilis, Caducus. Fluxus, a, um. Cic.
FRAGILE se dit aussi [*de ce qui est foible, & qui tombe aisément.*] * *La femme est plus fragile que l'homme.* Fragilior homine mulier.
FRAGILITÉ, f. f. [*Qualité de ce qui est fragile.*] Fragilitas, atis, f. Plin.
FRAGILITÉ se dit aussi [*de la caduacité & de la foiblesse des choses de la terre.*] Fragilitas rerum humanarum. * *Imbecillitas & fragilitas generis humani, La fragilité de l'homme.*
FRAGMENT, f. m. [*Petit éclat d'une chose rompue & fracassée.*] Fragmentum, i, n. Fragmina, inis, n. Virg. Cic.
FRAGMENT se dit au figuré, (*des morceaux de quelque ouvrage de l'esprit.*) Fragmenta, orum, n. pl.
FRAIS, m. **FRAICHE**, f. adj. [*Qui n'est point chaud.*] Frigidus, a, um [*Qui fait au comparatif.* Frigidior & hoc frigidius, & au superlatif. Frigidissimus, a, um.]
De l'eau fraîche, qui vient d'être puisée, & qui est fort froide. Quam recentissimi frigoris aqua. Col.
Boire frais. Frigidis portionibus uti. * *Aimer à boire frais.* Frigidis portionibus delectari. * *Il rompt de la glace dans son verre, afin de boire frais.* Rigorem portionis suæ renovat insuper glaciæ. Sen.
Il n'est rien de si pernicieux que de boire frais, lorsqu'on est en sueur d'avoir travaillé. Ex labore sudanti frigida potio perniciosissima est. Cels.

EAU fraîche, qui ne fait que d'être puisée. Aquâ recens è puteo ou è fonte.

PAIN frais ou fraîchement fait. Panis recens, gen. panis recentis, m. * Oeuf frais. Ovum recens. Fromage frais. Caseus multus. * Beurre frais. Butyrum recens. Plin. * Des lettres toutes fraîches. Litteræ recentissimæ. Cic. Du vin frais, qui ne fait que d'être tiré du tonneau. Vinum è dolio recens.

FRAIS, (qui a de la fraîcheur.) Frigidus, a, um. Sen. * Matinée fraîche. Matutinum frigus, gen. matutini frigoris, n. * Les matinées sont fraîches en Automne. Matutinis temporibus frigus est Autumnus. Cels. * Il n'y a point de lieu plus frais, ni plus agréable. Nihil alius, nihil amœnius hoc loco.

TOUJOURS FRAIS, Tout nouveau. Recens, novus, gen. recentis, novi, m. * Il est tout frais ou tout fraîchement arrivé de la province. E provinciâ recens. Cic. * De fraîche mémoire. Recentiore memoriâ. Cic. * La chose étant encore toute fraîche. Rē adhuc recentis. abl. Cic. * Ils avoient de la peine à soutenir le choc des soldats qui venoient tout frais au combat. Non facile recentes atque integros milites sustinebant. Caf.

Il envoyoit des soldats frais, à la place de ceux qui étoient las. Integros milites defessis submittebat. Caf.

ON DIT aussi en ce sens, Il a le teint frais & reposé. Est illi color vultus vivus, verus ac floridus. * Il est frais comme un jeune homme, Il a le teint d'un jeune homme. Vivido ac juvenili est vultu.

FRAIS, [Qui n'est point salé, parlant des viandes.] Viande fraîche. Caro recens nondum sale confersa.

FRAIS est quelquefois substantif, & signifie Un air doux & rafraîchissant. Frigus, genit. frigoris, n. Virg. * Prendre le frais. Captare frigus. Virg. Umbras arborum, vel auræ refrigerationem, captare. Colum.

FRAIS au pluriel, subst. m. [Ce qui se dépense pour une chose.] Impensâ, æ, f. Sumtus, us, m. Impendium, ii, n. Cic.

A grands frais. Magno sumtu. Ingentibus impensis. abl. Cic. Liv. * (Le contraire est Minimo ou exiguu sumtu. abl. Cic. A peu de frais.)

Faire des frais excessifs. Extra sumtus prodire. Cic. * Faire des frais pour une affaire. In rem sumtum facere. Pecunias impendere in aliquod negotium. Impensas in rem agere ou impendere ou insumere. Cic.

Faire des frais à quelqu'un. Sumtibus litis obnoxium aliquem reddere.

Mettre quelqu'un en frais. Sumtum alicui afferre. Cic. Il s'est mis en frais. Il a fait des frais pour l'amour de moi. Meâ causâ sumtus fecit. Plaut. * Il est de grands frais ou d'une grande dépense. Multarum impensarum homo. Impendiosus est. Plaut.

Les frais du procès. Litis impendia, orum, n. pl. * Il a fait les frais du procès, Il les a fournis. Sumtus in litem dedit ou suppeditavit.

Il se fait beaucoup de frais dans mon procès, qui n'ont point en taxe. Magna sunt pecunie intertrimenta, quorum calculi non ducuntur in rationem impensarum. Bud.

FRAICHEMENT, adv. (on prononce FRAICHEMENT.) [Au frais.] Frigidariâ cellâ istud reconde, Mettez cela fraîche. ent.

FRAICHEMENT, [Recemment.] Recens comme un ad- verbe, Recentius, & Recentissimè.

FRAICHEUR, (prononcez FRAICHEUR.) f. f. [Le frais.] Frigus, genit. frigoris, n. Virg. * Etre à la fraîcheur. Sedere ad frigus. * Chercher la fraîcheur. Captare frigus.

FRAICHEUR se dit (du teint d'une personne.) * Cette femme a encore de la fraîcheur pour son âge. Mulier ista

virido ac florido est colore.

FRAISE, f. f. [Petit fruit rouge ou blanc.] Fraga, orum, n. pl.

[Ce mot se trouve toujours Plurier, non seulement dans Virgile & dans les autres Poètes, mais aussi dans Plinè : néanmoins comme en tous ces endroits le sens même demande cela, parlant alors en plurier; il semble, dit Vossius que l'on pourroit dire au singulier Hoc fragum; quoiqu'il ne s'en rencontre point d'autorité, mais dans les choses familières, comme remarque cet Auteur, le défaut d'autorité ne prouve pas, qu'une chose ne se puisse dire, & qu'elle n'ait pu même être reçue dans la Langue, parce que tout ce qui est bien dit en parlant, ne s'écrit pas toujours, ou que ceux qui en pourroient avoir écrit, ne sont pas venus jusques à nous.]

FRAISE de veau, (est la peau ou membrane, qui soutient & enveloppe les intestins d'un veau.) Vitulinum omēntum, i, n.

FRAISE se dit en ce sens, pour Une sorte de colet à l'usage des Espagnols & des cent Suisses du Roi. Corrugatura focalis, genit. corrugati focalis, n.

FRAISE en terme de guerre, Est une espèce de fortification faite de pieux pointus qu'on fiche dans les retranchemens.) Vallus, i, m. Vallum, i, n. Caf.

FRAISER, un retranchement, V. act. Vallo cingere ou munire. act. acc. Caf.

FRAISER à la manière d'une fraise, [Plisser.] Corruga- re, (go, as, avi, atum.) act. acc. Plin.

FRAISER des fèves, [Leur ôter la peau.] Fabas purgare. Petr.

FRAISIER, f. m. [Plante qui produit les fraises.] Fragum, i, n.

FRAISQUE, f. f. [Peinture à fraisque.] Udam tectorium, i, n. Virg. * Peindre à fraisque. Udo tectorio colores inducere. Var.

FRAMBOISE, f. f. [fruit qui croît sur un arbrisseau épineux, fort agréable au goût.] Morum Idæum, i, n.

FRAMBOISER, V. act. [Mettre des framboises dans des liqueurs.] Moris Idæis condire liquores.

FRAMBOISIER, f. m. [Petit arbrisseau épineux qui porte les framboises.] Rubus Idæus, i, m.

FRANC, m. FRANCHE, f. adj. [Qui n'est point sauvage, qui est cultivé.] Sativus. Cultus, a, um. Plin. Cicer.

FRANC, [Libre, exempt.] Liber, libéra, libèrum. Im- mūnis, & hoc immune, adj. avec le génitif ou l'ablatif de la chose dont on est franc. * Franc de la milice ou d'aller à la guerre. Militiâ immūnis. Liv. Immūnis belli. Virg. * Les terres qui sont franches sont plus estimées que celles qui sont chargées. Libera prædia meliore jure sunt, quàm serva. Cic.

Des terres tenues en franc-aleu. Agri immunes.

Je suis demeuré franc & quitte. Omni ære alieno solutus ou dissolutus sum. Cic.

Vendre un héritage franc & quitte de toute charge. Fūdum liberum, omnique noxiâ solutum vendere. Bud.

FRANC [Exempt.] Franc de toute ambition, d'avarice. Liber ab ambitione, ab avaritiâ. (ou ambitione sans préposition, ou ambitionis, au génitif.) Cic. Plaut.

FRANC, [Libre, ouvert, sincère, qui dit librement ce qu'il pense.] Apertus. Sincerus. Ingenuus, a, um. * Un cœur franc. Apertum pectus. Cif. * Des gens francs. Aperti & sinceri homines. * Sa manière d'agir est franche & ingénue. Libere ac sincere agit. Cic.

Je vous parle franc ou franchement. Sincere tecum lo- quor. Cic. * Il me dit tout franc qu'il n'avoit pas besoin de moi. Mihi ultro, negavit meam se morari operam. Plaut.

FRANC ARBITRE, f. m. Liberum arbitrium, i, n. Liv.

FRANC ARCHER, [Archer qui étoit exempt du guet & des tailles.] Sagittarius vigilæ ac subsidiorum immūnis,

ON DIT aussi, (*parlant d'une femme hardie en paroles.*)
C'est un franc-archer. Mulier audax & proterva.

FRANC-FIEF, f. m. [*Fief tenu par des gens de franche condition.*] Prædium nobile in manu ingenui.

FRANC, f. m. signifie [*Pièce d'argent, qui valoit tantôt XVI. sols & tantôt XX. sols.*] Francus argenteus, i, m. Libella & libra francica, æ, f.

(On ne dit point en François Un franc, deux francs, Trois francs, pour dire Une livre, Deux livres, Trois livres. On dit bien Quarante francs, ou Quatre livres. Cinq francs n'est point d'usage, mais Cinq sol, ou Cinq livres. Six francs se dit, Sept francs, Huit francs, Neuf francs, Dix francs & au dessus. On ne dit pas Vingt & un franc, mais bien Vingt & une livre, Vingt-deux francs, Vingt-deux livres, Vingt-trois francs, Vingt-trois livres, &c. jusques à trente. On ne dit pas Trente & un franc, mais Trente & une livre ; Trente-deux francs ; Trente-deux livres, & le reste jusques à quarante. On ne dit pas Quarante & un franc, mais Quarante & une livre. On dit Quarante-deux francs & Quarante-deux livres, jusques à cinquante & un. On ne dit point Cinquante & un franc, mais Cinquante & une livre. Cinquante-deux francs, Cinquante-deux livres jusques à soixante & un. On ne dit pas Soixante & un franc, mais bien Soixante & une livre, Soixante & deux livres, Soixante & trois livres, Soixante & quatre livres, Soixante & cinq livres, Soixante & six, Soixante & sept, Soixante & huit, Soixante & neuf livres, Quatre-vingts livres, ou Quatre-vingts francs. On ne dit point Quatre-vingts & un franc, mais Quatre-vingts & une livre, &c. jusques à cent. On ne dit point Cent & un franc, mais Cent une livre, &c.)

LA FRANCE, [*Royaume le plus florissant, le plus riche, le plus peuplé & le plus civilisé de toute l'Europe.*] Gallia, æ, f. Francia, æ, f. Galliz, arum, f. pl. (Paris est la capitale de ce Royaume.)

L'ISLE de France, Pays qui est compris entre les rivières de Seine, de Marne, d'Oise & d'Aisne, (dont S. Denis est la capitale.) Franciæ provincia, æ, f.

DE FRANCE. Gallicus, a, um.

FRANC-FORT sur le Mein, [*Ville Impériale d'Allemagne dans la Franconie.*] Francofurtum, i, n. Francofordia, æ, f.

FRANC-FORT sur l'Oder, [*Ville d'Allemagne dans le Marquisat de Brandebourg.*] Francofurtum ad Odëram.

LA FRANCHE-COMTÉ, [*Province de l'Europe, dont Dole sur le Doux est la Capitale.*] Sequanorum tractus, ūs, m. Burgundiæ comitatus, ūs, m.

FRANC-COMTOIS, m. FRANC-COMTOISE, f. [*Celui ou celle qui est de la Franche-Comté ou du Comté de Bourgogne.*] Sequanus, a, um. Caf. * (On dit plus souvent Sequani.)

FRANCHEMENT, adv. [*Librement.*] Libère. Audacter. adv. Cic.

FRANCHEMENT, [*Librement, ingénument.*] Apertè. Sincère. Ingenuè. adv. Cic.

FRANCHIR, V. act. [*Sauter, passer par dessus en sautant.*] Transilire, (lio, lis, transilui, transultum.) Saltu ou ascensu superare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Saltu se transmittere, (mitto, is, misi, missum.) act. Plaut. Liv. Colum.

Après que nous eûmes franchi les marais & les bois où nous étions serrez, nous rangeâmes notre armée en bataille. Postquam angustias paludis & silvarum transivimus, acies est instructa nobis. Cic. * Franchissant la muraille, ils se rendent maîtres des trois camps. Munitionem transgressi, trinis castris potiuntur. Caf.

FRANCHIR se dit au figuré (d'une difficulté qui se présente, & sur laquelle on passe.) Perrumpere difficultatem, (rumpo, rumpis, rupi, ruptum.) Superare. Frangere, (frango, is, fregi, fractum.) act. acc. Cic.

FRANCHIR le pas, pour dire Se résoudre à quelque entreprise difficile, après y avoir mûrement délibéré. Audere Aliquid. Plaut.

Franchir le mot, c'est à dire le bon mot qui conclut une affaire ou quelque marché. Addere verbum, quod caput est.

FRANCHIR un mot, dire quelque parole injurieuse, Audere aliquod contumeliosum verbum. * Il franchit le mot, il l'appella putain. Ausus est vocare illam meretricem.

FRANCHIR les limites de la raison & de la bienséance. Finis rationis & honestatis transcendere ou transilire. Finem & modum rationis & honestatis transire. Cic.

FRANCHISE, f. f. [*Liberté sincère dans ses paroles & dans ses actions.*] Libertas. Ingenuitas, atis, f. Cic. * Il parla avec franchise. Liberè & sincère mecum loquutus est. Cic.

FRANCHISE, [*Lieu de franchise, azile.*] Asylum, ædolum, n. Loci alicujus libertas, & immunitas, atis, f. Cic.

FRANÇOIS, (on prononce FRANÇOIS.) m. FRANÇOISE, f. [*De France, appartenant à la France.*] Francicus. Gallicus, a, um. * Langue Française. Francica ou Gallica lingua, æ, f.

A LA FRANÇOISE. Gallorum ou Francorum more. ablat.

FRANÇOIS, f. m. [*Natif du Royaume de France.*] Gallus, i, m. Francus, i, m.

FRANÇOISE, Native du Royaume de France.] Gallâ, æ, fœm.

(Ce mot se trouve dans Tit. Live, pour signifier une Gauloise.) Parler bon François, ou Parler bien François. Gallicè planè loqui. * Traduire de Latin en François. Gallicè consuetudini tradere Latium sermonem. Vertere Latinum in Gallicum sermonem. De Latinis ou ex Latinis multa vertere Gallicè. Quint. Cic.

ON DIT adverbiallement, En bon François, pour dire Franchement, vous n'y entendez rien. Nihil planè in his rebus intelligis. * Il lui a dit en bon François qu'il étoit un méchant garçon. Hunc apertè nec dissimulante pergraphicum nebulonem dixit.

Jl lui a parlé François, je me suis expliqué nettement avec lui. Apertè egi cum illo, & nihil circuitatione usus sum.

FRANCOLIN, f. m. [*Oiseau, espèce de faisan des Alpes, gros comme le faisan ordinaire, qui a la crosse jaune avec une barbe de plumes sous le col, & qui est mouche de noir & de blanc.*] Attāgen, ænis m. Plin. Attāgena, æ, f. Mart.

(Ce dernier mot pourroit bien se dire de la femelle, qu'on appelle Francoline.)

FRANCONIE, [*Grande Province d'Allemagne, & un des Cercles de l'Empire.*] Franconia, æ, f. Ceux de Franconie. Francōnes, onum, m. pl.

FRANGE, f. f. [*Ornement de soie ou de fil d'or, qu'on met au bas des habits.*] Fimbria, æ, f. Plin.

FRANGÉ, m. FRANGÉE, [*Orné de frange.*] Fimbriatus, a, um. Suet.

FRANGER un habit, V. act. [*Coudre une frange.*] Fimbriā vestem ornare.

A LA FRANQUETTE, [*Franchement.*] Ingenuè. Librè. adv. Cic.

[*Manière de parler adverbiale & populaire.*]

FRAPPÉ, m. FRAPPÉE, f. part. pass. Voyez FRAPPER.

FRAPPEMENT des mains, f. m. Manuum percussio, ōnis, f. ou percussus, ūs, m. Plin.

FRAPPER, V. act. [*Batte, donner des coups.*] Verberare, (o, as, avi, atum.) Cædere, (do, dis, cecidi, casum.) Percutere, (tio, is, cussi, cussum.) Ferire, (ferio, is.) Cic.

[On dit au Prétérit de ce dernier verbe, Ferii, selon Diomède & Priscien ; mais Varron ne lui donne que Percussi, non plus que Charisius : le Supin Feritum est encore moins usité, quoique Charisius mette à l'infinitif Feritum ire, mais au passif il ne lui donne qu'ictus sum pris d'Iso. Cependant Manruan, Turnebe & Aurelius ne font point de difficulté de se servir de Ferii, Ferieram & Ferissim.]

FRAPPER d'un bâton sur la tête. Incutere scipionem in caput alicujus. Liv. * **Frapper la terre du pied.** Incutere pedem terræ Quint.

Frapper à la porte. Ostium où fores ou januam pulsare ou pultare, (o, as, avi, atum.) Plant. Ter. Fores ferire. Plant. Fores percutere. Plin.

FRAPPER des mains, V. neut. (Battre des mains, en signe qu'on approuve & qu'on applaudit à une chose ou à quelqu'un.) Plaudere manibus. Applaudere ou Applodere, (plaudo, is, plausi, plautum.) neut. Plant. * **Battre des pieds.** Supplodere. Plant.

FRAPPER monnoye, Battre monnoye. Signare nummum. Cic. Percutere ou ferire pecunias. Plin.

FRAPPER se dit aussi [des grandes maladies & des malheurs qui nous attaquent.] Estre frappé du tonnerre. Fulmine percūti. Cic. * **De la nielle.** Sidere percūti. Mart.

Il y en eut deux ou trois qui furent frappés de peste. Unum aut alterum pestis percūlit. Colum.

FRAPPER, au figuré, [Faire impression sur l'esprit.] Percutere. Percellere, (percello, is, percūli, percūsum.) Movere. Permoveere, (moveo, es, movi, mōtum.) act. acc. Ter.

Cela me frappa aussi-tôt l'esprit. Id animum illico percussit. Ter. ou percūlit. Cic. * **L'horreur de ce spectacle frappa les soldats.** Atrocitatis aspectus percūlit milites. Tacit. * **Il fut frappé de cette nouvelle, comme d'un coup de foudre.** Hæc nūntio tanquā ictu fulminis percūsus fuit.

Ce raisonnement frappe peu. Hæc ratio parū movet ou parū afficit.

ON DIT proverbiallement, qu'Un homme est frappé à une chose, pour dire qu'il a pris sa dernière résolution, & qu'il n'en démontrera pas. Hoc illius animo fixum immotumque sedet. Virg. Hoc semel destinavit & clavo trabali fixum est. Petr.

ON DIT encore, Ils sont frappés à un même coin, pour dire qu'ils ont les mêmes inclinations, qu'ils ne valent pas mieux l'un que l'autre. Pares naturā & ingenio. Malè ingeniati ambo.

FRASQUE, subst. f. [Malice ou infidélité qu'on fait à quelqu'un pour le jouer.] Dolus malus, i, m. Ter. * **Il m'a fait une frasque.** Me ludit ou deludit dolo malo. Terent. Me circumduxit per dolum malum.

FRATERNEL, m. FRATERNELLE, f. adjct. [De frere.] Fraternalis, a, um. Cic. * **Amour fraternel.** Fraternalis amor. Cic.

FRATERNELLEMENT, adv. [En frere, comme frere.] Fraternaliter. adv. Cic.

FRATERNITÉ, subst. m. [L'union des freres.] Fraternalitas, atis, f. Quint. Amor fraternalis, genit. amoris fraternalis, m. Cic.

FRATRICIDE, subst. m. [Meurtre d'un frere.] Fratricidium, ii, n. * **Meurtre de son frere.** Fratricida, æ, m. Cic.

FRAUDE, subst. fem. [Tromperie cachée & subtile.] fraud, genit. fraudis, f. (au génitif. pluriel Fraudum; Apulée a dit fraudium.) * **Fraudatio, ônis, f. Cic.**

FRAUDER, V. act. [Tromper quelqu'un, lui faire du tort.] Fraudare, (do, as, avi, atum.) act. acc. Plant. Fraudem alicui inferre. Liv. Struere fraudem alicui. Sen. Enjicere aliquem in fraudem. Plant.

FRAUDULEUX, m. FRAUDULEUSE, f. adj. [Qui fait fraude.] Fraudulentus, a, um. Cic.

FRAUDULEUSEMENT, adv. [D'une manière frauduleuse.] Fraudulenter, adv. Colum.

FRAULER, V. act. [Toucher légèrement & superficiellement.] Radere aliquid, (rado, is, rasi, rasum.) Leviter tangere, (tango, gis, tetigi, tactum.) act.

FRAY, subst. m. [Les œufs des poissons, & même le menu poisson qui en est provenu.] Piscium soboles, is, f. ou propago, ginis, f.

FRAY en termes de monnoyes, [Altération ou diminution qui se fait des monnoyes, pour avoir été maniées souvent.] Tritus, us, m. Plin.

FRAYE, subst. f. [Le temps du coit ou de la génération des poissons.] Piscium coitio, onis, f. ou affrictus, us, m. Plin.

FRAYER, V. act. & neut. se dit absolument, (en parlant de la jonction des poissons pour la génération.) comme Les poissons frayer au printemps pour produire. Pisces verno tempore affricantur, ut, sobolescant.

FRAYER en terme de Venerie, se dit (des cerfs qui frottent leur bois contre les arbres pour le faire tomber.) Caput fricare arbore ut cornua abjiciantur.

FRAYER signifie encore, Toucher doucement à une chose. Stringere. Distingere, (go, gis, strinx, strictum.) act. acc. * **Pour peu qu'on fraye à cette muraille, on s'altère tout son habit.** Si vel minimum radatur hic paries, maculatur ou inqu. natur ou fordescit vestis.

FRAYER le chemin, une route, (Y passer souvent, la rendre praticable.) Iter terere, (tereo, is, trivi, tritum.) ou sterner. (sterno, is, stravi, stratum.) ou aperire, (io, is, aperui, apertum.) act. Cic.

FRAYER se dit au figuré, comme Jules César fraya le chemin à Auguste pour monter sur le trône. Julius Cæsar viam ad summum imperium patefecit ou fecit ou stravit Augusto. Cic. Lucr.

Il m'a frayé le chemin à votre connoissance. Aditum ad cognitionem tuam mihi patefecit. Cic.

La vertu n'aspire qu'à se frayer des routes nouvelles. Virtus negatā tentat iter viā. Hor.

FRAYEUR, subst. f. [Grand peur qui vient subitement.] Pavor. Terror. Horror, ôris, m. Formido, inis, f. Cic. **Avoir frayeur.** Horrere, (co, es, horrui, sans supin. Virg.) Horrescere. Exhorrescere, (fco.) neut. Cic. * **Il eut frayeur, ou La frayeur le saisit aussi-tôt.** Statim exhorruit. Invasit eum pavor. Cic. * **J'ai frayeur en vous le racontant.** Horresco referens. Virg.

Donner ou faire frayeur à quelqu'un. Alicui pavorem incutere ou facere ou injicere ou inferre ou offerre. Cic. Cæf. Liv. * **Terrere.** Perterrefacere. act. acc. Cic.

La frayeur me fit perdre toute ma sagesse. Pavor sapientiam mihi omnem ex animo expectoravit. Cic.

FREDAINE ou FREDEINE, subst. f. [Action folle & emportée.] Noxia, æ, f. Cic.

FREDON, subst. m. [Modulation ou prompt variation de la voix ou des sons.] Vocum frequentamenta, orum, n. pl. Aul-Gel. Modulatus, us, m. Sonus inflexo spiritu variatus, i, m. Plin.

FREDONNER, V. neut. [Faire des fredons & roulements de la voix en chantant.] Frequentamenta varia incinere. Aul-Gel. Vocem cantando vibrare. Modulatum inflexo frequentius spiritu vibrare.

FREGATE, subst. f. [Sorte de vaisseau sur mer pour aller à la découverte des ennemis.] Celox, ôcis, f. Liv. Speculatorium navigium, ii, neut. Aphractum, i, n. Cic.

FREIN, subst. m. [Fer qui se met dans la bouche du cheval pour la tenir sujette.] Frenum, mieux que Frenum, i, n. (on dit au Nominatif pluriel) Frena. n. ou Freni, orum, m. Cic.

Il donna un frein au cheval malgré lui. Coëgit equum frenos invitum pati. Phad.

Mâcher ou ronger son frein, prendre le frein aux dents. Frenum mordere, (Cicéron prend cette expression au figuré.)

FREIN se dit au figuré dans ces expressions suivantes: Donner un frein à quelqu'un, le retenir, l'arrêter. Fre-

nos alicui adhibere ou injicere. *Cic. Hor.*
 Donner un frein à ses plaisirs. *Frenare ac domare voluptates. Cic. * Une licence nouvelle rompit le frein de l'ancienne discipline. Licentia pristinum solvit frenum. Phad.*
 Si vous prenez une fois le frein aux dents; si vous vous appliquez fortement à votre profession. Si frenum inmoderatis, si arti tux naviter studeas. Voyez S'APPLIQUER.
 ON LE DIT aussi en mauvaise part, il prit le frein aux dents, il s'emporta. *Excanduit. Petr.*
 Romper son frein, cachir son ressentiment ou son dépit. *Coquere iras. Sil-Ital. Premere corde dolorem. Virg. Tegere iram.*
 UN HOMME qui est sans frein, & emporté de colere & de cupidité. *Effrenatus libidine aut iracundia. Cic.*
 FRÉJUS, [Ville Episcopale en Provence.] *Forum-Julii, gen. Fori-Julii, n. Civitas-Foro-Julienlis, f. Qui est de Fréjus. Foro-Julienlis & hoc Foro-Julienle.*
 FRELATER, (& non pas FARLATER.) *V. act. [Mêler, se phistiquer quelque liqueur, en altérer la qualité naturelle.] Infuscare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Col. [Il se dit particulièrement du vin.]*
 FREMIER, *V. n. [Commencer à se mouvoir, & à bouillonner.] Bullire; (io, is, ivi, itum.) Cels. Apit. Fervere, (eo, es, ferui, sans supin.) n. Plin.*
 FREMIER se dit figurément en morale (des passions de l'ame, qui donnent de l'émotion & de la crainte.) *Freme-re, (o, is, ivi, itum.) n. Cic. Perfringi ou perfundi horrore. Liv.*
 ON LE DIT aussi [de la mer, quand elle commence de s'agiter.] *La mer frémit. Mare exasperatur. Tremulum fit mare. Ovid.*
 La terre frémit, *Infrēmit ou fremit terra. * Les vents frémissent. Fremunt venti. Ovid.*
 FRÉMISSEMENT, *f. m. [Tremblement qu'on sent dans les membres, qui précède le frisson de la fièvre.] Hor. Tremor, oris, m. Cels.*
 FRÉMISSEMENT se dit aussi (d'un mouvement insensible, qui se fait dans chaque partie des corps naturels.) *Fremitus, ūs, m. Cic. * Le frémissent de la mer. Maris frémitus, ūs, m. Cic.*
 FRÉMISSEMENT se dit encore au figuré, [du premier trouble & agitation qui donnent les passions, comme la douleur, la colere.] *Fremitus, ūs, m. Val-Flac. Horror, oris, m.*
 FRÉNÉSIE, Voyez PHRÉNÉSIE.
 FRÉQUENCE, (on prononce FRÉCANCE.) *subst. f. vicieux mot. [Multitude, beaucoup de quelque chose.] Frequentia, e, f. Cic.*
 FRÉQUEMMENT, (on prononce FRÉCANNANT.) *adv. [Fort souvent.] Frequenter. adv. Sæpe-sæpius. adv. Cic.*
 FRÉQUENTATION, (on prononce FRÉCANTATION.) *f. f. [Hanse.] Juncta cum aliquo consuetudo, gen. junctæ consuetudinis, f. Cic.*
 FRÉQUENT, *m. FRÉQUENTE, f. (on prononce FRÉCANT.) [Qui se fait d'ordinaire & souvent.] Frequens, entis, om. gen. Cic.*
 FRÉQUENTE, *m. FRÉQUENTÉE, f. (on prononce FRÉCANTÉE.) [En parlant d'un lieu où il y a bien du monde.] Celeberr, m. celebris, m. & f. celebre, n. Frequens, entis, om. gen. [On dit au comparatif Celebrior & hoc celebrior, Frequentior & hoc frequentior, au superlatif Celeberrimus, Frequentissimus, a, um. * Frequentia celebratus, a, um. Hor. Cic. * (Le contraire est Locus infrequens. Un lieu qui n'est point fréquenté.)*
 FRÉQUENTER, (on prononce FRÉCANTER.) *V. act. [Hanter, venir souvent en un lieu.] Frequentare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Sæpius. * Frequenter*

quelqu'un. Aliquo plurimum uti, (utor, uteris, usus sum.) *dep. Cic.*
 Fréquenter les marchez. *Mercatus concelebrare. Plin. Les foires. Frequentare nundinas. Col.*
 FRÈRE, *f. m. [Qui est sorti d'un même pere & d'une même mere.] Frater, tris, m. Germanus, i, m. Ter. Cic.*
 FRÈRES consanguins, [qui ont seulement le même pere.] *Frates uno patre, aliâ matre. Plaut. on sous-entend, Nati.*
 FRÈRES uterins, [qui ont une même mere, & un autre pere.] *Frates uterini, ou ex eodem utero. Justin.*
 FRÈRES jumeaux, (Freres nêz de la même ventrée.) *Fratres gemini. Plaut.*
 FRÈRE de lait, [qui a tété du même lait.] *Frater col-lactaneus.*
 MON PETIT FRÈRE. *Frater minimus natu. * Mon jeune frere. Frater minor natu. * Mon frere aîné. Frater maximus natu.*
 FRÈRE du mari. *Levir, viri, m. Modest.*
 LE FRÈRE de la mere. *Avunculus, i, m. Cic.*
 LE FRÈRE du pere. *Patruius, ui, m. Cic. Hor.*
 FRÈRE lai, ou FRÈRE laïque, [dans un convent.] *Frater laicus.*
 EN FRÈRE, [Fraternellement.] *Fraternè. adv. Cic.*
 FRESEYE, *f. f. [Oiseau de nuit de la grosseur d'un coq.] On l'appelle aussi ETERAYE, [à cause de son cri effroyable.] Strix, gen. strigis, f. Plin. Caprimulgus, i, m.*
 FRESLE, (prononcez FRÊLE.) *adj. m. & f. [Fort fragile & cassant.] Fragilis & hoc fragile, adj. Caducus, a, um. Cic.*
 FRESLON, (prononcez FRÊLON.) *f. m. [Grosse mouche sauvage.] Crabro, ōnis, m. Plin.*
 FRESNE, (prononcez FRÊNE.) *f. m. [Arbre de haute fustaye.] Fraxinus, i, f. Hor.*
 DE FRESNE. *Fraxinus & Fraxineus, a, um. Virg. Ovid.*
 FRESQUE, Voyez FRAISQUE.
 FRESSURE, *f. f. [Les entrailles des animaux, comme le mou. de foye.] Extæ, ōrum, n. pl. Plin.*
 FRET, *f. m. [Le prix qu'on paye pour voiturier les marchandises par eau.] Naulum, i, n. Juv. Navis conductio, ōnis, f.*
 FRETILLEMENT, *f. m. [Remuement continuel.] Motus iniqui, gen. motus iniquitatis, m. Incompositus motus, m.*
 FRETILLER, *V. n. [Remuer toujours, ne se tenir jamais en place, ni dans une même situation.] Mobilitari, (or, aris, atus sum.) pass. Lucr. Continuo & inquieto motu cieri ou moveri & agitari. Cic.*
 FRETIN, *f. m. [Rebut des marchandises & de choses semblables.] Quisquiliz, arum, f. pl. Rerum vilissimæ quæque. Cicéron a dit au figuré, Quisquiliz hominum, Gens de néant, de la racaille.*
 FRETTER, *V. act. [Louer ou donner à louage un vaisseau pour voiturier.] Exportandis mercibus navem conducere, (co, is, duxi, ductum.) act. [C'est le propriétaire ou le maître du navire qui frette; & celui qui le prend à louage, est celui qui frette.]*
 FRIABLE, *adj. m. & f. [Aisé à mettre en poudre.] Friabilis & hoc friabile, adj. Plin.*
 FRIAND, *m. FRIANDE, f. [Celui & celle qui aiment les bons morceaux, & qui sont délicats.] Exquisitissimorum ciborum cupidus. Mollicularum escarum cupidus. Plaut. Cupediarum ou cupediorum avidus, a, um.*
 FRIAND, (parlant des choses.) *Delicatus. Exquisitus, a, um. * Il a le goût friand. Delicatum est illi palatum.*
 FRIANDER, *V. n. mot bas & populaire. [Estre friand.] Catillare, (o, as, avi, atum.) n. Plaut. Ligūre, (io, is, ivi, itum.) n. Plaut.*
 FRIANDISE, *f. f. [L'amour qu'on a pour les choses*

choses délicates; & ces choses mêmes.] Cupedia, æ, f. Cupedia, òrum, n. pl. Deliciæ popinales, genit. deliciarum, popinalium, f. pl. Molliculæ escæ, arum, f. pl. *Plaut.*

QUI VEND des friandises. Cupedinarius, ii, n. Ter. Pistor dulciarius, genit. pistoris dulciarii, m. Mar.

FRIBOURG, [Ville capitale du Brisgau en Allemagne.] Friburgum, i, n. * De Fribourg. Friburgensis & hoc Friburgense, adject.

FRIBOURG, [Ville de Suisse sur la rivière de Sane.] Friburgum in Helvetiis, n.

FRICASSÉE, subst. f. *Mets cuit dans une poêle, & assaisonné.*] Pulmentum, i, n. * De poulets. Pulmentum: ex pullis. * De veau. Ex vitulina carne.

FRICASSER, V. act. [Cuire dans une poêle avec assaisonnement.] Frigere, (frigo, gis, frixi, frictum mieux que frixum.) act. acc. Cels.

Des poulets fricassés. Pulli fricti. * Du veau fricassé. Vitulina caro fricta.

FRICASSER signifie figurément, Consumer ses biens en débauches, & par mauvais ménage. Bona sua abligurire, (io, is, ivi, itum.) Ter. Elucere rem patriam, obli-gurare ou decoquer bona. *Plaut. Ter. * J'ai tout fricassé.* Elavi me bonis omnibus. Rem omnem confregi. *Plaut. Omnia bona mea verti in fumum & cinerem. Petr. J'ai fait aller mon bien en fumée.*

FRICASSER, manger l'argent d'autrui. Alicujus argentum conficere ou dilapidare. Ter.

Qui fricasse tout, qui mange tout son bien. Gurgis & vorago patrimonii, (genit. gurgitis & voraginis.) Patrimonii decoctor, òris, m. Cic. Lureo, ònis, m. Suet. Asotus, i, m. Cic. Eversor, òris, m. Caj. Juris. Conturbator macelli. Mart. Popino, ònis, m. Suet. Hor. Helluo, ònis, m. Mart.

FRICASSEUR, subst. m. [L'Apprentif cuisinier, qui ne tient encore que la quené de la poêle.] Puer coqui, gen. pueri, m.

FRICHE, subst. m. [Champ qui n'est point cultivé.] Ager incultus, genit. agri inculti, m. Incultum solunt i, n. Terra cultu vacans, genit. terræ cultu vacantis, f. Cic.

Etre en friche. Cultu vacare. Cic.

ON DIT aussi au figuré, Il ne faut pas laisser un esprit en friche, il le faut cultiver. Colendum & subigendum est ingenium.

FRICITION, subst. f. L'action de frotter une partie malade.] Frictio, ònis, f. Frictus, us, m. Cels. Jur. Fricatio, ònis, f. Col. * Se servir des frictions. Adhibere frictionem. Cels.

FRILEUX, m. FRILEUSE, f. adject. [Fort sensible au froid.] Alfiosus, a, um. Plin.

FRIMATS, subst. m. pl. [Air épais & congelé; qui s'attache aux arbres & aux cheveux.] Canæ pruina, arum, f. pl. Hor. Densa & gelida pruina, æ, f.

FRIME, subst. f. terme populaire. Voyez APPARENCE & MINE.

FRINGANT, m. FRINGANTE, f. adject. [Eveillé, qui s'agit continuellement, qui est toujours en action, qui a toujours un pied en l'air.] Petulans, antis, omn. gen. Acer, acris, acre.

FRINGUER, V. act. [Remuer, agiter.] Il ne se dit que pour Fringuer un verre, le rincer, jeter de l'eau par dessus en le remuant, pour le rendre plus net. Scyphum aqua irrigare, (o, as, avi, atum.) act.

FRIOUL, ou FRIULI, [Province d'Italie dans les États de la République de Venise.] Foro-Julium, ii, n. Foro-Julien-sis Provincia, f. Ager Foro-Julien-sis, m.

FRIOUL, Circa di Friuli. [Ville capitale du Frioul.] Forum-Julii, n.

FRIPPER, V. act. [User, gâter quelque habit en y faisant des plis & des rides.] Vexare. Rugare, (o, as, avi, atum.) act. acc.

Mon manteau est frippé. Rugatur ou vexatur vestis. *Plaut. * (Pétron a dit Vexatam solo vestem excussit, Elle secoua sa robe qui étoit frippée contre terre ou froissée.)*

FRIPPER signifie aussi parmi le peuple, Dissiper son bien en débauche. Bona sua abligurire Ter. Voyez DISSIPER, Manger son bien.

FRIPPER se dit aussi (des Auteurs plagiaires qui prennent les pensées des autres.) Pennis aliorum se exornare. Aliorum scripta prædari, (or, aris, arum sum.) Phad.

ON DIT d'un écolier qui s'absente des classes, qu'il frippe. Abest à scholis. Fugit ou vitat scholas. Quint.

FRIPPERIE, f. f. [Négoce qu'on fait de vieux habits, de vieilles hardes.] Veteramentaria ars, gen. veteramentaria artis, f. Ars interpolandi vestes.

FRIPPERIE, [Lieu à Paris où l'on vend de vieux habits & de vieux meubles.] Interpolatorum insula, æ, f. Scrutarium, ii, n.

ON DIT proverbialement, Se jeter, ou se mettre sur la fripperie d'une personne. Vellicare aliquem. Duris sermonibus verberare.

(Phrase basse & populaire.)

FRIPPIER, f. m. [Qui regratte, & vend de vieilles hardes.] Interpolator, òris, m. Qui promercales vestes vendit. Veteramentarius, ii, m. (Suetone appelle un Savetier, Veteramentarius sutor.)

Faire le métier de frippier. Officinas promercaleium vestium exercere. Suet.

FRIPPIERE, f. f. [Celle qui vend de vieilles hardes.] Interpolatorix, icis, f. Pompon.

FRIPPON, ou FRIPON, m. FRIPPONNE, f. adj. & f. [Qui dérobe secrètement, qui tâche à tromper ceux qu'on a affaire à lui, qui fait des gains illicites au jeu ou dans le négoce, & qui est sans honneur & sans bonne foi.] Nebulo, ònis, m. Cic.

FRIPPON se dit aussi (d'un jeune homme débauché.) Adole-scens nequam, mot indéclinable qui a au comparatif Nequior & hoc nequius, & au superlatif, Nequissimus, a, um. Cic.

UNE FRIPPONNE (en ce sens.) Mulier nequam. Improbæ mulier. Cic.

FRIPON est quelquefois (un terme de cajolerie. * (Cette fille a des yeux fripons ou qui respirent la débauche.) Il-lices ou illecebrosos habet oculos. *Plaut.*

C'est un tour de fripon, Une action de fripon, Cela est fripon. Illud fraudulentum est & nebulonis.

FRIPPONNER, ou FRIPPONNER, V. act. [Voler, tromper, escroquer.] Per fallaciam, ou malis artibus, auferre aliquid ab aliquo. Ter. * Deux valets Syriens entrèrent dans la salle à dessein de fripponner une bouteille de vin. Duo Syri expulsi l'agenam, triclinium intrarunt. Retr.

FRIPPONNER signifie aussi Se débaucher, ne pas faire son devoir. * Cet écolier ne fait que fripponner au lieu d'étudier. Hic scholasticus per desidiam abutitur tempore, cum studere deberet.

FRIPPONNERIE ou FRIPPONNERIE, f. f. [Trait de fripon.] Nebulonist'raus, dis, f.

FRIPPONNERIE, [Action de fripon, d'un débauché.] Nebulonis nequitia, æ, f.

FRIQUET, f. m. [Espèce de petit moineau qui se plaît sur les noyers.] Passerculus, i, m. (qui nucibus delectatur.)

FRIQUET, [Ustensile de cuisine qui est plat & percé comme une écumoire.] Rutrum frictorium, i, n.

FRIRE, V. act. [Faire cuire dans une poêle.] Frigere, (frigo, is, frixi, frictum & frixum.) act. acc. Cels. Plin.

frit à l'huile. Frictum ex oleo.

FRIRE se dit proverbialement dans ces façons de parler. Je n'ai plus de quoi frire, Je n'ai plus rien. Elavi me bonis omnibus. *Plaut. Plin. Decoxi bona.*

ON dit populairement, Il n'y a rien à frire chez nous, pour dire Il n'y a rien à perdre. Apud nos nihil est quæstui furibus. * Il n'y a rien à manger. Nihil est obsonii domi apud nos. *Plaut.*

ON dit encore populairement, Un homme est frit, pour dire Il est perdu, Il n'a plus d'espérance de restablir ses affaires. Accisa ou occisa sunt res illius. Petit frëndirus. *Cic.*

FRISE, [Grand pays qu'on divise en deux, en Frise occidentale, qui est une des Provinces-Unies des Pays-Bas, dont la ville de Leeuward est la capitale; & en Frise orientale, qui est une Province d'Allemagne dans la Westphalie, dont Embden est la capitale.] *Frissa occidentalis & Frissa orientalis, f.*

Qui est de Frise. *Frissus, a, um. Tacit.*

FRISE, subst. f. en architecture, [C'est la partie de l'enablement qui est entre l'architrave & la corniche.] *Zophorus, i, m. Vitruv.*

FRISE, Sorte de drap frisé.] *Crispatus pannus, i, m.*

CHEVAL DE FRISE, Voyez sur **CHEVAL**.

FRISÉ, masc. *Frissus, fem. Crispatus. Crispus, a, um. Plin.*

Des cheveux frisez naturellement. *Crines ingenio suo flexi. Petr.*

Des cheveux frisez aux fers. *Vibrati crines calido ferro.*

FRISER, V. act. [Rendre cressé.] *Crispare, (po, as, avi, atum.) act. acc. * Friser les cheveux avec le fer. Calamistro convertere ou crispare comam. Petr. Vibrare ferro crines. Virg. Utulare crines candente ferro. Pacuv. Composcere ou distinguere crines in cincinnos docta manu. Tibul. Sen. * Friser les cheveux par érage. Frangere comam in gradus. Quint. * En boucles. In cincinnos.*

FRISER signifie encore, [Approcher de bien près.] * Ce coup n'a fait que friser la peau. *Hic ictus summam cutem strinxit. * Le vent frise l'eau. Ventus summam aquam verberat.*

FRISON, subst. m. Voyez **FRISURE**.

FRISSON, subst. m. [Tremblement qui précède la fièvre.] *Horror, ôris, masc. Cels. Frigus, genit. frigoris, n. Petr.*

Le frisson le prend. *Inhorrescit. Cels.*

Il m'a pris un si grand frisson que j'approchais la fièvre tierce. *Tam periculosè inhorruï frigore, ut tertianæ impetum timerem. Petr.*

Il a le frisson, il est dans le frisson. *Horror membra illius quatit. Virg.*

FRISSON se dit aussi (du tremblement que les passions inspirent, & sur-tout de celles qui viennent d'une cause froide, comme de la peur.) *Horror. Pavor. Terror, ôris, m. Formido, inis, f. Cic.*

FRISSONNEMENT, subst. m. *Horror. Pavor, ôris, m. &c. Voyez FRISSON.*

FRISSONNER, V. n. [Avoir le frisson.] *Horreare, (eo, es, horruï, sans supin.) n. Cic.*

FRISSONNER, [Trembler de froid.] *Frigutire, (tio, is, ivi, itum.) n. Plaut.*

FRISONNER, [Trembler de peur.] *Horreare. n. Horrore perfundi, (or, eris, perfusus sum.) pass.*

FRISURE, subst. f. [Manière de friser.] *Cinnus. Cincinnus, i, m. Plaut. Cic.*

FRIT, m. **FRITE**, f. part. pass. de **FRIRE**. *Frictus ou Frictus, a, um.*

FRITURE, subst. f. [Chair frite.] *Caro friza ou fricta. Ricta frictus ou frictus.*

FRIVOLE, adject. m. f. [Qui n'est d'aucune valeur, qui n'a rien de solide.] *Frivolus, a, um. Futilis & hoc futile, adject. Plin. * Des choses frivoles. Futilia & Frivola. Aul. Gel. * Un discours frivole. Frivolus sermo. Auth. ad Heren. * Poursuivre un accusé sur des choses légères & frivoles, & la plupart fausses. Levibus aut frivolis & manifestò falsis reum incessere. Quint.*

FROC, subst. m. [Habit de moines, dont ils couvrent leur teste.] *Cucullus, i, m. * Qui a un froc. Cucullatus, a, um.*

Jeter le froc aux orties, façon de parler burlesque & triviale, Quitter le monachisme. *Exuere cucullum. Depondere ou abjicere vitam solitariam.*

FROID, subst. m. [L'opposition à la chaleur.] *Frigus, ôris, n. Cic. Algon ôris, m. Salust.*

Avoir froid. *Frigere, (geo, es, frixi, sans supin.)*

Alger. *(eo, es, alsi, sans supin.) n. Cic.*

[Ce Verbe semble avoir eu autrefois *Alsum* pour *Supin* : d'où vient *Alsum* dans *Cicéron*, & *Alsumus* dans *Plin.*]

Etre transi de froid. *Alstringi frigore. Plin. Jun.*

Etre pris du froid. *Excipi frigore. Cels.* * Il est malade d'avoir eu froid à la teste. *Condoluit tentatum caput frigore. Hor. * Chasser le froid, s'en garantir. Depellere ou dissolvere frigus. Hor. Arcere frigus. Ovid. Defendere se à frigore. Virg. * Eviter le froid. Vitare frigus. Virg. * Il fait fort froid. Frigus est vehementer. Vehementer hiemat. Colum. Il fait froid la nuit & le matin. *Vespertinis atque matutinis horis frigus est. Cels.**

* So précautionner contre le froid. *Cavere frigora. Ovid.*

* Prendre du froid. *Contrahere frigus. Virg.*

Supporter la violence du froid, ou le grand froid. *Vim frigoris sustinere ou perferre. Cic. * Il s'est fait faire un bon manteau, pour n'avoir point froid en hiver. Jusit sibi confici pallium calidum, ne algeat hac hieme. Plaut. * Le froid nous vient voir, Le froid se fait sentir. Frigus ingruit ou imminet ou impendit. Cic.*

LE FROID ou **LE FRISON**. *Horror, ôris, m. Cic.*

ON dit au figuré, Il y a du froid entre eux. *Sunt rixæ inter illos. Terent. Simultas ou frigusculum est inter illos. Ulp.*

FROID, m. **FROIDE**, f. adject. [Privé de chaleur.]

*Frigidus. Algidus, a, um. Cic. * On dit au Comparatif Frigidior & hoc frigidus. Altiore & hoc altius, & au Superlatif Frigidissimus, a, um.)*

Qui est bien froid ou extrêmement froid. *Perfrigidus. Frigidissimus. Gelidus. Cic. Prægelidus. Liv. Præfrigidus. Plin. Algidus, a, um. Carul. * Eau froide. Aqua frigida. Frigida, seul. Plaut. * Un air froid. Aura frigida. Prop.*

ON dit figurément, Un discours froid, Un orateur froid, Une pointe froide, Une raison froide, Une affection froide & puerile, qui n'a rien qui pique & qui éveille l'esprit, qui énerve les passions. *Frigida oratio. Frigidus orator. Cic. Frigidum acumen. Quint. Affectatio frigida & pene puerilis. Quint. * Les railleries étudiées sont ordinairement froides, c'est-à-dire, N'ont point de grâces. Ridicula domo allata, plerumque sunt frigida. Cic.*

FROID se dit aussi (de ce qui a peu de mouvement.) *Frigidus Lentus, a, um.*

Un froid ami, qui sert peu. *Frigidus amicus, & iners operâ.*

Il m'a reçu avec une mine fort froide. *Austerius me excepit. Cic.*

Il a un froid qui glace. *Frigido & austero suo vultu arripit homines.*

Ils se regardent froid ou avec indifférence, (parlant de deux amis qui sont brouillez.) *Frigido & inimico vultu se invicem aspiciunt. Plaut.*

prenez garde que vos amis ne vous fassent froid. Vide sis ne amicorum tuorum limina frigescent.

ON DIT encore en ce sens, *Battre froid*, faire froid à quelqu'un, pour dire *Lui faire mauvais accueil*, *Lui témoigner peu de satisfaction de le voir*, *Minus amanter*, ou *minus amice*, ou *haud familiariter*, aliquem habere *Frigide*, adversusque animis aliquem accipere ou excipere.

FROID, [*Posé, sérieux, tranquille, qui n'est point emporté.*] Sedatus. Placidus. Tranquillus, a, um. Cic. Virg.

Il lui répondit d'un sens froid, ou d'un sens rassis, ou d'un sang froid. Sedato corde ou sedatis animis, ou sedatè, illi respondit. Cic. Virg.

FROID se dit (des passions subites qui glacent le sang dans les veines.) A cette nouvelle il demeura froid & tout consterné. Hoc nuncio fuit horrore percussus. Frigidior hième gallicâ stetit. Petr.

ON DIT proverbialement, qu'un homme souffle le froid & le chaud d'une même bouche. Uno eodemque ore calidum & frigidum flat. Modò laudat, modò vituperat. Il loue & blâme la même chose.

A FROID, [*Sans feu.*] Battre le fer à froid, c'est-à-dire, Le forger sur l'enclume sans le faire chauffer. Ferrum non prius molitum igne tundere. * Une liqueur infusée à froid. Infusus liquor absque igne, non suppositis ignibus.

ON DIT proverbialement, & populairement; Il n'y a rien de si froid que l'astre, pour dire qu'En une maison, on ne fait point de cuisine. Nihil est cocti domi. Nihil prandii est.

ON DIT qu'un homme ne trouve rien de trop chaud ni de trop froid, pour dire que C'est un goinfre; qui trouve tout bon. Omnia illius stomacho placent. Omnia sapiunt palato. * Froides mains chaudes amours. Frigidæ manus amoris indicium, (parce que la chaleur de dehors rentre en dedans, quand on est bien amoureux.)

FROIDEMENT, adv. [*En sentant bien du froid.*] Frigidè. adv.

FROIDEMENT, [*Tranquillement, sans s'émouvoir.*] Sedatè. Placidè. Tranquillè. adv. Cic.

FROIDEMENT, [*Avec froideur, d'une manière froide.*] Haud familiariter. Parùm amantèr ou amice. Haud hilari ingenio lepidoque. Plaut. Voyez FROID.

FROIDEUR, f. f. [*Qualité de ce qui est froid.*] Frigus, gôris, n. Cic.

FROIDEUR se dit au figuré (du vaicissement qui arrive entre le mari & la femme, & entre les amis.) Remissio, ônis f. Cic. Friguscûlum, i, n. Frigicûlum, selon quelques-uns, i, n. Ulp. * Il y a de la froideur entre le mari & la femme. Friguscûlum intercedit inter conjuges.

Temoigner de la froideur à quelqu'un, lui battre ou lui faire froid. * D'où vient votre froideur pour moi? Unde tam frigide, & animò adversò mecum agis?

FROIDIR, V. n. [*Pêdre sa chaleur.*] Frigescere, (sco.) & Cas.

FROIDIR, V. act. [*Causer du froid.*] Frigefacere, (io, is, fêci, factum.) act. * Le marbre froidit les mains. Marmor frigefacit manus.

FROIDURE, subst. f. [*Temps froid.*] Frigus, gôris, n. Tacit.

FROIDULEUX, m. FROIDULEUSE, f. adj. [*Frileux, qui craint le froid.*] Alsius, a, um. Plin. Frigidulus, a, um. Catul.

[*Mot bas & populaire.*]

FROISSEMENT, f. m. [*Action par laquelle on brise & on froisse.*] Fractura, x, f. Plin. Contusio, ônis, f. Plin.

FROISSER, V. act. [*Briser, mettre en pièces.*] Confringere, (go, gis, fregi, fractum.) Confrunder; (tundo, is, tûdi, tûsum.) act. acc. Cic. Plaut.

FROISSER, quelqu'un de coups de bâton. Fustibus malé aliquem contundere. Plaut. * Je suis tout froissé de coups. Ictibus contritus ou contractus sum. * Les vaisseaux se froissèrent les uns contre les autres. Naves inter se collisæ sunt. Cas.

FROMAGE; f. m. [*Lait caillé, séché & durci.*] Caseus; ei, m. Pressum lac, gen. pressi lactis, n. Virg. Fromage mou. Caseus mollis. Plin.

Fromage frais fait. Caseus recens, & musteus. Plin. * Fromage qui a bien des yeux ou des trous. Caseus oculatus ou pumicosus ou fistulatus. Colum. Plin.

Faire des fromages. Premere caseum. Virg. ou figurare. Plin.

FROMAGER, f. m. [*Qui vend du fromage.*] Casearius, ii, m.

FROMENT, (on prononce FROMANT, f. m. [*Bled froment qui est le meilleur & le plus gros de tous les bleds & qui fait la farine la plus blanche.*] Triticum, ei, n. Far. genit. faris, n. Far. adorem, n. Siligo, inis, f. Plin.

[*Le mot Frumentum signifie toute sorte de bled en general; on s'en peut servir pour le Froment, en ajoutant l'épithete. Triticum frumentum, comme a fait Martial.*]

Pain de froment. Farreus panis. Colum.

DE FROMENT. Triticæus. Farreus. Siligineus, a, um. Colum. Plin.

FROMENTÉE, (prononcez FROMANTÉE.) f. f. [*Sorte de breuvage que les Anciens faisoient d'épautre ou de froment.*] Allica, x, f. Plaut. Polenta, x, f. Pultracula triticea, x, f. Cat.

FRONCEMENT, subst. masc. [*L'action de se rider le front.*] Contractio, ônis, fem. Frontis contractio. Cic. * Froncement des sourcils. Superciliorum contractio. Cit.

FRONCER un habit, du linge. V. act. Vestem, linteum in rugas cogere ou detrahere. Strigare vestem. Apul. Rugas vestibus inducere. Titul. Rugare vestem. Plaut.

FRONCER, Rider le front ou le sourcil. Frontem ou supercillum contrahere. Cic. Caperare frontem. Var. Ducere vultum. Mart.

FRONCEURE, (prononcez FRONSURE.) f. f. [*L'action de faire des plis à un habit.*] Ruga, x, f.

FRONCLE, subst. masc. [*Sorte de tumeur qui aboutit en pointe & qu'on nomme Cloud.*] Furunculus, i, m. Cels.

FRONDE, f. m. [*Instrument fait de cordes à jeter des pierres.*] Funda, x, f. Cic.

Le panier de la fronde ou le milieu où l'on met la pierre. Scutale, is, n. Liv.

Les bras de la fronde. Habena, x, f. Funale, lis, n. Liv.

FRONDE, [*Ligue ou un parti contre le ministère de France en 1648.*] Factio, ônis, f. Phad.

FRONDER, V. act. [*Jeter des pierres avec la fronde.*] Fundâ, lapides jacere, & jacio, jacies, jeci, jactum.) act.

Il lui fronda à la tête une cruche de grès qui étoit vuide, & le blessa au front. Urcæolum fictilem in caput illius jaculatus solvit frontem. Petr.

ON DIT au figuré, Fronder le gouvernement, le blâmer, y trouver à redire. Regni administrationem culpære ou vituperare ou objurgare ou oblatrare ou allatrare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Liv. Detrectare ou obrectare aliquid ou alicui rei, (eo, as, avi atum.) Cic.

Fronder une opinion, la rejeter, la contredire. Opinione rejicere, (io, is, rejeci, rejectum.) Impugnare ou impetere opinionem, (gno, as, avi, atum: impeto, is, ivi, itum.) act. Opinionem ou opinionem contradicere. Opinioni obistere, (obisto, is, obstiti, obstitum.) n. Cic. &c.

FRONDEUR, f. m. [Celui qui jette des pierres avec la fronde.] Funditor, oris, m. Caf.

FRONDEUR se dit aussi (de ceux qui ont suivi le parti de la Fronde en France, contre le ministère du Cardinal Mazarin en 1648.) Detrectator ou obrectator administrationis regni.

LES FRONDEURS de ces temps-là. Conspiratae factionum partes. Phad.

FRONDEURS se dit généralement (de ceux qui blâment, qui trouvent à redire à quelque chose.) Detrectatores, Obrectatores.

FRONT, subst. masc. [Le haut du visage, la partie qui est au-dessus des yeux.] Frons, genit. frontis, f. Cic.

Un petit front. Frons brevis. Mart. Frons minima. Petr. Frons tenuis. Horat. * Elles diminuoient leurs fronts avec des bandelettes. Imminuebant frontes nimbis. Arnob.

Un front ridé. Rugosa frons. Caperata ou corrugata frons. Plaut. Striata ou contracta frons. Apul. * Un front rechigné, chagrin. Sollicita frons. Hor. ou tristis. Tibul. ou matutina. Mart. * Sans pudeur. Inverecunda frons. Quint. ou expudorata. Petr.

Il n'a point de front; il est sans front, sans pudeur. Frons est illi expudorata. Petr. Frons illi perit. Pers. Frontem perficit. Quint.

Qui a un grand front. Fronto, oris, m. Cic.

FRONT, [Impudence, effronterie.] Frons. Cic. * De quel front ose-t-il l'aborder? Quâ fronte, quo vultu illum aggredi audent?

Avoir le front. Oser. Audere, (audeo, es, ausus sum.) n. acc. ou un infin.

ON dit en ce sens, *Cet homme a un front d'airain, il est impudent, hardi; il ne se déferme point.* Os impudens. Terent. Graphice impudens.

FRONT, [Face, le devant.] Frons. * Il donna plus de front que de hauteur à ses bataillons. Gopias luas sic explicavit, ut à fronte latiores essent. Caf. * Il commença d'étendre sa cavalerie sur un grand front. Suos equites exporrigere coepit in longitudinem. Hirt. * Il commanda à son armée de s'étendre sur un grand front. Jube aciem in longitudinem maximam porrigi. Caf. * Les Romains furent obligés de faire front de tous côtés. Romant conversa signa bipartito intulerunt. Caf. * Marcher de front. Aequalibus frontibus incedere. Caf. * Il avoit placé les cuirassiers au front de la bataille. In fronte statuerat ferratos. Tacit.

DE FRONT, A la fois, ensemble. Uno ordine, abl.

DE FRONT, Par devant. A fronte.

DEUX CHEVAUX attelés de front. Bigæ, arum, f. pl. * Quatre chevaux attelés de front. Quadrigæ, arum, f. pl. Cic.

FRONTEAU, ou **FRONTAL**, f. m. dans l'Architecture. [Fronton qu'on met au-dessus des portes.] Frontale, lis, n. Plin.

C'est aussi, Un remède sec, qu'on applique sur le front avec un bandeau contre la mal de tête. Remedium adversus capitis dolores.

FRONTIERE, f. f. [Extrémité du Royaume.] Finesium, m. pl. Confinium, ii, n. Confinia, orum, n. pl. (dar. confiniis & confinibus.) Cic.

Les frontières d'un pays. Regionis fines ou extremitates. Cæsar.

Il n'y a en quartier d'hiver la quatrième légion sur la frontière de Trévoux. Quartam legionem in confinio Trevicorum jussit hiemare. Caf.

FRONTIGNAN, [Petite ville du bas Languedoc, fameuse pour ses bons vins muscass.] Frontiniacum, i, neut.

FRONTISPICE, f. m. [La face d'un bâtiment qui se présente de front aux yeux.] Edificii frons, ontis, f. Vir. * On a dit Frontispicius, ii, n. dans la basse latinité, quasi frontis hominis inspectio.]

[Le mot de Frontispice étoit beaucoup plus usité autrefois en Architecture, qu'il ne l'est maintenant; on dit en sa place Face & Portail.]

ON dit Le frontispice d'un livre, la première page. Frons, ontis, f.

FRONTON, f. m. [Ornement d'Architecture, qu'on met au-dessus des portes.] Fastigium, ii, n.

FROTTEMENT, f. m. [Action par laquelle deux corps se frottent.] Attritus. Attritus, as, m. Plin.

FROTTEMENT, [Opposition de quelque remède.] Frictio. Frictio. Circumflectio, onis, f. Cels.

FROTTER l'un contre l'autre, V. act. Fricare. Plaut. Defricare. Conficcare, (frico, as, fricavi, ou fricui, fricatum.) act. acc. Colum.

Frotter sa gencive. Gingivam defricare. Catul.

Laissez-moi manger mon pain frotté d'ail. Sine me alliato fungi fortunas meas. Plaut.

On fait passer les petits bourgeois qui viennent au visage, en les frottant tous les jours de sa salive à jeun. Leves papule, si jejuna saliva quotidie defricantur, sanescunt. Cels. * *L'écume de la mer ôte les verrues en les frottant avec.* Spuma marina attritu verrucas tollit. Plin.

FROTTER, [Oindre.] Fricare. Perfricare. * *L'innere.* Illinere, (linô, is, levi, litum.) Inficere, (io, is, infeci, infectum.) act. aliquid re aliqua. Cic. Petr. * *Frotter le corps d'huile.* Fricare corpus oleo. Mart.

On frotte cela d'une graisse tiède ou de vin. Tepenti adipi vel vino linuntur. Colum. * *Il lui frotta tout le visage de suie; & enduisit ses lèvres de remèdes assoupis, sans, sans qu'il s'en apperçût.* Totam illius faciem fuligine perficit, & non sentientis labra sopitionibus pinxit. Petr. * *Après s'être fait frotter de parfums liquides, on l'essuyoit non pas avec des serviettes de lin, mais avec de la serge d'une laine très fine.* Unguento perfusus tergebatur non linteis, sed palliis ex molliissima lana factis. Petr.

Frotter les paupières de quelque liment par dessous. Suffundere palpebras medicamento. Cels. * *Il frotta les tasses de poison.* Infecit pocula veneno. Virg.

SE FROTTER à quelque chose ou contre quelque chose. Se aliquid rei attricare ou atterere. Plin. * *Les ânes se frottent contre les épines.* Asini se spinetis attrerunt. * *Les anguilles se frottent aux rochers ou contre les rochers.* Anguillæ se scopulis attrerunt. Plin.

FROTTER, [Battre.] Verberare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

Frotter quelqu'un en diable, ou comme un misérable. Egregie multare. Petr. * *Il a été frotté en diable.* Egregie vapulavit. * *Je lui frotterai le visage avec des manequins à mesure du poisson.* Verberabo. os. scirpiculis piscariis. Plaut.

FROTTER doucement. Tractim tangere. Plaut.

Il joue à la paume, pour avoir le plaisir de se faire frotter. Ludit pilâ, ut sibi detergeat ou extergeat sudorem & spurcitas corporis.

SE FROTTER se dit en ce sens au figuré (de ceux qui en attaquent d'autres, soit pour les combattre, soit pour disputer.) * *Il n'ose plus se frotter à lui.* Cum illo contendere.

dere ou concertare ou congredi non audet. Illum attendere, ou rem habere cum illis non audet.

ON DIT proverbialement, qu'Un homme s'est frotté au pilier, pour dire qu'il a eu commerce & liaison avec certaines cabales de gens qui l'ont dressé à leur manière. Quibusdam se applicuit, qui cum inverterunt. Usum consociavit cum quibusdam qui ingenium illius immutarunt moribus. Societatem cum quibusdam fecit, immutatus est ou alius factus est.

ON DIT aussi qu'Une mule frotte l'autre, ou qu'Une main frotte l'autre. Manus manum lavat. Petr. Mulus mulum fricat.

FROTTEUR, f. m. [Celui qui frotte.] Tractator, oris, m. * Frotteur. Tractatrix, icis, f. Plaut.

[Les Romains avoient pris des hommes & des femmes pour cet usage, qu'ils appelloient Tractatores & Tractatrices, On peut voir Marcial Epig. L. X & XII. du Livre III.]

FROTTOIR, f. m. [Linge ou estamine qui sert à frotter.] Penicillus & Peniculus, i, m. Penicillum & Peniculum, i, n. Sudarium, ii, n. Suet. Quo sudorem extergimus (in balneo aut in aestu.)

FRUCTIFER, V. n. [Porter du fruit.] Fructum ferre. Plin. * Ce champ est fort fertile, il fructifie beaucoup, il rapporte bien du fruit. Feracissimus est ille ager, ubi arbores multos fructus creant. Quint.

FRUCTUEUX, m. FRUCTUEUSE, f. adj. [Qui est fertile.] Ferax, acis, omn. gen. (au Comparatif. Feracior & hoc feracius, & au Superlatif. Feracissimus, a, um.) * Fructuosus, a, um, qui fait au Comparatif. Fructuosior & hoc fructuosius, & au Superlatif. Fructuosissimus, a, um.

FRUCTUEUX, [Utile, profitable.] Fructuosus, a, um. Utilis & hoc utile. adj. Cic.

La médecine est un art bien fructueux, & on l'on gagne beaucoup. Fructuosissima ars, medicina. Plin.

FRUCTUEUSEMENT, adv. [D'une manière fructueuse.] Utiliter. adv.

FRUGAL, m. FRUGALE, f. adj. [Sobre; tempérant.] Frugalis & hoc frugale: qui fait au Comparatif. Frugalior & hoc frugalior; & au Superlatif. Frugalissimus, a, um. Cic.

Il est fort frugal, Frugalissimus est. Homo frugi ac sobrius. Cic. * Une vie frugale. Vita frugi ac sobria. Cic.

FRUGALEMENT, adv. [Sobriement, avec tempérance.] Sobrie & frugaliter. adv. Plaut.

FRUGALITÉ, f. f. [Sobriété, ménagement sur le boire & le manger.] Frugalitas, atis, f. Cic.

FRUIT, f. m. (pris en général pour tout ce que la terre produit.) Fructus, us, m. Cic. (Fructui dans Térence, au génitif.)

LES FRUITS de la terre, (qui consistent en bleds & en légumes.) Fruges, gum, f. pl. Cic.

LES FRUITS des arbres. Fructus, uum, m. pl. Cic.

LES FRUITS des arbres, qui sont tendres & menus, (comme pommes, poires, cerises, figues, &c.) Baccæ arborum, gen. baccarum, f. pl. Cic. Poma, orum, n. pl. Cic. Colum.

LES FRUITS à écaillés, (comme noix, amandes, &c.) Nûces, cum, f. pl. Plin. * (On peut se servir aussi de Baccæ arborum, & de poma, pour les fruits à écaillés.)

ABONDANT en fruit, Où il y a beaucoup de fruit, (on parlant d'un lieu, d'un pays.) Pomosus, a, um. Colum.

Des fruits meurs. Mitia ou matura poma. Hor. * Des fruits précoces. Præcôqua poma. * Des fruits communs. Gregalia poma. Sen. * Des fruits pierreux. Lapidosa poma. Colum.

Cueillir des fruits. Carpere poma. Virg. * Detraire arboribus poma. Titul.

Une année abondante en fruits. Annus pomis exuberans. Virg.

FRUIT, (Le dessert, qu'on sert à la fin du repas, qui consiste ordinairement en fruits.) Secunda mensa, a, f. Petr. Bellaria, orum, n. pl. Plaut.

ON DIT, On a servi le fruit, On est au fruit. Ab ovo ad mala jam perventum est.

ON DIT ironiquement & par un terme de mépris, Le beau fruit de nature, qui se moque des autres! Bellum pomum, qui alios rideat! Petr.

FRUIT, [portée de l'animal.] Fetus, Partus, us, m. & quelquefois fructus, us, m. Plin.

ON DIT au figuré, Les fruits, les productions de l'esprit. Fetus animi. Cic.

FRUIT, [Profit, utilité.] Fructus, us, m. Utilitas, atis, f. Emolumentum, i, n. Cic. Ter. * Tout le fruit que je retire de mon travail, c'est de m'être rendu odieux. Hunc fructum pro labore ab iis fero odium.

Terent. * Il n'a retiré aucun fruit de ses études. Nul- lum ex litteris fructum percepit. Cic.

FRUITERIE, f. f. [Lieu où l'on serre les fruits.] Cella fructuaria, æ, f. Colum. Oporotheca, æ, f. apotheca. Var. Pomarium, ii, n. Plin.

FRUITIER, adj. m. ou JARDIN FRUITIER. Pomarium, ii, n. * Arbre fruitier. Arbor frugifera, f. (frugifer, era, erum.) * Pommier, i, f. Plin. Titul.

FRUITIER, f. m. [Celui qui vend du fruit.] Pomarius, ii, m. Hor.

FRUITIERE, f. f. Pomaria, æ, f.

FRUSTRÉ, m. FRUSTRÉE, f. [Decen, rompu.] Deceptus. Frustratus, a, um. Ter.

FRUSTRER, V. act. [Tromper quelqu'un, en le privant de ses prétensions.] Re aliqua aliquem fraudare ou defraudare ou frustrare, (o, as, avi, atum.) act. Cic. Terent. Frustra habere aliquem. Plaut.

Frustrer quelqu'un de son attente. Frustrari expectationem alieujus. Plin-Jun.

J'ai été souvent frustré par cette espérance. Jam sapius me hæc spes frustrata est. Ter.

Être frustré de son espérance. A spe frustrari. Fenes. Decidere spe ou à spe ou de spe. Cic. De spe deturbari.

Frustrer les soldats de leur paye. Fraudare stipendium militum. Caf. * Ses créanciers. Creditores suos fraudare. Cic. * Qui frustré ses créanciers. Creditorum fraudator. Cic.

Se frustrer du fruit de sa victoire. Defraudare se victoriam suam. Liv. * De son plaisir. Defraudare genium suum.

FUGITIF, m. FUGITIVE, f. [Qui s'enfuit.] Fugitivus, a, um. Plaut. Hor. Fugax, acis, omn. gen. Liv.

FUIARD, f. m. [Qui s'enfuit du combat.] Fugitor, oris, m. Plaut. Fugiens, entis, omn. gen. Liv.

FUIR, [Se mettre à fuir, prendre la fuite.] Fugere. Aufugere. Diffugere. Perfugere, (fugio, is, fugi, fugitum.) act. acc. Fugæ ou in fugam se dare ou se con- jicere ou se conferré. Caf. Fugam capere ou capescere. Caf. Liv. In fugam convertere se. Liv. Commendare se fugæ. Hirt. Mandare se fugæ. Caf. Penetrare se in fugam. Plaut. In pedes se conijcere ou se dare. Ter.

Abire fugæ. Virg.

Lorsque le jour fut venu, on vit que les ennemis avoient fui. Lux hostium fugam aperuit. Liv.

Faire fuir quelqu'un. Injicere alicui fugam. Plaut. Age- re ou avertire aliquem in fugam. Liv. Disjicere ali- quem in fugam. Tacit. Dare aliquem in fugam. Caf.

Donner le moyen de fuir, faciliter la fuite. Dare alicui fugam. Virg. Aperire fugam. Claud.

Penser, songer à fuir. Fugam meditari. Colum. ou mo- liri. Virg. * Empêcher quelqu'un de fuir. Alicui fu- gam intercludere. Caf. ou claudere. Liv.

FUIR, [Tâcher d'éviter une chose.] Fugere. Defugere.

P P P P

Effugere. Refugere. * Vitare. Evitare. Declinare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. &c. * Fuir les mauvais traitements de la fortune. Injurias fortunæ defugere. Cic. * Chacun fuit cet emploi, s'en retire, sâche de l'éviter. Fugitant omnes hanc provinciam, Plaut. * Son père l'avait accoutumé à fuir les vices, en les lui rendant sensibles par des exemples, l'exhortant à vivre frugalement, & à se contenter du bien qu'il lui laissoit. Infuevit pater optimus hoc illum, vicia ut fugeret, victorum exemplis quæque notando, illumque hortando parç & frugaliter viveret. Hor.

Il faut aller bien loin pour se fuir soi-même. Longè fugit, qui suos fugit, pour se fuit. Horat. Petr.

FUIR en termes de Palais se dit pour Tergiverfer, différer, éloigner le jugement d'un procès par diverses chicanes. Tergiversari, (or, aris, atus sum.) dep. Cic. Causas morando innectere, (to, is, nexui, nexum.) Virg. Causas alias atque alias comminisci, (niscor, eris, commentus sum.) Diem ex die ducere. Variis frustrationibus litis curriculum morari, Diem ex die ducere ou proferre. Cic.

FUITE, f. f. [Action de fuir.] Fuga, æ, fœm. Cic. * (Tucite a dit Fugas au pluriel aussi bien que Virgile. Impediunt texuntque fugas.) * Il est en fuite. Est in fuga. Cic.

METTRE en fuite. Fugare, (go, as, avi, atum.) act. acc. In fugam agere ou conjicere ou vertere. Cic. Liv. * Prendre la fuite. Capere ou capessere fugam. Cic. Caf. * Se sauver à la fuite. Fuga salutem petere. Caf. Voyez FUIR.

FUITE se dit en chose morale & comme La fuite des honneurs. Honorum fuga. Liv. * Du travail. Laboris. Cic. * De la douleur. Dolorum. Cic. * De la lumière. Lucis. Quint. &c.

FUITES, [Echappatoires.] Tergiversatio, ōnis, f. * Retarder le jugement d'un procès par plusieurs fuites & délais. Causæ judicium variis frustrationibus prolatare ou remorari Tacit. Cic.

FUITE, [Défuite, mauvaise excuse.] Ficta ou simulata excusatio, f.

FULDE, [Ville & célèbre Abbaye d'Allemagne; & dans le pays de Hesse sur la rivière de Fulda.] Fulda, æ, f.

FULIGINEUX, m. FULIGINEUSE, f. adj. terme de Médecine. [Qui excite des vapeurs.] Vapores suscitans, artis, omn. gen. Vitr. Vaporifer, era, erum. Sant.

FULMINANT, m. FULMINANTE, f. Fulminans, artis, omn. gen. Hor.

FULMINER, V. n. [Être en colère, jeter feu & flamme, comme l'on parle dans le familier.] Debachari, (or, aris, atus sum.) dep. Ter.

Fulminer contre quelqu'un, Pester contre lui. Debachari in aliquem ou contra aliquem. Graves in aliquem minas jactare. In aliquem minis horrendis intonare.

FULMINER une excommunication contre quelqu'un, V. act. la prononcer publiquement contre lui. Dixis devovere aliquem ou caput alicujus. Ovid. Dixis agere aliquem. Horat.

FUMANT, m. FUMANTE, f. part. & adj. Fumans, artis omn. gen. Catul. Fumidus, a, um. Ovid.

ON DIT figurément, Il est fumant de colère. Irâ æstuat. Inflammatæ est furoribus. Cic.

FUMÉE, f. f. [Humidité du bois qui s'exhale en vapeurs.] Fumus, i, m. Cic.

Jetter ou rendre bien de la fumée, faire de la fumée. Fumare, (o, as, avi, atum.) n. Cic.

FUMÉE des viandes. Fumus & nidor, m. * Je sens la fumée de la cuisine. Olfacio nidorem culinæ. Mart.

Une lumière éteinte blesse l'odorat par sa fumée. Lumen extinctum offendit natæ odore. Lucr. * Il souppe sous

les jours à la fumée. In odorem cœnat quotidie. Plant. LA FUMÉE du vin nouveau. Æstus mustulentus, genit. æstus mustulentus, m.

Les fumées du vin me sont montées à la tête. Vini vaporibus icum est caput. Petr.

Lorsque les fumées des entrailles montent à la tête, la fluxion se décharge sur tout le reste du corps. Anathy-mialis si in cerebrum it, in toto corpore fluctum facit. Petr.

Qui fait ou qui rend de la fumée, qui fume. Fumofus, Fumidus, a, um. Cat.

FUMÉE se dit figurément (des choses vaines, & qui ne sont point solides.) Fumus, i, m. * Toutes les grandeurs du monde passent & ne sont que de la fumée. Fugaces sunt dignitates, & nihil nisi fumus. * Il y a bien des vendeurs de fumée à la cour. Multi in aulâ fumum vendunt. * Se repaître de fumée. Vanis & inanibus rebus pasci. * Tous ces beaux discours de vertu s'en sont allés en fumée. Præclari isti de virtute sermones in fumum abierunt.

S'en aller en fumée, s'évanouir, disparaître. Evanescere, (eo, is, evanui, sans supin.) n. Cic.

FUMÉE se dit en morale (de la colère & des troubles de l'esprit.) Il faisoit le mauvais, mais on lui a bien rabaisé ses fumées. Minas intentabat, sed illius furores repressi sunt, ou illius ira repressa est.

Les fumées de la colère montent à la tête. Accedunt ferores capiti. Hor.

FUMÉE se prend aussi pour Un bruit sourd. * Cette entreprise n'a pu être tenue si secrète, que les ennemis n'en ayent eu la fumée. Adco non potuit istud consilium abscondi, quin hostibus suboluerit.

FUMÉES en terme de Vénérerie, signifie La fiente des bêtes rousses, comme des cerfs, des biches, &c. Fimum, i, n. Fimus, i, m. Stercus, gen. stercoreis, n. Plin.

FUMÉ, m. FUMÉE, f. part. pass. & adj. [Qu'on a mis secher à la fumée.] Infumatus. Fumofus, a, um. * Un jambon fumé Perna fumosa. Hor. * Une andouille fumée. Hilla infumata. Plaut.

Des portraits enfumés ou noircis à la fumée. Fumosa imagines, f. pl. Cic.

FUMÉ, [Où l'on a répandu bien du fumier.] Stercoratus. Stercore satiat, a, um. Stercorofus, a, um. Colum.

Une terre bien fumée. Stercorosum ou stercoretissimum. solum, i, n. Colum.

FUMER, V. n. [Pousser, rendre de la fumée.] Fumare, (o, as, avi, atum.) n. Cic. * Il fume fort dans cette chambre. Illud conclave fumo plurimo infestatur.

FUMER, V. act. [Exposer à la fumée certaines viandes.] Infumare. Fumigare, (o, as, avi, atum.) act. acc.

* fumer du beuf, un jambon. Carnem bubulam, pernam infumare. Plaut. * Fumo ficare ou soporare, (o, as, avi, atum.) act. acc.

FUMER, [Prendre du tabac en fumée.] Expirare tabacum, (o, as, avi, atum.) act. Trahere tabacum naribus.

FUMER, [Faire fumer les autels des parfums d'Arabie.] Fumificare altaria odore Arabico. Plaut. Turæ vaporare aras. Virg. Les autels fument. Altaria fumant. Virg.

ON DIT figurément, (d'un homme fort en colère.) Il fume. Fumat. Æstuat. Irâ incenditur. Excandescit. Cic.

FUMER les terres, [Y répandre du fumier pour les engraisser.] Agros stercore, (cōro, as, avi, atum.) Stercore satiare agros. act. Fimo agros pabulari, (or, aris, atus sum.) dep. Colum.

L'action de fumer les terres. Stercorati, ōnis, f. C. m.

FUMET, f. m. [Certaine petite odeur ou fumée qui se sent au nez, quand on flaire le vin ou le gibier.] Oler, ōris, m. Animā, æ, f. Phad.

FUMETERRE, subst. f. [*Herbe médicinale.*] Capnos *nápos*, i, m. *Plin.* Fumaria, æ, f. *Pes gallinaceus*, *genit.* pedis gallinacei, m. *Plin.*
FUMEUX, m. FUMEUSE, f. [*Qui jette, qui rend de la fumée.*] Fumeus. Fumolus, a, um. *Cat. Val. Max.* Vin fumeux qui envoie bien des fumées ou des vapeurs à la tête. Vinum vaporiferum ou vapidum. Fumolus vinum.
FUMIER, f. m. [*Excréments des bestiaux.*] Fimus, i, m. & f. dans *Apulée*. Fimum, i, n. dans *Pline*. Stercus, *gehrit.* stercoreis, n. (*qui fait à l'Ablatif stercore & stercorei dans Apulée, & dans les Pandectes de Florence.*)
FUMIER de pigeon. Fimus columbinus. * *De brebis.* Ovillus. * *De poule.* Gallinaceus. * *De cheval.* Caballinus. *Plin.* * *D'Asne.* Afininus. *Plin.*
Fosse à fumier, (*dans les basses-cours ; où l'on met pourrir le fumier.*) Fimetum, i, n. Sterquilinium, ii, n. *Plin. Colum.*
FUMIGATION, f. f. [*L'action de parfumer une maison, une chambre, pour en chasser le mauvais air.*] Suffitatus, us, m. *Plin.* Suffitio, ōis, f. *Colum.* Suffimentum, i, n. *Cic.* Suffimen, ōis, n. *Ovid.*
Faire des fumigations. Famificare, (*o, as, avi, atum*) Sufficere odoribus, (*suffio, is, ivi, atum.*) act. acc.
FUNAMBUL, & mieux UN DANSEUR DE CORDE, m. Funambulus, ūli, m. *Ter.*
FUNÉBRE, adj. m. & f. [*Qui appartient aux funérailles & aux cérémonies des enterrements.*] Funereus, a, um. Funebis & hoc funebre. adj. *Cic. Mart.*
Pompe funèbre. Funebis pompa, *gen.* funebis pompa, f. *Quint.* Exequiarum pompa. *Cic.* Solemne funeris. Solemne funerum. *Tacit.* Funebria iusta, n. pl. *Liv.*
ORAISON FUNÈBRE. Laudatio funebis. Mortui laudatio. *Quint. Cic.*
SACRIFICE FUNÈBRE, qu'on fait à l'enterrement. Sacra funebria, n. pl. *Ovid.*
Festin funèbre. Epulum funebre. *Cic.*
Faire l'oraison funèbre de quelqu'un. Mortui laudes oratione prosequi. Orationem in alicujus funere habere. Orationem funebrem habere.
FUNÉRAILLES, f. f. pl. [*Cérémonies qui se font aux morts.*] Funus, *genit.* funeris, n. Exequia, arum, f. pl. *Cic.* Iusta exequialia, *genit.* iustorum exequialium, n. pl. *Stat.*
Faire des funérailles. Alicui funus facere. Iusta alicui facere ou solvere. *Cic.* Alicui parentare. *Cic.* Funus alicuius celebrare ou concelebrare. *Plin. Liv.* Iusta funera conficere. *Cic.* Aliquem funere efferre. *Cic.* Aliquem funerare. *Suet.* * *Il lui fit des funérailles comme à un Roi.* Propè regio extulit funere. *Suet.*
Assister aux funérailles de quelqu'un. Alicujus exsequias funeris prosequi ou cohonestare. *Cic.* Alicujus funus deducere ou comitari. *Plin.* In funus alicujus prodire. *Ter.*
DES FUNÉRAILLES, [*Touchant les funérailles.*] Funebris & hoc funebre, adj. *Cic.* Funerarius, a, um, dans le *Digeste*. Funerarius, a, um. *Ulp.*
FUNÉRAIRE, adj. m. & f. [*Les frais funéraires.*] Funeraria impensæ, arum, f. pl. *Ulp.*
Procès pour être payé des frais funéraires. Funeraria actio. *Ulp.*
FUNESTE, adj. m. & f. [*Malheureux.*] Funestus, a, um. *Cic.* * *Des nocces funestes ou malheureuses.*] Funesta nuptia. *Liv.* * *Un presage funeste.* Funestum omen. *Prop.* * *Faire une chose ayant les presages funestes.* Funestis ominibus aliquid agere. *Cic.*
FUNESTEMENT, adv. [*Malheureusement.*] Infelicitè. *adv. Liv.*
FURET, f. m. [*Petit animal dont on se sert à la*

chasse du lapin.] Viverra, æ, f. *Plin.*

ON APPELLE, Un homme curieux qui cherche & qui furete par tout, Un furet. Curiosus rerum alienarum scrutator, m.

FURETER, V. n. [*Chasser au lapin avec le furet.*] Cuniculos viverrâ indagare. act.

FURETER se dit plus ordinairement au figuré, pour Chercher curieusement & avec grande exactitude quelque chose. Aliquid scrutari ou perscrutari, (*or aris, atus sum.*) dep acc. Aliquid perquirere ou indagare. *Cic.*

FUREUR, f. f. [*Emportement violent causé par un dérèglement de cerveau & des entrailles, qui fument à la tête.*] Furor, ōris, m. *Cic.* Rabies, iei, f. * *Être en fureur.* Furere, (*furo ; furis.*) *Cic.* * *Entrer en fureur.* Furorē corripere. In furorē agi. * *Il prend à cet homme des excès de fureur.* si violentis, qu'on est contraint de le lier. Effertatō adeo & impotentī furorē accenditur, ut vinculis illum retineri oporteat.

FUREUR se dit en morale (*de la colère, lorsqu'elle est violente & démesurée ; & qu'elle jette les hommes dans des excès.*) Furor, m. Rabies, f. Ira furētis impetūs, ūs, m. *Cic. Phad.* * *Il est transporté de fureur.* Ira furorē mentem illius præcipitat. *Virg.* * *La fureur est apaisée.* Consedit ejus furor. *Cic.* * *Ne pouvant résister plus long-temps la fureur de sa colère, ou son emportement.* Ira furētis impetum non sustinet. *Phad.*

ON LE DIT aussi (*de la fureur des animaux farouches comme des lions. &c.*) Furor, m. Rabies, f.

FUREUR se dit pareillement (*des orages, des tempêtes, des vents & de la mer.*) Tempestatum, ventorum, maris rabies, f. *Hor.* * *La fureur d'une populace émue est à craindre.* Commotæ plebis rabies pertimescenda. Furor plebis pertimescendus.

FUREUR se dit aussi (*de toutes les passions qui nous font agir avec de grands emportemens.*) Furor, m. Infamia. Vesania, f. Furiosa rerum cupidō, f. Furiosus impetus, m. *Cic. Ovid.* * *Son amour est une fureur.* Vesanus est illius amor. *Catul.*

Il a la fureur du jeu, ou le jeu est sa fureur. Insanè ludō indulget. Ad insaniam ludum concupiscit. *Cic.* * *Il a de la fureur pour cette femme, il l'aime jusques à la fureur.* Ad insaniam illam depērit mulierem. Insanè illam amat. Insanit illius mulieris amorē. Amōribus illius mulieris insanit. *Plin. Hor.*

FUREUR se dit enfin (*des violents mouvemens de l'ame, & des entousiasmes qui la mettent hors d'elle-même ; ainsi on dit que les Prophètes ont été animés d'une fureur divine, les Poètes de la fureur d'Appollon.*) Furor, m. Mens vi quādam divinā concitata. *Cic.*

FURIBOND, m. FURIBONDE, f. [*transporté de fureur.*] Furens, entis, omn. *gen.* *Cic.* Furibundus, a, um. *Hor.*

FURIE, f. f. [*Passion violente de l'ame, qui la transporte hors d'elle-même, & en ce sens c'est la même chose que fureur.*] Furor, ōris, m. furens ac violentus impetus, *genit.* furētis ac violenti impetūs, m.

Être en furie, Être transporté de furie. Furiis agi, (*agor, eris, actus sum.*) Furiatā mente fessi, (*feror, ferris, latus sum.*) Inflammati ou agitari furoribus, (*or, aris, acus sum.*) *Cicer.* Tolli in farias. (*passif.*) *Stat.*

FURIE se dit (*de tout ce qui se fait avec ardeur, promptitude, courage, impétuosité.*) Furor, m. Imperus furiosus, m.

Manger avec furie. Avidè ou insanè vorare cibos * *Claudius* étoit en furie d'avoir été maltraité par *Rasilius*. A *Rasilio* se contumacitet vexatum furebat *Claudius*. * *Se jeter de furie sur quelqu'un.* Furioso impetu in aliquem irruere. Aliquem invadere. *Cic.*

FURIE se dit (*des choses inanimées.*) comme La furie des

FURIES, *ventorum vis, gen. vis, f. ou violentia, x, f.* Venturi furentes, *genit. ventorum, furentium, m. pl.* Cic. Plin. Ventorum rabies, *iei, f.* Ovid. * *La furie des vagues.* Infans motus fluctuum, *m.*

FURIES, au pluri. (Certains Divinités infernales, que les Poètes ont imaginé pour punir les criminels, ce qui n'est autre chose que les remords de la conscience dont les impies sont bourrés.) Furia, *arum, f. pl.* Cic. Eumenides, *idum, f. pl. diræ, arum, f. pl.* Plaut.

[Ils en mettoient trois, Aleto, Megæra & Thésiphone. On les armoit de fouets, les cheveux entortillés de serpens, & des flambeaux à leurs mains. Voyez le DITC. DES ANTIQUITEZ.]

Néron après avoir fait mourir sa mère ne put supporter les remords de sa conscience, il a avoué souvent qu'il étoit tourmenté de l'ombre de sa mère, & des furies & des furies des furies. Sceleris conscientiam Nero nunquam ferre potuit, sæpe confessus exagitari se maternâ specie, & verberibus ac furiarum tædis ardentibus. Suet.

Pour voyez dans les fables que ceux qui ont commis des impiétés sont agitez des feux des furies, mais sachez que ces furies ne sont autre chose que les remords de leur conscience qui les tourmentent, & les rongent. Videtis in fabulis eos qui aliquid impie commiserunt, agitari & perterriti furiarum tædis ardentibus, sed suis conscientiz animi terrent, hæ sunt furia, quæ dies noctesque vexant atque agitant. Cic.

ON DIT figurément (d'une méchante femme.) que C'est une furie d'enfer. Revera Megæra.

FURIEUX, *m. FURIEUX, f. adj. [Qui est en fureur.]* Furiosus. Vefanus. Lymphatus. Cic. Horat. Lymphaticus. Plin. Cæritus, *a, um.* Plaut.

FURIEUX, [Enporté violemment.] Furiosus, *a, um.* Furens, *entis, omni. gen.* * Devenir furieux de plus en plus. Ingravescere furore. Cic.

FURIEUX, [Excessif.] Infans, *a, um.* * Un furieux froid. Infans frigus. Frigus immodicum. * De furieux épuisés. Infans subtractiones. Plin. * Qui a une furieuse faim. Infans esuriens. Plaut.

FURIEUSEMENT, *adv. [Beaucoup, extraordinairement.]* Infans. *adv.* Infans comme un adjectif. * Cela est furieusement bon; Illud infans ou infans bonum est. Plaut. * Cette femme est furieusement laide. Infans deformis mulier. Improbissima facie mulier.

FURNES, [Ville du Comté de Flandres.] Furna, *x, f.*

FURTIF, *m. FURTIF, f. adj. [Dérobé; pris en cachette.]* Furtivus, *a, um.* Cic.

FURTIF, [Clandestin.] Furtivus. Clandestinus, *a, um.* Cic.

FURTIVEMENT, *adv. [Clandestinement, à la dérobée.]* Furtim. Furtive. *adv.* Plaut.

FUSEAU, *f. m. [Morceau de bois tourné en rond, qui sert à filer & à tordre le fil.]* Fusus, *i, m.* Plin.

FUSÉ, *f. f. [Fil entortillé au tour d'un fuseau.]* Fila fusio circumvolutum, *i, n.*

FUSÉE de poudre à canon. Tubulus fartus nitrato pulvere. * *Fusée volante.* Tubulus nitrato fartus pulvere qui in altum fertur.

FUSIBLE, *adj. m. & f. [Qui peut être fondu.]* Fusilis, & hoc fusile. Colum.

FUSIL, (on prononce Fust.) *f. m. [Morceau d'acier qui sert à faire du feu, en le battant avec un caillon.]* Igniarium, *ii, n.* Plin. Ignitabulum, *i, n.* Solin. Pierre à fusil. Pyrites, *x, m.* Plin.

FUSIL, [Arme à feu qui s'allume par le moyen d'une pierre à fusil, qui donne sur un bassinet rempli de poudre fine.] Fistula quæ ignarii ope emittitur.

FUSILIER, *f. m. [Qui est armé d'un fusil.]* Fistula ferrea & ignita instructus ou armatus, *i, m.*

FUSILE, *adj. moins usité que FUSTILE ci-dessus.*

FUSION, *f. f. [La fonte des métaux.]* Fusio, *onis, f.* Fusura, *x, f.* Cic. Plin.

FUST, (on prononce Fût.) *f. m. [La hampe, le bâton d'une pique ou de quelque autre arme que ce soit.]* Hastile, *lis, n.* Cic.

FUSTAILLE, (on prononce Fûtaille.) *f. f. [Vaisseau à mettre le vin.]* Dolium ex asseribus compactum, *i, n.*

FUSTAYE, (on prononce Fûtaye.) *f. f. [Grand bois.]* Silva, *x, f.* Cic.

FUSTÉ, (on prononce Fûté.) *m. Fûtée f. [Roue.]* Catus, *a, um.* Cic.

[Terme bas & populaire.]

FUSTÉE, (on prononce Fûté.) *f. f. [Certaine composition de sciure de bois & de colle, dont les menuisiers remplissent les défauts des bois qu'ils travaillent.]* Scobis glutino mixta, *genit. scobis glutino mixta, f.*

FUSTE, *f. f. [Vaisseau de bas bord à rames.]* Phaselus, *i, m.* Cic. Liburnica, *x, f.* Lembus, *i, m.* Cic.

FUSTIGATION, *f. f. [L'action de fustiger ou de fouetter.]* Verberatio, *onis, f.* Cic.

FUSTIGER, *v. act. Mot bas. [Fouetter.]* Fustibus cedere ou verberare. *act. acc.*

FUTAINÉ, *f. f. [Etoffe faite de fil & de coton.]* Pannus xylinus, *i, m.*

FUTILE, *adj. m. & f. Mot bas [De néant, qui n'est point considérable.]* Futilis & hoc futile, *adj.* Cic.

FUTILITÉ, *f. f. Mot vulgaire. [Qualité de ce qui est futile & de nulle valeur.]* Futilitas, *aris, f.* Cic.

FUTUR, *m. FUTURE, f. [Qui doit arriver.]* Futurus, *a, um.* Venturus, *a, um.* Cic.

Prévoyant le futur ou l'avenir. Futuri haud ignarus.

FUYARD, *m. FUYARDE, f. Voyez FUIARD.*



Septième lettre de l'Alphabet, & cinquième des consonnes, qui n'est qu'une diminution du C, au rapport de Quintilien: aussi ont-ils grande affinité ensemble, puisque de κυβερνησις nous faisons Gubernator. On croit que cette lettre n'a été inventée, qu'après la première guerre Punique ou de Carthage; puisqu'on trouve toujours le G, pour le C, dans la colonne appelée Rosstrata, qui

sur élevée alors en l'honneur de Duellius, qui se voit encore à Rome au Capitole; comme *Macerstratos* pour *Magistratos*.

La prononciation molle que nous avons introduite dans le G, fait qu'il a aussi grand-rapport avec celle que nous donnons à l'J consonne, lorsqu'il est suivi d'un E ou d'un I; comme *Regi* qu'on prononce *Reji*.

Le G chez les Anciens étoit une lettre numérale, qui signifioit 400 & lorsqu'elle étoit marquée d'un tiret par dessus, elle marquoit quarante-mille.

GABELLE, subst. f. [*L'impôt que le Prince lève sur le sel.*] *Salarium tributum*, i, n. *Salarium vectigal*, *genit. salarii vectigalis*, n. * *Gabella*, x, f. *Gablum*, i, n. (*mois de la basse Latinité.*)

GABELLE [*Lieu où l'on vend le sel.*] *Salaria officina* ou *cella*, x, f.

GABELLER, V. act. [*Mettre égoutter & reposer le sel dans les greniers, où il doit estre deux ans pour le moins, avant que d'être mis en vente.*] *Recondere sal in horreis*, ut siccefcet.

Du sel gabellé, *Qui a payé la gabelle ou l'impôt.* *Salariorum tributarium*, *genit. salis tributarii*, n.

GABELLEUR, subst. m. [*Qui lève l'impôt sur le sel.*] *Salariorum tributarii exactor*, *oris*, m.

GABIE, subst. f. terme de Marine. [*C'est la hune ou la cage qui est au haut du mast.*] *Carchesium*, ii, n. *Virg.*

GABION, subst. m. [*Espèce de panier fort grand rempli de terre, pour couvrir les batteries dans un siège de place.*] *Gabia*, x, f. mot de la basse latinité; on dira par circonlocution *Corbis terra facta*, f.

GABIONNER, V. neut. [*Se couvrir de gabions.*] *Fartis terra coribus se munire*, (io, is, ivi, itum.) act.

GADOUART, subst. m. [*Maitre des basses œuvres. Celui qui vuide & cure les retraits & les cloaques.*] *Qui purgat latrinas, & cloacas. Curator latrinarum & cloacarum*, *genit. oris*, m.

GADOUÉ, subst. f. [*Matière fécale qu'on tira des privetz.*] *Latrinarum purgamenta*, *orum*, n. pl.

GAGE, subst. m. [*Salairé, appointement.*] *Merces*, *edis*, f. *Pretium*, ii, n. *Cic.* *Avoir de bons gages pour enseigner.* *Magna mercede docere Cic.* * *Avoir ou gagner de bons gages.* *Multo ære merere Cic.* * *Prendre ou tenir quelqu'un à gages.* *Aliquem mercede conducere. Aliquem conductum habere. Cic.* * *Un valet à gages.* *Mercenarius*, ii, m. *Cic.* * (*On dit au pluriel* *Operæ mercenariæ Clodii. Operæ Clodianæ arum*, pl. *Des gens qui sont aux gages de Clodius.*)

GAGE, [*Nantissement, seureté que l'on donne pour quelque prest ou pour dette.*] *Pignus*, *genit. pignoris*, neut. *Cic.* * *Donner ou mettre quelque chose en gage.* *Aliquid pignere*, (o, as, avi, atum.) *Suet.* *Pignori opponere. Ter.* *Pignori dare. Plant.* *Pro pignore tradere. Cic.* * *Prendre quelque chose en gage.* *Aliquid pignerari* (or, oris, atus sam.) *dep. Cic.* * *Presteur sur gage.* *Pignore accepto aliquid commodare. Pecuniam pignorato alicui credere.* * *Retirer ses gages.* *Liberare pignus. Pomp.* *Repignere. Ulp.*

Qui prend quelque chose en gage. *Pignerator*, *oris*, m. *Cic.*

J'ai mis en gage ma terre pour vingt pistoles. *Agger oppositus est pignori ob decem minas. Ter.* * *Avoir quelque chose en gage.* *Habere aliquid pignori. Pomp.*

Qui presta sur gages. *Pigneratitius creditor. genit. Pigneratitii creditoris*, m. *Ulp.*

GAGE se dit aussi (*du desl qu'on fait de quelque chose.*) *Pignus*, *oris*, n. *Virg.*

Je donne, je mets cette génisse en gage, Je gage cette génisse, dites ce que vous voulez mettre contre. *Depono hanc vitulam, dic quo mecum pignore cætes. Virg.*

GAGE se dit pareillement (*des témoignages d'amitié.*) *Pignus*, n. *Monumentum*, n. *Indicium*, ii, n. *Testificatio*, *oris*, f. *Cic.*

Les meres portoient leurs enfans comme de doux gages de leur amour. *Dulcia sollicita gestabant pignora matres. Ovid.* * *Cicéron appelle Brutus, le gage de la liberté de P. R.* *P. R. libertatis pignus Brutum vocat Cicero.* *

Laisser à quelqu'un les gages de son affection. *Amoris monumentum & pignus alicui dare. Cic.*

ON DIT familièrement qu'un homme est demeuré pour les gages, pour dire qu'il s'est retenu à payer l'écot pour les autres. *Pro aliis symbolum dedit. Ter.* * *Les soldats ont lâché le pied, les officiers sont demeuré pour les gages.* *Milites terga verterunt, duces interfecti sunt.*

ON DIT proverbialement, qu'un homme est cassé aux gages, pour dire qu'il n'est plus en crédit, qu'on ne se sert plus de lui. *Gratia illius dissiluit, Hor.* *Non est amplius in gratia Cic.*

GAGER, V. act. & neut. [*Donner des gages pour rendre service.*] *Aliquem mercede conducere. Cic.*

GAGER, [*Donner des gages, mettre en gage sur quelque contestation.*] *Dare pignus cum aliquo. Pignore certare est contendere. Virg. Phad.* *Sponsonem facere cum aliquo. Plin. Suet.* * *Je gage tout ce qu'il vous plaira.* *Contendo tecum quovis pignore. Phad.* *Certo quovis pignore. Virg.*

Je gage cinquante écus contre vous que l'affaire ne réussira point. *Sponsonem tecum facio nummum quinquaginta, quod res ista numquam sub manus tibi succedet. Plaut.* *Nummos quinquaginta tibi spondeo, on nummos quinquaginta numerabo, si res ista tibi feliciter successerit.*

GAGEURE, (*prononcez GAJURE,*) subst. f. [*L'argent ou les gages qu'on a parié sur quelque contestation.*] *Sponfio*, *oris*, f. *Cic. Suet.* *Pignus*, *genit. pignoris*, n. *Virg.* *Faire une gageure. Parier avec quelqu'un.* *Sponsonem facere cum aliquo. Plin.* * *Provoquer quelqu'un à faire une gageure.* *Sponfione aliquem laceffere. Cic.* * *Gagner une gageure.* *Sponfione vincere. Cic.*

GAGISTE, subst. m. [*Qui gagne des gages*] *Mercede conductus*, i, m.

GAGNANT, m. *GAGNANTE*, f. part. act. *Lucrans*, *antis*, *omni. gen. Cic.* *Voiez GAGNER.*

GAGNER, V. act. & neut. [*Faire du gain.*] *Quæstum ou lucrum facere.* *Aliquid lucrifacere ou lucrari*, (or, aris, atus sum.) *depon. Cic.* * *Il gagne toujours, il est toujours en gain.* *Lucrum perenne illi semper suppetit, Plant.* * *Faire gagner continuellement quelqu'un.* *Lucrum obicere alicui Bono & perpetuo lucro auctare aliquem. Afficere aliquem laetis lucris. Plaut.*

il y a bien à gagner à cela. *Permagna ex ea re pecunia confici poterit. Cic.*

Gagner sa vie à quelque profession ou mestier. *Arte aliquā sustinere ou sustentare vitam, ou simplement Sustentare se Cic. Petr. * Gagner sa vie à travailler en laine & en toile. Lanā ac telā victum quæritare. Ter. * A chanter. Vocem in quæstum conferre Cic. * Ayant beaucoup gagné à cela. Hoc genere quæstus postquam locuples factus est. Phad. * Gagner aisément sa vie. Facile quærere victum. Terent.*

GAGNER, [Obtenir, vaincre, surmonter.] Vincere. (vinco, is, vici, victum.) Superare, (o, as, avi, atum.) Tenere. Obtinere, (eo, es, nui, tentum.) act. acc. Alsequi, Consequi, (quor, queris, sequutus sum,) dep. acc. Cic.

Gagner son procès, sa cause. *Causam tenere ou obtinere. Cic. Vincere ou auferre litem. Plaut. * La victoire. Victoriā consequi ou adipisci ou obtinere. Cic. ou referre. Caf. Potiri hostium. Plaut. Ab hoste victoriā reportare. * Gagner au jeu. Vincere. Cic. * Ils avoient gagné plusieurs batailles. Plurima prælia secunda fecerant. Caf. * Nous vous avons gagné en une chose. Uno te vicimus. Cic. * Il est né pour gagner l'amitié des personnes. Vir demerendis hominibus genitus est. Val. Pa-tercul. * Il succombe, le voilà gagné par une seule parole. Labascit, victus uno verbo. Ter.*

Gagner les bonnes grâces ou l'amitié de quelqu'un. *Aliquijus amicitiam ou benevolentiam sibi conciliare ou demereri. Gratiā apud aliquem inire. Cic. Benevolentiam hominū sibi adjungere. Cic.*

[Le Verbe *Voco* se met quelquefois sans aucun cas, & souvent avec l'Accusatif de la personne ou de ce qu'on gagne. *Vocisem vel quinquaginta milia on* sous-entend *in meum* pour *nummorum.*]

Il lui a gagné en trois coups de dez dix écus. *Terno tesserarum jactu decem ab eo nummos abstulit. Vicit decem nummos terno tesserarum jactu.*

GAGNER quelqu'un, [Se rendre maître de son esprit & de ses bonnes grâces, par ses complaisances, par ses flatteries & par ses bienfaits.] *Obsequiis, adulationibus, beneficiis allicere ou capere homines. Sibi adjungere ou demereri ou devincire homines. Cic. Plaut. Supos facere homines. Ter. * Ne pouvoir rien gagner sur quelqu'un ou sur son esprit. Nihil ab aliquo obtinere ou exorare posse. Nihil pervincere ou evincere instando. Precibus nihil posse. Cic. Liv. * Je gagne peu à peu l'affection du petit peuple. Paulatim plebem facio meam. Terent. * Il avoit gagné le cœur des soldats par sa taille & sa bonne mine, outre qu'il avoit le parler prompt & la démarche fière. Decorā Juventā, corpore ingens, cito sermone, erecto incessu studia militum, illecebat. Tacit. * Il le gagna par sa jeunesse, par la dépense, & par la qualité de favori de l'Empereur. Eum pellexit juventū & luxu, & quia flagrantissimus in amicitia Principis habebatur. Tacit. * J'ay enfin gagné sur son esprit qu'il ne se mettroit point en colère contre vous. Tandem impetravi, ut ne quid tibi succederet. Plaut. * Gagner sur quelqu'un qu'il cesse d'être triste. Exorare tristitiam alicujus. Plin. Jun. * J'ay gagné sur moi d'applaudir à tout. Imperavi egomet mihi omnia assentari. Ter. * Gagner quelqu'un par argent. Delinire aliquem pretio.*

Gagner à soy l'esprit de quelqu'un. *Animum alicujus conciliare sibi. Liv.*

SE LAISSER GAGNER aux prières, à la faveur. *Precibus aut gratia cedere. Brut. ad. Cic. Subscribere gratia. Phad. * Qui ne se laisse point gagner par or ni par argent. Non exorabilis auro. Hor. * Un peuple facile, & qui se laisse gagner. Facilis populus & exorabilis. Cic.*

Tâcher de gagner les bonnes grâces d'une personne. *Gratiā alicujus aucupari, (por, aris, atus sum.) dep. Cic. Benevolentiam captare. Auth. ad Eiren.*

GAGNER, [Avoir, emporter, obtenir, profiter.] *Gagner toutes les voix, tous les suffrages. Suffragiorum puncta ferre. Horat. Cuncta auferre suffragia. Cic. * Que gagnerez-vous avec des gens qui n'entendent ni droit ni raison, ou comme l'on parle dans le familier, Qui n'entendent ni rime ni raison? Quid cum illis agas, qui neque jus, neque bonum atque æquum sciunt. Ter. * L'affaire s'est bien passée, on a gagné soixante éstendards. Res bene gesta est, signa sexaginta relata sunt. Cic. * Vous ne gagnerez rien. Nugas magnas egeris. Plaut. Nihil promoveris. Terent. Oleum & operam perdidit.*

On dit en termes de marine, Gagner le dessus du vent, pour dire *Prendre l'avantage du vent sur son ennemi. Ventis secundis vici contra hostem. * Si ma recommandation & sa probité lui procure vôtre estime, il croira avoir tout gagné. Si mea commendatione & suā probitate assequutus erit, ut bene de se existimes, omnia se adeptum arbitrabitur. Cic. * Vous ne gagnez rien par vos plaintes, & vous redoublez vos peines que vous devriez diminuer par vôtre prudence. Querelis tuis quotidianis nihil proficis, & duplicas sollicitudines, quas elevare tua te prudentia postulat. Cic.*

DONNER cause gagnée ou gain de cause à ses adversaires. *Causam tradere adversariis Ter. * Je vous donne gagné. Viciisti, tibi do manus. Palmam tibi do. Defero ou tibi cedo. Cic. Plaut.*

GAGNER un lieu, [Y arriver, s'y rendre.] *Aliquod accedere. Aliquod se conferre. Locum aliquem petere. Caf. Cic.*

Il gagna avec trois légions le rendez-vous qu'il avoit donné à ses vaisseaux. *Bum locum petit cum tribus legionibus, quō naves appellijusserat. Caf.*

Ils gagnèrent terre à force de rames. *Strenuē navigando ad terram appulerant. * Les légions n'eurent pas plutôt gagné la plaine, qu'ils tournèrent tête contre l'ennemi. Legiones ubi primū planitiem attigerunt, infestis contra hostes signis constiterunt. Caf. * Tâchant de gagner leurs vaisseaux à la nage. Multi adnantes naves. Liv.*

GAGNER un lieu, [S'en saisir, s'en emparer, s'en rendre maître.] *Loco, ou loci ou locum potiri, (tior, iris, itus, sum.) depon. Cic. Plaut. Locum tenere ou expugnare ou occupare. act. Cic. Caf.*

GAGNER au pied, [S'enfuir.] *Fugere, Aufugere, (fugio, is, fugi, gitum.) neut. In pedes se dare ou se conjicere ou se confier. Dare se fugæ ou in fugam. Cic. Plaut. Terent. In fugam se conferre. Cic.*

GAGNER pays, [Avancer, son voyage, cheminer toujours, sans s'amuser.] *Iter accelerare ou properare. Iter peragere. Cic. Ter.*

GAGNER, ou Prendre le devant ou les devants. *Antecedere, Præcedere, (do, dis, cessi, cessum.) n. Præcurrere, (curro, is, præcurri, cursum.) neut. Cic.*

Gagner temps ou le temps ou du temps, Faire diligence. *Compendium temporis facere. Plaut. * J'ai fait cela pour gagner du temps. Hoc egi compendium temporis sequens. Colum.*

GAGNER du temps, User de remises & de longueurs. *Tempus ducere. Procrastinare. Cic.*

GAGNER se dit aussi en contre-sens (des desavantages qui arrivent à la poursuite des choses.) comme *Tu ne gagnes rien icy que des coups. Tu nisi malum hinc fruisi nihil potes. Plaut. Lumbisfragium hinc auferes. Plaut. Infortunium fores. Terent.*

Gagner la fièvre ou quelque autre maladie. *Febrē ou*

aliquem morbum contrahere. *Plin-Jun.* Facere morbum. *Cels.*

GAGNER, [*Se répandre.*] *Pervadere.* *Serpere.* *n.* *Cic.* *Pervagari depon.* *Plin-Jun.* * *L'ulcère gagne bien avant, ou est fort profond.* *Ulcus altius scripit ou descendit. Cels.*

Le feu avoit gagné les maisons voisines à la faveur du vent. *Ad proximas domos pervaserat incendium vi ventorum.* * *Le feu ayant pris à la cuisine, les flammes s'épandent de tous côtés, & commencent déjà à gagner le toit.* *Arserat culina, & jam vaga flamma dilapso Vulcano summum tectum lambere properabat. Horat.*

Une douleur a gagné tous ses membres où se répand dans tous ses membres. *Dolor omnia membra pervagatur. Plin-Jun.*

Les soldats qui avoient plus d'expérience se laissent gagner peu à peu à la frayeur. *Milites qui magnum in re militari usum habebant, timore paulatim perturbantur. Cels.* * *Cette opinion a gagné les esprits.* *Pervasit hæc opinio per animos hominum. Cic.*

On dit proverbialement, Gagner le taillis, la campagne, la guérison, S'enfuir. *Voyez GAGNER au pied, cy-dessus.* *Se fuyez ou se in fugam dare. In pedes se dare. Cic.*

GAGNE-DENIER, *f. m.* [*Qui se loue à porter des fardeaux ça & là, pour peu de chose.*] *Mercenarius, ii, m. Gerulus. Bajulus, i, m. Cic.*

GAGNE-PAIN, *f. m.* [*Tout ce qui sert à donner du pain & à vivre à une personne.*] *Ce métier est mon gagne-pain, il me donne à vivre. Hæc ars habet panem. Petr. Hæc ars cibos suppeditat. Cic. Hæc arte vitæ toleratur.*

GAGNE-PETIT, *f. m.* [*Emouleur qui va par la ville criant GAGNE-PETIT.*] *Parvi admodum lucelli opera, f. Operarius parvi lucelli, qui ferramenta acuit cote, m. Mercenarius dupondarius ou diobolaris, qui clamat MINIMUM LUCROR.*

GAGNEUR, *subst. masc.* [*Qui gagne.*] *Lucrator, oris, masc.*

GALETTE, [*Ville & port de mer du Royaume de Naples.*] *Caïeta, æ, f. Cic.* *Qui est de Gaïette.* *Caïetanus, i, m.* * *Caïetana, æ, f. pour celle qui est de Gaïette.*

GAILLARD, *m.* **GAILLARDE**, *f.* [*Gay, enjoué, qui ne demande qu'à rire.*] *Festivus. Lætus, a, um. Hilaris & hoc hilare adj. Cic. Hilarius, a, um. Terent.*

ON LE DIT aussi (des choses licencieuses & trop libres.) Une histoire un peu gaillarde. *Subobscœna historia, æ, f. Cic.*

GAILLARDEMENT, *adv.* [*Joyeusement.*] *Hilarè. Jocosè. Festivè. Hilariter. adv. Cic.*

GAILLARDISE, *f. f.* [*Gayeté.*] *Hilaritas. Festivitas, atis, f. Cic.*

Par gaillardise. *Animi causâ. abl. Cic.*

GAIN, *f. m.* [*Profit, avantage qu'on tire de son négoce, & de son savoir faire.*] *Lucrum, cri, n. Cic. Lucrus, cri, m. Plant. Quæstus, us, m. Cic.*

Un petit gain. *Lucellum, i, n. Hor.*

Faire de la dépense à proportion de son gain. *Pro quæstu suo sumtum facere. Hor.* * *Préferer le gain au sommeil.* *Lucrum sopoti & quieti præponere. Plant.*

Qui apporte un grand gain ou profit. *Lucrosus. Quæstuosus, a, um.* * *On dit au Comparatif.* *Lucrosior & hoc lucrosius, Quæstuosior & hoc quæstuosius; & au Superlatif.* *Lucrosissimus, a, um.*

Je me suis mis dans l'esprit que le plus grand gain que je puisse faire étoit de pouvoir servir à vos divertissements. *Eum quæstum in animum induxi maximum, servire vestris commodis. Ter.*

C'est un grand gain pour moi de n'avoir plus à souffrir un homme si pernicieux à sa patrie. *Id ego in lucris pono, non ferre hominem pestilentiorum patriæ suæ. Cic.* *Donner gain de cause à quelqu'un.* *Causam alicui tradere ou concedere. Cic. Ter. Adjudicare alicui causam. Cic.*

Il faut souvent peu de chose pour causer le gain d'une bataille. *Vel levi sapè de causâ victoriâ obrinetur.* **GAGUY**, *f. f.* *terme populaire, (qui se dit d'une femme belle & agréable, qui a un peu trop d'embonpoint.)* *Paulo habitior, oris, Ter.* * *C'est une grosse gaguy.* *Mulier paulo habitior.*

GAINE, *subst. f.* [*Estuy de couteau.*] *Vagina. Theca, æ, f. Cic.*

[*Ce mot se disoit antieusement des épées, au lieu qu'on dit maintenant un fourreau d'épée.*]

Petite gaine. *Vaginula, æ, f. Plin.*

GAINIER, *f. m.* [*Qui fait des étuis & des gaines pour mettre des couteaux & choses semblables.*] *Thecarius. Vaginarus, ii, m. & micux. Vaginarum ou thecarum opifex genit opificis, m.*

GALAMMENT, *adv.* [*D'un air galant, d'une façon galante.*] *Lepidè. Eleganter. Venustè. Concinnè. Decorè. adv. Cic. &c.*

GALANT, *m.* **GALANTE**, *fem. adject.* [*se dit d'un homme & d'une femme qui a l'air de la cour, les manières agréables, qui tâche de plaire & particulièrement au beau sexe.*] *Lepidus. Festivus. Facetus, a, um. Elégans, antis, omn. gen. Vir omnî urbanitate limatus. In omni re concinnus ou perfectus ou politus. In omni genere sermonis atque humanitatis perfectus, a, um. In quo inest lepos quidam facetiæque ingenuo homine non indignæ. Cic. &c. Il devient galant.* *Exornat se lepidis moribus. Plaut.*

GALANT homme, [*Qui a de la civilité, de la bonne grâce.*] *Urbanus homo. Affluens omni lepore ac venustate, scitus homo. Cic.*

Lettre galante. *Litteræ salæ humanitatis sparsæ. Litteræ plenæ humanitatis, salis, suavitatis, lepōris. Litteræ concinnæ, festivæ, elegantes. Cic.*

ON DIT au féminin, Une femme galante, qui sait vivre, qui sait bien choisir & recevoir son monde. *Festiva mulier & elegans.*

[*Ce mot vient du vieux François Gale, qui signifie Réjouissance & bonne chère, ou verbe inuite Gallare, c'est-à-dire le rejouir à la mode des Pretres de Cybelle, qu'on nommoit Galli Cybelæ.*]

GALANT, *subst. m.* [*Amant qui se donne tout entier à la recherche & au service d'une maîtresse.*] *Procus, i, m. Cic.*

GALANT se dit aussi en mauvaise part, [*de celui qui entretient une femme ou une fille avec laquelle il a un commerce illicite.*] *Amator, oris, m. Amasius, ii, m. Adulter, eri, m. Cic.*

GALANT ou Ruban. *Vitta. Tænia, æ, f. Virg.*

ON APPELLE Un ver galant, Un jeune homme vigoureux, qui est propre à faire l'amour. *Salax amator, gen. salacis amatoris, m. Petr.*

ON APPELLE Un coléra-morbus, Un trouffe galant, (parce qu'en peu de temps cette maladie emporte son homme.) *Quia brevi hoc morbo perciti conficiuntur.*

GALANTERIE, *f. f.* [*Manière potie & enjouée.*] *Festivitas. Urbanitas, atis, f. Elegantiæ, arum, f. pl. * Une galanterie spirituelle.* *Urbanitas vernilis. Petr.*

GALANTERIE se dit aussi [*de l'attache qu'on a à courtiser les dames, & il se prend en bonne & en mauvaise part.*] *Amatio, onis, f. Plaut.* * *Avoir quelque galanterie avec des femmes mariées.* *Tangeye nuptas. Horat.*

ON DIT, Gagner quelque galanterie avec une femme, pour dire Quelque petite faveur de Venus, qui demande des

remèdes. Ex re venerat aliquid mali nancisci? (scor, cris, nactus sum.) dep.

GALANTISER, V. act. mot bas. Courtiser les Dames. Comem esse & urbanum erga mulieres. Cic. ou in mulieres. Hor.

GALANTISER la femme d'autrui (en mauvaise part.) Alienam mulierem attrahere amatoris blandimentis. Attentare pudicitiam mulieris. Plant.

GALATES, [Les habitants de Galatie.] Gallo-Græci, orum, m. pl. Liv.

GALATIE, [Ancienne Province d'Asie.] Gallo-Græcia, æ, f. Plin.

GALBANUM, f. m. terme de Pharmacie, [Gomme d'une odeur forte & puante.] Il a le même nom en latin. Galbānum, i, n. Suet.

ON DIT populairement & proverbiallement. C'est un donneur de galbanum, c'est un homme qui en donne à garder, qui promet plus de pain que de beurre. Largitor & prodigus lingua, re autem parum efficax. Cic. Largus promissis.

GALE, f. f. [Maladie du cuir qui vient d'une puitie, salée, & qui le pourrit.] Scabies, iei, f. Cels.

La gale le mange où le ronge. Scabies illum rodit. Cels. ou urget. Hor. ou tentat. Virg.

Avoir la gale. Scabie ou ex scabie laborare.

GALEUX, m. GALEUSE, f. adj. [Qui a la gale.] Scabiosus, a, um. Plin. Scaber, bræ, brum. Colum.

GALEASSE, subst. f. [Bâtiment de bas bord long & à rames.] Triremis, is, fœm. Liv.

GALEFRETIER, subst. m. [Homme de néant, qui n'a ni feu, ni lieu.] Homo nauci ou nihili, m. Plant.

[On ne s'en sert qu'en termes de mépris, & pour faire injure. Ce mot vient d'Alcabie, fricaud, ou du mot Espagnol Galefo, qui veut dire un Gueux.]

GALER, V. act. [Gratier aux endroits où il démange.] Scabere, (scabo, is, bi, sans supin.) act. acc. * Galer sa tête. Caput scabere. Hor.

Se galer. Aliquam sui corporis partem scabere.

GALÈRE subst. f. [Vaisseau à rames de 25. à 30, bords de chaque côté, & de 4. à 5. ou 6. rameurs à chaque banc.] Biremis, Triremis. Quadriremis, is, f. Longa navis, f.

[Ce n'est pas pour avoir deux, trois ou quatre rangs de rames les uns sur les autres, comme plusieurs Scavants ont pensé. Ce n'est pas non plus pour n'avoir que deux, trois ou quatre rames, car cela n'auroit pas eu assez de force; mais parce qu'il avoit deux, ou trois ou quatre rameurs attachés à chaque rame, comme dans nos Galères.]

Condamner quelqu'un aux Galères, l'envoyer aux galères. Ad remum dare aliquem. Suet. Remo publicæ triremis affigere hominem. Val-Max.

Le Commandant d'une galère. Triarchus, chi, masc. Cic.

Le Général des Galères. Longarum navium prætor, ôris, masc.

ON DIT proverbiallement. Vogue la galère, pour dire de laisser aller les choses au hasard. Cuncta fortuna permittito. Fors viderit. Sed hoc fortuna viderit. Cic.

GALERIE, subst. f. [Lieu long & couvert où l'on se promène.] Porticus, us, f. Cic.

Les Philosophes disputoient en se promenant dans des galeries. In porticibus deambulantes disputabant Philosophi. Cic.

Petite galerie couverte, Portichia, æ, f. Cic.

Galerie à deux rangs de piliers. Porticus duplex. Virg.

* A trois rangs. Porticus triplex. Suet.

GALERIE de peintures. Pinacotheca, æ, f. Vig.

GALERIE découverte. Hypæthrum, i, n. Hypætra, æ, f. Hypætra deambulatio, f. Virg. Subdiæle, is, neut. Elip.

GALERIE couverte large & spacieuse, où l'on s'exerçoit à la lutte. Xylus, i, m. Vir.

GALERIE d'une cour en façon de cloître. Peristylum, ii, n. Peristylum, i, n. Cic.

Une galerie fermée de tous les costez. Cryptoporticus, us, f. Plin. Jun.

GALERIEN, subst. m. [Forçé, condamné aux galères.] Ad remos datus. Suet. Remex, genis. remigis, masc.

[Ce dernier mot signifie simplement un Forçat qui sert sur les Galères, sans y avoir été condamné.]

GALERNE, subst. f. ou Vent de galerna, [Vent froid qui souffle entre l'Aquilon & l'Orient, Nord-est.] Cæcias, æ, m. Plin.

GALET, subst. m. [Jeu où l'on pousse un palet sur une table.] Lapillorum ludus, i, m.

GALETAS, subst. m. [Chambre lambrissée qui touche à la couverture d'un logis.] Tegulis proxima contignatio, onis, f. Cenaculum, li, neut. Vir.

Le peuple s'étant accru, il fut nécessaire d'habiter les galéras ou le haut des maisons, les édifices n'ayant auparavant qu'un étage. Aucto in modum populo, necesse fuit in cepaculis habitare; nam antea unius tantum contignationis erant ædificia. Virg.

S. GAL. [Ville & Abbaye souverains en Suisse.] Fanum Sancti Galli.

[L'Abbé prend titre de Prince de l'Empire.]

GALEUX Voyez sous GALE.

GALICE, [Province d'Espagne, dont Compostelle est la Capitale, autrefois un Royaume.] Gallæcia, æ, f. Plin. Ceux de Galice. Gallæci, orum, m. pl. Plin.

LA GALILÉE, [Pays de la Palestine, en la partie septentrionale de la Judée.] Galilæa, ææ, f. Plin.

GALILÉEN, f. m. [Celui qui est de la Galilée.] Galilæus, æi, m.

GALILÉENNE, f. [Celle qui est de Galilée.] Galilæa, ææ, f.

GALIMAFRÉE, f. f. [Ragoût composé de plusieurs restes de diverses viandes.] Diversorum ciborum miscellanea, orum, n. pl.

GALIMATHIAS, f. m. [Discours embrouillé & confus, où l'on ne comprend rien, rempli de paroles pompeuses, & vuides de sens.] Voces rerum inopes & nugæ canoræ. Hor. Frigidi & leves ac fugiles sensus in verba numerosè posita inclusi. Verborum sonitus inanis, nullâ subjectâ sententiâ vel scientiâ. Oratio cui res non subest. Cic.

GALION, f. m. [Grand vaisseau de guerre rond & de haut bord à voiles seulement.] Gaulus major ou amplior, gen. gauli majoris ou amplioris, m.

GALLE, Voyez GALE.

GALLES, que les Anglois nomment WALES, [Pays & Principauté d'Angleterre.] Wallia, æ, f.

GALLICANE, on dit L'EGLISE GALLICANE ou l'Eglise de France. Ecclesia Gallicana, æ, f.

LES LIBERTÉZ de l'Eglise Gallicane fondées sur les anciens Canons. Immunitates Ecclesiæ Gallicanæ, f. pl.

GALLICISME, f. m. [Phrase ou expression particulière à la langue Françoisse.] Gallicæ linguæ glossæma, ætis, n.

[Cet homme est sur sa bouche, C'est un Gallicisme; pour dire Il est sur-gourmand.]

DE GALLICO, adv. proverbe François écorché du Latin, qui veut dire [A l'improvveu, sur le champ.] De improviso. Ex improviso. Extemplo. Cic.

GALLIPOLE, [Ville d'Italie sur le Golphe d'Orient, dans le pays des anciens Salentins, avec Evêché suffragant d'Otrante.] Gallipolis, is, f.

GALLIPOLE, [Bras de S. George, Détroit des Dardanelles, ou d'Helléspont.] Hellepontus, i, m.

GALLOCHE,

GALOCHE, f. f. [*Sorte de chaussure.*] Gallicæ, arum. f. pl. Cic. Calopodium, ii, n.
GALON, f. m. [*Ruban fort épais, qui sert à border.*] Limbus, i, m.
GALONNER, V. act. [*Border d'un galon.*] Limbum subluere, (suo, uis, ui, ūtum.) act. dat. Hor. *Un habit galonné : où il y a des galons dessus confus.* Vestis variata limbis.
GALOP, f. m. [*Allure d'un cheval qui court.*] Incitatus equi cursus, genis. incitati cursus, m. Propertius cursus. Citus ou celer cursus, m.
ON DIT proverbiallement ; qu' *Un homme va le grand galop à l'hôpital*, pour dire qu'il se ruine. Ad mendicantem se detrahit. *Plant.*
ON DIT aussi [*d'un homme qui va mourir, il s'en va le grand galop, il court à la mort.*] Ad mortem propérat. *Tacit.* Morti proximus.
GALOPER, V. n. [*Aller le galop, Aller au galop.*] Equi cursu incitatissimo ferri. pass.
ON DIT ; *Entre galoper quelqu'un*, (lui donner à bien courir pour quelque affaire.) Exercere aliquem. Ter.
GALOPER quelqu'un, act. lui faire de la peine en le harcelant, & étant toujours à ses trousses. Aliquem insectari. dep. ou urgere ou vexare ou exagitare. act. Cic. *Plant.*
GALOPIN, f. m. [*Petit marmiteux, qui sert à la cuisine.*] Puer cauponius, i, m. *Plant.*
GALOPEN, [*Petite mesure de vin qu'on donne aux Écoliers à leur des-jéuné.*] Semi-hemina, x, f.
GAMACHES, f. f. [*Couverture de toile dont on se couvre les jambes, pour conserver ses bas.*] Ocreæ lineæ, arum, f. pl.
GAMBADE, f. f. [*Saut.*] Jactatio, ōnis f. Saltus, ūs, m.
ON DIT proverbiallement ; *Payer en gambades*, ne point payer du tout. Creditorem fraudare.
GAMBADER, V. n. [*Faire des gambades.*] Sublata in orbem crura jactare. act.
GAMBILLER, V. n. *Le même.*
GAMELLE, f. f. terme de marine, [*Panier d'osier fort ferré, où l'on sert le potage, sur les vaisseaux.*] Camella, x, f. *Ovid.*
GAMME, f. f. terme de Musique. [*C'est une table sur laquelle on apprend à entonner juste les notes de Musique.*] Notarum musicarum tabula, x, f.
ON l'appelle *Gamme*, parce que Guy Arétin, qui inventa ces notes, ajouta un Gamma des Grecs, aux premières lettres de l'Alphabet qui lui avoient servi à noter ces tons ou intervalles, pour témoigner par là que les Grecs étoient les premiers Auteurs de la Musique.
ON DIT proverbiallement, & populairement. *Il lui a bien chanté sa gamme*, il l'a bien querellé, & repris aigrement. Acebissimè, ou acerbissimis verbis. illum objurgavit ou increpavit. Asperioribus verbis illum insectatus ou insequutus est. Illum inclamavit. *Plant.*
GAND, [*Ville des Pays-Bas, Capitale du Comté de Flandres, située auprès de trois rivières, l'Escaut, le Lys & la Lierre.*] Gandavum, i, n.
Qui est de Gand. Gandavenus & hoc Gandavense. adject.
GANDIE, [*Ville & Duché d'Espagne, dans le Royaume de Valence.*] Gandia, x, f.
LE GANGE, [*Fleuve des Indes, dont la largeur est de deux milles, jusques à cinq milles, qui prend sa source dans le mont d'Alanguer, vers les frontières de Tartarie, & se décharge dans le Golphe de Bengala.*] Ganges, is, m. *Plin.*
Du Gange. Ganger'cus, a, um. *Colum.*
GANGRENE ou **CANGRENE**, f. f. [*Maladie des chairs*

par la déstitution de la chaleur naturelle.] Gangræna, x, f. *Colf.*
GANGRENE, m. **GANGRENER**, f. Gangrænâ vitiatu, a, um. *Colf.*
ON DIT figurément, *Une conscience gangrenée*, ou *corrompue*. Conscientia corrupta ou vitia. *Hor.*
GANIF, ou **CANIF**, f. m. [*Petit couteau à raiiler des plumes pour écrire.*] Cultellus. Scalpellus, i, m. Scalpellum, i, n.
GANSE, subst. fem. [*Petit cordon qui tient lieu de boutonnière.*] Nodus, i, m. Nexus, ūs, m. Ansula, x, fem.
GANT, f. m. (qui sert à couvrir les mains & les doigts.) Manicæ, arum, f. pl. Manuum tegumentum, i, n. *Plin-Jun.* Digitalia, ium, n. pl. *Var.* * Chirotheca, x, f. est Grec, & n'est pas fort ancien.
GANTELETS de fer. f. m. pl. Digitalia ferrea, genit. digitalium ferreorum, n. pl.
GANTIER, f. m. [*Qui fait des gants.*] Digitalium ou manicarum opifex, icis, m.
SE GANTER, V. act. [*Mettre des gants.*] Digitalia induere. act.
Ces gants gantent bien. Digitalia apte conveniunt ad manum.
GANTS DE NOSTRE-DAME. f. m. [*Herbe & fleur.*] Digitalis, is, f.
GAP, [*Ville du Dauphiné, capitale du Gapençois, avec Evêché suffragant d'Aix.*] Apincum, i, n. Vapincium urbs, f.
Qui est de Gap. Vapincensis & hoc Vapincense. adj.
GAPENÇOIS, f. m. [*Le pays de Gap.*] Vapincensis, aget m.
GARAMANTES, *Peuples de Libye en Affrique, où est présentement le Royaume de Borno, dans la Nigritie.* Garamantes, tum, m. pl.
GARCE, f. f. [*Fille ou femme de mauvaise vie qui corrompt les garçons.*] Secutuleia, x, f. Lupa, x, f. Diobolaris meretrix, genit. diobolaris meretricis, f. *Plant.*
GARÇON, (on prononce GÂRSON.) f. m. [*Enfant mâle.*] Mas, genit. maris, m. Cic. Masculus, i, m. *Phaë.* * Elle est accouchée d'un garçon. Marem peperit. *Ovid.*
Petit garçon ; Jeune enfant mâle. Puer, genit. pueri, m. Cic. Puerulus, li, m. Pusio, ōnis, m. Cic. *Suet.* * *Jeune garçon qui est hors de l'enfance.* Adolescentulus, i, m. Adolescent, entis, omn. gen.
GARÇON, [*Parlant d'un homme qui n'est point marié.*] Cœlebs, genit. cœlibis, m. Quint. Cœlebs muliere. *Plant.*
Il a résolu de demeurer toujours garçon ; ou de ne se point marier. Vitam cœlibem ducere constituit. Uxorem nunquam vult habere. *Ter.*
ON DIT, *Mener une vie de garçon, une vie libre & douce.* Clementem vitam & liberam sequi. *Ter.*
GARÇON, [*Serviteur, valet à tout faire, & particulièrement quand il est seul à servir, & sans porter les couleurs.*] Puer, genit. pueri, m. Hor. Servus. Famulus, i, m. Minister, tri, m. Cic.
GARÇON de la *Chambre*, [*Qui est destiné aux menus services de la chambre.*] Puer cubicularius, i, m. [*Garçon de cuisine.*] Puer coquarius, i, m.
GARÇON de *boutrie*, (chez les marchands & artisans.) Puer & minister in alicujus artificis officinâ. Puer qui officiosam & venalem præstat operam alicui opificii Opera, x, f. & Operæ, arum, f. pl.
ON DIT, *Faire le méchant garçon*, pour dire *Menacer & vouloir tout tuer.* Interminari vitam. *Plant.* Debacchari. *Ter.*

ON DIT proverbialement, qu'un homme se fait beau garçon, (quand il mange son bien, & qu'il se met dans la débauche.) Stringere malā ingruvie rem. Hor.

GARÇONNIERE (on prononce GARSONNIERE.) f. f. [Qui suit les garçons & se plaît avec eux.] Secutelia, æ, f. Petr. Quar maribus delectatur. [Mpt bas & populaire.]

GARDE, f. f. [Conservation des choses.] Conservatio, onis, f. Conditio, onis, f. (du verbe condere.) Cic.

Des vins qui sont de garde, qui se conservent long-temps. Vina quæ vetustatem ferunt. Cic. Vina quæ annos ferunt. Quint. (Le contraire est Vina fugientia. Cic. Qui ne sont point de garde.) * Des fruits qui ne sont point de garde. Fugacia poma, n. pl. Plin.

Il y a des vins qui sont de garde, sans avoir besoin d'être frelatés. Quædam vina perennantur sine condimento. Colum.

GARDE, [Protection.] Tutela, Clientela, æ, f. Prædium, ii, n. Cic.

Etre sous la garde & protection de quelqu'un. In alicujus tutela esse. Cic.

Se mettre sous la garde d'une personne ou à l'ombre de sa protection. In alicujus fidem & clientelam se recipere. Cic. Se commendare in clientelam & fidem. Terent.

GARDE, [Sentinelle de nuit & de jour.] Excubia, æ, m. f. pl. Cic. (De nuit seulement. Vigilia, æ, arum, f. pl.) Statio, onis, f. Custodia, æ, arum, f. pl. Cic. Caf.

Etre de garde ou faire la garde de nuit & de jour. Excubare, (bo, as, ui, itum.) Excubias & vigilias agere. Ovid. Cic. * Stationem agere. Tacit. Esse in statione dia noctuque. Caf.

Ceux qui font la garde ou qui sont de garde & la nuit & le jour. Excubitores, orum, m. pl. * (la nuit seulement. Vigiles, lum, m. pl. Vigilia, æ, arum, f. pl. Cic. Caf.) * Custodes, odum, m. pl. Cic.

Comme il vit qu'on avoit relâché la garde des murailles, il fit aussi relâcher la garde de son côté. Cum paulo incautius custodias in muro dispositas vider, tuos quoque languidiis in opere versari jussit. Caf.

Entrer en garde ou monter la garde. Stationem on vigilias inire. Tacit.

Poser la garde. Excubias ou excubitores in statione collocare. In stationem deducere custodes.

Descendre la garde. De statione decedere.

Il faisoient la garde la nuit tout à tour à la porte de la chambre du Roi. Excubabant servatis noctium vicibus ad limen regii cubiculi. * L'un étoit de garde une nuit, & l'autre une autre. Alius alia nocte excubabat. Quint. Curt. * La garde étoit déjà changée. Jam alii in stationem succederant. Quint. Curt.

GARDE, f. m. [Qui garde en général quelque chose.] Custos, odis, com. gen. Cic.

Donner des gardes à quelqu'un. Apponere alicui custodes.

Asservir aliquem custodiis. Cic. * Mettre des gardes aux ports. Custodes ad portus ponere. Liv.

UN GARDE-MALADE, (Celui qui garde un malade.) Egroti custos, m. * Une garde-malade. Egroti custos, f.

UN GARDE-MEUBLE, (qui a soin des meubles d'une grande maison.) Supellecticarius, ii, m.

UN GARDE-MEUBLE, (Le lieu où sont les meubles.) Cella supellectiliaris, æ, f. Recessus supellectiliaris, m. Petr.

UN GARDE-BOIS. Saltuarius, ii, m. Pomp.

GARDE de la Bibliothèque du Roi. Qui tractat Bibliothecam regiam. Cic.

GARDE du Trésor Royal. Atracii regii custos, odis, m.

GARDE des Chartres. Tabularum custos, m.

LES GARDES des six Corps de Marchands. Custodes, odum, m. pl.

UN GARDE Chasse. Custos venaticus.

UN GARDE coste. Oratum maritimarum custos.

UN GARDE des sceaux. Sigillorum tegiorum custos.

UN GARDE vaiselle chez le Roi, (qui a soin de la vaiselle d'or & d'argent.) Auri & argenti facti custos.

UN GARDE DU CORPS, ou UN GARDE du Roi. Latro, onis, m. Plaut. Stripator corporis Regis. Cic.

COMPAGNIE des Gardes du Corps. Latronum cohors, tis, fem.

CAPITAINE des Gardes du Corps. Latronum ou stipatorum præfectus, i, m.

Il a été dix ans dans les Gardes du Roi. In latrocinatu regio fuit annos decem. Plaut.

RÉGIMENT des Gardes François. Prætorianorum legio Gallicana.

RÉGIMENT des Gardes Suisses. Prætorianorum legio Helvetiana.

COLONEL du Régiment des Gardes. Prætorianæ legionis præfectus, i, m.

CAPITAINE aux Gardes. Prætorianus centurio, onis, m.

COMPAGNIE aux Gardes. Prætoriana cohors, genit. prætorianæ cohortis, f.

GARDE se dit aussi (des lieux qui servent à la conservation des choses.) * Un garde-manger, (lieu où l'on serve les viandes.) Penarium. Carnarium, ii, n. Plaut. Penaria ou penuraria cella, æ, f. Suet. Cic. Promptuaria cella, æ, f. Plaut. Promptuarium, ii, n. Car.

UNE GARDE-ROBE, (lieu à servir les habits.) Vestiarium, ii, n. Plin.

Grand maître de la garde-robe chez le Roi. Summus vestimentorum regiorum præfectus, i, m.

Maître de la garde-robe. Vestispicus, ci, m. Plaut.

Valet de garde-robe. A veste. Ad vestem, (on sous-entend servus.) * On lit dans un ancien marbre. Statilius Malchio ad vestem.

ON APPELLE La garde-robe, tous les Officiers qui y servent. Qui sunt à veste ou ad vestem.

ON LE DIT aussi (de tous les habits qui composent la garde-robe.) * Le Roi a une belle garde-robe, & bien fournie. Pretiosa sunt Regi vestimenta, & multa. Vestiarium est regi amplum & pretiosum, pretiosis vestimentis refectum.

ON APPELLE encore Garde-robe, (une rhaise percée pour les grands besoins de la vie.) Sella familiaris, genit. sella familiaris, f. Var.

Aller à la garde-robe. Ad lasanum ire. Petr.

GARDE TOU, f. m. [Parapet sur les ponts, barrière pour empêcher qu'on ne tombe.] Lorica, æ, f. (Si le garde-fou est de pierre.) * Si il est de bois. Repagulum, i, neut.

GARDE-BOUQUE, (Marchandise frippée & hors de mode qu'on ne sauroit vendre.) Mala metæ & invendibilibis, genit. mala mercis & invendibilibis, f. Plaut.

GARDE, f. est aussi un terme d'eserime, & on dit Etre en garde & se mettre en garde, pour dire. Se mettre en posture pour se défendre de son ennemi les armes à la main. Se apte componere ad dimicandum cum hoste.

ON DIT dans les sales d'armes, En garde en garde, pour dire. Mettez-vous en garde. Aptè te ad arma compone. Compone ad præliandum gradum. Petr.

IL ÉVITE tous les pièges & se tient toujours en garde contre les attaques de ses ennemis. Fugit insidias, & nulli obdit apertum larus. Hor.

[Métaphore prise d'un homme qui se bat, & qui donne jour à son ennemi, en le découvrant & se mettant hors de garde.]

GARDE d'une épée. Capulus, (mieux que Capulum.) i, m. Parg.

GARDE, [*Précaution qu'on prend pour se défendre, & se mettre à l'abri des fourberies.*] Cautio, ōnis, fem. Cic. * *Être ou se tenir sur ses gardes, prendre garde à soy.* Sibi cavere ou præcavere, (veo, es, cavi, cautum.) Animo excubare. * *Vigilare, (o, as, avi, atum.) neut.* Cic. * *Se donner de garde de quelqu'un.* Aliquem cavere. Cic. Ab aliquo sibi cavere. Terent.

(Après *Caveo* le que ou le de joint à un verbe, s'explique par ne avec un Subjonctif, sans exprimer la négation, lors qu'il n'y en a qu'un.)

Les consuls avertirent le Roy qu'il prit garde, qu'il se donnât de garde qu'on ne l'empoisonnât. Consules regem monuerunt, à veneno ut caveret. Cic.

Qui n'est point sur ses gardes. Incautus, a, um. Cic.

GARDE, [*Considération.*] Consideratio. Animadversio, ōnis, f. Cic.

prendre garde à une chose. Aliquid advertere ou animadvertere. Attendere aliquid ou ad aliquid. Observare aliquid. Cic.

Il faut prendre garde à bien des choses de peur de faillir. Multa sunt circumspicienda ne offendas. Cic. * *Prenez garde à ce que vous faites.* Vide etiam atque etiam, & considera quid agas. Cic.

Tout cela se fit sans qu'il y prit garde. Omnia illo imprudente facta sunt.

N'AVOIR GARDE, *Être éloigné de faire une chose.* * *Il n'a garde de se laisser tromper, il ne se laissera pas tromper.* Cautior est, quam ut sibi fucum facere patiat. * *Il n'a garde d'avoir commis ce crime.* Longè abest ou abhorret ab hoc crimine. Procul alienus est ab hoc scelere. Cic. Alienum ingenio suo scelus. Plaut.

GARDER, V. act. [*Défendre, conserver, préserver, garantir.*] Defendere, (do, dis, di, sum.) Servare. Asservare. Conserware, (vo, as, avi, atum.) act. acc. Tutari, (tor, aris, atus sum.) dep. acc. Cic. Virg. * *Garder les troupeaux du grand chaud ou des grandes chaleurs.* Solstitium pecori defendere. Virg. * *Les chèvres.* Astatem defendere capellis. Horat. Nimirum solis ardores, capellis defendere. Cic.

Cette herbe garde les habits des vers. Vestes à tingis defendit hæc herba. Plin. * *Garder du vin pour l'arrière saison.* Servare vinum in vetustatem. Colum. * *Garder des fruits.* Fructus mandare vetustati. Cic. * *Garder une ville du pillage.* Urbem à vastatione defendere. Plaut. Cic. * *Garder de la viande en la salant.* Asservare sale carnes. Plin.

GARDER un malade ou une accouchée, Avoir soin de les solliciter & de pourvoir à leurs besoins. Agrum ou puerperam curare & suppedicare illis necessaria.

GARDER, [*Conserver, retenir, réserver.*] Servare. Conserver. Custodire, (io, is, ivi, itum.) Tenere. Retinere. (neo, nes, nui, tentum.) act. acc. Cic. * *Garder une coutume.* Morem custodire. Plin. Servare ou tenere morem. Phæd. Horat. consuetudinem. Cic. * *Sa gravité.* Gravitatem retinere. Cic. * *Ses amis.* Amicos servare. Hor. * *Le souvenir des choses.* Memoriam aliquis rei retinere. Cic. * *L'équité.* Animi rectum servare. * *De la modération dans la mauvaise fortune.* Equam mentem in rebus arduis servare. Hor.

C'est un prodige qui ne sauroit rien garder. Prodigus est, omnia profundit, nil retinere potest. Hor. Cic.

Son estomac est si foible qu'il ne sauroit garder aucun aliment. Adeo imbecilli est stomacho, ut cibos respuat ou ejiciat ou depellat de pectore.

Gardez cela pour l'amour de moy. Hoc habet, ou hoc habet, ou id serva. ac tene tibi amoris mei causa. Plaut.

GARDER se dit figurément (des choses spirituelles & morales.) Servare, Tenere. Cic. &c. * *Garder sa parole, sa promesse, son honneur.* Servare fidem. In fide stare.

Cic. Fide stare. Liv. Servare ou tenere promissum. Stare promissis. Cic. * *Garder le silence, le secret.* Ora tenere. Cic. Se intra silentium tenere, ou se in silentio. Plin. Jun. Silentium tenere. Liv. Arcanum servare. * *La manière de faire.* Institutum tenere. * *La médiocrité.* Mediocritatem ou medium tenere. Cic. ou custodire. Plin. Jun.

SE GARDER, *S'empêcher de faire une chose.* Se tenere ou continere. A re aliquâ abstinere. Cic. * *Se garder de rire.* Risum tenere ou continere. Cic. * *De corrompre les juges.* Manus in judicio abstinere. Cic. * *De boire & de manger.* Abstinere potione & cibo. Colum. * *Il ordonna qu'on se gardât de tuer & de brûler.* Ut à cædibus & ab incendiis parceretur edixit. Liv. * *Se garder d'être outragé.* Defensare se injuriâ. Plaut. * *Gardez-vous de faire cela.* Cave ne istud facias ou feceris. Vide ne feceris. Cic.

GARDER quelqu'un en prison. Asservare aliquem in carcere. Liv. * *Être gardé, avoir des gardes.* Asservari custodiis. Plaut.

EN DONNER à garder à quelqu'un, (Lui en imposer, lui en faire accroire.) Verba dare alicui. Os alicui sublinere. Plaut. * *Ce n'est pas à moi qu'on en donne à garder.* Non mihi nugari potest. Plaut.

ON DIT, *Garder une maladie fort long-temps.* Diu morbum tenere. * *Il a gardé la fièvre deux ans.* Febris hunc habuit ou tenuit ou detinuit per duos annos.

ON DIT encore, *Garder le lit, garder la chambre pour dire Ne point sortir du lit ni de la chambre pour cause de maladie & de quelque infirmité.* Teneri ou detineri, ou affigi lecto. In lecto jacere. * *Cic. Il me dit que vous gardiez le lit à cause que vous aviez mal aux jambes.* Dixit te in lecto esse, quod ex pedibus labores. Cic. * *Il garde le lit pour quelque accident.* Casus aliquis hunc lecto affixit. Hor. * *Il garde la chambre depuis huit jours.* Octo diebus cubiculo se continet. Plin.

ON DIT dans le familier, Dieu vous gard. pour dire Bon jour. Salve. Salvus sis. Cic.

GARDER se dit proverbialement en ces façons de parler, *Qu'un chacun se mette de son métier les vaches sont bien gardées.* Cum quisque eam quam novit attem exercet, in tuto sunt omnia. * *Garder une poire pour la soif, c'est-à-dire Épargner quelque chose pour la nécessité.* Festo die si quid protegeris, profesto egere liceat, nisi perpecceris. Plaut. Ad dubia tempora aliquid quaestri reservandum est. * *Il lui en a bien donné à garder.* Mistic ou egregie illi imposuit, ou verba dedit. Cic. Terent. *Je la lui garde bonne, pour dire J'attends quelque bonne occasion de me venger de lui.* Probe illum ulciscar, ubi erit occasio.

Garder le mulet devant un logis en attendant quelqu'un. Præstolari aliquem ante ædes.

Faire garder le mulet à quelqu'un, Le faire attendre long-temps. Voyez MULET.

GARDIEN, m. GARDIENNE, f. adject. [*Qui garde une chose.*] Custos, ōdis, com. gen. Cic.

Gardiens d'un dépôt. Sequester, tri, m. tris, m. Petr. Modest.

GARDIEN, chez les Capucins, [*C'est le Supérieur du Convent.*] Custos sodalitii Franciscani.

GARDON, subst. m. [*Petit poisson de rivière.*] Gardo ou Gardio, ōnis, m.

GARE, terme adverbial, [*Cri pour obliger les gens de se retirer & de faire place.*] Secedite. Date locum. Abscedite. Plaut. Recedite.

GARE, [*Prenez garde à vous.*] Cavete vobis.

ON DIT proverbialement en ce sens, *Frapper sans dire gare.* Non monitum offendere ou ferire. (On fait accorder. Monitus, a, um.)

- GARENCE**, (on prononce garence.) subst. f. [*Racine pour teindre en Rouge.*] Sandix ou Sandyx, Icix f. Plin. Rubia, x, f. Plin.
- GARENCEUR**, (on prononce garancer.) V. act. [*Teindre avec de la garence.*] Rubia inficere, (io, is, infeci, infectum,) act. acc.
- GARENNE**, subst. f. [*Petit bois, qu'on bruyeres au il y a du lapin.*] Leporarium, ii, n. Var. Vivarium. Colum. Roborarium, ii, n. Publ. Scip. apud Gel.
- GARENNIER**, subst. m. [*Qui a soin d'une garence.*] Leporarii ou roborarii custos, m.
- GARENT**, on prononce GARANT, m. GARENTE, f. adject. [*Qui est obligé à la garence d'une chose vendue.*] Auctor, oris, m. Cic. * Avoir un bon garent. Auctorem idoneum habere. Cic. * Acheter d'un mauvais garent. Malo auctore aliquid emere. Cic.
- ON DIT** au figuré, *Le sage ne se doit rendre garent que de sa fausseté. Nihil est sapientis prestare nisi culpam.* Cic.
- Nous devons être garents non seulement de nos actions, mais encore de nos paroles. Non modò facta, sed etiam dicta omnia nobis prestanda sunt.* Cic.
- Il y a des choses dont je ne me ferois rendre garent comme des rapports qu'on pourra faire de ce que j'aurai dit, & avec quel esprit on prendra ces rapports. Quod quisque me dixisse dicat, aut quomodo ille accipiat, prestare non possum.* Cic.
- GARENTIE**, on prononce GARANTIE, subst. f. [*L'action de maintenir une personne dans la possession de ce qu'on lui a vendu ou cédé.*] Auctoritas, aris f. Cic. * Appeler quelqu'un en garentie, (comme l'on parle au palais.) Auctorem rei emere in ius appellare.
- GARENTIR**, (on prononce GARANTIR.) V. act. [*Fournir, faire valoir une chose cédée ou vendue.*] Prestare aliquid, (præsto, as, stiti, titum.) act. acc. Cic. Sartam ac teclam auctoritatem ac venditionem prestare. Bud. Promettre, garentir une chose. Nexa se obligare. Prestare aliquid.
- Faites cette affaire, je vous garentirai de l'événement. Hoc negotium confice, eventum præstabo.*
- GARENTIR**. [*Garder, préserver.*] Tueri, (eor, eris, tuitus sum.) Tutari, (or, aris, atus, sum.) depon. acc. Defendere, (do, dis, di, sum.) act. acc. Cic. * Garentir quelqu'un d'une insulte. Defendere alicui injuriam. Propulsare ab aliquo injuriam. Cic.
- Garentir quelqu'un de toutes sortes de dangers. Servare ou prestare alicui in incolumem ab omni periculo.* Cic. Hor. * On se garentit du froid en faisant bon feu. Frigus dissolvitur, dum ligna super foco large reponuntur. Horat. Frigus expellitur camino luculento. * Se garentir d'un danger. Se prestare ou servare se integram & incolumem à periculo. * Il les expose à se garentir du supplice, & les autres de l'infamie. Mortatur ut se ipsos morti eximant, alios infamiz. Tacit.
- SE GARDER**, V. act. [*Se garentir*] mot bas & populaire. [*Se mettre à l'abri & à couvert de ce qui pourroit incommoder.*] Servare se ou prestare se integram & incolumem aliquo incommodo. Se expedire. Se liberare. Cic.
- GARGARIZER** sa bouche. V. act. [*Se laver la bouche avec quelque liqueur.*] Gargarizare, (zo, as, avi, atum.) prou. act. acc. Cels.
- GARGARISME**, subst. m. [*L'action de gargariser.*] Gargarizatio, onis, fcm. Gargarizatus, us, m. Plin.
- GARGOTTE**, subst. f. [*Méchante ambargo mal-propre où l'on va prendre ses repas à juste prix.*] Immunda ou uncta popina, x, f. Hor.
- Aller prendre ses repas à la gargotte.* Popinari, (or, aris, atus sum,) dep. Jul. Capic.
- GARGOTTIER**, subst. m. [*Qui fait gargotte.*] Imman-

- das popino, genit. immundi popinonis, m. Suet. Pina.
- GARGOUILLE**, subst. f. [*Grosse gouttière de pierre pour faire écouler les eaux dessus les grands bâtiments.*] Colliquis, arum, f. pl. Colum. Impluvium, ii, n. Plaut.
- GARIGLIANO**, [*Rivière d'Italie, qui dévise la terre de Labour de la Campagne de Rome, & se jette dans la mer de Toscane près les ruines de Minturne.*] Liris, ie, m. Cic.
- GARNEMENT**, subst. m. [*Fripou.*] Ganeo. Nebulo, onis, m.
- GARNI**, m. **GARNIE** f. part. pass. act. Voyez GARNIR.
- GARNIR**, V. act. [*Munir de ce qui est nécessaire.*] Munire, (io, is, ivi, itum.) Instruere, (uo, uis, xi, atum.) act. aliquid re aliquid. Cic. * Garnir une ville de munitions de guerre & de vivres. Urbem commeatu instruire. * Garnir une maison. Domum instruere. Cic. * Une maison, une chambre garnie, un lit garni. Domus instructa, cubiculum instructum, lectus instructus.
- SE GARNIR contre le froid.** Munire se à frigore. Colum. *Se garnir de fourrure.* Pellitis vestibus munire se.
- GARNIR** signifie Orner, ajuster. Instruere. Ornare. (o, as, avi, atum.) act. acc. * Garnir un habit de rubans. Vestis vestem instruere ou ornare. * Ils garnissent l'entree d'argent. A labris argento circumcludunt. Cels.
- ON** aussi, Garnir des chaises, y mettre de la bourre ou du crin. Tomento cathedras infarcire. Suet.
- ON DIT** encore (d'une homme fort riche.) *Il a la bourse bien garnie.* Bene nummatus est. Plaut. Nummos habet in loculis.
- Son croc est toujours bien garni, pour dire sa cuisine est bonne, il fait bons-chère.* Ipsi obsoniorum affatium est.
- GARNISON**, subst. f. (l's sonne comme un z.) [*Corps de soldats qu'on met dans une place pour la défendre.*] Præsidium, ii, n. Cels. * Envoyer ou mettre garnison dans une place. Arcem aliquam ou oppidum præsidio firmare, ou munire. Cic. In aliquo oppido præsidium imponere. Liv. Introducere præsidium in oppidum. Cels. ou collocare. Cels. ou constituer. Cic. * Le Roy a mis garnison dans toutes les places. Arces omnes præsidiiis regis tenentur. Liv. * Recevoir garnison. Accipere præsidium. Liv. * Tirer, faire sortir la garnison, d'un lieu. De loco præsidia deducere. Cic.
- LA GARNISON**, ou *Les soldats de la garnison* Milites præsidarii, genit. militum præsidiariorum, pl. Liv.
- GARNITURE**, subst. f. qui se dit (des meubles & assortiments nécessaires à plusieurs choses, pour servir ou pour les orner.) Instrumentum, ornamentum, i, n. Instructus. Ornatus, us, m. Cic. * Une garniture de chambre, qui comprend la tapisserie & les meubles nécessaires. Instrumentum & ornamentum cubiculi, n. Cic. * Garniture d'habit. Vestis ornamentum. * Une garniture de rubans. Vittarum & lemniscorum ornatus, us, m. Vitæ ou Tæniæ, arum, f. pl. * De piergeries. Ornatus gemmeus, genit. ornatus gemmei, m. Gemma, arum, f. pl.
- GARONNE**, [*Fluve de France qui a sa source dans les monts Pyrénées vers les frontières d'Arragon, passe à Toulouse, Bordeaux, & se joint à la Dordogne, & forme le canal de la Gironde.*] Garumna, x, f. dans Antiquité (dans Tibulle, il est masculin. Vossius veut qu'on fasse toujours féminin, en prose.)
- GARKOT**, subst. m. [*La jonction des épaules de l'encolure & des crins d'un cheval.*] Armus, i, m. Horat.
- GARROTTER**, V. act. [*Lier fortement un paquet, en tournant la corde avec un garrot ou bâton.*] Aliquid vinctulis arctissimis, ou firmiter, contringere. (go, gis, strinxi, strictum.) act. Plaut.
- GAROU**, Loup-Garou, Voyez Loup.

GAROUAGE, subst. m. mot bas & populaire, pour signifier *Un mauvais lieu*. Ganea, *z*, f. Fornix, icis, m. & f. Plaut.

Il est allé en garouage. Descendit. Hor. * *Parce que ces sortes de mauvais lieux étoient sous-terrains, & pour cela Horace a dit. Descendere, pour y aller.*) Lupanar ingredi.

GASCHE, (on prononce Gâche.) subst. f. [*Morceau de fer où entre le pêne d'une serrure.*] Pessuli receptaculum, *i*, n.

GASCHER signifie *Une rame, un aviron*. Palmula, *z*, f. Remus, *i*, m. Plin.

GASCHER, (on prononce Gâcher.) V. act. [*Tirer un bateau avec des avirons ou des rames.*] Ratem conto ou remis subigere, (*go, gis, subēgi, subactum.*) act. Virg.

GASCHER signifie aussi [*Jetter de l'eau sur quelque matière pulvérisée.*] Gascher du plâtre. Gypsum aqua diluere, (*uo, is, lūi, lūtum.*) ou subigere.

GASCHIS, on prononce Gâchis.) subst. m. Lieu où on a répandu de l'eau qui se vend sale, ou bourbeux. Cœnosus locus, *i*, m.

GASCOGNE, (*Province de France, la troisième Aquitaine.*) Vasconia, *z*, f.

[*La vraie & propre Gascogne est renfermée entre l'Armagnac, le Béarn & le Condomois.*]

GASCON, (*l'se prononce*) subst. m. [*Qui est de Gascogne.*] Valco, ônis, m.

DE GASCOGNE. Vasconicus, *z*, um.

GASCON se dit aussi (*d'un fanfaron, hableur.*) Jactantior, ôris, m. Hor.

GASCONNADE, subst. f. [*Penterie, ostentation.*] Inanis jactatio genit. inanis jactationis, f. * *Faire des gasconnades.* Se jactare magnifice. Verbis jactare gloriam. Phad.

GASCONISME, subst. m. [*Phrase Gasconne, ou façon de parler qui vient de Gascogne.*] Valconismus, *i*, m. Glossēma vasconicum, genit. grossēmātis vasconici. n.

GASCONNER, V. act. [*Voler adroitement quelque chose.*] Catē & furtim aliquid furari, (*or, aris, atus sum.*) Dexterius furari dep.

GASPILLER, V. act. mot bas & populaire. [*Dissiper son bien en des choses vaines & inutiles.*] Suum prodigere, (*go, gis, prodēgi, sans supin.*) Plaut. Profundere, (*do, dis, fūdi, fūsum.*) act. acc. Cic. Patrimonium, ou fortunas suas, obligurire (*io, is, ivi, itum.*) Dissipare rem suam.

GASTEAU, (on prononce GÂTEAU.) subst. m. [*Pâtisserie faite avec du beurre & des œufs.*] Placenta, *z*, f. Scriblita, *z*, f. Hér. Plaut. Libum, *i*, neut. Var. Libus, *i*, m. Non.

Une maison où il y a des gâteaux à vendre. Domus plena libis venalibus. Juv.

Gâteau feuilleté, (*qui se leve par feuilles.*) Placenta foliacea, *z*, f. Gâteau crolé, sur lequel on répand, en le faisant cuire, de petits morceaux de fromage, qui forment comme de petits grains ou pustules. Placenta pustulata, *z*, f. * *Gâteau mollet.* Placenta mollis. f. *Qui fait des Gâteaux.* Libarius, *ii*, m.

Gâteau de miel. Favus mellis, genit. favī, m. Cic.

ON DIT proverbialement, *Avoir part au gâteau.* Partager avec un autre le gain d'une affaire. Rei alicujus emolumentum cum aliquo partiri ou dividere. Tacit.

GASTER, (on prononce Gâter.) V. act. [*Ruiner, détruire.*] Vastare. Devastare, (*o, as, avi, atum.*) act. acc. Populari. Depopulari, (*or, aris, atus sum.*) dep. acc. Cic. Liv. Vastationem ou vastitatem alicui regioni inferri.

GASTER, [*Corrompre, rendre mauvais.*] Corruptere, (*po, pis, rūpi, ruptum.*) Depravare. Vitiare, (*o, as, avi, atum.*) act. acc. Cic.

Gaster une besogne. Depravare opus. * *Le dîner se gaste.* Prandium corrumpitur. Ter. * *Les œufs se gaster.* Ova vitiantur. Plin. * *Tout le Poumon est gaste.* Pulmo totus afficitur. Colum. * *Gaster & corrompre le goût.* Infuscare laporem. Colum. * *Les playes ont gaste le chemin.* Factum imbri iter corruptius. Hor. Assiduis imbris vix deteriores facti sunt.

ON DIT en ce sens au figuré, *Gaster un enfant, gaster son esprit, ses mœurs.* Animum & mores pueri corrumpere ou depravare. Cic. * *Vous le gastez par vos complaisances.* Nimiā tuā indulgentiā pravus factus est. Nimiā tuā indulgentiā illum corrumpis. * *Le trop grand bien gaste les gens.* Nimiz rectum omnium copiz depravant homines. Cic. * *S'il ne gaste rien non plus que la fortune, je viendrai bien-tôt à bout de l'affaire à votre satisfaction.* Si omnia integra & ipse & fortuna servaverit, recipio vobis celeriter me negotium ex sententiā confecturum. Cic.

Il a bien gaste du bien depuis un an. Ab anno rem familiarem prodēgit. Plaut.

GASTER, [*Salir.*] Inquinare, (*o, as, avi, atum.*) Inficere, (*io, is, infeci, infectum.*) Depravare. Devenustare. Deturpare. Fœdare. Spurcare. Deformare, (*o, as, avi, atum.*) act. acc. Cic. * *Il a gaste son habit avec de l'huile.* Vestem oleo infecit ou inquinavit. * *Une couleur artificielle peut fort bien gaster le corps, mais non pas le changer.* Color arte compositus, inquinat corpus, sed non mutat. Petr. * *Les mauvaises mœurs gastero plus l'esprit, que la boné ne fait les habits.* Pulchrum ornatum turpes mores pejūs cœno collinunt. Plaut. * *Les pédants gastero l'esprit des escoliers.* Umbratici doctores ingenia scholasticorum delent. Petr. * *Gaster l'esprit d'une personne par de fausses opinions.* Inficere animum alicujus opinionum pravitate. Liv. ou falsis opinionibus. * *Gaster une affaire.* Negotium aliquod invertere. Cic.

ON DIT *Gaster le métier.* [*Faire trop bon marché de sa p ine ou de sa marchandise.*] Artem aliquam projicere & vilem facere.

LE GASTINOIS, (on prononce GATINOIS.) Pays de France dans le gouvernement général d'Orléans : Montargis sur la rivière d'Ouaine est la capitale de cette province. Vastinium, *ii*, n.

Ceux du Gastinois. Vastinienses, *ium*, m. pl.

GAUCHE, adj. m. & f. [*Qui est opposé au côté droit.*] Sinister, tra, trum. Lavus, *a*, um.

La main gauche. Sinistra ou Lava, (*on sous-entend manus, qu'on pourra exprimer.*)

A GAUCHE, (*Du côté gauche, en tirant vers la gauche.*) Ad lavam. Sinistro-versum, Cas.

GAUCHE, *Qui n'est pas droit.* Pravus. Depravatus. Contortus, *a*, um. Lucr.

Il a la taille gauche & maussade. Pravā est & vegrandi statūrā.

ON DIT en ce sens au figuré, *Un esprit gauche.* Pravum nec rectum ingenium. Contortum ingēnium.

GAUCHER subst. m. [*Qui se sert de la main gauche.*] Qui sinistra ou lava, utitur. Sczva, *z*, m. Ulp.

GAUCHIR, V. neut. [*Se détourner d'un coup, l'éviter en gauchissant.*] Perliciones conjectas parvā quādam declinatione effugere. Declinare ictus. Cic.

GAUCHIR se dit figurément pour *N'aller pas droit, biaiser.* Non rectum sequi, (*sequor, eris, sequūtus sum.*) Non rectum animi servare. Hor.

Faire gauchir quelqu'un. Aliquem de recto cursu depellere. Hor. A recto deflectere aliquem. Cic.

GAVE, [*Nom de deux rivières, l'une qui passe au dessus de Pau.* Gavus Palensis, genit. Gavi Palensis, masc. * (*& l'autre à Oleron.*) Gavus Olorensis, m.

GAUFFRE, subst. f. [*Sorte de menue pâtisserie cuite en*

entre deux fers gravés par dedans.] Crustulum testellatum, i, n. * Gafrium, fri, n. mot de la basse latinité. ON DIT qu'un homme est la gausse, ou qu'il est entre deux gausse, (quand il est pressé des deux cotés, qu'il est persécuté de deux puissances.) Hinc & inde premitur. Expression familière.

GAYION, subst. m. [Gosier aux animaux.] Fauces, caum, f. pl. Ter.

GAULE, subst. f. [Grande perche menue, avec laquelle on abbat les noix & les fruits en Normandie.] Virga, æ, f. Ovid. * Pertica, æ, f. Var.

[C'est aussi une houffine qui sert à manier un cheval.]

GAULE ou LES GAULES, Gallia, æ, f. Cæf.

(Les Romains avoient autrefois divisé la Gaule, en Cisalpine & Transalpine. La Gaule Cisalpine, ou au delà des Alpes, Gallia Cisalpina, à l'égard des Romains & de tous les autres pays où l'on parloit Latin; Gallia Togata ou Italia, La Gaule Transalpine, c'est-à-dire au delà des Alpes, à l'égard des mêmes Romains, Gallia Transalpina, qui étoit divisée en deux parties, dont l'une se nommoit Gallia Narbonensis ou Braccata, & l'autre Comata; cette dernière avoit trois parties, la Gaule Celtique, Gallia Celtica, la Gaule Aquitaine; Gallia Aquitania, & la Gaule Belgique, Gallia Belgica. Cæf.

DE LA GAULE, ou Qui concerne la Gaule. Gallicus, Gallicanus, a, um, Cic.

GAULER, V. act. [Abatre des fruits avec la gaule.] Nucis ou poma perticâ decutere, (io, is, decussi, decussum.) ou decutere, (io, is, jecti, jectum.) act. acc.

GAULOIS, masc. GAULOISE, fem. adject. [Qui habite la Gaule ou les Gaules.] Gallus, i, masc. Gallia, æ, f. Cic. Liv.

ON DIT, C'est un bon Gaulois, pour dire Un homme franc & de cette probité d'autrefois. Bonus est vir & simplex ac antiqua probitatis.

LE VIEUX GAULOIS, [La vieille langue François.] Vetus lingua Gallica, f.

GAUPE, subst. f. [Maussade & salope, parlant d'une servante.] Serva squalida & deformis. Sordidissima serva, f. Quasillaria sordidissima, f. Petr.

GAURE, [Comté de Gaure en Gascogne.] Gaura, æ, f. Gaurensis comitatus, m. (c'est ce que César appelle Garites, itum, m. pl.)

GAUSSER, V. act. [Railler, se moquer.] Jocari. Cavillari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. Cic. * Gausser quelqu'un, le railler. Cavillari ou ridere ou irridere aliquem. Liv. Ter.

GAUSSERIE, subst. f. mot bas. [Raillerie.] Jociatio, ñis, f. Cic.

GAUSSEUR, subst. m. [Railleur.] Cavillator, Jocular, ñis, m. Cic.

(Mot bas & du peuple.)

GAY, m. GAYE, f. adject. [Joyeux, gaillard.] Hilarus, a, um, Ter. Hilaris, & hoc hilare, adject. Lætus, a, um, Cic.

Un peu gay. Hilarulus, a, um, Cic.

GAYAC, subst. m. [Bois des Indes fort estimé, & qui a une grande dureté & pesanteur.] Gayacum, i, n.

GAYEMENT, (on prononce gaymant.) adv. [Joyeusement.] Hilarè. Læte. Hilariter, adv. Hilarum in modum. Cic.

GAYETÉ, (on prononce gayté.) subst. f. [Joye.] Hilaritas, aris, f. Lætitia, æ, f. Cic.

De gayeté de cœur. Exprès, A dessein. Darâ ou dedicâ operâ. abl. Ex animo, Plaut.

GAZE, subst. f. [Etoffe fort claire & transparente.] Gazatum, i, n. mot de la basse latinité.

Un habit de Gaze. Cœa vêtis, (parce qu'on faisoit cette étoffe dans l'Isle de Cœ.) Hor. * Vitrea toga. (selon Varron.) * Ventus textile, ou Nebula lineæ, dans Pétrois. * Vellus tenuissima æ juans prope motum subtilitate ventum.

Est-il possible qu'une femme mariée porte des habits de gaze et qu'elle paroisse comme une sous un habit si clair; Equum ne est induere nuptiam ventum textilem, & palam præstare nudam in nebula lineæ. Publ. Syr.

GAZE, [Ancienne Ville de Phénicie dans la Palestine] Gaza, æ, f.

GAZELLE, subst. f. [Animal de la grandeur d'un chevreau, de poil fauve.] Dorcas, adis, fœm. Mart.

GAZETE, subst. f. [Nouvelles écrites ou imprimées.] Gazetta, æ, f. ou mieux Nuntii publici, orum, m. pl.

ON APPELLE figurément Gazette, (Une femme qui est grande causeuse, & qui rapporte toutes les nouvelles.) Pica pulvinaris, genit. pica pulvinaris, f. Petr. loquutuleia mulier. Plaut. Nuntiorum auceps mulier, quæ gessit omnes scire à furno lacuque redeunt, (ces mots sont imitez d'Horace.)

GAZETIER, subst. m. [Celui qui fait la gazette sur les mémoires qu'on lui envoie.] Exoticorum nuntiorum & nostratium scriptor, ñis, m.

ON APPELLE aussi Gazetier, [Colporteur qui débite la gazette par les rues.] Familiator, ñis, m. Nuntiorum per urbem gerulus, i, m.

GAZON, subst. m. [Motte de terre couverte d'herbe.] Cespes, Itis, m. Cic.

DE GAZON. Cespititius, a, um, Plin. Jun.

GAZONNER, V. act. [Revêtir de gazon.] Cespitem contregere. act. acc.

GAZOUILLEMENT, ou le GAZOUILLES des Oiseaux, m. (leur ramage.) Avium cantus, us, m. Hor. Garrulus cantus avium, m.

GAZOUILLEMENT d'un ruisseau. [Petit bruit qu'il fait en serpentant parmi les cailloux.] Garrulus rivus, i, m. Ovid. Lene rivi murmur, genit. lenis murmuris, neut. Lenis rivi susurrus, genit. lenis susurri, m.

GAZOUILLER, V. act. n. (Parlant des oiseaux qui chantent leur ramage.) Saaviter garrire, (io, is, ivi, itum.) ou Canere, (cano, is, cecini, cantum.) n.

GAZOUILLE, (en parlant d'un ruisseau.) Susurrare, (o, as, avi, atum.) neut. Virg. Levem susurrum edero. act.

GEANT, subst. m. [Homme d'une taille excessive & démesurée.] Gigas, antis, m. Cic.

DE GEANT, ou GIGANTESQUE, adject. Gigantæus, caum, Ovid.

ON APPELLE maintenant Géant & Géante. (mieux que Géanne,) (Un homme ou une femme, qui est d'une taille extraordinaire.) Enormis statutz homo ou mulier. Colossea ou gigantea statura.

GEAY, (on prononce Jé) subst. m. [Oiseau d'un plumage bigarre, rouge, bleu, blanc, noir & gris.] Pica glandaria, æ, f.

GEHENNE, Voyez GESNE.

GEINDRE, V. n. terme populaire qui signifie (Se plaindre d'une façon languissante d'un mal qu'on souffre, sans connoître en quelle partie il est.) Queritari, (or, aris, atus sum.) depon. Gemiscere, (sco, is, mui, sans supin.) neut.

GELÉE, subst. f. [Froid excessif, qui arrête le mouvement des choses liquides.] Gelu, n. inclinable. Gelidicium, ii, n. Colum. Frigus insanum, genit. frigoris insan, n.

[Nonius prouve qu'on disoit anciennement Gelus, d'où vient le genitif Gels dans Lucrèce, mais il n'est pas à imiter en cela.]

Nous aurons de la gelée. Erit frigus.

GELÉE blanche, Pruina, æ, f. Cic.

Sujet aux gelées blanches. Pruinosus, a, um.

GELÉE de viandes ou de fruits. Jus è carnibus elixis, ou è fructibus, concretum ou gelatum ou glaciaturum,

genis, juris coniecti ou gelati ou glaciati, n.
GELÉ, m. **GELI**, f. part. pass. Voyez **GELER**. * Je suis gelé de froid, Je n'en puis plus de froid. Affligor frigore. Colum. Laboro frigore. Plin. Torqueo. Plaut.
GELER, pris activement, [Glacer, enlever un grand froid.] Congelare, (lo, as, avi, atum.) âct. acc. Cic. * Quand la bise souffle elle gèle les rivières. Flans Aquilo congelat amnes. Aquilone constitunt amnes. * Il a bien gelé cette nuit. Multum en acriter gelavit hac nocte.
GELER, ou le **GELER**, pris passivement, [Être gelé.] Gelari. Congelari, (or, aris, atus sum.) pass. Juv. Colum. Gelascere. Congelascere, (sco, is.) Plin. Gelu durari. Aul-Gel. * La rompie gèle ou se gèle au bout du nez. Stiria pendens naso gelascit.
Les vignes, les fruits ont été gelez. Vites & poma gelidis pruinis tacta fuerunt. * On ne les coupe point qu'il ne gèle. Nunc ante demetuntur quam gelaverit.
GELER se dit figurement, (d'un accueil froid & glaçant.) * La mine froide & renfrognée de cet homme gèle ou glace ceux qui ont affaire à lui. Ad illius hominis frigidam & contractam frontem frigent homines quibuscum res est.
ON GÈLE, icy, On n'y fait pas bien ses affaires. Hic homines frigent. Ter.
GELINE, f. f. [Poulette.] Gallina, æ, f. Hor.
GELINOTE, f. f. [Poularde.] Gallina. altilis, fœm. Mart.
GELINOTE de bois, [Poulette sauvage.] Gallina silvestris, fœm.
GEMBLOURS, [Petite ville des Pays-Bas dans le Brabant.] Gemblacum*, i, n.
GÉMEAU, m. **GÉMELLE**, f. adj. [Né d'une même ventrée.] Geminus. Gemellus, a, um. * Frère géméau. Frater gemellus. Plaut. * Sœur gémelle. Soror gemella, æ, f. Plaut.
(On prononce maintenant **JUMEAU**.)
LES GÉMEAUX, [Signe céleste qui est le troisième que parcourt le Soleil] on le nomme Gemini, orum. m. pl.
GÉMIR, V. n. [Se plaindre tristement & languissant.] Gemere. Ingemere, (gêmo, is, gemui, gemitum.) Gemiscere. Ingemiscere (sco, is.) n. Cic. Claud.
(Gêmo est quelquefois A&is, lorsqu'il signifie Déplorer : & ainsi il régit un Accusatif, & de là vient le Passif Gemor, dont Cicéron se sert, Atque hic statui, qui una voce omnium gemitur. Cet état que chacun déplore ou dont chacun gémit.)
GÉMIR se dit figurement. * Les Romains gémissaient sous Néron. Romani ingemiscebant, sub Nerone. * Gémir sous le fait des tributs. Onere tributorum oppressi. * Cic. Gémir de ses propres malheurs, les déplorer. Ingemere propriis malis. Ovid. * Gémissant ou déplorant en eux-mêmes le triste changement de la fortune. Tacite gementes tristem fortunæ vicem. Phad. * Tout gémis sous les armes du plus violent & du plus emporté qu'on ait jamais vu. Impotentissimi atque intemperantissimi armis oppressa sunt omnia. Cic.
GÉMISSEMENT, f. m. [Cri plaintif.] Gemitus, us, m. Cic.
Pousser des gémissements. Dare gemitus. Edere gemitus. Ovid. Ducere gemitus. Virg.
GÉNANT, Voyez **GESNANT**.
GENCIVE, (on prononce **JANCIVE**.) f. f. [Chair ferme & immobile où sont enchaînées les dents.] Gingiva, æ, f. Plin. * Nettoyer ou froter les gencives. Defricare gingivam. Stat. (Apulée se sert du diminutif. Gingivula, æ, f.)
GENDARME, (prononcez **JANDARME**.) f. m. Homme de cheval armé de toutes pièces. Cataphractus eque, gen. cataphracti equestis, m. Gravis armaturæ eque, masc.

GENDARME se dit aussi (de toutes sortes de gens de guerre.) Miles. genis. militis, m.
GENDARMER, (on prononce **JANDARMER**.) V. n. qui ne s'employe qu'avec le pronom personnel, & signifie Se mettre en peine de quelque chose, s'en effrayer, s'en tourmenter. Re aliquâ turbari ou perturbari ou torqueri. pass. Cic.
GENDARMERIE, (on prononce **JANDARMERIE**.) f. f. [La cavalerie de la maison du Roy.] Equitatus regius, genis. regii equitatus, m. (on peut ajouter gravis armaturæ.)
GENDRE, (on prononce **JANDRE**.) f. m. terme relatif. [Beau-fils, celui qui épouse la fille d'un autre.] Gner, eri, m. Ter. Cic.
ON DIT proverbialement, Faire d'une fille deux gendres. Promittere una même chose à deux personnes. De cadera fidelia duos parietes dealbare. Cic. (proverbe latin.) * Beneficio uno ac eodem duplicem inire gratiam.
GÉNÉALOGIE, f. f. [Histoire sommaire des parentez ou alliances d'une maison illustre ou de quelque famille.] Genus, genis. generis, n. Progenies, fœi, f. Prosapia, æ, f. Gentilitas, ætis, f. Cic. Ter. (Généalogie est un mot grec.
S'il vous avoit laissé du bien, vous seriez le premier à nous faire votre généalogie depuis votre ayeul & votre bisayeul. Si talentum reliquisset decem, primus esses memoriter progeniem tuam ab avo atque atavo profferre. Ter.
GÉNÉALOGIQUE, adject. [Qui concerne la Généalogie.] Ad generis descriptionem pertinens, entis, omni. gen.
Arbre généalogique. Stemma, ætis, n.
GÉNÉALOGISTE, f. m. [Qui fait des généalogies.] Genealogus, i, m. Cic.
GENER, voyez **GESNER**.
GÉNÉRAL, m. **GÉNÉRALE**, f. adj. [Universel.] Generalis & hoc generale. Universalis & hoc le. adj. Cic. Universus, a, um.
Tous les hommes en général. Humani generis universitas ætis, f. Cic.
EN GÉNÉRAL, [Généralement.] In universum. Plin.
L'HOSPITAL GÉNÉRAL, [Lieu où l'on renferme les pauvres.] Hospitium publicum pauperum, genis. hospitii publici pauperum, n.
UN GÉNÉRAL d'armée, (qui commande une armée.) Exercitus dux, genis. ducis, m. Imperator. Prætor, oris, m. Belli imperator & administrator, m. Qui præest exercitui. Cic. * On le fit général d'armée, On lui en donna le commandement. Summa belli administrationi illi permissit. Cas.
GÉNÉRAL des galères. Navium longarum prætor. Classis ductor, oris, m.
GÉNÉRAL d'ordre. Generalis magister, Qui præest toti fodalitati.
GÉNÉRALEMENT, adv. [En général.] Generatim. Generaliter. adv. In universum.
GÉNÉRALAT, f. m. [La charge de général d'Ordre.] Sodalitii præfectura, æ, f.
GÉNÉRALITÉ, f. f. [Universalité.] Universitas, ætis, fœm.
GÉNÉRATIF, m. **GÉNÉRATIVE**, f. comme La faculté générative ou la puissance d'engendrer. Fertifica facultas, genis. fertificæ facultatis, f.
GÉNÉRATION, f. f. [L'action de produire & d'engendrer.] Generatio. Procreatio, oris, f. Genitura, æ, f. Cic. Plin.
GÉNÉREUX, m. **GÉNÉREUSE**, f. adj. [Qui a l'ame grande & noble.] Generosus, a, um. Magnanimus, a, um.

(On dit au Comparatif Generosior & hoc generosus, & au Superlatif Generosissimus, a, um.) Cic.

GENEREUX, [Brave, vaillant.] Fortis, & hoc forte adject. Animosus, a, um. Cic.

Il a un frere fort genereux, ardent pour ses amis, liberal jusqu'à la profusion, qui se traite bien. Fraux ejus fortis fuit, amicus amico, manu uncta, plena mensa. Petr.

GENEREUX, [Liberal, magnifique.] Benignus. Beneficus. Munificus, a, um. Liberalis & hoc libere, adject. Voyez LIBERAL.

GENEREUSEMENT, adv. [D'une façon noble.] Generose, Generosius, adv. Cic. Hor.

GENEREUSEMENT, [Vaillamment.] Fortiter. Animose Strenue, adv. Cic.

GENEREUSEMENT, [Liberalement.] Benigne. Benefice. Benignius. Beneficentissime. Liberaliter, adv. Cic.

GENERIQUE, adject. [Qui appartient au genre.] Genericus, a, um.

GENÉROSITÉ, subst. f. [Grandeur ou noblesse d'âme.] Generalitas. Magnanimitas, acis f. Generosa indoles, genis. generose indolis, f. Cic.

GENÉROSITÉ, [Covrage.] Generosa virtus, genis. generose virtutis, ou Virtus, seul (ici).

GENÉROSITÉ, [Libéralité.] Liberalitas, acis, f. Bonignitas, tis, f. Beneficentia. Munificentia, a, f. Cic.

* Dans cette occasion mon ami fit une action de générosité, car il vendit une terre, & me donna plus de cent pistoles. Hoc loco amicus rem piam fecit, prædia sua vendidit, & mihi centum aureos in manu posuit. Petr.

GENES, ou GENNES, [Ville & République d'Italie sur la mer méditerranée.] Genua, a, f. (Ceux du pays, l'appellent Genova.)

Qui est de Genes, Genuensis, & hoc Genuense, adj.

MER de Genes. Mare Ligusticum, genis. maris Ligustici neut.

GENESE, subst. f. [Le premier Livre de la Bible ou de la création du monde, où l'histoire des premiers Patriarches est décrite.] Genêsis, is, ou eos, f. (mot Grec, & consacré à cette signification.)

GENEST, ou GENET, subst. m. [Arbuste qui fleurit jaune.] Genista, as, f. Plin. Spartum, i, n. Liv.

DE GENEST, Sparticus, a, um. Cat.

Lieu où il croît bien du genest. Sparticum, ti, n. Plin.

GENEST d'Espagne. Equus Hispanus, i, m. Manus Iberus, i, m.

GENEVE, [Ville des anciens Allobroges sur les frontières de Savoye, située sur le Rhône, elle se gouverne en façon de république.] Genève, a, f.

LE LAC de Genève ou de Leman. Lacus Lemanus, genis. lacus Lemani, m. Cat.

GENÉVOIS, m. GENÉVOISE, f. [Celui ou celle qui est de Genève.] Genevensis & hoc Genevense, adj.

GENEVRE, & misme GENIÈVRE, subst. m. Arbrisseau d'un bois odoriférant, qui porte une graine médicinale.] Juniperus, i, f. Plin.

GENEVRIER, subst. m. [Arbrisseau qui porte la graine de genévrière.] Juniperus, i, f. * Graine de genévrière, Junipera bacca, a, f.

GENIE, subst. m. [Bon ou mauvais Démon, que les Anciens disoient accompagner les grands hommes.] Genius, ii, m. Cic.

[Les Poètes ont attribué à chaque chose & à chaque lieu un Génie ou une Divinité qui y présidoit: Genius alicujus loci.]

GENIE se dit dans le Christianisme (des bons Anges qui accompagnent les hommes, ou qui sont donnés aux États.)

Genius, ii, m. * (On dit au pluriel Genii, iorum, m. pl. & on trouve genis & genios dans Plaute.)

GENIE se dit aussi (de l'esprit & du talent naturel qu'on

a pour une chose.) Genius, ii, m. Ingenium, ii, n. Docet ingenii, genis. docem, form. pl. Cic. Plaut.

C'est un rare génie. Ingenio dirino est. Cic. * Je connois

alors excellent génie, je salue que ce n'est pas de votre

génie, mais que c'est de votre talent. Ingenio dirino est. Cic. * Je connois

alors excellent génie, je salue que ce n'est pas de votre

génie, mais que c'est de votre talent. Ingenio dirino est. Cic. * Je connois

alors excellent génie, je salue que ce n'est pas de votre

génie, mais que c'est de votre talent. Ingenio dirino est. Cic. * Je connois

alors excellent génie, je salue que ce n'est pas de votre

génie, mais que c'est de votre talent. Ingenio dirino est. Cic. * Je connois

alors excellent génie, je salue que ce n'est pas de votre

génie, mais que c'est de votre talent. Ingenio dirino est. Cic. * Je connois

alors excellent génie, je salue que ce n'est pas de votre

génie, mais que c'est de votre talent. Ingenio dirino est. Cic. * Je connois

alors excellent génie, je salue que ce n'est pas de votre

génie, mais que c'est de votre talent. Ingenio dirino est. Cic. * Je connois

alors excellent génie, je salue que ce n'est pas de votre

génie, mais que c'est de votre talent. Ingenio dirino est. Cic. * Je connois

alors excellent génie, je salue que ce n'est pas de votre

génie, mais que c'est de votre talent. Ingenio dirino est. Cic. * Je connois

alors excellent génie, je salue que ce n'est pas de votre

génie, mais que c'est de votre talent. Ingenio dirino est. Cic. * Je connois

alors excellent génie, je salue que ce n'est pas de votre

génie, mais que c'est de votre talent. Ingenio dirino est. Cic. * Je connois

alors excellent génie, je salue que ce n'est pas de votre

génie, mais que c'est de votre talent. Ingenio dirino est. Cic. * Je connois

alors excellent génie, je salue que ce n'est pas de votre

génie, mais que c'est de votre talent. Ingenio dirino est. Cic. * Je connois

alors excellent génie, je salue que ce n'est pas de votre

génie, mais que c'est de votre talent. Ingenio dirino est. Cic. * Je connois

alors excellent génie, je salue que ce n'est pas de votre

génie, mais que c'est de votre talent. Ingenio dirino est. Cic. * Je connois

alors excellent génie, je salue que ce n'est pas de votre

génie, mais que c'est de votre talent. Ingenio dirino est. Cic. * Je connois

alors excellent génie, je salue que ce n'est pas de votre

génie, mais que c'est de votre talent. Ingenio dirino est. Cic. * Je connois

alors excellent génie, je salue que ce n'est pas de votre

génie, mais que c'est de votre talent. Ingenio dirino est. Cic. * Je connois

alors excellent génie, je salue que ce n'est pas de votre

génie, mais que c'est de votre talent. Ingenio dirino est. Cic. * Je connois

alors excellent génie, je salue que ce n'est pas de votre

génie, mais que c'est de votre talent. Ingenio dirino est. Cic. * Je connois

alors excellent génie, je salue que ce n'est pas de votre

génie, mais que c'est de votre talent. Ingenio dirino est. Cic. * Je connois

GENRE signifie quelquefois. *Profession.* * Cet ouvrier est habile en son genre, ou en la profession qu'il exerce. Hic artifex est artis ou arte ou ad artem peritus quam exercet.

GENTI, f. f. prononcez JANTI. [Nation.] Gens, gentis, f.

[Mot vient de butelque.]

GENS, (prononcez JANS.) f. m. pl. [Peuples & Nations.] Gentes, aum, f. pl. Cic.

Le droit des gens. Jus gentium, gen. juris gentium. n. Gens se dit (des assemblées qui font un corps.) comme

Les gens d'Eglise. Sacerdotes, arum, m. pl. Tacit. *

Gens de robe. Gens togata. Togati homines. *

Gens de guerre. Milites; itum, m. pl. Cic. *

Gens de pied, l'infanterie. Pedites; itum, m. pl. Cas. Peditatus,

us, Cic. *

Gens de cheval, la Cavalerie. Equites;

itum, m. pl. Equitatus; us, m. *

Gens qui combattent sur mer. Classarii, orum, m. pl. *

Cas. Gens de trait, (qui tirent des fleches.) Sagittarii, orum, m.

pl. * Ils sont meilleurs gens de trait. Missilibus sagittis meliores sunt. Cas.

GENS du Roi, (dans les Parlements & les Présidiaux,

le Procureur Général & les Avocats Généraux, autrement le Parquet.) Regii juris cognitores, genit.

cognitorum, m. pl. Les gens tenant les Cours de

Parlement. Senatores in curia, genit. Senatorum, m.

pl. Cic.

[Le mot de Gens est Masculin, quand l'Adjectif le suit : & il

est Féminin quand il le précède, comme Ce sont des gens

réfous. Il y a des certaines gens; Gens qui sont bien tois,

& de tels gens.]

GENS signifie Une certaine division de personnes distinguées

selon leur profession & selon leurs bonnes & mauvaises

qualités. * Des gens de lettres. Viri litterati. Litterati

doct. Viri mercuriales, m. pl. Phad. Hor. Studiis ac

doctrinis dediti. Cic. *

Gens de bien, de probité. Viri

probi ac sancti, m. pl. Cic. *

Gens de cœur, Gens hardis.

Viri fortes & anir osi. Viri audaces, m. pl. Cic.

GENS de métier. Opifices ac tabernarii. *

Gens de peine, porte-faix. Arumncsi, orum, m. pl. Petr. *

Gens de négoce. Negotiatores. Mercatores. Cic. *

Gens d'affaire. Negotiosi. Cic. *

Gens de Cour, qui hantent la Cour

ou qui y sont par leurs emplois. Aulci, orum, m. pl.

Gens de ville, qui demeurent à la ville. Urbani homi-

nes in urbe viventes. Cic. Hor. *

Gens de village. Ruricolae, arum, m. pl. Agrestes, ium, m. pl. Rusti-

ci, orum, m. pl.

ON APPELLE, Des gens de sac & de corde, Des scélérats,

qui méritent les derniers supplices, d'être cousus dans

un sac & d'être jettez dans la mer ou d'être pendus.

Cruciarii, orum, m. pl. Petr. Furciferi, orum, m.

pl. Ter.

ON DIT, Je me connois en gens. In dijudicandis hominum

ingeniis rudis non sum.

GENS, [Ceux qui sont de notre parti, qui combattent

pour nous.] Nostri, orum, m. pl. Nostri milites. *

Nos gens lâcheront le pied. Nostri recesserant. Cas.

GENS, ou GENS de livrées, pour Nos domestiques, nos

valets. Mei. Tui Sui, orum, m. pl. Pueri. Servi,

orum, m. pl. Cic. *

Il n'avoit aucun de ses gens avec

lui, ou Aucun des siens n'étoit avec lui. Nullus ex

sis erat cum illo. * Vous apprendrez de vos gens. Ex

tuis cognosces. Cic.

ON DIT proverbialement, C'est se moquer des gens, Il se

moque de nous. Irrider nos. Nos habet in ridiculo.

ON DIT, Il n'y a ni bêtes, ni gens, pour dire qu'Un lieu

est désert. Nemo homo est. Nemo quisquam. Ter.

Fines gens se mêlent de ses affaires, (en parlant d'un

homme habile.) Recocstus est.

GENTIANE, (prononcez JANTIANE.) f. f. [herbe

médicinale.] Gentiana, x, f. Plin.

GENTIL, f. m. [Payen, qui adore les faux Dieux.]

Deorum cultor, oris, m. Hor. Pagānus, i, m.

GENTIL, m. GENTILE, f. [Beau, poli, mignon.]

Bellus. Bellulus. Lepidus. Politulus, a, um. Cic. (On

dit. Bellissimus au Superlatif, dans Plaute.)

GENTILLASTRE, (on prononce GENTILLÂTRE.) f. m.

[Petit gentil-homme d'une nouvelle noblesse & d'ostentat.

se.] Homo novæ & dubiæ nobilitatis.

GENTIL HOMME, (prononcez JANTILOME.) subst.

masc. [Homme noble d'extraction.] Nobilis, is,

masc. Nobilis genere natus. Cic. Vir altæ nobilita-

tis. Ovid.

GENTIL HOMME de la chambre du Roi. Nobilis cubicu-

larius, genit. nobilis cubicularius, m.

GENTIL-HOMME servant, (qui sert & qui coupe les

vianes chez le Roi.) Nobilis administer & scissor re-

giorum obsoniorum.

GENTIL-HOMME ordinaire chez le Roi, (qui reçoit les

ordres du Prince & qu'il envoie ça & là.) Nobilis à

regiis mandatis.

GENTILHOMMIERE, (on prononce JANTILLOMIERE)

f. f. [Petite maison d'un Gentilhomme de village.]

Nobilitatis alicujus villa, x, f.

GENTILITÉ, (on prononce JANTILITÉ.) f. f. [Le

paganisme.] Gentilitas, atis, f. Laët. Inanium deo-

rum cultus, us, m.

GENTILLESE, (on prononce JANTILLESE.) f. f. [Ce

qui est gentil & agréable.] Festivas, atis, f. Lepor,

oris, m. Cic. *

Cette femme a beaucoup de gentillesse.

Multum lepida ou festiva est hæc mulier. *

Je veux mourir, si après vous je n'en connois pas un en qui je puis

se trouver l'image de cette ancienne gentillesse de notre

pays. Moriar, si præter te quemquam reliquum habeo,

in quo possim imaginem antiquæ & vernaculæ festivi-

tatis agnoscere. *

Il ne paroît plus aucun vestige de

l'ancienne gentillesse depuis le mélange des étrangers. Ex

quo in urbem nostram infusa est peregrinitas, nullum

veteris lepōris vestigium apparet.

GENTILLESE des mœurs. Morum festivitas. Lepidi ou

festivi mores.

GENTILLESE d'esprit. Argutia, arum, f. pl. Acumina,

inum, n. pl. Cic. *

Je riois de la gentillesse de ses re-

parties. Responsum acumina, ridebam.

GENTILLESE, Certains petits ouvrages qu'on donne ordi-

nairement aux enfans pour les amuser. Elegancia artis

opuscula, genit. elegantium opusculorum, n. pl. Cre-

pundia, orum, n. pl. Cic. Plaut.

GENTIMENT, adv. prononcez JANTIMENT. [D'une

manière gentille.] Venuſtè. Eleganter. adv.

GENUFLIXION, f. f. [Fléchissement des genoux.] Ge-

num flexio, onis, f. Genum flexus; us m. Plin.

GEOGRAPHIE, f. m. [Celui qui sait bien la géographie

ou qui traite de la situation de la terre.] Qui terram

describit. Qui de situ terræ scribit. Geographus, i,

m. mot (rec.)

GEOGRAPHIE, f. f. [Description de la terre.] Geogra-

phia, x, f. Descriptio terræ, f. Cic.

GEOGRAPHIQUE, adj. m. & f. [Qui appartient à la

Géographie.] Ad geographiam pertinens, entis, omn.

gen. Geographicus, a, um.

GÉOLACE, (on prononce JOLACE.) f. m. [Droit qu'on

paye aux Goliards pour l'entrée & la sortie des prisons.]

Carcerarium tributum, i, n.

GÉCLE, (on prononce JÔLE.) f. f. [Prison.] Carcer,

eris, m. Custodia, x, f. Cic.

GÉCLIER, (on prononce JOLIER.) f. m. [Qui gar-

de les prisons.] Carcerarius, *ai*, m. Carceris custos, *odis*, m. Hor. Ergastularius, *ii*, m. Colum. (on peut l'appeller aussi Cerberus, *i*, m. comme le chien des enfers, à cause de l'inhumanité de ces sortes de gens.)

GÉOMÉTRAL, m. GÉOMÉTRALE, *f. adj.* Voyez GÉOMÉTRIQUE.

GÉOMETRE, *f. m.* [Qui entend la géométrie.] Geometres, *z*, m. Cic.

GÉOMETRIE, *f. f.* [La science de mesurer la terre.] Geometria, *z f. Cic.* Geometrica scientia, *z f. Plin.* Geometrice, *es*, *f. Plin.* * Apprendre la Géométrie. Geometrica discere. Cic. Geometriam discere. Sen.

GÉOMÉTRIQUE, *adj.* [Qui appartient à la Géométrie.] Geometricus, *a*, um. Cic.

GÉOMETRIQUEMENT, *adv.* [Selon les règles de la Géométrie.] Ex geometricis rationibus. * L'usage des géométriques refecit. Cicer. Refuter quelqu'un géométriquement.

GEORGIE, [Grand pays d'Asie près de la mer noire.] Georgia, *z*, *f.*

GEORGIE, *m.* [Celui qui est de la Georgie.] Georgianus, *i*, m. * GEORGIEENNE, *f.* [Celle qui est de la Georgie.] Georgiana, *z*, *f.*

LES GEORGIEQUES de Virgile. *f. f. pl.* [Les quatre livres que ce Poète a composés de l'Agriculture.] Georgica, *orum n. pl.* Georgicum carmen, *n. Colum.*

GERBE, *f. f.* [Assemblage de plusieurs javelles ou épis de bled.] Desecti frumenti fascis, *is*, m. Plusieurs gerbes engerbées les unes sur les autres. Fascium frumenti strues, *is*, *f.*

GERCE, *f. f.* [Vermine qui mange les habits & les livres.] Teredo, *inis*, *f. Plin.*

GERCER, *v. act.* [Causer une petite fente ou oreille aux lèvres & au visage.] Labia scindere ou scindere variis rimis. * Avoir les lèvres & les mains gercées. Fissas habere manus, fissaque labia.

GERÇURE, (on prononce GERSURE.) *f. f.* Crouasse de froid. Fissus, *us*, m. Cic. Fissum, *i*, m. Cels. Fissura, *Rima*, *z*, *f. Colum.*

GERER, *v. act. une affaire.* [La manier, la conduire] Rem aliquam gerere, (gero, *is*, gessi, gestum.) ou tractare ou administrare, (o, as, avi, atum.) *act.* acc. Cic.

GERFAUT, *f. m.* [Oiseau de proie & de leurre.] Gyro-falcus, *i*, m. Esilon, *onis*, m.

GERGENTI, (prononcez GERJANTI.) [Ville de Sicile.] Agrigentum, *i*, n. Cic.

DE GERGENTI. Agrigentinus, *a*, um. Cic.

GERMAIN, Cousin germain; Voyez COUSIN.

GERMAINS [Les anciens habitants d'Allemagne.] Germani, *orum*, m. pl. Cels.

GERMANDRÉE, *f. f.* [Herbe médicinale & fébrifuge.] Trifago, *glis*, *f. Chamædis*, *jos*, *f. Plin.*

GERMANIE, *f. f.* [Pays d'Allemagne; qui s'appelloit anciennement quirs.] Germania, *z*, *f. Cels.*

DE GERMANIE, qui Qui concerne la Germanie. Germanicus, *a*, um. Ovid. Germanicianus, *a*, nm. Suet.

GERME, *f. m.* [Ce que jette la semence d'une plante, lorsqu'elle commence à pousser.] Germen, *inis*, n. Plin.

Production du germe. Germinatio, *onis*, *f. Colum.*

Un œuf sans germe. Irritum ovum, *i*, n. Cynosurum ovum, *i*, n. Plin.

FAUX GERME se dit seulement (des femmes qui au lieu de concevoir un enfant, n'ont produit qu'une mole, ou une masse informe de chair.) Mola, *z*, *f. Plin.*

GERMER, *v. n.* [Pousser dehors cette partie de la semence dont se produit la plante.] Germinare, Egeminare, Progerminare, (o, as, avi, atum.) n. Plin. Colum.

GERONDIF, *f. m.* [Temps de l'infinitif semblable au Participe.] Gerundium, *ii*, n.

GESIER, *f. m.* Quelques-uns disent GISIER, & le peuple JUIZER. [Partie charnue qui se trouve dans la plupart des oiseaux en façon de Bistac.] Gigerium, *ii*, n. Non. Avium stomachus, *chi*, m.

GESIR, vieux *v.* qui signifioit autrefois Estre couché, il ne se dit que des morts. * Cy gist, lcy repose. Hic jacer. Hic situs est.

[Ce qu'on met aux Inscriptions tumulaires.]

ON DIT au figuré, (du point on consiste la difficulté d'une affaire.) * Toute la question gist en cela, consiste en cela. In hoc totius rei cardo vertitur. Cic.

ON DIT proverbiallement dans le même sens, C'est-là on gist l'affaire. En nodus ou cardo totius rei.

GESNANT, (prononcez GENANT.) *m.* GESNANTE, *f.* [Qui fait de la peine, qui gésne.] Molestus, Incommodus, *a*, um. Gravis & hoc grave, *adj. Cic.*

ON DIT au figuré, Souvent la grandeur est gésnante. Nunquam gravis est & importuna dignitas.

GESNE, (prononcez GÈNE.) *f. f.* [Torture qu'on donne à un criminel pour tirer de lui la vérité.] Tormentum, *i*, n. Cruciatu, *us*, m. Cic.

[Nous apprenons de S. Hierosime la véritable origine de ce mot. Il nous dit qu'il y avoit une île de Baal proche de Jerusalem, qu'on appelloit Gehenon, c'est à-dire la Vallée d'Ennon, où les Israélites venoient sacrifier & brûler leurs enfans, en l'honneur de Baal; & de là on a transporté ce mot à toutes sortes de tortures, & à signifier les supplices des enfers où il y a des feux éternels.]

ON DIT Donner la gésne à son esprit. Torquere se on ingenium suum. Phad. Se cruciare. Se ex cruciare. Ter.

GESNÉ, (prononcez GÈNÉ.) *f. part. pass. adj.* Voyez GESNER.

ON DIT au figuré, Un homme gésné, qui a une contenance gésnée & contrainte. Homo vultu, habitu, motuque corporis ad naturam parum accommodatus. * Un esprit gésné. Arctatus ou arctus animus. * Avoir un stile gésné. Angustie digere. Cic.

GESNER, (prononcez GÈNER, *v. act.* [Donner la gésne à un criminel.] Torquere, (queo, *ques*, *fi*, tum.) Cruciare, (o, as, avi, atum.) *act. acc.*

[Ce mot n'est pas du bel usage en ce sens.]

GESNER, [Tourmenter le corps & l'esprit.] Torquere. Cruciare. Cic. Ter.

GESNER signifie aussi, Contraindre. Coartare. Angustare, (o, as, avi, atum.) *act. acc. Cic.*

Mon habit me gésne, Je suis gésné dans mon habit. Vestis me arctè habet. * Nous sommes gésnés dans de lois. Nous n'y sommes point au large. Arctè & angustè habitamus. Angustè nos habemus. Cic.

ON DIT au figuré, La stérilité du sujet gésne mon esprit. Exigua materia animi mei impetum frenat. Phad. * Ne vous gésnez point. Commodò tuo id fiat. * Sa conversation me gésne, m'incommode. Colloquium illius mihi est molestum & grave. * Tout est gésné en lui, il n'est point naturel. Nihil in illo nec naturale, nec libetum.

GESTE, *f. m.* [Mouvement du corps, qui se fait non pas pour changer de lieu, mais pour signifier quelque chose.] Gestus, *us*, m. Cic.

GESTES qu'on fait des doigts. Digitorum argutie, *arum*, *fem. pl.*

Son geste est trop étudié pour un Orateur. Motus & gestus plus artis habet, quam est oratori satis. Cic. * Faire un geste. Agere gestum. * Le faire mal. In gestu peccare. Cic. * Le faire des épaules. Agere gestum humeris. Cic. * Composer, régler son geste, comme pour dancier. Componere gestum ad modum saltationis. Quint. * Contrefaire le geste d'une personne. Imitari gestum alicujus. Lucr. * J'en tends par gestes ce que vous voulez dire.

Intelligo de gestu quid respondeas. *Cic.* * Ne sçavoir pas régler son geste. Gestum nescire. *Cic.*
LA BEAUTÉ DU GESTE. Gestus venustas, aris, f. *Auth. ad Heren.*
Qui fait bien des gestes. Gestuosus, a, um. *Aul-Gell.*
Qui représente les choses par gestes sur le théâtre. Gesticulator, oris, m. *Colum.* * Celle qui représente les choses par gestes. Gesticularia, æ, f. *Aul-Gell.*
GESTES au pluriel est un vieux mot dont on se servoit autrefois, (en parlant des actions des grands hommes.)
 Gestæ, orum, n. pl. *Cic.*
GESTICULATEUR, subst. m. [Qui fait trop de gestes.]
 Gestuosus, a, um. *Aul-Gell.*
GESTICULATION, subst. f. [L'action de gesticuler.]
 Gesticulatio, onis, fœm. * Mouvement fréquent des mains, &c. Numerosus gestus, genit. numerosi gestus, m. *Ovid.*
GESTION, subst. f. [L'action de gérer, administration des choses.] Gestio, onis, f. *Cic.*
 [Terme de Palais.]
GETES, [Peuples de l'ancienne Dacie] Getæ, arum, m. pl. (Virgile les appelle Dacæ, m. pl.)
GETIQUE, adj. m. & f. [Qui concerne les Getes.] Geticus, a, um. *Ovid.*
GÉTULIE [Grand Pays d'Afrique qui est aujourd'hui le Biledulgerid.] Getulia, æ, f.
GÉTULIENS, [Peuples de Gétulie.] Getuli, orum, pl. *Hor.*
DE GÉTULIE. Getulus, a, um. *Virg.* Getulicus, a, um. *Juv.*
LE GEVAUDAN, [Pays des Cevenes.] Gabalium, ii, n. Les peuples du Gevaudan. Gabali, orum, m. pl. *Caf.*
GEX, [Ville entre le Bugay & la Suisse.] Gelia, æ, f.
GIBBLEUX, m. **GIBBEUSE**, f. adject. terme de Médecine, qui signifie Boffu. Gibbosus, a, um. *Celf.*
GIBECIERE, subst. f. [Sorte de bourse qu'on pendoit à son côté.] Ascopera, æ, f. *Suet.* Marlupium, ii, n. *Plant.* Mantica, æ, f. *Hor.*
 [Ce mot n'est plus d'usage en François, que pour dire la Gibeciere des faiseurs de tours de païe pale, Gibiciera: mot de la basse latinité, de Gibbus, Boffu.]
GIBET, subst. m. [Potence où l'on pend les criminels.] Infelix arbor, genit. infelicitis arboris, f. *Liv.* Infelix lignum, genit. infelicitis ligni, n. *Sen.* Patibulum, i, n. *Salust.* Gabalus & Gabalum, m. & n. *Var.*
 [On doit faire difficulté de mettre ceux pour un gibet, depuis que Constantin abolit le supplice de la Croix, par respect pour J. C. qui y avoit esté attaché.]
 Un reste de gibet, Un meschant homme. Discipulus crucis. Contubernalis crucis. *Plant.* Offa-crucis, *Petr.* Corvorum cibaria. *Petr.*
 Attacher quelqu'un au gibet. Aliquem infelici arbore suspendere. *Liv.* Suffigere ou affigere cruci. *Cic.* *Petr.* ou in cruce. *Hor.*
GIBIER, subst. m. [Venaison qu'on prend à la chasse.] Venatio, onis, f. *Liv.* Præda venatoria, æ, f. *Caro ferina*, genit. carnis ferinæ, f. *Salust.* **GIBIER**, (comme perdriz, caillies, &c.) Aucupium, ii, n. *Sen.*
 Il vit de gibier. Venatu vivit. *Plant.*
GIBLET, subst. m. [Espèce de petit forêt qui a seulement une pointe.] Terebellum, i, n.
 On dit proverbialement, qu'un homme a un coup de giblet, pour dire qu'il est un peu fou. Cerebro laborat. *Plant.* Putidulum est ipsi cerebrum. *Hor.*
GIBOYER, vieux verbe. n. [Chasser au gibier.] Venari, (or, aris, atus sum.) dep. *Plin.*
GIBOYEUR, subst. m. [Chasseur.] Venator, oris, m. [Vieux mot & hors d'usage.]
GIBOULÉE, subst. f. [Petite pluie froide, qui tombe à plusieurs reprises.] Nimbus, i, m. *Virg.*
GIBRALTAR, [Ville d'Espagne en Andalousie, & sa

cheux détroit entre l'Europe & l'Afrique, par où le grand Océan se jette dans la Méditerranée entre deux montagnes, dont l'une qui est du côté d'Espagne s'appelloit anciennement Calpe; & l'autre qui est du côté d'Afrique se nommoit Abila.] *Forum Gaditanum ou Herculeum*, i, neut.
GIEN, [Ville de Beauce sur la Loire.] Gabanum, i, neut. *Caf.*
GIGANTESQUE, adj. m. & f. [Qui tient du géant.] Gigantus, æ, um, m. Enormis & hoc enorme Immanis & hoc immane, adj. *Claud. Cic.*
GIGANTOMACHIE, subst. f. [Combat de Géants contre les Dieux, selon la fable.] Gigantum prælum, ii, n. [M. Scaron a fait en vers buielques la Gigantomachie.]
GIGOT de mouton, subst. m. Vervécis femur, genit. femoris, n.
GINGEMBRE, (prononcez GINJAMBRE.) subst. m. [Espèce d'épicerie.] Zingiberæ, ou Zingiberi, n. (indéclinable.) *Plin.*
GINGUET, subst. m. [Du petit vin.] Villum, i, n. *Plant.*
GIOVENAZO, [Ville du Royaume de Naples dans la terre de Bari.] Juvenacium, ii, n.
GIRANDOLE, subst. f. [Chandelier composé de plusieurs branches, qui aboutit en pointe, & qu'on met sur des guéridons.] Girandola, æ, f. mot de la basse latinité.
GIROFLE, subst. masc. [Arbre aromatique qui porte son fruit en grappe, ce fruit est en forme de clois.] Cario-phyllum, i, n. (Ce mot signifie proprement une feuille de noyer.)
GIROFLÉE, [subst. f. Fleur qui se cultive dans les jardins.] Leucoion, & Leucoium, ii, n.
GIRON, subst. m. vieux mot pour dire Le sein. Gremium, n. Sinus, us, m. *Cic.*
GIRONNE sur la rivière de Ter. (Ville d'Espagne en Catalogne.) Gerunda, æ, f. (on appelle aussi GIRONDE.)
GIROUETTE, subst. f. [Plaque de fer blanc, qui est mobile sur un pivot, qu'on met sur les pavillons, pour voir de quel côté le vent souffle.] Pinnula index ventorum, genit. pinnulæ indicis ventorum, f. Bractea versatile ou mobilis ad omnem auram, f.
GIROUETTE se dit figurément en morale (d'une personne qui a la tête légère & qui tourne à tout vent.) Mobilis ad omnem auram. Mobilis animo. *Cic.*
GISORS, [Ville de Normandie sur la petite rivière d'Eppe.] Gisorium, ii, n. Gisortium & Cæsarotium, ii, neut.
GISANT, m. GISANTE, f. Jacens, entis, omn. gen.
GISTE, (prononcez GÎTE. subst. m.) Lieu où l'on couche en voyage. Diverforium, ii, neut. Mansio, onis, f. Diverforia taberna, æ, f. *Plant.* Diverticulum, neut. *Ter.*
GISTE, (repaire des bestes fauves.) Lustra, orum, n. pl. *Virg.* Cubile, lis, n. *Cic.*
GISTER, (prononcez GÎTER.) V. neut. Diverfari, (or, aris, atus sum.) dep. *Cic.*
 Ce verbe, parlant des hommes n'est pas du bel usage, & ne se dit qu'en se moquant; mais on le dit fort bien des bestes fauves; Cubant jera. Delitescunt cubilibus jera. *Colum. Cic.*
GIVAUDAN, [Pays des Cevenes.] Voyez GEVAUDAN.
GIVRE, subst. f. [Espèce de verglas qui s'attache aux arbres & aux cheveux.] Nivalis glacies, genit. nivalis glaciæ, f. *Cic.*
GLACE, subst. f. [Eau glacée.] Glacies, iæi f. *Cic.*
 Boire à la glace, Boire fort frais. Vinum glaciæ refrigeratum bibere. *Frigidum bibere.*
 On dit au figuré, Un cœur de glace. Frigidum glaciæ pectus. *Ovid.*
 L'abord de cet homme est tout de glaze, est froid comme glaze. Nihil illo homine alius *Cic.*
 R r r r i j

ON DIT proverbialement (d'un homme qui a le frisson, ou qui se meurt,) qu'il est froid comme glace. *Planē friget* ou *alget*.

ON DIT aussi qu'un homme est ferré à glace. pour dire qu'il est fort sur quelque manière. De re aliqua respondere & vincere paratus.

ROMPRE la glace pour dire vaincre les premières difficultés qui se présentent, *Pertumpere primas difficultates*. *Racere viam ad aliquid*. *Alicui viam aperire*.

GLACE de miroir. *Speculum*, i, neut.

GLACE, m. GLACÉE, f. (Converti en glace.) *Glaciat*, a, um. *Plin.*

GLACER, V. act. (Faire glacer ou convertir de l'eau en glace) *Aquam glaciare*, (o, as, avi, atum.) act. *Hor.*

SE GLACER. *Glaciari*, (or, aris, atus, sum.) pass. *Plin.*

* Les rivières sont glacées, sont prises. *Flumina gelu confiterunt*. *Hor.*

GLACER se dit figurément en ces phrases, Son abord glace les gens. *Frigenē hominē ad illius congressum*. * Je suis glacé de ne rien faire. *Congēlor otio*, *Cic.* * Ce discours nous glaça le sang dans les veines. *Uterque nostrum tam inexpectato sermone amisimus sanguinem*. *Petr.* * Une virille femme glace son mari. *Congelat uxor anus vitam suam*. *Mart.*

ON DIT aussi Glacer des fruits, Y faire comme une crouste par dessus comme de la glace. *Glaciare fructus*.

ON DIT figurément, Il a un esprit glacé, pour dire Un esprit froid & stérile. *Torpet illius ingenium*. *Est ingenio torpido ac sterili*. * La peur lui a glacé le sang, dans les veines. *Torpuīt metu*. *Liv.* *Sanguis gelidus formidine dirigit*. *Virg.*

GLACIAL, m. GLACIALE, f. (Qui est glacé) *Glacialis* & hoc *glaciale*, adj. *Sen.* * La mer ou l'Océan glacial. *Océanus glacialis*. *Juv.*

GLACIERE, subst. f. [Lieu sous terre où l'on conserve de la glace.] *Cella glacialis*, *genit.* *cellæ glacialis*, f. *Gella* in quā asservatur *glacies* in æstatem.

GLACIS, subst. m. [Pente douce & insensible.] *Declivis planities*, *genit.* *declivis planitiæ*, f.

GLAÇON, (on prononce GLASSON.) subst. m. [Morceau de glace.] *Glaciei frustum*, ti, n.

GLADIATEUR, subst. m. [Qui combattoir à Rome dans les spectacles] *Gladiator*, oris, m. *Cic.*

GLADIATEUR, (qui avoit son congé.) *Rudarius*, ii, m. *Suet.*

[Ainsi appelé, parce qu'on lui donnoit une baguette mal polie, lors qu'on lui donnoit son congé & permission de ne plus combattre, *Rude donabatur*.]

Donner un combat de gladiateurs. *Dare gladiatores*. *Petr.*

DE GLADIATEUR. *Gladiatorius*, a, um. *Cic.* * Combat de gladiateurs. *Gladiatoria pugna*, æ, f. *Cic.*

Profession de gladiateur. *Gladiatura*, æ, f. *Tacit.*

Le prix qu'on donnoit aux gladiateurs, qui avoient bien combattu & tué leur adversaire. *Auctoramentum*, ti, n. *Vel. Patercul.* *Gladiatorium*, ii, neut. dans *Tite-Liv.*

GLAIRE d'un œuf. (on prononce GLERE.) subst. f. [Le blanc d'œuf.] *Ovi albumen*, inis, n. *Ovi albus liquor*, *gen.* *albi liquoris*, m. *Plin.*

GLAIRE, [Humeur visqueuse & gluante, & qu'on jette par les selles & par les urines.] *Glutinosus humor*, *genit.* *glutinosi humoris*, m.

GLAIREUX, m. GLAIREUSE, f. adj. *Glutinosus*, a, um, *Plin.*

GLAISE, (prononcez GLÈSE.) subst. f. [Terre grasse.] *Argilla*, æ, f. *Cic.*

GLAIVE, (prononcez GLÈVE.) subst. m. vieux mot & hors d'usage, qui se disoit autrefois (de toute sorte d'armes tranchantes.) *Gladius*, ii, m. *Cic.*

GLAND, subst. m. [Fruit du chêne.] *Glans quærna* ou

quærna, *genit.* *glandis quærna* ou *quærna*, *form.* *

Gland d'yeuse ou de chêne verd. *Glans iligneæ Colum.* *

Gland de bestre. *Glans fagea*. *Plin.*

Arbre qui porte du gland. *Arbor glandifera*, f. *Cic.* (*Glandifer*, era, erum.)

Forêt d'arbres qui porte du gland. *Glandaria silva*, f. *Var.* (*Glandarius*, a, um.)

GLANDE, subst. f. [Tumeur un peu dure dans le corps des animaux en général.] *Glandula*, æ, f.

Glandes qui sont au cou de l'homme. *Tonsillæ*, arum, *form.* pl. *Glandulæ*, arum, *form.* pl. *Cic.*

GLANDES de pourreau. *Glandulæ*, f. pl. *Celf.* *Glandium*, ii, n. *Plant.*

GLANDULEUX, m. GLANDULEUSE, f. [Plein de glandes.] *Glandulosus*, a, um. *Colum.*

GLANDEVES, [Ville épiscopale de Provence sur le Var.] *Glandeva*. *Glannata*, *Glanatica*, æ, f.

GLANDULE, subst. f. [Petite glande.] *Glandula*, æ, *form.*

GLANE, subst. f. [Épis qu'on ramasse dans un champ après les moissonneurs.] *Spicilegium*, ii, neut. *Var.*

GLANER, V. act. [Amasser les épis que les moissonneurs ont laissés.] *Spicas a mesoribus relictas legere*, (*lego*, *gis*, *legi*, *lectum*.) act.

GLANEUR, subst. m. [Celui qui ramasse les épis laissés dans un champ.] *Qui spicas derelictas legit*.

GLANEUSE, subst. f. [Celle qui glane.] *Quæ spicas derelictas legit*.

GLAPIR, V. neut. [Faire un cri aigre & perçant comme les renards.] *Gannire*, (*gannio*, is, ii, *itum*.) neut. *Terent.*

GLAPISSEMENT, subst. m. [Cri aigre & perçant.] *Gannitus*, ūs, m. *Plin.*

GLAS, subst. m. vieux mot. [Son de cloche qu'on tinte, lors qu'une personne vient d'expirer ou qu'elle est à l'agonie.] *Campanæ clangor*, oris, m.

GLAUCOMA, subst. m. terme de médecine, [C'est une maladie des yeux, lorsque l'humeur cristalline devient d'une couleur verdoyante ou azurée.] *Glaucōma*, atis, n. *Glaucōma*, æ, f. *Glaucōmatum*, i, n. *Plaut.* *Plin.*

GLAYEUL, subst. m. [Herbe & fleur qu'on nomme flambe ou iris.] *Gladiolus*, i, m. *Plin.* *Iris*, idis, f. *Plin.*

GLISSADE, subst. f. [L'action de faire un faux pas.] *Labens in lubrico loco vestigium*, *genit.* *labentis vestigii*, n. * Faire une glissade. *Labente vestigio per lubricum ferri*.

GLISSANT, m. GLISSANTE, f. [Qui fait faire de faux pas.] *Lubricus*, a, um. *Vestigium fallens*, *entis*, *omn.* *gen.* *Cic.* * Un chemin glissant. *Via lubrica*. *Prop.*

ON DIT au figuré, C'est un pas bien glissant. *Illud lubricum est*. *Tacit.*

GLISSER sur la glace avec adresse & avec art. V. n. *Labente ex arte vestigio per glaciem ferri*, (*feror*, *feris*, *latus sum*.) pass. ou *decurrere*, (*curro*, is, *decurri* & *decurri*, *decursum*.) neut. *Glaciarum stadium perneciter emetiri*, (*ior*, *iris*, *emensus sum*.) depon.

GLISSER, Faire une glissade, un faux pas.] *Fallente vestigio in loco lubrico labi*, (*bor*, *beris*, *latus sum*, *dep.* *Cic.* *Des pierres les faisoient glisser.* *Lubrica saxa fallēbant vestigium*. *Quint.* *Curt.*

GLISSER, V. act. [Fourrer, faire entrer, fourrer adroitement une chose dans une autre, sans qu'on s'en aperçoive, ni qu'on le sente.] *Demittere* ou *immittere*, (*to*, is, *missi*, *missum*.) *Inserere*, (*sēro*, is, *serui*, *sertum*.) *Insinuare*, (*uo*, as, *avi*, *atum*.) act. *aliquid*. *Cic.* * Il glissa la main dans son sein. *Demisit manum in sinum*. *Petr.* * Il a glissé sa main dans ma poche. *Inseruit* ou *immisit manum in peram*.

GLISSER, [*Faire entrer, introduire sans qu'on s'en aperçoive adroitement, insensiblement.*] Inferere. Inferre. Insinuare, act. acc. * *Il a glissé cette clause dans ce contract.* Istam clausulam in hunc contractum *ou* conventum inferuit.

GLISSER une autorité *ou* quelque louange dans son discours. Inferere *ou* includere aliquam auctoritatem aut laudem in orationem, *ou* orationi. Cic.

Ayant glissé dans son discours qu'il eût souhaité voir l'Asie. Cum mihi in sermone inieciisset se velle Asiam videre. Cic.

Faire glisser l'ambition parmi les hommes. Inducere ambitionem inter homines. Cic.

SE GLISSER dans un lieu. Inferre se in aliquem locum. * Dans l'amitié d'une personne par adresse. Ad amicitiam alicujus adreper. *Var. ou subreper.* Colum. Cic. Insinuare se ad alicujus amicitiam. Plaut. * Dans son esprit. Adreper animo alicujus Tacit. * *Il s'est glissé beaucoup de fausses opinions dans les esprits.* Irreperunt in animos hominum pravæ opiniones. Per animos hominum multæ pravæ opiniones pervaserunt. Cic.

GLISSER, V. n. *sur une chose, [Y passer légèrement.]* Leviter aliquid fringere *ou* attingere *ou* percurrere. Sil-Ital. Cic.

ON dit proverbiallement, *C'est à vous à glisser, C'est à votre tour.* Tuæ sunt vices.

GLISSOIRE, subst. f. [*Lieu où l'on glisse par divertissement.*] Locus, lubricus, i, m. Stadium lubricum, i, neut.

GLOBE, subst. m. [*Corps solide & rond.*] Globus, i, m. Cic.

GLOBE de la terre, *ou* le globe terrestre. Globus terrestris *ou* terræ. Cic.

LE GLOBE céleste, *Le globe des étoiles.* Globus cælestis. Stellarum globus. Cic.

Petit globe ou Globule. Globulus, i, m. Plin.

GLOCESTER, [*Ville & comté d'Angleterre proche du pays de Galles.*] Glocestria *ou* Glovernia, x, f.

GLOIRE, subst. f. [*La majesté de Dieu, la vue de sa puissance.*] Gloria, x, f. Majestas divina, f. genit. majestatis divinæ, f.

GLOIRE, (*qu'on retire de ses belles actions.*) Gloria. Cic. * *On dit aussi* Amplitudo, inis, f. Claritas, atis, f. Splendor, oris, m. Nominis splendor, m. Cic.

[*On trouve Gloria au pluriel dans Cicéron. Gloria dispares, & dans Tacite Veteres Gallorum gloria, & dans Aul. Gel. Has ille inanis cū feret glorias.*]

La gloire attache à son char éclatant le roturier, aussi bien que le noble. Curru fulgente cōstrictos trahit gloria, non minis ignotos generosis. Hor.

[*Les Anciens faisoient une Divinité de la Gloire.*]

Celui qui a plus de vertu, mérite aussi plus de gloire. Is maximè gloriā excellit, qui virtute plurimum præstat. Cic.

La carrière de l'honneur est couverte à toutes sortes de personnes, & la gloire est le prix de la vertu, & non pas de la naissance. Cunctis patet honoris via, & non generi tribuitur gloria, sed virtuti. Phad. * *La gloire accompagne toujours la vertu, comme l'ombre suit le corps.* Sequitur gloria virtutem tanquam umbra. Cic. * *S'efforcer d'avoir une gloire immortelle.* Niti ad gloriam immortalē. Cic.

Acquérir de la gloire. Voyez ACQUÉRIR.

Qui est environné de gloire. Circumfluens gloriā. Cic.

* *Comblé de gloire.* Cumulatus *ou* cumulator gloriā.

* *Cupide, desiréux de gloire.* Cupidus *ou* avidior gloriæ. * *Qui n'a acquis aucune gloire dans les armes.* Inglorius militiæ, Tacit.

GLOIRE, [*Superbe, orgueil.*] Ostentatio ōnis, f. Gloria.

Superbia, x, f. Cic. * *Vaine gloire.* Ventosa & inanis gloria. Virg.

Faire gloire d'une chose, S'en glorifier, s'en vanter, en tirer vanité. Aliquid, *ou* de re aliqua, *ou* in re aliqua *ou* ob rem aliquam gloriari, (or, aris, aris sum.) dep. Cic. Voyez SE GLORIFIER.

GLORIEUX, m. GLORIEUSE, f. [*Qui jouit de la gloire dans le Ciel.*] Gloriæ cælestis (*ou* luminis gloriæ) particeps, genit. participis, com. gen.

GLORIEUX, [*Qui s'est acquis de la gloire par ses belles actions, & par son mérite.*] Gloriosus, a, um. (*On dit au au Comparatif Gloriosior & hoc gloriosius, & au Superlatif Gloriosissimus, a, um.* Cic. * *Illustris & hoc illustre, au Comparatif Illustrior & hoc illustrius, & au Superlatif Illustrissimus, a, um.* * *Tout glorieux qu'il est de la grandeur de son nom & de l'éclat de ses actions, il n'a pas laissé de courir grand risque.* Nec nominis fui nec rerum gestarum gloriā tutus fuit, & in magnum periculum devenit. Cic.

GLORIEUX, [*Vain, superbe, orgueilleux.*] Gloriosus. Plenus gloriarum. Plaut. Jactantior & hoc jactantius, adject. Phad.

GLORIEUX comme je vous connois, vous aimez mieux estre consulté par César, que d'estre enrichi par lui. Quæ tua est gloria, puto malle à Cæsare consuli, quam inaurari. Cic.

GLORIEUSEMENT, adv. [*Avec honneur, d'une manière glorieuse.*] Gloriosè. Gloriosus. Gloriosissimè. alv. Cic.

GLORIFICATION, subst. f. qui se dit (*de la gloire que Dieu donne à ses élus après leur mort.*) Aeternæ gloriæ participatio, ōnis, f.

GLORIFIER, V. act. [*Admettre à la gloire éternelle.*] Aeternā & immortalī gloriā aliquem donare *ou* afficere. act.

GLORIFIER, [*Honorer, donner des loüanges.*] Aliquem laudare *ou* collaudare. Cic.

SE GLORIFIER, d'une chose. Aliquā re, *ou* de re aliqua *ou* in re aliqua, *ou* ob rem aliquam gloriari, (or, aris, aris sum.) dep. Cic.

Se glorifier de la grandeur de ses ancêtres. Nominibus veterum gloriari. * *De ses belles actions.* De suis rebus gestis gloriari. Cic. * *Se glorifier des biens qui ne sont point à nous.* Gloriari alienis bonis. Phad.

SE GLORIFIER, [*Tirer vanité d'une chose.*] Jactare se. Se efferre. Magnificè se circumspicere. Cic. (*avec les mêmes régimes, que ceux de gloriari.*) Aliquid ostentare *ou* venditare. Cic.

Les hommes dont le naturel est docile & porté à l'imitation, se glorifiant de leurs inventions, se communiquoient tous les jours ce qu'ils avoient trouvé pour bien réussir dans les bâtimens. Homines qui sunt imitabili docilique naturā, quotidie inventionibus gloriantes, alii aliis ostendebant ædificiorum effectus. Virg.

GLOSE, subst. f. [*Simple interprétation des paroles d'un Auteur.*] Scriptoris interpretatio, ōnis, fœm. Quint.

GLOSER, V. act. [*Interpréter le texte d'un Auteur.*] Scriptorem aliquem interpretari, (or, aris, aris sum.) dep. Explicare, (o, as, avi *ou* ui, arum *ou* itum.) act. acc. Cic.

GLOSER les actions & les paroles d'autrui, les critiquer, (*leur donner une mauvaise interprétation, un mauvais sens.*) Perperam *ou* perversè actiones *ou* dicta alicujus interpretari. Liv. Plaut. Carpere. Culpere. Vituperare. Reprehendere. act. acc. Cic.

GLOSEUR, subst. m. [*Qui glose, qui critique les actions & les paroles d'autrui.*] Vituperator. Reprehensor. ōris, m. Cic.

[*Mot bas & familier.*]

GLOSSATEUR, subst. m. [*Interprète du texte d'un Auteur.*] Scriptoris alicujus interpres, étis, m.
GLOSSAIRE, subst. m. [*Dictionnaire servant à l'explication des mots obscurs d'une Langue.*] Glossarium, ii, neut.
GLOSSER, ou **GLOUSSER**, V. neut. [*Ce qui se dit des poules qui veulent pondre ou qui conduisent leurs poulets.*] Glocire, (io, is, ivi, itum.) neut. Colum.
GLOTTE, subst. f. terme d'Anatomie, qui se dit d'une fente qui est au devant du gosier, & qui sert à articuler la voix.) Glottis, Idis, fœm. Plin. (mot Grec.)
GLOUSSER, Voyz GLOSSER.
GLOUTERON, subst. m. [*Herbe dont il y a deux sortes.*] Le grand glouteron ou la grande bardane. Personata, x, f. * Le petit glouteron. Xanthium, ii, n. Plin.
GLOUTON, m. **GLOUTONNE**, f. [*Goulu, gourmand.*] Gluto, ōnis m. Pers. Gulofus, a, um, Mart. Vorax, acis, omn. gen. Cic. Manducus, i, Plaut. Mando, ōnis, m. Var.
GLOUTONNEMENT, adv. [*D'une manière gloutonne.*] Gulosè, adv. Colum.
GLOUTONNIE, subst. f. [*Avidité de manger.*] Gula, x, f. Ingluvies, icī, f. Plin. Ter.
[Mot bas & populaire.]
GLU, subst. f. [*Composition visqueuse.*] Viscus, i, m. Viscum, i, n. Plaut. Plin.
Prendre des oiseaux à la glu. Virgā viscatā fallere volucres. Ovid. Sequaci visco corripere aves. Val. Flac. Aves fallere visco. Virg. * Je suis pris à la glu. In visco inhaere. Cic.
GLUANT, m. **GLUANTE**, f. [*Qui est visqueux & qui s'attache.*] Glutinosus, a, um, Plin. Tenax, acis, omn. gen. Ovid.
Une humeur gluante, un suc gluant. Lentor, ōris m. Plin.
GLUAU, subst. m. [*Petite branche enduite de glu.*] Virga viscata, x, f.
SE GLUER, V. neut. [*S'attacher aux mains, parlant de ce qui est gluant & visqueux.*] Adhaerere. Adhaerescere. Inhaerescere. Cic. * Cela se glue & tient aux doigts. Ad digitos lentescit. Virg.
GLUER, V. act. [*Frotter de glu.*] Viscare, (o, as, avi, atum.) act. Visco illinere, (lino, is, lini ou levi, lltum.) act. acc.
GLUÉ, m. **GLUÉE**, f. Viscatus, a, um.
GNESNE. [*Ville Archevêpiscopale & primatiale de toute la Pologne.*] Guesna, x, f.
DE GNESNE Gnesnensis & hoc Gnesnense, adj.
GNOMON de Cadrān, subst. m. Voyez STILE.
GOA, [*Ville Archevêpiscopale dans le Royaume de Visapur, en la presqu'Isle de deça le gange. Séjour ordinaire du Viceroy des Indes Orientales pour les Portugais.*] Goa, x, f.
DE GOA. Goānus, a, um.
GOBELET, subst. m. [*Tasse qui sert à boire, ordinairement de figure ronde, sans pattes ni anses.*] Culullus, i, m. Calix, icis, m. Poculum, i, n. Hor. Cic.
CHIEF DE GOBELET chez le Roy, (*Celui qui donne à boire.*) Primus apud Regem à cyathis, ou à lagenā.
GOBELLET se prend pour *Le lieu où l'on fournit le pain & le vin au Roy.* Cella vinaria & panaria, x, fœm. Cella ex qua vinum & panis praestatur mensæ regis.
GOBELETS de joueurs de passe passe. Acetabula, orum, n. pl. Sen.
Joueur de gobelets. Praestigiator, ōris, m. Plaut. Acetabulatus, ii, m. Sen.
GOBELOTER, V. n. mot bas & populaire, pour dire *Boire souvent à petits coups redoublez.* Potitare, (o, as, aris, atum.) Plaut. Iteratis & exiguis haultibus

potare, (o, as, avi, atum.) n.
GOBER, V. act. terme populaire, pour dire *Avaler tout d'un coup.* Glutire, (io, is, ivi, itum.) Vorare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Juv.
Gober un verre de vin. Haurire vini patēram. Liv.
ON DIT figurément, *Il gobe tout ce qu'on lui dit.* Quidquid illi dixeris, avidè arripit.
SE GOBERGER, V. neut. terme bas & populaire, *Se moquer, rire, se divertir de quelqu'un.* Adunco naso suspendere aliquem. Horat. Irridere aliquem. Cic.
SE GOBERGER, [*Se bien divertir au jeu & à faire bonne chère.*] Sibi bene facere. Plaut.
Il se goberge comme il faut, il se divertit à nos dépens. Sibi de nostro corio ludos facit.
GODELUREAU, subst. m. terme bas. [*Jeune pimpant, & fanfaron qui se pique de galanterie & de bonnes fortunes auprès du sexe.*] Bellulus. Bellatulus. Politulus, a, um Plaut.
GODENOT, subst. m. [*Petite figure grotesque, marionnette dont on amuse le peuple.*] Sigillum automatum, i, neut.
ON DIT (*d'un visage fort laid.*) C'est un vray godenot ou un visage de godenot. (Pithecium, Spinturnicium, ii, n. Plaut.
GODET subst. m. [*Petit vaisseau rond de terre pour boire.*] Samiolum patorium, ii, n. Plaut. * Godētus, i, mot de la basse latinité.
GOGAILLE, subst. f. mot bas & populaire [*Grande chère, bombance.*] Faire gogaille, Saturnalia agere. Petr. Bacchanalia vivere.
A GCGO, adverbe qui se dit (*des choses qu'on a en abondance.*) Affatim, adv. à qui l'on donne ordinairement un genitif. * Il a tout à gogo. Omnia sunt illi affatim. * Les riches vivent à gogo. Divites facillimè se agunt. Terent.
GOGUENARD, m. **GOGUENARDE**, f. [*Railleur.*] Irrisor, ōris, m. Phad. Jocularor, ōris m. Facetus, a, um. Cic. Jocosus, a, um. Hilaris & hoc hilare. Cic.
[Mot du discours familier.]
GOGUENARDER, V. neut. [*Plaisanter, railler, dire le mot pour rire.*] Delicias facere. Plaut. Jocari, (or, aris, atus sum.) dep. * Il goguenarda beaucoup sur son visage. In faciem multa jocus. Hor. * Il voulut railler les balafrez. Dicta voluit in stigmatos joculari. Petr.
[Mot de conversation.]
GOGUENARDERIE, subst. f. [*Plaisanterie, mots pour rire.*] Jocoſa dicta. Verba jocosa ou facetissima, orum, n. pl. Petr. Jocatio, ōnis, f. Cic.
GOGUETTES, subst. f. pluriel, [*Plaisanteries, propos pour faire rire.*] Ridiculi joci, orum, m. pl. Jocularia, ium, n. pl. Plaut.
ON DIT populairement & proverbiallement, *Chanter goguettes à quelqu'un, lui dire des sottises & des impertinences.* Conviciari alicui, (or, aris, atus sum.) Convicium alicui dicere ou facere Plaut. Ter. Conviciis aliquem proscindere. Plin. * Il me chante toujours goguettes parmi le bruit des plats. Inter patinas exhibit mihi argutias. Plaut.
GOINFRE, subst. m. [*Goulu, gourmand, qui ne se plaît qu'à table & à faire bonne chère.*] Helluo, ōnis, m. Vorax, acis, omn. gen. Cic.
GOINFRE, V. neut. [*Faire des actions de goinfre.*] Helluari, (uor, aris, atus sum.) dep.
[Mot bas & populaire]
Goinfrer le bien de ses peres. Malā ingluvie stringere ou oblimare rem patriam. Hor. Plaut.
GOINFRE, subst. f. [*L'action de goinfre.*] Hel-

luatio, ōnis, ſcem. *Cicer.*

GOITRE, ou GOUËTRE, f. f. [*Tumeur qui vient ſous la gorge, écroûelles.*] Struma, æ, f. *Celf.* * *il eſt incommodé des goitres. Malè eum habet ſtruma. Celf.*
GOITREUX, m. GOITREUSE, f. [*Qui a des écroûelles*] Strumofus, a, um. *Juv.* Strumaticus, a, um. *Jul. Firm.* Gutturofus, a, um. *Ulp.*
[*Mot bas.*]

GOLPHE, ou GOLFE, f. m. [*Eſtendue de mer qui entre dans les terres.*] Sinus, ūs, m. *Cic.*

Le Golphe de Veniſe. Adriæ, ou Adriaticus ſinus. *Hor.* Mare Adriaticum. *Liv.*

GOMME, f. f. [*Suc viſqueux qui ſort des arbres.*] Gummi, n. *indéclinable.* (*on dit auſſi*) Gummis, is, f. *Colum.*

GOMMER, V. act. [*Enduire ou frotter de gomme.*] Aliquid gummi linere ou oblinere ou perlinere.

Gommer quelque liqueur, y mettre de la gomme. Gummim liquori immiſcere.

L'action de gommer. Gummitio, ōnis, f. *Colum.*

GOMMEUX, m. GOMMEUSE, f. [*Abondant en gomme.*] Guminofus, a, um. *Plin.*

GOND, f. m. [*Pivot ſur lequel une choſe roule.*] Cardo, inis, m. *Plaut.*

ON DIT proverbialement & figurément, Mettre l'eſprit de quelqu'un hors des gonds, lui faire perdre la raiſon, le démonſtrer. A ſenſu mētis, ou à ratione abſtrahere ou abducere aliquem. Mentem e ſua ſede dimovere *Cic.* Deturbare ou dejicere aliquem de mente. *Plaut.*

* *Cela m'a mis hors des gonds.* Me tranſverſum hæc res abſtulit. *Plaut.*

GONDOLÉ, f. f. [*Eſpèce de vaiſſeau long & étroit, qui ne va qu'à rames.*] Cymba, æ, f. *Cic.* Cymbula, æ, f. *Plin-Juv.*

GONDOLÉ, [*Vaiſſeau à boire fait à la façon des gondoles dont ſe ſervent les Venitiens.*] Cymbium, ii, n. *Virg.*

GONDOLIER, f. m. [*Qui conduit des gondoles ſur les canaux de Veniſe.*] Cymbæ ductor, ōris, m. ou magiſter, tri, m. *Juv.*

GONFANON, f. m. [*Sorte d'étendard ou de bannière à ſanons ou pièces pendantes.*] Vexillum, i, n. *Caſ.*

GONFANONIER, f. m. [*Qui porte le gonfanon.*] Vexillarius, ii, m. *Liv.*

GONFLÉ, m. GONFLÉE, f. part. & adj. Tumefactus, a, um. * *Eſtant gonflé de ſon vent qu'il retenoit, il ſe mit à éternuer par trois fois. Collectione ſpiritus plenus ter ſternutavit. Petr.*

GONFLER dans un ſens actif, [*Enfler.*] Tumefacere, (io, is, fēci, factum.) act. acc. *Ovid.*

SE GONFLER, Tumefcere, (ſco, ſcis, tumui, ſans ſupin.) n. * *Eſtre ſort gonflé. Vastiùs tumere. Celf.*

ON DIT au figuré, *Eſtre gonflé ou bouffi d'orgueil* Tumere. Superbià tumere *Hor.*

GONORRHEË, f. f. terme de Médecine, [*Flux de ſemence involontaire, ſans délectation & ſans érection de la verge.*] Seminis profluviū, ii, n. Genitale profluviū. Nimia ſeminis profuſio ſine venere, ſcem.

GORET, f. m. [*Petit coq bon de lait.*] Porcellus lactens, genit. porcelli lactentis, m. *Var.*

GORGE, f. f. [*Partie intérieure & la plus profonde de la bouche.*] Fauces, ium, f. pl. *Plin.* Guttur, ūris, n. autrefois m.

J'ai mal à la gorge. *Ægræ ſunt mihi fauces. Perſ.*

Prendre quelqu'un à la gorge. Fauces alicujus interpretare. *Plaut.* Elidere alicujus fauces. *Ovid.*

Tenir quelqu'un à la gorge. Strangulare alicujus fauces. *Celf.* * *Un os étoit ſeſté dans la gorge du loup.*

Os devotatum fauce hærebat lupi. *Phœd.*

Couper la gorge à quelqu'un. Alicui fauces frangere. Jugulum alicujus petere. *Quint.* ou ferire. Aliquem jugulare. *Virg.*

RENDRE gorge, [*Vomir, rejeter ce qu'on a mangé.*] Vomere. Evomere, (vomo, is, vomui, vomitum.) act. acc. & n. Voyez VOMIR.

GORGE ſe dit figurément & proverbialement en ces façons de parler, Prendre un homme à la gorge, [*Lui mettre le poignard ſous la gorge pour l'obliger à faire une choſe.*] Intentare alicui necem. Interſicere alicujus fauces. Premere ad aliquid faciendum. Vi & minis extorquere aliquid ab aliquo.

Couper la gorge à quelqu'un, pour dire Lui faire un préjudice notable, qui le ruine & le met en état de mourir de faim. Jugulare aliquem. *Cic.*

Mettre le pied ſur la gorge à quelqu'un pour l'opprimer. Aliquem opprimere. *Cic.*

ON DIT, Faire rendre gorge à quelqu'un, l'obliger de quelque façon que ce ſoit à rendre ce qu'il a pris. Vi ou minis malè partam pecuniam exprimere ou extorquere. * *Il rendit gorge, il rendit l'argent qu'il avoit pris. Argentum ablatum egurgitavit ou evomit. Plaut.*

ON DIT, Rire à gorge déployée, pour dire Rire de toute ſa force. Tollere ou ſuſtollere cachinnum. *Hor. Cic.*

Ridere quicquid eſt domi cachinnorum. *Carul.* * *Faire rire quelqu'un à gorge déployée.* Riſu diducere alicujus riſtum. *Hor.*

ON APPELLE, Un coupe-gorge, [*Un lieu à l'écart, où l'on vole & l'on tue.*] Locus internecinus, i, m. Locus cadibus viatorum infeſtus, i, m.

ON DIT encore, Un coupe gorge, (*parlant d'une hoſtellerie, où on eſt rançonné, & où l'on eſt fort cherement.*) Diversorium ubi jugulantur homines, dum ab illis nimum æris exigitur.

GORGE ſignifié en terme de fauconnerie, Le jabot ou l'oïſeau met ſa mangeaille. Ingluvies, ici, f. Rumen, genit. rumipis, n. *Colum. Feſt.*

GORGE ſe dit (*du ſein des filles & des femmes.*) Pectus, genit. pectoris, n. Sinus, ūs, m. *Ter.* Mamma, arum, f. pl. *Cic.* * *Une fille qui a une belle gorge.* Virgo pulchro pectore. *Virg.* * *Qui a bien de la gorge ou du ſein.* Mammoſa mulier. *Luc.* Mammis cum grandibus mulier. *Arnob.*

GORGE, [*Lieu étroit & ſerré entre des montagnes.*] Fauces, ium, f. pl. *Caſ.*

GORGÉE, f. f. [*Ce qui peut tenir de liqueur dans la bouche.*] Hauſtus, ūs, m. *Ovid.* * *Boire à petites gorgées.* Exiguïs hauſtibus bibere.

SE GORGER, V. act. [*Se remplir de viande & de vin juſques au nœud de la gorge, boire & manger avec excès.*] Se cibis & vino obruere, (uo, uis obrui, obrutum.) Se ingurgitare, ſeul, ou Iningurgitare ſe cibis & vino, (o, as, avi, atum.) act. *Cic.*

ON DIT au figuré, Se gorger des biens, des plaiſirs. Se complere ou ſe replere ou ſe implete bonis, voluptatibus, (pleq, es, evi, etum.) act. *Cic.* Cumulari bonis, voluptatibus, paſſ.

GORGERETTE, f. f. [*Linge dont les femmes couvrent leurs gorges.*] Mamillare, is, n. Pectoratis ſcia, gen. ſciaz pectoralis, f. Strophium, ii, n. *Mart.*

GORGERIN, f. m. [*Partie du chapiteau Dorique, entre l'Aſtragale de la colonne & des annelets.*] Hypotrachelium, ii, n. *Virg.*

GOSIER, f. m. [*Conduit par où paſſent les alimens de la bouche à l'eſtomac.*] Guttur, ūris, Gula, æ, Jugulum, i, m. Jugulum, i, n. *Cic. Quint.*

DES GOSIERS parvez (*qui mangent beaucoup.*) Majores maxillæ, gen. majorum maxillarum, f. pl. *Petr.*

GOTHS, [*Peuples septentrionaux.*] Gothi, orum, masc. pl.
GOTHIE, qu'on nomme GOTHLAN, [*Province de Suède sur la mer Baltique.*] Gothlandia, æ, f. Gothia, æ, fem.
GOTHIQUE, adj. m. & f. Gothicus, a, um.
GOUDRON, f. m. [*Composition de poix.*] Pix, genit. picis, f. Cic.
GOUDRONNER, V. act. Pice illinere. act. acc.
GOUFFRE, f. masc. [*Lieu extrêmement profond.*] Gurgis, genit. gurgitis, m. Plin. Vorago, gnis, f. Cic.
Plein de gouffres. Voraginosus, a, um. Hor.
ON DIT au figuré, *Un gouffre de malheurs.* Malorum gurgis & vorago.
Un gouffre de vices. Vitiorum gurgis, m. * *De biens.* Vorago patrimonii, f. Cic.
GOUGE, f. f. [*Instrument à creuser l'ivoire, qui sert aux tabletiers ébénistes.*] Cæsa, æ, f. Vår.
GOUJAT, f. m. [*Valet de soldats dans les armées.*] Calo, ñnis, m. Cic. Cacula militaris, genit. caculæ militaris, m. Plaut. Lixa, æ, m. Liv.
GOUINE, f. f. [*Femme ou fille prostituée, coureuse de pont-neuf.*] Scortum, i, n. Prostibulum, i, n. Plaut.
GOUJON, f. masc. [*Petit poisson de rivière qui a le dos large.*] Gobio, ñnis, m. Colum. Gobius, ii, m. Mart.
GOULAFFRE, adj. m. & f. Voyez GOULU.
GOULOT ou **GOULEAU** de bousille. Guttur lagenæ, ùris, n.
GOULUMENT, adv. [*Avec avidité.*] Gulosè. Avidè. adv. Colum. Ovid.
GOULU, m. Goulè, f. adj. [*Qui mange avec avidité, gourmand, qui est aspre sur sa bouche.*] Cibi avidus, a, um. Ter. Gulofus, a, um. Mart. * Gulo, ñnis, m. Ciberum voracissimus, a, um.
GOUPILLE, f. f. [*Petite clavette.*] Acicula, æ, f.
GOUPILLON, f. m. [*Instrument à jeter de l'eau benite.*] Aspergillum, i, n. Asperforium, ii, n.
GOURD, m. GOURDE, f. adj. [*Qui est roide & sans mouvement.*] Torpidus, a, um. Liv. Turdus, a, um. Quint. Stupidus, a, um. * *Des membres gourds.* Stupida membra.
GOURDE, f. f. [*Courge qu'on remplit de vin, &c.*] Cucurbita, æ, f. Plin.
GOURDIN, f. m. [*Gros bâton fort court.*] Fustis, is, m. Hor. Plaut.
GOURGANDINE, f. f. [*Femme de mauvaise vie, coureuse.*] Meretrix, teis, f. Lupa, æ, f. Plaut.
GOURMADE, f. f. [*Coup de poing.*] Pugni ictus, tum, m. pl.
GOURMAND, m. GOURMANDE, f. adj. [*Goulu.*] Gulæ deditus, a, um. Vorax, æcis, omn. gen. Gulofus, a, um.
GOURMANDER quelqu'un, V. act. [*Le maltraiter de paroles, lui dire des injures.*] Aliquem durius inclamare. Inclementius habere aliquem. Incrèpare aliquem. Tractare ou accipere aliquem indignius. Cic. Plaut.
GOURMANDER ses passions, se dit au figuré, pour *Les reprimer, les assujettir.* Responderè cupidinibus. Hor. Frenare libidines.
GOURMANDISE, f. f. [*Avidité.*] Gula, æ, fem. Plin. Ingluvies, icæ, fem. Ter. Venter, tris, masc. Plaut.
La gourmandise lui a causé toutes ses miseres. Venter creavit illi has miseras. Plaut.
GOURME, f. f. [*Mauvaise humeur corrompue, qui sert aux jeunes chevaux & aux enfans.*] Putris pitui-

ta, genit. putris pituitæ, f. fem.
GOURMER, V. act. mor bas & populaire, [*Battre à coups de poings.*] Pugnis cedere ou confcindere ou contrindere ou incurfare aliquem. Ingerere ou impingere alicui pugnos. Cic. Plaut.
SE GOURMER, [*Se battre à coups de poings, comme des crocheteurs.*] Pugnis decertare, n.
GOURMET, f. m. [*Qui goûte bien le vin, qui entendoit la qualité.*] Naturæ vini intelligens, entis, omn. gen. Qui censuram vini facit. Plin.
GOURMETTE, f. fem. [*Chaisnon de fer servant le mors de la bride d'un cheval.*] Freni catenula, æ, f. fem.
GOUSSE, f. f. [*Enveloppe qui couvre les fèves & les pois, &c.*] Siliqua, æ, f. Virg.
Gousse d'ail. Allii itica, æ, f. Colum.
Pousser des gousses. Siliquari, (or, aris, atus, sum,) dep. Plin.
GOUSSAS se dit en Architecture (*de certaines moulures & ornemens, qui sont du chapiteau Ionique.*) Encarpi, orum, m. pl. Vitruv.
GOUSSET, f. m. [*Petite bourse qu'on attache au bout de chausses.*] Parva crumena, æ, f.
ON DIT au figuré, [*Il a le gousset bien garni.*] Benè rummatus est. Plaut.
GOUSSET signifie, *L'aisselle & la mauvaise odeur qui en sort.* Et on dit, *Il sent le gousset ou le bouquin.* Hircum olet. Gravis hircus cubat in alis hirsutis. Hor.
GOUST, prononcez goût, f. masc. [*Le sens par lequel nous jugeons des saveurs.*] Gustus. Gustatus, ùs, m. Cic.
GOUST, [*Saveur qui est dans les choses.*] Sapor, ñris, m. Gustatus, ùs, m. Phad. Cic.
Des fruits qui ont un goût agréable & qui sentent bon. Pomorum non gustatus solum jucundus, sed etiam odoratus. Cic.
Le fromage qu'on fait prendre avec de petites branches de figuier est fort agréable au goût. Caseus hici ramulis glaciatus, jucundissime sapit. Colum.
Des viandes qui ont du goût. Acres, acutique eibi. Plin. Jun. * (*Le contraire est.* Cibi ingrati saporis, *Des viandes d'un goût désagréable.*)
Les œufs longs ont meilleur goût que les ronds. Longa quibus facies ovis erit, succi melioris sunt, rotundis. Horat.
Si le vin n'est pas à votre goût, je vous en donnerai d'autre. Si vinum ad salivam non facit, ou si non placet, demutabo. Petr. * *Il ne trouve aucune viande à son goût, il ne trouve rien de bon.* Omnes cibos damnat. Petr.
Je ne prends point de goût à ce que je mange chez moi. Non me juvat quod edo domi. Plaut.
Une eau qui a un goût de fer, qui sent le fer. Ferruginei saporis aqua. Plin.
Un goût vineux. Vinosus sapor. Plin. * *Du vin qui a un goût de terroir.* Vinum indigenæ saporis.
Les vaisseaux d'airain étant enflammés perdent le goût d'airain. Stannum illitum vasis æreis compescit æruginis virus. Plin.
Il a perdu le goût, il a le goût dépravé. Et non sapit palatum. Cic. Torpet ei palatum. Exsurdatum habet palatum. Hor.
Les plaisirs du goût. Voluptates, quæ sapore percipiuntur. Cic.
GOUST se dit figurément, (*des jugemens qu'on fait des personnes & des choses.*) * *Il n'y a pas un vers de bon goût dans ce poème.* In hoc poemate ne carmen quidem sani coloris enliet. Petr.
Avoir du goût pour les choses. Sapere, (sapio, is, sapii-

ou sapivi, & plus ordinairement sapui; sans *sapin*.) Sentire, (io, is, sensum.) act. acc. * Il a du goût pour les fables ingénieusement controuvées. Arte fictas fabulas sentit animus. Phad.

Il a le goût délicat pour les ouvrages de l'art. Judicium est illi subtile videndis artibus. Hor. * Il a du goût pour les lettres. Suavitate litterarum ducitur ou trahitur. * Il a du goût pour les vers. Sentit vim carminis. Phad. * Vous connoissez le goût de César. Quibus rebus Cæsar gaudet ou capiat, tenes. Cic. * Il n'est pas au goût des beaux esprits du siècle, il ne leur revient pas. Minus aptus est acutis naribus. Hor. (Le contraire est) illi viro est ingenium amicum & temporis illius artibus accommodatum. Tacit. (Il a l'esprit agréable, & au goût du siècle.) * Si tout ce qu'enseignent les maîtres n'est du goût des escoliers, comme dit Cicéron, leurs classes deviendront desertes. Ni doctores dixerint quæ adolescentuli probent, ut ait Cicero, soli in scholis relinquuntur. Petr. * Votre discours n'est pas du goût du public. Tuus sermo non est publici saporis. Petr. * Donner du goût à quelqu'un pour l'éloquence. Faire naître à quelqu'un le goût de l'éloquence. Accendere aliquem ad eloquentiam. Movere alicui eloquentiæ amorem. * C'est un homme de bon goût, qui a le bon goût ou le goût bon. Est limari & exquisiti judicii. Est exquisitissimi judicii.

Il faut se remettre en goût de temps en temps de ce que Cicéron appelloit l'Atticisme Latin. Ille Latinus etiam ex intervallo est regutandus. Cic.

Prendre goût ou du goût aux choses. Re aliquâ delectari, (or, aris, atus sum) pass. Cic. * Il ne prend goût à rien. Nullâ re delectatur ou afficitur ou movetur ou teneretur. Cic.

GOUSTER, (on prononce GOÛTER,) V. act. [Connoître de la qualité des saveurs.] Nolle saporis, (nosco, is, novi, notum) ou sentire, (sentio, is, sensi, sensum.) act. Plin.

GOUSTER, [Essayer, taster.] Gustare. Degustare Prægustare, (to, as, avi, arum,) act. acc. Cic. * Guster le vin ou au vin. Degustare vinum. Cat. Prægustare vinum ou vini pocula Juv. Censuram vini facere. Plin. * Pitillare. Ter.

(Ce dernier Verbe exprime le bruit qu'on fait des lèvres, en re jetant le vin qu'on a pris dans la bouche pour en guster.)

GOUSTER se dit figurément, [Essayer des choses & des personnes.] Gustare. Degustare, act. acc. Cic. * Un esprit qui n'est pas d'accord avec soy-même ne peut goûter aucun plaisir solide. Animus à se ipso dissidens, secumque discordans, gustare nullam partem potest liquidæ voluptatis. Cic. * De toutes les vertus de son beau-père, il ne goûta rien tant que la liberté. E moribus soceri sui, nihil æquæ ac libertatem hausit. Tacit. * César goûtoit avec plaisir le fruit de sa douceur & de sa clémence. Magnum fructum suæ lenitatis ac clementiæ Cæsar ferebat. Gaf. * Si-tôt que la raison luy est venue, il a goûté de très-grandes amertumes, & essuyé de grandes disgrâces. Cum primum sapere cepit, acerbissimos dolores miseriâque percepit. Cic. * Ne guster aucun plaisir. Nullâ voluptate frui. Nulla re delectari. Cic.

GOUSTER quelqu'un, [L'éprouver.] Odorari & degustare aliquem. Cic. * Je goûte bien votre frere. Tuus frater sapit multum ad genium meum. Plaut. * Guster l'esprit de quelqu'un, ses sentimens. Degustare mentem alicujus sensumque. Cic. * Guster de quelqu'un. De aliquo gustare ou degustare. Hor. Quint. * Guster les discours & les raisons de quelqu'un. Gustare sermonem alicujus & probare rationes. Cic. * Guster un genre de vie, une profession. Degustare aliquam vitam ou ar-

tem. * En guster tant soit peu. Primis ou primoribus labris aliquam artem gustare ou attingere ou libare ou delibare. Cic.

Guster bien les paroles de quelqu'un. Admittere verba alicujus in pectus, ou in se.

ON DIT, Il a goûté avec cette fille les plaisirs d'une jouissance entière. Huic virgini abstulit coitum plenum. Petr. GOUSTER, ou LE GOUSTÉ, subst. m. [Petit repas que l'on fait entre le dîner & le souper.] Gustus, us, m. Gustatio, ônis, f. Gustarium, ii, n. Petr. Hor. Merenda, æ, f. Plaut.

Les mots Gustatio & Gustarium, signifient proprement un petit Repas léger, que les Anciens Romains prenoient le matin; car le Dîner leur estoit inconnu, & ils ne connoissoient que le Souper, si ce n'estoit dans quelque débauche, car d'ordinaire ils ne mangeoient qu'un peu de pain souvent sec, où ils y ajoutoient quelques raisins, des noisettes & du miel. L'heure de ce Dejeuner n'estoit pas toujours la même; les uns dejeunoient à la seconde ou à la quatrième heure du jour, ce qui répond à nos huit & dix heures du matin; les autres à la sixième, c'est à dire, à midy, & enfin à la huitième, c'est à dire à deux heures. Et ces trois différences de temps ont produit insensiblement les trois Repas que l'on fait ordinairement parmi nous; qui sont le Déjeuner, le Dîner & le Gouter.)

GOUTTE, subst. f. [Parcelle d'eau ou de quelque autre liqueur.] Gutta æ, f. Cic. * Goutte qui tombe de dessus un toit ou d'un alambic. Stilla. Stiria, æ, f. Vitr.

Petite Goutte. Guttula, æ, f. Plaut.

GOUTTE à goutte. Guttatim adv. Plaut. * Qui tombe goutte à goutte, (parlant d'une liqueur.) Stillatitius, a, um. Plin. * Mettre de l'huile goutte à goutte. Intillare oleum. Cic.

GOUTTE se dit hyperboliquement (de ce qui est en petite quantité.) * Je n'ay d'aujourd'huy bi une goutte de vin. In os ego meum hodie vini guttam non indidi. Plaut. * Je n'ay pas une goutte de sang dans les veines. Guttam haud habeo sanguinis in venis. Plaut.

ON DIT, Ils se ressemblent comme deux gouttes de lait ou deux gouttes d'eau, de sorte qu'à les voir, on ne sauroit les connoître. Non minus similes, quàm lacti lac si conferas, aut aquam aquæ, ut hos si videas, non queas internoscere. Plaut.

MERE-GOUTTE, [Vin qui sort de la cuve, avant qu'on ait foulé la vendange.] Lixivium vinum, i, n. Vinum proteropum, i, n. Colum.

GOÛTE, [Maladie des jointures en général.] Articulorum dolor, ôris, m. Cic. Articularius morbus, i, m. Colum. Articularis morbus, m. Plin.

La goutte aux mains. Chiragra, æ, f. Cels. * Aux pieds. Prodagra, æ, f. Cic.

Avoir la goutte ou les gouttes. Habere dolores articulorum. Cit. * Estre grandement travaillé ou tourmenté de la goutte. Avoir fort la goutte aux pieds. Arde re ou cruciari podagra doloribus. (Si c'est des mains, on dira chiragra.) Cic. * Conflit d'un morbo pedum. Suet.

Qui a la goutte aux pieds. Podäger, gri, m. Claud. Podagricus. Podagricus, i, m. Plin. Plaut.

Des gouttes noisées, (si c'est aux mains, on dira Lapidosa ou nodosa chiragra, Pers.) * Si c'est aux pieds, on dira Nodosa podagra. Ovid.)

La goutte l'a pris Incidit in prodagram. Suet.

GOÛTE SCIATIQUE, [Celle qui vient à la jointure des cuisses à l'endroit de l'os qu'on appelle en Anatomie Ischion.] Dolor ischiadicus, génit. doloris ischiadici, m. Ischias, âdis. Plin. qui a une goutte sciatique. Ischiacus, a, um. Cat.

GOÛTE GRAMPE. Spasmus, i, m. Spasma, âtis, n. Convulsio ou rigor nervorum, génit. convulsionis ou rigoris nervorum.

GOÛTE, adverb. négatif qui signifie. Point du tout,

comme *Ne voir goutte*, *Ne voir point du tout*. Nihil videre, (deo, es, vidi, visum.) Gacutire, (io, is, ivi, itum.) n. Var. * *Je ne vois quasi-goutte*. Parum oculi mei prospiciunt. Plaut.

ON DIT en ce sens au figuré, *Ne voir goutte à une chose*, n'y connoître rien. Nihil videre, ou nihil intelligere in re aliquâ. Caligare ad rem. Plin.

Le sens de son harangue est si obscur, que le plus souvent on n'y voit goutte. Ipsius conciones ita multas habent obscuras, abditasque sententias, ut ut intelligantur. Cic.

GOUTTEUX, m. GOUTTEUX, f. adj. [*Qui a la goutte*.] Articularius, a, um. Arthriticus, a, um. Voyez qui a la GOUTTE.

GOUTTIERE, f. f. [*Canal pour faire couler les eaux de la pluie de dessus les toits*.] Stillicidium, ii, n. Cic. Deliquiz, arum, f. pl. Virg.

GOVERNAIL, f. m. [*Ce qui sert à gouverner sur mer un navire ou quelque grand bateau sur les rivières*.] Clavus, vi, m. Gubernaculum, i, n. Cic.

GOVERNAIL se dit figurément en morale, *Etre assis au gouvernail*. Assidere gubernaculis. Plin. Jun. * *Prendre le gouvernail du Royaume en main*. Accedere ad regni gubernacula. Cic. * *Quitter le gouvernail ou la conduite des affaires*. A gubernaculis recedere. Cic. * *Oster des mains du Sénat le gouvernail de la République*. Deicere ou repellere Senatam à Reipublicæ gubernaculis. Cic.

GOVERNANTE, f. f. [*La femme du Gouverneur d'une Province*.] Gubernatoris uxor, f.

GOVERNANTE d'enfants. Puerorum educatrix, icis, f. Colum. Moderatrix. Reatrix, icis, f.

GOVERNANTE d'un homme veuf ou d'un vieux garçon, (*qui a soin de lui & de son ménage*) Gubernatrix & administra, f.

GOVERNEMENT, f. m. [*Administration, conduite en général*.] Administratio. Gubernatio, onis, f. Cic. Regimen, inis, n. Imperium, ii, n.

Avoir le gouvernement des animaux. Imperium habere in belluas. Ter. * *De la jeunesse*. Imperium habere in pueros. * *Il a le gouvernement des affaires de la Province*. Administrat ou curat res Provinciz. Rebus Provinciz præest.

GOVERNEMENT d'une Province. Une Province qu'on a à gouverner. Provincia, æ, f. * *Avoir le gouvernement d'une Province*. Provinciam cum imperio obtinere. Provinciz præesse. Cic. Administrare Provinciam. Habere Provinciam. Cic. * *Se démettre du gouvernement d'une Province*. Deponere Provinciam. Cic.

GOVERNER, v. act. [*Commander, régir avec puissance & autorité un Empire, un Royaume*.] Summo cum imperio administrare ou gubernare, (o, as, avi, arum) ou regere, (rego, gis, rexi, rectum.) act. acc. Cic. Summam rerum administrare. Cic.

Gouverner une République. Reipublicam gerere, (gero, geris, gessi, gestum) Reipublicam administrare ou gubernare. Clavum Reipublicæ tenere. Gubernacula Reipublicæ tractare. Ad Reipublicæ gubernacula federé. Cic.

Gouverner une Province. Provinciam administrare. * *Gouverner une affaire, la conduire*. Negotium aliquod gubernare ou administrare ou curare ou gerere.

Gouverner un navire. Navim gubernare. Navis clavum regere. Virg. * *Gouverner une famille*. Administrare familiam. Cic.

Gouverner un jeune Prince. Adolescentulum Principem gubernare ou moderari ou educare ou instituire ou informare. Cic.

ON DIT figurément, *Gouverner quelqu'un*, *Avoir du crédit & de l'autorité sur son esprit*, en être le maître.

Habere imperium in aliquem. Aliquem regere. Cic. * *Je le gouverne comme je veux*. Utor illo ex voluntate, ou ut volo. Plaut. * *Il est gouverné de sa femme*, *Sa femme le gouverne*, *le tourne comme elle veut*. Est uxori suæ morigerus. Imperio uxoris parer. Vir est uxorius. Ad nutum & arbitratum uxoris flectitur ou regitur. * *Homme qui ne se gouverne que par lui-même*. Homo sui arbitrii leque uno contentus. Suet.

SE GOUVERNER, [*Se conduire, se comporter sagement dans un emploi*.] Gerere se recte in aliquo munere. Recte administrare aliquod munus. Cic.

Se gouverner selon le temps, selon l'occasion. Pro tempore & pro re consilium capere. Servire temporis. Cas. Cic.

Se gouverner soi-même, ou gouverner son esprit. Sempiternum ou animum suum regere. Cic.

Qui gouverne bien ses affaires, *Qui conduit bien sa barque*. Sui negotii bene gerens. Cic.

GOVERNEUR, f. m. [*Qui gouverne les personnes & les choses*.] Minister. Administer, tri, masc. Ministrator. Administrator. Gubernator, oris m. Cic. Quint.

GOVERNEUR de Province. Provinciz præfectus, i, m. Gubernator. Rector, oris, m. Cic. Suet. Imperator provinciz. Petr. Qui provinciz præest. * *Faire quelque un gouverneur d'une province*. Aliquem provinciz præficere ou præponere. Cic.

Gouverneur d'une ville. Urbis gubernator. Tacit. Rex urbis. Phad.

GOVERNEUR d'un Prince. Rector Principis juvenæ. Tacit. Moderator, Rex, genit. regis, m. Hor. Principis nutritius. Cas. ou educator. Tacit.

GRABAT, f. m. vieux mot qui signifie. Un lit sans rideaux. Grabatus, i, m. Cic.

ON DIT en burlesque, qu'Un homme est sur le grabat, pour dire qu'il est retenu au lit. Detinetur lecto.

GRABUGE, f. m. vieux mot qui signifie Débat, différent domestique. Rixæ. Iræ, arum, f. pl. Ter.

GRACE, f. f. [*Le don de la grace que Dieu nous donne gratuitement, pour faire le bien & fuir le mal*.] Gratia, æ, fem. Dei donum ou beneficium, i, neut.

ON APPELLE aussi Les graces du Ciel, tous les biens des corps & de l'esprit, & de la fortune dont nous sommes redevables à la Providence. Dei dona ou beneficia, n. pl.

Dieu m'en fasse la grace. Faxit Deus! Utinam!

Nous avons graces à Dieu de quoi faire cette dépense. Est Diis gratia unde hæc fiant. Ter.

Avec la grace de Dieu, Dieu aidant. Deo favente. Deo juvante. Deo propitio; abl. * (*Les anciens payens disoient*. Diis faventibus, abl.)

GRACE, [*Faveur, bienfait, plaisir*.] Gratia, æ, f. beneficium, ii, n.

Il m'a fait bien des graces. Multa beneficia in me contulit. Me multis beneficiis oneravit ou cumulavit. De me bene meritis est. Cic.

Ils croient me faire une grace. Se mihi gratificari putant. Cic.

BONNES-GRACES, [*La faveur, l'amitié, la protection*.] Gratia. Benevolentia. Amicitia, æ, f. Cic.

Etre dans les bonnes graces d'une personne, *Avoir son amitié*. Esse in gratia cum aliquo. Cic. * *Je suis bien avec dans ses bonnes graces*. In magnâ gratiâ sum apud illum. Mihi cum illo magna est gratia. Cic.

Acquiescer, gagner, obtenir les bonnes graces d'une personne. Gratiâ inire ab aliquo. Cic. ou apud aliquem, Liv. ou cum aliquo. Cic. Aliquus gratiâ sibi conciliare. Cic. * *Conserver les bonnes graces de quelqu'un*.

Gratiam alicujus tenere. *Cic.* * Mettre quelqu'un dans les bonnes grâces d'un autre. Aliquem apud alium in gratiâ ponere. *Cic.* * Se mettre aux bonnes grâces de quelqu'un par des caresses & par des présents. Se in alicujus amicitiam blanditiis ac muneribus insinuare. *Cic.* * Perdre les bonnes grâces d'une famille. Ex aliquâ familiâ planè excidere. *Plaut.* * Je désire avoir vos bonnes grâces. Cupio tuam gratiam. *Plaut.*

Remettre quelqu'un dans les bonnes grâces d'un autre. Aliquem in alterius gratiam reducere ou restituere. *Cic.* * Je n'ai jamais pu regagner ses bonnes grâces. In gratiam cum illo redire non potui. *Cic.*

GRACE, [Pardon que l'on fait à quelqu'un.] *Gratia*. Venia, *æ*, f. *Cic.*

Demander la grace d'un criminel. Veniam orare ou petere pro fonte. *Cic.* * obtenir sa grace. Impetrare veniam pro illo. *Tacit.*

Nous le priâmes de lui faire grace. Deprecati sumus, ut remitteret illi poenam. *Petr.* ou Ut gratiam delicti faceret. *Salust.* ou ut illum poenâ eriperet. *Petr.* ou impunitatem illi daret. *Cic.*

GRACE, [Adresse, dextérité à faire & à dire les choses.] *Gratia*, *æ*, f. *Venustas*. *Dignitas*, *âris*, f. *Cic.* *Horat.*

Bonne grace à parler. *Sermonis gratia*. *Hor.* *Sermonis lepos*, *ôris*, m. *Cic.* * Discours qui a de la grace. *Sermo venustus* ou *elegans* ou *concinus* ou *politus*, a, um. *Cic.* * (Le contraire est *Sermo infusus* ou *invenustus* ou *impolitus*, ou *inelégans*.) *Cic.*

Dire, parler avec grace, avoir l'action belle. Cum venustate & dignitate agere. *Venustè* dicere. *Cic.* * Un homme qui a bonne grace ou qui a de la grace en toutes choses, qui fait tout avec grace. *Homo affluens omni lepore ac venustate*. * Geste, mouvement du corps qui a de la grace. *Gestus*, *motus corporis venustus*. *Cic.*

Vous ne trouverez pas un seul homme, qui à son âge ait si bonne grace en toutes choses que lui. Qui sit hoc ætatis non invenies alterum lepidiorem ad omnia. *Plaut.* * Il faut ajouter à cela une certaine grace, des plaisanteries, & une érudition digne d'un galant homme. *Accedat eodem oportet lepos quidam, facetiæque & eruditio libero digna*. *Cic.* * Il fait un conte de bonne grace. *Fabellam lepidè narrat*. * Il raille de bonne grace. *Non invenustè, nec illepidè jocatur*. *Magnus est illi in jocando lepos*. *Cic.* * Rendre les grâces & les beautés à un auteur qu'on traduit. *Veneres & lepores auctori reddere*. *Mauvaise grace*. *Rusticitas*, *âris*, f. *Invenusta* ou *illepida* agendi ratio, *genit.* *illepida* ou *invenusta* agendi rationis, f.

Qui a mauvaise grace à parler, qui parle mal, qui n'a pas la parole en main, (comme l'on dit dans le familier.) *Infacundus*, a, um. * On dit au Comparatif *Infacundior* & hoc *Infacundius*, & au Superlatif *Infacundissimus*, a, um.) * *Homo inconditus* ou *invenustus* ou *inconcinus* in dicendo. Qui *inconcinne* ou *illepidè* ou *inconditè* ou *invenustè* dicit ac loquitur.

On auroit mauvaise grace de demander des choses injustes à des personnes remplies d'équité, & l'on seroit aussi déraisonnable de penser obtenir des choses justes des gens qui ne connoissent point de justice. *Injusta ab justis impetrare*, non decet; *justa autem ab injustis petere*, *insipientia* est, quippe iniqui jus ignorant. *Plaut.*

Vrayment vous avez bonne grace de vous moquer de moi. Tu sanè lepidus es qui me irrides?

GRACE, [Reconnaissance d'un bienfait, remerciement, actions de grace que l'on rend pour un bienfait reçu.] *Gratiz*, arum, f. pl. *Gratiarum actio*, *ônis*, f. * *Grates*. f. *Cic.* (Ce dernier mot ne se trouve dans les Anciens qu'au Nominatif & à l'Accusatif.)

Rendre grâces à quelqu'un, le remercier. Aliqui pro beneficio gratias agere. Aliqui gratès agere ou rependere. *Cic. Liv.* &c. *Ingentes* ou *miras*, ou *justissimas* ou *incredibiles* ou *singulares*, ou *mirificas* agere gratias alicui ou apud aliquem. *Cic. Ter.*

Je vous rends grâces de votre souper. De cenâ facio gratiam. *Plaut.* * Vous me faites plaisir, je vous rends grâces. *Benè vocas*, jam gratia est. *Plaut.*

De **GRACE** se dit (à l'égard des particuliers & des égaux.) *Velim* & *Amabo*, (qu'on met entre deux parenthèses.)

[Souvent il ne s'exprime point en Latin, & c'est une manière de parler civile dans notre Langue.]

Je vous prie (de grace) de lui faire bon accueil. Obligez moy de lui faire bon accueil. *Comiter* (*amabo* ou *velim*) illum excipias. *Cic.*

Il m'a fait la grace de me venir voir, Il m'a honoré de sa visite. *Me invisit*.

[Ce terme de civilité en notre Langue ne se rend point en Latin.]

LES GRACES, [Trois Divinités fabuleuses qu'on peignoit toujours nues, & qu'on feignoit estre de la suite de *Venus*.] *Gratiz*, arum, f. pl. *Var.* *Charites*, itum, f. (mot grec.)

ON DIT qu'un homme n'a point sacrifié aux Graces, pour dire qu'il est grossier, & qu'il ne fait rien de bonne grace. *Rusticus* & *invenustus*.

GRACE ou **GRASSE**, [Ville Episcopale de la basse Provence.] *Grafta*, *æ*, f. *Gratia*, *æ*, f.

De **Grace**. *Gratianus*, a, um.

GRACIEUX, m. **GRACIEUSE**, f. adject. [Qui a de l'agrément, de la politesse, de la douceur de la civilité.]

Blandus, *gratus*, a, um. *Plaut.* *Comis* & hoc come. *Cic.* * Vous êtes peu gracieux, c'est votre grand défaut.

Parum blandus es, vitium tibi istud maximum *Plaut.* * Il a un accueil gracieux. *Blandè* & *comiter* quemque accipit. Est ad illum accessus *blandus* & *comis*.

Mot du discours familier.)

GRACIEUSEMENT, adverb. [Honnêtement, civilement.] *Blandè*. *Cicer.* *Blanditer*. *Plaut.*

[Mot familier.]

GRACIEUSER, V. act. [Recevoir honnêtement.] *Comiter* excipere. act. acc.

[Ce verbe ne se dit gueres]

GRACIEUSETÉ, subst. f. [Petit présent qu'on donne à des gens qui ont rendu quelque service.] *Gratificatio*, *ônis*, f. *Munusculum*, i, n. *Cic.*

[Mot bas & populaire]

GRACILITÉ, subst. fem. terme de Médecine, pour marquer la qualité d'une voix grêle, telle que celle des femmes & des chastes. *Vocis exilitas*, *âris*, f. *Quint.* *Vox exilis*, *genit.* *vocis exilis*, *form.* *Plin.*

GRADATION, subst. f. [L'élévation qu'on acquiert petit à petit, & comme par degrés.] *Gradus*, *ûs*, m. *Cic.* * Monter aux honneurs par gradation, & mieux par degrés. *Ascendere* ou *pervenire per gradus* ou *gradatim* ad honores. *Cic.*

[Mot rare en ce sens.]

GRADATION, figure de Rhétorique, [Lorsqu'on apporte des preuves qui montent par degrés.] *Gradatio*, *ônis*, f. *Amb.* ad *Heren.*

GRADE, subst. m. [Élévation à un degré d'honneur.] *Gradus*, *ûs*, m. *Ordo*, *genit.* *ordinis*, m. *Liv.* *Cic.*

(Ce mot ne se dit que dans les Universités, encore même le mot de Degré est plus d'usage. Prendre des Grades ou des Degrés dans les Universités.)

GRADE, subst. m. [Petite marche.] *Gradus*, *ûs*, m.

GRADITÉ, subst. m. [Celui qui a des degrés dans les Universités.] Qui *gradum magisterii adeptus* est.

Graduatus, i, m.

GRADUER, V. act. [Conférer des degrés à quelqu'un.]

Ad *gradum magisterii* aliquem *efferre*. *Donare* aliquem.

S s s s ij

gradu magisterii. Donare alicui gradum magisterii.
GRADUEL, subst. m. [*Livre de chant, qui contient des versets qu'on chante après l'Epiire.*] Graduale, is, n. (*mot consacré.*)
GRAIN, subst. m. [*Petit corps ou parcelle d'un corps pulvérisé.*] Granum, i, n. Plin.
GRAIN de froment, d'orge, de seigle, d'avoine. Granum tritici, hordei, siliginis, avenæ. Cic.
GRAIN de raisin, ou *Pepin*. Acinus, i, m. Acinus vinaceus. Cic. Acinum, i, n. Granum, i, n. Colum.
GRAINS de grenade. Grana punica, orum, n. pl. Ovid.
 * *Grains qui sont dans la figue.* Fici grana, Cic.
 * *Grains d'encens.* Turis mica, æ, f. Plin. * *Grains de sel.* Salis mica ou grumus, Plin. * *Un grain d'or.* Mica auri, Lucr.
GRAIN se dit (*de l'abondance de toutes sortes de bleds.*) Frumentum, i, neut. Copia frumenti, æ, f. * *Il y aura bien du grain cette année, Cette année sera abondante en grains.* Erit hoc anno frumenti copia. * *Il lui doit tous les ans un muid de grain.* Singulis annis modium tritici ipsi præstare tenetur.
GRAIN signifie *Le plus petit des poids, (dont on se sert pour peser.)* Mica, æ, f. Lucr.
 [*Il en faut trois pour faire une obole.*]
GRAIN se dit figurément en cette signification, *Cet homme n'a pas un grain d'esprit, Un grain de bon sens.* Nihil est in illo neque ingenii, neque sensus.
Il n'y a pas un grain de sel dans tout cet ouvrage. Nihil salis inest in hoc opere.
 (*Mot du discours familier.*)
ON dit proverbialement (*d'un homme qui est un peu fou.*) *Il est léger d'un grain.* Desipit nonnumquam. Cerebro aliquando laborat.
Il est léger de deux grains, Parlant d'un homme qui est tout à fait coupé, & à qui on a ôté les testicules. Exsectus est. Lucan.
ON dit encore, qu'*Un homme est dans le grain*, pour dire qu'*il est en un poste où il peut faire fortune & amasser bien du bien.* In cursu est ad fortunas amplissimas. Hor.
 (*Expession familière.*)
GRAINE, subst. f. [*Semence que produisent les plantes, & les arbres.*] Semen, genit. seminis n. Cic. *Monter en graine.* Exire ou abire in semen. Plin.
GRAINETIER, subst. m. [*Celui qui vend des graines.*] Seminarius, ii, m. (*on trouve dans un ancien manuscrit Seminaria, æ, f. pour une Grainetière, celle qui vend des graines & du grain.*) * *Qui semina cujusvis generis & grana vendit.*
GRAISSE, subst. f. [*La partie onctueuse de l'animal*] Adeps, genit. adipis m. dans Plin., & féminin dans Columelle Pinguedo, inis fem. Virg. Pinguet, genit. pinguis, n. Pinguetudo, dinis, f. Var. Cels.
Ôter la graisse, [Dégraisser,] Adipem detrahere. Plin. ou tenuare. Quint.
Qui est chargé de graisse ou de cuisine. (*comme l'on parle dans le familier.*) Obesulus, a, um. Suet. Obesissimus, a, um. Plin.
GRAISSE se dit (*de ce qui est risqueux & onctueux.*) comme *La graisse des montagnes tombe dans les vallées.* Pinguetudo montium decurrit in valles. Montium pinguetudine saturantur valles.
GRAISSE se dit figurément (*de tout ce qu'il y a de meilleur dans les choses.*) * *Les fermiers ont emporté toute la graisse de cette ferme.* Publicani omne lucrum ex hoc portorio abstulerunt. Quidquid erat optimum, ou opimitatem, ex hoc portorio dextraxerunt publicani. (*Opimitas est de Solin.*)
On ne fait rien qu'à graisse d'argent ou qu'à force d'argent. Nihil fit nisi multa pecuniâ.

GRAISSER, V. act. [*Frotter de graisse*] Adipe ungere (*go, gis, xi, etum.*) act. acc.
Il y a des vieilles femmes sans dents qui se graissent de pomade, & qui cachent les défauts de leur corps avec le fard. Vetula edentula se unguentis unctitant, & vitia corporis fuso occultunt. Plaut.
GRAISSER, [*Salir de graisse.*] Adipe inquinare ou sporcicare, (*o, as, avi, atum.*) act. acc.
ON dit proverbialement & populairement, *Graisser la patte d'un Juge, (Lui donner de l'argent pour le corrompre.)* Pecuniâ corrumpere judicem. Cic.
GRAMMAIRE, subst. f. [*Art qui enseigne à décliner les Noms, à conjuguer les Verbes, & à construire les parties de l'oraison.*] Grammatica, æ, f. Grammaticæ, es, f. Ars grammatica, gen. artis grammaticæ, f. Cic. Quint.
GRAMMAIRE, [*Livre qui contient les règles de la Grammaire*] Liber grammaticæ, m. Grammatica, orum, n. plur. Quint.
Ceux-là se trompent fort, (dit Quintilien) qui se moquent de la Grammaire comme d'un art qui n'a rien que de bas & de méprisable : puisqu'étant à l'égard de l'Eloquence, ce qu'est le fondement à l'égard d'un édifice, si elle n'est solidement établie dans l'esprit, tout ce qu'on y mettra, tombera bien-tôt par terre. Minus sunt ferendi, qui hanc artem ut tenuem ac jejunam cavillantur, quæ nisi futuro oratori fundamenta fideliter jecerit, quidquid superstruxerit, corruet. Quint.
DE LA GRAMMAIRE. Grammaticus, a, um. Quint. * *Des livres de la Grammaire.* Libri grammatici. Suet.
GRAMMAIRIEN, f. m. [*Qui fait & enseigne la grammaire.*] Grammaticus, i, m. Grammatista, æ, m. Suet.
GRAMMATICAL, m. GRAMMATICALE, f. [*Qui appartient à la Grammaire*] Grammaticus, a, um. Quint.
GRAMMATICALEMENT, adv. [*Selon les règles de la Grammaire.*] Grammaticè, adv. Cic.
GRAMMONT, Abbaye célèbre & Chef d'Ordre dans le Diocèse de Limoges.] Grandimontium, ii, neut.
GRAND, m. GRANDE, f. adject. terme de comparaison, [*Qui a plus d'extension qu'une autre chose.*] Magnus, a, um. (*qui fait au Comparatif Major, & hoc majus : & au Superlatif Maximus, a, um.*) * *Amplius, a, um.* (*au Comparatif Amplior & hoc amplius, & au Superlatif Amplissimus, a, um.*) * *Grandis & hoc grande.* (*au Comparatif Grandior, & hoc grandius : & au Superlatif Grandissimus, a, um.*) Cic. &c.
Devenir grand, Grandir, croître Grandescere, (*leo.*) n. Plin.
Qu'elles sont devenues grandes de petites qu'elles étoient ; Quantæ è quantulis sunt factæ ! Plaut.
GRAND, [*Enorme en grandeur, fort-haut.*] Immanis & hoc immane. Enormis & hoc enorme. Ingens, entis, omn. gen. Vegrandis & hoc vegrande, ou Prægrandis. * *On dit au comparatif.* Immanior & hoc immanius, & au Superlatif. Immaniissimus, a, um, Cic. &c.
Un grand homme, de grande taille, de haute stature. Eminentis ou procera ou celsæ ou altæ ou ingentis ou sublimis staturæ homo. Præcipue, staturæ vir. Colum.
GRAND se dit par exagération, (*soit en bonne ou mauvaise part.*) Magnus. Infans, a, um Grandis. Ingens. Summus. Cic.
 * *Un grand vent.* Ingens ou magnus ou vehemens ventus. Colum. Cic. * *Un Grand Prince.* Magnus Princeps.
 * *Grand en éloquence.* Eloquio ingens Stat. * *Une grande maison.* Magna & ampla domus. Cic. * *Une grande armée.* Magnus ou permagnus ou amplissimus exercitus Cic. * *Grand vin, Du vin excellent, exquis.* Vinum generosius. Vinum ingentium virium. Cels. * *De grandes affaires.* Ampla ou amplissima

negotia, Cic. * Une grande somme d'argent. Magna & grandis pecunia. Magna pecuniæ summa. * De grandes richesses. Ingentes divitiæ. Magnæ ou summæ ou maximæ opes. Cic. * de grands mots. Grandia verba. Verborum granditas * Ils se servoient des grands mots. Verbis grandes erant. Cic. * Un grand genre d'éloquence. Dicendi genus grandius. Cic. * Un grand fourbe. Magnus veterator ou sycophanta, m. Plaut. * Un grand fripon. Magnus nebulosus. Insignis nebulosus.

GRAND se dit figurément, [illustre] Magnus. Eximius, a, um. * Illustre. Insignis & hoc e: (on dit au comparatif Illustris & hoc illustrius. Insignior & hoc insignius; & au Superlatif Illustrissimus, a, um)

Un grand Esprit, Un grand homme, Un grand génie. Magnus vir. Magnus homo. Eximium ou præstans ingenium. Cic. * Une grande ame, Un grand cœur. Magnus animus. Ingentis spiritus vir. Ingens animus.

C'est un grand personnage constitué en dignité. Homo malitiosus & dignitofus. Petr. * Il est plus grand que sa réputation. Est tamâ major. * Il n'a rien de plus grand que sa fortune. Magnus fortunâ, non animo.

LES GRANDS, [Les princes, Les personnes de qualité.] Principes, pum, pl. Viri principes. Homines principes. Optimates, tum, m. pl. Cic.

Les grands d'un Royaume. Regni procæres ou Summæres ou optimates Summæres viri. Plaut. * Les grands d'une ville. Civitatis primi ou principes ou optimates.

Les grandes Dames, Les Dames de qualité. Summates matronæ. Plaut.

SI GRAND que, Aussi grand que Tantus, quantus, a, um. Marius eut une si grande autorité, un si grand crédit, qu'il défendit cette cause en peu de paroles. Tanta auctoritas in Cajo Mario fuit ut paucis ille verbis causam illam derenderit. Cic

Tant de si grandes choses. Tot tantæque res. Tam multæ res atque tantæ.

ON APPELLE, Les grands jours, La justice qui se rend dans les provinces par des Commissaires députés du Parlement. Conventus, ūs, m. Cic.

Tenir les grands jours. Conventus agere ou celebrare. Cæf. Cic.

GRAND se dit (de plusieurs charges qui ont la prééminence des autres.) comme, Grand-Maitre de la maison du Roy. Regiæ domus summus administrator. * Grand-Ecuyer ou M. le Grand (tout court) Summus scutifer. * Grand veneur. Summus rei venatoriæ præfectus. * Grand Chambellan. Summus Camerarius. Liv. * Grand tranchant. Summus scissor. * Grand maître des ceremonies. Maximus designator. * Grand Aumônier. Summus ab eleemosynis regis.

ON APPELLE aussi (dans les ordres de Chevalerie.) Le Grand-Maitre de Malthe. Summus Melitenfium Magister. * Les Chevaliers Grand croix. Equites Melitenfium procæres.

GRAND se dit pareillement (des titres d'honneur que l'on donne à quelques princes.) Le grand Turc, Le Grand Seigneur. Magnus Turcarum Imperator. * Le Grand Visir dans l'Empire Othoman, Le premier Ministre de la Porte. Summus imperii Turcici administrator. * Le Grand Mogol. Magnus Mogolum imperator. * Le Grand Kam de Tartarie. Tartarorum magnus imperator. * Le Grand Duc de Moscovie. Summus Moscovitarum dux. * Le Grand Duc de Florence Summus Florentinorum dux. * Alexandre le Grand. Alexander magnus. * Louis le Grand. Ludovicus magnus. * La grande Eglise. Templum primum. Edes decumana.

GRAND, dit par extension La Grand-Chambre du Parlement, pour dire La première Chambre du Parlement où l'on tient les audiences. Decuria Primanorum. Mag.

num Tribunal. Auditorium primum. Prima classis curiæ. Auditorium laqueati tecti & inaurati.

GRAND-PERE, GRAND-MERE, Voyez PERE, MERE, &c. ON DIT, De grand matin, De bon matin. Multo ou summo mane, abl. Cic. Bene manè adv. Plaut

GRANDELET, m. GRANDELETTE, f. [Qui commence à devenir grand.] Grandiculus, a, um. Ter. Grandiculus, a, um. Plaut.

GRANDEMENT, adv. [Avec grandeur & magnificence] Magnificè Ampliter, adv. Cic.

GRANDEMENT, [beaucoup.] Multum. Valdè. Magnoperè adv. Cic.

GRANDEUR subst. f. [Quantité, étendue.] Magnitudo. Amplitudo, ūis, f. Cic.

Un homme d'une bonne grandeur. Commodâ staturâ homo. Plaut. * Grandeur du corps. Magnitudo corporis. Cæf. Amplitudo. Plin.

Grandeur de certains animaux, (comme des Elefants.) Moles, ūis, f. Vastitas, ūis, f. Colum.

GRANDEUR se dit au figuré (des choses spirituelles & morales. Une grandeur d'ame. Animi magnitudo ou amplitudo. Cic.

Il refuse, il rejette les présents par grandeur d'ame Rejicit alto vultu dona. * Il méprise les richesses par grandeur d'ame. Divitiis excelso animo magnoque despicit. Cic.

LES GRANDEURS du monde, [Les grandeurs humaines, les dignitez, les honneurs.] Amplitudo & dignitas, honores. Cic.

Abaissez votre grandeur juques à moy, Salvâ tuâ magnitudine descende princeps ad meas curas Plin-Jun.

Il prenoit la grandeur & l'élévation de cette Princeesse, pour une diminution de la sienne. Muliebre fastigium, in diminutionem sui accipiebat. Tacit.

Il méprise toutes les grandeurs du monde. Despicit ac pro nihilo putât humana omnia. Cic.

Ce Prince a un air de grandeur, qui éblouit. Est in illo Principe dignitas & amplitudo, quæ perstringit oculos. Cic.

ON DIT encore comme un titre d'honneur, Votre grandeur, lorsqu'on parle & qu'on écrit à quelque grand Seigneur,) Tua Amplitudo.

GRANDIR, V. n. [Devenir grand, croître.] Grandescere, [sco.] Adolescere, (sco,) n.

Grandir extraordinairement. In nimiam magnitudinem excedere. Cæf.

GRAND-MERCY, (on prononce GRAMMERCY.) subst. m. [Action de grâces.] Gratiarum actio, f.

Grand-mercy, Je vous remercie. Grâcias ago. * Cela ne me coûte qu'un grand-mercy. Id gratis habui.

GRANGE, subst. f. [Lieu à ferrer du bled.] Horreum, ei, n. Var.

GRAPIN, subst. m. [Harpon de fer à accrocher les vaisseaux.] Harpago, ūis, m. Cæf.

Jeter un grapin pour accrocher un vaisseau. Navem harpagare, (go, gas, avi, atum.) act. Plaut.

GRAPPE, subst. f. [Fruit de plusieurs arbres, comme de la vigne, du sureau, du lierre.] Racemus, i, m.

Grappe de raisin. Uva, æ, f. Racemus, i, m. Cic. Hor. Qui porte des grappes en abondance, Qui a beaucoup de grappes. Racemosus, a, um, Plin.

Qui porte des grappes, comme des grappes de raisin Racematus, a, um

ON DIT proverbialement, Mordre à la grappe, (lorsqu'on fait quelque discours qui plaît, ou qu'on propose quelque affaire, qui est agréable.) Nimiâ voluptate gestire; (io, is, ivi ou ii, itum.) n.

GRAPILLER, V. n. [Ramasser les grappes que les vendangeurs ont laissées en vendangeant.] Sublegere racemos, ou uvas relictas.

GRAPILLON, f. m. [*Petite grappe.*] Racemulus, i, m.
GRAS, m. GRASSE, f. [*Qui est chargé de graisse, plein de graisse.*] Pinguis & hoc pingue. Obesus, a, um. Opimus. Crassus, a, um. Hor. Plin. Cic. (on dit au Comparatif Pinguior & hoc pinguis. Obesior & hoc obesus. Opimior & hoc opimius. Crassior & hoc crassius; & au Superlatif. Pinguisissimus. Obesissimus. Crassissimus, a, um.)
De lard gras. Lardum pingue. Hor. * *Des agneaux gras.* Agni pingues. * *Des bœufs gras.* Boves opimi. Var. *Un ventre fort gras.* Obesissimus venter. Plin.
GRAS, (en parlant des choses onctueuses.) Pinguis & hoc pingue. * *Du vin gras.* Merum pingue. Hor. * *De l'huile grasse.* Olivum pingue. Stat.
GRAS se dit absolument (de la chair, & qui est opposé à maigre.) ainsi on dit *Faire gras, Manger de la viande.* Carne vesci, (scor, eris, qui prend son préterit du verbe Edo.) dep.
LES JOURS GRAS, le *Mardi gras.* Hilaria, orum, n. pl. Hilariorum dies, quibus carnibus vesci licet.
GRAS se dit aussi (des terres & des paturages.) Pinguis & hoc pingue. Crassus, a, um. Opimus, a, um. Cic. Hor. (car on dit Arva pinguis. Campi pingues. Horat. Ager opimus. Cic. Arva opima. Virg.) * *Des terres grasses.* * Pabula pinguis. * *Des paturages gras.* Colum.
GRAS se dit figurément pour *Riches, abondants en biens.* Dives, genit. divitis, omn. gen. Opimus, a, um. Cic. * *Il est fort gras.* Ditissimus est Cic. * *Il est entré dans une affaire grasse où il s'est enrichi, où il s'est bien fait le nez.* (comme l'on parle populairement.) Negotium suscepit, ubi ditavit se multum. Aliquod negotium tractavit, unde fuit illi quæstus copiosissimus.
GRAS se dit (des choses où il y a une espèce de graisse causée par la mal-propreté.) Un habit gras. Sordida illuvie obrita vestis. Situ ac pædore vestis inquinata.
GRAS se dit en ce sens (des saletés & des obscénités dans les paroles.) Obscenus, a, um. Escenninus, a, um. Nuptus, a, um. Hor. * *Des paroles grasses.* Obscena ou Escennina verba. * *Des vers gras, sales, remplis d'obscénités.* Escennini versus. Hor.
CAUSE GRASSE, (qui est une cause qui se plaideoit autrefois à la Basche du palais, par les Clercs des Procureurs, remplie de plusieurs paroles sales & scandaleuses.) Causa Escennina. Causæ lasciviores, quæ hilaribus agebantur.
GRAS se met comme un substantif. * *Servez-moi de ce bœuf, mais je ne veux point du gras.* Appone mihi bubulam (on sous-entend carnem) sed macram volo non pinguem.
Du gras de bœuf. Pingue bovis.
GRAS de la jambe, (c'est l'endroit de la jambe le plus charnu, qu'on appelle le mollet de la jambe.) Sura, æ, f. Virg.
GRAS s'emploie proverbialement en ces phrases. on tue-
ra le veau gras à son arrivée. Advenienti opima dabitur cena.
Nous n'en serons pas plus gras, Vous n'en serez pas plus riche, ni plus pauvre. Non tibi melius erit Non crī-
beator, neque pauperior. Id nec ditabit te, nec pau-
perabit.
Il a dormi la grasse matinée, ou bien avant dans le jour.
Ad multam diem cæ lucem stertuit. In multam diem
stertuit. Hor.
Il est devenu gras comme un moine. Obesissimus factus est.
TERRA GRASSE, Argilla à faire des pots de terre. Argilla, æ, f. Cic.
De terre grasse. Argillaceus, a, um.
GRASSE ou **GRACE**, [*Ville Episcopale de la basse Pro-
vençe.*] Gracia, æ, f.

DE GRASSE. Grassensis & hoc se. adject.
GRASSEMENT, adv. [*Largement.*] Amplè. Ampliter.
Largiter. adv.
GRASSET, m. GRASSETTE, f. [*Un peu gras.*] Subpin-
guis & hoc subpingue. Plin.
GRASSEYER, V. n. [*Parler gras.*] Balbutire. n.
GRASSOUILLET, m. GRASSOUILLETTE, f. adj. *Le mé-
me que GRASSET.*
mot bas & familier.
GRATELLE, f. f. [*Maladie du cuir, qui fait que le
sang piquote, & que la chair démange.*] Impetigo,
ginis, f. Plin. Pruritus, ūs, m. Plin. Prurigo ginis,
f. Colum. Asperitas summæ cutis cum levi pruritu, f.
Scalpurigo, ginis, f. Solin.
GRATELLEUX, m. GRATELLEUSE, f. [*Celui ou celle
qui a la gratelle.*] Impetigine ou prurigne laborans,
antis, omn. gen.
GRATIFICATION, [f. f. *Don, présent libéralisé qu'on
fait par reconnaissance.*] Gratificatio, ōnis, f. Do-
num, i, n. Liberalitas, atis, f.
GRATIFIER, V. act. [*Faire une libéralité ou gratifica-
tion à quelqu'un.*] Alicui gratificari, (or, aris, atus
sum.) dep. Aliquem aliquo munere ou dono remunc-
rari, dep. Cic. Dona alicui rependere. Stat.
GRATIS, adverb en François, ce mot est purement La-
tin, & signifie *Par grace, sans qu'il en coûte rien.*
Gratis. adv. Nullo impendio, abl. Sine mercede.
GRATITUDE, f. f. [*Témoignage de reconnaissance qu'on
a d'un bienfait, ou de quelque service rendu.*] Grata
animi significatio, f. Gratus animus, i, m. Grata
beneficii memoria, æ, f. Cic.
Il a bien de la gratitude. Gratus est ac beneficii me-
mor.
GRATTER ou **SE GRATTER**, V. act. & n. Se scabere,
(bo, bis, bi, sans supin.) act. acc. & n. Hor. * *Se
gratter la tête, ou Gratter sa tête.* Caput scabere, ou
scalpere. Hor. Juv. * *Gratter la terre avec les ongles.*
Terram unguibus scalpere. Hor. Ungulis terram
scalpturire. Plaut. * *Le corbeau gratte la terre.* Radit
terram corvus.
GRATTER se dit chez le Roi, pour *Frapper à la porte.*
Incutere pollicem limini Regis, ou foribus regis,
comme a dit Plaine. Scalpere digito ad fores regias.
GRATTER signifie aussi *Ratifier du parchemin ou du cui-
vre.* Radere, (rado, is, rasi, rasum.) act. acc.
ON DIT parmi les Marchands de vin, *Ce vin grasse.*
Illud vinum ad salivam facit. Petr. Palato sapit illud
vinum. Titillat palatum illud vinum.
GRATTÉE se dit proverbialement en ces façons de parler
Trop parler nuit, trop gratter nuit. Nimum loqui
nocet; nimium scalpere, urit.
S'il n'a pas de quoi, qu'il en gratte. Si non est unde ha-
beat, extricet.
ON DIT, *Gratter quelqu'un où il lui démange,* (quand
on flatte sa passion dominante.) Reare aliquem, (beo,
as, avi, atum.) act. Ter.
ON DIT encore, *Qui se sent galleux, qu'il se gratte* (par-
lant de ceux qui prennent pour eux quelque reproche,
qui est dit en général.) Rapiat ad se, quicquid volue-
rit quod est commune omnium. Phad.
ON DIT aussi qu'un âne gratte l'autre, (quand deux per-
sonnes de peu de mérite se loüangent l'un l'autre.) As-
nus asinum fricat. Manus manum lavat. Petr.
GRATTECUL, ou **GRATTECU**, f. m. [*Le fruit de
l'églantier.*] Cynorrhodon, i, n.
GRATTERON, f. m. [*Sorte de plante.*] Aparine, es, f.
GRATTOIR, f. m. [*Petit outil de Graveur qui sert à
gratter le cuir.*] Scalprum, pri, n.

GRATS ou **GRETS**, [*Ville Capitale de Stirie en Allemagne.*] Cluvier l'appelle Gracia, α , f. * D'autres, Gracium, ii, n. * Et quelques-uns Grajcum, i, n.

GRATUIT, m. **GRATUITE**, f. adj. [*Qui se fait sans vue d'intérêt, ou de récompense.*] Gratuitus, α , um, Cic.

GRATUITEMENT, adv. [*D'une manière gratuite.*] Gratis. Gratuitò, adv. Sine ullà spe mercedis.

GRAVE, adj. m. & f. [*Pesant.*] Gravis & hoc grave. adj. Cic.

GRAVE, [*Considérable, parlant des crimes.*] Gravis & hoc grave. Cic. * Une cause grave. Gravis causa.

ON APPELLE, un **Auteur grave**, Celui qui a du poids & de l'autorité & dont le sentiment pèse. Auctor gravis & plurimè auctoritatis. Plin.

GRAVE, (*Sérieux, posé.*) Vir gravis. Cic.

ACCENT grave, en grammaire (*se dit d'un accent qui se marque ainsi ; & est opposé à l'aigu*) Accentus gravis. Tenor gravis, m. Quint.

Un son grave. Sonus gravis. Quint.

GRAVE, [*Ville du Duché de Brabant.*] Gravia, α , f.

GRAVÉ, m. **GRAVÉR**, f. part. pass. Scalptus. Sculptus. Insculptus. Incisus, α , um. Voyez GRAVER.

GRAVELLE, f. f. [*Maladie des reins & de la vessie, causée par quelque gravier qui s'y forme, & qui y séjourne.*] Calculus, i, m. Plin.

GRAVELEUX, m. **GRAVELEUSE**, f. [*sujet à la gravelle.*] Calculosus, α , um. Plin. Cels.

GRAVELEUX, (*parlant d'une terre.*) Glareosus, α , um. Colum.

GRAVELINES, [*Ville des Pays-Bas en Flandres, sur la rivière d'Aa entre Calais & Dunkerque.*] Gravelina ou Gravelinga, α , f.

GRAVEMENT, adv. [*Avec gravité.*] Multà cum gravitate. Cic. Gravitèr, adv.

GRAVER, v. act. [*Tailler, inciser les métaux.*] Scalpere, (*po, pis, psi, prum.*) Sculptere. Insculperè, (*po, pis, psi, prum.*) Incidère, (*cido, is, di, sum.*) act. acc. Ovid. Cic. Hor. * Graver sur la pierre. Saxo insculpere. Hor. * Sur l'airain, sur le bronze. Incidere in are ou in æs. Cic. Liv. * Sur le marbre. Marmor incidere. Suet. * Sur l'or, sur l'argent. Cælare auro ou in auro, argento, ou in argento. Cic. Virg.

Graver des devises sur des coupes. Cratèrem cælare longo argumento. Ovid. * Des fleurs & des animaux. Cælare flumina, bestias in vasis. Ovid. * Des aventures amoureuses sur des vases. Libidines in pocula cælare. Plin.

Son nom étoit gravé en grosses lettres sur la base de sa statue. Incisum erat grandibus litteris nomen in basi. Cic.

Il fit graver sur son sépulchre, qu'il étoit premier Médecin du Prince Monumento suo latronicem Principis se inscripsit. Plin.

GRAVER se dit au figuré, pour *se mettre une chose fortement dans l'esprit.* Aliquid in animo infigere ou insculpere. Cic.

Cette vérité qu'il y a des Dieux, est gravée dans tous les esprits. In animis omnium quasi insculptum est, esse Deos. Cic.

Les belles actions des Héros sont gravées sur des monuments publics & éternels. Præclara heroum gesta incisa & insculpta sunt publicis æternisque monumentis. Cic.

J'ai encore gravées dans mon esprit les dernières paroles de Chrysis touchant Glycerion. Etiam nunc mihi scripta illa dicta sunt in animo de Glycerio. Ter.

GRAVEUR, f. m. [*Celui qui grave des images, soit en taille douce, soit sur le bois.*] Scalptor, oris, m. Plin. * Cælator, oris, m. (*se dit d'un graveur sur l'or & sur l'argent.*)

GRAVEURE, (*prononcez GRAVÛRE.*) f. f. [*l'action de graver.*] Scalptura, α , f. Sculptura. * Cælatura, α , f. (*pour l'or & l'argent.*)

Une graveure trop enfoncée, trop profonde rompit la lame, qui étoit trop mince. Cælatura altior rupit tenuem laminam. Quint.

GRAVIER, subst. masc. [*Gros sable.*] Glarea, α , form. Cic.

Plein de gravier. Glareosus, α , um. Colum.

ON APPELLE aussi **Gravier**, (*le sédiment qui se trouve dans l'urine.*) Sabulum, i, n.

GRAVIR, v. n. [*Grimper en se traînant.*] Repere. Adrepere. Prorepere, (*po, pis, repsi, repum.*) Repere, (*o, as, avi, atum.*) n. Var. Plin.

GRAVITÉ, f. f. [*Pesanteur.*] Gravitās, atis, f. Ponderus, oris, n.

GRAVITÉ se dit figurément (*d'une contenance grave & sérieuse.*) Gravitās. Severitas, atis, f. Cic.

Tenir sa gravité. Tenere ou servare gravitatem. Cic.

On voyoit paroître une certaine gravité sur son visage. Tristis severitas inerat in vultu. Ter.

Un homme qui ne tient point sa gravité. Communis ac remissus vir. Suet.

Si Cassius avec toutes les grandes qualités qu'il possédoit eût donné de la gravité & de la couleur à son discours, il mériteroit d'être compté parmi les premiers Orateurs, car il a beaucoup d'esprit, il est fort plaisant, & ses railleries sont piquantes. Si Cassius ceteris virtutibus gravitatem & colorem orationis adjecisset, ponendus inter præcipuos oratores foret, nam & ingenii plurimum est in eo, urbanitas & acerbitas mira. Quint.

GRAVOIS, subst. masc. (*les Maçons disent GRAVAS.*) [*Mennées démolitions d'un bâtiment.*] Rudera, oris, n. pl. Vitruv.

GRAY, [*Ville de la France-Comté, sur la Saône.*] Græum, æi, n.

GRÉ, f. m. [*Bonne volonté.*] Bona voluntas, f.

De bon gré, De sa bonne volonté, De lui-même. Suā sponte. abl. Ultrò, adv. Cic.

De gré à gré. Mutuo consensu. Mutuā voluntate. Mutuis animis, abl. Cic.

Contre mon gré, Malgré moi. Meis ingratis ou ingratiis. me invito ac reluctante, abl. Plaut. Præter meam libidinem. Plaut. Animis adversis, abl. Tacit.

A MON GRÉ, Selon moi. Meo quidem judicio. * Ce discours ne peut pas être au gré de tout le monde. Hæc oratio placere ou probari omnibus non potest.

GRÉ se dit figurément (*de plusieurs choses.*) comme *Nager au gré des vents.* Ire ventis. Hor. Ferri ventis.

EN GRÉ se dit aussi (*des choses dés-agréables que nous souffrons par vertu ou par un esprit de Philosophe.*) Equo animo. Equā mente, abl. * Il faut prendre son mal en gré, quand il n'y a point de notre faute. Ferenda est fortuna, ou Equo animo accipienda est injuria, præsertim quæ abicit à culpâ. Cic.

SçA VOIR gré ou **bon gré** à quelqu'un d'une chose. Bonam gratiam alicui habere. Plaut. Multum aliquem amare de re aliqua. Ter. * Je vous sçai bon gré de la réponse que vous avez faite à Octavins. Multum te amo quod respondiisti Octavio. Cic.

Vous devez bien me sçavoir gré du service que je vous ai rendu. Te mihi benigne addêcet benè merenti referre gratiam. Plaut. * Ne me sçavez vous pas bon gré de vous avoir acheté cette chanteuse? Ecquid de fidicinâ non amas? Ter.

Ils ne sçavent guères de gré, du plaisir qu'on leur fait. Si quid illis benè facias, levior plumâ est gratia. Plaut. Qu'on ne me sçache pas mauvais gré si je dis. Abicit à verbo injuria, si dixerò. Liv. * Je me sçai bon gré de n'a-

voir pas fait amitié avec ces hommes. Mihi gratulor, *on* plurimum me amo, quod amicitiam cum illo homine non conjunxi *ou* non conjunxerim. *Cic.*

GREC, m. GREQUE *ou* GREQUE, f. adj. [*Celui ou celle qui est de Grece.*] Græcus, a, um. Graius, a, um. *Cic.* La langue Grecque. Lingua Græca. * *Caton apprit le Grec ou la langue Grecque en sa vieillesse.* Cato litteras Græcas in senectute didicit. *Cic.* * *Ne savoir point le Grec.* Nescire Græcè. * (*Le contraire est Scire Græcè.* *Cic.*) * *Il a quitté le Grec ou les lettres Grecques, pour s'appliquer aux Latines.* Jam Græculis calcem impetit, & Latinas cœpit non malè appetere. *Petr.* (*on sous-entend litteris & litteras.*) * *Il a quelque teinture du Grec.* Litterulis Græcis imbutus est. *Hor.*

UN GREC, (*Qui est né en Grece.*) Græcus *ou* Graius. * Une Grecque, (*native de Grece.*) Græca mulier.

ON DIT proverbialement, *qu'un homme est Grec dans une affaire, dans une science.* (*quand il en connoît le fonds.*) Alicujus negotii *ou* scientiæ gnatus. Rei alicujus *ou* scientiæ sciens. *Cic.*

Ce n'est pas un grand Grec, (*quand il est ignorant & peu industrieux.*) Parum *ou* non admodum artis alicujus peritus *ou* intelligens.

ON DIT aussi communément, *Passer, c'est du Grec* Transire, Græcum est.

LA GRECE, [*Pays qui comprend l'Achaïe, le Peloponèse, les Isles de la mer Egée & la mer d'Ionie.*] Græciâ, æ, f. *Cic.*

La grande Grece. Magna Græciâ.

[*On appelloit de ce nom la Campanie, la Pouille ou l'Apulie, le Pays des Brutins & la Lucanie, à cause de la grande multitude des Grecs qui vinrent y habiter.*]

GREDDIN, subst. masc. [*Gueux.*] Bliteus, ei, masc. Plant.

[*Mot bas & populaire.*]

GREDDINE, subst. f. [*Gueuse.*] Blitea, æ, f.

ON LE DIT aussi : *des avares qui vivent avec mesquinerie.* Sordidus, a, um. Plant.

GREDDINERIE, subst. fem. [*Mesquinerie.*] Sordēs, ium, fem. plur.

Blasphémant sa gredinerie. Incūsans ejus sordes. *Quint.*

GREFFE, subst. f. [*Scion d'arbre qu'on ente sur un autre.*] Surculūs. Calāmus, i, m. *Plin.*

GREFFER, v. act. [*Enter un arbre, y insérer des greffes.*] Surculum *ou* calamum arbori inferere, (*séro, seris, serui, sertum, ou sévi, stum.*) In arborem inferere. *Colum.* Arborem inferere. *Virg.* * *Un arbre greffé sur un autre.* Arbor alteri infusa.

GREFFE, subst. masc. [*Dépôt public où l'on garde les arrets & les autres actes de justice.*] Tabularium, ii, n. Tabulæ publicæ, arum, f. pl. Acta publica, orum, n. plur. *Cic.*

Mettre ou enregistrer au Greffe. In acta, *ou* tabulas publicas, referre *ou* inscribere aliquid. *Cic.*

GREFFIER, subst. masc. [*Qui tient un greffe.*] Scriba, æ, masc. Tabularius. Actuarius, ii, mascul. *Cic. Horat.*

GREFFIER du civil. Recuperatori judicii scriba. * *Greffier du criminel.* Rerum capitalium scriba. * *Greffier de la géole.* (*celui qui tient le registre des prisonniers.*) Commentariensis, is, m. *Paul-Jurist.*

GRELE, Voyez GRESELE.

GRELOT, subst. m. [*Perce bœuf creusé qui contient quelque petit corps, qui effraie agité vers son son.*] Crotālum, li, neut.

GRELOTTER de froid. V. n. (*mot populaire.*) Crepitare dentibus, n. *Plant.*

GRENADE, subst. f. [*Fruit rempli de petits pepins rouges & acides.*] Malum granatum *ou* punicum, i, n. *Colum.*

GRENADE, [*Boule de fer fort aigre, ou de verre qu'on remplit d'arsénice.*] Globulus ignitus, *ou* ignibus fetus, m. Granatum ignitum, i, n.

GRENADE. [*Royaume de Grenade en Espagne.*] Regnum Granatense *ou* Granatum, n.

GRENADE, [*Ville d'Espagne.*] Granāta, æ, f.

Qui est de Grenade. Granatensis, com. gen.

GRENADE, [*Gros bourg du Languedoc sur la Garonne, trois lieues au dessous de Toulouse.*] Granatum, i, n.

GRENADE, subst. m. [*Arbre qui porte des grenades.*] Malus pūnica, génit. mali pūnicæ, f.

GRENADE dans les armées, (*qui jette des grenades à la main.*) Ignitorum globulorum jaculator, ōris, m.

GRENADE, subst. m. [*Pierre précieuse d'un rouge de grenade.*] Granatum, i, n. Carbunculus, i, m. *Plin.* (*Ce mot est moderne.*)

GRENE, m. GRENEE, f. Voyez GRENER.

GRENER, V. neut. [*Monter en graine, produire de la graine.*] Semen ferre *ou* reddere, in semen exire *ou* abire. *Plin.*

GRENETIER, m. GRENETIERE, f. [*Qui vend des graines.*] Seminum propōla, æ, com. gen. * Granatarius, ii, m. *Mot de la basse latinité, pour signifier un Officier qui a l'intendance des grains.*

GRENETIS, subst. m. [*Bordure de monnoye en forme de petits grains.*] Granorum ordo *ou* circulus, génit. ordinis *ou* circuli, m.

GRENIER à mettre du bled, subst. m. Granarium, ii, n. Horreum, ei, n. *Voyez Colum.*

GRENIER à foin. Fenile, is, n. *Colum.*

GRENIER à sel. Horreum salarium, n.

GRENOBLE, [*Ville sur l'Izère, capitale du Dauphiné, & une des plus polies du Royaume.*] Gratianopolis, f. c'est le Cularo des Anciens & l'Acutium de Ptolémée.) Qui est de Grenoble. Gratianopolitanus, a, um.

GRENOUILLE, subst. f. [*Insecte qui vit dans les marais.*] Rana, æ, f. *Phad.* * *Petite grenouille.* Ranunculus, li, m.

Grenouille de buissons & de halliers, (*qui est venimeuse.*) Rubēta, æ, f.

GRENOUILLER, V. n. [*Troquer en buvant de demiser à demiser dans des cabarets borgnes.*] Popinari, (*or, aris, aris sum.*) dep. *Jul. Capis.*

Faire le cri des grenouilles. Coaxare, n. *Suet.*

(*Mot bas & populaire.*)

GRENOUILLERE, subst. f. [*Marais où il y a quantité de grenouilles.*] Palus, udis, f. *Phad.* Lacūna ranis abundans, f.

GRENU, m. GRENUÉ, f. [*Chargé de grains.*] Granosus, a, um. *Plin.*

GRÉS, [*Ville capitale de Stirie en Allemagne.*] Grajācum, ei, n. *Voyez GRATS.*

GRÉS, subst. m. quelques-uns écrivent GRAYS. [*Pierre dure grise à faire du pavé.*] Silex, génit. silicis, f. *Virg.* Saxum silex, génit. saxi silicis, n. *Liv.*

GRESSERIE, subst. f. [*Carrière de grés.*] Epapicidina silicea, æ, f.

GRESIL, subst. m. [*Broué qui gaste les vignes.*] Pruina, æ, f. *Cic.*

GRESILLE, m. GRESILLES, f. [*Racornis, rosti.*] Tostus, a, um. Retorridus, a, um. *Colum.*

GRESLE, (*prononcez GRESLE.*) adj. m. & f. [*Qui est menu, défilé.*] Exilis. Gracilis. Tenūs & hoc tenpe, adja. *Cic. Ouid.* * *Il a les jambes fort gressles, ou fort menues.* Est ipsi nimia crurum tenuitas. *Phad.* * *Il est d'une taille grasse & menue.* Summa est ipsi corporis gracilitas. *Cic.*

GRESLE, [*Agile, parlant des sons & de la voix.*] Exilis & hoc exile. *Plin.*

GRESLE,

GRESE, subst. f. [*Météore fait d'une eau condensee dans l'air*, [Grando,] inis f. Plin. * *Il tombe de la gresle.* Salit on cadit grando. Cic. Virg. * *Des vignes battues de la gresle.* Vites verberatæ grandine. Hor. * *Sujet à la gresle.* Grandinosus, a, um. Col.

ON DIT au figuré, *Une gresle de flèches.* Ferrea seges telorum, génit. ferreæ segētis telorum, f.

Digne d'une gresle de coups. Verbēro, ōnis, m. Plaut.

* *Jeter une gresle de pierres.* Lapidationes facere. Cic.

GRESLER, V. act. [*Frapper de la gresle.*] Verberare grandine, (o, as, avi, atum.) act. acc. * *Cet orage a greslé les vignes.* Hic turbo contudit vites grandine. Hic turbo flagellavit ou verberavit vineas. Hor.

GRESLER, neut. *Il gresle, il tombe de la gresle*, (mot mis impersonnellement.) Grandinat. Degrandinat Grando cadit ou salit. Cic.

ON DIT au figuré, *Cet homme est greslé*, pour dire que quelque malheur l'a fort incommode. Affixit ou pauperavit hunc calamitas. Cic. Plaut.

GRESSERIE, voyez GRÉS.

GREVE, subst. f. [*Plage unie & sablonneuse au rivage de la mer.*] Arenosum littus, génit. arenosi littōris, neut. Virg.

GREVE, [*Le gros sable qui est sur le rivage.*] Arena.

GLAREA, æ f. Virg.

GREVE, [*Place publique & port de la riviere de Seine à Paris.*] Gravia, æ, f.

GREVER, V. act. vieux mot & hors du bel usage. [*Faire de la peine, peser.*] Gravare, (o, as, avi, atum.) act. acc. * *Ce travail ne vous grevera point, ne vous fera point de peine.* Nec te labor iste gravabit. Virg.

GRIFF, m. GRIÈRE, f. adj. [*Grand, douloureux.*] Gravis & hoc grave. Cic.

Une griève maladie. Gravis morbus. Cicer. * *Un crime grief.* Grave crimen. Quint.

LES GRIEFS en jurisprudence, [*Les plaintes qu'on fait en justice des torts qu'on a reçus.*] Querelæ. Querimonix, arum, f. plur. * *Donner des griefs.* Commentarium querimoniarum edere.

GRIEF, f. m. [*Tort.*] Jactura, æ f. Damnum, ni, n. * *Reparer le grief.* Damnum sarcire. Col'um.

GRIESCHE, (prononcez grièche.) adj. m. & f. [*Rude, piquant.*] Asper, aspera, asperum, Plin.

Ortie grièche. Urtica mordax, génit. urticæ mordacis, f. Ovid.

Pie grièche. Pica loquax, génit. picæ loquacis, f. Mart.

ON APPELLE *Une femme criarde, une pie grièche.* Pica garrula. Clamora mulier. Mart.

GRIEVLMENT, adv. Graviter. Gravius. Gravissimè adv. Cicer.

GRIEVETÉ, subst. f. [*Atrocité ou la grandeur d'un crime.*] Atrocitas, atis, f. Cic.

Grieveté d'une maladie. Morbi gravitas.

GRIFFE, subst. f. [*Ongle d'une bête ravisante.*] Falcūla, æ, f. Unguis, is, m. Unguis falcatus, génit. unguis falcati, m. Cic.

GRIFFON, subst. m. [*Oiseau de proie semblable à l'aigle.*] Gryps, génit. gryphis, masc. Virg. Gryphus, i, masc. Plin.

GRIFFONNAGE, subst. m. [*Mauvaise écriture qu'on ne peut lire.*] Litteræ malè exaratæ, arum, f. plur.

GRIFFONNER, V. act. [*Ecrire mal.*] Malè scribere. Malè litteras exarare.

GRIFFONNER se dit aussi pour *Tracer grossièrement un portrait sur le papier.* Aliquam imaginem rudibus lineamentis deformare.

GRIGNON, subst. m. (*Morceau de pain du côté de la croûte.*) Crustulum panis, génit. li, n.

GRIGNOTER, V. act. [*Manger un grignon ou de la croûte.*]

Crustulum panis rodere; (do, dis, rosi, rôsum.) act. (Mot bas & du discours familier.)

GRIGOU, subst. m. [*Mesquin, sordide, qui vit seul & comme un misérable.*] Blitcus & fuccus ou sordidus, i, m. Plaut.

(Mot bas & populaire.)

GRIL, (on prononce GRI.) subst. masc. [*Utensile de cuisine à rotir sur les charbons.*] Craticula, æ, fem. Mart.

GRILLE, subst. f. [*Barreau de fer ou de bois.*] Clathri, orum, m. pl. (on exprimera le nom de la matière.) * Clathra, orum, n. plur. Colum.

GRILLANT, m. GRILLANTE, f. [*Glissant.*] Lubricus, a, um. Cic.

GRILLER, V. act. [*Fermer d'une grille.*] Clathrare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Colum.

Une fenestre grillée. Fenestra clathrata, æ f.

GRILLER, [*Faire rostir sur un gril.*] Craticulâ torrere, (eo, es, torui, tostum.) act. acc. * *Les bleds sont tout grillés de la trop grande ardeur du soleil.* Segetes tostæ sunt nimis solis ardoribus. * *Il s'est grillé les doigts.* Affavit sibi digitos.

GRILLER, neut. pour *Glisser* ne se dit pas dans le beau stile.

GRILLON, subst. m. [*Insecte tout noir de la figure d'un henneton, qui se plaît dans les lieux chauds.*] Gryllus, li, m. Plin.

[Quelques-uns l'appellent *Grillet*; d'autres *Grillot*; les Boulangeis & le petit peuple le nomment *Gresillon*.]

GRIMACE, subst. f. [*Contorsion de la bouche, ou du visage.*] Oris depravatio ou distortio, ōnis, f. Cic.

Faire la grimace ou des grimaces. Os distortere, (queo, ques, tori, tortum.) Terent. * *Faire diverses grimaces de la bouche.* Os exquisitis modis ducere. Quint. ou distortere. Tacit.

GRIMACE signifie figurément *Feinte, hypocrisie.* Vultus simulatus. génit. vultūs simulati, masc. * *Contrefaisant le triste par grimace.* Vultu in mœsticiam composito Tacit.

ON DIT, *Faire la grimace à quelqu'un, Lui faire la mine, lui faire une mine froide.* Contraactâ fronte ac duro vultu aliquem accipere ou excipere.

GRIMACER, V. n. [*Faire des grimaces.*] Distortere os, (queo, ques, tori, tortum.) act. Cic.

GRIMACER, [*N'agir pas franchement.*] Dissimulanter agere.

GRIMACIER, m. GRIMACIERE, f. [*Celui & celle qui fait des grimaces.*] Qui ou quæ os distortet.

GRIMAUD, subst. m. terme injurieux (dont les grands escoliers se servent pour injurier les petits.) Pusio, ōnis, m. Cic.

GRIMOIRE, subst. m. [*Livre de Magie.*] Libellus magicus, i, m

GRIMOIRE est aussi *Un livre ou un écrit obscur où l'on n'entend rien.* Voces rerum inopæ & nugæ canoræ. Hor.

GRIMPEMENT, subst. m. [*L'action de grimper.*] Reptatus, ūs, m. Plin.

GRIMPER, V. neut. [*Gravir, monter en un lieu.*] Reperere. Adreperere, (po, pis, repti, reptum.) neut. Var. Reptate, (o, as, avi, atum.) n. Plaut. Reptatu ascendere. Plin.

Un singe tâchoit de grimper à un nid d'ironnelle. Ad hirundinum nidum visa est simia admostrare ascensionem faceret Plaut.

GRINCEMENT, subst. m. [*Action qui fait faire un son des dents, les unes contre les autres.*] Dentium stridor, ōris, m. ou Crepitus, ūs, m. Cic.

GRINCER les dents, V. act. Stridere dentibus, (eo, es, ou strido, is, stridi, sans supin.) n. Frendere Infundere dentibus, (eo, es, dui, fressum) n. Plaut.

(Ce preterit est rare, & on ne le trouve point dans les Anciens.)
GRINGOTTER, V. n. [*Fredonner à voix basse & non pas articulée, pour prendre le ton & chanter quelque air.*] Fringultire, (io, is, ivi, itum.) n.
GRIOTTE, subst. f. [*Grosse cerise à courte queue, plus douce que les autres, & qui tire sur le noir.*] Dulcia cerâa genit. dulcium cerasorum, n. plur.
GRIOTTIER, subst. m. [*Arbre qui porte des griottes.*] Dulcis cerâsus, gen. dulcis cerâsi, f. Prop.
GRIPPER, V. act. [*Prendre, ravir avec rapidité.*] Rapere, (io, is, rapui raptum.) act. Furari, (or, aris, atus sum.) dep. Furaces habere manus. *Plaut.*
 (Mot bas.)
GRIS, m **GRISE**, fem. adject. & quelquefois substantif. [*Couleur entre le blanc & le noir.*] Leucophæus, a, um. *Virg.*
Gris de fer. Ferrugineus color. Ferreus color. *Plin.*
Gris cendré Color cinereus ou cineraceus. *Plin.*
Gris de souris. Color murinus. *Colum.*
Gris minime Cervinus color.
Vêtu de gris. Leucophæatus, a, um. Lencophæâ veste indutus. *Mart.*
CHEVEUX gris Cani, orum, m. plur. Cani capilli, orum, m. pl. *Cic.*
PETIT GRIS, [*Fourrure faite de peaux d'une espèce de rats ou d'écureuils, qui se trouvent dans les pays septentrionaux.*] Mustela leucophæa, æ, f. (on appelle la peau de cet animal. Vellus leucophæum.) * Une robe de petit gris. Vestis ex vellere leucophæo.
ON APPELLE, Un temps gris, Un temps froid & obscur. Frigus opacum, genit. frigoris opaci, n. *Virg.* Pallidum frigus *Stat.*
ON DIT, Faire grise mine à quel l'un, Lui faire mauvais visage. Austere, ou austero vultu aliquem accipere.
GRISAILLE, subst. f. [*Peinture de blanc mêlé de gris-clair-obscur.*] Color cinereus dilutior, cineraceo colore albescens.
CRISASTRE, ou **GRISATRE**, adject. m. & f. [*Tirant sur le gris.*] Ad leucophæum accedens, entis, omn. gen. Leucophæo proximus, a, um.
GRISETTE, subst. f. [*Petit habit d'une étoffe grise.*] Vestis leucophæa, f.
GRISETTE, [*Fille ou femme qui est habillée d'une grisette*] Leucophæata, æ, f.
GRISON, m **GRISONNE**, f. [*celui ou celle dont les cheveux commencent à blanchir.*] Canus, a, um. *Hor.* * Je cherche un homme qui soit grison comme vous. Quæro hominem ad istam albitudinem. *Plaut.*
GRISON se prend pour Un âne. Asinus, i, m. *Cic.*
GRISONNER, V. neut. [*Commencer à blanchir.*] Canescere, (sco, is,) Canere (eo, es, canui,) sans supin. Albescere & Albere, (beo, bes, bui,) sans supin. n. *Cicer.*
GRISONS, [*Peuples voisins & confédérés des Suisses.*] Rhæti, orum, masc. plur. Rhæti alpini, orum, masc. plur.
Le pays des Grisons. Rhætia, æ, f.
DES GRISONS, Touchant les Grisons. Rhæticus, a, um.
GRIVE, subst. f. [*Petit oiseau revêtu de blanc & de jaune.*] Turdus, i, m. *Hor.*
GRIVÉLÉ, m. **GRIVÉLÉE**, f. adj. [*Tacheté de blanc & de noir.*] Albo & atro colore variegatus, a, um. Gilvo & ferrugineo colore varius, a, um.
GRIVELER, V. n. [*Faire de petits profits secrets & illirés dans quelque emploi.*] Furtis occultis quæstum facere. Ad quæstum illicitum provinciâ aliquâ abuti. *Cicer.* Privatos homines depeculari ou compilare. *Cic.*
 (Mot bas.)
GRIVELLES, subst. f. plur. [*Gains, profit illicitas*

qu'on fait dans quelque emploi.) Furtivus & illiberalis quæstus, gen. furtivi & illiberalis quæstus, m. Compilatio, ōnis, f. Peculatus, ūs, m. *Cic.*
 (Mot bas & populaire.)
GRIVELEUR, subst. m. [*Qui fait des profits illicites*] Peculator Depeculator. Alienæ pecuniæ averfor, ōris, m. *Cicer.*
GROGNER, V. n. (qui se dit au propre des pourceaux.) Grunnire, (io, is, ivi, itum,) n. *Plin.*
GROGNEMENT, subst. m. [*Cri des pourceaux.*] Grunitus, ūs, m. *Cic.* Stridor, ōris, m.
GROGNEUR, m. **GROGNEUSE**, f. adj. [*Qui grogne, qui murmure entre ses dents.*] Muffans. Muffitans, antis, omn. gen.
 (Mot bas.)
GROLLE, [*Ville de Hollande dans le quartier de Zutphen.*] Grolla, æ f.
GROMMELER, terme bas, V. n. [*Murmurer secrètement entre ses dents.*] Mutire, (io, is, ivi, itum.) Muffare, (o, as, avi atum.) n. *Phad. Ter.*
GRONDEMENT, subst. m. [*L'action de gronder.*] Murmur, ūris, n. *Virg.*
GRONDER, V. n. [*Murmurer.*] On peut se servir des Verbes Mutire. Muffare & Murmurare.
Gronder contre quelqu'un. Adversus aliquem murmurare ou muffare. *Ovid.*
GRONDER quelqu'un, V. act. [*Le reprendre aigrement.*] Durius ou asperius, ou verbis asperioribus, aliquem increpare ou reprehendere. *Cic.*
ON DIT, Le tonnerre gronde. Cælum tonitru contrêmit. *Cic.* Murmur edit cælum.
GRONDERIE, subst. f. [*L'action de gronder.*] Obmurmuratio, ōnis, f.
 (Mot bas.)
GRONDEUR, m. **GRONDEUSE**, f. [*Qui est de mauvais-humeur.*] Morosus. Severus. Tetricus, a, um. *Cic.*
Colum.
GRONINGUE, [*Ville de Holande.*] Groninga, æ, f. *Le pais de Groningue.* Groningia, æ, f.
GROS, masc. **GROSSE**, fem. adject. [*Qui est étendu en largeur & en grosseur.*] Crassus, a, um. Amplus, a, um. (On dit au comparatif Crassior & hoc crassius, Amplior & hoc amplius; & au Superlatif Crassissimus. Amplissimus, a, um. *Cic.* * Un homme gros, un gros homme. Homo crassus. *Ter.* Corpulentus. *Cicer.* * Une grosse robe Crassa toga. *Hor.* * De gros fil. Crassum filum. *Cicer.*
ON DIT Une femme grosse, (qui est enceinte) Gravidâ mulier. *Ter.* Mulier quæ ventrem fert. *Liv.* ou quæ partum fert. *Plin.*
Je ne me suis jamais apperçu qu'elle fût grosse. Uterum illi nunquam ego extumere sensi. *Plaut.*
GROS, [*Opposé à petit*] De gros yeux, des yeux à fleur de tête. Oculi eminentes. *Cic.* * Une grosse voix. Grandis & plena vox. *Cic.* * De grosses lettres. Grandes litteræ. *Plaut.* Quadratæ litteræ. *Petr.* * Une grosse ville. Magna & ingens urbs. * Une grosse rivière. Magnum flumen. *Hor.* * Une grosse fièvre. Magna febris. *Cels.* * Une grosse armée. Ingens ou numerosus exercitus.
ON DIT, il est gros & gras. Pugilicè & athleticè valet. *Plaut.* * Devenir gros & gras. Crassescere. *Plin.*
ON DIT qu'un homme a le cœur gros, pour dire qu'il a le cœur plein de dépit & de colere. Tumet illius jecur. Totus est in fermento. *Plaut.*
ON DIT aussi, Avoir de grosses paroles avec quelqu'un, pour dire. Le quereller fort & ferme. Verbis amaris aliquem incescere. Jurgari ou jurgare verbis asperioribus cum aliquo. *Ter. Phad.*
EN TERMS de marine, on appelle. Un gros temps, un temp;

de mer ou un orage. Procella, æ, f. Hor. * Il s'élève un gros temps. Incessit procella. Col.

Mettre son argent à la grosse aventure, (comme l'on parle dans le commerce.) Le risquer sur mer. Fortunatus suas credere ou committere.

GROS, subst. m. [Un amas de troupes, qui marchent de compagnie.] Agmen, genit. agminis n. Quint. Curt. * Un gros de cavalerie Equitum turma. * Le gros de l'armée Exercitus summa, æ, f. Cæs. Le gros des affaires. Summa rerum. Cic.

GROS, c'est aussi. La huitième partie d'une once. Grossus, i, masc.

EN GROS, adv. [Sommairement, sans entrer dans le détail.] Raccourcir en gros. Summatim res perstringere ou attingere ou narrare.

Vendre en gros. Accervatim vendere.

TOUT EN GROS. Il ne se trouva que deux personnes tout en gros, qui furent de ce sentiment. Duo ad summum ita senserunt.

[Expression basse en notre langue.]

GROS se dit proverbialement, Parler à quelqu'un des grosses dents, pour dire Lui parler fortement & en colère, Acerbe ou graver aliquid increpare ou objurgare. Cic.

TOUCHER la grosse corde. Tangere ulcus. Ter. * Rafraîchir une chose qui déplaît.

Je suis gros de vous voir, j'en brûle d'envie. Ardeo te videre. Plin. Jun.

FAIRE le gros dos, S'offrir d'orgueil & de vanité Intumescere, Se le efferrer. Cic. Fastum facere. Petr.

GROS signifie quelquefois. Riche, Un gros marchand, Mercator ditissimus.

Un gros partisan. Ditissimus publicanus. * Il est mort une grosse tête, quelque personne riche. Dives aliquis leto datus est.

GROS-BEC, subst. m. [Petit oiseau, espèce de pinçon.] Fringilla, æ, f. Plin.

GROSSEILLE, subst. f. [Petit fruit rouge qui est acide.] Grossularia acinus, i, m.

GROSELLIER blanc subst. m. [Arbrisseau.] Grossularia, æ fem.

Groselier rouge. Grossularia rubra, æ, f.

GROSSE, féminin de l'adjectif GROS, Voyez GROS.

LA GROSSE d'un contrat, [Expédition en parchemin des contrats & des sentences.] Authentica tabula, æ, f.

UNE GROSSE de boutons, [Douze douzaines de boutons.] Globuli duodecims duodeni.

GROSSESSE, subst. f. [État d'une femme grosse d'enfant.] Graviditas, ætis, f. Cic.

Elle cachoit sa grossesse le plus qu'il lui étoit possible, de peur qu'il ne lui fit prendre des remèdes pour se délivrer avant terme, & faire périr son fruit. Celabat graviditatem, metuebatque ne sibi persuaderet, ut abortioni operam daret, puerumque necaret. Plaut. * Ménagez-vous, vous êtes sur la fin de votre grossesse. Imperce tibi jam menses tibi exactos vides. Plaut.

Elle est délivrée depuis peu de sa grossesse. Puerperio cubat. Plaut.

GROSSEUR, subst. f. [Étendue, amplitude des corps.] Crassitudo, d'nis, fœm. Cæs. Amplitudo, inis, f. Plin.

La grosseur d'un tronc d'arbre. Trunci vastitas. Colum.

* Des pieux de la grosseur de la cuisse. Stipites femoris crassitudine. Cæs.

Des pilules de la grosseur d'une fève. Catapotia, ad nostræ fabæ magnitudinem, ou quæ fabæ magnitudinem habent. Cels.

GROSSIER, m. GROSSIERE, f. adj. [Épais, qui a beaucoup de grosseur.] Crassus, a, um. (qui fait au Comparatif Crassior & hoc crassius; & au Superlatif Cras-

simus, a, um.) * Un mur grossier. Crassus paries. Catul.

ON DIT, Un air grossier, épais. Crassum cœlum. Crassus aer. Pingue & concretum cœlum. Cic.

GROSSIER se dit aussi (des ouvrages de l'art, qui sont travaillés grossièrement.) Rudis & hoc rude. Impolitus, a, um. Infabre factus, a, um. Cic.

ON DIT figurément en ce sens, Un esprit grossier, lourd. Ingenium pingue. Ovid. Ingenium rude. Hor. Forma ingenii impolita & planè rudis. Cic.

Il a les mœurs grossières. Rusticis ou agrestibus est moribus. Est rudibus & inquestis moribus. * Il a les manières d'agir grossières. Rudis est ipsi & agrestis agendi ratio.

Nous voyons qu'en quelques pays les esprits y sont plus grossiers à cause de l'air. In quibusdam regionibus contingere videmus hebetia, ut sint hominum ingenia, propter cœli pleniorè naturam, ou quod in crassissima mundi regione collocati sint. Cic.

GROSSIER, ou Un marchand grossier, (qui fait le gros, qui ne vend qu'en gros.) Mercator qui multa simul, acervatim ou semel vendit. Mercator solidarius. genit. mercatoris solidarii, m. Bud.

GROSSIÈREMENT, adv. [D'une façon grossière & imparfaite.] Pingui ou crassa minervâ. abl. Colum.

GROSSIÈREMENT, [Sans grace, d'une façon maussade.] Impolite. Inculte. Inconditè. Rusticè. adv. Cic.

GROSSIÈRETÉ, subst. f. [Qualité de ce qui est mal poli, & grossièrement travaillé.] Alicujus operis impolitia, æ, f. Aul-Gel. Crassitudo, inis, f.

GROSSIÈRETÉ de l'air. Aëris crassitudo.

GROSSIÈRETÉ, [Rusticité dans l'esprit, dans les mœurs & dans les façons d'agir.] Rusticitas, ætis, f. Ovid. Plin. Rustici mores, genit. rusticorum morum, m. pl. Cic. Rustica & incondita agendi ratio, f.

GROSSIR, pris activement, [Augmenter.] Augere, (eo, es, auxi, auctum.) act. acc. ou grandiores reddere species. Cic. * Ce miroir grossit les objets, les fait paroître plus gros. Hoc speculum res objectas auget & amplificat. * Les neiges avoient tellement grossi ce fleuve qu'on ne le pouvoit plus passer à gué. Flumen ex nivibus creverat, ut omnino vado transiri non posse videretur. Cæs.

GROSSIR en signification neutre. [Croître en grosseur, parlant des arbres & des plantes.] In crassitudinem excrescere, ou augescere. In crassitudinem exire. Crassescere, n. * Le raisin grossit par le suc de la terre, & par la chaleur du soleil. Uva & succo terræ, & calore solis augescit. Cic. * Sa voix est grossie. Vox illius plenior facta est. Il faut tordre toutes les feuilles & les coucher en terre, afin que toutes les têtes grossissent. Omnem viridem superficiem intorquere & in terram prosternere convenit, quæ vastiora capita fiant. Colum. (Il parle en cet endroit d'une sorte d'ail.)

Nôtre armée grossit tous les jours. Exercitus noster crecit in dies. Numerosior in dies fit exercitus.

GROSSISSEMENT, subst. m. [L'action de grossir une chose.] Amplificatio, ñis, f.

GROSSOYER, V. act. [Mettre en grosse quelque acte de justice.] Luculentius describere. act. acc.

GROYTE, subst. f. [Caverne.] Spelunca, æ, f. Specus, ñis, m. Hor. Liv. Specus, n. (qui n'a que trois cas semblables.)

GROTTESCUE, subst. f. [Figure capricieuse de peinture & de gravure, qui a quelque chose de ridicule, d'extravagant & de monstrueux, telles que sont les grottes de Calor graveur.] Miscella ou miscellanea formarum in formium pictura, æ, f. * Vitruve appelle les grottesques. Monstra potius, quam ex rebus finitis imagines certæ.

[Il nous en donne une description : On peint, dit-il, des roseaux au lieu de colonnes ; & au dessus de ces roseaux, des colonnes cannelées, & des harpons avec des feuilles tout au sommet, plusieurs rejetons qui naissent de leurs racines, sur quoi l'on voit des marmoulets assis sans aucun ordre, ou bien des fleurs au bout de ces rejetons avec de petites statues à demi-côps, qui semblent naître du milieu de ces fleurs, & qui ont les unes des têtes d'hommes, & les autres de bêtes : *Proculunus inquit, statuantur calani, pro festigiis harpaginulifriati cum crispis foliis & volutis supra festigia earum surgentes ex radicibus cum volutis coliculis revent plures, habentes in se sue ratione sedentia sigilla, non minus etiam ex coliculis flores dimidiata habentes ex se exeuntia sigilla, alia humanis, alia bestiarum capitibus similia. Vitr.]*

DES PENSÉES grottesques. Abfurda ingenii commenta, orum, n. pl. Somnia. Deliramenta, orum, n. pl. *Plant.*

GROTTESQUE, adject. se dit figurément, (de ce qui est bizarre, extravagant & ridicule dans les personnes, dans les habits, dans les discours, dans l'esprit. Monstruosus. Monstrificus. Ridiculus, Ridendus, a, um. *Cic. Plin. * Des figures grottesques. Effigies monstrificæ Plin. * Il est grottesque, il a un esprit grottesque. Ridiculus ingenio. Absurdus ingenio.*

GROTTESQUEMENT, adv. [D'une manière grottesque. Ridiculè, adv. Ridendum in modum.

GROUILLER, se dit absolument ou au neut. pour [Abonder, Être plein.] & se prend toujours en mauvais sens. * Il grouille de vers, de poux. Scatet vermicibus, perculis Colum.

[Mot bas & populaire.]

SE GROUILLER, [Se remuer.] * Il est entrepris de ses membres, il ne peut grouiller ou se grouiller. Membris captus est, movere se non potest. * Si tu grouilles tant feras peu. Si tantillum movearis.

GROUIN, ou GROIN, subst. m. [Le museau d'un porc.] Suis rostrum, tri, n. *Plin.*

GROUPE, subst. m. [Amas de figures d'un tableau.] Figurarum globus, i, m.

[Terme de peinture & de sculpture.]

GRUAU, subst. masc. [Farine d'avoine mouluë grossièrement, dont on separe le gros son.] Poienta, æ, f. *Plant.*

GRUE, subst. f. [Gros oiseau de passage, qui a le col fort long.] Grus genit. gruis : ou Gruis, is.

[Ce mot est doux dans Phéodore & malin dans Horace, & féminin dans Cicéron. *Sirmonia græc. Cic.]*

GRUE se dit au figuré (de ceux qui sont stupides ou aisez à tromper.) Gurdus. Stolidus. Bardus, a, um. *Quint. Plaut.*

GRUE [Machine à élever de grosses pierres.] Grus, f. *Vitr.*

ON DIT proverbialement qu'un homme a un cou de grue, (quand il l'a bien long.) Habet colli longitudinem. Est illi colli longitudo.

ON DIT aussi qu'un homme fait le pied de grue, (quand il est long temps debout, & qu'il attend.) Stat pede in uno. *Hor.*

GRUIER, Voyez GRUYER.

GRUERIE, subst. f. [Petite juridiction où se font les rapports des moindres délits commis dans les bois.] Saluaria jurisdictio, genit. saluaria jurisditionis, f.

GRUGER, V. act. [Réduire en petites parcelles des choses dures & seches.] Friare, (frio, as, avi, atum,) *Plin. Terent. Contèrere, (tēro, is, trivi, tritum.) Moler, (lo, is, molui, molitum.) act. acc. Cic.*

GRUGER, signifie simplement parmi le peuple, Manger beaucoup. Multum mandere, (do, is, di, sum.) act. * Il a des valets qui grugent bien. Sunt illi servi validi manducantes.

GRUMEAU, subst. m. [Partie du sang, du lait ou d'autre liqueur, qui se caillé & s'épaissit.] Grumus, i, m. *Colum.*

GRUYER, subst. m. [Officier subalterne, qui juge en

première instance des délits & malversations, qui se commettent dans les forêts.] Saluarius judex, genit. saluarii judicis, m.

GUADALAVIAR, Fleuve d'Espagne sur lequel est située la ville de Valence.] Duria, æ, m. & f.

GUADALQUIVIR, [Fleuve d'Espagne sur lequel sont situées les villes de Cordoue, de Séville, &c.] Barris, is, m. *Plin.*

GUADIANA, [Fleuve d'Espagne sur lequel est située la ville de Mérida.] Anas, æ, ou aris, m. *Pomp. Mell.*

GUADIX, [Ville d'Espagne dans le Royaume de Grenade.] Guadicium, ii, n. Guadicia, æ, f.

GUARDA, [Ville du Royaume de Portugal, en la Province de Beira.] Guardia, æ, f.

GUARDIA Alferez. Guardia Alferia, Ville du Royaume de Naples dans le Comté de Molise.]

GUASTELLE, sur le pò, en Lombardie, Guastalla & Vastalla, æ, f. [Ville & Duché d'Italie, dans l'Etat de Mantoue.]

GUÉ, subst. m. [Lieu où l'on peut passer une rivière à gué.] Vadum, i, n. *Caf. * Passer une rivière à gué.] Flumen vado transire. Caf.*

ON DIT figurément, Sonder le gué d'une affaire, Tâcher de découvrir adroitement le sentiment de ceux dont on a besoin pour la faire réussir. Tentare ad rem aliquam animos.

GUÉABLE, adj. m. & f. [Où l'on peut passer à gué, parlant d'une rivière.] Vadofus, a, um, * Le Rhodan est guéable en plusieurs endroits. Rhodanus vadofus est nonnullis in locis. Rhodanus vado transire potest. *Caf.*

GUEDER, V. act. terme populaire, pour dire Saouler, remplir de viandes, faire bien manger. Saturare, (o, as, avi, atum.) cibis replere. act. acc.

GUELDRES, [Ville, & Duché des dix-sept Provinces des Pays-Bas.] Geldria, æ f. Gelduba, æ, f. *Tacit.*

GUENILLE, subst. f. [Habit déchiré & tombant par lambeaux.] Pannosa vestis, genit. pannosæ, f. Scissa & sordida vestis, f. Pannucia, æ, f. *Petr. Mendici spoliū, lii, n. Petr.*

ON LE DIT aussi (de ces mêmes lambeaux détachés & de toutes sortes de vieux haillons.) Lacinia, æ, f. Cento, onis, m. *Plaut.*

GUENILLON, subst. m. [Vieux lambeaux de linge ou d'étoffe.] Lacinia, æ, f. Cento, onis, m. *Petr.*

GUENIPPE, subst. f. [Guenise, mal propre, femme ou fille de mauvaise vie.] Spurca, æ, f. *Petr. Mulier libidinosa, genit. mulieris libidinosa, f. Petr.*

[Mot bas & injurieux]

GUENON, subst. f. [Petit singe femelle.] Cercopithæcus, i, m. *Plin.*

ON APPELLE aussi Guenon, [Une vieille femme qui est laide.] * Cette guenon est venue ici faire parade de sa carcasse avec ses beaux habits. Illud clurinum pecus advenit huc cum extornatis ossibus. *Plaut.*

C'est une vraye guenon auprès d'elle. Hæc præ illâ pithecium est spinturnicium. *Plaut.*

GUERE, ou GUERES, adv. [Peu.] Parum. Non multum. Haud multum. * Il n'y a gueres d'orateurs. Est oratorum paucitas.

[Quand après ce mot Gueres, soit un substantif du Singulier, on le met au Génitif, Parum vini, Gueres de vin. Si ce substantif est du Pluriel, on exprimera Gueres par Pauci, æ, a, qu'on fait accorder avec ce Substantif, Pauci oratores, Gueres d'Orateurs.]

Dans l'une & l'autre manière, on n'exprime pas la négation qui est devant, comme Habeo parum vini, Je n'ai gueres de vin. Paucos vidi Oratores Je n'ai gueres vu d'Orateurs.

Qui n'est gueres riche. Parum locuples *Hor.* Non admodum dives. * La paix ne dura gueres. Non diu pax fuit on mansit. *Liv.*

Il mourut n'ayant guères moins de quatre-vingts ans. Paulò minus octogesimo anno mortuus est ou decessit. *Plin.-Jun.*

Ne se porter guères bien. Minus bellè se habere. *Cic.*
N' A GUÈRES, [*Dernièrement, il n'y a pas long-temps.*]
Non ita pridem. *Nuper. Nuperrimè. adv. Cic.*

[*Mot bas & populaire*]
GUÉRET, subst. m. [*Terre qu'on laisse reposer, & qu'on laboure pour y semer du grain.*] Vervactum, i, n. *Var.*
Novalis ager, genit. novalis agri, m. Novale solum, genit. novalis soli, n. *Virg. Var.*

GUÉRET, [*Ville capitale de la Marche.*] Garaetum, i, neut.

GUÉRIDON, subst. m. [*Espèce de colonne sur laquelle on pose des flambeaux.*] Columella sustinendo candelabro, genit. æ, f.

GUÉRIR, v. act. [*Panser un malade, lui rendre la santé.*] Curare. Emendare. Sanare. Consanare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic. Var.* Sanum aliquem facere. Alicui sanitatem reddere ou restituere. Aliquem sanitati restituere. *Cic. Plin.*

Guérir quelqu'un par la saignée. Sanguinis detractiōne aliquem curare. * *Par des remèdes.* Medicaminibus. *Quint. Cic.* * *Guérir une maladie.* Morbo facere medicinam. *Plant.* Morbum emendare. *Petr.* * *On guérit de la surdité en mettant dans les oreilles du cresson pilé.* Gravitas aurium emendatur nasturtio trito imposito auribus. *Plin.*

Il se guérit. Confanescit. Convalescit. Ad sanitatem venit. *Cels. Cic. Phad.*

Il tomba malade d'une maladie dont il ne guérit point. In morbum incidit, ex quo non convaleuit. *Cic.* * *Je suis bien aise que vous soyez parfaitement guéri.* Valentudinem tuam jam confirmatam esse à veteri morbo, gaudeo. *Cic.*

GUÉRIR se dit au figuré, (*de l'esprit & des chagrins.*) Sanare. act. acc. &c.

On peut bien guérir les corps, mais non pas les esprits malades. Corpora curari possunt, animorum medicina nulla est. *Cic.*

Un nouvel entêtement m'a guéri du premier. Novus morbus veterem mirè emovit. *Horat.* * *Vous vous empressez de guérir votre mal d'yeux, & vous différez des années entières à remédier à celui de votre ame.* Quæ oculos lædunt festinas demere, si quid animum, (*on sous-entend.*) differs in annum curandi tempus. *Hor.*

Il apporta toutes les raisons dont on se sert d'ordinaire pour guérir les esprits accablés d'une parolle douloureuse. Adhibuit rationes omnes quibus exulceratæ mentes ad sanitatem revocantur. *Petr. Cic.*

Vous devez en bon philosophe vous guérir si bien l'esprit des chagrins que vous avez contre moy, que vous en perdiez entièrement le souvenir. Omnem scabitudinem animi, tanquam bonatum artium magister, deiere debes sine cicatrice. *Petr.*

Se guérir de l'amour des voluptez. Exuere voluptates. Servitio voluptatum exire.

GUÉRISON subst. f. [*Recouvrement de la santé.*] Sanatio, ōnis, f. *Cic.*

Quelques mois se passent jusques à une parfaite guérison. Aliquot menses transeunt, dum ad sanitatem venit curatio. *Phad.*

GUÉRISABLE, adject. m. & f. [*Qui se peut guérir.*] Sanabilis & hoc sanabile. *Cic.*

GUÉRITE, subst. f. [*Echauguette.*] Specula, æ, f. *Cic.*

GUERRE, subst. f. [*Différent; querelle entre les États.*] Bellum, i, neut. *Cic.*

Guerre civile entre les citoyens & les peuples d'un même

Royaume. Bellum civile ou civicum. Motus civicus, genit. motus civici, m. *Cic. Hor.*

Guerre étrangère. Externum bellum. *Cic.*

Guerre intestine, (qui est au dedans du Royaume.) Bellum intestinum. *Cic.*

Ils ont toujours la guerre avec les Allemands. Semper cum Germanis bellum gerunt. *Cæs.*

Aller à la guerre. Ad bellum proficisci ou ire. * *Déclarer la guerre à quelqu'un.* Alicui bellum indicere ou denuntiare. *Ovid. Cic. Clarigare bellum. Cic.*

Entretenir, fomentier, nourrir la guerre. Bellum alere ou fovere. *Liv. Virg.*

Faire la guerre. Bellum facere ou gerere. *Cic.* * *Faire la guerre à quelqu'un.* Bellum alicui inferre ou facere. Bellum alicui incutere. *Hor.* Intendere bellum in aliquem. *Liv.* Petere aliquem bello. *Virg.* Bellare cum aliquo. *Cic.* * *Faire la guerre pour quelqu'un.* Navare bellum alicui. *Tacit.*

Assoupir une guerre. Opprimere bellum. *Liv.* * *Exciter la guerre.* Commovere bellum. *Cic.* ou concitare. *Cæs.* Excitare ou movere bellum. *Virg.* * *Prolonger une guerre.* Ducere bellum. *Tacit.* * *Étendre ou prolater ou proférer bellum.* *Tacit.* * *Menacer quelqu'un de lui faire la guerre.* Intentare alicui arma. *Liv.*

ON DIT figurément, *Déclarer la guerre à son ventre, aux voluptez.* Bellum indicere ventri. *Hor.* voluptatibus. *Cicer.*

ON DIT encore, *Faire la guerre à quelqu'un d'une chose.* Aliquid alicui per jocum objicere ou exprobrare. *Cic.*

GUERRE ou Le métier, la science de la guerre. Bellum, i, n. Militia, æ, f. Res ou scientia militaris. f. *Cic. Liv.* Arma, ōrum, n. pl. *Liv.*

Expérimenté en guerre. Expertus belli. *Tacit.* *Expertus bello & armis.* *Virg.* Gnatius militiæ. *Tacit.*

Exercé & endurci au métier de la guerre. Sublatus & duratus bellis. *Liv.* * *Vaillant en guerre.* Accerrimus armis. Armis egregius. *Virg.* * *Né pour la guerre.* Natus bellis. *Cic.* ou ad bella. *Liv.*

Apprendre la guerre ou le métier de la guerre. Rem militarem discere. *Cic.* Discere militare. *Plin.*

Apprendre la guerre ou faire la guerre sous quelqu'un. Sub signis alicujus militare. *Liv.* Stipendia merere sub aliquo. *Cæs. Cic.*

Qui est en âge d'aller à la guerre ou de porter les armes. Militiæ maturus. *Liv.* Ad arma maturus. *Sil-Ital.* * *Leur vertu s'est fait connoître en paix & en guerre.* Horum virtus fuit domi, militiæque cognita. *Cic.*

GUERRE, [*Opposition naturelle, antipathie, qui est entre les animaux.*] Belium, i, neut. Inimicitia, æ, fem. *Cic.*

Il y a une guerre naturelle entre le milan & le corbeau.

M lvo est quoddam naturale bellum cum corvo. *Cic.*

GUERRE se dit aussi (*des différens qui naissent entre des familles & des particuliers.*) Inimicitia, arum, f. pl. Bella. Dissidia, orum, n. pl. *Cic.*

GENS de guerre, des soldats. Milites, itum, m. pl. * *Lever des gens de guerre.* Milites legere ou colligere ou conseribere. *Cic. Cæs.*

GUERRE se dit proverbialement, *Faire la guerre à l'œil, Prendre des résolutions sur le champ à mesure que les occasions se présentent.* Pro tempore & pro re consilium capere. *Cæs.* Cum re præsentis deliberare. *Quint.* In ipso negotio consilium capere. *Cæs.*

DE GUERRE. Bellicus, a, um. * *Un navire de guerre.* Un vaisseau de guerre. Navis bellica. *Prop.* * *Un homme de guerre.* Voyez GUERRIER.

GUERRIER, subst. m. [*Qui aime la guerre.*] Bellator, ōris, masc. Vir rei militaris strenuus ou clarus. Bellicosus, a, um. *Cic. Liv.*

NE GUERRIER, subst. f. Bellatrix, icis, f. Virg. **GRAND GUERRIER**, Un grand homme de guerre. Vir rei militaris gloriâ clarus ou insignis.

GUESDE, (prononcez GUEDE.) subst. f. [Pâstel, herbe propre aux teinturiers.] Guastum ou Guasidum, i, neut. Plin.

GUESPE, (prononcez GUÊPE.) subst. f. [Grosse monche assez semblable à une abeille.] Vespa, æ, f. Phad.

GUESTRES, (prononcez GUÊTRES,) subst. m. [Bas de païsan faits de grosse soie.] Sculponeæ, arum, f. pl. Cat. Perônes, onum, m. Juv.

Qui a des guestres. Sculponeatus. Peronatus, a, um. Var.

GUET, subst. m. [Garde qu'on fait pour découvrir ou pour surprendre quelqu'un.] Specula, æ, f. Excubatio, onis, f. Excubitus, us, m. Speculatus, us, m. Cic. Plin. Val-Max.

Etre au guet. In speculis esse. Cic.

GUET, [Sentinelle.] Excubitor. Speculator, oris, m. Cæf. Excubiz. Vigiliæ, arum, f. pl. Vigiles, ilum m. pl. Cic. Vigiles excubiz, ou Vigilum excubiarum, form. pl.

Etre au guet, faire le guet. Excubare, (bo, bas, bui, itum.) n. Excubias agere. Cæf. Obire vigiliâs. Ad custodiam vigilare. * *Faire le guet aux portes.* Excubare pro portis. Liv. ou ante fores. Tibul. ou ad limen. Liv. * *Au port, sur le port.* Ad portum, Cæf. * *Sur les murailles.* In muris. Liv.

LE GUET, [Les Archers du guet.] Vigiles, m. pl. Vigiles nocturni. * *Le guet à pied.* Vigiles pedestres. * *Le guet à cheval.* Vigiles equestres. Equestres excubiz.

LE CHEVALIER du guet. Præfectus vigilum.

LE MOT du guet. [Parole qui sert de signal pour discerner l'ami de l'ennemi.] Telsëra, æ, f. Tessera militaris. Liv. Signum, i, n. Cæf.

Donner le mot du guet. Tesseram, ou signum dare. * *Demande le mot du guet.* Tesseram ou signum rogare. * *Dire le mot du guet.* Tesseram reddere, ou enuntiare.

Qui porte le mot du guet. Tesseriarius, ii, m. Suet.

GUET-APPENS, (prononcez GUET-APPANS.) subst. m. [Dessein prémédité de faire une chose.] * *Des embûches dressées de guet-appens ou de dessein prémédité.* Infidiz conultro & dedita operâ structæ ou meditata. * *Meurtre commis de guet-appens.* Cædes meditata.

GUETTER, V. act. [Espier, observer les actions & les démarches de quelqu'un.] Observare, (o, as, avi, atum.) Ex insidiis servare aliquem. Ex insidiis aucupari aliquem. Cic.

GUEULE, subst. f. [Ouverture par où les animaux prennent leurs aliments.] Gula, æ, f. Plin.

[Il ne se dit point au propre de l'homme, du cheval, ni de oiseaux; mais des animaux à quatre pieds, & des poissons qui sont grands & voraces.]

GUEULE se dit par dérision (de la bouche des personnes mal-faites, criardes & bableuses.) Gula, æ, f. Rictus, us, m. Rictus oris, m. * *Il a la gueule fendue jusques aux oreilles.* Est ipsi os ad aures usque rescissum. Est ipsi rictus ad aures dehiscens. Plin. * *Gueule béante.* Patulus rictus. Ovid.

GUEULE se dit par extension (de plusieurs ouvertures.)

* *La gueule du four.* Furni os. Præfurnium, ii, neut.

* *La gueule d'un sac.* Sacculi os. Juv.

GUEULE signifie au figuré, Glouttonnie, intempérance dans le boire & dans le manger. Gula, æ, form. Suet. * *Il est aspre à sa gueule.* Gula deditus est.

[Mot bas & populaire.]

GUEULE se dit proverbialement dans ces expressions populaires. *Il est fort en gueule, il crie fort haut & est impudent en paroles.* Tonat & petulantissimis verbis lædit unumquemque. Salust.

ON dit aussi, *Avoir la gueule morte, la gueule demise;* (lorsqu'on est couvert de confusion, & qu'on est triste de quelque accident fâcheux qui nous est arrivé.) Obmutescere. Non audere mutire.

ON dit encore qu'un homme est venu la gueule enflée, quand il est accouru en quelque lieu pour avoir part à quelque bonne fortune. Cupide advolavit. Phad.

ON APPELLE Des mots de gueule, (des mots de crocheteurs, des paroles sales & obscènes.) Dicta ou verba obscæna, arum, n. pl. Ovid.

GUEULÉE, subst. f. [Paroles sales & obscènes.] Spurca ou fescennina ou nupta ou obscæna verba (orum, n. p.

Qui dit des gueulées. Spurcidicus, i, m. Plaut.

GUEUX, m. GUEUSE, fem. adject. [Qui demande l'aumône.] Mendicus, i, m. (parlant d'une femme, Mendica, æ, f.) Sestertiarius homo. Petr. Mendicabulum, i, n. Plaut.

Tout gueux qu'il est il m'est agréable, le Roy plaît à sa Reine. Ille meus mihi mendicus, suus Rex Regina, placet. Plaut.

Le Roy des gueux, Un maître gueux. Alpha penulatum. *Mari* (αλφα est la première lettre de l'Alphabet des Grecs.)

GUEUSE se prend aussi pour Une courtisane & une prostituée. Matella, æ, f. Petr. (proprement Un pot de chambre.)

GUEUSE, subst. f. terme de fondeur, [Grosse pièce de fer.] Porca, æ, f.

GUEUSER, V. act. [Mandier, demander l'aumône.] Mendicare. n. Stipem rogare, (o, as, avi, atum.) act. Juv.

GUEUSERIE, subst. f. [Mendicité.] Mendicitas, aris, f. Cic.

C'est une gueuserie, C'est peu de chose. Parva res est, nulliusque pretii.

GUMBRAÏ, [Fauxbourg de la ville de Falaise en Normandie, fameux par une Foire qui s'y tient tous les ans.] Gibræum, æi, n.

GUICHET, subst. m. [Petite porte.] Ostiolum, i, n. Colum. Portula, æ, f. Liv. Foricula, æ, f. Var.

GUICHETIER, subst. m. [Valet d'un geolier.] Carcerarius servus, i, m.

GUIDE, subst. m. [Conducteur.] Dux, genit. ducis, m. Ductor, oris, m. Præmonstrator, oris, m. Cic. Ter. Petr.

GUIDE, subst. f. [Cordon ou longe de cuir, qui sert aux cochers à guider leurs chevaux.] Lorum, i, neut. Ovid.

GUIDER, V. act. [Conduire.] Ducere, (o, is, duxi, ductum.) act. acc. Præmonstrare alicui viam, (o, as, avi, atum.) act. Cic.

GUIDON, subst. m. [Drapeau, estendard d'une compagnie de cavalerie.] Vexillum equestre, genit. equestris vexilli, n.

GUIDON, [Celui qui porte l'estendard dans la cavalerie.] Equester vexillarius, genit. equestris vexillarii, m.

LA GUIENNE, [Province de France que nous appelons AQUITAINE.] Aquitania, æ, f.

GUIGNE, subst. f. [Espèce de cerise plus grosse que la commune.] Cerasum crassius, genit. cerasi crassioris neut.

GUIGNIER, ou GUINIER, subst. m. [Arbre qui porte les guignes.] Cerasus dulcis, genit. cerasi dulcis, form.

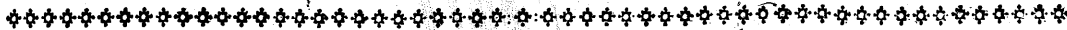
GUIGNER, V. act. [Regarder du coin de l'œil.] Limis oculis aspicere, ou intueri, acc. Plin.

GUIGNON, subst. m. [Malheur, disgrâce.] Malum. Infortunium, i, n. Plaut. * *Tais-toi, tu cherches guignon.* Tace, re malâ mactari cupis. Plaut.

[Mot bas & vulgaire.]

GUILEE subst. f. [*Pluie soudaine & de peu de durée.*]
 Nimbus, i, m. Virg.
GUILLEDIN, subst. m. [*Cheval d'Angleterre vite à la course.*] Asturco, ōnis, m. Petr.
GUILLEDOU, subst. m. [*Mauvais lieu, lieu de débauche.*] Lupanar, āris, n. Lupanarium, ii, n. Petr. Plaut.
 (Terme burlesque.)
GUIMAUVE, subst. f. [*Herbe médicinale.*] Althæa, æ, f. Plin. * *Guimauve sauvage.* Alcea, æ, f. Plin.
GUIMPE, subst. f. [*Morceau de toile dont les Religieuses couvrent leur sein.*] Pectorale amictorium, genit. pectoralis amictorii, n.
GUINDER, V. act. [*Elever en haut.*] Tollere, Attollere, (tollo, is, sustūli sublatum.) act. acc. Cas. In sublime extollere. Hirt. * *Ils guindèrent le toit de la tour avec des engins* Turris tectum prehensionibus tollere coeperunt. Cas.
 ON DIT au figuré, *Guinder son esprit*; ou *Saguinder l'esprit*. Torquere se. Torquere ingenium suum Phad.
 Une pensée guindée, Un discours guindé & enflé, hors du commun. Turgida oratio, quæ non naturali pulchritudine exsurgit. Petr. * *Des paroles guindées.* Ventosa & enormis loquacitas. Petr.

LA GUINÉE, [*Région de l'Afrique moderne.*] Guinea, ex, fœm.
GUIRLANDE, subst. fœm. [*Ornement de teste, fait ordinairement de fleurs.*] Sertum, i, n. Florens ou floridum sertum. Sertum ē floribus. Virg. Tibul.
GUISE, (prononcez GUISE,) [*Ville de Picardie.*] Guisla, æ, fœm.
GUISE, subst. f. [*Manière ou façon d'agir.*] agendi ratio, ōnis, f. [*Nutut, ūs, m. Voluntas, āris, f. Arbitratus, ūs, m. Arbitrium, ii, n. Cic. * Chacun vit à sa guise ou à sa manière.* Suo quisque modo vivit. Suo nutu & arbitrio quisque se gerit.
 [*Expiation populaire.*]
 EN GUISE, [*A la façon ou au lieu de*] * en guise de pain. Pro pane. Panis loco.
GUINÉE, Voyez GUIGNÉE.
GUISTARRE, ou **GUITERRE**, subst. f. [*Sorte d'instrument à cordes.*] Cithara, æ, f. Hor.
GUY subst. m. [*Arbrisseau qui croît sur divers arbres, comme sur les chênes, sur le pommier.*] Viscum ci, n. Cas.
GUYENNE, Voyez GUIENNE.
GYMNOSOPHISTES, f. m. pl. [*Anciens Philosophes Indiens.*] Gymnosophistæ, arum, m. pl. Plin.
GYROUETTE, Voyez GIROUETTE.



H



Les Grammairiens sont en dispute si l'H doit être mise au nombre des Lettres ou non; parce, disent-ils qu'elle n'est qu'une aspiration: cependant quoi qu'elle ne soit qu'une aspiration, elle ne laisse pas d'être une véritable lettre, sur tout étant comprise dans l'Alphabet au rang des autres lettres: & véritablement il est bien ridicule de s'imaginer que l'H ne soit pas une véritable lettre, parce qu'elle n'est qu'une aspiration, puisque nous voyons que les Langues Orientales ont trois ou quatre lettres qu'ils nomment gutturales, pour marquer seulement les diverses aspirations.

L'H supplée en Latin tout ce que les Grecs ont marqué par leurs esprits rudes, & par leurs consonnes aspirées, & ainsi elle a deux usages généraux; le premier avant les voyelles comme en Honor, Hædus, & le second après les consonnes comme en Thronus.

Nous ne prononçons presque point l'H dans ces mots Latins; Honor, Homo, Humor; & en François nous la perdons tout à fait dans ces mêmes mots, Honneur, Homme, Humeur, & dans la plupart de ceux que nous avons pris du Latin ou du Grec: les prononçant comme s'il n'y avoit point d'H, & qu'il y eût simplement onneur, omme,umeur. Cette règle souffre un petit nombre d'exceptions, comme Heroi, Harpie, Haleter, Hennissement; car on dit le Heroi, une Harpie, &c. nous marquerons d'une étoile dans la suite les mots où l'H sera aspirée.

Or il est indubitable que les Romains n'en usoient pas ainsi, & que l'H paroît clairement dans leur prononciation, comme elle paroît en notre Langue dans les mots purement François comme la Hardiesse, la Hauteur. Pour l'H après les consonnes, Cicéron dans son livre de l'Orateur témoigne que les Anciens ne s'en servoient pas, & qu'ils la mettoient seulement avant les voyelles; ce qui l'avoit porté à dire Pulcros, Triumphos, Carthaginem; mais qu'enfin s'étant réservé la science de ces choses pour lui, il s'étoit laissé aller à l'usage pour la pratique, & s'étoit conformé au Peuple pour la prononciation; que néanmoins l'on disoit toujours Oreinos; Maronius, coronas, lacrymas sans h, parce que l'oreille n'en étoit pas choquée.

L'H qui est la huitième lettre de l'Alphabet est tantôt muette, & tantôt aspirée. Lors qu'un mot commence par une H muette, on fait la même chose que s'il n'y avoit qu'une voyelle:

ainsi on dit l'Honneur, l'Honneur: mais si le mot commence par une H aspirée, la voyelle qui est à la fin du mot précédent ne se change point, & l'on dit une Halcbarde, la Hardiesse, la Hauteur: en les prononçant.

Chez les Anciens l'H étoit une lettre numérale, qui marquoit 200 & quand il y avoit un titre dessus elle marquoit 200000.

HA, interjection admirative, (qui se dit à la vue d'une chose, qui surprend ou qui donne quelque émotion.) Ha, ha. He At. at. Ah.

HA est aussi une exclamation (qu'on fait en plusieurs rencontres, pour exprimer un mouvement de quelque passion.) * *Ha quo je suis malheureux!* Ha me miserum! Hei misero! Heu me miserum! Ter. * *Ha je suis perdu!* Hei perii miset!

HA pour marquer la joie d'une chose, * *Ha mon cher, bon jour.* O nolter, salve. * *Mon cher pere vous esliez là.* Hêm, pater mi, tu hîc eras. Terent.

* **HAHA**. * *Vieille haha.* Silicernium, ii, n.

[*Mot burlesque en notre Langue.*]

HABILE, adject. m. [*Prompt, expéditif dans les choses.*]

Promptus. Expeditus. Strenuus. Gnavus, a, um. Diligens, entis, omn. gen. (On dit au Comparatif Promptior & hoc promptius. Expeditior & hoc expeditius, Gnavior & hoc gnavius, Strenuior & hoc strenuius. Diligentior & hoc diligentius; & au Superlatif Promptissimus. Expeditissimus. Gnavissimus. Strenuissimus. Diligentissimus, a, um, y. Cic. &c.)

HABILE, [*Propre à une chose, qui y a disposition, qui s'y entend bien.*] Habilis & hoc habile: Aptus. Idoneus. alicui rei faciendæ ou ad rem. Cic. * *Habile à enseigner.* Ad docendum aptus. Docendi peritus. Quint.

De jour en jour à force de travailler aux bâtimens les mains se sont rendues plus habiles, & les esprits plus éclairés par l'exercice. Quotidie faciendū tritiores manus ad ædificandum evaserunt, & solertiora ingenia per consuetudinem. Virr.

HABILE, [*Intelligent, capable.*] Alicujus rei intelligens

ou sciens, entis, omni. gen.) *On dit au Comparatif* Intelligentior & hoc intelligentius. Scientior & hoc scientius, & au Superlatif Intelligentissimus. Scientissimus, a, um) *Cic. &c.*

C'est un habile homme qui entend bien son métier. Vir in sua arte præstantissimus.

Habile dans toutes sortes de plaisirs. Intelligentis cujusvis generis voluptatura, ou in voluptatibus. *Cic. * Habile à connoître les inclinations d'un Prince.* Intelligentis Principis. *Plin. Jun. * Un habile homme dans les affaires, qui les entend bien.* Legum & consuetudinis peritus. Rerum usu peritus. Vir in gerendis rebus industrius, ac solers ou dexter. *Cicer. * Je suis assez habile en ce qui me concerne, je prends bien garde à moi.* Satis sapio, fatis in rem quæ sunt meam, ego conspicio mihi. *Plaut.*

HABILE, [*Savant.*] Doctus & eruditus. Doctrinæ exultus. Politus è scholâ. Solers ou sciens in omnibus. *Cic. Ter. (on dit au Comparatif Doctior Eruditior. Politior. Solertior. Scientior, & au Superlatif Doctissimus. Eruditissimus. Politissimus. Solertissimus. Scientissimus, a, um.)*

Habile en Grec, dans le Grec, dans la langue Grecque. Litterarum Græcarum doctus. *Cic. &c.*

HABILEMENT, adverb. [*Promptement.*] Celeriter. Expedite. Gnaviter. Promptissimè, adv. *Cic. Plin. Jun.*

HABILEMENT, [*Adroitement.*] Solerter. Doctè strenuè. Dextrè, adv.

HABILETÉ, ou **HABILITÉ**, subst. fem. [*Science, adresse, promptitude, dextérité.*] Dexteritas, âtis, f. Industria. Solertia. Prudentia. æ, f. Calliditas, âtis, f. *Cicer.*

(Le mot *Habilité* dans cette signification est plus en usage, que non pas *Habilité.*)

HABILETÉ, [*Capacité, savoir.*] Scientia. Peritia Doctrina, æ f. Eruditio, ônis, f. *Cic. * Il a bien de l'habileté ou du savoir.* Instruitor doctrinis. Homo abundanti doctrinâ. *Cicer. Multæ doctrinæ homo. &c.*

HABILITER, V. act. [*Rendre quelqu'un capable & habile de faire ou de recevoir quelque chose.*] *Habilem & idoneum aliquem facere ou reddere ou efficere ad aliquid. * Un bâtard est habilité à être prêtre par un mariage subséquent.* Spurius ad sacerdotium habilis & idoneus efficitur, per subsequens matrimonium.

HABILLE, m. **HABILLÉE**, f. [*Veste.*] Vestitus. Indûsus. Veste indûsus, a, um. *Voyez HABILLER.*

HABILLEMENT, subst. m. [*Vêtement en général, tout ce qui sert à couvrir l'homme.*] Vestimentum, i, n, Vestitus, ûs, m. Indumentum. Ornamentum, Vestis, is, f. *Cic.*

Habillement comique ou de comédien. Ornamentum scenicum. * *De femme.* Mulieris ou muliebre ornamentum.

* *De nautonnier.* Nauticus ornatus, m. *Plaut.*

HABILLEMENT de tête. [*Bonnet.*] Capitis regmen, inis, n. * *Casque.* Galea. æ, f. *Cic.*

HABILLER, V. act. [*Vestir, donner un habit, donner de quoi s'habiller.*] Aliquem vestire, (io, is, iti, itum.) *Cic. Alicui vestitum dare ou præbere. * Vous l'habillez trop bien, Vous le faites trop braver.* Vestitu nimio indulges. *Ter. * Dis-moi franchement, n'ai-je point aujourd'hui mal-habillé & mal-coiffé, n'ai-je point quelque autre défaut naturel, qui me rende laid ?* Dic verum, nunquid indécens sum ? nunquid incommoda ? nunquid aliquo naturali vitio formam meam excæco ? *Petr.*

HABILLER quelqu'un. [*Lui mettre ses habits.*] Alicui vestem induere. Aliquem vestito induere, (duo, duis, dui, dueum.) act. *Plaut. Ter.*

* *S'habiller soi-même.* Vestem induere. *Ter. Induere sibi vestem Plaut. Induere se veste. abl. Ter. Amiciri, (ior,*

iris, amicis sum.) *Paul. Petr. B. * Il s'habille bien n'ayant qu'un seul habit.* Unis vestimentis lautus est. *Cicer.*

HABILLER quelqu'un. [*Lui faire ses habits, comme les tailleurs.*] Vestes alicujus concinnare, (o, as, avi, atum.) ou conficere, (io, is, feci, factum.) act. *Plaut.*

Ce tailleur habille bien. Scitè & venustè vestes conficit istè sarginator.

HABILLER se dit en terme de cuisine, (*Donner la première préparation aux viandes & au poisson.*) Purgare. Depurgare. Exentèrere, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Plaut. Petr. * Habiller un cochon.* Exentèrere porcum. *Petr. * Un veau, en ôter la peau, les tripes.* Vitulum deglabere, & eviscerare ou exentèrere. * *Du poisson, le laver, en ôter les trippes.* Exentèrere ou purgare ou depurgare pisces. *Térent. Plaut.*

On dit aussi, Habiller du chanvre, (quand on le passe par le seran.) Cannābim contundere & purgare.

HABIT, subst. m. [*Ce qui sert à couvrir.*] Habitus, ûs, m. *Quint. Vestis, is, f. Vestimentum, i, n. Ornatu, ûs, m. Cic. Vestitus, ûs, m. Cic.*

Habit de deuil. Vestis lugubris. Vestimentum funebre. Vestis atra ou pulla. *Cic. Amiculum nigellum. Var.*

* *Habit en broderie.* Vestis acu picta ou Phrygia ou Phrygiana. *Plin. * Habit de soie.* Vestis bombycina ou serica. * *Habit de pourpre, rouge, d'écarlate.* Vestis purpurea ou ostrina. *Prop. ou conchyliata. Plin. ou Tyria Virg. ou perfula ostro Plin. * Habit fourré.*

Vestis pellita. *Prop. ou pellicea, Paul-Jurisc. * Habit de table avec lequel les anciens mangeoient.* Vestis cœnatoria, æ, form. Cœnatorium, ii, n. *Mart. * Habit de nuit.* Nocturna vestis. *Hor. * Habit de femme.* Vestis muliebris. Vestitus muliebris. *Cic. * Habit de berger.*

Habitus pastoralis. * *Habit de cérémonie.* Habitus solemnis. *Liv.*

Changer d'habit avec quelqu'un. Permutare habitum cum aliquo. *Quint. Mutare vestem. Plaut. * Il évita la cruauté du Roi en changeant d'habit.* Crudelitatem Regis vestitus mutatione vitavit. *Cicer.*

Comme je suis tout mouillé, je vous prie de me recevoir chez Vous, & prêtez-moi un habit qui soit sec, pendant que le mien sechera. Ornatus ut sum vestimentis uvidis, recipe me in rectum, & da mihi vestimenti aliquid aridi, dum mea arescunt. *Plaut.*

HABITABLE, adject. m. & f. [*Qu'on peut habiter.*] Habitabilis & hoc habitabile, adject. * (*Le contraire est Inhabitabilis, qui n'est point habitable.*) *Cicer.*

HABITANT, m. **HABITANTE**, f. [*Celui & celle qui habite un lieu.*] Alicujus loci incolâ, æ, com. gen. *Cic. Habitator, ôris, m. Cic.*

Habitant d'une ville. Oppidanus, i, m. *Cæs.*

HABITATION, subst. fem. [*Lieu où l'on demeure.*] Habitatio, ônis, f. Domicilium, ii, n. Domus, ûs, f. *Cicer.*

Avoir une habitation charnelle avec une fille, (la connaître.) rem habere cum aliqua virgine. *Plaut. Ter. Virginem cognoscere. Ovid.*

HABITE, m. **HABITEE**, f. *Voyez HABITER.*

HABITER, V. act. [*Demeurer en un lieu.*] In aliquo loco habitare. Aliquem locum inhabitare, (o, as, avi, atum.) Colere. Incolere, (io, lis, colui, cultum.) act. acc. Habere, (co, es, ui, Sans supin eu ce sens.) act. acc. *Cic. Sallust.*

Les Tyriens habitent la ville de Taressus en Espagne. Tarsetum Hispaniæ urbem Tyrii habent. *Sallust.*

Un lieu Habité. Locus incolis frequens.

HABITER avec une femme, signifie aussi en mauvaise part, *La connaître charnellement.* Habere rem cum muliere

muliere. Ter. Cum aliquâ muliere consuefcere. Cic.
HABITUDE, f. f. c'est en Physique, *Le temperament, la complexion du corps humain.* Corporis habitudo, Inis, f. Constitutio, ônis f. Ter. Cic. Habitus, ûs, m. Cels. * *Tomber dans une mauuaife habitude de corps.* Recidere in malum habitum. Cels.
HABITUDE signifie en morale, *Accoutumance à une chose.* Affuetudo. Consuetudo, Inis, f. Tacit. Cic. Habitus, ûs, m. Quint. * *Se defaire de ses anciennes habitudes, les changer.* Immutare ingenium moribus. Plaut. * *Il s'est defait de ses anciennes habitudes.* Aegrotant in illo artes antiquâ; nec illas feruat. Plaut.
Une vieille habitude passe en nature, ou est comme une autre nature. Vetus consuetudo, naturâ vim obtinet. Cic. * *Contracter de mauuaifes habitudes.* Pravoſ mores imbucere ou imbibere. Cic.
HABITUDE, [*Familiarité, connoissance particulière, accés.*] Consuetudo, Inis, f. Ufus, ûs, m. Familiaritas, âtis, f. Cic. * *Ils ont grande habitude ensemble.* Multâ consuetudine conjuncti inter se. Magnus usus inter illos intercedit. Cic. * *Il a bien de l'habitude chez ce Magistrat.* Apud illum Magistratum domesticus est ipsi usus & consuetudo. Cic.
ON DIT aussi, *Avoir habitude avec une femme, (la connoître charnellement.)* Cum aliquâ muliere consuefcere. Plaut. * *Avoir habitude avec des scelerats.* Cum flagitiosis consuetudines jungere. In consuetudinem flagitiosorum se dare. Cic. Cum facinorosis usum rerum confociare. Phad. * *Un amour d'habitude.* Consuetus amor. Ter.
HABITUEL, m. **HABITUELLE**, f. adj. (*terme de Théologie.*) Habitualis & hoc habituale, adject. (*mot consacré en cette signification.*) * *La grace habituelle qu'on reçoit au Baptême.* Gratia habitualis. * *Péché habituel, ou péché d'habitude.* Peccatum consuetudo. * *Maladie habituelle.* Morbus inveteratus, & frequenti lapsu contractus.
HABITUER quelqu'un à une chose, V. act. [*L'y faire.*] Aliquem aliquâ re affuefcere. Cic.
S'HABITUER à une chose. Aliquâ re affuefcere ou consuefcere, (sco, is, suevi, iuetum.) * *A la douleur.* Consuefcere dolori. * *Aux mensonges.* Affuefcere mendaciis ou mentiri. Cic.
S'HABITUER, [*Etablir sa demeure en quelque lieu.*] Alicubi ou in aliquo loco sedem, domicilium ponere ou figere ou collocare ou stabilire. Cic. * *Il est venu s'habituer dans ce voisinage.* Commigravit huic vicinix. Terent.
REMARQUEZ que tous les mots dont l'H est aspirée, sont distingués par une étoile : comme
 * **HABLER**, V. n. [*Mentir hardiment, parler trop de ce qu'on ne ſait pas, promettre plus qu'on ne peut tenir.*] Addere & affingere mendaciter multa rebûs. Cels. Ad ostentationem multa mentiri, (ior, iris, itus sum.) Mendaciter fabulari, (or, aris, atus sum.) dep. Liv.
 * **HABLEUR**, f. m. [*Grand menteur, grand parleur, grand prometteur.*] Nugivendus, di, m. Nugax, âcis, m. Inanium promissorum largus, a, um. Plaut. Fabulator, ôris, m. Suet.
 * **HABLEUSE**, f. f. [*Celle qui hablé.*] Nugivenda, æ, fcm.
 * **HABLERIE**, f. f. [*Vanterie, exagération.*] Magnificum mendacium, ii, n. Plaut. * *J'ai presté l'oreille à vos hableries.* Auscultavi tuis magnificis mendaciis. Plaut.
 * **HACHE**, f. f. [*Eſpece de cognée à manche court.*] Ascia. Dolabra, æ, f. Securis, is, f. Cic.
ON DIT proverbialement, qu'Un homme a un coup de hache, pour dire qu'il est un peu fou, qu'il a le cer-

veau blessé. Infelix est cerebri, (*Horace a dit Felix cerebri, Qui a la tête bien faicé.*) Putidum cerebrum habet. Hor.
PETITE HACHE. Securiçûla. Dolabella, æ, f. Colum.
 * **HACHÉ**, m. **HACHÉE**, Voyez **HACHER**.
 * **HACHER**, V. act. [*Tailler avec une hache en parties fort menues.*] Concidere minutim. Minuré ou minutatim concidere, (do, dis, di, sum.) ou consecare, (co, as, secui, sectum.) ou secare. act. acc. Colum.
Var.
Je te hâcherai menu comme chair en pâté. Offatim te conficiam ou concipilabo. Plaut.
HACHER en terme de graveur & de doreur, se dit (de plusieurs traits qu'on trace pour faire les ombres d'un dessin.) Ducere lineas. Plin.
 * **HACHETTE**, f. f. [*Eſpece de marteau tranchant d'un côté, à l'usage des tonneliers.*] Ascia, æ, f. Plin.
 * **HACHEURE**, ou **HACHURE**, subst. fem. [*Trait qu'on trace sur une planche de cuire.*] Linea, æ, fcm.
 * **HACHIS**, f. m. [*Viandes hachées bien menu.*] Minutal, âlis, n. Juv. Cibus intritus, i, m. Phad. * *Il lui servit une bouteille pleine de hachis.* Cibo intrito plenam lagenam illi posuit. Phad.
 * **HAGARD**, m. **HAGARDE**, f. adj. [*Qui a quelque chose de rude, de menaçant & de furieux dans le visage ou dans les yeux.*] Ferus. Truculentus, a, um. Terribilis & hoc terribile, adj. Trux, genit. trucus, omn. gen. Plaut. Cic.
HAGUENAU, [*Ville d'Alsace.*] Hagenoa, æ, f.
 * **HAI**, **HAÏE**, f. Voyez **HAÏR**. Invisus, a, um. avec un datif, (au Comparatif Invisior & hoc invisius, & au Superlatif Invisissimus, a, um. Cic.
 * **HAILLON**, f. m. [*Lambeau de linge ou de drap usé.*] Panniculus detritus & lacer, genit. panniculi detriti & laceti, m. * *Couvert de haillons.* Pannosus. Cic. Pannuceus. Pannucius, a, um. Perf. Pannis oblitus, a, um. Ter.
 * **LE HAINAUT**, [*Comté & l'une des dix-sept Provinces.*] Hannonia, æ, f.
 * **HAÏNE**, (prononcez HÈNE,) f. f. [*Passion de l'ame, qui nous porte à vouloir du mal à nôtre prochain, & à lui en procurer.*] Odium, ii, n. Cic. * *Une haïne ouverte, Une haïne déclarée.* Nudum ou apertum odium. Stat. * (*Le contraire est Occultum ou oclufum.*) Cic. * *Une haïne cachée, couverte, Une haïne mortelle, capitale.* Odium capitale ou internecinum. Cic. Apul. * *Une haïne implacable, inexorable.* Inexpiable odium. Juv. ou inexorable. Ovid. * *Qui est à couvert de la haïne.* Securus odii. Tacit.
Avoir une haïne mortelle contre quelqu'un. Odisse Aliquem. Voyez **HAÏR**.
Nous avons une haïne implacable pour les grands hommes quand ils sont vivans, & par un effet horrible de l'envie nous ne cessons de les regretter après leur mort. Virtutem odimus incolumem, sublatam ex oculis invidi quarimus. Horat.
S'attirer la haïne de quelqu'un. Incedere in se odia. Irucere in odia alicujus. Cic. * *Encourir la haïne de tout le monde.* In odium omnibus venire. In odium omnium incurere. Cic.
ON DIT, *La haïne du vice, des voluptex.* Odium vitii, voluptatum. Cic.
Avoir de la haïne & de la mauuaife volonté contre quelqu'un. Animo & voluntate dissidere ab aliquo. Cic.
Faire érlatter ou pazoître une haïne cachée. Effundere occultum odium. Cic.
HAÏNE se dit aussi (de l'antipathie & de l'aversion qu'on a pour les choses.) Odium, ii, n. * *Il a de la haïne*

pour les roses, & mieux de l'averfion. Rose fane illi graves & odiofe. Cic. * Il a de la haine pour l'étude. Averfius est à Mufis. Cic. * Pour les plaifirs charnels. Averfius à veneris amoribus. Colum. * Pour les femmes. Ofor mulierum. Plaut. * Pour la marchandife. Averfius mercaturis. Hor.

EN HAINE fe dit adverbialement, Par vengeance. In odium. Cic.

* HAIR, V. aét. [Avoir de la haine contre quelqu'un, lui fouhaiter ou lui procurer du mal.] Aliquem odium. In aliquem odium habere. Cic.

[On difoit autrefois Odio, au Préfent, d'où vient qu'Apofté a dit Oratiois varie species sunt, imperandi, odiendi, & dans Pétrone il faut lire odiendi au lieu d'audiendi, qui ne fait aucun fens. On trouve dans l'Ecriture Sainte-Odius, Odious, Odio, Odium, Odise, Odieuses, & nous lifons dans les Proverbes au chapitre premier, Usque quo imprudens odium fciam. Le Paffif fe trouve dans quelques Auteurs, comme Odium dans Tertullien, Odium dans Seneque. Le Prétérit d'Odiffe est Odi, fans fupin, ou Ofus sum.]

HAIR mortellement quelqu'un. Odio capitali habere aliquem. Odium capitale gerere adversus aliquem. Odio capitali odiffe aliquem.

Etre haï de tout le monde. Odio effe apud omnes. In odio effe omnibus. Cic. * Etre haï des ennemis, & méprifé des allies. Odio laborare apud hostes, & contentum effe inter socios. Liv.

Je ne hay ou Je ne hais rien tant que lui. Neminem pejus odi, quam illum. Plaut.

Faire hair quelqu'un, lui attirer la haine. Concitare odium in aliquem. Struere ou importare odium alicui. Cic. Hor. Incendere odia in aliquem. Cic.

Se hair mutuellement. Mutuo odio flagrare. neut. Plin.

HAIR fe dit (des antipathies & des averfions qu'on a pour les chofes.) Odiffe. acc. * Les mélancoliques haiffent ceux qui font enjouez; & les enjouez ne peuvent fouffrir les mélancoliques. Oderunt hilarem tristes, & jocosi tristem. Hor. * Le refus des récréations fait hair l'étude. Negatz oblectationes odium ftudiorum faciunt. Quint.

Je trouve que d'aimer les gens qui nous haiffent, c'est faire une double faute, on prend une peine inutile, & on ne fait que les incommoder. Qui amat illum cui odio ipfus est, bis facere ftultè duco; laborem inanem ipfus capit, & illis moleftiam affert. Ter. (ipfus pour ipfe.) Qui hait les richesses. Exofus opes. Stat.

* HAIRE, (prononcez HÈRE.) f. f. [Petit veftementiffu de crin, en forme de corps de chemife.] Cilicium if, a. Setis horrens subucula, genit. setis horrentis subucula; f.

HAIRON, Voyez HIRON.

* HAISSABLE, adj. m. & f. [Qui est digne de haine.] Odio dignus, a, um. Cic.

* HALBRAN, ou HALLEBRAN, f. m. [Petit canard sauvage.] Anaticula fera, a, f.

HALCYON, Voyez ALCYON.

HAL, [Ville du cercle de la haute Saxe.] Halla, a, fem.

* HALE, (prononcez HÂLE.) f. m. [Qualité chaude & feche, qui est dans l'air, & qui attire & gâte le visage. Solis ætus, us, m. ou ardor, oris, m. Cic.

Le hâle est grand. Ardens est æt. Sole accensus est æt. Cela garde du hâle. Id defendit folis ardore. Cic.

LA HÂLE, f. Voyez HALLE.

* HALÉ, prononcez HALÉ,] m. HÂLE, f. æstu adustus. Solis ardore infuscatus, a, um. Sole coloratus, a, um. Sen. Voyez HALER.

* HALEBARDE, f. f. [Sorte d'arme offensive, qui a une

hampe avec un fer au bout.] Hasta securiclatà, a, f. (cet adjectif est de Virgile.)

* HALEBARDIER, f. m. [Qui porte une halebarde.] Satelles ou miles hasta securiclatà armatus. Spiculator, oris, m. Liv. Doriphorus, i, m. Cic.

HALEINE, (prononcez HALÈNE.) f. f. [Air que pousfent les poumons quand on respire.] Anima, a, fem. Spiritus. Halitus. Anhelitus, us, m. Cic.

Mauvaise haleine ou puante. Anima fetida, ou quæ fetet. Plaut. Graveolentia halitûs, f. Gravis halitus. m. Plin. Oris gravitas, atis, f. Colum. * (Le contraire est Anima fuaavis & oris fuaivitas.) Une haleine douce. Plaut. Plin. * Il a l'haleine mauvaise. Anima illius fetet. Os illi fetet. Inest illi oris fetor, ou oris gravitas. Fetidum emittit halitum. Otidum emittit spiritum. Inest illi oris graveolentia. * Il est à jeun & l'haleine mauvaise. Jejunatis plenus est; animaque fetida. Plaut. Spiritus jejuno macer, & graveolens. Petr. * Faire bonne haleine. Rendre l'haleine douce. Jucundiorum halitum facere. Commendare halitum. Plin.

HALEINE fe dit auffi (d'une force particulière des poumons, lorsqu'ils n'ont pas befoin souvent de reprendre haleine.) Prendre haleine. Spiritum ou animam ducere. Cic. * Laissez-moi prendre haleine. Sine respirem. Sine recipiam anhelitum. Plaut. * Je fuis hors d'haleine d'avoir couru. Ex cursura anhelitum duco. Plaut. * Retenir son haleine. Animam comprimere. Ter. ou tenere. Ovid. * Ne pouvant plus retenir son haleine, il éternua par trois fois d'une telle force, qu'il fin branler tout le lit. Collectione spiritus plenus, ter continuò ita sternutavit, ungrabatùm concuteret. Petr. * Couvrir à porte d'haleine, à ne pouvoir plus respirer. Ad interclufionem animæ currere. Cic. * Il m'a mis hors d'haleine. Mihi movit anhelitus. Cic. * Sans prendre haleine, ou for vent. Sine interfpiratione. Plin.

COURTE-HALEINE, [Difficulté de respirer.] Spiritus angustia, arum, f. pl. Cic. Anhelatio, onis, f. Plin. Qui a la courte haleine. Cujus spiritus est angustior. Cic. Anhelator, oris, m. Sufpiriofus, a, um. Plin.

HALEINE s'employe auffi pour fignifier Tout de fuite, Sans se reposer, Sans interruption. Uno spiritu. Uno ac continuato spiritu. Continenti ou non intermiffio spiritu. abl. Cic.

Une période qu'on peut dire tout d'une haleine. Complexio verborum, quæ volvi potest uno spiritu. Cic. * La pofitivation dont nous nous fervons en écrivant, vient de ce que nous perdons haleine. Clausulas atque interpuncta, animæ interclufio atque angustia spiritus attulerunt. Cic.

HALEINE fe dit encore en ce fens. (Un ouvrage d'une longue haleine, & que l'on travaille long-temps.) * C'est une affaire d'une longue haleine. Operofa res est, longique examinis.

HALEINE, [Repos qu'on prend après quelque grand travail.] Laboris intermiffio. Cessatio à labore, genit. Onis, f. Cic.

Donner haleine aux forçats. Remigibus intermiffionem facere à labore. Cic. * Prendre un peu d'haleine dans un long travail. Intermittere tempus à labore. Cef.

HALEINE, [Train, exercice.] comme, Il faut toujours tenir les chevaux en haleine. Continenter equi sunt exercendi.

Je ne fuis point en haleine de faire des vers, je ne fuis point dans l'exercice d'en faire. Defuevi condere ou facere versus. * Se remettre en haleine de faire des vers. Defucta carmina ufurpare. Liv.

ON DIT, Tenir quelqu'un en haleine, Le faire attendre long-temps. Le repaître de vaines efpérances. Aliquem ha-

beie sollicitum. Suspendum detinere ou ducere aliquem. Cic. * Il veut tenir long-temps en haleine ceux qui lui ont fait de la peine. Vult diutius illos habere sollicitos, à quibus diuturnioribus molestiis fuit confectatus. Cic.

HALEINE se dit aussi (des odeurs qui se répandent dans l'air.) Anima. Aurā, &, f. Odor, ōris, m. * Les fleurs rendent une douce haleine, qui parfume tout l'air. Ex floribus affantur suaves odores, ou suavitates odorum. * Il vient une mauvaise haleine de ce privé. Ex hac latrinā reter odor emittitur. Grave spirat hæc latrina.

HALEINÉE, subst. f. [Ai qui sort par la respiration.] Halitus, ūs, m. Cic. Il m'a donné une vilaine haleinée. Faucibus exundavit gravis halitus. Pers. Eructavit mihi in os gravem halitum.

HALENER, V. act. terme de Vénérerie, (Sentir le gibier.) odorari feras, (odoror, ūris, atus sum.) dep. Plaut. ON LE DIT au figuré, Il a haleiné mon trésor, il l'a senti. Thesaurum odoratus est. Être haleiné du souffle des serpens. Affari à serpentibus. Colum.

* HALER, (prononcez Hâler.) V. act. [Sécher les chemins.] Siccare ou exsiccare ou arsfacere itinera. Hâler se dit aussi (de la chaleur qui brûle & qui noircit le teint.) Cutem adurere, (ūro, is, ussi, ustum.) act. Infuscare, (co, as, avi, atum.) act. acc. Fuscum aliquem reddere, act. on fait accorder. Fuscus, a, um.) Ovid. Hâler, (Animer les chiens contre quelqu'un.) Canes in aliquem instigare. Petr.

Hâler signifie encore, Bander la corde que tirent les chevaux, qui remontent les bateaux sur les rivières. Cymbam ou naviculam fune contentā ducere ou trahere.

HALETER, V. neut. [Jetter souvent son haleine.] Crebrus spiritum ducere. Trahere crebrum spiritum.

HALICARNASSE, [Ancienne Ville de Carie.] Halicarnassus, ūs, f. Cic.

D'HALICARNASSE. Halicarnassēus, a, um, Cic. Halicarnassensis & hoc halicarnassense, adject. Liv.

* HALLE, (prononcez Hâle.) subst. f. [Place publique à Paris où l'on vend toutes sortes de denrées.] Rerum venalium forum, i, n. Macellum, i, n. La halle au poisson où l'on vend le poisson. Forum piscarium. Var. * La halle à la mer. Forum cetarium. * La halle au vin. Forum vinarium. Var. * La halle aux poirées & aux légumes. Forum olitorium. Liv. * La halle au bled. Forum frumentarium.

* HALLIER, subst. m. [Buisson.] Dumus, i, m. Plein de halliers. Dumosus, a, um, * Un lieu plein de halliers. Dumetum, ti, n. Cic.

* HALTE, adv. [C'est une espèce de pause que font les troupes dans la marche.] * Les trompes firent halte en cet endroit. Tuiamæ substituerunt. Voyez ALTE.

HAMADRYADES, subst. f. pl. [Divinités fabuleuses parmi les Payens, qu'ils faisoient présider aux forêts, & être enfermées sous les écorces des chênes.] Hamadriades, adum, f. pl. Neimorum nymphae, arum, f. pl. Ovid.

HAM, [Ville hanseatique au Comté de Mar en Westphalie.] Hamum, i, n. [Il y a une Ville en Picardie, qui porte le même nom & qu'on appelle en Latin Hamerum, i, n.]

HAMBOURG, Ville impériale & hanseatique dans la basse Saxe. Hamburgum, i, n. Hammeburgum, i, n. [Elle est située sur l'Elbe, & fort célèbre pour son négoce.]

* HAMEAU, subst. m. [Petit village, qui dépend d'un autre.] Viculus, i, m. Villula, &, f. Cic.

HAMEÇON, (on prononce HAMESON.) subst. m. (Petit fer crochu & pointu par le bout, à prendre du poisson.) Hamus, i, m. Hor. Hamus piscarius, i, m. Plaut.

Qui pêche à l'hameçon. Hāmiōta, &, m. Plaut. Pêche qui se fait à l'hameçon. Hamatilis piscatus, genit. hamatilis piscatus, m. Plaut. Le poisson mord volontiers à l'hameçon. Occultum ad hamum piscis decurrit. Hamum vorat piseis.

ON DIT figurément, Il est à moi, Il mort à l'hameçon. Meus est, hamum vorat. Plaut.

* HAMPE, subst. f. [Le manche d'un halebarde, d'une javeline.] Hastile, is, n. Virg.

* HANAP, subst. m. vieux mot, [Vaisseau, rase pour boire.] Cantharus, i, m. * Anaphus, i, m. mot de la basse Latinité. Voyez TASSE, COUPPE, &c.

HANAU, [Ville & Comté de l'Empire dans la Vétéravie en Allemagne.] Hanauvia, &, f.

* HANCHE, subst. f. [Partie du corps humain, qui est entre les dernières côtes & la cuisse.] Coxa, &, f. Coxendix, ūis, f. Suet. * Cette fille n'a point de hanches & a le nez grand. Hæc virgo depygis est, & nasuta. Hor. proprement Elle n'a point de fesses.

* HANCHE d'un haut-bois, [Langnette.] Lingula, &, f.

* HANNETON, subst. m. [Sorte d'escarbot volant qui fait du bruit avec ses ailes.] Scarabæus stridulus, i, m.

* HANGART, subst. m. [Toit incliné en appentis, pour mettre à couvert les carrosses.] Angarium, ūi, n. [C'étoit le lieu où l'on gardoit les chevaux de loïage, & qui s'appelloient Equi angariales ad cursus publicos destinati.]

* HANICROCHE, subst. m. terme populaire, qui signifie Un accroç, un retardement qui arrive en quelque affaire par quelque difficulté qu'on fait naître. Ansa, &, f. Mora, &, f. Plaut. * Il cherche quelque hanicroche pour rompre le marché. Quærit ansam, insectum ut faciat. Plaut.

HANIR, Voyez HENNIR.

* HANSE, subst. f. vieux mot qui signifioit autrefois Alliance, société de plusieurs villes pour entretenir le commerce en sûreté; on ne le dit plus qu'en cette phrase, La hanse Teutonique, qui est une société de marchands de plusieurs villes libres d'Allemagne. Mercatorum fœdus socialis, genit. fœdēris socialis n. Liv. Societas Teutonica, f. Villes hanseatiques. Urbes Teutonice societate inter se conjunctæ, commercii ou negotiationis causâ.

* HANTER, V. act. [Fréquenter, être souvent en la compagnie de quelqu'un.] Aliquem frequentare, (o, as, avi, atum.) act. Sallust. Aliquo plurimum uti, (utor, eris, usus sum.) dep. Frequentem esse cum aliquo Cic. Alicui consuescere, n. Ter. ou cum aliquo. Plaut. Voyez FRÉQUENTER.

Commencer de hanter le barreau. Attingere forum. Cic. * Fréquenter un lieu, y venir souvent. Frequentare ou celebrare locum aliquem. Cic.

* HANTISE, subst. f. [Fréquentation.] Consuetudo, ūnis, f. Usus quotidianus, genit. usus quotidiani, m. Frequentus usus. Congressus quotidianus, m. Cic.

* APPELOURDE, subst. f. [Fausse pierre, faux diamant.] Falsa gemma, &, f.

ON APPELLE aussi Une happelourde, une personne dont la mine est trompeuse, qui a belle apparence, & qui n'est rien en effet, étant sans esprit & sans conduite. (Pulchra species, terebrum, non habens. Phad. Hominis statua, non homo. Verveca statua. Plaut. Petr.

* HAPPER, V. act. [Se jeter brusquement & avidement sur une chose pour la prendre.] Avidè arripere, (io, is, arripui, arreptum.) act. acc. Prehendere, (do, dis, di, sum.) act. acc.

[Mot burlesque.]

* HAQUENÉE, subst. f. [Cheval qui va l'amble.] Asturco, ūnis, m.

* HARANG, subst. m. (prononcez HARAN.) [Poisson de mer.] Harengus, i, m.

[Tous les autres Noms latins qu'on lui donne, ne signifient point selon Rondelet & Geiner, nos Harangs.]

Harang frais, (comme il sort de la mer.) *Harengus recens*. * *Harang foret*. *Harengus infumatus*, ou in fumo siccatum, m.

* *HARANGERE*, subst. f. [Celle qui vend du poisson de mer.] *Cetaria*, x. f.

ON dit au figuré, (d'une femme insolente, & qui dit des injures basses.) C'est une *harangere*. *Mulier proterva & maledica*. *Proterva & maledica lingua mulieris*, scem.

HARANGUE, subst. fem. [Discours d'éloquence qu'on fait au public.] *Oratio*, ōnis, f. *Concio*, ōnis, f. *Cic. Liv.*

Petite ou courte harangue. *Oratiuncula*, x, f. * Si on la fait au peuple, on dira. *Conciuncula*, x, f. *Cic.*

Qui concerne les *harangues*. *Concionalis & hoc concionalis*. adject. *Quint.* *Concionatorius*, a, um. *Aul-Gell.*

Harangue funebre, *Oraison funebre*. *Oratio* ou *laudatio funebris*, f. *Quint.* * *Faire une harangue*. *Orationem habere*. * *Faire faire une harangue par quelqu'un*. *Formare rationem alieno ingenio*. *Suet.*

J'ai le vôtre *harangue*, il n'y a rien de plus spirituel, vous entrez pied à pied & comme par degrés en matière, & en sortez de même. *Legi concionem tuam, nihil illa sapientius; ita pedetentim & gradatim tum accessus à te ad causam facti, tum recessus*. *Cic.*

* *HARANGUER*, V. act. [Faire une harangue au peuple.] *Ad populum dicere*. *Populo* ou *ad populum verba facere*. *Orationem* ou *concionem habere*. *Apud populum concionari*. *Cic. Cés.*

HARANGUER sur quelque sujet. *De re Aliqua concionari*, (tor, aris, atus sum.) *Dicere*. *Orationem habere*. *Cic.*

* *HARANGUEUR*, subst. m. *Orator*. *Concionator*, ōris, m. *Cic.*

* *HARAS*, subst. masc. [Troupes de juments & de chevaux entiers, pour faire rade.] *Equarum armentum*, i, neut.

(M^r du Cange l'appelle *Haracium*, mot de la basse Latinité, pris du mot *Hara*, qui signifie étable.)

* *HARASSE*, m. *HARASSEE*, f. [Las de travailler.] *Fatigatus*, *Defatigatus*. *Labore fractus* ou *debilitatus*, a, um. *Cic. Defessus*, a, um. *Plaut.*

* *HARASSER quelqu'un*, V. act. [Le fatiguer, le lasser à force de travail.] *Aliquem labore frangere*, (go, gis, fregi, fractum.) *Cic.* *Aliquem fatigare* ou *defatigare*, (o, as, avi, atum.) act. *Cés.*

Je suis harassé jusques dans la moëlle des os. *Omnibus medullis defessus sum*. *Catul.* * Des troupes harassées. *Copie defesse*. Voyez *LASSER*, *FATIGUER*.

* *HARASSEMENT*, subst. m. [Fatigue, lassitude.] *Fatigatio*. *Defatigatio*, ōnis, f. *Cic. Cés.*

* *HARCELER*, V. act. [Incommoder, fatiguer quelqu'un par de continuelles attaques, des repriesmandes, des reproches.] *Verbi*, *maledictis*, *jurgis*, *oburgationibus* *aliquem lacerare*, (so, is, ivi, itum.) * *Vexare*. *Defatigare*, (o, as, avi, atum.) *Incessere*, (o, is, ivi, itum.) *Provocare*. *Irritare*, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Insectari*, (tor, aris, atus sum.) dep. acc. *Cic. Liv.* * Il le harcèle pour rien. *Levibus & frivolis de rebus illum incessit*. *Quint.*

ON dit aussi en guerre, *Harceler les ennemis par des escarmouches*. *Lacerare hostes levibus præliis*. * En leur jetant des pierres. *Saxis hostes incessere*. *Liv.* * Ils furent fort harcelés par notre cavalerie. *Ab equitatu nostro vehementius peragitati fuerunt*. *Cés.*

HARCOURT. [Chateau de la haute Normandie.] *Harcurium*, ii, n.

* *HARDE*, terme de Venerie, [Troupes de bêtes fauves, qui vont de compagnie.] *Fulvarum ferarum grex*, gen. gregis, m. ou *Agmen*, gen. inis, n. *Armentum*, i, n.

* *HARDER*, V. act. vieux mot. [Troquer, échanger des hardes pour d'autres.] *Mutare*. *Permutare*, (o, as, avi, atum.) act. acc. Voyez *TROQUER*.

HARDERWIK, [Ville des Pays bas dans le Duché de Gueldres.] *Hardevicum*, i, n. *Hardebōnus*, i, fem.

* *HARDES*, subst. f. pl. [Equipage pour le service d'un particulier.] *Sarcinæ*, arum, f. pl. *Sarcinulæ*, arum, f. pl. *Perr.*

Hardes de nuit. *Vestitus nocturnus*, m. *Sarcinæ nocturnæ* f. pl.

Chargé de hardes. *Sarcinatus*, a, um, *Plant.*

* *HARDIE*, m. *HARDIE*, f. adject. [Courageux, intrépide dans les dangers.] *Fortis & hoc forte*. *Fidens*, entis, omn. gen. *Intrepidus*, a, um, *Cic.* *Audens*, entis, omn. gen. *Virg.*

HARDI, [Audacieux, téméraire.] *Audax & confidens*, (On dit au Comparatif *Audacior & hoc audacius*. *Confidentior & hoc confidentius*, & au Superlatif. *Audacissimus*. *Confidentissimus*, a, um, *Cic.*

HARDI, [Entreprenant.] *Ad audendum projectus*, i, m. *Cic.* *Audacior ad facinus*. *Cic.*

Un homme bien hardi. *Homo singulari audaciâ*, ou *multæ audaciæ*. *Cic. Cés.* * Un courage hardi. *Audax animis*. *Stat.* ou *animi Claud.* * Une fille hardie. *Frontis proterva virgo*.

La fortune favorise les gens hardis & entreprenants, & rejette ceux qui sont timides. *Audentes* ou *audaces fortuna juvat*, *timidosque repellit*. *Virg.*

HARDI, [Assuré, ferme.] Un trait de plume hardi tiré, tracé hardiment, *Calami ductus audaci & firmâ manu exaratus*, m.

HARDI se dit figurément (des choses spirituelles.) Une pensée hardie, une expression hardie. *Audax cogitatio*. *Audax & insolita elocutio*. * Une entreprise hardie. *Cæprum audax*, *Virg.* * Une action hardie. *Audax factum* ou *facinus*. *Virg. Ter.* * Un esprit hardi. *Audax ingenium*. * Des paroles hardies. *Proterva dicta*. *Cic.* * Des yeux hardis. *Oculi protervi*. *Ovid.*

* *HARDIESSE*, subst. f. [Courage, intrépidité dans les dangers.] *Animus*, i, m. *Fidens animus*, genit. *fidentis animi*, m. *Fidentia*, x, f. *Cic.* *Fiducia*, x, f. *scem.* Donner de la hardiesse à quelqu'un. *Afferre* ou *addere alicui fiduciam*. *Cés. Tacit.*

HARDIESSE, [Témérité.] *Audacia*, f. *Temeritas*, âtis, f. *Cic.*

Un homme d'une hardiesse éprouvée. *Expertæ audacis homo*. *Cés.*

Réprimer la hardiesse de quelqu'un. *Audaciam alicuius frangere* ou *comprimere* ou *conrudere*. *Cic. Quint.* Avez-vous bien eu la hardiesse de me demander cela ? *Ausus es hoc me rogare* ? *Cic.*

HARDIESSE se dit par modestie & civilité, (lors qu'on écrit à quelqu'un, qui est beaucoup au-dessus de nous.) Excusez si j'ai pris la hardiesse ou la liberté de vous écrire. *Excusarum me habeas velim*, si *sumserim & hoc mihi ut ad te scriberem*, ou si ad te *litteras dedissem*. *Cic.*

HARDILLON, subst. m. [Pointe d'une boucle.] *Fibula*, x, f. *Virg.*

* *HARDIMENT*, adv. [Courageusement.] *Magno animo*. adv. *Fortiter*. *Audacter*. adv. *Cic.*

HARDIMENT, [Librement.] *Fortiter*. *Audacter*. *Libere*. *Fidenter*. adv. *Cic.*

HARDIMENT, jusques à l'excès. *Audacissimè*. *Confidentissimè*. *Audacter*. adv. *Cic.*

HARENG, Voyez *HARANG*.

HARFLEUR, [Ville de Normandie.] Harflevium, ii, n.
HARGNE, **HARGNEUX**, Voyez **HERGNE**, **HERGNEUX**.
HARICOT, subst. m. [Espèce de fèves qu'on mange avec la gousse, lors qu'elle est encore tendre.] Phasclus, i, m. dans les bons Auteurs.
HARICOT est aussi Une sorte de hachis avec du mouton coupé par petits morceaux, & qu'on assaisonne avec des navets & des marrons. Pulmentum vervecinum cum rapis & castaneis, pipere saporatum. n.
HARIDELLE, subst. f. [Cheval élancé & fort maigre.] Strigosus equus, i, masc. Strigosum jumentum, i, n. Liv.
HARLEM, [Ville de VVest-Frise.] Harlēmum, i, n. [Elle est située sur la rivière de Sparen en Hollande.]
HARLEQUIN, subst. m. [Farceur, baladin.] Mimus, i, m. Sannio, ōnis, m. Cic.
HARLINGUE ou **HARLINGEN**, [Ville de la Frise occidentale.] Harlinga, æ, f.
HARMONIE, subst. f. [Accord des sons ou des voix.] Concentus, ūs, m. Harmonia, æ, f. Cic. Dissimilium vocum concordia, æ, f. Quint.
HARMONIE se dit aussi figurément. (des choses qui ont de l'union, & qui tendent à une même fin.) Concordia, æ, f. Conspiratio, ōnis, f. Cic.
HARMONIEUX, masc. **HARMONIEUSE**, f. adjct. [Musical.] Harmonicus, a, um. Plin. Muficus, a, um. Cic.
Pithagore a cru que les diverses parties du monde faisoient un concert harmonieux. Pythagoras existimavit ad harmoniam canere mundum. Cic.
HARMONIEUSEMENT, adv. [Avec harmonie.] Modulatè, adv. Cic.
HARNACHÉ, m. **HARNACHÉE**, f. Stratas, a, um. Liv. Ornatu instructus, a, um, Plin.
HARNACHER Un cheval, V. act. [Le couvrir d'une selle & de sangles.] Equum suo ornatu internere ou instruire. Equum stratis adornare. act.
HARNOIS, subst. m. vieux mot qui signifioit autrefois La cuirasse, & le casque & tout l'équipage d'un cavalier péssamment armé. Harnesium, ii, n. mot de la basse latinité. Gravis armatura, f. Cas.
ON LE DIT encore en cette phrase, Il a endossé le harnois. Il est allé à la guerre. Arma fumsit ou induit. Virg. Militatum abiit. Profectus est in militiam. Cic.
ON DIT encore figurément, de la milice & de la robe, (dans le discours familier.) Il a endossé le harnois. Il s'est fait de robe. Il s'est fait Conseiller. Munus senatorium iniit. Senator factus est.
HARNOIS signifie Selles, colliers, brides, &c. (qu'on met sur les chevaux pour tirer.) Equi strata, orum, neut. pl.
HARO, mot de Normandie, (C'est un cri qu'on fait lors qu'on trouve sa partie, & qu'on la veut mener devant les Juges, car alors elle est obligée de suivre celui qui a crié HARO sur elle.) Queritatio, ōnis, f. Imploratio, ōnis, f. Tacit.
*Crier haro, ou simplement Haro. Haro. Queritari, (or, aris, aris sum.) dep. Tacit. Fidem publicam implorare, (o, as, avi, atum.) * Je te crie haro sur toy & sur ta bête. Ferre opem, cives, in jus eamus. Ter.*
[Ce mot vient de Ha & Raoul, comme étant une invocation du secours du prince, pour défendre le foible contre le puissant, à cause que Raoul premier Duc de Normandie étoit un grand Justicier, qu'on regrettoit & qu'on réclamait après sa mort, quand on souffroit quelque oppression.]
HARODER quelqu'un, V. act. terme bas & vulgaire, [Tourmenter quelqu'un, crier sans cesse après lui, lui faire sans cesse des réprimandes & des reproches.] Lacessere. Vexare. Exagitare. act. acc. Incessere aliquem protervis verbis ac reprehensionibus, act.

HARPE, subst. f. [Instrument de musique à cordes de figure triangulaire.] Harpa, æ, f. Fortunat. Lyra, æ, f. Cithara, æ, f.
HARPEAU, ou **HARPON**, subst. m. [Grappin à quatre bras, qui sert à accrocher des vaisseaux qui combattent sur mer, lors qu'ils viennent à l'abordage.] Harpago, ōnis, m. Cas.
HARPER, V. act. vieux mot qui signifie Prendre avec les griffes Harpagare, act. acc. Plaut.
SE HARPER, [Se prendre aux cheveux & à la barbe.] Arripere aliquem barbâ, & capillis.
[Expression basse & populaire.]
HARPIES, subst. f. pl. [Oiseaux fabuleux, qui avoient selon les Poètes un visage de femme, les pieds & les mains crochues.] Harpyæ, arum, fecm. pl. Virg. Monstra rapacia & obsecena. * On dit au singulier. Harpya, æ, fecm.
Virginei voluctum vultus, foedissima ventris Proluxies, unæque manus. Virg.
ON DIT proverbiallement (d'une femme fort avare.) qu'Elle est une vraie harpie. Mulier harpya & rapax, genit. mulieris harpiæ & rapacis, f.
HARPON, Voyez **HARPEAU**.
HART autrefois subst. m. & maintenant féminin, vieux mot qui signifie Le lien d'un fagot. Vinculum, i, n. Ligamen, inis, n. Colum.
HART se prend aussi pour La corde d'un pendu, & pour le supplice même. * Ils se rendirent la hart au cou. Colla resti vincti se dediderunt. * Cela est défendu sous peine de la hart, sous peine d'être pendu. Id capitali pœnâ vetitum est, (dans le vieux stile de judicature.)
HARUSPICE, subst. m. [Qui devine l'avenir par la considération des entrailles des animaux.] Haruspex, genit. plicis, m. Cic.
L'Art de deviner par la considération des entrailles. Haruspicina, æ, fecm. Cic. Haruspicium, ii, neut. Catul.
HASARD, ou **HAZARD**, subst. m. [Cas fortuit.] Casus, ūs, m. Fortuna, æ, f. Sors, genit. fortis, f. Fors fortuna, f. Cic. * Si cet avantage lui étoit arrivé par hasard, je le féliciterois simplement, mais ça été un effet de la grandeur de son courage & de son esprit. Hoc si illi fortunâ quadam contigisset, gratularer felicitati, sed contigit magnitudine animi, tum etiam ingenii. Cic.
*Il n'y eut personne qui ne prist les premières armes que le hasard lui offrit. Nemo fuit, qui telum, quod cuique fors offerebat, non arripuerit. Cic. * Comment peut-on avoir quelque pressentiment de ce qui arrive par hasard? Quomodo id quod fit cæco calu & volubilitate fortunæ, præsentiri potest. Cic.*
Par hasard. Fortuitò. Fortuitu. adv. Cic.
HASART, arrive ce qui pourra. Judice fortunâ, cadat alea Petr. Jacta est alea. Suet.
A TOUT HASARD, quelque chose qu'il arrive. Quæcumque fors tulerit casum. Cic. Utcumque erit. Utcumque ceciderit. Liv.
CE QUI SE FAIT ou qui arrive par hasard. Fortuitus, a, um. Cic.
QUI DÉPEND DU HASARD. In fortunâ positus, a, um. Cic.
HASARD, [Danger, risque.] Casus, ūs, m. Periculum, i, n. Discrimen, inis, n. Alea, ex, f. Cic.
** Se mettre au hasard de vaincre ou d'être vaincu, courir risque de vaincre ou d'être vaincu. Extremam belli aleam experiri, aut vincere aut vinci. Cic. In dubiam servitii, imperiique aleam ire. Liv. * Il a couru mille hasards. Mille pericula adiit ou subiit. * Il a mis sa vie au hasard pour vous, Il s'est mis au hasard pour vous.*

- In capitis discrimen tui ipsius causâ venit. *Cic.*
Jeu de hazard. Alea, ex, f. *Cic.*
Qui joue aux jeux de hazard. Aleator, oris, m. *Cic.*
 Aleo, onis, m. *Fest.*
Touchant les jeux de hazard. Aleatorius, a, um. *Cic.*
 * **HASARDER**, ou **HAZARDER**, V. act. [*Risquer, mettre au hazard.*] In discrimen ou in periculum adducere, (co, is, xi, tum.) ou offerre, (offerre, offers, obtuli, oblâum.) act. acc. *Cic.*
Hazarder tout. Fortunæ se, suaque omnia committere, (to, tis, mifi, missum.) In discrimen se suaque adducere. *Cic.* Ultimam experiri aleam. *Hor.*
Hazarder sa vie, ou se hasarder pour quelqu'un, Se mettre au hazard de perdre la vie pour quelqu'un, Pro aliquo capitis ou mortis ou vitæ periculum adire ou subire, (co, is, ii, ou ivi, tum.) In periculum capitis atque in vitæ discrimen se inferre, (inferre, infers, intuli, illâum.) Pro aliquo se mortis periculo offerre ou committere. Salutem suam in discrimen offerre. *Cic.*
SE HASARDER, [*S'exposer au hazard, tenter fortune ou la fortune.*] Fortunam tentare, ac periclitari. *Cic.* Dare se in casum. *Liv.* Incertam adire fortunam. Aleam adire. Sen. fortunæ se committere. *Caf.*
Se hasarder de voyager, de se mettre sur mer. Itineri se committere, navigationi. *Cic.*
ON DIT proverbialement, *Hasarder le paquet*, pour dire *Mettre une chose au hazard après avoir long-temps balancé.* Fortunæ aliquid committere ou permettre ou dare *Cic.*
 * **HASARDEUX**, m. **HASARDEUSE**, f. adject. [*Qui dépend du hazard.*] Fortuitus, a, um. *Cic.*
HASARDEUX, [*Dangereux, perilleux.*] Periculosus, a, um. *qui fait au Comparatif Periculosior & hoc periculosius; & au Superlatif Periculosissimus, a, um.* *Cic.*
HASARDEUX, [*Qui hasarde, qui risque.*] Qui fortunam experitur. *Caf.* Qui ultima ou extrema experitur. *Liv.* *Salust.* Qui tentat fortunam & periclitatur. *Cic.*
 * **HASE**, subst. f. [*La femelle d'un lapin ou d'un lièvre.*] Cuniculi ou leporis femina, æ, f. (*on dit Anguis femina.* *Cic.* *Un serpent femelle.*)
 * **HASLE** car il vient d' *ANOS*, fol; & selon les Doriens *ANOS*, Voyez **HÂLE**.
 * **HAST**, subst. m. vieux mot. [*Toute sorte d'arme offensive qui a un manche.*] Hastile, is, n. *Virg.*
 * **HASTE**, (*on prononce HÂTE.*) subst. f. [*Empressement, diligence, précipitation.*] Festinatio. Properatio, onis, f. *Cic.* Properantia, æ, f. *Salust.*
A LA HASTE, En se hâtant, se pressant, faisant diligence. Festinè. *Cic.* Propere. Festinanter. *Cic.* Properanter. *Lucr.* Festinatò. *Plin.* Maturatè. adv. *Liv.* (*On dit au Comparatif Festinantius. Plin.*) * (*Præpropere. Liv.* Nimiùm festinanter. *Cic.* Præfestinè, adv. *Plaut.* Trop à la hâte.)
 [*Une trop grande hâte.* Præpropere festinatio, gemit, præpropere festinationis, f. *Cic.*
Ouvrage fait à la hâte. Appropriatum opus, n. * *Lettre écrite à la hâte.* Plena festinationis epistola. *Cic.*
 * *Départ fait à la hâte.* Præcepta profectio. Subitus discessus, m. *Cic.* * *J'ai écrit ceci à la hâte.* Hæc festinans ou raptim ou properans scripti. *Cic.*
Il fait tout à la hâte. Quicquid agit properat omnia, *Plaut.*
Va-t-en, si tu as hâte. I. sanè, qui festinas magis. *Plaut.*
Tu n'a pas hâte, ni moy aussi. Tibi subiti nihil est, tantundem mihi. *Plaut.*
 * **HASTÈ**, masc. **HASTÈ**, fem. part. adject. Voyez **HASTER**.
 * **HASTER**, prononcez **HÂTER**, V. act. [*Avancer.*] Pro-

- posare. Festinare, (o, as, avi, tum.) act. acc.
SE-HASTER. Properare. Maturare. Festinare. Appropriare, n. *Cic.* Festinationem adhibere. *Colum.*
Il se fait haster. Properato ou maturato est opus. *Liv.*
S'il n'est hâté sa mort. Nisi voluntariam mortem properavisset. Nisi mortem in se festinavisset. *Tacit.*
Se haster d'achever un ouvrage. Maturare opus. *Liv.*
D'exécuter quelques méchante action. Appropriare ad cogitatum facinus. *Cic.* * *D'amafter des biens pour un indigne héritier.* Pecuniam indigno heredi properare. *Hor.*
Il pouvoit être défait si l'on se fut hâté. Opprimi potuit, si celeritas adhibita esset. *Cic.*
On ne se hâte point de marier les filles. Nec virgines festinantur. *Tacit.*
HASTER le pas, Doubler le pas, se presser d'aller. Gradum ou iter accellerare. *Liv.* *Cels.* Gradum appropriare. *Plaut.*
Si je prends un haston, je te hasterai bien d'aller. Si fultem cepero, testudineum istum grandibo gradum. *Plaut.*
Hâtez-vous. Festina. Amove abs te moram. *Plaut.* Move te ocius. *Ter.*
ON DIT proverbialement, *Haster quelqu'un d'aller, lui faire faire son devoir.* Ad officium suum cogere aliquem.
 * **HASTEUR**, subst. m. [*Officier chez le Roy, qui a soin de faire rostir les viandes.*] Instigator, oris, m. *Papin.* Qui urget alias carnes.
 * **HASTIF**, m. **HASTIVE**, f. adject. [*Précoce, qui vient de bonne heure ou avant le temps.*] Præcox. onis, omn. gen. Præcoquis & hoc præcoque. adject. Præcoquus, a, um. Præmatûrus, a, um. *Marr.* *Colum.*
ON DIT au figuré, *Un esprit hâtif.* Præcox ingenium. *Quint.*
HASTIVEMENT, adv. [*Avec hâte.*] Festinanter. Diligenter. adv.
HAUBERGE, Voyez **AUBERGE**.
HAUBOIS, Voyez **HAUT-BOIS**.
 * **HAVE**, adject. m. & f. [*Affreux, défait, par une longue maladie, & par l'abstinence.*] Horridus, a, um. Macilentus, a, um. Cujus sunt macilentæ malæ. *Plaut.*
 * **HAVIR**, V. act. [*Faire cuire à un trop grand feu.*] Adurete, (ûr, is, ussi, ustum.) act. acc.
 * **HAVRE**, subst. m. [*Port de mer.*] Portus, us, m. *Cic.*
LE HAVRE DE GRACE [*Ville & port de mer en Normandie, à l'embouchure de la Seine.*] Gratia portus, us, m.
HAUSSE-COU, subst. m. [*Pièce de fer dorée que les Officiers du régiment des Gardes mettent à leur col.*] Pelta collo subjecta, æ, f. (*à cause qu'il est fait comme un petit bouclier.*)
 * **HAUSSEMENT**, subst. m. [*Elevation d'une chose.*] Sublatio, onis, f. *Plin.*
Le haussement de la voix. Vocis contentio ou intentio. *Quint.*
 * **HAUSSER**, V. act. [*Elever, lever en haut.*] Tolle-re, (tollo, is, sustuli, sublâum.) act. *Cic.* * *Hauser un bâtiment.* Edificium in altitudinem extollere. *Caf.* ou tollere altius. *Cic.*
HAUSSER se dit absolument & avec le pronom personnel, *La rivière hausse, croit.* Fluvius crescit ou tumescit. *Il se hausse sur le bout de ses pieds, pour paroître plus grand.* Erigit se in digitos, ut procerior sit.
HAUSSER signifie aussi Augmenter. Augere, [geo, es, xi, tum.] act. acc. *Plin.* * *Hauser la paye des soldats.* Augere vectigalia belli. *Caf.*
Faire hausser le prix des vivres. Annonam incendere ou excandescere. *Var.* Rerum venalium pretia augere. *Plin.*
Le prix est bien haussé. Plurimum pretio accessit. *Colum.*
ON DIT aussi, *Le temps se hausse après une grande pluie.* Serenatur cœlum. *Virg.* Fugantur ou dispellantur nubes, Facies cœli fit serenior. Fit cœlum serenum ex turbido die. *Liv.*

HAUSSER la voix. Attollere ou tollere ou extollere ou intendere ou contendere vocem. Quint. Cic.

HAUSSER se dit proverbialement en ces phrases, C'est un homme qui ne se baisse, ni ne se hausse, (qui est tranquille, qui ne s'émue & ne s'inquiète de rien.) Liquidus & tranquillus est ipsi animus. Plaut. Nulla re movetur ou turbatur ou afficitur.

ON DIT aussi, (de celui à qui il est venu quelque bonne fortune.) Cela lui a bien haussé le cœur. Sublati sunt illius animi. Prospéra fortuna elatus est. Ter.

ON DIT (des gens qui ont bien vécu.) qu'ils ont haussé le coude, qu'ils ont haussé le temps. Diem potando produxerunt.

[Expression basse & populaire]

* HAUT, m. HAUTE, f. adj. [Elevé en hauteur.] Altus. Celsus. Excelsus. Editus, a, um. Sublimis & hoc sublimis. Procursus, a, um. Cic. &c. (On dit au Comparatif Altior & hoc altius. Celsior & hoc celsius. Editior & hoc editius. Sublimior & hoc sublimius. Procerior & hoc procerius; & au Superlatif, Altissimus. Excelsissimus. Editissimus. Procerissimus, a, um. Cic. &c. Une montagne fort haute. Mons in altitudinem ingentem editus. Liv. * Un homme fort haut de stature, qui a la taille haute. Homo altissimus vis procerissimus. Colum. Plin. * Il porte des souliers un peu hauts. Calceamentis altiusculis utitur. Suet.

il marche, ou il porte la tête haute. Celsâ cervice eminet. Phad. Sublimi & elato capite incēdit. Colum.

ON DIT en ce sens au figuré, Il marche ou il va par tout la tête haute ou levée, il ne craint point qu'on lui fasse aucun reproche. Conscientiâ rectè factorum crectus, nihil probri reformidat, ne quid sibi probri obijciatur, non reformidat.

HAUT se dit pour Profond, creux. * La rivière est bien haute en cet endroit. Altus est fluvius eo loci. Caf.

La haute mer. Altum mare. Altum. (mis seul.) i, n. Virg.

Cingler en haute mer, en pleine mer. In altum vela dare. Virg. Navigare in altum. Salust.

La marée est haute. Ex alto se æstus incitavit. Caf.

HAUT se dit aussi (de ce qui a quelque degré d'excellence & d'élevation par dessus les autres.) comme Il est dans une haute fortune. In altissimo fortunæ gradu positus.

* Il a poussé sa fortune au plus haut degré où elle pouvoit aller. Ad summum apicem fortunam suam permōvit. * Il est dans une haute réputation. Vir famâ illustis. Multi nominis vir. Horat. Ingentis nominis vir. Liv. * Ce Capitaine a fait une poltronerie d'avoir livré les enseignes aux ennemis. Indignum & ignavum sanè facinus admittit, qui vexilla hostibus tradiderit.

* Un crime d'une haute trahison. Perduellionis crimen. Cic.

HAUT se dit aussi (des faveurs piquantes & relevées.) Cette fausse est de trop haut goût. Istud embamma nimis-sallum est & piperatum, ou est nimii saporis.

HAUT au figuré, Grand, élevé, sublime, (qui se dit de l'esprit & du discours.) Altus. Excelsus. Magnus.

Elatas. Summus, a, um. Sublimis & hoc sublime, adj. Cic. Quint. Horat. * Un style haut & élevé. Genus dicendi grandius. Magnificum dicendi genus, n. Cic.

* Qui a le cœur haut. Magnus & altus vir. Cic. * Haut & puissant Seigneur. Vir potens & dives. Phad. Altissimus princeps. Claud. * Composer des vers d'un haut style. Sublimes ructare versus. Hor.

HAUT, (qui est opposé à bas, & qui est moins considérable.) * Donner le haut du pavé à quelqu'un, Lui donner la droite, Prendre le côté du ruisseau ou le bas bout. Dare alicui manum ou locum superiorem, Decedere alicui de viâ. Petr.

Il est au haut bout, il a le haut bout. Accumbit superior. Plaut.

HAUT, [Enflé.] L'eau est haute, la rivière est haute. Fluvius altè tumer, ou altus est. * Les eaux ne sont plus si hautes. Detumescunt aquæ. * L'argent est haut. Pecunia pretium magnum habet. Autum est pecuniæ pretium.

HAUT mis comme un subit. m. qui se dit (du sommet d'une chose.) Altum, i, n. Suprema ou superior pars, gen. partris supremæ ou superioris, f. Cic.

Le haut du logis. Fastigium ou culmen domus n. * Tout le haut du logis est vuide, n'est point habité, comme vous savez. Totâ domus superior vacat, ut tu scis. Cic.

Il y a bien du haut & du bas dans ce pays. Montana & montosa est illa regio. Plin.

EN ASTROLOGIE on appelle, Le haut du Ciel, Le Zenith ou point vertical, (opposé au bas du Ciel qui est le Nadir, ou Celui que nous avons sous nos pieds.) Vertex; cœli, genit. verticis, m.

Le haut du jour, le temps où le soleil est le plus ardent & le plus proche de nous. Meridianus sol, masc. Plin. Medium diei, n. Multum diei, n. Æstus diei, m. Plaut.

Le soleil étoit déjà fort haut. Jam diei multum erat. Multa dies erat. Plaut.

Il est haute heure, il s'en va midi. Appêtit meridies. Plaut. Inclinat meridies. Hor.

HAUT s'emploie adverbialement en plusieurs phrases, on dit qu'Un homme parle fort haut, (non seulement pour le ton de ses paroles; mais aussi pour dire qu'il parle fort hardiment & d'un ton menaçant.) Proterve & minaciter loquitur. Imperiosus est. Plaut. Fastum facit. Petr.

ON DIT qu'Un homme le porte haut, pour dire qu'il fait l'homme de qualité. Effert se magnificè. Ter.

Il taille de haut. Magno se existimat. Suet. Se imperiosè ou insolentiùs effert. Cic. Personam nobilis sumit. * (Plin. a dit Magistri personam sumere. Faire le maître, l'entendu.)

Faire les choses haut à la main, ou de haute lute, avec empire. Omnia pro imperio agere. Liv.

Traiter les gens de haut en bas, avec mépris. Arroganter & contemtum despiciere homines. Fastum hominibus facere. Petr. Despicatum aliquem habere. Plaut. Ter.

Le prendre sur un ton plus haut. Supercilium altius tollere. Petr. Valentius clamare.

Il va haut & bas, ou par haut & par bas, (ce qui est dit d'une personne qui a un dévouement & qui vomit.) Vomit, & sicut ipsi alvus. Cels. Dissolutione stomachi & alvi profluvio laborat.

ON DIT, Ce chemin est haut & bas, il n'est point uni. Sursum, deorsum tendit hæc via.

Reprendre les choses de plus haut. Altius res repetere. Cic.

Tout haut. Publiquement, hautement. Palam & apertè. adverb.

Il se dit tout haut mon parent, il ne s'en cache point. Affinem se meum esse palam profiteatur. Se mihi cognatum esse dicit. Ter.

Tout haut, A haute voix. Contentâ & elatâ voce. Clara, summâ & altâ voce. abl. Cic. Hor.

HAUT se dit proverbialement, Il y a des hauts & des bas, il y a des inégalitez d'humeur. Nihil æquale est illi. Nullus est sic impar sibi. Hor. * Il a le cœur haut & la fortune basse. Altus animo, fortuna infimus. Voyez Cœur.

ON DIT qu'Un homme est tombé de son haut, pour dire qu'il a été fort étonné & surpris d'une chose. Ad rei novitatem, ou rei novitate, stupet ou obstupefcit. Ovid. Horat.

Il est haut à la main, il est fort prompt à frapper. Promptior est manu & irasci celer. Liv. Hor. Ad vim promptus. Cic.

Je n'entends non plus cela que du haut Allemand. Illud planè non intelligo. Nihil in istis rebus intelligo. Hoc ab intelligentià sensuque meo planè disjunctum est. Cic.

J'eusse fait mon pesis paquet, & haut le pied. Aliquid convassassem, meque in pedes protinus conjecissem on dedissem. Ter.

Ce banqueroutier a fait haut le pied, il s'en est fuy. Hic conturbator aufugit, on dedit se in pedes.

ON DIT qu'Un homme est haut en couleur, pour dire qu'il est fort rouge de visage. Coloratam habet frontem. Plaut. est vultu rubicundo.

MAISTRE des hautes œuvres, signifie Le bourreau. Carnifex, f. m. Plaut. Tortor, ôris, m. Hor. Carnifex & tortor. Cic.

MAISTRE des basses œuvres, [Gadouart, qui cure les privéz.] Latinarum curator, ôris, m. Foricarum purgator, ôris, m.

* HAUT-BOIS, f. m. [Instrument à vent, fait comme une grande flûte.] Tibia major, genit. tibix majoris, fœm.

HAUT-BOIS, [Celui qui joue de cet instrument.] Tibicen, cinis, m.

[Mot Latin qui se donne à celui qui joue de la flûte.]

ON APPELLE, [Les hautes classes au Collège, (qui sont la Rhétorique & la Philosophie.)] Scholæ superiores, genit. scholarum superiorum, f. pl.

ON DIT au jeu, Les hautes carres, (comme sont les peintures, &c.) Folia luforia superiora, pl.

ON APPELLE en guerre, Hauts officiers, les Généraux d'armée, les Lieutenans généraux, &c. Duces ou præfecti. Principes exercitus. Quint-Curt.

ON APPELLE en fait d'habits, Haut de chausses, (qui fait une partie de l'habillement de l'homme.) Braccæ, ou Braccæ, arum, f. pl. Voyez CHAUSSES.

ON DIT en ce sens au figuré, Une femme porte le haut de chausses, pour exprimer Une femme impérieuse, & qui commande à son mari, au lieu d'obéir comme elle le doit. Viro conjux imperans. Imperiosa viro mulier. Non morigerata mulier, ut decet. Virgo regens virum. Plaut.

* HAUTAIN, m. HAUTAIN, f. adj. [Fier, arrogant, altier.] Feroc, ôcis, omni. gen. Protervus, a, um. Arrogans, antis, omni. gen. Imperiosus, a, um. Cic. Hor. * (On dit au Comparatif Ferocior & hoc ferocius. Protervior & hoc protervius. Arrogantior & hoc arrogantius, & au Superlatif. Ferocissimus. Protervissimus. Arrogantissimus, a, um.)

Un esprit hautain, une humeur hautaine. Ferocia, æ, f. Cic.

Un homme trop hautain, trop altier. Nimiùm vehemens ferocque natura homo. Cic.

* HAUTEMENT, adv. [Ouvertement, à la vue de tout le monde, librement, sans crainte.] Apertè. Palàm. Liberè. Audacter. adv.

HAUTEMENT. [Hardiment, avec fierté.] Ferociter. Protervè. Arroganter adv.

* HAUTESSE, f. f. [Titre d'honneur, qu'on donne aux Empereurs d'Orient.] Celsitudo, ðfnis, f.

* HAUTEUR, f. f. [Elevation.] Altitudo, inis, f. Proceritas, âtis, f. Cic. Colum.

La hauteur d'un arbre. Altitudo on proceritas arboris. Plin. Colum.

HAUTEUR, [Eminence, Lieu élevé.] Tumulus, i, m. Locus editior. Gen. loci editioris, m. * Il y avoit dans une grande plaine, une hauteur assez considérable dont il s'empara. Planities erat magna, & in ea rumulus

terreus satis grandis quem occupavit. Caf.

HAUTEUR se dit figurément en morale, Une grande hauteur d'ame. Altitudo animi. Cic.

HAUTEUR se dit encore (de l'austorité qu'on a sur quelqu'un, & de la manière dure dont on le traite.) Traiter quelqu'un avec hauteur. Protervè ou ferociter ou arroganter aliquem habere.

Il veut tout emporter de hauteur. Omnia pro imperio sibi sumit ou arrôgat. * Traiter quelqu'un avec hauteur. Summo jure agere cum aliquo. Cic.

Je ne m'accommode point de ses hauteurs, Je n'aime point ses hauteurs. Elationes illius & arrogantia mihi non placent. Fastus illius superbi ac procaces non mihi conveniunt.

Tomber de sa hauteur. Voyez TOMBER.

Peindre quelqu'un de sa hauteur, en grand. Aliquem, quantus quantus est in se, pingere.

* HAUTE-MAL, f. m. [Le mal caduc.] Morbus comitialis, genit. morbi comitialis, m. Plin.

Qui tombe du haut mal. Homo comitialis, m. Plaut.

* HAYE, f. f. [Cloison de plantes vivres.] Sepes, gen. sepis, f. Virg. Sepes naturalis. Viva sepes, f. Var. Septum ou sepimentum naturale, n. Var.

Clore ou fermer un pré d'une haye, l'entourer. Sepem circumdare prato. Pratum sepe claudere. Gm. Pratum sepire, (io, is, sepsi, septum.) act.

[Ce Verbe faisoit autrefois Sepibi, d'où vient Sepivissent dans Tite-Live, & Sepivit dans saint Hierome.]

HAYE, [Rang de soldats.] Militum ordo, inis, m. Etre en haye. Stare longo ordine. * Il marchoit au milieu d'une double haye de soldats. Inter ordinem militum medius incedebat.

* LA HAYE, [Une des plus agréables villes des Pays-Bas en Hollande.] Haga Comitum, genit. æ, f. [Elle étoit autrefois le séjour des Comtes de Hollande, la situation est à une lieue de la mer entre Leyden & Deif.]

HAYNAUT, Voyez HAINAUT.

HAZARD, Voyez HASARD.

HÉ, [Interjection qui exprime la plainte, l'admiration & les autres mouvemens de l'ame.] Ah.

Hé, ne vous mettez pas tant en colère. Ah, ne sèvi tantopere. Ter. * Hé, laissez-là toutes ces injures. Ah, mitte malè loqui. Ter.

* HEAUME, f. m. [Ancienne armure de tête.] Galea, æ, f. Virg.

Qui porte un heaume. Galeatus, a, um.

Rue de la Heaumerie à Paris, (où l'on fait des casques.) Via galearia, æ, f.

HEBERGE, Voyez AUBERGE.

HEBERGER quelqu'un. V. act. [Le loger en passant.] Tec-tum alicui præbere. Hor. Recipere aliquem tecto. Plaut.

[Mot bas & du discours familier.]

HÉBÉTÉ, m. HÉBÉTÉ, f. [Stupide.] Hebes, êtis, omni. gen. Stolidus, Stupidus, a, um. Cic.

HÉBÉTÉ, V. act. [Rendre comme bête & stupide.] Hebetare, (o, as, avi, arum.) act. acc. Hebetem ac stupidum aliquem reddere. Plin.

HEBRAÏQUE, adj. m. & f. [Qui concerne les Hébreux.] Hebraicus, a, um.

HÉBREU, subst. m. [Le peuple Hébreu.] Hebraeus, xi, matic.

L'Hébreu ou la langue Hébraïque. Hebraica lingua, æ, fœm.

HÉCATOMBE, f. f. [Sacrifice de cent victimes.] Hecatombæ, es, f. Juv.

HECTIQUE, Voyez ÉTIQUE.

HEDIN, Voyez HESDIN.

HEIDELBERG, [Ville de Suabe en Allemagne.] Hei-delberga, æ, f.

MELAS,

HELAS, [*Interjection, pour témoigner de la douleur & du repentir.*] Heu ! qui veut le nominatif, l'accusatif ou le vocatif. * Helas ! où est l'ancienne piété, ou l'ancienne fidélité. Heu pietas, heu prisca fides ! Virg. * Helas que je suis misérable ! Heu me miserum ! Cic.

HELICON, f. m. [*Mont de Béotie, proche de Thèbes. Les Poètes ont feint que c'étoit le séjour d'Apollon & des Muses.*] Helicon, ōnis, m. Mons Musis sacre & Apollini, m.

Du mont Hélicon. Heliconius, a, um.

HELIOTROPE, f. m. [*Herbe solaire dont la fleur représente un soleil.*] Heliotropium, ii, n. ἡλιότροπον. Plin.

HELLEBORE, f. m. [*Plante médicinale, qui sert à purger le cerveau & la mélancolie atrabilaire.*] Hellebōrum, i, n. Catal. Veratrum, tri, n. Plin. Hellebōrus, i, m. Plin.

[Il y en a qui l'écrivent simplement par un E. ELLEBORE. Ce pendant il est marqué d'une H aspirée en Grec, ἡλεβορον.]

ON DIT proverbialement qu'Un homme a besoin d'Hellebore, (*parlant d'un fou mélancolique.*) Helleboro opus habet, naviget Anticyram. Hor. (*parce qu'il y en avoit beaucoup en ce pays.*)

HELLENISME, f. m. [*Phrase Grecque.*] Hellenismus, i, m. (*mot Grec.*)

HELLESPONT, [*Le Déroit de Gallipoli.*] Hellespontus, i, m.

De l'Helléspont. Hellesponticus, a, um. Hellespontius, a, um. Cic.

HÉMATITE, f. f. [*Pierre sanguine.*] Hæmatites, æ, m. Plin.

HÉMÉTIQUE, ou Vin Hémétique. Vinum vomitorium, i, n. Vomitionem movens, entis, omn. gen. Plin.

HÉMICYCLE, ou Demi cercle. f. m. Hemicyclus, cli, m. Cic.

HÉMINE, f. f. [*Petite mesure chez les Anciens, qui étoit la moitié du Setier Romain.*] Hemina, æ, f. Pers. (*mot Grec.*)

HÉMISPHERE, f. f. [*La moitié d'une Sphere.*] Hemisphærium, ii, n. Virr. (*mot Grec.*)

HÉMISTICHE, f. m. [*La moitié d'un vers.*] Hemistichus, i, m. (*mot Grec.*)

HÉMORRAGIE, f. f. [*Perte de sang par le nez ou par le fondement, ou par quelque autre partie du corps.*] Sanguinis profluvium, ii, n. ou fluxio, ōnis, f. Colum. Plin. ou profusio, ōnis, f. Cels.

HÉMORRHOÏDES, f. f. pl. [*Maladie qui vient au fondement par une trop grande abondance de sang mélancolique & aduste.*] Hæmorrhoides, idum, f. Cels. Ora venarum tanquam capitulis quibusdam turgentia, quar sæpe sanguinem fundunt. n. pl. Cels.

HÉMORRHOÏSSE, f. f. [*Celle qui a les hémorrhoides.*] Hemorrhoidibus laborans, antis, f.

HENDECASYLLABE, adj. [*Sorte de vers qu'on appelle autrement Phéluque.*] Hendecasyllabus, bi, m. (*c'est-à-dire, d'onze syllabes.*) Ascon-Ped.

* **HENNIR**, (*prononcez HANIR.*) V. n. [*Faire des hennissements, comme les chevaux.*] Hinnire, (io, is, ivi, itum.) n. Quint. Edere hinnitus. Ovid.

* **HENNISSEMENT**, (*prononcez HANNISSEMENT.*) f. m. [*Cri des chevaux.*] Hinnitus, ūs, m. Virg.

HÉPATIQUE, adj. m. & f. [*Qui concerne le foye.*] Hepaticus, a, um. Plaut. Hepaticus, a, um. Cels. *Maladie hépatique.* Morbus hepaticus, Cels. ou hepatatus. Plaut. * *Flux hépatique.* Fluxus hepaticus. * *Herbe hépatique.* Hepatica, æ, f.

HEPTAGONE, adj. [*Qui a sept angles.*] Heptagonus, a, um. Heptagonicus, a, um. Hygin.

HERACLÉE, [*Ville de Thrace.*] Urbs Herculis.

[Il y a plusieurs Villes de ce nom ; Heraclea, æ, f.]

HERAUT, f. m. Héraut d'armes, (*pour dénoncer la guerre ou la paix.*) Fecialis, is, m. Caduceator, ōris, m. Cic. * On l'appelloit selon Monsieur du Cange. Clarigarius & Heraldus.

Le droit des Hérauts d'armes. Jus feciale, genit. juris fecialis, n.

HERBAGE, f. m. nom collectif, qui signifie Toutes sortes d'herbes & de racines. Ōtus, genit. olēris, n. Horat.

Souper d'herbes ou de légumes. Cenare olus. Hor.

HERBAGE signifie aussi Les prez où il croit de l'herbe en abondance. Herba pratensis, genit. herbæ pratensis, f. Gramen, inis, n.

Il y a des cuisiniers, qui servent des prairies toutes entières dans des plats, & prennent ceux qui sont invitez à table pour des bœufs, tant ils leur donnent d'herbages. Coqui condita prata in patinis proferunt, boves convivæ faciunt, herbæque aggerunt. Plaut.

HERBE, f. f. [*que pousse la terre.*] Herba, æ, f. (*Herbes Médicinales, qui ont bien de la vertu.*) Herbæ operosa ou potentes ou medicæ. Ovid. Virg.

Lieu où il croit bien de l'herbe. Herbifer, fœra, fœrum, * Où il y a bien de l'herbe. Herbosus, a, um. * *De couleur d'herbe.* Herbeus. Herbidus, a, um. Plaut. Plin.

HERBE se met proverbialement en ces phrases, Mettre un cheval à l'herbe, ne lui faire manger quo de l'herbe. Herbam equo depascendam dare.

Couper l'herbe sous les pieds de quelqu'un, pour dire Le supplanter, profiter d'un avantage, qu'il avoit pris soin de se ménager. Supplantare aliquem. Præripere alicui lucrum, quod sibi quis paraverat.

Manger son bled en herbe ou en verd, pour dire le manger avant qu'il soit venu. Depascere rem suam ante tempus.

ON DIT, Employer toutes les herbes de la S. Jean pour la guérison d'une maladie, (*y employer tous les remèdes imaginables.*) Remedia omnia adhibere, ad aliquod malum sanandum.

HERBIERE, f. f. [*Celle qui vend des herbes.*] Herbaria, æ, f. Plin.

HERBORISER, V. n. [*Aller chercher des herbes médicinales.*] Medicas herbas querere ou perquirere.

La connoissance des herbes ou des simples. Ars herbaria, genit. artis herbariæ, f.

HERBORISTE, adj. m. & f. [*Qui vend des herbes médicinales ou des simples.*] Hærbarius, ii, m. * (*Herbaria, æ, f. Quæ agreste olus vendit.* Perr. *Parlant d'une femme.*)

HERBU, m. HERBUË, f. [*Qui est fort garni d'herbe.*] Herbosus, a, um. Herbidus, a, um. Plin.

HÉRÉDITAIRE, adj. m. & f. [*Qui vient par succession.*] Hereditarius, a, um. Cic.

HÉRÉDITAIREMENT, adv. [*Par droit de succession.*] Jure hereditario. abl.

HÉRÉDITÉ, f. fem. [*Succession.*] Hereditas, atis, f. Cic.

HEREFORD sur la Wye, [*Ville & Province d'Angleterre.*] Herudfordia, æ, f.

HÉRÉSIAQUE, f. m. [*L'auteur d'une hérésie ou d'un sentiment contre les choses déclarées de foi.*] Hæresis Accusatus architectus & propugnator, m. ou auctor & inventor, ōris, m.

HÉRÉSIE, f. f. [*Erreur dans les choses de la foi avec un attachement opiniâtre contre la créance de toute l'Eglise.*] Hæresis pertinax, genit. hæresis pertinatis, f. Error pertinax in rebus fidei, m.

HÉRÉTIQUE, adj. m. & f. [*Qui appartient à l'hérésie.*] Hæreticus, a, um. (*mot corrompu.*)

HERIEUX, adj. m. mot qui n'est d'usage qu'en cette

expression, *Il fait hèreux ou un temps hèreux, (qui fait hèreux le poil de froid.)* Acerbum & frigidum tempus.

HERGNE, f. f. [*Maladie causée par une descente de boyaux dans le scrotum, ou dans les bourses.*] Hernia, x, f. Ramex, mscis, m. Cels. Plant.

J'ai gagné une hergne ou une descente à courir pour votre service. Rupī mihi currendo ramices, tui causā. Plant.

Qui a une hergne ou une descente. Herniosus, a, um. Ramicosus, a, um. Plin.

HERGNEUSE, m. HERGNEUSE, f. (*on prononce HARGNEUX.*) adj. [*Qui est de mauvaise humeur, impatient, chagrin comme un homme affligé d'une descente de boyaux.*] Morosus & difficilis, m. * Morosa & difficilis, f. pour une femme. Cic.

* **HERISSÉ**, m. HÉRISSE, f. adj. [*A qui les cheveux ou les poils dressent d'horreur & de crainte.*] Horrens, entis, omn. gen. Voyez HÉRISSE.

Une poule hérissée. Horrentibus plumis hirta gallina. Colum.

* **HERISSER**, V. act. [*Dresser de peur ou d'horreur les cheveux, les poils.*] Arrigere, (arrigo, gis, arrexī, arrectum.) act. acc. Virg.

Pendant votre récit mes cheveux se sont hérissés à la tête, parce que je sais que vous ne contez pas des fables, & que vous n'êtes point hableur. Dum hæc uerba, mihi pili inhorruerunt, qui scio nihil nugarum te narrare, minimè linguosum esse. Petr.

SE HÉRISSE, [*Se dresser, en parlant des cheveux & du poil.*] Arrigi. Sabrigi, (gor, eris, rectus sum.) pass. * *On peut se servir aussi avec Plin & Pétrone du Verbe Horre. Horrescere avec Virgile, & d'Inhorrescere, (Horresco referens. Les cheveux me dressent en faisant ce récit.)*

ON DIT au figuré, *Un discours hérissé de pointes.* Aspera & horrida aculeis oratio. Hirta aculeis oratio.

HÉRISSE, f. m. [*Animal armé de pointes, qui lui tiennent lieu de poil.*] Herinaceus ou Erinaceus (sans aspiration.) ei, masc. Plin. Hericius ou Ericius, ii, masc. Var. Heres ou Eses, genit. Eris, masc. dans les poètes Græcius, & Nemesianus.) Echinus, i, m. est un mot grec.

HÉRISSE est aussi (*Un poisson de mer, dont l'écaille est toute couverte de pointes, & qui marche en se roulant.*) Hericius marinus, i, m.

HÉRISSE ou **Cherval de Frise**, en terme de fortification, [*Sorte de barrière faite d'une poutre armée de fer ou de pieux de bois ferrez par le bout, qu'on met aux passages & à des brèches, pour arrêter des troupes.*] Hericius, ii, m. Cas.

HÉRITAGE, f. masc. [*Succession.*] Hereditas, atis, fem. (*qui fait au génitif pluriel Hereditarium dans Justin.*)

HÉRITAGE se dit plus particulièrement, (*des fonds de terre, & des maisons.*) Heredium. Herediolum. Prædium, i, n. Hereditas, atis, f. Cic. Var. Colum. * *On ne tient aujourd'hui compte des héritages.* Jacent nunc pretia prædiorum. Cic.

Qui a bien des héritages. Prædiatus, a, um. Apul. Prædiis locuples, entis, m.

Il n'a pour tout héritage de ses pères qu'un grand nom. Habet solum à parentibus magnum nomen.

HÉRITER, V. act. [*Entrer en jouissance d'une succession.*] Adire hereditatem alicujus, (adeo, adis, adivi & adii, aditum.) ou accipere, (io, is, cēpi, ceptum.) ou attingere, (go, gis, attigi, sans supin.) ou cernere, (cerno, is, crevi, cretum.) act. * *De là vient Cretio, onis, f. L'action de se porter pour hériter en un certain temps, & avec certaines formalitez.*

Cic. Quint. * *Il a hérité.* Obvenit illi hereditas, Cic. Accepit hereditatem. Petr.

HÉRITER se dit en choses morales, *Il a hérité de la sagesse de son père.* Habet à patre quod sit sapiens. * *Il a hérité de ses défauts, de ses infirmités.* Habet ou accepit ab illo vitia, infirmitates.

HÉRITIER, f. m. HÉRITIÈRE, f. [*Qui hérite d'un aïeul.*] Heres, edis, m. & f.

[*Ces mots Heres, &c. sans diptougue sont mieux écrits, que Heres, &c. qu'on trouve dans la plupart des Dictionnaires.*] Se porter héritier ou pour héritier, prendre la qualité d'héritier. Cernere alicujus hereditatem. Heredem agere. Agere se pro herede. Cic.

Faire quelqu'un héritier de ses biens par testament. Testamentum alicujus heredem bonorum facere ou scribere ou instituer ou relinquere. Cic. * *Il le fit son héritier ou son légataire universel en mourant.* Hunc heredem omnibus bonis instituit. Plin. Adoptavit illum in divitias suas, cum diem obiit. Plaut. Eecit heredem ex affe. Cic.

Faire quelqu'un héritier des onze parts de ses biens. Ex duodecim, facere alicujus heredem.

HÉRITIÈRE substitué. Secundarius heres. Hor. * *Héritier confidentier.* Heres fiduciarius. Jabol.

ON DIT figurément, qu'un homme est héritier du nom & de la gloire de ses ancêtres. Avitū nominis & avitæ gloriæ heres. Ovid. Qui refert paternam gloriam.

HARMANSTAT, [*Ville capitale de Transilvanie, située sur la petite rivière de Cibin.*] Cibinium, ii, n.

HERMAPHRODITE, f. m. [*Fils de Mercure & de Venus, selon la fable, qui naquit avec les deux sexes.*] Hermaphroditus, i, m. ἑρμαφρόδιτος, Mercurii & Veneris filius qui fuit ambigui sexus.

HERMAPHRODITE, [*Un homme ou une femme qui a les deux sexes.*] Hermaphroditus, i, m. Androgynus, i, m. Ambigui ou utriusque sexus homo. Apul.

HERMÉTIQUEMENT, adv. (*parlant d'un vaisseau bouché exactement.*) Hermetice, adv. (*terme de Chymie.*)

HERMINE, f. f. [*Petit animal dont le poil est fort blanc, assez semblable à une belette.*] Mustela alba, x, f.

HERMINE est aussi *La peau des animaux, dont on fait des fourrures.* Pelles armenicæ, gen. pellium Armenicarum, f. pl. Pelles mustelinae albae, f. pl.

HERMITAGE, f. m. [*La cabane d'un hermite.*] Hominis solitarii casa ou casula, x, f.

HERMITAGE, [*Lieu solitaire où l'on se retire.*] Solitudo, inis, f. * Erēmus, i, f. mot grec dont se servent les Peres.

HERMITE, f. m. [*Solitaire, qui vit seul dans quelque lieu écarté.*] Solitarius, ii, m. Solitudinis incolæ, x, m. ou cultor, oris, m. ou amator, oris, m. * (*Les Auteurs Ecclésiastiques employent les mots Anachorēta & Eremita, x, m.*)

HEMODACTE, f. fem. [*Plante appelée, La Mort aux chiens.*] Bulbus agrestis, genit. bulbi agrestis, m. Ruel.

HERNIE, Voyez HERGNE.

HÉROÏNE, f. f. [*Fille ou femme qui a des vertus de héros, qui a fait quelque belle action héroïque.*] Herois, idis, f. Senec. Heroïna, x, f. Prop.

HÉROÏQUE, adj. m. & f. [*Qui appartient au héros.*] Heroicus, a, um. Cic.

Les temps héroïques, les siècles héroïques où vivrent les héros. Heroica tempora. Heroicæ ætates. Cic.

ON DIT (*d'un homme illustre.*) qu'il fait des actions héroïques. Heroica ou illustria facit facinora.

Action héroïque. Factum herōe dignum. Factum præclarum atque divinum. Illustre & præclarum facinus.

* *Virtu héroïque.* Virtus clara & insignis, ou eximia & excellens. Cic.

HEROÏQUE se dit aussi en poésie (des poèmes où l'on fait la description de quelque action ou entreprise extraordinaire.) *Herōi carminis opus*, n. *Epicum poema*, gen. *epici poematis*, n. *Cic.*

Vers héroïque. *Verfus herōicus* ou *herōus* *Cic.*

Poète héroïque. *Epicus poeta*, genit. *epici poetæ*, m. *Cic.* (comme *Virgile*.)

* **HERON** subst. m. [Grand oiseau sauvage, qui vit de poissons.] *Ardea*, æ, f. *Virgile*.

* **HERONNEAU**, subst. m. [Petit d'un Heron.] *Ardeola*, æ, f.

* **HÉRONNIERE**, subst. f. [Lieu où les hérons font leurs nids.] *Ardeæ cubile*, lis, n.

* **HEROS**, subst. m. [Personne relevée en merites, & digne du Ciel, dont les Anciens faisoient des Demi-Dieux.] *Herōs*, ôis, m. *Cic.*

ON APPELLE aussi *Herōs*, (un grand homme, qui a fait des actions belles & généreuses,) *Vir summæ & divinæ virtutis præditus*.

DE HEROS, *Herōicus*, a, um. *Cic.*

La grandeur d'ame d'un *Herōs*. ou **L'HEROÏSME.** *Herōica*, fortitudo, f.

[On peut remarquer que quoique dans le mot *Herōs* l'H. soit aspirée, elle ne l'est cependant pas dans ses dérivés, comme dans *Herōine*, *Herōque*, &c.]

HERPES, subst. f. pl. [Ardeur ou inflammation, qui cause une apreté de cuir par le moyen d'une longue suite de bourgeons, qui le rongent.] *Herpes* *ip̄us* *morbus* est, ignis sacri species, in quo ardor cutim serpentinus minimis pustulis exasperat & urit per artus repens genit. *herpētis*, m.

[Il y en a une autre espèce, qui est corrosive; parce que ces boutons entament & ulcerent le cuir. *Est alia species exedens & deprensus ulcus, quod serpens celeriter usque ad ossa corpus vorat*, *Cels.*

* **HERSE**, subst. fem. [Instrument de bois à renverser les terres sur les grains après avoir semé.] *Occa*, æ, f. *Colum.*

HERSE *serpente* ou *cataraacte* (en termes de fortification.) *Porta cataracta*, æ, f. *Liv.* *Cataracta*, f. *Salust.* *Hericius*, ii, m. *Caf.* * Il y avoit une herse devant la porte, où l'oise defendit quelque temps *Erat objectus portis hericius, hic paulisper est pugnatum*. *Caf.*

* **HERSEMENT**, subst. m. [L'action de herse.] *Occatio*, ôis, f. *Plin.*

* **HERSER**, V. act. [Donner la dernière façon à une terre, en y faisant passer la herse après que les grains sont semés.] *Occare* (o, as, avi, atum) act. acc. *Plin.*

Celui qui herse. *Occator*, ôris, m. *Plaut.*

HESDIN, [Ville des Pays-Bas, dans l'Artois, sur la rivière de Canches vers les frontières de Picardie.] *Hesdinum*, i, n. *Hesdina*, æ, f.

HÉSITER, V. n. [Balancer à faire une chose, être incertain ou irrésolu.] *Hæterere*, (eo, es, hæsi, sum.) *Hæsitare*. *Dabitare*, (o, as, avi, atum.) n. *Habere* *ambiguum*. *Cic.*

Je n'ay pas hésité le moins du monde, & j'ay envoyé aussitôt vers vous. *Ego non habui ambiguum, & statim ad te misi*. *Cic.* Ce fripon hésitoit ne sachant de quel côté tourner. *Hærebat nebulo*, &c. quò se verteret, non habebat. *Cic.*

HÉSITER, s'arrêter en parlant, comme font ceux, à qui la mémoire manque. *Hæsitare*. *Cic.* * Qui hésite en lisant. *Offensator* in legendo. *Quint.*

Il hésitoit de temps en temps, & avoit recours à son papier. *Hæsitabat identidem*, &c. ad codicem recurrere cessitante memoria. *Coff.*

HESPERIE, Voyez *ITALIE*.

HESSE ou **HESSEN**, Pays d'Allemagne, qu'on divise en deux

Langdravians. *Hassia* genit. æ, f.

[L'un est aux environs des Rivières d'Eder & de Lochn, & l'autre aux environs de Wette & de Fulde. Marburg sur le Lochn est la capitale du premier; Cassel sur la Fulde, c'est la capitale du second.]

* **HESTRE**, (on prononce *HÊTRE*), subst. m. [Arbre de haute futaie.] *Fagus*, gi, f. *Virg.* *Fagus*, ûs, f. dans le même. in *Culice*.)

DE HESTRE. *Fageus*, *Faginus*, a, um, *Plin. Virg.* *Fagineus*, a, um. *Ovid.*

HÉTÉROCLITE, adject. terme de Grammaire, qui se dit (des mots dont la déclinaison ne suit pas les règles ordinaires.) *Heteroclitus*, a, um. (mot Grec.)

LES HÉTÉROCLITES, (Les noms irréguliers.) *Heteroclitata*, orum, n. pl.

ON APPELLE dans le discours familier Un homme *hétéroclite*, qui ne vit pas comme les autres, qui est fantasque & bourru dans ses manières. [Qui ab aliis diversos mores, ou diversas agendi rationes habet.] Ab aliis totus diversus & dissimilis. *Cic.*

HÉTÉRODOXE, adject. [Contre aux sentimens de la Religion.] *Heterodoxus*, a, um. (mot consacré.)

HÉTIQUE, Voyez *ÉTIQUE*.

HÉTRURIE, Voyez *TOSCANE*.

HEUR, subst. m. vieux mot. [Rencontre avantageuse, pour dire Bonheur. Il ne se dit que populairement & proverbialement. * Il n'y a qu'heur ou malheur en ce monde. *Omnia humana aut prospera aut adversa*. (on sous entend sunt.) * N'a plus d'heur une que de science *Rerum eventu, quam industriâ fortunatior ou beator*. *HEURE*, subst. f. [La vingt-quatrième partie du jour civil.] *Hora*, æ, f. *Cic.*

Demi-heure. *Semi-hora*, æ, f. *Dimidiata hora*, æ, f. *Dimidia pars horæ*, f. *Dimidium horæ* n. *Cic.*

Var. *Dimidia hora*, f. *Plin. Jun.*

Une heure & demi. *Sesqui hora*, æ, f. *Hora dimidia*. *Plin.* *Una hora cum dimidiâ ou cum dimidiâ parte*. *Plin. Var.* * Plus d'une heure, une heure & plus ou davantage. *Hora & amplius*. *Cic.*

Quelle heure est-il? *Quota hora est?* *Hor.* * Il est six heures, à cet horloge, elle marque six heures. *Sexta hora* in hoc horologio describitur. * Une heure est sonnée, il est une heure sonnée. *Hora prima audita est*. * Vous n'oublierez pas de placer une horloge dans le milieu, dont le quadr. sera disposé d'une manière, que celui qui regarde l'heure, ne pourra s'empêcher de lire son nom. *Horologium in medio, quilibet horas inspiciet, velit, nolit*, nomen meum legat. *Perr.*

Sur les neuf heures ou environ. *Horâ ferme nonâ*. *Cic.*

HEURE se dit aussi (du temps.) *Hora*, æ, f. *tempus*, genit. *tempōris*, n. *Cic.* * Je trouvois les heures longues ou le temps long en vous attendant. *Horæ quibus te expectabam, longæ videbantur*. *Cic.*

Ne vous éloignez pas de l'heure qu'il est. *Ut tempus est dei, vide sis*, ne abeas longius. *Ter.*

A l'heure qu'il faut. *Tempori*. *Plaut.* *Tempore*. *Cic.* *In tempore*. *Liv.* *In ipso tempore*. *Ter.*

De meilleure heure. *Temporibus*. *Colum.* *Maturius*, adv. *Cic.*

SUR L'HEURE, A l'heure même. *In ipso temporis articulo*. *Cic.*

A l'heure induë. *Intempestive*, adv. *Alieno tempore*, abl. *Cic.*

A CETTE HEURE, Présentement, *Nunc*. *Jam*. * Je serai ici tout à l'heure. *Jam jam adeo*. *Jam revortor*. *Mox adero*. *Mox rediero*. *Plaut. Ter.*

Je vous vous prendrai dans vos heures perduës, dans le temps que vous n'aurez rien à faire. *Horis succisivis utar*, ou *te conveniam*.

X x x x i j

Cette affaire lui a bien fait passer de mauvaises heures, de mauvais moments. Hæc res illum habuit anxium & sollicitum. * Ce mariage lui a donné quelques mauvaises heures, à cause de l'engagement qu'il a avec cette étrangère. Nonnihil illi molestæ fuerunt hæ nuptiæ, propter hujusce hospitæ consuetudinem. Terent.

HEURE se dit aussi (d'un temps préfix & déterminé.) comme j'ai pris heure avec mon Avocat. Dixi horam cum patrono meo.

Je vous ai attendu deux grosses heures ou deux heures d'horloge. Te per duas horas integras præstolatus sum.

HEURE se dit encore (d'un temp. incertain.) * Cette femme n'attend que l'heure d'accoucher. Mulieri jam proxima paritudo appetit Plaut. * Je n'attends que l'heure qu'on apporte la nouvelle de sa mort. Nuntium de illius morte in singulas horas expecto.

HEURES au pluriel se dit dans l'Eglise (de certaines prières qu'on récite à certaines heures du jour.) Horæ diurnæ, génit. arum, f. pl. Diurnæ preces, génit. diurnarum precum, f. plur.

ON DIT aussi Des livres d'heures, (dans lesquels sont contenues les prières qu'on récite chaque jour.) liber precum, masc. Preces, génit. cum, f. plur.

HEURE se dit adverbialement en ces façons de parler. En hiver les jours n'ont point d'heures. Dies brumæ brevissimi.

ON DIT (d'un homme bourru & inégal.) qu'il a de bonnes & de mauvaises heures. Modò hilaris, modò tristis.

ON APPELLE, L'heure du Berger, (l'occasion favorable de faire une chose, qu'on ne trouve plus quand on l'a une fois manquée.) Commoda ou opportuna rei gerendæ occasio, f. Aub. ad Heren. * Se servir de l'heure du Berger. Oblatam occasionem tenere. Cic. Arripere occasionem. Liv. ou occupare Phad. ou præripere.

A LA BONNE heure Feliciter. Opportunè. auspiciatè. adv. * Bono omine. Optimis avibus. Liquido auspicio. * Avi sinistra. abl. Cic. Hor.

[Cette dernière expression vient de ce que les oiseaux qui paroissent à la gauche, croient chez les Anciens d'un heureux passage, parce que c'étoit du côté de l'Orient, les Augures ayant toujours le visage tourné au midi.]

SUR L'HEURE, A l'heure même. Extemplo. adverb. * Jusqu'à cette heure. Adhuc. adv. * Tout à l'heure. Mox. adv. * A toute heure. Omni tempore, abl. * De bonne heure. Maturè. * De meilleure heure. Maturius. * De trop bonne heure. Præmaturè. adv. * A l'heure induë. Intempestivè. adv. * D'heure en heure. In horas. * A heures perduës. Horis subsecivis abl.

Je n'ai point d'argent pour l'heure & pour le présent. Nunc pecuniâ careo.

HEUREUSEMENT, adv. [Avec bonheur.] Feliciter. Faustè. Prosperè Fortunatè. adv. Cic. * Je vous rencontre fort heureusement. In ipso tempore mihi advēnis. Terent.

Je prie Dieu de faire réussir heureusement ce dessein à l'avantage du peuple. Deum precor uti consilium istud populo prosperet ou fortunet. Liv. Feliciter succēdat populo.

HEUREUX, (on prononce HUREUX.) m. HEUREUSE, f. adj. [Qui a du bonheur.] Felix, icis, omn. gen. (à l'ablatif felice ou felici.) Fortunatus. Beatus, a, um. (On dit au Comparatif Felicior & hoc felicius. Fortunatior & hoc fortunatius Beatior & hoc beatius, & au Superlatif Felicissimus. Fortunatissimus. Beatissimus, a, um. Cic. &c.) * On dit parlant des choses. Faustus, a, um. (au Comparatif Faustior & hoc faustius.) Prosper, æra, ærum.

C'est sans raison qu'on appelle heureux celui, qui possède beaucoup de biens : ce beau nom n'est dû qu'à celui qui

sait se servir sagement des présents de Dieu, & qui souffre tranquillement la dure pauvreté. Possidentem multa, non recte beatum vocaveris; rectius occupat nomen beati, qui Dei muneribus sapienter utitur, & callet durum pati pauperiem. Hor. * Heureux celui à qui Dieu d'une main ménagère a donné ce qui suffit pour vivre. Illi benè est, ou felix ille, cui Deus parca manu obtulit, quod satis est. Horat. * Il est difficile de trouver un homme qui puisse dire avoir vécu heureux, & qui contéte des années qu'il a passées, sorte de la vie, comme on sort de table, après s'être rassasié. Fit ut rare reperias, qui se beatum vixisse dicat, & contentus exacto vitæ tempore cedat uti conviva satur. Hor. * Heureux de tout point. Ab omni parte beatus. * Nous cherchons à vivre heureux par mer & par terre. Navi-bus atque quadrigis petimus benè vivere. Hor. * Celui-là est heureux, qui se fait sage aux dépens d'autrui. Feliciter is sapit, qui alieno periculo sapit. Plaut. * Être le plus heureux du monde. In cælo esse. Cicer.

HEUREUX, [Chanceux, à qui le hazard est favorable, que la fortune favorise.] Felix. Fortunatus. * Un homme heureux en bonnes fortunes. Ad casum, fortunamque felix vir. Cic. * Il n'est pas heureux en amis car on ne reconnoît point les grâces qu'il fait. Ille parùm in amicis felix, nemo unquam illi patem gratiam refert. Petr. * Un homme heureux en femme, & en enfans. Felix & natis & conjugè. Ovid. * Il me railla de mes bonnes fortunes. De venere mihi propitiâ cavillatus est. Petr.

HEUREUX se dit figurément (en choses morales & spirituelles.) Felix. Beatus. Benignus, a, um. * Heureux en inventions. In adinveniendis beatus & solers. * Une mémoire heureuse. Bona memoria. Cic. ou egregia. Tacit. * Un événement heureux. Felix exitus. Lucr. ou fortunatus. Cic. * Un mariage heureux. Fortunatum conjugium. Ovid. * Une maison heureuse. Fortunata domus. Prop. * Un esprit plus heureux que l'art. Ingenium arte fortunatius. Horat.

HEUREUX se dit encore (de ce qu'on croit avoir été cause de quelque bonheur ou de quelque avantage.) * Jupiter & Mars sont des Planètes heureuses. Jupiter & Mars sunt amica sidera. Hor. ou benigna sidera. * Il est né sous une heureuse planète. Amico natus sidere. Dextro sidere editus. Stat.

* HEURT, subst. m. [Choc de deux corps, qui sont en mouvement, & qui se rencontrent.] Conflictio. Collisio, ônis, f. Conflictus. Collisus, ius, m. Cic. Voyez Choc.

* HEURTER, V. act. [Frapper contre quelque chose] Offendere. (do, di, dis, sum.) Allidere. (do, dis, ti, sum.) act. Le pied contre quelque chose. pedem ad aliquid. Cic. Cas.

HEURTER contre une pierre. offendere ad lapidem. In lapidem impingere. Illidere pedem lapidi. Il heurta son vaisseau contre les rochers. Allisit navem ad scopulos. Cas. * Il se heurta le coude contre un rison allumé. Vexavit sibi cubitum stipite ardentis. Petr. ou offendit ad stipitem. Colum. * Se heurter la tête, ou heurter sa tête contre la muraille. Impingere caput parieti. Plin. Jun.

Les belliers se heurtent de leurs cornes. Attietes inter se cornibus incurant. Plin. ou adversis frontibus concurrunt Mart.

HEURTER signifie en ce sens, Choquer, offenser. Offendere. act. acc. * Ils ont heurté les gens de bien, en voulant défendre Pompée. In Pompeio defendendo bonorum animos offenderunt Cic. * Cette doctrine me heurte terriblement. Illa doctrina me plurimum offendit, ou non mediocriter me lædit.

HEURTER à une porte, y frapper. Ostium pultare ou pultare. Plaut. Percutere fores ou pultare. Ter. * Il a heurté à une porte à grands coups de pied. Fores graviter pultavit. Calcibus fores insultavit. Plaut.

Qui a heurté si fort à notre porte? Quisnam pepulit tam graviter fores? Plaut.

ON DIT aussi par manière de civilité, J'ai été plusieurs fois heurter à votre porte, pour dire J'ai été plusieurs fois pour avoir l'honneur de vous voir. Te sapius adii. Ivi ad te sapius.

* **HEIURTOIR**, subst. masc. Voyez MARTEAU d'une porte.

HEXAGONE terme de Géométrie, subst. m. Figure de six angles ou de six côtes. Hexagōnus, a, um. Plin. Colum. Sexangulus, a, um. Plin.

Une figure hexagone. Hexagōnum, i, n. Vitr.

HÉXAMÈTRE subst. m. [Vers hexamètre, c'est-à-dire de six pieds, Dactyles & Spondées.] Hexameter, trum. Herōus, a, um. Cic. Heroicus, a, um. Quint. (on sous-entend versus.)

HIBERNIE, [Une des Isles de la mer Britannique.] Hibernia, x, f.

HIBERNOIS, [Qui est d'Irlande.] Hibernus, i, m.

HIBERNOISE, [Celle qui est d'Irlande.] Hiberna, x, fœm.

* **HIBOU**, subst. m. [Oiseau de nuit.] Bubō, ōnis, masc.

[On trouve dans Virgile Sera bubo; mais en cet endroit ce Poète a gardé au nom général Avis qui est féminin.]

* **HIDEUX**, m. HIDEUSE, f. adject. [Laid, affreux.] Horridus. Aspectu horridus, a, um. Cic.

* **HIE**, subst. f. [Instrument avec quoi l'on enfonce les pavez.] Fistūca, x, f. Virg. Pavicula, x, fœm. Colum. Enfoncer avec la hie. Fistūcare, (co, as, avi, atum.) act. acc. Plin.

HIBLE, subst. f. [Plante assez semblable au sureau, qui porte des grappes d'un petit fruit rouge.] Ebūlum, i, n. Ebūlus, i, m. Plin.

HIER, adverb. de temps, [La veille du jour où l'on est.] Hērī, adv. Hesternū ou Hesternū die, abl. Cic.

HIER, Du jour d'hier, Hesternus, a, um. Cic.

AVANT-HIER. Nudius tertius. adv. Cic. * Hier au soir. Hērī vespēri. Cic.

HIERARCHIE, ou JÉRARCHIE, subst. f. terme de Théologie, [Subordination entre les chœurs des Anges.] Hierarchia, x, f. (mot consacré & grec.)

HIERARCHIE, [Subordination dans l'ordre Ecclesiastique.] Hierarchia, x, f. (mot consacré.) Ordo, ōnis. masc.

HIERARCHIQUE, adject. Hierarchicus, a, um.

HIERES, [Petite Ville sur les côtes de Provence.] Olbia, x, f.

Les Isles d'Hieres. Insulæ Olbientes, f. pl.

HIEROGLYPHE, ou JÉROGLYPHE, subst. m. [Figure ou symbole mystérieux, dont se servoient les Egyptiens à envelopper tous les secrets de leur Théologie.] Symbolum hieroglyphicum, i, n. Litteræ hieroglyphicæ, arum, f. pl. (Erant notæ volucrum, fœrarum,) dont parle Tacite: primi, inquit, Egyptii per figuras animalium sensus mentis effingebant, Les Egyptiens furent les premiers qui envelopperent sous des figures d'animaux leurs pensées.

HIEROGLYPHIQUE, adject. Hieroglyphicus, a, um.

HIERUSALEM, ou JÉRUSALEM, [Ville capitale de la Judée, où se sont opérés les grands mystères de la Religion Chrétienne.] Hierosolyma, ou Jerosolyma, x, f. Hierosolyma, ōrum, n. pl. Plin. Voyez JÉRUSALEM.

HILDESHEIM, [Ville d'Allemagne dans la basse-Saxe

sur la rivière d'Immerste.] Hirdesia, x, f. Hildesheimum, i, n.

HIPPOCENTAURE, (prononcez HIPPOSANTÔRE.) subst. masc. [Monstre fabuleux qui étoit demi-homme & demi-cheval.] Hippocentaurus, i, m. Voyez le DICT. DES ANTIQ.

HIPPOCRAS, subst. m. [Vin aromatisé de canelle & de sucre.] Clarea, x, f. VVend. Vinum aromaticum, genit. vini aromatiz. n.

HIPPODROME, subst. m. [Lieu où l'on exerceoit des chevaux à la course.] Hippodromus, i, m. Plaut.

HIPPOMANES, subst. m. [Vénin fâcheux chez les Anciens, qui entroit dans la composition des philtres amoureux.] Hippomānes, nom indéclinable & neutre.

Pline dit que c'est un écorceule noire qui est à la tête d'un poulain naissant: que la mère lui mange si-tôt qu'il est né. Amoris: eneficium natum in fronte pulli, quod edito pa. ca statim devorat. Columelle nous apprend que c'est un venin qui coule de la partie naturelle de la cavale, dans le temps qu'elle est en chaleur, Virus ex equarum inguinibus distillans, quo tempore in amoris feru. tur jurorem. Virgile nous confirme dans ce sentiment par ces vers:

Hinc de v. m. hippomanes vero quod nomine dicunt

Passores, lex. um dist. illas ab inguine virus,

Hippomanes, quod sepe mala legere nocere. 2. Georg.

HIPPONE, [Ville d'Afrique dans le Royaume d'Alger, dont S. Augustin fut Evêque.] Hippo regius, genit. Hipponis regii, (ce mot est tantôt Masculin à cause de sa terminaison, & tantôt Féminin à cause du mot commun. Sil-Ital. dir. vaga hippo.)

HIPPOPOTAME, subst. m. [Cheval de rivière qui se trouve dans le Nil.] Hippopotamus, i, masc. ιπποπόταμος.

[A le pied fourchu, dit Pline, comme le bœuf: il a le dos & les crins de cheval, & les dents de sanglier, mais moins tranchantes, Ungulas habet bubulas, jubarum & corium equino simile, dentes apri. Plin.]

HIRONDELLE, subst. f. [Oiseau de passage qui aime les pays chauds.] Hirundo, ōnis, f. Cic.

HIRONDELLES Hirundinibus, a, um. Plaut.

HIROQUOIS, subst. m. [Qui est d'un canton de Canada.] Hiroquasus, xi, * Hiroquoise, f. [Celle qui est de ce canton.] Hiroquera, x, f.

HISPAHAM, [Ville capitale de la Perse.] Hispahamum, i, neut.

HISTOIRE, subst. f. [Narration véritable & suivie, enchaînée de plusieurs événements divers arrivés.] Historia, x, f. Cic.

L'histoire, dit Cicéron est le témoin des temps, la lumière de la vérité, la que de la mémoire, la maîtresse de la vie, & la messagère de l'antiquité. Historia vocatur à Cicerone, testis temporum, lux veritatis, vita memoria, magistra vitæ, nuntia vetustatis Cic.

Histoire des choses arrivées selon l'ordre des temps. Descriptiones temporum. Cic. * Ecrire l'histoire. Historiam rerum scribere ou condere ou perscribere. Res gestas literis mandare. Cic.

HISTOIRE se dit (des aventures particulières qui arrivent aux personnes.) Eventus singularis expositio ou narratio, ōnis, f. Enarratio historiarum, f. Historia, arum, f. pl. Plaut. * Je sçay toute l'histoire de sa vie, pour dire toutes ses aventures, tout ce qu'il a fait, comme il a passé sa vie. Vitæ illius historias bene novi. Quæ illi acciderunt in vitâ apprimè scio. Varii vitæ illius eventus mihi noti sunt. * Il nous a conté une histoire plaisante & récréative d'un certain provincial. Provincialis alicujus historiam hilarem & joculariam nobis retulit.

HISTOIRE dans les Tapisseries, [Sujet d'un tableau, ce qui y est représenté.] Textilis picturæ argumentum, ti, n. Tabellæ argumentum, ti, n.

ON DIT, *Ce sont bien des histoires que tout cela, Ce sont bien des choses à la fois.* Multa sunt quæ postulas.
L'histoire dit, pour exprimer, *C'est la bruit commun, On le conte ainsi.* Narratur. Fertur. Dicitur.
HISTORIAL, m. **HISTORIALE**, f. adject. [*Qui contient quelques points d'histoire.*] Historialis & hoc historiale, adject. Plin.
HISTORIEN, subst. m. [*Celui qui a recueilli les histoires ou les actions des siècles passés.*] Historicus, ci, m. Cic.
HISTORIER, V. act. [*Embellir, orner.*] Ornare. Simulacris distinguere, act. acc.
HISTORIETTE, subst. f. [*Petite histoire mêlée de fictions.*] Historia fabularis, genit. historiarum fabularis, f. Suet.
HISTORIOGRAPHE, subst. m. [*Qui écrit actuellement l'histoire.*] Historiarum scriptor, oris, m. Cic. Actuarius, ii, m. Petr.
HISTORIQUE, adject. m. & f. Historicus, a, um. Cic.
 * *Le style historique.* Genus historicum, Cic.
HISTORIQUEMENT, adv. Historico genere, abl. Cic.
 Historice, adv. Quint.
HISTRION, subst. m. [*Farceur ou bouffon.*] Histrion, onis, m. Ludio, onis, m. Liv.
HIVER, subst. m. [*Une des quatre saisons de l'année, qui est la plus froide & la plus rude à passer.* Hiems, (mieux que hyems) genit. hiemis, f. Cic. Hiemale ou hibernum tempus, genit. hiemalis ou hiberni temporis, n. Aunus hibernus, i, m. Hor.
Un jour d'hiver. Hiemalis dies, f. * *Un froid d'hiver.* Brumale frigus. * *Il fait un temps d'hiver.* Dies hiemat. Tempus hiemat. Plin.
Il est fâcheux de se mettre sur mer l'hiver ou en hiver. Hiems jam hiemalis navigatio odiosa est. Cic.
L'hiver s'annonce. Mitescit hiems. Liv. Solvitur acris hiems. Hor. Hiems se remittit. Tibul.
L'hiver étoit sur la fin, & le printemps approchoit. Hiems jam præcipitaverat, & ver jam appetebat. Caf.
Passer l'hiver en quelque lieu. Alicubi hiemare ou hibernare, (o, as, avi, atum) n. Cic.
QUARTIER, (d'hiver), où l'on met les soldats pendant l'hiver pour se rafraîchir.) Hiberna ou hibernacula, orum, n. pl. Cic. Caf. * *Etre en quartier d'hiver.* In hibernis esse. Cic. * *Envoyer les troupes, ou mettre les troupes en quartier d'hiver.* Mittere cohortes. Dimittere in hiberna exercitum. Cic. In hibernis legiones collocare. Poll. ad Cic.
HIVER, Hiemalis & hoc hiemale, adject. Hibernus, a, um, Brumalis & hoc brumale, adject. Cic. * *Un appartement d'hiver.* Hibernum cubiculum. Cic. Hibernaculum, i, n. Plin. Jun.
HIVERNER, V. neut. [*Passer l'hiver.*] Hiemare. Hibernare, (o, as, avi, atum) n. Cic.
HIVERNER, act. [*S'exposer au froid, pour s'y endurcir & s'y accoutumer.*] Vim hiemalem experiri ou perferre. Cic. Colligere frigus. Hor.
HO, interjection, (qui sert à appeler & à admirer, & en ce cas elle se redouble quelque fois,) * Ho, ho, Vous voilà déjà revenu. Heus, heus tu jam ades?
 * **HOBREAU**, subst. m. [*Oiseau de leurre qui prend de petits oiseaux.*] Pygargus, i, m. Plin.
HOBREAU, [*Petit gentil-homme de campagne qui est pauvre, & qui va manger chez ses voisins.*] Pauperculus nobilis, m.
HOC, subst. m. [*Jeu de cartes mêlé de piquet & du brelan; parce qu'il y a six cartes qui sont hoc & assurées.*] * *ON DIT* proverbialement. Cela m'est hoc, pour dire. Je suis assuré d'avoir cette succession, de gager, & de perdre. Hoc in mundo est mihi. Plaut.

* **HOCHE**, subst. f. [*Entailleure qu'on met sur une règle de bois pour marquer une chose.*] Crena, æ, f. Plin.
 * **HOCHEMENT**, subst. m. [*Mouvement de dédain qu'on fait de la tête.*] Capitis quassus ou concussus, us, m.
 * **HOCHE QUEUE**, subst. m. [*Petit oiseau qui remue toujours la queue.*] Motacilla, æ, f. Var.
 * **HOCHER**, V. act. [*Secouer, branler.*] Quatere, (tio, tis, quasi, quassum) Quassare, (o, as, avi, atum) Concutere, (tio, is, cussi, cussum) act. acc. * *Hoche les arbres pour en faire tomber le fruit.* Quatere ou concutere arbores, Plin.
ON LE DIT proprement (du mouvement de la tête qu'on leve en haut & de dédainement, pour montrer qu'on ne veut point une chose) Quassare caput. Val-Flacc. Plaut. ou concutere. Ovid. Commovere caput. Petr. Abducere ou abnutare aliquid. Virg. Cic.
HOCHER la bride à quelqu'un, se dit figurément pour Sonder les sentimens de quelqu'un, l'inviter à se déclarer sur quelque chose. Mentem alicujus concutere. Val-Flacc. Tentare & exquirere alicujus mentem ou voluntatem de re aliqua. Pericrutarî, (or, aris, atus sum) dep. acc.
 * **HOCHET**, subst. m. [*Petit jouet d'enfant à la mamelle, garni de petits grelots.*] Crepitaculum puerile, genit. crepitaculi puerilis, n. Quint. Crepundia, orum, n. pl. Plaut.
HOLK, subst. m. terme de pratique, [*Enfant, héritier.*] Heres, edis, m. Cic.
HORIE, subst. f. [*Succession.*] Hereditas, atis, form. Cic. (mot de Droit.)
 * **HOLA**, adv. qui signifie, *Il s'agit.* Arrestez-vous. Ohé jam satis est. Plaut.
ON LE MET quelquefois substantivement, *Mettre le hola ou les holas, Appaiser quelque querelle, ou quelque batterie.* Iras & altercationes dirimere. Sedare rixas ou discordias. Cic.
HOLA est quelquefois une interjection, (qui sert pour appeler des valets.) Hola. Ho. Heus. Heus tu. Terent.
 * **HOLLANDE**, [*Province la plus considérable des Provinces unies des Pays-Bas, avec titre de Comté.*] Batavia Hollandia, æ, f.
LES ÉTATS de Hollande. Belgium Batavicum, i, neut.
 * **HOLLANDOIS**, subst. m. [*Qui est natif de Hollande.*] Batavus. Hollaadus, i, m.
HOLLANDOISE, f. [*Celle qui est de Hollande.*] Batava, æ, form.
HOLLANDE, ou *Têle de Hollande.* Tela Batavica, æ, f. * *Drap d'Hollande*, Pannus Batavicus. * *Fromage d'Hollande.* Caseus Batavicus.
HOLOCAUSTE, subst. m. [*Sacrifice où l'on consumoit toute la victime.*] Holocaustum, i, neut. [*Mot consacré dans l'écriture Sainte.*]
HOLSACE, ou **HOLSTEIN**, [*Province d'Allemagne dans la basse Saxe, dont les villes principales sont Lubeck & Hambourg.*] Holsatia, æ, f.
HOMBRE, subst. m. [*Sorte de jeu de cartes, mot Espagnol qui signifie jeu de l'homme.*] Hominis ludus, i, masc.
HOMÉLIE, subst. f. [*Discours familier sur quelque Évangile.*] Homilia, æ, f. (mot grec consacré dans l'Église.) * *Sermo familiaris in Evangelium.*
HOMICIDE, subst. m. [*Meurtre d'une personne.*] Homicidium, ii, n. Cic. * *Commettre un homicide.* Homicidium facere. Quint.
HOMICIDE, [*Meurtre.*] Homicida, æ, m. Quint.
ON DIT au figuré, qu'un homme est homicide de lui-même, (quand il ruine sa santé par des débauches du corps)

de l'esprit.) Sui ipsius homicida, affert sibi mortem potationibus, voluptatibus, ou assiduis studiis.
HOMILIE, Voyez HOMELIE.

HOMMAGE, f. m. [*Soumission, respect.*] Homagium ou hominium, ii, n. (le dernier est meilleur selon Vossius, & plus selon l'analogie. Mot des derniers siècles.) * Clientela, & f. Budee & Vossius croient qu'on peut se servir de ce mot en ce sens.

Rendre foi & hommage à quelqu'un. Apud aliquem hominium ou clientelam profiteri.

Exiger foi & hommage de quelqu'un. Hominii ou clientelæ professionem ab aliquo exigere.

HOMMART, f. m. [*Grosse écrevisse de mer.*] Astacus, ci, m. Plin.

HOMASSE, adject. f. [*Femme grossière.*] Virago, inis, fœm.

HOMME, f. masc. [*Qui a la nature humaine, homme & femme en général.*] Homo, genit. hominis, masc.

[Quoique ce Nom convienne à l'un & à l'autre sexe dans sa signification, on ne le trouve jamais avec un adjectif féminin dans sa construction, car on ne dira pas Homo mala pour une méchante femme, que si Ser. Aspietus écrivant à Cicéron a dit parlant de sa fille Tullia, Quoniam homo nata fueras, cela ne prouve pas qu'il soit du Féminin, car c'est comme s'il avoit dit Tullia nata erat homo : autrement il faudroit dire que Vir seroit aussi du Féminin ; puisque dans Terence une femme a dit, Virum me natam velle : & c'est en ce même sens que Plaute a encore dit, Fures ejus ambe, c'est-à-dire Vos ambe fures estis ; Car Fur n'est jamais joint avec un adjectif Féminin.]

L'HOMME, (distingué d'avec la femme.) Homo, genit. inis, m. Vir, genit. viri, m. Cic. (On trouve dans Saluste Hominium au génitif pluriel, pour Hominum, & virum pour virorum dans Cicéron : d'où vient Centum-virum.)

LES HOMMES, (Le genre humain.) Homines, inum, m. pl. Mortales, ium, m. pl. Humanum genus, genit. humani generis, n. Humana gens, genit. humanæ gentis, f. Cic. Mortalitas, atis, f. Plin.

Je suis homme & sujet aux faiblesses humaines. Homo sum & nihil humani à me alienum puto. Cic.

Nos valets sont hommes comme nous, nous avons tous ben du même lait, & quoique la mauvaise fortune les ait réduits dans le malheureux état où ils sont, nous devons en avoir grand soin. Servi homines sunt, & æquè unum lac biberunt, etiamsi malum fatum eos opprofferit, tamen illi benè curandi sunt. Pet.

Autant d'hommes, autant d'avis. Quot homines, totidem sententiæ. Cic. Un combat d'homme à homme. Singulare certamen, genit. singularis certaminis, n. Pugna singularis, f. Macrob.

Il a tué son homme, ou son adversaire. Hominem ou suum adversarium occidit.

UN PETIT homme. Homunculus, i, m. Homulus, i, n. Homuncio, onis m. Cic. Frustum hominis, ti, n.

UNE FEMME appelle Son mari, son homme. Vir. * Elle est en peine de son homme, de son mari. De suo viro est anxia. Ter.

[Ce qui n'est d'usage que parmi le vulgaire.]
HOMME, (par rapport à ses bonnes ou mauvaises qualités naturelles ou acquises.) Vir. Homo.

Un homme de bien, Un honnête homme Vir bonus. Vir ou homo probus. Homo frugi, Homo bonæ frugis. Integer homo & sanctus, Cic. * Un homme intègre & sans vices. Vitz integer & sceleris purus. Hor. * Un homme juste & ferme dans ses résolutions. Justus vir & propoliti tenax. Hor. * Un homme simple, & qui est sans malice, Homo minimè malus & simplex animi. Cic.

C'est le premier homme de tous les siècles & de toutes les nations. Vir omnium seculorum & gentium facile princeps. Cic.

Un homme qui a un esprit agréable & poli. Ingenii jucundi & elegantis vir. Quint.

C'est un homme qui a de l'esprit, qui est sage & sans intérêt, & qui outre cela est laborieux & fort adroit. Ingeniosus est, prudens & ab omni cupiditate remotissimus, præterea magni laboris, summaque industriz. Cic.

Un homme ou une ame de bois, un méchant homme. Impius ou luteus homo. Homo nequam ou nequissimus ou scelestissimus. Plaut.

Je n'ai jamais été homme de bien, & ne le serai jamais, ne vous y attendez pas. Nunquam fui bonæ frugis, neque ero unquam, ne tu in spem ponas me bonæ frugis fore. Plaut. (Frugi peut être un datif ou même un ancien génitif pour frugis.)

HOMME, (par rapport à sa profession.) * Une homme de guerre. Vir bellator. * Un homme de mer, qui a le pied marin. Homo maritimus. * Un homme de fortune. Novus homo. Fortunæ filius. * Homme de robe. Homo togatus, ou Togatus seul. * Un homme de journée, de travail, de peine. Operarius homo. * Homme de lettres. Vir litteratus, ou Litteratus seul. Cic. * (Litteræ, arum, f. pl. dans Phedre. In litterarum plausum ire desidero. (Je cherche les applaudissements des gens de lettres.)

HOMME de cabinet, homme d'étude. Vir multi consilii & prudentiz. Vir studiis deditus. Cic. * Homme d'expéditions. Vir expediti consilii & viarum. * Homme d'accommodement. Homo amabilis compositionis ac concordiz. * Homme d'exécution, homme de main. Homo strenuus & manu promptus. Salust.

HOMME se dit encore (par rapport à la servitude & à la dépendance d'un autre.) Homo. * Mon homme, mon valet, mon domestique. Homo meus. Puer, gen. pueri, m. Servus, at, m. * Homme de chambre. Cubicularius, ii, m. Cic. Servus à cubiculo.

ON DIT ironiquement, ô l'homme de bien ! ô benè vir ! Terent.

HOMME dans les expressions suivantes. Il est homme à vous abandonner. Is est qui te deserat. * C'est un homme à tout faire pour de l'argent. Quidvis faciet, nummis præsentibus. Venalis est & ad omne facinus paratus & audax.

Je ne suis pas homme à vous mentir. Non is sum, qui tibi mentiar.

ON DIT proverbialement, L'homme propose & Dieu dispose. Magna sibi proponit homo, verum aliter destinat Deus. Magnis cogitationibus pectora implent mortales, sed facit Deus ut à destinatione suâ longè jaceant. Petr. Sunt multa magnarum cogitationum vora in animis hominum, quæ Deus terita facit.

ON DIT, Tant vaut l'homme, tant vaut sa terre. Qualis homo, talis præstatur ager. (Par imitation de Phedre, Quale caput, talis præstatur fapor.) * Quo quifque industrior, eo uberior fit ager ou eo uberior reddit ager. Quantum quisque valet industriâ, tantum feraciorum agrum efficit.

UN HOMME d'honneur, n'a que sa parole. Est honesti viri servare ou præstare fidem.

ON DIT, Face d'homme fait vertu, pour dire que Les ouvriers travaillent mieux en présence du maître. Strenuius ou impensius laborant operarii, ubi dominus adest.

On ne sçait quel homme vous êtes, on ne vous connaît point, ni votre humeur, ni vos inclinations. Omnes te ignorant, nesciunt te omnes, qui sis. Plaut. Nemo

novit ingenium taum, neque mores. *Ter. Plaut.*
C'est un homme bâti de la sorte. Sic homo est. Ter.
DE L'HOMME, [*Appartenant à l'homme.*] *Humanus*,
 a, um. *Virilis & hoc virile. adj. Cic.*
Avoir la figure d'un homme. Humanâ specie & figurâ
esse. Cic.
*Un habit d'homme. Vestis virilis. * Une voix d'homme.*
Vox virilis. Cic.
EN HOMME DE CŒUR. *Viriliter. Fortiter. adv.*
HOMOLOGATION, f. f. [*Approbation en Justice d'un*
acte particulier.] *Rei actæ auctoritate publicâ com-*
probatio, ñis, f.
HOMOLOGUER, V. act. [*Faire confirmer quelque acte*
particulier en justice.] *Rem actam auctoritate publi-*
câ comprobare. Cic. Ratum aliquid habere. (Facien-
dum est nobis, ut D. Bruti privatum consilium auc-
toritate publicâ comprobemus. Cic. Nous devons ho-
molôguer par une autorité publique, le dessein parti-
culier de D. Brutus.)
HOMONYME, adj. m. & f. [*Qui a le même nom, terme*
de Dialectique.] *Homonymus, a, um. Quint.*
HONFLEUR, [*Ville de Normandie à l'embouchure de la*
Seine.] *Honfleurum, ii, n. Honflevius, ii, m. & f.*
(selon le P. Brier.)
*** HONGRE**, adj. m. [*Cheval hongre ou coupé.*] *Can-*
terius, ii, m. Cic.
*** HONGRIE**, [*Royaume de la Turquie en Europe, dont*
Bude est la capitale.] *Hungaria, æ, f.*
DE HONGRIE. *Hungaricus, a, um.*
*** HONGROIS**, f. m. [*Qui est de Hongrie.*] *Hungarus,*
*i, m. * HONGROISE, (Celle qui est de Hongrie.)*
Hungara, æ, f.
HONESTE, adj. m. & f. (on prononce *HONNETE.*) [*Qui*
a de l'honneur ou qui en mérite.] *Honestus, a, um*
Cic. (qui fait au Comparatif. Honestior & hoc honest-
tius, & au Superlatif. Honestissimus, a, um.)
Un honnête homme, un homme d'honneur. Homo ou vir
honestus. Cic.
La robe prétexée étoit l'habit des honnêtes gens, & la
toge celui des pauvres. Prætecta honestorum erat, to-
ga villiorum. Aſcon-Ped.
Un honnête jeune homme. Honestus ou honestissimus
*adolescens. Ingenius, a, um. * Ce n'est point-là agir*
en honnête homme. Id non est officium liberi hominis.
Terent.
HONNESTE, [*Chaste, pudique.*] *Castus. Pudicus, a,*
um. Pudentissimus, a, um. (On dit au Comparatif.
Pudicior & hoc pudicius.) Ovid.
HONNESTE, [*Civil, courtois.*] *Comis & hoc come. adj.*
Urbanus. Humanus, a, um (On dit au Comparatif.
Comior & hoc cōmius. Urbanior & hoc urbanus.
Humanior & hoc humanius; au Superlatif. Comissi-
mus. Urbanissimus. Humanissimus, a, um.)
HONNESTE, [*Officieux.*] *Officiosus, a, um. Cic. * Votre*
procédé est fort honnête & très-obligéant. Tua ratio
*plena humanitatis est & officii. * Il a des manières*
honnêtes. Est illius agendi ratio comis & honesta.
Il s'est enrichi par des voyes honnêtes. Rem suam auxit
honestis rationibus. Cic.
HONNESTE comme un substantif. *Il a mêlé l'honnête à*
l'utile. Mischuit utile dulci. Hor.
HONNESTEMENT, (on prononce *HONNÊTEMENT*)
 [*Honorablement, avec honneur.*] *Honestè. adv. Cic.*
HONNESTEMENT, [*Civilement.*] *Humanè. Officiôsè.*
Humaniter. Comiter. Liberaliter. adv. Cic. Var.
HONNESTEMENT, [*Pudiquement, chaste.*] *Pudicè.*
Ovid. Pudenter. Castè. Intègrè. adv. Cic.
HONNESTETÉ, (on prononce *HONNÊTÉTÉ.*) f. f. [*Ce*
qui est honnête, & opposé à ce qui est honnête.] *Ho-*

nestas, âtis, f. Honestum, i, n. Integritas, âtis, f.
Cicer.
Il est de l'honnêteté. Bonis moribus ou honestis convè-
nit. Just.
Il a les mœurs remplies d'honnêteté. Illius mores ad ve-
rustatem ou honestatem valent. Plaut.
HONNESTÉTÉ, [*Civilité, manière d'agir civile.*] *Comi-*
*tas. Urbanitas, âtis, f. Cic. * Il a beaucoup d'honnê-*
té, & ses mœurs sont fort agréables & fort polies. Vir
singulari humanitate & suavissimis moribus excoltus ou
expolitus. Cic. Est honestis & officiosis moribus. Sin-
gularis est in eo humanitas ou comitas ou morum sua-
vitas.
Il n'a d'honnêteté pour personne. Asper & durus est erga
unumquemque.
Il m'a fait bien des honnêtetés. Me multo honore honest-
tavit. Plaut. Me summâ comitare, ou me comiter
*excepit. Plaut. Suet. * Il m'a traité avec toute l'hon-*
nêteté possible. In me comis & officiosus fuit. Cic.
HONNESTÉTÉ, [*Pudeur.*] *Pudor, ñis, m. Pudicitia,*
æ, f. Castitas, âtis, f. Cic.
HONNESTÉTÉ, [*Présent.*] *Corollarium, ii, n. * Faire*
une honnêteté à quelqu'un, (lui faire quelque petit pré-
sent pour quelque service rendu.) Remunerare aliquem.
Dona alicui rependere. Stat. Remunerari aliquem co-
rollario.
HONNEUR, f. m. [*Témoignage d'estime & de respect qu'on*
rend à quelqu'un.] *Honor ou Honos, ñis, m. Cic.*
Je n'appelle pas honneur celui qu'on fait dans l'espérance
de quelque service, mais celui qu'on accorde aux grands
hommes pour les services qu'ils ont rendus. Is honos
mihî videri solet, qui non propter spem futuri bene-
ficii, sed propter magna merita claris viris defertur.
Cicer.
Le véritable honneur consiste en la vertu, qui tire son plus
grand ornement des services qu'on rend à la République.
Rerum decus in virtute possum est, quæ maximè
illustratus magnis in reipublicam meritis. Cic.
Ce qu'on peut appeller véritablement honneur, n'est pas
une amorce passagère, afin d'engager pour un temps à bien
faire, mais le prix d'une vertu qui ne se dément point.
Is qui verè appellari potest honos, non invitamen-
tum ad tempus, sed perpetuæ virtutis præmium. Cic.
Faire de grands honneurs à quelqu'un après sa mort. Ef-
fundere honores in mortuum. Cic.
Faire honneur à quelqu'un. Facere alicui honorem. Cic.
** Honestiorem honore facere aliquem. Plaut. * Se*
faire honneur d'une chose. Aliquid honori sibi ducere.
Salust. ou laudi. Ter. Aliquid de se gloriosius prædica-
re. Cic.
Les anciens se faisoient honneur de l'agriculture. Antiquis
*fuit gloriæ cura rusticationis. Colum. * Il fait hon-*
neur aux siens. Honori est suis. Cic.
Il me fait beaucoup d'honneur, Il me traite avec beau-
coup d'honneur. In me perhonorificus est. Cic. Me ho-
norificentissimè habet. Cic.
Être en grand honneur. Esse magnum in honorem. Ter.
** Être in honore. Cic.*
Porter grand honneur & respect à quelqu'un. Aliquem
observare & venerari. Multo honore aliquem colere.
Habere aliquem in honore. Habere alicui reveren-
tiam. Flin-Jun.
HONNEUR, [*Gloire, réputation, estime.*] *Honor, ñis,*
m. Gloria, æ, f. Fama, æ, f. Decus, genit. decoris,
m. Cic.
C'est un homme jaloux de son honneur, de sa réputation.
Famæ curiosus. Famæ haud incuriosus.
ON DIT AU CONTRAIRE, *Un homme sacul d'honneur, Un hom-*
me sans honneur, qui n'a aucun soin de sa réputation.
Non.

Non patens famæ. *Terent.* Abhorrens famam. *Plaut.*
 Famæ incuriosus. Qui est famæ attrita ou projecta.
 Inglorius atque ignobilis. *Cic.*
 La carrière de l'honneur est ouverte à toutes sortes de per-
 sonnes. Cunctis patet honoris via. *Phad.*
 Il s'est acquis des honneurs immortels par cette victoire.
 Eternos honores sibi hæc victoria peperit.
 Blesser l'honneur d'une personne. Alicujus famam lædere.
Cic. ou inquinare. *Liv.* Voyez RÉPUTATION.
 Faire réparation d'honneur à quelqu'un. Inustam alicujus
 famæ labem detergere ou abstergere. *Cic.*
 Offer l'honneur à une personne, Dire de lui des choses
 qui le diffament. Eripere alicui laudis conscientiam.
 Extinguere ou obliterare famam. *Liv.* Voyez RÉPU-
 TATION.
 Perdre quelqu'un d'honneur, de réputation. Atterere ali-
 cujus famam. *Salust.* ou lacerare. *Cic.* ou obruere ou
 premere. *Tacit.*
 Soutenir l'honneur d'une personne. Famam alicujus tuari.
Cicer.
 LE POINT d'honneur, (en quoi consiste le vrai honneur.)
 Id in quo verus honor consistit.
 Il s'agit du point d'honneur. Agitur libnor ou fama ou
 existimatio ou de honore. *Cic.* * Il y va de votre hon-
 neur. Periclitatur tuus honos. Vertitur in periculo
 tuus honos & tua fama.
 Les différends touchant le point d'honneur ont causé de
 grandes inimitiez entre les meilleurs amis. Ex honoris
 certamine, inimicitia maximæ sæpe inter amicissimos
 extiterunt. *Cic.*
 Il est sorti de cette affaire avec honneur. Hoc negotium
 gloriosissime ou feliciter confecit.
 Vous lui avez donné l'honneur ou la gloire d'avoir mis
 l'armée en fuite. Vos illi fugati exercitus dedistis dec-
 us. *Liv.*
 HONNEURS, [Dignitez.] Honores, ōrum. m. pl. Di-
 gnitates, ārum, f. pl. *Cic.*
 Acquérir des honneurs. Honores assequi ou adipisci.
Cicer.
 Elever quelqu'un aux honneurs. Tollere aliquem hono-
 ribus. *Cic.* Impertire aliquem honoribus. *Plaut.* Am-
 plissimis honoribus decorare aliquem. *Liv.*
 Admettre aux honneurs le roturier comme le noble. In
 commune vocare honores. *Liv.*
 HONNEUR, [Pudicité, pudeur.] Pudicitia, æ, f. *Cic.*
 * Elle est fille d'honneur. Pudica est & integra virgo
Terent.
 Attenter à l'honneur d'une fille. Attentare pudicitiam
 virginis. *Plaut.* * Je n'ai jamais fait tort à son honneur.
 Huic virgini nunquam vim attuli. *Plaut.* A me pudi-
 ca est illa virgo. *Ter.*
 Offer, ravir l'honneur à une fille. Eripere pudicitiam
 virgini. *Cic.* Vitium afferre virgini. *Plaut.*
 Reparer l'honneur d'une fille, Mettre son honneur à cou-
 vers en l'épousant. Infamiam virgini illatam, ducen-
 do sarcire. Vitiatam à se virginem ducere. *Cæs.*
 Elle est sans honneur. Vacat pudore. *Ovid.* Hujus pudo-
 ris dignitas proscripta est. *Petr.*
 HONNEUR s'emploie en notre langue dans plusieurs ma-
 nières civiles & polies, (lorsqu'on traite avec des per-
 sonnes qui sont au-dessus de nous ; mais on ne les expri-
 me point en Latin.) comme Aller recevoir l'honneur
 des commandemens de quelqu'un. Adire aliquem, si
 quid velit.
 Il m'a fait l'honneur de m'écrire, de me rendre visite,
 il m'a honoré de ses lettres, ou de sa visite. Ad me scrip-
 sit, me invisit.
 Si vous venez dîner chez moi, vous me ferez honneur
 & plaisir, ou vous me ferez bien de l'honneur & bien

du plaisir. Si apud me pransum veneris, id mihi erit
 perhonorificum & gratissimum.
 Je l'ai accompagné par honneur jusqu'à son carrosse.
 Hunc ad rhedam usque prosequutus sum.
 ON DIT ironiquement, Il a fait un bel honneur à sa fa-
 mille en trahissant son Prince. Egregium enimverò decus
 suæ addidit familiæ, cum Regem suum prodidit.
 ON DIT, Sauf votre honneur, Sauf votre respect, (quand
 on veut reprendre ou dire des choses d'obligeantes à
 quelqu'un.) Honore dicto. *Plin.* Præfatio honore. *Cic.*
 Salvo tuo honore. abl. Honos auribus sit habitus.
Quint. Curt.
 ON APPELLE HONNEUR, Certaines cérémonies qu'on ob-
 serve en recevant des visites & en donnant à manger.
 Honores, m. pl. Civilia officia, n. pl.
 Il fait très-bien les honneurs de chez lui. Civilibus offi-
 ciis rectè apud se fungitur. * Il oublie les honneurs d'un
 repas qu'il donne de bonne grace en paroissant fâcheux.
 Oblitus officii mensæ, quam humanitate ponit, con-
 tumeliâ tollit. *Petr.*
 HONNEURS funébres, (sont les pompes & les autres céré-
 monies qui se pratiquent aux enterremens des grands.)
 Funeris pompa, genit. funebris pompæ, f. *Quint.* Pa-
 ratus funebri, m. *Tacit.* Funebria iuxta, genit. fune-
 brium iustorum, n. pl. *Liv.*
 HONORABLE, adj. m. & f. [Qui mérite qu'on lui fasse
 de l'honneur & qu'on le respecte.] Honorabilis & hoc
 honorabile. *Liv.* Honorandus, a, um. *Cic.* Honore
 dignus. Venerandus, a, um. *Cic.*
 HONORABLE, [Qui apporte de l'honneur.] Honorus.
 Honorificus, a, um. (qui fait au Comparatif. Ho-
 norificentior & hoc honorificentius ; & au Superlatif.
 Honorificentissimus, a, um. *Cic.* *Tacit.*
 Cela lui est honorable. Hoc illi est honorificum. Hoc
 illi est honori. Hoc illi gloriosum est. *Cic.*
 HONORABLE, [Plein d'honneur.] Honoratus, a, um.
Liv. * Une ancienne famille & honorable. Vetus &
 honorata familia. *Suet.*
 HONORABLEMENT, adv. [Avec honneur.] Hono-
 rificè, adv. *Cic.*
 HONORAIRE, adj. m. & f. [Qui est par honneur.]
 Honorarius, a, um. * Conseiller honoraire, qui a vingt
 ans de service. Senator honorarius. * Un tombeau ho-
 noraire dressé en l'honneur d'un défunt. Honorarius
 tumulus. *Suet.*
 HONORAIRE, comme un substantif masc. [Le salaire
 qu'on donne aux Medecins & aux Avocats] Honora-
 rium, ii, n. *Cic.*
 HONORER, V. act. [Respecter quelqu'un, avoir de la
 vénération pour lui.] Aliquem colere, (colo, colis,
 colui, cultum.) act. Venerari, (or, aris, atus sum.)
 dep. acc. *Cic.* Habere aliquem præcipuo honore. *Cæs.*
 ou in honore. *Cic.* Aliquem observare, (o, as, avi,
 atum) act. ou revereri, (eor, eris, reveritus sum.)
 dep. *Cic.*
 HONORER quelqu'un, (lui faire ou lui rendre de l'hon-
 neur.) Aliquem honorare, (o, as, avi, atum.) Ho-
 norem alicui tribuere, (uo, uis, ui, utum.) ou ha-
 bere, (eo, es, ui, itum.) Aliquem honore afficere,
 (io, is, feci, factum.) act. *Cic.*
 Honorer les funérailles de quelqu'un. Exsequias alicujus
 cohonestare. *Cic.*
 Je vous prie de croire que ce n'est ni par boutade ni par
 hazard, que je me suis mis à honorer votre mérite.
 De me sic existimes ac tibi persuadeas vehementer
 velim, non me repentina aliqua voluntate aut fortui-
 to ad tuam amplitudinem meis officiis amplecten-
 dam incidisse. *Cic.*
 Tout le monde l'honore. Maximo est in honore apud om-
 nes.

nes. Omnibus est honori. Cic. * Ils sont honorez de ce nom parmi nous. Apud nos hoc nomine dignantur. Tacit.

HONOREZ moi de vos commandemens, (manière civile de parler à des gens du-dessus de soi, qui ne se rend point en Latin.) Si quid est quod me facere velis, jubere ou impera. Si quid vis impera, me paratum habebis. Cic.

Il m'a honoré de sa confiance. Me conscium & participem suorum consiliorum fecit. Cic. * Ceux à qui il avoit fait l'honneur de communiquer ses desseins. Quos sui consilii participes habuerat. Cef.

HONORIFIQUE, adj. [D'honneur.] Honorificus, a, um. Cic.

* **HONTE**, f. f. [Passion qui excite du trouble dans l'ame par le danger de souffrir quelque confusion & le mépris des hommes.] Pudor, ôris, m. Verecundia, æ f. Cic.

[Ce mot se prend en bonne & en mauvaise part.]

Avoir honte, Rougir de honte. Verecundari, (-or, aris, atus sum.) dep. Erubescere. (sco, is, bui sans supin.) n. Pudore affici, (ior, ceris, affectus sum.) pass. * Pudere, (-pudet, pudit ou puditum est.)

[Ce dernier Verbe qu'on nomme Impersonnel a pourtant un Nominatif dans Terence. Non te hæc pudet. Le Nominatif est toujours sous entendu & doit être pris du Verbe même; car selon Priscien Pudet me fratri, c'est à dire pudor fratri, où l'on voit que le Genitif est gouverné de Pudor, comme si nous disions en François J'ai honte de mon frère, qui est le même sens que si l'on disoit mot pour mot, La honte de mon frère me fait seinte; c'est pourquoi l'on met avec ce Verbe un Accusatif de la personne qui a honte, & le Nom de la chose dont on a honte est mis au Genitif, le Verbe qui se trouve devant, se met à la troisième personne du Singulier; & le Verbe qui est après se met à l'Infinitif: comme

Je commence à avoir honte de n'avoir pas étudié. Incipit me pudere non studuisse.

J'ai honte qu'étant le premier dans mon estime, vous ne soyez pas plus grand dans mon empire. Rubori mihi est, quod præcipuus existimatione, nondum fortunâ antecellis. Tacit.

Ils n'ont point de honte, lorsqu'ils en devoient avoir, & ils en ont quand il n'en est pas nécessaire. Cum nihil refert eos, pudet; ubi pudendum est, (ou cum opus est ut pudeat,) ibi pudor deserit. Plaut. Illic ubi nihil opus est, ibi verentur? hic ubi opus est, non verentur. Terent.

Avoir honte des malheurs d'autrui. Erubescere malis alterius. Ovid. * De se présenter devant quelqu'un. Erubescere ora alicujus. Cic.

Avoir honte de sa fortune, en rougir. Fortunæ erubescere. Quint-Curr.

Il y a des personnes qui n'ont point de honte de leurs infamies. Sunt homines quos infamiz non pudeat. Cic.

* J'ai honte de dire quelque mot sale en sa présence. Pudet dicere hoc præsentem verbum turpe. Ter.

Faire honte à quelqu'un, (le faire rougir.) Alicui pudorem incutere. Hor. Ferire frontem alicujus. Cic. Suffundere alicuius pudore in rubore. Ovid.

ON dit familièrement, (parlant d'un effronté qui ne rougit de rien.) Il a toute honte bue. Deposuit ou posuit pudorem omnem. Hor. Nihil hunc pudet. Ter. Os perficitur. Cte. Frontem ou faciem perficitur. Mart. Attribâ de illius fronte ejectus est rubor. Juv. Est expudoratz frontis. Petr.

ON dit, (en parlant d'un méchant homme.) C'est la honte de son siècle. Sui seculi dedecus & opprobrium. Cic.

HONTE se dit aussi, (en parlant des inégalitez qui se trouvent dans les choses.) Elle a la taille belle, mais son visage lui fait honte. Eleganti est statura, sed vultu turpi.

* **HONTEUX**, m. HONTEUSE, f. adj. [Qui a honte.] Verecundus. Pudibundus, a, um. Cic. Plin. Pudens, entis, omn. gen. (On dit au Comparatif. Verecundior & hoc verecundius. Pudentior & hoc pudentius; & au Superlatif. Verecundissimus, Pudentissimus, a, um.) Cic.

J'ai été si honteux que je n'ai osé le voir. Clausit pudor meus consuetudinem illius. Cic.

Un esprit honteux. Pudens animus. Ter.

Il ne faut point être honteux à table. Verecundari neminem apud mensam decet. Plaut.

* **HONTEUX**, (dont on a honte.) Pudendus. Probrosus. Fædus, a, um. Turpis & hoc turpe. adj. (On dit au Comparatif. Probrosior & hoc probrosius. Fædior & hoc fædius. Turpior & hoc turpius; & au Superlatif. Probrosissimus. Fædissimus. Turpissimus, a, um. Cic.

Il est honteux de dire. Dictu pudendum est. Verecundum est dicere. Quint.

Une fuite honteuse. Ignominiosa ou turpis fuga. Cic.

Faire une fin honteuse. Cum ignominia ac dedecore mori. Cic.

ON APPELLE, Les parties naturelles de l'homme & de la femme, Les parties honteuses, (que la pudeur veut qu'on couvre.) Pars pudibunda, f. Pudenda. Verenda, orum n. pl. Cic.

ON LE DIT aussi (d'un homme infame.) C'est la partie honteuse de sa famille. Hic opprobrium est & familiæ dedecus.

* **HONTEUSEMENT**, adv. [Avec ignominie, avec deshonneur.] Ignominiose. Turpiter. adv. Cum dedecore. Cum probro. Cum ignominia. Cic.

* **HOQUET**, f. m. [Sanglot, soupir involontaire, qui se fait par quelque vapeur ou dérèglement d'estomac.] Singultus, us, m. Suspirium, ii, n. Stat. Suspiratus, us, m. Ovid.

Avoir le hoquet. Singultire, (-tio, tis, tiri, gultum.) n.

[On est en doute parmi les Grammairiens, si de Singultiri on doit dire au Supin. Singultum ou Singultitum: le premier est plus usité, parce que de lui vient Singultus, mais Singultum n'est qu'une syncope pour Singultitum: non plus que Sepulsum pour Sepulchrum Singultare est dans Columelle.]

Exciter le hoquet. Ciere singultus. Catul.

HOQUET se dit aussi (des derniers soupirs d'un homme mourant.) Singultus, us, m. Extremum suspirium, ii, n. Stat.

Avoir le hoquet, être à la mort. Singultare animam. Stat. Extremos spiritus trahere. Phad. Efflare animam. Cic.

* **HOQUETER**, V. n. Avoir le hoquet. Voyez HOQUET.

* **HOQUETON**, f. m. [Espèce de saxe ou de casaque.] Sagum, i, n. Paludamentum, i, n. Cic.

* **HOQUETON**, [Celui qui en est vêtu.] Sagatus. Paludatus, a, um.

HORAIRE, adj. terme de gnomonique, [Qui concerne les heures.] Horarius, a, um.

HORIZON, f. m. [Cercle qui termine & distingue cette partie du monde que nous voyons, de celle que nous ne voyons pas en divisant l'hémisphère supérieur d'avec l'inférieur.] Horizon, ontis hōi'za, m. Vittr. Manil. Finians, entis, m. Orbis finiens, m. Cic. Finitor, ôris, m. Sen. Orbis, qui cælum quasi medium dividit, & nostrum aspectum definit. Cic.

HORIZONTAL, m. HORIZONTAL, f. adj. [De l'horizon.] Horizonti ou finienti circulo ad libellam respondens, entis, omn. gen.

HORIZONTALEMENT, adv. [D'une situation horizontale.] Situ horizonti ad libellam respondente. ablat.

HORLOGE, f. f. [Machine automats qui sert à mesurer le tems, & à marquer les heures.] Horologium, ii, n. Cic. ἀρολογιον.

HORLOGE à roues. Horologium rotatum. * **HORLOGE d'eau.** Horologium ex aquâ. Clepsydra, æ, fœm. *Virr. Cic.*
 * **HORLOGE de sable.** Horologium ex arenâ. * **HORLOGE à pendule.** Oscillatorium horologium. * **HORLOGE solaire** ou **CADRAN au soleil.** Horologium solarium. *Plin. Sciothericum horologium. Plin. Solarium. sent. Cic.*
La montre ou le cadran d'une horloge qui marque les heures. Horarum index, génit. indicis, m. ou tabula, æ, f. * **L'aiguille d'une horloge.** Horarum index mobilis, ou virga transversa. * **Le stile d'une horloge solaire.** Gnomon, ônis, m. *Virr. Umbra indigator, ôris, m. Virr.*
L'art de faire des horloges solaires. Gnomonice, es f. *Virr.* * **Qui gouverne une horloge.** Horologii moderator ou rector, ôris, m.
HORLOGER, mieux qu'HORLOGEUR subst. m. [**Faiseur d'horloges.**] Horologiorum opifex génit. opificis, m. ou faber, bri, m. ou fabricator, ôris, m. * **Automatarius** faber, m. comme il se lit dans les anciens manuscrits.
HORMIS, on HORMIS, adv. [Excepté.] Extra. Præter avec un accusatif. * **Tous hormis ou excepté lui.** Omnes præter illum.
HORNE ou HOREN, [**Ville des Pays-Bas dans la Nort Hollande, située sur la mer avec un bon port.**] Horna, æ, f.
HOROSCOPE, subst. m. [Le degré de l'ascendant, qui préside à la naissance, dont on tire des prédictions de la fortune d'une personne.] Hora genitilis, génit. hora genitilis, f. *Tacit. Genitura, æ, fœm. Suet. Prædictio & notatio cuiusque vitæ ex naturali die. Cic.*
 [Quelques-uns font ce mot féminin en notre langue, & d'autres le font masculin & féminin.]
Tirer l'horoscope de quelqu'un. Conjicere alicui futura ex fidere natali ou ex fidere quo ascendente natus est, ou fidere quod erat in ascensu.
Mars & Saturne coupent le cours de la vie, lorsque leurs rayons frappent le point de l'horoscope. Mars & Saturnus intercedunt vitæ rationem, si radiis suis ortum genituræ pulnaverint.
Nos horoscopes sont admirablement semblables. Incredibili modo consentit astrum utrumque. *Hor.* Certo fœdere dies consentiunt & ab uno fidere ducuntur. *Perf.*
TIREUR d'horoscope, [Astrologue judiciaire.] Genethliacus, i, m. *Aul-Gel. Horoscopus, i, m. Perf. Mathematicus, ci, m. Juv. Tacit. Chaldeus, æi, m. Cic.*
La science des tireurs d'horoscopes Genethliologia, æ, f. *Virr.*
HORREUR, subst. f. [Passion violente de l'ame qui la fait frémir.] Horror, ôris, m. *Cic.*
Avoir horreur, avoir en horreur, Etre saisi d'horreur. Horrere, (horreo, es, ui, sans supin.) Horrere. n. *Virg. Cic.*
 [Le rom de la chose dont on a horreur, se met à l'ablatif avec à ou ab : ou bien on le met à l'accusatif.]
Tibere avoit horreur de lui en sa vieillesse, car il avoit le visage couperosé & souvent chargé d'emplâtres. In senectute corporis habitus pudori erat Tiberio, quippe uicerosa facies ac medicaminibus interfecta. *Tacit.*
Avoir horreur de la pauvreté. Pauperiem horrere. *Hor.*
 * **De son crime.** Horrere crimen. Detestari ou execrari crimen. *Cic.*
HORRIBLE, adject. m. & f. [Qui fait horreur à voir & à entendre.] Horribilis & hoc horribile, adject. Horrendus. Horrificus, a, um. *Cic.*
HORRIBLE se dit aussi par exagération (d'une chose excessive.) *Insanus Immenus. Infinitus, a, um. Cic.* * **Il fait une dépense horrible.** Infinitos sumptus facit.
HORRIBLEMENT, adv. [D'une manière horrible.] Horribiliem horrendum in modum.
HORRIBLEMENT, Excessivement.] Insane. Immense. Extra modum. *Cic.*

* **HORS, [Préposition.]** Extra, avec un accusatif *Hors le Royaume.* Extra regnum. * **Souper hors de la maison ou Souper dehors.** Foris cenare *Plaut.*
Hors de danger. Extra periculum. *Cic.*
Qui est hors de soi ou de son bon sens. Qui suæ mentis compos non est. *Cic. Animi impos. Plaut. Qui impotenti est animo. Ter. Qui apud se non est. Petr.*
Qui est hors d'espérance d'avoir quelque chose. Cui alicujus rei obtinendæ spes omnis abscissa est *Liv.*
Hors de prix. Extra pretium. *Plaut.*
Il est hors de page. Excessit illi ætas ex magisterio. *Plaut.*
Excessit ex-ephébis. *Ter.* * **Il est hors d'insulte.** Clausus ou tutus ab omni injuriâ.
Cela est hors de saison. Intempestive illud fit.
HORS, [Horsmis excepté.] Extra. Præter. * **Hors l'homme.** Præter hominem. *Hors un ou deux pour le plus.* Excepto uno aut ad summum altero. *Cic.*
Lorsque Hors signifie Hermis, on lui donne un Accusatif en notre Langue ; mais lors qu'il signifie Dehors, on lui donne ordinairement un Génitif.]
HORMIS, Voyez HORMIS qui vaut mieux.
HOSPICE, subst. m. [Lieu où l'on retire les étrangers.] Hospitium, ii, n. *Cic.*
HOSPITAL, on prononce HÔPITAL. (subst. masc. [**Lieu où l'on retire les pauvres malades.**] *Publica hospitalis pauperum domus, génit. publica pauperum domus, fœm. Valetudinarium publicum, i, n. Colum. Sen.* * **Nosocomium, ii, n. est un mot Grec.**
HOSPITAL pour les pèlerins & étrangers. *Publica hospitalis pauperum advenarum domus. Publicum advenarum hospitium, n. * Xenodochium, ii, n. est un mot Grec.*
ON DIT figurément, Envoyer quelqu'un à l'hospital, le ruiner. Evectere alicui bonis omnibus ac fortunis. *Cic.*
Il ne me reste plus que d'aller à l'hospital. Mihi ad manentiam ou ad rastros rediit. *Plaut. Ter.*
HOSPITALIER, m. HOSPITALIERE, f. [Celui ou celle qui reçoit les pauvres passans.] Hospes, génit. hospitis, m. *Hospitalis homo. Cic.* * **Hospita ou hospitalis** mulier, f. pour une femme.
HOSPITALITÉ, subst. f. [Charité qu'on exerce envers les passans & les voyageurs, en leur donnant le couvert & à manger.] Hospitalitas, aris, fœm. *Cic.*
Rien n'a été plus recommandé dans les divines Ecritures que l'hospitalité, & rien de plus universellement pratiqué de. Grecs & des Romains, que cette vertu qui passoit dans les familles de pere en fils.]
Donner ou faire l'hospitalité à quelqu'un Excipere alicui hospitio. *Ovid.*
Renoncer au droit d'hospitalité, Rompre l'hospitalité qu'on a avec un autre. Renuntiare alicui hospitium. *Cic.* * **Il avoit droit d'hospitalité avec lui de pere en fils.** Paternum hospitium cum illo intercedebat. *Cæs.*
La marque de l'hospitalité qu'on portoit avec soi, quand on alloit voyager en quelque pays.] Tessera hospitalis, génit. tessera hospitalis, f. *Plaut.*
HOSTE, (on prononce HÔTE,) subst. m. [**Qui reçoit chez lui ses amis gratuitement & libéralement.]** Hospes, génit. hospitis, m. *Cic.*
HOSTE, [Celui qui est reçu libéralement chez quelque ami.] Hospes, génit. hospitis, m. *Cic.*
HOSTE, [Hôte qui loge pour de l'argent.] Caupo, ônis, m. *Stabularius, ii, m. Sen.*
HOSTE, [Celui qui est logé dans une hôtellerie.] Diversor, ônis, masc. *Cic. Hospes, génit. hospitis, masc. Sen.*
HOTEL, (on prononce HÔTEL,) subst. m. [**Maison des Princes & des Grands Seigneurs.]** Aedes, génit. ædium, f. pl. *Domus, ūs, f. Cic.*
HOSTEL de ville. Basilica, æ, f. *Cic.*
HOSTEL Dieu, [Hospital ou l'on reçoit & où l'on pansé.]

- les malades, [Domus Dei, f. Commune valetudinarium pauperibus curandis, neut. Nolocomium, i, n. est un mot grec.
- HOTEL** des Invalides, [Maison royale construite à Paris où l'on retire les Officiers & les Soldats qui ne peuvent plus servir à cause de leurs blessures.] Taberna meritoria, x, f. Cic.
- HOTEL**, [Maison garnie où demeurent les étrangers qui sont de qualité.] Hospitium meritorium, ii, neut.
- MAISTRE d'Hôtel** chez les Princes. Tricliniarques, chx, m. Petr. * Structor, * Obsinator, ōris, masc. Petr. Plaut. (parce que chez les Grands, les Maîtres d'hôtel vont à la provision & servent sur table.)
- HOTELERIE**, (on prononce HÔTELERIE,) subst. f. [Lieu où l'on loge les passants & les voyageurs.] Diversorium, ii, n. Caupōna, x f. Cic. Taberna diversoria, x, f. Plaut. Stabulum, i, n. Petr. Plaut. Diverticulum, i, n. Ter. Hospitium, ii, n. Her.
- Petite hôtellerie**. Diversoriolum, i, n. Caupōnula, x f. Cic. Modicum hospitium, ii, n. Plaut.
- Aller loger à l'hôtellerie**. Ad cauponam divertere. Cic.
- In tabernam diversoriam divertere**. * Je m'arrêterai dans l'hôtellerie la plus commode. Requiescam in peropportuno diversorio. Cic.
- Etre logé à l'hôtellerie**. In cauponā diversari. Cic.
- HOTELIER**, (on prononce HÔTELIER) subst. m. [Celui qui tient hôtellerie.] Diversitor, ōris, m. Petr. Stabularius, ii, m. Sen. Caupo, ōnis, masc. Horat.
- HOTELIERE**, subst. f. [Hôtesse.] Hospita, x fem. Cic. Copa, x, f. Virg.
- HOTESSE**, (prononcez HÔTESSE.) sub. fem. [Celle qui donne à loger.] Hospita, x, f. Cic.
- HOSTIE**, subst. f. [Victime qu'on immoloit en sacrifice aux Divinités payennes.] Hostia, x, fem. Cic.
- [Ce mot est dit Ab h. s. bus, à cause qu'on immoloit des hosties, avant que d'aller combattre contre l'ennemi. Hésiode sur ce mot dit qu'on appelloit Hosties les Sacrifices qu'on offroit, avant que d'aller attaquer l'ennemi, à la différence des victimes, qu'on offroit après avoir remporté la victoire.]
- HOSTIE** dans la Religion se dit (de la personne du Verbe incarné, qui a été immolé comme une hostie pure pour le salut des hommes.) Hostia. Victima, x, fem.
- HOSTILEMENT**, adv. [D'une manière ennemie.] Hostiliter adv. Hostilem in modum. Cic.
- HOSTILITÉ**, subst. f. [Action d'ennemi.] Hostilitas, atis, f. Sen. Hostile odium gen. hostilis odii, neut. Cic. vis hostilis, genit. vis hostilis, fem. Hostilia, jam, n. pl. Tacit.
- Annibal** défendit qu'on ne fit aucun acte d'hostilité sur les terres de Fabius. Ab agro Fabii ferrum, ignem, vim omnem hostium abstinere iussit Annibal. Liv. * Faire des actes d'hostilité. Facere hostilia Tacit.
- * **HOTTE**, subst. f. [Sorte de panier d'osier qu'on porte sur le dos.] Sporta dossuaria, x, fem. Corbis dossuaria, fem. Corbis ad dorsum accommodata, f. (Plaut. a dit Clypeus ad-dorsum accommodatus.)
- * **HOTTÉE**, subst. f. [Hottée de raisins.] Corbis dossuaria plena vinaceis acinis. * Des fruits. Corbis plena pomis.
- * **HOTTEUR**, m. **HOTTEUSE**, fem. [Celui ou celle qui porte la hotte.] Bajulus dossuarius, i, m. * Qui circumferte sportam dossuariam, on dira qux parlant d'une hottée.)
- * **HOUBLON**, subst. m. [Plante qui fleurit en manière de grappe, & dont on se sert à faire de la bière.] Lupus salictarius, i, m. Plin.
- * **HOUBLONNIERE**, subst. fem. [Lieu où croît du houblon.] Salictarium, ii, n. Campus in quo scribitur lupus salictarius.

- HOUDAN**, [Petite ville du gouvernement de l'Isle de France sur la rivière de Vezre, vers les frontières de la Beauce.] Hodanum, i, n.
- * **HOUE**, subst. f. [Instrument de vigneron f. pointu par le bout, à bêcher la terre, & particulièrement la vigne.] Ligo, ōnis, m. Colum.
- Houe à deux cornes ou fourches**. Pastinum, i, neut. Colum. Bidens, entis, m.
- HOUE** la vigne. V. act. Vineam ligone fodere, (io, is, fodi, fossum.) Pastinare terram. Colum. Versare solum, bidente. Tibul.
- Qui boue la terre**. Pastinator, ōris, m. Colum.
- L'action de bouer**. Pastinatio, ōnis, f. Pastinator, ūs, masc. Plin.
- * **HOULETTE**, subst. f. [Bâton de Berger avec lequel il conduit son troupeau.] Pedum, i, neut. Virg.
- * **HOUMART**, subst. m. [Sorte de poisson de mer.] Cammarus, i, m. Plin.
- * **HOUPPE**, subst. f. [Touffe de soye qu'on met au haut des bonnets.] Apex sericus, gen. apicis, serici, m. Virg.
- * **HOUPPELANDE**, subst. f. [Cappe ou maniveau à l'usage des bergers & des voyageurs, pour se garantir de la pluie.] Penula, x, fem. * Penula scortea. Mart. (parce qu'on les faisoit anciennement de cuir.) * Penula gausapina.) parce qu'on les faisoit d'une étoffe fort grossière.)
- * **HOURDER** une muraille, V. act. (La maçonner grossièrement.) Rudere parietem. act. Virg. Terme des Maçons.)
- HOUSPILLER** quelqu'un. (terme bas) V. act. [Tirail-ler quelqu'un, le presser fort, en sorte que ses habits soient déchirés ou chiffonnés.] Succussare & vexare aliquem. act.
- * **HOUSSE**, subst. f. [Ce qui sert à couvrir un lit ou des chaises.] Stragulum, i, n.
- Housse de cheval**. Equi stragulum, i, n.
- * **HOUSSE**, V. act. [Nettoyer avec un houffoir ou un balay.] Situm detergere ou detergere de la troisième conjug. act. gen. * Housser une maison. Tollere aranea & fordes ab ædibus act. Phad.
- * **HOUSSINE**, subst. m. [Gaule, branche déliée de houx.] Virga. Virgula, x f. Virg.
- * **HOUSOIR**, subst. m. [Balay emmanché d'une perche ou long manche, propre à housser les tapisseries &c.] Scopæ, atum, f. pl. Hor.
- HOUTARDE**, subst. f. [Oiseau de la grosseur d'un dindon, dont la chair est fort délicate: on en prend en Champagne.] Otis, ōdis, idis, f. Plin.
- * **HOUX**, subst. m. [Arbre toujours vert, & qui a les feuilles fort piquantes.] Aquifolium, ii, neut. Aquifolia, x f. Plin.
- * **HOYAU**, subst. masc. [Instrument avec quoi on fouit la terre, ou il de pionnier.] Ligo, ōnis, m. Hor.
- * **HUCHE**, subst. f. [Espèce de coffre à pétrir la pâte pour faire le pain.] Macra, x, f. Petr.
- * **HUCHER**, V. act. vieux mot & hors d'usage, qui signifie Appeller quelqu'un tout haut. Vocare ou inclamare aliquem, (o, as, avi, atum.) act. Plaut.
- * **HUÉE**, subst. f. [Cri confus d'une multitude qui se moque de quelqu'un.] Conclamatio Vociferatio, ōnis, fœm. Inconditus turbæ aliquem exhibentis clamor, genit. inconditi clamoris. Convicium, ii, n. Terent.
- * **HUER** quelqu'un, V. act. [Le poursuivre en criant après lui & le sifflant.] Conviciis & sibilis confectari aliquem. Insequi ou verberare conviciis os alicujus. Clamore convicioque jactare aliquem. Cic. Proscindere aliquem conviciis. Plin. Pipulo aliquem differre. Plaut.

HUESCA, [*Ville Episcopale du Royaume d'Aragon, sur la rivière d'Isuela.*] Olca Illegetum, *genit.* æ, f.
 * **HUET**, ou **HULOT**, (*subst. m.*) [*Oiseau de nuit, de plumage cendré, tarvelé de noir, & aux yeux noirs.*] Ulûla, æ, *Plin.*
 [*Quelques uns le nomment Huette ou Hulotte, & le font de féminin genre en notre Langue.*]
 * **HUGUENOT**, m. **HUGUENOTE**, f. [*Celui ou celle qui suit la doctrine de Calvin l'hérésarque.*] Calvini sectator, *oris*, m. Calvinianis erroribus imbutus ou infectus, a, um. Calvini discipulus, i, m. * & pour une femme, Calvini discipula, æ, f.
 * **HUGUENOTISME**, *subst. m.* [*Secte de Calvin.*] Calviniana secta, æ, f.
HUILE, *subst. f.* [*En general soit d'olive, de noix, &c.*] Oleum, i, n. *Cic.*
 l'Huile d'olives. Olivum, ou Oleum, i, n. *Plant. Hor.*
 * Huile de noix. Oleum caryinum, i, n. *Plin.* * Huile d'amandes. Oleum amygdalinum, i, n. *Plin.* * Huile de baume. Oleum balsaminum, i, n. *Plin.* * Huile de cédrar. Cedrelæon, i, n. *Plin.* * Huile rosat. Oleum rosaceum ou rhodinum, i, n. *Plin.*
HUILE vierge, (*la première huile que l'on tire sans la presser*) Oleum primæ notæ ou primæ pressuræ Colum.
 * Le plus pur de l'huile. Flos olei. * Huile d'un goût merveilleux. Egregii saporis oleum. Colum.
HUILE (*dont se frotoient anciennement les Athlètes avant que de combattre, pour donner moins de prise à leur adversaire, & se rendre les membres plus souples.*) Cerōma, *atis*, n. *Plin.*
PRESSUREUR d'huile. Factor, *oris*, masc. *Cat.* Olearius *Petr.* * Ce qu'on tire d'huile à une fois. Factus, *ûs*, m. *Var.* * Lieu où l'on presse l'huile. Cella olearia, æ, f. *Cic.* * Vase à mettre l'huile. Olearia vasa, orum, pl. *Colum.* * La lie de l'huile. Fex, *genit.* fecis, *Amurca*, æ, f. *Colum.*
 Remettre de l'huile dans une lampe qui va s'éteindre. Instillare oleum lumini. *Cic.* Lucernis occidentibus instillare oleum. *Petr.* * N'y ayant plus d'huile dans les lampes elles alloient s'éteindre. Lucernæ humore defectæ extremum lumen spargebant. *Petr.*
ON DIT proverbialement & figurément, *Cet ouvrage sent bien l'huile*, pour dire qu'il a été bien travaillé la nuit & le jour. Elucubratus ou elaboratus opus, *genit.* elucubrationis ou elaborationis operis, n. *Cic.*
 Jeter de l'huile dans le feu, Animer davantage un homme qui est en colère. Oleum addere camino. *Hor.* Instigare incensum. *Ter.*
 Perdre son huile, sa peine, son travail. Oleum & operam perdere. *Cic.*
ON DIT, (*De celui qui meurt par une défaillance de nature*) Il n'y a plus d'huile dans la lampe. Vitalis humor ou calor hunc deficit.
HUILER, v. *act.* [*Enduire ou froter d'huile.*] Oleo ungere, (*go, gis, unxi, unctum.*) *act. acc. Hor.*
HUILER, [*Assaisonner des choux d'huile.*] Bono oleo caules ungere. *Hor.* Instillare oleum caulibus.
HUILEUX, m. **HUILEUSE**, f. [*Qui rend beaucoup d'huile.*] Oleosus, a, um. *Plin.*
HUILIER, *subst. masc.* [*Faiseur ou vendeur d'huile.*] Factor, *oris*, masc. *Cat.* Olearius, ii, neut. *Plant. Petr. Colum.*
HUIS, *subst. m.* vieux mot qui signifie Une porte. Ostium, ii, n. *Cic.*
ON DIT au palais, A huis clos, Les portes sont fermées. Occlusis foribus. *abl.*
HUISSIER, *subst. m.* [*Celui qui garde la porte chez les Princes*] * Huissier du cabinet du Roy. Qui est ab ostio conclavis regii.

HUISSIER, (*dans les Compagnies de Judicature & des Universitez, qui marche devant les Magistrats, & qui fait faire silence.*) Apparitor, *oris*, m. *Cic.*
HUISSIER, [*Sergent.*] Accensus, i, m. *Liv.*
HUISTRE à l'écaille, (*on prononce HUITRE.*) *subst. fem.* [*Certain petit poisson de mer, enfermé entre deux écailles.*] Ostrea, *æ*, f. *Cic.* Ostreum, ei, n. *Juv. & mieux.* Ostrea, *orum*, n. pl.
 Abondant en huîtres. Ostreofus, a, um. (*dont on trouve le Comparatif Ostreosior dans Terentius Maurus.*)
 Reservoir où les Anciens nourrissoient des huîtres. Ostrearium vivarium, ii, neut. Ostrearia piscina, æ, fem. *Plin.*
HUIT, [*Nom de nombre indéclinable.*] Octo, *indécl.* Octōni, æ, a, *Cic.*
 Les Romains le marquoient ainsi VIII. & les Arabes 8]
 Pendant ou durant huit mois. Octonis mensibus, *abl.* Octo. menses. *acc.* Per octo menses. Octonis mensibus. *abl. Plin.*
 Sur les huit heures. Circiter horam octavam. *Hor.*
 Huit à la fois. Octo simul.
 Huit fois autant. Octuplus, *pl.* *plum.* * Lors qu'ils eurent huit fois autant de revenu qu'ils en avoient eu au commencement, ils firent un trésor public. Octuplicato cœlû, ærarium fecerunt. *Liv.*
 DE HUIT. Octonarius, a, um. *Plin.*
 HUIT FOIS. Octies. *adv. Cic.* * Huit cens. Octingenti, *æ*, *ta. Cic.* (*Le chiffre Romain, DCCC. l'Arabe 800.*)
 Huit cens fois. Octingenties. *adv. Ascend. Ped.*
 HUIT CENTESME, ou le dernier de huit cens. Octingentesimus, a, um. *Cic.*
 HUIT MILLE. Octies mille, *omn. gen. indécl.* Octo millia, (*gen. millium.*) n. pl. (*Le chiffre Romain, VIII. M. ou CXC l'Arabe 8000.*)
 HUIT MILLE FOIS. Octies millies. *adv.*
 LE HUIT MILLIESME, ou le dernier de huit mille. Octies millesimus, a, um.
 HUITAINE, *subst. f.* [*L'espace de huit jours.*] Octo dierum spatium, ii, n.
 Dans la huitaine. Intra octo dies. Intra octo dierum spatium.
 HUITIÈSME, (*on prononce HUITIÈME.*) *adj.* Octavus, a, um, *Cic.* * Il a été fait Consul pour la huitième fois. Octavum consulatum gerit. Numeratur octavus ejus consulatus.
 HUITRE. Voyez HUISTRE comme l'on écrit.
HULL, [*Ville d'Angleterre dans la Province d'York, à l'embouchure de la rivière de Humber.*] Hullum, i, n. *Petauria*, æ, f.
HUMAIN, m. **HUMAINE**, f. *adj.* [*Qui appartient à la nature de l'homme.*] Humanus, a, um.
 La nature humaine, Le genre humain. Natura humana, f. Genus humanum, n. *Cic.*
HUMAIN, [*Doux, tendre, compatissant, civil, qui a de l'humanité.*] Humanus, a, um. *Comis & hoc come.* (*On dit au. Comparatif Humanior. & hoc humanius. Comior & hoc comius; & au Superlatif Humanissimus. Comissimus, a, um.*) *Cic.*
 Être toujours fort humain & fort honnête. Humanitati suæ constare. *Cic.*
 LES HUMAINS, (*Les hommes.*) Homines, um. m. pl. Humanum genus, n. *Cic.*
 LES LETTRES humaines, (*Les belles Lettres dont il n'y a que les hommes qui soient capables.*) Studia humanitatis *genit.* orum, n. pl. *Litteræ, arum, f. pl. Cic.* Politiior humanitas, *genit.* politioris humanitatis, f. *Cic.*
 HUMAINEMENT, *adverb.* [*A la façon des hommes.*] Humano more ou ritu, *abl.* Hominum more. *abl. dans Térence.*

HUMANEMENT, adv. [Avec douceur, avec bien de l'humanité.] Humanè. Humaniter. adv. Cic.

HUMANIZER quelqu'un, V. act. [Le rendre doux & traitable.] Humanum & facilem aliquem reddere. Tribuere alicui humanitatem. Informare aliquem ad humanitatem. Aliquem hominem reddere. Cic.

HUMANIZER, [S'adoucir, se rendre plus traitable.] Se facilem & humanum præbere. Commodioribus moribus fieri.

HUMANISTE, subst. m. [Celui qui sait les humanitez & les belles lettres.] Humanitatis litteris eruditus, a, um, Cic.

HUMANITÉ, subst. f. [La nature humaine.] Humanitas, âtis, f. Natura humana, æ, f. Cic.

HUMANITÉ, [Douceur, tendresse.] Humanitas, lenitas, âtis, f. * Avoir de l'humanité. Habere Humanitatem. Cic. * Il manque d'humanité. Deest illi humanitas. * César a toujours bien de l'humanité ou de la bonté pour nous. Obtinemus ipsius Cæsaris summam erga nos humanitatem. Cic.

LES HUMANITÉS au pluriel, Les lettres humaines, les belles lettres. (Humanitas, âtis, f. Humanitatis studia, orum, n. pl. Artes liberales, ium, f. pl. Litteræ, arum, f. pl. Cic.

HUMBLE, adjectif. m. & f. [Qui s'estime peu, qui souffre volontiers le mépris.] Sui despiciens, entis, omn. gen. Cic. Humilis & hoc humile. Homo humilis. ac demissus.

HUMBLE, [Modeste, qui est sans arrogance ni fierté.] Modestus, a, um. Non elatus, nec inflatus.

ESTRE humble, [S'estimer peu, avoir de bas sentimens de soi.] Submissus se gerere. Humiliter ac demissè de se sentire. Cic. Se continere ac despiciere. Cic.

Faire une humble prière à quelqu'un. Humili ac supplici prece rogare aliquem aliquid, ou ab aliquo. Suppliciter aliquem rogare. Alicui submissè supplicare. Cic. Je viens vous faire une très-humble prière. Ad te supplex accedo. Suppliciter te oro.

HUMBLIMENT, adv. [Avec humilité.] Humiliter. Demissè. adv. Cic.

HUMECTÉ, m. **HUMECTÉE**, f. part. adject. Voyez **HUMECTER**.

HUMECTER, V. act. [Rendre moite & humide.] Humectare, o, as, avi, atum.) act. acc. Madefacere, (facio, is, feci, factum.) act. acc. Virg.

HUMER, V. act. [Avaler en retirant son vent.] Sorbere. Exsorbere, (beo, bes, bûi, ptum.) act. accus. Plaut. Hor.

HUMEUR, subst. f. [Substance fluide dont les parties sont en mouvement.] Humor, oris, m. Cic.

Humour corrompue, Corruptus humor. Quint. * Humour pituiteuse, Pituitosus humor. * Humour gluante, Lentus humor. Lentor, oris, m. Piss.

Qui a bien des humeurs. Homo redundans, m. Cic.

HUMEUR se dit aussi (du tempérament, qui vient du mélange des qualités qui sont dans l'homme.) ainsi on dit qu'un homme est d'une humeur bilieuse & colérique, en qui la bile prédomine. Biliosus, a, um. * D'une humeur acriditaire. Atrâ bili percitus. * D'une humeur phlegmatique & pituiteuse, en qui la pituite domine. Pituitosus, a, um. Phlegmaticus, a, um. * D'une humeur sanguine, en qui le sang domine. Sanguineus, a, um. Cic.

HUMEUR se dit en morale (des passions qui s'émouvent en nous selon le mouvement de ces quatre humeurs.) Mores, genit. morum, m. pl. Ingenium, ii, neut. Natura, æ, f. Indoles, genit. indolis, f. Animus, ii, m. Cic. &c.

Une humeur de bonne humeur, d'une humeur enjouée, so-

laître. Homo lepidis ac festivis moribus. * Une femme gaillante & de fort belle humeur. Luculenta mulier ac festiva. Plaut.

Il est de mon humeur. Cum moribus & naturâ illius congruo. Cic. Conveniunt nostri mores. Ter. Nobis convenit. Petr.

De l'humeur que je connois Monsieur votre pere, il vous fera bien avaler des couleurs, il vous fera bien de la peine, il vous donnera bien des mortifications. Ut patrem tuum novi, diu duras tibi dabit, (on sous-entend patres.) Ter.

Je connois l'humeur des femmes, quand vous voulez une chose, elles ne la veulent pas, & quand vous ne voulez pas, elles en meurent d'envie. Novi ingenium mulierum, nolunt ubi velis, ubi nolis, capiunt ultro. Plaut.

Le mauvais temps a diminué quelque chose de votre humeur bienfaisante & liberale. De tuâ prolixâ beneficâque naturâ limavit aliquid tristitia temporum. Cic.

C'est son humeur. Sic est. Ter. Tali est indole. Sic est ipsius indoles. Ita est illius ingenium Plaut. Ita homo est. Ter.

Je suis bien aise que vous soyez dans votre belle humeur, dans votre humeur agreable & railleuse. Te hilari animo esse & prompto ad jocandum valde me juvat. Cic. Se faire à l'humeur d'autrui, S'accommoder, s'accommoder à son humeur. Fingere se ad mores alterius. Congruere cum alterius moribus. Ter. Cedere moribus alterius. Hor. Congruere in morem alterius. Liv. Ut sunt mores alicujus, ita morem gerere. Plaut.

Chacun a son humeur. Suis quisque fingitur moribus. Cic.

Mettre quelqu'un en bonne humeur ou de bonne humeur. Aliquem à severitate ad hilaritatem traducere. Cic. Aliquem hilarum facere ou reddere. Ter.

Mettez-vous en belle humeur pour les noces de votre fils. Hilarum te fac nuptiis gnati. Ter. * Mettez-vous en bonne humeur. Exorna te lepidis moribus Plaut. Exportige frontem. Ter.

Un homme d'une humeur commode. Homo commodis & facilimis moribus. * D'une humeur incommode & difficile. Morosis & difficilimis moribus. Cic.

D'une humeur entreprenante & hardie. In suscipiendis audax. Magnis ausis promptus. Tacit. * D'une humeur changeante & volage. Mobilissimus ingenio. Tacit. Levis homo Plaut. * D'une humeur emportée & colère. Fervidus ingenio. Ovid. * D'une humeur douce & paisible. Leni animo & quieto. Oleo tranquillior. Plaut.

Voilà quelle est mon humeur, je veux maintenant une chose, & je ne la veux plus un moment après. Ita mihi ingenia sunt, quod lubet, non lubet jam id contra. Plaut.

Je trains de m'abandonner à mon humeur critique, & d'être déchiré par des médisances. Naribus uti formido, & secari acuto ungui. Hor. * (Perse dit Naribus indulgere, S'abandonner à son humeur railleuse, lui donner l'essor, ne la pas retenir.)

Faire violence à son humeur, Se contraindre. Cum genio suo belligerare. Plaut. Sibi imperare.

Mettre quelqu'un en mauvaise humeur. Alicui stomachum ou bilem movere. Cic. Stomachari aliquem.

Il est en mauvaise humeur contre moy, il boude contre moy. Turger mihi. Plaut. Totus est in fermento. Petr.

[Expression baïlle & populaire.]

Supporter la mauvaise humeur d'un amy. Amici intemperiem ferre. Cic.

Je ne suis pas d'humeur à me donner tant de peine. Non is sum, qui tantum laboris impendam ou capiam.

Il est d'humeur à le faire, si vous n'y prenez garde. *

Faciet, nisi caveas. Terent.

HUMIDE, adj. m. & f. [Qui a de l'humidité.] Humidus. Uliginosus, a, um. Cic. Var.

Un peu humide. Humidulus, a, um. Ovid.

Qui rend humide. Humificus, a, um. Plin.

HUMIDE radical. f. m. [Humeur vivifiante, qui a la vertu d'entretenir la vie dans l'homme.] Vivus calor, genit. vivi caloris, m. Humor vim habens in se vitale. Humor vitalis, m.

HUMIDEMENT, adv. In humido loco. Var.

HUMIDITÉ, f. f. [Qualité qui rend humide.] Humor, oris, m. Cic. * Les saules aiment l'humidité. Salices gaudent uliginosa terra.

Des lieux où il y a beaucoup d'humidité, qui sont fort humides, nuisent à la plupart des hommes. Loca humida nocent quam plurimis.

HUMILIANT, m. HUMILIANTE, f. [Qui humilie, qui abaisse l'orgueil.] Superbiam deprimens, entis, omn. gen. Arrogantiam comprimenda idoneus, a, um.

HUMILIANT, [Qui donne sujet à une personne de s'humilier.] Sui despicentiam afficiens, entis, omn. gen. Un métier bas & humiliant. Ars humilis & abjecta. Cic. * Un office bas & humiliant. Vile & abjectum ministerium.

HUMILIATION, f. f. [Abaissement de soi-même.] Voluntaria sui demissio, genit. voluntaria demissionis, f.

HUMILIATION extérieure, (qui consiste à parler humblement, & à s'habiller de même.) Externa demissionis significatio, gen. externa significationis, f.

Rutilius blâmait fort ces choses, & disait qu'il falloit plutôt souhaiter la mort que cette humiliation. Hæc Rutilius valde vituperabat, & huic humilitati dicebat fuisse mortem anteposendam. Cic.

HUMILIATION en signification passive, (qui nous vient d'ailleurs.) Inustus infamia dedecus, genit. inusti dedecoris, n. Inusta turpitudinis nota, æ, f.

HUMILIER quelqu'un, V. act. [Le rabaisser, ou rabattre son orgueil.] Alicujus superbiam ou arrogantiam frangere, (go, gis, fregi, fractum.) ou contundere, (do, dis, tūdi, tulum.) act. Altiores alicujus spiritus comprimere, (primo, is, pressi, pressum.) Arrogantiam alicujus reprimere. Aliquem deprimere. act.

HUMILIER, [Devenir humble, quitter son orgueil.] Superbiam abicere ou ponere * Dire quelque chose pour s'humilier. Aliquid se minuendi causa dicere.

S'humilier devant quelqu'un, se jettant à ses pieds, paroître devant lui en posture de suppliant. Se ad pedes alicujus abicere. Voyez SE JETTER A SES PIEDS.

Il s'est humilié jusques aux fonctions les plus basses de la maison. Ad vilissima quæque ministeria se abiecit.

HUMILITÉ, f. f. [Vertu opposée à l'orgueil qui nous porte à nous abaisser en vue de notre bassesse, & de nos imperfections.] Humilitas, atis, f.

HUMILITÉ, [Sentiment modeste qu'on a de soi-même.] Modestia, æ, f. Cic.

Il représenta ces choses avec toute l'humilité possible. Hæc quam potest demississime atque subjectissime exposuit. Caf.

* HUNE f. f. [Cage ou guérite ronde en saillie au haut du mât d'un navire.] Carthesium, ii, neut. Catul.

* HUPPE, ou (PUPA. f. f. [Oiseau.] Upupa, æ, f. Plin.

* HUPPE, [Aigrette que quelques oiseaux portent sur la tête.] Plumica cristata, æ, f. Plin. Apex, genit. apicis, m. Plin.

* HUPPÉ, m. HUPPÉE, f. [Qui a une huppe sur la tête.] Cristatus, a, um. Plin. Plumis cristatus, a, um.

* HURE, f. f. [La tête d'un sanglier & des autres bêtes mordantes.] Aprugnum caput, genit. aprugni capitis, n. Plin.

[On le dit aussi d'un saumon, d'un brochet, &c.]

HURLEMENT, ou HEURLEMENT, [Grand cri des loups & des chiens.] Uulatus, ūs, m. Plin.

IL SE DIT aussi (des grands cris de femmes dans quelque grand malheur.) Femineus ululatus, m. Virg. Muliebris vociferatio, f. Auth. ad Heren. Vociferatus, ūs, m. Plin.

HURLER, ou HEURLER, V. u. [Faire des hurlemens.] Uulare, (o, as, avi, atum.) n. Virg.

HURLER, [Faire de grands cris semblables aux hurlemens des loups.] Uulare, n. Vociferati, (or, aris, atus sum.) dep. Virg.

HURLU-BERLU, adv. terme populaire, qui signifie Inconsidérément. Inconsiderate. adv.

Qui est hurlu-berlu. Incongitans, antis, omn. gen. Terent.

HUTE, f. f. [Petit logement fait à la hâte pour se mettre à l'abri du mauvais temps.] Straminea casa, æ, f. Ovid.

Petite hute. Casula, æ, f. Plin.

HUTTER, V. act. * Se hutter, (comme on fait dans un camp.) Facere casas sine arte. Casas edificare. Quint. Plin.

HUY, [Ville & forteresse des Pays-Bas dans l'Evêché de Liege sur la Meuse.] Huum ou Huyum & Huyonum, i, n.

HYACINTHE, f. f. [Plante & fleur odoriférante.] Hyacinthus, i, m. Virg. * C'est aussi une pierre prétendue de la couleur de cette fleur. Hyacinthus, i, m. Plin.

De couleur d'hyacinthe. Hyacinthinus, a, um.

HYADES, f. f. pl. [Ce sont sept étoiles fameuses chez les Poètes, qui amènent toujours la pluie.] Hyades, adum, f. pl. Ovid.

HYÈNE, f. f. [Animal farouche dont parle Plin.] Hyena, æ, f. Plin.

[C'est un animal des plus sales & des plus immondes, ne vivant que de charogne, & tirant hors de terre les corps morts pour les devorer.]

HYDASPE, [Fleuve des Indes.] Hydaspes, æ, masc. Hor.

HYDRAULIQUE, f. f. [Science qui enseigne la conduite des eaux, & le moyen de les élever.] Hydraulice, es, f. Vitruv.

HYDRAULIQUE, adj. (Les machines hydrauliques, qu'on fait jouer par le moyen de l'eau.) Hydraulica organa, orum, n. pl. Vitruv. (Hydraulicus, a, um.)

HYDRE f. fem. [Serpent d'eau.] Hydrus, dri, masc. Plin.

HYDRE à sept têtes qu'Hercule tua. Hydra, æ fem. Virg.

HYDRIE, f. f. [Grande cruche à mettre de l'eau, d'usage autrefois parmi les Juifs, pour faire leurs purifications.] Hydria, æ, f.

[Il ne se dit en notre langue, qu'en parlant des cruches où J. C. changea l'eau en vin aux noces de Cana.]

HYDROCELE, f. f. [Maladie des bourses enflées par une fluxion de sérosité.] Hydrocèle, es, f. (mot grec.) Mart.

Qui a une hydrocele. Hydrocellus, i, m. Plin. Hydrocele laborans, antis, omn. gen.

HYDROGRAPHIE, f. fem. [Description de l'eau.] Hydrographia, æ, f. (mot grec.) Aquarum descriptio, ōnis, f.

HYDROMANTIE, f. f. [Divination qui se fait par le moyen de l'eau.] Hydromantia, æ, f. (mot grec.)

HYDROMEL, f. m. [*Sorte de breuvage fait avec de l'eau & du miel.*] Hydromeli, indeclin. Aqua mulsa, æ, f. Promulsis, idis, f. Cic.

HYDROPIQUE, adj. m. & f. [*Qui est enflé d'une eau entre cuir & chair.*] Hydropicus, a, um. Hydrops, opis, m. Hor. * *L'hydropique qui flatte son mal ne peut jamais éteindre la soif qui le tourmente; à moins que d'ôter la cause du mal.* Hydrops sibi indulgens crescit, neque sitim pellit, ni venis fugerit causa morbi. Hor. * *N'est-il point hydropique ?* Num aqua intercus eum tenet ? Plaut.

HYDROPIE, f. f. [*Maladie d'une eau entre cuir & chair.*] Hydrops, opis, m. Cels. Hydropsis, is, f. Plin. Aqua intercus, genit. aquæ intercutis, f. Cic. Aquosus languor, genit. aquosi languoris, m. Horat.

HYMEN, ou **HYMÈNE**, f. m. [*Divinité fabuleuse des Payens, qui présidoit aux mariages.*] Hymenæus, æi, m. Ter.

[Il se prend pour le Mariage & pour les Noces.]

HYMEN, [*Petite peau que quelques Anatomistes disent être dans le col de la matrice des filles.*] Tunica virginittatis custos, gen. tunice virginittatis custodis, f.

HYMNE, subst. fem. mieux que m. [*Louange en Vers à l'honneur de Dieu ou de ses Saints.*] Hymnus, i, masc. Mart.

HYPERBOLE, subst. fem. [*Figure de Rhétorique qui augmente ou qui diminue la vérité des choses.*] Hyperbole, es, f. Cic. Superlatio, onis, fæm. Auth. ad Heren.

HYPERBOLIQUE, adj. [*Qui sent l'hyperbole.*] Hyperbolen redundans, antis omn. gen.

Façon de parler hyperbolique. Locutio hyperbolen habens.

* *Discours hyperbolique.* Plena hyperbolis oratio.

HYPERBOLIQUEMENT, adv. *hyperbolice.* Cic. Res ultra fidem augendo aut tollendo.

HYPOCAUSTE, f. m. [*Lieu sous-terrain où il y a un fourneau pour échauffer les bains.*] Hypocaustum, i, n. Vaporarium, ii, Virr.

HYPOCONDRES, f. m. [*Chaque partie supérieure du bas ventre.*] Hypochondria, orum, m. pl. (mot grec que nos Médecins emploient.)

HYPOCONDRIAQUE, adj. m. & f. [*Qui est travaillé des vapeurs qui s'élèvent des hypocondres, & qui trou-*

blent le cerveau.] Atrabile percitus, a, um. Plaut. Cetritus, a, um. Hor.

HYPOCRAS, Voyez HIPPOCRAS.

HYPOCRISIE, f. f. [*Déguisement, fiction en matière de Religion.*] Fucata virtutis species, genit. fucatae speciei, f. Ficta ou simulata probitas; f. Larva pietatis, f. * Hypocrisis, is, f. (mot grec.)

HYPOCRITE f. m. & f. (*qui se dit de l'homme & de la femme, faux dévot, fausse dévote.*) Pietatis ou probitatis simulator, oris, m. * Hypocrita, æ, m. dans le langage de l'Ecriture & des Peres.

HYPOTHEQUE, f. f. [*Charge qui se met sur des biens immeubles.*] Hypotheca, æ, f. Cic. (On le trouve écrit en Grec dans quelques éditions de Cicéron.) Pignus, genit. pignoris, n.

HYPOTHEQUER, V. act. [*Charger, engager un fonds.*] Fundum pignori opponere. Ter. Fundum oppignerare. act. Cic.

HYPOTHESE, f. f. [*Supposition.*] Hypothēsis, is, f. (mot grec.) Causa, æ, f.

HYPOTHÉTIQUE, adj. [*Conditionnel.*] Hypotheticus, a, um. Boece.

Une proposition hypothétique. Cicéron l'appelle en un mot Connexum, i, n. Conjunctio, onis, f. Connexum seu propositio hypothetica. Conjunctio pro ut Cicero propositionem hypotheticam appellat.)

HYPOTHÉTIQUEMENT, adv. comme s'enoncer hypothétiquement, Faire des propositions hypothétiques. Uti conjunctionibus, ou connexis hypotheticis, ou enuntiationibus hypotheticis. Adhibere propositiones hypotheticas.

HYPOTYPOSE, subst. fem. [*Figure de Rhétorique, qui décrit les choses & les met devant les yeux.*] Rerum quasi gerantur sub aspectum penè subjectio, onis, fæm. ou dit communément Hypotypōsis, is, fæm. (mot grec.)

HYRCANIE, [*Province de l'ancien Royaume des Peres.*] Hyrcania, æ, f. Cic.

D'HYRCANIE. Hycānus, a, um. Plin.

HYSSOPE, subst. fem. [*Herbe odoriférante.*] Hyssopum, i, n.

Vin d'hyssope. Vinum hyssopites, genit. vini hyssopitæ, n. Plin.

HYVER, Voyez & écrivez HIVER, &c.



* Substantif m. neuvième lettre de l'Alphabet, & la troisième voyelle, qui est aussi consonne, & en ce cas on en allonge le caractère par en bas ainsi J. L'I Latin étoit la seule des voyelles, sur laquelle on ne mettoit point de ligne pour la marquer longue; mais pour montrer la quantité on l'allongeoit comme une lettre majuscule parmi les autres *Piso*, *Adllis*: c'est pourquoi

entre toutes les lettres, elle étoit appelée longue.

Nous avons quelques exemples que l'I se mettoit deux fois, pour marquer la quantité longue comme *Diui Augusti* dans une inscription, qui est du temps d'Auguste; néanmoins Lipse & les plus habiles soutiennent, que l'I par sa longueur valoit deux ii en quantité, & qu'on l'a mis pour deux ii recis, c'est-à-dire qui doivent être marquez dans le discours, comme *Diis manibus* pour *Diis manibus*: & de là sont venues les contractions, qui ont passé pour légitimes & ordinaires dans les Poètes, *Di* pour *Diis*, *Oi* pour *Oiis*, *Urben* *Patavi* pour *Patavii*. Virg. & semblables. Les Anciens marquoient aussi la quantité de cette lettre par la diphthongue *ei*, comme dit Victorin; en sorte que c'étoit le même de mettre *Diui* ou *Divei*, & semblables; d'où vient que dans les vieux livres on trouve encore *Omnes* non seulement pour *Omnes* au pluriel; mais aussi pour *Omnis* au singulier.

I chez les Anciens étoit une lettre numérale qui marquoit Cent; il signifioit aussi *Un* chez les Romains.

JA, adv. vieux mot, au lieu duquel on se sert de *Main tenant*, ou *Dés*, déjà, *Jam*. *Cic.*

JABLE, subst. m. [*L'entaille, la rainure qu'on fait aux douves des tonneaux pour y mettre le fond.*] *Incisura*, *z*. f. *Colum.*

JABLER, V. Act. mot de l'Art. [*Faire des jables aux tonneaux.*] *Incisuras facere.*

JABOT, f. m. [*La poche d'un oiseau où s'arreste sa mangeaille.*] *Ingluvies*, *iēi*, f. *Colum.*

JABOTER, V. L. [*Marmoter.*] *muflare*, (*o*, *as*, *avi*, *atum*.) n.

[Terme bas & populaire.]

JACHERIE, subst. f. [*Terre labourable qu'on laisse repousser sans y rien semer, pour la rendre plus fertile.*] *Vervacum*, *i*, n. *Plin.* * *Cela n'empêche pas qu'on ne verse les jacheres au mois de Juillet.* *Nihil prohibet, quominus Mensis Julio vervacra subigantur.* *Colum.*

(Ce mot vient de *Vacaria* selon M. Ménage, comme qui diroit terres vacantes, où l'on mene paître les vaches.)

JACTANCE, subst. f. vieux mot. Voyez VANITÉ.

JACULATOIRE, adj. terme de Dévotion, [*Fait du fond du cœur, parlant d'une oraison.*] *Jaculatorius*, *a*, um. mot consacré.

JADA, ou JADE, [*Rivière d'Allemagne dans la Westphalie au Comté d'Oldembourg, qui se jette dans la mer vers l'embouchure du Weser.*] *Jadua*, *z*, m. & f.

JADIS, adv. de temps qui signifie *L'ancien temps.* *Olim*, *Quondam*. adv. *Cic.*

JAEN, [*Ville d'Espagne dans l'Andalousie.*] *Giennium*, *ii*, n. *Gienna*, *z*, f.

JAFFA, [*Ville maritime de la Palestine, aujourd'hui ruinée, dont il ne reste qu'un port & quelques maisons.*] *Joppe*, *es*, f.

JAILLIR, V. n. (*qui ne se dit que des choses liquides, qui sont poussées en quelque lieu avec violence.*) *Salire*, (*salio*, *is*, *salii* ou *salui*, *saltum*.) *Exilire*, (*li*o, *is*, *lii*, ou *lui*, *exultum*.) n. *Cic.*

[Ces préterits ont été faits du préterit *regulier Salvi*, quoiqu'il n'ait, ainsi dans Virgile *Salvère per vias*, ou *Salière*, selon quel-

ques-uns, comme on peut voir dans Diomède & dans Priscien.]
UNE FONTAINE JAILLISSANTE. Fons saliens ou exiliens, masc.

JAIS, ou JAYET, subst. m. [*Minéral ou pierre fossile fort noire, dont on fait des colliers & des boutons, & qui reçoit un beau pol.*] *Gagates*, *z*, m. *Plin.*

JALAP, subst. m. terme de Pharmacie, [*C'est une plante qui croit dans la nouvelle Espagne, fort purgative.*] *Jalapa*, *z*, f. *Vera* ou *mirabilis peruviana*, *z*, f. dans le livre d'Abraham Muting médecin Anglois.

JALOUX, m. JALOUSE, f. adj. [*Envieux, concurrent.*] *Zelotypus*, *a*, um, *Quint.* *Invidus*. *Invidiosus*, *a*, um. *Cic.* *Ovid.* *Emulus*, *a*, um. *Emulator*, *oris*, m. *Cic.* * *Themistocle étoit jaloux de la gloire de Miltiade.* *Themistocles gloria Miltiadis erat invidus.* *Cic.*

Etre jaloux. *Emulari*, (*or*, *aris*, *atus* sum.) dep.

JALOUX se dit particulièrement en matière d'amour, (*de celui qui craint qu'un rival partage avec lui le cœur de sa femme ou d'une femme qui craint que son mari n'ait quelque attaché pour une autre.*) *Zelotypus*, *a*, um. *Petr. Juv.* * *Une femme jalouse.* *Mulier zelotypa.* *Petr.* * *Etre jaloux.* *Zelotypia laborare.*

JALOUX se dit (à l'égard de quelque autre passion.) * *Jaloux de sa réputation.* *Fama studiosus.* * *Les trois déesses jalouses de la beauté.* *Deæ lividantes*, *gen.* *Deorum lividantium*, *f.* pl. *Emulæ de pulchritudine.* *Petr.* * *Un Prince jaloux de son autorité.* *Princeps tuendæ auctoritatis studiosus.*

JALOUSIE, subst. f. [*Passion de l'ame, qui naît d'un trop grand amour pour une personne.*] *Zelotypia*, *z*, f. *Petr.* * (*Cicéron appelle cette passion.* *Ægritudo*, *ex eo quod alter potiat, quod alius concupiverit.*)

Il a de la jalousie de sa femme, Il en est jaloux, Il craint qu'elle n'ait une galanterie. *Alienis amoribus suspectam habet uxorem.* * *Cette femme a de la jalousie de son mari.* *Pellicatu suspectum habet virum.* *Hæc mulier in alienâ virgine suspectum habet virum.* *Suet.*

JALOUSIE, [*Envie basse du bonheur & des belles qualitez de quelqu'un.*] *Zelotypia.* *Invidia*, *z*, f. *Juv.* *Cic.* *Emulatio*, *oris*, *form.* *Suet.* *Invidentia*, *z*, *form.* *Cic.*

Quoique Tibère n'eût aucun sujet de haïr Aruntius, toutefois sa réputation & ses grandes qualitez lui donnoient de la jalousie. *Quamquam Tiberio nulla vetus in Aruntium ira, sed divitem & promptum artibus egregiis & pari famâ publicè suspectabat.* *Tacit.*

ON DIT qu'une armée en campagne tient plusieurs villes en jalousie. *Expeditus exercitus, multas urbes anxias & sollicitas habet.*

Une forteresse bien munie donne de la jalousie à plusieurs Princes. *Arx munitissima, multos principes sollicitos habet.*

JALOUSIE, [*Treillis de fenestre.*] *Transenna*, *z*, f. *Cic.* *Fenestra cancellata*, *z*, f. *Fenestra viminibus clathrata*, *z*, f.

JAMAIS, adv. de temps. (*qui se dit du temps passé, & de l'avenir.*) *Nunquam*, (*s'il y a une négative devant.*) *Unquam*, (*s'il n'y en a point.*) *Cic.*

Jamais il ne m'est venu en pensée de vous demander cela qu'à présent. *Illud mihi ante hoc tempus nunquam in mentem venit à te requirere.* *Cic.*

Donnez-vous de garde de me dire jamais cela. *Cave postea.*

Z z z z

hac unquam istud verbum ex te audiam. *Ter.*
Cette maison est aussi fréquentée que jamais. Hæc domus celebratur ut cum maximè. Cic.
A JAMAIS, *Pour jamais*, In perpetuum. *Cic.* In æternum. *Plin.* * *Æternum. Virg.* Perpetuum. *Perpetuo.* adverb. *Ter.*
JAMAIS pris substantivement, *Un jamais, Une éternité.* *Ævum. Æternum, i, n. Cic.*
JAMBAGE, subst. m. [*Construction de maçonnerie, qui sert à soutenir une porte, &c.*] *Anta, æ, f. Antæ, arum. f. pl. Virg.* Postis, is, m. *Cic.*
 [*Vossius croi. qu'on peut fort bien dire Dextra ama, le jambage droit d'une porte & Sinistram ama, le jambage gauche.*]
JAMBE, subst. f. [*Ce qui soutient le corps de l'homme.*] *Crus, genit. cruris, n. Cic.*
 [*La jambe a deux os, dont le plus grand se nomme le grand Focile, Tibia, æ, f. Le moindre s'appelle le petit Focile, & en Latin Fibula, æ, f. Le gras ou le mollet de la jambe se nomme Suræ, æ, f. Ces mots se prennent chez les Poëtes pour la jambe n'ême, comme dans Phèdre. Dextram fregit Tibiam, il se rompit la jambe droite.*]
Petite jambe. Crustulium, i, n. Mart.
Qui a les jambes tortuës. Qui distortis est cruribus. Hor. *Varus, a, um. Plin.* Loripes, *Edis, m. Juv.*
Qui a les jambes tournées en dehors. Valgus, a, um. Plaut. *Vatius, a, um. Var.*
Qui a les jambes tournées en dedans. Compennis, is, com gen. Plaut.
Qui marche les jambes trop ouvertes, qui les écartille trop. Qui divaricatis cruribus incedit.
ON DIT en menaçant, qu'on rompra bras & jambes à quelqu'un. Suffringentur ipsi crura & brachia. *Cic.* Egredi mulcabitur. *Petr.*
ON DIT en ce sens au figuré, que Les juges ont coupé bras & jambes à une partie en jugeant. Judicio pessimis modis hunc habuerunt judices. Illum pessundarunt. Deartuarunt illius opes. *Plaut.*
JAMBE de forces. [*Chaine ou rang de pierres de taille qu'on fait dans un mur, pour lui donner de la fermeté.*] *Orthostata, arum, masc. pl. Prostat ou Parastat, adis, f. Virg.*
JAMBE se dit proveibialement en ces façons de parler, *Jetter le chat aux jambes de quelqu'un, lui donner, lui attribuer quel méchante action, l'en charger, en rejeter la faute sur lui. Derivare ou inclinare ou transferre crimen in aliquem. Cic. Plaut.*
Donner le croc en jambe à quelqu'un (dans le sens naturel.) Le faire tomber en lui tendant le pied. Supplantare aliquem. Cic. & dans le sens figuré il se dit pour Supplanter quelqu'un, lui couper l'herbe sous le pied, lui faire manquer quelque bonne affaire & avantagerse. Dolis ac fallaciis à lucroso negotio, ou à re quatuosâ rejicere ou removere aliquem.
Faire selon la jambe, le pied. Suo se modulo ac pede metiri. Hor.
Prendre ses jambes à son cou, partir pour quelque message. Se itineri accingere. Se viæ committere. Hor. Se in pedes dare. Ter.
IAMBE, subst. m. dont on fait trois sillabes, terme de prosodie. [*C'est un pied de vers composé d'une brève & d'une longue.*] *Iambus, i, m. Hor.*
IAMBIQUE, adject. qu'on prononce de quatre sillabes, *Concernant l'iambe.* *Iambicus, a, um. Cic.*
Vers iambique, (composé de pieds Iambes.) Versus Iambicus. Cic.
JAMBON, subst. masc. [*Cuisse ou épaule d'un cochon.*] *Perna, æ, f. Plaut.* *Petratio, ou Petasio, onis, m. Mart. Var.*
Un jambon en pâte. Crustulata perna. Spara.
JANTE, subst. fem. [*Pièce de bois qui fait le cercle d'une*

rouë.] *Canthus, is, masc. Pers.*
JANVIER, subst. m. [*Le mois de Janvier, Premier mois de l'année selon nous.*] *Januarius, ii, (on sous-entend mensis.) m. Cic.*
 [*Les Romains lui ont donné ce nom de Janus qu'ils adoroient, & à qui ils avoient basti des temples. Voyez LE DICTION. DES ANTIQ.*]
JAPON, subst. m. [*Isles & Empire de l'Asie moderne, dans l'Océan Oriental.*] *Japonia, æ, f.*
Du JAPON. *Japonicus, a, um.*
JAPONNOIS, subst. m. [*Qui est né au Japon.*] *Japo, onis, m.*
JAPONNOISE, f. [*Celle qui est née au Japon.*] *Japonia, æ, fem.*
JAPPEMENT, subst. m. [*L'aboy des chiens.*] *Latratus, us, m. Virg.*
JAPPER, V. neut. [*Aboyer, parlant des chiens.*] *Latrare, (o, as, avi, atum.) n. Cic.*
JAQUETTE, subst. f. [*Robe d'enfant.*] *Toga, æ, f.*
 * *Prise pour une casaque sans manches. Sagulum, i, neut.*
JARDIN, subst. m. [*Terre cultivée & plantée pour se promener.*] *Hortus, i, m. Cic.* * *Jardin à fleurs. Hortus halans floribus. Virg.* * *Jardin potager. Hortus olitorius.* * *Jardin planté d'arbres fruitiers. Hortus, i, m. Viridarium, ii. n. Colum.* * *Jardin sur les fenestres. Hortus in fenestris.* * *Jardin sur des voutes. Hortus pensilis. Plin.*
DE JARDIN, ou *Qui croît dans les jardins. Hortensis & hoc hortense, adj. Hortensius, a, um. Plin.*
Dresser un jardin. Hortum instruere. Cic. * *Le planter. Inserere hortos. Colum. Parare ou præparare hortum. Cic.* * *Se divertir seul dans ses jardins. In hortis se sine interpellationibus oblectare. Cic.*
JARDINAGE, subst. m. [*L'art de cultiver les jardins.*] *Hortorum cultura, æ, f. Cultus, us, m. Cic.* * *Il entend le Jardinage. Hortorum cultura sciens est.* * *Il aime le jardinage. Hortorum cultura delectatur.*
JARDINER, V. n. [*Travailler au jardin.*] *Hortum colere, (lo, lis, colui, cultum.) act. Virg.*
JARDINET, subst. m. [*petit jardin.*] *Hortulus, li, masc.*
JARDINIER, subst. m. [*Celui qui cultive un jardin.*] *Hortorum cultor, onis, m.* * *Hortulanus, i, m. est un mot du bas siècle.*
JARDINIER fleuriste, (*qui ne cultive que des fleurs.*) *Florum cultor.* * *Jardinier marécher, qui cultive des légumes.* *Olitor, onis, m. Cic.*
JARDINIERE fleuriste. *Florum cultrix, icis, f.* * *Jardiniere maréchère. Olërum cultrix, f.*
JARGON, subst. m. [*Langage vicieux & corrompu ou qui n'est pas intelligible, patois, langage grossier, & de la populace.*] *Plebeius ou rusticanus sermo, m. Plebeium & agreste loquendi genus, neut. Inexplanatus sermo, masc.*
JARRET, subst. m. [*La jointure du genou.*] *Poples, genit. poplitis, m. Cic.*
ON APPELLE, *Coupe-jarrets, Un menestrier, Un assassin. Sicarius, ii, m. Cic.*
JARRETIERE, ou *JARTIERE*, subst. f. [*Ce avec quoi on lie les bas de chausses.*] *Periscelis, idis, f. Hor.*
ORDRE de la jarretiere, (*en Angleterre.*) *Periscelidis ordo equester, genit. ordinis equestris, m.*
 [*Les Chevaliers qui ont cet ordre en Angleterre, portent une jarretiere bleue à la jambe gauche, avec cette devise Henni sis. que mal y pense, en memoire d'une jarretiere qu'Edouard III. ramassa à la Comtesse de Salisbury, qui l'avoit laissée tomber en dansant.*]
JASER, V. n. [*Parler beaucoup & dire des niaiseries.*

Garrire, (io, is, ivi, itum. (n. Cic. Nugas garrire ou dicere. Plant. * Argutari, (or, atis, atus sum.) dep. Plaut.

JASER, (parler indiscrettement des choses qu'on doit tenir secretes.) Aliquid temerè effutire, (io, is, ivi, itum.) Garrire. Deblatèrre. Plaut.

JASEUR, subst. m. [Qui jase.] Garrulus, i, m. Blatèro, ònis, m. Aul-Gell.

JASEUSE, f. Garrula, æ, f. Cic.

JASMIN, subst. m. [Arbrisseau qui fleurit blanc.] Gel-simum, i, n.

Jasmin commun. Gel-simum commune. * Jasmin d'Espagne qui porte des fleurs, & plus larges & plus odoriférantes Gel-simum Hispanum.

JASPE, subst. m. [Pierre précieuse de diverses especes, & de diverses couleurs.] Jaspis, idis, f. (de trois syllabes les Grecs n'ayant point d'j consonne.)

DE JASPE. Jaspideus, æ, um, Plin.

JASPER, V. act. Faire de couleur de jaspe.] Colorem jaspideum alicui rei inducere.

JATTE, subst. f. [Vaisseau rond creusé d'un morceau de bois.] Gabata, æ, f. Mart.

JAVARIN, ou RAAB, [Forteresse de Hongrie.] Javartinum, i, n. Arrabo, ònis, f.

JAVELLE, subst. f. [Faisceau.] Fascis, is, m. Plin.

JAVELLER, V. act. [Mettre le bled en javelles.] Spicas in manipulos componere. act.

JAVELINE, subst. f. [Demi pique.] Hasta, æ, f.

JAVELOT, subst. m. [Sorte d'armes que les soldats lançoient anciennement.] Pilum, i, neut. Caf. Spiculum, i, n. Cic.

JAUGE, subst. f. [Verge de fer ou de bois, marquée de lignes, en travers, pour mesurer les tonneaux.] Virga ferrea ou lignea ad exploranda dolia, f.

JAUGER les tonneaux, V. act. [Voir avec la jauge combien un vaisseau tient de vin.] Virgà ferrà explorare dolii modum.

JAUGEUR, subst. masc. [Officier de Ville qui jauge les tonneaux.] Doliorum probator ou explorator, ònis, masc.

JAUNASTRE, (on prononce JAUNÂTRE.) adject. masc. & fem. [Qui tire sur le ; aune.] Subflavus, a, um. Suet.

JAUNE, adject. m. & f. [Comme les bleus lors qu'ils sont meurs, le sable, le miel.] Flavus, a, um. Virg.

JAUNE clair, (comme les pommes de coïn, le souffre, &c.) Luteus, a, um. Plin. Ovid.

JAUNE, (comme le safran.) Croceus. Luteus, a, um. Un peu jaune. Luteolus, a, um. * Un peu jaune. Tirant sur le roux.] Subrufus. Subflavus. Subrutilus, a, am. Plin.

LE JAUNE ; d'un œuf. Ovi vitellus, li, m. Hor. Ovi luteum, ei, n. Plin.

ON DIT d'une personne qu'Elle est jaune comme safran ou comme un coïn, lors que la bile paroît répandue sur son visage.) Est illi vultus flavâ bili suffusus.

ON DIT aussi, Faire voir le bec-jaune à quelqu'un, Voyez BEC.

JAUNIR, V. act. [Teindre en jaune.] Luteo inficere, (cio, is, infeci, infectum.) act. acc.

JAUNIR, V. n. [Devenir jaune.] Flavescere, (sco, is, sans pret. ni sans supin.) n. Colum.

JAUNISSE, subst. f. [Maladie qui rend jaune, & qui vient d'un épanchement de bile répandue entre cuir & chair.] Morbus regius ou arquatus, i, m. Hor. Cels. Qui a la jaunisse ou les pâles couleurs. Ictericus. Arquatus, a, um. Cels. Hor.

ICELUY, m. ICELLE, f. [Pronom relatif.] Is, ea, id.

ICY, [Adverbe qui marque le lieu où l'on est, & qui ré-

pond aux quatre Questions de lieu. Quò, Ubi, Undè, Quà.]

ICY, (sans mouvement.) Hic. Illic. Istic. In hoc loco.

ICY, En ce lieu, [avec mouvement.] Huc. Illuc. Istuc. In hunc locum.

D'ICY, De ce lieu. Hinc. Illinc. Istinc. Ex hoc loco.

PAR ICY. Hac. Illac. Istac. Per hunc locum.

ICY est aussi adverbe de temps. * D'icy à quelques jours. A quelques jours d'icy. Intra aliquot dies. * D'icy à quelque temps, A quelque temps d'icy Intra aliquod tempus.

JUSQUES icy, jusques à ce lieu. Huc usque.

JUSQUES icy jusques à cette heure. Ad hoc tempus. Uque adhuc. Hastenus. Cic. Quint.

ICHOGRAPHIE, subst. f. [Dessin du plan d'un édifice.] Ichnographia, æ, f. (mot grec.) Vir. Descriptio ædificii.

ICHNEUMON, subst. m. [Animal qui naît en Egypte, qu'on appelle un rat d'Inde, de la grosseur d'un chat.] Icheumon, ònis, m. (mot Grec.) Mus Indicus genit. muris indici, m. Plin.

ICY, Voyez cy-dessus.

IDA, [Le mot Ida dans la Troade.] Ida, æ, f. Mons Ida. Virg.

IDEAL, IDÉALE, f. m. [Qui est en idée ou dans l'idée.] In animo informatus, a, um.

IDÉE, subst. f. chez les philosophes se prend pour Une image éternelle sur laquelle toutes choses ont été formées. Idea, idia, æ, f. Species, seu rei forma, quæ etli non cernitur, mente tamen concipitur, ut ait Cicero.) f. Exemplar, aris n. In sita in animis rerum informatio, genit. insitæ informationis, f. Cic.

L'idée du plaisir m'a diverti long-temps. In umbrâ voluptatis diutius lusi. Petr.

IDÉE se dit (des connoissances que l'esprit acquiert par l'assemblage de plusieurs choses) Species, idia, f. Cic. Species & forma rerum impressa & quasi signata in animo, f. Cic.

IDÉE, signifie quelquefois Vision, imagination, comme Cet homme n'est riche qu'en idée, en imagination. Umbraticus dives, genit. umbratici divitis, m.

La plupart des hommes se font des idées en l'air. Vanæ finguntur species à plerisque hominibus, Hor.

IDES, subst. f. [Les Ides de chaque mois selon les Romains.] Idus, uum, f. pl.

[C'étoit le quinze du mois de Mars, May, Juillet & Octobre. & le treize de tous les autres Mois Voyez LE DICTION. DES ANTIQ.

IDIOME, subst. m. [Langage propre de chaque pays.] Propria cujusque regionis lingua, æ, f. * Idioma, atis, n. est un mot Grec.

IDIOT, masc. IDIOTE. fem. adject. & quelquefois substantif; car on dit Un idiot, Une idiote Idiota, æ, m. Illiteratus. Imperitus, a, um. Cic. Berber, ecis, com. gen. Petr.

IDOLATRE, adj. m. & f. [Qui adore les idoles & les fausses Divinités.] Deorum cultor, ònis, m. * Deorum cultrix, icis, f. pour une femme idolâtre. * (On dit dans le langage de l'Eglise. Idololatra, æ, m.)

LES IDOLÂTRES, les Payens Ethnici, orum, pl. Gentiles, ium, masc. pl. dans les Saints Peres. Fictorum numinum cultui addicti, orum, m. pl. Deorum cultores. Hor.

IDOLATRE se dit aussi, de celui qui aime avec trop de passion quelque créature ou quelque chose.) Immodico & impotentia amore alicujus flagrans, antis, omni. gen. Il est idolâtre de sa femme & de ses enfans. Immodico or infanso conjugis ac liberorum amore flagrat. Ardet a mans conjugum ac liberos.

Il est idolâtre de l'antiquité, des richesses, des livres, des voluptez. Furiosus ou infans est cupidus antiquitatis, divitiarum, librorum, voluptatum est cupidissimus. * Infans est amator antiquitatis, voluptatum, &c.

IDOLATRE, V. act. [Adorer une créature comme un Dieu.] Creaturam aliquam habere ou colere ut Deum. ON dit aussi qu'une mere idolâtre son mary, ses enfans. Mater infans amore viri & liberorum.

IDOLATRIE, subst. f. [Culte, adoration des faux Dieux.] Profanorum simulacrum un cultus, us, m. Cic. Deorum adoratio, ōnis, f. Plin.

Il aime sa femme, jusques à l'idolatrie. Uxorem suam amat ad infaniam.

IDOLE, subst. f. [Créature, ouvrage fait de la main des hommes, qu'on adore & à qui l'on rend les honneurs qui ne sont dus qu'à Dieu seul.] Idolum, ἰδωλον, n. Simulacrum, cri, n.

Adorer les Idoles. Deos ou simulacra Deorum colere ou adorare. Honores divinos statui tribuere.

IDOLE est aussi l'objet d'une passion violente, comme c'est son idole, c'est son Dieu. Hunc Deum facit. Hunc habet pro Deo. Illum desiderat. Illum somniat. De illo cogitat. Illum sperat. Ter. Hunc solum in oculis gerat. Terent.

IDOLE se dit figurément (de celui qui n'a point d'esprit, & qui paroît comme une statue.) Infans statua, genit. infantis statuae, f. Hor.

IDUMÉE, [Pays de la Syrie.] Idumæa, æ, fœm. Plin.

IDUMÉEN, m. IDUMÉENNE, f. [Celui & celle qui est d'Idumée.] Idumæus, a, um. Virg.

IDYLLE, subst. m. Selon Furciere, & f. selon Mr. Despreaux, [Sorte de petit poëme qui contient des descriptions & des narrations de quelques aventures agréables.] Idyllium, ii, n. ἰδύλλιον. Alphon.

[Theocrite Poëte Grec a fait des Idylles.]

JE, [Pronom primitif de la premiere personne.] Ego, genit. mei, dat. mihi, l'accus. me.

JENISSE, Voyez GENISSE.

JÉRARCHIE, Voyez HIERARCHIE.

JÉROGLYPHE, Voyez HIEROGLYPHE.

JERUSALEM, Voyez HIERUSALEM.

JET, subst. m. [Mouvement de quelque corps poussé avec violence.] Jactus, ūs, m. * Cette maison n'est qu'à un jet de pierre de la ville. Domus illa non ultra jactum lapidis abest ab urbe.

JET se dit (de ce que la nature pousse hors dans les plantes & dans les arbres.) Festuca, æ, f. Colum. Sarcocolla, li, m. Quint. Pullus, li, m. Plin. Talca, æ, f. Plin. * Pousser, jetter des jets. Sarcocolla emittere. * Produire plusieurs jets ou rejets. Fruticare, n. & Fruticor. depon. Cic.

Qui produit bien des jets. Fruticulosus, a, um. Plin. Sarcocollus, a, um. Plin.

Offrir les jets ou les rejets des arbres. Sarcocollare arbores. Colum.

JET se dit (des abeilles, qui font des essaims.) Examen, genit. examinis, n. Virg.

JET se dit encore (du mouvement des eaux, qui sont élevées en l'air.) Aqua in sublimem saliens, genit. aquæ salientis, f. Cic.

JET, [Calcul, supputation.] Calculus, i, m. Colum.

JET, [Coup de filet pour la pêche.] Retis jactus. Pal. Max.

ON DIT chez les Fondeurs, Une statue d'un beau jet (quand elle est bien venue, & que la fonte a bien réussi. Statua eleganter fusa, æ, f.

JETTÉE, subst. fem. [Digue qu'on fait dans la mer à force d'y jeter des pierres & de la puzolane.] Moles, lis,

fœm. Cic.

Faire des jettées. Jacere moles. Cic.

JETTER, V. act. [Lancer, darder, pousser loin avec des machines de jet.] Jacere, (cio, is, jeci, jectum.) Conjicere. Projicere, (cio, is, jeci, jectum.) act. acc. Cic.

Jetter à l'entour. Circumjicere. * Par dessus. Superjacere ou Superjicere ou Superinjicere. Cic. * Ça & là. Disjicere, Spargere. Virg.

Jetter des pierres à quelqu'un. Alicui lapides impingere; (go, gis, pēgi, pactum.) Phad. Lapidibus aliquem petere ou appetere. Cic. * Jetter une chose au visage de quelqu'un. Aliquid in caput ou in oculos impingere ou compingere. Plaut. In vultum alicujus aliquid conjicere. Prop. In alicujus caput aliquid jaculari. Petr. * Il s'efforça de lui jeter le verre qu'il tenoit à la main. Ita hunc conatus est scyphum de manu jacere. Liv. * Jetter l'ancre. Jacere anchoras. Liv.

JETTER, [Renverser, abattre, démolir.] Diruere, (ruo, is, rui, rūtum.) Deturbare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Demoliri, (lior, iris, itus sum.) depon. acc. Evertere, (to, tis, ti, sum.) act. acc. Cic. &c. Voyez RENVERSER.

Jetter quelqu'un par terre, (le renverser.) Humi ou ad terram aliquem sternere ou prosternere, (no, nis, stravi, stratum.) Hor. Plaut. Ad terram affigere, (go, gis, xi, atum.) Jetter du haut en bas, précipiter. Præcipitem aliquem agere. Voyez PRÉCIPITER.

Jetter l'œil hors de la teste. Oculum alicui excludere. Plaut. ou exculpere. Terent. ou excutere ou exturbare. Plaut.

JETTER, [Pousser hors de soi, produire.] Fundere. Effundere. Profundere, (do, dis, fūdi, fūsum.) Mittere. Emittere, (to, tis, misi, missum.) Producere, (co, cis, xi, atum.) Ejicere, (io, is, ejeci, ejectum.) Agere, (ago, is, egi, actum.) act. acc. Cic. &c.

* Jetter des racines. Mittere radices. Colum. * Des branches. Profundere palmites. Colum. * Des espis. Spicas edere. Colum. * Des sources. Seatūrire (io, is, ivi, itum.) * Des fleurs. Fundere flores. Virg.

JETTER dehors, Répandre, verser. Ejicere, (cio, is, ejeci, ejectum.) Eructare, (cto, as, avi, atum.) Infundere. Mittere. Emittere. act. acc. Cic.

Jetter un pot de chambre sur la teste de quelqu'un. Matellam ou marulam unam aquæ alicui infundere in caput. Plaut.

Jetter quelqu'un hors d'esperance. Deturbare aliquem ex spe. * Cic. Jetter quelqu'un hors de ses biens. De fortunis aliquem turbare. Cic.

JETTER du sang meurtri. Emanare sanie. Plin. Vomere ou emittere ore sanguinem. * Le mont Gibel jette des feux. Ignium globos emittit mons Etna. Erumpunt ex Etna monto flammæ globuli. * Ce lac jette une odeur empestée ou l'exhale. Eructat hic lacus pestilentem odorin. Var. * La tristesse fait jeter des larmes. Tristitia cogit ad lachrymas. Plaut. Tristitia movet ou elicit lachrymas. Quint. Plaut. * Cette fontaine jette de l'eau sans cesse. Aquas perennes fundit hic fons.

SE JETTER, [Se rendre, se décharger, tomber dans, parlant des rivières.] comme l'Océan Atlantique se jette dans la mer intérieure. Atlanticus Oceanus diffunditur in maria interiora. Plin. Voyez TOMBER, ou SE DÉCHARGER.

SE JETTER au milieu des ennemis. Immittere se medios in hostes. Cic. * Au plus fort des ennemis. In confertissimos hostes. Liv.

Se jeter sur quelqu'un. In aliquem irruere. Impetum facere. Incutere. Incumbere. Cic. * Se jeter sur l'ennemi

à brides abbatues. Effusissimis habēnis hostem invadere. Liv. * Ils se sont jeté dans l'esquif demi-morts de peur. De navi timidi dissiuerunt in scapham. Plaut. * Il se jeta à son côté & le baisa un million de fois sans qu'il s'en défendit. Cervicem ejus invasit & non repugnantī innumerabilia oscula dedit. Conjecit se in collum ejus, & mille lūst basīs, ou & spissavit basia. Petr. * Se voulant jeter sur lui, il se retira. Cū vellet in eum impetum facere, represit iram. Phad. * Il s'est jeté dehors. Propripuit se foras. Plaut. * Se jeter aux pieds de quelqu'un. Se ad pedes alicujus abjicere. Cic. ou se projicere. Cas. Voyez PIEDS. * Il s'est jeté promptement là dedans. Intro se dedit. Plaut. Corripuit se intro Ter.

JETTER, [Poser les fondemens d'un édifice.] Jacere ou ponere ou agere ou substruere fundamenta. Quint. Cic. Plaut.

JETTER sa tête, [parlant d'un cerf qui quitte son bois.] Ramosa ponere cornua.

JETTER une statue en bronze. Statuam ex ære fundere. Plin.

JETTER se dit figurément en plusieurs façons de parler, comme Jetter son manteau sur ses épaules, le mettre. In collum pallium conjicere. Plaut. Humerus onerare pallio. Ter.

Jetter un sort sur une famille. Incantare familiam aliquam. Aliquid mali objicere familiæ malâ manu. Plaut.

Jetter l'épouvante par tout. Ubique terrorem incutere ou injicere. Cas. Terroris jacere. Cic.

Jetter son premier feu. Effundere primum impetum. Liv. * Sa colère sur quelqu'un. Iram infundere in aliquem. Omne acerbitalis virus in aliquem evomere. Cic. Ter. * Des sentimens de révolte dans les esprits. Rebellionis semina in animis ingerere.

Jetter la famine dans une ville. Famem urbi inferre. Cic. * Quelqu'un dans le désespoir. Aliquem in desperationem adducere. Afferre alicui desperationem. Cas. * Jetter quelqu'un dans quelque scrupule. Afferre alicui religionem. Cic. quelqu'un dans l'embarras. In tricas aliquem conjicere. Plaut. * Dans de méchants procès. Litibus artis aliquem implicare. Hor. * Son amitié m'a jeté dans ce mauvais parti. Illius amicitia me in hanc perditam causam imposuit. Cic.

Jetter quelqu'un dans la nasse, l'engager dans quelque méchante affaire. Inducere aliquem in laqueos. Conjicere aliquem in plagas. Irretire aliquem. Cic.

Jetter de la poudre aux yeux, Imposer à quelqu'un. Oculis pulverem offundere. Petr. Fucum alicui facere. Cic. Alicui egregiè imponere. Cic. Subducere aliquem dictis. Ter.

JETTER le chat aux jambes à quelqu'un, pour dire l'accuser & le rendre responsable d'une fause que les autres ont faite. Aliorum culpam in aliquem transferre. Alterius culpâ aliquem obruere. Voyez CHAT.

Jetter une fause sur quelqu'un. Culpam in aliquem impingere. Plaut. Voyez FAUTE, & REJETTER.

Jetter quelque mot en passant contre quelqu'un. Jacere verbum aliquod contumeliosum in aliquem. Liv. Emittere aculeos in aliquem. Cic. Mittere ridiculum in aliquem. Cic.

Jetter la pierre à quelqu'un, Le blâmer, l'accuser d'une chose. Culpam in aliquem transfere ou derivare. Cic.

Jetter des pierres dans un jardin, où l'on a cueilli des fleurs, Dire du mal de quelqu'un, après en avoir dit du bien. Quantum laudibus aliquem extuleris, tantum ei detrachere. Elevare ou deterere laudes alicujus. Horat.

Il a jeté des pierres dans mon jardin, Il m'a marqué

& désigné par ses paroles. Me notavit & verbis suis designavit.

Se jeter à la teste de quelqu'un. Se ultrò alicui largiri. Plaut.

Se JETTER dans quelque parti, l'embrasser, le suivre. Partes aliquas amplecti.

Rien ne me peut jeter dans un autre parti. In aliam partem trahere me nihil potest. Cic. Voyez PARTI.

Se jeter volontairement dans la servitude. In voluntariam ruerē servitutem. Tacit.

Se jeter teste baissée ou à corps perdu, (comme l'on parle dans le familier) dans l'intérêt de quelqu'un. Rebus alicujus toto animo, totisque viribus favere.

Se jeter dans les lettres. Asserere se studiis Plin. Jun. Conferre se ad studia. Suet. Abdere se litteris ou in litteras. Cic.

Se jeter dans les plaisirs, dans les voluptez. Immittere se in voluptates. Liv. Dedere se libidinibus. Se constringendum voluptatibus tradere. Cic. * Se jeter dans le plaisir. Dedere se delectationi. * Le contraire est Dedere se angoribus. Cic. Se jeter dans le chagrin.)

Se jeter sur la fripperie de quelqu'un, (comme l'on parle familièrement) l'outrager de fait ou de paroles. Contumeliosis verbis, ou convicio verberare aliquem. Cic. Conviciari alicui. Petr. Contumeliosè lädere aliquem Cic. Facere alicui convicium. Ter. Ingerere convicia alicui. Hor.

ON DIT au contraire, Se jeter sur les loanges de quelqu'un. Laudes alicujus dicere. Virg. ou celebrare. Cic.

Personne ne s'est jamais jeté dans la trop grande propriété au delà de son bien, qu'il n'en ait reçu quelque notable préjudice. Ne quisquam studuit nimis elegantiz, præter quam res sua patitur, sine grandi malo Plaut.

Se jeter dans la bagatelle. Nugas ou inania sectari.

ON DIT proverbialement, Du port, il m'a jeté dans la tempête. Me ad scopulum è tranquillo intulit. Terent.

Jetter le manche après la coignée, (lors qu'on désespère d'une affaire, & qu'on a du dépit de ce que les commencemens n'ont pas été heureux.) In medio cursu desistere incepto. Liv. Desperare ou desicere rem inceptam in medio cursu. Despondere animo ou animum in medio negotio, cujus initium non prosperè cessit. Voyez MANCHE.

Jetter de l'huile sur le feu, pour dire. Animer d'avantage ceux qui sont en colère. Oleum addere camino. Hor. Instigare iratum. Ter.

ON DIT encore (d'un malheureux, qui est sans appui ni support.) tout le monde lui jette la pierre. Omnes hunc perunt.

Jetter un os à quelqu'un, lui faire part d'un profit, pour l'empêcher d'y mettre obstacle. Partem lucri alicui objicere, ne rem aliquam interpellet. Obiecto lucro præcludere alicui linguam.

ON DIT, Le dé en est jeté, Cela est résolu. Arrive ce qui pourra. Jacta est alca. Suet.

JETTER du feu, Briller, (comme font les diamans.) Fulgere, (geo, ges, fulsi, sans supin.) splendere, (deo, es, dui, sans supin.) Splendescere, (ico, is,) neut.

JETTER, [Calculer, compter avec des jettons] Calculis summam aliquam subducere, (co, is, duxi, ductum.) act. Voyez COMPTER.

JETTER se met encore diversément, cherchez par le mot qui l'accompagne. Comme Se jeter entre les bras de quelqu'un. sous Bras.

JETTON, subst. m. [Petite pierre de métal pour calculer.] Calculus. Nummulus, i, m. Plin.

ON DIT, Un jetton, ou Un jet d'abeilles, Un essaim.

Examen apum, *genit.* examinis, n. *Virg.*
JEU, *subst.* m. [*Ce qui est opposé à sérieux; qui se fait & se dit par divertissement & pour rire.*] Jocus, i, m. Ludus, i, m. *Cic.* * Je ne sçay si ce qu'il dit est par jeu ou sérieusement. Joco ne an serio illuc dicat, nescio. *Ter.* * Tout ce que son frere a fait n'est qu'un jeu au prix de ses emportemens. Ludum jocumque dices, quidquid egit frater, prout hujus rabies. *Ter.*
JEU, [*Divertissement.*] Ludus, di, m. *Cic.* Lusus, ūs, m. *Quint.* Phad. Lufio, ōnis, f. *Cic.*
JEU des offeteurs, Talarius ludus. Talorum ludus. *Cic.* * Jeu de dex. Tesseraum ludus. Alca, ex, f. *Cic.* Lusus alex. *Suet.* * Jeu du palet. Ludus disci Discus, ci, m. *Hor.* * Jeu de la paume, ou La paumé. Ludus pilæ. Pila, æ, f. * Le jeu de la paume n'est pas bon à ceux qui ont mal aux yeux, & qui ont l'estomac mauvais. Pila ludere, inimicum lippis & crudis. *Hor.* * Jeu de Dames ou Les Dames. Scruporum duodecim lusus, ūs, m. * D'échecs. Latrunculorum ludus, i, masc. Latrunculi, ōrum, m. pl. * Jeu de cloche-pied. Ascoliafimus, i, m. Empulæ ou ascoliafmi lusus, ūs, m. * Jeu de balon. Follis lusus, ūs, m. Follis, is, m. * Jeu de la pierre. Ocellatum, i, n. *Suet.* * Jeu de ricochet. Epostracismus, i, m. * Jeu de l'Escarpolette. Oscillum, i, n. Lusus puerilis, quo religatis de tigno arboreque funibus in ære librati jactantur.
JEU de hazard Alca, æ, f. * Jeu de hazard, qui dure toute la nuit. Alca pernox. * Jeu de cartes. Folia lusoria, ōrum, n. pl. Chartulæ lusoria, arum, f. pl. Il y a des jeux qui peuvent servir à éveiller l'esprit des enfans. Sunt nonnulli acuendis puerorum ingeniis non inutiles lusus. *Quint.*
Les enfans se plaisent à des jeux, qui leur donnent même de la peine. Pueri lusionibus vel laboriosis delectantur. *Cic.*
JEU pour Le lieu où l'on joue à quelque jeu quel que ce soit. Ludus, i, m. *Cic.* Forum alcatorium, i, neut. *Liv.*
LE JEU de la paume. Pilæ ludus, i, m. Sphæromachia, æ, f. *Sen. Stat.* Pilaris lufio, ōnis, f. *Stat.*
Jeu de paume, (où l'on joue à la paume.) Sphæristerium, ii, n. *Suet. Plin.*
JEU se prend aussi pour L'argent qu'on joue. Pecunia, æ, f. Argentum, i, n. * Mettez au jeu. Appone pecuniam. * Il joue gros jeu, c'est-à-dire Beaucoup d'argent. Impensus ludo certat. * Il a mis son manseau au jeu & moy mon anneau. Opposuit pignori pallium, ego verò annulum, (*on sous-entend opposui.*)
JEU se dit encore par Une partie de jeu. Lufio, ōnis, f. *Cic.* * J'ai gagné au jeu, j'ai un jeu. Unam ego lusionem vici. * nous sommes à deux de jeu. Toties ego vici, quoties tu, (*on sous-entend vicisti.*) Totidem lusiones vici, quot tu. Pares sumus.
JEUX au pluriel se dit (des spectacles, des représentations publiques qui se faisoient chez les Anciens) comme Les jeux Olympiques (en Grec.) Ludi Olympici. * Les jeux Pythiques, (en l'honneur d'Apollon, qui tua le serpent Python. Ludi Apollinares. Pythia, ōrum, n. pl. * Les Némées, (en mémoire du jeune Archemore. Ludi Nemeenses. * Les jeux Isthmiques, (en l'honneur de Neptune, qu'on célébroit à Corinthe.) Isthmici ludi. * Chez les Romains, Les jeux du Cirque. Ludi Circenses.
[Les Auteurs anciens reconnoissoient trois sortes de leurs jeux, qu'ils nommoient Courses, Combats, Spectacles. Les premiers s'appelloient Ludi equestres ou Curules, qui étoient des Courses qui se faisoient dans le Cirque dédié au Soleil & à Neptune. Les seconds s'appelloient Agones ou Gymnici, qui étoient les combats & les luttres, tant des hommes que des bestes, qui se faisoient dans l'Amphithéâtre, dédié à Mars & à Diane.

Les troisièmes s'appelloient Scenici, Poetici, Mœstici; c'étoient des Tragedies, Comedies & Ballets, qui se représentoient sur les théâtres dédiés à Venus, à Bacchus, à Apollon, & à Minerve.]
Célébrer, donner ou faire des jeux. Ludos facere ou committere. *Cic.* ou edere. *Tacit.* ou celebrare. *Plin.* ou instituire. *Quint.*
QUI CONCERNE le jeu. Luforius, a, um. *Plaut.*
ON DIT figurément, donner beau jeu à son ennemi, Luy donner les facilités d'attaquer, & les occasions de faire de la peine. Facilem aniam en occasionem adversario dare ou præbere.
ON DIT qu'Un homme joue bien son jeu, qu'il couvre bien son jeu, (quand il est dissimulé, lorsqu'il cache bien ses desseins.) Hic homo scitè sua consilia tegit ac velat, *Cic.* Caute ludit ludam suum.
Il fait jouer son jeu par un autre, (quand il agit par une tierce personne,) Commodat illi alter manum suam.
L'on connoît son jeu, pour dire Sa manière d'agir, ses ruses, ses finesse. Doli, fallaciæ illius facile intelliguntur. Dolosus illius animus bene intelligitur. *Teren.* on facile deprehenditur.
ON DIT aussi par manière de menace. Alors vous verrez beau jeu. Tunc turbæ fiet. *Ter.* * Sa cause est mauvaise. C'est un jeu de chicaner pour joir cependant. Causa illius deplorata est, vitilitigare multæ artis est, ut bona interim possideat. Causa deplorata, vafri est vitilitigatoris protrahere litem, ut bonis controversis potiatur.
ON DIT proverbialement, Faire bonne mine à mauvais jeu, Cacher, dissimuler le mauvais estat de ses affaires. Spem vultu simulare. Dissimulare vultus res suas accitas.
Le jeu ne vaut pas la chandelle, (parlant d'une affaire qui apporte très-peu de profit, dont les dépenses qu'il faut faire, surpassent le profit qu'on en retire.) Plus impendii, quam ex inde lucri (*on sous-entend percipias.*) Plus impendas in rem istam, quam lucrifacias.
ON DIT que, Deux hommes sont à deux de jeu, (lors qu'ils n'ont point l'avantage l'un sur l'autre.) Par pari datum, hostimentum est. *Plaut.* Pares sunt inter se. Neuter alteri præstat.
Tirer son épingle du jeu; (lors qu'on se tire d'une affaire sans qu'il en coûte.) Salvis rebus suis ex re aliqua evadere.
JEUDY, *subst.* m. [*Le quatrième jour de la semaine.*] Dies jovis, *genit.* diei jovis, m.
Les Anciens avoient donné le nom des sept planettes au sept jours de la semaine. Ce mot vient de Jovedi ou jour de Jupiter une des sept planettes.]
A JEUN, A cœur jeun, adv. [*Sans avoir rien mangé.*] Jejūnus. Impransus, a, um. *Colf. Plaut.* * La salive d'un homme qui est à jeun. Jejuna saliva. Jejuni oris saliva. *Colum. Plin.*
Je suis ordinairement à jeun, quand je vais souper, & je mange d'une grande force depuis le commencement du repas jusques au dernier mets. Integram famem ad ovum affero, sum edacissimus, & ad assum vitulinum opera perducitur. *Cic.*
JEUNE, *adject.* m. & f. Un jeune homme, Une jeune fille, (qui est dans son premier âge.) Juvenis & hoc juvene, *adject.* (*On dit seulement au Comparatif Junior & hoc junius.*) Juvencus, a, um. *Cic. Hor.*
Un enfant tout jeune Teneræ adhuc ætatis puer. Tener puer. *genit.* teneri pueri, m. *Cic.* * Une fille extrêmement jeune. Teneræ ætatis puella, æ, f.
FORT jeune, qui est au de-là de 14. & 15. ans. Adolescentulus. Peradolescentulus, a, um. Peradolescens. Admodum adolescens, entis, m. *Cornel-Nep. Cic.*

JEUNE HOMME depuis quinze ans jusqu'à vingt-cinq. Juvenis. Adolefcens, entis, m. Cic.
JEUNE HOMME, (depuis vingt-cinq jusqu'à trente, & même jusqu'à quarante-cinq.) Juvenis. Adolefcens. Cic. Plaut. Salust.
 [On le dit aussi d'une femme, puisque Plin. le Jeune a dit Cornelia juvenis est, parere adhuc potest. Cornelia est encore jeune, & elle peut encore avoir des enfans. On dit bien encore Mulier juvenis mais non pas juvenis diuissima parce que, comme dit Vossius, juvenis est commun pour la signification, & non pas pour la construction. On dira Mulier juvenis & diuissima.]
PLUS JEUNE, (au Comparatif.) Minor natu. Cic. Junior, & quelquefois Adolefcantior.
LE PLUS JEUNE de tous ces gens-là. Ex his omnibus natu minimus.
 [Que si l'on parle de deux personnes, il faut employer le Comparatif, Fratrum natu minor. Le plus jeune de deux freres. Fratrum natu minimus. Le plus jeune de tous.]
JEUNE, [Qui est en âge de puberté, qui a quatorze ans.] Pubes, eris, m. & f. * (Le contraire est Impubis, bis, ou bēris, m. & f. Plin. Cic. Qui n'est pas en âge de puberté.)
DE JEUNES cerfs. Juniores cervi m. * De jeunes oiseaux. Juvencæ aves. Plin. * Un jeune arbre. Novella arbor.
EN JEUNE homme. Comme un jeune homme. Comme font les jeunes gens. Juveniliter. Ut adolefcens. Cic.
D'UN JEUNE homme, De jeune homme. Juvenilis & hoc juvenile, adject. Cic. * La force d'un jeune homme. Juvenile robur, génit. juvenilis roboris, neut. Colum.
JEUNESSE, subst. f. [Le bas âge, la tendre jeunesse des enfans.] Tenera ætas, génit. teneræ ætatis, fem. Juvenilis ætas, f. Cic. * De jeunesse, Dès le bas âge. A tenero, A teneris annis. Ab juventâ. Cic.
JEUNESSE, [Adolescence depuis l'âge de quatorze jusqu'à vingt-cinq ans.] Adolefcencia, æ, f. Pubes ætas, f. Cic. Liv.
JEUNESSE, depuis vingt-cinq ans jusqu'à trente ou quarante.) Juventus, ūtis, Florens ætas, génit. florentis ætatis, f. Cic. Juventa, æ, f. Plin. Integra ætas. Ter.
LA JEUNESSE ou Les jeunes gens. Juventus, ūtis, f. Cic. * Le Sénat lui avoit mis entre les mains toute la jeunesse de l'Italie. Senatus omnem Italiæ pubem ei commiserat. Cic. * La jeunesse est sujette à des maladies violentes. Acutis morbis adolefcencia patet. Cels. * Je pardonne cela à votre jeunesse. Istud adolefcentiæ tuæ condono.
DE LA JEUNESSE. Juvenilis & hoc juvenile. Quint. Juvenalis & hoc juvenile. Suet.
LA Déesse de la jeunesse, Divinité payenne. Juventa, æ, f. Horat.
JEUNET, m. JEUNETTE, f. Voyez JEUNE.
JEUSE Voyez YEUSE.
JEUNE, (on prononce JEÛNE.) subst. m. [Certains jours où l'on ne fait qu'un repas & abstinence de certaines viandes.] Jejunium, ii, neut. Liv. Feriæ esuriales, génit. feriarum esurialium, fœm. plur. Plaut.
 Ordonner un jeûne. Instituer jejunium. Liv. Indicare jejunia. Hor. * Rompre son jeûne. Solvere jejunium. Ovid. * Le garder Servare jejunium. Petr.
JEÛNER, V. neut. [Faire abstinence.] Agere jejunium. Ferias esuriales agere, act.
JEÛNER, [Être quelque temps sans manger. Faire diète.] Vacare cibo. Cels. Abstinere cibo. Colum. Se cibo abstinere. Caf.
 Les médecins l'ont tué de force de le faire jeûner. Hunc medici inediâ necarunt (pour necaverunt.) Petr. ou sustulerunt.
JEÛNER, [Manquer de plusieurs choses.] Multis rebus carere ou privari ou indigere.
JEÛNEUR, (prononcez) JEÛNEUR. subst. m. JEÛNEUSE, fem. [Qui jeûne.] Jejunii tolerans ou patiens, entis, omn. gen.

IF, subst. m. [Grand arbre qui est toujours verd.] Taxus, i, f. Plin.
IF, Taxeus, a, um. Stat.
IGNARE, adject. m. & f. [Qui n'a point de lettres, qui est ignorant.] Ignarus, a, um. Cic.
 [Vieux, mot qui ne se dit qu'en raillant.]
IGNÉ, m. IGNÉE, fem. [Qui tient de la nature du feu.] Igneus, ea, eum. Cic.
IGNOMINIE, subst. f. [Infamie, deshonneur.] Ignominia. Infamia, æ, f. Dedecus, gen. Dedecoris, neut. Cic. Couvrir quelqu'un ou le charger d'ignominie. Afficere aliquem ignominia. Cic. Inferre alicui ignominiam. Liv. Notare aliquem ignominia. Quint. Inurere alicui ignominiam. Cic.
 On lui fit toutes les ignominies imaginables. Omnibus ignominis fuit oppetitus. Cic.
IGNOMINIEUX, m. IGNOMINEUSE, f. Ignominiosus, a, um. Hor. Voyez HONTEUX & INFAME.
IGNOMINEUSEMENT, adv. [Avec ignominie.] Cum ignominia & dedecore.
IGNORAMMENT, adv. [Sans savoir.] Inscienter. adv. Cic.
IGNORANCE, subst. f. [Défaut de Science.] Ignorantia. Inscitia. Imperitia, æ, f. Cic. Quint. Ignorantia litterarum.
IGNORANCE, [Manque de connoissance de ce qui se passe.] Ignoratio, ōnis, fœm. Ignorantia, æ, fœm. Cic.
IGNORANT, m. IGNORANTE, f. [Qui ne sait rien, qui est sans lettres, sans science.] Ignarus. Indoctus. Imperitus. Ineruditus. Illiteratus, a, um. Rudis & hoc rude, adject. Cic. (On dit au Comparatif.) Ignarior & hoc ignarius. Indoctior & hoc indoctus. Imperitior & hoc imperitius. Ineruditior & hoc ineruditus; & au Superlatif. Ignarissimus. Indoctissimus. Imperitissimus. Ineruditissimus, a, um.) Cic. Plaut.
 C'est un parfait ignorant. Homo omnis eruditionis expertus atque ignarus. Omnium litterarum expertus. Homo sine litteris. Homo illiteratus. Cic.
EN IGNORANT, Comme un ignorant. Indoctè. Inscitè. Imperitè. adv.
IGNORANT, [Qui ne sait pas les choses.] Ignarus. Inscius, ignōrans, antis, omn. gen. Cic.
 Je suis ignorant de ce que l'on fait. Ignarus sum quid agatur. Cic.
 Il n'est pas si ignorant des affaires du monde qu'il ne sache que, &c. Non est tam imperitus rerum quin sciat. Caf.
 Qui n'est ignorant de rien. Nulla in re peregrinus atque hospes. Rerum omnium scientissimus. Cic.
IGNORER, V. act. [Ne savoir pas une chose.] Ignorare, (o, as, avi, atum.) Nescire, (scio, is, ūvi, itum.) act. acc. Cic. Ignarum esse. Ter.
 Je n'ignore point. Je sçay bien. Non ignoro. Non me latet, ou fugit, ou præterit. Non clam me est. Non sum nescius. Cic.
 Vous croyez donc que je ne sache pas que je suis le sujet de vos larmes? Ignarum censes tuarum lachrymarum esse me? Ter.
IL, m. ELLE, f. Au singulier. ILS, m. ELLES, f. Au pluriel.) [Pronom relatif.] Ille, illa, illud, génit. illius; dat. illi. Is, ea, id, génit. ejus dat. ei. Cic.
 IL ne s'exprime point en Latin avec certains Verbes qu'on estime communément impersonnels, comme il faut porter; il nége, Ningit non plus que rés-souvent aux troisièmes personnes des Verbes; comme il aime, Amat, il enseigne, Docet, pour Ille amat, &c.)
IL Y A, façon de parler dont on use si souvent, & qui se rend ordinairement en Latin par les troisièmes personnes du Verbe, Sum, comme.
 Il y a ou il est une fontaine d'eau douce à Syracuse. Syracusis est fons aquæ dulcis. Cic. * Il y a de certaines

rencontres où il est plus avantageux de perdre, que de gagner. Est ubi damnum præstet facere quam lucrum. Plant. * Il y a trente trois ans qu'il est mort. Ejus à morte hic tertius trigessimus est annus. Cic.

[Dans certaines rencontres on n'exprime point il y a.]
Il n'y a que vous & moi qui sachions cela. Nemo id scit præter me & te. Plant. Id ego & tu soli scimus * Il n'y a rien qui manque. Nihil deest; ou bien Nihil est quod deest.

IL N'Y A QU'UN AN QUE, Depuis un an seulement. Uno ab hinc anno. abl.

ILIADÉ, f. f. [Poème d'Homère où il décrit la guerre de Troie.] Iliad, adis, f. Cic.

ILIAQUE, adj. Maladie iliaque ou autrement Un colera-morbus. [Obstruction des intestins grêles, qui ferme tellement le passage des excréments, qu'on les rend par la bouche en vomissant.] Iliacus morbus, i, m.
Qui est tourmenté de cette maladie. Iliosus, a, um.

ILLEGITIME, adj. m. & f. [Qui est contre les loix.] Non legitimus, a, um. Cic.
Un enfant illégitime. Filius nothus, m. Quint. Non iusto matrimonio natus. Non iustâ uxore natus. * Un mariage illégitime. Nuptiæ non legitimæ. Cic. Incertæ nuptiæ, f. pl.

ILLEGITIMEMENT, adv. [D'une manière illégitime.] Non legitimè. Non iustè. adv. Cic.

ILLICITE, adj. m. & f. [Qui n'est pas permis.] Illicitus, a, um. Cic.

ILLICITEMENT, adv. [D'une manière illicite.] Illicite. adv. Ulp. Contra fas. Contra jus fasque. Contra quàm fas est. Cic.

ILLUMINATION, f. f. [L'action d'illuminer, d'éclairer.] Illustratio, ònis, f. Cic.

ILLUMINATION, ou des ILLUMINATIONS, [Lampes ou lumières qu'on allume la nuit en des réjouissances publiques.] Lumina, ium, n. pl. * Il y eut des illuminations dans la forêt. Nemus luminibus claruit. Tacit. Facibus nemus arsit.

ILLUMINER, V. act. [Dissiper les ténèbres de l'obscurité par plusieurs lumières.] Illuminare. Illustrare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. * Inferre lumen, (infero, inferis, intuli, illatum.) Quint. Præbere lumen. act. dat. Ovid.

ILLUMINER se dit figurément pour Eclairer l'âme, l'esprit. Illuminare. act. acc. Præbere ou præferre lumen ou lucem menti. Cic.

ON DIT, Un illuminé, Un phanatique, Visionnaire. Lymphaticus, a, um. Hor. Phanaticus, ou Fanaticus, a, um. Cic.

ILLUSION, f. f. [Fausse apparence, erreur.] Fanaticus error, genit. fanatici erroris, m. Insania, æ, f. Hor. Inane & fallax visum, genit. inanitis & fallacis visi, n. * Il est tombé dans l'illusion. Hunc ludit error. Horat. * Une aimable illusion trompe mes sens. Ludit me amabilis insania. Hor.

ILLUSION, [Prestiges, mauvais artifices des démons.] Præstigiæ, arum, f. pl. Mala dæmonum artes, genit. malarum artium, f. pl.

ILLUSOIRE, adj. m. & f. [Qui trompe ou qui sert à tromper.] Fallax, acis, omn. gen. Cic.

ILLUSTRATION, f. f. [Embellissement.] Exornatio, ònis, f. Cic.

ILLUSTRE, adj. m. & f. & quelquefois substantif, [Considérable par sa naissance ou par ses belles qualités.] Illustris & hoc illustre. Insignis & hoc insigne. Clarus. Conspicuus, a, um. (on dit au Comparatif. Illustrior & hoc illustrius. Insignior & hoc insignius. Clarius & hoc clarius, & au Superlatif. Illustrissimus. Maximè insignis. Maximè conspicuus. Clarissimus, a, um.) Cic.

Illustre dans la bonne, comme dans la mauvaise fortune. Vir, secundis adversisque famosus. Tacit. * Il s'est rendu illustre dès son bas âge par les sciences & les beaux arts. Studiis & artibus à pueritiâ floruit. * Il se rendit fort illustre par sa manière d'enseigner. Docendi genere maximè claruit. Suet. * Il étoit moins illustre du côté de sa mère, quoique d'honnête famille. Maternum genus impar, nec tamen indecōrum. Tacit. * Rendre quelqu'un illustre. Nomen alicujus illustrare. * Illustre pour sa fidélité. Fide insignis. Tacit.

ILLUSTRER, V. act. [Rendre illustre.] Illustrare. Clarare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Hor. Clarum reddere. * J'ai une passion incroyable de voir mon nom illustré dans vos ouvrages. Ardeo cupiditate incredibili nomen ut nostrum scriptis illustretur ac celebretur tuis. Cic.

ILLUSTRER, [Orner par le discours.] Aliquid oratione illustrare. Cic.

ILLYRIE, [Pays de l'ancienne Europe, le long de la mer Adriatique.] Illyria, æ, f. Illyris, idis, f. Illyricum, ci, n. Plin. (C'est aujourd'hui l'ESCLAVONIE.)

ILLYRIENS, ou les peuples d'Illyrie. Illyrici, òrum, masc. pl.

IMAGE, f. f. [Portrait, représentation d'une chose.] Imago, Inis, f. Effigies, iei, f. Simulacrum, cri, n. Cic.

[Ce mot ne se dit pas des Statues, ni des Portraits des hommes, mais seulement parlant des Saints : car on ne dit pas bien l'image du Roy, lorsqu'il est peint dans un tableau, mais le portrait du Roy, mais s'il est taillé de sculpture ou jeté en fonte, on dit la Statue du Roy, & non pas son image.]

Petite image. Imaguncula, æ, f. Suet.

Image en peinture. Picta imago. Cic. Pictum simulacrum. Cic.

Image en bois. Statua, æ, f. Signum, i, n. * Image en taille douce. Imago sculpturæ elegantioris typo expressa. * Image toute d'une couleur. Monochroma, atis, n. Monochromateæ imago. Monochromatos imago, f. Plin. Vir.

IMAGE se dit aussi (des descriptions & des peintures qu'on fait des choses.) Imago. Cic. * Une image de l'ancienne frugalité. Imago prisæ frugalitatis. Plin. Jun. * De la liberté. Libertatis imago. Tacit. * De l'éloquence. Eloquentiæ imago. Quint. * L'image de l'esprit. Effigies ingenii. Liv.

Le fils est l'image de l'humanité, & de la probité du père. Effigies humanitatis & probitatis patris filius. Cic.

Se représenter l'image d'une chose. Effingere ou repræsentare sibi imaginem rei alicujus. Quint.

Les images viennent en foule dans l'esprit. Irrumpunt imagines in animos. Cic.

La comédie nous représente les mœurs de chacun; c'est une image de la vie civile. Comœdia efficit mores nostros, expressamque imaginem vitæ quotidianæ exhibet. Cic.

IMAGER, f. m. [Qui fait & vend des images.] Imaginum sculptor, & propola, m.

IMAGINABLE, adj. m. & f. [Qu'on peut s'imaginer.] Id quod animo fingi potest. Cujus speciem animo ac cognitione effingere ou fingere ou efformare possumus. Cic. * Il n'y a point de méchanceté imaginable, que cet homme n'ait faite. Fingi maleficium nullum potest, quo iste se non contaminaret. Cic. (pour contaminaverit.)

IMAGINAIRE, adj. m. & f. [Qui n'est que dans l'imagination.] Imaginarius, a, um. Liv. * Un honneur imaginaire. Honor imaginarius. Sen. Honoris umbra. Tacit. Falsus honor. Hor. Falsæ gloriæ umbra. Cic.

IMAGINATIF, m. **IMAGINATIVE**, f. adject. [Qui s'ima-
gine facilement bien des choses, qui ne sont pas en effet.]
Qui inania multa & falsa animo fingit. Imaginosus,
a, um. Catul.

IMAGINATIVE, subst. f. [Faculté de l'ame, par la-
quelle elle se représente les choses.] Vis imaginandi,
genit. vis, f.

IMAGINATION, subst. f. La faculté imaginative de
l'ame. Vis imaginandi, f. Facultas animæ quæ re-
rum imagines effingit. Animus rerum species effin-
gens, male. * Imaginatio, ōnis, f. Rate en cette si-
gnification.

IMAGINATION, [L'action de l'imaginative, par laquelle
les images des choses se forment dans l'esprit.] Imagina-
tio, ōnis, f. Species rerum animo informatæ, genit.,
speciei informatæ, f.

La nouveauté des objets frappe l'imagination. Novitate
rerum mens percellitur.

Saltir l'imagination. Spurcare, ou inquinare mentem. *
La moindre parole deshonnête blesse une imagination dé-
licate. Turpia mentem offendunt.

IMAGINATION, V. act. [Vision, chimère.] Visio, ōnis, form.
Mentis deliratio, ōnis, f. * Il est malade d'imagination.
Opinione æger est. * C'est une imagination; une pure
verve. Hæc mera est animi aberrantis deliratio.

IMAGINER, V. act. [Former l'image d'une chose dans son
esprit.] Alicujus rei imaginem animo concipere (io,
is, cēpi, ceptum.) Quint. Aliquid animo & cogita-
tione fingere, ou effingere, (go, gis, finxi, fictum.)
Cogitatione informare, (o, as, avi, atum.) Depin-
gere aliquid cogitatione, (pingo, is, pinxi, pictum.)
act. Cicer. Aliquid imaginari, (or, aris, atus sum.)
depon. Plin.

IMAGINEZ-VOUS que vous êtes un autre moi-même. Eum
te esse finge, qui ego sum. Cic. * S'imaginer que tous
les hommes nous ressemblent. Fingere ex sua naturâ cete-
ros. Cic. * H ne faut pas que vous vous imaginiez en
pouvoir venir à bout. Ne credideris id te posse perficere.

IMBECILLE, adject. m. & f. [Faible, sans force ni vi-
gueur.] Imbecillis, & hoc imbecille, adject. Infirmus.
Imbecillus, a, um. * (On dit au Comparatif Imbecil-
lior & hoc imbecillius. Infirmitas & hoc infirmitas; &
au Superlatif Imbecillimus, infirmitissimus, a, um.) Cic.

ON DIT, Un esprit imbecille, ou un imbécille. (absolu-
ment.) Imbecille ingenium. Plin-Juv. Infirmitas animi
Cicer. * On donne des tuteurs aux imbécilles. Tutores
dantur naturâ imbecillioribus. Cic.

IMBÉCILLITÉ, subst. f. [Faiblesse qui se dit du corps &
de l'esprit.] Imbecillitas. Infirmitas, atis, f. Cicer.
Voyez FOIBLESSE.

IMBIBER, V. neut. qui ne se dit guères qu'avec le pro-
nom Se, tant à l'actif qu'au passif (de ce qui boit &
de l'humidité qui s'insinue dans quelque corps) comme
L'éponge s'imbibé aisément de toutes les liqueurs. Spon-
gia facile bibit liquores, ou facile intingitur liquoribus.

IMBRIAQUE, adject. m. & f. [Qui s'est enivré.] Yvrogne.
IMBU, m. Imbué, f. [Abbrevié de quelque liqueur.]
Imbutus aliquo liquore.

IL SE DIT mieux au figuré, Un esprit imbu de quelque
opinion. Animus aliqua opinione imbutus. Cic. * Il
n'a pas l'ame imbué de la véritable vertu. Animum
bonis artibus non imbuir. Tacit.

IMITABLE, adject. m. & f. [Qu'on peut imiter.] Imita-
bilis & hoc imitabile, adject. Cic.

IMITATEUR, subst. m. [Celui qui imite un autre en
des choses louables.] Imitator, ōris, m. Enûlus, a,
um. Cic.

IMITATEUR, [Qui imite & qui contrefait un autre.]
Imitator, ōris, m. Cic.

IMITATION, f. f. [Emulation par laquelle nous tâ-
chons de faire aussi-bien qu'un autre.] Imitatio. Emu-
latio, ōnis, f. Cic. * J'ai fait cela à votre imitation.
Hoc feci, tui imitatione. Plin. ou ad tuum exem-
plum. Ter.

IMITATION, [L'action d'imiter & de contrefaire un au-
tre.] Imitatio, ōnis, f. sans pour le bien que pour
le mal.

IMITATRICE, f. f. Imitatrix, icis, f. Cic. Emûla,
& form.

IMITÉ, m. **IMITER**, f. adj. part. [Contrefait, copié.]
Effictus, a, um. Imitatione expressus. Cic. Quint.

IMITER, V. act. [Copier un original.] Imitari, (or,
aris, atus sum.) dep. acc. Cic. Aliquem imitando
effingere ou exprimer. act. Aliquem imitatione con-
sequi ou asséqui. dep. Cic.

Les Barbares imitoient nos ouvrages. Barbari opera nos-
tra imitabantur. Caf.

Le Perroquet imite le parler des hommes. Psittacus ser-
mones hominis imitatur. Plin.

IMITER se dit aussi dans la morale, Suivre les exemples
du bien & du mal. Imitari. Emulari. dep. Cic. * Il
a fallu qu'ils se soient imitez eux-mêmes. Ipsi sibi imi-
tandi fuerunt. Cic. * Se proposer quelqu'un à imiter.
Aliquem sibi ad imitandum proponere. Cic.

IMMACULÉ, m. **IMMACULÉE**, f. [Qui est sans tache.]
Omnis labis & maculæ expertis, certis, omn. gen. In-
temeratus. Illibatus, a, um. Virg. Colum.

IMMANENT, (on prononce IMMANANT.) m. **IMMA-
NENTE**, f. terme des Theologiens. Action immanen-
te, (qui est différente de celle qu'on appelle transoi-
re, & qui passe.) Actio in ipsâ causâ manens, ex quâ
oritur ou in quâ fit.

IMMANQUABLE, (prononcez IMMANCABLE.) adj. m.
& f. [Assuré qui ne peut manquer d'arriver.] Certus.
Certò futurus, a, um. Cic.

IMMANQUABLEMENT, (on prononce IMMANCABLE-
MANT.) adv. [Certainement.] Certò. haud dubiè.
adv. Cic.

IMMATÉRIEL, m. **IMMATÉRIELLE**, f. [Qui est sans
matière.] Materiæ expertis, certis, omn. gen. Ab om-
ni materiâ secretus, a, um. Cic.

IMMATRICULE, f. f. [Enregistrement de son nom dans
quelque registre.] Nominis sui in album relatio,
ōnis, f.

IMMATRICULER, V. act. [Enregistrer, inscrire le
nom de quelqu'un au nombre de ceux qui composent quel-
que compagnie.] Aliquem in album referre, (refere-
refers, retûli, relatum.) act. Liv.

IMMÉDIAT, m. **IMMÉDIATE**, f. [Qui suit un autre
sans interruption.] Proximus, a, um. Cic.

IMMÉDIATEMENT, adv. [Sans interruption.] Proxi-
mè. adv. Cic. Nullâ re intercedente ablat. * J'étois
immédiatement après lui. Proximè illum sedebam.
Cic. * Immédiatement après les fêtes. Sub dies festos.
Statim post dies festos.

IMMEMORIAL, m. **IMMEMORIALE**, f. [Depuis si long-
temps, qu'on en a perdu la mémoire.] Omni homi-
num memoriâ antiquior, m. & f. antiquius, n. gen.
ōris pour tous les genres.

DE TEMPS immémorial, De tout temps. Ex omni ætatum
memoriâ. Cic. Omnibus retrò seculis ablat.

IMMENSE, (on prononce immanse.) adject. m. & f.
[Qui ne peut être mesuré.] Immensus. Infinitus, a,
um. Cic.

ON DIT aussi, Un travail immense, extraordinaire. Im-
mensus ou infinitus labor. * Un desir immense des
louanges. Immensa laudum cupido. Virg.

IMMENSITÉ, (on prononce immanité.) subst. fem.
A a a a a.

[*Infinité.*] Immenitas, *âtis*, f. Cic.
IMMERSION, f. f. [*L'action de plonger.*] Immerſio, *ônis*, f.
IMMEUBLE, f. m. ou **BIENS IMMEUBLES**, (*comme les maisons & autres fonds de terre.*) Res non moventes, *gen.* rerum non moventium, f. pl. Liv.
IMMINENT, Voyez **EMINENT**.
S'IMMISCE, V. n. [*Se mêler dans les affaires de soi-même.*] Se rebus alienis immiscere, (*co*, *es*, *miscui*, *mixtum*.) act. Voyez **SE MÊLER**.
IMMISERICORDIEUX, m. IMMISERICORDIEUSE, adj. [*Qui est sans miséricorde.*] Immisericors, *ordis*, *omn.* gen. Cic.
IMMOBILE, adj. m. & f. [*Qui ne se peut remuer.*] Immobiles & hoc immobile, adj. Cic. Immotus, a, um. Plin. * Ils demeurent long-temps immobiles se regardant l'un l'autre. Steterunt diu mutua admiratione defixi. Flor.
*Tibère demeurait immobile à tous ces discours, résolu de ne point abandonner la capitale, de peur de se perdre avec la République. Immotum adversus eos sermones fixumque fuit Tiberio, non omittere caput rerum, ne se Remque publicam in casum daret. Tacit. * La crainte me rend immobile. Terrore torpeo. Plaut.*
IMMOBILE se dit aussi figurément (*d'un homme ferme & inébranlable, dans les divers accidens de la fortune.*) Immobiles & hoc immobile. Immotus. Imperterritus, a, um. Cic.
Plus immobile que les roches. Scopulis immobilior. Ovid.
FESTES IMMOBILES, (*qui sont fixées à certains jours.*) Festi ou solemnes dies statis ac certis temporibus celebrandi.
IMMOBILIAIRE, adj. m. & f. Voyez **IMMEUBLE**.
IMMOBILITÉ, f. f. [*Stabilité.*] Firmitas. Stabilitas, *âtis*, f.
IMMOBILITÉ se dit aussi (*de la constance & de la fermeté de l'esprit que rien ne peut ébranler.*) Inconcuſſa animi stabilitas ou firmitas, ou firmitudo, f. Cic.
IMMODÉRÉ, m. IMMODÉRÉE, f. [*Qui ne garde aucune mesure, ni modération.*] Immoderatus. Immodestus, a, um. Cic. Immodicus, a, um. Colum. * Des mœurs immodérées. Immodesti mores. Plaut. * Immodéré dans les plaisirs du corps. Immodicus libidinis. Colum. * S'emporter en des paroles immodérées. Effertus immoderatione verborum. Cic.
IMMODÉRATION, f. f. [*Défaut de modération.*] Immoderatio, *ônis*, f. Cic. Immodestia, *x*, f. Plaut.
IMMODÉRÉMENT, adv. [*Sans modération.*] Immoderate, Immodeste, adv. * Supporter immodérément la prospérité. Immoderate ferre res secundas. Cic.
IMMODESTE, adj. m. & f. [*Qui ne garde aucune modestie, ni bienséance.*] Immodestus, Inverecundus, a, um. Indecenter ou indecòre se gerens, *entis*, *omn.* gen. Cic.
IMMODESTEMENT, adv. [*D'une manière immodeste.*] Immodeste. Inverecunde. Indecenter. adv. Cic.
IMMODESTIE, subst. f. [*Action contre la bienséance.*] Immodestia, *x*, f. Plaut. Mores incompòſiti, *genit.* morum incompòſitorum, m. pl. Inverecundi mores. Cic.
IMMOLATEUR, f. m. [*Celui qui répandait certains pàtes entre les cornes de la victime avant que de l'égorger.*] Immolator, *ônis*, m. Cic.
IMMOLATION, subst. f. [*L'action d'immoler.*] Farre molito & fale conspersio, *ônis*, f. Immolatio, *ônis*, f. Cic.
IMMOLER, V. act. [*Répandre une certaine pàte de farine & de sel sur la tête de la victime avant que de*

l'égorger.] Farre molito & fale hostiam perspersam sacrificare ou immolare, ou mactare (*o*, *as*, *avi*, *atum*.) act. Cic.
IMMOLER se dit figurément, comme *s'immoler pour sa patrie*, se sacrifier. Se & caput suum pro patria devovere. * *Immoler quelqu'un à sa vengeance.* Parentare injuriam suæ alicujus sanguine. Petr. * *Il s'est immolé à la risée publique.* Omnibus fuit diridiculo. Se deridendum præbuit ou dedit. * *César a immolé, a sacrifié tout son ressentiment au salut de la République.* Omnes Cæsar inimicitias Reipublicæ condonavit. Cic.
IMMONDE, adj. m. & f. [*Qui est impur, qui a contracté quelque souillure.*] Immundus, a, um. Ter. Plaut.
IMMONDICES, f. f. pl. [*Ordures.*] Sordes, *ium*, f. pl. Purgamenta, *orum*, n. pl. Liv.
IMMORTALISER, V. act. [*Rendre immortel.*] Immortalitatem ou æternitatem alicui donare. Immortalitati alicquem commendare ou consecrare. Alicujus memoriam immortalē reddere. Cic. * *Il a une grande passion d'immortaliser vos louanges.* Satisfacere immortalitati laudum tuarum, mirabiliter capit. Cic.
S'IMMORTALISER, [*Se rendre immortel par des actions ou par quelque ouvrage.*] Æternam famam condere ingenio suo. Phad. Amplissimis monumentis memoriam nominis sui commendare ou consecrare. Cic. Sibi æternum facere nomen. * *En rendant les autres immortels, il s'est immortalisé lui-même.* Aliorum immortalitati prospexit pariter & suæ, (*on sous-entend immortalitati.*) Plin-Jun. (*on peut dire aussi* Aliorū & suæ pariter immortalitati prospexit.)
IMMORTALITÉ, f. f. [*Éternité.*] Immortalitas, *âtis*, f. Cic.
IMMORTALITÉ se dit abusivement (*de celui qui se conserve dans tous les siècles, & dans la mémoire des hommes.*) Immortalitas, *âtis*, f. * *L'immortalité m'est acquise, s'il ne me survient point quelque chagrin parmi une si grande joie, ou si ma joie n'est point troublée par quelque chagrin.* Mihi parata est immortalitas si nulla huic gaudio ægritudo interceſſerit. Terent.
IMMORTEL, m. IMMORTELE, f. adj. [*Qui doit durer dans toute l'éternité.*] Immortalis, m. & f. & hoc immortale, adj. Cic. * *Il n'y a que Dieu qui soit immortel.* Deus solus immortalis. Hor.
IMMORTEL se dit abusivement (*des choses qui doivent durer pendant tous les siècles dans la mémoire des hommes.*) Immortalis. * *Se rendre immortel.* Aſſerere se à mortalitate, ou ab injuriâ oblivionis. Plin-Jun. * *Des actions immortelles.* Facinora immortalia. * *Des ouvrages immortels.* Opera immortalia. Plaut. Liv.
[Ce qui peut ici justifier le titre de la Statue pedestre de LOUIS LE GRAND VIRE IMMORTAL, puisque par là on n'a pas voulu lui donner l'immortalité absolument parlant, qui n'appartient qu'à Dieu seul, mais on a voulu seulement dire, qu'il étoit digne de vivre éternellement dans la mémoire de tous les siècles par ses grandes actions. On auroit pu se servir des termes d'Horace, & dire VIRE IMMORTO MORT.]
IMMORTELE, f. f. [*Sorte de plante.*] Elichrysum, i, n.
IMMORTIFICATION, f. f. [*Action par laquelle on se flatte trop, trop grande complaisance & trop de délicatesse qu'on a pour son corps.*] Nimia in se indulgentia *x*, f. Animus sibi blandiens, indulgensque plus satis, m. Nimius sui amor, m. Obsequium & indulgentia, corporis. Cic.
IMMORTIFIÉ, m. IMMORTIFIÉE, f. [*Qui se flatte trop, qui donne trop à son corps.*] Sibi nimium indulgens, *entis*, *omn.* gen. Qui obsequium animo sumit. Plaut.

IMMUABLE, adject. m. & f. [*Qui ne change point, qui n'est point sujet au changement.*] Immutabilis & hoc immutabile, adject. Cic.
ON DIT, (*d'un homme ferme & constant.*) C'est un esprit immuable. Immotus animus. Cic.
IMMUNITÉ, subst. fem. [*Exemption.*] Immunitas, âtis, f. Cic.
IMMUTABILITÉ, subst. f. [*Etat immuable.*] Immutabilitas, âtis, f. Cic.
IMOLA, [*Ville Episcopale de la Romagne dans l'Etat Ecclesiastique.*] Forum Cornelia. Forum Sylla, genit. fori, neut.
IMOLA. Foro - corneliensis & hoc Foro-corneliense, adject.
 On prononce l'M dans les mots suivants comme une N, ainsi *Inpair, Impalpable, &c.*
IMPAIR, adject. m. & fem. comme *Nombre impair*. Numerus impar, genit. numeri imparis, m. Cic.
IMPALPABLE, adject. [*Qu'on ne peut toucher.*] Quod manu tangi & atrectari non potest.
IMPARDONNABLE, adject. m. & f. (*Qui ne se peut pardonner.*) Non condonandus. Non remittendus, a, um. Cic. Nulla venia dignus, a, um. Quod remitti & condonari non potest.
IMPARFAIT, m. IMPARFAITE f. [*Qui n'est point achevé.*] Imperfectus. Non absolutus, a, um. Cic. * *Œuvre imparfait.* Opus imperfectum ac rude. Non perfectum neque absolutum opus.
ON DIT. Un homme imparfait, (*Qui a des défauts, des imperfections.*) Vitiosus, a, um. Hor.
IMPARFAITEMENT, adv. [*D'une manière imparfaite.*] Non perfecte. Non absolute. adv. Cic.
IMPASSIBILITÉ, subst. f. [*Exemption des souffrances.*] Dolorum immunitas, âtis, f.
IMPASSIBLE, adject. m. & f. [*Exempt de douleur.*] Nulli dolori obnoxius, a, um. Omnis mali & doloris immunis & hoc immune, adject.
IMPATIENTMENT, (*on prononce IMPATIAMANT.*) adv. (*Avec impatience.*) Impatienter. Plin-Jun. Intoleranter. Intolerantius. Intolerantissime. adv. Cic. Iniquo animo abl. Molestè. adv. Cic.
IMPATIENCE, (*on prononce IMPATIANCE.*) subst. fem. [*Le vice contraire à la patience, qui nous fait impatienter dans nos maux.*] Impatientia, æ, fem. Plin. Morus animi ægrè aliquid ferentis, m.
 Il ne faut point avoir tant d'impatience, quand il nous arrive des accidens que notre prévoyance ne nous peut faire éviter. Neque tam graviter eos casus feramus, quos nullo consilio vitare possumus. Cic.
IMPATIENCE, [*Désir, passion qu'on a.*] Cupiditas, âtis, f. Desiderium, ii, n. Cic. * *Je suis dans l'impatience de vous entendre.* Sum tui audiendi cupidus. Cic. * *Il a été dans une grande impatience de me voir.* Nihil sibi fuit longius, quam ut me videret. Cic.
IMPATIENT, (*on prononce IMPATIAMANT.*) m. Impatiente, f. [*Qui ne peut rien souffrir.*] Impatiens, entis, omn. gen. avec le génitif, comme *Impatient dans le travail & dans la douleur.* Laboris & dolorum impatiens. Impatienter & iniquo animo ferens laborem. Impatient d'attendre. Moræ impatiens.
IMPATIENTER, (*on prononce IMPATIAMANTER.*) V. act. [*Faire perdre patience à quelqu'un.*] Patientiam alicujus abrumperè, (po, pis, rūpi, ruptum.) act. Tacit. s'IMPATIENTER dans le mal. Impatienter ou ægrè ac iniquo animo ferre malum aliquod, (fero, fers, tuli, latum.) act.
 S'impacienter d'attendre. Impatienter ac iniquo animo ferre moras.
IMPECCABLE, adject. m. & f. [*Qui ne peut pécher.*]

Impeccabilis & hoc le, adj. Aul-Gel. Peccatis haud obnoxius, a, um.
IMPECCABILITÉ, f. f. [*Impuissance de ne pouvoir pécher.*] Peccandi immunitas, âtis, f.
IMPÉCUNIEUX, m. IMPÉCUNIEUSE, f. [*Qui n'est pas pécutienx, qui n'a pas bien de l'argent.*] Minimè pecuniosus ou peculiatius ou peculiosus, a, um. Cic. Plaut.
IMPÉCUNIOSITÉ, f. f. [*Défaut, manque d'argent.*] Rei pecuniaria inopia, æ, f.
 [*Mots nouveaux dont s'est servi le sçavant M. Nicole dans ses essais de Morale.*]
IMPÉNÉTRABLE, adj. m. & f. [*Qu'on ne peut pénétrer.*] Impenetrabilis & hoc le. adj. Liv.
ON DIT, Un esprit impénétrable, au figuré Un homme fort caché, qu'on ne sauroit pénétrer, fort couvert. Tectissimus homo. Tectissimum ingenium. Cic.
IMPÉNITENCE, (*on prononce IMPÉNITANCE.*) f. f. [*Endurcissement de cœur qui fait qu'on demeure dans le vice.*] Obstinatio peccandi, nec penitendi voluntas, genit. obstinatoris voluntatis, f.
IMPÉNITENT, f (*on prononce IMPÉNITANT.*) m. IMPÉNITENTE, f. [*Endurci, obstiné dans son péché.*] Ille cujus voluntas obstinatio est & in peccato obfirmatio. (*Cicéron dit in iracundiâ.*) Si l'on parle d'une femme on dira illa.
IMPÉRATIF, m. IMPÉRATIVE, f. * Un ton impératif, Un ton de commandement. Vox imperans, genit. vocis imperantis, f. Vox imperativa ou imperiosa, f.
L'IMPÉRATIF, (*Mode des Verbes.*) Imperativus modus, i, m.
 [*Ce mode a été pris souvent pour un troisième Futur à l'imitation sans doute des Hébreux, qui l'appellent Futur premier : Et en effet le commandement ne peut être que pour l'avenir, comme dans l'Ecriture Sainte. Fiant filii ejus orphani pour fens ; Et le Futur est souvent employé pour l'impératif, Non occides Non furaberis, dans les Commandemens de Dieu ; & pareillement dans les prophètes. Ciceronem puerum curabis & amabis pour cura & ama. Sed valebis, meque negotia curabis meque ante brumam expectabis. Cic. pour vae, cura, expecta.*]
IMPÉATRICE f. f. [*La femme de l'Empereur.*] Imperatrix, icis, f.
IMPERCEPTIBLE, adj. [*Qui ne s'apperçoit point & ne tombe point sous les sens.*] Sub sensum oculorum non cadens, entis, omn. gen. Quod videndi sensu percipi non potest.
IMPERCEPTIBLEMENT, adv. [*D'une manière insensible.*] Nemine sentiente. Nemine advertente. * *Nous vieillissons imperceptiblement.* Tacitis annis senescimus. Senectus nobis incautis obrepit. Hor.
IMPERFECTION, subst. f. [*Défaut.*] Vitium, ii, n. Cic.
IMPÉRIAL, m. IMPÉRIALE, f. adj. [*D'Empereur ou qui concerne un Empereur.*] Imperatorius, a, um. * *La Majesté Impériale, ou l'Empereur.* Imperatoria Majestas, genit. Imperatoris Majestatis, f. Imperator, oris, m. * *L'armée Impériale.* Imperatorius exercitus. Imperatorii exercitus.
LES IMPÉRIAUX, [*Les soldats de l'armée des Impériaux.*] Imperatoris milites. Caesariani milites
VILLES IMPÉRIALES, [*Villes libres de l'Empire, qui payent un certain tribut tous les ans à l'Empereur.*] Urbes liberæ Germaniæ ; aliquid tributis pendentes Imperatori. (*on peut dire Urbes liberæ Germaniæ & tributariæ Imperatori.*)
IMPÉRIALE, f. f. [*Fleur qui est comme une couronne.*] Lilium Persicum, i, n.
IMPÉRIEUX, m. IMPÉRIEUSE, f. [*Hautain, qui commande avec hauteur & orgueil.*] Imperiosus, a, um.
 A a a a ij

Cic. (On dit au Comparatif Imperiosior, & hoc ius, & au Superlatif Imperiosissimus, a, um.) *Cic.*
Une maîtresse impérieuse. Dura dominus & imperiosa.
Cic. * Une famille fort impétueuse & fort superbe. Imperiosissima & superbissima familia. *Ter.*
IMPÉRIEUSEMENT, adv. [D'une manière impérieuse.] Superbius. Ferocius. adv. *Cic.*
IMPERITIE, subst. f. [Ignorance dans quelque art.] Imperitia, x, f. *Cic.*
IMPERSONNEL, m. **IMPERSONNELLE**, f. (Qui n'a point de personnes.) Personis carens, entis, omn. gen.
IMPETINEMENT, (en prononce impetinant.) adv. [Mal à propos d'une manière forte & extrême.] Absurdè. Infusè. adv. *Cic.*
IMPETINENCE, (en prononce impetinantia.) subst. f. [Action ou parole forte & déraisonnable.] Infusitas, atis, Ineptia, arum, f. plur. Ineptæ & infusa verba, orum, neut. plur. *Cic.* * Pourquoi vous donnez-vous à dire ces impetinences? Car ad istas ineptias abis. *Cic.* * Je ne puis plus souffrir vos impetinences & vos rodomontades. Tuas ineptias & magnifica verba amplius ferre non possum. *Ter.* * Je connaissois fort bien vos impetinences. Infusitatem tuam bene notam. *Cic.*
IMPETINENT, (prononcez impetinant.) m. **IMPETINENTE**, f. [Sot, ridicule.] Absurdus. Infusus. Ineptus, a, um. *Cic.*
 [Ce qui se dit des personnes & des choses.]
IMPETRABLE, adject. m. & f. (Qu'on peut obtenir.) Impetrabilis & hoc le, adject. *Liv.*
IMPÉTRATION, subst. f. (Obtention de quelque grâce.) Impetratio, ōnis, f. *Cic.*
IMPÉTRER, V. act. (Obtenir.) Impetrare. Exorare, (o, as, avi, atum.) Aufferre, (auffero, aufferis abtuli, ablatum.) *Cic.* act. acc. de la chose & l'ablatif de la personne, dont on obtient, avec & ou ab.
IMPÉTUEUX, m. **IMPÉTUEUSE**, f. (Violent, rapide dans son mouvement.) Impetuosus. Violentus. Validus, a, um. Vehemens, entis, omn. gen. *Cic.* * Un vent impétueux. Ventus vehemens. *Cic.*
ON dit figurément, (d'un homme d'un naturel violent.) Il est impétueux. Homo vehemens & violentus. *Cic.*
IMPÉTUEUSEMENT, adv. (D'une manière impétueuse.) Violenter. Vehementer, adv. Magno, ou violenti impetu. abl. *Cic.*
IMPÉTUEUSITÉ, subst. f. [Mouvement violent.] Impetuositas, m. Violentia, x, f. *Cic.* *Plin.*
IMPIÉTÉ, adject. m. & f. [Libertin qui n'a point de pitié.] Impiè, a, um. *Cic.* (On trouve le Superlatif. Impiissimus dans *Marcial*.)
IMPIÉTÉ, subst. f. [Irreligion.] Impiètas, atis, f. *Cic.* * L'impiété est si grande aujourd'hui, qu'on ne pense plus que le Ciel soit le Ciel, & qu'on estime même Dieu que rien. Impietas nunc viger, nemo enim Cœlum putat, & nemo Deum pili facit. *Petr.*
IMPIÉTUYABLE, adject. m. & f. (Qui est sans pitié.) immisericors, ordis, omn. gen. Durus. Perrens. Inhumanus, a, um. Inclemens, entis, omn. gen. *Cic.* *Livy.* Nihil miserans, atis, omn. gen. *Hor.*
IMPIÉTUYABLEMENT, adverb. (Sans pitié.) Immisericorditer. Inclementer. Durè. Inhumanè. *Cic.* Duritèr. adv. *Ter.*
IMPEACABLE, adject. m. & f. (Qu'on ne peut appaiser ni adoucir.) Implacabilis & hoc le, adject. *Cic.* * Les matines les plus cruels & les plus implacables d'adoucissent, quand ils voient, que le repentir même ceux qui ont fait quelque faute. Savi & implacabiles hominū crudelitatem suam impediunt, si quando errantes poenitentia reduxit. *Petr.*

IMPLACABLEMENT, adv. (Sans miséricorde.) Implacabiliter. adv. Implacabilius. adv. *Tacit.*
IMPLICITÉ, adject. m. & f. [Sans enscuder, compris tacitement.] Tacitus, a, um. * Les Théologiens disent, Une foi implicite. Fides implicita.
IMPLICITEMENT, adv. [D'une manière implicite, & qui n'est pas déclaré.] Tacitè. adv. * (On dit en Théologie. Implicitè.)
IMPLIQUER, V. act. [Engager, comprendre quelqu'un, l'embarrasser dans une affaire, dans quelque accusation.] Re aliquem aliquem implicare, (o, as, ut, om avi, atum, utrum.) Intricare, (tio, is, lvi, itum.) Illaqueare, (co, as, avi, atum.) act. *Cic.* * Impliquer quelqu'un dans quelques crimes. Aliquibus criminibus aliquem admiscere, (lco, es, miscui, mistum & mixtum.) act.
IMPLORER, V. act. [Reclamer secours, assistance de quelqu'un.] Aliquem implorare. Aliquis auxilium implorare & exposcere, ou flagitare. Implorare & appellare aliquem, (o, as, avi, atum.) *Cic.* Ab aliquo opem, ou auxilium petere, (peto, is, petivi, pettum.) ou exposcere, (posco, is, poposci, poscitum.) act.
IMPOLITESSE, subst. f. [Ce qui est contraire à la politesse.] Rusticitas. Inurbanitas, atis, f.
 (Ce mot est en usage, quoique l'Adjectif Impoli n'y soit pas encore reçu.)
IMPORTANCE, subst. f. [Mérite, considération d'une chose.] Rei alicujus magnitudo, inis, f. Momentum i, n. Pondus, genit. ponderis, neut. *Cic.* * Une affaire d'importance, Une grande affaire. Magna res. Res maximi momenti.
 Cela est d'une très-grande importance, ou de la dernière importance. Illud est maximi ponderis ac momenti. *Cic.* * Estimer une chose de peu d'importance. Aliquid levi momento æstimare. *Cal.* Voyez CONSÉQUENCE.
IL faut l'homme d'importance. Videtur esse quantivis pretio. *Ter.* Se facit hominem magnificum. *Plaut.*
IMPORTANT, m. **IMPORTANTE**, f. [Qui est de conséquence.] Magnus, a, um. Quod est magni momenti ou magni ponderis. *Cic.* * Ce qu'il y a de plus important dans les affaires, est de savoir, si Dieu nous est favorable ou contraire. Rerum humanarum maximum momentum est, quam propitio rem, quam adverso agamus Deo. (Tite-Live met Diis. (* Il est important. Per magni interest.) *Cic.*
IMPORTER, V. neut. [Être de considération ou de conséquence.] Interesse, (interest, interfuit.) Referre, (refert, refertur.) Impersonnellement, avec un Génitif de la personne, & un Accusatif après le Verbe Substantif, quand il suit, comme il leur importe d'être sçavants. Illorum refert esse doctos.
 (On joint à ces Verbes, quand il est besoin, les Génitifs, Magni, Per magni, Tanti, Quanti, Plurimi. On se sert aussi au lieu de ces Génitifs des Adverbes qui ont la même signification, Multum, Per multum, Maximè, Maxime, Plus, &c. Au lieu même du Génitif des Pronoms possessifs, ils prennent ces Cas, Mea, Tua, Sua, &c. qui sont de véritables Ablatifs & non pas des Accusatifs neutres, comme veulent Saucins & Scioppius, ce que Pélissier relève par la mèd interrog, c'est-à-dire, la mèd est.)
 Il importe beaucoup pour mon fils Cicéron ou plutôt pour moi ou pour nous deux, que je le surprenne quand il étudie. Magni interest Ciceronis, vel meæ potius, vel utriusque, me intervenire ducenti. *Cic.* * Il importe beaucoup & pour vous & pour moi que vous vous portiez bien. Et tuâ & meâ maximè interest, te rectè valere. * Il semble qu'il leur importoit plus qu'à lui. Hoc illorum magis, quam suâ, reculisse videtur. *Salust.* * Que m'importe cela, Quel intérêt ay-je de savoir ce que font les Perses? Quid id ad me, ou ad meam

rem refert. *Pense quid rerum gerant? Plaut. Voyez INTEREST.*

IMPORTUN, m. **IMPORTUNE, fem. adject.** [*Incommoda.* Importunus. Molestus. Odiosus, a, um, Gravis & hoc grave. adject. *Cic. Ter. (On dit Importunior & hoc importunior. Molestior & hoc molestius, Odiosior & hoc odiosus, Gravior & hoc gravior; es au Superlatif Importunissimus, Molestissimus, Odiosissimus, Gravissimus, a, um. Cic. &c.*

IMPORTUNEMENT, adv. [*D'une manière importune.* Molestè. Importunè. Odiosè. adv. *Cic. Naut.*

IMPORTUNER quelqu'un, V. act. [*Se rendre importun.* Molestum & odiosum esse alicui. Gravem & molestum esse alicui. *Cic. * Importuner quelqu'un par lettres. Obstreperè alicui litteris. Cic.*

IMPORTUNITÉ, subst. f. *Action qui importune.* Importunitas, atis, f. Molestia, æ, f. *Cic. Ter.*

IMPOSÉ, masc. IMPOSÉE, fem. adject. part. pass. Voyez IMPOSER.

IMPOSER, V. act. [*Mettre quelque charge dessus.* Aliquod onus alicui, ou in aliquem imponere, (p. no. is, posuit, positum.) act. *Plaut.*

IMPOSER un tribut sur les peuples. Aliquid tributii populis imponere. Imperare populis tributum. *Cic. * On imposa trois cents deniers sur chaque Censeur pour la statue du Préteur. Singulis Censoribus denarii trecenti impetrati sunt in statuam Prætoris. Cic. Imposer une peine, une amende. Imponere, ou irrogare, ou adscribere poenam, ou multam. Quint. Cic. Liv. * Imposer un nom à quelqu'un. Idere alicui nomen. Plaut. ou imponere. Plin.*

IMPOSER silence, [Faire taire.] Silentium alicui imponere. Suet. ou injungere. Aliquem silere jubere. *Cic.*

Imposer un crime à quelqu'un. Alicui falsum crimen obijcere. *Cic.*

IMPOSER à quelqu'un, [Lui en faire accroire, le tromper.] Alicui imponere. *Cic. Clitellas alicui imponere. Luy donner un-bast comme à une beste * Imposer aux oreilles de quelqu'un. Insidias auribus facere. Petr.*

IMPOSITION, subst. fem. [*Taxe, impôt.*] Tributum, i, n. *(On dit au Génitif plurali Vectigalium & Vectigalium, le premier est de Macrobe.)*

IMPOSSIBILITÉ, subst. f. [*Ce qui ne peut être, ni être fait.* Quod possibile non est. Quod fieri nullo modo potest.

IMPOSSIBLE, adject. m. & f. [*Qui n'est pas possible, qui ne peut être fait.*] Impossibilis & hoc le, adject. *Quint. Non possibilis & hoc le (dixi q. adjuvatores nati rē. adjuvatores, dont Cicéron se sert. Id quod fieri non potest. Sic inopes ab amicis & existimatione sunt, ut mihi videatur non esse adjuvatores.)*

Rien ne lui est impossible, quand il veut. Mirum est quàm efficiat id quod incubuit. *Plin.*

Je seray l'impossible pour obtenir cela. Mihil non faciam, ut id assequar. Omnes adhibebo machinas id ut impetrem.

IMPOST, (prononcez impôt.) subst. masc. [*Charge qu'on impose sur le peuple.*] Tributum, i, neut. ** Mettre un impôt. Tributum imponere, ou imperare, ou indigere. Cic. Plaut. Liv. * Lever des impôts. Tributum exigere. Cic.*

Qui leve des impôts. Tributorum coactor, ou exactor, oris, m. *Cic. Cæs.*

IMPOSTE, subst. f. [*Espec de corniche sur laquelle pose une vouste.*] Incumba, æ, f. *Vitr.*

IMPOSTEUR, subst. m. [*Fourbe, qui impose aux gens.*] Impostor, oris, m. *Ulp. Fraudulentus. Planus, i, m. Bilinguis, guis, m. Cic. Phad. Sycophanta, æ, m. Plaut.*

IMPOSTURE, subst. fem. [*Fourberie, tromperie.*] Fraus, genis. fraudis, f. Dolus malus, i, m. Fallacia. Sycophantia, æ, f. *Cic.*

IMPOTENT, (prononcez IMPOTANT,) m. IMPOTENTE, f. [*Perclus de ses membres.*] Mutilus, a, um.

IMPOURVEU, ou A L'IMPOURVEU. adv. [*Avec surprise. Ex improviso.*

IMPRATICABLE, adject. m. & f. * Chemins impraticables à cause des pluies continuelles. (Chemins rompus, par où on ne peut passer.) Inexplicabiles viæ continuis imbris. *Liv.*

IMPRECATION, subst. f. [*Souhait qu'on fait pour qu'il arrive du mal à quelqu'un, malediction, injures pleines de maledictions qu'on fait contre lui.*] Diræ precatio, ou deprecatio, ou execratio, f. *Plin. Cic. Diræ, arum, f. pl. Hor. (On sous-entend preces.) Diræ detestationes, f. pl. Suet.*

Fai e des imprecations contre quelqu'un. Diris agere aliquem. *Horat. Diris detestationibus incescere aliquem. Desigere aliquem diris detestationibus. Suet. Execrari & invocare furias alicui. Liv. Execratione aliquem devincere. Cic. Execrationem obtestationemque in aliquem componere. Liv. Alicui mala, ou malè precari. Cic. Diras alicui imprecari. Tacit.*

IMPRENABLE, adject. masc. & fem. (En parlant d'une place.) Inexpugnabilis & hoc inexpugnabile, adject. *Liv. * Une ville imprenable. Urbs quæ expugnari non potest. Cic.*

IMPRESSION, subst. fem. [*Marque qui demeure sur une chose pressée par une autre.*] Nota impressa, æ, fem. Vestigium impressum, i, neut. Impressio, onis, fem.

[*Ce dernier mot se trouve au figuré dans Cicéron, mais on s'en peut aussi servir dans le sens naturel.*]

IMPRESSION se dit (des qualités qu'une chose communique à un autre, quand elle agit sur elle.) * Les astres font des impressions sur les corps. Sidera agunt in corpora. Corpora afficiuntur sideribus.

IMPRESSION d'un livre. [L'action de l'imprimer.] Impressio, onis, f. * *Si on parle de l'édition d'un livre, on dira. Editio, onis & f. Quint.*

IMPRESSION se dit figurément. Ce discours a fait quelque impression sur l'esprit des auditeurs. Hac oratione audientium animi affecti sunt. *Sen. * Ces paroles firent si peu d'impression sur eux, que peu s'en salua qu'ils ne trouvaient leurs députés. Hæc dicta adeo nihil moverunt quemquam eorum, ut legati prope violati sinit. Liv. * Les objets ridicules ne font sur l'ame qu'une impression passagère. Ridicula leviter tantum tangunt, non perstringunt animum * On a donné à ces hommes de mauvaises impressions de vous. Hic de vobis malam opinionem animo imbibit. Cic. * Un jeune homme qui n'a plus de gouverneur est prompt à recevoir l'impression des vices; & à s'emporter contre ceux qui luy donnent des avis. Juvenis remoto custode cercus est in vitium flecti, & monitoribus asper. Hor.*

IMPRÉVEU, m. IMPRÉVUE, f. [*Qui surprend, qui arrive sans qu'on y ait pensé.*] Improvius, a, um. (*On dit au Comparatif Improviusior & hoc improviusior. Cic.*

IMPRIMÉ, m. IMPRIMÉE, f. *En parlant de quelque marque.*) Impressus, a, um. *Cic.*

Un livre imprimé. Liber typis impressus.

IMPRIMER une chose sur une autre. V. act. Aliquid imprimere, (mo, is, pressi, pressum.) act. * *Imprimer son cachet sur de la cire. Cera sigillum imprimere. Cic. * Imprimer un livre, (parlant de l'imprimeur.) Librum imprimere. Opus aliquod chartis, ou in chartis, ou in chartas imprimere. Subiecto prelo typis imprimere.*

* *Imprimer un livre ou le faire imprimer.* (*Parlant d'un Auteur.*) Librum edere ou emittere ou vulgare ou publicare. *Cic. Quint. Plin.*

IMPRIMER une toile. (*Préparer le fond d'un tableau avec quelque couche de peinture.*) Telam primis coloribus imbueri, (*uo, uis, ui, utum.*) act.

ON DIT au figuré. *Imprimer une chose dans l'esprit.* Animo, ou in animo, ou in animos aliquid imprimere. *Cic. Plin-Jun.* * *La nature a imprimé dans nos esprits une connoissance de Dieu.* Notionem Dei impressit in omnium animis natura. *Cic.* * *Cela imprime plus de respect & d'obéissance dans les esprits.* Hoc populos ad reverentiam & obsequium magis provocat. * *Imprimer dans le cœur des jeunes gens l'amour de la vertu & la crainte de l'infamie.* Imprimere in animis adolescentium amorem virtutis & timorem infamiae. * *Ces affronts lui demeurent long-temps imprimés dans sa mémoire.* Hæc injuria diu infixæ erit illius memoriæ. *Ery.* * *Les phantômes s'impriment dans l'esprit.* Visa in animos imprimuntur. *Cic.* * *Imprimer de la douceur dans l'esprit de quelqu'un.* Inungere dolorem animo alicujus. *Cic.*

IMPRIMERIE, subst. fem. [*L'art d'imprimer.*] Typographia, æ, fem. *Ars typographica, genis. artis typographice, f.*

IMPRIMERIE, [*Le lieu où l'on imprime.*] Officina typographica, æ, f. *Typographæam, ou Typographium, i, neut.*

IMPRIMEUR, subst. m. [*Celui qui imprime.*] Typographus, i, m. *τυπογραφος.* * *Libraire*, ii, m. [*Libraire* estoit du temps de Cicéron celui qui copioit les Livres avant l'usage de l'imprimerie.]

IMPROBABLE, adject. m. & f. [*Qu'en ne peut trouver.*] Improbabilis, & hoc improbable, adject. * *Alia sunt probabilia, alia improbabilia.* *Cic. Il y a des choses probables & d'autres qui ne le sont pas.*

IMPROPRE, adject. m. & f. [*Qui n'est pas propre, qui ne convient point à une chose.*] Impropius, æ, um. *Quint.* Non proprius, æ, um. *Cic.*

IMPROPREMENT, adv. [*D'une manière non convenable.*] Impropiè adv. *Plin.*

IMPROPRIÉTÉ, subst. f. [*Qualité de ce qui n'est pas propre.*] Impropii vitium, ii, n. *Quint.*

IMPROVISTE, ou *L'IMPROVISTE*, se dit adverbiallement. [*De ce qui arrive sans qu'on s'y attende.*] Improvisè adv. *De, ou ex improviso.* *Cic.* Improvisè, *Plaut.* Ex inopinato. *Repentè.* adverb. *Dere.*

IMPRUDENCE, ou *une chose*, V. act. [*La désapprobation.*] Impudens, (*o, as, avi, atum.*) act. acc. *Caf.*

IMPUDENCE, (*On prononce IMPUDANCE.*) subst. f. [*Manque ou défaut de prudence.*] Impudentia, æ, f. *Quel-Gel.* Inconsiderantia, æ, f. *Suet.* Inconsiderata, ou inconsiderata ratio, f. *Animi cæcitas, ou temeritas, ætis, f. Cic.*

IMPRUDENCE [*Ignorance, erreur.*] Impudentia, æ, f. *Cic. Ter.* * *Pécher par imprudence.* Peccare imprudentia. *Ter.*

IMPRUDENT, (*On prononce.*) IMPUDANT, m. IMPUDENTE, f. [*Qui n'a point de prudence, inconsideré.*] Inconsiderans, ætis, omni. gen. Inconsideratus. Inconsultus. Temerarius, æ, um.

IMPRUDENT, [*Mal-avisé, qui péche par inadvertance.*] Impudens, ætis, omni. gen. *Ter.*

IMPRUDEMMENT, (*On prononce IMPUDAMANT.*) adv. [*Avec imprudence.*] Impudenter. Inconsultè. Inconsideratè. Inconsultè adv. *Cic.*

IMPUDEMENT, (*On prononce IMPUDAMANT.*)

adv. [*Effrontement.*] Impudentèr. adv. *Cic. Sine ve-*

IMPUDENCE, (*On prononce IMPUDANCE.*) subst. fem. [*Effronterie.*] Impudentia, æ, f. *Cic. Os, genis. òris, òris.* Durum os *Ter.* Prædurum os. *Quint.* Os impudens. *Ter.*

Pour connoître l'impudence du personnage. Notis os hominis. *Cic.*

IMPUDENT, (*On prononce IMPUDANT.*) m. IMPUDENTE, f. [*Effronté.*] Impudens, ætis, omni. gen. Inverecundus, æ, um. *Cic.* Inverecunda frons. *Quint.* * *Être impudent.* Frontem perfricuisse. *Cic.* Ore durissimo esse. Os ferreum habere.

IMPUDICITÉ, subst. f. [*Vice opposé à la pudicité.*] Impudicitia, æ, f. *Quint.* * *Un homme fouillé de tous ses vices d'impudicité.* Adolescentis omni libidine impudicus. *Ter.*

IMPUDIQUE, adj. m. & f. [*Impur.*] Impudicus. Impudica, æ, um. *Cic.* * *Des paroles impudiques.* Obscenæ verba. *Verborum obscenitas, ætis, f. Cic.*

IMPUDIQUEMENT, adv. [*D'une manière impudique.*] Parum pudicè. *Ovid.* Obscenè, adv. *Cic.*

IMPUGNER, V. act. [*Combattre un sentiment, une doctrine.*] Impugnare, (*o, as, avi, atum.*) fact. acc. *Caf.*

IMPUISANCE, subst. f. [*Manque de force.*] Impotentia, æ, f. Infirmitas. Imbecillitas, ætis, f. *Cic.* * *Il étoit ou il se trouvoit dans l'impuissance de les secourir.* Illis opem ferre non poterat. Illis venire suppetias non poterat.

IMPUISANCE de pouvoir engendrer. Invalentia generandi. *Ad-Gel.*

IMPUISSANT, m. IMPUISSANTE, adject. [*Qui est foible.*] Impotens, ætis, omni. gen. (*On dit au Comparatif.*) Impotentior & hoc impotentius, & au Superlatif. Impotentissimus, æ, um. *Infirmitas. Imbecillus, æ, um. Cic. Voyez FOIBLE.*

IMPUISANT, Un homme impuissant, qui ne peut engendrer. Ad generationem invalidus, i, mast. *Liv.*

IMPULSIF, m. IMPULSIVE, f. [*Qui pousse, qui donne un mouvement.*] Impellens, ætis, omni. gen.

IMPULSION, subst. f. [*L'action de pousser, mouvement impulsif.*] Impulsio, òtis, f. Impulsus, ùs, m. *Cic.*

IMPULSION, [*Instigation.*] Impulsio, f. Impulsus, ùs, m. *Cic.*

IMPUNEMENT, adv. [*Sans punition.*] Impunè. *Cic.* Impunitus. Impunitèr. adv. *Plaut.*

IMPUNITÉ, subst. fem. [*Manque de punition.*] Impunitas, ætis, f. *Cic.* * *L'espérance de l'impunité est un grand attrait pour pécher.* Spes impunitatis maxima peccandi illecebra. *Cic.*

IMPUNIR, m. IMPUNIR, f. part. pass. du verbe IMPONIR, qui est inusité. Impunitus, æ, um. Inultus, æ, um. *Cic.* (*On dit au Comparatif.*) Impunitior & hoc impunitius. *Hor.* * *Laisser un crime impuni.* Crimen aliquod inultum, impunitumque relinquere. * *Une injure.* Injuriam inultam impunitamque dimittere. *Cic.* *Il ne demeurera pas impuni, si je vis.* Haud inultum feret, si vivo. *Ter.*

IMPUR, m. IMPURE, f. [*Qui n'est pas net ni purifié, parlant des métaux qu'on tire de la terre.*] Non purus. Non defecatus, æ, um. Spurcitia mistus, æ, um.

IMPUR, [*Impudique.*] Impurus, æ, um. Impudicus, æ, um. (*On dit au Comparatif.*) Impurior & hoc impurius. Impudicior & hoc impudiculus, & au Superlatif. Impurissimus. Impudicissimus, æ, um. *Cic.*

IMPURETÉ, subst. fem. (*en parlant des métaux.*) Spurcitia, æ, f. *Plin.* * *L'impureté de l'or.* Scoria, æ, f. *Plin.*

IMPURITÉ, [*Impudicité.*] Impuritas, ætis, f. Impudicitia, æ, f. *Cic.*

IMPUTER, V. act. [*Attribuer une faute à quelqu'un.*]

ALICUI culpam imputare, (to, tas, avi, atum.) act. *Plin. Quint.*
IMPUTER une chose à folie. Vertere, ou dare aliquid stultitiae. *Cic. * Cela se doit imputer au génie de son temps. Id vitio ætatis dari debet.*
INACCESSIBLE, adject. m. & f. [Où l'on ne peut approcher.] Inaccessus, a, um. *Plin.*
 Un lieu inaccessible. Locus inaccessus, ou invius. *Plin.* Locus impervius. *Tacit.* Locus ad quem omnis aditus obstructus est. Locus ex omni aditu clausus. Locus ad quem nullus aditus pater. *Cic.*
ON DIT, (parlant d'une personne.) Il est inaccessible, on ne saurait l'aborder. Nullus ad eum accessus ou aditus pater. *Cic.*
INACCOMMODABLE, adject. m. & f. [Qui est de difficile accès, Avec qui on a de la peine à faire conversation.] Infociabilis & hoc infociabile. *Liv.* Qui austeris & asperis moribus homines à congressu suo absterret. *Voyez INACCESSIBLE.*
INACCOMMODÉ, m. **INACCOMMODÉE**, f. [Qu'on n'a pas coutume de faire] Insuetus. Infolitus. Inusitatus, a, um. *Cic.* Inasuetus, a, um. *Ovid. * Une manière de parler inaccoutumée. Infolita ratio dicendi. Cic.* Infolitum eloquium. *Hor.*
INACTION, subst. f. [Cessation d'action.] Desidia. Inertia, æ, f. *Plin.*
INADVERTANCE, subst. f. [Manque de soin & de réflexion.] Imprudentia, æ, f. *Cic.*
INALIENABLE, adj. m. & f. [Qui ne se peut aliéner.] Quod aliena. i non potest.
INALIABLE, adject. m. & f. [Qui ne se peut allier, parlant des métaux.] Quod jungi, ou misceri, ou commisceri non potest.
INANIMÉ, m. **INANIMÉE**, f. [Qui n'est point animé.] Inanimus. Inanimatus, a, um. *Cic.*
ON DIT figurément. Une beauté inanimée, Une beauté fade, qui n'a point un air vif. Forma languida nec vivida.
INANITION, subst. f. [Défaut de manger.] Inanitas, ætis, fœm. Inanimentum, i, neut. *Plaut. * Mes boyaux crient d'inanition. Intestina mea inanitate murmurant. Plaut.*
INAPPLICATION, f. f. [Défaut d'application, & d'attention aux choses.] Nulla applicatio. Nulla attentio, f. *Cicer.*
 Il a une inapplication à toutes choses. Nihil attendit. Non attendit animo ou animum ad omnia. *Cic.*
INAPPLIQUÉ, m. **INAPPLIQUÉE**, f. part. adj. [Qui n'est point appliqué.] Non attentus, a, um.
INATTENTION, f. f. mot qui commence à être en usage, *Voyez INADVERTANCE.*
INAUGURATION, f. f. [Cérémonie qui se pratique au Sacre des Rois, à l'imitation des cérémonies qu'on faisoit en entrant dans le Collège des Augures.] Augurales cæremoniz, genit. auguralium cæremoniærum, f. plur.
INCAGUER, V. act. [Défier quelqu'un.] * Je l'incague. Te apolactizo. (Plante se sert de ce mot Grec, qui signifie Eloigner en ruant, comme font les chevaux.) [Mot bas & du discours familier.]
INCAPABLE, adj. [Qui n'est point capable d'une chose.] Ad aliquid minimè idoneus. Minimè aptus, a, um. *Cic. * Il étoit incapable des premières dignitez à cause de son bas âge. Nondum honorum capax ætas erat. Tacit. Munera capessere non poterat propter ætatem. * Ma douleur est incapable de toute consolation. Est inconsolabilis dolor meus. Ovid.*
INCAPABLE, [Ignorant.] Ignarus, a, um. Iners, ertis, omni. gen. *Cic. Voyez IGNORANT.*

INCAPACITÉ, f. f. [Insuffisance, ignorance.] Imperitia, æ, f. *Cic. * Il a de l'incapacité pour les lettres, il n'est point capable des lettres. Non est idoneus litteris. Non est aptus ad litteras. Cic.*
INCARNAT, ou **INCARNADIN**, m. [De couleur de rose.] Roseus, a, um.
 [On dit rarement au féminin Incarnate & Incarnadine.]
INCARNATION, f. f. [Le grand Mystère de la Religion Chrétienne, un Dieu fait homme. Incarnatio, ònis, f. (mot sacré.) Divinæ atque humanæ naturæ consociatio, ònis, f.]
S'INCARNER, V. act. [Prendre chair humaine, comme a fait le Fils de Dieu.] Carnem humanam sumere ou assumere. Humanam naturam induere. act.
S'INCARNER, terme de Chirurgien, (parlant d'une playe qui se remplit de chair.) * La playe s'incarne. Impletur ou expletur vulnus. *Cels.* (on peut y ajouter l'ablative carne.)
INCARTADE, f. f. [Bravade insolente.] Faire une incartade à quelqu'un. Alicui insultare. *Liv.* ou aliquem. *Salust.* ou in aliquem. *Cic.*
 [Mot du discours familier.]
INCENDIAIRE, (prononcez **INSANDIAIRE**.) f. m. [Qui met le feu.] Incendarius, ii, m. *Quint.*
INCENDIE, (prononcez **INSANDIE**.) f. m. Embrasement.] Incendium; ii, n. Incensio, ònis, f. *Cic. * Exciter un incendie, mettre le feu en quelque lieu. Excitare ou facere incendium. Cic. * L'éteindre. Restinguere incendium. Cic. Compescere incendium. Plin. Jun. * L'Incendie s'arrêta le sixième jour au bas de la montagne. Ad imum montis finis incendio factus est. Tacit.*
INCERTAIN, m. **INCERTAINE**, f. [Douteux.] Incertus. Dubius, a, um. Anceps, genit. Ancipitis, omnigen. *Cic. (on dit au Comparatif Incertior & hoc incertius & au Superlatif Incertissimus, a, um.) * Le temps est incertain, tantôt il pleut & tantôt il fait beau. Dubium tempus est, modò pluit, modò sudum est tempus.*
INCERTAIN se dit (d'un homme qui délibère, & qui ne sait à quoi se déterminer.) Incertus ou incertus animi. Anceps animi ou animo. Suspensus. Dubius. *Cic. Terent.*
 Je suis beaucoup plus incertain qu'auparavant. Incertior multò sum, quàm dudum. *Ter.*
INCERTAIN de l'avenir. Futuri ambiguus. *Tacit. * Il est incertain, on ne sait point au vrai combien notre vie sera longue. Incertum est, quàm longa nostrum cujusque vita futura sit. Cic.*
INCERTAINEMENT, adv. [D'une manière incertaine.] Incertò. adv. *Plant.* In incertum. *Liv.* Non certò. adv. *Cic.*
INCERTITUDE, f. f. [Doute, incôstance.] Incertum, i, n. *Tacit.* Animi fluctuatio, ònis, f. *Liv. * Incertitude de la guerre. Incertum belli, neut. Tacit.*
 Je suis dans l'incertitude de ce que je ferai. Incertus sum, quid sim facturus ou quid agam. *Ter.*
 Tenir quelqu'un dans l'incertitude. Aliquem de re aliquâ suspensum tenere. *Cic.*
 Être dans l'incertitude, ne savoir ce qu'on fera. Animi pendere. Animo suspensio esse. Fluctuare animo. *Liv.*
INCESSAMMENT, adv. [Sans délai.] Sine morâ. Sine ullâ morâ. Sine cunctatione. Abjectâ omni cunctatione, abl. *Cic.*
INCESSAMMENT, adv. [Sans cesse, sans discontinuer.] Indefinenter. Assidue, adv. *Cic. Var.*
INCESTE, f. m. [Crime commis avec ses proches.] Incestus, us, m. Incestum, i, n. *Cic. Hor. * Comme-*

pro an incestu. Incesto flagitio pollui. *Cic.* Committere incestum. *Quint.*
Committere un incestu avec sa fille. Incestum filiam.
Tacit.
INCESTUEUX, m. **INCESTUEUSE**, f. [*Concernant l'inceste.*] Incestus, a, um. * *Des noces incestueuses.* Incestus nuptias. *Tacit.*
INCESTUEUSEMENT, adv. [*D'une manière incestueuse.*] Incestu. *adv. Lucr.*
INCIDENT, (on prononce *INCIDAMANT*.) adv. [*Par connexion.*] Consequenter. *adv. Dlg.*
INCIDENT, (on prononce *INCIDANT*.) f. m. [*Accident qui survient.*] Casus qui incidit, *gen. de m. Cic.*
INCIDENT, se dit aussi en droit (*d'une question demandée qu'en forme en un procès.*) Litigula subacta. m. f. *Appendicula*, a, f. *Cause accessoire.* *app. dix, l. 1. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.*
INCIDENTER, (prononce *incidenter*.) v. n. [*Naître des incidents.*] *Appendiculis causis incidi, protrahere.*
INCIRCONEIS, adj. m. [*Qui n'est point enroulé.*] Non recutitus, a, um. *Mort.*
INCISER, v. act. [*Tailler, couper, faire une incision.*] Incidere, (do, dis, cidi, cismus.) act. acc. *Plip.*
INCISION, f. f. [*L'action d'inciser.*] Incisio, onis, f. *Colum.* Incisura, a, f. *Plin.*
INCITER, v. act. [*Pousser, porter quelqu'un à une chose.*] Aliquem ad aliquid excitare ou incitare ou inflammare ou extimulare ou instigare, (o, as, avi, atum.) act. *Cic.* Ter. Aliquem ad aliquid adhortari. *dep. Cic.*
Qui incite. Adhorrator, oris, m. *Cic.*
INCIVIL, m. **INCIVILE**, f. adj. [*Qui n'est point civil, ni bon.*] Inurbanus, Rusticus. Rusticanus, a, um. *Agrestis & hoc agreste*, adj. *Cic.* Moribus incompositus. *Quint.* In quo nulla urbanitas, nullaque comitas.
INCIVIL, (on prononce *des chefs.*) Inurbanus. Incontinentus. Rusticanus. Rusticus, a, um. *Cic.* Agrestis & hoc agreste.
On ne se croit. Subagrestis & hoc subagreste. Rusticus, a, um. *Cic.*
INCIVILEMENT, adv. [*Avec incivilité.*] Inurbane. Rustice. *Cic.* Incivilius. *Suer.* Inconcinne. *adverb.*
On ne se croit. Subrustice. *adv. Ant. Gel.*
INCIVILITÉ, f. f. [*Grossièreté.*] Inurbanitas. Rusticitas, aris, f. Rustici mores, *gen. rusticatorum morum.* *pl. Cic.*
INCLINANT, m. **INCLINANTE**, f. [*Qui incline, qui penche.*] Incligans, antis, omn. gen. Propendens, entis, omn. gen. Propensus, a, um. *Cic.* *Voyez INCLINER.*
INCLINATION, f. f. [*Mouvement du corps qui s'incline & se baïssent.*] Inclioatio. Inclixio, onis, f. *Quint. Cic.*
INCLINATION se dit figurément, (*des affections de l'âme.*) *Pente naturelle qu'on a aux choses en pour les personnes.* Inclioatio voluntatis. Propensio, onis, f. Inclixio, onis, f. *Ter. Cic.* Studium, ii, n. Amor, oris, m. *Cic.* * *Mon esprit a quier les inclinations de l'enfance.* Animus meus amatus est pueri studio. *Plaut.* * *Il y a des personnes dont on ne sauroit connaître ni l'esprit, ni les inclinations.* Sunt quorum ingenia atque animi nosci non possunt. *Plaut.* * *Il ne faut jamais ouvrir ses inclinations, ni blâmer celles des autres.* Nunquam tua studia laudabis, aut aliena reprehendes. *Hor.* * *Ad-*

pro inclinations, d'écarter de différentes inclinations. Quot capituli vivunt, totidem studiorum. *Horat.* * *Si vous suivez vos inclinations, plutôt que l'en être furmon-*
te. *Plaut.* * *Si vous suivez de la joie.* Tu si animum viciisti, potius quam animus te, est quod gaudas. *Plaut.* * *Com-*
mettre ses inclinations. Belligerare cum genio suo. Cum animo depugnare. *Plaut.* * *Vous avez les mêmes inclinations que moi.* Meo de studio studia erant vestra omnia. *Plaut.* * *C'est à moi à connaître ou à étudier vos inclinations.* * *À employer tous mes sens de prévenir vos inclinations.* Novisse mores, me tuos meditare decet, utamque adhibere, ut praevidim, qua tu volis. *Plaut.* * *Vous suivez les inclinations sans belles.* Omnes illius mores ad emulandum valent. Bene ingenitum est. *Plaut.* * *Cela s'élève à fait contre mes inclinations.* Illud maxime alienum est ingenio meo. *Plaut.* * *Posséder une chose contre son inclination.* Aliquid moribus suis alienum tenere. *Plaut.*
Il y a une inclination pour les lettres. Non ducitur studio litterarum. *Cic.*
Angle de l'inclination pour quelqu'un. Propendere in aliquem. Voluntas inclinatio propendere in aliquem. *Cic.* * *Nous l'aimons à inclination.* In eum est voluntas nostra propensior. *Cic.*
INCLINATION se prend quelquefois pour l'objet aimé. * *C'est mon inclination, je l'aime.* Agapa est. *Petr.* Amor meus. Pondus meum.
PAR INCLINATION, [*Volontiers, de bon gré.*] Propensio. *adv. Cic.* Propenso animo. *abl. Liv.*
INCLINER, act. se met premièrement en géométrie, pour *Pancher*. * *Deux choses s'inclinent.* Dux linea se inclinant.
INCLINER se dit aussi (*des mouvements du corps humain.*) * *Incliner la tête, la baïsser, la pancher.* Inclinare caput. Nutare caput.
S'incliner devant quelqu'un, se baïsser par respect devant lui. Se alicui submissere. *Cic.*
INCLINER, v. n. se dit figurément pour *Pancher plus d'un côté que d'un autre, avoir plus de penchants.* Inclinare, (o, as, avi, atum.) Propendere ad aliquid. *in. Cic.* * *Il s'inclinent à la paix.* Ad pacem inclinant. *Cic.* * *Il s'inclinent beaucoup pour ce conseil.* In hoc consilium maxime inclinabant. *Liv.* * *Comme il y a des naturels plus sujets à de certaines maladies, il y a aussi des esprits qui inclinent davantage pour certains vices.* Ut natura ad aliquem morbum proclivior, sic animus alius ad alia vicia propensior. *Cic.* * *Ce Prince s'incline à la douceur.* Ad lenitatem propensus est hic Princeps. * *On doit incliner davantage pour les misérables.* Propensior esse debet benignitas in calamitosos. *Cic.*
INCLUS, m. **INCLUSA**, f. [*Enfermé.*] Inclusus, a, um. *Plin.*
INCLUSIVEMENT, adv. [*D'une manière qui enferme.*] Inclusivo. *adv. (nos consacré.)*
INCOMBUSTIBLE, adj. [*Qui ne se consume point dans le feu.*] Quod igne non assumitur. * *Un homme incombustible.* Asbestinum, i, n. (*Asbestinus*, a, um.)
INCOMMODE, adj. m. & f. [*Qui n'est point commode, qui fait de la peine.*] Incommodus, Molestus. Odiosus, a, um. Importunus, a, um. *Cic. Terent.*
Il y a des personnes qui sont dans un festin. Apud convivas. Incommodare abstinere. *Plaut.* * *Personne ne le veut recevoir, à cause de son esprit incommode.* propter importunitatem animi nemo recipere eum recto voluit. *Cic.*
Que vous êtes incommode. Odiosè facis. *Ter.* * *Vous êtes incommode, allez-y voir.* Molestus es, vise si luctet. *Plaut.*

INCOMMODÉMENT,

INCOMMODÉMENT, adv. [D'une manière incommode.] Incommodément, adv. Cic.

INCOMMODÉ, m. **INCOMMODÉE**, f. part. adj. [A qui on fait de l'incommodité.] Incommodo affectus, a, um. Cic.

INCOMMODÉ, [Qui a quelques incommodités corporelles, qui ne se porte pas bien.] Qui incommoda est valetudine. Cic.

INCOMMODÉ, [Qui n'a pas bien de quoi, qui est mal dans ses affaires.] Cui res familiaris valde exigua est. Quem res deficit. Inops, genit. inōpis, m. Cic. Cui res est angusta domi. Hor. Qui non facillimè se agit. Ter.

INCOMMODER quelqu'un, V. aét. [Lui causer de l'incommodité.] Alicui incommodare, (do, as, avi, arum.) Alicui incommodum dare ou importare ou ferre ou parer, (pario, is, pepēri, partum.) Cic. &c. * Ce voyage vous a fort incommodé. Tibi hoc incommodum evenit iter. Ter. * Celui qui s'élève au-dessus des autres, incommodé par son élévation ; mais il est aimé après sa mort. Urit suo fulgore qui prægravat artes infra se positas, sed idem extinctus amabilior. Virtutem invidi odimus incolumem, sed sublatam ex oculis quaerimus. Horat. * Nous sommes incommodés au dernier point des tempêtes & de la foudre du vaisseau. Conflictati fuimus tempestatibus & sentina viciis. Cæf. * Il étoit incommodé de la cavalerie ennemie. Hostium equitatu laborabat. * Il étoit incommodé du fourrage. Pabulatione premebatur. Cæf.

ÊTRE incommodé, Être indisposé, Avoir quelque indisposition corporelle. Incommoda esse valetudine. Aliquo morbo laborare. Conflictari adversa valetudine Cicer. * Je suis incommodé des maux de reins. Laboro è renibus. Cicer. Tentantur renes morbo acuto. Horat. * Je suis incommodé de la pituite. Pituita mihi molesta est. * De la venue. Parum proficio. Plant. * De l'oreille. Hæbetibus sum auribus. Cicer.

INCOMMODER, ou Être incommodé, N'être pas à son aise. * Il s'est incommodé pour établir ses enfans. Pauperavit se, ou impedivit se, ut bene collocaret filios. Plaut. * L'année précédente avoir beaucoup incommodé les laboureurs, mais la suivante les a entièrement ruinés. Labefactarat vehementer aratores jam superior annus, proximus verò funditus evertit. Cic. Voyez **INCOMMODER** en cette signification.

INCOMMODITÉ, f. f. [Peine, fatigue qu'on souffre.] Incommoditas, atis, f. Incommodum, i, n. Cic. * On souffre bien des incommodités dans les voyages. Itinera multis incommodis sunt obnoxia.

INCOMMODITÉ, (pour ce qui est de la santé.) Incommoda valetudo, f. Valetudinis incommodum, n. valetudo, inis, f. Cic. * Les vieillards sont assésés de plusieurs incommodités, y sont sujets. Multa mala senes circumveniunt. Hor. * Trouver un remède à ses incommodités. Medicinam reperire incommodis. Cicer.

INCOMMODITÉ, [Pauvreté.] Res angusta, genit. rei angusta f.

INCOMMUNICABLE, adject. m. & f. [Qui ne se peut communiquer.] Diffociabilis & hoc le, adject. * La mer rouge est incommunicable avec la mer méditerranée. Mare rubrum diffociabile est cum mediterraneo.

INCOMPARABLE, adj. [Qui n'a point de pareil.] Incomparabilis Quint. Non comparabilis, & hoc le. Non comparandus. Non conferendus, a, um. * C'est un homme incomparable. Cum hoc homine nemo

æquiparari ou conferri potest. Huic parem repetas neminem. Cic.

INCOMPARABLEMENT, adverb. [Sans comparaison.] Longè. Multum. adverb. (Multo devant les Comparatifs, comme Multo major, Beaucoup plus grand.)

INCOMPATIBILITÉ, f. f. [Nature différente, contrariété de deux choses, qui ne peuvent comparer ou être ensemble.] Naturæ discrepantia, æ, f. Discrepans natura, genit. naturæ discrepantis, f. Natura diffociabilis f. Hor.

INCOMPATIBLE, adj. m. & f. [Qui ne se peut joindre ni s'accorder avec un autre.] Infociabilis. Diffociabilis & hoc le. Plin. Horat. * Des humeurs incompatibles. Mores dissimiles ou divers ou diffociables. Mores qui non congruunt ou non conveniunt. * La sagesse est incompatible avec cet âge. Sapientia non cadit in hanc ætatem. Cic.

Vous avez trouvé le secret de joindre dans vos discours deux choses incompatibles, la gravité & la galanterie. Tua oratio consequi mihi videtur illam locietatem gravitatis cum humanitate. Cic.

ON DIT, Le froid & le chaud sont deux choses incompatibles. Calor & frigus simul esse ou stare non possunt.

INCOMPÉTENCE, (on prononce INCOMPÉTANCE.) f. f. [Défaut d'une légitime autorité dans un juge.] Non legitima potestas, genit. non legitimæ potestatis, f.

INCOMPÉTENT, (prononcez INCOMPÉTANT.) m. **INCOMPÉTENTE**, f. * Juge incompetent. Non legitimus judex. * Alléguer incompetence de Juge. Judicem non legitimum ejurare.

INCOMPRÉHENSIBLE, (prononcez INCOMPRÉHENSIBLE.) adject. m. & f. [Qu'on ne peut comprendre.] Incomprehensibilis & hoc le, adject. Cic. * Cela est tout à fait incompréhensible aux ignorans. Id ab imperitis comprehendere non potest. Illud est ad imperitorum intelligentiâ, sensuque disjunctum. Illud in imperitorum intelligentiam non cadit. Cicer.

INCONCEVABLE, adject. m. & f. [Qu'on ne peut concevoir.] Quod concipi non potest. Voyez **INCOMPRÉHENSIBLE**.

INCONGRUITÉ, subst. fem. [Faute contre la bienséance, mauvaise façon de parler.] Incongruentia sermo, genit. incongruentis sermonis, inchoat. Plin.

INCONGRUITÉ se dit figurément (des fautes faites contre l'honnêteté & la bienséance.) Asperitas agrestis & inconcinna, genit. asperitatis agrestis & inconcinnae, f. Hor.

C'est une grande incongruité de ne pas saluer ceux qui nous saluent. Est agrestis asperitatis & inconcinnae, non resalutare salutantes. Cic.

INCONNU, masc. **INCONNUE**, fem. [Qui n'est point connu.] Incognitus. Ignotus, a, um. Cic. (On dit au Comparatif Ignotior & hoc ignotius ; & au Superlatif Ignotissimus, a, um.) Liv. Quint. * Inconnu dans le public. Ignotus in vulgus. Cicer. * Cette nation étoit d'autant plus inconnue qu'elle étoit éloignée. Longinqua eoque ignotior gens erat. Liv.

INCONNU, [Qu'on ne connoît point.] Ignoratus, a, um. * Il se mit à faire la médecine dans un lieu où il étoit inconnu, où on ne le connoissoit point. Cœpit facere medicinam ignoto loco. Phad.

INCONSIDÉRATION, f. f. [Imprudence.] Inconsideratio, B b b b b

derantia. Imprudentia, *z*, *f*. *Cic.*
INCONSIDÉRÉ, *m*. **INCONSIDÉRÉE**, *f*. [*Imprudens, étourdi.*] Inconsideratus, *antis*, *omn.* *gen.* Imprudens, *entis*, *omn.* *gen.* *Cic.*
INCONSIDÉRÉMENT, *adv.* [*Avec imprudence.*] Inconsideratè. Imprudenter, *adv.* *Cic.*
INCONSOLABLE, *adj.* *m.* & *f.* [*Qui ne peut être consolé.*] Inconsolabilis & hoc *le*, *adj.* *Ovid.* Non consolabilis & hoc non consolabile, *adj.* *Cic.*
INCONSOLABLEMENT, *adv.* [*D'une manière inconsolable.*] Inconsolabiliter, *adv.* *Hor.*
INCONSTANT, *adv.* [*D'une manière inconstante.*] Inconstanter, *adv.* *Cic.*
INCONSTANCE, *f. f.* [*Légitimité.*] Inconstantia, *z*, *f.* Levitas. Instabilitas, *antis*, *f.* *Cic.*
L'inconstance de la fortune. Fortunæ volubilitas *ou* inconstantia, *f.* Fortuna instabilis *ou* volubilis, *f.* *Cic.*
Il n'y a rien de plus honteux que l'inconstance & la légèreté. Nil est inconstantia & levitate turpius, *Cic.*
INCONSTANT, *m.* **INCONSTANTE**, *f.* [*Léger, qui change aisément.*] Inconstans, *antis*, *omn.* *gen.* Levis & hoc *leve*. Instabilis & hoc *le*, *adj.* *Cic. Terent.*
INCONTESTABLE, *adj.* [*Qui ne peut être contesté ni révoqué en doute.*] Indubitatus. Minimè dubius, *a*, *um.* Non controversus, *a*, *um.* *Cic.* De quo nulla est controversia, *Cic.*
INCONTESTABLEMENT, *adv.* [*Sans contestation.*] Sine ullâ controversiâ, *Cic.* Indubitanter, *Flin.* Indubitatè, *Liv.* Certò. Certissimè, *adv.* *Cic.*
INCONTINENCE, (*on prononce INCONTINANCE.*) *f. f.* [*Défaut de retenue, excès dans les plaisirs de la chair & du manger.*] Incontinentia. Intemperantia, *z*, *f.* *Cic.*
INCONTINENT, (*on prononce INCONTINANT.*) *m.* **INCONTINENTE**, *f.* [*Qui n'est point retenu dans les plaisirs.*] Incontiens, *entis*, *omn.* *gen.* Intemperans, *antis*, *omn.* *gen.*
INCONTINENT, *adv.* de tems, [*Sur l'heure, dans un moment, aussitôt.*] Statim. Continuo. Illico. Confestim, *adv.* * Sine morâ. * Extemplo, *adv.* E vestigio, *Cic.*
INCONTINENT que. Statim ut. Statim ac. Statim atque. Simul ac. Simul atque. Ut primum, *Cic.* (*note l'indicatif.*)
INCONVENIENT, (*on prononce INCONVENIANT.*) *f. m.* [*Difficulté qui se présente.*] Incommodum. Malum, *i*, *n.*
On remédie à un inconvenient par un autre. Præsentibus malis malis remedia dabantur, *Cæf.* * Il y a encore un inconvenient dans l'affaire. In hoc negotio accedit illud incommodum, quod, (*avec un indicatif ou un subjonctif.*) *Cic.*
INCORPORATION, *f. f.* [*Union, mélange de diverses choses.*] Rerum diversarum mixtura, *z*, *f.* Coagmen-tatio, *onis*, *f.* *Cic.*
INCORPORATION, [*Reception de quelqu'un dans un corps ou quelque compagnie.*] Cooptatio, *onis*, *f.* *Cic.*
INCORPOREL, *m.* **INCORPORELLE**, *f.* [*Qui n'a point de corps.*] Incorporalis & hoc *le*, *adj.* *Quint.* Incorpor-eus, *a*, *um.* *Aul-Gel.* Corporis expertis, *entis*, *omn.* *gen.* *Cic.*
INCORPORER, *V. act.* [*Mettre plusieurs choses ensemble, n'en faire qu'un corps.*] Multa in unum corpus redigere, (*lgo, lgis, degi, dactum.*) Cogere, (*lgo, gis, coegi, coactum.*) *act.* * Concorporare, *act.* *acc.* *Plin.* * Ces choses s'incorporent ensemble. Hæ res in unum corpus coalescunt.
INCORPORER quelqu'un dans une compagnie. Aliquem aggregare. In aliquam societatem cooptare, (*o, as, avi, atum.*) *act.* *Cic.*

INCORRIGIBLE, *adj.* *m.* & *f.* [*Qu'on ne peut corriger.*] Incorrigibilis, & hoc *bile*, *adj.* *Quint.* * Il est incorrigible. Hic ad frugem corripui non potest, *Plaut.*
INCORROMPU, *m.* **INCORROMPUE**, *f.* [*Qui n'est point corrompu, entier.*] incorruptus, *a*, *um.* Integer, *gra*, *gram.* *Cic.*
Ce mot est du sçavant M. Pascal
INCORRUPTIBLE, *adj.* *m.* & *f.* [*Qui n'est point sujet à la corruption, parlant des choses.*] Incorruptus, *a*, *um.* Corruptionis expertis *ou* integrot. *Cic. Hor.* (*On dit au Comparatif Incorruptior & hoc incorruptius. Integrior & hoc integrius; & au Superlatif Incorruptissimus, a, um. Integerrimus, a, um.*) *Cic.*
Un juge incorruptible. Judex incorruptus & integer, *Cic.* Candidus judex, *Hor.*
INCORRUPTION, *f. f.* [*Vertu qui empêche d'être corrompu.*] Vis putredini resistens. Vis putredini arcens. Contra omnia vitia materia incorrupta, *z*, *foem.*
INCREDIBILITÉ, *f. f.* [*Ce qui fait qu'on ne peut croire une chose.*] Quod non facit fidem.
INCREDULE, *adj.* *m.* & *f.* [*Qui ne veut rien croire.*] Incredulus, *a*, *um.* *Hor.*
INCREDULITÉ, *f. f.* [*Difficulté de croire.*] Incredulitas, *antis*, *f.* *Mart. Juvif.*
INCÉRÈS, *m.* **INCÉRÉE**, *f.* [*Qui n'a point eu de commencement.*] Increatus, *a*, *um.*
Ce nom se donne au Verbe, que l'on appelle la SAGESSE INCÉRÉE.
INCROYABLE, *adj.* *m.* & *f.* [*Qui n'est point vraisemblable.*] Incredibilis & hoc *bile*, *Cic.* * Cela est incroyable. Illud abhorret à fide, *Liv.* Id fidem nullam habet. Id fide caret. Id excédit fidem, *Cic. Ovid.* Fidei est absolum, *Liv.*
Incroyable à dire. Incredibile memoratu, *Salust.* * *A entendre.* Auditu, *Cic.*
On dit figurément, Prendre un plaisir incroyable à une chose. Delectari incredibiliter se aliquâ, *Cic.* * *Acquiescer à une éloquence incroyable.* Eloquentiam incredibilem consequi, *Cic.*
INCRUSTATION, *f. f.* [*Revestement d'une muraille de marbre ou de choses semblables.*] Incrustatio, *onis*, *f.* *Bud.*
INCRUSTER, *V. act.* [*Revestir une muraille en dedans de plusieurs incrustations.*] Incrustare parietem, (*o, as, avi, atum.*) *act.* *Var.*
INCUBE, *f. m.* [*Démon qu'on s'imagine venir sur nous la nuit pendant le sommeil.*] Incubus, *i*, *m.* Dæmon insultor, *genit.* dæmonis insultoris, *m.*
C'est aussi une maladie, ou une oppression d'estomac, (se grande, qu'il semble qu'on étouffe; & qu'on ne puisse respirer; ce qui arrive de réplétion ou d'indigestion.) Suppressio nocturna, *genit.* Suppressionis nocturnæ, *f.* *Plin.* Suffocatio quædam, vocis spiritusque meatum interceptans, *f.* (*Hic morbus causam habet ex repletione & cruditate, qui quiescentes videtur invadere, ac pondere suo pressos gravare.*)
INCULQUER, *V. act.* [*Faire entrer une chose dans l'esprit, en la répétant souvent.*] Aliquid alicui ou auribus alicujus inculcare, (*o, as, avi, atum.*) Inculcare animis, *act.* *acc.* *Cic.*
INCULTE, *adj.* *m.* & *f.* [*Qui n'est point cultivé.*] Incultus, *a*, *um.* *Cic.*
INCURABLE, *adj.* *m.* & *f.* [*Qui ne se peut guérir.*] Insanabilis, & hoc *le*, *adj.* *Cic.* Immedicabilis & hoc *bile*, *adj.* *Virg.* * Cette maladie est incurable. Hic morbus insanabilis est. Hic morbus non

admittit curationem. *Cels.*
L'HOSPITAL des incurables à Paris. Insanabilium hospitalium, tii, neut.
INCURSION, subst. f. [*Course qu'on fait sur les terres des ennemis.*] Incurtio, ōnis, fœmin. *Cæs.* Voyez *COURSE*
INDE, masc. [*Fleur qui a donné le nom à ce grand Pays, qu'on appelle les Indes.*] Indus, i, m. *Cic.*
LES INDES, fem. (*Grand Pays dans l'Asie.*) India, æ, f. *Cicer.*
DES INDES. Indicus, a, um.
INDE, subst. m. (*Couleur dont se servent les Peintres.*) Indicum, i, neut. *Plin.*
INDECEMENT, (*prononcez indestamant.*) adverb. (*D'une manière indécente.*) Indecenter. Indecentius. *Plant.* Indecore. adv. *Cic.*
INDECENCE, (*On prononce indestance.*) subst. f. [*Qui est contraire à la bien-bien-séance.*] Indecorum, i, n. Indecora ratio, genit. indecora rationis, f.
INDECENT, (*on prononce indestant.*) m. **INDECENTE**, f. [*Qui est contre le devoir & l'honnêteté.*] Indecens, entis, omn. gen. Indecorus, a, um. *Marr.* (*Indecentior & hoc indecentius, au Comparatif, Indecentissimus, a, um, au Superlatif, Sen.*)
INDÉCIS, m. **INDÉCISE**, f. [*Qui n'est pas décidée.*] Non decius, a, um.
INDECLINABLE, adject. [*Qui ne se décline point, parlant des Noms.*] Indeclinabilis & hoc indeclinabile, adj. *Quint.*
INDECLINABLE, [*Inévitable.*] Voyez **INÉVITABLE**.
INDÉFINI, m. **INDÉFINIE**, f. [*Indéterminé, incertain.*] Non definitus, a, um. *Cic.*
INDÉFINIMENT, adv. [*D'une manière indéterminée.*] Non definitè, adv. *Cic.*
INÉLÉBILE, adj. [*Ineffaçable.*] Indelebilis & hoc indelebile, adj. *Orvid.*
INDEMNISER, (*on prononce INDAMNISER. V. act.*) [*Promettre à quelqu'un de le garantir des pertes qu'il pourroit souffrir en faisant plaisir, ou le dédommager en effet de celles qui lui sont arrivées.*] Alicui damnum præstare (*sto, stas, præstati, præstitum.*) act. *Cicer.* Alicui cavere damni infecti, (*caveo, es, cavi, cautum.*) neut. *Plaut.* Damni infecti promittere. *Cicer.* Præstare aliquem indemnem act. (*On fait accorder Indemnité.*) *Ulp.*
INDEMNITÉ, (*on prononce INDAMNITÉ.*) subst. fœm. [*Acte par lequel on promet garantir quelqu'un d'une perte qu'il peut faire.*] Damni præstatio, ōnis, f. Indemnitas, atis, f. *Papin.*
INDÉPENDANCE, (*on prononce INDÉPANDANCE.*) subst. f. [*Liberté d'agir.*] Summa libertas, genit. summæ libertatis, f. Arbitrium, ii, n. Voluntas, atis, f. *Cic.* * *Vivre dans l'indépendance.* Ad suum non ad aliorum arbitrium vivere. Vivere arbitratu suo. *Cicer.* * *Il est dans l'indépendance de la fortune.* Extra fortunæ aleam positus est. Non pendet ex fortunâ.
INDÉPENDANT, (*prononcez INDÉPANDANT.*) masc. **INDÉPENDANTE**, fœm. [*Libre.*] Qui sui juris est & potestatis. Nulli subiectus, a, um. Ab omni dominatione liber, era, erum. *Cic.*
INDÉPENDEMENT, (*prononcez INDÉPANDAMENT.*) Adv. [*Avec liberté.*] Cum summâ libertate. Cum potestate vivendi ut velis. * *Il vit indépendamment, il est indépendant.* Sui juris est & mancipii. *Cic.* Nulli subiectus est.
INDÉTERMINÉ, m. **INDÉTERMINÉE**, f. [*Douteux, incertain, en parlant des choses.*] Incertus. Dubius, a, um. *Cicer.*
INDÉTERMINÉ, (*parlant d'un homme irrésolu.*) Incer-

tus. Suspensus. Dubius, a, um. *Cic.* Animi pendens. Hærens, entis, omn. gen. Anceps, ou Anceps animus, genit. ancipitis, omn. gen. Animo fluctuans, antis omn. gen. Voyez **IRRÉSOLU**.
INDÉTERMINÉMENT, [*D'une manière non déterminée.*] Incertè. Dubiè. adv. *Cic.*
INDEU, ou **INDU**, **INDUE**, f. dans cette expression. *A heure induè.* Intempestivè. adv. *Cic.*
INDÉVOT, m. **INDÉVOTE**, f. [*Qui n'a point de dévotion.*] Parum pius, a, um. Irreligiosus, a, um. Parcus Dei cultor, m. (*Horace a dit Deorum.*) *Hor.*
INDÉVOTEMENT, adv. [*D'une manière indévotée.*] Parum piè. Irreligiosè. adv.
INDÉVOTION, subst. f. [*Manque de dévotion.*] Parcus Dei cultus, genit. parci cultus, masc. *Cic.* Irreligiosus Dei cultus, m. * **INDEVOTO**, ōnis, f. est d'*Ulpian.* Partum pietatis ac religionis studium, ii, n.
INDEX, subst. m. [*Le second doigt de la main, celui d'après le pouce qui nous sert à montrer quelque chose.*] Index digitus, genit. digiti indicis, m. *Hor.*
INDEX, [*Table d'un livre.*] Index, genit. indicis, masc. *Cicer.*
INDICATIF, subst. m. [*Mode dans les Verbes, qui indique.*] Indicativus modus, i, m. *Palam.*
INDICATION, subst. f. [*Signe qui indique & fait connaître une chose.*] Indicium, ii, n. Signum, i, neut. *Cic.* * *Ces battemens extraordinaires des artères sont une indication de la fièvre.* Frequens arteriarum pulsus sunt indices febris. *Plin.*
INDICE, subst. m. [*Signe, marque*] Indicium, ii, n. *Cic.* * *On trouva après sa mort des indices & toutes les marques du poison.* Indicia & vestigia omnia veneni in illius mortui corpus fuerunt. *Cic.*
INDICE, ou *la table d'un livre.* Libri index, icis, m.
INDICIBLE, adject. m. & f. [*Qui ne se peut dire ni exprimer.*] Ineffabilis & hoc le. Inenarrabilis & hoc le, adject. *Plin.*
INDICTION, subst. f. [*Epoque.*] Indictio, ōnis, fœm. Voyez **EPOQUE**.
INDIEN, m. [*Qui est natif des Indes.*] Indus, i, m. *Plin.*
INDIENNE, f. [*Qui est native des Indes.*] Inda, æ, f. Ex India orta, æ, f.
INDIENNE, [*Etoffe faite aux Indes.*] Pannus Indicus, i, masc.
INDIENNE, [*Robe de chambre ou manteau fait de l'étoffe des Indes.*] Stola Indica, æ, f.
INDIFFÉREMENT, (*on prononce INDIFÉRAMANT.*) adverb. (*Sans choix, avec indifférence.*) Indifferenter. *Quint.* Indiscriminatum. adv. *Var.* Sine ullo delectu, *Var.*
INDIFFÉRENCE, (*on prononce INDIFÉERANCE.*) subst. f. [*Disposition d'esprit, qui rend indifférent à tout.*] Animus in ullam partem propendens, genit. animi propendentis, &c. n.
Le peuple témoigna beaucoup d'indifférence à sa mort. Occisum populus indifferenter tulit. *Suet.*
Avoir de l'indifférence pour les intérêts de quelqu'un. Circa res alicujus esse indifferenter. * *Il a de l'indifférence pour mes intérêts.* Res meas curat indifferenter. Satagit rerum mearum. * *J'ay beaucoup d'indifférence, pour lui.* In illum sum negligens. *Cicer.* Hic mihi non est cordi. *Horat. Cic.* Illius sum negligens. *Tacit.*
INDIFFÉRENT, (*on prononce INDIFÉERANT.*) m. Indifférent, f. adject. [*Qui a de l'indifférence.*] Indiferens, entis, omn. gen. *Suet.* * *Il est indifférent de ce qu'il mange.* Indiferens est. Circa victum indifferens. * *Il est indifférent pour tous les diversifemens.* Il ne s'en soucie pas. Nullis vitæ oblectamentis ducitur, B bbbb ij

ou tangitur ou movetur. * *Etre indifférent pour une chose ou pour une autre, n'avoir pas plus d'inclination pour l'une que pour l'autre.* In neutram partem inclinatione voluntatis propendere. In neutram partem propenso animo esse. In neutram partem moveri. *Cic.* * *Je suis fort indifférent pour cela, cela m'est fort indifférent, j'ai beaucoup d'indifférence pour cela, je ne m'en mets gueres en peine.* Id fufque deque habeo. *Plaut.* Per me ista pedibus trahuntur *Cic.* Prenez-le comme il vous plaira, cela m'est indifférent. Quam in partem accipias, non labôro, on non curo.

ON DIT en morale, Une chose indifférente, (qui de soy n'est ni bonne ni mauvaise.) Res indifferens. *Cic.*

Il n'y a point d'actions humaines indifférentes parmi les hommes, qui doivent rapporter tout à Dieu. Nulla est actio humana indifferens inter Christianos, qui tenentur referre omnia ad Deum.

INDIGENCE, (on prononce INDIJANCE.) subst. f. [*Diffette.*] Indigentia, æ, f. *Cic.*

INDIGENT, (on prononce INDIJANT.) m. INDIGENTE, f. Egens. Indigens, entis, omn. gen. *Cic.* Indigus. Egens, a, um. *Plin.*

[Ce mot est bas dans nôtre Langue]

INDIGESTE, adject. m. & f. [*Qui ne se digère pas aisément, parlant des viandes.*] Crudus, a, um. *Juv.* Non concoctus, a, um.

INDIGESTION, subst. f. [*Cruditè d'estomach.*] Cruditas, ætis, f. *Cic.* * *Il est mort d'une indigestion.* Mortuum hunc habemus à cruditate. *Cic.*

INDIGNATION, subst. f. [*Dépit, vraye colère.*] Indignatio, ònis, f. *Cic.* * *S'attirer l'indignation de quelqu'un, ou encourir son indignation.* Concitare, ou convertere, ou movere in se alicujus indignationem. In offensionem alicujus incurtere. *Cic.* Subire alicujus offensionem. *Vitr.* * *Cela excite mon indignation.* Id mihi stomachum movet. *Cic.* * *Son indignation parut.* Erupit illius indignatio. *Quint.*

INDIGNE, adject. m. & f. [*Qui n'est pas digne, qui ne mérite pas quelque faveur.*] Indignus, a, um. (au Comparatif. Indignior & hoc indignius, au Superlatif. Indignissimus, a, um.) avec un ablatif. *Cic.* * *Il est indigne de votre amitié.* Tuâ amicitia indignus est. *Cic.* * *Faire quelque chose indigne de soy.* Indignum se facere. aliquid. *Hor.*

C'est une chose indigne, ou il est indigne. Indignum est.

INDIGNEMENT, adv. [*D'une manière indigne.*] Indignum in modum. *Liv.* Indigné, adv. *Cic.*

INDIGNÉ, m. INPIGNÉ, f. [*Emu d'indignation.*] Indignans, antis, omn. generis. *Ovid.* Stomachans, antis, omn. gen. *Cic.* Indignabundus, a, um. *Liv.*

S'INDIGNER, Verbe neutre. [*Entrer en indignation.*] Indignari. Stomachari, (or, aris', arus sum.) depon. *Cic.*

[Ces Verbes se mettent tantôt sans aucun cas, & tantôt avec un Accusatif régi d'une préposition sous-entendue, ob ou propter, qu'on peut aussi exprimer.]

Faire indigner quelqu'un, (le faire entrer en indignation.) Indignationem, ou stomachum movere alicui. *Liv.* *Cic.*

INDIGNITÉ, subst. f. [*Défaut de mérite.*] Indignitas, ætis, f. *Cic.*

INDIGNITÉ, [*La grandeur & la noirceur d'un crime.*] Indignitas. Atrocitas, ætis, f. *Quint.* *Cic.* * *Augmenter l'indignité d'une action.* Atrocitatem alicujus facti augere.

INDIGNITÉ signifie encore, [*Affront, contumélie.*] Indignitas, ætis, f. Contumelia, æ, f. *Phéd.*

J'ay essuyé toute l'indignité & toute la peine qu'il y a à souffrir pour vous pouvoir voir. Omnem adeundi & te

conveniendi indignitatem & molestiam petuli. *Cic.* * *Ils lui firent mille indignitez.* Hunc iniquarunt omni contumeliâ. *Phad.*

INDIGO, subst. m. [*Plante que les anciens n'ont pas bien connue, comme Plin l'avoué.*] Indicum, ci, n.

[*Plin* croit que c'est une écume de roseaux, qui s'attache avec un limon, qui est noire quand on la broye, & qui fait un beau bleu mêlé de pourpre, quand on le délaye.]

INDIQUER, V. act. [*Faire connaître par quelque marque.*] Indicare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*

INDIRECT, m. INDIRECTE, f. adject. [*Oblique.*] Indirectus. Obliquus, a, um. *Quint.* *Cic.*

INDIRECTEMENT, adverb. [*D'une manière indirecte.*] Obliquè, adv. *Cic.*

INDISCIPLINABLE, adject. m. & f. [*Incapable de discipline, & des sciences.*] Indocilis & hoc indocile, adject. *Cic.* Ad præcepta alicujus disciplinæ ingenium minimè capax, genit. ingenii minimè capacis, neut. *Ovid.*

INDISCRET, m. INDISCRETE, f. adject. [*Qui n'a point de discrétion, ni de retenue.*] Inconsideratus. Inconsultus. Temerarius, a, um. *Cic.*

INDISCRETEMENT, adv. [*Sans discrétion.*] Inconsideratè. Inconsultè. Inconsultò, adv. *Cic.*

INDISCRÉTION, subst. f. [*Imprudence.*] Inconsiderantia, æ, f. Temeritas, ætis, f. Immodestia, æ, f. *Cic.* *Plaut.*

INDISPENSABLE, [*prononcez INDISPANSABLE*] adject. m. & f. [*Qui est d'une nécessité absolue, dont on ne se peut dispenser en aucune façon.*] Necessarius, a, um. *Cic.* Inevitabilis & hoc le. *Ovid.*

INDISPENSABLE, [*Dont on ne peut dispenser personne.*] A quo nullus immunis fieri potest. Cujus, ou à quo nemo eximi potest. Cujus nulli immunitas datur. *Cic.*

INDISPENSABLEMENT, [*prononcez INDISPANSABLEMENT.*] adv. [*Nécessairement.*] Necessariò, adv. *Cic.* * *Je m'acquitteray indispensablement de mon devoir.* Officio meo assidue faciam satis. Partes officii mei sedulo adimplebo. Quod erit mei muneris & officii indefinenter præstabo. Non perfunctorie faciam officium meum. *Cic.* *Plaut.*

INDISPOSÉ, m. INDISPOSÉE, f. part. adject. [*Mal disposé envers quelqu'un, mal intentionné pour lui.*] Malè effectus. Malè animatus erga aliquem. *Cic.* Alienus ab aliquo, a, um.

Vous m'écrivez de ramener les esprits, si quelqu'un est indisposé contre vous. Scribis, si cujus animus in te est offensor, à me recolligi oportere. *Cic.*

INDISPOSÉ, [*A l'égard du corps, qui a quelque indisposition corporelle.*] Qui incommoda aut infirmà est valetudine. Malè affectus. Infirmà valetudine affectus. *Cic.*

J'ai été un peu indisposé, mais mon indisposition est cessée. Minus bellè me habui, sed jam convalui. *Cic.* * *Il me vint voir le lendemain, étant encore indisposé.* Postridie ille ad me venit, nondum satis firmo corpore. *Cic.*

INDISPOSER quelqu'un à l'endroit d'un autre, V. act. [*L'éloigner de lui.*] Aliquem ab altero alienare, (o, as, avi, atum.) *Cic.* Inconciliare aliquem alteri, act. *Plaut.* * *Ce Prince a indisposé tous les esprits de ses sujets en son endroit.* Omnium suorum voluntates abs se Princeps alienavit. *Cic.*

INDISPOSITION, subst. f. [*Altération de la santé.*] Invaletudo. Infirma valetudo, ònis, f. *Cic.* Invalentia, æ, f. *Aul-Gel.* * *Etre retenu par quelque indisposition.* Valetudine impediri. *Cic.* * *Il sent quelque sorte d'indisposition.* Quodam valetudinis genere tentatur. *Cic.* * *Mon indisposition n qui m'avoit quitté, m'a repris*

Incommoda valetudo, quā jam emerferam, me tectet. Cic.
INDISSOLUBLE, adject. m. & f. [*Qu'on ne peut dissoudre, ni rompre.*] Indissolubilis & hoc le. adject. Indissolutus, a, um. Cic.
INDISSOLUBLEMENT, adv. Modo indissolubili, Plin. Vinculo arctissimo, abl.
INDISSOLUBILITÉ, subst. f. comme *L'indissolubilité du mariage, qui ne se peut rompre.* Matrimonium indissolutum.
INDISTINCT, m. **INDISTINCTE**, f. adject. [*Qui n'est point distingué, confus, obscur.*] distinctus, a, um. Quint.
INDISTINCTEMENT, adv. [*Sans distinction.*] Indistincte. Confuse, adv. Aul-Gel. Cic.
INDIVIDU, subst. m. [*Un particulier de chaque espèce.*] Individuum, dui, n. Terme d'Ecole, ou Singuli, x, a, Cic.
ON DIT en se rallant de quelqu'un, qu'il a bien soin de son individu, de sa personne. Curat se molliter. Plaut. Curat cuticulam suam. Hor.
INDIVIDUEL, m. **INDIVIDUELLE**, f. adject. [*Qui concerne les individus.*] Individuus, a, um. Cic. * Une différence individuelle ou de chaque particulier. Differentia individua ou singularis. Chez les Philosophes.
INDIVIS, qui se dit adverbialement, par indivis. Indivise, adv. Afon-Ped.
INDIVISIBLE, adject. m. & f. [*Qui ne se peut diviser.*] Insecabilis & hoc le. adject. Quint. Individuus, ua, uum. Cic.
INDIVISIBLEMENT, adv. [*D'une manière indivisible.*] Insecabiliter, adv.
INDOCILE, adject. m. & f. [*Intraitable.*] Indocilis & hoc le, adject. Cic.
INDOCILITÉ, subst. f. [*Mauvais naturel & reveche, à qui on ne peut rien apprendre.*] Nulla docilitas, genit. nullius docilitatis, f. Cic. Natura aspera, nullius scientiæ capax.
INDOLENCE, (on prononce **INDOLANCE**,) subst. f. [*Insensibilité, qui fait qu'on n'est touché de rien.*] Indolentia, x, f. Cic.
INDOLENT, (prononcez **INDOLANT**.) in **INDOLENTE**, f. adject. [*Qui n'est touché de rien dans la vie, que rien n'afflige.*] Qui non indolet malis hujus vitæ. Qui nullo casu commovetur ou afficitur ou percellitur. Ovid. Cic.
INDOMTABLE, ou **INDOMTABLE**, (on prononce. **INDONTABLE**.) adject. m. & f. [*Qui ne peut être dompté.*] Indomitus, a, um. Liv. Indomabilis & hoc le, adject. Plaut.
INDOMPTÉ, (prononcez **INDONTÉ**,) m. **INDOMTÉE**, f. [*Qu'on n'a pas dompté.*] Indomitus, a, um, Hor. **INDU**, Voyez **INDEU**.
INDUBITABLE, adject. m. & f. [*Dont on ne sauroit douter.*] Indubitabilis & hoc indubitabile. Quint. Indubitatus, a, um. Plin. Minimè dubius, a, um. Cicer.
INDUBITABLEMENT, adverb. Indubitanter. Plin. Sine dubio. Cic. Non dubie Plin-Jun. Procul dubio. Sen.
INDUCTION, subst. f. [*Conséquence qu'on tire d'une chose.*] Inductio, ōnis, f. Quint.
[*C'est une figure de Rhétorique.*]
INDUCTION, Persuasion. Voyez **PERSUASION**.
INDUIRE, V. act. [*Tirer une conséquence d'un principe.*] Ex principiis aliquid inferre. act.
INDUIRE, [*Porter, pousser à une chose, la persuader.*] Ad aliquid aliquid inducere ou adducere, (dūco, is, xi, ōum.) Cic. Ter. * Il a été induit par l'argent

à cela. Ad id pecunia fuit inductus. Cic.
INDULGENCE, (on prononce **INDULJANCE**), subst. f. [*Facilité à pardonner, inclination à excuser les fautes.*] Indulgentia, x, ōem. Facilitas, ōtis, f. Cic. Terat. Je veux avoir de l'indulgence pour mon fils, & qu'il prenne quelque divertissement. Ego dare ludum meo gnato institui, ut animo obsequium sumere possit. Plaut.
INDULGENCE dans le langage de l'Eglise signifie l'Abbrégement du tems de l'ancienne pénitence, qu'on faisoit pour certains pechez, à la sollicitation & prière des Confesseurs du saint nom de J. C. Indulgentia, x, f. Remissio. Relaxatio, ōnis, f.
Avec indulgence. Indulgenter, adv. Cic.
INDULGENT, (prononcez **INDULJANT**) m. **INDULGENTE**, f. [*Qui a de l'indulgence.*] Indulgens, entis, ōmn. gen. Ter. * Un pere trop indulgent à son fils. Pater nimis indulgens in filium. Ter. * Etre indulgent pour les défauts de ses amis. Peccatis amicorum indulgere. Hor.
INDUSTRIE, subst. f. [*Adresse à faire les choses.*] Industria. Solertia, x, f. Cic.
INDUSTRIEUX, m. **INDUSTRIEUSE**, f. adject. [*Qui a de l'industrie.*] Industrius, a, um. Solers ou Solleis, entis, ōmn. gen. (on dit au Comparatif Industrior & hoc industrius, Solertior & hoc solertius, & au Superlatif Solertissimus. Maximè industrius, a, um.) Cic.
INDUSTRIEUSEMENT, adv. [*Avec industrie.*] Industrie ou industrius. Solerter, adv. Cic.
INÉBRANLABLE, adject. m. & f. [*Qu'on ne peut ébranler.*] Inconcussus, a, um, Stat. Sen. La fidélité des esclaves fut inébranlable dans les tourmens. Contumax adversus tormenta fuit servorum fides. Tacit.
INEFFABLE, adject. m. & f. [*Qu'on ne peut dire ni exprimer.*] Ineffabilis Inenarrabilis & hoc bile, adj. Plin.
INEFFAÇABLE, (on prononce **INEFFASSABLE**.) adject. m. & f. [*Qu'on ne peut effacer.*] Indelebilis & hoc le, adject. Ovid.
INÉGAL, m. **INÉGALE**, f. adject. [*Qui n'est pas égal, ni pareil.*] Inæqualis & hoc le, adject. Horat. Impar. Dispar, genit. ōris, ōmn. gen. Cic. Disparilis & hoc le, adject. Var. * Un pous inégal, qui bat inégalement. Inæqualis venarum percussus, m. Plin.
INÉGAL, [*Qui n'est pas uni.*] Inæqualis & hoc le, adject. Var.
INÉGAL se dit figurément, pour *Un esprit qui a des hautes & des bas, qui n'a point un esprit uni.* Inæqualis & impar sibi. Hor. * Il n'y avoit rien de si inégal que son esprit, car tantôt il approuvoit un conseil, & tantôt il suivoit son naturel. Nihil tam inæquale sibi, nam modò ad consilium revertebatur, modò ad naturam. Petr.
INÉGALEMENT, adverb. [*D'une manière inégale.*] Inæqualiter. Liv. Inæquabiliter. Var. Impariter. Hor. Dispariter. adv. Var.
INÉGALITÉ, subst. f. [*Différence.*] Inæqualitas, ōtis, f. Colum.
ON DIT, Une inégalité d'esprit, d'humeur. Impar & inæqualis animus. Sibi impar animus.
INÉNARRABLE, adj. m. & f. [*Qu'on ne peut ni dire, ni raconter.*] Inenarrabilis & hoc le, adject. Plin. Infandus, a, um. Virg.
INEPTE, adject. m. & f. [*Qui n'est point propre à une chose.*] ad aliquid ineptus, a, um. Cic. (on dit au Comparatif Ineptior & hoc ineptius ; & au Superlatif Ineptissimus, a, um.) Cic.
INEPTIE, subst. f. (*Impertinence, Tor discours & ridicule.*)

cul.] Ineptia, æ, f. Ineptiæ, arum, f. plur. Ter.
INÉPUISABLE, adject. m. & f. [*Qu'on ne peut épuiser ni tarir.*] Inexhaustus, a, um. Virg.
ON DIT figurément, *Une science inépuisable, un fonds d'esprit inépuisable.* Immensa & inexhausta scientia, æ, f. Immensum ingenium, ii, n.
INÉSPÉRÉ, masc. **INÉSPÉRÉE**, f. [*Qu'on n'espère point.*] Inesperatus, a, um. Cic.
INÉSTITUABLE, adject. m. & f. [*Qui est de grande valeur.*] Inestimabilis & hoc le, adject. Cic.
INÉVIDENT. (*prononcez INÉVIDANT.*) masc. **INÉVIDENTE**, f. [*Qui n'est point clair, ni évident.*] Non evidens, entis, omni. gen. Minimè perspicuus, a, um. Cic.
INÉVITABLE, adject. m. & f. [*Qu'on ne sauroit éviter.*] Inevitabilis & hoc le, adject. Plin.
INEXCUSABLE, adj. m. & f. [*Qui n'a point d'excuse.*] Inexcusabilis & hoc le, adject. Ovid.
INEXÉCUTION, subst. fem. [*Défaut d'exécution.*] Nulla executio, genit. nullius executionis, f. Tacit.
INEXORABLE, adject. m. & f. [*Qui est inflexible, qui ne se laisse point fléchir.*] Inexorabilis & hoc inexorable, adject. Cic. Non exorabilis. Hor. Non lenis precibus. Horat.
INEXPÉRIENCE (*on prononce INEXPÉRIANCE.*) subst. fem. [*Défaut d'expérience.*] Experientiæ defectus, ùs, mascul.
INEXPÉRIMENTÉ, m. **INEXPÉRIMENTÉE**, fem. [*Qui n'a point d'expérience.*] Inexpertus, a, um. Hor.
INEXPIABLE, adject. m. & f. [*Qui ne se peut expier.*] Inexpiabilis & hoc le, adject. Cic.
INEXPLICABLE, adject. m. & f. [*Qui ne se peut expliquer.*] Inexplicabilis & hoc le, adject. Inenodabilis & hoc le, adject. Cic.
INEXPRIMABLE, adject. m. & f. [*Qu'on ne peut exprimer.*] Quod exprimi non potest.
INEXPUGNABLE, adject. m. & f. [*Qu'on ne peut vaincre ni surmonter.*] Inexpugnabilis & hoc le, adject. Liv. Cic.
INEXSTINGUIBLE, adject. m. & f. [*Qui ne se peut éteindre.*] Inextinctus, a, um. Ovid. Quod restingui non potest.
INFAILLIBILITÉ, subst. fem. [*Caractère de l'Eglise universelle dans les choses qu'elle déclare être de foy, fondée sur l'Evangile & sur la Tradition.*] Inconculsa fides Petri, genit. inconculsæ fidei Petri, f. Cic. (*On dit Infallibilitas; ais, form. (Dans les Auteurs Ecclésiastiques.)*)
INFAILLIBLE, adject. m. & f. [*Qui ne se peut tromper comme l'Eglise universelle dans les Décisions de foy.*] Omnis erroris expertus, entis, omni. gen.
INFAILLIBLE, [*Assuré, qui ne manque point d'arriver.*] Certus. Minimè dubius. Certissimus, a, um. Cic. *Un remède infaillible, qui ne manque point de faire son effet.* Remedium efficax, genit. remedii efficacis, omni. gen. Cels.
INFAILLIBLEMENT, adverb. [*Certainement.*] Certo. Certissimè. adv. Cic.
INFAMANT, masc. **INFAMANTE**, fem. [*Qui dishonore.*] Infamans, antis, omnis generis. Stat. Indecorus, a, um. Livre. Infamiam inferens, entis, omni. gener.
INFAME, adject. masc. & f. [*Qui est sans honneur, décrié, perdu de réputation.*] Infamis & hoc infame, adject. Omni dedecore infamis. Famolus, a, um. Cic. * *Devenir infame.* In infamiam accedere. Plaut. * *Rendre quelqu'un infame.* Infamem aliquem facere. Ter. Aliquem infamare. Quint. Infamiam alicui iusserit onjurere. Cic. * *Se rendre infame pour jamais.* Infamiam sempiternam subire. Cic.

INFAME, [*Sordide, parlant de certaines professions de la vie.*] Sordidus, a, um. Cic.
UN LIEU INFAME, *Un mauvais lieu, un lieu de prostitution.* Ganca, æ, f. Prostibulum, i, n. Stabulum nequitiae, genit. li, n. Plaut. Petr.
INFAMIE, subst. f. [*Deshonneur.*] Infamia. Ignominia, æ, f. Dedecus, òris, n. Cic. * *Se tirer d'infamie.* Levare se ou liberare se infamiâ. Cic. * *Tomber dans la même infamie.* In eandem accedere infamiam. Plaut. * *C'étoit une infamie, & non pas un honneur d'être élu après Vitellius.* A contumeliâ, quàm à laude propius fuit post Vitellium eligi. Tacit.
INFAMIE se dit (*des paroles injurieuses, & des affronts qu'on fait essuyer à une personne.*) Turpia dicta, genit. turpium dictorum, n. pl. Contumelia, æ, f. * *Il n'y a point d'infamie, que tu ne sois capable de faire pour remplir sa paise.* E flammâ petere cibum posse arbitror. Ter. pour dire je suis sûr que tu iras enlever les viandes du milieu du bucher, pour te saouler.
[*Manière de parler venue de ce que, quand on brûloit anciennement les corps à Rome, on jetoit dans le bucher du pain & des viandes; le plus grand affront, qu'on pouvoit faire à une personne, c'étoit de lui reprocher qu'elle étoit capable d'enlever ces viandes du milieu des flammes; aussi le Poète Lucile voulant donner le caractère du plus infame qui fût au monde, lui dit, Mordicus petere aurum è cæo, è flamma cibum, qu'il iroit prendre à belles dents de l'argent du milieu d'un boubier, & des viandes du milieu des flammes.*]
INFANT, m. **INFANTE**, f. adject. [*Titre d'honneur qu'on donne à quelques Enfants de Princes.*] Infans, antis, masc. & fem.
Ce qui est d'usage en Espagne & en Portugal.]
INFANTERIE, subst. f. [*Troupes de gens de pied.*] Pedites, itum, m. pl. Caf. Peditatus, ùs, m. Peditum, ou pedestres copix, f. pl. Cic.
INFATIGABLE, adject. m. & f. [*Qui ne se lasse point.*] Infatigabilis & hoc infatigable, adject. Plin. Indefessus, a, um. Sen. Invictus à labore, a, um. Cic. Indefatigabilis & hoc le, adj. Sen.
INFATIGABLEMENT, adv. [*Sans se lasser.*] Infatigabili ou improbo labore. abl.
INFATUER, V. act. & le plus souvent neutre. (*Couffer & prévenir quelqu'un.*) Infatuare. Fascinare. (o, as, avi, atum,) act. acc. Cic. * *Il l'a infatué.* Infatuavit illum. Præoccupavit illius animum. Illi præripuit mentem. Il s'est infatué de cette opinion. Imbuat mentem illius hæc opinio. Cic. Hanc opinionem imbibit animo. Plin.
Se laisser infatuer par quelqu'un. Infatuandum ou ducendum se alicui permittere.
INFÉCOND, m. **INFÉCONDE**, f. adject. [*Qui n'est point fécond mais stérile.*] Infecundus, a, um. Sterilis & hoc sterile, adject. Plin.
INFÉCONDITE, subst. f. (*Sterilité.*) Infecunditas. Sterilitas, ùs, f. Colum.
INFECT, m. **INFECTÉ**, f. [*Puante, gâté, corrompu.*] Fe-tidus, ùs, a, um. Oleus, entis, omni. gen. Cic. *Un remède infecté.* Oleus. Cic.
INFECTER, m. **INFECTÉE**, fem. Voyez INECTER.
INFESTER, V. act. [*Faire sentir mauvais, communiquer la puanteur & la corruption.*] Infestare, (o, as, avi, atum,) Virg. Tetro odore inficere, (io, is, feci, fectum,) act. acc. Plin. * *Infester quelqu'un par de sales baisers.* Inquinare aliquem olidissimis basiis. Petr. * *Un corps infecté par de mauvais remèdes.* Affectum malis medicamentis corpus Cels. * *L'air est infecté.* Aër est rabificus ou pestilens. Cic. * *Un lieu infecté de peste.* Iocus peste infestus. Il infestoit les chemins d'un bruit & d'une odeur fort puante en levant de temps en temps

la jambe. Tollēbat subinde altius pedem, & strepitu obsceno simul atque odore replebat viam. *Petr.*
INFECTER se dit figurément, (de ce qui gâte & corrompt l'esprit & les mœurs.) Inficere alicum pravis moribus, ou opinionum pravitate. *Liv. Cic.*
L'amaux empressé du gain a infecté les esprits comme une rouille. Cura peculī (ou peculii) ut arugo imbuīt ou infect animos. *Hor.* * Il n'y a pas long-temps, que cette enflure de style & de flux prodigieux de paroles ont infecté comme une influence maligne l'esprit des jeunes gens, qui avoient du génie pour les lettres. Nuper ventosa istac & enormis loquacitas animos juvenum ad magna surgentium, velut pestilenti quodam fidere afflavit. *Petr.* * Infester de superstitions les esprits des ignorans. Rudes animos infestare superstitione. *Colum.*
INFECTION, f. f. [Puanteur, mauvaise odeur.] Fetor, ōris, m. *Colum.* Teter odor, genit. tetri odoris, m. Fetiditas, ōris, f. *Hor. Sen.*
INFELICITÉ, f. f. [Malheur, disgrâce.] Infelicitas, ōris, f. *Cic.*
INFÉRER, V. act. [Induire, tirer quelque conséquence.] Aliquid ex alio inferre, (infero, inferis, intuli, illatum.) Colligere, (go, gis, legi, lectum.) Efficere, (io, is, feci, effectum.) act.
On infere de là, que, &c. Inde infertur ou efficitur ou colligitur. Inde colligere est. *Cic.*
INFÉRIEUR, m. INFÉRIEURE, f. adj. [Qui est au dessous.] Inferior & hoc inferius. *Cic.*
INFÉRIEUR, se dit figurément en des choses morales. * Il est inférieur en tout. Omnibus rebus inferior. * Il n'est point inférieur à son pere au fait de la guerre. *Bel.* li laude non inferior patre. *Cic.* * Inférieur en honneur & en vertu. Virtute & honore minor. *Hor.*
INFÉRIORITÉ, f. f. [Degré inférieur.] Gradus inferior, genit. gradus inferioris, m.
INFERNAL, m. INFERNALE, f. [D'en bas ou de l'enfer.] Infernus, a, um. *Liv. Hor.*
Les Dieux infernaux, les Dieux d'en-bas. Dii inferni ou Dii inferi, orum, m. pl. *Liv.*
INFERTILE, adj. m. & f. [Qui est stérile, qui ne produit rien.] Infecundus, a, um. Sterilis & hoc sterile, adject. *Stat. Colum.* Parum ferax, ōris, omn. gen. *Cic.*
INFERTILITÉ, f. f. [Stérilité.] Sterilitas. Infecunditas, ōris, f. *Cic. Colum.*
INFESTÉ, m. INFESTÉE, f. [Une maison infestée de Lutins.] Domus spectrorum terriculis infamis ou infesta.
INFESTER un pays par des courses continuelles. V. act. Infestam habere regionem aliquam frequentissimis excursionibus. (on fait accorder Infestus, a, um.) Divexare ou infestare aliquam regionem, act. *Plin.*
INFIDÉLITE, f. f. [Mauvaise foi.] Mala ou perversa fides, genit. malæ ou perversæ fidei, f.
La plupart des hommes ont vécu dans l'infidélité. Plerique hominum à verâ fide alieni vixerunt.
INFIDÉLITÉ, [Manque de fidélité.] Infidētia, ōris, f. Perfidia, æ, f. *Cic.* * Combien il se trouve d'infidélité parmi les amis! Quanta infidelitates in amicis? *Cic.*
INFIDÈLE, ou INFIDELLE, (& jamais infidel.) adj. [Qui manque de fidélité.] Infidus, a, um. Perfidus, a, um. Infidēlis & hoc infidele, adj. *Cic.*
LES INFIDÈLES, Les Payens qui n'ont pas la foi du vrai Dieu. A verâ fide alieni m. pl. ou extorres (on peut dire Infidēles, lium, m. pl.)
INFIDÈLEMENT, adv. [Avec infidélité.] Infideliter. Perfidiose. adv. *Cic.* Malâ fide. abl.
INFINI, m. INFINIE, f. [Qui n'a ni commencement, ni

fin.] Infinitus, a, um. (on dit au Comparatif Infinitior & hoc infinitius.) *Cic.*
INFINI, [Indéterminé, indéfini.] Indefinitus, a, um. * Un pouvoir infini, sans bornes, sans limitation.] Potestas immensa, genit. potestatis immensæ, f.
INFINI, [Innombrable, sans nombre.] Innumerus, Infinitus, a, um. * Je vous ai des obligations infinies. Innumeris beneficiis tibi obstrictus ou devinctus sum. *Cicer.*
INFINI comme subst. m. [Ce qui est sans bornes.] Infinitum, i, n. * Cela se peut couper ou diviser à l'infini. Infinitè secari aut dividi possunt. *Cic.*
A L'INFINI. Ad infinitum. In infinitum.
INFINIMENT, adv. [D'une manière infinie.] Infinitè. adv. *Cic.*
INFINIMENT, se dit pour Beaucoup. Multum. Plurimum. Infinito. adv. *Plin.*
Tout ce qui croit dans l'Isle de Candie est infiniment meilleur, que ce qui croit ailleurs. Quidquid in Cretâ nascitur, infinito præstat cæteris alibi genitis. *Plin.* * Il a de l'esprit infiniment, il a beaucoup d'esprit ou bien de l'esprit. Præstanti ou eximio pollet ingenio. *Cic.*
INFINITÉ, f. f. [Nombre infini, multitude infinie.] Infinitas. Innumerabilitas, ōris, f. Infinita multitudo, f. Infinitas numerus, i, m. *Cic.*
Une infinité de personnes. Homines innumeri ou innumerabiles, m. pl. *Cic.*
INFINITIF, f. m. [Mode & terme de Grammaire, qui sert à conjuguer les Verbes, & qui ne marque aucun temps précis.] Infinitivus, i, m. (on sous entend modus.)
INFIRME, adj. m. & f. [Valétudinaire, qui a peu de santé.] Infirmus, a, um. Valentinarius, a, um. (on dit au Comparatif Infirmitior & hoc infirmius, & au Superlatif Infirmissimus, a, um.) *Cic.* Qui est infirma valetudine. *Cic.*
ON LE DIT aussi, (de l'esprit.) Il est plus infirme de l'esprit que du corps. Mente minus validus est, quam toto corpore. *Hor.* * L'esprit des enfans est infirme. Pueri infirmum gerunt animum. *Ter.*
INFIRMER, V. act. [Casser une sentence.] Sententiam infirmare ou tollere ou rescindere. *Cic. Ter.*
ON DIT Infirmer, affaiblir les témoins. Infirmate testes. Infirmate testium fidem. *Cic.*
INFIRMERIE, f. f. [Lieu où l'on met les malades dans les Communautés.] Valentinarium, ii, n. *Colum.*
INFIRMIER, f. m. [Qui a soin des malades dans l'infirmerie.] Valentinarius, ii, m. *Calist.* Qui curat ægros. Qui curam ægrorum gerit.
INFIRMIERE, f. f. [Celle qui a soin des malades dans les monastères des filles.] Valentinaria, æ, f.
INFIRMITÉ, f. f. [Faiblesse.] Infirmitas, ōris, f. *Cic.* * Infirmité des yeux, de la venue. Oculorum infirmitas. *Plin-Jun.*
INFIRMITÉ, [Mauvaise santé.] Valentinis infirmitas, ōris, f. Infirma valetudo, genit. infirmæ valetutinis, f. *Cic.* * L'homme est sujet à bien des infirmités. Multis malis ou incommodis cruciatur ou vexatur homo. *Cicer.*
INFIRMITÉ, [Fragilité.] Humanæ fragilitates, genit. fragilitatum humanarum, f. pl.
INFLAMMATION, f. f. [Feu qui arrive à quelque tumeur ou fluxion qui s'enflamme.] Inflammatio, ōris, f. *Cels.* * Arrêter, ôter l'inflammation. Levare ou reprimere inflammationes. *Cels.* * Il y a inflammation à la playe. Occupat vulnus inflammatio. *Cels.* * L'inflammation diminue. Remittit se inflammatio. *Cels.* * Il n'y a plus du tout d'inflammation. Inflammatio ex toto conquiescit. *Cels.*

INFLEXIBLE, adj. m. & f. [*Qu'on ne peut fléchir ni ployer.*] Inflexibilis & hoc le, adj. *Plin-Jun.*
INFLEXIBLE, [*Indécorable, qui ne se laisse point fléchir par prières.*] Inexorabilis & hoc le, adj. *Plaut.*
INFLEXIBLE au figuré, [*Qui ne plie point, qui demeure ferme & inébranlable dans ses résolutions.*] Firmus & stabilis, tenaxque propositi, m. Quem numquam à re aliquâ dimoveas. *Cic. Hor.*
Il a une ame inflexible à toutes les disgrâces de la fortune. Nullis injuriis fortunæ movetur ou concuritur ou percellitur. *Cic.*
INFLEXION de la voix. f. f. Vocis inflexio, ōnis, f. Vocis flexus, ūs, m. *Quint.*
INFLIGER, (terme de Palais.) V. act. [*Parlant des peines que les loix ordonnent contre les coupables.*] Infligere, (go, gis, xi, ūm,) act. acc. *Cic.*
INFLUENCE, (on prononce INELUANCE.) f. f. [*Vertu des astres ou des cieux, qui influe sur les corps sublimaires.*] Siderum vis, genit. vis, f. *Sen. Cœli defluvium, ii, n. Plin.*
L'air fait passer sur la terre l'influence des astres. Aer vim siderum in tetrena transfundit. *Sen. ** *C'est par l'influence de ce cercle que toutes les semences deviennent en lait.* Hujus circuli defluvio fata cuncta lactescunt. *Plin. ** *Il coule beaucoup d'influences de la lune, qui contribuent à la nourriture & à l'accroissement des animaux.* Multa manant & fluunt à lunâ quibus & animales alantur augescantque. *Cic.*
INFLUENCE des verus. Allapsus. Illapsus. ūs, m.
INFLUER, V. n. [*Conler en quelque lieu, ou vers quelque lieu, en parlant des esprits, & des verus naturelles dans le corps des animaux.*] Influcere, (fluo, is, xi, xum,) n. Illabi, (bor, bēris, illapsus sum,) dep.
INFLUER, V. act. comme Le cerveau n'influe point la vertu motrice aux muscles. Cerebrum vim motricem non immittit in musculos.
INFORMATION, f. f. [*Enquête, recherche.*] Inquisitio. Quæstio, ōnis, f. *Cic. ** *Faire information contre quelqu'un.* Inquirere ou inquirere de aliquo. *Cic. ** *Ordonner qu'information sera faite.* Quæstionem decernere. Decernere ut legibus quæstatur. *Cic.*
LES CHARGES, & informations, (en matière criminelle.) Reorum elogia & testimonia, orum, n. pl.
INFORME, adj. m. & f. [*Qui n'a point de forme.*] Informis & hoc informe, adj. *Arch. ad Heron.*
INFORME, [*Qui n'est pas encore achevé, qui n'a pas reçu la forme qu'il doit avoir.*] Nondum absolutus, a, um.
INFORMER, V. act. signifie dans le langage ordinaire. Faire connoître, apprendre. Edocare, (eo, es, cui, ūm,) Erudire, (do, is, ixi, itum,) Commotere, (eo, es, ui, itum,) act. (dans accusatif,) ou bien celui de la personne, & l'abbat de la chose avec de.)
Il l'a informé lui-même de son malheur, de sa disgrâce. Hunc informatum sum edocuit.
INFORMER, V. n. [*S'enquêter, enquerir des choses.*] Quætere aliquid ab aliquo. *Ces. ou de aliquo ou ex aliquo,* (quæro, is, ixi, itum,) act. Percontari aliquid de re aliqua. (tor, aris, atus sum,) dep. *Hor.* Aliquid aliquem percontari dans *Plaut.* ou aliquid ex allo. *Cic. Plaut.* Sciscitari aliquid ex aliquo. (tor, aris, atus sum,) dep. *Cic. ** *Nous nous informons les uns des autres.* Alius altum percontamur. *Plaut. ** *Ne vous informez point du lendemain.* Quid sit futurum cras, fuge quætere. *Horat.*
INFORMER, [*Faire une information contre quelqu'un.*] In aliquem quætere ou anquirere ou inquirere. *Cic. ** *Il s'est informé de sa vie.* In illius vitam inquisivit. *Liv. ** *Informé d'un crime.* Quæstionem habere ou instituire de crimine. *Cicer. Demander qu'on l'in-*

forme. Quæstionem postulare. *Liv.*
INFORTUNE, f. f. [*Malheur, accident.*] Infortunium, ii, n. Calamitas, ūtis, f. Gravis, ou acerbus casus, genit. gravis ou acerbi casus, m. *Cic.*
Causer quelque infortune. Mactare aliquem infortunio. *Terent.*
INFORTUNÉ, m. INFORTUNÉE, f. [*Malheureux.*] Infortunatus Calamitosus, a, um. Infelix, icis, omn. gen. Miser, era, erum. *Cic.*
INFRACTEUR, f. m. [*Celui qui enfreint, qui rompt quelque loy, quelque traité.*] Legum violator ou contortor, ōris, m. Legirūpa, æ, m. Legirupio, ōnis, m. *Ter. Plaut.*
Etre infracteur des loix. Leges perfringere ou perumpere. *Cic. Voyez ENFREINDRE.*
INFRACTION, f. f. d'une loy, d'un traité. Violatio, ōnis, f.
INFRUCTUEUSEMENT, adv. [*Sans aucun fruit, ni utilité.*] Nullâ spe mercedis ou præmii. Nullo fructu. Nullâ utilitate. ablat. Sine ullo emolumento.
INFRUCTUEUX, m. INFRUCTUEUSE, f. adj. [*Qui ne rapporte aucun fruit.*] Infructuosus, a, um. Sterilis & hoc sterile, adj. *Colum. Phad.*
INFRUCTUEUX se dit figurément (de ce qui ne rapporte aucune utilité.) Sterilis & hoc sterile, adj. Infructuosus, a, um, *Plin-Jun.* Ineptus, a, um. *Plin-Jun.*
INFULES, f. f. pl. [*Les ornemens des Pontifes.*] Infulæ, arum, f. pl. *Tacit.*
INFUSER, V. act. ou Faire infuser quelque drogue dans l'eau ou quelque autre chose. Aliquid medicamenti in aquâ ou in aquam macerare, (o, as, avi, atum,) act. *Cat.*
INFUSER, se dit aussi (des verus & des vices que la nature a repandus ou versez dans nos ames.) Virtutes ou vitia in animos infundere, (do, dis, fūdi, fūsum,) Virtutes ou vitia inserere, (insero, is, ferui, fertum ou infero, is, sēvi, itum,) act. *Hor.*
INFUS, m. INFUSE, f. [*Repandus dedans.*] Infusus, a, um. Animo ou menti inditus, a, um. *L'ame infuse dans le corps.* Mens infusa per artus. *Virg.*
INFUSION, f. f. comme Une infusion de sens de rhubarbe. Du sens & de la rhubarbe infusæ dans quelque liqueur. Folia orientalia & rheum barbarum maccratz, n. pl.
L'INFUSION de la grace dans nos ames. In animas nostras gratia infusa, ōnis, f.
INGENIEUR, f. m. Ce mot se dit en général pour Un *Machiniste, ou un auteur de machines.* Machinator, ūtis, m. Machinatus, ii, m. *Ter. Paul-Jurisc.* (dans le mot de *mech*.) Inventor & machinator bellicorum & ingeniorum operumque, m. *Sæp. Machinator* & ingenitorum peritus artifex, m.
Art de l'ingénieur. Ars machinalis, is, f. Machinaria, ūtis, f.
INGENIEUX, adj. m. & f. [*Qui a de l'invention, qui a du génie & de l'art, inventeur.*] Ingeniosus, a, um. Ingeniosus, a, um. omn. gen. (on dit au Comparatif Ingeniosior & hoc ingeniosus. Solertior & hoc solertius. Industrior & hoc industrius. & au Superlatif Ingeniosissimus Solertissimus, a, um.) *Cic. ** *Ils sont ingénieux à contrefaire ce qu'ils ont vu.* Sunt ad omnia imitanda, atque efficienda aptissimi. *Cæs.*
INGENIEUR, [*Fait avec esprit.*] Ingeniosus, a, um. *Cic.*
INGENIEUSEMENT, adv. [*Avec esprit.*] Ingeniosè, Solertè adv. Argutè. Acutè. adv. *Cic.*
INGENU, m. INGENUE, f. Ingenuus, a, um. (Anciennement ce mot signifioit celui qui étoit né de parens libres.)

Aliquem habere ou tenere sollicitum ou anxium. Cic. Plaut. Sollicitare ou sollicitare, (to, as, avi, atum.) Angere, (go, is, xi, sans supin.) act. acc. * *Ma beauté m'inquiète.* Forma me sollicitum habet. Plaut. * *Je suis fâché qu'on vous inquiète, touchant la succession de votre grand-mère.* Te de pædio avia exerceri in oestetero. Cic.

Il s'inquiète de tout. Omnia habent hunc anxium & sollicitum.

INQUIÉTUDE, subst. f. [*Peine d'esprit, chagrin, qui trouble le repos.*] Sollicitudo ou sollicitudo, inis, f. Inquietatio, onis, f. Liv. Inquietudo, inis, f. Sen. Inquietes, tris, f. Plin. Cura, æ, f. Angor, oris, m. Cic. *Être agité de diverses inquiétudes.* Magnis curarum undis fluctuari. Catul. Magna curarum æstu jactari. Virg. * *Nous passons les jours & les nuits en de perpétuelles inquiétudes.* Solliciti sumus dies ac noctes. Plaut. * *Il est rempli d'inquiétudes dans la bonne fortune, & plus résolu dans la mauvaise.* Rebus prosperis incertus, & inter adversa n. elior. Rebus prosperis ambiguus ou anxius, & in adversis constantior. Tacit. * *Combien de peines & d'inquiétudes me donne mon fils ?* Quanta cura & sollicitudine me afficit gnatus. Ter. * *Otez-moy de l'inquiétude où je suis.* Dissolve jam me. Plaut. (*On sous-entend curis.*)

INQUISITEUR, subst. m. [*Officier du Tribunal de l'Inquisition.*] Inquisitor, oris, m.

[Ce mot est de Cicéron, pour celui qui recherche & examine la vie des personnes ; & c'est ce que sont les inquisiteurs dans les Pays où ce Tribunal est établi.]

INQUISITION, subst. fem. [*Enquête, information.*] Inquisitio, onis, f.

[On ne se sert de ce mot en notre Langue, que dans les Pays où ce Tribunal est établi ; car nous disons. *Perquisition.* Faire une perquisition, & non pas *Inquisition.*]

INQUISITION pour Les Inquisiteurs, ou les Juges qui composent ce Tribunal. Qualitores. Inquisitores, orum, m. plur. Quæstorum collegium, ii, n. Cic.

INSATIABLE, adject. m. & f. [*Qu'on ne peut rassasier.*] Infatigabilis. Insaturabilis. Inexplebilis & hoc inexplebilis. Cic. (* *Ces Adjectifs se disent aussi au figuré : car on dit. Infatigabilis animus. Liv. * Un esprit insatiable.*)

INSATIABLEMENT, adv. Insaturabiliter. Infatigabiliter. adv. Cic. Plin.

INSCIEU, prononcez insçu, (qui se dit proverbialement, *A moi insciu, sans que j'en aye rien sçu.*) Inficiente me. Me ignaro. Me inscio. abl. (*ou bien par les participes. Inficiens, & Inficius.*) Cic.

INSCRIPTION, subst. fem. [*Titre qu'on écrit ou qu'on grave sur le marbre ou sur l'airain.*] Inscriptio, onis, f. Epigramma, atis, neut. Cic. Index, icis, m. Liv. Elogium, ii, n. Titulus, i, m.

INSCRIPTION de faux, terme de Palais, lorsqu'on soutient quelque acte être faux.) Scripti in causâ falsi accusatio, onis, f.

INSCRIRE, V. act. [*Écrire dans quelque registre.*] Nomen alicujus inscribere, (scribo, bis, ptum.) act. Cic.

s'INSCRIRE, Faire écrire son nom. Dare alicui nomen suum inscribendum, ou describendum.

s'INSCRIRE en faux contre quelque acte. Aliquid falsi arguere, falsum esse dicere ou asserere. * *Accuser quelqu'un d'avoir dit faux.* Edito nomine aliquem falsi accusare ou arcessere. Cic.

INSECTE, subst. m. [*Vermine.*] Insectum, i, n. Plin.

INSENSE, (prononcez INSANSE, masc. INSENSEE, fem. adject. [*Fou.*] Insanus. Malle sanus, a, um. Amens. Demens, entis, omn. gen. Mente captus, a, um. Lu-

sanens, entis, omn. gen. Qui suæ mentis compos non est. Cic. Ter.

INSENSIBLE, (prononcez INSANSIBLE) adject. m. & f. [*Qui est privé de l'usage des sens.*] Sensus carens, entis, omn. gen. Sensus expertus, entis omn. gen. Sensus non habens, entis, omn. gen. Cic.

Je ne suis pas encore tout à fait insensible aux plaisirs. Necdum exarui ex amœnis rebus & voluptariis. Plaut.

INSENSIBLE, [*Qui ne tombe pas sous les sens.*] Insensibilis & hoc insensibile. Aul-Gel. Quod sub sensum non cadit. Quod nullo sensu percipi potest. Insensilis & hoc le. Lucr.

INSENSIBLE, [*Qui n'est touché de rien.*] Immisericors, ordis, omn. gen. Durus. Inhumanus. Ferreus, a, um. Cic. Qui nullâ re movetur ou afficitur ou tangitur. Cic.

J'ay appris par mes disgrâces à n'être point insensible aux disgrâces des autres. Miseriam expertus, disce miseris succurrere. Virg.

INSENSIBLEMENT, (prononcez INSANSIBLEMENT.) adv. [*D'une manière insensible.*] Sine sensu.

INSÉPARABLE, adject. m. & f. [*Qui ne se peut séparer.*] Quod separari ou disjungi ou diutrahî ou divelli non potest.

INSÉPARABLE se dit aussi (*de deux avais qui sont toujours ensemble.*) Comes invidius ou assidius, genit. comites invidi ou assidui, m. Cic.

INSÉPARABLEMENT, adv. * *Ils sont inséparablement unis.* A se invicem disjungi nequeunt.

INSÉRER, V. act. [*Faire entrer délicatement une chose dans une autre.*] Inferere, (infero, is, inferui, insertum.) Immittere, (to, is, misi, missum.) act. aliquid alicui rei Liv. Plaut.

Insérer quelque histoire dans un ouvrage. Inferere, ou interponere aliquam historiam in aliquo opere. Cic. Phœd.

INSÉRTION, subst. f. comme Les diverses insertions de nerfs qui sont enlâcés les uns dans les autres. Nervorum implicatio, onis, f. Cic.

INSIGNE adject. m. & f. [*Remarquable, excellent qui se fait distinguer des autres.*] Insignis & hoc insigne, adject. (*On dit au Comparatif Insignior & hoc insignius.*) Cic.

INSINUANT, m. INSINUANTE, f. [*Qui insinue dans les esprits.*] In animos hominum facile influens, entis, omn. gen. Animos subiens, euntis omn. gen. Cic.

INSINUATION, subst. f. [*Manière artificieuse de gagner la bienveillance des auditeurs.*] Insinuatio, onis, f. Oratio quâdam dissimulatione & circuitione obsecrâ subiens auditoris animum. Cic.

[C'est une figure de Rhétorique.]

INSINUATION, [*Enrégistrement.*] Alicujus rei in publicas tabulas relatio, onis, f.

INSINUER, V. act. [*Couler, faire entrer doucement, & sans qu'on s'en apperçoive, une chose dans l'esprit.*] Aliquid animis hominum instillare, (o, as, avi, atum.) ou infundere, (do, dis, fudi, fustum, act. Hor. Quint.

[Horace a dit *Præcipuum instillare auiculis* : on le trouve aussi dans le sens naturel, répandre, faire entrer goutte à goutte. *Sensu instillans humor.* Quint.]

s'insinuer dans l'amitié d'une personne, gagner son amitié par adresse. In amicitiam ou in familiaritatem alicujus irrepere, (repo, is, psi, ptum.) ou se insinuer. act. Plaut. Cic. s'insinuer dans les cœurs. Hominum animos subire. In animos influere. Cic. Animis adrepere. Tacit.

INSINUER, Enrégistrer quelque acte. In publicas tabulas instrumentum aliquod referre, (reféro, refers, retulî, relatum.) act. Liv.

INSIPIDE, adject. masc. & fem. [*Fade, qui n'a rien de*

piquant ou d'acide.] Saporis expers, eris, omn. gen. Sapore carens, entis, omn. gen. Inspidus, a, um. Inluavis & hoc inluave. Ingratus, a, um. Une viande insipide. Cibus nullius saporis. In quo nullus est sapor. Gustu hebes, eris, omn. gen.

INSIPIDE se dit au figuré; (des choses, ou il n'y a point de sel ni quelque point d'esprit.) Fatuus. Insulfus. Inspidus, a, um. *Ter. Aul. Gel.* * C'est un esprit insipide. Insulfum est ingenium. *Plaut.*

INSIPIDITE, subst. f. [Gout insipide.] Gustus hebes, genit. gustûs habetis, m.

INSIPIDITE d'un ouvrage d'esprit. Insulfitas, âtis, fœm. *Cic.*

INSISTER, V. n. [Demander avec instance, presser fort, ne se point relâcher de quelque prétension.] In petitione alicujus rei perseverare ou persisterere ou pertendere, n. *Liv. Cic.* Instare aliquid. act.

INSISTER fort sur une chose. Alicui rei ou in re aliqua insistere, [insisto, is, institi, itum, n.] *Cic.*

INSOCIABLE, adject. m. & f. [Qui n'est pas sociable, avec qui on ne peut avoir de société.] Infociabilis & hoc infociabile. *Liv.* * Il est d'une humeur insociable. Infociabilis est omnibus. *Liv.* Cum eo nulla societas esse ou iniri potest. *Cic.*

INOLEMMENT, (on prononce INSOLAMANT.) adverb. [Avec insolence.] Insolenter. Arroganter. Superbè. Ferociter. adv. *Cic.*

INOLEMMENT, [Sans respect, sans retenue, effronnement.] Insolenter. Petulanter. Protervè. Procaciter. adv. *Cic. Terent.*

INOLENCE, (on prononce INSOLANCE.) subst. fœm. [Arrogance, fierté.] Insolentia. Arrogantia. Superbia. Ferocia, æ, f. Ferocitas, âtis, f. *Cic.*

INOLENCE, [Façon d'agir ou de parler insolente, sans retenue & pleine d'effronterie.] Insolentia. Petulantia, æ, f. Protervitas. Procacitas, âtis, f. *Cic.*

INOLENT, (prononcez INSOLANT.) m. INOLENT f. [Arrogant, fier.] Insolens, entis, omn. gen. Arrogans, antis, omn. gen. Superbus, a, um. Ferox. Protervix, ôcis, omn. gen. *Cic. Liv.*

INOLENT, [Qui est sans respect.] Insolens. Protervus, a, um. Petulans, antis, omn. gen. Procax, âcis, omn. gen. *Cic.*

Il est insolent en injures. Immodicus lingua. *Tacit.* * Les ames basses sont insolentes dans la bonne fortune, & conternées dans la mauvaise. Demissi & abjecti animi, ut prosperas res, sic adversas immoderâtè ferunt. *Cic.*

Comme les Bourgeois sont insolents dans la prospérité, ils s'étoient raiïlez d'eux. Ut sunt procacia urbanæ plebis ingenia, petulantibus jurgiis illuserant. *Tacit.* * Il est devenu si insolent, qu'on ne le peut plus supporter. Tantos spiritus, tantamque arrogantiam sumit, ut ferentius non videatur. *Caf.* Eo processit insolentia, ut nullo modo sit ferendus.

INSOLVABLE, adject. m. & f. [Qui ne peut payer ce qu'il doit.] Qui solvendo non est. *Cic.* (On s'entend. xri alieno qu'on peut exprimer avec *Tite-Live.*) Cui pecunia non est ad solvendum. *Ter.* Qui non habet unde solvat. *Cic.*

INSOMNIE, subst. fœm. [Difficulté de pouvoir s'endormir.] Insomnia, æ, fœm. *Ter.* Vigilia, arum, fœm. plur. * L'eau dans laquelle on a fait bouillir des rhoux ôte l'insomnie. Vigiliis tollit decocta aqua brassica. *Plin.* * Causer une insomnie. Insomnia facere. *Plin.* * Qui est sujet aux insomnies. Insomniosus, a, um. *Catul.*

INSOUTENABLE, adject. masc. & fœm. [Qu'on ne peut défendre ni soutenir.] Quod defendi non potest. * Cette opinion est insoutenable. Hæc opinio de-

fendi non potest.

INSPECTEUR, subst. masc. [Qui a vu ou inspection sur les personnes & sur les choses.] Inspector, ôris, masc. *Plin.*

INSPECTION, subst. fœm. [Attache de la vue sur une chose.] Inspectio, ônis, f. Intuitus, ûs, m. *Quint. Plin.* * Avoir inspection sur quelque ouvrage. Opus aliquod inspicere. Alieni operi attendere. *Plaut. Plin. Jun.* * Avoir inspection sur quelqu'un. Inspicere hominem, ou vitas hominum. *Plin. Jun. Ter.*

INSPIRATION, subst. f. [Lumière céleste, mouvement qui vient de Dieu, qui excite & qui donne la force de faire le bien & de fuir le mal.] Divinus afflatus, genit. divini afflatus, m. Cœlestis mentis instinctus, genit. cœlestis instinctus, m. *Cic.* * Prédire l'avenir par une inspiration divine. Instinctu afflatuque divino futura prænuntiare. *Cic.*

INSPIRER, V. act. [Mettre dans l'ame certaines connaissances & certains mouvements.] Afflatu divino mentem alicujus concitare. *Cic.* Aliquid alicui inspirare, (o, as, avi, arum.) act. * Être inspiré de Dieu. Divino spiritu afflari ou concitari. pass. *Cic.*

INSPIRER signifie aussi, Être cause d'une chose, exciter à la faire. Inspirare aliquid alicui. Aliquem ad aliquid incitare ou concitare. *Cic.* * L'âge leur inspirera cette passion assez tôt. Ætas illos satis acuet. *Ter.* * Elle inspira bien-tôt à ce jeune homme sa témérité. Celeriter adolescentem suæ temeritatis inplevit. *Liv.*

ON DIT encore, qu'Un Avocat doit inspirer la compassion dans le cœur des Juges, doit les animer, les porter à la compassion. Debet orator commendare misericordiam judici. *Quint.* Debet orator adducere ou inducere judicem ad misericordiam. Debet orator movere judici misericordiam. *Cic.*

INSPRUK, [Ville capitale du Tyrol sur l'Inn.] Oenipons, genit. oenipontis, m. Oenipontum, i, n. Qui est d'Innspruk. Oenipontanus, a, um.

INSTABILITÉ, subst. f. [Inconstance.] Instabilitas, âtis, f. *Plin.* Mobilitas, âtis, f. Inconstantia, æ, f. Levitas, âtis, f. *Cic.* * Ce sont de grands exemples de l'instabilité de la fortune, qui élève les uns & abaisse les autres. Magna documenta instabilis fortunæ summa & ima miscuitis. *Tacit.*

INSTALLATION, subst. fœm. [L'action d'installer quelqu'un dans quelque charge.] Actus quo quis in aliquo munere constituitur, ou quo in alterius locum alius succeditur. *Var. ad Cic.*

INSTALLER quelqu'un dans une charge. V. act. Aliquem in aliquo munere constituere, (uo, uis, ui, ūtum.) *Cic.* Mittre aliquem in aliquod munus.

(On dit dans la basse Latinité Installer, id est Pouvoir installer, parce que *Stallus* a été dit des Stalles ou Chaises, qui sont dans le Chœur des Eglises, où l'on mettoit un Bénédictin en lui faisant prendre possession de quelque Bénéfice.)

Installer quelqu'un en la place d'un autre. Aliquem in alterius locum succedere. *Liv.* ou substituer. *Cic.*

INSTAMMENT, adverb. [Avec instance.] Etiam atque etiam. Impense. adv. Majorem in modum. Enite. adv. *Cic.* Magnopere. Maximopere. Summè. adv. *Cic.*

INSTANCE, subst. fœm. [Pressante, poursuite de ce qu'on désire obtenir.] Contentio. Efflagitatio, ônis, f. Efflagitatus, ûs, m. *Cic.*

A mon instance. Me flagitante. Me efflagitante. Efflagitatu meo. abl. *Cic.*

Faire instance, presser, poursuivre. Instare. Urgere ut aliquid fiat. *Cic.* Contendere. * Il faisoit instance pour demeurer en Gaule. Omnibus precibus contendebat ut in Galliâ relinqueretur. *Caf.*

INSTANCE, [*Objection par laquelle on presse une difficulté.*] Id quod obijcitur.

INSTANCE en terme de Barreau signifie, *Un procès qui est pendant.* Actio, ōnis, f. *Gaula, æ, f. * L'instance est perie.* Perit causa. Cic.

INSTANT, m. INSTANTE, fem. [*Pressant fortement.*] * *Des instances prieres.* Enixæ preces, genit. enixarum precum, fem. pl. Vehemens obsecratio ou obsecratio, fem. * *Instance sollicitation.* Assidua & acris sollicitatio, fœm.

INSTANT, subst. masc. [*Moment de temps.*] Temporis momentum, i, n. ou punctum, i, n. Cic. * *A chaque moment.* Singulis momentis. Unoquoque momento. abl. Cic.

A l'instant, au même instant, dans le même instant. In ipso temporis articulo. Eodem puncto temporis. Eodem momento. abl. Cic. Ter.

Dans un instant. Intra exiguum momentum. Sen. Momento. abl. Liv.

A L'INSTAR ; terme Latin qui se dit adverbialement en ces façons de parler. * *On a créés de nouveaux Officiers à l'instar des anciens.* Novi magistratus creati sunt, instar antiquorum.

INSTAURATION, subst. f. [*Rétablissement.*] Instauratio, ōnis, f. Cic. Institutio, ōnis, f. Cic. *Le courage de Judas Machabée parut à l'instauration du Temple de Jérusalem.* Judæ Machabæi virtus enituit maximè in instaurando templo. Jerusalem.

INSTIGATION, subst. f. [*L'action de pousser & d'animer quelqu'un à une chose.*] Instigatio, ōnis, fœm. Auth. ad Heren.

INSTIGATEUR, subst. m. [*Qui pousse & qui anime à une chose.*] Instigator, ōris, m. Pap. Impulsor, ōris, m. Ter. Instinctor, ōris, m. Tacit.

INSTIGATRICE, subst. fem. Concitatrix, icis, fœm. Plin.

INSTILLER, v. act. [*Laisser tomber goutte à goutte.*] Instillare, (o, as, avi, atum.) act. acc. (Mot d'un rare usage.)

INSTINCT, subst. m. [*Sagacité naturelle qu'ont les animaux pour se conduire & rechercher ce qui leur est propre.*] Instinctus, ūs, m. Cic. Naturæ ductus, quo aguntur animantes. Vis instita, genit. vis institæ, f. Impressa animantibus à naturâ incitatio ou permotio, ōnis, fœm.

INSTITUER, Verb. act. [*Fonder, établir.*] Instituire. Constituire, (uo, is, ui, ūtum.) act. acc. Inducere, (co, is, xi, ctum.) act. acc. Cic. * *Instituer un tuteur à des enfans orphelins.* Tutorem filiorum orbitati instituire. Cic. * *Des jeux, des fêtes.* Instituire ludos. Dies festos. Quint. Cic. * *Des Magistrats.* Creare magistratus. Cic.

INSTITUER quelqu'un son héritier ou son légataire universel. Heredem aliquem ex asse instituire. Plin. Jun.

INSTITUT, subst. masc. [*Règle qui prescrit un certain genre de vie.*] Vitæ quoddam institutum, i, a.

INSTITUTS, subst. m. au pluriel. [*Livre qui contient les principes du Droit Romain, & qui compose la dernière partie du Corps de Droit.*] Institutiones, onum. f. pl. Instituta, ōrum, n. pl. Cic.

(On les appelle Instituts de Justinien, parce qu'ils ont été faits du temps de cet Empereur par les soins de Trebonien en quatre livres. On dit également bien Institutes en François, mais ce mot est de féminin genre. Feu M. Pellisson dit les Institutions, & M. Ménage l'approuve)

INSTITUTEUR, subst. masc. [*Celui qui institue, qui établit une chose.*] Institutor, ōris, masc. (dont s'est servi Louis Vivés.) * Auctor. Creator, ōris, masc. Cic.

INSTITUTION, subst. fem. [*Etablissement de quelque*

société, de festes & cérémonies.] Constitutio, ōnis, fœm. Cic.

INSTRUCTIF, m. INSTRUCTIVE, f. [*Qui est propre pour enseigner.*] Ad docendum aptus ou accommodatus ou idoneus, a, um.

Un discours fort instructif. Oratio documentis ou præceptis abundans.

INSTRUCTION, subst. f. [*L'action d'instruire.*] Institutio, ōnis, f. Cic.

INSTRUCTION, [*Précepte, enseignement.*] Præceptum. Documentum, i, neut. Præceptiones, onum, fœm. pl. Cic.

INSTRUCTIONS, (*qu'on donne à un Ambassadeur pour négocier la paix.*) Mandatum, i, n. * *Donner des instructions à quelqu'un, touchant quelque grande affaire.* Dare alicui mandata de magnis rebus. Cic. Instruere aliquem mandatis. Liv. * *Suivre ses instructions.* Facere mandata. Quint. Quod est in mandatis exequi. Cic.

INSTRUCTION d'un procès. Litis ordinatio, ōnis, f.

INSTRUIRE quelqu'un, v. act. [*L'enseigner, comme les maîtres font leurs disciples.*] Aliquem docere, (ceo, ces, docui, doctum.) Instruere, (uo, uis, ui, ūtum.) Erudire, (dio, dis, ivi, & ii, par syncope, itum.) Informare, (o, as, avi, atum.) act. Cic. Voyez ENSEIGNER.

Instruire un Orateur du droit civil. Oratorem erudire in jure civili. Cic. * *Quelqu'un dans les beaux arts.* Erudire aliquem artibus. Liv. Docere aliquem artes liberales. Cic.

Se faire instruire par quelqu'un. Dare se in alicujus disciplinam. Se dare docendum. Cic. Se instituendum dare ou tradere. * *Il est instruit par nature & par art à cacher ses sentimens.* Ad dissimulationem naturâ & arte factus est. Tacit.

Elles ont été toutes instruites à mal faire dans la même école. In eodem ludo doctæ sunt omnes ad malitiam. Terent.

INSTRUIRE, [*Donner des instructions.*] Præcepta ou mandata alicui dare. Cic.

Nous avons donné plus d'instructions de bouche à notre Lieutenant, à dessein qu'elles fussent plus secrètes, & nous plus assurés. Plura verbo quàm scripturâ mandata dedimus, ut rectius ad vos perferrentur, & nos essemus tutiores. Cic.

INSTRUIRE un procès, [*En faire ou dresser les procédures.*] Litum instituere, (uo, uis, xi, ctum.) act. Cic.

INSTRUIT, m. INSTRUITE, f. [*Enseigné.*] Doctus. Instructus. Eruditus, a, um. Cic. (*On dit au Comparatif.* Instructior & hoc instructius. Eruditior & hoc eruditius. Doctior & hoc doctius ; & au Superlatif. Doctissimus. Instructissimus. Eruditissimus, a, um.) * *Instruit dans la discipline des Stoïques.* Ex Stoicorum disciplinâ doctus. Cic. * *Instruit à mépriser la mort.* Instructus ad mortem contemnendam. Cic. * *Alicui instruit de la Philosophie, du droit civil & de l'histoire.* Instructior à Philosophiâ, à jure, civili & ab historiâ. Cic. * *Instruit à mal faire.* Ad malitiam doctus. Plaut.

INSTRUMENT, (*on prononce INSTRUMENT.*) subst. m. [*Outil qui sert à quelque art ou science.*] Instrumentum, i, n. Cic.

Les instrumens ou les outils qui servent à l'agriculture. Instrumenta rustica, ōrum, neut. pl. Arma, ōrum, n. plur. Var.

Instrumens des Vaisseaux. Navis armamenta, ōrum, n. plur. Plin.

LES INSTRUMENS dans la musique, (comme l'orgue, le lut, &c.) Instrumenta musica, ōrum, n. plur. Sen. Organa, ōrum, neut. plur.

JOUER d'instrument, (en général.) Qui musicis organis canit. Organicus, ci, m. *Lucr.*
Joueur d'instrument à cordes. Fidicen, cînis, m. *Cic.* *
JOUEUSE d'instrument à cordes. Fidicina, æ, fem. *Ter.*
LIEU où l'on apprend à jouer des instruments à cordes. Ludus fidicini, i, m. *Plaut.*
FAISSEUR d'instrument de musique. Musicorum instrumentorum opifex, ou artifex, genit. Icis, m.
INSTRUMENT signifie encore au Palais, Un acte public qu'on produit en justice. Instrumentum litis. *Suet.*
INSTRUMENT se dit au figuré, Cette perle a servi d'instrument à sa fortune. Hac clade in altum sublatus est.
INSTRUMENTER, V. n. (prononcez INSTRUMENTER.) se dit parmi les Sergens, pour faire des actes de judicature. Scribere instrumenta. abl.
INSUFFISAMMENT, adv. [D'une manière qui n'est pas suffisante.] Non sufficienter adv. *Ulp.*
INSUFFISANCE, subst. f. [Incapacité.] Inficitia Imperitia, æ, f. *Plin.*
INSUFFISANT, m. INSUFFISANTE, f. adject. [Qui ne suffit point.] Non sufficiens, entis, omn. gen.
INSUFFISANT, [Ignorant.] Infcius. Imperitus, a, um. *Cicer.*
INSULAIRE, adject. [Des Isles.] Insularis & hoc insulare, adject. *Plin.*
INSULTE, subst. f. [Outrage, affront qu'on fait à quelqu'un.] Insultatio, ònis, f. *Quint.* Ludibrium, ii, n. *Cic.* Probrum, bri, neut. *Plaut.* * Faire une insulte à quelqu'un de gayeté de cœur. Ultrò probris aliquem afficere. *Plaut.* Aliquem ludibrio habere. *Cic.* Voyez **INSULTER**.
INSULTER quelqu'un, V. act. [Se moquer de lui, lui faire insulte.] Ahcui, ou aliquem insultare. *Liv.* Salust. ou in aliquem. *Cic.* Illicere alicui ou in aliquem *Cic.* * Insulter à la misère d'autrui. Insultare malis alienis. *Stat.* N'insultez point à nos misères. Noli sugillare miseras nostras. *Petr.* Noli illudere nostris miseriis. *Cic.* * A ma réputation. Existimationi mee. *Cic.* * On insulte même à leur mort. Pereuntibus ludibria addita. *Tacit.* * Il étoit accusé d'avoir insulté avec mépris au corps du Général. Ducis corpus illulisse dicebatur. *Tacit.* * Insulté par des railleries piquantes. Asperis facietis illulus. *Tacit.*
Il avoit insulté insolemment les aigles & nos enseignes, il s'en étoit raillé. Signis & aquilis per superbiam illulcrat. *Tacit.*
INSULTER une place, (La prendre d'embée.) Primo impetu urbem expugnare. *Cæs.*
INSUPPORTABLE, adject. m. & f. [Qu'on ne sauroit supporter.] Intolerabilis & hoc intolerabile, adject. Intolerandus, a, um. Minimè ferendus, a, um. *Cic.*
Une douleur insupportable. Dolor impatibilis. *Cic.* * Il est insupportable aux autres, & à charge à lui-même. Aliis est odiosissimus, sibi que oneri. *Phad.* Sibi & aliis est oneri. *Liv.*
Un froid insupportable. Intolerabile frigus. *Cic.* * Un hyver insupportable. Hiems intoleranda. *Liv.* * Une cruauté insupportable. Intoleranda savitia. *Liv.*
INSUPPORTABLEMENT, adv. Intolerabiliter. Odiosè. Intoleranter. adv. *Cic.*
INSURMONTABLE, adject. masc. & fem. [Qu'on ne peut vaincre, ni surmonter.] Insuperabilis & hoc insuperabile, adject. *Plin.* Jun. Insuperabilis & hoc le. *Liv.*
INTARISSABLE, adject. m. & f. [Qu'on ne peut tarir.] Inexhaustus, a, um. *Virg.*
INTÈGRE, adject. m. & f. [Entier, qui n'a point été violé.] Intèger, gra, grum. * Un homme intègre & sans vice. Integer vitæ & sceleris purus. *Hor.*

INTÉGRITÉ, subst. f. [Probité, innocence.] Integritas. Vitæ integritas, atis, f. *Cic.*
INTELLECT, subst. m. [Faculté de l'âme qu'on appelle entendement.] Mens, genit. mentis, f. Intelligentia, æ, f. *Cic.*
Terme des Philosophes.]
INTELLECTUEL, m. INTELECTUELLE, fem. adject. comme L'âme intellectuelle. Animus intelligens, genit. animi intelligentis, m.
Virtu intellectuelle. Virtus ad intelligentiam pertinens.
INTELLIGENCE, (prononcez INTELLIGANCE.) subst. f. [Faculté intellectuelle.] Animus intelligens, genit. animi intelligentis, m. Intellectus, us m. *Cic.*
INTELLIGENCE, [La connoissance des choses de la nature.] Intelligentia, æ, f. Cognitio, ònis, f. *Cic.*
Cela passe fort l'intelligence des ignorants, est beaucoup au dessus de leur intelligence. Id ab intelligentia sensuque imperitorum longissimè disjunctum est. *Cic.*
INTELLIGENCE signifie, Union, amitié, concorde. Concordia, æ, fem. Conjunctio. Conspiratio. Consensio, ònis, f. Consensus, us, m. *Cic.* * Il vit dans une parfaite intelligence avec moy. Mecum concordissimè ou conjunctissimè vivit. *Cic.*
Etes-vous en bonne intelligence? Vos rediistis in concordiam? Jamne pax est inter vos? *Plaut.* * Il nous a remis en bonne intelligence. Nos reduxit in gratiam. *Cic.* Re. egit nos in gratiam. *Ter.*
MAUVAISE INTELLIGENCE, (qui arrive entre des amis.) Mala gratia, æ, f. Discordia, æ, f. Diffidium, ii, n. Dissensio, ònis, f. Rixa, æ, fem. *Cic.* * Ils ne sont plus en bonne intelligence. Non sunt amplius concordissimi. Amoris conspiratione non consentiunt. Rixæ sunt inter eos. *Cic. Ter.* * Mettre deux amis en mauvaise intelligence. Inter amicos dissensionem ou discordiam commovere. Discordiam inter amicos inducere. *Cicer.*
INTELLIGENCE, (Correspondance qu'on a avec des officiers dans les Pays étrangers, pour raison du commerce.) Commertium, ii, n. Societatis coitio, ònis, f. *Paul. Juris.* Societas, atis, f. *Cic.*
INTELLIGENCE, (que les Princes ont dans les Royaumes étrangers.) Avoir intelligence avec l'ennemi. Occultam cum hoste consiliorum communicationem habere. Claustrinum cum hoste habere commercium. * Ils ont des intelligences par tout. Isti habent ubique terrarum certos homines suorum consiliorum conscios, ou participes. * Former des intelligences dans une place. Conspirationem consilare cum arcis custodibus. * Il a des intelligences dans le Pays ennemi. Habet sibi fautores & adjuutores in terra hostili. * Il a de l'intelligence dans la place. Sunt fidi & certi homines in urbe, qui hostium consilia cum illo participant.
INTELLIGENCE se dit aussi en mauvaise part, (d'une cabale secrète & de la collusion des parties, qui tend à nuire à autrui.) Coitio. Collusio, ònis, f. * Ils sont tous d'intelligence dans cette affaire. Omnes de compæto rem gerunt. *Ter.* * S'il n'eût été d'intelligence avec vous, & s'il n'eût été plus soigneux de votre réputation que de la sienne. Nisi tecum collusisset & tuæ potius existimationi servisset, quàm suæ. &c. *Cic.*
Qui est d'intelligence avec un autre. Collusor, òris, masc. *Cic.*
INTELLIGENT, (prononcez INTELLIGANT.) m. INTELLIGENTE, f. [Qui a la faculté de comprendre & d'entendre.] Intelligens & rationis capax, genit. intelligentis & rationis capax, omn. gen.
INTELLIGENT, [Sçavant, connoisseur.] Intelligens. Doctus. Peritus, a, um. Doctus & intelligens. *Cic.* * Intelligent dans les inclinations du Prince. Intelligens Principis.

Plin.-Jun. * Dans toutes sortes de voluptez. Intelligenti-
cujusvis generis voluptatum. *Cic.* * Intelligent dans
le droit public & particulier. Peritus & privati juris &
publici. *Plin.-Jun.* Jure peritus. *Cic.* * Fort intelligent
dans le métier de la guerre. Peritissimus homo bellicus
randi. *Cic.* * Il est intelligent dans ces choses. In his re-
bus intelligent. *Cic.* * Un homme fort intelligent dans
le droit & dans les devoirs de la vie civile. Peritissi-
mus homo & juris & officii. *Cic.*

INTELLIGIBLE, adj. m. & f. [*Qu'on se le entendre ou
comprendre.*] Quod intelligi potest. Intellectu facilis
& hoc facile, adj.

INTELLIGIBLE, [*Facile à entendre, qui est clair, évi-
dent.*] Perspicuus. Clarus, a, um. Evidens, entis,
omn. gen. *Cic.* * Un homme intelligible, qui se fait en-
tendre aisément. Homo sermone facili & expedito
Cujus est sermo apertus, & perspicuus. *Cic.* * Une voix
intelligible. Clara & alta vox.

INTELLIGIBLEMENT, adv. [*D'une manière intelligible.*]
Planè Perspicue. *Cic.* Intelligentèr. *Plin.* Dilucide.
adv. *Cic.*

INTÉMPÉRANCE, (prononcez INTANPERANCE.) f. f.
[*Dérèglement, excès dans le boire, dans le man-
ger & dans les autres passions.*] Intemperantia. Im-
modestia, æ, f. Immoderatio, ònis, f. *Cic.* * L'in-
tempérance de la langue. Immoderatio linguæ, fœm.
Cicer.

Avec intempérance. Intemperanter. Intemperatè. Im-
moderatè. adv. *Cic.*

INTÉMPÉRANT, (prononcez INTANPERANT.) masc.
INTÉMPÉRANTE, f. [*Excessif, outré, qui est sans re-
tenuë.*] Intempèrans, antis, omn. gen. Immodestus
Immoderatus. Immodicus, a, um. [*on donne le
Génitif à ces Adjectifs, comme Immodicus libidinis.*
Colum.

INTÉMPÉRIE, (on prononce INTANPERIE.) f. f. [*Dé-
faut d'un juste tempérament & des qualitez requi-
sées aux êtres naturels.*] Intemperies, iei, f. *Liv.*

L'intempérie de l'air, mauvaise disposition qui est quel-
quesfois dans l'air. Cœli intemperies. *Colum.* Cœli
gravitas, aris, f. Cœli aspiratio gravis & pestilens,
gen. aspirationis gravis & pestilentis, f. *Cic.*

L'intempérie des humeurs. Humorum intemperies. *Cels.*

INTENDANCE, (on prononce INTANDANCE.) f. f.
[*Commission, pouvoir qu'on donne à quelqu'un d'ordon-
ner & d'avoir l'inspection sur certaines affaires.*] Pro-
vincia, æ, f. *Cic.*

[*On envoyoit autrefois à Rome, du temps de la République,
des Intendants ou Gouverneurs dans les Provinces de l'Empi-
re, qui les gouvernoient & y administroient la justice pour un
temps, comme aujourd'hui les Maîtres des Requestes, que
le Roy envoie dans les Provinces de son Royaume.*]

INTENDANCE de Justice. Rei judiciaræ præfectura, æ, f.
INTENDANCE des finances. Ararii ou rei arariæ præfec-
tura, æ, f.

INTENDANCE de la marine. Maritima præfectura, æ, f.
L'INTENDANCE de police. Edilitia præfectura. * *Inten-
dance des bâtimens.* Edificiorum præfectura.

INTENDANT, (prononcez INTANDANT.) f. m. [*Offi-
cier qui est envoyé dans les Provinces, pour y rendre la
justice & y être l'Homme du Roi.*] Præfectus, i, m.
* *Intendant de justice.* Juris dicendi arbiter, tri, m.
Rei arariæ & judiciaræ in provinciâ præfectus, i,
m. Villicus ararius, i, m.

INTENDANT des vires. Præfectus annoæ, m. *Liv.* Vil-
licus ab alimentis, dans les anciennes inscriptions.

[*Ce mot Villicus est un terme vague, qui signifie généralement
Intendant, Gouverneur, Maître, d'où vient qu'on trouve
dans Juvenal Villicus urbis, le Gouverneur de la ville, &
dans Horace Villicus silvarum, Intendant des bois.*]

INTENDANT de police. Agoranômus, i, m. *Plaut.* In-
fectus adilis, m.

INTENDANT des jeux de la lutte, (chez les Romains.)
Brabeutes, æ, m. *Suet.*

INTENDANT se dit aussi, [*de celui qui a soin des affaires
domestiques, de quelque Prince ou de quelque personne de
condition.*] Dispensator, ònis, m. *Peir. Tacit.* Rerum
domesticarum procurator, ònis, m. Qui præcurat ali-
cujus negotia. *Cic.* Impositus rei familiaris. *Tacit.*

INTENDANT des plaisirs du Prince. A voluptatibus Prin-
cipis. *Suet.* Allamprus voluptatum & elegantiar ar-
biter, m. *Tacit.*

INTENDANTE, (on prononce INTANDANTE.) f. f.
[*Celui qui a l'intendance d'une chose.*] Ministra, tris,
fœm.

INTENDANTE, [*Femme d'un Intendant de Province.*]
Præfecti provinciarum uxor, ònis, f.

INTENTER, V. act. [*Faire un procès à quelqu'un.*]
Alicui litem intendere, (do, dis, di, tum.) en
inferre, (fero, fers, intelli, illatum.) act. * *Inten-
ter une action en Justice pour raison d'injures.* Actionem
injuriarum alicui intendere. *Cic.*

[*On prononce Intenter, Intation, Intationne.*]

INTENTION, f. f. [*Fin qu'on se propose, dessein, vo-
lonté.*] Constitutum, ii, n. Mens, gen. inentis, f. Ani-
mus, i, m. *Cic.* * Si vous lui parlez, il vous dira quel-
les sont mes intentions. Cum eo si loquutus eris, intel-
liges, quid fieri velim. *Cic.* * Mon intention en faisant
mon testament a été de vous faire mon héritier. Hac
mente, ou eo consilio, testamentum meum feci, qui-
elles meus heres. *Cic.* * Dire son intention à quelqu'un.
Alicui suum consilium ou mentem suam aperire ou pate-
facere. Rem aperte loqui. *Cic.* *Ter.*

Je n'ai rien fait qu'à bonne intention. Optimo animo
omnia feci. *Cic.*

INTENTIONNÉ, m. INTENTIONNÉE, f. [*Bien ou mal
disposé pour quelqu'un.*] Bene aut male affectus ou
animatus erga aliquem, (a, um.) *Cic.*

INTERCALAIRE, adj. m. & f. [*Qui est inséré dans un
autre.*] Intercalaris & hoc re. Insititius. Insertus.
Intercalarius, a, um. *Cic.*

Des vers intercalaires. Versus intercalares ou insititii.
Serv.

JOUR intercalaire. Dies intercalaris. *Cic.*

C'est un jour qui est inséré entre deux autres, lequel pour
cette raison étoit publié à haute voix par les Pontifes à qui
cela appartenait. L'année où arrivoit cette intercalation s'ap-
pelloit année intercalaire, & le mois pareillement, qui étoit
toujours le mois de Février : ce qui se faisoit de quatre ans en
quatre ans, à cause des six heures ou environ que le Soleil
employoit à faire son cours au delà des 365 jours, qui compo-
sent les années ordinaires.

INTERCALATION, f. f. [*D'un jour dans l'année bis-
sextile.*] Intercalatio, ònis, f. [*Cette intercalation
arrivoit le 24. du mois de Février, que les Romains
appelloient Bihexro Calendas Martias.*]

INTERCALER, V. act. [*Insérer une chose dans une au-
tre.*] Intercâlare, (o, as, avi, atum.) Inserere,
(sêro, is, serui, sertum.) act. acc.

INTERCÉDER, V. n. [*Prier pour quelqu'un, employer
sa faveur & son crédit pour lui procurer une grâce ou
quelque avantage.*] Pro aliquo deprecari, (cor, aris,
atus sum.) dep. Deprecatorem pro aliquo se præbere,
(co, es, bui, bitum.) act. *Cic.*

Interceder pour un criminel, Demander grâce pour lui.
Deprecari supplicium ou poenam alicujus. Sanguinem
& mortem alicujus deprecari. Vitam deprecari. *Cic.*

INTERCEPTER, V. act. [*Surprendre quelques lettres ou
paquets des ennemis par où on découvre leurs desseins.*]
Intercipere, (pio, is, cêpi, ceptum.) act. acc. *Cic.*

Des lettres interceptées. *Litteræ interceptæ, arum, f. pl. Cic.*

INTERCESSEUR, f. m. [*Qui intercede pour quelqu'un.*] Deprecator, ōnis, m. Cic.

INTERCESSION, f. f. [*Prière.*] Deprecatio ōnis, f. Preces, cum, f. pl. Cic.

INTERDICTION, f. f. [*Défense, prohibition.*] Interdictio, ōnis, f. Cic.

On prononce ordinairement une interdiction contre ceux qui gouvernent mal leur bien. *Malè rem gerentibus, paternis bonis interdicti solet. Cic.*

INTERDICTION, [*Suspension de ses fonctions.*] Sacrorum interdictio, [*parlant d'un Prêtre.*] * Ab officio exercendo interdictio, [*parlant d'un Juge.*]

INTERDIRE, V. act. [*Défendre de faire une chose.*] Aliquid ou aliqui re alicui interdicere, (*dicò, dicis, dixi, dictum.*)

[*On dit: Interdico tibi hanc rem (ce qui est rare) ou tibi hac re, ce qui est ordinaire. Mais on trouve rarement Interdico re hanc re; cependant on le pourroit dire avec le patif. Cicéron met tantôt le nom de la chose au Nominatif, Ubi enim tuleras, ut mihi aqua & ignis interdicereur. Tantôt à l'Ablatif, & c'est le plus ordinaire; Sic contendis tanquam si illi aqua & igni interdictum sit.*]

INTERDIRE une personne de ses fonctions, (*par voye de Censure Ecclésiastique.*) Sacris alicui interdicere. A suo munere exercendo aliquem repellere, (*pello, is, pūli, pulsū.*) act. * Interdire un Magistrat. Magistrati officio interdicere. * Interdire quelqu'un du maniement de son bien. Bonis paternis alicui interdicere. A re gerenda aliquem removere ou repellere. Cic.

INTERDIT, m. INTERDITE, f. [*Déjndu, prohibé.*] Interdictus. Prohibitus, a, um. Cic.

Un Officier interdit de ses fonctions. Magistratus ab exercendo officio remotus. * Un Ecclésiastique interdit, A sacris remotus. Sacrorum interdictione multatus.

INTERDIT, [*A qui on a ôté le maniement de son bien.*] Qui rerum suarum administratione excludit.

INTERDIT, [*Étonné, frappé d'un subit étonnement.*] Attonitus. Stupefactus, a, um. Stupens, entis, omnigen. Cic. * Je suis demeuré tout interdit à cette nouvelle. Hoc nuntio totus obstupui. Stupidus timore obmutui. Cic. Hoc nuntio percussus obmutui. * Une chose si énorme les étonna tellement qu'ils demeurèrent sous interdits. Stupor omnes admiratione rei tam atrocis defixit. Liv.

INTERDIT, subst. malc. Voyez INTERDICTION, qui est le même.

INTÉRESSÉ, m. INTÉRESSÉE, f. [*Qui a intérêt à une chose.*] Cujus interest. Ad quem aliquid spectat ou pertinet. * Vous n'êtes point intéressé à cela. Tua non interest. Tua res non agitur. Cic.

INTÉRESSÉ, [*Attaché à ses intérêts, qui cherche ses propres intérêts.*] Suis rebus intentus. Ad rem suam attentus ou attentior. Ter. Qui suis commodis suæque utilitati servit. Qui omnia suâ causâ facit. Sen.

LES INTÉRESSEZ, [*Les Partisans ou gens d'affaires.*] Publicani, ōrum, m. pl. Cic.

INTÉRESSER, V. act. [*Engager quelqu'un par son intérêt propre à soutenir & à faire quelque affaire.*] Speculati aliquem ad aliquid adducere ou allicere.

INTÉRESSER quelqu'un dans son parti. In suas partes trahere aliquem spe præmii. Tacit.

Intéresser sa conscience. A rectâ conscientia discedere. Cic.

INTÉRESSER pour quelqu'un, (*prendre ses intérêts.*) Se ad rationes alicujus adjungere, (*go, gis, xi, ætum.*) Studere alicujus commodis & utilitati. Omnibus studiis aliquem complecti. Cic.

INTÉRÊT, (*prononcez: INTÉRÊT.*) f. m. [*Avantage, utilité.*] Utilitas, atis, f. Commodum, i, n. * Vous

parlez contre vos intérêts. Adversus rem tuam loqueris. Plaut. * Puisque mon intérêt s'accorde avec le vôtre, c'est folie à vous de n'y pas entrer. Si id tibi etiam prodest, te non facere, inscitia est. Ter. * Je suis dans les intérêts de votre famille avant que vous fussiez né. Ego necessitudinem constitutam habui cum domo tua, antequam tu natus es. Cic. * Il étoit de votre vertu de faire peu d'état de vos intérêts, & d'être davantage en peine de ceux de la République. Erat tux virtutis in minimis res tuas ponere, & vehementius de republica laborare. Cic. * L'opinion d'Appius l'emporta par la cabale de ceux qui ne regardoient que leurs propres intérêts. Factione respectuque rerum privatarum Appius vicit. Liv.

La véritable amitié ne cherche point ses intérêts. Vera amicitia gratuita est. Cic. ou nihil de suis commodis, utilitatibusque querit, ou nihil omnino suâ causâ facit. * Il est fort important pour votre intérêt & le mien, que je vous aille trouver. Utriusque nostrum magni interest, ut te conveniam. Cic. * Tout ce que je fais en cette affaire, ce n'est que pour mon intérêt, je ne regarde que mon intérêt dans cette affaire. Quidquid in hac re facio, id facio maxime meâ causâ. Ter.

Porter les intérêts de quelqu'un, Être dans ses intérêts, les favoriser. Alicui studere. Alicui inservire. Alicujus commodis inservire. Alicujus studiosum esse. Cic. * Vous faites semblant de ménager mes intérêts, & vous ménagez les vôtres. Tu incam rem simulas agere, tu tuam agis. Plaut.

INTEREST, [*Ce qu'on prend, ce qu'on donne par dessus la capital d'une somme prêtée ou empruntée.*] Usura, æ, f. Fœpus, ōnis, n. Cic. Impendium ii, n. Var.

Les intérêts ne courent plus. Usuræ consistunt. Cic.

Donner, prêter de l'argent à intérêts. Occupare pecuniam alicui ou apud aliquem. Pecuniam alicui fœnore dare. Cic. * Vous avez prêté ou donné à ce jeune homme de l'argent à gros intérêts, après avoir pris des assurances de lui. Pecuniam adolescentulo grandi fœnore, fiducia acceptâ, occupavisti. Cic. * Prendre de l'argent à intérêts. Pecuniam fœnore fœnore. Nummos accipere fœnore. Ter. Plaut. * Payer les intérêts. Usuras pendere ou solvere ou præstare. Cic. * Faire payer à quelqu'un les intérêts de l'argent prêté. Ab aliquo usuras ou fœnus mutuz pecuniaz exigere. Cic.

INTERJECTION, f. f. (*terme de Grammaire.*) [*Particule qui exprime les diverses passions de l'âme, comme O, Ehu, Proh.*] Interjectio, ōnis, f.

[*Ces Interjections veulent après elles le Nominatif, l'Accusatif ou le Vocatif en Latin.*]

INTERJETER appel d'un jugement d'un Juge inférieur & subalterne, V. act. Ad superiorem judicem pro vocare, (*o, as, avi, atum.*) n. ou act. acc.

INTÉRIEUR, m. INTÉRIEURE, f. [*Qui est au dedans.*] Interior, m. & f. & hoc interior, n. Infimus, a, um. Cic.

Dans l'intérieur de la maison. In interiore parte ædium: in intimis ædibus. (*Sans mouvement.*) Cic.

On dit au figuré. Une vie intérieure, qui est toute recueillie en Dieu. Vita interior & cum Christo abscondita.

Les mouvements intérieurs de l'âme. Intimi animi motus, genit. intimorum motuum, m. pl.

L'homme intérieur & spirituel. Qui intus ou interius spiritu Dei agitatur. Homo interior.

[*Mot d'usage dans le lan. a. e. de dévotion.*]

INTÉRIEUREMENT, adv. [*Au dedans.*] Intus. adv. Cic.

PAR INTERIM, adv. terme emprunté du Latin qui signifie En attendant, cependant. Interim. adv. Cic.

INTERLIGNE, f. f. [*Ce qui se met entre deux lignes.*] Verba inter duas lineas interjecta. orum, n. pl.

INTERLLIGNE

INTERLINAIRE, adj. *Une glose interlinéaire.* interjecta verbus interpretatio, *genit.* interjectæ interpretationis, f.

INTERLOCUTION, f. f. [*Pour parler entre plusieurs.*] Mutua inter aliquos collocutio, *genit.* mutux collocutionis, f.

INTERMEDE, f. m. [*Pièce de théâtre qui se représente entre les actes de la pièce.*] Quod inter actus fabulæ intermedium & interjectum est.

INTERMISSION, f. f. [*Discontinuation.*] Intermissio, *ōnis*, f. *Cic.* * Sans intermission. Sine ullâ intermissione. *Cic.* Sine intermissu. *Plin.* Indefinenter. *adv.* *Var.*

INTERMITTENT, (prononcez *INTERMITTANT.*) m. **INTERMITTENTE**, f. [*Qui cesse par intervalle.*] Intervallatus, a, um. *Aul-Gel.*
Un pouls intermittent, [*Qui cesse de battre par intervalles.*] Intervallatus arteriarum pulsus, m. * *Fièvre intermittente*, (*qui n'est point continuë.*) Intervallata febris. *Aul-Gel.* Febus quæ intermittit. *Celf.*

INTERNE, adj. m. & f. [*Qui est au dedans.*] Intestinus, a, *Cic.*

INTERPELLATION, f. f. [*Sommation, commandement de répondre à ce sur quoi l'on interroge.*] Interpellatio, *ōnis*, f. *Cic.*
[*Terme de Palais.*]

INTERPELLER, V. act. [*Sommer une personne de répondre en justice.*] Interpellare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Valer. Max.*
[*Terme de Palais.*]

INTERPOSER, V. act. [*Mettre entre deux.*] * *L'air s'obscurcit quand une nuée est interposée ou se met entre le Soleil & nous.* Dies obscuratur interpositu nubis inter nos & Solem.

INTERPOSER se dit aussi (*de personnes qu'on produit pour cacher quelque intrigue.*) Interponere, (pōno, is, posui, positum.) act. acc. *Cic.* * Par personne interposée. Per interpositam personam. *Ulp.*

INTERPOSER son autorité, [*S'entremettre pour terminer quelque différent.*] Suam auctoritatem in aliquâ re interponere, *Cic.* * *Il leur dit que ce n'étoit point à eux d'interposer leur jugement sur ce que Rome & toute l'Italie avoient décidé.* Neque sibi iudicium, ait, futuros contra atque omnis Italia populusque Romanus iudicavisset. *Cæf.*

INTERPOSITION, f. f. [*Situation d'un corps entre deux autres.*] Interpositus, ūs, m. Interjectus, ūs, m. *Cic.* * *La lune se trouvant directement opposée au soleil, l'éclipse tout d'un coup par l'interposition du globe de la terre.* Luna cum est e regione solis, interitu interjectuque terræ, repente deficit. *Cic.*

INTERPOSITION de personnes, (*des personnes interposées.*) Personarum interpositio, *ōnis*, f. *Cic.*

INTERPRÉTATION, f. f. [*Explication*] Interpretatio Explanatio Explicatio, *ōnis*, f. *Cic.* Interpretamentum, i, n. *Aul-Gel.*

INTERPRETE, f. m. [*Qui explique une chose, qui la donne à entendre.*] Interpres, *ētis*, m. Explanator. Explicator, *ōtis*, m. *Cic.*

INTERPRETE signifie quelquefois *Prophète, divin, qui expliquoit aux Payens les songes & les prodiges.* Conjector interpres portentorum. *Cic.*
Les Augures étoient les interpretes de Jupiter. Interpretes & internuntii Jovis, Augures. *Cic.* * *Faire la charge ou la fonction d'interprete.* Fungi munere interpretis. *Cic.*

INTERPRETE signifie *Marque, signe.* Indicium, ii, n. * *Les soupirs sont les interpretes d'une grande douleur.* Suspiria magni doloris indicia.

INTERPRÉTER, V. act. [*Faire entendre une chose obscure.*] Interpretari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. Explanare. Explicare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.* * *Interpréter une loi selon l'équité.* Explicare legem ex equitate. * (*Le verbe Interpretari se prend aussi passivement.*) * *On interpréta ainsi ce songe.* Ita illud somnium interpretatum est. *Cic.* * *On interprète dans un testament la volonté du testateur.* In testamentis voluntates testantium interpretantur. *Paul-Jurisc.* * *Interpréter une chose diversement.* In diversum aliquid interpretari. *Quint.* * *A son avantage.* In rem suam aliquid interpretari. Rapere aliquid ad se. * *Il y avoit quelque chose dans ses harangues qu'on pouvoit interpréter au désavantage de Vitellius.* Interpretabantur quædam ex orationibus ejus contumeliosa in Vitellium. *Tacit.* * *Il interprète tout mal ou de travers.* Omnia sed enim accipit in contumeliam. *Phad.* In malam partem omnia accipit ou interpretatur. Perperam ou perversè cuncta interpretatur. *Plaut. Ter.* * (*Le contraire est* *Grato animo, ou in meliorem partem, omnia interpretari.* *Interpréter, prendre tout en bonne part.*)

INTERREGNE, f. m. [*Temps auquel un Royaume est vacant.*] Interregnum, i, n. *Liv.*
Celui qui gouvernoit pendant un interregne, Régent. Interrex, *rēgis*, m. *Cic.*

INTERROGANT, m. **INTERROGANTE**, f. ou **INTERROGATIF**, m. **INTERROGATIVE**, f. [*Qui interroge.*] Interrogans, *antis*, *omn.* *gen.*

INTERROGATEUR, f. m. [*Celui qui interroge, qui questionne.*] Inquisitor, *ōris*, m. *Plin.* Curiosus percontator, *genit.* curiosi percontatoris, m.

INTERROGATION, f. f. [*L'action d'interroger.*] Interrogatio. Percontatio, *ōnis*, f. *Cic.* * *Une interrogation captieuse.* Captiosa interrogatio. *Plin.*
Petite ou courte interrogation. Interrogatiuncula, a, f. *Cic.*
Répondre aux interrogations qu'on nous fait. Ad interrogata respondere. *Cic.*
Par interrogation. Interrogativè. *adv.* *Afcon-ped.*

INTERROGATOIRE, f. m. [*Ce sur quoi l'on interroge.*] Interrogatum, i, n. *Cic.*

INTERROGÉ, m. **INTERROGÉE**, f. part. adj. Voyez **INTERROGER**.

INTERROGER quelqu'un, V. act. Aliquem de re aliquâ interrogare, (go, gas, avi, atum.) act. ou percontari, (or, aris, atus sum.) dep. Aliquid ab aliquo quærere, (quæro, is, fivi, situm.) act. *Cic.*

INTERROMPRE, V. act. [*Rompre un dessin qui étoit à demi exécuté.*] Abrumpere ou interrumpere rem inchoatam. *Cic.*
Interrompre quelqu'un lorsqu'il parle. Aliquem interpellare, (o, as, avi, atum.) act. *Cic.* Alicui obloqui, (quor, queris, locutus sum.) depon. *Plaut.* Sermonem alicujus abrumpere. Orationem interrumpere, (po, pis, rūpi, ruptum.) act. *Cic. Cæf.* Alicui interloqui, (quor, queris, loquutus sum.) dep. *Ter.* * *Les soldats l'interrompoient à tout propos.* Crebro dicentem milites interpellabant. *Cæf.*

INTERROMPRE, [*Troubler, amuser mal à propos quelqu'un dans son travail.*] Lævo tempore aliquem interpellare. *Hor.* * *Mes vers n'iront pas interrompre mal à propos les grandes occupations de Louis LE GRAND, qui est toujours en garde contre la flatterie, & qui reçoit toujours mal un ridicule flateur.* Versus mei nisi dextro tempore ibunt per attentam aurem LUDOVICI MAGNI, qui totus undique ab adulatione recalcitrat, si male palpère. *Horat.*

INTERROMPRE le cours de ses études. Feriari à studiis, *Cic.* * *J'aurai soin d'engager Cratippus dans ce voyage.*
D d d d d

afin que vous ne croyiez pas qu'il interrompe le cours de ses études. Illud mihi erit curæ, ut Cratippus unâ cum eo sit, ne putes feriaturum illum ab illis studiis futurum. Cic. * Personne ne m'interrompt dans mes études. Sine interpellatione in studiis versor. Nemo me advocat à studiis. Cic.

Qui interrompt quelqu'un quand il parle. Alteri obloquitur ou obloquitur, ōris, m. Plaut.

INTERRUPTION, subst. f. [Discontinuation.] intermissio, ōnis, f. Cessatio, ōnis f. Intermissus, ūs, m. Cic. Plin.

Sans interruption. Sine ullâ intermissione. Cic. Sine intermissu. Plin. Non interrupte. Cic. Indefinenter. adv. Var.

INTERSTICE, subst. m. terme de Droit qui se dit (des intervalles de temps qui est réglé par les loix canoniques, pour parvenir aux Ordres sacrez.) Intestitium, ii, neut. Macrob. Intervallum, i, neut. Cic.

INTERVALLE, subst. m. [Distance, espace qui est entre deux extrémités.] Intervallum, i, neut. Cic. * Les petites douleurs donnent bien des intervalles de repos. Parvi dolores multa habent requietis intervalla. Cic.

PAR INTERVALLES. Per intervalla. Plin. Intervallis. Cic. * Sans aucun intervalle. Ne intervallo quidem facto Liv.

INTERVENANT, m. INTERVENANTE, f. [Qui intervient.] Interveniens, entis, omn. gen. Voyez INTERVENIR.

INTERVENIR, V. act. [Venir incidemment, survenir.] Intervenire, (io, is, vĕni, ventum.) neut. Ter. Cic. * Il intervint on dit mieux, il survint comme on comptoit l'argent. Ut numerabatur fortē argentum, homo intervenit de improvviso.

INTERVENIR dans un procès, (Y entrer, se rendre partie) Accedere ad causam. Cic. In causam descendere ou se deducere. Liv. ou se demittere. Inchoatæ liti intervenire.

Il est intervenu pour accommoder l'affaire. Ad discordias componendas accessit.

INTERVENTION, (prononcez INTERVANTION.) subst. f. [L'action d'intervenir.] Ad causam accessio, ōnis, fem.

INTESTAT, masc. INTESTATÉ, f. [Celui ou celle qui meurt sans avoir fait de testament.] Intestabilis & hoc le Ulp. * Il est mort intestat. Intestatus obiit. Cic.

INTESTIN, m. INTESTINE, f. [Qui est en dedans.] Intestinus, a, um. Liv. * Une guerre intestine. Bellum intestinum ou domesticum. Cic.

INTESTIN, subst. m. [Boyaux, qui est un corps long & rond, qui va depuis le ventricule jusques à l'anus, faisant plusieurs tours & retours.] Intestinum, i n. Intestinus, i, m. Plin.

[L'intestin, quoique continu se divise en six. Duodenum, Jejunum, Colon, Ileum, Cecum & Rectum: On les appelle en general, Intestina, oum, m. pl. Intestina, eorum, n. pl. Les trois premiers s'appellent les intestins grêles, Intestina tenuia: & les trois derniers, Intestina laca. Les gros intestins. Cels.]

INTIMATION, subst. f. terme de Palais. [Dénonciation, signification.] Denunciatio, ōnis, f.

INTIME, adject. m. & f. [Intérieur.] Il ne se dit point en cette signification.

INTIME, amy particulier & du fond du cœur. Intimus, a, um, Cic. * Il est mon intime, il est mon amy particulier. Intimus sum illi. In intimis meis est. Cic.

INTIMEMENT, adv. [D'une manière très-intime.] Intimē. adv. Ex animo. Cic.

INTIMER, V. act. [Signifier, déclarer à quelqu'un une

chose par écrit.] Aliquid alicui denunciare, (o, as, avi, atum.) Cic. * Faire intimer sa partie en cause d'appel. Provocato provocationem denunciare. * Intimare est de Martianus Capella.

On dit aussi, intimer un Juge en son propre & privé nom, [quand on l'accuse d'avoir prévariqué.] Diem Judici dicere ob rem iniquē judicatam.

L'INTIME. Provocatus. * Congé donné à l'intime contre l'appellant, faute de faire plaider son appel. Eremodiciū datum secundum provocatum contra provocatorem actionem suam detrectantem.

[Façons de parler judiciaires.]

INTIMIDE, m. INTIMIDÉ, f. Voyez INTIMIDER.

INTIMIDER quelqu'un V. act. [Lui faire peur, l'empêcher de faire quelque chose.] Terrere. Abterrere. Deterrere. Perterrere, (eo, es, terrui, territum.) act. aliquem à re faciendā. Alicui timorem injicere ou incutere. act. Cic. &c.

INTITULATION, subst. f. [Inscription, qui sert de titre.] Inscriptio, ōnis f.

INTITULER un livre, V. act. [Lui donner un titre.] Librum inscribere, (bo, bis, pŕi, ptum.) act. Cic.

INTOLÉRABLE, adject. m. & f. [Qu'on ne peut souffrir.] Intolerabilis, & hoc le Intolerandus, a, um. Cic. * (On dit au Comparatif, Intolerabilior & hoc intolerabilius.)

INTOLÉRABLEMENT, adv. [D'une manière qui n'est point supportable.] Intoleranter. Intolerantius. Intoleratissime. adv. Cic.

INTONATION, subst. f. [L'action d'entonner un Psalme.] Intonatio, ōnis f.

[Terme Ecclesiastique & de Plain-Chant.]

INTRAITABLE, adject. m. & f. [Qui n'est point accommodant.] Intractabilis & hoc le. Sen. Immanfuetus, a, um. Cic.

INTRANT, subst. m. terme des Universités. [Un des quatre Supposés qui élisent le Recteur.] Elector, ōris, masc. intrans, antis, m.

INTREPIDE, adject. m. & f. [Qui n'a point de peur, qui ne craint rien.] Intrepidus, Impavidus, a, um, Ovid. Timore vacuus. Cic. Expers metui. omn. gen. Plaut. Timoris expers, ertis, omn. gen.

INTREPIDITÉ, subst. f. [Hardiesse, assurance.] Animus intrepidus ou impavidus, i, m. Animi firmitudo, ōnis, f. firmitas, ātis, f. Cic.

INTRIGUE, subst. f. [Menée secrète, pratique pour faire réussir quelque dessein.] Claudestinum callidumque consilium, ii, n. Occultæ artes, genit. occultarum artium, fœm. pl. Cic. Vastamentum, i, n. Var. (Ce mot se prend en bonne & en mauvaise part.) * Machinatio, ōnis, fœm. Machinæ, arum, fœm. pl. Fallaciæ, arum, f. pl. Doli, orum, m. pl. (Ces mots se prennent pour de mauvaises intrigues.)

Il sçait toutes les intrigues du cabinet. Secretorum Regis consiliorum particeps & socius.

Conduire bien une intrigue. Susceptum negotium callidè & versutè administrare. Rem suscepam, callido consilio persequi * Faire des intrigues. Occulto artificio res miscere. Quædam occultè moliri ou machinari ou frueri.

Démêler une intrigue, ou se démêler d'une intrigue. Negotium implicatum occultis artibus expedire ou enodare. * Découvrir une intrigue. Occultas artes ou machinationes retexere ou retegere ou detexere. (Ces Verbes sont d'Horace & de Plaute.)

UN HOMME d'intrigue. Homo ad negotia impedienda & expedienda doctus ou callidus, a, um.

INTRIGUE, [Adresse.] Acumen, inis, n. Industria, æ, f.

* *Nous sortimes d'affaire par l'intrigue de votre frere.* Fratrīs tui acūmine fuimus expliciti. Petr.

INTRIGUE signifie, *Une simple intelligence qu'on a avec quelqu'un.* * *Il y a une intrigue secrète avec les Magistrats.* Occulta coitio facta est cum Magistratibus. Cic.

INTRIGUE, [*Affaire.* * *Voilà mon procès jugé, je suis maintenant hors d'intrigue, hors d'affaire.* Lis mea judicata est, jam evasi ex judicio. (Cette expression est de Cicéron.)

* **INTRIGUE d'une pièce de Théâtre.** Tragicæ ou comædiæ nodus, i, m.

Le dénouement de l'intrigue d'une pièce de Théâtre. Nodi explicatio, ōnis, f.

INTRIGANT, m. **INTRIGANTE**, f. [*Qui se fourre par tout, & qui fait ses affaires avec adresse.*] Fāctiosus, a, um. Plaut. Ardēlio, ōnis, m. Phad.

S'INTRIGUER, V. act. [*Se fourrer par tout, se mêler de tout, pour chercher à faire fortune.*] Se infetre, (infetre, infers, intūli, illātum.) Se introdāre gerendis negotiis, (do, das, dedi, datum.) act. Se immiscere, ou se admiicere ou se intricare negotiis, (misceo, es, misceui, mixtum ou mixtum : intrico, as, avi, atum, are.) act. Cic.

ON DIT aussi, *il est fort intrigué dans le crime du pécuniaire.* Crimine repetundarum hæret. Tacit.

INTRIGUER, [*Embroûiller, embarrasser une affaire.*] Remintricare ou explicare. Cic.

INTRODUCTEUR, subst. m. [*Celui qui introduit quelqu'un chez un autre.*] Is per quem datur admissio ad aliquem.

INTRODUCTEUR des Ambassadeurs chez les Princes. Admittendis ad Regem Legatis præpositus, m. Admissio-num libertus, i, m. Legatorum admissio-ni præfectus, i, masc.

C'étoit aux efois des Affranchis qui avoient cette charge dans l'Empire Romain.

INTRODUCTION, subst. f. [*L'action d'introduire.*] Introductio, ōnis, f. Cic. Admissio, ōnis, f. Sen.

INTRODUIRE une personne, V. act. [*Lui donner entrée.*] Aliquem introducere, (dūco, is, xi, atum.) Cas. Admittere. Intromittere, (mitto, is, misi, missum.) act. acc. Cic. Ter.

INTRODUIRE une coutume. Consuetudinem introducere. Cic. Morem inducere. Plin. Jun. Novos ritus indere. Tacit.

INTRODUIRE quelqu'un dans un dialogue, [*Le faire parler.*] Personam aliquam inducere in sermonem Cic.

INTRUS, m. **INTRUSE**, f. Obreptus, a, um.

Il est intrus, il est entré dans cette charge par des voyes illégitimes. Munus illud iniiit contra leges. * *Par force.* Per vim munus illud occupavit. * *Par la faveur.* Gratiā & auctoritate munus illud adeptus est ou obtinuit.

S'INTRURE dans quelque charge ou dans quelque bénéfice. V. neut. [*Y entrer ou par adresse ou par violence, ou par faveur.*] Obrepere ou irrepere ad magistratum blandis artibus. * *Gratiā ou per vim obtinere aliquod sacerdotium.* Obtenir par faveur ou par force un bénéfice.

INTRUSION, subst. f. Obreptio, ōnis, f. Plin.

INVAINCUE, m. **INVAINCUE**, f. [*Qui n'a jamais été vaincu.*] Invictus, a, um. Cic.

INVALIDE, adject. m. & f. [*Qui n'a plus de force, qui ne peut plus servir, soit à la guerre ou autrement.*] Invalidus. Infirmus, a, um. Liv.

LES INVALIDES ou Soldats invalides. Invalidi milites. Liv.

L'HÔTEL des Invalides, où sont logez & nourris les Officiers & les soldats estropiez au service du Roy. Invali-

dorum militum hospitium, tui, neut. Taberna meritoria, æ, f.

INVALIDE se dit (*des actes de justice qui sont informés, & qui ne sont d'aucune autorité.*) Irritus, Nullus, a, um. * *Un testament invalide.* Irritum ac nullum testamentum. Cic.

INVALIDITÉ, subst. f. [*d'un acte en justice*] Invalentia, æ, f. Aul-Gell.

Il a soutenu l'invalidité du testament. Irritum & nullum esse testamentum contendit.

INVARIABLE, adject. m. & f. [*Qui ne varie point, Qui ne change point.*] Immutabilis, & hoc le. Cic.

La fortune est invincible pour lui. Elle ne change point à son égard. Illius causā fortuna non mutat. Liv. Non decedit ab eo fortuna. Virg. Fortunā immutabili ou perpetuā utitur.

Il est invincible dans ses sentimens. Non mutat sententiam. Ter.

INVASION, f. f. [*L'action d'envahir.*] occupatio, ōnis, f. Cic.

INVECTIVE, subst. f. [*Répréhension faite avec aigreur & des paroles piquantes.*] Acerbissima alicujus reprehensio ou insectatio ou objurgatio f. Cic. * (*Invectio se trouve en un endroit de Cicéron, mais Grutter remarque que ce mot est corrompu.*)

Il s'est emporté en des invectives contre lui. In cum vehementer invectus est. Cic.

INVECTIVER, V. neut. [*Déclamer, s'emporter en invectives contre quelqu'un.*] In aliquem invehi, (vehor, vehetis, vectus sum.) pass. Acerbè ou asperè insectari aliquem. or, aris, atus, sum.) dep. Maledictis, ou verbis asperioribus, in aliquem ferri, (feror, feris, latus sum.) pass. Inclementius in aliquem dicere, (dico, is, dixi, dictum.) Dehiscere in aliquem, (hisco, is, sans præterit ni supin.) neut. Cic. &c.

INVENTAIRE, (on prononce **INVANTAIRE**.) subst. m. [*Dénombrement des meubles, & autres choses mises par écrit.*] Index, icis, m. Recensio. Recognitio, ōnis, f. Cic. * Inventorium, ii, n. est d'Ulpien.

Faire inventaire des meubles ou des livres de quelqu'un. Suppellectilis alicujus ou librorum indice[m] describere. Suppellectile[m] ou libros alicujus recognoscere ou recensere.

INVENTAIRE de production, [*Catalogue des pièces produites au procès.*] Index instrumentorum litis.

INVENTÉ, (prononcez **INVANTÉ**.) m. Inventée, f. Trouvé en réfléchissant.] Repertus, excogitatus. Inventus, a, um. Cic.

INVENTÉ, [*Controurvé, forgé, fait à plaisir.*] Fictus. Confictus. Commentitius, a, um. Cic.

INVENTER, (prononcez **INVANTER**.) V. act. [*Trouver une chose le premier.*] Invenire. Adinvenire. (io, is, vëni, ventum.) Excogitare, (o, as, avi, atum.) Cic. Repetere, (io, is, repëti, repertum.) act. acc. Plin.

INVENTER, [*Controurver.*] Aliquid comminisci, (cor, ceris, commentus sum.) dep. acc. Fingere. Confin-gere, (go, is, finxi fictum.) act. acc. Cic. * *Inventer des sujets de disension.* Fingere causas ad discordiam. * *Il invente des raisons pour ne rien donner.* Fingit causas ne det. Ter.

INVENTEUR, (prononcez **INVANTEUR**.) subst. m. [*Qui invente ou qui a inventé quelque science.*] Inventor. Repëtor. Excogitator, ōris, m. Cic. Quint.

INVENTEUR, [*Qui invente des faussetez.*] Fictor, ōris, m. Plaut.

INVENTRICE, (on pronon'e **INVANTRICE**.) subst. f. Inventrix, icis, f. * *La Ville d'Athènes est l'inventrice des sciences.* Inventrices doctrinarum Athenæ. Cic.

INVENTRICE, [*Celle qui invente & découvre quelque chose de mauvais*] Fictrix, f. Cic.

INVENTIF, f. (prononcez INVANTIF.) m. Inventive, f. [*Qui a de l'esprit pour inventer*] Ingeniosus, a, um. Ad excogitandum acutus, a, um. Cic. Qui animo solerti res novas excogitat. Liv. * La flatterie est plus inventive que la vérité. Ingeniosior est ad excogitandum adulatio, veritate. Plin. Jun.

INVENTION, (on prononce INVANTION.) f. f. [*L'action d'inventer*] Inventio. Excogitatio, ōnis, f. Cic. * Les fables sont de l'invention d'Esop. Materialiam fabularum reperit ou primus excogitavit Esopus * Il a des inventions merveilleuses pour dérober. Mira quædam excogitat genera furandi. Cic. * La façon de ranger une armée & le mot du guet sont de l'invention de Palamède. Ordinem exercitus & telas Palamedes invenit. Plin.

INVENTION, [*Chose controuvée*] Commentum, i, n. Cic.

INVENTION, [*La chose même inventée*] Inventum, i, neut. Cic.

INVENTION, [*Adresse, artifice*] Ars, genit. artis, f. Machina, æ, f.

Je me sers de toutes sortes d'inventions pour retenir ce jeune homme. Omnes adhibeo machinas ad tenendum hunc adolescentem. Brut. ad Cic.

INVENTORIER, (prononcez INVANTORIER.) terme de pratique, V. act. [*Descendre dans un inventaire*] Voyez FAIRE INVENTAIRE.

INVESTI, m. INVESTIE, f. Voyez INVESTIR.

INVESTIR, V. act. [*Conferer à quelqu'un le titre d'un fief, lui en donner l'investiture*] Aliquem mittere in possessionem feodiarum alicujus fundi, chez les Jurisconsultes Beneficiario suo prædium possidendum ex formula tradere.

INVESTIR une place, (*La fermer de tous côtés pour l'empêcher de recevoir ni du secours ni des vivres*) Urbem ou arcem circumfudere ou circumfudere, (*scideo, es, sedi, sessum*) act. Cic. Copiis cingere, (*go, is, cingi, cinctum*) act. acc. Liv. * Investir une armée, l'entourer. Circumvenire exercitum. Flor. R. * Il commanda à la cavalerie de l'aile droite de les investir. Juber equites à dextro cornu invadere. Plaut.

Quatre galères furent investies, mais elles se démolèrent par leur adresse, en présentant toujours la proue. Quatuor naves circumstant, sustinent illæ, atque arte, sollertiæque se explicant semper venientibus adversæ. Cæf.

INVESTITURE, f. f. [*L'action d'investir ou de mettre en possession*] In possessionem inductio, ōnis, f.

INVÉTÉRÉ, m. INVÉTÉRÉE, f. adj. [*Envieilli*] Inveteratus, a, um. Cic. * Un mal invétéré. Inveteratum malum. Cic. * Si la maladie est invétérée. Si inveteravit morbus. Colum. * Une coutume est invétérée. Inveteravit consuetudo. Cæf. * Cette opinion est invétérée dans les esprits. Inædit penitus in animis hominum & inveteravit hæc opinio. Cic.

INVINCIBLE, adj. m. & f. [*Qui ne peut être vaincu*] Invictus, a, um. Cic. Insuperabilis. Inexpugnabilis, & hoc le. Quint. * Des preuves invincibles. Inexpugnabiles probationes. Quint.

INVINCIBLEMENT, adv. [*D'une manière invincible*] Certissimè. Evidentissimè. adv. Cic.

INVIOLE, adj. m. & f. [*Qui ne peut être violé*] Inviolatus. Sacrosanctus, a, um. Cic.

INVIOLE, adv. Inviolatè. adv. Cic. Sanctè. Reli iose. adv.

INVISIBLE, adj. m. & f. [*Qu'on ne peut voir*] Invisibilis & hoc le, adj. Cæf. Non aspectabilis & hoc le,

Sub oculos ou sub aspectum non cadens, entis, omn. gen. Cic. Solum omnem oculorum, ou obtutum, effugies, entis, omn. gen.

INVISIBLEMENT, adv. [*D'une manière invisible*] Modo invisibili. abl. Ita ut nemo videat.

INVITATION, f. f. [*L'action d'inviter ou de convier quelqu'un à une même chose*] Ad aliquid invitatio, ōnis f. Invitatus, ūs, m. dont on trouve l'ablatif invitatu dans Cicéron.

INVITÉ, m. INVITÉE, f. Voyez INVITER.

INVITER, V. act. [*Attirer, porter quelqu'un à une chose*] Aliquem ad aliquid invitare ou allectare, ou vocare, (*o, as, avi, atum*) Allicere (*io, is, allexi, allectum*) act. acc.

INVITER, Prier quelqu'un à dîner. Ad prandium aliquem invitare ou vocare. Cic. * A loger, à venir loger chez soy, à y prendre un appartement. Invitare aliquem in hospitium. Cic. ou hospicio. Liv. Invitare aliquem recto & domo Cic. * Inviter à boire. Invitare aliquem poculis. Plaut. * Je vous prie à souper, & Je suis invité ailleurs; je vous en remercie, & je ne vous en ay pas moins d'obligation. Cornabis apud me. Re. Vocata est opera nunc quidem, tam gratia est. Plaut.

INVOCATION, f. f. [*L'action d'invoquer quelqu'un*] Invocatio. Quint. Imploratio, ōnis, f. Cic.

INVOCATION des démons (*que font les Magiciens*) Devotio, ōnis, f. Suet. Carmen devotorium, genit. carminis-devotorii, Liv.

INVOLONTAIRE, adj. m. & f. [*Qui se fait par force & contre la volonté*] Non voluntarius, a, um. Cic.

INVOLONTAIREMENT, adv. [*Sans le vouloir*] Præter voluntatem. Non voluntariè. Non voluntariò. Cæf. Invité. adv. Cic.

INVOQUER, V. act. [*Reclamer le secours de quelqu'un*]

Invocare. act. acc. Invocare aliquem in auxilium. * Appellare. Implorare, (*o, as, avi, atum*) act. acc.

INUSITÉ, m. INUSITÉE, f. [*Qui n'est point dans l'usage*] Inusitatus, a, um. Cic. * Se servir, employer des mots inusitez. Inusitatis verbis uti. Cic.

INUTILE, adj. m. & f. [*Qui ne sert de rien*] Inutilis, hoc le Phæd. Ad nullam rem utilis. Inanis & hoc inane. adj. Cic. * [*On dit au Comparatif*] Inutilior & hoc inutilius. Inanior & hoc inanius, & au Superlatif Inutilissimus, inanissimus, a, um.)

INUTILEMENT, adv. [*En vain, d'une manière inutile*] Inutiliter. Frustrà in casum. adv. Cic.

INUTILITÉ, subst. f. [*Ce qui ne sert de rien*] Inutilitas, atis, f. Cic.

LES INUTILITEZ de la vie, le temps perdu en badineries & en sottises. Ineptiæ. Nugæ, arum, f. pl. Cic.

INVULNERABLE, adj. m. & f. [*Qui ne peut être blessé*] Invulneratus, a, um. Cic. proprement Celui qui n'a point été blessé. * On dira donc Qui vulnerari non potest, parlant d'un homme qui est invulnérable.

JOALLIER, Voyez JOUALLIER.

JOIE, Voyez JOYE.

JOIGNANT, Préposition. [*Après, tout proche*] Juxta. Juxta. Propè. Propter. Secundum Prépositions qui gouvernent l'Accusatif. * Joignant le chemin. Juxta viam. Cæf. Suet. &c.

JOIGNANT, m. JOIGNANTE, f. [*Attenant, tout auprès*] Proximus. Contiguus. Conterminus. Propinquus, a, um. Confinis & hoc confine, adj. * Deux maisons joignantes, qui se touchent. Aedes contigux ou proximæ. * Un champ joignant un autre ou tenant à un autre. Confinis ager. Liv. * Une nation joignante les Indes. Contermina gens Indis Plin. * Il est tout joignant l'Ethiopie. Aethiopix confinis.

JOINDRE, V. act. [Unir diverses choses les unes avec les autres.] Diverſa jungere ou, conjungere, (go, gis, xi, atum.) Copulare, (o, as, avi, atum), Cic. Connectere, (cto, ctis, nexui, nexum.) act. acc. Cic.

ON DIT en ce ſens au figuré, Joindre l'honnêteté avec la volupté, l'amitié avec le plaifir. Honcſtatem cum voluptate, amicitiam copulare ou connectere. Cic. * Il joignit un grand ſavoir & un grand génie à l'habileté qu'il avoit dans le métier de la guerre. Ad belli laudem, doctriſe & ingenii gloriam adjecit. Cic. * Une grande modeſtie étoit jointe à une grande bonté. Ad inoſtſtiam ſingulariſm eximia pulchritudo accedebat. Cic.

JOINDRE, [Unir deux rivières enſemble ou deux armées, une Province à quelque Royaume, &c.] Jungere. Conjun gere. Connectere. Committere act. acc. * Joindre la Saone à la Moſelle. Connectere Moſellam atque Ararim. Tacit. * Joindre deux armées enſemble. Duos exercitus in unum congregare. Cic. * Il s'eſt joint aux autres troupes. Alteris copiis ſe conjunxit. Liv. * Joindre la fin avec le commencement. Contexere extrema primis. Qui a joint la Gaule ultérieure à l'Empire Romain. Ulterioris Gallie adjunctor, oris, maſc. Cic.

SE JOINDRE à quelqu'un, (S'unir à lui d'amitié, faire ſociété avec lui.) Se ad aliquem jungere. Sibi aliquem, ou ſe alicui, in amicitiam adjungere ou conjungere. Cic. Coire ou inire ſocietatem cum aliquo. Societate alicui jungi. Se cum aliquo congregare. Cic. * Eſtre joint par l'amitié & le droit d'hôſpitalité. Conjungi hoſpitiſm & amicitia. Cic. * Se joindre étroitement à quelqu'un, S'attacher entièrement à lui. Agglutinare ſe alicui. Plaut.

SE JOINDRE à quelqu'un, Prendre ſon parti, Eponſer ſes intérêts. Ad aliquem ſe adjungere. Se ad alicujus rationes adjungere. In partes alicujus tranſire. Amplecti partes alicujus. Cic. Se joindre au procès, Y entrer. In cauſam deſcendere. Adjungere ſe ad alicujus cauſam. Se ad cauſam applicare. Cic.

JOINDRE quelqu'un en marchant, l'attraper. Aſſequi ou conſequi aliquem depon. Cic. * Il le joignit ſur le ſoir. Ad velperam hunc conſequutus eſt. Cic.

ON DIT abſolument, Joignez, ajoutez à cela. Ad hæc. Adde ad hæc.

JOINT, m. **JOINTS**, f. adj. part. Junctus Conjunctus. Copulatus, a, um. dans le ſens propre & figuré.

Des poutres jointes enſemble. Trabes compactiles. Vitr.

JOINT par mariage, ou d'amitié. junctus matrimonio, amicitia.

JOINT QUE, Outre que, (particule conjonctive qui ſert de tranſition.) Accedit quod. Cic. Adde quod. Hor. (avec un indicatif.) Præterea adv. Cic.

JOINTURE, ſubſt. f. [Ce qui joint deux choſes.] Junctura, æ, f. Commiſſura, æ, f. Plin. Cic.

LES JOINTURES des doigts. Digitorum commiſſuræ, f. Articuli, orum, m. pl. Plin.

JOLI, m. **JOLIE**, f. adj. [Beau, agréable par ſa gentilleſſe, par ſes réparties & par ſes manières enjouées.] Bellus. Bellulus. Bellatulus. Scitus. Scitulus. Lepidus. Venuſtus. Venuſtulus, a, um. Cic. Plaut. Ter. Pulchellus, a, um Cic.

Vous êtes trop joli. Nimiùm ſcite ſcitus es. Plaut.

JOLIE femme. Une femme qui a de la beauté, de l'agrément, de l'eſprit, de la raiſon & un vray mérite. Scitula mulier. Omnibus ſimulachris emendatior. Plaut. Petr. Eximia formâ & ingenio.

JOLI ſe dit ironiquement, Vous vous êtes fait joli garçon par vos débauches? Tu te exornaiſt? Te exornatum dedidiſt perpotationibus tuis?

JOLIMENT, adv. [Gentiment.] Lepidè. Bellè. Venuſtè. Lepidulè. Scitè. Concinnè. adv. Cic. Plaut. * Des vers joliment faits. Verſus ſcite ou venuſtè facti.

JOLIVETÉ, ſubſt. f. Voyez GENTILLESSE.

JONC. (prononcez Juncus) f. m. [Herbe qui croit dans les marais.] Juncus. Scirpus, i, m. Virg. Ter. Sorte de jonc triangulaire, [qu'on appelle du Souchet.] Cyperus, i, m. Plin.

DE JONC, ou **Fait de jonc**. Juncinus. Juncus. Scirpeus, a, um. Plin. Colum. Plaut. * Un panier de jonc. Sporta juncæ. Colum. Ovide le nomme en un mot, Scirpæa, æ, f. & Properce, Scirpicula, æ, f.

Delié ou **menu comme un jonc**. Juncus. Ter. Juncinus, a, um. Var.

Lieu rempli de joncs. Juncosus, a, um. Ovid.

UNE JONCHAYE, f. f. Juncetum, i, n. Var.

JONC marin. Juncus marinus, i, m. * **Jonc mariſe**, Mariſcum, i, n. * **Jonc odorant**. Juncus odoratus.

JONCHÉE, f. f. [Herbes & fleurs, qu'on repand ſur la terre.] Herba, æ, f. pl. Flores conſperſi, genit. florum conſperſorum. m. pl.

JONCHER, V. act. [Répandre des herbes & des fleurs ſur la terre.] Herbis & floribus humum ſpargere ou conſpergere ou conſternere. act. acc.

JONCTION, f. f. [L'action de joindre.] Junctio. Conjuncto, oris, f. Cic. * **Jonction des deux armées**. Alterius exercitus ad alterum adjunctio ou acceſſio, oris, f.

JONCTION de deux rivières. Duorum fluviorum confluens, entis, m. Plin.

JONIE, [Province d'Asie.] Ionia, æ, f.

IONIEN, m. **IONIENNE**, f. ou **IONIQUE**, adj. [d'Ionie.] Ionæus, a, um. Ionius, a, um. Hor.

JONQUILLE, ſubſt. f. [Fleur ſort agréable qui vient d'oignon.] Narcifſus Ibærus, i, m. Junquilla, æ, f.

JOUAILLIER, f. m. [Qui vend des Perles & des diamants.] Gemmarius, ii, m. Gemmarum mango, oris, m. Elegantiſſimum operum ac gemmarum mercator, oris m.

JOUBARBE, f. f. [Herbe médecine.] Sedum magnum, i, n. ſempervivum majus. genit. ſempervivi majoris, neut. Digitellus Oculi, i, m. Plin.

PETITE JOUBARBE qu'on appelle **Joubarbe de vignes**. Cræſſula minor, genit. cræſſulæ minoris, f. Vermicularis, is, f.

JOUE, f. f. [Partie du viſage de l'homme au deſſus des yeux.] Gena, mala, æ, f. Cic. * Il a les joues creuſes. Malis eſt macilentis. Plaut.

Donner ſur la joue à quelqu'un, Lui donner un ſoufflet. Alapam ou colaphum alicui ducere ou incutere ou impingere ou infligere. Plaut. Petr. &c.

COUCHER quelqu'un en joue, Le viſer. Collineare haſtam ou ſagittam in aliquem.

ON DIT au figuré, **Coucher une choſe en joue**. Aspirare ad aliquid. Aliquid appetere ou concupiſcere. Studio voluntatis ferri in aliquid. Cic.

ON DIT proverbiallement & populairement, (d'un homme qui a mangé ſon bien en débauches.) qu'il ſ'en eſt donné par les joues. Abligurivit bona ſua. Terent.

JOUER, V. act. & n. [Badiner à quelque jeu.] Ludere. (ludo, is, luſi, luſum.) Cic. Ludo operandare. Plaut. Ludere ludum. Ter.

Jouer avec quelqu'un. Cum aliquo colludere. Cic. Ali cui colludere. Hor.

JOUER à des jeux de hazard. Alea ludere. Cic. Aleam ludere. Suet. * Il m'invita à jouer aux jeux de hazard. Provocavit me in aleam ut ego ludam. Plaut. * **Jouer aux dez**. Ludere teſſeris. * **A la paume**. Pila. A par

ou à non. Par impar. Hor. * *Jouer à la moure*. Micare digitis. Micare in tenebris. Petr. * *Aux noix*. Nucibus. Phad. * *Aux ôselets*. Taleis. *À la pierrette*. Ocellatis. Suer.

Jouer quelque chose, comme de l'argent, du vin, &c.) In aliquo ludere. * Il jouoit peu avec circonspection ou en se tenant sûr ses gardes. Parce custoditè ludebat. Plin. * Il a joué aujourd'hui tout l'argent qui lui restoit, & l'a perdu. In ludum contulit ille, quidquid pecuniæ reliquum fuit, perdiditque, par imitation de Suetone. * Il a joué son argent. In ludum omnem suam pecuniam effudit. Il jouoit à chaque coup de dex. un écu d'or. In singulos tesserarum jactus nummum aureum deponebat.

Jouer continuellement, les nuits & les jours. Totos dies & noctes ludere, forumque aleatorium calfacere. Suet. Ducere dies & noctes ludo.

Jouer tant que la nuit est longue. Equare ludum nocti. Virg. Ludere aleam per noctem. Juv.

Jouer, Toucher des instruments à cordes, (comme du Luth.) Fidibus canere, (cano, is, cecini, cantum.) n. Cic. * *Jouer un air qui charme*. Ducere modos quibus aures applicentur. Hor. Apprendre à jouer des instruments. Discere fidibus. Cic.

Savoir jouer des instruments. Scire fidibus, (on sous-entend. canere,) Ter.

Jouer des instruments à vent, comme Jouer des orgues, Toucher de l'orgue. Pulfare organa. * *De la flûte*. Tibia ou tibiis canere. Cic.

Jouer quelqu'un, (Se moquer de lui, le prendre pour dupe.) Aliquem ludere ou deludere ou ludificari. Cic. Aliquem ludos facere. Plaut. Habere aliquem ludibrio. Cic. Alicui os sublinere ou deludificare. Plaut. * Il m'a joué d'une manière tout à fait indigne. Deludificavit me indignis modis Plaut.

En vérité Dieu joue les hommes d'une étrange manière, ne jouit-il pas même qu'ils puissent dormir en repos. Miris modis Deus ludos facit Hominibus, nec dormientes finit quidem quiescere Plaut. * *Jouer une pièce à quelqu'un*. Deludere aliquem dolis. Fingere fallaciam. Technam facere ad aliquem. Fallaciam facere alicui. Ter. * Je n'ai jamais vu un homme joué plus plaisamment. Nunquam hominem quemquam vidi ludificari magis facete Plaut. * *Pensez-vous que nous soyons gens, ou des gens à être joués de la sorte?* Adeone vobis vide mur idonei, in quibus sic illudatis. Ter. * *On vous a joué comme il faut*. Tibi os sublitum est plane & probe. Plaut.

ON DIT d'un particulier qu'il joue à se perdre, à se faire suer. In vitæ discrimen se infert. Mortis periculum adit ou subit. In vitæ periculum se infert. * *Vous jouez à vous perdre*. In periculo est tua salus. Periclitatur tua salus. * *J'ai joué à me faire assommer*. Scapulas ferme perdidit. Ter. * *Il joue à tout perdre*. Rem in extremum discrimen adducit. Cic.

ON DIT d'une coquette, qu'Elle joue de la prunelle, pour dire qu'Elle tâche à se faire des amans. Oculis venatur viros. Phad.

ON DIT Jouer sur le luxe des habits des femmes. Nimios mulierum ornatus irridere. * *Jouer, plaisanter sur les personnes chaulées*. Dicta in calvos jaculari, (or, aris, atus sum.) Petr. * *Jouer sur les mots*. Ludere in verbis.

Jouer, [Représenter une comédie] Agere fabulam. Cic. * *Jouer le premier rôle*. Primas partes agere. Ter. * *Jouer bien son rôle*. Scite agere ou gerere ou sustinere personam suam.

ON DIT, Je joue icy un fort meschant personnage, Je fais une mauvaise figure. Indignam sane personam hic ge-

ro. * *J'ai bien la mine de jouer aujourd'hui un fort personnage avec mon vilain eunuque*. Ninnium me hic turpiter dabo cum decrepito hoc eunūcho. Ter.

ON DIT en ce sens au figuré (d'un hypocrite & d'un tartuffe.) qu'il joue la comédie. Aliam fert personam. Fabulam agit.

EN TERMES de Mécaniques & d'Hydrauliques on dit. Faire jouer les machines. Movere ou ciere machinas. *Cette machine joue d'elle-même*. Cictur & agitur motu suo hæc machina. Cic.

Toute l'artillerie joue. On fit jouer toute l'artillerie. Omnia tormenta bellica displota sunt.

Les eaux jouent. Aquæ saliant. * *Le Roy fit jouer les eaux de ses jardins*. Jussit Rex recludi omnes aquarum latrices in hortis. Jussit Rex fontes omnes hortorum aperiri.

Jouer se dit figurément & proverbialement, Jouer à quité & au double, Hazarder tout. Ultima experiri. Liv.

Jouer des gobelets se dit non seulement au propre, mais aussi au figuré, User de souplesse & d'artifice pour tromper quelqu'un. Alicui tenebras & caliginem ostundere. Cic. Liv. Officiis aliquem decipere.

Jouer des costaux, Se battre. Ad pugnam, ou ad cultros venire. Hor.

ON DIT populairement, qu'Un homme est parent du Roy David qu'il joue de la harpe, qu'il joue de la poche ou de la griffe, pour dire qu'il est sujet à dérober. Harpax est, Furaces habet manus. Plaut. * (Harpa ou Harpax est, Alciat dans ses embl. Mart.

[Expression basse & populaire.]

ON DIT, de celui à qui on a fait débourser de l'argent. qu'On lui a fait jouer du ponce. Multa ab ipso pecunia extorta est.

[Expression vulgaire.]

Jouer à boutte-hors, Tâcher de débutsquer quelqu'un d'un employ. Collégam ou æmulum supplantare ou depellere ou dimovere de dignitatis gradu ou de loco. Cic.

SE JOUER, S'attaquer à quelqu'un, comme Je lui apprendrai à qui il se joue. Senriet quæsi attentatit. Phad. *Se jouer à son maître, S'attaquer à un plus fort que soy*. Valentiorem se lacessere.

SE JOUER en parlant on en faisant une chose, (La faire aisément & en se divertissant.) * *Il vient à bout de toutes choses en se jouant*. Ludibundus omnia perficit. Cic. * *Il est parvenu aux honneurs en se jouant, sans peine*. Ad honores nullo negotio pervenit. Cic.

JOUEUR, ou Joueurs, subst. m. [Bijoux avec lequel on amuse un enfant.] Crepundia, iorum, n. pl. Plaut.

Jouet se dit figurément (des personnes dont on se joue.) Ludibrium, ii, n. Plaut.

Être le jouet de quelqu'un, lui servir de jouet. Ludibrio esse alicui. Cic. Alicui haberi ludibrio. Ter.

On le trainoit pour servir de jouet. In ludibrium trahabatur. Tacit. * *J'espré vivre à présent d'une manière, à n'être plus le jouet de personne*. Nunc spero me sic vivere, ut nemini jocus sim. Petr.

Ayant été toute la nuit le jouet des vents & des flots, nous avons été ce matin jettés sur le rivage à demi-morts. Nos ventis fluctibusque factati, exemplis plurimis miseri, vix hodie ad litus pertulit nos ventus exanimatos. Plaut.

JOUEUR subst. m. [Qui joue aux jeux de hazard.] Aleator, oris, m. Cic.

Joueur d'instruments à cordes. Fidicen, icis, m. Cic. Citharista, æ, m. Citharædus, di, m. Hor.

Joueur de flûte, de haut-boys. Tibicen, cînis, m. Choraules, æ, m. Mart.

Joueur de gobelets ou de tours de passe-passe. Ventilator.

Præstigiator, oris, m. *Plant. Quint.* Pilarius, ii, m. *Quint.*

JOUEUR de farce. Mimus, i, m. *Cic.*

JOUEUR de comedies. Scenicus, i, m. Actor scenicus. Actor comicus. *Quint.*

JOUEUSE, subst. f. [Une femme qui joue, qui aime le jeu. (Mulier alex dedita ou studiosa. Quam alex decoquit. *Perf.*

[Ce mot n'est ordinairement d'usage qu'en mauvaise part pour une femme qui a la passion & la rage du jeu, qui joue continuellement]

JOUEUSE d'instruments à cordes, on dit mieux Qui montre, qui enseigne à jouer des instruments à cordes. Quæ docet fidibus (on sous entend le verbe. canere. * Fidicina, æ, f. Pfaltia, æ, f. *Cic. Ter. Citharistria, æ, f. Ter.*

Joue-se de flute, mot de mépris, on dit mieux, une femme ne qui montre, qui enseigne à jouer de la flute, Tibicina, æ, f. Ambubaia, aiæ, f. *Hor.* Quæ docet tibilis canere. Quæ docet inflare tibias. *Cic.*

JOUEFLU, m. JOUEFLUË, f. adject. [Qui a de grosses joues pendantes,] Bucculentus, a, um. Qui est malis plenioribus. *Plant.*

(Mot bas.)

JOUG, f. m. [Piece de bois qui sert à atteller les bœufs à la charrue. Jugum, i, n. *Cic.* * Mettre le joug aux bœufs. Boves jungere. *Vitr.* Bourn cornibus jugum illigare. * Oser le joug aux bœufs, les délier. Boves disjungere. *Juv.* Bobus jugum demere. *Hor.* * Un bœuf qui souffre volontiers le joug. Jugatorius bos, genit. bovis jugatorii, m. *Var.* (le contraire est Bos jugum detrahens, Un bœuf rétif, qui ne peut souffrir le joug.)

JOUG, [Supplice ignominieux des anciens, c'étoit deux javalois plantés en terre, & un autre dessus sous lesquels on faisoit passer les armées vaincues, pour marque d'ignominie.] Jugum i, neut. * Faire passer sous le joug. Sub jugum mittere. *Caf.* * Passer sous le joug. Abire sub jugum. *Liv.* Jugum subire ou accipere. *Cic.* * Toit fit joug d'abord, tout plia sous son joug. Omnes de dunt in ditionem atque in illius arbitratum. *Plant.* * Secouer le joug de sa servitude. Jugum servile à suis cervicibus deicere. Jugum servitutis à se depellere. *Cic.* Jugum servitutis exuere. *Tacit.*

JOVIAL, m. JOVIALE, f. [Qui est gay, plaisant, qui a toujours le mot pour rire.] Hilaris & hoc hilare, adject. *Festus*, a, um. Hilaris & joculos. *Hor.*

JOUIR, V. neut. [Posséder une chose, en avoir la jouissance, en être le maître.] Re aliquâ ou rem frui, (fruo, fruoris, fruitus sum. & fructus sum dans le poëte *Lucrèce.*) dep. (l'on trouve dans *Cicéron.* Summâ amœnitatē perfructus est.) * Potiri, (tior, iris, itus sum) dep. *Cic.* (on donne souvent à ce Verbe le Génitif Potiri voluptatum; Potiri præsentibus, avec l'ablatif: & même l'accusatif dans *Terence*, Patria poritur commoda. Il jouit des avantages d'un père. * Uti, (utor, uteris, usus sum.) depon. Qui se trouve avec l'ablatif. ou avec un accusatif comme Permettez leur qu'ils jouissent de mon bien, Mea bona utantur, sine. *Terent.* * La vieillese non invite à aller jouir des plaisirs de la campagne. Ad agrum fruendum allestat senectus. *Cic.* * Si vous faites la chose promptement, j'en jouirai plus long-temps. Si citò rem perages, usus fiet longior, & fruar diutius. *Phad.* * Jouissez en repos du présent, sans vous promettre l'avenir. Carpe diem, quam minimum credulus postero. *Hor.* * Jouir d'une fausse joye. Usurâ falsi gaudii frui. *Cicero.*

Jouir signifie, avoir la jouissance entière & la compagnie charnelle d'une femme ou d'une fille. Usuram corporis mulieris capere. *Plin.* Capere uxorem usurariam. *Plant.* Virgini auferre coltum plenum. *Petr.*

JOUISSANCE, subst. f. [Possession.] Possessio, oris, fœm. *Cic.* * Il lui a osté la jouissance de sa maison & de sa terre. Hunc evertit ædibus & agro. *Plant.*

JOUISSANCE, [Usage, usufruit.] Usus. Usufructus, us, m. (l'un & l'autre se décline.) *Cic.*

JOUR, subst. m. [Durée de vingt-quatre heures, pendant que le soleil fait le tour de la terre, & c'est ce qu'on appelle le jour naturel.] Dies, genit. diei, f. *Cic.*

[Ce mot est douteux & plus souvent Féminin au singulier, & au pluriel il est plutôt Masculin. L'origine, dit *Alconius Fedianus*, l'avant interprété de *Cicéron*, est pris pour un temps préfix, il est Féminin, mais pour les 24 heures du jour, il est Masculin. Cette distinction n'est pas tout-à-fait à rejeter, sur tout étant conforme au sentiment des anciens Grammairiens: néanmoins les Auteurs l'ont souvent négligé, ayant pris Dies au Féminin, même pour marquer un jour préfix & déterminé. Au pluriel il est ordinairement Masculin, quoi qu'on trouve dans *Cicéron*, Orelliquis ognis dies, nocteque.]

Dies fait quatre terminaisons au Génitif, la première en ei, Diei, qui est aujourd'hui la plus ordinaire: la seconde en ii, comme Diei, Munera levisimæ diei, *Virg.* La troisième en es, Equites dantes illius dies pænas. *Cic.* La quatrième est en e, hujus Die, comme l'avoit marqué *César* 2. des Ann. le Datif se faisoit aussi autrefois en e, en cette Déclinaison, & *Aulu Gelle* soutient que cette terminaison a été plus en usage, qu'on disoit plus purement Die que Diei au datif, In casu autem dandi, qui præfixime locuti sunt, non Diei, uti nunc dicimus, sed Die dixerunt.

Les *Assyriens* commencent à compter le jour naturel depuis Midy jusques à l'autre Midy. Les *Caldeens* & les *Egyptiens* depuis le lever du Soleil. Les *Italiens* depuis son coucher, les *François* & presque toutes les autres Nations depuis Minuit.

JOUR, [Clarté du soleil.] Dies, genit. diei, m. Lux, genit. lucis, f. *Cic.*

Il fait jour, il est jour. Lucet. Illucet. *Cic. Liv.* Jam jam dies est. *Plant.* * Il commence à faire jour. Lucescit. Dilucescit. *Cic.* * Avant le jour. Ante lucem. Antequam luceret. *Cic.* * Ce qui se fait avant le jour. Antelucanus a, um. *Cic.*

Au point du jour ou à la pointe du jour Diluculo. Primo diluculo. Primâ luce. abl. Cum prima luce. *Cic. Ter.*

DE JOUR, pendant le jour. Luce. Luci, qui est un ancien ablatif selon *Vossius*. De die. *Quint. Cûrr.* Interdii. *Ter.* Il est déjà grand jour. Diei jam multum est. *Plant.* * Le jour étant bien avancé. Multo die. *Caf.* Multâ luce. *Tacit.* Alto adhuc meridiæ. abl. *Plant.* * Il fait encore grand jour. Multum diei superest. * Nous arrivâmes de grand jour. Multo ante noctem, ou Lucente adhuc die advenimus. *Plant.* * Sur la fin ou sur le déclin du jour. Vesperacente die. Flexo in vespæram die. *Tacit.* Præcipiti jam die. *Liv.*

Le jour baisse, décline, est sur sa fin Inclinat se sol. Declinat dies. Declinat dies in vespæram. *Cic. Colum.*

Dies moritur. *Plant.* Abit dies ou sol. *Catul. Plant.*

En plein jour. Luce palam. *Cic.* * Dormir jusques au jour. Dormire in lucem. *Hor.*

Un jour de beau temps. Dies luculentus ou lepidus. *Plant.* Dies apertus. *Colum.* Insolatus. dies. *Colum.* * Jour sombre. Subnubilus dies. *Caf.*

Jour que tenoit le Sénat, (où il traitoit des affaires de la République.) Dies Senatûs. Dies cognitionis. * Il ne souffroit point qu'on parlât d'autre chose le premier jour du Sénat que des derniers devoirs qu'on devoit rendre à *César*. Nil primo Senatûs die agi passus est, nisi de supremis. *Tacit.*

Le jour que le Consul commandoit ou étoit en fonction. Dies imperii (Ils commandoient tour à tour.)

Les jours sont longs. Sunt longi soles. *Virg.* * (Le contraire, Sunt arcti soles. *Stat.* Est diei brevis. *Cic.* Les jours sont courts.)

Marcher jour & nuit. Diem ac noctem ire. *Liv.* Iter nocte & die continuare. *Caf.* Noctem diei conjungere, neque iter intermittere. *Caf.*

Travailler jour & nuit. Diu nocturne laborare. *Salust.*
Diem ac noctem, ou diem nocturne, laborare. *Cic.*
JOUR entier, (qui comprend le jour & la nuit.) Dies sol-
lidus.

De jour en jour, de jour à autre. In dies. In dies singu-
los. *Cic.* * J'attendois de jour à autre pour résoudre ce
qu'il faudroit faire. Diem ex die expectabam, ut statue-
rem, quid effect faciendum. *Cic.*

Au jour la journée In diem. * Tous les jours. Quotidiè,
adv. * De deux jours en deux jours. Altero quoque die. *abl.*

L'ESPACE d'un jour. Diurnum spatium, neut. * De deux
jours. bidduum, dui, n. * De trois jours. Triduum, dui,
n. * De quatre jours. Quatriduum, dui, n. *Cic.* * De
cinq jours. Spatium dierum quinque, & ainsi du reste.
* C'est un chagrin de deux ou trois jours. Bidui aut tri-
dui est hæc sollicitudo. *Ter.* Il a eu quelques mauvais
jours. Fuit illi agri aliquot dies. *Terent.*

**On ne peut se promettre que Dieu ajoute le jour de de-
main à celui d'aujourd'hui.** Quis scit an Deus adjiciat
hodiernæ diei crastina tempora. *Horat.* * Vivre au jour
le jour. In horam vivere. *Cic.* Un ouvrage de plusieurs
jours. Dierum multorum opus. *Cic.*

Il a demeuré trois jours sans manger. Iudicium tulit tri-
duum. *Cic.* * Elle a demeuré quelques jours sans man-
ger. Aliquot dierum abstinentiâ sicca. *Petr.*

Il a demeuré cinq jours sans boire ni manger. Quinque-
dies aquam in os suum non coniecit, non micam pan-
nis. *Petr.* * Il y a justement cent jours qu'il est mort.
Centesima lux est ab illius interitu. *Cic.*

Une navigation de quatre jours. Quatridui navigatio,
ônis, f. *Plin.*

DANS peu de jours. Intra paucos dies. *Liv.* In diebus
paucis. *Ter.* * Dix fois le jour. Decies die. *Plaut.* * Il
y a trois jours, quatre jours, cinq jours que je vous en
voyay une lettre. Nudius tertius, nudius quartus, nu-
dius quintus, dedi ad te epistolam. *Cicer.*

AU PREMIER jour. Propè diem. *Ter.* * Depuis trente jours,
il y a trente jours. Abhinc triginta diebus. Abhinc tri-
ginta dies. *Cic.*

Le jour de devant. Pridiè. * Le jour d'après. Postridiè,
(avec un Génitif ou un Accusatif.)

UN JOUR, (pour le temps passé & pour l'avenir.) Olim.
Quondam. Aliquando. *Cic.* * Le jour viendra que,
&c. Erit tempus, quo. Illucet aliquando dies, quo. *Cic.*

UN JOUR de crise. Dies criticus. *Cels.*
Un jour de fête. Festum, i, n. Dies festus, genit. diei
festi i. m. *Cic.* *Hor.* * Jour ouvrier Dies professa. *Voyez.*
OUVRIER. * Jour des Trépassés. Ferialia, ium. ou iorum.
n. pl. Ferialis dies.

JOURS épicurais, JOURS du mardi gras. *Voyez.* CANI-
CULAIRES, & CARESME prenant.

JOURS pour le temps de la vie, & pour la vie même.
Dies. Aetas, âtis. Vita, æ, f. *Cic.* * Il cherchoit à finir
ses jours plus glorieusement. Quærebat gloriofius perire.
Hor. * Je suis sur la fin de mes jours. Mihi ætas acta
firmè est. *Plaut.* Jam mortis est vita propior. *Phad.* *
Celui qui est né malheureux passe ses jours bien triste-
ment. Qui natus est infelix, vitam tristem decurrit.
Phad. * Qui n'a point d'amour n'a point de beaux jours.
Certè is nihil est, qui nihil amat. *Plaut.*

Avancer ses jours. Mortem anticipare. *Suet.* Mortem
properare. *Tacit.*

DE nos jours ou de nôtre temps. Nostrâ memoriâ. *Suet.*
Jour préfix ou nommé, jour pris. Dies. Dies dicta ou
constituta. * J'ay pris jour avec lui. Constitui diem
cum illo. *Cic.* * Payer à jour nommé. Ad diem pecu-
niam solvere. Ad diem dictam solvere. * Votre frere
vint au jour & au temps qu'il avoit dit. Frater tuus
ad constitutam diem tempusque venit. *Cic.*

JOUR qui se dit (de la diverse disposi. ion des objets, pour
recevoir la lumière.) Lumen, genit. luminis, neut. *
Mettre un tableau dans son jour. Tabulam benè pictam
in bono lumine collocare. *Cic.*

Offrir le jour ou la venue à quelqu'un. Luminibus alicu-
jus obstruere. * L'optique sert à prendre les jours & à
faire les ouvertures à propos, par rapport à la disposition
du Ciel. Per opticem in ædificiis à certis Cæli regio-
nibus lumina rectè ducuntur. *Vitr.*

Donner du jour à un bâtiment, la bien percevoir. Aedes fe-
nestris illustrare. Fenestras indere domui. *Plaut.*

Il n'y a point de jour dans ce logis, on n'y voit goutte.
Caligant ædes. *Juv.* Parum luminis hæ ædes admit-
tunt. *Quid.* * On voit le jour à travers son corps. Ex-
ta inspicere in sole, etiam vivo, licet. *Plaut.*

JOUR se dit figurément en ce sens, Mettre un livre au
jour, le mettre en lumière. Librum edere ou divulga-
re. *Cicer.* ou vulgare. Quint. ou publicare. *Plin.* *Jun.*
Librum emittere. *Quint.* * Jamais mon ouvrage ne ver-
ra le jour. Numquam exhibit opus meum. *Cic.*

Donner jour à une pensée, la faire paroître. Lucem af-
ferre alicui sententiæ. Plurimum luminis afferre senten-
tiæ. *Cic.* * Cette division a donné jour à mon discours.
Hæc partitione dilucidior facta est oratio. *Cic.* * Met-
tre une pensée dans tout son jour. Sententiam omnibus
suis partibus & numeris explicare. *Cic.*

JOUR, [Ouverture qui se rencontre dans ce qui n'est pas
bien joint.] Rima. Rimula, æ, f. *Cicer.* *Petr.* * Ces
cloisons ont du jour. Hæc claustra rimas agunt. Rimis
diducta sunt hæc claustra. *Petr.* * Remplir les jours.
Rimas explete. *Cic.*

JOUR se dit figurément en cette signification, Si je trou-
ve le moindre jour à défendre vos biens, je n'y man-
queray point. Si quis mihi erit aditus de tuis fortunis
agendis, tibi non deero, ou opera mea non desiderabi-
tur. *Cic.*

se faire jour l'épée à la main. Ferro iter sibi aperire.
Salust. Sibi viam aperire ou patefacere ou sternere.
Cic. * Faire jour dans un escadron ennemi, l'ouvrir &
le rompre. Aciem trajicere ou transmittere. Ordines di-
ducere. Laxare agmen. Interficindere ou interrompere
ou perumpere aciem ou agmen. *Cic.* *Claud.*

**C'est une affaire où je ne vois point de jour, où il n'y a
aucun jour.** Huic negotio nullam rimam invenio.
Plaut. * Donner jour, donner occasion à une révolte.
Aperire ou præbere occasionem rebellionis. *Liv.*

**DONNER un mauvais jour, un mauvais sens aux actions
d'autrui.** Virtutes alicujus invertere. *Horat.* Actiones
alicujus perperam interpretari.

ON DIT (d'un Officier qui fait sa charge.) Il est aujourd-
hui de jour. Obeundi muneris vices illius occurrunt.
* Le malheur tomba sur ceux de Reims, qui étoient de
jour. Mala fors incidit Remis, quibus illa dies fun-
gendi muneris obvenerat. *Cæs.*

BON JOUR. Ave. Salve. Salvus sis. (au singulier.) * Avez.
Salvete. (au pluriel.) *Cic.*

JOUR se dit proverbialement, Se mettre à tous les jours
Vulgare se. Se ipsum largiri. Se profundere. *Cic.* *Liv.*
Plaut. Non se eximium facere. * Il ne faut pas met-
tre ses amis à tous les jours, les employer à chaque bout
de champ pour la moindre personne. Non sapius nec vul-
gariter utendum est operâ amicorum.

LES GRANDS JOURS, (Juges extraordinaires qu'on envoye
de temps en temps dans les Provinces, pour faire la re-
cherche, & la punition des violences faites au peuple
par les Nobles, & des concussions des gens de justice.)
Conventus. Conventus juridici, genit. conventuum ju-
ridicorum, m. pl. * Tenir les grands jours. Forum ou
conventus agere.

JOURS de Palais, (*qu'on entre au Palais, qu'on plaide.*) Dies fasti, genit. dierum fastorum, m. pl. (Dies nefasti, Les jours qu'on n'y entre point.)

JOURDAIN, f. m. [*Fleur de la Palestine.*] Jordānis, is, m. Plin.

JOURNAL, f. m. [*Papier journal, livre où l'on marque ce qui arrive chaque jour.*] Ephemeris, idis, f. Cic. Diarium, ii, n. Hor. Rerum diurnarum commentarius, ii, m. Suet. Diurna, orum, n. pl. Tacit.

JOURNALIER, m. JOURNALIERE, f. adj. [*De chaque jour.*] Diurnus, a, um. Cic.

JOURNALIERE, pour Un homme de journée. Voyez JOURNALIER.

JOURNALIER se dit (*de ce qui est tantôt d'une façon & tantôt de l'autre.*) comme Les armes sont journalieres, tantôt on a de l'avantage, & tantôt du désavantage. Communes sunt belli casus. Mars est communis. Incertus & anceps fortuna belli. Cic. Caf.

ON DIT (*d'un homme*) qu'il est journalier, en ce sens pour dire que Son esprit n'est pas toujours égal ni dans la même situation. Homo non sibi constat Aliā die alius est. Est sibi inæqualis.

JOURNÉE, f. f. [*Durée d'un jour artificiel, le temps que le soleil éclaire l'horizon.*] Dies. * Une belle journée. Dies luculentus. ou lepidus.

Passer les journées à boire. Totos dies perpotare. Cic. * *A travailler.* Stertere totos dies. Hor.

JOURNÉE se dit pour Un jour de quelque bataille signalée & remarquable, comme La journée d'Actium (où César gagna la bataille contre Antoine.) Prælium Actiacum ou apud Actium. Pugna Actiaca. Hor. * La journée de Cannes, (où Annibal défait les Romains.) Cannensis pugna, f. Cic.

JOURNÉE ou Le travail qui se fait par jour. Diurnus labor, gen. diurni laboris, m. Diurna opera, æ, f. Cic. Opera, seul. Colum. * Une journée entière. Iusta opera. Colum. Plena opera. Quint. * Une demi-journée. Dimidiata opera. Colum. * Une journée & demie. Selqui opera. Colum. * Toutes ces journées montent à sept ou huit. Summa fit operarum octo vel septem. Colum.

UN HOMME de journée, qui travaille à la journée. Opera, æ, f. Hor. Opera, arum, f. pl. Cic. Operarius, ii, m. Plin. Homo operarius. Cic.

JOURNÉE, [*La paye qu'on donne par jour.*] Merces diurna, gen. mercedis diurnæ, f. Diurnum pretium, ii, n. Cic. * Louer un homme à la journée, le prendre à la journée. Diurnā mercede aliquem conducere. Hor. * Payer la journée à un homme de travail. Operario diurnam mercedem persolvere.

JOURNÉE, [*Le chemin qu'on peut faire par jour.*] Diurnum iter, genit. diurni itineris, neut. Unus dici iter. Cicer.

Il avoit déjà fait plusieurs journées de chemin. Jam progressus erat multarum dierum viam. Cic. * *Il fit faire de grandes journées à son armée.* Maximis itineribus jubet progredi exercitum. Caf. * *S'avancer, marcher à grandes journées.* Magnis itineribus progredi on se extendere. Caf. * *Il le suivit à petites journées.* Minoribus itineribus illum subsequutus est. Caf. * *Je ne suis éloigné du mont Amanus que d'une journée.* Absum ab Amāno iter unius diei. Cic.

JOURNELLEMENT, adv. [*Chaque jour.*] Quotidiè. adv. Singulis diebus. abl. Cic.

JOUSTER, (*on prononce Joûter.*) V. n. [*Combattre à cheval avec la lance pour se divertir.*] Hastis ludicris ex equis pugnare.

JOUSTE, (*on prononce Joûte.*) subst. f. [*Combat à cheval avec la lance.*] Puræ hastæ certamen, inis, neut.

JOUVENCEAU, (*on prononce Jouvansau.*) f. m. [*Un jeune homme.*] Juvenis, is, m.

[*Ce mot est bas & ironique.*]

JOUXTE, Prepof. Voyez SUIVANT, SELON.

JOYALIER, Voyez JOUAILLIER.

JOYAUX, f. m. [*Bijoux, bagues, diamants, &c.*] Gemmæ, arum, f. pl. Mundus muliebris, gen. mundi muliebris, m. Uniones, onum, m. pl. Phad. (*on a dit Jocalia, iorum dans la basse latinité.*)

JOYE, subst. f. [*Emotion de l'ame qui cause une dilatation de cœur à la venue de quelque plaisir.*] Lætitia, æ, f. Gaudium, ii, n. Cic. Ter. * *Avoir de la joye.* Estre ou nager dans la joye. Lætari, (*or, aris, atus sum*) dep. Gaudere, (*deo, es, gavissus sum.*) neut. (*on trouve dans Plaute. Gaudere gaudio ; & dans Térence Gaudere gaudium.*)

Estre ravi ou transporté de joye. Gaudiis exultare. Lætitia efferrî. Gaudio triumphare. Omnibus lætitiis incedere. Cic. * *Faire nager quelqu'un dans la joye.* Aliquem delibutum gaudio reddere. Ter. * *Comblé de joye.* Cumulare aliquem gaudio. Cic. Hilaritate aliquem perfundere. Phad. Omni gaudio explere animum alicujus. * *Estre comblé de joye.* Omnibus lætitiis lætum esse. Cic. * *Donner bien de la joye à quelqu'un.* Lætitiam alicui facere. Dare alicui lætitiam. Afficere aliquem gaudio. Omni gaudio explere.

Il se fait paroître leur joye sur leurs visages. On voit leur joye peinte sur leur visage. In eorum oculis hilaritudo est. Plaut. Declarant vultu gaudia. Catul.

Se laisser aller à la joye. Indulgere gaudio Plin. Jun. Dare le jucunditati. Cic. * *Res sentir une grande joye.* Miræ lætitiâ perfundi. Summā lætitiā affici. Cic. * *Retenir sa joye.* Lætitiam exultantem comprimere. Cic.

FILLE DE JOYE, *Fille de mauvaise vie.* Prostitutionum, i, n. Meretrix, icis, f. Plaut. Cic.

JOYEUX, m. JOYEUSE, f. adj. [*Qui a de la joye. Qui est dans la joye.*] Lætus. Hilarus, a, um. Hilaris & hoc hilare. Cic. * *Je suis tout joyeux de ce que mes présents ont été agréables.* Totus gaudeo ou lator mea don-deamata & accepta fuisse. Plaut.

JOYEUSEMENT, adv. [*Avec joye.*] Lætè. Hilarè. Cic. Hilariter. adv. Auth. ad Heren. Hilari animo. abl. Cic. Cum lætitiâ.

IRASCIBLE, adject. m. & fem. **ON DIT**, l'appetit irascible, (*terme des Philosophes.*) Pars animi in quâ iracundia existit. (*Les Philosophes disent Appetitus irascibilis.*)

IRE, f. f. [*Côlere.*] Ita, æ, Voyez COLERE.

[*Ce mot est vieux, & hors d'usage, si ce n'est dans le burlesque, & en Theologie, pour un des sept pechez capitaux.*]

IRIS, f. f. [*L'Arc-en-ciel qui se fait par réflexion de la lumière dans une nuée pluvieuse.*] Iris, idis, f. Virg. Arcus seul, ou Arcus celestis, m. Cic.

Les Poëtes en ont fait une Divinité fabuleuse, & la messagère de Junon.

IRIS, [*Racine odoriférante.*] Iris, idis, f. Plin. * *Iris de Florence.* Iris Hetrusca. * *Iris de Portugal.* Iris Lusitana. d'Iris, ou fait d'Iris. Irinus, a, um. Plin.

IRLANDE, [*Isle de l'Europe en la mer Océane, dont Dublin est la capitale.*] Hibernia. Jüvena, æ, f.

IRLANDOIS, m. IRLANDOISE, f. [*Celui ou celle qui est d'Irlande.*] Hibernus, i, m. Hiberna, æ, f.

IRONIE, f. f. [*Figure de Rhetorique, dont on se sert pour railler & insulter une personne.*] Ironia, æ, f. Ihusio, onis, fi Quint.

IRONIQUEMENT, adv. [*Par ironie.*] Ironicè. adv. Ason-ped.

IRONIQUE, adj. m. & f. * *Un discours ironique.* Sermo ironiâ dissimulantiâque plenus, m.

IRRADIATION, f. f. [*L'action du Soleil qui jette ses rayons.*] Radiorum solis immisio, ōnis, f.

IRRAISONNABLE, adj. m. & f. [*Qui est privé de raison.*] Irrationalis & hoc le, adj. Sen. Rationis expers. Rationis non particeps. Cic.

IRRECONCILABLE, adj. m. & f. [*Qu'on ne peut réconcilier, ni accommoder.*] Implacabilis. Inexorabilis. Inexpiabilis & hoc le, adj. Cic.

Il est d'un naturel d'autant plus irréconciliable, que sa haine & sa colère étoient plus cachées. Quò obcurior ira & natura, eò irrevocabilior. Tacit.

IRRECONCILIALEMENT, adv. Implacabiliter. adv. Tacit. Citra spem reconciliandæ gratiæ.

IRREFRAGABLE, adj. m. & f. [*Certain, assuré, qu'on ne peut démentir.*] Certissimus. Locupletissimus, a, um. Cic.

IRRÉGULARITÉ, f. f. [*Faute contre les règles.*] Peccatum adversus leges.

IRREGULARITÉ, [*Défaut, qualité de ce qui est contre les règles.*] Deformitas. Pravitas, ātis, f. Cic.

IRREGULARITÉ, canonique, [*Empêchement qui rend un homme incapable de recevoir & d'exercer les ordres.*] Id quo quis fit inhabilis ad sacros ordines suscipiendos & exercendos. * Irregularitas, ātis, f. mot consacré.

IRREGULARITÉ dans les mœurs. Morum pravitas ou deformatas. Abnormes mores, genit. morum abnormium, m. pl.

IRREGULIER, m. IRREGULIERE, f. adject. [*Qui est contre les règles.*] Abnormis & hoc me adject. * Une pièce de théâtre irrégulière, qui n'est point dans les règles du théâtre. Fabula quæ ultra leges tendit opus. Horat.

ON DIT au figuré, Un corps irrégulier, (qui n'est pas d'une bonne conformation.) Corpus non bene conformatum ou constitutum.

Un esprit irrégulier ou hétéroclite, Esprit mal fait. Abnormis animus. Hor.

Irregulier dans sa vie, dans ses mœurs. Abnormis moribus & vitâ.

IRREGULIER, qui a encouru l'irrégularité. Inhabilis ad suscipiendos & exercendos sacros ordines. * Irregularis (dans le langage de l'Eglise.)

IRREGULIÈREMENT, adv. [*D'une manière irrégulière.*] Contra leges & regulas.

IRRELIGIEUX, m. IRRELIGIEUSE, f. [*Qui n'a point ou peu de religion, ni de piété.*] Parcus Dei cultor. (Horace dit Deorum.) Irreligiosus. Impius, a, um. Liv. Cic.

IRRELIGION, f. f. [*Manque de religion & de piété.*] Impietas, ātis, f. Fabius Victorinus emploie le mot Irreligiositas, ātis, f.

IRREMÉDIABLE, adj. m. & f. [*Qui est sans remède.*] Irremediabilis & hoc le, adj. Plin.

IRREMÉDIABLEMENT, adv. Sic ut mederi non possit. Infanabiliter.

IRREMISSEBLE, adj. m. & f. [*Qui ne peut être pardonné.*] Inexpiabilis & hoc le, adj. Cui nullus relictus est veniæ locus.

IRREMISSEBLEMENT, adv. [*Sans remission.*] Citra ullam veniæ spem. Sine ullâ veniæ spe.

IRRÉPARABLE, adj. m. & f. [*Qui ne se peut réparer.*] Irreparabilis & hoc bile, adj. Quod sarciri ou reparari non potest. * Une faute irréparable. Culpa quæ sarciri ou reparari non potest.

IRRÉPARABLEMENT, adv. Sic ut sarciri ou reparari ou restitui non possit.

IRRÉPRÉHENSIBLE, adj. m. & f. [*En quoi il n'y a rien à reprendre.*] Inculpatus. Irreprehensus, a, um. Ovid. In quo nihil jure ou merito reprehendas. Justâ

reprehensione carens, entis, omn. gen. Cic.

IRREPROCHABLE, adj. m. & f. [*A qui on ne peut rien reprocher.*] Omni vitio & reprehensione carens, entis, omn. gen.

Un homme d'une vie irréprochable. Integer vitæ scelerisque purus. Hor. Vir sanctissimus. Vir inculpata vitæ Phad.

Un témoin irréprochable. Testis locupletissimus. Testis integer & incorruptus. Testis gravissimus.

IRRÉSOLU, m. IRRÉSOLUE, f. [*Qui ne sait ce qu'il doit faire, incertain.*] Dubius. Incertus, a, um. Anceps, genit. ancipitis, omn. gen. Fluctuans. Dubitans, antis, omn. gen. Cic. * Mon voyage est encore irrésolu. Incertum est adhuc meum iter.

Etre irrésolu. Animi pendere ou fluctuare ou dubitare ou hæsitare. Cic. Animo fluctuare. Liv. Animo fluctuari. Quint-Curt.

IRRÉSOLUTION, f. f. [*Doute, incertitude d'esprit, qui ne sauroit se déterminer au choix d'un parti.*] Animi fluctuatio ou hæsitatio ou dubitatio, ōnis, f. Cic. Animus Incertus & fluctuans. Liv. * L'irrésolution dans laquelle je suis m'empêche de pouvoir former aucun dessein. Pectore consistere nihil consilii potest, ita incertus feror. Ter. * Pendant que vous êtes dans ces irrésolutions dix mois se sont écoulés. Dum hæc dubitas, menses abierunt decem. Ter.

IRRÉSOLUMENT, adv. [*D'une manière irrésolue.*] Dubitanter. adv. Cic.

IRREVÈREMENT, (on prononce IRREVÉRAMANT.) adv. [*Sans révérence, sans aucun respect.*] Irreverenter. adv. Plin-Jun. Sine reverentiâ. Insolenter. Impudenter. adv.

IRREVÉRENCE, (on prononce IRREVÉRANCE,) f. f. [*Manque de respect.*] Irreverentia, æ, f. Tacit (on pourra se servir d'Impudentia selon les occasions.)

IRREVÉRENT, m. IRREVÉRENTE, f. [*Qui n'a point de respect.*] Reverentiâ carens, entis, omn. gen.

IRREVOCABLE, adject. m. & f. [*Qui ne se peut révoquer.*] Immutabilis & hoc le, adject. Irrevocabilis & hoc bile. Plin. Firmus. Fixus. Ratus. Stabilis & hoc le. Cic.

IRREVOCABLEMENT, adverb. Firmissimè. Certissimè. adv.

IRRISION, f. f. [*Moquerie.*] Irrisio, ōnis, form. Cic.

IRRITATION, f. f. [*Ce qui irrite quelque mal.*] Irritatio, ōnis, f.

IRRITE, m. IRRITEE, f. part adj. Voyez IRRITER.

IRRITER quelqu'un. V. act. [*L'aigrir, l'animer, l'enflammer contre un autre.*] Aliquem irritare ou instigare ou instimulare, (o, as, avi, atum.) ou accendere, (do, is, di, sum.) ou asperare, (o, as, avi, atum.) act. Cic. Ter. Iratum aliquem alteri facere. Cic.

Etre irrité contre quelqu'un. Offensum ou successum ou iratum esse alicui. Cic. Turgere alicui. Plaut.

Il est nouvellement irrité contre vous. Recentî irâ in te fertur. Tacit.

Un esprit qui s'irrite aisément. Irritabilis animus. Cic.

IRRUPTION, f. f. [*Course qui se fait à main armée dans un pays ennemi.*] Irruptio, ōnis, f. Cic. * Faire irruption ou une irruption dans le pays ennemi, Y entrer à main armée. Irruptionem facere in hostium fines. Irrumpere in hostium fines. Cic.

ISABELLE, adj. ou COULEUR ISABELLE, [*Qui participe du blanc & du jaune, & qui est d'un jaune bien lavé.*] Color melinus subalbidus, genit. coloris melini subalbidi, m.

ISAURIE, [*Petite contrée de la Lycaonie en Asie.*] Isauria, æ, f. Plin.

Qui est d'Isaurie. Isaurus, a, um. Plin.
Qui appartient à l'Isaurie. Isauricus, a, um. Plin.
 ISENAC, [Ville de l'Empire en Turinge.] Isenacum, i, n.
 ISERE, [Rivière de Dauphiné.] Isära, x, m.
 ISERE ou ISEK, [Rivière d'Allemagne en Bavière, qui passe à Munich, & se jette dans le Danube.] Isära, x, masc.
 ISLANDE, f. [Isle de l'Océan, qui appartient au Roy de Danemarck.] Islandia, x, f. Ultima Thule, genit. ultimæ Thules, f.
 ISLE, (prononcez ILE,) subst. f. [Terre qui est environnée d'eau de tous les côtés.] Insula, x, f. Cic.
 D'ISLE. Insularis & hoc re. Plin.
 L'ISLE, [Ville de Flandre.] Insulæ, arum, f. plur.
Qui est de l'Isle en Flandre. Insulanus, a, um. Insulensis & hoc insulense.
 ISOLÉ, m. ISOLÉE, f. part. du verbe actif inusité ISOLER. *Qui ne touche point à un autre, parlant d'un Bâtimement ou d'une Colonne.* Nullâ ex parte circumfultus. [C'est un terme d'Architecture.]
 ISPAHAM, [Ville d'Asie, Capitale du Royaume de Perse.] Hispahan ou Hecatompilos, i, fœm. Aspahanum, i, n.
 ISSU, m. ISSUE, f. [Qui se dit en généalogie de ceux qui sont nez ou descendus de tels & tels.] Ortus. Oriundus, a, um. Cic. * Il est issu de bas lieu, il est d'une basse extraction & d'une naissance obscure. Loco obscurus, tenuique fortunâ ortus. Liv.
 ISSUE, subst. f. [Endroit par où l'on peut sortir.] Abitus. Exitus, ūs, m. Cic.
 Fermer les issues. Abitus sepire. Tacit.
 ISSUÉ, comme à l'issue du dîner, au sortir du dîner. A prandio. Post prandium. Ab exitu prandii. * A l'issue du souper. A cenâ.
 ISSUÉ se dit (des extrémités & des entrailles des animaux qui se mangent.) Extrema animalium, n. plur. Intestina, orum, n. pl. * Lactes agninarum, genit. lactium agninarum, f. plur. Une issue d'agneau.
 ISSUÉ, [Evénement bon ou mauvais.] Exitus. Eventus. Successus, ūs, m. Finis, is, m. Cic.
 Nous avons eu bonne issue de notre affaire. Ad optatos exitus res nostra deducta est. Feliciter nobis cessit negotium. Ad manus res ista nobis successit. Contigit rebus nostris prosper exitus. Cicer. Hor. * Avoir quelque issue funeste. Exitialem exitum habere. Cic.
 ISTHME, subst. masc. [Petite langue de terre qui joint deux continents.] Isthmus, i, m. Plin. (Aplée le fait féminin.)
 ISTRIE, (Province d'Italie dans l'Etat de Venise.) Istria, x, f. Plin.
 Les peuples d'Istrie. Istri, orum, m. plur. Plin.
 ITALIE, [Pays de l'Europe sur la mer méditerranée, qui appartient à plusieurs petits Princes.] Italia, x, f. autrefois. Hesperia. Enotria. Saturnia. Ausonia, x, f. Voyez l'origine de tous ces noms dans le Dict. des Antiq.
 D'ITALIE. Italicus, a, um. Cic.
 ITALIEN, masc. ITALIENNE, fœm. [Celui ou celle qui est d'Italie.] Italus, i, m. * Itala, x, f. Cic.
 La Langue Italienne. Lingua Italica.
 ITHAQUE, [Petite Isle de la mer d'Ionie, Pays d'Ulysse.] Ithaca, x, f. Cic.
 ITERATIF, m. ITERATIVE, f. [Réitéré.] Iteratus, a, um. Plaut.
 ITINÉRAIRE, subst. m. [Guide des Voyageurs.] Itinerarium, ii, n. Anton. August.
 JUBE, subst. f. [Crimière d'un Lion.] Juba, x, f.
 JUBÉ, subst. m. [Tribune dans nos Eglises où l'on chante l'Evangile pour être entendu du peuple.] Odœum, ei, n. Odœon. Vitr. Pulpitum, i, n.

JUBILÉ, subst. m. [Cérémonie Ecclésiastique qui se fait pour obtenir la remission de ses pechez, moyennant certaines pratiques de dévotion ordonnées par l'Eglise.] Jubilæus, ei, m.
 (Il a été établi à l'imitation du Jubilé de la Loy Judaïque, par le Pape Boniface VIII l'an 1300. en faveur de ceux qui iroient Ad limina Apostolorum, visiter le Tombeau des saints Apôtres.)
 SE JUCHER, V. neut. [Parlant des poules qui se perchent pour repoier la nuit.] Insidere, (deco, es, insēdi, infessum.) n. Colum.
 JUDAS, subst. m. [Le traître. Apôtre, qui livra Jesus-Christ aux Juifs pour trente deniers.] Judas traditor, genit. Judæ traditoris. m.
 ON EMPLOYE ce mot à plusieurs façons de parler familières & adverbiales. Il est traître comme Judas, c'est un vray Judas. Alter proditor ut Judas * Un baiser de Judas. (Caresse trompeuse dont on se sert pour trahir quelqu'un.) Infidum ou perfidiosum osculum, i, neut. Subdolæ & infidæ blanditiæ, arum, f. plur.
 ON APPELLE parmi le peuple Bran de Judas, (des taches de rousseur qui viennent au visage de ceux qui ont ordinairement le poil roux ardent, comme Judas.) Lenticulæ, arum, f. plur. Celf.
 JUDAÏQUE, adj. m. & f. [Qui appartient aux Juifs.] Judaicus, a, um. Cic.
 JUDAISER, V. n. [Suivre les cérémonies des Juifs.] Ritus Judaicos sequi.
 JUDAISME, subst. m. (L'ancienne Religion des Juifs.) Judæorum religio, ōnis, f. plur.
 JUDAISME, (Opposé au Christianisme.) Judaica superstitio, genit. Judaicæ superstitiōis, f. Quint.
 JUDAISME, (Les coutumes & les cérémonies des Juifs.) Judaici ritus, genit. Judaicorum rituum, masc. plur. * Judaismus, i, m. (Mot général des Auteurs Ecclésiastiques.)
 JUDÉE, subst. f. (Province de la Palestine, dont la Capitale est Jérusalem.) Judæa, x, f.
 JUDICATIF, m. JUDICATIVE, f. (La faculté judiciaire dans l'entendement, à qui il appartient de juger des choses.) Judicandi vis ou facultas, f.
 JUDICATURE, subst. f. (L'office de Juge.) Judicarium munus, genit. judicarii muneris, neut. * Judicatus, ūs, masc. se trouve dans Ciceron. Liv. 12. des Epistres à Attique.
 Exercer la judicature. Judicis officio fungi.
 JUDICIAIRE, adject. m. & fœm. (Qui appartient à la Justice.) Judiciarius, a, um. Judicialis, ou juridicialis & hoc judiciaire. Cic.
 JUDICIEL, adject. m. Le genre judiciaire ou judiciaire, terme de Rhétorique.) Genus judiciaire, ou juridicial, ou forense ou concertatorium, genit. generis forensis ou concertatorii, n. Cic.
 JUDICIEUSEMENT, adv. [Avec jugement & sagesse.] Prudenter. Sapienter. Consultè, adv. Cic. Plaut.
 JUDICIEUX, m. JUDICIEUSE, f. (Sensé qui a du jugement, avisé, de bon sens.) Vir acri judicio. Prudens. Sapiens, entis omn. gen. Consideratus, a, um. Homo magni judicii. Cic.
 Un discours judicieux, se sé, sage. Oratio sapiens ou prudens. Oratio prudentiæ plena. Cic.
 JUGE, subst. m. (Qui juge, qui porte son jugement de quoique ce soit. Juxta, genit. judicis, m. Cic. (Il se dit aussi d'une femme, & alors il est féminin.)
 Un bon juge, qui sçait bien juger des choses. Equus æstimator, & judex rerum. Æstimator doctus & intelligens. Cic. comme qui diroit un bon connoisseur.
 JUGE d'Office. Judex, icis, m. Cic.
 JUGE souverain. [Qui juge en dernier ressort.] Summus, supremus Judex.

JUGE *subalterne ou inférieur* Judex inferior.

JUGE *civil* Civilium negotiorum ou rerum judex.

JUGE *criminel* Quæstor, ôris masc. Rerum capitalium prætor. Quæstionum criminalium quæstor, ôris, m. *Ascond-Ped.*

JUGE *délégué ou commis* Recuperator, ôris, m. Cic.

FAIRE l'office de Juge, (exercer la judicature.) Judicia exercere. Cic.

Un juge, un juge intègre & incorruptible. Judex integer ou incorruptus ou sanctissimus ou æquissimus. Cic. * Un juge qui se laisse corrompre par argent. Nummarius judex. Cic. * Un juge qui donne tout à la faveur. Judex qui gratia subscibit. Ter. Judex gratia obnoxius. Quint.

Etablir un Juge. Judicem constituere. Cic. * Prendre quelqu'un pour juge d'un différend. De controversiâ judicem sumere. Cic. ou capere. Plaut. Liv.

JUGEMENT, subst. m. [Faculté de l'ame qui nous fait juger des choses.] Judicandi vis, genit. vis ou facultas, âtis, f. Judicium, ii, n. Vis judicatrix, f. (Quintilien a dit. Ars judicatrix.)

Un homme de jugement, qui a bien du jugement. Vir acri judicio. Quint. (Le contraire est Vis nullius judicii.) * Il a le jugement bon, il a encore bon jugement. Est adhuc mentis suæ, ou sanæ & integræ mentis compos. Adhuc apud se est, (parlant d'un homme extrêmement vieux, ou qui est fort malade.)

JUGEMENT, (que l'on fait des choses.) Judicium, ii, n. Sententia, æ, f. Pæstimatio, ônis, f.

Suspendre son jugement. Assensum ou judicium ou assensionem sustinere ou cohibere ou retinere. Se ab omni assensu sustinere. Cic.

Faire ou porter jugement de l'esprit de quelqu'un. Judicium ferre ou facere de alicujus ingenio. Cic.

S'arrêter au jugement de quelqu'un. Stare alicujus judicio. Cic.

C'est mon jugement. Sic censeo. Sic sentio. Cic.

A mon jugement, Selon mon jugement, A mon avis, Selon moy. Meo judicio. Mea sententiâ. abl. Cic.

JUGEMENT téméraire, (qu'on porte des personnes.) Temerarium judicium, ii, n.

Faire un jugement téméraire. Præcept ac temerarium de aliquo judicium ferre ou habere. Temere ac præcipitanter de aliquo judicare.

JUGEMENT, [Sentence qu'un Juge prononce sur quelque différend.] Judicium, ii, n. Sententia, æ, f. Judicatum, i, n. Cic. * Appeler quelqu'un en jugement, le faire venir devant le Juge. Aliquem in judicium ou in jus vocare ou adducere. Arcessere aliquem judicio. Cic.

Affister au jugement. Adesse ou interesse judicio ou ad judicium. Cic.

Donner un jugement de mort contre quelqu'un. Constituere capitis judicium in aliquem. Cic. Rendre un jugement. Reddere ou dare ou dictare judicium. Ferre sententiam. Cic. Ter.

JUGER, V. act. [Exercer son jugement à éprouver & discerner le bon du mauvais, le vrai d'avec le faux.] De re aliqua judicare, (o, as, avi, arum.) Judicium ferre, (fero, fers, tuli, latum.) Cic. Judicium facere, (io, is, feci, factum.)

Le peuple ne juge presque de rien suivant la vérité, mais selon l'opinion d'autrui. Vulgus ex veritate pauca, ex opinione multa æstimat. Cic.

Juger de quelqu'un par soy-même. Animum alicujus ex animo suo spectare. Ter. Ex suo ingenio mores alicujus probare. Judicare aliquem ex ingenio suo. Plaut. Ter. Il ne faut pas juger des choses sur le rapport de la renommée. Non ex rumore de rebus statuendum est. Tacit. * Je laisse à juger aux autres du progrès que j'ay

fait dans l'une & dans l'autre étude. Nos autem quantum in utroque studio profecerimus, aliorum sit judicium. Cic. * Juger en soy-même qu'un homme est de conséquence. Animo suo judicare hominem maximi pretii esse. Ter.

JUGER, [Prononcer un Jugement.] De lite ou de causâ judicare ou statuere. Cic.

Faire juger une affaire deux fois. De eadem re bis judicium adipisci. Ter. * Il a jugé cette affaire en ma faveur. Litem istam secundum me dedit. Cic.

JUGER se dit proverbialement il en juge comme un aveugle des conteurs. De re istâ, ut cæcus de coloribus, judicat. * Juger à la boule-venue, au hazard. Judicare rem ut ut est. * Juger sur l'étiquette du sac, sans avoir examiné les pièces. Judicare secundum titulum, non perpenis litis instrumentis.

JUGULAIRE, adject. * Les veines jugulaires, (qui montent à la gorge, & qui viennent du rameau axillaire.) Juguli venæ, arum, f. plur.

JUIF, m. JUIVE, f. [Qui est de Judée.] Judæus, xi, m. Judæa, æ, f. pour une femme Juive.

JUIVERIE, subst. fem. [L'endroit où les Juifs demeurent dans les villes.] Judaica platæa, æ, f.

JUILLET, subst. masc. [Le septième mois de l'année à compter depuis Janvier.] Julius, ii, masc. (on sous-entend mensis.)

[Il s'appelloit anciennement Quirili: le cinquième mois de l'Année, en commençant par Mars, comme les anciens Rom.]

JUIN, subst. m. [Le sixième du mois de l'année à commencer par Janvier, & le quatrième en commençant par Mars.] Junius, ii, m. (on sous-entend mensis.)

JUJUBE, subst. f. [Menu fruit qui ressemble à la cornouille.] Ziziphum, i, n. Colum.

JOJUBIER, subst. m. [Arbre qui porte les jujubes.] Ziziphus, i, f. Colum.

JULEP, ou JULLET, subst. m. [Potion douce & agréable qu'on donne aux malades, pour provoquer le sommeil, & pour les rafraîchir d'ns l'ardeur de la fièvre.] Dulcicula portio, genit. dulciculæ portionis, f. Julæpus, i, masc.

JULIERS, [Ville forte d'Allemagne, située sur la rivière de Rourre, Capitale du Duché de même nom au Duc de Neubourg.] Juliæcum, i, n.

DE JULIERS. Juliæcensis & hoc se.

JUMEAU, m. JUMELLE, f. Voyez GEMEAU.

JUMENT, (prononcez JUMANT.) subst. f. [La femelle du cheval, ou une carvale.] Equa, æ, f. Hor.

IVOIRE, Voyez YVOIRE.

JUPITER, subst. m. [Astre benin que les Astrologues nomment la grande fortune.] Jupiter, genit. Jovis, m. (L'on disoit autrefois. Jovis, hujus Jovis.)

JUPPE, subst. f. [Habillemeut des femmes depuis les hanches jusques en bas.] Supparum inferius, genit. suppari inferioris, n. * JUPPON, subst. m. [Perise juppe de dessous.] Supparum interius, n.

IVRAYE, Voyez YVRAVE.

JURÉ en quelque art & métier que ce soit, subst. m. Juratus, i, m.

[Parce qu'on leur faisoit faire serment d'observer fidelement les statuts de la Profession qu'ils embrassoient.]

JUREMENT, subst. m. [Affirmation qu'on fait d'une chose en prenant Dieu à témoin.] Juramentum, i, n. Jusjurandum, genit. jurisjurandi, n. (On trouve quelquefois dans Cicéron & dans César Jusjurandi, mais il faut que ce soit une syncope, ou que les endroits soient corrompus.)

JUREMENT se dit aussi (des paroles d'emportement & des blasphèmes qu'on prononce dans la colère.) Imprecatio, n. es. Execrationes. Detestationes, onum, f. plur. Cic.

JURER, v. act. & neut. [Prendre Dieu à témoin de la vérité qu'on dit.] Jurare, (o, as, avi, atum.) n. (On trouve Juratus sum au prétérit, dans Cicéron & dans Plaute.) Jurejurare. Liv. Dejerare Ter. * Jurer sur les autels. Jurare aras. Hor.

JURER faux. Falsum jurare. Vanissimum jusjurandum jurare. Cic. * Jurer en sa conscience. Jurate ex animi sui sententiâ. Cic. * Il jure en termes formels, qu'il nous vengerait d'une telle brutalité. Jurat verbis conceptissimis se non vindicaturum de tam libidinoso impetu. Petr. B.

JURER se dit aussi des blasphèmes & des exécutions qu'on profère contre Dieu & contre les personnes dans quelque emportement de colère. (Multa maledicta in Deum proferre, ou vomere, ou congerere. act. Verbis atrocioribus infectari aliquem. depon. Maledictis differre aliquem. Plaut.)

JURESSE, Voyez YRESSE, &c.

JUREUR, subst. m. [Qui blasphème.] Maledicus conviciator, genit. maledici convicatoris, m. Cic. Dejerans, antis, omni. gen.

[On dit Jureuse pour une femme. Maledicta mulier.]

JURIDIQUE, adject. m. & f. [Qui est selon les formes de la justice.] Quod est secundum normam juris. Ex judiciorum formulis.

JURIDIQUEMENT, adv. [Selon les formes de la justice.] Ex jure. Judiciorum formulis. Cic. Ex præscripto juris.

JURISCONSULTE, subst. masc. [Sçavant en droit, qui en a écrit, & que l'on consulte sur l'interprétation des Loix.] Jurisconsultus, i, m. Jurisperitus, i, m. Juris & legum peritus, i, m. Cic. Hor.

JURISDICTION, (On prononce JURIDICTION.) subst. f. Jurisdicatio, onis, f. Cic. * Cette affaire est de ma juridiction. Res vertitur in meo foro. Plaut. * Entreprendre sur la juridiction de quelqu'un. Usurpare jurisdictionem alterius: (& par un proverbe Latin. Poneré falcem in messem alienam. Mettre sa faux dans la moisson d'autrui. Entreprendre sur lui.) * Je ne suis point de votre juridiction. Tui juris non sum, neque potestatis.

ON DIT au figuré, Il a toujours été permis de parler de ceux que la mort a mis hors de la juridiction de la flatterie & de la haine. Licuit semper sermonem habere de his, citra adulationem & invidiam positus. Tacit.

JURISPRUDENCE, (On prononce JURISPRUDANCE.) subst. f. [Science du Droit.] Jurisprudencia, æ, fœm. Ulp. Prudentia juris. Juris scientia, æ, f. Cic.

JURISTE, subst. m. Le même que JURISCONSULTE.

JYROGNE, Voyez YYROGNE.

JUS, subst. masc. [Suc ou liqueur qu'on exprime des viandes ou des fleurs.] Succus, i, m. Jus, genit. juris, n.

Vne viande qui a bien du jus, une viande succulente. Cibus jurulentus, i, m. Cibus succosus, & nutritivus, i, m. Petr. B.

JUSQUE, ou Jusques, [Préposition qui marque le lieu & le temps.] Usque * Jusques à Rome. Usque Romam. Romam usque.

JUSQUES icy, Jusques à cet endroit. Usque ad hunc locum. Cic. Huc usque. Plin. * Jusqu'à présent. Hactenus. adv. Jusques au-delà des Alpes. Trans Alpes usque. Cic. Depuis le Janiculo jusques au temple d'Apollon. Usque à Janiculo ad ædem Apollinis.

Jusques au dernier d'Août, ou jusques au jour de devant les Calendes de Septembre. Usque ad pridie Calendas Septembris. Cic.

Jusques à quand. Quousque. Cic. Usquequod. Marr.

Jusques aux oreilles. Aurium tenus. Quint. * Jusques à

la bouche. Ore tenus. Tacit.

Jusques au vis. Vivo tenus. Colum.

JUSQUIASME, subst. f. [Herbe qu'on nomme la Mort aux pores.] Hyosciâmus, i, m. Hiosciânum, i, n. Plin. Herba Apollinaris Faba suilla, æ, f. Plin.

JUSSION, subst. f. [Commandement.] Jussum, i, n. Jussus, us, m. Plaut. [Mot de Chancellerie.]

JUSTE, adject. m. & f. [Equitable.] justus. Æquus, a, um. Cic.

Ce que vous dites est juste. Æqua & justa dicis. Cic. * Ce que nous demandez est juste & raisonnable. Jus & æquum postulas. Ter. Jus bonumque oras. Jus petis. Jus merum oras. Plaut.

JUSTE, [Convenable, propre.] Justus, a, um. Congruens. Conveniens, entis, omni. gen. Habilis & hoc le. Aptus, a, um. Cic.

Cet habit m'est juste. Hæc vestis mihi aptè convenit. Hæc vestis habilis est ad corpus. * Ce soulier n'est point juste à mon pied. Calceus iste laxus est. Calceus iste pede major est. Hor.

ON DIT au figuré, Un esprit juste, qui ne dit que ce qu'il faut dire. Accuratum & rectum ingenium. Cic.

Parler juste ou avec justesse. Aptè & perbenè loqui. * Un discours juste. Accurata oratio neque redundans neque excurrens. Cic.

Le compte est juste. Convenit numerus. Ter.

Au JUSTE. Certo. * Je ne vous puis rien dire au juste combien ils étoient. Quot fuerint, certo dicere non possum.

JUSTE-AU-CORPS, subst. m. [Espece d'habillement, qui n'est pas trop ample, & qui est juste au corps.] Vestis ou tunica astrictior, genit. vestis ou tunicæ astrictioris, f. Sagum astrictius, n.

JUSTEMENT, adv. [Avec justice.] Justè adverb. Jure. abl. Merito adverb. Cic.

JUSTEMENT, [Précisément.] comme Il est arrivé justement, comme on parloit de lui. Eo ipso tempore venit, quo mentio de eo injecta erat.

Voilà justement mon compte, toute la somme y est, il n'y manque pas un double. Nummorum convenit numerus. Summæ ne teruncius quidem abest ou deest.

JUSTEMENT, Vous avez deviné. Rem acu tetigisti, sic est. Plaut.

ON DIT ironiquement, Justement, c'est bien cela. Scilicet quidem!

JUSTESSE, subst. f. [Proportion, rapport que les parties d'un tout ont entre elles.] Aptæ partium compositio, genit. aptæ compositionis, f. Condecencia, æ, f. Cic. Avec JUSTESSE. Aptè. Concinnè. Compositè. adv. Cic.

Ce discours a toute la justesse qu'on scauroit désirer. Hæc oratio ita accurata est, ut nihil redundet, nihilque nimis excurrat. Hæc oratio suis omnibus numeris & partibus expleta ou cumulata est, nihil ut supra. Cic.

JUSTICE, subst. f. [Vertu qui nous fait rendre à chacun ce qui lui appartient.] Justitia, æ, f. Cic. * Faire justice à quelqu'un, lui rendre ce qui lui appartient. Jus suum alicui tribuere. Auth. ad Heren. Suum alicui tribuere. Cic.

JUSTICE, [Equité.] Æquitas, atis, f. Cic.

Ils pensent avoir la justice de leur côté. Se in causâ putant habere æquum & bonum, quod defendant. Cic.

* J'ai la justice de mon côté. A me jus stat. Liv.

Vous me faites justice de ne douter point du zèle que j'ay pour le bien public. De animo meo erga Rempublicam benè facis quod non dubitas. Cic. * Je vous loie & je vous fais justice en cela. Merito ac jure laudo te. Cic.

Avec JUSTICE, [Justement.] Justè. adv. Jure. abl. Merito. adv. Jure & merito. Merito & jure. abl. Cic.

Exercer, administrer la justice. Jus dicere. Judicia exercere. E c c e l i j

cere. Cic. * *Tâcher de corrompre la justice.* Judiciorum coruptelam moliri. Cic.

Il n'y a point de justice dans la Ville. Jacent judicia. Leges silent. Frigent judicia omnia in civitate. Cic.

Mettre quelqu'un en justice. Aliquem in jus vocare, ou deducere. Aliquem in judicium vocare, ou producere. Cic.

Mettre quelqu'un entre les mains de la justice, l'abandonner à la justice. Severitati judiciorum aliquem permittere. Judicibus puniendum aliquem tradere. * Poursuivre quelqu'un en justice. Aliquem judicio persequi. Cic. * *Vendre la justice.* Venalia habere judicia. Venalem habere jurisdictionem. Cic.

HAUTE JUSTICE, [Droit de juger à mort les criminels.] Jus, ou potestas vita & necis. * *Moyenne justice*, (Droit de mettre en prison & de condamner à l'amende.) Jus carceris & multæ. * *Basse Justice*, (Droit qu'on a d'arrêter un homme sur ses terres, & le condamner à quelques légères peines. Jus prehensionis & levioris pœnæ.

ON DIT, On fait aujourd'hui justice. (On pend ou l'on rompt des criminels.) Extremo supplicio fontes hodie afficiuntur, ou plectuntur.

LES GENS de justice. Judices, icum, m. plur. Qui judicia exercent. Qui præstant judiciis.

JUSTIFIABLE, adj. m. & f. [Qui est sujet à la justice.] Qui juris est & potestatis alicujus.

JUSTICIER, subst. m. [Qui rend la justice.] Judex, icis, masc.

(Mot bas & populaire.)

ON DIT, parmi le peuple, Justicier quelqu'un, lui faire souffrir le dernier supplice. Ultimo supplicio aliquem afficere. Cic.

JUSTIFICATIF, m. JUSTIFICATIVE, f. [Qui sert à justifier quelqu'un.] Innocentiam alicujus probans, antis, omn. gen.

Les pièces justificatives d'une demande. Instrumenta, quæ fidem petitionis alicujus faciunt.

Etre admis à serfais justificatifs. Admitti ad probandam innocentiam. Ad quædam argumenta crimen suum elevantia admitti.

JUSTIFICATION, subst. f. [Prouver de la vérité d'un fait qu'on a avancé.] Probatio, ōnis, f. Cic.

JUSTIFICATION, [Action par laquelle on se justifie innocent d'un crime dont on nous charge.] Purgatio, ōnis, f. Criminis depulsio ou remotio, ōnis, form. Cic. * Il ne voulut pas nous écouter sur votre justification. Noluit ille in defensionem vestram aures præbere. Petr. B.

JUSTIFIER, v. act. [Prouver, faire voir la vérité de ce qu'on a avancé.] Probare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. * Il n'y avoit rien que je souhaitasse tant que de trouver les occasions de vous justifier ma reconnaissance, de la rendre publique. Nihil mihi fuit optatius, quam ut primum abs te ipso, deinde à cæteris omnibus, quam gratissimè, erga te essem cognosceres. Cic.

JUSTIFIER quelqu'un, [L'absoudre de quelque accusation.] Aliquem de re aliqua purgare. Culpam ab aliquo removere ou depellere. Cic.

SE JUSTIFIER devant quelqu'un. Purgare se alicui, ou apud aliquem de re aliqua. Ter. Demoliri culpam de se. Plaut. Amovere à se culpam. Crimen diluere. Cic.

Ter. * Il m'a écrit qu'il s'est justifié de cela auprès de vous. De hoc purgatum se tibi scribit esse. Cic. * Je me suis justifié, & ensuite nous avons fait la paix. Habui expugnationem, & facta est pax. Plaut.

La fortune vous a justifié de cet honteux soupçon. Fortuna te à turpissimâ suspitione dimisit. Petr.

LE JUTLAND, ou LA JUTLANDE, [Presqu'Isle du Royaume de Dannemark.] Jutia, æ, f.

K



Lettre consonne & la dixième de l'Alphabet, sa prononciation est Kâ. Cette Lettre est empruntée du Latin, qui venoit du Grec κάρτα. Elle a été jugée inutile par Priscien. Claude Dausquius dit après Saluste que l'inventeur du K fut nommé Salvius, qui a été inconnu aux anciens Romains.

K, est aussi une Lettre numérale, qui signifioit 250. & cent cinquante mille lorsqu'on la marque dessus d'un tiret.

KALENDES, subst. f. plur. [Les premiers jours des mois chez les Romains.] Kalendæ ou Calendæ, arum, form. plur. Voyez CALENDES.

KAMINIEK, [Ville de Pologne & la capitale de la haute Podolie.] Kamenecia, æ, f. Kamienicum, i, n.

KEMPEN, ou KAMPENLAND, [Comté de Brabant.] Kampinia, æ, f.

KEMPTEN, [Ville d'Allemagne en Suabe.] Kampodunum, i, n.

K-NT, [Comté du Royaume d'Angleterre, dont la Capitale est Canterbury.] Kantium, ii, n.

KESSEL, [Ville du haut quartier de Gueldres.] Menapiorum. Castellum, li, n.

KIBURG, [Ville de Suisse dans le canton de Zurich.] Kiburgium, ii, n.

KIEL, [Ville du Royaume de Dannemark dans le Duché de Holstein.] Kilonium, ii, n.

KIL, [Rivière proche de Trèves.] Gelbis, is, m.

KIOW, [Ville de Pologne dans la basse Volhynie.] Kiovia, æ, f.

KOLDINGUEN, [Ville de Dannemark dans le Jutland.] Koldinga, æ, f.

KONISBERG, [Ville de la Prusse Ducale.] Konisbergia, æ, f. Mons Regius, genit. Montis Regii, m.

KONITZ, [Ville de Pologne dans la Prusse Ducale.] Konitia, æ, f.

KORSUM, [Ville de Pologne dans l'Ukraine.] Korsūma, æ, form.

KOSPERBERG, [Ville de Suède dans la Province de Gestrice.] Kuprimontium, ii, n.

KRAINBURG, [Ville d'Allemagne dans la Carniole.] Karnioburgium, ii, n.

KREMPE, [Ville d'Alsace.] Krempa, æ, f.

KREMS, [Ville d'Autriche sur le Danube.] Krempsa, æ, f. Kremisum, ii, n.

L



, Nom de la onzième lettre de l'Alphabet, il y a des L liquides comme en ces mots, *Plus, Plein*; & d'autres qui se mouillent quand elles se trouvent doublées après un I voyelle, qu'on prononce alors comme s'il y avoit un i des deux côtés, comme en ce mot *Ver-millon*.

L est aussi une lettre numerale chez les Anciens, qui signifie *Cinquante*, & qui le signifie encore aujourd'hui en chiffre Romain L. Quand on y a ôté un tiret elle signifie *Cinquante mille*.

ON DIT proverbialement *Un homme en a dans L*, (par une méchante allusion de l'aile avec lettre L.) pour signifier qu'il passe cinquante ans. *Quinquaginta annos natus*.

La Article féminin, qui ne s'exprime point d'ordinaire en Latin, *La Ville*, &c. Quand le substantif est suivi d'un Relatif. Laquelle ou *Que*, on peut alors exprimer *La*, qui est un Pronom, par *Is, En Id*, ou *Ille, Illa, Illud*, ou *Hic, Hac, Hoc*. Je garde encore la lettre que vous m'écrivîtes il y a six mois. *Eam adhuc epistolam servo, quam scripsisti mihi ante hos sex menses*. * *La harangue qu'il fit ce jour-là dans le Senat se trouve encore*. *Ille ipsa oratio, quam in Senatu habuit eo die, extat etiam nunc*.

Là, [*En ce lieu*.] *Ibi*. *Eo in loco*. *Hic, Istic, Illic*, (en signification de repos.) *Eò*, (*En signification de mouvement*.)

Là, *En cet endroit où il y a un grand figuier sauvage*. *Illic ubi caprificus magna est*. *Ter*.

Là même, en ce même endroit. *Ibidem*. (sans mouvement.) *Cic. Eodem*, (avec mouvement.)

Là, (en signification de mouvement.) *Huc, illuc Istuc, Illò*. *Cicer. Eò*. * *Ter. Lors que j'arrive je ne vois personne devant la porte*. *Cum illò advenio, solitudo ante ostium*, (on sous-entend est.) *Terent.*

Courir ça & là. *Huc atque illuc cursum*. *Hor. * Ils se retirèrent dans les bois & portèrent là tous ce qu'ils ont*. In silvas confugiunt, suaque eodem conferunt. *Caf.*

De là. *Hinc, Illinc, Istinc*. * *J'attends que votre frere vienne de là, de ce pays là*. *Illinc fratrem expecto*. *Cicer.*

PAR-LÀ, *Par où vous êtes*. *Hac, Illac. Ter.*

Là, cette Particule étant mise après un Substantif précédé d'un pronom démonstratif, ne s'exprime point en Latin.

Cette ville là est la capitale du Royaume. *Urbs illa totius regni caput est*.

Là dessus, *Sur ces entrefaites*. *Interea. Cic.*

Là dessus, *Sur cela*. *Sur ce sujet là*. * *Il s'est fort étendu là dessus*. *Super hac re multa dixit*. *Multus in eo fuit*.

Diu multumque de ça re disseruit. *Cic.*

Je conjecturai de là qu'il n'étoit pas votre ami. *Ex inde ou hoc conjeci illum tibi non esse amicum*.

Hò, là, Venez ici. *Ades dum. Huc ades. Ter. * Hò là jeune homme*. *Hæus, adolescens. Plaut.*

Là vous vous en repentirez. *Etiannum te poenitebit*.

LABEUR, f. m. (vieux mot & hors d'usage, si ce n'est parmi les Imprimeurs & parmi les pauvres ouvriers.)

Labor, ôris, m. *Opera*, æ, f. *Cic.*

LABIAL, m. LABIALE, f. adject. comme *Une lettre labiale*, qui se prononce du bout des lèvres. *Littera que labiis effertur*.

LABILE, adject. m. & f. [*Epithète qui se donne à une mémoire qui n'est pas ferme*.] *Memoria debilis ou infirma*, f.

LABORATOIRE, f. m. [*Lieu où les Chymistes tra-*

vailent.] *Chymica officina*, æ, fœm.

LABORATOIRE se prend pour les Fourneaux, *matras, alambics*, généralement pour tout ce qui sert à un Chymiste à faire ses opérations. *Chymica supellex, genit. chymicæ supellectilis*, f.

LABORIEUX, m. LABORIEUSE, f. [*Qui aime le travail ou qui travaille beaucoup*.] *Laboriosus*, a, um. *Operosus*, a, um. *Multi laboris homo. Cic. (on dit au Comparatif Laboriosior & hoc laboriosius. Operosior & hoc operosius; & au Superlatif Laboriosissimus. Operosissimus*, a, um.) *Peir.*

LABORIEUSEMENT, adv. [*D'une façon laborieuse*.] *Ægrè. Operosè. Laboriosè. adv.*

LABOUR, f. m. [*Labourage*.] *Aratio, ônis*, f. *Cic. * Terre qui est en labour*. *Arvum*, vi, n.

TERRE DE LABOUR; [*Province du Royaume de Naples*.] *Laboriæ, arum*, f. *Laborini campi, orum*, m. pl. *Plin.*

LABOURABLE, adj. m. & f. [*Qu'on laboure*.] *Campus arabilis, genit. campi arabilis*, m. *Arationes, ônum*, f. pl. *Terres labourables*.

LABOURAGE, f. m. [*Agriculture*.] *Agricultura*, æ, f. *Agrosum cultus, ùs*, m. *Cic.*

LABOURAGE, [*L'action de labourer*.] *Aratio, ônis*, f. *Cic. Agorum solique molitio, ônis*, f. *Colum.*

Il entend le labourage. *De agriculturâ peritissimus est. Cic. Agriculturæ peritus est*.

LABOURER, v. act. [*Cultiver la terre*.] *Arare. Exarare. Inarare*, (*âro*, as, avi, atum.) act. acc. *Exercere terram. Hor. Cic. Var. Agrum ou terram colere*, (*colo*, is, colui, cultum.) ou *proscindere*, (*do*, dis, scidi, scissum.) ou *subigere*, (*subigo*, gis, subegi, subactum.) ou *moliri*, (*ior*, iris, itus sum.) dep. *Colum. Var. Rationem habere cum terrâ. Cic. * Labourer une terre par sillons*. *Imporcare agrum. Colum.*

Ne labourer que la surface de la terre, ne la pas labourer profondément. *Vomere admodum levi fauciare summam partem terræ. Colum.*

LABOURER un champ pour la seconde fois. *Agrum iterare.*

* *Pour la troisième fois*. *Agrum tertiare. Colum.*

Le second labour d'une terre. *Iteratio, ônis*, f. * *Une troisième labour*. *Tertiatio, ônis*, f. *Colum.*

Une terre facile à labourer. *Campus arabilis. Plin.*

LABOUREUR, f. m. [*Homme de campagne qui laboure les terres*.] *Arator, ôris*, m. *Agrosum cultor, ôris*, m. *Agricola, æ*, m. *Colonus, ni*, m. *Cic. Liv.*

LABYRINTHE, f. m. [*Lieu embarrassé de détours, dont il est difficile de trouver l'issue quand on y est une fois entré*.] *Labyrinthus, i*, m. *Virg.*

[*Il y a plusieurs Labyrintes, le plus fameux a été celui de Crete bâti par Dedale. Plinè nous le décrit. Labyrintus itinarum ambages occursumque ac recursus inexplicabiles continet, crebris s'ribus inditis ad fallendos occursum, redeundumque in erroris rotam. Qui est coupé de divers chemins, qui rentrent l'un dans l'autre, & d'où on a peine de trouver l'issue qui est cachée*.]

LABYRINTHE se dit aussi au figuré des procès, & des affaires embarrassantes, qui sont comme des labyrintes dont on ne sauroit sortir. *Res inextricabiles ou inenodabiles ou inexplicabiles*, f. pl. *Plin. Cic. Inextricabilia negotia*, n. pl.

Il est dans un grand labyrinte d'affaires. *Rebus inextricabilibus irretitur*.

DU LABYRINTHE. *Labyrintheus, æa, eum. Catul*

LAC, subst. masc. [*Grand amas d'eau de source qui est*

dormante, & qui forme des ruisseaux & des rivières.
 Lacus, ūs, m. *Cic. (mieux que lac.)*
 LAC DE GENÈVE. Lacus Lemanus, m. *Cesl.*
 LAC DE CONSTANCE. Brigantinus Lacus, m.
 LACÉDÉMONE, ou SPARTE, [Ville célèbre du Péloponnèse, qu'on nomme aujourd'hui Missira. Lacedamon, ōnis, f. Sparta, æ, f. *Cic.*
 LACÉDÉMONIEN, m. [Celui qui est de Lacédémone.] Lacedæmonius, ii, m. Spartiātes, æ, m. Lacon, ōnis, m. Spartanus, i, m. *Cic. Virg.*
 LACÉDÉMONIENNE, [Fille ou femme de Lacédémone.] Virgo ou mulier Lacæna, f. *Cic. Spartana, æ, fœm. Virg.*
 LACER un corps, V. act. Lineā ferratā astringere thoracem.
 LACÉRÉ, m. LACÉRÉE, f. Voyez LACÉRER.
 LACÉRER, V. act. [Déchirer.] Lacerare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*
 [Mor d'usage dans le stile des Sentences, qui ordonnent qu'un tel libelle sera lacéré par la main du Bourreau.]
 LACERON, f. m. [Herbe bonne pour les lapins.] Chondrilla, æ, f. Lactoris, idis, f.
 LACET, f. m. [A prendre les oiseaux.] Laqueus, quei, m. *Virg. Tenciculæ, arum, f. pl. Cic. Pedicæ, arum, f. pl. Virg.*
 LACET, (dont les femmes & les enfans se lacent.) Linea ferrata, æ, f.
 LACONIE, f. f. [Pays de l'ancienne Grèce dans le Péloponnèse.] Laconia, æ, f. *Plin. Ager Laconicus, genit. agri Laconici, m. Cic. Lacōnis, idis, f. Laconica, æ, f.*
 LACONIEN, f. m. [Qui est de Laconie.] Lacon, ōnis, masc.
 LACONIENNE, f. f. [Celle qui est de Laconie.] Lacæna, æ, f. *Cic.*
 LACONIQUE, adject. m. & f. Laconicus, a, um. *Horat.*
 ON DIT, Un stile Laconique, (un stile pressé & court à la façon des Laconiens.) Stilis Laconicus & concisus, i, m. *Hor.*
 LACONISME, subst. masc. [Manière de s'exprimer concise & serrée.] Laconica brevilquentia, æ, f. Eaconica sermonis brevitās, f. *Λακωνισμός Cic. * Mais que fais-je, que n'imitai-je votre Laconisme, j'en suis déjà à la seconde page? Sed quid ago, non imitor Λακωνισμὸν tuum, altera jam pagella procedit. Cic.*
 LACRYMALE, adj. f. Glande lacrymale, (petite glande spongieuse au coin de l'œil, d'où sortent les larmes.) Glandula undē lacrymæ erumpunt.
 Fistule lacrymale. Agilops, ōpis, m. (On trouve agilops au datif pluriel dans Plin., le faisant venir sans doute d'agilopa, æ, f.) *Cesl.*
 LACRYMATOIRE, f. m. Lacrymatorium, ii, neut. Vasculum in quo lacrymationes in mortuum effusa condebantur.
 [On recueilloit anciennement dans une petite phiole les larmes que les parens & les amis versoit. & la mort de leurs proches, & on les enfermoit dans les tombeaux.]
 LACS, subst. masc. pl. (on prononce Las.) [Plusieurs cordons entrelassés pour attraper le gibier.] Laqueus, quei, m. *Cic.*
 LACS se dit figurément (des pièges & des embûches qu'on dresse à quelqu'un.) Laqueus, ei, m. * Donner dans les lacs. Inducere se in laqueos. Cadere in laqueos. *Cic. Ovid. * Tenir quelqu'un dans les lacs. Laqueis irretitum aliquem tenere. Cic.*
 LACTÉE, adj. f. mor d'usage dans ces expressions. Les veines lactées. (Celles où est contenu le chyle qui est comme un lait.) Venæ lactæ, arum, f. pl.

LA VOYE LACTÉE, ou vulgairement. Le chemin de St. Jacques, (Certaine route blanche semée d'étoiles, qui paroît dans le Ciel.) Orbis lacteus, genit. orbis lactei, masc. *Cic. Circulus lacteus, i, m. Plin. Via lactea, æ, f. Ovid.*
 LACUNE, f. f. [Défaut de suite & de continuation dans quelque ouvrage d'esprit.] Lacūna, æ, f. * Un auteur plein de lacunes. Scriptor lacunofus, genit. scriptoris lacunofi, m.
 LADANUM, subst. masc. [Arbrisseau appelé Ledum, dont les feuilles sont fort grasses, & dont on fait ainsi le Ladanum. Les chevres & les boucs broutant les feuilles de cet arbrisseau, la graisse qui est dessus s'attache aisément à leurs poils, les gens du pays peignent ensuite ces animaux & en tirent cette graisse, puis la fondent & la redigent en masse. Il y en a d'autres qui se contentent seulement de râcler la graisse qui est sur les feuilles de cet arbrisseau, & en font le Ladanum. Il vient de Chypre.]
 LADRE, adj. m. & f. [Lépreux.] Lepros affectus, a, um. Lepros labōrans, antis, omni. gen.
 ON DIT figurément, Un homme ladre, fort mesquin, avare jusques à la sordidité. Sordidus homo. Triparcus homo. *Plaut.*
 LADRERIE, f. f. [Lépre, maladie.] Lepros, æ, f. Lepros, arum, f. pl. plus usité. Elephantiasis, is, Elephantia, æ, f. Elephas, antis, m.
 [C'est aussi une espèce de ladrerie plus mauvaise que celle qu'on nomme Lepros. *Cels. Plin.*
 LADRERIE se dit aussi au figuré, pour Une avarice sordide. Sordida avaritia, æ, f. Sordes, ium f. pl. *Quint.*
 LAGNY, [Petite ville sur la Marne à six lieues de Paris.] Latiniacum, ci, n.
 LAID, m. LAIDE, f. [Déforme.] Deformis & hoc deforme. Turpis & hoc turpe, adj. *Cic. Horat. Fœdus, da, dum. Ter.*
 Laid à faire peur ou Richement laid, (comme l'on parle dans le familier.) Ad deformitatem insignis. *Cic. Turpissimus. Phad. * Un jeune garçon qui n'étoit pas laid. Puer non inspeciosus. Petr.*
 LAIDEUR, f. f. [Déformité.] Deformitas. Fœditas, antis, f. Turpitudine, inis, f. *Cic.*
 LAIE, f. f. signifioit autrefois en vieux Gaulois. Une forêt. Laia, æ, f. * De-là vient le nom de S. Germain en Laie, c'est-à-dire dans la forêt Sanctus Germanus, ou Sangermanus in Laia.
 LAIE est aussi La femelle d'un sanglier. Sus nemoris cultrix, gen. suis nemoris cultricis, f. *Phad. Scrofa, æ, f.*
 LAINAGE, f. m. [Traite ou marchandise de laine.] Lanarium negotium, ii, n.
 LAINE f. f. [Poillon toison des moutons.] Lana, æ, f. Vellus, vellus, n. *Cic. Ovid.*
 La laine ou la toison qu'on tire tous les ans des troupeaux de bêtes à laine. Lanicium, ii, n. *Virg.*
 DE LAINE. Lancus, ea, um. *Cic.*
 L'ACTION de travailler en laine. Lanificium, ii, n. *Col.*
 Qui travaille en laine. Lanarius, ii, m. *Plaut.* (on peut se servir de ce mot pour exprimer UN LAINIER qui vend des laines à Paris.)
 ON DIT, Il a des pieds de laine, quand il faut nous secourir. Pedes lanatos habet, quando nobis est succurrendum. *Petr.* (c'est-à-dire il nous secourt faiblement & lentement.)
 LAINE lavée. Lana lota. *Ulp. * Cardée. Lana pexa ou peccita. Plin. * Laine avec la crasse & la sueur de l'animal ou laine grasse. Succida lana, æ, f. Juv. Vellus succidum, gen. vellēris succidi, n. Mart. * Laine filée. Lanana. Ulp. * Laine teinte. Medicata lana fuco. Ter. * Laine teinte en écarlate. Lana tincta murice. *Ovid.*
 Filer de la laine. Trahere lanam. *Juv. ou facere Lur.*
 ou ducere ou excolere. *Ovid.**

Faire des pelotons de laine, (la devider par pelotons.)
Lanam glomerare in orbes. Ovid. * Carder de la laine.
* Carminare ou carpere lanam. Virg. ou peçtere.

ON DIT proverbialement, qu'un homme se laisse tondre la laine sur les dos, (lors qu'il est doux & qu'il souffre, sans rien dire qu'on le maltraite & qu'on le pile.) Se rondendum auro permittit. Se compilari patienter sinit. Plaut. Phad.

A la verité la colere ne me monte pas fort viste à la tête, mais on se fait tort de se laisser ainsi tondre la laine sur le dos, ou d'être endurant. Non hercule soleo citò fervere, sed i. a. molli carne vermes nascuntur. Petr.

[Façon de parler latine proverbiale.]

LAINEUX, m. LAINEUSE, f. adject.] Qui a bien de la laine.] Lanosus, a, um. Colum.

Bêtes laineuses ou à laine. Lanatae oves. Plin. Pecudes lanigerae. Virg. Pécus lanare.

LAÏNIER, subst. masc. Voyez LAÏNE.

LAÏQUE, adject. m. [Séculier, qui n'a aucun-degré de cléricature.] Laicus, ci, m. Tert. Bud. * Les laïques. Populi, orum, in pl.

LAISSER, V. act. [Quitter, abandonner.] Linqere. Derelinquere. Relinquere, (quo, quis, liqui, lictum.) Deferere, (sêro, is, deferui, desertum.) Cic. Dimittere. Omittere, (o, is, misi, missum.) act. acc. Cic. Ter. Pro derelicto rem habere. Cic.

Laisser la compagnie des méchants, se départir d'avec eux. Demigrare ab improbis. Cic. Nullius rei usum consociare cum malefico, ou cum improbis. Phad. * Laisser échapper l'occasion de bien faire. Occasionem ou facultatem rei gerendae dimittere. Cas. * Une entreprise. Conatu desistere. Cas. * Laissez tout cela, & ne songez qu'à restablir votre santé, Omnia ista depono, & corpori servi. Cic. Misra hæc face. (pour fac) & valetudinem cura diligenter. Cic.

Il a laissé son manteau pour les gages. Arrhabōni reliquit pallium. Ter.

Se laisser aller tout entier à sa douleur, & à son ressentiment. Omni animi impetu dolori & iracundiae parere, ou sine. e se abripi. Cic. Voyez S'ABANDONNER.

Se laisser aller à la flatterie. Labi in adulationem (labor, eris, lapsus sum.) depon. Tacit. * Se laisser aller à l'ambition. In ambitionem flectere animum. Tacit.

LAISSER, [Promettre, donner la liberté de dire ou de faire quelque chose.] Permittere, (to, tis, misi, missum.) Sinerer, (sino, is, sivi, sans supin.) act. acc. Cic. * Laissez-moi vivre à ma mode, à ma manière. Sine meo vivere modo. Terent. * Laissez-moi aller, permettez que je m'en aille. Mitte me. Omitte me. Missum me face. (pour fac.) Ter.

ON DIT absolument, Je vous laisse puis que vous le voulez, ou Je vous laisse aller sans vous reconduire. Mitto te quando ita vis. * Laissez-moi un peu reprendre mes esprits. Sine ad me uti redeam. Ter. * Ne sortez point encore, laissez-moi voir si on ne nous a point dressé quelque embuche. Cohibete vos intra limen, sinit me perspectare prius, ni uspiam sint insidæ. Plaut.

Les loix de la guerre laissent la liberté au vainqueur de traiter les vaincus comme il lui plaît. Jus est belli, ut qui vicissent, quemadmodum vellent, iis, quos vicissent, imperarent. Cas. * Jene vous laisserai point sans louanges dans mes ouvrages. Non ego te meis chartis inornatum dabo. Hor. Nomen tuum chartis meis vivet Phad. * Je vous laisse à penser, si vous laisseriez faire cela à votre fils. Sineres verò tu tuum filium hoc facere. Ter.

LAISSER entrer quelqu'un dans son logis. Aliquem in ædes admittere. Cic. * Le froid Admittere frigus. * Le jour.

Diem. Cas. Plin. - Jun. * Laisser faire de soi tout ce que l'on veut. Abutendum se permittere alicui. Suet.

LAISSER. (Omettre, ne pas dire, passer sous silence.) Omittere. Prætermittere. Silentio præterire. act. acc. Cic.

LAISSER, (Donner, abandonner.) Dare. Relinquere.

Il m'a laissé sa maison en mourant par son testament. Ades suas moriens legavit ou reliquit mihi testamento. Cic.

* Il a laissé cent mille écus en mourant, & tout argent comptant. Reliquit dum obiit solidum centum, ou centena millia nummorum, & omnia in nummis habuit. Petr. * Je vous laisse cette terre pour cent pistoles. Habet tibi centum nummis hunc agrum Plaut. * Il ne lui a laissé par son testament que les larmes & le desespoir.

Nihil sibi ab eo legatum, præter plorare.

NE LAISSER POINT de faire une chose, la continuer, comme. Ne laissez point toujours de faire ce que vous faites, de crainte qu'il ne change de sentiment. Nec tu eâ causâ minueris hæc quæ tu facis, ne is mutet sententiam. Ne desinas facere quæ tu facis, ou nihilo secius desinas facere quæ facis, ne consilium mutet.

De quelque manière qu'il m'ait traité, je ne laisse pas toutefois de l'aimer. Ut ut erga me meritis est, mihi adhuc est cordi. Plaut.

Un esprit préparé à tout événement, ne laisse pas d'être plein d'espérance dans la mauvaise fortune, comme de crainte dans la bonne. Pectus bene præparatum alteram sortem sperat infestis, & secundis rebus metuit. Hor. * Je ne laisserai pas de l'écartier d'ici. Hunc tamen amovebo. Ter. * On ne laissera pas de porter tout à l'heure un enfant devant cette porte. Nihilò secius, mox deferent puerum huc ante ostium. Ter.

LAISSER un mauvais goût. Ingratum saporem relinquere.

* Cervein laisse un déboire, un mauvais goût après qu'on l'a bu. Istud vinum ingratum saporem post se relinquit. * Il a laissé un monument de son audace, dont on parlera éternellement. Monumentum æternum audaciæ suæ relinquit in sermone hominum. Cic.

Les ennemis ont laissé dix mille hommes sur la place, pour dire dix mille hommes ont été tués & sont demeurés sur la place. Hostes ad decem millia cæsi fuerunt. Liv. La douleur, la fièvre l'ont laissé. Hunc dolor, febrisque dimisit. Cels.

LAISSER ALLER, comme Ce malade laisse tout aller sous lui. Hic æger nescit alvum continere, ou continere seul. Ægro nihil sentienti alvus fluit.

Il s'est laissé mourir. Vivere desit. Abiit è vivis. Reliquit vitam. Cic.

LAISSER se dit proverbialement en ces phrases, se laisser mener par le nez. Ductari frustrâ. Verbis ductari. Plaut. Voyez NEZ.

LAISSEZ le monde comme il est. Sine quisque suo arbitrato vivat.

Se laisser manger la laine sur le dos. Voyez LAÏNE.

LAIT, subst. m. [Aliment que la nature prépare dans les mammelles des femmes & dans les têtes des animaux, pour nourrir leurs petits.] Lac, genit. lactis, n. Cic. Lactis, is m. (d'où vient lactem dans Plaute & dans Pétrone, à l'accusatif.

Nos esclaves sont hommes comme nous, nous avons tous bu du même lait. Servi homines sunt, & æque unum lactem biberunt. Petr. Plaut.

LAIT de femme. Lac humanum. Plin. * Lait de vache. Lac bubulum ou vaccinum, neut. Plin. * D'asne. Asininum. * De chevre. Caprinum. * De chameau. Camelinum. * De truie. Suillum. De brebis. Ovilum. Colum.

Le premier lait qui vient aux accouchées. Colostrum, tri, n. Mart. Colostra, æ, f.

Cet enfant a été nourri tout d'un lait. C'est-à-dire, il n'a Fffff.

ou qu'une nourrice. Uno continuoque lacte nutritus infantulus.

FRERE DE LAIT, (qui a tété une même nourrice.) Col-lactaneus, ci, m. Ulp. * Sœur de lait. Collactanea, æ, f.

DE LAIT, (qui est de lait.) Lacteus, a, um. Tibul. Blanc comme du lait. Lacteus, a, um. Virg. Lacteo-lus, a, um. Catul.

COCHON DE LAIT. Porcus lactens. genit. porci lactentis, m. Var. * Veau de lait. Vitulus lactens. Ovid. * Vache à lait, qu'on nourrit pour avoir du lait, Lactaria bos, genit. lactaria, bovis, f.

PETIT LAIT, (ce qu'il y a de séreux dans le lait.) Serum, i, n. Plin.

LAIT DE FIGUIER. Lac ficulnum, genit. lactis ficulni, n. Plin.

Herbe qui a du lait. Lactaria herba. Plin.

Devenir en lait, s'y changer. Lactescere. Cic. * Vivre de lait. Vitam lacte tolerare. Plin.

ON DIT figurément, Sucrer une erreur avec le lait, ou des son bas âge. Cum lacte nutricis errorem aliquem sugere, (go, gis, xi, ctum.) Cic.

ON DIT proverbialement, Il a avalé cet affront doux comme lait, sans en dire mot, sans s'en ressentir. Hanc contumeliam hausit sustinuitque tacitus. Hanc injuriam concorrit. Petr.

ON DIT, Faire une vache à lait d'une affaire, (quand on la tire en longueur pour en avoir davantage de profit.) Remi proferre ou producere quæstus gratia.

ON DIT qu'Un homme a une dent de lait contre un autre, quand il lui en veut depuis long-temps. Jam dudum male vult illi. A longo tempore illi offensus est. Suet.

LAITAGE, subst. m. [Ce qui se fait de lait, comme le beurre, le fromage, &c.] Lactentia mieux que Lactantia, ium, n. pl. Cels. Lacticia, orum, n. pl. Lac. genit. lactis, n. Caf. * Ils ne vivent que de laitage & de la chair de leurs troupeaux. Victus eorum in lacte, caseo, & carne pecoris consistit. Caf.

LAITANCE, ou LAITE des poissons. subst. f. Lactes, ium, f. pl. Plin.

LAITÉ, m. LAITÉE, f. (parlant des poissons.) Lacteam habens in ventre pulsam. Lactarius, a, um.

LAITERIE, subst. f. [Le lieu dans les métairies où l'on serre le lait.] Lactaria cella, æ, f.

LAITERON, subst. m. [Sorte d'herbe qui rend beaucoup de lait.] Sonchus, chi, m. Plin.

LAITIÈRE, subst. fem. [Celle qui va par les rues criant du lait.] Lactaria, æ, fem. Quæ venale lac elamitat.

LAITON, Voyez LETON.

LAITUE, subst. f. [Herbe potagère.] Lactuca, æ, f. Plin. * Laitue sauvage. Lactuca silvatica ou caprina, æ, f. Plin. * Laitue pommée. Lactuca capitata. Laitue crespée. Lactuca crispa. Plin. * Laitue qui ne monte point encore. Lactuca sessilis ou sedens. Mart. Laitue Romaine. Lactuca Romana, longa, dulcis, fem. Les laitues sont bonnes pour lâcher le ventre & faire aller à la selle. Lactuce ventri movendo utiles sunt. Plin.

LAMBALLE, [Ville de la haute Bretagne.] Lamballium, ii, n.

LAMBEAU, subst. m. [Morceau d'une étoffe vieille & déchirée.] Segmen, inis, n. Recisa panni particula, æ, f. Lacinia, æ, f.

LAMBEL, subst. m. [Brisure de l'écu dans le blason.] Tania transversa in scuti capite.

LAMBESSE ou LAMBESCE, Ville d'Afrique dans le Royaume de Constantinople, soumis à Tunis.] Lambesc, sca Lampasa, æ, fem. (ad fluvium Amplagam.

[On y a tenu un Concile en 249. composé de 99. Evêques.]

LAMBINER, V. neut. bas & populaire, [Avoir lentement.] Lentè agere, n. Nugari. Cunctari. dep.

LAMBOURDE, subst. m. terme de Charpenterie. [Pièce de bois qui sert à soutenir un Parquet.] Laquearium, ii, n. Tigillum, i, n.

LAMBREQUINS, subst. m. pl. [Des volans d'étoffe, qui descendent d'un casque & servent d'ornement.] Lacinia fluentes ex galea. Lemnisci, orum, m. pl. Plin.

LAMBRIS, subst. m. [Ornement de menuiserie dont on revest les murailles d'une salle.] Materiaria incrustatio ou contabulatio, genit. materiaria incrustationis, fem. Opus intestinum, genit. operis intestini, neut. Virr.

LAMBRIS d'un plancher. Laquear, aris, n. (qui fait à l'Ablatif Laqueari, & au génitif pluriel Laquearium.) Hor. Lacunar, aris, n. Cic.

LAMBRISSE, m. LAMBRISSE, f. [Qui a un lambris.] Laqueatus, a, um. Voyez LAMBRISSE.

LAMBRISSE, V. act. [Couvrir d'un lambris.] Vestire parietes tabulis. Cic. Contabulare muros intrinsecus. Intestinum opus facere. intestino opere incrustare ou vestire parietes. Lacunare. act. acc. [qui est d'Ovide.]

LAMBRUCHE, subst. fem. [Espece de vigne sauvage.] Labrusca, æ, fem. Virg. Vitis labrusca, f. (On trouve Labrusca, orum du neutre, dans le poëme nommé Culex, attribué à Virgile.)

Grappe de lambruche. Labrusca uva, æ, f. * Fleur de la lambruche. ænanthe, es, f. Plin.

LAME, subst. f. [Pièce de quelque metal plate & de diverses longueurs.] Lamna ou Lamina, æ, f. Cic. Hor. Virr. Petite lame. Lamella, æ, f. Sen. ou Lamellula, æ, f. Petr.

LAMEGO, [Ville de Portugal dans le Beiro.] Lameca. Lama, æ, f. Lamecum, i, n.

LAMENTABLE, (on prononce LAMANTABLE.) adj. m. & f. [Déplorable qui mérite d'être pleuré.] Lamentabilis & hoc lamentabile, adj. Liv. Lucuosus, a, um. Cic.

LAMENTABLEMENT, (on prononce LAMANTABLEMENT.) adv. Lamentabili vocc. Cic. Lamentabili modo. ablat.

LAMENTATION, (on prononce LAMANTATION.) subst. f. [Tristesse qui éclate en plaintes & gémissements.] Lamentatio, onis, f. Lamentum, i, n. Cic. Comploratio, onis, f. Comploratus, us, m. Nenia, ou neniaz, arum, f. pl. Threni, orum, m. pl. Lellus, us, m. Cic. Plaut.

Se laisser aller, ou s'abandonner aux pleurs, & à faire des lamentations comme une femme. Muliebriter lamentis se lacrymisque dedere. Cic.

SE LAMENTER, (on prononce SE LAMANTER.) V. n. [S'emporter aux plaintes.] Lamentari, (or, aris, atus sum.) dep. Ter. Plorare. Deplorare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Delamentari. dep. Ovid. * J'ai vu une fille qui se lamentoit beaucoup de la mort de sa mere. Vidi virginem matrem suam lamentari mortuam. Ter.

LAMIE, f. f. [Monstre marin si extraordinairement grand, qu'on en a vu qui pesoient jusques à quatre mille.] Canis carcharias, genit. canis carcharia, m. Plin.

ON APPELLE aussi LAMIES, (sortes de démons ou sorcieres qui dévoreroient les enfans.) Lamia, arum, f. pl. Mulieres veneficæ, gen. mulierum veneficarum, f. pl. Striges, gum, f. Lemures, urum, m. pl. Hor. Petr. Plaut.

LAMPE, subst. f. [Vaisseau où l'on brûle de l'huile pour éclairer.] Lucerna, æ, f. Lychnus, i, m. Cic. Lampas, adis, f. (mot grec qui ne signifie qu'un FLAMBEAU.)

LAMPE de cabinet ou de chambre. Lucerna cubicularia. Mart.

LAMPE à une mèche ou à un lumignon. Lucerna simplex, genit. lucernæ simplicis, f. Mart. * Lampe à deux mèches. lucerna bilychnis. Petr.

LAMPEDOUSE, [Isle de la mer Méditerranée vers les Costes d'Afrique, dépendant de l'Isle de Malibe.] Lampedosa. Lipadusa, æ, Lipedusa, a, f.

LAMPÉE, subst. f. [Un grand verre de vin pur, qui est comme une lampe pleine.] comme, Cependant les lampées de vin voloient à la ronde. Volabant inter hæc potationes meracæ. Petr.

[Expression populaire & bacchique.]

LAMPER, V. neut. [Mot bas & populaire.] Boire de grandes razales de vin pur.] Magnis haustibus siccare pocula. Haurire vini pocula. Cyathos ou calices siccare Hor.

LAMPERON, subst. m. [Le petit tuyau, ou la languette qui tient la mèche dans une lampe.] Ellychnii alveolus, i, m.

LAMPROYE, subst. f. [Poisson de mer de la figure d'une anguille, qui se pêche aussi dans les rivières.] Nampreda, æ, f. (qui est le nom propre que les anciens Gaulois donnoient à ce poisson.) Mustela marina, æ, fœm. * (Si elle est de rivière, Mustela fluviatilis, f.)

LAMPSAQUE, [Ville de Mysie qu'on appelle aujourd'hui LAMPSCO, située sur le bras de S. Georges, ou la Cher sonnesse Thracienne.] Pityûla, æ, f. Lampsacus, i, m. & f. Plin.

DE LAMPASQUE. Lampascenus, a, um. Cic.

LANCASTRE, [Ville & Comté d'Angleterre.] Lancastria, æ, f.

LANCE, subst. f. [Sorte d'arme d'un homme à cheval, faite d'un bois long & pointu serré par le bout.] Lancca, æ, f. Quint. Curt. * Armé d'une lance. Lancea armatus.

LANCER, V. act. [Jeter avec effort.] Jaculari, (culor, arijs, afus sum.) dep. acc. Mittere. Emittere. Immittere, (mittito, is, misi, missum.) Torquere. Intorquere, (quco, ques, tori, tortum.) Jacere, (cio, cis, jeci, jactum.) Conjicere, (cio, cis, jeci, jectum.) Lancinare, (o, as, avi, arum.) act. acc. Cic. Plin.

ON DIT, Lancer le cerf. (Le faire sortir de son fort.) Cervum à cubili exigere, (exigo, gis, exegi, exactum.) E latibulis cervum excitare, (o, as, avi, arum.) y Phœ ou excire, (cio, is, ivi, itum.) act. Liv.

Se LANCER, [Se jeter au milieu ou dedans avec impetuosité.] Irruere, (irruo, ruis, irui, sans supin.) Irrumpere, (rumpo, pis, rûpi, ruptum.) n. in avec l'accusatif. Immittere se ou Se conjicere, avec le même régime.

LANCER se dit figurément en morale, pour pousser avec ardeur des prières au Ciel. Vota & preces emittere profundere in cœlum. In vota effundi. Tacit.

Ceux qui lançoient des pierres en guerre. Libratores, torum, m. pl. Tacit.

LANCETTE, subst. f. [Petit instrument de chirurgien, fort pointu, qui sert à saigner & à ouvrir quelque tumeur.] Lanceola, æ, f. mot de la basse latinité, Scalpellus, i, m. Scalpellum, i, n. Cels. Cic. * Si l'on a peur en enfonçant la lancette, on ne fait qu'effleurer la peau, & l'on n'ouvre point la veine. Si timide scalpellus mittitur, summam cutem lacerat, neque venam incidit. Cels.

LANDE, ou **LES LANDES**, subst. f. [Terres sablonneuses & stériles, qui ne portent que des bruyers & des bruyssons.] Sabulosa loca ac dumis horrida & aspera. Dumetis & myricis abundantia, neut. pl.

(Pays de France en Guyenne, dont la Ville d'Ax est la capitale; qui est sur l'Adour.)

LANDEAU, (on prononce LANDAM, [Ville capitale d'Allemagne dans la basse Alsace, située sur la rivière de Queiche, à trois lieues en dedans du Rhin.] Landavia, æ, fœm.

LANDIER, subst. m. vieux mot. [Chenet à soutenir le bois qu'on met au feu.] Subex focarius, genit. subicis focarii, m. Fulcrum focarium, i, neut. Bud.

LANDI subst. m. [Foire qui se tient tous les ans à S. Denis en France à la S. Barnabé.] Nundina Sandionylacæ, arum, f. pl.

LANDGRAVE de Hesse, [Prince du Landgraviat de Hesse.] Dux Hassæ. Comes Hassæ.

LANDRECY, [Ville des Pays-Bas en Hainaut, sur la Sambre.] Landrecium, ii, n.

LANDREUX, m. **LANDREUSE**, f. (Mot bas & tout à fait populaire.) [Qui est languoureux, qui a toujours quelque infirmité.] Languidus, a, um. Cic.

LANGAGE, subst. m. [La langue ou l'idiome qu'on parle dans chaque pays.] Lingua, æ, f. Cic.

Peuples qui ont un langage & des mœurs différentes, ou des peuples différents de langage & de mœurs. Dissônæ sermone gentes & moribus. Liv. * Ils ont un différent langage & des mœurs différentes. Lingua, moribusque inter se differant. Cels.

Parler le langage d'Athènes, parler purement. Atticè loqui. Cic. * Parler un langage Laconique ou court. Præcisè dicere. Quint.

LANGAGE, [Façon de s'exprimer.] Sermo, ōnis, m. Oratio, ōnis, f. Cic.

Pureté du langage. Pæris sermo, m. In corrupta sermone integritas, f. Quint. Cic.

Beauté du langage. Orationis elegantia. Venerec ou lepores orationis. Venustas orationis. Cic.

Il ne faut pas espérer que la beauté du langage subsiste toujours, & que la grâces des mots soit à l'épreuve des siècles; la plupart des mots qui sont déjà morts renaisstront encore; & une infinité de ceux qui sont maintenant en vogue tomberont dans l'oubli, si l'usage qui est le maître souverain des langues l'ordonne ainsi. Nedium sermonum stabit honos & vivax gratia; multa renascuntur, quæ jam ceciderunt; & cadent vocabula, quæ nunc sunt in honore, si volet usus, quem penes & arbitrium & loquendi norma. Hor.

Avoir le langage en main, parler aisément. Facultatem in dicendo habere. Plin. Jun. Promptum esse linguâ.

Vous ne tenez un autre langage, maintenant que je n'ai plus rien. Aliam nunc mihi orationem spoliato prædicas. Plaut.

LANGUE, subst. m. au singulier, ou **LANGES** au pluriel, [Avec quoi on emmaillotte les petits enfans, qui sont à la mamelle.] Fascia, au singulier, ou Fascia, arum, f. pl. Cels.

LANGOUREUX, m. **LANGOUAIEUSE**, f. ce mot a vieillie, Languissant. Languens, entis, ōnis, gen. Languidus, a, um. Cic. Voyez **LANGUISSANT** qui est plus d'usage.

LANGOUSTE, subst. f. [Petit insecte volant & fort en jambes; on l'appelle autrement. SAUTERELLE.] Locusta, æ, f.

LANGOUSTE de mer, [Poisson que quelques-uns appellent DRAGON marin.] Hippocampus, i, m. Plin.

LANGOUSTE est aussi Une espèce d'écrevisse de mer. Locustacanti species. Carabus, i, m. Astacus saxatilis, m. Plin.

LANGRES, [Ville de Champagne dont l'Evêque est Duc & Pair.] Lingonæ, arum, f. Andematunum & Andomadunum, i, neut.

De la Ville de Langres Lingonensis & hoc se.

Ceux du pays de Langres, Lingones, ōnam, m. pl. Cels.

LANGUE, subst. fœm. [Celle partie de la bouche qui sert

au goût & à la parole.] Lingua, guæ, fœm. Cic. *Qui a la langue grasse.* Qui est inexplanatæ linguæ Plin. *Arracher la langue à quelqu'un.* Elinguare aliquem. Plaut. *Avellerer alicui linguam.* Cic. *Abscindere linguam.* Plaut. *Couper la langue à quelqu'un.* Alicui linguam rescare ou excidere ou præcidere. Ovid. Cic. *Tirer la langue.* Exerere linguam. Plin. ou proferre. Plaut. *Qui a trois langues.* Trilinguis, & hoc trilingue, adj. Hor. (*Il parle du chien Cerbere gardien des enfers, selon la fable.*)
LANGUE se dit figurément en ces phrases suivantes, *Il a la langue bien longue.* Linguax est, futilis homo. Ter. Blactro, ònis, m. *Aul-Gel.*
C'est une méchante langue, Elle dit du mal de tout le monde. Est mala linguæ. Petr. *Je l'avois tout à l'heure sur le bout de la langue, ou, sur le bord des lèvres.* Modò versabatur mihi in labiis primoribus, Plaut. *Natabat in ore*
La langue lui a fourché, il a lâché une parole contre son intention. Effluxit ou excludit illi imprudenti ou incogitanti verbum. Cic.
Il a la langue bien pendue, ou la langue à commandement. Celeri & exercitæ est linguæ. Cic.
Il a la langue liée, il n'oseroit rien dire. Astricta est ipsi lingua mercede. Cic.
Donner du plat de la langue à quelqu'un, [l'Enjoler.] Blandè alicui palpari. Aliquem palpo percutere. Plaut. *Il ne peut tenir ou retenir sa langue, il ne sauroit empêcher de parler.* Linguam tenere ou confinere non potest Linguæ suæ moderari nequit, Plaut. *Tacere non potest.* Cic.
Il avoit l'esprit léger & une très-mauvaise langue. Multæ fuit levitatis & immoderatæ linguæ. Suet.
ON DIT, *Prendre langue de quelqu'un, s'informer, s'enquérir à lui d'une chose.* Aliquem de re aliqua, ou aliquid ex aliquo percontari ou sciscitari, (or, aris, atus sum.) depon. Cic. Voyez s'ENQUÉRIR.
LANGUE pour le langage. Lingua, æ, f. Sermo, ònis, m. Cic.
Savoir les langues. Linguas scire. Plaut. * *Il fait les deux langues, la Greque & la Latine.* Doctus sermo nis utriusque, linguæ Græcæ & Latine
Les finesse, les beautés d'une langue, les délicatesses. Linguæ lepores, orum, m. pl. Dicendi veneres, èrum, f. pl. Venustates, arum, f. pl. Elegantiæ, arum, f. pl. Cic.
Pauvreté d'une langue. Linguæ egestas, ætis, fœm. Inopia, æ, f. Lucr.
La langue Latine est plus abondante que la langue Grecque. Lingua Latina non modò non inops, sed Græcæ locupletior. Cic.
LANGUE se dit (de ce qui a quelque ressemblance avec la langue.) comme *Une langue de terre, pointe qui s'avance dans la mer.* Lingua, æ, f. Lingua in mare excurrent. Liv. Plin.
LANGUE de cerf. [Herbe.] Lingua cervina, æ, f. Plin.
LANGUE de chien. [Herbe.] Lingua canina, æ, fœm. Cynoglossos, i, f. Plin.
LANGUE de bouc, [Herbe qui est la Buglosse sauvage.] Alcibiacum, genis. i, n.
 (Ce nom vient de celui d'Alcibiades qui en a découvert les propriétés contre les morsures de vipère.)
LANGUE de bœuf, [Herbe.] Asplenium, i, n. Plin.
LANGUEDOC, [Province de France, qui est sur la méditerranée vers l'Orient. Toulouse qui est la capitale de cette Province est sur la Garonne.] Occitania, æ, fœm.
Qui est de Languedoc. Occitanus, a, uni.

LANGUEDOCIEN, Occitanus, i, m. * **LANGUE DOCTENNE.** Occitana, æ, f.
LANGUETTE, subst. f. [*Ce qui est fait en forme de petite langue.*] Lingula, æ, f. Fest.
LANGUETTE d'une balance. Examen, inis, n. Virg.
LANGUEUR, subst. f. [*Abattement des forces du corps.*] Linguor, guoris, m. Cic. Marcor, òris, m. Cels. *Devenir, tomber en langueur ou dans la langueur.* Languescere, (sco.) Cic.
Jetter un esprit dans la langueur. Inficere animum languore. Cic.
LANGUEYER, V. act. [*Tirer la langue d'un porc, la considérer, pour voir s'il est ladre ou non.*] Suariam linguam inspicere.
LANGUIER, subst. m. [*Partie d'un cochon, qui contient la langue, la gorge, &c.*] Lingua suilla, æ, f.
LANGUIR, V. neut. [*Être languissant ou en langueur.*] Languere, (guo, gues, langui,) sans supin. n.
Faire languir quelqu'un dans les supplices. Lento cruciatu aliquem torquere, (queo, ques, tori, tortum.) Cic. * *Ne me faites pas languir.* Confice me. Hor.
Les pauvres languissent de froid & de faim. Pauperes frigore & fame torquentur. Phad. *on percute ou languent ou conficiuntur, fame & frigore.* Cic.
Faire languir quelqu'un en lui faisant attendre une chose trop long-temps. Longiore morâ tadium alicui afferre. Aliquem producere.
LANGUIR, se dit aussi (des choses qui ne sont pas dans leurs forces ordinaires ni dans leur activité.) Languere. Exigere n. Cic. Ter. * *L'absence du soleil fait languir toute la nature.* Languet ou tabescit omnis natura, dum sol abest.
Cet atelier languit, il n'y a pas la moitié des ouvriers d'ordinaire. Friget officina. * *Le palais languit, on n'y fait plus rien.* Erigent judicia omnia. Cic. * *Il ne languissait pas dans les délices ni dans la paresse.* Non deliciis, non desidij torpescibat.
Lors que la conversation vient à languir. Ubi friget sermo. Ter. *L'amour languit sans la bonne chère.* Sine Cere & Baccho friget Venus. Ter.
ON DIT qu'une pièce de théâtre languit, (lors qu'elle n'affectionne pas assez vivement les spectateurs.) Friget fabula, cum non satis afficit spectatores.
LANGUISSAMENT, adv. [*D'une manière languissante.*] Languide. adv. Caf.
LANGUISSANT, m. **LANGUISSANTE,** f. adject. Languidus, a, um. Languens, entis, omn. gen. (on dit au Comparatif Languidior. & hoc languidius, & au Superlatif Languidissimus, a, um.)
Devenir languissant. Languescere, (sco, is, langui, sans supin.) n. Cic.
Les soldats languissants de leurs blessures, prient qu'on les achève. Milites vulneribus jam jam morientes, ou vulneribus confecti, languentes conficiuntur, rogant.
Sentant encore son estomac tout languissant d'avoir trop mangé le jour de devant. Marcescente adhuc stomacho, pridiani tibi onere. Suet.
ON DIT au figuré, *Un stile languissant, des vers languissans.* Stilus languidus, Versus languidi ou inertes. Hor.
LANIER, substantif masc. [*Oiseau de proie, espèce de faucon de leurre.*] Accipiter, quem Galli vocant. Lanerium. *À lalo signifie un EMERILLON, & Asterias un AUTOUR.*
LANIERE, subst. f. [*Courroye de cuir.*] Lorum tenue. genis. lori tenuis, n. Ligula, æ, f. Plaut. Juv.
LANTERNE, subst. f. [*Espèce de boîte où l'on enferme de la lumière pour se conduire, de peur du vent.*] Laterna, æ, f. Cic. (Cornu indéclinable dans Plante.)

On vas-tu avec ta lanterne ? Quò ambulas tu , qui vulcanum in cornu conclusum geris ? Plaut.
 Qui porte une lanterne. Laternarius, ii, m. Cic. (on peut aussi se servir de ce mot, pour UN FAISEUR de lanternes. Laternarum opifex.)
 LANTERNIER se dit (d'un homme badin , qui s'amuse à la bagatelle, Nugas , acis , m. Petr.
 LANTERNER , V. act. [Fatiguer , importuner quelqu'un par des discours & des entretiens fots & ridicules.] Offendere aliquem nugis. Hor.
 [Mot bas & populaire.]
 LANTERNER , V. neut. [parlant d'un homme qui ne va point au solide , qui ne s'amuse qu'à des minuties.] Nugari. dep. Nugis detineri , pass.
 LAODICÉE, Ville de l'Asie Mineure.] Laodicēa , ex , form. Cic.
 DE LAODICÉE. Laodicensis & hoc se, adject. Laodicēnus , a , um. Cic.
 LAON , (on prononce LAN.) [Ville Episcopale de Picardie & Evêché suffragant de Rheims.] Laudunum , i, n.
 DE LAON. Laudunensis & hoc se, adject. Laudunus , a , um.
 LAPIDIERE , subst. m. [Celui qui taille des diamants.] Gemmarum ou gemmarius lapicida. Gemmarum polio , ōnis , m. Gemmarum sculptor , ōris , m.
 LAPIDATION , subst. f. [L'action de lapider.] Lapidatio , ōnis , f. Cic.
 LAPIDER , V. act. [Accabler de pierres , faire mourir à coups de pierres.] Lapidare , (o , as , avi , atum.) act. acc. Quint. Lapidibus aliquem obruere , (uo , ruis , rui , rūtum.) act. Cic.
 LAPIN , subst. m. [Petit animal sauvage.] Cuniculus , li , m. Var.
 LAPINE , subst. f. [La femelle du lapin.] Cuniculus femina.
 LAPINIERE , ou GARENNE , subst. f. Leporarium. Vivarium. ii , n. Colum.
 LAPIS , subst. m. [Espèce de pierre précieuse blenè, mêlée de fils d'or.] Cynacus , ci , m. Plin.
 LA LAPONIE , [Pays contigu au Royaume de Suède.] Laponia , æ , f.
 LES LAPONS , [Peuples de cette Province.] Lapōnes , onum , m. pl.
 LAPREAU , ou LATREAU , subst. m. [Un jeune lapin.] Tener cuniculus , genit. teneri cuniculi , m.
 LAPPER , V. n. [Boire à la manière des chiens.] Lambere , (bo , bis , lambi , sans supin.) n. ou act. acc.
 LAPS , subst. m. [Espace de temps écoulé.] Temporis decursus , ūs , m. Cic.
 (Mot de Pratique.)
 LAQUAIS , subst. m. [[Valer.] Pedisequus , qui , m. Servus à pedibus. Qui est à pedibus. Puer , genit. pueri , m. Cic. Plaut.
 LAQUE , subst. f. [Espèce de gomme de couleur rouge , dont on fait la cire d'Espagne.] Lacca , æ , f.
 LAQUELLE , (le féminin du pronom LEQUEL. Quez genit. cujus , dat. cui.
 LARE , subst. m. [Dieu domestique ou Dieu du foyer des payens.] Lar , genit. Laris , m. Hor.
 LES DIEUX LARES. Lares , iam , m. pl. Cic. ou larum , dans Varron.
 LARCIN , subst. m. [L'action de dérober.] Furtum , i , n. * Faire un larcin. Furtum facere. Cic. Alligare se ou astringere se furti. Cic.
 Qui est enclin au larcin. Furax , acis , omn. gen. Cic. Inclination qu'en a au larcin. Furacitas , atis , f. Plin.
 LARCIN , [La chose dérobée.] Res furtiva , genit. rei furtivæ , f. Quint. Res furto sublata , f.
 LARD , subst. masc. [Le gras de la chair du porc.] Lar-

dum , i , n. Cic. Laridum , di , n. Plaut.
 DU PETIT LARD , Qui est entrelardé. Lardum satis pingue. Hor.
 LARDER des viandes , V. act. [Les piquer de lard.] Larido configere carnes , act.
 LARDER se dit aussi pour Percer * Larder de flèches. Configere sagittis. Cic.
 Ces deux soldats se sont lardés de leurs épées. Se invicem gladiis transfixerunt. Liv.
 ON APPELLE , Une collation lardée , où l'on sert viande & fruit tout ensemble. Cenula in qua carnes cum pomis apponuntur. * On servoit une collation lardée. Appositæ sunt carnes cum pomis in cenula.
 LARDOIRE , subst. f. [L'instrument à larder les viandes.] Acus , qua carnes lardo configuntur , genit. acūs , f.
 LARDON , subst. m. [Petit morceau de lard , dont on larde les viandes.] Exile lardi segmen , genit. exilis lardi segminis , n.
 ON DIT proverbialement , donner à chacun son lardon , pour dire Lui donner quelque brocard en passant. Quemque jocosio dicto notare. Cavillam in aliquem jactare ou jacere. Mittere ridiculum in aliquem. Cic. &c.
 LARES , Voyez comme si l'on écrivoit. LAR.
 LARGE , adj. m. & f. [Ample , étendu] Latius , a , um. Spatiosus. Amplius , a , um. (On dit au Comparatif Latior & hoc latius , Spatiosior & hoc spatiosius. Amplior & hoc amplius ; & au Superlatif Latissimus , Spatiosissimus , Amplissimus , a , um.) Cic. &c.
 LARGE , [Ample qui n'est point étroit.] Amplus. Largus. Laxus , a , um. (au Comparatif Largior & hoc largius , Laxior & hoc laxius ; & au Superlatif Largissimus. Laxissimus , a , um.) Cic. Hor. * Un foulier large. Laxus calceus. Hor.
 Mon pourpoint m'est trop large. Nimis laxus est thorax meus. Nimiā est laxitate thorax meus.
 ON DIT figurément , Un homme large , (qui donne beaucoup.) Homo largus. Cic. Donare largus. Hor. * Personne ne donne mieux , ni plus largement que lui. Nemo melius dat , neque largius. Petr.
 Il est large de sa peine , il n'en est point chiche. Largus opera sua. Plaut.
 Il est large du bien d'autrui & chiche du sien. De alieno largus , de suo parvus. Largior de alieno , de suo parcius ou restrictior. Cic. Plaut.
 ON DIT encore , Il a une morale large , sa morale est large. De moribus laxè sentit. Mores illius sunt laxi , neque acti.
 LARGE se met aussi comme un Substantif , Il s'est voulu loger au large. Laxè voluit habitare. Cic.
 ON DIT sur mer , prendre le large , prendre la pleine mer. Altum tenere. In altum navigare. Salsus. Altum capescere
 ON DIT aussi (d'un homme qui s'échappe d'une prison.) Il a pris le large. Se in fugam dedit ou coniecit. Cic.
 ON DIT proverbialement , Faire du cuir d'autrui large courroye , pour Faire profusion de son bien , & le mesnager mal. Alieni prodigus. De alieno largus.
 LARGEMENT , adv. [Avec profusion.] Largè. Largius. Largissimè. adv. Liberaliter. Cic. Prolixè. adv. Ter. Ampliter. Plaut. Effusè. adv.
 Boire plus largement dans un festin. Vitis largius epulas celebrare. Liv.
 LARGESSE , subst. f. [Don , libéralité.] Largitas , Liberalitas , atis , f. Largitio , ōnis , f. Cic.
 LARGESSE , (que les Rois font à leurs sujets de quelques pièces d'argent.) Missilia , ium n. pl. Suet.
 LARGESSE , (d'un Général d'armée à ses soldats.) Donativum , yi , n. Suet.

Faire des largesses. Largē, effusēque donare. *Cic.* Largitionem ou largitiones facere.
Regagner l'amitié des soldats par des largesses. Largitione redimere militum voluntates. *Cic.*
Faire largesse du bien d'autrui. Elargiri de alieno. *Liv.* ou Largitari. *Ter.*
LARGEUR, subst. f. [*Estendue.*] Latitudo, inis, f. *Cic.* Laxitas, aris, f. *Colum.* * *La largeur des rues ou des chemins.* Viarum laxitas. *Colum.*
LE LARGUE, pour LE LARGE, (*Terme de marine.*) Voyez LARGE.
LARGUER se dit sur mer, pour Prendre le large. Voyez LARGE.
LARIGOT, subst. m. (*Espèce de flute champêtre.*) Fistula rustica, a, f.
 (A l'imitation de laquelle on a composé un jeu entier de l'orgue à tuyaux ouverts.)
ON dit proverbialement & populairement, *Boire à tire larigot, Boire avec excès.* Tollere majora vini pocula. *Juv.* Egredi bibere. Se beare vino. Uti largiore vino. *Hor.* * *Tingomenas facere.* *Petr.* (*debauche où l'on boit jusques à verser le vin à terre.*)
 [Ce proverbe se tire du jeu de l'orgue à cause qu'il siffle beaucoup, & que les grands buveurs appellent souvent Siffler, pour dire Boire beaucoup.]
LARME, subst. f. [*Eau qui tombe du coin de l'œil par la compression des glandes lacrymales.*] Lacryma, a, f. *Cic.* * *La moindre larme.* Lacrymula, a, f. *Ter.*
La moindre larme qu'il versera en frottant ses yeux appaisera son père. Una lacrymula, quam terendo oculos exprimer, restinguet patrem. *Ter.*
Des larmes répandues sans sujet. Abhorrentes lacrymæ. *Liv.* * *Voilà le sujet de vos larmes.* Hinc illæ tux lacrymæ. *Ter.* (on sous entend. Oriuntur ou veniunt.)
Jeter, répandre, verser des larmes. Lacrymare, (o, as, avi, atum.) n. Lacrymari, (or, aris, atus-sum.) dep. Lacrymas effundere ou profundere, (do, dis, fudi, fusu-m.) fact.
Fondre en larmes. Effundi in lacrymas, (dor, eris, fusu-m.) pass. *Tacit.*
Donner des larmes à la mort d'une personne. Dare mortu alicuius lacrymas. *Quint.* * *Retenir ses larmes, S'empêcher de pleurer.* Tenere ou continere ou cohibere lacrymas. *Cic.* * *Tirer les larmes des yeux à quelqu'un, (Le faire pleurer.)* Lacrymas alicui cedere ou excire ou movere ou excutere. *Cic.* *Plaut.* * *Aussi-tôt les larmes lui tombent des yeux, comme à un enfant.* Homini illico cadunt lacrymæ, quasi puero. *Ter.*
Les larmes leur sortoient à tous de joye. Marabant omnibus gaudio lacrymæ. *Liv.* *Præ lætitiâ omnibus præflicbant lacrymæ.* *Plaut.*
Rire aux larmes ou jusques aux larmes. Usque ad lacrymas ridere. *Petr.*
ON appelle proverbialement, *Des larmes de crocodile, des larmes feintes & déguisées.* Malignæ & ementitæ lacrymæ. * *Pleurer quelqu'un avec des larmes de crocodile.* Malignè alicquem plorare. *Petr.*
LARMIER, subst. m. terme de Maçonnerie, qui se dit de cette avance, ou petite corniche qui est au haut du toit. *Corōnis, Idis, f. Vit.* Projectura; a, f. *Lorica testacea, a, f. Vit.*
LARMOYER, V. neut. vieux mot, pour Répandre des LARMES.
LARRON, subst. m. [*Qui dérobe le bien d'autrui en cachette, Coupeur de bourse.*] Fur, genit. furis, m.
Larron de jour. Fur diurnus. *Cic.* * *De nuit.* Fur nocturnus. *Cic.*
PETIT LARRON. Furunculū, li, m. *Cic.* Clepta, a, m. *Plaut.*

DE LARRON, (*où se tiennent les larrons.*) Furinus, a, um. *Plaut.*
LARRONESSE, subst. f. [*Celle qui dérobe.*] Fur mulier. genit. furis mulieris, f. *Mulier furandi peritissima ou callidissima, f.*
LARTA (*Ville d'Epire ou d'Albanie.*) Ambracia, a, f.
LE GOLPHE de Larta. Sinus Ambracius, genit. sinus Ambracij, m.
LAS, m. LASSE, f. [*Fatigué.*] Fessus. Defessus. Defatigatus. *Cic.* Fatigatus. *Hor.* Lassus. *Ter.* Delassus, a, um. *Ovid.*
Las d'avoir marché. De viâ fessus. Itinere defessus. *Cic.* Lassus de viâ. *Plaut.*
Las d'avoir travaillé. Lassus opere faciundo. *Plaut.* *
D'avoir porté de l'eau. Defessus aggerundâ aquâ. *Plaut.* *
D'avoir pleuré. Plorando fessus. *Cic.*
Je suis las jusques dans la moëlle des os. Omnibus medullis defessus sum. *Catul.*
Je suis las du monde & fatigué des affaires. Me satietas hominum. & negotii odium cepit. *Ter.*
Il est las de vivre. Satias vitæ illum tenet. *Plin.* Naturam explevit satietate vivendi. *Cic.* * *Il est las de sa femme.* Satias cum cepit amoris in uxore. *Liv.*
Cela fait que je suis Las de vivre. Hæ res vitæ me satiant. *Plaut.*
Il est las d'être à son aise. Præfenti felicitate lassus. *Petr.*
Je ne suis jamais las ni de la ville, ni des champs, car si-tôt que l'ennuy commence à me prendre en un lieu, je vais à l'autre. Neque agri neque urbis odium unquam me percipit, ubi satias fieri cepit, commūto locum. *Ter.*
Je ne veux point que vous alliez à Rome, que le monde ne soit las de parler. Te nolo, nisi ipse rumor jam rancus erit factus, Romam venire. *Cic.*
LASCHE, (on prononce LÂCHE.) adject. m. & f. (*Qui n'est pas tendu, ni bandé.*) Laxus Retenus. Laxatus, a, um. *Plin.* Phad. (*on dit au Comparatif.* Laxior & hoc laxius. Laxatior & hoc laxatius. Retenior & hoc retensius; & au Superlatif Laxissimus. Laxatissimus, a, um. * *Une membrane plus lâche, tendue.* Membrana laxior. *Plin.*
LASCHE signifie aussi Foible, paresseux, incapable de travail. Segnis & hoc segne. Iners, inertis, omni. gen. Ignavus, a, um. Negligens, entis, omni. gen. (*on dit au Comparatif.* Segnior & hoc segnius. Inertior & hoc inertius. Ignavior, & hoc ignavus. Negligentior & hoc negligentius; & au Superlatif Ignavissimus. Inertissimus. Negligentissimus, a, um.
LASCHE, [*Poltron, timide, qui n'a pas de cœur.*] Ignavus. Timidus, a, um. Imbellis & hoc imbellis. Homo nullius animi. *Cic.* (*on dit au Comparatif.* Timidior & hoc timidius; & au Superlatif Timidissimus.) *
Un courage lâche. Instrenuus animus. *Ter.*
LASCHE, [*Qui n'est pas ferme, qui mollit en certaines occasions, où il faut voir de la fermeté.*] Remissus, a, um. (*qui fait au Comparatif.* Remissior & hoc remissius.) *Cic.*
LASCHE, [*Qui fait des bassesses & des actions indignes d'un homme d'honneur.*] Inhonestus, a, um. Qui facit aliquid libero homine indignum.
ON dit d'un homme, *Il a le ventre lâche, il est lâche du ventre.* Est profluente alvo. Cita est ipsi alvus. *Celf.*
LASCHEMENT, (*prononcez LÂCHEMENT.*) adv. (*sans courage.*) Ignavè. *Cic.* Ignaviter adv. *Quint.* ad *Cic.*
LASCHEMENT, (*Mollement, en molissant.*) Remissè ou Remissius, adv. *Cic.*
Faire une chose lâchement & par manière d'acquies. Perfunctoriè ou defunctoriè aliquid agere. *Ulp.*
Ils alloient lâchement à la guerre, ils faisoient la guerre fort lâchement. Segni fugebantur militiâ. *Liv.*

LASCHER, (prononcez Lâcher.) V. act. [Tenir lâche, laisser aller.] Laxare, (o, as, avi, atum.) Demittere. Remittere, (to, tis, mifi, missum.) act. acc. * Lâcher les cordes, les chaînes. Laxare ou remittere funem, vincula. * Lâcher un arc. Remittere ou retendere arcum. Ovid. * Lâcher les écluses. Laxare aquarum repagula. Lucan.

ON DIT en ce sens, Lâcher de l'eau, c'est-à-dire Pisser. Facere ou reddere urinam. Colum. Vesicam exonerare. Petr. * Aller lâcher de l'eau. Aquam petere. Petr. Ire mictum.

Lâcher l'aiguillette, pour dire honnêtement, Chier, être à la garde-robe. Alyum exonerare. Cic. * Aller lâcher l'aiguillette. Ire cacatum ou secessum petere. Plin. Ad lasanum surgere. Petr.

Lâcher pour Laisser aller, comme Lâcher les prisonniers, Les laisser aller. E custodia, ou è vinculis captivos emittere. Cic. A vinculis laxare. Claud.

Lâcher des mains, Laisser échapper. E manibus ou de manibus emittere. Liv. Cic.

Lâcher de la cavalerie sur l'ennemi. Equites in hostem emittere. Liv. * Lâcher les chiens après les bêtes. Immittere canes in feras ou in feris. Virg. * Lâcher les vents. Incutere vim ventis. Virg. * Lâcher un vent du corps. Flatum ou crepitum emittere. * Lâcher la bride à un cheval. Equo habenas remittere ou permittere. Cic. Equo dare habenas Frena equo remittere. Ovid. * Lâcher le ventre. Ciere ou citare alvum. Cels.

ON DIT figurément en ce sens, Lâcher la bride à ses passions, à ses convoitises. Se libidinibus permittere. Frenos remittere libidinibus. Se constringendum libidinibus tradere. Comme parle Cicéron.

Je lui ai lâché un peu la bride, je ne le tiens point tant de court qu'auparavant Remissius hunc habeo, feci illi copiam vivendi liberius. Hunc non ita contentè nec arcè habeo ut prius. (Ces expressions sont presque toutes de Terence.)

Lâcher signifie encore Decoher, tirer. Il lâcha contre lui une volée de canons. Emissit in illum tormenta bellica.

Lâcher se dit figurément en ces manières suivantes de parler, Lâcher une parole. Vocem emittere. Plin. * De son droit. De suo jure remittere. Cic.

Lâcher prise, Prædam dimittere Phad. ou dimittere è manibus. Cas.

Faire lâcher prise à quelqu'un, lui ôter ce qu'il a pris. Aliquid de ou è manibus eripere ou extorquere. Plaut.

Lâcher pied, ou Lâcher le pied, se retirer, fuir. Pedem referre. Cas.

Lâcher pied. Ne point poursuivre ce qu'on a entrepris. Ab incepto desistere. Virg.

Faire lâcher pied à quelqu'un. Ab incepto aliquem dimovere ou deterrere. Hor. Cic.

Lâcheté, subst. f. (Défaut de courage.) Ignavia, æ, f. Timiditas, ætis, f.

Lâcheté, (Vice opposé à la générosité & qui fait faire des bassesses.) Inhonesta & turpis animi abjectio, ònis, fcm.

Lâcheté (Action lâche, qu'on ne fait point avec honneur.) Flagitium, ii, n. Indignum facinus, genit. indigni facinoris, n. Cic. Ter.

Lâciv, m. Lâcive, f. adj. (Deshonnête, impudique.)

Lâcivus, a, um. (qui fait au Comparatif Lâcivior & hoc lâcivius.) Horat. Salax, æcis, omn. gen. (au Comparatif Salacior & hoc salacius, & au Superlatif Salacissimus, a, um. Petr.) * Plus lâciv qu'un bouc ou qu'un moineau au printemps. Hædo lâcivior. Ovid. Vénis passeribus salacior. Petr. * Des vers lâcifs. Lâciva carmina. Ovid.

Lâcivement, adv. (D'une manière lâche & deshonnête.) Turpiter. Inhoneste. adv. Ter.

Lâciveté, subst. f. (Inclination à la luxure.) Lâcivia, æ, f. Salacitas, ætis f. Petulantia, æ, f. Cic. Plin.

Lâssé, m. Lâssé, f. Lâssatus, a, um. Lâssus, a, u. n. Fessus. Defessus, a, um, Voyez LAS & LASSER

Lâssant, m. Lâssante, f. [Qui lasso, qui fatigue.] Molestus, a, um Cic.

Lâsser, V. act. (Causer de la lassitude, épuiser les forces.) Fatigare. Defatigare. Lassare. Delassare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Horat. * Cette promenade m'a fort lassé. Hæc deambulatio me ad languorem dedit. Terent.

SE Lâsser. Fatigari. Defatigari, (or, aris, atus sum.) pass. Liv. Ter. Defetisci, (scor, eris, defecissus sum.) dep. Cic. Fatigare ou defatigare se, act. Ter. Lascere, n. Plin. Lassari. pass. Plin.

Il n'y a point de travaux de corps ou d'esprit qui soient capables de vous lasser. Tu nec corporis nec animi laboribus defatigaris. Cic. * Tibère ni les accusateurs ne se lassoient point. Non Tiberius, non accusatores fatiscabant. Tacit. * Nous nous sommes lassés tous deux, lui de me battre, & moi d'être battu. Ego vapulando, ille verberando, usque ambo defecissus sumus. Ter.

Être lassé d'une chose, En être las, en être soû, (comme on dit dans le familier.) Defatigari fatietate rei alijus. Cic.

Je ne me laisserai point de tenter toutes sortes de voyes, pour accomplir ce que je vous ay promis. Neque defetiscar usque adeo experiri, donec id quod pollicitus sum, effecero. Ter. * On se lasso de faire toujours bonne chère. Immarcescunt epææ petitæ sine fine Horat. * On se lasso de tout. Omnium rerum fit fatietas. Cic. * Il s'est bien-tôt lassé de lui. Illi citò fuit gravis & molestus. Cic.

Lâssitude, subst. f. [Fatigue.] Lassitudo, ònis, f. Defatigatio. Fatigatio, ònis, f. Cic. Colum. * Je sens une lassitude dans tous mes membres. Omnia membra lassitudo tenet. Lassitudo medullam perbibit. Plaut. * Il est demi mort d'avoir couru & de lassitude. Curtu & lassitudine exanimatus est. Ter. * Les forces s'épuisent de lassitude. Effluunt vires lassitudine. Liv. * Ôter la lassitude. Exigere lassitudinem è corpore. Plaut.

LâTE, Voyez LATTE.

LATIN, m. LATINE, f. adj. [Qui est du pays qu'on appelloit autrefois le Latium ou qui concerne ce pays & les habitants.] Latinus, a, um. Latinienfis & hoc se. Cic. Latus, a, um. dans Columelle & les Poètes.

LE PAYS LATIN Latium, ii, neut. Ager Latinienfis Cic.

LE LATIN, (La Langue Latine.) Latina lingua, æ, f. Latinitas, ætis, f. Cic. Latialis sermo, m. Plin. Romanus sermo, m. Quint.

La pureté de la langue Latine. In corrupta Latini sermonis integritas, f. Cic. * Parler latin, le savoir & le traduire en françois, cherchez PARLER, &c.

LATINISER un mot, V. act. (Faire passer un mot d'une autre langue pour latin.) Vocabulum aliquod peregrinum, Latinum facere.

LATINITÉ, subst. f. (Langage latin.) Latinitas, ætis, f. Latinus sermo, m. Cic.

Les mots de la bonne latinité, lors que la langue Latine n'étoit point corrompue. Verba pura & integra latininitas. Cic. * Au contraire on dit. Verba corrupta & depravata latininitatis, (depuis que le Latin a commencé à se corrompre, du tems d'Augustule & des Visigoths.)

LATITUDE, subst. f. terme de Géographie. (C'est la distance de l'Equateur au zenith ou point vertical.) Latitudo, ònis, f.

LATIIUM, [Campagna di Roma; Pays des Latins. Contrée d'Italie qui s'étend depuis le Tibre jusques à la rivière de Garigliano; appelé Iris.] Latium, ii, n. Cic. Ager Latius, genit. agri Latii, m. Plin. Ovid.

LATRIE, subst. fem. [Culte qui n'appartient qu'à Dieu.] Latria, a, fœm. (Terme de Théologie,) Cultus soli Deo debitus, m.

LATRINE, subst. f. [Privé.] Latrina, x, Forlica, x, f. Virr.

LATTE, subst. f. [Bois d'ouvrage fort mince, coupé de longueur, qu'on met sous les tuiles.] Regula, x, f. Virr. * Couvrir de lattes. Regulis tegere.

LATTER, V. act. Voyez Couvrir de LATTES.

LAVAGE, subst. m. [Action de laver.] le même que le LAVEMENT.

LAVAL, [Ville du bas Maine sur la rivière de Mayenne.] Vallis Guionis, f. Lavallum, i, n.

LAVANDE subst. f. [Herbe odoriférante qui fleurit.] Lavendula, x, f. Nardus Celtica, genit. nardi Celticae, f. Saliunca, x, f. Plin.

LAVANDIER, subst. m. [Celui qui lave & blanchit le linge.] Lixa, x, com gen. Liv.

[C'étoit ceux qui suivoient les armées, & qui avoient soin de blanchir le linge des soldats. Lavandarius, ii, m. est un mot de la basse Latinité.]

LAVANDIERE, subst. f. [Celle qui blanchit le linge.] Lixa mulier, genit. lixæ mulieris, f. Lavandaria, x, fœm. mot de la basse Latinité. Quæ lintea publica mercede abluunt.

LAVAUR, [Ville Episcopale du Languedoc, sur la rivière d'Agout.] Vaurum, i, n.

LAUBACH, [Ville d'Allemagne, capitale de la Carniole.] Lubiacum, ci, n. Lubiana, x, f.

LAVÉ, m. LAVÉE, f. part. adject. Lotus. Laurus, Ablutus. Elutus. Lavatus, a, um. Cic.

[Une couleur lavée. Dilutus color, genit. diluti coloris, m. Dilutior color m. Plin.]

LAVELLO, [Ville du Royaume de Naples en la Basilicane.] Labellum ou Lavellum, i, n.

LAVEMONDE, [Ville de Carinthie en Allemagne.] Lavemunda, x, f. Ostium Laventi, n.

LAVEMENT, subst. m. [L'action de laver.] Lavatio, ōnis, f. Var.

LAVEMENT, [Remède qui se prend par le fondement.] Clyster. Eris, m. Plin. Anatina, x, f. Petr.

[Donner un lavement d'eau. Dare aquam in alvum. Cels.]

[Je hay beaucoup les medecins qui m'ordonnent souvent des lavemens. Odi pessime medicos, qui mihi subent sapē anatinam parari. Petr.]

LAVÉR, V. act. [Nettoyer avec de l'eau.] Abluere. Eluere. Colluere. Diluere, (uo, uis, ui, ūrum.) act. acc. Cic. Cels. Lavate, (lavo, vas, lavi, lotum ou lautum ou lavatum.) act. acc.

[Ce dernier Supin vient bien de Lavo, as, mais Lavi, lautum semblent plutôt venir de Lavo, is, dont Horace s'est servi. Qui Xanibol lavit, omnes crines, & Virgile, lavit ater corpora sanguis; car du Préterit Lavi, se fait régulièrement Lavitum; d'où par Syncopé on a fait Lautum, puis changeant en en, Lautum.]

[Donner à laver. Aquam manibus (on s'entend cedo)]

[Præbere ou dare aquam manibus. Plaut.]

[Les uns nous donnoient à laver avec de l'eau de neige, les autres nous laverent les pieds & nettoyerent nos ongles avec beaucoup d'adresse. Alii aquam nivatam in manus infuderunt, alii ad pedes, ac paronychias cum ingenti subtilitate tollebant. Petr.]

[Laver une playe. Eluere ou abluere vulnus. Cic. * De la Vaiselle. Vascula eluere. Eluere parinas. Plaut.]

[Se laver la bouche, ou se rincer la bouche avec de l'eau froide. Fovere os multâ aquâ frigidâ. Cels. * Se laver la bouche & les dents. Os & dentes colluere. Cels.]

LAVÉR se dit figurément, Effacer, nettoyer. Lavare Diluere. Eluere. Abluere. act. acc. Cic. * Laver une fau-
te. Lavare peccatum. Ter. * Laver les tâches de les
brigandages dans le sang des alliés. Eluere maculas fur-
torum, sociorum sanguine. * Les ordures de sa vie &
les tâches de son ame. Eluere vitæ sordes & animi labe.
Cic. * Il s'est bien lavé du crime dont on l'accusoit. Di-
luit crimen ejus infumabatur. Pargavit se crimine.
Cic. * Tant qu'il vivra il aura cette tâche, rien ne la
peut laver que la mort. Quandiu vivet, habebit stig-
mam, nec illam nisi orcus delebit. Petr. * Vous croyez
laver votre faute dans vos pleurs, mais je mettray si
bien le feu aux étoupes, que vous ne pourrez l'esteindre
quand vous fondriez tous en pleurs. Venias mihi preci-
bus lavatum peccatum tuum, ego illum dictis ita tibi
incensum dabo, ut ne extinguas lacrymis, si extilla-
veris. Terent.

ON DIT encore au figuré, laver la tête à quelqu'un,
lui faire une verte reprimende ou une bonne mercuriale.
Aliquem aceto perfundere. Hor. Verbis asperioribus
aliquem increpare ou castigare. Cic.

ON DIT proverbialement, A laver la tête d'un âne, on
n'y perd que la lessive pour dire qu'il est inutile de fai-
re des leçons à celui qui n'est pas capable d'en profiter.
Frustra surdum moneas. Plaut.

ON DIT aussi, qu'On se lave des mains d'une affaire, (lors
qu'on tâche de se mettre à couvert des reproches du
mauvais succès qu'elle pourroit avoir, (par allusion à
la cérémonie que fit Pilate qu'on pressa de condam-
ner J. C.) Quidquid eveniet, manus innoxias
esse volo.

LAVERNE, subst. f. Laverna, x, f. Hor.

[C'étoit la Patronne des Voleurs, & la même que l'on adoroit
en Grèce sous le nom de Proxica. Elle avoit un Temple & un
petit bois fort obscur dans la voye Salaria. Elle ne favorisoit
pas seulement les Voleurs, mais aussi tous ceux qui vouloient
que leurs desseins ne fussent pas découverts: aussi avoit-elle
plus d'adorateurs que tous les Dieux ensemble.]

LAVETTE, subst. f. [Petit torchon qui sert à laver la
vaiselle.] Peniculus, penillus, i, m. Fest.

LAVEURE, (prononcez LAVÈRE. subst. f. [Eau dont
on s'est servi à laver.] Lotura, x, f. Plin.

LAVOIR, subst. m. [Lieu propre à laver:] Lavacrum,
cri, n. Claud. Lavatrina, x, f. Var.

LAVOIR à laver les mains dans les Communautés. Mallu-
vium, ii, n. Fest.

LE LAURAI. [Pays en Languedoc.] Lauracius ager,
m. Lauracinus tractus, m.

LAUREOLE, subst. f. [Espèce de laurier.] Chamæda-
phne, es, f.

LAURETTE, Voyez LORETTE.

LAURIER, subst. m. [Arbre qui est toujours verd, &
des branches duquel on couronnoit les victorieux.] Lau-
rus, i, fœm. Cic. Laurus, ūs, f. Hor.

COURONNE de laurier. Laureæ, ex, f. Cic. Laureæ coro-
na. Liv.

Un lien planté de lauriers. Laurætum, i, n. Plin. Locus
lauris confitus, i, m.

COURONNÉ de lauriers. Laureatus, a, um. * Des lettres
enveloppées de laurier. Laureatæ littæ. Cic.

[Cela se pratiquoit parmi les Romains; car lorsqu'un Général
d'Armée avoit remporté quelque victoire, il en donnoit avis
au sénat par des Lettres enveloppées de laurier.]

Qui porte des lauriers. Laurifer, èra, èrum Plin. Mart.

DE LAURIER. Laureus. Laurinus, a, um. Ovid. Plin.

LAURIER ROSE. Rhododaphne, es, f. Plin.

LAUSANE, [Ville de Suisse à deux lieues de Genève,
dans le Canton de Berne, avec un Evêché protestant.]
Lausana, x, f.

LAXATIF, m. **LAXATIVE**, f. [*Qui a la vertu de lâcher le ventre.*] Alvum ciens, ou movens ou liquans ou resolvens ou solvens, entis omn. gen. *Plin. Cels.*

LAY, m. **LAYE**, f. adj. Voyez **LAIQUE**.

LAYE, f. f. [*Truys sauvage*] Sus nemoris cultrix, gen. suis nemoris cultricis, f. *Phad.* Sus fera, genit. suis feræ, f.

LAYETTE, f. f. [*Petite cassette.*] Capsa, æ, f. *Cic.* Capsula, æ, f. *Catul.* Scrinium, ii, n. *Hor.*

LAYETIER, f. m. [*Qui fait des layettes.*] Capfarum opifex, icis, m.

[Le mot *Ciparius* signifie un Valer qui portoit les livres d'un enfant de famille allant aux Ecoles, ou celui qui gardoit les habits dans les bains publics.]

LAZARET, f. m. [*Hôpital en Italie où l'on enferme les pestiférés, ou ceux qui viennent des lieux où il y a de la peste.*] Valetudinarium, ii, m. *Colum.*

LE [*Article Masculin, qui ne s'exprime point en Latin non plus que le Féminin LA, devant les Noms Substantifs*] * *Le livre.* Liber. * *La femme.* Femina.

[Ce même Article se met souvent aussi devant les adjectifs, & ne s'exprime point comme Les pauvres, les méchants : on sous-entend le substantif hommes.]

Quand Le est Pronom on l'exprime en Latin par *Is* : *Ea*, *Id* ou *Ille*, *illa*, *illud*

Je vous ai promis un livre, vous l'aurez demain. Librum tibi promisi, cras habebis (on sous-entend illum fort élégamment.) * *Si vous êtes riche, il l'est aussi.* Si dives es; est & ipse dives.

LEBUSS, [*Ville d'Allemagne sur l'Oder, dans les Etats de Brandebourg.*] Lebyssa, æ, f.

LECCE, ou **LECCI**, [*Ville du Royaume de Naples en la terre d'Otrante.*] Aletrium, ii, n.

Qui est de Lecce. Aletrinus, a, um.

LECK, [*Fleuve de Hollande ou plutôt un bras du Rhin qui passe par Vrick, & se décharge vers Rotterdam dans la Meuse.*] Lecca, æ, m. Leccus, i, m. Fossa Corbulonis, genit. æ, f.

LECK, [*Fleuve d'Allemagne entre la Saxe & la Bavière.*] Leccus, ci, m.

LECHEFRITE, f. f. [*Utensile de cuisine à recevoir la graisse qui découle des viandes qu'on rôtit.*] Vasculum in quo stillans adeps ex tostis carnibus excipitur. Receptaculum stillantis adipis ex carnibus ad ignem appositis.

LECHER, Voyez **LESCHER**.

LEÇON, (on prononce **LESON**.) f. m. [*Ce qu'un Maître donne à apprendre par jour à ses disciples.*] Discendi opera discipulis præscripta, æ, f. Pensam quotidianum ou diurnum discipulis præscriptum, i, n. Edificenda, orum, n. pl. *Quint.* * (Lectio ne se dit pas dans les bons Auteurs en ce sens.)

Je ne sçai pas bien ma leçon. Edificenda memoriter non fatis teneo.

Je sçai presque ma leçon. Ferè memoriâ teneo, quod iustus sum edificere.

LEÇON, (*Ce qu'un Maître explique à ses écoliers, ou l'explication qu'il en fait.*) Prælectio, ònis, f. *Quint.*

LEÇON, (*Ce qu'un Professeur ditte chaque fois à ses disciples*) Dictata, orum, n. pl. *Quint.* * *Ecrire sa leçon sous un Professeur.* Dictata à professore excipere.

LEÇON, [*Enseignement, instruction.*] Præceptio, ònis, f. Præceptum, i, n. *Cic.*

Vous voulez m'apprendre une chose dont je fais leçon aux autres. Tu id docere me vis, quod alios doceo. Doctiorem te doces. * *Sont-ce là les leçons que vous donnez à la jeunesse?* Hæc est igitur tua disciplina? Sic instituis adolescentes? *Cic.* Talia instillas præcepta auribus adolescentum?

LEÇON, terme de Grammaire ou de Critique. Les diver-

ses leçons du texte d'un auteur, les diverses manières que les Grammairiens ou les Critiques le lisent. *Varia lectiones, genit. variarum lectionum, f. pl.*

LEÇON se dit encore (*des corrections & des remontrances des supérieurs à leurs inférieurs.*) Animadversio. Castigatio, ònis, f. * *Je lui ferai sa leçon d'une belle manière.* Hunc asperè commonebo. Scitè huic castigabo.

LEÇON se dit (*d'un ordre précis qu'on donne à quelqu'un d'agir d'une telle & telle manière.*) comme *Donner sa leçon à un juge par écrit, lui prescrire comme il doit juger.* *Judici præire, quid de causâ judicare debet.* *Cic.* Voce præire quid judicare debeat.

LECTEUR, subst. m. [*Celui qui lit.*] Lector, ònis, m. *Cic.*

LECTEUR, [*Qui fait l'office de lecteur auprès des grands.*] Anagnostes, æ, m. *Cic.*

LECTEUR en Théologie. Theologus Doctor ou Professor, ònis, m.

LECTURE, f. f. [*L'action de lire.*] Lectio, ònis, f. *Cic.*

Lecture qui se fait tout haut. Recitatio, ònis, f.

Faire la lecture de quelque écrit. Aliquod scriptum legere.

* *Si on le fait haut.* Recitare aliquod scriptum. *Cic.*

La lecture des poètes. Poëtarum evolutio, ònis, f. *Cic.*

Petite lecture. Lectiuncula, æ, f. * *Il employe les matinées à de petites lectures.* Matutina tempora lectiunculis consumit. *Cic.*

Un homme d'une grande lecture, (qui a beaucoup lu.) Homo qui multa legit, & pervolutavit. *Cic.*

Il aime la lecture. Est in illo aviditas legendi. *Cic.* * *Il a beaucoup de lecture.* Multa cõitione exercitus est. *Aul-Gel.* Homo multæ eruditionis.

LEEWARDEN, [*Ville de l'Est-Frise, ou Frise orientale.*] Leovardia, æ, f. Leovardum, i, n.

LÉGAL, m. **LÉGALE**, [*Qui aime la justice & la fait à tous.*] Æquus, æqua, æquum. Æquabilis & hoc *le.* *Cic. Tacit.*

LÉGALEMENT, adv. [*D'une manière légale, selon les loix & la raison.*] Æquè & justè. adv.

LÉGALISATION, f. f. [*Acte autorisé par un témoignage public.*] Instrumentum auctoritate publicâ munitum, i, n.

LÉGALISER, V. act. [*Rendre un acte authentique par un témoignage public.*] Fidem scripto facere auctoritate publicâ.

LÉGALITÉ, f. f. [*Équité.*] Æquitas, âtis, f. *Cic.*

LÉGAT, f. m. [*Ambassadeur que le Pape comme Prince temporel tient dans les Cours des Têtes Couronnées.*] Pontificius legatus, i, m.

LÉGATAIRE, adj. m. & f. [*Celui ou celle à qui on a fait un legs par testament.*] Legatus, a, um. (mot du Droit.) Hæres ex aliquâ parte. * *Légataire universel.* Hæres ex asse.

LÉGATION, f. f. [*Envoy d'un Légat du Pape.*] Legatio, ònis, f.

LÉGENDE, (on prononce **LÉJANDE**.) f. f. [*Inscription des médailles & des monnoyes.*] Numismatis ou nummi inscriptio, ònis, f.

LÉGER, m. **LÉGÈRE**, f. adj. [*Qui n'est point pesant.*] Levis & hoc leve, (qui a au Comparatif Levior & hoc levius; & au Superlatif Levissimus, a, um.) *Plin.* Une monnoye légère. Nummus plus justo levior.

LÉGER se dit figurément en cette signification, pour *Ce qui n'est pas considérable.* Levis & hoc leve. * *Une douleur légère.* Levis dolor. *Cic.* * *une playe légère.* Vulnus leve. *Ovid.* * *De légères espérances.* Spes leves. *Horat.*

LÉGER, [*Agile, dispos.*] Levis & hoc leve. Agilis & hoc

agile, (qui fait au Comparatif Agillior & hoc agilius; & au Superlatif Agillimus, a, um.) Hor.

ON DIT en ce sens, Soldats armez à la légère. Equites leviter armati. Equitatus levis armatura. Velites, itum, m. pl. Caf.

UN CHEVAU-LÉGER ou Un cavalier armé à la légère. Eques leviter armatus ou levis armatura.

Les chevaux-légers. Equites leviter armati. Equites levis armatura.

LÉGER [Inconstant, volage.] Levis, mobilis. * Un homme léger. Levis homo & inconstans. Homo mobilis. Homo mobili animo. Cic. * Des enfans légers & inconstans. Sententiâ levi pueri. Ter.

Un peu léger. Leviculus, a, um. Cic.

ON DIT, Croire de léger. Temere credere. Præbere se credulum. Cic. Illicô aliquid credere. Ter. * Qui croit de léger. Credulus, a, um. Cic.

ON DIT, Faire une chose à la légère, & comme par manière d'acquit. Facere aliquid levi ac molli brachio. Cic. Être vêtu à la légère ou légèrement. Activè vestiri. Qui est chargé à la légère en voyageant. Activè viaticatus, a, um. Plur.

[On mettoit autrefois au bas des épitaphes ce souhait.]

QUE la terre lui puisse être légère, pour dire, qu'il puisse reposer en paix. Sit ipsi terra levis. Offa illius bene quiescant. Petr.

LÉGÈREMENT, adv. [Avec légèreté.] * Marcher légèrement. Levi pede incedere.

LÉGÈREMENT, [Peu considérablement.] comme Légèrement blessé. Leviter saucius. Læsus, a, um. Cic.

LÉGÈREMENT, [Par manière d'acquit.] Indiligerter. Negligenter. Molli ou levi brachio. Cic.

LÉGÈREMENT, [Superficiellement, & comme en passant.] Leviter. Stricim. adv. Cic.

Je ne veux toucher que légèrement chaque chose. In animo est leviter transire, ac tantummodò perstringere unamquamque rem. Cic.

Je passe légèrement ces choses, qu'on pourroit beaucoup étendre. Quæ dici possunt copiose, breviter à me stricimque dicuntur. Cic.

LÉGÈRETÉ, f. f. [Qualité opposée à la pesanteur.] Levitas, âtis, f. Plin.

LÉGÈRETÉ, [Agilité.] Agilitas, âtis, f. Liv.

LÉGÈRETÉ, [Inconstance.] Levitas, âtis Mobilitas, âtis, f. Inconstantia, æ, f. Cic. * Faire paroître sa légèreté. Se levem concinnare. Plant. Se levem ostendere. Cic. * Je n'attendois pas que vous fussiez paroître pour moi tant de légèreté. Te tam mobili in me esse animo non putabam. Cic. * J'ai cru qu'on ne m'accuseroit pas de légèreté, si je changeois d'avis en quelque point. Non putavi famam inconstantiæ mihi pertimescendam, si quibusdam in sententiis paulum me immutassém. Cic. * Ce n'est pas par légèreté que je prends la plume pour vous écrire, mais pour des raisons solides. Non levitas mihi, sed certa ratio dedit mihi causam scribendi. Phad.

LÉGÈRETÉ, [Facilité à croire.] Credulitas, âtis, f. Cic.

LÉGION, f. f. [Espèce de Régiment ou de petit corps de soldats dont les armées Romaines étoient composées.] Legio, ônis, f. Cic.

Une Légion étoit pour l'ordinaire composée de six mille hommes commandez par un Lieutenant. On la divisoit en dix cohortes de six cents hommes chacune, & chaque Cohorte divisée en six Compagnies dont le Chef s'appelloit Tribun, & celui de la Compagnie, Centurion.]

LÉGIONNAIRE, adj. [De la légion.] Legionarius, a, um. * Soldats de la légion. Legionarii milites. gen. Legionariorum militum. Caf.

LÉGISLATEUR, f. m. [Qui fait des loix.] Legisla-

tor, ônis, m. Lator ou scriptor legis. Cic. Legum lator. Liv. Lator legum. Quint.

LÉGISTE, f. m. [Docteur es loix qui les enseigne & qui les explique.] Leguleius, ei, m. Cic. Legum jurique peritus, i, m.

LÉGITIMATION, f. f. [Action par laquelle on légitime des enfans bâtards.] Adoptio. Cooptatio, ônis, f. (On peut ajouter in ingenuorum jus & numerum.)

LÉGITIME, adj. & f. [Qui est selon les loix divines & humaines.] Legitimus. Justus, a, um. Cic. * Un mariage légitime. Legitimæ nuptiæ, arum, f. pl. Cic.

* Une femme légitime. Uxor legitima. Marr. * Des enfans légitimes. Legitimi liberi, genit. orum, m. pl. Justâ uxore nati. Cic.

LÉGITIME se met comme un substantif féminin. [La part qui est due aux enfans légitimes dans les biens de leurs pères & mères.] Legitima portio, genit. legitimæ portionis, f.

LÉGITIMEMENT, adv. [Suivant les Loix, selon la raison & l'équité.] Justè & legitime. adv. Cic.

LÉGITIMER un enfant bâtard. V. act. Norhum paternæ hereditatis jure donare. In partem bonorum paternorum adscribere ou adscribere spurium.

LEGNANO, [Ville forte d'Italie dans le Veronois.] Le-viacum, ci, n.

LEGS, (prononcez LÈS.) f. m. [Ce qu'on lègue à quelqu'un par testament.] Legatum, i, n. Cic.

LÉGUER, V. act. [Donner, laisser par testament quelque chose à quelqu'un.] Aliquid alicui testamento legare, (o, as, avi, atum.) Testamento aliquid alicui relinquere, (linquo, linquis, liqui, licum.) act. Cic.

LÉGUME, f. m. [Mot général qui signifie racines, plantes qui se cueillent avec la main.] Legumen, inis, n. Olus, olêris, ni. Cic. Terrâ nata, orum, n. pl. Cic. Pendant qu'ils veulent relever les légumes en les assaisonnant. Dum volunt terrâ nata in honorem adducere optimis condimentis. Cic.

LEICESTER. [Comté & Ville au milieu de l'Angleterre, près de la rivière de Stoure.] Licestria ou Legecestria, æ, form.

LEICTOURE, LAICTOURE, LECTOURE, ou LETOURE, [Ville du pays de Lomagne en Gascogne sur le Gers.] Lactora. Lectora, æ, f. Lactorium. Lectorium, ii, n. Civitas Lactoracium, f.

Qui est de Leictoure. Lectorensis & hoc se.

LEIDE, ou LEIDEN, [Ville du Comté de Hollande.] Lugdunum Batavorum, gen. Lugduni Batavorum, n.

LEINSTER ou LENQUISTER, [Une des quatre principales parties de l'Irlande Orientale.] Languinia, æ, f.

LEIPSIK, [Fort grande Ville de Misnie, Province de la haute Saxe sur le Plein, avec Université.] Lipsia, æ, f.

LEMAN, ou Le lac de Genève ou de Lausanne. Lacus Lemanus, genit. lacus Lemani, m. Caf.

LEMNOS, [Isle & l'une des Cyclades.] Lemnos, i, f. Virg.

LEMNIENNE, [Epithète qu'on donne à la terre sigillée, qui croît dans l'isle de Lemnos.] Terra Lemnia. Lemnia rubrica, æ, f.

LENDE, (prononcez LANDE.) f. f. [Oeuf dont se forme le pain.] Lens, dis, f. Lendes, ium, f. pl. Plin. [Quoique ce mot doive s'écrire lende, la plupart le prononcent Lende.]

LENDEMAIN, (on prononce LANDEMAIN.) f. m. [Le jour d'après, le jour suivant.] Dies posterus, m. ou Dies postera, f. genit. diei posteri ou posteræ. Cic. * Il diffère, il remît au lendemain. In posterum diem distulit. * Il demeura là le lendemain. Ibi posterum diem commoratus est. Cic.

LE LENDEMAIN, (quand on veut marquer que quelque

chose s'est faite le jour qui suit un autre immédiatement.)
 Postridie seul, ou Postridie hujus diei. Postrero die. abl.
 Cic.

Philotime me rendit cette lettre le lendemain qu'il l'eut
 reçue. Eam epistolam Philotimus, postridie quàm ac-
 ceperat, reddidit. Cic.

ON DIT, Un lendemain de nôces, (Festin qui se fait le len-
 demain des nôces.) Repotior, orum, neut. plur. Horat.

LÉNITIF, subst. m. [Remède adoucissant & résolvant.]
 Lenientum, ti, neut. Remedium dolores leniens, n.

ON DIT au figuré, Une grande fortune est un doux lénitif
 à nos malheurs. Ampla fortuna miseriorum est. dulce
 lenimen ou lenimentum. Hor.

Ce sont là les lénitifs des plus grandes afflictions. Hæc
 sunt solatia, hæc fomenta magnorum dolorum. Cic.

LENS, [Ville des Pays-Bas en Artois, sur la petite rivie-
 re de Souchers à cinq li. ués d'Arras.] Nemeracum. Len-
 dium. Lentium, ii, n. Lenensæ Castrum, genit. Lenen-
 sis Castrum, neut.

LENT, (prononcez LANT.) m. LENTE, f. adj. [Qui a
 de la lenteur.] Lentus, tardus, a, um. Cic. (Qui
 fait au Comparatif Lentior & hoc lentius. Tardior &
 hoc tardius; & au Superlatif Lentissimus. Tardissimus,
 a, um. Cic.)

Un peu lent. Lentulus, Tardiusculus, a, um. Cic. Tir.
 Un fleuve dont le cours est extrêmement lent, qui coule
 lentement. Flumen incredibili lenitate. Caf.

FIEVRE lente. Lenta febris. Cels. * Un pous lent, qui bat
 lentement. Lentus venarum ou arteriarum pulsus, us,
 masc. Plin.

ON DIT aussi Un remède lent, Un poison lent, (quand
 l'effet ou son action ne paroît qu'après quelques temps.)
 Lentum remedium ou venenum.

LENT se dit au figuré, comme Cet homme est lent, ou
 à l'esprit lent. Tardum ou lentum ingenium. Ingenio
 cunctantior. Liv.

Le plus grand défaut de nôtre amy est d'être lent en tout ce
 qu'il fait, & en cela il est fort contraire à mon humeur.
 Id amico vitium maximum est, quod nimis tardus est,
 & adversum animi mei sententiam. Plaut.

Lent par nature & par l'âge. Naturâ & senectute cuncta-
 tor, oris, m. Tacit.

Si un homme est un peu lent, nous ne manquons pas de di-
 re aussi-tôt qu'il est bien pesant & bien chargé de cuisine.
 Tardo, pinguis cognomen damus. Hor.

LENTE, VoyezLENDE comme la plupart l'écrivent.

LENTEMENT, (on prononce LANTEMENT.) adv. [Avec
 lenteur.] Lentè. Tardè. (Au Comparatif Lentius. Tar-
 dius, & au Superlatif Lentissimè. Tardissimè. Cic.) *
 Qui parle lentement. In dicendo lenus. Cic.

ON DIT au figuré, Une affaire qui va lentement. Lentum
 negotium. Cic.

LENTEUR, (on prononce LANTÉUR.) subst. f. [Défaut
 d'activité.] Lentitudo, Tarditudo, inis, f. Tarditas,
 atis, Tarditas & cunctatio. f. Cic.

LENTEUR d'esprit. Tarditas ingenii, f. Cic.
 La lenteur est bonne dans le conseil, & l'activité dans
 l'exécution. In consiliis tarditas, in agendo celeritas.
 (on sous-entend juvat ou prodest.)

LETILLE, (on prononce LANTILLE.) subst. f. [Espèce
 de légume.] Lens, entis, f. Virg. Lenticula, æ, f.
 (M. Menage veut qu'on prononce Nantille avec les Parisiens.)

LENTILLE ou Petites taches de rousseur qui viennent au
 visage. Lentigo, inis, f. Lenticulæ, arum, f. plur.

LENTISQUE, (on prononce LANTISQUE.) subst. m. [Ar-
 brisseau qui produit le mastic.] Lentiscus, ci, f. Colum.
 De lentisque. Lentiscinus, a, um. Plin.

Terre où croît le lentisque. Lentisciferus, a, um.

LÉON, [Ancien Royaume des Espagnes.] Legionensis re-

gnum, genit. Legionensis regni, n.

LÉON, [Ville capitale du Royaume de Léon en Espagne.]

Legio Germanica, genit. Legionis Germanicæ, fem.

LÉON ou S. PAUL DE LÉON, [Ville de Bretagne avec un
 Evêché.] Leōna, æ, f. Leōnum, i, n. Civitas Offi-
 morum.

S. LÉON, [Ville Episcopale d'Italie dans le Duché d'Ur-
 bin.] Leopolis, is, fem.

LÉONIN, m. LÉONINE, fem. [Qui vient du lion.] Leo-
 ninus, a, um.

VERS LÉONINS, [Vers Latins dont l'hémistiche & la fin
 riment.] Versus Leenini, m. pl.

LÉOPARD, subst. m. [Bête farouche & cruelle.] Pardus,
 i, m. (Plin & Solin disent. Leonum genus ex pardis
 generatum.)

[Le mot Leopardus ne s'est introduit que dans le déclin de la Lan-
 gue Latine.]

LÉPANTE, [Ville de Grece en Achaïe.] Neopactus, i,
 f. Naupactum, i, n. (Ceux du Pays l'appellent Epac-
 tos, i, f.)

DE LÉPANTE. Naupactæus, a, um. Ovid.

GOLPHE de Lépante. Sinus Naupactæus, genit. Sinus Nau-
 pactei, m.

LÉPRE, subst. f. [Maladie contagieuse.] Lepra, æ, f.
 & mieux Lepra, arum, f. pl. Plin. Fera scabies, genit.
 fera scabiæ, f. Caf. Mala scabies. Elephantiasis, is,
 f. (mot Grec.) Plin.

LÉPREUX, m. LÉPREUSE, f. Leprosus, a, um. Lepris
 affectus, a, um.

LÉPROSERIE ou MALADRERIE, subst. f. [Hospital où
 l'on logeoit anciennement les lépreux.] Leproforum va-
 letudinarium, ii, n.

LEQUEL, [Pronom masculin.] Qui, Quæ, Quod, genit.
 cujus, dat. cui.

LEQUET dans l'interrogation, (Lor/qu'on ne parle que de
 deux seulement, on se servira d'Uter, Utra, Utrum.)
 * On ne sait lequel des deux a dressé des embûches à
 l'autre. Uter utri insidias fecerit, incertum est. Cic.

* Choisissez lequel des deux vous voudrez. Utrumli-
 bet elige. Cic. * (Lor/qu'on parle de plusieurs, on
 se sert de Quis, Quæ, Quid. Quisnam, Quænam,
 Quidnam.)

Avec lequel. Qui cum Cic. Cum quo. Cornel-Nep. Quo-
 cum. Cic. Avec lesquels. Quibuscum.

LERICÉ, [Petite ville d'Italie sur la Côte de Gènes, re-
 nommée pour ses embarquemens.] Portus cricis, genit.
 portus, m.

LERIDA, [Ville d'Espagne en Catalogne sur la Sègre.]
 Ilerda, æ, f. Hor.

LERINS, [Deux Isles de la mer Méditerranée sur la Côte
 de Provence. La plus grande s'appelloit autrefois LERO,
 aujourd'hui ISLE de Sainte Marguerite: la plus petite
 Planasia ou Lerina, ISLE de Saint Honorat.]

LERNE, [Marest célèbre dans la Eable, à cause de l'Hy-
 dre à sept têtes que tua Hercule.] Lerne, es, f. Lerna,
 æ, f. Plin.

DE LERNE. Lernaæus, æa, um. Ovid.

LESCAR, [Ville de Béarn sur la petite rivière de Grave.]
 Lascūra, æ, f.

LESCHER, (on prononce LÉCHER.) V. act. [Sucer avec
 la langue.] Lingere. Delingere, (go, gis, linxi,
 linctum.) Lambere, (bo, bis, bi, sans supin.)

(Dans les siècles postérieurs, on a dit Lambio, moi selon Adaman-
 tius dans Cassiodore, & même Lambui dans Cassiodore, com-
 me de Rapii. Rapiui, selon Vossius, d'où vient que dans les
 Livres des Juges, ch. 7. on lit encore Lambuerint, Lambuerant,
 Lambuerunt.)

LESCIVE, ou LESSIVE, ou LEXIVE, subst. f. [Cendre qui
 a bouilli dans l'eau avec quoy on nettoye le linge.] Lixi-
 via, æ, f. Lixivium, ii, n. Colum. (Le premier est

meilleur.) * *Faire la lessive*. Lixiviam facere. Colum.
LESCIVER, V. act. [*Blanchir avec la lessive*.] Lixivio lavare. act. acc.
Cendre lessivées. Cinis lixivius. Plin.
LÉSINE, subst. f. [*Espargne sordide & outrée*.] Nimia ou sordida parcitas, génit. nimix ou sordidix parcitatis, scem.
LÉSINER, V. neut. [*Espargner sordidement*.] Circumcidere impensas, ou aliquid ex impensis, act. Phad.
LESE, ou **LEZE** qui se joint avec **MAJESTÉ**, Un crime de Leze Majesté, à l'égard de Dieu & du Souverain.) Majestatis imminutæ crimen, inis, neut. Suet. ou simplement Majestatis crimen. Læzæ Majestatis crimon. Perduellio, ônis, f. Cic. Voyez **LEZE**.
Être accusé du crime de leze-Majesté. Majestatis accusari (on sous entend crimine.) Cic. * *Qui est accusé du crime de leze-Majesté*. Majestatis reus. Cic. Postulatus majestatis. Tacit.
LÉSION, subst. fem. [*Blessure, offense*.] Sauciatio, ônis, scem. Offensa, æ, f. Vulnus, êtis, neut. Voyez **LÉZION**.
LESSE, subst. f. [*Longue corde qui sert à conduire des chiens de chasse*.] Lorum, i, neut. Sen. Trag. Habena, arum, f. plur. Cic. * *Tenir un limier en lesse*. Umbra canem loro tenere. Sen. Trag.
LESSINES, [*Ville des Pays-Bas dans le Hainaut sur le Dender*.] Lessina, æ, fem.
LESSIVE, Voyez **LESCIVE** cy-dessus.
LEST, subst. masc. [*C'est une quantité de sable ou de grève mise à fond de cale pour affermir un vaisseau contre les vagues*.] Saburra, æ, f. Liv.
Un vaisseau lesté. Navis saburrata, génit. navis saburratæ, f. (mot de marine.)
LESTE, adject. m. & fem. [*Qui est en bon équipage, qui est brave & tout à fait propre*. Lautus, a, um. Concinnus & elegans. Venustas, a, um. Cic.
[On dit au Comparatif. Lautior & hoc lautius, Concinnior & hoc concinnius, Elegantior & hoc elegatius, Venustior & hoc venustius, & au Superlatif Lautissimus, Concinnissimus, Elegantissimus, Venustissimus, a, um.]
Une femme bien lestée, bien propre, bien accommodée. Lautissima mulier. Cic. Bene lauta ou tersa mulier. Ornata ficta mulier. Plaut.
Son train est fort lesté, pour dire, ses domestiques. Familiâ speciosior ou lautior. Sen.
LESSE, [*Dispos*.] Expeditus. Promptus ou Promptus, a, um. Cic. * *Il mena avec lui cent soldats des plus lestés*. Secum milites expeditiores centum duxit.
LESTEMENT, adv. [*Proprement*.] Concinnè. Eleganter. Venuste. adv. Cic.
LÉTARGIE, subst. fem. [*Maladie assoupissante qui procède d'une intemperie du cerveau*.] Marcor & inexpugnabilis dormiendi necessitas, (génit. marcoris & necessitatis, m. & f.) Celf. Lethargus, i, m. Lethargia, ληργία, æ, f. Plin. Vetrinus, ni, m. se trouve dans Cicéron dans un sens figuré, & dans Plaute dans le sens naturel. Vetrinum meruo. Je crains une lèthargie. *Qui est tombé de lèthargie*. Gravi ou grandi lethargo pressus ou oppressus, a, um. Quint. Hor.
ON dit figurément, Il est dans une espèce de lèthargie d'esprit & de corps. Torpet animo & corpore. Hor. * *Une lâche paresse m'a jeté dans une lèthargie profonde*. Mollis inertia diffudit oblivionem imis sensibus. Hor.
LÉTARGIQUE, adject. [*Qui concerne la lèthargie*.] Lethargicus, a, um. Vetrinosus, a, um. Plin.
LETINES, [*Palais près de Rinch en Hainaut, de Diocèse de Cambray*.] Letinæ, ou Letinx, arum, f. plur.
LÉTON ou **LATON**, subst. masc. [*Sorte de cuivre jaunâtre*.] Orichalcum, ci, m. Cic.
Fait de lèton. Factum ex orichalco.

LETTRE, subst. f. [*Figure, caractère, train de plume, dont l'assemblage fait connoître les pensées de l'ame*.] Littera, æ, f. Cic. (On écrit aussi fort bien. Littera.) *Grande lettre, ou Lettre majuscule*. Grandis ou grandior ou maxima littera. (Le contraire est Minuta littera.) Cic. * *De petites lettres*. Des lettres menues. Litterulæ minutæ Cic.
Lettre usée, & qu'on a peine à lire. Littera fugiens ou exolescens. Littera quæ vetustate cedit. * *Lettres bien formées*. Litteræ compositissimæ. Cic.
LES LETTRES de l'Alphabet. Prima litterarum elementa, neut. plur. Quint. A. B. C. &c.
Les épines qu'il y a à apprendre les lettres. Molestiæ elementorum, f. plur. Quint.
Appeler ou épeler ses lettres. Appellare litteras.
Il nous fit de grandes lettres sur le front. Implevit frontes ingentibus litteris. Retr.
LETTRE, [*L'écriture, la façon particulière d'écrire de chacun*.] Manus, ūs, scem. Caractèr, êtis, m. Cic. * *Je connois sa lettre, son écriture ou sa main*. Novi manum ejus. Cic. * *Votre Lettre approche fort de la sienne, est assez semblable à la sienne*. Manus tua accedit propè ad illius manum. Cic.
LETTRE, [*Épître qu'on écrit à ses amis*.] Litteræ, arum, f. plur. Epistola, æ, f. Cic.
Une petite lettre, Un billet. Litterulæ, arum, scem. plur. Cic. Epistolium, ii, n. Catul. * *J'ay écrit ce petit mot de lettre*. Hæc litterularum exaravi. Cic.
Il m'a écrit une seule lettre. Unas litteras ou unam Epistolam ad me scripsit. Cic. * *J'ay reçu deux de vos lettres, l'une datée du cinquième d'Avril, & l'autre qui me sembloit plus fraîche, n'avoit point de date, étoit sans date*. Redditæ sunt mihi à te epistolæ duæ, earum in alterâ dies erat adscripta Nonarum Aprilium; in alterâ, quæ mihi recentior videbatur, dies non erat. Cic. * *Vos lettres sont fort éloquentes, & le langage en est très-pur*. Elles sont pleines de sel & contiennent des marques de tendresse & d'affection. Epistolæ tuæ, quæ sunt omnes Rhetorum purè loquuntur, cum humanitatis sale sparsæ; tum insignis amoris notis. * *Il prit des lettres de ses amis pour les premiers & les plus qualifiés de la Cour, afin d'avoir un accès plus facile*. Is ab amicis tulit ad primores ordines & purpuratos litteras, ut aditus haberet faciliores. Virg.
LETTRE de consolation. Consolatoriæ litteræ. Cic. * *De recommandation*. Commendatiæ litteræ. Cic. * *Des lettres pleines de feu & de vives*. Ardentes litteræ. * *Des lettres piquantes*. Aculeatæ litteræ. * *Des lettres injurieuses*. Contumeliosæ ou atroces litteræ. Cic. * *Lettres d'amour*. Amatoriæ litteræ. Amatoriè scripta epistola. Cicer.
LETTRE de change. Nummaria tessera, æ, f. Suet. Gollybus, bi, m. Cic. * *Je séjournerai quelques jours à Rome pour me faire payer d'une lettre de change*. Per paucos dies commorabor Romæ; dum pecunia accipitur, quæ mihi ex publicâ permutatione debetur. Cic.
LETTRE de cachet. Diplôma, âtis, n. Cic.
ON dit en Chancellerie. *Lettres Royaux*. Regium diploma ou edictum, n. *Lettre d'évocation*. Diploma causarum translaticum. * *Lettre de rémission*. Diploma veniale. * *Lettre de Maîtrise*. Litteræ magisterii in aliquâ arte.
Cacheter, Décacheter, Ouvrir une Lettre, chercher par CACHETER, &c.
LETTRES, ou LES BELES LETTRES, [*Les lettres humaines*.] Humanitas, âtis, f. Humanitas politior, f. Humanitatis studia, orum, n. plur. Studium doctrinæ atque humanitatis. Artes quæ ad humanitatem pertinent. Litteræ, arum, scem. plur. Studium litterarum, n. Ap.

tes liberales, *genit.* arrium liberalium, f. plur. *Cicer.*
UN HOMME de lettres, Qui a des lettres. Vir litteratus.
 Humanitate politus. *Cic.* (*Est contraire est* Vir illite-
 ratus. Vir nullis litteris. *Cic.* Un homme qui n'a point
 de lettres.)

Les lettres sont un trésor, & un métier ne meurt jamais,
 & si votre cousin n'eût rien appris, il seroit mort de
 faim. Litteræ thesaurus est, & artificium nunquam
 moritur; & si nihil didicisset tuus cognatus, famem
 à labris non abegisset, ou fame periisset. *Petr.*

Qui se plaît aux belles lettres, qui les aime. Qui huma-
 nitatis studia colit. Qui cum musis delectatur. (On dit
 au contraire. Aversus à Muscis; Alienus à litteris. En-
 nemi des lettres.) *Cic.*

Un homme qui aime les gens de lettres. Mæcenatianus, a,
 um. *Petr.* Alter Mæcenat, (par allusion à ce fameux
 Mécénas du temps d'Auguste, qui favorisoit les gens de
 lettres.) Litteratorum studiosus.

ON DIT, Prendre les choses à la lettre, & n'entrer point
 dans le sens. Res ad verbum, non ad sensum accipere.
Cicer.

Prendre les choses au pied de la lettre ou à la rigueur.
 Omnia in contumeliam accipere ou rapere. Omnia per-
 peram ou perversè interpretari. *Cic.*

LETTRE, m. LETTRÉ, f. [Qui a des lettres.] Littera-
 tus, a, um. Litteris imbutus, a, um. *Cic.*

LETTRE, subst. f. terme d'Imprimeur. [Lettre.] Lit-
 tera, æ, f.

LEVAIN, subst. m. [Acide ou chaleur interne qui fait
 lever & fermenter les corps] Fermentum, i. n. *Plin.*

Pain fait avec du levain. Fermentatus panis. *Cels.* (On
 dit au contraire Pannis sine fermento? Panis non fer-
 mentatus. *Cels.* Du pain sans levain.)

LEVAIN se dit au figuré & en morale (de l'inclination
 au mal qui vient de la nature corrompue, & qui reste
 dans les baptêmes après leur Baptême.) Fomes peccati,
genit. fomes peccati, m. Incentivum peccati, n. (Ce
 mot est de Plin le Jeune.)

ON LE DIT aussi (des passions, & sur tout de la haine.)
 Ils ont beau paroître amis, il leur reste toujours du le-
 vain dans le cœur. Amici videntur, aliquid fermenti
 gerunt in pectore.

Cet argent fut à proprement parler le levain de toutes les
 richesses que j'amassay depuis. Hoc fuit peculii mei fer-
 mentum. *Petr.*

LE LEVANT, L'ORIENT, subst. m. Oriens, entis, masc.
 (on sous entend sol.)

Du côté du Levant. Ab oriente. Ab ortu. *Cic.*

LES LEVANTINS, [Les peuples du Levant, ou qui sont au
 levant du Soleil.] Populi orientis, m. plur. *Cic.* (On
 dit mieux les ORIENTAUX.)

LEUCATE, (Forteresse de Languedoc.) Leucata, æ, fœm.

LEVÉE, subst. f. [Chaussée élevée pour retenir les eaux.
 Moles; lis, f. *Cic.* Agger, æris, m. *Virg.* Moles oppo-
 sita fluctibus.]

LEVÉE de deniers. Pecuniarum exactio, ònis, f. *Cic.* Ar-
 gentaria coactio, *genit.* argentariæ coactionis, f. *Suet.*

LEVÉE de soldats, de troupes. Milites conscripti, *genit.*
 militum conscriptorum, m. plur. Militum delectus,
 us, m. *Cæs.*

Faire des levées de soldats. Léger ou colligere milites.
Cic. Habere militum delectum. *Cæs.*

LEVÉE d'un siège de devant une ville. Ab obsidione discēs-
 sio, ònis, f. ou discessus, us, m.

ON DIT proverbialement [Une levée de bouclier, Entrepise
 inutile.] Inceptum specie præclarum, sed vanum &
 irritum.

Faire une levée de bouclier. Magnum & præclarum ali-
 quod opus aggredi, sed irritum conatu. Voyez BOUCLIER.

LEVÉ, ou LEVER, subst. m. [L'heure qu'on se leve du
 lit.] Tempus quo surgimus è lecto, *gen.* temporis, n.
 Se trouver au levé du Prince. Adeste surgenti è lecto
 Principi.

Lorsque le lever est fait, je me mets à l'étude. Ubi salu-
 tatio matutina defluxit, litteris me involvo. *Cic.*

LE LEVER du soleil. Solis ortus, ou exortus, us, m. *Cic.*

LEVER, en haussant, V. act. [Hausser.] Tollere, (tol-
 lo, is, sustuli, sublatum.) Extollere (tollo, is, ex-
 tûli, elatum.) Levare. Levare in sublime. Alte extol-
 lere. *Cic.* Attollere, (lo, sans préterit ni supin.) act. acc.

[Tollo faisoit autrefois Tuli ou Tenui selon Carisus; d'où les com-
 plices prennent encore leur Préterit, en ostant le redoublement;
 Tenui se trouve même dans Plaute, dans Terence, Catule &
 autres; mais ce Préterit venoit plutôt de Tolo pour Toler. Il
 semble aussi qu'on ait dit autrefois Telli, d'où vient Tollisse dans
 Ulpien & dans Scaliger. Attollo n'a ni préterit ni supin, parce
 qu'Attuli & Attalum, qui viennent de luy sont passés dans At-
 fero, & ont changé de signification. Le préterit Sustuli vient
 proprement de Sustollo, & a encore passé dans Suffero, & dans
 Telli; de sorte que ce préterit sert pour trois Verbes de même
 qu'extuli au aussi passe dans Effero.]

Il leva la main sur luy & le frapa au visage. Intendit
 illi manus & os verberavit. *Cic.*

LEVER la tête. Caput efferre. Phad. Erigere caput. *Lucr.*
 Extollere caput. *Cic.* (Pour le sens propre & figuré.) ou
 Supercilium altius tollere. *Petr.*

Se lever de terre. Attollere se à terrâ. *Plin.* Humo se
 tollere. *Ovid.*

LEVER se dit aussi (à l'égard de la situation des personnes
 & des choses, quand elles se dressent & se tiennent de-
 bout, après avoir été à genoux, assises ou couchées.)
 Surgere. Assurgere. Consurgere, (go, gis, surrexi,
 surrectum.) n. Se erigere, (erigo, gis, erexi, erec-
 tum.) act. *Cic.*

Se lever de son siège. De sella, ou sella surgere. *Cic.*
Salust. * De son lit. Surgere è lecto. *Cic.* * De table.
 De mensâ surgere. *Cic.*

Se lever par honneur, (lorsque quelqu'un survient.)
 Alicui venienti assurgere. *Cic.* Consurgere in venera-
 tionem alicujus. *Plin-Juv.*

LEVER signifie aussi Oster, emporter. Tollere. Aufferre. *
 Lever le premier service. Primam mensam aufferre ou
 removere. *Plaut. Virg.* * Il commanda de lever la ta-
 ble. Mensam tolli juber. *Cic.*

Lever le premier appareil d'une playe. Primum vulneri
 medicamentum tollere. * L'écorce des arbres. Decor-
 ticare arbores. *Plin.*

LEVER veut dire encore Coupper, détacher, lever une
 aile de chapon. Caponis alam abscindere.

LEVER un habit chez un marchand; ou lever du drap
 pour faire un habit. Pannum in vestem à mercatore
 emere. Quarere pannum vestis conficiendæ causâ.

LEVER signifie de plus; Oster, effacer. Tollere. Delere,
 (delco, es, evi, etum.) Detrahère, ho, his, xi,
 etum.) Eradere, (do, is, fi, sum.) *Cic.*

Lever une écriture de dessus un papier. Scripturam è
 chartâ tollere ou eradere ou aufferre.

LEVER veut dire, Recueillir, emporter les fruits d'un hé-
 ritage. Colligere, (ligo, is, legi, lectum.) Percipere,
 (cipio, is, cepi, ceptum.) act. acc. *Cic.* * Lever
 la dîme. Colligere decimas.

LEVER, n. pour dire S'enfler, * La pâte leve. Farina fer-
 mento subacta intumescit.

Faire lever la pâte. Fermentare farinam. *Colum.* * Se le-
 ver, (parlant de la pâte.) Fermentescere. n. *Plin.*

ON DIT en guerre, Lever le siège, le blocus d'une place. Urbis
 obsidionem solvere. Urbem obsidionē solvere. * *Cic.*
 Obsidio neurbis abistere. *Liv.* Obsidium solvere. *Tacit.* *

Faire lever le siège de devant une place. Emovere urbem

obsidione. *Plin.* Urbem obsidione liberare. *Cic.* * *Lever le camp.* *Lever le piquet, décamper.* *Vasa colligere.* *Cas.* Movere castra. *Virg.* Discedere ex loco.

ON DIT aussi *Lever la garde, la sentinelle.* Deducere vigiliam. Tradere vigiliam alteri militi. * *On a levé les gardes.* Solutæ sunt vigiliæ. Abitum est à vigiliis. De vigiliis deducti sunt milites * *Lever l'étendard.* Attollere signum. *Plaut.*

LEVER des troupes, une armée, (*La mettre sur pied, enrôler des soldats.*) Milites legere ou colligere ou conscribere. Habere ou instituere militum delectum. *Cic.* *Cas.*

ON DIT sur mer, *Lever l'ancre,* pour dire *Partir d'un port.* Solvete anchoras. *Cic.* Vellere anchoram. *Liv.* Præcidere anchoras. *Cic.*

EN Géométrie on dit, *Lever le plan d'une ville,* pour dire *En tracer la représentation.* Ichographiam urbis delineare. *Virg.*

EN TERMES de chasse, on dit *Faire lever le gibier, Le faire partir.* E latibulis feras excitare. *Phad.* Excitare & agitare feras. *Cic.*

EN Astronomie, on dit que *Le soleil se lève,* (*quand il commence à paroître sur notre horizon.*) Sol oritur ou fugit. *Cic.* Se lever, (*parlant des vents.*) Surgere. Consurgere. Insurgere. neut. *Virg.* *Horat.* Nasci de *Cicer.*

EN Agriculture, on dit *Lever des guerrets,* (*quand on donne le premier labour aux terres, qui ont été quelque temps à se reposer.*) Vertere agrum ou glebas. *Plin.* *Lucr.* On dit en signification neutre, *Les bleds lèvent* (*quand ils commencent à sortir de terre.*) Segetes surgunt. *Colum.*

EN TERMES de pratique, on dit *Lever un corps mort, Un enfant exposé.* Tollere cadaver. Puerum expositum. *Ter.* * *Lever une sentence ou quelqu'autre acte de justice,* pour dire, *S'en faire délivrer une grosse ou expédition.* Aliquam sententiam sibi exscribendam curare. Aliquod judicium exscribendum curare.

LEVER la main, (*quand on fait serment pour assurer la vérité d'une chose.*) Manum ad sacramentum attollere ou tollere.

La Cour s'est levée devant l'heure. Senatus concilium dimisit ante horam, La Cour a levé le Siège devant le temps de l'Audience.

LEVER une charge vacante, (*quand on l'achete & qu'on s'en fait pourvoir.*) Vacuum aliquod munus capessere, ou capere.

ON DIT, *Lever un ménage,* pour dire *Se pourvoir de tout ce qui est nécessaire pour tenir ménage.* Supellectilem instituere, Domum instituere. *Plaut.* * *Lever boutique.* Officinam ou tabernam instituere *Cic.* * *Lever un marché.* Mercatum instituere. *Cic.*

LEVER se dit en choses spirituelles, *Offser, chasser.* * *Lever de l'esprit un soupçon, un scrupule, le lui offer, l'en guérir.* Suspicionem ou scrupulum alicui tollere ou eximere. *Liv.* *Plin.* ou evellere. *Plin.* *Jub.* * *Lever quelque difficulté.* Exsorbere difficultatem aliquam. *Cic.* ou infringere ou perrumpere. *Plin.* * *Il est aisé de lever tous ces obstacles.* Omnia quæ obstant, facile removeas. *Cic.*

ON DIT qu'un homme n'ose lever les yeux de honte, de confusion. Præ pudore oculos attollere non audet. Erubescit tollere oculos.

ON DIT, *Offser lever les yeux sur une Dame de qualité, la regarder avec convoitise.* Adjicere oculos in feminam primariam. *Plaut.*

ON DIT dans l'Eglise, *Lever un enfant sur les fonts de Baptême,* pour dire, *Le tenir, en être le parrain.* Tollere ou suscipere puerum ex fonte baptismatis.

LEVER se dit proverbialement & populairement, *Il marche la tête levée, il ne craint rien, il ne craint aucun re-*

proche. Celsa cervix eminet. *Phad.* Celsus & erectus inter homines ambulat, nihil probri reformidans, capite aperto ambulat. *Petr.*

LEVER la cresse ou les cornes contre quelqu'un. Oculos tollere contra aliquem. *Lucr.* Cornua tollere in aliquem. *Hor.* Obvertere alicui cornua. *Plaut.* Se in aliquem erigere. Insurgere altius. *Quint.*

Se lever en pieds, S'emporter de colere. Excandescere. *Petr.* Irâ efferni. *Cic.*

LEVER le masque, (*Déconvoier son ressentiment, sa colere, sa haine qu'on avoit caché contre quelqu'un.*) Prodere iram, odium in aliquem. *Quint.* ou detegere ou retegere. *Plaut.* *Horat.* Profiteri ou proferte odium in aliquem.

Il a enfin levé le masque, il ne dissimule plus. Evolutus est tandem integumentis dissimulationis. Dissimulatos mores indicavit, (*par imitation de Terent.*)

Il a levé le masque, il n'a plus de honte, il est devenu effronté. Pudorem posuit. Expudorata frontis factus est. *Mart.* *Plaut.*

ON DIT qu'un homme a levé le lièvre, qu'il a donné le branle à une affaire. Rem inceperat ou commovit. Il a levé le lièvre, il a donné quelque avis, dont les autres ont tiré le profit. Aliis leporem excitavit. *Petr.* Rem ostendit quæ aliis multum lucri, nihil sibi, (*on sous-entend facit.*)

LEVER le menton à quelqu'un. L'aider en ses affaires. Mentum alicui tollere. *Petr.* Illi subvenire & opitulari. *Cicer.*

ON DIT (*d'une fille qui s'est laissée abuser, & qui est grosse.*) que son tablier leve. Uterus virginis tumet. *Stat.* Vitiati ventris tumescunt non dera. *Ovid.*

ON DIT (*Prendre un homme au pied levé, lui faire faire quelque chose sur le champ, sans lui donner le temps de se reconnoître.*) In ipso articulo aliquem occupare.

LEVEURE. (*prononcez LEVÛRE.*) subst. fem. [*Ce qu'on leve de dessus une flèche de lard.*] Lardi præfegmen, inis, neut.

LEVEURE de biere, qu'on met dans le pain & dans la pâtisserie. Cervix spuma, æ, f.

LEVEURE [*Levain*] Voyez LEVAIN.

LEVIER, subst. m. [*Baton qui sert à lever des fardeaux.*] Vectis, is, m. *Cic.*

LEVIS, ou PONT-LEVIS, subst. masc. [*Pont qui se leve & s'abaisse*] Pons arrectarius, genit. pontis arrectarii, masc. Pons qui ductariis catenis attollitur ac deprimitur.

LÉVITE, subst. masc. [*Sacrificateur Hebreu.*] Levita, æ, f. masc.

[*Ce nom leur a été donné, parce qu'ils étoient de la Tribu de Levi.*]

LÉVITIQUE, subst. m. [*Le troisième des cinq Livres de Moïse.*] Leviticus, ci, m.

[*Ce Livre est ainsi appelé, parce qu'il traite principalement des Ceremonies des Sacrificateurs ou Levites.*]

LEUR, pronom possessif se rend pour l'ordinaire en Latin par le Genitif pluriel des pronoms, *Is, Ea, Id, Hic, Ille, Hoc*; ou par *Ille, Illa, Illud.*

Leur orgueil est insurmontable. Illorum intolerabilis est superbia.

Mais quand Leur se rapporte au Nominatif qui précède le Mode fini, ou à l'Accusatif qui va devant un Infinitif, on se sert alors de *Suus, Sua, Suum.*

Plusieurs aiment leurs propres défauts, parce qu'ils ne les connoissent pas. Sua multi amant vitia, quia non satis norunt.

[*Leur prend en François une S à la fin, quand il est suivi d'un Nom du pluriel auquel il se rapporte; mais quand il est suivi d'un nom du Singulier il ne prend point d'S non plus que quand il est suivi d'un Verbe sans Nom auquel il se rapporte: comme Leur sagesse, leurs talents, Je leur ay donné.*]

LEVRAUT, subst. masc. [*Jeune lièvre.*] Lepusculus, i, masc. *Cicer.* Junior lepus, genit. junioris lepōris, masc.

LEVRE, f. f. [*Le bord de l'ouverture de la bouche.*] Labrum, bri, n. *Cic.* Labium, ii, n. *Ter.* (Labia, iæ, cité de *Plaut.* n'est point usité.)

Petite lièvre. Labellum, i, n. *Cic.*

La lièvre de dessus. Labrum superius. *Caf.* * *La lièvre de dessous.* Labrum inferius.

Qui a de grosses lèvres. Bucculentus. Buccosus, a, um. *Plin.* *Hor.* Labrosus, a, um. *Lucr.* Labeo, conis, m.

ON DIT figurément qu'*Un homme a le cœur sur les lèvres*, pour dire qu'*il est franc & qu'il parle sans déguisement.* Apertum pectus gerit ou habet. *Cic.* Apertus est & simplex homo. *Cic.*

Il a la mort sur les lèvres ou entre les dents, pour dire *il est prêt de sa fin.* Jam jam agit ou effat animam ou ebullit. *Ter.* *Plaut.*

Je l'avois tout à l'heure sur le bord des lèvres ou sur le bout de sa langue. In labiis primoribus versabatur modo. *Ter.* Hæcebat mihi in summis labiis, sed devoravi, & excidit mihi. *Plaut.*

ON DIT, *il rit du bout des lèvres ou d'un rit forcé.* Ridet rifu sardonio.

[*Proverbe Latin qui est pris d'une certaine herbe nommée Sardos, qui vient en Sardaigne, qui fait mourir comme en riant ceux qui en mangent.*]

LEVRETTE, f. f. [*Chienne de chasse.*] Vertagus femina, genit. vertagi feminae, f.

LEVRIER, f. m. [*Chien de chasse.*] Vertagus, gi, m. *Mart.*

LEVRON, f. m. [*Jeune levrier.*] Junior vertagus, masc.

LEURRE, f. m. (terme de Fauconnerie.) Accipitris illicium, cii, n.

[*C'est un morceau de cuir rouge garni de bec, d'ongle & d'aile penché à une lièvre dont on se sert pour reclamer l'oiseau.*]

LEURRE se dit figurément (*des apparences trompeurs qui nous attirent.*) Illicium, ii, n. Illecebræ, arum, f. pl. *Cicer.*

LEURRER, V. act. [*Donner un oiseau au leurre, ou y appeler l'oiseau, qui de son gré ne revient pas sur le poing, sans y être convié par le leurre qu'on jette en l'air.*] Accipitrem illicio affuefacere. act.

LEURRER se dit figurément, pour *Tromper par de belles apparences.* Aliquem allicere ou illicere, (io, is, allexi, allectum.) In fraudem ou in malum allicere. Faciam alicui facere. *Cic.*

LEZAD, f. f. [*Insecte reptile.*] Lacertus, ti, masc. *Horat.*

LEZARDE, f. f. [*La femelle d'un lézard.*] Lacerta, æ, f. *Ovid.*

LEZE qui ne se dit qu'en cette phrase, *CRIME de léze Majesté divine & humaine envers Dieu, & envers son Prince.* Majestatis crimen, inis, n. *Leze* ou imminuta majestatis crimen. *Suet.* Perduellio, ōnis, f. *Cic.*

Esse accusé du crime de léze Majesté. Majestatis accusari ou postulari, (on sous-entend crimine.)

LEZÉ, m. *LEZÉE*, f. [*Qui est blessé en quelque chose.*] Læsus. Incommodo affectus, a, um.

LEZER, V. act. [*Porter dommage & préjudice à quelqu'un.*] Lædere alicuem. Damnum alicui dare. *Ter.* Damno alicui esse. *Plin.* Detrimentum alicui inferre. *Cic.* * *Je suis lezé en cela.* In hoc damnum patior. *Cic.*

In hoc detrimentum accipio. *Caf.*

LEZION, f. f. [*Perte, dommage.*] Damnum. Detrimentum, i, n. *Cic.*

LIAISON, f. f. [*Connexion, union des corps joints ensemble.*] Connexio. Conjunctio. Colligatio, ōnis, f. *Virg.* *Cic.* Nexus. Connexus, ūs, m. *Ovid.* Vincitura, æ, f. *Plin.*

Liaison d'une muraille. Suffrenatio, ōnis, *Plin.*

LIAISON se dit figurément, comme *La liaison des mots.* Verborum conjugatio ou conjunctio. *Cic.* *Quint.* ou commissura, æ, f. ou junctura, æ, f. *Quint.*

Liaison d'un discours. Orationis contextus & continuatio. *Quint.*

Son discours est sans liaison, n'a aucune liaison. Dissoluta est illius oratio. Sermo illius non coheret. *Cic.*

LIAISON, [*Amitié étroite & engagement qui est entre des personnes.*] Conjunctio. Conjunctio & familiaritas. *Cic.*

Il y a une grande liaison entre eux, ils ont des liaisons entre eux. Maxima inter illos intercēdit amicitia conjunctio. *Cic.*

Il fit secrètement des liaisons avec les premiers de la ville. Cum principibus civitatis, quā occultissimē consiliorum societatem iniit.

LIARD, f. masc. [*Petite monnoye qui vaut trois deniers.*] Teruncius, ii, m. *Cic.* Francici assis quadrans, antis, m.

LIASSE, f. f. [*Plusieurs papiers liez ensemble d'une corde.*] Fasciculus, li, m.

LIBATION, f. f. [*Sorte de sacrifice en usage parmi les Payens, qu'on faisoit aux Dieux, en épanchant du vin & autre liqueur en leur honneur à la fin du repas.*] Libatio, ōnis, f. *Cic.* Libāmen, inis, n. Libamentum, i, n. *Stat.*

LIBELLE, f. masc. [*Sorte d'écrit contenant des injures & des reproches.*] Libellus famosus, i, m. Famosum epigramma, genit. famosū epigrammātis, n. *Suet.*

LIBELLER, un exploit, V. act. [*Expliquer une demande qu'on fait en justice.*] Inscribere ou apponere rationes petitionis alicui libello. Citare aliquem vadiumonio libellato. In jus vocare, simulque judicium per viatorem dictare.

LIBÉRAL, m. **LIBÉRALE**, f. adject. [*Qui donne avec jugement & raison, qui n'est ni prodigue ni avare.*] Liberalis & hoc liberale. adject. Beneficus. Benignus, a, um. Donare largus ou munificus, (on dit au Comparatif Liberalior & hoc liberalius; Beneficentior & hoc beneficentius; Benignior & hoc benignius; Donare largior & hoc largius; Munificentior & hoc munificentius; & au Superlatif Liberalissimus. Beneficentissimus. Beneficentissimus. Largissimus. Munificentissimus, a, um.)

Il est libéral en paroles, mais sans effet. Beneficus est oratione, ad rem autem auxilium emortuum. Lingua factiosus, iners operā. *Plaut.* * *Un naturel libéral.* Prolixa & benefica natura. *Cic.*

Il est naturellement fort libéral du bien d'autrui, & se ménage du sien. Natura semper ad largiendum ex alieno, sui restrictior. *Cic.* * *Qui n'est point libéral.* Immunificus, a, um. *Plaut.*

LIBÉRAL ARBITRE, ou *Le libre arbitre.* Liberum arbitrium, i, n. Libera voluntas, genit. liberæ voluntatis, f.

LES ARTS LIBÉRAUX, les beaux Arts (comme la peinture, &c.) Artes liberales & ingenuo homine dignæ. Ingenue disciplinæ. Artes ingenue, genit. artium ingenuarum, f. pl.

Qui enseigne les arts libéraux. Liberalium artium magister. Doctor. oris, m.

LIBÉRALEMENT, adv. [*Avec libéralité.*] Liberaliter. Benigne ac liberaliter. Munificē & largē. Prolixē. (on

se sert encore des adverb. Comparatifs & Superlatifs. Liberalius. Largius. Prolixius. Munificentius. Prolixius; & Liberalissimè. Largissimè. Munificentissimè. &c.) Cic. &c.

LIBÉRALITÉ, f. f. [Versu morale entre la prodigalité & l'avarice.] Liberalitas, Benignitas. Largitas, âtis, f. Beneficentia, Munificentia, &, f. Cic. Ter.

Il a usé de libéralité envers lui. Benignè illi fecit. Cic. * Il a fait de grandes libéralités. Prolixè ou effusè largèquè donavit.

Vous avez toujours ressenti les effets de ma libéralité. Nunquam sensisti benignitatem meam in te claudier pour claudi (chez les comiques.) Ter.

LIBÉRATEUR, f. m. [Qui délivre quelqu'un de l'esclavage, de prison, &c.] Liberator, ôris, m. Cic. Afferor, ôris, m. Liv.

LIBÉRATRICE, f. f. [Celle qui délivre.] Quæ liberat. Libertatis vindex, f. f.

SE LIBÉRER, V. act. [se délivrer de quelqu'un ou d'une chose.] Se ab aliquo ou à re aliquâ expedit. (dio, is, ivi, itum,) act.

Se libérer de ses dettes en payant. Expedit nomina sua. Cic. Æs alienum dissolvere. Exire ære alieno. Libérare se ære alieno. Cic.

LIBERTÉ, f. f. [Estat naturel de l'homme dans lequel il exerce tous les mouvemens de sa volonté.] Libertas, âtis f. Cic.

[Elle est beaucoup affoiblie dans l'homme depuis le péché principalement pour faire le bien.]

LIBERTÉ, [Pouvoir d'agir ou de ne pas agir.] Libertas, âtis, f. Libera potestas agendi ut velis. Hor. * La liberté est morte. Expiravit libertas. Plin-Jun. * Je ne voudrais pas regner ou acheter un Royaume aux dépens de ma liberté. Regnare nolo, ut non sim liber mihi. Phad.

La crainte a ôté au Sénat la liberté de bien juger. Liberum Senatûs judicium propter metum non fuit. Cic.

LIBERTÉ, [Pouvoir de faire une chose.] Potestas. Facultas, âtis, f. Copia, &, f. Cic.

Donnez-moi la liberté de jouer devant vous cette comédie sans être interrompu. Date potestatem mihi statim agere ut liceat per silentium (on sous-entend fabulam.) Ter. * Nous avons la liberté de sortir du logis. Copia est ut pedem efferamus ex ædibus. Plaut.

LIBERTÉ, [Licence qu'on se donne de faire les choses.] Libertas, âtis, f. Licentia, &, f. Cic. * Les Poètes se donnent trop de liberté dans leurs poësies. Poëtæ verborum licentiâ sunt liberiores. Cic. * Il s'est donné quelque liberté, mais il a pris soin de ne rien faire qui pût blesser sa réputation. Vixit liberius, sed cavît maxime, ne aliquid sibi esset infamiae. Ter.

LIBERTÉ, (opposé à la servitude, à la captivité.) Libertas Cic. * Donner la liberté à un esclave, le mettre en liberté, le faire libre. Concedere ou dare servo libertatem. Servum manu mittere. Cic. Manu emittere. Lib. E servo facere aliquem liberum. Ter. Ad pileum ou ad libertatem vocare. Eximere in libertatem. Liv.

Donner la liberté à un gladiateur, l'exempter de ne plus combattre. Rude donare gladiatorem. Hor. * Il la liberté. Rudem meruit. Mart.

[On lui donnoit une baguette mal polie en le mettant en liberté, & il la portoit toujours depuis.]

Donner la liberté à un prisonnier, le mettre en liberté, l'élargir des prisons. Carcere aliquem liberare. De carcere emittere. E custodiâ educere. (si c'est par force, on dira Aliquem eripere ex custodiâ. Cic.

Se mettre en liberté. Se in libertatem vindicare. Cic.

LIBERTÉ se dit (d'un simple compliment qu'on fait à une personne supérieure à qui on dit quelque chose de fort &

de trop libre.) comme j'ai pris la liberté de vous écrire, de vous aller voir, de vous avertir, &c. Sumi hoc mihi ut ad te scriberem, ut te inviserem, monerem, &c. * J'ai pris la liberté de vous écrire ces choses un peu franchement. Hæc ad te liberius scripsi.

LIBERTÉ, [Certaines privautés qu'on prend avec le sexe.] Licentior agendi ratio, genit. licentioris agendi rationis, f.

LIBERTÉ de l'Eglise Gallicane, (qui ne sont autres que le droit commun & canonique fondé sur les Canons des Conciles œcuméniques, qu'on suit en France à la rigueur & dans toute leur pureté.) Ecclesiæ Gallicanæ libertates & immunitates, atum, f. pl.

LIBERTIN, f. m. [Licentieux, trop libre.] Homo justo licentior, ou liberior.

LIBERTIN, [Débauché, parlant des mœurs.] Homo dissolutus ac profligatus. Homo nequam. Dificinctus nepos, m. Cic.

LIBERTIN en matière de Religion, (Qui se raille de la Religion & de ses mystères.) Parcus Religionis cultor, genit. parci cultoris, m. (Horace a dit Parcus Deorum cultor.) Irrisor ou contemtor religionis, m. Qui Religionem jocum risumque facit. Petr. Irreligiosus, a, um, Plin-Jun.

LIBERTINE, f. f. Mulier justo licentior. Mulier vitæ & morum licentior Irreligiosa, &, f.

LIBERTINAGE, f. m. [Trop grande liberté, ou licence.] Licentia, &, f. Immoderata ou effrena libertas ac licentia. Cic.

LIBITINE, [Divinité adorée à Rome qui y avoit un temple où l'on fournissoit les choses nécessaires aux funérailles des morts.] Libitina, f. Hor.

[De là est venu le reproche que fait Phédre à un homme fort avare, qui retranchoit dans son testament la dépense des funérailles, pour ne point faire gagner la déesse Libitine.]

Qui circumcidis omnem impem funeris,

Libitina ne quid de tuo facias lucrum.

LIBITINAIRE, f. m. [Celui qui avoit le soin de fournir les choses nécessaires pour les funérailles, comme aujour-d'hui nos Crieurs.] Libitinarius, ii, m. Ulp.

LIBOURNÉ, [Ville de Guyenne sur la rivière de Lille qui se jette dans la Dordogne.] Liburnia, &, f. Qui est de Libourne. Liburnus a, um.

LIBRAIRE, f. m. (Qui vend des livres.) Librarius, ii, m. Sen. Bibliopola, &, m. Librorum propola, &, m. Quint.

[Librarius étoit proprement celui qui copioit les ouvrages avant l'usage de l'imprimerie.]

UNE LIBRAIRE, [Femme d'un Libraire.] Bibliopolæ uxor, ôris, f.

BOUTIQUE de Libraires. Libraria taberna, &, f. Cic.

LIBRAIRIE, f. f. [Profession de Libraire.] Res libraria, genit. rei librariz, f. Librorum commercium, cii, n. Negotium librarium, ii, n.

LIBRATION, f. f. [L'action de mettre en équilibre.] Libratio, ônis, f. Vitr.

LIBRE, adj. m. & f. [Qui fait ce qu'il veut.] Liber, libéra, liberum. Qui suæ spontis est. Cels.

Libre, ou de condition libre. Ingenuus, a, um. Cicer.

LIBRE, (Qui n'est point esclave de qui que ce soit, ni même de ses passions.) Liber. Qui nulli servit. * Il n'y a que le sage & celui qui commande à ses passions qu'on puisse dire libre. Sapiens, & sibi imperiosus, solus liber. Horat.

Je te ferai libre dans peu de jours. Liberum tibi faciam caput cis paucos dies. Plaut. Faciam ut è servo sis liber mihi. Ter.

Avoir l'esprit libre & dégagé de tous soins. Animo liquido solutoque ou defecato esse. Plaut. Cic.

Etre

Estre libre. N'avoir point d'affaire. Vacare à negotiis. Phad. Negotiis vacuum esse. Cic.
LIBRE, [*Permis.*] Liber, Libera, liberum. Quod licet ou licitum est, Plaut.
ON DIT, *Le commerce est libre avec la Hollande.* Cum Batavis commercium liberum est. * *Les chemins sont libres de voleurs.* Libera sunt itinera à prædonibus. Non sunt itinera infesta. Caf. * *La mer est libre.* Non est festum mare piratis. Cic.
ON DIT encore qu'*Un homme est libre dans ses paroles ou libre en paroles.* Verbis solutior. Dictis procacior. * *Il n'a jamais dit en sa vie une parole trop libre.* Dictum petulans nullum in vitâ protulit. Cic.
Se rendre trop libre & trop familier avec les grands. Cum summis justo liberiùs & familiariùs agere.
LIBREMENT, adv. [*Avec liberté, sans contrainte.*] Libere. Liberiùs. Liberrimè. adv. Cic.
Trop librement, Avec trop de liberté. Licentiùs. Justo liberiùs adv.
LIBYE, [*Partie de l'ancienne Afrique.*] Libya, æ, f. Cic.
La mer de Libye. Libycum mare genit. Libyci-maris, n. DE **LIBYE** Libycus, a, um, l. a.
LIBYEN, m. [*Natif de Libye.*] Libys, genit. Libios, m. au Nominatif pluriel Libys. Pomp. Mib.)
LIBYENNE, f. [*Celle qui est de Libye.*] Malier Libyssa, genit. mulieris Libyssa, f.
LICE, f. f. [*Carrière où l'on court dans quelque rejoyissance publique.*] Curriculum, li, n. Hor.
LICE où l'on court à cheval. Hippodromus, i m. Plant.
LICE où l'on court à pied. Stadium, ii, n. Cic.
ON DIT, *Des tapisseries de haute-lice.* Supremi licii aulæum æl, neut.
LICENCE, (*on prononce LISSANCE*) subst. f. [*Permission.*] Potestas, ætis f. Venia, æ f. Licentia, æ, f. Cic.
LICENCE [*Trop grande liberté.*] Licentia, æ, f. Libertas: immoderata. Effusa ou liberior licentia. Liv. * *La licence perd tous les hommes.* Deteriores omnes sumus licentiâ. Ter. * *Il réprima la licence qui s'élevait.* Vaganti licentiæ frena iniecit. Hor. * *Donner trop de licence à quelqu'un.* Nimiùm alicui indulgere ou permittere ou concedere Terent. Liv. * *Arrêter la trop grande licence des mœurs.* Dissolutos mores compescere. Phad.
LICENCE, (*dans les Universitez.*) Licentiæ cursus, ùs, m. ou curriculum, i, n.
LICENCE, [*Second degré qu'on prend dans les Universitez, avant que pouvoir parvenir au Doctorat.*] Licentiæ gradus, ùs, m. Licentiatus, ùs, m.
LICENCIÉ, (*prononcez LISSANCIÉ*) f. m. *Qui a fait sa licence, ou qui a des licences.* Qui licentiæ gradum adeptus est (*Mot d'usage dans l'Ecole.*)
LICENCIEMENT, (*on prononce LISSANSIMENT.*) f. m. (*lorsqu'on congédie les troupes.*) Militum missio, ònis, f.
LICENCIER, (*on prononce LISSANCIER.*) V. act. [*Donner le degré de licence.*] Licentiæ gradum alicui concedere act.
LICENCIER des troupes, (*les renvoyer, les congédier.*) Milites dimittere. Milites missos facere. Cic.
SE LICENCIER, [*Prendre trop de liberté.*] Licentiùs agere. Licentiori vitæ se dare. Dissolutè vivere. * *Il s'est licencié dans trois sortes de désordres.* Dissolutiori vitæ, ou omni intemperantiæ, se addixit. Cic.
LICENCIEUSEMENT, adv. (*on prononce LISSANCIIEUSEMENT.*) [*D'une manière trop libre.*] Licenter. Licentiùs. Dissolutè. Dissolutiùs: adv. Cic.
LICENCIEUX, m. **LICENCIEUSE**, f. (*on prononce LIS-*

SANCIEUX.) [*Trop libre dans les mœurs.*] Dissolutus, a, um. (*au Comparatif* Dissolutior & hoc dissolutius, & *au superlatif* Dissolutissimus, a, um,) Cic. Licentiosus, a, um. Tacit.
Une vie licencieuse. Vita licentior. Val Max.
LICHFELD, [*Ville d'Angleterre dans le Comté de Stafford.*] Lichfeldia, æ, f.
LICITE, adj. [*Permis.*] Licitus a, um. Cic.
LICITEMENT, adv. [*D'une manière licite & permise.*] Licitò. Solin. Salvis legibus. * *On peut faire cela licitement.* Illud fieri licet ou licitum est.
LICORNE, subst. f. [*Animal qui a une longue corne au milieu du front.*] Monoceros, ònis, fœm. Solin.
LICOU, ou **LICOL** f. m. [*Avec quoi on attache les chevaux.*] Capistrum, tri, n. Virg.
Mettre un licou. Capistrare, (o, as, avi, atum,) act. accus.
LICT, Voyez **LIT**.
LICTEUR, f. m. [*Huissier qui portoit une hache environnée de faisceaux de verges devant les Consuls Romains.*] Licitor, oris. m. Cic.
LIE, f. f. (*Ce qui se trouve de plus épais au fond d'un vase, après qu'on en a tiré la liqueur.*) Fex (mieux que fax,) genit. fecis, Craßamen, inis, n. Craßamentum, i, n. Col.
Lie d'huile. Amurca. æ, f. Virg.
Du vin sous tiré, qu'on a ôté de dessus sa lie. Vinum defecatum, ou à fecibus eliquatum. Vinum purgatum ou expurgatum, i, n. Col.
Vin où il y a bien de la lie. Feculentum vinum. Plin.
LIE se dit figurément, pour *La populace.* * *La lie du peuple.* Fex civitatis. Infima fex populi. Plebeia fex. Quisquilix urbis, atum. Cic. (*On trouve dans Cicéron apud sordem urbis & fecem.*)
LIÉ. m. **LIÉE**, f. part. adj. [*Attaché.*] Ligatus. Vinc-tus, a, um. Voyez **LIER**.
LIEGE, f. m. [*Arbre fort poreux & fort léger.*] Suber, èris, n. Plin.
[Jean Despanrière a fait ce mot douteux trompé par un mot de Pline, qui est corrompu.]
DE LIEGE Suberctus, a, um. Col.
LIEGE, [*Ville Episcopale de la Basse Allemagne sur la Meuse.*] Leodicum, i, n. & non pas Leodium.)
LE LIEGE, ou *le pays de Liege.* Leodicensis ager, genit. L'odicensis agri, m. Leodicensis tractus, m.
LIÉGEAIS, m. **LIÉGEAISE**, [*Qui est de la ville de Liège.*] Leodicensis & hoc se.
LIEN, f. m. [*Tout ce qui sert à lier.*] Vinculum, li, n. & par Syncope Vinculum, i, n. Colum. Cic. Ligamen, inis, n. Colum.
ON DIT au figuré, *Les liens de l'amitié.* Amicitia vincula. Cic. * *Les liens du mariage.* Connubialia vincla. Sen. Jugalia vincla. Virg.
LIENS au pluriel se dit pour *Une prison*, & pour les fers qu'on met aux prisonniers; comme *Estre dans les liens. Estre prisonnier.* In vinculis esse. Plin. * *Tenir quelqu'un dans les liens.* Aliquem habere in vinculis. * *Oster les liens à quelqu'un, le mettre en liberté, le délivrer de prison.* Abrumpere alicui vincula. Quint. Hor.
LIENTERIE, (*prononcez lianterie.*) f. f. [*Espèce de flux de ventre, lors qu'on rend les aliments tout crus & sans être digérés.*] Intestinorum levitas, atis, f. Col. Cruda alvus, genit. crudæ alvi. f. Caf.
LIENTERIQUE, adj. m. & f. Lintericus, a, um, Plin.
LIER, V. act. [*Attacher, joindre ensemble avec quelque lien.*] Ligare. Alligare. Deligare. Colligare, (ligo, as, avi, atum,) Vincire, (io, is, vinxi, vinctum,) Constringere, (go, gis, strinxi, strictum,) Nectere,

(necto, is, nexui, nexum.) Connectere. act. acc. Cels. Ter.

Lier quelqu'un pieds & mains comme une bête. Aliquem quadrupedem constringere. Ter.

LIER. (Attacher ensemble.) Jugare. Conjugare. Coligare. Copulare. Connectere. Innectere. act. acc. Cels. Ter.

Lier la vigne aux arbres, ou à des échelas. Adjugare vitem. Plin. Vitem palis adligare. Tibul.

Lier à l'entour. Circumligare. Circumvincire. * Lier par derrière. Revincere. * Lier par dessus. Superalligare. Superilligare. * Lier par dessous. Subnectere. Subligare. act. acc. Colum.

LIER signifie aussi Captiver, ôter la liberté du mouvement du corps, comme La peur me lie la langue. Timor præcludit linguam. Phad. Lingua metu hæret. Ter. Timor præpedit dicta linguæ. Plant.

Si vous voulez empêcher quelqu'un de s'enfuir, il se faut lier par la bonne chère, ou par le bec, (comme l'on parle populairement.) Si quem rectè asservare velis ne aufugiat, vinciri hunc decet escâ atque potione. Plant. Apud mensam p'enam hominem rostro deligare oportet. Plant.

Quand je fus en sa présence ma timidité naturelle me lia si bien la langue, que je ne pus dire que fort peu de paroles entrecoupées. Ut veni coram singultim loquutus pauca, nam infans pudor prohibebat. Hor.

L'ACTION de lier. Alligatio, onis, f. Col. Religatio. Cic. Qui lie Alligator, oris, m. Col.

LIER se dit figurément, [Joindre.] Jugare. Copulare, (o, as, avi, arum.) Jungere. Conjugere, (go, is, xi, ctum.) Colum. Nectere. Connectere, (cto, is, xui, xum.) Contextere, (xo, is, xui, xtum.) Cic. &c.

* Lier des mots. Copulando verba jungere. Nectere verba. Cic. * Lier la fin d'un discours avec le commencement. Contextere extrema orationis cum primis. Cic. * Un discours bien lié. Juncta ou coherens oratio. Cic.

Lier amitié, ou faire amitié avec quelqu'un. Jungere ou conjugere amicitiam cum aliquo. Voyez AMITIÉ. Rien ne lie plus étroitement les personnes ensemble, que d'avoir les mêmes inclinations. Similitudo morum valet ad conjungendas amicitias. Nihil est copulativius quàm morum similitudo. Cic. * Cette rencontre me lia beaucoup avec lui. Hæc res me valdè illi adjunxit. * Ils sont liés d'intérêt, de parenté. Rebus, & propinquitate inter se conjuncti sunt. Cic.

LIER quelqu'un, en lui faisant du bien, ou par des récompenses. Aliquem alligare ou devincire sibi beneficiis aut præmiis. Cic. Adjungere sibi aliquem beneficio. Ter.

LIER commerce, correspondre avec quelqu'un. Commere, cium cum aliquo instituire. Usum alicujus rei consociare cum aliquo. Phad.

LIER conversation avec quelqu'un. Sermonem instituire cum aliquo. In sermonem venire. Cic. Voyez CONVERSATION.

LIER une partie de plaisir avec quelqu'un. Coire simul de aliqua oblectatione. Ter. * Nous avons lié une partie de chasse pour demain. Constitutus inter nos ut in diem crastinum iremus venatum. * J'ai lié avec votre amy une partie de promenade pour cette après-dinée. Constitui cum tuo amico, ut ambulationem potius dianam conficeremus. Cic.

LIÈRE, ou LIRE, [Ville du Brabant située entre Anvers & Malines.] Lyra, æ, f.

LIÈRE. f. m. [Plante reptile qui s'attache aux murailles & aux arbres.] Hedera, æ, f. Hor.

DE LIÈRE. Hederaceus, æ, um. Cat. * Un vase de lierre. Hederaceum vas. Cat. * Feuille de lierre. Hede-

raceum folium. Plin. * Graine de lierre. Hederae acinus, i, m. Plin. * Grappe de lierre. Corimbus, bi, m. Virg. Hederae racemus, i, m. Plin.

Où il croît beaucoup de lierre, en parlant de quelque lieu ou pays.) Hederosus, æ, um. Prop.

LIÈRE terrestre, (qui croît bas & rampant.) Helix, icis, f. Plin.

LIÈSSE, pour JOYE, Voyez JOYE.

NÔTRE DAME DE LIÈSSE, ou NÔTRE DAME DE JOYE. [Bourg dans le Laonnois où la sainte Pierge est honorée sous ce titre.] Virgo Læticensis, f. * (Le Bourg s'appelle Lætia, arum, f. pl.)

LIEU, f. m. [Ce qui contient quelque corps.] Locus, i, m. [au Nominatif plur. Loci, m. pl. ou loca, orum, n.] pl. Cic.

[On dit le pluriel Loci pour marquer les Lieux de Logique & de Rhetorique, Loci argumentationum. Pour dire des Places ou des endroits, on use toujours du Neutre Loci au pluriel, quoique Virgile ait dit Devenere locos Ils arriverent en ces lieux.]

En ce lieu, Ici, au lieu où je suis. En signification de repos. Hic. Hoc loco. * Huc. In hunc locum, [en signification de mouvement.]

Au LIEU ou Dans le lieu où vous êtes, Là où vous êtes, [en signification de repos.] Illic. Voyez Là.

AU MÊME LIEU, Dans le même lieu, [en signification de repos.] Ibidem. In eodem loco. Cic. * [en signification de mouvement.] Eodem. Cas. In eundem locum. Cic.

Du même lieu, Du même endroit, [avec les Verbes Venir, Retourner, Sortir, S'en aller.] Indidem. adv. Ab ou ex eodem loco.

En quelque lieu, [sans mouvement.] Alicubi. Uspiam. * En quelque lieu, [avec mouvement.] Aliquo. Quopiam. adv. Ter.

De quelque lieu, [avec les Verbes, Venir, S'en aller, Partir, Envoyer.] Alicunde. adv. Cic. Ex aliquo loco.

En quelque lieu que ce soit, [sans mouvement.] Ubicunque. Ubicunque gentium. Ubi ubi vis. Ubi ubi. Cic. Ter. * Et avec mouvement, on dit Quocunque. Quoquod.

En aucun lieu, En nul lieu, Nulle part, [sans mouvement.] Nusquam, nullibi. Virg. [Terence & Plaute se servent encore de Nusquam, lorsqu'il y a du mouvement.]

Je ne trouve mon frere en aucun lieu. Fratrem nusquam invenio gentium. Ter.

En tout lieu, par tout, [sans mouvement.] Ubique. Ubique gentium ou rectorum. * [Mais en signification de mouvement.] In omnem locum.

Il n'est point de lieu où elle ne se trouve. Elle se trouve par tout. Hæc nusquam non est. [Pétrone parlant de la Médecine.]

SE PORTER sur les lieux, Aller ou venir sur les lieux pour juger d'une chose. In rem præsentem venire. Cic.

Il étoit sur les lieux, il étoit présent, il l'a vu. Interfuit & præsens vidit. Fuit illic in re præsentia. Cic. Plant.

LIEU, [Pays, contrée.] Locus, i, m. * Lieu marécageux. Locus palustris. Cas. * Pierreux. Calculosus. Colum. * Haut & bas. Clivus. Col. * Plein de bois, Couvert de bois. Nemorosus. Ovid. Redimitus silvis.

ON APPELLE absolument, LES LIEUX ou Lieux de commodité, où l'on va à ses grands besoins. Secellus, us, m. Mart. Forcia, arum, f. pl. Var.

LES VILAINS LIEUX, Les lieux de prostitution, Les Bordels. Lupanar, aris, n. Stabulum, i, n. Fornix, icis, m. Plant. Hor. Ganca, æ, f. Petr.

LIEU, [Naissance, origine.] Locus, i, m. * Qui est né de bas lieu ou qui est de basse extraction. Infimo ou obscuro loco natus. Ignobili ou humili loco ortus. Cic.

LIEU, [*Endroit ou passage de quelque Auteur.*] Locus i, m. * *Térence a pris ce lieu ou cet endroit de Diphile pour ses Adelphees.* Eum Diphili locum sumit sibi Terentius in Adelpheos. Prolog. Ter.

Ce lieu est fort difficile. Hic locus habet difficultatis plurimum. Salebrosus & scabrosus est locus.

LIEU, [*Sujet, occasion.*] Locus, i, m. Ansa, x, f. Ter. *Il n'y a plus lieu de s'endormir.* Nihil loci est segnitiae. Ter. * *Il ne laisse aucun lieu, il ne donna aucun lieu aux médisants dans une ville si soupçonneuse & si médisante.* In tam suspiciosa ac maledica civitate locum sermoni obrectatorum reliquit. Cic.

Vous n'avez pas lieu de vous emporter contre moy. Non est cur in me exardescas Petr.

Vous n'avez pas lieu d'être en colère contre moy. Non est causa cur mihi iratus sis. Cic.

LIEU, [*Place, rang.*] Locus, i, m. * *Donner à quelqu'un le premier lieu, le premier rang.* Primas alicui deferre, (*on sous-entend parties.*) Prioris partes alicui tribuere. Cic.

Il l'a mis en mon lieu & place. Hunc in meum locum sufficit. Liv. * *Il a fait ma charge au lieu de moy.* Meas vices gessit. Functus est mea vice. Praestitit ou reddidit meam vicem. Cic. V. PLACE.

LIEU, [*Vigueur, force, autorité.*] * *Les prières n'ont plus de lieu.* Locus precii non est relictus. Terent. * *Les loix ont encore lieu, elles ont encore de la force & de vigueur.* Vigent adhuc leges. Cic.

LIEU dans ces manieres de parler. *Il me tient lieu de pere.* Mihi est patris loco ou pro patre. * *Cette maison me tient lieu de dix mille écus.* Habeo mihi hasec ædes decies mille nummis.

AU LIEU DE, (*Pour, En la place.*) Loco, avec un genitif. * *On l'a mis prisonnier au lieu d'un autre.* In vincula alterius loco ou pro alio conjectus est. * *Ils mangent des racines au lieu de pain.* Radicibus pro pane vescuntur. Illis sunt radices pro pane.

AU LIEU QUE, pour Tant s'en faut. Bien loin. * *Un soldat lâche & timide périt souvent sans être blessé; au lieu qu'un brave ne souffre rien de semblable.* Ignavus miles & timidus perit nonnumquam etiam integro corpore, cum illi qui sterit nihil tale evenit. Cic.

Au lieu de suivi d'un Infinitif François, s'exprime ordinairement par cum, avec le Subjonctif de Debeo au temps convenable au discours, & ensuite un Infinitif, comme.

Il joue au lieu d'étudier. Ludit cum deberet studere.

ON DIT proverbialement, qu'un homme n'a ni feu ni lieu, pour dire qu'il est vagabond & sans domicile. Homo sine foco & sine lare. Voyez Feu.

LIEUE, subst. f. [*Certaine mesure de chemin de mille cinq cens pas Géométrique.*] Leuca, x, fœm. *Leuca Am. Marcel.*

[*Ce mot veut dire Candida argue Alba, parce que les lieux étoient anciennement marquées de certaines pierres blanches, qu'on mettoit sur les grands chemins: de là vient qu'on a dit Ad primum, ad secundum, ad tertium lapidem ab urbe; A une, deux ou trois lieues de la ville. On se sert aujourd'hui de Passus, fœm. m. exprimant le nombre, comme Mille passus, ou Duo milia passuum, suivant le nombre; ou des mots Militaria ou Militaria, disant par exemple, Unum militare, Duo miliaria &c. S. Jerome sur le 3. chap. du Prophete Joël nous dit. Nec mirum si unaquodque gens certum suum sibi suis appelles nominibus & Latini mille Passus, & Galli Leucas, & Persæ Parangas & Restes universa Germanis, atque in singulis nominibus diversa mensura sit. Ainsi les Latins se servent du mot Passus; & les Gaulois du mot Leuca comme le témoigne encore Ammian Marcellin, Non milibus Passibus, sed Leucis itinera metiuntur.]*

LIEVRE, subst. masc. [*Animal qu'on chasse avec des chiens dans les plaines.*] Lepus, genit. leporis masc. Horat.

La femelle d'un lièvre, (qu'on appelle une Lièvre.)

Lepus femina, genit. leporis femina, f.

UN LEVRAUT, [*Jeune lièvre.*] Lepusculus, i, m. Cic.

DE LIEVRE. Leporinus, a, um, Var.

Un parc où il y a bien des lievres, des lapins & autres bêtes fauves. Leporarium, ii, neut. Var.

LIEUTENANCE, subst. f. [*La charge ou la dignité de Lieutenant dans une armée.*] Legati manus, neris, n. Legatio, onis, f. Cic.

LIEUTENANCE d'une Compagnie. Subcenturionis manus, eris, n.

LIEUTENANCE de Roy, (*dans quelque Province.*) Regia Provinciarum praefectura, x, f.

LIEUTENANT, f. m. [*Celui qui commande une armée en l'absence du Général.*] Legatus, i, m. Cic.

Il fit Cassius son Lieutenant. Cassium sibi legavit. Cic.

LIEUTENANT d'une Compagnie. Subcenturio, onis, m. Liv.

LIEUTENANT de Roy, dans une Province. Regius Provinciae praefectus, i, m.

LIEUTENANT général, (*dans quelque siege de Justice.*) Praetor, oris, m. Primarius Praetor, m.

LIEUTENANT PARTICULIER. Secundariae vicis Praetor.

LIEUTENANT CRIMINEL. Capitalium rerum Praetor. Criminum quaesitor, oris, m.

LIEUTENANT CIVIL. Ordinariae cognitionis iudex, fœm, m. Praetor urbanus, m.

LIEUTENANT GÉNÉRAL de Police. Urbicus praetor. Rerum urbanarum praetor. Curator urbis & aedinae. * *Pétrone le nomme Aedilis, (on pourra ajouter Catholicus ou Generalis.)*

LIGAMENT, m. ou LIGATURE, f. [*Lien, ce qui sert à lier.*] Ligamen, inis, neut. Colum. Vincula, x, f. Cels.

LIGNE, f. f. terme de Géométrie, [*Une quantité étendue en long.*] Linea, ex, f. Cic.

Ligne droite. Linea recta. * *Ligne perpendiculaire.* Linea ad perpendiculum ducta ou exacta. Cachetus, i, f. Vitruv. * *Ligne spirale.* Spira, x, f. Linea sic in orbem coacta ut in se se non redeat, c'est une ligne courbe, qui part de son centre, & s'en éloigne à proportion qu'elle tourne en haut.

PETITE LIGNE. Lineola, x, f. Hygin.

Qui se fait avec des lignes. Linearis & hoc lineare. Plin.

LIGNE ou Cordeau de charpentier. Linea, x, f. Perpendiculum, i, n. Cic. * *Tirer une muraille à la ligne ou au cordeau.* Ad lineam ducere parietem. * *Marquer du bois avec des lignes.* Lignum lineare. Cat. * *Se servir de la ligne & du cordeau.* Perpendiculo & lineâ uti. Cic.

LIGNE en terme d'Astronomie & de Géographie, se dit par excellence (*de la ligne équinoxiale ou de l'Equateur.*) Circulus æquinoctialis, m. Trybin.

LIGNE de terre ou horizontale, (*qui présente le niveau de la campagne.*) Linea horizonti, ou finienti circumlo, ad libellam respondens.

LIGNE d'écriture. Versus, us, m. Petite ligne d'écriture. Versiculus, li, m. Cic.

LIGNE en terme de pêche, (*C'est une ficelle de crin ou de corde avec un hameçon au bout.*) Linea hamata, x, f. Hamus [*mis seul.*] i, m. Plin. Seta piscaria, x, f. Mart.

Pescher à la ligne. Ducere piscem hamo. Ovid.

LIGNE en terme de Chiromancie, [*les traits ou incisures qui sont marquées dans les mains.*] Incisura, arum, f. pl. Plin.

LIGNE de bataille, ou Ordre de bataille, [*la disposition dans laquelle on arrange les troupes pour combattre.*] Agies, iei, f. Caf. Cic.

Il rangea ou il mit son armée sous trois ligens. Triplicem aciem intruxit. Caf. * *Il marcha avec ses ligens.*

H h h h h

sous trois lignes. droit au camp des ennemis, Triplici instructa acie usque ad castra hostium accessit. Caf.
Il envoya la troisième ligne pour nous secourir. Tertiam aciem laborantibus nostris subsidio misit. Caf.
LIGNE en terme de Fortification, [Travail fait de terres remuées avec un fossé & un parapet pour défendre un camp.] Fossæ, arum, f. pl. Caf.
LIGNES de circonvallation, (Fosses couverts de parapets qu'on fait autour d'une ville.) Fossæ circumductæ, f. pl.
LIGNES de communication, (par où on communique d'un camp à l'autre.) Fossæ per quas ab uno propugnaculo ad aliud, patet iter. Linea quibus itur ab uno propugnaculo, ad aliud.
LIGNE de compte, en termes de Finances, (sont les articles qu'on couche dans un compte.) Rationum linea, æ, f. * Mettre en ligne de compte. In rationes referre. Inferre rationibus. Suet.
ON dit figurément en ces sens, Je mettray en lignes de compte, ou Je mettray sur mon compte tous les services que vous lui rendrez. Tua in illum officia, ut in me collata numerabo, ou tibi accepta referam Cic.
LIGNE en terme de Généalogie (est une suite de parens descendans d'une même souche.) Directus limes, genit. directi limitis, m. Recta linea, æ, f.
Il descend en droite ligne de ce Roy. Ab illo Rege directo limite on ordine genus ducit. Tacit.
Ligne collatérale. Linea transversa, æ, f. Paul-Jurisc.
Héritier en ligne collatérale. Heres transversarius, m.
LIGNÉE, f. f. [Enfant, descendans.] Proles. Soboles, is, f. Cic.
LIGNÉE se prend au Si pour toute la race & la famille. Stirpis, genit. stirpis, f. Genus genit. genitis, n. Cic. Profapia, æ, f. Cic.
LIGNITZ, [Ville d'Allemagne en Silesie.] Lignitia, æ, f. am.
LIGOURNE, [Ville nouvelle dans le territoire de Pise avec un bon port.] Ligurnus ou Liburnus portus, mase.
[Elle est au Duc de Toscane.]
LIGUE, f. f. [Traité de confédération qui se fait entre plusieurs.] Societas, atis, f. Coitio, onis, f. Fœdus, eris, n. Voyez CONFÉDÉRATION. Cic.
Is firent ligue ensemble avec serment. Inter se fidem & jusjurandum dederunt. Caf.
LIGUE en mauvaise part, [Cabale, faction.] Factio, onis, f. Caf. Phad. * S'étant fait plusieurs ligue. Hinc conspiratis factionum partibus. abl. Phad. Voyez FACTION.
LIGUER, V. act. [Assembler, unir ensemble.] Confociare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.
SE LIGUER, [Faire ligue.] Societatem coire, ou conflare cum aliquo. Coire in fœdera. Pangere cum aliquo societatem. Facere ou inire, ferire fœdus cum aliquo. Cic. &c.
LIGUEUR, f. m. [Cabaliste, factieux.] Factiosus. Seditionosus, a, um, Salmst. Cic. Voyez FACTIEUX.
LIGURIE, [Pays d'Italie qui contient la rivière de Gènes, & une bonne partie de la Gaule Cis-alpine.] Liguria, æ, f. Plin.
DE LIGURIE Ligusticus, a, um, Plin.
LIGURIEN, f. m. [Natif de Ligurie.] Ligus ou Ligur, ūris, m. Virg.
LILAS, f. m. [Arbre qui porte des fleurs semblables à celles du Troësee.] Liliacum, ci, n. Peritarum ligustrum, tri, n.
[Le commun de Paris prononce LINAS.]
LILLERS, [Ville forte de l'Artois.] Lillerium, ii, n.
LILLE, Insula, æ, f. am.

(Ville des Pays-Bas en Flandre sur la Deulle, Capitale de la Flandre Gallicane. Elle étoit autrefois environnée de divers marécages qui ont été desséchés par les François.)
LILLE [Ville de Provence dans le Comté de Venaisin, à six lieues d'Avignon.] Insula, æ, f.
LILLEBONNE, ou IL BONNE, [Ville de Normandie autrefois capitale du pays de Caux dans le Diocèse de Rouen.] Juliobona, æ, f.
LILLO, [Forteresse des Pays-Bas sur l'Escaut, proche d'Anvers aux Hollandois.] Lillola, æ, f.
LILYBÉE, [Nom ancien d'un Promontoire & d'une ville de Sicile.] Lilibæum, i, n. Plin.
LIMA, ou LOS-ROYES, [Ville de l'Afrique, capitale du Pérou pour l'Espagne.] Lima, æ, f.
LIMA, [Rivière du Portugal.] Limia, æ, m. & f. Pomp-Mel.
LIMACON, (on prononce limasson.) f. m. [Escargot.] Limax, acis, m. & f. Colum. Cochlea, æ, f. Cic.
LIMAGNE, f. f. [Pays de la basse Auvergne, fort beau & fort fertile le long de l'Allier.] Limania, æ, f.
LIMAILLE, f. f. (Menuë poussière que la scie ou la lime fait tomber des métaux.) Scobis, is, f. Caf.
[C'est une faute de faire Scobis Malculin, puisque suivant les règles générales il est Féminin, soit qu'on dise Scobi ou Scobis.]
LIMANDE, f. f. (Poisson de la figure des Carrelets.) Solca, æ, f.
LIMBES, f. m. Limbus, i, m. Inferi, orum, m. pl.
[C'est un terme de Théologie, qui signifie le lieu où étoient les Ames des Saints, & où J. C. descendit après sa mort & avant sa résurrection; il se prend aussi pour le lieu où sont les Ames des enfans morts sans Baptême.]
LIMBOURG, [Ville de Flandre, capitale du Duché qui en porte le nom au Roy d'Espagne.] Limburgum, gi, n. (Elle est située entre Liège & Juliers.)
LIME, f. f. (Outil servant à polir les métaux.) Lima, æ, f. Var. Scobina, æ, f. Plin.
LIME se dit figurément (des ouvrages d'esprit qui sont fort travaillés.) Lima, æ, f. Hor.
On n'a pas encore passé la lime sur mes ouvrages. Ultima lima defuit meis scriptis. Ovid. (On ne leur a pas encore donné le dernier coup de lime.)
L'amour est une lime douce qui use peu à peu les défauts de l'esprit. Ingeniorum vitia amore detentantur, ut levi limâ. Amor ingeniorum vitia limat. Amor excollit ingenia & mores.
LIMÉ, m. LIMÉE, part. pass. Limatus. Tersus. Limitulus, a, um. (pour le sens propre & figuré.) Cic. Voyez LIMER (On dit au Comparatif Limator & hoc limitius. Cic.)
LIMER, V. act. [Polir avec la lime.] Limare, (o, as, avi, atum.) Limâ deterere ou proterere, (téro, is, trivis, tritum.) act. acc. Plin.
LIMER se dit figurément pour Polir. Limare. Elimare. Cic. Castigare ad perfectum unguem. act. acc. Hor.
Métaphore prise des ouvriers en marbre, qui passent l'ongle sur le marbre pour voir s'il est bien uni.]
Il a un discours fort limé & fin. Oratione maximè limatus & subtilis. Cic.
*Les ouvrages des Grecs sont plus limés, mais il y a plus de force dans ceux des Latins. In Græcis operibus plus limæ, in Latinis plus sanguinis videtur fuisse. Vel-Paterc. * C'est une peine pour les Poètes de limer leurs ouvrages. Offendit Poetas limæ labor. Hor.*
LIMERICK, (Ville & Comté d'Irlande.) Limericum, ci, neut.
LIMEURE, f. f. Voyez LIMAILLE.
LIMIER, f. m. (Gros chien de chasse, qui sert à quêter le cerf, & à le lancer hors de son fort.) Canis indagator, genit. capis indagatoris, m.
LIMINAIRE, adj. qui se dit dans cette expression, Une

Épître liminaire ou qu'on met au commencement d'un ouvrage. Epistola alicui libro præposita ou præfixa, æ, f. ou quæ ad libri limen præfigitur.

LIMITATION, f. f. [*L'action de limiter une chose.*]

Limitatio, onis, f. Colum.

LIMITÉ, m. **LIMITÉE**, f. [*Borné, fini.*] Finitus. Definitus. Finibus circumscriptus, a, um. Cic.

Une science limitée, bornée. Cancellis circumscripta scientia. Cic.

La langue Latine est fort limitée. Lingua Latina exiguis finibus continetur. Cic.

LIMITER, V. act. [*Borner.*] Aliquid terminis circumscribere. Finibus describere, (bo, bis, pli, ptum.) Finire, Définir, (nio, is, ivi, itum.) act. acc. Cic.

Une allée plantée d'oliviers limite cette terre, ou elle est limitée par une allée d'oliviers. Ejus fundi extremam partem olææ directo ordine definiunt. Cic. ou extrema pars definitur.

SE LIMITER. [*Se borner.*] Sibi fines ou terminos constituere. Cic.

LIMITROPHE, adj. m. & f. [*Qui est voisin & sur les limites d'une Province.*] Conterminus. Finitimus, a, um. Confinis & hoc confine. Cic.

LIMITES, subst. f. plur. [*Bornes.*] Limites, itum, m. pl. Fines, ium, masc. pl. Termini, orum, m. pl. Ter. Cic.

Oter les limites. Rescindere limites. Stat.

Des peuples belliqueux ne pouvoient souffrir des limites trop petites pour leur courage. Homines bellandi cupidi pro gloria belli atque fortitudinis angustos se fines habere, ægrè patiebantur. Caf.

Avoir un droit sans limites, Ne point donner de limites à son droit. Nullis terminis circumscribere aut definire jus suum. Cic.

LIMOGES, [*Ville de Guyenne sur la Vienne, capitale du Limousin.*] Lemovicum, i, n. Caf. Lemovicæ, arum, f. pl. Augustoritum, i, n.

DE LIMOGES. Lemovicensis & hoc Lemovicense.

LIMON, f. m. [*Terre détrempée, vas d'un étang.*] Limus, i, m. Phad.

LIMON, [*Épèce de citron.*] Malum limonium, i, neut. Malum citreum ou Hetruscum, i, n.

LIMON, ou **TIMON** d'une charette, [*Les deux principales pièces de bois.*] Temo, onis, Phad.

LIMONNADE, f. f. [*Brendage rafraichissant fait du jus de limons & de sucre.*] Ex limoniorum succis confecta potio, genit. potionis confectæ, f. Sorbitiuncula ex limoniis, genit. æ, f.

LIMONNADIER, f. m. [*Celui qui vend de la limonade.*] Sorbitiuncularum citrearum propola, æ, f.

LIMONNEUX, m. **LIMONNEUSE**, f. [*Bourbeux, fangeux.*] Limosus, a, um. Colum.

LIMONNIER, f. m. [*Un cheval limonnier, qui est attelé au limon de la charette.*] Equus ad remonem. m.

LIMONNIER, arbre, [*Qui porte des limons.*] Malus limonia ou Hetrusca; genit. mali limoniæ ou hetruscæ, f.

LE LIMOUSIN, [*Province de Guyenne, divisée en haut & en bas; l'un au Nord-ouest de la Vexere, l'autre à son Sud-est, dont Limoges sur la Vienne est la capitale.*] Lemovicensis ager, genit. agri Lemovicensis, m. Lemovicensis provincia, f. Lemovicium, ii, n.

LIMOUSIN, [*Qui est natif de Limoges.*] Lemovix, icis, m. Caf.

LIMOUX, [*Ville du Languedoc.*] Limodium, ii, n.

LIMPIDE, adj. m. & f. [*Clair & net parlant des eaux.*] Limpidus, a, um. Colum.

LIMPIDITÉ, f. f. [*Clarté des eaux de fontaines.*] Limpitudo, inis, f. Plin.

LIN, subst. m. [*Plante dont on fait du fil & de la toile.*]

Linum, i, n. Plin.

[*Plin fait mention de trois sortes de Lin, l'un nommé Linum virum ou asbestinum, du Lin incombustible, qui ne se consume point dans le feu, l'autre appelé Linum byssinum, qui étoit extrêmement fin; & le troisième se nommoit Carbasus qui croissoit en Espagne.*]

Du lin cru, qui n'est point façonné. Linum crudum, i, n. Cels.

Qui est de lin. Lineus, a, um. Plin. *Qui est de fin lin.* Ex-tenuissimo lino confectus, a, um.

LINCEUL, f. m. [*Drap de lin dont on couvre les lits pour se coucher.*] Lecti linteum, ei, n. * *Pour ensevelir les morts.* Sindon, onis, f. Mart.

LINCOLNE, [*Ville Episcopale d'Angleterre.*] Lindum, i, n. Lincolnæ, æ, f.

LINDAU, [*Ville impériale de Suabe sur le Lac de Constance.*] Lindavia, æ, f. Lindavium, ii, n.

LINÉAMENT, f. m. [*Trait du visage.*] Lineamentum, i, neut. Cic.

LINGE, subst. m. [*Pièce de toile de lin.*] Linteum, ei, n. Lintea, corum, n. pl. Cels. * *Prend un linge & essuye tes mains.* Linteum cape & exterge tibi manus. Plaut.

Trafiquer en linge. Negotiationem linteariam exercere, Ulp.

Un petit linge. Lintecolum, i, n. Plaut.

Qui est de linge. Linteus, a, um. Cic.

Couvert d'un linge. Linteat, a, um. Liv.

LINGER, f. m. [*Qui fait trafic de linge & de toile.*] Linteo, onis, m. Plaut.

LINGERE, [*Celle qui vend du linge & de la toile.*] Lintearia, ou lincaria, æ, f.

LINGERE, [*Celle qui fait du linge.*] Mulier linteæ vestis opifex, icis, f.

LINGERIE, subst. f. [*Le trafic de linge.*] Negotiatio lintearia, f.

LINGERIE, [*Lieu où l'on travaille en linge.*] Officina lintearia, æ, f.

Rue de la lingerie, [Où se tiennent les Lingeres.] Vicus lintearius, i, m.

LINGEN, [*Ville forte d'Allemagne en Veste-phalie, près de la rivière d'Em.*] Linga, æ, f.

LINGOT, subst. m. [*De l'or ou de l'argent en masse.*] Auri massa, æ, f.

LINIMENT, subst. m. [*Remède topique dont on frotte quelque partie du corps.*] Litura, æ, f. Colum. Illitus, us, m. Plin.

LINON, f. m. [*Toile de lin fort fine & fort claire.*] Linum byssinum, i, n.

LINOTE, f. f. [*Petit oiseau qui chante agréablement.*] Linaria, æ, f.

LINTEAU, subst. m. terme d'Architecture. [*Pièce de bois qu'on met au dessus d'une porte, opposée à Seuil.*] Antepagmentum superius, genit. antepagmenti superioris, n.

LINTZ, [*Ville d'Allemagne en la haute Autriche, sur le Danube.*] Lintium, ii, n.

LION subst. m. [*Bête farouche, fort cruelle.*] Leo, onis, m. Plin.

Lion, [Signe céleste, & l'un des douze Signes du Zodiaque, & le cinquième depuis Aries.] Leo, onis, m. Plin. *Sous le Lion naissent les grands mangeurs, & les gens impérieux.* In Leone cataphagæ nascuntur & imperiosi. Perr.

DE LION. Leoninus, a, um. Plin. *La figure d'un Lion.* Leonina species. Var.

LIONCEAU, f. m. [*Le petit d'une lionne.*] Leonis cattulus, li, m. Lucr.

LIONNE, f. f. [*La femelle d'un lion.*] Lea, æ, f. Leo femina, genit. Leonis feminæ, f. Plaut. Leona, æ, f. (mot H h h h iij.)

Grec qui se trouve dans Var. Hor. Tibul. &c.
ON dit proverbialement, *A l'ongle on connoit le lion.*
 Ex ungue, Leonem, (on sous-entend deprehendes pour dire qu'on juge des choses par un échantillon.)
C'est l'ordinaire des peuples de paroître chez eux aussi braves que des lions, & d'être aussi lâches que des renards, lors qu'ils en sont éloignés. Nunc populus est domi leones, foras vulpes. Petr.
ON dit aussi (d'un fanfaron, qui se glorifie à tort & à faux.) *C'est un asne couvert de la peau du lion.* Gloriarum plenior sine virtute. Plaut.
LION, [Ville.] Voyez LYON.
LIONS en forest, [Ville de Normandie.] Lionium in Neuftriâ. n. * **LIONS** en Sancerre, [Ville de Picardie.] Lionium in Sanguieria, n.
LIPARI, [La principale des sept Isles Eoliennes proche la Sicile.] Lipara, æ, f. Plin.
 [Les sept Isles de Lipari se nomment en général, *Insulae Eoliae* ou *Micariae* ou *Lipariorum insulae*.]
LIPPE, subst. f. [Grosse levre qui sort.] Labrum eminentis, genit. labri eminentis, n. ou labrum tumens, entis, omn. gen.
Faire la lippe ou la mouë à quelqu'un. Alicui turgere. Plaut.
LIPPE, [Ville & Comté d'Allemagne dans la Westphalie.] Lupia, æ, f. Plin.
LIPPE, [Rivière sur laquelle la ville de même nom est située.] Lupia, ou Lupia, æ, m.
LIPPÉE, f. f. [Franche lippée.] Mensa gratuita, æ, f. Chercheur de franchises lippées. Gratuitarum mensarum affecula, æ, m. Parahitus, i, m. Plaut.
LIPSIC, Voyez LEIPSICK.
LIPSTAT, [Ville sur la rivière de Lippe, dans le Comté de la Mark.] Lupia, æ, f.
LIQUEFACTION, (on prononce likéfaction.) subst. f. [Forêt de la cire & de choses semblables.] Liguamen, inis, n. Colum.
 [Terme de Chimie.]
LIQUEFIER, (on prononce likéfier. V. act. (Rendre liquide, fondre.) Aliquid liquefacere, (facio, facis, feci, factum.) Catul. Liquare, (o, as, avi, atum.) act. Lucan.
SE LIQUEFIER, (Se fondre.) Liquefieri, (fio, fis, factus sum.) Cic. Liquari, (or, aris, atus sum.) pass. Plin.
 Liquefere, (leo, sans prétérit ni supin.) n.
LIQUEUR, (on prononce Likeur.) f. f. [Corps fluide.] Liqueur, oris, m. Cic.
DES LIQUEURS, [Diverses boissons soit naturelles comme les vins muscats & d'Espagne, soit artificielles, comme les ratafats &c.] Liqueores medicati, genit. liquorum medicatorum, m. pl. Medicata frugibus pocula, orum, n. pl. Portiones medicatae, genit. potionum medicatarum, f. pl.
LIQUIDE, (on prononce likide.) adj. m. & f. [Coulant.] Liquidus, a, um. Hor. Fluidus, a, um. Virg. (On dit au Comparatif Liquidior & hoc liquidius, Fluidior & hoc fluidius; au Superlatif Liquidissimus, Fluidissimus, a, um.)
LIQUIDE se dit figurément en choses morales, (des biens qui sont clairs & sans contestation.) Liquidus, a, um. Expeditus. Cic.
LIQUIDER une affaire, (on prononce Likider.) V. act. [L'expédier.] Aliquod negotium expedire, (dio, is, ivi, itum.) act.
LIQUIDER les dépens d'un procès à une certaine somme. Litis impendia certâ pecuniâ summâ expendere, atque aestimare.
LIQUIDITÉ, (on prononce likidité.) subst. f. [Qualité des corps liquides.] Liquiditas, aris, f. (mot de Philosophie.)

LIRE, V. act. Legere, (lego, is, legi, lectum.) act. acc. Cic.
LIRE, pour dire *Estudier en lisant.* Legere. Volvere. Evolvere, (vo, is, volvi, volutum.) Perlegere. act. acc. Cic.
LIRE souvent. Lectitare, (o, as, avi, atum.) Cic. *
Lire un livre tout entier. Perlegere librum. Cic. *
Employer son temps à lire les poëtes ou la lecture des poëtes. In poëtis evolvendis, ou in poëtarum lectione, tempus consumere, infumere operam. Cic.
On ne lit plus son livre, mais on le fait par cœur. Non est in manibus illius liber, at hæret mentibus. Hor. *
Lire nuit & jour les Auteurs. Diurnâ & nocturnâ manu versare scriptores. Cic.
LIRON, ou LORA. f. m. [Rat des Alpes.] Glis, genit. gliris, m. Plin.
LIS subst. m. Voyez LYS.
LIS, [Rivière des Pays-Bas, qui prend sa source dans l'Artois, passe à Gand où elle se jette dans l'Escaut.] Legia, æ, m. & f.
LISBONNE, [Ville capitale de Portugal.] Olyssippo ou Ulyssippo, onis, f. Plin. Pomp. Mel.
DE LISBONNE Olyssipponensis & hoc se. Plin.
LISERON, ou LISER, f. m. [Herbe qui porte des fleurs faites en petites cloches] Convolvulus, i, m. Plin.
LISET, subst. m. [Espèce de ver qui ronge le borgeon de la vigne.] Volütra, æ, f. Colum. Involvulus, li, m. Plin. Volvox, ôcis, (on doute du genre.) Convolvulus, i, m.
LISIBLE, adj. m. & f. [Qui peut être lu.] Ligibilis & hoc le. Ulp. Quod legi potest.
LISIBLEMENT, adv. [D'une manière lisible.] Legibili modo abl.
LISIERE, f. f. [Le bord d'une étoffe, ce qui borne sa largeur de deux côtés.] Panni limes genit. limitis, m. Extremus pannus i, m. * Lisura, æ, f. (mot barbare dont Vossius fait mention) * Margo, genit. marginis, m. Litta, æ, f.
ON dit aussi ce mot pour *Les frontières d'un Royaume, ou pour les bornes d'un champ.* Limites, itum, m. pl. Fines, ium, pl. Stat. Lucr.
LISIEUX, [Ville de la haute Normandie, sur le Lezon.] Lexovium, ii, n. Neomagus lexoviorum, genit. gi, fœm.
Qui est de Lisieux, ou de la ville de Lisieux Lexovius, a, um.
Qui est de Lisieux ou du Diocèse de Lisieux Lexovienis & hoc se.
LISSE, m. Lissée, f. [Polir.] Levigatus, a, um, Levis & hoc leve. Plin.
LISSE, V. act. [Polir en glissant.] Levigare, (go, as, avi, atum.) act. acc. Plin. Levare, (o, as, avi, atum.) Polire, (ilo, is, ivi, itum.) act. acc. Cic. Ovid.
LISTE, subst. f. [Catalogue qui contient les noms de plusieurs personnes.] Catalogus, i, m. Index, icis, m. Cic.
 [Ce mot vient selon M. du Cange de *Listz* qui signifie *Bord* ou *Lisière*, parce qu'on se servoit de petites lanières de parchemin à cet usage.]
LISTEL, ou LISTEAU, f. m. [Petite bande qui sert d'ornement en Architecture.] Vittâ, æ, f. Vir.
IL SE dit encore (d'une bande noire qu'on met dehors & dedans les Eglises, chargée d'Armoiries, lors qu'un Seigneur de Paroisse meurt.) Vittâ lugubris, f.
LIT subst. m. [Couche où l'on dort.] Lectus, i, m. Cubile, lis, n. Cic. Lectus cubicularis, m. Cic.
Un petit lit. Lectulus, li, m.
UN LIT de repos. Grabatus, i, m. Cic. * *Lit de singlé.* Lectus loris subtentus, Car.

Un bois de lit ou châlir. Lecti lignea compages, *genit.* lignea compagis, f.

[Lectus se peut prendre en ce sens, puis qu'il est dans Cicéron & dans Péricl.]

Les pieds du lit. Lecti pedes, *genit.* pedum, m. pl. Terent.

Lit de plume. Plumica culcita, x, f. [& non pas culcitra.]

Un lit garni. Lectus instructus, i, m. ou omni suppellectili instructus.

Être au lit, être couché. In lecto esse ou cubare. Cic. ou Cubare in lecto. Plaut. Acquisceere. lecto. Catul.

Être au lit, tenir le lit, garder le lit [parlant d'un malade.] In lecto jaceret. lecto teneri ou detineri. Cic.

M'imaginant être au lit de la mort, j'attends sa venue avec tranquillité. Veluti lecto funebri aptatus, expecto mortem jam non molestam. Petr.

Se mettre au lit. Imponere corpus lecto Quint. Thalamis se componere. Virg. Lectum petere. Petr.

Mettre un malade au lit. Aegrum collocare in cubili. Cic.

LITS, [sur quoy les anciens se couchaient pour prendre leurs repas dans des sales à manger.] Lecti triclinares, *genit.* lectorum triclinarium, m. pl. Plin. Discubitorii lecti, orum, m. pl.

Qui dresse des liss pour manger. Lectisternator, oris, m. Ter. * [On peut aussi employer ce mot pour Celui qui fait un lit pour coucher : & Lectum sternere, pour Faire un lit.]

Lit se dit figurément pour Le mariage. Lectus socialis, Thalamus, i, m. Thorus, i, m. Virg.

Ayant été marié deux fois, il eut un fils du premier lit, & point du second. Cum bis conjugium iniisset, ex priore conjugio natus est ei filius, ex posteriore nullus. Cum duas uxores duxisset, unum ex altera filium suscepit, nullum ex altera.

Les enfans d'un premier lit. Primi conjugii liberi. * Les enfans du second lit. Secundi conjugii liberi.

Souiller son lit, [parlant d'une femme qui ne garde pas fidélité à son mary.] Temerare lectum suum. Ovid. Lædere thalamos. Sen.

On dit figurément, qu'un homme est mort au lit d'honneur. Gloriosè occubuit, ou morte occubuit. Cic. ou morti occubuit. Virg. Gloriosam mortem occubuit. Suet.

Lit pour Le lieu où se retirent les bêtes fauves pour se reposer. Cubile, is, n. Phad.

Lit, [Canal d'une rivière.] Alveus, ei, m. Virg. Canalis, is, m. Plin.

Lit de pierres, ou Assises de pierres. Coſia, orum, n. pl. Virg.

LITANIES, f. f. [Formule de prières qui s'adressent à J. C. & aux Saints, pour implorer leur secours dans quelque calamité.] Litaniaz, arum, f. pl. Supplicationes, onum, f. pl. Cic.

LITHARGE, f. f. [Ecume d'argent.] Argenti scoria ou spuma, x, f. Argyritis, idis, f. Plin. * Litharge d'or. Chrysis, idis, f. Plin. Auri spuma, fœm. * Litharge de plomb. Molybditis, idis, f. Spuma plumbi, f. Plin.

LITIERE, f. f. [Où l'on se fait porter par des hommes ou par des mulets.] Lectica, x, f. Cic. * Porter quelque chose en litiere. Gestare aliquem lecticâ Hor. * On le mit dans une litiere. Induxit lecticâ Tacit. * Aller en litiere, Se faire porter en litiere. Lecticâ ferri ou gestari. Lecticâ iter facere. Cic.

Petite litiere. Lecticilla, x, f. Suet.

LITIERE portée par six hommes. Hexaphorum, i, n. * Par huit. Octophorum, i, n. Mart. Cic. * Qui mene

une litiere. Lecticarius, ii, m. Suet.

Aller en litiere. Lecticâ ferri, portari. Cic. Lecticâ gestari. Hor. Lecticâ iter facere. Cic.

LITIERE [Paille qu'on met la nuit sous les chevaux pour les coucher.] Stramentum, i, n. Phad. Substramen, inis, n. Var.

Faire la litiere aux chevaux. Stipulam equis substernere. Cat.

La litiere manque aux chevaux. Equis defunt stramenta. Phad.

LITIERE se dit figurément en cette signification, comme Faire litiere de son bien, le prodiguer. Bona sua profundere ou dilapidare. Cic. ou prodigere. Plant.

LITIGE f. m. [Procès, contestation en justice.] Litigium, ii, n. Plaut.

LITIGIEUX, m. LITIGIEUSE, f. [Qui est contesté, qui est en litige.] Litigiosus, controversiosus. Controversus, a, um. Suet. Cic.

LITRE, f. m. [Ceinture peinte de noir autour d'une Eglise avec les Armoiries.] Cingulus atro colore pictus in circuitu templi cum gentilitiis insignibus, m. Vitta ou zona lugubris cum gentilitiis insignibus, f. Voyez LISTRE.

LITRON f. m. [Petite mesure ronde qui contient la seizième partie du boisseau de Paris.] Litrum, i, neut. (mot de la basse latinité.) Modii decima sexta pars, f.

DEMI-LITRON. Hemilitrum, tri, n.

LITÉRAL, m. LITÉRALE, f. adj. [Qui est suivant la lettre.] comme Le sens littéral. Nativus & proprius verborum sensus, m. Nativa verborum significatio, onis, f.

LITÉRALEMENT, adv. [selon la lettre ou A la lettre.] Secundum proprium ac genuinum verborum sensum.

LITTÉRATURE, f. f. [Doctrine, connoissance profonde des lettres.] Litteratura, x, f. Reconditior doctrina ou eruditio, *genit.* reconditioris doctrinæ ou eruditio-nis, f. Cic. * Il avoit beaucoup de littérature ou de lettre] Vir multa & variâ eruditione repletus. Cic.

LITHUANIE, [Province de Pologne, qui porte le titre de grand Duché.] Lithuania, x, f.

De Lithuanie. Lithuanus, a, um.

LITURGIE, f. f. [Cérémonie particulière de l'Eglise Grecque pour le service divin.] Liturgia, x, f. (mot consacré.)

LIVADIE, [Province de Turquie en Europe.] Livadia, x, f.

LIVESCHE, (prononcez LIVÈCHE. [Herbe.] Smyrnium, ii, n. Plin.

LIVIDE, adj. m. & f. [De couleur plombée, comme un visage meurtri.] Lividus, a, um. Hor. Livens, entis, omn. gen. Ovid.

Couleur livide ou plombée. Livor, oris, m. Aut-ad-Heren. Color lividus.

Être livide. Livere, (eo, es, sans préterit ni supin.) neut. Ovid.

Devenir livide. Liveſcere, (ſco, sans préterit ni supin.)

Livorem contrahere. Colum.

LIVONIE, [Province du Royaume de Suede.] Livonia, x, f.

Les peuples de Livonie. Livones, onum, m. pl.

LIVOURNE, Voyez LIQUORNE.

LIVRE, subst. masc. [Ouvrage imprimé qu'on lit.] Liber, bri, masc. Volumen, inis, n. Codex, icis, m. Cic.

Qui a bien des livres, ou beaucoup de livres. Qui habet bonam copiam librorum. Hor.

Un livre du mépris de la mort, & un autre de la patience dans les douleurs. Liber de contemnenda morte, & alter de tolerandis doloribus. Cic.

Des livres de droit. Libri rubricati. m. pl. Petr.

FAIRE, composer un livre. Conficere ou componere au scribere librum. Cic.

Divulguer un livre, le rendre public, le mettre en lumière. Emittere librum. Edere ou vulgare librum. Voyez.

DIVULGUER ou PUBLIER.

Dédier un livre à quelqu'un Alicui librum dedicare Phad. Inscrire librum alicujus nomine, Quint. * Donner un livre sur quelque matière. Edere librum de re aliqua. Dare libellos de re aliqua. Quint. * Il est toujours sur les livres, il étudie continuellement. Charitis impallefcit. Infenscit libris. Hor. In studio litterarum assidue versatur. Cic. * Il aime les livres. Libris delectatur. In litteris omne tempus infumit. Cic.

LIVRE, [Registre d'un marchand.] Liber, bti, m. Voyez REGISTRE.

LIVRE f. m. [Poids de douze onces, comme celle des Romains; ou de seize onces comme la nôtre.] Libra, x, f. Hor. * Pondo.

(Les Grammairiens font ce dernier mot Neutre & indéclinable, qui n'est cependant qu'un véritable ablatif, car on disoit autrefois Ponderus, de sorte que Pondo fait le même effet que Pondere. Quand on dit Corona aurea fuit pondo viginti quinque. Liv. c'est-à-dire pondo ou pondere. Une couronne d'or du poids de vingt cinq livres.

Une livre. Pondo unum. * Cent livres. Centum pondo

Mais quand il signifie un poids, on y ajoute ordinairement Libra, Uncia, Dodrans & semblables: comme

Une couronne d'or du poids d'une livre. Corona aurea libraz pondo.

DEMI-LIVRE. Selibra, x, f. Liv. * Une livre & demie Sefqui-libra, x, f.

DU POIDS d'une livre. Libraz pondo. Libralis & hoc le. Librarius, a, um. Col. * Du poids de deux livres. Librilis, & hoc librale. Adj. De trois livres Trilibris & hoc bre. Hor. * De quatre livres. Quadrilibris & hoc bre. Plaut. * De cinq livres. Quinque libralis & hoc le. Col. &c.

LE POIDS de cent livres, ou Un quintal. Centenarium Ponderus, genit. centenarii ponderis, m. Plin. Centum pondo. Centum pondium, genit. centum pondii, n. Plaut. De deux cens livres ou de deux quintaux. Ducenarium pondus. Plin. * De trois cens livres. Tricenarium pondus. Var. * De quatre cens livres. Quadringenarium pondus. Liv. * De cinq cens livres. Quingenarium pondus. Liv. * De six cens livres. Sexcenarium pondus. Caf. De sept cens livres. Septingenarium pondus. Var. * De huit cens livres. Octingenarium pondus. Var. * De neuf cens livres. Pondus nongentarium librarum. * De mille livres, ou Un millier. Milliarium, pondus. Var.

LIVRÉE, f. f. [On entend par ce mot certains habits avec des galons de diverses couleurs, qui marquent le train & les domestiques de quelques personnes de qualité.] Alicujus familiaris insignia, ium, n. pl. Virg.

Mutemus clypeos. Danaumque insignia nobis. apertus. Changeons d'armes, & prenons la livrée des Grecs ou les habillemens des Grecs, ou leur livrée.

[On peut dire encore Insigne gestanen.] Les gens de livrée, les pages, les laquais, &c. Familia, x, f. Phad.

LIVRÉE se dit d'une Distribution qui se fait chaque jour ou tous les ans à chaque Officier pour leur subsistance, de vin, de pain, de viande. Sportula, x, f. Annontariz species, genit. annontariarum specierum, f. pl. Veg. Cibaria sportula, arum, f. pl.

LIVRER, V act [Mettre entre les mains, donner.] Aliquid alicui tradere, (do, dis, didi, ditum.) Dare, (dos, das, dedi, datum,) Tradere in manus. Dare in manus ou in potestatem. Cic. &c.

Livrer à quelqu'un pour esclave. Adicere aliquem in servitute n. Liv. ou servituti. Caf. * Dare in servitutum. Ter. * Il l'a livré entre les mains de son ennemi. Hunc hosti prodidit. Deditonem illius hosti fecit. Cic.

Se livrer à l'ennemi. Dedere se hostibus. Caf. In ditionem & arbitrium hostium se dedere. Plaut.

LIVRER quelqu'un au supplice. Dedere aliquem in supplicium. Liv.

Livrer la ville à l'ennemi. Hosti urbem tradere. * La livrer au pillage. Tradere urbem ad diripiendum, ou urbem diripiendam. Cic.

ON dit aussi Livrer un assés. Oppugnationem urbi inferre. Urbem oppugnare. Cic. * Livrer bataille. Prælium committere. Caf. Prælium ou certamen conferre. Liv. Dare prælia. Virg.

LIVRER, [Fournir ce qu'on a entrepris de faire.] Opus aliquod præstare, (præsto, as, præstiti præstitum.) Præbere, (eo, es, præbui, itum.) aq. Cic.

LIVERDUN, [Ville de Lorraine sur la Moselle entre Nancy & Toul.] Liverdunum, i, n.

LIVRET, f. m. [Petit livre.] Libellus, i, m.

LIVRON, [Ville de Dauphiné.] Libéro, onis, f. Lubronium, ii, n.

LOBE, f. m. [Les lobes du foye, du poumon, c'est-à-dire Les extrémités de ces parties du corps humain.] Fibra, arum f. pl. Cels.

LOCAL, m. LOCALE, f. adj. comme Un mouvement local (qui se fait dans un lieu.) Motus in loco. * D'un lieu en un autre. Motus ex uno loco, in alterum.

Ceptume locale, qui est ordinaire en un lieu. Mos alicujus loci, genit. moris. m.

LOCALEMENT, adv. comme Se mouvoir localement ou dans un lieu. Moveri in loco. * D'un lieu en un autre. Moveri ex uno loco ad ou in alterum.

LOCATAIRE, f. m. [Celui à qui on loué une maison.] Inquilinus, i, m. Qui in conductu ædibus habitat. Adium conductor, oris, m. Cic.

LOCHE, f. f. [Petit poisson de rivière de la grosseur d'un éperlan.] Apua cobitis, genit. apuz cobitis, f.

LOCHES, [Ville de Touraine sur l'Indre.] Lochiz, arum, f. pl. Lochia, x, f.

LOCRIENS, [Anciens peuples de l'Achaïe.] Locri, orum, m. pl. Cic.

Le pays des Locriens. Locris, idis, f.

LOCUTION, subst. f. [Façon de parler.] Locutio, onis, f. Cic.

[Mot d'un rare usage. On dit mieux Elocution]

LODEVE, [Ville épiscopale de Languedoc sur la petite rivière de Lergue] Forum Neronis, genit. fori Neronis n. Plin. Luteva, x, f. selon Isidore.

Qui est de Lodeve. Lutevensis & hoc se.

LODI, [Ville épiscopale d'Italie.] Laus Pompeii, genit. Laudis Pompeii, f.

LODS ET VENTES, [Droit que prend un Seigneur en cas de la vente d'un héritage sur le fond de son fief.] Comprobata emptiois ac venditionis alicujus fundi pretium, ii, n.

LOGE, f. f. [Cahane.] Casa, x, f. Tugurium, ii, n. Cic. Virg. Mapalia, orum, n. pl. Plin.

PETITE LOGE. Casula, x, f. Tuguriolum, li, Plin.

LOGEABLE, (on prononce lojable.) adj. [On l'on peut loger.] Habitabilis & hoc le. Plin.

Une maison fort logeable, fort spacieuse. Laxa & ampla ædes. Cic.

LOGEMENT, f. m. [Lieu où on loge.] Habitatio, onis, f. Cic.

LOGEMENT pour les survenans. Hospitium, ii, neut. Petr.

Il m'a accommodé de son logement. Accommodavit mihi de habitatione. Cic.

Il prend son logement chez moi. Habitat apud me, ou in domo mea. Cic. Diversatur apud me. In domo mea diversatur. Plaut.

ON DIT en guerre, Faire un logement sur la breche. In dejectam muri partem casam ou insulam ponere & munire.

LOGGER, V. act. & n. [Occuper, habiter quelque lieu.] Alicubi habitare. (to, as, avi, atum.) Habere, (habeo, es, habui, habitum.)

[Ces deux Verbes sont actifs de leur nature, quoi qu'on les mette sans aucun cas.]

Etre bien logé, Etre logé au large. Bene habitare. Habitare laxè. Cic. * Le contraire est Arcè habitare. Etre logé à l'étroit.

Il est venu loger dans le voisinage. Commigravit huic viciniae. Ter.

LOGGER chez quelqu'un en faisant voyage, prendre logement chez lui. In alicujus domo ou apud aliquem diversari. Cic. Hospitari, (or, aris, atus sum.) dep. Sen. Aller loger chez quelqu'un. Ad aliquem diverti in hospitium. Plaut. Ad hospitem divertere. Cic. (on dit Diverto & Divertor.)

Loger quelqu'un, le recevoir dans sa maison. Aliquem hospitio excipere ou recipere. Ovid.

Il le pria d'aller loger chez lui. Hospitio invitavit. Cic. Illum domum suam invitavit. Cic.

ON DIT figurément, Ces grandes espérances ne logent point dans votre cœur. (Scar.) Non tantas spes mentem agitas.

LOGICIEEN, f. m. [Dialecticien.] Dialecticus, ci, m. Cicér.

LOGIQUE, f. f. [La Dialectique.] Logica, æ, f. Dialectica, æ, f.

LOGIS, f. m. [Maison, lieu où on loge.] Domus, ūs, m. Aedes, ium, f. pl. Habitatio, ōnis, f. Habitaculum, li, n. Domicilium, ii, Ædificium, ii, n. Mansio, ōnis, f. Cic. Liv. &c.

S'en aller, Se retirer au logis. Capessere domum. Convertere se domum. Plaut. Vadere domum. Ter.

Changer de logis. Migrare ou demigrare ou commutare domos. Exire in alias aedes ou domos.

LOGIS, [Hôtellerie.] Diversorium, ii, n. Diverticulum, li, n. Cic. Liv. Stabulum, i, n. Petr.

MARECHAL des logis chez le Roi, (qui va marquer les logis pour le Roi & pour sa Cour quand il fait voyage.) Mansor, ōris, m. Vaget.

LOIN, f. m. [Rivière du Gastinois, qui se décharge dans la Seine.] Eupa, æ, f.

LOING, (on prononce LOIN.) [Adverbe de lieu & de temps.] Longè. Procul. adv. Cic.

Loin de la maison. Longè ab ædibus. Cic. Longè à domo. Liv. * Loin de son pays. Procul patriâ ou à patriâ. Virg. * Loin de la mer. Longè à mari. Ter.

Il alla bien loin au devant de César. Casari obviam longissimè processit. Cic.

Régarder une chose de loin. Aliquid procul spectare. Cic. * Venir de loin. E longinquo venire. Plin.

Nous n'allons pas bien loin d'ici. Non minus haud longule ex hoc loco. Plaut.

Prévoir de loin ce qui peut arriver. Futuros casus longè prospicere. Cic.

Tous les ouvrages donnent toujours plus de choses à penser qu'ils n'en représentent, & quelque grand que l'art paroisse, l'esprit va bien plus loin. In omnibus ejus operibus, intelligitur plus semper, quàm pingitur, & cum ars summa sit, ingenium tamen ultra artem est. Plin. Jun.

ON DIT qu'On voit venir un homme de loin, (lorsqu'on se doute de ce qu'il vient dire.) Sermonem alicujus præsentire. Occupare quod dicere vult aliquis.

ON DIT qu'Un homme ira loin, (quand il a de belles dispositions naturelles & acquises, & qu'il a de bons patrons.) In majus fortunas suas provechet ou amplificabit. Hor.

ON DIT que La jeunesse revient de bien loin, (parlant d'un jeune homme fort malade.) Penè ab orco revocatur juvenis.

Cette affaire nous mènera loin, nous coûtera bien de la peine & de la dépense. In labores multos & impensas res ista abibit. Ad multas opes procedet Plin. Jun.

Il ne voit pas plus loin que son nez. Nihil videt, nisi quod ante pedes. (on sous-entend est.) Cic.

C'est du plus loin qu'il me souviens d'avoir mangé avec lui. Longius quàm meminerim cum illo pransum sum.

Nous sommes parens de fort loin. Longissimè à me abest propinquitatè ou disjuncti sumus affinitate.

Nous sommes bien loin de compte, je ne vous dois rien, mais c'est vous qui nous devez. Non convenit iuter nos ratio, tu nobis, non nos tibi debemus.

Vous dites cela au plus loin de votre pensée. Aliud dicis, aliud cogitas, aliter loqueris, aliter sentis.

ON DIT Cet homme n'ira pas loin, il mourra bien-tôt. Brevi è vivis abibit. Instat illi mors, ou imminet.

ON DIT en menaçant, Il ne la portera pas loin. Non longius auferet. Brevi pœnas dabit.

ON DIT au figuré, Mon esprit ne peut pas aller plus loin, ne peut pas s'élever davantage. Ultra ou longius progredi mente non possum, ou mēns non potest. Cic. Mon discours a été un peu trop loin. Paulò longius oratio mea provecta est. Cic.

Pousser les choses trop loin, les outrer. Ultra leges tendere res. * (Horace dit Tendere opus ultra leges.)

Prendre les choses de loin. Altius res repetere. Cic.

ON DIT, Loin d'icy, prophanes, retirez-vous. Procul & procul este, prophani. Virg.

[Formule dont on se servoit dans les 5 ci. des des Payens, pour en rejeter ceux qui n'étoient point initiés dans les mystères. Dans la Religion Chrétienne, le Diacre crioit au commencement des Saints Mystères, Sancta Sanctis, & alors on faisoit sonir les Catechumènes, les excommuniez & les Penitens. Voyez LE DICT. DES ANTIQ.]

LOIN de nous, voluptez. Procul sint à nobis voluptates. Valeant voluptates. Apage voluptates.

LOIN pour Eloigner. * Celui-là est heureux, qui loin des affaires & exempt de toutes dettes cultive l'héritage de ses peres. Beatus ille, qui procul negotiis paterna rura bobus suis exercet, solutus omni fœnore. Horat.

BIEN LOIN pour Tant s'en faut, s'exprime par Tantum abest ut; ou par non modo, sed etiam, comme, bien loin que le discours soit enervé par l'arrangement des mots, il ne peut être sans cela que languissant. Tantum abest, ut enervetur oratio compositione verborum, ut aliter in eo nec impetus ullus, nec vis esse possit ou inesse. Cic. * bien loin de vous blâmer, au contraire je vous loue. Non modo non vitupero, sed etiam quin etiam laudo.

DE LOIN. Eminus, Le contraire est, Cominus. De près, * on combattoit tous les jours de loin à coups de fronde. Quotidiè eminus fundis pugnabatur. Caf.

LOIN A LOIN. Longo intervallo ou longis intervallis. Liv.

LOINTAIN, f. m. en terme de peinture, [Ce qui paroît éloigné, & qui est en perspective.] Recellus, ūs, m. Cic.

LOINTAIN, m. LOINTAINE, f. [Eloigné.] Longinquus. Remotus, a, um. Cic.

LOIR, f. m. [Petit animal qui dort tout l'hiver.] Glis, genit. gliris, m. Marr.

Lieu où l'on nourrissoit des loirs. Glitarium, ii, n. Var.

LE LOIR, [Rivière qui se jette dans la Sarre un peu au-dessus d'Angers.] Lædas, i, m.

LA LOIRE, [Un des plus grands fleuves de France, qui passe à Orléans, & va jusques à Nantes.] Ligens, i, m.

is, m. *Caf. Liger, éris, masc. Tibul.*

LOISIBLE, adj. m. & f. [*Qui est permis.*] Licitus, a, am. Ter.

LOISIR, f. m. [*Lorsqu'on est sans occupation & qu'on n'a rien à faire.*] Otium, ii, n. Cic.

Une chose d'un grand loisir, qui demande bien du loisir. Otii plurimi res. Cic.

Si vous avez le loisir, si vous êtes de loisir. Si tibi otium est. Si vacas. Si sit tibi otium. Si vacabis. Si eris otiosus. Si vaces à negotiis. Cic. Ter. Phad.

Il faut que vous ayez bien du loisir pour vous mêler des affaires d'autrui, qui ne vous regardent point. Tantum ne tibi est à te tibi otii, aliena ut cures, quæ nihil ad te attinent. Ter.

Si votre loisir vous le permet, si vous êtes de loisir. Si tibi videam esse operam atque otium. Si animosus vacuo. Plaut. Phad.

Employer bien son loisir. Ponere recte otia. Hor.

LOISIR, [Tems qu'on accorde à quelqu'un pour faire une chose.] Otium. Spatium, ii, n. Tempus, oris, n. Cic.

Donner à quelqu'un le loisir de rentrer en lui-même. Ali-cui spatium ad se colligendum dare. Cic.

Je n'ai pas un moment de loisir ou un moment de temps. Vacui temporis nihil habeo. Cic.

LOMBARDIE, [Pays d'Italie qui s'étend au-delà & au-dessus du Pô.] Longobardia, æ, f.

LES LOMBARDS. Longobardi, orum, m. pl.

LOMBEZ, [Ville Episcopale de Gascogne sur la Save.] Lomberia, ou Lombardia, æ, f.

Qui est de Lombez. Lombariensis & hoc Lombariense.

LONDONDERRY, [Ville d'Irlande en Ultonie.] Deria, æ, f. Derrium, ii, n. Novum Londinum, i, n.

LONDRES, [Ville capitale d'Angleterre sur la Tamise.] Londinium, i, n. Londonia, æ, f.

DE LONDRES, Londinensis & hoc se.

LONG, m. LONGUE, f. adj. [*Qui a des dimensions & qui est étendu.*] Longus, a, um, (on dit au Comparatif Longior & hoc longius; & au Superlatif Longissimus) * Procerus, (au Comparatif Procerior & hoc procerius; & au Superlatif Procerissimus, a, um.) Cic. &c.

Une longue pique. Longa hasta. Virg. * Une épée fort longue. Prælongus gladius. Liv. * De longs cheveux. Prolixus capillus. Ter. Promissa coma. Promissus capillus. Liv. Longi crines. Virg. * Une longue barbe. Barba longa. Ovid. ou prolixa. Virg. ou promissa. Liv.

Long d'un pied & demi. Sesquipedale longus, a, um. Plin.

Le chemin est un peu long. Longulum est iter. Cic.

LONG, (pour le temps & pour la durée.) Longus Diuturnus. Diuturnus. Longinquus, a, um. Cic. * Une longue maladie. Diuturnus ou diuturnus ou Longinquus morbus. Cic. * Une longue guerre. Bellum diuturnum ou diuturnum. Liv.

Le temps qu'il nous demande n'est pas long. Haud longum orat. Ter.

Nous sommes trop longs, ou nous demeurons trop longtemps sur des choses extrêmement claires. Nimum longi sumus in rebus apertissimis. Cic. ou nimum immoramur.

De peur d'être trop long. Ne longius sum. Ne multus sum. Cic.

Nous sommes trop longs dans nos discours. Nimum longi sumus in nostris sermonibus. Nimis longo sermone utimur. Cic. Plaut.

Une longue suite de malheurs. Longa malorum series.

LONG, est quelquefois un substantif masculin, comme

Fendre une chose en long ou en longueur. In longitudinem aliquid diffidere. Cic.

Il est couché par terre sous de son long. Humi jacet por-

recto corpore, ou toto corpore prostratus. Liv. UNE LONGUE, ou syllabe longue. Syllaba longa ou producta. Cic.

LONG se dit adverbiallement en plusieurs phrases. avec l'adjonction des particules a, de, le. * Il a traité cette matière fort au long. Fufius ista tractavit. Cic.

Je vous écrirai une autrefois plus au long. Pluribus verbis alias ad te scribam. Cic. * Il s'étendit fort au long sur vos louanges. Multus fuit in te laudando. Copiose laudes tuas dixit.

A LA LONGUE, (mieux) à la longueur du temps. Longinquitate ou diuturnitate temporis. Cic.

Toutes choses s'usent à la longue. Usu cuncta deteruntur. Quint. Res sunt usu deteriores. Ulp. * On perd patience à la longue. (mieux) à la longueur du temps.

Diuturnitate patientia vincitur ou abrumptur. Ovid. Tacit.

ON DIT, Nous nous connaissons de longue main, Nous nous aimons de longue main ou depuis long-temps. Jam à longo tempore novimus nos inter nos. Vetus est inter nos amicitia. Cic.

Ménager une affaire de longue main. Rem aliquam à longo tempore tractare.

TIRER de long, & quand on se salue par la suite.) Au-fugere. n.

TIRER de long, Chicanner pour une chose, ou différer le paiement. Rei moram afferre. Procrastinare debiti solutionem.

ON DIT, Le long de la mer, Le long du rivage. Secundum mare. Cic. Secundum litus. Plaut. * Ceux qui habitent le long de la mer rouge. Maris rubri accola, m. pl. Quint. Curt.

LONG, [Tardif, lent.] Lentus Tardus, a, um. Cic.

Etre long à faire une chose. Aliquid lentè & cunctanter facere. * Il est long à venir. Cunctatur ou moratur venire. Veniendi moram facit. Serus venit. Plaut. Hor.

LONG se dit proverbialement & populairement en plusieurs phrases. Il en a eu tout du long de l'aine ou tout du long & du large. Probè admodum versatus ou vocatus fuit.

Il fait le cours & le long de l'affaire. Rem apprimè & penitus novit. Perspicit qui cursus rei, qui exitus futurus sit. Cic.

C'est du pain bien long, (lorsqu'on parle d'une profession.) Ars illa diutini laboris est, & serè fructus. Ars ex qua victus serò paratur. Ars longà, longi fructus.

Vous me donnez le carême bien long, pour dire Vous donnez un long terme. In longum tempus me remittis. Me in longam ducis moram. Prop. Me in longum protrahis.

Il a les dents bien longues, il a bien faim, il y a long-temps qu'il n'a mangé. Jejunis dentibus acer. Hor. Dentes illi pruriunt esuritione. Plaut.

Il tire la langue d'un pied de long, (quand on parle d'un homme qui est dans le besoin.) Egret & esurit quàm maxime.

ON DIT qu'un homme ne la fera pas longue, pour dire qu'il ne vivra pas long-temps. Non diu vita ipsi suppetet. Cic.

LONG-TEMPS. adv. Diu. Diutius. Longum. Cic. Virg. * A diem pour long-temps. Vale longum. Virg.

Il y a long-temps que je te connais. Jam pridem illum novi. * Il n'y a pas long-temps que je vous connais.

Hac inter nos nupta notitia admodum est. Ter.

LE LONG-TEMPS. Longum ou diuturnum tempus, genit. longi ou diutini temporis, n. Cic.

LONGANIMITÉ, f. f. [Fermeté dans la mauvaise, comme dans la bonne fortune.] Longanimitas, atis. f. Aqua mens, genit. æquæ mentis, f. Horat.

LONGE, subst. f. [*Lanière de cuir.*] *Lorum*, i, neut. *Habēna*, x, f. *Plin.*
LONGE de veau, subst. f. [*C'est la partie depuis les costes jusques à la queue.*] *Lumbus vitulinus*, i, m.
LONGIS, mot bas & populaire qui se dit, (*d'un homme & d'une femme qui sont longs à faire les choses.*) *Lentus*, a, um. *Cic.*
LONGITUDE, subst. f. terme de Géographie, (*Qui se dit de la distance d'un méridien à l'autre.*) *Longitudo*, inis, f. *Cic.*
Les degrez de longitude. *Gradus longitudinis.*
LONGUEMENT, adv. [*Pendant un long temps.*] *Diu*, adv. *Longo tempore*, abl.
LONGUET, m. **LONGUETTE**, f. [*Un peu long.*] *Longulus*, *Longiusculus*, a, um. *Cic.*
LONGUEUR, subst. f. [*Étendue en long.*] *Longitudo*, inis, f. *Cic.* * *La longueur du chemin.* *Itineris longitudo*. *Cic.*
LONGUEUR, (*En parlant du temps.*) *Longitudo*. *Longinquitas*. *Diuturnitas*, atis, f. *Cas. Ter.* * *La longueur des nuits.* *Noctium longitudo*. *Cic.* * *Du temps.* *Temporis diuturnitas*. *Cic.*
LONGUEUR, [*Retardement.*] *Mora*, x, f. *Tarditas*, atis, f. *Cicer.*
Les longueurs & les remises sont fâcheuses dans les affaires. *In rebus tarditas & procrastinatio odiosa est.* *Cic.*
** Tirer les choses en longueur.* *Tempus ducere Moras* *nectere* ou *ducere* ou *trahere*. *Quint. Vitr.* *Tarditatem* *rebus afferre*. *Inijicere moras*. *Cic.*
LOPIN, subst. m. terme populaire, (*qui signifie un morceau de viande.*) *Frustrum*, i, n.
LOQUET, subst. m. [*Morceau de fer qui se leve & se baisse pour ouvrir & fermer une porte.*] *Pessulus versatilis*, genit. *pessuli versatilis*, m.
LORETE, ou **LAURETE**, [*Ville d'Italie dans l'Etat Ecclésiastique.*] *Lauretum*, i, n.
NÔTRE-DAME DE LORETE. *Virgo Lauretana*. *Lieu où la Sainte Vierge est honorée.*
LORGNER, v. act. [*Regarder de côté.*] *Oculus obliquus* *aspicere* *Cic.*
LORGUES, [*Ville de Provence dans le Diocèse de Fréjus.*] *Leonas*, x, f. *Leonicæ*, arum, f. pl.
LORIOT, subst. m. (*Oiseau d'un verd jaunâtre, de la grosseur d'un merle.*) *Galbula*, x, f. *Mart.* ou *Galbulus*, li, m. *Plin.*
LORRAINE, (*Duché souverain de l'Europe, qui est arrosé de la Moselle & de la Meuse.*) *Lotharingia*, x, fœm.
[*Elle est divisée en Haute & Basse Lorraine : la Haute s'appelle Mosellana superior ; & la Basse Mosellana inferior.*]
LORRAIN, m. (*Celui qui est de Lorraine.*) *Lotharingus*, i, masc.
LORRAINE, f. (*Celle qui est de Lorraine.*) *Lotharinga*, x, fœm.
LORS, (*Adverbe qui marque le temps passé ou futur & se joint avec les particules que, des, pour.*) *Comme, lors de la bataille, dans le temps de la bataille.* *Sub tempus* ou *sub horam* *pugnæ*. *Suet.*
DÉS LORS, *Dés ce temps.* *Ex eo tempore*. *Tum*. *Tunc*. *Cicer.*
POUR LORS, *Alors*. *Tum*. *Tunc*.
LORSQUE, *Quand*. *Cum*. *Quum*. *Quando*. *Ubi*. *Postquam*.
LORRIS, (*Ville dans le Diocèse d'Angers.*) *Lauriacum*, i, neut.
LOS-ANGELOS, (*Ville Episcopale de la nouvelle Espagne.*) *Angelopolis*, eos, f.
OSANNE, (*Ville sur le Lac de Genève.*) *Laufana*, x, f. *Laufonium*, ii, n.
OSANGÉ, subst. f. (*Carré de verre qui a deux angles*

aigus.) *Quadratum* *duos* *habens acutos angulos*, n.
LOT, subst. m. (*Portion d'une chose divisée en plusieurs parties.*) *Pars*, genit. *partis*, f. *Portio*, onis, fœm. *Cicer.*
Faire les lots ou les partages d'un héritage. *In partes æque dividere hereditatem.* *Erciscere hereditatem*. *Cic.*
LOT, (*Rivière de Rouergue & du Quercy.*) *Olda*, x, f. *Oldus*, i, m.
LOTTERIE, ou **LOTÉRIE**, subst. f. (*Des billets de loterie.*) *Pittacia*, genit. *pittaciorum*, ni pl. *Petr.* * *Ce qui étoit écrit sur les billets.* *Apophorēta*, orum, neut. pl. *Ludicra* *schedularum fortitio*, onis, f.
[*Les Romains pendant les Saturnales faisoient des Lotteries ou l'on tiroit des billets, qui contenoient toutes sortes de choses, dont celui chez qui on mangeoit faisoit présent aux Conviez.*]
LOTTIR, ou **LOTIR V.** act. [*Faire des lots.*] *Sortiri*, (*tior, iris, sortitus sum.*) *dep. acc.* *Cic.*
LOTUS, subst. m. [*Plante médicinale qui croit en Egypte.*] *Lorus*, i, f. *Plin.*
LOUABLE, adject. [*Qui mérite des louanges.*] *Laudabilis* & *hoc laudabile*. *Laudandus*. *Laude dignus*, a, um. *Cicer.*
LOUABLEMENT, adv. [*D'une manière louable.*] *Laudabiliter*. adv. *Cic.*
[*Ce mot n'est pas du bel usage en notre Langue.*]
LOUAGE, subst. m. [*L'action de prendre quelque chose à louage.*] *Conductio*, onis, f. *Cic.*
Maison à louage, ou *qu'on loue* *Ædes conductitiæ*, genit. *ædium conductitiarum*, f. pl. *Domus conductitia*, f. * *Cheval de louage*, *Equus conductitiæ*, ou *meritorius*. *Prendre une maison à louage.* *Ædes*, ou *domum conducere*. *Cicer.*
Qui prend à louage. *Conductor*, oris m. *Cicer.* * *Tenir quelque chose à louage.* *Habere aliquid conducti*. *Cicer.*
CHAMBRE de louage. *Cenaculum meritorium*, n. *Suet.*
LOUAGE, [*L'action de donner à louage.*] *Locatio*, onis, f. *Cic.* * *Donner à louage.* *Locare* *Cic.*
Qui donne à louage. *Locator*, oris, m. *Plin.*
LOUANGE, subst. f. [*Témoignage d'estime.*] *Laus*, genit. *laudis*, f. *Laudatio*, onis, f.
[*Laus fait au Génitif pluriel Laudum, quoique Sidonius Apollinaris ait dit Laudium.*]
Donner des louanges à quelqu'un. *Tribuere* ou *impertire* ou *concedere* ou *tribuere* ou *contribuere* *alicui laudem* ou *laudes* *Cicer.* *Tollere* *aliquem laudibus*. *Horat.*
Nous donnâmes à ce sentiment des louanges excessives. *Hanc sententiam effusissimis prosequimur laudationibus.* *Petr.*
Je ne lui ay pas donné la centième partie des louanges qu'il mérite. *Haud centesimam partem laudavi, quam ipse meritus est, ut laudetur laudibus.* *Plaut.*
Relever les louanges de quelqu'un. *In æstra tollere laudes alicujus* *Cic.*
Les louanges ne sient point bien dans la bouche de celui qui se loue. *De illius ore fiunt laudes fordidae.* *Plaut.*
Sordet laus proprio in ore.
Diminuer les louanges d'une personne. *Detrere laudes alicujus* *Hor.*
LOUCHE, adject. m. & f. [*Qui a le regard de travers.*] *Strabo*, onis, m. *Luscus*, a, um. *Mart.* *Qui est distors ac depravatis oculis.* * *Une femme louche.* *Lusca* *mulier*.
LOUCHET, subst. m. [*Espec de hoyau à fouir la terre.*] *Bæpaliom*, ii, n. *Plin.*
LOUDIER, subst. m. [*Couverture faite de deux étoffes piquées.*] *Lodix*, icis, f. *Juv.* *Toral*, alis, n. *Juv.* *Toralium*, ii, n. *Hor.* *Petr.*

Petit loudier. Lodicia, x, f. Suet.

LOUDUN, [Ville de Poitou entre Poitiers & Saumur.] Juliodunum, i, n.

DE LOUDUN. Juliodunensis & hoc se.

LOUER, V. act. [Donner des louanges.] Laudare. Colaudare. Dilaudare, (do, as, avi, atum.) act. acc. Aliquem laude afficere. Laudibus ornare, ou efferre, ou illustrare. Alicui laudem tribuere, ou impertire, ou concedere. Habere laudes de aliquo. Ferre aliquem laudibus. Cui. &c.

Louer beaucoup, donner de grandes louanges. Laudibus aliquem cumulare, ou tollere, laudibus ad cælum extollere. Ferre, ou efferre laudibus in cælum. Cic.

Louer hautement quelqu'un. Canere aliquem, Laudes aliquis canere. Salsust.

Louer quelqu'un en sa présence. In ore laudare aliquem. Terent.

C'est une chose embarrassante de se louer soy-même, parce qu'on court risque d'être accusé d'arrogance. Impeditum est se ipsum laudare, ne vitium arrogantiae subsequatur. Cic.

Celui qui est bien aise d'être loué faussement en est souvent puni par un honteux repentir. Qui se laudari cupit verbis subdolis, dat plerumque penas turpi penitentia Phad. J'aime l'histoire de Névinus, qui ne dit pas seulement qu'il est aise d'être loué, mais qu'il veut être loué d'un homme qui mérite lui-même des louanges. Placet ille Hector Nævianus, qui non tantum laudari se latatur, sed addidit etiam à laudato viro. Cic.

Louer ses inclinations & blâmer celle des autres. Sua laudare studia & aliena reprehendere. Hor.

Indigne d'être loué, qui ne le mérite point. Illaudabilis & hoc illaudabile. Stat.

Qui n'a point été loué. Illaudatus, a, um. Stat.

Qui loue quelqu'un pour avoir quelque lippée franche. Laudicenus, i, m. Plin. Jun.

Loué signifie quelquefois, Remercier, comme je loue Dieu de m'avoir donné une bonne santé. Laudes, ou grates ago Deo, quod bene valeam.

Louer avec le pronom personnel signifie Être satisfait, publier par tout une chose. Laudare. Prædicare. * Je me loue de sa libéralité. Laudo illius munificentiam, ou liberalitatem. * Il se loue fort de vous. Tua in illum merita laudat, ou prædicat. Cic.

LOUER, [Donner à louage.] Locare. Elôcare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Operam suam alicui locare.

Il est loué pour les jeux. Locavit se ad ludos, ou operam suam locavit. Plaut.

Je me suis loué pour servir comme un homme, & non pas comme un cheval. Hominis operas locavi, non caball. Plin. * Je me suis loué pour un écu. Nummo conductus sum. Plaut. * Ma peine est louée. Conducta est opera mea. Plaut. * Je me suis loué à un boulanger pour tourner la meule. Ad molas circumagendas operam pictori locavi. Aul. Gel.

LOUER, [Prendre à louage.] Conducere, (eo, is, xi, atum.) act. acc. (On dit. Conducere navem, ou navigium. Plaut. Hor. Louer un vaisseau.)

Louer se dit proverbialement & populairement en ces phrases. Cet homme a des chambres à louer dans sa tête, c'est-à-dire, qu'il manque de cervelle, qu'il est un peu fou. Homo ille despit nonnunquam. Infelix est cerebrum. Cerebro nonnunquam laborat. Cic. Hor. en putidum est ipsi cerebrum. Plaut.

ON DIT qu'un homme a loué son ventre, pour dire qu'il est engagé à aller dîner quelque part. Conditit alicui cenam. Conditit alicui. Suet. Cic.

[Exp estion basse & populaire.]

LOUEUR de chambres garnies, subst. m. Coenacularius,

ii, m. * Qui loue des chambres garnies, ou en chambre garnie. Qui coenacularium facit, ou exercet. Ulp.

LOUIS, subst. m. [Pièce de monnoye qui est d'or & d'argent.] Nummus aureus, ou Nummus argenteus, i, masc.

LOUP (on prononce lou.) subst. m. [Gros chien sauvage.] Lupus, i, m. Hor.

Loup ceruier. Lupus cervarius, i, m. Plin.

Loup se dit proverbialement en ces façons de parler, La faim chasse le loup hors du bois, pour dire que la nécessité contraint les gens de travailler. Adigit fames ad laborem. Fames lupum exigit pastum.

Mettre les gens à la queue du loup, pour dire les exposer à un peril évident. Obijcere caput alicuius aperto periculo. In apertum periculum alicquem obijcere. Cic.

Cet homme a vu le loup, pour dire qu'il est aguerri & expérimenté. Ufu rerum exercitus, exercitatus, a, um, recoctus est. Cic. Hor.

DONNER la brebis à garder au loup, pour dire mettre une chose dans des mains infidèles. Ovem lupo committere. Ter.

Quand on parle du loup on en voit la queue. Lupus in fabulâ. Ter. Ecce tibi lupum in sermone præfens, esuriens adest. Plaut.

TENIR le loup par les oreilles, (quand une affaire qu'on croyoit faite, est traversée par quelque obstacle.) Auribus lupum tenere.

MARCHER à pas de loup. Suspenso gradu ire. Ter.

ON DIT en Chirurgie, Enfermer le loup dans la bergerie, (quand on laisse trop tôt retenir une playe, sans l'avoir bien fait supputer.) Lupum ovili condere. Non satis extersum vulnus conglutinare. Cels.

LOUP, [Poisson de mer qu'on appelle Merluç.] Lupus, i, masc. Plin.

LOUPS GAROUS, [Certains hommes mélancholiques qui courent la nuit, & qui épouvantent.] Nocturni ou nigri lemures, genit. nocturnorum ou nigrorum temurum, m. pl. Hor. Homines quos intemperie agitant. Plaut.

LOUP est aussi Une espèce de maladie, qui vient aux jambes, qui est un ulcère chancreux. Corruptus ulcus, genit. corruptionis ulcêris, n. Cels.

LOUP, [Sorte de masque qui couvre tout le visage à l'usage des Dames.] Persona. Larva, x, f. Phad. Hor.

DE LOUP. Lupinus, a, um. Cicer.

LOUPPE, subst. f. [Tumeur contre nature, qui arrive dans quelque partie du corps. Ganglion, γάγγλιον, ii, n. Plin. Panus, i, m. Cels.

LOORD, m. LOURDE, f. adject. [Qui est pesant.] Gravis & hoc grave. Cic. Ponderosus, a, um. Plin.

LOURD, [Pesant, qui n'est pas agile.] Gravis & hoc grave. Tardus, a, um. Liv.

LOURD se dit figurément, (de ce qui est pesant & onéreux.) comme cette dépense est trop lourde pour moy, elle est au dessus de mon bien & de mon pouvoir. Ita impensa pro re mea gravior est. * Vous avez fait une lourde faute. Grave est istud quod peccasti. Graviter peccasti. C'est un lourd fardeau que quatre-vingts ans sur la tête. Anni octoginta mala mihi & tergo gravis. Plaut.

ON DIT, Un esprit lourd, grossier, stupide. Tardum ingenium ac hebes. Cic.

LOURDAUT, subst. m. LOURDAUDE, subst. f. [Grossier, lourd.] Stolidus. Bardus, a, um. Hebes, etis, omni. gen. Cic. Stupidus, a, um.

LOURDE, [Ville de Bigorre.] Lapardum, di, n.

LOURDEMENT, adv. [Grossièrement, sans esprit.] Stolidè adv. Liv.

LOURDISE, subst. f. [Stupidité.] Stupor, oris, masc. Stupiditas, aris, f. Cic.

LOUSCHE, (prononcez LOUCHE.) adject. masc. & fem. [Bigle, qui regarde de travers.] Strabo, onis, masc. Strabus, i, m. Hor.

LOUSCHE se dit aussi (de ce qui est un peu trouble, & qui n'est pas tout à fait clair.) Subobscurus. Subautilus, a, um. (lorsqu'on parle du vin & des pierres.)

LOUSCHER, (prononcez LOUCHER.) V. neut. [Regarder de travers.] Limis oculis aspicere. act. acc.

LOUTRE, subst. m. & f. [Animal amphibie, qui habite dans l'eau & sur la terre.] lutra, x, f. Plin.

LOUVAIN, [Ville capitale du Brabant, dans les Pays-Bas, située sur la rivière de Dele à cinq lieues de Bruxelles.] Lovanium, ii, n.

DE LOUVAIN. Lovanienfis & hoc se.

LOUVE, subst. f. [La femelle du loup.] Lupa, x, f. Liv.

ON APPELLE, Une prostituée à tout venant, une Louve. Lupa, x, f. Plaut.

LOUVE, [Rivière du Comté de Bourgogne.] Lupa, x, m.

LOUVETEAU, subst. m. [Le petit d'une louve.] Lupæ catulus, i, m.

LOUVETIER, subst. m. [Grand Louvetier en France.] (Officier qui est préposé à la chasse du loup.) Luporum venationi præfectus, i, m. Luparius, ii, m.

LOUVETER, V. neut. [qui se dit de la louve qui fait ses petits.] Catulos lupinos edere. act.

LOUVIERS, [Petite Ville de Normandie.] Lupariæ, aum, f. plur.

LOUYOYER, V. neut. terme de marine. [Voguer tantôt d'un côté, & tantôt d'un autre.] Modò in hanc, modò in aliam partem navem flectere, ou detorquere. act.

LOUVRE, subst. m. [Le Palais où habite le Roy.] Lupara, x, f.

[Ce mot s'est dit premièrement de ce Palais magnifique qui est à Paris, & du depuis les Maisons où habitent les Rois ont été appelez Louvres.]

LOY, subst. f. On dit au pluriel LES LOIX. Lex, genit. legis, f. Cic.

La Loy naturelle doit servir à corriger les vices & à faire pratiquer la vertu. Legem emendatricem vitiorum esse oportet, commendatricemque virtutum Cic.

La Loy naturelle fait la distinction du juste & de l'injuste, à laquelle se rapportent toutes les Loix humaines, qui punissent les méchants & conservent les bons Lex est justorum, injustorumque distinctio, ad quam Leges hominum diriguntur, quæ supplicio improbos afficiunt, defendunt ac tuentur bonos. Cic.

La Loy est une raison souveraine inspirée de la nature, qui ordonne ce qu'il faut faire, & défend ce qu'il ne faut pas; nous portant au bien & nous détournant du mal. Lex est ratio summa insita à naturâ, quæ jubet ea quæ facienda sunt, prohibetque contraria, imperans honesta, prohibens contraria, on ad recte faciendum impellens, à delicto avocans. Cic.

Lox se dit aussi (de la différence Police des Etats & des peuples, des maximes dont ils sont convenus, ou qu'ils ont reçues de leurs Magistrats. Lex, fœm. Scitum, i, neut. Cic. * Les loix de Solon, de Draco. Leges Solonis, Draconis.

Les loix des douze tables, sont les anciennes loix des Romains qu'ils envoyèrent chercher en Grece par les Docteurs, & qui ont toujours servi de fondement à leur Jurisprudence. Leges duodecim tabularum. Cic.

La Loy ordonne cela. Id lege sancitum est. * La Loy le défend. Id lege cautum est. Cic. * La Loy n'en dit rien. Non appellantur hæc in lege. Cic.

Faire des Loix. Leges sancire ou scribere ou conscribere ou condere ou ferre. Cic. ou ponere. Hor. ou constituer. Cic. ou figere. Virg.

Garder & observer les Loix, y obéir. Leges servare, ou observare. Patere, on obtemperare legibus. Cic.

Etre sujet aux Loix. Astringi legibus. Cic. ou tene-ri. Liv.

Violier les Loix, y contrevenir. Leges violare ou perfringere ou perumpere. Cic. * Abolir, casser, annuler, abroger une Loy. Abrogare legem, ou legi. Tollerere ou rescindere ou antiquare ou rescire legem. Cic. Virg.

Changer une Loy, y faire quelque changement. Dero-gare legi ou de lege.

Ajouter à la Loy. Subrogare legi. Ulp. Voyez ABROGER une Loy, &c. Cic.

Les Loix sont servantes de la coutume, & les mœurs d'au-jourd'hui mettent au pillage les choses sacrées & publi-ques. Leges mori serviunt, mores autem rapere pro-perant, quâ factum, quâ publicum. Plaut.

Les Loix ne sanctifient rien aujourd'hui. Nihil hodie sanctum est legibus. Plaut.

Qui vit sans Loy. Exlex, genit. exlēgis, adject. Hor.

Violateur des Loix ou infrafacteur. Legirupa, x, m. Legi-rupio, onis, m. Plaut.

LOY se dit encore (de la domination qui vient d'une vic-toire remportée, qui donne autorité de commander aux vaincus) Lex, f. Conditio, onis, fœm. Cic.

S'imposer des Loix sâcheuses. Imponere sibi leges duras. Cic.

ON DIT aussi, Négliger les loix, ou les regles de l'histoi-re. Historiz scribendæ leges negligere. Cic.—

ON DIT proverbialement, La nécessité contraint la loy. Necessitati nulla lex posita est.

C'est un méchant homme, qui n'a ni foy ni loy. Homo nequam, cui nulla lex, & nulla fides. (On sous-entend est.) Qui nulla fide nec ullis legibus tenetur, qui fide nullâ est. Plaut.

LOYAL, m. **LOYALE**, f. adject. [Fidelle, qui vit sui-vant les loix.] Fidus, a, um. Voyez FIDÈLE.

LOYALEMENT, adv. [D'une manière franche & loya-le.] Fideliter. adv. Cic.

LOYAUTÉ, subst. f. [Bonne foy, fidélité.] Fides, genit. fidēi, f.

[Ce mot a veilli dans notre Langue.]

LOYER, subst. m. [Prix qu'on donne pour le louage d'une chose.] Merces, edis, f. Præmium, ii, neut. Pretium, ii, n. * Payer le loyer de sa chambre. Mercedem cellæ dare Petr.

LUBECK, [Grande Ville de la basse Saxe en Holsace.] Lubeca, x, f.

[C'est la Capitale de toutes les Villes Hanséatiques vers la Mer Baltique. Il y a un Evêque Protestant.]

Golphe de Lubec dans la Baltique. Sinus Lubecensis, genit. sinûs lubecensis, m.

LUBIE, subst. m. & fem. [Caprice, fantaisie.] Libido, inis, fœm.

(Terme populaire & burlesque.)

LUBIN, [Ville de la haute Pologne.] Lublinum, i, n.

LUBRICITÉ, subst. f. [Amour brutal & impudique.] Impudicitia, x, f. Lubido, inis, f. Cic. Quint.

LUBRIQUE, adject. m. & f. [Impudique.] Impudicus. Libidinofus. Impūrus, a, um. Cic.

LUBRIQUEMENT, adv. [D'une manière impudique.] Libidinose adv. Salust.

(Ces mots ne sont pas du bel usage.)

LUCARNE, subst. f. [Ouverture ou fenêtre pratiquée dans le toit d'une maison.] Fenestella in ipso tecto, genit. x, f. Colum.

LUCANIE, [Ancienne Province d'Italie, qui faisoit par-tie de la grande Grece.] Lucania, x, fœm.

LUCERA, ou **LUCERNA**, [*Ville du Royaume de Naples en la Capitanate avec Evêché.*] *Lucera*, *x*, *f*.
LUCERNE, [*Ville & canton des Suisses.*] *Luceria*, *Lucerna*, *x*, *f*.
LE CANTON de Lucerne, l'un des treize Cantons des Suisses.) *Pagus Lucernus*, *i*, *m*.
LE Lac de Lucerne, *Lacus Lucernus*, *genit. lacus Lucerni*, *masc*.
LUCKO, [*Ville de Pologne dans la haute Volhynie sur le Ster.*] *Lucoſoria*, *x*, *f*.
LUÇON, (on prononce *Luffon*.) [*Ville Episcopale en Poitou.*] *Luciona*, *x*, *f*. *Lucionum*, *i*, *n*.
DE LUÇON, *Lucionensis* & *hoc Lucionensis*.
LUÇQUES, [*Ville & République d'Italie, en Toscane avec Evêché.*] *Luca*, ou *Lucca*, *x*, *f*.
DE LUÇQUES, *Lucensis* & *hoc ſc*.
LUCIFER, *ſubſt. m*. [*L'étoile du jour.*] *Lucifer*, *ſci*, *m*. *Cicer*.
[C'est ainſi que les Poëtes ont nommé l'Époule de *Venus*, lors qu'elle paſſe la main, quand elle eſt orientale au Soleil.]
LUCRATIF, *m*. *LUCRATIVE*, *f*. [*Qui apporte du gain, & du profit.*] *Lucroſus*, *Quæſtuſus*, *a*, *um*. *Cic. Quæſt. Lucrativus*, *a*, *um*. *Quint. Ulp*.
LUCRE, *ſubſt. m*. [*Gain, profit.*] *Lucrum*, *ſci*, *a*, *neut*. *Quæſtus*, *ûs*, *m*. *Cic*.
LUETTE, *ſubſt. f*. [*Eſpece de petite glande ſuspendue au fond du palais de la bouche.*] *Uva*, *x*, *f*. *Celf.* * Il a la luette enflée. *Tumet illi uva*. * Elle lui eſt tombée. *Jacet uva*. *Plin.* * Inflammation de la luette. *Uvæ inflammation*. *Celf*.
LUEUR, *ſubſt. f*. [*Splendeur, clarté paſſagère.*] *Fulgor*, *oris*, *m*. *Cic. Splendor*, *oris*, *m*. *Auth. ad Heren. Nitor*, *oris*, *m*. *Lucr*.
ON DIT au figuré, j'entrevois quelque lueur d'eſperance. *Aliquid ſpei affulget*. *Liv*.
LUGO, [*Ville d'Eſpagne dans le Royaume de Galice avec Evêché ſuffragant de Compoſtelle.*] *Lucus Auguſti*, *m*. *Turris Auguſti*, *ſc*. *Aræ Sextianæ*, *arum*, *ſc*. *ſc*. *plur*.
LUGUBRE, *adject. m. & f*. [*Trifte.*] *Lugubris* & *hoc bre*. *Luctuoſus*, *a*, *um*. *Flebilis* & *hoc le*. *Cic.* * Un chant lugubre. *Cantus flebilis*. * Des airs lugubres. *Modi flebiles*. *Hor*.
LUGUBREMENT, *adv.* (*D'une manière lugubre*) *Lugubrem* in *modum*. *Flebiliter*. *adv. Cic*.
LUIRE, *v. n.* (*Jetter de la lumière.*) *Lucere*. *Elucere*. *Collucere*, (*co*, *es*, *luci*, *ſans ſupin.*) *Cis*. *Fulgere*, (*co*, *es*, *fulſi ſans ſupin.*) *Horat.* *Splendere*, (*co*, *es*, *splendui ſans ſupin.*) *neut Hor.* *Luceo* un peu. *Sublucere*. *Plin*.
LUIRE ſe dit auſſi (*des corps polis qui réfléchiffent la lumière.*) *Lucere*. *Splendere*. *Fulgere*. *Refulgere*.
ON DIT en ce ſens, *Tous luit*, ou *reluit dans cette maiſon*. *In hiſce ædibus collucet, ou nitent omnia*. *Liv*.
ON DIT au figuré, Si on voit luire ou paroître quelque eſperance de gain. *Si ſpes aliqua refulſerit nummi*. *Perſ*.
LUISANT, *m*. *LUIRANTE*, *f*. [*Qui jette quelque lumière.*] *Lucens*, *antis*, *omn. gen. Virg.* *Lucidus*, *a*, *um*. *Horat.*
Ayez bien ſoin que mon bouclier ſoit plus luiffant ; ou brille davantage que les rayons du Soleil dans les temps ſerein. *Curate ut ſplendor ſig clypeo meo clarior quàm ſolis radii*, *cum ſudum eſt*. *Plaut*.
LUMIERE, *ſubſt. f*. (*Corps fort ſubtil qui éclaire.*) *Lumen*, *genit. luminis*, *n*. *Lux*, *genit. lucis*, *f*. *Cic*.
[Ce dernier mot ſe trouve *Maenitum* dans *Plaut.* *Lux* eſt de *ripiamus* *autum*. On dit à l'Abſol. *Lux* ou *Lux*. *Plaut* a dit *Luxa*.]

LUMIERE ſe dit auſſi (*d'une chandelle, d'une lampe, d'un flambeau, & pour tout ce qui ſert à éclairer la nuit.*) *Lumen*, *genit. luminis*, *n*. *Cic. Phad*.
Pendant qu'on cherche la lumière. *Dom quæritur lumen*. *Phad.* * Toutes les rues ſont remplies de lumière. Il y a des illuminations dans toutes les rues. *Platæz collicent luminibus*. *Liv.* * Un voleur alluma une lampe à l'autel de Jupiter, & le pûta enſuite à la ſcience de la lumière. *Fur lucernam accendit ex arâ Jovis*, *ipſumque compilaſcit ad lumen ſuum*. *Phad*.
Apportez-moy ou donnez-moy de la lumière. *Præbe mihi lumen*. *Perſet* *ad me lumen*, *au ſingulier* ; *au pluriel* on dira *præbete*, *perſetete lumen*.
LUMIERE ſe prend quelquefois pour la vie, & pour le temps qu'on jouit de la lumière du jour ; & l'on dit poëtiſquement *Des qu'il eut commencé à voir la lumière*, pour *des qu'il fut né*. *Ex quo editus eſt in lucem*. *Sen.* *Ex quo in luminis oras exortus eſt*. *Lucr*.
Un homme qui mépriſe la lumière ou la vie. *Animus lucis contemtor*. *Oſor luminis*. *Virg.* * Se priver de la lumière ou de la vie. *Orbare ſe luce*. *Cic*.
ON DIT preſque en ce même ſens. *Mettre un ouvrage en lumière*, *lui faire voir le jour*. *Opus aliquod etere in lucem*. *Voyez PUBLIER*.
LUMIERE ſe dit auſſi (*d'une petite ouverture par où le feu ou l'air peuvent paſſer.*) *Spiraculum*, *i*, *n*. *Mearus*, *ûs*, *m*. *Foramen*, *inis*, *n*. *Lumen*, *inis*, *n*.
ON DIT auſſi. *La lumière d'un canon & d'un arme à feu*. *Meatus tormenti bellici*, *foramen*.
LUMIERE en termes de peinture ſe dit (*Des jours qui ſont dans un tableau.*) *Lumina in picturis*, *n*. *plur*.
LUMIERE ſe dit figurément (*d'une ouverture d'eſprit & de la connoiſſance qu'on a des choſes.*) *Lumen*, *neut*. *Cognitio*, *onis*, *f*. *Intelligentia*, *x*, *f*. *Cic.* * Un eſprit plein de lumières ou de connoiſſances, ou qui a bien des lumières. *Homo agutus & perſpicax*. *Qui abundat rerum reconditarum cognitione*. *Cic.* * Le contraire eſt ſine lumine *animus*. *Colum*.
Le moindre commentateur ſur un Auteur donne bien des lumières pour le pouvoir entendre. *Vel minimæ annotationes plurimum luminis afferunt ad ſcriptoris intelligentiam*.
Vos m'avez ſervi de lumières parmi de ſi grandes ténèbres. *Vos mihi in tantis tenebris lumen prætuliftis*. *Cicer*.
Il n'a aucune lumière, il n'a point d'ouverture d'eſprit. *Parum videt*. *Ter*.
LUMIERE ſe dit auſſi (*du commencement des preuves.*) * *Ce ſermon nous a donné des lumières pour conſtatner cet accuſé.* *Hic reſtis indicium nobis fecit*, *quo reus criminis manifeſtus fieret*.
LUMIERE eſt auſſi un ſlogé figuré qu'on donne aux grands hommes. *Lumen*, *n*. *Cic.* * Après la perte de tant de lumières parmi les Citoyens. *Tot luminatibus on luminibus civitatis extractis*. *Cic.* *Vos Citoyens vous regardez comme une lumière qui conſerve l'éclair de la probité & de la ſageſſe, après que les autres ſont éteintes.* *Cives qui te exſtitunt quæſi lumen aliquod extinctis cæcis*, *elucere ſanctitatem & prudentiam tuam*. *Cic.*
LUMIGNON, *ſubſt. m*. [*La mèche d'une lampe.*] *Ellychnium*, *ii*, *n*. *Plin*.
LUMINAIRE, *ſubſt. m*. [*Qui ſert à éclairer.*] *Luminare*, *aris*, *neut*. * *Dieu a créé deux grands luminaires, l'un pour éclairer le jour, & l'autre la nuit.* *Duo magne luminaria creavit Deus*, *unam ut præſſet diei*, *alterum nocti*.
LUMINAIRE ſe dit auſſi (*de la cire ou des flambeaux qu'on brûle.*) *Funalia*, *ium*, *n*. *plur.* *Funales cerei*, *genit.* *funalium cereorum*, *m*. *plur.*

LUMINEUX, m. **LUMINEUSE**, f. [*Qui éclaire ou qui est éclairé.*] Luminosus. Lucidus, a, um. Cic. Hor. Lucens, entis, omn. gen. Virg.

ON APPELLE figurément, *Un esprit lumineux ou éclairé.* Luminosum ingenium. Variis luminibus ingenium illustre.

L'UN ET L'AUTRE, Voyez sur UN.

LUNAIRE, adj. [*Qui appartient à la Lune.*] Lunaris & hoc re. Cic.

LUNAIISON, f. f. [*La cours de la Lune chaque mois.*] Menstruus lunæ cursus, genis menstrui lunæ cursus, m. Cic.

LUNATIQUE, m. & f. adj. ON APPELLE de ce nom *Celui sur qui la lune fait de grandes impressions, & dont la mélancolie croît & décroît avec cet astro.* Lunaticus, a, um. Jul. Paul. Is quem intemperie secundum menstruum lunæ cursum agitant.

LUNDY, f. m. [*Le second jour de la semaine en comptant le Dimanche.*] Lunæ dies, gen. lunæ dioi, f. * Dans les *Auteurs Ecclésiastiques* Feria secunda.

[On le nomme ainsi à cause que la Lune, préside à la première heure du jour.]

LUNE, f. f. [*Planète la plus basse de toutes & la plus proche de la terre.* Luna, æ, f. Cic. Lunæ sidus, gen. sideris, n. Lunare sidus, n. Sen.

Le premier jour de la Lune. Prima luna. * Le deuxième. Secunda luna. * Le 3. le 4. le 5. de la Lune. Tertia, quarta, quinta Luna. * Le dernier jour. Extrema luna. * Nouvelle lune. Nova luna. Cas. Nascens luna. Plin. Novilunium, ii, n. parmi les *Astronomes*.

Le croissant de la lune. Luna crescens. Plin.

La pleine lune. Luna plena Luna pleno orbe. Plin. Plenilunium, ii, n.

La conjonction de la Lune & du Soleil. Interlunium, ii, n. Silens luna, gen. silentis lunæ, f. Lunæ coitus, us, m. Luna cava, æ, f. Plin. Intermentruum, ii, n. Var. Lunæ & Solis concursus, us, m. Cels. Intermenstrua luna, f. Plin. Intermentris luna. Car.

La vieille lune, le decours de la lune. Luna senescens. Var. Lunæ senium, ii, n. Plin.

Au nouveau de la lune. Novâ lunâ. abl. Plin.

Au croissant de la lune. Crescente lunâ. Plin. ou au premier quartier. * Lorsqu'elle paroît à la moitié ou au second quartier. Dimidiâ ou dividuâ ou dimidiatâ lunâ. abl. Plin. * En pleine lune. Plenilunio. Lunâ plenâ. abl. Au decours de la lune. Lunâ decrescens, ou senescens. Decedente lunâ Plin. Lunæ senio. abl. Plin. Aut. Gel. * Lorsque la lune est en conjonction avec le soleil. Interlunio. Silente lunâ. Plin. Intermentris lunâ. Car. Plin. Cœlum est sine lunâ. Novissimâ primâ-ve lunâ. Plin.

Qui est fait en demi lune. Lunatus, a, um. Plin.

La lune paroît d'abord en croissant, puis en demi cercle, & ensuite en plein, & puis ne paroît plus. Luna modò curvata in cornu, modò sinuata in orbem, imminet sa orbe pleno, & repente nulla. Plin.

ON DIT proverbialement & populairement *Je prendrais aussi-tôt la lune avec les dents, que de pouvoir faire cela.* Facilius lunam arriperem dentibus, quam id perficerem. Illud efficere, hoc opus, hic labor est.

Faire un trou à la lune, c'est-à-dire *S'échapper furtivement.* Clanculum excedere, abire clanculum.

Coûcher à l'enseigne de la lune ou à la belle étoile. Subdip morari. Hor.

ON DIT qu'un homme a des lunes, qu'il est fantasque & capricieux. Lunaticus est. Lunæ varietati obnoxius est.

DEMI LUNE, [*Fortification d'une place.*] Lunatum pro-

pugnaculum, i, neut. Lunata mun'io, foem.

LUNEBOURG, [*Ville hanseatique & capitale du Duché de Lunebourg, dans le cercle de la basse Saxe.*] Lüneburgum, gi, n.

De LUNEBOURG. Lüneburgensis & hoc se.

LUNETTE, f. f. [*Instrument de verre pour soulager la vue.*] Specillum. Conspicillum, li, n. Var. Vitrum ocularium, vitri ocularii, n. * Je ne me sers point de lunettes, je voy bien sans lunettes. Clarè oculis video. Plaut. Specillo non utor.

LUNETIER, f. m. [*Qui fait & vend des Lunettes.*] Conspicillorum optex, gen. optificis, m.

LUPERCALLES, f. f. pl. [*Fêtes des Payens instituées en l'honneur du Dieu Pan.*] Lupercalia, ium, n. pl.

[Ces fêtes se faisoient à Rome au mois de Février, & l'on y faisoit un loup à Pan & à Faunus : Les Prêtres de ces deux fausses Divinités s'appelloient Luperci, orum.]

LUPIN, f. m. [*Espec de pois sauvage, légumes.*] Lupini sativi, orum, m. pl. Mari.

LUQUES, Voyez **LUQUETS**.

LUSACE, [*Province à l'Electeur de Saxe, qui a été du Royaume de Bohême.*] Lusatia, æ, f.

LUSTRAL, adject. f. qui se dit dans cette phrase, *Eau lustrale*, (*qui servoit aux cérémonies payennes, & dont ils arrosoient le peuple au commencement de leurs Sacrifices.*) Aqua lustralis, genis. aquæ lustralis, f. Ovid.

LUSTRE, f. m. [*Brillant qui résulte des choses polies.*] Nitore. Splendor, oris, Plin. * Le lustre du marbre. Marmoris nitore. Plin.

Donner du lustre à une étoffe. Inducere panno nitorem. Plin. Splendorem panno addere ou afferre. Dare pannum in splendorem.

ON DIT en ce sens, *Donner du lustre à son discours.* Orationi splendorem afferre. Cic. Orationem variis figuris illuminare. Cic.

Il est le lustre de notre empire. Imperii nostri splendor. Cic.

LUSTRE, [*Chandelier de cristal qu'on suspend au plancher d'une salle.*] Crystallinum candelabrum, i, n.

LUSTRE, [*Terme de cinq années.*] Lustrum, i, n. * A peine a-t-il atteint son cinquième lustre, c'est-à-dire *vingt-cinq ans.* Quinquum & vigesimum ætatis annum vix attingit.

[*Expression poétique.*]

LUSTRE, [*Cérémonies & sacrifice, que faisoient les Romains après avoir fait le dénombrement du peuple tous les cinq ans.*] Lustrum, tri, n. Liv. * Achever le lustre. Condere lustrum. Liv.

LUSTREUR, v. act. [*Donner le lustre aux étoffes.*] Nitorem pannis inducere. Plin.

LUSTREUX, m. **LUSTREUSE**, f. [*Qui a du lustre.*] Nitens, entis, omn. gen. Nitidus. Splendidus, a, um. (On dit au Comparatif Nitidior & hoc nitidius. Splendidior & hoc splendidius ; & au Superlatif Nitidissimus. Splendidissimus, a, um.) Plin.

LUTH, f. m. [*Instrument à cordes.*] Testudo, inis, f. Cithara, æ, f. Chelys, os, f. (*mot grec.*) Jouer du luth, pincer le luth. Pulsare testudinem. * Monter un luth. Intendere chelin. * Apprendre à jouer du luth. Testudine discere.

JOUEUR de luth. Qui testudine canit. Testudinem pulsans. Citharista, æ, m. Citharædus, di, m. Cic.

LUTER, v. act. [*Boucher bien un vaisseau de terre grosse.*] Vas aliquod argillâ obturare, (o, as, avi, atum.) ou obducere, (co, cis, xi, ctum.) act.

LUTIN, substantif masculin. [*Esprit follet.*] Larva, æ, f. Plaut.

LUTRIN, f. m. [*Papier sur lequel on met les livres d'Eglise.*] Lutrin, xi, m.
LUTTE, f. f. [*Sorte de combat d'homme à homme, dans lequel on tâche de renverser son adversaire.*] Lucta, x, f. (*sans autorité.*) * Luctatio, omis, f. Palæstra, x, f. Cic.
S'exercer à la lutte, Voyez LUTTER.
LUTTER, V. act. [*Combattre corps à corps, & tâcher de se renverser.*] Luctari, Colluctari, (or, aris, arum.) Cic. (*on trouve Lucto dans TERENCE.*)
On voit les flammes comme lutter ensemble, pour sortir de l'entrée de la fournaise. In ipso fornacium ore flammæ cluctantur. Plin.
LUTTEUR, f. m. [*Qui s'exerce à la lutte.*] Luctator, oris, m. Palæstrita, x, m. Cic.
LUTTIER, f. m. [*Qui fait des lutis.*] Tectudinum opifex, icis, m.
LUXATION, f. f. [*Relâchement de quelques tendons ou ligaments.*] Luxatio, omis, f.
[Terme de l'art.]
LUXE, f. m. [*Somptuosité excessive en habits & en équipage.*] Luxus, us, m. Luxuria, x, f. Luxuries, iel, f. Cic.
Donner dans le luxe. Indulgere luxuriæ. Suer. Luxuriare, n. & Luxuriari, dep.
Personne n'a jamais donné dans le luxe, sans ruiner ses affaires. Nemo elegantiz studuit sine grandi malo. Plant. * *Qui est dans le luxe. Luxuriosus, a, um.*
LUXEMBOURG, (prononcez Luxembourg.) [*Ville capitale du Duché de ce nom, qui est le Siège d'un Conseil Souverain, située sur l'Esse.*] Luxemburgum, gi, n.
LE LUXEMBOURG, [*L'une des dix-sept Provinces des Pays-Bas avec titre de Duché.*] Luxemburgensis ager, genit. Luxemburgensis agri, m.
LUXUEIL, [*Petite ville de la Franche-Comté.*] Luxovium, ii, n.
LUXURE, f. f. [*Impudicité.*] Voluptatis libido, inis, f. Flagitiosa libido, f. (*vieux mot.*)
LUXURIEUX, m. LUXURIEUX, f. [*Impudique.*] Libidinosus, a, um, Impudicus, a, um, Cic. (*Mots du Décalogue.*)
LUY, [*Pronom.*] Ille, illa, illud, is, ea, id.
Il est extrêmement content de l'honneur que vous lui faites. Vehementer tuæ sui memoriæ delectatur. Cic.
Il étoit entré lui second dans la chambre de ce Prince. In hujus Principis cubiculum aliter tantum comitante ingressus erat.
Il se sauva lui quinzième. Ipse cum aliis quatuordecim fugâ salutem petiit.
LYCAONIE, [*Pays de l'Asie mineure, on l'appelle à présent Cœni.*] Lycæonia, x, f. Plin.

LYCAONIENS, [*Peuples de Lycaonie.*] Lycæones, onum, m. pl. Plin.
LE LYCEE, f. m. [*Lieu où Aristote enseignoit à Athènes.*] Lycæum, ei, n. Cic.
LYCIE, [*Pays de l'Asie mineure aujourd'hui ALDINELLE.*] Lycia, x, f. Pomp. Mel.
LYCIEN, [*Qui est de Lycie.*] Lycius, ii, m. * LYCIENNE, [*Celle qui est de Lycie.*] Lycia, x, f.
LYDIE, [*Royaume dans l'Asie mineure.*] Lydia, x, f. Cic.
LYDIEN, [*Qui est de Lydie.*] Lydus, i, m. * LYDIENNE, Lyda, x, f.
LYNX, f. m. [*Animal qui a la tête fort perçante.*] Lynx, cis, f. Plin. * (*Horace le fait masculin en un endroit.*)
On dit figurément, Il a des yeux de lynx, il a la vue fort perçante. Lynceus. Alter lynceus. Cic. Lynceis cernit oculus. Hor.
[On fait allusion à la fable des Argonautes, qui veut dire qu'il y eut parmi eux un nommé Lynceus, si clair-voyant qu'il voyoit à travers ses murailles.]
LYON, [*Ville Archevêque & capitale du Lyonnais sur le confluent de la Saône & du Rhône.*] Lugdunum, neut.
[C'est pourquoi ce n'est que par une figure que Sidonius Apollinarius a pu dire Lugdunumque suum, le rapportant à Urbs, & c'est inutilement que quelques-uns ont voulu inferer de là qu'on disoit Lugdunus au féminin, aussi bien que Lugdunum, dit Vossius.]
LE LYONNOIS, Lugdunensis ager, gen. Lugdunensis agri, masc.
LYONNOIS, f. m. [*Celui qui est de Lyon.*] Lugdunæus, xi, m.
LYONNOISE, subst. f. [*Celle qui est de Lyon.*] Lugdunæa, x, f.
Qui est du Lyonnais. Lugdunensis, & hoc se.
LYRE, f. f. [*Sorte d'instrument à cordes, dont on a attribué l'invention à Mercure.*] Lyra, x, f. Hor.
LYRE, [*Signe céleste.*] Lyra, x, f. Var.
LYRIQUE, adj. comme Vers lyriques, (*qui se chantent sur la lyre.*) Lyricus, a, nm. Ovid.
Poëte lyrique, (qui compose des Odes.) Poëta lyricus. Hor. ou melicus. Cic.
Qui joue de la lyre. Lyristes, x, m. Plin. Jun. Lyricen, omis, m. sans autorité.
LYS, f. m. [*Fleur.*] Liliū, ii, n. Virg.
*Lien planté de lys. Liliæum, i, n. * Oignon de lys. Eil bulbū, i, m.*
Huile de Lys. Oleum lirinum, i, Plin. Oleum liliaceum. Bullus.
On dit figurément, Donner la fleur de lys à un larron, le marquer d'un fer rouge fleurdelisé. Puris scapulis infamem notam ferro candenti imprimere ou inuere.

M



On prononce *Emme*, lettre consonne, douzième de l'Alphabet. Elle a un son lourd, & se prononce sur l'extrémité des lèvres, d'où vient qu'on l'appelle *mutuum litteram*, qui se mangeoit souvent dans la prole, comme elle fait encore dans les Vers *Refutu' iri* dans le Droit, pour *Refutu'um iri*, *Salte'*, pour *Saltem*.

C'est aussi une Lettre numerale qui signifie mille chez les Anciens, & quand on ajoute un titre dessus, elle fait mille fois mille.

MA, [Pronom possessif féminin de *Mon*, *ma*, *mon*.] Meus, mea, meum. * *Ma maison*. Mea domus; &c.

MACAO, [Ville de la Chine dans la Province de Canton.] Macaum ou Amacuum, i, n.

MACARON, f. m. [Pâtisserie faite avec des amandes broyées, des blancs d'œufs & du sucre.] *Massula ex intritis amygdalis cum ovorum albuminibus & saccharo*.

MACASAR, [Grande Ile d'Asie, entre les Moluques & l'Ile de Bornéo.] Macasaria, x, f.

MACÉDOINE, f. f. [Royaume de la Grece.] Macedonia, x, f.

QUI concerne la *Macédoine*. Macedonicus, a, um. Cic. MACÉDONIEN, f. m. Macédo, ōnis, m. Plin.

MACÉDONIENNE, f. f. [Celle qui est de Macédoine.] Mulier Macedo, f.

MACERATA, [Ville de la Marche d'Ancone.] Macerata, x, f.

MACÉRATION, f. f. [L'action de pastrir la chaux avec le ciment.] Maceratio, ōnis, f. Virr.

MACÉRATION du corps, lorsqu'on l'afflige par les austérités, par le jeûne, la haine & le cilice. Corporis afflictatio ou vexatio, ōnis, f. (on peut se servir aussi de maceratio, le prenant figurément.)

MACÉRER, V. act. [Faire tremper une chose dans quelque liqueur pour l'amollir & la rendre souple.] Macerare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cat. * Des œufs macerés dans le vinaigre s'amollissent de manière qu'on les fait passer aisément par des anneaux. Ova aceto macerata in tantum enoliuntur, ut per annulos transeant. Plin.

MACÉRER, [Affliger, tourmenter son corps par les austérités.] Corpus affligere, (go, gis, xi, ctum.) Cic. Macerare, (o, as, avi, atum.) Ter. Vexare.

MACHEFLER, f. m. [Ecume de fer.] Scoria, x, f. Plin.

MACHÉ, MACHER, Voyez MASCHÉ, MASCHER.

MACHÉLIÈRES, ou LES DENTS MACHÉLIÈRES, Voyez MASCHÉLIÈRES.

MACHINATEUR, f. m. terme figuré, [qui se dit de celui qui fait quelque conspiration secrète, ou qui commet quelque crime.] Machinator, ōnis, m. Cic. Architectus, i, m. Princeps & Architectus sceleris, Molitor, ōnis, m. Cic. Suet.

MACHINATION, f. f. [Action par laquelle on dresse des embûches.] Machinatio, ōnis, f.

[Mot rare dans l'usage.]

MACHINE, f. f. [Engin, assemblage de plusieurs pièces de bois dans la mécanique.] Machina, x, f. Cic. Machinatio, ōnis, f. Cas. Machinamentum, i, n. Liv.

Machine de guerre. Belli machina. Virr. Bellica machinatio. Cas. Machinamentum bellicum. Liv.

Machine pour la décoration des théâtres, qui fait les changements des scènes. Scena versatilis. Scena ductilis, f. Virr.

Machine, dont on se sert pour élever en l'air. Machina scansionia. Pegma, ōtis, n. Phad. Virr.

Machine par le moyen de laquelle, en ménageant l'air, on exprime divers sons. Machina spiritalis, f. Virr.

Machine à lever ou tirer quelque pesant fardeau. Machina tractoria. Virr.

MACHINE se dit figurément (des adresses & des artifices dont on se sert pour avancer le succès d'une affaire.)

Machinz, arum, f. pl. Machinatio, ōnis, f. Artes, ium, f. pl. Cic.

MACHINISTE, f. m. [Faiseur de machines, ingénieur.] Mechanicus, i, m. Suet. Machinarius, ii, m. Paul-Juris. Machinator, ōtis, m. Liv. Machinarum artifices, f. m.

MACHINER, V. act. [Faire des machines.] ne se dit point dans le sens naturel, pour Faire quelque machine mais bien au figuré.

MACHINER, [Faire agir plusieurs ressorts secrets pour perdre quelqu'un ou pour faire réussir quelque affaire.] Alicui calamitatem machinari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. Struere ac moliri, (struo, is, xi, ctum; molior, iris, itus sum.) Cic.

Machiner quelque tromperie. Contechnari aliquid. Contere dolos. Plaut.

MACHOIRE, Voyez MASCHOIRE.

MACIS, f. m. [Fleur de la noix muscade.] Macis, is, f.

MACLE, f. f. terme de Blason, [Losange percée.] Macula, x, f.

MACLE, [Fruit d'une herbe marécageuse de la grosseur d'une noix.] Tribulus aquaticus, i, m.

MACON, [Ville Episcopale de Bourgogne.] Matisco, ōnis, f. Matiscona, x, f.

QUI est de *Macon*. Matisconensis & hoc se.

MAÇON, f. m. [Qui fait des bâtimens.] Voyez MASSON, MASSONNIER, MASSONNAGE, &c.

MACREUSE, f. f. [Oiseau, espèce de canard marin.] Anaticula marina, x, f.

Cet oiseau passe pour une espèce de poisson engendré d'un bois pourri des vaisseaux, selon quelques-uns, mais effectivement il vient d'un œuf comme le reste des autres oiseaux.]

MACULATURE, f. f. [Feuille de papier imprimée qui sert pour envelopper.] Folium maculosum, i, n.

Macule, f. f. [Tâche.] Macula, x, f. Cic.

[Vieux mot dans la Langue qui ne se dit qu'en Théologie pour la tache du péché originel.]

MACULER, V. act. [Tacher.] Maculare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Maculas facere. Plaut.

MADAME, f. f. [Titre d'honneur qu'on donne aux femmes de qualité.] Domina, x, f. Matrona, x, f.

MADAGASCAR, ou S. LAURENS, aujourd'hui Isle DAUPHINE, [Une des plus grandes Isles du monde à l'Orient de l'Afrique.] Madagascaria, x, f.

MADAURE, [Ville d'Afrique entre Hippone & Lambesa.] Madaura, x, f.

MADEMOISELLE, f. f. [Titre d'honneur qu'on donne aux filles & aux femmes de simples gentils-hommes.] Domicilla, x, f.

K k k k k

MADÈRE, [*Iste de l'Afrique moderne dans l'Océan Occidental.*] *Madera*, *z*, f.
MADÈRE, ou **CAIANE**, [*Flower de l'Amérique, qui se décharge dans celui des Amazones.*] *Madera*, *z*, f. & masc.
MADRÉ, m. **MADRÉE**, f. [*Qui est veiné, qui a comme de petites veines, comme les racines de noyer, &c.*] *Undulatus*, *a*, um. *Crispus*, *a*, um. *Crispans*, *antis*, om. gen. *Plin.*
MADRÉ se dit populairement pour *Un homme fin & adroit.* *Asotus*, *a*, um. *Vasor*, *fra*, frum. *Vetorator*, *Oris*, m. *Cic. Plaut.*
MADRIER, f. m. [*Grosse planche épaisse.*] *Axis crassior*, *genit.* *axis crassioris*, m. *Tabula crassior*, f.
MADRID, [*Ville d'Espagne en la Castille Neuve, sur la petite rivière de Manzanares, & Capitale de tout le Royaume, depuis Philippe II.*] *Madritum* ou *Madridium* in *Carpetanis*, i, n. *Matritum*, i, n.
MAFFLÉ, m. **MAFFLÉE**, f. mot populaire. [*Qui a le visage large & plein.*] Voyez *JOUEUR*.
MAGAZIN, f. m. [*Lieu où l'on serre les marchandises & les provisions.*] *Apotheca*, *z*, *etobien.* *Cic. Repostorium*, ii, n. *Plin.*
MAGAZIN d'armes. *Armamentarium*, ii, n. *Liv.*
MAGAZIN de blé. *Horreum*, ei, n. *Caf.*
MAGAZIN ou *Arrière boutique.* *Taberna* ou *Cella interior*, f.
MARCHAND en magasin ou *Marchand grossier.* *Magnarius*, ii, m.
MAGDEBOURG, [*Ville anseatique dans la basse Saxe sur l'Elbe.*] *Parthenopolis*, is, f. *des Anciens*, aujourd'hui. *Magdeburgum*, i, n.
MAGE, f. m. [*Nom que les Orientaux donnent à leurs Sages, à leurs Philosophes & à leurs Rois.*] *Magus*, i, m. *Cic.* * *Les Mages prédirent à Cyrus qu'il regneroit trente ans.* *Magi* *Cyrum* *triginta annos regnatum praxiderunt.* *Cic.* * *Aucun ne peut être Roi de Perse, qu'il n'ait appris auparavant la science des mages.* *Nec quicum rex Persarum potest esse, qui non ante Magorum disciplinam, scientiamque perceperit.* *Cic.* * *On dit que les Mages persuadèrent à Xerxès de brûler tous les temples de la Grèce, parce qu'ils enfermoient les Dieux dans leurs murailles, à qui toutes les choses devoient être découvertes & libres.* *Magis Persarum auctoribus Xerxes inflammasse templa Græciæ dicitur, quod parietibus includerent Deos, quibus omnia deberent esse patentia & libera.* *Cic.*
MAGICIEN, f. m. [*Qui use de charmes & de sortilèges, un enchanteur.*] *Magus*, i, m. *Veneficus*, i, m. *Cic.*
MAGICIENNE, f. f. [*Enchanteuse, ou Enchantresse, sorcière.*] *Saga*, *z*, f. *Venefica*, *m*, f. *Her. Plaut.*
MAGIE, f. f. [*Ars desuflable où l'on emploie l'invocation des démons.*] *Magice*, *es*, f. *Plin.* *Ars magica*, *genit.* *artis magice*, f. *Cic.*
Il a recours à la magie. *Magicas* *invocat artes.* *Accingit se ad artes magicas.* *Virg.*
ON-DIT proverbiallement, *Cette affaire est la magie noire, on n'y connaît rien.* *Res obscurissima & intricatissima.*
MAGIQUE, adj. *Magicus*, *a*, um. *Cic.*
MAGISTER, f. m. [*Maître d'école de village.*] *Magister*, *tri*, m.
Ce mot est plus Latin que François, on ne le dit que dans les Villages.
MAGISTRAL, m. **MAGISTRALE**, f. [*Qui tient du maître.*] *Magistralis* & hoc le, dans *Vopiscus*. * *Une autorité magistrale.* *Magistri auctoritas*, *Atis*, f. *Auctoritas quæ magistrum docet.*

MAGISTRALEMENT, adv. [*En Maître.*] *Doctori* ou *magistri in morem.*
MAGISTRAT, f. m. [*Qui exerce quelque magistrature.*] *Magistratus*, *us*, m. *Cic.*
Être Magistrat. *Gerere Magistratum.* *Cic.* *Agere se pro magistratu.* *Liv.* *Potestatem gerere.* *Cic.* * *Faire quelque un Magistrat avant l'âge.* *Accelerare alicui magistratum.* *Tacit.*
MAGISTRATURE, f. f. [*Office de Magistrat.*] *Magistratus*, *us*, m. *Cic.*
Prendre une magistrature. *Capere magistratum.* *Cic.* * *Entrer en magistrature & mieux en charge.* *Inire magistratum.* *Cic.* *Accipere magistratum.* *Tacit.* * *Exercer une magistrature.* *Gerere magistratum.* *Liv.* *Agere se pro magistratu.* *Liv.* *Potestatem gerere.* *Cic.*
MAGNANIME, adj. [*Qui a une grandeur d'ame & de courage, qui s'élève au dessus des autres.*] *Magnanimus*, *a*, um. *Cic.*
MAGNANIMEMENT, adv. [*Avec magnanimité.*] *Fortiter.* adv. *Magno animo.* *abl.* *Cic.*
MAGNANIMITÉ, f. f. [*Grandeur d'ame.*] *Magnanimitas*, *atis*, f. *Animi excelsitas*, *atis*, f. ou *magnitudo*, *inis*, f. *Magnus* & *excelsus animus*, i, masc. *Celf.*
MAGNESIE, [*Ville d'Asie & Evêché suffragant d'Ephèse.*] *Magnesia*, *z*, f.
MAGNESIE, [*Ville de Lydie.*] *Manissa*, *z*, f. *Magnesia*, *z*, f.
MAGNESIE, [*Province de Macédoine avec un promontoire, Capo di S. Georgio.*] *Magnesia*, *z*, f.
MAGNESIEN, m. [*Qui est de Magnésie.*] *Magnēs*, *ēis*, m. *Cic.*
MAGNESIENNE, f. [*Celle qui est de Magnésie.*] *Magnesia*, *z*, f. *Hér.*
MAGNÉTIQUE, adj. m. & f. [*Qui appartient à l'aimant.*] *Magneticus*, *a*, um. *Claud.*
Les corps magnétiques, (qui ont la vertu d'attirer comme fait l'aimant.) *Corpora vim attrahendi habentia.*
MAGNIFICENCE, (prononcez *MAGNIFISSANCE.*) f. f. [*Appareil, somptuosité dans les choses.*] *Magnificentia*, *z*, f. *Cic.* * *La magnificence des batimens.* *Ædium magnificentia.* *Cic.* ou *splendor*, *ōris*, m.
N'apporter aucune magnificence à un festin. *In epularum apparatu à magnificentia recedere.* *Cic.*
MAGNIFIER, vieux verbe actif, qui signifie, *Louer quelqu'un, l'élever par des louanges.* *Magnificare*, *o*, *as*, *avi*, *atum*, *act.* acc. *Plin. Plaut.*
MAGNIFIQUE, adj. m. & f. [*Splendide, somptueux.*] *Magnificus*, *Splendidus*, *Sumptuosus*, *a*, um. (*On dit au Comparatif* *Splendidior* & hoc *splendidius*. *Magnificentior* & hoc *magnificentius*. *Sumtuosior* & hoc *sumtuosius*, & au Superlatif *Magnificentissimus*. *Splendidissimus*. *Sumtuosissimus*, *a*, um.) *Cic.* * *Il est trop magnifique, & fait trop de dépense.* *Extra modum sumtu & magnificentia prodiit.* *Cic.*
ON-DIT, *Un stile magnifique, grand, relevé, pompeux.* *Splendida dicendi ratio*, *genit.* *splendida dicendi rationis*, f. *Genus dicendi magnificum atque præclarum*, *genit.* *generis dicendi magnifici atque præclari*, n. *Cic.* *Magniloquentia*, *z*, f. *Cic.*
MAGNIFIQUEMENT, adv. [*D'une manière magnifique & somptueuse.*] *Magnifice* *Splendide*, *Sumtuose*, adv. (*on dit* *Magnificentius* & *Magnificentissime*. *Splendidius* & *Splendidissime*. *Sumtuosius* & *Sumtuosissime*.)
MAGNY, [*Ville de la haute Normandie.*] *Maginacum*, i, neut.
MAGOT, ou **MAGO**, f. m. [*Amas d'argent qu'on cache.*] *Thesaurus abditus*, i, m. *Phad.*

[Mot du discours familier.]

MAGOT, [Gros singe.] Cercopithæcus, i, m. Plin.

MAGOT se dit figurément en ce sens, (d'un homme fort difforme & fort laid, qui a un visage de singe.) Pithæcium, ii, n. Plaut. Insignis ad deformitatem.

MAJESTÉ, subst. fem. [Caractère de grandeur, qui fait révérer les puissances.] Majestas. Dignitas, âtis, fœm. Cic.

EN PARLANT des Roys ; on dit *votre Majesté*. Majestas, ou Rex simplement.

Sa Majesté a commandé. Rex ou Regina jussit, (parlant du Roy ou de la Reine.)

MAJESTÉ se dit encore, (de diverses choses.) Comme La majesté du visage. Oris dignitas. * D'un lieu. Loci majestas ou dignitas. * D'un discours. Majestas orationis ou in oratione. Cic.

MAJESTUEUSEMENT, adv. [Avec majesté & dignité.] Cum majestate ac dignitate. Cic.

MAJESTUEUX, m. MAJESTUEUSE, f. [Grand, auguste.] Majestatem ou dignitatem habens, entis, omn. gen. Dignitate ou majestate præditus, a, um.

MAJEUR, masc. MAJEURE, fem. [Plus grand, plus considérable qu'un autre.] Major & hoc majus, (genit. majoris, pour tous les genres, c'est le Comparatif de Magnus.)

MAJEUR pour dire Plus âgé. S. Jacques le majeur. Jacobus major.

[Ce mot n'est guères d'usage que dans cette Phrase.]

MAJEUR signifie, Celui qui est en état de gouverner son bien, & qui a atteint l'âge de vingt-cinq ans. Qui in tutelam suam venit. Cic. Qui suæ tutelæ factus est. Ulp.

MAIGRE, (prononcez MÉGRE, adject. m. & f. [Qui est opposé à gras.] Macer, cra, crum. Virg. Strigolus, a, um. Colum.

MAIGRE, (en parlant d'un homme.) Macilentus, a, um. Plaut. Gracilis & hoc gracile. Cels. * Il est maigre de visage. Est ore macilento. Est macilentis malis. Plaut. Macies occupat malas. Horat. Macet, ou macei est. Plaut.

Il est si maigre qu'on voit ses entrailles à travers sa peau. Ita macet, ut exta inspicere in sole liceat. Plaut.

Il est fort maigre, il n'a que la peau & les os. Ossa atque pellis est macritudine. Est totus ossa atque pellis. Plaut. Grandi macie torridus est. Cic.

MAIGRE, [Menu, décharné.] Gracilis. Exilis & hoc le. Ovid. * Des doigts maigres. Exiles digiti. Ovid.

DEVENIR maigre. Macescere. Emacescere, (sco, is, cui, sans supin.) Cels. Macrescere. Horat. Emacrescere. Cels. Emaciari. Colum.

Il s'abstint de manger jusques à en devenir tout maigre. Cibum non cepit usque in maciem. Plin.

Rendre maigre. Emaciare, (o, as, avi, atum.) Colum. Macilentum reddere. * Être maigre. Macere, (eo, es, macui, sans supin.) Plaut. ou macrere, (creco, es, macrui,) sans supin. n.

JOUR maigre. Dies quo abstinetur carne, ou à carnibus. * Nous faisons ou nous mangeons maigre aujourd'hui. Hodie abstinemus à carne.

Faire maigre chère ou mauvaïse chère. Parcè ac duriter victitare. Parco victu vitam sustentare ou tolerare.

MAIGRE se dit figurément (de ce qui est sec & assé.) Comme des lettres maigres, qui ne sont pas bien nourries d'encre. Exiles litteræ, fœm. plur. Le contraire est. Pinguitudo litterarum. Cic. Des caractères bien nourris.)

Un discours maigre, sec & dur. Exilis oratio ac jejuna. Cic.

Un sujet maigre, (quand il est stérile.) Genus orationis exile & aridum. Exigua materia, æ, f. Phad.

ON DIT, Ils sont en colère pour un maigre sujet, pour très-peu de chose. Levi de causâ iras gerunt. Ter.

MAIGREMENT, adv. Parcè. Durè. Duriter. adv. Ter.

MAIGRET, m. MAIGRETE, [Un peu maigre.] Aliquantulum macer. Macilentus, a, um.

MAIGREUR, (prononcez MÉGREUR.) subst. f. Le contraire de l'embonpoint.) Macror, oris, masc. Pacuv. Macritudo, inis, fem. Plaut. Macritas, âtis, fœm. Pallad. Macies, iei, f. Cic.

MAIGREUR des choses. Gracilitas. Exilitas, âtis, f. Cic. * D'un discours. Exilitas orationis, f. Cic.

La maigreur fait retirer la peau. Macies adducit cutem. Ovid. * Son visage est d'une extrême maigreur, c'est un vray squelette. Macies occupat malas. Horat. Horrida macies deformat vultum. Virg.

MAIGRI, m. MAIGRIE, f. Voyez MAIGRIER.

MAIGRIER, V. neut. [Devenir maigre.] Macescere ou Macrescere. Horat. Plaut. * Voyez DEVENIR MAIGRE. Macie confici, pass. * Il est fort maigri. Corpus macie extabuit. Homo macie torridus. Cic. ou macilentus est. Plaut.

MAIGRIER, [Rendre maigre.] Tenuare aliquem macie. Virg. Maciare. act. acc. Macrum facere. Juncum reddere. Ter. Le rendre délié comme un jonc.

MAIGUE, subst. f. Poisson de mer que les Latins nomment Umbra marina, æ, f. & les Italiens Umbino. Aufon parle d'une Maigue de rivière. Umbra fluviatilis, fœm.

MAIL, subst. m. au pluriel LES MAILS, [Maillet à manche long, avec lequel on joue au mail.] Malleus lusorius, i, m.

MAIL, [Allée battue & fermée de planches, dans laquelle on joue au mail.] Sphæristerium in quo trusatili pilâ luditur, genit. sphæristerii, n.

LE JEU du mail. Ludus quo globi lusorii malleis trudentur.

MAILLE, subst. fem. [Trou de réseau.] Macula, æ, f. Cic. Var.

MAILLE d'une cotte d'armes. Hamus. Annulus, i, masc. Virg.

JAQUE, ou Cotte de mailles. Lorica hamis conferta, æ fœm. Virg.

MAILLE, Tache dans l'œil. Argēma, âtis, n. Plin.

MAILLE de perdreau. Macula, æ, fœm. * Un perdreau, maille. Perdix pullus maculis variis.

MAILLE, [Petite monnoye de cuivre, valant la moitié d'un denier.] Minutia, æ, f.

[Ce mot dans Sénèque signifie la septième partie d'une Areole]

ON DIT provebialement & familièrement en ce sens, Il n'a pas la maille, il n'a pas le sou. Nihil est illi in manu. Plaut. Nihil habet in oculis. Hor.

Je n'en rabattray pas la maille, pour dire je n'en rabattray rien. Ne teruncius unus hinc abesse potest. Ter.

ON APPELLE, (Un pince-maille, un homme fort attaché à ses intérêts pour la moindre bagatelle & qui exige jusques à une maille. Ad res suas nimium plus æquo attentus ou avidus. Ad assem ou ad dupondium asper exactor.

ON DIT que Des gens ont toujours maille à parir ensemble, pour dire qu'ils sont en une dissension perpétuelle. Rixantur semper inter se. Lites sunt semper inter illos. Plaut.

MAILLET, subst. masc. [Gros marteau de bois.] Malleus ligneus, i, m.

MAILLEORE, subst. fem. en terme de Fauconnerie, Les taches ou la variété des couleurs, qui sont des mailles sur les plumes de l'oiseau de proie) Variæ maculæ, k-k k k k ij

arum, f. plur. Varietas, âris, fœm.

MAILLEZAIS, [Ville du Poitou sur l'Autise, antrefois Episcopale.] Malleacum, ci, n.

MAILLOT, subst. m. [Langes dont on enveloppe les enfans.] Fascia, arum, f. pl. Incunabula, orum, n. pl. Plant. Cuna, arum, f. pl.

MAIN, subst. f. [Partie du corps qui est à l'extrémité du bras.] Manus, ūs, f. Cic.

La main droite. Dextera ou dextra, (on sous-entend manus.) Cic. * La main gauche ou la gauche. Sinistra ou lava, æ, f. (On sous-entend manus.) Cic. * A droit, à gauche, (à la main droite, à la main gauche.) Dextrâ, sinistra, abl.

Main ouverte, étendue. Explicata manus. Extensa ou porrecta manus. Quint. Palma, æ, f. Cic. * Main fermée. Pugnus, i, m. Cic. Compressa in pugnum manus Quint.

Fermer la main. Pugnam facere. Cic.

QUI n'a qu'une main. Unimânus, a, um. Liv. * Qui a cent mains. Centimânus, a, um. Virg. Hér.

Lettres écrites de sa propre main. Propria alicujus manu litteræ. Cic.

Je lui ay rendu votre lettre en main propre, je l'ay donnée à lui-même. Tuas litteras dedi ipsi in manus. Cic. ou de manu ad manum. Plaut. * Un livre écrit à la main. Liber manu scriptus.

Un ouvrage fait à la main ou de main d'homme. Opus manufactum, genit. operis manufacti, n. Manibus humanis elaboratum opus. Cic. Opus factitium. Plin. *

Un ouvrage fait de main de maître, par un habile homme. Opus fabre factum. Plaut.

Tenir la main à un enfant, lui mener la main pour lui apprendre à écrire. Pueri scribere discantis manum ducere ou regere. Quint.

Un homme à deux mains, (qui se sert également des deux mains, ou qui est ambidextre.) Sinistrâ perinde utens ac dextrâ.

ON DIT au figuré en ce sens. Un homme à deux mains, (qui est au poil & à la plume, comme l'on parle familièrement.) Utriusque Minervæ homo. Petr.

Un cheval à deux mains, (qui sert à monter, & à la chaise.) Equus sessilis & curulis

UN CHEVAL de main, (qui sert à monter.) Equus sessilis. Ovid.

A MAINS jointes, (avec les verbes Prier, demander.) Suppliciter, ou intimis ac omnibus precibus orare. Tendere supplices manus. Cic.

BATIRE des mains. Plaudere, ou plausum dare manibus. Plaut. Ter. Manu complodere. Quint.

Frotter ses mains l'une contre l'autre. Collidere ou conterere manus. Quint. Petr. * Toucher dans la main. Manum manu ferre. Dare dextras invicem.

MAIN se dit figurément dans les expressions suivantes, dont je vas marquer les plus considérables.

AVOIR en main. In manu ou in procinctu habere. Cic. * J'ay en main un habile homme & plein de zèle pour votre service. Mihi est in manibus vir & præstapissimogenio & flagranti erga te studio. Cic. * J'ay en main une pièce pour lui faire de la peine. Est mihi in manu, ou habeo præ manibus, quo illi noceam, ou quo negotium facillam, ou quo duras dem, (on sous-entend pecnas.) Ter.

AVOIR la main sûre, Esire sur de la main, n'être point enclin à dérober. Furaces manus non habere. Plaut.

DONNER la main à une Dame, la mener, lui aider à marcher. Ducere matronam manu. Virg. * Donner, prêter, tendre la main à quelqu'un, le secourir, lui aider. Auxiliarem manum ou operam alicui præbere ou præstare. Aliquem auxilio juvare. Cic. * Ils se prêtent la

main les uns aux autres. Mutuò se juvant. Mutuas sibi tradunt operas. Tir. * Il vous donne la main pour vous relever de votre malheur, Jacenti tibi dextram porrigit. Cic. * Donner la main à un cheval, lui lâcher la bride. Equo dare laxas habenas. Virg. Remittere habenas equo. Cic. ou frana. Ovid. * Donner la main, (faire honneur à quelqu'un, en lui donnant la droite, ou le haut du pavé.) Cedere ou dare alicui manum. Cedere locum honoratiorem. Plaut. * Donner la main au jeu. Manus remittere in aleæ ludo. Suet. * Donner les mains à une chose, (y consentir.) Aliqui res assentiri, (ior, is, assensus sum.) depon. Aliquid probare, (o, as, avi, atum.) Cic. * Donner les mains, se confesser vaincu. Dedere manus. Lucr. Dare manus. Cic. Ovid. Tendere manus. Cas. Palmam ou heribam dare ou porrigere. (Proverbe Latin.)

ESTRE aux mains. (Combattre.) Manus conferere. Cic. * Manibus prælium facere. Sallust. Præliis contendere. Cas.

ESTRE entre les mains. * L'affaire est entre vos mains, vous en êtes le maître. Hujus rei potestas omnis in te sita est. Cic. * La victoire est entre vos mains, ou dépend absolument de vous. Victoria in tuis manibus est. Liv. Faire main basse sur les ennemis. Hostes intereccione cadere. Liv. Hostes interficere ou occisione occidere. Cic. Hostes interficere. Cas.

FAIRE sa main, (Faire quelque profit injuste dans un employ, griveler.) Provincia aliqua ad quas suas abuti. Cic. Rem suam rapinis augere, ou amplius facere. * Faire une chose haute à la main ou de haute luitre. Pro imperio aliquid agere. Liv.

IMPOSER les mains, (Donner les Ordres sacrez.) Impōnere alicui manus. Sacris initiare ou inaugurer alicui. (Ce qui se fait en mettant les mains sur la tête de celui qu'on consacre. Prêtre.

ON DIT ironiquement, Faire imposition des mains sur quelqu'un, le battre. Inferre manus alicui. Cic.

LÂCHER la main à quelqu'un, ne le plus retenir, lui laisser faire ce qu'il veut. Alicui remittere habenas. Cic. ou franos. Plin. Jun. * Lâcher la main, relâcher du prix d'une chose. De pretio aliquid remittere ou relaxare. Cic.

SE LÂVER les mains d'une chose, (témoigner n'y avoir aucune part, qu'on n'en est point responsable, qu'on n'y contribue point. Manus suas res alicujus immunes præstare. * Il a les mains nettes de ce parricide. Non est affinis istius parricidii. Istius parricidii ou isto parricidio manus habet immunes.

LEVER les mains au Ciel, avoir recours à Dieu, implorer son secours. Attollere ou tendere manus ad cælum. Vocare Deum in auxilium. Ovid. * Lever la main. Faire serment en justice, en levant la main, & promettant à Dieu de dire vérité. Dicere sacramentum. Hor. * Faire lever la main à quelqu'un. Adigere aliquem sacramento. Cic. * Lever la main sur quelqu'un, le menacer de le frapper. Intentare manus alicui. Hirt. ou in aliquem Liv.

LIER les mains à quelqu'un, (Empêcher de faire une chose.) Vetare ou prohibere aliquem aliquid facere, ou ne aliquid faciat. * J'ay les mains liées dans cette affaire, je ne puis pas agir comme je voudrois bien. Pro nutu & arbitrio meo rem gerere non licet.

METTRE la main à l'œuvre. Manum operi admove. Ovid. Se operi accingere. Virg. ou ad opus. Liv. * Il faut mettre la main à l'œuvre. Facto opus est Terent. * Mettre la dernière main à un ouvrage, le finir. Summam manum operi imponere. Manum extremam operi ponere. Plin. * Recevoir la dernière main. Recipere ultimam manum. Petr. * Mettre quelque chose en main tierce. Aliquid apud sequestrem ou sequestrum deponere.

re. Sequestro aliquid ponere. *Plaut.* * Mettre quelqu'un entre les mains d'un autre. Tradere aliquem in manus. In manum alicujus dare. *Cic.* * Vous avez mal conduit celui qu'on a mis entre vos mains. Inconfiliasti eum, qui tibi mandatus est, ou qui fidei tua commissus est. * Certes ce jeune homme est mis en mauvaises mains. Adepol adolefcens fidei mandatus malæ. *Plaut.* * Se mettre entre les mains de quelqu'un. Se alicui permittere. *Liv.* Se se alicui committere & illius mandare fidei. *Terent.*

METTRE la main à l'encensoir, usurper sur les droits de l'Eglise. Jura divina usurpare. * Mettre la main à la conscience. Excutere se. *Ter.* Introspectere mentem suam. *Cic.* J'ay obtenu cela sans main mettre, sans rien déboursier, sans aucune dépense. Id habui ou obtinui sine ullo sumptu.

PRENDRE l'affaire de quelqu'un en main. Causam alicujus suscipere. *Cic.* *Liv.*

TENDRE la main, [Demander l'aumône.] Allem du stipem rogare. *Juv.*

REMETTRE toutes choses entre les mains de quelqu'un. Omnia alicujus arbitrio permittere. Omnia ad unius arbitrium deferre. *Cic.* Ad unum referre.

En venir aux mains. Ad manus venire. *Liv.* Conferere manum. Conferre signa. *Cic.*

MAIN se dit en plusieurs phrases adverbiales : comme Cela est fait à la main, par collusion, de complot, d'intelligence. Compacto, ou de compacto, ou composito, ou ex composito, id factum est. * Attaquer quelqu'un à main armée, ou les armes à la main. Vi & armis aliquem lacerare ou provocare ou petere. *Cicer.* * Vous avez la balle en main. Tua est pila. In foro tuo res agitur. *Plaut.*

De main en main, de l'un à l'autre. Per manus *Cas.* * De main en main, par tradition. Per manus. *Quint.* * Avoir des gens en main, à sa main, à sa poise, à sa dévotion. Ad manum aliquos habere.

DE LONGUE main, depuis fort long temps. Jam longo tempore. Jam dudum. * La ville étoit fournie de longue main, de tout ce qui étoit nécessaire pour sa défense. Erant antiquitus in oppido omnium rerum ad bellum apparatus. *Cas.* * Je l'ay éprouvé de longue main. Multo usu illum probavi ou exploravi ou expertus sum.

SOUS-MAIN, adv. [Clandestinement à la dérobée.] Clam. Occulte Latenter, adv. *Cicer.* Il envoya des gens sous main pour épier sa contenance. Clam misit quosdam, qui eum explorarent. *Cas.* * Ce Juge prend des deux mains ou des deux parties. Ab utraque parte muneratur accipit judex.

MAIN se dit proverbialement dans ces expressions. Il vaut mieux tendre la main, que le cou. (Il vaut mieux demander l'aumône, que de dérober) Præstat manum porrigere, ou rogare stipem, quam rapi in cruceum. Longe præstat mendicare, quam rapere ou furari. * Il ne va pas sans ses mains, il dérobe. Furaces habet manus. *Plaut.* * De marchand à marchand il n'y a que la main, pour dire qu'il leur suffit de se toucher la main pour faire un marché, sans aucun écrit. Datis dextris negotiantur inter se mercatores. * Mettre le pain à la main de quelqu'un, commencer sa fortune. Aliquid præ manu alicui dare, quo utatur. *Terent.* * Il a toujours les mains dans ses poches. Il est sans rien faire. Ab omni opere cessat. Desideri vitam agit. Desidet totos dies. * Les mains lui demangent, pour dire qu'il a envie de se battre. Gestiunt illi pugni. *Plaut.* * Il a envie d'écrire ou de faire quelque chose. Maledicos versus in aliquem gestit scribere. Gestit maledicere alicui versibus. *Petr.* * Aller bride en main dans une affaire, s'y conduire légèrement & avec précaution, ne rien précipiter. Pru-

denter & cautè rem agere. Voyez BRIDE.

UNE MAIN lave l'autre. Manus manum lavat. *Petr.* (parlant du secours mutuel qu'on se rend.)

ON DIT en droit, Main levée [Acte qui détruit une saisie.] * Faire ou donner main levée. Manum tollere caduci juris * Demander main levée. Postulare ut injectio solvatur, & res à sequestre abeat.

MAIN MISE, subst. fem. [Saisie opposée à la main levée.] Manus à patrōno in beneficium suum injecta. Manus injectio * Main mise, [action de frapper & de battre.] Cet homme est en colère, il se souvient de main mise. Est iracundus & gerit procaces manus.

MAIN-MORTE, subst. fem. Manus planè emortua. * Les gens de main-morte, tous les corps & communautés qui acquièrent des héritages qui tombent en main-morte, & dont le Seigneur est privé des droits casuels qui arrivent à chaque mutation.) Homines manus planè emortuæ. Homines jugis mancipii.

ON DIT populairement & familièrement qu'un homme n'y va pas de main-morte, (lorsqu'il frappe quelqu'un violemment.) Non levi brachio sed pergravi ter verberat.

PREMIERE MAIN se dit en terme de négoce, (quand on achète une chose de la main de ceux qui l'ont fabriquée ou recueillie.) Ab opifice aliquid emere, non à propoli. * Faire valoir une ferme par ses mains. Per se villicari, (or, aris, atus sum.) dep. *Plin.*

MAIN des éléphants, (leurs trompes dont ils prennent leur nourriture.) Manus elephantis. *Cic.*

MAIN de fer. Manus ferrea. *Cas.* Harpago, gōnis, m. *Quint-Curt.*

MAIN de papier, (qui comprend 25. feuilles.) Chartarum scapus, i, m.

LA MAINE, [Rivière qui sort des montagnes d'Alençon, & qui traverse la Province du Maine, & se jette dans la Loire.] Meduana, æ, f.

LE MAINE, ou le Pays du Maine, (dont les peuples se nomment Manceaux, & les femmes Mancelles (Cenomanorum tractus, us m. Cenomania, æ, f. * (Les peuples. Cenomani Aulerci, orum, m. pl.)

LA VILLE du Maine. Meduana, æ, f.

LE DUCHÉ du Maine. Ducatus Meduanensis. m.

MAINT, m. MAINTRE, f. Creber, bra, brum. Multus, a, um,

[Ce mot n'est plus que burlesque, & tout au plus poétique.]

MAINTENANT, adverbe de temps, [Présentement, à présent.] Nunc. Jam. *Cic.* Modo. *Ter.* In præsentia. In præsentia. *Cic.*

MAINTENANT, [En ce temps.] Nunc. Hoc tempore. *Cicer.*

MAINTENIR, Verb. act. [Défendre, soutenir.] Tueri, (tucor, eris, tuitus sum.) Tutari, (or, aris, atus sum.) depon. acc. Defendere, (do, dis, di, sum.) Sustinere, (eo, es tenui, tentum.) act. acc. *Cicer.* * Il a maintenu la République, & la maintient encore aujourd'hui de son propre bien. Rempublicam patrimonio suo tutatus est & tutatur. *Cicer.* * Se maintenir, se soutenir dans un poste où l'on est élevé. Dignitatis suæ gradum tenere ou tueri. *Cicer.* * Il s'est maintenu dans la faveur du Prince, malgré ses envieux. Gratiam Principis invitis inolevolis retinuit. *Cicer.* * Cet homme se maintient bien. Præclare stat vir ille. Ordine suo stat. * Vous n'ignorez pas ceux par qui j'ai été maintenu. Per quos homines steterim non ignoras. *Cicer.* * Maintenir quelqu'un en la possession d'un héritage. Retinere aliquem in possessione alicujus prædii. *Cicer.* * Se maintenir en santé. Se incolumem prætare. *Cicer.*

K k k k k ii

MAINTENIR, [*Soutenir la vérité d'une chose.*] Affirmare ou contendere aliquid verum esse.

MAINTIEN, subst. m. [*Contenance.*] Status, Habitus, ūs, m. Cic.

MAJOR, subst. m. [*Officier de guerre qui a différentes fonctions & qualités.*] Major, ōris, m.

MAJORITÉ, subst. fem. [*Age auquel on commence à être maître de ses droits & de son bien.*] Annus plenus & legitimus rei suæ gerendæ. Ætas iusta & legitima, fem.

MAJORQUE, [*Isle & Ville de même nom sur la Mer Méditerranée, & sur les côtes d'Espagne.*] Balaris major, genit. balaris majoris. Palma, æ, f. Majorica, æ, fem.

MAIRE, subst. masc. [*Maître du Palais.*] Magister palatii, m.

[C'étoit autrefois la première dignité du Royaume de France, & le Grand Maître de la Maison du Roy.]

MAIRE se dit maintenant, (*Du premier Officier des Villes, qui préside aux Echevins & aux Consuls.*) Urbis præfectus, i, m.

MAIRIE, subst. fem. [*La dignité de Maire.*] Palatii regii præfectura, æ, f.

MAIRIE, [*L'Office de Maire dans les Villes.*] Urbis præfectura.

MAIRREIN, subst. masc. [*Bois coupé pour faire des fustilles.*] Materia, æ, f. Materies, icī, fem. Cicer. Colum.

MAIS, [*Conjonction causative.*] Sed. Verum. At. Ast. Verò. Autem.

[Les deux derniers mots veulent avoir quelque autre mot devant.] *Il se met mieux en Poëte, qu'en Prose.*

MAIS est quelquefois adverbe. *Je n'en puis mais, pour dire, je n'en suis pas cause, ce n'est pas ma faute.* Non sum in causâ, id non culpâ meâ factum est. A me non id evenit.

MAISON, subst. fem. [*Logis qu'on habite.*] Ædēs, ium, f. pl. Domus, ūs, f. Cic.

[Servius veut qu'Ædes au singulier signifie un Temple, & au pluriel une Maison; & c'est aussi le sentiment de Charisius & de Diomède; néanmoins Plaute a dit. *Ædes nobis arca est, anceps sum ego.* Le même se lit dans Quinte-Curce, & ailleurs. Domus est en Partie de la seconde Déclinaison, & en Partie de la quatrième, & il se décline ainsi, N. & V. Domus, Genit. Domi, seulement à la Question Ubi, & ailleurs toujours Domūs. Dat. Domui Accus. Domum. Ablat. Domi, autrefois Domu. Nom. & Voc. Pluriels. Domus Genit. Domorum de la seconde, & quelquefois, Domuum, de la quatrième. Accus. Domos ou Domus. Ablat. Domibus, comme au Datif]

MAISON qui a plusieurs corps de logis. Domus ou ædēs multarum regionum. * Qui a plusieurs appartemens. Domus multarum partium. * Qui a plusieurs étages. Domus plurium contignationum.

Tout le haut de la maison est vuide, personne n'y loge. Tota superior domus vacat. Cic.

Petite maison. Parva domus, fem. pl. Ædiculæ, arum, f. plur. Cic.

MAISON Royale. Ædes regia. Domus regia ou augusta. Cic. Suet. Palatium. Cic.

MAISON seule, environnée de rues de tous côtés. Insula, æ, f. Cic.

MAISON de louage. Conducta ou meritoria domus * Maison garnie. Domus omni instructa suppellectili. * Maison de plaisance, maison de campagne, maison des Champs. Domus rustica, f. Tecta silvestria n. pl. Villa, æ, f. Cic. Rus, genit. ruris, n. Ter. * Un bourg embelli de plusieurs maisons de plaisance. Pagus prædiorum amœnitate formosissimus. Petr. B.

Si je suis à la maison, mon esprit est dehors; & si je suis dehors, mon esprit est à la maison. Si domi sum, foris est animus; sin foris sum, animus domi est. Plaut.

MAISON, [*Une famille, les domestiques.*] Domus, fem. Familia, æ, f. * Un de sa maison, un de ses domestiques. Unus ex suis ou ex domesticis ou ex familiâ. Cic. * La Déesse même du salut ne pourroit sauver cette maison, quand elle le voudroit. Ipsa si cupiat Salus, servare proorsus non potest hanc familiam. Ter. * Toute sa maison ne consistoit qu'en un seul domestique. Solus servus est ipsi familia. Phad.

MAISON DE VILLE, pour Le corps des Officiers qui la composent. Tota curia municipalis. Præfectus & Ædiles.

EN CE SENS on appelle, La Maison du Roy. Regia familia. Qui sunt è domo & comitatu Regis.

Cet homme a fait une bonne maison, a bien amassé du bien. Fortunis locupletavit familiam. Cic. Rem familiarem bene fecit. Ad multas opes processit. Plin. Jun. Rem suam constabilivit. Ter.

MAISON se dit; (*D'une race noble, & qui descend de personnes illustres.*) Domus, f. Familia, æ, fem. Genus, genit. generis, n. * Il étoit d'une maison ancienne & opulente, d'un esprit médiocre. Verus in familia nobilitas, magnæ opes, ipsi medium ingenium. Tacit. * Une maison ancienne. Vetustis imaginibus familia. Cic. * Joindre deux grandes & nobles maisons ensemble. Duas magnas & nobiles domos conjungere. Cic. * Il est d'une grande maison. Nobili genere natus est. Summo genere prognatus. Claris ortus parentibus. Cic. * Elle a épousé un enfant de bonne maison. Nupsit in familiam clarâ. Cicor.

ON DIT proverbialement, Vendre une chose par dessus les maisons, la vendre fort cher. Carius multò vendere aliquid. * Il en demande par dessus les maisons. Nimium postular. Ter.

MAISONNÉE, subst. fem. Terme populaire, qui signifie, Toute une famille. Tota familia, genit. totius familiæ, fem.

MAISONNETTE, subst. fem. [*Petite maison.*] Ædiculæ, arum, f. plur. Parvæ ædes, genit. parvarum ædium, fem. plur. Casa. Casula, æ, f. Mapalia, orum, n. plur. Plin.

MAISONNETTE ou Loge à Berger. Attegiæ, arum, fem. pl. Plin. Jun.

MAISTRE, (*on prononce MAÎTRE.*) subst. m. Seigneur qui commande. Dominus, i, m. Cic.

MAISTRE, (*par rapport aux serviteurs à qui il commande.*) Herus, i, m. Ter. Dominus, i, m. Cic.

DU MAISTRE, (*par rapport aux valets.*) Herilis & hoc le Ter. Dominicus, a, um. Petr. * C'est le fils de mon maître. Herilis est filius. Heri filius. Ter.

Qui fuit son maître, (*parlant d'un valet.*) Herifuga, æ, m. Famulus herifuga. Catul. * Changer de maître. Dominum mutare. Var.

ON DIT proverbialement, Tel maître, tel valet. Qualis dominus, talis & servus. Petr. Dignus domino servus. Pl. vt.

MAISTRE, [*Celui qui enseigne quelque art ou quelque science.*] Magister, tri, m. Doctor, ōris, m. Præceptor, ōris, m. Cic.

Maître d'école. Ludi magister, tri, masc. Magister ludi, m. Cic.

Maître d'éloquence. Dicendi ou eloquentiæ magister. Quint. Dicendi artifex & doctor. Cic. * Maître de Rhetorique. Doctor Rhetoricus. Cic. Rhetor, ōris, masc.

Quint. * Maître des Langues, qui les enseigne Linguarum doctor.

UN SOUS-MAÎTRE. Ante scholânus, i, m. Petr.

MAISTRE se dit aussi, (*dans les mécaniques parmi les Artisans.*) Magister, tri, m. Opifex. Artifex, icis, com. gen. Cic. Maître cordonnier. Sutor juratus, genit. sutoris jurati, masc.

[Et ainsi des autres Professions de la vie, parce qu'aujourd'hui pour être passé maître dans quelque métier, il faut prêter serment en Justice]

MAISTRE des hautes œuvres, (on appelle ainsi le Bourreau,) Carnifex, l'écuyer, m. Tortor, ôris, m. Cic.

MAISTRE des basses œuvres, ou Curateur de retraits. Foricarius, ii, m. Curator latinarum. * Maître Boueux, qui a soin d'enlever les boues des villes. Curator cloacarum & fordium urbis.

QUI est son maître ou maître de ses droits, (qui ne dépend de personne) Qui suarum rerum dominus est. Cic. Qui est suus spontis. Cels. Qui est sui juris. * Être le maître absolu d'un lieu. Summum imperium in aliquo loco habere. Summo cum imperio esse in aliquo loco. Dominatu suo tenere locum aliquem. Cic. * Il en a usé comme à une chose dont il étoit le maître. Usus est re ista, pro sua. Ter. * Vouloir être le maître des biens de quelqu'un. Veile esse dominum in bonis alicujus. Cic. 32. * Faire le maître. Arbitrium rerum agere. Summo pro imperio agere. Cic. * Il s'est fait le maître & le seigneur. Adeptus est rerum. Tacit.

MAISTRE se dit figurément en ce sens, pour (Celui qui commande à ses passions, ou qui domine sur les esprits) Dominus, i, m. * Il est le maître de l'esprit de son frère. Dominatur fratri. Cic. * Il est le maître de ses passions, il les domine, il n'en est point maîtrisé. Dominatur in affectibus. Quint. Sibi imperiosus est. Respondet suis cupidinibus. Hor. Scit refrenare cupidines. Hor. * Il n'est pas le maître de sa colère, il ne peut plus la retenir. Iracundiam cohibere ou continere ou tenere amplius non potest. Iræ suæ moderari nequit. Cic. * Rendez-vous le maître de votre esprit, il est voire tiran, & vous l'esclave, donnez lui un frein & le chargez de chaînes. Animum rege, qui nisi pareat, imperat, hunc frenis, hunc catena compesce. Hor. * Celui qui est riche est le maître de la fortune, il en fait ce qu'il veut. Quicquid nummos habet, suo arbitrio fortunam temperat. Petr. * Des mouvemens dont on n'est plus le maître. Motus animi impotentes. Cic.

MAISTRE. [Qualité qu'on donne à plusieurs officiers.] Grand Maître de la Maison du Roi. Regii palatii Minister ou Magister. * Grand Maître de l'Artillerie. Summus machinamentorum bellicorum præfectus. Summus armamentariorum præfectus. * Grand Maître de la Garde-robe. Summus a vestibus regis. A suppellectili summus præfectus & magister. * Grand Maître des cérémonies. Rituum, caeremoniarum summus moderator.

MAISTRE D'HOTEL Cellarii regii Minister, ou en un mot Tricliniarches, x, m. Petr. * Maître Queue, ou Ecuyer de cuisine chez le Roi. Culinarum magister. Ferulorum regionum Archimagirus, i, m.

MAISTRE se dit aussi (de quelques officiers de la robe) Magister. * Maître des Requestes. Libellorum supplicum magister. A libellis supplicibus. * Maître des Comptes. Regiarum rationum magister. A regis rationibus. * Maître de la Monnoye. Monetarius, ii, m.

* Maître de la chambre aux deniers. Arcarius, ii, m. * Maître des Postes. Veredarius præfectus.

MAISTRE se dit en mauvaise part, (à l'égard de ceux qui se signalent par quelque mauvaise qualité.) comme Un maître fripon. Homo omnium nequissimus. Cic.

* Maître fourbe. Egregius scyphanta, genit. egregii scyphanta, m. * Un Maître voleur. Trifur, uris, m. Plant. * Un maître empoisonneur. Triveneficus, ci, m. Ter.

MAISTRESSE, (prononcez MAÎTRESSE.) f. f. (D'une maison, d'un logis.) Domina, x, f. (qui fait au dais pluriel dominabus.) * Maîtresse, (par rapport aux valets.) Domina, Hera, x, f. Ter.

Vous avez rendu cette femme maîtresse de vos biens, & c'est nourrir une vipère dans votre sein. Hanc m. licet dominam de tuis rebus fecisti, & tu vipera in sub alâ nutritas. Petr.

MAISTRESSE, (parlant d'une fille qu'un jeune homme recherche en mariage.) Domina, Amica, x, f. Ter. (on le dit aussi de celle qu'on entretient & dont on abuse,) Amica. *

MAISTRESSE d'école, (qui enseigne à lire.) Magistra, x, f. Ludi magistra.

MAISTRESSE, (qui enseigne quelque art ou profession.) Magistra alicujus artis. Cic.

LA MAISTRESSE rouë d'un horloge, (la principale rouë.) Horologii rota præcipua. Princeps rota.

MAISTRISE, (prononcez MAITRISE.) f. f. [La qualité de maître.] Magisterium, ii, n. Culum.

MAISTRISER, (prononcez MAITRISER.) V. act. [Se rendre maître de quelqu'un, lui commander avec hauteur.] Alicui districtè imperare, (o, as, avi, atum.) Dominari alicui ou in aliquem, (or, aris, atus sum.) dep. Cic. * Maîtriser ses passions. Imperare cupiditatibus. Respondere cupidinibus. Cic. Horat.

Je n'appellerai pas celui-là libre qui est maîtrisé par une femme, à qui elle impose des loix & à qui elle prescrit, ordonne & défend tout ce que bon lui semble. An ille mihi liber, cui mulier imperat, cui leges imponit, jubet, vetat quod jubetur? Cic.

MAJUSCULE, ou LETTRE MAJUSCULE, [Une grande lettre.] Grandis littera. Quadrata littera. Petr. Voyez LETTRE.

MAL, f. m. [Qui est opposé à bien.] Malum, i, n. Cic. Ceux qui n'ont point fait de mal n'ont rien à craindre. Nihil timent qui nihil commiserunt. Cic. * Les gens de bien s'empêchent de faire le mal par le seul amour de la vertu, & les méchants ne se retiennent de mal faire que par la crainte des supplices. Boni oderunt peccare virtutis amore, mali vero nihil admittunt in se pœnæ formidine. Hor. * Ma trop grande facilité vous donne occasion de mal faire. Malè te docet mea facilitas multa. Ter. * Quel mal ai-je fait? Quid feci? Quid mali feci? Il est sçavant à mal faire. Doctus est ad malè faciendum. Plant. * Je comprends des à présent le mal que je me suis fait. Quid mihi fecerim intelligo. Petr. (on sous-entend mali.)

MAL, [Maladie.] On dit MAUX au pluriel. Malum, i, n. Dolor, ôris, m. Morbus, i, m. Cic. Cels.

Mal d'aventure, [Apostume qui vient aux doigts] Tuberculum superficialium, ii, n.

MAL-CADUC, ou LE HAUT-MAL. Morbus comitialis, m. Plin. Caducus morbus, m. Major morbus, m. Cels. Herculeus morbus, m. Sacer morbus, m. Lues deifica ou sacra, f. Aurel-Vict. Morbus ioticus, m. Plin. * Sujet au mal caduc, qui tombe du haut mal. Qui comitiali morbo affligatur. Tacit. Comitialis homo. Plin.

MAL d'estomac. Rosio, ôris, f. Resolutio stomachi, f. Acrimonia stomachi, f. Plin. * Avoir mal à l'estomac. Avoir des maux d'estomac. Laborare stomacho. Cic. * Il a des maux d'estomac. Cardiacus est. Hor.

MAL de cœur. Cordolium, ii, n. * Mal du foye. Hepatarius morbus. Plaut. * Mal de côté. Dolor laterum. Hor. Lateralis dolor, acutus & pungens. Cic. * Il a un grand mal de côté & de reins. Latus & renes morbo acuto tentantur. Hor. Acutus lateris dolor & renum illum corripuit. Cic. * Mal de rate. Lienis morbus. Affectus lienis. * Mal des yeux. Valeudo oculorum. Cic. * Mal de tête. Capitis dolor. Cic. * Avoir mal à la tête. Habere capitis dolorem. Quint. * Le soleil m'a fait mal à la tête, ou j'ai mal à la tête d'avoir été au

soleil. Caput mihi à sole dolo. Plin. ou condolet. Tibul.
** Le vent m'a fait mal à la tête. Mihi de vento caput miserè condoluit. Plaut. * Il sent de grands maux de tête continus. Premitur doloribus capitis vehementibus & assiduus. Cic. * Cela donne ou cause des maux de tête. Id movet capitis dolores. Cic. * Il lui prit tout d'un coup un grand mal de tête. Subitus dolor capitis ortus est. Hunc subitus capitis dolor cortipuit. Cels.*

MAL, (qu'on a sur mer, Bondissement d'estomac, qui fait vomir quand on n'est pas accoutumé d'aller sur mer.) Nausea, æ, f. Plin.

MAL de mere, [Suffocation causée par la matrice, qui remonte & qui cause au sexe un étouffement.] Uteri strangulatus, ùs, m. Vulvæ strangulatus. Plin. Prefocatio matricis, f. Aurel-Vict.

MAL de Naples, [C'est le nom qu'on donne en France à la grosse vérole, à cause que les François l'apportèrent autrefois au siège de Naples.] On l'appelle le vilain mal, maladie vénérienne. Lues venerea, génis. luis venereæ, f. Morbus gallicus, i, m.

MAL d'enfant, ou Les douleurs de l'enfantement. Uteri dolores. Ter.

Elle est en mal d'enfant, Elle est dans les douleurs de l'enfantement. Utero illi exorti sunt dolores. Plaut. Laborat è puerperio. Plaut. Laborat è dolore puerpera. Ter.

Qui a mal aux pieds, qui a la gousse. Ager pedibus. Salust. Quint. Ager pedes. Aul-Gel. Qui laborat ex pedibus. Cic. Podagricus, i, m.

MAL Contagieux, (qui se gagne & qui se communique.) Contagium, it, n. Virg. Contagio, ònis, f. Cic. Contages, is, f. Lucr.

*PRENDRE du mal. Morbum contrahere ou concipere. Plin. Colum. * Je me porte un peu plus mal que de coutume. Ego valeo paulò deterius, quam soleo. Cic. * Se trouver mal. Malè ou graviter se habere. Cic. * Vous me faites mal. Mihi dolorem facis ou movet. Cic.*

*MAL, [Malheur, disgrâce, infortuné.] Malum. Infortunium, i, n. Calamitas, atis, f. Cic. * Tous les maux me suivent. Omnia me mala consequantur. Plaut. * Une nuée de maux me menace. Tot me impendent mala. Ter. * Un mal n'arrive jamais seul. Ad malum, malic res plurimæ agglutinant le. Ter. * Ajouter mal sur mal. Malum adjicere malo. Matum ex alio adjicere.*

*MAL se dit adverbiallement. Malè. Perperam, adv. Cic. * Il m'en fait mal. Malè anima est. Ter.*

*Mal morgané. Malè moratus. Plaut. * Mal affectonné envers quelqu'un. Erga aliquem malè animatus, ou malè affectus. Suet. * Mal assaisonné. Malè conditus, a, um. Hor. * Mal traité. Malè acceptus. Cic. * Des vers mal faits. Malè nati versus. Hor. * Un plaisir mal employé. Malè locatum ou positum beneficium. Cic.*

*DONNER ou mettre mal son argent. Malè credere pecuniam. Plaut. * Dire du mal ou parler mal de quelqu'un. Adversus aliquem dicere. Inclementer ou acerbe in aliquem dicere. Non rectè alicui dicere. Plaut. Gravius in aliquem dicere. Malè loqui alicui. Ter. * On parle mal de vous dans le monde. Malè tibi dictatur vulgo in sermonibus. Plaut. * Vous le prenez mal. Non rectè accipis. Perperam ou perversè accipis. Ter. ou interpretaris. Cic. * Traiter quelqu'un mal de paroles. Malè verbis aliquem accipere. Ter. Inclementer verbis aliquem accipere. Plaut. * Vouloir du mal à quelqu'un. Malè velle alicui. Melevolum esse in aliquem. Cic. * Il m'a mis mal avec lui. Mihi illum inconciliavit. Plaut. * Ce n'est pas mal d'avoir fait ce voyage en vingt & un jours. Upo & vigesimo die huc iter conficisse, satis strenuè. Cic.*

*MAL se dit proverbialement en ces phrases, Mal sur mal, n'est pas santé. Malum additum malo non facit ad sanitatem, ou non conducit sanitati. Mala malis addita non præstant sanitatem. * Tomber de fièvre en chaud mal, pour dire D'un petit accident tomber dans un plus grand. E minimo malo in aliud majus incidere. Ex Carybdi in Scyllam (on s'entend incidere.)*

[Mot verbe Latin pris de deux rochers Scylla & Carybde, qui sont dans la mer où les vaisseaux sont ordinairement naufrage.]
*ON DIT, Chacun sent son mal. Suum quisque sentit malum. Suum cuique malum, (on s'entend est.) * De deux maux il faut éviter le pire, pour dire Il faut souffrir un petit mal pour en éviter un plus grand. Hoc sustinere, majus ne veniat malum. Phad.*

ON DIT qu'Un homme est mal à cheval, ou que ses affaires vont mal. Omnia illi ruunt in pejus. Res plius sublapse referuntur. Pessimè illi est. Mutantur omnia in pejus. (Ces expressions sont de bons Auteurs.)

MAL se joint enin à plusieurs mots, qu'on trouvera dans la suite, chacun selon l'ordre de l'Alphabet.

MALABATHRUM, f. m. [Plante médicinale qui entre dans la composition de la thériaque.] Malabathrum, tri, n. Folium Indicum, i, n.

*MALADE, adj. m. & f. Ager, ægra, ægrum. Agrotus, a, um. Cic. Hor. * Malade d'une grande maladie. Ager morbo gravi. Cic. * Malade d'une playe. Ager ex vulnere. Liv. * D'un cours de ventre. Ager alvi fluore. Cels.*

*ESTRE MALADE, Agrotare, (o, as, avi, atum.) Laborare morbo. Afflicti ou tentari ou confictari morbo. Afflicti adversa ou iniqua valetudine. Agro corpore esse. Cic. * Estre malade au lit. Decumbere. Lecto teneri ou detineri. Cic. * Estre malade de la maladie dont on meurt. Novissimà valetudine confictari. Plin. Jun. * Estre fort malade, grièvement, d'angereusement. Periculose agrotare. Graviter ou gravissimè, ou morbo gravissimo urgeri. (Le contraire est Leviter agrotare, Estre légèrement malade.) * Je n'ai pas été malade de corps, mais d'esprit. A morbo valui, ab animo ager fui. Plaut.*

*TOMBER ou venir à être malade. In morbum cadere, ou incidere ou delabi. Cic. In adversam valetudinem incidere. Suet. In morbum conijci. Plaut. * Retomber malade. In morbum de integro incidere. Cic. Corripit adversa valetudine. Tacit. * Rendre quelqu'un malade, le faire malade. Morbum alicui afferre. Plaut. Adversam valetudinem alicui creare. Cels. * Faire le malade. Simulare ou mentiri morbum. Simulare se agrotare. Simulare ægrum. Liv.*

*MALADE se dit figurément (de ce qui n'est pas la santé & le repos de l'esprit.) Malade d'esprit. Ager animi. Liv. ou animo. Cic. ou ab animo. Plaut. * La République est malade. Agra est Respublica. Cic.*

ON DIT, Un vin malade, (quand il perd sa couleur & de sa bonté.) Marcium vinum. Suet.

MALADRERIE, f. f. [Petit hôpital fondé pour les malades & pour les lépreux.] Valetudinarium, it, neut. Colum.

MALADIE, f. f. [Dérèglement des humeurs du corps.] Morbus, i, m. Agrotatio, ònis, f. Cic. Invaletudo, inis, f. Adversa valetudo, genis. adversa valetudinis, f. Cic. Ter.

*Maladie populaire qui se jette sur la populace. Morbus perlabundus. Morbus qui privatim, sparsimque singulos occupat. Lues, gen. luyis, f. Morbus fluens, gen. morbi fluentis, n. Lucan. Morbus cæli. * Maladie contagieuse. Contagiosus morbus. Contagium, it, n. * Maladie cachée. Cæcus morbus. Celum. * Maladie opiniâtre. Tenax morbus. Suet. * Maladie incurable, irrémédiable. Morbus.*

Morbus insanabilis. *Cic.* ou irremediabilis. *Plin.* * *Maladie dangereuse.* Periculosus ou anceps morbus. *Suer.* * *Maladie invétérée, aiguë.* Inveteratus morbus. *Cels.* Morbus acutus & acer. *Plaut.*

AVOIR une maladie. Occupari ou teneri ou tentari aliquo morbo. *Cic.* * *Être attaqué ou pris de maladie.* Corripi morbo. Implicari morbo ou in morbum. *Liv.* * *Gagner ou prendre quelque maladie.* Morbum ou malum contrahere. *Plin.* *Cic.* Concipere morbum. *Colum.* * *Tomber dans quelque maladie.* Cadere ou incidere in morbum. Delabi ou incurere in morbum. *Cic.* * *Retomber dans une maladie, ou Retomber (mis seul.)* In morbum recidere. *Sen.* * *Relever d'une maladie.* Assurgere ex morbo, convalescere ex morbo. Relevare morbo. Recreari è morbo. *Cic.* Recolligere se ex longâ valetudine. *Plin.* * *Sortir, échapper d'une maladie.* Evadere ex morbo. Emergere ex incommodâ valetudine. *Cic.* * *Il est bien remis de sa maladie.* Valetudo ipsius confirmata est à veteri morbo. Ex morbo convaleuit. *Cic.* * *Cette maladie m'a pris tout d'un coup.* Mihi derepente morbus incidit. *Plaut.* Improvisò me morbus opprefsit. *Cic.* Repente me invalit morbus. *Ter.*

Les maladies viennent de la corruption du sang, ou de la surabondance de la pituite & de la bile. Cum sanguis corruptus est, aut pituita redundat, aut bilis in corpore, morbi ægrotationesque nascuntur. *Cic.* * *Cette maladie est au dessus de tous les remèdes.* Hic morbus non admittit curationem & vincit medicamenta. *Cels.* * *La maladie ira mieux.* Melius erit isti morbo. *Plaut.* * *La maladie augmente ou s'augmente.* Morbus ingravescit ou exasperatur. *Cic.* Amplior factus est morbus. Austus est morbus. *Ter.* Morbus aggravescit. * *Rémédier aux maladies.* Auxiliari morbis. *Plin.* Curare morbos. *Quint.* Medicinam facere morbis. *Plaut.* Mederi morbis. *Quint.* Levare morbum. * *Mourir de maladie.* Perire morbo. *Hor.* Opprimi ou extinguï morbo. *Cic.*

MALADIE se dit figurément, Les maladies de l'ame sont les convoitises insatiables des riches, de la gloire & des sales voluptés. Morbi animi sunt immensæ cupiditates & inanes divitiarum, gloriæ, libidinorum etiam voluptatum. *Cic.* * *Il a la maladie des livres.* Infanit librorum amore.

MALADIE, m. MALADIVE, f. adj. [*Qui est souvent malade & incommodé, Qui a une santé fort foible.*] Morbosus. *Plaut.* Morbidus. Valetudinarius, a, um. Infirmus, a, um. *Car.* *Cels.* Qui valetudine est infirmus ou incommodus ou tenui. *Cic.* * *Il a de l'esprit & est assez bien fait de sa personne, mais la trop grande ardeur & son trop grand feu le rend malade.* Ingeniosus est & bono filo (id est pulchra specie,) etiam si morbosus. *Petr.*

MAL-ADROIT, m. MAL-ADROITE, f. adj. [*Qui manque d'adresse.*] Minus ou parum industrius, a, um. Parum solers, ætis, omn. gen. Parum dexter, ætra ou tera, trum ou terum. Industriæ & dexteritatis expers. omn. gen. *Cic.* (*On dit au Comparatif Industrior & hoc dexterius, & au Superlatif maximè industrius, Solertissimus, a, um.*)

MAL-ADROITEMENT, adv. [*D'une manière maladroite.*] Parum industriè ou solerter. adv. *Cic.*

MAL-ADVENTURE, (on prononce MAL-AVANTURE.) f. f. [*Mauvaise rencontre.*] Infortunium, ii, n. Mala fors, gen. malæ fortis, f. Sinister casus, gen. sinister casus, m. (*on dit mieux mauvaise AVENTURE.*)

MAL-ADVISE, (on prononce MAL-AVISÉ.) m. MAL-ADVISEE, f. [*Imprudent.*] Imprudens. Inconsultus. Temerarius. Incautus, a, um. *Cic.*

MAL-AISÉ, m. MAL-AISÉE, f. adj. Difficilis & hoc le, adj. (*qui fait au Comparatif Difficilior & hoc difficilior, & au Superlatif Difficillimus, a, um.*) *Cic.*

MAL-AISÉ à faire. Difficile factu. * *A dire.* Difficile dictu. *Cic.* * *A croire.* Difficile ad fidem. *Liv.*

Un homme mal-aisé à contenter. Difficilis homo. *Gic.* * *Un chemin mal-aisé.* Difficilis via. *Ovid.*

ON DIT qu'Un homme est mal-aisé, (lorsqu'il doit de tous les côtés.) Non facillimè agit. *Ter.*

ON APPELLE, Un riche mal-aisé, Un homme qui a beaucoup de bien, mais qui est saisi & qui ne s'en peut pas aider. Qui inter opes eget. Alter Tantalus à labris sitiens. *Hor.*

MAL-AISEMENT, adv. [*Difficilement, avec peine.*] Difficulter. Difficiliter. adv. *Cic.*

MAL-BASTI, m. MAL-BASTIE, f. [*Qui est mal-fait, parlant d'un bâtiment, ou de quelque autre ouvrage.*] Malè constructus ou ædificatus, a, um. *Plin.*

MAL-BASTI, [*Mauvaise, parlant des corps.*] Malè compositus ou confectus, a, um. *Cic.*

MAL-BASTI, [*Qui ne se porte pas bien, qui est débile.*] Qui malè se habet. Cui malè est. *Plaut.*

MAL-CONTENT, (on prononce MAL-CONTANT.) m. MAL-CONTENTE, f. [*Qui n'est pas content de quelq'un.*] Alicui offensus. Voyez MÉSCONTENT.

MAL-CONTENT, (à qui on n'a pas donné satisfaction.) Cui satisfactum non est. Cui non factum est satis.

MALEDICTION, f. f. [*Imprécation qu'on fait contre quelqu'un, lui souhaitant du mal.*] Diræ, arum, f. pl. *Cic.* Diræ deprecationes, gen. dirarum deprecationum, f. pl. *Plin.* * *Donner, charger quelqu'un de malédictions.* Alicui malè ou mala precari. *Cic.* Compositas diras alicui imprecari. *Ter.* Diras potius alicui imprecari. *Plin.* Diris devovere alicquem. *Ovid.* Malta mala alicui ingerere. Execrari alicquem. *Cic.* *Plaut.*

MALE-FAÇON, subst. f. [*Défaut qui se trouve dans la manière dont une chose est faite.*] Inconcinnitas, aris, f.

MALEFICE, f. m. [*Sorcellerie.*] Fascinatio, ònis, f. *Plin.* Venficium, ii, n. *Cic.*

MALEFICIE m. MALEFICIEE, fem. Venficis & cantationibus devinctus, a, um. Fascinatus, a, um. *Virg.* *Hor.*

MALEFICIE, [*Qui a quelque maladie interne qui lui cause de la langueur.*] Graviter affectus, a, um. *Cic.* Corpus affectum. *Liv.* Un corps maléficié.

MAL-ENCONTRE, f. f. [*Cas fortuit & désavantageux.*] Malum, i, n. Mala fors, gen. malæ fortis, f. *Cal.* Infortunium, ii, n. * *Chercher quelque mal-encounter.* Mendicare sibi malum. *Plaut.*

MAL-ENCONTREUX, m. MAL-ENCONTREUSE, f. adj. Exitialis. Exitiabilis & hoc le. Exitiolus, a, um. *Cic.*

MAL-ENCONTREUSEMENT, adv. [*Mal-heureusement.*] Infelicitèr. adv. *Cic.*

MAL-ENTENDU, f. m. [*Erreur, fautes.*] Error, òtis, m. *Cic.*

MALES GRACES, f. f. pl. [*Inimitié.*] Offensa, æ, f. (*On dit mieux mauvaises GRACES.*) Ce mot est bas.]

MALETOSTE, f. f. (on prononce MALTÔTE.) Iniqua exactio, gen. iniquæ exactiois, f. Acerbiortribui exactio, f.

MALTOSTIER, f. m. (on prononce MALTÔTIER.) Pecuniarum acerbus exactor, gen. acerbi exactoris, m. *Cic.*

Le peuple dit Maltouier.]

MAL-FAIRE, v. a. [*Faire du mal.*] Malè ou malum facere. *Ter.*

MAL-FAISANT, m. **MAL-FAISANTE**, f. [*Qui se plaît à mal-faire.*] Maleficus. Malignus, a, um. Cic.
MAL-FAISANT, [*Nuisible à la santé.*] Nocivus, a, um. Nocens, entis, omn. gen. Cic.
MAL-FAIT, m. **MAL-FAITE**, f. [*Ce qui se dit des personnes & des choses.*] Male factus, a, um.
 Un corps mal-fait & mal-disposé. Corpus mali habitus, n. Cels. Male affectum ou pravum corpus, gen. affecti ou pravi corporis, n. Liv.
 Il est mal-fait de visage, il a le visage mal-fait. Est turpillimâ facie. Phad. Deformis ou turpis est. Cic.
ON DIT au figuré, Un esprit mal-fait. Male tornatum ingenium. Non recte ingeniat. Male ingeniat. Plaut.
MAL-FAITEUR, ou **MAL-FAICTEUR**, f. m. [*Qui a fait du mal.*] Scelestus. Sceleratus. Facinorosus, a, um. Cic. Plaut.
 [*On veut que Malfauteur soit plus d'usage que Malfaiseur.*]
MAL-FAMÉ, m. **MAL-FAMÉE**, f. adj. vieux mot [*Qui a mauvaise réputation.*] Famosus, a, um. Cic.
MAL-GRACIEUX, m. **MAL-GRACIEUSE**, f. adj. (mot du discours familier.) [*Incivil, rebutant.*] Inurbanus. Invenustus, a, um. Ter.
MALGRÉ, adverbe & préposition, [*Contre le gré & la volonté de quelqu'un.*] Ingratis. Ingratis. Ter. Plaut. * *Malgré que vous en ayez tous deux.* Vobis invitis, atque amborum ingratiss. Plaut. * *Je parle de ceci malgré moi.* Lavita versatur oratio. Cic. * *Le sage ne fait rien malgré lui.* Sapiens nihil facit invit. Cic. * *Malgré les remontrances, sans avoir égard aux remontrances.* Neglectis ou non auditis admonitionibus. abl. Cic.
 [*Lorsque Malgré se rapporte au Nominatif du verbe, on l'exprime par l'Adjectif Invidus, a, um, qu'on fait accorder avec ce Nominatif; si non on se sert de l'Ablatif absolu, faisant accorder cet Adjectif avec son substantif à l'Ablatif.*]
MAL-HABILE, adj. m. & f. [*Qui n'a ni adresse ni disposition, ni capacité pour une chose.*] Ineptus. Parum idoneus alicui rei. ou ad aliquid. Quint. Hor.
MALHEUR, f. m. [*Accident, rencontre fâcheuse.*] Malum, i, n. Infortunium, ii, n. Infelicitas. Calamitas, âtis, f. Cic.
A LA MALHEURE. Milâ avi ou alite. Avi adversâ. abl. Plaut. Inauspicatô. adv. Cic.
 Porter malheur à quelqu'un. Calamitatem alicui asserre. Cic. * *Se tirer d'un malheur.* Emergere ex malis. Ter. * *Je te ferai malheur.* Milâ re, ou infortunio te macabo. Auferes à me malum ou infortunium. Dabitur tibi malum. Plaut.
MALHEUR à vous. Vx tibi. Ter. Vx ætati tuæ. * *Il est né à la malheure.* Male volente genio natus. Plaut.
QUI PORTE malheur. Inauspicatus, a, um. Cic.
MALHEUR se dit proverbialement en ces phrases. * *Le malheur n'est pas toujours à la porte d'un pauvre homme.* Non semper egenum persequitur dura fati miseria. Phad. * *Un malheur ne vient jamais seul.* Ad malum malæ res plurimæ se agglutinant. Ter.
MALHEUREUX, m. **MALHEUREUSE**, f. adj. [*Infortuné.*] Infelix, icis, omn. gen. Calamitosus. Infortunatus. Ærumnosus, a, um. Miser, etæ, ærum. (*on dit au Comparatif.* Infelicior & hoc infelicius. Calamitosior & hoc calamitosius. Infortunatior & hoc infortunatius. Ærumnosior & hoc ærumnosius. Miserior & hoc miserius; & au Superlatif. Infeliciissimus. Calamitosissimus. Infortunatissimus. Miserrimus. Ærumnosissimus, a, um.) * *Je ne puis croire qu'il y ait au monde quelqu'un plus malheureux que moi, ni à qui les adversitez soient plus continuelles.* Homo miserior nullus est æquæ, nec cui adversa plura sibi sempiterna. Plaut. * *Il est malheureux en tout ce qu'il entreprend.* Nihil illi succedit sub manus. Non currunt illi qua-

drata omnia. Plaut. Ter. * *Je suis malheureux en toutes manières.* Omnibus malis miser sum. Ter.
Faire quelqu'un malheureux. Infelicitare aliquem. Plaut. * *Il est né sous une malheureuse planète.* Infelici sidere editus, est. Scat.
Jour qu'on estime malheureux. Contactus religiohe dies. Liv.
MALHEUREUX signifie aussi. Scelerat. Sceleratus. Scelatus, a, um. Cic.
MALHEUREUSEMENT, adv. Infelicitè. adv. Infelici quodam fato, abl. Misere. adv. Cic.
MALHEUREUSEMENT, [*Avec peu de succès.*] Improspe- re. adv. Colum.
MALHONNÊTE, (prononcez MALHONNÊTE.) adj. m. & f. Inhonestus. Invenustus. Indecorus. Inverecundus, a, um. Ter. Cic.
Cela est fort mal-honnête. Illud turpe est & inhonestum. Cicer.
MALHONNÊTEMENT, (prononcez MALHONNÊTEMENT.) adv. Inhonestè. Indecorè. Invenustè. Inurbanè. adv. Cic.
MALHONNÊTETÉ, (prononcez MALHONNÊTETÉ.) f. f. Invenusta & inhonesti agendi ratio, gen. inhonestæ & invenustæ agendi rationis, f.
Il y a de la malhonnêteté à refuser ses services à ses amis. Inhonestum est & invenustum denegare amico suæ officia. Cic.
MALICE, f. f. [*Malignité, méchanceté.*] Improbitas. Perversitas, âtis, f. Cic. Malefica voluntas, genis. malefica voluntatis, f. Plin. Malignitas, âtis, f. Plaut. Liv.
MALICE, [*Qui emploie les ruses & les tromperies pour nuire à quelqu'un.*] Malitia, æ, f. Versuta & fallax nocendi ratio, f. Cic.
QUELQUEFOIS on appelle *Malice*. [*Un tour que l'on joue en riant.*] Jocosâ fallacia, æ, f. * *Faire une malice à quelqu'un.* Aliquem jocose ou joculariter ludificari. Fallere aliquem per jocum. Jocosâ fallaciâ alicui illudere.
MALICIEUSEMENT, adv. [*Par malice.*] Malitiosè. Malignè. adv. Malignâ mente. abl. Cic.
MALICIEUX, m. **MALICIEUSE**, f. adj. Malignus. Improbus, a, um. Hor. Cic. * *Le même que*
MALIN, m. **MALIGNE**, f. adj. [*Enclin à mal faire.*] Malignus. Malevolus, a, um. Cic. * *Voilà un trait de satire bien malin.* Hic nigræ succus loliginis. Hæc est ærugo mera. Hor.
MALIN se dit aussi (*des choses inanimées, qui sont nuisibles*) Malignus. Nocivus. Nocuus, a, um. Nocens, entis, omn. gen. Plin. * *Saturne & Mars sont des astres malins.* Saturnus & Mars maligna sidera. * *Il court des fièvres malignes.* Sæpunt febres malignæ ou noxiæ.
MALIGNEMENT, adv. [*D'une manière maligne.*] Malignè. adv. Cic.
MALIGNITÉ, subst. fem. [*Mauvaise qualité.*] Malignitas, âtis, fem. Improbitas. Perversitas, âtis, f. Cic.
La malignité de l'air. Cœli Malitia. Plin. * *Malignité de la fortune.* Fortunæ malignitas. Plin. Jan. * *La malignité du siècle.* Incredibilis hominum perversitas. Cicer.
MALINES, [*Ville capitale du Duché de Brabant sur la Dele.*] Mechlinia, æ, f.
DE MALINES. Mechliniensis & hoc se.
MALINGRE, adject. masc. & fem. terme populaire qui se dit (*des personnes qui ne sont pas en bonne santé.*) Qui est ancipitis ou dubiæ valetudinis. Qui vanc valet. Plaut.

MAL-INTENTIONNÉ, masc. **MAL-INTENTIONNÉE**, f. [*Qui a mauvaise intention ou mauvais dessein.*] **Malè** affectus erga aliquem, (c, a, um.) **Malè** animatus, a, um. *Cicer.*

MALITORNE, adject. m. & f. [*Mal-adroit, gauche à tout ce qu'il fait.*] **Malè** tornatus, a, um. *Hor. Sinister, tra, trum, Ovid.*

[*Mot populaire.*]

MALLE, subst. f. [*Coffre, valise.*] **Vidulus**, i, masc. *Plaut. Arca, x, f. Juv.*

MALLÉABLE, adject. masc. & fem. (*parlant des métaux, qui souffrent le marteau.*) **Malleo** ductilis, & hoc ductile. *Plin.*

MALLETTE, subst. fem. [*Petite malle.*] **Archila**, x, fem. *Cicer.*

MALLIER, subst. masc. [*Le cheval qui porte la malle.*] **Jumentum** farcinarium, i, neut. **Equus** farcinarius, f, m. *Caf.*

MAL-MENER, V. act. [*Mal-traiter quelqu'un.*] **Malè** aliquem accipere. **Exagitare** ou **verfare** ou **vexare** aliquem. *Cicer.*

MAL-NOURRI, m. **MAL-NOURRIE**, f. **Malè** ou **pestimis** cibis nutritus, a, um.

MAL-NOURRI, [*Mal-élevé.*] **Parum** liberaliter educatus. **Malè** educatus, a, um. *Ter.*

SAINT MALO, [*Ville & port de mer en Bretagne.*] **Maclovium**, ii, n.

DE S. MALO. **Macloviensis** & hoc se.

MALOTRU, m. **MALOTRUE**, f. adject. terme populaire, (*qui se dit des gens mal-faits & incommodes, soit dans leurs personnes, soit dans les biens de la fortune.*) **Fortuna** injuriis vexatus ou agiturus, a, um.

MAL-PLAISANT, m. **MAL-PLAISANTE**, f. adj. [*Qui n'agréé point.*] **Ingratas**. **Injuendus**, a, um. *Cic.*

MAL-PROPRE, adject. m. & f. [*Sale, vilain; maussade.*] **Sordidus**. **Spurcus**. **Squalidus**, a, um. **Turpis** & hoc turpe. *Cic. Quint.*

MAL-PROPRE signifie aussi, *Celui qui n'a pas les dispositions & les qualités requises pour réussir à une chose.* **Varum** aptus ou idoneus alicui rei ou ad aliquid. **Ineptus**, a, um. *Cic.*

MAL-PROPREMENT, adv. [*Sotement.*] **Sordidè**. **Spurcè**. **Squalidè**; adv. *Cic.*

MAL-PROPRETÉ, subst. f. [*Salèté.*] **Spurcicia**, x, f. **Spurcicies**, iei, f. **Squalor**, oris, m. *Cic.* **Sorditudo**, inis, f. *Plaut.*

La mal-propreté suit d'ordinaire les mauvaises fortunes. **Immundas** fortunas æquum est **squalorem** sequi. *Plaut.*

MAL-SAIN, m. **MAL-SAINTE**, f. adj. [*Qui n'a point de santé ou qui en a une mauvaise.*] **Malè** sanus, a, um. **Valitudine** imbecillus ou infirmus, a, um. *Cic.*

MAL-SÉANT, m. **MAL-SÉANTE**, f. [*Qui ne sied point ou qui ne convient point.*] **Dedetorus**, a, um. *Tacit.* * *Il est mal séant à une fille d'être effrontée.* **Dedetor** virginem esse **inverecundam**; ou **perfricta** & **expudorata** esse fronte. *Petr.*

MALTHE, subst. f. [*Ciment qui étoit un mélange de plâtre, de poix, de cire & de graisse, dont on se servoit à la dédicace des Temples.*] **Myltha**, x, f. *Plin.*

MALTIE, [*Isle de la mer Méditerranée sur les côtes d'Afrique avec une Ville capitale de même nom.*] **Melita**, x, f. *Cic.* **Melite**, es, f. *Ovid.*

DE MALTIE. **Melitenis** & hoc se. **Melitzus**, a, um. *Plin.*

MALTRAITÉ, m. **MALTRAITÉE**, f. **Malè** acceptus ou exceptus, a, um. *Voyez MALTRAITER.*

MALTRAITER, V. act. [*Ouvrager quelqu'un de paroles ou de coups.*] **Malè** ou **indignis** modis accipere ali-

quem. **Inclementer** habere ou **tractare** aliquem. *Ter. Plaut.* **Incessere** aliquem amaris verbis. *Sil. Ital.* **Vexare** aliquem verbis. *Lucr.* * **Maltraiter** quelqu'un à outrance. **Multare** aliquem, (o, as, avi, atum.) *Petr.* * **Être maltraité de mauvaises paroles.** **Iniquissimis** verbis confictati. *Cic.* * *Il le maltraita tout malade qu'il étoit.* **Agrum** gravissimis verborum acerbitatibus affect. *Tacit.* * **Maltraiter une Province par son ambition & par son avarice.** **Ambitiosè** avarèq. provinciam habere. *Tacit.* **Acerbè** atq. avarè provinciam imperare. *Liv.* * **La tempête maltraita fort les vaisseaux qui étoient à l'ancre.** **Naves** quæ ad anchoram erant relicte tempestas afflictavit. *Caf.*

ON DIT par manière de compliment, **Excusez les maltraitez, pardonnez-moy si je ne vous ay pas bien traité, excusez la mauvaise chère.** **Oro** veniam dapibus. *Ovid.*

MALVEILLANCE, vieux mot, subst. f. [*Mauvaise volonté.*] **Malevolentia**, x, f. *Cic.*

MALVEILLANT, m. **MALVEILLANTE**, f. **Malevölens**, entis, omn. gen. **Malevölus**, a, um. *Plaut. Cic.*

MALVERSATION, subst. fem. [*Prévarication commise dans l'exercice d'une charge.*] **Prævaricatio**, onis, f. **Mala** rei administratio, f. *Cic.* * **Condamner quelqu'un de malversation.** **Damnare** aliquem **prævaricationis**, (on sous-entend crimine.) *Plin. Jun.* **Aboudre** quelqu'un de malversation. **Abolvere** aliquem de prævaricatione. *Cic.*

MALVERSER, V. n. [*Prévariquer en l'exercice d'une charge.*] **Malè** ou **perversè** munus aliquod administrare ou gerere. *Cic.*

MALVOISIE, [*Ville de la Morée.*] **Malvasia**, x, f. **Vin de Malvoisie**, ou de la **Malvoisie**. (simplement) **Vinum Arvisium**, i, n. (*qui croit sur le mont Almistà dans l'Isle de Scio*)

MAL-VOULU, m. **MAL-VOULUE**, f. [*Qui n'est pas bien voulu.*] **Invisus**, a, um. *Cic.*

MAMMELLE, subst. f. [*Le sein.*] **Mamma**, x, f. *Ter. Cic.* **Uber**, èris, n. *Virg.* **Mamilla**, x, f. *Juv.*

Petite mamelle. **Mammula**, x, f. *Cels.*

Le bout de la mamelle. **Papilla**, x, f. *Colum.*

Qui a de grosses mamelles, qui a bien du sein. **Mammofus**, a, um. *Plin.* **Cui** est **mammarum** ubertas. *Cic.*

Un enfant à la mamelle. **Puer** lactens, genit. **pueri** lactentis, m. *Plin.* **Lacticulosus**, a, um. *Petr.*

Dès la mamelle, dès l'enfance. **Ab** infante. **Ab** infantia. **A** cunabulis. **Ab** incunabulis. **A** puerō. * *Je le connois dès la mamelle.* **A** pueritia illum novi. *Ter. Plaut.*

ON DIT encore figurément, (*d'un jeune homme qui veut corriger son maître.*) *Il n'est encore qu'à la mamelle, & à peine peut-il prononcer mu & mia; cependant il veut nous censurer.* **Ille** **lacticulosus**, nec **mu**, nec **ma** potest pronunciare, & tamen argutat. *Petr.*

MAMMONE, subst. m. [*Le Dieu des richesses, & les richesses mêmes.*] **Mammōna**, ou **Mamōna**, x, m. & f. **Mammōnas**, x, m. & f.

[*Jean Despautere fait ce mot Neutre, Beze le fait Feminin; mais il doit être plutôt Mascullin, comme il est dans la Langue Syriacque. C'est pourquoy S. Ambroise l'appelle Mammōnam improbum.* La terminaison as, qui est la Grecque favorise encore ce genre; & cette terminaison est même usitée dans Tertullien. La signification le favorise aussi, puisqu'il signifie souvent la même chose parmi les Hebreux, que **מָוֶן** & parmi les Grecs, le Dieu des richesses ce qui n'empêche pas qu'il ne se prenne pour l'avarice, comme le remarque S. Augustin & pour les richesses, selon S. Jérôme.)

MANANT, subst. m. [*Habitant de la campagne.*] **Ruricola**, x, m. **Ruris** incola, x, m. **Rusticus**, i, masc. *Cicer. Colum.*

MANCHE, subst. fem. [*Partie d'un habillement qui couvre le bras.*] **Manica**. **Manulea**, x, f. *Virg. Plaut.*

Une robe à manches. Manipulata vestis, f. *Plaut.* on man-
nicata. *Cic.*
MANCHE de quelque outil, subst. m. Manipulium, il, n.
Cic. Capulus, i, m. *Cic.*
Petit manche. Manipulolum, il, n. *Cels.*
Le manche de la charrue. Striga, f. *Ritz.*
ON DIT proverbialement en ce sens, Jeter le manche
après la coignée. (Abandonner le soin d'une chose,
parce qu'on y est traversé.) Despondere animum & rem
inceptam desere.
ON DIT aussi qu'un homme branle dans le manche, (quand
il est irrésolu, & ne sait quel parti embrasser.) Anceps
& incertus fertur. Suspendus & incertus pendet. In du-
bio est illius animus. *Ter.*
MANCHE ou LA MANCHE, Canal d'Angleterre ou Mer
Britannique, qui sépare l'Angleterre de la France.
Oceanus Britannicus, i, m.
MANCHON, subst. m. [Fourrage pour mettre les mains
en Hiver.] Pellita ou villosa manica, æ, f.
MANCHETTE, subst. fem. [Petit ornement de soie qu'on
met au bout des manches.] Linctus limbus extrema ma-
nica affuit, i, m.
MANCHOT, m. MANCHOTE, f. [Qui n'a qu'une main.]
mancus, a, um, *Cic.*
ON DIT proverbialement qu'un homme n'est pas manchot,
pour dire qu'il est adroit, il sait bien ses intérêts. Sua-
rum rerum peritus. *Cic.*
MANDATAIRE, subst. m. [Celui qui est fondé sur un
Rescrit du Pape.] Mandatarius, il, m.
MANDE, [Ville Episcopale & Capitale du Giraudan.]
Mimatum, i, n. Mimata, es, f.
DE MANDE. Mimatensis & hoc se.
MANDEMENT, subst. m. [Ordre, Ordonnance.] Man-
datum. Præscriptum, i, n. *Salust.* *Cic.*
MANDE, m. MANDEE, f. part. adject. [Qu'on a en-
voyé querir.] Vocatus. Accersitus. Accitus. Accessitus,
a, um, *Cic.*
MANDER, v. act. [Envoyer chercher, faire venir quel-
qu'un.] Aliquem vocare, (o, as, at, atum.) Ac-
cite, (cio, is, ixi, itum.) Accersere ou Arcessere,
(io, is, ixi, itum.) act. acc. *Cic.*
Mander le ban & arrière-ban. Evocare singulos ad ar-
ma. *Cicer.*
MANDER, [Donner ordre à quelqu'un de faire une chose.]
Imperare. Præcipere. Jubere aliquid alicui. *Cic.*
MANDER une chose, [L'écrire, la faire savoir.] Aliquid
ad aliquem ou alicui scribere. *Cic.* Aliquid alicui signi-
ficare. *Cic.*
MANDILLE, subst. fem. [Ce qu'on d'un laquais.] Pe-
nula, æ, fem. *Plaut.* * Il a porté la mandille, (il a
été laquais.) Servivit servitorem. *Plaut.* Fuit sub ala-
pâ. *Petr.*
MANDIBULE, subst. f. [Partie de la mâchoire.] Man-
dibula. Maxilla, æ, f. *S. Illud.* *Cic.*
MANDIER, Voyez MENDIER, &c.
MANDORE, subst. f. [Instrument de Musique à cordes.]
Fidicula, æ, f. (Vulga Mandora.)
MANDRAGORE, subst. f. [Plante qui, essuyée & qu'on
cause souvent la folie & la mort même.] Mandragora
æ, f. *Plin.*
MANÈGE, subst. m. [Esu dans les Académies où l'on
apprend les exercices comme à monter à cheval, &c.]
Hippodromus, i, m. *Plaut.*
MANÈGE ? [L'art de dresser des chevaux, & d'apprendre
à les monter.] Equitandi disciplina, æ, f. Ars equos
domandi & regendi. * Apprendre ou faire le manège
sous quelque un. Equitandi disciplinam ab aliquo discere.
ON DIT figurément, Il fait bien le manège de la Cour,
les manières de faire des courtisans. Ceteri vni novit au-

licorum artes. Agendi aulicorum rationes novit. * Je
suis las de tous ces manèges. Odi illas agendi rationes.
MANEQUIN, subst. masc. [Sorte de papier long, tissu
d'osier.] Cista viminea, æ, f.
MANES, subst. m. plur. [L'ombre ou l'âme d'un mort.]
Manes, ium, m. plur. *Plaut.*
(Apulée a dit Deum manem, & la raison est que ce nom est ad-
jectif, car Manis signifie Bon, de sorte que comme avec Supe-
ri, on entend Dieu, on le sous entend de même avec Manis, &
dans les inscriptions tumulaires on l'exprime très-souvent, Dis
Manibus.)
MANGEABLE, adject. m. & f. (prononcez MANJABLE.)
[Propre à servir d'aliment.] Edulis & hoc se. *Vesius.*
Esculentus, a, um, *Cic.* *Virg.*
MANGEAILLE, (prononcez MANJAILLE.) subst. fem.
[Nourriture qu'on donne aux animaux.] Cibarius, us,
m. *Var.* Cibaria, orum, n. pl. Cibus, i, m. Cibi, orum,
m. pl. *Plin.* Condititia cibaria, orum, n. pl. *Colum.*
MANGEOIRE, (on prononce MANJOIRE.) subst. f. [Au-
ge où mangent les animaux.] Præsep, is, n. *Vitr.*
MANGERIE, subst. fem. Mot bas & populaire. Reliever
mangerie, (recommencer à manger de plus belle.) In-
taurare dapes. *Virg.* Refici in mortuis *Horat.* Reficere
convivium. *Petr.*
MANGER, v. act. [Prendre des aliments.] Edere ou
Esse, (edo, edis ou es, edi, esum.) act. acc. *Plaut.*
Cic. Cibus capere, (io, is, cepi, captum.) ou su-
nere, (o, is, sumsi, sumtum.) *Plin.* Manducare, (co-
as, avi, atum.) Comedere, (do, comēdis ou comes,
comēdi, comēsum, ou comestum, mais usité.) act. acc.
Cicer.
Manger fort goulument, (manger la bouche pleine.) Am-
babus malis expletis vorare. * Manger jusques aux os.
Carnes ad ossa usque peredere. *Plaut.* * Manger quel-
que chose avec son pain. Ad panem aliquid adhibere.
Cicer. * Manger une fois le jour. Assumere semel die
epulas. *Cels.* * Manger à la main. Ex manu vesci,
(vescor, eris, qui prend son préterit du Verbe edo.) *
Manger avec quelqu'un. Convictum habere cum aliquo
Colum. Panem cum aliquo gustare. *Petr.*
Les hommes mangent des herbes que les bêtes ne voudroient
pas manger. Quas herbas pecudes non edunt, homines
edunt. *Plaut.* * Il mange du pain d'ivy, pendant
que le bled est à si bon marché. Lolio victitat, tam vili
tritico. *Plaut.* * Il mangeoit un plat de tripes pour son
soupe. Cœnebat patinas omāsi. *Hor.*
Y aura-t-il assez à manger pour vous trois, dois-je ache-
ter davantage ? Satin tribus vobis obsonatum est, an
obsono amplius ? *Plaut.* * Vous n'y pensez pas, il y a à
manger pour dix personnes. Infanivisti, nam idem hoc
hominibus est decem. *Plaut.* * Apportez à manger pour
trois, & voyez qu'il n'y ait ni trop ni trop peu. Affert
obsonium, & vide tribus quod sit satis, neque defi-
ciat, neque supersit. *Plaut.* * Personne ne donne mieux
à manger que luy, ni avec plus de profusion. Accipit
homo nemo melius, neque prolixius. *Terent.* * Il
mangeoit fort peu, & sans aucune délicatesse. Cibi mi-
nimi erat atque vulgaris. *Suet.* * Je ne voulais point
manger à cause que l'eau étoit fort mauvaise. Indico
bellum ventri propter aquam, quæ erat deterrima.
Horat. * Si quelqu'un donne à manger & à boire à un
pauvre, il ne lui fait point de plaisir, car il perd ce
qu'il donne & ne fait que prolonger la vie à un misé-
rable. De mendico male meretur, qui ei dat quod
edat & bibat, nam & illud quod dat, perdit, & ei
producit vitam ad miseriam. *Plaut.* * Je n'ay d'au-
jourd'huy mangé. Impransus ego sum. *Plaut.* * J'ay
plus mangé de paons en ma vie que vous n'avez man-
gé de pigeonneaux. Plures pavones confeci, quam tu

puillos columbinos. Cicer.

DONNER à manger à quelqu'un. Cibus ou victum alicui dare ou præbere ou suppedicare. Var. Cic. * Retransher le manger à un malade. Deducere ou subducere cibum agro. Terent. Leger quelqu'un, & lui donner à manger. Recipere alicquem mensâ, lare, tecto. Liv. * Il mange un morceau pour ne pas demeurer tout le jour l'estomac vide. Prander non avidè, quantum interpellat inani ventre diem durare. Hor. * Faire manger quelqu'un à sa table. Communicare alicquem mensâ suâ. Adhibere alicquem ad mensam. Plaut. * Se crever de manger. Se cibis ingurgitare. Cic. Cibis distendere ventrem. Plaut. * Empêcher quelqu'un de manger. In jejuniò continere alicquem Cels. * Se passer aisément de manger. Inediam faciliè sustinere. Cels. * Donner ordre de préparer à manger. Officium cœnæ alicui mandare. Petr. * Préparer à manger. Parare cœnam. Phad. Cibus facere. Plaut. Qui est bon à manger. Esulentus, a, um. Edulis & hoc edule. Cic. Hor. Ad vescendum aptus, a, um. Cicer. Vescus, a, um. Virg.

Une salle à manger, propre pour manger. Cœnaculum, i, n. Hor. Cœnatio, ōnis, f. Suer.

MANGER se dit au passif. Les poux mangent les hommes. Homines pediculi exedunt. * Les grands sont mangés des vers, comme le reste des hommes. Reges ut cæteri homines à vermibus exeduntur.

MANGER se dit (du bien qu'on consume en débauches ou autrement.) Comedere bona. Hor. Consumere, ou decoquere, ou devorare, ou dilapidare bona. Cic. Lacerare rem. Prodigere, ou profundere, ou abligurire bona. Cic. Plaut. (Proprement Le manger en friandise.) Il a mangé tout son bien, il a tout fricassé, comme l'on parle populairement. Elavit se bonis suis Plaut. Reliqui nihil fecit de bonis suis. Cic. * Manger quelqu'un jusqu'aux os, (comme l'on parle dans le familier.) Medullitus alicquem devorare, ou conficere. Exhaustire alicquem bonis suis. * Manger les biens de ses pères & mères. Absumere res paternas & maternas. Hor. * Manger les biens de ses créanciers. Decoquere creditoribus. Cic. Qui a tout mangé son bien. Decoctor, ōnis, m. Cic. Gurgès & vorago patrimonii.

MANGER se dit en ce sens. Cet écolier ne veut plus manger, rater, goûter des sciences. Hic scholasticus fastidit studia & odit. Hor. * Il ne veut plus manger ou rater de la guerre. Detrectat jam militiam. Ovid.

ON DIT, Une forge mange bien, ou consume bien du charbon. Ferraria officina plurimum carbonis absūmit.

MANGER se dit figurément, (des soins & des chagrins de la vie, qui nous rongent.) Les chagrins mangent les hommes. Aegritudines exedunt homines. Cic. Mœrores exedunt conscientique animos caris. Curæ exedunt medullas. Catul.

MANGER les livres, (les lire continuellement & avec attachement.) Devorare libros. Cicer. * Manger quelqu'un de caresses. Devorare alicquem osculis ac blanditiis. * Manger l'ame d'une personne. Exorbere animam alicujus. Plaut.

MANGER une syllabe, [Faire une élision.] Elidere litteram. * Il mange la moitié de ses mots, il ne les articule pas bien. Vorat litteras ou voces. Cic.

MANGER se dit proverbialement dans ces manières de parler. Ils se mangent le blanc des yeux, ils se déchirent d'injures. Se invicem convitiis dilacerant. Se invicem proscindunt. Cicer. * Il a mangé son pain blanc le premier. Bene olim illi fuit, nunc malè est. * Il a mangé de la vache enragée. Dure ac parca vixit. Laboriosam & ærumosam vitam toleravit. * Il ne se laissera pas manger la laine sur le dos, il ne se laissera pas insulser ni piller. Non finet se opprimi, se suaque strenuissimè

tuebitur. * Manger son bled en herbe, pour dire manger son revenu, avant qu'il soit échu. Versuram ab ineunte anno facere. Ter.

ON DIT que l'Appétit vient en mangeant. Appetentia ciborum manducando invitatur. Plin.

AVOIR envie de manger. Esurire, (esurio, is, ivi, itum.) neut. Plaut.

LE MANGER, ou LE MANGÉ, subst. m. Cibus, i, m. * Oubliant le manger, il mourut de faim. Cibi oblitus, fame est consumtus. Phad. * Il aime tant le jeu, qu'il en perd le boire & le manger. Adeo alex studio tenetur, ut cibis & portione corpus non curet.

MANGEUR, subst. masc. [Celui qui mange.] Edax, acis, masc. Edo. Comedo, ōnis, m. Mando, ōnis, masc. Cic. Var.

Un grand mangeur, (Celui qui mange beaucoup.) Homo multi cibi ou maximæ escæ. Cic. Plaut. Edax multi cibi. Colum. * Vous avez affaire à un grand mangeur. Cum homine edaci tibi res est. Cic. Je ne suis pas un grand mangeur, mais j'aime bien à rire. Homo sum non multi cibi, sed multi joci. Cic. C'est un petit mangeur, qui n'aime point les grands repas. Est minimè edax, tum inimicus cœnis sumtuosis. Plaut.

MANGEUSE, subst. f. [Celle qui mange.] Edax, acis, f. Cic. Estrix, icis, f. Plaut.

MANIABLE, adj. m. & f. [Qu'on manie aisément.] Tractabilis & hoc le. Tractatu facilis & hoc le. Plin.

MANIAQUE, adj. m. & f. [Furieux, transporté hors de soy.] Lymphatus. Furiosus, a, um. Hor. Cic. Lymphaticus, a, um. Liv. Maniacus, a, um. (mot de la basse Latinité.)

MANICLES, subst. f. pl. le même que MENOTTES.

MANIE, sust. f. [Fureur, transport hors de soy.] Furor lymphaticus, genit. furoris lymphatici, m. (Cicéron dans le 3. l. des Tuscul. Græci præter unde appellent, non facile dixerim: eam tamen ipsam distinguimus nos melius, quàm illi, hanc enim insaniam, quæ juncta stultitiæ latius patet, à furore disjungimus.) Quelle manie vous tient? Que res te agitat? Que te intemperie tenent? Plaut. * Il a la manie des tableaux, il aime les tableaux à la fureur. Tabularum insanit amoribus. * Si-tôt que cette manie le prend, on lui tire du sang de la tête. Ut statim à se exit, sanguis e capite mittitur. Petr.

Les Professeurs sont contraints aujourd'hui de suivre la manie de ceux qu'ils enseignent, parce que si tout ce qu'ils avancent n'est au goût de leurs écoliers, leurs classes demeurent désertes, comme dit Cicéron. Doctores necesse habent hodie cum insipientibus furere; nam hi dixerint, quæ adolescentuli probant, ut ait Cicero, soli in scholis relinquuntur. Petr.

MANIEMENT ou MANIMENT, subst. m. [L'action de toucher & de manier.] Contrectatio, ōnis, f. Atrectatus, ōnis, m. Cic.

MANIEMENT se dit aussi (du mouvement des parties du corps.) Motus, ōis, masc. * On admire dans les danseurs de corde le maniement de leurs bras & de leurs jambes. Stupent homines motus varios membrorum in funambulis.

MANIEMENT des armes. Armorum tractatio, ōnis, f. Cic. * Ils n'apprennent pas des aruspices le maniement de l'épée, mais des Musiciens. Nec verò ab aruspibus accipiunt tibiæ tractationem, sed à musicis. Cic.

MANIEMENT, [Administration, régie.] Administratio. Gestio, ōnis, f. Cic. * Avoir le maniement de l'argent. Pecuniam tractare ou administrare. Cic. * Il est averti pour avoir le maniement des affaires. Inrimet rebus. Tacti. * Se débarrasser, se défaire du maniement des affaires publiques. Se à negotiis publicis removere. Cic.

Ceux qui avoient le maniement du trésor public. Quæstoribus urbani, genit. quæstorum urbanorum, m. pl. Cic. ON DIT au figuré, *Le maniement des esprits*, (La manière de les tourner.) Animorum tractatio, ōnis, f. MANIER, V. act. [Toucher avec la main] Manu tractare ou attrectare ou contrectare. (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Tangere, (go, gis, tetigi, tactum.) act. acc. Plin. * Elle mania des serpents pour l'empoisonner. Tractavit serpentes, ut venenum corpore combiberet. Hor. * Manier des livres, les avoir toujours dans les mains. Libros versare. Hor.

MANIER, [Régir, administrer.] Tractare. Administrare, (o, as, avi, atum.) Gerere, (gero, geris, gessi, gestum.) act. acc. Cic. * Manier les finances. Tractare ærarum, ou pecuniam publicam. Cic. * Je n'ay point manié d'affaire plus difficile. Nunquam tractavi rem difficiliorem. Cic. * Manier les affaires d'une communauté. Societatem gerere. Cic.

MANIER une chose, (s'en servir adroitement.) Il manie son corps comme il veut. Ad nuxum corpus moveo, ou versat.

ON DIT en ce sens au figuré, *Cet Orateur manie bien son sujet*. Hic orator scite ou egregie tractat argumentum.

MANIER, [Gouverner, tourner les esprits comme l'on veut, & où l'on veut.] Tractare animos. Ter. Recgere dictis animos. Virg.

MANIERE, subst. f. [Façon, caractère particulier à chacun dans la vie.] Ratio, ōnis, f. Modus, i, m. Institutum, i, n. Cic.

Une manière de vivre, ou de vie, un genre de vie. Vita ratio, form. ou genus, neut. Vita institutum, n. Cicér. * Une même manière de vivre. Mem vitæ tenor, masc. Voilà ma manière ou mes manières. Sic est vitæ mea ratio. Sic vitam instituo. Cicér. Terent. * Une manière de vie toujours égale. Equabilitas in omni vitæ. Equabilitas universæ vitæ. Cicér. * Tenir ou avoir une même manière d'agir en tout. Tenere aliquid institutum in omnibus. Cic. * Il a des manières aisées, qui plaisent beaucoup. Commodis & facillimis est moribus. Commodis & lepidissimis est moribus. * Il a des manières agréables & enjouées dans la conversation. Multa est in illo homine jucunditas, & magis in jocando lepos. Homo est affluens omni lepore & venustate. Sermionibus suis jucundè homines tenet. Cicér. * Vous avez toujours des manières charmantes, & par tout où vous êtes, vous portez la joie & les plaisirs. Antiquam venustatem tuam obtines, ut voluptati semper sis præsens. Ter. * Il a des manières d'agir tous à fait bizarres. In agendo morosus est & difficilis. * Ses manières ne reviennent pas, ou ne plaisent pas à tout le monde. Non probantur omnibus, nec placent ejus agendi rationes. * Chacun a ses manières. Suis cuique mos suaque ratio. Suis cuique color proprius. Phéd. * Cet homme a quelque chose de rude dans ses manières. In hujusce moribus inest aliquid ferri & agrestis. * Je ne puis assez admirer vos manières, ou votre manière d'agir. Vestram neque satis mirari rationem. Terent.

MANIERE se dit aussi, (de ce caractère particulier, dont un Ouvrier travaille.) Modus, i, m. * Voilà assez la manière dont Cicéron s'exprime. Sic se exprimit Cicero, ou sic loquitur. * Il a assez la manière de peindre de Raphaël. Artem pingendi Raphaëlis satis imitatur. Ringendi rationem Raphaëlis satis obtinet. Ad manum Raphaëlis propè accedit. * Il a les manières de testes de Titien. Sic Titius fingeat humana capita. Ad instar Titii fingit humana capita. * Ce Poète a pris la manière d'Horace de faire des Odes. Pangit Odas ut

Horatius.

MANIERE se dit plus en général. * De plusieurs manières. Multis modis. Multis rationibus. abl. * Tourner une chose de plusieurs manières, la considérer de tous les sens. Rem multis modis versare ou agitare ou volvere. Je l'ay tourné de toutes les manières. In omnes partes illum versavi. * Il a pris la chose de la manière qu'il falloit. Rem rectâ secum reputavit viâ. Ter. * Deux lettres écrites de la même manière, sur un même sujet. Duæ epistolæ in eandem rationem scriptæ & uno exemplo. Cicér.

A LA MANIERE. Instar. More. (avec un genitif.) A la manière des femmes. Mulierum more. Muliebriter. Tacit. En cette manière. Hæc modo. Ad hunc modum. Cicér. Plaut.

EN quelque manière que ce soit. Quoquo modo. Quaquâ ratione. abl.

DE cette manière. Eo pacto. Eâ ratione. abl.

Selon la manière accoutumée. More & consuetudine. abl. ON DIT proverbiallement, *Faire une chose par manière d'acquies*. Aliquid agere perfunctorie. Ulp.

Il a été écrit de la belle manière. Egregium in modum ou egregie fuit acceptus.

MANIFESTATION, subst. fem. [Découverte d'une chose.] Expositio, ōnis, f. Cic.

Le Fils de Dieu fit une manifestation de sa gloire sur le Tabor. Christus ostendit ou manifestam fecit gloriam suam in monte Tabor.

MANIFESTE, adject. m. & f. [Clair, & évident.] Manifestus. Clarus. Perspicuus. Apertus, a, um. Evidens, entis omni. gen. (ou dit au Comparatif Manifestior & hoc manifestius. Clarius & hoc clarius. Perspicius & hoc perspicuius. Apertior & hoc apertius. Evidentior & hoc evidentius ; & au Superlatif Manifestissimus. Clarissimus. Perspicuissimus. Evidentissimus. Apertissimus, a, um.) Cic.

La chose est manifeste. Res est palam. Plaut.

MANIFESTE, subst. m. [Déclaration par écrit, pour justifier dans le public la manière d'agir d'un Prince.] Vulgata facti alicujus defensione, f.

MANIFESTEMENT, adv. [Clairement, évidemment.] Manifestè ou Manifesto. Evidenter. Apertè. Perspicue. adv. Cic.

MANIFESTER, V. act. [Faire voir, découvrir.] Manifestum aliquid facere, ou facere palam. Rem profere ou prodere ou ostendere. Plin. Jun. Cic. In vulgus aliquid edere.

SE MANIFESTER, [Se faire voir.] Se ostendere. Phad. Se videndum præbere.

MANIGANCE, subst. f. [Finesse, intrigue.] Eiaus, genit. frudis, fr. Delus, i, m.

[Terme populaire]

MANIMENT, Voyez MANEMENT.

MANIPULE, subst. m. [Poignée d'herbes, autant qu'en on peut prendre avec la main.] Manipulus, i, masc. Colum. Manualis fasciculus, genit. Manualis fasciculi, masc. Plin.

MANIPULE signifioit chez les anciens Romains, Une troupe ou compagnie de soldats. Manipulus, i, m. Cels. Manipulus militum. Ter. comme qui dirait, une poignée de gens.

MANIPULE est aujourd'hui, Un ornement sacerdotal, qu'on porte dans le sacrifice, qui étoit proprement un mouchoir pour essuyer les larmes, que les Prêtres répandoient sur les pecheurs. Manipulus, i, m. mot consacré.

MANIVEAU, subst. m. [Petit panier d'osier, sur lequel on met de l'éperlan.] Scirpea, æ, f. Ovid.

MANIVELLE, subst. fem. [Manche dont on fait tourner une roue à la main.] Manubium versatile, genit.

manubrii versatilis, neut.

MANNE, f. f. [Nourriture miraculeuse que Dieu fit autrefois tomber du Ciel pour nourrir le peuple Hébreu dans le desert en façon de coriandre.] Manna, n. indéclinable en cette signification.

MANNE, [Euc qui découle pendant la Camille, qu'on trouve sur les frênes dans la Calabre, & aux environs de Briançon.] Micæ turis concussu elixæ, quas Mannam vocamus. Plin. Ros Syriacus, gen. roris Syriaci, m. (qui se trouve dans Celse & dans Columelle, & que quelques savants estiment être notre Manne.)

MANŒUVRE, f. m. [Homme de peine, de travail, qu'on prend à la journée pour servir les Maçons.] Operarius, ii, m. Opera, æ, f. Opera, arum f. pl. Cic. Plaut. Mercenarius, ii, m. Petr.

MANŒUVRES, [Les cordages qui servent sur mer à manier les voiles.] Nauticæ operæ, arum, f. pl.

MANŒUVRE le dit figurément en ce sens, (de la conduite qu'on observe dans une affaire.) Vous avez fait une belle manœuvre. Præclaram sanè agendi rationem inisti. * Qui fait toute la manœuvre. Conditot totius negotii. Cic.

MANOIR, f. m. vieux mot pour dire L'habitation ou la demeure d'une personne. Mansio, ouis, f. Domicilium, ii, Cic. Voyez DEMEURE.

MANOTTES, Voyez MENOTTES.

MANOUVRIER, f. m. [Compagnon Artisan.] Operarius, ii, m. Conducta opera, æ, fœm. Voyez MANŒUVRE.

MANQUE, f. m. [Besoin, nécessité.] Defectus, us, m. Inopia, æ, f. * Manque de conseil. Inopia consilii. Cic. * D'argent. Argenti ou argentaria inopia. Plaut. * De bled. Inopia frumentarii. Cels. * D'eau. Defectus aquarum. Liv.

MANQUEMENT, f. m. Voyez MANQUE.

MANQUEMENT, [Faute.] Erratum. Peccatum, i, n.

MANQUER, V. n. [Avoir faute & besoin d'une chose.] Aliqua re defici, (io, eris, deficius sum.) & Deficere, (deficio, is, defeci, defectum, en une signification neutre.) Cic. Cels. Colum. * Manquer de forces & de courage. Viribus & animo deficere. Cels. Liv. * Manquer de nourriture. Alimento deficere. Colum. * Ils ont manqué de courage dès le commencement. Defuit illis animus ab initio. Cic. * Ils manquoient des choses nécessaires. Summis angustiis pecum necessitatum premebantur. Cels. * Ceux qui desrent beaucoup, manquent de beaucoup de choses, mais un homme n'est point à plaindre qui peut subsister avec le peu que Dieu lui a donné. Multa defunt multa petentibus, bene est, cui Deus obrulit parca manu, quod satis est. Hor. * Il ne vous manque rien pour être heureux que de pouvoir supporter votre bonheur. Beatus, ni unum deficit, animus, qui moderatè istæ ferat. Ter. * Il ne manquoit ni de soin ni de vigilance principalement dans ses passions. Non labor aut vigilantia cupienti illi deerat. Cels. * Nous manquons de tout secours & de toute protection, sans qu'il nous reste la moindre espérance. Auxilii & præsidii viduitas nos tenet, nec ulla specula est, quæ nobis salutem afferat. Plaut. * Je n'ai pas manqué de courage pour votre service, mais de force. Non animus tibi meus, sed vires defuerant. Cic. * Non me destituit animus, sed vires. Phad. * Le cœur me manque, qu'on me jette de l'eau. Animo malè est, aquam velim. Plaut. * Je manque de fortune. Defit mihi fortuna. Cic.

MANQUER, [Ne pas avoir.] Il nous manque une histoire en notre langue. Abest litteris nostris historia. Cic. * Cela seul vous manque, & rien plus. Id abest, aliud nihil abest. Plaut. * Une femme qui ne manquoit pas

d'esprit cachoit son âge par ses ajustemens. Mulier non rudis annos celabat elegantia. Phad. * Vous ne manquez pas d'esprit, vous avez de la beauté, des richesses & vous savez l'art de vous en servir. Non tu corpus es sine pectore, tibi Deus formam, tibi divitias dedit, artemque stendi. Horat.

Qui manque de conseil. Inops consilii. Cic. Igens consilii. Plaut. * De secours. Inops auxilii. Liv. * D'amis. Ab amicis ou amicorum inops. Cic.

Manquer à quelqu'un au besoin. Necessario tempore aliquem non sublevare. Cels. Deesse alicui cum tempus exigit. Deesse alicui operâ. Cic.

Je n'y manquerai pas, lorsque j'en trouverai l'occasion. Haud mihi deero, cum res ipsa feret. Hor.

MANQUER, [Omettre, faillir de faire une chose.] Deesse, (desum, dees, defui.) * Manquer à son devoir. Officio suo deesse. Ab officio, ou officio decedere, (do, dis, cessi, cessum.) n. Officium deferere, (ero, eris, deferui, desertum.) Prætermittere, (to, tis, misi, missum.) act. Cic. Liv.

[On n'exprime pas quelquefois en Latin Ne pas manquer; on met seulement le Verbe qui lui est joint au temps qu'est Ne pas manquer.] Comme

Je ne manquerai pas de faire ce qui est de mon devoir. Quæ erunt mea partes adimplebo. Partes mea non desiderabuntur. Cic.

Ils ne manquent pas de respect dans les occasions. In loco reverentur. Ter. * Il ne l'a point fait pour avoir manqué à l'estime ou à l'affection qu'il doit avoir pour vous. Neque negligentia neque odio id fecit tuo. Ter. * J'aime mieux souffrir quelque perte, que de déshonorer notre famille par quelque méchante action & de manquer à mon devoir. Aliquid damni facere malo, quam opprobriamentum aut flagitium inferri domo. Plaut.

MANQUER, [Faillir.] * Il n'y a personne, qui ne soit sujet à manquer, car nous sommes des hommes & non pas des Dieux. Nemo nostrum non peccat, homines sumus, non Dii. Petr. * Manquer de parole ou à sa parole. Fidem datam fallere. Plaut. Fidem non præstare. Cic. Non exhibere vocis fidem. Phad. Deesse promissis. Cic. * Si nous avons manqué en quelque chose, ayez la bonté de nous le dire. Si quid peccatum est à nobis, profer. Ter. Si j'avois manqué à prononcer la moindre syllabe. Si unam peccavisse syllabam. Plaut.

MANQUER son coup, (ne point donner où l'on vise.) Scopum non attingere. Aberrare à scopo. Cic.

MANQUER son coup, se dit au figuré. Ne pas réussir dans ses entreprises. Propositum non assequi. Cic.

MANQUER se dit pour Périr. Tomber. Ce marchand a manqué, a fait faillite. Mercator iste conturbavit suas rationes. Ter. Vacillavit. Petr. * Ce bâtiment a manqué par le fondement. Illud ædificium corruit à fundamentis. Cic. * Si ce pere de famille venoit à manquer, s'il venoit faute de lui. Si quid humanitatis patri illi familiaris accidisset. Si perisset ille, pater familiaris. Cic.

LE MANS, ou LE PAYS DU MANS, [Province de France entre le Perche & la Touraine.] Cenomanensis ager ou tractus, m.

LE MANS, [Ville capitale de cette Province.] Cenomanum, i, n.

Qui est de la ville du Mans. MANCEAU, m: MANCELLE, f. Cenomanus, a, um.

Qui est du pays du Maine, ou Manceau & Mancelle. Cenomanensis & hoc se.

MANTES, [Ville de l'Isle de France sur la Seine.] Medunta, æ, f.

Qui est de Mantes. Meduntens, a, um.

MANTE, f. f. [Sorte de couverture faite de grosse laine.] Gausape, pis, n. Plin.

[Tous les Dictionnaires marquent *Gausape* indéclinable, apparemment ils ont été portés à cela par ce passage de Pline, *Nam tunica laetior in modum gausape texti tunc primam incipit*, prenant *Gausape* au Génitif; mais Vossius prétend qu'il est à l'Ablatif, & Priscien nous dit que ce Nom α retenu cette seule terminaison à l'Ablatif; c'est pour cela que Perse n'a pas dit *Gausapia* au Pluriel, mais *Gausapa* qui se trouve aussi dans Ovide & dans Martial. Calepin cite aussi *Gausapia* de Varro, mais on ne l'y trouve point, non plus que dans aucun Auteurs, l'on ne trouve pas même *hec Gausapis*, car les Grecs disent *γῶσῶνα*, les Latins en ont fait *hec Gausapia*, comme Varro, & après lui, Charisius le témoignent.

MANTEAU, f. m. (on prononce **MANTAU**.) [*Habille-ment de dessus, ample & large.*] Pallium, ii, n. Cic. Penula, α , f. Cic.

[*Mantelium & Mantellum se trouvent dans Plaute, mais dans un sens figuré: on s'en peut servir néanmoins, à mon sens, dans le naturel.*]

Mantelin long. Pallium talare. * *Manteau court.* Pallium breve.

Petit manteau. Palliolum, i, n. Cic.

MANTEAU de campagne pour la puye. Penula, α , f. Hor. * *Manteau de ville.* Lacerna, α , f. Cic.

QUI est couvert d'un manteau. Palliatus. Penulatus, α , um. Cic.

MANTEAU royal. Paludamentum, ti, n. Trabea, α , f. Cic.

Qui a un manteau royal. Paludatus. Trabeatus, α , um. Cic.

MANTEAU à l'usage des femmes. Palla, α , f. Plaut. Cycas, α dis, f. Virg.

MANTEAU se dit figurément (des couvertures & des prétextes que l'on prend pour couvrir ou déguiser les choses.) Velum, i, n. Mantelium ou Mantellum, i, n. Cic. Plaut. Prætextum, α dis, n. Suet.

MANTELET, f. m. [*Petit manteau de cuir, à l'usage des Pèlerins.*] Scortæ penula, α , f.

MANTELET en terme de fortification, [*C'est un parapet portatif dont se couvrent les pionniers.*] Pluteus, α dis, m. Vinca, α dis, f. Cas.

LE MANTOUAN, ou le pays de Mantoue. Mantuanus ager, α dis, m. Mantuani agri, m.

MANTOUE, [*Ville de Lombardie en Italie.*] Mantua, α , f. form.

De Mantoue. Mantuanus, α , um.

MANUEL, m. MANUELLE, f. [*Qu'on tient en la main.*] Manualis & hoc le. Manuarius, α , um. Aul. Gel.

MANUEL comme substantif masculin. [*Petit livre qu'on a souvent en ses mains, qui contient des prières ou quelques instructions abrégées.*] Enchiridion, ii, n. mot Grec. Promptuarium, ii, n.

MANUELLEMENT, adv. [*À la main.*] Ad manum.

MANUFACTURE, f. f. [*Lieu où l'on fabrique des étoffes & autres choses.*] Officina, α , f. Cic.

MANUFACTURER, V. a&t. [*Travailler à diverses sortes d'ouvrages.*] Facere ou conficere varia opera. a&t. [*Mot d'usage parmi les Marchands.*]

MANUFACTURIER, f. m. [*Le maître d'une manufacture.*] Operarius, ii, m.

[*Terme de Mécanique.*]

MANUMISSION, f. f. [*Action par laquelle on donne la liberté à un esclave, en le prenant par la main & le congédiant.*] Manumissio, α dis, f. Plin. (Quia servus mittebatur extra manum seu potestatem heri sui. Voyez LE DICT. DES ANTIQ.)

MANUSCRIT, f. m. [*Livre écrit à la main.*] Manuscriptus lib. gen. manuscripti libri, m. Codex manuscriptus, gen. codicis manuscripti, m.

MAPPEMONDE, f. f. [*La délimitation de la figure du monde terrestre qu'on trace sur une carte, qui contient deux hémisphères ou sont compris le monde ancien, l'Eu-*

rope, l'Asie & l'Afrique, & le nouveau monde qui contient l'Amérique méridionale & septentrionale.] Tabula descriptionem totius orbis continens, f.

MAQUEREAU, f. m. [*Poisson de mer qui se mange en Avril & en Juin.*] Scomber, bri, m.

[*Ce poisson est tacheté de bleu & de noir verdâtre.*]

MAQUEREAU se dit (des prostitués de la pudicité du sexe.) Leno, α dis, m. Aquariolus, i, m. Plaut. Ter. Stupri arbiter, tri, m. ou conductor, α dis, m. Qui virgines conciliat ad stuprum. Lenunculus, i, m. (diminutif de Leno.) Plaut.

[*Messieurs Nirod & Ménage prétendent que ce mot vient de Macula, à cause que ceux qui représentent ces sortes de gens dans les anciennes Comédies étoient vêtus de diverses couleurs, comme on le voit dans Tertulien, & à cause que ce poisson est tacheté de plusieurs couleurs.*]

Faire le métier de maquereau. Lenocinium facere. Plaut.

MAQUEREAUX au pluriel, [*Ce sont des taches qui viennent aux jambes de ceux qui sont trop auprès du feu en hiver.*] Varietates igne factæ, α dis, m. varietatum igne factatum, f. pl.

MAQUERELLE, f. f. [*Celle qui prostitué des filles & des femmes, une entre-metteuse.*] Lena, α , f. Mart. Stupri sequestra, α , f. Apul. Conciliatrix, α dis, f. Plaut.

MAQUERELLAGE, f. m. [*La profession de débaucher le sexe.*] Lenocinium, ii, n. Plaut. * *Vivre de maquereillage.* Lenocinio sustentare vitam. *Faire le maquereillage.* Lenocinari, (or, aris, atus suin.) dep. Plaut. Lenocinium facere. Plaut.

MAQUIGNON, f. m. [*Qui fait trafic de chevaux, qui les pare & les fardé pour les mieux vendre, & pour tromper les acheteurs.*] Equorum mango, α dis, m. Quint. Proxenta, α , m. Mart.

Mango signifie proprement celui qui achetoit des esclaves, & qui les revendoit les ayant parés & fardés pour en avoir un meilleur débit, comme sont aujourd'hui les Maquignons à l'égard des chevaux.

ON APPELLE aussi Maquignons, [*Ceux qui font le trafic infame des personnes des deux sexes.*] Leno, α dis, m. Plaut. Feles pullaria. Auf. Raptor puerorum & corruptor.

MAQUIGNONNE, [*Celle qui prostitué des filles.*] Feles virginis. Plaut. Lena, α , f.

MAQUIGNONNAGE, f. m. [*L'adresse de vendre & de refaire des chevaux.*] Mangonium, ii, n. Plin. * *On le dit aussi d'un infame trafic de filles & de garçons.* Lenocinium, ii, n. Cic.

MAQUIGNONNER, V. n. [*Faire le Maquignon.*] Mangonizare, (o, as, avi, atum.) n. Plin.

MARAIS ou MARET, f. m. [*Terres couvertes d'eau croupissante.*] Balus, α dis, f. (au génitif pluriel paludium dans Horace, & paludum dans Columelle.)

MARAI est aussi Une terre basse qu'on cultive pour y faire venir des légumes. Olitoria palus, α dis, m. paludis olitoria, f.

MARASTRE, (prononcez MARÂTRE.) f. f. [*Belle-mère à l'égard des enfans d'un premier lit.*] Noverca, α , f. Cic.

[*L'un & l'autre se dit aussi dans les deux Langues d'une mère dénaturée.*]

D'UNE MARASTRE. Novercâlis & hoc le. Tacit.

MARAUD, m. MARAUDE, f. terme injurieux, [*Un gueux, un fripon.*] Impurus, α , um. Matigias, α dis, m. Ter. Plaut.

MARAUDEUR, f. m. [*Soldat qui va à la maraude, ou qui se dérobe du camp.*] Erro, α dis, m. Hor.

MARBRE, f. m. [*Pierre fort dure & de différentes couleurs.*] Marmor, α dis, n. Cic.

DE MARBRE. Marmoreus, α , cum. Cic.

Un temple de marbre. Templum, de marmore. Virg. Templum marmoreum. * *Une statue de marbre.* Signum mar-

marmoreum, Simulacrum è marmore. Cic. * *Praxitele fameux par des statues de marbre.* Praxiteles nobilitatus marmore. Plin.

CARRIÈRE de marbre. Lapidicina ou lapidicina ou latumina marmorea, f.

Pavé de marbre. Pavimentum, marmoreum. Cic. * *Mortier fait de marbre broyé.* Marmoratum, ti, n. Var. *Enduit ou revêtu de marbre.* Opus testorium marmoratum. Var.

MARBRÉ, m. MARBRÉE, f. [*Peint de diverses couleurs en façon de marbre.*] In marmoris modum varius, a, um. Marmorosus, a, um Plin.

MARBRIER, f. m. [*Qui travaille en marbre.*] Marmorarius, ii, m. Sen.

MARBRURF, f. f. [*L'imitation du marbre.*] Marmoratum, i, n.

MARC, ou MAR, (comme l'on prononce.) f. m. [*Le poids de huit onces ou une demi livre.*] Bes, genit. besis, m. Var.

MARC, [Ce qu'il y a de grossier & de terrestre dans les herbes après qu'on les a pressées.] Feces, genit. fecum, f. pl. Magma, atis, n. Plin.

MARC des raisins. Vinacea, orum, n. pl. Vinacia, drum, n. pl. Colum. * *Tailler un marc.* Circumcidere vinacea. Plin. * *Mettre le marc sur le pressoir.* Uvas prelo exprimendas subdere.

MARCASSIN, f. m. [*Un petit sanglier.*] Nefrens aper, gen. nefrendis apri, m. Var. Amiculus aper, m. Minor porcellus, genit. minoris porcelli, m. Petr.

MARHAND, f. m. [*Qui vend toutes sortes de marchandises, qui en fait négoce.*] Mercator. Negotiator, oris, m. Cic. Caf. Quint. * *Une marchande.* Mercatrix, icis, f.

Marchand bouvier. Negotiator artis macellariae, (dans une ancienne inscription.)

Marchand peletier, ou marchand fourreur. Pellio, onis, m. Plaut. * *Marchand de bled.* Frumentarius, ii, m. Frumentarius negotiator, m. Plaut. Plin. * *Marchand de marée.* Cetarius, ii, m. Hor. * *Marchand forain.* Nundinarius mercator. Nundinalis mercator. Plin. * *Marchand grossier, (qui fait le gros.)* Solidarius negotiator * *Marchand en magasin.* Magnarius, ii, m. * *Marchand en détail.* Minutarius negotiator. * *Marchand épicer.* Aromatarius, ii, m. * *Marchand fruitier.* Fructuarius, ii, m. * *Marchand de bois.* Lignarius. * *Marchand de draps.* Pannorum mercator. Il est de famille de marchand. Est familiae negotiantis. Petr.

MARCHAND se dit aussi (de ceux qui achètent.) Emtor, oris, m. Hor.

MARCHANDE, f. f. [*Celle qui achète.*] Emtrix, icis, f. Modest.

MARCHANDE, [Celle qui vend.] Quæ mercaturam exercet.

Appeller, faire venir les marchands. Emtores adducere. Petr. Hor.

Je ne suis pas bon marchand d'avoir acheté du bétail. Male vertit res pecuaria mihi. Plaut.

MARCHAND, m. MARCHANDE, f. comme Un vaisseau marchand, (qui n'est point armé en guerre, & qui ne sert qu'au transport des marchandises.) Vectorium navigium, ii, n. Caf. Vectoria navis, f.

La rivière est marchande, (quand il y a assez d'eau pour porter les bateaux chargés de marchandises.) Amnis vectorius, m.

Rendre plusieurs rivières marchandes, ou capables de porter des bateaux chargés de marchandises. Vehendarum mercium capaces fluvios om amnes efficere on reddere.

MARCHANDER, V. act. [*Acheter quelque chose, tâcher de convenir de prix avec le marchand qui vend.*] Mercari, (or, atis, atus sum.) Nundinari, (or, atis, atus sum.) dep. acc. Percontari ab aliquo mercis pretium. Cic. * *Il ne faut point tant marchander, la chose vous coûtera autant.* Eo pretio rem non auferes, tanti tibi constabit quanti indixi.

MARCHANDER, V. n. signifie aussi, *Être irrésolu, Balancer entre deux partis, Être dans l'irrésolution.* Hærerè, (co, es, hæsi, hæsum.) Hæsitare, (o, as, avi, atum.) n. Incerto pede ferri, (feror, ferris, latus sum.) pass. Hor. Cunctari, (or, atis, atus sum.) dep. Cic. Caf. * *Les soldats marchandoient encore à se jeter dans la mer.* Milites adhuc cunctabantur se se ex navibus projicere. Caf. * *Il n'a point marchandé son ennemi.* Haud cunctanter hostem aggressus est. * *Sans marchander.* Sine cunctatione. Cic. Haud cunctanter. Liv. Sine morâ. Planc. ad Cic.

MARCHANDISE, f. f. [*Trafic, négoce.*] Mercatura, æ, f. Negoriatio, onis, f. Cic. Sen. * *Faire marchandise.* Mercaturam facere. Cic. Negotiari, (or, atis, atus sum.) dep. * *Aller en marchandise.* Abire ad mercaturam. Plaut. Mercatum abire on ire. Ter. Avertere se in mercatum. Plaut.

MARCHANDISE se dit (des choses que l'on vend.) Merx, genit. mercis, (on dit au genitif pluriel Mercium) Cic. Mercimonium, ii, n. Plaut.

Une méchante marchandise. Improbâ ou mala merx. (Le contraire Proba merx.) Plaut. * *Une bonne marchandise trouve aisément des acheteurs.* Proba merx facile emtorem reperit. Plaut. * *Marchandise de débit.* Vendibilis merx. (Le contraire Invendibilis merx. Plaut. * *La marchandise n'est point fardée.* Mercem sine fucis gestat. Hor. * *Déployer ou montrer sa marchandise.* Ostendere ou expedire suas merces. Hor. Ovid. * *Mettre le prix à sa marchandise.* Indicare. act. acc. * *C'est à vous la marchandise, mettez-y le prix.* Tua est merx, tua est indicatio. Plaut. Indica mercem, fac pretium. Plaut.

ON DIT figurément & proverbialement, Faire métier marchandise de quelque chose. Quæstui habere aliquid. * *Il fait métier marchandise de médire des plus honnêtes gens.* Quæstui habere malè loqui de melioribus. Plaut.

MARCHÉ, f. m. [*Traité, convention dans le trafic.*] Pactum, i, n. Pactio, onis, f. Cic. * *Revenir contre un marché, S'en dédire.* Abire ab emtione. Plaut. Juris. Ludificari locationem. Liv.

MARCHÉ, [Le prix de ce que l'on vend, & de ce que l'on achète.] Pretium, ii, n. Cic. * *Arrêter un marché, le fixer.* Alicujus rei certum pretium constituere. Cic. * *Donner, laisser quelque chose à bon marché.* Parvo pretio aliquid vendere. Cic. Vili vendere. Mart. * *Ce n'est pas trop cher que trois cens pistoles, vous avez gagné à ce marché, ou c'est un marché donné.* Non adæpol trecentis minis id charum est, fecisti lucri. Plaut. (On sous-entend multum.) * *Trouver une chose à bon marché.* Rem aliquam parvo sibi curare, (ou sous-entend pretio.) Cic. * *Les vivres n'étoient guères à meilleur marché, le prix n'en étoit pas beau coup diminué.* Annona haud multum laxaverat. Liv. * *Durans le temps d'un si bon magistrat les vivres étoient à si grand marché, que deux hommes fort affamés n'eussent pu manger un pain entier qui ne coûtât qu'un saï, maintenant ils sont aussi petits que les yeux d'un bœuf.* Tempore optimi adeo magistratus, annona pro luto erat, assè panem quem emissis, non potuisses cum altero devorare, nunc oculum bubulum vidi majorem. * *Quelques chères que soient les choses, on les a toujours à bon marché, quand elles sont nécessaires.* Quanti quanti, benè emitur, quod necesse est. Cic.

* Les vivres qui avoient été jusques alors extrêmement chers, commencèrent tout d'un coup à être à grand marché contre l'attente de tout le monde. Subito carissimam annonam nec opinata vilitas consecuta est. Cic. * Vendre & acheter à bon marché. Vili vendere & emere. * Il est allé trouver le marchand, & a fait marché de cette terre à trente pistoles, & a donné des arbes. Ad mercatorem devenit, minis triginta sibi prædium destinavit, datque arthabonem. Plaut.

MARCHÉ se dit figurément en ce sens, (de ce qui ne coûte guères à obtenir.) * Il a eu bon marché des ennemis, ils se sont mal défendus. Nullo negotio hostes vicit. * On a bon marché de la peine des pauvres gens. Parvo conducitur opera egentium.

MARCHÉ, [Le lieu, la place publique où se débitent diverses choses.] Forum, i, n. Forum rerum venalium, n. Cic. Salust. Emporium, ii, n. Cic. Mercatus, ūs, m. Ter.

MARCHÉ où l'on vend toutes sortes de vivres. Macellum, i, n. Cic. Plaut. * Marché aux poirées où l'on vend les légumes. Forum olitorium, n. Liv. * Marché au fruit. Forum pomarium. * Marché ou la halle au poisson. Forum piscarium. Var. * Marché aux bœufs. Forum boarium. Liv. * Marché ou la halle au vin. Forum vinarium. Var. * Marché aux cochons. Forum suarium. Var. * Marché ou la halle au bled. Forum frumentarium. * Le marché ou la halle où l'on vend la marée. Forum cetarium.

JOUR de marché. Dies nundinarius, genit. diei nundinarii, m. Dies nundinarum. Cic.

A trois jours de marché. Trinundino. Tertiis nundinis. In trinundinum. Cic.

ON DIT figurément, Si vous dites la vérité vous amanderez votre marché, c'est-à-dire, vous en ferez moins puni. Si eris verax, tuā ex re facies ex malā meliusculam, ou tuas res paulo feceris meliusculas. Plaut. ou rem tuam meliorem feceris ou mitius tecum agetur atque humanius; ou poena erit levior.

MARCHE se dit proverbialement, Mettre le marché à la main de quelqu'un, pour dire Lui donner le choix de conclure une chose ou de la rompre. Potestatem dare alicui probandæ vel improbandæ rei. * On n'a jamais bon marché de méchante marchandise. Improbā merx carē semper emitur.

MARCHE, f. f. [Frontière, bornes, limites.] Fines ium, m. & f. Limites, Itum, m. pl. Cic.

MARCHE, [Degré d'un escalier.] Gradus, ūs, m. Cic.

MARCHE, [Route que tient une armée.] Iter, genit. itineris, n. Cic. * Se mettre en marche. Incipere iter. Plaut. * L'armée est en marche du côté de Modène. Exercitus dirigit iter ad Mutinam. Planc. ad Cic. * En quatre jours de marche. Quartis castris. * En onze jours de marche il vint sur l'Euphrate. Undecimis castris pervenit ad Euphratem. Quint. Curt. * Faire une fausse marche pour surprendre l'ennemi. Aliquod iter simulatē intendere ou convertere ou instituire. * Il fit sonner la marche, & on commanda de plier bagage. Signum profectionis dari jubet, & vasa militari more conclamari. Caf.

MARCHE, signifie, La marque ou le vestige. Vestigium, ii, n. Plin.

MARCHE, [Contrée de pays.] Regio, ōnis, f.

LA MARCHE D'ANCONE en Italie. Marca ou Marchia Anconitana, æ, f. autrefois Picenum, i, n. Picentes, tum, m. pl.

LA MACHE TREVISANE, [Pays dans la Basse Lombardie.] Marca Trevisana, autrefois Gallia Togata, æ, f.

LA MARCHE, [Province de France, avec titre de Comté, entre le Berry & le Limousin.] Marchia, æ, f.

MARCHE-PIED, f. m. [Poser marche qu'on met sous les pieds pour les soutenir. Scabellum, li, n. Suppedaneum, ei, n. Laet.

MARCHER, V. n. [Aller, cheminer.] Ambulare, (o, as, avi, atum.) Ingredi, (ior, deris, ingressus sum.) Iter ou viam ingredi, dep. Incedere. Procedere, (do, is, cessi, cessum.) n. Gradi, (ior, deris, gressus sum.) dep. Cic. Gradu ire, (eo, is, ivi, itum.) Plaut. Viam invadere, (vado, is, vasi, sum.) ou facere. Virg. Marcher vite, presser ses pas. Accelerare gradum. Liv. Corripere gradum. Hor. Acuere gradus. Proferre ou promoverere gradum. Stat. Appropere gradum. Plaut. Movere se ocyus. Ter. * Marcher doucement, lentement. Modico gradu ire. Plaut. Lentē ou paulatim incedere. Caf. * Marcher à grands pas. Faire de grandes enjambées. Ire grandibus gradibus. Plaut. * Je te ferai bien marcher plus vite ou hâter le pas. Testudineum istum tibi grandibo gradum. Plaut. * Marcher à pas de fourmi. Formicinum movere gradum. Plaut. * Il faut bien prendre garde de ne pas marcher d'un pas trop lent, comme aussi avec trop de précipitation. Cavendum est ne tarditibus utamur in gressu mollioribus, aut in festinationibus suscipiamus nimias celeritates. Cic. * Marcher au devant de quelqu'un. Obviam alicui procedere. Cic.

MARCHER à la gauche de quelqu'un. Latus alicujus claudere ou tegere. Suet. * Lorsqu'il alloit au Capitole, & qu'il en revenoit, il marchoit toujours à sa gauche. In Capitolium eunti & inde revertenti, latus illius textit. Eutrop. ou lævus incessit. * Marcher à pied. Ingredi pedibus. Cic. Peditem incedere. Liv. Pedibus ambulare. Plaut. * Marcher les mains sur les côtes. Subnixis alis se inferre. Ansatum ambulare. Plaut. * Marcher avec un bâton. Adjuvare gradum scipione ou baculo. Sen.

MARCHER se dit (des armées qui vont en rang.) Gradi. Incedere, &c. * Ils marchaient serrez en ordre de bataille. Confecti ad pugnam gradiuntur. Liv. * Il marcha au secours avec ses légions. Legiones subsidio duxit. Caf. * Il marchait jour & nuit en toute diligence. Continuum die nocteque iter præparabat. Tacit. Continuabat iter nocte ac die. Caf. * Marcher de compagnie. Contollere ou conferre gradum cum aliquo. Plaut. * Marcher toujours. Non intermittere iter. Caf.

MARCHER sur la corde. Ire per extentum funem. Horat.

MARCHER, [Mettre le pied sur quelque chose, la fouler aux pieds.] Terere. Proterere alicui pedibus, (téro, is, trivi, tritum.) Conculcare. Proculcare, (o, as, avi, atum.) act. accus. Marcher sur les talons de quelqu'un. Calcem alicujus terere. Virg. Alicui calces deterere. Plaut. * Marcher à deux pieds sur le ventre de son ennemi. Proterere & conculcare hostem. Cic. (On y peut ajouter pedibus.) Premere hostem pedibus. Virg. * Je ne veux point qu'elle marche sur le pied de qui que ce soit en signe d'amitié pour se donner quelque assignation. Neque ulli pede pedem homini premar. Plaut.

MARCHER se dit figurément en ces choses morales. Il marche à la gloire par le chemin de la vertu. Ad gloriam virtutis viā grassatur. Salust. * Il est sévère, il faut marcher droit devant lui. Austerus est, rectā viā incedat quis ante illum oportet. * Cette affaire marche bien, va bien. Rectē procedit hoc negotium. Lepidē & ex sententiā res procedit. Plaut. * Tout marche par ordre dans ce logis, tout y est bien réglé. Cuncta intus domi ordinata sunt.

Quoique vos richesses vous fassent marcher d'un pas superbe, la fortune toutefois n'a point changé votre naissance. Licet superbus pecuniā ambules, fortuna, rancu non mutavit genus. Hor.

ON DIT, *Marcher à tâton dans une affaire*, (quand elle est obscure & difficile.) Titubanter in rem ingredi. Cāligere in aliquā re.

MARCHER se dit (des choses inanimées.) Moveri, (eor, eris, motus sum.) pass.

Saturne marche le plus lentement de toutes les planètes. Omnium planetarum Saturnus lentissimè movetur ou graditur. * Le Rhosne marche fort rapidement. Rhodanus citissimè fluit.

ON DIT, *Marcher à l'immortalité*, à la gloire. Immortalitatis gloriam ou laudem prosequi. Cic. * Il marche sur les pas de ses ancêtres. Majorum suorum vestigiis insistit ou ingreditur. Cic.

MARCHER se dit proverbialement en cette phrase. Quand l'argent marche, tout va bien. Ubi pecunia abundat, omnia prosperè fluunt.

LE MARCHER, subst. m. [La démarche de quelqu'un.] Incessus, ūs, m. * Un marcher vite. Citus incessus. Salust. * Un marcher effeminé. Fractus incessus. Quint. Gressus delicatus & languidus. Phad. * Contrefaire le marcher, & mieux la démarche de quelqu'un. Incessum alicujus fingere. Cic. ou exprimer. Ovid.

UN GRAND MARCHEUR, qui marche bien. Qui strenuè pedibus incedit.

MARÇOTTE, subst. f. [Branche de vigne qu'on couche en terre, & qu'on lève lorsqu'elle a raciné.] Malleolus, i, m. Cic. Malleolaris virga, genit. malleolaris virgæ, f. Colum. Mergus, i, masc. Colum. * Coucher une marcotte en terre. Malleolum in terram deponere. Col.

MARCOTTER une vigne. V. act. Vincam malleolis frequentare. Colum.

MARDELLE, ou MARGELLE, subst. f. [Pierre qu'on met sur l'embouchure d'un puits.] Crepido, inis, f. Colum. Putei margo, g'nis, m.

MARDI, subst. m. [Le second jour de la semaine.] Dies martis, genit. diei martis, f.

LE MARDI-GRAS, [Le dernier jour gras qui précède le Carême.] Dies hilariorum. Hilaria, orum, n. pl. Mars.

MARE, Voyez MARRE.

MARÉE, subst. f. [Flux & reflux de la Mer.] Æstus, ūs, m. Æstus maris. Æstus marinus ou maritimus. Cic.

Lorsque la marée monte. Æstu maris crescente ou augescere ou accedente. abl. * Lorsqu'elle descend. Æstu de crescente ou decedente. Plin. Cum ex alto incitat se æstus, cum minuitur æstus. Cas. Lorsque la marée monte & lorsqu'elle descend.

MARÉE signifie aussi, Le poisson de mer. Marini pisces, genit. marinorum piscium, m. pl. Colum. Æquorei pisces. Ovid. Pelagii pisces. Colum.

Chasses-marée, (qui apportent du poisson de mer.) Qui advehunt pisces marinos quadrupedante canterio. Plaut.

ON DIT aussi Avoir vent & marée, pour dire Avoir l'eau & le vent favorables. Secund æstu & ventis ferri. * Il ne faut point aller contre vent & marée. Dandus est locus fortunæ. Cic.

MARESCAGE, (on prononce MARÉCAGE.) subst. masc. [Lieu humide & marécageux.] Locus palustris, genit. loci palustris, m. Cas.

MARESCAGEUX, m. MARESCAGEUSE, f. (on prononce MARÉCAGEUX.) Paludosus, a, um. Palustris & hoc palustre. Ovid. Cas.

MARESCHAL, (on prononce MARÉCHAL.) subst. masc. [Artisan qui ferre & qui panse les maladies des chevaux.] Solearum equinarum faber, genit. fabri, m. Veterinarius, ii, masc. Medicus jumentorum. Colum. Var. Equarius medicus. Val. Max.

MARESCHAL, [Officier de la Couronne en France, qui commande les armées.] Tribunus celerum. Mareschalis, i, masc.

MARESCHAL de Camp. Præfectus castrorum, m. Tribunus militum, m.

MARESCHAL des Logis. Militiarum hospitiorum designator primarius, m.

PREVOST des Maréchaux. Latrunculator, ōris, m. Ulp.

MARESCHAUSSEE, subst. fem. [La Jurisdiction des Prevôts des Maréchaux.] Latrunculorum jurisdictio, ōnis, fœm.

LA MARESCHAUSSEE, [Les Archers qui vont à la recherche des voleurs.] Satellites latrunculatoris, m. pl.

MAREST, Voyez MARAIS.

MARGE, subst. f. [Blanc qu'on laisse à chaque côté d'une page.] Margo, g'nis, m. & quelquefois f. Var. Ovid.

MARGER, V. act. [Compasser les marges.] Margines aprare. act.

MARGINAL, m. MARGINALE, f. adject. [Qui est en marge.] Des notes marginales, à la marge d'un livre. Notæ ad marginem libri.

MARGUERITE, subst. fem. [Plante qui produit une petite fleur de plusieurs couleurs.] Belis, idis, f. Plin.

MARGUILLIER, subst. m. [Qui a soin du revenu d'une Paroisse, à la place du Curé, auquel il en doit rendre compte, comme étant le revenu de son Eglise.] Ædituus, ui, m. Æditimus, i, m. Cic. proprement. Sacristain. Matricularius, ii, m. [mot de la basse latinité.]

MARI, subst. m. [Epoux.] Maritus, i, m. Hor. Conjug, ūgis, m. Vir, genit. viri, m. Ter. * (Une femme appelle son mari. M' vir, & non pas meus maritus.)

Une femme qui n'a eu qu'un mari. Mulier uni nupta. (on sous-entend viro) Cic. * Qui en a eu deux. Mulier usurpata duplex cubile. Liv. * Qui en a eu plusieurs. Mulier multarum nuptiarum. Cic.

Il souhaite passionnément être son mari. Cupit summè illius nuptias. Cupiens summè est illius nuptiarum. Plaut.

MARIABLE, adject. m. & f. [Qui est en âge d'être marié.] Matrimonio maturus, a, um. * Parlant d'une fille, on dit Nubilis, is, fœm. Plenis jam nubilis annis, Virg.

MARIAGE, subst. m. [Société conjugale entre le mari & la femme.] Matrimonium, ii, n. Connubium, ii, n. Maritalis conjugium, genit. maritalis conjugii, n. Cic. Colum. Virg. Nuptiæ, arum, f. pl. Ter.

Donner sa fille en mariage. Committere gnatham suam alicui uxorem. Ter. Nuptui collocare. Cas. In matrimonium dare. Collocare nuptum. Collocare in matrimonium. Cic. Locare ou collocare alicui filiam suam. Cic. Filiam suam nuptum dare. Plaut. Ter. * Promettre sa fille en mariage à quelqu'un. Despondere ou spondere alicui filiam. Ter. ou desponsare Ter.

Prendre une fille en mariage, l'épouser. Conjungere secum filiam in matrimonium. Curt. Accipere in matrimonium. Tacit. Ducere in matrimonium. Ducere uxorem. Cic. * Je vous demande votre fille en mariage. Filiam tuam uxorem mihi posco. Cic. * S'allier par un mariage. Conjungere domum conjugio. Cic. Connubio jungere. Virg.

Il ne faut pas tant considérer dans les mariages l'égalité des biens de l'un & de l'autre, que l'union des esprits & des inclinations. Non id videndum conjugum, ut bonis bona, at ut ingeniam ingenio congruat & mores moribus. Ter.

Avoir de l'aversion, de l'éloignement pour le mariage. A re uxoriā abhorrere, ou à nuptiis, ou à ducendā * uxore. Cic.

Qui est né d'un légitime mariage. Natus justā uxore ac certo patre. Cic.

ENTRE-METTEUR de mariages, m. Nuptiarum conciliator, ōris, m. Ter.

ENTRE-METTEUSE, f. Nuptiarum conciliatrix, icis, f.

M m m m ij

MARIAGE. [*Le bien ou la dot qu'une femme apporte à son mari.*] Dos, *genit.* dotis, *f. Ter.* Marita pecunia, *z, f. Plaut.* * Elle n'a rien en mariage. Dote cassa est. *Plaut.* Uxor sine dote. *Ter.*
Qui a apporté un gros mariage. Filia dives dote. *Ovid.*
 * Il est venu de lui-même m'offrir sa fille pour mon fils avec un gros mariage. Ultrô ad me venit gnatam suam filio meo ut daret cum dote summâ. *Ter.*
MARIAGE, se dit aussi (*des cérémonies qui se font dans ces occasions.*) Sponsalia, *orum, n. pl. Suet.*
MARIÉ, *m. MARIÉE, f. Voyez MARIER.*
Un nouveau marié, (Celui qui est nouvellement marié.) Novus maritus. Novus nuptus. *Terent.* * Une nouvelle mariée. Nova nupta. *Ter.* Nova marita. *Ovid.*
Qui n'est point marié. Cælebs muliere. *Plaut.*
MARIENBOURG, [*Ville capitale de la Prusse Ducale en Pologne.*] Marienburgum, *ii, n.*
 [*C'est aussi une Ville des Pays-Bas sur les confins du Hainaut & du Luxembourg, Marie Reine de Hongrie la fit bâtir l'an 1542. par l'ordre de l'Empereur Charles V. Maie-Burgum.*]
MARIENDAL, [*Petite Ville d'Allemagne dans la Franconie.*] Margenthemum. Mergethum, *i, n.* Marizdômus, *i, f.*
MARIER, V. act. [*Engager quelqu'un dans le mariage.*] maritare, (*o, as, avi, atum.*) *act. acc. Suet.* Aliquem matrimonio jungere ou conjungere, (*go, gis, junxi, junctum.*) *act. acc. Cic.*
MARIER une fille. Filiam in matrimonium collocare. Filiam nuptui collocare. *Cic. Ter. Voyez. Donner en MARIAGE.* * Il a marié sa fille à un riche parti. Despondit filiam in divitias maximas, ou dedit in divitias. *Plaut.*
 * Cette fille a été mariée sans dot. Ivit in matrimonium sine dote. *Plaut.* * J'ay une grande fille, que je ne puis marier, n'ayant rien à lui donner. Virginem habeo grandem, dote cassam, illocabilem. *Plaut.* * Une mauvaise réputation empêche souvent une fille d'être mariée. Mala fama facit repudiosas nuptias. *Plaut.* * Se marier, (*parlant d'une fille.*) Nubere, (*bo, bis, nupsi, nuptum.*) *n. alicui ou cum aliquo. Terent.* Ire in matrimonium. *Plaut.* * Une fille se marie aujourd'hui avec toute sorte de réputation, pourvu qu'elle ait de l'argent; car alors, il n'y a point de vice auquel on ne s'appivoise. Cujusvismodi hodie cum famâ facile nubitur, dum dos sit, nullum vitium vitio vertitur. *Plaut.*
MARIER, (parlant d'un garçon qui épouse une fille.) Uxorem ducere, (*duco, is, xi, ctum.*) Ducere in matrimonium. Sibi adjungere uxorem. *Cic.* Conjungere sibi feminam matrimonio. *Liv.* * Il lui a pris envie de se marier. Animum ad uxorem appulit. *Ter.*
Fille qui n'est point mariée. Innupta puella, *z, f. Qui est en âge d'être mariée.* Filia nubilis. matura viro. *Virg.* Tempestiva viro. *Hor.* (*Le contraire est.* Cruda viro ou marito. *Hor.* *Qui n'est point encore en âge.*)
MARIER se dit figurément pour Allier, joindre ensemble maritare, (*o, as, avi, atum.*) Jungere. Conjungere. Copulare. Sociare. *Virg. Cic.* * Il a marié la prudence avec l'éloquence. Prudentiam cum eloquentiâ junxit ou sociavit ou copulavit. * On ne peut marier le vice avec la vertu. Vitium cum virtute sociari nullo modo potest. Nulla societas esse potest virtutis cum vitio. *Cic.*
MARIN, m. MARINE, f. adject. [*Qui vient de la mer, qui appartient à la mer.*] marinus, *a, um. Cic.*
CARTE marine ou Hydrographique, qui sert pour tracer les mers. Tabula marina, in quâ delineantur maria.
LES DIEUX MARINS. Dii maris. Dii æquorei, *m. plur. Ovid.*
ON DIT qu'Un homme a le pied marin, (quand il est accoutumé à l'air de la mer.) Nauticus homo, *genit. nau-*

tici hominis, *m. Caf.* Non insolens maris. Homo in-nutritus mari. *Plin. Jun.*
LA MARINE, *subst. f.* [*L'art de naviger, & la science de tout ce qui concerne la navigation.*] Nauticarum rerum scientia, *z, f. Cic.*
Il entend bien la marine. Rei navalis ou rerum nauticarum peritissimus est.
MARINADE, *subst. fem.* [*Ragoût de poulets ou de veau qu'on laisse tremper dans une sausse de vinaigre, sel, & poivre, &c.*] Pulli ou vituli condimento ou embammate macerati.
MARINER, V. act. [*Assaisonner de la viande & du poisson, avec du vinaigre, du sel, du poivre, & leur donner un goût de mer, &c.*] Macerare carnes ou pisces embammate. * Estre mariné. marinorum piscium saporem accipere, ou sapore imbui.
MARINIER, subst. m. [*Matelot.*] Nauta, *z, m. Cicer.* Navita; *z, m. Hor. Ter.* Nauclerus, *i, m. Plaut.*
MARJOLAINE, *subst. fem.* [*Herbe odoriférante.*] Amaracus, *i, m. ou Amaracum, i, n. Plin.* Sampsuchum, *i, n. Colum.*
DE MARJOLAINE. Amaracinus. Sampsuchinus, *a, um. Plin.* * Huile de marjolaine. Oleum amaracinum ou sampuchinum. *Plin.*
MARJOLAINE. bâtarde ou Origan. Origanum, *i, n.*
MARIONNETTE, subst. f. Espece de petite statue qu'on fait mouvoir, marcher & changer même de posture par le moyen de quelques ressorts.] Sigillum automatum, *i, neut. Oscillum, i, n. Macrob.* Nervis alienis lignum mobile, *genit. ligni mobilis, n. Hor.*
Vous qui me commandez, vous obéissez aussi à d'autres, & vous êtes justement comme ces marionnettes qui remuent par des ressorts étrangers. Tu qui mihi imperitas, aliis servis atque ducis, ut, alienis nervis mobile lignum. Hor.
MARISQUE, subst. masc. [*Sorte de grosses figues qui n'ont point de goût.*] marisca, *z, f.*
MARITIME, adject. m. & fem. [*Qui concerne la mer.*] Maritimus, *a, um. Caf.* * Un triomphe maritime, pour avoir remporté quelque victoire sur mer. Triumphus maritimus. *Flor.*
MARLE, [Ville de Picardie.] marla, *z, f.*
MARLY, [Bourg & Château Royal.] Marliacum, *i, n.*
MARMAILLE, subst. f. [*Troupe de petits enfans.*] Turba puerilis, *genit. turbæ puerilis, f.*
 [*Mot bas.*]
MARMELEADE, subst. f. [*Pâte confite à demi liquide.*] Fructuum conditorum pulpa, *z, f.*
MARMITE, subst. f. [*Pot de fer ou de fonte ou d'autre métal.*] Caccabus ou Caccabus, *bi. masc. Var.* Chuttra ou Chyttra, *z, f. Caf.* Olla, *z, f. Plaut.*
ON DIT figurément, La marmite est bonne chez lui. On y fait bonne chère. Bene cœnatur apud illum. *Hor.*
 * Quand la marmite est renversée & que nos affaires vont mal, les amis nous quittent. Cum olla malè servet, & ubi semel inclinata res est, amici de medio. *Petr.* (*On sous-entend abeunt.*)
ON DIT proverbialement, Il fait bouillir la marmite de cette famille, il fournit la dépense & l'entretien de cette famille. Huic familiæ alimenta, suppeditat. Hanc sustentat familiam. *Ter.*
MARMITON, subst. m. [*Souillon de cuisine.*] Vilis culinæ minister, *genit. vilis ministri, m. Culinarius minister, masc.*
MARMOT, subst. masc. [*Espece de gros singe à longue queue.*] Cercopithæcus, *i, m. Plin.*
MARMOT, [Figure laide & malfaisante.] Sphinx, *genit. sphingis, form. Pithæcus ou Pithecium, i, neut. Plaut.*

On dit en proverbe, Croquer le marmot, (Tracer quelque laide figure en attendant quelqu'un, ou attendre avec impatience.) Aegrè expectare.

MARMOT se dit par mépris (des petits enfans qui sont toujours morveux & mal-propres.) Pusio, ōnis, m.

MARMOTE, subst. fem. [Petit animal fort farouche, commun dans les montagnes de Savoie & de Dauphiné, qui dort toujours.] Mus montanus, genit. muris montani, masc.

MARMOTER, V. act. [Parler entre ses dents.] Mutire, (io, is, ivi, itum.) mullare, (o, as, avi, atum.) mulstare, (o, as, avi, atum.) n. acc. Phad. Plaut.

MARMOUSET, subst. m. (Figure grotesque qu'on voit aux fontaines qui jettent de l'eau.) masti, orum, m. plur. Vitr. Tubuli mammati in balneis. marfyæ, arum, m. plur. Personæ ou sigilla è quorum rostris aqua salire solebat. Petr.

MARMOUTIER, [Abbaye en Touraine] majus monasterium, genit. majoris monasterii, n.

LA MARNE, [Rivière de France qui prend sa source au dessus de S. Dizier dans le Perthois, sur les frontières de Lorraine, & qui se joint à la Seine à Charenton.] matrona, æ, m. & f. Cæs.

MARNE, subst. f. [Terre grasse dont on engraisse les terres] marga, æ, f. Plin. Creta fossitia, æ, f. Var.

MARNER une terre, V. act. [Y répandre de la marne dessus.] margam inspergere ou injicere. marga agrum pinguefacere.

MAROC, [Grand Royaume d'Afrique en Barbarie.] Marocanum, i, n.

MAROC, [Ville de même nom, & la capitale du Royaume.] marocum, i, n. marochium, ii, n.

QUI est de Maroc ou MAROQUIN. marochius, a, um. MAROTTE, subst. f. [Image ridicule que portoit autrefois en main celui qui faisoit le fou.] Ridiculum sigillum, quod morio præferbat, n.

MAROTTE se dit aussi (d'une passion violente, qui cause quelque dérèglement ou quelque espèce de folie à l'esprit.) comme Chacun a sa marotte. Quisque stultitiæ vitio laborat. Cicéron a dit en manière de proverbe. Cuique suam sponfam, mihi meam. Suum cuique amorem, mihi meum. (on sous-entend habet & habeo.) Porter la marotte, faire rire les autres à ses dépens. Aliis esse ludibrio. Cic.

Porter la marotte se dit aussi (de ceux qui n'ont que le nom & l'apparence de quelque dignité, tandis qu'un autre en a toutes les puissances.) Vacuum & inane nomen gerere. Nomen decusque sine re gerere.

Faire porter la marotte à quelqu'un, (Se servir de son nom, & lui faire prendre toute la peine pendant qu'on en tire tout l'avantage.) Alicujus nomine & operâ ad suam utilitatem, au ad suum quæstum, abuti. Cic.

Faire porter la marotte à quelqu'un, (Se moquer de lui.) Aliquem ludos facere. Plaut. Aliquem ludere ou ludificari. Ter.

MAROUFLE, subst. m. Homo vastus & agrestis. [Terme injurieux & bas qu'on donne aux gens gros de corps & d'esprit.]

MARQUE, subst. f. [Signe, indice, caractère.] Signum. Indicium, ii, n. Nota, æ, f. Insigne, gnis, neut. Cic. * On trouva sur son corps après sa mort toutes les marques que le poison laisse ordinairement. Omnia quæ solent esse indicia & vestigia veneni, in illius mortui corpore fuerunt. Cic. * Il a reçu de lui les marques de la Royauté. Ab eo regni insigne ou insignia accepit. Cæs. Cic.

MARQUE, [Signe, témoignage.] Indicium. Signum. Argumentum. Testimonium, ii, neut. Nota, æ, fæm.

Cicer. * Je n'ay que trop de marques de votre bonté. Benignitatem tuam mihi expeto prædicas. Dicis id apud eum, qui periculum fecit tuæ benignitatis. Plaut. * C'a été une marque d'un grand courage de n'avoir pas voulu aller supplier le vicieux; c'en est une d'orgueil de mépriser sa bonté. Fuit magni animi, non esse supplicem victori; superbi est, aspernari ejus liberalitatem. Cicer. * La fortune lui a donné de grandes marques de son inconstance. Levitatis lux fortuna ipsi dedit multa argumenta * Il a toujours donné des marques du mépris qu'il faisoit des folies du peuple. Documenta semper dedit maxima quam contemneret populares infanias. Cic.

MARQUE de l'hospitalité, Certain signe ou médaille que les Romains & les Grecs s'entredonnoient, pour avoir droit de loger les uns chez les autres en voyageant. Tesseræ hospitalitatis, æ, fæm. Hospitalitatis tessera, f. Plaut. * Marque, mereau pour avoir du bled. Fuit entaria tessera. * Pour avoir de l'argent. Nummaria tessera. Suet.

MARQUE, [Caractère des Ouvriers, avec laquelle ils marquent leur besogne.] Character, eris, m. Colum. Nota, æ, f. Colum.

MARQUE, (qu'on imprime sur quelqu'un.) Nota, æ, f. Stigma, atis, n. Suet. Inscriptio, ōnis, f. Sen.

LES MARQUES noires des coups qu'on a reçus sur son corps. Insignia, orum, n. plur. Plin. * Des coups de fouet. Vibices, cum, fæm. pl. Plaut. (On trouve vibicæ multâ au singulier dans Perse.)

MARQUE, Un homme de marque, de considération. Vir multi nominis ac splendoris. Cicer. Vir clarus & illustis.

MARQUER, V. act. [Faire une marque.] Notare. Denotare. Signare. Designare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Ad aliquid notam apponere, (pono, is, posui, positum.) act.

Marquer de la vaisselle avec un coin. Vasis notam typi imprimere. * Marquer un méchant vers. Notam ad malum versum apponere. Cicer. * Marquer d'un fer chaud. Inurere aliquem. * Marquer avec un anneau. Imprimere sigilla annulo. Cic. * Il marqua sur notre front de grandes lettres. Implevit frontes utriusque ingentibus litteris. Petr.

MARQUER quelqu'un d'une note d'infamie. Designare aliquem notâ ignominie. Liv.

MARQUER, [Faire voir.] Notare. Indicare, (o, as, avi, atum.) Ostendere, (do, is, di, sum.) act. acc. Cic. * Mon dessein n'est pas de marquer personne en particulier, mais seulement de faire voir un tableau des mœurs & de la vie des hommes. Neque enim notare singulos mens est mihi, verum ipsam vitam & mores ostendere. Phad. * Je vous ay marqué ma volonté par mes lettres. Tibi meam litteris voluntatem significavi, notam feci. Cic. * Il marque des yeux, ceux de cette compagnie, qu'il veut assassiner. Notat & designat oculis ad eadem unumquemque nostrum. Cic.

MARQUETER, V. act. [Diversifier de plusieurs couleurs ou marques différentes.] Variare, (o, as, avi, atum.) Distinguere, (quo, guis, xi, etum.) Variis maculis distinguere ou discriminare. act. acc. Cic.

MARQUETER se dit aussi (des ouvrages de l'art, qui se font de pièces de rapport.) Opus aliquod vermiculari, (or, aris, atus sum.) Plin. Vermiculato emblemate aliquid distinguere.

MARQUETERIE, subst. f. [Ouvrage fait de plusieurs pièces de rapport.] Vermiculatum ou tessellatum opus. * Pavé fait de marqueterie. Pavimentum tessellatum. Suet. Pavimentum sectile & tessellis structum. Vitr.

Travailler de marqueterie. Vermiculatum opus facere.

M m m m m iiij

Scellibus tessellis aliquid struere. Emblemate vermiculato aliquid distinguere.

Ouvrier qui travaille de marqueterie. Vermiculati operis artifex, m.

MARQUEUR, subst. m. [Qui marque quelque chose.] Adnotator, oris, m. *Sur.*

MARQUEUR des logis. Voyez FOURRIER.

MARQUIS, subst. m. [Titre qu'on donne à celui qui possède une terre considérable qui a plusieurs villages qui en relevent.] Marchio, oris, m.

MARQUISE, subst. f. [La femme d'un Marquis.] Marchionissa, æ, f.

[L's Marquis étoient autrefois les Gouverneurs des Provinces & des Villes frontières, qu'on appelloit les Marches, Comes sui d's limitibus prepositus.]

MARQUISAT, subst. m. Marchionatus, us, m.

MARQUOTTE, Voyez MARCOTTE.

MARRE, subst. f. [Eau de pluie ramassée & croupissante.] Imber collectus, genit. imbris collecti, m. *Hor.* * Boire de l'eau de marre. Collectos imbres bibere. *Hor.* Marra, æ, f. *Colum.*

MARRAINE, subst. fem. [Celle qui tient un enfant sur les fonts de Baptême.] Matrîna, æ, fœm. Quasi altera mater.

MARRI, m. MARRIE, f. [Fâché qui a du regret d'une chose.] Dolens, entis, omn. genit. Graviter ou iniquo animo ferens, entis, omn. gen. *Cic.*

Etre marry. Dolere, (doleo, es, dolui, dolitum.) n aliquid ou de aliquâ re. Iniquo animo ferre, (fero, fers, tuli, latum,) act. acc. *Cicer.* * Etre marry des malheurs d'autrui, en être touché. Indolere ou Indolere malis alicujus. *Ovid.* * Qui est marry en son cœur. Saucius animo. *Cic.* * Je suis marry de la louange qu'en lui donne. Laude illius doleo. *Cic.*

MARRON, subst. m. [Grosse châtaigne.] Balanus, i, m. Balanitis, is, f. *Plin.*

MARRONIER, subst. m. [Arbre qui porte des marrons.] Arbor balanitis, f. *Plin.*

MARROQUIN, subst. m. [Cuir de bouc ou de chevre, passé en gale, qu'on met de diverses couleurs.] Hircinum ou caprinum corium concinnatum, i, n.

MARROBE, subst. f. [Plante médicinale, qui croît sur les murailles.] Marrubium, ii, n. *Plin.*

MARS, [Divinité des anciens Payens, qu'ils faisoient présider à la guerre.] Mars, genit. martis, m. *Cic.* Delà il se prend pour un homme de guerre, un brave. Bellifolus, m. Alter Mars, genit. alterius martis, m.

MARS, [La cinquième des Planètes, qui est entre le Soleil & Jupiter.] Martis stella, æ, f. Jovi proxima stella, æ, fœm.

MARS, signifie aussi, Le troisième mois de l'année, suivant notre manière de compter. Martius, ii, m. Mensis Martius.

[Le mois de Mars étoit autrefois le premier chez les Romains & l'on en use encore ainsi en quelques Supputations Ecclésiastiques. Ce n'est que depuis l'Edit de Charles IX. l'an 1564 qu'on a commencé en France à compter l'année par le mois de Janvier, commençant auparavant par le mois de Mars. Les Astrologues le mettent aussi le premier, à cause que c'est alors que le Soleil entre dans le Signe Aries ou du Belier, par lequel ils commencent à compter les Signes du Zodiaque.]

MARS, ou les Mars, signifient, Les menus grains qui se sement en Mars, comme les arvoines, les orges, &c. Martia sementis, genit. Martiz sementis, f. *Plin.*

LE CHAMP DE MARS, à Rome, (étoit une grande Place entre la Ville & le Tibre, où la peuple s'assembloit pour l'élection de ses Magistrats.) Campus Martius, i, mæc. Voyez LE DICTIONNAIRE DES ANTIQUITES sur ce mot.

MARSAL, [Ville de Lorraine, à cinq lieues de Nancy.] Marsalium, ii, neut.

MARSAN, [Pays de Gascogne aux environs du mont Marsan.] Martianus, ager, m.

MARSEILLE, [Ville de France fameux Port de Mer sur la Méditerranée.] Massilia, æ, f. *Cic.*

DE MARSEILLE. Massiliensis & hoc se. *Cic.*

MARSES, [Anciens peuples d'Italie dans le Pays des Samnites, où est aujourd'hui l'Abruzzo ultérieure ou le Royaume de Naples.] Mæsi, orum, m. pl.

MARSILLAC, [Principauté du haut Poitou.] Marsiliacum, i, neut.

MARSOVIN, subst. m. [Grand poisson de mer.] Turcio, oris, m. *Plin.*

MARTAGON, subst. m. [Fleur qui n'a point de nom en Latin, le Pere Rapin dans son Poème de cultu hortorum, la nomme Cymbalum, on pourra ajouter vulgè Martago.]

MARTEGUES, ou MARTIGUES, [Ville de Provence avec titre de Principauté, située sur la Mer.] Maritima colonia, æ, f.

MARTE, subst. f. [Animal dont la fourrure est précieuse.] Martes, tis, f. *Mart.* Voyez MARTRE.

MARTEAU, (on prononce MARTAU.) subst. m. [Instrument qui sert à battre.] Malleus, ei, m. *Var.* Martulus ou Mæculus, i, m. *Plin.*

MARTEAU d'une porce. Cantharus, i, m. *Plaut.* Manus extera, genit. manus extera, f. *Lucr.* Manulus ferreus, i, mæc.

MARTEAU se dit proverbiallement, Il est entre le marteau & l'enclume, pour dire qu'il est entre deux puissances qui le tyrannisent. Inter sacrum & saxum. *Stat. Plaut.* Inter malleum & incudem.

ON DIT aussi (d'un homme ferme & constant qui résiste aux persécutions.) C'est un diamant sous le marteau. Quasi dura flexit Marpesia cautes. *Virg.* Fluctus malorum hunc impavidum feriunt.

MARTEL, subst. m. vieux mot qui signifioit autrefois un marteau, & qui se dit encore dans cette expression figurée, Il a martel en tête, pour dire il a quelque chose qui l'inquiète & lui fait de la peine. Aliquid eum pungit ou stimulat ou angit. Aliquid illum male habet. *Cic.* Id utit illius cerebrum. *Plaut.*

Donner martel en tête à quelqu'un. Percutere aliquem. Percutere alicujus animam. *Terent.* Aliquem percutere. *Cicer.*

MARTELER, V. act. [Battre à coups de marteau.] Malleis percutere ou tundere, (cutio, is, cussi, cussum, tundo, is, tutudi, tunsium.) act. acc. *Plin.*

MARTELER se dit aussi figurément (de ce qui fait de la peine.) Percellere. Voyez donner MARTEL en tête.

MARTIAL, m. MARTIALE, f. [Bellicieux.] Bellicosus, æ, um. *Cic.*

MARTINET, subst. m. [Espèce de grande hirondelle qui a la gorge & le ventre blanc, & le dos noir.] Cypselus, i, m. & f. Apus, genit. apodis, m. & fœm. *Plin.*

MARTINET veut dire aussi Un petit chandelier plat, qui a un manche. Capulare candelabrum, genit. capularis candelabri, neut.

MARTRE, subst. f. [Animal en forme de grosse belette ou foinne.] Idais, Idis, f. *Plin.* Mustela, æ, f. *Plin.* Martes, tis, f. *Mart.*

[L'Académie dit Martre : l'une & l'autre prononciation est bonne.]

LES MARTRES ZIBELLINES sont nommées autrement Souris de Moscovie, on les appelle HERMENES. Mastela, mæc. Voyez M. stella, æ, f.

MARTYR, subst. m. MARTYRE, subst. fem. [Celui qui souffre la mort pour la Loi de J. C.] Martyr, genit. martyris, com. gen. (mot consacré.)

LE MARTYRE, subst. m. [Le supplice & la mort même que souffrent les Martyrs.] Martyrium, ii, n.

MARTYRE, [*Tourment*.] Cruciatus, ūs, m. Cruces, um. pl. Cruciamentum, ti, n.

MARTYRIZER, V. act. [*Faire souffrir ou endurer le martyre*.] Morte ou cruciatus ou cruce afficere aliquem. Cic.

MARTYRIZER, [*Faire souffrir, faire de la peine à une personne*.] Cruciare, (o, as, avi, atum.) Torquere, (queo, ques, torſi, torum.) act. acc. * Il est martyrisé de la goutte. Articulorum doloribus torquetur ou uritur ou contunditur.

MARTYROLOGE, f. m. [*La liste ou la carte où l'on transcrit le nom de ceux qui ont souffert le martyre*.] Album martyrum, genit. albi, n.

MASCARADE, f. f. [*Troupe de personnes masquées*.] Personati homines. Personata turba, x, f. Démocrite traitoit le genre-humain de mascarade. Personatum genus humanum putabat Democritus.

MASCHE, (on prononce Mâche.) f. f. [*Especie de plante*.] Valerianella, x, f.

MACHERFER, (prononcez Mâchefer.) f. m. [*La partie souffreuse du fer, qui se mêle avec la partie souffreuse du charbon de terre*.] Ferri lcoria, x, fœm. Plin.

MASCHÉLIERE, (prononcez Mâchéliere.) adj. f. Les dents mâchélières, (les grosses dents de la bouche.) Dentes genuini, genit. dentium genuinorum, m. pl. Dentes morales, genit. dentium moralium, m. pl. Cic. Dens maxillaris, m. Plin.

MASCHER, (prononcez Mâcher.) V. act. [*Mordre & remordre plusieurs fois une même viande*.] Cibos mandere, (do, dis, di, sum.) ou conficere, (io, is, feci, fecum.) Liv. Commanducare, (o, as, avi, atum.) Plin. Extenuare cibum dentibus. act.

Donner à un enfant les viandes toutes mâchées. Cibos mandos in os pueri inferere ou injicere. Cic.

ON DIT populairement, Il aime à mâcher, il aime à faire bonne chère. Opiparis cœnis delectatur.

MASCHER se dit figurément pour Ruminer long-tems une chose avant que de la faire. Volvere aliquid secum ou apud se. Secum animo ou in animo aliquid vpiutare. Liv. Volvere aliquid cum animo. Salust. Remandere aliquid. Quint.

ON DIT figurément qu'Un homme mâche ou ronge son frein, pour dire qu'il endure impatiemment une chose. Mandit frenum. Impotenter fert aliquod malum. * Quelque mauvais traitement qu'il vous ait fait, il faisoit le mâcher ou le souffrir sans dire mot. Ut ut erit, mansum tamen oportuit. Ter.

Il faut lui donner les choses toutes mâchées, toutes faites. Facta & transacta omnia illi sunt reddenda.

MACHEMENT, (prononcez Mâchement.) subst. m. [*L'action de mâcher*.] Commanducatus, ūs, masc. Plin.

Un grand MASCHEUR, f. m. [*Qui mange & qui dine bien*.] Mando. Manduco, ōnis, m. Var. Plaut.

MASCHOIRE, (prononcez Mâchoire.) subst. f. Mala. Maxilla, x, f. Plin. Mandibula, x, f. Macrob. * Casser la mâchoire. Malas alicujus edentare. Os occillare. Plaut.

[Le verbe Occillare est un diminutif d'Ocare, qui veut dire Briser les choses d'une terre, la Métaphore est donc très-naturelle de dire Occillare pour Commuere, briser, mettre en pieces.]

ON DIT figurément pour Exprimer les personnes qui sont grand chère. * Les grandes mâchoires sont toujours bonne chère, tandis que le menu peuple souffre disette. Isti majores maxillæ semper saturnalia agunt, dum minutulus populus laborat. Petr.

[Autrefois à la fête des Saturnales, les Romains faisoient comme l'on dit populairement, grand chère & beau feu.]

ON DIT encore figurément, (d'un homme grossier & lourd.) qu'il a la mâchoire lourde ou pesante, que C'est une mâchoire d'âne. Homo gravis maxilla & asinina. Tardus & bardus homo. Cic.

MASCHONNER, (prononcez Mâchonner.) V. act. [*Mâcher avec peine & avec difficulté*.] Lentsissime & difficulter mandere. Colum. (Mot populaire.)

MASCON, (prononcez Mâcon.) [*Ville Episcopale sur la Saône*.] Matisco, ōnis, f. Matifconia, x, f.

LE MASCONNOIS, [*Le pays d'alentour de la ville de Mâcon*.] Matifconensis ager, gen. Matifconensis agri, m. DE MASCON. Matifconensis & hoc se.

MASCULIN, m. MASCULINE, f. Masculinus, a, um. Virilis & hoc le. Plin. Quint.

LE GENRE masculin. Masculinum genus, n. Quint. * Nom masculin. Nomen masculinum ou virile. Quint. Var.

MASSETTE, ou MAZETTE (comme on prononce,) f. f. [*Cheval ruiné qui ne sauroit plus aller*.] Equus strigosus, i, m. Liv. Voyez Rosse, (mot ironique.)

MASLE, adj. m. & f. [*Qui est du sexe masculin, parlant des animaux & de quelques plantes*.] Masculus, a, um. Mas, genit. maris, m. Plin.

Le mâle & la femelle. Mas & femina. Plin.

Qui est mâle & femelle, (qui a les deux sexes.) Androgynus, i, m. Voyez HERMAPHRODITE.

Donner le mâle à la femelle, (parlant des animaux.) Admittere mares in feminas. Var. Permittere maribus feminas. Colum. * Le temps de donner le mâle à la femelle. Admissura, x, f. Var. Admissio, ōnis, f. Var. De l'encens mâle. Masculum tus, gen. masculi turis, n. Plin. * Un canard mâle. Mascula anas. Plin.

DEVENIR mâle. Masculescere, (sco, is.) n. Plin. * Rendre ou faire mâle. Masculare. act. acc. Atul.

MASLE se dit au figuré, pour Vigoureux. * Un courage mâle. Virilis animus. Ter. * Des esprits mâles. Mars animi. Hor. * Un discours mâle. Oratio virilis. Cic. * Une voix mâle. Vox virilis. Cic.

MASQUE, f. m. [*Couverture dont on se couvre le visage pour se déguiser*.] Persōna, x, f. Larva, x, f. Phas.

MASQUE se dit figurément (de quelque mauvaise excuse, dont on couvre & dont on déguise une méchante action.) Tegumentum. Integumentum. Involucrum, i, n. Species, ūci, f. Tegmen, ūnis, n. Cic. Plaut.

* Cacher une grande prudence sous un masque apparent de folie. Summam prudentiam simulatione stultitiæ tegere. Cic. * Déguiser, couvrir quelque chose d'infame, sous le masque de l'honnêteté. Remi turpissimam tegere honestatē præscriptione. Cas. * Lever le masque à quelqu'un, le faire voir tel qu'il est, lui ôter le masque qui le déroboit à la connoissance des autres. Detegere. Liv. Retegere. act. acc. Hor. Evolvere aliquem simulationis suæ integumentis. Cic. * Il a ôté à chacun le masque qu'ils portoient pour cacher leurs ordures. Detraxit pellem quā nitidus quisque per ora cederet, intosum turpis. Hor.

ON DIT encore, Il a levé le masque, il débite ouvertement ses impostures. Aperte mendacia sua profert ac disseminat. Sua mendacia celata hæcenus indicat on fert. * Il a levé le masque, il découvre son amour qu'il avoit si bien caché jusques ici. Bene hæcenus dissimulatum & celatum amorem indicavit. Ter. * Il a levé le masque, il ne ménage plus rien. Nihil erubescit. Abrupit dissimulationem omnem. Tacit.

ON DIT, Faire un masque à quelqu'un, Lui jeter de la boue au visage ou chose semblable qui le barbouille. Faciem alicujus luto inquinare; & dans un sens métaphorique, c'est lui Reprocher quelque chose en face, qui le dés-honore parmi le monde. Probi aliquid objicere alicui, quod eum inquinet epud omnes. Cic.

MASQUER, ou **SE MASQUER**, V. n. & act. [*Mettre un masque.*] Personam ou larvam inducere. Ori ou ad os larvam apponere. * *J'ai masqué tout cet hiver, pour dire j'ai été en masque.* Personatus hac hyeme thoreas celebravi, frequentavi.

Qui est masqué. Personatus, a, um. Cic.

SE MASQUER, [*parlant d'une femme qui met un masque ou un loup sur son visage pour conserver son teint.*] Personam ad os apponere, ou personam capiti adjicere. Plin.

SE MASQUER se dit métaphoriquement pour *se déguiser, se couvrir.* Tegere se. Obtegere se, (tego, is, xi, atum.) Vultum larvâ in sui dissimulationem obtegere, obtendere. Cic. * *Il faut masquer ce visage qui déconviendrait votre joie.* Gaudia vultum prodentem celare oportet. Hor. ou celare vultum ne prodat gaudia. Hor.

Il n'est jamais naturel & toujours masqué. Nec est aper-tus, nec simplex. Cic. Tectus est semper, nec naturalis, eruditus est artificio simulationis, nec se indicat.

MASSA, [*Ville d'Italie dans la terre de Labour.*] Massa di Carrara.] Massa, x, f.

MASSA di Serento. Massa Lubrensis.

MASSA, [*Ville d'Italie dans le Siénois.*] Massa Veter-nensis, f.

MASSACRE, f. m. [*Tuerie, boucherie d'hommes.*] Cæ-des, is, f. Strages, gis, f. Occisio, onis, f. Cic. Liv. * *Faire un grand massacre.* Edere ou facere stragem. Facere ou efficere cædes. Cic.

MASSACRER, V. act. [*Tuer cruellement.*] Trucidare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Virg. Voyez **TUER**.

MASSE, f. f. [*Corps de matière condensée.*] Massa, x, f. Virg. * *Une masse de fer.* Ferri massa, ou massa ferrea. * *Une masse de chair informe, une mole.* Mola, x, f. Plin.

ON DIT en ce sens au figuré, *C'est une masse de chair, pour C'est un esprit lourd & pesant.* Plumbeus ac stipes est. Plaut. Bardum ac tardum ingenium. Cic.

MASSE, [*Monceau.*] Accervus, accervi, masc. Voyez **MONCEAU**.

MASSE d'armes. Militaris clava, x, f. Plaut.

MASSE, [*Qu'on porte devant le Roi, & devant Mon-sieur le Chancelier, Monsieur le Recteur & les autres Chefs des Compagnies de l'Université.*] Clava, Clavula, x, f.

MASSE de bérôn, [*Aigrette.*] Ardeolæ albæ cristæ, x, f.

MASSE-PAIN, f. m. [*Petite pâtisserie faite d'amandes pilées avec du sucre & réduite en masse.*] Marius panis, gen. marii panis, m. (*Mariapane* en Italien, c'est-à-dire *Pan del Signor Marco, qui en fut l'inventeur.*)

MASSIER, f. m. [*Qui porte la masse devant les Magis-trats.*] Clavator, oris, m. Plaut. Clavam ou clavu-lam gerens, entis, m.

MASSIF, ou **MASSIVE**, f. adj. [*Solide, qui n'est pas creux.*] Solidus, a, um. * *Une statue d'or massif.* Statua ex auro solida. Cic.

MASSIQUE, ou le mont **Massique**, [*Montagne de la Campagne en Italie.*] Massicus mons, gen. montis Massici, m. * *Vin massique, (qui croît sur cette mon-tagne, qui étoit estimée des anciens Romains.)* Vium Massicum. Massicum, i, n. Hor.

MASSON, ou **MAÇON**, f. m. [*Qui entreprend la con-struction d'un bâtiment.*] Lapidarius. Camentarius, ii, m. Mel. Jurisc. Structor, oris, m. Cic.

MASSON se dit aussi (*de celui qui se mêle d'un métier qu'il n'entend pas, & qui fait mal une besogne.*) Im-peritus opifex ou artifex, genit. imperiti opificis, arti-ficis, m.

* *Mot du discours familier.*]

MASSONNÉ, m. **MASSONNÉE**, f. Voyez **MASSONNER**.

MASSONNER, V. act. [*Bâtir, faire quelque ouvrage*

de maçonnerie.] Aliquid struere, (struo, is, xi, atum.) act. acc. Voyez **BASTIR**.

MASSONNERIE, f. f. [*L'art de maçonner.*] Structu-ra, x, f. Virg. * *Maçonnerie maillée dont les joints représentent un réseau.* Reticulatum structuræ genus, n. Virg.

MASSONNERIE en liaison, (*lorsque les pierres sont posées les unes sur les autres.*) Infertum, i, n. Virg.

MASSUE, subst. fem. [*Bâton qui a un bout plus gros que l'autre, & qui fait comme une tête.*] Clava, x, f. Cic.

MASSUE se dit figurément (*d'une violente impression qui se fait dans l'ame par quelque accident subit.*) Percus-sus, us, m. Plin. * *Cette perte a été un coup de massue pour lui.* Hac clade, quasi ictu quodam percussus ou percussus fuit.

MAST, (*on prononce MAS.*) f. m. [*Le grand arbre d'un navire.*] Malus, i, m. Cic.

MASTER un vaisseau, (*on prononce MÂTER.*) V. act. [*Y mettre le mast.*] Malum erigere. Virg. Instruere navem malo.

MASTIC, f. m. [*Espec de gomme ou de larme qui sort du lentisque.*] Mistiche, uasticæ, es, f. Col.

MASTIC artificiel, (*qui se fait avec de la chaux & des cailloux, dont on fait le fond des cisternes.*) Signinum, i, n. Virg.

MASTIC noir, (*dont les lapidaires se servent pour tra-vailer les pierres fines.*) Lithocolla, x, f.

MASTIN, f. m. [*Ghien mastin, gros chien de basse-cour ou de berger.*] Villaticus canis, genit. canis villa-tici, m. Pastoralis canis, m. Colum.

On ne fait point sonner l' dans ce mot, on élève seulement, l'a.

MASTIN, (*parlant d'un homme grossier & mal bâti de corps & d'esprit.*) Turpissimus homo. Phad.

MASTINER, V. act. (*qui ne se dit au propre que des belles chiennes, qui se laissent couvrir par des chiens mastins.*) * *Cette chienne a été mastinée.* Canis ista inita fuit à cane villatico. Plin.

MASTINER se dit figurément, pour *Traiter quelqu'un durement.* Durius ou asperius aliquem exercere ou trac-tare, habere. Cic. Plaut. (*terme bas.*)

MASTRICHT, [*Ville du Brabant Hollandois, encla-vée dans l'Evêché de Liege sur la Meuse.*] Obtri-cum Trajectum ad Mosam. Trajectum superius, gen. Trajecti superioris, n.

Qui est de Mastricht. Trajectensis & hoc se.

MASURE, f. f. [*Petite maison mal bâtie, & qui tombe en ruine.*] Parietina, x, f. Cic.

[*Ce mot est adjectif de la nature, l'on s'ous entend ruine.*]

MAT, m. **MATTE**, f. f. [*Qui n'est point poli.*] Impolitus, a, um.

MAT, [*Mot du jeu des Echets, qui veut dire mort, de l'Espagnol Matar, qui signifie tuer, & en Latin Mac-tare.*] * *Eschet & mat, Kecque fois matado, c'est-à-dire Roi soit mort.* Macto te rege, Voyez **ESCHEC**.

MATALONE, [*Duché du Royaume de Naples en la ter-re de Labour.*] Magdalaunum, i, n.

MATELAS, f. m.] Sur quoi l'on couche, s'il est de coton, on dira.] Culcita, (*& non pas culcitra*) facta xylina bombyce, ou gossipii lanugine, gen. x, f. * *S'il est de laine, on dira, Lanca culcita.* * *S'il est de bourre.* Parta tomento culcita.

Qui fait des matelas. Culcitarius, ii, m.

MATELASSER, V. act. [*Garnir des matelats.*] Culcitis farcire, (io, is, farfi, fartum.) act. (*terme de l'art.*)

MATELOT, f. m. [*Marinier.*] Nauta, x, m. Navi-ta, x, m. Cic. Ter.

MATELOTE, f. f. [*Poissons préparés à la manière des Matelots.*] Piscis nautico more conditi, m. pl.

MATER,

MATER, Voyez MATTER.

MATERA, [Ville du Royaume de Naples en la terre d'Orrante.] Mateöla, æ, f.

MATÉRIAUX, (& point matérireaux.) f. m. pl. [Tout ce qui sert pour bâtir.] Materia, æ, f. Res ad ædificandum necessaria & utiles, ut materia, calx, cæmenta, &c. * Ceux qui font quelque édifice ne se contentent pas d'amasser des matériaux; ils employent encore la main des ouvriers pour ranger tout cela. Extruentibus satis non est saxa & materiam congerere, disponendis etiam iis collocandisque artificium manus adhibent. Quint. * Une maison bâtie de méchants matériaux. Ædes malè materiata. Cic.

MATÉRIAUX se dit au figuré, (de ce qui sert à composer des ouvrages de l'esprit.) Un Historien, qui veut écrire l'histoire, doit avoir les matériaux ou ses mémoires tout prêts. Qui vult navare operam historiarum scribendarum, debet parata habere omnia, on in procinctu habere omnia quæ ipsi conducunt.

MATÉRIEL, m. MATÉRIELLE, f. [Composé de matière.] Corporeus, a, um. Cic. Corporalis & hoc le. Sen. Ex materiâ constans, antis, omni. gen. * Qui n'est point matériel. Incorporalis & hoc le. Sen.

MATÉRIEL, [Grossier, qui a l'esprit enfoncé dans la matière.] Stolidus & hebes. * Un esprit matériel. Obtusum & pingue ingenium ou ingenium retusum. Cic.

MATÉRIELEMMENT, adv. [En égard à la matière.] Respectu materiæ.

MATERNEL, m. MATERNELLE, f. [De mere.] Maternus, a, um. Cic. * Tendresse, amour maternel. Amor maternus. Charitas materna. Maternus animus. Cic. * La langue maternelle, la langue d'un pays. Vernacula lingua, (Vernaculus, a, um.)

MATERNELLEMENT, adv. [Comme une mere, en mere.] Materno animo. abl. Cic.

MATERNITÉ, f. f. [La qualité de mere.] Maternum nomen, n. Matris nomen, n. Materna dignitas, f.

MATHÉMATICIEN, f. m. [Qui sait & qui enseigne les Mathématiques.] Mathematicus, ci, m. Cic.

LES MATHÉMATIQUES, ou LA MATHÉMATIQUE, f. f. [Science qui sert à connoître les quantitez & les proportions.] Ars Mathematica, gen. artis Mathematicæ, f. Sen.

MATHÉMATIQUEMENT, adv. [Selon les regles des Mathématiques.] Certò & evidenter. adv. Juxta regulas Mathematicas.

MATIERE, f. f. [Ce de quoi on fait un ouvrage.] Materia, æ, f. Materies, iei, f. Cic.

La matière de Rhétorique. Materia Rhetorices. Quint. Materies oratori subjecta, in quâ versatur Rhetorica. Cic.

MATIERE, [Sujet sur quoi l'on fait un discours.] Materia Materies, f. Argumentum, i, n. Cic. * Une ample matière se prépare pour vos louanges. Materia campisque tuis laudibus proferuntur. Cic. * Traiter de nouveau une matière. Scribere de integro materiam retractatam. Quint.

MATIERE, [Occasion, sujet.] Materia, æ, f. Argumentum, i, n. Res, gen. rei, f. Quæstio, onis, f. Cic. * Cette injure a fait la matière d'un gros procès. Hæc contumelia fecit magnæ litis argumentum, ou fuit.

MATIERE fécale, se dit (Des excréments qu'on rend par les.) Egeries, iei, f. Ciborum onus, oneris, neut. S. lin. Plin.

MATIERE, [Pus qui s'amasse en quelque endroit du corps & qui fait un abcès.] Materia, æ, f. Celf.

ON DIT, Il n'entend rien en fait de guerre, ou en matière de guerre. Rudis omnino belli. Hor. * Il entend

bien les matières bénéficiales. Juris canonici scientissimus ou intelligentissimus est. * En matière de procès, il faut être vigilant. In litibus persequendis vigilantia opus est.

MATIN, f. m. [Le commencement du jour, le temps du lever.] Mane. Cic.

[Ce mot Latin dégenère ordinairement en adjectif; comme quand Cicéron a dit *Benè manè*, de grand matin. C'est néanmoins un nom de la nature, comme quand Persé a dit, *Clarum mane*, & Martial *sed mane totum dormis*, vous dormez tout le matin. L'Abatif est dans Columelle, *Sub obscuro mane*, à la petite pointe du jour; & cet Abatif se termine aussi en i, à *manusque ad vesperam*. Plaut. Depuis le matin jusque au soir]

Demain matin. Cras mane. Cic. * Tous les matins. Quotidie mane. Cic. Matutinis omnibus. Plin. * Le demain matin. Postridie mane. Cic. Postero mane. Colum.

DU MATIN. Matutinus, a, um. Cic. * Le temps du matin. Matutinum tempus. Cic.

MATIN se dit aussi (du temps qui précède le lever du soleil.) Summum mane. Cic. * Il se leve de grand matin. Multo mane, ou benè mane surgit. Cic. * Il est encore trop matin. Nimis mane est. Plaut.

MATIN signifie quelquefois, Un jour incertain comme j'irai dîner chez-vous quelqu'un de ces matins. Aliquo die pransurus te conveniam.

MATIN se dit proverbialement, Qui a bon voisin a bon matin, pour dire qu'on dort en repos, (quand on a des voisins paisibles.) Cum quieto vicino tranquillè quiescis.

MATINAL, m. MATINALE, f. [Qui se leve matin.] Matutinus, a, um. Qui benè manè surgit. Virg. [Mot populaire.]

MATINÉE, f. f. [L'espace du jour depuis le lever du soleil jusques à midi.] Matutinum tempus, n. Matutina horæ, f. pl. Cic. * Dormir la grosse matinée. Dormire ad multam lucem Totum mane dormire. Mart. * Les matinées commencent dès-ja à être fraîches, & se font sentir à ceux, qui ne se sont pas précautionnez. Matutina parum cautos jam mordent frigora. Hor.

MATINES, f. f. pl. [Office de l'Eglise qu'on dit de grand matin.] Horæ matutinae, arum, f. pl. [Elles se doivent dire la nuit.]

MATINEUX, m. MATINEUSE, f. [Qui se leve matin.] Matutinus, a, um. Virg. [Ce mot François est plus usité que Matinal.]

MATOIS, m. MATOISE, f. adj. [Rusé, difficile à être trompé, & adroit à tromper les autres.] Callidus. Versutus. Astutus. Catus, a, um. Vaser, fra, frum. Cic. Plaut. &c.

MATOISERIE, f. f. [Finesse.] Vasaframentum, ti, n. Val-Max. Asturia, æ, f. Calliditas, aris, f. Cic.

MATOU, f. m. [Un chat mâle.] Felis mas, genit. Felis maris, f.

MATRAS, f. m. [Vaisseau de verre dont se servent les Chymistes, pour distiller.] Ampulla fundo rotundo. cum colli longitudine, æ, f.

MATRICIAIRE, f. f. [Herbe médicinale.] Artemisia tenuibus foliis, vulgò matricaria, æ, f. Parthenium, n. Plin.

MATRICE, f. f. [La partie des femelles des animaux où se fait la conception & la nourriture du fœtus.] Matrix, icis, f. Vulva, æ, f. Colum. Celf. Uterus, i, m. Plip.

MATRICE se dit aussi (des moules, qui servent pour fonder les caractères de l'Alphabet dans l'imprimerie.) Matrix, f. Archetypum, pi, n.

ON DIT figurément, Une langue matrice, ou Une langue mere, (dont d'autres sont descendues.) Lingua matrix ou primigenia.

MATRICULE, f. f. [*Catalogue ou liste des noms de ceux qui jouissent des droits des Universitez.*] Nominum album, bi, n. Index, Icjs, m. Cic. Sues.
MATRIMONIAL, m. **MATRIMONIALE**, f. [*Qui concerne le mariage.*] Conjugalis & hoc le. Ovid. Conjugalis & hoc le. Sen. Connubialis & hoc le. Stat.
MATRONE, f. m. [*Dame de qualité.*] Matrōna, x, f. Cic.
 (Il ne se dit point en François dans le sérieux, mais en raillant)
 De **Matrone**. Matronalis & hoc le. adj.
MATRONE se dit en justice, pour *Une sage femme, Une accoucheuse. Obstétrix*, Icjs, f. Ter.
MATTER quelqu'un, V. act. [*Le lasser, le fatiguer, lui donner tant de peine, qu'on le réduise à faire ce qu'on desire de lui.*] Lacerare aliquem. Variis modis vexare ou frangere alicujus pertinaciam. Cic.
Matter les nations, les domter, les assujettir. Frangere & domare nationes. Cic.
Matter une maladie & en venir à bout en la gourmandant. Morbum frangere & vincere. Plin. Jun.
MATTER signifie aussi, *Mortifier, affoiblir son corps par des austeritez. Corpus macerare ou affligere ou castigare. Corpus duriter ou durius habere. Liv. Cic. Vexare.*
MATURITÉ, f. f. [*L'état d'un fruit qui est meur.*] Maturitas, atis, f. Cic.
MATURITÉ de l'âge. Maturitas ætatis. Matura ætas. f. Cic.
 ON DIT au figuré, *L'affaire n'est pas encore dans sa maturité, n'est pas encore meure. Nondum est maturitas illud faciendi. Cic. Nondum matura res est.*
MAUBEUGE, [*Ville dans le Comté de Hainaut sur la Sambre, entre Mons & Avesnes.*] Malbodium ou Mallobodium, ii, n.
MAUDIRE, V. act. [*Faire des imprécations contre quelqu'un, lui souhaiter du mal.*] Alicui malé dicere, ou tout en un mot Maledicere. Alicui malé ou mala precari. Mala imprecari alicui. Dira ou diras imprecari. Cic. Duris aliquem agere. Hor. Detestari iram Dei in alicujus caput. Plin. Jun.
MAUDIT, m. **MAUDITE**, f. Sacer, cra, crum. Plant. Execrabilis. Detestabilis & hoc le.
MAUGRÉ, Voyez **MALGRÉ** Ingratiis. Plant.
MAUGRÉER, terme bas & populaire, V. act. [*Pester, détester contre.*] Execrationem in aliquem componere. Detestari aliquem. C. Execrationibus uti. * *Maugréer sa vie.* Sibi malum ou pestem exoptare. Se ipsum execrari.
MAULEON, [*Ville de France dans le pays des Basques.*] Malleo, onis, f. Noleonis folium, genis. Noleonis folii, n.
MAUPITEUX, m. **MAUPITEUSE**, f. mot bas & du discours familier. [*Qui est sans pitié.*] Immisericors, cordis, com. gen. Immitis & hoc immitte. Implacabilis & hoc le. Cic.
MAURE, adj. m. & f. ou **MORESQUE**, Æthiops, opis, com. gen. Ter. Maurus, adj. Plin.
 ON DIT, *Traiter quelqu'un de Turc à Maure, agir avec lui dans la dernière rigueur. Summo jure cum aliquo agere. Nihil ei remittere ou condonare.*
 ON DIT encore, (*parlant d'une chose impossible.*) *C'est entreprendre de blanchir un Maure. Æthiopem lavas ou dealbas. Ter.*
MAURICAUD, m. **MAURICAUDE**, f. [*Qui est un peu noir de visage.*] Subniger, gra, grum. Plin.
MAURIENNE, [*Vallée d'une fort grande étendue en Savoye dont la capitale s'appelle S. Jean de Maurienne.*] Mauriana, x, f.
MAURIAC, (*Ville d'Auvergne.*) Mauriana, x, f.
MAURITANIE, f. f. [*Grand pays de l'ancienne Afrique.*] Mauritania, x, f.

Qui est de Mauritanie. Mauritanicus. Mauricus. Marulius, a, um. Sil. Ital.
MAUSOLÉE, f. m. [*Tombeau magnifique qu'Artémise femme de Mausole Roi de Carie lui fit élever.*] Mausolœum, ei, m.
 [*De là tous les Tombeaux magnifiques des Grands Hommes s'appellent des Mausolées, comme fait Suétone, en parlant des Tombeaux des Césars. Superbum conditorium.*]
MAUSSADE, adj. m. & f. [*Qui n'a point de grace, dégoûtant, dés-agréable.*] Illepidus. Invenustus. Insulsius. Inconcinnus, a, um. Cic. & c. (*parlant des personnes ou des choses.*)
MAUSSADEMENT, adv. [*D'une façon maussade, sans grace.*] Invenuste. Illepidè. Ineptè. Insulse. Inconcinnè. adv. Cic. (*mots populaires.*)
MAUVAIS, m. **MAUVAISE**, f. [*Qui est opposé à bon.*] Malus, (*qui fait au Comparatif pejor & hoc pejus, & au Superlatif Pessimus, a, um*) Improbus, a, um. (*qui fait au Comparatif Improbior & hoc improbius; & au Superlatif Improbissimus, a, um.*) Deter ou deterus, a, um. *insufrez* (*au Comparatif Deterior & hoc deterius; & au Superlatif Deterrimus, a, um.*) Cic. Prævus, a, um. (*au Comparatif Prævior & hoc prævius, & au Superlatif Prævissimus, a, um.*) Cic.
 Il faut prendre le bon & le mauvais d'une affaire. Quod rectum, & quod pravum in re est, expendendum.
 Les bons patissent pour les mauvais. Boni pro malis pleuntur.
 Les temps sont mauvais. Dura ou gravia & aspera sunt tempora. Cic.
MAUVAIS, [*Nuisible & dangereux.*] Malus. Prævus. Perversus, a, um. (*Ce dernier mot fait au Comparatif Pervetior hoc perversius; & au Superlatif Pervetissimus, a, um.*) Nocivus, a, um. ou nocens, (*au Comparatif Nocentior & hoc nocentius; & au Superlatif Nocentissimus, a, um.*)
 Le sommeil d'après-midi est mauvais pour la santé. Non est bonus somnus de prandio. Somnus pomeridianus sanitati nocet.
Mauvaise senteur. Fœditas odoris, atis, f. Cels.
MAUVAIS au goût, *mauvais goût.* Insuavis & hoc insuave. adj. Voyez. Goust.
Un oiseau de mauvais augure. Avis mali omnis.
*Trouver mauvais quelque chose, l'improver. Aliquid improbare. Cic. * La plupart du monde trouve cela mauvais. Id offendit plerisque homines. Id apud plerisque offensionem habet. * Je vous prie de ne pas trouver mauvais ce que je dirai. Te rogo ut accipias sine offensione, quod dixerō. Cic. Voyez TROUVER.*
MAUVAIS se dit quelquefois substantivement, *Il a cela de mauvais, qu'il critique tout. Id in eo vitii est quod cuncta carpat. * Il y a du bon & du mauvais dans ses écrits. Est quod tolerare possis in illius scriptis. Fluit lulentus, est tamen quod tollere velles. Horat.*
MAUVAIS se dit aussi adverbiallement, *Il sent mauvais. Malè ou graviter olet. Cic. * Il fait mauvais marcher à cause des pluies continuelles. Iter factum est corruptius, ac deterius imbris assiduus. Caf.*
MAUVAIS lieu, *Un bordel.* Lupanar, aris, n. Quint. Lupanarium, ii, n. Ulp. Lustra, orum, n. pl. Mala lustra. Hor. Stabulum nequitie, n. Petr.
MAUVE, f. f. [*Herbe médicinale.*] Malva, x, fœm. Horat.
 DE **MAUVE**, (*Semblable à la mauve.*) Malvaceus, a, um. Plin.
MAUVIS, f. m. [*Oiseau de la grosseur d'un pigeon, qui vole sur les eaux.*] Malvicius, cii, m.
 [*On appelle aussi Mauvis ou Mauviage, une espèce de petite Grive, qu'on nomme en Latin Turdus ruber.*]

MAXIME, subst. f. [*Principe, axiome.*] Pronuntiatum. Effatum, ti, neut. Enuntiatio, onis, f. Cic. Sententia, æ, f.

LES MAXIMES ou *Les manières d'agir.* Instituta, orum, n. pl. * *Former un esprit par de bonnes maximes.* Formare mentem optimis institutis. Quint.

MAXIMES d'Etat. Politica præcepta, orum, n. pl.

MAY, subst. m. [*Le cinquième mois de l'année, à compter depuis Janvier.*] Maius, genit. maii, m. Mensis maius. Cic.

MAY, [*Arbre qu'on plante devant la porte d'une personne pour lui faire honneur.*] Festa frons, genit. festæ frondis, f. ou festa arbor, festæ arboris, f.

MAYENCE, [*Ville d'Allemagne sur le Rhin, dont l'Archevêque est un Electeur de l'Empire.*] Moguntiacum, i, n. Cic. Tacit. Magontia. Eutrop. Maguntia & Moguntia, æ, f.

DE MAYENCE. Moguntinus, a, um. Stat.

MAYENNE, ou *La ville de Maïpe* Meduana, æ, f.

Le Duc de Mayenne. Meduanensis Ducatus, m.

MAZARINO, [*Place de Sicile, avec titre de Comté dans la Vallée de Noto.*] Mactorium, ii, n.

MEACO, [*Ville autrefois capitale du Japon.*] Meacum, ci, neut.

MEANDRE, [*Fleuve d'Asie dans la grande Phrygie fameux par ses détours & retours.*] Meander, dri, m. Ovid.

MEAUX, [*Ville Episcopale & Capitale de Brie sur la rivière de Marne.*] Meldæ, arum, f. plur. Meldorum urbs. Jatinum Meldarum, n.

Qui est de Meaux. Meldæus, æa, æum. * *Qui est du Diocèse de Meaux.* Meldensis & hoc se.

MÉCÉNAS, subst. m. Mæcnas, ætis, m. Hor.

[*Nom propre d'un Chevalier Romain favori d'Auguste, qui aimoit les gens de lettres, & leur faisoit du bien. On a appliqué ce nom depuis pour honorer toutes les personnes qui ont favorisé les gens de lettres & ceux qui ont excelle dans les beaux Arts, comme feu M. le Cardinal de Richelieu, M. le Duc de Montausier, & M. Colbert dans le siècle passé. Be efci & liberales in literatos.*]

MÉCANIQUE, ou *LA MÉCANIQUE*, subst. f. (prononcez mécanique.) [*L'art de faire des machines, l'art des inventeurs, qui enseigne la nature des forces mouvantes.*] Ars mechanica, genit. artis mechanicae, f. Machinalis scientia, genit. machinalis scientia, f. Plin. *Qui sait les mécaniques.* Mechanicus, i, m. Plin.

MÉCHANIQUE, adject. se dit (des arts bas & rempans, qui sont opposés aux arts liberaux.) Sordidus, a, um. Humilis & hoc le. Abiectus, a, um. Illiberalis & hoc le. (On dit au Comparatif Sordidior & hoc sordidius. Humilior & hoc humilior. Abiectior & hoc abiectius. Illiberalior & hoc illiberalior; & au Superlatif Sordidissimus. Humillimus. Abiectissimus. Illiberalissimus, a, um.) Cic.

MÉCHAMMENT, adv. [*Avec un mauvais dessein, par méchanceté.*] Malignè. Malitiosè. Maleficiosè. Flagitiosè. Nequiter. Sceleratè. Scelestè. Improbè. Cic. Plaut. Terent.

MÉCHANCETÉ, subst. f. [*Scélératesse, malignité, malice.*] Improbitas. Prævitias. Perversitas, atis, f. Nequitia. Malitia, æ, f. Cic.

MÉCHANCETÉ, [*Une méchante action.*] Facinus illiberalis, genit. facinoris illiberalis, n. Scelus, genit. sceleris, n. Flagitium, ii, n. Cic.

MÉCHANT, m. **MÉCHANTE**, f. adject. [*Mauvais qui est dépourvu des bonnes qualités, parlant des choses.*]

Malus. Improbis. Vitiosus, a, um. (au Comparatif Pejor & hoc pejor. Improbior & hoc improbius. Vitiosior & hoc vitiosior; & au Superlatif Pessimus. Improbissimus. Vitiosissimus, a, um. Cic. Plaut. * Ces poteaux

sont plus méchants d'abord que je n'avois cru, parce que les vers les mangent par le pied. Hi postes multò improbiore sunt, quàm à primo credidi, quia ambo ab infimo vermes secant Plaut. * *Une méchante marchandise.* Improbà ou mala merx. Plaut.

MÉCHANT se dit aussi, (de ouvrages d'esprit qui sont mal faits. Malus, a, um. * *Des méchants vers.* Mali versus. Cic. Versus malè tornati. Horat. * *Un méchant livre.* Malus ou ineptus liber. * *Liber scambros & tus metuens.* Liber qui desertur in vicum vendentibus tus & odores. Hor. Livre digne de la beurrerie où d'envelopper des épices. * *Méchant Poète.* Malus ou ineptus poeta.

MÉCHANT, usé, (parlant des choses.) Tritus. Obsoletus, a, um. Hor. Ovid.

MÉCHANT, [*Scélérat, vicieux, parlant des personnes.*] Malus. Improbis. Sceleratus. Scelestus. Flagitiosus. Impurus. Nequam indéclinable. (au Comparatif Sceleratior & hoc scelestior. Impurior & hoc impurior. Nequior & hoc nequior du positif Nequam, au Superlatif Sceleratissimus. Impurissimus. Nequissimus, a, um.) Plaut. * *Vous êtes une méchante bête.* Mala tu es bestia. Plaut. *Le Soleil n'a jamais éclairé un plus méchant homme.* Sol scelestiorem nunquam illuxit hominem Plaut. * *C'est un méchant homme.* Insignitè est improbus. Cic. * *Il n'y eut jamais un si méchant homme, ni si indigne des bienfaits de Dieu.* Nequior nemo est neque indignior, cui Deus beneficiat. Plaut. * *J'ai bien vu de méchants hommes, mais je n'en ay point vu de si méchant que vous.* Vidi homines nequam, verum te neminem deteriore. Plaut. (On sous-entend vidi.) * *Il n'est méchant qu'en cela.* Nulli alia rei est improbus Plaut. * *Je suis devenu plus méchant par votre moyen.* Tuâ sum operâ factus improbius ou nequior. Plaut. * *Rendre quelqu'un méchant.* Improbare alicquem Plaut.

MÉCHANT chemin. Deterrima via. Cic.

ON DIT, *Faire le méchant.* (Crier, tempêter, menacer.) Bacchari. Minari. Furere. Plaut. Ter. * *Il a bien été méchant, je suis trompé, s'il se fait encore autant batre aujourd'hui.* Quamquam est scelestus, non committet hodie unquam iterum ut vapulet. Ter. * *Vous ne serez pas si méchant que vous dites.* Tu te idem melius feceris. Terent.

ON DIT dans le familier, *Vous êtes bien méchant de vous être moqué de moy.* Næ tu quidem malus es, qui me sic irriteris?

MÉCHE, subst. f. [*D'une lampe ou d'une chandelle.*] Elichnium, ii, Plin.

MÉCHE pour les armes à feu. Srupeus ignis fomes, genit. stapei ignis fomitis, m. Fu niculus lixivio & pulvere tormentario maceratus, i, m.

ON DIT figurément, *Découvrir la méche, découvrir quelque entreprise secrète & nuisible contre quelqu'un, (en faisant allusion à la méche, dont on fait jouer une mine.)* Consilium alicui nocivum aperire ou nudare. Cic.

MÉCOMPTE, (prononcez mécompte.) subst. m. [*Erreur de calcul en la supputation de quelque somme.*] Calcularius error, genit. calcularii erroris, m. Modest. Error in subducendis calculis.

Il y a du mécompte. Non cor venit numerus. Ter.

SE MÉCOMPTER, V. n. (prononcez mécompter.) [*Se tromper en son calcul.*] Malè ou perperam poære calculum. Errare subducendo calculos.

SE MÉCOMPTER se dit figurément, pour *Se tromper dans ses conjectures.*] Aberrare conjecturâ ou à conjecturâ. Cic.

MÉCONNOISSABLE, adject. m. & f. [*Qui est tellement changé qu'on ne le peut reconnoître.*] Ita mutatus, ut agnosci non possit.

Il est tout à fait méconnoissable. Multum mutatus ab N n n n n ij

illo, par imitation de Virgile, ou ignoratur. *Plaut.*
MÉCONNOISSANCE, subst. f. [*Ingratitudo.*] Ingrati animi vitium, ii, n. *Cic.*
MÉCONNOISSANT, m. **MÉCONNOISSANTE**, f. adject. [*Qui n'a point de reconnaissance, ingrat.*] Ingratus, a, um. Beneficiorum immemor, oris, m. *Cic.*
MÉCONNOISTRE, (prononcez méconnoître.) V. act. [*Ne connoître pas quelqu'un à cause de quelque changement.*] Non agnoscere, (*scio, is, agnovi, agnitus.*) Ignorare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Plaut.*
SE MÉCONNOISTRE se dit, (*d'un aveuglement, qui vient d'orgueil.*) Suz fortis oblivisci, (or, eris, oblitus sum.) Se ignorare. Suz conditionis immemorem esse. *Cic. Plaut.*
MÉCONTENT, (prononcez mécontent.) m. mécontente, f. adject. [*Qui n'est pas content, qui est mal satisfait.*] Cui satisfactum non est. Minime re aliqua contentus, a, um. * Ils sont mécontents de ce que nous vivons. Illis non satisfactum, quia vivimus. *Cic.*
LES MÉCONTENS, (*Qui ne peuvent souffrir une manière de gouverner un état.*) Indignant, ium, m. plur. Indignabundi, orum, m. pl. *Liv.* Male sentientes, ium, masc. plur.
Cela est capable de faire beaucoup de mécontents. Ea res multorum animos offendere & alienare potest. Cic.
 * Il étoit mécontent de la charge qu'on lui avoit donnée. Ferebat graviter illam sibi ab ipso provinciam datam. *C.*
MÉCONTENTEMENT, (prononcez mécontentement.) subst. m. [*Mauvaise satisfaction, déplaisir.*] Offensio, onis, f. Offensa, æ, f. *Cic. Quint.* * Le mécontentement des grands est dangereux. Periculosa est potentium offensa. *Quint.* * Si la malice de quelqu'un vous a donné quelque mécontentement, ou si vous avez reçu quelque mécontentement par la malice des hommes. Si qua offensuscula facta est animi tui perversitate aliquorum. *Cic.*
MÉCONTENTER, (prononcez mécontenter.) V. act. [*Fâcher, donner du déplaisir à quelqu'un.*] In alicujus offensionem incurere ou cadere. *Cic.* Aliquem ou alicujus animum offendere. Alicui non satisfacere ou non facere satis. *Caf.*
MERCREDY, subst. m. [*Troisième jour de la semaine.*] Mercurii dies, genit. Mercurii diei, m.
 [*On écrit aussi fort bien Mercredi.*]
MÉDAILLE, subst. f. [*Pièce de métal où il y a quelque image gravée pour conserver à la postérité le portrait des grands hommes, ou quelque action mémorable.*] Numisma, atis, n. *Hor.*
MÉDAILLE se dit proverbialement en ces façons de parler, Tournez la médaille, considérez la chose de l'autre côté. Inverte averfam numismatis partem. Quod rectum erat, insperxisti, jam quod pravum vide.
ON DIT aussi, Toute médaille a son revers. Sua cuique numismati est facies averfa; (*ou au figuré.*) Res aliter, atque aliter inspicere potest.
MÉDALISTE, subst. m. [*Curieux de médailles antiques.*] Qui antiqua numismata quærere amat. *Hor.* Numismatum curiosus conquisitor, m.
MÉDAILLON, subst. m. [*Grande médaille.*] Medallio, onis, f. (*Qui se trouve dans plusieurs titres Latins.*)
MEDE, adject. m. & f. [*Qui est de Médie.*] Medus, a, um. *Horat.*
MÉDECIN, subst. m. [*Qui entend & exerce la médecine ou la science de guérir les malades.*] Medicus, i, m. *Cic.* Medens, entis, omni. gen.
Le premier médecin, (chez les Grecs.) Archiater ou Archiaterus, tri, masc. Cod. Theod. Princeps medicus. Médecin qui pansé les malades alitez. Cliniscus, ci, m.
 * Médecin à gage. Anniversarius medicus. *Var.*

MÉDECINAL, m. **MÉDECINALE**, f. [*Qui contient quelque vertu pour la guérison.*] Medicinalis & hoc medicinal. *Cels.* Medicabilis & hoc le. *Colum.* Medicamentosus, a, um. *Catul.* * Des eaux médicinales. Medicæ aquæ. *Glaud.* * Racine médicinale. Utilis medendi radix, f. *Ovid.*
MÉDECINE, subst. f. [*L'art ou la science de guérir les maladies.*] Medicina, æ, f. *Cic.* Ars medica, genit. artis medicæ, f. *Tibul.* Medentum ars. *Stat.* * Illustre dans la médecine. Clarus arte medicinæ. *Quint.*
Les écoles de Médecine. Medicinæ, arum, f. pl. Plaut.
 * Faire, pratiquer la Médecine. Facere medicinam. *Phad.* ou exercere. * En faire profession. Profitari medicinam. *Cic.*
MÉDECINE, [*Remède liquide qu'on fait prendre à un malade pour sa guérison.*] Potio, onis, f. *Cic.* Potio medicata. *Quint. Curt.* Potio medica ou medicinalis. Medicamentum in poculo dilutum. Medicamentum, ti, n. Medicamen, inis, n. *Ovid.* * Des paroles qui portent médecine & qui guérissent. Verba medentia. *Stat.* * Il a employé toute la médecine ou tous les remèdes pour remédier à son mal. Medendæ valetudini nullam opem non adhibuit. *Suet.* * Donnez-luy à prendre la médecine que j'ay ordonnée & en la même quantité. Da illi bibere quod iussi & quantum imperavi. *Ter.* * Prendre médecine. Sumere potionem ou medicinam. * Qui prépare une médecine. Medicamentarius, ii, m. *Plin.*
MÉDECINER, V. act. [*Donner médecine.*] Medicinam ou potionem medicam alicui dare ou præbere.
 [*Mot bas.*]
SE MÉDECINER souvent, on dit mieux. Prendre souvent médecine. Frequentem sibi adhibere medicinam.
 (*Expression basse & populaire.*)
MÉDIANE, subst. f. [*Petite veine qui se fait par l'union de la veine céphalique & de la basilique.*] Mediâna, æ, f.
MÉDIANOCHÉ, subst. f. [*Repas qui se fait au milieu de la nuit.*] Comestatio, onis, f. Nocturna cæna, æ, f. *Plaut.*
MÉDIATEUR, subst. masc. [*Qui ménage les differens des amis, & qui les reconcille ensemble.*] Conciliator, oris, masc. Compositor, oris, m. Mediator, oris, masc. *Lat.*
Médiateur de paix. Pacis sequester, tri, masc. ou sequesteris. Sen. Pacis reconciliator, oris, m. Liv.
MÉDIATRICE, subst. f. Conciliatrix, triciis, f. *Cic.*
MÉDIATION, subst. f. [*Entremise de celui qui accommode des personnes divisées.*] Opera, æ, f. Intercessus, us, m.
MÉDICAMENT, subst. m. [*Remède.*] Medicamentum. Remedium, i, n. Medicamen, inis, n. Medicina, æ, f. *Cic. Plin. Cels.*
MÉDICAMENTER, V. act. (prononcez médicamenter.) Medicinam alicui adhibere, facere. (*Ciceron le dit au figuré.*) *Plaut.*
 [*Terme de l'art. Voyez Panter* quelqu'un.]
MÉDIE, [*Le pays des Médés autrefois Royaume.*] Media, æ, f. *Plin.*
MÉDINA DEL CAMPO, [*Ville d'Espagne dans Castille la vieille.*] Methymna campestris, f.
MÉDINA CELI, [*Ville d'Espagne en la nouvelle Castille.*] methymna Celia, æ, f.
MÉDINA DEL RIO SECO. Methymna sicca.
MÉDINA SIDONIA, [*Ville d'Espagne en Andalousie.*] Afidonia, æ, f.
MÉDINA TALNABI, [*Ville de l'Arabie heureuse sur le fleuve Lenkic à trois journées de la mer rouge.*] Methymna Talaabia, æ, f.
MÉDIOCRE, adject. masc. & fem. [*Qui tient le milieu*

entre le trop & le trop peu.] Mediocris & hoc mediocris. Medius. Modicus, a, um. Cic.

MÉDIocre se dit au figuré, de l'esprit, du discours. Mediocris ou medium ingenium. Cic. Liv. * Un discours médiocre. Oratio mediocris. Cic. * Des défauts médiocres. Mediocris vitia. Hor.

MÉDIOCREMENT, adv. Mediocriter. Modicè. adv. Cic. * Un homme médiocrement docte. Mediocriter doctus Cic.

MÉDIOCRITÉ, subst. f. [Le milieu entre le trop & le trop peu.] Mediocritas, atis, f. Cic. * Médiocrité dans les habits. In vestitu mediocritas. Cic. * Dans ses ajustemens. In cultu modus ou mediocritas.

MÉDIOCRITÉ se dit aussi (de l'esprit.) Ingenii mediocritas ou ingenium mediocre. Cic.

Je pense qu'une des règles des plus utiles de la vie est de garder la médiocrité en toutes choses. Id arbitror apprimè in vitâ esse utile, ne quid nimis. Ter. (On sous-entend agas.)

MÉDIRE, V. n. [Parler mal de quelqu'un.] Alicui male dicere, (co, cis, xi, etum.) De aliquo detrahere, (ho, his, xi, etum.) De fama alicuius detrahere. Cic. Alicui detrahere. Ovid. Aliquem maledico dente carpere, (po, pis, psi, prum.) Aliquem rodere, (do, dis, rosi, rosum.) Petere aliquem atro dente Hor. De aliquo obloqui, (quor, eris, obloquutus sum. Plaut. Mordere aliquem. Contumeliosè aliquem lœdere, (do, dis, læsi, læsum.)

Médire de quelqu'un en face ou en sa présence. Lædere alicui os. Ter.

Qui médit de tout le monde. Maledicus in omnes. Quint.

MÉDISANCE, subst. f. [L'action de médire ou de parler mal de quelqu'un.] Maledicentia, æ, f. Maledictio. Obrectatio, onis, f. Maledictum, i, neut. Cic. * Dire des médisances contre quelqu'un. Conjicere maledicta in vitam alicuius. Cic. Aspergere maculis vitam alicuius. Cic. * Il inventoit mille médisances contre tout le monde. Sævus fingeat in quemvis opprobria. Hor.

MÉDISANT, m. MÉDISANTE, f. Maledicus, a, um. (On dit au Comparatif maledicentior & hoc maledicentius, au Superlatif maledicentissimus, a, um.) Plaut. Cic. Obloquitor, oris, m. Plaut. Obrectator, oris, m. Plaut.

MÉDITATIF, m. MÉDITATIVE, f. [Addonné à la méditation.] Meditationi addictus, deditus, a, um.

MÉDITATION, subst. f. [L'action de méditer.] Meditatio Commentatio, onis, f. Cic.

MÉDITER, V. act. [S'attacher à la considération d'une chose.] Aliquid meditari. Secum meditari. Commentari, (or, aris, atus sum.) depon. acc. Aliquid ou de aliqua re secum attentè cogitare, (o, as, avi, atum.) Cic.

Méditer des plaisirs. Meditari ou architectari voluptates.

* Méditer dans la paix le dur métier de la guerre. Inter pacis ora arma meditari. Prop.

MÉDITER, [Avoir envie & dessein de faire une chose.] Aliquid secum meditari ou agitare ou volvere. * Il médite sa fuite. Meditatur fugam. Cic.

MÉDITERRANÉE, ou LA MER MÉDITERRANÉE, ou INTERNE. Mare mediterraneum, genit. maris mediterranei, n.

MEDIUM, subst. m. [Moyen.] Medium, ii, n. (Terme plus Latin que François.)

MEDOC, [Pays de France en Guyenne entre l'Océan, & la Garonne.] Meduli, orum, m. pl. Medulorum tractus, us, m.

Ceux de Medoc. Meduli, orum, m. plur.

MÉFIANCE, subst. f. [Défiance d'être trompé.] Diffi-

dentia, æ, fœm. Voyez DÉFIANCE. Cic.

MÉFIANT, masc. MÉFIANTE, f. [Défiant.] Suspicius, a, um. Cic. Terent. Suspica, acis, omn. gen. Tacit.

SE MÉFIER, ou SE DÉFIER, V. neut. Alicui diffidere, (do, dis, diffusus sum.) n. Cic. Voyez DÉFIER.

MÉGARDE, subst. f. [Inadvertance.] Imprudentia. Incogitantia, æ, f. Plaut. Error, oris, m. Cic. * Par mégarde. Imprudenter. adv. Per imprudentiam. Cic. Il faut pardonner à ceux qui nous ont offensé par mégarde. His, qui imprudenter laferunt, ignosci convenit. Cic.

MÉGARE, [Ville d'Achéne, aujourd'hui un misérable Village.] Megara, æ, f. Megara, orum, neut. plur. Cic. Sen.

MÉGISSIER, subst. m. [Artisan qui prépare les peaux de mouton à la chaux, & avec de l'alun.] Alutarius, ii, masc. Plaut.

LA MÉGISSERIE, subst. f. [L'art de passer les peaux de mouton.] Alutaria, æ, f.

MEILLEUR, (Comparatif irrégulier de l'adjectif BON.) masc. MEILLEURE, f. Melior & hoc melius; & au Superlatif Optimus, a, um. Cic.

C'est le meilleur homme que j'aye jamais connu. Optimus hominum homo est. Vir optimus quem ego viderim in vitâ. Plaut. Ter. * C'est le meilleur ami que j'aye. Nemo illo mihi est amior. Cic.

Il a rendu son affaire un peu meilleure, de mauvaise qu'elle étoit. Rem suam fecit ex malâ meliusculam. Plaut. * Vous ne me ferez pas meilleur, que je le suis à moy-même; & je suis assez habile dans ce qui me concerne, & je prends bien garde à moy. Non mihi eris melior quam ego mihi, sat sapio, satis in rem, quæ sint meam, conspicio mihi. Plaut.

MEILLEUR comme un Substantif, comme boire du meilleur ou du meilleur vin. Vinum melioris notæ potare ou bibere.

Votre meilleur sera de ne point tant crier devant cette porte. Antè ædes non fecisse erit melius hic convivium. Ter. * Ce seroit le meilleur parti à prendre. Optimum id esset Ter.

LE MEIN, [Rivière des Cercles de Franconie du haut & du bas Rhin en Allemagne qui se jette dans le Rhin auprès de Mayence.] Mœnus, i, m. Plin.

MÉLANCOLIE, subst. f. [Bile noire, l'une des quatre humeurs qui sont dans le corps des hommes.] Bilis atra, genit. bilis atræ, f. Hor. Humor melancholicus, genit. humoris melancholici, m. Melancholia, æ, f. est un mot Grec.

MÉLANCOLIE, [Tristesse profonde causée d'une bile noire ou brûlée.] Tristitia. Mœstitia, æ, fœm. Cic. * Sa maladie vient de la mélancolie. Ex nimia mœstitia morbum contraxit. Cic. * La mélancolie le rongé. Illum animi ægritudo exedit ou conficit. Cura exedit medullas Cic. Mœror illum lacerat * C'est un homme de bonne humeur, qui n'engendre point de mélancolie. Hilari animo est, neque naturâ tristi & reconditâ. Suet. * Il s'est jeté ou plongé dans une grande mélancolie. Summa se tristitia tradidit. Cic. ou se demerlit.

MÉLANCOLIQUE, adject. masc. & f. [Qui est d'un tempérament mélancolique.] Melancholicus, a, um. Cic.

MÉLANCOLIQUE, [Triste.] Melancholicus. Mœstus, a, um. Tristis & hoc triste. Cic.

MÉLANCOLIQUEMENT, adv. [D'une manière triste & mélancolique.] Mœstè. adv.

MÉLANGE, MESLANGE. (Comme quelques-uns l'écrivent : mais on se contente d'élever l'e dans la prononciation de ce mot sans faire sonner l's subst. m.) Mixtion

de plusieurs choses.] Admixtio. Permixtio, onis f. Cic. Mixtura, ou Mistura, æ, f. Cels. * *Faire un mélange de plusieurs jus de viande.* Multa jura confundere. Plaut. * *Il n'y a rien de si nuisible à la santé, que le mélange des différentes viandes.* Varii cibi nocent plurimum sanitati. Nihil sanitati nocentius quam ciborum varietas.

MÉLANGE se dit (de plusieurs choses, dont il se fait comme un Corps.) Concretio, onis, f. Mistura, æ, f. Cic. Mart. * *La première n'est autre chose qu'un mélange agréable des couleurs.* Pictura nihil est aliud, quam grata colorum temperatio & confociatio. * *La vie est un mélange de douleur & de joie.* Totam vitam misceat dolor & gaudium. Phad. * *Il y a dans les plus gens de bien un mélange de mal qu'ils tirent de la corruption de la nature.* In optimis quibusque etiamnum inest aliquid pravi, quod à naturæ suæ pravitate traxerunt. * *Il se fit dans ce festin un étrange mélange de doctrine & d'yvrognerie.* In his epulis confusa cum ebrietate doctrina proferebatur.

MÉLANGE de différents ouvrages d'esprit. Miscellanea, orum, n. plur. Satura ou Satira, æ, f. Var. Farrago, inis, f. Juv.

MÉLANGER, V. act. [*Faire un mélange de plusieurs choses.*] Miscere. Permiscere. Commiscere, (eo, es, miscui, mistum ou mixtum.) Confundere, (do, dis, fudi, fustum.) Concorporare, (o, as, avi atum.) act. acc. Cic. Plaut. Plin. * Voyez MÉLER.

MÉLÉ, m. MÉLÉE, f. part. adject. Mistus ou Mixtus. Commistus. Immistus. Permixtus, a, um. Cic. &c.

ON DIT au figuré. *C'est un homme mêlé de bien & de mal.* Bonis malisque artibus mixtus Tacit.

Des ouvrages mêlés, Divers ouvrages dont on a fait un corps. Miscellanea, orum, n. pl. (On sous-entend opera.)

MÉLÉE, subst. f. (*En parlant de deux armées qui se battent.*) Pugna, æ, f. Certamen, inis, n. Cic. (*On élève le dans ce mot en le prononçant.*) * *Commencer la mêlée.* Certamen injire. Cic. Prælium committere. Cas. * *Se jeter au milieu de la mêlée.* Se in medium aciem inferre. Liv. Se in medios hostes conjicere. Mediis armis se immiscere. Virg. Miscere in aciem. Liv. Miscere certamina. Liv.

MÉLER, ou MÉLER, (comme l'on écrit.) V. act. [*Confondre les choses, les brouiller ensemble.*] Rem re ou cum re aliâ miscere. Admiscere. Commiscere. Permiscere, (eo, es, miscui, mistum ou mixtum.) act. acc. Voyez MÉLANGER cy-dessus. Cic. Colum.

MÉLER, [*Embrasser.*] * *Mêler du fil ou de la soie.* Intricare filum ou bombycem. * *Les cheveux se mêlent aisément, si l'on n'a soin de les peigner.* Implicantur ou innectantur ou intricantur crines, ni pectine deducantur.

MÉLER se dit au figuré, comme Méler la douceur avec la sévérité. Lenitatem severitate temperare. * *Utile avec le délectable.* Utile dulci miscere. Hor. * *Utile avec l'honnête.* Utilia miscere honestis. Tacit. * *La tristesse avec la joie.* Læta tristibus intexere. Cic. * *Mêler ses larmes avec celles d'un autre.* Conlacrymare, (o, as, avi, atum) neut. Ter. Miscere lacrymas. Ovid. * *Mêler le sacré avec le profane.* Sacra profanis miscere. Hor. * *La vérité avec le mensonge.* Veris miscere falsa. Sen.

SE MÉLER, de plusieurs sortes d'actions & de professions, les exercer, les faire.) Artes profiteri, (cor, eris, fecissus sum.) ou Facere ou facitare ou exercere ou tractare. Cic. Ter. * *Se mêler de médecine.* Facere medicinam Cic. ou facitare. Quint. * *De faire des comédies.* Artem tractare musicam. Ter. * *Quo chacun se môle de son métier.* Quam quisque noxit artem, in hac se exer-

ceat. Cic. Fabri fabrilis tractent. Hor. * *Il s'est mêlé autrefois de trafiquer sur Mer.* Affinis fuit olim maritimis negotiis. Plaut.

SE MÉLER d'affaires. Tractare publica negotia. Cic. Se rebus ou negotiis admiscere. Terent. * *Se mêler dans la conversation.* Se immiscere colloquiis. Liv. Se dare ou se inferre in sermonem, Cic. * *Se mêler d'une affaire.* Se alicui negotio admiscere. Terent. * *Vous ferez mieux à mon avis de ne vous point mêler de ce traité de paix.* Sapientius meo quidem judicio facies, si te in istam pacificationem non interpones. Cic. * *Ne vous mêlez point de mon fils, puisque je ne me mêle point du vôtre.* Quando tuum non curo filium, ne meum cura. Ter. * *Se mêler de ses affaires.* Agere suum negotium. Satagere rerum suarum. Non se admiscere rebus alienis. Terent. * *Mêler quelqu'un dans une accusation.* Aliquem alicui accusationi illigare. Liv. Aliquem in crimen trahere ou ducere. Vocare ou adducere. Cic.

SE MÉLER, [*Se mettre, s'introduire parmi.*] Se inferere. Se admiscere. Se immiscere. Se insinuare. * *Se mêler dans le combat.* Manus miscere. Prop. Dextras conferre. Cic. Mediis armis se immiscere. Virg. * *Lorsqu'ils sont mêlés dans les rangs, ils mettent pied à terre, & combattent l'épée à la main.* Cum se inter equitum turmas insinuaverunt, ex eseddis defiliunt, & pedites præstantur. Cas. * *Se mêler parmi les ennemis.* Immittere se in medios hostes. Liv.

Un homme qui se mêle de tout. Magnus ardelio, genit. magni ardelionis, m. Phad.

MÉLÈSE, subst. f. [*Arbre dont le bois résiste au feu.*] Larix, is, m. Vitr. f. dans Plin.

Du bois de melese. Larignus, a, um. Vitr.

MÉLILOT, subst. m. [*Herbe & fleur.*] Melilotos, i, f. Meliloron, i, n. Sertula campana, æ, f. Plin. Sertula campana, æ, f. Catul.

MÉLISE, subst. f. [*Herbe médicinale*] Apiastrum, tri, n. Melissophyllon, i, n. Plin.

MÉLIORER une chose V. act. [*La rendre meilleure.*] Rem meliorare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Voyez AMÉLIORER, qui se dit mieux dans notre Langue.

MÉLODIE, subst. f. [*Mélange de sons agréables, harmonie.*] Melos, n. & indéclinable. (On trouve toutefois melo à l'ablatif, Fitque repercusso dulcior aura melo, dans le poème de la résurrection attribué à Lactance) Harmonia, æ, f. Cic. Conventus, us, masc. Conventus vocum. Modulatio, onis, fem. Modulatus, us, m. Sen.

MÉLODIEUX, m. MÉLODIEUSE, f. [*Harmonieux.*] Melicus, a, um. Cic. Suavis & hoc suave. Harmonicus, a, um. Plin.

MÉLODIEUSEMENT, adv. [*D'une manière mélodieuse.*] Ad harmoniam. Suaviter.

MELON, subst. masc. [*Fruit fort agréable au goût.*] Pepo, onis, masc. Plin. Melo ou melopepo, onis, masc. Phad.

MELONIERE, subst. f. [*Couche de melons.*] Pulvini in quibus pepones crescunt.

MELUN, [*Ville de l'Isle de France, sur la rivière de Seine.*] Melodunum, i, n. Cas.

DE MELUN, [*Qui est de la Ville de Melun.*] Melodunæus, a, um. De Melun, (des environs.) Melodunensis & hoc se.

MEMBRANE, (on prononce mambrane.) subst. f. [*Enveloppe des chairs & autres parties du corps humain.*] Membrana, æ, f. Cic.

MEMBRANEUX, (on prononce mambraneux.) m. membraneuse, f. Membranaceus, a, um. Plin.

MEMBRE, (on prononce mambre.) subst. m. [*Partie du*

corps humain, comme les pieds, les bras, &c. *Membrum*, bri, n. *Artus*, ūs. m. (au génitif pluriel *Artuum*, dat. *Artibus*. *Cic.* * *Qui ne s'aide point de ses membres.* *Iners membris.* *Plin.* *Captus membris.* *Cic.* * *Un enfant qui a tous ses membres.* *Qui est bien formé.* *Expressus membris infans.* *Quint.* * *Membres mis hors de leur place.* *Luxata membra.* *Cels.* *Artus elapsi in pravam.* *Tacit.*

MEMBRE viril. [*La verge.*] *Membrum genitale*, n. *Virga*, x, f. *Falcinum*, i, *Veretrum*, tri, n. *Plaut.* *Suet.* *Mentula*, x, f. *Petr.*

MEMBRE dans l'Architecture, [*Les diverses parties d'un bâtiment, soit en général des appartemens, soit des ornemens particuliers.*] *Membrum*, bri, n.

MEMBRE se dit aussi en Grammaire [*des parties d'une période.*] *Membrum orationis.* *Cic.*

MEMBRE se dit au figuré [*des corps mystiques & politiques.*] *Membrum.* * *Les pauvres sont les membres de J. C.* *Pauperes sunt Christi membra.* * *Il est membre du Parlement.* *Est à Senatu.*

MEMBRU, m. (on prononce *MANBRU*. (*Membruë*, f. [*Qui a les membres forts & vigoureux.*] *Membris valens*, entis, omn. gen.

[*Mor bas & populaire.*]

MEMBRU, [*Qui est bien fourni, qui a un gros membre.*] *Mutoniatus*, a, um, *Plaut.* *Vasatus & majoris peculi.* *Lampri.*

MEMBRURE, (on prononce *MANBRURE*.) f. f. [*Un ais épais de quatre doigts.*] *Axis crassior*, genit. *axis crassioris*, in.

ÈME, (comme on prononce. & **MESME**, comme l'on écrit.) *Pronom personnel qui étant précédé des Articles Le, La, Les, s'exprime en Latin par le pronom Idem*, *Eadem*, *Idem*, gen. *ejūdem*, dat. *eidem*, &c. *Cic.* * *C'est presque la même chose, que cela.* *Hoc est fere idem quod illud ou atque illud.* *Idem ac illud.* *Terent.* * *Je suis toujours le même à son égard.* *Ego isti nihil sum aliter, quā fui.* *Terent.* * *Il sera toujours le même absent & présent.* *Præsens absensque idem erit.* *Terent.*

EN MESME tems, *Au même temps*, *Dans le même temps* *Uno eodemque tempore.* *Cic.*

Au même lieu, *au même endroit*, (en signification de repos, *Eodem loco.* *In eodem loco.* * *En signification de mouvement.* *Eodem.* *Eundem in locum.* * *Du même lieu.* *Ex eodem loco.* *Indidem.*

MEME, (précédé d'un autre pronom, comme *lui*, *moy*, *toi*, *soy*, *eux*, *elle & elles*, *nous & vous.*) *Ipse*, *ipsa*, *ipsum.* *Cic.* * *Je me console moy-même.* *Me ipse consolor.* *Cic.* * *C'est lui-même.* *Ipse est.* *Cic.* *Ipius est purus putus.* *Plaut.* (*Expression comique qui se dit dans le familier.*) * *Un autre lui-même, ou Un autre soi-même.* *Alius idem.* *Cic.* * *J'ai payé moi-même ces argent.* *Ipse egomet solvi argentum.* *Ter.* * *Vous le savez vous-même.* *Tu te scis.* *Cic.* *Tu te ipse scis.* *Ter.*

MÊME, (conjonction.) *Etiam.* *Quoque*, (*ce dernier ne se met dans le discours qu'après un mot.*) * *Je me souviens même des choses, dont je ne veux pas me souvenir.* *Memini etiam quæ nolo.*

C'est tout de même que si vous me demandiez pourquoi je vous regarde des deux yeux. *Similiter idem facis, ac si me roges, cur te duobus contuear oculis.* *Cic.*

VEU même. *Cum præsertim.* *Cic.*

MÉMOIRE, f. f. [*Faculté de l'ame par le moyen de laquelle nous nous souvenons des choses passées.*] *Memoria*, x, f. *Cic.* * *Une bonne mémoire.* *Bona memoria* *Facilis memoria.* *Cic.* ou *egregia.* *Tacit.* ou *tenacissima.* *Quint.* ou *adminiculatio.* *Aul-Gel.*

Avoir bien de la mémoire. *Memoriā vigere ou pollere*

ou valere ou florere. *Cic.* * *J'ai mauvaise mémoire ou la mémoire mauvaise.* *Sum malæ memoriæ.* *Petr.* *Hebeti sum memoriā.* *Cic.* * *Je n'ai pas trop bonne mémoire, j'oublie même souvent mon nom.* *Non tam bonæ sum memoriæ, frequenter etiam nomen meum obliviscor.* *Plaut.* * *Avoir la mémoire chancelante.* *Memoriā vacillare.* *Cic.* (ou *memoriā.*)

MÉMOIRE, [*Souvenir qu'on garde des choses.*] *Memoria*, x, f. *Recordatio*, ōnis, f. *Cic.*

Avoir mémoire d'une chose, S'en ressouvenir. *In memoriā rem habere.* *Memoriā aliquid tenere.* *Rei alicujus recordari ou meminisse.* *Cic.* * *La mémoire de son nom ira ou passera dans tous les siècles.* *Ibit in secula illius nomen.* *Excipiat viri illius memoriā consequentes anni.* *Cic.* *Vivet Chartis illud nomen.* *Phad.* *Namquam ex animis discedet illius memoria.* * *On conservera éternellement la mémoire & le souvenir de vos bienfaits.* *Nunquam vestrorum in nos beneficiorum memoria ac fama morietur ou extinguetur ou fenescet ou abolefcet.* *Cic.* * *Nous n'avons pas encore perdu la mémoire de notre perte.* *Nostre cladis memoria nobis nondum aboleverat.* *Liv.* * *Il n'en est plus de mémoire.* *Occidit memoria.* *Vetustate horum memoria abiit.* *Cic.* * *Faire passer la mémoire de son nom à toute la postérité.* *Adquare memoriā nominis cum omni posteritate.* *Cic.* * *Rendre la mémoire de quelqu'un immortelle.* *Consecrare aliquem omnium genere monimentorum.* * *Se remettre une chose en mémoire.* *Aliquid memoriā repetere.* *In memoriā reducere ou redigere.* *Cic.* * *Effacer la mémoire, rappeler, renouveler la mémoire, cherchez EFFACER, &c.*

DIGNE de mémoire. *Memorandus*, a, um, *Stat.* *Memorabilis & hoc le.* *Cic.*

DE MÉMOIRE d'homme. *Post hominum memoriā.* *Ex omni ætatum memoriā.* *Cic.*

MÉMOIRE se dit d'Un monument qu'on élève pour conserver le souvenir de quelqu'un ou de quelque action signalée. *On dresse pour cela des épitaphes où l'on met.* *Æternæ memoriæ, ou In memoriā sempiternam.* *Cic.*

ON DIT *Les Muses sont les filles de mémoire, (parce que ce sont elles qui transmettent à la postérité l'histoire des actions dignes d'une mémoire éternelle.)* *Filiæ Mnemosynæ.* *Phad.* *Illæ sunt (dit Cicéron, parlant des Muses.) quæ æternorum laborum præconium verbis mandant.*

MÉMOIRE, [*Ecrit sommaire.*] *Liber memorialis*, genit. *libri memorialis*, m. *Suet.* *Commentarius*, rii, m. *Commentarium*, ii, n. *Libellus*, i, m. *seul, ou libellus memorialis*, m. *Quint.* *Suet.*

MÉMOIRES au pluriel se dit (*des écrits pour servir à l'histoire, faits par ceux qui ont eu part aux affaires, ou qui en ont été les témoins oculaires.*) *Commentarii*, orum, m. plur. *Commentaria*, orum, neut. plur. *Caf.* * *Donner des mémoires.* *Conficere commentarios rerum.* *Cic.*

MÉMORABLE, adj. [*Digne de mémoire.*] *Memorabilis & hoc le.* *Cic.* *Memorandus.* *Commemorandus*, a, um, *Plin.*

MÉMORATIF, m **MÉMORATIVE**, f. [*Qui peut se souvenir.*] *Memor*, ōris, m.

MEMORIAL, m. **MÉMORIALE**, f. [*Touchant la mémoire.*] *Memorialis & hoc le.* *Suet.*

UN MÉMORIAL, [*Qui sert à l'histoire*] *Liber memorialis.* *Commentarius*, ii, m. ou *Commentarium*, ii, n. *Cic.*

MEMPHIS, [*Ancienne Ville d'Egypte.*] *Memphis*, is, f. *Plin.*

MENACANT, m. **MENACANTE**, fem. *Minans*, antis, omn. gen. *Ovid.* *Minax*, acis, omn. gen. * *Des let-*

tres menaces. Litteræ minaces. *Cicer.*
D'un ton menaçant. Minaciter. Minaciūs. adv. *Cic.* vo-
 ce minaci, abl. *Hor.*

MÉNACE, f. f. [*Peur qu'on veut donner à quelqu'un.*]
 Minæ, arum, f. pl. Minaciæ, arum, f. pl. *Cic.*
Plaut. * *Des paroles pleines de menaces.* Verba plena
 minarum. *Hor.*

Faire des menaces à quelqu'un. Intendere alicui minas.
Hor. * *Je me moque de vos menaces.* Minacias tuas
 flocci facio. *Plaut.*

MÉNACER, v. act. [*Faire des menaces.*] Alicui mina-
 ri, (or, aris, atus sum,) dep. Minitare, (o, as,
 avi, atum,) n. & Minitari. dep. Minas alicui inten-
 dere. *Tacit.* * *On nous a menacé depuis la plus petite*
jusques au plus grand. Interminatum est nobis à mini-
 mo ad maximum. *Plaut.* * *Il menaçait la ville de mettre*
tout à feu & à sang. Urbi ferrum flammamque mina-
 tus est, ou ferro flammâque. *Cic.* * *Il ne le menaçait*
pas de peu de chose. Malum illi haud leve minatur. *Cic.*
 * *Menacer de faire mourir quelqu'un.* Mortem alicui
 minari ou minitari. Vitam interminari. *Cic.* *Plaut.*

MENACER, [Donner des signes de quelque malheur qui est
 proche.] Minari. dep. acc. Portendere. act. acc. * *Me-*
nacer le peuple d'un changement. Commutationem re-
 rum populo portendere. * *Les prodiges nous menacent*
de quelque grand malheur. Ex ostentis metus magno-
 rum periculorum portenditur. *Cic.* * *Plusieurs malheurs*
nous menacent. Multa impendent ou imminēt nobis
 mala. Nos mala impendent. *Cic.* *Ter.*

ON DIT, *il nous menace il y a long-temps d'un grand re-*
pas, ou il nous promet de nous donner un grand re-
pas. Jam diu est, ex quo in spem opiparæ cœnæ nos
 vocat.

MÉNAGE, f. m. [*Les meubles & les utensiles d'une*
maison.] Instrumentum domesticum, i, n. Domesti-
 ca suppellex, genit. domesticæ suppellectilis, f.
Faire le ménage. Domesticam suppellectilem instruere ou
 disponere. In splendorem dare suppellectilem.

MÉNAGE, [Le bien, le revenu pour la substance d'une
 famille.] Res familiaris, genit. rei familiaris, f. Bo-
 na, orum, f. pl. Res domestica, f. * *Avoir bien soin*
du ménage. Curare rem familiarem Impendere curam
 rei domesticæ. Vacare rei domesticæ. *Phad.* *Cic.* * *Il*
n'y a personne qui entende mieux le ménage que lui. Nul-
 lus est eo industrius in administrandâ re familiari. * *Il*
vit avec ménage, il dépense son bien avec économie.
 Rem suam familiarem prudenter administrat. * *Il don-*
ne tant par mois pour la dépense du ménage. Tantum
 argenti singulis mensibus impertit in familiæ suæ ali-
 menta. * *S'appliquer au ménage.* Applicare animum
 ad frugem. *Plaut.*

MÉNAGE se dit aussi (des personnes qui composent une
 famille.) familia, æ, f. * *Trois ménages sont lo-*
gés dans cette maison. Tres familiæ hæc ædes habi-
 tant.

MÉNAGE se dit particulièrement (de la manière de vi-
 vre des gens mariés.) * *Ces deux jeunes gens font bon*
ménage, vivent bien ensemble. Pax est inter hos con-
 juges. Conjunctissimè vivunt inter se. * (Le contraire
 est. Ils sont inter virum & uxorem. Inter illos diffi-
 dium est. *Ter.* *Ils font mauvais ménage.*) * *Ces deux amis*
tiennent ménage ensemble. Duo illi amici convictum
 habent simul. *Colum.*

MÉNAGEMENT, f. m. [*Le bon ménage, & le bon*
usage qu'on fait des choses.] Optima & prudens rerum
 administratio ou curatio ou dispensatio ou tractatio,
 ōnis, f. Usus, ūs, m. *Cic.* *Ter.*

MÉNAGEMENT, [Manière prudente & circumspecte d'agir
 avec les personnes, & dans les occasions qui se présentent.]

Prudens & considerata agendi ratio. * *Il ne garde plus*
aucun ménagement. Nihil dum respicit. *Phad.* * *Il n'a*
plus aucun ménagement pour lui, il ne le ménage plus.
 Nihil amplius illum respicit. Nullum respectum habet
 ad illum. *Cicer.*

MÉNAGEMENT, [Sage & prudente administration des
 choses.] Administratio. Curatio. Tractatio. Dispen-
 satio, ōnis, f. *Cic.*

MÉNAGER, v. act. & n. [*Conduire son bien, sa fortune*
avec prudence & ménagement.] Diligenter rem fa-
 miliarem curare ou administrare ou dispenser ou trac-
 tare, (o, as, avi, atum,) act. *Cic.* *Rei servire, n.*
Plaut. * *Il n'a pas eu toute la prudence qu'il devoit pour*
ménager son bien. Minus cautè & cogitatè rem suam
 tractavit. *Plaut.*

MÉNAGER se dit figurément (des autres choses qu'on mé-
 nage sagement.) *Ménager sa santé, n. la point prodi-*
guer. Valetudinem curare. Valetudini operam dare.
 Valetudini servire ou deservire ou indulgere. Sustenta-
 re ac tueri valetudinem. *Cic.* Valetudini parcere *
Ménager le temps. Dispensare tempus. *Ascon. Ped.* *
Vous avez mal ménagé votre temps, vous avez mal
pris vos mesures. Non sat commodè divisa sunt tem-
 poribus tibi hæc. *Ter.* * *Ménager la fortune avec adresse.*
 Dexterius uti fortunâ. *Horat.*

Je n'ai pas pu ménager le moindre moment sur mes gran-
des occupations pour vous aller voir. Ne minimum qui-
 dem temporis è summis occupationibus eripere potui,
 ut ego inviserem. Ne momentum ullum temporis
 dividere potui ex meis occupationibus, qui te invi-
 serem.

Ménager son crédit, en user avec réserve. Autoritatem
 ac gratiam adhibere parcius, ac circumspectius agere.
 * *Sa réputation.* Famæ parcere. *Ter.*

Ménager les intérêts de ses amis. Amicorum commodis,
 utilitatique servire. *Cic.* * *Ménager ses amis, les em-*
ploier avec discrétion, ne les pas mettre à tous les jours,
(comme l'on parle familièrement.) Non gravem nec
 molestum esse amicis.

Ménager les esprits du peuple. Plebis animos permulce-
 re ac tractare. *Erv.* ou regere. *Virg.* * *Ménager la bour-*
se de son ami. Parcere crumênæ.

MÉNAGER une affaire. Negotium administrare ou gerere
 ou agere diligenter. *Cic.*

Il a ménagé l'affaire en deux jours de temps par le mi-
nistère d'un seul esclave gladiateur. Biduo per unum
 servum, & cum ex gladiatorio ludo confecit totum
 negotium. *Cic.*

SE MÉNAGER, [Ménager ses forces, sa santé.] Sibi par-
 cere. Se respicere. *Cic.*

Je n'ai rien ménagé pour le rendre habile homme. Nihil
 pretio parsi, dum doctus fieret. * *Ne ménagez rien*
pour votre santé. Sumtui ne parcas ullâ in re, quâ ad
 valetudinem opus sit. *Cic.* * *Ménagez moi quelque*
place dans son amitié. Mihi in ejus amicitia locum
 aliquem obtine. *Cic.* * *Il a ménagé cette entrevue.*
 Curavit, ut in colloquium venirent, ou ut conferrent
 capita.

MÉNAGER le terrain (dans le sens naturel.) c'est Le bien
 pratique. Solum doctè dividere.

MÉNAGER le terrain (dans le figuré.) User de son bien
 avec économie. Rem familiarem benè & frugaliter
 dispensare.

MÉNAGER, [Tempérer.] *Il a tellement ménagé la dou-*
ceur & la sévérité, qu'il est venu à bout de ses préten-
tions. Sic lenitatem & severitatem temperavit, ut
 quod animo intendebat, obrinuerit.

MÉNAGER les couleurs dans un tableau. Industriè ac perité
 colores nectere ou adhibere. Temperatè scitè colores in
 tabellâ.

tabellâ. * La lumière & l'ombre sont fort bien ménagées dans ce tableau. Scitè admodum ac solerter lumina & umbra in hac picturâ temperata sunt. * Les figures sont merveilleusement bien ménagées dans ce discours. Suis locis aptissimè hæc oratio figuris mirabiliter est ornata ou illustrata ou illuminata.

SE MÉNAGER avec quelqu'un, Ufer de ménagement & de circonspection en son endroit. Cum aliquo consideratius & circumspectius agere, ou respicere aliquem. * Il seules se ménager auprès du Prince ou dans l'esprit du Prince. Fuit industrius & solers in retinendâ Principis benevolentia. * Cet homme ne sait ménager personne. Is homo nescit quemquam retinere. Cic. In omnes acerbus est & austèrus. Nemini obsequitur ou obsecundat. Ter. Neminem respicit.

MÉNAGER, f. m. [Qui entend le ménage.] Rei familiaris probus administrator. Peritus & intelligens administrator ou curator, m. Cic. Homo frugi. Homo bonæ frugis. Plaut. Frugalis & hoc le, (qui fait au comparatif Frugalior & hoc frugalius, & au Superlatif Frugalissimus, a, um.)

Le meilleur ménager de ceux de sa profession. Frugalissimus fui ordinis. Cic.

Ils sont mauvais ménagers du bien d'autrui, & bons ménagers du leur. De alieno negligentes, de suo diligentes. Plin-Jun.

Il est un peu trop ménager. Perparcè nimium sumtum facit. Ter. * Vous appréhendez qu'ils ne soient pas assez bons ménagers. Metuis, ne ab re sint omissores paulò ou ne non tam attentis sint ad rem, quam satis est. Ter.

MÉNAGÈRE, f. f. Quæ rem familiarem prudenter curat ou administrat ou dispensat. Mulier frugi. Frugalis mulier.

MÉNAGÉRIE, f. f. ne se dit point en François pour LE MÉNAGE, ni pour l'ÉPARGNE.

MÉNAGERIE, f. f. [Lieu destiné où l'on élève & où l'on nourrit toutes sortes de bestiaux, & où l'on fait le ménage de la campagne.] Palatium pecorosum, i, n. Prop. Chors pecorosa, genit. chortis pecorosa, f. Var.

MÉNAGES, f. f. [Les Bacchantes, femmes éprises de fureur, qui faisoient des sacrifices à Bacchus. Bacchæ mulieres, f. pl.

MENTE, [Ville Episcopale en Langue doc.] Mimæte, es, f.

Qui est en Mende. Mimatenfis, & hoc se

MENDIANT, (on prononce mandiant.) masc. MENDIANTE, f. [Celui ou celle qui demande l'aumône.] Mendicus, a, um. Cic. Qui ou quæ rogat stipem. Phad.

MENDICITÉ, (on prononce mandicité.) f. f. [Pauvreté jusques à demander l'aumône.] Mendicitas, atis, f. Cic. Mendicatio, onis, f. Sen. * Être réduit à la mendicité. Vilem redigi ad allem. Hor. * Il se hâte de se réduire à la mendicité. Ad mendicitatem properat se detrudere. Plaut. * Se tirer de la mendicité. Emergere ex mendicitate. Cic.

MENDIER, (on prononce mandier.) V. act. & n. [Guérir, demander l'aumône.] Mendicare, (o, as, avi, atum.) Juv. Allem, ou stipem rogare. Phad.

MÉNÉE, f. f. [Secrete pratique de gens qui ont conspiré pour faire réussir quelque entreprise.] Claudefinium consilium, ii, n. * Tâcher de ruiner quelqu'un par de secretes menées. Oppugnare aliquem claudefinis consiliis. Cic.

MENER, V. act. [Conduire, guider. Ducere. Deducere, (o, is, xi, ctum.) act. acc. Cic. * Mener battant une armée jusques aux retranchemens. Exercitum ad vallum agere. Cas. * Mener paître le bétail. Pecus ducere

ou agere ou propellere in pabulum. Cic. ou exigere pabulum. Var. * Le mener boire. Ad bibendum ou ad aquam pecus appellere. Pecus agere potum. Var.

MENER, [Conduire, voiturier par charroy ou autrement.] Vecherè. Convehere, (ho, his, vexi, vectum.) act. acc. Cic.

MENER, [Poursuivre une personne en la maltraitant & l'opprimant.] Agere. Agitare. Versare. act. acc. Ter. * Il nous a mal menés ou maltraités. Durè & acerbè nos habuit. Malè ou pessimis modis nos habuit ou tractavit. Plin-Jun. * Je le menerai tambour battant ou comme il faut, si je vis. Hunc ego agitabo ou versabo, si vivo, probè. Plaut.

MENER se dit figurément en ces manieres de parler, & s'exprime par les verbes Agere ou ducere. Ter. * Vous menez une vie délicieuse comme il sied bien à des personnes de votre âge, faisant bonne chère & vous divertissant. Mucicè agitis ætatem, ita ut vos decet, vino, & victu probè. Plaut. vitam Chiam agitis. Petr. (les habitants de l'Isle de Chio estoient fort voluptueux.)

Dès le moment qu'un homme mene une vie reguliere, d'abord sa maniere d'agir, qui est entierement opposée à celle des libertins, lui attire l'averfion, étant difficile d'approuver ce qui ne quadre pas à nos sentimens. Si quis vitiorum omnium inimicus, rectum iter vitæ cœpit insistere, primum propter morum differentiam odium habet, nemo enim probat diversa. Petr.

Mener quelqu'un à son sentiment. Dirigere ou perducere aliquem ad suam opinionem. M. Ant. ad Cic.

MENER se dit encore au figuré (de la conduite des esprits & des affaires.) Rem ou negotium agere ou tractare ou gerere. * Mener mal ses affaires, conduire mal sa barque. (comme l'on parle dans le familier.) Rem suam minus cogitatè tractare. Plaut. * Mener quelqu'un par le nez. Ducere aliquem. Cas. Ducere aliquem phaleratis dictis. Ducere dolis. Ter. Ducere aliquem frustra. Plaut. * Se laisser mener par quelqu'un. Duci ab aliquo. * Être mené par la récompense. Duci mercede aut præmio. Cic. * Un bon juge ne se doit laisser mener ni par intérêt, ni par les femmes. Candidus judex nec pecuniâ nec mulieribus duci debet.

ON DIT en ce sens, qu'Un intendant mene toutes les affaires d'une maison, & une femme même tout le ménage. Agens rem omnem familiarem administrat & regit, mulier totam familiam regit & moderatur.

ON DIT, Mener grand deuil de la mort d'un Prince. Ademtum Principem lugere ou plangete. Mener une grande joye à la nouvelle d'une victoire. Ingenti lætitiâ efferi ob victoriam. Cic.

ON DIT qu'il faut se laisser aller selon que le vent ou la fortune nous mènent. Prout dat ventus, exinde velum verti debet. Unde aliquis status ostenditur, vela danda sunt.

Mener bien du bruit devant une maison, crier & tempêter. Ante ædes facere convicium. Ter.

MENESTRIER, f. m. (prononcez MENÉTRIÉ.) vieux mot pour Un joueur de violon ou d'autres instrumens à cordes. Tibicem, Inis, m. Plaut.

MENEUR, subst. masc. [Qui mene.] Ductor, oris, masc.

MENIN, f. m. MENINE, f. f. [Mot venu d'Espagne où l'on nomme Meninos, c'est-à-dire Mignons ou Favoris, de jeunes enfans de qualité qu'on met auprès des princes pour être assés à leur faire la cour.] Principis honorarius cultor, (au féminin Cultrix, icis, f.) Paet honorarius, i, m.

MENOTTES, f. f. pl. [Fers qu'on met aux mains des criminels.] Manicæ, arum, f. pl. Hor.

MENSONGE, (prononcez MANSONGE.) f. m. [Menagerie étendue.] Mendacium, ii, neut. * Un léger ou un

Petit mensonge. Mendaciunculum, i, n. Cic.
Dire-mensonge. Facere ou confiare ou componere mendacium. Cic. * *Je ne ferois pas un mensonge pour tous les biens ou pour tout l'or du monde.* Ut mentiar nullius patrimonium tanti facio. Petr. * *Le mensonge n'est pas mon vice, ce n'est pas mon vice que de mentir.* Non est mentiri meum Ter.
MENSTRUÉS, (on prononce manstrues.) f. f. pl. [*Les ordinaires des femmes.*] Menstrua, uorum, n. pl. Cels. Menstrua muliebria, n. Menstrui cursus, m. pl. Plin.
MENSTRUAL, (on prononce manstrial.) m. **MENSTRUALE**, f. * *Sang menstruel.* Sanguis menstrualis, m. Cels.
MENTALE, adj. f. [*Qui se fait dans l'esprit par la contemplation.*] comme *L'raison mentale.* Mentis oratio, ōnis, f. * *Faire l'raison mentale.* Mente Deum orare.
MENTALEMENT, adv. (on prononce mentalement.) [*Dans l'esprit.*] Solâ mentis cogitatione. abl.
MENTERIE, (prononcez manteric.) f. f. [*Mensonge.*] Mendacium, ii, n. Cic.
 (Mot bas.)
MENTEUR, (on prononce manteur) f. m. [*Qui ment, qui dit un mensonge.*] Mendax, acis, com. gen. Cic. Vanus, a, um. Virg.
MENTEUSE, f. f. Mendax, acis, f. Cic.
MENTHE, (on prononce manthe.) f. f. [*Herbe odoriférante.*] Mentha, æ, f. Plin. * *Menthe sauvage.* Mentha silvestris, f. Plin.
MENTION, (on prononce mantion.) f. f. [*Mémoire, souvenir des personnes & des choses.*] Mentio, ōnis f. Cic. * *Faire mention d'une personne.* Alicujus ou de aliquo mentionem facere ou habere. Cic. * *Venir à faire mention.* In aliquam mentionem incidere. Cic. * *La loi n'en fait point mention, n'en dit rien.* Hæc non appellantur in lege. Cic.
MENTIONNER, (on prononce mantionner.) V. act. [*Faire mention.*] Facere ou habere mentionem alicujus rei ou de re aliqua. Meminisse alicujus. Cic.
MENTIR, (on prononce mantir) V. neut. *Faire ou dire un mensonge.* Mentiri, (ior, iris, itus sum.) dep. Mendacium dicere. Cic. * *Si je mens, je veux que Dieu me punisse.* Ego si mentior, genios meos iratos habeam. Petr. * *Il ment comme un arracheur de dents.* Ampliter mentitur. Plaut. Est Parthis mendaciior. Hor. (ces peuples passaient pour de grands menteurs.) * *Mentir à son préjudice.* Adversum se mentiri Plaut. * *Mentir pour faire plaisir à quelqu'un.* Accommodare alicui mendacium. Cic. * *Pour son profit.* Mentiri emolumentum sui causâ. Cic. * *Faire connoître que l'on ment en changeant de visage.* Vultu & trepidatione mendacium prodere. Petr. * *Si je mens c'est mon ordinaire ou ma coutume.* Si dixerio mendacium, solens meo more fecero. Plaut. *Que me serviroit-il de mentir ?* Quid mihi boni sit, si mentiar. ? Ter.
**A N'EN POINT mentir ou Pour n'en point mentir. Pour dire la vérité. Ne mentiar. Verè ut dicam. Ut dicam ex animo quod sentio. Cic.
Sans mentir. Verè. Profecto adv. Cic.
MENTON, f. m. [*Le bas du visage.*] Mentum, i, n. Cic.
**ON DIT figurément. Soutenir le menton à quelqu'un, Appuyer sa fortune. Fulcire fortunam alicujus. * *Léver le menton, ou marcher la tête levée.* Mentum tollere. Petr.
MENU, m. **MENUË**, f. [*Petit.*] Minutus. Minutulus, a, um. * *Des lettres menues.* Minutæ litteræ. Litterulæ minutæ. Cic. * *De la menuë ou de la petite monnoye.* Minutum argentum. Plaut. * *Le menu fruit, (comme*****

le bled opposé à pois, fèves.) Fruges minutæ, f. pl. MENU comme un subst. Par le menu, en détail. Singulativum. Sigillativum. Particulativum. adv. Cic.
MENU comme adv. * *Hacher menu.* Minutè ou minutim interere. * *Couper menu.* Minutè secare ou concidere. Cat. * *Briser menu.* Minutim comminuer. Colum.
MENU, [*Mince, délié.*] Exilis & hoc exile. Tenuis & hoc tenue. * *Elle a la taille menue ou déliée.* Exili est aut exiguâ staturâ. * *Une pluie menue.* Pluvia tenuis. Virg.
**LE MENU peuple, La populace. Minutus populus. Petr. Plebs, genit. plebis, f. Plebecula, genit. æ, f. Infima multitudo, f. Vulgus, gi, n. & m. Cic. Infima plebs, Phœd.
MENUISERIE, f. f. [*L'art de menuiseries.*] Ars operis intestini faciendi, f.
MENUISERIE, [*Le bois travaillé.*] Intestinum opus. genit. intestini operis, n. Var. Ligneum opus elegantius & politius, n. Virg.
MENUISIER, f. m. Faber operis intestini genit. fabri, m. ou artifex, ficiis, m. Minutarius, ii, m.
MEON, f. m. [*Plante médicinale qui entre dans la thériaque.*] Anethum tortuosum, i, n.
MEOTIDE, ou **LES PALUS MEOTIDES**, [*aujourd'hui Mer de Zabâque ou de Tana.*] Palus Mæotica, genit. paludis Mæoticæ, f. Mæotis, idos, & idis, f. [*à l'accusatif Mæotidem ou Mæotida & Mæotia.*]
MER, (on prononce l'r.) f. f. *Grand réservoir de tout l'élément de l'eau, qui environne la terre.* Marc. genit. maris, n. (On dit à l'ablatif Mari, au Nominatif pluriel Maria, sans génitif, on trouve l'ablatif pluriel Maribus, dans César, In reliquis maribus.) * *Æquor.* Marmor, ōris, n. (qui signifie proprement la surface de la mer lorsqu'elle est calme & unie comme un miroir.) * *Altum*, i, n. (pour dire, la pleine mer.) * *Salum*, i, n. (à cause de la salure de ses eaux;) & même *Salus*, m. dans Ennius.
 (Tous ces mots sont plus d'usage en Poésie qu'en prose, aussi bien que le mot *Pelagus*, qui marque proprement le fonds de la mer.)
La mer méditerranée, qui s'étend entre l'Europe, l'Afrique & l'Asie. Mare mediterraneum, genit. maris mediterranei, n. Mare internum, n. Sinus mediterraneus, genit. sinûs mediterranei, m. Plin.
La mer Océane ou l'Océan. Mare Oceanum, n. Cas. Oceanus, i, m. Cic.
La haute mer ou la pleine mer. Altum ou apertum mare. Cic. Liv.
MER MAJEURE ou LE PONT EUXIN. Mare Euxinum, n. Pontus Euxinus, genit. Ponti Euxini, m.
MER CASPIENNE, MER DE SALA. Mare Caspium ou Hyrcanum.
MER ROUGE autrement ARABIQUE, ou GOLPHE D'ARABIE (est un golphe sur la mer Océane enfermée entre l'Arabie & l'Ethiopie.) Mare rubrum. Mare Erythrum. (d'un ancien Roy d'Arabie, nommé Erythrus.)
ON APPELLE, Port de mer, (les villes & les endroits où peuvent aborder les vaisseaux.) Portus, ūs, m. Statio, ōnis, f. Cic. Virg.
COSTES ou rivages de la mer, (Toutes les terres qui sont le long de ses bords.) Littora, ōrum, n. pl. Ora maritima, æ, f. Cic.
GOLPES ou Anses de mer. Sinus, ūs, m. Hor.
ON APPELLE, Pleine mer & haute mer, (celle qui est fort éloignée de la terre.) Altum. Altum mare, n. * *Cingler en pleine mer.* Tiver à mer. Darè vela in altum. Virg. *Quand le flux arrive, on dit que La mer monte :* & on l'appelle *Basse mer, quand elle s'en retourne.* Æstus maritimi accedentes & recedentes. Cic. Accedens mare, & recedens. Plin.**

ON DIT que La Mer est grosse, qu'elle est enflée, *Temue, agitée de vents ou de la temête. Iratum mare. Hor. ou p ocellosum. Sen. ou turgidum ou tumultuosum Hor. ou follicitum. Virg. (Le contraire est Mare tranquillum Stat. ou pacatum. Virg. Une mer tranquille.)*

ON APPELLE, Coup de mer, les violentes agitations des flots, qui battent les vaisseaux & les riziages, & jettent les renversement.) Violenti fluctus maris, m. plur.

UN HOMME de mer, (Qui habite près de la mer, qui est voisin de la mer.) Maritimus, i, m. Cic.

ECUMEUR de mer. [Pirate.] Pirata, x, m. Qui infestum habet mare. *Cal.*

MAI TRE de la mer, (Qui est le plus fort sur la mer.) Potentior maris. *Liv. Qui maria tenet.*

ALLER, Se mettre ou monter sur mer. Peragraré classibus ou navibus maria. Pergere per mare. Ambulare maria. *Cic. Per mare iter facere. Ovid. Secare ou sulcare mare. Hor. Virg. (Ces dernières expressions Latines sont pour la Poésie.)* Conscendere navem ou in navem. Navigationi se committere. *Cic.*

DE MER. Marinus. Maritimus, a, um. *Colum. * Eau de mer. Aqua maris. Aqua marina. Plin.*

Combat de mer ou sur mer. Prælium maritimum. Certamen navale, n. *Colum. Pugna navalis, f. Cic.*

MER se dit figurément en ces expressions. Nous sommes dans le monde comme dans une mer crageuse, agitée par nos passions. Sumus in hac vita quasi in procelloso mari effrenatis nostris libidinibus agitati ou jactati. * Les secrets de Dieu sont une mer, où l'esprit de l'homme se perd. Arcana Dei, mare aliquod immensum, in quo hominis mens immergitur.

ON DIT proverbialement, Chercher quelqu'un par mer & par terre, le chercher de tous les côtés. Mari terraque aliquem quærere. *Plaut.*

MERCÉNAIRE, adject. m. & f. [Qui ne fait rien qu'en venant de pain & par intérêt. Mercenarius, a, um. * Des témoins mercenaires. mercenarii testes. *Cic.*

MERCÉNAIRE, [Homme de journée.] mercenarius, ii, m. *Cic. Petr. Operarius, ii, m.*

MERCÉNAIREMENT, adv. [D'une manière mercenaire.] Lucti spe ou gratia.

MERCERIE, subst. f. [Meûne marchandise.] Minuta mercies, genit. minutarum mercium, f. pl.

MERCIER, subst. m. [Marchand qui vend de la mercerie, comme ruban, fil, soie ; &c.] Minutarum mercium mercator, oris, m. *Seplasiarius, ii, m.*

ON DIT proverbialement, A petit mercier, petit panier. Parvum parva decent *Hor.*

MERCREDY, subst. m. [Le troisième jour de la semaine.] Dies Mercurii, genit. diei Mercurii, m.

[Il a été ainsi nommé à cause que la Planete de Mercure y domine dans sa première heure, selon l'opinion de ceux qui admettent des heures lunaires.]

MERCURE, subst. m. Mercurius, ii, m. *Cic.*

[C'étoit un Dieu subreptif de l'Antiquité, fils de Jupiter & de Maia qui présidoit au négoce & à l'éloquence. C'est pour cela que les gens de négoce & les gens de lettres s'appellent Mercuriales, maisc. plur. *Hor. Voyez LE DICTION. DES ANTIQ.*

MERCURE, [La plus petite des Planetes, qui fait son cours autour du Soleil. Mercurii stella, x, f. Mercurius, ii, m.

MERCURE, ou Le vis argent. Argentum vivum, i, n.

MERCURIALE, subst. f. [Herbe médicinale dont il y a deux especes, l'une mâle appelée Mercurialis ; & l'autre femelle nommée Parthenion, ii, n.]

MERCURIALE sauvage. Brasica canina. Mercurialis silvestris. *Plin.*

MERCURIALE, subst. f. dans les Parlemens, & dans le Prétidiaux, (Réprimande qui se fait les mercredis après l'ouverture des audiences, où les gens du Roy exhortent

les Juges à rendre la justice & blâment les mauvaises procédures, & les obéances des gens de justice.) Solemnis animadversio ou reprehensio, oris, f.

EN CE SENS on dit, Faire une mercuriale à quelqu'un, (parlant des Supérieurs à l'égard de leurs inférieurs, lorsqu'ils leur font quelque réprimande.) Verbis objurare ou castigare aliquem. *Voyez RÉPRIMANDE.*

MERCY, subst. f. [Grace qu'on demande à celui qu'on a offensé.] Venia, x, f. * Je vous prie mercy, je vous demande pardon. Oro te veniam. *Cic. Posco te veniam. Imploro te veniam. Virg. Cic.*

Ce mot se dit rarement en ce sens, mais bien dans ces expressions suivantes, comme

A LA MERCY, Arbitrio, avec un Genitif. * Se Rendre à la mercy du vainqueur, à sa discrétion. Se victori reddere. *Cic. Victoris arbitrio se permittere. Liv. In victoris arbitratum se dedere. Cal. * Être exposé à la mercy des vents. Furentibus ventis obijci.*

MERCY se joint avec quelques mots qui sont des adverbess ou des substantifs, comme Dieu mercy j'ay dequoy fournir à cette dépense. Est diis gratia unde hæc fiant. *Terent. * J'ay bien diné, Dieu mercy & à vous. Bene pransus sum. Deo & tibi gratia.*

GRAND mercy, (parlant à ceux qui nous font du bien.) Grates ou gratias ago. *Cic. Plaut. Gratia tibi Plaut. (On sous-entend sit,)*

MERDE, subst. f. [Excrement de l'homme.] Merda, x, f. *Horat.*

ON DIT proverbialement, Plus on remue la merde, plus elle sent, pour dire, qu'il ne faut point approfondir une affaire où il y a de l'ordure. Noli movere Canarinam. (Proverbe Latin : c'étoit un marais fort puant & fort sale.)

MERE, subst. f. [Celle qui a engendré.] Mater, tris, f. Genitrix, icis, f. Parens, entis, f.

Qui a encore son père & sa mère. Patrimus & matrimus, a, um. *Liv. (Ce qui se dit d'un fils & d'une fille.)*

MERE-NOURRICE. Mater ou Nutrix, f. *Plaut. Quæ puerum nutrit adimoro ubere.*

MÈRE de famille. Mater familias, genit. matris familias, f. *Cic.*

GRAND'MÈRE ou MÈRE GRAND, (Du côté du père.) Avia paterna, x, f. Grand'mère, (du côté maternel.) Avia materna.

BELLE-MÈRE. (Mirastre à l'égard des enfans du premier lit.) Noverca, x, f. *Cic.*

BELLE-MÈRE, (à l'égard du mary & de la femme qu'on épouse.) Socrus, us, f. *Cic.*

LA GRAND'MÈRE de sa femme. Magna socrus, f.

LA SŒUR de ma mère, ou ma tante. (du côté maternel.) Matertera, x, f. *Cic. * Du côté du père. Amita, x, f. Cic.*

Qui a tué sa mère. Matricida, x, m. *Cic. * Le meurtre de sa mère. Matricidium, ii, n. Cic.*

MÈRE, (en parlant des oiseaux & des autres animaux.) Mater. *Phad. Matrix, icis, f. Colum.*

MÈRE, (à l'égard des arbres & des plantes.) Mater. *Matrix, f. Var. Suet.*

MÈRE pour La matrice, (la partie de la femme où se forme le Fetus.) Matrix, f. *Colum. Vulva, x, f.*

LE MAL de mère. Strangulatio vulvæ, f. Strangulatus, us, m. *Vulvæ tormentum, i, n. Plin.*

LA PURE-MÈRE, mot d'anatomie. (Membrane qui enveloppe le cerveau.) Dura mater, genit. dura matris, f. Meninx exterior, genit. meningis exterioris f.

LA PIE-MÈRE. Pia mater. Meninx interior.

MÈRE se dit aussi (des causes morales des vices & des vertus.) comme La sagesse est la mère de tous les biens. Sapientia omnium bonarum rerum mater. *Cic. * La*

Grèce est la mère & l'inventrice de toutes les sciences. Scientiarum mater Græcia, omnium doctrinarum inventrix. Cic. * La défiance est la mère de sévérité. Securitatis mater diffidentia.

MÈRE-GOUTTE, [Vin de mère-goutte, le plus pur du vin, qui sort de la cuve sans être foulé.] Vinum protropum, i, n. Multum sponte defluens. Plin.

MÉREAU, subst. m. [Une marque qui est ordinairement de plomb, qu'on donne aux Chanoines pour marquer leur assistance à certaines fondations.] Calculus, i, m. Plin.

MÉRIDA, [Ville autrefois de Portugal, & maintenant dans la nouvelle Castille.] Emerita, æ, f. Plin.

MÉRIDIEN, subst. m. [Grand cercle de la sphère artificielle qui passe par les deux pôles du monde, & par le zénith & le nadir du lieu où l'on se trouve.] Meridianus circulus, i, m.

MÉRIDIENNE, subst. f. [Le repos qu'on prend après avoir diné.] Somnus de meridia, m. Meridiatio, ōnis, f. Cic. * Faire la méridienne. Meridiari, (or, aris, atus sum.) depon. Suet. Cels.

MÉRIDIONAL, masc. MÉRIDIONALE, f. [Du midy.] Meridianus. Austrinus, a, um. Australis & hoc australe. Plin. Cic.

MÉRITE, subst. m. [Assemblage de plusieurs belles qualités, qui donne de l'estime à une personne.] Meritum, i, n. Ter. Promeritum, i, n. Plaut. Dignatio, ōnis, f. Tacit. Virtus, ūris, f. Cic.

C'est un homme d'un mérite accompli, & qui est sans défaut. Ad unguem factus homo. Hor.

[Métaphore tirée des Ouvriers qui travaillent en marbre & qui passent l'ongle par dessus, pour voir s'il est bien uni.]

Nous considérons toujours votre mérite, séparé de votre fortune. Te non ex fortunâ, sed ex virtute semper pendimus. Cic. * Je ne puis rien dire qui ne soit fort au dessous de ton mérite. Nunquam ita magnificè quidquam dicam, quin virtus tua superet. Ter. * Votre seul mérite m'engage à vouloir être votre ami. Tibi me virtus tua amicum facit. Hor. * Il s'est fait de la réputation par son propre mérite. Propriâ virtute, ou propriis meritis, sibi famam confecit. * Il s'est fait par là un mérite auprès de vous. Eo beneficio promeritus est sibi ut debcas. Eo beneficio voluit à te inire gratiam Ter. * Je ne prétends pas me faire un mérite de ceci auprès de vous. Ego haud quaquam postulo abs te id gratiæ mihi oppōni. Ter.

On ne le peut assez louer, par rapport à ses mérites. Nunquam satis dignè pro virtutibus laudari potest. Cic. * Il a peu de mérite, & est prêt à tout entreprendre pour se mettre en crédit. Modicus dignatione & quoquo facinore properus clarescere. Tacit. * Cela est injuste de se vouloir faire un mérite d'une chose, que vous avez faite par impuissance. Injuriū est tibi id laudi ducere, quod tu fecisti inopiâ. Ter.

MÉRITER, V. act. & neut. [Être digne.] Merere. Promerere, (co, es, merui, meritum.) act. acc. Mereri. Promereri, (eor, eris, meritus sum.) depon. acc. Cic. Ter.

Mériter des louanges ou d'être loué. Mereri laudem. Cic. * Il a mérité d'être pendu. Meritus est crucem. Terent. Novissima exempla est meritum. Tacit. * Je sçay qu'elle a bien mérité que vous vous souveniez d'elle. Scio hanc meritam esse, ut memor esses sui. Ter. * Je n'ay jamais mérité, ni par mes actions, ni par mes paroles d'être ainsi traité de vous. De te neque re neque verbis unquam merui, ut faceres quod facis. Plaut. * La vertu des grands hommes mérite nos imitations, & non pas notre envie. Digna imitatione non invidia hominum excellentium virtus. Cic. * Il n'a pas mérité que vous lui fassiez un crime de cela. Haud promeruit, quam-

obrem illud ipsi vitio verteres. Plaut. * Remercier quelqu'un selon ses mérites ou comme il a mérité. Meritum præmium alicui persolvere. Cic. * Je vous traiterai comme vous le méritez. Ornatus eris ex tuis virtutibus. Ter. (Dit ironiquement.) * Il ne peut du mal sans l'avoir mérité. Nullo meo merito, du immerito meo, à me alienus est. Cic. Plaut. * J'ai bien mérité cela. Sic est meritum meum. Ter. * Qui mérite d'être immortel. Immeritus-mori. Hor.

Sans l'avoir mérité. Immerito. adv.

MÉRITOIRE, adj. m. & f. Præmio dignus, a, um.

MERLAN, subst. m. [Poisson de mer, fort commun & de légère digestion.] Afellus minor, genit. afelli minoris, m. Callarias, æ, m. Plin.

MERLE, subst. m. [Oiseau de la grosseur d'une grive.] Merula, æ, f. Cic.

MERLUS, subst. m. [Poisson de mer.] Afellus marinus, a, m. Maris lucius, ii, m.

[Quelques-uns disent Merluce du féminin.]

MERRAIN, subst. m. [Bois à faire des tonneaux.] Materia ou materies, æ, ou iei, f. Colum.

MERVEILLE, subst. f. [Chose merveilleuse & admirable.] Mirum, i, n. Res mira, genit. rei miræ, f. Miraculum, li, n. Liv. Plin. * Faire des merveilles. Miranda ou stupenda facere. Dire des merveilles. Miranda loqui. * Ses plus grands amis & ceux qui sont le plus dans ses bonnes grâces disent des merveilles de vous. Familiares ejus, & ii, quidem, qui illi jucundissimi sunt, mirabiliter de te loquuntur. Cic.

Ce n'est pas merveille, il n'est pas surprenant, s'il est imprudent. Mirum verò, imprudenter si facit? Plaut. * C'est bien merveille, s'il n'a un peu plus beau qu'à l'ordinaire. Mira sunt, nisi invitavit. se se in comæ placulum. Plaut. * Quelle merveille qu'on vous traite comme vous traitez les autres? Quid est istud tam mirum, si de te exemplum capis? Ter.

Je vois à merveille, je vois très-bien. Clarissimè oculis video. Plaut.

MERVEILLEUSEMENT, adv. Mirè. Mirificè. Mirabiliter. adv. Mirum ou mirabilem in modum. Cic. Plin.

MERVEILLEUX, m. MERVEILLEUSE, f. [Admirable.] Mirabilis. Admirabilis & hoc admirabile. Mirus. Mirificus, a, um. Mirandus. Stupendus, a, um. (On dit au Comparatif Mirabilior. Admirabilior & hoc lius.) Cic. Ter.

C'est une chose merveilleuse de s'être supposé. De illo subditio Soffia mirum nimis est Plaut.

MES dans cet expression populaire, il n'en peut mes, ce n'est pas sa faute. Nallam de his rebus committit culpam. Ter.

MES, [Pronom. possessif pluriel de la première personne.] Mes livres. Mei libri.

MES, [Particule indéclinable qui entre dans la composition de plusieurs Noms & Verbes, qui tournent leur signification en pis, faisant le même effet que si on mettoit le mot de Mal.]

MES-AISE, ou MAL-AISE, subst. f. [Incommodité.] Incommoditas, ætis, f. Plaut.

[Mot rare dans l'usage.]

MES-ALLIANCE, subst. f. [Alliance disproportionnée & inégale.] Connubium impar, genit. connubii imparis, neut.

SE MES-ALLIER, V. act. [Prendre une femme ou un homme d'inégale condition.] Imparia connubia conjungere ou facere. Liv.

MÉSANGE, subst. m. & f. [Petit oiseau qui est une espèce de pinson.] Ægithalus, li, m. Parra, æ, f. Hor.

MÉSANTÈRE, subst. masc. [Membrane qui enveloppe les menus intestins.] Mesenterium, ii, n. (mot Grec.) Medium intestinum in quo lactes involvuntur. Te-

nuorum intestinorum involucrium, i, neut.

MES-ARRIVER, V. n. [*Tourner mal.*] Malè evenire ou accider. Cic. * *S'il en mes-arrive, s'il vient à mourir.* Si quid ei humani ou humanitùs accadat ou acciderit. Cic.

MES-AVENIR, V. neut. le même.

MESCHAMMANT, MESCHANT, &c. Voyez MECHAMMENT, MECHANT.

[Cherchez sans S, & par un E seulement tous les mots qu'on écrit ordinairement avec une S.]

MES-ESTIMER, V. act. [*Mépriser, faire peu de cas d'une personne ou d'une chose.*] Parvi facere, (facio, facis, feci, factum.) ou ducere, (ducō, is, duxi, ductum.) act. accus.

MESIERES, [*Ville de Champagne.*] Mesieræ, arum, f. plur.

[Il y en a une autre de même nom en Tourainé.]

MES-INTELLIGENCE, (on prononce MES-INTELLIGANCE, subst. f. [*Dissension, desunion.*] Dissensio, ōnis, f. Dissidium, ii, n. * *Il y a de la mes-intelligence entre eux.* Dissensio est inter illos. In magnâ sunt dissensione. Dissident inter se. Cic.

MESME, Voyez MÊME.

MES-OFFRIR, V. act. [*Faire des offres déraisonnables*] Minus offerre quàm par est.

LA MÉSOPOTAMIE, [*Pays de l'ancienne Asie, qui faisoit une partie de l'Empire des Assyriens.*] Mesopotamia, æ, f.

[On l'a appelé de ce nom, parce qu'elle est entre deux fleuves, l'Euphrate & le Tigre.]

SE MESPRENDRE, V. n. (on prononce méprendre.) [*Se tromper, prendre une chose pour une autre.*] Errare, (o, as, avi, atum.) n. Allucinari, (or, aris, atus sum.) Labi, (or, eris, lapsus sum.) depon. Cic. *Vous vous mesprenez, vous meprenez pour un autre.* Erras de facie, alius sum.

MESPRIS, (on prononce mépris,) subst. m. [*Rebut, dédain, témoignage du peu d'estime qu'on fait des personnes & des choses.*] Contemptio. Aspernatio. Despicatio, ōnis, f. Despicientia, æ, f. Despectus. Contemptus, ūs, m. Cic. Plin. * *Le mépris de la mort.* Mortis contemptio. Cic. * *Le mépris des choses du monde.* Rerum humanarum despicientia, æ, f. Cic.

Avoir du mépris pour une personne & pour une chose. Aliquem ou rem aliquam contemnere ou despiciere ou aspernari. Habere aliquem despiciatum ou despiciatui, (despiciatum est un Participe.) Cic. Ter. Voyez MESPRISER. * *Etre dans le dernier mépris.* Omni contemptu laborare. Esse contemptissimum ou despiciatissimum. Cic.

MESPRISABLE, adject. m. & f. [*Qui mérite peu d'estime.*] Contemnendus: Despiciendus. Sprenendus Aspernandus, a, um. Cic. Plaut.

MESPRISANT, m. MESPRISANTE, f. Participe actif & adjectif. Despiciens. Contemnens, entis, ōnis, gen. Cic.

MESPRISANT, comme un substantif. Fastosus, a, um. maic. Petr. Fastidiosus, a, um. Cic. Plaut. Contemptor, ōris, masc.

[On dit Fastosus & non pas Fastuosus.]

MESPRISANTE, subst. f. Fastosa. Fastidiosa, æ, f. Ovid. Plaut. Contemtrix, icis, f.

MESPRISE, subst. f. [*Erreur.*] Error, ōris, m. Allucinatio, ōnis, Cic. * *Il a fait cette faute par méprise.* Per errorem lapsus est. Cic.

MESPRISÉ, m. MESPRISEE, f. part. & adject. Contemptus Despectus. Spretus, a, um. (au Comparatif. Contemptior & hoc contemptius. Despicatior & hoc despiciatius ; & au Superlatif. Contemptissimus. Despicatissimus, a, um. Cic.)

MESPRISER, (on prononce MESPRISE en élevant l'E.)

V. act. [*Ne faire point de cas d'une personne.*] Contemnere, (o, is, contemsi, contemptum.) Despicere, (despicio, is, spexi, spectrum.) Sprenere, (no, is, sprevi, spretum.) act. acc. Var. Aspernari, (or, aris, atus sum. depon. acc. Despicatum ou despiciatui aliquem habere, (despiciatum est un Participe.) Cic. Ter. *Je suis bien aise de vous voir mépriser si hautement les choses de ce monde, & si bien armé contre les traits de la fortune.* Id mihi jucundissimum est, quod te præclarè res humanas contemnenter, optimè contra fortunam paratum armatumque videam. Cic. * *Si la naissance & le mérite ne sont accompagnés des richesses, ils sont plus méprisés que l'herbe que la Mer jette sur les bords.* Genus & virtus, ni cum re, est algâ vilior. Horat.

Vous me méprisez après m'avoir obligation. Tu me benè merentem tibi, habes despiciatui. Plaut.

ESTRE MÉPRISE. Contemni, (or, eris, contemptus sum.) Despici. Spreni, (or, eris, despectus ou spretus sum.) Pass. Cic.

MESQUIN, m. MESQUINE, f. [*Avare, chiche, sordide.*] Sordidus, a, um. Nimis parvus. Illiberalis, & hoc le. Cic.

MESQUINEMENT, adv. Sordide. Nimum parçè adv. Terent.

MESQUINERIE, subst. f. [*Avarice sordide, chicheté.*] Sordes, ium, f. plur.

MESSAGE, subst. masc. [*Commission qu'on donne d'aller dire à un autre quelque chose.* Mandatum, i, n. Cic. * *Faire un message de la part de quelqu'un.* Aliquus mandato ou jussu aliquem adire ou convenire. Cic. * *Il a bien fait son message, il s'en est bien acquité.* Recitè mandatum perfecit. Id quod, ipse erat in mandatis, ou quod habebat in mandatis, perfecit. * *J'ay envoyé mon laquais faire un message chez un de mes amis.* Misi servum ad unum meorum amicorum cum mandatis.

MESSRGER, subst. m. [*Qui apporte des nouvelles*] Nuntius ou nuncius, ii, m. Cic.

MESSAGER, [*Qui porte les lettres.*] Tabellarius, ii, m. Cic. (*On écrivoit autrefois les lettres sur des tablettes avant l'usage du papier.*) Litterarum lator, ōris, m. Suet.

MESSAGER se dit figurément (*des avant-coureurs & des signes de quelque mal à venir.*) Signum. Indicium, ii, neut.

MESSAGERE, subst. f. [*Celle qui apporte des nouvelles.*] Nuntia ou nuncia, æ, f. Cic.

MESSAGERE, (*Qui porte des paquets.*) Sarcinaria mulier.

MESSAGERIE, subst. f. Nuntiatus, ūs, m.

MESSAGERIE, (*Le droit de porter les lettres & les paquets.*) Litterarum & sarcinarum ferendarum provincia, æ, f.

MESSE, subst. f. [*Le sacrifice non sanglant de la Loi nouvelle, où J. C. s'offre à son Pere en sacrifice pour le salut des hommes.*] Sacrum, cri, n. Sacrificium, ii, neut. Cic.

Messe de Paroisse. Curialia ou curiaria sacra, n. pl.

Messe d'une famille ou de la fondation d'une famille. Sacrum gentile, n. Familix solemne, is, n. Suet.

Dire la Messe, ou faire le sacrifice. Sacra ou rem divinam facere ou peragere: Sacris operari. Cic. * *Facere (mis seul.) Virg. Entendre assister à la Messe.* Adelli sacris Liv. Obire sacra. Rei divinæ interesse.

MESSÉANCE, subst. f. [*Manière qui n'est pas sçante, qui ne convient pas.*] Indecens ou indecora agendi ratio, genit. indecentis ou indecora rationis, f.

Avec mesure. Indecore. Indecenter. adv. Plaut.
MESSÉANT, masc. **MESSÉANTE**, f. [*Qui n'est pas séant.*] Indécens, entis, omni. gen. Indecōrus, a, um. Mart. Senec.
MESSIER, subst. m. [*Qui garde la vigne & les moissons.*] Vinearum & messiarum custos, ōdis, m.
MESSIEURS, subst. m. pl. [*Titre d'honneur & de compliment, lorsqu'on parle à plusieurs personnes.*] Viri ornatissimi, orum, m. pl.
MESSIN, ou le pays Messin, [*Le pays d'autour de Metz.*] Mediomatricum tractus, ūs, m.
Les peuples du pays Messin. Mediomatrices, icum, m. plur. Caf
MESSINE, [*Ville Archiépiscopale de La Sicile moderne.*] / Mesiāna, a, f.
DE MESSINE. Messanensis & hoc se.
MESSIRE, subst. m. [*Titre qu'on donne aux gens de qualité.*] Dominus, i, m.
MESTIER, (prononcez MÉTIER.) subst. m. [*Profession qu'on embrasse.*] Ars, genit. artis, fœm. Artificium, i, neut. Cic.
Homme de métier. Artifex ou opifex, ūcis, m. Cic. * Ce métier est ingrat. Ingratum est artificium. Petr. * Ce métier est du pain bien long. Artificium istud serō iuvat. * Avoir quelque métier. Artificii aliquid habere. Cic. * Apprendre quelque métier. Artem aliquam discere. Cic. * Esprit de quelque métier, faire quelque métier. Artem aliquam profiteri ou facitare ou exerce. Cic. Plaut. * Quitter un métier. Artem omittere. Hor. Artem reponere. Virg. ou desinere. * Cic. Montrer un métier. Tradere artem. Cic. * Se rendre recommandable dans son métier. Commendare se arte suā Horat. * Faire le métier de revendeur ou de fripier. Oficinas promercalium vestium exerce. Suet.
Faire le métier de bouffon. Scurrari, (or, aris, atus sum) depon. * Je fais le métier de bouffon pour moy, & tu le fais pour le peuple. Ego ipse mihi scurror & tu populo. Horat.
MÉTIER de la guerre. Armorum ars, genit. artis, fœm. Quint. Ars ou disciplina bellica, fœ n. Cic. * Il sçait fort bien le métier de la guerre. Belligerandi peritissimus est. Cic.
MÉTIER signifie Nécessité, besoin, comme il a bien métier d'avoir du bien, ou qu'il ait du bien. Bene illi est quod pecunia suppetat.
ON DIT proverbiallement (d'un homme) qu'il est de tous métiers. Omnium artium homo. Omnis Minerva homo.
ON DIT aussi Servir d'un plat de son métier, ou jouer d'un tour de son métier, (quand on fait quelque tour d'adresse. Aliquem deludere. Portare alicui fallaciam. Ter. * Ce métier ne vaut plus rien, chacun s'en mêle. Omnibus ars promiscua, neque idcirco lucrosa.
MÉTIER est Une espee d'oublie tortillé cuit entre deux fers. Crustulum tortile, genit. crustuli tortilis, n.
MÊTRE de Camp, subst. m. [*Chef d'un Régiment de Cavalerie.*] Militum ou militaris tribunus, i, m.
MESURABLE, adject. m. & f. [*Qu'on peut mesurer.*] Quod metiri possumus.
MESURAGE, subst. m. [*L'action de mesurer.*] Mensio, ōis, fœm. Cic.
MESURE, subst. fœm. [*Ce qui sert à connoître la grandeur, l'étendue, la quantité de quelque corps.*] Mensura, a, f. Cic. * Prendre les mesures du soleil & de la terre. Colligere solis ac terræ mensuras. Quint. * Des terres. Inire mensuras agrorum. Colum.
MESURE, [*Ce qui sert à mesurer les choses liquides & seches.*] Modus. Modulus. Modiolus, i, m. Caf. Virr. *Le cordonnier a pris la mesure de mon pied pour me faire*

des souliers. Sutor pedem mensus est, ut mihi conficiat calceos. * Prendre les mesures d'un bâtiment. Edificii mensuras inire. Colum. Metiri ædificium. Cic. Metari ædificium. Liv.
MESURÉ, (dans la Musique.) Modus, i, m. Modulatio, ōis, f. Cic. * Battre la mesure. Moderari cantus numerosque. Cic. * Battre la mesure du doigt, & en frappant du pied. Discriminare modum pollicis sonos aut plausu pedis. Hor.
MESURE se dit aussi des cadences & des temps qu'on doit observer en poésie & en dansant. Numerus. Modus, i, masc. * Si un Baladin sort hors de mesure ou de cadance on le siffle. Extra numerum si se moveat histrio, exhibilatur. Cic. * Donner des mesures à son discours, à ses vers. Orationem seu versus numeris astringere. Cic.
MESURE, [*Médiocrité qu'on garde dans les choses.*] Modus, i, masc. Cic. * Il fait bon garder des mesures en toute chose; car tout ce qui est extrême, fait toujours bien de la peine. Modus omnibus in rebus habitus optimus est, nimia omnia nimium exhibent negotium hominibus. Plaut.
OUTRE mesure Plus qu'il ne faut: Extra ou præter ou supra modum. Cic.
MESURES au pluriel se dit pour Certaines regles ou manieres d'agir prudentes & sages dans les affaires, & qu'on garde avec les personnes. Modus agendi prudens & consultus. Agendi ratio prudens. * Il faut bien prendre vos mesures pour que l'affaire réussisse. Cautè & prudenter tibi est agendum ut lepidè hoc succedat sub manus negotium, ou ut procedat lepidè ex sententiā. Plaut. Prenez vos mesures, voyez ce que vous avez à faire. Prospice id quod providendum est. Cic. * Alors ne gardant aucunes mesures, il lui fit tous les outrages imaginables. Tum ille sibi jam non temperans, omnibus contumeliis illum vexavit ou divexavit. Cic. * Il n'y a ni conseil, ni mesure à prendre dans cette affaire. Ea res in se neque consilium, neque modum habet. Terent. * Il faut bien prendre ses mesures, avant que de rien entreprendre. Diligens preparatio & cautio in omnibus negotiis est adhibenda, priusquam aggrediare. Cic.
Prendre de fausses mesures ou prendre mal ses mesures. Malè rationibus suis consultare ou prospicere. Non enim picere, animo non cogitare, quid res, quid tempus postulet, stultè & incautè agere. * Il avoit pensé se perdre avec son collègue, pour avoir pris de fausses mesures. Improvidè se, collegamque penè in præceps dederat. Liv. * Il y a des mesures à garder avec lui. Cum illo cautè, rebusque circumspèctis agendum est. Cic.
Rompre les mesures de quelqu'un. Omnia alicujus consilia irrita facere. Dissolvere ou frangere ou evertere ou disturbare, eludere consilia alicujus. Cic. &c. * Voyant toutes ses mesures rompues, il prit un autre dessein. Ubi intellexit sua omnia consilia ad irritum cecidisse, aliud cogitavit, aliò animum appulit.
ON DIT, Donner de l'argent au fur & à mesure, selon le besoin. Pecuniam, pro ut opus est suppeditare. Cic. * L'eau les gaignoit à mesure qu'ils creusoiens, ou en même temps qu'ils creusoiens. Quò altius fodiebant, eò aqua illos superabat. * A mesure que vous lirez, j'écriray. Te legente, scribam. Dum leges, scribam. * A mesure que je travaille. Pro ut laboro.
MESURÉ, m. **MESURÉE**, f. Mensus. Dimensus. Permensus, a, um. Cic. Colum. Metatus, a, um. Hor. Voyez **MESURER**.
MESURER, v. act. [*Connoître la grandeur & l'étendue d'une quantité.*] Metiri. Dimetiri. Emetiri. Permetiri, (or, iris, mensus sum.) Metari, (or,

aris, atus sum.) depon. accus. *Cicer.*

[On trouve aussi *Mero* dans Virgile, *Menius* dans Colum. Plusieurs Scavans se sont servis de *Merius* pour *Mesius*. Aais Volus dit que les lieux qu'ils citent pour s'autoriser, sont corrompus, & que les meilleures éditions ont *Dimeria* figuré, au lieu de *Demeria*. *Cic.*]

Mesurer l'argent au boisseau. Nummos modio metiri. *Petr. Cic.* * Nous avons mesuré toutes les galeries. Omnes porticus commensuravi. *Plaut.*

Mesurer du blé à quelqu'un. Alicui frumentum admittiri. *Cic.*

MESURER sa voix. Modulari vocem. *Cic.* * Il mesure ses périodes selon la force de son haleine, & non point selon les règles de l'art. Id quod dicit, spiritu, non arte determinat. *Cic.*

MESURER se dit figurément, *Mesurer toutes choses à son intérêt.* Omnia quæstu suo, ou suis commodis ac emolumentis metiri. *Cic.* * Je mesurois le plaisir des festins par les amis & les propos de table. Convivorum delectationem cætu amicorum & sermonibus metiebar. *Cic.* * Il y en a qui mesurent leur félicité aux grandeurs & aux richesses, & qui nourris dans la servitude, sont esclaves des voluptez. Sunt qui potentia & divitiis felicitatem metiuntur, & servitute enutriti, voluptatibus toto animo incumbunt. *Cic.*

SE MESURER, pour dire *Se comparer avec un autre.* Se cum alio æquare, (æquo, as, avi, atum.) *Se conférer,* fero, fers, contuli, collatum) act. (ce dernier Verbe se joint avec le datif ou avec l'ablatif & la préposition cum.) * *Mesurer ses forces avec celles d'un autre.* Periculum virium suarum cum alterius viribus tacite & experiri. Periclitari vires suas cum alterius viribus, ou uter acrior sit in ferro. *Cic. pour dire qui a la plus brave épée.*

ON DIT que Deux braves veulent mesurer leurs épées. Duo strenui tentare volunt uter alteri viribus præstet.

ON DIT proverbiallement, *Mesurer chacun à son aune*, pour dire *Juger des vertus & des vices d'autrui par rapport à soi.* Alios suo modulo ac pede metiri. *Hor.* De se aliorum judicium facere. Suo ex ingenio mores alienos probare ou spectare. *Plaut.*

MESUREUR, f. m. [*Qui mesure.*] Mensor; oris, m. *Colum.*

MESUREUR de bled, [*Officier sur les ports.*] Qui frumentum modio metitur. * *De charbon.* Qui carbonem odio metitur. Mensor frumentarius. Mensor carbonarius.

MESUSER, v. n. [*User mal d'une chose, en abuser.*] Re aliquâ abuti, (utor, eris, usus sum.) dep. *Cic.*

MÉTAL; Voyez & écrivez *MÉTAL*.

MÉTAYER, f. m. [*Fermier qui gouverne une métairie.*] Villicus, i, m. Colonus, i, m. *Cic.* * *Estre métayer.* Villicari, (or, aris, atus sum.) dep. *Plaut.*

[*Mot d'usage dans quelques Provinces.*]

MÉTAYERE, f. f. Villica, æ, f. *Colum.*

MÉTAIRIE, f. f. [*Maison & fonds de terre à la campagne.*] Prædium, ii, n. Colonia. Villa, æ, f. *Cic. Paul-Jurisc.*

Petite métairie. Prædiolum, i, n. Villula, æ, f.

MÉTAIRIE, [*La maison où loge le fermier & le maître.*] Villa, æ, f. (Si cette maison est propre & bien bâtie, on pourra dire Villa urbana; Si c'est celle du métayer, Villa rustica.) Une ferme.

DE MÉTAIRIE. Villaticus, a, um. *Plin.* * *Chien d'une métairie.* Canis villaticus, ou villaris. *Colum. Plin.*

MÉTAL, f. m. [*au pluriel MÉTAUX.*] [*Mot général qui comprend l'or, l'argent, &c.*] Metallum, i, n. *Hor.*

[*M. Ménage dit qu'on dit mieux MÉTAL que MÉTAIL.*] *DE MÉTAL.* Metallicus, a, um. *Plin.*

Qui tire les métaux du sein de la terre. Metallicus, i, m. *Plin.*

Purifier les métaux par le moyen du feu. Excoquere vitium metalli. *Ovid.*

MÉTALLIQUE, adj. m. & f. comme *Une terre métallique*, (d'où l'on tire les métaux.) Terra metallifera, æ, f. *Sil-Ital.*

MÉTAMORPHOSE, f. f. [*Changement de figure.*] Metamorphosis, i, f. (mot grec.) *Ovid.* Transfiguratio, onis, f. *Plin.* Figura ou forma immutatio, onis, f.

MÉTAMORPHOSE, se dit aussi au figuré (du changement de mœurs & de condition.) Mutatio. Immutatio, onis, f. *Plin.*

MÉTAMORPHOSER, v. act. [*Changer quelqu'un de figure.*] Transfigurare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Figuram alicujus immutare, (o, as; avi, atum.) act. *Virg. Plin.* * *Métamorphoser quelqu'un en bête.* Inducere aliquem in vultus ferarum. *Virg.*

SE MÉTAMORPHOSER, [*Changer de figure, se déguiser.*] Versipellem esse. *Petr.* Se transformare. Se transfigurare. *Quint. Ovid.* Mutare ou immutare se. *Cic.* Il fut métamorphosé en loup. Lupus factus est. *Petr.*

ON DIT au figuré, *Il est tout métamorphosé, Il est tout autre. Il est tout changé.* Longè alius factus est. Longè immutatus est. Novos mores induit. Sibi ingenium induit novum. *Plin. Liv.*

MÉTAPHORE, f. f. [*Figure qui se fait, quand on transporte un mot de sa propre signification à une autre.*] Metaphora, i, f. Translatio, onis, f. *Quint. Cic.*

MÉTAPHORIQUE, adj. m. & f. Translatus, a, um. *Cic.*

MÉTAPHORIQUEMENT, adv. Metaphoricè, ad.

MÉTAPHYSIQUE, f. f. [*Partie de la Philosophie, qui considère l'Etre en général pour son objet, Dieu & les Anges.*] Metaphysica, æ, f. (mot des Philosophes.)

[*On l'appelle aussi Théologie naturelle, qui est comme le tronc ou la racine de toutes les sciences.*]

ON DIT (d'une chose abstraite & difficile à concevoir.) * Cela est bien métaphysique. Illud à mente abstractum est.

MÉTAPHYSIQUEMENT, adv. (d'une manière élevée au dessus de la matière.) Metaphysicè. Secundum mentem.

MÉTATHESE, f. f. [*Figure grammaticale qui se fait par une transposition des lettres dans un mot.*] Metathesis, is, f. (mot grec.) Transpositio litterarum, f.

MÉTAPLASME, f. m. [*Autre figure de Rhétorique.*] Metaplasmus, i, m. *Quint.*

MÉTAURE, [*Fleuve d'Ombrie.*] Metaurum flumen, genit. Metauri fluminis, n. *Hor.* Metaurus, i, m.

MÉTÉLIN, [*Ile de l'Archipel.*] Lesbos, bi, f. *Hor. m. Ovid.*

DE MÉTÉLIN, [*Qui est de cette Ile.*] Lesbios, a, um. *Hor.* (en parlant des personnes & des choses.) * Lesbiosus. Lesbicus, a, um. (parlant des choses seulement.)

MÉTÉLIN, [*Ville principale de cette Ile.*] Mitylænæ, arum, f. pl. *Cic.* Mitylène, es, f. *Plin.*

De la ville de Métélin. Mitylænæus, a, um. *Cic.*

MÉTÉMPYCOSE (on prononce metampycose.) f. f. [*Transmigration de l'ame d'un corps en un autre, selon l'opinion de Pythagore.*] Animæ ex uno corpore in aliud migratio, onis, f. Metempsychosis, is, fœm. (mot grec.)

MÉTÉORES, f. m. [*Corps mixtes imparfaits qui se forment en l'air des exhalaisons, comme la pluie, la neige, le tonnerre, &c.*] Meteōra, orum, n. pl. (mot des

Philosophes. Seneque se sert du mot.) Sublimia, ium, n. plur.

MÉTHODE, f. f. [*L'art de disposer des choses & de traiter les sciences.*] Methodus, i, f. *Vitr.* Via, x, f. Ratio, onis, f. *Cic.* * Il y a deux méthodes d'enseigner cela. Hæc res duplicem habet docendi viam. *Cic.* * Pour garder quelque méthode en ce discours. Ut ratione & vi procedat oratio. *Cic.*

MÉTHODIQUE, adj. m. & f. [*Qui se fait avec ordre & méthode.*] Quod viâ certâ & ratione tractatur.

MÉTHODIQUEMENT, adv. [*D'une manière méthodique.*] Viâ quadam & ratione. abl. viâ certâ, ou optimo ordine. Methodicè. adv. *Quint.*

MÉTIER, Voyez MESTIER.

Un homme de métier. Artifex ou opifex, icis, m.

MÉTONYMIE, f. f. [*Figure de Rhétorique, lors qu'on prend l'Auteur pour la chose inventée, comme Cérès pour le bled, &c.*] Metonymia, æ, f. Denominatio, onis, f. Nominis transmutatio, onis, f.

MÉTOPE, f. m. [*Intervalle quarré entre les triglyphes de la frise de l'Ordre Dorique.*] Metopa, x, f. *Vitr.* Cava columbaria, orum, n. pl.

MÉTROPOLE, f. f. [*Ville Métropolitaine.*] Metropolis, is, f. *Spart.* Mater urbium, genit. matris urbium, f. Matrices urbes dans le Digest. Caput provinciar, dans le Code.

MÉTROPOLITAIN, m. MÉTROPOLITAINE, f. adj. Metropolitani, a, um. dans le Code.

METS, f. m. [*Viande qu'on sert sur table.*] Ferculum, i, n. *Hor.* Cibus, i, m. *Cic.* Ferculum, i, n. *Petr.*

METS, [*Ville.*] Voyez METZ.

METTRE, ce Verbe actif est d'une grande étendue dans la langue & change de signification selon les mots avec le quels on le joint. Nous en allons donner les plus remarquables, renvoyant par le reste aux mots avec lequel on le joint ordinairement.

METTRE, [*Poser, établir.*] Ponere, pono, (is, posui, itum.) Locare. Collocare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*

Mettre en avant. Ponere in medio ou in medium. Proferre in medium ou in medio. *Cic.* * Mettre à part. Seponere. Scorsum reponere. Segregare, ou eximere numero. * Mettre auprès ou contre. Juxta ponere ou apponere ou admove. *Cic.* * Mettre dessous. Supponere. *Plant.* Var. Subjicere. *Plin.* * Mettre dessus. Imponere, *Cic.* * Mettre dedans. Intromittere, Immittere, Inducere, Ingere, Interponere, Inferere, Inferre. * Mettre devant les yeux. Ponere ante oculos. *Plin.* Sub conspectu ponere. *Sen.* Subjicere aliquid oculis. *Liv.* Subjicere sub oculis. *Quint.* Ante oculos statuere. *Cic.* * Mettre de travers. Ponere aliquid in transversum. *Plin.* * De niveau. Collocare ad libellam. *Vitr.*

METTRE hors. Proferre, (fero, fers, tuli, latum.) act. acc. *Phad.* * Mettre la tête hors de l'eau. Efferre caput undis. * Mettre une armée hors des retranchemens. Educere castris exercitum. *Cas.* *Colum.*

ON DIT en ce sens au figuré, Mettre quelqu'un hors d'espérance, lui faire perdre espérance. Aliquem spe ou ex spe dejicere ou deturbare. *Cic.* * Hors de son bon sens. Deturbare aliquem de mente. *Cic.* Exturbare alicujus mentem. *Cic.* * Mettre le chagrin hors de son esprit. Exturbare ex animo ægritudinem. *Plant.*

METTRE quelqu'un en la place ou à la place d'un autre. Aliquem in alterius locum supponere ou substituire. *Cic.* ou sufficere. *Liv.* Aliquem pro altero substituire. *Cic.* Subjicere aliquem in alterius locum. *Liv.*

METTRE en lumière ou au jour quelque ouvrage, (*L'exposer en public.*) Luci ou in lucem edere opus. *Cic.* * Un esprit noble n'a garde de mettre au jour un ouvrage

qu'auparavant il n'ait acquis toute la science nécessaire pour le perfectionner. Generosior spiritus edere partum non potest, nisi ingenti flumine litterarum inundatus. *Petr.* * Mon livre ne sera pas si-tôt mis en lumière. Non tam citò exibat liber meus. *Cic.* * Il a mis un ouvrage au jour, qui répondoit à sa réputation. Aliquid dignum suo nomine emisit. *Cic.* * Je n'ai mis des enfans au monde, que pour en être privé ou pour les perdre. In orbitatem produxi liberos. *Plant.* * Il a mis son crime en lumière. Peccatum extulit ou protulit, ou foras protulit. *Plant.* ou palam fecit.

METTRE à nud, à découvert. Aliquid nudare ou evolvere ou aperire. Palam facere. *Cic.* *Plant.*

[METTRE bas. Voyez BAS.]

METTRE fin, [*Finir, terminer.*] Finem rei imponere ou ponere ou facere ou præscribere. *Cic.* Ter, ou itaque. *Cic.* * La nuit mit fin à ce terrible carnage. Prælium id tandem dirēmit nox interventu suo. *Plin.* * Mettre fin à un différend. Finire ou distrahere controversiam. *Cic.* * A des chagrins. Curis finem imponere. *Virg.* * J'aurais bien souhaité que quelques-uns eussent mis fin à leur insolence, sans abuser davantage de ma bonté & de ma douceur. Maxime vellem homines suæ petulantiz nimizque libertatis aliquando finem fecissent, maxque lenitatis, patientizque rationem habuissent. *Cas.* Voyez FINIR.

METTRE en danger, Voyez DANGER.

METTRE dehors, [*Chasser, faire sortir.*] Ejicere. Excludere. Extrudere. *Cic.* *Plant.* * Mettre quelqu'un hors de ses biens. Ex possessione ou de possessione aliquem dejicere ou dimovere ou deturbare. Exturbare aliquem bonis ou de fortunis suis. *Cic.*

METTRE, [*Employer.*] Ponere. Insumere, (sumō, is, sumsi, sumtum.) act. acc. *Cic.* * Mettre son temps, ses soins, ses peines à une chose, les y employer. Ponere ou insumere animum, curam, cogitationem, operam in re aliquâ. Tempus & curas ponere. *Cic.* * Il a mis tout en œuvre, tout en usage pour parvenir à ses fins. Omnes nervos ætatis, industriaque contendit, suis ut votis potiretur, ou ut suorum votorum composceret. Omnes nervos & industriam adhibuit ou intendit, ut optatum sibi finem adipisceretur.

METTRE quelqu'un à mort ou dans le tombeau, (*Le faire mourir de quelque manière que ce soit.*) Tollere aliquem ferro ou veneno. Dare aliquem morti. *Horat.* * Mettre en pièces une armée, la mettre en déroute. Delere, Fundere exercitum ou copias. *Cas.* *Liv.* * Mettre ou jeter quelqu'un sur le carreau. Fundere corpus humi. *Virg.* Exitio gravi sternere aliquem. Humi sternere aliquem. *Hor.* * Mettre une ville au sac & au pillage. Diripere & vastare urbem. *Cic.* * Mettre quelqu'un en terre. Componere aliquem. *Hor.* Ponere corpus humo. *Ovid.* * Mettre quelqu'un à la besace ou (comme l'on dit vulgairement) au breniquet, Le mettre au blanc. Ad assen, ou ad manticam aliquem redigere. *Plant.* * Il a mieux aimé mettre tout en combustion, que de souffrir quelque diminution de son autorité. Omnia permisceri maluit, quàm imperium dimittere. *Cic.* * Ils mettent tout sans dessus dessous. Quod sursum est, deorsum faciunt. *Petr.* * Mettre quelqu'un aux abois. Ad extremum aliquem adducere. *Ta. it.* * A bout. Ad incitas aliquem reducere, (on sous-entend lineas.) In summas angustias aliquem adducere. *Cic.*

METTRE en fuite, en desordre, en desarroy, en déroute. Dare in fugam. Vertere ou avertere ou agere in fugam. *Liv.* * Se mettre en fuite. Capere ou capeffere fugam. *Cas.* Conferre ou conjicere se in fugam. *Cic.* Convertere se in fugam. *Liv.* Mandare se fuga. Penetrare se in fugam. Voyez FUIRE.

METTRE

METTRE ou rejeter sur quelqu'un le blâme ou la haine de la mort d'autrui. Conferre invidiam mortis alicuius in alterum. Cic.

METTRE de l'argent en rente, (le faire profiter.) Nummos ponere in fenore. Hor. Dare fenori pecuniam. Cic. Pecuniam ponere. Hor. * Je ne puis trouver personne pour mettre un écu à profit. Locare argenti nemini nummum queo. Plaut. * Mettre son sur son. Quadrantes aggerere patrimonio. Phad.

METTRE, [Etablir, mettre quelqu'un bien avant dans les bonnes grâces de quelqu'un.] Constituer hominem magnâ gratiâ ou in magnam gratiam apud alterum. Cic. * Se mettre bien avant dans la familiarité d'une personne. Se in consuetudinem alicujus dare. Cic. * Je l'ai mis bien avant dans son esprit. Hunc insinuavi ad illum. Plaut. * Se mettre bien avant dans les bonnes grâces d'une personne, se mettre bien avec lui. Sibi parare multam gratiam apud aliquem. Liv. Sibi alicujus gratiam conciliare. Cicer. Inire gratiam ab aliquo. * (Le contraire est.) Inconciliare sibi aliquem. Facere sibi aliquem inimicum. Plaut. Se mettre mal avec lui.)

Cela les mit fort mal dans les esprits. Hæc res magnam illis offensionem ad omnes attulit. Cic.

METTRE à l'amande. Imponere ou dicere ou indicere ou irrogare alicui multam. Plin. Liv. Multare multâ aliquem. Cic. * Mettre en Justice. In jus aliquem vocare ou deducere. Cic. Ad judicem vocare. Quint. * Mettre en prison. Conjicere in carcerem, in vincula. Cic. * En liberté. Ad libertatem vocare. Liv. Dare alicui libertatem, vindicare libertatem. Cic.

METTRE le couvert, Mettre sur table, servir à manger. Apponere mensam. Cicer. Plaut. Aliquid epulandum mensis apponere. Virg. Appostas mensas instruere epulis. Ovid.

Tout est prêt, vous n'avez qu'à vous mettre à table. Cotta sunt, jube ire accubitus. Plaut.

METTRE des vaisseaux en mer. Les mettre à flot, comme l'on parle sur mer.) Trahere naves. Hor. * Nous nous mismes en mer. Solvimus, seul, ou Solvimus à portu. Cic. Solvimus naves à portu. Cas.

METTRE quelqu'un en métier, le mettre en apprentissage. Aliquem artificii ou officii tradere in suâ arte erudendum. * Mettre à la chaise. Dare catenis aliquem. Horat.

ON DIT au Palais, Mettre hors de Cour & de procès. Curia & foro & lite eximere. Repellere à lite & à curia. Periculo litium aliquem liberare. Ulp.

METTRE quelqu'un hors de scrupule. Exolvere aliquem religionem. Liv. * Mettre un procès en état, en achever l'instruction. Litem instruere. Cic. * Mettre sur une requête. VIENNE. Libello supplicis istud apponere. SISTRATSE. * Mettre une sentence à exécution. Sententiam exequi. Cic. * Mettre une personne en curatelle, pour raison d'imbécillité. Ad agnatos & gentiles aliquem deducere. Cic. * Mettre une procédure au néant, la casser. Inducere ou abolere ou extinguere ou rescindere ou circumducere aliquod judicium. Cic. * Mettre en écrit ou par écrit, ou sur les Registres. Annotare. In acta mittere. Colum. Committere aliquid tabulis. Cic. * Mettre l'enchère. Licitari, (or, aris, aris sum.) dep. * Mettre le prix aux choses. Pretium rebus imponere. Cic. ou statuer. Ter. * C'est votre marchandise, c'est à vous d'y mettre le prix. Tua merx est, tua indicatio. Plaut. * Mettre sa maison en vente, ou mettre maison à vendre. Inferbere ædes mercede. Ter. * Mettre la vie de quelqu'un à prix. Addicere sanguinem alicujus. Cic. (On peut ajouter pretio.) * Mettre papiers sur table, examiner une affaire au fonds. Ex instrumentis rem cognos-

cere ac perpendere. Cicer. ou discutere. * Mettre en ligne de compte, pour dire mettre en considération. Aliquid beneficii loco ducere. Cic.

METTRE un habit neuf, (le vêtir.) Novam vestem induere ou sibi induere. * Il s'est bien-mettre, se bien habiller. Se benè & eleganter vestitum habet. * Il est toujours bien mis, bien couvert. Optimè vestitus est. * Cette femme met tout sur soy. In se exornandâ omnem pecuniam insumit mulier. In mundo muliebri prodigit pecuniam omnem.

ON DIT, Mettez votre chapeau, mettez dessus, couvrez-vous. Operi caput. Sis operto capite. Cic.

METTRE se dit figurément dans les expressions suivantes. * Mettre dans sa mémoire quelque bien-faire. Memoriam commendare aliquod beneficium. Cic. ou affigere memoriam. Quint. ou in memoriâ habere. Ter.

METTRE sous les pieds une injure, l'oublier, la mettre en oubli, la mettre, (comme l'on dit familièrement) au pied de la Croix. Deponere injuriam. Oblivisci injuriam. Conterere injuriam voluntariâ oblivione. Negligere injurias. Cic. &c.

METTRE ou graver dans son esprit. Imprimere in animo atque in mente. Cic. * Je ne me mis point pour lors cela dans l'esprit. Non admisi tum in animum. Cic.

METTRE une chose dans la tête d'une personne. Inducere aliquid in animum alicujus. Cic. Aliquid alicui persuadere. Ter. * Il s'est mis cela en tête ou dans la tête. Id sibi in animum induxit. Ter. * Se mettre une personne dans l'esprit. Sibi aliquem in animum, insinuare. Ter.

METTRE en doute. In dubio ponere. Hirt. Adducere in dubitationem. Cicer. ou in dubium. Liv. * En courroux, en colere, en furie. Admovere alicui iras. Scat. Incendere aliquem irâ ou furore. Plaut. * Mettre en inimitié, en inquiétude, en mauvaise humeur. Commovere alicui aliorum inimicitias ou sollicitudinem Sollicitum & anxium aliquem habere. Cicer. Morosum & difficilem aliquem reddere ou efficer. Stomachum alicui movere.

METTRE en délibération, en dispute, en arbitrage, en compromis. Adducere aliquid in deliberationem. Instituire de re aliqua deliberationem. Adducere in disputationem, ou in alterius arbitratum. Compromissum de re aliqua facere. Cic.

METTRE quelqu'un à la raison, lui faire entendre raison. Ad æquum & bonum adducere ou perducere aliquem. Ad sanam mentem aliquem revocare. Cic.

Je me fais fort de le mettre à la raison, &c. d'en faire tout ce que je voudrai. Magnopere confido illum fore in officio & in nostrâ potestate. Cic. * Se mettre à la raison. Rationem audire ou sequi. Cic. * Si vous voulez un peu vous mettre à la raison. Si tu partem aliquam æqui bonique dixeris. Ter.

METTRE des airs sur le luth. Fidibus modos aptare. Horat.

SE METTRE, (S'appliquer à une chose, s'y employer, y travailler.) Adjicere animum rei ou ad rem. Plaut. Ter.

* Se totum in re aliqua. ponere. Cicer. * Se mettre à l'étude. Se ad studium conferre. Animum ad studium appellere ou adjicere ou applicare. Cic. Ter. Tempus infumere studiis. Petr. * Se mettre à bien faire, à être honnête homme. Animum ad frugem applicare. Terant. Recipere se ad frugem. Cic.

Se mettre en quatre pour quelqu'un. Employer le vert & le sec, (comme l'on parle familièrement) pour lui rendre service. Se in aliquem profunder. Cic. Pedibus manibusque conari, ut alicui prois. Ter. * Se mettre à faire une chose. Dare operam alicui rei, ou in rem, ou ad rem. Cic. * Se mettre à faire des vers. In versum se mittere ac voluntate conjicere. Cic. * Se mettre à faire des com-

dies. Animum ad scribendum appellere *Ter.* * *Se mettre à aimer une fille.* Animum virginī dare. *Plaut.* Animum adicere ad virginem. *Ter.* * *Se mettre à aimer le jeu.* Ludum amorī dare. *Hor.* * *A ple. rer.* Dare se gemitui. Gemitum dare. *Cic.*

SE METTRE d'une secte, (*L'embrasser, la suivre.*) Adicere se alicui sectæ. *Quint.*

Se mettre de bonne heure dans les partis. Matutē se conferre in publicanorum societatem. *Cic.* * *Se mettre du côté de quelqu'un,* Embrasser son parti ou ses intérêts. Stare ab aliquo. Ab alicujus partibus stare. *Ter.* Partes alicujus sequi ou amplecti. *Cic.* Adjungere se ad aliquem. *Cic.*

SE METTRE en chemin. Carpere iter Dare se itineri. *Hor.* *Cic.* Comparare se ad iter. *Liv.* Conferre iter aliquo. *Cic.* Convertere iter. *Caf.* Dirigere iter. *Cic.* Dare se in viam. *Cic.* * *Se mettre aux troupes de quelqu'un,* le suivre de près, lorsqu'il se retire. Aliquem consequi ou insequi. *Caf.* * *Se mettre dans une vie douce & civile.* Clementem vitam atque urbanam sequi. *Ter.*

SE METTRE à parler d'une chose. De re aliqua sermonem habere ou instituer ou inferre. *Cic.* * *Ils se sont mis sur mon chapitre,* Ils se sont mis à parler de moi. De me sermonem habuerunt. *Cic.* * *Se mettre sur la fripperie de quelqu'un.* Proscindere aliquem. *Plin.* Objurgare aliquem. *Cic.* Omnibus modis exagitare ou versare aliquem. *Ter.* * *Les soldats s'étant mis à boire & à faire bonne chère.* Effusi militis in luxum & epulas. *Tacit.*

METTRE quelqu'un aux champs, Mettre son esprit hors des gonds, (*Le faire emporter.*) Aliquem iracundiā efferre. *Se mettre dans une vraie colère.* Excandescere. *Petr.*

METTRE se dit proverbialement en plusieurs façons de parler dont je veux donner les plus remarquables : comme

Je n'y prends ni mets. Mihi istud nec scribitur nec metitur. *Plaut.* * *On l'a mis à même, on a tout laissé à sa discrétion.* Omnia potestati suæ & arbitrio relicta sunt. *Suz.* potestatis & arbitrii facta sunt omnia. * *Mettre de l'eau dans son vin.* Sibi temperare. *Cic.* Animis temperare. *Liv.* * *Mettre le feu aux étoupes ou le feu sous le ventre.* Aliquem instigare ou incendere. *Ter.* * *Mettre la charrue devant les bœufs.* Omnia præpostere agere. Voyez CHARRUË.

Mettre quelqu'un en beaux draps blancs. Ornare aliquem ex suis virtutibus. *Ter.* Graphicè aliquem depingere, ou facta alicujus. *Ter.* * *Mettre le tout pour le tout.* Omnia profundere. *Cic.*

Mettre le cœur au ventre d'une personne, l'animer, l'encourager. Animos alicui addere. *Cic.* Dare animos. *Ovid.* Accendere animos. *Quint.*

Mettre tout sans dessus dessous. Invertere omnia, Susque deque habere omnia. *Plaut.* * *Mettre toutes pierres en œuvre.* Omnes terras, omnia maria movere. Omnem movere lapidem. Omnia conari & experiri. *Cic.* * *Mettre les fers au feu.* Aliquid aggredi ou inceptare. *Cic.* *Ter.* * *Mettre sur les dents.* Ad linguam dare aliquem. *Plaut.* * *Mettre le pain à la main,* Être cause de la fortune d'une personne. Ponere initium fortunæ alicujus. *Cic.* Dare initium fortunæ. *Quint.* * *Mettre la plume au vent, Hazarder.* Dare aliquid in casum. *Tacit.* * *Mettre le marché à la main.* Facere alicui potestatem agendi ut libuerit. * *Mettre quelqu'un au monde, l'élever, lui faire faire fortune.* Aliquem producere. Mentum alicui tollere. *Cic.* *Petr.*

ON DIT dans le discours familier. *Mettez vous là, asseyez vous là.* Sede tu hic. * *Je me mettrai auprès de vous.* Tibi assidebo. * *Il le fit mettre au dessus de lui.* Super se illum collocavit. *Suet.*

METZ, [*Ville Episcopale sur la Moselle.*] Divodurum, i, n. Metz, arum, f. pl. *Tacit.*

DE METZ. Metensis & hoc se.

MEUBLE, f. m. [*Tout ce qui sert à garnir un logis, les meubles.*] Supellex, genit. supellectilis, f. Instrumentum, i, n. *Cic.* Domesticum instrumentum, i, n. *Pomp. Jurif.*

MEUBLE de campagne. Instrumentum rusticum. *Phad.* * *De cuisine.* Instrumentum coquinarium. * *De chambre.* Ornamenta domus. Ornamenta cubicularia.

BIENS MEUBLES. Res moventes ou mobiles, genit. rerum moventium ou mobilium, f. pl. *Liv.*

MEUBLER une maison. V. act. Supellectile ou supellectili domum instituere ou ornare.

MEUGLEMENT, f. m. [*Le cri des bœufs.*] Mugitus, ūs, m. *Ovid.*

MEUGLER, V. n. [*Crier comme un bœuf.*] Mugire, (io, is, ivi, itum.) n. *Liv.* Mugitus dare ou edere. *Ovid.*

MEULAN, [*Ville & fort dans une situation très agréable sur la Seine.*] Mulanchum, i, n.

MEULE, f. f. [*Pierre à brayer le bled dans les moulins.*] Mola, æ, f. *Cic.* * *Meule à bras,* (*qu'on fait tourner avec le bras.*) Mola trufatilis. *Aul-Gel.*

Pierre à meules. Molaris, is, m. (*on sous-entend lapis.*)

MEULE à aiguiser les rasoirs & les couteaux. Cos, gen. coris, f. *Plin.*

MEULE qu'un âne tourne. Mola asinaria. *Cat.*

MEULE qui tourne par le moyen de l'eau. Mola aquaria. *Pallad.*

MEULE, ou MEULON de foin, (*Tas de foin qu'on laisse dans le pré pour sécher.*) Feni meta, æ, f. *Col.*

MEULIERE, f. f. [*Carrière dont on tire des meules.*] Molaris lapidicina, genit. molaris lapidicinæ, f. *Plin.*

MEUR, (*prononcez Mur.*) m. MEURE, f. adj. [*Qui est en maturité, parlant des fruits.*] Matūrus, a, um. *Cic.* Mitis & hoc mite. *Virg.* * *Meur avant la saison.* Præmaturus, a, um. *Col.* Præcox, ōcis, om. gen. *Plin.* ou præcoquus, a, um.

Qui n'est pas meur. Immaturus, a, um. *Crudus, a, um.* Immitis & hoc immite. *Plin.* * *Je n'ai pas voulu faire percer cet apostume, de crainte qu'elle ne soit pas encore meur.* Secari nolui hanc vomicam, ne immatura secetur. *Plaut.*

MEUR se dit en morale (*de l'âge & de l'esprit.*) Un esprit meur. Animi ou animo maturus. *Virg.* *Ovid.* * *Un jugement meur.* Maturum judicium. *Cic.* * *Une fille meur ou en âge d'être mariée.* Viro matura virgo. *Virgo plenæ maturitatis.* *Petr.* Virginitas matura tori. *Stat.*

MEURE, f. f. [*Petit fruit noir, qui se mange en Automne.*] Morum, i, n. *Hor.*

MEURE sauvage, (*qui vient sur les ronces.*) Mora in rubetis. *Colum.*

ON DIT proverbialement, *Autant en dit le renard de meures,* (*à celui qui méprise une chose qu'il ne peut obtenir.*) Nondum matura est, nolo acerbam sumere. *Phad.* Verbis elevans ea, quæ facere non possunt. *Phad.*

MEUREMENT, (*prononcez MÛREMENT.*) [*Avec beaucoup d'attention & de réflexion.*] Matutē. Attentē. Attentiū. adv. *Cic.*

MEURIER, (*prononcez MÛRIER.*) f. m. [*Arbre qui porte les meures.*] Morus, i, f. *Virg.*

MEURIR, (*prononcez MÛRIR.*) V. n. [*Devenir meur.*] Maturefcere, (*scio, scis, maturui, sans supin.*) n. Matūrari, (*or, aris, atus, sum.*) pass. *Plin.* Maturitatem assequi ou capere. *Cic.* Maturitatem trahere. *Colum.*

MEURIR se dit figurément, *L'âge & la raison ont achevé de le meurir.* Etate & ratione maturitatem est asse-

cutus. * Un esprit qui est devenu meur en peu de temps. Ingenium celeriter maturitatem assequutum. Cic.
MEURTRE, subst. m. [Homicide.] Cades, genit. cedis, f. Homicidium, ii, n. Internecio. Trucidatio. Interfectio. onis, f. Cic. Acon. Ped. * Faire un meurtre. Cædem facere ou patrare. ou perpetiare ou edere ou committere. Cic.
ON DIT familièrement & par exagération, C'est un meurtre d'avoir arraché cet arbre, C'est bien dommage. Eradicasse hanc arborem, multo damno fuit. * C'est un meurtre de n'avoir pas fait étudier ce jeune homme, qui a tant d'esprit. Damnosum ipsi fuit, non didicisse litteras, adeo pollet, ou adeo ingeniosus est.
MEURTRIER, f. m. [Qui fait un meurtre.] Percussor. Interfecto, oris, m. Homicida, æ, m. Sicarius, ii, m. Cic.
Meurtrier de guet à pens, ou de propos délibéré. Sicarius meditatus Percussor consultus, m. Aul. Gél.
MEURTRIER, m. **MEURTRIERE**, f. adj. [Qui se dit des choses.] Une guerre meurtrière ou sanglante. Bellum cruentum ou funebre. Horat. Funestum bellum. Liv.
Les places fortes sont meurtrières, on tue bien du monde devant, lors qu'on les assiège. Multorum cædibus expugnantes ou constant arces munitissimæ.
LES MEURTRIERES, [Petites ouvertures qu'on fait aux portes & aux murailles des villes, par où l'on tire, & l'on tue ceux qui les attaquent.] Aperturæ, arum, f. pl. Foramina, um, n. pl.
MEURTRI, m. **MEURTRE**, f. adj. part. Suggillatus, a, um. Cruore ou sanguine suffusus, a, um. ou lividus, a, um. * Il étoit tout meurtri, comme si on lui eût donné cent coups d'épées. Corpus totum lividum habebat, quasi a gellis cæsum. Petr.
MEURTIR, V. act. [Noircir de coups.] Suggillare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Plin. Cruento livore corpus inficere (io, is, infeci, infectum.) Mulcare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Ter.
MEURTRISSEURE, f. f. [Contr'fien.] Suggillatio; onis, f. Contusio, onis, f. Cels. Insignita, orum, n. pl., Plin. * Le fromage frais mêlé avec du miel guérit les meurtrissures. Cæcus recens cum melle, suggillata emendat, ou contusis medetur.
LA MEUSE, Rivière qui passe par la Lorraine & par les Pays-Bas.] Mosæ, æ, m. Cæs.
MEUSNIER, [prononcez MEUNIER.] f. m. [Qui mout le bled.] Molendinari, ii, m. Moletor, oris, m. Pistor, oris m. Plin.
[Ce dernier mot signifioit dans les premiers temps de la République, un Meunier, & non pas un Boulanger, comme aujourd'hui, Varron dans son premier livre de la vie du Peuple Romain, Nec pistoris nomen erat, nisi ejus qui Ruri far pinsebat, qui écrasoit le froment avec la meule à bras, présentement il veut dire un Boulanger.]
MEUSNIERE, f. f. [Femme d'un meusnier.] Molendinaria, æ, m. Molitrix, icis, form. Cux moletrinæ præest.
MEUTE de chiens, f. f. [Une compagnie de chiens courans pour la chasse.] Turba canum venaticorum, f. Multi canes venatici, m. pl. Multus canis venaticus, m. Hor. * Il poussa les sangliers dans les toiles avec une meute de chiens. Multo cane in obstantes plagas après detrusit. Hor.
MÉXICAIN, m. **MÉXICAINE**, f. [Qui est de Mexique.] Mexicanus, a, um.
MEXICO, [Ville capitale de la nouvelle Espagne dans l'Amérique septentrionale.] Mexicum, i, n.
MEXIQUE, [Autrefois un royaume, & maintenant une grande partie de l'Amérique septentrionale.] Me-

xicana regio, genit. Mexicanæ regionis, f.
MEZIERES, [Ville de Champagne sur la Meuse.] Maceria, æ, f. Maceria, arum, plur.
MI, [Particule, qui entre en la composition de plusieurs mots pour marquer la moitié seulement, qui se met en écrivant avec un tiret ou division.] Mi-chemin. Media via, æ, f. * Mi-Aoust. Media Augusti; (on sous-entend pars.) * Mi-Mars. Media Martis, f.
[Cette particule François rend féminin un nombre de mots masculins, comme les noms de mois; La mi-Janvier, &c. Et avec d'autres elle se met sans Article, en ajoutant pourtant la Préposition a, comme A mi-corps, A mi-jambe, &c.]
MIAULEMENT, subst. masc. [Cri des chats.] Mia, mia, mot indéclinable. Clamor felis, oris felis, m.
MIAULER, V. n. [Faire des miaulemens.] Mia clamitare. (comme les chats.)
MICHE, subst. f. terme de Collège. [Petit pain qu'on donne aux écoliers pour déjeuner.] Parvus panis, genit. parvi panis, masc. * Michia, æ, f. (mot de la basse Latinité.)
MICROSCOPE, subst. masc. [Petite lunette avec quoy l'on voit les choses les plus petites, par le moyen d'un verre qui grossit les objets.] Microscopium, ii, n. (mot Grec.)
MIDELBOURG, [Ville capitale de Zelande.] Metelli, castrum, i, n. Middeburgum, i, n.
MIDI, subst. m. [Le Pole austral, & les parties du monde qui sont de ce côté-là.] Meridiana pars mundi, gen. meridianæ partis mundi, f. Virr. Australis regio, gen. australis regionis, f.
Qui est tourné au midy, qui regarde le midy. Ad meridiem spectans. Cic. ou in meridiem. Car.
Le vent du midy. Auster, stri, m. Cic.
MIDI signifie aussi, [L'élevation du Soleil, quand il passe dans le Méridien ou le cercle du midy.] Meridies, icis, form. Cic. * A midy ou sur le midy. Meridie. Meridiano tempore. abl. Cic. Meridianis temporibus. abl. Medio de dte. Cels. * Il s'en va midi, il est bien tôt midi Appétit jam meridies. Plaut. * Quelque temps après midi. Inclinato jam die in postmeridianum tempus. Cic.
Qui se fait avant midy. Antemeridianus, a, um. Cic.
** Qui se fait après midi.* Postmeridianus ou Postmeridianus, a, um. Cic.
ON DIT proverbiallement, Chercher midi à quatorze heures. Nodum in scirpo quaerere. Ter.
[Proverbe en toutes les deux langues, & qui signifie, Chercher un nœud à du jonc qui n'en a point.]
MIE, sust. f. [Le dedans du pain.] Medius panis friatilis, qui s'émie aisément. Medulla panis.
MA MIE, pour dire mon amie. (mot de petits enfans.) Mea charissima.
MIEL, subst. masc. [Suc que font les abeilles.] Mel, gen. mellis, neut. (au pluriel Mella, n. Les autres cas obliques sont inusitez, on trouve pourtant melli à l'ablatif dans Serenus.)
DE MIEL. Mellæus, a, um. Plin.
Fait avec le miel, où il y a du miel. Mellitus, a, um. Horat.
Suc qui a le goût du miel. Mellitus succus. Plin.
Mouche à miel. Apis, genit. Apis, f. Virg.
Rayon de miel. Favus, i, m. Cic.
LA RECOLTE du miel. Mellatio, onis, f. Mellis vindemia, æ, f. Plin.
Qui a le soin du miel. Mellarius, ii, m. Meliturgus, gi, masc. Var.
Vaisseau à mettre & à serrer le miel. Vasa mellaria, orum, n. plur. Plin.
Faire le miel. Mellificare, (o, as, avi, atum.) Mella facere ou fingere ou conficere. Sen. Plin.

L'action de faire le miel. Mellificium, ii, n. *Var.* Opus mellificum, *genit.* operis mellifici, n. *Col.*
Vin miellé. Melitites, æ, m. *Plin.*
Celui qui a soin de recueillir le miel. Mellarius ou meliturgus, i, m. *Var.*
MIELEUX, masc. MIELEUSE, fem. *adject.* [*Qui tient du miel.*] Melleus, a, um. *Plin.* Mellitus, a, um. *Plin.*
MIEN, m. MIENNE, f. [*Pronom. possessif qui se dit de la première personne au lieu de Mon & de Ma.*] Meus, mea, meum. * *Ayez soin de vos affaires, & j'auray soin des miennes.* Cura res tuas, ego curabo meas. *Ter.* * *Je n'ay rien ajouté du mien à ces préceptes.* De meo his præceptis nihil novum apposui. *Plaut.*
MIETTE, subst. f. [*Petite parcelle d'un tout.*] Mica, æ, f. Exigua particula, æ, f.
LES MIETTES, (*soit de pain ou d'autres choses qui tombent dans la table, lorsqu'on mange.*) Analecta, orum, neut. plur. *Mart.*
Qui ramasse les miettes qui tombent de la table. Anallectes, æ, m. *Marr.*
MIETTE se dit négativement (*en parlant des choses dont on manque ou de celles qui sont en très-petite quantité.*) * *Il n'y a pas une miette de pain au logis.* Nihil est panis domi. * *Ce pauvre demande une miette de pain.* Frustulum panis rogat iste mendicus.
MIÈVRE, *adject.* [*Remuant, éveillé, parlant d'un enfant.*] Alacer, alacris, alacre. *adject.* (*Mot bas & populaire.*)
MIEUX. Melior & hoc melius, *adject.* (*Comparatif du Positif Bonus.*) Melius, *genit.* melioris, neut. *Cicer.*
ESTRE MIEUX, se porter mieux. Melius se habere. *Cicer.* * *Il commence de se porter un peu mieux.* Meliusculus esse coepit. Meliusculi illi est. Se habet meliusculi. *Cicer.*
J'aimerois mieux avoir cette grandeur d'âme, que toutes les richesses de la terre. Hanc malim animi magnitudinem, quam fortunas omnium. *Cic.*
Je n'ay jamais été mieux, ni à moins de frais. Minore nusquam bene fui dispendio. *Plaut.*
L'affaire va mieux que je ne pensois. Incipit res melius esse, quam putaram. * *J'ai fait du mieux que j'ai pu.* Ut potui, feci. Quod potui præstiti. Pro viribus elaboravi. Nihil à me, quod quidem potuerim, prætermisum est. Nihil ego prætermisi. Rem curavi, quam optimè potui. *Cic.* * *Il n'y a personne, qui vous puisse faire mieux cela que lui.* Ad omnia hæc, magis ex usu tuo nemo est. *Plaut.*
Chacun fait de son mieux, pour adoucir son chagrin. Pro se quisque sedulo facit quod illam mihi lenirent molestiam. *Terent.* * *Il vaus bien mieux pour moi.* Multo mihi præstat.
ON DIT proverbiallement, *A qui mieux, mieux.* Certatim. *adv.* *Phad.*
MIGNARD, m. MIGNARDE, f. [*Délicat.*] Elegans, antis, omn. gen. Delicatus, a, um. *Cic.* * *Elle a une taille mignarde.* Est eleganti statura. * *Son stile est fort mignard.* Elegantissimo stilo utitur. Est elegantiori oratione ac stilo. * *Mignard en paroles.* Blandiloquentulus. *Plaut.* * *Un discours mignard.* Blandiloquentia, æ, f. Sermo cultus & elegans. *Cic.*
MIGNARD, (*en parlant d'un enfant, qui se plaît à être caressé.*) Blanditiarum amans, antis, omn. gen.
MIGNARDEMENT. *adv.* [*D'une manière mignarde.*] Eleganter. Graphice. Delicately ac molliter. * *Parler mignardement.* Blandè dicere. *Cic.*
MIGNARDER, V. *act.* [*Flatter, traiter avec délicatesse.*] Delicately ou molliter tractare ou habere aliquem.

[*Terme bas & populaire.*]
MIGNARDISE, subst. f. [*Délicatesse dans l'éducation des enfans.*] Delicata & mollis puerorum institutio, onis, ou instituendis pueris mollitia, æ, f.
MIGNARDISE d'une langue. Lingua veneres ou venustates, lepores, um. f. plur. Elegantiæ, arum, f. plur. *Cicer.*
MIGNARDISES ou les caresses que les femmes employent pour se faire aimer. Blanditiæ, arum, f. plur. Palpationes, onum, f. plur. *Plaut.* Blandimenta, orum, neut. pl. *Plaut.*
MIGNATURE, subst. f. *Voyez* MINIATURE.
MIGNON, m. MIGNONNE, f. *adject.* Pulchellus, Venustus, a, um. Elegans, antis, omn. gen. Venustus, a, um. * *Une taille mignonne, un visage mignon.* Elegans statura, elegans vultus. * *Un bâtiment mignon, qui n'est point grossier.* Elegans & delicatum ædificium. *Edes graphica & elegantes ou cultæ ou politæ.* * *Un discours fort mignon.* Polita & elegans oratio. Concinna oratio. *Cic.*
MIGNON, subst. (*ne se dit guères présentement que dans le discours familier en caressant les enfans.*) * *Mon mignon.* Deliciæ mez. Meum corculum. Anime mi. * *C'est le petit mignon des Dieux.* Pullus Jovis est. Solus est, quem Dii diligunt. *Ter.*
MIGNON, [*Favori de quelqu'un en bonne part.*] * *Il a toujours été son mignon.* Hic eximius illi fuit. * *Il l'a toujours eu pour son mignon.* Eximium illum semper habuit. *Cic.* Huic in deliciis est. *Cic.*
MIGNON, (*en mauvaise part.*) Catamitus puer. Cinædus calamistratus, i, m. Alter Ganymedes. *Plaut.*
MIGNONNEMENT, *adv.* (*d'une manière délicate & mignonne.*) Concinnè. Lautè. Scitè. Eleganter. Venustè. *adv.* *Cic.* * *Vers mignonnement.* Concinnè vestitus. *Plaut.*
MIGNONNEMENT, [*Délicatement, avec délicatesse & mollesse.*] Blandè. Delicately. Molliter. *adv.* *Cic.*
MIGNOTER, V. *act.* Terme bas & populaire. *Voyez* AMIGNOTER.
MIGRAINE, prononcez migrène.) subst. f. [*Douleur de tête fort aiguë, qui n'en afflige qu'une partie.*] Hemigrania, æ, f. (*mot Grec.*) Vivus dolor dimidiam capitis partem occupans.
MIL ou MILLET, f. m. [*Le plus petit de tous les grains.*] Milium, ii, n. *Plin.*
MIL, pour MILLEME, *adject.* masc. (*en la supputation des années.*) Millesimus, a, um. * *L'an mil six cents.* Annus millesimus-sexcentismus, a, um. * *Voyez* MILLE.
MILAN, subst. m. [*Oiseau de proie.*] Milvus, vi, m. *Cic. Ter.* (& non pas milvius.)
DE MILAN, (*qui appartient au Milan.*) milvius, a, um. *Plin.*
MILAN, [*Ville capitale du Duché de même nom en Italie.*] Mediolanum, i, n. *Plin.*
DE MILAN. Mediolanensis & hoc mediolanense.
LE MILANEZ, ou le Duché de Milan. Insubria, æ, f. *Liv.* Aujourd'hui. mediolanensis tractus, m. *Les peuples du Milanez.* Insubres, ium, masc. plur. *Plin.*
MILET, [*Ville maritime de l'Asie mineure.*] Miletum, i, n. milētus, i, f. *Qui est de Milet.* milesius, a, um. *Quint.*
MILEVE, [*Ville d'Afrique qu'on nomme aujourd'hui Melia.*] milevis, is, f. *Qui est de Mileve.* milevitanus, a, um.
MILICE, subst. fem. [*Le fait de la guerre, l'art militaire.*] Militia, æ, f. Res militaris, *genit.* rei militaris, f. *Cicer.*

MILICE, terme collectif qui se dit (*des gens de guerre & de ceux qui font profession des armes.*) Copia, arum, f. pl. Milites, itum, m. pl. Cic.

La milice Romaine étoit brave & courageuse. Milites Romani erant fortes ac strenui.

Milice se dit plus particulièrement (*de la milice d'un pays, qu'on assemble pour défendre les côtes*) Evocatio, orum, m. plur. Cic.

MILIEU, subst. masc. Ce qui est également distant des deux extrémités. Medium, ii, n. Media pars, genit. mediz partis, f. Cic.

Le MILIEU du Printemps. Adultum ver, genit. veris adulti, n. * Le milieu de l'Esté. Adulta æstas, genit. adultæ æstatis, f. * Le milieu de l'Automne. Autumnus adultus, i, m. * Le milieu de l'Hiver. Adulta hiems, genit. adultæ hiemis, f. Tacit.

Le MILIEU de quelque chose que ce soit. Meditullium, ii, n. Umbilicus, i, m. * Le milieu de la Grèce. Umbilicus Græciæ, (*parce que le nombril fait le milieu du corps de l'homme.*)

Il fit scier par le milieu du corps plusieurs personnes de qualité. Multos honesti ordinis medios ferrea dissecuit. Cic.

Qui est au milieu. Medius, a, um. Cic.

Par le milieu. Medius, a, um. * Rompre un bâton par le milieu. Frangere baculum medium.

Au milieu du marché. In medio foro. * (*Sans mouvement.*) In medium forum, avec mouvement.

Au milieu de nous. Inter nos.

MILIEU se dit figurément. La vertu consiste dans le milieu ou entre deux extrémités. Media est virtus inter duo extrema. Virtus est medium vitiatorum, reductum utrinque. Hor. * Il y a un milieu dans les choses, hors duquel la vertu ne se trouve point. Est modus in rebus, ultra quem virtus necesse est confiteri. Hor. * Il faut bien prendre le milieu dans les choses, sur tout dans les habits : Tous les excès font toujours bien de la peine. Modus in omnibus rebus, habitum optimum est ; nimia omnia nimium exhibent negotium. Plaut.

MILIEU se dit aussi (*des moyens & des tempéramens qu'on trouve dans les affaires.*) Modus, i, m. Temperamentum, i, n. Liv.

MILITAIRE, adject. masc. & f. [*Qui concerne la milice.*] Militaris & hoc res Bellicus, a, um. Cic. * Apprendre l'art militaire. Scientiam militarem discere. Cic.

La discipline militaire. Bellica disciplina. Cic.

L'Architecture militaire. (*L'art de fortifier les places.*) Architectura militaris.

MILITAIREMENT, adv. (*D'une manière militaire.*) Milititer, adv. Liv.

MILLE, subst. masc. Terme d'Arithmétique. [*Dix fois cent.*] Mille. Adjectif pluriel indéclinable.

[Les anciens marquoient ce nombre en chiffre Arabe, ainsi 1000, ou en chiffre Romain de cette manière CLX ou par un CD. ou par un M simple, qui a du rapport avec l'M Gothique.

Mille est indéclinable au singulier, mais au pluriel il se décline Millia, ium, ibus. Ce mot se met tantôt comme un Substantif en sous-entendant Negotia. On dit Mille équites, mille cavaliers : Classis mille navium, une armée de mille voiles ; Mille sagittarios præmisit, il envoya devant mille archers, an denario erat, quod sit mille denarium. n'achetait-il qu'un denier, ce qui en vaut mille. Le Substantif Mille se met avec un Génitif pluriel, Ut millia passuum conficiatis, pour faire mille pas. Mille modum. Cic. Et au pluriel, Quadraginta millia fœderum. Quarante mille fœderces. On rencontre assez souvent dans les anciens Auteurs le pluriel Millia avec des Substantifs non seulement entres, mais aussi des deux autres genres en même cas, comme lorsque Cicéron a dit, Trium modis quinque millia, & tria incedimus duo millia. Il y a tant d'exemples semblables dans les bons Auteurs de la Latinité, qu'il y a sujet de s'étonner que Valla & Budée aient condamné ces façons de parler, com-

me n'étant pas Latines. Il faut encore prendre garde que quand on joint un Verbe ou un Adjectif avec ce mot de Mille, on le fait ordinairement accorder au singulier, soit qu'on sous-entende Negotium, comme Ad Romuli initium plus mille & centum annorum est. Var. Ibi occiditur mille hominum, & non pas occiduntur. Et c'est ce que nous devons d'autant plus remarquer qu'en notre langue on fait le contraire, la construction étant toujours au pluriel avec ce nom de nombre, comme avec les autres ; Et disant, par exemple Les mille soldats venus d'Italie surent suer en ce combat, & de même. Il y en a eu mille de tués : où l'on voit encore que ce nom a cela de particulier, qu'il ne prend point d's à la fin, si ce n'est pour marquer les Mille des chemins, écrivant par tout ailleurs, un Mille, dix Mille, quoique nous disions deux cent quatre-vingts ; mais quand nous disons Mille de suer, c'est une partition en notre langue, comme s'il y avoit Mille occisorum ou ex numero occisorum.

Lorsque Mil est mis pour Millième, on n'écrit point Mille comme en dattant les années, &c. L'an mil, le numero ving^t mil, &c.

MILLE signifie quelquefois en general Beaucoup, au lieu d'un nombre précis, comme.

Je vous rends mille & mille actions de grâces. Tibi innumeris ago gratias. * J'ay encore mille choses à vous dire. Sexcenta sunt, quæ tibi proferam. Cic. * Mille gens sont de cette opinion. Sunt innumeri in eâ opinione.

DEUX MILLE, Bis mille. Duo millia. (Arab 2000 Rom. IIM.) * **Trois mille** Ter mille. Tria millia. (Arab. 3000. Rom. IIIM.) * **Quatre mille**. Quater mille. Quatuor millia. (Arab. 4000. Rom. IVM.) * **Cinq mille**. Quinques mille. Quinque millia. (Arab. 5000. Rom. VM.) * **Six mille**. Sexies mille. Sex millia. (Arab. 6000. Romain. VI M.) * **Sept mille**. Septies mille. Septem millia. Arab. 7000. Rom. VII M.) * **Huit mille**. Octies mille. (Arab. 8000. Rom. VIII M.) * **Neuf mille**. Novies mille. Novem millia. (Arab. 9000. Rom. IX M.) * **Dix mille**. Decies mille. Decem millia. Arab. 10000. Romain. X M.)

Une galerie de mille pas. Porticus milliaria. Suet. Porticus mille passuum. * Un troupeau de mille moutons. Milliarius grex, genit. milliarii gregis, m Var.

Un olivier qui porte jusques à mille livres d'huile. Olca milliaria. Var.

MILLE fois. Millies adv. Cic. * **Deux mille fois**. Bis millies. * **Trois mille fois**. Ter millies. * **Quatre mille fois**. Quater millies. * **Cinq mille fois**. Quinque millies. * **Six mille fois**. Sex millies. * **Sept mille fois**. Septem millies. * **Huit mille fois**. Octo millies. * **Neuf mille fois**. Novem millies. * **Dix mille fois**. Decem millies ; & ainsi des autres.

MILLE, subst. m. [*Un mille, mille pas de chemin.*] Milliarium, ii, n. Cic.

[Le Mille & ou les Mille pas d'Italie, sont la même chose que les Mille pas Géométriques, dont les 2000 selon M. Samson font notre lieu commun de France, ou les 4000 selon M. d'Abancourt sur César. Ad tertium ab urbe lapidem confedit, il s'arrêta à trois milles de la Ville : les Romains, avoient coutume de marquer les Mille avec des pierres.]

MILLENAIRE, adject. [*Qui contient mille.*] Millennarius, a, um.

MILLESIÈME, Voyez MILLIESME.

MILLET, Voyez MIL.

MILLIASSE, subst. f. [*Grand nombre.*] Ingens numerus, masc.

(Terme bas.)

MILLIESME (prononcez MILLIÈME.) adject. Millefimus, a, um. Cic.

ON DIT indéterminément, Ce n'est pas la milliesme fois, que j'ay eu cette pensée. Plus millies hæc cognovi.

DE MILLE. Milliarius, a, um. Plin.

MILLIER, subst. m. [*Le mille des choses.*] Mille. Adjectif pluriel indéclinable.

A MILLIERS. Turmatim. adv.

MILLION, subst. masc. [Dix fois cent mille.] Decies centum ou centena millia nummum.] Il s'écrivait ainsi en chiffre Arabe 1000000. Romain CCCCLXXX.) * Deux millions. Vicies centum ou centena millia. * Trois millions. Tricies centena millia. * Quatre millions. Quadragies centum millia. * Cinq millions. Quinquagies centum millia. * Six millions. Sexagies centum millia. * Sept millions. Septuagies centum millia. * Huit millions. Octogies centum millia. * Neuf millions. Nonagies centum millia. * Dix millions. Centies centum millia. * Vingt millions. Vicies mille millia. * Trente millions. Tricies mille millia. * Quarante millions. Quadragies mille millia. * Cinquante millions. Quinquagies mille millia. * Soixante millions. Sexagies mille millia. * Soixante & dix millions. Septuagies mille millia. * Quarante-vingt millions. Octogies mille millia. * Quatre-vingt & dix millions. Nonagies mille millia. * Cent millions. Centies mille millia. * Deux cents millions. Ducenties mille millia. * Trois cents millions. Trecenties mille millia. * Quatre cents millions. Quadringenties mille millia. * Cinq cents millions. Quingenties mille millia. * Six cents millions. Sexcenties mille millia. * Sept cents millions. Septingenties mille millia. * Huit cents millions. Octingenties mille millia. * Neuf cents millions. Noningenties mille millia. * Mille millions. Millies mille millia.

MILLE fois. Millies. adv. Plin. * Mille fois, pour très-souvent. * Je l'ay oui-dire mille fois. Plus millies auidi. Terent.

MILLE-FEUILLE, subst. f. [Herbe qu'on appelle du Cummin ou Aneth sauvage.] Mille-folium, ii, n. ou Myriophyllum, n. Plin.

MILLE GRAINE, subst. f. [Espece d'armoise.] Ambrosia, x, f.

MILLE PERTUIS, subst. masc. [Herbe médicinale.] Perforata, x, f. Hypericon, ci, n. Plin.

MILORD, subst. m. [Nom de dignité en Angleterre.] Dynasta, x, m.

MIMES, subst. f. [Sorte de poëme rempli de plaisanteries obscènes.] Mimi obscena jocantes, genit. mimorum obscena jocantium. Ovid.

MINAUDER, V. n. Terme du discours familier. Faire de certains gestes ou se donner de certains airs de visage. Ducere os, exquisitis modis. Quint.

MINAUDERIES, subst. f. pl. Vultus ou oris argutia, arum, fœm plur. oris Distorsio. Depravatio, onis, fœm. Cic.

MINCE, adject. masc. & f. [Menu.] Minutus, a, um. Exiguus, a, um. Exilis & hoc le. Tenuis & hoc tenue. * Plus j'écrue la broche, plus elle devient mince. Quanto magis detergeo veru, atque tenuius fit. Plaut.

MINCE se dit figurément, Son revenu est bien mince, il a très-peu de revenu. Exilis est ipsi argenti copia. Homo est tenuis. Cic. Censu tenuis Horat. Pecunia mediocris & tenuis. Citer. Res est ipsi angusta & exigua domi. * Un esprit mince. Tenue ou exile ingenium. Cic.

MINE, subst. f. [Disposition du corps, & sur tout du visage; l'extérieur d'une personne.] Facies. Species, iei, f. Forma, x, f. Vultus, us, m. Cic.

Il a la mine d'un homme de bien; d'un honnête homme. Speciem boni viri præ se fert. Cic. * Ils paroissent de bons gens à leur mine. Facies eorum cum aspicias, haud mali videntur. Plaut. * Il a bonne mine, il est de bonne mine. Est insignis facie Virg. Est formâ honesta & liberali. Terent. Est strenua facie. Petr. * Il a mauvaise mine. Est formâ malâ, est facie improba. Terent. Plaut.

Il a la mine basse. Miberali est facie. * C'est un guêux,

il en a bien la mine. Mendicis est, & videtur digna forma. Plaut. * Cet homme paye de mine. Hic homo prætendit vultum. Quint. * Il prit une mine fiere. Sustulit vultum. Petr. * Faire une bonne mine à quelqu'un, lui montrer un visage ouvert. Benigno & aperto vultu aliquem excipere. Blandos vultus alicui offerre. Tibul. Molli vultu aliquem respicere. * Quitter une mine refrognée. Exporrigere frontem; & hilarum se præbere. Terent. * Il ne faut pas toujours juger les gens à la mine; car elle trompe souvent. Non de facie dijudicandi sunt homines, nam frons, vultus, oculi persæpe mentiantur. Cic. * Faire mauvaise mine. Ducere vultum. Mart.

BONNE MINE. Forma eximia ou egregia. Formæ dignitas. Species honesta & liberalis Cic. Formosa & illustis species. Cic.

MINE se dit aussi des gestes, des contenance & des autres marques extérieures, qui font connoître ce qui est caché.) Vultus argutia, arum, f. plur. Gestus, us, m. Cic. * Elle se mit à faire toutes les mines ou minauderies, dont les personnes qui veulent plaire ont accoutumé de composer leur visage. Omnes vultus tentavit, quos soleat inter amantes risus frangere. Petr.

Faire la mine à quelqu'un, lui faire grise mine, (comme l'on parle familièrement.) Lui marquer son indignation & son mécontentement. Aliquem tristi ac frigido vultu respicere, aspiciere, accipere.

On connoît à sa mine, à ses yeux qu'il n'a pas bien reposé. Vultu conjectare licet, non bene dormisse. * Quelque mine qu'il fasse, il a peur. Timer etiam dissimulet. Terent. * Il tient son Infanterie en bataille seulement pour la mine. Peditatu duntaxat ad speciem utitur. Caf.

Faire diverses mines. Ducere os exquisitis modis. Quint.

MINE, apparence [Ce drole a bien la mine d'aller plus de nuit que de jour.] Est nocturnus lucifuga. Petr. * Il a bien la mine d'aller gayement un verre de vin. Næ iste vinum sæpe exantlavit submerum scitissimè. Plaut.

Ne faites point tant de mines, dites ce que vous voulez. Ad quid tot vultus argutia, dic, quod vis?

Il fait mine d'aller en Italie. Fingit se, ou simulat, in Italiam velle propetare. * En faisant mine ou semblant de me faire du bien, vous me faites du mal. Cum formulas mihi bene facere, male facis. Plaut.

On dit proverbialement, Faire bonne mine à mauvais jeu, pour dire Cacher, dissimuler son chagrin, sa peine, le desordre de ses affaires. Fronte & vultu simulationem sustinere. Plaut. Spem vultu simulare. Premere corde altum dolorem. * On ne connoît pas les gens à la mine. Fronti nulla fides. Juv. Frons & vultus persæpe mentiantur. Cic.

MINE, [Cette partie de la terre où se forment les métaux & les minéraux.] Fodina, x, fœm. Plin. Metallum, i, neut. Vena metalli, fœm. Virg. Ovid. * Mine d'argent. argenti fodina. * D'or. Auri fodina. Plin. Auraria fodina. Tacit. Aurarium metallum, n. Plin. * Mine d'airain ou de cuivre. Aeris metallum. Aeraria metalla, neut. plur. Aeraria sectura, x, f. Cels. * Mine de plomb. Plumbaria metalla, neut. plur. Plin. * Mine de fer. Ferrarium metallum, i, neut. Plin. * Mine de vermillon. Miniaria, x, fœm. Miniarium metallum, n. Plin.

Qui travaille aux mines. Metallicus, ci, masc. * Condamné aux mines. Damnatus ad metalla.

MINE en terme de guerre, [Canal souterrain qu'on conduit sous quelque Forteresse.] Cuniculus, li, m. Suffusio, onis, f. Phad. Sen. * Faire une mine. Cuniculum agere. Cic. Suffodere terram. Plin. * Faire jouer une

mine. Ignem admove ad cuniculum. * *Eventer une mine.* Transversis cuniculis, cuniculum excipere. *Liv.*

MINE, [*Couleur, qui sert à peindre.*] Usta, orum, n. pl. *Vitr.* Minium, ii, n.

MINE, [*Mesure de grains, de charbon, de chaux, &c.*] Medimnus, i, m.

[*Cette mesure contient six boisseaux.*]

MINE, [*Piece de monnoye des Anciens, qui pesoit chez les Grecs cent drachmes.*] Mina, æ, f. *Plin.*

[*Une mine valoit de notre monnoye 40. liv. 4. sols. 10 d.*]

MINER, V. act. [*Faire des mines sous terre.*] Cuniculos agere, (ago, agis, egi, actum.) Suffodere, (fodio, fodis, fodi, fossum.) act. acc. *Tacit.*

MINER signifie aussi *Ruiner, carver, affoiblir peu à peu.* Atterere, (attero, is, attrivi, attritum.) Subruere, (uo, uis, rui, rutum.) Cavare, (o, as, avi, atum.) act. acc.

MINER, se dit aussi au figuré pour *Affoiblir.* Atterere. Attenuare. Conficere. Frangere. Infringere. * *Le travail mine les forces & les affoiblit peu à peu.* Labor vires paulatim absumit ou frangit ou infrangit ou consumit. Laboribus vires absumuntur ou infringuntur ou debilitantur. *Cic.* * *L'eau nous mine & nous affoiblit si fort que notre cœur se fond.* Aqua dentes habet, & cor nostrum quotidie liquefcit. *Petr.*

MINÉRAL, m. MINÉRALE, f. comme *Les eaux minérales.* Aquæ metallica. Aquæ medica. * *Des eaux bitumineuses qui passent par des veines de terre, où il y a du bitume.* Aquæ bituminatæ, f. pl. * *Eaux nitreuses.* Nitrosæ aquæ. *Plin.* * *Sulphurées.* Aquæ sulphuratæ. *Plin.*

MINÉRAL, f. m. [*Corps fossile qu'on trouve dans la terre, & qui s'engendre par congélation, on dit au pluriel les MINÉRAUX.*] Mineralia. Fossilia, ium, n. pl. Metallum, i, n.

[*Les Anciens ne distinguoient point les Métaux des Minéraux, & ils appelloient Metalla tout ce qui se tiroit des entrailles de la terre.*]

MINETTE, f. f. ou MINON, f. m. [*Nom que les enfans donnent aux chats.*] Felis, is, f.

MINEUR, f. m. [*Qui fait des mines.*] Fossor, oris, m. Cuniculorum fossor, m.

Attacher le mineur à la muraille. Muro subruendo fossorem admove adhibere.

MINEUR, m. MINEURE, f. adj. [*Qui n'a pas encore vingt cinq ans.*] Pupillus, i, m. *Cic.* Qui ou quæ pupillari ætate est. *Suet.* Qui ou quæ per ætatem sui juris non est. Qui ou quæ in tutelâ est. *Cic.* Minor annis XXV. *Bud.*

MINHO, ou MIGNO, [*Rivière de Galice en Espagne.*] Minius, ii, m. *Plin.*

MINIATURE, f. f. [*Sorte de Peinture qui se fait avec la pointe du pinceau & par petits points.*] Pictura quæ tenuibus penicilli punctis non ductibus efficitur. Miniata pictura, æ, f.

MINIATURE, [*Ouvrage de miniature.*] Opus tenuibus penicilli punctis pictum. Imago subtilibus colorum punctis expressa. * *Travailler en miniature.* Subtilibus penicilli punctis pingere.

MINIÈRE, f. f. [*Mine d'où l'on tire les métaux.*] Fodina, æ, f. Metallum, i, n. *Sen. Plin.* * *Condamné aux minières.* Damnatus ad metalla.

MINIME, adj. [*Sorte de couleur brune tirant sur la fumée.*] Color è fulvo nigrescens, genit. coloris è fulvo nigrescentis, m. Baticus color, genit. batici coloris, m.

Qui est vêtu de minime. Baticus, a, um. *Mart.*

MINISTÈRE, subst. masc. [*Profession, charge, gou-*

vernement.] Ministerium, ii, neut. *Virg.*

MINISTRE, f. m. Minister. Administer, tri, m. Ministrator, oris, m. *Cic.*

MINISTRE d'État. [*Qui entre dans l'administration des affaires de l'État.*] Regni administer. Publicæ rei administrator, oris, m. Socius & particeps Reipublicæ.

ON DIT, Il fut le ministre de ses convoitises, il le servit dans ses convoitises. Minister fuit illius libidinis. *Cic.*

Minister ac feteles cupiditatum. *Cic.*

MINISTRE Chez les Religioneux. Minister Calviniani erroris, m. (*Ce sont leurs docteurs qui les instruisent.*)

MINIUM, f. m. [*Couleur rouge orangé.*] Minium, ii, n. *Plin.*

MINOIS, f. m. terme bas & populaire, pour dire *La face, la mine, le visage.* * *J'ai son minois & toute son encolure.* Formam cepi hujus in me & statum. *Imago est ejus in me. Plaut.*

MINORITÉ, f. f. [*Age de mineur.*] Pupillaris ætas, genit. pupillaris ætatis. *Suet.*

MINORQUE, [*Isle d'Espagne dans la mer méditerranée.*] Balearis minor, genit. Balearis minoris, f. Minorica, æ, f.

MINOT, f. m. [*Mesure de grains qui est le quart d'un setier, mesure de Paris.*] Trium modiorum mensura, æ, f. Trois boisseaux.

MINOTAURE, f. m. [*Monstre fabuleux, demi-homme, demi-taureau.*] Minotaurus, i, m. Voyez LE DICT. DES ANTIQ.

MI-NUIT, ou mieux MINUIT, f. m. [*Le milieu de la nuit.*] Mediâ nox, genit. mediæ noctis, f. *Cic.* * *Sur le minuit.* Mediâ nocte. abl. *Cic.* Sub mediam noctem. *Caf.*

MINUTE de quelque acte. f. f. Prima perscriptio, genit. primæ perscriptionis, f. *Cic.*

La minute d'un testament. Testamenti perscriptio.

MINUTE, f. f. [*Ecriture fort menue.*] Minutæ litteræ, arum, f. pl.

MINUTE se dit (*d'un très-petit espace de temps.*) Temporis punctum ou momentum, i, n. *Cic.*

MINUTER quelque acte, V. act. Actum perscribere, (bo, bis, psi, ptum.) act. *Cic.*

MINUTER, [*Projeter, avoir dessein.*] Meditari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. *Cic.* Cogitare. *Ter.*

MINUTIES, f. f. pl. [*Choses peu considérables, ou de petite conséquence.*] Res minutæ & exiles, genit. rerum minutarum & exilium, f. pl. Minuta, orum, n. pl. Minutæ, arum, f. pl. *Sen.* (*on trouve Minutiam à l'accusatif singulier dans Sénèque, & Minutiem dans Apulée.*)

MI-PARTI, m. MI-PARTIE, f. [*Qui est divisé en deux.*] Ex æquo & æqualiter divisus ou partitus, a, um. * *Les avis ont été mi-partis.* Sententiæ fuerunt æqualiter divisæ. *Cic.*

MIRACLE, f. m. [*Effet surnaturel.*] Miraculum. Prodigium, i, n. *Liv.* Effectus præter ou supra naturam. *Plin-Jun.* * *Ils ajoutent que des miracles accompagnèrent ce combat, & qu'on avoit entendu la nuit de devant une voix extraordinaire dans la forêt au milieu de la nuit.* Adjiciuntur miracula huic pugnx, silentio proximæ noctis ex silvâ ingentem editam esse vocem. *Liv.* * *Faire des miracles.* Miracula edere ou facere, patrare.

MIRACLE, [*Merveille, chose merveilleuse.*] Miraculum, i, n. *Plin.* Res mira ou admirabilis, f.

A MIRACLE, [*Parfaitement bien.*] Optimè. adv. *Cic.* Benè admodum.

MIRACULEUX, m. MIRACULEUSE, f. [*Qui surpasse les forces de la nature.*] Naturæ vires exsuperans, antis, om. gen. Prodigiosus, a, um. Miraculi plenus, a, um.

MIRACULEUX, [*Qui tient du miracle.*] Miraculo ou prodigio similis & hoc simile.

MIRACULEUSEMENT, adv. [*Par un miracle.*] Miraculo. abl. Non miraculo. Divinâ virtute. abl. Divinitus. adv. Cic. Petr.

MIRANDE, [*Ville de Gascogne.*] Miranda, x, f.

LA MIRANDE ou LA MIRANOLE, *Petite souveraineté dans la Lombardie avec une ville de même nom.*] Mirandula, x, f.

Qui est de la Mirandole. Mirandulanus, a, um.

MIREBEAU, [*Petite Ville de Poitou sur le chemin de Saurmur.*] Mirabellum, i, n.

MIRECOURT, [*Ville de la haute Lorraine.*] Miracurtium, ii, n.

MIREPOIX, [*Ville Episcopale du haut Languedoc.*]

Mirapiscæ, arum. f. pl. Mirapincum, i, n.

Qui est de Mirepoix. Mirapiscensis & hoc se.

MIRER, V. act. [*Viser droit à un certain point.*] Colinear, (co, as, avi, atum.) Voyez VISER.

SE MIRER, [*Se regarder dans le miroir.*] In speculo se intueri. Cic. Se inspicere. Phad. In speculo se cernere sen. Speculum consulere. Ovid. * J'aurai soin que les serviettes soient bien blanches, & que vous puissiez vous mirer dans les plats. Procurabo ne sordida mappa corrûget nares, & ut lanx ostendat te tibi. Plaut.

MIROIR, f. m. [*Glace de verre fort unie & étamée par derrière, qui représente les objets qui lui sont présentés par le moyen de la réflexion de la lumière.*] Speculum, i, n. Cic. &c.

MIROIR plat, (*qui représente les objets tels qu'ils sont.*) Speculum planum. * **Miroir convexe**, celui qui les représente plus petits. Speculum rotundum. * **Miroir concave**, (*qui les représente plus gros.*) Speculum concavum. * **Miroir ardent**. Speculum, quod adversum soles radiis accenditur. * **Miroir de la grandeur de tout le corps**, où un homme se voit tout entier. Speculum toti corpori par. * **Miroir qui multiplie les objets**. Speculum monstrificum. (*tous ces mots sont de Sénèque & de Pline.*)

SE REGARDER au miroir ou dans un miroir. Se inspicere in speculo. Phad. * **S'ajuster au miroir.** Componere se ad speculum. Ad speculum se comere. Sen. * *Donnez moi mon miroir & mon quarré avec tous mes bijoux, je veux me parer.* Cedo mihi speculum & cum ornamētis arcuatum, ornata ut sim. Plaut.

ON DIT en morale, *Considérer la vie de tous les hommes comme dans un miroir, & prendre exemple sur les autres pour se conduire.* Inspicere tanquam in speculum, in vitas hominum, atque ex aliis sumere sibi exemplum. Terent. * *Tous les hommes ne devoient pas avoir des miroirs pour voir simplement leurs visages, mais pour se former à la sagesse, ils en auroient aussi besoin d'un, où ils pussent voir leur cœur à découvert avec toutes les passions dont il est rempli.* Non oris causâ modo æquum est homines sibi habere speculum, ubi os suum contemplant, sed qui prospicere possint cordis copiam. Plaut.

MIROETIER, f. m. [*Artisan qui fait & vend des miroirs & des lunettes.*] Specularius, ii, m. dans ALCIAT ou speculorum & conspiciolorum artifex, icis, masc.

MIS, m. MISE, f. participe du verbe METTRE. Positus. Collocatus, a, um. Voyez METTRE.

EN EST bien mis ou bien habillé. Benè ou eleganter vestitus, a, um. Scitè ornatus.

MISANTHROPE, f. m. [*Qui a un naturel sauvage, qui fait la conversation & la compagnie.*] Hominum oris, oris, m. Alter Timon, genit. alterius Timonis, (*faisant allusion à Timon le Misanthrope dont parle Lucien.*)

MISE, f. f. [*Ce qu'on met, ce qu'on dépense.*] Expensum, i, n. Expensâ pecunia, x, f.

Livre de mise & de recette. Codex expensû & accepti, genit. codicis, m. Cic.

La mise excède la recette, On n'a plus mis qu'on n'a reçu. Tabula expensû superat tabulam accepti.

Cette monnoye n'est plus de mise, n'est plus d'usage, n'a plus de cours. Hæc moneta non amplius recipitur, ou non est amplius in usu.

ON DIT en ce sens figurément, *Ces raisons ne sont plus de mise, ne sont plus recevables.* Hæ rationes sunt improbabiles. Cels. Nihil faciunt ad probationem, ou nihil valent hæ rationes.

MISÉRABLE, adj. m. & f. [*Qui est dans la misère.*] Miser, era, erum. Ærumnōsus. Calamitosus, a, um. Cic. (*On dit au Comparatif* Miserior & hoc miserius, Ærumnosior & hoc ærumnosius, Calamitosior & hoc calamitosius ; & au Superlatif Miserimus, Calamitosissimus, Ærumnosissimus, a, um.) Cic. * *Il n'y a personne plus misérable que moi.* Nemo miser æquè ac ego. Ter. Ecquis vivit me mortalis miserior ? Plaut. * *Je veux être le plus misérable de tous les hommes, si je lui ai jamais rien pris.* Omnium hominum exopto ut fiam miserorum miserimus, si huic supplavi ou subripui quicquam. * *Rendre quelqu'un misérable.* Aliquem miserum habere. Infelicitare aliquem. Plaut.

ON DIT, (*parlant d'un coquin.*) *C'est un misérable, un malheureux.* Homo nihil. Homo nauci. Plaut.

MISÉRABLE, [*Méchant, mauvais.*] Malus. Incommodus, a, um. * *Un misérable temps, un mauvais temps.* Malum tempus. Cic.

MISÉRABLEMENT, adv. [*D'une manière pauvre & misérable.*] Miserè. Miserius, plus misérablement. Miserimè, fort misérablement. Calamitosè. adv. Miserandum in modum. Cic.

ON DIT, *Ce Poète compose ou fait des vers misérablement.* Mais ou durè pangit versus hic Poëta, ou duras facit versus, ou malè tornatos reddit incudi versus. Horat. * *Il a découvert misérablement son secret.* Infelicitare arcanum suum prodidit.

MISÈRE, f. f. [*État misérable.*] Miseria, x, f. Ærumnâ, f. Calamitas, acis, f. Cic. * *Accablé de misères.* Oppertus miseriis. Salust. Ærumnosus, a, um. Plaut. * *Toute la misère est pour moi, & toute la joye pour lui.* Miseriam omnem ego capio, hic positur gaudia. Ter. * *La plus grande misère qu'on puisse ressentir vient du chagrin de l'esprit.* Si quid est homini miseriæ, ex animo est. Plaut. * *Les misères l'accablent.* Miseriæ & ærumnæ hunc premunt ou obruunt. Cic.

MISÈRE se dit (de ce qui fait de la peine.) Miseria. * *C'est une grande misère d'être trop beau.* Nimia est miseria pulchrum esse hominem nimis. Plaut. * *C'est une misère d'avoir affaire à lui.* Miserum est cum illo rem habere.

MISÉRÉRÉ, subst. masc. terme de Médecine, [*qui se dit d'une maladie qu'on appelle vulgairement UN TROUSSE-GALANT, qui est une espèce de colique, qui est dans les intestins gressés.* Acutus intestini tenuioris morbus, i, m. *Qui a le mal de miséréré.* Iliosus, a, um. Plin.

MISÉRICORDE, subst. fem. [*Grace, pardon qu'on accorde à un criminel.*] Misericordia, x, f. Cic. * *Implorer la miséricorde.* Implorare & exposcere misericordiam alicujus. Requiere & efflagitare misericordiam. Cic. * *Faire miséricorde.* Alicui impertiri misericordiam. Cic.

Qui est sans miséricorde. Immisericors ordis, om. gen. Cic. Stat. * *Qui a un cœur de roche.* Cui silex in corde. Tibul.

MISÉRICORDIEUX.

MISERICORDIEUX, m. **MISERICORDIEUSE**, f. adj. Misericors, ordis. Clemens, entis, om. gen. Cic. *Un homme doux & miséricordieux.* Clementia & misericordia singulari vir. Cic.

[Ce mot ne se dit guères qu'en parlant de Dieu.]

MISNIE, [Province d'Allemagne dans la haute Saxe.] Misnia, x, f.

MISSEL, subst. masc. [Livre qui contient les prières que le Prêtre dit en sacrifiant.] Missale, is, neut. (mot consacré.)

MISSION, f. f. [Envoy.] Missio, onis, f. Missus, us, m. Cic. Caf.

MISSIONNAIRE, f. m. [Qui va dans les campagnes & dans les pays éloignés annoncer l'Evangile.] Evangelii ou doctrinae Christianae praeco apud exterarum nationes. Missus, qui doceat doctrinam Christi barbaras gentes.

MISSIVE, f. f. [Lettre qu'on envoie.] Epistola, x, f. Litterae, arum, f. pl. Cic.

[Mot bas en notre Langue.]

MISTERE, Voyez MYSTERE.

MISTION, Voyez MIXTION.

MITE, f. f. [Petit ver qui naît dans le fromage.] Vermiculus caseum exedens ou rodens, m.

MITAINES, f. f. pl. [Sorte de gants fourrez.] Manicae pellitae, arum, f. pl. Plin. * Mitana, x, f. (mot de la basse latinité.)

MITHRIDATE, f. m. [Espece d'Antidote contre les poisons.] Mithridatis antidotum, i, n. Cels. ou antidotum mithridaticum. Plin.

[Ce mot vient de Mithridate Roi de Pont, qui avoit tellement fortifié son corps contre les poisons par des préservatifs & antidotes, qu'il ne put jamais s'empoisonner.]

ON DIT ironiquement, C'est un vendeur de Mithridate, (parlant d'un charlatan qui vend de mauvais remèdes.) Qui vendit antidotum falso nomine. Phad. Circulator, oris, m. Cels.

MITIGATION, f. f. [Adoucissement.] Mitigatio. Temperatio, onis, f. Cic.

(Mot d'usage parmi les Médecins, qui disent la mitigation du poux, lorsqu'il ne bat plus avec tant de violence.)

MITIGER, V. act. [Adoucir.] Mitigare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Mortificare, (o, as, avi, atum.) Cic. Plin.

[Ce Verbe ne se dit guères ; on se sert de son participe en parlant de certains Religieux qui se sont mitigés, & qui ont ajouté quelques adoucissements à la règle de leur instituteur, Mitigati Religiosi.]

MITONNER, V. act. [Faire cuire ou chauffer une chose à petit feu dans quelque sauce ou liqueur, afin qu'elle en soit bien imbibée.] Aliquid in embamma intingere igne supposito.

Faire mitonner la soupe, la faire bien bouillir, afin que le pain soit bien trempé dans le bouillon. Panis offas injure ou in jus madefacere & macerare.

MITONNER quelqu'un se dit figurément & familièrement, pour dire Choyer quelqu'un, avoir grand soin de lui. Eximiè & molliter aliquem curare.

MITOYEN, m. **M. TOYENNE**, f. [Qui est au milieu ou entre-deux.] Medius. Intermedius. Interjectus, a, um. Cic. * Un mur mitoyen. Intergerinus paries, m. Paries communis utriusque domui. Plin. Ovid.

MITRAILLE, f. f. [Vieilles ferrailles.] Scruta, orum, n. pl. Petr. (Mot bas.)

MITRE, f. f. [Bonnet de cérémonie, à l'usage des Evêques, des Abbés & des Chanoines de Lyon.] Mitra, x, f. Virg.

MITRÉ, m. **MITRÉE**, f. [Qui a droit de porter la mitre.] Mitra insignitus, a, um.

MITRON, f. m. [Garçon boulanger.] Tirunculus pistoris, ni, ou Puer pistorius. (Mot bas.)

[On les appelle *Mitrons*, parce qu'autrefois ils portoient des bonnets en forme de mitre.]

MITYLENE : [Ville de Lesbos.] Mitylene, es, f. [Elle étoit comme la Ville de Venise séparée par plusieurs canaux, & toute pleine de ponts de pierres blanches.]

MIXTE, adj. m. & f. [Qui est mêlé, parlant des corps.] Mistus. Mixtus, a, um. Cic. Liv.

UN MIXTE ou un corps mixte. Mixtum, genit. i, n.

MIXTION, f. f. [Mélange de diverses choses.] Mistura, x, f. Temperatio, onis, f. Cic.

MIXTIONNÉ, m. **MIXTIONNÉE**, f. [Mélangé.] Mistus. Mixtus. Medicatus, a, um. Cic. Virg.

MIXTIONNER, V. act. [Mélanger.] Miscere, (eo, es, miscui, mistum ou mixtum.) Medicare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. * Mixtionner le vin. Concinna-re vinum. Plin. Infuscare vinum. Plaut.

MOBILE, adj. m. & f. [Qui est susceptible de mouvement.] Mobilis & hoc le. Cic.

MOBILE, [Changeant.] Mobilis homo. Cic. Qui est mobili animo. Cic. * Des yeux mobiles, qui remuent toujours. Lubrici & mobiles oculi. Cic. Mobilis oculorum petulantia. Petr.

ON APPELLE dans le Calendrier, Une fête mobile, (qui ne se fait pas toujours à un même jour, qui change.) Festum mobile.

EN ASTRONOMIE on appelle, le premier Mobile, (Ciel qu'on s'est imaginé au dessus de tous les autres & qui leur donne le mouvement.) Primum movens, genit. primi moventis, omni. gen. Terme des Philosophes.]

ON DIT en ce sens au figuré, Le premier mobile d'une affaire, (celui qui lui donne le branle & le mouvement.) Primum agens, genit. primi agentis, n. Rei alicujus auctor, suavor & impulsor. Ter.

MOBILIAIRE, terme de Palais qui se dit en général (des meubles & des biens qui se peuvent transporter.) Res mobiles, genit. rerum mobilium, f. pl. Res quae non sunt soli ou res moventes. Liv.

MOBILITÉ, f. f. [Facilité de se mouvoir.] Mobilitas, atis, f. Cic.

Les autres ont une grande mobilité. Celerrimâ mobilitate sunt sidera. Cic.

Mobilité de la langue. Mobilitas linguae. Cic.

MOCQUER, Voyez MOQUER.

MODE, f. m. [Manière d'être chez les Philosophes.]

* Les accidents sont des modes qui diversifient les êtres. Sunt modi essendi & existendi. (dans le langage de l'Ecole.)

MODE en Logique se dit (des différentes figures des Syllogismes.) Modi syllogismorum. Modi argumentationum. m. pl.

MODE en Musique se dit (de la diverse manière de chanter.) Modi in musicis. (on trouve dans les Titres des anciennes Comédies, Modos fecit Flaccus. Ter. Flaccus a fait la Musique.)

MODE en Grammaire se dit (des différentes manières de conjuguer les Verbes.) Modi in Grammaticis. Quint.

MODE, f. f. [Coutume, la manière de s'habiller, de parler, de faire quoique ce soit.] Mos, gen. moris, m. Modus, i, m. Ratio, onis, f. Consuetudo, inis, f. Ritus. Usus, us, m. &c. Cic. * Des mœurs qui ne sont plus à la mode, dont on ne se sert plus. Desueta verba. Quint. Verba obsoleta. Cic. Ab usu remota verba. Cic.

* Cette manière de parler n'est plus à la mode. Hæc loquendi ratio obsolevit, ou non est jam in usu. * Qui est vêtu à la mode. Novo more vestitus. * (Le contraire est Obsoletius vestitus. Cic.

Rappeller ou remettre une mode. Morem antiquum referre. Suet. * Introduire une mode. Aliquid in morem

inducere ou perducere. *Cic.* * Il y a long-temps que la mode en est passée. Ea res dudum esse in uso desit. * Se vêtir à la mode. Uti vestimentis juxta morem & usum.

Changer de mode ou de manière d'agir. Mutare suam agendi rationem. * Laissez-moi vivre à ma mode, à ma manière. Sine nunc meo me vivere modo. *Ter.* * Chacun fait à sa mode. Ad arbitrium suum quisque vivit. Sous cuique mos ou sua cuique agendi ratio. * Qu'y feriez-vous, c'est la mode ? C'est ainsi qu'on agit aujourd'hui. Quid facias sic hodie vivitur, ou sic est hominum vita !

A LA MODE des François, Gallorum more. *abl.*

MODELLE, f. m. [Patron artistique sur lequel on règle un grand ouvrage.] Proplasma, *âris*, n. Typus, *pi*, m. *Plin.*

MODELLE en peinture, [Un homme qui se met en différentes attitudes & postures.] Homo qui in varios situs se componit, se fingit.

MODELLE se dit figurément pour l'original qu'on se propose à imiter. Exemplar, *âris*, n. Exemplum, *i*, *Cic.* Servir de modèle à quelqu'un. Alicui exemplo esse. *Ter.* Alicui exemplum præbere. *Cic.*

MODELLE des actes (en Justice.) Formula, *æ*, f. *Cic.* MODELLE pour écrire des lettres. Formalis epistola, f.

MODÈNE, [Ville capitale du Duché de ce nom.] Mutina, *æ*, f. *Plin.*

Qui est de Modène. Mutinensis & hoc se. *Cic.*

LE MODÉNOIS. Mutinensis ager.

MODELER, V. a&t. [Faire un patron ou un modèle de quelque chose.] Typum alicujus operis ducere, fingere.

MODÉRATEUR, f. m. [Qui règle, qui conduit.] Moderator. Temperator, *oris*, m. *Cic.*

MODÉRATRICE, f. f. [Celle qui règle.] Moderatrix, Rectrix, *icis*, f. *Cic.*

MODÉRATION, f. f. [Remission, adoucissement.] Moderatio. Remissio. Temperatio, *onis*, f. *Cic.*

MODÉRATION, [Retenu.] Moderatio, *onis*, f. Modestia. Temperantia, *æ*, f. *Cic.* * Apporter de la modération dans les choses. Moderationem in modum in rebus adhibere. *Cic.* * Il eut bien de la modération dans cette occasion. Moderatè se tulit in hac occasione ou se gessit. *Cic.* * Supporter avec modération les outrages de la fortune. Fortunæ modestè ferre injurias. Comme nous avons eu de la modération dans la prospérité, nous aurons de la constance dans l'adversité & dans le bouleversement de l'état. Ut illa secunda moderatè tulimus, sic hanc non solum adversam, sed funditus eversam fortunam fortiter ferre debemus. *Cic.* * Apporter de la modération à la dépense. Sumptibus adhibere modum. *Plin-Jun.* * N'avoir aucune modération. Nihil moderati habere. *Salust.*

MODÉRÉ, m. MODÉRÉE, f. Moderatus. Temperatus, a, um. * Une chaleur modérée. Temperatus ou remissus calor. *Cic.*

MODÉRÉ, [Retenu.] Moderatus. Temperatus, a, um. *Cic.* * Il y en eut de plus modérés dans leurs avis. Dixérunt alicui leniori sententiâ. *Caf.*

MODÉRER, V. a&t. [Arrêter, rendre moins violent.]

Moderare. Temperare, (o, as, avi, apum.) a&t. acc. Moderari, (or, aris, atus sum.) dep. acc. *Salust.* *Cic.* * Ce cavalier modère l'impétuosité de son cheval avec la mors & la bride. Hic eques lora frenis continet spumantibus. *Phad.* * Le poulx se modère à mesure que la fièvre diminue. Anteriorum pulsus temperatur, cum desinit febris.

MODÉRER se dit figurément, (des passions qu'on retient.) Moderari ou Temperare animo. *Cic.* Modum rebus imponere. *Plin-Jun.* * Modérer sa colère. Iras temperare.

Virg. Moderari iræ. *Horat.* * Il le pria de modérer sa douleur. Rogat, temperet dolori. *Tacit.* * Plus on modérera son avidité, plus on obtiendra de faveurs du Ciel. Quanto quisque sibi plura negavit, à Diis plura fecit. *Horat.* (pour négaverit.) Nous modérâmes nos élans de rire en buvant à petits coups. Castigavimus crebris potiunculis risum. *Perr.* * Se modérer, se retenir. Cōhibere se. Sibi temperare. *Cic.* Moderari se moribus * Ses passions. Cupidines ou libidines coercere ou frenare. *Cic.* Comprimere, reprimere.

MODÉRÉMENT, adv. [Avec modération.] Moderatè. Temperatè. Modestè. adv. *Cic.* * Faire tout modérément. Mediocriter facere omnia. *Ter.*

MODERNE, m. & f. [Qui n'est pas ancien, qui est tout récent.] Recens, entis, omn. gen. (on dit au Comparatif Recentior & hoc recentius, & au Superlatif Recentissimus, a, um. *Cic.* * Les écrivains modernes. Scriptores recentiores. Scriptores nostræ ætatis ou nostri ævi.

MODESTE, adj. m. & f. [Qui a de la modération, de la retenue, de la sagesse & de la pudeur.] Modestus. Moderatus, a, um. *Cic. Ter.* Voyez MODÈRE.

MODESTE, (soit qu'on parle du visage & de tout l'extérieur d'une personne.) Modestus, a, um. (au Comparatif Modestior & hoc modestius, & au Superlatif Modestissimus, a, um.) * Il est modeste dans ses habits & dans ses ajustemens. Mediocriter est vestitus. *Ter.* Modicus cultu ou in cultu. *Plin-Jun.*

MODESTEMENT, adv. [Avec modestie.] Modestè. Moderatè. Modicè. adv. *Cic.* * Il se gouverna modestement dans une si haute élévation. Modestè se gessit in tantâ dignitate. *Cic.*

MODESTIE, f. f. [Modération, retenue.] Modestia, *æ*, f. Moderatio, *onis*, f. *Cic.* Modestia vultus. *Quint.* Recta oris ac totius corporis compositio. * C'est un homme plein de modestie, incorruptible & véritable. Vir cui inest pudor, fides incorrupta, & veritas nuda. *Hor.* * Il parla de soi avec modestie, sans changer de visage ni de contenance. De se moderatius dixit, nihil in vultu, habituque mutatum. *Tacit.*

Agatocles, nonobstant sa grande fortune vécut toujours dans la modestie, & ne se fit servir qu'en vaisselle de terre, pour ne point oublier son origine. Agatocles, licet ad regis majestatem sublatu, ne oblivionem generis sui ad insolentiam induceret, ex fictilibus vasibus cibum capiebat. *Cic.*

MODICITÉ, f. f. [Le peu d'une chose.] Modicum, *i*, n. * La modicité de son revenu. Res pauperculæ, ou modicæ, f. pl. Exiguus ac tenuis census, *ûs*, m. *Hor.* Pauper reditus, *ûs*, m. *Ovid.*

MODIFICATION, f. f. [Adoucissement, tempérant qu'on apporte aux choses.] Modus, *i*, Temperamentum, *ti*, n. *Cic.*

MODIFIER une chose. [Apporter quelque modification, adoucissement.] Rebus temperamentum ou modum adhibere. *Cic. Plin.*

MODILLON, f. m. terme d'Architecture. [Petite console posée sous le plat-fond des corniches pour en soutenir les saillies.] Mutulus, *i*, m. *Virr.* Interpenfiva, *orum*, n. pl.

MODIQUE, m. & f. [Qui est en petite quantité.] Modicus, a, um. *Hor. Cic.* * Il a un revenu fort modique. Facultatibus est modicus. *Plin-Jun.* Huic res sunt pauperculæ ac modicæ. *Plaut.*

MODIQUEMENT, adv. Modicè. Parcè. adv. *Cic.*

MOÛLLE ou MOÛELLE, f. f. [Substance délicate, qui est dans les os.] Medulla, *æ*, f. *Cic.* * Tirer la moëlle des os. Emedullare. a&t. acc. *Plin.*

MOÛLLE de café, (ce qu'on tire d'infusé d'un bâton de café.) Caffix pulpa, *æ*, f.

MOËLLE de sureau, (*ce qu'il y a de moëlleux dans le sureau.*) Succus ou medulla sambuci.

MOËLLE se dit figurément (*de ce qu'il y a de meilleur & de plus onctueux dans quelque ouvrage.*) Operis alicujus succus, i, m.

MOËLLEUX ou MOUËLLEUX, m. MOËLLEUSE, f. [*Qui est plein de moëlle.*] Succosus, a, um. (*au Comparatif Succosior & hoc succosius; & au Superlatif Succosissimus, a, um.*) medullæ plenus, a, um. Plin.

MOËLLEUX, [*Doux au manier.*] Tractu mollis & hoc molle. Plin. (*Parlant des étoffes.*)

MOËLLON, Voyez & écrivez MOILON.

MOËUF pour MODE, (*Terme de Grammaire.*) Modus, i, m. Quint.

MOËURS, subst. f. pl. [*Habitude naturelle & acquise, suivant lesquelles on vit.*] Mores, genit. morum, m. pl. Cic. * Il est de bonnes mœurs, il a de bonnes mœurs. Optimis est moribus. Benè moratus est. Lepidè est ingeniatus. Plaut. * Il a les mœurs agréables & beaucoup de politesse d'esprit. Homo moribus suavissimis & summa urbanitate. Plaut. * Des mœurs commodes & faciles. Expoliti mores. Stat. Commodi mores. Cic. * Prendre des mœurs agréables & commodes. Exornare se lepidis moribus. Plaut. * Il avoit les mœurs douces, & une pudeur de Vierge. Fuit morum lenissimorum & vercundia virginalis. Suet. * Des mœurs changées. Inversi mores. Horat. * Les mauvaises mœurs ont pullulé comme les méchantes herbes, qui croissent sans qu'on les arrose. Mores mali, quasi herba irrigua, succreverunt uberrimè. Plaut. * Les mœurs d'aujourd'hui mettent au pillage les choses sacrées & les publiques. Mores hodierni rapere properant, quæ sacrum, quæ publicum. Plaut. * Les mœurs des courtisanes, & des honnêtes filles sont bien différentes. Divertunt mores virgini, longè ac lupæ. Plaut.

MOGOL ou L'EMPIRE DU GRAND MOGOL, (*qui comprend la plus grande partie de la Terre ferme des Indes.*) Mogolum Imperium, ii, neut.

LE GRAND MOGOL, ou L'Empereur du Mogol. Mogolum Imperator, oris, m.

Les peuples du Mogol. Mogôles, um, m. plur.

MOIGNON, subst. m. [*Muscle.*] Musculus, li, m. Tori, orum, m. plur. Cic. (*Terme d'Anatomie.*)

MOILON, subst. m. [*Pierre.*] Cæmentum, i, n. Cæmentitium faxum, i, n. Virr. Cic. * Des fondemens faits de moilon. Cæmentitia fundamenta. Jabol.

MOINDRE, adject. m. & f. [*Qui n'est pas si grand.*] Minor & hoc minus, genit. minoris. (*au Superlatif Minimus, a, um.*) * Je suis le moindre de tous. Minimus sum omnium. Cic.

MOINE, subst. m. [*Solitaire, qui se retire du monde dans des solitudes.*] Monachus, chi, Solitarius, ii, m.

[*Ils furent appelez à la cléricature par le Pape Syrice, dans le besoin où se trouvoit alors l'Eglise de bons Ouvriers, pour cultiver la vigne du Seigneur. Ce mot s'est étendu aujourd'hui à tous les Cénobites, qui vivent en commun dans les Monastères.*] Canobite, arum, m. plur.]

ON APPELLE, Moine bourru parmi le peuple, (*Certain phantôme qu'on dit couvrir les rues & les cimetières.*) Lemures, urum, m. plur. Plaut.

MOINEAU, (*on prononce moinau.*) subst. m. [*Passereau.*] Passer, éris, m. Passerculus, li, m. Cic.

ON DIT proverbialement, Tirer sa poudre aux moineaux, pour dire faire de la dépense pour rien, & pour une chose qui ne réussira pas. Multam operam frustra contumere. Ter. Oleum & operam perdere. Ter. Operam & sudorem ponere. Petr.

MOINERIE, subst. f. [*L'Estat des Moines.*] Monachismus, i, mase.

MOINESSE, subst. f. (*Terme de mépris, parlant d'une*

Religieuse.) Monialis, is, f.

MOINS; [*Adverbe qui exprime la diminution d'une chose à l'égard d'une autre.*] Minus. (*On exprime le Que qui suit par Quàm.*) Cic. * Il est moins puissant que vous, il a moins d'amis, & est moins connu. Minus potens, quàm tu; minus notus, amicorum hic habens minus. Terent.

Du siècle d'Auguste au nôtre, il n'y a guères moins de deux cents ans. A Cæsare Augusto in seculum nostrum, haud multò minus anni ducenti. (*On sous-entend sunt.*) Flor. Rom.

Il a moins que rien. Illi minus nihilo est. Ter.

Beaucoup moins. Multò minus. Cic. * Il y a deux écus moins, ou moins de deux écus. Duobus nummis minus est. Plaut.

Ce champ porte trois fois moins qu'on n'y a semé. Ager iste ttribus tantis minus reddit, quàm obseveris. Plaut.

Le moins qu'il est possible. Quàm minimum.

[*Moins s'exprime par le Génitif Minoris avec les Verbes d'estime & de prix; & le Que, par Quàm qui emporte la négation.*]

[*Moins de suivi d'un substantif du singulier, s'exprime par Minus avec un Génitif; mais s'il suit un substantif du pluriel, on se sert de bi & he Pauciores; & hæc pauciora qu'on fait accorder en genre, en nombre, en cas avec le Substantif.*]

J'ai moins de livres que vous. Pauciores libros habeo quàm tu. Pauciores mihi libri sunt, quàm tibi.

Moins de gens perdront leur procès, lorsque vous serez leur Avocat. Minus multi, cu pauciores te advocato causâ cadent. Cic.

TOUT AU MOINS. Aut certè. Aut saltem. Cic.

EN MOINS DE RIEN. Minimis momentis. Puncto temporis. abl. Cic. Vestigio temporis. Cic.

En moins de vingt jours ou dans moins. Minus diebus viginti. Cic.

MOINS est quelque fois comme un substantif. Il y a du plus & du moins dans cette affaire. Plus, minusve inest hæc in re. * Il n'en fait ni plus ni moins. Non plus, minusve facit. Ter. * Si quelqu'un se détourne le moins du monde du droit chemin. Si quis tantulum de rectâ regione deflexerit. Cic.

AU MOINS, Du moins, pour le moins. Saltem. adv. Cic.

A MOINS QUE. Nisi, avec un Subjonctif.

NI PLUS NI MOINS QUE si. Perindè ac si avec le Subjonctif.

MOINS SOUVENT. Rarius. Plin. Minus sæpè ou minus frequentè.

MOIS, subst. m. [*Temps que le Soleil met à parcourir un signe du Zodiaque, qui fait la douzième partie de l'année.*] Mensis, is, m. Cic.

[*On trouve Mensium pour Mensum au Génitif pluriel par Syncope dans Sénèque & dans Ovide, & autres Poètes; mais il ne les faut pas suivre dans la prose.*]

L'espace d'un mois. Spatium menstruum, genit. spatii menstrui, n. Plin. Cic.

La Lune fait en un mois le tour, que le Soleil ne fait que dans un an. Solis annuam lustrationem, menstruo spatio luna complet. Cic.

Mois de Janvier. Mensis Januarius, genit. mensis Januarii, mase.

[*Tous les Noms de Mois sont adjectifs de leur nature, comme Vollius l'enseigne & le prouve.*]

L'ouvrage d'un mois. Opus menstruum. Cic.

D'UN MOIS, (*Qui dure un mois, qui se fait & qui se dit en un mois.*) Menstruus, a, um. Cic.

Deux mois. Bimestris & hoc tre. Cic. Bimensis & hoc se, dans Tite-Live. * Trois mois. Trimestris & hoc tre.

Plin. * Quatre mois. Spatium quatuor mensium. * Cinq mois. Quinquemestris & hoc tre. Var. Plin. * Six mois.

Semestris & hoc tre. Cic.

[*Pour exprimer les autres nombres des Mois, il faut avoir recours aux Périphtases.*]

Un mois & demi. Selquimentis, is, masc. Var.

MORS des filles & des femmes, (leurs purgations ordinaires, qui leur arrivent tous les mois. Menstrua, orum, neut. pl. Cels. Menfes, ium, masc. Abundantia foeminarum, f. Plin.

MOISI, m. MOISIE, f. [Chansf.] Mucius, a, um. Juv.
SE MOISIR, V. n. [Se corrompre.] Mucescere, (sco, sans préteris ni supin.) neut. Plin. Mucorem contrahere. Colum.

MOISSURE, subst. f. [Corruption.] Mucor, oris, m. Colum.

MOISSON, subst. f. [La récolte des grains.] Messis, is, f. Cic. * L'action de faire la moisson.] Messio, onis, f. Var.

Au temps de la moisson. Messibus, abl. Per messes. Plin.
Faire la moisson. Metere. Demetere, (to, is, messui, messum.) act. acc. Facere messem. Caf. Col.

ON DIT au figuré, (Une moisson de malheurs.) Messis malorum. Plaut. * De gloire. Gloriz seges, étis, f. Cic.

ON DIT proverbiallement, (Mettre la faux dans la moisson d'autrui, entreprendre sur lui.) Immittere falcem in messem alienam.

MOISSONNER, V. act. [Faire la moisson, couper les bleds.] Messum facere. Col. Maturam segetem demetere. Col. Metere, (o, is, messui, messum.) act. acc. Caf. Frumenta decidere. Colum.

ON DIT au figuré, (Moissonner des lauriers, les recueillir.) Lauros demetere ou segetem gloriæ. Colligere lauros.

MOISSONNEUR, subst. m. [Qui moissonne.] Messor, oris, masc. Cic.

DE MOISSONNEUR. Messorius, a, um. Cic.

MOITE, adject. m. & f. [Qui est humide.] Humidus. Uvidus. Madidus, a, um. Cic. Plaut. Plin. Humens. Madens, entis, omni gen. Colum. Ovid.

Etre moite. Humere, (co, sans préteris ni supin.) Madere, (co, es, madui sans supin.) n. Plin.

Devenir moite. Humescere, (sco, scis.) Virg. Madescere, (sco, scis.) n. Col. Madesceri, (-sio, sis, factus sum.) pass. Ovid. * Qui rend moite. Humiliter, ferat, ferum. Humilicus, ca, cum. Cic. Plin.

MOITEUR, subst. f. [Petite humidité.] Mador, oris, m. Salust. Uvor, oris, m. Var.

MOITEUR de la terre. Tectæ uligo, ginis, f. Var.

MOITEUR des murailles, (pendant un dégel.) Parietum aspergines, ginum, f. plur. Plin.

MOITIÉ, subst. f. [Partie d'un tout divisé en deux.] Dimidium, ii, n. Dimidia pars, genit. dimidix partis, f. Cic.

Faire bouillir jusques à la diminution de la moitié. Ad partem dimidiam ou ad dimidias partes decoquere. Apit. Plin.

ETRE de moitié avec un autre. In dimidiam ire cum aliquo.

Partager un bien par moitié. Bona dividere pro æquâ portione. * Donner ses terres à moitié. Prædia sua pro parte fructuum colono committere ou locare.

La moitié moins, ou moins de la moitié. Dimidio minus genit. dimidio minoris, n. Plaut. Cic.

Plus de la moitié que l'année précédente. Dimidio est plus, quàm superiore anno. Cic.

Plus grand de la moitié. Altero tanto major. Cic. * La moitié plus son. Dimidio scilicet. Cic.

ON DIT dans le familier, Ma chère moitié, pour ma femme. Mea pars, genit. mea pars, f. * Il parle de moy & de ma chère moitié. Loquitur de me & de mea parte. Plaut. * La moitié de moi-même ne mourra point. Magna pars mei vivit Libitina. Hor.

[On fournaioit dans le Temple de la Déesse Libitina les choses nécessaires pour les morts. Voyez le Diction des Antiq.]

MOITIÉ homme & moitié femme. Semivir, iri, m. Virg.

MOL ou mou, m. MOLLE, f. adject. [Qui n'est pas dur.]

Mollis & hoc molle. * Du fromage mou. Mollis caseus. Plaut. * De la cire molle. Cera mollis. Cic. * De la chair molle. Fluida caro, f. Plin.

Devenir mou. Mollescere, (sco, is, n. Molliri, (or, iris, itus sum. Cic. Catul.

Rendre mou. Mollire, (io, is, ivi, itum.) act. accus. Horat.

MOL ou mou au figuré, Lâche, efféminé, qui n'a point de courage. Mollis & hoc molle. Malacus. Effeminatus. Fluidus, a, um. Cic. Liv. * Il est mou, & ne mérite pas le nom d'homme. Mollis est & parum vir. Cicer. Quint.

ON DIT le mou, (parlant des poumons d'un bœuf & d'un veau.) Bubulus pulmo, genit. pulmonis bubuli, masc.

MOLAIRE, adject. f. [Dent molaire, grosse dent.] Dens molaris, m. ou molaris, is, m. Juv.

MOLASSE, adject. [Un peu mou.] Molliculus, a, um. Plin.

MOLDAVIE, [Grand Pays de l'Europe, qui faisoit autrefois une partie du Royaume de Hongrie.] Moldavia, æ, form.

MOLE, (prononcez, môle en élevant o.) subst. m. [Jetée de grosses pierres ou de la pouzolanne dans la mer en forme de digue.] Moles, is, f. * Faire un mole aux deux côtés du port. Jacere moles ab utroque cornu portus. Cic.

MOLE, subst. f. [Masse de chair informe, qui s'engendre dans la matrice des femmes.] Mola, æ, f. Plin.

MOLESTER, V. act. [Faire de la peine, tourmenter quelqu'un par des procès & des chicanes.] Molestare. Vexare. Infestare. Inquietare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Molestiam exhibere, (eo, es, bui, bitum.) act. Cic. Ovid. Colum.

MOLIERE, subst. f. [Carrier de pierres à maules.] Molaris lapidis latumia, æ, f.

LES DENTS MOLIERES, Les grosses dents qui écrasent les aliments dans la bouche.] Molares dentes, ium, m. pl. (Parce qu'elles font ce que fait une meule de moulin, qui est d'écraser le bled.)

MOLLEMENT, adv. [d'une manière molle & lâche.] Molliter. Delicâte. adv. (On dit au Comparatif Mollius. Delicâtus, & au Superlatif Mollissimè. Delicâtissimè.) * Etre couché mollement. Cubare molliter ou mollius. * Marcher mollement. Molliter incedere. Ovid.

Gressu delicato & languido incedere. Phœd.

Il va mollement en besogne, il travaille lâchement. Levi ou molli brachio operatur ou agit. Parce & molliter facit. Cic.

MOLLESSE, subst. f. [Qualité qui rend les corps mous.] Mollitudo, tuis, form. Mollitia, æ, f. Mollities, ès, f. (On trouve dans Cicéron. Mollitudo in pulmonibus.)

[Mollesse se dit mieux au figuré dans notre Langue.]

MOLLESSE se dit donc fort bien, (de la délicatesse du corps & de l'esprit, d'une vie délicatè & voluptueuse.) Mollitia. Mollities & Mollitudo, f.

Surpasser une femme en mollesse. Vincere mulierem mollitiâ. Horat.

On n'attendait pas de la mollesse d'un sa vie, une si générale résolution. A molli & effeminato ipsius animo, nihil generosi sperabatur. * Je veux me défaire de cette mollesse, je donne trop à mes plaisirs. Efficienda hæc est animi mollities, nimis me indulgeo. Ter. * Il abandonne ses devoirs par mollesse. Officia sua deserit mollitiâ animi. Cic.

ON DIT en musique, Il s'enfuit la mollesse de tous les tons de

musique. Quid molle, quid tenerum in musicis, quid flexibile novit.

MOLLET, m. **MOLLETTE**, f. adj. [*Qui est un peu mou, qui n'est pas dur.*] Mollis & hoc molle. Molliculus. Mollicellus, a, um. *Plaut.* Catul. * *Pain mollet.* Panis mollior. * *Oeuf mollet, œuf à la coque.* Ovum molle & forbile. *Cels.* *Peir.*

MOLLET, subst. masc. [*Le gras de la jambe.*] Sura, x, f. *Cicer.*

MOLLETTE, subst. f. [*Pierre à broyer les couleurs sur le marbre.*] Lapis ou lapis siliceus, saxum rotundum quo colores teruntur.

MOLLETTE d'épée. Orbiculus spiculis armatus, i, masc. Calcar, aris, n. *Cic.*

MOLLIR, V. n. [*Devenir mou.*] Il ne se dit guères au propre que (*des fruits qui pourrissent par trop de maturité.*) Putrescere, (*sc.* is, putrui.) *Colum.* * *Le feu mollit le fer.* Ferrum mollit ignis. *Horat.* Miens amollit.

MOLLIR se dit au figuré (*de ceux qui ne sont pas fermes dans leurs résolutions, & qui se laissent aller.*) Labascere, (*sc.* is, sans préterit ni supin.) n. Remissio-rem esse. Animo leniore ou remissiore esse. *Cicer.* * *Il mollit, le voilà vaincu par une seule parole.* Labascit, victus uno verbo. *Ter.* * *Vous me semblez mollir.* Labare mihi videris. *Cic.*

MOLUE, *Voyez* MORUË.

MOLISE, [*Ville du Comté de même nom, dans le Royaume de Naples.*] Molsa, x, f.

MOLSHEIM, [*Ville de la haute Alsace en Allemagne.*] Molsheimium, ii, n.

LES MOLOQUES, ou **LES ISLES MOLUQUES**, (*dans la Mer des Indes.*) Molucæ, arum, f. pl.

MOMENT, (*on prononce moment.*) subst. m. [*Instant, espace de temps extrêmement court.*] Momentum, i, n. Temporis punctum, i, n. *Cic.* * *Lorsqu'il pouvoit avoir un moment pour être seul.* Ubi datum illi erat momentum solitudinis. *Ter.*

EN un moment Memento temporis. Uno puncto temporis. ablat. *Liv.* *Cicer.* Vestigio temporis. abl. *Ces.* * *Dans ce moment.* In ipso articulo temporis. In ipso vestigio temporis. *Ces.* * *A tout moment, de moments en moments.* Singulis momentis. Uno quoque momento. ablat. *Cicer.*

MOMENT, [*Occasion.*] Je sçay prendre tous les moments commodes de lui parler. Commoditatis omnes articulos scio. *Plaut.*

ON DIT par hyperbole. Je seray ici dans un moment. Brevi hic ero. Jam ego hic adero. *Ter.*

MOMENTANÉ, m. **MOMENTANÉE**, f. prononcez. Momentané. [*Qui se fait ou qui dure un moment.*] Momentaneus, ea, eum. (*Mot dont usent les Auteurs qui ne parlent pas purement Latin.*) Brevis & hoc breve. *Cic.* Quod est unius momenti.

MOMMERIE, subst. f. [*Mascarade, déguisement de gens masquez.*] Personarum hominum turba, x, f.

MOMMERIE se dit figurément. Ludicra simulatio, f. * *Ces choses sont une vraie mommerie dans la Religion.* Ludicra religionum hæc sunt. *Liv.*

MOMMIE, ou **MUMIE**, subst. f. [*Corps embaumé, qu'on apporte d'Egypte.*] Mummia, x, f. Humana carō aromatibus condita, f.

MOMMIE ou **MUMIE**, [*Droque médicinale composée de bitume & de poix.*] Pissaspaltus, i, m.

MON-MEDI, [*Ville de Flandre dans le Luxembourg.*] Mons-Medius, m. ou Mons-Medium, ii, n. Mons maledictus, masc.

MONNOM, subst. m. [*Certaine somme d'argent que des gens masquez vont porter dans les maisons, en présentant*

des dex pour joier, sans parler, ni se démasquer.] Mommaria, x, f. (*qui vient de Momus. Dieu de la bouffonnerie chez les Payens.*) Pignus ab aleatoribus per. Sonatis ac silentibus oblatum, n.

MONPELIER, *Voyez* MONTPELIER.

MON, [*Pronom masculin de M. A.*] Meus, mea, meum.

MONACAL, m. **MONACALE**, f. [*De Moine.*] Quod monachi est. Quod ad monachum spectat. Monachus, a, um. *Dans les Auteurs Ecclésiastiques.* * *Habit monacal.* Monachi vestimentum ou indumentum, i, n. **MONACO**, ou **MOURGUES**, [*Petite Principauté d'Italie entre Nice & l'Estar de Genes.*] Monacium, ii, neut. Herculis Monæci portus, ūs, m.

MONARCHIE, subst. f. [*État souverain gouverné par un seul homme.*] Imperium, ii, n. Regnum, i, neut. *Cicer.*

MONARCHIQUE, adject. m. & f. [*Où regne un seul souverainement.*] Un état monarchique. Summum imperium, ii, n. Uni principi subiectum.

MONARQUE, subst. m. [*Qui est Souverain dans un Royaume, qui y règne seul & absolument.*] Imperator, oris, masc. Rex, genit. Regis, masc. Qui solus imperat.

MONASTERE, subst. m. [*Convent, lieu où habitent des Moines.*] Monasterium. Cœnobium, ii, n.

MONASTIQUE, adject. [*Qui concerne les Moines.*] Monasticus, a, um. Solitarius, a, um.

MONBELLARD, [*Ville & Comté de l'Empire entre l'Alsace & la Franche-Comté.*] Mons Belligradus, gen. Montis Belligradi, m. Magetobria, x, f.

MONCEAU, subst. m. [*Amas de plusieurs choses entassées.*] Acervus, i, m. *Cicer.* Congeries, iei, f. *Plin.* Cumulus, i, m.

PAR MONCEAUX. Acervatim. Col. Cumulatim. adv. *Varr.* *Faire un monceau.* Acervare. Coacervare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Extruere acervum. Congerere in cumulum. *Plin.* *Cicer.*

MONDAIN, m. **MONDAINE**, f. [*Qui aime le monde, & qui en suit les maximes.*] Mundi cupidus, a, um. ou amans, antis, omn. gen. Qui mundi illecebris capitur ou ducitur.

MONDAIN, [*Vain, glorieux.*] Superbus. Vanus. Fastosus, & non pas fastuosus,) a, um. *Mart.*

MONDANITÉ, subst. f. Mot bas. *Voyez* VANITÉ.

MONDE, f. m. [*L'univers, toute cette grande machine que Dieu a créée de rien.*] Mundus, i, m. Mundus universus, i, m. Rerum universitas, atis, f. *Cic.* (*le mot Mundus a un pluriel dans Cicéron.*) Innumerabiles probant esse mundos. Innumerabilitatem mundorum.

MONDE, [*Le Globe de la terre que nous habitons.*] Mundus, i, m. Terrarum orbis. Orbis terræ, m. Terra, arum, f. pl. (*On dit Orbi à l'ablatif dans Cicéron, & dans Varron.*) * *Dieu a fait le monde d'une figure ronde.* Mundum Deus rotundavit. *Cic.* * *Il n'y a rien de plus beau que le monde, rien de plus considérable que son Fondateur.* Mundo nihil pulchrius, neque ejus ædificatore præstantius. *Cic.*

MONDE se dit (*de la vie présente & de la vie future.*) Altera vita, genit. alterius vitæ, f. Futura vita, x, f.

* *Envoyer quelqu'un en l'autre monde.* Ad acheruntē mittere aliquem. *Plaut.* * *Je suis comme un homme qui vient de l'autre monde.* Non secus est, quam si ab Acherunte veniam. *Plaut.* * *Si-tôt que nous sommes venus au monde, ou que nous sommes nez.* Statim atque editi sumus in lucem ou vitam haufimus. *Cic.* * *Mettre au monde, produire, enfanter.* Parere, (pario, is, peperit, partum.) *Voyez* ENFANTER.

ON DIT en cette signification au figuré. *Mettre quelqu'un au monde, l'avancer, le produire, lui faire faire fortune*

Aliquem producere. *Cic.* Hominem aliquem inter homines facere. *Petr.*

LES BIENS, (*Les plaisirs du monde, de la vie.*) Terrēna bona, n. pl. Terrēna voluptates, f. pl. Vitz deliciz, ou illecebrz, arum, f. pl. *Cic.*

MONDE se dit (*des hommes.*) Homines, um, masc. pl. Mortales, lium, m. plur. *Cic.* * Il est le meilleur homme du monde. Optimus hominum est hic homo. *Plaut.* * Lorsqu'il est dégoûté du monde & des affaires. Ubi eum satias hominum aut negotii cepit. *Terent.* * Tant que le monde sera monde, tant qu'il y aura des hommes sur la terre. Dum hominum genus erit. *Cicer.* Dum erunt homines. * A la venue de tous le monde, devant tout le monde. In oculis omnium, in ore atque oculis omnium. In omnium conspectu. *Coram omnibus, propalam. Cic.* * Depuis que le monde est monde. Ex omnibus seculis. Ab ævo condito. Post homines natos. *Cic.* * C'est dequoy le monde se met bien en peine. Id populus curat scilicet. *Ter.*

UN GRAND MONDE, (*Une foule de monde.*) Magna hominum frequentia, z, f. Multitudo, inis, f. Innumeri homines, innumerorum hominum, m. pl. *Cic.* * Une grande foule de monde le reconduisit chez lui. Deductus est domum cum maxima frequentia. *Cic.*

ON DIT, il y a du monde avec lui, pourdire il y a quelques particuliers, il y a compagnie. Sunt quidam cum illo, frequentes sunt cum illo.

MONDE, se dit (*des domestiques & de ceux qui sont engagés au service de quelqu'un.*) mei ou sui, orum, m. pl. Domestici, orum, m. pl. Familia, z, f. *Cic.* * J'attends mon monde. meos expecto. * Il attend son monde. Suos præstolatur. * Tout son monde accourut à lui. Ad illum accurrunt servi. *Terent.* * Il a bien du monde à nourrir lui seul. Solus amplam familiam sustentat.

MONDE sçavant ou poli, (*Les personnes de distinction par leur sçavoir & par leur noblesse.*) Les gens de lettres. Litterati, orum, ou viri litterati. *Cic. Phad. Mercuriales, mercurialium, ou viri mercuriales. Hor.*

LE GRAND MONDE, Le beau monde, (*Les gens de qualité.*) Homines clari, primarii. Viri illustres. Primates. Principes, nobiles, m. pl. *Cic.* * Il hante le beau monde. Cum viris primariis assiduus est.

IL SÇAIT le monde, il a vu le monde, il sçait vivre. In communi vitâ, & vulgari hominum consuetudine, nec hebes nec rudis. *Cic.* Vir nostrorum hominum urbanitate limatus, qui agendi inter homines rationem & consuetudinem civilem tenet. *Cic.* * Un homme versé dans les affaires du monde. Homo civilium rerum peritus. *Tacit.* * Il connoît son monde. Caller apprime urbanam & civilem cum hominibus agendi rationem. Quibus modis cum illo & illo agat, scire novit.

DIRE adieu au monde, se tirer du monde, quitter le monde. Valè dicere mundo. Nuntium mundo remittere.

LE MONDE, (*Les gens du monde, ceux qui en suivent les maximes.*) Homines profani, m. plur. Profanum vulgus, n. Homines rerum fluxarum studiosi.

MONDE se dit proverbialement, il doit à Dieu & au monde. Animam debet. *Ter.*

Ainsi va le monde. Sic cænt res humane. Sic hodie vivitur. His moribus vivitur. Ita nunc sunt mores. *Ter.*

Il faut laisser dire le monde & bien faire. Bonum ac rectum semper cole, de rumoribus vulgi nihil sollicitus. Bene facias, quod quisque dicat, nec cura. * Il faut laisser le monde comme il est. Sine quoque suo vivere modo. *Ter.* Licet suo cuique modo vivere, nec mores corrigere velis. * C'est le monde renversé, que la femme commande au mary. Præpositus atque perversus ordo est, cum mulier imperat, in imperat vire.

MONDE, adject. [*Pur & net.*] Mundus, a, um, Purus, a, um. *Ter.*

[Mot rare dans l'usage, si ce n'est que lorsqu'on dit qu'il y avoit dans la Loy ancienne des animaux mondes & d'autres immondes.]

MONDE, m. **MONDÉE**, [*Nettoyé.*] Mundatus, a, um. **MONDER**, V. act. [*Nettoyer l'orge.*] Hordeum glumis & folliculis eximere ou mundare. Purgare, ou folliculos hordei spoliare. *Petr.*

MONCON, [*Ville d'Espagne en Arragon sur la rivière de Cinza.*] Montio, onis, f.

MONCONTOUR, [*Petite Ville du Poitou.*] Monconturium, ii, neut.

MONDIDIER, [*Ville dans la Santerre en Picardie.*] Mondiderium, ii, n. Mons Desiderii, m.

MONDIFIER, V. act. [*Purifier, nettoyer une plage.*] Purgare, (o, as, avi, atum.) Tergere. Detergere, (go, is, si, sum.) act. acc. *Plin. Ovid.*

[Terme de Chirurgie] **MONDIFICATIF**, m. **MONDIFICATIVE**, f. [*Qui mondifie, parlant de certains remèdes qu'on met aux playes.*] Purgans. Purificans, antis, omni. gen.

[Terme de Chirurgie.] **MONDONEDO**, [*Ville d'Espagne en Galice, avec Evêché, suffragant de Compostelle.*] Mindonia, z, f. Glanodomirum, i, n. Ocellum (dans Ptolomée)

MONDOVI, [*Ville d'Italie en Piémont.*] Mons Vici, m. Mons Regalis, m.

MONERVINE, [*Ville du Royaume de Naples, avec Evêché, suffragant de Bari.*] Minervium, ii, n. Mons Orvinus, genit. montis Orvini, m.

MONETAIRE, subst. m. [*Qui a l'intendance des monnoyes.*] Monetarius, ii, m. * Les Triumvirs étoient autrefois à Rome les Officiers monétaires. Monetales Triumviri erant Romæ.

MONFELTRO, ou **MONTEFELTRO**, ou **S. LEON**, [*Ville d'Italie dans le Duché d'Urbain au S. Siege, avec Evêché, suffragant d'Urbis.*] Mons Sancti Leonis, m. ou Mons Ferrerianus. Voyez **MONTEFERRAT**.

MONFORT L'AMAURY, [*Petite Ville de l'Isle de France.*] Monfortium-Almarici, n.

MONGOMERY, [*Ville & Comté d'Angleterre dans le Pays de Galles.*] Mons Gomericus, genit. montis Gomerici, m.

MONITION, subst. f. [*Avertissement.*] Monitio. Admonitio, onis, f. monitus, us, m. monitum, i, n. *Cicer.*

[Ce mot est d'usage dans l'Eglise.]

MONLUÇON, [*Ville du Bourbonnois sur la Cher.*] monlusonium, ii, n.

MONMOUTH, [*Ville & Comté d'Angleterre dans le Pays de Galles.*] Monumenthia, z, f.

MONNOYE, subst. f. (*Pièce de monnoye marquée au coin & aux armes du Prince.*) Moneta, z, f. Mari. Numi ou Nummi, orum, m. pl. *Cic.*

[Numa Pompilius fit fabriquer de la Monnoye de bois & de cuir. Au temps de Saturne & de Janus il n'y avoit que de la monnoye de cuivre, d'où sont venus ces expressions Latines, *Es alienum*, pour dire une dette. Voyez **LE DICT. DES ANTIQ.**]

MONNOYE de bon aloy. Boni ou probi nummi, m. plur. *Cic. Plaut.* * (*Le contraire est. Nummi adulterini, De la fausse monnoye.*) * *Bastre monnoye.* Cudre nummos. *Plaut.* Signare argentum. *Cicer.* Nummum percutere ou signare ou cudere. *Terent.* Ferire pecuniam. *Plin.* * *Pièce de la fausse monnoye.* Adulterinos ou plumbeos nummos cudere. *Plaut.*

Le prix des monnoyes change si souvent que personne ne sçait ce qu'il a vaillant. Jactatur nummus sic, ut nemo scire possit, quid in bonis habeat.

MONNOYE, [*Le lieu où on la fabrique.*] Monetalis of-

ficina, *genit.* monetalis officina, f.
 LA COUR des monnoyes, [Cour souveraine pour le fait des monnoyes.] Curia monetalis, f.
 MONNOYE se dit (des menues espèces.) [Minuti nummi, orum, m. pl.
 ON dit proverbialement, Il feroit de la fausse monnoye pour lui. Pro illo se profunderet. *Cic.* ou vitam impenderet, ou capitis periculum adiret. *Cic.*
 ON dit aussi proverbialement, Monnoye fait tout, en a toutes choses pour de l'argent, ou qui a de l'argent a des piroquettes, (comme l'on parle familièrement.) Monnoye fait tout. Quisquis habet nummos, securè navigat. Dat sensus honores, census amicitias. *Hor.*
 MONNOYER, [Faire de la monnoye.] ne se dit point.
 ON dit bien, De l'argent monnoyé. Argentum signatum.
 MONNOYEUR, f. m. [Qui travaille à la monnoye.] Monetarius, ii, m. dans le Code. Qui in monetâ publicâ operatur. *Digest.* Nummularius & Nummulariôlus, i, m. *Sen.*
 MONOCEROS, f. m. [Poisson du genre des Cétacés, qui a une longue corne.] Monoceros, ôtis, adj. f. (mot grec.)
 MONOMACHIE, f. f. [Duel, combat singulier d'homme à homme.] Duellum, i, n. Bellum singulare, *genit.* belli singularis, n.
 MONOMOTAPA, [Empire de l'Afrique moderne.] Monomotapa, æ, f.
 MONOPOLE, f. m. [Trafic illicite & odieux, qui se fait par celui qui vend seul une marchandise au prix qu'il lui plaît.] Monopolium, ii, n. *Plin.*
 MONOPOLEUR, f. m. [Celui qui est seul à vendre une marchandise à tel prix qu'il veut.] Qui monopolium exercet.
 MONOSYLLABE, adject. m. & f. & subst. m. [Mot qui n'est que d'une syllabe.] Monosyllabus, a, um. *Quint.*
 MONOTONIE, f. f. [Défaut de variation & d'inflexion de la voix de celui qui prononce un discours d'un même ton de voix.] Una quædam spiritus ac soni intentio, f. *Quint.*
 MONPELLIER, Voyez MONIPELLIER.
 MONS, [Ville capitale du Hainaut.] Montes, ium, m. pl. Montes Hannoniæ, m: pl. Qui est de Mons. Montanus, a, um.
 MONSIEUR, f. m. [Titre d'honneur qu'on donne à des Princes & à de grands Seigneurs.] Il ne s'exprime point en Latin, on employe quelquefois les mots Dominus, illustrissimus, &c.
 [Au pluriel on dit Messieurs. Le mot de Monsieur mis absolument, est la qualité qu'on donne présentement au Dauphin de France, Serenissimus Delphinus: avant le règne de Louis XIV. on disoit Monsieur le Dauphin.]
 MONSTRE, f. m. [Qui est né contre le cours ordinaire de la nature.] Monstrum, i, n. *Cic.* *Hor.* Monstrum fœtus, *genit.* monstrum fœtus, m. *Luc.* (& non pas Monstruosus.)
 MONSTRE, [Prodiges, quelque chose de monstrueux & d'extraordinaire, & qui pronostique quelque événement funeste.] Prodigium. Portentum. Monstrum. Ostentum, i, neut. *Cic.* *Phad.* * Estans épouvanté par ce prodige, il s'en alla tout triste consulter les devins. Monstro exterritus moriens currit ad consalendos haridolos. *Phad.*
 MONSTRE se dit (de ce qui est extraordinairement laid & difforme.) Monstrum hominis. Turpissimus, a, um. Insignis ad deformitatem, & hoc insignis. *Phad.* *Terent.*
 MONSTRE se dit aussi de ce qui est prodigieux en gran-

deur & en grosseur.) Prodigiosus. Immenus, a, um. *Cic.* * On servoit des monstres de saumon. Appositi sunt fulmones immensæ magnitudinis.
 MONSTRE se dit figurément (de ceux qui ont des passions vicieuses & excessives.) * Néron étoit un monstre en cruauté. Nero fuit quoddam crudelitatis monstrum. * Un monstre d'avarice, d'impudicité. Monstrum avaritiz, impudicitiz ou libidinosisimum, i, m. *Cic.*
 MONSTRUEUX, m. MONSTRUEUSE, f. adj. [Qui est contre l'ordre de la nature.] Monstruosus, Portentosus, a, um. Prodigiosus, a, um. *Cic.* Monstrificus, a, um. *Plin.* Monstrifer, fœra, fœrum. *Lucan.*
 MONSTRUEUX se dit figurément en morale. Monstruosus. Prodigiosus. Immenus, a, um. Immanis & hoc immane, * Un travail monstrueux. Immanis ou Immenus. Infans labor. *Cic.* *Virg.*
 MONSTRUEUSEMENT, adv. Monstrosè. Monstrificè. adv. *Cic.* *Plin.*
 Il est monstrueusement grand. Immanè magnus, a, um. Prodigiosè magnus.
 MONT, f. m. [Montagne, lieu élevé.] Mons, *genit.* inontis, m. Voyez MONTAGNE.
 MONT CENIS. Cenisius mons en Piemont.
 LE MONT GARGAN. Garganus mons, [Montagne de la Pouille dans le Royaume de Naples.]
 DE LÀ les monts, [Au de là des monts.] Trans montes. Trans alpes. * Deçà les monts. Cis montes. Cis alpes. *Cic.* *Caf.* (parce que les Alpes sont une chaîne de montagnes qui séparent l'Italie de la France.)
 Qui est delà les monts. Transmontanus, a, um. *Liv.*
 * Qui est deçà les monts. Qui cis montes habitat.
 MONT se dit proverbialement & populairement Chercher quelqu'un par monts & par vaux, pour dire Par tout ou en toutes sortes de lieux. Terrâ marique aliquem querere. *Plant.* * Il m'a promis monts & merveilles, il m'a fait espérer des monts d'or. Magnos mihi promittit montes. *Perf.* Montes aureos pollicitus est. *Ter.* Maria, montesque pollicitus est. *Salust.*
 ALLER à mont, En montant, Contre le courant. Adverso flumine navigare ou vchi. *Plin.* Adverso flumine lembum subigere. *Virg.*
 PETIT MONT. Collis, is, ou parvus mons.
 MONTAGNARD, m. MONTAGNARDE, f. [Qui habite les montagnes.] Montanus, a, um. *Caf.* Monticola, æ, com. *gen.* *Ovid.*
 MONTAGNE, f. f. [Mont fort élevé.] Mons, *genit.* montis, m. *Cic.*
 [Ce mot fait seulement Monte à l'ablatif, & point Mont, quoique Vossius le cite de Varron, mais contre la vérité & contre le sentiment de Varron même, comme on le peut voir l. 8. de la Lang. lat. n. 64.]
 Le haut, le sommet d'une montagne. Sarnum montis jugum, i, neut. *Caf.* Vertex montis, *genit.* verticis, masc. *Cicer.* Cacumen montis, *genit.* Inis, neut. *Quint.* *Curt.* * La descente d'une montagne. Clivus, i, masc. * Le pied d'une montagne. Montis radix, icis, f. *Cicer.*
 Pays de montagnes. Montana ou montosa regio, *genit.* montanz ou montosa regionis, f. *Cic.*
 [Ce mot Montagne est le vrai synonyme de Mont, & cependant il y a des lieux où l'on employe nécessairement le mot Montagne pour Mont, & le mot de Mont pour Montagne: car on ne dit point les Monts d'Auvergne, de Dauphiné, mais les Montagnes d'Auvergne & de Dauphiné, comme au contraire les Monts Pyrénées, & non pas les Montagnes Pyrénées.]
 Qui erre sur les montagnes. Montivagus, a, um. *Cic.*
 ON dit au figuré, Des montagnes de maux sont prêtes à tomber sur ma tête. In me irruunt montes mali. *Plant.* * Vous lancez contre moi des montagnes embrasées qui me brûlent. Montes tu quidem mali in me arcentes jacis. *Plant.*

MONTAGNEUX, m. **MONTAGNEUX**, f. Montosus, a, um. Voyez **MONTUOX** plus usité.
MONTAIGU, [*Ville située dans la Bascconne.*] Mons Acutus, genit. Montis Acuti, m.
MONTALTE, [*Ville du Royaume de Naples dans la Calabre ultérieure.*] Uffugium, ii, n. Liv.
MONTANT, m. **MONTANTE**, f. part. act. Ascendans, entis, omni. gen.
LE MONTANT de la marée. Marinorum aestuum accessus, us, m. Cic.
UN MONTANT, [*Pièce de Charpenterie qu'on met toute droite.*] Affer arrectarius, genit. alstis arrectarii, m. Vitr.
MONTARGIS, [*Ville du Gassinis sur le Loir.*] Montargium, ii, n. Mons Argivus, genit. Montis Argivi, m. Mons Argus, genit. Montis Argi, m.
Qui est de Montargis. Montargiensis & hoc Montagiens.
MONTAUBAN, [*Ville Episcopale du Quercy sur la Tarn.*] Montalbanus, i, m. Mons Albanus ou Aureolus, genit. Montis Albani ou Aureoli, m.
DE MONTAUBAN. Montalbanensis & hoc sc.
MONTBELIARD, [*Comté & Ville de l'Empire.*] Voyez **MONTBELLARD**.
MONTÉ, m. **MONTÉE**, f. part. pass. & adj. Voyez **MONTÉ**.
ON DIT, *Cet homme est toujours bien monté*, ou *monté sur un bon cheval*. Conscendit optimos equos. Semper idoneis equis utitur. (*César a dit Minus idoneis equis utitur, ils sont toujours mal montés.*)
Un vaisseau monté de cent pièces de canon. Navis centum tormentis bellicis armata. * *Toute l'artillerie de la place est montée & prête à tirer*. Omnia tormenta bellica arcis instructa sunt.
MONTÉE, f. f. [*Lieu qui va en montant.*] Ascensus, us, m. Cic.
MONTÉE se dit aussi (*de l'escalier d'un logis par où l'on va aux appartemens.*) Scalæ, arum, f. pl. Gradus, num, m. pl. Gradatio, onis, f. Cic. Virg.
* *Une montée qui est en vis*. Scalæ in gyrum ascensiles. Vitr.
MONTE FIASCONE, [*Ville & Evêché d'Italie dans le Patrimoine de S. Pierre.*] Mons Faliscorum, genit. Montis Faliscorum, m.
MONTE-LEONE, [*Ville du Royaume de Naples dans la Calabre ultérieure.*] Mons Leo, genit. Montis Leonis, m.
MONTELMAR, [*Ville de Dauphiné sur le Rubien.*] Montillium Ademari, i, n. ou Audomari.
MONTEMARANO, [*Ville du Royaume de Naples dans la Calabre ultérieure.*] Mons Maranus, genit. Montis Marani, m.
MONTEPELOSE, [*Ville du Royaume de Naples en la Basilicate.*] Mons Pelosus ou Pelosius, genit. Montis pelosi ou Pelosi, m.
MONTEPULCIANO, [*Ville Episcopale dans la Toscane.*] Mons Politianus, genit. Montis Politiani, i, masc.
MONTREAU-FAUT-YONNE, [*Ville du Gouvernement de Champagne, où la rivière d'Yonne se joint à la Seine, & perd son nom.*] Monasterium ad Icanam. Mons Regalis, m.
MONTÉ, V. act. & souven. neutre. Scandere, (scando, is, scandi, scandum.) Ascendere. Conscendere (do, dis, di, sum.) n. Cic. Cas. Ascensu superare aliquem locum. Virg. Ascensionem facere ad locum.
MONTÉ, [*Guider en l'air, élever.*] Tollere. Attollere, (tollo, is, subhili, sublatum.) Erigere, (gis, exeri, erectum.) act. acc. Cic.
MONTÉ, [*S'élever, s'élever, rendre en haut.*] Surgere. Ascendere, (go, gis, icxi, rectum.) n. Attolli, (or

eris, sublatum sum.) pass. * *Ces édifices montent ou s'élèvent insensiblement*. Assurgunt hæc ædificia leniter ou leni clivo. * *Le vin lui a monté à la tête*. Vinum illi in cerebrum abiit ou iit. Petr. * *Les fumées du vin m'ont montées à la tête*, & je crois voir plusieurs lumières. Accedit fervor capiti, numerusque lucernis. Hor. Vinum mihi in cerebrum abiit, lucernæ mihi plures videntur ardere. Petr. * *Cette odeur monte aussi-tôt au nez*. Ad nasum celeriter venit iste odor. Plin. *La colère ne me monte pas si vite à la tête*, mais on se fait tort d'être trop endurant. Non me hercule citò fervere, (on sous-entend soleo) sed in molli carne vermes nascuntur. Petr.
Le dernier membre de cette expression est métaphorique & proverbial; car les vers s'engendrent plus facilement dans des chairs molles, que dans les aures.
Ce reproche me fit monter le rouge au visage, & me fit perdre le peu de vigueur qui me restait, & un extrême abatement s'empara de tout mon corps, & me fit appercevoir que j'étais enforcé. Perfusus ego rubore manifesto, quidquid virium habebam peridi, toroque corpore laxato, sensi me beneficio contactum esse. Petr. * *La mer monte*, (quand elle s'enfle dans son flux & reflux.) Tumor ou intumescit mare. Assurgit mare.
MONTÉ en terme de manège, *Monter à cheval*, Apprendre au manège à monter un cheval. Tenerà cervicem equum docilem fingere. Horat. Flectere equum. Imperitare equis. Horat. * *Il sçavoit faire des armes & monter à cheval*. Armorum & equitandi erat peritissimus. Suet. * *Monter un cheval à cru ou à poil*. Nudum & instratum equum conscendere. In equum infilire. * *Ce cheval ne se laisse pas monter*. Hic equus fessorem recusat. Sen.
MONTÉ la garde chez le Roy, (se dit des Compagnies du Régiment des Gardes, qui montent la garde tous les deux jours au Louvre.) Excubias, ou excubitores deducere ou agere ad limina Luparæ.
Monter à l'assaut, à la brèche d'une place. Ire ad urbis oppugnationem. Scandere urbis muros. Virg.
MONTÉ Une Compagnie de Cavalerie, (L'équiper de chevaux & d'armes.) Attribuire equitum turmæ equos & arma. Cas.
Faire monter quelqu'un, le mettre à cheval. Tollere aliquem in equum. Cic.
MONTÉ en terme de Marine, [*Monter sur mer.*] Conscendere navem. Conscendere, (seul.) Cic. Equor navibus conscendere. Virg. * *Il monta le Centaure du un vaisseau qui a nom le Centaure*. Centaurum conscendit. * *Ce vaisseau est monté par un Capitaine Tarentin*. Tarentius dominus est hujus navigii. Petr. * *Ce vaisseau est monté de sixante pièces de canon*. Hæc navis armatur ou instructa est tormentis bellicis sexaginta.
ON DIT encore en cette signification, *Monter au vent*, pour dire Gagner le vent, Prendre le dessus ou l'avantage du vent. Assurgentem ventum exipere. Ire ventis secundis. Hor.
MONTÉ dans l'Agriculture, *La sève de l'arbre monte aux branches*. Glutinosus arboris humor educitur ou evocatur ad ramos. Plin. * *Les blés montent en épi*. Frumenta spicantur. Plin. In spicas exeunt frumenta. * *En herbe*. In herbas. Plin. * *En graine*. In semen. * *En hauteur*. In altitudinem. Plin.
MONTÉ se dit dans les Mécaniques (de plusieurs machines qu'on monte pour leur donner le mouvement.) *Monter une horloge, une machine*. Ad motum aptare ou instruere horologium ou machinam. Dare motum horologio ou machinæ. * *Monter un métier*, la dresser

pour travailler dessus. Machinamentum arti interserviens aptare ou accommodare ou instruire. * Monter un lit. Fulcrum lecti instruire. * Un luth de cordes. Fidibus aptare lyram. * Monter une corde d'un ton. Intendere lyram uno tono. Nervos lyrae intendere.

MONTRE en Arithmétique, pour dire *Aller à une telle & telle somme.* * La dépense ne monte ou ne va qu'à cent écus. Centum nummi abeunt dumtaxat in sumrus. Cic. * Les morts montoient à mille. Mille in hoc praelio ceciderunt. * Le prix des vases de Corinthe est monté fort haut. Corinthiorum vasorum pretia in immensum exarserunt. Suet. * Le bled monte tous les jours ou encherit tous les jours. Excandescit frumentum in dies. Cic. Frumenti pretium augetur quotidie. Plin.

ON DIT figurément en ce sens, *Les crimes des hommes ou leur malice avoir monté à un tel excès qu'ils attirent sur eux le déluge.* Eò impietatis procefferant homines, ut diluvio perierint.

METTRE se dit en choses morales, [*Être élevé.*] monter aux charges, aux honneurs. Ascendere ad dignitates, ad honores. Cic. * J'avoue que je ne suis pas encore monté à ce degré de sagesse. Fateor me ad istum sapientiae gradum nondum venisse. Cic. * Il lui sembloit dangereux que la renommée d'un particulier montât plus haut que celle du Prince. Id sibi maxime formidolosum privati hominis nomen supra Principis attolli. Tacit. (on sous-entend nomen.)

ON DIT proverbialement & populairement, *Monter sur ses grands chevaux, Monter sur ses ergots, pour dire s'emporter de paroles, Parler audacieusement. & impérieusement.* Procacibus & imperiosis verbis insurgere. Procaciter & imperiosè loqui.

MONTVERDE, [*Ville du Royaume de Naples en la Principauté ultérieure sur l'Ofante.*] Mons viridis, m.

MONTGIBEL, [*Montagne de Sicile, fameuse par les feux qu'elle jette de temps en temps.*] Aetna, x, f. Plaut. Horat.

[Mine le fait masculin, parce qu'il met mons. Etuag.]

MONTFERRAT, [*Duché de la Lombardie.*] Mons ferratus, m. Il est situé entre le Tanaro & le Pô.

MONTIGNY LE ROY, [*Bourg de Bassigny en Champagne près de la source de la Menje.*] Montignium regium, i, neut.

MONT-JOYE, f. f. [*Enseigne, terme pour marquer les chemins d'un lieu à un autre.*] Cippus, i, m. Meta, x, f. Acervus Mercurii. Hermes, x, m.

[Les anciens Romains élevoient sur les grands chemins des Hommes ou des Statues de Mercure sans mains & sans pieds, pour indiquer les chemins.]

MONTHLEHERI, [*Ville de France à six lieues de Paris.*] Monthlieriacum, i, n.

MONTPELIER, [*Ville de Languedoc sur le Lez, avec Evêché suffragant de Narbonne.*] Mons Pessulus ou Pessulanus, m. Mons Puellarum, m. ou Mons Pesterius, m.

MONTSERRAT, f. m. [*Montagne consacrée à la Sainte Vierge.*] Mons Serratus, m.

MONTRE, f. f. [*Echantillon de quelque marchandise.*] Specimen, inis, n. Indicium, ii, n. Plaut. Plin.

* La fortune fait montre de sa puissance. Opes suas exertat fortuna. Liv.

MONTRE, [*Apparence, ce qui se voit, l'extérieur.*] Species, iei, f. Cic. * Il laissa quelques tentes dressées pour faire montre d'un camp. Pauca tabernacula in castrorum speciem reliquit. Liv.

MONTRE se dit *de la platine qui indique les heures.*) Horarum index, genit. indicis, m.

MONTRE se dit aussi *d'une petite horloge de poche.*) Horologium manuale, genit. horologii manualis, n.

MONTRE d'une armée, (*La revue qu'on en fait.*) Exerci-

tus lustratio, recensio ou recognitio, onis, f. Cic.

MONTRE, [*La paye qu'on donne aux soldats le jour de revue.*] Stipendium, ii, n. * Retenir la montre aux soldats. Fraudare militum stipendium. Caf.

MONTRE, V. act. [*Faire voir.*] Monstrare. Commostrare. Demonstrare. Indicare, (o, as, avi, atum.) Ostendere, (do, dis, di, sum.) act. acc. Cic. * Je vous montrerai par vives raisons. Ostendam tibi validis argumentis.

MONTRE, [*Faire connoître, déclarer.*] Ostendere. Probare. Manifestare. Significare. Declarare, (o, as, avi, atum.) act. acc.

MONTRE, [*Enseigner.*] Docere. Condocefacere. Monstrare. Commostrare. * Un maître d'escrime qui apprend les jeunes gens à faire des armes, leur montre de quel pied ils doivent attaquer l'ennemi, & se retirer. Lanista tirones gladiatores condocefacit, quo pede hostem petant & quo se recipiant. Caf. * Montrer le Latin ou à jouer du luth. Docere linguam Latinam, docere fidibus. Cic.

SE MONTRE, [*Se faire voir.*] Ostendere se. Dare se in conspectum. In publicum prodire. (on dit au contraire Publico abstinere; Continere se in occulto; Omnium fugere conspectum; Abscondere se, Ne se point montrer.) * Montrez votre valeur ordinaire, comme si vous combattiez sous les yeux de général. Praestare eandem nobis ducibus virtutem, quam saepenumero imperatori praestitistis. Caf. * Montrez-vous vaillant & courageux. Praebe te strenuum hominem. Ter. Praebe te virum. Te virum ostende. * Se montrer un véritable ami dans les dangers de ses amis. Fidem in amicorum periculis adhibere. Praestare alicui benevolentiam in rebus angustis. Cic. * Se montrer fidèle dans les affaires d'autrui. Praestare fidem negotiis alicujus. * Montrez-vous tel que vous avez toujours été. Praesta te eum, qui semper fuisti. Cic.

ON DIT proverbialement, *Montrer les dents ou les cornes à quelqu'un, pour dire Lui résister en face.* Cornua alicui obvertere. Plaut. Alicui obistere. Parata tollere cornua. Hor.

ON DIT dans le familier, *Montrez-moi les talons; Retirez-vous.* Obvertite mihi terga. Virg.

MONTREUIL, [*Ville du Comté de Ponthieu sur la Canche.*] Montrolium, ii, neut. Monasteriolum, i, neut.

MONTUEUX, m. MONTUEUSE, f. [*Où il y a bien des montagnes.*] Montosus, (& non pas montuosus.) a, um. Cic. * Nous nous plaisons dans les lieux montueux & sauvages. Locis montosis & silvestribus delectamur. Cic.

MONTURE, f. f. [*Toute bête qui sert à porter un homme.*] Equus. Mulus. Asinus, i, m. &c.

MONUMENT, (prononcez MONUMANT.) f. m. [*Marque publique qu'on laisse à la postérité d'une chose.*] Monumentum. Monimentum, i, n. Cic.

Ce sont-là les monuments & les temples que je veux dresser dans vos cœurs, car les ouvrages de marbre & de bronze qu'on élève à la gloire des Princes sont méprisés par la postérité comme leurs sépulchres, lorsqu'elle condamne leur mémoire. Hæc mihi in animis vestris templa, hic pulcherrimæ effigies & mensuræ; nam quæ saxo struuntur, si judicium posterorum in odium vertit, pro sepulchris spernuntur. Tacit. * C'est un monument plus durable que l'airain. Hoc est monumentum, ære perennius. Horat.

MONUMENT, [*Sépulchre qu'on élève à un mort.*] Monumentorum elogia, orum, n. pl.

SE MOQUER de quelqu'un, V. n. Aliquem ridere ou deridere ou iudicare, (eo, es, risi, risum.) Aliquem lud-

dere, (do, is, lusi, lufum.) act. *Ter.* Aliquem ludificari ou deludificari, (or, aris, atus sum.) dep. *Cic.* * Illudere alicui. *Virg.* ou in aliquem. *Cic.* ou aliquem. *Ter.* * Ludos aliquem facere. *Plaut.* Derisui ou ludibrio facere aliquem. *Ter. Plaut.* Aliquem naso adunco suspendere. *Hor.* Albis dentibus aliquem deridere. *Plaut.*

[C'est une façon de parler latine figurée, parce que lorsqu'on se moque de quelqu'un on leve le nez en haut faisant une certaine grimace, qui fait que l'on montre les dents.]

Dieu se moque des hommes qui veulent porter leur esprit au delà des bornes qu'on leur a prescrites. Ridet Deus, si mortalis ultra fas, trepidat. Hor. * Vous vous moquez de ma mauvaise fortune, parce que vous avez du bien. Bonis tuis rebus, meas res irritas malas. *Plaut.*

ESTRE MOQUÉ. Derideri. Irrideri, (eor, eris, risus sum.) Delūdi, (or, eris, lusus sum.) pass. *Cic.* Haberi ludibrio. *Ter.* Irrisui esse. In ridiculo haberi In urbanitatem facetosam hominum incurrere. *Cic.* * Vous vous moquez. Rides Ludis. Facis delicias. *Cic. Plaut.*

SE FAIRE MOQUER DE SOI. Alicui risus dare. *Hor.* Ludos præbere. *Ter.* * Ils perdent leur peine & se font moquer d'eux honteusement. Et perdunt operam & deridentur turpiter. *Phad.* * On s'est moqué de lui tout à son nez. Præbuit os ad ludibrium. *Liv.* * Se moquer d'une Religion. Religionem jocum & risum facere. *Petr.* * Si vous faites cela, vous vous ferez moquer de vous. Id si feceris, irrifui eris. *Plin.* Ludibrio habebis id si feceris. *Ter.* Ludibrio eris, illud si facis. *Cic.*

SE MOQUER, [Mépriser.] Contemnere, (no, nis, si, tum.) act. acc. Habere aliquid contemptui. *Cic.* * Il se moque des dangers. Contemnit ou aspernatur ou spernit pericula. *Cic.* * Se moquer des menaces. Irridere minas.

*SE MOQUER, signifie Ne pas agir raisonnablement. * C'est se moquer. Ridiculum sanè. Ter.* Deridiculum est. *Liv.* * C'est se moquer de la Religion. Ludibria Religionum sunt hæc. *Liv.* * C'est bien se moquer. Maximas nugas agis. *Plaut.* Derides. Nugaris. *Ter.*

SE MOQUER, (Ne pas parler sérieusement, vouloir rire.) Cavillari. Jocari, (or, aris, atus sum.) dep. *Ridere. Plaut. Ter.* Nugari. *Cic.* * Vous vous moquâtes hier parmi les pots & les verres. Illuseras heri inter scyphos. *Cic.* * Tu crois qu'il se moque, il le fera, si tu n'y prends garde. Tu hunc jocari credis, faciet, nisi ca-ves. *Terent.*

Qui se moque de tout le monde. Ad omnes derisor, oris, m. Hor.

Sans se moquer. Remoto joco. abl.

MOQUERIE, f. f. [L'action de se moquer.] Irrisio, onis, f. Irrisus. Derisus, ūs, m. *Plin. Quint.* Ludibrium, ii, n. * Faire une chose par moquerie ou pour se moquer. Per ludibrium aliquid facere. Per ridiculum. *Cic.* Per deridiculum. *Plaut.*

MOQUERIE, [Raillerie.] Cavillum, i, n. Jocus, i, m. *Cic.*

MOQUEUR, f. m. [Qui se moque.] Derisor. Irrisor. Cavillator. Nugator, oris, m. *Cic. Plaut.* * Qui se moque en faisant des grimaces. Sannio, onis, m. *Cic.*

MOQUEUR, [Railleur.] Cavillator. Jocator, oris, m. Jocosus, a, um. *Cic.*

MOQUEUSE, f. f. [Celle qui raille.] Jocola, æ, f.

MOQUETTE, f. f. [Etoffe de laine, qui se travaille à la manière du velours.] Pannus heteromallus, i, m.

MORAL, m. MORALE, f. [Qui concerne les mœurs.] Moralis & hoc morale. *Cic.* * Tirer un sens moral d'une fable.] Apologum agere ou facere. * Il est fort utile pour la morale. Multum moribus confert. *Quint.*

MORALE ou la Philosophie Morale. Philosophia moralis ou de moribus. Cic. Ethica, æ, f. Ethica, orum,

neut. pl. Philosophia pars quæ de moribus præcipit. *LES MORALES d'Aristote, [Ouvrage où il traite des mœurs.]* Aristotelis moralia, genit. ium, n. *Sen.* *MORALEMENT, adv.* comme il vit bien moralement. Sanctè & integrè vivit. *Cic.*

MORALIZER, V. n. [Faire des moralitez, tirer quelque instruction morale d'une chose.] Ex re aliquâ aliquid documenti ad mores formandos, instituendosque erueret. act.

MORALITÉ, f. f. [Instruction morale.] Morale documentum, genit. moralis documenti, n. Apologatio, onis, f. *Quint.*

MORAT, [Petite ville de Suisse dans le Canton de Fribourg.] Moratum, i, n. Muratum, i, n.

MORAU, [Rivière qui prend sa source en Bohême, & se jette dans le Danube en Autriche.] Morus, i, m. *Plin. Marus, i. m. Tacit.*

MORAVIE, [Province unie au Royaume de Bohême.] Moravia, æ, f.

Les peuples de Moravie. Moravi, orum, m. pl.

MORCEAU, f. m. [Piece ou partie & fragment de quelque chose.] Pars, gen. partis, f. Particula, f. Fragmentum. Frustum, i, n. *Cic. Bolus, i, m. Terent.*

Petit morceau de pain. Buccella, æ, Frustulum, i, n. Plaut.

Petit morceau qu'on a coupé d'une chose. Recisamentum, i, n. Plin.

*PAR MORCEAUX. Frustatim. Minutatim. Plin. Cat. * Par petits morceaux. Frustillatim. Plaut.*

ON DIT (d'un homme friand.) qu'il aime les bons morceaux. Opiparis obsoniis delectatur. Amat cibos exquisitos.

Plein de morceaux. Frustulentus, a, um, Plaut.

MORCEAU se dit figurément, (de ce qui nous reste des anciens Poètes & Peintres.) * Il ne nous reste que des morceaux de la plupart des Poètes. Poëtarum fragmenta superiunt. * On voit à Rome de beaux morceaux d'architecture. Visuntur Romæ insignia architecturæ fragmenta. * Ce tableau est un beau morceau. Egregia sanè pictura.

*MORCEAU se dit proverbiallement. * On compte à un homme ses morceaux, On lui taille, On lui rogne ses morceaux. Angustè & arctè suppediatur illi victus.*

MORDANT, m. MORDANTE, [Qui mord.] Mordax, acis, omn. gen. Voyez MORDRE. (On dit au Comparatif Mordacior & hoc mordacius. *Phad.* Et au Superlatif Mordacissimus, a, um.)

MORDANT se dit au figuré, pour Un homme qui emporte la piece en parlant de quelqu'un. Mordax. Hor.

MORDRE, V. act. [Happier, saisir avec les dents.]

Mordre, (co, es, momordi, morsum.) Admordere, (co, es, admordi, admorsum.) Apprehendere ou corripere morsu. Demordere. Commordere. act. acc. *Plin. Plaut.* * Il m'a mordu la main Manum mordiculis mihi arripuit. *Plaut.* * Il ne feignit point de me mordre à la jambe. Non dubitavit crus meum morsu vexare. *Petr.*

MORDRE se dit (de la vermine qui pique.) Pungere, (go, gis, pupugi, punctum.) *Plin.* Vellicare, (o, as, avi, atum.) Mordre. *Phad.*

Le poisson mord à l'hameçon. Piscis ad hamum decurrit. Hor. Piscis vorat hamum. Plaut.

*MORDRE se dit figurément en morale, pour dire Attaquer, déchirer quelqu'un ou sa réputation, lui donner quelque coup de dent. Aliquem mordere. Dente invidio mordere. *Cic. Hor.* Rodere & vellicare aliquem. *Cic.* * Mordre en riant. Rifu blando ou dentato pungere. * S'il me mord ou s'il me donne quelque coup de dent, je le mordrai à mon tour. Si quis me dentes atro petiverit.*

me remosurum sciat. *Hor.* * Il a une femme, sur qui la médisance ne sauroit mordre, ou qui est à l'épreuve de la médisance. *Haber uxorem sine malâ famâ Terent.*
ON DIT, (d'un homme qui goûte fort une affaire qu'on lui propose,) qu'il morda à l'hamignon. *Hamum vorat. Plaut.* au figuré.
ON DIT aussi, qu'un homme s'en mordra les pouces. *Dolebit illi postea. Huic illud dolebit. Plaut.*
MORDU, m. **MORDUÉ**, f. part. pass. *Morsus.* Commor-
fus. Plin. Admorsus. *Prop.* Demorsus, a, um. *Perf.*
MORDS, Voyez. **MORS**.
MORÉ, m. & f. adject. [Celui ou celle qui est de Mauri-
 tanie.] *Maurus*, i, m. * *Maura*, æ, f. *Hor.* Voyez
MAURE.
LA MORÉE ou **LE PÉLOPONNÈSE**. *Peloponnesus*, i, m.
Cicer.
DE LA MORÉE. *Peloponnesius. Peloponnesiacus*, a, um.
Cicer.
MORELLE, subst. f. [Herbe qui fleurit & produit des
 grains noirs, & gros comme des raisins.] *Solanum* ou
Solatrium, neut. *Plin.*
 [Il y en a plusieurs espèces, *Solanum hortense*, la Moelle de jar-
 din, dont la feuille est noire, & plus large que celle du *Basilic*;
 & cette espèce est bonne à manger. Il y en a une autre
 nommée, *Solanum Halicacabum* ou *Vesicaria*, qui produit de pe-
 tites bourfes rondes, & semblables à de petites vessies, qui en-
 ferment un bouton, com me un grain de raisin, & ne vaut
 rien à manger. Il y en a une autre espèce qui croît parmi les
 rochers qu'on appelle *Solanum soporiferum*, ou dormitif. Enfin
 il y a un autre *Solanum furiosum* ou *manicum*, qui a les feuilles
 comme la Roquette qui rend les gens insensés & furieux; & si
 l'on en prend quatre dragmes il fait mourir.]
MORÉQUE, subst. f. [Femme maure.] *Maura*, æ,
 féminin.
MORÉQUE ou *Danse des maures*. *Maurorum saltatio* chi-
 ronômios, f. *Juv.* *Maurusia saltatio*, f.
MORÉQUE, [Peinture diversifiée de fleurs, de feuillages
 & d'autres figures mêlées.] *Pictura mistis figuris sine*
arte & sine lege mista, æ, f.
MORET, [Petite Ville du Gastinois.] *Muritta*, æ, f.
Murittum, i, n.
MOREIL, subst. m. Terme de Coutelier. (Qui se trou-
 ve au trenchant d'un instrument.) *ferri acies*
inæqualis.
SE MORFONDRE, V. act. [Endurer du froid après
 avoir eu chaud.] *Frigus contrahere*, (ho, is, traxi,
 æum.) act. A frigore excipi, (ior, eris, exceptum.
) pass. *Celf.* *Frigescere*. neut. *Catul.* ad *Cic.* Con-
 cipere frigus. act.
 Le diné se morfond, se gâte. *Cena corrumpitur. Ter.*
ON DIT figurément, On se morfond ici à force de ne rien
 faire. *Hic homines frigent. Ter.*
 Cet ouvrage se morfond, on le continue lentement. *Opus*
frigescit. Quint.
 On se morfond à la porte des grands Seigneurs. *Ad mag-*
natum limina frigent homines.
MORFONDU, m. **MORFONDUE**, f. *Alsius.* *Frigidus*,
 a, um. *Horat.*
 Je me suis morfondu à vous attendre. *Prætolando te fri-*
gus concepi ou contraxi.
MORGUE, subst. f. [Second guichet dans les prisons où
 on laisse quelque temps ceux qu'on met en prison, afin
 que les guichetiers les puissent reconnoître.] *Secunda car-*
ceris foricula, æ, f.
MORS se dit figurément, (d'un regard fixe & fier,
 plein d'orgueil & de dédain.) *Superbum & arrogans os*,
genit. oris superbi & arrogantis, n. ou *altum supercilium*.
 * *Qui tient sa morgue*. *Superbum vultu fastidium*
præferens, entis, omn. gen. * *Qui fait la morgue*. *Vul-*
tuosus, a, um. * *Tenir sa morgue*. *Vultu superbiam ou*
fastum ou supercilium ou fastidium præferre.

MORGUER, V. act. [Regarder fixement un prisonnier,
 afin de le reconnoître.] *Ad faciem aspicere aliquem*
Plaut. *Aspectare aliquem. Cic.*
MORGUER se dit au figuré pour braver quelqu'un en le
 regardant fixement & dédaigneusement. *Truci & im-*
moto vultu aliquem aspicere ou intueri ou contueri.
Oculis protervis & fastidiosis aliquem spectare. Cic.
MORIBOND, m. **MORIBONDE**, f. *Qui s'en va tout mû-*
rant. *Moribundus*, a, um. *Cic.* *Moriens*, entis, om
 gen. *Animam agens*, entis, omn. gen. *Cic.*
MORICAUD, Voyez. **MAURICAUD**.
MORIGÉNÉ, masc. **MORIGÉNÉE**, f. [Qui a de bonnes
 mœurs.] *Benè moratus*, a, um. *Cicer.* * (Le contraire
 est. *Malè moratus*, mal *morigéné*, mal élevé.)
MORIGÈNER, V. act. [Instruire aux bonnes mœurs.]
Aliquem bonis moribus instituere. Alicujus mores ef-
ingere ou excolere. Cic. Quint.
MORIENNE, ou **LA VALÉE DE MORIENNE** en Savoie.
Maurionensis vallis, f.
MORILLE, subst. f. [Espèce de champignon fort poreux
 & rempli de petites cellules en dehors.] *Fungus pumi-*
cosus & cavernosus, i, m.
MORILLON, subst. m. [Raisin fort doux & fort noir
 qu'on appelle à Orleans *Auvernat*, & en Bourgogne *Pin-*
neau.] *Nigella uva*, æ, f. *Mitis & purpurea uva*, f.
MORION, subst. m. [Armure de soldat, casque.] *Callis*
idis, f. *Cicer.*
MORLAIS, [Ville & Port de Mer en Bretagne.] *Mons*
Relaxus, genit. *Montis Relaxi*, m.
MORNE, adject. m. & f. [Triste, sombre.] *Morofus*, a,
 um. *Tristis & hoc triste. Cic.* *Mœstus. Taciturnus*, a,
 um. *Cicer.*
 Un temps morne, & sombre. *Tempus turbidum ou nebu-*
losum. Cic.
 Un peu morne. *Subtristis. Submœstus*, a, um. *Tacitu-*
nulus, a, um. *Apul.* *Tristiculus*, æ, um. *Cic.*
MORPION, subst. m. [Vermine qui s'attache aux par-
 ties honteuses.] *Pediculus inguinalis*, genit. *pediculi*
inguinalis, m.
MORS, subst. f. [Frein qui sert à retenir un cheval.]
Frenum, i, n. (au pluriel *Frena*, orum, n. pl. ou *Fre-*
ni, orum, m. pl.) *Cicer.*
 Espèce de mors fort rude. *Lupi*, orum, masc. pl. *Ovid.*
Lupata, orum, n. pl. *Lupata frena. Hor.* * *Donner un*
mors à un cheval. *Dare equo frenum. Cogere equum*
frenos pati. Phad. * *Offrir le mors.* *Frenos equis detra-*
here. Liv.
MORSURE, subst. f. [Action de mordre.] *Morsus*, us,
 masc. *Cic.*
 Petite ou légère morsure. *Morsuncula*, æ, f. *Plaut.*
MORT, subst. f. (dont les Poètes ont fait une fausse di-
 vinité, qu'ils représentoient comme un Squelette avec
 une faux & des ailes noires.) *Mors*, genit. *mortis*, f.
Cic. * *La mort nous talonne, est à nos trousses.* *Mors*
instat, urget, ou insequitur. * *La mort n'épargne per-*
sonne, & elle entre aussi bien dans les Palais des Rois, que
dans les chaumières des pauvres. *Mors æquo pulsant pede*
pauperum tabernas, regnumque turres. Hor.
MORT ou **la fin de la vie**. *Mors*, f. *Discessus animi à*
corpore, m. *Interitus*, us, m. *Fatum*, i, n. *Ultimum*
fatum, i, n. *Letum*, i, n. *Exitium & fati dies. Cic.*
 * *Une mort comique.* *Mimica mors.*
 La mort est la fin de toutes choses. *Extremum omnium*
rerum, mors. Mors ultima regum linea. Hor.
 Dieu veut qu'on se souvienne toujours de la mort. *Ipse*
jubet mortis te meminisse Deus. Marr. * *Tout ce qui*
respire sur la terre est mortel, personne n'échappe à la
mort; ni grand ni petit; c'est pourquoi pendant que
vous le pouvez, encore, vivez content & souvenez-vous
 R. r. r. r. iij

toijours combien la vie est courte. Terrestria vivunt mortales animas sortita, neque ulla est aut magno aut parvo leti fuga. Quocirca vive beatus, vive memor, quam sis ævi brevis. *Horat.* * La mort est commune à tous les hommes, & le tombeau est nôtre dernière demeure. Omni ætati mors est communis. *Cic.* Omnium idem exitus, & idem domicilium. *Petr.* * Je vous avoue que je suis bien femme, car lorsque je me représente la mort, en vérité je tremble depuis la tête jusqu'aux pieds. muliebri animo sum, nam ubi mihi venit in mentem mortis, (on sous-entend imago.) metus membra occupat. *Plaut.* * La mort est le plus seur remède pour le misérable. Nihil est morte melius in malis rebus. *Plaut.* * Nous approchons tous les jours de la mort. Vita nostra mortis propior est quotidie. *Phad.* * La mort vous surprendra. Mors te opprime. *Hor.* * Se donner la mort. Sibi afferre damnatas manus. *Petr.* Sibi consciscere mortem. *Cicer.*

A LA MORT, *A l'article de la mort.* In extremo spiritu. Sub ipsum funus. *Hor.* * Il étoit à l'article de la mort, lorsque j'écrivais cette lettre. Cum has litteras scripsi, animam agebat. *Cic.*

Le jour de la mort de quelqu'un. Emortualis dies. *Plaut.* Dies obita alijus. * *Qui est à la mort.* Ferme moriens entis, omn. gen. *Ter.*

MORT se dit hyperboliquement (des douleurs qui conduisent à la mort ou qui font languir long-temps & haïr la vie.) *Avoir toujours la goutte, c'est mourir d'une longue mort.* Qui podagrâ ou podagrâ doloribus semper laborant, ou qui ardent ou cruciantur podagrâ doloribus, lentâ morte conficiuntur. * *On lui a fait souffrir mille morts.* Per omnes mortes animam dedit. *Virg.* Acerrimis dolorum moribus oppressus ou confectus est. * Cette perte lui donne la mort au cœur. Hac calamitate, ou hac clade conficitur illius animus. Cordolium illi facit. *Plaut.* * Il m'a mis à la mort. Hic me ad mortem dedit. *Plaut.*

Vous m'avez donné le coup de la mort. Perdidisti me. *Plaut.*

MORT se dit aussi (de la peine qu'on a à faire une chose.) *C'est la mort que d'avoir à faire à des Avocats.* Plurimi laboris est & multæ operæ rem habere cum patronis.

ON APPELLE au Palais, *Peine de mort, Sentence de mort.* Poena capitis. Sententia mortis.

A MORT se dit adverbiallement, *Je le hai à mort.* Odio capitali illum odi. *Cic.* * Il a été blessé à mort. Mortifere vulneratus est. *Ulp.* * Jugé à mort. Morti addictus. *Cic.* * Exécuté à mort. Morti ou leto datus.

MORT, m. **MORTE**, f. **MORTUUS**, **DEMORTUUS**, **DEFUNCTUS**. **FATO** functus. **MORTE** deletus, a, um. *Cic.* * *Mort de faim.* Fame enectus ou recatus ou consumptus. * *De la peste.* A peste consumptus. *Plin.* * *D'une douleur de côté.* Dolo're lateris consumptus. *Cic.*

Je vous ay cru mort. Mihi tu quidem jam eras mortuus. *Plaut.* * *Tenir quelqu'un pour mort.* Habere aliquem mortuum. *Cic.* * *Il lui est mort un fils fort sçavant, & qui promettoit beaucoup.* Elatus est ipse filius juvenis, ingentis eloquentiæ & spei. *Petr.*

ON DIT dans quelque accident fâcheux, *Je suis mort, je suis perdu, c'est fait de moi.* Perii, Oecidi. Nullus sum. *Plaut.* *Ter.* Absumptus sum. *Plaut.*

Je suis à vous à la mort & à la vie. Dextotus tibi sum & addictus. *Cæs.* *Cic.*

ON DIT proverbiallement, *C'est parler à un mort, autant vaudroit parler à un mort.* Verba facis mortuo. Verba sunt mortuo. *Plaut.* Verba fabulare mortuo. *Plaut.*

LA FESTE des Morts. Feralia, orum ou ium, n. pl. *Ovid.*

MORTE-PAYE, subst. f. [*Soldat qu'on entretiens dans les*

Citadelles.] Statarius miles, genit. statarii militis, masc.

MORTAGNE, [*Ville de Flandres dans le Ternois.*] Moritania, æ, f.

MORTAGNE, [*Ville du haut Peche.*] Mortania, æ, f.

MORTAIN, [*Ville de la basse Normandie.*] Moretonium, ii, n.

MORTAISE, subst. f. [*Trou fait dans l'épaisseur du bois où l'on fait entrer un tenon.*] Cavus, i, m.

MORTALITÉ, subst. f. [*Etat, condition, ou la nature des choses mortelles.*] Mortalitas, atis, f. *Cic.*

MORTALITÉ se dit (des maladies contagieuses, qui font mourir bien du monde & des animaux.) *Lues*, genit. *luis*, scem. *Cicer.* Pestilentia, æ, f. Mortiferus morbus, æ, m.

La peste a causé cette année une grande mortalité. Gravem populus luem sparsit pestis. *Sen.*

MORTEL, m. **MORTELLE**, f. [*Sujet à la mort.*] Mortalis & hoc le. *Cicer.*

MORTEL, [*Qui cause la mort.*] Mortalis. Letalis & hoc le. Mortiferus, a, um; Letifer, era, erum. *Cic.* *Cels.* * *Une maladie mortelle.* Letifer morbus. *Col.* * *Playe mortelle.* Mortiferum vulnus. *Plaga mortifera.* *Cic.* Letale vulnus. *Virg.* * *Avoir une maladie mortelle.* Mortifere ægrotare. *Plin.* *Jun.*

ENNEMI mortel. Hostis capitalis. *Cic.* * *Haine mortelle.* Odium capitale. *Cic.* Immortale odium. *Juv.*

Cette nouvelle m'a donné un déplaisir mortel. Hoc nuntio graviter fui perculsus.

LES MORTELS, pour dire les hommes. Mortales, ium, m. pl. *Cicer.*

MORTELLEMENT, adv. Mortifere. Letaliter. adv. *Plin.* *HAÏR* quelqu'un mortellement. Capitali odio ab aliquo dissidere. Aliquem acerbè odisse. *Cic.*

MORTIER, subst. m. [*Vaisseau de diverse matière à piler des drogues.*] Mortarium, ii, n. *Plaut.*

Petit mortier. Parvum mortarium, i, n.

MORTIER de chaux & de sable pour bâtir. Arenatum, ti, n. *Instrita*, æ, f. *Plin.* Mortarium, ii, n. *Virg.*

MORTIER de boue ou de terre. Lutum, ti, n. *Plaut.* * *Il faut beaucoup de mortier de boue.* Luto opus est multo. *Plaut.* * *Mortier de chaux & de sable.* Calcem & arenam confundere. *Virg.* Arenatum lignis vestibus subigere. *Plin.* Concinnare arenatum. *Plaut.*

Le lieu où l'on fait le mortier, ou le bassin. mortarium, ii, n. *Plin.*

Rabat, ou instrument avec lequel on remue le mortier. Rutrum, tri, n. *Virg.*

MORTIER, [*Espace de bonnet que le Chancelier & les Présidens qu'on appelle au Mortier tiennent à leurs mains, & mettent sur leurs têtes.*] Honorarius cudo, genit. honorarii cudonis, m.

MORTIFERE, adject. masc. & f. Terme de médecine. [*Qui est capable de causer la mort.*] mortiferus, a, um; *Cicer.*

MORTIFICATION, f. f. des chairs (se dit en Chirurgie.) Carnium maceratio, onis, f.

ON DIT en ce sens, *Mortification de ses passions.* Domitus, us, m. *Cicer.* Refrenatio cupiditatum ou libidinum, f. *Sen.* Cupidinis coercitio, f. *Tacit.*

MORTIFICATION, [*Certaines peines ou actions de pénitence extérieures, par lesquelles on mortifie sa chair, & on afflige son corps.*] Corpora afflictationes ou vexationes, onum, f. pl.

MORTIFICATION se dit aussi (des revers de fortune, des refusades, & autres disgrâces qui arrivent dans la vie.) Acerbitates, atum, f. pl. molestia, æ, f. Dolor, oris, masc. Doloris sensus, us, m. *Cic.*

Je n'ay pu voir cela sans recevoir une grande mortifica-

*rien. Id sine acerbissimo animi sensu ac dolore videre non potui. Cic. * Il ne pouvoit jamais m'arriver une plus grande mortification. Nihil unquam mihi acerbius accidere poterit. Cic. * Il me donne souvent de grandes mortifications. Me magnâ molestiâ afficit. Me macerat. Terent.*

C'est une grande mortification de retourner avec honte en un même lieu, d'où l'on est sorti avec honneur. Habet magnam dolorem, unde cum honore discesseris, eodem cum ignominia reverti. Cic.

MORTIFIÉ, masc. **MORTIFIÉE**, f. comme *De la chair mortifiée. macerata caro, f. Caro mortua. Cels.*

ON DIT au figuré, *Un homme mortifié. Vix alperitate insignis, m. & f. Qui in edomandi corporis studio totus est.*

MORTIFIER de la viande, V. act. *Carnes macerare. act. accuf.*

MORTIFIER pour Domter, affliger son corps & ses sens par des austeritez. *Corpus suum castigare ou vexare, (o, as, avi, atum.) ou affligere, (go, gis, xi, ctum.) act. Cic. * Mortifier ses passions, ses convoitises. Libidines ou cupiditates cohibere ou trefrenare ou contundere ou coercere. Cic. Responfare cupidinibus Hor.*

MORTIFIER, [*Causer quelque déplaisir.*] Molestiam alicui creare ou exhibere. *Ter. * Estre mortifié. Angi, (or, eris,) pass. Cicer. * Du moins je le mortifierai. Certè illi molestus fuero. Ter. Dabo illi dolorem. * Voulez-vous bien mortifier cet homme là ? Vis ne facere quod huic homini oculi doleant ? Ter.*

MORTUAIRE, adject. m. & f. [*Un extrait mortuaire.*] *Apodixis defunctoria. Petr. Extractum è mortuorum catalogo, n.*

Cérémonies mortuaires. Ceremoniæ funebres. Ritus funebres.

MORVAN, [*Petit pays de Bourgogne vers Autun.*] *Morvinus tractus. * Morundia, x, f. La ville du Pays.*

MORUE, f. f. [*Poisson de mer, qui se mange ordinairement salé.*] *Molva, x, f. ou Morva, x, f.*

MORVE, f. f. [*Puante épaisse, qui sort par le nez.*] *Mucus ou Muccus, i, m. Catul.*

MORVEUX, m **MORVEUSE**, f. *Mucosus, a, um. Col.*

MOSAÏQUE, adject. m. & f. [*Ouvrage marqué fait de plusieurs petites pièces de rapport de diverses couleurs, & figures. Vermiculatum ou tessellatum ou segmentatum opus. genit. vermiculati ou tessellati ou segmentati operis, n. Vitr. Suet. Opus musivum, genit. operis musivi, n. * Mosaicum opus dans les Auteurs de la basse Latinité.*

MOSAMBIQUE, [*Royaume & ville d'Afrique dans le Zanguebar.*] *Mosambicum, i, n.*

MOSCH, ou **MORSA**, [*Fleuve de Moscovie, & se jette dans le Volga.*] *Moscus, i, m.*

MOSCOU, [*Ville capitale de Moscovie.*] *Moscha ou Moscua, x, f.*

MOSCOVIE, [*Grande Region de l'Europe, ou la Russie blanche.*] *Russia, x, f. Moscovia, x, f.*

MOSCOVITES, [*Les peuples de Moscovie.*] *Moscovitz, arum, masc. pl.*

MOSSELLE, f. f. [*Rivière qui prend sa source dans les Monts de la Vauge, & se jette dans le Rhin à Coblenz.*] *Mosella, x, m. Tacit.*

MOSQUÉE, f. f. [*Temple des Mahometans où ils vont faire leurs prières.*] *Mahometanorum Templum, li, n.*

MOT, f. m. [*Un mot, une parole.*] *Verbum, bi, masc. Vox, gen. vocis, f. Cic. * Ce mot a cette signification ou signifie cela. Huic verbo subiecta ea notio est. Cicer. De grands mots. Verba grandia. Pers. Sesquipedia verba. Horat. * Un mot dit prudemment & avec réflexion. Consideratissimum verbum. Cic. * Mot à deux enten-*

*tes. Ambiguum ou perplexum verbum. Sen. * Des mots barbares & hors d'usage. Obsoleta & barbara verba. Verba inusitata. Cic. * Des mots injurieux. Contumeliosa verba. Quint. Canina verba. Ovid.*

Des mots gros & obscènes. Nupta verba. Plaut. Obscenæ voces.

CHOIX des mots. *Delectus verborum, us, masc. Cic. ou electio, onis, f. Quint.*

Faire de nouveaux mots aux choses. Construere vocabula rerum. Cic.

*Je ne lui ay pas dit un mot plus haut que l'autre. Nul- lum verbum cum illo commutavi. Ter. * Je n'ay que ce mot à vous dire. Unum hoc habeo. (On sous-entend tibi dicere ou dicendum.) Ter. * Un mot suffit. Unum verbum sat est Ter.*

EN UN MOT. *Ut verbo dicam. Ut paucis absolvam. Uno verbo ablat. Cic. * Escoutez un mot. Ausculta paucis. Ter. Traduire de mot à mot ou mot pour mot. Verbum è verbo exprimere. Verbum pro verbo reddere. Cic. * Ils li- sent volontiers les fables traduites de Grec mot à mot en Latin. Fabellas Latinas ad verbum de Græcis expres- sas non inviti legunt. Cic.*

*Ne dire mot d'une chose, n'en point parler, s'en taire, la passer sous silence. De re aliquâ tacere ou filere. Ver- bum non facere. Aliquid silentio præterire ou transire ou prætermittre. Cic. * Si tu es sage, tu ne diras mot de ce que tu sçais. Si sapias, quod scis, nescis. Plaut. * Va t'en sans dire mot. Tu abi tacitus viam tuam. Plaut. * Je n'ose pas à cette heure dire le moindre mot. Nihil jam mutire audeo. Ter. Nunc hîscere omnino non audeo. Cic.*

BON MOT, *Mot pour rire. Dictum, i, n. Dictum falsum, i, neut. Jocus, i, m. (au pluriel) Joci, orum, m. & Joca, orum, n. pl. Sales, ium, m. pl. Urbani sa- les. Cic. * Mots piquants. Disteria, orum, n. pl. Var. Un homme qui a le mot pour rire. Homo facetus. Homo dicax & falsus. Cic.*

Dire le mot pour rire, ou de bons mots. Dicta dicere. Ri- dicula mittere ou jacere ou dicere ou cavillari. Jocari. Cicer.

MOT du guer. *Castrensè verbum, n. Plin. Tessera mili- taris, genit. tesserae militaris, f. Voyez GUER.*

ON DIT figurément en ce sens, *Ils se sont tous donné le mot, comme les vendeurs d'huile dans le Velabre. Om- nes compacto, rem gerunt, quasi in Velabro olearii. Plaut. * (C'étoit une place à Rome où l'on vendoit des denrées.)*

MOT se dit aussi dans le commerce, (*d'un prix qu'on de- mande d'une marchandise.*) *Pretium, i, n. Cic. * Il en veut avoir son mot, il n'en veut rien rabattre. Pre- tium, quo indicavit mercem suam, vult auferre ou ha- bere. * Prenez le pour le mot que vous en avez dit. Id hæbe tuo pretio.*

ON DIT *Prendre les gens au mot, leur donner une mar- chandise pour le prix qu'ils en ont offert. Pro pretio obla- to rem auferre ou habere.*

ON DIT figurément, *Prendre les gens au mot, les pren- dre par leurs paroles. Descendere ad conditionem obla- tam. Cicer.*

ON DIT proverbialement, *S'il ne dit mot, il n'en pense pas moins. Si tacet, dissimulat.*

MOTET, subst. m. *Musicus versus, genit. musici versus, m. Plin. Brève canticum musicum, i, n.*

MOTEUR, subst. m. [*Qui donne le mouvement & le branle aux choses.*] *Motor, oris, m. Marr.*

MOTEUR se dit figurément, (*de celui qui donne le branle à une action.*) *Stimulator. Concitator. Impulsor, oris, m. Cic. Actor, oris, m. Cic.*

MOTIF, subst. m. [*Ce qui nous meut & nous fait agir.*]

Causa, *x*, *f*. Incitamentum, *i*, *n*. Cic. Ratio, *onis*, *f*. Motus, *ûs*, *mafc*. Cic.

S'il vient à savoir le motif qui m'a fait entreprendre cette affaire, il l'approuvera. Si consilii mei causam rationemque cognoverit, id quod facio, probabit. Cic. * Je vous ai dit les motifs qui m'ont porté à cela. Audisti motus consilii mei. * C'a été le seul motif qui m'a obligé d'écrire ces choses. Hæc causa me impulit ut hæc litteris mandarem. Cic. * La gloire est le plus puissant motif qui fait qu'on s'expose au travail & aux dangers. Gloria maximum & periculorum incitamentum est & laborum. Cic.

MOTION, subst. *f*. [L'action de se mouvoir.] Motio, *onis*, *f*. Motus, *ûs*, *m*. Cic.

PETITE MOTION. Motiuncula, *x*, *f*. Sen.

MOTRICE, adject. *f*. comme La faculté motrice, (qui donne le mouvement.) Facultas movens, *genit*. facultatis moventis, *f*. Virtus movens, *f*.

[Terme des Philosophes.]

MOTTE de terre, subst. *f*. Gleba, *x*, *f*. Cic.

PETITE MOTTE. Glebula, *x*, *f*. * Casser ou rompre les mottes d'un champ. Glebas frangere ou resolvere. Virg.

MOTIVE, la cause motrice. V. MOTRICE.

MOU, Voyez MOL.

MOUCHARD, subst. *m*. [Espion qui prend garde à tout.] Musca, *x*, *f*. Plaut. * Ne voilà pas un de nos mouchards, qui épiant tout ce que l'on fait. En circumspiciator, qui observat quid rerum geratur. Plaut.

MOUCHE, subst. *f*. [Petit insecte volant.] Musca, *x*, *f*. Cic. * Mouche à miel. Apis, *is*, *f*. Virg.

MOUCHE GUESPE. Vespa, *x*, *f*. Phad. Fucus, *i*, *m*. Virg. * Chasser aux mouches. Captare muscas. Suet. * Chasser les mouches. Abigere muscas. Cic. * Une chasse mouches, éventail à chasser les mouches. Muscarium, *ii*, *n*. Mart.

MOUCHE se dit figurément (d'un espion.) Musca, *x*, *f*. Plaut. * Mon père est une fine mouche, on ne saurait rien faire qu'il ne le voie. Meus pater verè est musca, nihil potest clam illum haberi. Plaut. Circumspiciator est meus pater. Plaut. Habet oculos emissitios. Plaut.

MOUCHE (que les Dames coquettes mettent pour relever le fade de leurs visages.) Musca serica, *x*, *f*.

ON DIT, Les ennemis tombent dru comme mouches. Hostes crebri cadunt, ut muscæ æstate. Plaut.

MOUCHE se dit proverbialement en ces manières de parler, Faire d'une mouche un éléphant, c'est hyperboliser, aggrandir une chose de néant. Attollere rem parvam. Cic. Faire querelle sur un pied de mouche, Litigare de lanâ caprinâ ou de re levissimâ. Petr.

Proverbe Latin ; les chèvres n'ont point de laine, mais du poil)

ON DIT populairement, qu'Un homme gobe des mouches, (lorsqu'il perd son temps & qu'il niaise.) Homo cessator, *m*. ou qui cessat & oscitatur. Cic.

Quelle mouche vous a piqué ? ou Pourquoi prenez-vous la mouche ? Pourquoi vous fâchez-vous ? Cur exandescis ? Quis aculeus te pupugit ?

MOUCHER, *V. act*. [Ofter la morue.] Emungere, (*gis*, *xi*, *ctum*.) *act*. *acc*. Plin. Nates alicujus emungere.

MOUCHER une chandelle Emungere candēlam, Ellychnium superfluum candelæ deducere ou detrahere.

SE MOUCHER. Emungere se, *Auth. ad Hor.*

L'action de se moucher. Emunctio, *onis*, *f*. Quint. * On reprend ceux qui se mouchent souvent. Emunctio frequentior in homine reprehenditur. Quint.

MOUCHER se dit proverbialement dans ces façons de parler, Il est si fort occupé qu'il n'a pas le loisir de se moucher. Tot negotiis distinctur, ut emungere se liberum non sit. * Il ne se mouche pas du pied. Recusus est & emunctæ naris. * Qui se sent morveux se mouche. Regerere ad se, quod est commune omnium. Phad. * Pren-

dre pour soi ce qui est dit pour tout le monde.

MOUCHERON, subst. *m*. [Petite mouche.] Culex, *icis*, *mafc*. Horat.

MOUCHET, subst. *m*. [Oiseau de proie qui est le mâle de l'épervier.] Muscetus, *i*, *m*.

MOUCHETER, *V. act*. [Semer de petites taches noires.] Nigris maculis interstinguere. Maculis nigris variare ou distinguere. * Hermine mouchetée. Pellis murina maculis varia. * Un cheval moucheté. Equus interstinctus maculis.

MOUCHETTES, *f. f*. [Utensile qui sert à moucher la chandelle.] Forfices, *um*, quibus superfluum candelæ ellychnium detrahitur. * Emunctoria, *orum*, *n*. plur. (mot de la basse Latinité.) ou Muscatoria, *orum*, *n*. pl. MOUCHETURES, subst. *f*. pl. Varietates, *um*. *f*. plur. MOUCHEUR, ou Vales moucheur à la Comédie, (qui mouche les chandelles.) Qui fungos candelæ ou ellychnium superfluum candelæ detrahit.

[Si Emunctio se pouvoit dire, il seroit très-commode, pour exprimer ce mot. En Espagne c'est une fort belle charge, que celle de grand Moucheur, on le nomme Espari. Lador Mayer.]

MOUCHOIR, subst. *m*. [Linge pour se moucher.] Sudarium, *ii*, *n*. Suet. Linteolum quo mucus excipitur. Muccinium, *ii*, *n*. Arnob.

MOUCHOIR de coû, (dont les femmes se servent.) Strophium, *ii*, *n*. Catul. Mamillare, *is*, *n*. Mart.

MOUDRE du bled avec la meule, *V. act*. Frumentum molere, (*o*, *is*, *lui*, *litum*.) Ter. Molâ conterere, (*o*, *is*, *trivi*, *tritum*.) *act*.

MOULU, *m*. MOULUÉ, *f*. [Brisé, écrasé.] Molitus. Commolitus. Tritus, *a*, *um*. Colum. Plin.

Il est tout moulu de coups. Scibus contusus, *a*, *um*. ou committigatus ictibus. Terent.

Moulu de coups de ping. Pugnis concisus.

MOUE, subst. *f*. [Avance des levres en dehors, pour se moquer de quelqu'un.] Fœdus laborum projectus, *m*. Fœda projectio, *onis*, *f*.

Faire la mouë à quelqu'un. Fœdo laborum projectu aliquem irridere, atque contemnere.

MOUELLE. Voyez MOËLLE.

MOUVETTE, *i. f*. [Oiseau, poule d'eau.] Gavia, *x. f*. Plin.

MOUFLE, subst. *f*. [Plusieurs poulies qui se meuvent dans une pièce de bois, pour multiplier les forces mouvantes.] Trochlea, *x*, *f*. Recharius, *i*, *m*. Vitr.

MOUILLAGE, *f. m*. Terme de marine, [L'abordage, rade de mer.] Appulsus, *ûs*, *m*. Livr. * Le mouillage n'est pas bon en cet endroit. Statio carinis ou navibus malè sana. Virg. Eò naves tuto appelli non possunt.

MOUILLÉ, *m*. MOUILLÉE, *f*. [Trempe d'eau.] Madens, *entis*, *omn. gen*. Madidus. Madefactus. Persusus. Uvidus, *a*, *um*. Cic. Plaut. * Tout mouillé de sueur. Sudore madens. Petr. Sudore multo diffuens. Phad.

MOUILLÉ, Arrosé légèrement. Aspersus. Conpersus, *a*, *um*. * Esre mouillé ou trempé. Madere, (*eo*, *es*, *dui*, sans supin.) Madefieri, (*io*, *factus sum*.) Catul. Plaut. * Je suis tout mouillé. Totus mado. Plaut.

Esre mouillé légèrement. Aspergi. Conspergi, (*or*, *eris*, *persus sum*.) pass. Cic.

MOUILLER, *V. act*. [Tremper.] Aliquid ou aliquem madefacere, (*io*, *is*, *feci*, *factum*.) Virg. Perfunderet, (*do*, *dis*, *fundi*, *fusum*.) *act*. Cic.

MOUILLER légèrement. Aspergere. Conspargere, avec un ablatif de la chose dont on mouille. Cic.

MOUILLER en terme de marine, signifie Jeter l'ancre. Ancoras jactare. Liv. * Aller mouiller l'ancre en quelque endroit, y aborder. Aliquò appelli ou aliquo navent appellere, (*io*, *is*, *appuli*, *appellum*.) *act*. Cic.

MOULE, subst. *m*. [Craux pour former les figures en bronze ou en plâtre.] Typus, *i*, *m*. Horat. *x*, *f*. Plin.

MOULE se dit au figuré, pour *Le modèle qu'on se propose d'imiter.* Exemplum, pli, n. Exemplar, aris, n. Cic.
 MOULES, [*Petit poisson de mer à coquille.*] Mutili, orum, m. pl. Hor.
 MOULER, V. act. [*Jetter en moule.*] Fundere in formam. V. act. * *Mouler des briques.* Ducere latères. Virr.
 SE MOULER sur quelqu'un, (*Le prendre pour modèle.*) Formare se in alterius mores. Fingere se ex alicujus institutis & moribus. Cic.
 MOULEUR, f. m. qui se dit seulement (*des Officiers qui sont commis sur les ports pour mesurer les bois aux bourgeois.*) Qui ligna componit in forma.
 MOULIN, f. m. [*Machine à moudre les grains.*] Molettrina, æ, f. Cat. Pistrinum, i, n. Plin.
 MOULINS à bras. Molæ, trusatiles, gen. molarum trusatilium, f. pl. Apul. * *Moulin à eau.* Molettrina cuius molæ aquæ vi versantur. * *Moulin à vent.* Molettrina cuius molæ velis & vento versantur. * *Moulin à huile.* Trapetum, i, n. Trapetus, i, m. Colum. Cat. * *Moulin à sucre.* Trapetum ad tritrandos calamos sacchari. * *Moulin à papier.* Cartaceum trapetum. * *Moulin à foulon.* Fullonica taberna, æ, f.
 DE MOULIN. Pistrinensis & hoc se. Suet. Molendinarius, a, um. Paul-Jurisc.
 MOULINS, [*Ville Capitale du Bourbonnois sur l'Allier.*] Moliseum, i, n. Molina, æ, f.
 DE MOULINS. Molinenfis & hoc se.
 MOULINET, f. m. [*Petit moulin que les enfans font tourner au vent.*] Orbiculus versatilis, m.
 MOULINET, [*Machine qui sert à élever des fardeaux.*] Sucula, æ, f. Virr. * *Se fier à un moulinet pour élever des fardeaux.* Onera fuculæ committere. Virr.
 MOULT, adverb. vieux mot qui signifie *Beaucoup.* Multum. Magnoperè. adv. Cic.
 MOULU, m. MOULUÉ, f. Voyez. MOUDRE.
 MOULURE, f. f. [*Ornement d'Architecture.*] Torus, i, m. Virr.
 MOURANT, m. MOURANTE, f. [*Moribond, qui se meurt.*] Moriens, entis, omn. gen. Moribundus, a, um. Cic.
 MOURE, f. f. [*Jeu où il faut deviner combien celui contre qui on joue a levé ou abbaissé de doigts.*] Micantium ludus, i, m. * *Jouer à la moure.* Micare digitis. Petr. C'est un homme droit avec qui l'on eût pu jouer à la moure dans la plus grande obscurité, sans craindre aucune supercherie. Homo rectus, cum quo audacter posset in tenebris micare. Petr. (*on sous-entend digitis.*)
 MOURIR, V. n. (*parlant en général de tout ce qui a vie, & qui la peut perdre.*) Mori. Emori. Commori, (*mori, moris, mortuus sum.*) dep. Interire, (*eo, is, ii, itum.*) Cadere, (*cado, is, cecidi, casum.*) n. Occidere, (*do, dis, occidi, occisum.*) n. Cic.
 MOURIR, [*Finir ses jours ou sa vie en parlant des hommes.*] Mori. Cic. Obire. Plaut. Mortem obire. Cic. Diem suum obire. Sulp. ad Cic. Obire supremum diem. Plin. Ebulire animam. Petr. Decedere, ou De vitâ decedere. De statione vitæ decedere. A vitâ, ou ex vitâ discedere. E vitâ cedere. A vitâ recedere. Vitâ, ou à vitâ, ou è vitâ excedere. Cic. E medio excedere. E medio abire. Terent. E vitâ abire. E vitâ ou de vitâ exire. E vitâ ou de vitâ migrare. Ex hominum vitâ demigrare. Cic. Vitam cum morte commutare. Sêrv. Sulp. Vitam finire. Tacit. Vitæ finem implere. Supremam diem explere. Tacit. Morti ou morte ou mortem occumbere. Mortem oppetere. Virg. Diem extremum morte conficere. Cic. Cadere. Cic. Caf. Explere mortalitatem. Tacit.
 Mourir de mort naturelle ou de sa belle mort, (*comme l'on parle familièrement, ou mourir dans son lit.*) Mori suâ morte. Sen. Suâ morte defungi. Suet. Mori in suo lecto ou naturæ satisfacere. Cic. * *De maladie.* Morbo ab-

mi. Tacit. Morbo extingui. Liv. Morbo perire. Caf. * *De ses blessures.* Ex vulneribus. Cic. * *De poison.* Veneno tolli ou necari ou occidi. Cic. Veneno interlimi. Plin. * *Mourir de mort subite.* Mori subitâ morte. * *De chagrin.* Mœrore consumi. Horat. * *De disette.* Penuriâ opprimi. Hor. * *De faim.* Inediâ finire vitam. Fame interire. Hor. Plin. * *De peur.* Timore mori. Petr.
 FAIRE MOURIR quelqu'un, [*Le punir de mort.*] Aliquem morte afficere ou multare. Morti dare. Cic. Ad mortem dare. Plaut. Solvere alicui vitam, ou alicquem vitâ. Plaut. * *Faire mourir le fils comme le pere pour un même crime.* Aggregare filium eodem crimine ad patris interitum. Cic. * *Se faire mourir.* Cadere suâ manu. Sibi damnatas manus afferre. Petr. Violentas manus sibi afferre. Sibi mortem confiscere. Cic. Indemnatum spiritum effundere. Petr.
 Faire mourir les herbes. Necare herbas. Plin.
 SE MOURIR, *Être prêt de sa fin.* Animam agere ou edere ou effare ou effundere. Petr. Cic. Animam ou vitam exhalare. Virg. Ovid. Exspirare (*seul.*) Liv. Extremum spiritum effundere ou edere. Cic.
 MOURIR de faim, [*Être pressé de la faim.*] Fame premi, (*or, eris, pressus sum.*) Fame laborare. Colum. * *S'il n'avoit étudié, il mourroit aujourd'hui de faim.* Si non didicisset, hodie famem à labiis non abigeret. Petr. * *Se laisser mourir de faim.* Genium suum defraudare. Fraudare se victu suo. Ter.
 MOURIR d'amour pour quelqu'un, (*L'aimer éperdument.*) Demori aliquem. Plaut. Perditè ou effictim aliquem amare. Deperire aliquem. Cic. Ter.
 ON DIT, *Cela me fait mourir, me fâche, me fait de la peine.* Id me angit ou cruciat ou torquet ou enecat. Ter. Plaut.
 Ces gens me font mourir, tandis qu'ils s'amusent à vouloir observer toutes les cérémonies des nœces. Occidunt me equidem, dum nimis sanctas nuptias facere student. Ter. * *Ce discours me fait mourir, Me tue.* Interimit me hæc oratio. Plaut.
 QUE je meure, ou que je puisse mourir, (*sorte d'imprécation contre soi-même, pour assurer une chose.*) Moriar. Peream. Dispercam. Plaut. Ter. Ita vivam. Cic.
 Tu me fais mourir. Tu me enécas ou occidis. Ter. Tu mihi molestissimus es.
 Je suis mort, C'est fait de moi, (*quand on craint beaucoup une chose.*) Perii. Occidi. Interii. Absumptus sum. Nullus sum. Ter. Plaut.
 MOURIR de rire, (*Rire avec excès.*) Rifu emori. Ter.
 Mourir d'envie de voir quelqu'un. Souhaiter fort le voir. Ardere ou flagrare cupiditate aliquem videndi. * *D'aller à Rome.* Romam videndi. * *Je meurs d'envie de voir mon nom célèbre dans vos ouvrages.* Ardeo cupiditate incredibili nomen ut meum scriptis celebretur, ou tuis chartis vivat. Phad.
 MOURIR se dit figurément, Mourir à ses passions, au monde, aux plaisirs. Suis libidinibus mori. Vale dicere mundo. Deliciis ou voluptatibus nuntium remittere. Cic.
 ON DIT proverbialement, *Je mourrai plutôt à la peine que de les abandonner.* Vitam relinquam potius, quam illos deferam. Ter.
 Qui fait mourir. Letifer, æra, ærum. Colum.
 MOURON, f. m. [*Herbe.*] Anagallis, idis f. Plin.
 MOURRE, Voyez. MOURE.
 MOUSQUET, f. m. [*Sorte d'arme à feu.*] Amplioris tubi sclopetus, i, m.
 MOUSQUADE, f. f. [*Coup de mousquet.*] Sclopeti amplioris ictus, ūs, m.
 Mousquade, [*Décharge d'un mousquet.*] Sclopeti amplioris emissio, onis, f.
 MOUSQUETAIRE, f. m. [*Soldat armé d'un mous-*

quet.] Sclopetarius, ii, mascul.
MOUSQUETAIRE, [Deux Compagnies de jeune noblesse à cheval dont les uns s'appellent MOUSQUETAIRES GRIS, de la couleur de leurs chevaux.] Sclopetarii equestres leucophazati. * Et les autres MOUSQUETAIRES NOIRS. Sclopetarii equestres baticati, (ab equis baticis, parqu'ils montent des chevaux noirs.)
MOUSQUETON, f. m. Sclopetus brevioris tubi.
MOUSSE, f. f. [Qui croît sur les arbres & sur les rochers.] Muscus, i, m. Virg.
MOUSSE qui croît sur les bestes, & qui est blanche. Cani arborum villi, orum, m. pl. Plin.
Couvert de mousse, Qui a de la mousse. Muscosus, a, um. Virg. Musco circumlitus, a, um. Hor.
Emousser les arbres, En éter la mousse. Emuscare arbores. Musco arbores purgare, (o, as, avi, atum.) Col.
MOUSSE que fait la bière & le savon, [Certains écume blanche qui s'élève.] Spuma, æ, f. Plin.
MOUSSER se dit en cette signification, n. pour Jeter de la mousse. Spumas agere ou reddere. Lucr.
MOUSSELINE, f. f. [Etoffe de lin très-claire.] Vencus textilis, m. Nebula linea f. Petr.
MOUSSERON, f. m. [Petit champignon tout blanc & rond.] Parvus bolëtus, i, m. Juv.
MOUST, (on prononce MOUT.) f. m. [Vin qui n'a point encore bouilli.] Mustum, i, n. Cic. * Qui est fait de moust. Quod est è musto.
MOUSTACHE, f. f. [Barbe qu'on laisse au dessus des lèvres.] Labri superioris pili, orum, plur.
ON DIT au figuré, Il se vante d'avoir planté cette forteresse sur notre moustache. Falsâ opinione gloriatus est, quod propè in nostris partibus arcem posuisset. Caf. ou coram nobis, ou ante oculos nostros
MOUSTACHE, [Longs cheveux qu'on laisse pendre.] Promissus capillus, i, m. Capillorum cincinnus, i, m.
MOUTARDE, f. f. [Graine appelée Senevé.] Sinapi, n. (indéclinable.) ou Sinapis, is, f.
MOUTARDE de Dijon ou d'Angers, (qui est faite de la graine de moutarde avec du moût de vin.) Latritum musto sinapi, n. Intrita musto sinapis, f.
MOUTARDIER, subst. m. [Petit vase à mettre de la moutarde.] Acetabulum in quo sinapi reconditur ou asservatur, n.
MOUTIERS en Tarantaise. [Villa du Duché de Sa voye.] Forum Claudii, genit. fori, n.
MOUTON, f. m. [Agneau qu'on châtre.] Vervex, ecis, m. Cic.
De mouton. * L'épaule de mouton. Vervecis armus, i, m. * Peau de mouton. Vervecis pellis, f. (Calepin cite Vervecinus de Plin, mais on ne l'y trouve point : Vervecus, a, um, se trouve dans Plaute.)
MOUTURE, f. f. [Le salaire d'un meunier.] Molitura, æ, f. Plin.
ON DIT proverbialement, Tirer d'un sac deux moutures. (Se faire payer deux fois d'une même chose.) E re unicâ duplex auferre pretium,
MOUVANT, m. **MOUVANTE**, f. [Qui remue, qui donne le mouvement.] Movens, entis, omni. gen.
MOUVANT, (pris au passif.) Mobilis & hoc mobile. * Du sable mouvant. Arenæ mobiles. Vitr. * Une tour mouvante. Turris ambulatoria ou ambulatilis. Vitr.
MOUVEMENT, f. m. (on prononce MOUVEMANT.) Motus, us, m. Motio, onis, f. Cic.
Dieu a donné le mouvement au Ciel, conformément à sa nature. Deus motum dedit cælo cum, qui figuræ ejus erat aptissimus. Cic.
De donner le mouvement à un membre rompu ou disloqué. membrum fractum ou luxatum reducere ad suos usus. Pro-movere membrum à luxatione curatum ad suos usus. C.

Qui a perdu le mouvement, Qui est sans mouvement. Membris inertis, eritis, omni. gen. Plin.
MOUVEMENT se dit figurément (de l'ame & de ses agitations.) Animi motus, us, m. Agitationes, Commotiones, onum, f. pl. Cic.
MOUVEMENTS, [Peines, agitations.] Motus, us, m. * Il s'est donné du mouvement, ou de grands mouvements dans cette affaire. Onnes adhibuit machinas. Eâ de re multum laboravit. Multa & magna molitus est, ut res ista sub manus succederet. * L'affaire est dans un grand mouvement. Magno res est in motu. * Une affaire d'un grand mouvement. Negotium plurimas molitionis aut laboris.
MOUVEMENTS soit de compassion ou de colere, qu'on excite dans les esprits.) Motus. Affectus, uum, m. pl. * Exciter des mouvements de compassion dans l'esprit des juges. Movere ou commovere judices ad misericordiam. Cic. * Vos lettres ont excité divers mouvements dans moi. Variè sum affectus tuis litteris Cic.
MOUVEMENTS, [Troubles, émoions ou émeutes populaires.] Motus. Motus civicus. Tumultus, us, m. Cic. Horat.
MOUVEMENT, [Changement de lieu, de situation qu'on fait faire à une armée.] Motus, m. Motio. Mutatio, onis, f. * Pour peu que l'armée ennemie eût fait de mouvement, elle eût été obligée de combattre en lieu défavorable. Si tantillum se movissent hostium copie, iniquo loco illis pugnandum fuisset. Caf.
Observer les mouvements de son ennemi. Hostis itinera explorare ou observare. Motus varios observare. * Il fatigue ses troupes par les grands mouvements qu'il leur fit faire. Magnis itineribus copias, ou multa concussatione, variis moribus defatigavit. Caf.
ON DIT, De son mouvement, (de son propre mouvement, de soi même.) Suâ sponte. Suae sponte. abl. Ultrâ adv. Proprio motu. Nullius impulsu. abl. Cic.
MOUVOIR V. act. [Faire mouvoir, donner le mouvement.] Movere, (co, es, movi, motum.) act. acc. Cic. * Se mouvoir, Se remuer. Moveri, (cor, eris, motus sum.)
Mouvoir, [Agiter, faire naître.] Les vents meurent la mer. Venti tollunt ou volunt mare. Virg. Vi ventorum agitur mare. Cic. * La bile meut la fièvre & le vomissement. Febrem vomitumque bilis movet. Cels.
On dit mieux Emouvoir, exciter.
Mouvoir se dit figurément, pour Remuer les esprits, Exciter divers mouvements. Varios motus in animis hominum excitare. Movere animos ad misericordiam, ou ad iram. Cic.
Mouvoir se dit aussi (des corps politiques.) C'est l'esprit de ce ministre, qui fait mouvoir toutes choses. Illius motu & consiliis cuncta reguntur ou moventur. * Il fait mouvoir toute l'armée. Ad illius nutum & imperium moventur ou agitur exercitus.
Mouvoir, [Porter, pousser à une chose.] Movere. Promovere. Excitare. Impellere ad aliquid. Cic.
MOY pronom personnel de la première personne (qui signifie Je dans les verbes.) Ego, g. m. mei, dat. mihi. accus. me. C'est moi qui a fait cela. Is ego sum qui id feci. * Est-ce moi qui ai tempesté contre vous ou plutôt, vous contre moi ? Ego ne debacchatus sum in te, an tu in me ? Ter.
Vous êtes un autre moi-même, & je suis un autre vous-même, Nous n'avons qu'une ame. Tu es ego, ego tu sum. Uni animi sumus. Plaut. * Tout ce qui est à vous, est à moi ; & tout ce qui est à moi, vous appartient. Quod tuum est, meum est : omne meum, est autem tuum. Plaut.
C'est moi qui me suis battu moi-même. Egomet, me-tu-et verberavi. Plaut. * Il n'y a rien dans cette affaire.

re ni à perdre, ni à gagner pour moy. Mihi istic nec se-
ritur, nec metitur. *Plaut.*

(Proverbe Latin.)

Ce n'est pas à moy de faire cela. Mea partes non sunt
hæc facere. *Plaut.*

IL SE MET souvent avec un point admiratif, Moy ! me-
taire. *Egone ! taceam.*

ON DIT aussi par exagération, Je veux aller moi-même
lui parler. Ipsum egomet allôquar. * Je n'ay que faire
de valet, je me sers bien moi-même. Servo non utor,
mihi ipsi sum servus. *Plaut.* * J'ai fait cela de moi-
même, de mon propre génie. A niemet ipso id feci,
ou meo Marte ou meâ minervâ. * De moi-même, De
mon propre mouvement. Meâ sponte.

POUR MOY, quant à moy, Pour ce qui est de moy. Ego
verò, quod ad me attinet ou spectat.

MOY est quelquefois superflu dans le discours & ne s'ex-
prime point. * Gravez-moy cela ainsi. Hoc ita ou sic
insculpe.

MOYEN, f. m. [Voyez, expédient de faire les choses.]
Modus, i, m. Ratio, onis, f. Via, æ, f. Cópia, æ, f.
Cic. *Plaut.* * Vous lui avez donné le moyen de devenir
plus méchant. Qui deterior esset fecisti copiam. *Plaut.*

* Chercher les moyens de faire une chose. Quo modo
aliquid fiat querere. * De se mettre dans les bonnes
graces d'une personne. Quærere locum gratiæ apud
aliquem. *Liv.* * De s'élever dans les honneurs. Honori
suo velificari. *Cic.* * Sçavoir connoître tous les moyens
d'avoir de l'argent. Nosse omnes pecuniæ vias. *Cic.* *
Nous avons Dieu merci le moyen d'être utiles à nos
amis & à nous. Dei virtute habemus & qui nosmet
utamur, & qui aliis comitati sumus benevolentibus.
Plaut. * Je prendrai tous les moyens par lesquels je croi-
rai pouvoir réussir dans ce que je souhaite. Omnes vias
persequar, quibus putabo ad id quod volumus, per-
venire posse. *Cic.*

Par quel moyen. Quo modo? Quo pacto? * Par mon
moyen. Meâ operâ, meo beneficio. abl. * Par son moyen.
Per se. Illius operâ ou beneficio. abl.

MOYEN, [Pouvoir, puissance.] * Il n'y a pas moyen de
l'empêcher de rire. Quis temperet à risu? Quis risum
tencat? * De pleurer. A lacrymis. *Cic.* *Virg.* * Y a-t-il
moyen de vous dire deux mots? Licet ne paucâ? (on
sous-entend, dicere.) * Il n'y a point eu moyen de le
détourner de cela. Ab eo abduci, deduci, dimoveri
non potuit. *Cic.*

MOYENS, [Raisons qu'on déduit en justice pour se défen-
dre.] Rationes, onum, f. pl. Argumenta, orum, n. pl.
Causæ momenta, orum, n. pl. *Cic.*

MOYENS, se dit encore (du bien & des richesses qu'on
possède.) Avoir bien des moyens. Multas habere diviti-
as. * Je connois ses moyens, ses facultez. Novi il-
lius opes.

MOYEN, m. MOYENNE, f. adj. [Médiocre, ni trop
grand ni trop petit.] Modicus, a, um. Mediocris &
hoc mediocris. *Cic.* * Une femme de moyen âge. Mulier
ætatis mediæ. *Phad.* * Une moyenne grandeur de corps.
Statura mediocris, f. *Plaut.*

La moyenne région de l'air. Media æris regio. Medius aer.
MOYENNANT, préposition. Moyennant la grace de Dieu.
Dei gratiâ ou auxilio. Deo juvante. abl.

Il a eu cette terre, moyennant mille écus. Emit illud præ-
dium mille nummis.

MOYENNER un accord, un accommodement, V. act.
[Trouver les moyens de le faire.] Pacem inter aliquos
componere ou consiliare. Alicui pacem cum altero
componere. *Ter. Plaut.* *Cic.*

Moyenner une entre-vue. Dare operam ut aliqui in con-
gressum ou in colloquium veniant.

MOYEU, f. m. [D'un œuf.] Vitellus, i, m. *Cic.*
MOYEU d'une rouë. Modiolus, i, m. *Plin.*

MUABLE, adj. m. & f. [Qui peut changer.] Mutabilis
& hoc le *Cic.* * Il n'y a rien de si muable que la fortune.
Nihil mutabilius fortunâ neque inconstantius. *Cic.*

MUANCE ou changement de couleurs, f. f. Colorum mu-
tatio, onis, f. *Plin.*

MUANCE, (en musique.) Notarum musicarum mutatio
cum in ascensu, tum in descensu.

MUE, f. f. [Lieu où l'on enferme la volaille pour l'en-
graisser.] Saginarium, ii, n. *Var.*

Mettre de la volaille en mue. Aves chortales in saginario
ou in saginarium includere.

Mue d'un serpent, (lors qu'il quitte sa peau.) Vernatio,
onis, f. Exuviz, arum, f. pl. *Plin.* *Virg.*

Mue d'un cerf, (lors qu'il quitte son bois.) Cum cervus
mutat, (on sous-entend cornua.)

Mue de faucon. Cum falco mutat, (on sous-entend pen-
nas.)

MUER, en terme de chasse, V. n. [Changer de peau, de
plumes, de poil.] Vernare, (o, as, avi, atum.) neut. *Plin.*

* Le serpent change de peau au printemps. Vernat an-
guis. Membranæ corpori obductæ impedimentum
exuit anguis. *Plin.* * Les oiseaux muent. Vernant aves
ou aviculæ. *Plaut.* * Les cerfs muent. Vernant cervi
cum amittunt cornua.

La voix lui a mué. Vox galulascit, jam rauca facta est.

MUET, m. MUETTE, f. [Qui ne peut parler.] Mutus, a,
um. *Cic.* * On dit que jamais on a trouvé une femme
muette. Nec mutam repertam esse mulierem dicant in
seculò ullo. *Plaut.*

Muet se dit aussi (d'une personne si confuse, qu'elle ne
sçaitroit parler.) Mutus, a, um. Elinguis & hoc elin-
gue. *Cic.* * Il demeura muet & ne sçut que répondre.
Mutus illicò. *Ter.* Obmutuit. *Cic.* * Rendre quelqu'un
muet. Elinguem aliquem reddere. *Cic.*

MUFFLE, f. m. [Le museau d'un lion, d'un bœuf.]
Rostrum, tri, n. *Plin.*

MUGE, f. m. [Poisson de mer.] Mugil, ilis, m. *Plin.*

MUGIR, ou MEUGLER, V. neut. (parlant du cri des
taureaux & des vaches.) Mugire, (io, is, ivi, ou ii,
itum.) n. Mugitus edere, (edo, edis, edidi, editum,) *act.*
Dare mugitus *Auth. ad Her. Ovid.*

MUGIR se dit au figuré (du bruit des vents & de la tem-
pête,) * (Mare mugit Afræis procellis. *Hor.* La
mer est agitée.)

MUGISSEMENT, ou MEUGLEMENT, f. m. Mugitus,
ûs, m. *Cic.*

MUGLEMENT, f. m. Le même.

MUGLER, Voyez MUGIR.

MUGUET, f. m. [Petite fleur odoriférante qui croît dans
les vallées. Ephemerón, i, n. *Plin.* (on croit que c'est
le Lys des Vallées. Liliûm convallium, dont il est parlé
dans l'Ecriture Sainte.)

MUGUET, f. m. [Jeune homme, qui a trop de soin de s'a-
juster.] Juvenis elegantioris cultûs & munditiarum
studiosus. * Mundioris cultûs affectator. Venustulus
amator, ou politulus.

MUGUETTER, V. act. [Faire le galand auprès des Da-
mes, leur en compter.] Oculis ac blanditiis venari
mulieres ou Verborum blanditiis captare. Blandè pal-
pari mulieribus.

ON DIT au figuré, Ils muguettent mon bien, Ils me ca-
jollent pour avoir mon bien. Bona mea inhiant. Cap-
tant bona mea. *Perr.*

(Expression familière.)

MUID de vin, f. m. [Certaine quantité de vin.] Do-
lium, ii, n. Cadus, i, m. *Cic.* Modius vini Bud. *
Je vous donne un muid de vin vieux. Cadum tibi

vin veteris propino. *Plant.* * Un muid de grain. Modius tricit. *Bud.*
 [Le muid de Vin contient : 80. Pintes ; celui de Bled, douze Setiers ; & celui de Charbon, vingt Mines.]
MULE, f. f. [Bête de somme.] Mula, x, f. [On dit mieux Mulis au datif plur. que Mulabus.] *Cic.*
 ON DIT proverbialement, Il est fanaſque comme une mule. Cerebrius eſt. *Hor.*
MULE, [Sorte de chaudière qu'on met dans la chambre pour ſa commodité.] Mullei, orum, m. pl. *Plin.*
MULE, [Mal qui vient derrière les talons pendant le froid.] Pernio, onis, m. Perniuoculus, i, m. *Plin.*
MULET, f. m. [Bête de ſomme engendrée d'un aſne & d'une cavalle, ou d'un cheval & d'une aſneſſe.] Mulus, i, m. *Cic.*
 ON DIT figurément [d'un homme qu'on accable & qu'on charge extraordinairement.] C'eſt un mulet de baſt, On lui fait porter tout ce que l'on veut. Mulus clitellarius magni oneris eſt, quidquid imponas, vehit. *Plant.*
 ON DIT proverbialement, Faire garder le mulet à quelqu'un, Le faire long-temps attendre. Diu aliquem oſcitantem & expectantem habere, tenere.
DE MULET. Mularis & hoc re. *Colum.* Mulinus, a, um. *Virg.*
MULET de mer, [poifſon.] Mullus, i, m. *Cic.*
 Petit mulet de mer. Mullulus, i, m. *Cic.*
MULETIER, f. m. [Qui a ſoin des mulets.] Mulio, onis, m. *Cic.*
 De muletier. Mulionſeus, a, um. *Cic.*
MULON (f. m. [Monceau de foin ou de ſel.] Feni ou ſalis meta, x, f. * Faire des mulons de foin. Fenum in metas conſtruere. Feni metas facere. *Colum.*
MULOT, f. m. [Petit rat de campagne.] Mus ruſticus, genit. muris ruſtici, m. *Hor.*
MULTIPLICATION, f. f. [L'action de multiplier.] Multiplicatio, onis, f. *Colum.*
MULTIPLICATION, (en Arithmétique.) Multiplicatio. *Colum. Plin.*
MULTIPLICITÉ, f. f. [Quantité redoublée.] Multiplicitas de ſois, d'affaires. Multiplex cura, genit. curæ multiplicis, f. Multiplex negotium, neut.
MULTIPLIER, V. act. [Produire pluſieurs fois ſon ſemblable] Multiplicare. Propagare. act. acc. Stipem propagare, (o, as, avi, atum. act.) *Cic.*
 Se multiplier, S'augmenter. Augeri, (augeor, eris, auctus ſum.) Multiplicari, (or, aris, atus ſum.) paſſ. *Ovid.*
 Les ennemis ſe multipliant de jour en jour, Le nombre ſ'en augmente. Accreſſionem faciunt hoſtes quotidie. *Planc. ad Cic.* Fit major in dies hoſtium numerus. Augentur hoſtes.
MULTITUDE, f. f. [Amas d'un grand nombre de perſonnes & de choſes.] Multitudo, inis, f. Magnus numerus, i, m. *Cic.*
LA MULTITUDE. [Le vulgaire, la populace.] Multitudo, inis, f. Multitudo imperita. f. *Vulgus*, gi, n. & quelquefois m.
MUNICK ſur Piſter. [Ville capitale du Duché de Bavière.] Monachium, ii, n.
MUNICIPAL, m. **MUNICIPALE**, f. adj. [Qui a le droit & le privilège de Citoyen Romain.] Municipalis & hoc le. *Cic.* * Une ville municipale. Municipium, ii, n. * Un droit municipal. Jus municipale. *Cic.*
 Les habitants des villes municipales. Municipiles, ium, m. pl. *Cic.* ou municipes, pum, m. pl.
MUNIFICENCE, (on prononce munificence.) f. f. [Libéralité du Roi ou libéralité extraordinaire.] Munificentia, x, f. *Plin.*
MUNI, m. **MUNIR**, f. [Fortifier.] Munire, a, um. *Voyez*
MUNIR. (On dit au Comparatif. Munitor & hoc au-

nitiſſus ; & au Superlatif. Munitiſſimus, a, um.)
MUNIR, V. act. [Fortifier.] Munire (io, is, ivi, itum.)
 Vallare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.* * Une place très bien munie. Munitiſſimum oppidum.
 ON DIT figurément. Se munir de réſolution dans les grands dangers. Armare ou munire ſe conſtantia in periculis. * Il faut ſe munir de conſtance contre les aſſauts de la fortune. Contra fortunæ tela debemus conſtantia eſſe ſepti & muniti. *Cic.* * Avoir un cœur muni de ſageſſe. Sapientiâ munitum pectus gerere. *Cic.* ou plenum. *Petr.*
MUNITIONS, f. f. pl. [Proviſions ſoit de bouche ou autrement qu'on met dans une place pour ſe défendre.]
 Commectus, ūs, m. *Liv.* * Munitions de bouche. Cibiaria, orum, n. pl. *Cef.* * Munitions de guerre. Belli inſtrumenta & apparatus. *Cic.*
 Il y avoit des munitions dans la place pour trente mille hommes. Erant in arce alimenta ante congeſta, quæ triginta millibus armatorum ſuppeterent. *Petron.*
MUNSTER, [Ville hanſéatique en Vefſtphalie.] Monasterium, ii, n.
 [Il y a encore deux Villes de ce nom dans le Pays de Juliers]
MUR, (Qui eſt en maturité.) *Voyez* MEUR.
MUR, f. m. [Muraille.] Murus, i, m. *Cic.* De mur Muralis & hoc le.
 MUR ſe dit proverbialement & populairement, Il vaudroit autant ſe battre la tête contre les murs. c'eſt-à-dire qu'on travaille inutilement. Inanem fumis operam. Fruſtrâ laboras. *Cic.* Laterem lavas. *Ter.*
MURAILLE, f. f. [D'une ville, d'une place forte.] Murus, i, m. Mœnia, ium, dat. ibus n. *Cic.*
 Muraille d'un édifice. Paries, èris, m. *Virg.* * Muraille d'un parc, d'un jardin. Maceria, x, f. Maceries iei, *Var. Colum.* (Si elle eſt à chaux & à ſable, on dira, Maceria eſt calce & cæmentis ædificata ; & ſi elle eſt faite de pierre ſèches, Maceria ſine calce) * Muraille de brique. Paries lateritius. * De moilon. Cæmentitius. * De pierre de taille. E quadrato ſaxo. * De pierre en général. Lapidæus Vitæ. * De terre cuite. Coctilis *Ovid.*
 Muraille qui ſépère deux baſtimens, (muraille mitoyenne.) Paries intergerinus. *Plin.* Paries communis. *Cic.* * Muraille qui ſépère les appartemens. Paries medianus. *Vit.*
 Qui concerne les murailles. Muralis & hoc ſci. *Cef.*
 Murailles à demi ruinées. Parietinx, atum, f. pl. *Cic.*
 Vous tirez auffi-tôt de l'huile d'un mur. Aquam e pumice poſtulas. *Plaut.*
 [Façon de parler proverbiale.]
MURAT, [Ville de la haute Auvergne.] Muratum, i, neut.
MURCIE, [Ville capitale d'une Province de même nom en Eſpagne.] Murcia, x, f.
MURENNE, f. f. [Poifſon aſſez ſemblable à la lamproye.] Murena, x, f. *Mart.*
MURE, f. f. [Bruit du murier.] *Voyez* MEURE.
MURIR, *Voyez* MEURIR.
MURER une ville, V. act. [La fermer de murailles.]
 Cingere muris, (go, gis, xi, cum.) Circumdare, (do, das, dedit, datum.) Vallare, (o, as, avi, atum.) *Cic. Virg.*
 Mœnibus ſepire, (io, is, ſepſi, ſeptum.) act. acc. *Cic.*
 On ne ſ'eſtoit pas contenté de fermer les portes, on les avoit encore murées. Nec clauſæ modo portæ, ſed etiam inædificatæ erant. *Liv.*
MURMURE, f. m. [Bruit ſourd que fait un ruifſeau en roulant parmi les cailloux.] Murmur, èris, neut. [On le trouve masculin dans *Varron*.] *Salsurrus*, i, m. *Virg.*
MURMURA, Bruit ſourd & confus de pluſieurs perſonnes. *Murmur*, n. Streptus. Frémitus, ūs, m. *Cic. Virg.*

MURMURE, [*Plainte secrète de plusieurs personnes.*] Murmur, aris, n. Murmuratio, onis, f. Querela, æ, f. Quæstus, us, m. Conquestio, onis, f. Cic.
 MURMURER, V. neut. [*Parler sourdement, se plaindre tout bas & entre ses dents.*] Murmurare. Admurmurare, (o, as, avi, atum.) neut. Plaut. Mussare, (musso, as, avi, atum.) Mussitare, (o, as, avi, atum.) neut. Ter. Queri, Conqueri, (or, eris, questus sum.) dep. Cic.
 MUSARAGNE, f. f. [*Petit animal dont la morsure est venimeuse.*] Mus-araneus. genit. muris-aranci, m. Plin.
 MUSARD, m. MusARDE, f. terme bas. [*Qui niaise & qui s'amuse.*] Cessator, oris, m. Cessatrix, icis, f. [*pour une femme.*] Plaut.
 MUSER, V. neut. terme bas & populaire. [*Niaiser, s'amuser.*] Cessare, (o, as, avi, atum.) Plaut. Numerare mapalia. Petr. c'est-à-dire, Compter les enseignes. Musinari dont Plin s'est servi. * Il muse quelque part. Alicubi cessat. Plaut.
 MUSC, ou Musque, f. m. [*Parfum, qui est une espèce de sang qu'on trouve dans la vessie d'un animal de même nom.*] Moschus, i, m.
 MUSCADE, ou NOIX MUSCADE. Nax aromatica, genit. nucis aromaticæ, f.
 MUSCAT, ou RAISIN MUSCAT. Uva apiana, æ, f. Vin muscat. Vinum-ex apianis uvis.
 MUSCLE, f. m. [*Partie qui sert au mouvement de l'animal, qui est composée de chair & de nerfs.*] Musculus. Torus, i, m. Cels. Virg.
 MUSCULEUX, m. Musculeuse f. [*Plein de muscles.*] Musculosus. Torosus. Lacertosus, a, um. Cels. Catul. Cic.
 MUSE, f. f. [*Divinités fabuleuses qui présidoient aux Arts & aux Sciences.*] Musa, æ, f. Cic. * Se divertir avec les Muses, Etudier les belles lettres. Delectare se cum musis. Cic.
 MUSEAU des animaux, f. m. Rostrum, tri, neut. Plin.
 MUSELIERE, f. f. Fiscella, æ, f. Cat.
 MUSETTE, f. f. [*Instrument à vent à l'usage des bergers.*] Uter symphoniacus, genit. utris symphoniaci, m. * Joueur de musette, Utricularius, ii, m. Suet.
 MUSICAL, m. MUSICALE, f. Musicus, a, um.
 MUSICALEMENT, adv. Ad harmoniam. Cic. [*Musice se trouve dans Plaute un autre sens, comme Musice vivre, Faire Grand'chère.*]
 MUSICIEN, f. m. [*Qui fait la Musique.*] Musicus, i, m. Cic.
 MUSICIENNE, f. f. Musica, æ, f. Plin.
 MUSIQUE, f. f. [*L'art de chanter par le moyen de divers accords.*] Musica, æ, f. Cic. Musice, es, f. Quint. * Qui aime fort la musique. Musicorum perstudiosus, i, m.
 CONCERT de Musique. Conventus, us, m. Symphonia, æ, f. fem.
 Les notes de musique. Notæ musicæ. Quint.
 Chanter la musique. Canere ad harmoniam. Cic.
 Qui tient ou fait sa partie dans un concert. Symphoniacus, ci, m. Cic.
 LA MUSIQUE du Roy. [*Le corps des Musiciens qui chantent la musique.*] Musici, orum, m. pl. Symphoniaci, orum, m. pl. Cic.
 MAISTRE de musique. Choraules, æ, m. Petr.
 MUSNIER, Voyez MEUSNIER.
 MUSQ. Voyez Musc.
 MUSQUER, V. act. [*Parfumer avec du musc.*] Moscho odorare ou inodorare, act. acc. Solin.
 Un corps musqué. Differtum corpus odoribus. Tacit.
 MUTABILITÉ, f. f. [*Inconstance.*] Mutabilitas, atis, f. Instabilitas. Levitas, atis, f. Plin. Cic.

MUTATION, f. f. [*Changement.*] Mutatio, onis, f. Inclination, onis, f. Cic.
 Les mutations & changemens des temps & des choses. Inclinationes rerum & temporum. Cic.
 MUTILATION, f. f. [*Retranchement de quelque membre.*] Detruncatio, onis, f. Plin.
 MUTILÉ, m. MUTILÉE, f. [*Retranché, coupé.*] Mutilatus, a, um. Liv.
 MUTILER, V. act. [*Couper, retrancher quelque partie.*] Mutilare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Refecare, (o, as, secui, sectum.) Detruncare, (o, as, avi, atum.) Liv. Plin.
 MUTIN, m. MUTINE, f. [*Opiniâtre, qui se révolte contre la raison.*] Pervicax. Contumax, acis, omni gen. Cic. Plin.
 MUTIN, [*Séditieux.*] Seditiosus, a, um. Cic.
 MUTINER le menu peuple. V. act. Seditioibus plebem agitare. Plin. * Adoucir un peuple mutiné. Populum incitatum mitigare. Cic.
 SE MUTINER, [*Refuser d'obéir, se révolter contre son devoir, & contre ses supérieurs.*] Refragari, (or, aris, atus sum.) avec le datif. Cic. Reluctari. (or, aris, atus sum.) dep. Hor. Detrectare imperium. Petr.
 SE MUTINER, [*Faire sédition.*] Seditioem facere ou commovere. Cic.
 MUTINERIE, f. f. [*Opiniâtreté, révolte.*] Pervicacia. Pertinacia, æ, f. Cic.
 MUTINERIE, [*Sédition.*] Seditio, onis, f. Cic.
 MUTUEL, m. MUTUELLE, f. [*Réciproque.*] Mutuus, a, um. Cic.
 MUTUELLEMENT, adv. [*Réciproquement.*] Mutuo Mutuè. Invicem. adv. Cic. * Ils s'aident mutuellement. ou ils s'entre-aident, Mutuas operas tradunt. Térent.
 MYCENES, Ancienne ville du Péloponnèse.] Mycenæ, arum, f. pl. Virg.
 DE MYCENES, Mycenensis & hoc se. Cic. Mycenæus, a, um. Ovid.
 MYRABOLAN, f. m. [*Espèce de fruit du levant.*] Myrabolanum, i, neut.
 MYRE, [*Ancienne ville de Lycie.*] Myra, orum, n. pl. Plin. [*les Auteurs Ecclésiastiques disent Myra, æ, f.*]
 MYRRHE, f. f. [*Arbre & liqueur qui découle de cet arbre dans l'Arabie.*] Myrrha, æ, f. Plin.
 MYRRHIS, f. f. [*Herbe.*] Myrrhis, idis, f. Plin.
 MYRTE, f. m. [*Arbrisseau dont les feuilles sont odoriférantes.*] Myrtus, i, m, & f. Hor.
 Lieu planté de Myrtes. Myrtetum, i, n. Virg.
 DE MYRTE, Fruit de myrte. Myrteus, ea, um, * Vin de myrte. Vinum myrtites Colum. * Huile de myrte. Myrteum ou myrtinum oleum, n. Var. Plin.
 MYSIE, [*Pays de l'Asie Mineure.*] Mysia, æ, f. Plin.
 LES MYSIENS, [*Peuples de Mysie.*] Mysi, orum, m. pl. Prop.
 MYSTÈRE, f. m. [*Chose cachée & secrète.*] Mysteriorum, ii, n. Cic.
 Faire mystère d'une chose. Aliquid tacitum tanquam mysterium tenere. Cic.
 MYSTÉRIEUX, m. MYSTÉRIEUSE, f. [*Qui renferme quelque mystère.*] Mysticus, a, um.
 ON DIT, C'est un homme mystérieux, [*qui fait mystère de tout.*] Omnia tacita tanquam mysterium tenet. Putide & pueriliter arcanus.
 MYSTIQUE, adj. m. & f. [*Mystérieux.*] Mysticus, a, um. Virg.
 MYSTIQUEMENT, adv. Mysticè.
 MYTHOLOGIE, f. f. [*L'histoire des Dieux & des Héros de l'Antiquité.*] Mythologia, æ, f. [*mot Grec.*] Deorum fabulosa historia, narratio.

N



On prononce (enne) treizième lettre de l'Alphabet. Quintilien l'appelle *Littera innata*, parce qu'elle a un son plus clair & plus net que les autres Lettres.

Elle se perd quelquefois en Latin, comme *Abcindo* on fait *Abcisi* au prétérit; de là vient qu'on écrivoit *Ciss* pour dire *Consules*, comme remarque Quintilien; mais souvent cette omission de l'N, ne peut être attribuée qu'à l'ignorance des Copistes, & des Sculpteurs, lorsqu'on trouve dans les Anciens *Clemeis* pour *Clemens*, *Cojux*, pour *Conjux*, *Meser*, pour *Menfes*, parce que comme les petites barres, qui se mettoient sur les voyelles, pour marquer les longues, ont été prises quelquefois par des ignorans pour des titres qui faisoient N & M aussi en d'autres rencontres, où depuis, elles marquoient en effet ces mêmes lettres, elles ont été mises par ceux, qui ont cru qu'elles n'étoient encore que des marques de la quantité, & c'est cela même, qui a trompé Lambin dans le mot *Hortensius* pour *Horsensius*, contre l'autorité des anciens Livres & des Inscriptions.

On la mettoit souvent pour l'S, d'où vient *Cesseres* pour *Censures*, dans Varron, comme remarque Scaliger; & *Sanguis* pour *Sanguen*.

La lettre N chez les Anciens étoit une lettre numerale: qui signifioit 900. & quand il y avoit un titre dessus, elle signifioit 9000.

NABOT, m. **NABOTE**, f. mot populaire [*Petit main*.] *Nannus*, i, m. *Pumilio*, onis, com. gen. *Stat. Pumilius*, a, um. *Suet.*

NACELLE, subst. f. [*Petit bateau à passer la rivière*.] *Cymba*, *Cymbula*, a, f. *Cic. Plin. Navicula*. *Parva navicula*, a, f. *Cic. Navigiolum*, n. *Liv.*

NACRE, f. f. [*Coquille de mer où se forment les perles*.] *Concha margaritifera*, a, f.

NAFFE, f. f. [*Eau de nasse*, c'est à dire de *Fleurs de citron*.] *Aqua à citri floribus expressa*, f.

NAGE, f. f. ce mot ne se dit plus qu'adverbialement, *Passer une rivière à nage* ou *à la nage*. *Flumen transare* ou *transnare*. ou *enâtare*. *Cic. ou transnare*. *Hor. * Se faire à la nage*. *Natatu salutem querere*. *Enatare* (seul) *Cic. * Nageant dans le vin & dans les parfums*. *Vino*, unguentisque perfusus, *delibutus* (on prononce nageant) *Gagner ses vaisseaux à la nage*. *Adnare navibus*. *Liv.*

ON DIT aussi, *Etre tout en nage*, pour dire *Nager dans la sueur*, *Etre tout en sueur* *Sudore madere*, (co, es, madui, sans supin.) neut. *Multo sudore Diffuere*. *Plin. Phad.*

NAGER, V. n. [*Agiter son corps dans l'eau*.] *No*, (as, le prétérit *navi* & *natum* ne sont point en usage.) *Natate*, (o, as, avi, atum.) *Innatate*. *Innare*. n. *Cic. * Nager à bord*, ou *gagner le rivage en nageant* ou *à la nage*. *Adnatate terræ* ou *ad littus*. *Plin. * Nager contre le fil de l'eau*. *Nare contra aquam*. *Plin. * Nager dans l'eau*. *Natare aqua*. *Virr. * Sur l'eau*. *Innare aquæ*. *Liv. Fluitare*. *Cic. * Nager entre deux eaux*. *Urinare*, (o, as, avi, atum) & *Urīnor*. depon. *Plin. * Les pavés nageoient dans le vin & les murailles en étoient toutes mouillées*. *Natabant pavimenta vino*, *pavietes manabant*. *Cic. * Apprendre à nager*, *Discere nare*. *Plaut.*

* *Qui aime à nager*. *Natandi studiosissimus*, a, um. *Cic. NAGER* signifie aussi *Voguer*, *Agiter les rames*. *Navem* ou *Cymbam remis impellere*.

NAGER se dit (des choses, qui par leur légèreté se tiennent dessus.) *Innare*. *Innatate*. *Supernatare*. *Plin. * La laitue nage dans l'estomac*. *Lactuca innatat stomacho*. *Horat.*

NAGER se dit figurément, comme *Faire nager quelqu'un dans la joie*. *Delibutum gaudio aliquem reddere*. *Ter. * Nager dans les voluptez*. *Diffuere voluptatibus*. *Cic.*

NAGEOIRES, subst. fem. plur. [*Aislerons des poissons, qui leur servent à nager*.] *Pinnae*, arum, form. pl. *Plin.*

NAGEUR, subst. m. [*Qui sait bien nager*.] *Natator*, oris, m. * *Nageur*, *Plongeon, qui nage entre deux eaux*. *Urinator*, oris, m. *Calist.*

NAGUERES, adv. [*Il y a peu de temps*.] *Non ita pridem*. *Cic.*

(e mot a vieilli.) **NAIADES**, f. pl. [*Fausse Divinité que les Payens faisoient présider aux fontaines & aux fleuves*.] *Naiades*, dum, f. pl. *Virg.*

NAIF, m. **NAIVE**, f. [*Vrai, sincère, ingenu*.] *Ingenuus*. *Candidus*. *Apertus*. *Sincerus*, a, um. *Cic.*

NAIVETÉ, f. f. [*Vérité, ingénuité, simplicité à dire les choses*.] *Nuda veritas*, *genit. nudæ veritatis*, f. *Simplicitas*. *Ingenuitas*, atis, f. *Candor*, oris, m. *Cic. Ovid.*

NAIVEMENT, adv. [*Sincèrement, ingenuement*.] *Simpliciter*. *Sincere*. *Ingenue*. *Candidè*. adv. *Ut fert natura*. *Ex animo*. *Cic. Ter. Mente simplicissimâ & verâ fide*. *Petr.*

NAIN, m. **NAINE**, f. [*Qui est de petite taille*.] *Nanus*, i, m. *Pumilo*, onis, m. *Pumilus* & *Pumilius*, a, um. *Colum. Suet. Voyez NABOT.*

ARBRES NAINS, *Qu'on élève en buisson*. *Pumiliones arbores*. *Arbores coactæ brevitatis*. *Plin.*

NAISSANCE, f. f. [*Commencement d'être*] *Nativitas*, atis, f. *Ortus*, ūs, m. *Cic.*

Le jour de la naissance. *Natalis*, is, m. (on sous-entend di. s.) *Natale*, is, n. *Natalitium*, ii, n. *Dies natalitius*, *genit. diei natalitii*, m. *Cic. * Celebrer le jour de sa naissance*. *Celebrare natalem suum*. *Dare natalitia*. *Cic. Agere diem natalem*. *Hor.*

ASTRE qui préside à la naissance, ou *sous l'ascendant duquel nous venons au monde*. *Sidus natalitium*, *genit. sideris natalitii*, n. *Cic. Astrum natale*, neut. *Hor. * L'heure ou le moment de la naissance*. *Hora natalis*. *Hor.*

NAISSANCE se dit aussi (des premières années de la vie.) ** Hercule tua deux serpents dès sa naissance*. *Vix natus Hercules duos angues compressit* ou *elisit in cunis*. *Plaut. * Il arriva des prodiges à la naissance de ce Prince*. *Multis prodigiis illius Principis ortus fuit illustratus*.

NAISSANCE, [*Origine, commencement*.] *Ortus*, ūs, m. *Initium*, ii, n. *Cic. * Cela a donné naissance à notre amitié*. *Ab eo amicitia nostra ortum habuit*. *Id inter nos amicitiam fecit*. *Cic. * Les Grecs ont donné naissance à tous les vices*. *Genitores omnium vitiorum Græci extiterunt*. *Plin.*

NAISSANCE, [*Extraction*.] *Natâles*, lium, m. pl. *Genus*, *genit. generis*, n. *Cic. * Il est de naissance*. *Il a de la naissance*. *Natalibus clarus*. *Tacit. Summo loco na-*

tus. *Liv.* Nobili genere natus. *Cic.* * (Le contraire est. Homo infimā naturalium humilitate. Cujus sunt naturales obscuri. Natalibus obscuris ortus. Infimo loco natus. *Cic.* (*Qui n'a point de naissance, qui est sans naissance.*)

Qui est d'une basse naissance & d'une vie infame. Sordida originis & malicæ vitæ. *Tacit.*

NAISSANCE pour marquer (les vices de la nature.) * Il est de basse naissance. Naturā gibbōsus ou gibbus est. * Il n'y a personne qui ait une plus belle naissance que lui pour les affaires. Nemo est à naturā magis factus ou aprior ad res gerendas.

NAISSANT, m. NAISSANTE, f. part. act. & adj. Nascens, entis omn. gen. Exoricens, entis. omn. gen. Ingre diens in lucem. *Cic.*

En naissant, Dès sa naissance, Du ventre de sa mere. A matre. *Petr.* Statim à nativitate.

NAISTRE, (prononcez NAITRE.) V. n. [*Venir au monde.*] Nāci, (or, eris, natus sum.) Oriri, (orior, eris, ortus sum.) Exoriri, dep. Edi in lucem, (edor, eris, editus sum.) pass. In vitam ingredi, (ior, deris, ingressus sum) dep. ou introire, (eo, is, ivi, itum.) n. *Cic.*

[On dit *Orior*, *oriris* de la troisième Conjugaison, *Orior* *oriris* de la quatrième *Oritus* sum, *Orii*, au participe *Oriturus*. *Hor.* comme s'il y avait *Oritum* au Supin.]

Ils ne font que de naître, (parlant des oiseaux.) A matre pulli. Recentes à partu. *Var.*

Naître de plus Adnāsci. *Plin.* * *Naître parmi Internāsci.* *Plin.* * *Naître les pieds devant.* In pedes nāci. *Plin.*

* *Naître après le testament de son pere.* Agnāsci. *Cic.*

* *Qui est né après la mort de son pere.* Poithūmus, i, m. *Hor.*

CEUX qui naissent après nous. Nepōtes, um, m. pl. Posterri, orum, m. pl. Posteritas, āris, f. *Cic.*

NAISTRE, [*Pousser, sortir de terre.*] Nāci, Oriri, dep. Procreari. Gigni (gignor, eris, geuitus sum.) pass. *Cic.*

FAIRE NAISTRE, [*Causer, produire.*] Gignere, (o, is, genui, genitum.) Procreare, (o, as, avi, atum.) Generare, Producere, (co, is, xi, etum.) act. acc.

* *Votre vertu a fait naître pour vous dans mon cœur une amitié, que je ne puis vous exprimer.* Tibi me tua virtus fecit amicum. *Hor.*

La nature a fait naître à l'homme le désir de trouver la vérité. Natura homini cupiditatem ingenuit ou ingeneravit veri inveniendi. *Cic.* * *Faire naître à quelqu'un le désir de la ville.* Desiderium urbis alicui incutere. *Hor.* * *C'est une bonne chose de ne laisser naître dans son cœur, que des désirs que l'on puisse contenter, même dans la mauvaise fortune.* Quam scitum est ejusmodi parare in animo cupiditates, quas, cum adversa sint, paulò mederi possis.

ON DIT (d'un homme qui a fait fait fortune tout d'un coup.) *Qu'il est né tout en une nuit comme un champignon.* Crevit repente de nihilo in multas opes. *Petr.*

ON DIT proverbialement, *Il est à naître qu'il m'ait fait le moindre plaisir en sa vie.* Nullam adhuc in me benignitatem contulit. *Cic.* Nihil de me benè meritis est. * *Je suis aussi innocent de ce crime, que l'enfant qui est à naître.* Tam alienus sum ab hoc crimine, quam puer nondum natus.

NAIVEMENT, NAIVETÉ, Voyez NAIF.

NAI, Voyez NAY.

NAMUR, [*Ville capitale du Comté de ce nom dans les Pays-Bas.*] Namurcum, ci, n.

Le Comté de Namur. Namurcensis comitatus, ūs, m.

NANCY, [*Ville capitale du Duché de Lorraine.*] Nancium, eii, n.

Qui est de Nancy, Nancius, a, um.

NANTES, [*Ville de Bretagne sur la Loire, & sur l'Ar dre.*] Nannētes, on Namnetes, tum, m. pl. Nannetium. Condovicum, ci, n.

NANTOIS, m. NANTOISE, f. [*Qui est de Nantes*] Nannetensis & hoc se.

NANTIR, V. act. [*Donner des assurances.*] Pignus dare alicui.

NANTISSEMENT, f. m. [*Gage.*] Pignus, genit. pignōris, n.

NAPHTHE, f. m. [*Espec de bitume liquide.*] Naphtha, æ, f. *Plin.*

NAPLES, [*Ville capitale du Royaume de Naples.*] Neapōlis, is, f. Parthenōpe, es, f. *Plin.*

DE NAPLES, ou NEAPOLITAIN, m. NEAPOLITAINE, f. [*Qui est de ce Royaume.*] Neapolitanus, a, um. *Cic.*

NAPPE, f. f. [*Linge dont on couvre la table lorsqu'on mange.*] Linteam quo mensa sternitur ou insternitur.

Mettre la nappe, Mettre le couvert. Mensam linteo sternere. * *Oster la nappe, Desservir.* Mensam tollere ou auferre ou removere. *Cic.* * *Il aime bien à voir la nappe mise.* Latus est ubi videt paratās epulas.

NAPPE en termes de Venerie, [*La peau du cerf qu'on entend lorsqu'on veut donner la curée aux chiens.*] Pellis cervina, genit. pellis cervinæ, f.

NAPPE d'eau, Voyez EAU.

NARBONNE, [*Ville Archiepiscopale sur l'Aude en Languedoc.*] Narbōna, æ, form. Narbo, ōnis, m. Narbo Martius. *Cic.* Civitas Atacınorum, Colonia Decumanōrum, f.

DE NARBONNE Narbonensis & hoc se.

NAR, subst. m. [*Fleur d'Italie.*] Nar, genit. Naris, neut.

[*Ciceron dit Lacus Veli us in Nar defluit au lieu de in Narem. C'est pourquoi Cluver dans la division de l'ancienne Gaule, croit que ce lieu de Ciceron est corrompu; mais Vossius le soutient entier par l'autorité.*]

NARCISSE, f. m. [*Fleur qui vient blanche & jaune.*] Narcissus, i, m. *Virg.*

DE NARCISSE. Narcissinus, a, um. *Plin.* * *Huile de Narcisse.*] Narcissinum oleum, i, n. *Plin.*

NARCOTIQUE, adj. terme de Médecine, [*Qui a la vertu assoupissante ou d'endormir.*] Torporem inducens, entis, omn. gen. *Plin.* Sopōrifer, fera, ferum, Stat.

NARD, f. m. [*Plante qu'on appelle autrement Aspic d'outre mer, qui croit dans les Indes, dont on fait un excellent parfum.*] Spīcā nardi, æ, f. *Plin.*

NARD, (*Excellent parfum.*) Nardus, i, f. Nardum, i, n. *Hor. Plin.*

NARD Celtique, (*qui vient des Alpes*) Saliunca, æ, f. *Plin.*

DE NARD. Nardinus, a, um. *Plin.* * *Parfum de Nard.* Nardinum unguentum. *Plin.*

NARGUE, mot populaire, qui se dit dans cette expression, *Faire nargue à quelqu'un, (Lui insulter, se moquer de lui)* Apolactizare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Petr.*

NARGUER, V. act. Voyez FAIRE NARGUE.

NARINE, f. f. [*Ouverture du nez.*] Naris, is, f. *Cic.* Nares, ium, au pluriel plus usité.

(On trouve le Génitif singulier dans *Horace, Vir emuncta naribus* & l'ablatif dans *Claudien, Tenerā venantem nare molossi*, le Nominatif même se trouve dans *Ovide, & iustus & pandus loquuntur naribus erat.*)

Respirer quelque odeur par les narines. Ducere succura naribus. *Cic.* Odorem trahere naribus. *Phaed.*

NARNI, [*Ville d'Italie en Ombrie sur le Fleuve Nera.*] Narnia, *x*, *f*.
NARRATIF, *m*. **NARRATIVE**, *f*. [*Qui appartient à la narration.*] Quod ad narrationem spectat.
NARRATIVE, *f*. *f*. [*La manière de raconter.*] Narrandi facultas, *ātis*, *f*.
NARRATION, *f*. *f*. [*L'action de raconter.*] Narratio, *ōnis*, *Cic.* * *Petite narration.* Narratiuncula *x*, *f*. *Quint.*
NARRÉ, *subst. masc.* [*Le récit qu'on fait de quelque histoire.*] Narratio, *ōnis*, *scm.* Narratus, *ūs*, *m*. *Ovid.*
NARRER, *V. act.* [*Raconter, faire le récit d'une chose.*] Narrare, (*o*, *as*, *avi*, *atum.*) *act. acc. Cic.*
NASEAUX, *f. m. pl.* [*Les narinées aux animaux.*] Nares, *ium*, *f. pl. Virg.*
NASITORT, *subst. masc.* [*Cresson.*] Nasturtium, *ii*, *n.* *Cic.*
NASSAU, [*Ville d'Allemagne dans la Vétéravie.*] Nasovia, *x*, *f.* Nasgavia, *x*, *f*.
NASSE, *f. f.* [*Instrument fait d'osier à prendre du poisson.*] Nassa, *x*, *f.* *Cic.*
ON DIT figurément, *Donner dans la nasse, dans le piège.* Inducere se in laqueos. *Cic.* Inducere se in captiones. *Cic.* * *Je ne suis pas d'avis de donner dans la nasse.* Nunquam ex istâ nassâ escam petam. *Plant.*
NATAL, *m*. **NATALE**, *adj.* [*Qui regarde la naissance.*] Natalis & hoc le. *Hor.* Natalitius, *a*, *um.* *Cic.* * *Le Pays natal.* Patriæ solum, *i*, *n.* *Cic.* Solum natale, *n.* *Ovid.* Patria, *x*, *f.* *Cic.* * *L'heure natale.* Hora natalis. *Hor.*
NATIF, *m*. **NATIVE**, [*Né d'un lieu.*] Natus. Ortus, *a*, *um*, *Cic.* * *Il étoit natif de Paris, de Rome*, ortu Parisinus fuit, civitate Romanus. * *Il étoit natif de Carthage, mais de parens qui étoient de Syracuse.* Natus Cartagine, sed oriundus Syracusis *Liv.*
[*Né, natif, est une expression populaire & basse; on dit mieux. Il est de Paris, de Rome, d'Orléans, de Lyon.*]
NATION, *f. f.* [*Nom collectif qui se dit d'un grand peuple.*] Natio, *ōnis*, *f.* Gens, *genit. gentis*, *scm.* *Cic.* * *Macedonien de nation.* Natione Macædo. *Plin.*
NATION se dit aussi dans Cicéron, pour *Une certaine sorte de gens* * *Il y a Rome une certaine nation de gens, qui sont les bons valers.* Est ardelionum quædam Romæ natio. *Phad.* * *Tous les brigueurs de charges, la nation des brigueurs.* Tota natio candidatorum.
NATIONAL, *m*. **NATIONALE**, *f.* [*d'une nation*] Ad nationem pertinens, *entis*, *omn. gen.* * *Les noms nationaux ou des nations.* Nationum nomina, *um. neut. plur.* * *Concile national.* (*Assemblée des Evêques d'une nation.*) Concilium nationale, (*mot consacré.*)
NATIVITÉ, *subst. scm.* [*Naissance.*] Nativitas, *ātis*, *f.* Dies Natalis, *genit. diei natalis*, *masc. Ulp. Val. Flacc.*
NATIVITÉ, (*en astrologie judiciaire.*) Genêsis *yvêris*, *is*, ou *eos*, *scm.* Nota mathematicis genêsis, *f.* *Marr.* Genitūra, *x*, *f.* *Suet.* Nascentia, *x*, *f.* *Vitr.*
NATOLIE, [*Anciennement l'Asie Mineure; Province de la Turquie en Asie.*] Asia Minor, *genit. Asiæ Minoris*, *f.*
NATTE, *f. f.* [*Tissu fait de jonc ou de paille.*] Matta, *x*, *f.* (*Ovid.* Teges, *ētis*, *f.* *Colum.*) Storea, *x*, *f.* (*Storia selon Vossius.*) *Caf.*
PETITE NATTE. Tegeticula, *x*, *f.*
NATTIER, *f. m.* [*Qui fait de la natte.*] Mattarum ou tegetum ou storearum opifex, *icis*, *m.* Mattarius, *ii*, *m*.
NATTER, *V. act.* [*Couvrir de natte.*] Storeâ tege-

re, (*go*, *gis*, *xi*, *ctum.*) *act. acc.*
NATTER des chevaux, [*Les tresser.*] Textere crines, *texo*, *is*, *xui*, *xtum.*) *act.*
NATURALISER, *V. act.* [*Accorder à un étranger les privilèges d'un habitant naturel d'un pays ou des Régni- coles, comme l'on parle dans le droit.*] Peregrinum aliquem jure incolarum alicujus regni donare. Alicui imperire incolarum jura.
ON LE DIT figurément [*des choses*] L'usage a naturalisé plusieurs mots comme Latins. Usus multa verba recepit. Usu recepta sunt multa verba ut Latina. * *Les vices sont naturalisés en nous par la coutume.* Vitiis in nobis velut naturam effecit consuetudo. Consuetudine quasi innata nobis vitia videntur.
NATURALISTE, *f. m.* [*Physicien, qui s'applique à considérer la nature des choses.*] Physicus, *i*, *m.* speculator, venatorque natura. Investigator rerum naturalium, *genit. ōris*, *m.* *Cic.*
NATURALISTE, [*Auteur qui traite des choses naturelle.*] Naturalis historiæ scriptor, *ōris*, *m.*
NATURALITÉ, *f. f.* [*Lettres de naturalité que le Roy accorde aux étrangers, pour jouir des droits des Régni- coles.*] Regium diploma, quo jus incolarum regni extraneis conceditur.
NATURE, *f. f.* [*La masse du monde & l'assemblage de tous les astres.*] Natura, *x*, *f.* Rerum natura. Rerum universitas, *ātis*, *f.* *Cic.*
NATURE, (*qui comprend les êtres créés & incréés.*) Natura, *x*, *f.* * *La nature divine.* Natura divina. * *L'humaine.* Humana natura. * *Des Anges.* Angelorum natura.
La nature a répandu dans nous certaines étincelles de feu que nous étouffons aussi - tôt par nos mauvaises mœurs. Natura parvulos nobis dedit igniculos, quos celeriter malis moribus restringimus. *Cic.* * *La nature a imprimé dans nos esprits la connoissance de Dieu.* Natura ipsa Dei notionem in animis nostris impressit. *Cic.* * *La nature nous avertit tous les jours qu'elle se contente de peu & des choses les plus viles.* Quotidie nos ipsa natura admonet, quam paucis, quam vilibus contenta sit *Cic.*
NATURE de chaque être en particulier, (*Les qualitez naturelles, ce qu'on a de nature, soit bien ou mal.*) Natura, *x*, *f.* Ingenium, *ii*, *n.* *Cic.* * *La nature nous a fait naître pour de grandes choses.* Ad majora nos natura genuit & conformavit. *Cic.* * *Il y en a qui sont de leur nature colères, envieux, ou qui ont quelque autre défaut, ce sont des maladies d'esprit, qui ne sont pas tout-à-fait incurables.* Dicuntur quidam naturâ iracundi, aut invidi, aut tale quid, ita constituti quasi malâ valetudine, sanabiles tamen. *Cic.* * *Nous avons cela de nature.* Illud habemus â naturâ. Illud nobis institum est â naturâ. *Cic.* Hoc nobis vitium est â naturâ. *Hor.* Ingenium illud nobis est. *Plin.* * *Il n'y a point de meilleure nature parmi les hommes, que celle de ceux qui sont persuadés n'être au monde, que pour secourir & aider les autres.* Nullâ melior in hominum genere natura quam eorum, qui se natos arbitrantur ad homines juvandos, tutandosque. *Cic.*
NATURE, [*Les parties naturelles des animaux, qui servent pour la génération.*] Natura, *x*, *f.* Naturalia, *ium*, *n. pl.* *Cic.* *Colum.* Naturale, *is*, *n.* *Cels.*
NATURE, [*Sorte.*] Genus, *genit. genêris*, *n.* *Cic.* * *Il compose d'ordinaire des harangues de cette nature.* Id genus orationum solet scribere *Cic.* * *Cette guerre est d'une nature à ne pouvoir sitôt finir.* Belli genus est hujusmodi, ut facile finiri non possit.
NATURE se dit proverbialement en ces phrases. L'accou-

mance est une autre nature. Confectudo quasi altera natura efficitur. Cic.

ON DIT qu'un homme est ennemi de la nature, (quand il se plaît à faire du mal à autrui & à soi-même.) Sibi & aliis hostis. Homo homini, sibi que lupus.

NATUREL, m. NATURELLE, f. adjct. [Qui concerne la nature.] Naturalis & hoc le. Cic. * La loy naturelle. Lex naturalis. Cic. * La chaleur naturelle. Calor vitalis. Cic. * L'histoire naturelle. Historia naturalis. Plin.

NATUREL se dit aussi, de ce qui est produit par la nature & est opposé à ce qui est artificiel. * Une beauté naturelle. Naturalis & non fucata forma. * Mouvement naturel. Motus naturalis.

HOMME naturel. Homo candidus ac simplex. Homo minimè malus. Sine fuco & fallaciis.

Se rendre une chose naturelle. Naturam alicujus rei sibi facere. Quint.

NATUREL (opposé à Légitime comme) Un fils naturel, (qui est bâtard.) Naturalis filius. Ascon. Ped. Suet. Spiritus, ii, m. Nothus, i, m. * Une fille naturelle. Naturalis filia. Notha, x, f. Quint.

NATUREL se dit aussi (de ce qui est libre, aisé, & point forcé) Naturalis. Liber, era, etum. * Cet orateur a l'action belle & naturelle. In hoc oratore gestus est naturalis & venustus. * Son discours est naturel & fort coulant. Illius oratio naturalis est & liberè fluens. * Les vers de ce Poète sont fort naturels. Hujus Poète versus ex benignâ & divite ingenii venâ fuit ou nati sunt. * Il s'exprimoit en Latin si agréablement, qu'il paroissoit assez, que c'étoit en lui une chose naturelle. Tanta erat in eo suavis sermone Latinus, ut appareret in eo nativum quemdam leporem esse. Cornet. Nep.

NATUREL, [Qui n'est point falsifié.] Naturalis. Non fictus. Non fucatus, a, um.

C'est un homme naturel, franc, simple. Homo simplex & minimè malus. Homo non fucatus. Sine fuco & fallaciis. Qui animum sine fucis gestat. Hor.

NATUREL, f. m. [Inclination naturelle de l'homme.] Natura, x, f. Cic. Indoles, is, f. Ingenium, ii, n. Cic. * Un bon naturel. Natura optima. Cic. Bonum ingenium. Ter. Egregia indoles. Cic. * Doux de son naturel. Naturâ lenissimus. Natus animo leni. Cic. * Naturel sombre & mélancolique. Natura tristis & recondita. Cic. * Mauvais naturel. Malevolens ingenium, Plaut.

LE NATUREL est plus heureux que l'art. Ingenium arte fortunatius. Hor. * Il a les cheveux gris, mais il ne laisse pas d'être d'un naturel vigoureux. Sibi albo capillo hic videtur, huic inest tamen vivida indoles. * Les préceptes aident beaucoup un beau naturel, & les soins font croître ces heureuses semences, mais si-tôt que l'éducation vient à manquer, les vices corrompent insensiblement toutes ces dispositions naturelles. Doctrina vim promœvet instam. & recti cultus roborant pectora; sed ut defecere mores bene nati, culpæ dedecorant. Hor. * Je ne puis point changer de naturel. Non possum immutari. Ter. * Connoître le naturel d'une personne. Ingenium alicujus noscere. Ter. * Revenir, retourner à son naturel. Immigrare in ingenium. Plaut. Ad ingenium redire. Cic. * Il ne faut jamais forcer son naturel. Nihil faciendum invitâ Minervâ. Hor. Non est belligerandum genio suo. Plaut. * Les hommes ont le naturel porté à l'imitation. Homines imitabili docilique sunt naturâ. Vitr. * Tantôt il suivoit le conseil de son ami, & tantôt il se laissoit aller à son naturel. Modò ad amicum suum revertebatur, modò ad naturam. Petr. * Je croy qu'il étoit du naturel des Asiatiques. Puto eum nescio quid Asiatici habuisse (on sous-entend ingenii.) Hor.

AVOIR bien du naturel & de la disposition pour une chose comme Cicéron a plus de naturel que Demosthène. Plus in Cicéronem naturâ est, quàm in Demosthenem. Quint. Curâ plus in Demosthenem, in Cicéronem naturâ. Quint. * Il a bien du naturel pour l'éloquence. Naturam habet admirabilem ad dicendum. Cic. * Il a du naturel pour la médecine. Aptissimus medicinæ. Plin. Ad medicinam aptus. Cic.

TIRER, Peindre un portrait au naturel ou d'après nature. Reddere imaginem alicujus veritati & naturæ proximam. Reddere aliquem ad vivum. Exprimere aliquem. Effingere graphicè formam alicujus. Cic. Imagines indistinctæ similitudinis pingere. Plin. * Les statues de Myron n'approchent pas assez du naturel. Signa Myronis non satis ad veritatem adducta sunt. Cic. * Portrait tiré au naturel ou d'après le naturel. Imago alicujus vera ou germana. Imago perfectè expressa. Imago simillima. Cic.

LES NATURELS d'un pays, [Ceux qui sont nez d'un pays.] Indigenæ, arum, com. gen. Cic.

(Mot commun pour la signification : mais masculin seulement pour la construction.)

NATURELLEMENT, adverb. [Par nature.] Naturaliter. adv. Naturâ. abl. Cic. * Nos esprits ont naturellement un desir de connoître la vérité. Naturâ incit mentibus nostris quædam cupiditas veri videndi. Cic.

NATURELLEMENT. Secundum naturam. Naturaliter. Cic. Quint. * Parler fort naturellement. Secundum naturam dicere. Cic.

NAVAL, m. NAVALE, f. [De mer.] Navalis & hoc le. Cic. * Armée navale, ou sur mer, Une flotte. Classis, is, f. Caf. * Combat naval ou sur mer. Pugna navalis. Cic. Prælium navale. Quint. Certamen navale. Virg.

LA NAVARRE, [Royaume en Europe dont la capitale est Pampelune.] Navarra, x, f.

NAVARROIS, m. NAVARROISE, f. [Qui est de Navarre.] Navarraus, a, um.

NAUCHER, m. vieux mot pour dire Patron d'un vaisseau. Navarchus, chi, m. Navicularius, ii, m. Nauticus, i, m. Cic. Plaut.

NAVET, subit. m. [Sorte de racine.] Napus, i, m. Colum.

(Navet est un mot provincial.)

NAVETIERE, f. f. [Champ où on a semé des navets.] Napina, x, f. Colum.

NAVETTE, subit. f. [Graine du navet qu'on donne aux oiseaux, & dont on fait de l'huile.] Naptum, i, neut.

NAVETTE, [Outil de tisserand.] Radius, ii, m. Virg.

NAVETTE, à mettre de l'encens [dont on se sert dans l'Eglise.] Cymbium turarium, i, n.

NAUFRAGE, f. m. [Brisement de vaisseau sur mer, qui arrive par la tempeste & par les écueils.] Naufragium, ii, n. Cic. * Faire naufrage sur mer. Naufragium facere. Naufragio perire. Cic. Navem frangere. Plaut. Cic. Naufragium pati. Sen. * Son vaisseau fit naufrage au milieu de la mer. Navem medio dissolvit mari. Phed. * Faire naufrage au port. Navem in portu frangere ou evertere in portu. Cic. * On fait naufrage par tout, la guerre trompe ceux qui suivent le parti des armes, celui cy dans la plus grande ferveur de ses prières se voit accablé sous les ruines de sa maison, celui-là tombe de son cheval & se tue; l'un s'étrangle en mangeant, & l'abstinence fait mourir l'autre. Ubique naufragium est, illum bellantem arma decipiunt; illum diis vota reddentem Penatum suorum ruina sepelir, ille vehiculo lapsus properantem spiritum excussit, cibus avidum & angu-

lavit, abstinentem frugalitas. *Petr.* * Leur vaisseau a fait naufrage en mer. *Contracta est navis in mari. Plaut.*

NAUFRAGE se dit figurément (du debris de la fortune, du renversement de ses affaires.) *Naufragium*, ii, n. *Cic.* * Il y a des gens heureux qui font fortune dans leur naufrage. *Felices multi, qui e naufragio pulchrioris, ditioresque emergunt.*

Sa gloire a fait naufrage. *Naufragium gloriæ fecit. Cic.*

ON DIT proverbialement, Faire naufrage au port. *Impingere in portu. Quint.*

NAVIGABLE, adj. m. & f. [Qui se dit des rivières sur lesquelles on peut naviger.] *Navigabilis & hoc le Liv.* * Qui n'est pas navigable. *Innavigabilis. Innabilis & hoc le Liv. Ovid.*

NAVIGATEUR, f. m. [Qui navigue.] *Navigans, antis, omn. gen.*

[Mot rare & qui ne se dit qu'en rareté.]

NAVIGATION, f. f. [L'action de naviger.] *Navigatio, onis, f. Cic.* * Navigation de long cours. *Longa navigatio. Longinqua navigatio. Cic.* * Faire une heureuse navigation. *Prosperè navigare. Secundum cursum tenere. Cic.* *Prospero cursu navigare. Secundis ventis cursum tenere. Cic.*

NAVIGATION, [La science de la marine.] *Nauticarum rerum scientia, æ, f. Cic.*

NAVIGER, V. n. [Aller sur mer.] *Navigare. (go, as, avi, atum.) n. Cic.* *Ambulare maria. Virg.*

Naviger heureusement, sans avoir envie de vomir. Expeditè navigare, sine nausæ. Cic.

[On disoit autrefois *Naviguer*, & on le dit encore sur mer.]

NAVIRE. f. m. [Vaisseau.] *Navis, is, f. (à l'Ablatif navi ou nave; à l'Accusatif navem ou navim moins usité.)* *Navigium*, ii, neut. * Navires qui vont de conserve ou de compagnie. *Confederatæ naves. Sociæ naves. * Navire de charge, ou Navire marchand. Navis oneraria. Caf. * Navires à voiles & à rames. Actuariæ naves, f. pl. Caf. Actuariæ navigia, n. pl. * Navire de pirate ou d'armateur. Prædatoria navis. Liv. ou piratica. Quint. * Navire de guerre. Navis bellica. Prop. * Navires qui vont à la découverte. Navigia speculatoria. Caf. * Navire de pêcheur. Navis piscatoria. Piscatorium-navigium. Quint. * Navires à transporter des vivres. Naves annontinæ ou frumentariæ. Caf. * Navires de trois cens tonneaux. Navis quæ metretas trecentas vehit. Plaut.*

Faire, fabriquer, construire des navires. *Edificare ou construere naves. Cic.* * Equiper un navire. *Armare ou adornare navem. Caf. ou instruere Virg.*

DE NAVIRE. *Navalis & hoc le Cic.*

Le maître d'un navire. *Naviculator, oris, m. Navarchus, i, m. Cic. Nauclerus, i, m. Plaut. Navis rector, oris, m. Virg. Gubernator à navi. Plaut. [pour navis] Navigii dominus, m. Petr. Navicularius, ii, m. Cic.*

NAULAGE, f. m. [Le prix qu'on paye pour le passage au maître d'un vaisseau.] *Naulum, i, neut. Juv. Vectura, æ, f. Petr.* * Faire le naulage ou la profession de mener par mer. *Naviculariam facere. Cic.*

NAUMACHIE, f. f. [Spectacle où l'on représentoit un combat naval.] *Naumachia, æ, f. Suet.* * Ceux qui combattoient dans ces naumachies. *Naumachiarum, orum, m. pl. Suet.*

NAUMBURG, [Ville de la haute Saxe dans la Misnie.] *Neoburgum, gi, n.*

NAVRER, V. act. [Bleffer.] Ne se dit plus que dans cette phrase au figuré, Il a le cœur navré de douleur. *Cor dolore saucium gerit ou gestat.*

NAUSÉE, f. f. [Envie qu'on a de vomir.] *Nausæa, æ, f. Cic.* * Arrêter la nausée. *Fluentem nausæam coercere. Hor. Inhibere nausæam. Plin. Discutere nausæam Colum.*

NAUTONNIER, f. m. [Matelot.] *Nauta, æ, m. Cic. Navita, æ, m. Ter.*

NAZARDE, f. f. [Chiquenaude.] *Strictus acutusque articulus* * Je lui donnay une nazarde. *Stricto acutoque articulo nasum percussit. Petr. Talitrum intuli illi.*

NAZARDER, V. act. Voyez donner une NAZARDE.

NAZARETH, [Ville de Judée.] *Nazarethum, i, n.*

NAZARÉEN, [Qui est de Nazareth.] *Nazarænus, a, um.*

NAZEAUX, f. m. pl. pour NARINES [se dit des animaux.] *Nares, ium, f. pl. Ovid.*

NAY, ou NÉ, m. NAYE, ou NÉE, f. part. passif du verbe NAISTRE. *Natus, Ortus, a, um. Cic.* * Nouveau né. *Recens natus. * Nés d'une même ventrée. Uno partu editi, Fratres gemini. * Avengle né. Naturâ cæcus. * Mort né. Natu mortuus.*

NÉ, [Qui tire sa naissance de personnes illustres.] *Patre claro natus. Hor.* * de grand lieu, d'une grande famille. *Natus genere nobili, ou summo loco ac genere. * (Né sous une malheureuse planète. Malè volente genio natus. Plaut. Diis iratis natus. Phad.*

NÉ, [Propre pour les choses.] *Rebus ou ad res natus. * Né pour l'éloquence. Ad dicendi facultatem natus. Cic.* * Pour les lettres. *Natus literis. Cic.* * Pour la guerre. *Ad bella natus. Ovid. ou ad arma. Cic.* * Je suis né pour avoir du mal. *Ingenio egregio natus sum ad miseriam. Ter. ou ferendis miseriis Ter.* * Un jeune homme bien né. *Benè ingeniatus adolescens. Plaut.* * Mal né. *Malè ingeniatus. Plaut.*

ON DIT proverbialement, qu'Un homme est né coiffé, (quand toutes choses lui succèdent heureusement.) *Natus felix, cui omnia succedunt sub manus, quidquid tangit, crescit. Petr.* * Celui qui est né malheureux, l'est encore après sa mort. *Qui natus infelix, illum post obitum persequitur dura fati miseria. Phad.*

NE, [Particule négative, qui se met d'ordinaire entre le Nominatif & le Verbe.] *Non Nequaquam. Neutiquam. Haud.* * Il n'est point d'homme au monde si sauvage. *Nemo omnium tam est immanis. Cic.* * Je ne crois pas qu'il faille que vous l'accompagniez. *Huic te socium neutiquam puto esse oportere. Cic.*

NE devant ou après Personne, nul, aucun. *Nullus, a, um. genit. nullius dat. nulli.* * Je ne suis d'aucun party. *Nullius partis sum. Cic. Nullius partes sequor.* * Je ne veux rien. *Nihil volo.*

NE, devant un Imperatif. *Ne nierz, pas cela. Ne nega. Ter.* * Va, ne jure point, je te crois assez. *Abi, ne jura, satis credo Plaut.* * Ne faites point tant le mauvais. *Ne savi tantoperè. Ter.*

NE, (dans les interrogations directes ou indirectes.) *Non-ne ? Nunquid ? An ne ? Cic.*

N'y a-t-il rien de nouveau ? *Nunquidnam novi ? Cic.* (on sous-entend, est) *N'y a-t-il personne icy ? Nunquid hic est aliquis ? Ter.* * N'ai-je pas dit que cela arriveroit, *An non dixi hoc esse futurum ? Ter.* * Vous ne vous apercevez pas qu'on a découvert vos desseins ? *Patere tua consilia non sentis ? Cic.*

Si je ne me trompe. *Nisi me animus fallit. Ter.*

NE après les Verbes Craindre, douter, s'exprime par ne avec le Subjonctif * Vous avez peur de l'épouser. *Paves, ne ducas. Ter.* (Tu paves ut illam ducas. *Ter.* Vous craignez de ne la pas épouser.)

[On rend aisément raison de ces deux différentes expressions : ce qui s'exprime par l'affirmation en Latin, *Paves ut ducas*, se doit traduire par la négation, *Vous craignez de ne la pas épouser* Et au contraire ce qui est dans le Latin pour la négation :

Parce ne ducas se doit expliquer par l'affirmation, Vous craignez de l'épouser.

NE en certaines façons de parler, ne s'exprime point en Latin, comme

J'ai moins dit que je ne voulois. Minus dixi, quàm volui.

NÉ, Voyez **NAY**.

NÉANT, f. m. [*Le rien.*] Nihilum, i, n. *Cic.* * *Être réduit dans le néant. In nihilum interire.* *Cic.* * *Toutes choses viennent du néant, & retournent dans le néant. Ex nihilo cuncta oriuntur, & in nihilum occidunt ou recidunt.* *Cic.* In nihilum omnia intèreunt.

NÉANT se dit au figuré (de ce qui est peu estimé & peu considérable.) * *Un homme de néant. Homo nihili.* *Var.* Homo nullo numero. Nullius pretii. Homo nauci ou trioboli. *Cic.* *Plant.* Homo trium caucearum *Petr.* * *Des choses de néant. Res nihili ou nullius pretii.* *Ger.* arum, f. pl. *Plant.* * *Se mettre en colère pour néant, pour rien. De nihilo irasci. Leves iras gerere.* *Ter.*

ON dit au Palais, *Mettre une procédure au néant. Cognitionem circumducere ou rescindere ou inducere.* *Cic.* *Ulp.* * *La Cour a mis l'appellation & ce dont est appel au néant. Acta omnia causa Curia cum provocazione circumscribenda ou inducenda censuit. Curia facta infecta fecit. (formule des arrêts).*

NÉANTMOINS, (on prononce & on écrit fort bien. **NÉAN-MOINS.**) [*Adverbe de correction.*] Nihilominus. Nihilotamen minus. Nihilò seciùs. *Cels.* *Tamen.* *Cic.*

NÉBULEUX, m. **NÉBULEUSE**, f. (se dit du temps & de l'air, lorsqu'il est obscurci de nuages, qu'il n'est pas clair ni serein.) Nebulosus. Nubilus, a, um. *Plin.* *Cic.*

Il fait un temps nébuleux. Nubilat aer. *Var.* ou adnubilat. *Stat.* Nebulosus est aer. *Plin.*

NECESSAIRE, adj. m. & f. [*Qui arrive nécessairement.*] *Necessarius*, a, um. *Cic.*

Il est nécessaire, il faut nécessairement que. Necessarium est. Necessum est. Necessè est. Oportet. *Cic.*

NECESSAIRE signifie aussi (dont on a besoin, & dont on ne sauroit se passer.) *Necessarius*, a, um. *Cic.* * *Les forêts voisines nous fournissent du bois en abondance, & la ville d'Ostie les autres choses nécessaires à la vie. Sugerunt affatim ligna proximæ silvæ, ceteras copias Ostiensis Colonia ministrat.* *Plin.* *Jun.*

NECESSAIRE, f. m. pour le besoin de la vie. *Q*uæ ad victum sunt necessaria. *Vitæ necessaria*, n. pl. *Quæ ad usum vitæ sunt necessaria.* *Cic.* * *Qui a le nécessaire ne doit rien souhaiter davantage, Cui contigit quod satis est, hic nihil optet amplius.* *Hor.*

NECESSAIREMENT, adv. [*De nécessité, par nécessité.*] *Necessariò.* *Necessariè.* adv. (le premier plus usité.) *Cic.*

NECESSITÉ, f. f. [*Cause nécessaire, le destin.*] *Necessitas*, aris, f. *Cic.* *Dura fati necessitas.* *Hor.* *Fatalis necessitas.* *Cic.*

NECESSITÉ se dit aussi relativement ou conditionnellement, [*Obligation. * contrainte.*] *Necessitas*, aris, f. *Necessitudo*, inis, f. *Cic.* * *Obéir à la nécessité. Servire necessitati ou parere.* *Cic.* * *La nécessité me contraint. Subigit me necessitas.* *Plant.* *Mé. necessitas cogit, premit.* *Cic.* * *C'est une nécessité de labourer. Necessitas est arandi.*

NECESSITÉ, [*Besoin, disette, pauvreté, indigence.*] *Necessitas*, aris, f. *Inopia*, æ, f. *Egestas*, aris, f. *Cic.*

Il l'a secouru dans sa nécessité. Multum illius inopiam levavit. *Cic.* * *Quand il est dans la nécessité, c'est alors que son esprit paroît, & il ressemble au valet des Ma-*

ses, il fait tout. Desperatus valde ingeniosus est; omnis mûx mancipium. *Petr.* * *Il est réduit à la dernière nécessité. Summâ rerum inopiâ premitur ou urge-tur. Incessit cum gravis inopiâ Salust.* In summâ rerum angustias devenit *Cic.* * *On souhaite des richesses pour les nécessitez de la vie. Ad usum vitæ necessarios expetuntur divitiæ.* *Cic.*

NECESSITÉ au pluriel se dit dans le familier, (à l'égard des fonctions naturelles, & du besoin qu'on a de les soulager.) comme *Aller à ses nécessitez ou aux grands besoins.* Ad requisita naturæ secedere. *Salust.* ou ire. *Quint.* *S'il vous vient de plus fortes nécessités, il y a un lieu là-dehors où vous est préparé pour vous recevoir, c'est à dire de l'eau, une chaise percée, & le reste des petites propretéz. Si quid plus venit omnia foras parata sunt; aqua, lasanum, & cætera minutalia.* *Petr.*

DE NECESSITÉ, (*Nécessairement.*) *Necessariò.* adv. **ON** dit proverbiallement, *La nécessité n'a point de loi, contraint la loi. Ubi necessitas, ibi nulla lex. Datur necessitati vènia.* *Cic.* * *Faire de nécessité vertu, s'élever contre la mauvaise fortune. Malis non cedere, sed contra ire audentior.* *Virg.* * *Les avarés se font nécessitez de tout. Avari cuncta sibi denegant ou suum omnibus rebus genium defraudant.* *Ter.*

NECESSITER quelqu'un. *V.* act. [*Le contraindre nécessairement de faire une chose.*] Aliquem ad aliquid cogere, (*go, gis, coëgi, coactum.*) ou agere. *Cic.* * *Il sera nécessité par les loix de l'épouser. Coactus legibus eam ducet.* *Ter.*

NECESSITEUX, m. **NECESSITEUSE**, f. mot populaire, (*Qui est dans le besoin.*) *Egens*, entis, omn. gen. *Egenus*, a, um. *Inops*, opis, omn. gen. *Cic.* Voyez **PAUVRE**.

NÉCROMANCE, ou **NÉCROMANCIE**, f. f. [*L'art par lequel on communique avec les demons.*] *Vaticinatio evocatis defunctorum umbris, genis.* *ônis f.* *Divinatio per mortuos.* *Cic.* *Umbrarum inferorumque colloquia.* *Plin.* *Divinatio quæ fit evocatis & consultis manibus.* * *Necromancia*, æ, f. (mot Grec.)

NÉCROMANTIEN, m. **NÉCROMANTIENNE**, f. *Qui en quæ evocat manes defunctorum vitæ. Qui manes ou animas mortuorum elicit. Qui animas è sepulchris exci-* *Hor.* *Virg.* * *Necromanticus*, a, um. (mot Grec.)

NECTAR, f. m. [*Le breuvage des Dieux, selon la fable.*] *Nectar*, aris, n. *Cic.* *Ovid.*

DE NECTAR. Nectareus, a, um. *Ovid.*

ON dit. (*Parlant d'un bon vin.*) *C'est du Nectar. Exquisitius vinum est.*

NEF, f. f. vieux mot qui signifioit autrefois *Un navire*, & il ne se dit aujourd'hui que dans les expressions suivantes, *La nef qu'on sert sur la table du Roy, qui a la figure d'un navire.* *Navis*, is, f.

LA NEF d'une Eglise. Navis, fœm. Prior pars templi, fœm.

LA NEF d'argent (une enseigne où est peint un navire d'argent.) Insigne navis argenteæ.

NEFLE, subst. f. [*Fruit de néslier.*] *Mespilum*, i, neut. *Plin.*

NEFLIER, f. m. [*Arbre qui porte des nésles.*] *Mespilus*, i, f. *Plin.*

NÉGATIF, m. **NÉGATIVE**, f. [*Qui sert à nier, qui a la force de nier.*] *Negans*, antis, omn. gen. *Negandi vim habens*, entis, omn. gen.

ON dit (d'un homme sévère & rébarbatif,) qu'il a un visage négatif, qu'il refuse tout & ne fait aucune grâce. *Ingratâ fronte negat omnia Prop. Adversus animas gratiæ.* *Quint.*

NÉGATION, f. f. [*Action de nier.*] *Negatio*, ônis, Negantia, æ, f. *Cic.*

NÉGATIVE, f. f. * *L'un est pour l'affirmative, & l'autre pour la négative.* Unus ait, alter negat. Plaut. * *Je tiens l'affirmative, & vous la négative.* Aio ego, tu negas. Cic. * *L'opinion commune en demeure à la négative.* Communis opinio negat. * *Leurs adversaires ne pouvoient pas se payer d'une simple négative.* Eorum adversarii nuda negatio ou inficiatio satisfacere neutiquam poterat. * *Il est fort sur la négative.* Negat & pernegat. Plaut.

NÉGATIVEMENT, adv. *Il répondit négativement que cela n'étoit pas.* Præcisè id negavit. Plaut.

NÈGE, ou **NEIGE**, f. f. [*Meteore qui se forme en la moyenne region de l'air des vapeurs congelées.*] Nix gen. niviis, f. Cic. (*Plin. l'appelle Aquarum cælestium spuma, ce qui paroît poétique.*)

DE NÈGE, Niveus, a, um. Cic. * *Un jour de nège ou qu'il tombe de la nège.* Nivalis dies. Liv. * *Eau de nège.* Aqua nivalis. Mart.

Blanc comme nège. Niveus, a, um, Coloris nivei. Hor. Candidus, a, um.

Abondant en nège. Nivofus, a, um. Liv. * *Un hyver où il tombe bien de la neige.* Nivosa hyems. Hor.

Eau rafraîchie à la nège. In nive aqua refrigerata. Plin. Nivata aqua. Suet. * *Boire à la nège.* Vinum nive diluere. Suet.

NÈGER, V. n. *Il nège, il a négé, Nous aurons de la nège.* Ningit. Ninxit. Ninget. Virg.

NÈGEUX, m. Nègeuse, f. Nivofus, a, um. Colum.

NÉGLIGEMENT, adv. (*on prononce négligamment.*) [*Avec négligence.*] Negligenter. Indiligenter. Oscitant. adv. Cic.

NÉGLIGENCE, (*prononcez négligance*) subst. f. [*Manque de soin, d'application.*] Negligentia, Indigentia. Inertia, æ, f. Cic. Neglectus, us, m. Ter. Incuria, æ, f. Cic.

A la négligence, Vêtu à la négligence. Negligenter & incuriosè vestitus.

NÉGLIGENT, (*prononcez négligant.*) masc. NÉGLIGENTE, f. [*Paresseux.*] Negligens. Indiligens, entis, omn. gen. Incuriosus, a, um. (*On dit au Comparatif.* Negligentior & hoc negligentius, Indigentior & hoc indigentius, Incuriosior & hoc incuriosius; & au Superlatif Negligentissimus, a, um.) Cic. * *Il est trop négligent à son profit.* Ab se est omisior. Ter.

NÉGLIGER, V. act. [*Manquer de soin, Ne tenir compte d'une chose.*] Negligere, (go, gis, glexi, glectum.) act. acc. * *Il néglige l'étude ou ses études.* Indiligenter operatur liberalibus studiis Tacit. * *Les études sont négligées.* Jacent studia. Cic. * *Les vertus sont négligées, on n'en tient compte.* Jacent virtutes. Cic. * *Il néglige ses propres affaires.* Indormit suis rebus. Res suas negligit. Cic. * *Il n'étoit point ambitieux, & ne négligeoit pas aussi la réputation.* Honorum non appetens, famæ nec incuriosus. Tacit. * *Un jardin négligé.* Indiligens hortus. Plin.

SE NÉGLIGER dans les choses, (*Les faire négligemment.*) Perfunctoriè & negligenter res agere. * *Négliger sa charge, & son style, son métier, la faire tellement qu'ellement.* Negligenter munus suum obire. Stillic. exercere. Accurare artem suam on sous-entend, negligenter.

ON DIT qu'Une femme est dans son négligé, (*quand elle n'est point parée ou ajustée.*) Nec culta, nec accurata est illa mulier. Incuriosè vestita. Non sedulò munditè se habet. Plaut. * *Invenusta est.* Sine munditiâ. Incomita est & inornata. Plaut.

NÉGOCE, subst. m. [*Trafic.*] Negotiatio, ònis, f. Cic. * *Faire le négoce.* Negotiari, (or, aris, atus sum.)

dep. Cic. * *Quitter le négoce.* Auferre se de negotiatio-ne. Petr. *Je ne veux plus me mêler du négoce.* Nolo amplius negotium agere. Petr.

NÉGOCIANT, m. NÉGOCIANTE, f. [*Qui négocie.*] Negotiator, òris, m. Cic.

NÉGOTIATEUR, f. m. [*Celui qui négocie quelque affaire ou accommodement.*] Alicujus rei administer, tri, m. Procurator, òris, m. Cic.

NÉGOTIATION, f. f. [*L'action de négocier les affaires d'un Prince ou de quelque particulier.*] Negotiorum ou rerum alicujus procuratio. Administratio. Gestio, ònis, f. Cic.

Entrer en négociation, pour traiter de paix. Agere de pace. Cic. * *Il est fort habile dans les négociations, il y réussit.* Rerum agendarum peritissimus est. Nullus illo dexterior in tractandis componendisq. rebus.

NÉGOCIER, V. act. [*Faire le négoce.*] Negotiari, (or, aris, atus sum.) dep. Cic. Mercaturam facere. Terent.

NÉGOCIER, [*Traiter les affaires publiques & particulières*] Res publicas aut privatas gerere ou curare ou administrare. Cic. * *L'affaire se négocie par les mêmes personnes, par lesquelles on l'avoit négociée d'abord.* Res agitur per eosdem per quos primo agebatur. Cic.

LE NÈGREPONT, [*Ile de l'Archipel.*] Eubœa, ææ, f. Pom. Mel.

DE NÈGREPONT. Euboïcus, a, um.

NÈGREPONT, [*Ville dans cette Ile.*] Chalcis, idis, f.

NÈGRES, [*peuples de la Nigritie en Afrique.*] Nigritæ, arum, m. pl. Plin.

NÉGROMANCIE, Voyez NÉCROMANCIE.

NÉGROMANCIEN, Voyez NÉCROMANCIEN.

NEIGE, Voyez NÈGE.

LE NÉKAR, [*Rivière de Suabe en Allemagne.*] Nicer, cri, m. Nicrus. Necarus, i, m.

NEMOURS, [*Ville du Gastinois.*] Namorosium ou Namosium i, n.

NENNI, adv. négatif. [*Non.*] Non Minimè. Nequaquam. adv.

(*Il est bas, & n'est gueres d'usage que dans la conversation.*)

NÉNUPHAR, f. m. [*Plante marécageuse, qui croît & fleurit dans les étangs, on l'appelle Lys d'Étang.*] Nymphæa, æ, f.

NÉOCESARÉE, [*Ancienne Ville de Capadoce.*] Neocæsarea, æ, f.

NÉPHRÉTIQUE, f. f. [*Douleur aiguë qu'on ressent dans les reins.*] Acutus renum morbus, genit. acuti renum morbi, m. Renum dolor, òris, m. * *Qui a une néphrétique.* Qui ex renibus laborat. Cic. Cui renes dolent. Plaut. Qui renum morbo tentatur. Horat.

NEPI [*Ville de Toscane.*] Nepet, n. & indéclinable, qui se dit par syncope pour Nepete. (*on trouve aussi Nepe dans Vell. Paterc.*)

NERAC, [*Ville du Bazadois en Gascogne.*] Neracum, i, neut.

NERA, [*Rivière d'Italie.*] Nar, genit. naris, masc. & neut.

NERF, f. m. [*Partie spermatique du corps de l'animal.*] Nervus, i, m. Cic.

Qui a des douleurs de nerfs. Neuricus, a, um. Cui nervi dolent. Virr. * *Rétrécissement de nerfs.* Nervorum contractio. Plin. Spasmus, i, masc. Spasma, atis, n. Plin.

Qui a les nerfs retirez. Spasticus, a, um. Plin. **NERF** se dit au figuré. * *Les nerfs de la guerre sont la cavalerie & l'argent.* Nervi belli sunt pecunia & equitatus. Cic. * *Il a bandé tous les nerfs ou toutes les forces de son esprit.* Contendit omnes nervos.

NERVEUX, m. NERVEUSE, f. Nervosus, a, um. Nervis abundans,antis, oma. gen. Nervus validus, a, um. Cels.

NERVEUX se dit au figuré, (d'un discours solide, fort.) Nervosa oratio. (on dit en ce sens au Comparatif Nervosior & hoc nervosior.) Cic. * Un orateur nerveux. Nervosus orator.

NERPRUN, f. m. [Especie d'arbrisseau qui porte une graine fort noire & purgative.] Rhamnus, i, m.

NET, m. NÉTTE, f. [Qui n'est point sale] Mundus, a, um. Hor. (au Comparatif Mundior & hoc mundus, & au Superlatif Mundissimus, a, um.)

NET, [Propre, qui est sans tâche.] Purus. Nitidus, a, um. Sincerus, a, um * Une femme nette. Nitida femina. Plaut.

NET, (Qui a été nettoyé,) Mundatus. Purgatus, a, um. Plin. Mundus, a, um.

NET se dit figurément, (Qui est exempt d'une chose) * Je suis net là-dessus, Je ne suis point coupable de cela. Hac culpa procul est à me. Ter. Non sum istius culpæ affinis ou conficius. Cic. * Sa conduite est nette & irréprochable. Virtus est integer & sceleris purus. Hor.

NET, [Clair, sans obscurité, sans difficulté.] Clarus. Perspicuus. Nitidus. Dilucidus. Luculentus, a, um. Cic. * Un discours net, Un esprit net. Dilucida oratio. Nitidum ingenium.

Il lui a dit son sentiment clair & net. Quod ipse sentiebat, clarè & aperte loquutus est. * Son procédé n'étoit ni net, ni sucré. Illius agendi ratio, nec nitida nec suæra. * Son bien n'est pas net. Multo arc alieno obstricta sunt illius bona. Non dilucida sunt, nec liquida illius bona.

NETTER ou NET. Describere. Exscribere, (bo, is, pti, prum.) act. acc.

NET, tout net, se disent adverbialement, Nier tout net une chose. Præcisè aliquid negare. * Il dit tout net qu'il n'ira pas. Præcisè negat se iturum. Cic.

Ses créanciers l'ont mis au net ou au blanc, lui ont tout enlevé son bien. Debitores hunc ad assem ou ad inopiam redegerunt. Ter. ou illum converterunt. Plaut.

NET se dit proverbialement, Il a fait maison nette. Omnem familiam dimisit.

Il a voulu avoir le cœur net là-dessus. Exonerare conscientiam voluit eà de re.

NETTEMENT, adv. [Avec netteté.] Munditer, adv. Plaut.

NETTEMENT, [Clairement.] Clarè. Dilucidè. Perspicuè. adv. Cic.

NETTÉTÉ, f. f. [Propreté.] Munditia, a, f. Mandities, iei, f. Cic.

NETTÉTÉ du langage. Orationis perspicuitas, atis, fœm. Eloquendi nitôr, ôris, m. * Netteté de l'esprit. Ingenii perspicuitas. f. Ingenii splendor, ôris, m.

NETTOYEMENT, f. m. Purgamentum, i, n.

NETTOYER, V. act. [Oter les ordures & la saleté.] Mundare. Emundare, (o, as, avi, atum.) act. acc.

Purgare. Depurgare. Expurgare. act. acc. Tergere, (eo, es, terû, terûm ou Tergere de la troisième conjugaison. Verrere. Everrere, (ro, is, verri, verûm.) act. acc. * Je veux qu'on nettoie par tout. Munditias fieri volo. Plaut.

(Le Verbe Verro selon Servius fait Verû, & selon Charisius Verri, le Supin Verûm est dans Cicéron & dans Caron.

Nettoyer ses ongles. Purgare ungues. Expoliare unguum scabritias. Plin.

Nettoyer la vaisselle. Vasa eluere ou mundare. Plin. Cat.

ON DIT en guerre, Nettoyer le rempart, (en chasser tous ceux qui le défendoient,) Murum defensoribus nudare.

Cic. * Nettoyer la mer de Corsaires. Mare à prædoni-

bus ou piratis nudare ou liberare. * Il a nettoie son bien, il l'a débrouillé & débarrassé. Obarrata sua bona expulivit.

NEUBOURG, [Ville du cercle de Bavière.] Neoburgum, i, neut.

NEUD, ou Nœud, f. m. Nodus, i, m.

(On prononce Neu sans faire sonner le d)

Petit neud. Nodulus, i, m. * Neud qu'on ne sauroit défaire. Nodus inexplicabilis. Quint. Curt. * Défaire un neud. Nodum solvere. * Neud coulant. Nodus currax. Crux.

NEUD, (dans les arbres.) Nodus, i, m. Colum. Nodatio, ônis, f. Plin.

Plein de neuds. Nodosus, a, um.

NEUD aux tuyaux de bled. Geniculum, i, n. Articulus, i, m. Plin. * Le froment a quatre neuds, & l'orge huit.

Genicula tritico sunt quaternæ, hordeo octonæ. Plin. Qui a des neuds, (en parlant des bleds.) Genicularus, a, um. Cic.

Les neuds qui viennent au serment de la vigne. Articuli, orum, m. pl. Cic.

ON DIT figurément, Le neud d'une affaire, (ce qu'il y a de plus important, & en quoi consiste toute la difficulté d'une affaire.) Præcipuum rei caput. n. Id in quo rei cardo vertitur.

LE NEUD d'une pièce de Théâtre. Fabulae nodus, i, m.

NEVERS, [Ville épiscopale & capitale du Nivernois.] Nivernum, i, n.

DE NEVERS Nivernensis & hoc fe.

LE NIVERNOIS. Nivernensis ager, m.

NEVEU, f. m. [Fils du frere ou de la sœur.] Filius fratris. Filius sororis. A fratre, ou à sorore filius. Ne-

pos ne se dit pour un NEVEU, que dans le bas stîle.

NOS NEVEUX, pour dire NOS DESCENDANS, (ne se dit qu'en Poëse) Nepotes, tum, m. pl. Plin. Poster, orum, m. pl. Cic.

NEUF, (terme numeral. Novem, indéclinable. (en chiffre Romain on le marque ainsi IX. en chiffre Arabe 9) * Novēni, æ, a Var. Le nombre de neuf Novenarius numerus. Var.

On dit CHARLES X^e Roy de France, pour CHARLES Neuvième, Carolus nonus.

QUI DURE neuf jours. Novendialis & hoc le. Plaut.

NEUF fois. Novies adv. Var. * Neuf cens. Nongenti, æ, a Cic. * Neuf cens fois. Nongenties. adv. Virr.

NEUF, m. NEUVE, f. [Qui est opposé à VIEUX. Qui est nouvellement fait.] Novus, a, um. Recens, entis. omn. gen. Cic.

ON DIT en Médecine, Faire un corps neuf, (lors qu'on a évacué & purgé toutes les mauvaises humeurs.) Corpus expeditius & valentius efficitur detractis humoribus. Cels. Novam corporis habitudinem in melius emendare. Vitiosum corpus reficere ou recreare ou renovare.

NEUF se dit figurément, (de celui qui n'a point d'expérience dans quelque art, & dans les choses du monde.) Novus. Imperitus, a, um. Rudis & tiro in re aliqua ou rei alicujus.

NEUF-CHATEL, [Ville de la haute Normandie.] Novum-Castrum, i, n.

NEUHAUSSEL, [Ville de Hongrie sur la rivière de Nitris.] Neoselium, ii, n.

NEUSTAT, [Ville d'Allemagne sur le Brisgarvv.] Neostadium, ii, n. Nova civitas, f.

NEUTRALEMENT, adv. In neutrali significatione.

NEUTRALITÉ, f. f. [L'état de celui qui se tient neutre, qui n'embrasse aucun party.] Neutrius partis studium. Animus à partium studio alienus. * Garder la neutralité, Se tenir neutre. Neutri parti studere ou

favere. Integrum ab omni parte se servare. Cic.
NEUTRE, adj. m. & f. [*Qui n'est d'aucun parti.*] Medius, a, um. Medius animo. Neutrius partis studiosus, a, um. Cic. *Vel-Paterc. Suet.*

NEUTRE en Grammaire. (*Le moins noble des genres.*) Neutrum genus, *genit.* neutrius, *generis*, n. *Var.*

NEUVAINÉ, f. f. [*De neuf jours*] Novendialis, & hoc le. *Plaut.*

NEUVIÈME. Nonus, a, um. Cic.

NEZ, f. m. [*Organe externe de l'odorat.*] Nasus, i, m. Nasum, i, n. *Plaut.*

Qui a un grand nez Nasutus, a, um. *Hor.* * *Nez retourné* Crispans nasus. *Perf.* * *Nez aquilin.* Nez de Perroquet. Aduncus nasus * *Nez Camus.* Simus nasus. Simo, ōnis. m. *Plin.* * *Nez en pied de marmite.* Nez écaché. Patulus nasus. * *Un nez boutoné.* Un nez de betterave. Nasus rubidus ou tuberosus * *Le nez lui coule.* Il a la roupie au nez. Pender illi stiria ab naso. *Mart.* * *Le poil qui croît dans le nez.* Vibrissæ, arum, f. pl. * *Arracher le nez à quelqu'un.* Os alicui denasare. *Plaut.*

CHIEN de haut nez. Canis sagax, *genit.* sagacis canis, m. Cic. Odorus canis. *Cicad.*

[Les Egyptiens représentoient un NEZ, pour marquer un homme sage & avisé ; d'où sont venus les mots latins *Nasutus* & *emuncta naris* homo. Un homme qui a bon nez, qui est sage & prudent]

NEZ se prend aussi pour *Tout le visage.* * *Il lui dit des injures à son nez.* Convicio os illius verberavit. Cic. Os illius laxis. *Ter.* * *Il s'est laissé dire des injures à son nez, ou en face.* Os ad contumeliam præbuit. *Liv.* Ad malè audiendum ōs præbuit. Cic.

ON DIT en maniere de proverbe.

Il n'oseroit montrer son nez, il n'oseroit paroître. Os suum populo offendere non audet. Cic.

Il a toujours le nez sur les livres, il lit continuellement. Caput de Tabulâ non tollit. *Petr.* Assiduam dat operam libris legendis.

Il fourre, il met son nez par tout. Vult se omnibus negotiis admiscere ou interponere ou immiscere. Alienis intervenire vult secretis. *Petr.*

Dès que cet avocat a mis le nez dans un sac, il voit en quoi consiste la difficulté de l'affaire. Ex quo patronus instrumenta litis cognovit, in quo res hæreat, statim videt.

NEZ se dit proverbialement Elle a le nez tourné à la friandise, (*parlant d'une fille qui est de complexion amoureuse*) Mollis in Venerem. Libidiposa virgo. * *Il seigne du nez, (quand la timidité ou quelque autre raison l'empêche d'exécuter une chose qu'il avoit résolué.)* Desistit ab incepto Rem desinit.

ON DIT, Rire au nez de quelqu'un, pour dire *Se moquer de lui ouvertement.* Aliquem irridere. *Ter.* Albis dentibus deridere aliquem *Plaut.* Aliquem aduncò naso suspendere. *Hor.*

Regarder quelqu'un sous le nez, pour dire Le moquer, lui insulter. Vellere alicui barbam. *Hor.*

Tirer à quelqu'un les vers du nez, lui tirer adroitement quelque secret. Extrahere secreta mentis ab aliquo. Expiscari secreta ex aliquo. Cic. * *Il a en pied de nez, pour dire qu'il n'a pu venir à bout d'une chose, & qu'il a été couvert de confusion.* In illâ re erubuit. Cic. Acriter rem intendit, verum cum rubore dimisit.

Donner du nez en terre, tomber par terre. Terram on humum petere ou ore mordere. *Plaut.*

ON DIT figurément, Il a donné du nez en terre. Prolapsæ sunt res illius, ou pessum abierunt, ou susque deque abierunt *Plaut.* * *Il s'est bien refait le nez, il a bien raccommodé ses affaires, il est bien remis de ses peries.* Recorrexist sibi costas. *Petr.* Novis opibus se reno-

vavit, ou se refecit. * *Il s'est bien fait le nez ou le corps par la bonne chère.* Corpus suum plurimis cibis refecit, ou habitius reddidit. Cic.

ON DIT figurément, Il a bon nez, il voit, ou il prévoit les choses. Vir futuri non improvidus. *Liv.* Haud improvidus est. *Hor.* Sagacissimus homo. Cic.

Il ne voit pas plus loin que son nez (*expression familière.*) Id solum videt, quod est ante pedes. *Ter.* Improvidus est & incautus. *Liv.*

NI, (*Conjonction négative*) Nec. Neque. Cic.

On méprise les gens qui ne sont utiles, ni à eux, ni aux autres. Contemnuntur ii, qui nec sibi nec aliis præsunt. * *Il n'a été ni absous, ni condamné.* Neque absolutus, neque damnatus fuit.

NIAIS, Oiseau niais. f. m. [*Oiseau de proie qu'on prend dans le nid.*] Nidarius & nidarius [*Mot de la basse latinité.*] ou Avis è nido detractus, m.

NIAIS, m. NIAISE, f. adj. & f. (*de dit figurément en Morale*) d'une personne sotte & crédule, qui n'a pas vu le monde, qui est tout nouvellement débarqué comme l'on parle dans le familier.) Nescius, a, um Stolidus. Insultus. Ineptus, a, um. Quasi à nido pullus, i, m. Stultus pueriliter. *Plaut.* novus & quasi nidulari simplicitate præditus.

ON APPELLE proverbialement & populairement un niais de Sologne, celui qui se trompe à son profit. Dormitator, oris, m. *Plaut.*

NIAISEMENT, adv. D'une maniere niaise, sottement, en niais. Insulse. Ineptè Pueriliter. Cic.

NIAISER, V. n. Faire l'innocent, le niais. Ineptire, (*io, is, ivi, (sans supin.)*) *Ter.* Ineptias dicere ou facere aliquid ineptiarum. *Catul.* * *Aussi, pourquoi venez-vous niaiser avec vos propositions d'enfant.* Quid ergo me sic ludificamini vestra puerili sententiâ. *Ter.*

NIAISER, S'amuser à ne rien faire ou à la bagatelle. Nugari, (*or, aris, nugatus sum.*) Cic. Nugas agere. *Plaut.*

NIAISERIE, f. f. Sottise, badinerie. Ineptia, æ, f. (*& mieux.*) Ineptiæ, arum, ou insultates, tum, pl. Cic. * *Qui ne dit que des niaiseries.* Inaniloquus, a, um. Nugator, oris, m. *Plaut.*

NICASTRO, [*Ville du Royaume de Naples, située aux pieds de l'Asennin.*] Nicastrum ou Neocastrum, tri. n.

NICE, [*Ville de Provence située aux pieds des Alpes & au bord de la Mer Méditerranée.*] Nicæa. Nica. Nicia, æ, f. [*Les Italiens Nizza*]

NICE de la Paille [*Ville d'Italie dans le Mont-ferrat.*] Nica, æ, f. [*Les Italiens, Nizza della paglia*]

NICÉE [*Ville de Bithynie en l'Asie mineure.*] Oblia, æ, f. *Plin.* Nicæa, f. f.

Qui est de Nicée. Nicæus, a, um. Nicensis & hoc nicense. adj.

NICHE, f. f. [*Petite malice que font les écoliers.*] Jocularia malitia, æ, f. ou jocularium malum, i, n.

NICHE, Place qu'on ménage dans l'épaisseur d'un mur pour y placer quelque figure] Nidus, i, m. Loculamentum, ti, n. *Colum.* Loculus, i, m. *Var.*

NICHÉE, f. f. [*Nom collectif qui se dit des petits oiseaux, qui se trouvent dans un nid.*] Pullatio, ōnis, f. Pullorum fortura, æ, f. *Colum.* Nidi, orum, m. pl. *Virg.*

NICHER, V. n. [*Se retirer en quelque lieu, y faire son nid.*] Nidificare, (*o, as, avi, atum.*) Struere. Construere nidum, (*Struo, is, struxi, structum.*) Nidulari, (*or, aris, atus sum.*) *Quint.* *Var.* Voyez FAIRE son nid.

NICOMÉDIE, [*Ville de Bithynie en l'Asie mineure sur le rivage de la Propontide.*] Nicomedia, æ, f.

St. NICOLAS, [*Bourg de Lorraine sur la Meurte.*] Fa-

num Sancti Nicolai, n.
 NICOPOLIS, [Ville de Bulgarie sur le Danube vers la Valachie.] Nicopolis, is, f.
 NICOPOLIS, [Ville Métropole de Misie.] Nicopolis, is, f. Nigeboli, ou Sciltaro.
 [Ammian Marcellin dit que l'Empereur Trajan fit bâtir cette ville.]
 NICOPOLIS, la Prevesa [Ville de l'Epire bâtie assez proche du lieu où Auguste remporta la victoire sur Marc-Antoine.] Nicopolis, is, f.
 NICOSIE, [Ville capitale de l'Isle de Chypre.] Nicosia, æ, f.
 NID, f. m. [Lieu où les oiseaux vont pondre & couvrir leurs œufs.] Nidus, nidi, m. (quelquefois) Cubile, lis, neut. Cic.
 Petit Nid. Nidulus, li, m. Cic.
 Faire son nid. Struere. Construere. Texere. Fingere, ou facere nidum. Quint. Tacit. Plin. Les oiseaux font leurs nids pour y couvrir leurs petits. Aves cubilia sibi nidofque construunt procreationis causâ. Cic.
 NID se dit (d'une retraite où l'on se cache, & où l'on se met en sûreté.) Nidus, i, m. Receptaculum, li, m. Cic. [Mor vulgaire en ce sens.]
 ON DIT figurément & populairement Ce jeune homme a trouvé un bon nid, (pour dire) Il a épousé une vieille qui a des écus. Hic adolescens duxit anam opulentissimam ou benè nummatam, ou succosam anam.
 ON DIT encore en même sens. Cet avare croit avoir bien caché son or; mais son fils a découvert le nid, & a emporté l'argent. Benè abstruserat aurum senex, verum filius locum invenit, & aurum abstulit.
 ON DIT proverbialement & populairement, Il croit avoir trouvé la pie au nid, ou avoir trouvé quelque occasion de profiter Sperat se anam ou occasionem invenisse qui rem benè faciat, ou lucrificam se occasionem invenisse credit. Plaut.
 NIECE, f. f. terme relatif à oncle & à tante, celle qui est fille du frère ou de la sœur. Fratrâs ou sororis filia, æ, f. Cic.
 NIELLE, f. f. [Brouillard ou Rosée qui gâte les bleds qui sont encore en lait, lors que le soleil vient à paraître dessus.] Rubigo, ou Robigo, gînis, f. Virg.
 NIELLE, [Mauvaise herbe, qui croit parmi les Bleds, & qui porte une graine noire.] Gith. n. indéclinable. Cels. Melanthion, ii, Plin. Melanspermon, i, n. Plin. On l'appelle ordinairement. Nigella, æ, f. mais ce mot n'est pas latin.
 NIELLER, [Les bleds sont niellés.] Mala rubigo torruit segetes. Colum. * Les bleds ne sont point niellés. Sterilem rubiginem non sentit seges. Hor.
 NIEPER, ou LE BORYSTHENE, f. m. [Fleuve de Polongne.] Borysthenes, æ, f. Plin.
 NIER, [Dire qu'une chose n'est pas.] Aliquid negare, (go, as, avi, atum.) act. acc. Inficiari, (or, aris, atus sum.) dep. Aliquid inficias ire. Cic.
 NIER fort & ferme, ou absolument. Pernegare. Plaut. Action de nier un fait. Negatio, inficiatioque facti. Cic. Qui nie une chose. Inficiator, oris, Cic.
 NIEUPORT, [Ville & Port de mer des Pays-Bas en Flandres, entre Ostende & Dunkerque.] Novus portus, novi portûs, m.
 NIGAUD. m. NIGAÛDE, f. [Grand malbâti, sot, impertinent.] Longurio, ônis, m. Nugax, acis, m. Petr. Ineptus, a, um, Cic.
 NIGAUDER, V. neut. [S'amuser à la bagatelle, & à des niaiseries.] Nugari, (or, aris, atus sum.) Nugas agere Ineptire. Cic. [Au bas & du Peuple.]
 NIGAUDERIE, subst. f. [Badinerie impertinente, action d'un nigaud.] Nuga, arum, fecum. plur. Inep-

tiz, arum, f. pl. Cic. (Mot populaire)
 NIL, f. m. [Fleuve qui traverse une grande partie de l'Afrique, & qui par ses débordemens donne la fécondité à l'Egypte.] Nilus, nili, m. Cic.
 Du NIL, Niliacus, a, um. Mart. Niloticus, a, um. Sen.
 NIMEGUE, [Ville des Pays-Bas, Capitale de la basse Gueldre située sur cette partie du Rhin qu'on nomme Vahal.] Noviomagus, gi, ou Noviomagum, gi, neut. Qui est de Nimegue, Noviomagenfis & hoc Noviomagenfe, adj.
 NIMES. Voyez NISMES.
 NINIVE, f. f. [Ancienne Ville de l'Assyrie.] Ninive, es, f. Ovide l'appelle Ninus, i, f.
 NINOVE, [Petite Ville de Flandres dans le Comté d'Alost.] Niniva, æ, f.
 NIORT, [Ville du bas Poitou.] Niortum, ti, neut. Qui est de Niort. Niortensis & hoc Niortense, adj.
 NIPHATE, [Fleuve qui sort du Mont-Taurus, qui se jette dans le Tigre.] Niphates, æ, m.
 NIPPES, f. f. pl. (terme général qui se dit des petites meubles & hardes.) Scruta, orum, neut. pl. Petr. * Vendre de vieilles nippes. Scruta expedire. Petr.
 NIPPES, [Bijoux à l'usage des Dames.] Mundus muliebris. mundi muliebris, m. Phad. Res futiles & frivolæ, f. pl. rerum futifium & frivolarum.
 NIQUE, f. f. (Mot bas & populaire.) Moquerie, insulte qu'on fait à quelqu'un par geste en haussant ou secouant le menton. Sanna, æ, f. Juv.
 ON DIT Faire la nique à quelqu'un. Suspendere aliquem adunco naso. Hor. ou Sannis deridere aliquem.
 NIQUET, f. m. [Mot bas & populaire.] Un rien comme je n'en donnerois pas un niquet, un rien. Cicum non interduim. Plaut. Titivilitio non emam. Plaut.
 NISIBE ou NISIBIN selon quelques-uns, Ville de Mésopotamie. Nisibis, is, f. Plin.
 NITRE, f. m. [Sel fossile & minéral.] Nitrum, nitri, neut. Virg.
 Le lien d'où l'on tire le nitre naturel. Nitraria, æ, Où il y a du nitre mêlé. Nitratu, a, um. Plin.
 NITREUX, m. NITREUSE, f. [Où il y a du nitre, ou qui en a le goût.] Nitrosus, fa, fum. Plin.
 NIVEAU, f. m. [Instrument avec lequel on pose les pierres horizontalement.] Libella, æ, f. Vitruv. * Il est de niveau à la superficie de la mer. Pari librâ cum æquore maris est. Colum. * Les fenêtres de ces chambres sont tout de niveau. Horum conclavium fenestraz ad libellam omnes respondent. Plin.
 NIVELLE, f. f. [Ville du Brabant en Flandres.] Nivigella, æ, f. ou Nivalis, is.
 NIVELLER, V. act. [Prendre le niveau ou la pente d'un terrain, ou d'une rivière.] Aquam librare, Vitruv. Aliquid ad libellam exigere.
 NIVELLEMENT, f. m. [L'action de niveller l'eau.] Libratio, ou perlibratio aquæ f. Vitruv.
 NIVELLEUR, f. m. Celui qui nivelle les eaux. Aquarum Librator, ôris, m. Plin-Juv. Vitruv.
 NIVERNOIS, f. m. [Province de France dont Nevers est la capitale.] NIVERNENSIS ager, Nivernensis agri, m. ou tractus, us, m.
 NOBLE, adj. & quelque fois subst. Qui est opposé à roturier. Nobilis & hoc nobilis, genit. is, pour tous les genres. * (On dit au Comparatif Nobilior & hoc nobilius, Plus noble, & au Superlatif Nobilissimus, a, um, Cic.) fort noble.
 Noble de naissance, ou d'extraction. Genère nobilis. Natalibus clarus, a, um, Cic. Liv. Natalium splendore conspicuus, a, um, Cic.
 Une terre noble. Nobilissimus fundus. Ager immunis in Cic.

NOBLE se dit figurément (en choses spirituelles & morales.) Nobilis & hoc nobile. Illustis & hoc illustre. Clarus. Conspicuous, a, um. Cic.

Il a des sentimens nobles. Sensus habet nobiles & eximios. * Un esprit noble. Illustre & eximium ingenium. Un discours noble. Oratio nobilis. Cic.

Caton d'Utique se fit mourir par un noble desespoir. Cato Uticensis letho nobili perit. Hor.

LES PARTIES nobles du corps humain, comme le cerveau, le cœur &c. Vitales corporum partes. genit. Vitalium corporum partium, f. Vitales animæ.

NOBLEMENT, Splendidement, magnifiquement, du bel air. Nobiliter. Splendidè. Eximie. Magnificè.

NOBLESSE, subst. f. [Extraction noble, opposée à une extraction roturière.] Nobilitas ou generis nobilitas, atis, f. Claritudo, inis, f. Genus nobile, generis nobilis. neut. Cic.

LA NOBLESSE ou les Nobles. Nobiles, illum, m. pl. ou Nobilitas, atis f. Cic.

NOBLESSE se dit au figuré (des qualités excellentes de chaque chose.) Nobilitas. Dignitas, atis f. Cic. * La noblesse de l'expression. Elocutionis dignitas. Magnifica & splendida elocutio. Cic.

NOCERE, [Ville d'Italie en Ombrie dans le patrimoine de S. Pierre.] Nucera. ou Aliphaterna, æ, f. Plin.

NOCERE, [Ville du Royaume de Naples en la Principauté citérieure.] Nocera di pagani, parce qu'elle avoit été prise par les Sarazins.

NOCTURNE, adj. m. & f. De nuit. Nocturnus, a, um. Cic. * Des visions nocturnes. Visus nocturni. Cic. * Des assemblées nocturnes. Cœtus nocturni. Tacit.

ON DIT figurément (des visages nocturnes, qui n'ont paroître que de nuit & dans l'obscurité.) Ora nocturna, neut. pl. Plaut.

NOCES, f. f. pl. Nuptiæ, arum, f. pl. Cic. Tit.

DES NOCES ou qui concerne les noces. Nuptialis & hoc nuptiale, i, (pour tous les genres.) Cic.

FESTIN des Noces (ou simplement) la Noco. Nuptialis cena, æ, f. Plaut. Nuptiale convivium, ii, neut.

FESTIN du lendemain des noces, ou le lendemain (simplement.) Repotia, orum, neut. pl. Hor.

SACRIFICE des Noces. Nuptialia sacra: Quint.

VERS pour les Noces ou une Epitalame. Carmina nuptialia, neut. pl. Catul.

FLUTES qu'on joue aux Noces. Tibiæ nuptiales. f. pl. Anth. ad Her.

NOËL, [Le jour de Noël, le jour de la naissance de JESUS-CHRIST sur la terre.] Christi Domini natalis dies, ei, m.

NOËL, f. m. ou des Noël's, Cantiques sur la Naissance du Fils de Dieu. De Christi ortu carmen, inis, neut. ou Canticum, ei, neut.

(Monsieur Menage dit qu'on dit mieux Noël.)

NOËUD, Voyez NEUD. Nodus, nodi, m.

ON DIT figurément (Le nœud de l'amitié.) Amicitia nodus, i, m. ou Vinculum, ii, neut. Cic. * Rempire le nœud de l'amitié. Difficere amicitias. Cit.

ON DIT en manière de proverbe. [Le nœud gordien, qui se dit d'une difficulté qu'on a de la peine à résoudre, d'une chose inexplicable.] Nodus gordius ou herculeus. Laqueus inexplicabilis. Quint. Negotium inextricabile, negotii inextricabilis. Plin. Res inenodabilis, f. Cic.

[Voyez Etienne sur ce proverbe.]

Il a trouvé le premier nœud de l'affaire. Hic primus rem enucleavit, ou nodum rei solvit. Cic.

NOGARO ou NOGAROL, [Ville sur le Modou, capitale du bas Armagnac.] Nogariolum ou Nugariolum, li, n.

NOGENT le Rotirois, [Ville de Perche sur l'Huisne.]

Nonigentum rotrudum, genit. Nonigenti rotrudi.

NEGENT le Roy. Nonigentum regium, neut.

NOGENT sur Seine. Neomagus, gi, f. Nonigentum ad Sequanam, neut.

NOGENT sur Marne. Nonigentum ad Matronam.

NOIAU, **NOIER**. Voyez NOYAU, NOYER.

NOIR, m. NOIRE, f. Niger, gra, grum, Ater, atra, atrum. Cic. On dit au Comparatif Nigrior & hoc nigrius, plus noir. Atrior & hoc atsius. & au Superlatif. Nigerrimus, a, um.

Il l'a rendu plus noir qu'un Ethiopien ou qu'un charbon. Replevit eam attritate; ita ut atrior multo sit quam Ægyptius. Plaut. ou Attrum reddidit quam carbō est. Ter.

Il lui a fait le visage tout noir de coups. Fecit illum totum puguis ut sit morulus. Plaut.

Un peu noir. Nigricans, antis, omn. gen. Voyez NOIRASTRE.

NOIR ou COULEUR NOIRE, f. m. Nigrans color, nigantis coloris. m. Ater ou niger color, Ovid.

Veste de noir. Atratus, Pullatus, a, um. Cic. Suet. * Teindre en noir. Nigro colore aliquid infuscare, (sco, as, avi, atum.) Inficere, (io, is, feci, factum.) act. acc. Plin.

Devenir noir. Nigrescere, sco, is, Colum. Plin.

NOIR, Sombre, obscur. Niger. Ater, tra, trum, ou Fuscus, a, um. Cic. * Des forêts noires. Silvæ nigrae, Hor. Atrum nemus. Virg. * Des nuées noires. Atra: nubes Virg. * Une nuit noire. Nox atra Virg. * Du pain noir ou bis. Panis ater. Ter.

NOIR se dit en ce sens au figuré (parlant d'un homme sombre & malin.) Ater homo ou niger. Juv. Catul. * Une ame noire. Mala mens ou malus animus. Ter. * C'est un esprit noir. Hic niger est. Hor. Atra est indole ac morosa. * Cette trahison est un crime fort noir. Ista proditio crimen est atrox, arque nefarium. * Il est dans son humeur noire dans sa mauvaise humeur, dans son humeur chagrine. Atra bili exagiturat ou percitus est. Hor. Asper est & morosus. Cic.

ON DIT proverbialement, il passe ou il va du blanc au noir, d'une extrémité à l'autre. Nihil illi medium est. Voyez BLANC.

Je ne sais s'il est noir ou blanc, je ne le connois point du tout. Utrum sit albus, an niger, nescio. Albus, aterne fuerit, prorsus ignoro.

NOIR de fumée. Couleur à l'usage des Peintres. Fuligo, gnis, f. Plaut.

NOIR de Cordonnier, Atramentum futorium, atramenti futorii, neut. Plin.

NOIRASTRE, adj. m. & f. Qui tire sur le noir. Subniger, gra, grum Var. Nigricans, antis omn. gen. Plin. Fuscus, a, um. Colum. Obater, tra, trum. Obniger, gra, grum. Plin.

NOIRAUD. Voyez NOIRASTRE.

NOIRCEUR, f. f. Couleur noire. Nigror, oris, m. Cels. Nigrities, ei, f. Cels. Nigritudo, inis, f. Nigritia, æ, f. Plin. Attritas, atis, f. Plaut. Attror, oris, m. Aul-Gel. * Il a les lèvres d'une noirceur aussi affreuse que celles des Maures. Atro colore illius labra infecta sunt ut Æthiopsis. On sous-entend. Labra.

ON DIT au figuré La noirceur d'un crime ou de quelque méchante action Criminis atrocitas, atis, f. Cic. ou Crimen atrox, criminis atrocis, n. Cic.

NOIRCEUR, V. A. [Rendre noir, ou de couleur noire] Denigrare, (gro, as, avi, atum,) act. acc. Plin. Noircir les cheveux, les faire devenir noirs. Capillum denigrare. Capillos nigro colore inficere, on nigritiam capillis afferre. Plin.

Il a voulu se noircir le visage comme un Maure. Voluit

atro medicamine faciem inficere, ut Æthiopsis. *Petr.*
(On sous-entend faciem.)

NOIRCIR, [*Devenir noir.*] Nigrescere, *scō.* *Col.* Nigrum fieri.

ON DIT en ce sens au figuré. Noircir la réputation d'une personne. Alicujus famam inquinare. *Liv.* Maculis famam alicujus infuscare, inficere. *Cic.* ou famam obfcurare

NOIRCISSEURE, f. f. Voyez NOIRCEUR.

NOIR - PRUN, f. m. [*Arbrisseau qui vient dans les hayes, dont le fruit est fort purgatif.*] Spina cervina, *x.* f. *Plin.*

NOISE, f. f. (Mot populaire & bas.) Différent, dispute Rixa, *x.* f. Jurgium. Dissidium, ii, neut. Altercatio, onis, f. *Cic.* Lites, Litium, f. pl. *Ter.*

Il y a toujours quelque noise entre eux. Sunt semper lites inter illos, semper altercantur inter se. *Liv.* Rixantur inter se. *Plin.* Sunt rixæ inter illos. *Ter.*

NOISETTE, f. f. [*Fruit du noisetier.*] Nux avellana, nucis avellana ou Avellana (seul) Nux Pontica, nucis ponticæ. f. *Plin.*

NOISETTIER, f. m. [*Arbrisseau qui porte des noisettes.*] Corylus, coryli, f. *Virg.*

NOIX, f. f. [*Fruit de Noyer.*] Nux, nucis, f. Juglans, juglandis, *Cic.* Nux juglans. *Var.* *Plin.*

PETITE NOIX. Nucula, *x.* f. *Plin.*

ECORCE ou le brou de la noix, le verd qui sert aux Teinturiers. Viridis stucis cortex, *icis m.* & f. ou Pulvinatus nucis calix, *icis, m.*

LA COQUE de la noix. Lignum nucis putamen, *inis,* neut. ou Putamen. (seul.)

L'ENTRE-DEUX de la noix, le zeff. Ligna intercurfans membrana. *Plin.*

LE NOYAU de la noix. Nucleus, *ci, m.* *Plin.*

NOIX creuse qui n'a rien dedans. Ventosa nux, ou Nux inanis æt sine medulla. *Petr.*

Casser une noix. Frangere nucem. *Cic.* ou Conficere *Plin.*

Jouer aux noix. Nucibus ludere. *Phad.*

ON DIT proverbialement. Celui qui veut manger la noix, doit casser le noyau. Qui è nucis nucleum esse vult, frangat nucem. *Plaut.* Esse, est l'infinif du verbe Edo.

NOIX de Galle. [*Fruit d'un certain chesne qui se nomme Rouvre.*] Galla, *x.* *Plin.*

NOIX muscade ou muscade. noix aromatique. Nux aromatica, nucis aromatica, *f.*

NOLE, [*Ville Episcopale dans la terre de Labour ou Royaume de Naples.*] Nola, *x.* f. *Cic.*

DE NOLE Nclanus, a, um. *Cic.*

NOLI [*Ville d'Italie sur les costes de Genes.*] Naulum, ou Naulium, ii, neut.

NOM, f. m. [*Qui est distingué du verbe, & qui sert à nommer une chose.*] Nomen, *inis, n.* Vocabulum, *li, n.* *Cic.*

NOM, [*Qui désigne les personnes & qui sert à les distinguer.*] Nomen, *inis, n.* *Cic.*

ON DIT absolument (quand on parle à quelqu'un.) Votre nom, ou dites votre nom, comment vous appelez-vous. Ede mihi tuum nomen. *Ovid.* Nomen tuum memora mihi ou loquere, nomina nomen tuum. *Plaut.*

Mon nom est Phormion, je m'appelle Phormion. Mihi nomen est Phormio. Ex vero nomine vocor Phormio. Mihi nomen Phormioni. Mihi nomen est Phormionis. Vocor Phormio. Habco nomen Phormio. *Cic.* *Plaut.*

Il m'a donné votre nom. Quod nomen est tibi, fecit mihi *Plaut.*

Permettre à quelqu'un de prendre son nom. Assumere alicui in nomen. *Plin-Jun.*

Appeller quelqu'un par son nom. Inclamare aliquem no-

mine. *Liv.* Nuncupare aliquem suo nomine. *Cic.*

Donner un nom à quelqu'un Imponere alicui nomen. *Quint.* Indere, ponere alicui nomen. *Cic.* Dare alicui nomen. *Virg.*

Prendre un nom, Inducere alicui nomen Asciscere sibi nomen. *Cic.*

Je ne le connois que de nom. Notus mihi nomine tantum. *Hor.*

NOM, Réputation. Nomen neut. *Cic.* *Liv.* * Il a bien du nom. Ingentis ou multi nominis est. * Nous avons eu du nom autrefois & de l'honneur. Nos aliquid & nomen & decus gestimus. *Virg.*

Se faire du nom, se rendre célèbre. Sibi nomen grande facere. *Plaut.*

Il s'est fait un nom immortel par son esprit. Eternam famam ingenio suo condidit. *Phad.*

NOMBRE, f. m. [*L'objet de l'Arithmétique composé d'unités qu'on peut multiplier à l'infini.*] Numerus, numeri, m. *Cic.*

Nombre pair & impair. Numerus par & impar, genit. Numeri paris & imparis.

LA SCIENCE des nombres, l'Arithmétique. Arithmetices, ou Arithmetica, *x.* f. *Plin.* Sen. Arithmetica, orum, n. pl. *Cic.* Numeralis scientia.

NOMBRE des choses & des personnes. Hominum numerus. Hominum frequentia, *x.* f. Multitudo, *inis.* Multi ou plurimi homines, m. pl. *Cic.*

Ils sont en trop grand nombre. Nimis ou nimium multi sunt *Cic.*

Qui est sans nombre ou innombrable, qu'on ne peut nombrer. Innumerabilis & hoc innumerabile. adj. *Cic.*

PETIT nombre de personnes. Paucitas hominum, paucitatis, ou pauci, paucæ pauca. *Cic.*

Nous ne sommes bons qu'à faire nombre, & propres qu'à manger. Nos numerus sumus, fruges consumere nati. *Hor.*

Mettre au nombre des Sénateurs. Allegere in ordinem Senatorum. *Suet.* In Senatores. *Plin.* * Ils ne les comptent pas au nombre des Sages. Eos in numerum Sapientium non habent, non reponunt in numero ou in numerum. *Or.*

NOMBRE, (*en grammair.*) (*le singulier & le pluriel.*) Numerus, i, m. *Quint.* Numerus singularis ou pluralis. *Quint.* Singulus & pluralis numerus. *Aul-Gel.*

NOMBRE, [*Cadence dans le discours & dans les vers.*] Numerus, i, m. *Cic.*

Avec nombre, avec cadence. Numerosè. *Cic.*

NOMBREUX, m. NOMBREUSE. f. adj. Numerosus, a, um. *Plin.* (*au Comparatif.*) Numerosior & hoc numerosius. (*au Superlatif.*) Numerosissimus, a, um.

ON DIT parlant d'un discours. Numerosa oratio, ou numerosè cadens. *Cic.* * Un discours nombreux & périodique.

NOMBRER, [*Compter.*] Numerare, (*o, as, avi, atum.*) *Cic.* Numerum inire, (*eo, is ii, initum.*) *Plin.* [*Mot de peu d'usage. Voyez COMTER.*]

NOMBRIL, f. m. (*on prononce nombri.*) Le centre du corps de l'homme par où le fœtus se nourrit dans le ventre de sa mère, Umbilicus, *ci, m.* *Plin.*

Qui a la forme du nombril. Umbilicatus, a, um. *Plin.*

NOMENCLATEUR, f. m. Qui appelle chacun par son nom. Calator, oris, m. *Plaut.* Nomenclator, oris, ou Nomenclator, oris, m. *Cic.*

[*C'étoit chez les Romains celui qui accompagnoit les personnes qui briguoient les charges de la République, & qui leur indiquoit les noms des Citoyens, afin de pouvoir avoir leurs suffrages dans la brigade des charges de la République.*]

NOMINATIF, f. m. Le premier cas du nom.

(*Terme de Grammaire.*) Nominativus casus, nominativus

casus ou casus nominandi. *Var.* * *Le nominatif pluriel.*
 Casus multitudinis rectus. *Var.*
 NOMINATION, f. f. [*L'action de nommer.*] Nominatio, ōnis, f. *Cic.*
 NOMINATION, [*Le droit qu'on a de nommer à une charge ou à quelque bénéfice.*] Jus nominandi ad aliquod munus ou beneficium.
 NOMMEMENT, adv. [*Particulièrement, en particulier.*] Nominatim. adv. *Cic.*
 NOMMEMENT, [*Principalement. Sur tout.*] In primis. *Præsertim. Cic.*
 NOMMER quelqu'un, [*lui donner ou imposer un nom.*] Aliquem ou aliquid nominare. Nuncupare. Appellare. Vocare, (o, as, avi, atum.) *Cic. Plaut. Alicui rei, ou homini nomen indere. Imponere. Plaut. Cic. Indo, (indis, indidi, inditum. Impono, is, posui, itum.) * Nommer par signes. Nutu alquem appellare. Cic. * Nommer quelqu'un par son nom. Alicuius nomen nominare. Ter. Aliquem nominatim appellare. Cic.*
 NOMMER, [*Désigner. quelque un à une chose ou pour une chose.*] Aliquem appellare. Designare. Enuntiare. *Cic. * Nommer quelque un Roi. Appellare alquem regem. Cic. * Le nommer consul. Consulem enunciare. Cic. * Il est nommé pour être un des trois Prêtres. Renunciatur in tribus illis Sacerdotibus. Cic.*
 NOMMER quelqu'un à une magistrature, à quelque bénéfice. Magistratum alquem renunciare, vocare ad munus Ecclesiasticum, dicere alquem Magistratum, ou Sacerdotem.
 NOMPAREIL, m. NOMPAREILLE, f. [*Qui n'a point son pareil. Incomparable.*] Incomparabilis & hoc incomparabile, adj. *Plin. Eximius, a, um. Nulli confereendus, comparandus, a, um. Cic.*
 NOMPAREILLE, f. f. [*terme d'Imprimerie.*] Qui se dit des plus petits caractères, dont on se sert. Tipi minutissimi, orum, m. pl. Tenuissimæ litteræ, arum, fœm. pl.
 NOMPAREILLE, subst. f. [*Sorte de Ruban extrêmement étroit.*] Tantiæ ou Vitta tenuissima, æ, f.
 NON, [*Particule négative.*] Non, Minimè verò. *Cic. ou Minimè. Salust.*
 Dites oui ou non. Aut ai aut nega. *Plaut. * Est-ce celui que je cherche ou non? Sed ille est quem quero; an non? Terent.*
 NONAGENAIRE, m. & f. [*Qui a quatre vingt dix ans.*] Nonagenarius, ria, rium. *Plin.*
 NONANTE, [*Terme d'Aritmétique & d'Astronomie.*] Quatre vingt & dix. Nonaginta (indécl.)
 [*On ne dit pas en Aritmétique nonante écus, mais mieux quatre vingt dix écus.*]
 NONANTIÈME, ou le quatre-vingt-dixième. Nonagesimus, a, um, [*Ce mot se dit peu.*]
 NONCE, f. m. [*Ambassadeur du S. Siège dans les Cours des Princes Souverains.*] Legatus Pontificius, ii, m.
 NONCHALAMMENT, adv. [*Négligemment.*] Neglitter adv. Indiligenter. *Cic. Ter. Delidioso. Lucr. Segniter, St. Perfunctorie Ulp.*
 NONCHALANCE, f. f. [*Négligence.*] Negligentia. Indiligentia, æ, f. *Cic. Segnitia, ei, f. Cic. Desidia, æ, f. Cic. Segnitia, æ, f. Ter.*
 NONCHALANT, m. NONCHALANTE, f. adj. [*Négligent.*] Negligens. Indiligens, entis, omn. gen. Segnis & hoc segne, adj. *Cic.*
 NONCIATURE, f. f. [*L'ambassade d'un Nonce Apostolique.*] Legatus Pontificii munus, eris, neut.
 NONE, [*Prière qui se récite dans l'Eglise à la neuvième heure du jour, c'est-à-dire, à trois heures, selon la manière de compter le jour des Romains.*] Nona, æ, f. [*Mot consacré.*]

NONES, (*Terme de Calendrier Romain.*) Nonæ, arum, f. pl. *Cic.*
 [*C'étoit le V. jour dans les mois de Janvier, Février, Avril, Juin, Août, Septembre, Novembre & Décembre, & le VII. dans les mois de Mars, May, Juillet & Octobre.*]
 NONOBTANT QUE. Quoique, Bienque, Licet. Quamvis, Ue avec un subjonctif.
 NON-VALEUR, f. f. [*Dette non exigible par l'insolvabilité des débiteurs.*] Cassum & inane nomen, cassi & inanis nominis.
 NOPCES, Voyez Noces.
 NORCIA, [*Ville d'Italie, autrefois dans le pays des Sabins, aujourd'hui dans l'Ombrie.*] Nursia, æ, f.
 NORD, f. m. [*Le Vent du Nord, ou du Septentrion, la Bize.*] Septentrio. ōnis, m. *Vitr.*
 Du Nord ou du septentrion. Septentrionalis & hoc septentrionale, adject.
 Vent du Nord. Septentriones venti ou septentriones. *Vitr.*
 NORDEN, [*Ville de Westphalie en Allemagne avec un port dans l'Océan Britannique.*] Nordenum, ni, neut.
 NORLINGUE, [*Ville de Suabe en Allemagne.*] Neroltinga, æ, f. Alz, ou Arx Flavia, Ararum Flaviarum, f. pl.
 NORMAND, m. NORMANDE, [*Qui est de Normandie.*] Normannus, a, um.
 NORMANDIE, subst. f. [*Province Occidentale dans le Royaume de France dont Rouen est la capitale.*] Normannia, Neustria, æ, f.
 NORVEGE, f. f. [*Royaume de l'Europe moderne qui appartient au Roy de Danemark.*] Norvegia, æ, f.
 NORWICH, [*Ville d'Angleterre dans le Comté de Norfolk.*] Norvicum ou Nordovicum, i, n.
 NOS, [*Le pluriel du pronom. Mon & Ma, comme nos campagnes, nos vignes.*] Nostri, nostræ, nostra.
 NOSTRE, subst. m. [*Ce qui nous appartient.*] Nostrum, tri, neut.
 Nous y mettrons du nôtre. De nostro apponemus.
 Nous serons toujours à votre service nous & les nôtres. Nos & nostri tibi semper devoti erimus. *Cic.*
 Je donne ce soir à souper, voulez-vous être des nôtres? Darut cena à me, vis conviva adesse? * Les nôtres ont défait les ennemis. Deleti sunt hostes à nostris.
 NOTA, Terme latin dont on se sert pour exprimer. (*Remarquez.*) Nota. Adverte. Impératif des verbes Noto & adverte.
 NOTABLE, adj. m. & f. [*Remarquable, considérable.*] Notabilis & hoc notable, adj. Insignis & hoc insignis, adj.
 UNE NOTABLE somme d'argent. Pecuniæ summa non mediocris, non tenuis.
 LES NOTABLES d'une Ville, d'une Province. Urbis ou Regionis primarii, ou principes, m. pl. ou Proceres, genit. Procerum, ou primores, um, m. pl. *Liv. Cic.*
 NOTABLEMENT, adv. [*d'une façon remarquable.*] Notabiliter. Insigniter. *Plin. Cic.*
 NOTAIRE, f. m. [*Officier de Justice à qui il appartient de passer des obligations, contrats, testaments & autres actes, & d'en garder des minutes.*] Tabularius, ii, m. *Tacit. Libellio, ōnis, m. Var. Tabellio, ōnis, m. Ulp.*
 NOTAMMENT, adv. [*Particulièrement.*] Nominatim. adv.
 NOTE, f. f. [*Marque.*] Nota, æ, f. *Cic.*
 Notes de musique. Notæ musicæ, arum, f. pl. *Quint.*
 NOTES, [*Remarques sur quelques Auteurs.*] Notæ, arum. f. Adnotationes Observationes, gen. num, f. pl. *Cic.*
 NOTER, [*Marquer quelque chose.*] Notare. Adnotare. (o, as, avi, atum-) act. acc. *Cic. * Mettre une note à un méchant vers. Malo versui notam apponere. Hor.*
 NOTER en musique, [*Faire des notes sur des paroles, y donner des airs.*] Cantilenam notis musicis inscribere ou modulari.

modulari carmen, ou modos facere. *Suet. Ter.*
ON DIT figurément, *Noter quelqu'un d'infamie.* Aliquem ignominia notare. *Cic.* * On dit *Un homme noté.* Notatus infamia, ou maculosus homo. *Cic.*
NOTIFICATION, f. f. [L'action de notifier ou de faire savoir une chose.] Denuntiatio. Significatio. Declaratio, ōnis, f. *Cic.*
NOTIFIER, [Déclarer, faire savoir.] Notificare, (o, as, avi, atum.) *Ovid.* Significare. Declarare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*
NOTION, f. f. [Idée qu'on se forme d'une chose dans l'esprit.] Notio, ōnis, f. *Cic.*
Nous avons une notion de la divinité imprimée dans nos esprits. Informatam Dei notionem in animis nostris habemus. *Cic.*
NOTO, [Ville de Sicile à quatre lieues de la mer vers l'embouchure de l'Abiso.] Nea, x, f. Netum ou Nec-tum, ti, n.
NOTOIRE, adj. [Commun, évident.] Notus. Cognitus. Manifestus, a, um. Evidens, entis, ōmn. gen. *Cic.* Notorius, a, um *Paul-Jurisc.*
NOTOIREMENT, adv. [Manifestement.] Manifeste. Certo. Evidenter. *Cic.*
NOTORIÉTÉ, f. f. [Connaissance que tout le monde a d'une chose.] Alicujus rei notitia pervulgata, x, f. * *Cela est de notoriété publique.* Omnibus res nota est atque pervulgata. *Cic.* Res est manifestaria. *Plant.*
NOVARE, [Ville du Milanéz.] Novaria, x, f.
NOVALLE, [Terre novalle, ou nouvellement défrichée.] Novalia, novalium, n. pl. *Virg.* Novalis ager, novalis agri, m.
NOVATEUR, f. m. [Qui aime & qui introduit quelque nouveauté.] Novator, ōris, m. Qui nova dogmata ou novos ritus introducit, inducit, ou invehere nititur.
NOVATRICE, f. f. [Celle qui introduit quelque nouveauté soit dans la doctrine ou dans les mœurs.] Novatrix, icis, (ou mieux.) quæ nova dogmata, novos mores inducit.
NOVATION, f. f. [Terme de Droit.] [Changement, altération dans un acte de justice.] Novatio, onis, f. *Paul-Jurisc.*
LES NOVELLES de Justinien. [Livre de droit civil.] Justiniani novellæ, arum, f. pl. (on sous-entend) constitutiones.
NOVEMBRE, f. m. [Le onzième mois de l'année à commencer par Janvier.] November, bris, m. (on sous-entend mensis.) *Cic.* On dit *novembri* ou *menfe novembri* à l'ablatif, au mois de novembre.
LES CALENDES de Novembre, le premier jour. Calendæ Novembres. Les Nones de Novembre, ou le cinquième jour. Nonæ Novembres. Les Ides de Novembre, ou le treizième jour. Idus Novembres.
NOUÉ, m. *NOUÉE*, f. Nodatus, a, um. Voyez *NOUËR*.
NOUEMENT des plantes. f. m. Arborum nodatio. Articulatio, ōnis, f. *Virr.*
NOUER une chose, y faire un nœud. Aliquid nodo astringere, (go, gis, xi, strictum.) *Quint-Curr.* On noue les cheveux. Crines nodantur. *Virg.*
SE NOUËR en parlant des Fruits. Nodari (or, aris, nodatus sum.) *Curr.*
SE NOUËR en parlant des épis de bled. In articulum ire. *Colum.*
SE NOUËR parlant de la goutte, comme la goutte se noue. Nodosa fit chiragra ou lapidosa. *Hor. Pers.* Concrescit in lapidem chiragra.
NOUËR, se dit figurément (en parlant de l'amitié & des sociétés qu'on fait.) Amicitias; societates conjungere, (conjungo, gis, xi, atum.) Conglutinare, (o, as, avi, atum.) Nectere. Connectere, Jungere. *Cic.*

NOUËR une partie de plaisir, de divertissement. Conducere tempus ad se oblectandum. Facere conventum, Coire in aliquem locum causâ oblectandi se.
NOUËR conversation avec quelqu'un. Serere colloquia cum aliquo. *Liv.* ou sermonem. *Plin-Jun.* Instituire, ou copulare sermonem cum aliquo. *Cic. Plant.* Initium colloquendi facere. *Liv.*
NOUEUX, m. *NOUEUSE*, f. [Plein de nœuds.] Nodosus, nodosa, nodosum. *Ovid.*
Du bois noueux ou plein de nœuds. Robora nodosa. *Ovid.*
NOVICE, adj. m. & f. [Qui est encore tout neuf dans les choses, qui n'a point encore d'expérience.] In re aliquâ rudis ac tyro. *Cic.* Alicujus rei novus, a, um. *Tacit.* Re aliquâ inexpertus atque infectus. *Liv.*
UN NOVICE, m. *UNE NOVICE* f. dans quelque Ordre Religieux, qui s'éprouvent quelque temps pour voir s'ils pourront en soutenir la règle & les constitutions. Novitius, a, um.
Ce mot est de Plaute & de Terence dans une signification assez approchante.
Être novice dans quelque Ordre Religieux. Tyrocinium religiosæ alicujus disciplinæ ponere.
NOVICIAT, f. m. [Apprentissage que l'on fait de quelque profession.] Tyrocinium alicujus artis, ou professionis.
Il fait son noviciat. Tyrocinium facit monasticæ disciplinæ. *Bud.*
NOVICIAT, f. m. [Certain lieu dans les Monastères où l'on dresse les Novices en un État religieux.] Novitorium domus, ūs, m.
NOURRICE, f. f. [Celle qui allaite un enfant de sa mammelle, qui lui donne de son lait.] Nutrix, icis, f. *Cic. Ter.* Nutricula, x, f. *Quint.* Altrix, icis, f. *Cic.* Alumna, x, f. *Var.*
NOURRIGIER, f. m. Nutritor, ōris, m. *Stat.* Nutritius, tii, m. *Colum.* Altor, ōris, m. *Cic.* Alumnus, ni, m. *Plant.*
NOURRISSON, f. m. [Un enfant qui est en nourrice.] Alumnus, Alumnus, m. (si c'est un garçon.) Alumna, x, f. (si c'est une fille.) *Cic.*
NOURRI, m. *NOURRIE*, f. Altus, a, um. *Cic. Val-Max.* Nutritus, a, um. *Ovid.* * *Nourri aux champs.* Ruris alumnus. * *Dans les forêts.* Nemorum alumnus.
Ce mot se dit de celui qui nourrit aussi bien que de celui qui est nourri.]
NOURRIR, V. Act. [Donner la nourriture.] Alere, (alo, alis, alui, altum ou alitum.) Nutrire,) nutrio, is, ivi, itum.) avec un accusatif de la personne & l'ablatif de la chose.
Elle a nourri son fils de ses mamelles. Mammiis nutritivum filium ou admoto ubere illum nutritiv. *Phad.*
NOURRIR, [Pour donner la nourriture en général.] Nutrire. Alere. *Cic.*
Il nourrit lui seul toute cette famille. Solus omnem hanc sustentat familiam. *Ter.*
Ce petit champ n'étant pas suffisant pour le nourrir, il se fit maître d'école. Agellus cum non satis cum aleret, ludi magister fuit. *Ter.*
Il a été nourri à mes dépens. Meo cibo & sumptu educatus est. *Plant.*
Se bien nourrir, se bien traiter. Vesci largioribus cibis
Se curare mollior. *Cic. Plant.* * *Se nourrir d'herbes, de poisson.* Herbis, ou fluviatili pisce sustinere vitam. *Liv.*
NOURRIR, [Faire des nourritures de bestiaux.] Nutrire. Pascere pecora. *Cic.*
NOURRIR, se dit (parlant des pays qui abondent en fruits, en vins & en froment, & qui en fournissent aux autres.) comme le pays Chartrain nourrit la Ville de Paris de

V u u u u

bled ; & la Bourgogne de vin. Carnutes frumentum Lutetia suppeditant ; Burgundia vinum.

NOURRIR se dit figurément en ce sens. (*L'honneur nourrit les beaux arts , & chacun se porte à l'étude par le desir de la gloire.*) Honor alit artes , omnesque ad studia gloriae desiderio incenduntur. *Cic.*

SE NOURRIR d'espérance. Spe pasci. Spe lactari. *Ter.*

SE NOURRIR de mélancolie , & se ronger l'esprit de chagrin dans la solitude , loin de tous les plaisirs. Solus nullisque voluptatibus avocatus constantem vigilantiam & malas curas exerceat. *Tacit.*

ON DIT qu'On a nourri un serpent dans son sein , quand on a élevé un ingrat qui nous fait de la peine. Viperam sub alâ nutricavisti. *Pétr.* Sustulisti & fovisti colubram , cum refecta est , necuit te protinus. *Phéd.*

NOURRISSANT , m. NOURRISSANTE , f. [*Qui nourrit & rassasie beaucoup.*] Succosus. Succiduus , a , um. *Colum.* Plaut. Alibilis & hoc alibile , adj. *Var.* Valens , entis , adj. Firmus. Robustus , a , um. *Celf.*

Plus un animal est grand , & plus sa chair est nourrissante. Quo majus quodque animal , eo robustior ex eo cibus est. *Celf.*

Un animal qui tette est moins nourrissant. Animal lactens minus alimentum praestat. *Celf.*

NOURRITURE , f. f. [*Aliment qui sert à nourrir les hommes & les animaux.*] Alimentum , ti , n. Cibus , cibi , m. *Cic.* Cibatus , ūs , m. *Plant. Var.* (*Ce mot se dit de la nourriture des hommes & des animaux.*) Pabulum , li , n. (*se dit de la nourriture des animaux qui paissent dans sa signification naturelle , & figurément de la nourriture de l'esprit.*) Pastus , ūs , m. *Cic.*

La mer nous fournit notre nourriture ou de quoi nous nourrir. Cibus captamus à mari. *Plaut.*

Fortifier son corps en prenant de la nourriture. Fulcire. Sustentare cibus corpus. *Lucr.* Excitare vires largioribus cibus. *Pétr.*

Prendre de la nourriture. Capere. Sumere cibum. *Cic.* *Plin.* * *Il y avoit déjà cinq jours qu'elle n'avoit pris aucune nourriture.* Quintum jam diem sine alimento traxerat. *Pétr.*

Cela se prend pour nourriture. Id pro pulmentario cedit. *Colum.*

La nourriture se répand par tout le corps. Dividitur cibus in omne corpus. *Cic.*

PRENDRE nourriture , se dit des hommes & des animaux qui croissent. Adolescere , (*adoleſco , is , adolevi , adultum.*) *Plin.* Capere incrementum , (*capio , is , cepi , captum.*) *Colum.* Incremento augeri. *Liv.*

NOURRITURE de bestiaux qu'on fait dans la campagne , & même des enfans à l'égard des nourrices , [*comme cette nourrice a fait plusieurs belles nourritures ou a nourri plusieurs beaux enfans.*] Hæc nutricula plures aluit infantes , ou mammam dedit multis pueris. *Plin.*

* *On fait force nourriture en ce pays.* In his regionibus armentorum reliquique pecorum greges pascuntur ou pecorosa multo sunt illæ regiones.

NOURRITURE se dit figurément de l'esprit. Pabulum , li , n. *Cic.* Alimentum , ti , n. *Ovid.*

La contemplation sert comme de nourriture à l'esprit. Animorum ingeniorumque naturale quoddam pabulum , contemplatio. *Cic.*

Ce qui entretient & ce qui est comme la nourriture des vices. Vitiorum alimenta. *Ovid.*

DE LA nourriture , touchant la nourriture. Alimentarius , a , um. *Cal. ad Cic.* Cibarius , a , um. *Plaut.*

NOUS , Pronom personnel. Nos , genit. nostri ou nostrum. *Cic.*

Il nous a oublié. Nostri oblitus est. *Aul-Gel.*

Chacun de nous. Utriusque nostrum. *Cic.*

NOUS deux. Uterque nostrum. *Cic.*

NOUS-mêmes. Nosmetipsi , gen. nostrimet ipsorum. *Cic.*

Avec nous. Nobiscum. *Cic.*

NOUVEAU ou NOUVEL (*devant les substantifs qui commencent par une voyelle.*) m. NOUVELLE , f. [*Récemment , opposé à ancien.*] Novus , nova , novum. Recens , entis , omni. gen. *Cic.*

[*On dit un nouvel astre , un nouvel homme , & non pas un nouveau astre , ni un nouveau homme , quoique ces mots soient masculins.*]

NOUVEAU MARIÉ , qui est marié depuis peu de jours. Novus maritus. *Terent.* Maritus recens , *Plin-Jun.* * *Une nouvelle mariée.* Nova nupta , æ , f. *Ter.* * *Une nouvelle invention ou une chose nouvellement inventée.* Novitium inventum , ti , n. *Plin.* * *Nouveau , frais fait.* Novus. Novitius , a , um. Recens , entis , omni. gen.

Vin nouveau. Vinum novum. *Cic.* Vinum novitium. *Plin.* * *Fromage nouveau ou nouvellement fait.* Calsus recens. *Plin.*

NOUVEAU-VENU , [*qui ne fait que d'arriver.*] Advēna , æ , m. Hospes , itis , m.

[*Le nom d'Advēna est commun pour la signification , mais seulement masculin pour le genre , & il ne reçoit point d'adjectif , s'il n'est masculin.*]

NOUVEAU , [*Extraordinaire ,*] comme de nouveaux mots. Nova verba. *Horat.* Verba insolentia. *Cic.* * *Remettre de vieux mots en usage.* Novare verba. *Cic.*

NOUVEAU , [*Qui est neuf dans une chose.*] Novus , a , um. Rudis in re aliqua ac tyro. *Cic.*

DE NOUVEAU , [*Récemment , depuis peu.*] Novè. adv. *Auth. ad Heren.* Noviter. *Plin.* Recens. *Liv.*

DE NOUVEAU. [*Derechef.*] Denuò. De integro. *Cic.*

LE NOUVEAU Monde , pour dire , l'Amérique , (*parce qu'elle a été nouvellement découverte.*) America , æ , f. Novus terrarum orbis.

NOUVEAUTÉ , (*prononcez NOUVAUTÉ.*) f. f. [*Ce qui est nouveau.*] Novitas , atis , f. *Cic.*

Qui aime la nouveauté. Novitatis cupidus. *Quint.* Retum novarum studiosus , a , um. *Tacit.*

Surpris ou frappé de la nouveauté de la chose. Percussus rei novitate. *Cic.*

Introduire des nouveautés. Novos mores , ou Novè & recens inventa inducere. *Cic.*

NOUVEAUTÉ , [*Ce qui est extraordinaire , & qui se fait rarement.*] * *C'est une nouveauté de vous voir à Athènes.* Quid tu Athenas insolens , (*on sous-entend venisti.*) *Ter.*

NOUVELLE , f. f. [*Ce qu'on annonce ou ce que l'on fait savoir de nouveau.*] Nuntius ou nuntius , ii , m. *Cic.*

[*Quelques-uns disent nuntium du neutre ; parce qu'on lit dans Plaute Lepidum nuntium , & dans Catulle , Nova nuntia referens. Mais il y a sujet de se défier de ces textes , comme le montre Vossius , puisque les meilleurs exemplaires varient là-dessus.*]

* *Vous me donnez là une agréable nouvelle.* Inest lepos in tuo nuntio , magnum ou voluptabilem mihi nuntium affers. (*Le contraire est.* Acerbum mihi nuntium affers , apportas.) * *Vous m'apportez une fâcheuse nouvelle.* Nous apprenons tous les jours de bonnes nouvelles de l'armée sans autre garent , que le bruit commun. Nos de exercitu quotidie quæ volumus , audimus , sed adhuc sine capite , sine auctore , rumore nuntio. *Cic.*

On ne nous apporte aucune nouvelle. Nihil novi auditur. Nihil novi ad nos affertur. *Cicéron* employe ce dernier verbe seul aussi bien qu'Apporto. * *Plusieurs ont apporté la nouvelle que César marchoit vers Capoue.* Complures attulerunt Cæsarem iter habere Capuam. *Cic.* * *Quelles nouvelles.*

[*Mis seulement.* On sous-entend] *Y a-t-il ? Cedo ? quid pos-*

tas ou quid apportas ! Ter.
ON DIT en guerre , *Envoyer aux nouvelles des ennemis.* Exploratores ad hostes mittere.
ON DIT en maniere de proverbe. *Il y a bien des nouvelles , tout est perdu.* Rerum facies immutata est , ou longè alia res sunt , perimus , de nobis actum est prorsus.
ON DIT absolument dans le discours familier. *Et de la porte fermée point de nouvelles , en n'en parle point , on n'en dit pas un mot.* De exclusione verbum aullum (on sous-entend.) fit. Ter.
NOUVELLEMENT , adv. Recens adv. Virg. Recentissimè. Plin.
NOUVELLEMENT , il y a peu de temps. Nuper. adv. Nuperimè. Non ita pridem. Cic.
NOUVELLISTE , subst. m. [*Curieux ou débiteur de nouvelles , qui se plaît à entendre des nouvelles & à en dire.*] Famigator , oris , masc. Plaut.
NOYAU , f. m. [*La partie dure & solide de certains fruits.*] Nucleus , ei , m. Plaut. Os , ossis , n. Suet. Lignum interius , ligni interioris , neut. Plin.
NOYÉ , m. **NOYÉE** , f. ou **noyé** (comme l'on prononce) Voyez **NOYER**.
NOYER , prononcez nayer , *submerger dans l'eau.* Aliquem mergere. Demergere. Submergere , (go , gis , merisi , merfum.) *On dit aquis ou in flumen.* Cic.
SE NOYER volontairement , *se jeter dans l'eau par desespoir.* Desperatione mergere se in flumen. Var. ou in aquam.
SE NOYER par accident. Casu mergi. Submergi. Obrui aquis.
Noyé dans un gouffre. Cic. Submersus voraginibus. Cic.
NOYER les campagnes , les inonder. Agros inundare. Liv.
NOYER se dit figurément , comme *Noyer son esprit dans le vin.* Ingurgitare ingenium poculis. Apul. Obruere vino. Cic. * *Noyer son chagrin.* Vino finire tristitiam Hor.
Je noyais dans la douceur de son entretien toutes mes peines. Hujus in sermone & suavitatis omnes curas deponebam , Cic.
Noyé dans la prospérité. Secundis rebus mergus. Liv. * *Noyé de dettes.* Aere alieno demersus , obrutus , a , um. Cic. * *Noyé dans le vin.* Vino obrutus. Cic. Vino ou crapulâ gravis Quint. Curt.
NOYER , f. f. on prononce **noyé**. [*Arbre qui porte des noix.*] Nux , nucis. Voyez **NOIER**.
NOYON [*Ville Episcopale de l'Isle de France.*] Noviodunum , ni , neut. Caf.
DE NOYON , [*Qui est de la Ville.*] Noviodunus , adj. *Qui est du Diocèse Noviodunensis , & hoc noviodunense.* adj.
NUAGE , f. m. [*Nuée fort épaisse.*] Nubilum , nubili , neut. Nubes , is , form. Cic.
ON DIT figurément (*L'Amour & la colere élèvent des nuages , qui obscurcissent notre raison.*) Amor & ira mentibus nostris offundunt tenebras , ou amore & ira tenebræ mentibus nostris offunduntur.
NUANCE , f. f. [*Union ou le ménagement des couleurs dans les étoffes , ou dans les peintures.*] Colorum commistura , æ , f. Armoge , es , f. Plin. (Mot grec.)
NUBIE , f. f. [*Grand pays de l'Afrique moderne.*] Nubia , æ , f.
NUBILE , [*Fille qui est en âge d'être mariée.*] Nubilis virgo. Cic. Virgo plenæ maturitatis. Petr. Plenis nubilis annis. Virg. Virgo matura ou tempestiva viro.
NUBILEUX , m. **NUBILEUSE** , f. [*Rempli de nuées , obscur.*] Nubilus , a , um. Plin.
NUD , ou **NU** , m. **NUE** , f. [*Qui n'est point couvert.*] Nudus , a , um , Cic.
Mettre quelqu'un tout nu , le dépouiller. Aliquem Nu-

dare. Denudare , (o , as , avi , atum.) Cic. Alicui vestem detrahere , (ho , is , xi , atum.)
Aller ou marcher les pieds nus ou nu-pieds. Nudis pedibus ingredi , (ior , eris , gressus sum.)
Se tenir de bout tête nue , ou découverte , ou se tenir découvert. Stare aperto ou nudato capite. Plin.
Demi-nu , **Seminudus** , a , um. Liv.
NUD se dit (*des choses inanimées.*) *Il y avoit dans la Place plusieurs épées nues , c'est-à-dire , plusieurs épées tirées.* Erant in foro multi gladii nudi , ou districti , ou vaginâ vacui. Cic.
Une maison nue , qui est vuide & sans meubles. Aedes nudæ & inanes , ou nullâ suppellectili instructæ.
NUD se dit (*de celui qui n'est point armé.*) *Les François vont tous nus à l'assaut.* Galli nudi subeunt oppugnationi , ou nullis armis muniti.
NUD se dit hyperboliquement (*de ceux qui ont de méchants habits , qui laissent voir plusieurs endroits de leur corps à nud.*) *il est tout nud.* Pannosus est , ac veste detrita.
NUD se dit figurément (*de ce qui est naturel & sans fard.*) comme *précher la vérité toute nue.* Nudam & apertam veritatem proferre.
Il m'a montré son cœur à nud , à découvert. Nudavit mihi animos. Liv. Ostendit se mihi medullitus. Plaut. Se mihi totus aperuit , ou aperuit mihi suum animum. Cic. * *Voir à nud le fond du cœur de quelqu'un.* Alicujus mentem penitus introspicere. Cic.
NUDITÉ , f. f. [*Un corps nud.*] Nudum ou nudatum corpus , nudi , ou nudati corporis. (**NUDITAS** se trouve dans Quintilien en un sens figuré) pour le dépouillement des ornemens de l'Eloquence.
Il montre sa nudité , ou la partie de son corps que l'honnêteté veut que l'on couvre. Verenda corporis ostendit.
NUE , f. f. Nubes , is , f. Cic.
NUÉE , f. f. Nubes , is , f. Cic. * *Les nuées s'amoncent dans l'air.* Coguntur in cælo nubes. Cic.
ON DIT au figuré (*Une nuée de maux va fondre sur moy*) Malorum nubes in me confurgit. Me multa impendent mala. Ter.
On prépare un grand armement , mais on ne sait pas où la nuée doit aller fondre. Magnus belli apparatus instruitur , sed quo nubes eruptura sit ignoratur.
Il est temps que la nuée creve ou que cette affaire éclate. Illud tandem erumpat ou fiat palam necesse est.
ON DIT hyperboliquement (*Une nuée de gens de pied , pour beaucoup d'infanterie.*) Peditum nubes. Liv. * *Une nuée de poussière.* Pulveris nubes.
ON DIT par maniere de proverbe. (*Il saute aux nuées quand on lui opiniâtre une chose.*) Effertur iracundiâ , ou excandescit , ubi illi obstititur. Petr. Cic.
Il tombe des nuées , quand quelque chose de subit lui arrive. Totus stupet ubi quid novi ac subiti accidit.
Il est au dessus des nuées. Se cælum digito attingere putat. Cic.
Élever quelqu'un jusqu'aux nuées. Ad cælum aliquem tollere. Efferre. Hor. Cic. Lui donner bien des louanges. Laudibus efferre aliquem. Cic.
NUEMENT on prononce **NUMENT** , [*Simplement , naturellement , sans ornement , & sans fard.*] Simpliciter. Nudè. Apertè Sine fuco , Sine ullo artis apparatu. Cic.
NUER ou **NUANCER** des étoffes. [*Disposer les couleurs & les unir.*] Colores varios temperatè nectere , (necto , is , nexui , nexum.)
NUIRE à quelqu'un [*lui porter ou causer quelque dommage.*] Alicui nocere , (noceo , es , nocui , citum.) Cic. Alicui obesse , (obsum , obfui) sans supin. Plaut. Alicui officere , (io , offeci , sectum.) Damnum alicui afferre. Inferre. Importare incommodum. Cic.
[*On trouve dans Plaute , dans Phèdre , & plusieurs bons Auteurs*

Noces avec l'accusatif. Mais Vo : us fait voir que les endroits qu'on cite pour autoriser ce régime sont faux & contre les anciens MM. Cependant l'Auteur de la vulgate & plusieurs Saints Peres donnent l'accusatif au verbe Noco.]

NUIRE, [*Etre contraire & nuisible.*] Nocere. * Les débauches nuisent à la santé. Immodicæ libidines sanitati nocent. Nimix libidines alienæ sunt à sanitate. * Tout nuit & fait de la peine à un malade. Nihil non offendit ægrum.

NUISIBLE, adj. m. & f. Nocivus. Noxius. Nocuus. Inimicus. Alienus, a, um. Ovid. Nocens, entis, omn. gen. Hor. Cic.

Une viande nuisible à l'estomac. Alienus cibus stomacho. Cels. * Le cheval est nuisible aux gouteux. Equitare podagricis alienum. Cas.

Cela ne sera point nuisible à nos affaires. Non erit illud alienum meis rationibus. Cic.

NUIT, f. f. [*Dont les Payens faisoient une divinité.*] Nox, noctis, f. Plaut. * Continuez Déesse de la nuit, & obéissez à Jupiter, soyez complaisante pour un Dieu qui est fort reconnaissant. Perge Nox Jovi morem gerere, operam datam pulchrè locas. Plaut.

Le Dieu de la nuit. Nocturnus, ni m. Plaut.

NUIT, [*Cette espace de temps, qui est entre le coucher & le lever du Soleil.*] Nox, noctis, f.

Une nuit claire. Nox sublustis, ou fideribus ilustis. Hor. Tacit. Serena nox Cic. * Nuit obscure. Nox caliginosa, cœca. Hor. Virg. Opaca, operta, spissa. Petr.

Il est noir nuit. Jam plena nox est. Petr.

LE TEMPS le plus obscur de la n. it. Obscurum noctis. Tacit.

DE NUIT, la nuit. Noctu. Nocte. De nocte. Cic.

Bien avant dans la nuit. Multa nocte, multa de nocte, nocte intempesta & concubia. Cic.

Nuit & jour, de jour & de nuit. Noctu, diuque. Noctu interdiu. Cic. Ter. Nocte & interdiu. Cas.

A l'entrée de la nuit. Primis se intendentibus tenebris. Liv. Primis noctis tenebris Prima nocte. Liv. Cas.

Vers le milieu de la nuit. Noctis meridiæ. Var. De media nocte. Cas. Noctis concubio.

Ils paissent jusques à la nuit. Pascunt quead contenebravit. Colum.

La nuit approche ou vient. Nox appetit.

PASSER les nuits sans dormir. Noctes insomnes peragere. Hor. Pervigilare noctem. Cic. Noctem perpetim pernoctare. Plaut. ou pernoctare. seul. Hor.

Passer les nuits à s'entretenir de choses & d'autres. Traheré noctem ou ducere vario sermone. Virg. Extendere noctem benigno sermone. Hor. * A jouer, Ducere noctem ludo. Virg. * Dans les festins. Conviviis noctem conterere. Cic. * A boire. Vino noctem producere. Mart.

* Dans la joye. Agere noctem inter gaudia. Virg.

On lui donna une triste nuit pour une allégresse si hors de saison. Redditur illi pro intempesta lætitia, moesta & funebris nox. Tacit.

J'ai eu une nuit pleine d'inquiétudes. Habui noctem plenam timoribus. Cic.

Ces choses ne me donnent aucun repos, ni jour, ni nuit. Nullam partem neque diurnæ, neque nocturnæ quietis impertiunt. Cic.

NUIT, ou une nuit éternelle, se dit en Poësie de la mort. Nox æterna ou perpetua. Virg. Catul.

D'ESPACE de deux nuits. Binoctium, ii, n. Tacit. * De trois nuits. Trinoctium, ii, n. Val. Max. ou Trinociale spatium. Mart.

QUI CONCERNE la nuit. Nocturnus, a, um. Cic. * Un

voleur de nuit. Nocturnus fur. m. Phad. * Oiseaux de nuit. Aves nocturnæ. * Les heures de la nuit. Horæ nocturnæ. Cic.

LES BESOIGNES de nuit (*dont les femmes se servent, lorsqu'elles se couchent.*) Vestes nocturnæ, nocturna suppellex. * Un coffre de nuit, où les femmes serrent leurs besognes de nuit.) Arcula nocturna, genit. æ, f.

ON DIT Il fait de la nuit le jour, & du jour la nuit. Noctes totas vigilat, & stertit totum diem. Hor.

ON DIT absolument, Bon soir, & bonne nuit. Benè vale & benè quiesce.

S'il lui disoit qu'il fait nuit en plein midi, il le croiroit. Mero meridiæ si dixerit tenebras esse, crederet. Petr.

NUITAMMENT, adv. [*Mot populaire.*] De nuit. Noctu. De noctu. Cic.

NUITÉE, f. f. [*Le temps d'une nuit.*] Nocturnum spatium, ii, neut. Lucr.

NUL, m. NULLÆ, f. Aucun. Nullus, nulla, nullum, genit. nullius. dat. nulli. pour tous les genres. Nullus homo ou Nemo, neminis, m. Cic. Plaut. * Je n'ai nulle affaire, je n'ai point d'affaire. Nihil mihi est negotii, n. Cic.

NUL, (*Parlant de quelque procédure ou de quelque acte judiciaire.*) Nullus, irritus, a, um. * Rendre nul. Irritum aliquid facere.

NULLEMENT, adv. [*En aucune manière.*] Nullo modo. Nullo pacto. Cic.

NULLEMENT, [*Point du tout.*] Nequaquam. Neutiquam. Haud quaquam. Minimè. Cic.

NULLE PART, En aucun lieu. Nusquam. Nusquam gentium Cic. Ter.

Ces adverb. s servent en signification de repos & de mouvement Nullibi en signification de repos seulement.) Cic.

NULLITÉ, f. f. [*Inutilité de quelque procédure ou d'un acte judiciaire.*] * Il y a des nullitez dans l'élection des consuls. Vitio creati sunt consules Cic. * Nullité d'un acte. Instrumenti alicujus vitium, ti, neut.

NUMANCE, [*Ville d'Espagne.*] Numantia, æ, f. Cic. Ceux de Numance. Numantini, orum, m. pl.

NUMIDIE, f. f. [*Pays de l'Ancienne Affrique.*] Numidia, æ, f.

LES NUMIDES. Numidæ, arum, f. pl. Virg.

DE NUMIDIE. Numidicus, a, um. Plin.

NUPTIAL, m. NUPTIALE, f. [*Touchant les noces.*] Nuptialis & hoc nuptiale, adj. Cic.

NUQUE, f. f. [*La nuque du cou.*] Imæ colli vertebra, æ, f.

NUREMBERG, [*Ville de Franconie en Allemagne.*] Noremberga, æ, f. ou Noricorum mons. Elle est considérable par son commerce, par ses temples magnifiques, par ses deux foires, & par ses manufactures.

NUSCO, [*Ville du Royaume de Naples dans la principauté ultérieure de l'Evêché de Salerne.*] Nuscum, ci, n.

NUTRITIF, m. NUTRITIVÆ, f. [*Qui a la vertu de nourrir.*] Succosus, Firmus, a, um. Valens, Valentior, Valentissimus, a, um. ou Alendi vim habens, omn. gen. Petr.

NUTRITION, f. f. Nutricatio, ōnis, f. Var.

NUYS, Ville de l'Arch. de Cologne.] Novesium, ii, n. QUI EST de Nuys. Novesienfis & hoc Novesienfe, adj.

NYMPHE, [*Divinité fabuleuse.*] Nympha, æ, f.

NYSSÉ, [*Ville d'Arménie sur les confins de la Cappadoce.*] Nyssa, æ, f.

DE NYSSÉ, Nyssenus, a, um.

Qui est né à Nyssé. Nissigena, æ, omn. gen. Catul.



Est la quatorzième lettre de l'Alphabet & la quatrième des voyelles, qui a deux prononciations l'une longue & l'autre brève, qui répondent à l'O-mega & l'Omicron des Grecs.

O est quelquefois article & la marque du vocatif, ô Muse, ô Musa.

O est aussi une interjection dont on se sert pour invoquer à son secours, pour admirer, pour se plaindre, pour se moquer, pour invectiver & faire

routes sortes d'exclamations! O quelle maison! O qualis domus! O perdu que je suis! O me perditum! O Dieux, O hommes! Proh Deum atque hominum fidei.

O, se met avec l'optatif pour marquer son desir. O plût à Dieu! O utinam!

O (en Arithmétique signifie) un Zero, & on dit proverbiallement qu'un homme est un O en chiffre, (pour dire) qu'il n'est bon à rien. Nullo numero homo. Cic.

O chez les anciens étoit une lettre numérale qui signifioit onze, & avec un titre dessus marquoit onze mille.

Cette interjection O ne gouverne proprement aucun cas, puisque le cas qui suit, dépend d'un verbe qui est sous-entendu (car quand on dit O que je suis malheureux; O me miserum. Il faut sous-entendre, jeno.)

OBÉDIENCE on prononce OBÉDIANCE, f. f.

Obedientia, ou Commensus genit. us.

[Mot d'usage parmi les Religieux pour un congé de leur Supérieur de faire voyage ou d'aller demeurer dans un autre convent.]

PAYS D'OBÉDIENCE, [les pays des peuples qui ne sont point compris dans le concordat comme la Bretagne & la Lorraine.] Regionis juris Pontificii, où le Pape confère le plein droit les bénéfices pendant huit mois de l'année.

OBÉIR à quelqu'un, [lui rendre obéissance.] Alicui obedire, (io, is, i, v. itum.) Parere, (eo, es, parui, paritum.) Obtemperare, (o, as, avi, atum.) Morigerari, (or, aris, atus sum.) Movem alicui gerere, (gero, is, gessi, gestum.) Dicto audientem esse. Cic. Ter. Plaut. Alicujus voluntati parere, obedire, obsequi Cic. Ter. Imperiis alterius servire. Plaut.

Ne vouloir point obéir, refuser d'obéir. Alicujus imperium derectare, recusare, (o, as, avi, atum.) Abnuere, (o, is, abnuui, abnutum. Cic. Liv. Obedientiam abjicere. Cic.

OBÉIR à la raison Dare locum rationi. Cic. * Obéir à sa passion. Morem animo gerere. Terent. * A ses passions. Cupiditatibus suis parere. Obtemperare, obsequi.

Se faire obéir. Cogere ad obsequium, redigere. Suet. * Un maître a un valet pour lui obéir & non pas pour lui commander. Herum servum emit dicto audientem, non sibi imperantem. Plaut. * Il obéit aussi-tôt. Non est moratus imperium. Petr.

Je vous obéis. Dicto sum audiens, ou obediens. Plaut. Morem tibi gero, sum tibi morigerus Cic. Plaut.

Les femmes qui ont du bien de leur fond sont fières, & veulent que leurs maris obéissent à leurs volontés. Mulieres dote fretæ, feroces sunt, & viros subservire sibi postulant. Plaut.

Les passions se revoltent & ne veulent pas obéir à la raison. Appetitus relinquant & abjiciunt obedientiam, nec rationi parent. Cic.

OBÉIR à la sentence du Juge. In eo quod judicatum est, stare Cic. * L'un & l'autre ne voulurent point obéir à,

ce qu'il avoit ordonné. Neuter sententiam tulit decernentis. Petr.

OBÉISSANCE, f. f. [L'action d'obéir, soumission aux volontés d'autrui.] Obedientia, æ, f. Obtemperatio, ònis, f. Cic. Obsequela, æ, f. Plaut.

Rendre l'obéissance qui est due à ses parents. Obedientiam parentibus præstare, præbere, ou obsequentem se præbere, parentibus. Morigerum esse parentibus. Voyez OBÉIR.

OBÉISSANCE se dit (de la sujétion des peuples & des provinces à un souverain.) Obedientia, æ, f. Obsequium. Imperium, ii, n. Ditio, ònis, f. Cic.

Être sous l'obéissance de quelqu'un. Sub alicujus imperio esse. Ter. In ditioe & potestate alicujus esse. Liv.

OBÉISSANT, m. OBÉISSANTE, f. adj. Obediens, genit. entis, omn. gen. Dicto audiens atque obediens. Morigerus, a, um. Cic. Plaut. Ter. (On dit au Comparatif) Obedientior & hoc obedientius. (Et au Superlatif) Obedientissimus, a, um. Liv. * Il n'y a personne plus obéissant & plus soumis à vos ordres que moy. Tuis imperiis nemo est obedientior me uno. Liv.

VOSTRE TRES-HUMBLE ET TRES-OBÉISSANT SERVITEUR. (Formule des lettres qu'on écrit en François.) Tuis humillimus, & obsequenissimus servus. [Quand on écrit des lettres en latin, on met en haut.]

CICERO CÆSARI IMP. S. P. D. (C'est-à-dire.) Salutem plurimam dicit. Vous salue très-humblement.

[Et l'on commence ensuite la lettre absolument sans mettre Domine.] [Voyez le titre des lettres de Cicéron.]

OBÉLISQUE, f. m. [Longue pierre taillée en forme de Pyramide.] Obeliscus, ci, m. Plin.

OBÉNIGNA. On dit familièrement & populairement [Faire ô benigna à quelqu'un, lui faire de grandes soumissions & bien des flatteries.] Alicujus gratiam obsequiis & palpationibus captare, ambire.

OBÉRER, V. act. mot d'usage au Palais. [Engager son bien. L'endetter.] Obruere patrimonium, ou ære alieno obruere. Cic. * Ce Seigneur a obéré sa maison. Ære alieno domum obstrinxit, ou rem suam familiarem.

Il fait trop de dépense, il s'obère de jour en jour. Nimios sumptus facit, conflatur quotidie æs alienum. Salust. Cogit. Plaut. Contrahit. Cic. Facit æs alienum. Liv.

OBÉRÉ, m. OBÉRÉE, f. Endetté. Oberatus, a, um. Cas. Ære alieno obrutus, a, um. Cic.

OBJECTER, V. act. [Proposer une raison contraire à ce qu'on a avancé.] Objicere, (io, is, jeci, jectum.) Opponere, (o, is, opposui, itum.) act. acc. Cic.

OBJECTER signifie quelquefois. [Reprocher.] Objicere. Objectare. Cic. * Objecter à quelqu'un la bassesse de sa naissance. Ignobilitatem alicui objicere. Cic.

OBJECTION, f. f. [Ce qu'on objecte contre un sentiment.] Id quod objiciunt. Objecta, orum. n. pl. * Répondre, satisfaire aux objections. Respondere ad ea quæ nobis objecta sunt. Cic. Diluere objecta. Quint. * Il n'y a qu'une objection considérable qu'on nous puisse faire là-dessus. Unum hoc, quod alicujus quidem momenti sit, nobis objici potest. Cic.

OBIER, [Arbre qu'on nomme autrement Sureau de marais.] Sambucus aquatica, gen. Sambuci aquatigæ: f.

OBJET, f. m. [Ce mot est d'un grand usage dans la langue, il se dit de tout ce qui se présente aux sens & aux facultés de l'âme. Res objectæ, rerum objectarum.]

V u n u u. iij

f. pl. Id quod sub sensum *ou* sub sensus cadit, quod sensibus percipitur, quod movet sensus, quæ sentiuntur. Cic.

OBJET de la *vue*. Res aspectabiles *ou* quæ sub aspectum cadunt, veniunt, oculis percipiuntur, quæ videntur, cernuntur. Cic.

OBJET de l'ouïe. Son. Quæ sub aurium sensum cadunt, veniunt, quæ auditu percipiuntur.

OBJET de l'odorat. Quæ odoratu, odorazione, olfactu percipiuntur. Quæ odoramur, *ou* odores, um.

OBJET du toucher. Tactabilia omnia, n. pl. Quæ sub tactum cadunt.

OBJET du goût. Quæ gustu. Gustatu, sentiuntur. Quæ palato gustantur.

OBJET d'une science. Scientiæ alicujus materia, x, Materies, ei, f. Id circa quod versatur aliqua scientia. * Les maladies & les plaies sont l'objet de la médecine. Medicinæ materiam dicimus morbos & vulnera, quod in his omnis medicina versetur. Cic.

Tous les arts ont pour objet la recherche de la vérité. Omnes artes in veri investigatione versantur. Cic.

OBJET, [Ce qui se présente à notre vue.] Res aspectabiles. Rerum aspectabilium, f. pl. * Dès qu'un objet revêtu de l'apparence du bien, se présente à notre esprit, la nature même nous porte à le désirer. Simul objecta species cujuspiam, quod bonum videatur, ad id adipiscendum impellit ipsa natura. Cic.

Il est l'objet de mon espérance. In eo spes omnis mea est *ou* posita est. Cic.

Devenir l'objet de la haine du peuple. In odium offensionemque populi incurrere, cadere, *ou* invidiam & offensionem populi subire. Cic. * Estre l'objet de l'aversion de tout le monde. Odio esse apud omnes. In odio esse omnibus. Cic.

OBJET [Fin qu'on se propose.] Voyez FIN.

OBITU, f. m. [Sacrifice qu'on offre tous les ans dans l'Eglise Catholique pour un défunt.] In obitu alicujus sacrum anniversarium, ii, n.

OBITUAIRE, f. m. [Tableau où l'on écrit les obits qu'on est chargé de dire pour les défunts.] Index sacrorum pro defunctis. genit. icis, com. gen. Tabula. x, f. [Terme d'usage dans les Eglises.]

OBLATION, subst. f. [Offrande.] Oblatum, ti, n. Liv. mot Ecclesiastique.

OBLIGATION, Oblecter. [Vieux mot dans la langue.] Voyez DELECTATION.

OBLIGATION, f. f. [Engagement qui nous oblige à quelque chose.] Obligatio, ōnis, f. Cic.

Contracter une obligation, s'obliger. Obligationem contrahere. Cujas Jurist. Se obligare. Idem. * Il a trois cents mille écus en fond de terre & en obligations. Habet trecentis nummorum fundis, nominibusque depositum. Petr.

Une obligation verbale. Verbis concepta obligatio. Cuj. * Obligation par écrit. Chirographi cautio, ōnis, f. Cuj.

OBLIGATION, [Ce à quoy on est tenu.] * C'est une obligation indispensable d'obéir aux loix. Obtemperandum est legibus, obtemperare legibus religiosum est, s'acquitter de ses obligations, remplir ses devoirs. Adimplere. Perficere. Explere munus suum. Officium fungi, facere. Officio fungi, satisfacere *ou* facere satis. Cic. * Voilà quelles sont vos obligations. En munus tuum.

OBLIGATION en terme de civilité, se dit en général (de tous les services & les bons offices qu'on se rend les uns aux autres dans la vie.) Civile officium. Beneficium ii, n. Cic.

Je n'oublierai jamais les grandes obligations que je vous

ai. Nunquam obliviscar maxima me tibi debere beneficia *ou* tua maxima in me officia. Cic. * C'est bien fait, & je vous en ai de l'obligation. Bene facitis, & à me initis gratiam. Plaut. (On parle à plusieurs.)

Je n'ai point eu peur de vous estre obligé à l'infini, puisque j'estime qu'il n'y a point de bien-fait, que je ne sois capable de recevoir & de rendre de bonne grace. Neque sum veritus ne sustinere tua in me vel innumerabilia beneficia non possem, cum considerem nullam esse gratiam tantam, quam non vel capere animus meus in accipiendo vel in remunerando cumulandoque illustrare possim. Cic. * Je vous en ai autant d'obligation que si je l'emportais. Tam teneor dono, quam si onus dimittar. Hor. * je vous en ai obligation, & je vous en remercie. Et tibi habetur, & refertur à me gratia. Plaut.

J'ai obligation à la Philosophie d'avoir mis mon esprit hors d'inquiétude, & de l'avoir armé contre tous les coups de la fortune. Habeo Philosophiæ gratiam, quæ me non modo à sollicitudine abduxit, sed etiam contra omnes fortunæ impetus armat. Cic. * Vous me devez avoir bien de l'obligation, car par mon moyen vous êtes devenu riche. Bonum est quod habes gratiam merito mihi, qui te opulentum feci. Plaut.

OBLIGEAMMENT, on prononce OBLIAMMENT, adv. [d'une manière obligeante.] Officiosè. Amicè. Benevolè. Benignè. Humanè. Cum benignitate. Amanter. Peramanter. Cic.

OBLIGEANT, m. OBLIGEANTE, f. [Civil, officieux, courtois, qui est tout prêt à rendre service.] Officiosus, a, um, (Au Comparatif) Officiosior & hoc officiosus. (Au Superlatif) Officiosissimus, a, um. Benignus, a, um. Benevolens, entis. omn. gen. (Au Comparatif.) Benignior & hoc benignius. Beneficentior & hoc beneficentius. Au Superlatif. Benignissimus, beneficentissimus, a, um. Cic.

Être obligeant dans ses actions & doux dans ses paroles. Benigne facere & blandè dicere. Ter.

Humeur obligeante, naturel obligeant. Humanitas: Comitas. Benignitas. genit. atis, f. Cic. Come ingenium. Tacit. * Des paroles obligeantes. Verba plena humanitatis, & officii. * Il n'est point du tout obligeant. Inofficiosus est. Cic.

OBLIGER, [Contraindre quelqu'un de faire une chose.] Cogere, (go, gis, egi, actum.) act. acc. Impellere aliquid ad aliquid. Cic.

Je vous écrirai ce que je pense, puisque vous m'y obligez. Coactu tuo scribam quæ sentio. Cic. * Vous m'obligez par vos reproches à vous découvrir une chose, dont on m'avoit fait un secret. Subigis me maledictis tuis, ut quod meæ concreditum est taciturnitati clam, id tibi concedere. Plaut.

OBLIGER, [Engager.] Obligare, (go, gas, avi, atum.) Astringere, (go, gis, xi, ctum.) Cic.

OBLIGER quelqu'un par des traites. Pactionibus obligare aliquid. Cic. * Il n'est pas obligé à tenir le traité qu'il a fait avec vous. Non tenetur fœdere quod tecum initum est. Liv.

Si les traites que vous avez faits ne vous obligent point, le traité aussi que j'ai fait ne sauroit m'obliger. Si vos non tenent vestra fœdera, quod ici fœdus me obligare non potest. Liv.

S'obliger en répondant pour un autre. Sponsione obligari. Vadem se dare pro aliquo. Cic.

Obliger sa caution pour trois mille livres. Obligare vadem trium millium æris. Liv.

S'obliger soy & ses biens, ou s'obliger corps & biens. Obligare se & sua bona. Capite & fortunis cavere. Paul. On parle ainsi au Barreau.

OBLIGER, [*Faire plaisir, rendre service.*] Aliquem sibi obligare. Obstringere. Devincire, avec un ablatif, beneficio, liberalitate. Ab aliquo gratiam inire. Bene ou optimè de aliquo mereri, promereri. Cic. Terent. Plaut.

Je vous en seray obligé toute ma vie. Tibi me in perpetuum devinxeris. Cic. * *Ils nous feront tous deux obligés tant qu'ils vivront pour les bons services que nous leur rendons.* Etatem ambo nobis erunt obnoxii nostro devincti beneficio. Plaut. * *Je vous feray voir par effet que vous avez obligé un homme qui est fort votre amy.* Homini amicissimo te tribuisse officium, te tibi præstabo. Cic. * *Nous vous serons tous deux fort obligés.* Habebis me, habebis ipsum gratissimum debitorem. Plin. Jun. A me & ab ipso magnam inibi gratiam. Cic. * *Vous m'avez toujours obligé le premier.* Tu me beneficio provocasti, de me prior benè meritus es, abs te sum beneficiis provocatus. Cic. * *Il m'est obligé de la vie que je lui ay sauvée.* Obnoxium vitæ beneficio meo feci. Liv. * *Obligé-moy en cela, faites-moy ce plaisir.* Illud tu mihi gratificare quæso. Cic. * *S'obliger mutuellement.* Accipere & reddere parem voluntatem. Cic. * *Vous n'obligerez pas un ingrat.* Non apud ingratum collocabis, ou pones beneficium. Cic.

OBLIQUE, adj. m. & f. [*Qui est de biais.*] Obliquus, a, um. Plin.

OBLIQUE se dit au figuré. [*Des voyes indirectes, des détours dont on se sert, pour venir à bout d'une chose.*] Malæ artes, malarum artium, Sycophantiæ, arum, f. pl. Cic. Plaut.

Il a obtenu cette charge par des voyes obliques. Adeptus est illud munus malis & obliquis artibus. * *C'est un homme qui ne va pas droit en besogne, il a toujours quelque chose d'oblique.* Non recta est nec simplex illius agendi ratio, sed multiplex & tortuosa.

OBLIQUEMENT, (on prononce **OBLIQUEMENT**.) [*D'une manière oblique.*] Obliquè. Cic. In obliquum. Plin.

OBLIQUITÉ, subst. f. [*Situation oblique d'une chose.*] Obliquitas, atis, f. Plin.

OBMETTRE une chose. [*Ne la pas faire.*] Aliquid omittere, prætermittere, (o, is, omisi, omisum.)

OBMETTRE. [*Passer quelque chose sous silence.*] Aliquid omittere, prætermittere, ou silentio præterire. Cic.

OBMISSION, subst. f. Prætermissio, onis, f. Cic.

OBOLE, subst. f. [*Monnoye de cuivre valant une maille ou deux pites.*] Obolus, i, m. Ter.

(Il y a en France des oboles d'or & d'argent selon M. du Cange.)

OBREPTICE, adjct. m. & f. [*Chose obtenue par surprise en taisant une verité qu'il falloit exposer.*] Obreptitius, a, um. Terme de la Cour de Rome.

OBREPTION, subst. f. [*Surprise dont on se sert pour obtenir quelque grace.*] Obreptio, onis, f. Ulp.

[Terme de la Cour Romaine.]

OBSCÈNE, adj. m. & f. [*Sale, deshonnête, impudique.*] Obscenus. Spurius. Impurus, a, um. Cic. * *Des paroles obscènes.* Dicta obscena, nupta verba. Plaut. Sermones obsceni. Ovid. Hor. * *Des vers obscènes.* Carmina obscena. Prop.

OBSCENITÉ, subst. f. Obscenitas, atis, f. Cic.

OBSCUR, m. OBSCURE, f. [*Qui n'est pas bien clair.*] Obscurus. Cæcus. Tenebrosus. Caliginosus. Tenebri-

cosus, a, um. Cic.

L'air devint si obscur que le Pilote ne pouvoit découvrir seulement jusques à la proue du vaisseau. Tam spissæ tenebræ lucem supprefferant, ut ne proram quidem totam gubernator videret. Petr.

OBSCUR se dit figurément. [*De celui qui est d'une naissance basse, & qui est peu connu, car on dit un homme obscur ou d'une naissance obscure.*] Obscuro loco, ou

genere natus, ortus, a, um. ou majoribus obscurus. Cic.

OBSCUR se dit encore figurément. [*De ce qui n'est pas net, ni intelligible.*] Obscurus. Cic. * *Il y a dans cet ouvrage plusieurs choses obscures & ambiguës ; c'est pourquoy on y a ajoûté les explications des interpretes.* Obscura multa & ambigua in hoc opere, ideo adhibita sunt interpretum explanationes. Cic.

Un Orateur qui est un peu obscur. Orator subobscurus. Cic.

OBSCURCIR, V. act. [*Rendre obscur & sombre.*] Obscurare. Obumbrare. Inumbrare. Obnubilare, (o, as, avi, atum.) Cic. Quint. Tenebras, caliginem alicui loco offundere, abducere. Cic. (Ces Verbes se disent aussi pour le figuré.) Car on dit obscurcir un discours par des allégories. Allegoriis obscurare orationem. Cic. * *La grandeur de la fortune obscurcit les lumières de l'esprit.* Mentis quasi luminibus officit altitudo fortunæ. Cic. * *La grandeur & l'éclat de la vertu obscurcissent tous ces avantages corporels.* Obscuratur splendore virtutis & magnitudine omnis istarum rerum in corpore æstimatio. Cic. * *La dignité des Ambassadeurs est obscurcie par la présence du Prince.* Legatorum dignitas inumbratur adventu imperatoris. Plin. Jun.

OBSCURCISSEMENT, subst. m. (On prononce, **OBSCURCISSEMENT**.) Obscuratio, onis, f. Cic.

OBSCURÉMENT, adv. [*D'une manière obscure & peu intelligible.*] Obscurè, parum dilucidè, parum perspicuè, obscurè & quasi per nebulam. Plaut.

ON DIT vivre obscurément, [*Mener une vie obscure & cachée.*] Obscuram vitam ducere, trahere.

OBSCURITÉ, subst. f. [*Privation de la lumière.*] Obscuritas, atis, f. Tenebræ, arum, f. plur. Caligo, gnis, f. Cic. Virg. * *L'obscurité de la nuit.* Obscurum noctis, n. Tacit. Caligo cæca noctis, f. Lucr. Tenebræ, arum, f. pl. Cic.

OBSCURITÉ se dit figurément. Obscuritas. Nox, tenebræ, caligo. Cic. * *Les grands esprits demeurent souvent dans l'obscurité.* Summa ingenia sæpè in occulto latent. Plaut. * *L'obscurité qui se trouve dans les livres, nous a souvent dégoûté de les lire.* Reijcit nos à libris obscuritas. Cic. * *Apporter de l'obscurité aux choses.* Offundere noctem rebus. Obscuritatem & tenebras rebus afferre. Obscurare res dicendo. Cic. * *La noblesse de cette maison est tombée dans l'obscurité.* Nobilitas istius domus obscurior facta est.

OBSEDÉ, m. OBSEDÉE, f. Voyez Obséder.

OBSEDÉ, V. act. [*Qui se dit naturellement des demons qui tourmentent extérieurement les personnes.*] Obsidere, (eo, es, sedi, sessum.) ou extrinsecus vexare, (o, as, avi, atum.) act. acc.

OBSEDÉ signifie, *Se rendre maître de l'esprit de quelqu'un, s'en emparer.* Alicujus animum obsidere, tenere, occupare. Cic. * *Les grands se laissent obséder par leurs flatteurs.* Viri Principes toti obsidentur ab adulatoribus.

OBSEDÉ signifie encore [*Assiéger quelqu'un par ses importunités.*] Alicui assidere. * *Ce Juge est obsédé par son Client.* Iste Cliens assidet semper judici, illumque urget. Vexat, ou illi molestus est.

OBSEQUES, subst. f. plur. [*Funérailles ou les ceremonies des funérailles.*] Justa funebria, genit. justorum funebrium, neut. pl. Exequiæ, arum, f. Cic. Justa exequialia. Stat.

Faire les obsèques à quelqu'un. Funus alicui facere. Cic. *On lui fit des obsèques publiques & une Oraison funèbre.* Ductæ publicæ exequiæ, & publicè laudatus. Incit.

OBSERVANCE, subst. f. [*Observation des règles & des*

constitutions d'un Ordre religieux.] Constitutionum obtemperatio, Observatio, genit. ōnis, f.
 Les observations de la Loi ancienne. Veteris legis ritus, uum, m. pl. *an* Ceremoniarum, arum, f. pl.
OBSERVATEUR, f. m. [*Qui observe & garde les règles.*] Constitutionum, regularum observans, antis, omn. gen. (*au Comparatif*) Observantior & hoc observantius ; (*au Superlatif*) Observantissimus, a, um.
OBSERVATEUR, se dit [*dans la littérature de celui qui observe, qui remarque les choses.*] Speculator. Contemplator, oris, m. Cic. * Un Physicien est un observateur de la nature. Speculator ; Venatorque naturæ Physicus. Cic.
OBSERVATEUR [*Signifie aussi un critique, qui fait des remarques sur les ouvrages d'esprit.*] Annotator, oris, m. Cic.
OBSERVATION, f. f. [*Des loix des constitutions.*] Legum custodia, æ, f. Cic. Observatio, ōnis, f. Val-Max. Legibus obtemperatio, ōnis, f. Cic.
 Il a manqué à l'observation de sa parole, ou à sa parole, il ne l'a point gardée. Non sterit promissis. Cic.
OBSERVATION signifie aussi [*Action par laquelle on remarque, on observe, on fait des expériences.*] Observatio. Contemplatio. Consideratio, ōnis, f. Cic. * Faire des observations. Observationi operam dare. Plaut.
OBSERVATION, Remarque, critique que l'on fait sur quelque ouvrage d'esprit. Observatio, Notio, Annotatio, Animadversio, ōnis, f. Cic.
OBSERVATOIRE, f. f. Lieu fort élevé pour observer les astres, qui est au bout du Faux-bourg de saint Jacques à Paris. Turris speculatoria, turris speculatoriæ, f. Specula, ex qua motus siderum observantur, genit. speculæ, f.
OBSERVER [*Les loix, les constitutions, les coutumes, les garder.*] Servare leges. Hor. Observare, (o, as, avi, atum.) Cic. Custodire, (io, is, ixi, itum.) Tenere, (eo, es, ui, sans supin.) J'ai observé exactement tous vos préceptes. Sarta tecta tua præcepta habui. Plaut.
OBSERVER, [*Examiner attentivement une chose, & en bien connaître la nature.*] Observare. Attendere. Perpendere, (do, dis, di.) ou Animum attendere ad aliquid Inspicere, (io, is, pexi, pectum.) Rimari. Scrutari. Persecutari, (or, aris, arus sum.) Contemplari, (or, aris, arus sum.) * Observer le mouvement des astres & des Cieux. Astrorum Cœlique motus deprehendere ou Siderum motus custodire.
OBSERVER, [*Prendre garde de près, examiner les choses & les personnes.*] Observare. InsPICERE. J'ai envie de l'observer. Mihi in animo est ipsum observare. Cic. * Faites leur connaître que vous les observez. Fac, ut se abs te observari sciant. Cic. * Ils observent les déportemens de chacun de vous en particulier. Observant quomodo se unusquisque vestrum gerat. Cic.
 S'observer soi-même, être son propre Esprit. Inquirere in se, atque sese observare. Excutere se. In se descendere. Cic.
ON DIT proverbialement qu'un homme observe les langues & les breves, les points & les virgules, pour dire qu'il est extrêmement exact & scrupuleux. Asper rerum exactor, oris, m. Cic. Quint.
OBSSESSION, subst. f. [*L'action d'obséder.*] Obsessio. Vexatio extrinsecus à demonibus illata, genit. ōnis, fem.
OBSIDIONAL, m. Obsidionale, f. [*Couronne obsidionale.*]
 [*Qu'on donnoit anciennement chez les Romains à celui qui avoit dégagé une Armée ou une Ville des ennemis. Corona obsidionalis ou graminea, parce qu'elle étoit faite de gramen ou des*

autres herbes qui se trouvoient sur le champ.]
OBSTACLE, f. m. [*Empêchement qu'on trouve à faire réussir une chose.*] Obstaculum. Impedimentum, i, n. Plaut. Obex, icis, m. Cic. Liv.
 Photas assure qu'il n'y a que l'ablatif d'obex qui soit en usage, obice. Cependant Plaute a dit *iste obex*, & Pline *nulla obices*. Ce mot est presque toujours masculin. Néanmoins Pline l'a fait féminin aussi bien que Virgile, & Cæsar prouve que l'on disoit *hic & hæc obex*.
 Apporter ou mettre des obstacles à une chose. Rei moram ou impedimentum afferre. Interpellare rem. Cic. Surmonter tous les obstacles. Superare. Exorbere omnes difficultates. Cic.
OBSTINATION, subst. f. on prononce [*Obstination, entêtement, opiniâtreté.*] Obstinatio, ōnis, animi obstinatio. Pertinacia. Pervicacia, æ, f. Cic.
 Avec obstination. Obstinate. Caf. Obstinato animo. Liv. Cum pertinaciâ. Pertinaciter. Cic.
OBSTINÉ, m. OBSTINÉE, f. prononcés [*Obstiné.*] Obstinarus, a, um. Pertinax. Pervicax, acis, omn. gen. Cic. * Il n'est pas obstiné dans ses défauts & a le goût assez bon. Non est pugnax vitiis, neque hebes ad id quod melius sit, intelligendum. Cic. * Obstiné à mourir. Obstinatus mori. Liv.
OBSTINÉMENT, adv. [*Avec obstination.*] Obstinate. Ter. Præfractè. Pertinaciter. Cic.
OBSTINER, (on prononce *OSTINER*,) V. act. [*Rendre opiniâtre.*] Obstinatum. Pertinacem. Pervicacem aliquid efficere. * Il m'a obstiné que cette nouvelle étoit vraie, cependant elle s'est trouvée fautive. Præfractè affirmavit hunc nuntium verum esse, idque falsò.
S'OBSTINER ou s'opiniâtrer. Obstinare animo ou animis. Liv. Obsifmare se ou animum obsifmare. Ter. Plaut. * Ils s'étoient obstiné à vaincre ou à mourir. Obstina-verant animis, aut vincere aut mori. Liv. * Ne vous obstinez point tant. Ne te tam obsifma. Ter. * La fortune s'obstine à le persécuter. Hunc obstinatè persequitur dura fati miseria. Phad. * Ce mal s'obstine contre les remèdes. Remediis refragatur illud malum.
OBSTRUCTIF, m. OBSTRUCTIVE, f. [*Qui cause des obstructions.*] Quod obstructions facit.
OBSTRUCTION, subst. f. [*Empêchement qui se trouve au foye ou à la rate, qui empêche le cours des humeurs.*] Obstructio, ōnis, f. Cic. * Oter les obstructions. Obstantia pellere. Hor.
OBTEMPÉRER, [*Obéir.*] Obtemperare, (o, as, avi, atum.) (avec le datif. [*mot d'usage au Palais.*])
OBTENIR, V. act. [*Impêtrer ce qu'on souhaite.*] Obtinere, (eo, es, nui, entum.) act. acc. Assequi. Consequi, (or, eris, secutus sum.) depon. acc. Impetrare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Adipisci, (or, eris, adeptus sum. depon.) acc. Cic.
 Obtenir ce qu'on demande en faisant une espee de violence. Auferre ab aliquo id quod petimus. Plaut. * Obtenir le retour de quelqu'un. Redire alicui conficere. Cic. * Tâcher d'obtenir par présens les bonnes grâces d'une personne. Gratiam alicujus muneribus sollicitare. Petr. Prehendere. * Il n'y a pas moyen de rien obtenir de cet homme. Negat posse hominem exorari. Cic.
ON DIT au Palais, Obtenir ses fins & conclusions. Litem & quæ liti cedunt vincere. Pervincere. Liv. * Qui a obtenu ce qu'il vouloit. Voti compos. Sen.
OBTENTION, subst. f. Impetratio, ōnis, f. Cic.
OBTENU, m. OBTENUS, f. Obtentus. Assecutus. Consecutus. Adeptus, a, um. Voyez **OBTENIR**.
OBTUS, m. OBTUSE, f. [*Terme de Géométrie.*] On dit angle obtus. Angulus obtusus, a, um.
OBTUS, Emonné (parlant d'un ferrement.) Retusus, a, um. Plin.
ON DIT figurément, [*Un esprit obtus, qui est grossier &*

comme bouché. Obtusum ingenium. *Cicer.*

BYIER, V. act. [*Aller au devant de quelque mal.*]

Occurrere alicui malo, (o, is, occurri, occursum.) *Cic.*

Il crut qu'il falloit obvier à cela avant toutes choses.

Huic rei prævertendum existimavit. *Cæf.*

OCCASION, f. f. Occasio, ñis, f. *Cic.*

(Les Anciens en faisoient une Divinité, qu'ils représentoient sous la figure d'un homme chauve par derrière, n'ayant qu'une touffe de cheveux par devant. Si vous la prenez lorsqu'elle se présente, vous en jouissez, que si vous la laissez une fois échapper, Jupiter ne la pourroit retenir. Finxere Antiqui tallem esse Occasionis, Calvus comisa fronte, nudo corpore, quem si occupavis, teneas, et ipsum semel, non ipse possis Jupiter reprehendere. *Phæd.*)

OCCASION, [*Opportunité. Commodité de faire une chose.*]

Occasio. f. Opportunitas, atis, f. * Il a occasion de se

venger des vieillards. Nunc occasio illi est eludendi senes. *Ter.*

Chercher. Espier l'occasion. Quærere occasionem. *Sen.*

Imminere occasioni. *Quint. Curt.* Captare occasionem.

Cic. * Donner occasion d'une chose. Dare, Præbere occasionem rei faciendæ. *Quint.*

Embrasser une occasion. Amplecti occasionem. *Cic.* * Lais-

ser passer une occasion. Prætermittere occasionem. *Cic.*

Si on laisse perdre cette occasion, si on la laisse échapper.

Si huic occasioni tempus se se subduxerit. *Plaut.*

Si hanc occasionem amittamus. Dimittamus de manibus. *Cæf.*

Si occasionem oblatam non teneamus. *Cic.*

Prendre l'occasion aux cheveux. Arripere occasionem.

Liv. Capere. *Plaut. Cic.* Opprimere occasionem. *Plaut.*

Trouver une occasion. Occasionem nancisci. *Cæf.*

OCCASION se dit aussi (des rencontres de la guerre.) Ca-

lus, genit. ùs, m. *Cic.*

Il s'est trouvé dans bien des occasions, dans beaucoup de

rencontres. Multis bellicis casibus interfuit.

Ce ne fut pas une bataille, ce ne fut qu'une occasion.

Non fuit pugna, sed insperata pugnandi occasio.

OCCASION signifie encore, [*Sujet, cause.*] Causa, æ, f.

Cicer.

Vous avez donné occasion à César de faire la guerre à

sa patrie. Tu Cæsari belli contra patriam inferendi

causam dedisti. *Cic.*

Cela s'est fait à votre occasion. Huic rei occasionem dedi-

disti.

Il se fâche à la moindre occasion. Vel levissima de causa

irascitur. Levi de causa iram gerit. *Ter.*

OCCASIONNER, V. n. [*Donner, fournir l'occasion.*]

Occasionem dare. Præbere. *Quint.*

OCCIDENT, f. m. [*Un des quatre points cardinaux du*

Ciel ou de la terre, où le Soleil se couche.] Occidens,

genit. Occidentis, omn. gen. Pars Occidentalis, par-

tis Occidentalis, f. *Cic.*

Un astre qui va de l'Orient à l'Occident. Sidus ab ortu

ad occasum commeans. *Cic.*

OCCIDENT se dit figurément pour fin. L'Empire Romain

fut dans son Occident dès le quatrième siècle. A quarto

saeculo imperii Romani occasus appropinquabat ou

Ruebant res imperii Romani. Sus deque abibant, ou

Retro sublapsæ referebantur.

ON DIT en poésie qu'Un vieillard est dans son occident,

pour dire qu'il est proche de sa fin. Jam in ultimis est

ille senex, vergit in occasum.

OCCIDENTAL, m. OCCIDENTALE, f. [*Qui est à l'Occi-*

dent ou vers l'Occident.] Occidentalis & hoc Occi-

dentale adj. Occiduus, a, um. Vent occidental. Ven-

tus ab occasu flans, genit. flantis, omn. gen. *Plin.*

LES PAYS OCCIDENTAUX. Obeuntis folis partes. Occiden-

tis regiones. *Cic.*

OCCULTE, adj. m. & f. [*Secret, Caché, qu'on ne voit*

pas.] Oscultus. Coceus, a, um. *Cic.*

OCCULTEMENT, adv. [*D'une manière occulte.*] Oc-

cultè. Occultius. Occultissime. adverb. *Cicer. Voyez*

CACHÉ.

OCCUPATION, f. f. [*Pour l'action de s'emparer d'une*

chose ne se dit point en François.] Mais on dit

OCCUPATION, exercice, [*Ce à quoi on s'occupe dans la*

vie.] Occupatio, ñis, f. Studia, orum, n. *Cic.*

Exercitium, ii, n. *Aul-Gel.*

Avoir quelque occupation. Distineri aliqua occupatione.

Cicer.

Il a bien de l'occupation & toute différente. Hunc mul-

tarum rerum distinguit varietas. *Phad.*

Il ne laissoit pas toujours d'étudier parmi ses grandes oc-

cupations. In maximis occupationibus nunquam inter-

mittebat studia doctrinæ. *Cic.*

Dérober, prendre du temps sur ses grandes occupations.

in summis occupationibus tempus eripere. *Cic.*

Se relâcher de ses occupations. Se occupationibus rela-

xare. *Cic.*

Il a des occupations fort incommodes. Molestissimis oc-

cupationibus implicatus est. *Cic.*

Il a commencé à se faire une occupation de sa paresse, &

de se laisser corrompre à ses prospérités. Cæpit nugari,

& in vitium aquâ labi fortunâ. *Hor.*

ON DIT [*Donner bien de l'occupation à quelqu'un, lui*

donner de l'exercice, lui faire de la peine.] Aliquem

exercere, negotium alicui facessere ou exhibere. *Cic.*

OCCUPÉ, m. OCCUPÉE, f. Occupatus, negotiis dif-

ferentus. *Distriçius, a, um. Cic.*

Nous étions occupés à nos affaires. Negotiosi eramus nos

nostris negotiis. *Plaut.*

OCCUPER, V. act. [*Remplir un lieu, un espace.*] Oc-

cupare, (o, as, avi, atum.) Replere, (eo, es,

evi, etum.) act. acc. *Cic.* Tenere, & eo, es, ui,

entum.) L'air occupe le lieu le plus haut de la région

élémentaire. Aër diffunditur per sublimem ætheris re-

gionem. *Plin.*

OCCUPER signifie aussi [*Habiter quelque lieu.*] Locum

aliquem tenere. Habitare. Occupare. * Il occupoit tout

le haut du logis. Totam domum superiorem habebat.

Habitabat. * Son armée occupoit toute la plaine. Tota pla-

nitia ab illius exercitu tenebatur. * Occuper un lieu

s'en saisir de vive force. Occupare. *Phad. Cic.*

OCCUPER, [*Donner de l'occupation à une personne.*] Ali-

cui laborem, occupationem dare. Injungere. Impo-

nere. *Cic. Quint.* Aliqua occupatione aliquem deti-

nere. Distinere. *Cic.*

Je l'ai occupé à écrire. Scriptionem illum detinui.

S'OCCUPER, [*S'employer à une chose.*] Aliqua in re se

exercere. Occupare se ad aliquid. *Cic. Plaut.* In ali-

quo negotio. *Cic. Ter.*

Ne vous occupez à rien autre chose. Ne te ad aliud occu-

pes negotium. *Plaut.*

Il est fort occupé. Vehementer est occupatus. Maximis

occupationibus est impeditus. Distingit illum multa-

rum rerum varietas. Valde negotiosus est. *Cic. Occu-*

pationibus distinetur. *Cic.*

Je ne suis point occupé, je n'ai rien à faire. Vaco à ne-

gotiis, otiosus sum. *Phad.* Vacuus sum negotiis. *Cic.*

Nihil habeo quod agam. *Hor.*

OCCURRENCE, prononcez OCCURRANTE, f. f. Oc-

casio, ñis, f. *Cic.* Occursus, ùs, m. *Plin.* Selon

l'occurrence, selon les occurrences. Pro ut obveniunt oc-

casiones. *Cic.* Pro ut sese dedit ou dabit occasio, ou

se obtulerit.

OCCÉAN, f. m. [*La mer qui environne la terre.*]

Océanus, i, m. *Hor.* Mare magnum, genit. Maris

magni. Mare oceanum, n. *Cæf.*

OCEAN Oriental. Oceanus orientalis. [Ocean occidental.] Oceanus occidentalis. Ocean meridional. Oceanus australis. Ocean septentrional. Oceanus septentrionalis ou hyperboreus.

OCRE, f. f. [Terre jaune fossile.] Ochra, d. lat. f. Plin. OCTANTE, [Nom de nombre pris pour quatre-vingt.] Octoginta; Indecl. mot qui n'est point du bel usage. ou Octogeni, octogenez, octogena. Liv.

OCTAVE, f. f. OCTAVA, x, f. [Le jour de l'Octave, le huitième jour après la fête.] Dies octava.

[On appelle ainsi le huitième jour après certaines fêtes qu'on célèbre avec plus de solennité que les autres pendant huit jours.]

OCTAVE, [Terme de Musique.] Espèce d'accord, intervalle de huit tons, qui est le plus parfait. Diapason mot grec. Virg. Ce mot ne se décline point étant composé d'une préposition & d'un génitif pluriel grec.

OCTOBRE, f. m. [Dixième mois de l'année.] October, bris, f. m. (en sous-entend. Mensis.) Colum.

OCTOGENAIRE, [Un homme octogenaire, qui a quatre-vingts ans.] Octogenarius, ii, m. Plin. Ce mot n'est point du bel usage.

OCTOGONE, adj. [Qui a huit angles. Une figure octogone ou un octogone mis comme un substantif.] Octogonus, a, um, Virg.

Il fit bâtir une Tour de figure Octogone. Turrin octogonam construxit. Virg.

OCTROY, f. m. [Concession de quelque grâce ou privilège.] Concessio, onis, f. Concessus, us, m. Cic. [Terme de Chancellerie.]

OCTROYER, [Accorder.] Aliquid alicui concedere, (do, is, cessi, cessum.) Condonare, (o, as, avi, atum.) Cic.

OCULAIRE, adj. m. & f. [Qui a vu une chose de ses yeux.] Oculatus, a, um, Plaut.

Un témoin oculaire vaut mieux que dix autres qui ne parlent que par ouï dire. Pluribus est oculatus testis quam auriti decem. Plaut.

OCULISTE, f. m. [Médecin qui traite les maladies des yeux.] ocularius medicus, i, m.

La science des Oculistes. Ocularia medicina, x, f. Hyg.

ODE, f. f. [Petit poème Lyrique mêlé de grands & de petits vers.] Ode, odes, f. ou Oda, x, f. idem.

(Chez les Anciens ce mot ne signifioit que chant. Horace qui a excellé à faire des Odes, les appelle seulement Carminum libri, & on croit que le mot seu odum a été mis par quelques Grammairiens.)

Poète qui a fait des Odes. Poëta Lyricus ou Melicus.

ODER, f. m. [Grand fleuve d'Allemagne, qui prend sa source dans la Silésie, & se jette dans la Mer Baltique.] Odëra, x, m. on l'appelle encore Suevus. Viadrus. Guttalus. Le plus assuré est Odëra.

ODEUR, f. f. [Senteur bonne ou mauvaise en général.] Odor, oris, m. Cic. ou Odos. * Odeur douce. Suavis odor. Virg. * Mauvaise odeur. Teter. Insuavis. Malus odor. Hor. * Odeur forte & violente. Excitativus odor. Plin. * Odeur forte de celui qui est à jeun. Gravis odor, oris. Jejunus halitus, w. * Odeur forte de dessous les aisselles qui sent le bouquin. Hircus, i, m. Horat.

La douceur & la suavité des odeurs. Suavitas odorum. Cic. La force & l'étendue de l'odeur. Vastitas odoris. Plin.

Une rose qui a peu d'odeur. Angusti odoris rosa. Plin. L'odeur se passe vite. Evanescit odor celerime. Plin. Cela jette une odeur agréable ou rend une odeur qui fait plaisir. Id jucundè olet. Plin. Id jucundum odorem late spargit. Suavem expirat odorem. Phœd. Catul. Suavem spirat, ou exhalat odorem. Des fleurs qui ne rendent point d'odeur. Minimè odorati flores. Plin.

ODEUR des viandes. Nidor, oris, m. [Odeur de cuisine.] Nidor culinæ. Cic. Mart.

ODEURS, [Parfums qu'on fait brûler.] Odores, rum, m. pl. Odoramen, inis, n. Odoramentum, ti n. Aromata, tum, n. pl. Colum. Cic. Brûler des odeurs. Incendere odores. Cic.

ODEUR se dit figurément. [De la bonne ou mauvaise réputation.] Bona ou mala fama, x, f. Bonum ou malum nomen, isis, n. * Il est mort en odeur de sainteté. Sanctitatis famam consecutus est morte sua.

ODIEUX, m. ODIEUSE, f. Haïssable, qui attire la haine & l'abjection. Odiosus. Invisus. Invidiosus, a, um. (au Comparatif.) Odiosior & hoc odiosius. Invisior & hoc invisius, (& au Superlatif.) Odiosissimus. Invisissimus, a, um, Cic.

Cette domination est odieuse à tout le monde. Hæc dominatio in odio est omnibus ou apud omnes. Cic. * Devenir odieux. Odio venire omnibus ou in odium venire. Cic. * Rendre quelqu'un odieux. Odium in aliquem concitare. Cic. Importare alicui odium. Horat. * Se rendre odieux. Incendere in se odia. Cic. * Tacher de rendre odieux. Odium in aliquem struere, & vidiam alicui conflare. Cic.

ODIEUSEMENT, adv. [En un sens odieux, en un mauvais sens.] Odiosè. Malè. Perperam. Cic.

ODORAT, f. m. [Le sens du goût.] Odoratus, us, m. Odoratio, onis, f. Plin. Cic. * J'ai l'odorat fin. Sagacius odoror. Horat. Non fum obesse naris Horat. Être à la peine à l'odorat. Naso molestiam exhibere. Plaut.

ODORER, V. act. [Flairer, sentir par l'odorat.] Odorari, (or, aris, atus sum.) dep. Plaut.

(Ce mot n'est d'usage en François que dans le dogmatique. Car on dit la puissance d'odor, c'est ce qu'on appelle le sentiment de l'odorat.)

ODORIFÉRENT, m. ODORIFÉRENTE, f. [Qui sent bon, qui exhale ou rend une bonne odeur, qui rend une odeur agréable.] Bene ou jucundè olens, entis, omn. gen. Cic. Plin. Odorifer, fera, ferum. Odoratus, a, um. Les Poëtes se servent d'Odorus, a, um. & flagrans, antis, omn. gen. Ovid.

ODORANT, m. ODORANTE, f. se trouve dans Vaugelas & dans M. Robaur. Voyez ODORIFÉRENT.

ECONOMAT, subst. masc. prononcez ECONOMAT, [Tige, Gouvernement des biens Ecclésiastiques, comme des Evêchez & Abbayes.] Administratio. Dispenfatio. Curatio, genit. onis, fœm. Cura, x, fœm. Cic. Quint.

ECONOME, f. m. prononcez ECONOME. [Celui qui est préposé pour régir & ménager un bien Ecclésiastique.] Administrator. Dispensator. Curator, oris, m. Cic. Qui curam gerit rei alicujus.

ECONOME, adject. masc. & fœm. qui se dit (d'un homme & d'une femme, prudent, ménager, qui s'fait ses affaires, son bien, sa dépense.) Rei familiaris administrator. Curator. Dispensator, oris, masc. Cic. Vir ou mulier frugi, genit. viri ou mulieris frugi. Petr. Plaut.

ECONOMIE, f. f. [Ménagement qu'on fait d'un bien.] Rei familiaris administratio. Curatio. Dispensatio. Accuratio, onis, f. Rei domesticæ cura, x, f. Cic. Quint.

Qui vit avec économie veut passer pour bon ménager. Qui parcus vivit, vult frugi haberi. Hor.

ECONOMIE signifie quelquefois (le bel ordre ou la disposition des choses.) Ordo, inis, m. Dispositio, onis, f. Cic.

ON DIT aussi l'économie d'un bâtiment, [en parlant de la belle & commodé disposition des appartemens.] Aptæ

& elegans ædium structura, & compositio.
 Il entend l'œconomie ou le ménage, Rem familiarem scitè
 ac prudenter administrat, curat, regit. Rei familiaris
 tuendæ peritus est.

ŒCONOMIQUE, adject. [*Qui concerna l'œconomie.*]
 Ad rei familiaris administrationem pertinens, entis;
 omn. gen. Œconomicus, a, um, se trouve dans Cice-
 ron, mais écrit en Grec. In eo libro qui œconomicus,
 inscribitur. Dans ce livre qui a pour titre. DE L'ŒCO-
 NOMIE.

LES ŒCONOMIQUES d'Aristote, (les livres où ce Philoso-
 phe traite de l'œconomie.) Aristotelis œconomica,
 orum, n. pl. Cic. (On sous-entend Volumina.)

ŒSOPHAGE, subst. masc. (Terme d'Anatomic.) Pro-
 noncez EZOPAGE. [*Le conduit par où ce que l'on mange,*
& ce que l'on boit entre dans l'estomac.] Gula, x, f.
 Stomachus, i, m. Cic.

ŒIL, Voyez ŒUIL.

ŒUF, subst. masc. au pluriel, on dit ŒURS, prononcez
 EU, [*Corps que les oiseaux & les poissons jettent dehors,*
pour produire leur semblable.] Ovum, ovi, n. Cic.

ŒUF qui n'a point de germe. Ovum sterile, irritum, hy-
 penemicum ou zephyrinum, i, n. Plin.

ŒUF abandonné, après avoir été couvé quelque temps par
 la poule. Œuf clair Ovum urinum ou cynosurum. Plin.

ŒUF frais Ovum è gallina recens, ou ovum recens edi-
 tum, ovi è gallina recetis, m.

ŒUF moule. Ovum molle. Cels. Tremulum ou mollius-
 culum. Cels. * Œuf propre à avaler. Ovum sorbile.
 Petr. Cels.

Avaler un œuf. Ovum sorbere. Plin. Devorare. Cat.
J'avois donné ordre qu'on mit des œufs de Paon sous cette
poule, mais par ma foi, j'appréhende que les petits ne
soient déjà formés, toutefois voyons s'ils sont encore bons
à avaler ou à humer. Pavonis ova gallinæ jussi suppo-
 nai, & me hercules, timeo ne jam concepta sint, ou
 ne jam in pullum coierint, tentemus tamen si adhuc
 sorbilia sint. Petr.

Faire des œufs. Ponere ova. Ovid. Voyez PONDRE.

ŒUVÉ, masc. ŒUVÉS, fem. [*Qui a des œufs.*] Un
 poisson œuvé, qui a des œufs. Piscis ova habens, entis,
 omn. gen.

ŒUIL, subst. masc. (On dit au pluriel.) Yeux, [*Par-
 tie double de la tête de l'animal qui reçoit les impres-
 sions de la lumière, & qui produit le sentiment de la
 vue.*] Oculi, oculi, masc. Cic. Lumen, inis, n.
 Plin.

Qui n'a qu'un œil. Altero lumine orbus. Cic. Lumi-
 nis orbus. Ovid.

Qui les a perdu sous les deux. Luminibus orbus. Oculis
 captus. Cic. ou Utroque oculo captus. * *De beaux*
yeux. Venusti oculi. Cic. Nitentes. Virg. * *De gros yeux*
à fleur de tête. Eminentis oculi, Cic. *Des yeux vifs,*
brillans, pleins de feu. Ardentes oculi, acuti, arguti
 oculi. Cic. Voyez YEAUX.

Arracher ou crever un œil à quelqu'un. Eruere. Exscul-
 pere. Fodere. Effodere alicui oculum. Plaut. Ter. Eri-
 pere alicui oculum. Horat.

Le blanc de l'œil. Oculi album. Cels. Oculi candidum,
 i, n. ou Albumen, genit. inis, n. Plin.

De coin de l'œil. Oculi angulus, li, m.

La prunelle de l'œil. Pupilla, x, f. Cels. Nigrum ocu-
 li, ou Nigra pars oculi. Cels.

Les tuniques ou pellicules de l'œil. Tunica, arum, f.
 pl. Cels. Membranula, arum, f. pl. Cels.

La tunique uvée. Tunica uvæ ou acino similis.

L'araignée. Tunica araneæ similis.

La rétine. Tunica reticulo similis.

L'humour aqueux. Humor aqueus.

L'humour vitré. Humor vitreus.

L'humour cristallin. Humor crystallinus.

ŒUI signifie quelquefois (*La vue ou la manière de re-
 garder.*) Donner un coup d'œil à quelqu'un. Fletere
 oculum in aliquem strictim.

Regarder quelqu'un de mauvais œil ou de travers. Li-
 mis oculis aliquem aspicere, conspicerè, oculis infes-
 tis, ou tortis aliquem intueri. Cic. Ovid.

Le contraire est. Benevolis, amicis oculis aliquem vide-
 re, aspicere, intueri. Voir quelqu'un de bon œil. Le
 voir volontiers.

Avoir l'œil sur quelqu'un, l'observer, prendre garde à
sa conduite, à ses déportemens, le veiller. Aliquem ob-
 servare. Cic. Attendere alicui. Plin. Jun. Attendere
 aliquem.

* *Avoir l'œil à tout.* Omnia attendere, atque provi-
 dere. Cic. Petr.

*Faire voir une chose au doigt & à l'œil, pour dire, clai-
 rement, sensiblement.* Rem oculis subicere, ou sub af-
 pectu ponere. Cic.

La maladie diminue à vené d'œil, ou de moment en
moment. In singula momenta levatur. Inclinator. Mi-
 nuatur, decrevit illius morbus. Cic.

Tous le monde a l'œil sur vous. Omnium oculi in te
 sunt coniecti. Cels. ou In oculis multitudinis est Cic.

ON DIT dans la peinture. [*Donner un nouvel œil à un*
tableau, un nouvel éclat. Novum splendorem, nito-
 rem picturæ, inducere, ou addere. Plin.

ŒUIL se dit proverbialement en ces manières de parler.
 [*Vous voyez une paille dans l'œil de votre voisin, &
 vous n'apercevez pas un poutre dans le vôtre.*] Festu-
 cam in oculo fratris vides, trabem in tuo non vides.
 S. Matth. In alio pediculum vides, in te ricinum non
 vides. Petr. * *Vous remarquez une petite vermine sur*
votre prochain, & vous ne vous apercevez pas qu'une
plus grosse vous ronge. Aliena vitia in oculis habes,
 à tergo tua tibi sunt. Sen. ou tua mala lippus pervides
 inunctis oculis, in aliorum verò, acutum cernis. Hor.
Pour dire que nous sommes plus clair - voyans dans les
défauts d'autrui, que dans les nôtres.

*Faire la guerre à l'œil, prendre garde à l'état des cho-
 ses pour en profiter.* Ex re consulere. Tacit.

*Avoir l'œil au guet ou avoir un œil au champ, &
 l'autre à la ville, comme l'on parle familièrement.* At-
 tendere ad ea quæ foris & quæ domi fiunt ou videre
 animo. Cic.

Avoir l'œil à tout, prendre garde à tout. Observare om-
 nia, ou Cuncta animadvertere.

Il est plus clair-voyant des yeux de l'esprit, que de ceux
du corps. Plus cernit animo, quàm oculis. Cic.

Cette femme voit ce jeune homme de bon œil, lui veut
du bien. Huic adolescenti bene vult ista mulier, ou
 oculis æquis ac benevolis illum videt. Cic.

(Cherchez les autres expressions figurées & proverbiales sur le
 mot yeux, qui est le nominatif pluriel d'œil.)

Comme faire les deux yeux à quelqu'un, le couvrir des
yeux, &c.

PETIT ŒUIL. Ocellus, i, masc. Mart.

ON DIT pour exprimer la tendresse pour une personne
Mon petit œil. Mon cœur. Mamour. Meus ocellus.
 Meum corculum. Meus amor. Plaut.

D'un coup d'œil. Uno oculorum coniectu. Intuitu.

ŒUIL de bœuf, herbe. Buphtalmos, i, m. Plin.

ŒUIL de bœuf, [*Lucarne ronde sous les couvertures des*
maisons, pour en éclairer les galetas & les greniers.]
 Fencstella rotunda, x, fem.

ŒUILLE, ou ŒILLADE, coup d'œil, subst. fem.
 [*Regard.*] Oculorum coniectus. Intuitus. Conuitu s
 us, masc. Quint. Plin. * *Ils se jetoient quelquefois des*
 X x x x x ij]

œuillades à la dérobée. Illi inter se se furtim nonnunquam spiciebant. *Cic.* ou nictabant inter se.

œuillière, adject. fem. [*Qui se dit des deux dents qu'on nomme dents œuillières, parce qu'elles reçoivent quelques rameaux des nerfs qui meuvent l'œil.*] Caninus dens, canini dentis, masc. *Plin.*

œUILLET, subst. m. [*Fleur qui fleurit en May.*] Flos caryophilleus. Floris caryophillei, m.

(Le Pere Rapin a dit *Ocellus*, li.)

œUILLET d'Inde. Ocellus indicus, ou flos indicus.

œUVRE, substantif, tantôt masculin & tantôt féminin. [*Action qui est produite par quelque agent.*] Opus, eris. *Cic.* * Le grand œuvre de la Rédemption. Magnum opus Redemptionis. * Une bonne œuvre, une sainte œuvre. Bonum opus.

œUVRE, pour dire (*Un ouvrage d'esprit, livre.*) Opus, eris, neut. En cette signification ce mot est pour l'ordinaire masculin & féminin au singulier, & seulement féminin au pluriel; car on dit, j'ai toutes les Œuvres de Cicéron. Omnia Ciceronis opera, penes me sunt.

ON DIT dans la première signification, *Mettre la main à l'œuvre.* Opus suscipere. Aggredi, (suscipio, is, epi, susceptum,) & aggredior, (eris, aggressus sum.) opus exequi. Executionem operis alicujus suscipere. Se operi accingere. *Virg.*

ON APPELLE Maître des basses œuvres, [*Un cureur de rats, un gadoisier.*] Latrinarum curator, oris, masc. *Cic.* Stercorarius, ii, m.

MAÎTRE des hautes œuvres. Le bourreau. Tortor, oris, m. Carnifex, icis, m. On se sert de ce mot pour cacher l'horreur qu'on a d'une telle profession.

METTRE Un diamant en œuvre. Includere & illigare gemmam auro. *Ulp.* * Les Poètes tragiques ne mettent en œuvre que des actions sérieuses. Poetæ tragici nullas nisi serias actiones tractant.

SE JETTER hors d'œuvre. [*Sortir hors d'œuvre.*] Prominere. Extare. Projici, (or, eris, projectus sum.) *Virg.* * Une galerie hors d'œuvre. Porticus eminens prominens. * Les prologues sont des pièces hors d'œuvre. Prologi externi sunt & adventitii.

ON DIT au figuré, *Mettre tout en œuvre, employer, comme l'on dit familièrement, (le verd & le sec,) pour se retirer de quelque embarras.* Omnes nervos atatis, industriaeque intendere. Adhibere, ou manibus pedibusque conari, ut se quis extricet, ou expediat. *Cic.* *Plaut.* * J'ai mis tout en œuvre pour me guérir, & pour recouvrer mes forces. Ut valetudinem & nervos recipere non nihil sum molitus. *Petr. B.*

ON DIT encore figurément, *Qu'un homme est hors d'œuvre, pour dire surnuméraire.* Extra numerum est ille homo, & umbra.

ON DIT proverbialement, *La fin couronne l'œuvre, & ce n'est pas assez d'avoir bien vécu, il faut bien mourir.* finis coronat opus, nec bene vixisse sat est, sed bene etiam mori oportet. Vita bona, mors melior sequatur.

Il ne fait œuvre de ses dix doigts, il ne fait rien du tout. Totus est desidiosus, agit vitam desidiosè. *Cic. Lucr.*

A l'œuvre on connoît l'Ouvrier. Ex opere artifex dignoscitur, ou opus artificem probat, indicat.

OFFANTE, [*Rivière d'Italie entre la Capitanate & la terre de Barri, qui se décharge dans la Mer Adriatique.*] Aufidus, di, m. *Hor.*

OFFEMBOURG, [*Ville Impériale & Capitale du Pays d'Orna en Alsace au-delà du Rhin à la maison d'Autriche.*] Offemburgum, gi, n.

OFFENSANT, masc. OFFENSANTE, f. prononcez offen-

sant adject. [*Qui choque, qui nuit, qui blesse.*] Contumeliosus, a, um. Injurius. *Cicer.* (*Aut Comparatif*) Contumeliosior & hoc contumeliosus. Injuriusior & hoc injuriusius. (*Aut Superlatif*) Contumeliosissimus & injuriosissimus, a, um. *Cic.* * Des paroles offensantes. Contumeliosa verba, ou Contumeliosa voces, scem. *Cic.* * Des lettres offensantes écrites contre quelqu'un. Contumeliosa litteræ in aliquem. *Cic.*

OFFENSE, (prononcez OFFANSE,) subst. f. [*Peché contre Dieu.*] Peccatum. Delictum, ti, n. *Cic.*

OFFENSE, [*Déplaisir qu'on fait à quelqu'un, ou qu'on en reçoit.*] Offensa, injuria, æ, f. Offensio, onis, scem. *Tacit. Cic.*

Petite ou légère offense. Levis injuria, scem. offensuscula, æ, f. *Cic.*

OFFENSE, masc. OFFENSÉE, fem. part. pass. Voyez OFFENSER.

OFFENSER, prononcez OFFANSER, [*Choquer quelqu'un, lui faire injure.*] Aliquem offendere, (do, dis, di, sum,) Lædere, (lædo, is, læsi, læsum.) act. acc. *Cic. Hor.* Dicere alicui contumeliam. *Liv.* ou in aliquem. Vexare aliquem contumeliis. *Cic.* In offensio-nem alicujus incurrere, (ro, ris, curti, cursum.) *Cic.* Delinquere erga aliquem. *Plaut.* * Offenser la réputation de quelqu'un. Lædere alicujus famam. *Cic.* ou exultimationem illius offendere. *Cic.*

OFFENSER ou se choquer d'une chose. Aliquā re-offendi, (dor, eris, offensus sum.) *Cic.*

La difformité du corps a quelque chose qui offense la vue. Deformitas corporis habet aliquid offensivum. *Plin.* * Il s'offense de tout, tout le choque. Omnia accipit ad ou in contumeliam. *Ter.*

ON DIT par manière de civilité. (*Ce qui se dit sans offenser les chastes oreilles.*) Honos auribus sit habitus. *Quint. Curt.* Quod salvo tuo honore dictum volo, ou velim. * Je vous prie de ne vous point offenser de ce que je vous dirai. Quæro oroque vos ut accipiat sine offensione, quod dixerō. *Cic.*

OFFENSER Dieu, pécher contre lui, transgresser sa Loy, & ses Commandemens. Offendere Deum, ou Peccare in Deum.

OFFENSEUR, subst. masc. [*Celui qui offense.*] Qui offendit aliquem ou contumeliosus in aliquem. [Ce mot est de M. Corneille.]

OFFENSIF, masc. OFFENSIVE, fem. prononcez offansif. [*Qui sert à offenser.*] comme les armes offensives & défensives, dont on se sert pour attaquer & pour se défendre. Arma ad nocendum & arma ad tegendum. *Cic.* Tela, genit. orum, n. *Cic.*

OFFERT, m. OFFERTE, f. adject. [*Présenté.*] Oblatus, oblata, tum. *Id. Cic.* Voyez OFFER.

OFFERTE, subst. f. Oblata, orum, n. pl.

[Terme d'usage dans notre Religion, pour dire l'Oblation du pain & du vin dans nos redoutables mystères.]

OFFERTOIRE, subst. fem. [*Antienne qu'on chante pendant que le peuple va à l'Offrande.*] Offertorium, rii, neut.

(Mot consacré dans les Eglises.)

OFFICE, subst. m. [*Secours, ou devoir réciproque de la vie civile.*] Mutua, officia, multorum officiorum, n. pl. *Cic.* Beneficium, cii, n.

Faire ou rendre un bon office à quelqu'un. Officium in aliquem conferre. Bonam operam, ou amicam alicui navare, præstare. De aliquo bene mereri. *Cic. Ter.* Le contraire est. Malè mereri de aliquo. *Cic.* Rendre de mauvais offices à quelqu'un.

Il ne rend point de bons offices pour rien. In nulla opera gratuitus est. *Plaut.*

Je ne compte pour rien un bon office, quand il m'est rendu

contre mon gré. Nullum beneficium id duco esse, quod cui facias, non placet. *Plaut.*

OFFICE, devoir. [Ce à quoy l'on est obligé pour la deu de sa charge.] Officium, ii, n. Munus, eris, n. *Cic.*

Faire son office. Facere officium. Fungi officium ou officio. Munus suum implere. Officia obire, ou munus. *Plaut. Ter. Cic.* Le contraire est. Deesse officio. Discedere ab officio. *Cic.* Ne point faire son office.

OFFICE, [Charge, Magistrature.] Officium ou Munus. * Faire l'Office pour un autre. Vicem alterius implere. Partem alicujus agere. Succedere Vicarium muneri alicujus. *Plin. Jun.* * Continuer de faire son office, sa charge. Tenere munus suum. *Cic.*

Donner un office à quelqu'un. Praeponere alicui alicui muneri. * L'en priver. Magistratu alicui submovere, pellere. *Cic. Petr.*

OFFICES ou Charges chez le Roy, ou les Offices de Ville. Voyez CHARGE.

OFFICE signifie le lieu près de la cuisine où mangent les principaux domestiques, & où l'on serre les viandes, & le fruit qu'on dessert de dessus la table. Cella, æ, f. ou Cella penaria, ou promptuaria, æ, fœm. *Plaut.*

OFFICES se dit au pluriel, (des lieux qui servent à tous les besoins d'une grande maison, comme la cuisine, la dépense, la sommellerie.) Officina, arum, fœm. plur. *Colum.*

[Ce mot se trouve féminin dans M. Ménage. Il y a de belles offices en cette maison. M. Gira d le fait masculin dans la vie de M. d'Epemont]

OFFICE, signifie encore le sacrifice divin qui se célèbre dans l'Eglise. Res divina ou sacra, rei divinæ ou sacræ, fœm. * Assister à l'Office. Adesse rei divinæ, ou Assistere divinis. *Horat.*

Faire l'Office. Agere rem divinam, ou facere. Divina rei operam dare. Res divinas apud Deum agere. *Etc.*

OFFICE se dit aussi (des prières, que l'on récite en public, & en particulier chaque jour.) Precationes diurnæ. Precationum diurnarum. *Quint.* Preces diurnæ, diurnarum precum. *Cic.*

OFFICIAL, subst. masc. [Juge d'Eglise commis par l'Eveque pour juger des matieres Ecclesiastiques.] Officialis, is, masc. Judex in rebus Ecclesiasticis.

(Mot consacré)

OFFICIALITE, subst. f. [Cour ou Justice d'Eglise.] Forum Ecclesiasticum, i, n.

OFFICIALITE, [Le lieu où l'Official juge.] Curia rerum Ecclesiasticarum.

OFFICIANT, masc. OFFICIANTE, fœm. [Celui ou celle qui officie, ou qui préside à l'Office divin.] Qui agit rem divinam ou sacram.

OFFICIER, subst. masc. [Qui a un Office.] Qui munus aliquod gerit.

LES OFFICIERS d'une maison. Domus alicujus ou familiarum ministri, orum, masc. pl.

LES GRANDS OFFICIERS d'une armée. Duces, ducum, m. pl. Exercitus præfecti, orum, m. pl. ou Principes, pum, masc. pl. *Quint. Curt.*

LES PETITS OFFICIERS d'une armée. Promoti, orum, masc. pl. *Luc.* ou Ordinum ductores, masc. plur. Centuriones. Decuriones, (comme les Capisnains, les Lieutenants.)

OFFICIERS de Marine. Duces & rerum nauticarum præfecti, (comme sont l'Amiral, le Vice-Amiral, & le Chef d'Escadre.)

OFFICIERS de Ville. Præfecti urbani; (sont les Prevôts des Marchands, les Echevins & Conseillers de Ville.)

OFFICIERS de la Couronne de France. Summi in regno Gallorum ministri, (sont le Connestable, le grand Escuyer.)

OFFICIERS de Justice, sont ceux qui sont pourvus d'office pour rendre la Justice, soit dans le Conseil, les Parlements, les Présidiaux, & autres petites Justices. Summi Magistratus, summorum Magistratum, masc. plur.

LES PETITS OFFICIERS de Justice. Actores in jure Accensii, orum. Lictores, orum, masc. pl. *Cic.*

OFFICIERS dans les Finances. Præfecti ærarii, præfectorum ærarii, masc. pl. (sont le Contrôleur général, les Intendants des Finances, & le Gardé du Trésor Royal.)

(Cherchez tous ces mots dans leur ordre.)

OFFICIER, [Faire le sacrifice.] Facere, ou Rem divinam facere. Peragere. *Cic.*

ON DIT proverbialement & ironiquement qu'un homme officie bien à table, c'est-à-dire, qu'il boit & mange bien. Edax est ou multi cibi & potator accerrimus. *Cic.* ou Potor acer. *Hor.*

OFFICIEUX, masc. OFFICIEUSE, fem. adject. [Qui aime à rendre service & à faire plaisir.] Officiosus, um. *Cic.* [Au Comparatif.] Officiosior & hoc officiosius; (& au Superlatif.) Officiosissimus, a, um. *Cic.* * Il est fort officieux. Officii plenus homo. *Cic.*

OFFICIEUSEMENT, adv. [D'une manière officieuse & obligeante.] Officiosè. Officiosius, & Officiosissime. *Cicer.*

OFFRANDE, subst. fœm. [Présent, Don que l'on fait.] Donum. Oblatum, i, n. *Cic. Liv.*

(Ce mot ne s'est guères que dans l'Eglise pour les présents qu'on fait à Dieu dans le sacrifice & ailleurs.)

OFFRANDE pour les morts (que les Payens offroient aux Manes des défunts.) Interix, arum, f. pl.

(Ce mot est visiblement adjectif, & suppose Res qu'on appelloit Interia. C'est pourquoi on dit V. munus inferium qui se trouve dans Plauto. Maie hoc vino inferio esto.)

OFFRE, subst. fœm. [Ce qu'on donne, ou ce qu'on présente volontairement.] Opera alicui oblata, æ, f. Res oblata; rei oblata. Oblatio, ōnis, f. Ce mot est dans *Asconius Pedianus*, pour une espece de subside, qu'on payoit volontairement.

Ils lui font offre de leurs services. Suam illi operam poscuntur, deferunt illi studium & laborem.

Il lui fit offre de tout son crédit, de sa faveur & de ses biens pour la réussite de cette affaire. Omnem ei suam auctoritatem, gratiam, opes, ad hoc negotium conficiendum detulit. *Cic.*

OFFRE, [Condition, prix d'une chose.] Conditio, ōnis, fœm. *Cic.*

Faire une Offre. Conditionem ferre. *Plaut.* * Se départir de l'offre qu'on a fait. Egere à conditionibus. *Cic.*

* Accepter l'offre qu'on a fait. Accipere conditionem. Uti conditione alicujus. *Cic.* * Ne la point accepter. Respuere, repudiare conditionem aliquam. *Cic.*

Obliger quelqu'un à tenir ses offres. Astringere alicui suis conditionibus. *Cic.*

OFFRANT, qui est d'usage dans ces façons de parler du Barreau. [Estre le plus offrant & dernier enchérisseur.] Auctionem vincere ex licitatione. * Adjuger une terre au plus offrant & dernier enchérisseur. Decreto addicere agrum plurimo licenti. *Ulp.* Et qui licitatione vincit aliquid addicere, adjudicare.

OFFRIR, Présenter. [Aliquid alicui offerre. Deferre.] Offera, ers, obtuli, oblatum. *Cic. Cæs.*

Je vous offre tout ce qui dépend de moy. Defero tibi quicquid possum. *Cic.*

Il s'est offert de lui-même à le servir en tout. In omnia ultro suam illi operam obrulit. *Liv.*

S'offrir à la mort pour sa patrie. Se pro patria ad mortem offerre. *X x x x iij.*

tem offerte, ou se morri offerte. *Cicero. Cas.*
S'OFFERIR, [*Se présenter, se rencontrer sans qu'on y pense.*] comme, [*L'occasion s'est offerte, ou s'est présentée.*]
 Se se obtulit, ou dedit occasio. *Cicero.*
OFFUSQUER, V. act. [*Cacher, empêcher la venue.*]
 Prospectum impedire, (io, ia, iui, itum.) *Cas.*
Cette montagne offusque la venue, la borne. Prospectus illo monte impeditur, corrumpitur. *Cas. Sil. Ital. ou*
adimitur prospectus.
OFFUSQUER se dit au figuré, (*de ce qui cache & empêche les lumières de l'esprit.*) Obscurare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Menti caliginem offundere, (offundo, dis, offudi, offusum.) *in tenebris obducere, cedere. Cicero. Plaut.*
Offusquer sa naissance. Suam genesim premere. *Petr.*
L'éclat & la grandeur de la vertu offusque tous les avantages du corps. Obscuratur, obducitur & interit splendore virtutis & magnitudine, omnia ista rerum in corpore estimatio. *Cicero.*
Il ne veut voir personne au dessus de lui, qui offusque la gloire de ses victoires. Neminem supra se videre vult, qui, victoriarum splendorem premar.
Il a toujours l'esprit offusqué des fumées du vin. Illius mens vini vaporibus semper obscuratur, *ou* obducitur vino mentis calor. *Petr.*
OGIVE, subst. f. [*C'est le trait d'une voule, qui trace une diagonale en forme d'arc.*] Diagonalis ou Diagonicus camera arcus.
 [*Terme d'Architecture*]
OIGNEMENT, subst. m. [*Action par laquelle on oint, ou on parfume.*] Unctio, ōnis, f. *Cicero.*
OIGNON, subst. masc. [*Plante potagère bulbeuse.*] Cepa, x, f. cepe, n. ou Cœpa, par un ce.
 [*Ce dernier nom n'a que le nominatif, accusatif & vocatif en usage, tant au singulier, qu'au pluriel.* *Plin. Colum. Apulée* fait cepe indéclinable, mais l'ancien Grammairien Sôl parti le déclina tout entier. *Cepe, Cepis, Capi Cæpi* mais il est mieux de ne se servir que des trois cas semblables.]
PETIT OIGNON. Cepula, x, f. *Pallad.*
OIGNON de fleur, comme de Tulipe, de Jonquilles, &c. Bulbus, bulbi, masc. *Plin.*
OIGNONAYE, subst. f. [*Une saris semée d'oignons.*] Cepina, x, f. *Colum.*
 [*On dit Cepitum, d'Aul. Gell. mais Priscien lit en cet endroit, Cepitum.*]
OINDRE, V. act. [*Frotter de quelque liqueur grasse.*] Ungere, Inungere, (go, gis, xi, atum.) *Cicero. Horat.*
 [*On donna à ces Verbes un accusatif de la personne, ou de la chose qu'on oint & l'ablatif de la matière.*] Linire, Illinire, (io, ia, levi, itum.) *Avec le même régime que devant.* *Cicero.*
Oindre son corps d'huile. Fricare corpus oleo. *Mart.*
Lien dans les bains publics, où l'on oignoit autrefois. Unctorium, rii, n. Hypancaustum, xi, n. *Plin.*
Qui faisoit profession d'oindre les corps de ceux qui alloient aux bains. Unctor, oris, m. Aliptes, x, m. *Cicero.*
OING, subst. m. [*Graisse de porc, qui est la long de ses reins.*] Axungia, x, f. *Plin.*
VIBUX OING. (*dont on graisse les roues.*) Vectus axungia, veteris axungie, fœm.
OISE, [*Rivière de France, qui a sa source en Picardie vers les limites du Hainaut & de la Campagne, & se décharge dans la Seine à Conflans Sainte-Honorine.*] Œsa, ou Œsia, x, fœm.
OISEAU, subst. masc. Aris, is, fœm. Volucris, fœm. Ales, Ieis, m. & f. *Cicero.*
 [*Avis fait à l'ablatif.* *Avis dans Cicéron, comme Avis incerta, Avis se trouve dans Varron, comme Avis sinistra, à la malheure. Volucris, faisoit anciennement au génitif pluriel, Volucrum, comme il se trouve dans Varron, & Charilius le cite aussi de Cicéron & de Quintilien. Néanmoins l'usage veut qu'on dise*

sed semper Volucrum, quand ce nom est substantif : mais lorsqu'il est adjectif venant de Volucris, & faisant Volucris à l'ablatif, il aura Volucrum au génitif pluriel. Ales fait au génitif pluriel alium, dans Virgile pour alium.]
OISILLON, [*Petit oiseau.*] Avicula, x, f. *Aul. Gel.*
OISEAU de passage. Avis commeans, antis, f. Avis peregrina, advena. *Plin.*
OISEAU de rivière. Fluminea volucris. *Ovid.*
OISEAU de chasse. (*en général.*) Accipiter, tris, masc. *Plin.*
Volière, lieu où l'on élève des oiseaux. Aviarium, ii, neut. *Colum.*
La chasse aux oiseaux. Aucupium, ii, n. *Cicero.*
Chasser aux oiseaux. Aves captare. *Horat.*
ON dit proverbialement qu'un homme est battu de l'oiseau, quand il lui est arrivé plusieurs disgrâces, qui lui ont ôté le courage. Multis malis fractus est illius animus. *Cicero.* Variis cladibus fuit exagitatus, attritus, contritus.
ON dit qu'un oiseau en a dans l'aile, quand on lui a cassé une aile d'un coup de fusil, qui l'empêche de voler. Fracta est ala. Ce qui s'applique dans la figure à ceux dont la santé & la fortune sont ruinées. Quibus res attrita sunt *ou* accisa. *Petr.* (*ou* à celui qui passe cinquante ans, parce que L en chiffre romain vaut cinquante.) Annos quinquaginta natus, *ou* Annum quinquagesimum attingit.
 [*Ce qui se dit populairement & dans le familier.*]
ON dit encore qu'un homme a battu les buissons, & qu'un autre a pris les oiseaux, pour dire, qu'il a travaillé ; & que les autres ont profité de son travail. Desudavit malum ille, alter tulit honores, *ou* quidquid lucri fuit, abstu it, *ou* omne lucrum tulit.
OISELERIE, subst. f. [*L'art d'oiselier.*] Aviaria ars, artis aviaria, f.
OISELIER, subst. masc. [*Qui prend & qui trafique d'oiseaux.*] Qui aves educit & vendit.
OISELEUR, f. m. Auceps, pis, sp. Aviarius, ii, masc. Ce mot se dit de celui, qui n'est point Oiselier de profession, mais qui s'amuse seulement pour son plaisir à chasser aux oiseaux & à les élever.
OISEUX, masc. OISEUXE, f. [*Qui ne fait rien.*] Voyez OISIF.
Paroles oiseuses qui ne servent de rien. Verba inania & otiosa. (*Sermo otiosus est de Quintilien, en un sens qui approche fort de celui que nous donnons à une parole oiseuse.*)
OISIF, m. OISIVE, f. [*Qui ne fait rien, fainéant.*] Deses, Idis, omni. gen. Desidiolus. Otiosus, a, um. Nihil agens, entis, omni. gen. Cessator, oris, m. *Ter. Suet.* (*Au Comparatif.*) Desidiolior & hoc desidiolius. (*Au Superlatif.*) Desidiolissimus, a, um. *Var.*
Être oisif. Desidere. Cessare. Compressis manibus federe. Otiosum esse. *Ter. Suet.* Nihil agere. *Cicero.* Oriari, dont on trouve le Gérondif otiandi dans Cicéron.
OISIVETÉ, subst. fœm. Desidia. Socordia. Inertia, x, f. Desidiolissimum otium, i, n. *Hor. Cicero.*
Cela ne vient que d'une trop grande oisiveté. Illud fit ex nimio otio. *Ter.*
Se laisser aller à l'oisiveté. Languori desidique se dedere. *Cicero.*
Se perdre dans la trop grande oisiveté. Diffuere otio. *Cicero.*
Donner ou tomber dans l'oisiveté. Devolvi ad otium. *Colum.*
OISIVETÉ en bonne part, pour un honnête loisir, *ou* repos. Otium, ii, n. *Phad.*
OISON, subst. f. Anserculus, li, m. Anser, ōris, masc. Voyez OYE. *Plin.*
OLDEMBOURG, [*Ville de Westphalie en Allemagne.*]

Oldemburgum, i, neut.
OLDENSEEL, [*Ville des Provinces-unies.*] Oldefalia, æ, form.
OLERON, [*Ville Episcopale de Bearn sur le Grave ou rivière dite d'Oleron.*] Elorona, ou Elarona, æ, f. Oloronenfis urbs, dans Sidon. Appol. Eloronenfium civitas, atis, f.
Qui est d'Oleron Oloronenfis & hoc oloronense. adj.
OLERON, [*Iste & forteresse près des côtes de Saintonge.*] Uliarus, i, f.
OLIBAN, f. m. [*Encens mâle.*] Masculum thus, gen. masculi thuris, n.
OLIVAISSON, f. f. [*Le temps de l'année où l'on cueille les olives.*] Oleitas. Olevitas, atis, Cat. Olivarium vindemia, æ, f. Plin.
OLIVASTRE, on prononce OLIVATRE, élevant l'A [*De couleur d'olive.*] Quod est coloris olivarum, ou colore olivarum, colore simile olivæ. * Une étoffe olivâtre ou couleur d'olive. Pannus olivarum colore similis ou coloris olivarum.
OLIVE, f. f. Oliva. Olea. Oleæ bacca, æ, f. Colum. Cic. * Jetter du sel sur les olives. Inspargere oleam sale. Cat. * Cueillir les olives. Distingere. Legere oleas. Colum. Decerpere. Colligere olivas. Plin.
OLIVES qui ne sont pas encore bonnes à manger. Drapæ, arum. Plin. * Olives languettes. Radiolus, li, m. * Olives vertes. Pausia, Pausca, æ, f. Colum.
Lieu planté d'oliviers, une Olivaye. Olivetum, ti, n. Oletum, ti, n. Cat.
La récolte des olives, le temps qu'on les cueille. Voyez OLIVAISSON cy-dessus.
Qui amasse & qui cueille les olives. Legulus, i, m. Cat. Olivans, antis, m. Plin.
HUILE d'olive. Olivum, i, n. Virg. Oleum, ei, neut. Cic.
VAISSEAU à mettre l'huile d'olive. Metreta olivaria, æ, f. Colum. Olearia fersa, æ, f. Var.
OLIVENÇA, [*Ville du Portugal.*] Oliventia, æ, f.
OLIVIER, f. m. [*Arbre qui porte les olives.*] Olea, Oliva, æ f. Cic. Virg.
OLIVIER sauvage. Oleaster, tri, m. Cic. Vossius le fait féminin.
D'OLIVIER, Oleaginus, Oleagineus, a, um. Olearis & hoc oleare. adj. Var. Colum.
Feuilles semblables à celles de l'olivier. Folia oleacea, orum, n. pl. Plin.
OLMUTZ, [*Ville Capitale de Moravie en Bohême.*] Olomutium, ii, n.
OLYMPE, f. m. [*Nom donné à plusieurs montagnes, dont la plus célèbre pour sa hauteur est celle qui sépare la Thessalie de la Macédoine.*] Olympus, i, m. Plin. Les Poètes la prennent pour le Ciel à cause de sa hauteur.
OLYMPIADE, f. f. Olympias, ædis, f. Ovid.
 [Terme de Chronologie.]
 [C'étoit un espace de quatre années revoluës chez les Grecs, qui leur servoit à compter les années, & cette manière de compter venoit de la célébration des jeux Olympiques; qui se faisoit tous les quatre ans.]
OLYMPIQUES ou **LES JEUX OLYMPIQUES**, Ludi olympici, orum, m. pl. Olympia, orum, n. pl. ou Ludi olympiaci. Cic.
 [C'étoit chez les Grecs des jeux célèbres institués par Hercule en l'honneur de Jupiter, qui se célébroient tous les quatre ans revoluës auprès d'Olympie Fille d'Elide pour y exercer la jeunesse à cinq sortes de jeux.] Voyez LE DICT. DES ANTIQ.
OLYMPIE, [*Ville de Grece.*] Olympia, æ, f. Cic.
D'OLYMPIE, Olympiacus, a, um. Cic.
Celui qui remportoît le prix aux jeux Olympiques. Olympionices, æ, m. Cic.

OMBRAGE, f. m. [*Ombre.*] Umbra, æ, f. Cic.
OMBRAGE, [*Lieu ombragé.*] Umbraculum, i, n. Cic.
OMBRAGE en peinture. Umbra. Cic.
 [Ce mot se dit rarement en ce sens.]
OMBRAGE signifie au figuré, *Dé fiance, Soupçon.* Suspicio, onis, f. Cic. * Donner de l'ombrage à quelqu'un. Suspicionem alicui asserere, movete. Cic. * Donner ombrage, se rendre suspect. In suspicionem venire ou vocari. Cic. * Prendre ombrage de quelqu'un. In suspicionem aliquem vocare. Cic. * Les entretiens tête-à-tête avec une fille donnent de l'ombrage aux jaloux. Colloquia cum virgine solâ perstringunt zelotypos suspicionem. Cic.
OMBRAGER, V. act. [*Faire de l'ombre.*] Umbrare, Inumbrare, Obumbrare, Opacare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Colum. Virg.
OMBRAGEUX, m. **OMBRAGEUSE**, f. [*Où il y a bien de l'ombre.*] parlant d'un lieu. Umbrosus, Opacus, a, um. Hor. (On dit au Comparatif Umbrosior & hoc umbrosius, Opacior & hoc opacius.) & au Superlatif Umbrosissimus, Opacissimus, a, um. Cic.
OMBRAGEUX se dit au figuré des animaux, qui ont peur. Suspica, acis, omn. gen. Suspiciosus, a, um. * Une mule ombrageuse. Mula suspiciosa. Colum.
OMBRAGEUX se dit aussi (d'un homme défiant à qui tout fait peine.) Suspica, ou suspiciosus homo. Cic. Tacit.
OMBRE, f. f. [*Le lieu où la lumière est affoiblie par l'interposition d'un corps opaque.*] Umbra, æ, f. Cic. * Les ombres s'agrandissent lorsque le soleil se va coucher. Et sol decedens crescentes duplicat umbras. Virg. * Lorsque le soleil est en son midi, les ombres sont plus petites. Exiguas umbras facit sol altissimus, contrahit umbras dies medius. Ovid.
OMBRE se dit aussi (d'une pleine obscurité, comme de celle de la nuit.) Umbra, æ, f. Umbra, arum. Tenebræ, arum. f. pl. Hor. Virg. * La nuit répand les ombres ou les tenebres sur la terre. Inducit nox umbras terris. Hor. L'aurore commençoit déjà à dissiper les ombres de la nuit. Aurora dimoverat polo umbram. Virg.
OMBRE, [*Où le couvert que font les arbres.*] Umbra ou Opaca locorum, orum, n. pl. * Ces jeunes arbres ne font pas assez d'ombre en ce lieu. Nondum satis ab his novellis arboribus hic locus opacatur. Cic. * Je n'ai point vu de lieu où il y ait plus d'ombre en Esté. Ego æstate locum umbrosiorem non vidi. Cic. * Je n'aime point l'ombre, ni les lieux couverts. Opaca locorum fugio. * Faire de l'ombre. Efficere umbram. Cels. * Les saules font de l'ombre suffisamment aux bergers. Salices umbram sufficiunt pastoribus. Virg. * Prendre l'ombre & le frais. Captare umbras & frigora. Virg.
OMBRE, signifie l'ame d'un mort qu'on se représente sous la figure qu'il avoit étant vivant, mais qui est une vaine image & sans corps. Umbra. Vana imago, vanae imaginis, f. Plin.
 [Les Poètes ont feint que les Champs Elysées étoient habités par les ombres des défunts, aussi appellent-ils Pluton Roi des ombres. Dominus ou Rex umbrarum. Ovid. & les Enfers, Sedes umbrarum.]
OMBRE se dit figurément (de ce qui est opposé à réel.) Umbra, species ei, f. Cic. * L'ombre de la vérité. Species veri. Hor. * Il pour suit l'ombre d'une fausse gloire. Falsæ gloriæ umbras sectatur. Cic. * Nous n'avons point la véritable justice, ni l'équité, nous n'en connoissons que l'ombre & le phantôme. Nos veri juris germanæque justitiæ solidam & expressam effigiem nullam tenemus, umbra & imaginibus utimur. Cic. * Ces choses ont quelque ombre de vérité. Hæ res habent quoddam veritatis umbras. Plin. * Les Anciens enchoient sous le voile & les ombres de leurs fables.

seurs instructions morales. Antiqui occultabant multa morum præcepta sub involucri fabularum. * Ce beau génie s'est débilité avec l'âge, ce n'est plus que l'ombre de ce qu'il étoit autrefois. Etas summum illius ingenium ita debilitavit, ut umbra tantum illius esse videatur.

OMBRE se dit aussi (de ce qui est vain, qui passe & n'est point solide.) Umbra. * La fortune & les honneurs ne sont que vent, qu'ombre & fumée. Fortunæ, honores, nisi ventus, umbra, fumus. * Il ne seroit que de nom & d'ombre de mary. Illi vir adumbratus erat ou ad speciem erat, Cic.

OMBRE [Couleur, apparences.] Species, Simulatio, f. * Sous ombre d'amitié. Specie amicitie. Cic. * Sous ombre de me vouloir rendre service. Per speciem, Per simulationem beneficii, Simulatio officio.

OMBRE, [Appuy, protection.] Il joint d'un grand repos à l'ombre de sa réputation. Illius præsidio & clientela tranquillam vitam ducit, ou sub umbra illius, ou illo favente quiete vivit. * Je me suis retiré à l'ombre pour éviter sa fureur. Furori illius me subdixi, subtraxi, surreptui. Cic. * Se cacher à l'ombre d'une personne. Sub umbra alioj delitescere. Cic.

ON DIT la réputation de Cicéron fait ombre à celle des autres Orateurs. Ciceronis ingens fama officit velut umbra aliorum oratorum fama.

OMBRE s'emploie hyperboliquement (pour signifier qu'il n'y a point d'apparence.) Il n'y a pas la moindre ombre de difficulté à mon affaire, elle est sans difficulté. Ne minimum difficultatis quidem est in meo negotio. * Il n'a pas l'ombre de sens commun. Ne minimum quidem sensus communis habet.

OMBRES [en peinture] Umbrae, atum, f. pl. Cic. * L'art a inventé les jours. Les ombres par le moyen des couleurs. Ars invenit lumen & umbras colorum differentia, ou varietate. Plin. * Dans cette peinture les ombres étoient observées avec tant d'art, dans les contours des figures pour représenter la nature, que vous eussiez cru que la peinture avoit aussi trouvé le secret de les animer. In hac tabula tanta subtilitate extremitates imaginum erant ad similitudinem præcisæ, ut crateres etiam animorum esse picturam. Petr.

OMBRE se dit proverbialement. (Il a peur de son ombre.) Umbra timet, metuit. Cic. * Tout lui fait ombre. Omnia tuta timet.

ON DIT de celui qui accompagne toujours un autre. (Qu'il le suit comme l'ombre suit le corps, quo c'est son ombre.) Quasi umbra illum sequitur. Plaut. Et en ce sens les Anciens appelloient Ombres, les Parasites, qui venoient dîner à la suite des conviez, sans être priés. Umbrae. Vibidius & Balatron que dévotus avoit amené avec lui comme ses ombres. Vibidius cum Balatrono aderat, quos Mecenat adduxerat, umbras. Hor.

OMBREK, [Tracer les ombres d'un tableau.] Umbrae delineare, apponere.

OMBRIE, subst. f. [Province de l'ancienne Italie dévolue par le mont Apennin.] On l'appelle aujourd'hui le Duché de Spolète dans les terres du Pape. Umbria, x, fœm.

QUI EST natif d'Ombrie. Umber, bri, m. Cæul.

OMELETTE Voyez OMELETTE. Almoletta, x, f. [Mot que feu M. Ménage se vante d'avoir trouvé récemment.]

OMOPATES, subst. f. (Mot grec, qui se prend en général pour toute l'épauule, néanmoins il ne se dit que des os larges des épaules.) Stomula operta, orum, n. pl. Cels.

ON, C'étoit autrefois un substantif masculin qui par corruption étoit réduit en une particule indéclinable, qui se joint

avec les verbes impersonnels, & qui a la force d'un nom collectif, ou de plusieurs personnes incertaines, car quand nous disons On court, On marche, cet on comme l'a judicieusement observé M. De Vaugelas vient du mot homme, ce qui paroît par les Poètes Italiens qui disent huom terme pour huomo, ou craint, & par les Allemands & autres peuples septentrionaux, qui expriment nôtre On par le même mot, qui en leur langue signifie homme, savoir Man, & par la langue grecque même, qui use souvent de ον dans le même sens : de sorte que c'est la même chose de dire on dit, ou l'on dit, que dire l'homme dit par un terme indéfini, qui peut convenir indéterminément & aux uns & aux autres. Et ce qu'il y a de plus à remarquer en ces expressions, est que la latine est passive, Discur ou il faut sous-entendre Hoc & Illud, & la françoise active, l'On dit, qui est à dire l'Homme dit, la raison de ceci est que la langue latine affecte toujours les expressions passives, nôtre langue au contraire se plaît à les rendre par les actives.)

DANS les verbes qu'on appelle impersonnels Vivitur sup. Vita, car si l'on dit bien Vivere vitam, il faut conclure que l'on peut dire aussi Vivere vitam, de même quand on dit Pecoratur, il faut sous-entendre Pecoratum, comme Cicéron a dit Quo in genere nulla pecoratur. Vigilatur sup. Nox. comme Ovide a dit Noctes vigilantiur amare.

DANS les verbes qui regardent le commun des hommes, Aiunt Plaut. Predicant sup. Hannibal. On dit.

ON peut rapporter à ceux cy les verbes que Sanctius appelle Verba naturæ, qui marquent un effet naturel comme Pluit, Tonat, Fulgurat, Nivgit, Lucet, &c. ou sous-entend Deus, Cælum ou Natura : ou même le nom d'où le verbe tire son origine, comme Pluvia, Nix, Lux.

ON me hait, je suis hait. In odio sum. Cic. * On doit craindre toutes choses. Omnia sunt metuenda. Cic. * On ne doit pas se repentir d'avoir bien fait. Neminem præclari facinoris poenitere debet. * On me vint trouver dans l'Isle. Ad me in insulam ventum est. Cic. * On n'a parlé que de vous. Nullus sermo nisi de te fuit. Cic. * On soupçonne plusieurs personnes d'avoir part à ce crime. Multi sunt in quos hujus maleficii suspicio cadit. Cic.

ONCE, f. f. [Animal dont on se sert pour aller à la chasse des Gazelles.] Lynx, lyncis, m. f.

(On croit néanmoins que l'Once est un Loup cervier.)

ONCE, f. f. [Est aussi le nom d'un poids.] Uncia, x, f.

(C'est la huitième partie du marc, qui vaut à Paris la seizième partie d'une livre; à Rouen, la quatorzième, chez les Anciens Romains, & en Médecine la douzième.)

Par once. Unciatim. adv. Plin. * Demi-once. Semuncia, x, f. Cic. * De demi-once. Semuncialis & hoc semunciale. adj. Semunciaris, a, um. Plin. Liv. * Une once & demie. Sescuncia, x, f. Col. * Deux onces. [La sixième partie de la Livre Romaine.] Sextans, antis, m. Var. Qui fait au génitif pluriel. Sextantidum. * Le poids de deux onces. Sextantarium pondus, gen. sextantarii ponderis, n. Var. * Trois onces. [Ou la quatrième partie de la Livre Romaine.] Quadrans, antis, m. Var. * Quatre onces. [Ou la troisième partie de la Livre Romaine.] Triens, gen. entis, Var. * Cinq onces. Quincunx, gen. quincuncis, m. Hor. * Six onces. [Ou la moitié de la Livre Romaine.] Sessilis, is, m. ou Scibra, x, f. Semibella, x, f. Var. * Sept onces. Septanz, uncis m. Var. * Huit onces. Bes, genit. bessis, m. Var. au génitif pluriel. bessium. * Neuf onces. Dodrans, genit. antis, m. Var. * Dix onces. Dextans, genit. dextancis, m. Var. * Onze onces. Deunx, genit. deuncis, m. Var. * Douze onces. [Ou la Livre Romaine.] Libra, genit. libræ, f. Hor.

LA SIXIÈME partie d'une once. Sextula, x, f. Var. * La quatrième partie d'une once. Sicillcus, ci, m. Colum. * La huitième partie d'une once. Drachma, x, f. Plin. * La vingt-quatrième partie d'une once. Scriptulum, li, n. Var. ou Scrupulum, selon quelques-uns. * Once à once. Unciatim. adv. Pl.

ON se dit proverbialement. (Il n'a pas une once de bon sens, d'esprit, de jugement, pour dire qu'il en a très-peu.) Nulla est in illo mica salis, ne micam quidem

quidem sapientia habet. *Catul.* Caret planè sensu communi. *Hor.*

ONCIALES, [*Lettres onciales, De grandes lettres.*] *Litteræ unciales*, *litterarum uncialium*. f. pl. *St. Hyer.*

ONCLE, f. m. [*Le frere du pere ou de la mere.*] *Patruus*, i, m. (*Oncle paternel.*) *Avunculus*, i, m. (*Oncle maternel.*) *Cic.*

ONCTION, subst. f. [*L'action d'oindre.*] *Unctio*. *Inunctio*. *Perunctio*, *ōnis*, f. *Cic.* *Plin.* *Unctura*, æ, f. *Cic.*

ONCTUEUX, m. **ONCTUEUSE**, f. [*Qui renferme quelque humeur grasse.*] *Unguinosus*, a, um. *Unctuosus*, a, um. *Plin.*

ONCTUOSITÉ, f. f. [*Humeur grasse & onctueuse.*] *Unguen*, *inis*, n. *Plin.*

ONDE, f. f. [*Vague, Flot.*] *Unda*, æ, f. *Fluctus*, ūs, m. *Cic.*

ONDÉ, m. **ONDÉE**, f. [*Fait par ondes.*] *Undulatus*. *Undatus*, a, um. *Var. Plin.*

En ondes. *Undatim.* *Plin.*

ONDÉE, f. m. [*Pluie subite, qui ne dure pas.*] *Nimbus*, i, m. *Cic.*

ONDOYANT, m. **ONDOYANTE**, f. [*Qui fait des ondes.*] *Undans*, *antis*, *omn.* gen. *Undosus*, a, um. *Vitr.*

ONDOYER un enfant, [*Luy jeter de l'eau sur la tête & le baptiser* AU NOM DU PERE, DU FILS, ET DU ST. ESPRIT lors qu'il est pressé] *Infantulum aqua intingere in nomine Patris & Filii & Spiritus sancti* ou *Abluere his conceptis verbis* IN NOMINE PATRIS, ET FILII, ET SPIRITUS SANCTI.

ONÉREUX, m. **ONÉREUSE**, f. *Onerosus*, a, um. *Gravis & hoc grave, on quod est oneri.* *Plin.* *Cic.*

ONGLE, f. m. [*Espec de corne qui croit au bout des doigts de l'homme.*] *Unguis*, is, m. *qui fait à l'ablatis ungue ou ungui, dans Horace acuto ne secer ungui. On trouve dans Properce, Ovide, & Martial ungue.*

ONGLE aux animaux. *Unguis* ou *Ungues*, *ium* au pluriel. *Falculæ*, *arum.* *Ongles des aigles.*

Les Rognures des ongles, [*ce qu'on coupe de temps en temps.*] *Unguium præsegrmina*, *genit. præsegrminum*, n. pl. *Plaut.*

Les ordures qui se mettent dessous. *Paronychia*, *orum*, n. pl. *Petr.*

Envue qui vient à la racine des ongles. *Raduvia*, æ, f. *Pterygium*, ii, n. *Cic.* *Plin.*

Se nettoyer les ongles. *Purgare sibi ungues cultello.* *Hor.* *Tollere paronychia.* *Petr.*

Ronger ses ongles. *Demere.* *Pouere.* *Subsecare ungues.* *Cic.* *Hor.*

ON DIT parlant des vers qu'un Auteur a bien travaillé. *Demorſos illi verſus ſapiunt ungues.* *Perſ.* & *Horace* *dixit Caput ſcabere & vivos ungues rodere. Se gratter la tête & ronger ſes ongles.*

(Ce qui arrive ordinairement aux Poëtes en faiſant des vers, comme ſi ces actions naturelles leur en facilitoient la fabrication.)

ONGLE odorant, qui ſent bon, ce qui ſe dit (de la coquille d'un poiſſon des Indes, qui ne ſe nourrit que du Spica Nardi, qui croit dans des marais.) *Unguis odoratus*, qui & *Conchula indica* vocatur, tegumentum eſt conchilii odoris gratiſſimi, eo quod conchylia in nardiſeris Indiæ Paludibus, nardi pabulo veſcantur.

ONGLE ſe dit proverbiallement en ces phraſes (Rogner les ongles à quelqu'un, diminuer ſon crédit, ſon autorité, ou de ſes profits.) *Alicui de gratiâ, auctoritate, de commodis detrahere.* * *A l'ongle on connoît le lion.*

pour dire qu'on juge du tout à proportion de ſes parties, (tant au propre qu'au figuré.) *Ex ungue, leonem. On entend noiſſe.*

Il a bec & ongles, il ſçait bien ſe défendre, ſi on l'attaque. *Petitur, remouſurus.* *Hor.* *Remordeo* ſignifie *Mordre à ſon tour. Voyez Bec.*

Il a du ſang aux ongles, il a du cœur. *Aliquid ingenui ſanguinis habet. Petr.* ou *coleos habet. Petr.* *Animus eſt illi. Cic.* *Vir eſt. Petr.*

ONGLÉE, f. f. [*Douleur aiguë & piquante qui vient au bout des doigts de froid.*] *Summorum digitorum rigor*, *oris*, *maſc.* * *J'ai l'onglée.* *Ungues gelu rigent.*

ONGUENT, on prononce **ONGANT**, f. m. [*Compoſition d'herbes ou de gommés propres à oindre quelque partie du corps.*] *Unguen*, *inis*, n.

[Car *Unguentum* ſignifie chez les Anciens certains parfums liquides dont on embaumoit les corps.]

ONGUENT, [*Emplâtre qu'on met ſur les playes pour les guérir.*] *Emplaſtrum*, i, n. *Celf.* *Medicamentum unguinoſum*, i, n. *Plin.* *Onguent amolliſſant.* *Malagma*, *atis* n. * *Onguent fait avec de la Cérufe.* *Ceratum*, i, n. * *Onguent, dont ſe frotoient les lutteurs.* *Ceratum*, i, n. *Celf.*

ONIX, f. f. [*Pierre précieuſe qui eſt une eſpece d'Agathe blanche & noire.*] *Onyx*, *icis*, *Gemma candore in unguis humani referens.* Ce mot eſt douteux, quand il eſt pris pour une pierre précieuſe il eſt ſeminin, parcequ'il ſe rapporte à *gemma*, & pris pour une ſorte de marbre ou d'Albaſtre, ou pour les vaſes qui ſ'en font il eſt maſculin. *Parvus Onix dans Horace. Il y a une autre Onyx d'Arabie meſlée de gris de lin.* *Onychium*, ii, n. ou *Onix Arabica*, æ, f. *Mart.*

ONIX, *Onychinus*, a, um. *Plin.* *Colum.*

ONOCROTALE, ſubſt. maſc. [*Oiſeau de mareſt, qui a le pied d'Oye & la taille d'un Cygne.*] *Onocrotalus*, i, m.

ONZE, [*Terme numéral d'une unité jointe à dix.*] *Undecim.* *indéclinable* ou *Undeni*, æ, a, adj. *Cic.* *Plin.* *Onze fois.* *Undecies.* *Cic.*

Onze cens. *Undecies centum.* *Undecies centeni*, æ, a, *Onze mille.* *Undecies mille.* *Undecim millia.*

ONZIÈME, *Adjectif numeral & indéclinable.* [*Undecimus*, a, um. *Plin.*

OPACITÉ, ſubſt. fem. [*Qualité d'un corps opaque, qui n'eſt point transparent.*] *Opacitas*, *Opacitatis*, fem.

OPALE, f. f. [*Pierre précieuſe de diverſes couleurs.*] *Opalus*, i, m. *Plin.*

OPaque, adj. m. & f. [*Qui n'eſt point transparent ni diaphane.*] *Opacus*, a, um.

OPERA, f. m. [*Comédie en muſique avec des machines.*] *Fabula muſicis modis decantatur. & machinis decoratur.* *Cic.* (On dit au pluriel.) *deux* ou *trois Opera.*

ON DIT au figuré de ce qui ſe fait difficilement, [*C'eſt un Opera.*] *Illud eſt pluſimi negotii & laboris. Hoc opus, hic labor eſt. Virg.*

C'eſt un opera que de lui pouvoir parler. *Difficilis ad eum aditus pater. Haud facilis eſt ad eum acceſſus, on Aditur difficilius.*

OPERATEUR, f. m. [*Celui qui fait profeſſion d'avoir des ſecrèſ pour guérir les maladies.*] *Charlatan.* *Empiricus*, i, m. *Celf.*

OPÉRATEUR [*qui monte ſur la théâtre dans les places publiques pour vendre de la thériaque ou quelque autre drogue.*] *Circumforaneus pharmacopola.* *Cic.* *Circulator*, *oris*, m. *Celf.*

OPÉRATION, ſubſt. f. qui ſe dit (des opérations de

Chirurgie comme de trépaner, de couper un membre, &c. (Opus medicum, operis medici, neut. Operatio medica, ōnis, æ, f. Cels.)

C'est une opération fort difficile & dangereuse, que de trépaner. Difficillimum & periculosissimum calvariam teiebrā forare, perforare. Cels.

ON DIT les OPÉRATIONS de l'ame raisonnable. Animæ rationalis actiones. Actiones hominis.

OPÉRATION se dit aussi de l'action des remèdes. (Cette médecine a fait son opération) Valuit illud remedium. Cels.

OPÉRER, V. neut. [Terme de médecine & de chirurgie.] Operari, (or, aris, atus sum.) Agere, (go, gis, egi, actum.)

OPÉRER ou Faire son opération (en parlant d'un remède.) Diffundere vim suam per venas in omne corpus, ou se insinuer penitus in venas. Valere adversus morbum aliquem.

Ce remède a opéré. Illud remedium valuit adversus hunc morbum.

Il a laissé opérer le remède. Passus est medicamentum venis concipi, ou diffundi in venas. Quint. Curt.

OPHTALMIE, f. f. [Maladie des yeux, qui est une inflammation de la membrane conjonctive.] Lippitudo, inis f. Cels. Ophthalmia. (Mot grec.)

OPIATE, f. f. [Confection où il entre de l'opium.] Opium, i, neut.

SORTE D'OPIATE, qui sert à guérir les ulcères des paupières. Calliblepharum, i, (Mot grec.) Plin.

OPIMES ou dépouilles opimes. Voyez DÉPOUILLES.

OPINANT, m. OPINANTE, f. [Celui qui opine ou qui dit son sentiment.] Qui sententiam dicit.

OPINER, V. act. [Dire son sentiment, son avis.] De re aliqua sententiam dicere, ferre. Quint. Cic.

OPINER le premier. Principatum sententiæ tenere. Cic.

OPINER du bonnet, être de l'avis des autres. Nutu idem censere cum aliis. Ire pedibus in aliorum sententiam. Cic.

Il y eut des Juges qui opinèrent à la mort. Euerunt iudices qui sententiam capitis dixerint. Cas.

ON OPINE, on est aux opinions. Dicuntur sententiæ. Cas.

OPINER favorablement pour quelqu'un. Benè de aliquo consulere. Cic.

OPINIASTRE adj. m. & f. (prononcez OPINIASTRE, faisant l'A long dans ce mot.) entêté, obstiné. Pertinax. Pervicax, acis, omn. gen. Cic. Obstinatus, a, um, Liv. Obfirmatus, a, um, Cic.

Être opiniâtre. Pervicaci esse animo. Ter. * opiniâtre dans la dispute. Pertinax in disputando. Cic. * Dans sa colere. Itæ pervicax. Tacit.

ON DIT figurément Un travail opiniâtre. Labor improbus, assiduus, continuus, a, um. * Un combat opiniâtre. Certamen pertinax. Liv. * Maladie opiniâtre. Morbus pertinax.

OPINIASTREMENT, on prononce OPINIASTREMENT. [D'une manière opiniâtre.] Pertinaciter, Planè. Cic. Cum pertinaciâ. Cic. Obstinate. Cas. Ter. Obstinato animo. Liv. Præfractè. Cic.

OPINIASTRER, on prononce OPINIASTRER une chose, la vouloir opiniâtrément. Rem aliquam pertendere, (do, dis, di, tentum.) Ter. ou Animo pertendere. Prob.

Il a opiniâtré son sentiment. Suiam sententiam pertinaciter tuitus est. Quint. Perstitit in sua sententia. Cic.

S'OPINIASTRER. Obfirmare se. Cic. * Ils s'opiniâtrèrent à vaincre ou à mourir. Obstinaverant animis vincere aut mori. Liv. * Ne vous opiniâtrez point tant. Ne te tam obfirmâ. Ter. * S'il s'opiniâtre contre la résolution que nous avons prise. Si obfirmabit adversum nos. Plaut.

Le combat fut long-temps opiniâtre de part & d'autre. Utrunque pugnatum est diu, atque acriter. Cas.

OPINIASTRETÉ, prononcez OPINIASTRETÉ, f. f. Obstinatio, ōnis, f. Pertinacia. Pervicacia, æ, Tacit. Cic. Obstinatus animus, i, m. Liv.

On blâme l'opiniâtré dans les moindres choses. Reprehenditur in minimis rebus pertinacia. Cic.

Elle entreprit de forcer l'opiniâtré de sa maîtresse. Cæpi expugnare dominæ pertinaciam. Petr.

OPINION, f. f. [Sentiment de quelqu'un sur une chose. Avis.] Sententia, æ, f. Opinio, ōnis, f. Cic.

C'est mon opinion, c'est mon sentiment. Sic sentio. In eam sententia. Cic. Hæc mea est sententia. Plaut.

Aller aux opinions, opiner. Dicere suam sententiam. Quint. * On est aux opinions. Dicuntur sententiæ. Cas.

Demander les opinions. Sententias sigillatim rogare. Quint. Pertogare. Tacit. * Amener quelqu'un à son opinion. Deducere aliquem in suam sententiam. Plin. Jun. *

Donner son opinion par écrit. Ponere suam sententiam. * Les opinions étant différentes. Cum sententiis variaretur. Liv. * On se rangea de cette opinion, on la suivit. Disceditur ou discessum est in eam sententiam. Cic. In eam sententiam concurrerunt. Cic.

OPINION, [Sentiment sur les choses & sur les personnes.] Opinio. Sententia. Judicium, ii, Mens, entis, f. Cic.

* Je souhaite que vous quittiez volontiers l'opinion dont vous vous êtes remplis. Opinione quam comprehendistis, eam volo animis libentibus remittatis. Cic. *

J'arracherai de vos esprits cette opinion. Evellam ex animis vestris hanc opinionem. Cic. * Inspirer de nouvelles opinions, & arracher les anciennes. Inferere novas opiniones, & infitas evellere. Cic. *

J'ai été bien trompé dans l'opinion que j'avois conçue de vous. Opinio de te multum me fefellit. Cic. *

Il a conçu une mauvaise opinion de vous. Ille de vobis malam opinionem animo imbibit. Cic. *

Nous voyons que le temps a entièrement ruiné les fausses opinions. Fictas & vanas opiniones diuturnitate extabuisse videmus. Cic.

Avoir bonne ou mauvaise opinion de quelqu'un. Benè vel malè de aliquo existimare. Bonam ou malam opinionem de aliquo habere. Cic.

OPIUM, f. m. [Larme ou Suc qui découle des incisions faites aux testes de pavor.] Opium, ii, neut. Succus papaveris, i, m.

OPOBALSAMUM, f. m. [Suc ou Liqueur épaisse qui découle pendant la canicule de l'incision faite aux branches d'un arbre nommé Balsamum.] Opobalsamum, i, neut. Plin.

OPOPONAX, f. m. [Gomme qui sort d'une plante feru-lacte.] Opoponax, acis, ou succus panacis herculei.

OPPIDO, [Ville du Royaume de Naples dans la Calabre ultérieure.] Oppidum, di, neut.

OPPILATION, f. f. [Obstruction des viscères & particulièrement de la vatte.] Obstructio, ōnis, f. Cic.

[Terme de Chirurgie.]

OPPILER, [Boucher les conduits par où découlent les humeurs du corps.] Obstruere, (o, is, xi, ctum.) (On trouve dans Cicéron le participe. Oppilatus.)

OPPORTUN, m. OPPORTUNE, f. [Favorable, commode.] Opportunus, Commodus, a, um, Cic. (Ce mot ne se dit guères.)

OPPORTUNITÉ, f. f. [Temps propre & favorable.] Opportunitas, atis, f. Commoditas, atis. Tempus opportunum, temporis opportuni, n. Cic.

Il perdirent l'opportunité du vent. Aurâ nocturnâ non sunt usi. Cas.

OPPOSANT, m. OPPOSANTE, f. [Celui & celle qui s'oppose.] Intercessor, oris, (pour un homme.) Qui intercedit, (pour une femme.)

OPPOSÉ, m. **OPPOSÉE**, f. part. pass. & adject. [*Qui est à l'opposite, vis-à-vis.*] *Oppositus*, a, um.

OPPOSÉ, [*Contraire.*] *Contrarius*, *Diversus*, a, um. *Cic.* Il semble mener une vie opposée à celle qu'il menoit autrefois. *Videtur ire contrarius vitæ priori.* *Juv.* * La volupté est opposée à l'honnêteté, & les vices à la vertu. *Voluptas honestati est contraria; & vitia, virtutibus.* *Cic.* * Il vous est tout à fait opposé. A te totus est diversus *Cic.* * Un esprit fort opposé. *Aversissimus animus.* *Cic.* * Dire des choses tout-à-fait opposées *Disjuncta & maxime contraria dicere.* *Cic.*

OPPOSER une chose à une autre. *Rem rei opponere*, (no, is, posui, itum.) *Objicere*, (io, is, jeci, jectum.) *Cic.* * Opposer la valeur à l'expérience de son ennemi. *Virtutem hostis experientia opponere.* * Ce vice est opposé à la vertu. *Illud vitium virtuti opponitur.* *Cic.*

OPPOSER, [*Objecter.*] *Objicere*. *Opponere.* * Ils lui opposent qu'il n'étoit à Rome. *Romam ivisse, id illi objiciunt, crimini dant.*

S'OPPOSER à quelqu'un. *Obstiter*, *Obstare* alicui. *Cic.* *Contraire alicui.* *Tacit.* *Adversari.* * Ma femme s'est opposée à tout ce que j'ai voulu. *Rem numquam volui, quin in ea mihi adversatrix fuerit uxor.* *Ter.* * Vous vous opposez vous seul à mon bonheur. *Tu solus interpellas felicitatem meam.* * S'opposer à une mort comique. *Interpellare mortem mimicam.* *Petr.* * Je n'ai pas trouvé à propos de m'opposer à un si grand crédit, ni de demeurer dans mon sentiment. *Neque pugnandum arbitratus sum contra tantas opes, neque permanendum in mea sententia.* *Cic.* * Personne n'osa s'opposer à son sentiment. *Nemo unus sententiæ illius contraire ausus est.* *Tacit.*

S'OPPOSER, [*Former son opposition à une chose.*] *Intercedere*, (do, dis, cessi, cessum.) *Se interponere* alicui rei. * Il appréhenda que *Fusus* ne s'opposât à la loi. *Veritus est ne Fusus legi intercederet.* *Cic.* * Il s'est opposé fortement & l'a emporté. *Restitit & pervicit.* *Cic.* * Elle déclare qu'elle ne s'opposoit point à notre supplice, puisque nous l'avions fait passer publiquement pour une femme sans honneur. *Negat se interpellare supplicium, quia ejus pudoris dignitas in publico proscripta sit.* *Petr.*

S'OPPOSER, se dit figurément, comme il n'opposoit que des soupirs & des larmes à la cruauté de ses ennemis. *Inflex ille opposuit solum lacrymas & lamenta ad hostium crudelitatem ou hostium crudelitati dedit.*

À L'OPPOSITE, adv. [*Vis-à-vis.*] *E contratio.* *Ex adverso.* *E conspectu.* *Cic.* *In conspectu.* *Virg.*

OPPOSITION, f. f. [*Obstacle, Empêchement.*] *Oppositus*. *Objectus*, genit. us, m. *Plin.* *Interpositus*, *Interjectus*, m. *Interpositio*, *ōnis*, f.

L'Eclipse du Soleil se fait par l'opposition de la terre. *Sol deficit interpositu, interjectuque terræ.* *Cic.*

OPPOSITION, f. f. [*L'action de s'opposer.*] *intercessio*, *ōnis*, f. *Cic.* * Faire ou former une opposition. *Intercedere.* *Cic.* * Empêcher une opposition. *Removere Intercessionem.* *Cic.* * Fournir ses moyens & causes d'opposition. *Intercessionis causas edere.* * Se désister de son opposition. *Intercessionem infectam facere, abire ab intercessione.* * Passer outre nonobstant opposition. *Intercessioni non cedere.* (Terme de Dr. it.)

OPPRESSÉ, m. **OPPRESSÉE**, f. part. adject. Voyez **OPPRESSER**.

OPPRESSER, v. act. [*Presser fort.*] *Premere*. *Opprimere*, (premo, is, pressi, pressum.) *Cic.* * Ce mal l'opprime, le presse beaucoup. *Hoc malo premitur, opprimitur.* *Cic.*

OPPRESSER signifie au figuré [*Opprimer, imposer quelque chose de dur.*] *Premere*. *Opprimere*, (o, is, pressi, pressum.) act. acc. *Cic.*

OPPRESSION, f. f. [*Etouffement d'estomac.*] *Suppressio*,

Suffocatio, *Strangulatio*, *ōnis*, f. *Strangularus*, us, m. *Plin.*

OPPRESSION, [*L'action d'opprimer quelqu'un.*] *Oppressio*, *ōnis*, f. *Ter.* *Cic.* * Il y a long-temps que cette famille est dans l'oppression. *Jam dudum jacet illa familia in miseriis & ætumnis, on durâ premitur fortunâ, on conflictatur.*

OPPRIMER quelqu'un [*L'accabler.*] *Opprimere*, (o, is, pressi, pressum.) act. acc. *Hor.* *Vexare*, (o, as, avi, atum.) *Il cherchoit l'occasion d'opprimer l'armée & le Général.* *Imminebat in occasionem opprimendi ducis, exercitusque.* *Liv.*

Opprimer les innocents sous de faux prétextes. *Fictis de causis opprimere innocentes.* *Phad.*

OPPROBRE, f. m. [*Dés-honneur.*] *Opprobrium*, ii, neut. *Dedecus*, *ōris*, neut. *Cic.*

-Être en opprobre à la famille. *Esse familiæ opprobrio.* *Ovid.*

OPTATIF ou le mode optatif. [Terme de Grammaire.] *Optativus*, i, m. *Prob.*

OPTER, v. act. [*Choisir de deux choses l'une.*] *Eligere*, (go, gis, elegi, electum.) ex duobus unum. *Cic.*

OPTION, f. f. [*Choix de deux choses.*] *Optio*, *ōnis*, f. *Cic.*

Donner l'option. *Dare, Facere, Permittere optionem.* *Cic.* *Quint.* * Vous avez l'option. *Tua est optio.* *Cic.*

OPTIQUE, f. f. [*Science qui enseigne de quelle manière se fait la vision dans l'œil.*] *Optice*, genit. *optices*, f. *Virg.*

L'OPTIQUE sert à prendre les jours & faire les ouvertures à propos selon la disposition du Ciel. *Per opticem in ædificiis lumina ducuntur à certis cæli regionibus.* *Virg.*

Nerf Optique, qui sert à la vue. *Nervus ad videndi sensum pertinens, entis, omn. gen. Opticus*, a, um.

OPULENCE, prononcez **OPULANCE**, f. m. [*Abondance de biens, grandes richesses.*] *Opulentia*, æ, f. *Sal.*

OPULENT, prononcez **OPULANT**, m. **OPULENTE**, f. adject. [*Abondant en biens.*] *Opulentus*, a, um, (au Comparatif) *Opulentior & hoc opulentius*, (au Superlatif) *Opulentissimus*, a, um *Hor.*

Une ville de grande réputation, qui n'est pas moins opulente qu'ancienne. *Oppidum multi nominis, plenum bonarum rerum, atque antiquum.* *Plaut.*

OPULEMMENT, prononcez **OPULAMMENT**. (Avec opulence.) *Opulenter*. adv. *Liv.*

OPUNTE, (Ville de Grèce, près du golphe de Negrepont) *Opunta*, æ, f.

OPUSCULE, f. m. [*Petit ouvrage sur divers sujets.*] *Opuscula*, orum, neut. pl. *Cic.*

OR, f. m. [*Metal jaune, le plus pesant & le plus ductile de tous les métaux.*] *Aurum infectum cu grave.* *Liv. Virg.*

OR mis en œuvre ou fabriqué. *Aurum factum.*

OR mat, qui n'a point son poli. *Aurum impolitum.*

OR trait. *Aurum ductile, textile.*

OR battu. *Interrabile aurum ou in tenuissimas laminas ductum.*

OR affiné. *Aurum purum, Cic. Aurum optimum. Plin.*

Obrizum aurum. Plin. Aurum putum. Elast.

OR monnayé. *Aurum signatum. Sen. Aurei nummi, orum.*

Cic. Donner de l'or à quelqu'un par lettre de change. *Dare aurum alicui scriptum quidem.* *Plaut.*

MINIERE d'or. *Aurifodina*, æ, f. *Auri venæ, arum*, f. pl. *Lucr.*

D'OR. Une statue qui est d'or massif. *Statua auro solido.*

D'OR. *Aureus*, a, um. * Vaiselle d'or ciselée. *Cælatum aurum. Cic.* * De l'or enrichi de pierres précieuses. *Gemmatum aurum. Stat. Des robes brochées d'or. Intertextæ*

Auro vestes, ou intextum aurum vestibus. Ovid. Illitum aurum vestibus. Hor.

Jetter une figure en or. Effingere aliquem in auro. Virg.

DE COULEUR d'or. Aureus ou auri coloris. Aureolus, a, um. ON DIT figurément Un siècle d'or. Sæculum aureum. Aurea atas, tis, f. Hor. * Un petit livre tout d'or. pour dire excellent. Libellus aureolus, i, m. Cic.

OR se dit proverbialement dans ces expressions suivantes. Il vaut son pèsant d'or, on devoit l'acheter au poids de l'or. Hunc hominem decet auro expendi. Plaut. * Je ne ferois pas cela pour tout l'or du monde. Non istud agam quovis pretio. * Promettre des monts d'or. Montes aureos polliceri. Ter. * Ce valet vaut de l'or. Habes servum graphicum & quantivis pretii. Plaut. * Il est tout coulé d'or. Nummos aureos modio metitur. Lucupletissimus est. Zaptus est. Petr.

OR Conjonction assumptive, (qui commence la seconde proposition d'un syllogisme.) Atqui.

OR est quelquefois adv. excitatif. [Or ça commençons] Age Agedum incipiamus.

ORACLE, f. m. [Réponse que les Prêtres des faux dieux rendoient, comme si les dieux eussent parlé par leur bouche.] Oraculum, i, n. Cic.

Consulter un oracle sur quelque chose. Oraculum petere or sciscitari de re aliquâ. Phad.

Prononcer ou rendre des oracles. Oracula dare, edere, fundere. Cic.

Nous envoyâmes consulter l'Oracle d'Apollon. Consultum oracula Phæbi mittimus. Virg.

ORACLE se dit (des paroles humaines qui ont un grand poids sur les esprits.) Oraculum. Effatum, i, neut.

C'est un oracle du grand Caton. Catonis oraculum est. Plin. Sententia dia Catonis. Hor. pour diva.

ORAGE, f. m. [Tempête.] Tempestas, aris, f. Procella, æ, f. Cic. * Un grand orage s'est élevé dans l'air. Horrida tempestas cælum contraxit. Hor. * Il est survenu un orage. Incessit procella. Colum.

ORAGE se dit figurément (d'un malheur passager, d'un trouble public ou domestique.) Tempestas, procella. Calamitas, aris, f. Cic.

Je vois qu'un grand orage nous menace. Video quanta procella nobis impendeat. Cic.

Par tout où il passa, il ne sembloit pas que ce fût un Envoyé du peuple Romain, mais un orage, qui ravageoit tout le pays. Quacumque iter habebat, non ut legatus populi Romani, sed ut quædam calamitas pervadere videbatur. Cic.

Tout l'orage tombera sur moi. In me recidet omnis tempestas ou omne malum. In me cadetur hæc faba. Ter. [Proverbe Latin.]

ORAGEUX, m. ORAGEUSE, f. Procellosus. Cic. Tempestuosus. Aul-Gel. Turbulentus, Turbidus, a, um. Plin. Cic.

ON DIT au figuré que cette vie est une mer orageuse, troublée de mille soins. Hæc vita, ut mare procellosum, curarum fluctibus agitur.

ORAISON, f. f. [Harangue, Discours étudié que l'on fait. Oratio, Actio, ònis, f. Cic.

(Ce mot est rare en ce sens dans notre langue ; car on ne dit pas bien. Il a prononcé ou fait une belle oraison, mais plutôt un beau discours. On le dit pour une oraison funèbre qu'on prononce aux obèques des grands personnages, qui contiennent leur éloge. Funeris laudatio, ònis, ou mortui laudatio Quint-Cic. Comme aussi pour les oraisons de Démosthène & de Cicéron.)

ORAISON (Prière que l'on fait à Dieu & aux Saints, pour avoir leur intercession.) Oratio, Preces, genit. precum f. pl. Precatio, ònis, f. Cic.

ORANGE, (Ville & Principauté en Provence, à une lieue du Rhône.) Arausio, ònis, f. Arausica, æ, f.

D'ORANGE. Arausionensis, & hoc arausionense. adject. Arausicanus, a, um.

ORANGE, [Fruit de l'Oranger.] Malum citreum, i, n. Virg. Malum citreum orbiculatum.

ORANGÉ, m. ORANGÉE, f. [De couleur d'orange.] Aureus, ou auri coloris.

ORANGER on prononce ORANGÉ, f. m. Malus aurea, mali aureæ. Malus aurantia.

ORATEUR, f. m. [Qui entend fort bien la Rhetorique.] Orator, òris, m. Cic.

ORATEUR s'entend aussi (de celui qui prononce une harangue) Orator. * On appelle par excellence Démosthène l'orateur Grec, & Cicéron l'orateur Romain. Demosthenes vocatur orator Græcus, ou Græcorum oratorum Princeps, & Cicero orator Romanus.

ORATOIRE, adj. m. & f. [Qui appartient à l'Orateur.] Oratorius, a, um. Cic. Quint.

L'art oratoire. Institutio oratoria. Quint.

ORATOIRE, f. m. [Lieu particulier dans une maison où l'on se retire pour prier Dieu.] Sacellum, i, neut. Petr. Adicula, æ, f. Cic. Cella oratoria. Cubile saluatorium, i, n. Plin. Lararium, ii, neut. Lieu où les payens alloient prier les dieux tutélaires de leurs familles.

ORATOIREMENT, adv. [D'une manière oratoire.] Oratoriè. adv. Cic.

ORBE, f. m. [Le globe dans lequel se meut une planète.] Orbis, is, m. Orbiculus, is, m. Plin.

ORBE, [Rivière de Languedoc, qui vient des Cévennes, & qui se rend dans la mer Méditerranée au dessous de Serignan.] òbris, is, m. ou Orobris, is, f.

ORBE, [Ville de Suisse aux Cantons de Berne & de Fribourg.] Urba, æ, f. ou Urbigenum urbigeni, n.

ORBE, [Rivière de Corse.] Hierus, ri, m.

ORBE ou l'Orbego. [Fleuve d'Espagne dans le Royaume de Leon qui se jette dans l'Estar.] Urbicus, ci, m.

ORBICULAIRE, adj. m. & f. [Qui est de figure ronde & sphérique.] Orbiculatus, a, um. Var.

ORBITE, f. f. [La ligne que décrit le centre d'une planète dans le Ciel.] Orbita, æ, f. Virg.

ORBITELLO, [Ville forte sur la côte de la mer de Toscane au Royaume d'Espagne.] Orbitellum, i, n. Cella, æ, f. Plin.

ORCADES, [Les Isles Orcades, qui sont proche de l'Ecosse vers le septentrion.] Orcades, dum, f. pl.

ORCANETTE, [Herbe.] * Anchusa, æ, f. Plin.

ORCOESTRE, f. f. [Partie d'un théâtre où l'on représente des Poèmes dramatiques. On ne le dit aujourd'hui que du lieu où l'on place la symphonie.] Orchestra, æ, f. Vit. On prononce ORKESTRE.

ORD, m. ORDE, [Sale.] (Vieux mot dans notre langue.) Ecceus, Sordidus, a, um. Cic.

ORDINAIRE, adj. m. & f. [Accoutumé.] Solitus. Confectus. Usitatus, a, um. Cic.

ORDINAIRE. [Commun, qui n'a rien d'extraordinaire, ni qui le distingue. Communis & hoc commune. Cic.

Un discours d'un stile ordinaire, d'un stile commun. Oratio communi & familiari stilo scripta. Cic.

Il n'a fait qu'une fortune ordinaire, c'est-à-dire médiocre. Rem fecit, sed mediocrem. Tenuem habuit fortunam.

C'est un homme fort ordinaire, qui n'a rien qui le fasse distinguer des autres. Communis est homo & nullus notæ à cæteris, homo minimè eximius.

A la manière ordinaire. More vulgato. Petr.

ON APPELLE Un Courrier ordinaire, celui qui part régulièrement à un certain jour & une certaine heure. Solidus tabellarius, ou statis diebus proficiscens, il se dit en ce

sens substantivement. Je vous écrirai par le premier ordinaire. Proximo tabellarii die ad te litteras dabo. * L'ordinaire est arrivé sans m'apporter de vos lettres. Venit tabellarius absque tuis litteris. Cic.

JUGE ORDINAIRE, Judex proprius, judicis proprii, m. GENTIL-HOMME ordinaire chez le Roy. Ordinarius Regis cubicularius, ii, m.

OFFICIER ordinaire de la maison du Roy. Domesticus Regis administrare, ou ordinarius.

ORDINAIRE dans la jurisprudence canonique. signifie l'Eveque d'un lieu. Ordinarius ou proprius loci Episcopus.

ORDINAIRE se dit aussi substantivement & absolument (de la dépense de bouche qu'on fait tous les jours dans une famille.) Confectus familiaris victus, us, m. * Un petit ordinaire. Tenuis victus. Hor. * Voici tous les avantages qui suivent un petit ordinaire. Accipe nunc quæ, quantaque secum victus. tenuis afferat. Hor. * Il y a force gens, qui ont toujours un ordinaire chez eux, qui ne sont jamais invités à manger ailleurs, & qui n'invitent personne. Affatim est hominum, in dies qui singulas escas edunt, qui esum neque vocantur, neque vocant Plaut. * Il y a toujours bon ordinaire chez lui, il fait toujours bon ordinaire. Conquisitis cibis mensa apud illum extruitur. Cic.

ORDINAIRES se dit au pluriel (des purgations des femmes, qui leur arrivent ordinairement tous les mois.) Menfes, ium, m. Cic. Menstrua, orum, neut. pl. ou Feminatum abundantia, æ, f. Plin. * Une femme qui n'a point ses ordinaires. Defecta à menstruis mulier. Cels. * Faire venir, provoquer les ordinaires aux femmes. Menfes ciere, menstrua movere mulieribus. Plin.

A L'ORDINAIRE, Pour l'ordinaire, d'ordinaire, sont des façons de parler adverbiales qui signifient la même chose, qu'Ordinairement. Plerumque. Per sæpè. Ferè. Cic.

AMON ORDINAIRE, [Selon ma coutume.] Pro mea consuetudine. Meo more. Ut consuevi. Cic.

Comme c'est l'ordinaire, comme c'est la coutume. Ut assollet. Ut mos est. Cic.

ORDINATION, f. f. [L'action de conférer les ordres.] Ordinatio, onis, f. In Sacerdotium cooptatio, onis, f.

[Mot consacré à cette signification.]

ORDONNANCE, f. f. [Loy, précepte, commandement d'un Souverain.] Edictum. Præceptum. Præscriptum, i, n. Edictio, onis, f. Plaut. Scitum, neut. Cic.

LES ORDONNANCES ROYAUX, (On parle ainsi.) Sanctiones. Edictiones regiae, edictionum regiarum, f. plur.

Garder les ordonnances Royaux. Auctoritatem sanctionum regiarum factam & testam habere.

ORDONNANCES & Arrests de la Cour ou du Parlement. Edicta. Scita curiae. Consulta curiae.

On ne doute point que le Senat ne puisse faire des ordonnances. Non ambigitur Senatum jus facere posse. Ulp.

ORDONNANCES d'un medecin. Medici præscriptum, i, neut.

ORDONNANCE dans la peinture, & dans les armées. Ordo, inis, Dispositio, onis, f. Institutio, onis, f. Cic. Virg.

L'ordre Corinthien n'a point d'ordonnance particuliere pour sa corniche, ni pour ses autres ornements. Corinthium genus propriam coronam, reliquorumque ornamentorum non habet institutionem. Virg.

Une armée en belle ordonnance. Exercitus bene instructus.

ORDONNANCE en terme de Finances. [Un ordre, mandement de payer une gratification que fait le Prince à quelque particulier.] Mandatum regium, ou à rege.

ORDONNATEUR, f. m. [Celui qui ordonne des choses.] Instructor. Dispositor, oris, m. Cic. Ordinator est de Senèque.

ORDONNÉ, m. ORDONNÉE, f. part. pass. [Mis par ordre.] Ordinatus. Descriptus, a, um:

Il n'y a rien de mieux ordonné que la nature. Nihil naturæ descriptius. Cic.

ORDONNER, [Mettre en ordre, ranger.] Ordinare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Colu. Disponere, Componere, (o, is, sui, situm.) act. acc. Cic. Ordinatè disponere. Auth. ad Her. In ordinem digerere, (o, is, gessi, gestum.) ou Res instruere, (uo, uis, xi, ctum) Cic. Voyez ARRANGER.

ORDONNER, [Faire quelque ordonnance en parlant d'un Roy ou d'un Magistrat.] Aliquid edicere, (co, cis, xi, ctum.) Sancire, (io, is, sanxi, sanctum & sancitum.) autrefois sancivi & sancii. Sciscere, (sco, is, scivi, scitum.) Decernere, (no, nis, crevi, cretum.) Cic.

Les Atheniens ordonnerent qu'on couperoit les pouces à ceux d'Egine. Athenienses sciverunt ut Eginetis pollices præciderentur Cic.

ORDONNER, [Commander.] Decernere. indicere. Imperare. Præscribere. Cic. * Ordonner de faire information. Decernere quæstionem. Decernere ut quaratur legibus. Cic. * Ordonner des prières publiques. Decernere. Indicere supplicationes. Cic. * On ordonna qu'il seroit défrayé par les chemins. Hospitia ei publica decreverunt. Plin. * Ordonner des remèdes à un malade. Præscribere ægro remedia * Un régime de vivre. Curationem valetudinis præscribere. Cic. * Ordonnez-moy ce qu'il faut que je fasse. Quid faciam præscribe. Hor. * Ne me voulez-vous rien ordonner d'avantage, n'avez-vous plus rien à m'ordonner Numquid me vis amplius on solum tend dicere. * Non c'est tout. Tantum est. Plin. * Demander à quelqu'un s'il n'a rien à nous ordonner. Mandata alicujus deposcere. Cic.

ORDONNER, Faire, créer un Magistrat, un Pontife, un Prêtre. Creare. Constituire. Instituire aliquem Magistratum, Pontificem, Sacerdotem. Sacerdotio initiare aliquem. Suet.

ORDRE, f. m. [Disposition, arrangement des choses.] Ordo, inis, m. Dispositio, Ordinatio, onis, f. Cic. * J'ai trouvé tout en bon ordre. Explicata, expeditaque omnia reperi. Cic. * Mettre en ordre. Ordinare, in ordinem adducere, ponere, struere. Cic. Collocare ex ordine. Aut. Ad Her. * Changer l'ordre des mots. Ordinem verborum immutare. * Le renverser. Invertere. turbare ordinem. Cic. * Mettre en ordre ce qui étoit confus. Aliquid ex inordinato, in ordinem adducere. Cic. * Donner ordre ou mettre ordre à ses affaires. Rectè sibi videre. Ter. Suis rationibus prospicere, providere, consulere. Cic.

ORDRE, [Rang.] Ordo. * Garder l'ordre. Ordinem servare. * Dire son avis par ordre. Dicere sententiam ex ordine. Cic. * Cesar avoit fait trois ordres de bataille de ses légions, il les avoit rangé sur trois lignes. Acies Caesaris triplex, on sous-entend erat. Caf. ou Aciem triplicem Cesar instruxerat. * Des soldats qui marchent, sans garder d'ordre. Inordinati, incompotiti, effusi milites. Liv. * Sans garder aucun ordre. Nullo ordine. Liv. Confusè, Perturbatè. Cic.

ORDRE se dit encore (de la distinction des personnes & des corps d'un Etat.) Ordo. * La République Romaine étoit composée de trois ordres. Tribus ordinibus constabat Respublica Romana. * L'ordre des Sénateurs. Ordo senatorius. * L'ordre des chevaliers. Ordo eque-

tris. * Et l'ordre du peuple. Ordo plebeius. Cic.
 En France. Il y a trois ordres pareillement qui composent l'Estat, sçavoir l'Eglise, la Noblesse & le Tiers Estat. Ordo Sacerdotum, Nobilium & plebis.
ORDRE, Certaines Compagnies instituées comme en France les ordres du Roy qui sont les Chevaliers de St. Michel & du St. Esprit. Equites torquati. On les appelle encore Chevaliers de l'Ordre, ou Cordon bleu. Les Chevaliers de St. Jean de Jerusalem, aujourd'hui les Chevaliers de Malthe Ordo Melitenium equitum. Les Chevaliers de St. Lazare. Equites Sti. Lazari.
 Il y a encore divers ordres ou communautés Religieuses. Varii ordines virorum & virginum, ou familiarum variorum.
ORDRE, [Commandement des Supérieurs.] Jussum, imperatum. Mandatum. Præscriptum. Præceptum, ti. n. Cic. Jussus, ūs, m. * Il s'en est allé par votre ordre. Tuo jussu abiit. Cic. * Je m'en vais lui donner des ordres. Onerabo hunc præceptis meis. Plaut. * J'ai exécuté vos ordres, j'ai obéi à vos ordres. Feci, quod jussisti, tua mandata executus sum, tua jussa feci, perfeci quod jusseras. Cic. * On ne vous avoit pas donné cet ordre. Hoc tibi non erat in mandatis, id mandatum non habebas. Cic. * J'envoyay ordre au concierge de préparer à souper. Mando ædicularum custodi cœnularum officium. Petr.
ORDRES SACRÉS. Sacri ordines, sacrorum ordinum, m. plur.
 Donner les ordres, faire des ministres pour le gouvernement de l'Eglise. Sacros ordines administrare.
 Donner l'ordre de prêtrise. Creare sacerdotem.
 Prendre l'ordre de prêtrise. Inire sacerdotium. In sacerdotium venire. Cic.
ORDURE, f. f. [Immondices.] Sordes, ium, f. pl. On ne trouve que trois cas du singulier en usage, le genitif sordis, l'accusatif sordem, & l'ablatif sorde. Spurcitia, æ, f. Purgamentum, i, neut. Petr.
ORDURE qu'on contracte dans les prisons. Pædor. Squalor, ōris, m. Situs, ūs, m. Cic.
ORDURES qui sort du corps des Athlètes qu'on frotte Strigmenta. torum, n. pl. Cels.
ORDURE qui sort du corps de l'homme. Excrementum, ti, n. Plin.
 Faire son ordure. Onera ciborum reddere. Excrementa ou fimum reddere. Plin.
ORDURES se dit figurément pour des paroles sales & obscènes Obscenitates, tum, pl. Turpia, ium, n. pl. Cic. * Il ne faut jamais dire des ordures devant des filles. Vitanda est coram virginibus turpitudine verborum & rerum obscenitas. Cic.
OREADES, f. f. [Noms que les Payens donnoient aux Nymphes des montagnes.] Orcades, dum, f. pl. Virg.
OREILLE, f. f. [L'organe de l'ouye.] Auris, genit. auris, f. Cic.
 Le bout de la bouteille. Infima auricula, ou Auricula mis seul.
 Qui a des oreilles. Auritus, a, um. Plaut.
OREILLES DURES Hæbetes aures. Cic. * Sourdes. Surdæ aures Tibul. * Pendantes. Flaccidæ aures. Plin.
 Qui a l'oreille dure, qui entend dur. Aures habet habetiores. Cic. Auribus parum audit. Cat.
 Qui a les oreilles pendantes. Flaccus, ci, m. Cic.
 Il n'a pas l'oreille bonne ni juste, ou il n'a point d'oreille. Aure agrestis homo, qui caret aurium judicio. Aul-Gel.
 Consulter son oreille. Consulere aures. Aurium judicio uti. Interrogare aures. Percontari aurem. Aul-Gel.
 Les oreilles me cornent, me tintent, je sens un bourdonnement dans les oreilles. Mihi tinniant aures. Cat. se-

nant. Cels. Tinnimentum est auribus. Plaut.
 S'approcher de l'oreille d'une personne, lui parler à l'oreille. Alicui ad aurem accedere. Cic. Dicere aliquid alicui in aurem. Plin. Aures alicujus adire. Tacit.
 Crier à l'oreille ou aux oreilles. Personare aures alicujus, obgannire ad aurem. Cic. Plaut.
 Dire une chose tout bas à l'oreille. Aliquid alteri in aurem dicere. Ad aurem aliquid insusurrare. Cic.
 Blesser, choquer les oreilles délicates. Offendere aures delicatas. Cic.
 Rompre les oreilles Obgannire ad aurem. Ter.
 Je crains que le bruit n'en vienne à ses oreilles, & qu'il ne se doute de l'affaire. Metuo ne ille exaudiat sonitum. & ne rem ipsam indaget. Plaut.
ON DIT figurément Fermer les oreilles à la vérité. Claudere aures veritati. Cic. * A de beaux discours. Ad voces doctissimas. * Prêter l'oreille aux flâteurs Patefacere aurem assentatoribus. Cic. * Aux fables. Aurem fabulis advertere. Mart. * Aux Poètes. Dedere aurem suam Poëtis. Cic. * Il a les oreilles fermées à tous les conseils généraux, & le courage abbatu par les débauches. Surdæ ad fortia consilia aures ipsius erant, & obruebatur animus deliciis. Tacit. * Rompre les oreilles à quelqu'un. Aures alicui atterere. Plaut. Abuti auribus alicujus. Plin. Jun. Adstrepere sermone aures alicujus. Plin. * Ils nous rompent les oreilles. Inculcant se auribus nostris. Cic. * Il faut tout écouter, & ne pas tout croire. Nihil spernat auris, nec tamen statim credat. Phad. * Les Princes doivent avoir les oreilles ouvertes aux plaintes de leurs sujets. Principum aures patere debent subditorum querelis. Cic. * Cela est venu à mes oreilles. Hoc ad aures meas pervenit. Cic. * Des oreilles toujours ouvertes sont peu propres à retenir les secrets qu'on leur a confiés. Aures patulæ non retinent commissa fideliter. Hor.
ON DIT populairement & métaphoriquement que la gelée & la gresse ont donné sur l'oreille des fruits. Gelu & grandine verberata fuerunt fruges.
 Avoir l'oreille d'un Prince, être écouté favorablement de lui. Molles & faciles apud Principem aditus habere.
OREILLE se dit proverbialement en ces façons de parler, Les murs ont des oreilles, pour dire qu'on a beau parler secrètement, & à l'oreille, qu'il y a toujours quelqu'un qui écoute. Semper est aliquis aucups auribus & sermoni nostro. Aucupium semper fit auribus. Plaut. Nihil tam secretum, quod non palam fiat.
ON DIT qu'un homme se fait tirer l'oreille pour faire une chose, quand il la fait à regret. Invito ac reluctanti animo aliquid agere, facere.
ON DIT qu'un ventre affamé ou famélique n'a point d'oreilles. Jejunos venter non audit verba libenter ou aures monitis non advertit. Prop.
ON DIT encore Ne m'échauffez pas les oreilles. Ne me infliga. Noli me irā incendere. Ter. Ne me irritassis. * Tenir le loup par les oreilles. Auribus lupum tenere.
ON DIT il a la puce à l'oreille, être fort alerte. Arctas & attentas aures habet, vigilat, expectatus est, arripit aures.
ON APPELLE d'excellent vin. Vin d'une oreille. Bonæ notæ vinum. Colum. Au contraire parlant d'un méchant vin on l'appelle Vin de deux oreilles. Pessimæ notæ vinum.
ON DIT qu'un homme secoue les oreilles, qu'il ne se soucie pas de ce qu'on lui dit. Quassat caput, admonitiones non curat. Admonitionibus nullum locum relinquit. Cic. Monitoribus asper. Hor.
 Faire la sourde oreille, ne pas faire semblant d'entendre ce qu'on nous dit. Ad monita surdum esse.

L'argent lui fait ouvrir les oreilles. Ad spem lucri avidas aures habet.

Il a des dettes par dessus les oreilles. Ære alieno obrutus, oppressus est. Cic. Capillos liberos non habet. Petr.

Il est enfoncé dans les affaires jusqu'aux oreilles. Obruitur negotiorum mole, omni magnitudine tanquam fluctu. Cic.

Avoir les oreilles battues & rebattues d'une chose, & autres semblables applications du mot d'oreille. cherchez les par Batus, rebatus, &c.

OREILLE d'Ours, [Petite fleur printanière de diverses couleurs.] Ursi auricula, x, f.

OREILLER ou ORILLER, f. m. [Petit carreau rempli de duvet ou de plume fine.] Pulvinar, aris, n. Juv. Pulvinus, ni, m. Plaut.

ORENSE, [Ville d'Espagne dans le Royaume de Galice.] Auria, x, f. Aquæ calidæ, aquarum calidarum, f. pl.

ORFÈLIN, Voyez ORPHELIN.

ORFÈVRE, f. m. [Qui travaille en orfèvrerie.] Aurifex, icis, m. Cic. ou selon les anciens monuments. Faber argentarius, ii, m.

L'ouvrier d'un orfèvre, le lieu où il travaille. Aurificis taberna, officina, x, Aurificina, x, f. se trouve dans le Dict. de Charles Estienne sans autorité.

ORFÈVRERIE, ou (par une prononciation fort douce.) ORFÈVRIE, f. f. [L'art de travailler en or & en argent.] Aurificis ars, artis, f.

ORFÈVRERIE, [Vaiselle d'or, ou d'argent.] Aurificis opus, eris, n. Aurum & argentum, i, n. Le trafic de l'orfèvrerie. Aurarium negotium. Plaut.

ORFRAYE, f. f. [Oiseau nocturne & de mauvais augure, qui est une espèce d'aigle.] Ossifragus, i, m. Plin. Ossifragia, x, f. Lucr. (Il se prend peut-être pour la femelle.)

ORGANE, f. m. [Qui sert dans le corps à recevoir les connoissances & les impressions des objets.] Organum, i, n. Quint.

L'ame est remuée par de grands organes. Commovetur animus majoribus velut organis. Quint.

L'ame a diverses dispositions selon la diversité des organes. Afficiuntur animi in diversum habitum organis. Quint.

ORGANE se dit figurément en parlant de ce qui sert à quelqu'un pour faire une chose, & qui en est comme l'instrument. Il a fait cela par votre organe, à votre instigation, par votre moyen. Te impulsore, te hortante, tuo impulsu id fecit. Ter.

ORGANIQUE, adj. [Qui concerne les organes.] Ad organa pertinens, entis, omn. gen. Vertu organique. Virtus ab organo pendens. Les Philosophes disent. Virtus organica.

ORGANISER, [Former le corps d'un animal dans le ventre de sa mère.] Corpus fingere, effingere, organis aptare.

ORGANISTE, f. m. ou Fauteur d'orgues. Pneumaticorum organorum artifex, ficis, m.

ORGANISTE, [Celui qui joue de l'orgue.] Organicus cantor, oris m. ou organicus, puisque Lucrece appelle ceux qui jouent des instruments à cordes. Organici, orum, m. pl. Hydraula, x, m. signifie dans Suetone celui qui joue d'une espèce d'orgue par le moyen de l'eau.

ORGE, f. m. Le peuple le fait f. [Petit bled qui se sème en Mars. Hordeum, ci, n. Phad. * Orge mondé. Hordeum glumis exemptum.]

D'ORGE. Hordeaceus, a, um. Plin. * Pain d'orge. Papis hordeaceus, masc. Plin. * Qui vit de pain d'orge,

qui ne mange que du pain d'orge. Hordearius, ii, m. Plin.

ORGIES, f. f. pl. [Fêtes & sacrifices, qu'on faisoit en l'honneur de Bacchus sur les montagnes par des femmes furieuses qui s'appelloient les Bacchantes.] Orgia, orgiorum, n. pl. Bacchi sacra trieterica, parce qu'on les faisoit tous les trois ans.

ORGUE, f. f. autrefois m. [Le plus grand & le plus harmonieux des instrumens de Musi, ue à vent.] Organum pneumaticum, i, n. Vitr.

ORGUE, à eau, qui joue par le moyen de l'eau. Organum hydraulicum, i, n. Vitr.

Le buffet d'orgue. Arca, x, f. Vitr. * Le Clavier de l'orgue où sont les touches. Organi pneumatici pinna, arum, f. pl. * Les jeux de l'orgue. Fistularum ordines. * Soufflets d'orgue qui donnent du vent. Folles, ium, m. pl.

ORGUEIL, f. m. [Arrogance, superbe, sottise gloire & présomption.] Superbia, x, f. Animi tumor, oris. m. Sublatio animi, onis, f. Insolentia. Arrogantia, x, f. Cic. Hor.

Mettre bas tout orgueil. Ponere Superbiam. Hor. Abjicere. Plaut.

Le Geny enflé d'un vain orgueil. Graculus inani tumens superbia. Phad.

Manière de parler pleine d'orgueil. Superbiloquentia, x, f. Cic.

ORGUEIL, parmi certains Artisans, [Pierre ou billot qu'on met sous le levier.] Pressio, onis, f. Vitr.

ORGUEILLEUX, m. ORGUEILLEUSE, f. [Superbe.] Superbus, a, um. Arrogans, genit. antis Tumens, entis, omn. gen. Cic. Phad. Tacit.

Sous l'ombre qu'il vous est venu quelque bien, vous êtes devenu bien orgueilleux. Quia vobis paululum accessit pecuniarum, sublatis animi sunt. Ter.

ORGUEILLEUSEMENT, [Avec orgueil.] Arroganter. adv. Superbè. adv. Insolenter. Cic.

ORIA, [Ville du Royaume de Naples en la terre d'Otrante.] Uria, x, f.

ORIENT, on prononce. ORIENT. [L'endroit du Ciel où le Soleil se lève.] Le Levant. Oriens, entis omn. gen. Cic.

Le Soleil va de l'Orient en Occident. Ab ortu, ad occasum sol commeat. Cic.

Ce pays est situé à l'Orient. Hæc regio spectat ortum solis, spectat ad Orientem, ou ortum Solis æstivi. Plin.

ORIENTAL, m. ORIENTALE, f. [Qui est tourné à l'Orient.] Orientalis & hoc orientale. Eous, coa, coum. Exortivus, a, um. Aul. Gel. Plin.

LA MER Orientale ou le Mer d'Orient. Oceanus eous.

VENT Oriental, qui souffle de l'Orient. Ventus ab Oriente surgens.

LES ORIENTAUX. [Les peuples, qui habitent l'Orient.] Orientis populi, orum. m. pl. * Les pays Orientaux. Oræ orientis, orarum orientis, f. pl.

ORIENTER, [Tourner à l'Orient.] Vertere aliquid ad Orientem.

S'ORIENTER. [Se tourner du côté d'Orient.] Vertere se ad Orientem versus.

ORIFICE, f. m. [Ouverture dans de certaines parties du corps.] Orificium, ii, n. Macrob. Ostium, ii, n. Cic.

ORIFLAME, f. f. Les anciens le faisoient m. [Estendard de l'Abbaye de St. Denis, qui étoit pendu sur le tombeau de ce Saint.] Nos Rois le faisoient venir quand ils alloient en quelque expedition de guerre. Labarum flammæum, i, n.

ORIGAN, f. m. [Herbe medecinale.] Origanum, i, n. Plin.

OR I
ORIGINAIRE, adj. [*Qui tire son origine d'un lieu, quoiqu'il n'en soit pas naîf.*] Oriundus, a, um.
Liv.
ORIGINAIREMENT, adv. *Il vient originairement de ce lieu.* Oriundus est ex hoc loco.
ORIGINAL, m. **ORIGINALE**, f. [*Premier ou Primitif.*] Primigenius, a, um. *Petr. Primigenus, a, um. Lucr.*
Les langues originales. Linguae principes ou primigeniae.
ORIGINAL, f. m. [*Piece originale.*] Exemplar, artis, n. *Cic. Plin.*
ORIGINAL, [*Piece d'écriture dans un procès en original.*] Instrumentum archetypum, n.
Collationner une copie sur l'original. Conferre & componere descriptum cum exemplari & archetypo.
L'ORIGINAL d'une lettre. Litteræ autographæ. *Suet.*
L'ORIGINAL d'un testament. Authentica tabulæ testamenti. *Ulp.*
L'ORIGINAL d'un tableau. Archetypum; pi, n. Exemplar artis, n. Exemplum, pli, n. *Var. Cic.*
Ne pas suivre l'original. Decidere ou labi ab archetypo *Plin. Jun.*
Job est un original de patience. Job patientiæ exemplar est ac magnum documentum.
ON DIT en ce sens (*scavoir une chose d'original, la savoir de personnes qui la savent de source.*) Certo auctore aliquid scire.
ORIGINAL se dit aussi (*de l'Auteur d'un ouvrage excellent.*) *Horace & Virgile sont des originaux.* Horatius & Virgilius sunt alites inter Poëtas, sunt Poëtarum primi ac principes.
ON DIT proverbialement & ironiquement, *un original, parlant d'un homme tout à fait singulier & extraordinaire dans ses manieres.* Infulsis agendi modis singularis, is, masc.
Des badineries originales. Archetypæ nugæ, arum, f. pl. *Mart.*
ORIGINE, f. f. [*Ce qui est le principe ou la première source d'une chose.*] Origo, ginis, f. Fons, fontis, m. *Cic.*
Tirer son origine de quelqu'un ou de quelque lieu. Ab ou Ex aliquo ducere, trahere originem. *Quint.*
Ils tiroient leur origine ou ils venoient de Cumes. Cumis erant oriundi. *Liv.*
ORIGINEL, m. **ORIGINELLE**, f. [*Qu'on a d'origine, qui naît avec nous.*] Ingenitus, Ingeneratus, Innatus, a, um. Congenitus. *Cic. Plin.*
LE PÉCHÉ ORIGINEL ou le péché d'Origine, que tous les hommes ont tiré d'Adam comme d'un Pere universel. Adami posteris ingenita peccati macula, æ, f. *Primi Parentis vitio transmissa culpa in humanum genus. On dit en Théologie. Peccatum originale. On dirait mieux. Peccatum originis ou Congenitum peccatum. Primigenia noxa, f. Bud.*
ORIGINELLEMENT. [*Dés l'origine*] Plusieurs mots latins sont originellement & mieux originairement grecs. Multa verba latina, origine græca sunt.
ORISTAN ou **ORISTAGNE**, [*Ville de Sardaigne sur le Siris.*] Arborea, æ f. ou Ufellis, f.
ORIVELA, [*Ville d'Espagne dans le Royaume de Valence.*] Oriola, æ, f. ou Orcelis, is, f.
ORLEANS, [*Ville Episcopale sur la Loire.*] Aurelia, æ, f. Genabum, bi, n. *Cass.*
L'ORLEANNOIS. [*Le pays d'Orleans.*] Aurelianensis ager, i, masc.
Qui est d'Orleans. Aurelianus, a, um.
Qui est du Diocèse d'Orleans. Aurelianensis & hoc aurelianense. adj.

OR N
ORME, f. m. [*Arbre de haute futaie.*] Ulmus, i, f. *Juv.*
D'ORME. Ulmeus, ulmea, ulmeum. *Plaut.*
ORMAYE, ou **ORMOYE**, f. f. [*Lieu planté d'Ormes.*] Ulmarium, ii, n. *Plin.*
ORMEAU, f. m. [*Jeune Orme.*] Ulmus, i, f.
ORMUS, [*Ville & Isle de l'Asie dans le golphe Perifique.*] Ormuzium, ii, n. Armuzia, Organa, æ, f.
ORNEMENT, f. m. [*Ce qui sert à parer & à orner.*] Ornamentum, ti, n. Ornatus, us, m. *Cic.*
LES ORNEMENTS, les ajustements, les parcsments des femmes. Mundus muliebris, genit, mundi muliebris, ornatus muliebris. *Cic. Mundum, is, n. Lucr.*
ORNEMENTS & enrichissements, qui s'attachent sur des vases. Emblemata, eum, n. pl. *Cic.*
Orner les ornements de dessus ces vases. Avellere. Detrahere emblemata. *Cic.*
ORNEMENTS d'un discours. Ornatus. m. Ornamenta orationis, Oratoria ornamenta dicendi, Lepores & elegantia orationis. *Cic.*
Se servir d'ornements. Adhibere. Adjungere ornamenta.
Retrancher tous les ornements. Ambitiosa recidere ornamenta. *Cic.*
ON DIT qu'un homme a été l'ornement & la lumiere de son siècle. Sui sæculi lumen & ornamentum. *Cic.*
ORNÉ, [*Embellir.*] Ornare, Exornare, (o, as, avi, atum.) Illustrare. Decorare, (o, as, avi, atum.)
Une Dame doit être ornée de toutes sortes de vertus. Omnibus virtutibus ornata debet esse mulier.
Ce siècle est orné de plusieurs grands Personnages illustrés dans les sciences. Seculum istud summis viris, omni scientiatum genere excoltis ornatum est. *Cic.*
ORNER un discours. Ornare & illuminare orationem. *Cic.*
ORNIERE, f. f. [*La marque que les roues laissent sur la terre.*] Orbita, æ, f. *Cic.*
ORPHÉE, [*Poète si habile dans la Musique, qu'il a passé dans l'Antiquité pour le Fils de Calliope & d'Apollon.*] Orpheus, ei, m. *Phad. Voyez LE DICTIONNAIRE DES ANTIQ.*
ORPHELIN, m. **ORPHELINE**, f. *Celui & celle qui n'a ny pere, ny mere.*] Utroque parente orbis, orbatus, a, um. *Quint.*
ORPIN ou **ORPIMENT**, f. m. [*Minéral jaune tirant sur le brun.*] Auripigmentum, i, n. *Plin.*
ORPIN, [*Plante médicinale & astringente.*] Crassula, æ, f. Telephium, ii, n. *Plin.*
ORTA, [*Ville d'Italie du patrimoine de S. Pierre.*] Hortanum, ni, n.
ORTEIL, subst. m. [*Doigt des pieds.*] Pedis digitus, ti, * *La gros orteil.* Pollex, icis, masc. *Plin.*
ORTEMBOURG, [*Ville d'Allemagne sur la Dendre.*] Ortemburgum, gi, n.
ORTES, [*Ville de Bear.*] Ortesium, ii, n.
ORTIE, f. f. [*Herbe dont la feuille est piquante.*] Urtica, æ, f. *Plin.*
ORTIE blanche, qui ne pique point. Urtica mortua.
ORTIE grièche. Urtica mordax, urtica mordacis. f. *Plin.*
ORTODOXE, adj. m. & f. [*Qui a de justes sentimens de la Foy.*] Ortodoxus, a, um. (*Mot grec.*) Qui recte de fide sentit.
ORTOGRAPHE, subst. fem. [*La maniere de bien écrire les mots d'une langue.*] Orthographia, æ, f. *Quint.*
ORTOGRAPHIE, f. f. [*Représentation élevée du corps d'un bâtiment.*] Orthographia, æ, f. *Vitr. (Mot grec.)*
ORTOGRAPHER

ORTOGRAPHER, [*Bien écrire les mots d'une langue.*] Scire verba lingue scribere.

ORTOLAN, *Voyez* HORTOLAN.

ORTONE de la Mer. [*Ville du Royaume de Naples en l'Abbruzze citérieure.*] Ortona à Mare.

ORVIETAN, f. m. [*Antidote ou contrepoison.*] Antidotum, ti, n. *Phad.* Oropitum, i, n. *parce que celui qui eut le premier débiter cet antidote à Paris, étoit d'Orviette en Italie.*

ORVIETTE, [*Ville de l'Estat Ecclésiastique.*] Oropitum, Urbiventum ou Herbanum. n.

OS, f. m. [*Partie solide des animaux, qui soutient tout le corps.*] Os, ossis, n. *Cic.*

PETIT OS. Parvum ossiculum, i, n. *Plin.*

Décharner les os. Detegere ossa. *Quint.*

Remettre un os demis ou disloqué. Os fractum in suam sedem reponere, excitare, compellere, collocare. *Cels.*

Offer les os, desoffer. Exossare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Ter.*

D'OS, Osseus, ossea, osseam. *Colum.*

ON dit parlant d'un homme extrêmement maigre. *Qu'il n'a que la peau & les os.* Ossa atque pellis totus est. *Plaut.*

Os se dit proverbialement en ces manières de parler. Il ne sera pas vieux os, il ne vivra pas long-temps. Hic homo non erit vitalis. *Hor.*

Jeter un os à la gueule de quelqu'un, lui donner quelque chose pour le faire taire. Muneribus alicui linguam praeludere. *Phad.*

Donner un os à ronger à quelqu'un, pour dire lui faire des affaires, qui l'empêchent de nous nuire. Facessere alicui negotium ne noceat, ou remorari alicquem. *Cic.*

Les Procureurs rongent les parties jusques aux os. Actores rodunt clientes medullitus, ou Exungunt penitus.

OSCHER, f. f. [*Petite entaille qu'on fait au bois.*] Crena, æ, f. *Plin.*

OSCHER un arbre, [*le secouer pour en faire tomber les fruits.*] Excutere arborem, succutere. *Colum.*

OSEILLE, *Voyez* OZEILLE.

OSER, [*Avoir la hardiesse.*] Audere, (eo, es, ausus sum. sans supin.) *Cic.*

Je n'oserois dire cela quand même je le saurois. Non ficiam dicere ausum. *Liv.*

OSÉ, m. **OSÉE**, f. [*Audacieux, Entreprenant.*] Audens, entis, omni. gen. Audax, acis, omni. gen. *Cic.*

OSEROYE ou **OSERAYE**, f. f. [*Lieu planté d'osiers.*] Locus viminibus confectis, i, m.

OSIER, f. m. Vimen, inis, n. *Var.*

D'OSIER, Vimineus, a, um. * *Des paniers d'osier.* Viminei qualli. *Colum.* * *Des clayes d'osier.* Crates vimineæ. *Virg.*

OSMO, ou **OSMA**, [*Ville d'Espagne en la vieille Castille.*] Oxama ou Oxoma, Uxama, æ, f.

OSNABRUCK, [*Ville Hanseatique de Westphalie.*] Ohebrucum, i, n. ou Osnoburgum.

OSSA, [*Montagne de Thessalie.*] Ossa, æ, f. *Virg.*

OSSELET, f. m. *Petit os.* Ossiculum, i, n. *Plin.*

OSSELET avec quoi l'on joue. Tali, orum, n. pl. * *Jouer aux osselets.* Talis ludere ou asfragalis. *Suet.*

[*C'étoit anciennement un jeu de petits enfans, & Suetone rapporte qu'Auzuste y jouoit avec eux. C'est maintenant un jeu des petites filles, qui n'est presque plus en usage.*]

OSSEMENTS, f. m. pl. Ossa, ossium, n. pl. *Cic.*

OSSU, m. Ossue, f. [*Qui a les os gros.*] Magnis ossibus constans, anpis, omni. gen.

† Mot bas & popul. ire.

OSTAGE, prononcez OTAGE, f. m. [*Personnes que*

deux parties ennemies se donnent réciproquement pour assurance de leur fidélité. Obles, idis, m. *Caf.*

Donner des ostages. Dare obfides. * *En donner pour la sûreté de l'argent qu'on a promis.* Cavere obfidibus de pecunia. *Caf.*

Envoyer des ostages. Mittere obfides. *Caf.*

Prendre des ostages de quelqu'un. Cavere sibi obfidibus ab aliquo. *Caf.*

OSTENDE, [*Ville & fameux Port de mer des Pays-bas en Flandres.*] Ostenda, æ, f.

OSTENTATION, f. f. [*Grande vanité.*] Ostentatio, ōnis, f. *Caf. Cic.*

OSTEOLOGIE, f. f. [*La connoissance particulière des os du corps humain.*] Osteologia, æ, f. Ossium corporis cognitio, ōnis, f.

† Mot Grec & de Médecine.

OSTÉ, m. **OSTÉE**, f. *Voyez* OSTER.

OSTER, prononcez OTER faisant l'O long. [*Transporter une chose d'un lieu à un autre.*] Aliquid ex loco tollere, (lo, lis, sustuli, sublatum.) Auferre, (ro, ers, abstuli, ablatum.)

S'OSTER d'un lieu, se retirer. Auferre se. Subtrahere se. Se amoliri. *Cic. Ter.*

OSTER quelqu'un du monde, le faire mourir. Tollere aliquem. *Plaut.* De medio, ex medio tollere ou ex rerum natura. *Cic.*

OSTER quelque chose à quelqu'un, la lui enlever, soit de force ou par adresse. Aliquid ab aliquo auferre, eripere. Aliquid alicui demere, adimere, detrahere. *Cic. Vi. or thecnis.*

OSTER, [*Retrancher, diminuer.*] Tollere. Demere. Detrahere. *Cic.* * *Il faut lui oster entièrement le vin.* Circumcidendum est illi vinum in totum. *Cels.* * *Offer de son manger.* Demere aliquid ex cibo. *Cels.* * *On m'a bien osté de mon bled.* Multum de frumento mihi detractum est.

OSTER à quelqu'un le commerce de la mer. Mari aliquem prohibere. *Caf.*

OSTER se dit figurément en ce sens. *Offer* quelqu'un de misère. Calamitatem alicui detrahere * *Offer* le chagrin, l'inquiétude, la crainte, l'espérance. Alicui curam, sollicitudinem, metum, spem adimere, tollere, eximere. *Cic.* * *Offer* quelqu'un de servitude. Eximere aliquem servitute, servitio. Eximere aliquem in libertatem. *Liv.* * *Tirez, ostez-moi d'inquiétude.* Dissolve me. *Plaut.* Abduc animum à sollicitudine.

OSTER se dit figurément pour enlever, ravir, oster l'honneur à une fille. Depudicare virginem. *Plaut.* Devirginare *Petr.* Vitium virgini inferre. *Ter.* * *Offer* l'honneur à quelqu'un, sa réputation. Detrahere alicui honorem & famam, demere. *Liv.* * *Il lui a osté toute pudeur.* Deturbavit illi verecundiam. *Plaut.* * *On ne sauroit lui oster cette opinion de l'esprit.* Hæc opinio detrahi, evelli non potest ex illius animo, dimoveri non potest ab hac opinione.

ON dit proverbialement & populairement. *Il a osté à St. Pierre pour donner à St. Paul.* Ab aliis eripit, quod aliis largiatur. *Cic.* Alium spoliat, alium ut dicit.

ON dit en terme de civilité. *Offer* son chapeau à quelqu'un, le saluer, lui faire compliment. Deducere alicui galerum. Adaptere alicui caput.

OSTIE, [*Ville du Latium anciennement, & aujourd'hui Ville de la Campagne de Rome à l'embouchure du Tibre.*] Ostia, æ, f. *Plin.* Ostia, orum, n. pl. *Pom.* *Mét.* Ostia Tiberina, n. pl. *Virg.*

D'OSTIE. Ostiensis & hoc ostiensis, adj.

OSTRACISME, f. m. [*Bannissement chez les Grecs qui duroit dix ans.*] Ostracismus, i, m.

(Cet exil n'étoit point deshonorant, parce que ce n'étoit point

pour crime, mais dans l'oppression d'une trop grande puissance.] *Corn. Nep.*

OSTUNI, [*Ville du Royaume Naples, en la Province d'Otrante.*] Ostunum, ostuni, n.

OTAGE. Voyez OSTAGE.

OTER. Voyez OSTER.

OTRANTE, [*Ville Archevêque de la Terre d'Otrante dans le Royaume de Naples.*] Hydruntum, ti, n. *Plin.*

LA TERRE D'OTRANTE. [*Province du Royaume de Naples à l'Orient.*] Hydruntinus ager, hydruntini agri. m.

OU, [*Conjonction disjonctive & alternative.*] Vel. Aur. Ve. Ce dernier mot se met après un autre mot. Plus minuscule. Plus ou moins. * Il faut vaincre ou mourir. Vel vincendum vel moriendum est. * Est-ce celui que je cherche, ou non ? Isne est quem quero, an non ?

Où se met souvent pour le pronom relatif fort élégamment. Des pays où l'air est pur & subtil. Terræ in quibus aer est purus & tenuis. *Cic.* * Vous voyez l'état où je suis, pour dans lequel je suis. Quo in statu sum vides. *Cic.*

Où Adverbe de lieu, qu'on marque d'un accent grave pour le distinguer d'Ou Conjonction.

Où qui marque le lieu où l'on est, Ubi est, Où est-il ?

Où qui marque le lieu où l'on va. Quò vadit ? Où va-t-il ?

Où qui marque le lieu d'où l'on vient. Unde venit ! D'où vient-il ?

Où qui marque le lieu par où l'on passe Quà transit ? Par où est-il passé ?

Où êtes-vous ? de quel pays ? Cujas es ? *Plaut.* Unde es ? *Cic.* Unde gentium es ? *Plaut.*

Je le pressai de me répondre où il étoit, qui il étoit, & d'où il étoit. Ego institi ut mihi responderet, ubi ille esset ! quis esset ? unde esset ? *Cic.*

OVALE ou une figure ovale. Ovata figura, d'ovatus, a, um, ou Ovi figura.

OUATE, f. f. [*Sorte de cotton, qui se trouve sur la coque des vers à soie.*] Tomentum sericum, i, n.

OVATION, f. f. [*Petit triomphe chez les Romains, qui se faisoit à pied, & quelquefois à cheval avec une couronne de Myrthe sur la tête.*] Ovatio, ònis, f.

Ce triomphe s'accordoit aux Généraux d'Armée, qui avoient vaincu les ennemis de la République, sans répandre beaucoup de sang, qui avoient défait des rebelles, des Esclaves, des Pirates ou d'autres indignes ennemis du nom Romain. Ce mot vient selon *Servius* du mot *Ovis*, parce que le triomphateur n'immoloit qu'une brebis à Jupiter. Voyez LE DICT. DES ANTIQ.

Il est entré à Rome avec l'honneur & l'Ovation. Romam ovans intravit. *Liv.* *Aulugelle* se sert du Verbe Ovare, Pedibus ovare.

OUBLI ou OUBLY, f. m. Oblivie, ònis f. Oblivium, ii, neut. *Horat.* Immemoria, æ, f. dans les Pandectes.

Mettre en oubli. Dare oblivioni aliquid. *Liv.* Oblivione aliquid delere, obnuere. *Cic.*

Etre mis en oubli. Venire in oblivionem. * Il a été long-temps en oubli ou dans l'oubli. Diu jacuit in oblivione. *Cic.* * Vos louanges ne seront jamais mises en oubli. Tuas laudes obscuratura nulla unquam est oblivio. *Cicer.*

OUBLIANCE, f. f. [*Manque de mémoire.*]

[Ce mot a vieilli dans la langue & ne se dit point par ceux qui parlent purement. Voyez OUBLI.]

OUBLIE, f. f. [*Pâtisserie faite entre deux feurs sur le feu avec de la farine, du miel ou du sucre.*] Crustulum, i, n.

[Les Latins l'ont appelée Nebula mellina ou saccharo condita, parce qu'ils sont fort minces. D'autres le dérivent d'Obelia, parce qu'ils ne se vendoient qu'une obole.]

Une main d'oublies, autant d'oublies qu'on en prend avec la main. Crustulorum manipulus, i, m.

OUBLIEUR ou OUBLIEUX, [*Qui prie le soir des oublies par la ville.*] Crustulorum ou Nebularum mellitarum clamitator, oris, m.

OUBLIÉ, masc. OUBLIÉE, f. part. pass. Voyez OUBLIER.

OUBLIER, V. act. [*Perdre la mémoire d'une chose, ne s'en souvenir plus.*] Oblivisci, (*scor,eris,oblitus sum.*) qui se joint avec le génitif ou l'accusatif. Oblitus generis sui ou genus suum. Qui a oublié sa naissance.

Je n'oublierai jamais les obligations que je vous ai, je m'en souvenirai toujours. Tuorum erga me meritum memoriam nulla unquam delebit oblivio. Semper tuorum in me beneficiorum meminero, ou tua beneficia non effluent ex animo. *Cic.*

J'avois oublié ces choses. Mihi ista exciderant effluant, on sous-entend à memoriâ. *Cic.*

J'ai oublié cela, ou cela m'est échappé de la mémoire. Illud cecidit meâ memoriâ. *Petr.*

Oublier les injures qu'on nous fait. Injurias oblivione conterere. Pour l'amour de quelqu'un. Alicujus causa concedere injurias. *Cic.*

Oublier ses malheurs. Oblivisci malorum. *Hor.* * Son chagrin. Dimittere curam ex animo. *Cic.*

Faire oublier la tristesse. Afferre oblivionem tristitiæ. *Plin.*

OUBLIER [*Manquer à ce qu'on doit à soi-même, & à autrui.*] Vous m'avez bien oublié. Cepit te nostri oblivio, mei memoriam amisisti. *Cic.* * Je me suis oublié moi-même. Oblitus sum mei. *Terent.* * Vous vous oubliez, vous perdez le respect. Non te respicis, honoris qui mihi debetur, oblitus es. * Les gens de fortune s'oublient aisément, & deviennent insolens dans leur élévation. Felicitate pleni, prioris fortunæ oblitus insolentius se effertunt. * Je m'étonne en vérité, que vous ayez oublié à votre âge, ce que vous devez à votre propre honneur. Mirum mecastor te senectæ ætate officium tuum non meminisse. *Plaut.* * Il est d'un homme d'honneur de n'oublier pas ce qu'il doit à sa propre réputation. Est honos homini pudico meminisse officium suum. *Plaut.*

OUBLIER, [*Obmettre, négliger.*] Obmittere. Prætermittere. Præterire, (*to, tis, misi missum. (eo, is, ivi, itum.)*) * Il n'a rien oublié pour faire bien élever ses enfans. Nihil prætermisit, ut liberi sui bene instituerentur. * Je n'ai rien oublié ou rien épargné pour vous faire bonne chère. Nihil pretio parsi, ut vos pollucibiliter acciperem. Sumptui non parsi ullâ in re, ut vobis dapalem cœnam darem.

Ces expressions sont tirées de Plaute.]

OUBLIEUX, m. OUBLIEUSE, f. Obliviosus, a, um. *Cicer.*

OU DENARDE, [*Ville de Flandres sur l'Escaut.*] Aldenarda, æ, f.

OVERISSEL ou TRANSISLANE, [*Province des Pays-bas.*] Transsallania, (*Elle est ainsi appelée de sa situation au delà de l'Isel, où le Roïn communie une partie de ses eaux par le canal de Drusus.*)

OUESSANT, [*Ile dans le Diocèse de Leon en basse Bretagne.*] Uxantus, i, f.

OUEST ou LE COUCHANT. [*L'Occident.*] Occidens, entis, on sous-entend Sol.

LE VENT d'Ouest. Zephyrus. Favonius, ii, m.

OUI, Voyez OUY.

OVIÉDO, [*Ville du Royaume de Leon en Espagne dans la Province des Asturies avec Université & Evêché suffragant de Compostelle.*] Ovētum, i, n.

OUIE, f. f. [*La faculté d'ouïr.*] Auditus, ūs, m. Audiendi sensus, ūs, m. *Cic.*

Le sens de l'ouïe est délicat, & il est très-mal aisé de le contenter. Aurium sensus est fastidiosissimus, aurium iudicium est superbissimum. Cic.

Il a l'ouïe fort bonne. Solerti est auditu. Plin. * Il l'a dure. Habet gravitatem auditus ou Surdaster est Plin.

LES OUIES des poissons. Branchiz, arum, f. pl. Plin.

OUIR, V. act. & n. [Recevoir quelque son dans l'oreille.]

Audire, (io, is, ivi, itum.) act. acc. Aliquid auribus accipere. Cic. Voyez ENTENDRE.

N'OUIR guères clair. Parum auribus audire. Cat. Le contraire est Liquidius audire. Entendre fort clair.

OUIR toujours parler d'une chose. De eadem re audire. Terent.

OUIR, (Ecouter, entendre quelqu'un.) Audire aliquem. Cic. * Ouir parler de quelqu'un De aliquo audire.

* Je n'en ay jamais ouï parler; je n'en ay pas ouï parler le moins du monde, ou en dire la moindre chose. Ne tenuissimam quidem auditionem de eâ re accepi. Nihil quidquam audivi. Catul. ad Cic.

OUIR, [Exancer quelqu'un.] Audire. Cic. Audire aliquis preces. Cic.

OUI-DIRE. Audire. Auditione accipere. Cic. * Je l'ay ouï dire. Audivi dicere. Var. Auditione accepi. Cui. * Dire une nouvelle par ouï-dire. Audito, auditione, ou ex auditu ou de auditu aliquid nuntiare. Plaut. * Je n'en sçay rien que par ouï-ir. Nihil præter auditum habeo: Cic. Rumorem auctorem habeo. Je ne le sçai que par le bruit public.

OURAGAN, subst. m. [Tempête violente, qui s'élève sur mer & sur terre, par la contrariété des vents.] Procellaio tempestas, procelloræ tempestatis, f. Insana procella, & f. Immanis procella. Sen. Sil. Ital.

OURDIR, V. act. [Disposer & arranger les fils pour faire de la toile.] Telam ordiri; (ior, iris, orsus sum.) Tex re, (o, is, texui, textum.) Plin.

(Terme. e Tisseran)

OURDIR se dit figurément, [Ourdir une trahison, la commencer, en jeter comme les fondemens.] Architectari proditionem, meditari, machinari, ordiri.

OURQUE, subst. f. [Aiguille ou Poisson de Mer.] Orca, & f. Plin.

OURQUE, [Petit bâtiment sur mer de figure ronde à l'usage des Espagnols.] Orca, & f. Var.

OURS, subst. masc. Ursus, i, m. Horat.

OURSE, [La femelle de l'ours.] Urfa, & f. Virg.

OURSON, [Le petit d'un ours.] Ursulus, i, m.

D'OURS. Ursinus, ursina, ursinum. Colum.

OURSE en terme d'Astronomie se dit de deux constellations voisines du Pole Arctique. La petite ourse qui comprend sept Estoiles, qu'on appelle le Chariot. Urfa minor, ou Cynosura, & f. Ovid. Arctos minor, i, m. La grande Ourse composée de cinquante six Estoiles. Urfa major, ur æ majoris. Ovid. Helice, es, arctos major, i, majoris. Hygin. Cic. in Arat.

OURTES ou ORTHES, [Ville de Bear.] Ortesium, ii, neut.

OURTE ou L'OURT. [Rivière des Pays-bas qui prend sa source sur la frontière de Luxembourg. Et après avoir reçu l'Abbe ou la Blanche se jette dans la Meuse à Liege.] Utra, & f.

OUSCHE, [Rivière de Bourgogne, qui se jette dans la Saône.] Ofcaris, is, m.

OUSE, [Rivière d'Angleterre qui passe à York.] Urus, uri, m.

OUTARDE, subst. f. [Oiseau de la grosseur d'un gros chapon fort délicat à manger.] Otis, otidis f. Plin.

OUTIL, subst. masc. [Mot général qui signifie les divers instrumens dont se servent les Artisans pour travailler.] Instrumentum, ti, neut. Sen. Arma, orum,

neut. plur. Ferramenta, orum, n. pl. Petr. Liv.

OUTRAGE, subst. masc. [Affront sensible & cruel, grande injure.] Contumelia. Injuria, & f. Op-probrium.

C'est faire un cruel outrage à une fille que de lui ravir son honneur. Atrox & contumeliosum est vitare, stuprare virginem. Plaut.

Un cœur généreux est sensible aux outrages. Vir animosus contumeliis movetur, commovetur.

OUTRAGES de paroles. Verborum atrocitates, tum, f. pl. Convitium, tui, n. Cic. Plaut.

OUTRAGER, V. act. [dire des injures & des paroles outrageuses à quelqu'un, lui faire des outrages. Alicui contumeliam imponere. Cic. Facere. Ter. Plaut. Catul.

Contumeliam jacere in aliquem. Cic. Insequi. Vexare aliquem contumeliis. Contumelias edere in aliquem. Liv. Facere alicui convitium. Ter. * Outrager quelqu'un en face. Verberare convitio os alicujus. Cic. * Il les empêcha d'être outragés par les soldats. A contumeliis militum convitiisque prohibuit. Caf.

OUTRAGER quelqu'un de paroles, lui dire des paroles outrageantes ou outrageuses. Verborum contumeliis insectari aliquem, lacerare, insequi, vexare contumeliis Cic.

OUTRAGEANT, m. OUTRAGEANTE, f. Contumeliosus, a, um. Conviciator, oris, m. Cic.

OUTRAGEUX, m. OUTRAGEUSE, f. Contumeliosus, a, um. Injurious. Cic. * Des lettres outrageuses écrites contre quelqu'un. Litteræ in aliquem contumeliosæ ou atroces. Cic. * Des paroles outrageuses. Contumeliosæ voces. Caf. Contumeliarum ou contumeliosa verba Cic. Quint.

OUTRAGEUSEMENT, adv. [D'une manière outrageuse.] Contumeliosè. Cic.

Parler outrageusement de quelqu'un dans une assemblée. Contumeliosè lacerare aliquem in concione ou contumeliosissimè alicui maledicere. Cic.

A OUTRANCE, comme ils se battirent à outrance. Sine missione pugnaverunt. * Persecuter quelqu'un à outrance. Insestissimè. Insesto animo aliquem vexare * Un combat à outrance. Pugna sine missione, ou ultra modum.

OUTRE, subst. m. [Peau de bœuf préparée, dans laquelle on enveloppe des liqueurs.] Uter, tris, m. au Génitif pluriel utrium. Plin.

DES OUTRES où l'on met du vin. Utres vinarii Apul. César passait les fleuves sur des outres enfilez de vent. Infatis utribus innixus, Cæsar flumina trajiciebat. Suet.

OUTRE, [Préposition d'un lieu, qui signifie au-delà.] Trans Ultra. avec un accusatif.

Qui est au-delà mer, qui vient d'outre mer. Transmarinus, a, um. Quint.

OUTRE CELA, [Par dessus.] Præter. Præterea. * Il lui a donné cent écus outre ses gages. Dedit centum nummos præter diurnum stipendium. * J'ay donné deux cents pistoles outre la voiture. Pro istis tres minas dedi præter vecturam. Plaut.

OUTRE, (qui sert de transition dans le discours.) Præter. Præterea Adde quod * Je vous dis en outre. Adde quod. Adde præterea. Adjice quod. Huc adde. Sen. Liv.

OUTRE-MER, subst. m. [Nom que les Peintres donnent au bleu d'Azur fait du Lapis lazuli] Cæruleus color, coloris cærulei, m.

OUTRE MESURE, [Avec excès, déraisonnablement.] Ultra. Prætermodum. Ultra æquum & bonum, ou Præter æquum. Cic. Terent. Præter æquum & bonum. Terent.

OUTRE PASSER, [Passer au-delà des bornes prescrites.] Prætergredi. Transgredi fines ou terminos. Cic. Exce-

Z z z z ij

dere terminum quem quisque proposuerit sibi. *Phaed.*
OUTRER, [Porter les choses trop loin, au-delà des bornes.] Ultra leges tendere opus. *Horas.*
Il outre toutes ses pensées. Nihil pensi aut moderati habet. Salust. Nimius in omnibus * Son filé est outré. *Stilus illius nimis redundat. * Cette métaphore est outrée. Nimia est illa metaphora, turgida & enormis. Petr.* Nimio major est illa metaphora. *Quint.* * Vous butrez tout, & vous passerez d'une extrémité à l'autre, vous êtes ou trop libéral, ou trop ménager. *Vehemens es nimis in utramque partem, aut largitate nimia aut parsimonia. Ter.*
OUTRER signifie, [Piquer jusques au vif, faire un sanglant affront] Insignitè facere alicui injuriam. *Plaut.* Exulcerare, exacerbare aliquem, ou alicujus animum contumeliis. *Cic.*
Une femme qui me parut outrée de douleur, ou touchée au vif s'emporta davantage, disant, si quelque Divinité me faisoit retrouver ce méchant, je-le traiterois comme il le mérite. Indignatione mulier lancinata ulterius excanduit, si quis Deus, inquit, manibus meis hunc hominem nequam imponeret, quam benè exciperem. ? Petr
OUTRER, [Lasser, fatiguer démesurément.] Cette persécution obstinée outra enfin ma patience, & je m'emportai à faire mille reproches contre ma mauvaise étoile, qui m'avoit ainsi énervé. *Pervicax vexatio meam tandem fregit patientiam, & veneficium quo eram contactus genio inimico exprobravi. Petr. B. * Il est outré ou il a l'esprit outré. Indignabundus est, ou exulceratus illius animus. Cic. * Outre de douleur, de colere. Percitus, cumulatus ira, dolore incitatus. Cic. Ardens dolore, irā.*
OUVAR, [Ville de la Haute-Hongrie aux pieds des montagnes, qui la séparent de la Pologne.] Ovaria, x, féminin.
OUVERT, masc. **OUVERTE**, f. [Dont l'entrée est libre.] Apertus. Patefactus. Referatus. Reclusus, a, um. Patens, entis, omn. gen. *Cicer.* (On dit au Comparatif.) Apertior & hoc apertius. (Au Superlatif.) Apertissimus, a, um. * Je vous prie que votre Bibliothèque me soit ouverte, comme si vous étiez présent. *Oro ut mihi tui libri pateant, non secus ac si ipse adesses. Cic.*
ON DIT, [Une Ville ouverte, qui n'est point fortifiée.] Urbs aperta & nullis munita propugnaculis.
ON DIT, (Un bataillon ouvert,) quand il est percé & rompu. *Acies dehiscens, genis. dehiscents, disjecta & laxata acies. Tacit. Liv.*
ON APPELLE, (Tenir table ouverte,) quand on donne à dîner à ceux qui viennent. *Rectam cenam dare venientibus. Plaut.*
OUVERT se dit au figuré, (Pour un homme franc & sincère, qui a le cœur sur les lèvres, qui n'est point caché ni dissimulé.) Apertus homo. Apertum pectus. Animus apertus & simplex, *Cic.*
Un esprit ouvert pour les sciences, qui a de la disposition & de l'ouverture. Aptius ingenium scientiis. Ovid. Promptum ingenium ad scientias.
Parler à cœur ouvert, sans aucun déguisement. Apertè, aperto animo, ex animo, candidè, nec dissimulanter loqui.
Expliquer le Grec à livre ouvert. Scriptores Græcos ad aperturam libri interpretari.
OUVERTEMENT, adverb. [D'une manière ouverte & sincère.] Apertè. Palàm & apertè. Nec dissimulanter.
OUVERTURE, subst. f. [L'action d'ouvrir.] Apertio, onis, f. *Var.* * Je me suis trouvé à l'ouverture du paquet de vos lettres. *Tum interfui cum litteræ tuæ apertæ sunt.*

OUVERTURE, [Jour qu'on donne à un édifice.] Apertura, x, f. Fenestra, arum, f. pl. *Vitr.*
OUVERTURE de la bouche. Oris hiatus. Rictus, us, m. *Cicer. Mart.*
OUVERTURE de la terre, [Lorsqu'elle s'ouvre & se fend de sécheresse.] Terra, ou telluris hiatus. Terra labes, bis, f. ou discessio terræ, onis, f. *Cic.*
OUVERTURE, [Plage.] Plaga, x, f. *Vulnus, cris, n.* * Il lui fit une grande ouverture au côté. *Largo vulnere latus ipsi aperuit ou ingenti hiatu deduxit illi latus. * Faire une grande ouverture de la veine. Nimio hiatu incidere venam. Intercidere. Pertundere. (Ces Verbes sont de Cicéron & de Pline.*
OUVERTURE, [Fente crevasse qui arrive aux bâtimens.] Hiatus, us, m. rima, x, f. *Plin.*
ON DIT aussi, (Ouverture de la tranchée.) Valli & fossæ dejectus, us, m. Valli apertio, onis, f.
OUVERTURE se dit figurément dans les mots suivants. * *L'ouverture des classes. Scholarum instauratio. * Palais. Instauratio judiciorum. * D'un Concile. Concilii inchoatio. Inceptio, onis, f.*
OUVERTURE d'une pièce de Théâtre. Fabulæ inceptio, onis, f. Prologus, i, m. Fabula, x, f. Argumentum, ti, n. *Ter.* * Faire l'ouverture du Théâtre. *Scenam aperire. Primum in scenam venire. Ter.* * Il a fait la barangue à l'ouverture du Parlement. *Orationem habuit solemnī Senatūs instauracione.*
*L'avis dont je fis l'ouverture, ou que je proposai, que j'ouvris, causa de grands mouvements dans les esprits. Hæc à me sententiā dictā magnus animorum motus factus est. Cicer. ou de grands changements dans les esprits. Magna animorum facta est conversio. Cic. * Personne n'osa faire l'ouverture de cette affaire, ou en parler le premier. Rem istam proponere nemo ausus est.*
OUVERTURE, [Jour à faire les choses.] Aditus, us, masc. *Ania, a, f. Via, x, f. Oculatio, onis, f.*
*Je ne vois point d'ouverture ou de jour à cette affaire. Nullus patet ad eam rem aditus. * Si je trouve quelque ouverture de parler de votre fortune, c'est-à-dire de votre rétablissement, j'agirai par moy-même sans l'entremise de personne. Si quis erit mihi aditus de tuis fortunis id est de tuâ incolumitate agendi, agam per me & moliar. Cic. * Il m'a donné des ouvertures, dont je me servirai. Consilia mihi suggestit, quibus utar. * Trouver quelque ouverture pour pouvoir s'en fuir. Alfequi effugium. Cic. * C'est un homme plein d'ouvertures d'esprit, ou plein d'expédients pour les affaires. Novit vias omnes expediendorum negotiorum. Callet, ou in expediendis negotiis, solertissimus, ingeniosissimus est.*
OUVERTURE, [Aptitude, disposition d'esprit pour les choses. * Il a bien ou beaucoup d'ouverture pour les sciences. Aptum est illi ingenium ad scientias, ou ingenio, & solertia incredibili pollet ad scientias comparandas, natus est ad scientias, natus est litteris. Cicer. * Il a de l'ouverture pour toutes les grandes choses. Ad omnia summa natus. Cic. * Il est inventif & a de belles ouvertures d'esprit. Ingeniosus est, & in excogitando solers. Cicer.
OUVERTURE de cœur, [Franchise avec laquelle on découvre son ame.] Apertum pectus, pectoris aperti, neut *Cicer.*
OUVRABLE, adj. [Jour ouvrable, jour de travail.] Dies profectus. Diei profecti, m. *Tacit. Voyez OUVRIER.*
OUVRAGE, subst. masc. Terme général qui se dit de toutes les productions de la nature, de l'art & de l'esprit. *Opus, operis, n. Cic.*
Les ouvrages de la nature. Opera naturæ. De l'art. Artis opera. De l'esprit. Ingenii opera.

OUVRAGE de Géométrie Geometria opus. Quint. d'Architecture. Architectura opus. De Sculpture. Opus sculptile. De menuiserie. Opus intestinum. Virr.

Les ouvrages de l'esprit sont beaucoup plus grands que ceux du corps. Opera animi, multo majora, quam corporis. Cic. * Des ouvrages de main. Opera manu facta. Cic. * Des ouvrages amiables, & faits de main de maître. Opere antiquo & summa arte perfectæ itatur. Cic. * Un tapis tissus d'un ouvrage rare. Stragulum textile magnificis operibus pictum. Cic.

Faire un ouvrage. Facere opus. Colum. * Le commencer. Inchoare. Stat. * Avoir entre les mains un grand ouvrage à faire. Habere magnum opus in manibus. Cic. * Polir un ouvrage. Limare opus aliquod politius. Cic. * Il n'y a que lui qui puisse faire un ouvrage si achevé. Non cadit in alium tam absolutum opus. Plin. * Ses ouvrages sont assez légers & peu solides, on y trouve beaucoup de plaisanteries, mais peu d'érudition. Scripta illius leviora, & urbanitas summa apparet, doctrina mediocris. Cicer. * On trouve en lui une érudition merveilleuse, & une très-grande liberté, qui rend ses ouvrages piquants & pleins de sel. In eo eruditio mira & libertas, atque inde acerbitas & abunde salis. Quint. * Ce n'est pas l'ouvrage d'un jour. Multorum dierum opus, magni laboris & temporis opus. Cic. * Un ouvrage d'une grande méditation, & d'un grand loisir. Opus multæ cogitationis atque otii. Cic.

OUVRÉ, m. OUVRE, f. [Linge ouvré ou ouvrage] Linteum opere vario distinctum, lintei distincti, n. OUVRIER, subst. m. [Artisan, qui travaille des mains.] Artifex, opifex, scis, masc. Offinator, oris, masc. Virr.

OUVRIER, qui se loûe à la journée. Operarius, ii, masc. Cicer.

Ouvrier en soie. Sericarius, ii, m. Firm. * Ouvrier en ivoire. Faber eburarius, ii, m.

[Dans les anciennes Inscriptions.]

Ouvrier de vaisseau. Faber navalis.

[Dans les Anciens monuments.]

ON DIT au figuré, (Les peres sont les ouvriers de leurs enfans, & jettent les fondemens de leur éducation. Parentes fabri liberorum sunt, substruuntque fundamentum eorum institutionis. Plaut.

JOUR OUVRIER, [Jour de travail.] Profestus dies. Plaut. Horat. Negotiosus dies. Tacit.

OUVRIERE, subst. f. Artifex, operaria, æ, f.

OUVRIR, v. act. & neut. [Donner libre entrée, ou passage.] Aperire. Adaperire, (io, is, perui, pertum.) Pandere, (do, dis, pandi, passum.) Patrefacere. Referare. Laxare, (o, as, avi, atum.) Recludere, (do, dis, clusi, clusum.) Cic. Ouvrir une Ville aux ennemis. Pandere urbem hostibus. Stat. * Je l'assurai que non seulement nous n'avions garde d'ouvrir jamais la bouche de toutes ces cérémonies, mais que nous étions encore tous prêts à seconder les intentions de la Providence Divine, même au péril de notre vie. Jussi de utroque esse securum, nam neque sacra quemquam vulgatum, & præterea adjutores nos divinam providentiam, vel periculo nostro. Petr. * Il n'y avoit personne qui osât seulement ouvrir la bouche. Ne hiscere quisquam audebat. Liv. * Ouvrir des lettres. Aperire, resignare litteras.

OUVRIR, [Se fendre, se crever.] Hiscere, rimas agere, dehiscere. * La terre s'ouvre. Hiat tellus. * Le mur s'ouvre. Murus rimas agit. * Les fleurs s'ouvrent au Soleil. Oscitant flores ad solem. Plin. Aperiantur flores.

OUVRIR, [Entamer, séparer ce qui étoit joint.] Dilatare. Divaricare. Distendere. Diducere. Aperire. Cicer. * Ouvrir un absces. Abcessum, ou vomitum aperire, fecare. Plaut. Cels. * Ouvrir la veine. Abscindere ve-

nam, exolve. Tacit. Ferire. Cels. Incidere. Cic. Pandere. Juv. * Ouvrir fort la bouche. Diducere, distendere rictum. Quint. Horat.

OUVRIR, [Rendre les choses plus étendues, les étendre, les élargir.] Aperire. Diducere. Distendere. Divaricare. * Ouvrir les jambes, les écarter. Divaricare crura. Cic. * Il ouvrit son armée pour donner passage à l'ennemi. Aperuit mediam aciem venienti ex adverso hosti. Liv. * Ouvrez-vous. Date viam. * La Mer s'ouvre en cet endroit, après avoir passé le Déroit. Laxatur mare ab angustis in latitudinem. Plin. * Quand on a passé les Monts, le Pays s'ouvre. Superatis montibus planities patet, panditur planities. Cic. Plaut.

OUVRIR se dit figurément en ce sens, [S'ouvrir sur une chose, dire son sentiment, sa pensée, s'en expliquer.] Sententiam suam de re aliqua explicare, aperire. Cic. * Avant que d'ouvrir la bouche, il faut bien prendre garde de qui on parle, & devant qui. Quid de quoquo viro, & cui dicas, primum vide. Hor. * Il ne s'est ouvert de son dessein à personne. Clausa omnibus habuit sua consilia. Cic. * Cette expression ouvre la pensée davantage, & y donne plus de jour. Hac elocutione mens clarius elucet, enitescit. Cic. * Ouvrir une large porte à la calomnie. Fenestram patefacere ad calumniam. Ter. * Ouvrir les moyens de faire une chose. Aperire. Pandere viam alicui rei faciendæ. Liv. * Ouvrir les oreilles aux flatteurs. Patefacere aures assentatoribus. Cicer.

OUVRIR un passage l'épée à la main. Sibi ferro iter aperire. Salust. * Ce pont leur ouvre tout le Pays, qui est au-delà du fleuve. Ponte illo loca trans flumen ipsi patent. Cæs.

OUVRIR son cœur & son ame à quelqu'un. Animum suum alicui aperire, nudare. Cicer. * Ostendre à alicui medullitè. Plaut. Se alicui patefacere. * Ouvrir son sentiment, sa pensée. Sententiam suam, omentem aperire. Cicer. Il me manque quelqu'un, à qui je puisse m'ouvrir de mes plus secrètes pensées, avec autant de sûreté qu'aux rivages de la Mer, & aux vents. Deest mihi aliquis, qui sit meorum consiliorum conficius & particeps, non homo, sed litus & aer. Cicer.

J'ai ouvert le premier un chemin dans un pays inconnu, & je n'ai point marché par des routes frayées. Posui libera vestigia princeps per vacuum, nec aliena pressi meo pede. Horat. (En un sens figuré.)

ON DIT, [Ouvrir sa bourse à ses amis, leur prêter de l'argent.] Re juvare amicos, ou bonis suis. * Ouvrir les bras à son ami, le recevoir dans son malheur. Fractum malis amicis benignè excipere. * Ouvrir les oreilles à une proposition. Aures non aversa audire aliquam conditionem. Tibul. * Ouvrir les yeux, sortir de l'aveuglement où l'on est. Aperire oculos, agnoscere veritatem, errorem suum.

OUVRIR un avis. Dicere prærogativam sententiam. * Ouvrir une assemblée. Concionem aperire, inchoare, instaurare. Cicer. Liv. Ouvrir la campagne par une bataille. Prælio expeditionem inchoare. * On ouvre les Colleges à la S. Remy. Aperiantur scholæ in festo sancti Remigii. * Ouvrir le Théâtre par le prologue. Prologo theatrum aperire.

OUVROIR, subst. masc. [Lieu où l'on travaille.] Officina, æ, f. Cic.

OUI, [Adverbe affirmatif.] Etiam. Ità. Cic. Ter. Le oui & le non sont entre mes mains. Est, atque non est, mihi in manu. Plaut.

Dites oui, ou non. Vel ai, vel nega, ou proin tu aias, vel nèges. Plaut. * Il dit tantôt oui, & tantôt non. Modò ait, modò negat. Terent.

OXFORD, [*Ville & Université d'Angleterre sur la Tamise.*] Oxonium, ii, n. Oxfordia, æ, f.
 OXYCRAT, subst. masc. [*Loison de vinaigre & d'eau.*] Posca, æ, f. Plin.
 OYE, subst. f. [*Oiseau domestique.*] Anser, eris, masc. Cic.
 OYE sauvage. ferus anser. Cic.
 Un jeune Oye. Anserculus, li, m. Colum.

OYE. Anserinus, æ, um. Plin.
 OYSEAU, Voyez OISEAU.
 OYSELEUR, Voyez OISELEUR.
 OYSON, subst. masc. Anserculus, li, m. Colum.
 OZEILLE, subst. f. [*Herbe potagère & médicinale.*] Oxalis, li, f. Oxylapathum, i, n. Rumex, icis, m. Plin.
 OZEILLE sauvage. Cantherinum lapathum, i, n. Plin.

P



Lettre consonne, & quinziesme de l'alphabet qui est une lettre numéale, pour exprimer cent. Mais Baronius croit qu'il marque le 4^e nombre septenaire. Quand il y a un titre dessus, il veut dire quatre cents mille.

DANS la langue Latine le B, & le P, ont si grand rapport ensemble que Quintilien témoigne que dans certains, la raison vouloit qu'on mit un b, mais que les oreilles n'entendoient qu'un p, opinant; (c'est pourquoy nous voyons par les anciennes Inscriptions & par les vieilles Gloses, que ces deux lettres ont été souvent confondues, apens pour abens, distinus pour optimus; plaps pour plébs; puplicus pour publicus, & semblables; & de-là il nous est encore demeure suppono pour subacto, oppono pour obpono; & plusieurs Nations même prononcent souvent l'une de ces lettres pour l'autre comme les Allemands, qui prononcent bonum vinum pour bonum vinum.)

PACAGE, (*qui se dit pour pâturage dans quelques Provinces.*) Pascua, orum, neut. Cic. Voyez PASTURAGE.

PACIFICATEUR, subst. m. [*Qui fait la paix, qui la procure.*] Pacificator, oris, m. Cic. Pacator, oris, m. Sen. Pacificus, i, m. Cic.
 Qui sert à faire la paix, ou à la paix. Pacificatorius, a, um. Cic.

PACIFICATION, subst. f. [*Le rétablissement de la tranquillité publique.*] Pacificatio, onis, f. Cic.
 Se mêler dans un traité de pacification, ou dans un traité de paix. In pacificatione se interponere. Cic.

PACIFIÉ, m. PACIFIÉE, f. [*Qui est en paix.*] Pacatus, a, um. (*au Comparatif*) Pacatior & hoc pacatius. (*au Superlatif*) Pacatissimus, a, um. Cic. * Une Mer paisible, calme, tranquille, qui n'est point agitée. Pacatum mare. Hor.

PACIFIER, v. act. [*Rétablir la paix, la tranquillité dans les lieux, & parmi les personnes.*] Pacificare, pacare, sedare, placare, (*o, as, avi, atum.*) act. accusat. Plaut. Cic. * Il a pacifié tous les troubles Omnes turbas sedavit, composuit, ou tranquillia fecit omnia. * Tous les procès de cette famille ont été pacifiés par ce mariage. Lites omnes hujus familiae, his nuptiis fuerunt diremptæ ac composuæ.

PACIFIER se dit aussi (*de la Mer & des vents.*) après un rude orage, la Mer se pacifia, ou devint tranquille. Post sævam tempestatem factam ad serenam mare mutatum est. Phad. Ex irato mare factum est tranquillius.

PACIFIQUE, adject. m. & f. [*Qui aime la paix & qui a l'esprit doux, qui n'aime point la division.*] Pacificus, a, um. Cic.

ON APPELLE en Géographie, La Mer pacifique, la Mer du Sud. Mare pacificum, mais pacifici, n. (*Elle est appelée pacifique, parce qu'il s'y fait moins de tempêtes que dans la mer du Nord.*)

PACIFIQUEMENT, adverb. [*D'une manière paisible.*] Tranquillè. Pacificè. Cic.

PACT ou PACTE, subst. m. [*Convention, traité dont on est convenu.*] Pactio, onis, f. Pactum, conventum, i, n. * Faire pacte avec quelqu'un. Cum aliquo pacisci, (*or, eris, pactus sum.*) Pactionem cum aliquo facere, conficere, constare. Cic.

PACTION, subst. f. [*Convention.*] Le même.
 [*M. de Vaugelas préféroit paction à pacte dans la langue, mais on veut aujourd'hui que pact on ne soit plus d'usage, & que pacte ait prévalu.*]

PACTISER, (*on prononce PACTIZER, par un z.*) Pactionem facere. Cic.

[*C. Verbe ne se dit guères qu'en mauvaise part des conventions injustes & criminelles.*]

PACTOLE, subst. m. [*Fleuve de Lydie, qui roule des grains d'or avec ses eaux.*] Pactolus, m. Ovid. Chrysorrheas, æ, m. Plin.

ON DIT en proverbe dans Horace. Tibi pactolus fluit. Le pactole coule pour vous : c'est-à-dire, vous avez autant d'or que Cresus, vous êtes fort riche.

[*Le Pactole est un fleuve de Lydie, qui coule du Mont Tmolus, se joint à l'Hermus, & se jette avec lui dans la Mer Egée entre Smyrne & Phœce. Du temps de Cresus ce fleuve rouloit, une espèce de sablon d'Or, ce qui faisoit en partie la prodigieuse richesse de ce Roy. Quoique cela fût cessé du temps de Strabon, & avant le siècle d'Auguste, on ne laissoit pas toujours de dire en proverbe Tibi pactolus fluit.*]

PADERBON, [*Ville Hanséatique d'Allemagne en Westphalie avec Evêché, suffragant de Mayence.*] Paderbona ou Padeborna ou Padeburna, æ, f.

Qui est de Paderbon. Paderbonensis & hoc Paderbonense. adject.

PADOUE, [*Ville d'Italie aux Vénitiens.*] Patavium, ii, n. Il y a un Evêché suffragant d'Aquilée.
 Qui est de Padoue. Paravinus, a, um. Mart.

PAGANISME, subst. m. [*Fausse Religion qui adoroit les Dieux de la fable.*] Gentilitas, atis, f. Fictorum Deorum cultus, us, m.

PAGE, subst. m. [*Jeunes enfants de qualité ou de famille qu'on met auprès des Princes pour les servir, portant leurs livrées.*] Ephebus, i, m. Ter. (*& mieux.*) Puer. Page du Roy. Puer Regius. Page d'un Prince. Puer Principis.

La lieue on élève les Pages chez les Roys. Regium pedagogium, ou Ephebeum, ei, n. Virg.

[*Le mot Ephebus ne signifie autre chose que Puer. Cujas & Jacques Godefroy témoignent que ces enfans étoient appelés chez les Empereurs. Pedagogia ii p. iiii.*]

ON DIT qu'un enfant est hors de page, quand il a quitté les Trousses & les chausses, & qu'il n'est plus sous la discipline d'un Eruyer. Excessit ex ephebis, ex magisterio. Terent. Plaut. Libentis vivendi est ipsi potestas. Terent.

[Ce qui se dit figurément de ceux qui sont affranchis de quelque fustiance.]

PAGE, f. f. [La moitié d'un feuillet d'écriture.] Pagina, a, f. Cic. Cera, x, f. Plaut. Cic.

PETITE page. Paginula, x, f. Cic.

J'ai rempli quatre pages. Explevi totas ceras quatuor. Plaut.

[Parce que les anciens écrivoient autrefois sur des tablettes enduites de cire avec un stilet, d'où vient que Cicéron dit *Quidam res exirent, la dernière page au Livre, & Summe, prima & secundum ceras res famens*, La première & la seconde page d'un testament.]

PAIABLE, PAIE, paier, Voyez PAYABLE, &c.

PAIEN, Voyez PAYEN.

PAIS-BAS, [Sont les dix-sept Provinces de la basse Allemagne.] Germania inferior, Germaniae inferioris. Belgium, ii, n.

PAILLARD, m. PAILLARDE, f. [Mot bas & populaire qu'on donne à celui qui est fort adonné aux plaisirs de la chair.] Libidinosus, a, um. Quint. Petr. Scortator, oris. In venerem pronus ou effusus, a, um. Suet. Salax, acis. Petr.

PAILLARDER, v. act. [Commettre le péché de la chair.] Scortari, (or, aris, atus sum.) rebus veneris uti. Ter. Suet.

[Mot du Dictionnaire qui ne se dit que dans le Satirique.]

PAILLARDISE, f. f. Impudicitia, x, f. Veneris ou venerex voluptates. Cic. (Vieux mot.)

PAILLASSE, f. f. [Toile remplie de paille, qu'on met pour se coucher.] Culcita straminea, x, f.

ON dit au figuré, (Une paillasse de corps de garde.) pour dire, Une femme qui est abandonnée aux soldats. Mulier quæ est pollucta militi, ou scortum diobolare. Plaut.

PAILLASSON, f. m. [Grosse couverture de paille dont se servent les jardiniers pour conserver leurs plantes des mauvais vents.] Storea stramentitia, x, f. ou Teges straminea, tegetis, straminea, f.

PAILLE, f. f. [Le tuyau du bled.] Palca, x, f. Cio. ou Palex, arum, f. pl.

[Quelques-uns prétendent que *palea* au pluriel se dit de la paille & *palea* de la barbe d'un coq. Mais Columelle l'a mis aussi au pluriel en ce sens *palea ex ruilio rubicanes*. Et Horace au singulier en l'autre signification. *Hornum pileum de la paille neuve*. Cicéron dit indifféremment *Auri novum evertat an palea* ou *navum palearum evertat*. Cic. *Acus, eris, neut.* Var. *acus, is, Colum. Stramentum, i, neut.* Var.]

De paille. Stramineus, a, um. Prop.

Grange où l'on serre de la paille. Palearium, ii, neut. Colum.

Où il y a de la paille mêlée. Paleatus, a, um. Colum.

PAILLE d'orge. Gluma, x, f. Var.

PAILLES. [Les écailles qui sortent du fer quand on le bat.] Striduræ, arum, f. pl. Plin.

PAILLE se dit proverbialement, [Un homme de paille, un homme de néant, un homme fort mal vêtu.] Homo nauci, homo nihili. Plaut.

ON dit de deux amis broüillez. (Qu'ils ont rompu la paille ensemble.) Frægerunt tesseram. Plaut. (Qui étoit la marque de l'hospitalité.)

[Ce proverbe vient de ce que les anciens Gaulois, & à leur exemple chez les Romains la cession ou l'abandonnement des terres se faisoit en donnant un festin ou bûche de paille qu'on rompoit sur le seuil de la porte, pour marquer qu'on abandonnoit la terre ou les biens. Depuis on s'est levé de ce proverbe, pour dire rompre l'amitié parmi des amis, *Disjungere, disumpere amicitias*. Cic.]

PAILLET, [Épithète qu'on donne au vin d'une couleur de paille.] Helvus, helveolus, a, um. Var. Cat. Colum. Helvum vinum. Du vin pailler.

PAILLETTE, subst. fem. [Petit grain d'or ou d'argent qu'on applique sur la broderie, afin de lui donner plus

d'éclat. Pateola, x, f. Semer de paillettes d'or. Anreolis pateolis ou bracteolis interlinguere opus aliquid.

PAILLER, f. m. [Lieu dans une basse cour où l'on met la paille.] Palearium, ii, n. Colum. De là on dit. Un chapon pailler, chapon de basse cour, qui mange le grain parmi la paille. Capo chortalis, caponis chortalis, m.

ON dit figurément en ce sens. (Il est fort sur son paillier.) Intra præsepe suum fortis, ou Cet homme veut me mener justement sur mon paillier, il prend mon maître pour arbitre. Ad meum herum arbitrum vocat me inter præsepes meas. Plaut. * Ils sont forts sur leur pailler. Domi sunt leones. Petr.

PAILLER, [Repos d'un escalier, où l'on se repose après avoir monté quelques degrés.] Scalæ, arum, f. pl. statio, oris, f.

PAIN, f. m. [Masse de pâte qu'on fait cuire au four.] Panis, is, m. Cic.

[César vouloit qu'on dit *panum* au génitif pluriel, Varius au contraire précepteur du neveu d'Auguste enseignoit qu'il falloit *panum*, ce qui a été reçu de tout le monde.]

PAIN blanc. Candidus panis, Quint. Primarius panis, panis filigineus. Sen. * Pain bourgeois, [gras panis, pain de ménage.] Panis secundarius, cibarius, civilis, autopynus, plebeius. Cels. * Pain bis. Panis ater. Ter. * Pain de son. Acerofus panis. Fest. Panis confusus furfuribus. Phad. Panis furfurosus ou furfuraceus. Plin. * Pain rassis. Panis hesternus. Cic. * Pain cuit sous la cendre. Panis sub cinere coctus. * Pain moisi. Panis mucidus. Juv. * Pain de mer, biscuit. Panis nauticus. Plin. * Pain brûlé. Aduustus panis. Hor. * Pain levé. Panis fermentatus * Pain sec. Panis siccus. Plaut. * Pain moulu. Panis artopiticus. Plaut. Pain tendre. Panis tener. Juv. ou recens. * Bon pain. Bonus panis. Le contraire est malus panis, de mauvais pain. * Pain de munition. Panis castrensis. * Pain d'épice. Panis melitus.

PAIN se dit (de plusieurs choses qu'on réduit en masse.) Massa, x, f. Virg. * Pain de sucre. Sacchari massa ou meta. * Pain de cire. Cera massa.

PETIT PAIN, [Petite masse.] Mascula, x, f. Colum.

PANIER à mettre du pain. Panarium, ii, neut. Petit panier où l'on porte le pain. Panariolum, ii, neut. Juv.

PAIN se dit aussi figurément (de toute sorte de nourriture.) Alimentum, nutrimentum. Cic. Nutricium, ii, n. Sen. * Cet homme travaille nuit & jour pour avoir du pain. Operatur dies ac noctes, ut se sustentet. * Ce métier est son gagne pain. Hac arte, hoc artificio vitam alit, sustinet, sustentat. Illud artificium dat illi panem. Petr. * Cette femme est fort leste, & elle n'a pas du pain. Laeta est admodum, ou splendide vestita illa mulier, & vix tolerat vitam. * Il plaide pour défendre son pain. Litigat pro suo cibo. * Il est réduit à demander son pain. Rogat victum, Phad.

Il appréhenda jusques au dernier jour que le pain ne lui manquât. Ad supremum tempus metuebat ne se pueria victus opprimeret. Hor.

ON dit qu'un homme a mangé le pain d'autrui. Alieno cibo paltus est. Edit alienum cibum. Plaut. * Mettre le pain à la main de quelqu'un, être cause de sa fortune. Aliquid alicui præ manu dare unde utatur. Ter. Re aliqua alium juxare. Virg.

Il m'a mis le pain à la main. Me hominem inter homines voluit esse. Petr. Fecit ut essem aliquis. Cic. Hominem inter homines me fecit. Petr.

Offrir le pain de la main. Panem eripere de manibus

Spoliare aliquem fortunis. *Il n'a ni pain ni pâtre chez lui. Nihil est quod edat domi. Plaut.*

Il a mangé son pain blanc le premier. Benignam modo habuit fortunam, hanc iniquam.

ON dit proverbialement, (*Il s'fait bien son pain manger, il s'fait bien vivre parmi le monde.*) Civiles & humanas agendi rationes cum hominibus apprime on scire novit, cum primis vixit. *Hor.*

Il a du pain cuit, c'est-à-dire, il a du bien acquis. Utilitur cibis ante quantis. Hor.

Is promet plus de beurre que de pain. Plura pollicentur, quam præstent.

(*Proverbe bas & populaire.*)

PAIN de pourceau ou **PAIN** de terre. [*Herbe.*] Rapum, p. n. Panis porcius, i. m. Cyclaminus, i. m. Plin.

PAIN de Coen, [*Petite herbe.*] autrement appelée *Al-léuya* & des Medecins, Trifolium acetosum, i. n. Plin.

PAIR (*Terme d'Arithmétique.*) Un nombre pair. Numerus par, paris numerus, m. Le contraire. Numerus impar. Un nombre impair.

ON dit en ce sens pair & non pair. (*qui est une sorte de jeu où l'on donne à deviner si le nombre des choses cachées dans la main est pair ou non.*) Par, impar, Suet. Jouer à pair & à non. Ludere par impar. *Hor.*

PAIR, égal, [*qu'on peut comparer.*] Par, paris, adj. Cic. * *Aller de pair ou à égal avec quelqu'un. Aliquem æquare. Liv. Equari cum aliquo. Cas. Ali-cui exæquari. Liv. Equare se cum alio. Cic.*

Vouloir aller de pair avec quelqu'un, qui est au dessus de nous. Se cum superiore æquare. exæquare. Cic. Liv. Se extendere supra aliquem. Petr.

Traiter de pair à compagnon, ou d'égal. Equo & pari jure cum aliquo agere. Tacit.

Il va de pair avec lui. Illi socius ac par. Cic.

Le Poète va presque de pair avec l'Orateur. Poëta oratori socius ac penè par. Cic.

PAIR se dit par excellence [*De douze grands seigneurs de la Cour de France qu'on appelle Pairs de France.*] Duodecim primi ou patricii Francie.

(*Il y a six Ducs Pairs qui sont l'Archevêque de Reims, les Evêques de Langres & de Laon. Les Ducs de Bourgogne, de Normandie & de Guienne. Les Comtes & Pairs, sont les Evêques de Beauvais, de Châlons sur Marne & de Noyon. Les Comtes de Flandres, de Champagne, & Toulouse. Par France.*)

ON dit proverbialement qu'un homme s'est tiré du pair, ou hors du pair, pour dire, (*il s'est élevé au dessus des autres.*) Longè aliis eximius ac præstans. *Cicer.* Longè extendit se supra alios. *Petr.*

Qu'un homme s'est tiré du pair, quand il est sorti sain & sauve d'une affaire épineuse. Se exolvit à re periculosa. Evast salvis & incolumis ex capite salvo ex re plena alia.

FAIRE, [*Terme Collectif.*] Deux choses pareilles. Un-paire de pigeons. Par columbarum. *Ovid.* Une paire de bœufs. Jugum boum. *Cic.*

FAIRIE, f. f. [*La dignité de Pair de France.*] Patricius, i. m. ou Paris Francie dignitas.

PAIS, PAISAN, Voyez PAYS. PAYSAN.

PAISIBLE, adj. m. & f. [*Tranquille, qui est en paix.*] Placidus, Tranquillus, Sedatus, Quies, a. m. (*au Comparatif.*) Placidior & hoc placidus, tranquillior & hoc tranquillius, Sedatior & hoc sedatius, quiescentior & hoc quiescentius. (*le Supératif.*) Utius, a. m.

PAISIBLE se dit aussi en signification active de celui qui aime la paix & le repos. Paris, Rustolus, i. m. um. Parisius, a. m. um. Paris amans. *Cic.*

ON dit aussi (*Une mer paisible.*) Placidum. Pacatum mare. *Cic.*

L'air paisible lorsque le vent ne souffle point. Aer pacatus, quietus. Virg. Aëris pacati, quieti.

Dormir d'un repos paisible. Dormire tranquille. Dormire in utramvis aurem ou in utrumvis oculum. Ter. Plaut.

(*Expressions latines figurées.*)

PAISIBLEMENT, adv. Tranquille. Tranquillo ac sedato animo. Sedato corde. *Cic. Virg.*

PAISSANT, m. PAISSANTE, f. [*Qui pait.*] Pascens, entis, omn. gen. Voyez PAISTRE.

PAISTRE, prononcez PAÏTRE. Pascere. Compascere. Depascere. (*pasco, is, pavi, stum.*) On le met seul, ou on y ajoute herbam. Prata pabulari, (*or, aris, atus sum.*) sans aucun cas. On dit aussi, (*Pascor, eris, pascus sum.*) dep. *Virg.*

PAISTRA souvent. Pascitare, (*o, as, avi, atum.*) *Var.* Mener paître le bétail. Pastum propellere pecus, propellere in pabulum. Abigere pecus. *Liv. Var.* Exigere pastum. *Var.* * *Faire paître un bled qui est trop fort. Impescere segetem. Var.* * *Faire paître le fourrage aux bêtes. Pabulum compascere.* * *Il faisoit paître les cochons, à cause de sa pauvreté. Propter paupertatem sues pascebat. Cic.*

Les cochons vont paître le gland dans les forêts. Eunt pastum glandem sues in silvis.

ON dit figurément qu'un homme se-pait, se repait de vent, de chimères ou d'imaginations. Vanis rebus, o inanibus figmentis pascitur. * *Il vouloit paître les vents de son tourment & comme souler & en raffiner son esprit. Eius cruciati pascere oculos animamque exfatigare volebat. Cic.*

ON dit (*il l'enverra paître avec son beau présent, il l'enverra promener.*) Quatietur cum dono foras. *Ter.* ou Extrudetur. Ejicietur foras.

Express on populaire & familière.]

PAISTRIR, y. act. [*Faire de la pâte avec de la farine.*] Depsere, (*depsio, is, depsum, depsum.*) act. acc. Subigere farinam, (*go, gis, subegi, subactum.*) *Cat.* Pinfere, (*pinso, is, pensui, pensui, pinlitum, pinsum & pistum.*) *Colum.*

PAISTRIR de la terre grasse. Argillam subigere. *Petr.* Du pain paistrir. Panis depstitus. *Cat.* ou depsticus.

PAISTRISSEMENT, m. [*L'action de paistrir.*] Subactus, us, m. *Plin.*

PAIX, f. f. [*Divinité payenne qui avoit plusieurs Temples à Rome & ailleurs où elle étoit adorée.*] Pax, acis, Cic.

[*Tranquillité publique dans les Royaumes & parmi les peuples.*] Pax, qui se trouve au pluriel dans *Plaut.* Pacibus perfectis, & Paces dans *Saluste* & dans *Horace.* Plin. a douté si ce mot faisoit pacum ou pacium au génitif pluriel. *Cic.*

Une fausse paix, une paix fourrée. Pax ficta, simulata, fallax, infida, ou Bellum pacis nomine involutum.

Avoir la paix, être en paix, jouir de la paix. Pacem habere. In pace esse. Pace uti. A bellis vacare. Cic.

* *Donner la paix. Pacem dare. Cic.* * *Faire la paix. Facere. Conciliare. Pangere pacem. Bellum componere. Cic.* * *Cimentier la paix. Coagmentare pacem.* * *Donner l'assistance d'une fausse paix. Derolvi ad spem inane pacis. Cic.*

PAX, [*Tranquillité parmi les particuliers, qui est opposée à procès, division, dissension.*] Pax. Tranquillitas, i. m. f. Concordia, a. f. * *Faire la paix entre les amis. In pristinam concordiam reducere amicos. Conciliare. Reconciliare pacem inter amicos. Componere amicos. Cic. Hor.* * *Je te prie que nous fassions*

as, avi, atum.) *Val-Max.* Rationem, causam obtinere. Prætere alicui rei. *Cic.*

Il a pallié le mal sans le guérir. *Fucata* fecit medicinam morbo. * Une paix palliée *Fucata*. *Fucola* ou *Fal-lax* pax.

PALLIER des fantes. Obtegere errata. *Plaut.*

PALLIUM, f. m. [Ornement des Pontifes, qui a été accordé par le Grand Constantin au Pape Silvestre. C'est aujourd'hui le Pape qui l'envoie aux Evêques, quand ils le demandent par un exprès avec ces mots. Instanter & instantissimè.] *Pallium*, ii. Superhumérale, lis, n.

Il est parlé dans plusieurs titres anciens d'un *Pallium*, qui étoit un habit long fermé de plusieurs croix, & *Tertullien* témoigne que c'étoit l'Habit des premiers Chrétiens. Le *Pallium* d'aujourd'hui est fait d'une laine blanche tondue sur deux agneaux, que les Religieuses de St. Agnes offrent tous les ans le jour de la feste à l'Agnus Dei de la Messe. Ils sont reçus par deux Chanoines de l'Eglise de St. Jean de Latran, qui les mettent entre les mains des Soudiacres Apostoliques, qui ont soin de les faire pâlir & tondre en la saison. Il n'appartient qu'à eux de faire ces *Palliums*, qu'ils portent ensuite sur le corps de St. Pierre & de Saint Paul au grand Autel de leur Eglise, sur lesquels on fait des prières toute la nuit.)

PALMA CHRISTI, f. f. [Plante & fleur semblable au *Lys*.] *Cataputia* major, f.

PALME, f. f. [Branche ou Rameau de Palmier. *palma*, x, f. *Plin.*

PALME se prend figurément Pour la victoire. *Palma*. *Plaut.*

(Parce qu'on en donnoit autrefois aux victorieux en Grece, & depuis à Rome.)

PALME, f. m. [Mesure de quatre doigts.] *Palmus*, i, m. *Virr. Plin.*

(Il y a deux sortes de Palme, l'un de quatre doigts, qu'on appelle simplement *palmus* ou *palmus minor* le petit palmé; l'autre étoit de douze doigts, qu'on nommoit *palmus major*, le grand Palmé.)

QUI a un pied & un palmé de long. *Palmipedalis* & hoc pedale. *Var. Virr.*

QUI est long d'un palmé. *Palmaris* & hoc palmare. *Var. Palmarius*, a, um. *Colum.*

PALMIER, [Arbre.] f. m. *Palma*, x, f. *Cic.*

DE PALMIER *Palmæus*, a, um. *Virr.*

QUI porte ou qui produit des palmiers. *Palmifer*, fera, ferum. *Ovid.*

LIEU où il croît bien des palmiers. *Palmosus*, a, um. *Virg.*

LIEU planté de palmiers. ou un bois de palmiers. *Palmētum*, ti, n. *Hor.*

PALOURDES, [Espèce de coquillage de mer.] *Pelōides*, dum, f. *Plin.* *Pelōris* (au nominatif singulier.)

PALPABLE, adj. m. & f. [Qu'on peut toucher.] *Tractabilis* & hoc *tractabile*. Adj. Sub *tactum* cadens, entis, omn. gen. *Cic.*

ON DIT Une raison palpable, si claire & si évidente qu'il semble qu'on la peut toucher au doigt. *Ratio certa* & *explorata*, ou *evidentissima*. *Cic.* ou *quæ sub sensum cadere videtur*.

Une erreur palpable, grossière, visible, sensible. *Error evidentissimus* qui *ipsis sensibus deprehendi, ou percipi potest*.

PALPABLEMENT, adv. [D'une manière palpable & très-sensible.] *Ita ut sensu percipi possit*.

PALPITANT, m. PALPITANTE, f. part. act. *Palpitans*, antis, omn. gen.

PALPITATION, f. f. [Agitation, mouvement violent du cœur.] *Palpitatio*, ōnis, f. *Plin.*

PALPITER. (Battre ou se mouvoir fréquemment en parlant du cœur.) *Palpitare*, (o, as, avi, atum.) *Cic.* *Micare*, (o, as, cui.) *Ovid.* *Salire*, (lio. *Salii*. *Salui*. *Salgum*.) *Plaut.*

PALUS MÉOTIDE, (qu'on appelle aujourd'hui mer de *Zabache* ou de la *Tuna*. *Palus mæotis*. *Paludis mæotidis*, f. *Cic.*

PAMER. Voyez *PASMER*.

PAMIERS, [Ville Episcopale sur l'Ariege dans le Comté de Foix.] *Pamiæ*, arum, form. pl. *Apamiæ*, arum, f. pl.

DE PAMIERS *Pamienfis* & hoc *Pamienſe* adj.

PAMPELUNE, [Ville dans d'Espagne, capitale de la Navarre sur la petite rivière d'Arga.] *Pampelo*, ou *Pompeopolis*, is, f. *Pampelona*, x, f.

DE PAMPELUNE. *Pompelonensis* & hoc ense. *Pompelopollitanus*, a, um.

PAMPHYLIE. (Pays de l'Asie Mineure.) *Pamphylia*, x, f. *Cic.*

(C'est aujourd'hui le partie Occidentale de la Caramanie le long de la Méditerranée.)

PAMPRE, f. m. [Feuille de vigne avec la branche.] *Pamplnus*, i, m.

(Varron le fait souvent féminin; néanmoins il est plus seur de le faire masculin avec les meilleurs Auteurs.)

DE PAMPRE. *Pampineus*, a, um. *Virg.*

Qui a bien des pampres. *Pampinosus*, fa, sum. *Colum.*

PAN, f. m. [Fausse Divinité adorée des bergers en Arcadie.] *Pan*. *Panos* ou *Panis* m. *Cic.*

(Les Anciens le faisoient dieu de toute la nature du mot Grec, *παν*, qui signifie omnis, Voyez LE DICT DES ANTIQ.)

PAN d'une muraille, Partie de la muraille. *Pans muri*, partis, f.

PAN de robe. *Vestis lacinia*, x, f. ou *Sinus vestis*, ūs, m. *Virg.*

Une treille à quatre pans. *Compluviata vinca*. *Plin.*

PAN, [Oiseau.] Voyez *PAON*.

PANACÉE, f. m. (Remède universel.) En latin *Panacea*, x, *Virg.* *Panax*, ācis, m. *Col.* *Fanāces*, is, n. *Plin.*

(Il y a trois sortes de Panacée, l'*Herculeum*, l'*Asclepium* qu'on appelle Origan sauvage, & le *Chironium*, qui ont pris les noms d'*Hercule*, d'*Esculape*, & de *Chiron*, qui les ont trouvés.)

PANACHE, f. m. [Bouquet de plumes.] *Plumæ*, arum, f. *Pennæ* *perasum* adornantes, ou *Pennæ strutiocamelii*. (Parce qu'on les fait des plumes d'Austruche.)

PANADE, f. f. [Morceau de pain bouilli dans le pot.] *Fruſtum panis jure ſoporatum*.

SE PANADER, (Mot bas & populaire.) Avoir une démarche superbe ou marcher comme un Paon. *Se circumferre, ou cum fastu incedere*. *Plaut.*

PANAIS, [Racine potagère.] *Pastinaca*, x, f. *Plin.*

PANCARTES, f. f. [Vieux papiers écrits.] *Veteres tabulæ*, ou *chartæ*, arum, f. pl.

PANARIS, f. m. [Mal qui vient au bout d'un doigt de la main, qui est fort douloureux & fort dangereux.] *Panaricium*, ii, n. *Apul.*

PANCE, f. f. [Le bas ventre.] *Omaſum*, i, n. *Abdomen*, ūnis, n. *Hor.* * Qui a une grosse pance, qui a un gros ventre. *Venter tentus pingui omaſo*. *Hor.* *Ventriofus*, i, m. *Plaut.*

PANCEMENT, on prononce *PANCEMANT*, f. m. [Cure ou le soin de guérir un malade.] *Curatio*, ōnis, f. *Curatura*, x, f.

PANCER, v. act. [Traiter un malade, en avoir bien soin.] *Curare*, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Alicui medicari*, (or, aris, medicatus sum.) *Mederi*, (cor, eris, medicatus sum.) de *medicor*.

PANCER Une playe. *Curare vulnus*. *Quint.* *Mederi vulneribus*. *Cic.* *Medicas manus adhibere ad vulnera*. *Plin.* *Curationem vulneri admove*, ou *curationem ad vulnus*. *Cic.* *Purgare vulnera*. *Plin.*

PANCHANT, m. PANCHANTE, f. adject. [Qui va en panchant, parlant d'un lieu.] *Devexus*, a, um, *Decli-*

vis & hoc declive. adject. *Caf.* * Un bois panchant sur le chemin. Devexus in viam lucus. *Cic.* * La tête panchante sur l'épaule droite. Devexum caput in dextrum humerum. *Plin.*

LE PANCHANT d'un lieu. Loci devexitas. Declivitas, atis, f. Loci dejectus, ūs, m. *Plin. Caf.*

PANCHANT se dit figurément, de la pente qu'on a vers sa fin, comme un état sur son panchant, qui est sur sa fin. Ruens ou inclinatum imperium. *Salust.* * Une fortune qui est sur son panchant. Inclinata ac propè jacens fortuna. *Cic.*

PANCHANT, [Inclination, pente vers une chose.] Inclination. Propensio, ōnis, f. *Cic.* * Qui a du panchant pour la nouveauté. Pronus ad res novas. *Tacit.* * Il a du panchant à croire le mensonge, la fausseté. Acclinis falsis animus. *Horat.* * Comme on a du panchant à raconter ses peines, je lui fis en peu de mois le récit de mon aventure. Ut propensio humana alienis auribus proprios dolores deponit, fortunam meam illi breviter exposui. *Petr.* * Avoir du panchant pour une personne. Propendere in aliquem inclinatione voluntatis. *Cic.* * Mon esprit a du panchant à les suivre. Hos ut sequar, inclinatus animus. *Liv.* * Nous avions un grand panchant pour lui. In eum est voluntas nostra propensior. *Cic.*

PANCHANT, subst. m. Inclination, ōnis, f. Devexitas, atis, f. *Quint. Plin.*

PANCHER, V. act. [Baïsser plus d'un côté que de l'autre.] Proclinari in alteram partem, (or, aris, atus sum.) *Col.* Vergere in alteram partem.

[Vergo sans Vtérér ni supin en usage, Robert Estienne lui donne Verſi, Verſum; & Dîomède Verxi, mais cela sans aucune autorité.]

PANCHER, [Aller en panchant comme fait une colline, ou le toit d'une maison.] Collem declivem, ou devexum esse, ou proclivem.

PANCHER se dit figurément, Pour avoir du panchant, de l'inclination pour les personnes & pour les choses. Propendere in aliquem, ou Inclinatione voluntatis in aliquem propendere, ad aliquid inclinare, ou Inclinatione voluntatis ferri in aliquem. *Cic.*

Il pancha du côté du Sénat. Acclinavit se ad causam Senatū. *Liv.* * Pendant qu'un esprit est irrésolu, la moindre chose le fait pancher d'un côté ou d'autre. Dum in dubio est animus, paulo momento huc illuc impellitur. *Ter.* * Il faut qu'un Prince panche plus vers la clémence que vers la sévérité. Propendere magis Princeps debet ad clementiam, quàm ad severitatem.

C'est l'or qui fait pancher la balance dans les Elections. Ad strepitum lucris suffragia vertunt homines. *Petr.*

PANCREAS, subst. masc. [Glande située sous l'intestin.] Duodenum. En la partie cave du foye. Pancreas (Mot Grec, comme qui diroit toute chair.)

(C'est un terme d'Anatomie.)

PANDECTES, subst. f. pl. Pandectæ, arum, pl. *Ulp.*

[C'est le Digeste, ou une compilation faite du temps de l'Empereur Justinien, des opinions & des réponses des Jurisconsultes sur toutes les questions du Droit, auxquelles il a donné force & autorité de Loy par l'Épître qui est au devant du Digeste.]

PANDORE, subst. f. [Instrument de musique assez semblable au Luth.] Pandura, æ, f.

[Il a le même accord & le même nombre de cordes que le Luth, mais elles sont de l'éton, & les touches de cuivre. On trouve dans Varron Panduriare, jouer de la Pandore.]

ON DIT en proverbe. La boîte de Pandore, pour dire, la source de tous les maux. Omnium malorum fons & origo.

(Ce qui est fondé sur la fable que vous pouvez voir dans *me. DI. T. DES ANTIQ.*)

PANÉGYRIQUE, subst. m. [Discours à la louange de

quelqu'un.] Panegyricus, ci, masc. *Cicer.* Panegyrica oratio, panegyricæ, orationis, fœm. *Cic.* * Faire un Panégyrique. Orationem de aliquo panegyricam habere. *Cicer.*

PANÉGYRISTE, subst. m. [Celui qui fait le Panégyrique de quelqu'un, ou qui dit ses louanges.] Laudator, ōris, m. Qui habet orationem panegyricam de aliquo.

PANETIER, subst. m. [Qui a soin de la Paneterie, ou du pain de la maison du Roy.] Panis promus domūs Regiæ, ou panis curator, ōris, m.

PANETERIE, [Lieu où l'on ferme le pain.] Panarium, ii, n. *Var.* Panis cella, æ, fœm.

PANETIERE, subst. fem. [Ce qui sert aux Bergers à mettre leur pain, lorsqu'ils sont dans la campagne à faire paître leurs moutons.] Panariolum, li, n. Pera æ, fœm. *Mart.*

PANICAUT, f. m. [Espèce de chardon, qui a les feuilles épineuses.] Erynge, es, f. ou Eryngion, ii, n. *Plin.*

PANIER, subst. masc. [Vaisseau d'osier, de différentes figures, & à divers usages.] Qualus, i, m. *Virg.* Qualum, i, n. *Cat.* Canistrum, i, n. *Cic.* Calāthus, i, masc. *Virg.* Fiscus, i, m. *Colum.* Corbita. Sporta, æ, f. *Cic.* Salust. Corbula. *Var.* Cista. Fiscina, æ, fœm. *Cic.* Cophinus, i, m. *Colum.*

PETIT PANIER. Fiscella. Situla. Plant. Cistula. Cistella Cistellula, fœm. *Plant.* Quasillus. Catul. Quasillum i, n. *Cic.* Corbula, æ, f. *Virg.* Fiscella, fœm. *Virg.* Calathiscus, ci, m. *Catul.*

ON DIT proverbialement, parlant d'un prodige; (Quo c'est un panier percé, que plus on lui donne, moins il en a.) Plenus rimarum est, hac & illac perfluit. Ter Quidquid illi des, æquè est ac si in puteum conjicias ou in pertusum dolium ingeras. *Petrone.*

(Et Plaute parle à peu près ainsi.)

PANESSE, subst. fem. [La femelle du Paon.] Pavo femina. Pavonis reminz, f. *Colum.* Paon] Pava, æ, fœm. *Auson.*

PANIQUE, adj. m. & f. [Une terreur panique.] Terror panicus. Terroris panici, masc. * Pour ce que vous m'écrivez de Ventidius, c'est une terreur panique. De Ventidio quod scribis *πνικον* puto, id est, vanum & inanem timorem, quasi dicas terroculamentum. *Cic.*

(Qui n'est d'ag e que dans ce mot.)

(Cette façon de parler est fondée sur ce qu'on dit que Pan au rapport de Pol enus en ses Stratagemes, étant un des Capitaines de Bacchus, mit en déroute les ennemis par le moyen d'un grand bruit qu'il fit faire à ses Soldats dans une vallée, où il avoit observé, qu'il y avoit plusieurs échos; ce qui fit croire aux ennemis qu'il avoit quantité de troupes, de sorte qu'ils prirent la fuite, sans vouloir combattre. Et delà on a appelé, toutes les terreurs mal fondées, des Terreurs Paniques.)

PANIS, subst. m. [Sorte de bled.] Panicum, i, n. *Caf.*

PANNE, subst. fem. signifie originairement une peau avec sa toison. (Mais dans l'usage commun elle se dit d'une peau chargée de graisse, comme du ventre des animaux.) Pingue omentum, pinguis omentri, neut. *Perſ.*

PANNE, [Drap de soye, velu d'un côté.] Pannus bombycinus altera parte villosus, i, m.

PANNE, [La femelle du Pan.] Voyez PANESSE.

PANSAR. PANSE. PANSER. Voyez PANCE. PANCER PANNEAU, subst. m. [Pièce de bois quarrée, encastrée dans d'autres pièces plus fortes.] Tympanum, i, n. *Vitr.* (Terme de Menuiserie.)

PANNEAU se dit proverbialement & figurément. [Il creve dans ses panneaux. Il creve de dépit.] Disrumpitur. Ringitur. *Hor.*

ON DIT aussi, (Donner dans le panneau, tomber dans le panneau. Inducere se in laqueos. *Cic.*

Faire donner quelqu'un dans le panneau. Aliquem luducere, iurare. *Cic.* Decipere. Fallere.

Je les ay fait donner dans les mêmes panteaux, qu'ils me tendoient. Quà viâ captabant me, eadem ipsos cepi. Terent.

PANNONCEAU, subst. m. [*Escuffon d'armoiries.*] Scutum, scuti, n. Plin.

PANNONIE, [*Grande Région de l'Europe.*] Pannonia, x, fœm. Ovid. Pannonia riparia, & Pannonia Valeria. Ovid.

(On la divisoit en haute & basse. La haute, ou *prima consularis*, comprenoit la Stirie, la Carnie, la Carinthie ; & la plus grande partie de l'Autriche. La basse, ou *secunda consularis*, comprenoit la Bosnie, l'Esclavonie, & cette partie de la Hongrie séparée entre le Danube, le rai & la Drave.)

DE LA PANNONIE Pannonius, a, um. Tibul.

PANTALON, subst. m. [*Sorte d'habit qui couvre tout le corps.*] Vestis interior & astrictior, vestis interioris & astrictioris, à collo ad pedes pectingens.

PANTALON, [*Bouffon qui paroit avec cette sorte d'habit.*] Ludio. Histrio, ônis, m. Liv.

PANTALONADE, [*Action d'un Pantaloon.*] Histrionalis actio, ou saltus histrionalis.

PANTELER, vieux Verbe. [*Respirer avec peine.*] Anhelare, (lo, as, avi, atum.) Plin. [*Mot bas & du discours familier.*]

PANTHÈRE, subst. f. [*Bête cruelle, qu'on croit être la femelle d'un Léopard.*] Panthera, x, f. Cic.

DE PANTHÈRE. Pantherinus, a, um. Plin.

PANTOMIME, subst. masc. [*Qui représcnte par geste, toutes sortes d'actions.*] Pantomimus, i, masc. Plin. Jun.

PANTOUFLE, subst. fem. [*Chaussure de chambre, qu'on met dans la chambre pour sa commodité.*] Crepida cubicularis, crepidæ cubicularis. Solea, x, f. [*Qui a des pantouffles.*] Crepidatus, a, um.

PAON, on prononce PAN. [*Oiseau d'un très-beau plumage.*] Pavo, ônis, m. Phœd. Pavo masculus. Colum. Le Paon étale sa queue, dont les plumes brillent comme autant de diamants. Pavo gemmeam caudam explicat. Phœd.

Il a mangé plus de Paons que vous n'avez mangé de pigeonneaux. Plures pavones confecit, quam tu pullos columbinos. Hor.

DE PAON, on prononce [*de Pan.*] Pavonius, a, um. & mieux Pavoninus, a, um. Colum.

PAPE, subst. m. [*L'Evêque de Rome, le Chef de l'Eglise, & le premier des Evêques.*] Papa, x, f. Maximus, ou Summus Pontifex, icis, m. Pater Patrum.

[Selon Yves de Chartres, le Titre de Pape se donnoit autrefois à tous les Evêques, ou les traitoit aussi de *Sainteté* & de *Béatitude*, mais au VII. siècle Grégoire VII. ordonna que ces Titres n'appartiendroient d'orénavant qu'au seul Pape de Rome.]

PAPAL, masc. PAPALE, fem. [*Qui concerne ou qui regarde le Pape.*] Pontificius, a, um. Pontificalis & hoc les adject. Cic.

PAPAUTÉ, subst. fem. Pontificia dignitas, tris, fœm. Pontificatus Romanus, tris, masc.

PAPELARD, masc. PAPELARDE, f. [*Flatteur qui amoué.*] Palpator, ôris. Blandidicus. Blandiloquus, a, um. Plaut. Sen.

(Mot bas & populaire.)

PAPETERIE, subst. fem. [*Moulin ou lieu où l'on fait le papier.*] Chartaria officina, x, f. Plin.

PAPETERIE, [*Le négoce du papier.*] Chartarium negotium, ii, n.

PAPETIER, subst. m. [*Celui qui fait le papier.*] Chartarius, ii, m. Chartæ opifex.

PAPETIER, [*Celui qui vend le papier.*] Chartarum popola, x, masc.

PAPIER, subst. masc. Papyrus, i, fem. Cic. Papyrum,

i, neut. Liv. Charta. Membrana, fœm. Cic.

PAPIER, FIN. [*Papier à la Royale.*] Charta augusta, ou Regia Imperialis. Plin. Cat. * *Papier à Lettres.* Charta epistolaris. * *Papier réglé, & poli.* Membrana directæ plumbo & pumice adæquata. Cas. * *Papier blanc.* Pura charta. Charta transmittens litteras, ou pertranslucida. * *Papier qui boit.* Bibula charta. Plin. Jun. * *Papier à envelopper.* Charta emporica, x, f. Plin.

PETIT PAPIER. Chartula. Membranula, x, f. Cic.

DE PAPIER. Chartacus, a, um. Ulp. * *Une feuille de papier.* Chartæ plagula, x, f. Plin. Folium, ii, n. * *Une main de papier.* Chartæ scapus, i, m. * *Rame de papier.* Viginti chartæ scapi.

PAPIER, [*Journal d'un Marchand.*] Adversaria, orum, neut. plur. Diurni commentarii, orum, masc. plur. Suet.

PAPERS, Terres. Instrumenta, orum, n. pl. Auctoritates publicæ, atum publicarum, f. pl. Cic.

PAPIER terrier, [*Régistre qui contient le dénombrement des terres & des redevances d'une Seigneurie.*] Prædiorum & censuum commentarius, ii, m.

PAPHLAGONIE, subst. fem. [*Pays de l'Asie mineure, qui fait une partie de la Natolie.*] Paphlagonia, x, f. Plin. * *On l'appelle aujourd'hui Bolly.*

LES PAPHLAGONIENS. Paphlagones, um. m. pl.

PAPHOS, [*Ville de l'Isle de Cypr.*] Paphos, hi, fœm. Virg.

DE PAPHOS. Paphius, paphia, paphium. Virg.

PAPILLON, subst. m. [*Insecte volant.*] Papilio, ônis, masc. Colum.

ST. PAPOUL, [*Ville Episcopale, du haut Languedoc.*] Fadam Sancti Pauli, n.

PAQUE. Voyez PASQUES.

PAPIRUS. Voyez PAPYRUS.

PAQUET, subst. m. [*Faisceau.*] Fascis, is. Fasciculus, i, m. * *Un Paquet de Lettres.* Fasciculus litterarum. Cic. * *Ouvrir un paquet de Lettres.* Epistolarum fasciculum solvere. Cic.

PAQUET de hardes. Sarcinæ, arum. Sarcinulæ, arum, f. pl. Cic. * *Faire son paquet.* Expedire sarcinulas. Petr. Colligere. Var. Componere. Petr.

Qui porte des paquets ou des hardes. Sarcinarius, a, um. onustus sarcinis. Plaut.

ON dit figurément & populairement, (Il donne le paquet à chacun. Il répond d'une manière satirique.) Quosque aculeis perstringit.

PAR, préposition dont on se sert diversément en plusieurs occasions. Elle a la signification de la Préposition latine Per, comme c'est par mon moyen ; par mon entremise que vous êtes rétabli en grace. Interventu meo in gratiam rediisti. * *On fait à sçavoir de par le Roy.* Regis jussu edicatur.

PAR s'emploie dans les Questions de lieu, Quà par où, on per avec l'accusatif, per Urbem, par la Ville. Quà n'est qu'un ablatif féminin, ainsi quand on dit, Quà tranfuit, on sous-entend, parte, regione, de sorte que ce n'est pas merveille si l'on répond indifféremment par le même cas en toutes sortes de noms. Ibam forte viâ sacræ sicut meus est mos. J'allois selon ma coutume par la rue sacrée. * *Par an, tous les ans.* Singulis annis, uno quoque, anno, in annos singulos. Cic.

PAR, comment, la manière, le côté. * *Le septième jour par un grand vent ils lancèrent des boulets enflammés.* septimo die maximè coorto vento fervecates glandes miserunt. Cas. * *Par une grande chaleur, par un grand chaud.* Maximis caloribus. * *Par un grand froid, maximum frigore.* Cic. * *Par oï-dire, auditione, de auditu.* Plaut. ou Ex auditu.

PAR jeu, pour rire. Joco, per jocum, per ludum. Ter. Cic

PAR devant. A fronte. Par derrière. A tergo. Par le
A latere. Par tout. Passim, vulgò. Ubique. * Agir
Procureur, ou par soi-même. Per Procuratorem, et
per se agere. Cic.
Par-cy, par là, par où là. Passim. adv. Cic.
LE PAR dessus. Auctionarium, ii, n. Plaut. Voyez DASSUS.
PARABOLE, subst. fem. [*Instruction allégorique fondée
sur quelque chose de vrais.*] Parabola, æ, fœm. *Quint.*
Similitudo. Comparatio. Collatio, ònis, fœm. Cic.
PARACHEVER, V. act. [*Achever entièrement.*] Per-
ficere, (io, is, feci, factum.) Absolvere, (vo, vis,
vi, utum.) Cic.
PARADE, subst. fem. [*Estalage, montre de ses ornemens,
de sa magnificence.*] Apparatus, ùs, masc. Pompa, æ,
fœm. Cic.
Lit de parade. Lectus ad speciem & pompam ornatus.
PARADE, [*Ostentation.*] Ostentatio, ònis, f. Cic.
Il faut éviter de faire parade de son esprit. Ostentatio-
nis ingenii vitanda est suspicio. Cic.
Cette vieille guenon est venue faire parade ici de ses vi-
lains os. Clurium istud pecus advenit huc se ostenta-
tum cum exornatis ossibus. Plaut. * Faire parade de
ses blessures. Ostentare cicatrices. Ter.
PARADIS terrestre, subst. masc. [*Jardin de délices où
Dieu mit Adam & Eve après les avoir créés.*] Paradi-
sus, i, m. Hortus cultu amoenissimus, i, m.
PARADIS, Aujourd'hui le Ciel, le séjour des bienheu-
reux.) Beatorum sedes. Campi Elysi Eternum coe-
litum domicilium, ii, n. Læte sedes, genit. letarum
sedium, f. Hor. Læti loci, letorum locorum, masc.
Læta arva. Virg.
PARADOXE, subst. m. [*Proposition qui paroît contraire
à la raison.*] Paradoxum, i, n. Sen. Admirabile &
contra opinionem omnium. Cic.
PAR ADVANTURE, [*Par hazard.*] Fortè, fortuna,
ou. forte fortunà. Cic.
[Vieux mot.]
PARAFE, subst. masc. [*Marque & caractère particu-
lier de chacun.*] Propria cujusque ac peculiaris nota,
æ, fœm.
PARAFER, [*Mettre son parafe.*] Nomen cum notâ si-
bi peculiari opponere alicui scripto.
PARAGRAPHÉ, subst. masc. [*Section ou division qui
se fait des textes des Loix.*] Paragraphus, i, masc.
On le figure ainsi. §.
[Terme des Jurisconsultes.]
PARALLAXE, [*Diversité d'aspect.*] Parallaxis, fœm.
[Terme d'Optique.]
[Mot Grec & consacré dans l'Art de l'Optique, dont se servent
les Opticiens.]
PARALLELE, adject. [*Qui se dit des lignes également
distantes l'une de l'autre.*] Parallelus, a, um. Plin. *
Des lignes parallèles. Lineæ parallelæ.
PARALLELE, subst. masc. [*Comparaison.*] Comparatio.
Collatio, ònis, f. Cic.
Faire le parallèle d'Alexandre & de César. Alexandrum
cum Cæsare conferre. Comparare.
Mettre en parallèle une chose avec une autre. Rem cum
alterâ æquare. Æquiparare.
PARALOGISME, subst. m. [*Faux raisonnement, ou rai-
sonnement qui ne prouve rien.*] Parallogismus, i, masc.
Falsa ratiocinatio, ònis, f.
PARALYSIE, subst. fem. [*Maladie causée par la réso-
lution des nerfs, qui rend le corps sans mouvement.*] Pa-
ralysis, fœm. Petr. Nervorum resolutio, ònis, fœm.
Cels. * Être attaqué de la paralysie. Tentari para-
lysi.
PARALYTIQUE, adject. masc. & fem. Paralyticus,
a, adject. Plin.

PARANGON, subst. m. [*Original.*] Exemplar, aris,
n. (Il ne se dit qu'en raillant.) C'est un parangon de
sagesse. Sapientia exemplar, ou ipsa sapientia.
[Vieux mot qui signifie Original.]
PARANYPHIE, subst. m. [*C'étoit autrefois celui, qui
conduisoit par honneur l'épousée le jour de ses nœces.*] Pa-
ranymphus, phi, m. Pronubus, bi, m. Les Anciens
le nommoient. Auspex, icis.
PARAPET, subst. masc. [*Élévation de terre, terrasse.*]
Lorica, æ, f. Virr. Crepido, inis, f. Ipsa eminentia
dextrâ sinistrâque.
PARAPHERNAUX, ou biens PARAPHERNAUX. [*Biens
qui arrivent à une femme mariée.*] Parapherna, orum,
n. pl. On sous-entend Bona. (Mot des Jurisconsultes.
Quæ accidunt uxori præter dotem.
PARAPHRASE, subst. fem. [*Explication d'un Auteur
qui le rend plus clair & plus intelligible.*] Paraphrasis,
is f. Quint.
PARAPHRASER un Auteur. Scriptorem aliquem para-
phrâ explicare. Explanare. Cic.
PARAPHRASTE, subst. m. Scriptor. Explanator, òris,
m. ou Explicator, m. Cic.
PARASITE, subst. masc. [*Escornifleur, qui flatte basse-
ment le gens pour avoir un dîner.*] Parasitus, ti, m.
alienæ mæstæ assœcla, æ. Vivens alienâ quadrâ. Cic.
Plaut.
Une parasite, femme qui fait le métier de Parasite. Pa-
sita, æ, f. Hor.
Petit parasite qui n'entend pas bien encore la profession.
Parasitaster, ri, m. * Faire le parasite. Parasitari, (or,
aris, atus sun.) Plaut.
DE PARASITE. Parasiticus, a, um. Plaut.
PARAQUAY, [*Pays de l'Amérique entre le détroit de
Magellan & le Brésil.*] Paraquaria, æ, f.
PARASOL, subst. m. [*Toile on safetas ciré, avec lequel
on se défend du Soleil.*] Umbella, æ, f.
PARAVANT, subst. m. [*Grand volet à plusieurs feuil-
les pour se défendre du vent.*] Obiectaculum quo ven-
tus arceatur, genit. culi, n. Var.
PARAY le Moineau, Village de Bourgogne dans le Charolais.
Parecium moniacum, i, n.
PARC, subst. masc. [*Lieu fermé où l'on nourrit des bêtes
sauvages.*] Vivarium, ii, n. Plin.
PARC de clayes, [*où l'on enferme la nuit le bétail dans
la campagne.*] Ovis septum, ti, neut. ou Septum
vimineum, neut.
PARCELLE, subst. fem. [*Petite partie d'un tout.*] Par-
ticula, æ, f. Cic.
Par parcelles. Particulatim. adv. Plin.
PARCE QUE, conjonction causative, [*à cause.*] Quia.
Quod. Quoniam. Cic.
PARCHEMIN, subst. masc. [*Peau préparée pour écri-
re.*] Pergaminum, i, neut. ou Pergamum, i. Qui
se trouve dans Saint Jérôme. Membrana, æ, fœm.
Cicer.
PARCHEMINIER, subst. masc. [*Qui apprête le parche-
min, ou les peaux des animaux dont on le fait.*] Mem-
branarum concinnator, òris, masc. Pergamenarius,
ii, masc.
PARCOURIR un Pays. Regionem aliquam percurre-
re, (ro, ris, curri, cursum.) Peragrarè, Lustra-
re. Pererrare, (o, as, avi, atum.) act. accus. Cæs.
Cicer.
PARCOURIR, [*Chercher en divers endroits.*] Percurre-
re. Perlustrare oculis. Cic.
PARCOURIR signifie aussi, [*Feuilleter un Livre, le lire
par cy par là, & comme en courant.*] Percurere. Per-
volvere. Perlustrare oculis librum aliquem.
PARCOURU, masc. PARCOURUE, f. Percursus, a, um.
A a a a a iiij

PAR-DESSUS, [*Préposition*.] Desuper. *Caf.*
LE PAR-DESSUS. Augurium, ii, n. *Plaut.*
PAR-DESSOUS. Subter, [*Les champs qui sont au-dessous des remparts*.] Campi qui subter mœnia sunt. *Scat.*
PARDON, subst. masc. Venia, æ, fœm. *Cicer. Terent.*
Remissio, onis, fœm. *Cicer. Ignoscencia*, æ, fœm. *Aul. Gel.*
*Accorder le pardon d'une faute, d'un crime. Dare veniam culpæ. Crimen alicui condonare. * Obtenir le pardon. Impetrare veniam. Cic. Tacit.*
Obtenir le pardon après avoir fait pénitence. Impetrare ex penitentiâ veniam. Plin. Jun.
Demander pardon. Veniam petere. Orare. Cicer. Virg.
Rogare veniam. Ovid. Poscere aliquem veniam, precari. Virg.
PARDON, (Est quelquefois dans le discours un simple terme de civilité.) *Je vous demande pardon si je vous dis, que, Ignosce mihi si dixero, ou Bonâ tuâ verâ dicam. Cic. ou dixero.*
PARDONNABLE, adject. masc. & fœm. Remissibilis. Ignoscibilis & hoc ignoscibile, adject. Veniâ dignus, a, um. *Cic.*
PARDONNER, [*Remettre quelque faute, qu'on a commise à quelqu'un.*] Alicui culpam condonare, (o, as, avi, atum.) Alicui ignoscere, (ico, æ, ignovi, ignotum.) Remittere, (to, tis, remissi, remissum.) ou Remittere poenam alicujus delicti. *Cicer. Petr. Veniam dare. Concedere. Tribuere, ou scire gratiam alicui. Cicer. Plaut. Parcere crimen, (parco, parci, pepercit, parciunt & parsum.) Cic.*
[Cornelius Fronton ancien Grammairien & Verreus sont très bien plus rare que Pepercit. Donat prétend que Parci est pour épargner, & Pepercit pour pardonner. Sereus rejette absolument cette distinction.]
*Pardonnez-lui pour l'amour de moi. Sine re exorem illi hanc veniam. Ter. Parce illi precor. Hor. * Ils ne pardonnèrent ni à l'âge, ni à l'âge. Non ætate confectis, non mulieribus, non infantibus pepercunt. Caf. * Les maîtres les plus cruels s'adoucissent, & pardonnent, quand ils voyent que le repentir fait revenir les gens. Sereus & implacables domini crudelitatem suam impediunt, quando penitentiâ reducit homines. Petr. * Priez Dieu qu'il vous pardonne cette faute. Deum roga ut facto tuo ignoscat. Petr. * Il pardonne à votre jeunesse. Ignoscat adolescentiæ tuæ. Plaut. * Pardonnez le passé. Aliquem veniâ in præteritum donare. Suet. * Pardonnez & remettez à quelqu'un la peine qu'il mérite. Remittere alicui & condonare animadversionem. Cicer. * Il ne se pardonne rien. Nihil sibi ignoscat. Nullatenus sibi indulget. Est sibi patruus. Hor.*
(Cette dernière expression est figurée, parce que d'ordinaire les oncles ne pardonnent rien à leurs neveux.)
PARDONNER veut dire aussi, *Excuser, pardonner-moi si je vous dis librement. Nolo irascaris si liberè dixerò. Phad. ou ignosce mihi si. * Vous me pardonnez si je vous dis, que je fais beaucoup plus de cas de son jugement, que du vôtre. Illius judicium, (pace tua dixerim,) longe antepono tuo. Cic. * Vous me pardonnez si je vous dis, que vous n'eussiez pas voulu prendre du pain de sa main. Ignoscat mihi genius tuus, noluisse de illius manu panem accipere. Petr.*
PAREIL, masc. PAREILLE, fœm. adject. Aequalis & hoc æquale. Parilis & hoc parile. adject. *Cic. Ovid. Par, paris, omn. gen. Cic.*
(Il fait à l'ablatif pare ou pari. Mais avec quelque distinction. Car étant pris substantivement au masculin ou féminin pour pareil, compagnon il a pare à l'ablatif, comme il se lit dans Ovide. Mais étant pris pour une paire, comme il est du neutre il a pari, d'où vient qu'il fait paria au nominatif pluriel, mais étant adjectif il a presque toujours par. Ses terminaisons l'une & l'autre terminaison, & sont adjectifs.)

*pareil. Suppar, æris, omn. gen. ou pene paricer. * Qui n'est point pareil. Dispar, disparis, omn. gen. Cic.*
*son pareil entre eux. Aque pares inter se. Cic. * Il a trouvé son pareil, ou un homme d'un même esprit que lui. Par ingenium nactus est. (du verbe Nanciscor.) Ter. * Demandez-moi audience, je vous rendrai la pareille. Optam da mihi, opera reddibitur, pour reddetur. Plaut. * On fait aisément amitié avec son pareil. Pares cum paribus facile congregantur. Cic. Par coit juncturque pari. Hor. * Il n'y a jamais eu son pareil pour l'esprit. Extra omnem ingenii aleam positus est. Plin. Singulari ingenio præditus est.*
*Rendre la pareille. Par pari refertre, ou parem gratiam refertre. Rependere vices. Cic. * Rendez-lui la pareille, pour lui faire dépit. Tu par pari referto, quod illum mordeat Ter. * Sa sagesse est pareille à sa beauté. Par sapientiâ ad formam. Plaut.*
PAREILLEMENT, adv. [*Semblablement.*] Item. Itemque. Similiter.
PAREILLE, subst. f. [*Image du Soleil, qui se forme dans une nuée épaisse.*] Pareliôn, ii, n. *Sen.*
PARÉMENT, on prononce **PARMENT**, subst. m. [*Ornement qui sert à parer.*] Ornamentum, i, n. Ornatus, us, m. *Cic.*
PARENT, on prononce **PARANT**, m. **PARENTE**, fœm. [*Terme collectif.*] (*Qui se dit de tous ceux qui sont d'une même famille.*) Patens, entis, omn. gen. Cognatus. Propinquus. Consanguineus. Propinquitate conjunctus, ou Vinculis propinquitatis conjunctus, a, um. *Cicer.*
Cognatus se dit en général, de tous ceux qui sont d'une même race, soit en ligne directe ou collatérale ; il signifie aussi en particulier parent du côté de la mère. Agnatus, se dit proprement des parents du côté du père. Consanguineus, qui est de même sang. Erere & sœur dans les lois.)
*Il est son plus proche parent. Hic illi genere proximus est. Ter. * Être parent de quelqu'un. Sanguine alicui conjunctum esse ou cognatione cum aliquo conjunctum esse. Cognatione aliquem attingere. Cic. Contin-gere. Sen.*
LES PARENTS, [*Pour le père & la mère.*] Parentes, um, com. gen. *Cic. * Il est né de parents illustres. Ortus est claris parentibus. Cic.*
PARENTE, on prononce **PARANTÉ**, subst. f. [*Proximité du sang.*] Propinquitas. Consanguinitas, ætis, f. *Cic. Virg. Cognatio, sanguinis communio. Conjunctio. Agnatio, onis, f. Cic.*
PARENTE du côté du père. Agnatio, (*du côté de la mère.*) Cognatio. *Cic.*
LE DEGRÉ de parenté. Cognationis gradus, us, masc.
LA PARENTÉ, [*Les parents en général.*] Propinqui. Cognati, orum, m. pl. *Cic.*
PARENTHÈSE, on prononce **PARANTHESE**, subst. f. *Paroles insérées dans un discours entre deux virgules, qui ne sont point de la suite du discours.*] Parenthêsis, is, f. mot Grec. Interjectio. Interpositio. Interclusio, onis, f. *Quins.*
PARENZO, [*Ville d'Italie en Istrie dans l'Etat de Venise.*] Parentium, tui, n.
PARER, V. act. [*Orner, ajuster.*] Ornare. Exornare. Decorare, (o, us, avi, atum.) act. acc. * Porter une vieille marchandise. Renovare & interpolare veterem mercem. *Cic.*
SE PARER pour plaire à quelqu'un. Se alicui exornare. *Plaut. * Les femmes sont long-temps à se parer. Dum comitant mulieres, annus est. Ter. (C'est une exagération.)*

PARER se dit au figuré. (Une femme aime mieux être parée d'un bon esprit que de chaînes d'or, car l'or vient de la fortune. & le bon esprit vi. de la nature, & il sied mieux à une femme d'être pée de pudeur, que d'une robe de pourpre, puisque les mauvaises mœurs gâtent les plus beaux habits, & les bonnes mœurs donnent des grâces aux vêtements les plus chetifs. Bono ingenio esse ornatam, quam auro mto cupit mulier : aurum fortunâ invenitur, naturâ ingenium bonum. Pudorem gerere magis decet, quam aurum, pulchrum enim ornatum turpes mores pe's corno collutulant, collinunt, lepidi verò mores apem ornatum facile comprobant. *Plaut.* * Se par des pensées d'autrui. Assumer aliorum cogitata taquam sua, ou sibi arrogare, seque exornare. *Pha.*

PARER, [Après des cui, comme font les corroyeurs.] Pelles ou coria perficere. Concinnare. *Plin.*

PARER un coup. [S'en défendre, l'éviter.] Ictum declinare. Vitare. Evitare. (i, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.* Ictum avertere à sus cervicibus.

Parant des coups avec un hamelier, il sortoit d'affaire du mieux qu'il pouvoit. Candelabro se ab omni periculo liberabat. *Petr.*

Je n'ai pu me parer de jugement. Non potui declinare hujus judicii laqueos. *Cic.* * Il faut se parer même des fautes, qui paroissent médiocres, ou les éviter. A delictis, quæ parva videntur est declinandum. *Cicer.*

PARESSÉ, f. f. [Nonchalance.] Pigritia, Inertia. Segnitia. Negligentia. Indigentia; æ, f. Segnitie, ei, f. *Cic.* * Paresse crasse & endormie. Vetus, veteris, m. *Hor.* ou Veterum, n. *Plaut.* * Il faut éviter la paresse, cette dangereuse Sirène, en menant sa vie plus réglée, ou renoncer volontiers à toute sa réputation. Vitanda est tibi improba Sirena. Desidia aut ponendum æquo animo, quidquid parasti va meliore. *Hor.* * S'adonner à la paresse. Devenir paresseux. Desidia se dedere. *Cic.* * Sécher de paresse. Aarcescere desidia. *Liv.* * (Grouper dans une paresse. Torpere. Conesescere veteris. *Vitr.* *Colum.* Avec paresse. Par paresse. Segniter. Jiligenter. *Liv.* *Cicer.*

PARESSEUX, m. **PARESSEUSE**, f. adj. Piger, pigra, pigrum. Deses, desidia. Iner, inertis, omn. gen. (Au Comparatif) Pigrior & hoc pigrius. Desidior & hoc desidius, pèrtior & hoc inertius, (au Superlatif.) Pigerrimus, residiosissimus, Inertissimus, a, um. *Cic.* * Rendre quelqu'un paresseux. Alicui desidia, inertiæ affere, ou æstimum alicuius desidia inficere. *Cic.* Pigriam incurere alicui. *Liv.* * Celui qui est paresseux vaut moins que rien, ou ne vaut pas un clou à uset. Nimis nihil est, qui piger est. *Plaut.* (Comme l'on parle vulgairement.)

PARFAIRE, [Achever, rendre parfait.] Perficere aliquid * Parfaire le nombre. Explere numerum. *Cic.* * Il y assista pour parfaire le nombre des juges, qui le devoient condamner. Ad explendam damnationem, præto fuit. *Cic.*

PARFAIT, m. **PARFAITE**, f. [Fait, achevé.] Effectus, a, um. * Je vous rendrai cela fait & parfait, Hoc effectum. dabo. *Ter.*

PARFAIT, [Accompli, auquel il ne manque rien des avantages de l'esprit.] Homo factus ad unguem. *Hor.* (Métaphore prise des Ouvriers qui travaillent en marbre, qui passent l'ongle par-dessus leur ouvrage, pour voir s'il est bien poli.) Omnibus numeris absolutus. Totus in se teres atque rotundus. *Hor.* Parce que la figure ronde est la plus parfaite. Ce seroit un homme parfait en tout, s'il n'avoit point

deux défauts, d'être circoncis & de ronsler. Si non haberet duo vitia, & quod recutitus est, & quod sterit, esset omnium numerum pour numerorum. *Petr.* ou Cumulatè perfectus. *Cic.* Omnibus suis partibus ou numeris effect expletus. *Cicer.* * Parfait dans l'éloquence & fort poli. Homo in dicendo perfectus & perpolitus. *Cic.* Omni facultate dicendi perfectus. *Quint.* Plenus & perfectus orator. *Cic.*

PARFAITEMENT, adv. [D'une manière parfaite.] Perfectè, ad unguem. *Cic.* * Ils se ressemblent si parfaitement en tout, qu'il n'y a nulle différence entre eux. Sunt undique perfectè & absolute ita pares, ut inter eos nihil interfit. *Cic.*

PARFUM, f. m. [Tout sorte de senteur.] Odor, oris, m. Odores, um. m. pl. *Cic.* Odoramentum, ti, n. * Parfums liquides. Unguenta, orum, n. pl. *Cicer.* * J'ai demandé à tous les parfumeurs, où se vendoient les meilleurs parfums. Myropolas omnes sollicitavi, ubicumque esse lepidum unguentum. *Plaut.* * Brûler des parfums. Odores incendere. *Plin.*

Boîte à mettr des parfums. Vas unguentarium. Vasis unguentari, n. Alabastrer, tri, m. ou Alabastrer plenus unguenti. *Cic.* Alabastrum, tri, n. *Mart.* (Parce que ces vases étoient ordinairement faits d'alabastrer.) Onyx ycis, m. (ou généralement.) Odorum pyxis, idi, f.

Boutique où l'on vend des parfums. Boutique de parfumeur. Myropolium, ii, n. *Plaut.* Unguentaria taberna. *Suet.* Odoraria taberna, æ, f. m. Seplasia, æ, f. (qui étoit un enéroit à Caponè où se tenoient les parfumeurs.)

PARFUM, [Fumée que l'on fait en brûlant diverses drogues odoriférantes pour chasser le mauvais air ou guérir quelques maladies.] Suffitio, onis, f. Suffitus, us, masc. Suffimentum, ti, n. *Plin.* Suffimen, Inis, n. *Ovid.*

Le métier de faire des parfums. Unguentaria, æ, f. *Plin.*

ON DIT figurément. (La prière du juste monte ou s'élève dans le Ciel comme un doux parfum.) Oratio justî ut suavisissimus odor fertur in cœlum.

PARFUMÉ, m. **PARFUMÉE**, f. part. pass. & adject. [Qui rend une bonne odeur.] Suaves odores spirans, antis, omn. gen. Benè, ou jucundè olens, entis, omn. gen. *Virg.*

PARFUMÉ de parfums liquides. Unguentatus. *Carul.* Odoratus. *Hor.* Unguento delibutus. *Phad.* Unguentis unctus. *Oblitus.* *Cic.* Perfusus odoribus, a, um. *Hor.* * Il est parfumé à mes dépens. Oler unguenta de meo. *Terent.* Benè & jucundè olet de meo.

PARFUMER quelque chose. Aliquid odoribus imbueri, (buo, is, bui, butum.)

PARFUMER avec des parfums liquides. Unguento perfricare, (o, as, avi, frictum.) *Cic.* Unguento, on odoribus ungere, (go, gis, xi, ætum.) *Plaut.* * Tout le monde ne peut pas être parfumé comme vous. Non omnes possunt olere unguenta exotica, sicut tu oles. *Plaut.*

SE PARFUMER. Se unguento ungere. * Ces vieilles qui se parfument continuellement. Veteres quæ se unguentis unctitant. *Plaut.*

PARFUMER un lieu de l'odeur de certaines drogues odoriférantes. Aliquem locum bonis odoribus suffire, (io, is, ivi, itum.) *Colum.*

PARFUMEUR, f. m. Myropola, æ, m. Unguentarius, ii, m. *Cic.* Pharmacopola, æ, m. *Hor.* Pigmentarius, ii, m. *Plaut.* (Proprement qui vend du fard.) Seplasiarius, ii. Se trouve dans les vieilles gloses de l'endrois seplasia à Caponè où se tenoient les parfumeurs.

Faire parfumeur. Unguentarium facere. Plaut.

PARFUMEUR, [*Qui parfume un lieu de drogues aromatiques.*] Sufitor, oris, m. Plin.

PARFUMEUSE, f. f. Unguentaria, a, f. Plin.

La place où la rue des parfumeurs. Vicus thurarius, m. Forum unguentarium, n. Sepolia, a, f.

PARI, f. m. [*Gageure.*] Sponsio, onis, f. Ci.

PARIER, [*Faire un pari ou gageure.*] Cum aiquo sponfionem facere. Plin. * *Il a parié cent écus.* Gentium nummorum sponfionem cum illo fecit. * *On parie.* Fit sponfio. Juv. * *Vouloir parier.* Sponfione provocare. Val. Max.

PARIETAIRE, f. f. [*Herbe médicinale.*] Helxine, es, f. Urceolaris herba. Plin.

PARIS, [*Ville la plus peuplée, la plus belle & la plus favante de toute l'Europe, capitale du Royaume de France.*] Lutetia, a, f. du Lutetia Parisiorum. Leucotetia du mot grec λευκος, qui signifie blancheur à cause de la pierre & du plâtre, dont les maisons sont bâties. Caf. Parisii, orum, m. pl. * *On peut dire avec vérité de Paris, ce que Cicéron a dit de la ville & de la Villa de Rome.* Lutetia quæ fama, quæ gloria, quæ doctrinâ, quæ plurimis artibus, quæ etiam in perio & bellica laude floret. Lutetia domus virtutis, imperii & dignitatis. Lutetia lux orbis terrarum & x omnium gentium. Lutetia in terris nihil melius. C.

Le mot de Paris s'étendit par toute la contrée, qui s'appella le Parisien, comme encore aujourd'hui. Parisiensis, aer, m.

PARISIEN, m. **PARISIENNE**, f. [*Natif de Paris.*] Parisinus, m. & Parisina, f.

Qui est du Diocèse de Paris. Parisienus, & hoc Paris, se, adject.

PARJURE, f. m. [*Crime de celui qui viole le serment qu'il a fait.*] Perjurium, ii, n. Cic.

PARJURÉ, f. m. [*Celui ou celle qui ne regarde pas son serment.*] Perjurus, a, um, Cic.

SE PARJURER, [*Faire un parjure, violer son serment.*] Pejcare, (o, as, avi, atum.) Cic. Berjurare, (o, as, avi, atum.) Hor. Plaut. Obstringere se perjurio.

PARLEMENT, f. m. [*Compagnie souveraine, pour rendre la justice au peuple.*] Supremus Senatus, us, masculin. Cic. * *Le Parlement ne s'est point assemblé aujourd'hui.* Et ne s'assemblera point demain. Eo die non fuit Senatus, neque postero. Cic. * *En plein Parlement.* Fiequenti Senatu. Cic.

PARLEMENT, [*Le lieu où cette Compagnie s'assemble pour rendre la justice.*] Suprema curia, on curia (seul). Cicero.

LE PREMIER PRÉSIDENT DU PARLEMENT. Senatus princeps, pis, m. ou supremus senatus praefes, idis, m.

CONSEILLER AU PARLEMENT. Supremæ curia Senator, oris, m. On peut appeler en général, Les Présidents & Conseillers. Supremæ curia patres, trium, m. pl.

PARLEMENTER, V. n. [*Capituler, traiter avec les Assiégeans pour rendre une Place.*] Cum obsessoribus de dedenda arce agere, on in colloquium venire. Cic. * *Ceux de la ville demandèrent à parlementer.* Opidani colloquium petierunt. Caf. * *Recevoir quelqu'un à parlementer.* Admittere aliquem ad colloquium. Cic.

PARLER, [*Avoir la faculté de parler.*] Fari. Effari. Fori (n'est guères en usage dit Diomède.) On trouve Effor, Paris. Fatur, & le participe Fans dans Plautus. Farus sum. Loqui, (or, eris, loquutus sum.) Verba facere. Mittere vocem. Cic. * *Un enfant qui ne fait point parler.* Puér fari nescius. Horat. * *Les enfans qui parlent de bonne heure, ne marchent pas si tôt.* Qui celerius fari coepere, tardius ingredi incipiunt. Nian.

Une femme qui parle point, vaut mieux que celle qui parle beaucoup. ita bona est mulier semper, quam loquens. Plaut. *Je ne parle jamais quand un autre parle, & je ne le fais qu'à mon tour.* Nunquam sum altari obloquutor meæ orationis justam partem persequor. Plaut.

PARLER, [*S'exprimer, dire sa pensée.*] Loqui. Orationem habere. fundere. * *Par juste.* Scire. Recte. Accuratè loqui. * *Parement.* Pulchramdare. Eleganter. Lautè. Polite loqui. Cic. * *Par phœbus ou galamathias.* Promittere ampullas & verbesquipedalia. Horat. * *Parler brusquement, précipitamment.* Verba devolvere. Horat. * *Parler d'une manière enarrassée.* Perplexim oratione lacessere, ou perplexabiliter loqui. Plaut. * *Vous en parlez bien à votre aise.* Ealis tu sine periculo & corde libero fabulare. Plaut. * *Parler à tort & à travers.* Dicenda, tacenda loqui. He. * *Parler pour & contre.* In utramque partem dicere un contrarias partes disferere, disputare. Cic. * *Nous nûmes long-temps sans pouvoir parler.* Dia vocem neuter invenit. Petr. * *Parler long-temps, & de suite.* Contutu longiore loqui. Plin. * *Parler aisément, facilement, avoir la parole en main.* (Comme l'on parle dans le familier.) Planè & diserte loqui. Volubiliter orationem findere. Facilem habere sermonem. Cic. * *Le contraire est, indifférent & tardé loqui.* * *Parler pesamment, avec peine, parler entre ses dents.* Mutire, (io, is, iui, tum.) Mulfare, (o, as, avi, atum.) ou Mulsito, (as, avi, atum.) * *Parler en ami, ou du cœur.* bene atque amice dicere. Plaut. Ex animo. Plaut. * *A cœur ouvert.* Apertè loqui. * *Avec présence d'esprit.* Animo præfenti dicere. Ter. * *Tout de bon.* Bonâ fide dicere. * *En maître.* Pro imperio loqui. Ter. * *Selon la volonté d'une personne.* Ad voluntatem alicujus dicere. Cic. * *C'est assez parler, suivez-moi.* Orationis satis est, sequere me. Plaut.

PARLER EN PUBLIC, [*Haranguer, faire un discours.*] Dicere ad populum, ou orationem habere ad populum. Cic. *Ad populum.* Quint. * *Faire parler quelqu'un dans un Discours, dans une Comédie.* Aliquem loquentem inducere. Introducere. Cic. Facere aliquem loquentem. * *Il me fait parler comme il lui plaît.* Mihi sermonem quem vult t. Quint. Cic. * *C'est l'envie qui vous fait parler.* Id est, invidia loqueris. * *Je parle trop, c'est trop parler.* Nim longum loquor. Plaut.

FAIRE PARLER UN HOMME, un homme de bien. Probam orationem argere impio. Cic. * *Parler son papier en main.* De scripto dicere. * *Parler sur le champ.* Ex tempore dicere. Cic.

PARLER À QUELQU'UN, [*Lui adresser la parole.*] Aliquem affari. (Affor. Affaris. Affarus sum.) Alloqui. Compellare. Appellare. (o, as, avi, atum.) Cic. * *C'est à vous à qui je parle.* Te alloquor. Cic. Tibi co. Terent. * *Aller parler à quelqu'un.* Adire, convenire aliquem. * *Lui parler par écrit.* Scripto adire aliquem. Tacit. * *Je veux vous parler, je demande à vous parler, à vous dire un mot.* Paucis te volo. Ter. On s'entend verbis alloqui. *Vous m'avez parlé le premier.* Ego à te appellatus sum, non tu à me. Plaut.

PARLER AGRÉABLEMENT, mais concevoir de mauvais dessein dans le cœur. Bene loqui lingua, malè verò corde consultare. Plaut.

PARLER AVEC QUELQU'UN, [*S'entretenir avec lui.*] Aliqui cum aliquo, ou Aliquem colloqui. Cic. Plaut. Cum aliquo sermocinari. Confabulari, (ior, aris, atus sum.) dep. Sermonem habere. Conferre cum aliquo colloquia. Sermones ferere cum aliquo. Læu. Cic. * *Nous nous parlons à cœur ouvert, mais nos courtisans ne parlent qu'à notre fortune.* Ego ac tu simplicissimè inter nos loquimur.

quimur. Ceteri libentius cum fortuna nostra, quam nobiscum. Tacit. * Parler tête à tête. Capita conferre. Cic. PARLER contre quelqu'un. Vocem mittere contra aliquem. Alicui obloqui. Plaut. Malé loqui de aliquo. In aliquem dicere. Cic. * Vous parlez contre vous, contre vos propres intérêts. Contra te, ou adversus te dicis. Cic. Adversus rem tuam loqueris. Plaut.

PARLER pour quelqu'un, ou en sa faveur. Pro aliquo dicere. Vocem pro aliquo mittere. Cic. * Vous parlez pour moi, ce que vous dites fait pour moi. A me dicis, ou causam meam agis. Cic. * Parler pour l'accusé. Ab reo dicere. Cic.

PARLER d'une chose, [s'en entretenir.] De re aliquâ sermonem habere. Agere de re aliquâ, ou mentionner facere. Cic.

PARLER d'une chose, [La divulguer, la publier.] Différer aliquid sermonibus. Liv. Divulgare sermonibus. Cic. * Il ne s'est pu tenir de parler de la maîtresse de son maître à ses amis. Non potuit, quin suo sermone familiares participaverit de heri amicâ. Plaut. * Parler de quelqu'un. De aliquo loqui, sermonem habere, instituere. Cic. Agere de aliquo. Ter. * Parler de soi. Dicere de se ipso. Cic. * On ne parle que de lui. Sermo nullus, nisi de illo. Cic. * S'il avoit bien parlé de nous, nous parlerions bien de lui. Bene dictis si certasset audivisset bene. Ter. * On parle mal de vous dans le monde. Malé dictatur tibi vulgo in sermonibus. Plaut. Duriores sunt de te sermones. Cic. * On parlera de lui éternellement. Sempiternò nominabitur. Petr.

Faire parler de soi (en bonne part,) En faire dire du bien. Admirabilem se omnibus facere. * On ne parle que de lui, il fait grand bruit dans le monde. Implevit orbem terrarum nominis illius gloria. Cic. In ore est omnium. Ter. ou In ore omnibus. Liv.

Faire parler quelqu'un le premier. Dare alicui orationem. Plaut.

Faire parler de soi bien ou mal. Sermonem hominum subire, venire in sermonem omnium. Cic. Abire in ora hominum. Liv. In sermonem hominum incidere, dare de se sermonem hominibus. Cic. * Je n'aurois point tant fait parler de moi. Minus sermonis subiissem. Cic.

Faire parler de soi en mauvaise part. Nequitia suâ se insignem facere, malé audire apud omnes. * Cela fera parler le monde à votre désavantage, à votre préjudice. Id te in crimen populo ponet atque infamiam. Plaut. * Il a une femme qui ne fait point parler d'elle. Sine malâ famâ uxorem habet. Plaut. * Se souciant peu de faire parler les gens. Parum abhorrrens famam. Liv. * On ne fait que parler de nous. Jam nos fabulæ sumus. Ter.

Faire qu'on parle d'une personne avec mépris. Mittere aliquem in fabulas & in sermones. Quint. * De crainte de faire mal parler de soi. Ne in ora hominum pro ludibrio abiret. Liv. ou Ne malignis sermonibus hominum locum daret. Petr. * Mille démêlez feroient parler de notre conduite par toute la ville. Mille causæ per totam urbem rumoribus different. Petr.

PARLER se dit figurément en choses morales & inanimées. (Les murailles parlent, c'est-à-dire, que les affaires qu'on croit les plus secrètes se découvrent & se redisent.) Parietes loquuntur, nihil adeo tacitum, quod non efferatur foras, ou palam fiat. Plaut. * Avant que d'ouvrir la bouche il faut bien prendre garde de quoi l'on parle & de qui on parle & devant qui. Sapè videto quid de quoque viro, & cui dicas. Hor. * Cette affaire parle toute seule, elle est claire & évidente. Res ipsa loquitur. Cic. * Ce portrait parle ou est parlant. Hæc tabella ad vivum expressa est, ou expri-

mit & reddit effigiem. * Son amour parloit par ses yeux. Amor illius conjiciebatur ex oculorum nictu. * Sa douleur parloit & étoit peinte sur son visage. Errabat in vultu ejus dolor. Lucr. Præ se ferebat vultu dolorem.

PARLER se dit proverbiallement en ces phrases, (La bouche parle de l'abondance du cœur.) Ex abundantia cordis os loquitur.

ON DIT parler latin devant les Cordeliers, parler d'une chose à un homme qui la sait mieux que nous. Doctorem te doces, ou Doctorem emendas. Phad. * Vous parlez à un sourd, ou à un mort. Surdo ou mortuo verba facis. Ter. * Il parle un langage obscur & intelligible. Perplexè loquitur. Ter. Contortuplicata oratione utitur. Plaut. Est flexilocus. Cic.

Qui parle du loup en voit la queue. Ecce tibi lupum in sermone. Plaut. Lupus in fabula. Ter. * Je lui parlerai de la belle manière, ou comme il faut. Hominem accipiam, quibus dictis meret. Plaut. Verbis asperis ou inclementius illum appellabo. * Je suis enivré de son parler. Sermonibus illius mado. Hor.

LE PARLER, f. m. [La parole, le discours.] Sermo, onis, m. oratio, onis, f. Cic. * Il a le parler agréable. Jucundus est illius sermo.

PARLEUR, f. m. Verbofus, a, um. Lingofus, a, um. Locutor ou loquutor, oris, m. Loquaculus, i, m. Loquax, acis, omn. gen. Plaut.

PARLEUSE, f. f. [Qui parle ou qui aime à parler.] Garrula, æ, form. Loquax, verbosa. Loquacula mulier.

PARLOIR, f. m. [Lieu dans les Monastères, où les femmes parlent aux Religieuses, qui doit être à la vue de chacun.] Colloquii locus, i, m. Allocutorium, ii, n. Locus ad colloquendum cum exteris.

PARME, [Ville Capitale du Duché de même nom, entre Modène & Plaisance.] Parma, æ, f. Cic.

[Elle a une Académie de beaux esprits qu'on appelle les Innominaui, qui aiment mieux être sages en eliet, que d'en avoir la réputation.]

LE PARMESAN, [Le pays d'autour de Parme.] Parmensis, ager, gri, m.

Qui est de Parme. Parmensis & hoc Parmense. adj.

PARMI, Préposition, [Entre.] Inter, (qui veut l'Accusatif.) In, qui régit l'Ablatif. * Parmi nous. Inter nos.

PARNASSE, subst. masc. [Montagne de la Phocide, séjour ordinaire des Muses selon les Poètes.] Parnassus, i, m. Virg.

DU PARNASSE. Parnassius, a, um. Virg.

PAROISSE, f. f. [Ou Eglise Paroissiale, où s'assemblent tous les Dimanches les Paroissiens.] Parœciæ templum, i, neut.

PAROISSE, [Le quartier de ceux d'une même Paroisse.] Curia, æ, Parœcia, æ, f. Fest.

[Le peuple Romain étoit anciennement divisé en Curies, qui répondoient à peu près à nos Paroisses. Car ces Curies avoient chacune leur Prêtre qu'on nommoit Curio ou Curialis flamen, le Curé de la paroisse, & elles s'assembloient à certains jours pour faire des Sacrifices qui s'appelloient Curialia Sacra.]

PAROISSE, Pour les Paroissiens. Curiales, lium, m. pl. Cic.

PAROISSIAL, m. PAROISSIALE, f. [De la Paroisse.] Curialis & hoc Curiale. adj. Parochialis & hoc Parochiale. * La Messe Paroissiale que le Curé est obligé de dire pour les Paroissiens, qui sont obligés d'y assister. Curiale sacrum, i, n. Cic.

PAROISSIEN, m. PAROISSIENNE, f. Curialis, lis. com. gen. Parochianus.

Mot des Auteurs Ecclesiastiques:]

PAROISTRE, (on prononce PARESTRE.) V. n. [Estré

ven, se faire voir.] Comparere. Apparere, (eo, es, rei, paritum.) Cic. * On dit qu'il parut sous la figure d'un enfant. Specie pueri dicitur vultus. Cic. * Il ne parait point. Non comparet. Cic. Nalquam apparet. Ter. * Il n'a est paraitre devant son père. Non ausus est conspectum patris subire, ou in conspectum patris venire. Cic. Fugit patris conspectum. Ter. * Je n'ai point voulu paraitre en habit déguisé, ou me faire voir avec cet habit. Personatus videri nolui.

PAROISTRE, [Se faire distinguer des autres par son esprit, ses belles qualités, éclater.] Apparere. * Au temps passé lorsque on chérissait la vertu sans déguisement, les Sciences & les beaux Arts paroissaient dans leur perfection, & l'on voyoit parmi les hommes une émulation, qui les obligeoit à travailler pour déconcourir ce qui pouvoit être utile à la postérité. Præcis temporibus, cum adhuc nuda veritas placeret, vigeant artes ingenue, summumque certamen inter homines nequid profuturum seculis diu lateret. Petr. * Rien de modéré ne parait en lui. Nilil moderatum in eo apparet. Cic. * L'adversité sert à faire paraitre le mérite que la prospérité tenoit caché. Res adversæ ingenium solent audare, secundæ verò celare. Hor. ou Premier, obruere. * Cela parait, cela se fait voir dans les grands esprits & dans les belles âmes. Id in maximis ingeniis altissimisque animis extitit maxime, & apparet facillime, ou elucet. Cic.

Faire paraitre bien de la fidélité dans le malheur de ses amis, se montrer fidèle ami. Adhibere fidem in amicorum periculis. Cic. * Il a fait paraitre dans cette occasion qu'il avoit du cœur, qu'il étoit homme de cœur. Se in hac occasione virum præbuit ou strenuum hominem. Cic. Ter. * Il fit paraitre plus que les autres son sentiment sur son visage & dans ses paroles. Hic, quod animo sentiebat, id magis quam ceteri & vultu promptum habuit & lingua. Cic. * Il n'eut pas le temps ni d'enrichir son esprit, ni de faire paraitre sa suffisance. Illi & breve tempus ingenii augendi & declarandi fuit. Cia.

Faire paraitre quelqu'un, le faire connoître, lui faire donner de la réputation. Aliquem in lucem evocare. Cic. Famam alicui facere. Quint. Nomen alicui dare. Ovid. * Il parait avec éclat dans le monde. In clarissimâ luce versatur. Cic. * Que les cendres de mon bienfauteur reposent en paix, c'est lui qui m'a donné le moyen de paraitre dans le monde. Patroni mei ossa bene quiescant, qui me hominem inter homines voluit esse. Petr. * Il ne parait point, il a une réputation obscure. Latet, ou in tenebris latet. In hominum ignoratione versatur. Ignotus est & obscurus. Cic. * Vouloir paraitre, chercher à paraitre. Lucem splendoremque querere. * On voit paraitre de l'érudition dans cette peinture. Elucet eruditio in hac picturâ. Plin. * Son visage parut avec plus d'éclat. Comendatio vultus enituit. Petr.

PAROISTRE dans une chose, y exceller. Eminere in re aliqua. Quint. * Sa colere parait davantage contre les sien. Eminent ira in suos major. Liv. * Sa cruauté paroissait sur son visage. Eminabat ex ore crudelitas. Cic.

PAROISTRE, *Avoir seulement l'apparence.* Videri, (eor, cris, visus sum.) pass. * Son corps paroissait tout couvert de marques livides. Illi maculabatur corpus maculis luridis. Plaut. * Il avoit tout un autre esprit qu'il ne faisoit paraitre. Longe alius judicio erat, quam cujus simulationem induerat. Liv. * Il parait que ce valet appartient à un maître qui est pauvre. Apparet servum hunc esse domini pauperis. Ter.

PAROLE, f. f. [La voix, la facilité de s'exprimer.]

Vox, ôcis, f. Lingua, x, f. Cic. * Perdre la parole. Amittere vocem. Deperdere usum linguæ. Cic. Ovid. * La parole lui est revenue. Redir illi vox. * La parole lui manqua tout d'un coup. Vox cum subito defecit. Cic. * Je l'ai reconnu à sa parole. Hunc de voce agnovi. * Vos langues & vos discours sont doux comme du miel & du lait, mais vos cœurs sont remplis de fiel & d'aigreur comme le vinaigre. * Vous donnez de douces paroles de la langue, & vous n'avez que de l'amertume dans le cœur. In melle & lacte litæ sunt linguæ vestræ atque orationes, corda verò felle sunt lita atque acerbæ aceto, ou è linguis dulcia datis dicta, eor de amara facitis. Plaut. * Il mourut en prononçant cette parole. In hac voce defecit. Suet.

PAROLE, [Mot articulé, qui sert à expliquer ses pensées.] Verbum, bi, n. Dictum, i, n. Vox, vocis, f. Sermo, onis, m. Cic. * La vie sauvage des premiers hommes dura jusques à ce qu'ils eurent trouvé des paroles pour articuler leurs voix, & pour exprimer leurs pensées. Vitam illam agrestem & feram tenuerunt primi homines, donec verba & nomina inveniunt, quibus voces & sensus notarent. Hor. * Une seule parole de votre bouche fera plus sur lui, que cent des miennes. Vous ferez plus d'une parole, quo je ne ferai avec cent. Gravius erit unum verbum tuum, quam certum mea. Plaut. Plus uno verbo, quam ego mille meis promoveris. * Toutes ses paroles & ses actions étoient d'autant plus agréables, qu'elles étoient dites avec franchise & négligence. Dicta factaque ejus quanto solutiora, & quandam sui negligentiam præferentia, tanto gratius accipiebantur. Tacit.

Il est libéral de paroles, mais sans aucun effet. Beneficus est oratione, ad rem autem auxilium est emortuum. Plaut. Est lingua factiosus, iners operâ. Plaut.

Dire en peu de paroles. Paucis dicere. On s'entend verbis. Brevi proloqui. Expedire in verba ou Conferre paucissima. Plaut. Cic. Ter. (Voyez. DIRE.)

Si je m'excuse, paroles perduës. Purgem me, laterem lavem. Ter.

[Proverbe latin. Car plus on lave une tuile qui n'est pas cuite, plus on la fait.]

Dire des paroles en l'air. Profundere verba ventis. dare verba ventis ou in ventos. Ovid. Verba in pertusum dolium perdere. Prop. Ingerere. Plaut. comme si l'on disoit Jeter des paroles dans un tonneau percé. [Faisant allusion à la fable du tonneau des Danaïdes.] * Amuser quelqu'un de paroles. Verbis aliquem decinere. Dactare. Cic. Plaut. Voxez Amuser. Amadouer quelqu'un par de douces paroles. Mollibus verbis aliquem lenire. Hor. Verbis aliquem demulcere. Ter.

Dire des paroles outrageuses à quelqu'un. Ingerere probra alicui. Liv. ou Inferre. Obijcere. Cic. Increpare aliquem probris. Liv. Maledicta in aliquem conjicere. Cic. Opprobare aliquem. Plaut. * Se prendre de paroles. Verbis rixari. Cic. * Je n'ai jamais pu tirer une parole de lui. Nullam omnino vocem ab eo exprimere, ou elicere potui. Cic.

PAROLE *se dit en un sens plus étendu de tout un discours qu'on prononce.* Verbum, i, n. Oratio, onis, f. Sermo, onis, m. Cic. * Ce Président porta la parole pour sa compagnie. Hic præses verba fecit Collegii nomine.

ON DIT *couper la parole à quelqu'un, [L'interrompre lorsqu'il parle.]* Interfari aliquem. Incidere alicujus sermonem. Liv. Abrumpere. Cic. Intericere medium sermonem alicujus. Quint. Alicui interloqui. Ter.

ON DIT *Un homme est puissant en paroles, quand il a l'art de persuader.* Loquendo valet. Ovid. Potens est sermone ou sermonis. * Il est libre en paroles, il parle trop hardiment & d'une manière des-honnête. Verborum

prociat, ou in verbis obsecris procior. * Il est sobre en paroles, il parle peu & modestement. Non multi sermonis homo. * Il a la parole en main, pour dire il a une grande facilité de s'expliquer. Copiosi & expediti viri sermonis, cui est copia & facilitas sermonis. Cic. PAROLES, [Promesses, donner sa parole. Dare alicui fidem. Cic. ou Interponere. Caf. * Engager sa parole, s'engager de parole. Fidem astringere, obstringere. Terent. Plin. Dare, obligare fidem. Ter. * Dégager sa parole, la retirer. Fidem liberare. Cic. * Garder, tenir sa parole. Servare, præstare fidem. Plaut. Quint. Stare promissis. Servare promissa Cic. Garder, ou s'acquiescer de sa parole. Exolvere promissa ou quod promissimus. Tibul. Cic. Fidem præstare. Quint. Tenere. Cic. Exhibere vocis fidem. Phad. * Ne point garder sa parole, la fausser, fidem datam fallere. Frangere. Violare. In fide non stare. Non stare promissis. Cic. * Sommer quelqu'un de sa parole. Promissa repetere. Flagitare. Exigere ab aliquo. Cic. * Il n'est point véritable & n'a point de paroles. Verus non est, ac fide nullâ. Plaut.

Un homme de parole, qui servat fidem. Qui bonæ fidei est. Suet. * Le contraire est homo fidei ambiguæ. Liv. Plaut. Qui n'a point de parole.

PAROLE se dit proverbialement en ces phrases. (A bon entendeur, il ne lui faut qu'une parole. Intelligenti pauca. On sous-entend dicere oportet. * La parole passe & l'écriture demeure. Verba volant, scripta manent.

ON DIT [Porter une parole à quelqu'un.] Aliquid alicui denuntiare, significare. Cic.

PAROS ou PARIO, [Isle de la Mer Egée, une des Cyclades.] Paros, f.

PAROTIDE, [Tumeur enflammée qui vient derrière l'oreille.] Parotis, f. Plin.

PARQUES, [Trois divinités selon la fable, qui filent la vie des hommes.] Parca, arum, f. pl. Voyez LE DICT DES ANTIQ.

PARQUER, ou [Faire parquer les troupeaux dans la campagne, les enfermer de clayes d'osier.] Textis cratibus claudere. Tenere pecus. Hor.

PARQUET, subst. masc. [Assemblages de plusieurs pièces de bois qui font un quarré dont on pave les chambres.] Quadrum scetilibus lignis compactum, i, n.

PARQUET des gens du Roy. Cognitorum regionum septum.

LE PARQUET dit pour les gens du Roy. Cognitores regii, masc. plur.

PARQUETAGE, subst. masc. [Ouvrage de parquet.] Opus ex lignis scetilibus compactum, ou stratum, n. Liv.

PARQUETÉ, m. PARQUETÉE, f. [Un plancher parqueté.] Tabulatum ex lignis scetilibus compactum, coagmentatum.

PARRAIN, subst. m. [Celui qui tient un enfant sur les Fonts Baptismaux.] Qui infantem in baptismo suscipit, ou de sacro Fonte Baptismatis. Patrinus, i, m. Fortun.

PARRICIDE, subst. m. [Le crime de celui qui tue son père, & généralement ses proches.] Parricidium, ii, n. Cic. On dit Maternum parricidium. Fratrum- Le parricide de sa mère ou de son frère.

PARRICIDE, [Celui qui commet ce crime.] Parricida, æ, f. com. gen. Cic. * Commettre ou faire un parricide.] Parricidio se obstringere. Se inquinare, ou se maculare parricidio. Cic. Liv.

PART, subst. fem. [Portion d'un tout séparé en plusieurs morceaux ou parties.] Pars, partis, portio, ñis, f. Particula, æ, f. Cic. * Fuir part de ses biens à quelqu'un. In partem bonorum aliquem vocare. Bona sua cum aliquo communicare. Bonorum suorum aliquem

participem facere. Bona sua cum aliquo partiri ac dividere. Fortunas suas alicui impertiri, ou alicui de bonis suis impertiri. Cic. * Vous avez mal fait les parts. Injuria res dissipavisti. Plaut.

ON DIT absolument, [Je retiens part, je veux avoir ma part de ce que vous avez trouvé.] Eia est commune, quodcumque lucri est. Phad. * Payer sa part du soupé, ou son écot. Simbolam dare, cœnare. Ter.

PART se dit figurément en général, (Des choses bonnes ou mauvaises, auxquelles on prend part.) Avoir part aux soins de quelqu'un In partem curarum vocari. Tacit. * Il n'a point eu de part à mon malheur. Fortunæ meæ non est adjunctus, sorti meæ non fuit immixtus. Tacit. * Je ne partage mon fardeau avec personne, mais je fais part de ma gloire à tous les gens de bien. Onctis mei partem nemini impertio, gloriæ bonis omnibus. Cic. * C'est un malheur de la guerre que chacun veut avoir part au bon succès, & impute les disgrâces à celui qui commande. Iniquissima hæc bellorum conditio est, prospera omnes sibi vindicant, adversa duci imputantur. Tacit. * Tous les avantages que vous tenez de la nature, de l'étude & de la fortune vous donnent plus de part aux charges de la République, que les yeux & les spectacles qu'on regarde comme un effet de l'opulence, & non pas de la vertu. Iis bonis, quæ tibi natura, studio, fortunâ data sunt, facilitè omnia quæ sunt in regno amplissima consequi potes; quàm muneribus, quæ copiarum sunt, non virtutis. Cic. * Prendre part à la douleur de quelqu'un. Dolore alicujus mœtere, ou moveri. Dolere dolorem alicujus, ou luctum dolere. Cic. * Vous m'obligerez de lui témoigner la part que je prends à sa joye. Gratum mihi feceris, si illi verbis meis de gaudio eris gratulatus. Cicer. ou Gaudium. Plaut. Gaudio. Quint. * Je gardai le silence, faisant semblant de n'avoir aucune part à cette histoire. Tacui, tanquam non agnoscerem hanc fabulam. Petr.

PART se met pour le lieu, ou pour une partie de lieu, comme [Quelque part.] Adverbe local, qui se dit avec mouvement & sans mouvement aux Questions de lieu. Aliquod (avec mouvement.) Alicubi (sans mouvement.) Quelque part qu'il soit, en quelque lieu qu'il soit. Ubi ubi, ou ubi ubi erit gentium. Ubicumque erit gentium. Cic. De quelque part. Aliundè. Cic.

Autre part, ailleurs. Alibi. Nulle autre part. Nusquam alibi. Nulle part. Nusquam ou nusquam gentium. Plaut.

PART, [De toutes parts, de tous côtez.] Quo quo versus, quo quo versum. Caf. (Avec les verbes de mouvement) Undique. Cic. Qua qua versus. Qua qua versum. Caf. * Les biens lui viennent de toutes parts, de tous les côtez. Opibus undique affluit. * La vie est remplie de misères de toutes parts. Vita undique referta est miseriis. Cic.

DE PART & d'autre Utrunque. Utrouque. Hinc inde. Ultro citroque. Ex utraque partè. Cic. * Ayant donné des otages de part & d'autre. Ultro citroque datis obfidibus. Caf. * Vous n'avez rien à craindre de ma part de mon côté. Nihil tibi abs me timendum est. Cicer. * Saluez-le de ma part. A me; meo nomine, ou meis verbis dic illi salutem. Cic.

ON DIT en ce sens, [Prendre une chose en bonne part, comme qui diroit, du beau côté.] Aliquid in bonam partem accipere, Cic. Aequo animo accipere. Interpretari. Salust. Le contraire est in malam partem accipere, interpretari perversè, ou aliquid perperam. La prendre en mauvaise part.

ON DIT, savoir une chose de bonne part, de bon côté, d'un bon endroit. Certis auctoribus, ou pro certo aliquid comperire. Cic.

LA PLUS PART, [La plus grande part.] Magna ou maxima.

pars. Plerique, pleræque, pleraque. *Cic.* * La plupart des hommes fuient le travail. Laborem plerique homines ou hominum fugiunt. *Cic.* * Il doit à la fortune la plupart des biens qu'il a acquis. Ex maxima parte ea quæ est adeptus, fortunæ debet. *Cic.*

LA PLUSPART du temps, le plus souvent. Plerumque. *Perse.* *Cic.*

A-PART, [Séparément, en particulier.] Seorsum, separatim. *adv. Cic.* * Se retirer à part. Subtrahere se. * Prendre quelqu'un à part, en particulier, le tirer à quartier. Seducere aliquem, ou seducere in secretum. *Cic. Phad.*

Raillerie à part. Amoto ludo. *Hor.* Remoto joco. *Cic.* * Il a fait un volume à part, ou séparé des choses. De iis privatum volumen condidit. *Cic.*

ON DIT (Percevoir quelqu'un de part en part.) Transferebare. Transfodere. Transfigere aliquem. *Cic.*

PARTAGE, subst. m. [Division qu'on fait d'un tout en plusieurs parties.] Partitio. Distributio. Divisio. Tributio, ñis, f. *Cic.* * Egal partage de butin. Aqualis prædæ partitio. *Cic.* * Faire le partage des biens. Partiri bona. *Voyez.* PARTAGER, ou FAIRE PART.

PARTAGE, se dit lorsque les juges se partagent dans leurs sentiments. In varias partes iudices abierunt. Discessio facta est iudicium in varias partes. *Cic.*

PARTAGE se dit figurément comme la gloire est le partage de la vertu. Gloria virtutis præmium. * J'estime que le plus beau partage d'une femme, c'est l'honneur. c'est de savoir modérer ses desirs, d'avoir la crainte de Dieu, d'aimer ceux qui nous ont donné la vie, et d'obéir à son mary. Ego illam mulieri dotem duco maximam esse, pudicitiam & pudorem, sedatam cupidinem, Dei metum, parentibus amorem, morigeram viro. *Plaut.* * L'homme a eu l'esprit en partage. Ingenium cessit in partem homini. Partes hominibus sunt datæ, ingenium. * Tout le monde se plaint du partage des biens de la fortune, & pas un de ceux de l'esprit. In æqualem bonorum fortunæ distributionem conqueruntur, nullus bonorum ingenii. On sous-entend conquiritur. Qui fait le partage. Partitor. Distributor. Divisor, ñis, masc. *Cic.*

PARTAGÉ, masc. PARTAGÉE, fem. Partitus, a, um. *Voyez.* PARTAGER.

PARTAGER, V. act. [Diviser, couper en plusieurs parties, faire plusieurs parts.] Partiri, (ior, iris, itus sum.) depon. Dispartire, (io, is, ivi, itum.) Describere, (bo, bis, psi, ptum.) Dividere, (o, is, visi, visum.) Distribuer, (o, is, bui, butum.) Secare, (o, is, seci, sectum.) act. acc. *Cic.* * Partager les quartiers d'une ville pour y mettre le feu. Describere urbis partes ad incendium. *Cic.* * De l'argent aux soldats. Dispartire pecuniam, ou Dividere nummos militibus. *Cic.* In milites. *Plaut.* * Les terres par tête. Dividere agros vititum. *Cic.* * Les viandes. Dividere obsonia. *Cic.* Lactare. *Petr.*

PARTAGER, [Diviser une chose d'une autre.] Dividere. Distrabere. * Le mont Taurus partage l'Asie. Distrabit mediam Asiam mons Taurus. *Plin.* * Le mont Amanus partage la Syrie de la Cilicie. Amanus Syriam à Cilicia dividit.

PARTAGER les personnes, les esprits, les sentiments. * Les esprits sont partagés en différents sentiments. Distrabantur animi in contrarias sententias. *Cic.* In varia studia diducuntur animi. *Tacit.* * Partager le Sénat. Sepatum in studia diducere. *Tacit.* * Ils étoient partagés d'affection entre Arminius & Segestes. Dissidebant in Arminium & Segestem. *Tacit.* * Une honnête femme partage avec son mari le soin du ménage. Pudica mulier in partem juvat domum & liberos. *Hor.* * Nous partageron,

ensemble le bien & le mal. Unà tecum bona & mala tolerabimus. *Ter.* * La fortune se partage également, tout étoit en suspens de part & d'autre, chacun ayant sujet de craindre & d'espérer. Ita æquante fortunâ, suspensa omnia utrinque erant, integrâ spe, integro metu. *Liv.* * Les savants sont partagés sur ce point. De eâ re docti dissident & discordant, hac de re variz sunt doctorum opiniones. *Cic.*

PARTAGER le temps du travail & des plaisirs. Tempora voluptatis, laborisque dispartire. *Cic.* * Il partage cet honneur avec Scipion. Cum Scipione honorem hunc partitur. *Cic.* * Des esprits partagent de plusieurs soins. Dispartiti in multas curas animi. *Liv.*

PARTANCE, [Terme d'usage sur Mer pour partement.] Profectio, ñis, fœm. * Le coup de partance. Signum profectiois.

PARTANT, *adv.* [Par conséquent, c'est pourquoy.] Quate. Quamobrem. *Cic.*

PARTÈMENT, subst. m. [Action de partir, le départ.] Profectio. Decessio ou Discessio, ñis, f. Decessus, ou Discessus, ñs, m. *Cic.*

PARTENAY, [Villa de Poitou] Parthenæum, ci, n.

PARTERRE, subst. masc. [Lieu bas & uni.] Solum ou Plenum solum, i, n. *Plin.*

PARTERRE dans un jardin qu'on remplit de fleurs. Arca in horto variis floribus distincta, & f.

PARTHES, [Anciens peuples de l'Asie.] Parthi, orum, masc. plur.

Le pays des Parthes, le Royaume des Parthes. Parthia, & fœm.

PARTI, masc. PARTIE fem. participe du verbe partir. *Voyez.* PARTIR.

PARTI, subst. masc. [Faction.] Partes, ium, fœm. pl. Factio, ñis fœm. Secta, & f. *Cic.* * Il y a deux partis dans la ville. In duas factiones est divisa civitas, ou discessit. *Tacit.*

Etre du parti de quelqu'un, tenir son parti. Stare ou esse ab aliquo. Partes alicujus amplecti. *Cic.* Tutari partes alicujus. *Hor.* Cum aliquo facere, ou stare. * Etre du parti du Sénat. Senaturire, (io, is, ivi.) *Cic.* * Ils étoient du parti des Romains. Romanæ partis erant, ou Romanorum partis erant. *Liv.* De Romanis partibus *Ascon. Ped.* * Il l'avoit dans son parti. Habebat illum in partibus. *Tacit.* * Attirer quelqu'un dans son parti. Aliquem in partes suas trahere. *Tacit.* Aliquem sibi adjungere. *Cæs.*

Embrasser, ou prendre le parti de quelqu'un, se mettre, se ranger de son parti. Stare ab aliquo. *Cic.* Partes alicujus suscipere. *Cic.* Descendite in partes. *Tacit.* Ad rationes alicujus se adungere. *Cic.* * Quitter le parti de quelqu'un. Ab aliquo deficere. Desciscere. ou Deferere alicujus partes. *Cic.* * Faire quitter le parti d'un autre. Aliquem ab altero abducere. Abstrahere. *Cic.* * Je ne puis demeurer sans prendre parti. Non mihi licet nullas partes amplecti, ou nullius partis esse. *Cic.* * Il n'est d'aucun parti. Nullius partis est. Nullam in partem movetur. *Cic.* * Qui tient le parti de la noblesse. Studiosus nobilitatis. *Cic.*

Prenez mon parti & vous mettez en ma place. Suscipe meas partes, & cum te esse finge, qui ego sum. *Cic.*

ON DIT au figuré. (Quitter le parti de la vertu.) Viam virtutis deferere. *Hor.* A virtute desciscere. *Cic.*

PRENDRE son parti, sa résolution. Aliquid statuere. Constituer. * J'ay pris mon parti, mon parti est pris, ou ma résolution est prise. Cærum est, quid agam. *Terent.* Constitutum habeo, quod facturus sum. *Cæs.* ad *Cic.* Le contraire se dit, Non cærum est quid agam. Incerta sunt mihi consilia. Quid faciam, nescio. *Terent.* * Je ne sçai quel parti prendre, il avoit pris le parti de

*s'absenter. Constituerat non adeste. * De se taire. Sibi tacendum duxerat. Cicer. * Vous avez pris le meilleur parti & le plus sûr. Melius tutiusque tibi cavisti, consulisti. Ter. * C'est à vous de voir quel parti vous voulez prendre. Vestrum consilium est, quid vobis sit faciendum. Cic. * Quel parti prenez-vous? Quid animo intendis? Cic. * Ce seroit le meilleur pour vous, ou mieux pour vous. Tibi optimum esset. Hor.*

ON DIT, (*Faire un mauvais parti à quelqu'un.*) Infortunium alicui fructe, ou duras partes dare. Cic. * Il vous fera un fort mauvais parti. Te magno malo maclabit, auferes infortunium, duras dabis illi. Plaut. Ter.

PARTI, [*État, condition.*] Pars, partis, fœm. Conditio, õis, f. Sors, sortis, f. Cic. * Accepter le parti qu'on nous offre. Oblatam conditionem accipere. Cic. * Se marier à un bon parti, épouser une fille fort riche. Ditissimam virginem ducere in matrimonium, ou sibi uxorem. Cic. Grandi cum dote adjungere sibi uxorem. Cic. Assumere. Plin. Jun.

*Épouser ou se marier à un riche parti, épouser un homme fort riche. Nubere in divitias maximas. Plaut. * Une fille qui ne peut trouver aucun parti. Illocabilis virgo. Plaut.*

Prendre parti dans les troupes. Nomen suum militiæ dare. Cic. Proficisci in militiæ disciplinam. Cicer. Voyez s'ENROLLER.

*Embrasser, prendre le parti de l'Eglise, de l'Épée, de la Robe. Sacerdotium amplecti, arma õis jus civile profiteri. * Mon valet a pris parti ailleurs. Alteri hero servus meus se addixit.*

PARTI, [*Une troupe de soldats ou de gens de guerre, qui vont à quelque expédition.*] Expedita militum manus. * *Aller en parti.* Excursiones facere in terram hostilem cum expedita manu.

PARTIS dans les Finances. * *Il s'est mis de bonne heure dans les partis.* Se maturius contulit in publicanorum societates. Cic. * *Il est dans les partis.* Tributa redimit. Vectigalia cogenda conduxit.

PARTIAL, m. PARTIALE, f. [*Celui qui se déclare pour un parti.*] Qui uni parti studet, favet. Partium studiosus. Cupidus, a, um. Cic. Qui partium studio abripitur.

PARTIALITÉ, subst. fem. Partium studium, ii, n. ou Cupiditas. Cic.

PARTICIPANT, m. PARTICIPANTE, f. [*Qui a part à une chose.*] Particeps, participis, õmn. gen. Cic. Confors, genit. ortis, qui fait au génitif pluriel confortum. (*Ces deux noms veulent le génitif.*) * *Faire quelqu'un participant de son bonheur.* Aliquem suæ felicitatis facere participem. Liv. * *De ses louanges.* In societatem laudum alicujus venire. Participare aliquem suâ felicitate. Plaut.

PARTICIPANT des affaires publiques. Consilii publici confors. Cic. * *Participant du gain & du larcin* In lucris atque furtis confors. Cic. * *Participant avec un autre aux malheurs des temps.* Periculorum ou temporum cum aliquo confors. Plin. Jun. * *Participant à la bonne comme à la mauvaise fortune.* Fortunarum omnium focius ac particeps. Cic.

PARTICIPATION, subst. fem. Participatio. Communicatio. Communio, õnis, f. Societas, atis, f. Cic. * *Il a fait cela sans ma participation.* Me inconsulto id fecit, me inscio.

PARTICIPE, subst. m. Participium, ii, n. Quint.

[*Terme de Grammaire.*]

PARTICIPER, V. n. (*Avoir part à une chose, entrer en part d'une chose.*) Participare aliquid. Liv. Alicujus rei esse participem. Cic. * *Il falloit que ceux qui*

avoient participé aux dangers, eussent part à la récompense. Periculum erat, ut penes eodem præmia essent, penes quos pericula. Liv.

PARTICULARISER, V. act. [*Entrer dans le détail & dans les circonstances d'une affaire.* Rem sigillatim, ou singulatim, particulatim edisserere, (ro, ris, rui.) Cic. Pandere singula alicujus rei. Virg. * *Il particularise si fort les choses, que j'apprehende que vous ne trouviez qu'il y a de l'excès.* Sic omnia persequitur, ut verear, ne tibi arguta nimium hæc sedulitas videatur. Cic. * *Il n'a voulu particulariser aucun des crimes, dont on l'accuse.* Nullum ex criminibus, quibus reus agitur, designare voluit. Cic.

PARTICULARITÉ, subst. f. Alicujus rei singula, orum, n. pl. * *Il a écrit toutes les particularités de cette guerre.* Omnes & singulos hujusce belli eventus scripsit, narravit, persecutus est. Cic. Voyez DÉTAIL.

PARTICULE, subst. f. [*Petit mot qui sert d'ornement dans un discours.*] Particula, æ, f. Quint.

PARTICULIER, m. PARTICULIERE, f. adject. [*Terme relatif opposé au général.*] Singularis, & hoc singulare. adject. Privatus, a, um. Cic. * *Une vie particulière, ou la vie d'un particulier.* Vita privata. Cic. Un particulier. Homo privatus. Cic.

ON DIT aussi en ce sens, qu'un homme est particulier, lorsqu'il suit le commerce & la société des hommes. Homo naturâ tristi & reconditâ. Cic. Quem satietas hominum cœpit. Terent. * *Qui est paucorum hominum.* LES PARTICULIERS. singulares, ou privati homines Cicer.

EN PARTICULIER. Seorsum, separatim. * *Chacun en particulier.* Privatim. Cic. * *Je vous remercie en général, & vous en particulier.* Omnibus gratiam habeo, & seorsum tibi. Ter. * *Il me doit en son particulier.* Privatim mihi aliquid debet, ou privato suo nomine.

PARTICULIER, [*Singulier, spécial.*] Singularis & hoc singulare. Peculiaris & hoc peculiare. Proprius, a, um. Cic. * *Il a une amitié particulière pour lui.* Amat illum singulari quodam amore, illum singulariter diligit Cicer.

PARTICULIER, [*Propre, spécial.*] Proprius, a, um. Peculiaris & hoc peculiare. * *Il n'est encore de particulier, qu'il est fort bon ami.* Hoc ipsi præterea peculiare, quod sit amicus ex animo. Cic. * *Ce sentiment est particulier aux Stoïciens.* Propria est ea sententia Stoicorum. Cic. * *Chacun a ses pensées & un caractère particulier qui lui est propre.* Sua cuique animi cogitatio, colorque proprius. Phœd. * *Vous avez des choses, qui vous sont particulières.* Sunt quædam in te singularia. Cic. * *Il se sert des mots, qui lui sont tout-à-fait particuliers.* Verbis in dicendo omnino privatis ut suis utitur. * *Ce remède a une vertu particulière contre les morsures des serpents.* Remedium præcipuum contra morsus serpentis, ou ad serpentum morsus. Plin.

Parler à quelqu'un en particulier, ou séparément, tête à tête. Secreto loqui cum aliquo, ou sine arbitris, ou remotis arbitris. Plaut.

PARTICULIER, se dit aussi substantivement & adjectivement en tous sens. [*Un particulier, pour certain.*] Quidam, quædam, quoddam, ou quiddam, genit. Cuiusdam dat. Cuidam. * *Il dîne, il loge en son particulier, ou tout seul.* Privatim prandet, prandit, privatim habitat. Plaut.

Pour mon particulier, quant à moy. Ego verò, ou quod ad me spectat.

PARTICULIEREMENT, adv. [*D'une façon particulière.*] Singulariter. Cic.

PARTICULIÈREMENT, [*En particulier, nommément.*] Nominatim, adv. Cic.

PARTICULIÈREMENT, [*Principalement*.] *Præcipue*. *Potissimum*. *Præsertim*. *Maximè*. *Cic.*

PARTIE, subst. fem. [*Portion d'un tout*, ou tout qui est divisé ou divisible.] *Pars*, *partis*, f. qui fait partie ou parti à l'ablatif dans *Plaute*.

LES QUATRE PARTIES du monde, ou le monde divisé en quatre.) *Quatuor mundi partes*.

LES PARTIES du corps humain. [*Les parties nobles*, savoir le cœur, le cerveau, le foye & le poulmon.] *Corporis humani partes*, ou *vitalia*, *lium*, n. pl. *Lucan.*

LES PARTIES génitales, ou pour la génération dans l'homme.] *Genitalia*, *lium*, neut. pl. *Partes naturæ*. *Phad.* *Masculina membra*. *Phad.* * *Les Parties* pour la génération dans la femme. *Partes naturæ*. *Cic.* *Virginale*, *lis*, n. *Phad.*

LES PARTIES de la Philosophie. *Philosophiæ partes*. *Cic.* * *De la musique*. *Musicæ partes*. *Cic.* * *Chapitre sa partie*. *Partem suam agere in musicis*. *Cic.*

Diviser en deux parties. *Aliquid bipartiri*, in duas partes dividere. *Bifariam*, ou *bipartito* distribuere. *Cic.* *

En trois parties. *Tripartito*, ou *trifariam* dividere. *Dispartire*. *Suet.* *

En quatre parties. *Quadrupartito* dividere. *

Qui est divisé en trois parties. *Tripartitus*, a, um. *Cic.* *

En quatre. *Quadrupartitus*, a, um. *

En cinq. *Quinquupartitus*, a, um. *Cic.* *Var.* &c.

UNE GRANDE PARTIE, une bonne partie des hommes. *Magna*, *bona*, *maxima pars hominum*. *Plaut.* *Hor.* *

La meilleure partie de moi-même, ne montra point. *Multa pars mei vitabit Libitinam*. *Hor.*

(*La Déesse Libitine est prise pour la mort*, parce qu'elle présidoit aux funérailles. Voyez **LE DICT. DES ANT. Q.**)

Il ne fait rien la plus grande partie du jour. *Majorem partem diei sedet otiosus*. *Cic.*

PARTIE adverse, [*Celle contre qui on plaide*.] *Pars adversa* ou *diversa*. *Quint.* *Adversarius*, ii, m. *Cic.* *

Il a affaire à forte partie. *Litigat cum gratioso adversario*, ou cum acerimo adversario illi res, ou rem habet. *

Les parties sont d'accord entre elles *Inter litigantes convenit*. * *Etre ou faire pour les deux parties*. *Ex utraque parte consistere*. *Ulp.*

PARTIES OUIES. *Partibus auditis*. *Parte utraq̃ue auditâ* *Plin.* *Jun.*

(*Formule des Arstès*)

Prendre quelqu'un à partie, se déclarer sa partie, son adversaire. *Adversarium se intendere in aliquem*. *Cas.* *Cic.* *Aliqui litrem inrendere*. *Inferre*. *Cic.* * *La partie n'est pas égale*, ils ne sont pas d'égales forces, ni pour l'esprit ni pour le corps. *Impares sunt omnino corporis & ingenii viribus*. *Iniqua est inter eos certatio*.

PARTIE se dit de tous les divertissemens où l'on s'engage de concert avec d'autres. * *Faire une partie de chasse*, de promenade, de plaisir pour le lendemain. *In diem crastinum constituere venationem, deambulationem, ludum, voluptatis plenum*. ou *Conditio ad venandum, ad deambulandum, ad ludendum*. * *On faisoit souvent des parties de nuit*, & le Prince y alloit pour être plus libre, dans ses débauches. *In eo tempore crebris nocturnis illecebris erat, ventitabatque illuc princeps, quò solitudo urbem extra, lasciviret*. *Tacit.* * *Jouer une partie de paume*. *Ludere pilâ palmariâ*. * *Voulez-vous être de la partie*, voulez-vous jouer. *Vifne colludere nobiscum*. * *J'y gagné la partie*, commençons en une autre. *Unam lusionem vici, alteram jam incamus*.

PARTIES, [*Qualitez naturelles & acquises*.] *Dorés*, *dotum*, f. pl. *Naturæ dona*, *orum*, n. pl.

Il a de belles parties naturelles, & acquises. *Naturæ & ingenii dotibus ornatus, præditus est, ou donis naturæ*. *Cic.* *Plin.* *Jun.*

PARTIES [*Mémoire du déboursé, & de ce qui est deu,*

réduit par parties & par articles.] *Expensi charta memorialis*, & f. *Expensi scheda* in partes distributa.

PARTIE se dit proverbialement [*Qui quitte la partie la perd*.] *Qui a fuffone discedit, victus est*. *Et figurément* *Qui non pertendit navire id quod cœpit, ludit operam, ou qui abijt ou abijt incepto, frustratur laborem*. *Liv.* *Virg.* *Colum.*

Faire un coup de partie, quand on fait dans une affaire, ce qui la rend fort avantageuse, c'est un coup de partie. *Id est quod puto palmarium hac in re*. *Ter.*

C'est une partie faite à la main, c'est une partie concertée & faite exprès. *De compacto res geritur, ou De compacto rem gerunt*. * *Il ne faut jamais remettre la partie au lendemain*. *Tardum est differre-quo placer*. *Petr.*

PARTIR, V. n. [*Sortir d'un lieu*.] *Eo loco discedere*, (*do*, *dis*, cessi, cessum.) *Excedere*, (*do*, *dis*, cessi, excessum.) *Proficisci*, (*or*, *eris*, profectus sum.) *Abire*, (*eo*, *is*, abii, abitum.) *Cic.* * *Partir de la main ou sur le champ*. *Exemplò*, è vestigio, illico proficisci. *Abire*. *Repente se abripere*. *Cic.*

PARTIR, [*Venir, tirer son origine*.] *Proficisci*, (*or*, *eris*, itur, fectus sum. *Orior*, *iris*, oritur, ortus sum.) *Cic.* * *Cela part*, où vient d'une grande paresse. *Id ab incredibili desidia oritur, proficiscitur, ou ex nimio otio*. *Terent.*

PARTIR, [*Partager*.] *Partiri*, (*ior*, *iris*, itus sum.) *depon*. *Dispartire*, (*io*, *is*, ivi, itum.) *Cic.*

ON DIT proverbialement, (*Que des gens ont toujours maille à partir ensemble*, quand ils sont accoutumés d'avoir des contestations ensemble sur la moindre chose.) *Semper rixæ sunt inter illos, ou aliquid dissidii est inter illos*, mille causæ illos quotidie collidunt. *Petr.*

LE PARTIR, *L'Action de partir*. *Discessus*, *ûs*, m. *Cicer.* *discessio*, *decessio*, *ônis*, fœrg. *Cic.*

PARTISAN, subst. masc. [*Celui qui se range du parti de quelqu'un, qui le favorise, qui épouse ses intérêts*.] *Alicujus studiosus*, a, um. *Cic.* *Fautor*, *ôris*, masc. *Cicer.*

ON DIT au figuré, (*Vous n'êtes pas assez ferme partisan de la vertu*, & votre pied demeure toujours engagé dans la boue, malgré les efforts que vous faites pour l'en tirer.) *Non rectum si mus defendis & hares requiquam cupiens cerno plattam evellere*. *Hor.*

PARTISAN, (*Qui est dans les partis, qui lève les impôts*.) *Publicanus*, i, m. *Cic.* *Exactor*, *exactoris*, m. *Cas.* * *Les Partisans se changent en sang-sûe*, & tirent tout le sang du peuple. *Publicani convertunt se in hiudinem arque populi exsugunt sanguinem*. *Plaut.*

La compagnie des Partisans. *Publicanorum familia*, & f. *Societas*, *âtis*, f. *Cic.* * *Tout le Royaume est pl. in de Partisans*, qui sont leurs affaires parmi celles de l'état. *Totum Regnum exactoribus confertum est*, qui præter imperatas pecunias suo etiam privato compendio serviunt. *Cas.*

PARTITION, f. f. *Qui se dit dans la Rhétorique*. *Des partitions oratoires de Cicéron* *Partitiones oratoriz Ciceronis*. *Partitionum oratoriarum*, f. pl.

PAR TOUT, [*En tous lieux*.] *Ubique*. *Ubique*: *terrarum*.

PARVENIR, V. n. [*Arriver où l'on desiroit aller*.] *Ad locum aliquem pervenire*, (*io*, *is*, veni, ventum.) *Locum attingere*, *perringere*, (*go*, *gis*, gi, actum.) *Cic.*

PARVENIR se dit en choses morales, (*Obtenir ce qu'on desire*.) *Aliquid assequi*. *Consequi*, (*or*, *eris*, sequutus sum.) *Adipisci*, (*or*, *eris*, adeptus sum.) *Ad aliquid pervenire*. *Cic.* * *Les Architectes qui se sont efforcés de parvenir à la perfection de leur Art par le seul exercice*, ne s'y sont guères avancés. *Architecti qui sine*

Attoris contenderunt manibus exercitati, non potuerunt effigere, ut haberent pro laboribus auctoritatem. *Vitr.* * *Parvenir à avoir autant d'esprit qu'un autre.* Ingenium alterius assequi. *Plin-Juv.* * *Parvenir à être Conseiller.* Adipisci ordinem Senatorium. *Cic.* * *A ses fins.* Finem sibi propositum assequi. *Cic.* * *Nous parvenons sans peine à la connaissance d'une infinité de belles choses, que l'esprit de l'homme a tiré des ténèbres par ses lumières.* Ad res pulcherrimas ex tenebris ad lucem crutas, alieno labore deducimur. *Cic.*

PARVENIR veut dire, *Faire fortune.* Rem facere. *Ter.* In multas opes crescere. *Liv.* * *Il parvint par sa bonne mine à une haute fortune.* A facie & dignitate corporis commendatus, ad summam nobilitatem pervenit. *Vitr.* *PARVENU*, m. *PARVENUÉ* f. part. pass. Voyez *PARVENIR*. Sa voix est parvenue jusqu'à moi, jusqu'à mes oreilles. Vox illius tetigit aures meas. *Plaut.* ou *Pervenit* ad me, ad aures meas. *Virg.* * *Il est parvenu par un chemin tout nouveau au comble de la gloire.* Novo quodam genere in summam gloriam venit. *Cic.*

PARVIS, f. m. [*Place publique, qui est ordinairement devant les grandes Eglises.*] Templi atrium, atrii, n. Propyleum, ei, n. Vestibulum, li, n. [*Ce dernier mot est dans Cicéron.*] Pronaus, i, m. *Vitr.*

PARURES. Voyez *PARÈURES*, f. pl. *Ornatu*, ūs, m. Ornamentum, i, n. *Cic.*

PAS. [*Particule négative.*] Non. Minimè. Nequaquam. *PAS*, f. m. [*Démarche.*] Gradus. Gressus. Passus, ūs, m. *Virg.* *Ovid.*

PAS LENT. [*Tardif.* *Pas de tortue, pas de fourmi.*] (Parce que ces animaux marchent lentement) Passus lentus, tardus. *Ovid.* Deses ou iners passus. *Stat.* Testudineus ou formicinus gradus. *Plaut.* Le contraire est. Citatus passus. *Sen.* * *Un pas vite, ou Citus.* *Ovid.*

Aler ou *marcher à grand pas, faire de grandes enjambées.* Pleno gradu incedere. *Liv.* Ire grandibus gradibus. *Plaut.* Proferre, promoveret gradum. *Stat.* * *Aler le petit pas, ou à pas comptez.*

(Comme l'on dit dans le familier.) Lento passu. Lentis passibus ire. Lento gradu incedere. Lente ingredi. *Cic.* * *Aller son pas, marcher son pas.* Affucto sibi gradu ou solito incedere. Procedere. *Cic.* * *Faire un faux pas en marchant.* Vestigio errare. * *Ayant fait un faux pas, ilomba.* Fallente vestigio cecidit. *Plin-Juv.* * *Ayant fait un faux pas, il cassa un plat.* Lapsus pede fregit patinam. *Hor.*

DE CE PAS. Vestigio, ou rectè *Ter.* * *Haster le pas, retourner sur ses pas.* Voyez *HASTER.* *RETOURNER.*

ON DIT figurément. *Faire un faux pas dans une affaire, ou une fausse démarche.* In re aliqua errare. Peccare in rem ou in re. *Cic.* * *Faire un pas de clerc.* Allucinari, (or, aris, atus sum.) errare, (erro, as, avi, atum.) *Ter.* * *Tous les pas que je dois faire sont des-ja comptez.* Jam pedum visa est via. *Ter.*

Faire bien des pas pour faire réussir une affaire. Sudare. Desudare, laborare plurimum in re aliqua. Multa moliri pro re conficiendâ. * *On ne pouvoit pas faire plus de pas qu'on en a fait.* Negotium illud magis urgeri non potuit. * *Je serois bien fâché d'avoir fait le moindre pas pour cela.* Pigeret me, propter ea vel movisse tantillum vestigium, ou *Movisse* me vestigio ob eam causam, nollem. * *Il n'a pas voulu faire le moindre pas pour moi, il ne m'a voulu aider en rien.* Ne mihi pedem unum dare voluit, ut mihi laboranti subveniret ou adesset.

Suivre quelqu'un pas à pas, [l'imiter en tout.] Alicujus vestigiis insisteret ou sequi vestigia. *Cic.* * *Il suit les pas, les traces de son pere, il l'imit.* Vestigiis patris ingreditur. *Cic.* *Patrislar.* *Ter.* * *Il n'y a plus qu'un pas à fai-*

re à la liberté. Licet uno gradu ad libertatem transire. *Sen.* * *Ce n'est pas à moi à faire les premiers pas, les premières démarches, pour nous remettre bien ensemble, ayant été offensé le premier.* Prior à te lacesitus, prior tuam gratiam occupare non debeo. * *Se trouver dans un pas fâcheux.* Laborare in charybdi, *Proverbe latin.* [Voyez LE DICT. DES ANTIQ. sur le mot *Charybdis.*]

PAS, passage. [*Un pas mauvais & dangereux.*] Periculosus locus. Iniquus locus, & salebrosus. * *Vous tenez l'ennemi enfermé dans un mauvais pas.* Hostem impedito & iniquo loco tenetis. *Cels.* * *Se tirer d'un mauvais pas.* Periculum ou discrimen eludere, evadere. *Cic.* * *Il s'est tiré à son honneur d'un mauvais pas ou d'une méchante affaire.* Expeditit se feliciter ex aliqua re periculosa ou ex difficili & periculoso negotio se expeditit. Extricavit. Emergit. Extraxit honestè. *Cic.*

PAS se dit d'une certaine cérémonie civile qu'on observe à l'endroit de certaines personnes qu'on fait passer les premières. Prior locus, prioris loci, m. * *Avoir le pas, passer le premier ou devant quelqu'un.* Prægredi aliquem. *Salust.* * *Donner le pas.* Dare alicui locum ou cedere alicui locum, cedere de viâ. *Cic.* ou *decedere.* *Plaut.*

PAS se dit d'une marche, d'un degré. [*Il n'y a que quatre pas à monter.*] Quatuor gradibus ascenditur.

LE PAS de la porte, [Le seuil.] Limen, inis, n. *Plaut.*

PAS, [*Mesure de chemin.*] Passus, ūs, m. *Cic.* * *Ma maison des champs n'est qu'à cent pas de la Ville.* Villa mea centum passus ou passibus abest ab urbe, ou distat. * *Je ne m'en vais qu'à trois pas d'ici.* Non procul hinc abeo. *Plaut.*

PAS, [*Détroit de terre.*] Angustia, ūrum, f. pl. *Le pas de Calais.* Fretum Britannicum ou Morinorum.

Le pas ou le détroit des Thermopyles. Thermopylarum angustia. Fauces. Saltus. *Plin.*

Le pas de Syrie. Fauces quibus Syria adiacet. *Plin.*

ON DIT proverbiallement qu'il faudra qu'un homme passe le pas, ou qu'il meure. Pereundum est illi, subeunda est ipsi pœna, ou *Luat oportet pœnam.* *Phad.* *Luat capite scelus aliquod.*

PAS d'Asne. [*Herbe.*] Tussilago, gl'nis, f. *Plin.*

PASCAL, m. *PASCALE*, f. adj. [*De Pâques.*] Paschalis & hoc Paschale adj.

[*Mot consacré.*]

PASLE, adj. m. & f. [*Blesme.*] Pallidus, a, um. Pal-lens, entis, omn. gen. *Cic.* *Virg.*

Un peu passe. Subpallidus. Pallidulus, a, um. *Cels.* *Catul.*

ON DIT (au Comparatif.) Pallidior & hoc pallidius.

Plus passe. (Et au Superlatif.) Pallidissimus, a, um.

Etre passe. Pallere, eo, es, pallui (sans supin.) * *J'é-*

tois plus passe que la mort. Læto pallidior eram. *Petr.* * *Devenir passe.* Pallefcere. * *Devenir passe de crainte.*

Pallefcere ou *exalbescere* metu. * *Il est passe.* Inficit

ora pallor. *Hor.* Occupat ora pallor. *Virg.* Ora pal-

lent. *Tibul.*

LES PASLES couleurs. [*La jaunisse.*] Arquatus ou Regius morbus, m. *Cels.* * *Avoir les pâles couleurs.* Arquato morbo laborare. *Cels.*

PASLIR, [*Devenir passe.*] Pallere. Expallere. Impalle-re, eo, es, pallui (sans supin.) *Catul.* *Stat.* Expal-

lescere. Pallefcere. *Prop.*

PASMÉ, m. *PASMÈR*, f. [*Tombé en pâmoison.*] Ani-mo defectus, a, um. *Plin.*

PASMER ou se *PASMER*, [*Tomber en défaillance.*] ani-mo deficere, ou *linqui.* * *Il s'est pâmé.* Deliquium animi illum cepit.

PASMOISON, f. f. [*Défaillance.*] Deliquium, ii,

neut. * Il est tombé en pâmoison. Defecit ille animo. Illum destituit animus. * Revenir d'une pâmoison. Recipere animum. * Il est revenu de sa pâmoison. Rediit illi animus. Ter.

PASQUES, f. f. [La plus solennelle des fêtes, qui se célébroit chez les Juifs en mémoire de leur sortie de la captivité de l'Egypte ; & aujourd'hui dans le Christianisme pour honorer la Résurrection de JÉSUS-CHRIST.] Pascha, æ, & Pascha, atis, n.

[Ce mot est masculin, dans la langue Hébraïque & dans la Caldaïque, parce que ces langues ne reconnoissent point de noms neutres. Néanmoins les Grecs l'ont fait neutre, le prenant comme indéclinable. Les Latins les ont suivis dans le genre, quoiqu'ils aient décliné ce nom, le faisant tantôt de la première & de la troisième déclinaison. Vossius croit qu'on peut dire Tria Pascha ou tres Paschas.]

PÂSQUERETTE, f. f. [Fleur qui vient au Printemps & au temps de Pâques.] Bellis, idis, f. Plin.

PASQUIN, f. m. [Statue fort tronquée & mutilée qu'on voit à Rome, où l'on attache la nuit des placards satiriques contre le Gouvernement & contre les Cardinaux.] Pasquinus, i, m. Statua Romæ famosis scriptis celebris.

[Ce nom vient d'un fameux cordonnier nommé Pasquin, qui étoit grand railleur, & qui donnoit des Brocards à chacun en passant. Après sa mort comme l'on fouilloit sous le pavé au devant de sa boutique, on trouva dans terre une statue d'un ancien Gladiateur assez bien faite, mais mutilée, on la dressa à l'endroit & à l'encoignure du logis de défunt Pasquin, & on l'appella de son nom, depuis toutes les Satires y ont été attachées, comme si on les eût voulu attribuer à Pasquin resuscité.]

PASQUINADE, f. f. [Placard satirique qu'on attache à cette statue de Pasquin.] Scriptum famosum, i, n. Famofum carmen Hor. Famofa epigrammata, tum, n. pl. Suet.

PASSABLE, adject. masc. & fem. [Qui peut passer. Qui est tolérable. Supportable.] Ferendus, a, um. Non contemnendus, a, um. Tolerabilis & hoc tolerabile, adject. (au Comparatif.) Tolerabilior & hoc tolerabilius.

ON DIT d'une fille qui n'est ni belle ni laide, qu'Elle est assez passable. Satis scita est. Ter. Haud inculta virgo. Petr.

PASSABLEMENT, adv. Tolerabiliter. Sat commodè, médiocriter. * J'ai passablement de quoi lui donner. J'ai passablement du bien pour lui. Sat commodè mihi est, quod illi dem. Sat bonorum habeo domi.

PASSADE, f. f. [Action de celui qui ne fait que traverser un lieu sans s'y arrêter.] Transitus, us, m. Transitus momentaneus. * Ce vin est assez bon pour une passade, pour une hostellerie de campagne. Vinum sat idoneum diversorio. Cic.

PASSADE, [L'aumône qu'on donne à un pauvre qui passe.] Stips, pis, ou Stipis, is, f. Viaticum, i, n. Liv. * Demander la passade. Rogare aliquem ou Ab aliquo stipem. Plaut. * Donner la passade. Mendico precor reundi stipem dare. Juvare aliquem viatico. Liv.

PASSAGE, f. m. [Chemin par où l'on passe.] Transitus, us, m. Transito, onis, f. Iter, itinérus, n. Cic. * Donner, livrer passage à une armée par son pays. Iter per suos fines exercitui dare. Caf. Transitorium exercitui dare. Liv. Transmittere exercitum per suos fines. Liv. * Faire espérer le passage. Spem transitoriam præbere. Cic. * Fermer les passages. Intercludere itinera. Caf. Obsequere itinera. Iter interceptum. Liv. * Empêcher le passage à quelqu'un. Prohibere aliquem itinere. Caf. * Comme les ennemis tenoient tous les passages. Obsecus omnibus viis ab hostibus. Caf. * Savoir un passage par l'armée ennemie l'épée à la main. Per hostiles acies innotuit gladio sibi viam facere. Aperire. Caf. * Su-

dessein étoit d'ouvrir le passage de ces montagnes, où les marchands ne peuvent aller qu'avec beaucoup de danger & de dépenses. Alpes quò magno cum periculo magnique portorii mercatores ire consueverant, patefacti volebat. Caf.

PASSAGE par mer, [Trajet.] Trajectus. Transmissus, us, m. Cic. Caf. * C'étoit le plus court passage pour aller en Angleterre. Inde erat brevissimus in Britanniam trajectus. * Il fut noyé au passage du fleuve. In transitu fluminis submersus est. Liv.

PASSAGE se dit figurément en ce sens. Transitus. Aditus, us, masc. iter, itineris, neut. Via, æ, fem. Cic. * Se frayer, s'ouvrir un passage aux honneurs ou à une grande fortune. Viam sibi patefacere. Facere. Aperire ad honores, ad opes amplificandas. Comparare sibi aditus ad dignitates. * Se faire un passage à une grande réputation. Instruere sibi iter ad bonam famam. Plin-Juv. * La renommée vous a fait un beau passage. Fama tibi stravit benignum iter. Stat.

Oiseaux de passage, qui ne demeurent pas dans un pays, qui y viennent dans certaines saisons de l'année. Aves commeantes, avium commeantium. Advenæ ou peregrinæ volucres. Var. Phad.

PASSAGE, [Endroit de quelque livre.] Locus, i, m. Ter. * Citer un passage de Cicéron. Ciceronis locum aliquem citare, proferre. Cic.

PASSAGE, [Droit qu'on paye en passant par un lieu.] Portorium, ii, n. Caf. * Naulum, i, n. Juv.

ON DIT proverbialement, [Vous me trouverez sur votre passage, j'aurai occasion de vous barrer ou de vous nuire.] Gradum tuum remorabor. Plaut. * Spectas remorabor. Cic. Tibi interceptum iter ad fortunam.

PASSAGER, masc. PASSAGÈRE, fem. [Qui passe, qui n'est pas de durée.] Fluxus. Fugitivus, a, um. Fugax, acis, omn. gen. * Les biens passagers. Bona fugacia, fluxa, caduca. Cic. * Des joyes passagères. Fugativa gaudia. * Les avantages des richesses, de la beauté sont passagers, il n'y a que la seule vertu qui soit durable & éternelle. Divitiarum & formæ gloria fluxa & fragilis est, virtus clara & æterna habetur. Salust.

PASSAGER, [Qui passe sur un vaisseau dans quelque pays.] Vector, oris, m. Phad.

PASSAGER, marinier, [Qui passe les rivières.] Portitor, oris, m. Virg. Lintrarius, ii, m. Ulp.

PASSAGER, se dit aussi (Des oiseaux & des poissons qui ne paroissent que dans une certaine saison.) Peregrinus, a, um. Commeans, antis, omn. gen. Phad.

PASSANT, m. PASSANTE, f. participe actif. Transiens, euntis, omn. gen. Cic. Voyez PASSER.

EN PASSANT, [En chemin faisant.] In transitu. In transcurso. Quint. Plin. Præteriens. * Il m'a dit en passant. Præteriens mihi dixit. Ter.

EN PASSANT, [Incidemment.] In transitu, obiter. Non datâ ou non deditâ operâ. * Traiter les choses en passant. Res obiter ou in transitu tractare. Quint.

PASSANT, subst. masc. Peregrinus, i, masc. Viator, oris, m. Cic.

PASSAW, [Ville du Cercle de Bavière sur le Danube.] Patavia, ou Batava, æ, f.

PASSÉ, m. PASSÉE, f. part. pass. Præteritus. Elapsus, a, um. Cic.

PASSÉ, comme un substantif masculin. [Le passé ou le temps passé ne se peut rappeler.] Præteritum tempus nunquam revertitur. Cic. * Nous ne pouvons pas changer le passé. Mutare præterita non possumus. Cic. * Oublier le passé. Præteritorum oblivisci.

Ceux du temps passé. Præteriti, orum, m. pl. Prisci, orum, Veteres, veterum, m. pl. Cic. *An temps passé.* Olim, quondam, aliàs. Cic.

PASSÉ, [usé, affoibli.] Evandus. Vietus. Extinctus, a, um. * Elle étoit déjà vieille, & sa beauté passée. Jamanus, & floris extincti. Petr. * Du vin passé. Evandum vinum. Plaut.

LES PASSÉES du Cerf, [Les branches qu'il a foulées en brochant à travers les forêts.] Arborum dejectus, us, m. Plin.

PASSE, f. f. [Le supplément de la valeur d'une monnoye.] Nummorum supplementum, ti, n.

PASSE se dit au Billard & au jeu de mail, (Pour un petit arc de fer qui est à un bout par où il faut que la bille passe pour gagner.) Arcula ferrea, æ, f. Et de là on dit figurément qu'un homme est en belle passe, ou en passe de faire sa fortune, & d'être élevé aux dignitez. Est in cursu ad amplissimam fortunam, ad honores. Jam fortuna ipsi blanditur, arridet. * Voir intégrité jointe à une douceur toute singulière vous a mis en passe de faire vouloir aux Grecs tout ce qui vous plaît. Tuâ integritate tuaque singulari mansuetudine confectus es, ut lubentissimus Græcis nutu quod velis, consequare. Cic. * Jamais homme n'a été en plus belle passe que lui. Nemini unquam facilius aditus ad fumos honores patuit, quam illi.

PASSE-DROIT, f. m. [Grace, faveur, plaisir qu'on fait d'une loi, ou de quelque ordre.] Indulgentia, æ, f. Relaxatio, ònis, f.

PASSE-FLEUR, ou ANÉMONE. Anemone, es, f.

PASSEMENT, ou prononce PASSEMENT, f. m. Tænia textilis, teniæ textilis, f.

PASSEMENTÉ, m. PASSEMENTÉE, f. [Couvert de passement.] Tæniis textilibus ornatus, a, um.

PASSEMENTIER, prononcez PASSEMENTIER, f. m. [Qui fait du passement.] Tæniarum textilium opifex, icis, m. Tæniarum textor, òris, m.

PASSEMENTIÈRE, [Femme qui fait du passement.] Tæniarum textrix, icis, f.

PASSE-PAR-TOUIT subst. m. [Clef qui ouvre plusieurs parties d'un logis.] Clavis pervia, clavis perviæ, f.

PASSE-PASSE, f. m. [Tour d'adresse & de main.] Præstigiæ, arum, f. pl. Cic.

Qui fait des tours de passe-passe. Præstigiator, òris, Sen. Pilarius, ii, m. Ventilator, òris, m. Quint.

PASSE-POMME, [Pomme douce & précoc.] Pomum melimelum, ou mustum, i, n. Mart.

PASSE-PORT, f. m. [Lettre, brevet du Prince ou d'un Commandant pour pouvoir voyager avec sûreté dans un temps de guerre.] Commeatus, us, m. Plin.

Demandeur un passe-ports. Commeatum petere. Plin-Jun.

*** Une grande partie des soldats se retiroient sans passe-ports.** Magna pars militum sine commeatu dilabebantur. Liv.

PASSER, V. act. & n. [Traverser quelque pays.] Transire, (eo, is, ivi, itum.) Per aliquem locum iter habere. Facere. Cic. * Passer à cheval par devant la Ville. Urbem perequitate, ou obequitando præterire. Caf.

*** Passer une rivière à la nage.** Flumen natando ou nando transire. Caf. ou Trajicere. Tranare. Cic. Liv. * A gué. Trajicere flumen vado. Liv. * Passer la mer. Transfretare. Transmittere. Transire mare. Plin-Jun. Cic. * Passer les Alpes ou au-delà des Alpes. Alpes transgredi. Transcendere. Cic. Transire. Brut. ad Cic. Superare. Virg. * Faire passer son armée par mer en Sicile Exercitum in Siciliam trajicere. Liv. Transportare. Cic. Transducere. Traducere. Caf.

PASSER en parlant [Des rivières, qui arrosent les lieux, les Villes.] Le Fleuve Eurotas passe auprès de Lacédémone.

ne. Fluvius Eurotas propter Lacædæmonem fluit, præterfluit. * Le Tibre passe au fond de la vallée. Infimâ valle perfluit Tiberis. Liv. * La Seine passe à Paris ou par Paris. Sequana transmittit Lutetiam. Plin.

PASSER la vie. Vitam ou ætatem agere. Ducere Trahere. Transire ætatem. Cic. Salust. Exigere ætatem. Plaut. * Passer sa vie, ses jours dans l'obscurité. Exigere ævum in tenebris. Phad. * Dans l'étude ou à étudier. Ætatem agere in litteris. * A ne rien faire. Otiosam vitam traducere. * A faire des préparatifs. Diem in apparando consumere. Ter. * Passer sa vie chacun dans sa condition. Sub habitu vitam degere. Phad.

PASSER sa vie avec plus de réputation que de fortune. Expiere vitam famâ meliore, quam fortunâ. Tacit.

*** Passer sa jeunesse dans toutes sortes d'excès.** Addicere pueritiam suam omni intemperantiæ. Auth. ad Her.

*** Dans les plaisirs.** Lætam voluptatibus adolescentiam agere. Tacit. * Il passera mal son temps Duras dabit. Malè illi erit. * Passer un jour agréablement. Luculenter habere diem. Plaut.

PASSER se dit aussi (Du temps & de toutes les choses qui durent peu.) Transire. Effluere. Præterire. * La gloire du monde passe comme l'ombre. Transiit ut umbra, mundi gloria. Plin. * Les voluptez passent. Effluunt voluptates. * Ce mal passera incontinens. Illud malum actutum abcesserit, ou abscedet. Ter.

ON dit aussi l'heure se passe. Abit hora. * Le temps se passe. Tempus elabitur. Effluit, abit. Cic.

ON dit en ce sens qu'une femme se passe, que sa beauté se flétrit. Mulier jam floris est extincti. Petr. Fortunæ illius dignitas deflorescit. Aut. ad Her. * Les fleurs passent. Flores marcescunt, flaccescunt. Plin. * La fièvre se passe. Inclinat se febris, conquiescit. Cels. * Faire passer la fièvre. Febrem ab aliquo abigere Arcere. Depellere. Plin. * Ce malheur n'étoit point encore passé de l'esprit. Nondum illa clades exoleverat. Tacit. * Son crédit est passé. Exolevit favor. Liv.

SE PASSER, (Parlant des passions qui agitent les hommes.) Abcedere. Evanescere. Fluere. * Cette colère passera bien vite. Ab eo citò hæc ira abscedet, decedet. Terent. * C'est un chagrin de deux ou trois jours, & après il passera. Bidui est aut tridui hæc sollicitudo, deinde desinet. Terent. * Sa fureur est passée. Concedit. Refedit illius furor. Cic. * Je me suis reposé, jusques à ce que la chaleur fut passée. Requivi, dum se calor frangeret. Cic. * L'espérance se passe. Spes evanescit, extenuatur. Virg. Cic.

PASSER, [aller jusques à.] * Son nom passera à la postérité. Ibit in secula illius nomen, vivet nomen ævo extento. Hor.

PASSER, [Durer.] * Il faut que ces provisions nous passent l'hiver. Oporter ista obsonia per hyemem durent, ou totâ hyeme.

PASSER, [Couler une chose par un tamis, une chausse pour la clarifier.] Liquare, (o, as, liquavi, acum.) Colare, percolare, act. acc. Colum. * Passer du vin par une chausse. Calstrare vina saccis. Plin.

ON dit en ce sens au figuré, (Passer quelqu'un par l'épée, l'examiner comme il faut.) Excutere & explorare nasusissimè alicujus peritiam, facere, illius periculum in aliqua arte.

PASSER une épée au travers du corps. Ense corpus alicujus trajicere. Transadigere. Liv. Virg. Gladio transfodere. Transfigere. Phad. Liv. * Passer deux fils par une aiguille. Per acum duo lina immittere. Cels. * Faire passer les ennemis au fil de l'épée. Hostes ad interfectionem exdere. Liv.

PASSER d'un état ou d'un parti à un autre, [Se ranger d'un sentiment.] In partes transire. * Les premiers hommes ont passé d'une vie sauvage à la police, dont la nature humaine est capable. Homines è fera agrestique vitâ ad manufactam perducti sunt humanitatem. *Vitr.* * Passer d'un parti qui s'élève, à un autre qui est abattu. Ab excitatâ fortunâ ad inclinatam ac propè jacentem desciscere. *Cic.* * Tous les Sénateurs passèrent à ce sentiment. In eam sententiam Senatores concurrerunt. *Cic.* * Passer à l'opinion du peuple. Abire ad vulgi opinionem. *Cic.* * Passer dans le camp ennemi. Transire in castra hostium. *Liv.* Ad hostes transire. *Cic.* In partes hostium transire. *Tacit.* * Passer de l'un à l'autre chose, venons à parler d'autres choses. Ad alia transferamus; sermonem aliò transferamus. Alia sit nobis oratio. *Cic.*

PASSER, [Admettre, recevoir.] Ce mot a passé, a été recueilli par l'usage. Illud verbum apud nos usu receptum est. On dit au contraire, Ce mot est passé, est vieux, n'est plus d'usage. Verbum illud obsolevit, habet usu quotidiani sermonis intermissum est. *Cic.* * L'usage passe tout d'une voix. Res omnium calculo fuit comprobata, ou omnibus suffragiis. * Enire passer une chose en coutume. Aliquid producere in morem. *Cic.* * Une loi par force. Per vim legem ferre. * Passer Médecin. Fieri medicum. *Phad.* * Cela a passé en proverbe. Id cessit in proverbium. *Plin.*

PASSER quelqu'un de toute la tête, être plus haut que lui de toute la tête. Capite toto aliquem superare. Emicnere. Supereminere. *Virg.*

ON dit en ce sens, (Cela me passe, ou passe ma portée.) Id in intelligentiam meam non cadit. Id caput meum superat. Id caput meum excedit. * Passer quelqu'un en biens & en esprit. Præstare alicui re & doctrinâ, ou præstantiorem esse re & ingenio. Præterire aliquem censu & ingenio. *Cic.* * Il vous passe en cela. Antecellit tibi hac re ou in hac re. *Cic.*

PASSER les charges; ou par les charges. [Les avoir exercées.] Defungi ou perfungi muneribus, (gor, eris, functus sum.) *Hor. Cic.* * Passer par un état ou quelque condition. Sortem ou conditionem aliquam experiri. * J'ai passé par-là, je sais ce que c'est ou ce qu'en vaut l'aune. [Comme l'on parle familièrement.] Hanc expertus sum fortunam.

Ayant passé par les misères, j'ai appris à compatir aux misérables. Miseriam expertus, miseri succurrere didici. *Virg.* * J'en passerai par où vous voudrez. Voluntati tuæ parebo, ad tuum me singam ou accommodabo arbitrium. * Il faut passer par-là ou se soumettre à cela, bon gré, malgré vous. Tibi vel invito ad has conditiones accedendum erit; tibi subeunda erit hæc lex, velis, nolis.

PASSER, [Obmettre une chose, la passer sous silence, n'en rien dire.] Aliquid, prætermittere. Præterire. Transire silentio. Dissimulare. Transmittere aliquid silentio, ou aliquid reticere. *Est. Tacit.* * Ce que vous me dites ne passera point nous deux, ou passera entre nous deux. Illud inter nos morietur, quod mihi committis. *Plaut.* Silentio obruetur. * Prenez garde à ne passer par une seule maison sans demander où demeure votre ami, & ne vous présentez point devant moi, sans m'en dire des nouvelles. Cave prætermittas nullas res, quin roges ubi habitat tuus amicus, incertus tuum cave ad me reguleris pedem. *Plaut.*

PASSER par dessus les choses, [Ne les point traiter, ni les examiner à fond, les passer légèrement, ou comme l'on dit populairement au gros sa.] Aliquid transire. Prætermittere. Leviter ou transitu attingere. Stricim attingere. *Cic.* Aliquid leviter transire. Brevisiter per-

stringere. *Plaut.* * Passer par-dessus beaucoup de chose, Multa transire. *Cic.* * De crainte que je ne passe par-dessus une si belle chose. Ne rem puicherrimam transiliat oratio. *Cic.*

PASSER, par-dessus les choses, [N'y faire point d'attention, les négliger, faire semblant de ne les point voir.] Non advertere. Non attendere. Negligere. *Cic.* * Il faut passer par-dessus les légers défauts de nos amis, si nous voulons qu'ils nous pardonnent les nôtres, qui sont plus considérables. Non advertenda sunt levia amicorum vitia, ne nostris majoribus offendantur. Ignoscendum est levibus amicorum vitiis, ut & nostris majoribus ignorent. *Hor.* * J'ai passé bien des choses ou par-dessus bien des choses, qu'on trouvoit en lui. Multa in eo culpanda prætermisi.

PASSER outre ou au-delà. Ulterius progredi, (ior, eris, gressus sum.) Procedere, (do, is, cessi, cessum.) *Cic.* * J'ai passé les bornes que je m'étais prescrites. Excedit animus, quem propoluit, terminum. *Phad.* * Passer les bornes de la pudeur. Verecundiz fines transire. *Cic.* * De la raison. Excedere, transcendere rationis fines. * Ne pas passer les bornes de son état, se tenir, se contenir dans son état. Sine sortis finibus se tenere, continere se finibus rerum suarum. *Cic.* Vivere intra fines suæ conditionis, in propriâ pelle quiescere. *Hor.* Quod natura dedit, pati. *Phad.*

SE PASSER d'une chose, [S'en priver.] Se re aliqua privare, Abstinere. * Il se passa, il se priva de manger. Se cibo abstinuit. *Caf.* Carne. De viande. *Plaut.* Oïreis. Se passer de manger des huîtres. *Cic.*

SE PASSER de quelqu'un, [N'avoir point besoin de lui.] Alicujus non egere, non indigere. * Vous pouvez bien vous passer de moi, Vos mei non indigetis. *Cic.* * Il m'a dit qu'il se passerait bien d'elle. Mihi negavit ejus operam se morari. *Plaut.* * Je me passerai bien de lui. Illius operâ non utar. *Plaut.* Ego illo lubens ac facile carebo. * Il se passe l'hiver du feu. Non admoveo se ad ignem per totam hiemem. Camino non utitur. *Cic.* * Je me passe de valet. Servo non utor. Nullus est mihi servus.

SE PASSER d'une chose, [S'en contenter.] Re aliqua contentum esse, satis sibi habere rem aliquam. * Il faut se passer de ce que l'on trouve, il s'en faut contenter. Sibi quisque satis habeat, quod est sub manu. * Se passer de peu. Contentum esse parvo. *Quint.* Modico Juv. Paucis. *Hor.* * Se passer à peu de gain. Modico lucro contentum esse. * Je me passe d'un valet, je m'en contente. Servus solus mihi est familia. *Phad.*

PASSER quelque acte de justice, [Soit sentence, contrat, obligation.] Cum aliquo contrahere, (ho, his, xi, sum.) Pacisci, (or, eris, pactus sum.) Pactionem cum aliquo facere. *Cic.* * Passer condamnation. Litem cedere, *Marcel.* ou Litigio cedere, manus in lite adversario dare. *Bud.* * Passer outre, nonobstant l'appel. Provocationi non cedere. * Déferer à l'appel. Cedere acquiescere provocationi.

SE PASSER, [Se faire.] Agi, (or, eris, actus sum.) Geri, (or, eris, gestus sum.) passif. *Cic.* * Je ne doute point que plusieurs ne vous écrivent ce qui se passe & ce qui s'est passé en ce pays. Hic quæ agentur, quæque acta sint, ea re litteris multorum cognoscere arbitror. *Cic.* * Je vous dirai comme la chose s'est passée. Quemadmodum res gesta est, tibi exponam. *Cic.*

(On conclut ainsi les Actes judiciaires.) Fait & passé un tel jour, en tel lieu. Facta transacta omnia tali die, tali loco.

PASSER pour mourir. Cedere vitâ, è vitâ. *Cic.* Cedere fato. *Liv.* * En disant cela, il passa. Inter hæc verba mors ipsum continuò occupat. *Ter.* * Il vient de passer. Jam

ē vivis ou de vitā abiit ou efflavit animam. Cic.

PASSER se dit dans les Mécaniques. (Passer des cuirs, des peaux, les apprêter en les rendant maniables.) Pelles conficere. Perficere. Concinnare. Plin. * Passer par la teinture. Colore inficere. Tingere. Ovid.

PASSER [Prendre pour] Habere. Æstimare. * Cela me passe pour rien, j'estime cela rien. Id pro nihilo habeo, duco. Cic. * Ils ne passent pas pour sages. Illi in numerum sapientum non habentur, ou non habentur sapientes. * Faire passer quelqu'un pour méchant. Improbam personam alicui imponere. Cic. * Il la fit passer publiquement pour une femme sans honneur. Hujus pudoris dignitas in concione proscripta ab illo est. Petr. * Sa réponse le fit passer pour le plus orgueilleux & le plus cruel du monde. Illius responsum summam illi superbiz crudelitatis famam inussit. Cicer. * Faire passer quelqu'un grossièrement pour dupe. Circumferre aliquem pro bardo ac stipite. * Passer pour juste. Habere opinionem justitiz. Cic.

PASSER par les mains. (Parlant des affaires dont on a eu soin, & de l'argent qu'on a manié.) Gerere. Curare. Tractare. * Cette affaire m'a passé par les mains, je l'ai conduite, j'en ai eu soin. Illud negotium gessi, tractavi. * Je voudrais avoir tout l'argent, qui m'a passé par les mains. Urinam mea esset pecunia, quam tractavi. ON DIT en ce sens figurément & populairement. [Vous passerez un jour sous ma patte, vous passerez un jour par mes mains.] Venies aliquando sub manus. Pétrone dit venies sub dentem.

PASSER se dit, (De ce qu'on polit & qu'on perfectionne.) Limare. Polire aliquod opus. * Il faut passer la plume sur cet ouvrage. Stilo depascendum est illud opus. Cic. * Je n'ai pas passé la plume sur mes écrits. Ultima lima defuit scriptis meis. Ovid. Non politius scripta mea limavi. Cic. * Passer l'éponge par dessus un ouvrage, l'effacer entièrement. Scilum vertere. Hor. Delere, ou expungere scriptum. Cic. * Bien des sçavants ont passé sur cet ouvrage. Multi docti viri illud opus recognoverunt.

PASSER un soldat par les armes, le faire mourir à coups de mousquet.] Emissionibus sclopetorum interficere, ou militem morti dare. (Supplice dont on use à l'endroit d'un soldat.) On les fit tous passer au fil de l'épée. Omnes ad internecionem cæsi, ou deleti sunt. Cic.

ON DIT proverbialement, (Passer la plume par le bec à quelqu'un.) Frustrationem in aliquem injicere. Plaut. Voyez BEC. Passer du blanc au noir. Voyez BLANC * La jeunesse est forte à passer, pour dire qu'il est difficile de ne pas faire quelque faute dans sa jeunesse. Multæ sunt adolescentiæ viæ lubricæ quibus insitit aut ingredi sine prolapsione vix potest. Cic. * Le temps passe & la mort vient. Tempus effluit & cita mors venit. Cic. Hor. * On ne vous passera rien, on ne vous pardonnera rien. Nulla in re parceretur tibi, ignoscetur in re ullâ, nihil tibi condonabitur.

ON DIT, (Cela ne se passera pas ainsi.) Hoc non sic abibit. Cic.

PASSE-RAGE, [Herbe.] Lepidium, ii, n. Ibêris, idis, fœm. Plin.

PASSEREAU, subst. m. [Moineau.] Passer, êris, masc. Cic. On appelle le mâle. Passer mas, ou masculus. La femelle. Passer fœmina. Plin.

Petit passereau. Passerculus, i, m. Cic.

PASSE-TEMPS, subst. m. [Divertissement.] Oblectatio, ônis, fœm. Oblectamentum, i, neut. Ludus, i, m. Ludicra, oram, neut. pl. Cic. Tacit. * A peine la douleur se peut-elle conserver dans les passe-temps légitimes, à plus forte raison dans l'école des vices. Vix artibus honestis pudor retinetur, ne dum inter certamina vi-

tiorum pudicitia & modestia reservatur. Tacit. * Ils prenoient leurs passe-temps à cultiver la terre. Se agriculture oblectabant. Cic. Voyez DIVERTISSEMENT.

PASSE VELOURS, subst. m. [Fleur de couleur de rose sèche.] Amaranthus, thi, m. Plin.

PASSEUR, (Qui passe les rivières dans une nacelle.) [Batelier.] Portitor, ôris, m. Virg. Vector, ôris, m. Ovid. Lintrarius, ii, m. Ulp.

PASSIBLE, adject. masc. & fem. [Qui se peut souffrir.] Quod pati potest. Les Philosophes disent passibilis & hoc passibile.

PASSIBILITÉ, subst. fem. Patiendi qualitas, âtis, f. ou passibilis qualitas, ou patibilis.

PASSIF, m. Passive, fem. [Voix active.] Vox agentis, vocis agentis. Voix passive. Vox patientis. * Il a voix active & passive, il peut être & être élu aux charges. Habet jus suffragii activi & passivi.

[On parle ainsi dans les compagnies pour les élections aux charges.]

PASSIF subst. m. (Terme de Grammaire.) Verbum patiendi, ou verba habentia patiendi figuram.

[Priscien & d'autres Grammairiens disent passivum verbum.]

PASSIONS, subst. f. [Divers mouvements de l'âme qui la troublent & l'agitent.] Animi motus. Affectus im-petus, ûs, masc. Animi affectio. Motio. Commotio, ônis, f. Cic. * Exciter les passions. Affectus excitare. Movere. Commovere. Quint.

PASSION déréglée opposée à la raison. Motus animi turbulentus. Imperus animi non rectus. Concitatus animi motus. Animi commotio rationis expertus. Cic.

PASSION de l'appétit concupiscible. Cupiditas, âtis, fœm. Cupido, inis, fœm. Appetitus, ûs, masc. Appetitio, ônis, fœm. (Si cette passion est déformée on dira.) Effrenata & indomita animi cupiditas. Impotentia animi. Cic.

PASSION qui porte aux plaisirs sensuels. Libido, ou libido, inis, fœm. Cic. * Sa passion est refroidie par les mauvais traitements qu'il a reçus. Occlusa est contumeliis ejus libido. Ter.

Avoir de la passion pour une chose, s'y porter avec ardeur. Re aliquâ ardere. Studiosum esse rei alicujus. Calere re aliquâ. Teneri alicujus rei desiderio. Cic. Ter. * J'ai une passion excessive pour ces sortes de choses. In eo genere, studio effror. Cic. * Il n'a de la passion que pour écrire. Calet uno scribendi studio. Hor. * Il a de la passion pour l'histoire. Ardet studio historiz. * Pour la guerre. Studio belli, ou illi militia studio est.

Avoir une passion déréglée pour une femme. Calere fœminâ. Hor. Ardere amore mulieris. Cic. Ardere mulierem. Virg. ou amore impotenti deperire. Catul. * Vouloir contenter sa passion, & satisfaire son amour. In venerem ruere. Hor. * Il est dans le fort de sa passion pour cette fille. Hanc virginem amat, ut cum maxime. Ten. * Se rendre le maître de ses passions par les préceptes de la Philosophie. Suos animos componere præceptis sapientiz. Petr. * Dompter maîtriser ses passions. Responsare cupidinibus. Hor. Cupiditates ou animi impetus domare. Coercere. Comprimer. Frangere. Frænare. Refrænare. Cic. Liv. Imperare cupiditatibus. Cic. * Il est le maître de ses passions, il les commande. Sibi imperiosus est. Hor. Sibi imperat. Domitas habet cupiditates. Motus animi regit. Animo moderatur. Cic. On dit au contraire. Impotenti est animo. Ter. Impotentissimus est. Cic. * Suivre sa passion, lui obéir. Patere. Obedire. Morem gerere. Obsequi cupiditati. Cic.

PASSION, signifie aussi (La douleur & le mal qu'on souffre sur son corps & dans son âme.) Dolores, um, m. pl. Cruciatu, um, m. pl. Tormenta, etem, n. plur. Cicer. Passio, ônis, fœm.

[Ce dernier mot est consacré dans les deux Langues Latine, & Française pour la mort & Passion de N. S. J. C. & les supplices des Martyrs. Hors de là ce mot ne se dit qu'hypéboliquement en cette phrase. Il m'a fait souffrir mort & passion, pour dire il m'a fort tourmenté & fait bien de la peine. *Me omnibus modis vexavi, divexavi.*]

PASSION, se dit en Rhétorique & en Poésie, (*De l'Art d'exciter & d'exprimer les passions dans les esprits.*) *Motus. Affectus animi, us, masc. Cic. Quint.* * L'Orateur doit émouvoir les passions dans l'esprit des Juges, tantôt leur inspirer de la compassion, tantôt de la colère & de l'indignation. *Orator debet movere, ou commovere affectus, modo judices impellat ad misericordiam, modo adducat ad iracundiam & indignationem. Quint.* * Ce Comédien entre bien dans les passions de ceux qu'il représente. *Comædus iste assumit affectus eorum, quos exhibet in scenâ, ou intrat in affectus. Quint.*

PASSIONNÉ, masc. **PASSIONNÉE**, fem. part. [*Passif.*] adject. *Studio alicujus rei ardens, tis. Flagrans, ardens, omn. gen. Alicujus rei cupidus, studiosus, ou alicujus rei cupiditate, amore, studio incensus. Inflammatus, à, um. Cic.*

PASSIONNÉ, [*Dit en mauvaise part.*] *Ardens amore alicujus virginis. Impotens (seul,) ou animi impotens. Cic.* * Qui est passionné, qui a des mouvements passionnés. *Qui motus animi impotentes habet. Cic.*

PASSIONNEMENT, adv. [*Avec bien de l'ardeur.*] *Magnò studio. Ardentè. Cic. Vehementè. Cupidè.*

PASSIONNEMENT, [*D'une manière passionnée.*] *Perditè, Efficitur. Ter.* * Aimer passionnément. *Voyez. AIMER.*

PASSIONNER, [*Désirer une chose avec passion.*] *Ardenter. Vehementè. Ardenti ou vehementi studio aliquid, velle, (volo, is, volui,) [sans supin.] (Cupio, is, ivi, itum.) Rem aliquam ardere. Cic.*

PASSIONNER, signifie encore (*Animer ce qu'on dit de l'action & du geste.*) * *Cet Orateur passionne bien, anime bien, exprime bien ce qu'il dit. Gestu motuque corporis exprimit motus animi. * Cet Orateur ne passionne rien. Hic actor nullos movet affectus, ou non afficitur ipse dicendo, nec auditores afficit.*

ESTRE PASSIONNÉ, ou *Se passionner pour les choses.* *Aliquid vehementer ardere. Alicujus rei cupiditate incendi. Inflammari. Cic. Voyez. AVOIR DE LA PASSION.*

PASSOIRE, subst. f. [*Utensile de cuisine pour passer des poix & choses semblables.*] *Colum, genit. coli, n.*

PASTE, subst. fem. [*On fait sonner l's à demi en prononçant ce mot Pâte.*] *Farina ex aquâ subactâ, x, f.* * *Un lièvre en pâte. Lepus subactâ farinâ, ou Siligine inclusus: * Faire lever la pâte en y mettant du levain. Farinam subactam fermentare, (o, as, avi, atum.) In fermentum conjicere. Colum.*

PASTE de fruits, comme (*de coings ou d'abricots.*) *Cidoniorum malorum massa ou massula, x, f.*

ON dit figurément & proverbialement. (*Il faut que chacun mette la main à la pâte, pour dire que chacun mette la main à la cuisine. Quisque operam culinæ det, ou que chacun contribue de sa part à faire réussir quelque affaire. Operam quisque conferat ad rem conficiendam.*)

PASTE, se dit encore de la bonne constitution du corps parmi le peuple. (*Il est d'une bonne pâte, d'une bonne constitution, d'un bon tempérament. Habet bonè constitutum corpus. Il se dit aussi de l'esprit. * C'est la meilleure pâte d'homme qui fut jamais, c'est-à-dire, le meilleur homme qui soit au monde. Est omnium optimus, nemo illo melior.*)

ON dit proverbialement, (*Je n'ai ni pain, ni pâte au logis, je n'ai rien à manger.*) *Nihil est domi, quod edam. Plant.*

PASTÉ, subst. m. On fait sonner l'a à demi en prononçant ce mot, (*De la chair ou du poisson mis en pâte & cuit au four.*) *On se sert ordinairement du mot d'Artocreas, âtis, n. Qui est de Martial, qui vient d'après. qui veut dire du pain, & neias de la chair, qui ne rend pas juste ce qu'on entend par le mot Pâté. * Je dirois plutôt, un pâté de veau. Virulina caro crustâ farcâ inclusa & incocta. * Un pâté de lièvre. Lepus farcâ crustâ inclusus. * Cette circonlocution me semble rendre mieux ce qu'on entend par ce pâté.*

PASTÉ qu'on fait en écrivant sur le papier. (*Alors nous nous plaignons, dit Perse, que notre encre est trop épaisse, qu'elle ne marque point ou qu'elle est trop blanche, qu'elle coule de la plume & fait des pâtés. Nunc quætimur, quod humor crassus pendeat calamo quod sepiâ nigra vanescat infusâ lymphâ. Queritur quod fistula guttas diluta geminet. Petr. Sat. 3. * On a fait plusieurs pâtés sur mon livre. Labeculis ex atramento repletus est liber meus, multis ex atramento maculis codex meus inquinatus est.*)

PASTEL, subst. masc. [*Pâte faite de plusieurs couleurs gommées & broyées ensemble, dont on fait plusieurs sortes de crayons pour peindre sur le papier. Diversorum colorum massa, x, f.* * *Un portrait en pastel. Imago colorum massâ delineata, imaginis delineata.*

PASTEL ou *Guesde*, (*Herbe propre aux Teinturiers qu'on sème en Languedoc.*) *Glastrum, vitrum, i, neut. Cæ. Isîras, îdis, fœm. Plin.*

PASTENADE, [*Sorte de grosse racine bonne à manger.*] *Pastinaca, x, fœm. Plin.*

(*Ce mot se dit dans quelques Provinces pour des Panais.*) **PASTENADE de jardin** ou *Carotte*, qui est jaune. *Pastinaca hortensis, Plin. Pastinaca edomita. Colum.*

PASTENADE sauvage. *Pastinaca agrestis. Colum.*

PASTEUR, subst. m. [*Berger qui conduit des troupeaux.*] *Pastor, ôris, m. Pecuarius, ii, m. Cic. Gregis ou pectoris Custos, ôtis, masc. Virg. Stat.*

(*On dit dans quelques Provinces, un Pasteur ou Berger. Mais on ne dit pas un Pasteur de brebis, & ce mot n'est consacré dans la langue, que pour dire N. S. J. C. les Evêques & les Cures, qui sont les seuls Pasteurs des Eglises.*)

PASTEUR, m. **PASTUSE**, f. adject. *Prononcez pâteux.* [*Des fruits pâteux, qui remplissent la bouche, comme si l'on mangeoit de la pâte sans être cuit.*] *Fructus quibus inest glutinosus humor. * J'ai la bouche pâteuse. Os mihi est glutinosus humor impeditum.*

PASTILLE, subst. fem. [*Composition aromatique, dont on fait des pâtes pour brûler & sentir bon.*] *Pastillus, i, masc. Hor.*

PASTILLE de bouche, [*qu'on prend pour la santé, & pour avoir bonne haleine.*] *Pastillus edulis ad commendandum halitum, pastilli edulis, m.*

PASTISSER, on prononce **PATISSER**, V. act. [*Faire de la pâtisserie.*] *Opus pistorium conficere.* (*Mot bas & populaire.*)

PASTISSERIE, prononcez **PATISSERIE**, subst. f. [*Le métier de Pâtissier.*] *Pistoris dulciarii Ars, artis, f.*

LA PASTISSERIE, [*Les ouvrages que font les Pâtissiers.*] *Pistoris dulciarii opera, operum, n. pl.*

PASTISSIER, prononcez **PATISSIER**, subst. m. [*Qui fait de la pâtisserie.*] *Qui opera pistoria facit. Var. Pistor dulciarius. Mart.*

PASTORAL, m. **PASTORALE**, f. [*Ce mot ne s'emploie qu'à l'endroit des Evêques. Car on appelle la dignité Pastorale.*] *Pastoralis dignitas. * Un soin pastoral. Cura pastoralis. * Le Bâton pastoral, pour dire [La Croix dont se servent les Evêques.] Pedum pastorale.*

(*Ce n'étoit anciennement qu'un Bâton semblable à la houlette des Bergers. Le mot Pastoralis est de Cicéron & de Tite-Live, quand ils parlent des Bergers.*)

PASTORAL, subst. masc. [*Ouvrage de saint Grégoire Pape, qui traite des devoirs des Pasteurs, c'est-à-dire des Evêques & des curez.*] Pastoralis, lis, n. On sous-entend Opus.

PASTORALE, subst. fem. [*Pièce de Poësie où l'on fait parler des Bergers qui s'entretiennent.*] Pœma bucolicum ou Pastoralis, carmen bucolicum. Il y a un ouvrage de Virgile qu'on appelle les Eclogues ou les Bucoliques, qui contiennent divers entretiens de Bergers. Bucolica, orum, n. pl. On sous-entend Carmina.

PASTORALE, [*Pièce de Théâtre où l'on représente des amours de Bergers.*] Pastoralis ou pastoritia fabula, æ, fem.

PASTORALEMENT, adv. en pere, (*parlant des Evêques & des Curez.*) Paterno amore. Paternâ charitate. Amico animo.

PASTRE, subst. masc. Pastor, ôris, masc.

(Mot d'usage en quelques Provinces pour un Berger.)

PASTURAGE, prononcez PATURAGE, subst. m. pascua, orum, n. pl. Hor. On trouve. Viride pascuum, au singulier dans Varron, & ager sine pascuo, dans Columelle ou pascua, æ, f. (dans les Anciens.)

LES PASTURAGES d'Esté, (où les Bergers mènent leurs troupeaux.) Æstiva, orum, n. plur. ou Æstivi saltus, æstivorum saltuum, m. Justin. On nommoit ceux d'Hiver. Hyberna, orum, n. pl. ou Hyberni saltus, masc. pl. Var.

DRoit de pâturage. Jus compascuum, juris compascui, n. Scæv. * Avoir droit de pâturage. Avoir droit de faire paître dans de certains lieux. Jus compascendi. Scæv. ou compascui habere.

PASTURE, prononcez PÂTURE, subst. m. pabulum, li, neut. pascio, ônis, fem. Var. * Il sert maintenant de pâture aux poissons. piscibus in alto præbet pabulum. Plant.

PASTURER, prononcez PATURER, pascere, (sco, scis, pavi, pastum.) ou (pascor, cris, pastus sum.) Cic.

PATACHE, subst. fem. [*Vaisseau rond & de haut bord, qui sert en guerre pour aller en course.*] Longarum navium scapha, æ, f. Actuarium navigium, ii, n. Cas.

PATARE, [*Ancienne Ville de Lycie.*] Patara, æ, fem.

Pomp. Mel. patara, orum, n. pl. Plin.

DE PATARE. Patareus, a, um. Ovid.

PATELIN, f. m. [*Homme adroit & fourbe, qui trompe les gens en flattant.*] Veterator, ôris, m. Plaut. (Mot du discours familier.)

PATELINAGE, subst. f. [*Artifice, tromperie.*] Veteratoria ars, veteratôriæ artis, f. Plaut.

PATELINER, V. act. [*Gagner quelqu'un par adresse & par artifice.*] Veteratorie alicui palpari. Blandè alicui palpari. Plaut. Supparâsitari alicui. Plaut.

PATÈNE, subst. f. [*Ce qui couvre le Calice, qui étoit anciennement comme une espèce de plat large.*] Patena. Patina, æ, fem.

(Mot consacré. Qui est un mot de Columelle, pour signifier un Vaisseau plat & étendu, comme un plat. Ce mot se dit dans l'Eglise, & non ailleurs.)

FATINTES, ou LETTRES-PATENTES. Diploma Regium. Diplomatis Regii, n. Cic.

(Cesont des Lettres du Roy scellées du grand Sceau pour la concession de quelque grâce.)

PATERNEL, m. PATERNELLE, f. adject. [*De pere.*] Paternus, a, um. Patrius, a, um. Cic.

Les biens paternels, qui nous viennent du côté du pere. Bona paterna, orum, neut. plur. Cic. patria bona. Terent. Res patria, rei patriæ. Cic. Patrimonium, ii, n. Cic. Res paternæ, rerum paternarum, fem. plur. Horat.

PATERNELLEMENT, adv. [*En pere.*] Paterno animo. patriæ. Quint.

PATERNITÉ, subst. f. Paternitas, âtis, f. Pater, tris, m. (Mot des Philosophes)

PATHÉTIQUE, adj. m. & f. [*Passionné, capable d'ébranler les passions.*] Commovendis animis aptus. Idoneus, a, um. * Ils dirent cela d'une manière fort pathétique, ou fort pathétiquement. Id magna cum misericordiâ & fletu pronuntiavit Cas.

PATIBULAIRE, adject. m. & f. [*Du gibet, de la potence.*] Cruciatius, a, um. Peir.

Les fourches patibulaires. Gemoniæ scalar, gemoniarum scalarum, f. pl. Suet.

ON DIT, parlant d'un homme qui a mauvaise mine. Il a une mine patibulaire, il a quelque chose de funeste dans le visage, qui le menace de quelque fin tragique. Habet cruciatii vultum. Est illi funesta facies & mala. Improbior facies.

PATIENTMENT, prononcez PATIAMMENT, [*Avec patience.*] Patienter, patienti animo. Toleranter, adv. Cic.

PATIENCE, prononcez PATIANCE, subst. fem. [*Virtu qui nous fait supporter la douleur, & tout ce qu'il y a de fâcheux dans la vie.*] Patientia. Tolerantia, æ, f. Cic. * La patience nous fait supporter ce qui est sans remède. Levius sit patientiâ, quiddid corrigere est nefas. Hor.

Avoir de la patience ou une grande patience. Incredibili uti patientiâ. Cic. * Abuser de la patience d'une personne. Abuti alicujus patientiâ. Cic. * Esprouver, exercer la patience de quelqu'un. Tentare alicujus patientiam, experiri. Cic. * Epuiser la patience, la mettre, la pousser à bout. Patientiam alicujus vincere, exhaustire. * Prendre une chose en patience. Patienti animo aliquid ferre. Tolerare. Sustinere, ou æquo animo pati. Ter. * Faire perdre patience à quelqu'un. Abrumpere alicujus patientiam. Tacit.

PATIENCE, [*Repos, relâche.*] Il n'a pas eu la patience que je lui donnasse cela. Haud mansit, ut hoc illi darem. Plaut. * Cet homme ne me donne aucun moment de patience. Hic homo me requiescere non sinit, ne parvulam quidem moram mihi dat.

Ayez un peu de patience, attendez un peu. Mane, expecta paulisper. Cic. paula. Plaut.

PATIENCE, [*Herbe potagère.*] Lapathum, lapathi, n. Plin.

PATIENT, m. PATIENTE, f. prononcez PATIANT. (Qui souffre sans se plaindre les maux qu'on lui fait.) Patiens, entis. Tolerans, antis, omn. gen. (Au Comparatif.) Patientior & hoc patientius. Tolerantior & hoc tolerantius; (Au Superlatif.) Patientissimus. Tolerantissimus, a, um. Cas. * Mes lettres vous ont rendu plus patient & plus doux. Te patientiorem meæ litteræ, lenioremque fecerunt. Cic.

PATIENT, subst. m. [*Celui à qui l'on fait souffrir le dernier supplice.*] Sons damnatus ad mortem, ou morti destinatus, addictus, a, um. Cic.

PATIENTER, prononcez PATIANTER. V. n. [*Attendre patiemment.*] Durare, (o, as, avi, atum.) Ter.

PATIENTER, [*Attendre avec patience.*] Patienter ou patienti animo expectare, prætolari, manere. * Patientez un peu, & réservez-vous pour une meilleure fortune. Durate, & vosmet febus servate secundis. Virg. ou Sperate meliora. Cic.

PATIN, subst. masc. [*Sorte de soulier fort haut.*] Calceus altior, calcei altioris. Cothurnus, i, masc. * Quand elle n'a pas ses patins elle paroît plus petite qu'une pygmée. Videtur brevior virgine pygmea nullis cothurnis adjuta. Juv.

- PATINER**, V. act. [*Manier, coustier souvent avec la main.*] Attrahere. Pertractare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Petr. Plaut.
- PATIR**, V. n. [*Souffrir, endurer.*] Pati, (or, eris, passus sum.) depon. acc. Cic. * Les petits ou les peuples patissent, souffrent de la division des grands. Humiles laborant, ubi potentes dissident. Phid. * Il a beaucoup pati par la malice de ses ennemis. Multa dura toleravit inimicorum malitia.
- PATOIS**, subst. masc. [*Langage corrompu & grossier.*] Rusticanus sermo, rusticus sermo. Vitiosus & agrestis sermo. Plebeium. & agreste loquendi genus, n.
- PATRAS**, [*Ancienne Ville de l'Achaïe dans le Peloponèse.*] Patræ, arum, f. pl. Cic.
- PATRIARCHE**, subst. masc. [*Un de ces Pères de l'Ancien Testament, comme Abraham, Isaac, Jacob.*] Pater Abraham, Isaac, & Jacob.
- [Depuis l'établissement de l'Eglise on a appelé.] Patriarches, certains Evêques des premières Eglises. Patriarcha, æ, m.
- [Mot consacré.]
- PATRIARCHAL**, m. **PATRIARCHALE**, f. adj. [*De Patriarche.*] Patriarchalis, & hoc le. adj.
- PATRIARCHAT**, subst. m. [*Dignité de Patriarche.*] Patriarchatus, us, m. Patriarcha dignitas, atis, f.
- [Mots c. on arce.]
- PATRICE**, subst. masc. [*Qui possédoit un Patriarchat dans l'Empire Romain depuis Constantin.*] Patricius, ii, masc.
- PATRICIAT**, subst. m. [*Dignité dans l'Empire Romain depuis Constantin.*] Patriciatu, us, m. Suet.
- PATRICIEN**, masc. **PATRICIENS**, fem. [*Des premiers nobles Romains du temps de Romulus.*] Patricius, a, um. Cicero.
- Famille patricienne.* Familia patricia, æ, f. Cic. (*Qui étoit descendu des premiers Sénateurs Romains.*)
- PATRIE**, subst. fem. [*Le pays où l'on a pris naissance.*] Patria, æ, fem. Natale solum, genit. natalis sol, neut. Ovid. Terra patria, æ, Virg. Patriæ solum, n. Cicero.
- L'amour de la patrie est si fort, que le plus sage des Grecs préféra à l'immortalité son Ithaque bâtie sur un roch escarpé. Tanta vis patriæ est, ut Ithacam in asperis saxulis affixam, sapientissimus vir immortalitati ante posuerit. Cic. * Se dépouiller de l'amour de la patrie. Exere patriam. Tacit.*
- DE LA PATRIE.** Patrius. Patria. Patrium. Cic.
- PATRIMOINE**, subst. masc. [*Le bien qu'on a de ses père & mère, & ce qu'on a hérité de ses pères.*] Patrimonium, ii, n. Patria bona, orum, n. pl. Cic. * Riche de patrimoine. Lautus patrimonio. Cic. * Manger, dissiper son patrimoine. Comedere. Conficere, devorare, absumere, effundere, dissipare patrimonium, ou confringere rem. Plaut.
- Qui a perdu son patrimoine. Naufragus patrimonio. Cicero.*
- PATRIMONIAL**, masc. **PATRIMONIAUX**, fem. [*Qui vient de succession de père & de mère.*] Paternus, a, um. Cic.
- PATRON**, subst. masc. [*Modèle, exemplaire.*] Exemplar, aris, n. Exemplum, pli. n. Specimen, inis, n. Archetypus, i, m. ou Archetypum, i, n. Cic. * Prendre Patron. Capere specimen. Ducere similitudinem ex realiquâ. Cic.
- PATRON d'un vaisseau.** Navis gubernator, oris, m. Navarchus. Nauclerus, i, m. Plaut.
- PATRON**, [*Protecteur.*] Patronus, i, m. Cic.
- PATRON**, [*Celui qui a droit de nommer à quelque bénéfice.*] Patronus, i, m. [*Mot consacré.*]

- PATRONAGE**, subst. m. [*Le droit du Patron.*] Patronatus, us, m.
- [*Mot du Droit Canon.*]
- PATROUILLE**, subst. fem. [*Ronde ou marche que font la nuit les gens de guerre, ou les Archers du Guet.*] Excurentes noctu per urbem vigiles, excurentium noctu vigillum.
- PATROUILLER**, [*Marcher dans la fange & dans la boue.*] In luto tritudiare, (o, as, avi, atum.)
- PATROUILLER** se dit aussi, (*De ceux qui manient & brouillent les viandes mal proprement.*) Sordidè pulmenta miscere, tractare.
- PATTE**, subst. fem. [*Le pied de quelques animaux.*] Pes, pedis, scem. * Oiseau qui a la patte plate, comme les oies. Palmipes, edis, omn. gen. Plin.
- PATTE** signifie au figuré le pouvoir qu'on a sur quelqu'un. (*Je me suis tiré de ses pattes.*) Evasi, excessi ex illius potestate, abii ex illius manibus * Il n'est plus sous la patte du maître. Excessit illi ætas ex magisterio. Plaut. * Tu passeras sous ma patte assurément, ou je ne me connais point. Recte venies sub dentem, aut ego non me novi. Petr. Suetone dit sub-maxillas venies.
- On dit proverbialement. (Graisser la patte à un Juge, le corrompre par argent.) Pecuniâ corrumpere, ou opugnare iudicem. Cic. * Se servir de la patte du chat, pour tirer les marrons du feu. Faire faire une chose par un autre, où il y a du risque. Rem facere alterius periculo, ou damno. * Il lui a donné des coups de patte en passant. Illum obiter verbis tetigit. Hunc perstrinxit, ou asperiori verbo perstrinxit. Cic.*
- PATTE d'un verre.** Scyphi pes, edis, scem. ou fulcrum, i, neut.
- PATTE d'Ours**, ou branche ursine, herbe & fleur. Achanthis, ti, m. Plin.
- PATTU**, m. **PATTUE**, f. [*Qui a des plumes jusques au bout des pattes, comme certains pigeons.*] Plumipes, edis, omn. gen. Catul.
- PATURONS**, [*Poils un peu longs, qui viennent au tour de la jointure du pied d'un cheval.*] Setæ longiores equi calcibus impendentes.
- P U**, [*Ville capitale du Béar, où il y a un Parlement.*] Palum, i, n.
- DE PAU.** Palensis & hoc Palense, adject.
- PAYÉ**, masc. **PAVÉ**, fem. Pavimentatus, a, um. Cicero. * Pavé de cailloux. Silice constructus locus. Plaut.
- PAYÉ**, subst. m. [*Pierre dure, & ordinairement de grez, dont on pave les chemins.*] Pavimentum, ti, n.
- [*Mot général qui signifie toute sorte de pavé.*]
- Un pays de cailloux. Siliceum pavimentum. * De briques. Lateritium pavimentum. * De marbre. Pavimentum marmoreum. * De marqueterie. Pavimentum sectile, & tessellatum. Suet. Tesseriis structum. Virg. * De divers marbres, & de diverses couleurs. Litrostratum. Plin. Vermiculatum. Virg. * Pavé à la mosaïque. Pavimentum segmentatum. Sculpuratum, maseatum, ou multivum. Plin.*
- Pavé** se dit figurément dans ces expressions. (*Avoir le haut du pavé, être en fortune.*) Facillimè agere. Ter. * Il a maintenant le haut du pavé. Hunc beneficiis suis florentem fecit fortuna, ou dit-avir fortunatus. Plaut. ou Hunc mentum sustulit. Petr. * Donner à quelqu'un le haut du pavé en marchant. Claudere alicuius latus. Horat. Cedere alicui locum honoratorem, decedere alicui de via. Plaut. * Battre le pavé. Voyez BATTRE.
- PAVER**, V. act. [*Couvrir de pavé.*] Pavimentare, (o, as, avi, atum.) Deneon trouve seulement le Géroandif en usage, & le participe dans Cicéron & Virgile] Pavi-

mentata porticus. * Une galerie pavée, Cic. * Paver un lieu de cailloux, de marbre, de pierre. Locum aliquem sternere silicibus, marmore, lapidibus. Virr. Suet. * Paver une chambre. Conciavis pavimentum struere, ou facere. * Paver un plancher. Contabulationem conternere. Caf.

PAVEMENT, f. m. [L'action de paver.] Viarum structura, x, f. Suet.

PAVEUR, subst. masc. Pavimentorum structor, ôris, masc.

PAVIE, f. f. [Ville considérable du Milanais sur le Tessin.] Ticinum, i, n. Plin. Papia, x, f.

DE PAVIE. Ticinensis & hoc Ticinense, adj. Papiensis & hoc Papiense, adj.

PAVILLON, f. m. [Courtoine dont on environne un lit.] Conopœum, ei, n. Hor.

(Horace, Juvenal & Propertius font la penultième de ce mot breve par une licence poetique en retranchant l'I qui est devant l'E dans ce mot grec.)

PAVILLON, [Tente dont on se sert dans les armées pour se retirer & se mettre à couvert des injures de l'air.] Tentorium, ii, n. Tabernaculum, i, n. Ovid. Cic.

Papilio, ônis, m. Plin. * Le Pavillon du Général, ou la tente où il loge au milieu du camp. Augustale, is, n. Prætorium, ii, n. Quint. Liv.

PAVILLON, [Corps de logis de la forme d'un Pavillon d'armée.] Pars domus testudinata, ou in modum tabernaculi constructa.

PAVILLON sur mer, [Drapeau qu'on arbore sur des vaisseaux.] Signum. Vexillum, li, n. Cic.

FAIRE PAVILLON, Mettre ou arborer Pavillon. (comme l'on parle sur mer.) Signum erigere. * Mettre Pavillon bas, [Le baisser par force ou pour faire honneur.] Submittere signum.

ON DIT figurément, Baisser le Pavillon devant quelqu'un, [Lui céder, se soumettre à lui.] Se alicui submittere, cedere, & alicui fasces submittere. Cic.

SAINT PAUL TROIS CHATEAUX, [Ville Episcopale du Dauphiné.] Tricastrinum, i, n. Sancti Pauli Tricastrinensis oppidum, n.

ST. PAUL DE LEON, [Ville de Bretagne.] Sancti Pauli Leonensis oppidum.

PAUME, f. f. [Le dedans de la main étendue.] Vola, x, f. Plin. Palma, x, f. Cic.

PAUME ou le jeu de la paume. Pila, x, f. ou Pila lusoria, x, f. Cic. * Jouer à la paume. Ludere pilâ. Cic.

* La paume est nuisible à ceux qui ont mal aux yeux, & qui ont l'estomac mauvais. Pilâ ludete, inimicum lippis & crudis. Hor.

Le jeu de la paume. Pilâ ludus, di, m. Pilaris lusio, ônis, f. Cic. Stat.

JEU DE PAUME. Sphæristerium, i, n. Suet.

PAUMIER, subst. masc. [Celui qui tient un jeu de paume.] Sphæristerius, ii, m. ou Sphæristerii conductor, ôris, m.

PAVOT, subst. masc. [Herbe & fleur.] Papâver, êris, n. Virg.

Pavot sauvage. Papaver erraticum, n. Plin. Tête de pavot où est contenu la graine. Scapus, i, m.

DE PAVOT. Papavereus, a, um. Ovid.

PAUPIERE, f. f. [Tunique qui couvre les yeux.] Palpebra, x, f. Cic. Cels. Palpebrum, i, n. qui est de Nonius.

[Plin appelle cette tunique, gina, a, fem. & les longs poils qui sont au bout de cette Tunique, il les nomme palpebræ, mais il vaut mieux s'en tenir à Cicéron & à Celse.]

Munitæ sunt palpebræ tanquam villo pilorum. Cic.

Les paupieres sont environnées de poils, comme d'un rempart.

PAUSE, f. f. [Cessation, intermission, d'agir, & de parler ou de lire pour un temps.] Pausa, x, f. Plaut.

Faire une pause. Pausate, (o, as, avi, atum.) Facere pausam. Plaut. Voyez Pose.

Celui qui avertit de faire une pause. Pausarius, ii, m. Sen.

PAUSEMENT, [Lentement, distinctement.] Distinctè. Lentè. Cic.

PAUVRE, adject. masc. & fem. [Qui n'a point de bien.] Pauper, is, omn. gen. Inops, inôpis, omn. gen. Cic. Egens, egentis, omn. gen.

ON DIT (au Comparatif.) Pauperior & hoc pauperius. Egentior & hoc egentius. (Au Superlatif.) Pauperrimus, Egentissimus, a, um. ou Inops fortunæ. Tacit.

Pauperculus, la, lum. Cic.

PAUVRE, [Qui a peu de bien, qui n'est pas à son aise.] Cui tenues sunt opes, ou cui res familiaris valde exigua est. Cic. * Quoique nous soyons pauvres, nous avons pourtant à la maison de quoi manger. Ce que nous avons nous appartient, & nous n'en demandons à personne, vous n'avez que faire de nous tant mépriser. Quamquam sumus pauperculi, est domi quod edamus & pauxillum illud nostrum est. Neque nos quemquam flagitamus, ne nos tam contemptum conteras. Plaut.

PAUVRE, [Qui est dans le besoin, dans la nécessité.] Egens, egentis, omn. gen. Rebus omnibus egens. Cic. Homo Egentissimus, ou quo nihil est egentius. Cic.

PAUVRE, [Mandiant.] Mendicus, ci, mascul. Plaut. Cicer.

PAUVRE, [Qui vit du travail de ses mains.] Pauper, cui opera est vita. Plaut. * Il est pauvre au milieu de ses richesses. Magnas inter opes inops Horat. Congesto pauper in auro. * Je suis pauvre mais je ne dois rien. Meo in ære sum pauper. Horat. C'est un pauvre qui est prodigue dans sa pauvreté. Contractâ in paupertate solutus Hor. * Voilà justement ce qui fait que vous êtes pauvre, c'est que vous êtes trop homme de bien. Isto tu pauper es, cum nimis sanctè pius. Plaut. On sous-entend fis. * Celui qui veut devenir pauvre, n'a qu'à exposer sa vie sur la mer. Qui se se miserum & mendicium vult esse, Neptuno credat se atque ætatem suam. Plaut.

Le pauvre & le riche sont égaux après leur mort. Æquo mendicus, atque uno opulentissimus, censetur censu apud Acheruntem mortuus. Plaut. * Celui qui a les choses nécessaires à la vie, n'est nullement pauvre : si vous avez de quoi vous nourrir, de quoi vous vestir, & vous chauffer, toutes les richesses des Rois ne peuvent rien ajouter à votre félicité. Is pauper non est, cui rerum usus suppetit, cui ventri bene, cui lateri est pedibufque, nihil divitiarum Regales poterunt tibi majus addere. Hor.

PAUVRE se dit figurément, Son esprit est pauvre, c'est un pauvre esprit. Venâ paupere illi ingenium manat. Ovid. * Une langue qui est pauvre soit en mots ou en expressions. Inops lingua. Cic. Pauper. Quint.

C'est un pauvre homme qui n'a ni tête, ni conduite. Homo furilis & somnium hominis. Ter. * Comme s'il vouloit dire que ce n'est que la figure d'un homme. Larva hominis. Plaut.

PAUVRE se dit aussi de tous les affligés & des misérables, qui attirent la compassion. Miser, era, rum. Infelix, icis, omn. gen. Cic. * Ce sont de pauvres enfans, qui n'ont ni pere, ni mere. Sunt infelices liberi, utroque parente orbat.

PAUVREMENT, adv. [D'une manière pauvre.] Asperè. Tenuiter. Durè. Cic.

PAUVRETÉ, subst. fem. [*Le contraire des richesses.*] Paupertas, atis, fœm. Pauperitas, atis, f. Petr. Pauperies, ei, f. Egestas. Tenuitas, atis, fœm. Inopia, æ, fœm. Cic.
Extrême pauvreté. Egestas ou rei familiaris angustia, arum, f. pl. Cic. Paupertas contracta. Hor. * *Être dans une grande pauvreté.* Egere acriter. Plaut. maxime. Salust. Premi inopiâ. Colum. Aggravati inopiâ. Liv. * *La pauvreté qui est un fardeau insupportable, nous oblige à tout faire & à tout souffrir.* Paupertas onus quoddam grave, jubet quidvis facere & pati. Hor. * *Jeter quelqu'un dans la pauvreté.* In pauperiem aliquem inferre. Pauperare aliquem. Redigere ad inopiam. Afferre alicui mendicitatem, egestatem. Plaut. Cic. Detrudere aliquem ad mendicitatem. Plaut. * *Tomber dans la pauvreté.* Labi facultatibus. Ulp. Devenire. Incidere in paupertatem. * *Se tirer de la pauvreté.* Emergere ex mendicitate. Cic. * *Se mettre à couvert de la pauvreté.* Paupertatem expellere. Petr. * *Aider, quelqu'un & le soulager dans sa pauvreté.* Levare inopiam, paupertatem alicujus. Caf. Plaut. Tenuitatem alicujus sustentare. Cic. Tolerare egestatem. Plaut. * *La pauvreté les a accueillis tous deux.* Incessit ambobus inopia. Salust. * *Voyez les peines que donne la pauvreté à un malheureux comme moi, que me vois contraindre pour de l'argent de dire que j'ai reçu des lettres d'un homme que je ne connois point, que je n'ay vu de ma vie, & que je ne sçai qui il est.* Vide egestas quid negotii dat homini misero, qui subigor trium nummorum causâ, ut has epistolas dicam ab homine me accepisse quem ego neque novi, neque notus, necne is fuerit, id solidè scio. Plaut.

PAUVRETÉ se dit figurément, (*de l'esprit & d'une langue, d'un raisonnement.*) Egestas animi, linguæ, sermonis ou inopia. Plin. Juven.
DIRE des pauvretés, [*Tenir des discours ridicules, dire des sottises.*] Loqui, garrire, dicere ineptias. Nugas garrire. Loqui deliramenta. Plaut.
PAYABLE, adj. [*Qu'on doit payer.*] Numerandus. Pendendus. Solvendus, a, um.
PAYE, f. f. [*Soldes qu'on donne par jour aux soldats.*] Stipendium, ii, n. Cic. *Es militaire, aris militaris, n. Afcond. Fed. Stips, ipis, f. Plin.*
Soldats qui ont double paye. Dupliciarîi milites. Liv. * *Donner la paye aux soldats.* Persolvere militibus stipendium. Numerare ou afficere milites stipendio. Cic. * *Recevoir la paye.* Accipere stipendium. Liv. * *Assigner un fonds pour la paye des soldats.* Constituire æra militantibus. Liv.
MORTE-PAYE, subst. f. [*Troupes entretenues dans une garnison.*] Stathi milites, stativorum milicium, m. plur.
ON dit d'un homme qui paye mal ce qu'il doit, que c'est une mauvaise paye. Malè dissolvit nomina. Cic.
PAYEMENT, f. m. [*Lorsqu'on paye ce qu'on doit.*] Nominiū ou aris solutio, onis. Pensio, onis, f. Cic. * *Le terme du payement est échû.* Pecuniz dies venit. Cadit solutio. Cic. * *Payer une somme en trois payemens.* Summam tribus pensionibus solvere. Cic. * *Il ne m'a donné que de belles paroles pour payement.* Dicta docta, pro datis mihi dedit. Plaut.

PAYEMENT, salaire, [*La récompense d'un ouvrier.*] Salarium. Manupretium, ii, n. Plin. Cic. Merces, edis, f. Cic.
PAYEN, subst. masc. [*Idolâtre, qui adore les fausses Divinités.*] Deorum cultor, oris, mase. Hor. Eicorum numinum cultui addictus, a, um. (*On les appelle dans la langue de l'Eglise.*) Pagani, Ethnicî, orum. Gentiles, lium, m. Idololatæ, arum, m. pl.
PAYENNE, Deorum cultrix, icis, f.
PAYER, on prononce Payer, V. act. [*Acquiescer ses dettes, satisfaire à ce que l'on doit.*] Pendere, (pendo, dispendi, pensum.) Pensitare, (o, as, avi, atum.) Solvere. Dissolvere. Persolvere. Resolvere. Exolvere as alienum ou quæ debemus, Cic. *Es alienum ou nomina dissolvere.* Librare ou levare se ære alieno. Cic. * *Payer quelqu'un de ses propres deniers.* A se numerare, ou de visceribus suis alicui satisfacere. Cic. * *Par les mains d'un autre.* Rem solvere ab alio. * *Argent comptant.* Presentem pecuniam alicui solvere, ou presentî pecuniâ aliquem solvere. Cic. * *Payer quelqu'un de ses peines.* Alicui operæ pretium dare. Cic. * *Je vous ai payé.* Habeo tibi res solutas. Plaut. * *Payer en argent.* Satisfacere aliquem in pecuniâ. Cic. * *Il dit avoir payé de l'argent de ses freres & du sien.* A se dicit se dedisse, & à fratribus suis. Cic. * *Payer le principal & les arrerages.* Fenus & sortem dare. Plaut. * *Payer jusqu'à un denier.* Ad denarium solvere, ad assem. Cic. Satisfacere ad assem. Digest. * *Il passe pour un homme qui a bien de quoi payer.* Bonum nomen existimatur. Cic. * *Il m'a payé la vente des biens.* Pecuniam contulit mihi ex rerum pretio. Phœd. * *Payer sa part de la dépense.* In partem impensæ venire. Cic. * *Les grands payent d'ordinaire leurs dettes à coups de poing.* Magnates plerique pugnis rem solvunt. Plaut. * *Se faire payer de ses dettes.* Nomina exigere. Cic. * *Payer le tribut selon son bien.* Tributum ex censu conferre. Cic. * *Payer les dommages & intérêts.* Litis existimationem pendere. Bud. * *Faire payer l'amende.* Multam irrogare. * *Faire payer quatre deniers d'entrée pour chaque amphore de vin.* Nomine portorii in singulas vini amphoras quatuor denarios exigere. Cic. * *Il le payera au double.* In duplum ibit. Cic. * *Fournissez l'or, je payerai la façon.* Cedo aurum, tibi ego manupretium dabo. Plaut. * *Vous avez eu dessein de vous en aller cette nuit, pour ne pas payer le loyer de votre chambre.* Vos ne mercedem cellæ daretis, fugere nocte in publicam voluistis. Petr.

PAYER se dit au figuré dans les façons de parler suivantes. [*Je vous payerai le déplaisir que je vous ai donné, par un redoublement de joye que je vous prépare.*] Quando ex me tantum doluistis, nunc ut duplicetur tuum ex me gaudium, præstabo. Cic. * *Il vous l'aurois payé au double.* Itud tibi fenerasset. Ter. * *Payer quelqu'un de belles paroles.* Blandis verbis aliquem solvere, alicui satisfacere. Cic. * *Je me tiendras bien payé de mes peines, si je vous puis voir en repos.* Benè actum mecum putabo, ou fructus laborum meorum erit satis magnus, si te quietum videro. Cic. * *Payer de sa personne.* Partes suas agere, strenuè partes suas exequi, obire. Cic. * *Les chefs ne se contentèrent pas de donner leurs ordres, ils voulurent encore payer de leurs personnes.* Ducēs non ad regendam consilio rem adfuerunt, sed suis metipsis corporibus dimicantes miscuere certamina. Cic. * *Ce n'est pas assez de payer d'esprit, il faut encore payer d'adresse.* Non satis est consilio pugnare, quin & arte & industriâ opus est. Cic. * *Se payer de raison.* Equum & bonum audire. * *Je ne me paye pas de cela.* Id mihi non facit satis. * *S'il vous arrive quelque chose d'agréable, vous ne manquerez jamais de le payer presque sur l'heure par beaucoup plus d'inquiétude que vous n'avez eu de contentement.* Quin incommodi plus malique illico addit, boni si obigit. Quid. Plaut. * *Des peuples payent la fause des Rois.* Quidquid delirant Reges, plectuntur Archivi. Hor. * *Je ne me paye pas de belles paroles.* Magnifica verba mihi non faciunt satis.

ON DIT en menaçant quelqu'un. [Il le payera.] Pœnas dabit, non impunè feret. *Plant. Ter.*

PAYER, se dit proverbiallement, [Il ne veut ni payer ni compter.] Nec cedere vult, nec contendere. *Quint. ** Payer en chats & en rats. Payer mal, & par parcelles. Malé solvere.

PAYEUR, on prononce PEYEUR, subst. masc. [Qui paye bien.] Probus debitor, ôris, m. Mauvais payeur. Improbis debitor.

PAYEUR, [Commis pour payer les Officiers.] Diribitor, ôris, m.

PAYS, prononcez PEYS, subst. masc. [Qui se dit de diverses Régions, contrées & Provinces de l'Univers.] Regio, ôris, form. Tractus, ûs, m. Terra, æ, f. *Cic. ** Un pays le long de la Mer. Ora maritima, génit. æ, scem. *Cic.*

PAYS, [Le pays natal, la patrie.] Patria. Terra patria, æ, form. Natale solum, natalis soli, n. *Cic. ** Domus, ûs, f. *Salust. ** Ils étoient nobles en leur pays. Domi nobiles erant. *Salust. ** Ils n'étoient pas seulement puissants dans leur pays, mais encore chez les États voisins. Næque solum domi, sed etiam apud finitimas gentes largiter poterant. *Cæs. ** Ils n'avoient abandonné leurs pays que pour cela. Eo consilio domos reliquerant. *Cæs.*

L'AIR du pays le remettra, le rétablira en santé. Natali solo reficietur ab imbecillitate, ou illum restituet fanitati. *Plin. ** Nous sommes tous deux de même pays. Tu meus es popularis. *Ter. ** Si vous avez besoin de mon service, il n'y a rien que je ne fasse en considération du pays. Si quid opus est dic quæso, atque impetra, popularitatis causâ. *Plaut. ** Je vais écrire au pays. Domum scribam.

QUI EST NÉ dans le pays. Indigena, æ. (Ce nom est de tout genre pour la lignification, & non pas pour la construction; car on dit Vinum indigena. Vin du pays, ou qui croit dans le pays.)

LE PLAT PAYS, (La campagne.) Campestris loci. *Cæs. ** Campestris ager, masc. *Liv.*

DU PAYS, qui concerne le pays. Patrius, a, um. *Cic. ** Qui est de même pays qu'un autre. Civis. Popularis, is, m. *Cic. ** Socrate interrogé de quel pays il étoit, du monde, répondit-il. Socrates cum rogaretur cujatem se esse diceret, mundanum inquit. *Cic. ** Cujatem vient du nominatif Cujatis, qui est de *Plaut. ** Nonius & *Priscien* disent aussi Cujas au nominatif pour Cujatis. *Noftras* se trouve dans *Columelle. ** L'orme de notre pays. Ulmus nostras, à l'acusatif. *Noftratem.* Dans *Plin. ** *Noftrates* & *noftratibus*, *noftratia* dans *Cicéron.*

Qui est de votre pays. *Vestras*, âtis, f. au génitif pluriel. *Vestratium.*

De quel pays êtes-vous? pauvre ou riche? Et quel est votre pere? Unde domo? cujus fortunæ? Quo sis patre, on sous-entend ortus. *Hor.*

LES PAYS BAS, [Qui comprennent la Flandre & la Hollande.] Germania inferior, germaniæ inferioris, f.

PAYS de Droit écrit, [Qui suit le droit Romain, comme le Languedoc, le Lyonnais, & la Provence.] Provincie ou Regiones juris scripti ou juris Romani.

PAYS coutumier, [Celui qui est gouverné par d'anciennes coutumes écrites en particulier.] comme Paris, Normandie, la Champagne. Regiones juris consueti, ou quæ moribus antiquis reguntur.

PAYS d'États, [Sont ceux qui ont conservé le droit d'asseoir des impositions dans des Assemblées d'États, comme la Bourgogne, la Bretagne, le Languedoc. Regio vectigalis ex præscripto deputatorum conventus.

PAYS de Concordat, [Celui où les matieres beneficales, se reglent par la disposition du Concordat fait entre Leon

X. & François premier.] Regio in quâ viget pactio inter Leonem decimum Papam, & Franciscum primum Regem Gallorum.

PAYS d'Obédience, [Est celui où ce Concordat n'est point recen, comme la Bretagne & la Lorraine.] Regio obedientiæ, in qua illa pactio non fuit recepta.

PAYS, se dit proverbiallement en ces phrases. * Nul n'est prophete en son pays. Nullus propheta in patriâ. Nullus in patriâ magnus. * Autant de pays, autant de guises, pour autant de mœurs différentes. Suis quique patriæ mos.

[Mot du di'cours familier.]

ON DIT à celui qui se laisse tromper: Vous êtes bien de votre pays, vous êtes bien niais. Næ tu plane rusticus es? Nimium sanè ineptus. *Terent. ou* Absurdè facis? *Plant.*

ON DIT d'un homme, (qu'il a tiré du pays ou vidé pays, pour dire qu'il s'est enfui) Vertit solum. *Cic. **

[Expression populaire.]

PAYSAGE, prononcez PEYSAGE, subst. m. [Estendue de Pays diversifiée par des montagnes, collines, bois, prairies & rivières. Tractus amœnâ ad aspectum locorum varietate distinctus, génit. tractûs distincti, m. Rus, ruris, n. * Considérez dans ce Paysage la fraîcheur perpétuelle des fontaines. Aspice in locis amœnissimis gelidas fontium perennitates. *Cic. **

PAYSAGE, [Tableau où l'on dépeint un lieu rustique.] Amœnitates nemorum & fluminum pictâ in tabulâ. Tempe depicta. Rus pictum.

PAYSAN, subst. masc. prononcez PEYSAN. Homo rusticus & agrestis, ou simplement. Rusticus, ci, m. *Cic. ** Homo rusticanus. *Virg.*

PAYSANNE, prononcez PEYSANNE, subst. fem. Rustica, æ, f. *Cic. **

DE PAYSAN, prononcez de PEYSAN. Rusticanus, a, um. *Cic. **

UN PEU PAYSAN. Rusticulus. Subrusticus, a, um. Subagrestis & hoc subagreste, adject. *Cic. **

Maniere de parler grossiere, & qui sent le Paysan. Rusticitas, âtis, scem, ou Genus dicendi rusticum & agreste. *Quint. Plin. **

En paysan, grossièrement. Rusticè. adv. *Cic. **

PEÂGE, subst. masc. Portorium, ii, n. Vectigal, lis, neut. *Cic. **

(Qui se disoit autrefois de toutes sortes de droits qui se payoient, il ne se dit maintenant que des impôts qu'on leve sur les marchandises qu'on transporte d'un lieu en un autre.)

PEÂGER, f. m. [Celui qui leve le Péage, le Fermier du Péage.] Portitor, ôris, m. *Cic. **

Faire payer le péage des marchandises. Operas in portu dare. *Cic. **

PEAU, f. f. on prononce PAU. Cuir. [Qui couvre la chair & les os.] Cutis, pellis, is, f. *Ovid. **

[Le premier mot se dit de la peau de l'homme, aussi bien que Corium, ii, neut. qui est de *Plaute* en ce sens.]

LA PEAU des bêtes. Pellis, is. Corium, ii, n. *Cic. **

PEAU des fruits. Cutis, is, f. *Plin. ** Corium, (parlant de Grenades.) *Plin. **

PEAU mince, délicate d'un animal, (comme d'un chevreau.) Pellicula, æ, f. *Cic. **

PEAU molle préparée à l'alun. Alûta, æ, f. *Cæs. **

PEAU déliée du tilleul, sur quoy les Anciens écrivoient. Philyra, æ, f. *Plin. **

OSTER la peau. Detrahère pellem. *Horat. ** La maigreur fait retirer la peau. Addueit cutem macies. *Ovid. ** Il n'a que la peau & les os. Os atque pellis totus est. *Plaut. **

ON DIT figurément, (*Avoir bien soin de sa peau ou de son corps, se bien traiter.* Curare pelliculam. Hor. Curare cutem, cuticulam. Juv. Curam dare corpori. Phad. * Il demeure toujours dans sa peau s'il est toujours le même, il ne change point ses habitudes. Veterem pelliculam retinet. Pers. * Je ne voudrais pas être dans sa peau ou à sa place. Nollem rem meam agi, ou in eadem esse navi. Cic. * C'est fait de ma peau. C'est fait de moy. Corium perdidit, nullus sum. Plaut. * Les hommes font des peaux enflées de vent, & des petites bourelles qui se forment sur l'eau. Homines sunt utres inflati, non plures quam bullæ. Petr. * On dit qu'un homme crève dans sa peau ou dans ses panneaux, qu'il a une coëre secrète, qu'il ne peut satisfaire. Totus est in fermento. Plaut. Tumet rabie, turgescit iracundiâ. * Il a rendu bien chèrement sa peau. Effuso multo sanguine vitam dedit. * Il n'a osé hazarder sa peau, il a eu peur de sa peau. Timuit vitam in discrimen dare, sibi timuit.

PEAU de serpent Pellis serpentis. Ovid.

PEAU de bouc. Uter, utris, n. Plin. * César passoit les fleuves sur des peaux de boucs enflées. Inflatis utribus innixus flumina trajiciebat Cæs. Suet.

PEAU de poissons. Piscium corium, ii, n. Plin.

PEAU de parchemin. Membrana, æ, f. Quint.

PEAU de grains de raisin. Folliculus, i, m. Uvæ Corium ii, n. Colum.

Qui est couvert de peau. Pellitus, a, um. Hor.

PEAUSSIER, subst. m. [*Qui prépare les cuirs à l'alun pour faire des gands.*] Alutarius, ii, m. Plaut.

PÉCHÉ, subst. m. [*Faute volontaire commise contre Dieu, & contre ses Loix.*] Peccatum, delictum, ti, n. noxiâ, culpa, æ, f. Cic.

PÉCHÉ originel, [*Avec lequel tous les hommes naissent & qu'ils ont hérité d'Adam.*] Peccatum originis, ou originale peccatum. Ingenita posteris Adami labe, is, f. Primigenia nora, æ, f.

PÉCHÉ actuel, [*Péché que chacun commet actuellement.*] Peccatum cuique proprium, (*en Théologie.*) Peccatum actuale. Péché habituel ou d'habitude. Habitus peccati, (*en Théologie.*) Peccatum habituale.

PÉCHÉ mortel, [*Qui donne la mort à l'ame.*] Peccatum lethale. Lethicum. Peccatum mortale, (*dans l'école.*) Péché véniel, légère faute, qui se pardonne aisément. Leve peccatum. Peccatum veniâ dignum. (*En Théol.*) Peccatum veniale.

Punir un péché. Animadvertere peccatum. Ter.

ON DIT populairement & proverbiallement. Il lui a dit les sept pechez mortels, il lui a reproché les crimes les plus énormes. Probris omnibus illum proscidit, omnia opprobria in illum fudit, congestit. Cic. Hor.

PÉCHER, [*Faire une faute.*] Peccare, (o, as, avi, atum.) Delinquere, (quo, quis, deliqui, delictum.) Culpam committere. In se admittere. Cic. * Tout homme est sujet à pécher; car nous sommes des hommes & non pas des Dieux. Nemo nostrum non peccat, homines sumus, non dii. Petr. * S'il péche c'est pour lui, c'est sur son compte. Si quid peccat, sibi peccat. Ter. * S'il péche en cela, c'est plutôt par sottise, que par malice. In quo, si quid peccat, magis ineptiis, quam improbitate peccat. Cic.

PÉCHERESSE, subst. f. [*Femme dissolue & débordée dans tous les vices.*] Libidinosa mulier ou flagitiosa, flagitiis famosa mulier, peccatis obnoxia.

PÉCHEUR, f. m. Scelestus homo, sceleratus. Omni scelere impurus. Peccatis obnoxius, a, um.

PECTORAL, m. PECTORALE, f. [*Qu'on met sur la poitrine.*] Pectoralis & hoc pectorale.

[*Qu'on trouve sans autorité dans Robert Estienne.*]

PECTORAL, [*Bon pour la poitrine, parlant des aliments.*] Pectori utilis & hoc utilis. adj. Salutaris & hoc salutare, ou ad pectus salubris. Cic. Hor.

PECTORAL, subst. m. [*Pièce de broderie enrichie de pierres précieuses, que le grand Prêtre des Juifs portoit sur son estomac.*] Pectorale, lis, n. [*Mot consacré.*]

PÉCULAT, subst. m. [*Crime de ceux qui grivellent & qui dérobent les deniers publics.*] Peculatus, is, masc. Cic. * Commettre le crime de péculat. Peculatum facere. Plaut. * Être accusé de péculat. Accusari peculatis. Auth. ad Heren. * Être condamné de péculat ou de crime de péculat. Damnari peculatus. (*On sous-entend,*) nomine ou crimine. Cic.

Qui commet ou fait le péculat. Peculator, oris, masc. Cic.

PÉCULE ou **LE PÉCULION**, subst. m. [*Le bien qu'un fils de famille amasse de son travail & par son industrie.*] Peculium, ii, n. Cic. * Se faire un pécule ou un péculion. Conficere sibi peculium. Plaut.

(*Mot bas & populaire.*)

Petit pécule. Peculiolum, li, n. Cic.

PÉCUNE. [*Vieux mot.*] *Qui veut dire de l'argent.* Pecunia, æ, f. Cic.

(*Parce que sous le Règne de Servius-Tullius on fabriquoit à Rome une monnoye d'airain marquée d'une brebis.*)

PÉCUNIAIRE, [*Amende pécuniaire ou en argent.*] Multa pecuniaria, æ, f.

PÉCUNIEUX, m. PÉCUNIEUSE, f. [*Qui a bien de l'argent.*] Pecuniosus, a, um. Cic. Peculiosus. Plaut.

(*Mot bas & du discours familier.*)

PÉDAGOGUE, subst. masc. [*Maître, domestique, qui a soin des mœurs & des études des enfans dans la maison.*] Pedagogus, παιδαγωγος, i, masc. Umbraticus doctor, umbraticus doctoris, m. Dominus, ni. Petr.

UN PÉDAGOGUE de quatre deniers. [*Par ironie.*] Dominus dupondarius, ii, m. Petr.

(*Le mot de Pedagogue est injurieux, & il se prend en mauvaise part, à moins qu'il ne soit accompagné de quelque épithète favorable.*)

PÉDANÉE, [*Juge pédanée, Juge de Village qui juge de bon & sous l'orme.*] Judex pedarius, judicis pedarii, ou pedaneus, ei, m.

PÉDANT, m. PÉDANTE, f. [*Qui instruit la jeunesse.*] Doctor, oris, m. Pedagogus, gi, m. Cic. (*Ce mot François est devenu odieux, & se prend pour un homme hérissé de Grec & de Latin, qui affecte de faire paroître son savoir hors de propos, & d'une façon ridicule.*) Insulsius litterator, oris, m. Vanus & ridiculus eruditionis ostentator, oris, Jactator, Alter Palæmon, onis, masc.

(*C'étoit un Grammairien qui vivoit à Rome du temps de Quintilien, qui étoit très-incommode par son savoir & la mauvaise critique.*)

PÉDANTERIE, f. f. [*Critique importune & ennuyeuse sur les belles Lettres.*] Insulsa litteratura, æ, f. Putida litteratura. Insulsa eruditio, onis, f.

Laissez-là toutes ces pédanteries. Omitte has ineptias grammatarum.

PÉDANTESQUE, adj. [*De pédant, qui convient à un pédant.*] Ludi-magistro conveniens * ce discours est pédantesque. Hæc oratio plena est ineptiis & insulsa eruditione.

PÉDANTESQUEMENT, adv. [*En pédant.*] Insulforum litteratorum more.

PÉDERASTE, subst. m. [*Qui aime les garçons.*] Compresor puerorum. Pedico, onis, m. Prædator corporis, oris, m. Petr.

PÉDESTRE, comme une statue pedestre qui n'est point à cheval. Statua pedestris, f. Plin.

DEINDRE se dit figurément, [*Représenter, faire des descriptions.*] *ingere, depingere, expingere, describere, representare, exprimere, fingere. Cicr. *Peindre la vie & les mœurs à une personne. Vitam & mores alicujus exprimere, depingere. Cis.*

PEINE. [*Soin, inquiétude, chagrin.*] Labor, ōis, mafc.
Cura, æ, f. Sollicitudo, ōis, f. Cic. * *Il est bien en*
peine. In summâ est sollicitudine, sollicitudinibus ex-
editur Cic. * *Je suis fort en peine de votre santé.* De tuâ
valetudine valde laboro, vehementer, ou valde sum
sollicitus de tuâ valetudine, n'e valde habet sollicitum
tua valetudo. Cic. * *Il n'y a personne en ce monde qui*
n'ait ses peines : Dieu ayant voulu qu'un plaisir fut tou-
jours suivi de quelque douleur. Quomodo tua pœna ma-
ner, in Deo placitum, voluptatem ut n' erit comes
consequatur. Plaut. * *Se tourmenter, se faire de la peine.*

à soy-même. Sibi ipsi sollicitudinem struere. Cic. * En faire aux autres. Aliis negotium exhibere, on molestiam exhibere, facecere. Cic. Plaut. * C'est ce qui lui fait de la peine. Hoc malè habet virum. Terent. * Mille choses me font de la peine, dont il me semble qu'une seule promenade avec vous me déchargera entièrement. Multa me sollicitant anguntque, quæ mihi videoe unius ambulationis sermone exhaurire posse. Cic. * Il me reste encore un scrupule, qui me fait de la peine. Mihi unus scrupulus restat, qui me malè habet. Ter. Cela ne valoit pas la peine. Id operæ pretium non erat. Cic. Liv. * Je me mets fort peu en peine, de quelle manière vous prenez la chose. Quam in partem rem accipias, parum curo ou laboro. Cic. * Je ne me mets nullement en peine de cela. Parum id curo, usque de que habeo. Plaut. Manum ne verterim quidem. Cic. PEINER, [Se donner bien de la peine.] Multum laborare, multum laboris, ou operæ infumere. Cic. PEINER quelqu'un, (Lui faire de la peine.) Molestiam alicui exhibere. (Mor bas & du discours familier.) PEINTRE, f. m. Pictor, oris, m. Cic. L'Académie des Peintres. Pictorum Academia, ou Collegium, ii, neut. PEINTURE, f. f. [L'Art de peindre.] Pictura, æ, f. Picturæ ars, artis, f. Cic. * C'est lui qui le premier a donné de la symétrie à la peinture, qui a seu exprimer la vivacité des yeux, la beauté des cheveux & la délicatesse du visage. Primus symmetriam picturæ dedit, prius argutias oculorum, elegantiam capilli, venustatem oris. Plin. * La peinture a été négligée ou n'est plus cultivée. Pictura defecit. Petr. PEINTURE, [Ouvrage de peinture, tableau.] Picturâ, tabella, æ, f. Cic. * J'entrai dans un cabinet de peintures, où il y avoit plusieurs beaux tableaux, entre autres de Zeuxis que la vieillesse n'avoit point encore effacés. In pinacothecam perveni vario genere tabularum mirabilem. Nam & Zeuxidos manus vidi nondum vetustatis injuriâ victas. Petr. * Il est beau depuis la tête jusques aux pieds, c'est une peinture. Festivissimus est usque ab unguiculo ad capillum. Signum, pictum pulchre vides. Plaut. PEINTURES, [Couleurs dont on se sert à peindre.] Colores. Colorum, m. pl. Pigmenta, orum, n. pl. PEINTURE, se dit figurément des descriptions que l'on fait des choses. La peinture affreuse des sâcheux accidents, qui arrivent aux hommes, font concevoir aux esprits encore tendres une forte aversion pour le vice. Aliena opprobria sæpe absterrent vitis teneros animos Horat. * Tantale est la peinture d'un avare opulent, qui se refuse tout, & qui meurt de faim au milieu de ses biens. Tantalus divitis magni facies, qui omnia sibi denegat & famem ore concoquit. Petr. B. IÉLAMIDE, subst. fem. [Jeune Thon d'un an. Poisson.] Palamis, idis, f. Plin. PELARD ou BOIS PELARD. (On appelle ainsi sur les ports, les jeunes chesnes, dont on a ôté l'écorce pour faire du tan, afin de tanner les cuirs.) Lignum decorticatum, i, n. ou Quercus decorticata, f. Plin. PELÉ, masc. PELÉE, fem. part. pass. & adject. [Qui n'a point de poil, ni de cheveux.] Glaber. Glabra. Glabrum. Pilis defectus. Depilatus. Mart. Phad. Depilis & hoc depile, adj. Var. PELÉ, [Chauve.] Calvus. Recalvus. Pilis defectus, a, um. Plaut. Phad. * N'avez-vous point vu un vieux pelé à visage de singe, qui a un gros ventre. Ecquem vidisti recalvum, silonem, ventriosum. Plaut. PELÉ, [Dont on a ôté l'écorce, parlant des arbres.] Decorticatus. Deliberatus, a, um. Colum.

PELÉ, [Dont on a ôté la peau, parlant des fruits.] Sûc cutis exutus, a, um. PELER, [Faire tomber le poil.] Glabrare, (glabro, as, avi, atum,) Depilem reddere. Vellere pilos. Colum. PELER, [Ôter l'écorce des arbres.] Delibrare. Decorticare arbores. Colum. Plin. Corticem arboribus detrahere. Denudare arborem cortice. Cic. PELER du fruit, [En ôter la pelure.] Pomis cutem, ou corium detrahere. Adimere. Colum. PELERIN, f. m. [Qui va en quelque voyage par dévotion.] Peregrinator, oris, m. Qui aliquod iter suscipit Religionis ergo. PELERINE, f. f. [Celle qui fait quelque voyage par dévotion.] Quæ peregrinatur Religionis causâ. PELERINAGE, subst. m. [Voyage qu'on fait par dévotion.] Peregrinatio votiva, ou religiosa, peregrinatio nis votivæ, ou religiosæ. PELERINER, [Aller en voyage.] Peregrinari, (or, aris, atus sum.) (Mot qui ne se dit qu'en raillant d'un vagabond.) PELICAN, subst. m. [Oiseau aquatique, assez semblable à un Héron.] Pelicānus, i, m. (Mot Grec.) [Fine l'appelle Plaea, & Cicéron Platæa.] PELLE, subst. fem. [Instrument de bois à remuer la terre.] Pala, æ, f. Colum. PÊLE à four, [à mettre le pain au four.] Pala, æ, Cat. Infurnibulum, li, n. Plin. PELLETERIE, subst. fem. [Peaux de divers animaux dont on commerce.] Pelles, pellium, f. plur. * Trafiguer de pelleterie ou en pelleterie. Commmercium pellium facere, ou mercaturam. Plin. Plaut. PELLETIER, f. m. ou mieux FOURREUR, (comme on les appelle à Paris.) Pello, oris, m. Plaut. PELLICULE, f. f. [Petite peau.] (C'est une peau fort mince & déliée.) Pellicula, æ, f. Cuticula, æ, f. Cic. Pers. [Terme d'Anatomie.] PÉLOPONÈSE, subst. m. [Aujourd'hui la Morée, presqu'île de Grece.] Peloponnesus, nesi, f. Cic. PÉLOPONÉSIE, m. PÉLOPONÉSIE, f. [Qui est du Péloponèse.] Peloponnesius, a, um. Cic. Du PÉLOPONÈSE. Peloponnesiacus, ci, m. PELOTE, on prononce PLOTE. [Petite boule de quoy que ce soit.] Globulus, li, m. Pilula, æ, f. Plin. PELOTER, on dit PLOTER des bales. Datatim pilâ ludere. ON DIT au figuré dans le familier, (Peloter ou baloter quelqu'un. Velut pilas tractare aliquem. Petr. PELOTON, f. m. prononcez PLOTON de fil ou de laine. Glomus lanæ, i, m. Hor. Glomeris. [Dont on trouve l'ablatif glomere dans Vatron, en parlant du fil pour sortir du labyrinthe.) PELOTON de gens de guerre. Armatorum globus. Liv. Globus hominum. Salust. ou Manipulus, i, m. PELOUSE, subst. f. prononcez PLOUSE. [Terrain couvert d'herbe menue & fort courte. Campus gramineus ou graminosus, m. PELUCHE, subst. fem. prononcez PLUCHE. Villosa pellis, villosa pellis, f. fem. Bonnet de peluche. Villosus galerus, masc. PELU, masc. PELUE, f. prononcez PLU. [Velu chargé de poil.] Villosus. Pilosus, a, um. Plin. PELURE, subst. fem. prononcez PLURE des fruits. Fructuum cutis, f. fem. PELURE de noix, de chataignes, de grenades, d'oranges. Corium, ii, n. Cortex, icis, f. Plin. PENATES, [Les deux Pénates, ou les Dieux du Foyer.] Penates, penatium, ou Dii penates. Cic. (Qui se disoit de tous les Dieux domestiques que les Anciens payens adoroient.)

PENAUD, m. PENAUD, f. [*Honteux, confus.*] Confusus. Perfusus rubore. *Petr.*

(Mot trivial & familier.)

PENDABLE, prononcez PANDABLE. [*Cas pendable.*] Crimen suspendio dignum. Capitale crimen. *Cic.*

PENDANT, m. PENDANTE, f. prononcez PANDANT, [*Qui pend.*] Pendens, entis, omn. gen. *Cic.* Pendulus, a, um, *Ovid.*

PENDENT d'oreille, subst. masc. Inauris, is. *Plaut.* * Elle a des pendants d'oreilles. Annulatas habet aures. *Plaut.*

PENDANT, [*Préposition. Durant.*] Per, avec l'Accusatif. * Pendant ce temps-là. Per id tempus. *Liv.* Per ista tempora. *Cic.* * Pendant l'Hyver. Hyeme. Per hyemem. * Pendant le soupé. Inter coenam. *Cic.* Pendant le sommeil. Secundum quietem. *Cic.*

PENDANT que. Dum. Interea dum. *Cic.*

PENDARD, prononcez PANDARD, [*Un scélérat qui mérite d'être pendu, ou digne de la corde.*] Farcifer, fēri, m. Dierectus, ti, m. *Plaut.* Suspendio dignus. Dam-natus. *Petr.*

PENDELOQUE, subst. fem. prononcez PANDELOQUE. [*Diverses choses qui pendent pour l'ornement.*] Pendula vitta, æ, f. Ce sont aussi des morceaux de crystal ou de verre qui pendent à un lustre. Pendula crytallus, pendulæ crytalli, f. *Cic.*

PENDRE, prononcez PANDRE. [*Être suspendu.*] Pendere, (eo, es, pependi, pensum.) *Cic.* * Des fleches pendent de ses épaules. Sagittæ pendeant ab humero. *Cic.* * Des chandeliers pendent du lambris. Dependunt lychni laquearibus. *Virg.* * Les Poëtes seignent que dans l'Enfer une pierre pend sur la tête de Tantale. Pœtæ impendere apud inferos saxum Tantalo faciunt. *Cic.* * Laroupie lui pend au nez. Stiria pendet naso. *Mart.*

ON DIT ces maux nous pendent sur la tête, [*nous menacent.*] Hæc mala jam adesse atque impendere, imminere nobis, ou nostris cervicibus videntur. *Cic.*

ON DIT dans le discours familier. Autant vous en pend à l'œil, [*Un pareil accident vous peut arriver.*] Similis te fortuna manet. His malis obnoxius es.

PENDRE, [*Attacher à un gibet.*] Aliquem suspendere. *Cic.* ou Infelici arbori, ou arbore suspendere. *Cicer.* Cruci aliquem dare. *Plaut.* Suffigere cruci. *Cicer.* In cruce. *Horat.* In cruce tollere. *Cic.* Crucibus dare aliquem. *Plaut.* * Il fut pendu, on le pendit. Suspendus fuit. Suspendio vitam finivit. Pœnas perfolvit cruce. *Cic.* Phad.

SE PENDRE, [*S'aller pendre.*] Suspendere se, ou Laqueo vitam sibi eripere. *Quint.* * Tu seras pendu. Tu jam pendeabis. *Ter.* Ibis in cruce. *Petr.* * Vous avez si bien fait que je n'ai plus qu'à m'aller pendre. Tuâ operâ ad rectum mihi res rediit planissime. *Terent.* * Il se pendit à un figuier. Suspendit se de ficu. *Cic.*

ON DIT par maniere d'imprécation, [*Va te faire pendre.*] Abi in malam cruce. In magnam malam cruce. In malam rem, ou abi dierectè. *Ter.* *Plaut.*

ON DIT par exagération, parlant d'un gourmand. Il se ferait pendre pour un repas. Hic in summam cruce prandio duci potest. *Plaut.*

ON DIT au figuré pendre un procès au croc, [*ne le plus poursuivre.*] Litibus desistere. *Terent.* * Pendre les armes au croc, [*Ne faire plus la guerre.*] Bello desistere. *Liv.* * Discedere ab armis. *Cic.* Deponere arma. *Quint.*

ON DIT proverbiallement & populairement, (Dire pis que pendre de quelqu'un.) Omnibus maledictis aliquem proscindere. *Plin.* Genuinum frangere in aliquo. *Perf.* On sous-entend Dentem.

PENDU, m. PENDUE, f. Suspendus, a, um.

UN PENDU, [*Un homme pendu.*] Homo pensilis. *Plaut.* Suspendiosus. *Plin.* Sub dio erectus. *Plaut.* Crucarius ii, m. *Petr.*

UNE PENDUE, [*Femme pendue.*] Mulier pensilis, mulieris pensilis. Suspendiosa mulier.

PENDULE, prononcez PANDULE, f. f. Horologium oscillatorium, ii, n. Pendula, æ, f.

[*Horloge d'une nouvelle invention qu'on fait avec une Pendule, qui en règle le mouvement égal par le moyen d'une ligne cycloïde, qu'on dit avoir été inventée par Monsieur Huygens en 1657.*]

PÉNÉTRABLE, adj. m. & f. [*Qu'on peut pénétrer.*] Penetrabilis & hoc penetrabile, adj. *Ovid.*

PÉNÉTRANT, m. PÉNÉTRANTE, f. [*Qui pénètre, qui entre bien avant.*] Penetrabilis & hoc penetrabile, adject. *Virg.* Meabilis & hoc meabile, adject. *Plin.* * Penetrans. Pervadens. Permeans, omn. gen. *Colum.* *Plin.* * Un froid pénétrant. Penetrabile frigus. *Virg.* Acie frigus.

ON DIT figurément, un esprit pénétrant, [*Esprit vif, qui pénètre bien avant dans les sciences.*] Acies actis ingenii. *Cic.*

PÉNÉTRATION, f. f. [*Action par laquelle un corps en pénètre un autre.*] Immissio unius corporis in aliud.

PÉNÉTRATION d'esprit, [*Esprit pénétrant.*] se dit de la vivacité & de la force de l'esprit. Acris ingenii acies. Perspicacia, æ, f. Ingenium peracre, peracutum, ii, n. *Cic.* * C'est un homme d'une grande pénétration, ou qui a une grande pénétration d'esprit, qui a beaucoup de pénétration. Vir est peracri ingenio. Prudentia admodum perspicaci.

PÉNÉTRER un corps. Penetrare, (o, as, avi, atum.) Pervadere corpus. * Les corps ne se peuvent pénétrer. Corpora se invicem penetrare non possunt.

PÉNÉTRER, [*Entrer bien avant.*] Pervadere. *Permeare.* *Ovid.* * La playe pénétre bien avant. Descendit vulnus magno hiatu. *Stat.* * Cette odeur pénétre les habits. Transiit in vestes is odor. *Plin.* * Le froid a pénétré la terre bien avant. Frigus altè descendit in terram. * La chaleur pénétre les veines. Calor meat in venas. *Sen.*

PÉNÉTRER dans les pays éloignés, [*Y entrer bien avant pour les découvrir.*] In extimas terras penetrare. Pervadere *Plin.* * Pénétrer jusques au fond des Indes. In extremos Indos penetrare. *Castul.*

PÉNÉTRER se dit figurément en choses morales. (Pénétrer la pensée, ou dans la pensée d'un Auteur, y entrer.) Scriptoris alicujus mentem perspicere. Penitus introspicere, penetrare. *Cicer.* * Quand j'aurai pénétré l'intention des grands, je n'oublierai rien de tout ce qu'un prétendant doit faire pour réussir. Cum perpexero voluntatem nobilium in omni candidato munere fungendo, summam adhibebo diligentiam, ut assequar. *Cic.*

ESTRE PÉNÉTRÉ, [*ou touché vivement d'une chose.*] Aliquā re percelli, (percellor, percussus sum.) Moveri, (eor, eris, motus sum.) Affici, (ior, eris, affectus sum.) *Cicer.* * La douleur le pénétre, il est pénétré de douleur. Dolo percitus, percussus est. Percellit hunc dolor. *Sen.* *Cicer.* * Rien ne pénétra où ne toucha plus Tibère. Nihil Tiberium magis penetravit. *Tacit.*

PÉNIBLE, adj. m. & f. [*Qui cause de la peine & de la fatigue.*] Operosus. Laboriosus, onerosus, a, um. Difficilis & hoc difficile, adj. *Cic.*

PÉNINSULE, ou Presqu'Isle, f. f. peninsula, æ, f. *Liv.*

PÉNITENCE, on prononce PÉNITANCE, [*Sacrement de l'Eglise pour remettre les pechez.*] Pœnitentia, æ, f. com.

PÉNITENCE, [Satisfaction qu'on impose pour une faute commise.] *Pœna*, f. *Corporis afflictio*. *Vexatio*, *ōnis*, f. *Cic.* * Faire pénitence. *Piacularem pœnam lucere*, dare de se ultro supplicium. *Asperam vitam laboribus plenam agere*.

PÉNITENTIEL, subst. masc. prononcez PÉNITANCIEL. [Livre où sont contenues les pénitences qu'on enjoignoit autrefois aux pécheurs, à proportion de leurs pechez.] *Pœnarum injungendarum Ritualis Liber*, ritualis libri, masc.

PÉNITENCIER, prononcez PÉNITANCIER, subst. masc. [Commis de l'Evêque dans les cathédrales pour absoudre des Cas réservés à l'Evêque.] *Pœnitentiarius*, ii, m. (Mot consacré.)

PÉNITENT, prononcez PÉNITANT, m. PÉNITENTE, f. [Qui se repent d'une chose.] *Alicujus rei pœnitens*, *entis*. *Cic.*

PÉNITENT, [Qui fait pénitence, qui mène une vie dure & laborieuse par pénitence.] Qui vitam duram & asperam trahit, ducit.

PENSÉE, prononcez PANSÉE, f. [Action de l'esprit, par laquelle il pense.] *Cogitatio*, *ōnis*, f. *Cic.*

PENSÉE, [Ce qui est dans la pensée ou l'objet de ma pensée.] *Cogitatio*, *ōnis*, f. *Cic.* * Je vous ay découvert mes pensées dans mes dernières lettres. *Meas cogitationes explicavi tibi superioribus meis literis*. *Cic.* * O que les pensées des hommes sont vaines, & qu'il y a de vanité dans les choses du monde ! O inanes hominum cogitationes ! ô quantum est in rebus inane ! *Pens.* * Avoir une infinité de pensées dans l'esprit. *Agitare animo multas cogitationes*. *Cic.* * Avoir de mauvaises pensées. *Libidinose cogitare*. *Cic.* * Cette pensée m'est venue. *In eam cogitationem veni*. *Incidit*. *Id mihi venit in mentem*. *Hæc mentem meam subiit cogitatio*. *Cic.* * Tourner sa pensée à une chose, la porter à une chose. *Conferre cogitationem in rem aliquam*. *Cic.* *Animum ad aliquid adjicere*, *adjungere*, *appellere*. *Ter.* * Détourner sa pensée d'une chose, s'empêcher d'y penser. *Ab re aliqua cogitationem suam avocare*, *avertere*, *abducere*. *Cicer.*

PENSÉE, [Sentiment.] *Animus*, i, m. *Sensus*, *ūs*, m. *Mens*, *entis*, f. *Cicer.* * Il vous est venu là une jolie pensée. *dans l'esprit*. *Nimium lepidè tibi id venit in mentem*. *Plant.* * Vous entrez dans ma pensée. *Meum animum gestas*. *Plant.* *A meis consiliis ratio tua non abhæret*. *Cicer.* * C'est sa pensée, c'est ce qu'il a voulu dire. *Hæc est mens illius*. *Hic est sensus*. *Cic.* * Il faut prendre garde que les pensées soient justes au sujet, qu'elles ne paroissent point hors d'œuvre, mais qu'elles s'y voyent aussi naturellement, qu'est la couleur sur une étoffe. *Currandum est re sententiæ emineant extra corpus orationis expressæ, sed ut intexto vestibus colore niteant*. *Petr.* * Le discours a été inventé pour exprimer les pensées. *Oratio ad exprimendos animorum sensus reperta est*. *Cicer.* * On lit souvent sur les visages, les pensées qu'on a dans l'esprit. *Vultus plerumque indicant animi sensus*. *Cicer.* * Vous êtes trop bon d'avoir des pensées de moi. *Bonus es, cum hæc de me existime*. *Tarent.* * Il a pour lui des pensées de fortune & d'honneur. *De illius fortunâ, ou Commodis & ornamentis cogitat*. *Cic.*

PENSÉE, [Petite fleur.] *Viola tricolor*. *Viola tricoloris*. *Viola autumnalis*, f.

PENSER, on prononce PANSER. [Avoir des pensées.] *Cogitare*. *Recogitare*, (o, as, avi, atum, v. act. acci.) *Penser & repenser dans son esprit à divers plaisirs*. *Conmeditare mente varias voluptates*. *Cic.* * Penser à plusieurs choses en soi-même. *Multa cogitare animo*. *Cic.* *in anima*. *Ter.* *Cum animo*. *Plant.* *Secum*. *Terent.*

Penser à toute autre chose. *Alias res cogitare, agere*. *Cic.* * Pensez-y plus d'une fois. *Etiam atque etiam cogita, ou vide*. *Ter.* * Penser & repenser à une chose. *Aliquid secum reputare*. *Recogitare*. *Cic.* * Se mettre à penser à une chose. *Convertere se aliquò animo & cogitatione*. *Cic.* *Instituere animum ad cogitandum*. *Ter.* * Ne penser qu'à une personne. *Toto animo de aliquo cogitare*. * Qu'à une chose. *Toto pectore de re aliqua cogitare*. *Cic.* * Je n'y pensois pas. *Non cogitabam*. *Ter.* *Non id agebam*. *Plin.* * Plus j'y pense, plus j'enrage. *Magis cum id reputo, tum magis uror*. *Plant.* *Quantò magis in pectore rem voluto*. *Ter.* * Il ne pense plus à la guerre. *Consilium faciendi belli abjecit*. *Cic.* * Cela se penser de plus belle à la guerre. *Rem ad pristinam bellirationem redegit*. *Cas.* * J'ay pensé à ce que je dois dire. *Cogitatum est mihi, quod loquor*. *Plant.* *Paratè & meditatè veni ad dicendum*. *Ter.* * Je ne pense point à lui. *Nec mihi adest ad illum pens*. *Plant.* * Sans y penser. *Inopinanter*. *Non cogitatè*. *Plant.* *Nec cogitatò*. *Cic.* *On dit, donner à penser à quelqu'un, [Le mettre en peine.]* *Scrupulum alicui injicere*. *Ter.* *Commovere aliquem*. * Vous m'avez donné à penser, en me disant que vous n'avez pu m'écrire. *Quod negasti te potuisse a me scribere, eorum mihi attulisti*. *Cic.*

PENSER, [Croire, estimer.] *Existimare*. *Putare*, (o, as, avi, atum.) *Opinari*, (or, aris, atus, sum.) *Cic.* * Je pense qu'on traitera de cette affaire. *Puto de hæc re actum iri*. *Cicer.* * Que pensez-vous de sa maladie ? *Quid putas de illius morbo ? Quid tibi videtur*. * Penser bien à une personne, en avoir de bons sentiments. *De aliquo bene existimare*. *Cic.*

PENSER, [Faillir, être tout prêt.] *Il a pensé être tué*. *Propius nihil factum est, quam ut occideretur*. *Parum abfuit, quin occideretur*. *Cic.* * J'ai pensé à devenir fou avec lui. *Ferme cum illo insanivi*.

PENSER, [Traiter un malade, une playe. Voyez PANSER.]

PENSIF, m. **PENSIVE**, f. prononcez PANSIE *Cogitanti similis & hoc simile*. *Cogitatione defixus*. *Cogitabundus*, a, uni.

[Ce dernier mot qui exprime bien la chose, n'est pas trop assuré.]

PENSION, subst. fem. prononcez PANSION. [Gratification du Prince ou de la République qu'on percevoit tous les ans.] *Pensio annua*, *pensionis annua*, f. *Cic.* * Il y a pension du Roy, il est couché sur l'estat. *In beneficiis Regis delatus est*. *Cic.* *Beneficiarius Regis est*. *Plin.* *Jun.* * On lui donnoit pension tous les ans. *Annua ipsi pecunia ministrabatur*. *Cic.*

PENSION, [Logis où l'on met des enfans en pension pour leur apprendre les belles Lettres.] *Pædagogium*, ii, n. *Suer.* * Mettre un enfant en pension. *Pactò pretio dare alicui doctori puerum alendum & instituendum*. * Se mettre en pension chez quelqu'un. *Pactò pretio, habitationem & mensam alienam conducere*. *Prendre quelqu'un en pension*. *Aliquem pactà mercede in convivium admittere*, *aliquem domo & mensâ accipere*, *communicare mensâ & adibus*. * Être en pension avec quelqu'un. *Alicui esse domesticum convivorem*, *cum aliquo convivere pactò, ou certo pretio*. * Être en pension chez quelqu'un. *Apud aliquem in convivio esse*.

PENSIONNAIRE, prononcez PANSIONNAIRE. [Qui a pension du Prince ou du public.] *Beneficiarius*, ou in beneficiis delatus. *Plin.* *Jun.* *Cic.*

PENSIONNAIRE, [Qui est en pension chez un maître ou dans un Collège.] Qui pensionem annuam dat ludi magistro in victum, & institutionem. *Convictor* ne se dit bien que de celui avec lequel on demeure & l'on mange.

PENTAGONE, adjct. [*Qui a cinq angles.*] *Pentagonus*, i, m. (*Mot Grec.*) *Higy.*

PENTAMÈTRE, on prononce **PANTAMÈTRE**, [*Qui a cinq pieds ou cinq mesures.*] *Pentameter*, tria, trum. *Quint.*

PENTE, prononcez **PANTE**, subst. fem. [*Inclination ou descente d'un terrain qui va en baissant.*] *Declivitas*, âtis, fem. *Caf.* * *La pente de la colline étoit assez douce vers le bas.* *Collis erat leniter ab infimo acclivis, Caf.* * *C'est un rocher escarpé sur le bord de la mer d'une pente assez douce.* *Est rupes directa in mare eminens, sed paulò tamen leniore fastigio. Caf.*

PENTE naturelle, [*Inclination vers une chose.*] *Proclivitas*, âtis, f. *Propensio*, ônis, f. *Cic.*

PENTECÔTE, prononcez **PANTECÔTE**, [*La fête de la Pentecôte ou de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, & sur toute l'Eglise.*] *Festum Pentecoste*. *Festi Pentecostes.*

PÉNULTIÈME, adj. m. & f. [*Qui est avant le dernier.*] *Penultimus*, a, um. (*Chez les Grammairiens.*) *Extremo* ou *ultimo proximus*, a, um. *Quint.*

PEPIE, subst. fem. [*Mal qui arrive aux poules sous la langue.*] *Piruita*, quæ albâ pelliculâ linguam vestit extremam. *Pallad.*

PEPIN, subst. masc. [*Semence de plusieurs fruits.*] *Granum*, i, n. *Semen*, înis, n. *Cic.*

PEPIN de raisin. *Acini nucleus*, ei, masc. *Plin.* *Acinus vinaceus*, i, masc. *Vinacea*, orum, neut. plur. *Colum.*

PÉPINIÈRE, [*Lieu où l'on sème des pepins d'arbres, pour élever des arbres en les grefant.*] *Seminarium*, ii, n. *Colum.* *Plantarium*, ii, n. pl.

ON DIT figurément, [*Rome étoit la pépinière des triomphes.*] *Roma triumphorum seminarium*, (*on le dit aussi en mal.*) *Seminarium vitiorum* *La pépinière des vices.*

PERCANT, prononcez **PERSANT**, masc. **PERRCANTE**, fem. [*Aigu, vif.*] *Acris* & hoc acré. *Acutus*, a, um. * *Une veüe persante.* *Oculorum*, ou *videndi sensus acer*. * *Il a les yeux persans.* *Oculos acres & acutos* habet. *Cic.*

ON DIT figurément, [*Un esprit persant, pénétrant*] *Acutum*, acré, *peracutum*, *peracre ingenium*. *Cic.* *Perspicax animus*, animi *perspicacis*, m.

PERCE-OREILLE, subst. m. [*Petit insecte, comme un petit ver.*] *Auricularia*, æ, f.

PERCE PIERRE, subst. f. [*Herbe qui se mange en salade confite dans le vinaigre.*] *Saxifraga*, æ, f.

PERCÉ, masc. **PERCÉE**, fem. [*Troué*] *Foratus*, perforatus, terebratus, perterebratus, a, um. *Pertulus*, a, um. *Cic. Luc.*

PERCÉ de coups. *Vulneribus confossus*, a, um.

PERCÉ, éclairé, [*Parlant d'un bâtiment, où il y a bien du jour.*] *Lucidus*, *luminosus*, a, um. *Virg.*

PERCEPTION, subst. fem. [*Recette, récolte.*] *Perceptio*, ônis, fem. * *La perception ou la récolte des fruits.* *Fructuum perceptio*. *Cic.*

[*Terme de Palais.*]

PERCER, V. aét. & neut. [*Faire un trou, une ouverture avec quelque instrument*] *Forare*, *efforare*, *perforare*, terebrare, perterebrare, (o, as, avi, atum.) *Fodere*, *confodere*, *perfordere*, (io, is, fodi, folum.) aét. acc. *Pertundere*, (do, dis, tudi, tulum.) *Cic.* * *Percer les oreilles.* *Pertundere aures.* *Petit.*

PERCER un tonneau, [*Le métre en perce.*] *Dolia terebrare*

(Les Auteurs disoient *dolia relinere*, parce qu'ils gardoient leurs vins dans des outres & dans des vaisseaux, qu'ils bouchaient soigneusement avec de la poix, ainsi pour en boire il falloit en

ôter la poix ou l'argille, dont ils l'avoient tendu tout autour pour empêcher que le vin ne s'évaporât.)

PERCER une apostume. *Vomicam secare.* *Plaut.* * *Des pustules avec une aiguille.* *Pustulas acu aperire.* *Cels.* * *Percer de part en part.* *Transfodere*, *transfigere* *Liv.*

PERCER un logis, [*Donner du jour, y faire des ouvertures, l'éclairer.*] *Ædes perforare*, *patrefacere.* *Cic.* *Adibus indere fenestras.* *Plaut.*

ON DIT en ce sens au figuré, (*Percer les escadrons des ennemis.*) *Per medios hostes perumpere.* *Caf.* * *On me percé le cœur.* *Foditur cor stimulo.* *Plaut.* * *Percer la foule, fendre la presse.* *Luctari in turbâ.* *Horat.* * *Percer l'ame de douleur.* *Fodere*, *fodicare animum dolore.* *Plaut.*

PERCER bien avant dans un Pays, y entrer bien avant. *Penetrare aliquam regionem.* *Plin.* in *regionem.* *Car.*

PERCER se dit figurément en ce sens, [*Percer jusques au fond d'un secret.*] *Arcanum rimari altius.* *Arcanum subtiliter rimare à radicibus.* *Phad.* *Perforatari arcanum.* * *Percer les ténèbres de l'avenir.* *Futura prospicere.* *Cic.*

PERCER, [*Passer à travers, entrer dedans.*] *Co cuir ne perce point à l'eau.* *Illud corium aquam non transmittit.* * *Mon chapeau perce à l'eau.* *Pileus aquam transmittit.* *Plin.* * *Je suis tout percé de la pluie, mes habits sont tous percés de sueur.* *Imbre sum uvidus om madidus.* *Torus imbris madeo*, *sudore vestes mudent.* * *Les enfans sont malades quand les dents leur percent.* *Ægrotant infantes dum illis dentes nascuntur, oriuntur.* *Cels.*

PERCER se dit proverbialement dans ces expressions. (*Il est bien bas percé*, pour dire, *il ne lui reste plus guères d'argent*) *Parum admodum habet in loculis.* * *C'est un panier percé*, pour dire, *c'est un prodigue : vous lui donneriez cent mille écus, il ne lui resteroit plus rien dans cinq jours.* *Decies centena dedisses, quinque diebus nihil erit in loculis.* *Hor.* *Plenus rimarum est*, hac illac perfuit. *Ter.*

PERCEVOIR, V. n. [*Recevoir ou recueillir les fruits ou les revenus des terres.*] *Percipere*, (io, is, percepi, prum.) aét. acc. *Cic.*

PERCHE, subst. fem. [*Gaule de bois.*] *Pertica*, æ *Longurius*, ii, m. *Var. Hor.*

PERCHE d'Arpenteur, [*avec quoy il mesure les terres.*] *Decempeda*, dæ, f. *Cic.*

PERCHE de Battelier. [*croc avec lequel il conduit son bateau.*] *Contus*, ti, m. *Virg.*

PERCHE d'oiseleur. *Ames*, îtis, masc.

(*Vossius croit qu'il vaut mieux s'abstenir de joindre ce mot avec un adjectif qui détermine l'un ou l'autre genre.*)

ON DIT d'un homme fort grand & d'une taille maussade. (*Que c'est une grande perche.*) *Longitius*, ii, m. ou *Longurio*, ônis, m. *Var.*

PERCHE [*Poisson de rivière.*] *Perca*, æ, f. *Plin.*

LE PERCHE, [*Pays entre la Beauce & la Normandie.*] *Perticus*, ci, masc. *Perchium*, ii, n. (*Dans le Pere Brier.*)

Qui est du Perche. *Perticensis* & hoc *perticense*, ou *Perticiensis* & hoc *perchienne*.

SE PERCHER, [*Se mettre sur une perche comme font les poules.*] *Sidere*, (sîdo, sîdi sans supin ou sîdi.) *Le prenant de Sêdeo*, comme le vînt *Priscien*. * *Les oiseaux se perchent.* *Sidunt aves super arbore, ou ramis arboris.* *Virg.*

PERCLUS, masc. **PERCLUSE**, fem. [*Qui ne s'aide point de ses membres, paralytique.*] *Membris captus*, a, um, ou *membris iners*, *inertis*, bma. gen. *Liv. Plin.*

ON DIT au figuré & populairement, [Il a l'esprit perclus, c'est un esprit perclus, qui est bouché.] Retusum, obtusum, ou hebes est illi ingenium. Cic. Obtusum est animi vigor. Liv.

PERCUSSION, f. f. [L'action de frapper.] Percussio, ōnis, f. Cic. [Mot de Physique.] La percussio de l'air. Aëris percussio, percussus, ūs, m. Cic.

PERDITION, f. f. [Perse.] Perditio, ōnis, f. Plin.

PERDRE, V. act. & n. [Souffrir quelque perte de sa santé, de ses biens, de son honneur.] Perdere, deperdere, (o, is, peridi, ditum.) Amittere, (to, tis, amisi, slum.) act. acc. Rei alicujus jacturam, ou naufragium facere. Cic. * J'ai perdu mes forces & mon embonpoint, & j'espère les reconquerir ou les reconquerir en chassant le mal. Vires & corpus amisi, si morbum depulero, facile illa revocabo. Cic. * Perdre son bien par trop d'honnêteté ou de courtoisie. Rem bene partam comitate ou per comitatem perdere. Plaut. * Il a perdu son bien à l'aide de la volupté. Rem paternam confregit, perdidit adjunctice voluptate, ou in deliciis perdidit. Plaut. * J'ai perdu tout mon bien sur mer. In mari clavi me bonis omnibus. Plaut. * Il n'a rien à perdre, il n'y a rien à voler chez lui. Vacuus est rebus omnibus. Ter. Nihil est quæstui furibus apud illum. Plaut.

PERDRE se dit figurément dans les expressions suivantes. Perdre connoissance, (parlant d'un malade qui ne connoît plus.) Mente labi. Cels. * La venue. Deficere visu. Sæp. * L'esprit. Mente deficere. Ovid. * Le courage. Animis cadere. Liv. Perire ab animo. Cic. Deficere animo ou animis. Cic. Se animo demittere. Cas. * Perdre la raison, l'ensevelir. Rationem obruere, sepelire.

PERDRE quelqu'un de réputation. Famam alicujus atterere ou alicui auferre. Hor. * Faire perdre la réputation à quelqu'un. Famam alicujus obruere. Tacit. Obliterare. Liv. Extinguere alicujus famam. Cic. * Perdre quelque chose de sa réputation. De sua existimatione aliquid deperdere. Cic. * Faire perdre la raison & l'esprit à quelqu'un. Abstrahere aliquem à ratione & à sensu mentis. Cic. * Je ne suis pas si léger d'esprit, que de perdre de gaieté de cœur les bonnes grâces d'une personne, qui est en si belle passe. Non sum tam inconstans & adeo mobilis, ut collectam gratiam florentissimi hominis effundam. Cic. * Il faudroit que j'eusse perdu l'esprit pour vous avoir abandonné. Amens essem profecto ou insanirem, si te defererem. Cic. * Depuis ce temps-là, ce grand homme perdit sa science de général d'armée. Ex eo tempore vir ille summus, nullus imperator fuit. Cic. * Perdre son temps. Tempus perdere, amittere, terere. Cic. Diem lacerare, conterere, coramperere. Plaut. * Sa peine. Conterere, ludere operam. Terent. Perdere operam. Horat. Aquam perdere. Quint. Oleum & operam perdere, laterem lavare. Hor. In peritum dolium dicta ingerere. Plaut. (Ces dernières expressions lacent des manières de proverbes, dont il faudra se servir à propos.) * Perdre le respect qu'on doit à une personne. Debitam alicui reverentiam exuere, amittere. Plin. * L'occasion. Occasionem è manibus dimittere. Cas. * Cette maladie a failli à me faire perdre la vie. Hic morbus me penè interfecit & vitæ & lumine. Plaut.

PERDRE quelqu'un, [Procurer sa perte, sa ruine.] Perdere aliquem. Alicui esse exitio. Cic. * Le perdre sans ressource. Aliquem pessumdare. Plaut. * Il ne cherche qu'à me perdre. Totus in meam perniciem incumbit. Cic. * Je suis perdu. Perii. Occidi. Disperii ou nullus sum. Ter. Plaut. * Je suis perdu entièrement sans ressource. Perditus sum atque eradicatus, omnibus exitiis

interii. Sepultus sum ou occisissimus. Perii in perpetuum. Plaut. * Que les Dieux te puissent perdre, (Imprecation.) Dii te perdant ou te eradicent. Ter.

PERDRE quelqu'un, [Le corrompre.] Perdere aliquem. Ter. Aliquem depravare, corrumpere, ad nequitiam abducere. Cic. * Toutes vos belles raisons & votre grande douceur les perd. Bonæ tuæ istæ rationes & tuus iste æquus animus eos subvertit. Ter. * Votre complaisance à ses volontés l'a entièrement perdu, car sans vous il vaudroit beaucoup mieux, qu'il ne vaut. Tua assentatio illum perdidit, nam absque te esset, illum haberem rectum ad ingenium bonum. Plaut.

SE PERDRE, [S'égarer en marchant.] Itinere decurrere, Quint. * Il se perdit de son père dans la foule. Aberravit, decurravit inter homines à patre. Plaut.

SE PERDRE, [S'en aller,] parlant de quelque liqueur qui coule & qui s'ensuit. Aufugere. Plaut.

SE PERDRE, [Se détruire. S'abolir. S'aneantir.] Elabi, (or, eris, elapsus sum.) Abire, excidere. Cic. * La coutume se perd. Mos elabitur. Cic. * Les revenus d'un Royaume se perdent par la négligence. Dilabuntur negligentia vectigalia. Liv. * Perdre le goût. Non amplius nosse saporis. Plin. Nullo sapore capi. Cic. * Le goût se perd. Deperit sapor. Plin. * Perdre l'appétit. Nauseare cibos. Cic. * Faire perdre l'appétit. Cibi aviditatem auferre. In cibis aviditatem inhibere. Plin. Voyez APPÉTIT. * La voix se perd dans l'orchestre des Théâtres. In theatrorum orchestris vox devoratur. Plin.

ON DIT au figuré, Perdre le goût des belles choses. Præclaris rebus non amplius capi. Res præclaras non amplius sentire. * Il a perdu le goût des vers. Non amplius sentit vim carminis. Phad. * Il m'a fait perdre le goût de la Philosophie. Me à Philosophia retraxit. me abduxit, abstraxit à studio Philosophiæ. Cic.

SE PERDRE, [S'exposer à quelque malheur, vouloir sa perte.] Discrimen subire. * Il s'est bien voulu perdre lui-même. Sibimetipsi exitio fuit. * Pourquoi voulez-vous vous perdre. Cur te is perditum ? Ter.

PERDU, m. PERDUE, f. part. pass. & adj. Perditus. Deperditus. Amissus, a, um. Cic.

PERDU, [Mal employé.] Male collocatus, a, um. Cic. PERDU, [Ruiné, abîmé.] Perditus. Pessumdatus, a, um. * Une affaire perdue. Res occisa. Perdita. Obruta. Cic. * Perdu de réputation & de biens. Famâ & fortunis experts, ertis, omni gen. * De luxe & de débauches. Luxu & deliciis perditus. Ter. * De dettes. Ere alieno perditus. * Je tiens l'affaire perdue. Negotium istud in perditis ac desperatis habeo. Cic.

ENFANS PERDUS, [Ceux qu'on expose les premiers à l'ennemi.] Perditi adolescentes. Flor. Rom. Velites, velitum m. pl. Liv. Antesignani, orum, m. pl.

ON DIT absolument, Tout est perdu. Actum est. Conclamatum est. Plaut.

[Cette expression est prise de la coutume des anciens Romains qui appelloient par trois fois à haute voix celui qui étoit mort avant que de mettre le feu au bûcher.]

ON DIT qu'un homme travaille comme un perdu, comme un cheval. Cum maxime aliquid operis facit, ou laborat nimium.

PERDRIX. subst. fem. [Oiseau.] Perdix, icis, fœm. Liv.

PERDREAU, f. m. [Le petit d'une perdrix.] Perdicis pullus, i, m.

PERDRE, f. m. [Celui qui s'engendre.] Pater, patris. Genitor, ōris, m. Parens, entis. Au génitif pluriel. Parentum ou parentium moins usité. Hor.

PÈRE de famille. Pater familias, ou pater familiæ. Cic. génit. Patris familias ou familiæ.

GRAND PÈRE. [*Ayeul.*] Avus, i, m. *Plaut.* * *Grand pere paternus* Avus paternus. *Hor.* * *Du côté maternel.* Avus maternus. *Hor.*

LE PÈRE du grand pere. [*Le Bisayeul.*] Atavus, i, m. *Cic.*

BEAU PÈRE. Socer, eri, m. *Virg.* ci, m. *Cic.*

Les deux beaux peres. Confoceri, orum, m. pl. *Ulp.*

NOS PÈRES, [*Nos Ancêtres.*] Patres. Majores, um, m. pl. *Cic.*

PÈRE se dit de ceux qui sont vénérables par leur âge & par leur savoir. Pater. * *Cicéron est le pere de l'Eloquence latine.* Eloquentiæ parens Cicero. * *Auguste a été appelé le pere de la patrie.* Pater patriæ Augustus vocatus est. *Louis XII. le pere du peuple.* Populi pater Ludovicus duodecimus.

[Parce qu'il se faisoit un plaisir de soulager le peuple & de l'enrichir.]

PEREMPTION d'instance, [*Prescription qui annule une demande.*] Intercisa & obsoleta actio.

[Terme de Droit.]

PEREMPTOIRE, adj. décisif. Peremptorius, a, um. *Ulp.* [*Mot de Droit.*] * *Une raison peremptoire & tout-à-fait décisive.* Argumentum persuasibile, n. *Quint.* Certissimum argumentum.

PERFECTION, f. f. [*Conformation, achèvement de quelque ouvrage.*] Alicujus operis absolutio & perfectio, ōnis f. *Cic.* * *Il est bien difficile d'arriver en tout à la perfection.* In omnibus rebus difficilis est optimi perfectio atque absolutio. *Cic.*

Qui a reçu toute sa perfection. perfectus expletusque omnibus suis numeris & partibus. *Cic.* * *Nos préceptes ne vont pas à porter cette science à sa dernière perfection, mais à aider à l'y conduire.* Nostra præcepta non consummare scientiam, sed adjuvare promittunt. *Colum.*

PERFECTION de la vertu au souverain degré. Perfecta cummulataque virtus, summa virtus, summæ virtutis, f. * *Tout le monde tend à la perfection.* Ad summam virtutem, ad summam atque in omni genere perfecta omnes pervenire conantur. *Cic.*

PERFECTION, [*Qualité excellente qui se trouve dans les personnes & dans les choses.*] Eximia ou præclara dos, dotis, f. *Virtus, ūtis, f.* * *On trouve dans ses harangues toutes les perfections d'un Orateur.* In ejus orationibus omnes oratoris virtutes reperiuntur. *Cic.* * *Personne n'a pu approcher de la perfection de Thucydide & de la réputation d'Hyperide.* Nemo ad summam Thucydidis aut ad Hyperidis famam processit. *Per.* * *Un ouvrage qui n'est point dans sa perfection.* Imperfectum, non absolutum opus. *Cic.*

EN PERFECTION, [*Avec perfection.*] Perfectè, optimè, excellenter. *adv. Cic.*

PERFECTIONNÉ, m. PERFECTIONNÉE, f. Voyez PERFECTIONNER.

PERFECTIONNER, V. act. [*Rendre parfait.*] Perficere, (io, is, feci, factum.) Absolvere, (o, is, vi, utum.) acc. *Cic.*

PERFECTIONNER [*un discours par les regles de l'art.*] Artium præceptis orationem aliquam perpolire. *Cic.* * *Son esprit se perfectionne & se polit tous les jours.* In dies illius ingenium excolitur, perficitur & perpolitur.

PERFIDE, adj. m. & f. [*Qui manque de foi & de parole.*] Perfidus, perfidius, a, um. (*Au Comparatif.*) Perfidior, & hoc perfidiorius, perfidior, & hoc perfidius, (*Au Superlatif.*) issimus, a, um.

PERFIDIE, f. f. [*Manque de foi & de parole.*] Perfidia, a, f. *Cic.* * *Ces mains qui ont accoutumé d'être les témoins de la bonne foi, ont été violées par cette perfidie.* Perfidia violatae sunt dextrae, quæ fidei testes esse solebant. *Cic.*

PERFIDEMENT, adv. [*Avec perfidie.*] Perfidiosè. *adv. Cic.*

PERGAME, [*Ville d'Asie, Capitale du Roi Attalus.*] Pergamus, i, f. [*C'est le nom d'une forteresse de Troye.* Pergamus est un nom adjectif, car tous les lieux élevés s'appelloient *pergama*, de sorte que Pergame ne fut nommée ainsi qu'à cause de sa situation, n'étant qu'un simple château du temps de Lyfimaque, comme Strabon le témoigne. Ainsi on peut dire que Pergamus convient à toutes les deux Villes & suppose *πῶλις Urbis* au lieu que Pergamum suppose *Περσέων, προπυλακίων*, & particulièrement pris pour Pergame en Asie; comme au contraire *hac pergama* neutre au pluriel se prend pour les Tours & la forteresse de Troye, à cause qu'il y en avoit plusieurs.]

DE PERGAME, Pergameus, pergamea. Pergameum. *Cic.*

PERICLITER, [*Estre en danger.*] Periclitari, (or, aris, atus sum.) *Mart.*

PÉRIGORD, f. m. [*Province du Gouvernement général de Guyenne.*] Petrocorienſis ager, agri, m. ou Provincia, a, f.

LES PÉRIGORDINS. Petrocorii, orum, m. pl. *Caf.*

DE PÉRIGORD. Petrocorienſis & hoc se, adj. Petrocoras, aris, m. & f. Vefunenſis & hoc Vefunenſe, adj.

PÉRIGUEUX, [*Ville Capitale & Episcopale du Périgord.*] Petrocōra, ou Petrochōra, a, f. Vefuna ou Vefunna petrocōriorum, a, f.

PÉRIL, f. m. [*Danger.*] Periculum, i, n. Discrimen, Inis, n. *Cic.*

Il n'y a du péril que pour lui, pour moi je suis en sécurité, je n'ai plus rien à craindre. Hujus periculo fit, ego in portu navigo. *Ter.* * *A nos périls & fortunes.* Nostro periculo & damno. *Plaut.* * *Estre en péril.* Voyez ESTRE EN DANGER.

PÉRILLEUX, m. PÉRILLEUSE, f. Periculosus, a, um. *Cic.*

PÉRILLEUSEMENT, adv. [*Avec danger.*] Periculose, cum periculo. *Cic.*

PÉRIODE, f. m. [*Durée de la course d'un astre, qui revient au même point du Ciel.*] Aſtri alicujus circuitus & conversio. gen. circuitus & conversionis. *Cic.*

PÉRIODE se dit aussi du plus haut point d'élévation d'un astre. (Mais il n'est plus en usage qu'au figuré pour signifier.) Il est parvenu au plus haut point d'élévation de la fortune. Ad summum fortunæ apicem pervenit, ou amplissimam fortunam consequutus est. * *Il est monté au dernier période de sa gloire.* Ad summam gloriam ora ad summum gloriæ culmen erectus est, ou amplissimum dignitatis gradum adeptus est. * *Il est au dernier période de sa vie.* Ad extremum vitæ pervenit, ad supremum vitæ diem. Jam spatium vitæ illius decursum est.

PÉRIODE, [*En terme de Chronologie, est une époque ou un temps remarquable.*] Periodus, i, f.

PÉRIODE, f. f. [*En Grammaire est un tour ou circuit de mots qui font un sens achevé.*] Periodus, i, f. Verborum ambitus, circuitus, ūs, m. Verborum comprehensio, ōnis, f. Circumscriptio, ōnis, f. *Cic.*

PÉRIODIQUE, adj. [*Fièvres périodiques, qui reviennent à certain jour & heure.*] Febres periodicæ, febrium periodicarum, f. pl. *Plin.* Statæ febres ou statis diebus & horis recurrentes. *Plin.*

UN ORATEUR périodique, [*qui se sert dans les discours de périodes.*] Orator, qui periodis orationem distinguit, ou qui periodis utitur.

PÉRIPATÉTICIEN, [*Philosophe péripatéticien qui enseigne en se promenant.*] Philosophus peripateticus, ou peripateticus (mis seul.) *Cic.*

[C'étoit les disciples d'Aristote.]

LA SECTE des Péripatéticiens. Peripateticorum schola ou secta, a, f. *Cic.*

PÉRIPHRASE, f. f. [*Trope ou figure de Rhétorique.*] Eecce

qui exprime une pensée en bien des paroles.] Periphrasis, is, (mot grec) loquendi ambitus, ūs, m. Circumlocutio, ōnis, f. Quint. Circuitio, ōnis, Auth. ad Heren.

PÉRIR, V. n. & actif, [Finir malheureusement.] Perire, disperire, (eo, is, perii, peritum.) Interire, (eo, is, ii, itum.) Cic. * Périr de faim. Fame petire. Plaut. Interire fame: Cic. * De maladie. Morbo petire. Caf. * Par un naufrage. Naufragio petire. Caf. * Périr avec les autres. Communi incendio deflagrare, ou commune cum aliis periculum subire. Cic.

QUE je périsse? Que je meure, si vous n'eussiez suppléé tous les autres. (Sorte d'imprecation.) Dispercam ni submoles omnes pour submoles. Hor.

PÉRIR, [Estre perdu, tomber en décadence.] Perire. * Le bâtiment est péri. Aedes perierunt. Plaut. * Voilà vingt pistoles de périés ou de perdus par votre moyen pour cette chanteuse. Tuā arte viginti minz pro psaltriā periere, pour perierunt. Ter.

PÉRISABLE, adj. m. & f. [Caduc, fragile.] Fluxus, caducus, a, um. Stat. Cic. Periturus, interiturus, a, um. Hor. Virg.

PERLE, f. f. [Substance dure & claire, ordinairement ronde, qui se trouve dans une espèce d'huître, qui se pêche dans le Golphe persique.] Unio, ōnis, m. Margarita, æ, f. Cic. & Margaritum, ti, n. Plin. Var.

PERLE, en ovale ou en poire. Elenchus, elenchii, m. Juv.

PERLE d'une belle eau. Unio exaluminatus, m. Plin. * Orné de perles. Baccatus, a, um. Plin.

Qui fait trafic de perles. Margaritarius, ii, m. Eirm.

FIRMANENT, m. PERMANENT, f. on prononce permanent. [Stable, assuré, durable.] Firmus, a, um. Stabilis, & hoc stable, adj. Ci. Constans, antis, omn. gen.

PERMETTRE, V. act. [Laisser ou donner la liberté de faire une chose.] Aliquid alicui permittere, (to, tis, misi, missum.) Sincere, (ūno, is, ūvi, ūtum.) Dare, facere copiam, facultatem aliquid faciendi, concedere aliquid alicui. Cic. * Je lui ai permis de se divertir, lorsqu'il en étoit le temps. Dum tempus ad eam rem tulit, ūvi ut animum expletet suum. Terent. * On permet à cet âge quelque divertissement. Datur concessu omnium huic aliquis ludus ætati. Cic. * Permettez-moi de reprendre un peu mes esprits. Sine ad me ut redeam. Ter. * De me justifier. Sine me expurgem. Terent.

IL EST PERMIS, il est licite. Licet, fas est, licitum est. Cic. Il vous est permis d'être homme de bien. Licet tibi esse bono viro. Cic. Licet tibi esse bonum virum. Quint.

(Il faut icy remarquer ces deux façons de parler toutes différentes, où l'on voit que dans le premier régime le nom suivant l'infinitif se rapporte au cas du premier verbe & s'accorde avec lui, ce qui est une phrase toute Grecque; parce que les Grecs ont cela de particulier, qu'ayant fait précéder un cas à l'infinitif ordinairement ce qui suit après lui au même régime, & c'est d'où vient qu'Horace a dit *Patiens vocari Casaris ultor*, pour *paciens se vocari Casaris ultorem*; au lieu que dans l'autre façon de parler où l'on fait suivre un accusatif, cet accusatif a rapport à l'infinitif & à l'accusatif, que l'on entend devant lui, & non pas à l'autre verbe. Et cette dernière expression seroit bien plus naturelle à la langue latine, si l'usage n'avoit donné lieu à l'autre, peut-être pour éviter l'obscurité.)

Il ne vous est pas permis d'être en repos, tandis que chacun y est. Nobis otiosis, ne in communi quidem otio, licet esse. Cic.

S'il n'est pas permis de dire ce que l'on pense il sera toujours permis de se taire. Dicere fortasse quæ sentias non licet, tacere planè licet ou dabitur. Quint.

Vous ne permettez bien de dire que je préfère les Romains aux Grecs. Dabis hanc veniam, ut Romanos Græcis anteponam. * Vous ne permettez bien de dire

cela. Bona hæc tuā veniā dixerim. Cic. * S'il est permis de dire cela. Si hoc fas est dictū. Cic. * Il ne m'est pas permis de faire. Non permittor facere p̄dar non permittitur mihi hoc facere. Cette phrase se trouvant dans Alconius Pedianus. Ainsi on peut s'en servir; puisqu'on lit. Prætores suos non permitti sunt accusare. Il ne leur fut pas permis d'accuser leurs Préteurs.

PERMIS, m. PERMISE, f. [Accordé.] Permissus, concessus, a, um. Cic. Impermissus. Qui n'est point permis. Hor.

PERMIS, [Licité.] Licitus, a, um. Fas, indéclinable & neut. & nefas, indéclinable ou Illicitus, a, um. Qui n'est pas permis, ni licite.

PERMISSION, f. f. [Congé, licence de faire ou de dire une chose.] Permissio, concessio, ōnis, f. Cic. Concessus, permissus, ūs, m. Licentia, venia, æ, f. Cic. * Donner la permission de faire une chose. Dare, facere licentiam, facultatem aliquid faciendi. Cic. Tacit. Voyez PERMETTRE.

Avec votre permission. Cum bonā tuā veniā. Cic. Par votre permission. Concessu ou permissu tuo, abl. Cic.

PERMUTATION, f. f. [Echange que l'on fait d'une chose avec une autre.] Permutatio, ōnis, f. Commutatio, ōnis, f. Cic.

PERMUTER, V. act. [Troquer, échanger une chose avec une autre.] Rem cum re aliā commutare, permutare, (to, as, avi, atum.) Cic.

PERNICIEUX, m. PERNICIEUSE, f. [Dangereux.] Perniciosus, exitiosus, a, um. Exitialis, exitiabilis, Pernicialis, & hoc le, adj. Cic. Liv. Nocens, entis, omni. gen. Cic.

PERNICIEUSEMENT, adv. Perniciosè. Cic.

PERORATION, f. f. [Conclusion d'un discours.] Peroratio, ōnis, f. Orationis conclusio, ōnis. Cic.

PERONNE, [Ville de Picardie sur la Somme.] Perōna, æ, f.

DE PERONNE, Peronenſis, & hoc peronenſe.

PÉROU, f. m. [Grand pays de l'Amérique méridionale, fameux par les mines d'or & d'argent.] Peruvia, æ, f.

PÉROUSE, [Ville de Toscane, qui appartient au Pape.] Perusia, æ, f.

PÉROUSE, [Petite Ville qui appartient au Roy en Piémont.] Perusa, æ, f.

DE PÉROUSE. Perusinus, a, um.

PERPENDICULAIRE, adj. [Ligne perpendiculaire.] Ad perpendiculū lineā exacta. * Une ligne perpendiculaire. Cathetus, ti, f. Virg.

PERPENDICULAIREMENT, adv. Ad Perpendiculum, Cic. * Tirer une ligne perpendiculairement. Ad perpendiculum lineam exigere. Cic. Virg.

PERPÉTUEL, m. PERPÉTUELLE, f. [Continu, qui dure toujours.] Perpetuus, a, um. Perennis, hoc perenne adj. Cic.

PERPÉTUELLEMENT, adv. [Continuellement.] Perpetuè. Perpetuum. Semper. Cic. Ter. * Il est perpétuellement dans la joie. Perpetuum in lætitiā degit. Ter.

PERPÉTUER, Voyez RENDRE DURABLE. Perpetuare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Mandare æternitati. Cic. * Il a perpétué son nom, il l'a perpétué dans la mémoire des hommes. Nomen suum æternitati mandavit, æternam famam condidit nomini suo. Phad.

PERPÉTUITÉ, f. f. Perpetuitas, ætis, f. Cic.

A PERPÉTUITÉ. In perpetuum. In perpetuitatem. Cic.

PERPIGNAN, [Ville capitale & Episcopale du Comté de Roussillon.] Perpinianum, i, n.

DE PERPIGNAN. Perpinianensis, & hoc perpinianense, Perpinianus, a, um.

PERPLEX, masc. PERPLEXE, fem. [Incertain, irrésolu

qui est en peine de ce qu'il doit faire.] Perplexus. Incertus. Dubius, a, um. Dubitatione æstuans, antis, omn. gen. *Plin. Cic. Catul.*

[Mot d'un usage rare, si ce n'est dans le satirique.]

PERPLEXITÉ, f. f. [Irrésolution.] Hæsitatio. Dubitatio, ònis, f. *Cic. * Estre en grande perplexité. Dubitatione æstare. Cic.*

PERQUISITION, f. f. [Recherche exacte qu'on fait des personnes & des choses.] Quæstio. Conquisitio. Inquisitio, ònis, f. *Cic. Liv. * Faire une perquisition de quelqu'un. Perquirere & investigare aliquem. Cic. * Faire une perquisition des vices. Inquirere & scrutari vitia. Cic.*

PERRON, f. m. [Construction de degrez devant la porte d'un logis.] Suggestus lapideus, m. Podium, ii, n. *Suet.*

PERROQUET, f. m. [Oiseau fort connu, qui imite le langage des hommes.] Pſittacus genit. pſittaci, m. *Plin.*

PERRUQUE, f. f. [Faux cheveux.] Coma adſciritia, æ, fœm. Coma exemptilis. Capillamentum, ti, neut. *Perr. Suet. Galericius, li, masc. Suet. * Pour n'être point reconnu, il prit une perruque; parcequ'il n'avoit guères de cheveux. Galerico capiti propter raritatem capillorum adaptato ut nemo illum dignosceret. Suet.*

[Ce dernier mot signifie proprement une calotte de peau à laquelle on attachoit autrefois des cheveux si proprement qu'ils paroissent une chevelure naturelle.]

Futile & textile capillamentum dans *Tertul.*

PERRUQUIER, Comarum exemptilium concinnator, Capillamentorum textor, oris, m. Galericularum opifex, cis, m.

PERS, m. PERSE, f. [Bleu.] Cæruleus. Glaucus, Cæsius, a, um. *Virg.*

PERSAN, [Natif de Perse.] Persa, æ, m. *Cic.*

UNE PERSANE. Mulier è Perside.

LE PERSAN ou la langue Persane, Lingua Persica.

PERSE, f. f. [Grand Empire dans l'Asie.] Persis, idis, f. *Pomp. Mel. Persia, æ, f. Cornel. Nep.*

LES PERSES, [Les peuples de la Perse.] Persæ, arum, m. pl.

DE PERSE, [De la Perse.] Persicus, a, um. * Le Roy ou le Sophi de Perse, & non pas des Perses. Persarum Rex.

PERSECUTER, V. act. [Tourmenter, affliger.] Persequi. Insequi, (or, eris, sequutus sum.) Inſectari, (or, aris, atus sum.) depon. Vexare. Exagitare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*

PERSECUTEUR, f. m. *Cic.* Vexator. Exagitator, Oppugnator, òris, m. *Cic.*

PERSECUTION, f. f. Vexatio. Inſectatio, ònis, f. *Liv. * Se délivrer des persecutions. A vexationibus se expedire. Petr.*

PERSECUTRICE, f. f. [Celle qui persecute.] Quæ vexat, exagitat.

PERSÉVÉRANCE, f. f. [Constance qui dure jusques à la fin.] Perſeverantia. Perpetua constantia, æ, fœm. *Cic.*

PERSÉVÉRANT, m. PERSÉVÉRANTE, f. [Constant dans les choses.] Perſeverans. Constans, antis, omn. gen. (Au Comparatif) Perſeverantior & hoc perſeverantius. Constantior & hoc constantius. (Au Superlatif) ſimus, a, um. *Cic. * Une vertu persévérante. Constans perpetuæque virtus. Cic. * Persévérants dans sa résolution. Tenax propositi. Hor.*

PERSÉVÉRER, V. neut. [Estre constant & ferme dans les choses.] Perſeverare, (o, as, avi, atum.) Perſtate. (ſto, as, ſtiti, ſtitum ou ſtatum.) Permanere, (eo,

es, mansi, mansum.) *Cic.*

PERSÉVÉRER dans son sentiment. Conſtare in ſententiâ. Perſeverare. Retinere perſeverantiam ſuæ ſententiæ. *Cic.*

* Dans une sorte de vie. In vitæ perpetuitate ſibi conſtare. *Cic. * Dans ses iniquitez. Herere in iniquitatibus. Cic. * Il est naturel à l'homme d'errer, mais il n'y a que les insensés qui persévèrent dans leurs erreurs. Errare cujufvis hominis est, in errore autem perſeverare nullius niſi inſipientis. Cic.*

PERSÉVÉRamment, adv. Perſeveranter, Pertinaciter. Conſtanter. *Cic.*

PERSICAIRE, [Herbe médicinale dont il y a plusieurs espèces.] Perſicaria, æ, f.

PERSIL, f. m. [Herbe potagère.] Apium hortense, apii hortensis, n ou apium ſativum. *Plin.*

PERSIL bâlard, [Ache.] Pectocelinum, i, n. *Plin.*

PERSIQUE ou [le Golphe Persique.] Sinus Perſicus, genit. Sinus perſici.

PERSISTER, V. n. [Demeurer ferme dans une résolution ou quelque sentiment.] Inſiſtere. Perſiſtere, (o, is, ſtiti, ſtitum.) Perſtate. Conſtare. Perſeverare. Permanere. *Cic. * J'ai persisté dans mon attachement pour vous, lorsque vous m'avez abandonné. In meâ erga te voluntate, etiam ab officiis tuis deſertus, permanſi. Cic.*

PERSONNAGE, f. m. [L'homme.] Homo, inis, m. Vir, viri, m. *Cic.*

Un grand & illustre personnage. Magnus & illuſtris vir. Homo clarus & illuſtris. *Cic.* (On le dit aussi en mauvaise part.) * Il faut que vous connoissiez le personnage. Exponam vobis, quid hominis ſit. *Cic. * César reconnut le personnage. Agnovit hominem Cæſar. Phæd.*

PERSONNAGE d'une pièce de Théâtre. Perſona, æ, fœm. *Cic. * Il fait le premier personnage. Il joue le premier rôle. Eſt perſona primarum partium. Cic. Primas partes agit. Ter. * Faire le personnage de quelqu'un, jouer son personnage. Alicujus perſonam gerere, ſuſtinere, tueri. Alicujus partes agere ou aliquem agere, ſuſtinere. Cic. * Je ne fais point le personnage d'un autre, je fais le mien. Non actor ſum alienæ perſonæ, ſed actor meæ. Cic. * Prendre un personnage. Perſonam ſuſcipere. Cic. * Donner à quelqu'un un personnage. Perſonam alicui dare. *Cic.**

ON DIT au figuré, Faire jouer à quelqu'un le personnage d'un calomniateur. Imponere alicui perſonam calumniz. *Cic. * Plût à Dieu que je puſſe faire un meilleur personnage, je vous ferois faire bien-tôt une fortune conſidérable. Utinam ſufficeret largior ſcena, continuo vos ad magnas opes ducerem. Petr. * Prendre le personnage de ceux qui ont fait naufrage. Naufragorum induere perſonas. Quint.*

LES PERSONNAGES d'un tableau. Homines in tabulâ picti. masc. pl. * Un tableau où il y a beaucoup de personnages. Numerofa tabula, æ, fœm. *Plin. * Il peignit une bataille où il y avoit cent personnages. Pinxit prælium, centum homines eâ tabulâ complexus. Plin.*

PERSONNE, ſubſt. masc. [Ce mot ſe dit également en françois d'un homme & d'une femme. C'eſt une perſonne très-ſavante. (Si l'on parle d'un homme) on dira vir doctiſſimus; (Si au contraire d'une femme) on dira, mulier doctiſſima. Mais ſi on l'on ne veut pas faire connoître dans l'exprefſion latine, ſi c'eſt un homme ou une femme de qui l'on veut parler on ſe ſervira du mot de perſonne Il y a certaines perſonnes, qui peuvent ſe rendre denonciateurs. Certa perſonæ ſunt, quæ indices fieri poſſunt. Aſcon. Ped. Le mot perſonne ſe dit en cet endroit de l'un & de l'autre ſexe.)

Quand le mot perſonne ſignifie l'homme & la femme il eſt toujours du féminin, c'eſt-à-dire qu'il faut toujours que l'adjectif & le relatif que l'on y joint, ſoient de ce genre. Mais

E c e c e c i j

si l'on fait assez sentir, que par ces *Personnes*, l'on entend parler des hommes seulement, le relâche, qui vient ensuite se doit mettre au masculin genre. *J'ai autrefois connu des personnes qui avoient vécu à la guerre, mais ils disoient, & non pas elles disoient.* Que si en parlant d'une compagnie composée d'hommes & de femmes, je dis, *je me trouvois dernièrement parmi des personnes qui s'entretenoient de diverses choses, ils s'entendrent ensuite sur ce chapitre.*

UNE PERSONNE, [*Quelqu'un soit un homme ou une femme.*] Aliquis, cujus, cui, non nemo, non nemini, m. Cic. * *Je vois qu'il manque ici une personne ou qu'une personne est absente.* Video hinc abesse aliquem ou non neminem. (*Mais si je veux faire connaître que c'est d'un homme que je parle, & non pas d'une femme, je dirai.*) Video hinc virum aliquem abesse, ou è viris non neminem. (*Si c'est d'une femme, on n'a qu'à prendre le féminin d'aliquis, & dire mulier aliqua desideratur, ou abest.*)

QUELQUE PERSONNE que ce soit, qui que ce soit. Quivis ou quilibet, quavis ou quolibet, cujusvis, cuivis, cujuslibet, cuilibet.

Plusieurs personnes sont de ce sentiment. Multi sunt in hac sententiâ. Cic. Multi ita censent, multi id sentiunt. Plurimorum illa est sententia.

Toutes sortes de personnes. Omne genus hominum. Cic. **PERSONNE** se met quelquefois pour un homme ou pour une femme en particulier. *Je ne lui pas sa personne, mais je lui ses vices.* Hominem non odi, sed ejus vitia. *J'ai expérimenté cela en ma propre personne.* Id in me ipse expertus sum. * *Il n'a pas laissé de traiter mal sa personne en beaucoup de choses.* In ejus personam ou in illum multa fecit asperius. Cic.

PERSONNE, (mis sans article, sans pronom, ni adjectif signifie la même chose que nul en françois, ou aucun, & alors il n'a point de pluriel, & est une manière de nom indéclinable toujours masculin. Nemo, nemini, Nullus, nulla, nullum, genit. Nullus, dat. Nulli.

Personne n'est venu. Nemo ou nullus venit. * *Je n'ai vu personne.* Neminem ou nullum vidi. * *Il n'y a personne au monde si barbare, qui ne soit imbu de cette opinion.* Nemo omnium tam est immanis, cujus mentem non imbuerit hæc opinio. Cic.

(Dans l'interrogation personne ne se rend pas par le Nemo des Latins mais par Aliquis ou quisquam. *T'a-t-il personne au monde de qui vous ayez meilleure opinion ?* Est-ne quisquam omnium mortalium, de quo melius existimes ? Cic.

PERSONNE en Grammaire, se dit de la première personne qui est Ego, ou de la seconde qui est Tu, ou de la troisième qui est Ille. Persona, æ, f. Var.

PERSONNEL, m. PERSONNELLE, f. [*Particulier.*] Proprius, a, um. ou Cuiusque proprius. * *Adjournement personnel, par lequel on est obligé de comparaître en personne devant le juge.* Vadimonium per se obeundum, vadimonii per se obeundi, n.

VERBE personnel, qui se conjugue par première, seconde & troisième personne. Verbum personas habens, entis, n. Var.

PERSONNELLEMENT, adv. [*En personne.*] * *Comparaître personnellement ou en personne.* Vadimonium per se, non per alium obire. Cic. Presentem se judicio sistere. Ulp. (Dans le Droit.)

PERSPECTIVE, f. f. [*Partie à l'Optique, qui fait voir les objets plus ou moins éloignés qu'ils ne sont.*] Pars optices, cujus vi & quæ sunt proxima, abscedere, & quæ remota sunt, proxima esse videntur. Magia lucis & umbræ, magiæ, f.

La **PERSPECTIVE** est bien gardée dans ce tableau. Hac in tabulâ leges optices & præcepta diligenter sunt observata. Cic.

PERSPICUITÉ, f. f. [*Clarté, netteté d'un discours.*]

Perspicuitas, ætis, f. Voyez CLARTÉ.

PERSUADE, m. PERSUADEE, f. Voyez PERSUADER.

PERSUADER, V. act. [*Faire croire une chose.*] Aliquid alicui suadere. Persuadere, (eo, es, suasi, suasum.) Cic. * *Je souhaite que vous vous persuadiez, qu'il n'y a personne qui me soit si cher que vous.* Te tibi persuadere volo, mihi neminem esse te chariorem. Cic. * *Tout le monde est persuadé que.* Persuasum est omnibus. Omnes persuasum habent. Cic. * *Se persuader, se mettre dans l'esprit.* Inducere animum. Plaut. In animum. Ter. Inducere sibi persuasionem. Quint. (*On trouve dans Cicéron. Suadere aliquem, au lieu du datif.*) Sed hæc scripta sunt supra, eo spectant ut te hortet & suadeam. Cic. * *Mais ce que je vous ai écrit cy-devant, ne va qu'à vous exhorter & vous persuader.* Suadere legem. Cic. * *Persuader au peuple de recevoir une loi, le porter à la recevoir.*

Les méchants se persuadent, qu'ils pourront apaiser Dieu avec toutes sortes de victimes. Hoc in animum inducunt suum pessimi homines, Deum placare se posse omnibus hostiis. Plaut. * *Il y en a qui se persuadent qu'il est plus aisé de faire un poème qu'un plaidoyer, orné de petites pointes, qui ont du brillant.* Credunt quidam facilius poema extrui posse, quam controuersiam sententiosis vibrantibus pictam. Perr.

CELUI qui persuade. Suasor, òris, m. Cic. * *Celle qui persuade.* Persuatrix, icis, f. Plaut.

PERSUASIF, m. PERSUASIVE, f. Persuasorius, ria, rium. Suet. Persuasibilis & hoc persuasibile, adj. Quint. Ad persuasionem, ad persuadendum appositus, accommodatus, a, um. Cic. * *Il parle d'une manière persuasive.* Persuasibiliter dicit. Quint. ou appositè ad persuasionem ou accommodatè ad persuadendum. Cic.

PERSUASION, f. f. Persuasio, ònis, f. Cic. * *J'ai fait cela à votre persuasion.* Id feci persuasi ou induci tuo, ou te suadente. * *Je suis entièrement dans cette persuasion.* Id mihi persuasissimum est. Brut. Cic.

PERTE, subst. fem. [*Dommage, ruine.*] Damnum, i, n. Detrimentum, ti, n. Jactura, æ, f. Cic. * *Faire une perte, recevoir quelque échec.* Carpere damnum, detrimentum. Cic. * *Faire ou souffrir de grandes pertes.* Magnam facere jacturam, magnis damnis affici. Cic.

Qui a fait plusieurs pertes. Damno auctus. * *On a fait une grande perte par la mort de votre frère.* Magnum damnum factum est in fratre. Cic. ou fratris tui morte. * *Après la perte honteuse de plusieurs places.* Post turpem oppidorum amissionem. Cic.

PERTE, [*Ruine entière.*] Pernicies, ei, f. Clades, is, au genit. pl. cladum. Exitium, ii, n. Cic. * *Ils veulent eux-mêmes leur perte.* In perniciem suam faciles esse volunt. Cic. * *Il a fait une double perte & des biens du corps, & de ceux de l'esprit.* Bis perit ab re, atque animo simul. Plaut. * *Etre la cause de la perte ou de la ruine d'une personne.* Esse alicui exitio. Cic. *On dit une plaine à perte de vue.* Ingens & immensa planities, ei, f. Longè latèque patens camporum æquor, òris, m.

On dit aussi, Des discours à perte de vue. Diffusa nimis oratio. Immodica oratio. Orationes immodicæ ou nimis diffusæ.

PERTINEMENT, prononcez PERTINAMANT, adv. Appositè Aptè. Convenienter. Cic.

PERTINENT, prononcez PERTINANT, m. PERTINENTE, f. adj. [*Propre, convenable.*] Aptus. Idoneus, a, um. Conveniens, entis, omn. gen. Plin.

PERTUISANE, f. f. [*Arme de bast, sorte de halebard, qui a un fer fort large.*] Spiculi longioris & latioris hasta, æ, f.

PERTURBATEUR, f. m. [*Qui trouble le repos.*] Turbator, ōris, m. *Liv.* Perturbator, ōris. (Qui se trouve dans Charles-Étienne sans autorité des Anciens. Je croy néanmoins qu'on s'en peut servir, puisqu'on trouve perturbatrix dans Cicéron.)

PERTURBATRICE, f. f. [*Celle qui trouble.*] Perturbatrix, icis, f. Cic.

PERVENCHE, prononcez PERVANCHE. [*Herbe médicale.*] Vinca pervinca, æ, f. Plin.

PERVERSE, m. l'EVERSE, f. [*Meschant, corrompu.*] Perversus. Prævus Depravatus, a, um. (*Au Comparatif.*) Perversior & hoc perversius; (*& au Superlatif.*) Perversissimus, a, um.

PERVERSITÉ, f. f. Perversitas, atis, f. Prævitās, atis, f. Cic.

PERVERTIR, V. act. [*Corrompre.*] Pervertere, (to, tis, verti, verſum.) Corumpere, (po, pis, rupi, ruptum.) Depravare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. *Cæſ.* * On pervertit aujourd'hui tout droit humain & divin. Omnia divina & humana permiſcentur, pervertuntur. Curt.

PESAMMENT, adv. [*D'une manière pesante.*] Lentè Tardè. Lento gradu & anili. Plaut. * Il marche pesamment. Lento gradu, ou tardè graditur.

PESAMMENT se dit en guerre, Des soldats pesamment armez. Gravis armaturæ milites Le contraire est. Levis armaturæ milites. Des soldats armez à la légère.

PESANT, m. PESANTE, f. [*Qui a de la pesanteur.*] Ponderosus, a, um. Gravis & hoc grave. Var. Cic.

ON DIT en ce cens au figuré (*Cet homme vaut son pesant d'or.*) Decet auro hunc hominem expendi. Plaut.

PESANT, [*Lourd, pesant.*] Onustus, a, um. Gravis & hoc grave. Cic. * Je suis pesant. Corpus onustum gero. Plaut. Etate sum gravis * Les corps deviennent pesants de fatigue & de travail. Corpora fatigatione & exercitatione ingravescent. Cic. * Les yeux pesants & chargez. Oculi graves. Virg. * Une teste pesante. Gravatum caput. Colum. * Rendre la teste pesante. Caput gravare, aggravare. Plin.

PESANT, [*Lourd, tardif.* se dit figurément de l'esprit.] Tardus, a, um. * Il est pesant & peu propre pour l'action, & l'autre est lent. Tardus est & parum efficax, alter cunctator. Cic.

PESANTEUR, f. f. Pondus, ōris, n. Gravitās, atis, f. * La pesanteur des membres. Gravitās membrorum. Cic. * De la teste. Gravitās capitis. Plin. ou grædo capitis * De l'air Cœli gravitas. Liv. * Qui a une pesanteur de teste, où qui y est sujet. Gravedinosus, ou gravidinosus, a, um.

(Comme on dit dans les anciennes inscriptions)

PESANTEUR se dit figurément de l'esprit. Ingenii tarditas. Cic.

PÉSARO, [*Ville du Duché d'Urbain en Italie sur le Golphe de Venise.*] Pisaurum, i, n. Cic.

DE PÉSARO. Pisaurensis & hoc pisaurense, adj.

PESCHE, f. f. [*Fruit du pêcher.*] Persicum, Persicum malum ou pomum, i, Plin. Colum.

PESCHE des poissons. Piscatus, ūs, m. Cic. Piscium captura, æ, f. Plin.

PESCHER, ou un PESCHÉ, f. m. (comme l'on prononce) Arbre qui produit des pesches. Persica, æ, f. Persicus, ci, f. Colum.

PESCHE, f. f. [*L'action de pêcher du poisson.*] Piscatus, ūs, m. Cic. * Pêcher à la ligne. Piscatus hamatilis. Plaut. * Pêche à la main pour prendre du poisson dans les rochers. Piscatus saxatilis. Plaut.

PESCHE ou le poisson qu'on prend en peschant. Piscium captura, æ, f. * Nous vivons de la pêche ou du poisson que nous prenons. Hi hami nobis sunt quæstu & cultu. Plaut.

LA PESCHERIE, [*Lieu où l'on vend du poisson.*] Piscatoria, æ, f. on dira mieux, La poissonnerie, ou la halle au poisson.

PESCHER au poisson. Piscari, (or, aris, atus sum.) Cic. Pisces captare, (o, as, avi, atum.) Ovid. * Pêcher à la ligne. Piscari hamo. Suet.

ON DIT par manière de proverbe, pour marquer l'impossibilité d'une chose, (*C'est comme si vous me commandiez d'aller pêcher dans l'air, & de chasser avec des toiles au milieu de la mer.*) jubeas unâ operâ piscari in aëre, & venari rete in medio mari. Plaut.

PESCHEUR, f. m. [*Celui qui pêche.*] Piscator, ōris, m. Cic. * Pêcheur à la ligne. Hamiota, æ, m. * Pêcheur de coquillage Conchita, æ, m. Plaut. (*Les pêcheurs sont appelez dans le même Auteur par ironie. Fures maritimi ou mures maritimi.*) Des voleurs, ou rats de mer.

DE PESCHEUR. Piscatorius, a, um. * Une barque de pêcheur. Navis piscatoria, navis piscatoriz. Horia, æ, f. Plaut.

PESCHEUSE. Piscatrix, icis, f. Plin.

PESÉNAS, [*Ville du bas Languedoc.*] Piscenæ, arum, f, pl. Piscenas, atis, f.

[*On prononce Pézenas, comme s'il y avoit un Z.*]

DE PÉZENAS. Piscenenſis, & hoc Piscenense, adj.

PESER, [*Avoir du poids, être pesant.*] Habere pondus, grave ou ponderosum esse.

PESER, [*Être de certain poids.*] Pendere, (pendo, pendi, pensum.) Plin. * Il pèse cens livres estans nud. Nudus centum pondo est. Plaut. * Ils ne pèsent pas plus de deux livres. Binas libras ponderis non exuperant. Plin. * Qui pèse une livre. Libralis & hoc libræ. * Qui pèse une once. Uncialis & hoc unciale, adject.

PESER une chose dans la balance ou avec un pesson. Pendere. Expendere. Appendere. Ponderare. Plin. Plaut. * Il luy pesa de l'or pour faire un anneau. Ei palâm appendit aurum, ut faceret sibi annulum. Cic.

PESER se dit figurément dans les assemblées. [*On compte les voix, mais on ne les pèse pas.*] In comitiis numerantur suffragia, non ponderantur. * Un Juge ne doit pas seulement peser ce qu'il peut, mais encore ce qu'il doit faire. Judex non solum quid possit, sed etiam quid deceat, ponderare debet. Cic. * Peser ses paroles. Appendere verba. Cic.

PESER une chose, se dit figurément [*La bien examiner, en considérer le poids & la nature.*] Suspendere rem in trutinâ. Juv. Rem ponderare, omnibus ponderibus examinare. Perpendere. Cic. Rem trutinari. Pers. Pensitare. Liv. * Je veux qu'un bon ami pèse mes vices avec mes vertus. Amicus dulcis velit compensare vitiis mea bona. Hor.

ON DIT cela me pèse sur les épaules, [*Me fait de la peine.*] Hoc mihi ægrè est. Hoc mihi est dividia. Plaut. Hoc molestè fero, ou molestum est. Ter.

PESLE-MESLE, adv. [*En confusion.*] Promiscuè Permixtè. Confusè. Cic.

PESON, f. m. [*Balance Romaine composée d'une verge ou fleau, & d'un poids mobile sur le fleau.*] Statera, æ, f. Cic.

PESON, [*Que les femmes mettent au bout d'un fusil.*] Verticillus, i, m. Plin.

PESTE, subst. f. [*Maladie contagieuse.*] Pestis, is, f. Pestilentia, æ, f. Cic. Pestilens, atis, f. Lucr. Morbus pestilens, morbi pestilentis, f. Cic.

On dit peste & pestibus au pluriel pour la maladie contagieuse, contre le sentiment de Gifanius, puisque Columelle a dit in morbis & pestibus.

AVOIR LA PESTE, [*Être attaqué de la peste.*] Pestilentia laborare. Retn. * Il n'a point été attaqué de la peste. Non illum attigit pestilentia. Cic. * La peste se mit dans

la ville. Incidit pestis in urbem. Incidit pestilentia. *Leo.* Incidit pestis. *Colum.* * *Incipere*, d'incipere. *Afferre pestilentiam.* *Plin.* Importare pestem. *Conferre pestilentiam facere.* *Colum.* * *Deferre*, d'importer. *Afferre pestem.* *Cic.* *Plin.* * *Qui est de peste.* *Consumptus à peste.* *Plin.* * *Qui est de peste.* *Gravi pestilentia confectus.* *Cas.* *189* *111*

ON dit d'un méchant & d'un corrompu. *Quidam pestis est homo.* *La.* *Pestis est de peccatis.* *Cic.*

ON dit en manière d'imprecation parmi le vulgaire. *La peste vous creve.* *Disruptis velis.* *110* *Pestis te opprimat.* *Malo cruciari tu peccas.* *Plaut.* *Male peccas.* *Hor.*

PESTER, V. n. [*S'emporter contre quelqu'un, crier, sembler contre lui.*] *Debacchari in aliquem.* *Ter.* *Alcui Stomachari.* (or, aris, atus sum.) *Ter.*

PESTIFÈRE, m. *PESTIFÈRE, f.* [*Qui a la peste.*] *Pestilentia confectus.* *Cas.* *Contactus* à, um. *Pestis laborans*, antis, omni gen.

PESTILENTIEL, m. *PESTILENTIELLE, f.* *Pestilens*, entis. gen. *Pestifer*, fera, ferum. *Cic.*

PET, f. m. [*Vent qui sort du corps de l'homme avec bruit.*] *Crepitus*, ūs, m, *Crepitus ventris.* *Cic.* *Plaut.* *Strepitus obscenus*, *Strepitus obsceni.* *Plaut.*

PETER, [*Faire un pet.*] *Crepitum reddere.* *Plin.* *Crepitare.* *Juv.* *Facere crepitum.* * *Il a fait un pet.* *Venter injuriam fecit.* *Petr.* * *Faire un pet & une vessie.* *Flatum crepitumque ventris emittere.* * *Suet.* *Levant la jambe en marchant, il petoit & versoit souvent.* *Tollebat altius pedem & strepitu obsceno simul atque odore viam implebat.* *Petr.*

PETARDER une porte, mettre le petard dedans. *Admoto insititio tormento valvas distumpere.*

PETILLANT, m. *PETILLANTE, f.* [*Qui petille & fait bruit en craquant.*] *Crepitans*, antis omni gen. *Plin.* *Il a les yeux petillans, qui brillent.* *Scintillantes habet oculos.* *Est oculis scintillantibus ou micantibus.*

PETILLER, [*parlant du bois & du laurier qui fait du bruit en brûlant.*] *Crepitare*, (o, as, avi, atum.) *Plin.*

PETILLER, [*Briller avec éclat & vivacité.*] *Scintillare*, (o, as, avi, atum.) *Quid.* *Micare*, (o, as, mīcui, mīctum.)

PETILLEMENT, f. m. [*Certain mouvement qu'on sent dans les jambes, comme si elles étoient couvertes de fourmis.*] *Formicatio*, ōnis, f. *Plin.*

PETILLEMENT qui arrive aux yeux. *Scintillatio*, ōnis, f. *Plin.*

PETIT, m. *PETITE, f.* [*Qui n'est pas grand.*] *Parvulus.* *Exiguus.* *Minutus*, a, um. *Cic.* *Parvus.* (*An Comparatif.*) *Minor* & hoc minus. *Plus petit.* (*et au Superlatif.*) *Minimus*, a, um. *Le plus petit.* * *Un petit homme.* *Homo parvus.* *Puillus.* *Quint.* *Mart.* *Homo statura brevis.* *Quint.* *Homo exigui corporis.* *Hor.* * *Petites lettres ou petits caractères.* *Litterulae minutz.* *Plaut.*

PETIT, [*Qui est trop étroit, qui n'est pas large.*] *Angustus.* *Arctus*, a, um. * *Petite maison.* *Parva aedes.* *Angusta domus.* *Phad.* * *Une mesure fort petite.* *Vilula valde pusilla.* *Cic.*

ON dit encore sens au figuré. *Un petit esprit.* *Parvum & mediocre ingenium.* * *Un homme d'un petit courage ou de peu de courage.* *Animi parvi homo.* *Hor.* *ou pusilli animi.* *Cic.*

PETIT se dit aussi de ce qui est léger & peu considérable. *Parvus.* *Parvulus.* *Levis* & hoc levis. * *Une petite fièvre.* *Febricula levis.* *Cels.* * *Un petit super.* *Parva cenula.* *Mart.* * *Des petits vins.* *Levis vina.* *Cic.* * *Un petit ouvrage.* *Parvum opusculum ou Opusculum (mis seul.)* *Cic.* *Puillus libellus.* *Cic.* * *De petits passereaux.* *Parvi*

passerulae. *Ter.* * *Agnes trouée sur petit ou léger prétexte.* *Parvulus capulam pascus.* *Cas.*

Il y a aussi petit nombre d'orateurs. *Perspauca sunt oratores.* *Magna est oratorum paucitas.* *Cic.*

EN PETIT, [*En raccourci, en abrégé.*] *Imprimer un ouvrage en petit ou en petit volume.* *Opus in exiguum volumen typis mandare.* * *Faire le portrait de quelqu'un en petit.* *In angustam tabellam contrahere aliquos imaginem.*

LES PETITS, en parlant du menu peuple. *Humiles, lium,* m. *Phad.*

LES PETITS enfans. *Pueri parvuli, ou infantes, nati, parvi.* *Hor.*

LES PETITS des animaux. *Catuli, orum.* m. pl. *Cic.* *Nati, orum,* m. pl. *Phad.* *Pulli, orum,* m. pl.

FAIRE ses petits. *Fecum ou partum edere.* *Ponere.* *Cic.* *Phad.* *Parere.* (*Mot général.*) *Var.* *Fetificare*, (o, as, avi, atum.) *Plin.* *Fetare.* *Col.*

PETIT MATIER, [*Pâtisserie fort molle & tortillée qui se fait avec de la farine & du miel ou du sucre.*] *Crustulum tortile, crustuli tortilis.*

ON dit pour exprimer la tendresse qu'on a pour une personne. *Mon petit cœur.* *Meum corculum.* *Plaut.*

UN PETIT. [*Un peu.*] *Parum*, (*avec le génitif.*) *Voyez PEU.*

PETIT à petit. [*Peu à peu.*] *Paulatim.* *Ter.*

PETITEMENT, adv. *Exiguë.* *Modicè.* *Tenuiter.* *Cic.*

PETITESSE, f. f. *Parvitas.* *Exiguitas.* *Tenuitas*, ātis, f. *Cic.*

PETITESSE de taille. *Staturæ brevitās & contractio*, ōnis, f. *Cic.*

ON dit au figuré, [*Considérer sa petitesse ou sa bassesse.*] *Descendere in se se.* *Perf.*

PETITESSE d'un sujet, sur lequel il y a peu de chose à dire, *exigua materia*, e, f. *Phad.*

PÉTONGLE, f. m. [*Petit poisson.*] *Pectunculus*, li, m. *Plin.*

PÉTRÉE, [*Qui est d'usage en parlant de l'Arabie.*] *ON dit l'Arabie pétrée, Petraea, ou petrosa Arabia.* *Petr.* *Pays fort inculte.*

PÉTRIFICATION, f. f. (*Terme de Physique.*) *Le changement de quelque corps en pierre.* *In lapidem conversio*, ōnis, f.

PÉTRIFIER, [*Changer en pierre.*] *In lapidem convertere.* * *Se pétrifier.* *Lapidescere.* *lco.* *Plin.*

PÉTULENCE, f. f. prononcez. *PÉTULANCE.* [*Emportement accompagné d'insolence.*] *Petulantia*, e, form. *Cic.* (*Mot qui est pris du Latin.*)

PÉTULENT, m. *PÉTULENTE, f.* prononcez *PÉTULANT*, [*Emporté, fougueux, insolent.*] *Petulans*, genit. *petulantis.* omni gen. *Cic.*

PETUN, Voyez TABAC.

PÉTRIR de la farine. *Farinam subigere*, (go, gis, egi, actum.) *Deplo.* (*is, sui, situm.*) *Cas.*

PEU, adv. [*De quantité.*] *Parum.* *Paulum.*

[*Ce sont des noms qui viennent de pauc, Panctus d'où rejettant l'y, l'on a fait Parum. En changeant le p en a on dit Paulum. Ces noms ont encore retenu divers cas. Le nominatif serum est quod homines fecissent. C'est peu d'avoir trompé les hommes. On sous-entend negotium,] & de même parum nulli.]*

PEU mis substantivement. (*Peu ou un peu de vin.*) *Parum vini*, (*c'est-à-dire ex vino, comme nous disons peu de vin.*) * *On eût peu de bled pendant trente jours.* *Exiguè se habuit frumentum triginta dies.* *Cas.* * *Faire trop peu de dépense.* *Exiguè sumtum facere.* *Ter.* * *Qui se contente de peu.* *Parvo contentus.* *Ter.* *

* *On vit de peu.* Vititur parvo. *Horat.* * *Je soulage sa pauvreté du peu que j'ai.* Meis angustis illius sustento tenuitatem. *Cic.* * *Faire peu de cas de quelqu'un.* Aliquem parvi ducere. *Facere.* *Pendere.* *Cicer.* * *A peu de frais.* Exiguo parvo ou minimo sumptu. *Cicer.*

PEU à peu, Paulatim, sensim. *Cic.*

POUR PEU que vous vouliez y penser. Si vel tantillum attendendis, ou attendas.

A PEU PRÈS Fermé, *feré.* *Cic.*

UN PEU de temps. Paulisper. Parumper. Tantisper. *Ter.* *Vivre peu ou peu de temps.* Parum diu vivere. *Cic.*

EN PEU de temps ou dans peu. Intra paucos dies. *Liv.* *Paucis diebus.* *Cic.*

LE PEU de temps qu'on a; m'oblige de vous écrire peu de choses. Brevitate temporis pauca cogor ad te scribere. *Cic.*

UN PEU PLUS. Aliquantò amplius. Paulò magis. *Cic.*

UN PEU MOINS. Aliquantò ou paulò minus. *Cic.*

UN PEU auparavant, peu de temps auparavant Paulò antè. Aliquantò ante ou aliquantò prius.

UN PEU après, peu de temps après Paulò ou aliquantò post, haud multò post. *Cic.*

PEU (se joint avec plusieurs adjectifs & avec quelques verbes, & se rend en latin, par des diminutifs ou par la préposition Sub, qui les précède)

UN PEU aigre. Subacidus. Subacidulus, a, um, *Cat.* * *Un peu amer.* m. *Un peu amère.* f. Subamarus, a, um, *Cat.* * *Un peu bizarre.* adj. Submorosus, a, um, *Cic.* * *Un peu camus.* m. *Un peu camuse.* f. Subsimus, a, um, *Var.* * *Un peu doux.* m. *Un peu douce.* f. Subdulcis & hoc subdulce. *Plin.* *Dulciculus,* a, um, *Cic.* * *Un peu crepu.* m. *Un peu crepue.* f. Subcrispus, a, um, *Cic.* * *Un peu desobéissant.* adj. Subobsecens, a, um, *Cic.* * *Un peu dur.* m. *Un peu dure.* f. Durusculus, a, um, *Plin.* * *Un peu enroué.* m. *Un peu enrouée.* f. Subraucus, a, um, *Cic.* * *Un peu gras.* m. *Un peu grasse.* f. Subpinguis & hoc subpinguis adj. *Cic.* * *Un peu grossier.* m. *Un peu grossière.* f. (parlant du corps.) Subcrassus, a, um, *Cic.* * *Un peu grossier (parlant des mœurs.)* Subrusticus, a, um, *Cic.* * *Un peu gaillard.* m. *Un peu gaillarde.* f. Hilaculus, a, um, *Cic.* * *Un peu humide.* adj. Humidulus, a, um, *Ovid.* * *Un peu impudent.* m. *Un peu impudente.* f. Subimpudens, entis, omni. gen. *Cic.* * *Un peu impertinent.* m. *Un peu impertinente.* f. Subabsurdus, a, um, *Cic.* * *Un peu livide.* adj. Sublucidus, a, um, *Cic.* * *Un peu noir.* m. *Un peu noire.* f. Subniger, gra, geam. *Plaut.* *Nigellus,* a, um, *Var.* * *Un peu obscur.* m. *Un peu obscure.* f. adj. Subobscurus, Subnubilus, a, um, *Cic.* *Cel.* * *Un peu odieux.* m. *Un peu odieuse.* f. Subodiosus, a, um, *Cic.* * *Un peu outrageux.* m. *Un peu outrageuse.* f. Subcontumeliosus, a, um, *Cic.* * *Un peu passe.* adj. Subpallidus, a, um, *Cic.* * *Un peu rude au toucher.* Subasper, pera, perum, *Cic.* * *Un peu sale.* m. *Un peu salée.* f. Subsalsus, a, um, *Cic.* * *Un peu vilain.* adj. Sordidulus, a, um, *Plaut.* * *Un peu vilaine.* m. *Un peu vilaine.* f. Subturpis & hoc subturpe adj. Subturpiculus, a, um, *Cic.*

Craindre un peu. Subtimere, (co, es, ui, sans supin.) Subvereri, (cor, eris, veritus sum.) *Cic.* * *Se défier un peu.* Subdifidere, (do, dis, di, sum.) *Cic.* * *Douter un peu.* Subdubitare, (o, as, avi, atum.) *Cic.* * *Se douter un peu.* Subolere, (co, es, ui, itum.) Subodorari, (or, aris, atus sum.) *Ter.* * *Se mettre un peu en colère.* Subirasci, (or, eris, iratus sum.) *Cic.*

PEUPLADE, subst. f. [Colonie qu'on envoie pour peupler

un pays.] Colonia, z, f. *Cic.* * *Envoyer de nouvelles peuplades.* Novas colonias deducere. *Cic.*

PEUPLE, f. m. [Nom collectif, assemblée de personnes, qui habitent un pays.] Populus, populi, m. Gens, gentis, Natio, *Enis,* f. *Cic.*

PEUPLE, se dit particulièrement. [Des habitants d'une ville.] Populus, i, m. Plebs, is, form. ou Plebes, is, *Cic.*

Embrasser, le parti du peuple ou le prendre. Amplecti plebem, *Cic.* * *Carester, flatter le peuple.* Permulcere & tractare plebem. * *Liv.* *Gagner peu à peu le petit peuple.* Facere sibi plebem suam. *Ter.* * *Chercher la faveur du peuple en une chose.* Ventum popularem quærere in re aliqua. *Cic.*

LE PETIT peuple, le menu peuple, le commun du peuple. Plebs ou infima plebs, f. Plebecula, z, f. Popellus, i, m. vulgus, gi, n. & m. *Cic.* *Perf.* Infima multitudo ou Plebeia fex, plebeiz fecis f. *Cic.*

DU PEUPLE, Popularis & hoc populare. adj. Plebeius, a, um, *Cic.* * *Ordonnance du peuple.* Plebiscentum, ti, n. *Cic.*

A la façon du peuple. Populariter, adv. *Cic.*

PEUPLE se dit aussi Du petit poisson, de l'alevin, qu'on jette dans les étangs pour les peupler. Populus, i, m. Columelle se sert de ce mot pour exprimer les essaims qui font les mûches à miel.

PEUPLE ou PEUPLIER. [Arbre.] subst. m. Populus, i, f. *Hor.*

PEUPLE, m. PEUPLEE, f. part. pass. & adj. [Où il y a bien du peuple.] Populis frequens, entis, omni. gen. *Lucan.* *Populosus,* a, um, *Cic.*

PEUPLIER, [Un lieu, Une ville.] Urbem civibus frequentate, (o, as, avi, atum.) *Suet.* Solitudinem loci alicujus frequentare. *Cic.* * *Peupler une ville d'enfants.* Augere civitatem procreatione liberorum. *Plaut.*

PEUPLIER une vigne, [La provigner, ou y mettre du nouveau plant.] frequentare ou propagare vitem. *Colum.* *Hor.* * *Une vigne mal peuplée.* Vinea calvata. *Plin.* *Peupler un étang, y jeter de l'alevin.* Ova Piscium in stagnum immittere, ou populum.

PEUPLIER, subst. masc. ou [Peuple, arbre qui vient fort haut dans les lieux frais & humides.] Populus, i, f. *Cic.*

DÉ PEUPLIER, Populeus, populus, Populneus, a, um, *Plaut.* *Virg.*

Lieu planté de peupliers. Populetum, i, n. *Plin.*

PEUR, f. f. [Passion de l'âme qui lui fait craindre les choses nuisibles.] Timor, oris, m. Metus, us, m. Formido, inis. f. *Cic.*

Grande peur, ou grand peur. Pavor, terror, oris, m. *Cic.*

AVOIR PEUR, Timere, (co, es, ui,) sans supin. (Metuo, is, metui.) sans supin. Formidare, (o, as, avi, atum.) *Cic.* * *Avoir grand peur.* Pavere. Expavere, (co, es, pavi,) sans supin. Expavescere, ou vereri, (cor, eris, veritus sum.) *Cic.* *On dit Expavere aliquid ou ad aliquid. Plin.*

Qui eut bien peur, ce fut moy. Qui moti timore, nisi ego. *Petr.*

Avoir peur de quelqu'un. Timere sibi ab aliquo ou metuere. *Cic.* * *Avoir peur pour quelqu'un.* Timere, metuere alicui. *Ter.* *Plaut.*

Donner ou faire de la peur à quelqu'un. Facere. Injicere. Incutere. Inferre. Intendere. Objicere alicui metum ou timorem. *Cic.* *Quint.* Conjicere alicui in metum. *Cic.* Afficere aliquem metu, timore. *Cic.* * *Donner ou faire grand peur.* Aliquem terrere. Exterrefcere. Perterrere, (co, es, ui, ium.) Territare, (o, as,

refacere aliquem. *Cic. Ter.* [Parece, aliem terrorem. *Tacit.* Incutere. *Inferte.* Offendere. *Incipere.* *Cic. Cat.* Incutere alicui pavorem. *Liv.* [C'est le peur. *Admirare* alicui metum. *Ter.* Amovete metum ab aliquo. *Quint.* Excutere, discutere. *Cic. Plin.* Levare metum alicui. *Cic.* Aliquem metu. *Liv.* [Se le peur qd grand de on dira. *Animi* terrorem discutere. *Ter.* metum discutere. *Plin.*

QUI A PEUR. Homo formidinis plenus. *Cic. Ter.* Formidolosus. Meticulosus, a, um. *Cic. Ter.* [Qui peur que tu ne me joue quelque piece. *comme* sans d'ordinaire les valets. *Ego* non nihil vecor abs te, ne facias idem, quod servorum solet, & dolis ut me deludas. *Ter.*

QUI A GRAND PEUR. Homo pavidus, timor, & metu pavidus. Timore perterritus, a, um. Pavidissimus. *Cic. Ter.* [Qui a peur de peur. *Impavidus.* Intrepidus. *Intrepidus.* a, um. *Liv. Quint.* Ab omni metu in omni metu vacuus, a, um. *Cic.*

CE DONT ON DOIT AVOIR PEUR. Timendus. Metuendus. Formidandus, a, um. *Cic.*

QUI FAIT PEUR. [Qui intimide.] Terribilis & hoc terribile, adj. Terricans, antis, omni. gen. *Cic. Liv.* Terrificus, a, um. *Quint.*

QUI FAIT PEUR EN HOMME A VOIE. Horrendus, a, um. Aspectu terribilis, & hoc terribilis. *Cic.*

SANS PEUR. Impavide. Intrepide, adv. *Cic.*

PEUREUX, m. Peuruxus, f. *Voyez* qui a peur.

PEUT-ESTRE. Fortasse. Fortassis. Fortitan. Forté, adv. *Cic.*

PHALANGE, subst. m. [Gros bataillon qu'on trouve aux Macédoniens.] Phalanx, genit. phalangis, fem. *Liv.*

LES SOLDATS D'UNE PHALANGE. Phalangitæ, arum, f. pl. *Liv.*

PHAISAN, f. m. [Oiseau d'un beau plumage & fort estimé dans les bonnes tables.] Phasianus avis, phasianæ avis, f. *Plin.* Phasianus, i, m. *Mart.* Phasianus, ch, m. *Resy.* Phasidus alca, vitæ, f. *Plin.*

[Les phasians ont pris leur nom du fleuve Phasis, & ce fleuve les Argonautes qui les apportèrent les premiers en Grèce.]

PHASIS, f. m. [Fleuve, qui prend sa source au pied des montagnes d'Arménie & coule au midi vers le Septentrion dans la Colchide.] Phasidos unda, a, f. *Petr.* On écrit aussi FAISAN.

PHAISANNE, f. f. [La femelle du phasian.] Phasiana, a, f. *Plin.*

PHAISANDIER, [Qui nourrit & élève des phasians.] Phasianarius, i, m. *Paul.* *Juv.*

PHAISANDIERE, f. f. [Le lieu où l'on élève des phasians.] Phasianaria, a, f.

PHANTASIE, *Voyez* FANTASIE.

PHANTOSME, f. m. [Sens de spectre, qu'on croit voir la nuit, fausse vision.] Spectrum, visum, neut. *Cic.* Phantasma, a, tis, n. [mot grec.] *Plin.* *Lact.* a, f. *Plaut.*

PHIARE, f. m. [Tour sur le bord de laquelle on allume la nuit des feux, pour servir de guide aux navigateurs sur mer.] Turtis, cujus ulus, nocturno navium cursui ignes ostendere, ad prænuntianda vada. *Plin.* Pharus, phari, f.

[C'étoit une tour fameuse d'Alexandrie bâtie par un roi d'Egypte dans l'île de Pharos, le nom Pharus donné les Grecs, se trouve masculin, mais les Latins le font toujours féminin. *Pharus* amula luna dans *Papianus*. *Pour* dans le même dans *Suetone* *Supplicium* *aliquem* *torum*, & *aliquem* *torum* *Phari*. Selon la remarque de *Borlase* sur *le* *Notum*.]

PHARMACIE, f. f. [Partie de la médecine, qui concerne la préparation des remèdes.] Medicamentaria ars, artis medicamentaria. *Plin.*

PHARSALE, f. f. [Ville de Thessalie auprès de laquelle

Pharsalus fut défait par *Pompe* de *César*.] Pharsaleos, a, tis, f. *Pharsalia*, a, f. *Quint.*

DU PHARSALE. Pharsalicus, a, um. *Cic.*

PHASEOLE, f. f. [Espèce de légume.] Phaseolus, i, m. *Plin.* *Phaseolus*, m. *Colum.*

PHEBUS, [Parler Phebus, dire une confusion de belles paroles, qui n'ont aucun sens.] Voces inopes rerum profuturæ. *Scævus* *canoras*. (Ces mots sont d'Horace.) *Voyez* GALIMATHIAS.

PHENICIE, [Partie de l'Asie entre Syrie.] Phœnicia, a, f. *Phœnice*, a, f. *Quint.* *Curt.*

PHENICIEN, m. PHENICIENNE, f. [Celui ou celle qui est de Phénicie.] Phœnissus, masc. Phœnissa, fem. *Virg.*

LES PHENICIENS. Phœnicei, um, m. pl.

PHÉNOMÈNE, subst. masc. [Effet apparent dans le Ciel & sur la terre.] Phœnomena, orum, neut. pl. [Mot grec qui se trouve dans *Platon*.]

PHILADELPHIE, [Ville, dans il se trouve plusieurs de ce nom dans la Lybie, dans l'Egypte & dans la Cilicie.] Philadelphia, a, f. *Plin.*

PHILIPPES, [Ancienne ville de la Macédoine.] Philippi, orum, m. pl. *Virg.*

LES PHILIPPIENS, [Les habitants de cette ville.] Philippienses, rum, m. pl.

LES PHILIPPINES, [Iles de l'Asie moderne dans l'Océan Oriental, & au midi de la Chine.] Philippinæ insulæ, arum, f. pl.

PHILIPPE-VILLE, [Place forte du Comté de Haynaut dans les Pays-Bas Catholiques.] Philippopolis, is, f. *Scæv.*

PHILISBOURG, [Ville forte dans l'Evêché de Spire.] Philippoburgum, i, m.

PHILISTINS, [Peuple ancien de la Palestine.] Philistini, orum, m. pl.

PHILOSOPHE, f. m. Philosopher, i, m. Sapientia professor, oris, m. *Cic. Cels.*

Il y a anciennement quatre sectes principales de Philosophes. La secte d'Épicure, la secte des Stoïques, la secte de Platon, & la secte d'Aristote. Quant à Philosopherum sectæ, Epicurea, Stoica, Academicæ, Aristotelica.

PHILOSOPHIE, subst. fem. [Étude de la nature & de la morale.] Philosophia, a, f. *Scæv.* Studium sapientia mater & procreatrix bonarum artium. *Cic.* Supplique à la Philosophie. Philosophiæ operam daret. *Cic.*

PHILOSOPHER, [Vaguer à la Philosophie, à la recherche des choses naturelles & de la vertu.] Philosophari, or, a, tis, sum, m. *Cic.*

PHILOSOPHIQUE, Adject. Philosophicus, a, um. *Cic.*

PHILOSOPHIQUEMENT, adv. Philosophorum more & instituto.

PHILTRE, f. m. [Bouillie amoureuse ou qui donne de l'amour.] Philtrum, i, n. Amatorium, i, n. *Hor.*

PHILTRE AMORIEUX. Philtrum amorem, i, n. *Satyrion*, i, n. *Petr.*

PHLEGETON, f. m. [L'un des fleuves de l'enfer selon la fable.] Phlegeton, ontis, m. *Virg.*

PHIOLE, f. f. [Petite bouteille de verre.] Nimbus vitreus, nimbi vitrei, m. Ampulla vitrea, a, f. La-gena vitrea.

PETITE PHIOLE. Laguncula vitrea, a, f.

PHLEGMATIQUE, [mot grec.] Pictitiosus, a, um. Pictitâ abundans, antis, omni. gen.

PHLEGME, f. m. [Piquette épaisse.] Phlegma, a, tis, n. [mot grec.] Pictura, a, f. Scretus concretus, screatus concreti, m.

PHLEGME, [Humidité aqueuse & insipide qui se trouve dans

dans les distillations.] Humor aquosus & insipidus, humoris aquosi, m.

PHLEGME se dit en ce sens au figuré, [D'une douceur & tranquillité d'ame, qui ne s'émue de rien.] perturbationum sedatio, ōnis, Animi tranquillitas, ātis, f. Cic. * Cet homme a bien du phlegme ou un grand phlegme. Sedatus homo est. Hor. Sedatiore est animo.

PHLEGMON, f. m. [Nom général qu'on donne à toutes les apoplexies & inflammations qui viennent d'un sang corrompu.] phlégmōne, es, f. Cic.

PHŒBUS, f. m. [Dieu fabuleux de l'Antiquité, qui est le même qu'Appollon & le Soleil.] phœbus, bi, m. Voyez LE DICT. DES ANTIQ.

PHŒNIX, f. m. [Oiseau, que les modernes tiennent pour fabuleux; & dont les Anciens racontent des choses surprenantes.] phœnix, icis, m. Ovid. Voyez LUCIEN dans ses dialogues.

ON DIT figurément d'un homme qui excelle dans quelque art. (C'est le Phœnix des Poètes, c'est un Poète rare & distingué.) poetarum flos, ōris, m. Plaut. ou ales, icis. Hor.

PHOSPHORE, f. m. [La planète de Venus.] phosphorus, ri, m. Lucifer, feri, m. Mart. Virg.

PHOSPHÈRE, [Qu'on appelle pierre de Boulogne ou l'aimant de la lumière, qui étant exposée au soleil pendant quelque temps, imbibé tellement la lumière, qu'elle la rend en un lieu obscur, aussi long-temps qu'elle a demeuré à la recevoir] phosphorus, i, m.

PHRASE, f. f. [Diction, élocution, façon de parler.] phrasīs, is, f. Quint. Dictio, locutio, elocutio, ōnis, f. Cic.

PHRENESIE, f. f. [Maladie qui cause une perpétuelle resverie avec emportement.] phrenitis, idis, f. Cels. (mot grec.) Infānia febricitantium. Cels. phrenesis, is, f. Mart.

PHRENETIQUE, adj. [Qui a la phrénésie.] phreneticus, ci, m. Cels.

PHRYGIE, [Province de l'ancienne Asie mineure.] phrygia, æ, f. Virg.

DE PHRYGIE, phrygius, a, um. Cic.

PHRYGIEN, m. PHRYGIENNE, [Celui ou celle qui est de Phrygie.] phryx, igis, omni gen. Homo phrygius. Mulier phrygia, æ, f. Une Phrygienne.

PHTHISIE, f. f. [Maladie du pōumon ulcéré qui cause une fièvre étiqne, qui dessèche l'habitude du corps.] phthisis, is, f. Colum. (mot grec.) pulmonum exulceratio, ōnis, f.

PHTHISIQUE, adj. m. & f. phthisicus, a, um. Petr.

PHYSICIEN, f. m. [Qui connoît les choses naturelles.] physicus, ci, m. Cic. Speculator venatorque naturæ. Cicer.

PHYSIONOMIE, f. f. [L'art qui enseigne à connoître l'humeur & le temperament d'un homme, par l'observation des traits de son visage.] Inspectio cuiusque naturæ ex vultu & corporis habitu. Ars pernoscenti indolem hominis ex totâ facie. Petr. * Plus je regarde cet homme, moins sa physionomie me plaît. C'est sans doute quelque fin matois ou quelque coupeur de bourse. Quam magis specto, minus placet mihi hominis facies, ni illic homo est aut dormitator, aut seditor zonarius. Plaut. * Qui juge des personnes par la physionomie. Addivinans hominem ex facie. Plin. * Sa physionomie ne me plaît point. Minus placet mihi hominis facies. * Je n'ai jamais vu de femme d'une plus méchante physionomie. Improbiorem nunquam vidi faciem mulieris. * Il a quelque chose de fin & de ruste dans sa physionomie. Tacita ipsius corporis figura caliditatem hominis clamitat. Cic.

PHYSIONOMISTE, f. m. physionōmon, ōnis, m.

Physiognōmon. Qui se profiteur hominum mores naturalique vultu, oculis, fronte pernoscere. Cic. Metoposcopus. * Je suis si bon physionomiste, qu'en regardant les gens fixement, je devine leurs inclinations. Ex vultibus hominum mores colligo. Petr.

PHYSIQUE, f. f. [Science des choses naturelles.] physica, æ, f. Quæst. * Qui ne sçait point la physique. physica rationis ignarus. Cic.

LA PHYSIQUE d'Aristote, ou ses livres qui traittent de la Physique. physica, orum, m. pl. Cic.

DE PHYSIQUE. physicus, ca, cum. Cic.

PHYSIQUEMENT, adv. physice. Naturaliter. Cic.

PIAFFE, f. f. [Démarche pompeuse & fiere, qui marque de la legereté & de la vanité.] Fastosa ambulatio, fastosæ ambulationis, f.

PIAFFER, se piaffer. [Marcher avec fierté, en se considérant.] Magnificè se circumferre, (ro, ers, circumtuli, latum.) Subnixis alis ambulare. Plaut. (Mot bas & populaire.)

PIAILLER, on disoit autrefois PIULER. [Mot qui exprime le cry des petits pouffins.] ripire, (io, is, iui, itum.)

PIAILLER se dit figurément en parlant du cry des femmes & des enfans. Vociferare. Clamitare, & Vociferari, dep. Ter. (Mot bas & populaire.)

PIAILLERIE, f. f. [Crierie importune des femmes.] Vociferatio, ōnis, f. Cic. Vociferatus, ūs, m. Plin. (Mot bas & du peuple.)

PIAILLEUR, [Qui crie toujours sans sujet.] Clamator, ōris, m. Cic. ou Clamofus, a, um. Quint.

PIAILLEUSE, [Une femme qui ne fait que crier dans son domestique.] Clamofa mulier ou Clamatoria, clamofæ ou clamatoris mulieris, f. Plin. (Mot bas & populaire.)

PIC ou PICVERD ou RIVERT, [Oiseau qui pique les arbres avec son bec.] picus, ci, m. picus arborarius. picus martius, picus arborum cavator, ōris, m. Plin.

PICARD, m. PICARDE, f. [Qui est de Picardie.] picardus, a, um. adj.

PICARDIE, f. f. [Province au Septentrion entre le Champagne & le Cambresis.] picardia, æ, f. [On la divise en haute & en basse. Amiens est la Capitale de la haute, beville de la basse.]

PICORÉE, f. f. [Petite guerre, pillage, la maraude.] Latrocinatio, ōnis, f. * Aller à la picorée. prædatum ire. (Mot bas.)

PICOTÉ, m. PICOTÉE, f. [Marqué.] Varius Interstinctus. Interpunctus, æ, um. * Picoté ou marqué de petite verole. Varulis notatus. * De tâches de rousses. Lenticinosus, æ, um. Lenticulis varius, a, um. Cicer.

PICOTER, V. act. TACHETER. Variare. Maculare. Interpungere, interstinguere. Plaut.

PICOTER quelqu'un, [Lui dire quelque chose de fâcheux pour l'animer, & le faire emporter.] Alicujus animum fodicare, (o, as, avi, atum.) Plaut. Aculeis ou aculeatis verbis aliquem pungere, (pungo, gis, pūpugi, punctum.) * On le picota fort. Fuerunt in eum aculei. Cic. (Mot bas & du discours familier.)

PICOTERIES, f. f. [Attaque de paroles nigres.] Aculei, orum, m. pl. ou verborum aculei, m. pl. Cic. (Ce mot se dit dans le familier.)

PICOTEMENT, f. f. punctio, ōnis, f. punctioneula, æ, f. Plin.

PICOTIN, f. m. [Petite mesure à donner de l'avoine aux chevaux.] Corbula, æ, f. Plin.

PIE, f. f. [Oiseau à qui on apprend à parler.] pica, æ, f. Ovid.

UN CHEVAL pie, [*Marqué de blanc & de noir comme une pie.*] Equus maculis albis & nigris intertinctus.

Qui cause, qui babille comme une pie. Pica, x.

[Petrone appelle une femme qui cause, quand elle a la tête sur le chevet (ou comme l'on dit) les pieds chauds. Pica pulvinaris.]

PIECE, f. f. [*Morceau de quelque chose.*] Pars, partit, f. Cic.

PIECB, [*Morceau de quelque chose rompu.*] Fragmentum, ti, n. Cic. Fragment, Inis, n. Colum.

PETITE PIECE. Particula, x, f. Plin.

PAR PIECES ou pieces à pieces. Frustatim. Plant. Particulatim. Membratim. Cic. Per partes.

Mettre en pieces. Discindere. Disceperere. Concerpere. Comminuere. Ter. Cic. * Il renversa le chandelier & mis en pieces tous les vases de cristal. Candelabrum evertit, & vasa omnia crystallina comminuit. Petr.

ON DIT en ce sens, L'armée a été taillée en pieces, mise en pieces, pour dire, dé faite, détruite. Cæsus. Fusus. Concisus fuit exercitus. Liv. Cic.

ON DIT aussi d'Un médisant, qu'il a mis en pieces la réputation d'une personne. Laceravit. Dilaceravit. Discepsit. Discidit. Concidit alicujus famam. Cic. Il emporte la piece, pour dire, il est satirique & mordant. Mordax est. Hor.

PIECES se dit des morceaux dont on fait diverses figures, & qu'on applique sur des tables & sur des cabinets. Tessellæ. Tessellæ, arum, f. pl. Plin. * Un pavé fait de ces pieces. Tessellatum pavimentum, i, n. Suet.

PIECE de drap ou de toile. Panni ou telz volumen, Inis, n. * Piece de terre. Modus agri, m. Hor.

PIECE de four, Tartre, Gâteau. Opus pistorium, operis pistorii, n.

PIECE de monnoye. Numus, ou nummus, i, m. Cic. * Prenez votre argent, s'il y a quelque piece douteuse, je la changerai. Accipe argentum, si quid recte dubium, immutabo. Plaut. * Un banquier est si pénétrant qu'il connoît une piece fautive ou fourrée, d'avance une qui ne l'est pas. Nummularius per argentum, æs videt. Petr.

PIECE de vin. Vini dolium, ti, n. Colum.

PIECB d'artillerie. Tormentum bellicum, i, n.

PIECE se dit des ouvrages de l'art & de l'esprit. Opus, operis, n. * Une belle piece, une piece bien travaillée. Opus summo artificio factum, ou affabre factum. Cic. (Si c'est une statue on dira.) Simulacrum singulari operâ, artificioque perfectum. Cic. (Si c'est un tableau on dira.) Tabula elegans, perfecta, elaborata. Cic.

PIECE d'esprit comme [un poëme, une harangue, une élogie, un livre.] Opus (en général.) Cic. * Un poëme. Poëma, ætis, n. Cic. * Si c'est quelque Ode, Satire. Carmen. Inis, n. Cic. Hor. * Une piece d'éloquence, un discours, une harangue Oratio, ðnis, f. Cic. * Une piece de prose, ou écrite en prose. Opus oratione soluta scriptum. Cic.

PIECB de Théâtre en général. Fabula, x, f. [Si c'est une Tragédie.] Tragedia, x, f. Hor. (Si c'est une Comédie.) Comædia, x, f. * Représenter quelque piece de Théâtre. Agere fabulam. Cic.

PIECB en terme de Palais se dit de tout ce qu'on a écrit & produit dans un procès. Litis instrumenta, ðrum, n. pl. Quint.

ON DIT Faire piece, jouer une piece à quelqu'un. Aliquem deludere dolis. Fallaciam fingere ad aliquem. Ter. Plaut. Aliquem ludificari, (or, aris, atus sum.) Plaut.

ON DIT en menaçant. Accommoder quelqu'un de toutes

pieces. Omnibus modis exornatum dare aliquem. Ter. ON DIT qu'Un homme est tout d'une piece, qu'il ne fléchit point, qu'il n'sait point s'accommoder au monde. Homo rigidæ indolis, homo austerus & tristis. Qui est moribus rigidis & austeris. Qui humanitati se non accommodat. Phad.

PIED, f. m. Pes, pedis, m. Cic. * Petit pied. Pediculus, li, m. Plin.

UN PIED BOT. Scurtus, ri, m. Hor. * Qui a le pied plat comme une oye. Palmipes, edis, omn. gen. Plin. Plancus, a, um. Plin.

QUI A le pied tout d'une piece comme le cheval. Solidipes, edis omn. gen. Plin.

QUI A le pied fourchu comme les bœufs. Bifidus, a, um. Plin. Bifidus, a, um. Ovid.

QUI A le pied divisé en doigts. Digitatus, a, um. Plin.

QUI A les pieds tournés en dehors. Valgus, a, um. * En dedans. Varus, vara, varum. Plin. Compennis & hoc comperne. adj. Plaut.

PIED, (En tant qu'il appartient à l'homme.) * Frapper la terre du pied. Pedem supplodere. Cic. Terræ pedem incutere. Quint. * Se tenir sur un pied. Uno in pede stare. Hor. * Se tenir tantôt sur un pied & tantôt sur l'autre. Alternis pedibus insistere. Plin. * Naitre les pieds devant. Nasci in pedes. Plin. * mettre les pieds à terre, descendre de cheval. Ex equo descendere, ad pedes desilire. Liv. Cic. * Mettre pied à terre, descendre d'un vaisseau. desilire de navi. Caf. excensum è navibus facere. Liv. * Mettre le pied hors du logis. Efferre pedem domo. Cic. Promovere pedem domo. Phad. * Marcher à pied. Incedere pedes. Virg. Pedibus ire. Iter facere ou ambulare pedibus. Cic. * Marcher à cloche pied. Altero suspenso pede incedere. * Il va mieux du pied que moi. Longè me pedibus est melior. * Estre pendu par les pieds. Per pedes pendere. Plaut. * Casser la tête d'un coup de pied. Calcibus frontem extercere. Phad. * Donner des coups de poing & de pied à quelqu'un. Calce & pugnibus aliquem petere. Hor. Ferire. Quint. Incursare aliquem pugnibus & calcibus. Plaut. * Il est plus haut que vous d'un demi pied. Sciquipede est, quam tu toto longior. Plaut.

Passer une rivière à pied sec. Siccis pedibus flumen transire, transire, transicere. Caf. Prendre pied dans une rivière. Vadum in aliquo flumine tenere. * Il y a pied par tout dans cette rivière. Vadusum est hoc flumen. Vadusum est amnis. Caf. * Je perds pied. Desistit me vadum. Liv. * Avoir pied. Sustineri vado. * Le fleuve trop rapide lui fit perdre pied & il se noya. Rapidus fluvius ei subduxit pedes & merfit, ou abstraxit hominem in maximam malam crucem. Plaut.

ON DIT au figuré. Perdre pied dans une affaire. In aliquo negotio deprimi, submergi, ou nusquam se invenire in aliquo negotio. Petr. Alicujus negotii mole obrui.

Bâtimens qu'on fait de plain pied. Edificia quæ plano pede fiunt. Vitr. * Des chambres de plain pied. Conclavia quæ sunt plano pede. * Il a bien du plaisir pied. Il a plusieurs chambres de plain pied. Illi sunt multa conclavia plano pede ou plani pedis.

Attendre son ennemi de pied ferme, hardiment, sans craindre. Audacter, impavidè, imperterritè hostem expectare, operiri.

LES GENS de pied dans une armée, [l'infanterie.] Pedites, tum, m. pl. Caf. Peditatus, us, m. Cic. * Troupes de gens de pied. Pedestres copix, pedestrium copiarum, f. pl.

Mettre une armée sur pied, lever des troupes. Colligere copias, exercitum. Voyez LEVER. * Nous avons une armée sur pied. Exercitum habemus paratum & instructum. * Gagner au pied, s'enfuir. Dare se in pedes, in

fugam. *Plaut.* In pedes se conjicere. *Ter.* * *Lâcher le pied.* Pedem referre. *Phad.*

PIED se dit des choses inanimées, comme *Le pied des Alpes, d'une montagne, d'un rocher.* Montis radices, radicum, f. plur. *Cic.* * *Il résolut de camper au pied de la montagne.* Ab infimis radicibus montis castra facere constituit. *Caf.*

LE PIED d'un arbre. Arboris truncus (*lorsqu'il est coupé.*) Arboris crus, cruris, n. *Colum.* * *Il a fait planter cent pieds d'arbres dans son jardin.* Centum arbores poni in suo horto curavit.

LE PIED d'un lit. Pes lecti. * *D'une table.* Pes mensæ. * *Il fait faire de petits lits à pieds de bois de chesne pour manger à l'air.* Lectulos in sole illignis pedibus faciendos dedit. *Ter.*

PIED d'estal, ou la base d'une colonne ou d'une statue. Stylobata, æ, f. *Vitr.*

PIED, se dit au figuré dans les manières suivantes. *Mettre un malade sur le pied, remettre quelqu'un sur pied.* Suffutare. Exsuffutare aliquem. *Hor.* Relevare aliquem ex morbo. *Cic.* * *Se mettre sur pied.* Convalescere ex morbo. Assurgere ex morbo. Recrari ex morbo ou Relevare ex morbo. *Cic.* * *Il a été toute la nuit sur pied.* Non requievit hac nocte, non vidit somnum oculis suis. *Plaut.*

METTRE son chagrin sous les pieds. Aegritudinem suppressere. *Cic.* * *Je veux mettre sous les pieds, ou au pied du Crucifix (comme l'on parle.) Tous les outrages qu'on m'a faits.* Omnes contumelias perpetuâ oblivione obrutas volo. * *Mettre quelqu'un sous ses pieds, le ravaler, le mépriser, proterere & conculcare aliquem.* *Cic.* Infrâ se putare. *Cic.* Contemtim aliquem conterere. *Plaut.*

DONNER pied à la colère d'une personne, y donner occasion. Dare anam iræ. * *Il ne donna jamais pied sur lui, il ne donna point d'occasion de le reprendre.* Sui reprehendendi aut objurgandi anam nemini dedit, præbuit.

METTRE quelqu'un sur le bon pied, le tourner comme il nous plaît, le faire à notre badinage. Hominem regere ac probè versare. *Cic.* Nostis moribus instigare. Fingere aliquem ut velis. * *Etre sur le bon pied.* Stare optimo loco, ou præclarè. *Cic.* * *Il est sur le bon pied à la Cour.* Stat præclare in aula. Maximâ est in gratiâ Regi ou apud Regem. * *Il est dans le monde sur le pied de bel esprit.* Vir ingenii singularis & eximii habetur ab omnibus. * *Nous sommes toujours sur le même pied.* Nostrium semper statum tenemus, obtemus, Nos statum quo cepimus, statu. *Cic.* * *Il est toujours sur ses pieds au milieu des disgrâces de sa fortune.* Stat animis inter adversa fortuna. * *Quelque disgrâce qui lui arrive, il se trouve toujours sur ses pieds.* Quidquid adversi ipsi acciderit, subducit se cuivis discrimini ou extra aleam & periculum se ponit. * *Il est sur le pied d'un homme vertueux.* Cepit opinionem virtutis. *Caf.* * *Je me suis mis sur le pied de ne visiter personne.* Sic est vitæ mæ ratio, ou instituti mei ratio, ut iavissam neminem * *Je me suis mis sur le pied de lui complaire en tout.* Imperavi egomet mihi, omnia assentari. *Ter.* * *Vous êtes encore sur vos pieds, vous pouvez faire tout ce qu'il vous plaira.* Res adhuc tibi in integro est. *Cic.* De integro tibi est potestas etiam consulendi, quid velis. *Cic.* * *Les choses sont aujourd'hui sur ce pied là.* Ita res nunc se habent. Sic se res habent. *Cicer.* * *Les affaires vont bien maintenant d'un autre pied.* Res nunc longè aliter se habent. * *Je ne crains rien, je sçay fort bien où mettre le pied.* Factum est periculum, jam pedum visa est via. *Ter.* * *Marcher d'un pied droit dans une affaire.* In aliquo negotio rectum servare, æquum & bonum tenere.

PRENDRE quelqu'un au pied levé. In ipso articulo opprimere aliquem. *Ter.* Captare aliquem. *Plaut.* Aliquem imparatum nec opinantem occupare.

Prendre les choses au pied de la lettre. Res ad verbum accipere, interpretari.

Prendre toujours le contre-pied de ce qu'on nous dit. Accipere aliquid in aliam partem ac dictum sit. *Amb. ad Heren.* * *Tout lui réussit à contre pied.* Infelicitè. In faustè omnia illi succedunt.

Prendre pied sur quelqu'un, vouloir faire comme lui. Exemplum capere de aliquo. *Ter.* * *Je prends pied sur ce que vous me dites.* Ex verbis tuis rationem capio. * *Ces coutumes ont tellement pris pied, que, &c.* Hæc consuetudines adeò invaluerunt, inveteraverunt, ut. *Quint. Caf.*

Aller pied à pied dans une affaire. Rem pedetentim promovere, conficere, perficere. *Cic.*

PIED, se dit proverbialement dans les expressions suivantes. *Il a trouvé chaussure à son pied, il a trouvé qui lui résiste, qui lui tient tête.* Valentiorum se adversarium nactus est.

ON DIT. *Un homme est défermé des quatre pieds, quand il a été si bien repoussé & contredit, qu'il ne sçait plus que dire, ni que faire.* Omni rationis præsidio dejectus, nudatus est, mutus & elinguis factus est.

Il a bon pied, bon œil, pour dire qu'il se porte bien. Clarè oculis videt, pernix est pedibus. *Plaut.*

Il tient pied à boue à son travail, il ne le quitte point. Assidet operi, opus naviter perpendit.

Il ne se mouche pas du pied, pour dire qu'il est fin, & fort difficile à surprendre. Huic verba dare difficile est. *Ter.* Naris est emunctæ, huic verba dare nemo potest. *Phad.*

Il tirera pied ou aïste de cette affaire, pour dire il en aura quelque profit. Aliquid lucri ex hac re unde unde abradet, ou excitabit.

Il se trouve toujours sur ses pieds, quelque changement qui arrive. Mutatis rebus stat ipse immotus, neque loco dimovetur. *Stat.*

Réduire quelqu'un au petit pied. Deprimere aliquem, ou in summas angustias adducere. *Cicer.* ou in angustum.

Se tirer une épine du pied, surmonter quelque difficulté, sortir d'une affaire qui donnoit de l'inquiétude. Se à re difficili & anxiâ dissolvere, expedire. *Cic.*

ON DIT d'un homme ruiné tout à fait. *Qu'il ne sçait plus sur quel pied danser, qu'il est obligé d'aller à beau pied sans lance.* Pedem ubi ponat, amplius non habet. *Cicer.*

ON DIT de celui, (Qui a quelque grand sujet de tristesse, qu'il seche sur pied, qu'il voudroit être cent pieds sous terre. Doloire ac miseriâ tabescit. Cor guttatim contabescit. *Plaut.* Absumptus est.

ON DIT qu'un homme a eu pied de nez, quand il a été trompé dans ses esperances. Hæc spes eum frustrata est. *Ter.* Voyez Nez.

Il croit tenir Dieu par les pieds, quand une affaire lui a réussi. Digno se Cælum attingere putat, ubi res bellet. *Cic.* * *Tenir le pied sur la gorge à quelqu'un, lui proposer des conditions désavantageuses & déraisonnables.* Iniquis conditionibus aliquem premere. *Cicer.*

ON DIT d'un vieillard. (*Qu'il a déjà un pied dans la fosse.*) Jam capularis ou acherunticus est. *Phad.*

ON DIT populairement. *Dé celui qui a trop bu, qu'il a mis le pied dans la vigne du Seigneur.* Madidus est. *Plaut.* ou *Matæus.* *Petr.*

PIED, se dit adverbiallement en ces phrases. *Etre à pied, n'avoir ni cheval, ni carrosse, n'avoir point d'équipage.*

Esse pedes, *comme adverb.* Quint. Curt.
 ON DIT aussi qu'On a mis quelqu'un à pied, quand on lui a fait vendre son équipage. Pedes ire coëgit * Il fait bon aller à pied pour sa santé. Præstat ire pedibus, ambulare, ou iter facere pedibus, conducit sanitati.
 PIED de Roy, [*Certaine mesure contenant douze poudres, & chaque poudre, douze lignes.*] Pes, pedis, m. Virr.
 [Le pied des Anciens Romains étoit divisé en Palmes, poudres, minutes & doigts, ayant quatre Palmes, douze poudres, & seize doigts.]
 UN PIED & demi. Sesquipies, edis, masc. Var.
 QUI a un pied & demi de tout sens, de haut & de large. Sesquipedalis & hoc le, adject. Sesquipedaneus, a, um. Plin.
 QUI a un pied de haut & de large. Pedalis & hoc pedale, adj. Pedaneus, a, um. Cic. Colum. * Qui a deux pieds. Bipeditis & hoc bipedale. Caf. Bipedaneus, a, um. Col. * Qui a trois pieds. Tripedalis & hoc tripedale, adj. Var. Tripedaneus, a, um. Plin. * Qui a neuf pieds de long ou neuf pieds en longueur. Pedes novem habens longitudinis ou in longitudinem. Colum. * La muraille avoit trente pieds de face de chaque côté & cinq d'épaisseur. Murus patebat quoque versus pedes triginta, & parietum crassitudo pedes quinque. Caf.
 PIED, [*Composé d'un nombre de syllabes breves ou longues pour les vers, & même pour la prose.*] Pes, pedis, masc. Cic.
 PIEDS droites, [*Pièces de bois qui font le jambage d'une porte ou d'une fenêtre.*] Asser arrectarius, asseris arrectarii, m. Virr. * Ces pieds droites sont plus méchants que je n'avois cru d'abord, les vers les rongent par le bas. Postes multo improbiore sunt, quam à primo credidi, quia ab infirmo termes secat. Plaut.
 PETITS PIEDS se disent, [*Du petit rost, comme de perdrix, caillies.*] Molliculæ esæ, arum, fœm. plur. Plaut.
 PIED d'Aloüette, [*Fleur qu'on appelle en latin.*] Consolida regalis, æ regalis, f.
 PIED de lievre, [*Herbe.*] Pes leporinus, i, m. Trifolium humile, n.
 PIED de Milan, [*Herbe.*] Milvius pes.
 PIED de veau, [*Herbe.*] Arum, i, n.
 PIED d'oye, [*Plante.*] Pes anserinus.
 ON DIT, [*C'est un pied poudreux, parlant des gens inconnus, & qui sont venus de fortune.*] Pedepulverosi, orum, m. pl. ou Novus homo, novi hominis. Cic. Filius fortunæ. Petr. Qui pedibus venit albis in urbem. [*Mot de la basse latinité.*]
 PIÈGE, subst. m. [*Ce qui sert à attraper le gibier & autres bêtes nuisibles, comme Renards, Blaireaux.*] Pedicæ, arum, f. pl. Laqueus ei, m. Livr.
 Tendre ou dresser des pièges aux animaux. Eeris pedicas ponere. Facere. Tendere. Collocare. Cic. Componere. Tibul.
 PIÈCE, se dit figurément. [*Des embûches qu'on dresse à quelqu'un.*] Insidiaz, arum, f. pl. Cic. Transennæ, arum, f. plur. Plaut. * On tend plusieurs pièges aux hommes dans la vie. In ætate hominum plurimæ sunt transennæ. Plaut. * Elle dresse des pièges aux hommes par ses regards. Oculis venatur viros. Phad.
 PIÉMONT, [*Principauté d'Italie, au Duc de Savoye.*] Pedemontium, ii, n.
 DE PIÉMONT. Pedemontanus, a, um.
 PIERRE, subst. fœm. Lapis, Idis, masc. Cic.
 [*Ce mot est féminin dans Ennius. Il fait à l'ablatif Lapidè ou lapidi. Cic. Sæxum, i, n. (signifie proprement) un caillon, aussi bien que Petra, æ, f.*]
 Pierres tendres. Molles lapides. * Dures. Duri lapides. Virr.

* Pierres de taille. Lapidés scitiles, lapides quadrati, masc. plur. Virr. * Pierres molles. Cæmenta, orum, n. pl. Virr.
 ON DIT figurément. (*Je suis comme une pierre.*) Lapidus sum. Plaut. ou Itamotus ut lapis
 Il a plu à Rome des pierres. Romæ lapidibus pluit, ou lapidatum est de cælo. Liv. Lapedeo imbri pluit. Liv.
 * Tirer des pierres de la carrière. Lapidés cædere, secare, eximere lapides sub terrâ. Cic. Plaut.
 DE PIERRE. Lapidus, a, um. Saxeus, a, um. Cic.
 PIERRE à aiguiser. Cos, genit. coris, f. Liv. * Pierres à aiguiser qu'on mouille d'eau. Cotes aquariz. (*Pierres à huile.*) Cotes oleares. Plin.
 PIERRE de touche, qui sert à connoître la bonté de l'or & de l'argent. Cotricula, æ, f. Lapis lydius, ou heracilius, m. Plin.
 PIERRE d'attente. [*Terme de Maçonnerie.*] Ce sont des pierres, qui avancent d'espace en espace à l'extrémité d'un mur pour en faire la liaison avec d'autres. Prominens è pariete lapis, prominentis lapidis.
 PIERRE d'aimant. Magnes lapis. Cic. Voyez AIMANT
 ON APPELLE figurément pierre de touche, (*Ce qui fait connoître l'humeur & l'intérieur d'une personne, par allusion à cette pierre noire qui fait connoître la bonté de l'or qu'on y fait toucher.*) Morum alicujus experimentum, ti, n. Tentatio, onis, f.
 PIERRE à chaux, dont on fait de la chaux, & qui se calcine aisément. Calcarius lapis, m.
 PIERRE à plâtre, qu'on brûle, & que l'on met en poudre. Gypseus lapis. * Pierre à fusil. Pyrites, æ, masc. Plin.
 PIERRE-PONCE. Pumex, Icis, masc. Virg. Cavernosus lapis, m. Fistulosus.
 DE PIERRE-PONCE. Pumiceus, a, um. Plaut.
 Polir avec la pierre ponce. Pumicare ou pumice expolire. Tibul.
 Qui est de la nature de pierre-ponce. Pumicosus, a, um. Plin.
 Ses yeux sont de la nature d'une pierre-ponce, il n'en sauroit faire sortir une larme. Pumiceos habet oculos, non quit exorare lacrymam ut unam exuant. Plaut.
 PIERRE d'aigle. Atites lapis, ætitz lapidis, m. Plin.
 PIERRE qui s'engendre dans les reins & tombe dans la vessie. C'est une humeur visqueuse qui se pétrifie par l'activité de la chaleur. Calculus, calculi, m. Plin.
 Qui est malade de la pierre. Calculosus, a, um. Plin.
 * Qui a la pierre. Qui calculo laborat. Plin.
 PIERRE précieuse. Gemma, æ, f. Cic. Lapillus, masc. Virr. * Richesse qui porte des pierres précieuses. Amnis gemmifer, i, m. Plin.
 DE PIERRE précieuse. Gemmeus, a, um. Cic.
 Garni de pierres précieuses. Gemmatus, a, um. Liv.
 PIERRE transparente, ou du talc. Lapis specularis, m. Plin. Voyez TALC.
 PIERRE infernale ou pierre à caustère. Lapis causticus.
 PIERRE philosophale. Ars auri confandi, artis auri confandi.
 [*C'est le secret de faire de l'Or par art qu'on cherche il y a long temps, & qu'on ne trouve point.*]
 ON DIT figurément, Pierre de scandale, pierre d'achoppement, & qui nous fait faillir, & qui nous scandalise. Offendiculum, i, n. Petra scandali, æ, f.
 [Il y avoit anciennement à Rome une pierre élevée devant le Capitole, sur laquelle on voyoit gravé l'empreinte d'un Lion, & sur laquelle un Cessionnaire étoit à haute voix, & ayant la tête nue Cædo bonis. On le faisoit hauter par trois fois à cu nu sur cette pierre, & pour ce sujet elle fut appelée Pierre de scandale, car dès lors le Cessionnaire devenoit infestable, & incapable de rendre témoignage. Jules-César introduisit cette forme de Cession, après qu'il eut abrogé la Loy des douze ta-

bles, qui permettoit aux créanciers de démembrer leurs débiteurs, & d'en prendre chacun un morceau ou de le réduire en servitude.]

PIERRE se dit proverbialement en ces phrases. (*Je le meneray par un chemin où il n'y aura point de pierres, je le feray bien marcher droit.*) *Nimis asperè illum tractabo. Cic.*

Faire d'une pierre deux coups. Unâ eâdemque operâ duo præstare, de eâdem fideiâ duos parietes dealbare, uno labore exolvere duas res. *Curs. ad Cic.*

Il vaut autant parler d'une pierre. *Lapidi loqueris. Ter. Lapidés loqueris. Plaut.*

Il a jeté des pierres dans mon jardin, il m'a fait quelque reproche secret, & m'a averti de quelque chose. *Verba sua me petunt, & me submonent aliquid.*

Jeter la pierre à quelqu'un, l'accuser, le soupçonner de quelque chose. *Vertere, avertere crimen in aliquem. Quint. Inducere alicui crimen. Stat. Impingere crimen alicui. Aliquem in suspicionem criminis adducere. Cic.*

ON DIT proverbialement, (*C'est un vin à fendre des pierres.*) *Vinum eximie notæ.*

PIERRERIES, subst. fem. [*Pierres précieuses.*] *Lapilli, orum. Gemmæ, arum, f. pl. Cic.*

LA PIERRERIE, [*La connoissance des pierreries.*] *Lapidaria, æ, f. Petr.*

QUI TRAFIQUE en pierreries. *Gemmarum mercator, oris, masc.*

PIERREUX, masc. **PIERREUSE**, en général fem. [*Rempli de pierres.*] *Lapidosus. Saxosus. Petrosus. Petricosus. Scruposus. Scrupeus, a, um. Colum. Plin. Mart. Des fruits pierreux.* *Lapidosa poma, orum, n. pl. Col. Un lieu rempli de pierres, de cailloux.* *Saxetum, i, neut. Cic. Locus lapidibus confragosus. C'est proprement un lieu rempli de cailloux.*

MERRETTE, [*Petite pierre.*] *Scrupus, pi, m. Quint. Joier à la pierre. Scrupis ludere. Quint.*

PIÉTÉ, subst. f. [*Culte religieux envers Dieu, & envers nos-parens.*] *Pietas, atis, f. Cic. * Recommandable par sa piété, pour sa piété. Insignis pietate vir, egregius, magnus pietate. Virg.*

PIÉTINER, [*Frapper la terre de ses pieds par impatience, comme les enfans qui se mutinent, lorsqu'on leur refuse quelque chose.*] *Tripudiare, (o, as, avi, atum.) Cic. [Mot bas & populaire.]*

PIÉTON, masc. **PIÉTONNE**, fem. [*Qui va bien du pied.*] *Pedibus pernix, icis, omn. gen. Plaut. Celer pedibus. Virg.*

LES PIÉTONS, pour dire [*l'Infanterie.*] *Pedites, tum, masc. plur. Cic.*

PIÈTRE, adj. m. & f. [*Fané & sans éclat.*] *Flaccidus, vexatus, a, um. on quod est floris extincti.*

PIÈTRERIE, f. f. [*Marchandise fanée & de rebut, qui n'est plus à la mode.*] *Sordida & flaccida merx, mercis sordidæ & flaccidæ.*

(*Mot qui se dit parmi les Marchands.*)

PIEU, subst. m. *Palus. Vallus, i, m. Colum. Cas.*

PIEU, ou [*Pilotis pour bâtir dans l'eau.*] *Sublica, æ, f. Sublicium, ii, n. palus fistucâ adactus. Cic.*

PIEU qu'on enfonce sur le bord des rivières pour attacher les bateaux. *Tonsilla, æ, f. Test.*

PETIT PIEU. *Paxillus, li, m. Colum.*

PIEUSEMENT, adverb. [*Avec piété.*] *Piè. Religiosè. Cic.*

PIEUX, masc. **PIEUSE**, fem. adj. [*Qui a de la piété.*] *Pius, religiosus, a, um. Cic. Fræquens Dei cultor, oris, masc.*

PIÈFRE, adj. m. & f. [*Terme injurieux & populaire.*] *Qui se dit d'un homme trop gras & trop réplet. [Un*

geos crevé qui se saoule.] *Venter obesus, ou ventris obesi homo. Suet.*

PIGEON, subst. m. prononcez *PIJON*. **PIGEONNE**, fem. prononcez *PIJONNE*. *Columbus, bi, masc. Columba, æ, fem. Colum. Cic.*

PIGEON ramier. [*Pigeon sauvage.*] *Palambis, is, m. Plin. (Il est plus usité masculin comme Verepeus, Alvaes & Vossius le remarquent : Virgile le fait féminin, comme on le doit toujours faire, si l'on regarde la femelle.)*

DE PIGEON. *Columbinus, a, um. Cic. Columbaris & hoc columbare, adj. Colum.*

PIGEONNIER, subst. m. [*Colombier.*] *Columbarium, ii, neut. Colum. Columbaria, æ, f. Var. prononcez PIJONNIER.*

PIGEONNEAU, subst. m. prononcez *PIJONNEAU*. [*Le petit d'un pigeon.*] *Columbinus pullus, i, m.*

PIGNEROL, [*Ville de Piémont, située dans les montagnes sur la rivière de l'Isère.*] *Pinarolium, i, n. (Les Italiens l'appellent Pinarolo.)*

PIGNON, subst. m. [*Fruit qui se trouve dans les pommes de pin, espèce d'amande fort douce.*] *Nucleus pinæ, nuclei pinæ, m. Nuclei pinæ, nuclei, m. Colum.*

PIGNON, [*Le haut d'un mur qui va en pointe, comme la pomme de pin.*] *Pinnaculum, li, n. Fastigium, ii, neut. Cic.*

PILASTRE, subst. masc. [*Pièce d'Architecture, qui se met derrière les colonnes d'un frontispice.*] *Parastata, æ, f. Vitruv.*

PILE, subst. fem. [*Gros pilier massif de maçonnerie, pour soutenir quelque chose.*] *Pila, æ, f. Vitruv. Columna struclilis, columnæ struclilis. Vitruv.*

PILE, [*Tas des choses qui sont ramassées ensemble.*] *Struces, is, f. Cic.*

PILE, [*Revers d'une pièce de monnaie, face opposée à la croix ou à l'image du prince.*] *Aversus nummi facies, ei, f. Aversus nummus, i, m.*

(*La Pile à faire de la monnaie, est un morceau de fer, où est gravé le revers de la médaille. Ce qui a donné lieu de nommer un des côtés de nos monnoyes des Piles : & de là encore parlant d'un homme qui n'a point du tout d'argent.*)

ON DIT qu'il n'a ni croix ni pile, [*Qu'on ne lui a laissé ni croix ni pile.*] *In nullo nummo esse. (Cicéron dit au contraire. In multis nummis esse.)*

ON DIT aussi en ce sens, (*Joier à croix ou à pile.*) *Navim ne, an Deum eligis.*

(*On tient que c'est un vieux mot qui signifioit Navire, & que les anciens Romains joioient à ce jeu avec une monnoye faite en mémoire de Saturne, où l'on voyoit la tête de Janus d'un côté, & de l'autre le navire sur lequel étoit arrivé en Italie. On jette donc une pièce de monnoye, & celui-là gagne le parti, qui a retenu la partie qui paroît, quand elle est tombée. Voyez LE DICT. DES ANT. Q.)*

ON DIT aussi proverbialement & populairement. *Mettre quelqu'un à la pile & au verjus, [Raccabler de toutes sortes d'injures.] Contundere aliquem maledictis, ou vexare.*

PILER, V. act. [*Battre quelque chose, & la réduire en poudre fort menue.*] *Tundere. Contundere, (tundo, dis, tutudi, tunsu.) act. acc. Pinsere, (so, is, pinsi, ou pinsui, pinsu, pistu, ou pinsitu.) Colum. Plin. Virr.*

PILER se dit populairement, pour bien manger. *Egredie mandese, (o, is, mandi, mansu.)*

PILIER, subst. masc. *Pila, æ, f. Vitruv. Columna struclilis, fœm.*

PIÈTERS, [*Boutans ou contre-forts.*] *Anterides, dura, f. plur. Erisimæ, arum, f. pl. Virr.*

ON DIT au figuré, [*C'est un pilier de cabaret.*] *Assiduus popino, onis, m. Plaut.*

PILLAGE, subst. m. [*Vol, qui se dit dans le désordre*

des guerres.] Direptio. Populatio. Depopulatio. Expulatio, ōnis, f. Cic. * *Une Ville abandonnée au pillage.* Direptioni relicta urbs. Cic. * *Abandonner une Ville au pillage.* Diripiendam urbem dare. Cic.

ON DIT au figuré, [*Les mœurs d'aujourd'hui mettent au pillage les choses saintes & profanes.*] Mōtes hodierni rapere properant quā sacrum, quā publicum. Plaut.

PILLARD, [*Celui qui pille.*] Expilator. Prædator. Diraptor. Populator. Depeculator, ōris, m. (Mot injurieux & bas.)

PILLER. Populare, (o, as, avi, atum.) Populāri. Depopulāri, (or, aris, atus sum.) Depon. Compilare. Expilare, (o, as, avi, atum.) Diripere, (pio, pis, diripui, direptum.) Spoliare. Despoliare, (o, as, avi, atum.) Cic. Hor. Intervertere pecuniam alicujus. Petr. * *Piller quelqu'un tout à fait, lui tous emporcer.* Exinanire aliquem. Cic. Distrahere rem totam alicujus. Plaut.

PILLER la sagesse de quelqu'un, se dit figurément. Compilare sapientiam alicujus. Cic. * *Piller ses écrits.* Compilare scripta. Hor. Furari, (or, aris, atus sum.) Cic. * *Ce médisant pille & déchire la réputation de chacun.* Hic maledictus: atterit uniuscujusque famam, ou detexit.

PILLERIE, f. f. [*Exaction, profits injustes.*] Rapacitas, ōtis, f. Rapina, æ, f. Mart.

PILULE, subst. f. [*Médicament en forme de petites boules.*] Pilula, æ, f. Plin. Catapodium, ii, n. Cels.

ON DIT figurément, il s'est dorer la pilule, [*Il s'est adoucir les choses fâcheuses.*] Amara dulcedine temperat.

Il vous faut avaler la pilule. Tibi illud forbendum ou exedendum est. Cic. Ter. Illud malum æquo animo tibi ferendum est.

PILON, subst. m. [*Instrument avec quoi on pile.*] Pilon, i, neut. Pistillum, i, n. Colum. Pistillus, i, m. (Dans Navius.)

PILORI, subst. m. [*Machine tournante où l'on met les Banqueroutiers frauduleux, pour les faire voir au peuple pendant trois jours de marché.*] Numella versatilis, numellæ versatilis, f. * *Qui a été mis au pilori.* Numellis publicis insertus. Bud.

PILORIER quelqu'un, [*Le mettre au pilori.*] Numellis publicis versare, ou circumagere aliquem.

PILOTE, subst. m. [*Qui gouverne un vaisseau.*] Gubernator, ou rector navis, ōris, m. Cic. Naucerus, i, m. Plaut. Naucles, i, Cic.

PILOTIS, subst. m. [*Pieu qu'on enfonce dans l'eau pour servir de point d'appui.*] Palus, i, m. Sublica, æ, fem. Virg. * *Dans les ouvrages publics & particuliers sont bâties de piliers ou pilotis.* Ravenæ opera omnia publica & privata sub fundamentis ejus generis pilos habent. Petr. * *Le bois n'aime durer à jamais, lorsqu'on en fait des pilotis qu'on enfonce fort près & près en des lieux marécageux, pour assécher les fondemens.* Alnus in palustribus locis infra fundamenta ædificatorum palationibus crebre fixa permanet immortalis ad æternitatem. Virg.

PILOTER, V. act. [*Enfoncer les pieux en terre.*] Palos stucā adigere. Plin.

PIMPANT, m. PIMPANTE, f. [*Biens & fanfaron en habits & en équipage.*] Cultus & elegantia superbiens ostentator, gens superbiens ostentatoris, m. Eleganti culta tumidis ac superbiens & olissimū cultus & elegantia luxuriose ostentator, ōtis, masc. (Mot bas & burlesque.)

PIMPERNELLE, subst. fem. [*Herbe qui se cultive dans les jardins.*] Pimpinella, æ, f. Plin.

PIN, subst. masc. [*Arbre qui vient fort haut & fort*

droit.] Pinus, pini, fem.

(Ce nom prend les cas suivans de la quatrième déclinaison.)

Pinu & pino (à l'Ablatif singulier) Pinus, (au Nominatif & au Vocatif pluriels.) Pinorum (au Génitif pluriel) on ne trouve point Pinuum ni Pinibus (au Datif pluriel.) Pineæ, æ, f. Colum.

PIN sauvage. Pinaster, stri, fem. (Vossius le croit de masculin.)

DE PIN. Pineus, ea, um. * *Pomme de pin.* Nux pinea. * *Lien planté de pins.* Pinetum, i, n. Plin. * *Une montagne sur laquelle il y a des pins.* Mons pinifer. Virg.

PINCE, f. f. [*Outil de fer à lever des sardennes.*] Vectis ferreus, vectis ferrei, m. Virg.

PINEAS des Ecrevisses. Forcipes denticulati, m. Chela, arum, f. pl. Plin.

PINCEAU, subst. m. prononcez PINSAU. Penicillus, i, masc. Penicillum, i, n. Cic. Quint. Peniculus, i, m. Quint.

ON DIT figurément, Le Poussin étoit un sçavant pinceau. Puffinus erat scitus, ou graphicus pictor.

ON DIT, Ce satirique lui a donné en passant un coup de pinceau bien malin. Satiricus ille obiter illum maligne depinxit, distinxit, perstrinxit.

PINCÈRE, subst. masc. (Ce qu'on peut prendre avec les doigts.) Digtorum captus, ūs, masc. * *Trois pincées de ces fleurs guérissent la dysenterie.* Trium digitorum captu ex istis floribus, dysenteriei emendantur. Plin.

PINCE MAILLE, f. m. [*Qui est extrêmement avare, exigeant jusqu'à une maille.*] Ad assem asper exactor, ōris, m. Tocullio, ōnis, m. Cic. Voyez MAILLE.

(Mot bas & populaire.)

PINCER, V. act. [*Presser avec le bout des doigts.*] Extremis digitis, ou unguibus stringere, (go, gis, xi, ctum.) Vellicare, (o, as, avi, atum.)

PINCER se dit du luth dont on pince les cordes, les touchant délicatement. Summis digitis movere fides lyre ou stringere.

PINEZA signifie figurément, [*Offenser quelqu'un par quelque parole piquante.*] Carmine mordaci distingere aliquem. Ovid. Mordere clanculum. Hor.

Qui pince ou qui mord en riant. Cum aculeo & maledictio facetus. Cic. Homo mordax. Hor.

PINCETTE, subst. f. [*Petit instrument de fer dont on arrache le poil.*] Volsella, æ, f. Cels.

PINCON, on prononce PIMSON, subst. m. [*Petit oiseau.*] Fringilla, ou frigilla, æ, f. Mart.

PINDARIZER, V. act. [*Affecter des façons de parler extraordinaires, voulant faire le beau parleur.*] Tinnulè dissere, loqui cum fastu & voce plausum captanti. Affectare cultum effusorem in verbis. Quint.

PINDE, [*Montagne de l'Epire, ou de Thessalie, dont une partie s'appelle Parnasse, & l'autre Hélycon.*] Pindus, pindi, m. Plin.

PINEALE, ou Glande pinale, qui est dans le cerveau de l'homme vers la troisième ventricule, ou M. Des Cartes met l'âme raisonnable.] Gōnarium, ii, n.

PINACLE, subst. m. [*Le haut ou le sommet.*] Fastigium, ii, n.

(Ce mot n'est d'usage en cette signification que dans l'Evangile, où il est dit que le Démon transporta le Fils de Dieu sur le Pinnacle du Temple.) Mais on dit bien proverbialement & dans le familier.

Mettez quelqu'un sur le Pinnacle, l'élever jusqu'au Ciel par des louanges extraordinaires. Summis laudibus tollere aliquem ad Cælum ou efferre, plenā manu laudes alicujus in astra tollere. Cic.

PINOCHER, V. n. [*Terme populaire.*] Manger lentement, & comme avec dédain. Tangere escas super-

bo dente. *Hor.*
PINTADE, f. f. [*espèce d'oiseau des Indes, qu'on appelle poule de Barbarie.*] Gallina guttata ou Varia, x, f. *Mart. Var.*
RINTE, f. f. [*Mesure des choses liquides.*] Mensura, (quam pintam galli vocant,) x, f.
 (Elle contient deux chopines de liqueur)
PINTER, (*Mot bas & populaire.*) Boire pinte sur pinte, (*Faire débauche.*) pergracari, (or, artis, atus sum.) dep. *Plant. Tingomenas facere. Petr.*
PIOMBINO, [*Ville de Toscane entre Orbitello & Livourne.*] piumbinum, i, n.
PIOCHE, f. f. [*Instrument à fouir la terre.*] Ligo, ōnis, m. *Cat.*
PIOCHER, [*Remuer la terre avec la pioche.*] Ligonibus humum exhaurire. *Hor.*
PION, f. m. (Ou Pieson au jeu des échecs.) pēdes, itis, m.
 ON DIT en ce sens proverbialement. *Qu'on a damé le pion à quelqu'un, pour dire qu'on a eu l'avantage sur lui en une chose. Aliquem vincere, ou superare re aliquā. Cic.*
PIONNIER, f. m. [*Celui qui dans les armées travaille à applanir les chemins, & à creuser des fossés.*] Fossor castrēnsis, ōris castrēnsis, m.
PIPE, f. f. [*Mesure des choses liquides, qui contient un muid.*] Culeare dolium, culearis dolii, n. *Cat.*
 [*Ce qu'on appelle tonneau dans les Provinces & au-delà de la Loire.*]
PIPE, (*Tuyau défilé fait de terre vernissée à prendre du tabac en fumée.*) Pipa famia, x, f.
PIPEAU, f. m. [*Chalumeau ou bois fendu, qui sert à contrefaire le cri ou le pipi de plusieurs oiseaux, pour les attirer & les prendre.*] Illex avium calamus. Illicis avium calami, m.
PIPÉE, f. f. [*Chasse aux oiseaux avec des pipées.*] pipulum, i, n. Aucupii genus, quo pipilando aves allciuntur. * Prendre les oiseaux à la pipée. pipulo illicere aves & captare, ou pipilando.
PIPER, v. act. signifie au propre, *Attraper des oiseaux à la pipée, en contrefaisant leur cri.* pipilando aves illicere, (io, is, illexi, illectum.) Fallere. * Piper, pour dire tromper, faire quelque supercherie à quelqu'un. Dolo malo fallere aliquem. Ductare aliquem dolis, fucum alicui facere. *Ter. Plant.* In laqueum inducere.
PIPER des dez, (*Les charger de mercure, ou y marquer de faux points.*) Fucare tesseras.
PIPERIE, subst. fem. [*Fourberie, tromperie.*] Dolus malus, i, masc. Fraus, fraudis, f. Fucus, fuci, m. *Cic. Ter.*
PIPEUR, f. m. [*Qui trompe au jeu.*] Qui fucum facit ludo.
PIQUANT, m. **PIQUANTE**, [*Qui blesse par sa pointe aiguë.*] pungens, entis, omn. gen. Acutus, Aculeatus, a, um. *Colum.*
PIQUANT, [*Mordant par son acrimonie, comme le vinaigre.*] Acer, acris, acre. Acidus, a, um. *Colum.*
 * Du vinaigre bien piquant. Aceprimum acetum. *Cels.*
 * Cette herbe a un goût piquant. Hæc herba gustu acri mordet. *Plin.*
PIQUANT se dit au figuré. Acer. Acidus. Acerbus. Acutus. Aculeatus, a, um. Mordax, acis, omn. gen. * C'étoit un homme fort piquant & singulier, qui disoit quantité de bons mots. Piper, non homo. *Petr.* ou homo acidæ linguae & dicax à quo multa improbe & venuste dicta. *Sen.* * Il est trop piquant dans la satire. In satira ou saturâ nimis acer. *Hor.* * Des lettres piquantes. Aculeata litteræ. *Cic.* * Des paroles piquantes. Verborum aculei, oruni. Dicta mordacia, orum,

m. pl. *Cic.* * Dire quelque chose de piquant en mots couverts. Schema loqui. *Petr.*
PIQUANT, f. m. Aculeus, ei, m. *Plin.*
PIQUE, f. f. [*Brouillerie, mé-intelligence, noise, division, qui arrive entre le mari & la femme, entre les parents & les amis.*] Rixa, x, f. Jurgium, ii, n. Diffidium, ii, n. Altercatio, Contentio, ōnis, f. Iræ, irarum. Simultas, artis, f. *Cic. Ter.* * Il ont pique ensemble, ou ils sont en pique. Rixæ sunt inter eos. *Ter.* * Les piques des amants sont souvent un renouvellement d'amour. Amantium iræ, Amoris redintegratio est. *Ter.* * Ils avoient toujours quelque pique d'honneur ensemble. Semper de honore contendebant. Decertabant, ou de summo loco simularibus contendebant. *Cels.*
PIQUE, [*Arme de hast, faite d'un bois fort long ferré par le bout d'un fer plat & pointu.*] Hasta, x, fem.
 ON DIT au figuré en ce sens. (*Il est de cent piques au-dessus de vous en science & en biens.*) Longissimè scientiâ & censu te antecedit. * Il est noyé de dettes, il en a cent piques par-dessus la tête. Eræ alieno multo demersus est, non puto illum liberos capillos habere. *Liv. Petr.*
 ON DIT proverbialement qu'un homme a passé par les piques, lorsqu'il s'est trouvé en plusieurs occasions, qu'il a essuyé plusieurs dangers. Multa adiit ou subiit pericula. Et figurément, qu'il a souffert divers revers de la fortune. Variâ usus est fortunâ. Multis damnis fuit nobilitatus.
PIQUER, y. act. [*Blesser avec une pointe.*] rungere, (go, gis, pupugi, punctum.) Compungere, (go, gis, compunxi. *Voss.* Compupugi. *Rob. Etienne.* Fodicare. Stimulare, (o, as, avi, atum.) Lancinare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*
PIQUER un cheval pour le faire avancer, [*Lui donner de l'éperon.*] Calcatia equo subdere. Admovent. Adhibere. *Cic.* Concitare equum calcaribus. * Je piquai à tour de bride vers la légion des nouveaux soldats. Repente equum immisi ad eam legionem tironum. *Cicer.*
PIQUER les bœufs avec un aiguillon. Stimulo, boves increpare. *Tibul.*
PIQUER de la viande, [*La larder de lard.*] Carnes lardo ou larido figere. Configere, (go, gis, xi, ctum.)
PIQUER une étoffe d'or & d'argent. pannum filo aureo ou argenteo interpungere. Interfigere.
PIQUER, parlant des viandes ou du poisson qui n'est point frais. Mordre, (eo, es, mormordi, morsum.) putere, (puto, putui,) sans supin. * Cette viande pique. putida est caro ou putet. *Cic.*
PIQUER, [*Marquer les présents & les absents dans les compagnies où l'on doit le service, ou dans les Ateliers où l'on travaille.*] Nomen alicujus in albo pungeret. Notare. Ducere notam ad nomen alicujus.
PIQUER se dit figurément, Offenser quelqu'un de paroles. Aculeos in aliquem emittere. Verborum aculeis pungeret aliquem. Contumeliosis verbis ou asperioribus distringere. perstringere. Lædere. Fodicare. Offendere aliquem ou animum alicujus. *Cic. Plaut.*
SE PIQUER l'un l'autre. Se pungeret & repungere. *Plant.* Se invicem maledictis & convitiis mordre. pungeret. * Ce mot l'a piqué jusqu'au vif. Illud verbum hunc momordit, pupugit. *Cic.* * Il n'a piqué personne par ses satires. Non ille quemquam carmine mordaci distinxit. *Ovid.*
SE PIQUER d'une chose, [*En faire vanité, s'en glorifier.*] Ostentare. præ se ferre aliquid. Efferre se in re aliqua.

Gloriari de re aliqua ou aliquid, ob rem aliquam, ou in re aliqua. Cic. * Se piquer de noblesse. Gloriari nobilitatem. De nobilitate. Ob nobilitatem.

SE PIQUER. d'être médecin. Se haberi velle medicum. Cic. Se medicum profiteri.

PIQUER quelqu'un d'honneur. Aliquem laudis studio incitare, incendere. Alicujus animum gloriæ stimulis concitare. Cic. * Il se pique d'honneur. Gloriæ studio ducitur.

ON DIT, Il est piqué au jeu. Agi rem suam putat. * Vous n'avancerez pas les affaires, de me piquer ainsi au jeu. Non meliorem rem illius feceris me instigando.

ON DIT proverbialement, Je ne sçai quelle mouche l'a piqué, pour dire je ne sçai point le sujet de sa colère. Quis cum pupugerit, ignoto.

PIQUÉ, m. PIQUER, Voyez PIQUER.

PIQUET, f. m. [Baton pointu par un bout fiché en terre pour tracer un plan, & assésir un camp.] Paxillus, li, m. * Planter le piquet. (Camper.) Castra facere. Cic. ponere tentoria. Ovid. Tabernaculum. Cic. * Lever le piquet, (Decamper.) Castra movere. Cas.

ON DIT figurément, qu'un homme est venu planter le piquet en un lieu, pour qu'il y est venu demeurer. Collocare sibi tabernaculum in aliquo loco.

PIQUETTE, f. f. [Méchant vin qu'on donne aux valets.] posca, x, f. Plaut.

PIQUEUR, f. m. (Celui qui anime & fait courir les chiens.) Subsector, ōris, m. Petr.

[Terme de chasse.]

PIQUEUR dans les Ateliers, (Celui qui tient le rôle des ouvriers, & qui marque leur absence.) Annotator, ōris, m. Plin-Jun.

ON DIT proverbialement. Un piqueur d'escabelle, pour dire un parasite, qui va escornister un dîné. Mensurum afflecla, x, m. Hor. Parasitus, ti, m. Cic. Plaut.

PIQUEURE, f. f. punctio, ōnis, f. punctum, i, n. punctus, ūs, m. Plin.

PETITE ou légère piqueure. punctiuncula, x, f. Sen.

PIQUIER, f. m. [Qui est armé d'une pique.] Hastatus miles, hastati militis, m. Van.

PIQUOTER, Voyez PICOTER.

PIRAMIDAL, m. PIRIMIDALE, f. [Fait en pyramide.] In modum pyramidis fastigiatus, a, um. Voyez PYRAMIDAL.

PIRAMIDE, f. f. [Corps solide; qui aboutit en pointe.] Pyramis, idis, f. Plin. Voyez PYRAMIDE.

PIRATE, f. m. [Corsaire; dévot de mer.] pirata, x, m. prædo maritimus, prædonis maritimi. Cic.

DE PIRATE, piraticus, a, um. Cic. * Vaisseau de pirate.] piraticus myopârô, ōnis, piratici, navis piratica, navis piraticæ, f. Quint. Navis prædatoria, f. Liv.

* Faire le métier de pirate, piraticam facere. Cic.

PIRATERIE, f. f. [Vol qu'on fait sur mer.] Maritima latrocinatio, ōnis, f. Cic.

PIRE, adj. [Qui enchorie sur mauvais.] peior, & hoc pejus, deterior, & hoc deterius, adj. * Je suis devenu pire, que je n'étois auparavant. Easus sum nimis nequior, quam antea. Plaut. * Être de pire condition. Deteriore conditione esse. Liv. * L'affaire ne peut pas être en pire état qu'elle est. Res pejori loco non potest esse, quam in quo nunc sita est.

[Terme Comparatif.]

PIRE, mis substantivement. [Nous avons eu du pire en ce combat.] In hoc pælio acerbiorum fortunam habuimus, ou duriori fortunâ confictati sumus, adversam fortunam experiri sumus. * Il n'avoit secouru ceux qu'il voyoit venir du pire. Quos laborantes conspici-

bat, iis subsidia submittebat. Cas. * L'isle droite au pire en ce combat. Dextrum cornu in acie laborat. Plin-Jun.

PIROUETTE, f. f. Verticillus luforius, i, m.

ON DIT proverbialement & populairement. Qui a de l'argent a des piroquettes. Dat census honores, centus amicitias. Hor. Habeas, habebis. Petr. Habeas, (on sous-entend.) pecuniam, habebis, (on sous-entend.) in honore.

[Si vous avez du bien, vous ferez estimer & dans les honneurs.]

PIROUETTE en terme de danse signifie, (Un tour du corps qui se fait en rond sur la pointe des pieds, sans changer de place.) Gyros agere, in orbem versari.

PIS, (Vieux mot) qui se prenoit autrefois pour l'estomac, comme [Mettre la main au pis; mettre la main sur l'estomac, parlant d'un Ecclésiastique qui est requis de faire serment.] Admovere manum ad pectus.

Pis est aussi La mamelle d'une vache. Mamma, x, f. Uber, ōris, n. Mark-Virg. Et en cette signification il est d'usage comme dans la suivante.

Pis pour pire. [Il m'a toujours fait du pis qu'il a pu. Numquam æquo illo usus sum: Cic. C'est-à-dire, il ne m'a jamais fait de justice. Iniquum illum semper habui, egit in me, quam pessimè potuit. Plaut. * Je vous mets au pis ou à pis faire. Agas iniquius mecum & durius volo, ou cedo. * Je crois qu'il fera du pis qu'il pourra, plus pour me faire de la peine, que pour faire plaisir à mon fils. Credo manibus pedibusque omnia facturum, magis id adeo, ut mihi incommodet, quam ut obsequatur gnato. Ter. * L'affaire va de mal en pis, ou de pis en pis. Res in pejus ruit, ou it. * Plus vous differez, & pis sera. Quo plus distuleris, eo pejori loco res erit. * De crainte de pis. Majus ne veniat malum. Phad. * Si cette affaire ne réussit pas, mon pis aller sera d'avoir perdu ma peine. Ea res si minus benè successerit, id mihi solum gravius on pejus, quod operam & sudorem perdiderim, ou quod operam luserim. * Si je ne reviens point à dîner là, mon pis aller sera de revenir chez le vicillard. Si ea spes cœnatica me decollabit, redibo ad cœnam senis. Plaut.

PISCINE, f. f. [Petit étang ou réservoir à mettre du poisson, qui ne se dit que pour exprimer la piscine probatique de l'Evangile, dont un Ange troublait l'eau pour la guérison des malades.] piscina, x, f. Plin. Colum.

LE PISAN, [Le territoire de Pise.] pisanus ager, pisani agri, ou tractus, ūs, m.

PISSAT, f. m. [Urine.] Lorum, ii, n. Urina, x, f. Cat. Colum.

[Mot bas.]

PISE, [Ville de Toscane en Italie.] rifa, x, f. rifa-

rum, i, n. Cic.

Qui est de Pise. pisaurensis & hoc pisaurense, adj.

PISSÉ-EN-LIT, [Qui pisse au lit.] adj. qui se dit d'un garçon & d'une fille qui pisse au lit. Submeius ou sub-

meius, adj. Petr. S. Iliad.

Mot vulgaire.]

PISSÉ-EN-LIT, f. m. [Herbe & fleur qui se trouve dans les prez & qui se mange en salade.] Intybum errati-

cum, i, n. Plin.

PISSER, V. n. [Faire de l'eau, uriner.] Meiere, (meio, is, minxi, mixtum.) on disoit ancienne-

ment. Mingo, & de la même manière dans l'Ecri-

ture; Mais à présent il n'est plus en usage que dans

minxi & mixtum. Urinam facere, reddere. Colum.

* Aller pisser. Aquam petere. Petr. Ire mixtum. * Il a pissé au lit. Commixit lectum. Horat. * Faire pis-

ser. Gitare. Concitare. Excitare. Ciere. Pellere. Expel-

lere. Impellere. Movere urinam. Cels. Exinanire

urinam. Plin. * Cette herbe fait pisser. Trahit urinas

hæc

*hec herba. Plin. * Les ongles de Sanglier brulés, & mis en poudre & pris dans un breuvage empêchent de pisser au lit. Ungues aprugni exusti tritique in potionē sumpti submeiulis efficaciter prosunt. Marcel. Empi. Il ne peut pisser. Urina non excedit. Cels.*
PISTACHE, f. f. [*Ernit qui vient en noyau de la figure d'une noisette.*] Pistacium, ii, n. Plin.
PISTACHIER, f. m. [*Arbre qui porte des pistaches.*] pistacea ou Pistacia, x, f.
PISTE, f. f. [*Trace, marque de pas d'un animal. Vestigium, ii, n. Cic. * Le chien suit le lièvre de fort près à la piste. Canis stringit vestigia lepōris. Ovid.*]
PISTRE se dit figurément. [*Suivre la piste ou les vestiges de quelqu'un.*] Premere vestigia alicujus. Plin. Insistere vestigiis alicujus. Cic.
PISTOLE, f. f. [*Pièce d'or valant ordinairement dix livres.*] Duplio hispanicus, duplionis hispanici, m. * *Il y a dans cette bourse soixante pistoles, deux écus moins. Probati aurei sunt in crumena sexaginta minz, duobus nummis minus est. Plaut.*
PISTOLET, f. m. Brevissimi modi sclopetus, i, m.
PISTON, f. m. [*La partie mobile de la pompe, qui la fait jouer.*] Fundulus ambulatilis, funduli ambulatilis, m. Embolus, li, m. Vitr.
PISTOYE, [*Ville de Toscane en Italie sur la petite rivière de Stella avec Evêché suffragant de Florence.*] Pistoria, x, f. Pistorium, ii, n.
PITANCE, f. f. [*Portion qu'on donne par jour à chaque particulier pour vivre.*] Cibaria sportula, x, f. Diarium, ii, n. Mart.
 (Mot de Communauté.)
PITANCIER, [*Celui qui fait les pitances à chaque particulier.*] Obsoniorum Sissor, oris, m. Qui obsonio dividendo, distribuendūque præest.
 (Mot d'usage dans les Monastères.)
PITEUX, m. PITEUSE, f. [*Pitoyable, qui fait pitié.*] Misericordus, a, um. Cic.
M. d'Ablancourt a dit : C'est une maupiteuse. Immisericors est.
 (Mot bas & populaire.)
PITIÉ, f. f. [*Passion de l'ame sensible à la misère d'autrui.*] Misericordia, Commiseratio, ōnis, f. Misericordia, x, f. Cic.
*Avoir pitié de quelqu'un. Alicujus misereri, (cor, eris, misertus sum, antequam miseritus sum.) Misericordere, sco, Voyez COMPASSION. * Je l'ai vu dans la misère & j'ai eu pitié de lui. Eum vidi miserum, & me ejus misertum est. Plaut.*
*[Sanctius prétend que ce verbe gouverne aussi très-bien le datif. Il est vrai qu'on en trouve des exemples dans les Auteurs des derniers siècles, mais cela ne se trouve pas dans la pureté de la langue selon Vossius, & il croit que le passage de Sénèque est corrompu. Ego miseror tibi nulla. Et qu'il faut lire, tui. On ne doit avoir aucune pitié de vous. Misericordia tibi nulla de besur.] Cic. * Faire pitié à quelqu'un. Alicui misericordiam commovere. Cic. Misericordiam. Quint. Ad ducere aliquem ad misericordiam. Cic. * Être touché de pitié. Movevi. Permoveri misericordiā. Cic.*
ON DIT de celui qui agit & qui raisonne mal à propos. * *Vous me faites pitié de vous attiver sur les bras un ennemi si puissant. Tui me miseret, qui hunc tantum hominem facias tibi inimicum. * Un discours qui fait pitié. Miseranda oratio. Cic. * Des vers qui font pitié. Miserum carmen. Virg.*
Hé quelle pitié est cela ? Quæ est miseria ? Ter.
Qui est sans pitié, [Dur, impitoyable.] Immisericors, ordis, adj. Cic.
PITOYABLE, adj. m. & f. [*Digne de pitié, qui fait pitié.*] Misericordus, da, dum. Misericordus & hoc misericordus, adj. Cic.

PITOYABLE, [*Qui a de la pitié & de la compassion, qui est sensible à la misère d'autrui.*] Misericors, ordis, omn. gen. Plaut. * *Il n'y a point de femme plus pitoyable que moi. Misericordior nulla est me forniciparum. Plaut.*
PITOYABLEMENT, adv. [*D'une manière pitoyable.*] Misericorditer, miserandum in modum. Cic.
PITUITE, f. f. [*L'une des quatre humeurs du corps humain.*] Pituita, x, f. Cic.
PITUITEUX, m. PITUITEUSE, f. [*En qui la pituite domine.*] Pituitosus, a, um. Cic.
PIVERT, f. m. [*Oiseau.*] Picus, i, m. Plin.
PIVOT, f. m. [*Gond de fer sur lequel on fait tourner quelque corps.*] Cardo, inis, m. Virg.
PLACAGE, f. m. Qui se dit des Ouvrages faits de feuilles de quelques bois précieux, ou de pièces de rapport collées & rapportées sur du sapin. * *Une table de placage. Mensa tessellata, vermiculata, x, f. * Ouvrage de placage. Musivum, i, n. ou Museum opus. Vitr.*
 (Terme de Menuiserie.)
PLACARD, f. m. [*Papier qu'on affiche aux coins des rues.*] Libellus publicè affixus, i, m. * *Mettre, afficher des placards aux principaux lieux d'une Ville. Libellos proponere in locis urbis celeberrimis ou in compitis.*
PLACARD, [*Est souvent quelc libelle diffamatoire.*] Libellus tristis ou famosus. Prop. Suet.
PLACE f. f. [*Espace, étendu d'un lieu*] Solum, soli, n. Area, x, f. Caf.
ON DIT par manière de jurement ancien. *Que jamais je ne bange de la place, si je ne fais ressentir à ton pédant les effets de mon indignation. Nec sursum, nec deorsum crescam, ni dominum tuum in ruita folium conjecero. Petr. comme qui diroit, je le ferai mettre dans un trou.*
 [*C'est un proverbe latin que vous trouverez expliqué dans LE DICT. DES ANTIQ.*]
PLACE, [*Marché, lieu public dans une Ville.*] Platea, x, f. Forum, fori, n. Vir. Ter.
PLACE, [*Ville de guerre, forteresse.*] Oppidum, di, n. Arx, arcis, f. Caf. Phad.
PLACE, [*Endroit, lieu qu'un particulier occupe.*] Locus, loci, m. au pluriel loca, locorum, n. pl. & quelquefois loci, m. en ce sens dans Virgile qui n'est pas à imiter en cela. * *Céder, donner, quitter sa place à quelqu'un. Locum dare ou cedere alicui. Cic. * Il n'arrête jamais en place, il est toujours en mouvement. Nusquam consistit. Cic. * Faire faire place. Submovere turbam, viam locumque facere vacuum à turba. Liv.*
ON DIT absolument *Place, place, retirez-vous, faites place. Submovete vos, viam facite. Concedite atque abscedite omnes de via, discedite. Plaut.*
*Prendre la première place, prendre le haut bout. Accumbere in summo. Accumbere superius. Plaut. * Ils avoient la première place, & j'avois la dernière. Summi accumbent, ego infimatis infimus. Plaut.*
PLACE se dit figurément. [*Entrer en la place d'un autre pour exercer quelque charge.*] Succedere vicarium muneris alterius. Succedere in locum alterius. Cic. In vicem. Plin. * *Il est entré en ma place. Mihi successit. Cic. * Mettre quelqu'un en sa place. Aliquem in locum suum vocare. Subrogare. Sufficere. Dare aliquem vicarium. Cic.*
ON DIT aussi *Mettez-vous en ma place, prenez que vous soyez un autre moi-même. Eum te esse sūge, qui ego sum. Fac quæso, qui ego sum, te esse. Plaut. Cic. Si vous étiez en ma place, vous auriez bien d'autres sentiments. Tu si hic es, aliter sentias. Ter.*

PLACE, [Rang qu'on tient.] *Homere n'est pas le seul qui ait place parmi les Poëtes, on y voit encore Sophocles.* In poetis non Homero soli locus est, sed & Sophocli. Cic.

PLACE se dit (de l'ordre naturel qu'ont entr'elles les parties du corps humain.) *Cet os est hors de sa place.* Excedit os suo loco; ou mortuum, permotum est. Gels. * Remette un os déboité en sa place. Reponeat luxatum os in suam sedem. Compellere. Collocare. Excitare. Gels.

PLACE parmi les Banquiers se dit d'un lieu où se tient la Banque ou le Change. Janus medius, Jani medii, ou Forum, i, n. Hor. Ter.

(Il y avoit à Rome dans la place publique une statue de Janus où s'assembloient les Banquiers & les Négocians pour leurs affaires.)

PLACER, V. act. [Mettre en une place.] In loco aliquid ponere. Locare. Collocare. Cic. * J'étois fort bien placé. Commode sedebam. Commodum locum tenebam, occupabam. * J'étois placé au haut bout de la première place. Primam sedem occupabam, occumbam superius. Plaut.

PLACER, [Mettre, ranger les choses comme il faut.] Ponere. Collocare. * Placer bien des tableaux, les mettre en leur jour. Tabulas bene pictas in bono lumine collocare. Cic. * Platon a placé sa colère dans le cœur, & les passions voluptueuses dans la partie inférieure. Plato iram in pectore, cupiditatem subter precordia collocavit. Cic. * Si vous avez le cœur bien placé, vous ne verrez jamais cette vilaine. Si vis fueris, si quid ingenui sanguinis habes, non ibis ad spurcam. Petr. Si tibi modestè cor situm fuerit, placuit.

PLACER signifie, (Bien mettre son argent.) Bene collocare pecuniam suam. Cic. Nummos in fenote ponere. Hor. Ponere pecuniam, in lucro. Cic. Bene ponere pecuniam. Hor.

ON dit aussi qu'un père a bien placé sa fille quand il l'a mariée à un bon parti. Bene collocavit filiam suam in matrimonium, ou in divitias maximas. * Cherchez ses seuretez pour bien placer son argent. Cantos nummos nominibus certis expendere. Hor. * Qu'un garçon est bien placé, quand il a quelque bon employ. Amplum munus obinet, ou qu'il a quelque bonne condition, qu'il est chez un bon maître. Apud ditissimum herum & liberalem servitutem servit.

PLACET, f. m. [Sorte de petit siège sans dossier.] Sedecula, & f. Imum subscellum, ii, n. Plaut.

PLACET, [Requête qu'on présente au Roi ou aux Magistrats.] Libellus supplicis, libelli supplicis, m. Mart. ou Libellus (seul.) Suet.

PLAGE, f. f. [Rivage de la mer où il n'y a pas assez d'eau pour que les navires y puissent aborder.] Littus vadofum, littoris vadofus, n. Ora vadofa, & f.

PLAGIAIRE, adj. [Épiète qu'on donne à ceux qui s'emparent effrontément des ouvrages d'autrui, & s'en disent les Auteurs.] Plagiarius, i, m. Mart.

(Ce mot chez les Romains signifioit celui qui achetoit, vendoit & retenoit un homme libre comme esclave. On le nommoit ainsi, parce que par la loi Mania, ceux qui étoient convaincus de ce crime, étoient condamnés au fustet. At plagas.)

PLAIDANT, ou [Avocat plaidant.] Actor cause, genis. Actoris causa. Qui causam dicit.

PLAIDER, V. act. [Intenter un procès à quelqu'un.] Litet habere cum aliquo. Intendere alicui litem. Agere adversus aliquem. Cic. Litigare cum aliquo. Cic.

PLAIDER des causes, parlant des Avocats. Causam agere. Dicere. Orare. Cic. * Plaider pour un accusé. Pro reo causam dicere. Cic. * On n'a jamais mieux plaidé

en matière criminelle. Nemo unquam melius ullam oravit capitis causam. Cic. * La cause a été plaidée. Causa perorata est. Quins. * On plaide fort & ferme au Palais. Fervet ou æstuat forum litibus, fervent litibus. Mart.

PLAIDEUR, f. m. Litigator, Oris, m. Cic.

PLAIDEUSE, f. f. Litigatrix, Icis, f. Suet.

QUI AIME À PLAIDER. Litigiosus, a, um. Cic.

PLAIDOYÉ, f. m. [Discours qu'on fait au Barreau, soit pour défendre ou pour accuser.] Causæ dictio, ou actio, Onis, f. Cic.

PLAIDOYERIE, f. f. [L'action de plaider.] Causæ actio, Onis, f. (Terme du Barreau.)

PLAIN, adj. [Qui est uni.] planus, a, um. Æquus, a, um. Cic. Plin.

Être absent à puy & à plain pour dire entièrement. Omni iudicio est absolutus. Cic.

PLAINDRE, [Avoir de la compassion de la misère d'autrui, témoigner qu'on prend part à son affliction.] Sortem, miseriam, fortunam alicujus lugere, (eo, es, luxi, luctum.) Dolere, (doleo, es, dolui, dolitum.) Flere, (eo, es, flevi, fletum.) Deplorare, (deploro, as, avi, atum.) ou Dolere alicujus vicem. Cic.

SE PLAINDRE, parlant d'un malade qui souffre. Querere, conqueri, (or, eris, questus sum.) Gemere. Ingemere, (o, is, gemui, gemitum.) Cic. Virg. * Les légères afflictions laissent la liberté de se plaindre, mais les grandes douleurs sont muettes. Curæ leves loquuntur, ingentes stupent. Sen.

SE PLAINDRE de quelqu'un, ou d'une chose, [En demander raison ou réparation.] De aliquo querere. Conqueri. Expostulare. On dit conqueri rem aliquam ou de re aliqua. Cic. Ob rem aliquam. Suet. Querimoniam de re aliqua habere. Cic. * Statius survient lorsque quelques-uns se plaignoient à moi de lui-même. Statius intervenit nonnullorum querulis, quæ apud me de illo habebantur. Cic. * Se plaindre à quelqu'un du tort qu'on nous a fait. Expostulare cum altero injuriam. Ter. De injuriâ. Cic. * S'aller plaindre à quelqu'un. Ire ad aliquem cum querimoniâ, adire aliquem expostulatum. * L'irak se trouver pour me plaindre à lui du tort qu'il me fait. Adeam ne ad eum, & cum eo injuriam hanc expostulem? Ter.

PLAINDRE quelque chose à quelqu'un, comme son travail, sa peine, sa dépense. Parcere labori, operæ, impensæ. * Il plaint le sal à ses valets. Salinum servo obhignat cum sale. Plaut. * Il se plaint tout, il se plaint les choses nécessaires à la vie. Omnia sibi denegat, suum in omnibus defraudat genium. Ter. * Ne vous plaignez pas ce qui vous sera nécessaire pour votre santé. Sumptui ne parcas ullâ in re, quæ ad valetudinem opus sit. Cic.

PLAINNE, f. f. [Raze-campagne.] Planities, ei, f. Æquata agri planities. Planus & æquus ager, gri, m. Æquor campi, æquoris campi, n. Cic. Æquor apertum. Virg. Campus, i, masc. Caf. * Une plaine de quatre lieues bordée d'une longue chaîne de montagnes en forme d'amphithéâtre. Campus planitie patens millia passuum quindecim, quam jugum montium cingit & veluti theatri efficit speciem. Hirt. * Les habitants des plaines. In camporum patentium æquoribus habitantes. Cic.

PLAINTE, f. f. [L'action de se plaindre.] Querela, Querimoniam, & f. Conquestio; Onis, f. Questus, Conquestus, us, masc. Cic. Liv. Expostulatio, Onis, f. Cic. * Un si grand bonheur étouffe toutes mes plaintes. Omnem querelam felicitas tanta submovet. Phad.

Faire ou porter ses plaintes. Querere, (or, eris, que-

*aus sum.) Facere expostulationem. Cic. * Je m'en vais faire mes plaintes de mon infortune à ma voisine. Nunc meas fortunas eo quæstum ad vicinam. Plaut. * Contentez-vous que je ne vous fais aucune plainte du tort que votre frere m'a fait. Satis habebas, nihil me tecum de tui fratris injuriâ conqueri. Cic.*

PLAINTES d'une personne qui souffre. Gemitus, uum, m. plur. Cic.

PLAINTIF, m. **PLAINTIVE**, f. Querulus, a, um. Ovid. * Une voix plaintive. Vox queribunda. Cic.

PLAIRE, [Agréer, Être agréable à quelqu'un.] Alicui placere, (co, es, placui, placitum.) Arridere, (co, es, arrisi, arrisum.) Cic. * Plaire extrêmement. Perplacere. Cic. * Je ne trouve rien de plus glorieux que de vous avoir plu, à vous qui discerniez l'honnête homme du faquin, non par l'éclat de sa naissance, mais par la pureté de ses mœurs. Magnum ego duco, quod tibi placui, qui turpi honestum feceris, non patre præclaro, sed vitâ & puro pectore. Hor. * Je ne cherche pas à plaire à la foule, & je ne veux que l'approbation des gens sçavans. Non quæro ut me turba miretur, satis est litteratos viros mihi plaudere. Hor. ou In litterarum plausum ire desidero. Phad. * Il plaît aux uns, & déplaît aux autres. Apud alios gratiam, apud alios offensionem habet. Plin. * Je ne pense à rien qu'à ce qui vous peut plaire. Omnes res relictas habeo, præ quod tu velis. Plaut. * Tout gueux qu'il est, il me plaît; le Roy plaît à sa Reine, & j'ai pour lui la même affection dans la pauvreté, que dans l'opulence. Placet mihi ille mendicis; suus Rex Regina placet, idem animus est in paupertate, qui fuit in divitiis. Plaut. * Cet homme-là me plaît fort. Ille mihi multum arridet ou perplacet. * Cela a plu à Dieu, Dieu l'a ainsi voulu. Hoc Deo complacitum est. Plaut. * Si le vin ne vous plaît pas, je vous en feray apporter d'autre, mais si vous vous en contentez, ou s'il est à votre goût, beuvez-en tant que ce soit une marque que vous le trouvez bon. Vinum si non placet, mutabo, sed si ad salivam facit, vos illud oportet bonum faciaris. Petr. * Toute sorte de viande ne plaît aucunement d'elle-même; mais la manière de l'accommoder la rend agréable à ceux qui ne l'a pourroient souffrir. Neque ulla caro per se placet, sed arte quadam corrumpitur, & stomacho conciliatur averfo. Petr.

PLAIRE, [Divertir, réjouir.] Delectare. Oblectare, (co, as, avi, atum.) Delectationi esse. Cic. * Les fables plaisent beaucoup au peuple. Fabulæ valde oblectant populum. Cic. * Je ne me plais qu'en lui, je n'aime que lui, & il fait toutes mes délices. In eo me oblecto. Ter. Hic solus mihi est in amore & delictis. Cic. * Se plaire avec les Muses. Cum Musis se delectare. Cic. * Ces choses ne me plaisent plus, je n'y prends plus de plaisir. Nihil jam mihi istæ res voluptatis ferunt. Ter. Nihil me amplius juvant. * Je me plais si fort à ma maison de campagne, que je ne suis presque nulle part content de moy-même. Ego in villâ ita delector, ut mihi metipsum denique cum illuc venio, placeam. Cic. * Je le ferai, s'il plaît à Dieu, si Dieu veut. Deo volente. Benevolente, si Deo placet, faciam.

PLEUT-À DIEU que j'eusse moins aimé la vie. Utinam vitæ minus cupidus fuissim. Cic.

A DIEU NE PLAISE que je commette ce crime. Abût à me illud scelus.

CE QU'À DIEU NE PLAISE. Quod avertat, ou averruncet Deus, Dii meliora. Plaut. Cic. (On sous-entend) faciant.

PLAISAMMENT, adv. [D'une manière plaisante & agréable.] Festive. Lepidè. Facetè. Perfacetè. Cic. * Quelqu'un a dit assez plaisamment. Non-irridiculè quidam dixit. Cæf.

PLAISANCE, [Ville de Lombardie dans le Duché de Parme, avec Evêché suffragant de Bologne.] Placentia, æ, fœm. Cic.

PLAISANCE, [Ville d'Espagne en Castille la vicille.] Placentia, æ, f.

DE PLAISANCE. Placentinus, a, um. Cic.

LE PLAISANTIN, subst. m. [Pays des environs de Plaisance.] Ager Placentinus, m.

UN LIEU de plaisance. Locus amœnus, i, m. Cic. Locus prædiorum amœnitate formosissimus. Petr. B. Tempe, es, f.

[Ce mot est dit premièrement de tous les beaux lieux de Thesalie, & ensuite de tous les lieux agréables.]

Une maison de plaisance. Prædium bellè ædificatum & amœnum. Cic.

PLAISANT, m. **PLAISANTE**, f. [Divertissant, récréatif.] Lepidus. Facetus. Festivus, a, um. Cic. (Au Comparatif) Lepidior & hoc lepidius. Facetior & hoc facetius. Festivior & hoc festivus. (Au Superlatif) Lepidissimus. Facetissimus & festivissimus, a, um. Cic. Plaut. * Une plaisante raillerie. Dictum lepidum. Hor. * Un plaisant conte. Acroama, âtis, n. Cic.

PLAISANT, [Un homme qui se mêle de railler.] Homo facetus, ou acroama, (seul, ou festivum acroama, âtis, n. Jocularior, ôris, Captator risus. Jocosus, m. Cic. Graphice facetus. Plaut.

PLAISANT, [Bouffon.] Scurra, æ, m. Cic.

Un mauvais plaisant. Insulsiſſimus homo. Petr. * Il est plus plaisant par sa figure, que par ses bons mots. Facie magis, quam facetiis ridiculus. Cic.

PLAISANT, se dit quelquefois en insultant. (Vous êtes bien plaisant, vous êtes un plaisant homme de me tenir ce langage.) Lepidum tu sanè caput! Lepidus tu quidem qui mihi ista loquaris.

PLAISANTER, [Faire le plaisant, le bouffon.] Scurrari, (or, atus sum.) Scurriliter ludere. Hor. Plin. Risum captare. Jocarî, (or, aris, atus sum.) Plaut. * Ne croyez pas que je plaisante, je ne ferois pas un mensonge pour tout l'or du monde, ou pour tous les biens du monde. Nolite me jocarî putare, ut mentiar, nullius patrimonium tanti facio. Petr.

PLAISANTERIE, f. f. Facetiæ, arum, f. plur. ou facetia au singulier dans Au. Tel. Scurriles joci, scurrilium jocorum. Cic. Scurriles lusus, m. Val. Max. Scurrilis dicacitas, âtis, f. Quint. Ridicula, orum, n. Plaut. * Dire des plaisanteries contre quelqu'un. Dicta jocosa jactare in aliquem. Liv. * Un jeune homme qui dit mille plaisanteries. Leporum ac facetiarum disertus puer. Cic. * Aimer fort les plaisanteries. Capi mirifice facetiis. Cic. * Attirer quelqu'un à soy par des plaisanteries fines & spirituelles. Politissimis facetiis pellicere aliquem ad se. * Des plaisanteries piquantes. Acerbæ & asperæ facetiæ. Tacit. * Des histoires remplies de mauvaises plaisanteries. Pleni facetiarum annales. Catul. * Surpasser ses égaux en plaisanteries & en bons mots. Festivitate & facetiis æqualibus suis præstare, ou suos æquales superare. Cic.

PLAISIR, subst. masc. [Joie que sent l'ame ou le corps, étant excité par des objets agréables.] Delectatio. Oblectatio, ônis, f. Voluptas, âtis, fœm. Delectamentum. Oblectamentum, ti, n. Cic. * Combler quelqu'un de plaisirs, lui causer bien du plaisir & de la joie. Omni voluptate aliquem perfundere. Cic. * Donner du plaisir à quelqu'un. Delectationem alicui afferre. Creare. Voluptatem indicere. Esse alicui delectationi. Aliquem delectare. Oblectare. Cic. Esse alicui in oblectamento. Suet. * Il fait tout votre plaisir, & toute votre joie. Unus est tibi in amore & in deliciis. Cic. Solus te oblectat, & in eo solo te

oblectas. Terent. * Il y a certainement peu de plaisir dans la vie, en comparaison des choses fâcheuses qui s'y rencontrent. Telle est la destinée des hommes, & Dieu a voulu que la tristesse suivît de fort près les plaisirs, de manière qu'en toutes choses, le bien n'est jamais si abondant, que la peine & l'incommodité. Parva res est voluptas in vitâ atque in ætate agenda, præ quàm, quod molestum est. Ita cuique comparatum. Ita Deo placitum, voluptatem ut mereris comes consequatur: quin incommodi plus malique addit illico, si quid obigit boni. Plaut. * Le souvenir d'une affliction passée donne du plaisir, quand on ne craint plus rien. Habet præteriti temporis secura recordatio delectationem. Cic. * Prendre plaisir à une chose. Capere. Percipere voluptatem ex re aliquâ. Duci. Teneri re aliquâ, ou delectari, oblectari re aliquâ. Cic. * Celui qui prend trop de plaisir aux faveurs de la fortune, n'en pourra jamais supporter les revers avec fermeté. Quem res secunda plus nimio delectaverat, mutata quætiunt. Hor. Je ne connois point de plus grand plaisir, que le souvenir des services que j'ay rendus; & si on n'y répond pas, comme on y est obligé, je souffre sans peine qu'on m'en doive de reste. Nulla re tam lætari soleo, quàm meorum officiorum conscientia, quibus si quando non mutuo responderetur, apud me plus officii residere facillime patior. Cic. *

PLAISIR, se dit aussi en mauvaise part. (Des plaisirs sensuels & déréglés.) Voluptas obscena. Libido. Inis, scem. * Un homme de plaisir, qui aime les plaisirs. Voluptarius, voluptuosus. Libidinosus, a, um. Voluptatibus deditus, a, um. Cic.

S'addonner, se jeter, se mettre dans les plaisirs. Dedere se voluptatibus, se constringendum dare libidinibus. Voluptatibus se ingurgitare. Petr. Cic. * Il est noyé dans les plaisirs. Liquefcit voluptatibus. Diffluit voluptatibus. Cic. * Il est des plaisirs du Prince. Est à voluptatibus Principis. Suet. * Il donne trop à ses plaisirs. Plus æquo sibi indulget, ou nimium voluptati indulget Terent.

ON DIT proverbialement. Pour un plaisir mille àcouteurs. Nocet empta dolore voluptas. Hor.

PLAISIR, [Volonté.] Voluntas, âtis, f. Arbitrium, ii, n. * A son plaisir, à sa volonté, à sa fantaisie. Ad arbitrium suum. Ad libidinem. Suo arbitratu. Secundum arbitrium. Suo modo. Plaut.

PLAISIR, [Bien-fait, grâce, faveur, bon office rendu ou reçu.] Beneficium. Meritum. Officium, ii, n. Gratia, æ, f. Cic. Plaut. Ter. * Faire plaisir à quelqu'un, l'obliger, lui faire du bien. Benè facere. alicui. Plaut. Ab aliquo gratiam inire. Cic. Benè mereri. Promereri de aliquo. Beneficium alicui dare. Tribuere Conferre. Ter. Beneficio completi aliquem. Officium adhibere erga aliquem. Afficere aliquem beneficio. Cic. * Faire plaisir à quelqu'un, dans le dessein de tirer quelque chose de lui, ou par intérêt. Grassari obsequio. Hor. * Vous me ferez un très grand plaisir, sans qu'il vous en coûte rien. Gratiam à me inibis sine tuo dispendio. Ter. en Parvâ operâ. Suet. * Je suis en peine pour avoir fait plaisir. Ecce autem in benignitate hoc reperi negotium. Plaut. * Le plaisir que vous m'avez fait vous profitera au double. Feneratum istud beneficium tibi pulchrè dices. Ter. * Je voudrois bien lui faire plaisir. Illius causâ volo valde. Cic. * Ce n'est pas faire plaisir, mais le rendre. Hoc non est inire gratiam, sed referre. Cic. * Je ne veux point que vous me fassiez ce plaisir, je vous en quitte. Remitto tibi hoc beneficium. Tacit. * Rendre plaisir pour plaisir. Par pari referre, ou parèrem gratiam referre. Reddere. Cic. * Vous ne sauriez me faire un plus grand plaisir. Mi-

hi gratius facere nihil potes, tam gratum mihi id erit, quàm quod gratissimum. Cic. * Je suis fâché de vous avoir fait plaisir. Muneribus meis irascor. Petr.

QUI désire de faire plaisir à quelqu'un. Homo benignus omnibus. Beneficus in omnes, officiosus, a, um. Cic. A PLAISIR. [Un ouvrage bienfait, à plaisir, bien fini, où l'on n'a rien épargné.] Omni curâ, induit riâ elaboratum opus.

PAR PLAISIR, [Pour rire, pour se divertir.] Joco. Jocosè. Joculariter. Per jocum.

PLAN, f. m. [La délinéation d'un bâtiment fait ou à faire.] Ichnographia, æ, f. (Mot Grec.) Vit. Edificii descriptio, ònis, f. Descripta lineis ædificii specics, ou forma, æ, f.

PLAN, se dit figurément de quelque projet. Forma, æ, f. Species, ei, f. * Le plan d'une République. Forma Reipublicæ, f.

PLAN de vigne. Voyez PLANT.

PLANCHE, subst. f. [Ais ou pièce de bois de sciage.] Planca, æ, f. F. Axis ou assis, m. Vit. Tabula, æ, f. Colum. Scetilis tabula. Plin.

ON DIT figurément, [C'est une planche qu'il a sauvée de son naufrage.] E naufragio tabula. Cic. * Faire la planche à quelqu'un, lui ouvrir un chemin à une chose. Aditum alicui ad aliquid facere. Patcfacere. Aperire. Cic.

PLANCHE de Graveur: Tabula ænea, (si elle est de cuivre ou d'airain.) Tabula lignea. (Si elle est de bois.)

PLANCHE de jardin. Pulvinus, i, m. Colum.

PLANCHER, subst. masc. Tabulatum, ti n. Contabulatio, ònis, f. Caf. Opus axibus constans, ou tabulis scetilibus. * Faire des tours avec des planchers. Contabulare turres. * A la hauteur des murs. Contabulare murum turribus. Caf.

LE PLANCHER d'en haut, [Le plat-fond.] Lacunar, âris, ou Laquear, âris, n. Vit.

PLANCHÉER, [Couvrir de planches.] Contabulare, (lo, as, avi, atum.) Suet.

PLANCHON, on prononce PLANSON. [Branche de saule ou de peuplier, qu'on plante sans racine.] Talca, æ, f. Plin. * Peupler un rivage de plançons de peuplier. Ripam populeis taleis conferere. Frequentare.

PLANE, subst. fem. [Outil de Tonnelier & de Charpentier, pour unir & polir le bois.] Ascia, ou dolabra, æ, f. Cic. Plin.

PLANE ou PLATANE, f. m. [Grand arbre qui croît fort haut & fort droit.] Platânus, i, m. Cic.

LIEU PLANTÉ, [Ou une allée de planes.] Platanon, ònis. Mari. Platanôna à l'accusatif dans Pétrone.

DE PLANE. Plataninus, a, um. Colum.

PLANCHER du bois, [L'unir avec la plane.] Asciare lignum plataninum. Vit.

PLANETTE, f. f. [Etoile errante.] Planētā, æ, fem. errans, sideris errantis, n. Cic.

ON DIT figurément d'un homme heureux, [Qu'il est né sous une bonne planète.] Dextro sidere editus. Stat.

* Sous une mauvaise planète. Malo astro natus. Petr. Sinistro fato genitus. Juv.

PLANT, f. m. [De vigne, pied, cep de vigne.] Vineaticum semen, vineatici seminis, n. Colum. * Un plant d'arbre. Seminarium, ii, n. Colum.

PLANTAGE, f. m. [L'action de planter.] Plantatio. Confitio, ònis, f. Colum. Confitura, æ, f. Cic.

PLANTE, f. f. Planta, æ, f. Virg.

[Mot commun aux arbres & aux herbes.]

PLANTE vive avec sa racine. Vivitadix, Teis scem. Colum.

PLANTE, (Jenne vigne, plantée de nouvelle au.) Novella

vineæ, & f. Novelletum, ti, neut. *Cicer. Plaut.*
PLANTE du pied. Planta, &, fœm. Solum, soli, neut. *Cicer.*
PLANTÉE, m. PLANTÉE, f. Voyez PLANTER.
PLANTER, [Mettre quelque arbre en terre.] Arbusculum. Arborem plantare, (o, as, avi, atum.) *Serere.* Conserere, (fero, is, sevi, satum.) *Plin. Cic.* Ponere, (pono, is, fui, situm.) *Virg.* Instituire, (tuo, is, tui, utum.) *Colum.* * Planter des arbres en quinconce ou en échiquier. In quincuncem arbores dirigere. *Cic.* Disponere, metari. *Colum.*
PLANTER de la vigne. Vites pangere. Inferere. Instituer. *Colum.* Ponere vites. *Virg.*
L'ACTION de planter. Statio. Confitio. Plantatio, ōnis, f. *Colum. Plin.*
CELUI qui plante. Confitor^s, ōris, m. *Ovid.* Sator, ōris, masc. *Colum.*
PLANTER, [Ficher en terre une croix.] Crucem figere. Defigere, pangere. *Cic.* * Des machines. Statuere machinas. * Des piquets en terre. Palos in terram defigere. *Colum.*
PLANTER son camp, [Le mettre, l'asseoir.] Castra ponere. *Liv.* * Il se vint planter devant la Ville avec toute son armée. Ad urbem totum exercitum admovit. *Liv.* Constituit. *Ca.*
ON DIT planter le couteau ou le poignard dans le cœur. Defigere cultum in corde. *Liv.* Sicam in corpore. *Cicer.*
ON DIT figurément, (Aller planter la Foy parmi les Infidèles.] Prædicare Evangelium apud exterarum nationes.
PLANTER là quelqu'un pour reverdir, se dit populairement, l'abandonner, le laisser en quelque endroit. Aliquem deferere, (ero, is, rui, tum.) act. acc. *Cic.*
PLANTIN, [Herbe médicinale.] Plantago, ginis, f. *Plin.*
PLANTEUREUX, m. PLANTEUREUSE, f. [*Ample, abondant.*] Copiosus. Largus, a, um. Abundans, antis, omni. gen.
(Mot. bas & du discours familier.)
PLANTEUREUSEMENT, adv. [Abondamment.] Abundè. Copiosè. Largè. *Largiter. Cic. Plaut.*
PLAQUE, f. f. [Lame de métal.] Lamina, &, f. *Cic. Ca.* Lamna, &, f. *Hor.* Lamella, &, f. *Virg.*
PLAQUE d'argent, avec un chandelier qu'on met contre la muraille.] Argenti lamina cum candelabro.
PLAQUER, [Appliquer des plaques ou des morceaux de métal, ou de bois sur quelque chose.] Opus aliquod incrustare, (o, as, avi, atum.) *Var. Plin.*
Couvrir, revêtir une muraille de plaques de marbre. Crustis ou laminis marmoreis incrustare parietem.
PLAQUER contre la muraille. Affigere parieti. *Liv.* Ad parietem. *Cic.*
PLASTRAS, prononcez PLATRAS, subst. masc. [Démolitions, morceaux de plâtre qui ont été employés.] Rudera, rudera, n. pl. *Liv.*
PLASTRE, prononcez PLATRE, subst. masc. [Pierre fossile, qui se brûle & qui se cuit.] Gypsum, i, n. *Plin.*
PLASTRE, se dit aussi de la céruse, dont on se fard. Cerussa, &, f. *Plaut.*
La plupart des femmes mettent sur leurs visages deux doigts de plâtre ou de fard. Cerussatæ sunt pleræque mulieres. Mart.
PLASTRER, prononcez PLATRER, élevant l'A [Enduire de plâtre.] Gypsare, (o, as, avi, atum.) *Tibul.* Gypso incrustare.
PLASTRER son visage, [y mettre du fard ou de la céruse.] Cerussâ incrustare vultum.
ON DIT, au figuré, [Plâtrer les choses, les déguiser, les

farder.] Speciem rebus ostendere, res simulationum involucris tegere & obtendere, cerussâ fucoque res oblinere. *Plin. Jun. Cic.*
PLASTRIER, Prononcez PLATRIER, [Qui cuit du plâtre & le vend.] Gypfarius, ii, n.
PLASTRIERE, prononcez PLATRIERE, subst. f. [Carrière à plâtre.] Gypsi fodina, &, fœm. Gypfaria, &, fœmin.
PLAT, masc. PLATTE, fœm. [Plain, uni.] Planus, æquus, a, um. *Cic.*
LE PLAT-PAYS, [Les plaines.] Æquata agrorum planities, ei, fœm. Campus, i, m. Campestris ager, agri campestris, m. * Il abandonna le plat-Pays & se retira sur les montagnes. Cessit campis & summis se jugis montium recepit. *Liv.*
PLAT, Qui n'est point relevé. Planus, plana, planum. * Une plate peinture, qui n'a aucun relief. Plana pictura, &, fœm.
ON DIT en ce sens au figuré, (Un discours fort plat, qui est rampant, qui n'a rien de vif.) Sermo abjectus & humilis. * Des vers fort plats. Humiles versus ou leves. * Une pensée plate. Vulgaris cogitatio. * Esprit plat. Humile & vulgare ingenium.
PLAT d'une épée, (comme un substantif masculin) se prend pour la partie de la lame qui est plate. Gladii planum. * Il lui donna des coups de plat d'épée. Hunc gladio, quâ planus est percussit, verberavit.
ON DIT en ce sens au figuré, Donner du plat de la langue. E. linguis dulcia dicta dare, ou subpalpari verbis. *Plaut.*
ON DIT Estre couché à plate terre ou de son long sur la terre. Humi jacere, ou stratum esse.
ON DIT aussi, (Il nie cela tout à plat.) Id verò negat & pernegat. *Plaut.*
PLAT, subst. masc. [Pièce de vaisselle où l'on sert les viandes sur la table.] Lanx, genit. lancis, f. *Cicer.* Catinus, i, m. Catinum, i, n. *Hor.* Parôpsis, Idis, f. *Juv.* Patina, &, f.
PETIT PLAT, Catillus, li, m. Catinulus, li, m. Afîn. *Pol. Var.* Vas escarium, vasis escarii. *Plin.*
PLAT se dit aussi pour ce qui est contenu dedans. * Un plat bien garni. Magna strues eduliorum, magnæ struis, f. * *Que chacun apporte son plat.* Cum suo quisque cibo veniat. *Plaut.* * *Un plat de rost.* Assarum carniū patina. * *Un souper où l'on servit trois plats de viande.* Trium ferculorum cœna. * *Il soupoit d'un plat de tripes.* Cenabat omali patina. *Hor.*
PLAT, se dit proverbialement dans ces expressions. Donner un plat de son métier. Specimen artis exhibere, dare. *Cicer.* * *Servir quelqu'un à plats couverts, ne lui découvrir que la moitié des choses.* Rem alicui tacitè reticere.
PLAT d'une balance. Lanx, eis, f. *Cic.*
PLAT-FOND, subst. m. [Plancher supérieur d'une salle ou d'une chambre.] Laquear, æris, n. Lequeatum tabulatum, ti, n.
PLATTE-BANDE, subst. f. [En Architecture, face qui passe immédiatement sous les triglyphes.] Tænia, &, f. *Virg.*
PLATTE BANDE, subst. f. ou [Face de chambranles.] Corbæ, &, f. *Virg.*
PLATTE-BANDE, subst. f. [Dans les jardins où l'on met des fleurs.] Florum pulvinus, i, m.
PLATTE-FORME, subst. fœm. [Espece de fortification qui a le dessus plat.] Terreus planâ superficie agger, æris.
PLAUSIBLE, adj. m. & f. [Qui merite des applaudissements.] Plausibilis & hoc plausibile, adj. *Cic.* Probandus, a, um.

PLAYE, f. f. [*Blessure*.] Plaga, æ, f. Vulnus, Æris, n. Cic. * Une *playe dangereuse*. Grave & periculosum vulnus. * Une *playe large & profonde*. Latum & altum vulnus. Caf. * Une *playe guérissable*. Sanabile vulnus. Juv. * Le *contraire est*. Insanabile, immedicabile vulnus. * Une *playe inguérissable*. Ovid. * Une *playe mortelle*. Mortiferum vulnus. Cic. Lethale. Ovid.

Tout *couvert de playes*. Onustus vulneribus. Tacit. * Une *playe s'enflamme*, si l'on boit sans soit peu de vin. Vulnus accenditur, si parum vini bibitur. Cels. * *Cauteriser une playe*. Adurere vulnus. Cels. * *Faire une playe*. Facere vulnus. Quint. Impingere. Plaut. Infligere. Imprimere vulnus ou plagam. Cic. * *Faire playe sur playe*. Vulnura ingerere. Tacit. * La *playe se ferme*. Vulnus coit, coalescit. Cels. * Il est *mort de ses playes*. Ex vulneribus mortuus est. Cic. Perit vulneribus. Hor.

PLAYES, se dit figurément des afflictions & des douleurs de l'ame Si vous parlez à cet homme de la mort de sa femme, vous l'ouvrez ses playes. Si loquaris huic homini de morte uxoris, refricabis vulnus ou renovabis * Il a fait une *playe irréparable à son honneur*. Vultus irreparabile famæ illius incussit, inussit.

Qui *panse une playe*. Vulnerarius, ii, m. Plin.

ON DIT populairement (d'Un homme qui n'aime que le sang.) Il ne demande que *playe & bosse*. Cupidus litium & rixæ. Hor.

LES PLAYES de l'Egypte, [*Qui affligèrent autrefois l'Egypte par l'ordre de Dieu * pour la liberté de son peuple*.] Calamitates Egypti, ou Ægyptiacæ.

PLEBÉIEN, masc. **PLEBÉIENNE**, fem. adject. [*Du peuple*.] Plebeius, ia, ium. Plebeus, ea, eum. Cic. Plaut.

PLEIADES subst. fem. [*Constellation formée de sept étoiles*.] Virgilæ, arum, form. pl. Hor. Pleiades, dum, form. Hor.

PLÉIGE, f. m. [*Caution, qui s'oblige pour un autre*.] Fidejussor, sponzor, adpromissor, Æris, masc. præz, prædis, m. Cic. Voyez CAUTION

PLEIN, masc. **PLEINE**, fem. [*Rempli*.] Plenus, a, um. Refertus, a, um. Cic. Avec le Génitif. Plein de vin. Vini plenus. Ter.

ON DIT au figuré, (*Plein de courage, de cœur*.) Animi plenus. * D'*orgueil & de colère*. Plenus animorum & irarum. Liv. * De *joye*. Lætitiæ plenus. Hor. * Un *discours plein de venin*. Oratio plena veneni. Catul. * Des *paroles pleines de menaces*. Verba plena minarum. Hor. * Tout est *plein de fous*. Stultorum plena sunt omnia. Cic. * *Plein d'esprit*. Ingenii plenus. Cic. * Il est encore tout *plein de vie*. Etiam nunc vivit. Ter. * C'est un *homme dur, plein de lui-même, enflé d'orgueil & piquant dans ses railleries*. Durus est homo, confidens, tumidusque & sermonis amari. Hor. * Tout est *plein de misères dans les guerres civiles*. Omnia sunt misera in bellis civilibus Cic.

ON DIT un *corps plein*. Plenum corpus. Hor. ou Succi plenum. Ter. * Vous me *paraissiez plus gras & plus plein qu'à l'ordinaire*. Mihi corpulentior videris atque solito habitior. Plaut.

PLEIN, parlant des animaux, qui ont des petits. Fetus, a, um. Gravis & hoc grave, adject. Plin. Prægnans, antis, omn. gen.

PLEINE-LUNE, ou **LE PLEIN DE LA LUNE**. Plena luna, æ, f. Plenilunium, ii, n. Virg. Voyez PLIN.

PLEINE-MER. Altum, i, n. Virg.

PLEIN-ESTÉ. Media ætas, ætis, form. * *Plein-Hiver*. Hymnus media. * En *pleine nuit*. Mediâ nocte, silentio noctis. Liv. * En *plein jour*. De die, luce. Suet. Interdiu, medio de die. Cic.

PLEIN E-VENDANGE. Plena vindemia, æ, f.

PLEIN-POUVOIR, [*Pouvoir entier & sans réserve*.] Summa potestas, summæ potestatis. Summa auctoritas Cic.

Traiter une *question à plein*, pour dire *entièrement, à fonds*. Quæstionem aliquam plenius, ou copiosissime tractare. Quint.

On *trouve tout plein de gens*, c'est-à-dire, on trouve bien des gens. Multi, plurimi, plures reperiuntur.

PLEINEMENT, adv. [*Tout-à-fait*.] Omnino. Planè. Prorsus. Cic.

PLÉNIPOTENTIER, f. m. [*Qui a plein pouvoir de négocier la paix ou quelque traité*.] Legatus cum summâ potestate.

PLENITUDE, subst. f. [*D'humours*.] Abundantia, æ, f. Redundatio, Ænis, f. Redundantia, æ, f. Plin. Cic. Plenum corpus humoribus.

PLENITUDE du corps. Plenitudo corporis, Ænis, form. Plin.

PLÉONASME, subst. m. [*Figure de Grammaire, quand on emploie dans le discours des mots superflus*.] Verborum redundantia, æ, form. Cic. Pleonasmus, i, m. (*Mot Grec*.)

PLEURÉ, masc. **PLEURÉZ**, f. Planctus, a, um. Voyez PLEURER.

PLEURER, V. act. & n. [*Répandre des larmes*.] Lacrymare, (o, as, avi, a, um.) Lacrymari, (or, aris, atus sum.) depon. plorare, (o, as, avi, atum) Flere. Deslere, (co, es, flevi, fletum.) Cic. Plaut. * *Pleurer abondamment, ou à chaudes larmes*, (comme l'on parle familièrement.) Lacrymas effundere, profundere, (o, is, fudi, fusum.) Effundi in lacrymas. Cic. Tacit. * Sa femme a fait *semblant de le pleurer*, mais le sexe est du naturel des Milans, il ne faut jamais lui faire du bien, car c'est comme si on le jetoit dans l'eau. Uxor malignè illum ploravit, sed mulier milvinum genus; nemini illarum aliquid boni facere oportet; æquè est enim ac si in pureum conjicias. Petr.

PLEURER par complaisance pour une personne. Lacrymas commodare lugenti. Petr. * Je *pleure de joye*. Lacrymo gaudio. Ter. Præ lætitiâ lacrymæ profiliunt mihi. Plaut. * *Faire pleurer quelqu'un*. Fletum, lacrymas alicui movere. Cic. Excitere. Ter. Excita. e. Plaut. Elicere. Ter. In fletum adducere aliquem. Cic. * Il s'est *pleuré à force de réprimandes*. Coegit illum ad lacrymas castigando maledictis. Plaut. * *S'empêcher de pleurer, tenir ou retenir ses larmes*. Lacrymas continere. Plaut. Tenere. Cic. A lacrymis temperare se Virg. Compescere, cohibere lacrymas. Sen. * Se *mettre ou se prendre à pleurer*. Decedere se lacrymis, ou lamentis. Cic. Dare se lacrymis. Plin.

ON DIT que l'œil *pleure à quelqu'un*, (lorsqu'il y a une fistule lacrymale, qui lui fait tomber quelque humidité de l'œil.) Stillant lacrymæ illi ex oculis. * Il y a des *arbres qui pleurent l'encens*. Sunt arbores è quibus thus stillat. * La *vigne pleure tous les ans*. Vitis stillat rorem, ou lacrymas singulis annis.

QUI MÉRITE d'être pleuré. Lugendus. Deplorandus, a, um. Cic.

PLEUREUR, subst. masc. [*Qui pleure aisément*.] Plorator, Æris, m. Mart. Facilis in lacrymas. Qui facile lacrymatur.

ON APPELLE, (les *valets des crieurs parmi le peuple*) des *pleureurs d'enterrement, qui portent çà & là des billots, pour convier aux funérailles des défunts*. Lictores attri, licitorum atrorum, m, pl. Hor. Libitinarii, orum, m. pl. Ulp.

PLEUREUSE, subst. fem. [*Femme qui pleure aisément*.] Mulier in lacrymas mollis, facilis. Quæ facile lacrymatur. Quæ facile plorat, lacrymat.

PLEUREUSE aux funérailles des anciens Romains. [Certaines femmes qu'on louoit pour pleurer & faire des lamentations.] Præfica, æ, f. Plaut.

PLEURESIE, subst. fem. [Maladie causée par l'inflammation de la pleure avec une fièvre aiguë & difficulté de respirer.] Lateralis dolor, lateralis doloris, m. ou Lateris dolor, masc. Cic. Pleuritis, idis, fœm. Cels. Aurel. * Il est mort de pleuresie. Lateris dolore consumptus est. Cic.

PLEURETIQUE, adj. m. & f. [Qui a une pleuresie.] Pleuriticus, m. Pleuritica, f. Plin. Qui ou quæ laterali dolore premitur.

PLEURS, subst. m. (Ce mot comprend les larmes, les cris & les gémissements.) Ploratus, us, m. Fletus, us, m. Cic. * Donner des pleurs à la mort de quelqu'un. Illacrymare mortem alicujus. Liv. * La Ville est tout en pleurs. Tota urbe fit fletus. Liv.

PLEUT-A DIEU, [Souhait que l'on fait.] Utinam. Quod utinam. Voyez PLAIRE.

PLEUVOIR, [Faire de la pluie.] Pluere, Impluere. Perpluere, (o, is, plui, sans supin.)

[Priscien donne au prétérit, pluvi, aussi lisoit-on de son temps dans Tite-Live. Lapidibus pluvisse & sanguine pluvi. Vossius croit que pluvi vient du vieux verbe Pluere, & cite un endroit de Plaute. Ut multum pluverat, mais en ce lieu-là même il y a pluverat dans les Manuscrits, comme le remarque l'édition de Hollande. C'est pourquoy ce préte it est estimé tout-à-fait hors d'usage aussi bien que le supin plutum, quoique complutus soit dans Solin pour mouillé de la pluie.]

Il plut à sceaux. Urceatim p'uit. Petr. * Il pleut par tout dans le logis. Tota domus perpluit. Quint. * Il a sou-vent plu des pierres, quelquefois du sang, de la terre & du lait. Sæpè lapidum, sanguinis nonnunquam, terræ interdum, quondam etiam lactis imber defluxit. Cic. * On apporta la nouvelle au Sénat, qu'il avoit plu des pierres. Lapidibus pluvisse Senatui nuntiatum est. Cic. ou Lapidibus pluvisse. Liv.

PLEUVOIR, se dit aussi (de tout ce qu'on voit tomber d'en haut.) Il pleuvoit tant de dards de tous côtez. Tanta multitudo telorum conjiciebatur. Cas. ou Imber telorum conjiciebat. * Il faut craindre que le mal qui pleut sur les autres, ne pleuve ou ne tombe aussi sur nous. Ne malum, quod alios impluit, nobis quoque im- pluat, timendum est. Plaut.

PLEUVOIR, se dit figurément en cette expression popu- laire. Il a bien plu du bien dans cette famille. Multis bonis ditata est hæc familia. ou Multa bona deriva- runt in hanc domum.

PLI, f. m. [Pliment des choses naturelles.] Flexus, us, m. Quint. * Le pli des membres. Membrorum flexus. Quint. * Le pli du jarret. Poplitum flexus. Plin. * Les serpens font plusieurs plis. Conspirant se serpentes. Plin. Jun. Sinuoso flexu sunt angues. Virg. Sinuosa vo- lumina versat serpens. Virg.

PLI qu'on fait exprès aux vêtemens. Vestium sinus, us, m. Virg. Lacinta, æ, f. Plaut.

PLIS, [Rides qu'on fait à ses habits.] Rugæ, arum, f. pl. Plin.

ON DIT, Donner ou faire prendre un mauvais pli à quel- qu'un, l'élever au mal. Malè ou perperam aliquem instituire ab adolescentiâ. Cic. * Un jeune homme prend le pli, qu'on lui donne. Cereus est adolescens in bonum vel in vitium flecti. Hor. Quam volueris formam ani- mus adolescentis induet.

ON DIT proverbiallement. Il a pris son pli, il ne chan- gera point. Fixa est illius natura & mutari nescia. Jug.

PLIER ou **PLOYER**, V. act. & n. Flectere. Inflectere, (cto, is, flexi, flexum.) Cic.

L'Eléphant plie les genoux en dedans comme l'homme. Elephas poplites intus flectit hominis modo. Plin.

PLIER, [Courber.] Curvare. Incurvare, (o, as, avi, atum.) Lentare, lento, avi. Virg. * Il a le corps tout plié. Corpore toto curvatus est. Stat. Incurvus est. Ter. * Les branches des arbres plient de trop de fruit. Rami arborum ubertate incurvescunt.

PLIER ce qui est étendu. Plicare. Complicare, (o, as, plicui & plicavi, plicitum ou plicatum.) Cic. * Plier la main. Contrahere manum. * Plier des lettres. Complicare litteras. Cic. * Les voiles. Vela contrahere. Carbasa substringere. Cic. Mart. * Bagage. Vasa col- ligere. Cic.

PLIER signifie aussi céder, (reculer, ne pas faire ferme.) L'Armée commence à plier. Inclinat ou inclinatur acies. Liv. Pedem refert acies. Val-Max. * De quelque côté qu'ils donnent, ils font plier les ennemis. Quamcumque in partem impetum faciunt, hostes loco cedere co- gunt. Cas.

PLIER se dit figurément dans les expressions suivantes. (Il sait plier & se replier devant les fils de la fortune.) Naturam suam, ingenium suum, indolem suam flectit & reflectit ou versat coram fortunæ filiis. * Plier quel- que temps sous l'insolence de la fortune. Cedere aliquan- tum fortunæ, dare ipsi fortunæ locum. Cic. * Ces peuples plient sous son obéissance & sous son nom. Populi ad illius imperium nomenque flectuntur. Cic. * Ce se- roit une chose honteuse à nous de plier à la vue d'au- cun danger. Neque decet aut convenit nobis periculo ulli submittere animum, ou inflectere animi magnitudinem. Cic. * Il plie & tourne son esprit comme il veut. Ut vult animum suum flectit. Torquet. Versat. Cic. * Plier le corps au travail, l'y accoutumer. Corpus assue- cere labori. * Les Maîtres plient aisément les esprits des enfans; qui sont encore jeunes, & leur apprennent ce qu'ils veulent. Doctores rudes & teneros puerorum animos inficiunt & flectunt ut volunt. Cic. * Plier in- sensiblement l'ame au respect envers quelqu'un. Nicol. Alicujus observantiæ assuescere animum. Ad alicujus observantiam flectere animum. * Il ne peut plier sa vue vers des principes inaccoutumés. Pasf. Infolitum principiorum intelligentiam assequi nequit. * La créance des hommes s'est pliée par ses raisons. Pasf. His rationibus fides venit hominibus. * Faire plier sa gran- deur sous les injures des hommes. Inflectere animi mag- nitudinem hominum injuriis. Cic.

ON DIT proverbiallement, Il vaut mieux plier que de rompre, Il vaut mieux se soumettre, que de se voidir contre un plus puissant que soi. Flecti præstat, quàm in- fringi.

PLIER la toilette, [Plier bagage, s'en aller.] Convasa- re. Ter. Sarcinas colligere. Petr.

PLIABLE, adj. m. & f. [Qui plie aisément, parlant de l'osier.] Lentus, a, um. Virg. Vitilis & hoc vitile, adj. (Au Comparatif.) Lentior & hoc lentius. Viti- lior & hoc vitilior, adj. (Au Superlatif.) Lentissi- mus. Vitilissimus, a, um.

PLIMOUTH, [Ville d'Angleterre dans le Comté de Devonie avec deux Ports de mer sur la Manche.] Plimuthum, i, n.

PLINTE, f. f. (Terme d'Architecture.) Tailloir, mem- bre quarré qui se met au bas des colonnes. Plinthus, ti, m. (mot grec.) Quadra, æ, f. Vitruv.

PLISSER, [Faire des plis à un habit.] Vestes sinuare, (o, as, avi, atum.) Ovid.

PLISSER, [Faire des rides.] Vexare. Rugare vestem. Petr. Plaut.

PLISSURE, f. f. Plicatura, æ, f. Plin.

PLOMB, f. m. [Métal fort pesant.] Plumbum, i, n. Horat.

ON DIT au figuré parlant d'une personne à qui tout vient

à fouhait. *C'est un vrai fils de la fortune, dans les mains de qui on voit que le plomb même se change en or.* Huic quadrata currunt omnia, planè fortunæ filius; in cuius manu plumbum fit aurum. *Petr.*

DE PLOMB. plumbus, ea, eum. *Plant. Cic.*

PLOMBERIE, [Lieu où l'on travaille le plomb.] plumbaria officina, æ, f. *Plin.*

SAUMON de plomb. Masse de plomb, de la figure d'un saumon. Massa plumbi oblonga, æ, f.

Où il y a du plomb mêlé. plumbosus, a, um. *Plin.*

PLOMBIER. f. m. plumbarius, ii, m. plumbarius artifex, plumbarii artificis. *Vitr.*

PLOMB, [Boulette de plomb attachée au bout d'un cordeau pour plomber une muraille, voir si elle est à plomb.] perpendiculum, i, n. *Cic.* * A plomb & à droite ligne. Ad perpendiculum. * Le soleil donne à plomb sur nos têtes. Sol directo imminet nostris cervicibus.

PLOMBE, masc. PLOMBÉE, fem. [Enduit de plomb.] Plumbatus, a, um. *Plin.* plumbo illitus, a, um. *Plin.*

PLOMBÉ, [Livide, de couleur de plomb, parlant du reins, & de la couleur du visage.] Lividus vultus, lividi vultus. *Plin.* ou vultus plumbei coloris.

PLOMBER, [Couvrir de plomb.] plumbare, (o, as, avi, atum.) plumbum alicui rei illinere, (no, is, illevi, illitum.) *Cat. Plin.*

PLOMBER quelque chose, y jeter du plomb fondu. plumbare glutinare.

PLOMBER le visage, [Le rendre à force de coups de couleur de plomb.] Livore decolorare vultum. Liventem vultum ictibus facere, reddere.

PLONGEON, subst. masc. prononcez PLONJON. [Oiseau qui se plonge dans les eaux.] Mergus, gi, masc. *Virg.*

PLONGEON, se dit aussi (De celui qui se plonge dans l'eau.) Urinator, oris, m. *Liv.*

ON DIT qu'un homme a fait le plongeon, quand il s'est retiré de quelque entreprise. Manum de tabulâ. *Petr.* On sous-entend. Sustulit. ou Se subduxit. Se substraxit à periculo.

PLONGER, V. act. & n. [Tremper dans quelque liqueur.] Mergere. Demergere. Immergere; (go, is, merxi, merxi.) *Cic. Virg. Merfare. Hor.* * Je m'imagine que quelqu'un aura plongé, & les aura retiré. Credo aliquem immerxisse se, atque ea excepsisse. *Plant.* * Plonger dans l'eau; Inurinare. *Colum.*

SE PLONGER dans la mer. In mari ou in mare se mergere. *Cic.* Mari se immergere. *Virg.* Se merfare profundo. *Hor.* * Dans la boue. Mergere se limo. *Plin.*

ON DIT par exagération, [Plonger le poignard dans le sein de quelqu'un.] Sicam in corpore alicujus defigere. Demittere alicui gladium in jugulum. *Plant.* Alicujus pectus pugione configere. Confodere. pugionem mergere visceribus alicujus. *Claud.*

PLONGER se dit figurément dans les expressions suivantes. * Plonger quelqu'un dans une servitude éternelle. Aeternam alicui injungere servitutem. perpetuâ servitute aliquem premere. perpetuæ servituti aliquem addicere. *Cat.* * Ils sont tous plongés dans une nuit éternelle, sans que l'on donne seulement une larme à leur mort. Longâ nocte ignoti omnes illacrymabiles urgentur ou perpetuus sopor illos urget. *Hor.*

SE PLONGER dans les voluptez. Se immergere in voluptates. *Liv.* * Dans toutes sortes de vices. In omni flagitiorum genere volutari. Se in vitia, in flagitia ingurgitare. *Cic.* * Dans la mollesse & dans l'oisiveté, plus qu'une femme. Otio & molliis ultra foeminam diffuere. *Vel-Patercul.* * Dans le vin & dans la débauche. Vino scortique se demergere. *Petr.* * Un jeune

homme plongé dans toutes sortes de desordres. Adolescens omni libidine impurus. *Petr.*

PLONGER, [Aller au fond de l'eau, nager entre deux eaux.] Urinare, (o, as, avi, atum.) act. & Urinari, (or, aris, atus sum, ari.) dep. *Plin.*

PLONGEUR, f. m. [Qui nage entre deux eaux.] Urinator, oris, m. *Cic.*

PLOSCO, [Ville de Pologne sur la Vistule.] Plocum, ploci, n. on écrit aussi PLOZKO.

PLOYABLE, adj. m. & f. [Qui se peut ployer.] Flexibilis, & hoc flexibile, flexilis, & hoc flexile, adj. *Ovid.* Lentus, ta, tum. *Virg.* Voyez PLIABLE.

PLOYER en parlant de ce qui est trop chargé. Pandare, (o, as, avi, atum.) *Virg.* Et pandari, (or, aris, atus sum.) *Plin.* Incurvari. *Virg.* Flecti, (or, eris, flexus sum.) Cedere ponderi. *Virg.* Voyez PLIER.

PLUIE, Voyez PLUYE.

PLUMACEAU, f. m. [Fait de charpie sèche qu'on met sur une playe.] Linamentum, i, n. quo sanies exanatur. *Cels.*

PLUMAGE, subst. masc. [Les plumes des oiseaux.] Avium plumæ, arum, f. pl. pennæ, arum, f. pl. *Cic. Phad.* * La beauté du plumage. pennarum nitor. *Phad.*

PLUMASSIER, f. m. [Qui vend des plumes à mettre sur le chapeau & ailleurs.] plumarius, ii, m.

PLUME, f. f. [Ce qui couvre les oiseaux.] pluma, æ, f. *Cic.* * Petite plume. plumula, æ, f. *Colum.*

Il y a quelques animaux couverts de plumes, & d'autres d'écaillés. Plumâ alias (animantes) alias squamâ videmus obductas. *Cic.*

DE PLUME. Plumeus, a, um. *Cic.* * Lit de plume. Culcita plumea. *Cic.* * Être porté dans une litière garnie de plumes. Penfibibus plumis vehi. *Juv.*

Un bouquet de plume, un plumet qu'on met autour du chapeau. Circulus plumeus, ou plumatilis. * Un chapeau garni d'un bouquet de plumes de diverses couleurs. Variis ou versicoloribus plumis ornatus galerus.

Commencer d'avoir des plumes, parlant des oiseaux Plumescere. *Ovid.*

Les petits oiseaux, qui commencent d'avoir des plumes. Pulli jam plumantes. * Qui n'ont point encore de plumes. Implumes pulli. *Hor.* * Un corbeau qui a des plumes. Corvus plumato corpore. *Cic.*

PLEIN de plumes. Plumosus, a, um. *Ovid.*

QUI A perdu ses plumes. Deplumis, & hoc' deplume, adj. *Plin.*

GROSSE PLUME, comme celles des aîsles & de la queue des oiseaux; Penna, æ, f. *Plin. Phad.*

QUI A de grosses plumes pour voler. Pennatus, a, um. *Plin.*

PLUME pour écrire. Penna, æ, f. Calamus, i, m. * Tremper sa plume dans l'encre. Calamum atramento intingere. *Quint.* * Tailler une plume. Aptare calamum, pennam scapellâ acutere, exacutere. * Vouloir vous écrire & ayant mis la main à la plume. Cum instituissem ad te scribere, calamumque sumptissem. *Cic.*

PLUME, se dit figurément en ces façons de parler. C'est une bonne plume, une plume éloquent, une des plus savantes plumes du siècle. Scriptor luculentus, scientissimus, peritissimus suæ ætatis. *Cic.*

[Pour exprimer un homme qui écrit bien.]

C'est un beau sujet pour exercer sa plume. Ampla & eximia scribendi ou ad scribendum materia, *Cic. Quint.* Phédre fait tomber la plume des mains de ceux qui veulent écrire des fables. Phædrus à scribendis fabulis cunctos deterret. *Cic.*

Ils ont tellement l'approbation de tout le monde, qu'on croit que par-là ils ont fait tomber la plume des mains de ceux

ceux qui voudroient écrire l'histoire. Adeo probantur omnium judicio, ut præcepta non præbita facultas scriptoribus videatur. *Hirt.*

PLUME s'emploie proverbialement en ces phrases. Passer la plume par le bec à quelqu'un, le frustrer d'un profit qu'il eseroit. Frustrare aliquem spe alicujus lucri, ou alicui os sublinere. *Plaut. Voyez BEC.*

Il est à la plume & au poil, il est capable d'emplois dans la robe & dans l'épée. Martis & Minervæ homo. Armorum & togæ homo. Idoneus arti cuilibet. *Hor.*

ON DIT aussi parlant d'un Auteur, qui dérobe les pensées d'autrui. [C'est la Corneille d'Esope qui est parée des plumes d'autrui.] Cogitatis alienis se exornavit, fecitque tanquam sua.

PLUMER, V. act. [Oster la plume d'un oiseau.] Avi plumas detrahere, (ho, his, xi, sum.) Eximere, (eximo, is, exemi, exemptum.) Nudare avem plumis. *Hor.* Eripere pennas avi. *Phad.* * On plume les oisons deux fois sous les ans en certains pays. Velluntur anferes quibusdam in locis, bis anno. *Plin.*

ON DIT au figuré Plumer quelqu'un. Excutere aliquem. *Cic.* Tondere aliquem auro. *Plaut.*

PLURALITÉ, f. f. [Le plus grand nombre.] Major numerus, majoris numeri, m. *Cic.* * Il a eu la pluralité des Suffrages. Plura tulit suffragia.

PLURIER, & pluriel ou Le nombre pluriel, qui se dit de plusieurs. Pluralis numerus, pluralis numeri, m. *Quint.*

AU PLURIER, [Au nombre pluriel.] Pluraliter. Plurali numero. *Quint.* On dit aussi au pluriel.

PLUS, (Terme Comparatif.) Magis, plus. * Qui n'a que quatre cas au singulier, le nominatif Plus. Le génitif, pluris. L'accusatif plus & l'ablatif plure ou pluri. Le nominatif pluriel. Hi & hæc plures, & hæc plura & pluria. D'où vient complura & compluria, n. pl. qui font des noms comparatifs. génit. Plurium.

(Il y a quelques Auteurs qui ont voulu dire que Plus gouvernoit quatre cas, le Nominatif, le Génitif, l'Accusatif & l'Abatif. Néanmoins s'il se trouve joint avec le nominatif, il ne marque pas un régime, mais une convenance, parce qu'il est adjectif, comme lorsque Pline a dit Ne plus tertius pars eximatur mellis, & Cicéron us hoc nostrum desiderium ne plus sit annuum. Que si l'on le joint avec l'abatif comme dans Cicéron. Cum plus uno verum esse non possit. Et dans Tite-Live, ab utraque parte sexcentis plus equisibus cecidit. Cet abatif est gouverné alors de la préposition sous entendu, de même qu'avec les autres comparatifs. Par tout ailleurs il ne gouverne rien, non plus que minus & amplius. Plus virium habet alius, abio. Ter. ou le génitif virium est gouverné de negotium sous-entendu, plus negotium virium habet, & l'abatif alio de plus comparatif sous-entendant pra. Plus quingentos colaphos iniegit mibi. Ter. où l'accusatif est gouverné du verbe infregit. Et alors, on les prend comme adverbes, quoiqu'à vrai dire, ce soit de véritables noms, qui sont à l'accusatif en vertu d'une préposition sous-entendue, secundum ou ad. Plus annum obtinere, rovinciam. *Cic.* C'est à dire, ad plus tempus, quam ad annum. C'est pour quoi on les joint fort bien avec le nominatif, & le verbe au pluriel, Romani non plus Sexcenti ceciderunt. *Liv.* C'est à dire, sexcenti non ad plus negotium, & dans César, eo die milites summius septingenti desiderati. Quand Plus se trouve devant les noms adjectifs qui n'ont point de comparatif, elle s'exprime, mais s'ils ont un comparatif on ne l'exprime point. Plus doctus. *Dallor.* Il y a plus de six mois. Amplius sunt sex menses. *Cic.* On combatit plus de deux heures. Pugnum est amplius duabus horis. *Ces.* Amplius duas horas. *Liv.*

UN PEU PLUS. Plusculum. Paulò plus. *Cic.*

AU PLUS, pour le plus. Ad summum. Ut maximè. *Cic.*

DE PLUS en plus. Magis ac magis. *Cic.*

DE PLUS, [Outre cela.] Præterea. Infuper. *Cic.*

ET QU'IL PLUS EST. Et quod majus est. Et porro.

LE PLUS souvent, ou la plupart du temps. Plerumque.

Sapientimè. Persapè. adv. *Cic.*

Avec autant de soin que rien plus. Ita acuratè, ut

nihil supra. *Cicer.*

LA PLUS-PART, [La plus grande partie.] Plerique, pleræque, pleraque, adj. toujours au pluriel. Néanmoins on trouve plerus dans Caton. Plera pars dans Tacite, & plerum dans Sempronius Asellio.

PLUSIEURS. Multi, multæ, multa, adj. Plures. Complures, & hæc plura, pluria. *Cic.*

PLUSEURS-FOIS. Multoties. Sapè. Sæpenumero, frequenter. *Cic.*

PLUSTOT. Maturius. Citius. *Cic.* * Qu'on prenne quelqu'un le plustot qu'il nous sera possible. Conducatur aliquis, quantum potest. *Plaut.*

PLUSTÔT. Adverbe de préférence. Satiùs. Potius. *Cic.* * Apprenez plutôt ce que c'est que de vivre. Prius, quæso, disce, quid sit vivere. *Ter.* * Il fera cela plutôt pour me faire de la peine, que pour faire plaisir à mon fils. Id faciet magis, id adeo, mihi ut incommodet, quam ut obsequatur. gnato. *Ter.*

AU PLUSTÔT. Quamprimum. Primo quoque tempore. *Cicer.*

LUTON, [Fausse divinité de la fable, que les Poètes font le Roi des enfers.] Pluto, ònis, C'est aussi le Dieu des Richesses. Plutus, i, m. *Phad.* Veniente Pluto. Le Dieu des richesses venant à paroître.

PLUVIER, f. m. [Oiseau fort délicat à manger.] Pardalus, li, m. Pluvialis avis, f.

PLUVIERS, [Petite Ville de Beauvais.] Pithuerium, ii, n. Avarium, ii, n.

PLUVIAL, m. PLUVIALE, f. [De pluie.] Pluvialis & hoc pluviale, adj. *Colum.*

PLUVIEUX, m. PLUVIEUSE, f. [Abondant en pluie.] Pluviosus, fa, sum. *Plin.* Imbricus, a, um. *Plaut.*

* L'air pluvieux. Aër pluvius. *Stat.* * Des vents pluvieux. Venti pluvii. *Horat.* * Des jours pluvieux. Dies pluviales. *Colum.* * Une année fort pluvieuse. Pluviosus annus. *Plin.*

PLUYE, f. f. Pluvia, æ, f. Imber, imbris, m. On dit à l'ablatif. imbre ou imbri, & au génitif pluvier imbrum. *Cic.*

Une pluie continue ou continuè. Imber continens, ou continuus, m. *Asidius. Liv.* *Cic.* * Eau de pluie. Aqua pluvia. *Cic.* Aqua pluvialis ou pluvialis, & hoc le, adj. *Colum.* * Comme nous étions à moitié chemin, il survint une si grande pluie, que nous nous sauvâmes dans le plus prochain village. Ut ad medium itineris pervenimus, ecce nimbus urceatim detumens fugere nos coëgit in vicum proximum. *Petr. B.* * Estre accablé de pluie. Gravari pluvia. *Virg.* * Il tombe de la pluie. Decidit imber. *Tibul.* Pluit. * S'il vient à tomber quelque petite pluie en forme de rosée. Si roraverit quantumcumque imbrem. *Plin.* * Les pluies ont cessé. Imbres remiserunt. *Liv.*

PLUYE, f. f. [Poisson de mer qui est plat.] Passer, passeris, m. *Plin.*

PO ou PAU, f. m. [Fleuve considérable d'Italie.] Padus, padi, m. *Cic.* Eridanus, i, m. (Chez les Poètes.)

[Il prend sa source dans le Marquisat de Saluces, & après avoir passé par plusieurs Villes considérables, il se partage en deux bras dans le Duché de Ferrare, & se jette dans la mer de Venise.]

POCHE, f. f. [Le jabot des oiseaux, où ils mettent leur mangeaille.] Ingluvies, ei, f. *Colum.*

POCHE où POCHETTE, qu'on met aux habits. Sacculus, li, m. *Mart.* Perula, æ, f. *Sen.*

POCHER les yeux à quelqu'un. Contundere alicui oculos. *Plaut.*

PODOLIE, f. f. [Province de Pologne, divisée en haute & basse.] Podolia, æ, f. Dacia, æ, f.

PODAGRE, [Qui a la goutte aux pieds.] Podagricus, H h h h h h

- ci, m. *Petr.* Podagrosus, si, m. *Plaut.* Podager, podagri, m. *Plaut.*
- POÈME, f. m. [*Ouvrage de Poésie.*] Poëma, âtis, n. *Cic.* * *Faire, composer un poème.* Poëma condere, componere, facere. *Cic.* * *Il est plus aisé de faire un poème, qu'un plaidoyer.* Facilius poëma extrui potest, quam controversia. *Petr.*
- POÉSIE, f. f. [*Ou L'art poétique.*] Poësis, eos, ou poësis, f. Poëtica, æ, f. *Cic. Hor.*
- POÉSIE, [*Ouvrage en vers.*] Poëma, âtis, n. *Cic. Hor.* * *Faire une pièce de poésie.* Diducere carmen. Pangere poemata. Voyez FAIRE un poème.
- POÈTE, f. m. [*Qui fait de la poésie ou des vers.*] Poëta, æ, m. Vates, tis, m. *Cic.* * *Le nom de poète n'est dû qu'à celui, qui a un esprit sublime, un génie divin, & qui ne chante que de grandes choses.* Hunc poëtam esse putes, cui sit ingenium, cui mens diviniior atque os magna sonaturum. *Hor.* * *Un Poète d'une grande élévation.* Poëta non humillimi spiritus. *Petr.* Une fille poète, qui fait des vers. Poëtria, æ, f. *Perf.*
- POÉTIQUE, f. f. comme la poétique d'Aristote. Aristotelis poëtica ou Poëtice, poëtices.
- POÉTIQUE, adj. [*De poète.*] Poëticus, a, um.
- POÉTIQUEMENT, adv. Poëtice. adv. *Cic.*
- POESLE, f. f. [*Utensile de cuisine à frire.*] Il y en a qui écrivent *POUELLE.* Sartago, fartaginis, f. *Plin.*
- POESLE à échauffer une chambre. Vaporarium, ii, n. *Cic.* Hypocaustum, i, *Vitr.*
- POESLON, f. m. [*Petite poêle à faire de la bouillie.*] Pultarium, pultarii, n. ou Pultarius, ii, m. *Colum.*
- POIDS, f. m. [*Pesanteur des corps.*] Pondus, pondëris, n. * *Les pierres à chaux ne sont pas de même poids quand on les tire du fourneau, que quand on les y a mises.* Quo pondere saxa conjiciuntur in fornacem, cum eximuntur non possunt ad id respondere. *Vitr.* * *Donner de l'or poids pour poids.* Expendere aurum auro. *Plaut.*
- POIDS se dit au figuré. Pondus, Onus, ëris, n. *Cic.* * *Nos sentimens sont d'un grand poids dans le Senat.* Sententia nostræ magnum in Senatu pondus habent, maximi sunt ponderis apud Senatum. *Cic.* * *Donner du poids à des bagatelles.* Pondus nugis addere. *Hor.* * *Il a tout le poids de l'Etat sur les épaules.* Hic totum imperii pondus solus sustinet. *Hor.*
- POIDS à peser. Pondo indecl. Pondus, eris, n. Sacōma, facomātis (mot grec.) n. Æquipondium, ii, n. *Virg.*
- [*Pondo est un véritable ablatif; car on disoit autrefois Pondus, pondi, & Pondus, pondëris, de sorte que Pondo fait le même effet que Pondere. Corona aurea libra pondo pour Pondere.*]
- UN PETIT poids. Pondusculum, li, n. *Colum.*
- ON DIT Ne rien faire qu'avec poids & mesure. Nihil extra numerum modumque facere. *Hor.*
- POIGNARD, f. m. [*Dague, petite arme pointue.*] Sica, æ, f. Pugio, ñis, m. *Cic.*
- PETIT POIGNARD, Sacula, æ, f. Pugiunculus, li, n. *Plaut. Cic.*
- POIGNARD se dit figurément (d'une grande affliction, qui perce le cœur.) Vous m'avez mis le poignard dans le sein, vous m'avez donné un coup de poignard par ces reproches, ou ces reproches ont été pour moi autant de coups de poignard.) Demisisti gladium mihi in jugulum ista exprobrando, ou vulnerasti me graviter his convitiis. *Petr.* * *Cette nouvelle fâcheuse lui fut un coup de poignard.* Hoc nuntio fuit graviter perculsus. *Cic.*
- POIGNARDER, V. act. [*Frapper du poignard.*] Pugio-

- ne aliquem percutere, confodere. *Suet.*
- POIGNARDER se dit au figuré pour causer une grande douleur. Gravi dolore aliquem percellere, vulnere, percutere, fodicare. *Cic.*
- POIGNÉE, f. f. [*Ce qu'on peut prendre & tenir dans la main.*] Manipulus. Pugillus, i, m. Manualis fasciculus, li, m. *Plin.*
- POIGNÉE, [*Qui sert à tenir une chose avec la main.*] Capulus, i, m. *Virg.*
- ON DIT par extension, (Une poignée de gens.) Parva hominum manus, parvæ hominum manûs, f. *Cæf.*
- POIGNET, f. m. Carpus, pi, m. *Cæf.* Pugni brachii-que commissura, æ, f.
- POIL, f. m. Pilus, pili, m. *Cic.* * *Se faire faire le poil.* Tonfori operam dare. *Suet.* * *Faire le poil.* Tondere aliquem. *Cic.*
- Qui a bien du poil. Pilosus, a, um. *Cic.*
- POIL, [*Qui croit dans le nez.*] Vibrissi, orum, m. pl. Narium pili, m. pl. *Fest.*
- POIL follet, [*Qui vient aux jeunes gens à quatorze ans.*] Lanugo, ginis, f. *Virg.*
- ON DIT ironiquement des jeunes gens à poil follet. Barbatuli juvenes. *Cic.*
- POIL qui vient aux parties honteuses. Pubes, pubis, f. *Cicer.*
- Un corps qui n'a point de poil. Impube corpus. *Hor.* Glaber, glabra, grabrum. *Plaut.* * *Un corps dont on a arraché le poil, un corps dépilé.* Depile corpus, depilatium corpus. *Mart.*
- ON DIT proverbialement qu'un homme est au poil & à la plume. Homo militiæ, togæque idoneus. Aptus, a, um.
- POIL qui croit aux chevaux & aux lions. Pilus, i, m. Setæ, arum, f. pl. *Virg.*
- Qui a bien du poil, (parlant de ces animaux.) Pilosus. Setosus, a, um. *Plin.* Setis oblitus. *Virg.*
- POIL de chien, de chevre, d'ours. Villus, villi, *Cic.*
- Qui a bien du poil. (parlant de ces animaux.) Villosus, la, sum. *Virg.*
- POILE, f. m. [*Couverture d'étoffe qu'on met sur le corps des défunts.*] Palla sepulchralis, æ, f. (Comme on le trouve dans les vieux titres.)
- POINÇON, prononcez POINSON, f. m. [*Fer rond & pointu qui sert à percer.*] Pugiunculus, i, m. Veruculum, i, n. *Cic. Plin.*
- POINÇON ou [*Eguille de tête dont les dames ajustent leurs cheveux.*] Acus, ūs, m. Discerniculum, discerniculi, n. *Var.*
- POINÇON dans l'Architecture se dit d'une pièce de bois, qu'on met sous le faîte d'un bâtiment. Cōlumen, ūis, n. *Var.*
- POINDRE, V. act. & n. [*Piquer.*] Pungere, (go, is, pupugi, punctum.) Vellicare, (o, as, avi, atum.) *Var.* (Ce verbe est d'un rare usage en cette signification, si ce n'est parmi le peuple.)
- POINDRE se dit du soleil lorsqu'il commence à paroître sur nôtre horizon, & à darder ses premiers rayons. Sol lucefcit, dilucefcit. *Liv. Cic.*
- POING, f. m. [*la main fermée.*] Pugnus, gni, m. *Cic.* * *Fermer le poing.* Pugnum facere. *Cic.* * *Il a la tête toute pleine de bosses des coups de poing qu'on lui a donné.* Colaphis totum tuber est illius caput. *Terent.* * *Donner un coup de poing.* Pugnum in os incutere. Impingere. *Plaut.* * *Donner des coups de poing & de pied.* Aliquem pugnīs, & calcibus cedere. Contundere. Incurfare aliquem pugnīs. *Plaut.* * *Assommer quelqu'un de coups de poing.* Pugnīs contundere aliquem. *Plaut.* * *Je suis tout moulu de coups de point.* Obtusissum pugnīs pessumē. *Plaut.*

POINT, subst. masc. [*Corps indivisible.*] *Punctus*, i, masc. *Plin.* *Punctum*, ti, neut. (*Plus usité.*) *Sen.* * *La terre n'est qu'un point à l'égard de l'Univers.* *Terra non aliud in universo est, quam mundi punctus.* *Plin.*

POINT se dit en Astronomie de certaines parties qu'on marque dans le Ciel. Le point de la Nativité, c'est le degré ascendant sur l'horizon à la naissance d'une personne. *Genitalis hora*, *horæ genitalis*, f. *Plin.* * Le point vertical, le zénith, qui est dessus nos testes. *Vertex*, *icis*, m. *Virg.*

LE POINT du jour. *Sublucanum tempus*, *temporis sublucani*, u. *Diluculum*, li n. *Prima aurora*, x, fœm. *Plin.* *Plaut. Virg.* * *Au point du jour.* *Sub lucem*, *sub lucis ortum*. *Sub ipsâ die.* *Liv. Quint. Plin.* * *Dès le point du jour.* *Primo diluculo*, *primâ luce.* *Cic. Ter. Primo lucu. Plaut.*

POINT [*Opportunité, commodité du temps.*] *Tempus opportunum*, n. *Opportunitas temporis*, *âtis*, f. *Cicer.* * *Bien à point.* *Satis commodè*, *tempoti.* *Ter.* * *Savoir bien prendre son point, son temps.* *Temporum occasionumque aucupium facere.* *Bud.* *Nosse dextrum rebus faciendis modum, ou mollissima agendi tempora.* *Scitè & commodè capere tempus aliquid agendi.* *Cic.* * *La chose est venue bien à point ; tout à point.* *Commodè & bellè cecidit, percommodè accidit.* *Cicer.* * *Voicy mon frere qui vient tout à point.* *Adest optimè ipse frater.* *Voyez TEMPS.*

POINT se dit aussi de l'état de la santé, & des affaires. *Etre en bon point*, en bonne santé. *Rectè se habere*, *valere.* *Cic.*

POINT, [*Moment de temps*] *Temporis punctum*, i, n, *Articulus*, li, m. *Cic. Ter.* * *Il est sur le point de mourir, il est tout prest de mourir.* *Mors illi instat*, *imminet*, *impender.* *Cic.* * *Je suis sur le point de faire un grand voyage.* *Mihi instat longum iter.* *Cic.* * *Il est sur le point de vous faire du bien.* *Instant ab illo tibi bona.* *Plaut.* * *Il est arrivé à point nommé.* *In ipso articulo venit.* *Ter.* *Tempore.* *Caf.* * *Vous me rendrez cet argent à votre bon point & aisément, à votre commodité, quand vous le pourrez.* *Tuo commodo rescribes mihi istud argentum.* *Ter.*

POINT en termes de Grammaire se dit des marques qui font la division d'une période. *punctum*, *puncti*. [*Qui se figure ainsi (.) & il marque un sens complet & que l'esprit n'attend plus rien.*] *Punctum notat sensum perfectum.*

[*Les deux Points qui se marquent ainsi (:) est une pose plus grande dans le discours, & qui enferme plus de sens, laissant encore l'esprit en suspens & dans l'attente de la suite. Cette pose se subdivise en un point & une virgule (;) Le Point interrogant se marque dans le discours par cette figure. (?) Mais en grec on se sert du point & d'une virgule ; *τι ποις ;* quid facis ? Le Point admiratif que se trouve ainsi (!) *O me perditum !* Je suis perdu.]*

POINT, en Rhétorique se dit d'un chef, d'un article & division & membre d'un discours. *Caput*, *itis*, n. *Pars*, *partis*, f. *Cic.* * *Il a divisé son discours en deux points.* *Duo suæ orationis capita fecit.* *In duo capita divisit, partitus est orationem.* *Sunt duæ illius orationis partes.* *Cic.* * *Raconter ce qui s'est passé de point en point.* *Quæ gesta sunt, ea per capita singula persequi.* *Cic.* * *Nous en sommes sur ce point.* *De hoc ou de hæc re contendimus, agimus, quæstio est inter nos.* * *Vous vous trompez en ce point.* *In hoc erras, hallucinatis.* *Cic.*

POINT ou principal chef d'une affaire. *Rei summa*, x, fœm *Rei caput*, *itis* ou *cardo*. *Inis.* *Cicer.* *Firmamentum & continens causæ.* *Quint.* * *Vous ne touchez point le Point.* *Rei caput non attingis.* * *Venez au point, &*

ne dites point d'injures. *Rem potius ipsam dic, ac mitte malè loqui.* *Ter.* * *Le point principal en quoy consiste la beatitude.* *Caput ad beatè vivendum.* *Cic.* * *Le point de l'affaire consiste en cela.* *In hoc cardo rei vertitur.* *Cic.* **POINT** se dit pareillement de la désignation d'un certain terme. (*Il est parvenu au plus haut point des honneurs.*) *Summos honores adeptus est.* *Assequutus est, ou ad summos honores ascendit.* *Ad summos dignitatis gradus, ad fastigium honorum.* *Cic.* * *J'ay si bien fait, qu'il est venu au point, où je le voulois.* *Eò, quò volebam, illum adduxi.* *Cic.* * *Il est venu à un tel point d'insolence, qu'il s'est rendu insupportable.* *Eò insolentia venit, ut minimè sit ferendus.*

POINT de côté, [*Elancement causé par quelque vent ou par la pleureuse.*] *Compunctio laterum*, *onis*, f. *Plin.* *Lateralis dolor*, *oris*, m. *Cic.*

POINT d'honneur, [*Certaines regles de la bien-séance & d'honnêteté qui se pratiquent entre les Nobles.*] * *Dispute du point d'honneur.* *Honoris ou de honore contentio.* *Cic.* * *Il se fait un point d'honneur de tenir sa parole.* *Summo sibi honori ducit, servare fidem.* * *Disputer du point d'honneur avec quelqu'un.* *De summo honore cum aliquo contendere.* *Cic.* * *Les différends touchant le point d'honneur, ont fait naître de grandes inimitiez entre les amis.* *Ex honoris certamine, maximè inimitia inter amicissimos extiterunt.* *Cic.*

ON DIT qu'un homme est sçavant au dernier point, c'est à dire en perfection. *Omni doctrinâ cultissimus.* * *Il est paresseux au dernier point, c'est à dire extrêmement ou au souverain degré.* *Tam piger, quàm qui maximè.* *Cic.* * *Il est badin au dernier point.* *Nimum graphicus nugator.* *Plaut.*

POINT se dit Des passemens & dentelles. [*Point d'Espagne, de Venise, de France.*] *Tænia textilis Hispanica, Anglica, Gallica.*

[*Ce sont des dentelles qui se fabriquent dans ces Royaumes.*] **ON DIT** aussi de la tapisserie qui se travaille à l'éguille. [*Point d'Hongrie, point à la Turque.*] *Pictura textilis, Hungarica, Turcica.*

POINT, (*Particule négative.*) qui signifie *Pas*; & se dit adverbialement. *Nè. Non. Minimè. Nequaquam. Nullatenus.* *Cic.*

POINT du tout, [*Nullément.*] *Non omninò. Nullatenus.*

ON DIT proverbialement, *Si vous lui demandez de l'argent, point de nouvelles*, c'est à dire, *il n'en donne point.* *Si argentum postules, verbum nullum.* *Ter.* *Oa sous entend facit.*

POINTE, subst. fem. [*Ce qui est aigu par le bout.*] *Micro*, *onis*, masc. *Acumen*, *inis*, neut. *Acies*, *ei*, f. *Plin.*

LA POINTE d'un javelot. *Cuspis*, *idis*, f. *Virg.* * *D'une fleche.* *Sagittæ aculeus*, *ei*, f. *Liv.* * *Du bec d'un oiseau.* *Acumen rostri avis, ou acies rostri.* *Plin.*

Qui a une pointe, pointu. *Acutus*, a, um. *Virg.*

Qui est armé d'une pointe au bout. *Cuspidatus, acuminatus*, a, um. * *Coupé en pointe.* *Cuspidatus decusus*, a, um. *Plin.* * *Qui a la pointe émoussée, parlant de quelque instrument.* *Retusus.* *Hor.* *Obrufus*, a, um. *Virg.* *Hebes*, *ëtis*, om. gen. *Cicer.* * *Frapper de la pointe.* *Punctum ferire.* *Liv.*

POINTE se dit de ce qui commence à pousser & à paroître comme la pointe des herbes, des dents qui poussent. *Herbarum, dentium mucro*, *Des ongles.* *Unguium mucro, ou acies.* *Plin.*

DÈS LA petite pointe du jour. *Sub galli cantum.* *Hor.* *Primo, lucu.* *Plaut.* *Primâ luce.* *Caf.* *Primulo diluculo.* *Plaut.* *Cum lucefceret.* *Cic.* *Avant la pointe du jour.* *De nocte.* *Cic.*

POINTE d'une Pyramide, d'un Clocher. Apex, Icis, Vertex, Icis, f. Cacumen, Inis, n. Plin.
Marcher sur la pointe du pied. Sub extremum pedis incedere, ou suspensis digitis.
POINTE, acidité piquante, qui fait impression sur les organes du goût. Saporis acumen, Inis, n. Acutus sapor. Oris, m. Plin. * Donner de la pointe au vinaigre. Accutum exacuere. Plin. * Ce vin a une pointe agréable. Gratum saporis acumen illud vinum habet ou jucundi est saporis vinum. Plin.
POINTE se dit figurement en cette dernière signification, de l'esprit & des discours. Acumen, n. Acies, f. Cicer. * Une pointe d'épigramme. Epigrammatis acumen, argutia, arum, f. plur. Arguta conclusio, conclusionis arguta, f. Cic. * Qui a des pointes d'esprit. Argutum, acutum ingenium. Cic.
ON dit proverbialement, *Il fait des procès sur la pointe d'une aiguille.* Vitiligitur pro re levi ou rixatur. Ter. ou rixatur de lanâ caprinâ. Voyez **POINTILLER**.
POINTE se dit d'un dessein qu'on a fait ou d'une résolution qu'on a prise, car on dit *poursuivre sa pointe*, continuer ce qu'on a commencé, n'en point démordre. Urgere propositum. Pertendere aliquid naviter. Ter. Tenere viam quam institueris, pergere. Cic. Persequi.
POINTE, ou langue de terre, qui s'avance dans la mer. Tetræ lingua, x, f. Liv.
POINTÉ, V. act. [Blessé avec la pointe.] Aliquem mucrone ferire. Virg. Mucronem figere in aliquo. Cic.
POINTÉ (en guerre.) se dit des canons qu'on dresse contre une ville. Tormenta bellica in urbem dirigere, (gis, xi, atum.) Hor.
POINTÉ se dit figurement & signifie contester. Altercari, atus sum. * Ces deux juges sont toujours pointés l'un contre l'autre. Perpetuo inter se desentiunt, dissident, altercantur. Cic. On dit mieux *appointer*. [Mor du discours familier.]
POINTILLERIE, subst. f. Argutia, x, ou Argutia arum. f. pl. Argutiola, x, f. Aul-Gel. * Chercher mille pointilleries. Argutias confectari. Cic.
POINTILLER, V. act. [Tracer des pointes sur du papier pour marquer un dessein.] Punctis delineare opus.
POINTILLER signifie figurement chicaner, faire de vaines objections. Vitiligare. Plin. Argutare, (o, as, avi, atum.) Prop. * Il pointille sur rien. Rixatur de lanâ caprinâ, ou de re levi. Cic. Petr.
[Les chevaux n'ont point de laine, mais du poil. Ainsi c'est disputer sur rien.]
C'est assez pointiller. Sat litium est.
Qui pointille toujours. Vitiligator, oris, masc. Plin. *
Qui pointille sur les mors. Verborum pensitator subtilissimus. Aul-Gel. Syllabarum aucups, aucupis. Cicer.
POINTILLEUX, masc. **POINTILLEUSE**, fem. [Querelleur, chicanneur.] Jurgiosus. Litigiosus, a, um. Cicer.
POINTU, m. **POINTUE**, f. [Qui a une pointe.] Acuminatus. Acutus Mucronatus, a, um. Plin.
POINTU, parlant d'une épine. Aculeatus, a, um. Plin.
POIRE, subst. fem. [Fruit du poirier.] Pirum, i, n. Horat.
POIRIER, subst. m. [L'arbre qui porte les poires.] Pirus, i, f. Virg.
POIRIER sauvage. Piraster, tri, m. Plin.
POIRE d'angoisse. [Certain cadenas à ressort dont les voleurs se servent de ceux qu'ils veulent voler pour les empêcher de crier.] Picum ferreum, n. Pirum molestia & angustiarum.
ON dit d'un homme qui a souffert bien des maux, (Qu'il a mangé des poires d'angoisse.) Multis molestiis fuit

divertatus, jactatus, oppressus.
POIRÉ, subst. m. [Cidre fait de poires.] Succus è piris expressus, m.
POIREAU, subst. masc. [Verruë.] Verruca, x, fem. Virr.
PETIT POIREAU. Verrucula, x, f. Plin.
QUI a bien des poireaux. Verrucosus, a, um. Cic.
POIRÉE subst. fem. [Herbe passagère] Beta, x, fem. Var.
POIS, subst. m. [Legume qu'on mange vert & sec.] Pisum, i, n. Colum. * *Pois chiche.* Cicer, oris, n. Var. [D'où vient le nom de Ciceron.]
POISON, subst. m. [Venin qui tue.] Venenum Toxicum, i, n. Cic. Phad. * *Avaler ou prendre du poison.* Venenum haurire. Bibere. Cic. Phad. * *Faire avaler du poison.* Infundere alicui venenum. Cic. * *Donner du poison à quelqu'un.* Venenum alicui dare, præbere. Cicer. *Chasser le poison, ou en empêcher l'effet.* Expugnare. Extinguere hebetare venenum. Plin. Agere venenum membris. Virg. * *Faire mourir quelqu'un de poison, avec du poison.* Aliquem veneno necare. Tollere. Occidere. Interimere. Cic. Plin.
Qui prépare du poison. Veneficus, ci, m. * (Pour un homme) Venefica, x, (parlant d'une femme.) Venerarius, a, um. Suet.
POISSEMENT, subst. m. [L'action de poisser.] Gummitio, oris, f. Colum.
POISSER, [Enduire de poix.] Picare, impicare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Colum. Virr.
POISSON, subst. m. Piscis, is, m. Cic. Aquatile animal, n. Colum. Squamosum pecus, ou Squamigerum, i, n. Plaut. [Ces expressions sont poétiques.]
PETIT poisson, Pisciculus, i, m. Cic. Parvus pisciculus Terent.
POISSON de mer ou de la mer. Piscis marinus, piscis marini, m. Piscis pelagicus & pelagius, piscis pelagii, m. Colum.
GROS & grand poisson de mer, comme Baleines, Marsouins. Cetus, ceti, m. ou Ceti, orum, masc. plur. Plaut.
POISSON de rivière ou poisson d'eau douce. Piscis fluvialis. Colum. Fluvialis. Plin.
POISSON à coquille ou de coquillage. Concha, x, f. Conchylia, orum, n. pl. Colum. Ostrea, arum, ou Ostreum, ei, n. Cic.
Aller acheter du poisson. Pisces præstinatum abire. Plaut.
** A quelque sauce que vous mettiez ce poisson, soit à l'étuvée ou rôtie, il a du suc & est de bon goût.* Quo vis pacto hunc piscem condias, vel patinarium, vel asium, habet succum & suavitatem. Plaut.
LES POISSONS, [Un des douze signes du Zodiaque.] Pisces, ium, m. pl. Cic.
RESERVOIR, ou boutique de poisson. Piscina, x, f. Vivarium, ii, n. Cic. Plin.
POISSONNERIE, subst. fem. [Le marché où se vend le poisson.] Forum piscarium ou Piscatorium, ii, neut. Colum.
POISSONNEUX, masc. **POISSONNEUSE**, fem. [Abondant en poisson.] Pisculentus. Piscosus, a, um. Plaut. Ovid.
POISSONIER, subst. m. **POISSONNIERE**, f. [Qui vend du poisson.] Piscarius, piscaria, piscarium. Var. On dit mieux *Marchand de poisson*.
POISSONNIERE, subst. f. [Ustensile de cuivre pour faire cuire du poisson.] Olla piscaria, x, f.
POISSY, [Petite Ville de l'Isle de France sur la Seine.] Pisiacum, ci, n.
QUI EST DE POISSY Pisiacus, a, um.
POITIERS, [Ville Episcopale & Capitale du Poitou sur

le claim.] Pictavium, ii, n. Pictavi, orum, masc. pl. Pictavorum urbs.
 QUI est de Poitiers. Pictaviensis & hoc pictaviense. adj.
 POITEVIN, subst. m. Picto, ònis, m. [Poitevine, celle qui est de Poitou.] Mulier Picto. * Une chanson Poitevine. Pictonica cantilena, x, f.
 POITOU, f. m. [Province de France.] Pictonicus ager, pictonicragri, m.
 POITRAIL d'un cheval, f. m. Antilena, x, f.
 POITRINE, f. f. [Partie de l'homme depuis la gorge jusques à l'estomac.] Pectus, òris, n. Cic.
 QUI a une poitrine large. Pectorosus, a, um. Colum.
 DE LA POITRINE Pectoralis & hoc pectorale. adj. Plin.
 POITRINE de veau. Vitulinum pectus, * De mouton. Vervecinum pectus.
 POIVRE, subst. masc. [Fruit aromatique.] Piper, piperis, n. Plin. Hor.
 POIVRE BLANC. Piper album ou candidum. Hor.
 [C'est le poivre noir qu'on arrose avec de l'eau de Mer l'exposant ensuite aux rayons du Soleil, qui le fait quitter la petite écorce noire, & alors il se trouve blanc.]
 POIVRE long, [Est une autre espèce de poivre, dont la figure approche du chaton de coudrier.] Piper longum. Plin. * Poivre battu. Piper tritum.
 POIVRER, [Mettre du poivre pour assaisonner les viandes.] Cibos pipere condire, (io, is, condii, & conditi, itum.) Aspergere, Conspargere, go, gis, sperfi, sperfum.) Plant.
 POIVRÉ, m. POIVRÉE, f. Piperatus, a, um. Col. Petr.
 POIVRIER, [Arbrisseau qui porte le poivre.] Piper arbor.
 POIVRIER, [Petite boîte à mettre du poivre.] Pixis pipere trito plena.
 POIVRADE, f. f. [Sauce faite avec du poivre, du sel & du vinaigre.] Oxiporum, oxygarum, i, n. Col. Piperatum, ti, n. Petr.
 POIX, f. f. [Suc ou gomme, qui vient de certains arbres résineux.] Pix, Icis, f. Plin.
 POIX noire. Pix atra, picis atræ, f. Virg.
 POIX blanche ou poix de Bourgogne. Pix Burgundica, picis Burgundicæ.
 (Qui vient de certains arbres résineux dans la Franche Comté vers le mont Jura.)
 POIX résine. Resina stillatitia, x, f. Plin.
 DE POIX. Piccus, a, um. * Enduire quelque chose de poix. Aliquid picare. Virg.
 POLA, [Ville d'Isrie aux Vénitiens sur la Mer Adriatique.] Pola, x, f. Julia pietas, julix pietatis, f.
 POLAIRE, adject. comme [Etoile polaire.] Sidus posproximum ou vicinum.
 POLE, f. m. [Extrémité de l'axe sur lequel la sphère artificielle se meut.] Polus, poli, m. Vertex, Icis. Cardo, inis. Axis, is, m. Plin. Virg.
 LE POLE Arctique ou Septentrional. Polus boreus. Ovid.
 LE POLE Antarctique ou Méridional. Polus Austrinus. Meridianus, Antarticus.
 POLICASTRO, [Ville du Royaume de Naples.] Policastrum, castri, n. Polzocastrum, tri, n.
 POLIGNANO, [Petite Ville du Royaume de Naples.] Polinarum, i, n. Polinianum, i, n.
 POLICE, subst. fem. [Le bon ordre d'une Ville.] Disciplina politica, x, ou civilis, f. Instituta urbana, orum, n. pl. Cic.
 Lieutenant général de Police. Urbis benè instituendæ & curandæ maximus præfectus. Munditiarum urbis & disciplinæ politicæ summus, maximus præfectus, ou Prætor, òris, m.
 Juge de Police, qui a l'Intendance de la Police d'une Ville. Agoranomus, i, m. Plaut.
 POLICER une Ville, y mettre la police & la règle. Ur-

bem optimis institutis, & quibus instituere, (tuo, tuis, tui, utum.) Ordinare, (o, as, avi, atum.) Cic.
 Une Ville bien policée. Benè morata & constituta civitas, in quâ leges vigent. Cic.
 POLIMENT, f. m. [Le poli qu'on donne aux métaux.] Politura, x, f. Plin.
 POLIMENT, adv. [Avec politesse.] Politè. Eleganter. adv. Cic.
 POLIR, V. act. [Rendre la surface des choses unies.] Polire. Depolire, (io, is, ivi, itum.) Levigare, (go, as, avi, arum.) act. acc. Plin.
 POLIR avec la pierre-ponce. Pumice polire ou pumicare. Ovid. Tibul.
 POLIR, se dit figurément des mœurs, de l'esprit qu'on cultive par le moyen des sciences. Polire. Expolire. Perpolire. Limare. Elimare. Excolere. Phad. Cic. Hor. * Il a poli par son éloquence la rudesse des premiers hommes. Voce formavit cultus recentum hominum. Hor. Excoluit homines suâ facundiâ. Petr. * Polir quelqu'un & l'humaniser. Expolire aliquem, & hominem reddere. * Polir un ouvrage. Politius limare aliquod opus. Cic.
 POLISSEUR, subst. masc. [Celui qui polit.] Polio, ònis, m. Firm.
 POLISSURE, subst. fem. [L'action de polir.] Politura, x, fœm. Sen.
 POLITESSE, f. f. [Qui ne se dit que des mœurs, & des ouvrages de l'esprit.] Morum expolitio, ònis, fœm. Elegancia, f. Urbanitas, f. Comitas, âtis, f. Tacit. Cic. * Outre la politesse de ses mœurs, & la grandeur de sa naissance, il avoit une fidélité inviolable à son Prince. Suprà elegantiam morum & claritatem natalium, fidei obstinatio fuit in Principem. Tacit. * Un homme qui a bien de la politesse & de la prose. Homo omni lepore & venuitate affluens. Cic. * La politesse & la dernière main pour la perfection de leurs ouvrages, semble avoir plus manqué à leur temps, qu'à eux. Cæterum nitor, & summa in excolendis operibus manus, magis, videri potest temporibus, quàm ipsis defuisse. Quint. * Vivre avec bien de la politesse. Cum summâ elegantia vivere. Cic. * Il a de la politesse, & un esprit excellent. Multa in illo morum elegantia est, & ingenium illustre. Tacit.
 POLITIQUE, adject. m. & f. [Qui concerne le gouvernement.] Politicus, a, um. Cic.
 POLITIQUE, f. f. [Science de gouverner un Etat, une République.] Scientia politica, x, f. * La politique de Platon. Platonis politia, x, Cic. * Tous vos livres de politique subsistent encore. Tui politici libri vigent adhuc. Cic. * Un politique, qui entend la politique ou le gouvernement. Politicæ scientiæ peritus homo, civili scientiâ, ornatus, a, um.
 POLITIQUE, [Qui s'accommode au temps & aux humeurs des gens.] Qui scit uti foro. Ter. Tempori serviens, entis, omn. gen. Qui populo & scenæ servit. Omnium temporum & horarum homo. Hor. * Il faut user de politique. Ingenio utendum est. Petr. B.
 POLITIQUE, [Certaine manière de faire.] Comme je ne comprend rien à votre politique. Nequeo satis miratuum agendi rationem. Ter.
 POLITIQUEMENT, adverb. [En politique, selon les règles de la politique.] Ex civilis prudentiæ legibus.
 POLLUER, V. act. [Mot bas.] [Profaner, salir.] Polluere, (uo, uis, pollui, pollutum.) act. acc. Cic.
 ON DIT mieux, (Profaner un lieu saint.) Contaminare, (o, as, avi, atum.) Funestare. Incestare locum sanctum. Virg.

POLLUÉ, masc. POLLUEE, fem. Pollutus. Contaminatus, a, um. *Cic.*
POLLOCKI, [*Ville de Pologne dans la Lithuanie.*] Polonium, ii, n.
POLOGNE, [*Royaume électif dans la partie Orientale de l'Europe. Varsovie est la capitale de ce Royaume.*] Polonia, æ, fœm.
POLONOIS, masc. [*Celui qui est natif de Pologne.*] Polonus, i, m. **POLONOISE**, [*Celle qui est native de Pologne.*] Polona, æ, f.
DE POLOGNE. Polonicus, ca, cum.
POLTRON, f. m. [*Lâche, timide.*] Ignavus, a, um. Formidolosus. Meticulosus, a, um. *Cic.*
POLTRONNERIE, f. f. [*Lâcheté, manque de courage.*] Ignavia, æ, f. *Cic.* Angustus ou Demissus animus, i, masc. *Cic.*
POLY, masc. **POLIE**, fem. en parlant des choses. Politus. Terfus, a, um. (*Au Comparatif* Politior & hoc politius. Terfior & hoc terfius. (*Au Superlatif*) Politissimus. Terfissimus, a, um. *Cic.* Teres, teretis, omn. gen. *Hor.*
POLY se dit figurément, (*Un homme poly, qui a toute sorte d'agrémens dans ses mœurs & dans la conversation.*) Politus & urbanus homo, vir urbanitate limatus, a, um. *Cic.*
POLY, [*Propre.*] Mundus & elegans. *Cic.*
Un discours poly. Oratio elegans, accurata & posita. *Cic.* * C'est un homme très-poly dans toutes les belles connoissances. Est omni liberali doctrinâ politissimus. *Cic.*
** Un homme impoly ou qui est mal poly.* Homo inurbanus & agrestis, ab omni elegantia abhorrens. *Cic.*
Qui fait le poly. Politulus. Limatulus, a, um. *Cic.*
POLYGAMIE, f. f. [*Jouissance par mariage de plusieurs femmes.*] Plurium conjugum aſura, æ, f.
POLYGAME, f. m. [*Qui a épousé plusieurs femmes vivantes.*] Plurium uxorum vir, viri.
POLYGONÉ, adj. [*Qui a plusieurs angles.*] Polygonius, a, um. *Vitr.*
POLYPE, f. m. [*Poisson de mer.*] Polypas, i, m. (*Mot Grec qui signifie qui a plusieurs pieds.*)
POLYPE, [*Excroissance de chair, qui vient dans les narines d'une pituite épaisse & sanglante qui tombe du cerveau.*] Polypus, i, m. *Hor.*
Qui a un Polype. Polyposus, a, um. *Mart.*
POLYPODE, subst. masc. [*Racine bossue qui vient aux pieds des vieux chesnes. Il y en a qui croît sur les murailles, mais elle n'est pas si salutaire que l'autre.*] Polipodion, ii, neut. [*Mot Grec.*] Silicula, æ, fœm. *Plin.*
POLYTRIC, subst. masc. [*Un des quatre Capillaires.*] Polytrichon, polytrichi, n. ou Polytrix, Icis, fœm. *Plin.*
POMERANIE, [*Duché d'Allemagne le long de la Mer Baltique.*] Pomerania, æ, fœm.
La ville de Stetin sur l'Oder est la Capitale de cette Province.
POMME, f. f. [*Composition faite avec des pommes, quelques doux & d'autres ingrédients pour embellir la peau.*] Mëlinum unguentum, i, n. Medicamentum mēlinum, i, n.
POMMADER, Se graisser de pommade, pour cacher les défauts de son visage.] Se unguentis unctitare, & vultus vitia fūco occultare. *Plaut.*
POMME, subst. fem. Malum, i, neut. Pomum, i, neut.
[Ce dernier mot se prend généralement pour toute sorte de fruit.]
POMME de grenade. Malum punicum. *Plin.* * **Pomme de coing.** Malum cydonium. *Plin.* * **Pomme de pin.** Nux pinea, nucis pineæ, f. *Plin.*

POMME de choux. Caulis capitatus, caulis capitati, m. Brassica capitata, æ f. *Hor. Catul.*
UNE POMMERAYE, [*Verger planté de pommiers.*] Hortus malis confitus. Pomarium, ii, n.
POMMÉ, masc. **POMMÉE**, fem. Capitatus, a, um. * **Laitné-pommée.** Lactuca capitata. * **choux pommé.** Brassica capitata. *Cat.*
POMMÉ, [*Cidre fait de pommes.*] Succus ex malis expressus, succi ex malis expressi, m.
POMMEAU d'une épée, subst. m. [*Morceau de métal fait en rond.*] Capuli pila, æ, f.
POMMER, [*Devenir en pomme, ou comme une pomme.*] Qui se dit des choux, & des laitues Caput facere.
ON dit populairement. *Pommer la gueule à coups de poing.* Os committigare pugnis. *Térence a dit* Committigare sandalio caput. * *Faire la tête comme une pomme cuite à coups de patin.*
POMMIER, f. m. [*Arbre qui porte des pommes.*] Malus, mali, f. *Plin.*
POMMIER sauvage. Malus agrestis, f.
POMONE, f. f. [*Fausse divinité des Poètes qu'ils faisoient Déesse des jardins.*] Pomona, æ, f.
POMPE, f. f. [*Appareil magnifique des triomphes, & des entrées des Rois.*] Pompa, æ, f. *Cic.* Apparatus, us, masc. *Cic.*
POMPE des nœces, des sacrifices, des funérailles. Nuptiarum, sacrorum, funerum pompa. *Cic.*
POMPE se dit au figuré. (*La pompe du stile, des vers, de l'éloquence, quand on parle & qu'on écrit avec des mots choisis, grands & relevés.*) Species & pompa in dicendo. *Cic.*
POMPE, [*Machine qui sert à élever les eaux.*] Antlia, æ, f. Organum Crebisiū, i, n. *Vitr.*
[Parce que Crebisius en a été l'inventeur.]
POMPER de l'eau, [*Élever de l'eau par le moyen d'une pompe.*] Antliā aquam tollere.
POMPEUX, m. **POMPEUSE**, f. Magnificus. Splendidus, a, um. Solemnis, & hoc solenne, adject. *Cic.*
POMPEUX se dit figurément. *Un discours pompeux.* Splendida, grandis oratio. *Cicer.* * *Un stile pompeux.* Grandis stilus. * *Des vers pompeux.* Versus sublimes. *Horat.*
POMPEUSEMENT, adv. Magnificè. Magnifico ac splendido apparatu. Splendidè. *Cic.*
PONANT, subst. masc. [*La partie Occidentale du monde, opposée au Levant.*] Occidens, entis, masc. *Plin.*
PONCE, ou **PIERRE-PONCE**. [*Pierre spongieuse que vomissent les Volcans.*] Pumex, Icis, m. *Plaut.*
DE PIERRE-PONCE, Pumiceus, a, um. *Plaut.* * *Il a les yeux secs comme la pierre-ponce.* Pumiceos habet oculos. *Plaut.*
PONCER, [*Polir avec la pierre-ponce.*] Pumicare, (o, as, avi, arum.) *Tibul.*
PONCEAU, subst. masc. **Coquelicot**, [*Espèce de pavot fort rouge & simple, qui croît parmi les bleds.*] Erraticum ou rubrum papaver, erratici ac rubri papaveris, n.
COULEUR PONCEAU, [*D'un rouge fort foncé*] Color puniceus, m. *Plin.*
PONCIRE, subst. masc. [*Gros limon qui a la coiffe fort épaisse.*] Malum citreum corii crassioris, i, n. Poncile, lis, m.
PONCTION, f. f. Punctio, ōnis, f. (*Terme de Chirurgie.*)
PONCTUALITÉ, f. f. [*Exactitude à faire les choses en temps & lieu.*] Impensior diligentia, impensioris diligentiz, f. Accuratissima diligentia. *Cic.* Impensior cura, impensioris curæ, f.

PONCTUATION, f. f. [*Distinction des mots par points & virgules.*] Interpunctio, ōnis, f. Cic.

PONCTUEL, masc. PONCTUELLE, fem. [*Exact à faire les choses.*] Accuratus & diligens. ou Impensé diligens entis, omn. gen. Cic. * *Ponctuel dans les devoirs de la vie civile.* Omnis officii civilis diligentissimus. Cic.

PONCTUELLEMENT, adv. [*D'une manière exacte & ponctuelle.*] Ratione exactâ. Hor. Diligentissimè. Impensius Accuratiùs. adv. Cic.

PONCTUER, v. act. [*Marquer un discours de points & virgules.*] Interpunctionibus ou interpunctis orationem distinguere. Cic.

PONDRE, v. act. [*Faire un œuf, parlant des poules & des oiseaux.*] Ova facere. Ponere. Edere. Parere. Colum. Emittre ova. Plin. Eniti ova. Excludere ova. Colum.

ON DIT proverbialement & populairement, qu'un homme pond sur ses œufs, pour dire qu'il est fort à son aise & fort riche. Facillimè agit. Ter. Nummis incubat. Quint.

PONT, f. m. [*Structure de pierre ou de bois sur une rivière pour la passer.*] Pons, pontis, m. Cic.

PETIT PONT. Ponticulus, li, m. Cic.

PONT de pierre. Pons lapideus Quint. Curt. pons faxeus. Lucan. * *Pont en arcades.* Pons arcuatus, fornicatus. * *Pont de bois.* Pons ligneus. Cic. Sublicus pons. Liv. * *Pont de cordes.* Pons è funibus. * *Pont de bateaux.* Pons navalis Flor. * *Pont levé, qui s'élève par le moyen d'une bascule, ou contre poids.* Pons versatilis, m.

Faire un pont. Pontem facere. Cic. * *Jetter un pont sur une rivière.* Pontem injicere. Liv. * *Rompre un pont.* Pontem interscindere. Cic. Interrumpere. Planc. ad Cic.

LE PONT, [*Ancien Royaume de l'Asie mineure.*] Pontus, ti, m. Cic.

PONT EUXIN, [*La Mer noire ou majeure.*] Pontus Euxinus, i, m. Marc ponticum, ci, n. Cic. Tacit.

PONT Audemer, [*Ville du Diocèse de Lisieux en Normandie.*] Pons Audemari.

PONT Beauvoisin, [*Bourg de Dauphiné sur la rivière de Guyer, qui sépare la France de la Savoie.*] Pons Belavacinus.

PONT de Cé, [*Bourg & château d'Anjou sur la Loire.*] Pons Cæsaris, pontis Cæsaris.

PONT de l'Arche, [*Place forte de Normandie sur la Seine.*] Pons Arcuensis, ou pons Arcus.

PONT L'Evêque, [*Ville de Normandie sur la petite rivière de Leson à deux lieues de la Mer.*] Pons Episcopi, masc.

ST. PONS de Thomières, [*Ville de Languedoc avec Evêché.*] Pontopolis, is, f. Tomeriz, arum, f. pl. Sancti Pauli Tomeriarum urbs.

PONT DE LIMA, ou Puante de Lima, [*Ville de Portugal sur la rivière de Lima.*] Limia, æ, f. Forum Limicorum, i, n.

PONT à Mousson sur la Moselle. Mussipons, ontis, ou Mussipontum, ti, n.

DE PONT à Mousson. Mussipontanus, a, um.

PONT St. ESPRIT, [*Ville de France en Languedoc sur la rive droite du Rhosne, sur lequel il y a un Pont de 22. Arches & 1206. toises de long, 15. de large.*] Pons sancti Spiritus.

PONT St. MAXENCE, [*Bourg dans le Valois sur la rivière d'Oyse.*] Pons sancti Maxentii.

PONTHIEU, subst. m. [*Petit pays de Picardie.*] Ponticum, ci, neut.

Du PONTHEU. Pontinensis & hoc pontinense. adject.

PONTE des oiseaux, subst. fem. [*Action par laquelle ils pondent leurs œufs.*] Ovatio, ōnis, fem. Plin.

PONTOISE, [*Ville du Vexin françois sur la rivière d'Oise.*] Pontifara, æ, fœm. Pons ad Ilaram. Pontæsum, ii, neut.

PONTIFE, subst. masc. [*Evêque, celui qui a l'insolence & la direction des choses sacrées, & du culte de la Religion.*] Pontifex, pontificis, masc. Cic. Antistes, itis, masc. Cic.

Le souverain Pontife, le Pape. Summus, maximus Pontifex, masc.

PONTIFICAL, masc. PONTIFICALE, fem. [*De Pontife.*] Pontificius, a, um Pontificalis & hoc Pontifical, adject. Cic.

LE PONTIFICAL, (*Livre des cérémonies des Pontifes, comme pour conférer les ordres.*) Rituum pontificalium liber, bri, masc.

PONTIFICALEMENT, adv. Pontificali habitu, ornatu, pompâ. Ablat.

PONTIFICAT, subst. masc. (*La dignité de Pontife.*) Pontificatus, ūs, masc. Pontificia ou Pontificalis dignitas, atis, fœm. Cic.

PONTON, subst. masc. (*Bac à passer les rivières.*) Ponton, ōnis masc. Caf.

POPULACE, subst. fem. (*Le menu peuple.*) Vulgus, gi, masc. & neut. Plebecula, æ, fœm. Popellus, li, masc. minuta plebs, minutæ plebis. Cic. Phad. Infima multitudo, inis, fœm. Cic. Turba popularis. Quint. Populi fex, ecis, fœm. Cic.

POPULAIRE, adject. masc. & fem. (*Du peuple.*) Popularis & hoc popolare adject. Cic. * *La faveur populaire, ou du peuple.* Aura popularis. * *Maladie populaire.* Publicè grassans morbus, masc. ou Morbus popularis.

UN HOMME populaire, [*qui prend les intérêts du peuple, qui lui est attaché.*] Animus popularis, & saluti populi consulens, plebi studiosus. Cic. * *Devenir populaire.* Fieri popularem. Cic.

POPULAIREMENT, adv. [*Simplement, d'une façon populaire & qui est du goût du peuple.*] Populariter. adv. Cic. Ad sensum vulgi accommodatè. Cic.

PORC, subst. masc. [*Pourceau, gros cochon.*] Porcus, i, Sus, génit. suis masc. parlant du masle, & fem. parlant d'une truie. Porcus femina, fus femina, fœm. Phad. * *Un porc sauvage, un sanglier.* Aper, apri, masc. Virg. * *Une laye, la femelle du sanglier.* Sus nemorum cultrix, icis, fœm. Phad. * *Porc entier, un verrat.* Verres, verris, masc. * *Un porc châtre s'appelle,* Porcus majalis. Var.

DE PORC, Porcinus ou suillus, suinus, a, um. Plaut. Var. * *De la chair de porc.* Suilla ou porcina caro, suina caro. Plin. Var.

QUI vend des porcs ou marchand de porcs. Suarius negotiator. Plin.

PORC épic, subst. masc. (*Espèce d'hérisson.*) Histris, icis, fœm. Plin.

PORCELEINE, ou POURCELAINE, subst. fem.

[*Vase fait à la Chine d'un sable qu'on trouve entre des rochers, & que les Chinois pétrissent & font cuire dans le four l'espace de quinze jours selon Thévenot, ou d'une terre foible selon Ramusius. Scaliger & Cardan, nomment ces vases en latin, Porcellanæ, arum, fœm. plur. Vas fictile finicum.*]

PORCHE, subst. masc. (*Espèce de vestibule ou de lieu couvert, qu'on voit à l'entrée des anciens temples.*) Propylæum, æi, neut. Vestibulum, li, neut. Virr.

PORCHER, subst. masc. (*Qui garde les pourceaux.*) Porculator, ōris, masc. Colum. Subulcus, ci, masc. Var. Suarius, ii, masc. Plin.

PORCHERE, subst. fem. (*Celle qui garde les pourceaux.*) Porcorum cultos femina, fœm.

PORES, ou *Las pores*, [*Issues imperceptibles des corps des animaux, par où ils transpirent.*] Foramina occulta, foraminum occultorum. n. pl. *Sen Meatus*, uum, m. pl. *Plin.* Pori, orum. (*Mot grec.*)

POREUX, m. **POREUSE**, f. *Meabilia & hoc meabile*, adj. *Plin.* * *Les corps sont poreux.* Meabilia sunt corpora, ou habent occulta foramina ou occultos meatus.

PORFIL, f. m. [*Quand on ne fait paroître qu'un côté d'un visage qu'on a peint.*] Catagraphum, hi, n. ou obliqua imago, Inis, f. *Plin.* * *Ce fut un certain Cimon qui inventa la manière de peindre de porfil.* Cimonas catagrapha invenit, hoc est obliquas imagines. *Plin.* * *Appelles peignit Antigone de porfil, pour cacher un œil qu'il avoit perdu.* Apelles imaginem Antigoni latere tantum altero ostendit, ut amissi oculi deformitas lateret. *Quint.*

[*Terme de peinture.*]

POROSITEZ des corps. f. f. *Interveniorum vacuitates*, um. f. pl. *Vitr.* Corporum meatus ou occulta & tenuia foramina.

PORPHYRE, f. m. [*Especie de marbre rouge, marquée de blanc.*] Porphyrites, x, m. *Plin.* Porphyreticum marmor, ôris, n. *Suet.*

DE PORPHYRE. Porphyreticus, a, um. *Suet.*

PORRACÉE, [*Bile porracée ou de couleur de porreau.*] Porracea bilis. *Plin.* (*Terme de Médecine.*)

PORREAU, f. m. ou *Poireau*, plante potagère, qui se mange ordinairement en hyver. Porrum capitatum. *Plin.* Porrus, i, m. *Cels.* Porri, orum, m. pl. *Mart.*

DE PORREAU ou *de poireau*. Porraceus, a, um. *Plin.*

PORT, f. m. [*Endroit du rivage pour l'abord des vaisseaux.*] Portus, us, m. au datif pluvier portubus, ou portibus. (*Qui se trouve dans Pétrone.*) Les grands vaisseaux ont de la peine d'entrer dans les ports. Magna navigia portibus se gravatim insinuant. *Pétr.*

Mer où il y a bien des ports. Portuosum mare. (*Le contraire est.*) Mare importuosum, où il n'y a point de ports. *Cic.*

L'entrée ou l'embouchure du port. Os ou ostium portus ou aditus, us, m. *Cic.* * *Les deux côtes du port.* Portus cornua, uum, n. pl. *Cic.*

Arriver, surgir au port. Entrer dans le port. In portum invehî, dep. *Cic.* Intrare portus. *Virg.* * *Il a conduit, amené son vaisseau à bon port.* Navem feliciter peregit in portum. *Plaut.* * *La marée nous rejette dans le port.* Aflus nos in portum retulit. *Plaut.* * *Ils ont empêché nos soldats d'entrer dans le port.* Nostri portus prohibiti sunt. *Cic.*

PORT (*se dit figurément pour un azyle.*) Refuge où l'on se met à l'abri de la malice de ses ennemis & des disgrâces de la fortune. Portus, m. Confugium. *Ovid.* Perfugium, ii, n. *Cic.* * *Je suis dans le port, je suis en sécurité.* Ego autem in portu navigo. *Ter.* * *Du port il m'a jetté dans la tempête.* Me ad leopolum è tranquillo intulit. *Ter.* * *Nous devons envisager la mort comme un port & un azile.* Paratum nobis portum & perfugium mortem putemus. *Cic.* * *Se jettier dans la Philosophie, comme dans un port.* In philosophia portum se conferre. *Cic.* ou Confugere. * *Bonne naufrage au port.* In portu impingere. *Quint.*

PORT, [*Mainien, la manière de marcher & de porter son corps.*] Habitus, incessus, motus, us, m. *Cic.* * *Elle a un port majestueux.* Est statura appollis ad dignitatem. *Cic.* Habet statum basilicum. *Plaut.* Comme nous desous un port de Roi.

PORT, [*Voiture.*] Vectura, x, f. *Cic.*

PORT, [*Voiture ou ce qu'on paye pour la voiture.*] Vectura, x, f. Vectura pretium, portorium, i, n. *

Payer le port d'une chose. Portorium de aliquâ re dare, pro rei alicujus vectura solvere, ou pretium solvere. *Cic.*

PORT ou *porte*. Portus Augusti, portus Romanus. Ville à l'embouchure du Tibre en Italie.

PORT-ALEGRE, [*Ville de Portugal dans la Province d'Alentejo, avec Evêché suffragant.*] Portus alacris, masc.

PORT-HERCOLE, [*Ville & port de la mer de Toscane en Italie, au levant d'Orbitello, vers la mont Argentario.*] Portus Herculis, m.

PORT-LOUIS, ou *BLAVET*, [*Petite Ville de Bretagne à l'embouchure de la rivière de Blavet.*] Portus Lodoicus, ou Lodoix.

PORT-ROYAL, [*Bourg & port de l'Amérique Septentrionale.*] Portus regius, m.

PORT-ROYAL, [*Célèbre Abbaye de filles de l'Ordre de Cîteaux, consacrées à l'Adoration perpétuelle de l'Auguste Sacrement de l'Autel par un quatrième vœu.*] Portus regius, genit. portus regii, m.

PORTAIL, f. m. [*La face, le frontispice d'un Temple, ou de quelque Palais magnifique.*] Proturum, i, n. *Vitr.* Aedificii frons, ontis, f. *Vitr.*

PORTAIL, [*La principale porte ou entrée d'un Temple.*] Maxima porta, x, f.

PORTANT, m. **PORTANTE**, f. part. act. Ferens, entis. Portans, antis, omn. gen.

A bout portant, de fort près. Cominus. adv. *Plin.*

L'un portant l'autre, (dans cette expression.) Il dépense tous les jours un écu, l'un portant l'autre. Singulis diebus, nummum adæquatis rationibus, ou si adæquatur rationes, *expendit, impendit.

PORTATIF, m. **PORTATIVE**, f. Portatu facilis & hoc facile. *Cic.*

ON DIT. Ce vieillard n'est guères portatif à son âge, il a bien de la peine à marcher & à se soutenir. Senex ille difficili passu, eâ quâ est atate, incedit, vix sustinere corpus suum potest.

PORTE de Ville, Ouverture des villes & des maisons. f. f. [*L'endroit par où l'on y entre.*] Porta, x, f. *Cic.*

PETITE PORTE. Portula, x, f. *Liv.* Ostiolum, li, n. Colum.

GRANDE PORTE, [*Porte cochère d'une grande maison.*] Porta major, portæ majoris, f.

PORTE ordinaire d'une maison ou le bois qui sert à la fermer. Ostium, ii, n. Janua, x, f. Fores, ium. f. pl. *Cic.* Dans *Plaute* Forum. On dit aussi Fores au singulier dans *Plaute*, *Térence*. *Cic.* Hor. &c.

PORTE de derrière, fausse porte. Posticum, ci, n. *Plaut.* Pseudotyrum, i, n. *Cic.*

PORTE à deux battans, qui s'ouvre en deux. Valvæ, arum, f. pl. Fores valvæ, f. pl. Janua biforis. Valvæ bifores. *Mart.* *Ovid.* *Plaut.*

PORTE brisée. Fores plicatiles, forium plicatilium, f. pl. *Vitr.* Valvæ, quæ se velant. *Var.*

PORTE dormant sur ses gonds, qui ne mène aucun bruit quand on l'ouvre. Fores arcæ dormientes. *Plaute* a dit Fores quæ arcæ dormiunt.

PORTE FENESTRE, c'est-à-dire des fenêtres, qui s'ouvrent en manière de portes jusques en bas. Valvæ fenestraz, akum, f. pl. *Vitr.*

ON DIT. J'ai été à votre porte, c'est-à-dire, j'ai été pour avoir l'honneur de vous voir. Ad januam te inviturus steti, ou ad te. *Plaut.*

ON DIT. J'ai mis mon valet à la porte, je l'ai chassé. Foras extrusi, ejeci servum meum foras. *Plaut.*

DE PORTE en porte, par les maisons. Ostiatim. *Cic.*

PORTE se dit figurément pour quelque ouverture en bien ou en mal. Janua. Porta. Fenestra, f. Aditus, us, masc.

m. Cicer. Ter. * Il vaut mieux laisser une porte ouverte au repentir, que de jeter les hommes dans le desespoir. Præstat januam pandere, patefacere ad poenitentiam, quàm càm præclusâ ad desperationem homines agere, adducere, cogere, impellere. * Fermer la porte à l'industrie pour l'ouvrir à l'oisiveté. Præcludere aditum industriæ, ut desidiæ pateat. * Il s'est laissé une porte de derrière, pour se sauver de tous les événemens de la vie. Aliquod sibi subsidium ad omnes vitæ eventus paravit. Cic. * Ouvrir une large porte au vice. Fenestram patefacere ad nequitiam. Ter. * Il est à la porte des grâces. Stat ad fortunæ & beneficiorum rivum. Horace a dit. Te liquidus fortunæ rivus inaurabit. La fortune vous enrichira. * Les ennemis n'ont aucune porte pour entrer dans le pays. Nullus aditus patet hostibus in hanc regionem. * La porte pour monter aux honneurs est ouverte à tout le monde. Patet cunctis honoris via. Phad.

ON DIT dans le familier Le malheur ne sera pas toujours à notre porte. Non semper urgebit nos, on persequetur dura fati miseria.

* Si le malheur est aujourd'hui à notre porte, il n'y sera pas demain. Non si malè nunc, & olim sic erit. Hor.

[Expression familière dans la langue.]

LES PORTES Caspiennes (sont des passages fort étroits vers la mer Caspienne qu'on nomme aujourd'hui Portes de fer.) Portæ Caspiæ. Stat.

PORTA [Ce mot entre dans la composition de plusieurs autres.] Comme.

PORTE-ASSIETE, subst. masc. Ponticulus, li, masc. Petr.

PORTE-CROSSE d'un Evêque. Minister pedi pectoralis. [Par imitation d'Horace qui appelle l'Aigle.]

Le porte-foudre de Jupiter. Minister fulminis.

PORTE se dit aussi (De la veine porte en anatomie.) qui sort de la partie cave du foye. Porta jecinoris Cic.

PORTE-ENSEIGNE, subst. masc. Signifer, fêri, masc. Vexillarius, ii, masc. Cic. Imaginifer, imaginiferi, [Comme il se lit dans une inscription tumulaire]

PORTE-ÉPÉE, subst. masc. Ensisfer, feri, masc. Ovid. Machatrophorus, ri, masc. Cic.

PORTE-FAIX, subst. masc. [Qui porte des fardeaux.] Dosluarius, Bajulus, i, masc. Plaut. Gerulus, li, masc. Hor.

PORTE-FEUILLE, subst. masc. Scrinium, ii, neut. Hor. Maître du porte-feuille où l'on gardoit les lettres du Prince. Magister scrinii, masc. ou Epistolæ magister. Maître du porte-feuille où l'on mettoit les places présentées au Prince. Magister scrinii libellorum.

Maître du porte-feuille du journal où l'on écrivoit ce qui se passoit par jour. Magister scrinii memoriæ.

Maître du porte-feuille des commandemens. Magister scrinii dispositionum.

[C'étoit des Officiers de la Maison & de la Cour des derniers Empereurs Romains qui exerçoient ces fonctions.]

PORTE-LIVRES, [Celui qui portoit les livres des enfans de condition, lorsqu'ils alloient aux exercices.] Caplarius, ii, masc. Suet.

PORTE, m. PORTÉE, fem. Portatus. Latus, a, um. Voyez PORTER.

PORTÉE, subst. f. [Les petits animaux, qu'elles portent pendant un temps.] Partus. Fetus, ūs, m. Plin. Conceptus, ūs, masc. Conceptio, ōnis, f. Cic. Fetu- ra, æ, f. Virg.

PORTE, [Étendue, jusques où une chose peut porter.] Jactus, conjectus, ūs, masc. Cas. * L'ennemi étoit à la portée du trait. Non longius hostes aberant, quam quò telum adjici posset. Cas. * Du moment que je me vis hors de la portée des coups je m'arrêtai. Ut

primum extra teli conjectum licuit consistere. Petr.

PORTÉE ou la capacité de chacun. Captus, ūs masc. Intelligentia, æ, form. Cic. * Il s'acommode à la portée de ses auditeurs. Orationem suam ad auditorum suorum captum accomodat. Quint. * Il a des espérances au dessus de sa portée, mais non pas au dessus de ses desirs. Sperat ultra fas, sed non ultra vota. * Je croy que cela ne passe pas sa portée, car il a de l'esprit & de l'expérience à cette sorte d'étude. Possè arbitror, valet enim ingenio, habet usum, & jam pridem in eo studio litterarum versatur. Cic. * Avec le bien que vous avez, vous vous raillez de ma mauvaise fortune, mais je connois ma portée, & mon bien ne répond point à vos richesses. Bonis tuis rebus, meas irrides res malas, sed novi rerum mearum ordinem, cum vestris non est æqua factio, ou non sunt æquiparabiles vestræ cum nostris factiones atque opes. Plaut.

PORTER, V. act. Portare. Comportare. Gestare, (o, as, avi, atum.) Ferre, (fero, fers, tuli, latum.) act. accus. Gerere, (gero, is, gessi, gestum.) act. accus. Cic. * Porter en voiture. Vehere. Devehere, ho, his, vxi, vectum.) Cic. Plaut.

PORTER en avant. Provehere. Plaut. * Devant. Præferre. Cà & là. Circumferre. Differre. Circumgestare. * Dedans. Inferre. Introferre. Importare. Devehere. Invehere. Cic. Cas. * Hors ou dehors. Exportare. Proferre. Efferre. Cic. Ter. * Ils ne souffrent point qu'on leur porte du vin de dehors, parce qu'ils croient que cela relâche & effemine les esprits. Vinum ad se omnino importari non sinunt, quod càm re remollescere homines, & effeminari arbitrantur. Cas.

PORTER des armes. Arma gestare. Liv. * Porter les armes, faire profession de la guerre. Militiam profiteri. Cic. * Porter les armes sous quelqu'un. Mereri apud aliquem, sub aliquo Mereri stipendia. Stipendium facere sub aliquo. Cic. Liv. * Porter les armes contre quelqu'un. Atma contra aliquem ferre. Cic. * Porter les armes & le nom d'une famille. Gentilium insignia & nomen ferre, gestare. Cicer. * Porter un mort en terre. Aliquem efferre funere, cum funere. Cic. Efferre pedibus. Plin. * J'ay veu porter un mort en terre. Vidi efferri mortuum. Plaut.

PORTER quelque fardeau. [Il porte deux mille pesant.] Gestat, bajulat suis humeris duo millia pondo. * Ce vaisseau porte trois cents tonneaux ou la charge de trois cents tonneaux. Hæc navis gestat, vehit metreras trecentas. * Je ne suis pas surpris, qu'un vaisseau, qui portoit un scélérat comme toy, avec des biens acquis par de mauvaises voyes, ait fait naufrage. Minime miror si navis fracta est, quæ te scelus, & scelestæ parta bona vehibat. Plaut.

PORTER de la soye ou des habits de soye, [Estre vêtu de soye.] Bombycinam vestem gerere, gestare. * Vous portez trop d'état, vous êtes habillé au dessus de votre condition. Nimio vestitu indulges. Ter. Vestes supraconditionem & sortem tuam induis. * La plupart des femmes portent sur elles des metairies & des fonds de terre, ou dépensent en ajustemens les revenus des fonds de terre. Multæ mulieres fundis exornatæ incedunt per vias. Plaut.

PORTER, [Supporter, favoriser quelqu'un.] Ferre, sustinere, accus. Favere alicui. Fovere aliquem. Cic. * Je porte plus ses intérêts, que les miens propres. Magis rebus illius, quàm meis faveo, studeo. Majori mihi curæ sunt res illius, quàm meæ. * Porter quelqu'un dans son cœur. Gestare aliquem in sinu. Ter. Ferre aliquem in oculis. Cic. * Les esprits se portent pour luy. Omnium animi in illum inclinavunt. Tacit.

PATER, [Produire, engendrer.] Ferre. Patere. Gignere. Filius.

*Cic. * Une jument porte tous les ans. Omnibus annis equa parit. Colum. * Les vaches ne sont plus propres à porter après dix ans. Vaccæ cum exceſſerint annos decem, fetibus inutiles ſunt. Colum. * Les femmes portent neuf mois ou pendant neuf mois. Per menſes novem partum ferunt mulieres. Plin. Ventrem ferunt. Var. Geſtant in alvo. Plaut. in utero. Plin.*

PORTER, [*Produire parlant des fruits.*] Ferre. Fundere. *Colum. * Les arbres portent plus une année & moins l'autre. Alternant fructus arbores. Plin. * Porter de meilleurs fruits. Fructum meliorem dare. Colum. * Une terre qu'on a laiſſe repoſer pendant pluſieurs années, porte davantage. Ager qui multos annos quievit, uberior affert fructus. Colum. * Un arbre qui porte deux fois l'an. Bifera arbor. Colum. * Une terre qui porte beaucoup. Feraciſſimus, fertiliffimus, uberimus, fructuoſiſſimus ager. m. * Porter ſon déplaiſir juſques à la rage. Ex dolore in rabiem efferatum eſſe. Petr.*

ON DIT figurément en ce ſens. *Ce ſiècle a porté deux grands ornemens de la paix. Hæc ætas duo pacis decora tulit. Tacit.*

PORTER, [*Supporter, endurer.*] Ferre. Tolerare. Sufferre, pati, (*ior, eris, paſſus ſum.*) *Cic. * Porter patiemment ſon mal. Equo animo ferre malum, moderate accipere, (le contraire eſt) * Le porter impatiemment. Iniquo animo ou acerbè ferre. Cic. * Il porta cet accident avec conſtance ; & ſans affecter une réſolution philoſophique, ni ſans ſe laiſſer aller à des pleurs comme les femmes ; il ſaſcha de divertir ſa douleur dans les emplois de la guerre. Hunc caſum, neque, ut plerique fortium virorum ambitioſe, neque per lamenta ac mœrorem muliebriter tulit : in luctu, bellum inter remedia fuit. Tacit. * Je le porte avec peine, je le porte ſur mes épaules. Aëgre illum ſuſtineo ou vix fero.*

PORTER la peine d'une faute. Alicujus culpæ poenam ſuſtinere, ou pendere poenas. ** Ils le prient de ne leur point faire porter la peine de la faute du mécontentement qu'il avoit de la nation. Orant ne communi odio nationis innocentes pro nocentibus poenas pendant. Caſ.*

ON DIT en menaçant. *Ils ne le porteront pas loin ſi je vis. Illud haud inultum, ſi vivo ferent ou inultum id nunquam auferent. Ter.*

ON DIT en ce ſens proverbiallement, *J'en porterai la ſolle en chèrre, la faute retombera ſur moy. In me cadetur hæc faba. Ter. Huius rei poenas dabo, pendam Lucan. In me recidet omne malum. Plaut.*

PORTER, [*Inciter, engager quelqu'un à une choſe bien ou mal.*] Aliquem ad aliquid agere. Excitare. Incitare. Impellere. Accendere. *Cic. * Porter quelqu'un à la vertu, & au meſnage. Compellere aliquem ad virtutem & ad frugem. Plaut. Ad virtutem excitare, Cic. * L'envie du gain ne me portera jamais à faire rien de mal-honnête. Nunquam animum queſtus gratiâ ad malas partes adducam. Ter. * L'eſprit de l'homme ſe porte naturellement du travail dans l'oifiveté. Ingenium hominum à labore proclive eſt ad deſidiam. Ter. * Ils ſont portez au changement par leur légèreté naturelle. Mobilitate ac levitate animi, novis imperiis ſtudent. Caſ. * Se porter avec ardeur à l'eſtude des belles lettres. Accendi ſtudio litterarum, ardere ou inflammari. Cic. Efferri ſtudio in litteris. Cic. * Eſtre porté d'avarice. Ferri ou ſervere avaritiâ. Cic. * Se porter avec ardeur au ſervice d'une perſonne. Omnia ſua ſtudia in aliquem conferre. Profundere. Cic. * L'ambition m'a porté à rechercher les honneurs : au lieu qu'un autre motif vous a fait prendre le parti d'u-*

ne honneſte oifiveté. Me ambitio quædam ad honorem ſtadium, te autem alia ratio, ad honeſtum otium duxit. Cic.

PORTER, [*Eſtendre, pouſſer.*] Extendere Proferre. *Cic. * Il ne faut pas porter ſes eſperances au de-là des bornes de la raiſon. Ultra quàm licet, non eſt ſperandum. Hor. * Porter loin ſa réputation. Nomen ſuum late extendere in ultimas oras. Hor. * Ils porteroient leurs eſperances juſques en Afrique. In Africam ſpem extenderunt.*

PORTER la parole, [*Parler à la teſte d'une compagnie à quelque Prince.*] Loqui ou verba facere apud principem nomine alicujus ordinis.

PORTER parole à quelqu'un d'une choſe. Certa verba de re aliqua alicui facere. ** Qui vous a chargé de lui porter cette parole ? Quis te iſtæ juſſit loqui ? Ter. * Il m'a porté parole de ſa part de mille écus, il m'a promis de ſa part mille écus. Mille nummos illius nomine ex ab illo pollicitus eſt.*

PORTER ſon jugement d'une choſe. De re aliqua judicium ferre. *Cic. * Si vous le connoiſſiez, vous n'en porteriez pas ce jugement. Si huic notis, non ita arbitrare. Ter. * Il faut examiner avec grand ſoin la vérité de chaque choſe, pour ne pas porter un faux jugement. Exploranda eſt prius veritas, ne ſtulta pravè judicet ſententia. Phad.*

PORTER un procès devant un juge. Litem ad judicem deferre. ** Sa cauſe à un avocat. Cauſam ad patronum. Cic. * Ses plaintes à quelqu'un. Deferre querelas ad aliquem. Cic. * Une ſachouſe nouvelle. Acerbum nuncium alicui deferre. Cic. * Il vaut mieux terminer l'affaire à l'amiable, que de la porter dans l'aigreur. Hæc potiùs cum bonâ gratiâ componenda ſunt, quàm cum malâ. Ter. * Porter les choſes à l'extrémité ou dans l'extrémité. Ad extrema res adducere. Cic. * A une guerre. Ad arma rem deducere.*

PORTER, [*Cauſer malheur à quelqu'un.*] Apportare alicui malum. Impertire aliquem malis. *Ter. Maſtare aliquem malo ou Infortunio. Plaut.*

SE PORTER pour héritier. [*Se déclarer pour héritier.*] Se gerere pro herede. *Ulp. Hereditatem adire. Cernere. Cic. * Se porter pour appellant. Ad judicem ſuperiorem provocare. Cic.*

SE PORTER bien ou mal. Benè, rectè ou malè, peſſimè ſe habere, optimè valere. *Cic.*

SE PORTER tantôt bien & tantôt mal. Variè valere. *Plaut. * Toût ſe porte bien chez nous. Apud nos rectè eſt. Cic. Je me porte deux fois mieux qu'auparavant. Bis tantum valeo, quàm valui prius. Plaut. * Je me porte comme à l'ordinaire, & même un peu plus mal. Valeo ſicut ſoleo, paulò etiam deterius. Cic. * Il faut que vous vous portiez bien de l'eſprit, afin de vous bien porter du corps. Opus eſt te animo valere, ut corpore poſſis. Cic. * Vous ne vous portez pas trop bien ; mais je vous apporte de quoy vous reſtablir. Minus vales, minus tibi benè eſt, & qui valcas melius, fero ad te. Plaut. * Il ſe porte mieux que perſonne du monde. Rectè valet nullus plus. Plaut. * Qui commence à ſe mieux porter. Qui meliusculus eſſe cœpit. Cui eſt meliusculus. Cic. * Se porter parfaitement bien. Eſſe integrâ valetudine. Cic.*

PORTER un coup d'épée à quelqu'un. Aliquem gladio petere. Appetere. *Caſ. * Il lui porta un coup d'épée dans l'épaule. Humerum illius gladio appetit. Caſ.*

PORTER la mine. [*Paraître.*] Videri, (*eor, eris, viſus ſum.*) ** C'eſt un gueux, il m'en porte bien la mine. Mendicus eſt, videtur digna formâ. Plaut. * Il me porte bien la mine d'avoir avalé un verre de vin promptement. Vinum ſcitiffimè videtur exantlaſſe, ou vini*

submeri poculum. *Plaut.* Ne iste poculo sæpe exantlavit, hausit submerum scitissimè. *Plaut.*
(Expression basse & populaire.)
ON DIT pour retenir quelqu'un qui s'en veut en aller, dinez ici, vous voilà tout portés. *Commodè adestis, prandete apud nos. * Nous sommes ici tout portez. Coram hic adsumus. Cic.*
PORTEUR de chaise ou de litière. *Lecticarius, ii, m. Cic. Hor.*
PORTEUR d'eau. *Aquariolus, li, masc. Qui per domos aquam circumfert, ou clamitat. Plaut.*
PORTEUR de lettres. *Litterarum à publico gerulus, li, masc.*
PORTEUR de poulets ou de billets doux. *Internuntius, ii, m. Ter.*
PORTEUR de corps morts. *Vespillo, ònis, m. Suet.*
PORTIER, f. m. [*Qui garde la porte d'un logis.*] *Janitor, òris, m. Ostiarius, ii, m. Cic. Atrienfis, enfis, m. Phad. Portæ ou liminis custos, òdis, m. Cic. Servus ad limina. Virg. ou Ad limina. (Mis seul.)*
PORTIERE, [*Celle qui garde la porte d'un logis.*] *Janitrix, icis, f. ou Custos janitrix. Cic. Plaut. * Ostiaria, æ, f. Plin.*
PORTIERE d'un carrosse. *Rhedæ fores, ium, f. pl. * L'une des portières d'un carrosse. Altera rhedæ foris, f.*
PORTIERE, se dit des animaux femelles, qui sont des petits. *Matrix, icis, f. Colum.*
PORTION, f. f. [*Part de quelque chose.*] *pars, partis, portio, ònis, f. Cic.*
PORTION, [*Ce qu'on donne par repas à chacun dans les Communautés.*] *Esculenta portio, ònis, f. ou In singulos pulmentum, ti, n.*
PORTIQUE, f. m. [*Galerie.*] *porticus, ùs, f. Cic.*
LE PORTIQUE. (Pris pour la secte des Stoïciens, parce que Zénon chef des Stoïciens enseignoit sous un Portique à Athènes.) *Schola Stoica. Cic. Schola Stoicorum, f. Sen.*
PORTO, [*Ville de Portugal vers l'embouchure de la Douro, avec Evêché.*] *Portus Calensis, m.*
PORTO-FINO [*Ville & port d'Italie à vingt mille de Gènes*] *Portus Delphini, m.*
PORTO-LONGONE, [*Forteresse & Port de Mer en Italie entre l'Isle d'Elbe sur la côte de Toscane.*] *Portus Longus, masc.*
PORTO-MORISO, [*Bourg de la République de Gènes sur la Mer près d'Onelle.*] *Portus Mauritius, m.*
PORTO-VERERE, [*Port d'Italie sur la côte de Gènes.*] *Portus Veneris, masc.*
PORTSMOUTH, [*Ville & fameux port d'Angleterre dans le Comté de Southampton.*] *Portus magnus, m.*
PORTRAIT, f. m. [*Représentation d'une personne en peinture.*] *Alicujus imago picta. Effigies, ei, f. Cic. Hor. * C'est votre vrai portrait, qui vous ressemble tout-à-fait. Tua est imago tam consimilis, quam potest. Plaut. * Faire un portrait au naturel. Perfectam alicujus imaginem reddere. Exprimer. ou Scire alicquem pingere. * Les portraits de nos Ancêtres. Majorum imagines. Cic.*
POTRAIRE [*Faire la représentation de quelqu'un.*] *Alicujus imaginem exprimer. Effingere. Quint. Deformare alicquem. Virr. * Potraire fort au naturel. Reddere alicui imaginem proximam veritati ou naturæ. Quint. * On dit mieux peindre.*
PORTUGAIS, m. PORTUGAISE, f. [*Celui & celle qui est de Portugal.*] *Lusitanus, m. Lusitana, æ, f. Celle qui est de Portugal.*
PORTUGAL, [*Royaume de l'Europe au couchant d'Espagne, dont Lisbonne est la Capitale.*] *Lusitania, æ, f. Cic. Portugallia, æ, f.*
DE PORTUGAL. *Lusitanus, a, um.*

POSE, f. f. [*Espace de temps, ou intervalle qu'on discontinue une chose.*] *pausa, æ, f. Cic. Plaut. Interposita quies, interposita quietis, f. * Faire une pose. Facere pausam. pausare, (o, as, avi, atum.) Plaut. Pacuv.*
POSÉ en musique. *Cantus intermissio, ònis, f. * Faire des poses en chantant. Cantum subinde intermittere.*
POSÉ, masc. POSÉE, f. [*Mis.*] *positus, collocatus, a, um. Voyez POSER.*
Un homme posé, un esprit posé, qui ne fait rien d'étourdi. *Homo sedatus. Modestus. Moderatus. Placidus, a, um. Cic.*
POSEMENT, adv. [*Tranquillement.*] *Moderatè. Modestè. Placitè. Sedatè. Leniter. Cic.*
POSER, [*Mettre.*] *Ponere, (o, is, posui, itum.) Locare, collocare, (o, as, avi, atum.) Statuere, (uo, uis, ui, utum.) act. acc. Cic. * Poser des gardes, ou un corps de gardes aux portes. Ponere custodias portis. Hirt. * Les fondemens. Locare fundamenta. Plin. * Des bornes. Terminos statuere. Liv. * Garnison. Præsidium collocare. Caf.*
POSER les armes, [*Les mettre bas, cesser de faire la guerre.*] *Arma ponere. Deponere. Liv. Quint.*
ON DIT. Posons le cas que cela soit. *Fac omnia ita esse. Cic. Esto, ou sit ita sanè. Cic. * Posons le cas qu'il perde sa cause ou son procès. pone eum esse victum, fac causâ cadat ou acciderit. Ter.*
POSITIF, m. POSITIVE, f. [*Qui existe réellement & effectivement.*] *Re ipsâ ou reapse existens, entis, omnigen. Certus, a, um. * Il ne m'a rien répondu de positif. Nihil certi mihi respondit. Ter. * Cela est positif. Hoc constat, illud certum est. Cic.*
LA POSITIVE. [*Cette partie de la Théologie, qui enseigne l'Ecriture par les Peres, dépourvue de toute la Scholastique.*] *Theologia positiva revulsa dialecticæ spinis, (Mor d'usage en Théologie.)*
LE POSITIF (Terme de Grammaire, Adjectif qui est absolu, qui n'est point Comparatif.) *positivum & mieux Absolutum. Quint.*
POSITIVEMENT, adv. [*Effectivement.*] *Reapè. Reipfa. Reverà. Cic.*
POSITIVEMENT, [*Expressément.*] *Expressè. Nominatim. Cic.*
POSSÉDÉ, m. POSSÉDÉE, f. [*Dont on a la possession.*] *Possessus, a, um. Voyez POSSÉDER.*
UN POSSÉDÉ, [*Celui qui est possédé du Démon, du malin Esprit.*] *Qui diris malis agitur. Plaut. Obsessus à Dæmoniis. Dæmoniacus.*
UNE POSSÉDÉE. (Celle qui est possédée du malin esprit.) *Quæ diris malis agitur. Plaut. Obsessa à Dæmoniis.*
POSSÉDER, V. act. [*Jouir d'une chose, en être le maître.*] *Rem aliquam possidere, (eo, es, possedit, possessum.) Tenere, (eo, es, tenui, tentum.) Habere, (eo, es, ui, itum.) Il possède trois trois millions, en fonds de terre & en obligations. Habet trecenties sesteritium fundis nominibusque depositum. Petr. * Je possède tout, & je ne possède rien ; & quoique je n'aye rien, toutefois rien ne me manque. Omnia habeo, neque quicquam habeo : nihil tum est, nihil desit tamen. Ter.*
POSSÉDER, se dit figurément. (Celui qui possède la vertu, possède tous les biens. *Omnia adiunt bona, penes quem est virtus. Plaut. * Posséder quelqu'un ou son esprit, en être le maître, le gouverner comme on veut. Gratiâ alicujus tenere. Cic. Imperium habere in alicquem. Versare alicquem ut vis ou ad arbitrium suum.*
SE POSSÉDER, [*Être à soy.*] *Apud se esse. Sui compotem esse ou sui animi. Sui mentis compotem esse. Cic. (Le contraire est) * Ne se point posséder. Impotentis animo esse. * Il ne se possède point, sans il est étouffé. Pæ irâ non est apud se. Ter.*

POSSESEUR, f. m. [*Qui possède.*] Possessor, ōris, m. Dominus, i, m. Cic.

POSSESSION, f. f. [*Jouissance d'une chose.*] Possessio, ōnis, f. Cic.

Aller se mettre ou prendre possession d'une chose. ex officio in possessionem rei alicujus. Cic. * *Entrer en possession d'une chose.* In alicujus rei possessionem venire. Cic. * *Mettre quelqu'un en possession d'un bien.* In alicujus boni possessionem aliquem mittere. Cic. In possessionem deducere. In possessionem collocare. * *Rentrer en possession d'une chose perdue.* Recuperare possessionem amissam. Cic. * *Mettre quelqu'un hors de la possession d'un bien selon l'usage ancien.* Moribus aliquem de fundo deducere. Cic. Exturbare. Dimovere ē possessione. Dejicere de possessione. Pellere aliquem possessione. Cic. * *Nous entrons aujourd'hui en possession de notre liberté.* Hodie in possessionem libertatis pedem ponimus. Cic.

POSSESSIONS, (*Au pluriel se prend pour les fonds de terre & les héritages qu'on a.*) Possessiones, onum, f. plur. Bona, orum, n. pl. prædia, orum, n. pl. Fundi, orum, masc. pl. Cic. * *Il fait plus d'état des loüanges & de la gloire, que de toutes les possessions ou de tous les biens.* Huic antiquior fuit laus & gloria quam possessiones suæ. Cic.

QUI est en possession de mentir, qui ment ordinairement Assuetus mendacis. Cic.

POSSESSOIRE, f. masc. [*La maintenue dans la possession d'un bien.*] Possessio, ōnis, f.

LE POSSESSOIRE vidé. Exhausta controversia juxta possessionis. (*Terme de Droit.*)

POSSIBILITÉ, f. f. [*Ce qui peut être.*] Quod esse, ou fieri potest. * *Je ne doute point de la possibilité de ces choses.* Non dubito quin res esse possint.

POSSIBLE, adj. m. & f. [*Qui peut être ou qu'on peut faire.*] Quod esse ou fieri potest. Cic. possibilis & hoc possible. adject. Quint. dicitur, quod nostri possibile nominant. Quint. * *Étant venu devant les Juges, il lui fut impossible de dire ce qu'il avoit prémédité pour sa défense.* Postquam ad judices ventum est, non potuit cogitata proloqui. Ter. * *Est-il possible qu'une action si indigne soit sortie d'une telle famille.* Ex illa ne familia tam illiberale facinus esse ortum. Ter. On sous-entend fictive potest.

POSSIBLE mis comme un substantif. * *Faire tout son possible ou tout ce que l'on peut.* Omnibus niti, eniti viribus, contendere, conniti animo, quantum potest. Cic. De tout mon possible. Pro meâ virili parte. Pro viribus. Cic. Pro virili ou Quantum potero.

POSSIBLE se dit adverbialement, (*Possible ou peut-être viendra-t-il.*) Forſan, forſitan. Fortē, fortasse veniet. Cic.

POSTE, f. m. [*Lieu que l'on choisit pour se mettre.*] Statio, ōnis, f. Locus, loci, m. Au pluriel loca, orum, n. Cic. * *Les soldats demeurèrent chacun dans son poste.* Quisque militum in statione mansit. Plaut. * *Tenir son armée dans des postes avantageux.* Habere exercitum locis opportunis. Cic. * *Se rendre maître d'un poste.* Locum aliquem occupare. Tenere. Caf.

POSTE, se dit figurément des hommes & des emplois où l'on se voit élevé. Locus. * *Il est dans un beau poste.* Præclarè stat. præclarum dignitatis locum occupat, tenet, habet, possidet.

POSTE, f. f. [*Quand on court sur des chevaux de poste.*] Incitata equestratio, ōnis, f. * *Courre ou courir la poste.* Curſoriis equis iter facere, veredis currere. * *Il est venu ici en poste.* Huc veredis vectus est. * *Prendre la poste, ou des chevaux de poste.* Veredos conscendere. * *Louer un cheval de poste.* Veredum conducere. * *Che-*

val de poste. Veredus, veredi, masc. Mart.

La charge de fournir des chevaux de poste. Angariorum præstatio. Paul. Juris.

LA POSTE, [*Lieu où l'on prend un cheval de poste.*] Veredorum stabulum, li, n. Diverſorium equorum ad curſuram, ii, n.

POSTE, [*Espace de deux lieues que court un cheval de poste, après quoy on change.* * *On vient de Lyon à Paris en cinq postes.*] Iter Lugduno Lutetiam conficitur quinâ veredorum curſurâ.

POSTE, [*Lieu dans les Villes où l'on jette les lettres pour divers pays.*] Litterarum, diribitorium, ii, n.

[*Ce mot signifie proprement le lieu où l'on distribuoit à Rome la paye aux Soldats. Je crois qu'on s'en peut servir pour exprimer le Bureau de la Poste.*]

ON DIT figurément venir en poste en l'autre monde, par quelque mort subite & imprévue. Acheruntem citatissimè venire. Plaut.

Il l'a envoyé en poste en l'autre monde, par un remède empoisonné. Properavit ipsi mortem potionem veneficâ. Hunc immaturè veneno sustulit. Hunc crudâ morte toxico peremit.

MAISTRE de la poste. Veredariorum præbitor, ōris, m. Curſoribus publicis præfectus, ti, m.

POSTE, [*Fantaisie.*] Il a fourni des témoins à sa poste, à sa fantaisie.] Testes è sinu suo apposuit. Cic.

POSTEAU, on prononce POTEAU, f. m. [*Gros pieu de bois fiché en terre.*] Palus, li, m. Vitr. Stipes, tris, m. Caf. * *Attacher quelqu'un à un poteau.* Ad palum aliquem alligare. Cic.

POSTER, [*Placer dans un lieu, dans quelque poste.*] Ponere. Collocare aliquem in aliquo loco. * *Se poster.* Locum occupare. Tenere. Caf. * *Les ennemis s'étoient postez au pied d'une montagne.* Hostes sub montem confederant, ou radices montis occupaverant. Cic.

POSTER, [*Aller & venir ça & là.*] Curſare. Curſitare. Ter. (*Terme bas & du discours familier.*)

POSTÉRIEUR, m. POSTÉRIEURE, f. [*Qui est après ou derrière.*] poſterior & hoc poſteriorius, gen. poſterioris, (*pour tous les genres.*) Cic. *

POSTÉRIEUREMENT, adv. [*Faire postérieurement, ce qui est devant en ordre.*] Facere poſteriorius, quod est prius ordine. Hor.

POSTÉRITÉ, f. f. Poſteri, ōrum, masc. pl. Poſteritas, atis, f. Cic. * *Laisser à la posterité de bonnes Loix.* Prodere memoriæ. Caf. Memoria. Cic. Monumentis optimas leges. Cic. * *La posterité se souviendra à jamais de cette action.* Omnium sæculorum poſteritas hujus rei immemor non erit. Cic.

(*Nom collectif qui se dit de ceux qui viendront après nous.*) POSTÉRITÉ, (*Enfants, lignée.*) Liberi, orum, m. pl. * *Il n'a laissé aucune posterité.* Nullos liberos post se reliquit.

POSTHUME, adj. m. & f. (*Né après la mort de son père.*) Posthumus, a, um. Hor.

Un ouvrage posthume, qui paroît après la mort de son Auteur. Opus posthumum, operis posthumi, n.

POST.CHE, adj. m. & f. (*Mis, ajouté après.*) Adſcitus, adſcitiuus, a, um. Cornel. Nep. Externus, adventitiuus, a, um. Cic.

POSTILLION, f. m. [*Valet de poste.*] Veredarius, ii, m. publicus curſor, ōris, m. Jul. Firm.

POSTPOSER, V. act. (*Mettre une chose après une autre.*) Rem aliquam alteri poſponere, (*no, nis, poſui, itum.*) poſthabere, (*eo, es, ui, itum.*) Cic. Hor. (*Mot rare dans la langue.*)

POSTULER, V. act. (*Demander à être admis dans quelque compagnie avec empressement.*) poſtulare, (*lo, las, avi, atum.*) act. acc. * *Cette fille a long-temps postulé pour entrer dans ce Convent.* Diu virgo iſta poſtulavir, ut in hoc cœnobium admitteretur. * *Il y a*

long-temps que cet homme postule cet emploi, qu'il le sollicite, qu'il le brigue. Jam diu est, ex quo postulat & ambit hanc provinciam vir ille.

POSTULER signifie aussi plaider. (Le Juge a reçu ce Praticien à postuler devant lui.) Judex pragmaticum illum admisit ad causam coram se dicendam.

POSTURE, f. f. (Affiette, disposition des membres du corps.) Corporis habitus. Status, ſis, m. Cic. Sirus, ſis, m. Cic. * Une posture indécente. Indecens status. Indecorus. Quint. * Posture ridicule. Ridiculus habitus. Plin. * Posture majestueuse ou de Roy. Status basilicus. Plaut. * Il change souvent de posture. Crebro commutat status. Plaut. * Tous les mouvemens ne sauroient être que languissans, si la posture presque de tout le corps ne les anime. Affectus omnes languescunt nisi totius propè habitu corporis, inardescant.

ON DIT figurément, Être en belle ou bonne posture, être bien dans ses affaires. Pulcherrimè stare. Cic.

POT, f. m. (Vase de quelque matière & figure que ce soit.) Vas, vasis, n. Cic.

PETIT POT. Vasculum, li, n.

POT à l'eau. Aqualis, is, masc. Vas aquarium, vasis aquarii, n. Plaut. Var. * Pot au vin. Vas vinarium. * Pot de terre. Vas fictile. * Grand pot à mettre du vin. Sinus, ſini, masc. Plaut. Sinum, i, n. Var.

POT au lait. Sinus, i, masc. ou Sinum, i, n. Plaut. Var. * Pot à traire le lait. Mulctrale, lis, n. Mulctrum, tri, Hor.

POT de chambre. Matula. Matulla. Trulla, æ, f. Cic. Mart. Matellio, ōnis, masc. Cicer. Scapium, ii, n. Juv. * Il lui donna le pot de chambre. Matellam supposuit. Petr.

POT, [Marmite à faire du potage & cuire la viande.] Olla, crypta, æ, fœm. Plaut. * Pot de terre à cet usage. Olla fictilis. * D'argent. Olla argentea. * D'airain. Olla ærea. * Petit pot au feu. Ollula, æ, fœm. Var.

ON DIT vendre du vin à pot ou en détail. In heminas vinum distrahere. Ulp.

ON DIT de deux personnes qui vivent ensemble. (Ils ne font qu'un pot & un feu.) Convictum habent simul. Colum.

Il est à pot & rost chez son ami, il y boit & mange. Mensa & foco apud amicum assidet, ad mensam & ad focum apud amicum assidet.

POT en tête, [Armure de tête à l'usage des Soldats.] Galea, æ f. Virg.

[Cette armure étoit d'usage dans les armées Romaines, mais aujourd'hui il n'y a que les Piquiers qui s'en servent en France.]

Qui a le pot en tête. Galeatus, a, um. Cic. * Il fit mettre le pot en tête aux Soldats. Milites galeati jubet. Caf. ou Jussit.

POT de vin, [Petit présent qu'on donne au vendeur, au-delà du prix principal.] Corollarium, ii, neut. Cicer.

ON DIT proverbialement & populairement. Tourner à l'entour d'un pot, user de détours pour faire savoir une chose. Circuitione uti. Ter.

Découvrir le pot aux roses, découvrir une chose qu'on avoit tenue cachée. Tacenda aperire, ou ulcus tregere.

Faire le pot à deux anses, mettre les mains sur les côtes, se carrer. Ansatum ambulare, ou subnixis alis inferre. Plaut. Se magnificè inferre, ou circumferre.

Il en payera les pots cassés. Damnum solvet, rependet, præstabit.

POTABLE, adject. m. & f. [Qui se peut boire.] Potu-

lentus, a, um. Aul. Gel. Potui ou ad potandum apus, a, um.

POTAGE, f. m. Jus conditum, juris conditi, n. Juscolum, li, n. Cic. Car.

[Le mot jus tout seul veut dire un bouillon clair, ainsi appelé, parce qu'il se doimoit à chacun par portion & par mesure, & de là il se prend pour la justice & l'équité.]

Puls, pultis, fœm. ou Pulmentum, ti, n. Var. Signifie un potage plus épais fait avec du ris & de la fromentée.

POTAGER, m. POTAGÈRE, f. [Jardin potager où l'on cultive les légumes, qu'on met dans le potage.] Hortus olitorius, horti olitorii, m. Hor. * Herbes potageres. Olus, ſris, n. Herbæ olitoria, f. pl.

POTE, [Une main pote, engourdie, dont on ne s'aide point.] Manus frigore stupida, manus frigore stupide.

POTÉE, f. f. [Ce qui est contenu dans un pot.] Vas aliquare plenum.

POTÉE de beurre. Butyri vas. * Potée de viande. Ollaris cibus, m. * Il s'est contenté de ma potée ou de mon pot au feu. Meo cibo contentus fuit.

Expression basse & populaire.]

POTÉ, m. POTÉE, f. [Qui a la chair ferme & rebondie, comme un visage potelé.] Vultus plenior. ou Succosior, vultus plenioris ou succosioris.

POTENCE, prononcez POTANCE, f. f. [Gibet où l'on pend les malfaiteurs.] Patibulum, i, n. Furca, æ, f. Crux, ſicis. Cic. Plaut. Petr. * Dresser une potence pour quelqu'un. Alicui crucem figere. Cic. * Attacher à une potence. Suffigere in cruce. Hor. Cruci. Cic. Cruci aliquem dare. Plaut. Affigere cruci. Liv. Tollere, agere in crucem. Cic. * Ils le détachèrent de la potence, & l'enterrent. Detraxerunt pendentem, supremoque mandaverunt officio. Petr.

POTENCES qui soutiennent des balcons. Interpenſiva, orum, n. pl. Virg.

POTENCES, [Bequilles qui servent aux estropiez.] Fulcimenta subalaria, orum n. pl.

POTENTATS, prononcez POTENTATS. [Les puissances.] Potestates, tum, f. pl. Plin. Principes potentissimi. (Vieux mot de notre langue.)

POTERIE, f. f. [Vaisseaux de terre cuire.] Vasa fictilia, vasorum fictilium. Cic. Figlinum opus. Plin. ou Figlinum (seul.) Figlina, æ, f.

POTERIE, [Lieu où l'on fait de la poterie.] Figlina, æ, f. Plin. ou Figlini operis officina, æ, f.

POTIER, f. m. [Qui fait de la poterie.] Figulus, li, m. Colum. Fictor, ſris, m. Cic.

POTIER d'étain, [Qui fait & vend de la vaisselle d'étain.] Vasorum è plumbo albo fictor, ſris, m.

DE POTIER. Figularis & hoc figulare, adject. Figlinus, a, um. Plin.

POTION, f. f. [Brevage médicinal.] Potio, ōnis, fœm. Cic.

POTION cordiale. Potio cordi utilis ou salutaris.

POTIRON, f. m. [Gros fruit qui vient rond.] Cucurbita orbiculata, æ, f.

POU, f. m. [Vermine qui s'engendre sur le corps des animaux.] Pediculus, li, m. Colum. Pedes, dum, masc. Plaut. Var.

PLEIN de poux, [Qui a bien des poux.] pediculosus, pediculofus, a, um. Plaut.

L'herbe aux poux. Herba pedicularis, herbæ pedicularis, f. Colum.

POUCE, f. m. [Le gros doigt du pied & de la main.] Polllex, ſcis, m. Cic.

D'UN pouce. Pollicularis & hoc polliculare. Plin. * D'la largeur d'un pouce. Polliculari latitudine, ou digiti pollicis latitudine. Caf.

POUCE, [*Mesure, la douzième partie d'un pied.*] Uncia, α , f. *Front.* * *Qui est de la mesure d'un pouce.* Uncialis & hoc unciale, adject.

ON DIT, *Serrer les pouces à quelqu'un pour savoir la vérité.* Digitorum cruciati extorquere ab aliquo veritatem. *Cic.*

ON DIT familièrement, *Il s'en mordra les pouces*, pour dire qu'il s'en repentira. Dolebit postea, sēbit etiamnum. *Hor.*

POUDRE, f. f. **POUSSIÈRE**. Pulvis, ϵ ris, m. *Cic.* Il est rarement féminin.

POUDRE de senteur. Odoratus pulvis, m. *Poudre à canon.* Nitratus ou sulphuratus pulvis. * *Poudre à nettoyer les dents.* Dentificium, ii, n. * *Poudre de vipère.* Pulvis viperæus.

ON DIT proverbiallement. *Jeter de la poudre aux yeux de quelqu'un, lui en faire accroire, lui en imposer.* Oculis pulverem offundere, fucum alicui facere. *Cic.* Ali-cui egregiè imponere. *Cic.* Umbras alicui cedere. *Cic.* ou Trudere. *Plaut.* * *Espace de proverbe, pour dire présenter à quelqu'un des objets qu'il ne connoît point.* * *Tirer la poudre aux moineaux, faire de la dépense pour rien.* Effundere. Profundere sumptus, laborem incassum. *Cic.* * *Nous sommes fâchés d'avoir tiré notre poudre aux moineaux, au lieu de l'avoir tiré sur l'ennemi.* Ingemiscimus, quod hæc pennigero, non armigero in corpore tela nostra exercentur. *Cic.*

ON DIT populairement. *Prendre la poudre d'escampette*, [*S'enfuir.*] Aufugere, fugam capescere. Dare se in pedes, ou in fugam.

POUDRER, V. act. [*Jeter de la poudre sur une chose.*] Pulvere aliquid conspergere. Inspergere, (*go, gis, si, fum.*) Se poudrer. Odorato pulvere capillum inspergere.

POUDRER de sel. Sale contingere. Inspergere. Perficere sale. *Colum. Cat.*

POUDRÉ, m. **POUDRÉE**, f. Pulvere sparsus. Consper-sus. *Phad.* Resperfus, a, um. *Stat.*

POUDREUX, m. **POUDREUSE**, f. Pulvereus. Pulverulentus, a, um. *Stat. Quint.*

POUDRIER, f. η . [*Boîte à poudre.*] Pulveris pyxis, idis , f. *Cic.*

POUDRIER, [*Celui qui vend de la poudre.*] Pulveris odorati opifex & propola, m.

POUDRIER, [*Qui fait et vend de la poudre à canon.*] Nitrati pulveris opifex & propola.

POUDRIER, [*Horloge de sable.*] pulveris requieti horo-logium, ii, n.

POUDRIERE, [*Lieu où l'on fabrique la poudre à canon.*] Pulveris nitrati officina, α , f.

POUILLERIE, f. f. [*Chambre dans les Hôpitaux, où l'on soigne les habits des malades.*] Spoliarium, ii, n. *Plin. Jun.*

(Parce que ces habits sont ordinairement remplis de vermine.)

POUILLES, [*Il lui a chanté pouilles, il lui a dit toutes sortes d'injures.*] Hunc pipalo & convitiis distulit, improperavit. *Plaut.*

[Terme bas & populaire d'usage dans cette expression.]

LA POUILLE, [*Province du Royaume de Naples.*] Apulia, α , f.

QUI EST de la Pouille. Apulus, ou Appulus, adj. *Marr.*

POUILLEUX, masc. **POUILLEUSE**, fem. [*Couvreurs de poux.*] Pedicosus, rediculofus. *Plaut.* Verminosus, a, um. *Plin.*

POUILLÉ, f. m. [*Catalogue, registre des bénéfices d'un Royaume.*] Voyez **POULIER**.

POULALIER, subst. masc. [*Qui élève de la volaille.*] Gallinarius, ii, m. Gallinarius curator, oris , masc. *Cic. Var.*

POULALIER, [*Celui qui apporte de la volaille pour vendre.*] Pecoris volatilis venalitiis, tii , masc. ou Qui cohortales aves venales advehit canterio, ou volatiles bestias.

POULALIER, [*Lieu où se retirent les poules pendant la nuit.*] Gallinarium, ii, neut. *Colum.* Cohortaliū avium stabulum, i, neut. *Var.* Aviariū, ii, neut. *Colum.*

POULARDE, subst. fem. Pulla altilis, ou fartilis, fem. *Plin.*

POULE, f. f. [*Oiseau domestique & de basse-cour.*] Gallina, α , f. *Cic.*

POULE qui a de petits poussins. Gallina matrix, icis , f. *Colum.*

POULE d'Inde. Gallina Indica, α , f. ou Numidica.

POULE d'eau. Fulica, α , f. *Virg.*

DE POULE. Gallinaceus, a, um. *Cic.* * *Oeuf de poule.* Ovum gallinaceum. *Var.*

POULET, f. m. Pullus gallinaceus, i, m. *Petr.*

POULETTE, subst. fem. [*Jeune poule.*] Pullastra, α , fem. Gallina javenca, α , fem. *Plin.* Novclla, *Colum.*

POULET ou **Billet doux** qu'on écrit à quelque femme ou fille. Libellus venerius, amatorius, ii, m. *Petr.* * *Envoyer un poulet à une fille.* Libello venerio citare virginem. *Plaut.*

POULIE, f. f. [*Instrument dont on se sert pour élever des fardeaux.*] Trochlea, α , f. *Rechamus*, i, m. *Vitr.* Orbiculus, li, m. * *La corde d'une poïe.* Ductarius funis, ductarii finis.

POULIÉ, f. m. [*Catalogue des bénéfices.*] Beneficiorum Ecclesiasticorum index, indicis, m.

POULIN, subst. masc. [*Le petit d'une jument.*] Pullus equinus, i, masc. *Quint.* Equus ou equuleus, ei, m. *Cicer.* (Si c'est une femelle on dira.) Equula, α , fem. *Var.*

POULINER, [*Mettre bas un poulain, parlant de cavales.*] Parere, (o, is, pepēri, partum.) ou Fetum edere, (edo, is, edidi, editum.) *Cic.*

POULIOT, f. m. [*Herbe qui fleurit.*] Pulegium, ii, n. ou puleium, ii, n. *Cic.*

POULMON, prononcez POMON. [*Une des parties vitales de l'animal.*] Pulmo, onis , m. *Cic.*

POULMONIQUE, [*Qui est malade du poulmon.*] pulmonarius, ii, m. *Colum.*

Maladie du poulmon. Pulmonis morbus, i, m. * *Cra-cher ses poulmons.* Pulmoneum vomitum vomere. *Plaut.*

POULS. Voyez **POUS**

POULPE, subst. fem. [*Le plus solide de la chair.*] Elle se dit aussi de la chair des fruits.) pulpa, α , f. *Perf.*

POUPARD, f. m. [*Petit enfant en maillot.*] Pupus, pi, m.

(Mot de Nourrices.)

POUPÉE, f. f. [*Figure de plâtre ou de cire habillée comme un enfant.*] Pupa, α , f. *Var.*

POUPÉE, se dit aussi d'une jeune femme qui a trop d'affec-tation dans ses ajustements, pour paroître mignonne.) po-pēa, α , f.

(Ce mot se tire de Popæ femme de Néron, qui avoit grand soin de son ajustement.)

POUPETIER ou **Marchand de poupées**. Coroplastus, thi , in, puparum & sigillorum effector, oris , m.

POUPIN, m. **POUPINE**, f. [*Qui a le visage et la taille mignonne, & une grande propreté dans l'ajustement.*] Elegans, antis , omn. gen. politulus, la , lum. * *Elle a la taille poupine.* Est eleganti staturā.

POUPITRE. Voyez **PUPITRE**.

POUPE, subst. f. [*Le derrière d'un vaisseau.*] Puppis

is, f. Liv. [On dit à l'accusatif puppem ou puppim plus usité.
 Avoir le vent en poupe. Secundis ventis ferri. Secundissimo vento cursum tenere. Cic.
 ON DIT figurément, Avoir le vent en poupe, avoir la fortune favorable, faire bien ses affaires. Secundos ventos habere. Prospera uti fortuna. Rem benefacere. * Nous étions à la poupe & nous conduisons le gouvernail, mais à peine avons-nous place au fond du vaisseau. Sedebamus in puppi & clavum tenebamus, nunc autem vix est in festina locus. Cic.
 POUR. Préposition qui a plusieurs usages dans la langue.]
 POUR, (Au lieu de.) Pro ablat. * On vous prendra pour des ennemis. Vos in hostium numero locoque ducemini. Cic. * Demander une chose pour récompense. Aliquid sibi pramii loco deposcere. Cic.
 POUR, (A cause de.) Ob acc. Pro ablat. Cic. * Vouloir punir quelqu'un pour une faute. Ob aliquod delictum penas ab aliquo expetere. Cic.
 POUR, (En faveur.) Pro. ablat. * Prenez garde que tout cela ne se fasse pour moi. Vide ne hoc totum sit à me ou pro me. Cic.
 Cela ne fait pas plus pour nos adversaires que pour nous. Hoc nihilo magis ab adversariis, quam à nobis facit. Cic.
 POUR, * (joint avec des noms de temps.) Il a demandé le Consulat pour l'année prochaine. In annum proximum Consulatum petiit. Cic. * Pour toujours. In perpetuum. Cic.
 POUR, (Marque l'intention) In avec l'accusatif. * César a employé son patrimoine pour le salut de la République. Cæsar patrimonium suum in salutem reipublicæ collocavit. Cic. * Je n'ai pas fait cela pour vous fâcher ou dans le dessein de vous fâcher. Nequæ enim id feci, quod tibi molestus essem. Plin. Jun. * Pour n'en pas dire davantage. Ne plura, ne multa. On sous-entend dicam. Ne multis. On sous-entend dicam, on vos detineam ou morer.
 POUR après, trop (devant un substantif.) Je trouve qu'il a trop d'esprit, pour être comparé avec les harangues de Lissas. Majore mihi ingenio videtur esse, quam ut cum orationibus Lysias comparatur. Cic.
 POUR, [Envers.] Erga. In avec l'accusatif. * L'affection que vous avez pour moi. Amor in me ou erga me tuus. Cic. * Je suis fâché que vous soyez absent pour l'amour de moi, & je m'en réjouis pour vous. Te abesse meâ causâ molestè fero, tuâ gaudeo. Cic.
 POUR ne rien dire du reste. Ut cætera omittam, taccam, prætermittam. Cic.
 POUR cette raison, (Pour cela.) Ob eam rem. Propterea. Ob eam causam. Eâ de causâ. Propter eam causam. Idcirco. Cic.
 POUR (marquant la valeur, & la quantité.) J'ai une terre, que j'ai engagé pour dix-pistoles. Ager oppositus est pignori ob decem minas. Ter. * Se mettre en colère pour rien. De nihilo irasci. Plaut.
 POUR un peu de temps. Parumper. Cic.
 Je tiens cela pour fait. Jam istud pro factò habeo. Cic.
 POUR le plus. Ad summum. Cic. * Pour le plus tard demain. Ad summum cras. Cic.
 POUR le moins. Saltem. Cic.
 POUR (en qualité.) Se porter pour Citoyen. Prendre la qualité de Citoyen. Se pro cive gerere. Cic. * Il fut laissé pour mort. Pro occiso relictus est. Cic.
 * Pour qui me prends-tu ? Quem me esse ducis ? Cic. ou Putas ?
 POUR (A cause.) Il a mal à la tête pour avoir été au soleil. Caput illi dolet à sole. Plin.
 POUR mis substantivement. (Je sçai le pour & le contre dans les affaires.) Jus anceps novi. Hor. * Il a soutenu

le pour & le contre. In utramque partem acerrimè disputavit. In contrarias partes disseruit. Cic.
 POURCEAU, f. m. Porcus, porci, m. Hor.
 PETIT POURCEAU. Porcellus, li, masc. Suet. Porculus. Plaut.
 DE POURCEAU, ou qui concerne le pourceau. porcinius, a, um. * De la chair de pourceau. Porcina ou fuilla. On sous-entend Caro, nis, f. Plaut.
 Qui vend du pourceau. Porcinarius, ii, m. Plaut.
 Un troupeau de pourceaux. Porcorum grex, gregis, m. Voyez COCHON.
 POURCHASSER, V. act. [Pour suivre le gibier avec ardeur.] Omni labore ac studio venatui insistere. Sequi, insequi feràs, ou persequi (or, cris, secutus sum.) Depon.
 POURCHASSER une chose, [La rechercher avec empressement.] Persequi. Ambire aliquid ardentè. [Ce mot a vieilli]
 POURPARLER, f. m. Colloquium, ii, n. Collocutio, ònis. Confabulatio, ònis, f. Cic. * Il en est venu à un pourparler avec lui. Cum illo venit in colloquutionem. Cic.
 POURPIÉ, subst. masc. [Herbe.] Portulāca, æ, fœm. Plin.
 POURPOINT, subst. masc. [Habillement de la partie supérieure du corps de l'homme.] Thorax, acis, masc. Suet.
 POURPRE, f. f. [Poisson de mer à coquille qui a un bec long & creux.] Purpura, æ, f. Conchylum marinum, ex quo purpura efficitur. Vitr. Cette liqueur rouge se nomme. Ostium, tri, n.
 (Elle porte en son gosier une veine blanche, qui enferme une liqueur de couleur de rose parfaitement rouge, dont on teignoit les habits des Rois.)
 LA POURPRE pour un habit d'étoffe teinte en pourpre. Purpura, æ, f. ou purpurea vestis, f. Purpureus vestitus, us, m. Cic. Vestis ostro perfusa. Virg. Tincta murice. Hor. * La pourpre des Rois. Regalis purpura ou Regum purpura, f. Virg. * La pourpre violette. Violacea purpura. Plin. * Porter la pourpre. Purpurâ fulgere. Cic. * Vêtu de pourpre. Purpuratus, a, um. Cic. Purpureus. Hor. * Devenir de couleur de pourpre. Purpurascere, purpurasco. Cic.
 DE POURPRE. Purpureus, a, um. Plin.
 Lieu où l'on teignoit en couleur de pourpre. Officina purpuraria, æ, f. Plin.
 POURPRE, f. m. (se dit en Médecine. Espece de peste ou de fièvre maligne qui se fait connoître par des éruptions, qui paroissent sur la peau. Livida macula, arum, f. pl. Lividi vari pestilentis febris indices. * Il est tout couvert de pourpre. Lividis maculis totum corpus intertinctum est ou luridis maculis corpus maculatur. Plaut. * Il mourut avec soupçon d'avoir été empoisonné, car outre le pourpre dont son corps étoit couvert. Obiit non sine veneni suspitione : nam præter livores qui toto corpore erant sparsi. Suet.
 POURPRE, m. POURPRÉE, f. (De couleur de pourpre.) Purpureus, a, um. Cic.
 UNE fièvre de pourpre. Febris tabifica ou quæ corpus lividis maculis intertingit.
 POURPRIS, f. m. (Vieux mot qui signifie enceinte d'un lieu.) Ambitus. Complexus, us, m. Cic. (On dit mieux Enceinte.)
 POURQUOY ? Pour quelle raison ? [Adverbe qui sert à interroger.] Quare. Cur. Quomobrem. Quid ita ? Cur se dit pour Cure, & Cure pour Cui rei, qui est tout au long dans Plaute.)
 POURQUOY NON ? Quidni ? Cur non ? Quid ita non ? Cic. Terent.

POURQUOY, f. m. (*Je veux savoir pourquoi.*) Scire causam cupio. Cic. (Ce mot se prend substantivement, & alors il signifie la cause.) C'EST POURQUOY. Quare. Quamobrem. Quocirca. Quapropter. Cic.

POURRI, m. **POURRIE**, f. putridus. putrefactus. Cariosus, a, um. Cic. Hor. putris & hoc putre, adj. Horat. putredine vitiatum, a, um. Ovid.

POURRIER, V. act. & n. (*Gâter, corrompre.*) putrefacere, (io, is, feci, factum.) Colum.

POURRIE, (Se pourrir.) putrescere. Computrescere. Exputrescere. Imputrescere, (seo, putui.) sans supin. putrefieri, (io, is, factus sum) Ovid. Hor. Cicer. Plaut. Cariem trahere. Infestari carie. Plin. Colum. (parlant du bois.)

ESTRE pourri. putere, (eo, es, putui.) sans supin. Plaut. * Il est tout pourri dans le corps. Interanea illius tabo putri livent.

POURRITURE, f. f. [Corruption d'une chose qui se pourrit.] putredo, inis, f. Ovid. Caries, ei, f. (ce mot se dit du bois.) Colum.

POURSUITE, f. f. [L'action par laquelle on poursuit une chose.] persecutio. Consecratio. Infestatio, ōnis, f. Cic. Plin. Liv.

POURSUITE Faite en justice contre quelqu'un. Actio, ōnis, f. Cic. * Faire une poursuite contre quelqu'un. Actionem in aliquem intendere. Cic. * Eteindre une poursuite criminelle. Actionem capitis extinguere. * Recevoir à faire poursuite. Dare alicui actionem. Cic. * Faute de poursuite dans l'an & jour. Dici annuæ conticinio. Ulp. (Expression de Droit.)

POURSUITE, [Brigue.] Ambitio, ōnis, f. Ambitus, ūs, m. Cic.

POURSUIVI, m. **POURSUIVIE**, f. Secutus. Insecutus, a, um. Voyez **POURSUIVRE**.

P **OURSUIVANT** en criées. Infitor actionis. Ulp. (Terme de Palais.)

POURSUIVRE, V. act. [Courir après quelqu'un pour l'attraper.] Aliquem insequi, (or, eris, insequutus sum.) Persequi. Cic. Aliquem urgere, (eo, es, urfi. Sans supin.) Caf.

POURSUIVRE à cors & à cri, proprement poursuivre une bête avec le cors & en criant; par métaphore, poursuivre quelqu'un vivement. Omni nisu ou nixu insequi, persequi, urgere aliquem Cic. Infestari. Consecrari acriter. Cic. * Par mer & par terre. Terrâ marique aliquem persequi. Acriter insistere aliquem. Caf. * En lui disant des injures. Convitiis consecrari aliquem. Cic. Verbis contumeliosis insequi. Petr. Contumeliosis maledictis infestari. * En criant après lui & le menaçant. Clamore ac minis infestari. * A coups de poing & de pied. Incurfare aliquem pugnâ & calcibus. Plaut. Incessere aliquem pugnâ. Liv. * Poursuivre une affaire. Insistere aliquod negotium. Plaut.

POURSUIVRE, [Continuer.] Pergere, persequi. * Un brave poursuit toujours sa pointe, quelque obstacle qu'on lui oppose, ou poursuit toujours son entreprise. Sarcennus homo nullis difficultatibus remoratus ab incepto, naviter pertendit inceptum. perstat in incepto. persequitur incepta. Cic. Liv. propositum urget acriter. Hor. Insistit in incepto. * Poursuivre ses études. Studia persequi. Cic. Studiis insistere. Quint. * Poursuivez le reste, perge reliqua. perge cetera. Cic.

POURSUIVRE, [Briguer.] Sequi, Persequi, dep. Ambire, (io, is, iui, itum.) sans acc. Cic. * Il poursuit cette femme pour l'épouser. Eum praeat viduam au appetit illius viduae nuptias.

POURSUIVRE quelqu'un en justice pour le paiement. Urgere aliquem ad solutionem. Ulp. * Pour la restitution de

ses biens. Bona sua repetere & persequi lite & judicio. * Poursuivre son droit. Jus sum persequi. Cic. * Un procès. Litem urgere. Cic. * La perte de quelqu'un. In perniciem alicujus incumbere. Cic. * Pour lui faire perdre la vie & les biens. Oppugnare aliquem capite & fortunâ. Metel. ad Cic. * Le crime fut poursuivi fort chaudement. Caluit crimen re recenti. Cic.

ON dit proverbiallement, *Poursuivre quelqu'un l'épée dans les reins, quand on le presse fort & sans relâche.* Infestari. Urgere aliquem acriter. Cic.

POURTANT, [Conjonction adversative, cependant, toutefois, ou pourveu que.] Tamen. Cic.

POURVEU, m. **POURVUE**, f. [Qui est muni d'une chose.] Aliquâ re ou ab aliquâ re munitus. Instructus, a, um. Voyez **POURVOIR**.

POURVEUQUE, adverbe, ou **POURVUQUE** s'emploie pour marquer une condition. Dum. Dummodo, ou modo. Cic.

POURVOIR, V. n. & act. [Aviser que rien ne manque, que tout soit bien & en bon ordre.] Rei alicui providere, (eo, es, providi, sum.) Prospicere, (io, is, prospexi, prospectum.) Consulere, (o, is, consului, consultum.) Cic. Caf. * Pourvoir à la commodité & à l'utilité d'une personne. Commodis & utilitati alicujus consulere. Prospicere. Consulere rationibus. Cic. * Il eut charge de pourvoir aux vivres. Jussit ut rei frumentariae provideret, ut rem frumentariam ou de re frumentaria provideret. Caf. * J'aurois pourveu à mes affaires. Recte mihi ego vidissem. Ter. * Si on n'y pourvoyoit. Nisi prospectum fuerit. Ter. * Pourvoir à sa fin dernière. Supremis suis consulere. Tacit.

POURVOIR quelqu'un d'une chose, la lui fournir. Aliquid alicui suppeditare. Subministrare, (o, as, avi, atum.) Re aliquâ aliquem instruere, (o, is, xi, etum.) * Se pourvoir des choses nécessaires à la vie. Sibi quærere, ou comparare necessaria ad vitam, ou vitæ necessaria.

SE **POURVOIR** contre quelqu'un en justice pour raison d'injures. Agere cum aliquo injuriarum ou sous-entend. Nominare injuriarum ou crimine. Cic.

POURVOIR une fille, [La marier richement & noblement, la bien marier.] Filiam in matrimonium bene collocare. Cic. Nuptui collocare. Colum. * Elle est richement pourveu. Nupit in divitiis maximas. Plaut. * Noblement. Nupit in familiam claram. Cic. * J'ai une grande fille sans biens, qui n'est point encore pourveu. Virginem habeo grandem, dote cassam, illocabilem. Plaut.

POURVOYEUR, f. masc. [Qui a soin des provisions de bouche.] Penus ou peni curator, ōris, masc. Obfonator, ōris, masc. Plaut. Provisor escarii, provisoris escarii.

POURVOYEUR du Roi, [Qui a le soin des provisions de la maison du Roi.] Regius obfonator, annona regis provisor ou curator. Plaut. Hor.

POURVOYEUSE, subst. fem. [Qui va à la provision d'une famille.] Quæ obfonat. Quæ penum familiarem curat.

POUS, subst. masc. [Battement des veines & des artères.] Venarum, arteriarum pulsus, ūs, masc. Cels. Percussus, ūs, masc. Plin. * Un pous inégal. Inaequalis percussus venarum. Plin. * Souvent le pous va plus lentement ou plus vite selon l'âge, le sexe, & la complexion naturelle. Sæpe venæ lentiores, celerioresque sunt & ætate & sexu, & corporum naturâ. Cels. * Son pous est inégal. Venæ non aequis moyentur intervallis Cels.

ON dit figurément, *Tâcher le pous à quelqu'un, pour dire, le sonder, tâcher de découvrir sa pensée, ses desseins, son*

son sentiment devant que de lui rien proposer. Aliquem tentare. *Cicer.* Perspicere. Inspicere mentem alicujus. *Plant. Cic.*

POUSSE, f. f. [*Maladie qui arrive aux chevaux, qui leur cause un battement des flancs.*] Ilium pulsatio, *ois*, f. * *Ce cheval a la pousse.* Hic equus ducit ilia. *Hor.* Trahit. *Plin.*

POUSSE, se dit du jet des arbres, du bois qu'ils poussent tous les ans. Arborum surculi, orum, m. pl.

POUSSE, m. **POUSSEE**, f. *Voyez POUSSER.*

ON DIT du vin poussé, vin gâté. Vappa, æ, f. *Horat.* Vinum fugiens, entis. *Cic.*

ON DIT populairement. Donner la poussée à quelqu'un, lui faire prendre la fuite par quelque avis qu'on lui donne de quelque poursuite ou cabale, qu'on fait contre lui, lui mettre martel en tête. Sollicitiorem alicquem reddere. *Plant. Cic.* Habere alicquem anxium. *Hirt.*

POUSSER, V. act. & n. **Pellere**, (pello, pellis, pepuli, pulum.) **Depellere**. Impellere. **Pulsare**, (o, as, avi, atum.) *Cicer.* * **Pousser dehors**. Expellere. Extrudere foras. * **Hors de quelque lieu**. Propellere. * **Cà & là, de côté & d'autre**. Dispellere. *Cicer.* * **Je commençai à m'approcher d'eux peu à peu, comme si j'eusse été poussé malgré moi.** Cœpi rursus vorsum ad illos accedere, quasi me vis hominum invitum retruderet. *Plant.*

POUSSER un cheval. Equum agere. Agitare. Impellere. Calcaribus equum agitare. Admittere. *Plant. Cic.* * **Il poussa son cheval au milieu des ennemis.** Equo incitato se in hostes immisit. *Cic.*

POUSSER quelqu'un à une chose, [*E'y porter, l'inciter avec douceur.*] Aliquem ad aliquid excitare. Incitare. Inducere. Stimulare. *Cic. Ter.*

POUSSER, [*Solliciter quelqu'un à une chose, l'y porter, l'y engager par violence.*] Aliquem ad aliquid impellere. Propellere. Instigare. Pertrahere. Protrahere. Detrudere. *Cic. Plant.* * **Pousser dans la mendicité.** Detrudere alicquem ad mendicitem. *Plant.*

Si nous sommes quelquefois poussés par la nécessité à faire des choses contre nos inclinations. Si aliquando necessitas nos ad ea detruferit, quæ nostri ingenii non erunt. *Cic.* * **Les parents poussent leurs enfans dans le Barreau en un temps où ils n'ont encore que des études mal digérées.** parentes liberos suos propellunt in forum, cum adhuc cruda sunt studia. *Petr.* * **Pousser dans le mal un esprit déjà malade.** Animum jam ægrotum ad deteriorẽ partem applicare. *Ter.* * **La nature nous pousse à la colère.** Natura nos ad iram impellit. *Hor.*

POUSSER, [*S'avancer vers quelque lieu, pousser plus loin.*] Aliquo progredi, (or, eris, gressus sum.) **Depon.** Longius progredi. Procedere. *Cic.* * **Ils poussèrent jusques à la Mer Adriatique.** In Adriaticum Mare usque venerunt. *Flor. Rom.* * **J'aime mieux retourner sur mes pas, que de pousser plus avant.** Malo regredi, quàm progredi. *Cic.*

ON DIT en ce sens figurément. [*Pousser bien sa fortune.*] Ad multas opes procedere. procedere opibus & honoribus. *Plin.* Ad summas opes emergere. *Lucan.* * **Pousser quelqu'un dans le monde, l'avancer.** Aliquem producere provehere ad honores. *Cic.* * **Il s'est poussé de lui-même.** provexit se in majus suâ industriâ. * **Il se feroit poussé davantage s'il l'eût voulu.** Processisset longius honoribus, si voluisset. *Cic.*

POUSSER une matière, [*La traiter à fonds.*] Materiam alicquam fufius tractare pertractare. prosequi. *Cic.* * **Il pousse trop loin la bagatelle.** Nimiùs est in nugis. Curiosus nugas prosequitur. * **Il pousse trop loin la matière.** Ultra legem tendit opus. *Hor.*

POUSSER quelqu'un à bout, [*L'outrager, le maltraiter de*

paroles ou autrement.] Acrîus alicquem insectari. Insequi. Vexare. Exagitare alicquem asperius ou maledictis. Convitiis alicquem urgere. *Cic.* * **Ne me poussez pas davantage.** Ne me irritallis pour irritaveris. *Ter.* Noli me vexare contumaciùs.

POUSSER une affaire à bout. Remi acriter persequi donec conficiatur. Pertere alicquid naviter. *Cic. Ter.* * **Je pousserai l'affaire jusques au bout.** Rem non desinam, donec perfecero. *Ter.* * **Pousser les affaires, les presser.** Res urgere. Rebus instare. * **Pousser quelqu'un à bout dans une dispute, le mettre à quia,** (comme l'on parle familièrement.) Ad incitas reducere alicquem inter disputandum. *Plant.* **On sous-entend lincas.** Mutum & clinguem alicquem reddere. *Cic.* * **Ils se sont poussés en disputant, jusques à se dire des injures.** per altercationem ad infestas orationes provecti sunt. *Tacit.*

POUSSER, (*Jetter, produire.*) **Producere**, (co, is, produxi, ctum.) **Germinare.** Egerminare. Progerminare, (o, as, avi, atum.) **Fundere.** Profundere, (do, dis, fudi, fustum.) act. accus. *Colum.* * **Il faut bêcher les vignes, avant qu'elles aient poussé.** Foilior adhuc silentibus vineis inducendus est. *Colum.* * **La vigne pousse.** Gemmat ou germinat vitis. * **Pousser des rejettons.** In novos surculos revirescere. *Tacit.*

POUSSER la voix, [*L'élever.*] Tollere vocem. Attollere. * **Pousser des plaintes en l'air.** Litigare cum ventis. *Petr.* Querelas inanes proferre. Fundere verba, voces in auras. Frustra queri, (or, eris, questus sum.) **Des soupîrs.** Deducere. Trahere suspiria. *Ovid.* * **Je pouissois mille sanglots.** Verberabam planctibus pectus. *Petr.*

ON DIT proverbiallement. **Pousser le temps avec l'épaule.** Diem ex die prolatate. *Tacit.* Dies proferre. *Ter.*

POUSSER la patience de quelqu'un à bout. Abuti patientiâ alicujus. *Cic.* Exhaustire patientiam alicujus. * **La patience qu'on pousse à bout, devient fureur.** Patientia læsa fit furor.

POUSSIÈRE, f. f. [*Mennée poudre qui s'élève de terre dans un temps de sécheresse.*] Pulvis, èris, masc. dans *Cicéron*, & ailleurs féminin.

(On disoit anciennement *pulver*, d'où il a retenu le génitif & les autres cas obliques. On trouve *pulveres* au pluriel dans *Horace*.)

Mennée poussière. Pulvisculus, li, masc. ou pulvisculum, n. *Apul.*

Couvert de poussière. Respersus pulvere. *Stat.*

ON DIT figurément. **Jetter de la poussière aux yeux de quelqu'un.** Offundere caliginem ac tenebras menti alicujus. *Cic.* * **Nous ne sommes qu'ombre & que poussière.** Nos pulvis & umbra fumus. *Hor.*

PLEIN de poussière. pulverulentus, a, um. *Cic.*

POUSSIF, m. **POUSSIVE**, f. [*Qui souffle en marchant & respire avec peine.*] Anhelus. Suspiriosus, a, um. Anhelator, èris, m. *Virg. Plin.*

POUSSIN, f. m. [*Les petits des oiseaux.*] Pullus, li, m. Infans pullus. *Cic. Plin.*

POUSSINIÈRE, f. fem. [*Nom que le peuple donne aux Pleyades.*] Vergiliæ, atum, f. pl. Pleiades, dum, f. pl. *Ovid.*

POUTIE, f. f. [*Petite ordure qui s'attache aux habits.*] Titivilitium, ii, n. *Plant.*

POUTIEUX, m. **POUTIEUSE**, f. [*Qui a une trop grande affectation de propreté, & qui se dégoûte de la moindre chose.*] Nauseosus, a, um. *Plin.* (Mot bas & populaire.)

POUTRE, f. fem. [*Grosse pièce de bois.*] Trabs, bis, f. fem. *Caf.* * **Poutres d'assemblages.** Trabes compadi-les. *Vitr.* * **Poutres tout d'une pièce.** Perpetuæ trabes. *Vitr.*

POUVOIR, V. [*Avoir la puissance de faire une chose.*]

Puisse, (possum, potes, potui, sans supin.) Quire, (queo, quis, quivi, quitum.) le fut. Quibo, (au part.) Quiens, entis, omni. gen. dans Plaute. Il se trouve aussi au passif. Quitus dans Attius & dans Terence, forma in tenebris nostri non est quita. On ne put remarquer son visage dans l'obscurité. Queatur est dans Lucrèce.

NE POUVOIR faire une chose. Non posse. Nequire, (nequeo, quis, nequivi, itum, au fut. nequibo.) * Je ne puis vous écrire sans pleurer. Ad te non queo sine lacrymis scribere. Cic. * N'en pouvoir plus, n'avoir plus de force. Deficere, (deficio, is, defeci, defectum.) Fatiscere, fatisco, Cic. * Il n'en peut plus, les forces lui manquent. Deficient ipsi vires. Cic. Vires hunc destituunt. Phad. * Je n'en puis plus de chaud. Anima deficit ab æstu. Cels.

POUVOIR, f. m. [Puissance, autorité.] Potestas, Auctoritas, ætis, f. Cic. * Avoir le pouvoir en main. Valere auctoritate. Habere potestatem. Cic. * Celui qui a le pouvoir & l'autorité en main. Is penes quem est potestas. Cic. * Les menaces n'ont point de pouvoir sur les personnes libres. Nulla minantis auctoritas apud liberos est. Cic. * Il a pouvoir de vie & de mort sur vous. Vitæ & necis in te potestatem habet. Cic. * Avoir quelque chose en son pouvoir. Aliquid habere in potestate. Cic. ou Præ manibus.

Selon son pouvoir. Pro virili parte. Pro viribus. Cic.

POZOLANE, f. f. [Sable qu'on trouve dans le territoire de Pozzoles Ville d'Italie, qui fait un très-bon ciment.] Sabulum Puteolanum, i, n.

POZOLES, [Ville d'Italie auprès de Bayes.] Puteola, æ, f. Elle est à huit mille de Naples.

DE POZOLES. Puteolanus, a, um.

PRAGUE, [Ville Archevêque de Bohême sur la rivière de Molde ou de Muldauv.] Praga, æ, form.

DE PRAGUE. Pragensis & hoc Pragenſe, adj.

PRAGMATIQUE sanction. f. f. Pragmatica sanctio, ònis, f. On prononce PRAGMATIQUE SANCION.

(C'est une sage Ordonnance de Charles VI. faite en 1438. dans une assemblée de l'Eglise Gallicane tenue à Bourges, qui contient un Règlement de la discipline Ecclésiastique en conformité du Concile de Bâle. Il y a eu plusieurs pragmatiques faites en divers temps par nos Rois.)

PRAIRIE, subst. fem. Prata, orum, n. pl. Plant. * Il y a des cuisiniers qui mettent des prairies toutes entières dans leurs pots, & prennent ceux qui sont invités à table pour des bœufs tant ils leur donnent d'herbages. Sunt coqui qui condita prata in patinis proferunt, boves convivias faciunt, herbarum oggerunt. Plant.

PRATICIEN, subst. masc. [Qui entend le stile du palais & la procédure.] Pragmaticus, ci, masc. Cic. Homo formularum callidissimus. Formularius, ii, masc. Quint.

PRATIQUEABLE, adj. m. & f. [Ce qu'on peut pratiquer.] Quod est in usu. * Tous les Commandemens de Dieu sont pratiquables. Præcepta divina exequi facile possumus ou sunt admodum possibilia.

PRATIQUE subst. fem. Usus, us, masc. Exercitatio, ònis, form. Cic. * Reduire en pratique les préceptes de quelque art. Artis præcepta actu perficere, exequi. Quint.

* LES ARTS qui consistent dans la pratique. Artes positæ in agendo ou quæ in actu consistunt. Quint.

ART ou Science pratique. Ars ou scientia activa. Quint.

PRATIQUE ou [Le stile du palais, connoissance qu'on a des formalitez de justice.] Usus forensis, m. Exercitatio forensis, ònis, f. * Il entend bien la pratique. Formularum forensium peritissimus ou scientissimus est.

PRATIQUE se dit du nombre des clients & des affaires dont un Procureur est chargé. * Ce Procureur a bien de la pratique. Multa, multorumque negotia procurat cognitor ille. * Il a acheté la pratique d'un tel Procureur. Lites tractandas à tali cognitore redemit.

PRATIQUE se dit aussi des Artisans & des Médecins qui travaillent pour plusieurs personnes. Ce cordonnier a bien de la pratique, plusieurs se font chauffer par lui. Huic futuri calcandos pedes multi committunt. Phad. * Ce Médecin a bien de la pratique, il est appelé de divers endroits pour traiter des malades. Multis ægris consultit iste medicus. Ope suâ medicâ multos juvat. Adhibetur hic medicus in plurimorum morbis.

PRATIQUES de dévotion. Piæ exercitationes, genit. Prærum exercitationum, f. pl.

PRATIQUES se dit en mauvaise part Des cabales & des menées secrètes qu'on fait contre son Prince & contre le public. Clandestina consilia, orum, n. Cic.

PRATIQUE, [Fréquentation, long usage qu'on a avec les personnes.] Usus & consuetudo, usus & consuetudinis, m. & f. Cic.

PRATIQUER, V. act. [Mettre en pratique.] Facere, (facio, is, feci, factum.) Exercere, (eo, es, exercui, exercitum.) Cic. * Pratiquer ce qu'on enseigne. In usu habere quod docemus. Plin. * Ces choses ont été pratiquées par nos Ancêtres. Hæc apud Majores nostros factitata sunt.

PRATIQUER la Médecine, [La faire.] Facere Medicinam. Phad. Exercere. Cic. Excolere. Cels. Factitare. Quint.

PRATIQUER quelqu'un, [Le hanter familièrement.] Cum aliquo consulescere. Plant. Alicui. Ter. Congredi cum aliquo quotidianâ consuetudinē. Caf. Aliquo familiarissimè uti, (utor, eris, usus sum.) Cum aliquo familiariter vivere. Cic. * Je l'ai fort pratiqué. Magnus cum illo mihi fuit usus. Cic. ou Vetus inter nos usus intercessit. Cic. * J'ai vu que je le pratiquais autrefois. Fuit tempus, quo usus inter nos intercedebat. Cic. * Il a long-temps pratiqué la Cour. Diu in aula versatus est, consuetudinemque habuit cum aulicis.

PRATIQUER une chose, [La ménager.] Rem aliquam dispensare, disponere. Cic. * Ce bâtiment est bien pratiqué. Aptè dispositum & dispensatum est istud ædificium. * Toutes les couleurs sont bien pratiquées, bien ménagées dans ce tableau. Omnes colores scitè adhibiti sunt & temperati in hac tabulâ. * Il prenoit le jour par une petite fenêtre pratiquée dans le roc. Lucem admittebat per angustam fenestellam in rupe inditam ou incisam. * Je vous ai pratiqué son amitié, je vous l'ai ménagée. Tibi illius amicitiam conciliaui. comparavi. Cic. * J'ai pratiqué quelque temps sur mes grandes occupations. Successivum aliquod tempus, è summis occupationibus mihi eripui. Cic.

PRATIQUER les voix, [Ménager les suffrages pour monter aux honneurs & aux dignitez.] Captare suffragia. Horat. Sibi conficere suffragia, ou conciliare. Cic.

PRATIQUER quelqu'un, [Le suborner.] Subornare, (o, as, avi, atum.) Instruere, (uo, uis, xi, ctum.) Cic. * On a envoyé des espions dans le camp ennemi pour pratiquer les soldats & les débaucher. Misi sunt exploratores in hostium castra, qui milites ad defectionem sollicitarent.

PRÉ, f. m. Pratum prati, n. Cic.

PETIT PRÉ. Pratulum, li, n. Cic.

ON DIT en manière de proverbe, (J'aimerois mieux voir ces sortes d'amis en terre, qu'en pré. * J'aimerois mieux les voir morts, que vivans.) Istiusmodi mihi amicos, furno mortuos, quàm foro, malim videre. Plant.

PRÉ. Pratenfis & hoc pratenfe. adject. Horat.

PRÉALABLE, adj. [*Ce qui se doit faire avant.*] C'est une suite, & non pas un préalable.] Consecutio est, non antecessio. * C'est un préalable, cela se doit faire avant. Hoc prius animadvertendum est, illud primum & ante omnia expendendum est.

AU PRÉALABLE. Primùm. Antè.

PRÉALABLEMENT, adv. Le même. [Terme de Notaires.]

PRÉAMBULE, f. m. [*Espace de préface ou d'exorde.*] Proloquium, ii, n. præfatio, ònis, f. Quint. Exordium, ii, n. Cic.

PRÉBENDE, f. f. Præbenda, æ, f. Sacerdotium, ii, n. Liv. ou præbenda, orum, n. *selon Alciat.* Annona sacra, quam præbendam vocant.

[Originellement la Prébende n'étoit qu'une livrée ou une distribution des choses nécessaires à la vie qu'on donnoit à celui qui assistoit à l'Office divin.]

PRÉBENDIER, (*Celui dans un Chapitre qui a droit de Prébende.*) Qui annonæ jus habet inter Canonicos.

PRÉCAIRE. Precario aliquid possidere. Cic.

[Terme de Jurisprudence qui se dit adverbiallement d'un fonds, dont on n'a pas la pleine propriété.]

PRÉCAUTION, f. f. [*Seureté qu'on prend pour se garantir de quelque mal, ou pour la réussite d'une affaire.*] Cautio. provisio, ònis, f. Cic. * *Quelque précaution qu'on prenne, on n'en prend jamais assez contre ce qui peut arriver à toute heure.* Quod quisque vitet nunquam satis homini cautum est in horas. Hor. * *Jay pris toutes les précautions imaginables pour faire réussir l'affaire.* Omnia providi præcaviq, uti hæc mihi res sub manus succederet. * *Il faut user de précaution.* præcauto opus est. Plaut.

SE PRÉCAUTIONNER, [*Prendre ses précautions.*] Sibi præcavere, ou providere. Cic.

Il est fort difficile de se précautionner contre ces maux. Hæc mala difficile præcaventur. Cic. * *Se précautionner contre la colère de quelqu'un.* Ab ira alicujus præcavere. Liv. * *Contre le froid.* præmunire se à frigore, adversum frigus.

PRÉCÉDENT, prononcez PRÉCÉDANT, m. PRÉCÉDENTE, f. [*Qui précède, qui est auparavant.*] præcedens. Antecedens, entis, omn. gen. Hor. Liv.

PRÉCÉDER, V. act. [*Etre auparavant.*] Antè esse, ante sum, ante fui. * *Ceux qui nous ont précédé, qui ont été avant nous.* Qui ante nos fuerunt, ou vixerunt. Majores nostri, m. pl. Cic. * *Nos Ancêtres.*

PRÉCÉDER, [*Marcher, aller devant.*] Præire. Anteire. Liv. Cicer. Præcedere. Antecedere, (cedo, is, celli, cellum.) prægredi, (dior, eris, gressus sum.) Cic. Liv. * *L'exercice doit précéder le repas. On doit faire de l'exercice devant que de manger.* Cibum semper antecedere debet exercitatio. Cic.

PRÉCÉDER quelqu'un en une chose, se dit au figuré le surpasser. Aliquem re aliquâ antecellere. præcellere, (cello, i, cellui, cellum.) Antecedere. præcedere. Cicer.

PRÉCEPT, f. m. [*Règle, maxime sur quoy les Arts & les Sciences sont fondées.*] Artis regulæ, arum, pl. præcepta, orum, n. pl. Cic.

PRÉCEPT, [*Enseignement, maxime.*] Præceptum. Documentum, ti, n. Cic. * *Il est tout plein de ces beaux préceptes.* præceptorum plenus istorum ille est. Ter. * *Jay observé tous vos préceptes & les ay conservés dans mon cœur.* Sarta testæ tua præcepta usque habui, ou tuis præceptis servivi. Plaut.

PRÉCEPTEUR, f. m. Præceptor. Doctor, òris, m. Magister, tri, m. Cic. Quint. Umbraticus Doctor, umbratici doctoris, m. Petr.

PRÉCIEUX, m. PRÉCIEUSE, f. [*Qui est d'un grand prix.*]

Pretiosus, a, um. (*Au Comparatif.*) pretiosior & hoc pretiosius. (*Au Superlatif.*) pretiosissimus, a, um. Cic. * *Nous n'avons rien de plus précieux que l'honneur.* Nihil honore melius nobis est aut potius.

PRÉCIEUX, se dit de ce qui est important & cher. Charus, chara, charum. (*Au Comparatif.*) Charior & hoc charius. (*Au Superlatif.*) Charissimus, a, um. Hor. * *Conservez une tête si précieuse.* Serva tam charum caput. Hor.

PIERRE PRÉCIEUSE. Gemma, æ, f. Plin.

PRÉCIEUSEMENT, adv. [*Comme une chose bien précieuse.*] Accuratè. Accuratiùs. Magnâ cum curâ. Cic.

PRÉCIPICE, f. m. [*Lieu extrêmement élevé au pied duquel il y a un abysme, ou quelque grande profondeur, où il est dangereux de tomber.*] præceps locus, loci præcipitis, m. Cic. *Au pluriel on dit.* Loci præcipientes ou loca præcipientia, n. pl. præcipientium, ii, n. Quint. * *Tomber dans le précipice.* Defectri per præcipientia. Quint.

ON DIT au figuré, *Je me suis jeté dans le précipice les yeux ouverts.* Ego prudens ac sciens ad perniciem ante oculos positam sum profectus. Cic.

PRÉCIPITAMMENT, adv. prononcez PRÉCIPITEMMENT. [*Avec précipitation, sans réflexion.*] Præcipienter, adv. Lucr. præproperè. Liv. Nimium festinanter. Cic. Nimis properato. Plaut.

PRÉCIPITATION, f. f. [*Trop grand empressement dans les choses.*] Præpropera festinatio, præpropera festinationis, f. Nimia celeritas, nimia celeritatis, f. Cic. * *Il fait tout avec précipitation.* Omnia festinat. Cuncta præcipienter agit. * *Jay connu votre précipitation.* Cognovi tuam præproperam festinationem.

PRÉCIPITÉ, m. PRÉCIPITÉE, f. [*Jetté du haut en bas.*] Præceps actus, acta, actum. Cic.

PRÉCIPITÉ, [*Qui agit avec précipitation.*] Præceps, itis, omn. gen. Cic. præproperus, a, um. Liv. Qui cæcus & præceps fertur. Cic.

PRÉCIPITER, [*Jetter quelqu'un du haut en bas, le jeter dans le précipice.* Aliquem præcipitare, (o, as, avi, atum.) Lucr. Præcipientem agere, (ago, is, egi, actum.) Caf. Dare, (do, das, dedi, datum.) Liv. præcipientem dejicere, (io, is, dejeci, dejectum.) Cic.

SE PRÉCIPITER, [*Se jeter dans le précipice.*] Præcipientem se dare. Hor. præcipitare se. Liv.

ON DIT figurément en ce sens, (*Se précipiter dans sa ruine.*) Ad exitium se præcipitare. Cic.

PRÉCIPITER les choses, [*Les trop presser.*] Res præcipitare. properare. Deproperare. Hor. Festinare, (o, as, avi, atum.) Plaut. Cic. * *Il se précipite.* Præproperè agit. Nimium festinat. Deproperat. * *Emporté par sa haine, il a précipité l'affaire en jugement.* Ductus odio properavit rem reducere in judicium. Cic.

QUI précipite tout. Omnibus consiliis præceps. Cic.

PRÉCIPUT, f. m. [*Avantage, qui appartient à quelqu'un dans une chose qui est à partager.*] præcipuum, pui, n. Cic.

[Terme de Jurisprudence.]

PRÉCIPUT, [*Avantage qu'on stipule dans un contrat de mariage.*] Donatio propter nuptias, ònis, f.

PRÉCIS, m. PRÉCISE, f. [*Déterminé, fixe.*] Certus ac definitus, a, um. Cic.

PRÉCISEMENT, adv. [*Justement ni plus ni moins.*] Il a fait précisément ce qu'on lui commande, ni plus ni moins. Fecit planè quod jussus erat, nihil ampliùs, ou nihil præterea.

PRÉCISEMENT, (*A l'heure ou moment marqué.*) Eâ ipsâ horâ, in ipso articulo temporis, eo ipso tempore. Cic. Ter.

PRÉCOCÉ, adj. (*Mûr avant le temps.*) Præmaturus, K k k k k ij.

a, um. *præcox*, ôcis, omn. gen. *præcoquus*, a, um. *Colum. Mart.* * *Des fruits précoces.* *præcoqui* fructus, masc. pl.

ON DIT, (*Un esprit précoce, qui est fait ou qui est meur avant le temps.*) *Ingenium præcox.* *Quint.*

PRÉCOMPTER, prononcez *PRÉCONTER*, V. act. [*Déduire d'abord les sommes qu'on a reçues.*] *Ex rationibus deducere prius quæ accepimus.*

PRÉCOMPTER les fruits. *Impensas prius deducere.*

PRÉCONISATION, f. f. [*Déclaration que le Cardinal Protecteur d'une Couronne fait de la personne que le Prince a nommée à quelque prélature.*] *Alicujus ad prælaturam renuntiatio, ônis, f.*

[*Terme de la Cour de Rome.*]

PRÉCONISER, V. act. [*Faire une préconisation en plein consistoire d'une personne nommée à quelque prélature.*] *Designatum aliquem prætulem renuntiare cum elogio in comitiis pontificiis.*

PRÉCONISER, [*Loüer hautement.*] *Laudibus extollere, celebrare.* *Cic.*

PRÉCOPS [*Ville de la Crimée ou de la petite Tartarie.*] *Tartaria præcopensis, f.*

PRÉCURSEUR, f. m. (*Qui précède un autre.*) *præcursor, ôris, m.* (*Cicéron employe ce mot, pour dire un avant-coureur.*)

[*Ce mot n'est d'usage que pour saint Jean-Baptiste appelé le Précurseur du Messie.*]

PRÉDÉCESSEUR, f. m. [*Celui qui nous a précédé dans quelque charge.*] *Antecessor, decessor, ôris, m.* *Ulp.* * *Les Rois nos prédécesseurs.* *Priores Reges, ou qui ante nos regnarunt pour regnaverunt.*

NOS PRÉDÉCESSEURS, [*Nos Ancêtres.*] *Majores nostri, masc. Cic.*

PRÉDESTINATION, f. f. [*Election gratuite de Dieu par laquelle il prédestine à la gloire éternelle ses Elus.*] *Ad vitam æternam gratuita Dei electio, ônis, fœm.* (*On se sert dans l'école de prædestinatio, qui est de S. Paul.*)

PRÉDESTINÉ, m. *PRÉDESTINÉE*, f. *Ad vitam æternam destinatus & electus, a, um.* (*On dit, dans l'école.*) *prædestinatus, a, um.*

PRÉDESTINER, V. act. [*Qui ne se dit que du Jugement éternel de Dieu sur le salut de ses Elus.*] *Eligere ad vitam æternam destinare.* *En Théologie prædestinare.* [*Terme de Théologie.*]

PRÉDICAMENT, prononcez *PRÉDICAMANT*, f. m. *Prædicamentum, ti, n.* [*Terme de Logique.*]

ON DIT proverbialement & familièrement. *Il est en bon ou mauvais prædicament, il a bonne ou mauvaise réputation dans le monde.* *Benè ou malè audit apud omnes.* *Malè ou benè dictatur in vulgus.* *Plaut.*

PRÉDICATEUR, f. m. (*Qui prêche aux fidèles, qui annonce fidèlement l'Evangile.*) *Prædicator. Concionator, m.* *Cic.* *præco veritatis. præco, ônis, ou sancti Evangelii præco.*

PRÉDICATION, f. f. (*Discours moral sur les maximes de l'Evangile, & sur les vertitez qui y sont contenues en forme d'homélie.*) *Concio. Cic.* *Oratio facta ad populum, fœm.*

PRÉDICTION, f. f. (*Divination, prévoyance des événements futurs.*) *Rerum futurarum prædictio, vaticinatio, ônis, f.* *Cic.*

LES PRÉDICTIONS des Astrologues. *Astrologorum prædicta, orum, n. pl.* *Cic.*

PRÉDIRE l'avenir. *Futura prædicere, (co, cis, dixi, dictum.) prænuntiare, (o, as, avi, atum.) act.* *Vaticinari, (or, aris, atus sum.) depon.* *Cic.*

QUI PRÉDIT l'avenir. *Vates, is, com. gen.* *Cic.*

PRÉDOMINANT, masc. *PRÉDOMINANTE*, fem. [*Qui*

prédomine.] *prævalens, tis, omn. gen. prævalidus, a, um.* * *Des vices prédominans.* *Vitia prævalida.* *Tacit.*

PRÉDOMINER, V. act. [*Avoir quelque chose par dessus les autres.*] *prævalco, (es, prævalui, prævaluium.)* *Plin.* * *La bile prédomine en moy.* *Bilis in me prætuat præipue.* *Hor.*

PRÉÉMINENCE, f. f. (*Qualité ou rang avantageux qu'on a par dessus les autres.*) *præstantia, æ, f.* *Cic.* * *La nature nous a donné la prééminence au dessus des animaux.* *Nobis natura imposuit personam cum excellentiæ præstantiæque animantium reliquorum.* *Cic.* * *Donner la prééminence à la vertu par dessus toutes les autres belles qualitez.* *Virtutem cæteris omnibus præclaris dotibus præferre.* *Anteponere.* * *Il dispute de la prééminence.* *Cum eo de principatu contendit.* *Corn. Nep. Certat. Phad.*

PRÉFACE, f. f. (*Avant propos, préambule qui est au commencement d'un livre.*) *præfatio, ônis, f.* *præloquium, ii, n.* *Cic.* * *Ufer de préface.* *præfationem adhibere.* *Suet. præfari.* *Cic.* *prologum scribere.* *Ter.*

PRÉFECTURE, f. f. [*Dignité de Préfet autrefois considérable dans l'ancienne Rome.*] *Præfectura, æ, f.* *Cic.*

PRÉFÉRABLE, adject. masc. & fem. (*Qu'on doit préférer.*) *Alicui præferendus. Anteponendus. præponendus, a, um.* *Cic.*

Le désir d'un Royaume lui étoit préférable à frere & à fille. *Illi cupido Regni fratre & filiâ potior erat.* *Tacit.*

PRÉFÉRABLEMENT, adverb. prononcez *PRÉFÉRABLEMENT.* *On vous accorde cette grace préférablement à tous.* *Hanc gratiam tibi uni conceditur, omnibus pot habitis.*

PRÉFÉRENCE, prononcez *PRÉFÉRANCE*, f. f. *primæ ou priores partes, primarum ou priorum partium, fœm. pl.* * *Quoiqu'ils donnent à l'un & à l'autre la préférence pour ce qui est de l'esprit & de l'éloquence, ils l'accordent volontiers à Lélius sur Scipion.* *Ingenii & eloquentiæ, & si utrique primas, priores tamen partes lubenter Lælio deferunt.* *Cicer.* * *J'usurai de mon droit, qui est de donner la préférence à celui qui m'apportera de l'argent le premier.* *Utar meâ lege, ut potior sit, qui prior ad dandum est.* *Ter.*

PRÉFÉRER, V. act. (*Estimer davantage une personne ou une chose plus qu'une autre, lui donner la préférence.*) *Aliquem alicui præferre, (fero, fers, tulî, latum.)* *Anteferre. Antehabere. præponere, (o, is, posui, positum.) Cic.*

J'ay préféré le gain au sommeil, & au repos. *Car un homme paresseux est moins que rien.* *Illum præposui sopori & quieti, nam nihil est, qui piger est.* *Plaut.* * *J'ay voulu préférer votre amour à la vertu & vous avez cru pouvoir cacher vos fautes.* *præoptavi amorem tuum uti virtuti præponeres & credidisti posse obtegere errata.* *Plaut.* * *Il a préféré son avantage à toutes choses.* *Omnia sibi post putavit esse præ meo commodo.* *Ter.* * *Afin que l'on ne me puisse point reprocher que j'ay préféré au bien de l'Etat, le plaisir de voir mon fils.* *Ne me filium prævertisse dicant prærepublica.* *Plaut.* * *Préférer la République à ses inimitiez particulières.* *Rempubicam privatis similitatibus potiore, habere.* *Cic.* * *Il ne faut pas s'étonner, si pendant que vous préférez votre argent à toutes choses, vous ne trouvez personne, qui ait pour vous de la censure, que vous ne méritiez pas.* *Miraris cum tu argento post omnia ponas, si nemo tibi præstet amorem quem non mereris.* *Hor.* * *Se préférer aux autres.* *Se aliis præferre. præponere.* *Terent.*

PRÉFET, f. m. *Præfectus, ti, m.* *Cic.*

[*C'étoit autrefois un des premiers Magistrats de Rome, qui la*

gouvernoit en l'absence des Consuls & des Empereurs.]
PRÉFET du prétoire. Præfectus prætorio. Suet.
 [C'étoit le Chef de la Légion Prétorienne destinée à la garde de l'Empereur.]
PRÉFET dans les collèges. [*qui a soin des mœurs & des études de la jeunesse.*] Præfectus morum & studiorum ou præfectus moribus. Gymnasii præfectus. Cic. Plant.
PRÉFINIR, V. act. [*Marquer un certain terme & de-là.*] Præfinire diem; (io, is, ivi, itum.) Cic.
PRÉFIX, masc. **PRÉFIXE**, fem. adj. Definitus Constitutus, a, um. * *Au jour prefix.* Ad diem constitutum. * *Au temps prefix.* Ad tempus constitutum. Cic.
PRÉJUDICE, subst. masc. [*Dommage*] Damnum, i, neut. Detrimentum. Incommodum, i, neut. Cic. * *Faire préjudice à quelqu'un.* Afferre. Inferre alicui detrimentum. Cic. * *Cela ne porte préjudice à personne.* Id nemini est damno, ou nocet. Plin. * *Sans préjudice des droits d'autrui.* Salvo aliorum jure.
PRÉJUDICABLE, adj. masc. & fem. [*Qui porte préjudice.*] Damnosus. Detrimentosus, a, um. Cic. Cæf. * *Une femme préjudiciable au bien & à la réputation d'une personne.* Damnosa fama rei que alicujus mulier. Liv.
PRÉJUDICIER à quelqu'un, [*Luy porter ou luy faire préjudice.*] Alicui detrimentum afferre. Cæf. Aliquem incommodo afficere. Alicui damno esse. Cic. Plin.
PRÉJUGÉ, subst. masc. (Terme de Palais.) Jugement préliminaire sur une affaire, sans juger le fond définitivement. Præjudicium, ii, ou Judicium constitutum, priusquam de summa rei quærat. * *Metellus ne voulut pas permettre qu'on rendit aucun jugement, qui fût un préjugé dans le procès criminel contre Verres.* Metellus noluit præjudicium fieri de capite Verri. Cic. * *On vous a adjugé la récréance de ce bénéfice, c'est un préjugé que vous l'emporterez lors qu'on jugera l'affaire au fond.* Vindicte istius sacerdotii tibi adjudicatur sunt; quod præjudicium spem facit, fore ut illud decretorio judicio auferas.
PRÉJUGER, [*Préoccupation d'esprit, qui se fait ou par l'erreur de nos sens ou par l'opinion où nous sommes.*] Præjudicatio, onis, fœm. Quint. (Præoccupatio se trouve sans autorité.) * *Il faut que notre esprit soit défait de tous préjugés pour bien connoître la physique.* Liber sit animus à præjudicatâ omni opinione ou à præviâ opinione, ut sentiat rerum naturam.
PRÉJUGER, V. act. [*Prononcer sur une chose qui sert à juger au fond & définitivement une affaire.*] De re aliqua præjudicare, (co, cas, avi, atum.) Præjudicium facere, ou Judicium prius constituere. Cicer.
PRÉJUGER signifie encore, (*Prévoir, conjecturer, deviner.*) Prævidere, (co, es, vidi, visum.) Conjicere, (io, is, jeci, jectum.) Conjectare, (o, as, avi, atum.) * *La prudence fait préjuger de beaucoup d'événemens.* Prudentia conjicimus multa, ou Conjecturâ multa assequimur. Cic.
PRÉLAT, subst. masc. [*Qui a quelque Prélature ou Dignité dans l'Eglise.*] Præsul, lis, masc. Antistes, itis, masc. Cicer.
PRÉLATURE, f. f. [*Dignité, charge dans l'Eglise.*] Præsulis dignitas, atis, fœm.
PRÉLE, f. f. [*Gros jonc fort raboteux, dont on se sert à polir des ouvrages.*] Equisetum, i, neut. Aspetula, æ, fœm. Plin.
PRÉLIMINAIRE, adj. [*Ce qui se doit faire devant comme un discours préliminaire.*] Præloquium, ii, neut. Præfatio, onis, fœm. Plin.
LES PRÉLIMINAIRES de la paix, ou les questions préliminaires, qu'on agite avant toutes choses dans un traité

de paix. Pacis prolationes, um. fœm. plur. comme Ciceron a dit prolationes accusationis.)
PRÉLUDE, f. m. [*Pièce de musique irrégulière, qu'un Musicien joue d'abord sur quelque instrument de Musique pour se concilier les gens.*] Præludium ou Proludium, ii, neut. Au-Gel.
PRÉLUDE se dit encore par extension de tous les autres commencemens. Præludium.
PRÉLUDER, V. neut. [*Jouer un prélude.*] Præludere, ou Proludere, (do, dis, si, sum.) Sen. Cic.
PRÉMATURE, masc. **PRÉMATUREE**, fem. [*Mourir avant le temps.*] Immatrus. Præmaturus, a, um. Præcox, ocis, omni. gen. * *Une mort prématurée.* Imatura mors. Cic. Præmatura mors. Plin. * *Un esprit prématuré.* Præcox ingenium. Quint.
PRÉMATUREMENT, adv. Præmaturè * *Son fils mourut prématurément.* Filius immaturus obiit. Hor. Ante diem mortuus est. Ovid.
PRÉMÉDITATION, subst. fœm. [*L'action de méditer ce qu'on doit dire.*] Meditatio, Præmeditatio, onis, fœm. Cic.
PRÉMÉDITER, V. act. [*Penser auparavant.*] Præmeditari, (or, aris, atus sum.) ou Meditari. Cic. * *Il n'a pu dire ce qu'il avoit prémédité pour sa défense.* Non potuit cogitata proloqui. Ter. * *Un crime prémédité.* Meditatum scelus, meditati sceleris, neut. Cic.
PRÉMICES, f. f. [*Premiers fruits qu'on recueille.*] Primitiæ, arum, fœm. plur. Plin.
PRÉMICES se dit par extension du commencement des choses. (*Je vous offre les prémices de mon travail.*) Laborum meorum primitias meritis tuis dedico. Phœd.
PREMIER, masc. **PREMIÈRE**, fem. Primus, prima, primum. (*On se sert de prior lorsqu'on ne parle que de deux.*)
PREMIER en dignité. Primus ou princeps, pis, omni. gen. Cic.
PREMIER né. Primogenitus ou primus genitus, a, um. Plin. Primigenius, adj. Petr.
PREMIER, [*Le plus considérable en quelque profession.*] Primus. Princeps. Primarius. Antesignanus, masc. Artis alicujus antistes, itis, masc. Cic. Ales, itis masc. Hor.
PREMIER Président. Summus præses. * *Premier médecin du Roy.* Summus Regis medicus. Suet. * *Le premier après luy.* Alter ab illo. Proximus ab illo. Cic.
C'est le premier homme de tous les siècles & de toutes les nations. Vir omnium seculorum & gentium princeps. Cic.
ÊTRE le premier. Primas ferre. (*On sous entend.*) Partes ou primario loco esse. Primum locum tenere. Obtinere. Cic. * *Donner à quelqu'un le premier rang.* Primas alicui deferre. Cicer. * *il ne faisoit point de difficulté de se trouver le premier à tous les dangers, qui se présentoient.* Ad omnia pericula princeps esse non recubabat.
LES PREMIERS d'une ville. Optimates, optimatum. Cic. Optimatum. Cornel-Nep. Primores. Proceres, um. m. plur. * *Il est un des premiers de la ville.* Vir primarius civitatis, ou unus e principibus civitatis. Cic. Unus ex primoribus, ex proceribus, ou Unus inter proceres.
PREMIER comme un adverb. (*Premier que d'en venir aux mains, avant que d'en venir aux mains.*) Priusquam cum hoste manus conferantur. Liv.
EN premier lieu ou premièrement. Primò, primum. Cic.
PREMIÈREMENT, [*Avant toutes choses.*] Ante omnia. Cic.

PREMISLAW, [Ville de Pologne en la Russie noire.] Premislia, æ. scem.

SE PREMUNIR, [Se précautionner contre.] Se munire. Præmunire, (io, is, ivi, itum.) adversus malâ quæ prævidentur. Cic.

PRENDRE avec la main, [Se saisir d'une chose, l'empoigner.] Prehendere. Apprehendere & prendre par syncope. Capere, (io, is, cepi, captum.) Accipere, (io, is, cepi, ceptum.) Sumere. Assumere, (o, is, sumsi, tum.) carpere, (po, is, psi, ptum.) Arripere, (io, is, pui, ptum.) Act. accus. Cic. * Aller prendre le bien d'autrui. Ire captum bona aliena. Plaut.

PRENDRE en cachette ou furtivement. Surripere. (Surripio, pis, pui, ptum.) Ter. * Prendre à la hâte. Corripere, (io, is, pui, ptum.) Cic. * Prendre le premier. Præripere. Cic. * Prendre par derrière. Reprehendere. Plaut. * Prendre quelqu'un par la barbe. Barbâ aliquem arripere. Plaut. * Par le milieu du corps. Medium aliquem arripere. Ter. * Quelqu'un au corps, le prendre prisonnier. Aliquem prehendere. Apprehendere. Comprehendere. Cic. Voyez PRISONNIER. * Une ville de force. Oppidum vi oppugnandâ capere. Expugnare. Cic. * Un livre en main. In manu librum sumere. Accipere. Capere librum præ manibus. * La plume. Calamum ou stilum manu prehendere. Cic. * Je m'en vais prendre ma part de tout ce qu'il y a de meilleur. Quod erit bellissimum, carpam. Ter. * Prendre de l'argent à intérêt. Sumere argentum fœnore. Plaut. * Je vous ferai prendre de l'ellébore pendant vingt jours. Elleborum potabis viginti dies. Plaut. * Prenez le s'il est à vous. Si tuus est, habeas tibi. Plaut.

ON DIT en menaçant quelqu'un, (Si je te prends, je te rendrai misérable pour jamais.) Si te apprehendo, ad id redigam miseriarum, ut semper sis miser. Plaut.

PRENDRE se dit en médecine des remèdes dont on use. Capere Accipere. Sorbere potionem medicam. * Prendre le bain. Se lavare, (lavo, lavis, lavi, lotum, lavatum, ou Lavari, (or, aris, atus sum.) Ter. * Aller prendre le bain. Lavatum ire. Ter. * Aller prendre les eaux. Ire potatum aquas medicas. * Prendre chair. Ire in corpus, corpulentum fieri. Quint. * Prendre sel (se dit des viandes qu'on a salées.) Combibere saleem. Colum. * Prendre du tabac par le nez. Haurire tabacum naribus. * En machicatoire. [Le macher.] Mandere tabacum. * En fumée. Spirare tabacum.

ON DIT aussi qu'un homme a pris la fièvre, la peste & les autres maladies contagieuses. Febris illum cepit. Corripuit. Occupavit pestis, ou incessit eum febris, pestis, morbis pestilentibus fuit correptus. Iniiit eum febris. Cels. Plaut. * Il a pris un rhume, une pleurésie, du froid. Thoracis distillatione, lateris dolore, frigore fuit correptus, ou Invasit illum thoracis distillatio, lateralis dolor, ou frigus. Cic. [On dit absolument il a pris du mal.] Luc venerea torquetur ou fuit correptus.

PRENDRE, ou se prendre (en physique,) Se coaguler, se figer, s'épaissir. Cogi, (or, eris, coactus sum.) Concrefcere, (sco, crevi, cretum.) Coagulari, (or, aris, atus sum.) Plin. * On fait prendre du lait avec du figuier sauvage. Surculo caprifici lac coagulatur. Fici amulis glaciatur, densatur, cogitur. Plin. Cic. * Le jus commence à se prendre, y ayant mis du safran. Jus sparso croco stat. Hor. * Faire prendre du lait d'anesse à un malade, le mettre au lait. Agroto adhibere lac asininum. Cels.

PRENDRE, [Manger.] Edere, esse, (edo, edis, edi, esum,) Cibum capere, sumere, capescere. Cic. * Je

n'ay rien pris d'aujourd'hui. Nihil hodie in os meum indidi. Plaut. Nihil cibi sumsi, potum & cibum non degustavi hodie. Cels. Nihil in os conjeci. Petr. * Il fut deux jours sans rien prendre. Biduum cibo se abstinuit. Cornel. Nep. * Il tâcha de lui faire prendre de la nourriture. Cibum ipsi dare tentavit. Petr. Ipsi ingessit cibum. Cels.

PRENDRE racine se dit d'un arbre nouvellement planté. Radicem capere. Agere. Plin. Comprehendere. Colum. * Cet arbre a pris ou pris racine. Hæc arbor comprehendit. Colum.

Cette racine prend nourriture. Hæc radix alimentum humoris capit. Colum.

PRENDRE conseil. Voyez CONSEIL.

PRENDRE une chose en bonne & mauvaise part. In bonam ou in malam partem aliquid accipere. Interpretari. Cic. * Prendre tout, en mauvaise part. Accipere cuncta in contumeliam. Phad. Perversè omnia interpretari Plaut. * Prendre tout de bon & sérieusement, ce qu'on a dit en riant par divertissement. Prævertere seriò, quod dictum est joco. Plaut. * Prendre bien une affaire, la prendre du bon biais. Rectâ viâ rem aliquam reputare. Ter.

ON DIT Au contraire la prendre à la gauche, la prendre mal ou de travers. Sinistè ou perversè rem accipere. Cic. Ter. * Prendre les choses de travers, & autrement qu'on les a dites. Aliam in partem, ac dictum sit accipere. Cicer. Aliorsum ou aliter res accipere. Ter. * On prenoit son silence pour orgueil. Silentium ipsius in superbiam accipiebatur. Tacit. * Vous avez mal pris mes paroles. De meis verbis errasti. Ter. * Il prenoit cela pour un stratagème de la part des ennemis. Id ipsum sui fallendi causâ ab hostibus factum existimabat. Caf. * Prendre pour soy ce qui est dit pour tous. Rapere ad se, quod est omnibus commune. Phad. * Prenez le comme je le dis. Accipe hoc, ut à me dicatur. Cic.

PRENDRE terre. Voyez TERRE. Prendre par la douceur. Voyez DOUCEUR. Prendre garde. Voyez GARDE. Prendre son temps. Voyez TEMPS.

PRENDRE feu. S'enflammer aisément, parlant des matières combustibles. Ignem concipere. Cic. Comprehendere. Virg. * Le feu prit ou se prit aux boutiques pleines de matières combustibles. Per tabernas quibus id mercimoniorum inerat, quo flamma alitur, captus est ignis. Tacit.

ON DIT en ce sens au figuré, il prend feu au moindre mot ou pour le moindre mot. Vel minimo verbo exardescit, irascitur, ou ira effertur. Petr. Cic.

PRENDRE parti, ou le parti, ou fait & cause ou la défense de quelqu'un. Prendre sur le fait. Voyez PARTI, FAIT.

PRENDRE une mine triste & sévère. Flectere os in tristitiam. Tacit. Frontem caperare severitudine. Plaut. Ad ducere vultum ad tristitiam. Sen. Contorquere se ad tristitiam. Cic. * Prendre un air joyeux. Contorquere se ad hilaritatem, hilarum se facere. Cic. Ter.

PRENDRE ou [Tirer avantage du temps & de la faiblesse des ennemis, en profiter.] Temporis opportunitate & hostium humilitate res suas augere. Caf. ou Abuti ad suum quæstum & commodum. * Prendre son avantage d'une chose. Capere commodum re aliqua ou ex re. Ter.

PRENDRE le goût des choses, [le retenir.] Servare odorcin. Hor. * Cette odeur prend aux habits. Transiit in vestes is odor. Plin. * Les mauvaises odeurs prennent au nez. Mali odores offendunt nares, ou molesti sunt naribus. Lucr.

SE PRENDRE *par intérêt*. Capi emolumento, (ior, eris, captus sum.) * *Se laisser prendre par la complaisance*. Alentatione capi. * *Par les présents*. Muneribus, Cic. Tibul. * *Par amourette*. Amore. * *Par les apparences*. Specie. Quint.

SE PRENDRE *à quelqu'un d'une chose, en rejeter la faute & le blâme sur lui, l'en charger*. Transfere culpam in aliquem. Derivare. Vertere. Cic. * *Il s'en prend à la fortune & à l'envie de ce qui est arrivé*. Factum illud ad invidiam & fortunam transfert. Cic. * *Il s'en prendra à vous s'il arrive quelque mal*. Abs te rationem reposcet si quid gravius acciderit. Caf. * *Après cela ne vous en prenez pas à moi*. Ne post conteras culpam in me, ne impingas in me. Cic. Plaut. * *Je prends cela pour moi*. Ad me id recipio. Ter. Plaut. Praesto culpam. Cic. * *Prendre sur soi les mauvais bruits d'une affaire*. In se transferre famam rei alicujus. Ter.

SE PRENDRE *à quelqu'un, se joier à lui, l'attaquer*. Cum aliquo contendere ou aliquem lacerare. Caf. Ter. Aliquem attentare. Phad. * *Nul ne s'est pris à lui, qu'il ne s'en soit repenti*. Nemo cum illo sine sua perniciē contendit. Caf.

SE PRENDRE *à moi qui voudra, m'attaque qui voudra*. Qui volet, me lacerare. Ter. * *Prenez-vous en à vos gens, c'est leur faute*. Tuos inclama, tui delinquent. Plaut. * *Ils se sont pris de paroles*. Verbis iurgati sunt. Hor. * *S'il y a de la confusion dans mes lettres, ne vous en prenez qu'à vous*. Si perturbatio est in litteris, tibi alligna. Cic.

PRENDRE *quelqu'un de près ou comme l'on parle familièrement le prendre au pied levé*. In ipso articulo aliquem opprimere. Ter.

PRENDRE *à droit ou à gauche, tourner à droit ou à gauche*. Flectere. Deflectere ad dexteram ou in sinistram. Detorquere in dexteram ou in sinistram. Ter. Plin. * *Faire prendre un autre cours à une rivière*. Contorquere amnem in alium cursum ou Deflectere. Derivare. Cic.

SE PRENDRE *à faire les choses bien ou mal*. Recte perperam res incipere. Aggredi. Ordiri. Exordiri. Cic. Ter. * *Il a voulu tirer de l'argent de moi, & il s'y est pris assez finement*. Voluit is me emungere argento, & satis quidem astute rem aggressus est. * *Il ne s'y prend pas mal pour un apprenti*. Sat scite ad artem auspicatur. * *Bien m'en a pris de vous avoir cru*. Feliciter mihi cecidit tibi auscultasse. * *Bien m'en a pris d'avoir apporté de l'argent avec moi*. Opportune adeo nunc mecum argentum attuli. Ter. * *Bien nous en a pris qu'il ait été tué*. Bono nobis fuit illum occidi.

PRENDRE *quelqu'un par ses paroles*. Jugulare hominem suis verbis, sua confessione, suo sibi gladio. Cic. Ter. * *Aller prendre les ordres d'un Prince, aller prendre congé de lui & recevoir ses ordres*. Ire scitatum principis iussa, adire aliquem si quid nos velit. Cic.

PRENDRE *l'air, langue, haleine*. (Cherchez ces mots & une infinité d'autres par le mot qui sera joint au verbe Prendre.)

PRENDRE *se dit proverbialement & populairement en ces expressions. Prendre les choses trop à cœur*. Res graviter advertere. Ter.

Il a pris Martre pour Renard. Il s'est trompé. Hallucinatus est, graviter erravit. Falsus animi est. Ter.

Il a pris un rat, pour dire, il a manqué son coup ou l'occasion. Amisit occasionem. Cic. Præcepta est ipsi occasio.

PRENDRE *le temps comme il vient*. Scire uti foro. Ter. Je n'y prends ni n'y mets. Mihi nec scribitur, nec metitur. Plaut. Mihi nihil ex eo lucri, ou exinde.

PRENDRE *la lune avec les dents, ce qui se dit des choses*

impossibles. Quasi piscari velis in aëre, ou cervos venari. Plaut.

PRENEUR *de Villes*. Urbium expugnator, Ors, m. Liv. Urbicapus,

(Plaute a forgé ce mot dans la Comédie intitulée MILES GLO-RIOSUS. On s'en pourroit servir dans le Cornique.)

PRENOTION, f. f. [Connoissance qu'on a d'une chose par avance.] Prænotio. Anticipatio, ōnis, f. ou Antecepta animo rei alicujus informatio, ōnis, f. Cicer.

PREOCCUPATION, f. f. [Prévention, opinion anticipée.] Antecepta jam animo opinio, ōnis, prævium judicium, ii, n. * *Juger des choses sans préoccupation*. Nullo prævio judicio de rebus judicare.

PREOCCUPÉ, m. PREOCCUPÉE, f. Voyez PREOCCUPER.

PREOCCUPER *quelqu'un, lui per'vader une chose par avance*. Alicujus nudum & integrum animum aliquâ opinione imbuere. Inficere. Judicium ou animum alicujus præoccupare. Occupare. Cic.

Les esprits des Siciliens sont préoccupez d'une si grande superstition. Mentis Siculorum tanta superstitione occupavit. Cic. * *Nos esprits sont tellement préoccupez de cette imagination, que lorsque nous pensons à Dieu, nous nous le représentons sous la figure d'un homme*. Ita est informatum anticipatumque mentibus nostris, ut cum de Deo cogitamus, forma occurrat humana. Cic.

PREOPINANT, adject. [Qui opine & qui dit son sentiment le premier.] Qui primus sententiam dicit. Cicer.

PRÉPARATIF, m. PRÉPARATIVE, f. [Qui sert de préparation.] Præparatorius, a, um. Ulp.

PRÉPARATIFS, f. m. [Grand apparil.] Apparatus, ūs, m. Apparatio, comparatio, ōnis, f. Cic. * *Ils consomment tout le jour à faire des préparatifs*. In apparando, totum consumunt diem. Ter.

PRÉPARATION, f. f. Præparatio, ōnis, f. Apparatus, ūs, m. Cic.

Avec PRÉPARATION. Paratè. adv. Cic. Paratiūs.

PRÉPARATION, [Méditation de ceux qui ont à parler en public.] Meditatio. Cogitatio, ōnis f. Cic. * *Il parle sans préparation ou sur le champ*. Loquitur, dicit ex tempore, imparatus aggreditur ad dicendum. Cic.

PRÉPARÉ, m. PRÉPARÉE, f. Paratus. Apparatus, a, um. Cic.

PRÉPARER, V. act. [Disposer les choses.] Parare. Appare. Præparare, (-o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

PRÉPARER *à dîner à quelqu'un*. Accurare alicui prandium. Plaut. Convivium parare. Phad. Apparare. Comparare. Struere. Cic. Tacit. Epulas instruere. Liv.

* *J'envoyai ordre à l'hôte de nous préparer quelque chose pour souper*. Mando ædicularum custodi cœnulæ officium. Petr. * *Attendez, on vous va préparer quelque chose à manger*. Mane, aliquid tibi fiet cibi. Plaut.

SE PRÉPARER, [Se disposer à une chose.] Se alicui rei accingere. Virg. Ad aliquid, Tacit. Se comparare. Ter.

* *Se préparer à la guerre*. Bellum parare. Caf. Apparare. Cic. Adornare. Liv. Se ad bellum accingere. Caf.

* *Se préparer un remède contre la violence de la tempête*. Comparare sibi remedium ad vim tempestatum. Cic. * *Se préparer des secours contre tout événement*. Comparare subsidia ad omnes casus. Caf. * *Préparer quelque disgrâce à une personne*. Exorquere alicui malum. Plaut. * *Se préparer un chemin à une grande réputation*. Iter ad bonam famam sibi instruere. Plin. Jun. * *Préparer les esprits à une chose*. Animos ad aliquid præparare. Cic. * *On avoit préparé une chose qui fut d'un grand usage*. Una erat res mag-

no usui præparata. *Caf.* * *Pensez à cela de bonne heure & préparez vous-y.* Hæc multo ante meditare, huc te para. *Cic.* * *Un cœur préparé à tout événement ne perd jamais l'espérance de la mauvaise fortune, ni la crainte dans la bonne où est toujours plein d'espérance dans la mauvaise fortune comme de crainte de la bonne.* rectus bene præparatum sperat infestis alteram fortem, & secundis metuit. (On sous-entend) rebus. *Hor.* * *Préparé aux douleurs.* paratus ad dolores. *A tout souffrir.* paratus omnia perpeti. *Caf.* * *Il y a des peines préparées dans les enfers pour les imbes.* pœnæ apud inferos sunt impiis præparatæ. *Impii ad inferos crinum penas luent.* *Cic.* * *Préparé pour la chasse.* Adornatus venatui. *Tacit.*

PRÉPOSE, m. **PRÉPOSER**, f. **PRÆPOSITUS**, a, um. *Voyez PRÉPOSER.*

PRÉPOSER quelqu'un à une chose, [L'y commettre.] Aliquem alicui rei præponere, (o, is, posui, itum.) præficere, (io, is, feci, factum.) *Cic.* *Plaut.*

PRÉPOSITION, f. f. [C'est une des parties d'raison & particule indéclinable.] præpositio, ōnis, f. *Var.* [Terme de la Grammaire.]

PRÉPUCE, f. m. [Peau qui couvre le bout de la verge, du membre viril & qu'on retranchoit aux Juifs dans la Circision.] præputium, ii, n. *Juv.*

PRÉROGATIVE, f. f. [Privilège, avantage.] Prærogativa, æ, f. *Cic.* *Liv.*

[Il y avoit anciennement à Rome une Tribu qui avoit droit de donner sa voix la première dans les Elections qui étoit appelée pour cela la Tribu prérogative.] Tribus prærogativa. *Liv.*

PRÉS, adv. [Qui marque la proximité du temps & du lieu.] propè,

[Propè n'est point une préposition, mais un adverbe, comme sanctius le fait voir; car lorsqu'on dit Propè muros, propè seditionem verum est, on sous-entend, Ad qui fait le régime; autrement il faudroit dire que propior & propius, Proximus & proxime seroient aussi des Prépositions, puisque l'on dit proximus te. R. ut. Eropius urbem, propior matrem. Salust. Rex proxime formam luvocinii. *Liv.*]

PROPE se joint encore à l'ablatif, en mettant A ou Ab. Propè à Sicilia. *Cic.* Propè à muris habemus hostem, propè ab origine. Ce qui fait voir que ce n'est pas tant propè qui gouverne ici l'un ou l'autre cas, que la préposition expresse ou sous-entendue. Ils sont ici près. In propinquo sunt, non longè absunt.

Cic. * *Il a près de quatre-vingts dix ans.* propè annos nonaginta natus. *Cic.*

DE PRÉS. **COMINUS**. * *Combattre de près.* Cominus pugnare. *Cic.*

Il regarde de près, il a la vue basse. Ad manum intuetur. *Plin.* * *Suivre quelqu'un de près.* Alicujus vestigiis insistere. *Liv.* *Premerre vestigia alicujus.* *Plin-Tun.* * *Regarder de près aux choses, les considérer attentivement.* Rebus admodum attendere, res propius inspicere. * *Regarder de trop près aux choses.* Restrictè res observare. *Cic.*

[Ce qui se lit dans le sens propre & figuré, pour imiter quelqu'un, suivre son exemple.]

PRÈS À PRÈS. [Des pieux fichez près à près.] Rali brevissimo intervallo defixi. * *Labourer près à près.* Spissè arare. *Colum.* ou *Spissius.*

A CELA PRÈS. Hoc si excipias, si exceperis. *Catul.*

A PEU PRÈS. Perè Tantum. Propemodum. *Cic.* * *Voilà à peu près ce que j'avois à dire de la nature des Dieux.* Hæc ferè habui dicere de naturâ Deorum. *Cic.*

PRÉSAGE, f. m. [Pressentiment qu'on a de ce qui doit arriver.] Prælagio. Præsentio. Genit. ōnis, scem. Prælagium, ii, n. *Cic.*

PRÉSAGE, [Signe qui nous fait connoître que les choses doivent arriver.] Prælagium ou futuræ rei signum, i, n. *Cic.*

PRÉSAGE, [Augure.] Omen, inis, n. Augurium, ii,

neut. *Cic.* * *Des paroles de mauvais présage.* Ominosa verba. *Plin-Jun.* Malè ominata verba. *Hor.*

PRÉSAGER, [Signifier, marquer les choses à venir.] prælagire, (io, is, ixi, itum.) portendere, (do, dis, di, tentum.) præsignificare, (o, as, avi, atum.) prædicere, (co, is, dixi, dictum.) act. acc. *Cic.* * *Cela nous présage joye, prospérité, santé.* Ista omnia prosperaque id nobis portendit. *Liv.*

PRÉSAGER signifie aussi Conjecturer les événements par la prudence humaine. prælagire. præsentire, ou aliquid augurari. Ominari, (or, aris, atus sum.)

PRESBITÉRAL, m. **PRESBITÉRALE**, f. [Qui regarde le Curé.] Curionalis & hoc curionale. adj. Sacerdotalis & hoc sacerdotale. adj. *Plaut.* * *La maison presbitérale.* Aedes curiales, ædium curialium, f. pl.

PRESBITÈRE, f. m. [La maison du Curé.] Aedes curiales ou Aedes curionis, f. pl. presbiterium, ii.

[Mot Ecclésiastique.]

PRESBOURG, [Ville capitale de la haute Haute Hongrie sur le Danube.] Bosonium, risonium, ii, n.

PRESCHE, f. m. [Discours que les Ministres de la Religion prétendue Réformée font à ceux de leur secte sur l'Écriture.] Ministerum Calvinianæ doctrinæ ad populum ejusdem sectæ conciones, num, f. pl.

[C'est un terme chez les Calvinistes.]

PRESCHE, [Le temple des Huguenots, où ils s'assemblent pour écouter leurs Ministres.] Templum, i, n.

PRESCHER, V. act. [Publier, annoncer la parole de Dieu.] De rebus Divinis dicere ad populum, concionari ad populum, concionem habere.

[Ces Verbes signifient dans Cicéron & dans César, Haranguer le peuple, les soldats.] Scitè desseminare verbum Dei apud populum, dispensare populo verbum Dei.

ON DIT, *Il ne fait que prêcher la bonne chère.* Laudat semper oppiparas cenas.

PRESCRIPTION, f. f. [Fin de non-recevoir que le Droit a introduit pour assurer les possessions des biens après un certain temps aux possesseurs de bonne foi.] præscriptio, ōnis, f. Auctoritas, atis, f. Usucapio, ōnis, f. *Justin.*

Il lui écrit de ne se point mettre en peine, parce qu'il y a prescription. Scribit nihil esse jam quod laboret, quoniam hereditas usu capta est. *Cic.*

PRESCRIRE quelque chose à quelqu'un, lui ordonner. Aliquid alicui præscribere, (bo, bis, scripsi, ptum.) *Quint.* * *Vous me faites injure de me vouloir prescrire ce qui est de mon devoir.* Facis injuriosè, cum de officio præscribere audes. *Caf.* * *Prescrire à quelqu'un le temps qu'il doit parler, le lui marquer.* Alicui tempus quandiu dicat præscribere, præstituerè, præfinire. *Cic.* * *Prescrivez-moi ce qu'il faut que je fasse.* Quid faciam præscribe. *Hor.*

PRESCRIRE, [Acquerir droit de prescription par une possession de bonne foi après quelque temps.] Aliquid usu capere, (io, is, cepi, captum.) Usu suum aliquid facere. * *Je suis surpris que vous ne sachiez pas qu'on ne prescrit point contre un Mineur dont les Tuteurs, comme ceux de cette Pupile, ont été donnés suivant la Loi.* Id miror te ignorare de tutelâ legitimâ in quâ dicitur esse puella, nihil usu capi posse. *Cicer.*

PRÉSEANCE, f. f. [Droit de s'asseoir devant quelqu'un.] Jus ante aliquem in consessu præcedendi ou sedendi, juris, n.

Donner la préseance à quelqu'un. Jus ante alium in consessu præcedendi alicui tribuere. *Cic.*

PRÉSENCE, on prononce PRÉSEANCE, f. f. præsentia, æ, f. *Cic.* Aspectus. Conspectus, ūs, m. *Cic.*

En présence de tout le monde. [Devant tout le monde.]

ore atque oculis omnium. Ante oculos omnium. Coram omnibus. Cic. * En présence de quelqu'un. In præsentia alicujus, aliquo præsentem. Coram aliquo. Cic. Plant. * Si j'avois le bonheur de jouir de votre présence, je suivrais en tout vos conseils. Facultas tui præsentis si mihi esset; nunquam à ruis consiliis discreparem. Plan. ad Cic. * Eviter la présence d'une personne, n'oser paraître devant lui. Fugere alicujus conspectum. Alicujus aspectum, præsentiamque vitare. Ter. Cic. * J'ay peine de vous louer en votre présence. Vereor coram in os te laudare. Ter.

PRÉSENCE d'esprit, [Un esprit qui se possède dans les choses & qui ne s'étonne point.] Animi præsentia, æ, fœm. Animus præsens, animi præsentis. Cic. * Avoir bien de la présence d'esprit. Præsentem habere animum. * Se servir de sa présence d'esprit pour se conduire, sans se laisser égarer. Præsentis animi consilio uti, nec à ratione discedere. Cic. * Perdre la présence d'esprit & la parole. Non consistere mente, nec ratione. Cic.

PRÉSENT, m. PRÉSENTE, f. prononcez Présent. Præsens, entis, omn. gen. Cic. * Fut présent en sa personne. (Salle des Notaires quand ils commencent quelque acte.) Talis scribendo adfuit. Cic. * Un esprit présent, [qui se possède, qui ne s'étonne point.] Præsens animus, præsentis animi, masc. Cic.

A PRÉSENT, [Maintenant, pour l'heure.] In præsentia. In præsentia. Nunc. Ad præsens. Plin. * Jusques à présent. Ad hanc diem ou horam. Cic. Usque ad id tempus. Liv.

PRÉSENT, subst. masc. prononcez présent. Donum, i, neut. Munus, èris, neut. Cic. * Le présent est digne de celui qui le fait. Condignum donum, qualis est, qui donum dedit. Plant.

Faire un présent à quelqu'un. Alicui munus offerre, Dare. Donare. Præbere. Largiri. Cic. Aliquem aliquâ re ou Aliquid alicui donare. Cic. Munere aliquem afficere. Aliquem aliquâ re munere ou munerari. Cic. * Souvenez-vous d'accompagner mon présent de paroles obligeantes. Orna verbis munus nostrum. Ter. * Voici des présents que votre frère vous envoie. Adfuit tibi dona à fratre. Ter.

PRÉSENT qu'un fait à celui qui nous apporte une bonne nouvelle. Evangelia, orum, neut. plur. Cic.

PRÉSENT qu'on fait aux ambassadeurs étrangers. Lautia, orum, neut. plur. Liv.

PRÉSENT de légumes & de fruits que les Romains faisoient à leur hôte. Xenium, ii, neut. Mart.

PRÉSENT qu'on faisoit aux victorieux. Nicetarium, ii, neut. Juu.

Petit présent. Munusculum, li, neut.

PRÉSENTEMENT, prononcez PRÉSENTEMENT, à présent, maintenant. In præsentia. In præsentia. Nunc. Jam. Cic. Ter. In præsens tempus. Cic.

PRÉSENTER, prononcez PRÉSENTER. [Offrir, faire un présent.] Aliquid alicui offerre, (fero, offers, obtuli, oblatum.) Cic. * Présenter à boire à quelqu'un. Cyathificare alicui. Plant. Portionem alicui dare. Petr.

PRÉSENTER la bataille à l'ennemi. Potestatem pugnæ hosti facere. Liv. * Se présenter devant quelqu'un. Se alicui offerre. In alicujus conspectum venire, ou subire alicujus conspectum. Se alicui sistere. Cic. In conspectu alicujus stare. Cic. In conspectum alicujus se dare. Cic. Prodire in conspectum. Plant. * Si-tôt que l'occasion s'est présentée. Ut sese obtulit occasio, ut primum data est occasio. Cic.

ON DIT dans le discours familier. Présentez-lui mes baisers, saluez-le de ma part. Salutem illi dic meo nomine. Cic. ou salvere jubere. Cic.

PRÉSERVATIF, masc. PRÉSERVATIVE, fœm. [Qui préserve de quelque mal.] Præfens, entis omn. gen. ou Præsentaneus, a, um. Averruncus, a, um. Pacuv.

PRÉSERVATIF, comme un substantif. m. Remède préservatif. Antidotum, ti, n. Plin. Antidotus, ti, m. Aul.

PRÉSERVER, [Garder quelqu'un d'un mal ou de quelque malheur, l'en garantir.] Aliquem à malo servare saluum & incolumem. Ab aliquo malum propulsare, (o, as, avi, atum.) Aliquem à malo defendere, tueri. Cic. * Préserver quelqu'un de la mort. Aliquem morti eripere ou à morte. Virg. Cic. * Dieu vous préserve de mal & de disfortune. Servet te Deus saluum & incolumem.

PRÉSIDENT prononcez PRÉSIDENT, [Chef d'un corps de justice.] Præfens, idis, masc. * Président au Parlement. In supremâ curiâ præfens. Premier président. Senatus princeps, pis, m. Primarius præfens.

PRÉSIDENT, [Celui qui préside à quelque acte dans les écoles.] Præfens alicujus actûs ou Moderator, oris, m. On parle ainsi dans les écoles.)

RÉSIDER, [Tenir la première place, être le chef.] Præfidere, (eo, es, præfedi, præfessum. Præfesse, præsum, es, præfui. Sans supin. Cic. * Il préside aux affaires de la Ville. Rebus urbanis præfidet. Cæs. * La providence préside aux choses du monde. Res humanas regit & moderatur providentia ou Deus. Cic.

PRÉSIDENTIAL, m. PRÉSIDENTIALE, f. [Compagnie de juges établie dans les villes.] Curia præfidentialis. Curia præfidentialis (On dit au pluriel. PRÉSIDENTIAUX.

PRÉSUMPTION, subst. f. [Orgueil, trop bonne opinion qu'on a de soy.] Confidentia, æ, fœm. Nîmia sui fidacia, æ, fœm. Cic. Liv.

PRÉSUMPTION, [Dans le Droit.] Certains signes ou circonstances, qui font présumer une chose. [Juris præjudicia, orum, neut. pl. Suspicio ex conjecturâ, onis, fœm. Conjectura, æ, fœm.

PRÉSUMPTUEUX, m. PRÉSUMPTUEUSE, f. [Qui présume trop de soy.] Confidens, sibi præfidens, entis, omn. gen. * Je ne suis pas si présomptueux que d'entreprendre de vous consoler des malheurs des temps. Hoc mihi non fumo, non arrogo, ut te consoler de communibus miseriis. Cic.

PRÉSUMPTUEUSEMENT, [Avec Présomption.] Confidenter. Confidentius. Confidentissime. Cic.

PRÉQUE, adv. Quasi. [Peu s'en faut.] Fœdè. Fermè. Propè, propemodum. Cic.

PRÉQU'ISLE, subst. fœm. [Peninsula.] Peninsula, æ, fœm. Liv.

PRESSAMMENT, adv. [D'une manière pressante.] Instantèr. Etiam atque etiam. Quint.

PRÉSSANT, masc. PRESSANTE, fœm. Instans, antis. Urgens, entis omn. gen. * Une pauvreté pressante. Urgens egestas, genit. urgentis, fœm. Virg.

PRÉSSANT, [Incommode.] Urgens. Molestus. Importunus, a, um. Cic. * Une maladie pressante. Urgens morbus. (Cicéron. a. dir. Urgeri morbo.)

PRESSE, s. f. [Foule de gens qui se pressent les uns les autres.] Densa turbâ, æ, f. Confecta multitudo, confectæ multitudinis, fœm. Cic. * Se dégrager, se tirer de la presse. Evolvere se turbâ, ex turbâ se expedire. Ter. * Je le tiray de la presse, en me roidissant des épaules contre la foule du monde. Extraxi eum turbâ oppositis humeris. Hor. * Fendre la presse. Submovere. Removere turbam. Plant. * Fuir la presse. Fugere turbam.

PRESSE se dit de la machine qui sert à imprimer. Prelum, li, neut. Plin. * Mon livre est sous la presse, on l'imprime. Liber meus prelo subjicitur.

ON DIT figurément en cette signification qu'Un homme.

est en presse, qu'il est fort à l'étroit, & fort incommodé des biens de la fortune. In angustum illius coguntur copiae. Ter. Res est illi angusta. Hor. Est ipsi rei familiaris angustia. Urgetur angustis. Cic. ou premiur angustis.

PRESS, [Sorte de pêche qui ne quitte point le noyau.] Duracina perfica, x, fœm.

PRESENTIMENT, f. m. [Certain sentiment qu'on a des choses par avance.] Præsentio. Præsentio, ōnis, fœm. Cic. * J'avois un presentiment que je ferois un voyage inutile. Præsentabat mihi animus frustra me ire, cum exibat domo. Plaut. * J'ay je ne sçai quel presentiment qu'il m'arrivera quelque malheur. Nescio quid profecto mihi animus præsentit mali. Ter.

PRESENTIMENT de maladie. Morbi admonitio, ōnis, fœm. Plin.

PRESSENTIR, [Avoir quelques pressentiment des choses.] Præsentire, (io, is, ivi, itum.) Præsentire, (io, is, præsentis, præsentium.) Cic.

PRESSENTIR quelqu'un sur une chose, [le sonder pour savoir son sentiment ou sa pensée.] Tentare. Pertentate, (o, as, avi, atum.) Ter. Cic. * J'ay pressenti voire pere touchant votre mariage. Pertentavi quisnam esset patris animus circa tuas nuptias ou de nuptiis. Ter. * Je l'ay pressenti pour sçavoir dans quelle disposition il souffre cela. Illum tentavi, quo animo illud ferat. Cic.

FAIRE pressentir le dessein de quelqu'un. Indicium consiliorum alicujus ad aliquem deterre. Petr.

PRESSER, V. act. [Epreindre, tirer le jus ou le suc des herbes, avec les mains ou en les pressant.] Pressare, (o, as, avi, atum.) Premere. Comprimere, (o, is, pressi, pressum.) act. acc. Stringere, (go, gis, ixi, indum.) Cic. * Presser les raisins avec la main ou avec les pieds. Uvas premere. (Si c'est sous le pressoir, on dira.) Prelo uvas premere. Dès que les fruits étoient pressés ils répandoient une odeur de safran. Poma vexatione contacta effundebant crocum. Petr.

PRESSER, [Hâter, diligenter.] Urgere, (eo, es, urxi, ursum.) Festinare. Properare, (o, as, avi, atum.) Instare, (sto, stas, institi, institum.) Cic. Presser une suspension d'armes. Instare de indicis. Cas. * Ne presser rien. Nihil festinare. Cic. * Presser les funérailles. Instare funeri. Plin. * Se presser d'amasser de grands biens à un indigne héritier. Pecuniam indigno heredi properare. Hor.

PRESSER une affaire avec adresse. Instare negotium sapienter. Plaut. Urgere. Cic. * Presser quelqu'un de faire une chose. Aliquem urgere, alicui instare de re aliqua.

* Je l'ay fait presser par nos amis communs de changer d'esprit, non androit. Cum illo egi per communes amicos, ut de illa mente desisteret. Cic. * Je ne vous presserai pas davantage, si vous ne le voulez pas. Si id magis vultis, non te urgebo. Cic. * Être pressé de mal ou de maladie. Morbo urgeri, premi. Cic. * Son pere est toujours pressé de quelque nécessité. Venit illi per necessitatem injuria facit.

Être pressé. Urgeri. Premi passifs. Cicet.

PRESSION, subst. f. [L'action de presser l'air.] (Terme de physique.) Pressus, ōis, m. Compressio, ōnis, f. Cic.

PRESSIS, f. m. [Quelque-uns écrivent precis ou Belisir des choses.] Succus expressus, succi expressi.

PRESSIS se dit figurément de l'abrége de quelque ouvrage, de ce qu'il y a de meilleur. Medulla alicujus operis. Ali-cujus operis summa, x. Summarium, i, neut. Hor. Sen.

PRESSOIR, subst. m. [Machine à presser le vin, & choses semblables.] Torculum, li, neut. Cas. Torcular, āris, neut. Var. Prelum, li neut. Virr. Torculus, li, m. Plin.

PRESSOIR, [Le lieu où l'on dresse cette machine.] Torcularium, ii, neut. Cas. Torcularia cella, x, fœm. Colum. Torcular, āris, neut. Virr.

PRESSURAGE ou Vin de pressurage. Vinum circuncidaneum, ci, neut. Vinum tortivum, i, neut. Colum. Vinum circumcisum. Var.

PRESSURER la vendange, la mettre sous le pressoir. Premere vinacea. Prelo subjicere vinacea. Vvas prelo premere. Virr.

ON dit figurément & populairement Pressurer la bourse de quelqu'un, en tirer tout jusques au dernier sou. Exenterare, exinanire marsupium alicujus, ou opes argentarias Plaut.

PRESSUREUR, [Celui qui presse.] Torcularius, ii, m. Colum. * Trogne ou mine de pressureur, qui est ordinairement fort haute en couleur. Multulenta facies ou rubicunda facies torculariorum.

PRESSURE, subst. fem. Voyez PRESSUR.

PREST, f. m. [Ce qu'on prête ou ce qu'on avance.] Præstatio, ōnis, f. Plaut. Mutuum argentum, i, neut. Mutua pecunia, x, f. Plaut.

PREST, masc. PRESTE, fem. [Qui est en état de faire quelque chose.] Ad aliquid paratus, comparatus, accinctus, expeditus, promptus, a, um. (au Comparatif.) Expeditior & hoc expeditius. Paratior & hoc paratius. Promptior & hoc promptius (au Superlatif.) Expeditissimus. Paratissimus. Promptissimus, a, um. Cic. * Faites que tout soit prêt à mon retour. Fac, ut omnia parata offendam, cum rediero. Plaut. * En cette occasion & en toute autre je suis tout prêt de faire ce qu'il vous plaira de me commander. Neque istic, neque alibi tibi usquam erit in me mora. Ter. * Un homme prêt à tout faire. Vir in quovis loco paratus. Ter. Omnium horarum homo. Hor. * Tout est prêt à marcher. Paratus & expeditus ad iter. * A tout souffrir. Paratus omnia perpeti. Cas. * Elle est prête d'accoucher. Jam partus adest. Ter. Huic apperit propinqua paritudo. Paritudo propè adest. Plaut. * Il est toujours prêt à parler. In prociectu paratam habet eloquentiam. Ingenium in numerato habet. Quint.

PRESTANCE, f. f. [Beau port ou taille avantageuse d'une personne.] Eximia corporis statura ad dignitatem apposita. * Une fille d'une belle prestance. Virgo præstanti corpore. Virg.

PRÉSTATION de serment. subst. fem. [Serment qu'on prête à quelqu'un.] Dictum sacramentum, i, neut.

PRESTE, adject. [Qui fait vite & en peu temps.] Promptus, a, um. Agilis & hoc agile, adject. * Ce laquais est presté à la course. Hic puer pedibus agilis est, ou Pedibus celer. * Les charlatans sont presté de la main. Manibus agiles sunt circulatores.

PRESTER, on prononce PRÊTER, V. act. [Donner un prêt, une chose.] Aliquid alicui commodare. Accommodare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. * Prêter de l'argent à quelqu'un. Commodare alicui argentum. Mutuam pecuniam ou mutuam argentum alicui dare. Plaut. Credere alicui pecuniam mutuam. Cic. * On ne sçait ce que c'est aujourd'hui de prêter de l'argent. Nomen jam interit mutuam. Plaut. (comme on diroit credit est mort.) * Si quelqu'un prête à un autre, il faut compter pour perdu ce qu'il a prêté, & s'il s'avise de le redemander, il trouvera un ennemy pour la reconnaissance de son bienfait. Si quis mutuam alicui dederit, sit pro proprio perditum, cum repetas inimicum animum beneficio invenis. Plaut. * Prêter par obligation. Per syngrapham quidpiam alicui credere. Cic. * Prêter à usure. Fœnore pecuniam dare. Tacit. * Se faire un ennemy en luy prêtant de l'argent. Emere talento inimicum. Plaut.

PRESTER la main à quelqu'un, (L'aider en quelque chose.) Commodare alicui in re aliquâ. Commodare operam suam. Commodare manum. Petr. * *Se prêter à quelqu'un, l'assister.* Se alicui commodare in rebus. Cic. * *Son nom.* Nomen suum commodare. Interponere nomen. Cic. * *Il ne faisoit que prêter son nom en cette affaire.* Adumbratus tantum erat in eo negotio. Cic. * *Sa voix & son éloquence aux fureurs d'un Tyrann.* Tyranni furoribus vocem & eloquentiam præbere. Suppeditare. Commodare. Voce & eloquentiâ Tyranni furori subscire. Tacit. Vocem & eloquentiam scienci Tyranno præbere. * *Donnez-moy le couvert & prêtez-moy quelque habit, tandis que le mien s'achève.* Recipe me in tectum & vestimenti da mihi aliquid aridi, dum mea arcescunt. Plaut. * *Prêter logis pour faire des noces.* Accommodare alicui ædes ad nuptias. Plaut.

PRESTER l'oreille à une porte, [*Écouter ce qu'on dit.*] Aurem admovere ad fores, ad ostium, atque animum attendere, auscultare ad fores. Plaut. Ter.

PRESTER l'oreille à quelqu'un, l'écouter. Aures alicui dare, præbere. * *Aux flatteurs.* Aures patefacere assentatoribus. Cic. * *Au changement.* Rebus novis aures præbere. * *A quelque proposition, y entendre, l'accepter.* Accipere aliquam conditionem. Cic.

SE PRESTER à sa bonne fortune. Fortunæ bonæ se præbere, & impertire. Cic. * *Se offerre fortunæ blandienti.* Prosperam fortunam, sinu suo excipere. Fortunæ blandi vultu ridenti arridere. Hor. Cic.

Je sçai bien les charitez qu'on m'a prêtées depuis la mort de César. Nota mihi sunt, quæ in me post Cæsaris mortem contulerint. Cic.

PRESTER serment, [*Faire serment.*] Dicere sacramentum. Tacit. Voyez SERMENT.

PRESTIGES, f. m. [*Subtilitez & tromperies des Charlatans.*] Præstigiæ. Fallaciæ, arum, f. Cic.

PRESTRE, subst. masc. on prononce PRÊTRE, [*Ministre & l'Oint du Seigneur.*] Sacerdos, ôris, m. Cic. Antistes, itis, m. Cic.

DE PRESTRE, ou qui concerne les Prêtres. Sacerdotalis, & hoc Sacerdotale, adject. Liv.

Faire ordonner quelqu'un Prêtre, le consacrer en cette qualité. Capere aliquem flaminem ou Sacerdotem. Aul. Gel. Inaugurare. Aliquem Sacerdotem creare. Cic. * *Être fait Prêtre.* In Sacerdotium venire. Inire. Sacerdotium. Cic. Initiari Sacerdotio.

PRESTRESSE, f. f. Sacerdos, ôris, fœm. Plaut. Petr. Sacerdotissa, æ, fœm. Cic. Antistita, æ, f. Plaut. Antistes, itis, fœm. Val. Max. * *La Prêtresse de Venus.* Sacerdos veneria, ou Veneris. Plaut.

[*Chez les Payens étoit celle qui servoit au culte des fausses Divinités dans leurs Temples.*]

PRESTRISE, prononcez PRÊTRISE, f. f. [*Dignité d'un Prêtre.*] Sacerdotium; ii, n. Quint.

PRÉSUMER, [*Conjecturer qu'une chose est, par des indices & par des conjectures.*] Conjicere, (io, is, jeci, jectum.) Suspiciari, (or, aris, atus sum.) Cic. Existimare, Credere, animo præsumere. Cic. * *Il n'est pas à présumer qu'une personne ait de la cupidité, & qu'elle n'aime point l'argent.* Credere non videtur incundem & contemptus pecuniæ & cupiditas. Quint.

PRÉSUMER de soy-même. Sibi nimium sumere, tribuere & arrogare. Plus iusto sibi arrogare. Sibi nimis confidere.

PRÉSUPPOSER, [*Faire état qu'une chose est.*] Ponere, tacere. * *Je présume que vous soyez de loisir ou que vous ayez le loisir.* Pono te esse otiosum, ou operum vacuum. Hor. * *Je présume cela comme une vérité constante.* Pro certo illud pono. Cic.

Les Verbes Pono & Facio ne se mettent pas encore en cette si-

gnification en toutes sortes de temps, de personnes & de modes.)

PRÉSUPPOSER qu'il ait perdu son procès. Pone eum esse victum. * *Cela présuppose.* Quo posito. * *Présumposons qu'il n'est pas ainsi.* Fac ita non esse. * *Présumposons que les Légions ne désapprouvent pas notre dessein.* Facite, hoc meum consilium legiones non improbare. Cic.

(On trouvera difficilement le Verbe Facio pris en ce sens, ailleurs qu'aux secondes personnes de l'Impératif.) (On dit encore ponamus ita rem se habere.)

PRÉSURE, f. f. [*Certain acide qu'on trouve dans l'estomac des veaux, qui sert à faire prendre le lait.*] Coagulum, li, n. Var.

PRÉTENDANT, m. PRÉTENDANTE, f. prononcez Prétendant. [*Qui aspire à une chose.*] Ad aliquid aspirans, antis, onin. gen.

UN PRÉTENDANT aux charges de la République. Munerum Reipublicæ candidatus, i, m. Cic. * *Prétendant avec un autre à une même charge.* Competitor, ôris, masc. Cic.

PRÉTENDRE, prononcez PRÉTANDRE, V. act. & n. [*Aspirer à une chose, être dans l'esperance de l'obtenir.*] Aliquid ambire. Contendere ad aliquid. Cic. Aspirare. * *Il prétend à une haute fortune.* Ad magnam fortunam contendit, aspirat, ad magna contendit, spectat ou magna sibi proponit. Cic.

PRÉTENDRE, [*Soutenir qu'une chose est à nous.*] Contendere. Intendere, (do, dis, di, tum.) * *Il prétend que cette maison lui appartient ou qu'elle est à lui.* Contendit has ædes suas esse, ou sibi proprias. * *Il prétend être celui dont nous parlons.* Hunc se intendit esse, de quo sermo est. Ter.

NE pas prétendre, [*Ne vouloir point, n'entendre point.*] Nolle, (nolo, non vis, nolui sans supin.) * *Je ne prétends pas que vous jouiez toute la nuit.* Nolo ut totam noctem ludo ducas. Virg. * *Afin que quelqu'un ne prétende cause d'ignorance, je déclare qu'on ait à se défier de moy.* Ne quis dictum sibi neget, dico omnibus ut à me sibi caveant Plaut.

PRÉTENDU, masc. PRÉTENDUE, fem. [*Ce que l'on prétend.*] Dictus, a, um. Un droit prétendu. Jus quod suum esse dicitur, ou jus præsumptum. * *Un mal prétendu.* Malum quod sibi quis fingit. * *La Religion prétendue réformée.* Religio dicta reformatâ & correctâ.

MON PRÉTENDU, (*Lorsqu'une fille parle de celui qui la recherche en mariage.*) Procus, ci, m. Virg. Meus: vir futurus.

(Mot populaire.)

PRÉTENSION, f. f. [*Droit bien ou mal fondé qu'on a sur quelque chose.*] Controversum jus, ou animo præsumptum jus, juris, n. * *Il a de grandes prétensions sur cette terre.* Illud prædium multo juro, suum esse contendit. Cic.

PRÉTENSIONS, [*Esperance bien ou mal fondée.*] Spes, ei, f. (Ce mot se dit au pluriel.) * *C'est un homme qui a de grandes prétensions de fortune.* Magna & grandia spe præsumit. Cic.

PRÉTÉRIT, f. m. Præteritum, i, neut. On s'en sert Tempus. Var.

[*Term. de Grammaire qui marque le temps passé dans les Verbes.*]

PRÉTÉRITION, f. f. Figure de Rhétorique, (*quand on fait semblant de ne vouloir pas parler d'une chose, dont on parle néanmoins.*) Prætermisio, ônis, f. Cic.

PRÉTEUR, f. m. [*Magistrat fort considérable dans l'ancienne Rome.*] Prætor, ôris, m. Cic.

[*Au commencement tous les Magistrats étoient appeliez Præteurs, ensuite tous les Chefs d'Armée, & les Empereurs mêmes. Depuis on fit des Præteurs pour rendre la justice aux Citoyens, & d'autres Præteurs pour la rendre aux étrangers.*] Liv. Var.

DU PRÉTEUR ou qui concerne le Préteur. Prætorius, prætoria, prætorium. Cic.

PRÉTOIRE, f. m. [Le lieu où le Préteur rendoit la justice.] Prætorium, ii, n. Cic.

PRÉTOIRE, est aussi la tente du Général d'armée. Prætorium tabernaculum, i, n.

PRÉTORIEN, masc. PRÉTORIENNE, fem. Prætorianus. Prætorius. Prætoritius, a, um. Liv. Cic. Mart. * Le train ou les Officiers qui accompagnent le Préteur. Prætoris cohors, prætoris cohortis.

L'Assemblée pour l'Élection du Préteur. Prætoriana comitia, orum, n. pl. Liv.

Qui a été Préteur Vir Prætorius. Cic. * De famille Prétorienne, dont les pères ont été Prêteurs. Prætoriana familia. Suet.

Les Soldats Prétoriens ou La garde Prétorienne ou du Prince. Prætoriani, orum, masc. pl. ou Milites prætoriani. Plin.

PRÉTEXTE, subst. masc. [Motif, cause vraie ou apparente dont on couvre & on déguise une chose.] Prætextus, ūs, m. ou Prætextum, i, n. Simulatio, ōnis, fem. Causa, æ, f. Species, ei, fœm. Cic. * Sous prétexte de la Loy agraire. Legis agrariæ simulatione. Cic. * Il affermit sa puissance sous prétexte d'exercer la charge d'un autre. Per speciem alienæ fungendæ vicis suas opes firmavit. Liv. * Chercher des prétextes à ses crimes. Flagitiis ac sceleribus velamenta querere. Tacit. * Je ne puis trouver de prétexte à mes fourberies. Mendaciis meis subdolis non est mihi mantellum. Plaut. * Il la choisit pour vestale, sous prétexte de lui vouloir faire honneur. Per speciem honoris vestalem eam legit. Liv. * Inventez, prendre quelque prétexte. Fingere falsam causam. Ter. Causam aliquam præterdere. Flor. Rom. Aliquid prætexere. Cic. * Ce fut là le prétexte qu'il prit pour entreprendre la guerre civile. Et prætextum quidem illi civilium armorum hoc fuit. Suet. * Il a trouvé un prétexte pour rompre avec moy. Invenit quomodo divortium & discordiam mecum faciat. Plaut.

PRÉTEXTER, V. act. [Se servir de quelque prétexte.] Aliquid prætexere, (xō, xis, xui, textum.) Præterdere causam aliquam, (tendo, is, tendi, tentum.) Cic.

PRÉTRE. Voyez PRESTRE.

PRÉTURE, f. f. [La dignité de Préteur.] Prætura, æ fœm. Cic.

PRÉVALOIR, [Avoir plus de force, plus de poids] Præponderare, (o, as, avi, atum.) Prævalere, (eo, es, valui.) Præpollere, (eo, es, lui, sans supin.) Pondere vincere, (o, is, vici, victum.) Cic. Col.

PRÉVALOIR, se dit figurément en ce sens. Valere plus, (eo, es, valui.) Vincere. * L'opinion la plus douce prévalut. Vixit sententia lenior. Liv. * Ce qu'on lui a imposé avec tant de violence contre vous a plus prévalu dans son âme que votre ancienne amitié. Valuit plus, quod illi nonnullorum artificum inculcatum, quam animæ vestre ille pristinus. Cic.

Se servir d'une chose, [En tirer avantage.] Ex alio re commodum capere. Comparare. Fractum percipere. Colligere utilitatem, gloriam.

Il a prévalu de son ignorance. Illius ignorance abusus est. Cic. * Les hommes se prévalent de la prospérité. Homines rebus secundis sunt præfidentes. Cic.

PRÉVARICATEUR, f. m. [Qui abuse de la confiance qu'on a en lui, ou trahissant sa patrie.] Prævaricator, ōris, m. Cic.

PRÉVARICATION, subst. fem. [Collusion, abus commis dans l'exercice d'une charge publique.] Prævaricatio, ōnis, fœm. Cic.

PRÉVARIQUER, V. n. [Manquer à son devoir dans l'exercice d'une charge.] Prævaricari, (or, aris, atus sum.) Cic.

PRÉVENIR, V. act. & n. [Arriver, venir devant, devancer.] Antevenire. Prævenire, (io, is, veni, ventum.) Prævertere, (-to, is, verti, versum.) Præoccupare, (pō, pas, avi, atum.) Anteoccupare, præacc. Cic. Liv. Præcurrere, (ro, is, præcurri, præcursum.) Aliquem ou alicui * Prévenir les ennemis à faire la guerre, les devancer. Occupare bellum facere hostibus. Liv. * Il prévint sa condamnation en prenant du poison. Damnationem veneno antevertit. Tacit. * Il le prévient le premier & le salue. Occupat & salvere prior jubet. Horat. * Je vous allois voir, vous m'avez prévenu. Ad te ibam, prior occupasti. * Fannius m'a prévenu en cela. Fannius id ipsum antevertit. Cic.

PREVENIR quelqu'un ou son esprit, se dit figurément. Prævertere alicujus animum. Liv. Occupare. Circumvenire aliquem. Petr. * César crut qu'il falloit prévenir ce mal. Cæsar hoc malo prævertendum existimavit. Cæf. * La passion prévient souvent la raison. Appetitus præcurrit rationem. Cic. * Prévenir les desseins des ennemis. Præcipere hostium consilia. Cic. Antevenire consilia. Salust. * Il prévient les objections, qu'on lui peut faire, il va au devant des objections. Antecoccupat quod putat opponi. Cic. * Il n'y a point de femme si foible, qui après avoir pleuré la mort de ses enfans, ne s'appaise à la fin, ainsi nous devons prévenir l'effet du temps par la force de notre esprit. Nulla unquam fuit libris amissis tam imbecillo mulier animo quæ non aliquando lugendi modum fecerit: certe nos, quod est dies allatura, id consilio anteferre debemus. Cic. * Prévenir les volontez de quelqu'un. prævelle quod quis vult.

Se laisser prévenir. Sincere animum suum præverti. * Il est prévenu d'un mauvais soupçon contre lui. Sinistra de illo suspicio animum illius occupat. * Prévenez-le, allez à lui. Occupes prior adire. Plaut.

PRÉVENU, mascul. PRÉVENUE, féminin. Præventus. Occupatus, a, um. * Son esprit est prévenu en son faveur. Animus illius in sui gratiam occupatur. Petr.

PRÉVENTION, f. f. [Préoccupation d'esprit, entêtement.] Infitā jam ante menti opinio, infitæ opinionis, f. Cic.

PRÉVISION, f. f. Provisio, ōnis, fœm.

[Terme Theologique.]

PRÉVOIR, V. act. [Conjecturer par avance ce qui peut arriver.] Futura providere, (eo, es, vidi, visum.) Prævidere. Prospicere, (spicio, is, pexi, pectum.) Animo videre. Cernere. Prospicere, act. acc. Cic. * Il est impossible à l'homme de prévoir les malheurs, qui le menacent à tous momens. Quod quisque vitet, nunquam satis cautum est in horas singulas. Hor. * C'est être sage de ne pas voir seulement ce qui est devant nos yeux, mais encore de prévoir l'avenir. Istud est sapere, non quod ante pedes modò est, videre, sed etiam illa quæ futura sunt prospicere. Terent. * J'ay prévu tous les inconvéniens qui peuvent m'arriver. Meditata sunt mihi omnia incommoda. Terent. * Je desie que que ce soit de me tromper pour ce qui se peut prévoir, mais pour ce qui est au dessus de la prévoyance, je ne m'en mets gueres en peine. Ego quæ prævideti poterunt, non fallar in iis, quæ cautionem non habebunt, de iis non ita valde laboro. Cic. * Ils prévoyoiient que l'avis d'Hortensius l'emporteroit. Prospiciebant in Hortensii sententiam plures ituros. Cic. * Il s'élève souvent des tempêtes sans qu'on les ait prévues.

Tempestates ex improviso, de improviso sapè commovuntur. Cic. Otiuntur.

Qui ne prévoit point les choses qui doivent arriver. Improvidus futuri. Tacit. * Vous avez tout prévu, rien ne vous a trompé. Omnia videri, nihil te fecellit. Cic.

PREVOST, f. m. [Magistrat de robe courte, qui poursuit les voleurs & les meurtriers.] Capitalis tribunus, tribunus capitalis, masc.

GRAND PREVOST, [Qui bat la campagne pour la purger des voleurs, & rendre les chemins sûrs.] Circumitor, ôris, m. *Peir.* Latrunculator, ôris, m. *Ulp.*

PREVOST des Mareschaux. Castrensiū præfectorum capitalis tribunus.

GRAND PREVOST de l'Hôtel. Summus Regiæ familiæ præfectus, prætorianus iudex.

PREVOST de Paris. Præfectus urbanus, i, m.

PREVOST, [Juge subalterne des villages.] Vicinus iudex.

PREVOST de l'Isle. Præfectus vigilum.

PREVOST d'un Chapitre. Capituli præpositus, ti, m.

PREVOST des Marchands. Negotiatorum præpositus.

PREVOST de sale, (qui montre à faire des armes.) Lanista, æ, m. Cic.

PREVOYANCE, f. f. [L'action de prévoir les choses.] Provisio, ônis, fœm. Providentia, æ, f. Cic. * La prévoyance & la préparation de l'esprit est un grand remède pour diminuer la douleur. Maltum potest provisio animi & præparatio ad minuendum dolorem. Cic. * Les événements de la fortune, ne tombent point sous la prévoyance humaine. Non est hominis futuros fortunæ casus providere. * Avec prévoyance. Providè. Cautè. Le contraire. Improvidè. Incautè. Sans prévoyance. Cic.

PREVOYANT, m. PREVOYANTE, f. Providus, provida, providam. Providens, entis, ômn. gen. Cic. * Le contraire est. Improvidus. Incautus, a, um. Qui n'est point prévoyant, qui manque de prévoyance. Cic.

PREVOSTE, f. f. Tribuni capitalis munus, ôris, n.

PREVOSTÉ d'un Chapitre. Præpositi alicujus capituli dignitas, âtis, f.

PREUVE, f. f. [Raison dont on appuie une chose pour montrer qu'elle est véritable.] Probatio Ratio, ônis, fœm. Argumentum, ti, n. Quint. * Apporter une chose pour preuve. In argumentum ducere rem aliquam. Quint. * C'est une assez grande preuve pour faire voir qu'il ne vous est rien dû. Satis est argumenti, nihil tibi esse debitum. Cic. * Cela est une grande preuve de son innocence. Illud maximo est argumento ad ejus innocentiam. Cic.

PREUVE, [Essai, échantillon.] Specimen, inis, n. Cic. * Donner des preuves de sa science. Specimen doctrinæ suæ edere, exhibere. * De son esprit. Dare ingenii sui specimen. Cic. * Voilà une preuve que j'ay de sa probité. Hæc hoc specimen illius probitatis. Plin. Jun.

PRIAPE, subst. masc. [Dieu fabuleux de l'Antiquité.] Priapus, pi, masc. plur. masc. Voyez. LE DICTION. DES ANTIQ.

PRIER, V. act. Orare. Obsecrare, (o, as, avi, atum.) act. & ceuf. Precari. Deprecari. Obtestari, (or, aris, atus sum.) acc. depon. Cic. Preces alicui adhibere. * Je vous prie très-inflammement, ou autant que je vous puis prier. Omnibus precibus te oro, & obtestor. Cic. Maximopere te oro. Plaut. Hoc ita te rogo ut majore studio rogare non possim. Cic. * Je prie le Seigneur de vous donner ce que vous désirez. Deus, oro, optata tibi offerat. Ter. * Je prie Dieu de vouloir détourner ce malheur. Deus ista prohibeat, quod

Deus prohibeat, quod averruncet Deus. Cic. Ter.

PRIER quelqu'un d'une chose. Aliquem aliquid rogare. Aliquid ab aliquo precibus petere. Aliquid ab aliquo precari. Cic.

PRIER quelqu'un à souper. Vocare aliquem ad cœnam. Ter. * Je suis prié d'ailleurs, je ne vous en ai pas moins d'obligation. Vocata est opera, nunc quidem tam est gratia. Plaut.

ON DIT pour parler civilement. (Je vous prie de grâce, faites moi ce plaisir.) Quæso, amabo, velim hanc gratiam facias. * Attendez un peu je vous prie. Expecta, amabo te. Cic.

PRIERE, f. f. Precatio. Deprecatio. Rogatio, ônis, f. Rogatus, ûs, m. Cic. Preces, præcum, f. pl.

[On ditait anciennement au nominatif singulier, preces & par syncope prex, dont on trouve l'ablatif singulier dans Cicéron, dans Plaute & dans Horace, Si prece utamur. Cic. Le datif est dans Térence. Preci nihil est loci relictum, & l'accusatif dans Plaute. Nunc te oro, & præcum.]

PRIERE instante, pressante. Obtestatio. Obsecratio, ônis, f. Cic.

FAIRE des prières. Facere preces. Liv. Fundere preces. * Il n'en fera rien quelques prières qu'on lui fasse. Ad nullas preces illud faciet.

A votre prière. Rogatu tuo, tuâ ratione. Cic.

PRIEUR, f. m. [Le Supérieur dans un Convent.] Prior, ôris, m. Primus. Primarius cœnobii, m.

[Mot consacré dans le langage de l'Eglise.]

PAIEURE, f. f. [La Supérieure d'une Communauté Religieuse.] Priorissa, æ, f. Primaria ou prima cœnobii, æ, fœm.

Mot consacré.]

PRIEURÉ, f. m. [La dignité de Prieur.] Prioratus, ûs, masc.

Mot consacré.]

PRIMAT, f. m. [Qui a une supériorité de Jurisdiction sur plusieurs Archevêchez ou Evêchez.] Primas, âtis, m.

PRIMATIE, f. f. Primatia, æ, f. Primatus, ûs, m. [Chez les Canonistes.]

PRIMAUTÉ, f. f. [Premier rang, première place.] Primatus, ûs, Principatus, ûs, m. Cic. Var.

PRIME, adject. masc. & fem. pour dire. [Premier.] Qui n'est d'usage que dans ces expressions.]

DE PRIME ABORD, pour du premier abord. Primo aditu. Cic. * De prime face. Primâ fronte. Cic.

PRIME Est une des petites heures de l'Office divin, qui se doit dire au soleil levé. Prima hora, æ, f. ou f. Prima (seul.)

PRIMER, V. act. [Commencer le premier.] Occupare, (o, as, avi, atum.) Prævertere, (o, is, verti, sum.) act. acc. Cic.

PRIMER, [Être le premier.] Primum locum tenere. Primas habere partes. Cic. * Il veut primer en tout.

Primus de omnium rerum vult esse. Cic.

PRIME-VERE, f. f. [Fleur qui fleurit au printemps.] Flosculus ineunte vere nascens, genis. Flos, nascens, masc.

PRIMITIF, m. PRIMITIVE, f. [Mot primitif d'où les autres sont dérivés.] Nomen primigenium, nominis primigenii, n. Var. (Terme de Grammaire.)

L'EGLISE primitive, l'Eglise dans sa pureté soit pour la doctrine, la discipline & ses mœurs. Primæva ou prisca Ecclesia, æ, ou primigenia.

PRIMORDIAL, m. PRIMORDIALE, f. [Premier & originale, comme un titre primordial, le premier titre.] Authentica tabula, æ, f.

PRINCE, subst. masc. [Souverain, Monarque, le premier dans un Royaume.] Princeps, pis, Rex, regis, masc.

PRINCE du sang, (qui est du sang Royal.) Princeps, pis, m. Regio sanguine natus, genitus. Cic. * Il faisoit le Prince par la magnificence de ses jardins & de ses maisons de plaisance. Hortorum amenitate & villarum magnificentiâ principem supergradiebatur. Tacit.

PRINCE, [Le premier, le plus considérable.] Princeps. Primus, i, m. * Le Prince de l'éloquence, des Philosophes. Eloquentia, Philosophorum Princeps. Cic.

DE PRINCE. Principalis, & hoc principale. adj. Tacit.

PRINCESSE, f. f. Princeps femina, f. Plin.

PRINCIPAL, masc. PRINCIPALE, fem. adject. [Le premier, le plus considérable.] Principalis & hoc principale, adject. Primarius, a, um. Præcipuus, a, um. Cic.

LE PRINCIPAL dans une affaire, [Ce qu'il y a de principal & de plus considérable.] Rei alicujus præcipuum & primarium, caput, ou summum rei alicujus. Controversia princeps, controversia principis. Cic.

LE PRINCIPAL, ou La somme principale d'une rente. Sors, gen. sortis, f. Ter. * Je cours risque de perdre le principal. De sorte venio nunc in dubium. Ter. * Les dépens montoient autant & plus que le principal. Ratio impensarum prægratæ sortem. * Les Tribuns proposèrent des Loix, dont l'une touchant les dettes, ordonnoit, qu'ayant déduit sur la somme principale, ce qu'on avoit payé pour les intérêts, le reste seroit payé dans trois ans, en trois payemens égaux. Tribuni promulgare leges, unam de ære alieno, ut deducto eo de capite, quod usuris prænumeratum esset, id quod superesset triennio aquis portionibus persolveretur. Liv.

PRINCIPAL d'un Collège, [Qui a soin des boursiers ou des pauvres étudiants.] Gymnasii litterarii præfectus, i, m. Plaut. Ludæ moderator, oris, m. Cic. Gymnasiarchus, chi, m. Cic. [Mot Grec.]

PRINCIPAUX, [Plurier] Les premiers, les plus considérables d'une Ville. Principes, pum. Primores, um. Proceres, um. Optimates, um. primi, orum, masc. pl. Cic.

PRINCIPALEMENT, adv. Maximè. Præcipuè. In primis. Cic. Principaliter. Ascond. Ped.

PRINCIPALITÉ d'un Collège. Gymnasii præfectura, æ, femin.

PRINCIPAUTE, f. f. [Souveraineté.] Principatus, us, m. Caf. Summum imperium, ii, n. Summa ditio, oris, f. Cic.

PRINCEPE, f. m. [Origine.] Principium, pii, n. Origos, ginis, f. Cic.

PRINCIPES d'un art ou d'une science. Artis. Scientiæ prima elementa, orum, n. pl. Hor.

PRINCIPES, [Maximes.] Dogmata, orum, n. pl. Effata placita, orum, n. pl. Cic.

PRINTEMPS, f. m. Ver, veris, n. Vernum tempus, verni temporis, n. Cic.

AU PRINTEMPS, (dans le printemps.) Vere, verno tempore, oris, m. (fém.) Cic. Plin. * Au commencement du printemps. Primo vere. Plin. Vere novo. Virg. In eunte vere. Cic. * Au milieu du printemps. Medio vere ou adulto. Tacit. * A la fin, sur la fin du printemps. Vere extremo. Cic. Præcipiti vere. Liv. Vere præcipitante. Caf.

DU PRINTEMPS. Vernus, verna, vernum. Plin.

PRIS, masc. PRISE, fem. part. pass. & adject. Captus. Prehensus, a, um. * Des terres prises sur les ennemis. Agri de hostibus capti. Cic.

PRIS d'amour, de vin. Captus amore. Ter. Mersus vino, ou madidus. Cic.

ON DIT proverbialement. Il est pris au trebuchet. Dolis captus est. Virg. In transennam se induxit. Plaut.

PRISE, f. f. [L'action de prendre.] Captura, æ, fém.

Plin. * Le Médecin fit mourir cette femme dès la première prise. Sustulit mulierem primâ porione medicus. Cic. * Prise de corps. Compræhensio, oris, f. Cic. * Prise de Ville. Urbis expugnatio, oris, fém. Cic.

ON DIT Estre aux prises ou aux mains avec l'ennemi. Cum hoste confligere. Conferere certamen cum hoste. Prælium ou pugnam conferere. Liv. Manum conferere. Cic. * Ils sont aux prises ensemble, ils s'entrequent. Inter se rixantur. Plin. Jurgant. Cic. Jurgantur verbis. Horat. Jurgio contendunt. Cic. * On est venu aux prises. Res ad manus atque ad pugnam venit. Cic.

DONNER prise sur soy, faire quelque action qu'on puisse reprendre. Reprehensionis anfas præbere. Dare, ou sermonis anfas dare. Cic. In reprehensionem incurere. Cic. Le contraire est Justâ reprehensione carere, à reprehensione abesse. Cic. * Ne donner point de prise sur soy.

PRISE, (Ce qu'on prend comme remède.) Medica portio, oris, f. Cels. * Une prise de thé. Theia portio. * Une prise de café. Fabulæ Indicæ portio, oris, (Terme de Médecine.)

PRISE, [Butin, capture qu'on fait de quelque chose.] Præda. Captura, æ, f. Cic. * Faire quitter ou lâcher prise à quelqu'un. Aliquid alicui cedere, ou extorquere de manibus. Cic.

ON DIT au figuré. La fortune n'a aucune prise sur le sage. In sapientem semper ruit manca fortuna. Hor. Sapiens nullis fortunæ injuriis labefactatur.

QUITTER prise, [Se déporter d'une chose, de quelque dessein.] Incepto desistere. Liv.

PRISEE, f. f. [Ce qu'on a estimé une chose.] Estimatio, oris, f. Cic. * Prendre une chose pour la prise. In estimationem aliquid sibi habere, ou rem habere quanti indicata sit.

PRISER, V. act. [Mettre le prix aux choses.] Res æstimare, (o, as, avi, arum.) ou Rebus pretium ponere. Statuere, rebus arrogare pretium. Hor.

On joint avec le Verbe æstimare les Génitifs Tanti, quanti, pluris, maximi, minoris, lorsqu'ils sont mis sans substantifs, & les mêmes adjectifs se mettent aussi à l'ablatif, lorsqu'ils sont joints à un substantif. Quelques-uns se mettent aussi à l'ablatif sans substantif, comme magno æstimare, & alors on sous-entend ære, ou pretio, & quand ils sont au génitif, on sous-entend un de ces mots, car minoris æstimo, c'est-à-dire minoris æris pretio æstimo. Avec l'ablatif on sous-entend encore la préposition, magno æstimare est la même construction que pro magno æstimare.)

PRISER les personnes, en faire cas, les estimer. Magni ou magno æstimare. Facere. Ducere. Magnificare. Magnificere. Cic. * Se priser beaucoup. Magnificè se circumspicere. * Estre prisé. In gloriâ esse, in numero aliquo haberi, ou esse in pretio. Cic.

PRISEUR, f. m. [Qui met le prix aux choses.] Estimator, oris, m. Cic.

PRISON, f. f. [Lieu où l'on garde quelqu'un pour crime ou pour dettes. Custodia, ou custodia publica, æ, f. Carcer, oris, m. Cic. Plaut.

(Servius veut que Carcer soit toujours singulier, pour signifier une prison ; & au pluriel Carceres, pour marquer les barrières d'où partoient les chevaux dans l'exercice de la course ; mais on le trouve singulier dans Virgile en cette seconde signification. Effusi carceres currus, & au pluriel en la première signification. Plures carceres. Sen. Carcerum squaloribus premitur. Jul. Firm. Les mots Ergastulum, phylaca, arca robusta, qui sont de Cicéron & de Plaute, signifient proprement le lieu où l'on enfermait les esclaves.)

ESTRE en prison. Asservari custodil. Esse in custodiâ publicâ. Cic. * Estre détenu prisonnier. In vinculis esse. Plin. Carcere attineri. Haberi in custodiâ. Tac. * Con-

damner quelqu'un à une prison perpétuelle. Aternis renchris, vinculisque aliquem mandare. Cic. * *Jeter ou mettre quelqu'un en prison.* Aliquem in carcerem, in carcere includere, in carcerem conjicere. Contrudere. Condere. Compingere. Cic. *Plant.* Tradere aliquem in custodiam. Cic. *Custodia Colum.* In custodiam, ad custodias aliquem dare. * *Faire mettre quelqu'un en prison.* Aliquem in carcerem mittere, duci in carcerem jubere, dare in custodiam. Cic. * *Mener quelqu'un en prison.* Ducere. Deducere in carcerem. Cic. * *Tenir quelqu'un en prison ou dans les prisons.* Aliquem in vinculis habere. Quint. *Asservare* in carcere. Liv. * *Tirer quelqu'un de prison, l'en faire sortir sans violence.* Aliquem à ou ex custodiâ educere. Emittere, de custodiâ efferre. Colum. Vinculis eximere. Plaut. * *L'en tirer par force.* Aliquem à custodiâ eripere. Cic. * *Saller rendre en prison.* Se in custodiam dare. Cic.

ON DIT figurément qu'*Une vieille épouse, est une véritable prison.* Antiquus amor, carcer est. Petr.

PRISONNIER, f. m. [*Qui est en prison.* Qui est, ou asservatur in custodiâ publicâ. Qui in carcere attinetur. Tac.

PRISONNIER de guerre. Captivus, a, um. Cic. * *Faire des prisonniers de guerre.* Bello captivos facere. * *Rendre les prisonniers de guerre.* Reddere captivos. Cic.

PRISONNIERE, f. [*Celle qui est en prison.*] Quæ est in custodiâ publicâ asservatur.

PRITANNÉE, f. m. Prytanneum, ei, n. (*mot grec.*) Qui signifie grenier public.

[*C'étoit à Athènes un lieu où l'on nourrissoit ceux qui avoient rendu de grands services à la République.*]

PRIVAS, [*Ville du Vivarez.*] privatium, gen. tii, n.

PRIVATIF, m. PRIVATIVE, f. [*Qui prive d'une chose, qui signifie privation.*] privans, antis, omn. gen. Cic.

PRIVATION, f. f. [*Qui consiste à n'avoir pas une chose.*] privatio, onis, f. Cic.

PRIVATION du droit de Bourgeoisie. Civitatis ademptio, onis, f. Cic. * *Privation de la liberté.* Ademptio libertatis. Paul. Jurif.

PRIVATIVEMENT, adv. [*A l'exclusion des autres.*] Ceteris exclusis.

PRIVAUTÉ, f. f. [*Familiarité.*] Nimia familiaritas, artis, f. Cic. * *Elle se jeta sur lui en pleurant avec beaucoup de privauté.* Rejecit se in eum flens quàm familiariter. Ter. * *Prendre des privautés avec le sexe.* Confuere cum virgine. Plaut. * *Prendre les dernières privautés.* Usuram corporis virginis capere. Plaut. *Auferre virgini coitum plenum.* Petr. *Impedire ou compléter impudiciâ virginem.* Plaut.

PRIVE, m. PRIVÉE, f. [*Qui manque d'une chose.*] privatus, a, um. Orbus. Orbatus re aliquâ. * *Privé de la vue.* Luminibus orbus. Plin. * *De tout secours.* Auxilii orbus. Paut. * *De raison.* Ratione destitutus. Cic. * *De sa charge.* Suo munere expoliatus. Cic. * *Du droit de Bourgeoisie.* Abalienatus jure civium. Cic.

PRIVÉ, [*Particulier.*] privus, privatus, a, um. Cic. Singularis & hoc singulare, adject. * *Une vie privée.* Vita privata. Cic. * *Un homme privé, qui vit en particulier sans se mêler des affaires publiques.* Homo privatus. Cic.

PRIVÉ, *Aprivoisé*, (*parlant des animaux.*) Mansuetus. Mansuetus, a, um. Cic.

PRIVÉ, [*Familier.*] Familiaris & hoc familiare, adject. Intimus, a, um. Cicer. * *Je suis fort privé avec lui.* Utor illo quàm familiariter. Cicer. ou Familiarissimè.

PRIVÉ, [*Lieux communs ou les lieux de commodité.*] Secellus, us, masc. Forica, æ, fœm. Juv.

PRIVÉMENT, adv. [*D'une manière privée & particulière.*] privatim, adv. Cic.

PRIVEMENT, [*Familiarément.*] Quàm familiariter. Ter. Amabiliter, Petr.

PRIVER quelqu'un d'une chose. Aliquem re aliquâ privare. Orbare. Spoliare, (o, as, avi, atum.) Cic.

* *Priver un Magistrat de sa charge.* Abrogare alicui Magistratum. Cic. * *De la vue.* privare oculis. * *De la vie.* Vitâ, ou communi luce. Cic. * *Se priver de la lumière.* Orbare se luce. Cic. * *De son nécessaire.* Defraudare genium suum. Liv. Plaut. * *Je me suis privé de toutes sortes de plaisirs.* Omnem mihi voluptatem negavi. Petr.

PRIVER une femme de sa dot en la repudiant. Multare mulierem matrimonio. Plaut.

PRIVILÈGE, f. m. [*Loi particulière en faveur de quelqu'un, qui l'exempte de la Loi commune.*] privilegium, ii, n. Plin. Jun. Jus alicujus proprium & peculiare, ou prerogativum, n.

PRIVILÈGE, m. PRIVILÉGIÉE, f. Qui jouit d'un privilège.] privilegiarius, ii, m. Ulp. privilegio donatus, a, um. Qui habet privilegium. Sen.

N'être point plus privilégié que les autres. Multare mulierem matrimonio. Plaut.

PRIX, f. m. [*Valeur des choses.*] Pretium, tii, n. Estimatio, onis, f. * *Prix excessif.* Pretii immanitas, artis, n. Plin. * *Mettre le prix au bled.* Frumento pretium constituere. Imponere. Statuere. Facere. Cic. Phad. Ter. * *Hauffer le prix des marchandises.* Mercium pretia augere. Accendere. Plin. * *Faire hauffer ou encherir le prix des vivres.* Excandefacere annonam. Ter. * *Il demandoit qu'on lui dit le prix de cette terre.* postulabat ut sibi fundus indicaretur. Cic. * *La marchandise vous appartient, c'est à vous d'y mettre le prix, ou de dire ce que vous la voulez vendre.* Tua merx est, tua est indicatio. Plaut. * *Cela n'a point de prix ou est hors de prix.* Id extra pretium est. Plaut. * *Ils trouvent un plus grand prix de leurs ouvrages, lorsqu'ils les font passer pour des ouvrages antiques.* Pretium operibus majus inveniunt, ubi ascribunt nomen antiqui artificis. Phad. * *Cela est d'un aussi grand prix que les perles.* Aequat pretia excellentium margaritarum. Plin. * *Vendre quelque chose un prix fort haut ou à un prix fort haut.* pluris aliquid vendere; le contraire est Minori ou parvo pretio vendere, parvo ou vili vendere. On sous-entend pretio. Cic. * *Elle est pour vous à ce prix-là.* Empta est tibi hæc his legibus, hoc pretio, ou tibi habebas hoc pretio. Plaut.

Mettre la vie de quelqu'un à prix. Addicere sanguinem alicujus. Cic.

A quelque prix que ce soit. Quo quo pretio. Cic. Quoquo modo, quâquâ ratione.

AU PRIX dans les comparaisons, *præ avec plabatif.* * *Vous êtes heureux au prix de nous.* præ nobis beatus es. Cic.

* *C'est une vraie guenon au prix d'elle.* pithœcium hæc est, præ illâ. Plaut.

PRIX, [*Recompense, salaire.*] præmium, ii, n. Merces, edis, f. palma, æ, f. * *Rempoter le prix.* palmam ferre, auferre. Cic.

A prix fait. Certo, ou constituto pretio. * *Entreprendre un ouvrage à prix fait.* Aliquod opus faciendum redimere. Conducere. Cic. ou Certo pacto, pretio faciendum conducere.

Celui qui entreprend quelque ouvrage à prix fait. Operis redemptor ou conductor, oris, m. Cic.

PRIX pour prix. pro ratâ parte. Cas.

PROBABLE, adj. m. & f. [*Qui a quelque apparence de vérité.*] probabilis & hoc probabile, adject. Ve-

risuñilis & hoc verisimile, adject. *Cicér. Le contraire*
 Improbabilis & hoc improbable. * *Qui n'est point pro-*
bable. Cic.

PROBABLEMENT, adv. [Vrai-semblablement.] Probabiliter, adv. *Cic.*

PROBABILITÉ, f. f. [Vrai-semblance.] Probabilitas, atis, f. Verisimilitudo, inis, f. *Cic.*

PROBITÉ, f. f. [Intégrité de vie.] Probitas. Integritas. Sanctitas, atis, f. *Cic.* * *Un homme de probité.* Vir probus & integer, ou vitæ integer, scelerisque purus. *Hor.* * *C'est un homme d'une probité connue.* Spectata integritatis vir. *Liv.*

PROBLÉMATIQUE, adj. [Douteux, incertain.] Incertus. Dubius, a, um. Anceps, pitis, omn. gen. De quo in utramque partem disputari potest.

PROBLÈME, subst. masc. [Question ou proposition qui paroit douteuse.] Problēma, atis, n. Propositio anceps. *Suet.*

PROBLÈME, [Effet naturel qu'on propose, afin d'en découvrir la cause apparente, tels sont les problèmes d'Aristote.] Liber problematum Aristotelis de causis rerum naturalium.

PROCÉDÉ, f. m. [Manière ou façon d'agir.] Agendi ratio, rationis, f. Agendi modus, di, m. *Ter. Cic.* * *Je ne puis assez admirer votre procédé.* Vestram nequeo mirari satis rationem. *Ter.*

PROCÉDER, [Venir, descendre.] Oriri, (or, itis, ou oreris, ortus sum.) Venire. Provenire, (io, is, veni, ventum.) Fluere, (fido, is, fluxi, xum.) *Le mal de tête procède d'une intempérie d'entrailles.* Capitis dolor venit ex intestinorum intemperie. * *Cela ne procède que d'une trop grande oisiveté.* Nulla adeo ex re istud fit, nisi ex nimio otio. *Ter.*

PROCÉDER, [Agir, se comporter d'une telle & telle manière.] Agere, (go, gis, egi, actum.) Se gerere, (ro, is, gessi, gestum.)

PROCÉDER en justice contre quelqu'un. In aliquem inquirere, (ro, is, fivi, situm.) Quæstionem instruere in aliquem. *Cic.* * *Procéder criminellement.* Anquirere capitis ou capite in aliquem. *Liv.*

PROCÉDURES, se dit de tous les actes d'un procès ou de l'instruction d'un procès. Judiciorum formulæ, arum, f. pl. *Cic.* * *Il sait fort bien le Droit, & encore mieux la procédure.* Non modo juris prudentissimus est, sed etiam formularum & forensis usus callentissimus. * *Régler une procédure.* Constituire controversiam, ou formam dare liti. *Cic.*

PROCÈS, f. m. [Différent à régler en Justice.] Lis, litis, f. *Cic.* * *Procès criminel.* Lis capitis. Quæstio rei capitalis. * *Faire un procès criminel à quelqu'un.* Inferre litem capitis in aliquem, ou alicui capitis periculum. *Cic.* * *Je n'ai que faire ni de procès ni d'embaras.* Nihil mihi opus est litibus neque tricis. *Plaut.* * *Il me fait un méchant procès.* Me litem iniquâ moratur. *Hor.*

Procès civil pour raison d'argent. Lis recuperatoria. *Quint.* Actio recuperatoria, ou pecuniaria. *Quint.*

Qui aime le procès. Cupidus litium. *Hor.* Le contraire est Fugitans litium. *Ter.* Qui ne les aime point. * *Le procès n'est point encore jugé.* Adhuc lis est sub iudice. *Hor.* * *Avoir procès, avoir un procès avec quelqu'un, être en procès avec lui.* Litem habere cum aliquo, litigare cum aliquo. *Cic.* * *Faire ou intenter un procès à quelqu'un, se mettre en procès.* Alicui litem intendere. Inferre. *Cic.* Agere litem adversus aliquem. *Quint.* Facere alicui litem. *Quint.* * *Détruire un procès.* Instruere litem. Actionem. *Cic.* * *Faire le procès à un accusé.* Inquirere legibus in reum. * *Entrer en procès.* Ire in litem. *Ovid.* * *Lorsqu'ils n'ont point de procès, ils*

en achètent. Cum illis nihil est litium, emunt. *Plaut.* * *Gagner son procès.* Causam vincere. Tenere. Obtinere. Judicio vincere. In iudicio superare. *Aut. ad Her. Cic.* Aufferre litem. *Plaut.* Le contraire est. Perdere litem, ou amittere, ou causâ cadere. *Cic. Plaut.* * *Perdre son procès.* Faire des procès les uns sur les autres. Litibus lites attexere, annexere.

Procès verbal de ce qui s'est passé. Præscripta rei gesta acta, orum, n. pl. * *Faire ou dresser un procès verbal.* Visa auditaque in acta referre.

Procès, (Noie, débat, contestation.) Lis, controverfia, æ, f. * *Quel est le sujet de votre procès ou de votre contestation.* Quâ de re nunc litigatis inter vos. *Plaut.* De quâ re controversia est inter vos. *Cic.* * *Les pièces d'un procès.* Litis instrumentum, i, n. *Quint.* ou instrumenta, orum, n. *Cic.*

PROCESSIF, m. PROCESSION, f. [Celui ou celle qui aime les procès.] Litium cupidissimus. Controversiosus, Litigiosus, a, um. *Liv.*

PROCESSION, f. f. Supplicatio, onis, fœm. *Cicér.* * *Ordonner des Processions.* Supplicationes indicere. *Cas. Decernere. Cic.* * *On fera demain une procession générale.* Cras supplicationes futurae sunt, ou habebitur supplicatio.

PROCESSIONS des Rogations. Lustrationes vicales & arvales cum obsecrationibus. [D'usage dans le Christianisme.]

PROCHAIN, m. PROCHAINS, fœm. (qui se dit du temps & du lieu.) Vicinus. Proximus. Propinquus, a, um. *Cic.*

LE PROCHAIN ou notre prochain, (se dit des hommes en général.) Alius, alia, aliud. Alter, altera, alterum. *Cic.* * *Le premier devoir de la justice, est de ne point nuire à son prochain.* Iustitiæ primum munus est, ne quis cui noccat. *Cic.* * *Celui qui parle à un des avantages de son prochain, doit se regarder le premier.* Qui de altero obloquitur, ipsum se contueri oportet. Non solet respicere se, qui dicit injuste alteri. *Plaut.*

PROCHE, adj. [Voisin, qui est près.] Vicinus. Proximus. Proquiquus, a, um. *Cic.* * *Le camp étoit proche.* In propinquo castra erant. *Liv.* In proximo. * *La moisson étoit proche.* Jam frumenta maturefcere incipiebant. *Cas.* * *Il est mon proche parent.* Mihi est genere proximus. *Terent.* * *Nul ne m'est plus proche que moi-même à moi-même.* Proximus sum egomet mihi. *Terent.*

PROCHE, [Tout contre.] Propè. Propter. Juxta. *Cic.* * *Proche de mon logis.* Propè ab ædibus meis. *Cic.*

PROCLAMATION, f. f. [Publication faite solennellement & à cri public.] Denunciatio. Promulgatio, onis, f. *Cic.*

PROCLAMER, V. act. [Publier à haute voix & à cri public.] Denunciare. Promulgare, (o, as, avi, atum.) Act. acc. *Cic.*

PROCONSUL, f. m. [Magistrat Romain, qu'on envoyoit gouverner une Province avec une puissance Consulaire.] Proconsul, lis, m. *Cic.*

C'est aujourd'hui le Subdélégué d'un Intendant dans les Provinces.]

PROCONSULAT, f. m. [La charge de Proconsul.] Proconsulatus, us, m. *Plin.*

DE PROCONSUL. Proconsularis & hoc Proconsulare, adj. *Aul-Gel.*

PROCRÉATION, f. f. [La génération des animaux.] Procreatio, onis, f. *Cic.*

PROCRÉER, V. act. [Engendrer.] Procreare, (eo, as, avi, atum.) Act. acc.

PROCURATEUR, subst. mascul. [Sorte de Magistrat en Italie, qui a soin des intérêts publics.] Proc-

ni Procurator, ou Reipublicæ.
PROCURATION, f. f. [*Pouvoir, Acte par lequel on donne pouvoir à quelqu'un d'agir en son nom.*] Procuratio scripta, ōnis scriptæ, f. Auctoritas scripta negotii gerendi.
PROCURER, [*Ménager quelque bien ou avantage à quelqu'un.*] Alicujus commodis, utilitatique servire, (io, is, iui, itum.) Commodis & utilitati alicujus consulere, (lo, is, lui, ultum.) ou Alicujus rationibus. Cic. * Je veux vous procurer du bien. Consulo tibi. Cic. In te. Ter. * Les richesses nous procurent des amis, & l'adversité nous en dépoille. Ut cuique homini res parata est, firmi sunt amici; si labat, iidem amici collabescunt. Plaut. Ubi sunt opes, ibidem amici. Plaut. * Je vous ai épargné bien des chagrins. Commodas res attuli tibi, & curas ademi. Ter. * Se procurer sans cesse de nouveaux tourmens. Singulis diebus novis se torquere cruciatibus. Petr. Se exerceat in dies. Plaut. * Se procurer du mal. Suere aliquid suo capiti. Ter. Accersere sibi aliquod malum.
PROCUREUR, f. m. [*Celui qui conduit les affaires des particuliers.*] Procurator, ōris, m. Qui aliena procurat negotia. Cic. * Agir par Procureur. Agere per procuratorem. Cic.
PROCURUR en Justice. Cognitor, ōris, m. Hor. Forensis procurator.
PROCURER, Général dans les Cours souveraines. (*L'homme du Roi & la Partie publique.*) Regiarum causarum summus cognitor ou Summus Procurator Regius, masc.
PROCURER du Roi dans les Prévôtiaux. Procurator Regius, Procuratoris Regii.
PRODIGALEMENT, adv. [*Avec prodigalité ou profusion.*] Prodigè. Effusè. Profusè. Cic. Liv.
PRODIGALITÉ, f. f. [*Profusion.*] Prodigentia, æ, f. Tacit. Effusio, ōnis, f. Dissolutior liberalitas, gen. dissolutioris liberalitatis, f. Cic.
PRODIGE, f. m. [*Signe ou accident surprenant.*] Prodigium, ii, n. Monstrum, tri, n. Cic. Phad. * Cela fut regardé comme un prodige, qui marquoit la grandeur de l'Empire. Illud habitum est prodigium magnitudinem Imperii portendens. Liv.
PRODIGIEUX, m. **PRODIGIEUSE**, f. Prodigiosus. Monstruosus. Monstrificus, a, um. Quint. Cic. Plin.
PRODIGEUSEMENT, adv. Prodigiosè. Plin. Prodigialiter. Hor. Colum.
PRODIGUE, adj. m. & f. [*Qui dépense son bien mal à propos.*] Prodigus, prodiga, prodigum. Hor. Cic. * Il ne passoit pas pour un prodigue, mais pour un homme qui savoit dépenser son bien à propos. Habebatur non ganeo & profligator sua haurientium, sed erudito luxu. Tacit. * Prodigue à donner. In largitione effusior, profusior. Homo largitor & prodigus. Cic. * Vivre en prodigue. Prodigè & effusè vivere.
PRODIGUER, V. act. [*Ne point ménager son bien, le dépenser follement.*] Prodigere, (go, gis, prodegi, sans supin.) Effundere. Profundere, (do, dis, fudi, fufum.) act. acc. Ter. Diffunditare. Lacerare rem suam. Plaut. Cic. Minus cautè & cogitatè rem suam tractare. Plaut. * Celui qui prodiguera son bien, en aura disette. Egebit, qui suum prodegerit. Plaut. * Prodiguer sa vie pour sa patrie. Vitam, animam, Sanguinem profundere pro Patria. Cic. * Il ne faut pas prodiguer sa vie comme une chose de peu de conséquence. Spiritum sine causâ, tanquam rem vacuum impendere non oportet. Petr.
PRODUCTION, f. f. [*L'action de produire.*] Procreatio. Progeneratio, ōnis, f. Cic. Plin.
PRODUCTION, [*La chose produite.*] Ectus, ūs, Fetus,

ra, æ, fem. Virg. Phad. (*parlant des animaux.*)
PRODUCTION des plantes. Germinatio, ōnis, Colum.
PRODUCTION de l'esprit. Ingenii fetus. Cic. ou Opus ingenii; ou Monumentum, ti, n.
PRODUCTION, [*Les pieces produites dans un procès.*] Litis Instrumenta & auctoritates. Quint.
PRODUIRE, V. act. [*Engendrer.*] Producere, (co, is, duxi, ductum.) Procreare, (o, as, avi, atum.) Edere, (edo, is, edidi, editum.) Cic. Plaut. * La terre produit d'elle-même des herbes. Terra ex se se fundit herbas ou edit. Cic. Colum. * Une terre qu'on a laissée reposer plusieurs années, a coutume de produire des fruits en plus grande abondance. Ager qui multos annos quievit, uberiores afferre fructus solet. Cic.
PRODUIRE, [*Faire voir, montrer.*] Proferre, (fero, fers, tuli, latum.) Exhibere, (eo, es, ui, itum.) Cic. * Produire des pieces, des témoins. Tabulas, testes proferre. Exhibere. * Se produire, se découvrir. Se prodere, se patefacere. Sui indicium facere. Plaut.
PRODUIRE se dit figurément. (*Ce siècle a produit bien des Orateurs.*) Copiam Oratorum nostra ætas effudit. Cic. * Un sçavant homme produit toujours quelque chose capable de lui donner de la réputation, & du divertissement aux autres. Eruditus semper aliquid ex se promit, quod alios delectet, & seipsum laudibus illustret. Cic.
PRODUIRE quelqu'un dans le monde, [*L'y faire connaître, l'avancer.*] Producere aliquem. Cic. * Il s'est produit de lui-même. Se suapte industriâ ou proprio Marte protulit. * La honte l'a empêché de se produire auprès de vous. Propter verecundiam suam minus se tibi obtulit. Cic.
PROFANATEUR, f. m. [*Impie, qui profane les choses saintes & sacrées.*] Sacrilegus Impius, ii, m. Cic.
PROFANATION, subit. fem. Violatio, ōnis, fem. Plin.
PROFANE, adj. m. & f. [*Qui n'est point saint ni sacré.*] Profanus, a, um. Cic.
PROFANÉ, m. **PROFANÉE**, f. Profanatus. Violatus, a, um. Stat.
PROFANER, [*Rendre profane. Souiller.*] Profanare. Violare, (o, as, avi, atum.) Liv. Profanum facere. Cic. Polluere, (luo, luis, lui, lutum.) Hor.
PROFÉRER, V. act. [*Proférer des paroles.*] Verba proferre. Edere. Voyez PRONONCER.
PROFESSER, V. act. [*Déclarer & faire connaître hautement.*] Profiteri; (cor, eris, professus sum.) act. acc. Cic.
PROFESSER un art, une science. Artem aliquam profiteri. Cic. Exercere ou factitare.
PROFÈS, m. **PROFESSE**, f. [*Qui a fait profession dans quelque Monastère.*] Astrictus & devinctus alicui Monasticæ disciplinæ & institutis.
PROFESSEUR, [*Celui qui professe quelque science.*] Professor. Doctor, ōris, m. Cic. Quint.
PROFESSION, f. f. [*Déclaration publique & solennelle de sa foi.*] Professio, ōnis, f. Quint.
PROFESSION, [*Métier que l'on fait, vacation.*] Ars, artis, f. Cic. * Il peche dans la science qu'il fait profession d'enseigner. In eo ipso peccat, cujus proficitur scientiam. Cic. * Faire profession d'éloquence. Profiteri eloquentiam. Cic.
PROFESSION, [*Etat ou genre de vie, qu'on embrasse dans quelque Communauté religieuse.*] Vitæ genus, generis, n. Vitæ institutum, n. ou Ratio, ōnis, f. * Il a embrassé la profession d'un Chartreux. Carthusianæ vitæ institutum amplexus est. Vitæ Carthusianæ institutis se addixit.

PROFESSION, [*Acte solennel qui se fait dans quelque état Religieux, qu'on embrasse.*] Solemnis votorum nuncupatio, ōnis, f.

PROFIL, Voyez PORFIL.

PROFIT, f. m. [*Gain, utilité qu'on tire d'une chose.*] Lucrum. Emolumentum, ti, n. Fructus, ūs, m. Cic. * *Apporter ou faire du profit à quelqu'un.* Emolumento esse alicui. Cic.

Ne regarder, ne songer qu'à son profit. Commodis & utilitati suæ inservire. Studere. Suet. Commodis consilere. Le contraire est. Omittere suas utilitates. Cic. * *Ne regarder point à son profit.* * *Si tu me veux donner la moitié du profit, je ne le diray point au maître à qui on a fait ce larcin.* Si vis dare dimidium lucri, indicium domino non faciam. Plaut. * *Faire son profit des malheurs d'autrui.* Ex alterius incommodis sua comparare commoda. Ter. * *Il est trop attaché à son profit.* Ad rem suam est avidior. Attentior. Ter. * *Le profit m'en vient.* It lucrum ad me. Plaut. * *C'est mon profit.* In re meâ est ou in rem meam. Plaut. * *Tourner une chose à son profit.* In rem suam aliquid vertere. Ulp. In sinum suum. Liv. * *Faire son profit de l'ignorance de quelqu'un.* Ignorantione alicujus abuti ad quæstum suum. Cicer.

PROFIT, [*Progrès qu'on fait dans les sciences & dans la vertu.*] Fructus. Progressus. Profectus, ūs, m. Progressio, ōnis, f. Cic. * *Faire du profit.* Facere progressum in studiis. Cic.

PROFITABLE, adj. m. & f. [*Lucratif, avantageux.*] Fructuosus. Lucrosus, a, um, Cic. Tacit. Utilis & hoc utile adject. Cic. (*Au comparatif.*) Fructuosior & hoc fructuosius Lucrosior & hoc lucrosius Utilior & hoc utilius (*Au Superlatif.*) Fructuosissimus Lucrosissimus Utilissimus, a, um. Plin. Lucrativus, a, um. Quint.

PROFITER, V. neut. [*Tirer du profit d'une chose.*] Ex re aliquâ lucrum, ou fructum facere, percipere. * *Il les reprit en particulier de vouloir profiter de la paye de leurs cavaliers.* Illos secretò castigat quod quæstui equites haberent. Caf.

PROFITER, [*Croître, prendre nourriture.*] Facere sibi corpus, crescere. Phad. * *Cet enfant profite à venir d'œil.* Puer facit sibi corpus, ou in dies crescit.

PROFITER, se dit au figuré en cette signification. Proficere, (io, is, feci, factum.) Progressum ou profectum facere in re aliquâ. Cic. * *Faire profiter quelqu'un dans les sciences.* In litteris aliquem promovere. * *Faire profiter son argent.* Pecuniam occupare alicui, ou apud aliquem fenore. Cic. * *Celui d'autrui.* Alienos nummos pascere. Hor. * *C'est une belle maxime, qu'il faut profiter du malheur d'autrui.* Scitum est illud, periculum ex alijs facere, quod ex usu fiet. Ter. * *Donner quelque argent à quelqu'un pour le faire profiter.* Aliquid dare alicui præ manu, quo utatur. Ter. * *Il faut profiter de la jeunesse, afin de n'être plus dans la servitude, lorsque tu seras vieux ou lorsque tes cheveux viendront à changer de couleur.* Vigilare hanc oportet ætulam, ne ubi capillus versipillis fiat, fœdè servias. Plaut.

PROFITER, [*Servir beaucoup, être utile.*] Proficere multum adjuvare. * *Cela profite peu à l'héritier.* Haud multum heredem juvant. Ter.

PROFOND, m. PROFONDE, f. [*Haut, creux.*] Profundus, altus, a, um. (*Au Comparatif.*) Profundior & hoc profundius. Altior & hoc altius. (*Et au Superlatif.*) Profundissimus. Altissimus, a, um. In altitudinem depressus, a, um. Cic. Plin. * *Le fleuve étant fort profond, il ne le put passer à gué.* Altissimo flumine, illud vado transire non potuit. Caf.

PROFOND est aussi un terme augmentatif & se dit de ce

qui est grand & extraordinaire. Altus. Summus, a, um. * *Un profond sommeil.* Altus ou altissimus somnus. Liv. * *Un profond silence.* Altum silentium. Cic. * *Il dormoit d'un sommeil plus profond qu'à l'ordinaire.* Hanc arctior, quàm solebat, somnus complexus fuerat. Cic. Altiores somno premebatur. Plin.

ON DIT une science profonde, une profonde érudition. Altiores litteræ, arum, f. pl. Sen. Eruditio summa, ōnis summa, f. Cic. * *Un homme d'une profonde érudition.* Vir omni doctrinâ eruditus, excultus. Cic. * *Il étoit profond, mais il n'avoit point de feu.* Multæ illi erant reconditæ litteræ, vis non erat. Cic. * *Il étoit dans une ignorance profonde de toutes choses.* In omnium rerum ignorantia versabatur. Cic.

PROFONDEMENT, adv. Altè, altius, altissimè. adv. Cic. * *Dormir profondément.* Altè, arctè ou graviter dormire. Cic.

PROFONDEUR, f. f. Altitudo, inis, f. Profundum, i, n. * *La profondeur de la mer.* Altitudo maris. * *D'une playe.* Plagæ altitudo. Cels.

ON DIT figurément, La profondeur de l'esprit. Ingenii altitudo. Magnitudo. Cic. Sublime ingenium, sublimis ingenii, n.

PROFUSION, f. f. [*Liberalité excessive & étourdie.*] Profusa ou prodiga liberalitas, profusa, prodigæ liberalitatis, f. Effusio pecuniarum, ōnis. Cic. Prodigia, æ, f. Tacit.

Il dépense son patrimoine avec profusion. Patrimonium suum effundit, profundit. Cicer. Terent. Dissipat, dispergit, dilacerat. Cicer. * *Il n'aime point les repas où il y a profusion de viandes.* Non amat profusas epulas. Cic.

PROFUSEMENT, adv. [*Avec profusion.*] Effusè, profusè. Effusius. Profusius. Effusissimè. Profusissimè. Cic. Liv.

PROGNOSTICATION, subst. fem. Voyez PRONOSTICATION.

PROGNOSTIQUER, Voyez PRONOSTIQUER.

PROGRAMME, f. m. [*Billet ou mémoire qu'on affiche ou qu'on donne à la main, pour inviter à quelque banquette ou cérémonie de collège.*] Programma, aris, n. (*Mot grec.*) Libellus invitatorius, ii, m. Invitatio publica ad scholarum exercitationes. [*Terme de Collège.*]

PROGRÈS, subst. m. [*Avancement.*] Progressus. Processus, ūs, m. Progressio, ōnis, f. Cic. * *Faire un grand progrès dans l'étude.* * *Avancer beaucoup dans les lettres.* Magnum progressum, ou Profectum in studiis facere. Cic.

PROHIBER, [*Terme de Palais.*] Defendre.] Prohibere. Inhibere, (eo, es, bui, itum.) Cic. Voyez DÉFENDRE une chose.

PROHIBITION, subst. f. [*Défense de faire une chose.*] Inhibitio, ōnis, f. Cic. (*Mot d'usage au Barreau.*)

PROJET, subst. masc. [*Dessin, entreprise qu'on a projetée.*] Consilium. Cogitatum, ti, neut. Cogitatio, ōnis, f. Cic. * *Les hommes forment le plus souvent de vains projets.* Inanes cogitationes sæpe in animis hominum versantur. * *Exécuter ses projets.* Cogitata perficere. Cicer.

PROJET se dit aussi d'un mémoire de ce qu'on veut faire, comme un projet d'accommodement, ou projet de paix. Componendæ pacis conditiones, conditionum.

PROJETTER une chose, en former le dessin. Aliquid meditari, (or, aris, atus sum.) ou animò cogitare. Versare, (o, as, avi, atum.) Cic.

PROLIXE, adj. m. & f. [*Trop étendu parlant d'un discours, ou de quelqu'un qui est trop long & trop diffus dans son discours.*] Verbofus. Longus, a, um. Suet. Cic.

[*Mot du stile simple & bas.*]PROLIXEMENT, adv. [*Avec trop d'étendue.*] Verboſe. Verboſius, adv. Cic. Multis verbis.PROLIXITÉ, ſubſt. f. [*D'un diſcours.*] Orationis longitudo, dñis, f. Cic.PROLOGUE, ſubſt. m. [*Le commencement d'une pièce ſcénique, qui explique le ſujet.*] Prologus, gi, maſc. Celui qui recite le prologue. Prologus, m. Ter.

Faire un prologue, le compoſer. Scribere prologum. Ter.

* Le reciter. Recitare prologum.

PROLONGATION, f. f. [*L'action de prolonger.*] Prologatio. Productio, dñis, f. Cic.PROLONGER, V. act. [*Rendre la durée d'une choſe plus-longue.*] Protrogare, (o, as, avi, atum.) Ducere. Producere, (co, is, duxi, ductum.) Trahere. Protrahere, (o, is, xi, etum.) Protendere, (do, diſ, di, tum.) V. acc. acc. Cic. * Prolonger la vie. Vitam protrogare. Plaut. Extendere. Pertrahere. Protrahere. Cic. Ampliare atatis ſpatium. Mart. Producere vitam. Phad. * Nous avons prolongé l'affaire juſques au mois de Janvier. In Januarium menſem rem protaximus. Cic.PROMENADE, f. f. [*Lieu où l'on ſe promene.*] Ambulatio, dñis, f. Ambulacrum, cri, n. Plaut. ſpatium, ii, n. Cic. Deambulatorium, ii, n. Valla. * Faire un tour de promenade dans un lieu. Deambulationem conficere in aliquo loco. Cic. * Après avoir fait deux ou trois tours de promenade. Duobus ſpatiis tribuſque factis. Cic. * Cette promenade m'a mis ſur les dents. Hæc deambulatio me ad languorem dedit. Ter.PROMENADE, [*L'action de ſe promener.*] Ambulatio. Deambulatio. Inambulatio, dñis f. Cic.

PETITE promenade. Ambulatiuncula, æ, f. Cic. * Aller à la promenade. Ire deambulatam. Cic.

PROMENER, V. act. qui ſe dit ſouvent avec le pronom perſonnel. Marcher ſans autre deſſein que de faire exercice pour le plaſiſr. Ambulare. Deambulare. Inambulare, (o, as, avi, atum.) Spatiari, (or, aris, atus ſum.) depon. Cic. * S'aller promener. Ire. Abire deambulatam. Cic. * Cette nourrice promène ſon enfant pour le réjoſiſr. Nutrix iſta deambulatam ducit puerum exhilarandi cauſa. * Se promener au ſoleil. In aprico ſpaciari. Hor.

PROMENER, ſignifie auſſi [*Prendre l'air de la campagne, ſoit à cheval, ou en carroſſe. Les femmes aiment bien qu'on les mene promener à Vincennes. Mulieres deambulatam deduci Vincennas, maxime optant. * Ils ſe promenoient ſous le portique. In porticibus ſpaciabantur. Ferr.*PROMENER, [*Conduire, mener en divers lieux pour voir quelque choſe d'agréable & de nouveau.*] Ducere. Deducere, (co, is, duxi, ductum,) ou Ducere deambulatam. * Les goujats de l'armée promenerent ſa tête par les rues. Caput illius à Caloniſus per vicos prolatum fuit. Suet.

SE PROMENER dans les païs étrangers, y faire voyage. In longinquas regiones peregrinari, (or, aris, atus ſum.) * Il ſ'eſt allé promener dans les païs étrangers. Peregrinatus abiit ou profectus eſt. Plin.

Envoyer promener quelqu'un, l'exiler. Ammandare aliquem procul. Cic.

Envoyer promener quelqu'un, le chaſſer de chez ſoy. Ejicere. Extrudere aliquem ædibus ou foras. * Envoyez moy promener ces chanteurs d'hyménée & ces joſſeuſes de flûtes. Miſſa hæc face pour fac, hyménæum & tibiſcinas. Ter.

VA te promener. Apage te, apage ſis. Vapula. [*Mot de mépris.*] Quin te tñ ſuſpēdis. Plaut. Ter. Quin tu ſis n malam crucem? Quin te ſis perditum? Abi dicere tus? ou Dierecte in maximam malam crucem. Plaut.[*Sorte d'imprecation qu'on fait contre quelqu'un qui nous deplait.*

J'envoie promener tous mes ennemis & je me ris d'eux. Apolactizo inimicos omnes. Plaut.

PROMENOIR, f. m. [*Lieu où l'on ſe promene.*] Ambulacrum, cri, n. Cic. [*Mot bas & populaire.*]

PROMESSE, ſubſt. fem. Promiſſio. Pollicitatio, dñis, fem. Promiſſum, i, neut. Cic. Pollicitum, ti, neut. Colum.

Accomplir ſa promeſſe, ſ'acquitter de ſa promeſſe, y ſatisfaire, la tenir. Perficere promiſſa. Abſolvere. Solvere. Perſolvere. Complere. Implere promiſſum. Cic. Plin. Jun. Fidem exolvere. Cicer. Promiſſa exolvere. Tibul. Exolvere quod promiſſum. Cic. Promiſſis facere ſatis. Servare promiſſa. Promiſſis ſtare. Efficere pollicita. Cic. Le contraire eſt Non præſtare promiſſum. Fidem Fallere: Fluxam fidem gerere. Non ſtare promiſſis. Cic. Ne pas tenir ſa promeſſe. * Faites voir l'effet de vos promeſſes. Fac ut promiſſa appareant. Ter. Exhibe jam vocis fidem. Phad. * Faire de grandes promeſſes. Liberaliter, prolixè, benigniſſimè polliceri alicui. Cicer. Onere aliquem promiſſis. Liv. Montes auri polliceri. Terent. * S'attendre aux promeſſes de quelqu'un. Pendere alicujus promiſſis. Cic. * Il eſt homme de promeſſe, de parole. Vir bonæ fidei eſt, fidei plenus. Cic. Præclarus. Tacit. Au contraire. Il ne tient point ſa promeſſe. Fide nullâ eſt. Plaut.

PROMESSE, [*Obligation faite en juſtice.*] Chirographi cautio, dñis, f. Cic.PROMETTRE, V. act. [*Faire eſpérer quelque choſe à quelqu'un.*] Aliquid alicui promittere, (promitto, is, promiſi, promiſſum.) act. Polliceri, (cor, eris, pollicitus ſum.) Spondere. Deſpondere, (eo, es, ſpondi, ſponſum.) Cicer. * Promettre d'aller ſouper en Ville chez quelqu'un. Promittere alicui foras ad cœnam. Plaut. * On ne peut pas ſe promettre que Dieu ajoute à nos jours, le lendemain. Quis ſcit an Deus adjiciat hodiernæ diei craftina tempora. Hor. * Promettre ſa fille en mariage. Spondere puellam. Plaut. Deſpondere filiam alicui. Cic. Ter. * Il a promis en mariage tous ſes biens à ſa fille. Dixit dotem ou doti filiz omnia ſua bona. Cic. * Je me puis promettre cela de vous. Hoc de te mihi ſpondere poſſum. Cic. * Il le fera, je vous le promets. Faciet, ad me recipio. Ter. * Vous me promettez bien des choſes, mais de tout cela rien. Multa bene promittis, & ex multis omnia in caſſum cadunt. Plaut.

ON DIT proverbialement, Il promet monts & vauſ, ou des montagnes d'or, des merveilles, mais ſans effet. Montes & maria, ou montes auri pollicetur, ſed nihil præſtat. Saluſt. Terent. multa promittit, extricat nihil. Phad. Pollicitis largus, re autem inanis. Beneficus eſt oratione, ad rem autem auxillium emortuum. Plaut. * Promettre & donner ce ſont deux choſes. Aliud eſt promittere, aliud præſtare quod promiſeris.

ON DIT figurément, Il luy eſt mort un ſils fort ſçavant, & qui promettoit beaucoup pour ſon âge. Elatus ipſi filius juvenis ingentis eloquentiæ & ſpei. Petr.

PROMETTEUR, f. m. [*Qui promet beaucoup ſans rien tenir.*] Oratione tantum beneficus. Plaut. * A grand prometteur, peu de créance. Multa fidem promiſſa levant. Promiſſis largus, prolixus, huic parva fides. On ſous entend habetur.PROMETTEUSE, ſubſt. f. [*Celle qui promet.*] Larga promiſſis. Oratione benefica & liberalis.PROMETTRE, [*Garenir une choſe.*] Nexu ſe obligare, præſtare quod promiſeris.

PROMEU, m. PROMEUE, f. Promotus, a, um. Voyez PROMOUVOIR.

PRCMIS, m. PROMISE, f. Promissus, a, um. *Voyez* PROMETTRE.

PROMONTOIRE, subst. masc. [*Cap ou pointe de terre qui s'avance dans la mer.*] Promontorium, ii, n. *Cicer.*

PROMOTION, subst. f. [*Avancement aux charges.*] Promotio, ōnis, f. *Alcon. Ped.*

PROM UVOIR, V. act. [*Elever à quelque dignité.*] Promovere, (eo, es, movi, motum.) Provehere, (ho, his, provexi, provectum.) Efferre, (o, ers, extuli, elatum.) ad aliquid. *Cic.*

PROMPT, m. PROMPTE, f. adject. Promptus, a, um. Celer, celēris, celēre, adject. *Cic. * Qui a l'esprit prompt. Ingenio promptus. Cicer. * Qui a la parole prompte. Lingua promptus. Liv. * Prompt à frapper. Manu promptus. Liv. * Les Gaulois sont prompts à prendre une résolution. Sunt Gallorum subita & repentina consilia. Caf.*

PROMT, [*Colère.*] In iram præceps, pītis, omn. gen. Pronus ad iracundiam, irasci celer. *Hor. Ira facilis. Lucr. Iram in promptu gerens. Plaut. Fervidi vir animi. Liv. Irritabilis animus. Hor.*

PROMTEMENT, prononcez PROMTEMENT, adv. Celeriter. Velociter. *Cic.*

PROMPTITUDE, prononcez PROMPTITUDE, subst. fem. [*Vitesse.*] Celeritas. Velocitas, ātis, f. *Cic. * Promptitude à parler. Celeritas ad dicendum. Cic. Præceps dicendi celeritas. Cic.*

PROMPTITUDE à se mettre en colère. In iram pronitas, *Sen. Animus in iram præceps. * Il a des promptitudes fâcheuses. Motus animi præcipientes habet, eosque molestos.*

PROMPTUAIRE, subst. m. [*Abregé du Droit.*] Juris promptuarium, ii, n. *Cat.*

PRONE, *Voyez* PROSNE.

PRONOM, subst. m. [*Terme de grammaire.*] Qui tient lieu de nom] Pronomen, inis, n.

PRONONCER, V. act. [*Proferer distinctement un mot, une parole.*] Literam ou verbum exprimere, (o, is, expressi, expressum.) Efferre, (efferō, effers, extuli, elatum.) planissimè dicere. *Cic. Pronunciare, explanare verba proferre.*

PRONONCER une sentence, parlant d'un juge. Sententiam pronuntiare. Ferre. Dicere. *Cic. * Prononcer en faveur de quelqu'un. Secundum aliquem decernere. Cic. Pronunciare. Dicere. Cic. * Prononcer un soit plus amplement informé. Amplius pronuntiare. Cic.*

PRONONCER un discours, une harangue. Orationem habere ad populum. Dicere ad populum. *Cic.*

PRONONCIATION, subst. f. [*Distincte articulation des mots & des lettres.*] Pronuntiatio ou litterarum appellatio, ōnis, f. *Cic. Quint.*

Maître qui apprend à bien prononcer. Phonascus, ci, masc. Suet.

PRONONCIATION d'une sentence. Pronuntiatio sententia.

PRONOSTIQUE, f. m. [*Jugement conjectural de quelque événement futur.*] Prognosticum, ci, n. *Cic.*

PRONOSTIQUER, V. neut. [*Conjecturer, prédire quelque événement.*] Portendere, (do, dis, di, tentum.) Significare. Præsignificare, (o, as, avi, atum.) *Cicer.*

PRONOSTIQUEUR, subst. masc. [*Qui pronostique.*] Conjector, ōris, m. *Hor.*

PROPAGATION, subst. f. [*Multiplication.*] Propagatio, ōnis, f. *Cic.*

PROPENSION, subst. f. [*Inclination vers une chose.*] Propensio, ōnis, fem. (Mot d'un rare usage & fort vulgaire.)

PROPHETE, subst. masc. (*Un homme extraordinaire & inspiré de Dieu, qui annonce ses volontés.*) Propheta, æ, masc. *Auson. Vates, is, masc. Faticidius, fatidici. Cic. Faticanus, i, masc. Fatioquus, Faticinus. Liv.*

PROPHETESSE, f. f. Mulier faticida. *Plin. Prophetis, idis, f. Prophetissa, æ, (Dans la Bible.)*

PROPHÉTIE, subst. fem. (*Prédiction.*) Vaticinatio, ōnis, fem. Vitininium, ii, neut. *Cic. Plin. Prophetia, [Dans l'Ecriture.]*

PROPHÉTIQUE, adj. m. & f. Vaticinus, a, um. * *Un esprit prophétique. Vaticina mens, vaticinæ mentis. * Livres prophétiques. Libri vaticini. Liv.*

PROPHÉTISER, V. act. & neut. Vaticinari, (or, aris, atus sum.) depon. Futura prædicere, (prædico, prædixi, prædictum.) * Prænunciare, (o, as, avi, atum.)

PROPHÉTIQUEMENT, adv. Vatum in morem, ou Vaticinando.

PROPICE, adject. masc. & fem. [*Favorable.*] Propitius Secundus, a, um. Facilis & hoc facile, adj. *Cicer.*

Se rendre quelqu'un propice ou favorable. Sibi reddere ou facere aliquem propitium. Sibi aliquem propitiare. Liv. Plaut.

PROPORTION, subst. fem. [*Rapport, convenance des choses.*] Proportio, ōnis, f. Symmetria, ou symetria, æ, f. *Vitr.*

A PROPORTION des forces de chacun de nous. Pro cujusque viribus. *Cicer. * Payer quelqu'un à proportion de son travail. Pro ratione laboris & operæ solvere alicui.*

PROPORTIONNÉ, m. PROPORTIONNÉE, f. [*Qui a de la proportion dans toutes ses parties.*] In quo est proportio & symmetria. * *Tous les membres de ce bâtiment sont bien proportionnez. Hujusce ædificii partes habent convenientissimum commensuum responsum. Vitr. * Des membres bien proportionnez. Aptæ membrorum compositio, ōnis, f. Cic.*

PROPORTIONNÉ, [*Convenable.*] Conveniens, entis, omn. gen. Consentaneus. Aptus. Accommodatus, a, um. (*avec le datif ou l'accusatif.*) * *Un discours proportionné aux auditeurs. Oratio captui auditorum accommodata. Quint.*

PROPORTIONNEMENT, ad. [*Avec proportion.*] Accommodatè. Aptè. Proportione servatà.

PROPORTIONNER, V. act. [*Garder les proportions dans les bâtimens.*] Proportionem in ædibus ædificandis, adhibere. Servare. Inire.

PROPORTIONNER, [*Egalier la récompense au travail.*] Pro ratione laboris mercedem dare. Tribuere. Penam æquare labori.

PROPOS, subst. masc. [*Discours, Entretien.*] Sermo, ōnis, m. Collocutio, ōnis, fem. * *Propos de table. Fabulæ convivales, fem. plur. Tacit. Convivialis collocutio, epularis sermo. Apul. * Rompre le propos de quelqu'un, l'interrompre en parlant. Abrumpere alicujus sermonem, interpellare aliquem. Intercipere. Cicer. * Tomber sur quelque propos, venir à parler d'une chose. In sermonem aliquem venire. Incidere. Delabi. Cicer. * Sortir hors de propos. A proposito egredi, deflectere, aberrare. Cicer. Excurre, (excuro, is, excutri & excucurri, excursus.) Cicer. * Retourner à son propos. Redire. Reverti ad propositum. Cicer. * Tenir de longs propos. Longinquum loqui. Plaut.*

PROPOS, [*Résolution.*] Consilium, ii, neut. *Terent. * Changer de propos. Mutare consilium ou propositum. Cicer.*

A PROPOS. *Adverbial.* Commodè. Opportunè. In tem pore. * *Il ne sortoit rien de sa bouche que bien à propos.* Nihil non consideratum exibat ex ore. *Cic.* * *Parler à propos.* Apertè & apposité dicere. Cogitatè & commodè verba facere. *Plaut.* Loqui. *Ter.* * *Si j'ay fait quelque chose mal à propos, faites-m'en reproche, ou crachez-moy au nez.* Si quid perperam feci, in faciem meam inspuè. *Petr.*

A TOUS PROPOS. [*A tous momens.*] Qualibet occasione, ou qualibet occasione datà.

A QUEL PROPOS. [*Pourquoy? Pour quel sujet?*] Quorsum ista? Quorsum hæc pertinent, ad quid ista? *Cic.*

DE PROPOS délibéré. Consultò. *Cic.* Cogitatò. *Ter.*

Il n'est pas hors de propos de dire ici quelque chose des mœurs des Allemands. Non alienum esse videtur de Germanis moribus aliquid proponere. *Cæs.* Non abs fuit. *Suet.*

PROPOSER, V. act. [*Mettre en avant quelque discours.*] Proponere. Exponere, (o, is, sui, itum.) Aliquid alicui. * *On envoya des Députés à César, pour lui proposer la volonté du Sénat.* Legati ad Cæsarem missi, qui voluntatem Senatûs ei proponerent. *Cic.* * *Vous n'avez point de plus grand personnage à vous proposer pour imiter que vous-même.* Neminem habes clariorè, quàm te ipsum, te imiteris oportet. *Cic.* * *Se proposer quelqu'un pour exemple.* Aliquem sibi proponere in exemplum. *Quint.* * *A imiter.* Ad imitandum. *Cic.*

PROPOSER, [*Présenter, offrir.*] Proponere. Offerre. *Cic.* * *On lui propose un bon parti.* Optima conditio ipsi oblata est. * *Proposer une loi au peuple.* Ferre legem ad populum. *Liv.*

PROPOSER, [*Délibérer, avoir dessein.*] Destinare animo ou proponere. *Cic.* * *Il se propose d'aller à Rome.* Romam cogitat. *On sous-entend* Proficisci. *Cic.* * *Se proposer un genre de vie particulier.* Vitæ rationem sibi proponere. Instituerè. *Cic.* * *Ils se proposent de s'élever, quoiqu'ils soient sans naissance.* Magna sibi proponunt obscuris orti parentibus. *Cic.* *Je me suis proposé, & j'ay arrêté en moi-même ou dans mon esprit.* Destinatum est mihi ou destinatum mihi in animo. *Plin. Jun.* * *Combien propose-t-il de vendre sa maison?* Quanti destinat ædes? *Plaut.*

PROPOSITION, subst. fem. Propositio. Enuntiatio, ônis, f. Enuntiatum. Pronuntiatum, ti, n. *Cic.*

[*En terme de Logique signifie la première partie d'un argument.*]

PROPOSITION, [*Condition qu'on offre.*] Conditio, ônis, f. *Cic.* * *Faire une proposition avantageuse à quelqu'un.* Luculentam conditionem alicui proponere. *Cic.* *Ferre.* *Plaut.* * *Faire des propositions de paix.* Offerre pacis conditiones. *Liv.* * *Refuser des propositions.* Respuere. Repudiare. Rejicere conditiones, fugere à conditionibus. *Cic.*

PROPRE, adject. masc. & fem. [*Qui est naturel & essentiel à quelque être, comme à l'homme de rire.*] Proprius, a, um. Peculiaris & hoc peculiare, adject. *Cic.*

PROPRE, se dit en morale de ce qui se trouve ordinairement dans les choses & leurs qualitez particulieres. * *C'est le propre d'un gueux enrichi, d'être superbe & orgueilleux.* Est novi hominis insolenter se efferre. *Cic.* ou Tollere cornua. *Hor.*

PROPRE, se dit aussi des qualitez naturelles & nécessaires pour réussir à quelque chose. Alicui rei ou ad aliquid aptus. Idoneus, a, um. (*Au Comparatif.*) Aptior & hoc aptius. Idoneior & hoc idoneius. (*Au Superlatif.*) Aptissimus, a, um. Maximè idoneus. * *Une terre propre pour la vigne.* Ager vitibus aptus, ad vitem appositus. * *Pour le froment.* Appositus ad frumentum. * *Une herbe propre contre les morsures.* Herba accom-

modata adversus morsus. *Cels.* * *Un remède propre à faire suppurer les playes.* Accommodatum remedium puri movendo. *Cels.* * *Une chaussure propre aux pieds.* Habiles & apti ad pedem calcei. *Cicer.* * *Propre à tout.* Cuiuslibet arti idoneus. *Hor.* * *Temps propre pour la moisson.* Accommodata frugibus demetendis tempestas. *Cic.* * *Il n'y a personne moins propre que moy à ces sortes de devoirs.* Talibus officiis propè marcus. *Horat.*

PROPRE. [*Net.*] Mundus. Nitidus, a, um. (*Au Comparatif.*) Mundior & hoc mundius, nitidior & hoc nitidius. (*Cic. Au Superlatif.*) Mundissimus. Nitidissimus, a, um. * *Je veux que tout soit propre chez moy.* Munditias fieri volo. *Plaut.* * *Apprendre à quelqu'un à être propre.* Initiare aliquem munditiis. *Plaut.*

PROPRE, [*Poli. Bien ajusté.*] Lautus. Concinnus, a, um. Elegans, antis, omn. gen. *Cic.* (*Au Comparatif.*) Lautior & hoc lautius. Concinnior & hoc concinnius. Elegantior & hoc elegantius. (*Au Superlatif.*) Lautissimus. Elegantissimus, a, um. * *Vous me feriez plus de plaisir si vous vouliez être plus propre pour les noces de votre fille.* Meo quidem animo aliquantò facies recitius, si nitidior fueris filia nuptiis. *Ter.*

LES PROPRES ou les biens propres. [*Les biens paternels.*] Paterna ou patria bona, orum, neut. plur. *Cic.* (*Mor. de Pratique.*)

PROPREMENT, adv. [*En termes propres.*] Propriè, adv. *Cic.*

PROPREMENT, [*D'une manière propre & polie.*] Munditer. Eleganter. Lautè. Concinnè. *Cic.* *Plaut.* * *Se tenir proprement.* Munditer se habere. *Plaut.* * *Être logé fort proprement.* Lautè diversari. *Cic.*

PROPRETÉ, subst. fem. [*Netteté.*] Munditia, æ f. Mundities, ei, fœm. *Cicer. Catul.* * *Tout sera chez moi d'une grande propreté, les serviettes seront blanches, & vous pourrez vous mirer dans les coupes & dans les plats.* Tibi omnia apud me munda & nitida erunt, non sordida mappa corrugabit nares, cantharus & lanx te tibi ostendent. *Horat.* * *Je suis la propreté même.* Munditiam munditiis antideo. *Plaut.*

PROPRETÉ, (*Politesse dans ses ajustemens & dans ses discours.*) Elegancia. Lautitia. Concinnitas, atis, f. *Cic.* * *Jamais personne ne s'est jeté dans la propreté & dans la magnificence au-delà de son bien, qu'il n'en ait reçu beaucoup de préjudice.* Nemo profectò sine grandi malo, præ quàm res patitur, elegantia studuit. *Plaut.* * *Une propreté trop grande dans les ajustemens.* Munditior iustò cultus. *Liv.*

PROPRETÉ d'un discours. Sermonis concinnitas, ou concinnitudo, inis, f. *Cic.*

PROPRIÉTAIRE, f. m. & f. [*Celui ou celle à qui une chose appartient en propre.*] Proprietarius, ii, masc. *Ulp.* Alicujus rei dominus, i, m. *Cic.*

PROPRIÉTÉ, subst. fem. [*Qualité particulière à chaque chose.*] Proprietas, atis, fœm. *Cic.* Virtus, tis, f. *Quint.*

PROPRIÉTÉ, [*Signification particulière d'un mot.*] Verborum vis & natura.

[*En Grammaire.*]

PROPRIÉTÉ en droit. [*Le fonds & le domaine d'un bien qu'on possède en propre.*] Dominium, domini, neut. *Liv.*

PROROGATION, f. f. [*Prolongation.*] Prorogatio, ônis, f. *Cic.*

PROROGER, V. act. [*Donner un délai.*] Prorogare, (o, as, avi, atum.) Differre vadimonium. *Cic.*

[*Terme de Droit.*]

PROSAIQUE, adject. m. & f. [*Qui sent la Prose.*] Des Vers prosaïques. Versus prosaici. * *Un discours pro-*
M m m m m iij

saïque, ou un discours en Prose. Prosa oratio, genit. prose orationis.

PROSCRIPTION, subst. fem. [*Condamnation de quelqu'un à mort par le premier venu.*] Proscriptio, ōnis, fem. ou Capitis alicujus proscriptio. Cic. * *Lorsqu'on faisoit des Proscriptions de la vie & des biens des particuliers.* Cum ex capite civis & de bonis proscriptio ferretur. Cic.

PROSCRIRE, V. act. [*Mettre la tête de quelqu'un à prix.*] Proscribere, (bo, bis, pſi, ptum.) act. acc. Cic.

PROSE, f. fem. [*Langage ordinaire des hommes, qui n'est point asservi à certaines mesures.*] Prosa, æ, f. Quint. Prosa, ou soluta oratio, fem. Cæsum. Prosaica oratio. Stat.

PROSÉLYTE, f. m. & f. [*Nouveau converti à la Foy de Jesus-Christ.*] Verā religione iniciatus, a, um.

PROSNE, f. m. [*Explication morale & succincte de l'Evangile, que les Curez font tous les Dimanches à leurs peuples, dans la Célébration des divins Mystères.*] Moralis Evangelii interpretatio, ōnis, f.

PROSNER, [*Faire le Prône.*] (Mot peu d'usage.) Familiarem in Evangelium habere sermonem, ou orationem ad populum in Evangelium.

ON DIT dans le familier. (*Prôner quelqu'un, le louer publiquement.*) Tribuere alicui præconium, aliquem laudare. Cic. ou Laudibus celebrare.

ON DIT familièrement, parlant d'un indiscret. (*Si vous lui dites quelque chose il l'ira prôner par tout.*) Si quid arcani deponis illius auribus, divulgabit.

PROSNEUR, f. m. [*Qui prône & loue une personne.*] Præco, ōnis, m.

(Mot ironique.)

PROSODIE, f. f. [*Partie de la Grammaire, qui enseigne la prononciation & la quantité des syllabes.*] Prosodia, æ. (Mot Grec.) Syllabarum quantitas, ætis, f. Voculatio, ōnis, f. Aut. Gel.

PROSOPÉE, f. f. [*Figure de Rhétorique, par laquelle on fait parler les personnes & les choses inanimées.*] Prosopopeia. (Mot Grec.) Eicta oratio alienæ personæ. Quint.

PROSPÈRE, adj. m. & f. [*Heureux.*] Prosper, prospera, prosperum. Cic. Prosperus, a, um. Tacit. (*Au Comparatif.*) Prosperior & hoc prosperius. (*Au Superlatif.*) Prosperinius, a, um. Salust.

PROSPÉRER, V. n. [*Etre heureux & fortuné.*] Secundā uti fortunā, ou prospero fortunæ statu. * *Tout lui prospère.* Omnia prosperè illi eveniunt, ou cadunt sub manum. Cic. ou Quadrata currunt. Petr. * *Faire prospérer.* Prosperare. Fortunare aliquid alicui. Cic.

PROSPÉRITÉ, f. f. Prosperitas, ætis, f. Secundæ res, rerum secundarum, f. pl. Cic. * *Se laisser corrompre par ses prospérités.* Fortunā æquā labi in vitium. Hor. * *La prospérité nous fait, nous donne des amis, & l'adversité nous les enlève.* Prosperis rebus multi tibi amici, adversis nulli. On sous-entend sunt.

Cum fortuna manet, vultum servatis amici;

Cum cecidit, turpi vertitis ora fugā. Petr.

Dum fueris felix multos numerabis amicos,

Tempora si fuerint nubila, solus eris. Ovid.

La prospérité s'est de couverture aux vices. Secundæ res miræ sunt viriis obtentui. Salust.

PROSTERNEMENT, f. m. Prostratum humi corpus, prostrati corporis, n.

SE PROSTERNER, [*Se jeter par terre, en signe d'adoration, & d'un profond respect.*] Corpus humi prosternere, (sterno, sternis, stravi, stratum.) * *Se prosterner aux pieds de quelqu'un.* Ad pedes alicujus se prosternere. Se abjicere. Projicere. Cic. Caf. Provol-

vi pedibus, ou alicujus ad genua. Liv. Genibus. Tacit. PROSTITUE, masc. PROSTITUEE, f. [*Abandonné.*] Prostitutus, a, um. Plin.

UNE PROSTITUEE, [*Une abandonnée à tout venant.*] Prostibulum, li, n. Prostibula, æ, f. Plaut. Mulier prostrata pudicitia. Suer. Vulgato corpore mulier. Meretrix diobolaris. Petr.

PROSTITUER, V. act. (*Abandonner lâchement son corps ou son honneur pour quelque intérêt & quelque plaisir.*) Suam pudicitiam, ou corpus prostituere, (prostituere, is, prostitui, utum.) Suet. Vulgare. Publicare corpus, (o, as, avi, atum.) Plaut. * *Prostituer son honneur, sa réputation.* Profundere. Projicere honorem. Famam * *Sa liberté.* Libertatem. Cic.

SE PROSTITUER. Toto corpore se prostituere. Cat. Prostare, prostiti, prostitutum. Quint.

PROSTITUTION, f. f. [*L'action de se prostituer.* Abandonnement à une vie infame.] Projecta vita ad omnem impudicitiam. * *Elle fut abandonnée de son mari à cause de ses prostitutions.* Propter projectam suam libidinem fuit à viro repulsa, repudiata. Tacit. * *Elle vit de ses prostitutions.* Quæstum facit corpore, ou Corpus alit corpore. Plaut.

PROTECTEUR, subst. masc. [*Défenseur.*] Defensor, ōris, masc. Patronus, i, masc. Cic. Præsidium, præsidii, n. Horat.

PROTECTION, f. f. Tutela. Clientela, æ, f. Tutamen, inis, n. Præsidium. Patrocinium, ii, n. Cic. * *Se mettre sous la protection de quelqu'un.* Committere se in alicujus fidem. Permittere se in fidem, ou fidei alicujus. Cic. Caf. Conferre. ou Commendare se in fidem, ou clientelam alicujus. Cic. Terent. * *Prendre quelqu'un en sa protection, sous sa protection.* In fidem suam & in tutelam aliquem recipere. Liv.

Qui est sous la protection d'un autre. Cliens, entis, omnigen. Cic.

PROTECTRICE, f. f. Patrona, æ, f. Ter.

PROTEGER, [*Défendre.*] Protegere, (go, gis, teri, tectum.) Defendere, (do, dis, di, sum.) act. acc. Tueri, (eor, cris, tutus, tuitus sum.) Tutari, (tutor, aris, tutatus sum.) dep. Cic. Plaut. Aliquem suo præsidio tegere, (go, gis, teri, tectum.) Cic.

PROTOCOLE, f. m. [*Livre de Formules.* des actes judiciaires.] Formularum liber, libri, m. Cic.

PROTESTATION, subst. fem. [*Déclaration que l'on fait dans les formes, & où il faut.*] Contestata denuntiatio, ōnis, f. Scripta reclamatio, ōnis, f. Cic. (*Terme de Palais.*)

PROTESTATION d'amitié, ou d'offres de service. Testificatio, ōnis, fem. * *Avec protestation des services que vous lui avez rendus.* Cum summā testificatione tuorum in se officiorum. Cic.

PROTESTER, V. act. & n. [*Faire des protestations contre quelque acte judiciaire.*] Contestando denuntiare.

PROTESTER, [*Assurer, certifier avec serment.*] Testificari, (or, aris, atus sum.) depon. Cic.

PROTONOTAIRE Apostolique, f. m. [*Officier de Cour de Rome, qui écrivoit anciennement les actes des Martyrs.*] Actor Romanus, actoris Romani, m.

(*Il expédie aujourd'hui les Actes du Consistoire, & reçoit les Testaments des Cardinaux.*)

PROTOTYPE, f. m. [*Modèle. Original.*] Archetypum, pi, n. ou Exemplar Archetypum. n. Var. (*Vieux mot qui veut dire Modèle.*)

BROUE, f. f. [*La partie du devant d'un Navire.*] Prora, æ, f. Cic. * *Euron de la proue.* Rostum, tri, n. Caf. * *Qui gouverne la proue d'un Vaisseau.* Proreta, æ, m. Plaut.

PROVENCE prononcez PROVANCE, [*Province de France*

qui est au Midi entre le Languedoc, le Dauphiné & la Méditerranée.] Provincia, *x*, f. *Cel.*
 DE PROVINCE. Provincialis & hoc Provinciale, adj.
 PROVENÇAL, m. PROVENÇALE, f. prononcez PROVANSAL. [Celui ou celle qui est de Provence.] Provincialis, *is*, m. & f.
 PROVENIR, V. n. [Venir de. En tirer son origine.] Alicundè oriri, (or, iris, ortus sum.) Nasci, (or, eris, natus sum.) dep. *Cic.* * Cet abcès provient d'un amas d'humours corrompus. Venit ou fit abcessus corruptis humoribus. * S'il a du bien, cela provient de son industrie. Sibi benè fecit, suâ industriâ, ou suo ingenio sibi rem fecit.
 PROVERBE, f. m. [Façon de parler commune & allégorique.] Proverbium. Adagium, *ii*, n. *Cic.* *Plaut.* Adagio, *ōnis*, f. *Var.* * Un ancien proverbe qui est reçu. Verus laudatumque proverbium, ou Tritum vetustate proverbium. *Cic.*
 Comme dit le proverbe ou comme l'on dit communément en proverbe. Ut in proverbio est, ut vulgò dicitur. *Cic.* * Le commun proverbe est bien vrai, chacun aime mieux pour soi, que pour autrui. Verum illud verbum est, quod vulgò dici solet: omnes sibi malè melius esse, quàm alteri. *Ter.* * Il se plaît d'être avec ses égaux, ou Chacun aime son semblable comme dit l'ancien proverbe. Parec cūm paribus, veteri proverbio, facillimè congregantur. *Cic.* * Cela est venu en proverbe, on en a fait un proverbe. Illud cessit in proverbium, venit in consuetudinem proverbii. *Plin.* Increbuit res proverbio. *Liv.*
 PROVERBIAL, m. PROVERBIALE, f. adj. Proverbio similis & hoc simile, proverbium redolens, entis, omn. gen.
 PROUESSE, f. f. Præclarè gesta, orum, n. pl. ou Heroica facinora. *Cic.* * Je crus avoir fait grande promesse. Putavi me rem laude dignam fecisse. *Petr.* (Vieux mot, qui n'est pas du beau stile, & qui ne se dit plus que dans l'ironie.)
 PROVIDENCE, f. f. prononcez PROVIDANCE. Providentia, *x*, *Cic.* Dei nutus, *ūs*, m. *Plaut.* Dei voluntas, *ātis*, f. *Cic.*
 PROVIGNEMENT, f. m. [L'action de provigner la vigne.] Propagatio, *ōnis*, f. *Cic.*
 PROVIGNER, V. act. & n. [Faire des provins.] Vitem propagare, (o, as, avi, atum.) *Catul.*
 PROVIN, f. m. [Serment de la vigne qu'on couche & qu'on couvre de terre.] Propago, *ginis*, f. *Cic.* Malleolus, *oli*, m. Novellus palmet, novelli palmitis, m. Malleolaris virga, malleolaris virgæ, f. *Col.*
 PROVINCE, f. f. [Partie d'un Royaume.] Provincia, *x*, f. *Cic.* * De province en province. Provinciatum, adv. *Suet.*
 DE PROVINCE. Provincialis & hoc provinciale, adject. *Cicer.*
 PROVINCIAL, m. PROVINCIALE, f. [Celui ou celle qui est de province.] Provincialis, *is*, m. & f. *Cic.*
 PROVINS, [Ville de France, Capitale de la Brie.] Provinum, *i*, n.
 Qui est de Provins. Provinienſis & hoc provinienſe. adject.
 PROVISEUR, f. m. [Qui pourvoit aux nécessitez d'une Maison, d'un Collège.] Provisor, *ōris*, m. *Horat.*
 PROVISION, f. f. [Amas qu'on fait des choses nécessaires à la vie.] Rerum necessariorum ad vitam comparatio, *ōnis*, f. *Cic.*
 PROVISION de sel. Salaria annona, *x*, f. *Suet.* * De bled. Rei frumentaria copia. *Tacit.* * De bouche. Cibaria annona, *x*, f. ou Cibaria, orum, n. pl. *Cic.*
 LES PROVISIONS d'une maison. Penus, *ūs*, ou penum, *i*,

neut. Penus, penōris, n. *Hor.* Frugis provisa copia in annum. *Hor.* Penn indecl. *Ter.* * Aller à la provision. Ire obsonatum. *Plaut.* Cibaria quarere. *Var.* * J'irai moi-même à la provision. Egomet ibo, atque obsonabo obsonium. *Plaut.* * Je ne fais que de revenir de la provision. Nunc obsonatu redeo. *Plaut.*
 Qui a soin des provisions d'une maison. Peni procurator, *ōris*, m. *Plaut.* Cellarius, cellarii, m. *Ulp.* Annonarius, *ii*, m. *Bud.*
 PROVISION, [Collation d'office ou d'un bénéfice.] Muneris publici ou sacerdotii collatio, *ōnis*, f.
 PROVISIONS ou lettres de provision d'un office ou bénéfice. Collati muneris ou sacerdotii diploma, *ātis*, n.
 PROVISION, jouissance d'une chose par provision. Fiduciaria possessionis concessio, *ōnis*, f.
 PROVISION qu'on accorde à quelqu'un sur un bien, qui est en litige. Alicui pensio provisa in aliquam hereditatem litigiosam.
 PROVISIONEL, m. PROVISIONNELLE, f. [Sentence provisionnelle ou par provision.] Sententia fiduciaria possessionis.
 PROVOCATION, f. f. [L'action de provoquer.] Provocatio, *ōnis*, f. *Liv.*
 PROVOQUER, V. act. [Défier, irriter, agacer.] Provocare, (o, as, avi, atum.) Lacessere, (ſſo, *is*, *ivi*, *itum*.) Irritare, Proritare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*
 ON DIT en Médecine, Cette herbe provoque l'urine, fait uriner. Hæc herba urinam cit ou ciet. *Plin.* Concitat urinam. *Cels.* * Provoque à vomir, excite le vomissement. Facit, invitat, movet vomitum. *Plin.*
 PROUVÉ, m. PROUVÉE, f. Probatus, a, um. Voyez PROUVER.
 PROUVER, V. act. [Faire voir par de bonnes raisons la vérité d'une chose.] Probare. Confirmare, (o, as, avi, atum.) acc. *Cic.* * Prouver par expérience, par effet. Probare experimento. *Plin.* *Jun.* Factis. *Plaut.* Re ipsâ. *Ter.*
 PROXIMITÉ, f. f. [Du sang.] Consanguinitas. Propinquitas, *ātis*, f. Sanguinis cognatio, conjunctio, *ōnis*, f. *Cic.*
 PROXIMITÉ, [Voisinage d'un lieu.] Propinquitas. Vicinitas, *ātis*, f.
 PROYE, f. m. Præda, *x*, f. *Cic.*
 Oiseau de proie. Avis rapax, avis rapacis, f. ou Accipiter, *trix*, m. *Plin.*
 ON DIT au figuré, Être en proie à ses passions. Subjici cupiditatibus suis. * A la calomnie. Subjici calumniæ. *Liv.* * A la haine des citoyens. Subjici odio civium. *Cic.* * Nous & nos biens, nous devenons la proie de la mort. Debemur morti nos & nostra. *Hor.*
 PRUDE, adj. m. & f. [Qui est sage & modeste.] Prudens, entis, omn. gen. Probus. Modestus, a, um. *Cic.* Prudens, entis, omn. gen. *Ter.*
 PRUDERIE, f. f. [Qualité ou vertu de prude.] Falsa nimis prudentia, *x*, f. Ementita probitas, *ātis*, f. *Cic.* [Ce mot se dit proprement des femmes, & signifie une sorte de fausse sagesse qui est trop affectée.]
 PRUDENCE, prononcez PRUDANCE, subst. fem. [La première des vertus Cardinales, qui enseigne à se bien conduire dans la vie, & à régler ses actions selon la droite raison.] Prudentia, *x*, fem. *Cic.* * Il n'a pas tant donné à la prudence qu'à l'impétuosité de son naturel mordant. Plus stomacho, quàm consilio dedit. *Hor.*
 PRUDENT, m. PRUDENTE, f. prononcez PRUDANT. [Sage, avisé.] Prudens, entis, omn. gen. Consideratus, a, um. *Cic.* On dit (au Comparatif.) Prudentior & hoc prudentius; Consideratior & hoc consideratius.

(*ou au Superlatif.*) Prudentissimus. Consideratissimus, a, um.

PRUDEMMENT, adv. prononcez PRUDAMMENT [*Avec prudence & sagesse.*] Prudenter. Cic. Consideratè. Cic.

PRUNE, subst. f. [*Fruit à noyau de diverses espèces.*] Prunum, i, n. Colum. * Diverses sortes de prunes. Turba prunorum, a, f. Plin. * Prunes de damas. Pruna damascena. Mart. * Prunes d'abricot. Pruna cerea. Virg. * Prunes noires. Pruna nigra. Plin.

PRUNELLES, [*Fruit du prunier sauvage hays*] Pruna silvestria, prunorum silvestrium, neut. plur. Plin.

PRUNELIER, ou prunier sauvage. Silvestris prunus. f. Colum.

PRUNELLE de l'œil, subst. f. [*Ouverture qui est dans la tunique de l'œil, qui donne passage aux rayons de la lumière.*] Acies, ei, fem. Cic. Pupilla, a, fem. Var. Pupula, a, f. Var. Lucr.

Jouer de la prune, se faire signe des yeux. Nictare oculis. ou Nictari, (or, aris, atus sum.) depon. Plin.

PRUNIER, subst. m. [*Arbre qui porte des prunes.*] Prunus, i, f. Plin.

PRUNIER sauvage. Prunus silvestris, Colum.

UNE PRUNAYE, [*Lieu planté de pruniers.*] Locus prunus confitus, i, m.

PRUSSE, [*Province de Pologne.*] Prussia, a, f. (On la divise en Prusse Royale, qui appartient au Roy de Pologne. Prussia Regia, la Prusse Ducal, qui appartient à l'Electeur de Brandebourg. Prussia Ducalis, sem.)

PSALMISTE, subst. m. Epithète qu'on donne au Prophète David. [Vates regius, vatis regii. Psalmorum scriptor, oris. m.]

PSEAUME, f. m. on prononce Saûme. Psalmus, i, m. (M. Menage croit qu'on peut dire Psalme.)

PSALMODIE, f. f. [*L'action de chanter les Pseaumes.*] Psalmorum cantus, us, m.

PSALMODIER, [*Chanter les Pseaumes.*] Psalmos canere. Concinnere. Mallere. Hor.

PSALTERION, f. m. (*Instrument musical*) Psalterium, ii, neut. Quint.

QUI JOUE du Psalterion. Psallicitharista, a, m. Suet.

PSEAUTIER, f. m. [*Livre des Pseaumes de David.*] Psalmorum libri, masc. Prononcez SAUTIER.

(M. Menage veut qu'on prononce ce mot comme il s'écrit.)

PTISANE, f. f. prononcez TISANE. Ptisana, a, fem. Plin. Ptisaniarum, ii, neut. Hor.

PTOLEMAÏDE, [*Ville d'Éthiopie dans le Pays des Abyssins.*] Ptolemæis ferarum, idis, fem. (Il y a plusieurs Villes de ce nom.)

PUANT, m. PUANTE, fem. [*Qui sent mauvais.*] Fetidus. Putidus, a, um. Cic. Grave olens ou male olens, entis, omn. gen. Plin. Olidus, a, um. Hor. * Il a la bouche ou l'haleine puante. Fetet anima illius. Plaut. Est illi fetidum os. Cic. * Estre puant. Putere, (eo, es, es, putui.) (sans supin.) Hor. Petere, (eo, es, male ou grave olere, eo, es, olui, olitum) Cic. Graviter spirare. Virg.

Devenir puant. Putescere, sco, (sans préterit ni supin.) fetidum fieri.

Un peu puant. Putidulus, a, um. Mart.

PUAMMENT, adv. * Vessir puamment. Flatum ventris putidum emittere. Suet.

ON DIT dans le familier, Il ment puamment, ou comme un arracheur de dents. Insigniter mentitur ou impudenter. [Dans le discours familier.]

PUANTEUR, f. f. [*Mauvaise odeur.*] Putor, oris, m. Cat. Virg. Fædus ou teter odor, fetor ou gravis odor, oris, m. Cic. Fetiditas, atis, f. Sen. Graveolentia, a, f. Cic. * Puantement de la bouche. ou de l'haleine.

Oris gravitas, atis, f. Graveolentia oris. Plin. * Cela ôte la puanteur de la bouche. Id odorem oris tollit ou Graveolentiam mulcet. Plin.

PUBERTÉ, f. f. [*L'âge de puberté à quatorze ans pour les garçons, à douze ans pour les filles.*] Pubertas, atis, f. Cic. Puber ætas puberis ætatis. Liv. * Il a atteint l'âge de puberté. Ad puberem ætatem pervenit. Liv. Puber factus est (parlant d'un garçon.) Puber facta est (parlant d'une fille.)

PUBLIC, m. PUBLICUE, f. [*Qui est opposé à particulier.*] Publicus, a, um. Cic. * Aux dépens du public. Sumtibus publicis ou de publico. Cic. * Ne point paraître en public. Publico carere. Cic. Abstinere publico. Suet. * Donner un livre au public. Librum vulgare. Divulgare.

Publicare, (o, as, avi, atum.) Quint. Cic. Edere. Emittere librum. Quint. * Je ne veux point que mes écrits soient rendus publics. Dare foras scripta mea nolo. Cic.

PUBLIC, [Connu de tout le monde.] Cognitus. Notus. Pervulgatus, a, um. Cic. * La chose est publique. Res nota atque pervulgata apud omnes. Cic.

UNE FILLE publique, une prostituée. Vulgato corpore mulier. Liv. Secutuleia mulier, secutuleia mulieris. Petr. Prostibula, a, f. Plaut.

PUBLICAIN, f. m. [*Fermier des impôts, & des revenus publics.*] Publicanus, i, m. Cic.

PUBLICATION, f. f. [*Notification d'une chose.*] Promulgatio. Denuntiatio, oris, f.

PUBLIER, V. act. [*Rendre une chose publique.*] Publicare. Denuntiare. Evulgare. Pervulgare. Promulgare. Prædicare. Denuntiare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Palam facere. In vulgus indicare. Proferre, efferre foras. Cic. * Publier un livre, donner un livre au public. Librum edere. Publicare. Cic. * Publier son deshonneur. Efferre foras peccatum suum. Ter. Publicare crimen. Cic. * Il est plus agréable de périr, que de publier cette infamie. Perire suavius est, quam illud flagitium dispalcere. Plaut.

PUBLIQUEMENT, adv. Publicè. Palam. In ore atque oculis omnium. Cic.

PUCE, f. f. [*Petit insecte qui incommodé fort.*] Pulex, icis, m. Var.

Qui a bien des puces. Pulicosus, a, um. Colum.

ON DIT proverbialement, Je lui ay mis la puce à l'oreille, pour dire, Je lui ay donné de l'inquiétude. Hunc commovi, illi injeci scrupulum. Ter.

L'herbe aux puces. Psyllion, ii, n. Herba pullicaris, f. Plin.

PUCEAU, [*Un jeune enfant qui a encore sa virginité.*] Impubes, is, ou Impuber, eris. Plin.

[Terme bas.]

PUCELLE, f. f. [*Jeune fille qui est en bas âge.*] Virgo, virginis, f. Cic.

PUCELLAGE, f. m. Virginitas, atis. Pudicitia, a, Virginei pudoris flos intemeratus. Cic. Ovid. * Ofer la pucelage à une fille. Devirginare. Depudicare, de-florare virginem. Petr. Pudicitiam pellere, immutare virginem. Plaut. Stuprum inferre virginem. Cic. Stuprare virginem.

PUDEUR, f. f. [*Honte naturelle qu'on a de faire une chose.*] Pudor, oris, m. Verecundia, a, f. Cic.

Qui a de la pudeur. Pudens adolescens, genit. prudentis, m. Cic. Verecundus, a, um. Le contraire est. Qui posuit pudorem, expudorata frons, frontis expudorata, f. Petr. Qui est sans pudeur.

Il sied mieux à une fille d'avoir de la pudeur, qu'une robe de pourpre. Virginem magis condecet gerere pudorem quam purpuram. Virgini pudor magis convenit, condecorat quam purpura. Plaut.

PUDIBOND, m. PUDIBONDE, f. [*Qui rougit pour le moindre*

moindre sujet.] Pudibundus, a, um. Hor.
 (Ce mot est burlesque & ironique, qui ne se dit que de ceux qui ont une sorte de honte, qu'Horace appelle *Infans pudor*.)
PUDICITÉ, f. f. [*Chasteté*.] Pudicitia, æ, f. Cic. * Une pudicité impénétrable à toutes les attaques. Pudicitia impenetrabilis. Tacit. * Attenter à la pudicité d'une fille. Attentare virginis pudicitiam. Ulp. Aggredi. Petr. * Offrir, ravir la pudicité. Eripere pudicitiam. Cic. Voyez PUCELLAGE.
PUDIQUÉ, adj. m. & f. [*Chaste. Honnête*.] Pudicus. Castus, a, um. Cic. [Mot bas & ironique.]
PUDIQUÉMENT, adv. Pudicè. Cic.
 (Mot bas & vulgaire.)
PUER, v. act. & n. [*Sentir mauvais. Être puant*.] Putere. Hor. Plaut. (sans préterit.) Malè. Gravier oler. Cic. Odorem tetrum exhalare. Spirare. Reddere. Virg.
ON DIT proverbialement & populairement. (Plus on remue l'ordure plus elle put.) Noli movere camarinam. Ne rei turpis memoriam refrices, offendit enim animos.
 (Proverbe latin.)
PUÉRIL, m. PUÉRILE, f. [*Qui sent l'enfant*.] Puerilis & hoc puérile, adj. Cic. * Un divertissement puéril, ou un divertissement d'enfant. Puerilis delectatio, f. Cic.
PUÉRILEMENT, adv. Pueriliter. Phad.
PUÉRILITÉ, f. f. [*Enfance*.] Puerilitas, ætis, f. Sen.
PUIS, ou PUIS, f. m. Puteus, ei, m. * Eau de puis. Aqua putealis. Ovid. Colum. Aqua puteana. Plin. * Un puits de puis. Putearius, ii, m. Plin.
PUIS, [*Après. Ensuite*.] Dein. Deinde. Cic.
 (Adverbe de temps & de lieu.)
PUISER, [*Tirer de l'eau d'un puits*.] Haurire aquam è puteo, (io, is, hausi. Autrefois Haurivi, hautum.) Var. Sumere, (o, is, sumsi, tum.)
ON DIT au figuré. Nous avons puisé cette loi de la nature. Hanc legem à naturâ hausimus. Cic. * Puiser les sciences. Haurire artes. Cic.
PUNÉ, m. PUNÉE, f. [*Né après un autre*.] Natus minor, oris, m. Cic.
PUISQUE, [*Conjonction*.] qui signifie parce que, venant. Quandoquidem. Quoniam. Cic.
PUISSANCE, f. f. [*Pouvoir. Autorité*.] Potestas, ætis, f. Potentia, æ, f. Summum imperium, ii, n. Cic. * Agir avec pleine puissance. Cum summo imperio agere. Cic. * Il a puissance de tout faire, de tailler & de rogner à sa fantaisie, (comme l'on parle familièrement.) Jus, arbitriumque omnium rerum illi permiffum est. Suet. * Le Sénat leur donna pleine puissance, ou ils furent envoyés en qualité de Plénipotentiaires. His libera mandata de summâ rerum Senatus constituit. Cic. * Avoir puissance & autorité sur quelqu'un. Potestatem & imperium habere in aliquem. Cic. Habere potestatem alicujus. Cic.
LES PUISSANCES, [*Les Souverains*.] Potentes, tum, f. um, m. pl. Potestates, tum, f. pl.
LES PUISSANCES ou les facultés de l'ame. Facultates animæ, facultatum, f. pl.
PUISSANCEMENT, adv. Validè. Enixè. Vehementer. adv. Cic.
PUISSANT, m. PUISSANTE, f. [*Qui a du pouvoir*.] Potens, entis, omn. gen. Cic.
 Il n'étoit pas seulement puissant dans le pays, mais chez les autres voisins. Largiter poterat non solum domi, sed etiam apud finitimas civitates. Cæf.
PUISSANT, [*Fort, robuste de corps*.] Valens, entis, omn. gen. Cic. Membris & mole valens. Virg. Athleticè, ou pugilicè valens. Plaut. Validus. Lacertofus. Nervofus, a, um. Cic.
PUISSANT, fort, efficace, (parlant des remèdes.) Efficax, æcis omn. gen. Præfens. Valens, omn. gen. * Un

puissant remède. Præfentissimum remedium. Cicer.
PUITS, Puteus, ei, m. Puteum, ei, n. Var.
DE PUIS. Puteanus, a, um. Putealis & hoc puteale, adj. Plin. Colum. On prononce Puis.
PULLULER, v. act. [*Pousser beaucoup par le pied*.] Pullulare, (o, as, avi, atum.) Virg. Pullulascere. Cat.
 (Mot bas qui vient du latin.)
ON DIT en ce sens, [*Le vice a bien pullulé dans ce Royaume, s'est bien répandu*.] Vitium multum serpsit in hoc Regno, ou disseminatum est. Cic.
PULMONIQUE, adj. m. & f. [*Celui ou celle qui est malade de pöumon*.] Pulmonarius, a, um. Colum. Peripneumonicus, a, um. Plin.
PULPE, f. f. [*La partie charnue des fruits*.] Pulpa, æ, f. Pers.
PULPITRE, on prononce PUPITRE. Pulpitum, ti, n. Pluteus, ei, m. Pers.
PULVERISER, v. act. [*Reduire, mettre en poudre*.] In pulverem conterere. Redigere. Plin.
PUNAI, masc. PUNAISE, fem. [*Celui ou celle qui a le nez puant*.] Cimex, icis, m. Hor. Fætidæ naris homo.
PUNAISE, f. f. [*Insecte très-puant*.] Cimex, icis, m. Plin.
PUNIQUE ou de Carthage, (comme la guerre Punique ou contre les Carthaginois.) Punicus, a, um. Punicum bellum ou Carthaginense. Cic.
ON DIT, Une foy punique, une mauvaise foy. Fides punica. (parce que les Carthaginois étoient fourbes & manquoient à leur parole.)
PUNIR, v. act. [*Châtier quelqu'un*.] Punire, (io, is, ivi, itum.) act. acc. & puniri, (or, iris, itus sum.) dep. acc. Castigare, (go, as, avi, atum.) Plectere, (cto, is, xi, (selon Priscien.) & xui (selon quelques autres xum.) Animadvertere & advertere in aliquem, (to, tis, ti, sum.) Cic. Tacit. Pœnâ multare ou afficere aliquem. Repetere pœnas ab aliquo. Cic. Sumere supplicium de aliquo. Cic. * Être puni. Puniri. passif. Ovid. Pendere. Dependere. Dare. Expendere. Irrogare pœnas alicui. Cic. Plaut. Quint. Solvere. Perolvere. Ovid. Cic. Luere pœnas. Hor. * Être puni de mort, d'un bannissement. Morte ou exilio affici. Pœnas morte ou exilio pendere. Dare. Cic. Exolvere. Tacit. * Il fut puni pour avoir écrit. Stili pœnas dedit. Cic. * Se punir de sa négligence. Jus dicere ignavia suæ. Petr. * Il se punit du même supplice. Repræsentavit in se pœnam facinoris. Phad. * Ils furent punis de leurs parricides dans les enfers. Ad inferos pœnas parricidii luent. Cic. * Nous l'avons assez puni. Satis supplicii de illo sumimus. Plaut. Satis superque pœnarum nobis dedit. Hor.
ON DIT par manière d'imprécation, Que Dieu me punisse. Deum iratum habeam. Peream, nisi. Petr. Deus me infelicitet. Plaut.
PUNISSABLE, adj. m. & f. [*Qui mérite quelque peine*.] Punientas, a, um. Pœnâ, animadvertione dignus, a, um. Cic. * Un crime punissable. Facinus animadvertendum. Ter.
PUNITION, f. f. [*Châtiment*.] Animadvertio, onis, f. Pœna, æ, f. Supplicium, ii, n. * Sa punition n'est que différée. Præfens quod fuerat malum in diem abiit. Ter. * Qu'on lui donne pour punition d'être vingt jours sans boire de vin. Hæc multa ei esto, vino viginti dies ut careat. Plaut. * Faire une punition exemplaire de quelqu'un. Statuere exemplum in hominem ou de l'homme. Insigniter animadvertere in aliquem. Cic.
PUPILLE, f. m. [*Un Pupille qui est orphelin, qui est en minorité*.] Pupillus, i, m. Cic.
 N n n n n n

UNE PUPILLE, [Fille qui est en bas âge, qui est encore mineure..] Pupilla, æ, f. Cic.

D'UN PUPILLE. Pupillaris & hoc pupillare, adj. Plin. Liv.

PUPITRE, Voyez PULPITRE.

PUPIE, f. f. Voyez PÉPIE.

POPUE, f. f. [Sorte d'oiseau appelé ainsi de son chant.] Upupa, æ, f. Plin.

PUR, m. PURE, f. [Qui est sans mélange.] Purus. Marcus. Sincerus, a, um. Cic. * Du vin pur. Meritum ou merum vinum, i, n. Cic. * Qui boit bien du vin pur. Multi meri homo. Hor.

PUR, [Purifié.] Purus. Putus, a, um. au Purus putus. * De l'argent pur. Purum ou putum argentum. Cic. Juv. * Un air pur. Aer purus. Cic. * Un vaisseau pur & net. Vas sincerum. Hor.

PUR, [Chaste, integre.] Purus, a, um. Integer, grum. * Qui a des mœurs pures. Castus moribus. Mart.

PUR se dit aussi du style ou de la diction. Purus sermo, oratio pura. Cic. * Qui est pur dans son langage. Oratione maxime limatus atque subtilis. Cic.

ON DIT, C'est une pure calomnie, pour une véritable calomnie. Mera calumnia est. * C'est un pur affronteur. Purus pntus sycophanta est. Plaut.

ON DIT au Barreau à pur à plein, entièrement. Plané. Omnino Omnibus suffragiis. Cic.

PURÉE, f. f. [Jus, suc qu'on tire des pois.] Pisorum cremor, oris, m. Succus est pisus expressus, i, m.

PUREMENT, adv. [Sans mélange, ni mixtion.] Sinceré. Hor. Meré Plaut.

PUREMENT, [Nettement.] Puré. Emendaté. Cic. * Parler purement une langue. Puré. Emendaté loqui linguam. Cic.

PUREMENT, [Chasteté.] Puré. Intégré. Casté. Cic. PURETÉ, f. f. [Netteté.] Munditia, æ, f.

PURETÉ, de l'air. Aer purus, aeris puri, m. * Pureté de l'eau, (lorsqu'elle est claire & nette.) Aquæ limpidudo, inis, f. Plin.

PURETÉ du langage. Incorrupta linguæ integritas, atis, f. Pura oratio, onis, f. Purus sermo, puri sermone, m.

PURETÉ, [Chasteté.] Integritas, Castitas, atis, f. Morum integritas. Sanctitas, atis, f. Cic.

PURGATIF, m. PURGATIVE, f. [Qui a la vertu de purger les corps.] Purgans, antis, omn. gen. Catharticus, a, um. Cels. (mot grec.)

PURGATION, f. f. [Remède qui purge.] Purgatio, onis, Cic. Potio cathartica, onis cathartice, f. * Prendre une purgation, une médecine. Potionem medicam bibere. Sumere. Haurire. Quint. Cels. * Esculape a trouvé le premier l'invention de la purgation des entrailles. Esculapius primus alvi purgationem invenit. Cicer.

LES PURGATIONS ou les ordinaires des femmes. Purgationes feminarum, f. pl. Plin.

PURGATOIRE, f. f. [Lieu où les justes souffrent la peine due à leurs péchez à laquelle ils n'ont pas satisfait en ce monde.] Erebus expiatorius, erebi expiatorii, m. Mansiones expiatoriæ, mansionum expiatoriarum, f. pl. Locus expiandis post mortem peccatis destinatus, i, m. Purgatorium, ii, (dans le langage de l'Eglise.)

PURGER, V. act. [Oter les mauvaises humeurs, nettoyer, purifier.] Purgare. Depurgare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cels. Cic. Catharticam potionem dare. Cic. * La graine qui est amère au goût purge la bile par haut & par bas. Semen asperi gustûs bilem utrinque extrahit per alvum & per os. Plin. Bilem, vomitione extrahit.

PURGER se dit figurément en choses morales. (Purger une ville de filous.) Perpurgaré urbem furibus. * La Philosophie purge les hommes par des paroles de vérité. Phi-

losophia purgat pectora veridicis dictis. Lucr. * Purger un crime, l'expier. Piare. Expiare, (o, as, avi, atum.) Procurare crimen aliquâ hostiâ. Lustrare, (o, as, avi, atum.) Phad. * Se purger d'une faute, s'en justifier. Culpam à se amovere, removere, demoliri culpam de se. Cic. Expurgare se. Plaut. Voyez SE JUSTIFIER.

ON DIT au Palais, Purger les arrérages, satisfaire en payant les arrérages. Solvere fenus.

PURIFICATION, f. f. [L'action de purifier.] Purificatio. Purificatio, onis, f. Plin. Lustratio, onis, f.

[Ce mot est du Paganisme, lorsque les Payens se purifioient par certains sacrifices. Voyez ce mot dans mon DICT. DES ANTIQ.]

PURIFIER, V. act. [Nettoyer, rendre pur.] Purgare, (o, as, avi, atum.) Purificare. Mundare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Plin. Detergere, (eo, ou o, detergi, detersum.) Petr. * Fais toi purifier à mes dépens. Jube te piari meâ pecuniâ. Plaut. * Se purifier. Se purificare. Suet. Se expiare, ou expiari au passif. Plin.

Chrysippe prit trois fois de l'Ellébore pour se purifier l'estomac, & le rendre capable de nouvelles inventions. Chrysippus, ut ad inventionem sufficeret, ter Ellébore animum deterfit. Petr.

ON DIT figurément, Purifier l'ame de ses souillures. Elucere labes & maculas animi. Cic.

PURISTE, adj. [Qui parle juste & purement une langue.] Qui puré & emendaté loquitur. Cic. * Qui lingue elegantiam & veneres novit & confectatur.

PUS, f. m. [Ce qui sort d'une playe qui suppure.] Pus, puris, n. Cels.

PURULENT, m. PURULENTE, f. [Plein de pus.] Purulentus, a, um. Plin.

[Terme de Chirurgie.] Pus mêlé de sang. Sanies, ei, f. Tabum, bi, n. Cels. * Cracher le pus en toussant. Extussire pus. Cels. * Le pus sort. Erumpit, exit, effunditur pus. Cels. * Faire sortir le pus. Exprimere pus. Cels.

PUSILLANIME, adj. m. & f. [Qui a peu de cœur, qu'on intimide aisément.] pusillus animus, i, m. Hor. Pusilli animi vir, ou mulier.

PUSILLANIMITÉ, f. f. [Faiblesse de courage.] Pusillus animus. Cic.

PUSTULE, f. f. [Petit bouton ou élévation entre cuir & chair.] Pustula. Pusula, æ, f. Tibul.

Qui est couvert de pustules. Pustulosus, a, um. Cels.

PUTAIN, f. f. [Femme de mauvaise vie.] Prostibulum. Scortum, i, n. Prostibula, æ, f. Plaut. Terent. Meretrix, ou Meretrix diobolatis. f. Cic. Nonaria, æ, f. Pers.

(On les appelloit ainsi, parce que ces sortes de prostituées ne pouvoient ouvrir leur logis qu'à trois heures après midi, de peur que la jeunesse ne fût détournée de ses exercices.)

PUTANISME, f. m. [Vie de putain, profession infâme.] Meretricium, ii, n. Disciplina meretricia, æ, f. Cic.

PUTASSIER, [Celui qui hante les mauvais lieux.] Scortator, oris, m. Ganeo, onis, m. Plaut. Cic. (Mot populaire.)

PUTOIS, f. m. [Chat sauvage.] Veso, onis, Putacius, ii, m. dans Scaliger.

PUTRÉFACTION, f. f. [Puanteur qui vient de la corruption des corps.] Putor, oris, m. Cat. Putredo, inis, f. Ovid. Corruptio, onis, f. Cic.

PUTRÉFIER, [Corrompre, gâter, rendre puant.] Putrefacere, (io, is, feci, factum.) Putrem reddere.

SE PUTRÉFIER. Putrescere, putrere, (eo, es, ui.) sans supin. Colum. Plaut.

PUTRIDE, adj. [Corrompu, gâté.] Putridus, a, um. Cic. Putris & hoc putre, adj. Hor.

LE PUY, [*Ville Capitale du Velay & Evêché.*] Anicium, ii, n. Vellaunorum urbs.

QUI EST DU PUY. Aniciensis, & hoc Aniciense, adj.

LE PUY en Anjou sur la Thoné. Podium Andegavense, Podii Andegavenfis, n.

PYGMÉES, [*Peuples d'Ethiopie fort petits.*] Pygmei, orum, masc. plur.

(On tient ces peuples fabuleux.)

PYRAMIDAL, m. PYRAMIDALE, f. [*Fait en pyramide.*]

Pyramidatus, a, um. In Pyramidis formam fastigiat, a, um. Cic.

PYRAMIDE, f. [*Grande masse de pierre, qui aboutit en pointe.*] Pyramis, Idis, fœm. Cic.

PYTON: [*Serpent que tua Apollon.*] Python, ōnis, m.

PYTHON pour la Ville de Delphes, à cause que le serpent Python y étoit adoré. Delphica Python, f. Tibul.

PYT HONISSE, f. f. Pythia, æ, f. Virg.

(Femme forcière & devinereſſe, dont il est parlé dans l'Ecriture, qui fit paroître l'ombre de Samuël au Roy Saül.)

PYRÉNÉES, [*Longue chaîne de montagnes qui séparent la France de l'Espagne.*] Pyrenæi montes, Pyrenæorum montium, m. pl. Plin. Pyrenæus, ci, m. Pomp.

Mel. Pyrene, es, fœm.

(Ce dernier mot est pour les Poëtes.)

PYRRYQUE, subit. fem. [*Sorte de danse de personnes armées.*] Pyrricha, æ, f. Suet. Pyrriche, es, f. Plin.



Q



Lettre consonne, seizième de l'Alphabet, qui se prononce comme le K & le C devant les A O & U. Et qui a cela de particulier, qu'elle est toujours suivie d'un U. C'est une lettre double aussi bien que le K & l'X, qui n'est autre chose que C U, car sa figure est composée d'un C & d'un U renverlez joints ensemble qui font le même son.

Le Q vient encore ce même son du K ou du C devant l'O & l'U, comme on voit dans *quam*, qui est le même que *cum* & dans *quo*. Ce qui fait que Cicéron au rapport de Quintilien se jouant du fils d'un Cuisinier qui briguait les Charges de la République, lui dit en le raillant *Ego quoque jure tibi scirebo*, parce qu'on ne pouvoit pas distinguer par la prononciation si c'étoit la particule *quoque* ou le vocatif *Coque* de *coquus*, qui veut dire un Cuisinier.

MAIS le Q avec les trois premières voyelles, A E I, a un son plus gros & plus rempli, & qui est si particulier, qu'il ne peut être exprimé par aucune lettre grecque. Ainsi c'est avec trop peu de raison que quelques-uns ont voulu rejeter le Q comme Varron & Licinius Calvus, comme une lettre superflue; puisque dans l'usage elle sert à joindre en une syllabe les deux voyelles, qui la suivent aux lieux où le C marque qu'elles sont divisées. Ce qui fait la différence entre le nominatif *Qui* & le datif *Cui*; entre l'infinitif *Sequi* du verbe *Sequor*, & le prétérit *Secui* du verbe *Seco*.

Q étoit chez les Anciens une lettre numérale qui signifioit 500. & avec un tiret dessus elle marquoit cinq cents mille.

QUADRAGÉNAIRE, adjct. masc. & fem. [*Qui contient quarante.*] Quadragenarius, a, um. * Un homme quadragénaire, qui a quarante ans. Quadraginta annos natus, a, um. adjct.

QUADRAGÉSIMAL, m. QUADRAGÉSIMALE, f. [*Qui appartient à la sainte quarantaine du Carême.*] Quadragesimalis, & hoc quadragesimalis, adj. Quadragesimus, a, um. Plin.

LA QUADRAGÉSIME. [*Les quarante jours de jeûne avant Pâques, en mémoire du saint jeûne de J. C.*] Quadragesima, æ, f. Quadragesimalis tempus, quadragesimalis temporis, n.

QUADRAN, ou CADRAN, l'un l'autre s'écrit, mais il faut prononcer. Cadran. Voyez CADRAN.

QUADRANGULAIRE, adjct. [*Qui a quatre angles.*] Quadrangulus, quadrangula, quadrangulum, adjct. Plin. Tetrangulus, a, um. Caesar.

QUADRATURE, prononcez KADRATURE d'un cercle. Circuli quadratio, ōnis, f. Virg.

QUADRE, f. m. prononcez CADRE. [*Bordure, chassie d'un tableau.*] Quadrum, i, n. ou Quadratus tabulæ margo, quadrati tabulæ marginis, masc.

QUADRER, prononcez CADRER. Pour faire un cadre, ne se dit point en ce sens, mais pour convenir, se rapporter justement à une chose. Ad aliquid, ou in aliquid quadrare. * Tout cela cadre fort bien, & se rapporte. Omnia ista aprè quadrare. Cic. * Sa vie ne cadre point avec sa doctrine. Vita illius doctrinæ non respondet, non convenit cum doctrinâ. Aliud docet, aliud sequitur. Cic. * Il est difficile d'aprouver ce qui ne cadre pas à nos sentimens. Nemo potest probare diversa. Petr. * Ne quadrer, ni avec Dieu, ni avec le monde. Nec Deo placere, nec mundo. Nec Deo probari nec mundo.

QUADRILLE, f. f. prononcez CADRILLE. [*Troupe de Cavaliers pour un carrousel, ou pour un tournoy habillez diversement.*] Equitum turma discoloribus vestibus ad ludicrum certamen instructa, æ, f.

QUADRUPLE, f. m. [*Le même nombre mis quatre fois*] Quadruplum, i, n. Plin. Cat. * Nos Ancêtres ont condamné par les Loix un voleur au double, & un usurier au quadruple. Majores nostri ita in Legibus posuere, furem dupli condemnari, feneratorum quadrupli. Cat. * Condamner au quadruple. Dâre judicium in quadruplum. Cic.

AU QUADRUPLE, adverbial. Quadruplò. Quadruplicatò. Plin.

QUALIFIÉ, m. QUALIFIÉE, f. prononcez Kalifié. [*Remarquable, distingué par sa qualité.*] Nobilitatus. Clarus. Spectatus, a, um. Cic. * Un homme qualifié. Vir nobilitatus & clarus, vir spectatus & illustris. Cicer. Multi nominis vir. Hor.

ON DIT au Palais. [*Un crime qualifié.*] Nobilitatum & famosum crimen. Cic.

QUALIFIER, V. act. on prononce KALIFIER. * Donner une qualité, une épithète à quelqu'un ou à une chose. Nomen, titulum alicui adscribere, (bo, is, scripti, scriptum.) Tribuere, (bui, is, bui, utum.) Cic.

QUALITÉ, f. f. prononcez KALITÉ. [*Accident naturel ou propriété d'une chose.*] Qualitas, âtis, f. Cic.

(Terme de Philosophie.)

QUALITÉ, [*Avantage soit du corps ou de l'esprit*] Dos dōtis. Virtus, ūtis, f. Ornamentum, i, n. * Il se fait aimer de tout le monde par ses bonnes qualités toutes seules, sans l'aide d'aucune recommandation. Perficit ipse suis moribus, suâque humanitate, ut sine cujusquam commendatione diligatur ab omnibus. Cic. * Cet enfant a mille belles qualités. Centum artium puer. Hor. * Il étoit parfait, il possédoit mille belles qualités. En un mot c'étoit un bijou. Eruditus erat omnium nu-

N u n n n n i j

merum pour numerorum, verbo dicam, margaritum. Petr. * Ce livre a deux qualitez. Duplex libelli dos est. Phad. * Parmi les belles qualitez de l'huile, on nomme encore celle-là. In laude olei nominatur id quodque. Plin. * Vous ne dites pas toutes les mauvaises qualitez de ce méchant valet, car vous l'aimez, ce sont vos inclinations. Plané, inquit, non omnia artificia servi nequam narras; agapa est. Petr.

QUALITÉ, [Nobleſſe, illuſtre naiſſance.] Nobilitas, ſtis. f. Generis claritudo, Inis, f. Cic. * Un homme de la première qualité. Vir nobilitate præſtans, antis. Summâ nobilitate præditus, a, um. Vir nobilis & genere clarus, ou illuſtris. Cic.

QUALITEZ, [Titres d'honneur qu'on prend.] Appellationes, onum, f. pl. Tituli, orum, m. Plin.

EN QUALITÉ de, (Ces mots ſignifient,) comme étant. Il prétend à l'Empire en qualité de fils aîné de l'Empereur. Imperio potiri contendit ut filius major natu Imperatoris, ou ſuccedere in paternum Imperium contendit, quia filius & major natu.

QUAND, adverbe de temps, prononcez KAN. Quando. Cum, Cic. (qu'on joint tantôt avec un ſubjonctif & tantôt avec un indicatif.) * Je n'étois pas préſent quand cela eſt arrivé. Non aderam quando, ou cum hoc factum eſt. (Si après quand en François il y a un ſubjonctif, il faut auſſi mettre un ſubjonctif en Latin.) * Je lui avois commandé de me venir trouver, quand il ſeroit d. retour. Hunc juſſeram me convenire, cum ou quando rediſſet.

QUAND (entre deux verbes, veut le ſecond au ſubjonctif.) * Faites-moy ſavoir quand vous viendrez. Fac me certior, quando venturus ſis. Cic.

QUAND, dans l'interrogation. Quando? Ecquando? * Quand viendra-t-il? Quando veniet? * Juſques à quand? Quo uſque? Cic.

QUAND, (Quoique, encore que.) Licet. Tametiſi. * Ce Pays ſeroit trop petit pour nourrir une armée, quand il ſeroit cultivé. Ager ille, licet omnis coleretur, exiguus tamen tanto alendo exercitui eſſet. Liv.

QUANT à moy, pour moy, pour ce qui me regarde, pour ce qui eſt de moy. [Ces manieres de parler vieillirent. En leur place, on dit.] Pour moy. Quod ad me attinet. Cic.

QUANT à ce que vous m'écrivîtes, touchant les ſtatues de Mercure & de Minerve. Quod ſcribis de hermathena, per mihi gratum eſt. Cic.

QUANT au reſte. De cætero. De reliquo. Quod ſuper eſt. Cic. [Maniere de tranſition.]

QUANT & QUANT, [Enſemble de compagnie, en même temps.] Unâ ſimul. [Expression populaire.]

ON DIT proverbiallement, (Se mettre ſur ſon quant à moy, pour dire. Faire l'entendu. Magnificum ſe facere. Plaut. Se efferre; ou magnificè ſe efferre. Cic.

ON DIT ſouvent & quantes. Toutes les fois. Quotieſcumque. Plaut. [Phraſe populaire.]

QUANTIÈME, adjec. m. & f. Prononcez KANTIÈME, (dont on ſe ſert, loſqu'on interroge pour ſavoir en quel ordre eſt placée la choſe dont on parle.) Quotus, a, um. * Le quantièſme avons-nous du mois, ou quel jour avons-nous du mois? Quota dies menſis?

QUANTITÉ, prononcez KANTITÉ, f. f. [Accident, de la ſubſtance corporelle.] Quantitas, ſtis, f. Quint. Plin. [Terme de Philoſophie.]

QUANTITÉ, ſe dit (de ce qui eſt abondant.) Multus. Plurimus, a, um. Magnus numerus, magni numeri, m. Cic. Multitudo, Inis, f. Cic. * Ayant trouvé une grande quantité d'orge, d'huile & de vin, & un peu de froment il rétabliſ les forces de ſon armée fatiguée. Magno invento numero hordei, olei, vini, paucio tritici

reſecit vires ſeſſi exercitus. Rirt. * La quantité de viandes nuit à l'eſtomac. Multus cibus officiit, nocet ſtomacho. Cic.

QUANTITÉ de gens, grand nombre de perſonnes. Multi ou complures, numero plurimi, quàm plurimi. On ſous-entend homines. Magna hominum multitudo, f. Magnus hominum numerus, m. Cic.

QUANTITÉ dans la Grammaire, ſe dit des ſyllabes qui ſont longues ou brèves. Quantitas, ſtis, f. ou ſpatium ſyllabæ, ii, n. Quint.

QUARANTAINE, prononcez KARANTAINE, f. f. [Le nombre de quarante.] Quadraginta indecl. * Il n'a qu'une quarantaine de livres, il n'en a qu'environ quarante. Quadraginta illi libri ſunt.

QUARANTAINE, comme un ſubſtantif. [Séjour de quarante jours qu'on fait faire à ceux qui viennent des lieux peſtifères.] Quadraginta dierum ſpatium, ii, n.

LA SAINTE Quarantaine, le temps de Carême, qu'on célèbre dans l'Egliſe Catholique avant la Pâque. Quadragſima, æ. quadragſimale tempus.

QUARANTE, (Terme numéral compoſé de quatre dizaines.) Prononcez KARANTE. Quadraginta indecl. * Qui a quarante ans. Annos quadraginta natus. (Quadragenarius eſt à la vérité de Virrove, pour dire quarante doigts de large.) [Ce nombre ſe marque ainſi en Romain XL. en Arabé ainſi 40.]

QUARANTE-HUIT. Quadraginta octo, ou octo & quadraginta, ou quadraginta & octo. Plin. Duodequinginta. Col.

LE QUARANTE-HUITIÈME. Duodequingageſimus, a, nm. Cic. Octavus & quadragſimus, ou quadragſimus octavus, ou quadragſimus & octavus.

QUARANTE-NEUF. Undequingaginta. Liv. Novem & quadraginta, ou quadraginta novem, ou quadraginta & novem.

QUARANTE-NEUVIÈME. Undequingageſimus, a, um. Cic. Nonus & quadragſimus, ou quadragſimus & nonus, a, um.

QUARANTIÈME, adj. m. & f. prononcez KARANTIÈME. Quadragſimus, a, um, Plin. (Terme de nombre ordinal)

QUARRÉ. CARRÉ.

QUARREAU. Voyez CARREAU.

QUAREFOUR. CARRI-FOUR.

QUART. Prononcez KART, f. mafc. [La quatrième partie d'un tout] Quarta pars, quartæ partis, ſcem. Cic. * Un quart de journée. Operæ quadrans, antis, ſcem. * Le quart du pied. Pedis quadrans, antis. Aul. Gel. * Un quart d'heure. Quarta pars horæ. Quadrans, antis, Juu.

ON DIT au tiers & au quart, c'eſt-à-dire à tout le monde, indifféremment, comme donner au tiers & au quart. Cuique promiſcûe tribuere. * Il médis du tiers & du quart. Figit omnes maledictis promiſcûe. Cic.

ON DIT ſur Mer. [Faire le quart, faire ſentinelles.] Agere ſtationem, eſſe in ſtatione. Tacit. Caſ.

QUARTAUT, f. m. [Le quart d'un muid.] Quarta dolii pars, prononcez CARTÔ.

QUARTÉ, f. m. [Meſure des choſes liquides, qui tient deux pintes.] Quadrantal, genit. lis, m. Quartarius vini, ii, mafc. Liv.

QUARTE ou fièvre quarte. Quartana, ſcem. ou quartana febris. Cic. * La fièvre quarte m'a quité. Quartana à me diſceſſit. Cic. * La fièvre quarte ne tue, ou ne fait mourir perſonne. Quartana ſceminem jugulat. Celf.

QUARTE dans la Muſique, eſt l'intervalle de quatre ſons. Diateſſaron. (Mor Grec indecl. dans Virrove.) Intervallum Muſicum quod vulgo. quartam vocant.

QUARTENIER, ou QUARTINIER, ſubſt. mafc. [Officier

de Ville, qui a soin d'un quartier de la Ville.] Regio-
nis urbis Magister, tri, masc.

[Le premier mot est plus d'usage en François.]

QUARTERON, prononcez CARTERON, f. m. [La qua-
trième partie d'une livre, quatre onces à seize onces la
livre.] Quarta pars libra, quartæ partis libra, fœm.
Quatuor uncia, quatuor uncia, f. pl.

QUARTERON, (Nombre qui fait le quart d'un cent, sa-
voir vingt-cinq.) Vingt quinque ou quinze viginti,
ou viceni quini, x, a. * Un quarteron de pommes. Ma-
la quinquæ & viginti, ou mala quina & vicena, orum,
n. plur.

QUARTIER, prononcez CARTIER, f. m. [La quatrième
partie d'un tout.] Quarta pars, quartæ partis, fœm.
Quadrans, antis, omn. gen. Col. * Un quartier de
terre, la quatrième partie d'un arpent. Quadrans ou
quarta pars jugeri. Col.

QUARTIER, pour un morceau de quelque chose. Quadra,
x, f. * Un quartier de fromage, un quartier de pain.
Casei quadra, panis quadra. Juv.

QUARTIER d'une rente, d'une pension. (La quatrième par-
tie d'une somme totale, qu'on paye de trois mois en trois
mois. Fenus trimestre, fœnoris trimestris. Trimestris
pensio, ōnis, f. * Payer son quartier, ou la quatrième
partie de sa pension. Debitam pro trimestri convictu
pensionem solvere. Pendere.

QUARTIER qu'on fait chez les Princes pendant trois mois,
les fonctions de la charge qu'on y exerce. Trimestre muneris
obeundi tempus, trimestris temporis, n. ou Spatium
trimestre.

Il a achevé son quartier. Trimestrem operam explevit.
Absolvit. * Entrer en quartier. Trimestre munus inire.
* Il est hors de quartier. Abiit à munere suo trimestri.
ou Operâ suâ trimestri functus est.

QUARTIER d'une Ville. Urbis regio, ōnis, f. Cic. * Les
quartiers d'un camp. Castrorum regiones.

ON DIT, enlever un quartier aux ennemis, défaire une
partie des troupes de leur camp. Hostilem copiarum
partem fundere. Delere. Cic.

QUARTIER d'Hyver. [Lieu où les troupes se rafraichissent
& passent l'Hyver.] Hiberna, hibernacula, orum,
n. pl. Cic. Liv. * Estre en quartier d'hyver, en quel-
lieu. Alicubi hibernare. Hiemare. Cic. * Envoyer les
troupes en quartier d'hyver. Mittere, Dimittere copias
in hiberna. Cic. * Mettre des troupes fatiguées en quar-
tier d'hyver. In hibernis fessas cohortes collocare, ou
Oppidis abdere. Cic. Caf. * Ils souffroient avec peine
que l'armée Romaine prit des quartiers d'hyver dans les
Gaules. Populi Romani exercitum hiemare in Galliâ,
molestè ferebant. Caf.

QUARTIER d'assemblée. [Le rendez-vous où les troupes
s'assemblent pour se mettre en campagne.] Locus quo
conveniunt copiae, antequam educantur in expeditionem.

QUARTIER, [Bon traitement qu'on promet à des trou-
pes qui se rendent.] Conditio, ōnis, f. * Donner quar-
tier à quelqu'un. Alicui supplicii vitam dare. Concede-
re. Cic. * Demander quartier. Vitam petere. Mor-
tem sibi deprecari. Pro vitâ rogare. Cic. Phad. *
On ne fit point de quartier aux soldats. Ad internecio-
nem milites cæsi fuerunt. Liv. * Faire ou donner quar-
tier à quelqu'un. Missionem alicui dare. Petr. * Quar-
tilla tenant une baguette de baleine en sa main nous fit
donner quartier. Quartilla balenariam tenens virgam
iussit nobis missionem dari. Petr.

[Cette expression est prise de la coutume des Gladiateurs, qu'on
separoit souvent au plus fort de leurs combats avec une baguet-
te pour faire quartier aux vaincus, qui alloient être égorgez, ce
qui s'appelloit Missionem dare.

QUARTIER, se dit en ce sens par extension dans toutes les
affaires qui se traitent à la rigueur. * Les usuriers ne
donnent point de quartier à leurs débiteurs. Feneratorum
urgent acriter debitores, ad diem dictam exigunt fe-
nus. Cic. * Je ne saurois plus boire, donnez-moy quar-
tier, je vous prie. Non bibam amplius, mitte me,
amabo, da mihi missionem, linque me.

QUARTIER en Astronomie, se dit de chaque lunaison, ou
du changement de la lune. (Le premier quartier de la
lune.) Nascens luna. Prima luna. Hor. Plin. * Le se-
cond quartier. Secunda luna. Plin. * La pleine lune.
Plena luna. Caf. * Le dernier quartier. Extrema luna.
Luna decrescens Var.

Plin nous explique les diverses lunaisons de la lune. Lu-
na modò curvata in cornua. * Le croissant de la lune.
Modò æqua portione divisa. Le premier quartier. Mo-
dò sinuata in orbem. Le second quartier. Immensa or-
be pleno. La pleine lune. Ac repente nulla. Plin. * Le
dernier quartier.

QUARTIER, se dit aussi du voisinage & de l'endroit d'une
Ville où l'on demeure. * Il est aimé de tout son quar-
tier. Apud omnes vicinos gratus, ou gratus, ac-
ceptus vicinæ. (Avec le datif.) Cic. * Cette femme
ne voit point son quartier. Isti mulieri nulla est cum
vicinis societas neque usus. * On a fait des chansons sur
toutes les femmes du quartier. Tota vicina famose
cantilenis fuit aspersa, ou famose carmine profusa est.

ON DIT proverbialement en cette signification, qu'une
femme est la gazette du quartier, pour dire qu'elle sçait
tout ce qui s'y passe, qu'elle en débite toutes les nouvel-
les. Mulier quæ rumores omnes vicinæ excipit, cos-
que differt, disseminat, ou omnibus indicium, ou pa-
lam facit. Plaut.

A QUARTIER, [à part.] Scorsum. Separatim, adverb.
Terent.

Tenir quelqu'un à quartier. Seducere aliquem in secre-
tum. Phad. Seducere, (mis seul.) Petr. * Retirez-vous
un peu à quartier. Hac concede aliquantulum. Plaut.

A QUARTIER, à côté [Se retirer à quartier.] Secedere,
(do, is, secessi, secessum.) * Il s'est mis à quartier
pendant l'orage de la persecution. Subtraxit. Subdixit
se tempestati. Cic.

QUASI, on prononce KASI. [Presque.] Penè, Feiè, adv. Cic.

QUATORZE. [Terme numeral.] Quatre unités ajoutées
à la dizaine. Quatuordecim, (indéclinable.) Foll. ad
Cic. [En chiffre Romain XIV. En chiffre Arabe 14.]

QUATORZE se dit pour quatorzième, car on dit Louis qua-
torze ou Louis quatorzième. Ludovicus decimus quartus.
(La première façon de parler est plus selon l'usage, & l'autre
plus selon la Grammaire.)

ON DIT aussi. (Sa lettre est datée du quatorze ou du qua-
torzième.) Illius epistola data est decimo quarto.

ON DIT proverbialement. Chercher midy à quatorze heu-
res, c'est chercher une chose où elle n'est pas. Nodum in
scirpo querere. Ter. (Façon proverbiale.)

QUATORZE fois. Quatuordecies, adv. Plin.

QUATORZIÈME. [Nombre ordinal.] Quartus decimus,
a, um. ou quartus & decimus. Cels.

QUATRIN ou QUADRAIN, prononcez Cadrin, f. m.
[Couplet de quatre vers.] Tetrastichon. ou Tetrasthi-
cum, i, n. (Mot Grec.) Mar.

QUATRE, (Nombre qui ajoute une unité au nombre de
trois.) Quatuor. [Indéclinable.]

(Ce nombre se marque en chiffre Romain, ainsi IV. en chiffre
Arabe 4.)

QUATRE se dit pour quatrième. (Henry quatre, pour
Henry quatrième.) Henricus quartus.

QUATRE fois. Quater. Cic.

QUATRE jours. Quatriduum, genit. quatridui, n.

N n n n n iij

Il est à quatre journées de Laodicée. *Quatridui iter abest ab Laodicæ. Cic.*

A quatre jours delà, ou quatre jours après. *Quatuor post diebus. Post quatriduum, ou quatriduo elapso.*

QUATRE ans. *Quadriennium, ii, n. Cic. * L'âge de quatre ans. Quadrimatus, us, m. Colum. * Quatre ans après. Quadriennio post.*

Quatre à quatre angles. *Quadrangulus, a, um. Plin.*

Divisé, partagé en quatre. *Quadrupartitus, a, um. Cic.*

En quatre parties divisus, a, um. * L'armée étant divisée en quatre parties. *Quadrifariam divisio exercitu.*

Liv. ou Quadrupartito. Virg.

QUI est de quatre ou du nombre de quatre. *Quaternarius, a, um. Plin.*

QUI A quatre pieds, qui va à quatre pieds. *Quadrupes, edis, omn. gen.*

[Ce mot de sa nature est adjectif, & Virgile le fait de masculin. *Tollit se arctum quadrupes*, parlant d'un cheval. Cicéron & plusieurs autres le mettent au féminin, en sous-entendant *Besia quadrupes*. Varron & Columelle le mettent au neutre. *Quadrupedia*, ayant égard au substantif *Animalia*.]

QUATRE chevaux attelés à un chariot. *Quadrige, arum, fem. plur. Cic. Quadriges, gum. Ovid. * Carosse à quatre chevaux de front. Quadrige, arum. Cic. Curus quadrijugis. Virg.*

QUATRE sortes de principes. *Initiorum quadrige sunt. Var. Sunt quatuor principia, orum, neut. plur. Cic.*

QUI A quatre portes ou quatre entrées. *Quadriforis, & hoc quadrifore, adject. Plin. Virg.*

PESANT quatre livres. *Quadrilibris, & hoc quadrilibre, adject. Plin.*

AGÉ de quatre ans, qui est de quatre ans. *Quadrimus, a, um. Cic. * L'âge de quatre ans. Quadrimatus, us, masc. Colum.*

DE QUATRE sortes ou façons. *Quadsuplex, icis, omn. gen. Colum.*

QUATRE temps ou le jeûne des quatre temps de l'année. *Quatuor anni tempestatum jejunium, ii, n. ou Esuriales feriz, esurialium feriarum, f. pl.*

[Ces derniers mots sont de Plaute.]

QUATRE-VINGT. *Octaginta indecl. Octageni, x, a. Colum. (En chiffre Romain. LXXX. En Arabe 80.) * Il mourut à l'âge de quatre-vingt & un an. Uno & octogesimo anno mortuus est. Cic.*

LE QUATRE-VINGTIÈME. *Octogesimus, a, um. Cic.*

QUATRE-VINGT DIX. *Nonaginta, indecl. (En chiffre Romain XC. (En Arabe 90.) Quatre-vingt dixième. Nonagesimus, a, um. Cic. * Quatre-vingt dix fois. Nonagintes, adv. Cic.*

QUATRE CENTS. *Quadragesimi, x, a. (En chiffre Romain, CCCC. En Arabe 400.) Quatre cents fois. Quadragesimies, adv. Cic.*

QUATRE MILLE. *Quater mille, indecl. Quatre mille hommes. Quater mille homines, ou quatuor hominum millia. (En chiffre Romain. MMMM. En Arabe 4000.)*

ON dit proverbialement & populairement. *Faire le diable à quatre, faire le méchant & l'emporté, tempêter. Debacchari, (or, aris, atus sum.) depon. Ter. Bacchari & furere. Cic. Tumultuari, Petr.*

Se faire tenir à quatre, faire le méchant & témoigner être fort en colère & au fond ne l'être pas. *Iratissimum se alicui fingere ou mentiri.*

QUATRIÈME, adject. Numéral & d'ordre. *Quartus, a, um. Liv. * Consul pour la quatrième fois. Quarto consul, ou quartum consul. Cic. On dit Henry quatre. Selon l'usage. Henricus quartus, ou Henry quatrième.*

[Selon la Grammaire.]

QUAY, prononcez Ké, f. m. [Construction de pierres que l'on fait le long des bords d'une rivière.] *Agger lapideus ad fluminis ripam, aggeris lapidei, masc. Crepido, inis, fœm. Var.*

QUE, pronom relatif & indéclinable, qui devant une voyelle perd son E. Il se met pour lequel & laquelle, au pluriel lesquels & lesquelles qu'on exprime en Latin par l'accusatif singulier. *Quem, quam, quod, & au pluriel. Quos, quas, quæ. (Si le verbe est actif ou s'il a la signification active.) * Comme le Dieu que j'aime. Deus quem amo. * Ma mère que j'honore. Mater quam veneror. (Mais si le verbe veut avoir un autre régime, on se servira des cas obliques.) Comme ceux que vous flattez se moquent de vous. Hi quibus adularis, te irrident.*

QUE dans l'interrogation signifie quelque chose, & au pluriel quelques choses, & se rend en Latin par quid, au singulier, & qua au pluriel. * *Qu'est-ce que c'est? Quid est? Quid rei est? * Que deviendra cet argent? Quid pecunia fiet? Ter. * Que faites-vous? Quid agis? Quid rerum agis? Quam rem, ou quas res agis? Ter. * Que veut dire cela, ou qu'est-ce que cela veut dire? Quid istud verbi est? Ter. * Il a dit bien des choses. Quia-t-il dit? Multa dixit. Quæ? (Au neutre pluriel.)*

QUE, Mot mis devant un infinitif signifie quelquefois, Rien. * *Quand on n'a que faire, on se divertit, pour quand on n'a rien à faire, on se divertit. Ubi otatur, luditur.*

QUE, dans l'admiration s'exprime en Latin par la conjonction Quam. *Quantum. Ut. ou par Quantum, a, um. * Que vous êtes éloigné de la vertu de vos pères! Quantum abes à majorum virtute! Cic. * Que de finesse où il n'en faut point! Ut cautus es, ubi nihil opus est! Ter.*

QUE, Mis pour souhaiter, se rend par Quam. *Utinam. * Que je voudrais que vous fussiez resté au logis! Quam vellem domi mansisses! Cic. * Que n'ay-je le temps de vous punir comme je voudrais! Cur non habeo spatium ut de te supplicium sumam, uti volo! Terent. * Que Dieu veuille venir le bien dont vous avez hérité! Deus fortunet tibi patrimonium! Cic.*

Que, (Que je suis misérable! Me misérum! Heu me misérum! Ter. [Dans l'exclamation.]

Que, (Qu'on ouvre vite cette porte. *Aperite aliquis attutum ostium. Ter. [Pour commander.]*

Que, (Qu'il dépense, qu'il perisse, je ne m'en mets plus en peine. *Profundat, pereat, nihil ad me attinet, non curo amplius. Ter. [Par concession.]*

QUE, mis devant ne dans l'interrogation s'exprime en Latin par Quin, soit qu'il se trouve immédiatement devant, ou qu'il y ait quelque autre mot entre deux. * *Que ne reprenez-vous votre langue, qui fait voir votre sottise? Quin continetis vocem stultitiz vestraz indicem. Cic. * Il ne s'en faut certainement rien que je ne sois misérable. Proorsus nihil abest, quin sim miserrimus. Cic. * Afin qu'il ne se passe aucun jour, que je ne vous écrive. Ut nequis dies à me intermittatur, quin dem ad te litteras. Cic.*

Que, (mis devant Si.) *Que si j'eusse demeuré en paix. Quod si quiessem, par syncope pour quiessem. Que si je fusse demeuré en repos. Ter.*

Que après les Comparatifs s'exprime par Quam suivi d'un nom au même cas que celui qui aura précédé, ou bien en supprimant le Que, & mettant le nom à l'ablatif. *Une paix assurée vaut mieux qu'une victoire qu'on espère. Melior est tuta pax, quam sperata victoria. Liv. * Je n'ai point de plus grand ami qu'Atticus. Nemo mihi est amior Attico. Cic.*

Que (pour si ce n'est.) *Il n'y avoit personne en sa compagnie que Panætius, ou si ce n'est Panætius. Panætius unus omnino comes fuit. Cic. Uno Panætio erat comitatus.*

Que, (pour seulement.) *Je n'ai demeuré que trois jours à Delphes ou seulement trois jours à Delphes. Triduo, non plus Delphis moratus sum. Ter.*

Que après Autant, A si bien, Plus, Moins, Autant, s'exprime en Latin par Quantum, par Quantum ou par Quam,

QUE mis entre deux verbes se supprime souvent en Latin mettant le dernier verbe à l'infinitif, ou l'exprimant par Quod, & le

verbe suivant à l'indicatif ou bien par Ut, avec le verbe au subjonctif, ou enfin par les conjonctions Ne, Quin, Quominus. Après certains verbes, que l'usage apprendra.

Ces façons de parler Vereor ut, marquent la crainte dans les choses que l'on désire; c'est à dire la peur qu'on a qu'elles ne réussissent pas selon notre intention. * Hiempsal craint que cet accord ne subsiste pas. Hoc scdus veretur hiempsal, ut satis firmum sit & ratum. Cic. * Je ne doutois nullement que vous ne fussiez très-aisé de lire mes lettres, mais j'avois peur qu'elles ne vous fussent pas rendues. Non dubitabam, quin meas litteras libenter lecturus esses, verebar ut redderentur. Cic. * J'ai peur qu'on ne puisse pas l'apaiser. Vereor ut placari possit.

VEREOR ne, est une autre façon de parler contraire à la précédente, qui marque la crainte dans les choses qu'on ne désire nullement. * J'apprehende que vous ne croyez que je me sois oublié de mon devoir. Vereor ne desideres officium meum. Cic. * Elle craint que vous ne l'abandonniez. Timet, ne deseras te. Ter.

NON VEREOR UT, non vercor ne non. La negation ayant toujours la force de ruiner tout ce qui suit après elle: lorsqu'elle est mise devant les verbes de craindre, elle ôte nécessairement toute la crainte que l'on pourroit avoir ou que la chose que l'on désire n'arrivât pas, ou que la chose que l'on apprehende arrivât. C'est pourquoi. Non vereor ut id fiat, ou non vereor ne non id fiat, marque que l'on est comme assuré, que la chose que l'on désire arrivera, & qu'ainsi l'on n'apprehende point qu'elle n'arrive pas. C'est en ce sens que Cicéron a dit Nous n'avons pas sujet de craindre, qu'il ne se puisse modérer. Ne verendum quidem est, ut tenebre se possit & moderari. Cic. * Je n'ay pas peur que votre vertu ne réponde pas à l'estime avantageuse que les hommes ont de vous. Non vereor ne tua virtus opinionioni hominum non respondeat. Cic.

NON VEREOR NE ou non vercor ut ne, si non vereor ut, marque que l'on est comme assuré que la chose qu'on désire arrivera, & qu'ainsi l'on n'apprehende point qu'elle n'arrive pas. Non vereor ne au contraire, marque que l'on est comme assuré que la chose qu'on pouvoit apprehender n'arrivera pas, & qu'ainsi l'on ne craint point qu'elle arrive. C'est en ce sens que Cicéron a dit. Je n'ay pas sujet de craindre que vous fassiez quelque chose par lâcheté ou par indiscrétion. Non vereor ne quid timide, ne quid stulte facias. Cic.

ON DIT Que bien. Que mal. Tellement Quellement. Ut cunque. Qualitercunque. Ut ut. Quo quo modo.

QUELCUN, m. QUELCUNE, f. Pronom adjectif qui fait à son pluriel masculin. Quelques-uns, & à son pluriel féminin. Quelques-unes. Qui, quæ, quod, génit. cujus, dat. cui. Pour tous les genres. Aliquis, aliqua, aliquod, & aliquid. Avec le même génitif & datif. Quispiam, quæpiam, quodpiam, cujuspian, dat. cuiuspiam. (Pour tous les genres.)

QUELCONQUE, Pronom adjectif, qu'on emploie rarement, & qu'on met après un nom substantif. * Je ne hazarderai en façon quelconque mon salut, pour les biens de la terre. Nullo modo salutem meam in discrimen adducam terrenarum rerum studio ou minime projiciam.

QUEL, m. QUELLE, f. Pronom qui sert à marquer & à distinguer les qualitez des personnes & des choses. Quis ou qui, quæ quod, ou quid, génit. cujus, dat. cui. (Pour tous les genres.) * Je sçay quel âge vous avez, je sçay votre âge. Ego scio quis sis ætate, ou quâ sis ætate. Plaut. * Quelle femme avez-vous là, & quelles sont ses inclinations? Quid mulieris uxorem habes, aut quibus moratam moribus? Ter. * Quel qu'il soit je me déclare son ennemi. Quicumque is est, ei me profiteor inimicum. Cic. * Quel homme estes-vous? Quid tu hominis es? Ter.

QUEL se met pour [Combien grand.] quantus, quanta, quantum. * De quelle fureur n'est-il point possédé, combien

est grande sa fureur. Quanto furore percitus est. * Quel prix l'a-t-il acheté? Quanti emit? Cic.

EN QUEL lieu, pour où, ou en quel endroit (Avec mouvement.) Quo, adv. Cic. (En signification de repos.) Ubi. De quel endroit. Unde. Par quel endroit. Qua.

QUELQUE, Pronom adjectif masculin & féminin, qui fait à son nominatif pluriel Quelques. C'est un mot seul, qui sert à désigner une personne particulière. Quis, quæ, quod, génit. cujus, dat. cui. Pour tous les genres. Aliquis, aliqua, aliquod, génit. alicujus, dat. alicui. Pour tous les genres. Cic.

Quand ce pronom Quelque est suivi immédiatement d'un Que, on retranche du pronom Quelque la dernière syllable qui est Que Exemp. Quelle que puisse être la cause de sa disgrâce, & non pas quelque que puisse être la cause de sa disgrâce; Mais si entre Quelque & Que il y a quelque syllabe qui le sépare, il faut dire Quelque & non pas Quelle. Exemp. Quelque enfin que puisse être la cause de sa disgrâce, quæ causa sit illius infortunii.

QUELQUE, mis devant un adjectif est adverbe pour signifie. [Encore que. Si bien que. De sorte que.] Quelque riches qu'ils soient, on ne les estime point. Etiam si divites, non æstimantur. Mais si le pronom. Quelque est mis devant un substantif, cette Règle n'a plus de lieu, Car on ne dit pas. Quelque perfections qu'il ait mais quelques perfections qu'il ait. quibuscumque virtutibus sit ornatus.

QUELQUE, est aussi adverbe quand il se prend pour Environ devant les noms de nombre. Circiter. * Ils furent ainsi quelque quinze jours en marche. Ita circiter dies quindecim iter fecerunt. Cæsar. Habuerunt. Cic. * Il n'y eut quelque quinze personnes ou environ quinze personnes de mon avis. Homines ad quindecim mihi assenserunt. Cic.

QUELQUE, signifiant un nombre indéterminé se rend en latin par Aliquot, qui est indéclinable. * Il y a quelques années que. Aliquot sunt anni. Cic.

QUELQUE chose. Aliquid, neut. ou quiddam. Qu'on doit employer au nominatif & à l'accusatif de l'un & de l'autre nombre, & se servir aux autres cas de Res avec le pronom quædam ou Aliqua. * Lors que je me souviendray de quelque chose, je vous le feray sçavoir. Cum alicujus rei meminero, te faciam certiorum. Cic. * Dites-moi, n'avez-vous pas dit quelque chose de cela à votre père? Dic mihi harum rerum numquid dixisti jam patri? Ter. * Si la grêle a fait quelque dommage. Si grando quidpiam nocuit. Cic. * Je m'estime heureux, si j'ay fait ou si je fais quelque chose qui vous soit agréable. Gaudeo, si tibi quid feci, aut facio, quod placeat. Ter.

ON DIT absolument Quelque chose qui arrive, quoi qu'il arrive. quidquid accidat ou acciderit. quemcumque casum fortuna dederit.

DE QUELQUE façon que ce soit, quomodocumque. quocumque modo. Quoquo modo. Utcumque. quoquo pacto. Cic.

EN QUELQUE façon, quodam modo, quodammodo en un seul mot. Cic.

QUELQUE jour, [Un jour.] [En parlant de l'avenir.] Aliquando. Cic. * Quelque temps. aliquandiu. Cic. * Quelque peu auparavant. Aliquantò antè. Cic. * En quelque temps que ce soit. quancumque, ou quancumque tempore. Cic.

EN QUELQUE lieu, en quelque endroit, en quelque part. (Avec mouvement.) Aliquo. Cic. quopiam. Ter. (En signification de repos.) Alicubi. Cic.

DE QUELQUE lieu. Alicundè. * Par quelque lieu. Par quelque endroit. Aliqua. Cic.

EN QUELQUE lieu que ce soit, quelque part que ce soit. (Avec mouvement.) quocumque. [Et en signification de

1024
re. os.] Ubique, on ubique terrarum. Ubi ubi vis. Ubique gentium. Cic.

DE QUELQUE LIEN QUE CE SOIT, DE QUELQUE ENDROIT OU DE QUELQUE PART QUE CE SOIT. Undecumque. Plin. Jun. Undelibet. Auth. ad Herem.

PAR QUELQUE ENDROIT QUE CE SOIT. Quacumque. Cic. QUELQUEFOIS, [En un certain temps.] Aliquando. Nonnunquam. Quandoque. Interdum. Cic.

QUELQUEFOIS, [Certain nombre de fois.] Aliquoties. adv. Cic.

QUELQU'UN, masc. QUELQU'UNE, fem. Pronom. Aliquis, aliqua, aliquod. Quidam, quædam, quoddam. Quispiam, quæpiam, quodpiam, génit. Alicujus. dat. alicui, (Pour tous les genres, & avec les mêmes génitifs & datifs pour tous ces pronoms.) ou Non nemo, génit. non neminis. Cic.

QUENOUILLE, f. f. [Bâton tourné qui sert à filer.] Colus, coli, f. Colus, colus, m. (Virgile, Catule & Propertie le font masculin. Vossius croit que ce mot est tous jours de la quatrième déclinaison excepté à l'ablatif singulier, où il est de la seconde, aussi Virgile a dit en ce cas Cole de Stace. Colu.) Filer sa quenouille. Plenas exonerare colos. Ovid. Plaut. Pensum ducere. Trahere. * Gagner sa vie à filer sa quenouille. Colo vitam sustentare, tolerare. Virg.

QUENOUILLE D'UN LIT. [Un des piliers d'un lit.] Lecti columella, æ, f. (On dit mieux colonne d'un lit.)

QUENOUILLE, en matière de succession. se prend pour la ligne féminine. (Le Royaume de France ne tombe point en quenouille, c'est-à-dire que les filles ne viennent point à la Couronne. Nullum jus ad Imperium Gallorum mulieres habent. Imperio Gallorum non succedunt feminae.)

QUENOUILLEE, subst. f. [Quenouille chargée de laine pour filer.] Pensum, i, n. Colus obducta lana.

St. QUENTIN, [Ville de Picardie, Capitale de Vermandois sur la Somme.] Quintinopolis, is, fem. Augusta Vermanduorum, Augustæ Veromanduorum.

QUERCY, [Province de France.] Cadurci, orum, masc. plur. Plin. Cadurcensis ager ou Provincia.

QUERELLE, prononcez KRELL, subst. fem. [Différent.] Rixa, æ, fem. Litigium, jurgium, i, neut. Dissidium, i, neut. Contentio. Dissensio, onis. Cic. * Vous avez querelle, vous êtes en querelle avec votre femme. Tibi litigium est cum uxore. Plaut. Tibi intercedit simulas cum uxore. Cæ.

Apaiser les querelles. Discordias sedare. Lites componere. Cic. Virg. * Exciter des querelles. Jurgia committere. Plaut. Rixas committere. Liv. * Faire naître un sujet de querelle. Jurgii causam inferre. Phad. * Semer des querelles. Certamina inter aliquos sere. Liv. * Prendre la querelle de quelqu'un. Partes alicujus suscipere. Cic. Litem alicujus suam facere. Cic. * Prendre querelle pour quelqu'un. Iras, simulas pro aliquo suscipere. Cic.

ON DIT proverbialement, Faire une querelle d'Allemand à quelqu'un, le quereller pour rien & sans sujet. Morari aliquem lite iniqua. Hor. Adoriri aliquem pro re nihili.

QUERELLEUR ou QUERELLEUX, prononcez KRELLUR, comme un substantif masculin. Rixosus, a, um. Colus. Jurgiosus, a, um. Aul. Gel. Cupidas litium & rixæ. Hor.

QUERELLEUSE, prononcez KRELEUSE. Comme un substantif féminin. Rixosa, æ, Discordia, æ, Salust. Cupida litium & rixæ. Hor.

QUERELLER, V. act. prononcez KRELLER. [Offenser quelqu'un de paroles, lui dire de gros mots.] Jurgare cum aliquo, (go, gas, avi, atum.) act. Ter. * Jur-

gari cum aliquo, (Jurgor, aris, atus sum.) Depon. Hor. Adoriri aliquem jurgio. Ter. Atrocioribus verbis lacerare aliquem. Cic. * Je me mis à le quereller de ce qu'il se conservoit si peu. Hunc objurgavi, quod parum valetudini parceret. Cic.

QUERIR, prononcez KÉRIR. [Envoyer querir quelqu'un.] Mittere aliquem. quæritum ou Accersere aliquem. Cic.

QUESTEUR, subst. masc. [Officier de l'ancienne République Romaine, qui étoit comme un Intendant des finances.] quæstor, onis, masc. Cic. (On prononce ce mot comme il s'écrit.)

DE QUESTEUR. quæstorius, a, um. Cic.

QUESTEUR, on prononce Kêteur. [Frère questeur d'un Convent, qui va à la quête pour le Convent.] Manticularius, ii, masc. Cœnobii obsonator, onis. Qui precariò mendicat panem in commune cœnobium.

QUESTE, prononcez KÊTE, subst. fem. [L'action de chercher.] quæstio, onis, fem. Plaut. * Nous donnerons ordre, que vous ne ferez point en quête de nous. Tibi ne quæstioni sumus, dabimus operam. Plaut.

QUESTE se dit en terme de chasse, pour l'action de chercher le gibier, Ferarum indagatio, onis, fem. Indago, gnis, f. Plin. * Ce chien est bon pour la quête, quête bien. Hic canis acer indagandis feris.

QUESTE [Amas d'argent qu'on quête.] Pecunia coactio. Collectio, onis, fem. Pecunia mendicando corrogata, æ, fem. * La quête de pain. Panis mendicatus. * De viande. Cibus precariò mendicatus.

QUESTER, on prononce KÊTER, [Chercher.] quærere, (ro, ris, fivi, situm.) * Il quête des amis par tout pour son Prince. Amicos sibi advocatos quærit.

QUESTER, [Chercher le gibier.] Indagare & odorari feras. Cic.

QUESTER [Demander des vivres ou de l'argent.] Stipem cogere. Colligere. Corrogare. Mendicare precariò (o, as, avi, arum,) Pecuniam, panem, vinum.

QUÊTION, subst. fem. prononcez KÊTION. [Demande, interrogation que l'on fait à une personne.] interrogatio. Percontatio, onis, fem. Cic.

Faire questions sur questions, faire plusieurs demandes ou questions. Multa alia ex aliis ab aliquo quærere, sciscitari, percontari, ou Multa aliquem quærere, sciscitari, percontari. Cic. Multa simul ab aliquo rogare. Plaut.

QUESTION, [Matière, sujet, argument dont on dispute.] quæstio, onis, fem. Argumentum, ti, neut. * Proposer une question. quæstionem ponere. Instituire. Afferre. Cic. * Traiter une question. In quæstione aliqua versari. Habere quæstionem de re aliqua. Cic. * C'est une grande question de savoir, en quoi consiste l'avantage la force & le courage. Immensæ quæstionis est, in quo maxime existat fortitudo. Plin. * Il n'est pas question de savoir d'où vient le mal, mais comment on le guérira. Non interest nosse quid faciat morbum, sed quid tollat. * Une légère question. quæstioncula, æ, fem. Cic.

QUESTION, [Torture qu'on donne aux criminels.] quæstio, onis, fem. Tormentum, ti, neut. Cic. * Donner la question à un criminel, l'y appliquer. Abripere aliquem ad quæstionem. quæstioni aliquem accipere, quærere rem tormentis. Cic. Ad quæstionem rapere. Tacit. Cogere aliquem tormentis crimen fateri, extorquere crimen tormentis Dare aliquem in cruciatum, variis modis torquere aliquem. Cic. * Il les fit mettre à la question, mais tous les supplices qu'on leur fit souffrir, ne leur firent jamais rien avouer. Tormentis dilacerari jubet, at verbera non pervercere, quin objecta denegarent. Tacit. * Offrir ses esclaves à la question.

question. Polliceri in questionem servos. Cic.
QUESTIONNAIRE, prononcez KESTIONNAIRE, f. m. [Qui donne la question aux Criminels.] Qui tormentis cogit fontes crimen fateri. Tortor, ôris, m.
QUESTIONNER, prononcez KESTIONNER, V. act. [Interroger quelqu'un, lui faire plusieurs questions.] Aliquem interrogare, (go, gas, avi, atum.) Aliquid ab aliquo percontari, quære aliquid ab aliquo. De aliquo. Ex aliquo. Cic. Liv.
QUESTIONNER un criminel, [L'interroger à la question.] A fonte sciscitari crimen tormentis ou dum cruciatur.
QUESTURE, subst. f. [Magistrature chez les anciens Romains.] Questura, æ, fœm. Cic.
QUEUE aux animaux, subst. f. Cauda, æ, fœm. Cic.
QUEUE des vers. Pediculus, li, m. Petiolus, li, m. Col.
QUEUE d'une robe qui traîne. Longus vestis tractus, longi tractus. Stola multum promissa, stolæ multum promissa, f. * Une Dame à qui on porte la queue. Matrona cui longus vestis fertur, ou Plurimæ dignationis Matrona.
QUEUE d'une armée, (par métaphore, l'arrière-garde.) Extremum agmen, extremi agminis, neut. Extrema ou postrema acies, ei, fœm. Novissimum agmen. Caf. * L'infanterie les battra en queue autant de temps qu'elle les put suivre. Fugientibus, quod insequi pedes potuit terga cæsa. Liv. (On sous-entend fuerunt.) * La cavalerie chargeoit la queue. Ab equitatu novissimum agmen premabatur. Caf. * Charger l'ennemi en queue. Impugnare terga hostium. Liv. * Trois jours après il se mit à leur queue avec son armée, il les suivit en queue. Ipse triduo intermisso cum omnibus copiis eos sequi cepit. Caf. ou Insequi.
QUEUE signifie aussi l'extrémité d'une chose. (La queue de l'hiver.) Extrema hyems, ou extremum hyemis, neut. Plin.
QUEUE signifie aussi suite. Cette femme a bien des enfans à sa queue, pour dire après elle. Multis pueris mater comitata. (Virgile a dit uno comitatus Achate en sens passif.) * Les grands Seigneurs ont toujours une longue queue ou une longue suite de valets. Multa familiâ, ou numerosâ familiâ comitantur principes. (Car ce verbe est deponent & passif. Jam salutantur. Jam comitantur. Just.)
QUEUE se dit proverbialement & populairement en ces phrases. Il viendra un temps que les renards auront besoin de leur queue, pour dire, il y a de telles personnes qu'on méprise en un temps, dont on aura besoin dans un autre. Erit tempus, cum egebis meâ operâ. * La difficulté sera à la queue, la queue sera difficile à écarter. Clausula erit difficilis. Cic. Molestia omnis in extremo. * Le mal porte le repentir en queue. Post malum, poenitentia. On sous-entend sequitur. Venit. * Quand on parle du loup on en voit la queue. Lupus in fabula. Voyez Loup. * A la queue est le venin. In caudâ venenum.
QUEUE d'Aronde. [Terme de Menuisier.] Quand il enclave une pièce de bois dans une autre de la figure d'une queue d'aronde. Subscus, ūdis, f. Virr.
QUEUE de vin. Sesquiquadrans culeus, sesquiquadrantis culci, m.
QUEUE de cheval. [Herbe.] Cauda equina, æ, f. Hippuris, is, f. Equisetum, ti, neut. Plin.
QUEUE de renard. [Herbe.] Alopecurus, alopecuri, f. Plin.
QUEUE de scorpion. [Herbe.] Verrucaria, æ, f.
QUEUX [Vieux mot.] pour dire Cuisinier. Cocus ou Coquus, i, m.
QUEUX, [Pierre à aiguiser.] Cœcis cotis. Liv.
QUI, Pronom relatif qui sert dans l'interrogation. Qui, Quæ, Quod, genit. cujus. dat. cui, (pour tous les genres.) Il

se met dans le discours pour lequel, en tous les cas, en tous les genres, & en tous les nombres, mais hors du nominatif, il ne se met que pour les personnes. * Heureux celui qui craint Dieu. Beatus ille qui timet Deum. Mais on ne dira pas C'est un cheval, de qui j'ai reconnu les défauts : mais bien dont j'ai reconnu ou duquel j'ai reconnu les défauts : parce qu'hors le nominatif le Pronom QUI ne s'attribue qu'aux personnes.
QUI que vous soyez ? Quisquis es ? Plaut. * Qui que ce soit, qui que ce puisse être ? Quisquis ille sit ? Cic.
Quicumque is est. Asin-Poll. ad Cic.
ON dit pour mépriser une personne. C'est un je ne sais qui, un misérable, un fat, un coquin, un homme de méant. Homo nauci, ou nihili homo dupondii ou dupondiarus. Plaut. Petr.
QUI PRO QUO. [Terme latin.] subst. m. [Méprise qu'on fait en donnant un remède pour autre.] Error, ôris. [Ce qui se dit proprement des Apoticaire.]
Cet Apotiquaire a fait un qui pro quo. Hic pharmacopola in potione dandâ aberravit, potionem aliquam pro aliâ dedit, nocivam quandoque pro sââ.
QUI PRO QUO se dit aussi par extension en toutes sortes d'affaires. * Cela est venu d'un mal entendu, d'un qui pro quo. Ab errore aliquo id venit.
QUICONQUE, Pronom qui n'a point de pluriel. Il ne se dit que des personnes, & se met toujours sans substantif. Quicumque, quæcunque, quodcunque, genit. cujuscunque. dat. cuicunque. (Pour tous les genres.) Quisquis, (qui n'a point le nominatif en cette signification.) Il est bon d'observer que quand on dit Quiconque il ne faut pas mettre Il après. Exempr. Quiconque veut vivre heureux dans le monde doit, & non pas il doit. Mais s'il suit un verbe qui fasse comme un autre membre de période, il faut pour la clarté du discours répéter Il. Quiconque est riche est tout, sans sagesse, il est sage. Censur facit insipientem, sapientem.
UN QUIDAM, prononcez KIDAN, c'est-à-dire, certain quidam. [Ce mot est un peu vieux.] Il ne se dit que dans les Actes judiciaires. Un certain quidam, hors de là il ne se dit qu'en plaisantant & dans le burlesque.
QUIET, m. QUIETTE, f. prononcez Kier. Kiette [Tranquille, paisible, qui est en repos.] Quietus Tranquillus, a, um. (au Comparatif.) Quietior & hoc quietius. Tranquillior & hoc tranquillius. (& au Superlatif.) Quietissimus, Tranquillissimus. Voyez TRANQUILLE.
[Ce mot ne se dit quetes, & est bas.]
QUIETISME, subst. m. [Qui consiste dans un ravissement de l'ame vers Dieu pour quelque temps.] Elevatio mentis in Deum extra corpus. Quietismus, mi, m.
QUIETISTE, subst. mascul. (parlant d'un homme.)
UNE QUIETISTE, (parlant d'une femme.) [Qui ne prie que par une élévation de leurs ames à Dieu, nouveaux contemplatifs.] Quietista, æ, m. Cujus animus solutus & quietus in Deo ludir sine pondere, parum sollicitus de moribus corporis etiam inordinatis. (Ce sentiment a été condamné par l'Eglise en la personne de Molinos.)
QUIETUDE, subst. f. [Tranquillité d'esprit.] Quies quietis, f. Tranquillitas, âtis, f. Cic.
QUIGNON, subst. m. prononcez KIGNON. [Gros morceau de pain ou coin de pain.] Panis frustum, Panis frusti. Cuneus panis, ei, m.
QUILLE, subst. f. prononcez KILLE, [Morceaux de bois tourné plus gros par en bas que par en haut avec quoi on joue.] Metula, æ, f. ou Metulæ, arum. * Le jeu de quilles. Metularum ludus, di, m. * Abatre des quilles. Metulas dejicere.
QUILLE d'un navire. [Pièce de bois qui regne le long

du navire.] Carina, x. f. Cic.

ON DIT proverbialement & populairement, Donner à quelqu'un son sac & ses quilles, lui donner congé & le chasser. Ejicere & excludere. Extrudere aliquem foras ou ædibus. Ter. Ejicere aliquem foras ou ædibus. Plaut.

QUIMPER ou QUIMPERCORANTIN, qu'on nomme aussi Cornouaille, Ville de la basse Bretagne. Corisopitum, ti, neut.

QUI EST de Quimper. Corisopitensis & hoc Corisopitense, adject.

QUINCUNCE, f. m. [Echiquier.] Quincunx, cis. * Faire en quincunx, ou en Echiquier.] Dirigere ou Disposer en quincunx. Cic. * Une vigne plantée en quincunx. In quincuncem vinearum metatio. Colum.

QUINQUAGÈSIME, f. f. [C'est le Dimanche qui est immédiatement devant le Mercredi des Cendres.] Quinquagesima, x, f.

[Terme Ecclésiastique.]

QUINQUALIER, Voyez CLAINCALIER.

QUINQUALÉRIE, Voyez CLAINCALÉRIE.

QUINQUINA, prononcez KINKINA, f. m. Ecorce d'un arbre, ou racine d'un arbre, qui croît au Pérou. Kina, x, f. Cortex Peruviana, corticis peruvianæ, quæ submovet febrem.

QUINT, prononcez KINT, adj. qui veut dire Cinquième, & qui ne se dit qu'en parlant de Charles cinquième Empereur, qu'on appelle Charles-Quint. Carolus-Quintus

LE QUINT ou Le cinquième denier. Quintus denarius, quinti denarii, m.

QUINTAL, f. m. prononcez KINTAL. [C'est le poids de cent livres.] Centum pondo. Centumpondium, ii, n. Plaut. Centenarium pondus, centenarii ponderis. n. Plin.

[Les Grammairiens ont cru que ce mot Pondo étoit un adjectif indéclinable tant au singulier qu'au pluriel, c'est cependant un véritable ablatif de la seconde déclinaison pour Pondere.]

QUINTE, f. f. prononcez KINTE. Diapente, indéclinable. (Mot Grec.) Vitr. C'est-à-dire, per quinque, on sous-entend sonos.

[Terme de Musique, intervalle, dont les sons externes sont éloignés de cinq degrés, & qui est composé de trois tons & demi.]

QUINTE, [Redoublement violent de la toux qui prend à ceux qui en sont tourmentés.] Tussis accessus violentus. Accessus violenti, m. ou Tussis impetus.

QUINTE, [Caprice, soudain, sorte de courte folie.] Repentinus motus, impetus repentinus, repentinus motus ou impetus, m.

QUINTE-FEUILLE, f. f. [Sorte d'herbe à cinq feuilles qui sont dentelées tout au tour, tirant sur un jaune de couleur de paille.] Quinquifolium, ii, n. Pentaphyllon, li, n. Plin.

QUINTE-ESSENCE, [Ce qu'il y a de plus pur & de plus subtil dans les choses.] Succus subtilissimus, i, m. Plin.

ON DIT au figuré. La quinte-essence de l'esprit. Ingenii succus. Quint. Ingenii acris acies, acris aciei, f. Cic. Flores ingenii.

QUINTEUX, m. QUINTEUSE, f. [Capricieux, fantasque.] Morosus & difficilis, morosi & difficilis.

[Mot bas & de discours familier.]

QUINZAINÉ, ou une quinzaine de jours. Quindecim dies, quindecim dierum, f. * Dans la quinzaine, ou dans quinze jours. Intra quindecim dies.

QUINZE, nom de nombre indéclinable, prononcez KINZE. Quindecim adv. Quiaidemi, quinidenz, quinidena, adj. Liv.

(On le figure ainsi en chiffre Romaine XV. en chiffre Arabe 15.)

QUINZIÈME. Quintus decimus, ou decimus quintus, a, um. Quintus & decimus.

(Terme de nombre numeral.)

QUITTANCE, subst, fem. prononcez KITANCE, [Aïe par lequel on reconnoît avoir été payé d'une somme.] Apocha, ἀποχὰς, x, fem. Acceptatio, ōnis, fem. Vlp. * Donner une quittance. Alicui scribere apocham, acceptam alicui scripto facere pecuniam. Plin-Jun.

QUITTANCER une obligation, [Reconnoître avoir reçu le contenu de la quittance.] Acceptum ferre ou facere debitum. Cic.

QUITTE, adject. m. & f. [Qui s'est acquitté de ce qu'il devoit.] Qui creditori satisfecit, qui nihil debet amplius. * Je suis quitte, je ne dois plus rien. Exolvi æs alienum. Plin-Jun. * Je suis quitte de mon vœu. Solvi votum. Mart. Dissolvi voti. Cic. Liberatus sum voti pour voto. Liv. Vota solvi. Stat. Fidem voti solvi. Ovid. Exolvi vota. Plaut. Liv. Voto me exolvi. Petr. * Je suis quitte de la fièvre, la fièvre m'a quitté. Perfusus sum à febris. Var. Recessit à me febris. Cels. * La Ville en fut quitte pour la maladie de plusieurs dont peu moururent. Civitas defuncta fuit plurimorum morbis, perpaucis funeribus. Liv. * Vous serez quitte pour quelques réprimandes, & moi pour des coups de fouet. Tibi erunt parata verba, mihi verbera. Ter. * Dieu veuille qu'il en soit quitte pour cela. Utinam hoc sit modo defunctus. Ter. * Je vous tiens quitte de votre devoir. Officium tibi remitto. Plin-Jun. * Je suis quitte de mon devoir. Feci satis officio meo, manus explevi. Cic. Functus sum meo officio. Cic.

QUITTER, V. act. [Donner quittance, décharger quelqu'un d'une dette.] Acceptum ferre, facere debitum. Vlp. DONT JE LE QUITTE. Quod acceptum fero.

[Formule usitée dans les quittances]

QUITTER se dit en parlant des obligations & des devoirs de la vie civile. Concedere, (do, dis, concessi, concessum.) Condonare, (o, as, avi, atum.) Remittere, (to, is, misi, missum.) Gratiâ facere alicui de re aliqua. Cic. Plaut. * Je vous quitte de votre visite, de votre compliment. Remitto tibi salutationem tuam, officiosa verba ou tibi condono.

QUITTER, [Laisser, abandonner.] Relinquere, (quo, quis, iqui, ictum.) Mittere, dimittere, (to, tis, misi, missum.) Ponere. Deponere, (o, is, sui, situm.) Deferere, (ro, ris, rui, ertum.) Abjicere, (o, is, jeci, jectum.) act. acc. Cic. * Quitter son poste. Loco recedere. Demigrare. Plaut. * Faire quitter un poste à l'ennemi. Hostem loco exturbare, loco movere. Ter. * Il a déjà quitté les lettres Grecques, pour s'appliquer aux Latines. Jam Græculis calcem impexit, & Latinas cœpit non malè appetere. Petr.

Faire quitter à quelqu'un son premier état. Conveltere aliquem de pristino statu. * Faire quitter un sentiment à quelqu'un. Dimovere aliquem de sententia. Plaut.

QUITTER se dit figurément en ce sens dans les expressions suivantes. Quitter les sottises, la raillerie. Ineprias, jocos deponere. Cicero. Ludos amovere. Hor. * Quitter l'affection qu'on avoit pour quelqu'un. Voluntatem suam erga aliquem deponere. Cicero * Les haines pernicieuses à la République. Ponere odia in perniciem Reipublicæ itura. Tacit. * De son droit. De suo jure decedere. Cic. * Sa coutume. Decedere de suo more. Cic. Instituto suo. Liv. * De sa gravité. De gravitate multum dimittere. Cic. * Sa colère pour l'amour de la République. Dimittere iram suam Reipublicæ. Cic. * Son humeur chagrine. Vultum remittere. Ovid. Sollicitam explicare frontem. Hor. Exporrigere frontem. Terent. * Les sentimens humains. Ho-

minem exuere, ab homine desciscere. Cic. * Les col-
lumes profanes. [Profanos ritus exuere. Tacit. * La
vertu. Virtutem exuere. Tacit. Deserere virtutis viam.
Hor. * Les vices. Vitiâ. Tacit. * Quitter les sentimens
de pere à l'égard de son fils. Ejicere animum patris
de aliquo. Ter.

QUITTER le Barreau pour donner dans les belles lettres.
Abducere se à foro & dare se litteris. Cic. * Son mé-
tier. Definere artem. Cic. * L'amitié d'une personne
pour se reconcilier avec ses ennemis. Totum se ab ali-
cujus amicitia avertere & cum illius inimicis in gra-
tiam redire. Cic. * Il l'a quitté dans sa disgrâce. Affi-
ctum deseruit ou deseruit in malis. Cic. * Il n'y a
point de danger qui soit capable de me faire quitter la
place, que mon devoir & l'honnêteté m'a assignée. Nul-
lius unquam periculi terroribus ab officio aut huma-
nitate desciscam. Cic. * Je quitterai tout pour faire
ce que vous desirez de moi. Rebus aliis antevertam
quæ mandas mihi, ou omnes res relictas nabeo præ
quod tu velis. Plaut.

QUOLIBET, f. m. prononcez COLIBET. Frigidæ & in-
fultæ argutiæ, arum, fœm. plur.

(Ce sont de mauvaises plaisanteries fondées sur des allusions &
de misérables pointes.)

Il luy a donné un quolibet. Imposuit illi nomen insul-
sum ou jocularium agnomen. Misit ridiculum in illum.

QUOTIDIEN, m. QUOTIDIENNE, fem. [De tous les
jours, de chaque jour.] quotidianus, a, um. Cic.
(Ce mot ne se dit bien que dans le burlesque ou dans des

façons de parler proverbiales.] Comme c'est son pain quo-
tidien que d'avoir les écrivaines. Quotidie flagris exci-
pitur. * Une fièvre quotidienne, qui prend tous les
jours. Febris quotidiana. Amphimerina, fœm. Plin.

QUOTE, Voyez CORA.

QUOI, [Pronom relatif.] Qui, quæ, quod & quid,
genit. cujus. dat. cui (pour tous les genres.) Il a
de quoi payer. Est solvendo. On dit au contraire. Est
non solvendo, il n'a pas de quoi payer. (On sous-entend
par ou idoneus.) Il a eu de quoy, mais il n'a
plus rien. Habuit, & nihil habet. Plaut. * Il a bien de
quoi, il est fort riche. Benè nummatus ou benè pecu-
liatus est. Plaut. Cic. Peculiosus. Plaut. Zapturus est.
Petr. * Il a de quoy faire cette dépense. Est Diis
gratia, unde hæc fiant. Ter. * C'est bien de
quoy le monde se met en peine. Id populus curat scilicet
? Ter.

QUOI, sert aussi dans l'interrogation. A quoy tend tout
ce discours? quorsum igitur hæc? (On sous-entend.)
Spectant. Cic. * A quoy tient-il qu'il ne vienne? Cur
non venit? quid est causæ, cur non veniat? Cic.

QUOIQUE. Bien que. Encore que. Quamvis. Licet avec
le subjonctif. Et si. Quanquam. Tamen si avec l'indica-
tif. (On trouve quelquefois. Quamvis. Licet avec un
indicatif.) comme aussi Et si. Quanquam avec un sub-
jonctif.

QUOI qu'il en soit. Ut ut hæc sunt. Cic.

QUOI qu'il puisse arriver. Quicquid est futurum. Cic.
Quicquid accadat.

R



Lettre consonne liquide, la dix-septième
de l'Alphabet qu'on mettoit autre-
fois pour le D. selon Priscien, Arvo-
catus pour Advocatus, Arvena pour Ad-
vena. Elle avoit encore affinité avec
l'S. D'où vient que tant de noms se
trouvent en R, & en S. Rômer, vomis.
Ciner & cinis.

Elle servoit autrefois d'une lettre numé-
rale; qui vouloit dire 80. & avec un
tiret dessus 80. mille.

R. Finale des Verbes de la première & de la seconde conjuga-
son ne se prononce point, si bien qu'en lisant ou en parlant
familièrement, on doit prononcer ces infinitifs, Aimer, Char-
mer, & autres pareils, comme s'ils étoient écrits Aimé, char-
mé. Ce qu'on dit de la prononciation de l'R. des infinitifs se
doit particulièrement observer dans la prose; car dans les
Vers l'R. de l'infinitif se prononce un peu plus forte.

RAAB, Ville & forteresse de Hongrie au confluent du
Raab & du Danube. Jurinum, i, neut. ou Arabo,
ônis, fœm. ou Narabo.

[C'est un Evêché suffragant de Gran ou de Strigonie.]

RAAB, [Rivière sur laquelle est située cette Place. Arabo,
ônis, masc.

RABAI, subst. m. [Diminution des choses.] Vilis pre-
tium. genit. Vilioris pretii. Diminutio, ônis. Ciceron
a dit Diminutio vectigalium. Le rabais des impôts. Le
rabais des monnoyes. De pretio nummorum decessio,
ônis, fœm.

ON DIT, donner un ouvrage au rabais. Rem minoris
licitanti adjudicare.

RABAISSEMENT. Voyez RABATS.

RABAISSEMENT de l'état d'une personne, Capitis. Dimi-
nucio. Imminutio, ônis, fœm. Cic. E dignitatis gra-
du depulso. Dejectio.

RABAISSE ce qui est trop haut. Deprimere, (deprimo,
is, depressi, depressum.) Submittere, (to, tis, misi,
missum.) Ulp. Plin.

ON DIT en ce sens au figuré, Rabaisser quelqu'un. Ali-
quem Deprimere. Dejicere, (dejicio, is, jeci, jec-
tum.) In ordinem cogere, (go, gis, coegi, coac-
tum.) Plin-Jun.

RABAISSE son courage. Remittere spiritus. Se comprime-
re. Plaut. Dimittere & contrahere animum. Cic. Va-
nos aufere spiritus. * Rabaisser son orgueil. Retundere
superbiam. Phad. * Rabaisser le caquet de quelqu'un.
Dejicere aliquem de sermone inani. Cic. Futilem ali-
cujus linguam & sermones retundere. Liv. * Il se ra-
baissera pour vous faire paroître, ayant égard à votre
réputation & à votre gloire. Quod ipse potest in di-
cendo aliquantum remittet, ut aliquid esse videare,
consulens laudi & existimationi tuæ. Cic.

RABAISSE, [Diminuer le prix des choses.] Submittere
pretia. Plin. Extempuare pretium. Minuere. Diminuere.
Imminuere. Detrahere de pretio. Cic. * Les vivres
rabaissent ou diminuent de prix. Laxat annona, laxior
fit annona. Liv. * Rabaisser, diminuer les impôts.
Tributa, vectigalia levare. Cic.

ON DIT au figuré en cette signification. Rabaisser une
vérité. Veritatem elevare, infirmare. Cic. * La gloire
ou les louanges de quelqu'un. Deterere. Obterere glo-
riam, laudes alicujus. Hor. Cic. Imminuere. * Ils
rabaissent par leurs paroles, ce qu'ils ne peuvent faire.
Verbis elevant quæ facere non possunt. Phad.
(Metaphore prise de la balance, dont l'un des bassins s'éle-
ve à mesure qu'on en diminue le poids.)

RABAT, subst. m. [Petit morceau de linge que les
Q. o. o. o. o. o. i.]

Ecclesiastiques & les Magistrats portent au col. Amictus lineus circumductus collo Clericorum & Magistratum, genit. amictus linei, m.

UN RABAT-JOYE, se dit d'un homme chagrin, & ennemi des divertissemens. *Lætitiarum perturbator. * Cet accident fit un grand rabat-joye dans la famille. Hic casus exultantem familiæ istius lætitiâ compressit. Cic. Repressit.*

RABATTRE, V. act. redupl. [*Abaisser.*] Deprimere, (o, is, depressi, depressum. * *Rabattre de la hauteur d'un mur, le faire plus bas. Depressiorem murum facere. * Rabattre les vapeurs de la rate. Lienis vapores discutere, (io, is, discussi, sum.)*

RABATTRE, [*Retrancher, déduire.*] Deducere. Subducere, (duco, is, deduxi, deductum.) Detrahere, (ho, his, xi, ctum.) act. acc. * *Rabattre jusqu'à un double. Ad nummum subducere. Cic. * Vous l'aurez pour cent pistoles, je n'en puis rien rabattre, je n'en rabattrai pas la maille. Habe tibi centum minis, nummus hinc abesse non potest. Non aberit teruncius. ou Triobolum hic abesse non potest. Plaut.*

RABATTRE du prix. Remittere. Concedere alicui de pretio. * *Rabattre quelque chose d'une somme. Aliquid de summâ deducere. Detrahère. Demittere. Remittere. ou Decessionem de summâ facere. Cic.*

Il a rabattu de la quantité, ou du principal du bled qui étoit dû par les Fermiers des dîmes autant qu'il a voulu. De capite, quantum commodum fuerit, decumanis detraxit. Cic.

RABATTRE, se dit figurément diminuer. * *Je ne rabats rien de l'affection que je vous porte. De meâ in te benévolutiâ nihil diminuo, nihil remitto. Cic. * Rabattre la puissance des uns par celle des autres. Quorundam auctoritatem aliorum auctoritate minueret. Imminuere. Levare. * Rabattre un peu de la grandeur de son courage, de sa fierté, de sa vanité. Paululum demittere & contrahere animum, remittere spiritus, comprimere animos suos. Sedare. Minuere arrogantiam, ostentationem. Cic. Cas. * De sa fureur, de sa fureur. Impetus animi, conatus, furores minuire. Comprimere. Rprimer. Cic. * *Le caquet de quelqu'un. Alicui linguam comprimere. Plaut. Conterere. Inhibere loquacitatem. Plin. Retundere superbiam. Phad. Linguam & sermonem retundere. Lira. Alicui linguam occludere.**

RABATTRE, [*Prendre son chemin de vers quelque endroit en revenant.*] * *Si vous allez à la plage, venez rabattre chez moy. Si ad forum veneritis, ad me te recipias, recurras. Ter. Plaut.*

RABATTRE un coup d'épée, [*Le détourner en parant.*] Petitionem retundere, ou parâ declinatione corporis effugere. Cic.

RABATTRE en terme de Palais, se dit, (des défauts & congez, qu'on fait révoquer par le Juge, en se présentant devant lui.) Exmodicium circumscribere, (bo, bis, scripsi, ptum.)

ON DIT proverbialement & populairement. *J'en rabats quinze*, pour dire *j'ai beaucoup perdu de l'estime que j'avois pour lui. Longè minoris illum facio. * Tout compté, tout rabattu. Circumspectis rebus omnibus, rationibusque subductis, ou subductâ omni ratione.*

RABATTU, m. **RABATTUE**, f. Voyez **RABATTRE**.

RABESTIR, on prononce **RABÉTIR** en élevant E. [*Redire quelqu'un stupide & bête.*] Bardum & stupidum aliquem reddere. [*Mot populaire.*]

RABIN, f. m. [*Docteur & interprète de la Loy Judaïque.*] Legis Judaicæ Doctor & interpres, Doctoris & interpretis Rabinus, i, m.

UN RABLE d'un lièvre, f. m. [*Partie de l'animal vers*

les reins.] Leporis lumbus, i, masc.

RABOT, f. m. [*Instrument de Menuisier pour polir le bois.*] Runcina, æ, f. Plin.

RABOT pour éteindre la chaux vive en la remuant. Rubulum, li, n; Colum.

ON DIT figurément en la première signification. *Donner un coup de rabot à un ouvrage, le limer, en ôter les imperfections. Nasutè distringere opus aliquod. Phad. Exalciare opus aliquod, rudi minervâ polire. Perpolire. Plaut.*

RABOTER, V. act. [*Passer le rabot sur quelque pièce de menuiserie.*] Exalciare opus. Bud. Ad runcinam complanare opus, on levigare. Dolare, (dolo, as, avi, atum.) Hor.

RABOTER, se dit figurément de quelque ouvrage d'esprit qu'on polir. *Scriptum aliquod distringere & perpolire.*

RABOTEUX, masc. **RABOTEUSE**, fem. Scaber, scabra. Scabrum, scabrosus, a, um. Salebrosus, a, um Virg. * *Lieu raboteux, qui n'est point uni. Salebra, æ, form. on Salebræ, arum, f. pl. Mart. Locus asper ou salebrosus.*

RABROUER quelqu'un, [*Lui parler durement & avec des paroles dures.*] Asperioribus verbis aliquem protehere, (o, as, avi, atum.) Ter. Incrocare. Cic. Aliquem durius, asperius repellere. Abs se aspellere. Recicere. Cic. [*Mot populaire.*]

RACAILE, f. f. [*Terme de mépris qui se dit de ce qui est de moindre valeur.*] Quisquilæ, arum, f. pl. Cic.

RACAILE, se dit aussi de la lie du peuple, de la canaille. *Fex populi, fecis, f. Infimæ & plebeæ sortis homines, sordes hominum, quisquilæ hominum. Cic. Fest.*

RACCOMMODER une chose rompue. Aliquid reconcinnare, (o, as, avi, atum.) Plaut. Reficere, (reficio, is, feci, factum.) Cic. Resarcire, (io, is, ivi, itum.) Ter. * *Il m'a donné son manteau pour le faire raccommoder. Dedit mihi pallium ut concinnandum darem. Plaut. * Je ferai si proprement raccommoder votre habit, qu'en ne le connoitra plus. Ego tibi vestem tam lepidè concinnatam dabo, ut ignorabitur. Plaut. * Raccommodez une porte rompue. Fores effractas restituere. Ter. * Il se raccommode au plus vite & s'enfuit. Diligenter amicitur & fugit. Petr. * J'ai fait raccommodez ma maison. Reconcinnavi ædes. Cic. ou Ædes reconcinnandas curavi.*

RACCOMMODER se dit figurément, pour dire. (*Remettre bien ensemble des personnes brouillées, les rajuster.*) Componere aversos amicos. Hor. In pristinam concordiam reducere. Cic.

SE RACCOMMODER, [*Se remettre bien ensemble.*] Redire in concordiam. Plaut. In gratiam cum aliquo. Ter. Revire in gratiam. Plaut. Redire rursùm in gratiam. Plaut. Petr. * *S'ils viennent à se raccommodez ensemble, ils seront deux fois meilleurs amis. Si revertum in gratiam est, bis tanto amici erunt inter se quàm prius. Plaut.*

RACCOMMODEUR, f. m. [*Qui raccommode les choses.*] Refector, oris, m. Suet. Concinnator, oris, m. Col. Interpolator, oris, Ulp.

RACCORDER, [*Accorder de nouveau quelque instrument à cordes.*] Aptare iterùm ides ad concentum.

RACCORDER, se dit figurément, pour remettre bien ensemble, repartir, reconcilier les personnes divisées. Aliquem alteri, ou cum altero reconciliare, in gratiam cum aliquo restituere. Reducere. Cic. * *Nous sommes raccordez. Fecimus pacem. Plaut. Voyez RACCOMMODER. RECONCILIER. REMETTRE bien ensemble.*

(*Comme l'on parle familièrement.*)

R'ACCOUPLER, se dit des chiens de chasse, qu'on r'atsache deux à deux. *Canes venaticos iteratò jugare. Revocare ad copulam.*

RACOURCI, m. **RACCOURCIE**, f. Decurtatus. Succus, a, um. *Plin.*

RACCOURCI, parlant d'un discours qu'on abrège. Contractus, a, um. Brevis & hoc breve, adj. *Cic.*

UN RACCOURCI, f. m. [*Un abrégé.*] Epitoma, æ. *Cic.* ou Epitome, es, f. *Quint.* * Représenter une chose en raccourci. In brevi quasi tabellâ aliquid complecti. Comprehendere.

RACCOURCIR, [*Rendre plus court.*] Curtare, (o, as, avi, atum,) Resecare, (o, as, reseui, resectum,) Succidere, (do, dis, idi, cisum,) *Plin.*

RACCOURCIR un discours. Orationem contrahere, (ho, his, xi, ctum,) Conferre. Ponere aliquid ad compendium. *Plaut.* Breviare, (o, as, avi, atum,) act. acc. *Cic.* Compendium dictis facere. *Plaut.*

RACCOURCISSEMENT, f. masc. [*L'action de raccourcir en coupant & en rognaant.*] Resectio, ònis, f. *Colum.*

RACCOURCISSEMENT d'un discours. Orationis contractio, ònis, f. *Cic.* Compendium, ii, n. *Plaut.*

SE RACCOUSTUMER à une chose. Alicui rei denuò, ou rursùm assuescere. Voyez **S'ACCOÛTUMER**.

RACE, f. f. [*Extraction.*] Genus, èris, n. Stirps, pis, fœm. *Cic.*

[*Pacuve fait ce mot masculin. Qui stirpem occidit meum. Mais les bons Auteurs le font féminin.*]

Il est d'ancienne race ou d'une race fort ancienne. Antiquissimâ stirpe natus. *Cic.* * Je vous conseille de ne pas laisser périr votre race. Suadeo, ne patiaris genus tuum interire. *Petr.* * Il a cela, ou il tient cela de race. Gentilitium hoc est illi. *Plin. Jun.*

RACE, [*Famille.*] Gens, gentis, f. Familia, æ, f. *Cic.* * Qui sont d'une même race. Gentiles, gentilium. *Cic.* * Il est beau & noble de race. Nec formæ, nec stirpis eget. *Stat.*

RACE, [*Engence des animaux.*] Semen, inis, n. *Var.* Seminium, ii, n. *Colum.*

RACE, [*Postérité.*] Poster, orum, m. Nepotes. Nepotum, m. pl. *Cic.* * La race de Pépin. Pepini poster, m.

ON DIT proverbiallement. Cet enfant chaste de race, il est avare comme son père. Hic puer habet à patre, quod sit sordidus, ou patrisat. *Ter.*

RACHALANDER, V. act. & redupl. [*Faire revenir une chalandise perdue.*] Emptorum fréquentiam revocare. Reducere ad aliquam tabernam.

RACHAT, subst. masc. Redhibitio, ònis, fœm. *Quint.* * Vendre à faculté de rachat ou à faculté de rémérer. Vendere pacto redhibendi addito. [*Comme l'on parle au Palais.*]

RACHAT. Ranson. [*L'action de racheter une chose qu'on a vendue.*] Rei alicujus venditæ per emptionem recuperatio, ònis, fœm.

LE RACHAT des hommes. Redemptio, ònis, f.

[*Moi contacre dans la Religion.*]

RACHETABLE, adject. m. & f. [*Qu'on peut racheter.*] Redimendus, da, dum. *Ovid.*

RACHETER, V. act. & redupl. [*Acheter une seconde fois.*] Iterùm redimere, (imo, is, redemi, redemptum,) act. acc. * Je crois que nous ferions mieux de racheter cette robe, qui est à nous, que de risquer l'édenement d'un procès. Mihi planè placet emere vestem, quamvis nostram, quàm in ambiguum litrem descendere. *Petr.* * Racheter une chose au double. Duplo argento aliquid rependere. *Plin.* * Racheter la vie d'une personne au poids de l'or. Aurum rependere pro capite alicujus. *Cic.* Vitam alicujus pecuniâ redimere. *Hor.*

* Racheter quelqu'un des galères. Poenâ trirremium aliquem eximere. *Liberare.* * De la captivité. Aliquem servitio eximere. *Ter.* * Se racheter des mains & des

mauvais traitemens des ennemis. E manibus, atque inimicorum contumeliis se abriperè. *Eripere. Phad.* * Il pouvoit racheter les bonnes grâces de tout le monde, en le faisant mourir. Omnium gratiam ejus morte redimere poterat. *Cic.*

SE RACHETER, [*Payer sa rançon.*] Se luere, (luo, is, lui,) *Ulp.* Pro capite pecuniam dependere. *Sen. Tiren.* dit d'un homme qui est pris & engagé dans les passions de l'amour. Puisque vous êtes pris, rachetez-vous au meilleur marché que vous pourrez, & si vous ne le pouvez, du moins à quelque prix que ce soit. Te redimas captum, quàm queas minimo; si neque paululò, at quanti queas. *Ter.*

RACINE, f. f. Radix, icis, f. Qui fait au génitif pluriel. Radicum ou radicium. Dans *Varron.*

(*Charissus autorise le premier, au lieu que Plinè soutient le second.*)

PETITE RACINE. Radicula, æ, f. *Cic.*

PETITES RACINES en forme de cheveux, qui sont aux oignons des fleurs. Capillamentâ, orum, n. pl. Fibræ, arum, f. pl. *Var.*

Arracher les racines. Radices evellere. Extirpare. Eradicare. * Jetter, pousser des racines bien avant. Agere altius radices. *Cic.* * Mittere radicem. *Col.* * Prendre racine. Radicem capere. *Plin.* Radicari. *Plin.* * Cette plante a pris racine. Planta tenet, comprehendit. *Col.* * Cet arbre a de profondes racines en terre. Altius descendunt istius arboris radices. *Plin.* Habet radices altas. *Cic.* Altius descendit radice hæc arbor. *Plin.* * Vivre de racines, ne manger que des racines. Vesci radicibus, adhibere radices pro cibus.

ON DIT au figuré. Il n'y a que la vertu, qui ayant jetté de profondes racines dans un cœur, demeure ferme, sans être jamais ébranlée. Virtus est una altissimis defixa radicibus, quæ nunquam ullâ vi labefactari potest. *Cic.* * Couper les racines des vices. Extirpare vitia. * La racine des procès. Secare lites. *Hor.*

QUI a bien des racines. Radicosus, a, um. *Plin.*

RACLER, V. act. [*Ratifier.*] Radere. Eradere. Dera-dere, (o, is, rasi, rasum,) *Col. Plin.* * Râcler par-dessus. Superradere. Distringere, (2^{es} gis, xi, ictum,) *Plin. Mart.* * Râcler au tour. Circumradere. * Entre-deux. Interradere. *Col.*

RACLER du sucre, du pain. Distringere saccharum ou panem. (*On dit mieux raper du sucre, du pain.*) * Râcler un mot d'une lettre. Litteram exterere. *Var.* Abradere. **RACLER le boyeau,** se dit proverbiallement de celui qui joue mal d'un violon. On dit qu'il écorche les oreilles. Aures radit verberando chelyn. *Quint.*

RACLOIR ou RACLOIRE, f. f. [*Instrument avec lequel on racle quelque chose.*] Radula, æ, f. *Colum.*

RACLOIR. [*Espec de regle avec lequel les mesureurs de bled racent le bled & la farine.*] Radius, ii, m. *Plaut.*

RACLURES, f. f. [*Ce qui se détache d'un corps qu'on racle.*] Ramentum, ti, n. *Col.* Recrementum, ti, n. *Plin.* Destrigimentum, ti, n. *Plin.* Ramenta, æ, f. *Plaut.*

RACCOMMODER. Voyez **RACCOMMODER**.

RACONTER, V. act. [*Narrer quelque chose.*] Narrare. Denarrare. Enarrare. Renarrare. Commemorare, (o, as, avi, atum,) act. acc. Referre, (o, ers, retuli, relatum,) *Cic.* Dicere, (co, is, dixi, dictum,) Depingere verbis rem aliquam. *Cic.* * La nature forme les hommes à raconter agréablement, ou faire bien quelque histoire. Natura fingit homines narratores factos. *Cic.*

RA ONTEUR, f. m. [*Celui qui raconte.*] Narrator, òris, m. *Cic.* Mor bas & ironique.

SE RACORNIR, [*Devenir dur ou coriace.*] Durescere, sco, is. *Colum.*

RACOUSTRÉMENT, prononcez **RACOUTREMENT**, f. m. [*Rhabillement des choses vieilles.*] Concinnatio, ōnis, f. Interpretatio, ōnis, f. Cat. Plin.

RACOUSTRER, prononcez **RACOUTRER**. [*Racommoder, rapiécer, rajuster.*] Reconcinare. Concinnare. Renovare. Interpolare, (o, as, avi, atum,) Cic. (Mot bas & populaire. Il se dit proprement des habits, & signifie racommoder.)

RACOUSTREUR, [*Ravandeur.*] Interpolator, ōris, m. Plin. (*Ravandeur est plus d'usage.*)

RACOUSTREUSE, f. f. [*Ravanduse.*] Interpolatrix, icis, f. Pomp. (Mot bas & ironique.)

SE RACOUSTUMER, prononcez **SE RACOUTUMER**, V. act. & redupl. Alicui rei, rursus assuescere. * *Repren- dre une coutume, une habitude dont on s'étoit défat.* Intermissum morem reducere. Plin. Jun.

On se racoutume aisément avec le vice, on le reprend as- sés. In vitia facile relabimur. Ovid.

SE RACQUITER de ses pertes. Dainna refarcire. Cic.

RACROCHER, V. act. & redupl. [*Accrocher ce qu'on avoit décroché, le remettre au croc.*] Unco reprehendere, (do, dis, di, sum,) Unco iterum suspendere.

ON DIT au figuré dans le familier. (*Ces deux amis étoient divisés, mais ils se sont racrochez.*) Duo isti amici divisi erant à se invicem, sed redire in gra- tiam. * *Il avoit mis son valet dehors, mais il s'est ra- croché.* Servum extruserat foras, sed eadem servitute se astrinxit, ou eodem servitio se subjecit.

RADE, f. f. [*Lieu d'ancrage où les vaisseaux mouillent.*] Vadofaora, æ, f. * *Demeurer ou être à la rade.* Stare invado ad anchoras, ou in anchoris. Cas.

RADEAU, f. m. [*Bois lié & arrangé, qu'on conduit flot- tant sur l'eau.*] Ratis, is, f. Quint. Curt.

Qui mène ou conduit des radoux, ou des trains sur les rivières. Rariarius, ii, m. Paul.

RADIATION, f. f. [*Productions des rayons.*] Radiatio, ōnis, fcm. Plin.

RADICAL, m. **RADICALE**, f. [*Comme un mot radi- cal, qui sert de racine, mot primitif.*] Verbum pri- mitivum, i, n. Verbum primigenium, ou nativum. * *Un vice radical.* Vitium innatum, ingenium, ii, n.

L'HUMIDE RADICAL, [*Qui est dans tous les animaux le principe de la vie, comme la racine est celle de l'arbre.*] Humor vim habens in se vitalem, ou humor vitalis, humoris vitalis.

RADOTER, V. n. [*Parler ou raisonner mal par faiblesse d'esprit.*] Delirare, (o, as, avi, atum,) Delipere ani- mo, ou desperare mente, (desipio, is, ivi, pui, sans supin.) Plaut. Ter. Cic. * *Il radote de vieillesse.* Delipit senectute. Cic.

RADOTEUR, m. **RADOTEUSE**, f. Dilirans, antis. Desi- piens, entis, omn. gen. Ter. Cic. Somnians, antis, omn. gen. Ter. (Mot bas & populaire.)

RADOUBEMENT d'un navire, f. m. [*L'action de ra- douber & de faire un vaisseau.*] Navium refectio, ōnis, f. Col. Reparatio, ōnis, f. Salsif.

RADOUBER, [*Refaire un vaisseau, le racommoder.*] Naves reficere, (io, is, refeci, refectum,) Cas. Ter. Instaurare, (o, as, avi, atum,)

RADOUBEUR de vaisseau, [*Celui qui les refait.*] Navium refector, ōris, m. Suet.

RADOUCI, m. **RADOUCIE**, f. Voyez **RADOUCIR**.

RADOUCIR, V. act. & redupl. [*Tempérer les métaux, leur ôter ce qu'ils ont de trop dur & de trop aspre.*] Ferri rigorem mitigare. Temperare, (o, as, avi, atum,) act. acc.

RADOUCIR, (*Diminuer la colère, les importunités de quelqu'un.*) Aliquem lenire, (lenio, is, lenivi, ac- tui, lenitum,) Cic. Manuifacere, (facio, facis, feci,

factum,) Liv. Mitigare, (go, as, avi, atum,) Cic.

SE RADOUCIR. Manuifcere. Col. Manuifceri. Cas. Feto- cia corda ponere. Virg.

SE RADOUCIR, [*Radoucir son ton de voix, parler plus doucement.*] Mollius. Lenius loqui. * *Voyez comme il s'est radouci, ou l'a ramené par la douceur, en le flattant.* Ut timidum palpo percussit. Plaut. * *Le froid se ra- doucit.* Mollitur frigus. Ovid. Se remittit. Tibul.

RADOUCISSEMENT, f. m. [*Diminution de la violence d'un mal ou de quelque passion.*] Mitigatio. Leva- tio, ōnis, f. Levamen, inis, n. Cic. ●

RADRESSER, V. act. [*Remettre dans le bon chemin.*] Voyez **REDRESSER**.

SE RADVISER, V. n. [*Changer d'avis.*] Repudiare consilium quod primum intenderis. Ter. Mutare sen- tentiam. Cic. Prononcez **RAVISER**.

RAFFERMIR, V. act. [*Rendre plus ferme.*] Corroborare. Firmare. Confirmare, (o, as, avi, atum,) * *Raf- fermir l'estomac, la voix.* Firmare stomachum, vocem. * *Le corps en prenant de la nourriture.* Firmare cibo cor- pus. Cic. * *Sa santé.* Firmare valetudinem. Tacit.

RAFFERMIR l'autorité royale par le châtement des sedi- tieux. Auctoritatem regiam seditioforum supplicio cor- roborare. * *Raffermir son esprit contre la crainte de la mort.* Animum adversum supremam firmare. Tacit. * *Raffermissez-vous cependant & espérez, que vous con- serverez votre gloire.* Tn fac animo forti, magnoque sis, speresque fore, ut tuam gloriam consequare. Cic.

RAFFERMISSEMENT, f. m. Firmitudo, inis, f. Fir- mamentum, ti, n. Cic.

RAFFINAGE, ou le raffinement du sucre & des métaux, f. m. Metallorum coctura, æ, f. Plin. * *Raffinage du sucre.* Sacchari coctura. Plin.

RAFFINEMENT, se dit de l'esprit. Nimia subtilitas, atis, f. Sen. * *Tous vos raffinements sont ridicules.* Subti- litates vestra frigidæ sunt admodum & pueriles. Quint. * *Vous qui examinez mes écrits avec tant de raffine- ment.* Tu qui nasute scripta distingis mea. Phad.

RAFFINÉ, m. **RAFFINÉE**, f. parlant des métaux. Ex- coctus. Purgatus. Recoctus, a, um. Plin.

RAFFINÉ, parlant de l'esprit. Recoctus. Versutus. Astu- tus. Callidus, a, um. Cic.

RAFFINER l'or & l'argent. Aurum, ou argentum exco- quere. Purgare. Repurgare. act. acc. Plin. * *Le feu raf- fine les métaux.* Ignis excoquit vitium metallorum. Ovid. Voyez **AFFINER**, qui se dit mieux dans le sens naturel, comme au contraire.

RAFFINER, se dit mieux au figuré de l'esprit. * *Il raf- fine sur les choses.* De rebus justo subtilius & nasutius dijudicat. * *Le monde se raffine tous les jours.* Se refor- mant & recoquant homines quotidie. Quint. * *Il raf- fine le goût à une infinité de gens, & leur apprend à mé- priser le loup marin, que le Tibre n'avoit point atten- dri entre deux courants.* Multorum subtiliorem fecit gulam, doctoque & erudito palato docuit fastidire fluvialem lupum, nisi quem Tiberis adverso torrente defatigasset. Col. * *Raffiner le goût.* Doctum & erudi- tum facere palatum. * *Il raffine sur la langue.* Lingua argutias, ou elegantias curiosius confectatur. * *Je n'ai jamais raffiné jusques à ce point.* Ego nunquam adeo astutus fui. Ter. * *C'est un homme bien raffiné.* Recoctus est. Horat.

RAFFLE, f. f. [*De la grappe de raisin.*] Scapus, pi, m. Var. Uvæ pæ, pedis. Col.

RAFFLE au jeu de dez. Comme il amena raffle de qua- tre. Quatuor voltorios jecit. Plaut. * *Je pris les dez & j'amena raffle de six.* Talos arripio, jacto basili- cum. Plaut.

RAFFLER, V. act. [*Faire raffle, emporter tout.*] Ra-

pere & auferre omnia, corrādere. *Cicer. Ter.*

RAFRASCHIR, m. RAFRASCHIE, f. adj. Refrigeratus, a, um. Voyez RAFRASCHIR.

RAFRASCHIR, V. act. & quelquefois neut. [*Rendre frais.*] Refrigerare, (gero, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.* * Rafraischir le vin ou les bouteilles de vin, au courant d'un ruisseau. Restinguere vini pocula lymphâ pratercaute. *Hor.* * Rafraischir les bains. Refrigerare thermas. *Mart.* * Le temps se rafraichit. Tempus refrigerat ou refrigeratur.

RAFRASCHIR, [*Refroidir, diminuer de la chaleur.*] Restinguere nimios ardores, compescere. Sedare. * La rîsane rafraichit les ardeurs de la fièvre. Ptsânâ compescuntur febris ardores, sedantur.

RAFRASCHIR, [*Prendre de nouvelles forces, soit par la nourriture, le repos & le sommeil.*] Aliquem reficere, (io, is, refeci, refectum.) Renovare, (o, as, avi, atum.) Cibis, otio, somno. * Rafraischir son armée dans un pays gras, après avoir été long-temps fatiguée. Fatigatum exercitum, ou longo tempore fessum pingui & opulento in agro reficere. *Caf.* * Quand vous aurez fait ce voyage, venez vous rafraichir chez moi. Cum illud iter confeceris, ad me te recipias vires refecturus. * Les assiegez se rafraichissoient l'un après l'autre. Recentes milites defessis succedebant. Alii integris viribus succedebant. Integri defatigatis succedebant. *Caf.*

RAFRASCHIR se dit au figuré des choses qu'on renouvelle, rafraichir la mémoire d'une chose. Rei alicujus memoriam renovare. Refricare. *Cic.*

RAFRACHISSANT, m. RAFRACHISSANTE, f. [*Qui rafraichit, qui a la vertu de rafraichir.*] Refrigerans, antis, omni. gen. Refrigeratorius, a, um. Refrigerandi vim habens, entis, omni. gen. *Plin.* * Les laitues sont toutes rafraichissantes. Lactucis omni bus est natura refrigeratrix. *Plin.*

RAFRACHISSEMENT, f. m. [*L'action de rafraichir ou de diminuer la trop grande chaleur.*] Refrigeratio, ōnis, f. *Cic. Plin.* * Prendre des rafraichissements. Frigidis uti medicaminibus.

RAFRACHISSEMENTS que l'on prend après quelque grand travail. Cibi, orum, m. pl. Commeatus, ūs, m. *Caf.* * Prenez un peu de rafraichissements. Vires tuas refice paululo cibo. Accedat stomacho ruerit futura. *Horat.* * Fournir des rafraichissements ou des vivres à une armée. Commeatus exercitui præbere. Suppeditare. *Cic.*

RIGAILLARDIR, V. act. [*Réjouir extrêmement.*] Exhilarare, (o, as, avi, atum.) *Var.* (Mot populaire.)

RAGE, subst. fem. [*Maladie qui arrive ordinairement aux chiens & aux chevaux.*] Rabies, ei, fœm. *Cic.* * De là vient la rage aux chiens. Hinc canibus rabies venit. *Virg.* * Les chevaux prennent la rage. Inflammanitur equi rabie. *Plin.* * La rage le prend. Gliscit rabies. *Plaut.*

RAGE, [*Fureur, emportement violent.*] Rabies, ei, f. Furor, ōris, m. *Cic.* * Transporté de rage. Furenti rabie stimulatus. Furor percitus, a, um. *Catul.*

RAGE s'emploie quelquefois dans la louange & dans le blâme. Cet Avocat a fait rage pour sa partie, a bien plaidé pour elle. Hic patronus stetit fortiter pro parte suâ. *Phad.* Magno ardore ac studio tutatus est causam suæ partis.

DIRE RAGE par tout de quelqu'un, le déchirer par tout, en dire pis que pendre. Probris omnibus ubique aliquem proscindere, insectari, probrosis dictis lædere, lacerare aliquem. *Plin. Horat.* * Il a fait rage pour soutenir son opinion. Nihil intentatum reliquit, ut opinionem suæ patrocineretur. *Quint.* (Comme l'on parle familièrement.)

RAGE se dit aussi d'une furieuse envie de faire ou de dire une chose. Rabies, furor. * Il a la rage de faire des vers. Furit componere versus. *Hor.* * Nos déclamateurs ne vous paroissent-ils pas être transportés d'une espèce de rage, lorsqu'ils s'écrient. Non alio genere furiarum declamatores inquietantur, qui clamant. *Petr.*

RAGE veut dire aussi Désordre, violence. * Les soldats font rage dans la campagne par vols, meurtres & incendies. Milites pervertunt omnia in agris, rapinis cædibus, incendiis. *Hor.* * Il fait rage. Furit, debacchatur. *Plaut.*

RAGOTER, V. n. [*Gronder & murmurer auprès de quelqu'un, de telle sorte qu'on l'incommode.*] Quercitari, (or, aris, atus sum.)

(Terme bas & populaire.)

RAGOUST, prononcez RAGOÛT, f. m. Condimentum, ti, n. *Cic.* Conditura, æ, f. *Sen.*

RAGOUR, Gula irritamenta, orum, n. pl. *Liv.* Edendi irrationes, um, f. pl. *Gel.* Ciborum exquisitæ delicia, arum, f. pl. * La terre me servoit de lit & la faim de ragout. Mihi cubile, terra; pulpaementum, fames. *Cic.* * Je voudrois bien quelque ragout. Nimis vellem aliquid pulpaementi. *Plaut.* * Faire des ragouts. Gulosè condire cibos. *Golum.* * Qui entend bien la sauce & le ragout. Intelligens cujusvis generis condimenti.

RAGOUSTER quelqu'un, le mettre en appétit par quelque ragout. Reficere in morbus languentem stomachum. *Hor.* Matrescentem stomachum excitare. *Plin.* Renovare famem. *Petr.*

LE RAGUSAN, ou l'Etat de la République de Raguse. Ragusina ditio, ōnis, f. ou Respublica.

RAGUSE, [*Ville Capitale de la République de ce nom dans la Dalmatie sur la Golphe de Venise.*] Ragusia, æ, f. Ragusium. ii, n.

RAGUSIEN, m. RAGUSIENNE, f. [*Celui ou celle qui est de Raguse.*] Ragusinus, m. Ragusina, f. (Pour une Ragusienne.)

RAGRANDIR, V. act. [*Faire plus grand, augmenter en grandeur.*] Grandius, amplius facere. Amplificare. Augere. act. acc. *Cic.* * Il a agrandi la Ville. Urbs amplior facta est.

RAJEUNI, masc. RAJEUNIE, fem. part. pass. Voyez RAJEUNIR.

RAJEUNIR, V. act. & n. [*Faire devenir jeune.*] Aliquem juventuti, ou alicui juventutem ou in juventam restituere. Facere ex sene adolescentem. *Plaut.*

RAJEUNIR, [*Devenir jeune.*] Juvenescere, sco, (sans supin ni préterit.) Repubescere, ou juventuti restitui, (or, eris, rurus sum.)

RAJEUNISSEMENT, f. m. [*L'action de rajeunir.*] Juventutis restitutio, ōnis. Renovatio, ōnis, f. *Quint.*

RAIFORT, f. m. [*Espèce de grosse rave d'un goût fort & piquant.*] Raphanus, i, m. *Plin. pædævos.*

RAILLE, m. RAILLÉE, f. part. pass. & adj. Irrisus, a, um. Voyez RAILLER.

RAILLER, V. act. [*Rire, user de raillerie en parlant.*] Jocarî. Cavillari, (or, aris, atus sum.) Ridere, (eo, es, risi, risum.) *Cic.* * L'ingratitude dans laquelle je suis ne me permet pas de railler. Jocarî præ curâ non possum. *Cic.* * Il est permis à la satire de railler, mais non pas de choquer personne. Satira jocosa esse debet, non maledica. * Ayant beaucoup raillé sur les défauts de son visage. In faciem multa jocus. *Hor.* * Disputer à qui raillera le mieux. Certare joco. *Hor.* * Il raille agréablement. Magnus est in eo jocandi lepos. *Cic.* * Manière de railler basse & indigne d'un honnête-homme. Jocandi genus illiberale, insultum, infacetum, libero homine indignum, illiberalis jo-

cus. Cic. *Le contraire est.* Jocandi genus liberale, urbanum, ingeniosum facit.

RAILLER quelqu'un ou les choses, ou se railler de quelqu'un. Aliquem ridere. Irridere. Cavillari. dep. In aliquem jocosâ dictâ jactare, ridicula jactare, mittere, ou aliquem per jocum irridere. Cic. Liv. Joculariter aliquem perstringere. * *Puisqu'il se raille de moi, j'ai dessein de me railler de lui.* Quoniam hic nugatur mihi, contra nugari lubet. Plaut. * *Je l'ai raillé sur sa robe & j'ai bien fait rire le monde.* Togam ejus magno hominum risu cavillatus sum. Cic. * *Se railler de quelqu'un avec mépris.* Contemnimus illudere aliquem. Ter. Alicui. Cic. In aliquo. Ter. * *Je l'ai raillé assez plaisamment.* Eum lusi jocosè satis. Cic. * *Se railler d'une Religion.* Religionem jocum risumque facere. Petr.

RAILLERIE, f. f. [Trait plaisant qui divertit & qui fait rire.] Jocus, joci, (au singulier.) Mais au pluriel on dit Joci, orum, ou Joca, jocorum, n. * *Des railleries plaisantes.* Ridiculi joci ou joca plena facetiarum. Cic.

paire des railleries piquantes contre quelqu'un. Aceto quempiam perfundere. Hor. Dicteria in aliquem dicere. Mart. * *Vos discours sont doux comme du miel : mais vos cœurs sont remplis de fiel & de railleries piquantes.* In melle sunt fura linguarum vestrarum, atque orationes; corda felle sunt lita, atque acerbis aceto. Plaut. * *Ils leur avoient insulté par des railleries piquantes.* Petulantibus dicteris illis illuserant. Tacit. * *Tourner les choses sérieuses en raillerie.* Ludo seria vertere. Hor. * *Tourner les plus grands sujets de tristesse en raillerie.* Gemitum etiam in risus maximos transferre. Cic. * *Dire une chose par raillerie ou pour rire.* Aliquid dicere per jocum, per ridiculum ou joco. Cic. Jocosius aliquid dicere. Horat.

Scipion entendoit la raillerie, il entendoit à railler mieux que personne. Scipio sale facetiisque omnes superabat. Cic. * *Il entend la raillerie.* Se deridentibus, attridet, * *Le sel de vos railleries m'a fait connoître, que ces lettres venoient de vous.* Eutrapelia litterarum, (c'est-à-dire Festivitas) fecit, ut intelligerem tuas esse. Cic. * *Si je pousse la raillerie trop loin, il faut me le pardonner.* Si quid jocosius dixerò, hoc mihi dabis cum venia. Hor. * *Les convives pouvoient aussi la raillerie.* Ejusmodi fabulas vibrabant convivæ. Petr.

Raillerie à part; aussi-bien n'avons-nous pas sujet de rire. Sed omisissis jocis, remoto joco, cum nihil sit quod rideamus. Cic.

ON DIT absolument, C'est une raillerie que cela. Ridiculum fanè & falsò dictum. Phad.

RAILLEUR, f. m. Jocularor. Cavillator, òris, m. Homo facetus & jocosus. Cic. Plaut. * *C'est un petit esprit & fort méchant, railleur sans dire rien de visible, & plus plaisant par sa figure, que par ses bons mots.* Ipse parvo animo & pravo, cavillator, qui sine dicacitate ridetur, facie magis, quam facetiis ridiculus. Cic.

RAILLEUSE, subst. fem. [Celle qui raille.] Jocosâ & faceta mulier, mulieris facetæ & jocosæ, fœm. Cic.

RAIS d'une rouë, subst. masc. Les bâtons qui sont enclavés dans les moyens d'une rouë. Radii, orum, masc. pl. Virg.

LES RAIS de la lune. Lunæ radii.

RAISIN, f. m. Uva, æ, f. Cic. * *Grappe de raisin.* Racemus, i, m. Virg. * *Raisin hâris.* Uva præcox, uve præcociis, f. Colum. * *Raisin mur.* Uva mitis. Virg. Matura uva. Phad. * *Le raisin commence à tourner.* Variari incipit uva, ou varia incipit fieri, ducit co-

lorem. Virg. Colum. Plin. * *Les raisins tournent.* Coloratæ ac perlucidæ uve fiunt. Colum. * *Raisins cuits au soleil.* Uve corrugatæ ad solem, uvarum corrugarum ad solem.

RAISINÉ, subst. masc. [Vin cuit & réduit en consistances de sirop fort épais.] Deffrûtum, deffrûti, n. Colum.

RAISON, f. f. [Faculté de l'ame, première puissance de l'ame, qui discerne le bien, du mal, le vrai, du faux.] Ratio, ònis, f. Cic.

Qui a de la raison, doit de raison. Rationalis & hœc rationale, adj. Quint. Rationis particeps, cipis, omn. gen. ratione utens, entis, omn. gen. Cic. ou le contraire est irrationabilis. Quint. Rationis expers. Cic. *Qui n'a point de raison.* * *En même temps que la raison lui est venue, il a goûté de très-grandes amertumes, & a essuyé de grandes disgrâces.* Cum primum sapere cepit, acerbissimos dolores, miseriaque percepit. Cic.

RAISON, [Equité, justice.] Ratio, ònis, f. Equum & bonum, æqui & boni, n. Cic. * *J'ai la raison de mon côté ou pour moi.* Pro me pugnat ratio. Cic. * *Mettre quelqu'un à la raison, le ranger, le réduire à la raison.* Ad æquum & bonum aliquem adducere. * *Mettre à la raison des nations turbulentes, leur apprendre à obéir.* Ad obsequium redigere nationes malè quietas. Suet. * *Se mettre un peu à la raison.* Aliquam partem æqui, bonique dicere. Ter. * *Il n'y a point de raison à ce que vous dites, ni à ce que vous faites.* Non æquum dicis, neque facis. Ter. * *Il se met à la raison ou ce qu'il demande est raisonnable.* Equum postulat. Ter. * *Il n'entend point raison.* Nimum durus est præter æquum & bonum Ter. * *Parler raison, ou parler raisonnablement.* Equum bonumque dicere. Ter. * *Je ne puis avoir aucune raison de lui.* Nihil possum æqui bonique ab eo impetrare. Cic. * *Je sais bien que si vous voulez vous mettre à la raison, vous n'aurez pas le moindre démêlé ensemble.* Sat scio, si tu aliquam partem æqui bonique dixeris, tria non commutabis verba inter vos. Ter.

RAISON, [Preuve.] Ratio, f. Argumentum, ti, n. Cic. * *Comparer les raisons des deux parties.* Argumenta utriusque partis componere. Comparare. Quint. * *Appuyer son sentiment par de fortes raisons.* Saggerere rationem ou subijcere alicui sententiæ. Cic. Validissimis argumentis sententiam suam confirmare. * *Il rendit raison de son opinion.* Cur sic opinetur, rationem postea subjecit. Cic. * *Je n'apporterai point les raisons les plus considérables.* Illa non argumentabor, quæ sunt gravia. Cic. ou gravissima.

RAISON, [Cause, motif, ce pourquoi on fait une chose.] Ratio, causa, æ, f. Cic. * *Il n'auroit pas fait cela, s'il n'en avoit eu quelque raison.* Id sine gravi causâ non fecisset. Cic. * *Ce n'est pas sans raison qu'il se plaint.* Non sine causâ, non injuriâ, non immeritò queritur. * *On a eu raison de le punir.* Jure in eum animadvertum est, jure ac merito punitus est. Cic. * *Pour cette raison, pour cela.* Ob eam rem. Ob eam causam. Eâ de causa. Cic. Propterea Idcirco. Idco. Cic. * *Pour quelle raison. Pourquoi?* Cur. Quare. adv. Quâ de causâ. Quam ob rem. Cic. * *A plus forte raison, multo magis.* Cic.

RAISON, [Satisfaction.] Satisfactio, ònis, f. Cic. * *Je vous demande raison des injures que vous m'avez dites.* De tuis in me injuriis satisfacias velim. Cic. *Faites-moi raison de ce que vous me devez; payez-moi.* Expedi mea nomina. Dissolve quod mihi debes, absolve me. Cic. Ter. * *Tirer raison d'une injure.* Ulcisci injuriam. Cic. * *Quelle raison retirerez-vous de ces gens-là, qui ne savent*

scavent ni ce qui est juste, ni ce qui est raisonnable ou qui n'entend ni à dia, ni à burhaur. (Comme l'on parle populairement.) Quid cum illis agas, qui neque bonum, neque æquum sciunt. Ter.

ON DIT Faire raison à quelqu'un à table, boire à sa santé. Alicui propinare ou salutem propinare. * Vouloir qu'on fasse raison dans de grands verres. Pocere majoribus poculis. Cic.

RAISONNABLE, adj. m. & f. [Qui est doué de raison.] Rationalis & hoc rationale, adj. Quint. Rationis particeps, pis, omn. gen. Ratione ac mente præditus, a, um. Rationis compos, ôtis, omn. gen. ratione utens, entis, omn. gen. Cic.

RAISONNABLE, [Juste, équitable.] Æquus, æqua, æquum. Justus, a, um. Cic. * Nous avons à faire à un homme tout à fait raisonnable. Cum homine æquissimo res nobis est. Cic. * Ce que vous dites est raisonnable. Bonum jus dicis, ou jus dicis (seul) Plaut. * Votre demande est raisonnable. Jus bonum oras, æquum postulas ou jus postulas. Plaut. * Optimum atque æquissimum oras. Plaut. * Ce que vous dites n'est pas raisonnable. Non æquum dicis. Ter. * Vous n'avez jamais été raisonnable à mon endroit. Nunquam te æquo usus sum. Cic. * Il étoit plus raisonnable de prendre peine à corriger ce jeune homme pour lui faire changer de vie, que de tomber vous-même dans la même infamie avec lui. Ei rei operam dare te fuerat æquius, ut adolescentem ad frugem corrigeres, non uti in eandem tu te accederes infamiam. Plaut. * Il est raisonnable que celui qui est bien né, vive long-temps, & que les méchants meurent de bonne heure. Æquum est, ut qui lepidè ingeniatus est vitam longinquam habeat, qui verò improbi & scelesti sunt, anima citò adimatur. Plaut.

RAISONNABLEMENT, adv. [D'une manière raisonnable.] Juste. Rectè. Æquè. Ut æquum est. Ut par est. Cic. * Ce n'est pas agir raisonnablement. Non æquum facis. Non rectè facis. Ter.

RAISONNÉ, m. RAISONNÉE, f. part. pass. adj. Voyez RAISONNER.

RAISONNEMENT, f. m. [L'action de bien raisonner.] Ratiocinatio, ônis, f. Cic. * Cet homme n'a point de raisonnement.] Non ratiocinatur homo ille. * Nous fimes divers raisonnemens sur les accidens à quoy nous sommes sujets. Quàm in præcipiti res humanæ essent, vario sermone garrimus. Petr.

RAISONNER, [Faire un raisonnement] Rationari, (or, aris, atus sum.) Cic. Ratione aliquid colligere, (go, is, legi, lectum.) Cic.

RAISONNER, [Discourir sur les choses, les approfondir, les discuter.] De rebus disserere, (dissero, ris, disserui, disserum.) Disputare, (o, as, avi, atum.) Cic. * Reasonner avec quelqu'un d'une chose. De re aliqua cum aliquo disserere. Cic. * Ils raisonnent entre eux de cela. Disseruntur hæc inter illos. Cic.

ON DIT Il faut obéir à son maître sans tant raisonner. Hero parendum est ou auscultandum, nec oggerendæ sunt ratiunculæ, ou nullis altatis ratiunculis mos est gerendus hero.

RAISONNEUR, m. RAISONNEUSE, f. [Celui ou celle qui fait des difficultés & de très mauvais raisonnemens.] Qui ou quæ ineptas ratiunculas oggerit adhibet. [Ces mots se disent par mépris de ceux qui contestent avec leurs supérieurs.]

RAJUSTEMENT, subst. masc. se dit d'un raccommodement des personnes qui sont brouillées ensemble. Reconciliatio, ônis, ou reconciliatio gratiæ, concordia, f. Cic.

RAJUSTER, V. Act. [Raccommoder, remettre une chose

en bon état.] Reficere, (io, is, feci, factum.) Reconcinnare, (o, as, avi, atum.) Renovare, (o, as, avi, atum.) Cic. Plin.

ON DIT au figuré Rajuster bien ses affaires, les remettre en bon état. Novis opibus se renovare. Cic. Res suas recorigere [Ce verbe est de Petrone.] Res suas restituere in melius. Cic. ou res suas meliores facere. Plaut.

RAJUSTER, [Remettre bien les personnes ensemble.] Reconciliare animos, in gratiam reconciliare. In pristinam concordiam, in gratiam reducere. Cic.

RALENTIR, prononcez RALANTIR, V. act. & n. Remittere, (o, is, misi, missum.) Cic. * Ce mouvement se ralentit. Motus elanguescit, se remittit.

RALENTIR, se dit figurément des passions. * Se ralentir Elanguescere. * Liv. Refrigescere. Plin. Jun. Deservescere. Cic. * Cela ralentit l'ardeur des soldats. Id ardorem militum remisit. Caf. * De peur que la foiblesse ne ralentit mon humeur guerrière, je me mis à manger. Ne infirmitas militiam perderet, largioribus cibis excito vires. Petr. * Après que cette première ardeur se fut ralentie. Cum primus ille impetus deferbuisset. Plin. Jun. * La colère de César se ralentissoit de jour en jour. Cæsar quotidie aliquid iracundiæ remittebat. Cic. * Sa colère se ralentit. Deservescit ira. Cic.

RALENTISSEMENT, prononcez RALANTISSEMENT, f. m. Remissio, ônis, f. Cic.

RALLIEMENT, prononcez RALIMANT, f. m. [Réunion des troupes dispersées çà & là.] Fusarum copiarum collectio, coactio, ônis, f. Cic.

RALLIER, V. act. [Rassembler des troupes dispersées & mises en déroute.] Dispersos, dejectosque milites colligere. Cogere. Cic. Caf. * Le reste se rallie. Reliqui inter se coeunt. Caf. * Pour ne leur pas donner le temps de se rallier. Ne rursus conglobarentur. Tacit. * Se rallier. Ad sua signa, ad suos ordines redire. Colligere se ad aciem. Hirr.

SE RALLIER, [Se raccommoder.] In concordiam reconciliari, (or, aris, atus sum.) Cic.

RALLUMER, V. act. [Allumer un feu de nouveau.] Reficere ignem. Petr. Ignem extinctum ou sopitum iterum accendere. Suscitare. Excitare. Cic.

ON DIT au figuré Rallumer la guerre. Bellum redintegrare, (gro, as, avi, atum.) Cic. * Rallumer le feu de sa colère. Refuscitare iram. Recandescere ira. Ovid. * Il paroît par vos lettres, que la guerre au lieu de s'éteindre, se rallume de plus belle. Ex tuis litteris non modo non extinctum bellum, sed etiam inflammatum videtur. Cic. * Il y a dans l'homme une certaine ardeur & impetuosité naturelle, qui se rallume par le mouvement, & qu'il faut tâcher d'entretenir, plutôt que de laisser éteindre. Est quædam in homine animi incitatio atque alacritas naturaliter innata, quæ mori incenditur, hæc non reprimi, sed augeri debet. Caf. RAMAGE, subst. masc. [Le cri ou le chant naturel d'un oiseau.] Avium cantus, ūs, masc. Garritus, ūs, m. Cic.

RAMAGE, se dit ironiquement des différens cris & tons des animaux, (quand on entend braire un âne) on dit voilà un étrange ramage. En vox rudis & aspera, rudis & asperæ, f. Phæd.

ON DIT aussi populairement des gens qui ont changé de sentiment. Qu'ils chantent maintenant un autre ramage. Aliud nunc dicunt, aliud loquuntur, ac prius

RAMAGE, se dit aussi Des rameaux d'arbres. Arborum rami. Ramusculi, orum, m. pl. ou Ramuli, orum, m. plur. Colum. Plin.

VELOURS à ramage, où l'on voit des branches avec des feuilles.

lages représentées. Sericus pannus ramis arborum & frondibus intertextus, variatus.

[On appelle Ouvrage à ramage, les broderies & les représentations qui se faisoient de toutes sortes de figures avec l'aiguille, que les Latins ont appelée *ars polynitaria* & *ars pictoria*, ou *opus plurimum*, *operis plurimum*, n.]

RAMAIGRIR, V. act. [*Rendre maigre.*] Exilem & macram facere. Reddere Efficere inacilentum.

RAMAIGRIR, V. n. [*Devenir maigre.*] Remacrescere. Suet. Denuo, macrescere. * *Ils nous ramaigrissent en nous faisant mourir de faim.* Nos fame macerant. Liv.

RAMAS de plusieurs choses. subst. m. Congestus, ūs, m. Congeries, ei, f. Cic. Plin.

RAMAS, [*Collection de ce qu'il y a de meilleur dans un livre.*] Spicilegium, ii, neut. Collectio, ōnis, fœm

RAMASSE, m. **RAMASSÉE**, f. part. adj. Collectus. Congestus Conservatus, a, um. Plin.

RAMASSE, subst. f. [*Traineau sur lequel les voyageurs se font ramasser en descendant les Alpes.*] Tractoria sella, ou Traha, æ, f. Virg.

RAMASSER, V. act. [*Relever de terre ce qui étoit tombé*] Colligere. Recolligere, (o, is, legi, lectum.) Colum. * *Les pauvres ramassent les épis des champs.* Pauperes spicas e campo colligunt. * *Ramasser un livre.* Librum colligere Plin-Jun.

RAMASSER en un tas, faire un monceau de plusieurs choses. Aggerere. Congerere, (o, is, gessi, gestum.) Acervare. Coacervare, (o, as, avi, atum.) Plin.

RAMASSER des troupes. Colligere. Cogere copias. * *Si Antoine ramasse quelques troupes, il reconnoitra que le Sénat ne manquera pas de conduite, ni le peuple Romain de courage.* Si Antonius aliquid virium collegerit, sen tict nec Senatus consilium, nec Romanis virtutem defice. Cic. * *Ramasser une armée.* Exercitum colligere. Cic.

ON DIT en ce sens au figuré, *J'ai ramassé toutes les forces de mon esprit.* Omnes ingenii mei vires collegi. Cic. * *Il ramassa toute sa colère.* Omnem iram aggeravit. Virg.

RAMASSER se dit en parlant de ceux qu'on fait descendre sur les neiges dans des traîneaux le long des montagnes des Alpes. Aliquem compacto corpore sellâ tractoriâ inter nives subvehere, (ho, his, vixi, vectum.)

ON DIT en ce sens figuré & populairement, *Ramasser quelqu'un comme il faut, reprimer son insolence, & lui dire des choses sâcheuses.* Inclementius ou acerbius aliquid habere, verbis asperioribus protelare aliquem. Ter.

RAMASSEUR, subst. m. [*Qui ramasse diverses choses.*] Coactor, ōris, m.

RAMASSEUR, [*Celui qui conduit la ramasse sur les montagnes.*] Sellâ tractoriâ ductor, ōris, m.

RAMBERVILLIERS, [*Ville de Lorraine.*] Ramberville-riâ, arum, f. pl.

RAME, subst. f. [*Aviron.*] Remus, i, m. Cic. * *Aller à voiles & à rames.* Velis remisque navigare. Cic. Itē remigio, veloque. Plaut.

RAME, [*Petite branche à soutenir des fleurs & des pois.*] Ramus, i, m. ou Ramale, is, neut. Plin. Ramusculus, i, m.

RAME de papier. [*Vingt mains de papier.*] Chartarum scapus, i, m.

rameau, f. m. [*Branche d'arbre.*] Ramus, i, m. Cic. rrons, frondis. Virg. Ramale, is, n. Petr.

Petit rameau. Ramulus. Ramusculus, i, masc. Colum. Plin.

ON DIT dans l'Eglise. *Le Dimanche des Rameaux ou des Palmes.* Dominica Palmarum.

[En memoire de l'entrée qu'on fit à Jesus-Christ dans la Ville de Jerusalem, où le peuple Juif portoit des Palmes & des Rameaux en main.]

RAMÉE, subst. f. [*Branches d'arbres coupées.*] Rami, orum, m. pl. Ramalia, lium, ou liorum n. ou frondentes rami, tiùm ramorum, m.

RAMENDER, prononcez **RAMANDER**, V. act. & n. [*Diminuer de prix*] * *Les vivres ramendent.* Convalescit annona. Suet. Laxat annona, laxior fit annona. Liv. Le contraire est Crescit annona Ingravescit annona. Cels. Les vivres renchérissent, & augmentent de prix.

RAMENER, V. act. & redupl. [*Amener une seconde fois.*] Reducere, (co, is, reduxi, reductum.) Act acc. Cic. * *Je lui ai ramené son fils libre.* Reducem feci filium in libertatem. Plaut. * *Ils ramenerent à terre leur brigantin en secouant la tête.* Subducunt limbum capitibus quassantibus. Plaut.

RAMENER se dit figurément, * *Ramener quelqu'un à son devoir.* Aliquem ad officium suum reducere. Revocare, vocare. * *A la raison, lui faire entendre raison.* Perducere aliquem ad sanitatem. Hirt. * *Dans le bon chemin.* In viam reducere. Plaut. * *Ramener en liberté.* Libertatem revocare. Reducere. * *Une ancienne coutume.* Antiquum morem revocare. Cic. Reducere. Plin-Jun. * *J'ai ramené les esprits de ceux qui étoient sâchez contre vous.* Quorum animi erant in te offensiores, à me recollecti sunt, ou illos tibi recollegi. Cic. * *Ramener un esprit par douceur, en le caressant.* Blandis verbis revocare aliquem.

RAMENTEVOIR, V. act. [*Vieux mot & hors d'usage*] Faire ressouvenir de quelque chose. Aliquid in memoriam reducere. Revocare. Cic.

RAMER, V. n. [*Tirer à la rame.*] Remigare, (o, as, avi, atum.) Remis navem, ou lintrem agere, (ago, gis, egi, actum.) Impellere. (pello, is, puli, pulsus.) Cic. Remis infurgere Virg.

L'action de ramer. Remigatio, ōnis, -f. Cic.

RAMER des pois. Pisa ramis palare, ou Ramulis fulcire pisa.

RAMEUR, subst. masc. [*Celui qui rame.*] Remex, igitur m. Cic.

RAMÉURE, subst. f. [*qui se dit du bois de cerf.*] Cervi cornua, uum. n. pl. Phad.

RAMÉUX, masc. **RAMÉUSE** fem, adject. Ramosus, a, um. Virg.

RAMIER, ou **Pigeon ramier.** Palumbes, is, m. & f. Plin. Virg. [*Il est plus usité au masculin selon Plaute, Quint. Virgile fait féminin.* Rauce tua cura palumbes]

RAMINAGROBIS, m. ou **ROMINAGROBIS**. [*Terme populaire*] Qui se dit d'un homme fier, & qui fait l'entendu. Alto fastu turgidus. * *Il fait le raminagrobis.* Se inflat tanquam rana. Petr. ou Vultuosus est. Quint. Altos vultus induit.

RAMOITIR, [*Rendre moite.*] Voyez **RAMOLLIR**.

RAMOLLIR. [*Rendre plus moit.*] Mollire. Emollire. Remollire, (io, is, iui, itum.) Colum. Hor. * *Ramollir le ventre.* Ventrem ou alvum digerere, (digero, is, digessi, stum.) Cels. * *Ramollir l'osier, le faisant tremper dans l'eau.* Vimina macerare in piscina. Colum. * *La cire se ramollit au soleil.* Cera remollescit sole. Ovid. * *Se ramollir, devenir souple.* Macrescere, fœo. Cat.

RAMOLLIR se dit figurément. *Affoiblir, ramollir le courage.* Remollire animos. Ovid. Effeminare animos. Cels.

RAMOLLIR quelqu'un, le rendre plus doux & plus traitable. Hominem mollire. Ter. Animos alicujus mollire. Cic. Pectora alicujus mollire. Voyez **AMOLLIR**. * *Le cœur de ce tyran est un peu ramolli, il n'est plus si cruel ni si impitoyable.* Feritas illius tyranni mollita est, non

- est tam ferus neque adeo inhumanus, ut antea.
RAMON, subst. masc. [*Belay usé.*] Scopæ, arum, f. plur. *Plaut.*
RAMONER, V. act. [*Nétayer les tuyaux d'une cheminée.*] Camini spiracula vettere, (verro, verri, veris, verum.) Evertere. Purgare, (go, as, avi, atum.) Fuliginem è camino abstergere. Detergere, (go, gis, si, sum.)
RAMONEUR, f. m. [*Celui qui nétaye les cheminées.*] Fuliginis scoparius, scoparii, m. *Ulp.* Qui caminorum vetit spiracula.
RAMPANT, masc. **RAMPANTE**, fem. [*Qui rampe ou qui se traîne sur la terre.*] Repens, entis, omn. gen. Reptans, antis, omn. gen. *Plin. Stat.* Reptabundus, a, um. *Sen.*
RAMPANT, se dit au figuré des personnes & des choses. * Ils ont un esprit rampant & fourbe. Colubino ingenio sunt, & habent duplices linguas. *Plaut.* * Ils sont toujours rampans devant lui. Humiles & abjecti sunt coram illo. * Un discours rampant. Sermo per humum repens. *Horat.* Humilis oratio, ònis, f. *Cic.*
RAMPER, [*Se traîner sur le ventre comme les serpents.*] Repere, (po, pis, repli, reptum.) Reptare, (to, as, avi, atum.) *Hor. Plin.* Serpere. Proserpere, (po, is, pli, ptum.) *Cic. Plaut.* Serpere humi, ou per humum. *Hor. Plin.*
 (Ces deux derniers Verbes se disent des plantes, qui rampent à terre.)
RAMPER, se dit figurément. *Esre p. tit. devant quelqu'un.* Submittere ou subijcere se alicui. *Cic.* * Je ne ramperai jamais. Nunquam me submittam in humilitatem. *Liv.* * Cet homme ne fait que ramper. Abjecto & humili semper est animo.
RANCE, adj. m. & f. [*Qui a contracté une mauvaise odeur, pour avoir été enfermé.*] Rancidus, a, um. *Hor.* * Devenir rance. Rancidum fieri ou rancorem contrahere.
 (Il se dit particulièrement du vieux lard.)
 Un peu rance. Rancidulus, a, um. *Juv.*
RANÇON, prononcez **RANSON**, f. fem. [*Somme d'argent qu'on donne pour se rachetter.*] Pretium, ii, n. Redemptionis pretium. * Payer sa rançon. Rependere aurum pro capite. *Luere se. Ulp.* * Il est convenu de sa rançon. Pactus est pretium quo redemptus dimitteretur. *Liv.*
RANÇONNER, prononcez **RANSONNER**. [*Exiger de quelqu'un au-delà de ce qu'il doit.*] Ab aliquo pecuniam præter æquum & bonum exigere, (go, gis, egi, actum.) *Terent.*
RANÇONNEMENT, prononcez **RANSONNEMENT**, f. m. Exactio, ònis, f. *Cic.*
RANÇONNEUR, f. m. prononcez **RANSONNEUR**. Exactor, òris, m. *Caf.* (Môt du discours familier.)
RANÇONNEUSE, f. f. prononcez **RANSONNEUSE**. Quæ avarè ultra modum exigit.
RANCUNE, f. f. [*Vieux mot.*] Qui signifie une haine cachée & inveterée. Vetus, rectumque odium, ii, n. Occultum & inveteratum odium. *Cic.* Acerba & cæca simulas, antis, f. *Cic.*
RANG, f. m. [*Ordre convenable.*] Ordo, ònis, m. *Cic.* * Des rangs d'arbres. Arborum ordines. *Cic.* * Mettre de rang. Ponere ordine. *Virg.* Ex ordine collocare. *Auth. ad Heren.* * Marcher, aller de rangs. Ordine incedere. *Virg.* * Dire son avis à son rang. Dicere sententiam ex ordine. * Planter des rangs d'arbres en quinconce. In quinconcem dirigere arborum ordines. *Cic.* * Les rangs des soldats dans une bataille. Militum ordines, num. m. * Les rangs étant ouverts, sont aisément rompus. Laxati ordines, faciliè abrumpuntur. *Tacit.*

- ON DIT** figurément. *Tenir le premier rang parmi le monde.* Fastigium tenere inter homines. *Plin. Jun.* Locum primarium obtinere. Tenere. * *Esre mis au rang des Bien-heureux.* Alscribi quietis ordinibus Beatorum. *Hor.*
RANG. [*Qualité. Dignité.*] Ordo, ònis, m. Locum, ci, m. *Cic.* * Le rang de Sénateur. Ordo Senatorius. * Des Chevaliers. Equester ordo. *Cic.* * Un homme de mon rang. Homo mei ordinis. *Cic. Plaut.* * Il ne le mettoit point au rang, ou du rang des autres. Hic illi eximius erat. *Cic.* Eximium hunc habebat. Extra numerum aliorum ponebat. * Il n'y a rien de si rude que d'avoir un rang élevé & la fortune basse. Gravissimum est cum superior factus sis ordine, inferiorem esse fortuna. *Cic.* * Tenir le premier rang parmi ses égaux. Inter suos æquales primum locum, ou principatum obtinere. Altissimum gradum obtinere. *Caf. Cic.* Longè præstare. *Cic.* Priores partes habere apud aliquem. *Ter.*
ON DIT mettre quelqu'un sur les rangs, venir à parler de lui. Adducere aliquem in sermonem. *Cic.* * Entrer sur les rangs, venir à paroître. Prodire in lucem, in scenam prodire. *Cic.* * On vit entrer sur les rangs les autres Accusateurs. Ceteri accusatores in judicium producti sunt. *Tacit.* * On vous met au rang des haïnés gens, & des mieux accommodés. Omnes te in lautâ & benè audiâ parte putant. *Plaut.*
RANGÉE, f. f. Ordo, ònis, m. Series, iei, f. *Cic.* * Une rangée de pierres les unes sur les autres. Lapidum ordo. Coria, coriorum, n. pl. *Vitr.*
RANGAINER, V. act. [*Remettre dans sa gaine.*] Condere. Recondere in vaginam. *Phadr. Cic.*
ON DIT figurément & populairement. (*Rengainer son compliment.*) Officiosam linguam condere.
RANGER, V. act. [*Mettre les choses par ordre.*] Ordinare, (o, as, avi, atum.) Ponere. Disponere, (no, sui, situm.) Collocare, (o, as, avi, atum.) In ordinem adducere, (co, cis, xi, ctum.) act. acc. *Suet. Cic.* * Ranger une Bibliothèque. Bibliothecam ordinare. *Suet.* Libros disponere. *Cic.* * Ranger une armée en bataille. Aciem ordinare. Instituire. Disponere aciem. Instituire. *Caf. Cic. Liv.* Componere aciem. *Tacit.* * Ses légions étoient rangées sur deux lignes. Acies erat duplex. *Caf.*
ON DIT au figuré. (*Ranger quelqu'un, le ranger à son devoir.*) In ordinem aliquem cogere. *Cic.* In officio continere. *Cic.* * Se ranger, se mettre à bien faire. Ad frugem se recipere. *Terent.* Resipiscere. *Ter. Cic.* * Ranger des peuples sous sa domination. Sub imperium ditionemque suam populos subjungerè, ou ditione tenere. *Cic. Virg.* * Je le rangerai de manière, qu'il ne sçaura de quel côté se tourner. Ita eum retundam, ut quò se vertat nesciat.
SE RANGER. [*Se retirer. Faire place.*] Abscedere. Decedere. Secedere de viâ, (do, dis, cessi, cessum.) ou Dare locum. *Plaut.* * Se ranger, se mettre au tour du feu. Assidère. Confedere ad ignem ou igni. * A la table. Ad mentiam ou n. ensæ. * Les vaisseaux se rangent dans les ports pendant l'Hiver. Naves hyeme portus subeunt.
SE RANGER, se dit en ce sens au figuré. (*Se ranger, se mettre du parti de quelqu'un.*) Stare ab aliquo partes alicuius tutari, amplecti. *Cic.* * Se ranger de son sentiment. Ire pedibus in alicujus sententiam. Discedere in septentiam. *Cic.* * On se rangea à ce sentiment, on suivit ce sentiment. Discessio facta est in eam sententiam. *Liv.*
RANIMER, V. act. [*Rendre l'ame ou la vie à un corps mort.*] Mortuum reducem facere in lucem. *Ter.* A morte revocare aliquem. ou Ad vitam revocare. A mortuis aliquem excitare. *Cic.*

RANIMER le feu. Ignes extinctos fuscitare. Ovid. * Le vent se ranime, devient plus violent. Fit ventus violentior, ou resurgit ventus.

RANIMER, se dit figurément. (*Ranimer le courage.*) Accendere, ou revocare animos. Virg. Relevare animum. Ter. * *Ranimer quelqu'un ou sa colère.* Asperare iram. Refuscitare iram. Tacit. Ovid. * *Ranimer la conversation pendant le repas.* Invitare convivantium sermones. Petr.

RANONCULE ou RENONCULE, f. f. [*Plante & fleur.*] Ranunculus, li, m. (*le rapportant à flos.*)

RAPACITÉ, f. f. [*Inclination à prendre.*] Rapacitas, âtis, fœm. Colum.

RAPAIER, V. act. [*Adoucir quelqu'un.*] Aliquem mollire. Terent. Animum alicujus mollire, mitigare. * *Il a rapaisé son maître, qui étoit fâché contre lui.* Iratum sibi herum reconciliavit & mitigavit. Cic. Placavit. Petr.

RAPATRIER, [*Raccommoder une personne avec une autre.*] Aliquem alicui reconciliare, (o, as, avi, atum,) Cic.

[*Mot bas & familier.*]

RAPE, f. f. [*Outil de fer blanc à raper du sucre, ou choses semblables.*] Radula, æ, f. Lima, ou scobina, æ, fœm. Plin.

RAPE de raisin. Râpe. Voyez RAFFLE.

RAPÉ, m. RAPÉE, f. Rafus, a, um.

RAPÉ, f. m. [*Fait de raisins entiers, sur quoy on jette toutes sortes de vins.*] Vinum acinis mistum, i, n.

RAPETISSER, V. act. [*Diminuer une chose, la faire plus petite.*] Minuere, (uo, uis, ui, utum,) Curtare, (o, as, avi, atum,) act. acc. Hor.

RAPER, [*Ratifier avec une rape.*] Radere, (do, dſ, rasi, rasum,) Colum.

RAPETASSER, prononcez RAPTACER. [*Raccommoder, mettre des pièces.*] Vestes reconcinnare, (o, as, avi, atum,) Interpolare, (o, as, avi, atum,) Reficere, (io, is, feci, factum,) Laceram vestem panniculis affutis refarcire, (io, is, farsſi, fartum,)

RAPIDE, adjct. masc. & fem. Rapidus Violentus, a, um. (*Au Comparatif*) Rapidior & hoc rapidius. Violentior & hoc violentius. (*Au Superlatif*) Rapidissimus. Violentissimus, a, um. Cic. * *Le Tigre est rapide.* Tigris violentus fertur, ou invehitur. Quint. Cur. * *Un oiseau d'un vol fort rapide.* Volucris rapidissima. Ovid.

RAPIDE, se dit au figuré d'un discours. Rapidus. Concitatus, a, um. Vehemens, entis, omnia gen. * *Un discours rapide.* Rapida, ou vehemens oratio. Cic. * *Les Conquêtes d'Alexandre furent fort rapides.* Alexandri magni expeditiones rapidissimæ fuerunt.

RAPIDEMENT, adv. [*Promptement.*] Rapidè. Rapidius. Rapidissimè, adv. Cic.

RAPIDITÉ, f. f. [*Cours ou mouvement impétueux.*] Rapiditas, âtis. Velocitas, âtis, f. Cas. Cic. Celeritas rapida. Plin.

RAPIÉCER, V. act. [*Remettre des pièces à un habit ou à du linge.*] Panniculum vesti assuere, (assuo, assuis, assui, assutum,)

RAPINE, f. f. [*L'action de ravir quelque chose.*] Rapina, æ, f. Cas. Cic. * *Vivre de rapine.* Rapto vivere. Cic. Ex rapto. Ovid.

RAPINER, V. act. [*Prendre petit à petit sur ce qu'on achète ou sur ce qu'on doit.*] Aliquid ex debita avare subtrahere, (ho, is, xi, etum, ou Avaro animo rapere & furari, surripere. Cic.

[*Mot bas & du discours familier.*]

RAPPEL, f. m. [*L'action de rappeler.*] Iterata appellatio. Revocatio, onis, fœm. Cic.

RAPPELER quelqu'un d'exil, le faire revenir Aliquem exilium reducere, ab exilio revocare, (o, as, avi, atum,) Cic. * *Rappellons-le.* Revocemus hominem. Ter. * *Rappeller quelqu'un qui est en chemin, le faire revenir.* Ex itinere revocare aliquem. Cic. * *De son gouvernement.* Devocare de provinciâ. Cic.

RAPPELER, se dit figurément. (*Rappeller ses esprits.*) Se donner le temps de reprendre ses esprits. Ad se redire. Plaut. Ter. * *Laissez-moy rappeler mes esprits.* Sine repitrem, ou ut ad me redeam. Plaut. Ter. * *Rappeller son esprit, le rendre attentif ou appliqué.* Advocare animum ad se ipsum. Cic. * *Vous ne le rappellerez pas en vie par vos larmes.* Ab orco mortuum hunc feceris non reducem in lucem. Ter. Non ad vitam revocabis. Plin. * *Cette maladie l'a rappelé du vice.* Repressit illum, ou revocavit morbus à contagione vitiorum. Plin. Jun. * *Pendant qu'il s'occupoit à faire l'épitaſphe du défunt, regardant fixement au loin, il rappelloit ses esprits.* Dùm epigramma mortuo facit, oculos ad arcessentes sensus longius mittit. Petr. * *Rappeller le souvenir de ses malheurs.* Suas miseras in memoriam reducere. Plaut. Refricare animum suarum miserationum memoria. Cic. * *Rappelez votre esprit à la vertu, & chassez la paresse de votre cœur.* Capesse virtutem & expellere corde desidiam. Plaut.

RAPPLIQUER, V. act. & redupl. [*Appliquer de nouveau de l'or sur une bordure.*] Iterum tabellæ aurum adderere.

SE RAPPLIQUER à l'étude. Se ad studia intermissa revocare. Cic. Se reddere studiis.

RAPPORT, f. m. [*Revenu, fruit qu'on tire d'une chose.*] Proventus, ſus, m. Agrorum feracitas. Ubertas, âtis, f. Colum. * *Une terre d'un grand rapport.* Ager feracissimus. Fructuosissimus. Ubertissimus. Ager benignus. Cic. Colum. * *Un art d'un grand rapport.* Fructuosa. Fructuosissima ars, artis, f. Cic. * *Cela est d'un plus grand rapport ou revenu.* Ea res majorem facit proventum. Colum.

RAPPORT, [*Récit qu'on fait d'une chose.*] Relatio. Narratio, onis, f. Cic. Relatus, ſus, m. Tacit. * *Je fſay cela par le rapport de mes amis.* Id ab amicis accepti. Id amici ad me retulerunt, renuntiaverunt. Cic. * *Il ne faut pas se fier sur le rapport de cet homme.* Hujus hominis verbis non est habenda, adhibenda fides. * *Juger d'une chose sur le rapport d'autrui.* Aliquid alterius opinione ponderare. Phad.

ON DIT en ce sens. Le rapport d'un procès. Litis expositio, onis, f. * *Faire le rapport d'un procès.* De lite referre ad judices. Cic. * *Faire son rapport au Sénat de ce qu'on fait.* Acta ad Senatum renuntiare. Cic.

RAPPORTS, [*Fausſes accusations qu'on fait des choses.*] Criminationes, delationes, um, f. pl. * *On vous a fait un faux rapport de moy.* Falso id de me tibi relatum est. * *Faire souvent des rapports.* Facilitare delationes. Tacit.

RAPPORTS, [*Vapeurs qui reviennent à la bouche, à cause de quelque méchante qualité des viandes qu'on a mangées.*] Ructus, ſus, masc. * *C'est une herbe qui envoie des rapports incommodes.* Gravis ructu herba. Plin. * *L'Aneth envoie des rapports.* Anethum movet ructus. Plin.

RAPPORT, [*Convenance, proportion entre les choses.*] Convenientia, æ, f. Conspiratio, onis, f. Consensus, ſus, m. Cic. * *Il n'y a point de rapport du petit au grand.* Magna parvis componere non licet. Virg. * *La suite doit avoir du rapport avec le commencement.* Principiis congruere debent, quæ sequuntur, ou consentire, convenire debent.

RAPPORT, [*Ressemblance.*] Similitudo, inis, f. * *Deux*

jeuneux ont beaucoup de rapport entre eux. Multa est similitudo inter geminos duo, ou plurimum referunt se se duo gemini fratres.

RAPPORT, [Relation des choses à une fin.] * Un Chrétien doit faire toutes ses actions, par rapport à Dieu. Omnia Christianus agere debet propter Deum, ou referre debet omnes suas actiones ad Deum.

RAPPORT, ou Ouvrage de rapport, fait de plusieurs petites pièces mises ensemble avec art. Opus multivum, ou tessellatum, operis musivi, ou tessellati, n. Vitr.

RAPPORTANT, m. RAPPORTANTE, adjct. part. act. [Qui a du rapport.] Referens. Conveniens, entis, omni. gen. Cic. * Son humeur est rapportante à la mienne. Conveniunt mores. Ter. Est morum convenientia.

RAPPORTÉ, m. RAPPORTÉE, f. adj. part. pass. Relatus. Reportatus, a, um. Cic.

ON DIT des terres rapportées. Humus congestitia, ou humus aliunde avecta, comportata, humi congestitia, f. Colum. Cic.

RAPPORTER une chose d'un lieu où elle avoit été portée. Aliquid ex aliquo loco referre, (ro, ers, retuli, relatum.) Reportare, (o, as, avi, atum.) Cic. Colum.

Il a rapporté les verres que je lui avois prêtés. Retulit scyphos, quos ipsi utendos dederam. Plaut.

RAPPORTER, (Porter, être fertile, parlant d'une terre ou d'une charge.) Ferre. Referre. Reddere. Col. Cat. Cette vigne a rapporté cent muids de vin. Edidit centum vasa hæc vitis. Suet. * Ce champ rapporte beaucoup. Multum reddit hic ager. Var. * Un fonds de terre, qui ne rapporte pas ce qu'on espéroit. Fundus mendax, fundi mendacis. Hor. * Il n'y a point de terre en ces quartiers, ni meilleure, ni de plus grand rapport que la vôtre. Agrum in his regionibus meliorem, neque pretii majoris nemo habet. Ter.

RAPPORTER, [Dire. Annoncer. Faire savoir.] Deferre. Referre. Dicere. Renuntiare. aliquid alicui, ou ad aliquem. Cic. * On m'a rapporté qu'il étoit mort. Allatum est mihi de ejus morte. Cic. * Je n'ai pas entrepris de rapporter toutes les opinions. Sententias omnes exequi haud institui. Tacit. * On nous a rapporté que César. Nuntiatum nobis Cæsarem. Cic.

ON DIT en ce sens. [Rapporter un procès, en faire le rapport.] Ad judices de lite referre. Litem cognoscendam & judicandam judicibus exponere. Proponere.

ON DIT aussi dans le même sens. (Faire de mauvais rapports de quelqu'un.) Aliquid de aliquo, ou in aliquem sinistre, malignè deferre. referre. Cic. Plaut. * On rapporta faussement au Sénat qu'il faisoit la guerre en longueur. Apud Senatum criminatus est bellum ducere. Cic.

RAPPORTER, [Alléguer, citer.] Referre. Citare. Allegare. Nominare. * Cet Avocat a rapporté plusieurs Loix, plusieurs histoires. Hic Patronus allegavit, citavit multas Leges, historias.

RAPPORTER, [Revenir à la bouche.] Ructus movere. Celf.

RAPPORTER, [Déferer, réferer.] Referre. Deferre. Cic. * Rapporter tous ses desseins & toutes ses actions à l'honneur & à la vertu. Omnia consilia atque facta ad virtutem & ad dignitatem referre. Cic. * Il rapporte tout à son profit. Metitur commodis omnia. * Rapporter sa façon de vivre à son naturel. Conferre consilium vivendi ad suam naturam. Cic. * Rapporter à la fortune tout le bien & tout le mal qui nous arrive. Fortunæ omnia bona & mala ferre accepta, ou in fortunam conferre.

SE RAPPORTER à quelqu'un de sa réputation. Committere alicui existimationem suam, ou De suâ existima-

tionne. Cic. * Se rapporter d'une chose à quelqu'un ou à son jugement. Ad arbitrium alicujus aliquid referre. Cic. * A qui voulez-vous vous en rapporter. Cujus arbitratu rem istam facere vis. Plaut. * Je m'en rapporte au premier venu. Cedo quemvis arbitrum. Ter. * S'en rapporter au Juge, d'ordonner du droit public. Deponere jus populi in fide judicum. Cic. * S'en rapporter au serment de quelqu'un. Sacramentò. ou Jurejurando alicujus stare. Quint. * Il vaut mieux s'enquérir doucement, si ce qu'en a rapporté est vrai ou non, que de prendre feu tout d'un coup. Satiùs est blandis verbis inquirere sint illa, nec ne, quæ tibi renuntiata sunt, quam iram citò in promptu gerere. Plaut.

RAPPORTER, [Avoir relation. Conformité. Ressemblance.] Consonare. Congruere. Convenire. Non discrepare. Ter. Cic. * Ses paroles se rapportent à sa vie, il vit comme il parle. Consonat moribus oratio. Cic. * Nos mœurs se rapportent. Conveniunt mores. Ter. Congruum tuis moribus. Cic. * Les sentimens se rapportent. Congruunt in unum sententia. Liv. * Vos paroles se rapportent avec les siennes. Congruit tibi sermo cum illo. Plaut. * Ne se rapporter pas à soy-même. Discrepare sibi. Cic. Non sibi consonare. Sen.

RAPORTEUR, f. m. [Délateur, qui fait de mauvais rapports des uns & des autres.] Delator, oris, m. Accusator, oris, m. Cic. * Si j'en étois cru, on prendroit tous les rapporteurs. Omnes si arbitratu liceat, pendente gestores linguis. Plaut.

RAPPORTEUR, [Qui rapporte un procès.] Litis relator. Cognitor litis & relator. Qui de statu causæ refert ad judices.

RAPPRENDRE, V. act. & redupl. [Apprendre de nouveau ce qu'on a scû.] Quæ ex animo exciderunt, discere denuò, (disco, discis, didici, sans supin.) Iterum memoriæ mandare. Affigere. Quint.

RAPPRIVOISER, V. act. [R'adoucir quelqu'un.] Immanuetum ac ferum animum mansuifacere. Plin.

RAPPROCHER, V. act. & redupl. [Approcher plus près.] Propius aliquid admovere, (eo, es, admovi, admotum.) * Rapprocher une armée de la Ville. Propius ad urbem exercitum admovere. Adducere. * Le Soleil se rapproche de nous au Printemps. Sol ad nos vere redit, ou revertitur.

RAPPROCHER de quelque lieu. Aliquò rursus accedere. SE RAPPROCHER, se dit au figuré. Il ne vouloit point d'abord d'accommodement, mais il se rapproche. Primà fronte fugiebat ab omni conditione, nunc accedit propè.

RAPSODEURS, subst. masc. plur. Homeristæ, arum, masc. pl. Petr.

[On appelloit de ce nom ceux qui chantoient les poésies d'Homère.]

RAPT, f. m. [L'enlèvement d'une fille ou femme.] Raptus, us, m. Cic. * Qui fait un rapt. Raptor, oris, m. Hor.

RAQUETTE, f. f. [Dont on joue à la paume.] Reticulum, li, n. Ovid.

SE RAQUITTER, [Regagner ce qu'on a perdu.] Damna rescire, (io, is, ivi, itum.) Cic. Recuperare, (o, as, avi, atum.) Cic.

ON DIT figurément. (Il a raquitté le temps perdu.) Tempus omissum reparavit, recuperavit.

RARE, adj. m. & f. [Fluide, poreux, qui a peu de densité.] Rarus, rara, rarum. Tenuis & hoc tenue. (Au Comparatif) Rarior & hoc rarius. Tenuior & tenuius. (Au Superlatif) Rarissimus. Tenuissimus, a, um. * L'air est plus rare, moins épais quand il fait chaud. Aer calidus rarior est, & tenuior. * Des forêts plus rares, moins épaisses. Silvæ rariores. Tacit.

RARE, [Qui ne se trouve pas facilement.] Rar: s. Perrarus, a, um. * Il est rare de trouver de véritables amis.

VER. amici perrari sunt. * *Devenir rare.* Rarefcere. Col.
 RARE, [*Extraordinaire.*] Infolitus, a, um. Infolens,
 entis, omn. gen. Cic. * *Il est rare de vous voir à*
Athenes. Quid tu Athenas infolens? Terent. * *La con-*
noissance des lettres étoit fort rare en ce temps-là. Per-
 rare his temporibus, ou per ea tempora litteræ fuere.
 Liv. pour fuerunt.
 RARE, [*Excellent.*] Rarus. Eximius, a, um. Excel-
 lens, entis, omn. gen. * *Un esprit rare.* Eximium in-
 genium. * *Une vertu rare.* Eximia & singularis virtus.
 * *Une beauté rare.* Facies eximia. * *Un homme d'un ra-*
re savoir. Homo eximie & singularis doctrinæ. * *Il*
n'y a point d'homme plus rare. Non potest esse pretio-
 sior homo. Petr.
 RAREMENT, adv. Rarò. Minus sæpè. Non sæpè. Cic.
 * *Je reçois rarement de vos lettres.* Raras quidem acci-
 pio tuas litteras. Cic. * *Je suis rarement à Paris.* Rarò
 sum Lutetiæ, ou infrequens sum. * *Je viens rarement*
au Sénat. Minus in Senatum venio. Cic.
 RAREFACTION, f. f. [*Action de la chaleur, qui étend*
les parties du corps.] Raritas, atis, f. Cic. On se sert
 en Physique de rarefactio.
 RAREFIER, V. act. [*Rendre un corps plus étendu par la*
chaleur.] Rarefacere, (io, is, feci, factum.) Lucr.
 Colum. * *Se rarefier.* Rarefieri. Lucr. Rarefcere, fco,
 Colum.
 RARETÉ, f. f. se dit pour exprimer la qualité des corps
 rares. Raritas, atis, f. Plin. Rarigudo, inis, f. Col.
 (Terme doctomatique.)
 RARETÉ, [*Chose qui ne se trouve pas souvent.*] Raritas.
 Difficultas. * *La rareté de l'argent.* Difficultas num-
 maria, difficultatis nummarie, f. * *De vûres.* Diffi-
 cultas annonæ. Cic. Penuria, æ, f. Plin.
 RARETZ, [*Choses rares & précieuses.*] Rara & singu-
 laria, rarorum & singularium, n. pl. Rara & eximia
 opera, n. pl.
 RARETÉ, se dit aussi de ce qui se fait peu souvent. C'est
 une rareté de vous voir en ce pays. Quid tu in hanc
 regionem infolens? On sous-entend venis. Infolenter
 & rarò venis in hanc urbem.
 RAS, m. RASE, f. adject. [*Qui est de niveau, sans haut*
ni bas.] Æquus, aqua, æquum. * *Une maison bâtie*
en rase campagne. Domus æquâ planitie constructa. *
 * *Une rase campagne.* Æqua planities, ei, f. Æquata
 solo planities. Patens campus, patens campi, m.
 Æquor campi, oris, n. Cic. Plin.
 RAS, [*Tendu de fort près, dont le poil est fort ras.*] Abra-
 sus, ad cutem tonsus, a, um. Cels. Plaut.
 RASÉ, masc. RASÉE, fem. Abrasus, ad cutem tonsus,
 a, um. Cic. Cels.
 RASÉ, [*Démoli jusqu'aux fondemens.*] Complanatus.
 Solo æquatus. Excisus. Everfus, a, um. Liv.
 RASEMENT, f. masc. [*Démolition d'un bâtiment rez*
pieds, rez terre.] Excisio. Everfusio, onis, f. Cic. Ex-
 cidium, ii, n. Liv.
 RASER, V. act. [*Démolir un bâtiment, le remettre rez*
pieds, rez terre.] Ædificium complanare. Solo æqua-
 re, (o, as, avi, atum.) Excindere, (do, dis, cidi,
 cissum.) Diruere, (ruo, is, rui, rutum.) Cic.
 Liv.
 RASER, [*Abbatre la barbe, le poil avec le rasoir.*] Ra-
 dere. Abradere, (do, dis, rasi, rasum.) Cic. Ton-
 dere, (tondeo, es, totondi, tonsum.) Attondere.
 Suet. * *Raser la tête fort près.* Tondere caput ad cu-
 tem. Cels. Tondere. Attondere strietum. Plaut.
 Se faire raser pour la première fois. Barbatoriam face-
 re. Petr.
 [Les Anciens faisoient une grande réjouissance & un grand
 festin, lorsqu'ils se faisoient raser la barbe pour la première

fois, & cela se faisoit avec cérémonie. parce qu'ils la con-
 sacroient à quelque Divinité, c'est pourquoy ils la consa-
 croient dans quelque vase précieux, & cette fête fut appelle
 Barbatoria. Petr.)
 Se faire raser. Operam tonsori dare, caput tonsori de-
 nudandum præbere. Petr. Nudare crinibus caput. Petr.
 Deponere capillos. Petr. * *Nous nous faisons raser la*
tête & les sourcils. Capita cum superciliis denudanda
 tonsori præbuimus. Petr.
 RASER, se dit de ce qui passe de fort près & légèrement.
 Perstringere, (go, gis, xi, ictum.) act. acc. Cas. *
 La bale lui rasa la moustache. Glans ei nasum perstrin-
 xit. * *Il se contenta de raser la côte.* Sat ei fuit radere
 littus, ou legere. Virg.
 RASLE, f. m. [*Oiseau de la grosseur d'un pigeon, qui a le*
cou & le bec longs, & d'un manger fort délicat.] Or-
 tygometra, æ, f. [*Mot Grec.*]
 RASLE, ou le raslement d'un homme qui entre dans l'a-
 gone. Voyez RASLEMENT.
 RASLEMENT, f. m. Proflatus lethalis, genit. proflatus
 lethalis, masc.
 RASLER, [*Avoir le rase ou le raslement.*] Proflare
 pectore mortem, (profla, as, avi, atum.)
 RASOIR, subst. masc. [*Instrument à faire la barbe.*]
 Novacula, æ, f. Phad. Cic. Tonsorius culter, ton-
 sorii cultri, m. Petr. * *Il prit un rasoir, & s'en étant*
frappé plusieurs fois, il tomba à nos pieds. Novaculam
 cepit, & semel iterumque cervicem percussit, ante pe-
 des nostros collabatur. Petr. * *Le rasoir n'avoit point*
de tranchant, afin d'enseigner à des apprentifs à raser,
avec plus d'hardiesse. Rudis enim novacula in hoc ru-
 tula erat, ut pueris discitibus audaciam tonsoris da-
 ret. Petr.
 RASSASIEMENT, prononcez RASSASIMANT, f. m. Sa-
 tietas, atis. Expletio, onis, f. Cic. * *On relève le ras-*
sasiement, & le dégoût de la viande par quelque chose
d'amer. Cibi satietas & fastidium sub amarâ aliquâ re
 relevatur. Cic.
 RASSASIER, [*Chasser la faim, l'appaiser.*] Saturare. Ex-
 satiare. Satiare. Exsatiare, (o, as, avi, atum.) Ex-
 plere, (eo, es, explevi, expletum.) act. acc. Cic. Liv.
 Qui ne se peut, ou qu'on ne peut rassasier. Insaturabi-
 lis. Infatiabilis & hoc le, adject. Cic. * *Sans se pou-*
voir rassasier. Insaturabiliter. Infatiabiliter, adverb.
 Cic. Plin.
 RASSASIER, se dit figurément de la cupidité, de la haine
 & de la colère. Cupiditatem, odium, iram, satiare.
 Explere. Ovid. Cio.
 RASSEMBLER, V. act. & redupl. Denuò cogere, (co-
 go, gis, coëgi, coactum.) Congregare, (go, gas,
 avi, atum.) act. acc. Cic. * *Rassembler ses troupes,*
les rassembler. Milites palantes cogere. Colligere. Cas. *
 Il rassemble le débris de sa fortune. Fortunæ naufragia
 collegit.
 SE RASSEOIR, [*Se mettre sur son siège après s'être le-*
vé.] Rursum sedere, (eo, es, di, sessum.)
 SE RASSEOIR, [*Se reposer, s'éclaircir, s'épurer, aller au*
fonds, parlant des lequeurs.] Sidere. Confidere. Re-
 cidere, (sido, dis, sedi.) Colum. * *Laisser rasseoir le vin*
qui est trouble. Vinum sidere. Residere, ou defecare
 vinum. Plin.
 RASSIÉGER, [*Assiéger de nouveau.*] Urbem iterum
 oblidere, (eo, es, obseisi, obseisum.) Liv.
 RASSIS, masc. RASSISE, fem. [*Reposé, épuré.*] Defæc-
 atus, a, um. Plaut.
 RASSIS, [*Qui n'est point frais, parlant du pain.*] Panis
 non recens, panis non recentis, masc.
 RASSIS, se dit figurément. [*Reposé, tranquille, parlant de*
l'esprit, & de l'ame.] Sedatus. Tranquillus, a, um. Cic.

* *D'un sens rassuré.* Sedato animo, solatis animis, tranquillâ mente. *Cic.* Sedato corde. *Jurg.*

RASSURER, V. act. & redupl. [*Donner du nouvelles assurances, rassurer son esprit, ses espérances.*] Firmare. Confirmare. animos, spes, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cels.* * *Où rassure ceux qui chancellent.* Dabit confirmantem. *Cels.* * *Il console les soldats & les rassure.* Milites consolat & confirmat. *Cels.* * *Rassurer son esprit contre la crainte de la mort.* Animum adversum supremam firmare. *Tacit.* * *Ce discours m'ayant rassuré.* Recreatus hoc sermone. *Petr.* * *Se rassurer, prendre courage.* Colligere se & confirmare. *Cic.* Se recipere. Colligere animos. *Cic.*

RAT, f. m. Mus, muris, m. *Cic.* On dit au génitif pluriel murium plus usité, & murum dans *Cicéron*. * *Nétoyer une maison de rats.* Molestis muribus purgare domum. *Phad.*

PITIT RAT, Masculus, li, m. *Cic.*

DE RAT, Murinus, murina, murinum. *Plin.*

ON DIT de celui qui a des visions & des bizarreries dans son humeur. Il a des rats. Plenus larvarum est. Intemperia hunc tenent, agitant. *Plaut.* Aliquo furiarum genere inquietatur. *Petr.* Cetrus est. *Plaut.* Dii deaque irati agitant illum. *Plaut.*

ON DIT proverbiallement & familièrement, *A bon chat bon rat, bien attaqué, bien défendu.* Par pari referto. Par pari respondeas. *Tir.*

ON DIT qu'une montagne n'est accouchée que d'un rat. parlant de ceux qui font de magnifiques promesses, qui ne produisent rien. Parturient inontes, nascetur ridiculus mus. Hoc scriptum est illis, qui magna cum iurantur, extricant nihil. (Ou parlant de ceux qui font d'abord de magnifiques exordes, & qui ne se font rien de plus dans le reste de la pièce, comme dit *Horace*.) Quid dignum tanto feret promissor hiatu, parturient montes, nascetur ridiculus mus. *Hor.* E quid hic promissor hiatu dicet tam alto dignum exordio, montes edent partum, mus orietur.

ON DIT d'un homme qui paye mal, en petites parties & en donnant des hardes & de mauvais effets. Qu'il paye en chats & en rats. Malè dissolvit nomina. Ils sont heureux comme rats en paille, ils sont à leur aise & regorgent de biens. Porrecti jacent multâ palcâ, omni bonorum genere beati ac locupletes. *Suet.*

ON DIT qu'une arme à feu a pris un rat, lorsqu'elle n'a pris rien. Ignem non concepit. (On le dit aussi de celui qui a manqué son coup en quelque sorte d'affaire.) Scipum non attigit, ou quod animo intenderat, non petierit. *Cic.*

RATATINÉ, m. RATATINÉE, f. adj. [*Ridé.*] Retorridus, a, um. *Phad.*

RATE, f. f. [*Partie du corps des animaux située en l'épandre gauche & à l'opposite du foye.*] Lien. Splen, enis, m. *Plaut.* Lienis, is, m. *Cels.* * *Il a mal à la rate, la rate lui fait mal.* Lienis hunc torquet, lienis hunc malè habet. *Cels.* Lienis morbus hunc agit. *Plaut.* * *La rate me tue, me fait mourir.* Lien necat. *Plaut.* * *Ma rate est enflée.* Lien turget. *Cat.* Seditio nem facit lien. *Plaut.* * *Ma rate me fait une espièce de ceinture qui me serre en marchant.* Quasi zonâ, lien cinctus ambulo. *Plaut.*

RATEAU, f. m. [*Instrument à dents de fer ou de bois.*] Rastrum, rastri, n.

[On trouve dans *Ceïse* & *Juv.* Rastra, orum; & dans *Térence* Rastri, orum; mater. *Rastrium*, li. neut. Var. C'est un outil de Jardinier pour ramasser les feuilles, & rager les planches nouvellement labourées]

RATELIER, f. m. [*Barreaux dans une écurie pour mettre le foin.*] Clathrata compages, compagis, f.

RATIBOR, [*Ville d'Allemagne dans la hunte.*] Ratiboria, a, f.

RATILLUX, m. RATELEUSE, f. adj. [*Qui est fait aux mailles de rats.*] Lienolus. *Spræticus*, a, um. *Plin.*

RATIERE, f. f. [*Machin pour attraper des rats.*] Mancipula, a, f. *Phad.*

RATIFICATION, f. f. [*Acte par lequel on ratifie une chose faite.*] Approbatio. Comprobatio, omis, f. *Cic.*

RATIFIER, V. act. [*Approuver une chose.*] Approbare. Comprobare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Ratum alicui habere. *Fazere.* *Cic.*

RATISBONNE, [*Ville Impériale sur le Danube, avec Evêché suffragant de Salzbourg.*] Ratispōna, a, f. *Tiberii Augusta*, a, f.

DE RATISBONNE. Ratispōnen'sis & hoc Ratispōnen'se, adj. ct.

RATTACHER, V. act. & redupl. [*Attacher de nouveau.*] Aliquid rursum ou iterum religare, (go, gas, avi, atum.) act. acc. *Plin.*

ON DIT au figuré, *Se rattacher au service de quelqu'un.* Se alicujus servitiō iterum attingere, (go, gas, avi, atum.) Se rursum alicui mancipare.

RATTEINDRE, V. act. [*Rattraper quelqu'un qui a gagné les devans.*] Aliquem attingere, (go, gas, attingi, attingam.) Attequi. Consequi, (or, eis, secutus sum.) *Cic.* *Plaut.*

RATISSER, [*Racler une chose.*] Radere, (do, dis, rasi, rasum.) Interradere. Distinguere, (go, gas, xi, ictum.) *Colum.*

RATIZER, [*Raccommoder le feu.*] Reficere ignem. *Petr.*

R'ATTRAPER, [*R-joindre quelqu'un en chemin.*] Aliquem attequi, consequi itinere. *Plaut.* In itinere. *Cic.* Aliquem adipisci. *Plaut.*

R'ATTRAPER, [*Regagner ce qu'on a perdu.*] Res amissas recipere. *Liv.* * *Si vous laissez passer cette occasion, vous ne la rattraperez jamais, quand vous serez monté sur un char tiré par des chevaux blancs.* Si huic occasionei tempus se subterdaxerit, nunquam adepoq iadrigis albis indipites postea. *Plaut.*

RATURE, f. f. [*Effaceure.*] Litura, a, f. *Cic.* * *Il a corrigé son ouvrage, & il a bien fait des ratures.* Opus suum ad unguem castigavit, & multâ liturâ coercuit. *Hor.*

RATURÉ, m. RATURÉE, f. [*Raté. Effaré.*] Delectus, a, um. *Cic.*

RATURER, [*Faire des ratures, effacer.*] Delere, (eo, es, evi, erum.) Liturâ coercere, (eo, es, erui, eritum.)

RATZEBOURG, [*Ville & Château d'Allemagne dans la basse Saxe.*] Raceburgum, gi, n.

RAVAGE, f. m. [*Dégât.*] Populatio. Depopulatio. Vastatio, ōnis, f. Vastitas, atis, f. *Cic.* * *Faire ravage dans la campagne.* Depopulationem agris inferre. *Cic.* Efficere vastitatem. *Cic.* Vastare & exinanire agros. *Cic.*

RAVAGER, V. act. [*Faire du dégât, ruiner, désoler.*] Populâre. Depopulâre, (or, aris, atus sum.) Vastare, (o, as, avi, atum.) Vastitatem. Depopulationem agris inferre. *Cic.* Agros exinanire, (io, is, ivi, itum.) *Cic.*

QUI RAVAGE Depopulator. Vastator, ōris, m. *Cic.* *Ovid.*

RAVALLEMENT, f. m. Voyez **RABAISEMENT**.

RAVALLER, V. act. & redupl. [*Avaler une seconde fois, ce qu'on avoit rejeté.*] Resorbere, (eo, es, resorbi, resorpsi, ptum.) *Plin.* * *Il ravalla ce qu'il avoit vomé.* Quæ vomuerat, resorbuit. *Plin.*

RAVALLER, [*Mettre plus bas.*] Deprimere, (o, is, pressi, pressum.) Minuere. Imminuere, (uo, is, ui, utum.) act. acc. *Plin.*

ON DIT en ce sens au figuré, *Ravaller la majesté Royale, la rabaisser.* Regiam majestatem minuire. *Caf.* * La puissance de quelqu'un. Alicujus potentiam minuire. Frangere. Infringere. *Tacit.* * *Ravaller & dompter le grand cœur d'une personne.* Contundere. Comprime-re cor alicujus. *Cic.* * *Ravaller & rabaisser une per-sonne qui s'élève trop ; & qui s'en fait accroire.* Ali-quem deprimere ; in ordinem cogere. *Cic.* Retroage-re alicquem. *Plin.*

SE RAVALLER, [*Se rabaisser*] Se abjicere. * *Il s'est ra-vallé aux moindres devoirs d'un ami.* In omnia fami-liaritatis officia descendit. *Plin-Jun.*

RAVAUDAGE, f. m. [*Raccommodage des choses vieil-les.*] Interpolatio, ōnis, f. *Plin.*

RAVAUDER, [*Raconstrer de vieux habits, les raccom-moder.*] Reconcinnaire. Interpolare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*

RAVAUDEUR, f. m. [*Qui raccommode & qui refait ce qui est vieux.*] Veterametrius tutor, tutoris vetera-mentarii, m. *Suer.* Interpolator, ōnis, m. *Plaut.*

RAVAUDEUSE, f. f. Sarcinatrix, icis, f. *Ulp.* Inter-polatrix, icis, f. *Pomp.*

RAVE, f. f. Racine qui se mange crüe & qui excite l'appétit.] Rapā, æ, f. Rapum, i, n. *Var.*

PETITE RAVE. Rapulum, li, n. *Hor.*

DE RAVE. Rapicius, a, um. *Cat.*

RAVELLO, [*Ville du Royaume de Naples dans la Prin-cipauté citérieure avec Evêché*] Rebellum, i, n.

RAVENNE, [*Ville d'Italie en la Romagne avec Arche-vêché.*] Ravenna, æ, f.

DE RAVENNE. Ravennas, ātis, omn. gen.

RAVESBERG, [*Ville dans le Cercle de Westphalie.*] Ra-vensberga, Ravensbergæ, f.

RAVENSPURG, [*Ville Impériale du Cercle de Suabe, entre le Danube & le Lac de Constance.*] Ravensbur-gum, i, n.

RAVESTEIN, [*Ville entre les Duchez de Brabant & de Gueldre dans les Pays-Bas.*] Ravesteinum, i, n.

RAVILIR, [*Rabaisser, rendre méprisable.*] Villem ali-quem facere. Deprimere. *Cic.* act. acc.

SE RAVILLIR. Se deprimere. Demittere. *Cic.*

RAVINE, f. f. [*Déluge d'eau causé par une pluie ora-geuse.*] Alluvio. Eluvio, ōnis, f. Diluvium, ii, n. *Cic.* Alluvies, ei, f. *Liv.*

RAVI, m. RAVIE, f. adj. part. pass. Raptus. Ereptus, a, um. *Voyez RAVIR.*

RAVIR, [*Enlever, emporter violemment*] Rapere. Abripere. Deripere. Eripere, (io, is, pui, ptum.) act. acc. Auferre, (fero, ers, abstuli, ablatum.) *Cic.* * *Ravir le bien d'autrui.* (Outre ces Verbes on dit enco-re.) In alienas fortunas invadere. Manus bonis alienis afferre. Involare in fortunas alicujus. *Cic.* * *Il a été ravi à la fleur de son âge & au commencement de sa fortune, il est mort.* Raptus est de luce florente ætate & fortunā. *Stat.*

RAVIR une fille. Rapere virginem. *Plin.* Sustollere. *Plaut.* * *La ravir pour en jouir.* Rapere ad stuprum. *Liv.* At-tentare pudicitiam virginis. *Ulp.* * *Ravir son honneur.* Virgini pudicitiam eripere. Imminuere. Pellere. Ex-pugnare. *Cic.*

RAVIR se dit aussi des passions qui troublent agréablement l'esprit & suspendent les fonctions des sens. Rapere. Abri-perere. *Cic.* * *Ravir d'admiration.* Traducere alicquem ad magnam admirationem. Movere alicui admiratio-nem. *Cic.* Convertere alicquem in admirationem. *Liv.* * *Un tableau d'Echion ou quelque statue de Polyclète vous ravit d'admiration, & vous rend sans mouve-ment ; je juge de là que vous êtes esclave de vûtes ces sottises. Ces statues vous paroissent agréables, mais ce*

sont comme des choses qui doivent amuser les enfants, & non pas rendre les hommes esclaves. Echionis tabula te stupidum detinet aut signum aliquod Polyclēti, tum servum te esse harum ineptiarum judico. Ista venusta habentur, non ut vincula virorum, sed ut ornamen-ta puerorum. *Cic.* * *Votre discours me ravit, m'enlève.* Tua me abripit oratio. *Cic.*

ESTRE ravi ou transporté de joye. Exultare lætitiā. Trium-phare gaudio. *Cic.* * *Je serai ravi de vous obliger si l'occasion s'en présente.* Si quid usus venerit lubens bene-faxim ou faciam tibi. *Terent.* * *Tout ce que je vois en vous me ravit ; mais sur toutes les belles qualités de votre ame, comme la fidélité & la constance dans l'amitié, la galanterie, l'honnêteté & votre érudition.* Omnia me tua delectant, sed maximè, fides in ami-cicia, constantia, tum lepos, humanitas, litteræ. *Cic.*

ESTRE ravi en extase. A sensibus abducti, avocari. * *Je suis ravi qu'il soit rétabli dans sa première beauté.* Reposi-tum in pristinum decorem puerum gaudeo. *Petr.*

A RAVIR, [*A charmer.*] comme j'ai trouvé du poisson à ravir. Nactus sum pisces ex sententiā. *Terent.* * *Elle est belle à ravir.* Formā adeo venustā, ut nihil sit-præ. *Ter.*

[*Façon de parler proverbiale.*]

SE RAVISER, [*Changer d'avis, de dessein.*] Mutare sen-tentiam. Repudiare consilium quod quis primum in-tenderat. *Cic.* *Ter.*

RAVISSANT, m. RAVISSANTE, f. [*Qui prend & enle-ve.*] Rapax, ācis, omn. gen. *Colum.*

RAVISSANT se dit au figuré De ce qui charme & enlève l'esprit d'admiration. Mirificus, a, um. Mirabilis. Admirabilis, & hoc le, adject. *Cic.*

RAVISSEMENT, f. m. [*Enlèvement.*] Raptus, ūs, m. Raptio, ōnis, f. *Cic.* *Ter.*

RAVISSEMENT, [*Admiration.*] Admiratio, ōnis, f. Animi elatio. Effusio, ōnis, f. *Cic.*

RAVISSEMENT, [*Extase.*] Animus à sensibus divinā virtute alienus, a, um.

RAVISSEUR, f. m. [*Qui prend & enleve.*] Raptor, ereptor, ōnis, m. *Hor.* *Cic.* * *Ravisseur de la pudi-cité.* Prædator corporis, ōnis, m. *Petr.*

RAVITAILLEMENT, f. m. [*L'action de ravitailler une place, d'y faire entrer des munitions.*] Commeatus, ūs, m. Cibaria, orum, pl. Cibariorum ou com-meatum in urbem injectio, ōnis, f.

RAVITAILLER Une place, y faire entrer des vivres & des munitions. Importare. Invehere in urbem com-meatus ou cibaria. *Caf.*

RAVOIR. V. act. & redupl. [*Avoir pour la seconde fois.*] Iterum habere. Recuperare. *Cic.*

ON DIT Se ravoir d'une maladie, s'en remettre, en re-venir. Recolligere se se ex morbo *Plin.* ou Recreari & confirmari ex morbo. *Cic.* ou Se recreari. Se con-firmare. *Cic.* * *Ravoir ses forces.* Recolligere vires. *Plin.* Recipere nervos. *Petr.*

RAUQUE, adj. m. & f. [*Enroué.*] Raucus, raucā, raucum. *Virg.*

RAYE, f. f. [*Poisson de mer.*] Raia, æ, f. * *Raye bouclé.* Raia clayata. *Plin.*

RAYE, [*Ligne tirée sur le papier.*] Linea, æ, f. *Quint.*

RAYE, [*Sillon que fait le soc de la charrue.*] Sulcus, sulci, m. *Var.*

RAY s des roues. Radit, ōrum, m. pl. *Ovid.*

RAYER, V. act. [*Raturer, faire des rayes.*] Delere, (eo, es, ievi, etum.) Expungere, (go, gis, pinxi, punc-tum.) act. acc. *Cic.* Conscrillare, (o, as, avi, atum.) *Catul.* Obliterare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.* * *Rayer les noms de quelqu'un des registres.* Expungere. Eradere. Eximere nomen alicujus de tabulis. *Cicer.* * 09

* *lui a rayé ses gages.* Expunctus fuit stipendiis. *Partim.*
RAYNE, f. f. [*Grenouille.*] Rana, æ, f. Phad.
 [Ce mot a vieilli en François.]
RAYON, f. m. [*Ligne de lumière composée de petits globes de feu, qui s'éclatent d'un corps lumineux.*] Radius, ii, m. Cic.
RAYON de miel Favus, favi, m. Cic.
RAYONS, [*Rigoles qu'on fait dans les terres.*] Sulci, orum, m. pl. Elices, cum, f. pl. Colliquiz, arum, f. pl. Colum.
RAYON se dit au figuré, *Il vint tout d'un coup un rayon d'espérance de pouvoir prendre la Ville.* Urbis excipiente repentina spes affulsit. Liv.
RAYONNER, [*Jeter des rayons.*] Radiare, (o, as, avi, atum.) Radios, emittere, (to, tis, miffi, miffum.) Colum.
 Re, Particule qui entre dans la composition de plusieurs mots de la langue, & qui les fait reduplicatifs comme *Faire & refaire, dire & redire, coin & recoin, nom & renom.*
RÉ ou l'Isle de Ré en la Mer Océane sur la côte de Saintonge. Rca insula, æ, f.
REALE, f. f. se dit sur Mer du vaisseau que monte le Roi ou le Général d'une flotte. Navis regia ou prætoria, navis regia ou prætoria, f.
READJOURNER, [*Reassigner.*] Dicam alicui iterare. Vadimonium alicui iterum scribere. Cic.
REALITÉ, f. f. [*Existence réelle d'une chose opposée à la figure*] Veritas, veritatis. Res, fci, f. Cic.
REAPPOSER, V. act. & redupl. [*Apposer, mettre derechef.*] Rursum apponere, (o, is, fui, situm.) act. acc. Cic.
REASSIGNER, Voyez READJOURNER.
RIBAISER, V. act. & redupl. [*Baiser plusieurs fois.*] Iterare basia. Spissare basia. Spissa dare basia, oscula geminare. Ingeminare oscula Petr. Plaut. Ovid. Ingere oscula. Suet. Spissius basiare. Petr.
REBANDER, V. act. & redupl. [*Bandir de nouveau.*] Iterum tendere. Contendere, (do, dis, di, tum.) Cic.
REBARBARATIF, m. **REBARBARATIVE**, f. [*Celui ou celle qui a l'humeur bourruë, fantasque, & rebuante.*] Acerbus. Truculentus, a, um. Hor. Plaut. Durus, & asper oratione, ou vir duri oris. Liv.
REBASTER, [*Remettre le bas sur un âne.*] Rursum ciutellas asino imponere. Phad.
REBASTIR, V. act. & redupl. [*Bâtir une seconde fois.*] Recondicare, (o, as, avi, atum.) Cic. Restaurare.
REBATTRE, V. act. & redupl. [*Battre derechef.*] Referire, (io, is, referii, referitum) Ter. Iterato verberare, (o, as, avi, atum.) Percutere, (io, is, cussi, cussum.)
REBATTRE se dit au figuré *des choses qu'on rédit toujours.* Sapius rem aliquam repetere, (to, is, petii, itum.) Inculcare, (co, as, avi, atum.) Cic. * Cette matière a souvent été rabattue. Sæpè pertractatum istud argumentum. Cic. * Je m'ennuye d'entendre toujours rebattre les mêmes choses. Tædet jam audire eadem millies. Ter. * Nous avons les oreilles rebattues de ses sottises. Calent aures nostræ illius ineptiis ou deliramentis. Cic. Tædet me illius ineptiarum. Ter.
REBAUDIR, [*Réjouir les chiens en somnant du cor.*] Venatorio cornu exhilarare canes.
 [Terme de chasse.]
SE REBECQUER, [*S'élever contre quelqu'un avec insolence.*] Contumaciis in aliquem se erigere. Quint.
 Refragari alicui. Cic.
 [Mot bas & populaire.]
REBEC, [*Petit violon.*] Parvus barbitos, i, m. Horat.
 Parva barbitos, i, f. Ovid.

REBELLE, m. & f. [*Qui se soulève contre son Prince.*]
 Rebellis & hoc rebelle, adj. Suet.
UN REBELLE, Rebellis. Rebellans, antis Defector, oris. Perduellio, onis, m. Rebellator, oris, m. Liv.
UNE REBELLE, Rebellis. Rebellatrix mulier. Ovid.
SE REBELLER, [*Se révolter, se soulever.*] In aliquem rebellare, (o, as, avi, atum.) Caf.
REBELLION, f. f. [*Félonie, révolte d'un sujet contre son Prince.*] Rebellio. Rebellatio, onis, f. Cic. Val.
 Max. Rebellium, ii, n. Liv.
REBÉNIR, un Temple. V. act. & redup. [*Le bénir une seconde fois.*] Templum expiare, (o, as, avi, atum.) Lustrare, (o, as, avi, atum.) Plin.
REBLANCHIR, V. act. & redupl. [*Blanchir une seconde fois.*] Iterum dealbare, (o, as, avi, atum.)
REBONDIR, [*Faire un ou plusieurs bonds.*] Resilire, (io, is, resili, ou resili, resiltum.) Ovid.
REBONDISSEMENT, f. m. Resilius, us, m.
REBONDONNER, V. act. & redupl. [*Bondonner derechef un tonneau.*] Rursus obturare dolium.
REBORD, f. m. [*Partie qui avance en dehors.*] Ora extrinsecus extans, antis, f.
REBORDER, V. act. & redupl. [*Remettre un bord.*] Oram vesti prætexere, (o, is, textui, textum.) ou allucere.
SE REBOTTER, [*Remettre ses bottes.*] Ocreas rursus induere, (duo, duis, dui, utum.)
REBOUCHER, V. act. & redupl. [*Boucher derechef ce qu'on avoit débouché.*] Iterum obturare, (o, as, avi, atum.) Plaut.
REBOUCHER, [*Emousser la pointe d'un couteau.*] Aciem ferri retundere, (do, dis, tudi, tussum.) Plin. Hebetare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Plin.
SE REBOUCHER, [*S'emousser.*] Hebetescere. Hebetescere. Plin.
REBOUILLIR, [*Faire bouillir de nouveau.*] Iterum terrefacere, (facio, is, feci, factum.) Cat.
REBOURS, f. m. [*Le renversement de tout l'ordre, le contrepied. C'est un dissimulé, il dit tout à rebours de ce qu'il pense.*] Tectissimus est, aliter sentit, aliter dicit, ou loquitur.
ON DIT C'est un homme rebours, revêche & difficile à manier. Homo truculentus, ou duris & asperis moribus, homo intractabilis. Sen.
A REBOURS, adverbe, [*il fait tout à rebours de bien.*] Præposterâ ratione, ou præposterè, perversè cuncta agit. Cic. * Vous faites tout au rebours de ce que je vous ai ordonné. Omnia facis, contra quam tibi præcepi. Plaut. Præposterè agis, ac jussus es. Cic.
REBRIDER, V. act. & redupl. [*Remettre la bride.*] Frenos rursus injicere.
REBROUSSER, V. act. [*Retourner sur ses pas.*] Iter relegere, (go, gis, gi, ctum.) Pedem retro referre, (fero, fers, tuli, latum.) Phad. Gradum reducere, (co, cis, xi, ctum.) Petr.
REBROUILLER, V. act. & redupl. [*Brouiller de nouveau.*] Remiscere, (eo, es, cui, mistum ou mixtum.) Hor. Denuò confundere, (do, dis, fudi, fustum) Permiscere. Cic.
REBROYER, [*Broyer de nouveau les couleurs.*] Rursus colores terere, (ro, ris, trivi, tritum.)
REBRUNIR, [*Brunir une seconde fois.*] Repolire, (to, is, ivi, itum.) act. acc. Colum.
REBUFFADE, f. f. [*L'action de renvoyer & de rejeter quelqu'un.*] Fastidiosa rejectio, fastidiosa rejectionis. Repulsa, æ, f. Phad. * Souffrir des rebuffades. Superba pati fastidia, ou pati repulsam, sustinere. Phad. * Recevoir des rebuffades. Accipere. Ferre repulsam. Sentire repulsam. Phad.
REBUT, f. m. [*Ce qui est de moindre prix & valeur.*]

- Rejectione, orum, n. pl. *Cic.* * Des brebis de rebut.
Reiculae oves, reicularum ovium, f. pl. *Var.*
ON DIT au figuré. Il est le rebut de tout le monde. Omnibus est contemptui, despiciatui. Despicatissimus & contemptissimus est. *Cic.*
REBUTANT, m. REBUTANTE, f. adj. Fastidiosus. * Il est rebutant à ses égaux. In æquos & pares fastidiosus. *Auth. ad Heren.* * Un ouvrage rebutant, désagréable. Opus injucundum, ingratum, inamœnum, operis injucudi, n. &c.
REBUTER, [Rejeter avec mépris.] Fastidiosè repeller, (o, is, repuli, repulsum.) Rejicere, (io, is, rejeci, rejectum.) Alto vultu despicer, (io, is, despexi, pectum.) * Se voyant rebuté de sa maîtresse par sa mauvaise humeur, il retira peu à peu son cœur, & le donna tout entier à sa femme, en qui il trouvoit un esprit convenable au sien. Victus amicae injuriis paulatim elapsus est illi, atque uxori transtulit amorem, postquam par ingenium nactus est. *Ter.* * Je ne puis souffrir que vous rebutiez si fort la peine que je prends, & que vous méprisez mes avis. Operam meam sic perire, & te hæc dicta spernere perpeti nequeo. *Plaut.* * Je suis rebuté de sa légèreté & de son caractère flatteur qui s'accommode toujours au temps, sans avoir égard à son devoir. Pertaculum est levitatis, assentationis, animorum non officiis, sed temporibus servientium. *Cic.* * Se voyant ainsi rebuté, elle me traita d'une manière indigne. Sic repudiata, me durius excepit. *Petr. B.*
SE REBUTER d'une chose. Se à re aliqua rejicere. Revocare. Removere. * Il s'est rebuté des études. Se à studiis revocavit. * I ne se rebute de rien. Nulla re deterretur, ou revocatur à proposito. * Ses ennemis l'ont rebuté de travailler à faire des Comédies. Remotus est injuriâ adversariorum ab studio & arte mûsicâ. *Ter.*
SE RECACHER, [Se cacher pour une seconde fois.] Iterum abscondere se & occultare. *Cic.*
RECACHETER, V. act. & redupl. [Cacheter de nouveau des lettres.] Iterum ou rursus obîgnare, resignare litteras, acc. *Cic. Plaut.*
RECANATI, [Ville d'Italie en la Marche.] Recinova, æ, ou Recinetum, ti, n.
RECAPITULATION, f. f. [Reprise des principales raisons d'un discours.] Enumeratio ou orationis enumeratio, ònis, f. *Cic.* Rerum repetitio. Congregatio, ònis, f. *Quint.*
RECAPITULER, V. act. & redupl. [Reprendre sommairement les raisons d'un plaidoyé.] Dicta repetere quam brevissimè & decurrere per capita. *Quint.* Colligere & enumerare ou commônere, quibus de rebus verba fecerimus. *Auth. ad Heren.* Omnes transire, perstringere breviter argumentationes. *Cic.* Recensere breviter argumenta, summatim perstringere causæ mementa.
RECARRELER, V. act. & redupl. [Carreler de nouveau.] Lateribus iterum sternere, (no, nis, stravi, stratum.) *Cic.*
RECARDER, V. act. & redupl. Lanam repectere, (to, is, repexui, repexi, pexum.) Iterum carminare, (o, as, avi, atum.) *Plin.*
RECELER, V. act. [Cacher, détourner quelque chose qu'on a dérobée.] Aliquid occultare. Celare, (o, as, avi, atum.) Supprimere, (mo, mis, suppressi, suppressum.) *Cic.* * Receler un voleur. Recipere furem & occultare. *Plaut.*
* RECELEUR, f. m. Furum, ou rerum furto ablatarum receptor, receptor & occultator, òris, m. *Cic.*
RECELEUSE, f. f. Furum, ou rerum furtivarum receptrix, icis, f. *Cic.*

- RECELEMENT, f. m. Receptio, ònis, f. *Plaut.*
RECEMMENT, prononcez RESSAMMANT, adv. [Fraichement, depuis peu.] Recens, comme adver. *Plaut. Plin.*
RÉCENT, prononcez RESSANT, m. RÉCENTE, f. adj. [Frais, nouveau.] Recens, entis, omn. gen. Novus, a, um. (On dit au comparatif.) Recentior & hoc recentius, (& au Superlatif.) Recentissimus, a, um, ou recens novus, (dans Cicéron.) recentis novus.
RECEPTACLE, f. m. [Lieu où l'on amasse plusieurs choses.] Receptaculum, receptaculi, n. *Cic.*
ON DIT au figuré. C'est le receptacle de toutes les immondices d'une ville. Receptaculum omnium purgamentorum urbis. Cloaca, sentina, æ, f. *Cic.*
RÉCEPTION, f. f. [Il m'a fait une belle réception, il m'a bien reçu.] Benigne me excepit, magnificè accepit, habuit. * Faire une réception à quelque Prince. Magnifico apparatu Principem accipere, excipere.
RÉCEPTION dans quelque Corps ou Compagnie. In aliquam societatem, in aliquod munus cooptatio, cooptationis, f. *Cic.*
RECEPTE, prononcez RECETTE de deniers, ce qu'on a reçu. Pecuniarum coactio, ònis, f. ou Acceptum, ti, n. *Cic.* * Coucher ou mettre en recette. Referrationibus. *Suet.* Ferre acceptum, in acceptum referre. *Cic.*
RECEPTE, [Secret particulier pour la guérison de quelque malade.] Singulare medicamentum, singularis medicamenti, n.
RECEU, prononcez RESSU, m. REQUÉ, f. Acceptus, a, um *Cic.*
UN RECEU, [Une quittance par laquelle on avoue avoir reçu.] Acceptilatio, ònis f. *Ulp.*
RECEVABLE, adj. [Qu'on peut recevoir.] Probabilis & hoc probabile, adj. Admittendus, a, um *Quint.*
EN DROIT on dit, Déclarer quelqu'un non-recevable. Petitoem exceptione excludere. *Ulp.*
RECEVEUR, f. m. [Celui qui reçoit.] Acceptator, òris, m. *Plaut.*
RECEVEUR des tributs, des tailles. Tributorum ou vestigalium coactor, coactoris, m. Argentarius coactor. [Dans les anciens Marbres.] * Receveur du Domaine. Rationalis & procurator principis. Procurator Augusti ou patrimonii Augusti. [Dans les inscriptions tumulaires.] * Receveur des amendes. Quæstor ærarius, quæstoris ærarii.
RECEVOIR, V. act. Aliquid ab aliquo, de aliquo, ex aliquo accipere, recipere, (pio, pis, accepi, acceptum.) * J'ai reçu trois de vos lettres fort éloquentes, écrites purement & avec tous les agréments de votre politesse, & les marques ordinaires de votre amitié. Accepi tuas tres litteras, quæ sunt omnes Rhetorum, purè loquuntur cum humanitatis salè sparsæ, tum insignes amoris notis. *Cic.* * Recevoir des gages du public. Stipendium de publico accipere. *Cæs.*
RECEVOIR quelqu'un, lui faire un bon ou mauvais accueil. Aliquem benè ou malè, accipere, excipere. *Cic.* Benigno vultu, benignè excipere. * Recevoir la mort d'un œil gay & assuré. Constanti & libenti vultu mortem excipere. *Tacit.* * Il fut reçu si froidement & avec tant de hauteur. Tam constrictâ fronte, altoque supercilio exceptus fuit. *Petr. B.* * Recevoir quelqu'un dans sa maison & à sa table. Recipere aliquem recto, mensâ. *Liv.* * Si vous êtes résolu de me recevoir honnêtement, que ce soit au moins sans beaucoup de dépense, quoique ce puisse être me suffire. Si certum tibi lepidè me excipere, commodum obsona, ne magno sumptu; mihi quidvis sat est. *Plaut.*
RECEVOIR quelque perte, quelque dommage. Detrimen-

tum, ou damnum aliquod accipere. Recipere. Excipere. Cic. * *Des charins.* Molestias excipere. Cic. * *Nous vous avons veu recevoir la bonne fortune, avec toute la modération, dont un homme est capable.* Vidi mus secundam pulcherrimè te ferre fortunam. Cic.

RECEVOIR, [*Admettre au nombre ou parmi.*] In numerum aliquem accipere. Recipere. Admittere. Adscribere. Adscribere. Cooptare. act. acc. Cic.

RECEVOIR au nombre des Citoyens. In civitatem accipere. In civitatem, ou civitatem adscribere. Cic. * *Je vous conjure de me recevoir au nombre de vos courtisans, & je fais serment d'être fort religieux à vous faire ma cour.* Te rogo ne fastidias me inter cultores tuos admittere, inventes religiosum, si te colere permiseris. Petr. * *Je ne reçois point vos excuses.* Tuas excusationes non admitto. Excusationes non accipio. Cic. * *Votre compliment.* Officiosa tua verba non admitto. Repudiò tua officiosa verba. * *Recevez cela pour réponse à toutes vos demandes.* Ad omnia tua postulata hæc accipe, ou habecas id responsum. * *Recevoir aveuglément les sentimens d'une personne.* Subscribere in omnibus alicujus voluntati. Cic. * *N'estre point recu à encherir.* Submoveri ab haltà. Liv.

RECHANGER, [*Changer son sentiment.*] Sententiam ite, um commutare. Cic. Aliud sentire, ac prius.

RECHANTER, V. act. [*Redire souvent la même chanson.*] Recantare, (o, as, avi, atum.) Eandem cantilenam canere. Ter. Eandem cantilenam alicui insuflare. Cic.

RECHAPPER d'une maladie. Ex morbo evadere. Convalescere. Assurgere ex morbo. Cic.

RECHARGE, f. f. [*Résistance d'un ordre, d'une recommandation.*] Iteratum jussum, ou mandatum, ti, n. Levata commendatio, ònis, f. Cic. Comme je n'ai point eu de réponse de vous, j'ai fait une recharge. Ut nihil responsum accipi, iterum dedi ad te litteras.

RECHARGER, V. act. & redupl. [*Charger une seconde fois.*] Onus rursum imponere, (o, is, sui, itum.) ou iterum onerare, (o, as, avi, atum.)

RECHARGER, se dit en ce sens, comme Recharger l'ennemy. Alteram impressionem in hostem facere. Iterum in hostem currere. Incessere hostem iteratà impressione, ou In aliquem invadere. Cic. Liv. * *Recharger une arme à feu.* Fustulam feream nitrato pulvere ac plumbo iterum instruere.

RECHASSER, V. n. & redupl. [*Chasser une seconde fois.*] Rursum pellere. Repellere, (lo, lis, puli, pulsum.) Act. acc. Cic. * *Le vent du midy recharge les vagues en pleine Mer.* Austro revolvit fluctus. Tacit. * *Recharger l'ennemy, le repousser dans la Ville.* In oppidum hostem compellere. Urgere. Cas.

RECHAUFFER, V. act. & redupl. Recalfacere, (io, is, feci, factum.) Act. acc. Ovid. * *Se rechauffer.* Recalefcere, efco. Cic.

RECHAUSER un arbre. V. act. & redupl. [*Le couvrir de la terre qu'on en avoit ôtée du pied pendant l'Hyver.*] Ablaqueatam arborem operire. Adobruere. Terram circa arborem aggregare. Cic.

SE RECHAUSER. Calceos rursus sibi induere, (duo, duis, dui, utum.) Suet.

RECHAUD, subst. masc. [*Instrument de cuisine assez commun.*] Foculus, li, masc. Plaut. Focus, foci, m. Suet.

RECHÉOIR, V. n. [*Retomber.*] Recidere, (do, dis, recidi, recasum.) Relabi, (or, cris, relapsus sum.) Peyer. RETOMBER.

RECHERCHE, f. f. [*Enquête.*] Inquisitio. Disquisitio. Ludagatio. Inveſtigatio, ònis, f. Cic. * *Avoir*

pour objet la recherche de la vérité. In veri inveſtigatione verſari. Cic. * *Faire une recherche exacte des complices d'un crime.* In alicujus criminis socios diligenter inquirere. Cic. * *Faire une recherche exacte d'un mensonge.* Mendacium subtiliter rimari à radicibus. Phad. * *On fait une recherche de ses actions & de sa vie.* In eum quid agat, quomodo vivat, inquitur. Cicer.

RECHERCHE, signifie aussi une poursuite amoureuse qu'on fait d'une fille par d'honnêtes voyes. Petitio, ònis, f. Conſectatio, ònis, f. form. * *Une trop grande recherche dans les mots.* In verbis effuſior cultus, iis, m. Quint. * *Recherche de la politesse.* Concinnitatis conſectatio. Cicer.

RECHERCHER, V. act. & redupl. (*Chercher une autre fois.*) Rursum, ou denuò quærere, (ro, ris, ſivi, ſitum.)

RECHERCHER une chose, [*En faire une enquête exacte.*] Aliquid quærere. Exquirere. Inquirere. Inveſtigare. Act. acc. Scrutari. Rimari. Perſcrutari, (or, aris, atus sum.) Depon. acc. Cic.

RECHERCHER, [*Demander, poursuivre.*] Petere, (o, is, petii, itum.) Ambire, (io, is, ivi, itum.) Act. acc. Cic. Aucupari, (or, aris, atus sum.) Cic. * *Rechercher avec étude les applaudisſemens, affecter les louanges publiques.* Captare plauſus. Cic. * *Je ne recherche que les applaudisſemens des gens de lettres.* In litterarum plauſum ire deſidero. Phad. * *Je ſuis recherché des grands dans ma pauvreté.* Pauperem me dives petit. Hor. * *Rechercher une fille en mariage.* Procure virginem. Liv. Virginis connubium petere. Virg.

RECHERCHER quelqu'un d'une chose ou pour une chose. Poſtulare aliquem de re aliquâ. Cic. Rei alicujus. Suet. * *On le recherche pour raison d'injures.* Poſtulari injuriarum. Suet. * *Pour trigue.* De ambitu. Cic. * *Eſtre recherché pour n'avoir pas dit la vérité.* A veritate laborare. Liv. * *C'est une vanité que de rechercher à ſec ſoin les moindres occasions de faire parler de ſoy, & de courir après les fantômes d'une fauſſe gloire.* Levitatis eſt inanem aucupari rumorẽ, & umbras faiſæ gloriæ conſectari. Cic. * *Rechercher quelqu'un de paix.* Pacem ab aliquo petere. Virg.

RECHERCHER un ouvrage, [*En chercher les défauts.*] Vitia alicujus operis quærere & emendare. Corrigitur. Cicer. Incudi reddere opus. Horat. (*Proprement remettre sur l'enclume.*) Nature diſtingere opus aliquod Phad.

RECHEUTE, f. f. [*D'une maladie dont on étoit ſorti.*] Offenſio, ònis, f. form. Recidivus morbus, recidivi morbi. Iteratus in morbum lapſus, iis, masc. Celf. * *La moindre faute qu'on fait après de grandes maladies, cauſe d'un de grandes rechutes.* Graves ſolent eſſe offenſiones ex gravibus morbis, ſi quâ cauſa commiſſa eſt. Cic.

RECHIGNÉ, m. RECHIGNÉE, f. Vultuoſus, a, um. Attriſtâ, ou contracta fronte homo.

RECHIGNER, V. n. [*Faire mauvaise mine, témoigner par des grimaces qu'on n'eſt pas de bonne humeur, & qu'une choſe ne plaît pas.*] Ringor, cris. Ter. (*ſans préſent.*) Frontem caperare, (o, as, avi, atum.) Vultum contrahere, (ho, his, xi, etum.) Par. Ovid. * *Faire une choſe en rechignant.* Ingratè. Inviſe aliquid facere. Cic.

RECHIGNER un peu. Subringi. Cic.

RECIDIVE, f. f. Lapſus recidivus in malum, lapſus recidivi. ou Lapſio, ònis, f. Cic.

RECIDIVER, *Retomber une ſeconde fois.* Recidere, (do, dis, idi, recasum.) Relabi, (or, lapſus ſum.) Liv.

RECIPIENT, prononcez RECIPIANT, f. masc. [*Voir*

propre à recevoir les liqueurs distillées.] Excipulum, li, n. Plin.

RÉCIPROQUE, adject. masc. & fem. & quelquefois substantif. [Ce qui se fait mutuellement de part & d'autre.] Mutuus, a, um. Cic. * Une volonté réciproque. Mutua voluntas. * Amour réciproque. Mutuus amor. Plin. Jun.

RÉCIPROQUEMENT, adv. [Mutuellement.] Mutuò. Cic. * S'aider réciproquement l'un l'autre. Operas mutuas sibi tradere. Ter. * Portez-vous bien, aimez-moi réciproquement comme je vous aime. Fac valeas, meque mutuò diligas. Plaut. Cic.

RÉCISION, f. f. [D'un contrat.] Antiquatio, ònis, fœm. [Terme de Droit.]

RÉCIT, f. m. [Narré d'une chose.] Narratio. Recitatio, ònis, fœm. Expositio, ònis, f. Cic. * Faire le récit d'une chose. Aliquid recitare. Narrare, (o, as, avi, atum.) Cic.

RÉCITER, [Raconter.] Recitare. Narrare, (o, as, avi, atum.) Act. acc. Cic.

RÉCITER par cœur. Recitare. Pronuntiare. Dicere memoriter. Quint.

RÉCLAMER, V. act. [Appeler quelqu'un à son secours.] Aliquem ou alicujus opem, ou auxilium implorare. Appellare. ou implorare aliquem. Cic.

SE RÉCLAMER de quelqu'un, [S'en avouer, témoigner en être connu.] Ultrapare alicujus nomen. Cic. Se profiteri alicujus clientem.

RÉCLAMER une chose, [Dire qu'elle nous appartient.] Rem aliquam ut suam sibi vendicare, (o, as, avi, atum.) ou Repetere. Petr. B.

RÉCLAMER contre, [S'opposer.] Alicui rei reclamare. Refragari, (or, aris, atus sum.) Repugnare, (o, as, avi, atum.) Cic.

RECLOUER, V. act. & redupl. [Clouer une seconde fois.] Clavum refigere, (go, gis, fixi, fixum.)

RECLUS, m. RECLUSE, f. Clausus, a, um.

RECOEFFER, V. act. & redupl. [Coeffier une seconde fois.] Iterum comere, (como, comis, compsi, comptum.) Ter.

RECOIGNER, V. act. & redupl. [Coigner de nouveau.] Clavum rursum adigere, (go, gis, adégi, adactum.) Plin.

RECOIGNER, [Repousser quelqu'un en quelque lieu.] Hostem aliquò repellere.

RECOING, f. m. [Lieu reculé.] Angulus, anguli, m. Secessus Reccellus, us, m. Cic.

RECOLLEMENT, f. m. [Terme de Palais.] Lorsqu'on relit à un témoin devant l'accusé sa déposition, pour voir s'il y veut persister, & s'il n'y veut rien ajouter ou diminuer. Testium repetitio atque cum reis compositio ònis, fœm. Ulp.

RECOLLER, V. act. & redupl. [Coller une seconde fois, ce qui est décollé.] Rursum glutinare, denuò agglutinare. Plin.

RECOLLER les témoins. Testes revocare & componere cum reis. [Terme de pratique.]

RECOLTE, f. f. [L'action de recueillir les fruits de la terre.] Frugum perceptio, ònis, f. Messis, messis, f. Cic. Virg.

La récolte des Olives. Olivitas, aris, f. Colum. * Faire la récolte des fruits. Fructus percipere. Cic.

RECOMMENCER, prononcez RECOMMENCER, V. act. & redupl. [Commencer une seconde fois.] Iterum ou rursum, incipere, (pio, is, incepti, inceptum.) Cic. * Recommencer la guerre, le combat. Bellum, prælium, integrare. Redintegrare. Instaurare. Restituere. Cic. Liv. Cæs. * Recommencer les mêmes choses. Eadem iterare. Repetere. Liv. Cic. * Ce sera toujours à recom-

mencer pour moi. Ratio de integro mihi erit ineunda. Ter. Ecce au. em de integro. Ter. On sous-entend. Incipiendum erit. * Recommencer à boire. Instaurare potationem. Computationem ou pocula. Liv. * On recommença à manger & à se porter de nouvelles santez. Repetitur est convivium, & rursus ad bibendum revocatum. Petr. * On n'a jamais fait, c'est toujours à recommencer. Nunquam uno die efficitur, opus quin opus semper sit. Plaut. RECOMMENDABLE, prononcez RECOMMENDABLE, adj. m. & fem. [Digne de recommandation.] Prædicabilis. Commendabilis. Laudabilis & hoc le, adject. Commendandus. Laudandus. Prædicandus, a, um. Plin. Cic. * Ils vous seront fort recommandables par eux-mêmes. Ipsi per se tibi erant commendatissimi. Cic. * Un homme d'une réputation recommandable. Homo commendationis famæ. Plin.

RECOMMENDATION, prononcez RECOMMENDATION, subst. fem. Commendatio, ònis, fœm. Cic. * Des lettres de recommandation. Litteræ commendatitiæ, aum, fœm. pl. Cic. * Ma recommandation lui a bien servi. Mea commendatio usui magno illi fuit. Cic.

ON DIT, avoir une chose en recommandation. Summo & præcipuo loco habere aliquid. * Une fille doit avoir son honneur en recommandation. Virgo parcere debet imprimis pudicitie suæ, ou debet præcipuo loco habere suam pudicitiam. Cic. * Avoir les richesses en plus grande recommandation que son honneur. Mores opibus tradere. Mart. Pluris ducere opes quàm mores.

RECOMMENDATIONS au pluriel (est une civilité, par laquelle on témoigne à ses amis absens qu'on se souvient d'eux.) Faites-lui bien mes recommandations. Salvez-le bien de ma part. Saluta eum verbis meis, salvere eum jube meo nomine, dic illi plurimam à me salutem. Cic.

RECOMMENDER, prononcez RECOMMENDER quelqu'un ou quelque chose à un autre. Aliquem alicui commendare, (o, as, avi, atum.) Committere. Permittere, (to, tis, misi, missum.) Cic. * Recommendez-nous de la bonne manière à votre amy. Amico tuo nos de meliore notâ commenda. Cic. * Traitez-le de manière qu'il reconnoisse que nous l'avons recommandé de la bonne sorte. Velim illum ita tractes, ut intelligat nostram commendationem non fuisse vulgarem. Cic. * Je pensois avoir recommandé le soin de mon affaire à un habile homme, mais je l'ai confiée à une grosse bête. Ego met credidi homini docto rem mandare, at lapidi mando maximo. Plaut. Ter. * Recommender quelqu'un à la bonne foi. Fidei alicujus aliquem commendare, & committere. Ter. ou In fidem alicujus. Ter.

RECOMMENDER, [Enjoindre expressément.] Distinctè præcipere, jubere, (præcipio, pis, cepi, ceptum.) (Jubeo, es, jussi, jussum.) Demandare, (o, as, avi, atum.) Cic. * Commendare. * Je n'ai rien plus à cœur que de faire ce que vous m'avez recommandé. Nihil mihi potius aut antiquius est, quàm ut mandatis tuis satisfaciam. ou Tua mandata exequar. Cic. ou Diligenter persequar. Que mandas mihi, tibi accuratè prætabo. Cic.

SE RECOMMENDER à quelqu'un, [Lui faire ses recommandations.] Aliquem salutare, salvere jubere. Salutem alicui dicere. Cic. * Je me recommande à tous mes amis, ou mes recommandations à tous mes amis, Saluta omnes amicos, ou salutem dic meis amicis.

RÉCOMPENSE, prononcez RECOMPANSE, f. f. [Avantage qu'on procure à quelqu'un pour ses services.] Remuneratio, ònis, f. Præmium ii, n. Merces, edis, f. Cic. Compensatio, ònis, f. Cic. * On a établi des récompenses pour la vertu, & des peines pour les vices.

Proposita virtutibus sunt præmia, & supplicia vitiis. Cic. * Il a la récompense qu'il mérite. Habet ille, quod tibi debebatur. Petr. * En ôtant la récompense des lettres, on fait qu'elles sont négligées. Sublatis studiorum pretiis, etiam studia peritura sunt. Tacit. * Avoir de grandes récompenses de ses merites. Ferre grandia præmia meritorum. H. r. * Voilà la récompense de mon impertinence. Illud præmium ob stultitiam fero. Ter.

SAN. RÉCOMPENSE. Sine ullâ mercede. Gratis. Gratuitò. Cic.

EN RÉCOMPENSE, [En revanche.] * Il est sûr, mais en récompense il est glorieux. Doctus est, verum & gloriosus, ou Est unus de gloriosis. Plaut.

RÉCOMPENSER, prononcez RÉCOMPANSER quelqu'un, lui donner quelque récompense. Pensare Compensare. Penitare. Remunerare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Remuneror, (aris, atus sum.) depon. Liv. * Récompenser quelqu'un de son travail. Alicui laboris ou opere r. recedem dare. Tribuere. Persolvere. Cic. Mercedem rependere. Cic. * On récompense aujourd'hui ceux qui font le mal pour le bien. His nunc præmium est qui recta prava faciunt. Ter. * Les bonnes actions sont récompensées, & les crimes punis. Extant rectè factis præmia, & supplicia vitiis. Cic. * Être bien récompensé de ses peines. Ferre præmia multa laborum. Hor. * Un travail honnête est bien récompensé. Decoratur præmiis honestus labor.

RÉCOMPENSER quelqu'un de ses pertes. Dissolvere & compensare damna alicujus, ou rescire, reparare. * Nous trouvâmes à propos de donner nôtre manteau à meilleur marché, afin qu'il la gain que nous ferions, en retirant une chose si précieuse, pût récompenser nôtre perte. Minoris pallium addicere placuit, ut pretium majoris compendii, leviorum faceret jacturam. Petr. Voyez SE DÉDOMAGER.

RÉCOMPOSER, V. act. & redupl. [Composer un seconde fois.] Iterum aliquid componere, rursus scribere.

RÉCOMPTER, V. act. & redupl. [Compter une seconde fois ce qu'on a déjà compté.] Numerum ou rationem rursus inire, (eo, is, ini, inivi, initum.) Cic. Calculum rursus ponere.

RÉCONCILIATEUR, subst. masc. [Celui qui reconcilie les personnes divisées.] Reconciliator, ôris, masc. Liv.

RÉCONCILIATION, f. f. [Raccomodement des personnes divisées.] Reconciliatio, ônis. ou Gratiz reconciliatio, f. Cic. * Faire des reconciliations. Distractus animos in gratiam reducere. Cic.

RÉCONCILLIER, V. act. [Remettre bien ensemble des personnes divisées.] In gratiam. In concordiam reducere aliquem. Reconciliare aliquem alteri, cum altero. Reduco, (is, reduxi, reductum.) Reconcilio, (as, avi, atum.) Inter aliquos gratiam componere, (o, is, posui, itum.) Aliquos restituere in gratiam, (tuo, tuis, tui, utum.) Cic. Ter. Redigere in gratiam. Terent.

SE RÉCONCILIER, [Se remettre bien avec quelqu'un.] In gratiam cum aliquo redire. Reconciliare sibi animum alicujus, ou recolligere sibi animum alicujus. Cic. * Je me suis reconcilié avec lui. Cum eo reveni ex inimicitia in gratiam. Cic. Pacem fecimus. Plaut.

RÉCONDUIRE, V. act. [Accompagner par civilité quelqu'un qui s'en va.] Reducere. Deducere, (o, is, xi, ctum.) act. acc. Cic. ; (on peut ajouter.) officii ou honoris causâ.

RÉCONFORT, subst. m. [Ce qui sert de consolation dans quelque affliction.] Solatium, solatii, n. Refugium, ii, n. Cic. * Tout mon reconfort, toute ma consolation,

c'est que quelque part qu'elle aille, elle ne sera pas longtemps cachée. Una hæc spes, ubi ubi est, diu celari non potest. Ter.

RECONFORTER, V. act. [Fortifier quelqu'un.] Fortificare, (o, as, avi, atum.) Vires alicujus reficere. Cic.

RÉCONFORTER, quelqu'un, [Le soulager dans ses peines, le consoler.] Spem menti anxie reducere. Hor. Animum alicujus recreare Reficere. Afferre pacem animo. Plaut. Solari. Consolari, (or, aris, atus sum.) depon. acc. Cic.

RECONFORTER un accusé devant les témoins. Testes componere cum reis. [Terme de Droit.]

RECONNOISSABLE, adj. m. & f. Agnoscendus, a, um. * Il n'est pas reconnoissable de sa maladie, il est bien changé. Morbo totus immutatus est.

ON DIT au figuré, La bonne fortune vous a tellement changé, que vous n'êtes plus reconnoissable. Fortuna adeo te immutavit, ut alius esse videaris.

RECONNOISSANCE, subst. f. [L'action de reconnoître une personne qu'on prenoit pour une autre. Agnitio. Cognitio, ônis, f. Cic. * Il a été présent à la reconnaissance, ou lors qu'on l'a reconnu. In cognoscendo ipse met adfuit. Ter.

RECONNOISSANCE. [Ressentiment qu'on témoigne d'un bienfait.] Memoria, f. æ, Gratiæ memoriæ animi significatio, ônis, f. Gratus animus, grati animi, m. Cic. * Vous savez mieux que personne, que je n'ai eu aucune reconnaissance des services que je vous ai rendus. Pro officiis in te meis nullam mihi abs te relatam esse gratiam; tu es optimus testis. Cic. * J'aime mieux réserver à vous prouver ma reconnaissance par l'assiduité à vous faire ma cour & par mes services, quand j'aurai le bien de vous voir. Malo præsens observantia, officiis, assiduitate memorem me tibi præbere. Cic. * Tout les gens riches sont ainsi faits, si vous les obligez, ils n'en ont qu'une légère reconnaissance, & si vous venez à les offenser le moins du monde, ils en gardent toujours le souvenir. Ita sunt omnes divites, si quid bene facias, levior plumâ est gratia; si quid peccatum, plumbeas iras gerunt. Plaut. * J'ai la douleur de voir qu'on n'a pas pour moi toute la reconnaissance de mes services. Ploro non respondere favorem meis speratum meritis. Horat.

RECONNOISSANCE, [Salaire, récompense d'un service, d'un bon office qu'on nous a rendu.] Pretium, ii, n. Ovid.

RECONNOISSANCE, [En terme de Pratique.] Ecrit par lequel on reconnoît & déclare que certaines terres relèvent d'un Seigneur. Scriptum quo quis proficitur agros aliquot se beneficiario ou clientelari jure possidere.

RECONNOISSANT, m. RECONNOISSANTE, f. [Qui a de la reconnaissance, de la gratitude.] Gratus, a, um. (Au comparatif.) Grator & hoc gratus. (Au superlatif.) Gratissimus, a, um. Beneficiorum memor, ôris, adj. Cic. * Vous avez fait du bien au plus reconnoissant & au plus galant de tous les hommes. Homini gratissimo jucundissimoque bene fecisti. Cic. * Se montrer reconnoissant envers ceux de qui on a reçu quelques bienfaits. Bene de se meritis gratum se præbere. Meritam alicui gratiam memori mente persolvere, alicujus beneficia gratâ memoriâ prosequi. Cic.

RECONNOÎTRE on prononce RECONNOÎTRE quelqu'un, dont on avoit perdu la connoissance. Agnoscere. Cognoscere, (sco, is, agnovi, agnitum.) act. acc. Cic. Ter. * J'ai de la peine à vous reconnoître, tant vous êtes changé. Vix te agnosco, adeo immutatus es. Ter. * Vous serez présent, lorsqu'on viendra à le reconnoître.

RECONNOÎTRE, tu ipse aderis. *Ter.* * *Je veux entrer auparavant là dedans, pour savoir si cette fille est reconnue.* Ibo intro de cognitione ut certum sciam. *Ter.* * *Reconnoître quelqu'un parmi d'autres, le discerner, le remarquer.* Aliquem dignoscere. Internoscere. *Hor.* * *Reconnoître quelqu'un à le voir, à l'entendre parler, à sa voix.* Hunc de facie, de voce noscere, de formâ. *Cic. Plant.* * *Il reconnut le personnage, & son dessein.* Agnoscit hominem, remque intelligit. *Phad.*

RECONNOÎTRE, [*Avoir de la reconnaissance de quelque bienfait.*] Beneficiorum memorem, gratumque se præbere. *Cic.* Memoriam beneficiorum gratissimam retinere. *Cic.* * *Reconnoître un plaisir par un autre plaisir.* Parrem gratiam pro beneficio referre. Mutuam gratiam rependere. *Cic.*

RECONNOÎTRE quelqu'un, [*Le récompenser de quelque plaisir.*] Præmia alicui pro accepto beneficio rependere. *Ovid. Stat.* * *Je reconnaitrai vos peines.* Feret præmia multa tuorum laborum. *Hor.* * *Je reconnaitrai ce service de fort bon cœur.* Faciam boni tibi aliquid pro re istâ ac lubens. *Ter.*

RECONNOÎTRE, [*Avouer.*] Agnoscere. Cognoscere. Recognoscere. *Cic.* * *Reconnoître une dette.* Confiteri debitum. *Aul. Gel.* Agnoscere æs alienum. *Ulp.* * *Signature.* Agnoscere manum suam ou chirographum. * *Reconnoître la faute.* Culpam agnoscere, fateri. *Confiteri.* *Cic.* * *Dejotarus reconnoît qu'il doit à votre bonté ce repos & cette tranquillité, dont il jouit dans sa vieillesse.* Dejotarus omnem tranquillitatem & quietem senectutis acceptam refert clementiæ tuæ. *Cic.* * *Il ne veut pas me reconnoître pour son fils ou m'avouer pour tel.* Negitat ad eum natum suum. *Plant.* pour negat. Abdicat me filium. *Ter.*

RECONNOÎTRE, [*Découvrir, éclaircir la vérité d'une chose.*] Agnoscere. *Cic.* * *Vous reconnoîtrez un jour mon innocence.* Me abs te immerito esse accusatum post modum resciscis. * *Vous avez enfin reconnu qui je suis.* Agnovisti tandem qui siem pour lui. [*Chez les Comiques*] *Ter.* * *Le trouble qui parut sur mon visage, & la frayeur qui me saisit, lui ayant donné lieu de reconnoître mon imposture, il me fit rendre les armes; de peur qu'il ne m'arrivât pis.* Cum vultu atque ipsâ trepidatione mendacium prodidissim, ponere jussit arma & malo cavere. *Petr.*

RECONNOÎTRE, [*Aller voir l'état des choses.*] Cognoscere. Explorare, act. Speculari. depon. acc. *Cicer.* * *Il envoya reconnoître la place par la cavalerie.* Equites præmisit, qui arcem explorarent. *Liv.* * *Il passoit presque tous les jours au pied de son camp avec sa cavalerie pour la reconnoître.* Propè quotidie cum equitatu sub castris vagabatur, ut situm castrorum cognosceret. *Cæs.*

SE RECONNOÎTRE, [*Songer à ce qu'on doit faire.*] Colligere. Recolligere se. * *Ils sortent en même temps par toutes les portes du camp, sans donner le loisir à l'ennemi de se reconnoître.* Subito omnibus portis eruptione factâ, sui colligendi hostibus facultatem non relinquunt. *Cæs.*

SE RECONNOÎTRE, [*Prendre ses sens, faire réflexion sur soi-même & sur sa conduite.*] Redire ad se, ad frugem se recipere, redire in rectam semitam. *Cic. Plant.* In viam. *Ter.* Invertere se. *Cic.*

RECONQUÉRIR, V. act. & redupl. [*Régagner ce qu'on a perdu en guerre.*] Recipere, (io, is, cepi, ceptum.) Recuperare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cicer.*

RECONQUIS, m. RECONQUISE, f. Recuperatus. Receptus, a, um. *Cic.*

RECONSTRUIRE, V. act. & redupl. [*Rab. iir.*] Re-

dicare, (o, as, avi, atum.) act. acc. [*Ciceron employe ce ve.be dans un sens figuré.*]

RECONSULTER, V. act. & redupl. [*Consulter une seconde fois.*] Aliquem rursùm consulere, (lo, lis, consului, consultum.)

RECOPIER, V. act. & redupl. [*Copier une seconde fois.*] Rursùm scriptum aliquod describere, (bo, bis, pû, prum.) Exscribere. *Cic.*

SE RECOQUILLER, V. act. & redupl. In varios orbes ou cochleæ in morem sinuari, (or, aris, atus sum.) convolvi, (or, eris, volutus sum.)

REORDER, V. act. & redupl. [*Repetir une seconde fois, ce qu'on a appris par cœur pour mieux s'en souvenir.*] Memoria aliquid repetere, (repeto, is.) [*Ce mot a vieilli.*]

RECORRIGER, V. act. & redupl. [*Corriger plusieurs fois.*] Recorrigere, (go, gis, rexi, rectum.) act. accus. *Sen.* Rursùm castigare, (o, as, avi, atum.) * *Corriger des vers.* Incudi versus reddere. *Horat.* Comme qui diroit les remettre sur l'enclume. Recudere versus.

RECORDS, subst. m. [*Mot de Pratique pour exprimer celui qui assiste un sergent qui fait quelque exécution.*] Accensi adjutor, ôris, m. Antestatus, i, m. Bud. Adstipulator, ôris, m. *Cic.*

RECOUCHER, V. act. & redupl. [*Remettre au lit ou dans le lit.*] Lecto iterùm componere, (o, is, posui, itum.) In lecto rursùm collocare, (o, as, avi, atum.) *Cic.*

SE RECOUCHER, Se rejicere in cubile. *Petr.* Lectum repetere, se lecto reddere.

RECOUDRE, V. act. & redupl. Aliquid. Denuo flere. Consuere, (o, is, fui, futum.)

RECOUPPE, subst. f. [*Son qu'en remet au moulin pour en tirer une seconde fois de la farine.*] Furfur iterùm molitus, m.

RECOUPPES de pierres de tailles, [*morceaux qu'on ôte des pierres, quand on les taille.*] Recifamenta, orum, n. pl. *Plin.*

RECOURBER, V. act. [*Courber ou faire un arc.*] Recurvare, (o, as, avi, atum.) act. accus. *Colum.*

RECOURBÉ, m. RECOURBÉE, f. adj. Recurvus. Incurvus, a, um. *Cic.*

RECOURIR, V. act. & redupl. [*Courir derechef.*] Recurrere, (o, is, recurri, recursum.) *Ter.*

RECOURIR à quelqu'un, [*l'adresser à lui, y avoir recours.*] Ad aliquem confugere. Perfugere. Refugere. (io, is, fugi, gitum.) *Cic.* * *Il m'est arrivé ce qui arrive d'ordinaire aux opiniâtres & aux superbes, de recourir à ce qu'ils avoient refusé d'abord.*] Mihi accidit, quod plerumque hominibus nimia pertinaciâ atque arrogantia accidere solet, uti eò recurrant, quod contempserint. *Cæs.*

RECOURIR sur l'ennemi. Hostem iterùm insequi, (or, eris, sequutus sum.) In hostem rursùm incurrere, (o, is, curri, cursum.) Impetere hostem denuo. *Salust. Var.*

RECOURRE, V. act. [*Rattraper ce qui a été pris & enlevé.*] Recipere, (io, is, recepi, receptum.) Recuperare, (o, as, avi, atum.) *Cic.* Colligere, (go, is, legi, lectum.) *Phad. Voyez RECOUVRE.*

RECOURS, f. m. [*Refuge.*] Confugium. Perfugium. Refugium, ii, n. *Ovid.* * *Avoir recours à quelqu'un.* Ad aliquem confugere. Refugere. Aliquem implorare. Ad aliquem decurrere. Recurrere. Petere præsidium ab aliquo. *Cæs. Vitr.* * *On eut recours aux derniers remèdes.* Decurritur ad illud extremum atque ultimum. *Cæs.* Ad novissima auxilia descensum est. *Cic.* * *On eut re-*

recours aux livres de la Sybille. Aditum est ad libros Sybillinos. Cic.

RECOURS se dit en Droit pour Garantie. * Vous avez votre recours contre la caution. Ad cautionem recurras, quæ tenetur damnum præstare.

RECOUVREMENT, f. m. [Action par laquelle on recouvre une chose prise ou perdue.] Recuperatio, ònis, f. * Le recouvrement de la liberté. Libertatis recuperatio. Cic.

RECOUVRER, V. act. [Recouvrer ce qu'on avoit perdu.] Recuperare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Reparare quod amisseris. Plant. * Sa liberté, sa santé, son embonpoint, ses forces. Recipere libertatem, sanitatem, corpus. Cic. Vires ou nervos. Petr. * Il a recouvré ses forces. Rediit corpus ad vires. Petr. Vires recuperavit. Tagit. * Je fus long-temps sans pouvoir recouvrer la parole, comme si j'eusse été accablé d'un songe affreux. Diu vocem collegi quasi somno turbulento circumactus. Petr. * Il recouvrera sa gloire, & nous notre liberté. Ille suam dignitatem, & nos nostram libertatem recuperabimus. Cic.

RECOUVRIRE, V. act. & redupl. [Couvrir ce qui est découvert.] Rectas ades integere, (go, gis, texi, rectum.) Plant.

RECOUVRIRE son humeur, se dit figurément pour le recouvrer. In pristinum honorem restitui, (or, eris, utus sum.) Voyez RECOUVRIRE.

RECOUVERT, m. RECOUVERTE, f. [Couvert de nouveau.] Rursùm tectus. Intectus, Contectus, a, um. Plin.

RECRACHER, V. act. & redupl. [Rejetter ce qu'on a pris.] Respuere, (puo, puis, respui, resputum.) act. acc. Oræ rejicere, ou revomere, (o, is, revomui, itum.) act. acc. Plin.

RECRÉANCE, f. f. [Possession d'un bien litigieux adjugé à celui qui semble avoir le meilleur droit, jusques à fin de procès.] Vindicæ, arum f. pl. Liv. * Adjuger ou donner la créance. Dare vindicias secundum aliquem.

RECRÉATIF, m. RECRÉATIVE, f. [Qui divertit, qui réjouit.] Festivus. Facetus, Jocosus, Jucundus, a, um, Voyez DIVERTISSANT.

RECRÉATION, f. f. [Délassement de l'esprit, divertissement.] Animi remissio. Relaxatio, ònis, f. Oblectamentum, ti, n. Lusus, us; m. Oblectatio, ònis, f. Cic. Phad.

Il faut donner quelque récréation à l'esprit, afin qu'il retourne plus frais au travail. Lusus animo debet dari, ut redeat melior ad cogitandum. Phad. * Prendre sa récréation. Relaxare se. Relaxare animos. Dare se jucunditati. Cic. Ad omnem animi remissionem descendere. Cic.

RECRÉER, V. act. [Créer de nouveau, créer une seconde fois.] Iterum creare, (eo, as, avi, atum.) act. acc. Recreare.

RECRÉER [Divertir, réjouir.] Oblectare, (o, as, avi, atum.) Oblectationem asserre, (fero, ers, tuli, latum.) Cic. * Recréer les esprits affligés. Afflictos bonorum animos recreare, exhilarare. Cic.

SE RECRÉER, [Se divertir.] Dare se jucunditati. Cic. Oblectare se. Ter.

RECRÉUSER, V. act. & redupl. [Creuser de nouveau ou plus avant.] Altius fodere, (io, is, fodi, folum.) Plin.

RECRESPIR, V. act. & redupl. [Crespir de nouveau.] Rursùm trullissare, (o, as, avi, atum.) Vitr.

RECRIMINATION, f. f. [L'action de rejeter un crime dont on est accusé, sur celui qu'on accuse.] Criminis in accusatorem translatio, ònis, f.

RECRIMINER, [User de recrimination.] Crimen ab accusatore illatum, in illum transferre.

[Mot de Pratique.]

RÉCRIRE, Voyez RESCRIRE.

RECROISTRE, [Croistre, derechef.] Recrescere, (sco, is, recrevi, recretum.) Plin.

RECRU, m. RECUE, f. [Augmenté.] Auctus, a, um.

RECRU, [Fatigué, las.] Fessus. Defessus Defatigatus, a, um. * corps recru, las, fatigué. Effetum corpus. * Des forces recrutées. Effetæ vires. Cic. Virg. * Être recru. Defessum esse.

(Mot bas & du discours-familier.)

RECUE, f. f. [Levée de gens de guerre pour augmenter les compagnies & les rendre complètes.] Militum supplementum, ti, n. Caf. Ascriptivi milites, ascriptivorum militum. Var. * Les recrues qu'il avoit amenées d'Italie. Supplementum quod ex Italiâ advexerat. Caf. * Faire des recrues. Supplementum militum habere. Liv. Scribere. Cic.

RECUE d'impôts, [Augmentation.] Vestigalium accessio, ònis, f.

RECTEUR, f. m. [Celui qui régit, qui conduit.] Rector, òris, m. Cic.

RECTEUR des Universitez, [Le chef des Universitez.] Rector.

(On lui donne le titre d'Amplissimus.)

RECTICE, Celle qui conduit.] Rectrix, icis, f. Cic. DE RECTEUR. Rectorius, a, um. Cic.

RECTIFIER, V. act. [Mettre une chose dans la règle & dans l'ordre.] Aliquid ad artis alicujus regulas ou præcepta exigere. Corrigitur.

RECTITUDE, f. f. [Droiture dans les choses.] Rectum, ti, n. Hor.

RECUEIL, f. m. [Collection, ramis de plusieurs choses.] Collectanea, orum. n. pl. Suet. Excerpta, orum, n. pl. Excerptiones, orum, f. pl. Aul. Gel.

RECUEIL, [Abregé.] Epitome, es, ou epitoma, æ, f. Cic.

RECUEILLEMENT, f. m. [Recollection de l'esprit, lorsqu'on ramasse tout son esprit pour s'appliquer uniquement à une chose.] Rei ou ad rem animus attentus, intentus, ou animi applicatio, ònis, f. Cic.

RECUEILLIR, V. act. [Faire la recolte des biens de la terre.] Colligere. Recolligere, (go, gis, collegi, lectum.) excipere, percipere, (pio, is, cepi, ceptum.) act. acc. Cic. * Recueillir les voix, les suffrages. Colligere suffragia.

RECUEILLIR, [Ramasser ce qu'il y a de meilleur dans un livre.] Optima quæque seligere, excerptare. Ter. * Recueillir les paroles de quelqu'un. Verba alicujus excipere. Cic. * Pourvu que vous recueilliez le fruit de votre loisir. Modo ut tibi constiterit fructus otii tui. Cic. * Tout le fruit que je recueille de mes peines, c'est de m'être rendu odieux. Hoc fructi pro labore ab iis fero; odium. Ter. Fructi pour fructus au génitif.

RECUEILLIR quelqu'un, [Le recevoir, l'accueillir, le ramasser.] Aliquem excipere. Cic.

ON DIT aussi figurément, [Se recueillir, recueillir ses esprits, revenir à soi après quelque émotion. Redire ad se. Ter.

IL SE DIT aussi pour rappeler les sens. Colligere se, animum ad se advocare, secundum esse, dissipatas animi partes in suum locum cogere. Cic.

RECUIRE, V. act. & redupl. [Cuire une seconde fois.] Recoquere, (recoquo, is, recoxi, coctum.) act. acc. Mars.

RECUIR, m. RECUIRE, f. [Cuit une autre fois.] Recoctus, a, um. Stat.

RECULEMENT, f. m. [Retardement.] Retardatio, ònis, f. Cic.

RECUIRE, m. **RECULER**, f. adj. part. pass. Remotus. Seductus, a, um. Voyez **ELOIGNÉ**.

RECULER, V. act. [*Reculer en arrière.*] Retroagere, (retroago, gis, retragegi, actum.) Removere. Submovere, (eco, es, raoyi, motum.) Cic.

RECULER, [*Se retirer en arrière.*] Retrocedere, (do, dis, cessi, cessum.) Retrogradi, (ior, eris, gressus sum.) Retroire, (eo, is, ivi, itum.) Plin. Liv. Recedere, (do, dis, cessi, cessum.) Gradum ou pedem referre, (fero, feis, tuli, latum.) Revocare gradum ou reducere. Petr. Cic. Virg. * Les ennemis reculerent. Hostes pedem retulerunt. Caf. * Faire reculer l'ennemi. Hostes repellere gradu movere. Liv. * Ils aiment mieux reculer que d'avancer. Regredi, quàm progredi malunt. Cic. * Faire reculer la foule, l'écartier. Submovere turbam. Cic. Liv.

RECULER, [*Remettre une affaire, en éloigner le jugement.*] Rem promovere. Ter. Distrahere, (ho, his, xi, atum.) Caf.

RECULER, [*Tergiverfer, fuir, éviter.*] Tergiversari, (or, aris, atus sum.) Cic. Moras necere, innectere, (to, is, nexui, nexum.) avec le datif de la chose. * Reculer une assemblée jusqu'à l'arrivée d'une personne. Detrudere comitia in alicujus adventum. Cic.

A RECULONS, adv. Comme aller ou marcher à reculons. Retro incedere, (do, dis, cessi, cessum.) * Il va à reculons comme les écrevisses. Ex transverso cedit, quasi cancer. Ter.

ON DIT figurément. *A reculons*, pour dire, de mal en pis. Pessum, ou fusque deque. * Les affaires des Allemands vont à reculons. Retro sublapsæ referuntur res Germanorum, ou pessum abeunt, fusque deque feruntur. Plaut.

RECUSABLE, adject. m. & f. [*qu'on peut refuser, parlant d'un Juge.*] Rejiciendus, repellendus, a, um. * Un Juge recusable. Judex qui rejici ou ejurari meritò potest.

RECUSATION, f. f. Rejection, ònis, f. Cic. * Les recusations étant faites non sans beaucoup de bruit. Ut rejection facta est clamoribus maximis. Cic.

RECUSER, V. act. [*Rejeter, ne vouloir point quel qu'un pour juge.*] Judicem rejicere, (io, is, rejeci, rejectum.) Ejurare, ou ejurare, (o, as, avi, atum.) Cic. * Il n'est point équitable, je le refuse. Ejero, iniquus est. Cic.

REDDITION d'une place, f. fem. Arcis deditio, ònis, f. Cic.

REDDITION d'un compte. Redditio rationis. Quint. (On dit mieux la reddition d'un compte.)

REDÉFAIRE, V. act. & redupl. [*Défaire ce qui est fait.*] Retexere, (o, is, texui, textum.) Ovid.

ON DIT proverbiallement, *C'est la toile de Penelope*, il fait & redéfait. Penelopes telam retexit. Cic.

REDÉJEUNER, V. act. & redupl. [*Déjeuner une seconde fois.*] Iterum jentare. Gustationem repetere.

REDÉLIBÉRER, V. act. & redupl. [*Délibérer derechef.*] Iterum deliberare ou rursus.

REDEMANDER, V. act. & redupl. Repetere, (to, tis, repetii, itum.) Reposcere, (co, is, repoposci, itum.) Aliquid ab aliquo ou aliquid aliquem. Cic. * Redemander quelqu'un pour en faire justice. Ad pœnas aliquem reposcere. Virg. * Si quelqu'un s'avise de redemander ce qu'il a prêté, il trouvera un ennemi au lieu d'un ami pour la reconnaissance de son bien fait. Cum quis, repetit mutuum, inimicum beneficio suo invenit. Plaut.

REDEMEURER, V. neut. & redupl. [*Demeurer encore.*] Rursum remanere, (eo, es, mansi, mansum.) Escer.

REDEMPTEUR, prononcez **REDAMPTEUR**, f. m. Qui sauve & délivre. (Mot qui s'attribue à JESUS CHRIST, qui a sauvé tous les hommes par sa mort.) Servator liberatorque hominum, m. Liv. Redemptor, òris, m.

[Ce dernier mot est consacré en cette signification par l'Eglise, quoique dans les Auteurs Latins, il se prenne seulement pour celui qui tenoit à ferme les Triouts de la République.]

REDEMPTION, f. f. [*Le rachat des hommes par JESUS-CHRIST.*] Liberatio. ònis, f. Cic. Redemptio, ònis, f.

[Ce mot se trouve à peu près en cette signification dans Cicéron]

Lorsqu'il dit. Redemptio hujus judicii facta est grandi pecunia. * On a racheté ce jugement d'une grande somme d'argent, (C Plin a dit parlant d'un esclave qu'on rachetoit. Impetratâ redemptione.)

REDESCENDRE, V. act. & redupl. [*Descendre une seconde fois.*] Rursum descendere.

REDEVABLE, adj. m. & f. [*Qui doit.*] Debitor, òris, m. Cic. Aris debitor. Qui ou quæ aliquid alicui debet. * Je suis votre redevable. Tibi debeo. In tuis sum nominibus. Cic.

REDEVABLE, [*Obligé de quelque plaisir qu'on a reçu.*] Alicui obligatus. Devinctus. Obstrictus. Obnoxius, a, um. Cic. Ter. * Il m'a tellement obligé, qu'il n'y a personne à qui je sois plus redevable. Tanto sum devinctus ejus beneficio, ut nemini plus debeam. Cic. * C'est à un Dieu que nous sommes redevables de ce repos. Deus nobis hæc otia fecit. Virg. * Je suis bien redevable à ma femme, qui m'a supporté patiemment. Uxori sum obnoxius, ita olim suo ingenio me per tulit. Ter.

REDEVENCE, prononcez **REDEVANCE**, f. f. [*Charge de payer quelque droit pour raison d'un fonds.*] Præstatio, ònis, f. Paul-Jurisc.

REDEVENIR, V. n. & redupl. [*Recommencer d'être ce qu'on étoit.*] In pristinum statum redire.

REDEVoir, V. act. & redupl. [*Devoir de reste.*] Reliquari, (or, aris, atus sum.) Ulp.

Qui rédoit. Reliquator, òris, m. Scavol.

Ce qu'on rédoit. Reliqua, orum, n. pl. ou Reliquatio, ònis, f. Paul.

[Mot de Droit]

REDIFIER, V. act. [*Rebâtir.*] Readificare, (o, as, avi, atum.) Rursum ædificare.

[Ce mot est de Cicéron dans un sens figuré.]

REDIGER, V. act. [*Compiler, mettre par écrit, par ordre.*] Aliquid scripto mandare, in tabulas referre, (refero, ers, reuli, relatum.) Redigere, (go, gis, redegi, redactum.) Cic. Digerere, (o, is, digessi, digestum.) Distribuire, (o, is, bui, utum.) Liv. * Rediger en peu de mots. In pauca referre. Cic.

SE REDIMER, [*Se racheter d'un état violent ou de quelque peine.*] Pacem sibi re aliquâ redimere. Cic. * Se redimer de la crainte du fouet en donnant quelque chose. Redimere pœtio virgarum metum. Cic.

REDIRE, V. act. & redupl. [*Dire une seconde fois.*] Aliquid iterare, (o, as, avi, atum.) Repetere, (to, tis, ivi, ii, itum.) act. acc. Cic. * Redire toujours la même chose, chanter toujours la même chose, la même chanson. Eadem decantare, eandem cantilenam canere. Cic. Ter.

REDIRE, [*Rapporter aux autres ce qu'on a dit.*] Aliquid alicui referre, (fero, ers, reuli, relatum.) Kenuntiare, (o, as, avi, atum.) Cic. Foras dicta alicujus eliminare. Hor.

TROUVER à redire. [*Trouver mauvais, reprendre, blâmer.*] Reprehendere, (do, dis, di, sum.) Culpare, (o, as, avi, atum.) Cic. Ter. * On a trouvé beaucoup

de choses à redire en lui. In illo multa reprehensa sunt. Cic. * Il y a des esprits qui font les dégoûtez, & qui pour paroître habiles, trouvent à redire dans le Ciel même. Sunt qui stultè nauseant, & ut putentur sapere, celum vituperant. Phad. * Je ferai en sorte que vous ne pourrez rien trouver à redire à aucune de mes actions. Non committam, ut ullum meum factum reprehendere aut culpae jure possis. Cic.

Un homme où il n'y a rien à redire. Homo numeris omnibus absolutus. Plin. Vir omnium numerorum. Homo totus in se teres atque rotundus. Hor. Qui ab omni reprehensione abest. Plan. ad Cic.

REDITE, f. f. Repetitio, ōnis, f. Cic. * User de redites. Eadem repetere. Iterare dicendo. Cic.

REDISTRIBUER, V. act. & redupl. [Distribuer de nouveau.] Iterum distribuere. Dividere, act. acc. parti. dep. acc. Cic. Ter.

REDONNER, V. act. & redupl. [Donner une seconde fois.] Redonare, (o, as, avi, atum.) Hor. Dare rursum, donare iterum. Cic. * Redonner le mouvement à un membre disloqué. Luxatum membrum reducere ad usus suos. Cels.

ON DIT figurément, Redonner son cœur à l'amour, s'y rengager. Finitis amoribus animum reddere. Hor. * Cette nouvelle me redonna la vie, & chassa tout melancholique. Hoc nuntio rediit mihi animus, & cura ex corde recessit. Ter. * Peu s'en faut que je ne rendisse l'ame à cette nouvelle, mais une sueur me redonna la vie. Penè animam egi hoc nuntio, sed effusus sudor spiritum revocavit. Petr. * Redonner de l'espérance à ceux qui sont abbatu. Spem reducere mentibus anxii. Hor.

REDONNER sur les ennemis, [Revenir à la charge sur eux.] In hostes rursum impetum ou impressionem facere. * La pluie redonne de plus belle. Nimbus urceatim rursus detumet. Petr. B.

REDORER, V. act. & redupl. [Dorer une seconde fois.] Rursum aliquid inaurare, (o, as, avi, atum.) Hor.

REDORMIR, V. act. & redupl. redormire, (io, is, ivi, itum.) Plin. Somnum repetere. Cic.

REDOUBLEMENT, f. m. Duplicatio. Geminatio, ōnis, f. Plaut.

REDOUBLEMENT de fièvre. Febris incrementum, ti, n. Cels. * De forces Virium incrementum, ti, n. ou Accretio, ōnis, f. Cic.

REDOUBLER V. act. & redupl. [Doubler de nouveau ce qui avoit été doublé.] Vesti panuum interiorum rursum assuere, (assuo, assuis, assui, assutum.)

REDOUBLER, [Réiterer, faire une chose plusieurs fois.] Duplicare. Conducipare. Geminare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. * Redoubler les coups. Denfare ictus. Tacit. * Les gardes. Numerosiores adhibere excubias. Multiplicare excubias. Tacit. * Il redoublera si on n'y prend garde. Geminabit, nisi caves. Ter.

REDOUBLER signifie aussi Augmenter. Augere, (eo, es, auxi, auctum.) Multiplicare. * Redoubler le courage. Augere. Adaugere animos. Plaut. * Les peines & les inquiétudes de l'esprit. Duplicare sollicitudines. Cic. * La fièvre redouble. Febris increfcit. Augetur, intenditur. Cels.

REDOUTABLE, adj. m. & f. [Qui est à craindre, formidable.] Timendus. Formidandus. Metuendus, a, um. Formidabilis & hoc formidabile, terribilis & hoc terribile, adj. Cic. Petr.

REDOUTE, f. f. [Petite fortification sur les avenues d'une place, pour empêcher le passage à l'ennemi.] Parvum munimentum operibus præstructum, ti, n.

REDOUTER, V. act. [Craindre fort.] Metuere, (tuo, tuis, metui sans supin.) Formidare. Reformidare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. * Il redoute la jeunesse

de son fils, aidé de l'affection du peuple. Juvenem potentia promptæ & studio popularium accinctum metuebat. Tacit.

REDRESSER, V. act. [Remettre droit ce qui est panché ou tortu.] Corrigere, (corrigo, is, correx, correctum.) Quint. Recortigo. Petr. * De bonnes vendanges lui ont bien redressé les côtes, au figuré. Ont bien rétabli les affaires. Recorrexist costas illius optima vindemia. Petr. * Cet ouvrier tirant un petit marteau de sa ceinture, redressa le verre fort adroitement, frappant dessus à coups redoublés de la même manière qu'il eût fait sur un vase de cuivre, & le raccommoda parfaitement. Faber martellum de sinu proferens vitrum correxit attissimè, & tanquam collisum vas æneum crebris ictibus reparavit. Petr.

REDRESSER quelqu'un qui s'est égaré de son chemin. In viam reducere aliquem. Plaut. Itinere deerranti viam monstrare. Deerrantem itinere in viam deducere.

REDRESSER se dit figurément en ce sens, Remettre quelqu'un dans le bon chemin, le corriger & lui faire changer de vie. Aliquem corrigere ou corrigere ad frugem, in viam reducere. Plaut. Reddere aliquem meliorem, Cic. ou Aliquem frugi. Plaut.

REDUCTION, f. f. [L'action de réduire les villes & les peuples à l'obéissance.] Urbium, populorum reductio, ōnis, f. Cic.

RÉDUIRE, V. act. & n. [Faire changer de nature & de figure à quelque corps.] Redigere, (go, is, egi, actum.) * Estre réduit à rien Ad nihilum redigi. Plin. * Des corps brûlez jusques à être réduits en cendres. Ad cinerem ambusta corpora. Plin. * Des vins réduits en espece de miel. Vina in speciem mellis redacta. Plin. * Tous le Palais fut réduit en cendres. Regia tota concedit in cineres. Stat.

ON DIT figurément en ce sens, Réduire quelqu'un à la mendicité, à son pain mandier. Redigere aliquem ad allem. Ad mendicitatem. Ad egestatis terminos. Plaut. Ter. Hor. Protrahere aliquem ad mendicitatem. Plaut. * Ils se hantent de se réduire à la mendicité. Properant se ad mendicitatem detrudere. Plaut. * Il a réduit l'ennemi en un état, où la faim le réduira plutôt que le fer. In eas angustias hostem compulit, ut inopiâ potius, quàm ferro conficietur. Cic. * Si je me vois réduit à être séparé de vous, je n'ai plus rien à espérer dans la vie. Quod si eò fortunæ meæ redeunt, abs te ut distrahar, nulla est mihi vita expetenda. Ter. * Nos esclaves sont hommes comme nous, nous avons tous bu du même lait, & la mauvaise fortune les a réduits dans le malheureux état où ils sont. Servi homines sunt, & æquè unum lactem biberunt, etiam si illos malus fatus oppresserit. Petr.

RÉDUIRE, [Soumettre, subjuguier, dompter.] Redigere urbes, populos in ditionem suam. Subjicere sibi urbes, populos. Cic.

ON DIT figurément en cette signification, Soumettre, amener quelqu'un à son devoir. Aliquem reducere. Revocare ad officium. Restituere ad frugem. Plaut. Cogere in ordinem. Plin. Jun.

Un plus grand chagrin me désola & me réduit aux abois. Major in præcordiis dolor fœvit, qui usque ad necessitatem mortis deducit. Plaut.

RÉDUIRE, [Aboutir, tendre à.] Toute la difficulté se réduit à savoir. In eo tota est ou vertitur difficultas.

RÉDUIT, m. RÉDUITE, f. Redactus, a, um. * Réduit à la dernière nécessité. In extremum discrimen adductus. Cic. Ad extremum Perductus. Cas. Ad incitas redactus. On sous-entend lineas, ad incita, on sous-entend loca.

[Cette vient de dico puis pour moro, parce que ceux qui jouent

aux Dames étant poussez jusques aux derniers tango, ne peuvent plus se remuer; d'où vient que les Dames sont alors appelées, *Incubi*, c'est-à-dire immobiles. Et saint Isidore appelle *Incubi* ceux qui avoient perdu toute esperance de se relever de leurs misères.]

RÉDUIT, f. m. [Logement à l'écart.] Secretus locus & ab arbitris remotus, m.

RÉEL, m. RÉELLE, f. [Qui existe effectivement.] Verus, vera, verum. Quod est in ipsa, quod existit.

RÉELLEMENT, adv. [Effectivement.] reipsa. reapse. revera. re quidem ipsa. Cic.

REFAIRE; V. act. & redupl. [Faire ce qui avoit été défait.] Aliquid reficere, (io, is, feci, factum.) Instaurare, (o, as, avi, atum.) Cic.

REFAIRE toujours la même chose, [La refaire plusieurs fois.] Aliquid iterum ou rursum facere, eadem semper facere. Cic. * Si c'étoit à refaire. Si mihi esset integrum. Cic.

SE REFAIRE, [Se rétablir, reprendre ses forces.] Se recolligere. Se reficere. Vires redintegrare. Cic. Caf. Vires resumere. Colligere. Plin. Jun. Recolligere se à longa valetudine.

REFAIT, m. REFAITE, f. adj. refectus. reparatus, a, um. Cic.

REFAIT, [Qui est rétabli en santé, qui a repris ses forces & son embonpoint.] Cui bona corporis habitudo restituta est, cui confirmata est valetudo.

REFAUCHER, [Fauter une seconde fois.] refecare prata, (refeco, as, refecui, refectum.)

REFECTION, f. f. [Rétablissement, réparation d'un édifice.] refectio. Instauratio. reparatio, ōnis, f. Colum. Cic. Salust.

REFECTION. Repas. [Ce qu'on mange pour entretenir ses forces.] refectio, ōnis, f. Cels. refectus, ūs, m. Plin. * Prendre sa réfection. Cibum sumere. Caf. Capere. Cic. Curare se ou corpora curare. Cic. Virg.

RECTOIRE, f. m. [Lieu dans les Communautés religieuses où l'on prend sa réfection.] Cenaculum, i, n. Cenatio, ōnis, f. Suet.

RÉFÉRER, V. act. [Faire le rapport d'une chose à quelqu'un.] De re aliqua ad aliquem referre, (fero, ers, retuli, relatum.) Cic.

REFERMER, V. act. & redupl. [Fermer une seconde fois.] rursum occludere, (do, dis, si, sum.) Cic.

REFERMER une playe, un ulcère. Ad pilum reducere ulcera. Plin. Ad planum cicatricem ducere. Colum. * La playe se referme. Coalescit vulnus. Plin. Conglutinatur, perducitur vulnus ad cicatricem. Plin. * Une playe refermée. Ducta cicatrix. Liv.

REFERRER, V. act. & redupl. [Ferrer un cheval qui est défermé.] rursus equum calcare, (eo, as, avi, atum.) Suet. Equo rursum soleas inducere. Plin.

RÉFLÉCHIR, V. act. & n. [Renvoyer la lumière.] reflectere, (flecto, is, reflexi, xum.) repercutere, (tio, is, reperculsi, reperculsum.) Cic. * Un air épais réfléchit beaucoup mieux vers nous, nos rayons visuels. Longè magis visum nostrum nobis remittit aer qui crassior est. Sen. * Les rayons visuels qui tombent sur quelque corps poli, se réfléchissent contre eux-mêmes. Ab omni levitate acies suos radios replicat. * Les rayons du soleil se réfléchissent. radii solis replicantur. Sen.

RÉFLÉCHIR, [Resomber, rejaillir.] * Ce deshonneur réfléchira sur vous. Illud dedecus ad te redibit. * La gloire du pere réfléchit sur les enfans. Gloria patris redit ad liberos, refertur, redundat in liberos. Sen.

RÉFLÉCHIR se dit au figuré pour méditer, Faire attention ou réflexion sur une chose. rem secum reputare, (o, as, avi, atum.) Plaut. Attendere animo ad aliquid. Cic. * Pendant que je réfléchis sur cela. Dum id me-

cum reputo. Plaut. * Se mettre à réfléchir sur un conseil. Animum consilio ou ad consilium adiacere. Liv.

REFLÉCHIR sur soi-même. Se circumspicere, (io, is, spexi, spectum.) Cic.

REFLÉCHISSEMENT, f. m. [Répercussion des rayons du soleil.] Repercussus, ūs, m. Ter.

REFLEURIR, V. act. & redupl. [Fleurir une seconde fois.] reflorescere, (fco, refluui.) sans supin.

ON DIT figurément. Les beaux arts refléussent dans ce siècle. Præclaræ artes eâ ætate reflorescunt. Sil. Ital. Vigent, florent maximè. Cic.

REFLEXION, f. f. [Répercussion des objets.] repercussus, ūs, m. Sen.

REFLEXION, [Attention qu'on doit faire sur les choses.] Attentio. Consideratio. reputatio, ōnis, f. Cic. * La réflexion que j'ai faite sur les mœurs des Anciens & sur celles de notre siècle, m'a porté plus loin que je ne pensois. Me veterum novorumque morum reputatio longius tulit. Tacit. * Faire une chose avec réflexion. Cogitatio aliquid facere. Cic. * Ne ferez-vous jamais réflexion sur ce que vous faites, & sur ce que vous dites, sur vos actions & sur vos paroles. Nunquam ne quid facias considerabis, nec quid loquare. Cic. * Je suis assuré qu'il n'a jamais fait réflexion sur cela. Nihil horum nihil unquam reputavisse certò scio. Cic. * Voilà les réflexions que je fais d'ordinaire en moi-même. Hæc ego agito mecum compressis labris. Hor. Hæc mecum reputo. Plaut. * Ne ferez-vous jamais réflexion sur vous-même. Nunquamne te circumspicies. Cic. ou te videbis.

REFLUS, f. m. [Retour des eaux de l'océan.] Aëstus reciprocatio, ōnis, f. Plin. * Le flux & reflux de la mer. Aëstus maris reciproci, refluus, aëstuum reciprocorum, m. pl. æterni motus pelagi affluentis & refluentis. Pomp. Mel.

REFONDRE les épices, pour dire, les rembourser. Sump-tus rependere, (do, dis, di, pensum.) Cic. refundere. Ulp.

[Terme de Pratique.]

REFONDRE, V. act. & redupl. [Fondre derechef.] Iterum liquare, (liquo, as, avi, atum.) Lucan. liquescere. Cic.

REFONDRE se dit figurément comme, Il faut refondre cet ouvrage, le refaire tout de nouveau. reficiendum est illud opus, & velut recoquendum.

[Terme du discours familier.]

Je ne puis pas me refondre. Immutare ingenium moribus non possum. Plaut. Immutare me ou immutari non possum. Ter. reformare me & velut recoquere nequeo.

REFORGER, V. act. & redupl. [Forger une seconde fois.] rectidere, (do, dis, cudi, cussum.) act. acc. Var.

RÉFORMATION, f. f. Correctio. Emendatio, ōnis, f. Cic.

RÉFORMATEUR, f. m. [Celui qui reforme & corrige.] reformator. Corrector. Emendator, ōnis, m. Cic.

RÉFORMATRICE, f. f. Emendatrix, icis, f. Cic.

RÉFORME, f. f. [Le rétablissement de la discipline & du bon ordre.] Pristinæ disciplinæ restitutio, ōnis. Instauratio, ōnis, f. Cic.

REFORMER, V. act. & n. [Corriger.] reformare. Emendare, (do, as, avi, atum.) Corrigit, (go, gis, correat, correctum.) Cic. * Reforme des abus. Res perverse constitutas in ordinem restituere. * Reforme une mauvaise coutume par quelque meilleure. Consuetudinem vitiosam & corruptam purâ & incorruptâ consuetudine emendare. Cic. * Des mœurs d'un pays. Mores civitatis corrigere in meliùs. Cic. * Il s'est reformé lui-même. Se ipse correxit. Reformavit ac velut correxit. Cic.

REFORMER un Régiment, en supprimer ou casser des compagnies. Cohortem exauctorare, (o, as, avi, atum.) Exauctoratam cohortem dimittere, (to, tis, miffi, miffum.) Liv.

REFOUILLER, V. act. & redupl. [Fouiller une seconde fois.] Refodere, (dio, is, refodi, refoffum.) Plin.

REFOUIR, V. act. & redupl. [Fouir de nouveau.] Rursum fodere.

REFOULER, V. act. & redupl. [Fouler une seconde fois.] Recalcare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Colum.

REFOULER des draps. Pannos iterum ftipare. Spiffare.

REFOURBIR, V. act. & redupl. [Fourbir derechef les armes.] Arma rursum tergere. Polire. Dape in splendorem. Plaut.

RE-RACTAIRE, adj. m. & f. [Défobéiffant] refractarius, a, um. Pervicax, acis, omn. gen. Sen.

REFRAPER, V. act. & redupl. [Fraper derechef.] Refertre, (io, is, ferit, fclon Chariftus & perculfi fclon Verron, (le fupin feritum eft moins ufté.)

REFREIN, fubft. mafc. [Reprife de quelques vers qu'on répète au bout d'une balade.] Verfus intercalaris, mafc.

REFRENER, V. act. [Réprimer, tenir en bride.] Refrenare, (o, as, avi, atum.) reprimere, (o, is, repreffi, repreffum.) Coercere, (eo, es, coercui, coerci um.) act. acc. Cic.

*Le Roy a réfréné la licence, qui ne reconnoiffait plus de borne, & a chaffé le vice, en rappelant les anciennes vertus, qui ont porté fi haut la gloire des François. Rex ordinem rectum evaganti licentia iniecit, emovit culpas & renovavit veteres artes, per quas Gallorum nomen crevit. Horat. * Ayant trouvé une occafion de réfréner la licence, & de réprimer la jeunefle, je le fis avec véhémence, & je n'y épargnai ni mon courage, ni mon efprit, dans l'efperance d'apporter quelque remède aux maux publics. Naclus ergo locum refecunda libidinis & coercenda juvenutis, vehemens fui, & omnes profudi vires animi, atque ingenii mei fpe reipublica corrigenda & fananda. Cic.*

REFRIGERATIF, m. REFRIGÉRATIVE, f. [Qui rafraichit.] refrigeratorius, a, um. Plin.

REFROGNÉ, m. REFROGNÉE, f. Severus. Rugofus, a, um. Voyez RENFROGNÉ.

REFROGNER. Voyez RENFROGNER.

REFROIDIR, V. act. & n. Refrigerare. Perfrigerare, (o, as, avi, atum.) Frigefactare, (o, as, avi, atum.) Plin. * Refroidir les bains. Thermae refrigerare. Mart. * Laffer refroidir un bouillon. Sinere jus defervescere. * Faire refroidir de l'eau. Hiemare aquam. Plin.

SE REFROIDIR, [Devenir froid.] refrigerescere, fco. Refrigerari, (or, aris, atus fum.) Plin.

SE REFROIDIR, fe dit figurément des paffions qui fe rallentiffent. * La colère eft refroidie ou s'eft refroidie. Defervit ira. Defervescit ira. Cic. * L'ardeur que les hommes avoient eft refroidie. Studia hominum defervuere pour defervuerunt. Cic. * Nos études fe font refroidies en votre abfence, elles fe font pourtant réchauffées à la lecture de vos lettres. Litterulae meae tui deaderio oblanguerunt, hac tamen epiftola oculos paululum fuffulerunt. Cic. * L'affaire eft refroidie. Refrixit res. Ter.

REFROIDISSEMENT, f. m. Refrigeratio, ōnis, fœm. Frigus, oris, n. Cic.

REFROIDISSEMENT, [Ralentiffement des paffions] remiffio, ōnis, f. frigus, n. * Il y a eu du refroidiffement entre eux. Frigufcalum eft inter illos. Ulp. * Il y a du refroidiffement dans votre amitié. Aliquid de noftra amicitia imminutam eft. Cic. Frigus eft in amicitia.

REFUGER, C. mafc. [Lieu de retraite, ayle.] Refugium.

Refugium. Profugium, n. Portus, ūs, m. Cic. Confugium, n. Ovid. Diffugium. Tacit. * Votre camp étoit le refuge, & le lieu de feureté pour tout le monde. Fuga portus erat in tuis caftis & fubfidium falutis. Cic. * Le Sénat fervoit de port & de refuge aux Roys, aux peuples & aux nations. Regum, populorum nationum portus erat & refugium Senatus. Cic.

SE REFUGIER, [Se mettre en quelque lieu ou vers quelqu'un pour fe mettre en feureté.] Aliquo ou ad aliquem refugere. Perfugere, (io, is, fugi, fugitum.) Cic.

REFUIR fur foy. Sua veftigia fugiendo remetiri, (or, iris, menfus fum.)

[Terme de chaffe, quand le cerf reprend les mêmes voyes pour tromper les Chaffeurs.]

REFUS de faire une chose, f. m. recufatio, ōnis, fœm. Detrectatio, ōnis, f. Cic. Liv.

REFUS qu'on reçoit de ce qu'on demande. repulfa, æ, f. Cic. * Si vous vous fufliez contenté de votre état, vous n'euffiez pas effuyé ce refus. Si quod dederat natura voluiffes pati, non hanc repulfam tua fentiret calamitas. Phad. ou Non hanc tuliffes repulfam. Cic. * La vertu poffede des honneurs, dont rien ne ternit l'éclat, & ne fouffre jamais un honteux refus. Virtus, repulfae nefcia fordida, intaminatis fulget honoribus. Hor.

REFUSER, V. act. [Ne vouloir point une chose.] recufare, repudiare, (o, as, avi, atum.) Abnuere, (abnuo, abnuis, abnui, abnutum.) Rejicere, (reicio, is, jeci, jectum.) Nolle, (nolo, non vis, nolui, fclon fupin.) Detrectare, (o, as, avi, atum.) Cic. * Refuser d'obéir. Detrectare. Abnuo imperium. Cic. Liv. * La lune dans fon plein s'obfcureit, & refufe fe lever à de fi grandes cruautez. Plenos Cynthia extinxit vultus & lucem fcleri fubduxit. Petr. * Qui refufe de faire une chose. Detrectator, ōris, m. * Qui refufe les loüanges. Laudum detrectator. Liv.

REFUSER, [Dénier une demande, ne point vouloir accorder ce qu'on demande.] Aliquid alicui negare. Denegare, (o, as, avi, atum.) Abnuere. Ter. Cic. * Ils ont honte de refuser ce qu'on leur demande. Li denegando illis pudor eft. Ter. * Refuser tout à plat. Præcisè negare aliquid alicui. Cic. * Je ne vous dis pas cela, pour vous refuser ce que vous défirez, & je le ferai très-volontiers. Non ego hoc dico, quin tu quæ vis, ego velim, & faciam lubens. Plaut. * Eftre refusé d'une chose. Accipere alicujus rei repulfam ou pati. Cic. * Ne fe refuser rien. Nihil fibi defraudare. Petr.

REFUTATION, fubft. fœm. [Argument, raifon qui détruit ce qu'on a avancé.] Refutatio. Confutatio, confutationis, f. Cic.

REFUTER, V. act. [Rejeter, détruire les choses alléguées.] refutare. Confutare, (o, as, avi, atum.) Refellere, (lo, lis, refelli, fclon fupin.) Repellere, (lo, lis, li, pulfum.) Diluere, (o, is, dilui, dilutum.) act. acc. Cic.

REGAGNER, V. act. & redupl. [Gagner ce qu'on a perdu.] Amiffa ou res amiffas recuperare, (ro, ras, avi, atum.) Recipere, (io, is, recepi, receptum.) Cic. Cef.

REGAGNER, fe dit figurément en ce fens. (Regagner les bonnes grâces de quelqu'un.) Redire in gratiam cum aliquo Cic. * Je vous promets d'appaiser vôtre pere, & peut-être de vous le regagner tout à fait. Tibi de tuo patre placando aut etiam plane reftituendo pollicor. Cic. * Regagner fa liberté. Recuperare libertatem fuam. Cic.

REGAGNER, fignifie arriver jufques en quelque lieu. Locum aliquem repetere, aliquo redire. Cic. * Il regagna fes vaiffeaux par des chemins connus. Notis iunibus ad naves decurrit ou decucurrit. Cef. * Il regagna fa logis avec bien de la peine. Vix fe domum recepit.

* Ils furent contraints de quitter leurs barques, & de regagner la terre. In terram refugerunt, navigiis rati-
busque desertis. Quint. Curt.

REGAIN, subst. masc. [Seconde herbe qui revient dans les bas prez, après qu'on l'a coupée. Fenum cordum, feni cordi, neut. Fenum autumnale, feni autumnalis. Plin.

REGAL, f. m. [Fête, réjouissance, repas magnifique.] Regales epulæ, regalium epularum, f. pl. Lautitiæ, arum, fœm. plur. Petr. Oppipara cœna, æ, f. Plaut. * Il nous a donné un grand regal. Nos lautis epulis adhibuit. Excepit. Lautam cœnam nobis apposuit. Dedit. Plaut.

LA REGALE ou le droit que le Roy prétend avoir de nommer aux bénéfices d'un Diocèse, pendant la vacance d'un Evêque. Ecclesiæ viduæ beneficia conferendi jus Regium, genit. juris Regii, n.

REGALER quelqu'un, [Lui faire quelque beau présent, ou quelque grand festin, le bien traiter.] Basilico victu, ou basilicè aliquem excipere. Plaut. * Ayant été prié de nous mettre à table, on nous régala de plusieurs mets, & d'un très-excellent vin. Jussi discubimus & excepti pluribus ferculis vino etiam suavissimo inundamur. Petr.

Il nous régala très-mal à sa table, son avarice le portant à un tel excès, qu'il se déniait les choses les plus nécessaires à la vie. Mensâ siccâ & sterili nos accepit, adeo quippe fordidus erat, ut quæ sunt vitæ necessaria sibi deneget. Petr. * Il fut régala de plusieurs rafraichissemens; on lui envoya plusieurs rafraichissemens. Multis cibariis fuit donatus recreatus. refectus.

ON DIT en menaçant, On le réglera comme il faut. Egre-
giè excipietur. * On le régala d'un pot de chambre sur la tête. Inversa est ipsi matula in caput * Il m'a régala d'un procès, il m'a suscité un procès. Concivit mihi litem. Plaut. Conrultit Horat.

REGALER une somme d'argent, la distribuer avec égalité. Pecuniam in singulos æque ou æquâ portione dividere. Distribuer.

REGARD, f. m. [Aspect.] Aspectus, ūs, m. Oculorum contuitus. Conjectus, ūs, m. Cic.

Il a le regard rude. Truculentis est oculis est, aspectu truculento. Plaut. * Il a le regard rébarbatif. Aspectu ou vultu trux est. Tacit. Trucibus est oculis. * Il a le regard d'un homme de guerre. Est illi vultus spirans martem. Hor. Cic. * Jetter à la dérobée des regards sur quelqu'un. Furtim aliquem aspicere.

REGARD d'une fontaine, [Réservoir d'eau de source, lieu où l'on la ramasse.] Castellum, li, n. Paul.

AU REGARD, se dit adverbialement pour au prix. Vous êtes bien heureux au regard de nous. Præ nobis beatus. * Cela n'est rien au regard de ce que je dirai. Nihil hercle hoc quidem præ ut alia dicam. Plaut.

POUR LE REGARD, pour ce qui est. (Tant pour le regard du voyage, que pour l'affaire de Brutus.) Quâ itinêris, quâ de Bruto. Cic. * Pour mon regard. Quod ad me attinet, spectat. Cic.

REGARDER, [Voir.] Videre, (eo, vides, vidi, visum.) Aspicere. Conspicere, (io, is, spexi, spectum.) Spectare. Aspectare, (o, as, avi, atum.) Ad. acc. Contueri. Intueri, (cor, eris, tuitus sum.) Depon. acc. Cic.

REGARDER de tous côtés. Circumspicere. Circumspectare. Perlustrare oculis. Huc & illuc intueri. Cic. * Regarder derrière soi. Respicere, à tergo respicere. Respectare. Cic. Ter. * Regarder devant soi. Ante se aspicere. Cic. * En haut. Suspicere. * De haut en bas. Despicere. Despectare. * De travers, de côté, de mauvais œil. Obliquè contueri, limis oculis aspicere, intueri infel-

tis oculis, conspiciere. Cic. * De près, avoir la vue basse. Non nisi propè admota cernere. Plin.

ON DIT figurément. Regarder quelqu'un de près, l'examiner. Inspicere propius hominem. Plin. Jun.

REGARDER fixement le Soleil. Solem acriter oculis intue-
ri. Cic. * Quelqu'un en face. Vultum alicujus ferre. Suf-
tinere. Ter. * Regardez-moi en face. Me vide. Me as-
pice. Ad me respice. Ter. * Se regarder dans un miroir. Se inspicere in speculum. Phad.

REGARDER quel temps il fait. Servare. Observare. de cœ-
lo. Cic. * Je regardois s'il ne faisoit point d'air, ou
quelque petit vent. Tentabam, spirarent an non aura-
Plaut.

Je veux qu'un sçavant imitateur regarde l'original de la
vie & des mœurs, & qu'il tire delà des traits, qui
expriment véritablement ce qu'il veut imiter. Jubeo
doctum imitatore respicere exemplar vitæ morum-
que, & veras hinc ducere voces.

REGARDER, se dit figurément en choses morales. Re-
garder la vie des hommes, se mirer dans eux. Inspi-
cere in vitas hominum. Terent. * Quand je suis aux
champs, personne ne regarde avec envie les biens dont
je jouis, & ne les empoisonne ni par la médisance, ni
par la haine. Dùm ruri sum nullus oculo obliquo li-
mat mea commoda, neque venenat morfu aut obseu-
ro odio. Horat. * La fortune me regarde d'un œil fa-
vorable. Vultum benignum mihi servat fortuna. Hor.
Blanditur mihi semper fortuna. * Il le regarde de haut
en bas, il le méprise. Illum despicit. Contemnit. Ter.
* Regarder des yeux de l'esprit, celui qu'on ne peut voir
des yeux du corps. Conspicere aliquem mentibus, quem
oculis non possumus. Cic. * Regarder à ses affaires. Res
suas videre, prospicere rebus suis. Cic. Conspicere sibi,
quæ sint in rem suam. Plaut. * Regarder à soi, y pren-
dre garde. Sibi prospicere. Sibi videre. Sibi consulere.
Cic. Ter. * Se regarder soi-même. Se respicere. Plaut.
Se intueri. Plaut. * On vient de nous entretenir de ces
choses, qui ne nous regardent point. Narrat quis quod
nec ad cœlum, nec ad terram pertinet. Petr. C'est-à-
dire. Absurda & inutilia, quæ ad nos non spectant.

Toute la Ville ne regarda que le trince, n'eut de l'estime
que pour lui. Convertit se tota civitas in Principem.
Cic. * Se regarder en toutes choses, n'avoir de vue que
pour soi. Se unicè respicere. Ter. Sibi intus cavere. Cic.
* Quand je me serai bien regardé & examiné. Cum me
diu multumque circumspexero. Cic. Excussero. Hor.

REGARDER le bien commun ou public. In commune con-
sultare. Ter. * Regarder des trésors sans en être touché.
Oculo irretorto spectare auri acervos. Hor.

REGARDER, [Avoir vuë, être tourné de tel côté.] Pro-
spicere, (io, is, spexi, spectum.) Prospectare, (o,
as, avi, atum.) Phad. * Cette maison des champs est
bâtie sur une haute montagne, & regarde la Mer de
Toscane. Hæc villa summo monte posita prospicit, ou
prospectat Tuscum Mare. Phad. * Cette maison regarde
le midy, est tournée au midy. Hæc domus spectat me-
ridiem ou ad meridiem, vergit ad meridiem, est contra
meridiem. Cas.

REGARDER, se dit encore figurément dans les expressions
suivantes. * Regarder une affaire de tous les côtés, de
tous les biais. Rem aliquam circumspicere. Cic. * Re-
garder une chose dans le fonds. Omni acie ingenii rem
inspicere. Introspicere. Acrioribus oculis, ou intentis
contemplari. Cic. * Regarder de près aux choses. Ocu-
lis curiosis perspicere aliquid. Attendere animum, ou
animo ad aliquid. Cic.

REGARDER, [Toucher. Concerner.] Aliquem attingere.
Spectare. Attingere ad aliquem, ou Ad aliquid. Cic. *
Toute cette affaire vous regarde. Ad te summa rerum

redit. *Ter.* * Cela ne regarde que votre utilité. Id omne in rationem utilitatis tuæ cadit. *Cic.* * Ce malheur les peut regarder. Hic casus ad ipsos recidere potest. *Caf.* Hic casus ad illorum caput pertinet. *Phed.*

REGELER, V. act. & réupl. [Il regela de plus belle.] Iterum gelat. Gelu ou frigus intenditur.

RÉGENCE, prononcez REJANCE, f. f. [Gouvernement d'un Royaume pendant un interregne, ou pendant la minorité d'un Prince.] Regni procuratio, administratio, ōnis, fœm. *Cic.*

RÉGENCE, [L'emploi d'un Professeur, qui enseigne.] Professoris munus, muneris, n.

RÉGENT, prononcez RÉJANT, f. m. [Qui régit & qui gouverne un Royaume.] Regni procurator, administrator, ōnis, m. *Cic.*

RÉGENTE, prononcez RÉJANTE. Regni procuratrix, icis, f. *Cic.*

RÉGENT, PROFESSEUR, [Qui enseigne quelque Art ou science.] Doctor. Professor, ōnis, m. *Cic.*

RÉGENT de Grammaire, [Qui enseigne la Grammaire.] Doctor grammaticus. ou Grammaticus, i, m. *seul Cic.* * Regent d'Humanitez, qui enseigne les belles lettres. Humanitatis studiorum Doctor, ou Artium liberalium Doctor. *Cic.* * Régent d'éloquence. Rhetor, ōnis. Eloquentiæ Professor ou Doctor. * Régent de Philosophie. Philosophus ou Philosophiæ Doctor. Professor, ōnis, masc.

RÉGENTER, V. act. Prononcez RÉJANTER. [Exercer la Régence d'un Royaume.] Regnum procurare. Administrare. *Cic.*

RÉGENTER, [Enseigner dans les Universitez.] Profiteri, docere scientiam aliquam. *Cic.*

RÉGENTER, signifie faire le maître, [Estre impérieux.] Superbius imperitare. (o, as, avi, atum.) *Hor.*

REGGIO, [Ville & Duché d'Italie dans l'Etat de Modène.] Rhegium Lepidi, Rhegii Lepidi, n.

[Elle est la seconde Ville de l'Etat, qui est de & forte, & accompagnée d'une bonne Citadelle.]

RIGGIO, [Ville de la Calabre ultérieure dans le Royaume de Naples.] Rhegium Julii, n.

RÉGIMBER, V. n. [Ruer des pieds de derrière.] Recalcitrare, (o, as, avi, atum.) Calcitrare. *Plin.*

[Horace se est du premier dans un sens figuré.]

ON DIT au figuré. Il regimbe, il n'obéit pas. Calcitrât. * C'est folie de regimber contre l'éperon. Stultitia est adversus stimulum calces.

[Tirez ce le dit dans un sens figuré.]

RÉGIME de vivre. [L'art de conserver la santé, par une manière de vivre.] Victus ratio, ōnis, fœm. Dieta, æ, f. *Cic.*

RÉGIMENT, prononcez RÉGIMANT, f. m. [Corps de troupes de Cavalerie ou d'infanterie.] Legio, ōnis, f. *Cic.* Regimentum, ti, n.

[Mot bas qui se trouve dans Aurelius Arcadius. Un Régiment est composé de plusieurs compagnies.]

De quel Régiment êtes-vous ? & de quelle compagnie ? Ex quâ legione es, aut cujus centuriæ ? *Petr.*

RÉGIMENT des Gardes. Prætoriana legio. * Soldats du Régiment des Gardes. Prætorianus, ou miles prætorianus, masc.

RÉGION, f. f. [Contrée. Pays.] Regio, ōnis, fœm. Tractus, ūs, m. Ora, æ, f. *Cic.*

La region de l'air. Aëris tractus, masc.

RÉGIR, [Gouverner.] Regere, (go, gis, rexi, rectum.) act. acc. *Cic.*

RÉGISTRE, f. m. Prononcez l'S. [Livre où l'on écrit des Actes publics.] Acta, orum, n. pl. Actorum codex, icis, m. Suer. Tabulæ publicæ, arum, f. pl. Liv.

RÉGISTRÉS au pluriel. [Pièces de l'orgue.] Pleuritides

regulæ, f. pl. *Vitr.* [Terme de l'Art.]

RÈGLE, f. f. [Instrument qui sert à tracer des lignes.] Regula, norma, æ, f. Amussis, amussis, f. *Var. Plin.*

ON DIT figuré-ment en ce sens d'un homme prudent. Il fait tout avec règle & mesure. Omnia ad amussim facit. *Au. Gel.*

RÈGLE dans les mœurs & dans les actions. Regula, norma, æ, fœm. Lex, legis, f. Præscriptum, ti, neut. Præscriptio, ōnis, fœm. * Suivre les règles de l'art dans quelque ouvrage. Ad artis regulas opus aliquod exigere. Dirigere. *Cic.* * Il faut que la raison soit la règle de nos actions. Actiones nostras ratio componat necesse est. * Avoir des règles pour juger le faux du vrai. Habere regulam quâ vera & falsa judicentur. *Cic.* * Il n'a point d'autre règle de ses actions que son intérêt. Omnia metitur suis commodis, suâ utilitate. * Il se fait des règles à sa fantaisie. Sibi leges ad arbitrium præscribit.

RÈGLÉ, m. RÉGLÉE, f. [Tiré avec une règle] Linea directus, a, um. * Du papier réglé. Rubrica charta directa. Membrana directa plumbo. *Catul.*

RÉGLÉ. [Certain.] Certus Ordinatus, a, um. Constans, anis, omn. gen. *Cic.* * Mouvement réglé. Motus certus & constans. *Cic.* * Fièvre réglée. Febris cujus est certus circuitus. *Cels.* * Il a le poux bien réglé. Illius vena æquo intervallo pulsantur. ou Aquis intervallis moventur. *Cels.* * Celui qui a le poux bien réglé n'a point la fièvre. Non febricitat is, cujus vena naturaliter ordinata sunt. *Cels.*

RÉGLÉ, parlant des mœurs & de la vie. Justus Aequus. Moderatus. Modestus, a, um. *Cic.* * Des mœurs bien réglées. Modestissimi mores. * Bien réglé dans toute la conduite de sa vie. Moderatus & temperans in omni vitâ. In omnibus vitæ partibus. *Cic.* * Des Villes bien réglées. Benè morata & benè constituta civitates. *Cic.* * Il n'est point réglé dans son vivre. Intemperanter. Immoderate vitat. *Cic.* * Rien n'est mieux réglé que cette sorte de vie. Nihil est illo vitæ genere distinctius. *Plin. Jun.*

RÈGLEMENT, subst. masc. Regula, æ, fœm. Statutum Præscriptum. Institutum, ti, n. Præscriptio, ōnis, fœm. *Cic.*

RÈGLEMENT, adv. [D'une manière réglée.] Statuto & certo tempore. Certis temporibus.

RÉGLER, V. act. [Tirer des lignes avec une règle.] Lineas ad regulam ducere. Trahere.

RÉGLER, [Ordonner, faire des réglemens.] Res publicas ordinare, (o, as, avi, atum.) *Hor.* Dirigere, (go, gis, exi, atum.) Act. acc. *Cic.* * Régler ses actions par la raison. Actiones suas ad rationis normam dirigere. Exigere. Componere. *Cic.* * Il faut régler de telle sorte ses paroles & ses actions, qu'on ne dise & ne fasse rien contre les Puissances : & j'estime que c'est ce que doit faire un homme d'esprit. Videndum est, ne quid stultè, ne quid temerè dicas contra Potentes, id quoque puto esse sapientis. *Cic.* * Si vous prétendez régler par la raison tous ces mouvemens bizarres, c'est vouloir accorder le bon sens avec la folie. Incerta hæc, si postulas ratione certâ facere, nihilo plus agas, quàm si des operam, ut cum ratione insanias. *Ter.* * La tempérance règle toutes les émotions. Temperantia moderatrix est omnium commotionum. *Cic.* * Il faut que la raison règle & modère nos esprits. Animos nostros componat ratio, necesse est. *Cic.* * Régler ses desseins selon le temps. Tempori accommodare sua consilia. *Cic.*

SE RÉGLER sur quelqu'un. Alicujus exemplum sequi. Imitari, sibi proponere aliquem ad imitandum. * Vous avez un exemple domestique, sur qui vous pouvez vous régler. Habes domesticum exemplum, quod imitere.

exemplum tibi propositum est domi. Cic. * On espère que le Roy se regleroît sur les mœurs de son ayeul. In avi mores regem abiturum facta spes est. Liv. * Je me réglois sur l'idée des grands hommes, que je m'étois formée. Animum & mentem meam ipsa cogitatione hominum excellentium conformabam. Cic.

RÉGLER une procédure. Litem, causam ordinare. Reglor sa dépense. Sumptibus modum ponere, statuere. * Régler ses habits & son vivre selon nos Ancêtres. Cultum victumque ad majorum exempla componere. Sen.

RÉGLER, [Ordonner, destiner une certaine somme pour quelque chose.] Certam pecuniae summam ad aliquid constituere. Destinare. Assignare. * Cet homme régloit en lui-même le jour qu'il arriveroit en son pays; mais son Dieu ! qu'il est éloigné à présent de ses vœux. Is diem quo venturus esset in patriam animo finxit, quam longè, bone Deus, à destinatione sua jaceret ! Petr.

RÉGLISSE, f. f. [Racine médicinale.] Glycyrrhiza, æ, f. Glycyrrhizon, i, n. Plin.

RÈGNE, subst. masc. [Le temps & la durée de la vie d'un Roy.] Principatus, ūs, m. Plin. * Sous le règne de Trajan. Sub Trajano principe. Trajani principatu. Trajano regnante. Rerum potente, ou imperante Trajano. Liv. Flor. Rom.

RÈGNE, se dit de ce qui est en vogue (Les sciences ne sont en règne en France que depuis François premier. A temporibus Francisci primi florent & vigent litteræ in Galliâ.

REGNER, V. neut. [Commander souverainement à un grand peuple.] regnare. Imperare, (o, as, avi, atum.) Rerum potiri, (ior, iris, itus sum.) Cic. * Un bon Prince ne regne, que parce qu'il connoît Dieu au dessus de lui. Deo quod se minorem gerit, Princeps imperat. Horat.

ON DIT figurément. Le sage regne sur ses passions. Cupiditatibus sapiens imperat. Cic. Refrenat libidines. Hor. * Il regne sur lui-même. Sibimet imperat, ou imperiofus est Horat.

REGNER, [Avoir du pouvoir, de l'autorité.] regnare. Vigere, (vigeo, vigui, sans supin.) Cic. * L'avarice regne aujourd'hui dans le monde autant que jamais. Nunc avaritia dominatur, ut quàm maximè. Cic. * Le luxe & l'envie regnent dans les Villes. In urbibus viget luxur & invidia. Hor.

Les vents d'aval regnent sur cette côte. Caurus ventus in his locis flare consuevit. Caf.

REGNER, [S'étendre, aller jusques à.] Pertingere, (go, gis, pertigi, pertactum.) Pertinere. Excurrere, (ro, is, excurrei, ou excurrei, excursum.) Porrigi, (or, eris, porrectus sum.) Liv. * Il traversa les montagnes, qui regnent jusques en Perse. Montes superavit, qui in Persidem excurrunt. * La stérilité regne dans nos campagnes, parce que nous ne rendons pas à Dieu le respect qui lui est dû. Quia nos religiosi non sumus, agri jacent. Petr. * On sous-entend stériles.

REGORGER, V. n. [Être trop plein, déborder.] Exundare. Redundare, (do, as, avi, atum.) Cic. * Si ce lac regorgeoit. Si lacus redundasset. Cic. * La bile, la pituite regorge. Bilis, pituita redundat. Cic. * Regorger de viandes, en prendre plus qu'il ne faut. Ingurgitare se cibis. Cic. * De crimes. Ingurgitare se in flagitia. Cic. (Au figuré.)

ON DIT figurément. Cette maison regorge de biens. Hæc domus opibus redundat. * Comme il regorgeoit de biens, il oubliâ bien-tôt sa première condition. Felicitate plenus, ou superfluentibus bonis, prioris fortunæ statim oblitus est. Petr.

REGRATER, V. act. [Ratifier, ratifier commodément quelque chose de vieux.] Interpolare, (lo, as, av, atum.)

Cic. repolire, (io, is, ivi, itum.) Colum. Mango-nizare, (o, as, avi, atum.) Plin.

REGRÉFER, [Greffer de nouveau.] Iterum inferere, (infero, is, inferui, inferum.) Var.

REGRET, f. m. [Dérégler, douleur, chagrin.] Desiderium, ii, n. Dolor. Mœror, oris, m. Cic. * Il a laissé au peuple Romain un grand regret de sa mort. Magnum sui desiderium moriens reliquit apud populum romanum. Cic. * J'ai bien du regret de votre malade. Ex tuo morbo maximum capio dolorem, ou summo dolore afficior. Cic.

A REGRET, [Avec déplaisir, contre son gré & sa volonté.] Invité. Invito animo, non libenter. Egrè. Gravité. repugnant. Cic.

REGRET, [Repentir d'une chose.] Pœnitentia, æ, fœm. Cic. * J'ai regret de voir maintenant ce que je suis, & ce que j'ai été autrefois. Cor dolet, cum scio nunc ut sum, atque ut fui. Plaut. * Ils ont du regret de leurs sottises. Inepiarum suarum eos pœnitet. * De vous avoir offensé. Quod te offenderint, eos pœnitet. Cic.

REGRETTER, [Être fâché de la perte d'une personne, ou des choses.] Alicujus desiderio affici, (or, eris, affectus sum.) Moveri, (or, eris, motus sum.) Capere desiderium ex aliquo. Cic. Dolerè aliquid, ou desiderè. Lamentari. Plaut. * Faire regretter quelqu'un. Desiderium alicujus facere. * Regretter quelqu'un. Desiderio alicujus moveri. Esse in desiderio alicujus. Cic. * Il a été regretté de tout le monde à sa mort. Apud omnes morte sua sui desiderium fecit, reliquit. Mœstos omnes ac sollicitos morte sua fecit, ou omnes doluerunt mortem illius. Cic.

RÉGULARITÉ, f. f. [Le bel ordre dans les choses.] Regula. Norma, æ, f. Lex, legis, f. * Il y a de la régularité dans ce bâtiment, ce bâtiment est régulier. Juxta artis regulas & præcepta ædificium illud exstructum est.

RÉGULARITÉ, [Le bon ordre, la discipline dans les mœurs.] Disciplina. regula, æ, f. Sanctitas, ætis, f. Cic. * Vivre avec régularité. Sanctè & integrè vivere. Cic. regulariter vivere. Ulp.

RÉGULIER, masc. RÉGULIÈRE, fem. [Qui est selon les règles de l'art.] Ex artis præceptis, ou legibus factus, a, um. * Une procédure régulière. Actio ex utilitatis formulis.

RÉGULIER, [Qui vit avec règle & prudence, qui est exact dans tous ses devoirs, qui satisfait exactement à toutes ses obligations.] Observans, antis, omni. gen. (qui fait au Comparatif.) Observantior & hoc observantius, (au Superlatif.) Observantissimus, a, um. avec le génitif. religiosus, a, um. (Au Comparatif.) religiosior & hoc religiosus. (Au Superlatif.) religiosissimus, a, um. * Il est extrêmement régulier dans sa vie, & fort exact dans tous les devoirs de la société civile. Vitam ad certam rationis normam dirigit, & diligenter perpendit omnia officiorum momenta. Cic. * Cette femme est fort régulière dans sa vie. Sanctè & integrè vivit hæc mulier, rectam & irreprehensam vitam ducit, ou mulier est honestæ & inculpata viræ. Cic. Aul. Gel.

RÉGULIÈREMENT, adv. [Selon les règles de l'art.] Ex artis legibus & præceptis, juxta artis regulas.

RÉGULIÈREMENT, [Selon les règles de la raison & de l'honnêteté.] Ad normam rationis. Justè, sanctè, integrè. Cic.

RÉHABILITER, V. act. [Rétablir quelqu'un dans son premier état.] Aliquem restituere, ou in locum & statum pristinum restituere, (tuo, tuis, tui, utum.) Honorem alicui & gradum reddere. Cic.

REHAUSSEMENT d'un mur. f. m. Muri in majorem altitudinem constructio, ōnis, f.

REHAUSSEMENT des couleurs dans un tableau. Additus. Adjectus tabulæ splendor, ōris, m.

REHAUSSER, V. act. [Rendre plus haut & plus élevé.] Altius sustollere, (sustollo, is, sustuli, sublatum.) Educere, (educio, is, eduxi, educum.) act. acc. Cic. Virg.

REHAUSSER se dit figurément dans les expressions suivantes. [Rehausser, augmenter, accroître, faire paraître davantage, comme l'injustice des hommes rehaussera l'éclat de votre nom. Illustrabit tuam amplitudinem hominum injuria. Cic. * Elle n'avoit rien qui rehausât ou qui relevât sa beauté. Nihil erat adjumenti ad pulchritudinem. Ter.

Il a bien rehaussé son train depuis cette succession. Amplificavit suam familiam eâ hereditate adeptâ. * Ce bon succès lui a rehaussé le courage. Prosper hic successus ad didit illi animos. Hoc successu sublato illi animi sunt. Ter. Mentum illi sustulit. Petr.

REHAUSSER les vivres, [en augmenter le prix.] Excandescere annonam. Var. * Les tailles. Vectigalia augere. Caf.

REHAUSSER le soupé de trois poulets, ajouter trois poulets à l'ordinaire. Superaddere cœnæ tres pullos gallinaceos. * Rehausser un sentiment. Adjicere, addere aliquid sententiz. Cic. * Rehausser les endroits sombres d'un tableau par des couleurs vives. Tabulæ obscuriora splendis coloribus illustrare.

REJAILLIR, V. n. qui se dit proprement des choses liquides, qui sortent avec violence. Resilire, (io, is, resiliui, resiltum.) Ovid. * Il fit jaillir son sang jusques sur les yeux de la statue de Jupiter. Jovis ipsius oculos cruore suo respersit. Flor. Rom. * Il a fait jaillir de la boue sur mes habits, il m'a éclaboussé. Mcam vestem luto respersit, commaculavit. Cic.

REJAILLIR, se dit figurément, Toute la gloire d'une victoire jaillit sur le Général. Victoriæ laus duci refertur. Cic. * Son des-honneur jaillit sur ses amis. Infamia redundat ad amicos ou recidit in amicos. Plaut.

REJAILLISSEMENT de sang. f. m. Sanguinis resperio, ōnis, f. Cic. respersus, ūs, m. Plin.

REJETTER, V. act. & redupl. [Rendre ce qu'on a pris.] Rejicere, (io, is, rejeci, rejectum.) Remittere, (to, is, misi, missum.) Plin. * Ils rejettent l'eau qu'ils ont avalée. Aquam acceptam ore remittunt. Plin. * Plus il cingloit en pleine mer, plus le flot le rejettoit contre le rivage. Quò magis se in altum capecebat, tam æstus illum in portum referebat. Plaut. * Rejetter, vomir, rendre ce qu'on a mangé. Dapes egerere, (egero, is, egeffi, egestum.) Vomere, (o, is, vomui, itum.) Cic. * La mer le rejetta. Mare illum expuit. Catul. * Rejetter, renvoyer un trait contre l'ennemi. Telum in hostem rejicere. Caf.

REJETTER, [Renvoyer avec dédain, ne vouloir point.] respuere, (respuo, is, respui, putum.) repudiare, (o, as, avi, atum.) Fastidire, (io, is, ivi, itum.) Cic. Caf. * Tibère rejette le nom de PERE DE LA PATRIE que le peuple Romain l'avoit souvent pressé de recevoir. Nomen PATRIS PATRIÆ Tiberius à populo sapius ingestum, repudiavit. Tacit. * Ce n'est pas être sage, que de rejeter le bienfait d'un ami. Nec is sapit qui beneficium à benevolente repudiar. Plaut. * Rejetter les prières de quelqu'un. Alicujus preces fastidire. Liv. * Tout homme qui est content, doit rejeter les pensées de l'avenir & modérer ses chagrins par la joye. Animus in præsens lætus, oderit curare, quod ultra est, & risu amara temperabit. Hor.

* Il rejette les présents par une grandeur d'ame. Rejicit dona alto vultu. Hor.

REJETTER, [Desapprouver, condamner.] repudiare. respuere. * Je rejette le dessein que j'avois. repudio consilium, quod intenderam. Ter. * Dieu rejette la cruauté de ses Autels. Aspernatur crudelitatem ab aris suis Deus. Juv. Cic. * Vous rejettez dans la pratique, ce que vous vous imaginiez vous devoir être plus avantageux. Quæ tibi putaris prima, in experiundo repudias. Ter.

REJETTER la faute sur quelqu'un. Culpam in aliquem derivare. Conferre. Referre. Transferre. Inclinare. Conjicere. Vertere. Cic. Ter. Liv. * C'est inutilement que nous rejettons tous nos malheurs sur la fortune. Frustra mala omnia ad crimen fortunæ relegamus. Quint. In fortunam rejicimus.

REJETTER, [Repousser parlant des plantes.] regerminare, (o, as, avi, atum.) Plin. * Rejetter par le pied. repullulare. Plin. repullulascere. Colum.

REJETTON, f. m. d'une plante. Regerminans coliculus, regerminantis coliculi, m.

REJETTON qui croît au pied d'un arbre. Arboris pullus, pulli, m. Stolo, ōnis, m. Var.

REJETTON qui vient aux branches & au pied d'un arbre. Surculus, furculi, m. Var.

REJETTON d'abeilles. Novum apum examen, novi examinis, n.

REIMS, [Ville Archevêque de Champagne avec titre du premier Duché Pairie de France.] remi, orum, m. pl. remensis civitas ætis, f. Caf.

DE REIMS. Remensis, is, m. & f. & hoc Rømense, adject.

REIMPRIMER, V. act. & redupl. [Imprimer un livre de nouveau.] Librum rursus typis mandare, (o, as, avi, atum.)

ON DIT figurément, Réimprimer une chose dans l'esprit de quelqu'un. Aliquid rursum menti alicujus affigere. Plin.

REIN, f. m. [Partie dans le corps de l'homme où s'amassent les urines pour se décharger dans la vessie.] Ren, renis, m. Plaut. * Les reins me font mal. Renes dolent. Plaut. * Avoir mal aux reins. Laborare ex renibus. Cic. * Rompre les reins à quelqu'un. Delumbare aliquem. Plaut. * Il est gouteux & a les reins rompus. Podagricus est, lumborumque solutus. Petr.

ON DIT figurément, Poursuivre quelqu'un l'épée dans les reins, le poursuivre de près. Alicujus terga premere, Herere in alicujus terga. Liv. Instare alicui, ou premere vestigia alicujus. Cic.

REINSER, Voyez RINCER.

REINTÉGRER, V. act. & redupl. [Rétablir quelqu'un dans la possession de ses biens dont il a été dépouillé.] In integrum aliquem restituere. Cic. [Terme de Droit.]

REINE, f. fem. Regina, æ, f. Cis. Regnatix, icis, f. Plaut.

REJOINDRE, V. act. & redupl. [Joindre une seconde fois.] Disjuncta iterum jungere. Conjugere. Cic. * Rejoindre une playe, la refermer une seconde fois. Vulnus iterum glutinare. Conglutinare. Cels.

REJOINDRE quelqu'un, le rattraper. Aliquem rursum assequi. Plaut.

REJOUIR, V. act. [Donner de la joye.] Hilarare. Exhilarare, (o, as, avi, atum.) Oblectare, (o, as, avi, atum.) Lætitiâ afficere, (io, is, feci, fectum.) ou lætitiâ perfundere, (do, dis, perfudi, sum.) act. acc. Cic. Ter. * Rejoûir son esprit. Hilarare animum. Catul. * Ces choses m'ont bien rejoûi. Hæc me lætitiâ extulerunt. Cic.

SE REJOUIR, [*Etre ravi, ou bien aise d'une chose.*] Gaudere, (eo., es., gavissus sum.) Cic. Gaudere gaudio. Ter. ou Gaudium. Latari. - Plant. (latro, aris, atus sum.) On dit de aliquo, propter aliquem ou aliquid. On dit aussi latari malorum. Virg. ou malis. * Se réjouir des maux. Se réjouir du mal d'autrui. & se contister de ses avantages. Malis alicujus insultare, & rebus latis agrefcere. Stat. * Se réjouir de l'arrivée d'une personne, lui en témoigner sa joie. Gratulari adventu ou de adventu alicujus. Cic. * Vous venez réjouissez, & triomphez dans un défil public. Lætari in omnium gemitu & triumphas. Cic. * Se réjouir en soi-même. Gaudere in sinu ou secum tacite. Cic. Ter.

SE REJOUIR, [*Se divertir, se donner du bon temps.*] Oblectare se se ou animum. Dare se jucunditatē. Cic. Ter. Sibi bene ou volupe facere. Plant. Semet beare. Hor. Genio indulgere. Ter.

REJOUISSANCE, f. f. Lætitia, z., f. Gaudium, ii, n. Cic. * Faire des réjouissances publiques pendant la maladie d'un Prince. Agro-principe dies lætos ou geniales agere. Tacit. * Faire des réjouissances & des feux de joie pour une victoire. Epinicia propter victoriam agere. Suet.

RÉITÉRATION, f. f. [*Action par laquelle on réitère une chose.*] Iteratio, ōnis, f. Cic.

RÉITÉRER, V. act. [*Faire une seconde fois.*] Iterare, (ro, as, avi, atum.) repetere, (to, tis, tii, itum.) act. acc. Cic.

RELAI, f. m. [*Chiens ou chevaux qu'on envoie sur une route pour poursuivre les bêtes fauves ou pour aller plus vite.*] Car on dit des chiens de relais. Canes recentes & integri, m. pl. Subidiarii canes, subsidiariorum canum, m. pl.

Chevaux de relais. Equi recentes & integri. * Envoyer des relais au devant de quelqu'un. Equos recentes obviam alicui mittere. * Il avoit fait mettre plusieurs relais sur la route. Equos recentes & integros certis in locis collocaverat. * Aller en relais. Iter facere equis recentibus & integris. * Prendre des relais. Equos recentes consendere, uti equis recentibus ad cursuram.

RELANCER, V. act. & redupl. [*Lancer de nouveau une bête fauve, la faire sortir une seconde fois de son fort.*] Feram latibulo iteratis clamoribus. exigere, excitare.

ON DIT figurément, Relancer quelqu'un. Inclamare & commovere aliquem, ou commotum reddere, qui est de Terence.

RELANT, Voyez RELENT.

RELASCHE, f. m. [*Cessation de travail, discontinuation.*] Intermissio, ōnis, f. Cic. * Sans aucun relâche. Sine ullâ intermissione. Cic.

RELASCHE, [*Diminution de l'ardeur avec laquelle on faisoit une chose, ou le repos, & le divertissement que l'on prend après quelque grand travail.*] Remissio animi & dissolutio. relaxatio, ōnis. Laxamentum, ti, n. Cic. * Je n'ai aucun relâche dans mon travail. Nullum orium me reclinat à labore. Ter. * Donner quelque relâche à son esprit. Laxare, relaxare animum à laboribus. Phad. ou solvere animum. Liv. Hor. Dare laxamentum. Liv. * Donner quelque relâche à son esprit ennuyé des malheurs domestiques. Requiescere à domesticis malis. * Il ne se donne aucun relâche, il ne se ménage point. Nullum remittit tempus neque se respicit. Ter.

RELASCHE, [*Diminution de la douleur, par intervalles.*] Remissio, ōnis, f. Cic. * Ma douleur me donne quelque relâche. Dolor dat intervallo & relaxat. Cic. * La fièvre tierce donne un jour de relâche ou de bon. Tertiana febris unum diem præstat integrum, tertio recidit. Cels.

RELASCHEMENT, f. m. [*Dans le sens naturel comme le relâchement d'une corde qui se débânde & n'est plus si tendue.*] Funis laxus, funis laxi, m. Funis retensus. Dans Phédre.

RELASCHEMENT dans la discipline dans les mœurs. Disciplina solutior, remissior, mollior, labans disciplina, morum dissolutio, ou dissoluti mores. Dans Phédre. * Le relâchement s'étant mis peu à peu dans les troupes. Labante paulatim disciplina militari. Liv. * Ils vivent dans un grand relâchement. Dissolutius vivunt.

RELASCHER, V. act. & n. [*Débânder, détendre, lâcher.*]

Laxare. Relaxare, (o, as, avi, atum.) remittere, (to, tis, remisi, remissum.) retendere, (do, dis, di, retensum.) Phad. Cic. Ovid. * La chaleur relâche, & ouvre les pores. Calor relaxat spiramenta. Virg.

ON DIT en ce sens au figuré. [*Relâcher ou lâcher le ventre, l'ouvrir, le rendre fluide.*] Alvum relaxare. Cic. * L'hiver se relâche, n'est plus si rude ni si froid. Hyems se remittit. * Le vent s'étoit relâché, mais il s'est renforcé. Ventus se remiserat, sed idem increbuit. Caf.

RELACHER, Laisser aller, comme relâcher un prisonnier, le laisser aller. Captivum dimittere, vincula captivo solvere. * Relâcher une chose qu'on tient. Dimittere rem manibus. Caf. * Son droit. Dimittere jus suum. Cic. Jus remittere. Mart. * De son droit. De suo aliquid remittere. Cedere. Concedere. Cic. * De la loy. Dare legi laxamentum. Cic.

RELASCHER en terme de marine signifie, (*Ceder au vent contraire, & chercher quelque port ou quelque rade pour se mettre à l'abri.*) * Relâcher au port. In portum se recipere. * Ils n'osoient relâcher en pleine mer, quand les vents souffloient avec violence. Cum sævire ventus cepisset, altum capefcere verebantur. Caf. * Quarante vaisseaux n'ayant pu tenir leur route à cause de la tempête, avoient été contraints de relâcher au lieu d'où ils étoient partis. Quadraginta naves tempestate rejectæ cursum tenere non potuerunt, atque eodem, unde fuerant profectæ, reverterunt. Caf.

RELASCHER. Diminuer, affoiblir, comme la frayeur relâche les forces de l'homme, & trouble sa raison. Terror hominibus mentem consiliumque eripit & membra debilitat. Hiv. * La vin relâche, ramollit le courage. Vino elanguescunt animi, & eorum virtus remittitur. Caf. * Relâcher quelque chose de son orgueil. De superbia aliquid remittere. * De sa sévérité. remittere frontem. Comprimere animos. remittere spiritus. Cic. * Ma douleur se relâche. remittitur dolor, le contraire est. Intenditur dolor, la douleur s'augmente. Cels. * Je ne relâcherai rien de mon affection, ni de ma persévérance à défendre votre honneur. Nihil remittam de studio & de perseverantiâ tuendæ tuæ dignitatis. Cic. * Les mœurs se relâchent, s'affoiblissent. Labuntur ad molliem mores. Cic. * Se relâcher dans ses actions, n'agir plus avec la même ardeur. Remissius ou languidius agere. Cic. De diligentia aliquid remittere. Cic. * Les parens d'un des pendus s'apercevant que la sentinelle s'étoit relâché de son devoir, enleverent de nuit le corps & l'enterrent. Cruciarii unius parentes, ut vident laxatam custodiam, detraxere nocte pendentem, supremoque mandaverunt officio. Petr.

RELASCHER son esprit. [*Se relâcher l'esprit.*] relaxare animum. Cic. Lusus dare animo. Phad. Laxare animum. Voyez RELASCHE.

RELATION, f. m. [*Rapport qui est entre le pere & le fils.*] Relatio, ōnis, f.

[*Chez les Philosophes.*]

RELATION, [*Recit qu'on fait d'une chose.*] Narratio, ōnis. relatio, ōnis, f. Quint. relatus, ūs, m. Tacit.

RELATION, [*Intelligence, correspondance, communication qu'on*

qu'on a avec quelqu'un.] Communicatio, ōnis, f. Societas, atis, f. * Je n'ai aucune relation avec lui. Nihil usus mihi cum illo est, neque consiliorum societas. * Il a relation avec les ennemis. Est ipsi coitio cum hoste. Cic.

RELAYER, V. act. & redupl. [Laver de nouveau.] Iterum abluer. Eluere, (uo, uis, ablui, utum.)

RELAYER, V. act. & n. [Se servir de relais, changer de chevaux, & en prendre de frais.] Equis recentibus & integris uti, (or, eris, usus sum.)

SE RELAYER, [Travailler & se reposer alternativement dans un travail de suite.] Alicui laboranti & defatigato succedere, (do, dis, successi, successum.) Cas. Excipere vices alicujus, alternare operum vices. Ovid.

RELAXATION, f. f. [Lorsqu'il se fait quelque extension des muscles & des nerfs.] Nervorum extensio, Protenso, ōnis, f. Plin.

[Terme de Médecine.]

ON DIT en Théologie, Relaxation des peines canoniques, (lorsqu'on remet les peines que mérite une faute suivant les saints Canons.) Poenæ remissio, ōnis, f. ou poenarum relaxatio, f.

RELÉGUER, V. act. [Exiler, envoyer en quelque lieu.] Ablegare Amandare, Relegare, (o, as, avi, atum.) Extorrem aliquem facere. Ter. Cic. Plaut.

RELENT, prononcez RELANT, f. m. [Mauvaise odeur, qui sent un goût de renfermé.] Situs, ūs, m. Plin. * Cela sent le relent. Id situm redolet. Plin.

RELEVAILLES, f. f. [Cérémonies qui se pratiquent à l'endroit des femmes qui relèvent de couches.] Ritus qui servantur in benedicendis mulieribus post puerperium. [Mot populaire.]

RELEVÉ, m. RELEVÉE, f. adj. part. pass. Excitatus. Erectus, a, um. * Il s'est relevé, Jacentem se excitavit. Voyez RELEVER.

ON DIT au figuré, Un style relevé, & sublime. Sublimis stilus, stili sublimis, m. Magniloquentia, æ, f. Cic. * Le style relevé d'Homère. Homeri magniloquentia. Cic. * Un discours relevé. Alta & grandis oratio. * Son discours n'a rien de relevé. Illius oratio abjecta est & humilis. Cic.

RELEVÉE, [Une femme qui relève de ses couches, qui a fait ses couches.] Mulier quæ puerperio defuncta est. ou Quæ iustis decubationis diebus defuncta est.

RELEVÉE, f. f. dit pour le temps d'après midi. Tempus pomeridianum; temporis pomeridiani, n. Quod excurrit à meridie ad vespem. * A trois heures de relevée. Tertia horâ à meridie. Nonâ horâ.

(Selon les Romains qui comptoient leur première heure à six heures du matin.) Terme bas & du Palais.

RELEVER, V. act. & redupl. [Lever une seconde fois.] Tollere. Attollere, (lo, lis, sustuli, sublatum.) Erigere. Educere, (erigo, gis, erexi, erectum.) Educo, is, eduxi, eductum.) * Il fit relever les murs de deux pieds de haut. Jussit attolli muros duobus pedibus. * Relever un fossé. Fossæ margines attollere. Cic.

RELEVER, [Lever ce qui est tombé.] Relevare, (o, as, avi, atum.) Tollere. Erigere. Educere. * Relever une personne qui est tombée. Aliquem lapsum erigere. Cic. * Se relever après être tombé. Surgere. Exsurgere, (go, gis, surrexi, ectum.) ou se erigere. Cic.

ON DIT en cette signification au figuré; Relever le courage de quelqu'un. Animos alicujus tollere. Cic. * Relever sa patrie plongée dans la servitude, la remettre en liberté. Patriam demersam & afflictam erigere. Efferre. Cic. * Relever un courage abbatu. Animum abjectum & jacens m. excitare. Aliquem afflictum erigere. Cic. Animum alicui relevare. Ter. Erigere alicui animum. Cic.

* Se relever de quelque disgrâce. Extollere caput & se erigere. Cic. Assurgere animo. Stat. Humo se tollere. Virg. * Se relever & mettre son esprit hors de toute inquiétude. Se erigere & ab omni sollicitudine abstrahere. * Il faut peu de chose pour abbaire ou pour relever un esprit avide de loüange. Id parvum est, quod animum laudis avarum ou cupidum subruit aut reficit. Hor. * Relever de maladie. Ex morbo assurgere. E morbo recreari. Convalescere. Emergere ex incommodâ valetudine. Cic. * N'en point relever. Non convalescere ex morbo. * Se relever d'une perte. Refarcire damna. Cic. * Relever quelqu'un d'une mauvaise fortune. Pauperiem alicujus relevare, à perditâ fortunâ ad meliorem aliquem excitare. Cic. * Relever quelqu'un de crainte. Metu aliquem ou alicui metum levare. Cic.

RELEVER, [Rehausser une chose, donner un nouvel éclat, un nouveau lustre.] Splendorem rebus addere, dare aliquid in splendorem. Plaut. Illustrare. * Relever son nom, sa réputation, & sa gloire. Addere sibi nomen, famam, gloriam. Cic.

RELEVER quelqu'un ou une chose par des loüanges. aliquem ou aliquid laudibus extollere. Efferre. * Il se plaît à relever des sottises. Ineptias verbis magnificis ornat, nugis pondus addit. Hor.

RELEVER le sujet de la colère d'une personne. Aliquem instigare, (o, as, avi, atum.) Incendere, do, dis, di, censum.) Ter. Cic. Alicujus iracundiæ esse adjutorem. Ter.

RELEVER, [Reprendre, corriger.] Redarguere. Coarguere, (guo, guis, gui, gutum.) Corriger, (go, gis, rexi, rectum.) act. acc. Cic. * Il relève jusqu'à la moindre parole. Vel minimum verbum redarguit, reprehendit, culpatur.

RELEVER, [Remettre en son premier état.] Aliquem in integrum restituere. Cic. * Il est juste & raisonnable que monsieur votre fils soit relevé de tout ce qu'il a fait en votre absence, & vous l'obtiendrez aisément. Quod te absente hic filius egit, restitui in integrum rectum est, & facile id impetrabis. Ter. * Relever un appel. Justa provocationis recte atque ordine peragere. * Relever un mineur. Pupillum in integrum restituere. * Relever des fins de non-recevoir. Actionem restituere. Ulp. * Relever quelqu'un de son serment. Gratiam jurisjurandi facere alicui. Plaut. ou aliquem jurisjurandi religione solvere. Cic.

[Terme de Palais]

RELEVER la Garde. A statione milites deducere. * Relever quelqu'un de sentinelle. Vigiliam alteri tradere. Cic. A vigiliâ deducere aliquem.

ON DIT en ce sens au figuré, Relever quelqu'un de sentinelle. Exagitare & commovere aliquem. Commotum aliquem reddere. Ter.

RELEVER de quelqu'un. [Dépendre de lui, être son vassal, tenir un fief ou une terre de lui.] Ab aliquo fundum beneficiarium habere.

RELEVER, Resortir, (parlant des Jurisdictions.) * Les appellations du Chastelet relevent de la Cour du Parlement. Justa provocationis Castellæti apud Senatum peraguntur, ou resortitione conveniunt.

RELIEF, f. m. [Ouvrage de relief ou en bossé.] Signum, i, n. Statua, æ, f. Typus, typi, m. Cic. * Je vous demande des figures de relief, que je puisse enchauffer au lambris de mon vestibule. Typos tibi mando, quos in testorio atrioli mei possim includere. Cic. * Ouvrage de relief. Ectypa, orum, neut. plur. Virr. * De bas relief. Prostypa, orum, neut. plur. Virr. * Ouvrage tout relief. Imago ex toto prominens, imaginis ex toto prominentis. Cic. * De demi relief. Imago media parte sua eminens. Cic. * Vases dans lesquels on a enchauffé des figures à demi relief. Vasa anaglypta, n. S. f. f. f. f.

plur. *Plin.* Toreumata, tum, neut. plur. *Cic.*
RELIER d'Appel se dit en Chancellerie. Appellationis libellus, li, m. *Ulp.*
ON APPELLE populairement, des restes de viandes d'un grand repas. *Des reliefs d'appel.* Reliquiæ, arum, f. pl. *Plaut.*
RELIER, V. act. & redupl. [*Relier une seconde fois.*] Religare, ligare, (go, as, avi, atum.)
RELIER un livre. Librum compingere. * *Le relier en veau.* Librum vitulino corio convestire. * *En velin.* Alutâ vitulinâ tegere. * *En maroquin de levant.* Corio Asiatico. *En parchemin.* Membranâ librum integere.
RELIEUR, subst. masc. Librorum compactor, oris, m. Conglutinator, oris, masc. Biblipegus, Biblipegi, m.
RELIEURE, subst. fem. Coagmentatio. Compactio, onis, f.
RELIGIEUSEMENT, adv. [*Avec intégrité & exactitude*] Religiosè. Sanctè. *Cic.*
RELIGIEUX, m. RELIGIEUSE, f. [*Intègre, exact à s'acquiescer de ses devoirs.*] Religiosus. *Cic.*
RELIGIEUX de son serment. in testimonio religiosus. *Cic.*
RELIGIEUX, [*Pieux, devout, qui a de profonds respects pour la Religion de JESUS-CHRIST, où il s'est engagé par les vœux de son baptême.*] Religiosus. Pius. Sanctus, pietate egregius. Eximius, a, um. ou Insignis & hoc insigne, adj. *Cic. Virg.*
RELIGIEUX se dit aussi par extension. *De celui qui s'enferme dans quelque retraite ou Monastère pour vivre plus saintement.* Vir Religiosus, i, m.
 (Mot consacré.)
RELIGIEUSE, en ce sens, se dit de celle qui se retire dans quelque Monastère pour le même dessein. Religiosa, æ, f.
 (Mot consacré.)
RELIGION, f. f. [*Culte que les peuples & les nations rendent à un Être supérieur, qu'ils reconnoissent en qualité de Dieu, qu'ils adorent, & à qui ils offrent des sacrifices.*] Religio, onis, f. Numinis cultus, us, m. *Cic.* * *La Religion payenne ou des païens.* Paganorum religio. * *Les Peuples entreprennent des guerres pour leurs religions.* Gentes pro suis religionibus bella suscipiunt. *Cic.*
LA RELIGION du vrai Dieu. [*La religion Chrétienne.*] Religio Christiana. Veri Dei cultus, us, m. * *Embrasser la véritable religion.* Suscipere cultum Dei & puram religionem. *Cic.* * *En faire profession.* Colere puram religionem. *Cic.* * *C'est se moquer de la religion.* Ludibria religionis hæc sunt. *Liv.* * *Un homme qui a bien de religion.* Vir religionis & pietatis plurimæ. * *Il n'a point de religion.* Parcus Dei cultor & infrequens. *Hor.* Irreligiosus est. *Plin. Jun.*
RELIGION se dit aussi du Couvent où habitent des Religieux. Religiosorum mansiones, num. f. pl.
RELIGION, [*Profession de vie plus austère dans le Christianisme sous une règle & des constitutions particulières.*] Vita religiosa, æ, f. * *Entrer en religion.* Vitam ætiorē asperiorēque ingredi. Collocare se in vita ætiori, asperiorique.
ON DIT, surprendre la religion d'un Prince, sa piété, sa justice, sa bonté. (On le dit aussi des Juges.) Impone-re ou fucum facere. Principis æquitati, religioni, interciperē religionem, ou occupare.
RELIGIONNAIRE, adj. m. & f. [*Qui se disoit autrefois de celui & de celle qui faisoit profession de la religion Protestante, c'est-à-dire, du Calvinisme ou du Luthéranisme.*] Calvinianæ sectæ, ou hæresis sectator, ou Qui sequitur sectam Calvini
RELIMER, V. act. & redupl. [*Limer de nouveau.*] Ite-

rùm limare, (o, as, avi, atum.)
ON LE DIT au figuré des ouvrages de l'esprit qu'on p. lit de plus en plus. Politius aliquod opus limare. *Cic.*
RELIQUA. Reliqua, orum, n. pl. *Cic.*
 [Mot purement latin en terme de Palais, qui veut dire le reste ou le debet.]
RELIQUAIRE, subst. masc. [*Petite boîte où l'on enferme des reliques des Saints.*] Sacrarum reliquiarum theca, æ, f.
RELIQUES, f. f. [*Ossements & tout ce qui nous reste des Martyrs & des autres Saints.*] Reliquiæ, arum, fgm. pl.
 [Dans Sue. one ce mot se dit des restes qu'on ramassoit des corps des Anciens, après avoir été brûlez.]
RELIRE, V. act. & redupl. [*Lire plusieurs fois.*] Relegere, (lego, is, relegi, relectum.) Rursus legere.
RELOUER, V. act. & redupl. [*Reprendre à loüage.*] Relocare, (o, as, avi, atum.) Reconducere, (co, is, duxi, ductum.) act. acc.
RELOUER, [*Loüer une partie de ce qu'on a pris à loüage.*] Partem ædium alicui locare. * *J'ai reloüé la boutique & tout le premier étage.* Locavi tabernam & primam contignationem.
RELUIRE, V. n. [*Être resplendissant.*] Relucere. Lu-cere. Collucere. Elucere. (co, es, luxi sans supin.) Splendere, (co, es, dui sans supin.) Effulgere, (co, es, effulsi sans supin.) * *Commencer à reluire, devenir reluisant.* Splendescere, nitescere, entescere, (splendi, nitui, qu'ils empruntent de splendo & nitico.)
Faire reluire un chose. Alicui rei splendorem, Nitorem inducere, addere.
ON DIT figurément, *On vit reluire en ses mœurs la si-verité de nos Ancêtres, que ses envieux attribuoient à mélancolie.* Nobilis vultu, habituque moris antiqui, deterius interpretantibus, tristior habebatur. *Tacit.* * *On voit reluire en lui comme une vive lumière, son in-tégrité & sa prudence.* Sapientia & prudentia illius quasi lumen aliquod elucet. *Cic.*
RELUISANT, masc. RELUISANTE, f. [*Qui reluit, qui brille.*] Fulgens Splendens. Lucens, tis, omn. gen. Splendidus, a, um. (*Au Comparatif.*) Splendētiōr & hoc splendētiū. Lucentior & hoc lucentius. Fulgentior & hoc fulgentius. Splendidior & hoc splendidior; (& le Superlatif.) Splendidissimus, a, um. *Cic. Hor.*
REMANGER, V. act. & redupl. [*Manger de nouveau.*] Rursus manducare, (o, as, avi, atum.) *Suet.*
REMANIER, [*Manier derechef.*] Retractare, (o, as, avi, atum.) Colum. Sæpius tractare
SE REMARIER, (en parlant de celui qui épouse une se-conde femme.) Iterum uxorem ducere, in novas nup-tias se conjicere. *Ter.*
SE REMARIER, (parlant d'une femme veuve qui prend un second mari.) Iterum nubere viro, (nubo, nubis, nupsi, nuptum.) *Cic.*
REMARQUABLE, adj. m. & f. [*Notable.*] Notandus, a, um. Notabilis & hoc notabile. *Colum.*
REMARQUABLE, [*Considérable.*] Insignis & hoc insigne. Conspicuus. Conspectus. Notatu dignus, a, um. *Cic. Phad.* (*Au Comparatif.*) Insignior & hoc insignius. Conspēctior & hoc conspēctius.
Il n'avoit rien de plus remarquable que les cheveux. Pars nulla conspēctior capillis. *Ovid.* * *Le peuple plus re-marquable par sa multitude, que par sa qualité.* Tur-ba quàm dignitate plebs conspēctior. *Liv.* * *Des lettres remarquables par toutes les marques de tendresse.* In-signes amoris notis epistolæ. * *Un homme remarquable par toutes sortes d'infamies.* Insignis homo omnibus turpitudinis notis. *Cic.*

Un crime remarquable. Insignitius flagitium. Tacit.
REMARQUE, f. f. Observatio. Notatio. Adnotatio.
 Observatio, ōnis, f. Cic. Quint. * *Digne de remarque.* Notatione dignus, a, um. Notabilis & hoc notabile. adj. * *Faire des remarques sur les Auteurs.* Notationes. Adnotationes scribere in Authores.
ON DIT aussi, *Un homme de remarque.* Conspicius & insignis homo. Cic.

REMARQUER, V. act. [*Observer.*] Notare. Annotare. Observare, (o, as, avi, atum.) Act. acc. Animadvertere, (to, tis, ti, sum.) Act. acc. Cic.

Votre dignité est causée qu'on remarque toutes vos actions. Dignitas tua facit, ut an'advertatur quidquid facis. Cicer.

REMASCHER, V. act. & redupl. [*Remâcher ce qu'on a déjà mâché*, comme font les animaux ruminans.] Remandere, (do, dis, mandi, mansum.) Plin. Ruminari, (or, aris, atus sum.) Colum. Ruminare, act. Ovid.

ON DIT figurément. *Remâcher une chose*, la repasser plusieurs fois dans son esprit. Secum aliquid reputare. Recogitare. Recognoscere. Cic.

REMARQUEMENT, prononcez RAMBARQUEMENT, f. m. [*L'action de remonter sur un vaisseau.*] In navem rursum conscensio, ōnis, f. Cic.

REBARQUER, prononcez RAMBARQUER des troupes, [*Les faire remonter dans leurs vaisseaux.*] Milites in naves rursum imponere, (o, is, posui, itum.)

SE REBARQUER, [*Remonter sur son vaisseau.*] Iterum navem conscendere, ou conscendere (seui.) Cic. Ad naves reverti, (or, eris, reversus sum.) Cic. * *Je souhaite que vous vous rembarquiez par un beau temps, & que vous me veniez trouver.* Velim bonâ & certâ tempestate conscendas, ad meque venias. Cic.

SE REBARQUER, se dit figurément. *Se remettre dans un état, dont on étoit sorti.* Reddere se alicui negotio. * *Dans les anciens plaisirs.* Antiquo ludo se includere. Hor. * *Dans l'amour.* Finis amoribus animum redde. Horat.

REMBARRER quelqu'un. [*Le rudoyer, le maltraiter fort de paroles.*] Verbis aliquem protelare. Verbis asperis aliquem repellere. Retrudere. Cic.

REMOESTEMENT de quelque membre ou de quelque os, qui sort de sa place. Luxatorum ossium reitutio, ōnis, fœm.

REMBESTER, prononcez RAMBOITER, [*Remettre un os disloqué en sa place.*] Luxatum os in suam sedem reponere. In suas sedes excitare. In suam sedem compellere. Collocare. Cels.

REMBOURRER, prononcez RAMBOURER, V. act. [*Garnir de bourre*] Tomento aliquid infarcire, resecire, (io, is, reseci, refertum.) Plin.

ON DIT populairement. *Je me suis bien remboursé le ventre là dedans. J'ai mangé tout mon saoul.* Intus sum omnium rerum satur. Ter. Cepi confidentiam in ventre. Plaut.

REMBOURSEMENT, f. m. prononcez RAMBOURSEMENT. [*L'action de rembourser quelque somme d'argent qu'on nous a prêté.*] Summæ alicujus præstatio solutio, ōnis, f.

REMBOURSER, prononcez RAMBOURSER. [*Rendre ce qu'on a déboursé.*] Rependere, (do, dis, pendi, pensum.) Refundere, (do, dis, refudi, refulum.) act. acc. Cic. Ulp. * *Il m'a remboursé ce qu'il me devoit.* Dissolvit, quod debebat. Cic.

REMBROCHER, prononcez RAMBROCHER de la viande qui est mal embrochée. Carnes veru refigere, (go, gis, refixi, refixum.)

REMÈDE, f. m. [*Soulagement à quelque mal ou mal-*

heur.] Remedium, ii, n. Medicina, æ, f. Petr. Cic. * *Il est le seul remède à tous mes maux.* Solus mearum miseriarum remedium est. Ter. * *Quel remède trouverai-je à ce mal ?* Quod remedium nunc huic malo inveniam ? * *Une égalité d'ame est un grand remède pour soulager un malheureux.* Æquus animus optimum est ærumnæ condimentum. Plaut. * *User des derniers remèdes.* Ultima experiri. Cic. * *Il n'y a plus de remède.* Conclamatum est. Ter.

[*Faisant allusion à l'ancienne coutume de brûler les corps, qu'il étoit de les appeler trois fois avant que de mettre le feu au bûcher, pour savoir s'ils étoient véritablement morts.*]

REMÈDE pour les maux du corps, & les maladies. Remedium, ii, n. Medicina, æ, f. Medicamentum, ti, n. Medicamen, inis, n. Cic. * *Remède contre la fièvre tierce.* Remedium ad tertianam. Petr. * *Remède spécifique, propre à une sorte de maladie.* Singulare remedium, absolutorium alicujus mali, on sous-entend remedium. Plin. * *Remède puissant & efficace.* Præfens remedium, n. Præfens medicina, efficax, præsentaneum remedium. Valentissimum auxilium. Cels. * *Remède lent.* Tarda medicina. Cic. * *Remède à tous maux.* Pancrestum medicamentum, ti, n.

[*Cicéron s'en fait au figuré*]

L'urine d'un sanglier est un remède pour l'hydropisse. Hydropicis auxiliatur urina vesicæ apri. Plin. * *Si vous n'eussiez pas voulu m'accorder le remède que je souhaite.* Si non annuissetis de hâc medicinâ quam peto. Petr.

REMÈDE, se dit pour un lavement. Clyster, gen. tris. * *Je hay les médecins, à cause qu'ils m'ordonnent toujours des médecines.* Odi pessimè medicos, quia sæpè jubent anatinam mihi parari. Petr.

REMÉDIER, V. n. [*Apporter du remède à un mal.*] Ali cui malo mederi, (or, eris, medicatus sum.) du verbe medicor. Remedium afferre alicui malo. Adhibere, ou medicinam facere. Cic.

REMÉDIER à un inconvénient par un autre. Præsentî malo aliis malis remedia dare. Cæs. * *Ils croient pouvoir remédier aisément à la disette du bled.* Inopix frumentariæ facillimè mederi se posse existimant. Cæs. * *Vous voulez que je remédie aux desordres de votre fils, aux dépens du repos de ma fille.* Perpulisti me filix labore atque dolore gnato ut medicarer tuo. Ter. * *Remédier aux erreurs, aux vices.* Vitiis, erroribus mederi. Cic. * *Personne ne prend soin de remédier à la disette des vivres.* Nemo curat quid annonam arctet. Petr. ou Nemini curæ est. * *Remédier à la fièvre tierce.* Tertianæ mederi. Petr. B. * *On diffère des années entières à remédier aux maux de nos ames, & l'on s'empresse de remédier aux maux du corps.* Quæ ludunt oculos festinas demere, si quid est animum differs curandi tempus in annum. Hor. [*Est du verbe* Edo,] ou rectè vivendi prorogas horam. Hor.

SE REMÉMORIER, [*Se ressouvenir.*] Recordari, (or, aris, atus sum.) Cic.

[*Ce Verbe est vieux dans notre langue.*]

REMEMORER, V. act. [*Reconduire.*] Aliquem reducere. Deducere, (co, is, duxi, ductum.) Cic.

REMERCIER, V. act. [*Rendre grâces, témoigner sa reconnaissance d'un bon office, d'un bienfait.*] Alicui gratias agere. Habere alicui grates, ou gratiam de re aliqua. Cic. * *Je vous remercie de tout mon cœur, & je vous en remercierai tant que je vivrai.* Car je ne puis pas dire que je sois jamais en état de me revancher. Immortales ago vobis gratias, agamque, dum vivam : nam relaturum me non ausim affirmare. Cic. * *Vous ne m'avez pas seulement remercié, mais vous m'avez pleinement rendu ce que j'ai fait pour vous.* Non tu mihi gratiam solum habuisti, verum etiam cumulativè.

S f f f f ij.

mè reddidisti. *Cic. * Je vous remercie de votre souper. De cenâ facio tibi gratiam. Plaut. * Nous le remercîmes de sa libéralité & de son honnêteté. Grâtiâs egimus liberalitatis, indulgentiâque ejus. Petr. * Est-ce ainsi que vous me remerciez des bons offices que je vous ay rendus ? Siccinè mibi abs te benè merenti, malè refertur gratia: Plaut. * Aller dans les Temples remercier Dieu pour la victoire remportée sur les ennemis. Gratulationem ad omnia Tempia Deo facere ob devictos hostes: On ordonna qu'on remerciât Dieu. Decernuntur grates Deo. Tacit.*

REMERCIEMENT, f. m. [Compliment qu'on fait pour remercier quelqu'un d'une grace Gratiarum actio, ōnis, f. * Il vous fait bien des remerciemens. Tibi maximas agit gratias. Plaut. * Je ne puis me dispenser de vous faire autant de remerciemens que vous m'en faites de grâces. Facere non possum, quin in singulas res meritaque tua tibi gratias agam. Cic.

REMESÜRER, V. act. & redupl. [Mesurer de nouveau.] Remetiri, (or, iris, remensus sum.) Plin. Jun.

REMETTRE, V. act. & redupl. Reponere, (o, is, posui, itum.) act. acc. * Il lui remet le Diadème qu'il lui avoit ôté. Insigne regium ablatum, capite reposuit. Cicer. * Remettre de l'huile dans la lampe. Lucernis oleum infillare. Infundere. Petr. * Je me remis à table. Reposui cubitum. Petr. Iterum accubui. * Il n'étoit pas nécessaire de lui écrire qu'il se remettoit à la potence d'où vous l'avez tiré, & que vous le feriez brûler vis au grand contentement de toute la Province. Sed quid opus fuit ejusmodi litteris, quas ad ipsum misisti, illum crucem sibi ipsi constituere, ex quâ tu eum antè detraxisses, te curaturam, fumo ut combureretur totâ plaudente Provinciâ. Cic. ou Ut vivus combureretur. Cic.

REMETTRE, [Rétablir, mettre sus.] Comme l'on disoit autrefois Restituere, (tuo, tuis, tui, utum.) Reponere, (o, is, posui, itum.) * Remettre un membre disloqué. Reponere membrum in suam sedem, ou restituere. Cels. Membrum luxatum ad suos usus reducere. Cels. * Les os en leur place. Compellere ossa in sedem suam, excitare, reponere. Cels.

REMETTRE quelqu'un en sa place, le rétablir dans le même état qu'il étoit auparavant. Restituere aliquem in antiquum statum, ou in locum unde decidit. Cic. Reducere in suam sedem. Hor. * Remettre une affaire dans son entier. Restituere rem in integrum. Ter. * Se remettre en selle. [Comme l'on parle dans le familier.] Rétablir ses affaires. Novis opibus se renovare. Cic. Conturbatis fortunis relevare.

REMETTRE l'esprit de quelqu'un. Animum alicui relevare. Ter. * Il lui fit une réponse fort tendre, afin de lui remettre l'esprit par des honnêtetés. Blandius illi rescripsit, ut animum ejus candidâ humanitate restitueret. Petr. * Remettre le courage à quelqu'un, lui mettre le cœur au ventre. [Comme l'on parle familièrement.] Animum alicui restituere. Cic. * Un esprit dans son égalité. Ad æquitatem animi aliquem extollere. Cic. * Se remettre l'esprit. Ad se redire. Se colligere. Ter. Cic. * Je remettrai votre esprit dans le calme de la tranquillité, quoiqu'il soit agité. Tibi ego istum animum in tranquillo & tuto sistam, licet fluctuet. Plaut.

REMETTRE, [Rétablir quelqu'un en santé.] Sanitatem alicui restituere, ou aliquem sanitati. Plin. * Se remettre, on se remettre de sa maladie. A morbo recreari, convalescere. Cic. Se confirmare. Cic. Se reficere. Liv.

REMETTRE quelqu'un en appétit. In morbus aliquem reficere. * Remettre en train un bœuf, en lui donnant du jambon. Pernâ marcentem potorem recreare. Hor. * Il me remis en appétit par la diversité des mets,

Fastidia mea viciit cenâ variâ. Refecit mihi stomachum ciborum varietate. ou Extudit mihi fastidium variâ cenâ. Horat.

REMETTRE une coutume, une chose en usage. Revocare morem. Consuetudinem repetere atque referre. Cic. In usum aliquid revocare.

REMETTRE bien ensemble, reconcilier, remettre en grace, en amitié. Redigere antiquam in concordiam. Plaut. Restituere amicos in gratiam. Reducere. Reconciliare amicos. Cic. * Se remettre bien avec quelqu'un. In amicitiam, gratiam, concordiam redire cum aliquo. Cic. ou In gratiam revenire. Plaut. * Se remettre bien avec soi-même. Se sibi amicum reddere. Hor.

REMETTRE quelqu'un à son devoir. Ad officium aliquem revocare. Suet. * Sous l'obéissance de son Prince. Veteri principis amicitia aliquem restituere. Tacit. * Il s'est remis à son devoir. Ad officium suum reversus est. Cic. * Après avoir fait tous mes efforts, bien loin de vous remettre dans son esprit, comme vous y étiez, je n'ai pas seulement pu tirer de lui la cause de son changement. Cum omnia fecissem, non modo eam voluntatem ejus, quæ fuerat erga te recuperare non potui, verum ne causam quidem elicere immutata voluntatis. Cic.

REMETTRE, [Renvoyer, différer, remettre une chose au sort.] Rem ad fortem rejicere. Liv. * Remettre une affaire. Rem differe. Procrastinare. Cic. * De jour à autre. Ducere diem ex die. Cæs. * Je remets toutes mes affaires au lendemain. Res omnes extollo ex hoc die, in alium diem. Plaut. * Celui qui remet d'heure à autre à bien vivre, est semblable à ce paysan de la fable, qui attendoit pour passer, que le fleuve eût achevé de couler, mais le fleuve coule encore, & coulera jusques à la fin des siècles. Qui rectè vivendi horam prorogat, ut rusticus expectat, dum amnis defluat: at ille labitur, & in omne ævum labetur. Hor. * On remet le marchand à un autre jour. Spes prorogatur mercatori in alium diem. Plaut.

REMETTRE, [Relâcher, quitter son droit.] Detrahare de suo jure. Remittere. Concedere de suo jure. Cic. * Remettre la huitième partie du prix. Concedere octavam pretii partem. Plin. Jun. * On remet le tribut pour cinq ans à cette Ville, qui avoit été ruinée par un tremblement de terre. Tributum huic urbi terræ motu convulsæ, in quinquennium remissum est. Tacit. * Remettre l'argent qu'on nous doit. Pecunias condonare creditoribus. Cic.

REMETTRE, [Pardonner.] Remittere. Condonare. Indulgere aliquid alicui. Cic. * Je lui remis à votre considération, le châtimement dont je l'aurois puni. Supplicium quo usurus eram in eam, remitto tibi & condono. Vas. ad Cicer. * Remettre l'amende. Multam remittere. Cic.

REMETTRE dans son chemin, celui qui s'en est égaré. Errantem in viam reducere. Plaut. Erranti viam monstrare. Cic. * Remettre un jeune homme corrompu dans la bonne voye, dans le bon chemin. Corruptum adolescentem restituere, ou corriger ad frugem. Plaut. A sceleribus revocare. Cic.

REMETTRE sur pied de nouvelles troupes. Exercitum reparare. Plaut. Novas copias, novum exercitum comparare. Colligere. Cic.

SE REMETTRE dans son lit. In cubile rejici, ou se rejicere. Petr.

SE REMETTRE, [S'en rapporter à quelqu'un.] Rem alicui permittere. Cic. * Je lui ay remis toute l'affaire entre les mains. Totum ei negotium permisi. Cic. * Pour ce qui est de cela je m'en remets à vous. Sed de hoc, tu videris, tuum sit arbitrium. Cic.

SE REMETTRE à une chose ou à faire une chose. Se revo-

care, ou se refertre ad aliquid. Cic. * Il s'est remis à l'étude qu'il avoit quittée. Intermissa studia revocavit, ou ad studia intermissa se revocavit, se retulit, ou studia repetiit. Cic.

SE REMETTRE quelqu'un, se le représenter. * J'ai de la peine à me remettre son visage. Vultum illius mihi animo repræsentare, nequeo. * Je vous remets. Vultum agnosco. Cic. * Se remettre une chose dans l'esprit. Sibi aliquid subicere. Sibi aliquid animo repræsentare. Quint. Curt. * Il me remit en mémoire plusieurs choses que j'avois oubliées, & me raconta de fil en aiguille tout ce que j'avois fait. Ille mihi dixit ea, quæ oblitus eram, ab acia & acu omnia exposuit. Cic. Petr.

RIMEUBLER, V. act. & redupl. [Acheter de nouveaux meubles pour garnir une maison. Novâ suppellectili ædes instituere.

REMIS, masc. REMISE, fœm.

[Part. du Verbe Remettre. Voyez ce verbe dans ses diverses significations.]

REMIREMONT, [Ville & Abbaye de Lorraine sur la Moselle.] Romarici mons, montis.

REMISE, subst. fœm. [Délai.] Dilatio. Procrastinatio, ōnis, fœm. Cic. * User de remise dans une affaire. Rem. differre. Procrastinare. Protrahere. Cic. * Sans remise. Sine morâ. Sine ullâ cunctatione. Abiectâ omni cunctatione. Sine ullâ morâ. * L'affaire ne souffre point de remise. Res in celeritate posita est, ou necit moras. Casf.

REMISE, [Ce qu'on donne à un Banquier pour faire tenir de l'argent en quelque lieu.] Certa pecuniæ condonatio nummulario facta, permutatæ pecuniæ usura trapezitæ concessa. On ordonna que la remise qu'on leur avoit fait du principal, seroit remboursée en argent, qui seroit porté à l'épargne. Decretum est, ut quibus ille de capite dempsisset, hi pecunias in ærarium referrent. Cic. * On ne trouve pas mauvais que vous ayez fait des remises sur le principal des impôts du peuple Romain. Tibi conceditur qui de capite vectigalium populi Romani remisisti. Cic.

REMISE, [Buisson où se retirent & se cachent les perdrix, pour fuir de l'oiseau.] Perdicum inter dumos latebra, fœm.

REMISE de carrosse, [Appentis sous quoy on met un carrosse.] Rhedarum receptaculum ou appendix, appendicis, fœm.

RÉMISSIBLE, adject. masc. & fœm. [Digne de rémission.] Veniâ dignus, a, um. Condonandus, condonanda, conlonandum.

RÉMISSION, f. f. [Pardon.] Venia, æ, f. Cic.

REMONTRANCE, f. fœm. Prononcez. REMONTRANCE. [Très-humble supplication, qu'on fait au Roy ou à un Supérieur sur quelque Edit, ou sur quelque Ordre pour lui en remontrer la conséquence & les inconveniens qui s'en peuvent suivre.] Suasio, ōnis, f. * D'une chose avantageuse. Dissuasio, ōnis, f. Cic. * Remontrance d'une chose désavantageuse.

REMONTRANCE, Légère & honnête correction, ou avertissement qu'on fait en général ou en particulier, pour nous avertir & nous corriger de quelques défauts. Monitio. Admonitio, ōnis, fœm. Monitum, ti, n. Monitus, ūs, masc. Cic. Ovid. * Mes remontrances ont été pleines de tendresse & modérées, & je ne vous en aurois jamais fait aucune, si nous n'avions point d'ennemis. Meæ objurgationes fuerunt amoris plenissimæ & mediocres, nec te dignum ullâ reprehensione putarem, nisi inimicos haberemus. Cic. * Se fâcher contre les remontrances qu'on nous fait, ne les pas recevoir de bonne grace. Admonitionibus irasci. Quint.

REMONSTRER, prononcez REMONTRER. V. act. & re-

dupl. [Faire entendre une chose à quelqu'un.] Aliquid alicui exponere, (no, is, sui, itum.) Ad aliquem aliquid referre, (ro, ers, retuli, relatum.) Cic.

REMONSTRER, [Faire des remontrances, avertir.] Monere. Admonere, (eo, es, ui, itum.) Aliquem aliquid, deux accusatifs ou de re aliqûa. Cic. * Je leur remontre le mieux que je puis, selon ma petite capacité. Sedulo eos moneo quæ possum pro meâ sapientia. Ter.

ON DIT proverbialement & populairement, C'est gros Jean qui remontre à son Curé. [Qui veut enseigner un plus sçavant que soi.] Sus Minervam docet, ou doctum docet. Plaut. Doctiorem emendat. Phœd.

REMONTER, V. act. & redupl. [Monter derechef.] Rursum ascendere. Conscendere, (do, dis, ascendi, sum.) Cic. * Il remonta à cheval. Rursum equum. In equum conscendit.

REMONTER la cavalerie, [La remettre en équipage.] Equites equis rursus instruere. * Il s'est remoné de tout. Omni suppellectili rursus se instruxit. * Remonter un luth, y remettre des cordes. Fidibus lyram rursus aptare, instruere. * Remonter une machine qui étoit démontée. Machinam rursus contendere. Intendere. Act. acc. Cic.

REMONTER l'eau, [Aller contre le fil de l'eau.] Adverso flumine navigare. Virg. Adversâ aquâ revehi. Plaut. * Il s'efforça de faire remonter l'eau de la Mer. Magnam vim aquæ ex mari rotis exprimere contendit. Casf.

REMONTER jusques à la source, [Reprendre les choses de fort loin.] Altiùs res reperere. Cic.

ON DIT en ce sens proverbialement & populairement Remonter sur sa bête, pour dire se mettre en selle, rétablir ses affaires qui étoient délabrées. Exurgere & erigere se, res fractas reficere, ab afflictâ & jacente fortuna se attollere. Cic.

REMORDRE, V. act. & redupl. [Mordre encore une fois.] Iterum mordere, (eo, es, momordi, autrefois morisi, d'où le supin morsum.) Remordere ne se trouve qu'au figuré dans Horace.

REMORDRE quelqu'un, se dit figurément. Remordere. Repungere aliquem. Liv. Cic. * Sa conscience ne le remorda point. Nullis conscientia stimulis pungitur. Cic. Nullis conscientia stimulis foditur.

REMORDS, f. m. [Secret reproche, que nous fait notre conscience de quelque mauvaise action.] Conscientia stimulus, stimuli, masc. Morfus, ūs, m. Angor, ōnis, masc. Cruciatu, ūs, m. Sollicitudo, ūnis, f. Cic. * Les méchants sont agitez par les remords de leur conscience. Conscientia stimulis exagitantur, vexantur improbi, ou improbos stimulant conscientia malefactorum suorum. Cic. * Ne pouvoir soutenir les remords de son crime. Sceleris conscientiam ferre non posse. Suet. * Être accablé des remords de sa conscience. Opprimi conscientia scelerum suorum. Cic. * Etouffer les remords de sa conscience. Comprimere conscientiam animi. Cic. * Les remords d'avoir mal fait nous épouvèntent. Quemque suæ malæ cogitationes, conscientia que animi terrent. Cic.

REMORE, [Petit poisson, qui arrête les vaisseaux à ce qu'on dit.] Remora, remora, fœm. Echenais, idis, fœm. Plin.

REMORANTIN, [Ville & Comté dans le Blaisois sur la rivière de Sauldre.] Remorentinum, remorentini, n.

REMORQUER un navire, [Le tirer par le moyen de quelque vaisseau auquel on l'attache.] Remulco trahere, (ho, his, xi, ctum.) Liv.

REMORS. Voyez REMORDS, ci-dessus.

REMOUILLER, V. act. & redupl. [Mouiller derechef.] Iterum madefacere.

S f f f f f f f

REMPAQUETER, V. act. & redupl. [Remettre en un paquet.] In fasciculum rursus colligare. Componere. Prononcez Rempaquet R.

REMPARER, une place, [La fortifier de remparts.] Urbem vallare. Circumvallare, (o, as, avi, atum.) Munire, (io, is, ivi, itum.) Vallo & fossâ cingere, (go, gis, cinxi, cinctum.) Cic. Liv. Prononcez RAMPARER.

REMPARER, Munire se. Caf.

REMPART, prononcez RAMPART. [Fortification en général.] Munitio, ōnis, scem. Munimentum, ti, n. Cic.

REMPART d'un fossé, d'une terre élevée sur les bords du fossé. Fossa aggere præmunita, fossæ aggere præmunita, scem.

REMPART d'un fossé, d'une terre élevée avec une palissade. Vallum, valli, n. Caf.

REMPART de maçonnerie. Struclilis operis munitio, ōnis, f. * Fortifier une place de bons remparts. Arcem validis munitionibus cingere, firmare.

REMPART, se dit au figuré de ce qui défend & protège. Propugnaculum & præsidium, i, n. Cic.

REMPACER, prononcez RAMPACER. V. act. & redupl. [Remettre en la place d'un autre.] Il faut qu'un mar. remplace les deniers dotaux. Vir debet dotalia bona uxori præstare facta & tacta, ou dotalia bona dissipata uxori restituere tenetur vir, ou refandere.

REMPLE, masc. **REPLIE**, fem. Prononcez RAMPLI, part. pass. & adj. [Plein.] Repletus. Confertus, a, um. Voyez REPLIR.

REPLIR, prononcez RAMPLIR. V. act. & redupl. Replere. Complere. Implere, (eo, es, evi, etum.) Cic. * Se remplir de viandes & de vin. Ingurgitare se cibis & vino, ou replere se. Cic. * Nous nous remplîmes du souper qu'on avoit préparé. Paratâ nos cenâ implevimus. Petr. * Je suis rempli, je suis plein. Satur sum. Plaut. * Rempli de viandes. Cibo confertus. Cic. Onustus. Cic.

REPLIR, se dit figurément dans les expressions suivantes. Remplir de vaines espérances. Vanâ spe implere. Tacit. Spei. Liv. * De joye. Complere gaudio. Perfundere voluptate. Cic. * De superstition. Superfitione animos implere. Liv. Imbuere. Cic. * D'horreur, de crainte. Horroris, formidinisque omnia implere, complere omnia terrore Liv. * D'erreur, de scrupule. Complere aliquem erroris. Liv. Imbuere animos errore, perfundere animum religione. Liv. ou Infestare. Colum. * Un homme rempli de vices, & d'infamie. Vitii, probrique plenus. Plaut. Omnibus vitiis, omnique dedecore infamis. Cic.

REPLIR sous ses devoirs. Exequi omnia officia & munera. Cic. Lauté & perfecté mundus suum administrare. Obire. Cic.

Je sçai que je suis mortel & sujet aux infirmités humaines, assez heureux de pouvoir remplir la place d'un Prince, sans m'élever à celle d'un Dieu. Ego me mortalem esse & hominum officia fungi, satisque habere, si locum Principis impleam, nec ut Deum haberi. Tacit.

REPLIR l'esprit des belles lettres, dès son enfance. Imbuere se studiis ab ineunte ætate. Cic. * Il n'avoit point rempli son esprit des beaux Arts. Animum bonis artibus non induerat. Tacit. * Pendant que votre esprit est encore tendre, remplissez-le de ces préceptes, & mettez-vous entre les mains de si bons maîtres. Adhibe nunc verba puer puro pectore, & te melioribus officiis. * Comme les funérailles d'un voisin remplissent de frayeur des malades fort affamés, & les forcent dans la crainte de la mort à se ménager malgré eux; ainsi la peinture affreuse des fâcheux accidents, qui arri-

vent aux hommes corrompus, font concevoir aux esprits encore tendres, une forte aversion pour le vice. Ut vicinum funus avidos ægros exanimat & cogit sibi parcere metu mortis; sic aliena opprobria sapè absterrent vitiis tereros animos. Hor. * Quoiqu'il ait l'esprit rempli des préceptes de Socrate, il n'ignore pas que la vertu même du vieux Caton a été réveillée par le vin. Quamquam ille madet Socratis sermonibus, novit virtutem prisca Catonis sapè caluisse mero. Horat. * Toute la terre est remplie de son nom. Implevit orbem terrarum nominis sui gloria. Cic.

REPLISSAGE ou le **REPLAGE**. Explementum, ti, n. [Parmi les Cabaretiers.]

REPLISSANT, masc. **REPLISSANTE**, f. Prononcez RAMPLISSANT. Adimplens, entis, omn. gen.

Aussi-tôt remplissant la chambre d'éclats de rire & du bruit de ses mains, il ne se contenta pas de me faire des reproches, mais il m'écrilla de la belle manière. Rifu itaque plausuque cellulam implevit, nec solum intra verba continuat, sed me cepit non perfunctorie verberare. Petr.

REMPLOY, subst. masc. [Remplacement de deniers.] Pecuniæ substitutio, ōnis, scem. Paul. Jurisc. Prononcez RAMPLOY.

REMPLOYER, prononcez RAMPLOYER. [Employer derechef.] Aliquem alicui provinciam rursus committere. Præficere, (io, is, feci, fectum.)

REPLUMER, V. act. & redupl. Prononcez RAMPUMER [Se couvrir de nouvelles plumes.] Novis plumis velari. Rursus plumescere. Ovid. Plin.

ON dit populairement se replumer, se remettre de ses pertes. Res amissas recipere. Liv.

REMPLOISSONNER, V. act. & redupl. [Jeter de nouveau peuple dans un étang.] Piscariam prolem in stagnum rursus immittere. On prononce. RAMPLOISSONNER.

REMPORTER, V. act. & redupl. [Emporter derechef.] Referre, (fero, fers, retuli, latum.) Auferre, (aufero, auferis, abstuli, ablatum.) act. acc. Cic. * Cæcilius remporte le prix sur tous les autres Poètes pour ce qui regarde la disposition des sujets; & Térence pour ce qui regarde la peinture des mœurs. In argumentis Cæcilius poscit palmam, in ethesi Terentius. Var. Vincit Cæcilius gravitate, Terentius arte. Hor. On prononce RAMPORTER.

REMPRISONNER, V. act. & redupl. [Emprisonner derechef.] Rursus in vincula aliquem dare, ou In carcerem compingere, detrudere. Plaut.

REMPRUNTER, V. act. & redupl. [Emprunter de nouveau.] Rursus mutuum sumere. Mutuum rogare. Plaut. Prononcez RAMPRUNTER.

REMUANT, masc. **REMUANTE**, f. [Qui remue.] Movens, entis, omn. gen. Mobilis & hoc mobile, adject. Plin.

REMUANT, se dit au figuré. Un esprit remuant, qui broille dans un état. Animus turbulentus. Novarum rerum molitor, rerum novarum cupidus, a, um. Suet. Caf. Novis rebus studens. Cic.

Une femme a'un esprit remuant. Rerum novarum molitrix, icis, f. Suet. * Ils sont remuants durant la paix, & sont sans cœur dans la guerre. In otio tumultuosi, in bello segnes. Liv.

REMUEMENT, on prononce REMUANT, f. m. Motus. Tumultus, ūs, m. Seditio, ōnis, f. Hor. Cic. * Il se fit un remuement parmi le peuple. Populi motus factus est. Cic.

REMUER, V. act. [Mouvoir. Agiter.] Movere. Commovere, (eo, es, movi, motum.) Agitare, (o, as, avi, atum.)

si crut qu'en remuant souvent son camp, il feroit mieux subsister ses troupes, & travailleroit celles de son ennemi par de continuelles traictes. Hoc sperans ut movendis castris pluribusque adeundis locis, commodiore frumentaria re uteretur, aut insolitum ad laborem hostis exercitum quotidianis itineribus defatigaret. *Caf.*

REMOUER un enfant en maillot. Curare infantem, infan-
tulum, (dit généralement pour Illum movere, terge-
re, & siccare.) * Cette nourrice a bien soin de son
enfant, elle le change souvent. Hæc nutrix multum
curam alumnus, munditer habet, & siccatur.

REMOUER, [Faire naître, exciter plusieurs sujets] Move-
re. Agere. Agitare. *Cic. Ter.* * Ce n'est pas moi qui
remue cela. Ego istac non moveo. *Ter.* * Remuer bien
des choses. Magnas res movere. *Cic.* * Ces objets remuent
l'ame vivement. His rebus movetur maxime animus.
* Remuer quelqu'un, exciter en lui toutes les passions.
In omnem affectum movere aliquem. *Quint.*

ON DIT proverbialement, Remuer ciel & terre en une
affaire, faire toutes choses pour la faire réussir. Nihil
non movere. Omnia facere & conari, ut res feliciter
succedat. Omni ope atque operâ eniti, ou contendere
& eniti, omnes terras, omnia maria movere. Cœ-
lum terraque miscere, ou cœlum terram, terræ cœ-
lum miscere. Manibus pedibusque omnia facere & co-
nari. *Cic. Ter.*

[Il faudra se servir de ces expressions avec jugement, les premie-
res & la dernière sont les plus simples & les plus en usage.]
Il y a des gens qui se remuent beaucoup sans rien avan-
cer. Sunt qui multa agendo, nihil agunt. *Phad.* *
Je remue beaucoup de machines. Multas moveo ma-
chinas. *Plaut.*

REMOUER, [Troubler un Etat, y exciter des troubles &
des séditions.] Turbare, (o, as, avi, atum.) *Tacit.*
Turbas excitare. Movere, res novas moliri. Afferre
motum imperio. *Cic. Suet.* Miscere rempublicam. *Cic.*

REMUEUSE, comme un subit. f. [Celle qui a la charge
de remuer un enfant en maillot.] Quæ curat infantem
in cunis. *Geraria, x, f. Plaut.*

REMUGLE, [Lieu où l'on sent le remugle, ou un air
renfermé & mauvais.] Locus situ sentus, loci situ
senti, m. *Virg.*

RENAISSANCE, f. f. Novus ortus. Novi ortus, m. ou
alter ortus, m.

RENAÎTRE, prononcez RENAITRE, V. act. [Naître
une seconde fois.] Renasci, (or, eris, renatus sum.)
Iterum nasci. *Cic.*

ON DIT au figuré, La plupart des mots qui étoient morts
renaissent; & une infinité de ceux qui sont présentement
en vogue, tombent dans l'oubli. Car ainsi le veut
l'usage qui est le maître souverain des langues. Multa
vocabula renascuntur, quæ jam ceciderunt, & cadent
multa, quæ nunc sunt in honore, sic volet usus
quem penes est arbitrium & loquendi norma. *Horat.*
* L'infamie des hommes est immortelle, & quand on
la croit étouffée, elle renaît plus vive & plus forte
qu'auparavant. Hominum immortalis est infamia,
etiam cum vivit cum mortuam esse credis. *Plaut.*

RENARD, f. m. [Animal sauvage, fin & rusé de sa
nature.] Vulpes, vulpis, f. *Hor.*

ON DIT, il fait le niais, mais c'est un fin renard. Orem
in fronte, vulpem in corde gerit. *Vulpinus est. Plaut.*
[Façon de parler proverbiale.]

RENARDEAU, f. m. [Petit d'un renard] *Vulpinus*
catulus, i, m. *Phad.*

RENARDE, [La femelle d'un renard.] *Vulpecula, x,*
f. *Cic.* *Vulpes* femina.

DE RENARD. *Vulpinus, a, um. Plin.*

RENARDIERE, subst. fem. [La taniere d'un renard.]
Vulpis cuniculus, li, m.

[Il faut prononcer Ren dans les mots suivants, jusques au mot
Renard par Ren. Cette remarque est générale.]

RENCHAISNER, prononcez RANCHENER, act. & red.
[Remettre à la chaîne.] *Catenis rursus constringe-*
re, (go, gis, nxi, ictum.) *Catenas rursus indere,*
(indo, is, indidi, inditum.) *Plaut.* In vincula rur-
sum, conjicere. *Cic.*

RENCHÉRIR, V. act. & n. comme Renchérir les vi-
vres, les faire devenir plus chers.] *Arctare annonam.*
Petr. Inferre caritatem annonæ. *Plin.* * Les vivres
renchérissement na fit carior, durior. *Cic.* An-
nona ingravescit. *Colum.* Crescit. *Caf.*

RENCHÉRIR, [Augmenter sur les choses.] *Addere.* Su-
peraddere, (do, is, didi, itum.) *Cic.* * Il renché-
rit sur la vérité. Superaddit veritati.

ON DIT de celui qui se prise, il fait bien le renchéris.
Nimium homo pretiosus est, ou Nimiti pretii homo.
* Je ne m'étonne pas si une femme si bien faite, fait
tant la renchérie. *Haud mirum, si mulier tam pul-*
chra, habeat se charam. *Plaut.* * Il y a des esprits
qui font les renchéris, & qui pour paroître habiles
trouvent à redire dans Ciel même. *Sunt qui stultè*
nauseant, & ut putentur sapere, cœlum ipsum vitu-
perant. *Phad.*

RENCHÉOIR, V. act. & redupl. Ne se dit point en
françois, mais on dit RECHOIR.

RENCHÉUTE, ne se dit point non plus, mais on dit
RECHUTE. Voyez RECHUTE.

RENÇON, Voyez RANÇON ou RANSON.

RENCONTRE, f. f. [Choc de deux corps qui se rencon-
trent.] *Concursus, us, m. Conflictus, us, m. Con-*
cursio, onis, f. * Il se fit plusieurs rencontres de leurs
troupes. *Concurrerunt multoties milites inter se. Cic.*
* Les Epicuriens disoient que le monde avoit été formé
par la rencontre des atomes. *Atomorum concursu effec-*
tum mundum *Epicurei crediderunt. Cic.*

RENCONTRE, [Hazard.] *Casus, us, m. Cic.* * Par
rencontre, par hazard. *Casu.* * Par une heureuse ren-
contre. *Auspicatè. Opportunè. Feliciter, adv. Cic.* *
Par une mauvaise ou une fâcheuse rencontre. *Infelici-*
ter. *Importunè. Incommodè.* * Voilà une heureuse
rencontre. *Optatè advenis. Ter.*

RENCONTRE, [Occasion.] *Occasio, onis, f.* * Je ferai
cela à la première rencontre. *Faciam ibi primum se*
dederit ou se obtulerit occasio. *Cum primum se dabit*
ocasio. *Cic.*

RENCONTRE, [L'action de rencontrer quelqu'un.] *Occur-*
sus, us, m. *Cic.* * Aller à la rencontre de quelqu'un.
Ire. Venir alicui obviam. * Faire rencontre d'une per-
sonne. In aliquem incidere. *Cic.* Offendere aliquem.
Ter. * Les Vaisseaux eurent une mauvaise rencontre au
retour. *Naves in redeundo offenderunt. Caf.*

RENCONTRE, [Pointe d'esprit qu'on dit par hazard.]
Argutum ou acutum dictum, i, n. Cic. *Melius dic-*
tum, melioris dicti, n. *Plaut.* * Les rencontres ingé-
nieuses des Athéniens. *Sales Attici. Cic.*

RENCONTRER, V. act. [Trouver par hazard la chose
dont on a besoin.] *Reperire, (io, is, reperi, reper-*
tum.) *Invenire, (io, is, inveni, inventum.) Nancif-*
ci, (or, eris, nactus sum.) *dep. act. Cic. Tacit.*

RENCONTRER quelqu'un, [L'avoir à sa rencontre.] Ali-
cui occurrere, (ro, ris, occurri, occursum.) Ali-
quem offendere, (do, dis, di, sum.) *Habere ali-*
quem obviam. In aliquem incidere, *incurrero. Cic.*
Concurrere alicui obviam. Terent. * Je vous rencontre
ici tout à propos. *Opportunè te mihi offers. Opportu-*
nè te obtulisti mihi. *Ter.*

SE RENCONTRER, [concourir dans un même sentiment.] * J'ai peur qu'ils ne croient cela, sans il s'y rencontre de choses qui rendent le soupçon véritable. Id. ipsum metuo ne credant, tot concurrunt verisimilia. Ter. * Selon que les choses se rencontrent. Urbes dante se se. Ter.

RENCONTRER bien, [Diximur juste.] Bene conicere. Conjectare. Le contraire est. Malè conicere conjecturà aberrare. Rencontrer mal. Cic. * Vous avez bien rencontré. Rem acu tetigisti, rem attingisti. Rem assecutus es. Cic. Plant.

RENCONTRER bien, [Avoir quelque rencontre d'esprit, quelque repartie spirituelle.] Acute. Facete. Ingeniosè dicere. Ter.

RENCOURAGER, V. act. & redupl. Redonner de la hardiesse & du courage à quelqu'un.] Animum alicui relevare, animos alicui addere, facere. Reddere. Alicui animum. Ter. Cic. Hor.

SE RENDETTER, V. act. & redupl. [S'endetter de rechef.] Es alienum iterum facere, conficere, contrahere. Cic. Liv.

RENDEZ-VOUS, f. masc. Lieu où l'on doit se trouver à certain jour.] Locus ad conveniendum dictus. Edictus, loci dicti. Liv. * Ils donneront le rendez-vous à toutes les troupes sur le bord du Rhin. Diem dicunt, quâ diè ad ripam Rheni omnes conveniant. Caf. * Sa maison a servi de rendez-vous aux assignations des conjureurs. Domum suam conjuratorum congressibus præbuit.

SE RENDORMIR, V. act. & redupl. Redormire, (iois, ivi, itum.) Somnum repetere, somno rursùm sopiri, (ior, iris, sopitus sum.) Rursus in somnum decidere. Cic. Petr.

RENDRE, V. act. [Restituer ce qu'on a pris ou emporté.] Reddere, (do, dis, reddidi, itum.) Restituere, (tuo, tuis, tui, utum.) Cic. Caf. * Il fit rendre l'argent qu'on avoit reçu. Pecuniam acceptam retituit. Liv. * Nous sommes surpris qu'il ne rendra l'argent, qu'à celui qui lui apportera votre cachet. Convenimus cum illo, ut qui signum afferat, ei aurum ut reddat. Plant. * Prendez-vous malgré la destinée rendre la vie à ce cadavre. Vis tu reviviscere reluctantibus fatis extinctum. Petr. * Rendez-moi les forces de ma jeunesse; rendez-moi mes cheveux noirs, mon doux parler & mon rire agréable. Reddas velim adolescentiæ vires, nigros capillos, reddas dulce loqui, & reddas ridere deorum. Horat. * Rendre à quelqu'un toute sa beauté, lui restituer. Totam suam formam alicui reddere,] ou attingem restituer in pristinum decorem. Petr. Reddere puorem Plin.

RENDRE, [Redonner.] * Tous les trésors du monde ne peuvent rendre à l'esprit sa liberté, les montagnes d'or des Perses, ni les maisons superbes de Crassus n'apaisent point les troubles de l'âme; ni la reine superstitieuse. Non thesauris nec auro peccata solentur, non demunt neque submovent animi curas, neque religiones; aut Persarum montes, aut atria divitis Crassi. Hor. * Rendez-moi à mon premier maître. Ita me redde priori. Hor.

RENDRE, Rapporter, (parlant des terres.) Reddere. Afferre. Cic. * Ce champ a rendu au centuple. Centesimum fructum attulit ager iste. Colum. * Quand la moisson est abondante ailleurs, cette terre rend moins qu'on n'y a semé. Cum alibi frumenti est metis maximæ, tribus tantis ager ille minus reddit, quam obseveris. Plant.

RENDRE son compte ou rendre ses comptes, Reddere, Referre rationes. Cic. * Il a fait rendre compte aux dé-

puter. Rationes cum dispensatore accepit, putavit rationes cum dispensatore. Cic. Voyez COMPTE.

RENDRE raison d'une action, d'un sentiment, Rationem alicujus facti reddere, alicujus sententia. * Rendre des lettres, rendre réponse.] Litteras reddere, ou respondere. Cic. * Rendre mot pour mot. Reddere verbum pro verbo. Cic.

RENDRE, [Pousser, jeter dehors.] Reddere. Emittere. Cic. * Cela rend une odeur agréable.] Id. jucundè ou bene olet. Cic.

RENDRE, [Rejeter ses excréments.] Excrementa, simum, onera ciborum reddere. Plin. * Son urine. Humorem, urinam reddere. Plin.

RENDRE l'âme, Efflare. Agere animam. Cic. Relinquer. Ter. Edere animam. Cic. Spiritum extremum. Cic. Animam ebullire. Petr.

RENDRE, [Faire ce qu'on a pris.] Ore cibos reddere. Vomere. Plin. * Rendre une médecine.] Reddere medicinam. * La rendre par les selles. Dejectionibus medicinam reddere. * Il rend les aliments comme il les a pris. Cruda & incocta reddit, emittit alimentum, cibos crudos ejicit. Ejectat. Plin. Cels. * Rendre son haleine ou son vent. Anhelitum reddere. Plin.

RENDRE quelqu'un inhabile pour le mariage, Aliquem frangere in venerem ou surripere alicui viros. Petr. * Cela me rend la vie ennuyeuse, me donne du chagrin, & me fait sécher de vieillesse, ou cela fait que la vie m'est ennuyeuse. Hæc me vitæ saturant, mihi que viduæ ac senio sunt. Plaut.

RENDRE, [Représenter.] Reddere. Referre. Ponere. Roponere. Cic. Ter.

Si je pouvois rendre la liberté à mon pays par ma mort. Si repræsentari morte meâ libertas civitatis posset. Cic. * Rendre un plaisir par un autre. Beneficium beneficio remunerare, gratiam gratiâ rependere. Cic. * Je lui ai rendu tous les devoirs, & vivant & mort. Et vivo & mortuo omnia officia ei præstiti. Cic.

RENDRE une chose faite & parfaite, Effectum dare aliquid ou reddere. Ter.

RENDRE une chose claire en la fourbissant & l'éclairant, Alicui rei nitorem, splendorem dare. Afferre. Plaut.

ON DIT en ce sens au figuré, Rendre une chose claire d'obscur qu'elle étoit. Lumen rebus afferre, Nitorem orationi afferre, obscura illustrare. Cic.

La cupidité & l'avarice rend les hommes aveugles. Cupiditas & avaritia reddit homines cæcos. Cic. * On rendit en peu de temps tous les grands troupes des ennemis inutiles. Operosis hostium machinatoribus parvi temporis labore occursum est. Caf. * Après les avoir élevés avec tant de peine, il les a rendus entièrement à lui à peu de frais. Eos meo labore educatos maximo, hic fecit suos paulo sumptu. Ter.

RENDRE la mémoire de son nom immortelle, en perpétuer la mémoire dans tous les siècles, Adequare memoriam sui nominis cum omni posteritate. Cic. Illustrare se præbere posteritati, nomen suum commendare posteritati. Cic.

RENDRE un pauvre insolent, Reddere pauperem ferociorum. Cic. Cornu addere pauperi. Hor.

[Métaphore prise de la coutume qu'on avoit de mettre du foin aux cornes d'un taureau furieux pour avoir de s'en donner de garde.]

RENDRE, Déferer, [comme rendre de l'honneur & du respect à quelqu'un, lui déferer du respect.] Alicui honorem deferre. Præstare. Cic. * Voyant qu'on me rendoit tant d'honneur. Ubi vider me esse in tantum.

tum honorem. Ter. * *J'étudie à me rendre com-
plaisant. Meditor esse affabilis.* Ter. Voyez COM-
PLAISANT. * Si j'ai rendu quelques bon office à mon
ami, & si je lui ai donné des marques de ma fi-
délité, il me semble que je n'en mérite pas de gran-
des loanges, puisque je n'ai fait que mon devoir.
Si quid amicū erga bene feci, aut consuli fideliter,
non videor meruisse laudem, cum præstiterim offi-
cium. Plaut.

RENDRE justice avec beaucoup d'intégrité. Sancta & in-
corrupta fide reddere jura. Phad. * Il m'a rendu jus-
tice en cela. Illo æquo hac in re usus sum. Cic. *
Vous ne me rendez pas justice quand vous croyez cela
de moi. Iniquè mecum agis, non æquum facis, cum
de me sic existimes. * La stérilité regne dans nos cam-
pagnes, parce que nous ne rendons pas à Dieu le culte
qui lui est dû. Agri jacent, quia nos religiosi non su-
mus. Petr.

RENDRE quelqu'un attentif. Voyez ATTENTIF. Rendre
service. Voyez SERVICE. Rendre ses respects. Voyez
RESPECT.

RENDRE quelqu'un en quelque lieu. Deportare ou
deferre aliquem ad locum. Cic. * Se rendre en quel-
que lieu. Aliquod in aliquem locum se conferre.
Contendere aliquod. Cic. Cas. In aliquem locum se
recipere. Cic. * Il se rendit à grandes journées au-delà
des Alpes. Quam maximis itineribus potest, in Gal-
liam ulteriorem contendit. Cas.

RENDRE. [Faire.] * Ces peuples ont si bien accommodé
leurs Magistrats, qu'ils les ont rendus ou faits comme
des spectres, qui ont ressenti la colère du Ciel. Sed hi
populi larvas sic itas peritè aptarunt, ut illis Jupiter
iratus esset. Petr.

SE RENDRE auprès de quelqu'un. Ad aliquem venire ou
se conférer. Cic. * Ils se rendoient en foule auprès de
lui. Confluebat ad eum magnus numerus. Cas. * Se ren-
dre chez quelqu'un pour souper. Recipere se ad cœnam
ad aliquem. Plaut.

SE RENDRE à quelqu'un. In jus ditionemque ali-
jus concedere. Liv. Dedere se in ditionem & arbitra-
tum alicujus. Plaut. * Se rendre à l'ennemi. Deditio-
nem hosti facere. Liv. Facere ditionem ad hos-
tem. Quint. * Se rendre, la vie sauve. Vitâ incolū-
mi, hosti se dedere. Liv. * Bagues sauvées. Sup-
pellectili ac vasis, impedimentisque incolumibus se
dedere. Liv. * Ils se rendirent avant que le bélier eût
frappé le mur. Dederunt se priusquam aries murum
attigerit. Cas. * Se venir rendre. In ditionem ven-
ire Tacit. * Hâter de se rendre. Properare deditio-
nem. Tacit. * Se rendre esclave. Se in servitutem da-
re. Petr.

SE RENDRE esclave de ses passions, de ses convoitises.
Cupiditatibus servire. Se libidinibus constringendum
dare. Cic. * Rendez-vous le maître de votre esprit,
& donnez-lui un frein. Animum rege, huncque
frænis compesce. Hor. * Se rendre coupable d'un cri-
me. Aliquo scelere se astringere. Obstringere. Cic.
Plaut.

SE RENDRE le maître, avoir l'autorité souveraine en
main. Rerum potiri, (or, iris, itus sum.) Adipif-
citerum. Tacit. * Rendez-vous le maître de votre es-
prit, car il est ou votre tyran ou votre esclave. Ani-
mum rege, qui nisi pareat, imperat. Hor. * Je tâche
de me rendre les choses soumises, & de ne me soumettre
pas moi-même aux choses. Mihi res, non me rebus
submittere cogor. Hor.

SE RENDRE, [Se confesser vaincu.] Alicui cedere. Ma-
nus dare. Cic. Succumbere. Phad. Herbam portige-
re. Plin.

[Par allusion à la coutume qu'on avoit d'arracher de l'her-
be qu'on trouvoit sous ses pieds, & de la donner aux victo-
rieux en signe que nous nous avoions été vaincus.]

SE RENDRE à quelqu'un, se mettre en sa protection,
s'abandonner entièrement à lui. Se alicui permittere.
Se fidei ou in fidem & potestatem alicujus permitte-
re. Ter. Cic. Commendare se alicui in clientelam &
fidem. Ter. Je prétens que vous rendiez justice à ma
douleur, & que vous reconnoissiez que j'étois en droit
d'implorer votre secours contre vos proches, qui m'ont
attaqué avec tant d'aigreur, d'inhumanité, & si peu
de sujet. A te peto, ut tu quoque æquum te judicem
dolori meo præbeas, si acerbè, si crudeliter, si sine
causâ sim à tuis oppugnatus, ut statuas tuo auxilio
in ejusmodi causâ utendum fuisse. Cic.

SE RENDRE. [Déferer à quelqu'un ou à son sentiment,
à ses prières.] Ad sententiam alicujus descendere.
Cas. In sententiam alicujus ire. Alicujus precibus
cedere, flecti. Cic. * Se rendre à la raison. Cedere.
Obtemperare rationi, rationem audire. Cic. * A la
vérité. Veris concedere. Hor. * Convaincu par la force
de la vérité, je me rendis. Victus veritatis viribus,
manum dedi, acquievi.

SE RENDRE, se décharger, se jeter, (parlant des
rivières.) Defluere. Influere. Plin. Cic. * Le fleuve
Hypanis se va rendre dans le pont Euxin. Hypanis flu-
vius in Pontum influit. Cic. Defertur. Plin. Jun. De-
fluit. Plin. * Cette rue se va rendre à la place publique.
Hic vicus pertingit ad forum ou ducit ad forum.
Rendre témoignage. Voyez TÉMOIGNAGE.

ON DIT parlant de celui qui ne peut plus manger. Je
me rends. Sat mihi est cibi. Satur sum. Plaut.

RENDRE à quelqu'un sa parole, le dégager, le quit-
ter de ce qu'il avoit promis. Liberare alicujus fidem.
Cic. * Lui rendre ses paroles, s'en servir contre lui.
Alicujus dicta repercutere, (io, is, ussi, repercutsum.)
Quint. Reddere alicui voces suas. Petr. * Rendre in-
jure pour injure. Regerere coarvitia. Hor.

ON DIT proverbialement, je lui ferai rendre gorge, je
lui ferai rendre ce qu'il a pris. Pecuniam ablâtam ab
eo exprimam.

RENDU, m. RENDUE, fem part pass. du Verbe Rendre.
RENDUIRE. V. act. & redupl. [Enduire de nouveau
une muraille.] Arenatum ou gypsum iterum indu-
cere parieti. Vitr.

RENDURCIR, V. act. & redupl. [Rendre plus dur.]
Rursum. Indurare. Plin.

SE RENDURCIR. Indurescere. Quint. * Se rendurcir à
mal faire. In pravum indurescere. Quint.

RENÉGAT, subst. m. [Apostat qui a renoncé à la foi
en Jésus-Christ.] Christianæ religionis desertor, ôris,
m. Qui ejuravit religionem christianam.

RENES, Voyez RESNES.

RENFERMER, V. act. & redupl. [Enfermer une secon-
de fois.] Iterum Concludere. Includere, (do, dis,
clusi, clusum.) act. acc. Cic.

RENFERMER, signifie simplement. [Enfermer.] Con-
cludere. Includere. Cic. * Une eau renfermée se cor-
rompt aisément. Conclusa aqua facile corrumpitur. Cic.
* Se renfermer au logis. Includere se domi. Cic.

ON DIT au figuré dans ce sens. Renfermez-vous dans
votre discours. Conclude te intra orationis terminos.

RENFERMER, [Comprendre, Contenir.] Concludere.
Includere. Comprehendere. Complecti, (or, eris,
complexus sum.) Cic. * Crantor a fait un livre
du deuil, dans lequel il a renfermé tous les remèdes
qu'on peut apporter à la douleur. Crantor edidit
de luctu librum, quo acutè universam doloris me-
dicinam complexus est. Cic. * Renfermez-vous en

T t t t t

vous-mêmes, & apprenez que votre esprit a peu de connaissances. Tecum habita & noris, quam sit tibi curta suppellex. *Perf.* * *L'esprit s'étant renfermé dans les bornes d'un seul sujet & d'une seule personne, sera bien plus fécond, & plus fleuri.* Si in uno argumento, unaque persona mens tota versetur, omnia uberiora atque ornatiora futura sunt. *Cic.* * *Ses lettres renferment des instructions contre lui-même.* Hæ litteræ mandata in eum continent.

RENFLAMMER, V. act. & redupl. [*Enflammer de nouveau.*] Iterum accendere. Inflammaré. *Cic.*

ON DIT au figuré, *La sédition se renflamme.* Redintegratur seditio. *Tacit.*

RENFLER, V. act. & redupl. [*Enfler davantage.*] Amplius intumescere, (co, intumes, intumui.) Intumescere. Inflare se validius. Intendere cutem majore nisu. *Phad.*

RENFONCER, [*Enfoncer un cloud plus avant.*] Altiùs clavum adigere. Defigere, (go, gis, adegi, adactu.) * *Il renfonça dans une muraille toute noire de fumée, le cloud qu'il en avoit arraché en prenant l'écuclle.* Clavum, qui detrahentem secutus cum camelà fuerat, fumosa parieti reddidit. *Petr.*

RENFONDREMENT, f. m. [*Enfoncement en peinture.*] Recessus, ūs, m. *Cic.* * *Il y a des peintres, qui en peignant une seule couleur n'ont pas laissé de donner du relief à des endroits & de faire ailleurs des enfoncements.* Sunt pictores, qui singulis pingentes coloribus, alia tamen eminentiora, alia reductiora fecerunt. *Quint.*

RENFONDRE, V. act. [*Enfoncer, éloigner en peinture.*] Aliquid reductius facere. *Quint.*

RENFORCER, [*rendre plus fort.*] Firmare. Confirmare. Corroborare, (o, as, avi, atum.) Vires ampliare. Adjicere. *Cic.*

RENFORCER les gardes. Multiplicare excubias. *Tacit.*

SE RENFORCER se dit au figuré. *La flamme s'est renforcée.* Convaluit flamma. *Quint.*

Le vent se renforce. Increbrescit ventus. *Cic.* * *Le mal se renforce.* Malum augetur. Ingravescit. Exasperatur. *Cic.*

SE RENFORCER, [*Prendre des forces après une grande maladie.*] Valetudinem firmare, vires resumere, reficere, recuperare, firmare. *Cic. Liv.*

RENFORT, subst. masculin. [*Secours de gens de guerre.*] Auxilium. Subsidium, subsidii, neut. Auxiliaries copiae, auxiliarium copiarum, pl. form. Subsidarii milites, subsidiariorum militum. *Liv. Cas.* * *Il fit venir du renfort.* Accersivit auxilia. *Cas.* * *Il receut un puissant renfort.* Ingentes copiae ipsi subsidio venerunt. *Cic.*

RENFROGNER, V. act. [*Se rider le front, montrer un visage sévère & chagrin.*] Frontem caperare. Corrugare, (corrugo, corrugas, corrugavi, corrugatum.) Contrahere, (ho, his, xi, ūm.) Adducere frontem ou vultum. Frontem exarare rugis. *Mart. Var. Hor.* * *Pourquoi se renfrogne-t-il ?* Quid illi caperat frons severitudine ? *Plaut.* * *Pourquoi prend-t-il une mine sévère & chagrine ?*

RENGAGER, V. act. & red. [*Engager de nouveau dans quelque affaire.*] Aliquo negotio rursum aliquem implicare. Irretire. Impedire. *Cic.*

RENGAGER quelqu'un dans ses anciens plaisirs. Antiquo ludo aliquem includere. *Hor.*

SE RENGAGER avec une créature. Animum rursus ad meretricem inducere. *Ter.*

RENGAINER, [*Ramener son épée dans le fourreau.*] Gladium in vaginam recondere. *Cic.* Referre, resem vaginæ. *Sil. Stat.*

ON DIT figurément, *Rengainez vos redomontades.* Conde linguam futilem. *Phad.* * *Rengainez votre complaisance.* Omittite officiosa verba.

RENGENDRER, V. act. & redupl. [*Engendrer de nouveau.*] Regenerare, (o, as, avi, atum.) Renasci, (cor, eris, renatus sum.) dep. *Plin.*

RENGRAISSER, V. act. & redupl. Iterum faginare. Obefare, (o, as, avi, atum.) *Colum.*

RENGREEMENT, f. m. [*Augmentation d'une maladie.*] Morbi auditio, ōnis, f.

RENGREGER, V. act. & red. [*Augmenter le mal, la maladie.*] Augere, (geo, es, auxi, auctum.) Exasperare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.* * *Le mal se rengrege.* Malum ingravescit. Recrudescit. *Cic. Quint.* Augetur. Augescit. Ingravescit. *Colum.*

RENIMENT, f. m. [*Blasphème contre Dieu, lorsqu'on le renie, & qu'on le renonce.*] Dei detestatio. Execratio, ōnis, f.

RENIER Dieu, [*Ne le vouloir point avoir pour son Dieu.*] Deum detestari. Execrari.

RENIER signifie aussi, *Dés-avouer, ne vouloir point reconnaître.* Negare. Denegare. Abnegare, (go, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.* * *Renier quelqu'un pour son parent.* Aliquem sibi cognatum negare. *Ter.*

RENIFLER, V. act. [*Retirer à soi l'ordure des narines, en retirant son haleine.*] Mucum ex nasi pituita reforbere, (co, es, reforbai, sorptum.) *Plin.*

(*Joan Despautere veut que Sobes ait fait autrefois sorpsi sur l'autorité de Lucain. Mais ce préterit est fort éloigné de l'ancien. Le purté Romaine, le supin sorptum se trouve aussi dans cet endroit de Cicéron, quoiqu'il semble qu'on ait dit autrefois sorbitum, d'où vient encore sorbitio.*)

RENNES, [*Ville Episcopale & Parlement, Capitale de la Bretagne sur la Villaine.*] Rhedones, um. m. pl. QUI EST DE RENNES. Rhedonenſis & hoc Rhedonenſe, adject.

RENOM, subst. masc. [*Réputation.*] Nomen, ōnis, n. *Fama, æ, f.* Existimatio, existimationis, f. *Cic.* * *Acquérir un renom de clémence.* Famam clementie consequi. *Cic.* * *Avoir un bon renom.* Bonum nomen existimari. *Cic.*

RENOMMÉ, m. RENOMMÉE, f. [*Qui a du nom, de la réputation.*] Celeber, celebris, ou Celebris, & hoc celebre. Celebratus, a, um. *Cic.* * *Qui est plus renommé.* Famâ prior. *Hor.*

RENOMMÉE, f. f. [*Dont les Poètes ont fait une Divinité, & à qui ils ont donné des ailes & des yeux.*] *Fama, æ, f. Cic.*

[Voyez Virgile dans la description qu'il en fait]

RENOMMÉE, [*Réputation.*] *Fama, æ, f. Nomen, nominis, n. Cic.* * *Porter bien loin sa renommée par ses belles actions.* Famam præclaris factis extendere. *Virg. Proferre. Tait.*

FAIRE renommée quelqu'un. *Lui donner du renom & de la réputation.* Famam alicui facere. *Quint.* Condere. *Phad.* * *La morale de Socrate l'a fait renommée par tout le monde.* Moralis disciplina Socratis, multam famam ei confecit.

SE RENOMMER, [*Employer le renom de quelqu'un, s'en servir.*] Usurpare nomen alicujus. Mutuari nomen alicujus. *Cic.*

RENONCEMENT, f. m. [*Renonciation.*] Renunciatio, ōnis, f. *Ascon-Ped.*

RENONCEMENT à une Magistrature. Abdicatio magistratus, f. *Liv.*

RENONCER, V. act. & n. [*Abandonner une chose, s'en déporter entièrement.*] Alicui rei renunciare, (o, as, avi, atum.) ou nuntium remittere, (ro, tis, misi, missum.) *Cic.*

RENONCER à une charge, [S'en démettre, s'en défaire.] Abdicare. Ejurare magistratum. *Salust.* ou Se magistratu. *Cic.* A magistratu. *Ter.*

RENONCER à la raison. Expuere ex animo rationem. *Ter.* * Renoncer à l'amitié d'une personne, à la vertu, au droit de l'hospitalité, à la vie. Amicitiam alicui renuntiare. *Suet.* Virtuti nuntium remittere. Renuntiare alicui hospitium. *Cic.* Vitæ renuntiare. *Suet.* * A une charge. Muneri renuntiare. *Quint.* * Celui qui craignant la pauvreté a renoncé à la liberté plus précieuse que les richesses, sera toujours esclave, parce qu'il n'a pas su se contenter de peu. Qui pauperiem veritus caret libertate metallis potiore, serviet æternum; quia parvo uti nescivit. *Hor.*

RENONCER aux procès, à son appel, à son sentiment, s'en défaire, s'en déporter. Desistere litibus. *Terent.* Provocatione, à sententiâ, de sententiâ desistere. *Cic.* * Si vous pouviez renoncer aux attachemens, qui ne font qu'irriter vos passions, vous iriez aussi loin que la sagesse vous pourroit mener. Si frigida curarum fomenta posses relinquere, iras quò te cælestis sapientia duceret. *Hor.* * Il faut renoncer à la réputation d'avoir de l'esprit. Fama ingenii est abicienda. *Cic.*

RENONCIATION, f. f. Renunciatio, renunciatiōnis, f. *Ascond.* *Ped.*

RÉNOVATION, f. f. [Rétablissement, renouvellement] Renovatio. Instauratio, ōnis, f. *Cic.* Renovamen, ōnis, n. *Cic.*

RENOUÉE, f. f. [Plante médicinale.] Sanguinalis, lis, f. *Colum.* Sanguinaria, æ, f. *Polygōnus*, i, f. *Plin.*

RENOUEMENT d'amitié, ōnis, f. *Gratiæ reconciliatio*, ōnis, f. *Cic.*

RENOUER, V. act. & redupl. [Noter ce qui est dénoué.] Iterum nodare, (o, as, avi, atum) Nodo rursus connectere, (to, tis, nexui, nexum.) *Plin.*

RENOUER un membre disloqué, le remettre en sa place. Luxatum membrum reponere in suam sedem. *Cels.*

RENOUER, se dit figurément pour se reconcilier d'amitié avec quelqu'un. Cum aliquo amicitiam renovare, ou amicitiam rursus jungere. *Cic.*

RENOUER les conférences pour la paix. Colloquia de pace repetere. *Cæs.*

RENOUVEAU, f. m. [Le printemps.] Ver, veris, n. *Cicer.*

RENOUVELLEMENT, f. m. [Action de renouveler.] Renovatio. Instauratio, ōnis, f. [Pour le sens propre & figuré.]

Les piques des amants sont un renouvellement d'amour. Amantium iræ, amoris redintegratio est. *Ter.*

RENOUVELLER, V. act. [Faire nouveau.] Renovare. Innovare. Renovellare, (o, as, avi, atum.) *Cic.* *Col.* Instaurare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*

RENOUVELLER la guerre, un procès, une alliance.] Renovare bellum. *Cæs.* Litem intermissam repetere. *Fædus* renovare. *Liv.* *Cic.*

ON DIT au figuré. Renouveler la mémoire d'une chose. Rei alicujus memoriam renovare. Repetere. ou Refricare. *Cic.*

RENOUVELLER des playes qui sembloient fermées. Vulnere, quæ confanuisse videbantur, refricare. *Cic.* Integrare. *Stat.* * Le mal se renouvelle. Malum integrascit. *Cic.* *Ter.* * L'espérance de la victoire se renouvelle. Spes victoriæ redintegratur. *Cæs.* * Des jeux renouvellent. Ludi instaurantur. *Cic.*

RENSEMENT, V. act. & redupl. [Ensemencer de nouveau.] Agrum rursus seminare. *Colum.* Conserere, (consero, is, conserui, itum.) *Plin.*

RENTE, f. f. [Revenu qui vient tous les ans.] Reditus Proventus, ūs, m. *Ovid.* * Vivre de ses rentes, de se

reventus. Subsidii patrimonii, ou quæsitis bonis vitam alere. Sustentari, prædiorum suorum fructibus, ou ali, (or, eris, altus sum.) *Plin.*

RENTE fœcière. Vectigalis pensio annua.

RENTE constituée, se dit sur un fonds, sous le titre d'argent mis à profit ou intérêt. Adventitia ou ascititia pensio, ōnis, oppignerati fundi annum vectigal, lis, n. * Rente en argent. Pecunia ou nummaria fundi pensio, f. nummarium vectigal, n. * Rente en bled ou en d'autres choses. Fructuarium vectigal.

Constituer une rente sur un fond. Prædia oppignerare annuâ pensione.

RENTIER une maison, un hôpital, lui assigner certains revenus fixes. Domui annua vectigalia assignare. Attribuer, ou certis redditibus ditare. Locupletare.

RENTERRER, [Remettre en terre.] Rursum humo condere, (do, dis, didi, ditum.)

RENTRAIRE deux morceaux d'étoffe, les coudre de manière que la couture ne se voye point. Duas pannorum lacinias in unguem committere, (to, tis, misi, misum.) *Bud.*

RENTRAYEUR, f. m. [Celui qui rentrait de l'étoffe.] Qui pannorum lacinias committit ad unguem.

RENTRAYEURE, subst. fem. Sutura ad unguem exacta, æ, fœm.

RENTREER, V. act. & redupl. [Entrer une seconde fois.] Rursus intrare, (intro, as, avi, atum.) Introire, (eo, is, ivi, itum.) *Cic.* Denuo ingredi, (ior, eris, græsus sum.)

RENTREER, se dit figurément dans les expressions suivantes. Rentrer dans ses charges, & dans ses mêmes honneurs. In sua munia & in suam dignitatem restitui, iterum sua munera & suas dignitates obtinere. Obire. *Cic.*

RENTREER dans les bonnes grâces & dans l'amitié de quelqu'un. In gratiam cum aliquo redire. *Liv.* *Cic.* Reverti in amicitiam. *Liv.* * Rentrer dans son naturel. Ad ingenium suum redire. *Plant.* Ad suam naturam reverti. *Petr.* * Rentrer dans son devoir. Ad sanitatem reverti. *Cæs.* * Je me trouve le plus heureux de tous les hommes de vous voir rentrer dans votre devoir. Multo omnium me fortunatissimum factum putato, cum te intelligo repisisti pour récupérer. *Ter.* * Rentrer en soi-même. Se colliger, ad se redire. *Cic.* In se descendere. *Perf.*

ON DIT proverbialement. Rentrer dans le même bourbier. In idem lutum iteratò se immergere.

RENTREER dans son sujet, le reprendre. Ad propositum redire. Reverti. *Cic.*

RENTREER, V. act. & redupl. [Entrer de nouveau.] Rursus aliquid invadere, occupare. *Cic.*

RENVELOPPER, V. act. & redupl. [Remettre dans son enveloppe.] Iterum obvolvere.

RENVENIMER, V. act. & redupl. [Renvener de nouveau.] Magis ou amplius infestare, corrumpere. Exacerbare. * Le grand chaud & le grand froid renveniment les playes. Infestant vulnera & calor nimius, & nimium frigus. *Cels.*

ON DIT au figuré. Les esprits sont renvenimez par de nouveaux soupçons. Novis suspicionibus exacerantur, exasperantur animi. *Cic.*

A LA RENVERSE, adverbial, se dit seulement des personnes qui sont tombées ou couchées sur le dos. Supinus. Resupinus, a, um. *Cic.* * Je pensai tomber à la renverse, & me casser les jambes. Penâ resupinatus crura fregi. *Petr.* * Couché quelqu'un à la renverse. Aliquem resupinare. *Liv.*

RENVERSEMENT, subst. masc. [Destruction des choses.] Everbio. Disturbatio. Demolitio, ōnis, fœm. *Cicer.*

RENVERSEMENT des affaires, se dit au figuré. Accidit

res, accisatum rerum. Cic. Fractæ res Plant. ou Rerum eversio, ñis, f. Cic.

RENVERSER, V. act. [*Abattre, jeter par terre, détruire.*] Everttere. Inverttere. Subverttere. Perverttere, (to, tis, ti, sum.) Disturbare, (o, as, avi, atum.) Demoliri, (ior, iris, itus sum.) Destruere, (struo, struis, struxi, structum.) act. acc. Cic.

RENVERSER, [*Entre tomber dessus.*] * Ils renversèrent une machine sur ceux qui montoient, laquelle en tombant avec un grand fracas, écrasa tout ce qu'elle rencontra. Balisam in subuntes pepulerunt, quæ deiecit obruitque quos inciderat. Tacit. * Les cuisiniers renversèrent les marmites & éteignent le feu. Ollas pervertunt, coqui, ignemque restinguunt aquâ. Plaut.

RENVERSER, [*Verser. Répandre.*] Fundere. Effundere, (do, dis, fudi, fusum.) Plin. * Renverser dedans. Infundere.

RENVERSER tout. [*Jeter par terre ce qui s'oppose.*] Profternere, (no, is, stravi, stratum.) Dejicere, (de, jicio, is, deieci, dejectum.) * Vous avez renversé les légions de votre souffle, comme le vent fait les feuilles. Legiones efflavisti spiritu, sicut ventus folia. Plaut. Posttravisti legiones. Plin. * Un coup de vent renversa le vaisseau, & les flots irrités nous séparèrent. Ratem fluctus evertit, & stratum mare nos divisit. Petr.

RENVERSER un tonneau, le mettre sans dessus dessous ou le mettre sur le côté. (Comme l'on parle populairement.) Verttere cadum. Plaut.

RENVERSER, se dit figurément dans les expressions suivantes. * Renverser sans dessus dessous, troubler tout. Everttere. Inverttere. Perverttere. Turbare. Disturbare. act. acc. Cic. * Renverser une affaire sans dessus dessous. Inverttere negotium. Cic. * L'ordre. Inverttere ordinem. Cic. * Les loix. Leges Everttere. Cic. * Renverser la fortune de quelqu'un. Everttere bonis ac fortunis alicquem. Cic. * Les desseins des ennemis. Everttere consilia hostium. Disturbare. Perverttere. Cas. * Une seule année a renversé ces deux boulevards de la république, & avili l'autorité, & rompu l'union des deux ordres. Ille annus duo firmamenta reipublicæ evertit. Senatûs autoritatem abiecit, & ordinum concordiam disjuxit. Cic. * Il lui a renversé la cervelle ou l'esprit. De mente hunc deturbavit, de statu mentis deiecit. Adegit illum ad insaniam. Cic. Ter. * Il m'a renversé par ses paroles. Protelavit me verbis suis. Ter. * Il a failli à rendre inutile toute ma prudence & ma fidélité, & à renverser en un moment tout le bien que je lui conservois. Ignavis ille meam sapientiam & fidelitatem & celata omnia penè funditus pessumdedit. Plaut.

ON DIT proverbialement. Quand la marmite est renversée, que les affaires vont mal, les amis nous quittent. Ubi olla malè fervet, & res inclinata est, amici tunc de medio. Petr. On sous-entend recedunt.

RENVOY, f. m. dans un livre, lorsqu'on met un V qui veut dire. Vide. Voyez.

RENVOY qu'on demande en justice par devant son Juge. Fori postulatio, ñis, f. * Demander son renvoy par devant son Juge. Fori translationem postulare, ad suum judicem appellare. Cic.

RENVOY ou chevaux de renvoy. Equi reducec. * Il prit un cheval de renvoy. Equo reduci usus est.

RENOYER, V. act. & redupl. [*Renvoyer une seconde fois.*] Remittere. Rursum mittere, (o, is, misi, missum.) * L'écho renvoie la voye. Echo reddit. Remittit voces. * Prendre avec adresse la balle qu'on nous a jetée, & la renvoyer de même. Pilam scitè excipere, aptè & expeditè remittere. Sen.

RENOYER quelqu'un, [*Le congédier simplement.*] Aliquem dimittere, missum facere. * Le renvoyer, lui

donner ordre de se retirer. Aliquem ablegare. Amandare. Cic. * Il l'a renvoyé avec des paroles fort aigres. Asperioribus verbis hunc à se rejecit. Repulit. Cic. * Renvoyer sa femme, la quitter, la répudier. Uxorem dimittere. Suet. Repudiare. Quint. Renunciare repudium uxori. Ter. Nuntium remittere, ou repudium uxori. Ter.

RENOYER une affaire à quelqu'un pour la juger. Deferre rem judicandam ad aliquem. Cic. Permittere rem judicio alicujus. Ter.

ON DIT en ce sens au figuré. Renvoyer la balle à quelqu'un, le charger d'une affaire. Rem ad aliquem remittere. Tacit. Totum negotium alicui permittere. Cic.

RÉPAIRE, subst. masc. [*Tanière des bêtes fauves.*] Cubile, lis. n. Cic. Latibulum, li, n. Latebra, a. f. Catul. Plin.

Ces derniers mots se disent proprement des lieux à l'écart & abandonnés où se retirent les voleurs.]

RÉPAIRE, se dit aussi de la fiente des animaux, comme du lièvre, du lapin, &c. Stercus, genit. Stercoris, n.

RÉPAISTRE, prononcez RÉPAÏRE, V. n. [*Prendre son repas, sa réfection.*] Pasci, (or, eris, pascus sum.) Cibum sumere, (o, is, sumsi, tum.) Cibo refici, (or, eris, refectus sum.) Plin. Se cibo curare. Petr.

RÉPAISTRE, V. act. [*Donner à manger.*] Pascere, (o, is, pavi, pascum.) Cibo aliquem reficere. Cic.

RÉPAISTRE légèrement, prendre un peu de nourriture. Cibus levioribus pasci. Reficere se, ou Leviter se curare. Ter.

ON DIT figurément Répaire quelqu'un de vaines espérances. Falsâ spe producere, lactare aliquem. Ter. * Je me repais de ces choses. His rebus pascor. H s perfruor. Cic. * Il ne lui reste autre chose que de repaître ses yeux. Restat aliud nihil, nisi oculos pascere. Ter.

RÉPAISTRIR, [*Paitir de nouveau.*] Iterum depesere, (depso, is, depui, depitum.) Subigere, (go, gis, egi, actum.) act. acc. Cat.

RÉPANDRE. Voyez RESPANDRE.

RÉPARABLE, adject. m. & f. Reparabilis & hoc reparabile, adj. Ovid.

RÉPARATEUR, f. m. [*Qui répare une chose.*] Reparator. Refector, ñis, m. Stat. Suet.

RÉPARATION, f. f. [*Action de réparer, & de raccommoder les choses.*] Refectio, ñis, f. Cic.

Les réparations d'une maison. Aedium sarta tecta, sartorum tectorum, neut. plur. * Faire les réparations d'une maison. Aedes sarcire, ou Sarta tecta habere. Cicer. Phad.

RÉPARATION d'honneur. Læsi honoris satisfactio, ñis, f. Cic. * Faire réparation d'honneur. Pro læso honore alicui facere satis, ou satisfacere. Existimationi alicujus satisfacere. Cic. Læsum honorem alicui præstare.

RÉPARER, V. act. [*Rétablir un bâtiment, le remettre en bon état.*] Aedes reparare. Plin. Instaurare. Renovare, (io, as, avi, atum.) Reficere, (io, is, refeci, refectum.) Restituere, (restituio, uis, ui, utum) act. acc. Cic. Cat. Tacit.

RÉPARER quelque perte. Damnum. Detrimentum aliquod sarcire. Refarcire, (io, is, fi, fartum.) Cic.

RÉPARER ses forces. Reficere, ou Reparare vires. Liv. Ovid. Reficere se ab imbecillitate. Plin.

RÉPARER son honneur. Existimationi suæ illatum detrimentum sarcire. Cas. * Réparer la faute qu'on a faite. Quid peccatum est à se, corriger. Ter. * Il a une extrême envie de réparer son deshonneur. Incessit ei studium ingens infamiae sarcienz. Cas. * Vous ne pensez pas pouvoir jamais réparer les injures que vous m'avez faites. Nunquam te mihi pro tuis in me injuriis satis esse facturum putabas. Cic.

RÉPARER l'honneur qu'on a ôté à quelqu'un. Ablatum honorem alicui restituere, ou Sarcire illatum alicui de-

trimentum, ou infamiam. *Cic.* * Je serois au désespoir que vous crussiez, que ce que j'en fais, suit pour me faire honneur de réparer l'ouvrage qu'il a reçu de vous, au contraire je vous conjure de laisser de vous-même quelque témoignage de votre amitié, qui favorise ses intérêts. *Nolo mediùs fidiùs ex tuà injurià in illum tibi liberalem videri, sed te oro, ut ipse monumentum aliquid tuæ auctoritatis relinquant, quod sit ad rem illius accommodatum. Cic.*

REPARLER d'une chose. De re aliquâ iterum loqui. *Cic.* * On vient à repaier de cela. Eà de re rursùm injeotus est sermo. ou Sermo incidit. *Cic.*

REPAROISTRE, prononcez RIPAROISTRE, V. n. & redupl. [Paroître de nouveau.] Iterum apparere. Comparere, (eo, es, rui, itum.) *Cic.*

REPARTIE, f. f. [Réponse. Réplique.] Responsum, i, n. *Cic.* * Il a la répartie prompte. Citissimè responderet. * Il a de jolies réparties. Acute & venuste responderet, ou dicit. *Cic. Quint.*

REPARTIR, [Reliquer.] Reponere, (o, is, posui, itum.) Respondere, (eo, es, di, sum.) *Juv. Cic.*

REPARTIR, V. act. & redupl. [Partir une seconde fois d'un lieu.] Ex aliquo loco rursùm proficisci.

REPARTIR, [Repartager, subdiviser une chose déjà divisée.] Rursùm partiri, (ior, iris, itus sum.)

REPAS, f. m. [Réfection, nourriture que l'on prend.] Refectio, ònis, fœm. ou Ciborum refectio. *Cels.* Cibi sumtio, ònis. Cibus, cibi, m. *Cic.*

prendre son repas. Cibus capere. Capescere. Sumere. *Cornel. Nep.* * Celui qui fait le soir un léger repas, goûte toujours les douceurs d'un paisible sommeil, & il se leve fort & vigoureux pour vaquer à son employ. Qui leviter curata membra sopori dat, vegetior surgit ad præscripta munia. *Horat.* * Dans le temps du repas. Sub tempus edendi. * Un repas frugal. Cenula frugi. *Juv.*

RIPAS, se dit aussi d'un grand festin qu'on donne à ses amis avec bien de la propreté & de la magnificence. Apparata epulæ, arum. Lauta cœna & elegans. * On nous conduisit dans une sale où nous trouvâmes un magnifique repas. Ducti sumus in cellam, in quâ lautitiarum apparatus splendidissimè expositus erat. *Petr.* * Les grands repas dégoutent. Lauta epulæ immarcescunt. *Horat.*

REPASSER, [Passer, retourner par un même lieu.] Per eandem viam regredi, (ior, eris, regressus sum.) Redire, (eo, is, redi, reditum.) Relegere iter *Stat.* Revolvere in eandem viam. *Cic.*

REPASSER une rivière. Annem rursùm trajicere, (io, is, jeci, jectum.) Transmittere, (mitto, is, missi, missum.) *Cæs.*

ON DIT au figuré. Repasser quelque chose en son esprit, y penser plusieurs fois. Aliquid sæcum retractare, (o, as, avi, atum.) Reputare, (o, as, avi, atum.) Revolvere, (o, is, volvi, volutum.) Recolere, (o, lis, lui, cultum.) act. acc. De re aliquâ recogitare, (o, as, avi, atum.) *Cicer.* Aliquid animo agitare. *Liv.* Cum animo. *Salust.* Mente. *Salust.* In mente. *Cic.* Secum. *Ter.* * Repasser les événements malheureux de la vie. Adversa revertere. *Cic.*

REPASSER sur quelque ouvrage, le revoir, le retoucher. Aliquod opus recognoscere. *Cic.* retractare. *Plin. Jun.* retexere. *Hor.*

ON DIT proverbialement & populairement. Repasser quelque chose comme il faut, repasser son buffle. Fuste dolare aliquem. *Plant.* Fuste dolare lumbos alicujus. *Horat.* Probè versare aliquem. *Ter.*

REPAVER, V. act. [Raccorder le pavé.] Iterum pavimentare, (o, as, avi, atum.) *Plin.* Pavimen-

ta retractare. *Colum.*

REPAYER, V. act. & redupl. [Payer une seconde fois.] Iterum solvere, (o, is, solvi, utum.) *Cic.* resolve-re. *Plaut.*

RELIGNER, V. act. & redupl. [Peigner de nouveau.] Repescere, (pecto, is, repexui, xum.) act. accus. *Ovid.*

REPLINDRE, V. act. & redupl. [Peindre ce qu'on avoit peint.] Iterum pingere, (go, gis, xi, ictum.) Tabet læ novos colores inlucere.

REPENSER, V. n. & redupl. [Penser plusieurs fois à une chose.] recogitare, (o, as, avi, atum.) *Cic.*

REPENSER une playe. Iterum curare vulnus. Voyez REPANCHER.

REPENTENCE, prononcez REPANTANCE, subst. fem. [Action par laquelle on se repent.] Pœnitentia, æ, fœm. *Cic.*

REPENTIR, f. m. le même. * Mon repentir est sincère. Bonâ fide pœnitentiam emendo. *Petr.*

SE REPENTIR, V. n. [Être fâché d'une chose.] rei alicujus pœnitere, pigere. *Cic.* ou Pœnitentiam agere rei alicujus. *Plin.*

[Ce Verbe que l'on nomme Impersonnel a pourtant son nominatif, car selon Priscien. Pœnit me fœris est la même construction que s'il y avoit Pœna fœris tenet me, où l'on voit que le génitif pœris est gouverné de pœna. Car nous disons en françois J'ay honte de mon fœre. Et l'on disoit autrefois pœnitio, au lieu de pœnit me; puisqu'on trouve dans Justin. Pri mi pœnitere caperunt, au lieu de Primos pœnitere caput. Et dans Apulée, Cum caperis fœro pœnitere, au lieu de Caperis te fœro pœnitere.]

Pœnit n'a point d'imperatif, mais on se sert en sa place du présent du subjonctif pœniteat, qu'il se repente. Il n'a point de lûpin, ni de gerondif. On trouve toutefois dans Cicéron. Pœnitendi causa, pœnitendi vis. Et dans Saluste. Non est pœnitentium, & même pœniturus qui n'est plus d'usage.

Je me repents de mon discours, & j'en eus une secrète confusion de m'être oublié jusques au point d'avoir dit des choses, que les personnes qui ont de la pudeur n'oseroient même penser. Pœnitentiam agere mei sermonis cœpi, secretoque rubore perfundi, quod ea protulerim, quæ ne ad cogitationem quidem admittere severioris notæ homines solent. *Petr.* * C'est le propre du sage de ne rien faire, dont il se puisse repentir. Sapientis proprium est, nihil quod pœnitere possit, facere. *Cic.*

[On a mis à la marge dans quelques éditions de Cicéron. Cujus pœnitere possit, par un scrupule mal fondé; puisque le quod n'est pas régi de ce Verbe, mais plutôt de scisse sous-entendu.] Ils se repentent de leurs sottises. Eos ineptiarum suarum pœnitent. *Cic.* * Nous avons beaucoup de biens acquis par la grace de Dieu, & par vos soins, si nous en usions libéralement pour le secours d'un ami, non seulement nous ne nous repentirions pas de l'avoir fait, mais nous rougirions de ne l'avoir pas fait. Dei virtute & tuâ multa bona benè parata habemus, benè si amico fecerimus, ne pigeat fœcile, ac potius pudeat si non fecerimus. *Plant.* * Je ne crois pas me repentir jamais de ma fermeté. Hujus me constantiæ puto fore ut nunquam pœniteat. *Cic.*

REPERCUSSION, f. f. [Réverbération.] Repercussus, us, malè. *Plin.*

REPERCUTER, [Réfléchir, en parlant des rayons du Soleil.] Repercutere, (tio, tis, cussi, cussum.) *Plin. Juv.*

REPERDRE, V. act. & redupl. [Perdre ce qu'on avoit trouvé.] Iterum perdere, (do, dis, didi, ditum.) Amittere, (to, tis, misi, missum.) *Plin.*

REPERTOIRE, f. m. [Livre ou Registre, dans lequel on trouve certaines choses qu'on y a écrites pour s'en souvenir.] Repertorium, ii, n. *Ulp.*

REPESCHER, V. act. [Retirer de l'eau une chose qui y

est tombee.] Aliquid depressum in fluvio extrahere, (ho, his, xi, atum.) *Phad.*
REPESER, V. act. & redupl. [*Pefer une-seconde fois.*] Aliquid rursùm appendere, (do, dis, di, pensum.) Ponderare, (o, as, avi, atum.) *Plin.*
RÉPÉTER, V. act. & n. [*Dire plusieurs fois une même chose.*] Iterare, (o, as, avi, atum.) Repetere, (to, tis, petii, itum.) act. acc. *Cic.*
RÉPETER, [*Demander.*] Repetere. Reposcere, (sco, is, repositi, itum.) act. acc. *Cic.*
RÉPETER un écolier, lui faire dire ses leçons, & ce qu'il a appris de son maître. Dictata magistri à scholastico repositere, repetere.
RÉPETER un discours par cœur. Memoriter orationem repetere, recitare.
RÉPÉTITEUR, f. m. [*Celui qui répète & instruit un écolier.*] Studioium adjutor, oris, m.
RÉPÉTITION, f. f. [*Rédite d'un mot.*] Repetitio, Iteratio, onis, f. *Quint.*
RÉPÉTITION d'un concert, d'une comédie, que l'on fait avant que de la rendre publique. Recitatio, onis, f. *Cic.*
Faire des répétitions à des écoliers, revoir & corriger leurs études. Adjuvare studia scholasticorum.
RE EU, ou **REPU**, m. **REPEUE**, f. part. pass. du verbe repaire. Pastus, a, um. *Plin.* * Nous entrâmes d'abord dans la cabane d'un pêcheur, où nous étant tellement quelement repens de vivres, gâtez par la tempête, nous passâmes une des plus tristes nuits de notre vie. Casam piscatoriam subimus morientes, cibisque naufragio corruptis, utcumque curati, tristissimam exegimus noctem. *Petr.*
REPEUE, f. f. Refectus, us, m. Cibi, orum, m. pl. [*Mot populaire.*]
ON DIT populairement. [*Un chercheur de franchises repens ou de franchises lipées.*] Menfatum assecla, ou sectator, oris, m. *Cic.*
REPEUPLER, V. act. [*Peupler de nouveau.*] Civibus urbem, ou incolis regionem denuò frequentare, (o, as, avi, atum.) *Suet.* * Repeupler une vigne. Vitem iterùm propagare, (o, as, avi, atum.) *Colum.* Frequentare vitem. *Colum.*
RÉPI, f. m. [*Prolongation du terme pour un paiement.*] Diei, solvenda pecuniae prorogatio, onis, f. *Dicula, æ, f. m. Tr.*
REPILER, V. act. & redupl. Rursùm tundere, (do, dis, tute di, tatum.)
REPLANTER, V. act. & redupl. [*Planter de nouveau.*] Arborem referere, (ero, ris, sevi, satum.) *Colum.*
REPLÂTRER, [*Rendre de plâtre.*] Gypso trullisare, (o, as, avi, atum.) *Vitr.*
ON DIT au figuré. On a tâché à replâtrer ses fautes. Errata illius obregere conati sunt. *Cic.*
REPLET, m. **RIPLETE**, f. [*Qui est gras & bien nourri.*] Obesius. Plenus, a, um. Tardus & pinguis, m. *Cic. Hor.* * On devient replet en faisant peu d'exercice, & en se reposant souvent. Implet corpus modica exercitatio & frequentior quies. *Cels.*
RÉPLÉTION, f. f. [*Abondance d'humeurs.*] Hamorum copia, æ, f. Redundatio, onis, f. *Plin.* Abundantia. Redundantia, æ, f. *Cic.*
RÉPLÉTION, quand on mange trop, & qu'on devient plein. Saturitas, atis, f. *Plaut.*
REPLI, subst. masc. qui se dit des serpens qui sont des plis & replis. Sinus, us, masc. Volumen, inis, neut. *Virg.*
ON DIT au figuré. Dieu connoît les plis & replis les plus cachés de la conscience. Conscientiae sinus reconditio-

res scrutatur Deus, ou Deo pervii sunt.
REPLIER, V. act. & redupl. [*Faire plusieurs plis.*] Replicare, (o, as, avi, atum.) *Cat.*
SE REPLI, R. comme font les serpens, faire plusieurs plis. Se colligere in spiram, sinuosa volumina versare, trahere. *Virg.*
REPLIQUE, f. f. [*Réponse réitérée.*] Iterata responsio, iterata responsionis, f. genit. Responsum, i, n. *Cic.* Replicatio, onis, f. *Ulp.*
REPLIQUER, V. act. [*Répondre à une raison alléguée.*] Alicui argumentò rursùm respondere. *Cic.* * J'ai répliqué cela à ce qu'ils alléguoient pour leur défense. Haec ego illorum defensionis retuli. *Cic.* Reposui.
REPLIQUER, [*Contredire à quelqu'un.*] Alicui obloqui, (or, eris, obloquutus sum.) *Cic.*
REPLIQUER aux injures. Revertere convitia. *Plin.*
ON DIT au figuré. Je vous vois replongé dans votre même vie. In eandem vitam te revolutum video. *Ter.*
REPOLIR, V. act. & redupl. [*Polir de nouveau.*] Repolire, (io, is, ivi, itum.) *Col.* Rursùm expolire. *Plin.* [*Pour le sens propre & figuré.*]
RÉPONDANT, [*Qui répond & se fait caution pour un autre.*] Præs, prædis. [*En maniere civile.*] Vas, adis, ci. *Ter.* [*En maniere criminelle.*]
REPONDRE. Voyez **RESPONDRE.**
RÉPONSE. Voyez **RESPONSE.**
REPORTER, V. act. & redupl. [*Porter une chose en un lieu où on l'avoit prise.*] Reportare, (o, as, avi, atum.) Referre, (fero, ers, retuli, relatum.) *Colum. Cic.*
REPORTER, [*Aller dire, rapporter.*] Sermones alicujus referre. *Cic.* ou Foras eliminare. *Hor.*
REPOS, f. m. [*Cessation de travail.*] Quies. Requies, cis, f. *Cic.*
(O, trouve requiem à l'accusatif & requietem dans Cicéron.) On ait aussi. Quies, quiei. Requies, ei, f. * Je ne prends aucun repos dans mon travail. Nullum otium me reclinat à labore. *Hor.* * Donner du repos à son corps, pour le rendre plus vigoureux au travail. Otium dare corpori, ut assuetam fortius præstet vicem. *Phad.* * Je suis résolu de me tenir en repos, j'ai assez de bien acquis. Certum est me otium dare satis partum habeo. *Plaut.*
REPOS, [*Paix, tranquillité.*] Quies. Tranquillitas, atis, f. Otium, tui, n. * Avoir l'esprit en repos. Quietè & tranquillo esse animo. *Cic.* * Mettre l'esprit de quelqu'un en repos, le tranquilliser. Alicujus animum tranquillare. *Cic.* * Demeurez l'esprit en repos, ou soyez en repos sur cela. De istâ re in utrumvis oculum conquire, ou de istoc quietus esto. *Plaut.* * Il ne m'a jamais laissé en repos, il ne m'a pas donné un moment de repos. Nunquam per illum quietus fui. *Cic.* * Être en repos d'esprit, avoir l'esprit en repos. Animo tranquillo consistere. *Cic.* * Se mettre en repos. Convertere se ad otium. *Cic.* * Vivre en repos. Tranquillè, quietè vitam agere, vitam otiosam & quietam traducere. *Cic.* Quietè animo vivere. *Cic.* * Un homme qui ne se donne point de repos. Homo inquietus ou inquietus. *Cic.*
REPOS. [*Sommeil.*] Quies, eris, f. Somnus, i, m. * Prendre son repos. Requiescere, (sco, is, quievi, quietum.) Somno molli requiescere. *Catul.* Quietem capere. *Plin.* Somnum capere, carpere, captare. Dare se somno. Tradere se quieti. *Cic.* * Aller prendre son repos. Ire ad quietem. *Cic.* * Interrompre le repos de quelqu'un. Turbare quietem alicujus. *Proper.* Abrumpere alicujus somnum. *Virg.* Interrumpere somnos. *Plin.* Avertere. Auferre. Adimere somnum. *Cic. Hor.* De somnem aliquem facere. *Petr.* * Durant son repos. Somnandùm quietem. *Cic.*

REPOSÉ, m. **REPOSÉE**, f. Requiescit, a, um. * *Un esprit reposé.* Sedatus animus. Solutus & quietus animus. Cic. (On dit au Comparatif.) Requiescitior & hoc requiescitius. (Au Superlatif.) Requiescitissimus.

REPOSER, V. act. & n. [Dormir.] Requiescere, (scio, is, requievi, requietum.) Dormire, (io, is, ivi, itum.) Acquiescere lecto. Catul. Tibul. * *Il repose tranquillement.* Somno molli requiescit. Catul. * *Je n'ai pu me reposer de toute la nuit.* Totâ nocte somnum oculis meis non vidi. Plaut. Non quievi hac nocte ex meâ sententiâ. Plaut. * *Se reposer, prendre du repos, dormir.* Dare operam somno. Plaut. Voyez DORMIR.

SE REPOSER, [Prendre du repos après un travail.] Quiescere, Requiescere à labore. Cic. Dare se quieti ex labore. Otio se dare. Cic. * *Se reposer en se délassant.* Acquiescere à lassitudine. Cornet-Nep. * *Se reposer.* Considerare in otio. Cic. * *Repose-toi à ton aise.* Clementer acquiesce. Plaut.

SE REPOSER sur une chose se dit figurément. In-re aliquâ requiescere. Cic. Alicui rei acquiescere. Suet. * *Se reposer sur quelqu'un du soin d'une chose.* Aliquid in aliquo fide deponere, reponere. Alioquin fidei credere. Cic. * *Reposez-vous sur moi.* Crede hoc fidei meæ. Terent. De hoc quietus esto. Plaut. * *On se reposoit sur sa science, sur ses confidés, & on ne trouvoit rien de difficile où il étoit.* Huic acquiescebant homines, & in ejus scientiâ & consilio omnia sibi proclivia fore sperabant. Hirt.

LAIS-ER reposer les terres. Sinere ut arva requiescant. Juv. * *Une terre reposée.* Ager requietus, a, um. Ovid. Arvum requietum. Colum.

LAIS-ER reposer des liqueurs, les laisser rasseoir, lorsqu'elles ont été agitées. Sine (dare) liquores. Plin.

ON DIT en ce sens au figuré, Laisser reposer une affaire, la laisser dormir (comme l'on parle.) Sinere quiescere negotium, non istud initiare, nec urgere.

LAIS-ER reposer les esprits qui sont agitez par les passions. Animi motus tranquillos reddere, efficere. Terent.

REPOSOIR, f. m. [Lieu où l'on se repose.] Statio, ōnis, f. Quietus, quietum, f. pl.

(Ce dernier mot se prend dans Lucrece pour les gîtes des bêtes fauves, où elles se retirent & se reposent.)

REPOUSSER, V. act. & redupl. [Pousser de nouveau, parlant des plantes.] Repullulare. Regenerare, (o, as, avi, atum.) Repullulascere. Cic. Colum.

REPOUSER, V. act. [Rejeter, pousser avec violence.] Retradere, (do, is, retrudi, retrusum.) Plaut. Ejicere. Rejicere, (io, is, reje-i, rejectum.) Repellere, (lo, lis, puli, pulsum.) Propulsare, (o, as, avi, atum.) Cic.

Les reponsserent dans la Ville avec perte. Magnis illatis detrimentis in oppidum rejecerunt. Cæsar.

REPOUSSER la calomnie se dit figurément. Calumniam retundere, repellere, contundere. Cic. Proferre atque obtere obrectationes. Cic. * *Il les repoussait avec des paroles fières.* Oratione feroci illos refutavit. Liv. Confutavit. Tir.

REPREHENSIBLE, adj. m. & f. [Qui mérite d'être repris.] Reprehensione ou animadversione dignus, a, um. On prononce **REPRÉHANSIBLE**.

REPREHENSION, f. f. prononcez **REPRÉHANSTION**. Reprehensio. Correctio, ōnis, f. Cic. * *Appréhender les répréhensions des gens sçavans.* Vereri reprehensionem doctorem. Cic.

REPRENDRE, prononcez **REPRANDRE**, V. act. & red. [Prendre une autre fois.] Resumere, ou iterum assumere, (sumo, is, sumi, tum.) Recipere, (pio, is, recepi, prumi.) act. acc. * *Repandre une ville.*

Urbem recipere. Cic. * *Son vasselment, se rhabiller.* Ad suum vestitum redire. Cic. Iterum amicitia. Petr.

REPRENDRE, [Recouvrer ou recouvrir ses forces.] Recipere, Resumere, Revocare vires. Phad. Cic. Se reficere. * *En prenant de la nourriture.* Cibo vires suas reficere, reparare. Recipere nervos. Petr. * *Repandre son vent, son haleine.* Animam vertere, anhelitum recipere. Plaut. Animam. Quint. Animum. Ter. Respirare. Cic. Colligere spiritum. Petr. * *Laissez-moi un peu reprendre mes esprits.* Sine ut ad me paululum redeam. Tir. Sine paululum respirem. Cic. * *Repandre le cœur, ou courage.* Recipere animos ou animum. Cic.

REPRENDRE un visage gay. Relaxare in hilaritatem vultum. Petr. * *Faisant semblant de n'avoir pas remarqué les imprécations de cet homme, nous reprîmes notre tristesse, & gardant le silence nous passâmes le reste de la nuit, sans pouvoir fermer l'œil.* Nos dissimulatâ istius hominis devotione ad ordinem tristitia redimus, & silentio composito reliquis noctis horas male soporati consumimus. Petr.

REPRENDRE, [Rejoindre, rattaché une chose l'une avec l'autre.] Resumere, (o, is, refui, resutum.) Suet. * *Repandre un lambeau d'une robe déchirée.* Vestis laciniam reficere. Suet.

ON LE DIT aussi des playes, la playe se reprend, se rejoint, se consolide. Vulnus coalescit, conglutinetur, colligatur. Plin. Glutinetur. Cels. * *Faire reprendre une playe, la resumer.* Perducere vulnus ad cicatricem. Plin. * *Les os se reprennent.* Conseruant ossa. Cels. * *Les feuilles de vigne se reprennent une playe.* Vulnus conglutinant folia vitium. Plin. (On le dit encore des arbres qu'on replante.) Comprehendere, (do, is, di, sum.) Colum. Radicari, (or, aris, atus sum.) Plin. * *Cet arbre a bien repris.* Hæc arbor comprehendit. Colum.

REPRENDRE ses occupations ordinaires, s'y remettre. Assuetam præstare vicem. Phad. Ad assueta munia se revocare. Referre se ad solitas exercitationes. Cic. * *Repandre ses études.* Se ad studia intermissa referre. Cic. Recipere studia. Suet. * *Repandre ses premiers plaisirs.* Resumere voluptates pristinas. Tacit. * *Repandre les sentiments de père.* Reverti in patrem. Quint.

REPRENDRE, Revirer, (parlant des douleurs & des maux.) Redire. Recursare. Cic. Virg. * *La fièvre l'a repris.* Rediit illi febris. Cels. * *La maladie l'a repris.* Illum rursus morbus invasit. Plaut. * *Mon mal de tête m'a repris de plus belle ou plus fortement qu'auparavant.* Capitis doloribus vehementius quàm antea conficior. Cels. * *Son mal d'yeux le reprend souvent.* Crebro reficit lippitudo. Cic.

REPRENDRE les choses de loin ou de fort haut. Alti & à capite res repetere. Cic. * *Je reprends mon discours.* Redeo ad inceptum sermonem. Cic.

REPRENDRE, [Blâmer, corriger, trouver à redire.] Castigare, (go, gas, avi, atum.) Corrigo, (go, gis, rexi, rectum.) Corripere, (io, is, corripui, reptum.) Reprehendere, (do, is, prehendi, sum.) Objurgare. Objurgitare, (go, as, avi, atum.) Carpere, (po, pis, carpsi, captum.) Inceperare, (o, as, crepai, itum.) act. acc. Plaut. Cic. * *Tout le monde brûle d'en vie de reprendre les actions & les paroles d'autrui.* Ad reprehendenda aliorum dicta & facta ardet omnibus animus. Silast. * *En me reprenant de mes vices, vous m'entraînez dans un plus mauvais chemin, que celui où j'étois.* Cum me objurgas à vitiis rapis deteriorem in viam. Plaut. * *Repandre quelqu'un d'avarice.* Inceperare. Arguere aliquem avaritiæ. Suet.

REPRENEUR, [Celui qui reprend.] Reprehensor. Objurgator. Castigator. Corrector, ōnis, m. Cic.

REPRESAILLES, subst. fem. pl. [Prise qu'en fait sur

ceux qui ont pris sur les autres. Clarigatio, ōnis, f. Liv. Pignératio, ōnis, dans Budée. * *Ufer de représailles.* Clarigatione uti, ou Res suas clarigatione repetere.

RÉPRÉSENTATION, f. f. [*Image qui nous remet en idée les objets des absents.*] Repræsentatio, ōnis, f. Plin. Expressa rei imago, g'nis, f. Cic. Idolum, ἰδῶλον, li, n. Cic. Effigies, ōnis, f. Auth. ad Heren. * *Si je pense à l'Angleterre, sa représentation se fera-t-elle sentir à mon esprit.* Si insulam Britannicam cœpro cogitare, ejus idolum advolabit mihi ad pectus. Cic. * *Je vois votre miroir ou votre représentation.* Video speculum tuum, tua est imago consimilis quàm potest. Plant.

RÉPRÉSENTATION d'une pièce de théâtre. Fabula: actio, ōnis, f. Cic. Scenæ spectacula, orum, n. pl. Sen.

RÉPRÉSENTATION d'un tombeau. Tumulus honorarius, i, m. Cenotaphium, cenotaphii, n. Ulp.

RÉPRÉSENTER, V. act. [*Faire une image, une peinture d'un objet, qui nous le fasse connoître.*] Alicujus similitudinem ex vero effingere, (go, gis, nxi, ictum) Plur. Jun. Alicujus formam exprimere, (o, is, expressum, exhibere, (beo, bes, exhibui, itum.) Repræsentare Cic. Colum. * *Représenter une vraie mer.* Faciem veri maris repræsentare. Colum. * *Le peintre avoit représenté au bout de la galerie Mercure qui élevoit le Prince sur un tribunal, & la fortune proche de lui tenoit une corne d'abondance, toute prête à lui obéir.* Pictor in deficient porticu Mercurium pinxerat rapientem Principem in tribunal excelsum, præsto erat fortuna abundant cornu copiosa. Petr. * *Il est certain que les statues les plus parfaites ne représentent pas mieux les traits des grands hommes, que les ouvrages des Poètes représentent leurs esprits & leurs mœurs.* Neque magis expressi vultus virorum clarorum per ænea signa apparent, quàm mores animique per vaturn opera. Hor. ou Non perfectius statuis æreis vultus clarorum virorum exhibentur, efformantur, quàm illorum mores, & ingenia operibus pictorum. * *Le cours de la Lune étoit représenté avec les sept Planètes, & l'on avoit distingué par une marque les jours heureux & malheureux.* Lunæ cursus, stellarum, quæ septem imagines pictæ erant, & qui dies boni quique incommodi essent, distinguente bullâ notabantur. Petr.

RÉPRÉSENTER une comédie. [*La jouer*] Agere fabulam. Cic. * *Les mœurs de quelqu'un.* Alicujus mores effingere Cic. * *Représenter si bien une chose par ses paroles, qu'il semble qu'on la voye.* Aliquid dicendo oculis subicere. Cic.

SE RÉPRÉSENTER, [*Se figurer une chose, se la mettre comme devant les yeux.*] Aliquid animo cernere, aliquid animo intueri, aliquid sibi proponere, ou pōnere, aliquid animo effingere. Cic. Alicujus rei imaginem animo conformare. Auth. ad Heren. Subjicere aliquid sub oculos. Quint. Oculis. Plin. Jun. * *Je me représente jour & nuit votre misère & votre affliction.* Mihi ante oculos dies noctesque obversatur squalor, tuus & mœror. * *Je vous avoue que je suis femme, & lorsque je me représente la mort, je tremble depuis la tête jusqu'aux pieds.* Muliebri animo sum, & ubi venit mihi in mentem mortis cogitatio, metus membra occupat. Plaut. * *Ils s'imaginent qu'on peut éblouir un bon esprit, en lui représentant l'éclat d'un faux honneur.* Splendore falsi honoris obiecto aciem boni ingenii præstingui posse confidunt. Cic.

RÉPRÉSENTER une chose à quelqu'un, la lui faire entendre. Aliquid alicui demonstrare. Exponere. Ostendere. Docere aliquem aliquid. Cic. * *Il m'a représenté à peu près les mêmes choses, dont vous vous plaigniez tantôt.* Fere eadem omnia, quæ tu te coram me inculcaveras. Ter. On sous-entend dixit. Monuit. * *Représenter ses raisons avec force.* Momenta suæ causæ vehementer

proferre in medium. Cic. ou Adducere.

REPRÉSENTER un criminel, le faire paroître en justice. Reum sistere, (sto, stiti, statum.) Cic. Exhibere, (eo, es, exhibui, itum.) Quint. Curt. * *Représenter ses comptes.* Rationes exhibere. Plin.

REPRÉSENTER quelqu'un, [En Faire le personnage.] Alicujus personam gerere, (gero, gesis, gessi, gestum.) Alicujus personam ou partes sustinere, alterius partes agere. Cic.

REPRIER, V. act. & redupl. [*Prier plusieurs fois.*] Rescero, (o, as, avi, atum) act. acc. Rursus obsecrari, (or, aris, atus sum.) Cic. * *Je vous prie & reprie.* Obsecro, rescroque. Plaut.

REPRIMENDE, prononcez RÉPRIMANDE, f. f. [*Blâme & correction de paroles.*] Reprehensio, objurgatio, ōnis, f. Cic.

Faire des reprimendes ou faire reprimende à quelqu'un. Aliquem objurgare. Castigare, (o, as, avi, atum.) * *Faire une forte reprimende ou une forte reprimende.* Graviter dicere in aliquem. Ter. Graviter aliquem increpare. Plin. Castigare vehementissimè aliquem. Petr. Objurgare aliquem de re aliqua. Cic. * *Vous m'avez fait une forte reprimende dans votre lettre, pour avoir manqué de vous écrire.* Mirificam mihi verberationem celsationis, epistolâ dedisti. Cic. Vehementer me castigasti, quod ad te non scripserim. Petr. * *Je me suis laissé aller sur le dire de ces causeurs à faire des reprimendes à mon ami, qui est innocent.* Ego de eorum verbis famigeratorum inscius proslui amicum castigatum innoxium. Plaut. * *Je l'ai fait pleurer en le reprimendant.* Ad lacrymas coegi hominem castigando. Plaut. * *Reprimander quelqu'un mollement ou foiblement.* Molli brachio aliquem objurgare. Cic.

REPRIMER, [*Empêcher l'effet ou le progrès d'une chose.*] Reprimere, Comprimere, (o, is, pressi, pressum.) Coercere, (eo, es, coercui, coercitum.) Cohibere, (cohibeo, es, cohibui, itum.) Cic. * *J'ai cru qu'il étoit de l'honneur de l'Etat de réprimer leur audace, pour abbatre plus aisément le courage de ceux qui étoient mal intentionnez pour nous.* Ad existimationem imperii pertinere arbitratus sum comprimere eorum audaciam, quo facilius etiam cæterorum animi, qui alieni essent ab imperio nostro, trangerentur. Cic. * *Il est nécessaire que leur malice soit réprimée & ne pas souffrir qu'elle croisse par l'impunité.* Illorum improbitatem aliquando retundi, & non pati impunitate augeri, necessarium est. Cic. * *Celui qui sait réprimer l'avidité de ses desirs, possède un plus vaste empire, que s'il étoit le maître de l'Univers.* Ille regnat latius domando avidum spiritum, quàm si totus mundus illi serviat. Hor. * *Reprimer son incontinence.* Continere suam libidinem. Petr.

REPRIS, m. REPRISE, f. part. pass. Reprehensus. Culpatas. Objurgatus, a, um. Cic.

REPRISE, f. m. *Recouvrement des choses, (comme la reprise d'une Ville, l'action de la reprendre.)* Iterata urbis expugnatio, ōnis, f.

REPRISE d'une somme. Summæ vindicatio, ōnis, f.

REPRISE d'instance, (lorsqu'on reprend un procès, qu'un autre avoit commencé.) Litis vindicatio. * *Il l'a fait assigner en reprise d'instance.* Diem denuntiavit adeundæ litis, aut repudiandæ.

Expression judiciaire.

A DIVERSES REPRISES. [*Par plusieurs fois.*] Sæpè. Sæpius. Iterando. * *Ils se sont battus à diverses reprises.* Sæpius ab ipsis repetitum ou redintegratum est prælium.

RÉPROBATION, f. f. [*Action de rejeter & de reprocher quelqu'un.*] Rejection, ōnis, f. Reprobatio, ōnis, f. Dans le langage de l'Eglise,]

REPROCHABLE.

REPROCHABLE, adj. m. & f. Rejiciendus. Reprobandus, a, um. Culpabilis & hoc culpabile, adj.

REPROCHE, f. m. [*L'action de reprocher.*] Exprobratio, ōnis, f. Ter. * *Ce que vous venez de me dire, est comme un reproche facile de mon peu de reconnaissance.* Itac commemoratio, quasi exprobratio est immemoris beneficii. Ter.

REPROCHER, [*Espec d'injure qu'on fait à une personne en lui reprochant en face ses vices & ses défauts.*] Opprobrium. Convitium, ii, n. Probrum, probri. Cic. Ter. * *Je lui fis tous les reproches imaginables des violences qu'il m'avoit faites.* Gravia & turpia probra jeci in ejus libidinosos impetus. Petr. B. * *Faire des reproches sanglans à quelqu'un.* Convitium mirificè alicui facere. Contumeliose alicquem lædere. Plaut. * *Nous le chargeâmes tous deux des reproches qu'il méritoit.* Quibus dictis erat dignus, usque oneravimus ambo. Plaut. * *Il a la gloire d'avoir vécu sans reproche dans la pauvreté, comme sans orgueil dans l'opulence.* Gloria fuit tolerata paupertas, & magnæ opes modicè habitæ. Tacit. * *Celui qui fait un reproche honteux à quelqu'un, se doit regarder soi-même.* Qui alterum inculcat probris, seipsum intueri oportet. Plaut. * *Ne lui faites point s'il vous plaît de reproches; car il arrive à un homme bien des choses en sa vie, qu'il veut, & qu'il ne veut pas.* Ne opprobra, eveniunt enim multa homini, quæ vult & quæ ne vult pour quæ vult & quæ non vult. Plaut. * *Un homme sans reproche.* Integer vitæ scelerisque purus. Hor. Vitæ inculpatæ homo. Cic.

REPROCHES qu'on donne contre les témoins en justice. Refutationes, num, f. pl. Cic. * *Donner des reproches contre des témoins.* Elevare fidem testium. Voyez REPROCHER LES TÉMOINS.

REPROCHER, V. act. [*Injurier quelqu'un en lui objectant ses défauts & ses crimes.*] Aliquid alicui exprobrare, (o, as, avi, atum.) Objicere, (icio, is, objeci, objectum.) Cic. Improperare, (o, as, avi, atum.) Plaut. Opprobare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Plaut. * *Je n'ai jamais accoutumé de reprocher le bien que je fais.* Mos nunquam mihi fuit, ut exprobrarem quid boni fecerim. Plaut. * *On lui reprochoit ces choses.* Inceperantur hæc in eum. Salust. * *Il lui reprochoit en riant qu'il étoit un futele.* Aliquando per facetias inculcabat eum, & pupillum vocabat. Tacit. * *Pourquoi me reprochez vous le bien que vous avez fait, c'est pour vous & non pas pour moi.* Ma vie est tantôt passée, & c'est-là principalement votre affaire. Quid exprobras, benè quod fecisti, tibi fecisti, non mihi; mea quidem atas acta est fermè, tua istuc refert maximè. Plaut.

REPROCHER des témoins, [*Eluder ou affoiblir leur témoignage, en leur reprochant des vices & des crimes.*] Testes infamare. Refellere. Refutare. Insectari. Lædere. Destruere. Elevare. Cic. Suet. Quint. Arguere testes ignominii & perjurii. Quint.

REPROUVER, [*Rejetter.*] Reprobare. Repudiare, (o, as, avi, atum.) Rejicere, (reicio, is, jeci, jectum.) Respuere, (o, is, respui, resputum.) act. acc. Cic.

REPTILE, f. m. [*Animal qui va en rampant.*] Animal repens, entis, n. Lucr. Plin.

[*Reptile se trouve dans les Etiennees, sans autorité.*]

REPU, Voyez REPEU.

RÉPUBLICAIN, m. RÉPUBLICAINE, f. [*Celui & celle qui est amoureux du gouvernement populaire.*] Republicæ studiosus, a, um. ou amans, antis, omnigen.

RÉPUBLIQUE, subst. fem. [*Etat ou Gouvernement*

populaire.] Republica, republicæ, scem.

REPUDIATION, f. f. [*L'action de repudier.*] Repudium, ii, n. Ter.

REPUDIER, V. act. se dit généralement pour rejeter une chose. Aliquid repudiare. Rejicere. Ter. Suet. * *Je repudie, je rejette le dessein que j'avois.* Repudio consilium quod intenderam. Ter.

RÉPUDIER une femme, la renvoyer, ne vouloir plus habiter avec elle. Uxorẽm repudiare, repudium uxori remittere, renunciare. Suet. Ter. Voyez RENVOYER.

RÉPUGNANCE, f. f. [*Dégoût, opposition, contrariété.*] Animus à re. aliquā averfus, a, um. * *Avoir ou sentir de la répugnance à faire une chose.* Ab aliquā re faciendā abhorrere. Cic. * *Avec répugnance, à contre-cœur.* Repugnanter. Invité. Cic. Invitā naturā

RÉPUGNER, V. n. [*Etre opposé, contraire, incompatible.*] Repugnare, (o, as, avi, atum.) * *Vous avancez des choses qui répugnent entre elles.* Pugnantia inter se loqueris. Cic. * *Cela répugne, est opposé à ma façon de vivre.* Hoc alienum est institutis meis, illud non est mei instituti. Ter.

RÉPULLULER, [*Renaître de plus belle.*] Repullulare. Plin. Rursus erumpere. Tacit.

RÉPUTATION, f. f. [*Bonne ou mauvaise opinion qu'on a d'une personne.*] Fama, æ, f.

[*Saluste s'en sert aussi au pluriel, mais il n'est pas à suivre en cela.*] Existimatio, ōnis, f. Nomen, inis, n. Cic. * *Une bonne réputation.* Bona existimatio. Le contraire est mala fama. Cic.

ON DIT proverbialement en françois. Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée, c'est à dire, une bonne réputation, vaut mieux que toutes les richesses de la terre. Bona existimatio divitiis præstat. Caf.

Avoir de la réputation. Habere nomen, existimationem. Benè audire. Cic. * *La grande réputation est aussi dangereuse que la mauvaise.* Non minus periculum ex magnā famā, quā ex malā. Tacit. * *Qui est sans réputation, & sans biens.* Expers famā & fortunis. Salust. * *Entretenir sa réputation.* Incolumem famam tueri. Hor. Collectam famam conservare. Cic. * *Donner ou faire de la réputation à quelqu'un.* Famam tradere alicquem. Phad. Conficere alicui famam, facere. Ali-

cui existimationem parare. Cic. Afferre alicui famam. Quint. * *Il remporte la réputation d'un homme profond dans les sciences & d'un homme sublime.* Aufert famam docti & alti. Hor. * *Etre en réputation.* Esse in famā.

Nomen habere, gerere. Cic. * *Il est dans une grande réputation d'homme de bien ou d'un homme de bien.* Summa est fama viri honesti. Cic. * *S'acquiescer ou se faire de la réputation.* Famam colligere, consequi. Sibi famam querere, ou nomen capere, existimationem sibi parare. Cic. * *Mettre quelqu'un en réputation.* Charitatem ou celebritatem nominis alicui dare. Cic. * *Perdre sa réputation.* Existimationem ou famam amittere, perdere. Cic. Deperdere. Hor. * *Perdre quelqu'un de réputation.* Obrueret. Atterere. Obliterare. Extinguere alicujus famam. Tacit. Liv. Salust. Famam premere. Tacit.

* *Ternir la réputation d'une personne.* Obscurare alicujus famam. Cic. * *Une mauvaise réputation empêche une fille d'être mariée.* Mala fama facit repudiosas virginis nuptias. Plaut. * *On s'allie avec toute sorte de réputation; & pourvu qu'il y ait de l'argent, il n'y a point de vice avec lequel on ne s'appivoise.* Cujusvis hic cum fama facilè nubitur; dum dos sit, nullum vitium virio vortitur. Plaut. pour vertitur. (dans le comique.) * *Il est plus homme de bien & d'une meilleure réputation.* Melior moribus & famā Hor. Commendatioris famæ homo. Plin. * *Un homme perdu de ré-*

V u u u u u

putation. Homo infamis, ou exstimatione damnatus. *Cic.* * *Avoir soin de sa réputation.* Famæ servare, studere, ou exstimationi consulere. *Cic.* Famæ non esse incuriosum. *Tacit.* * *Cette haute réputation l'avoit fait connoître aux étrangers.* Hac tantâ celebritate famæ etiam extraneis notus erat. *Cic.*

RÉPUTER, [*Estimer.*] Habere, (eo, es, habui, itum.) Putare. Existimare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*

REQUÉRIR, [*Demander instamment.*] Requiere (o, is, quisi, itum.) Postulare, (lo, as, avi, atum.) act. acc. * *Selon que le cas le requiert.* Id quod ipsa res fert. Ut res exigit ou postulat. *Ter. Cic.* * *Cette science requiert ou demande tout un homme.* Illa scientia totum requirit ou postulat hominem.

REQUESTE, f. f. [*Demande qui se fait par écrit.*] Libellus, li; m. Libellus supplex, libelli supplicis. *Cic. Mart.*

REQUESTE verbale. [*Demande qui se fait de vive voix.*] Postulatio. Petitio, ōnis, f. Postulatum, ti, neut. *Cic.*

Donner, présenter une requeste, (dans le premier sens.) Libellum ou Libellum supplicem alicui offerre, dare. Postulata edere. *Cic.*

Répondre une requeste. Libellum signare, subnotare.

MAISTRE des Requestes. Qui est à libellis. *Suet.* Libellorum magister, tri, masc. ou libellorum supplicum magister.

RÉQUIPER, [*Remettre en équipage des soldats.*] Armandos vestiendosque milites curare. *Cas.* Armis & omni supellectili instruere milites.

RÉQUIPER un vaisseau. Navem exarmatam instruere. Navem iterum armare. *Cas.*

REQUIS, mascul. REQUISE, femin. Rogatus. Postulatus, a, um. FAIT AINSI QU'IL EST REQUIS. (*Formule usitée dans les requestes.*) UTI ROGAS, UTI ROGATUM EST, EFFICITOR. (*Dans le langage des anciens Romains.*) On dit aujourd'hui à la Daterie, FIAT UT PETITUR. Au bas des requestes qu'on présente au Pape.

RESAIGNER, V. act. & redupl. [*Saigner de nouveau.*] Sanguinem alicui rursum detrahare, (ho, is, detraxi, atum) *Plin.*

RESAIGNER, [*Reprendre de nouveau son sang.*] Emittere. Effundere rursum sanguinem. * *La playe resaigne.* Fluit iterum sanguis è vulnere. *Plin.*

RESALUER, V. act. & redupl. [*Rendre le salut.*] Refalutare, (o, as, avi, atum.) *Petr.* Salutem alicui referre, (refero, refers, retuli, relatum.) *Cic.*

RESASSER, V. act. & redupl. [*Sasser plusieurs fois.*] Iterum succernere, (no, is, succrevi, succretum.) *Plin.*

RESASSER quelqu'un se dit figurément pour l'examiner derechef. Iterum excutere aliquem. *Suet.*

RESCHAPPER, prononcez RECHAPPER. V. n. & redupl. [*Eschapper de quel que péril.*] Iterum evadere ex aliquo periculo, ou emergere, enatare ex aliquo malo. *Cic. Petr.* * *Réchapper d'une maladie.* Assurgere ex morbo, convalescere, evadere. ou Relevare morbo. Recreari è morbo. *Cic.*

RESCHAUD, on prononce RECHAUD. [*Outil de cuisine, dont on se sert à faire chauffer les plats.*] Foculus, foci, masc. *Plaut.* Focus, foci. *Sen.* Ignitabulum, li, neut. *Fest.* Batillus, i, masc. Suffervetactorium, ii, n. *Brd.*

RESCHAUFFER, prononcez RECHAUFFER. [*Redonner de la chaleur à ce qui est froid.*] Recalfacere, (recalfacio, is, feci, factum.) Refovere, (eo, es,

fovi, fotum.) Denuo calfacere. *Ovid.*

SE RÉCHAUFFER se dit au figuré. On croyoit cette sedition apaisée, mais elle se réchauffe. Compressa illa seditio putabatur, verum redintegratur, vel deferbuisse videtur hæc seditio, verum recalciscit.

(Ces mots sont de Cicéron, & de Tacite)

SE RESCRIER, on prononce RÉCRIER. V. n. [*Il s'est récrié sur les beaux endroits de sa harangue.*] Ad præclara illius orationis exclamavit. *Quint.* ou lætis clamoribus excepit præclara illius orationis.

ON DIT aussi, Il s'est récrié à une telle proposition si injuste. De tam iniquâ conditione expostulavit ou asperis vocibus exploisit, exhibilavit. Tam iniquam conditionem vocibus & sibilis excepit.

RESCRIRE, prononcez RÉCRIRE. V. act. & redupl. [*Ecrire une seconde fois.*] Rescribere, (bo, bis, scripsi, ptum.) *Cic.*

RESCRIT, f. m. [*Réponse du Pape à quelque question qu'on lui propose.*] Rescriptum, ti, n. *Ulp.* [*On fait sonner S dans ce mot.*]

RÉSEAU, prononcez RÉSEAU. Reticulum, li, n. *Plin. Cic.*

RESECHER, V. n. & redupl. [*Secher une seconde fois.*] Mon habit est reseché. Iterum siccata est vestis.

RESEMBLER, Voyez RESSEMBLER.

RESEMELER ou RESUMELER, [*Remettre des semelles aux souliers.*] Soleas calceis suppingere. * *Il faut que je fasse resemeler mes souliers.* Fulmentas foccis suppingi curabo. *Plaut.*

RESEMER, V. act. & redupl. [*Semer de nouveau.*] Reseminare, (o, as, avi, atum.) Referere, (refero, is, resevi, resatum.) *Plin.* Iterum disereere semina. *Colum.* Iteratum sementem facere. *Liv.*

RESERVE, f. f. [*L'action de réserver.*] On se sert du verbe. * *Il a fait une réserve de la quatrième partie de sa terre pour en faire un pré.* Quartam partem agri in pratum reservavit. *Cat.* * *Mettre de l'argent en réserve pour bâtir.* Pecuniam in ædificationem seponere. *Liv.*

ON APPELLE en guerre, Troupes de réserve, corps de réserve. Acies subsidiaria, aciei subsidiariæ, f. *Liv.* * *Je serai ici comme un corps de réserve pour vous soutenir en cas de besoin.* Ego in subsidiis hic ero succenturiatus, si quid deficiet. *Ter.*

RESERVE, exception, à la réserve de tels & tels. Excepto uno aut altero, præter unum aut alterum. Si unum aut alterum excipias. *Cic.*

RESERVE, se dit figurément, Pudeur, retenue, modestie, prudence. Moderatio, ōnis, f. Modestia, reticentia, æ, f. *Cic.* * *Je parlerai de cela avec réserve, avec retenue.* A me eâ de re timide, modicèque dicetur. *Cic.*

RESERVER, [*Garder, retenir pour soi.*] Reservare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*

RESERVER des fruits pour l'hiver. Condere & reponere fructus in hyemem. *Quint.* Hyemi. *Virg.* * *Se réserver du temps pour une chose.* Tempus sibi seponere ad rem aliquam. * *Il s'est réservé ce corps de logis de derrière en vendant son héritage.* Posticulum hoc recepit, cum ædes vendit. *Plaut.* * *Gardez vous bien de promettre vos livres à qui que ce soit, quelque prix qu'on vous en offre, car je réserve pour cela toutes mes petites épargnes, & ce sera le soulagement de ma vieillese.* Bibliothecam tuam eave cuiquam despondeas, quamvis acrem emtorem inveneris : nam ego omnes meas vindemiolas eo reservo, ut illud subsidium senectuti parem. *Cic.*

SE RESERVER pour une chose. Ad aliquid se reservare. * *Reservez-vous pour une meilleure fortune, en vous fortifiant*

contre la mauvaife. Durate & vosmet rebus servate fecundis, ou ad majora vos reservate. Virg. * Il se reservoit à punir sévèrement les fautes considérables. Gravem se ad majora vindicem servabat. Liv.

RÉSERVÉ, m. RÉSERVÉE, f. [Gardé.] Servatus. Reservatus, a, um.

RÉSERVÉ, [Retenu, modéré.] Moderatus. Modestus. Verecundus, a, um. * César m'a repris de ce que j'étois trop réservé à demander. Cæsar meam in rogando verecundiam oburgavit. Colum. * Il faut être réservé en vaillant. Adhibenda est in jocando moderatio. Cic. * Il n'y a point de femme si réservée qu'elle peut être qui ne soit capable de pousser sa passion jusques au dernier emportement. Nulla est scemina tam pudica, quæ non peregrinâ libidine usque ad furem averteretur. Petr.

RÉSERVÉ, [Discret, qui sait parler & se taire à propos.] Tacitus. Circumspectus, a, um. Cic.

ON DIT. Je n'ai rien de réservé pour lui, rien de caché. Patent illi & aperta sunt omnia mea consilia. Cic. Offendi me illi medullis in animum meum. Cic.

RÉSERVOIR, f. m. [Lieu où l'on réserve de l'eau.] Aquæ receptaculum, li, n. Colum.

RÉSERVOIR où l'on met du poisson. Piscina, æ, f. Cic. Vivarium, ii, n. Juv.

RÉSIDENCE, prononcez RÉSIDANCE, f. f. [Demeure ou séjour ordinaire en quelque lieu.] Assidua commoratio, ònis, fœm. Sedes stabilis & fixa, sedis stabilis & fixæ. Cic.

RÉSIDER, [Faire résidence en un lieu.] Alicubi, in aliquo loco assidue commorari, (or, aris, atus sum.) Sedem habere. Manere, (eo; es, mansi, mansum.) Cic.

RÉSIDU, f. m. [Le reste.] Residuum, ui, Reliquum, i, n. Jp.

RÉSIGNATION, [Soumission aux ordres de la providence dans les disgrâces de la vie.] Voluntati divinæ accommodata voluntas, atis, f. Cum voluntate divinâ confectio, ònis, f.

RÉSIGNER un bénéfice, une charge, s'en démettre en faveur de quelqu'un. Murus ou Sacerdotium alieni transcribere, (bo, is, scripsi, scriptum.) Transfere, (ferro, es, transali, latum.)

SE RÉSIGNER à la volonté de Dieu, s'y soumettre entièrement. Divinæ voluntati se totum permittere. Ad Dei voluntatem nutumque se convertere, se ad arbitrium supremi numinis accommodare. * Elle devint plus fière depuis qu'elle fut résignée à la mort. Deliberatâ morte ferocior. Hor. On sous-entend fuit.

RÉSILIER, V. n. [Terme de Palais] R-venir contre un acte passé & signé. A conditione atque pacto resilire, (io, is, ui, ii, sultum.) Acon. Ped.

RÉSINE, f. f. [Gomme, suc gras qui coule des pins & des sapins.] Resina, æ, f. Col. * Abondant en résine. Resinosus, a, um. Plin. * Frotté ou enduit de résine. Resinatus, a, um. Juv. * Ceux qui crachent le sang doivent avaler de la résine d'Egypte avec du miel pour être guéris. Qui sputant sanguinem, resinam Egypti cum melle vorare debent, ut salvi sint. Plaut.

RÉSINÉ, subst. masc. [Vin cuit.] Defrutum, defruti, n. Plin. * Faire du résiné. Defrutare, (o, as, avi, atum.) Colum.

Vaisseau à mettre du résiné. Vasa defrutaria, orum, n. plur. Colum. * Lieu où l'on garde le résiné. Cella defrutaria. Colum.

RÉJOUIR. Voyez RÉJOUIR.

RÉSIPISCENCE, on prononce RÉSIPISCANCE, subst. m. [Retour à une meilleure vie & à une plus saine con-

duite.] Morum in melius mutatio, morum emendatio. Correctio, ònis, f. Cic.

Venir à résipiscence, se reconnaître, changer ses mœurs. Resipiscere, (sco, resipui, sans supin.) ou Resipere, qui fait Resipivi, à l'infinitif. Resipuisse & resipuisse & ensuite resipisse.) Ad bonam frugem se recipere. Cic. Mutare mores in melius. Ter.

RÉSISTANCE, f. f. [Effort qu'on fait contre quelqu'un.] Adversus. Conatus, adversi, conatus. m. Renixus, ou renisus, us, m. Cels.

Sans aucune résistance. Nullo obistente, nullo obistente, repugnante.

On fit une vigoureuse résistance à la porte du camp. Acriter pugnatum est ad portas castrorum. Cæf.

RÉSISTER, V. n. [Faire résistance.] Alicui resistere. Obistere, (to, tis, restiti, itum.) Obniti, (or, eris, obnixus sum.) Reniti, (or, eris, obnixus sum, ou renisus.) Repugnare, (o, as, avi, atum.) Reluctari, (or, aris, atus sum.) Cic. * Il m'a résisté en face, il a tenu bon contre moi, il m'a tenu tête. Astitit mihi contra Plaut. Contumaciter mihi restitit. Plin.

* On eut bien de la peine à résister ce jour-là. Egred hac die sustentatum est. Cæf. * Ne servez-vous pas que si on résiste à une folle, on ne fait qu'augmenter sa folie, & lui faire dire plus d'extravagances; au lieu que si on lui cède, on en est quitte à meilleur marché. Non tu scis Bacchæ bacchanti si, velis adversari, ex infanâ infanior facies, feriet sapius; si oblique, unâ resolves plagâ. Plaut.

RÉSISTER, se dit figurément en choses morales. Résister opiniâtement à la vérité. Resistere obstinate veritati. Suet. * A la douleur. Dolori. Cic. * Les hommes résistent aux Loix, & se gagnent par les bienfaits. Obstant homines legibus, meritis capiuntur. Phad. * Le sage a la force de résister à ses passions, de mépriser les honneurs, & se renferme tout en lui-même, ne donnant aucune prise à rien d'étranger. Sapiens fortis respondere cupidinibus, honores contemnere, & in se ipso totas teretes atque rotundus, ne quid externi valeat per læve morari. Horat.

RÉSISTER, signifie aussi. Durer long-temps, avoir la force de supporter quelque attaque. Il ne pouvoit résister sous le fais. Non poterat durare. Petr. Eatiscebat sub fasce. * Résister aux fatigues de la guerre. Belli labores sustinere. Belli laboribus minimè defatigari, minimè frangi. Cic.

RÉSINES, f. f. [plur.] Longes de cuir pour conduire des chevaux.] Habenas, arum, f. plur. Virg. * Lâcher les rênes ou les retirer. Hibenæ adducere & remittere. Cic.

ON DIT au figuré. Tenir les rênes de l'Empire. Tenere Imperii habenas, asidere regni gubernaculis. Plin. Jun.

RÉSOLUMENT, adv. [Hardiment.] Fidenter. Confidenter. Audacter. Fidenti animo. Cic.

RÉSOLUMENT, [Avec fermeté.] Constantè & firmè. Firmiter. Firmiter atque constanti animo. Cic.

RÉSOLUTIF, m. RÉOLUTIVE, f. [Qui a la vertu de résoudre quelque mal.] Medicamentum discussorium vim habens, entis, n. Plin.

ON DIT au figuré. Il est résolutif, il a un esprit résolutif, il décide aisément les difficultés. In enodandis expediendis difficultatibus solers, entis, omâ. gen.

RÉSOLUTION, f. f. [Dissin.] Consilium. Propositum, ti, n. Cic. * C-anger de résolution. Consilium mutare. Permutare. * Demeurer ferme dans une résolution. In sententia constare, perstare, perseverare, permanere. Cic. Cæf. * Prendre une résolution. Consilium capere. Ter. * Je ne saurois prendre aucune résolution.

Consistere pectore nequit consilium. Ter. * Prendre la résolution de se faire du mal. Consulere de se gravius. Cic. * Prendre une dernière résolution, en venir à une dernière résolution. Ad extremum consilium descendere. Cal. * Les Gaulois sont prompts à prendre des résolutions. Gallorum sunt subita & repentina consilia. Cal. * Qu'on dise tout ce que l'on voudra, ma résolution est prise, je n'en démordrai point. Dicat quisque volet, de hac sententiâ non demovebor. Plaut.

RÉSOLUTION, [Courage, hardiesse.] Animus, i, masc. Fidentia. Confidentia, æ, f. Animi confisio, ònis, fœm. Cic. * Il faut avoir bien de la résolution pour s'opposer à un danger si évident. Fortis est animi & intrepidi, aperta adeo pericula adire. * Il fit paraître une résolution digne de lui. Animum sibi non indecorum præ se tulit. * Ils ont la même résolution à mépriser les dangers absens, & la même lâcheté à s'en retirer quand ils arrivent. In depescendis periculis eadem audacia, & ubi advenere, in detrectandis eadem formido. Tacit. * Un homme de résolution, hardi, entreprenant. Homo confidens & projectus ad audendum Horat. Cic. * Si nous étions gens de résolution il ne se divertiroit pas si agréablement à nos dépens, mais c'est l'ordinaire des peuples d'être des lions sur leur paillier ou chez eux, & des renards lorsqu'ils en sont hors. Si nos coleos haberemus, non tantum sibi placeret; nunc populus domi leones, foras vulpes. Petr. ou Si nobis esset animus. Si quid ingenui sanguinis haberemus. Petr.

RÉSOLUTION d'une difficulté. Rei alicujus explanatio, enodatio, ònis, f. Cic.

RÉSOLUTION des nerfs. Nervorum resolutio, ònis, f. Cels. [Terme de Médecine]

RÉSOLUTION d'un contract, d'un acte judiciaire. Contractus rescissio, ònis, f. Ulp.

RÉSOLU, masc. **RÉSOLUE**, fem. [Déterminé.] Statutus. Constitutus. Decretus. Deliberatus. Certus, a, um. Cic.

RÉSOLU, [Hardi.] Audax & confidens, præfidens, entis, omn. gen. Cic.

RÉSOLU, [Fermé & constant dans ses résolutions.] Firmitas, a, um. Constans in proposito. Cic.

RÉSONNANT, masc. **RÉSONNANTE**, fem. [Qui rend un son.] Resonans, antis, omn. gen. * Une voix résonnante, une voix sonore. Vox canora, vocis canoræ, f. Plin.

RÉSONNER, V. n. [Rendre un son.] Resonare, (o, as, resonavi, itum.) Cic. Sonum. ou Sonitum reddere. Ovid.

On entend résonner dans mon estomac un bruit semblable au mugissement d'un taureau. Circa stomachum mihi sonat venter, putes taurum. Petr.

RÉSoudre, V. aét. [Dissiper quelque humeur ou quelque mal.] Discutere, (discutio, is, discussi, discussum.) Dissolvere, (o, is, solvi, solutum.) Digerere, (o, is, digessi, digestum.) Dissipare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cels. * Résoudre en poussière. In pulverem resolvere. Colum. * La force du vinaigre résout, fait fondre les perles en poudre. Aceti asperitas margaritas resolvit. Plin. * Les vapeurs se résolvent en pluies. Vapores resolvuntur in pluvias.

RÉSoudre une difficulté, l'expliquer, se dit figurément. Difficultatem aliquam enodare, extricare, explanare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Nodum aliquem solvere, dissolvere, resolvere, expedire. Cic.

RÉSoudre quelqu'un, le déterminer à faire une chose. Aliquem ad aliquid pellere, impellere, (o, is, pepuli, pulsum.) * Il les fit résoudre à une sortie. Populit eos ne dubitarent ex urbe erumpere. Quint. Curt. *

Faire résoudre quelqu'un à une chose. Aliquem ad aliquid impellere, inducere, persuadere alicui ut aliquid faciat. Ter. * Nous sommes pris de tous côtés & résolu à la servitude: cet état cause un gémissement universel, & cependant personne n'ose dire un seul mot, pour y remédier. Tenemur undique; neque jam quominus serviamus, recusamus; hic status qui una voce omnium gemitur, neque verbo cujusquam sublevatur. Cicer.

SE RÉSoudre, [Se déterminer, prendre sa résolution.] Statuere. Constituire, (uo, uis, ui, utum.) Decernere, (no, nis, decrevi, decretum.) * Il est résolu de perdre la vie. Certum est illi mori, ou certus est mori. Stat. * J'ai résolu de bien vivre. Certum est ad frugem applicare animum. Plaut. * J'avois résolu de vivre familièrement avec lui. Deceveram, constitueram cum eo familiariter vivere. Cic. * Il avoit résolu de ne s'y point ouvrir. Statuerat, deliberaverat, constitutum ac deliberatum ipsi erat, non adesse. Cic.

RÉSoudre un acte judiciaire, le casser, l'annuler. Acta rescindere, (do, dis, rescidi, rescissum.) Cic.

RESPANDRE, on prononce **RÉPANDRE**. [Epancher, faire répandre de la liqueur, verser.] Fundere. Diffundere. Effundere, (do, dis, fudi, sum.) act. acc. Cic. * Répandre des larmes en abondance. Uberius lacrymas effundere, profundere. Cic.

RESPANDRE, se dit de la distribution de plusieurs choses. Comme répandre de l'argent parmi les soldats. Nummos inter milites spargere. Cic. * Le poison. Spargere venenum. Cic.

SE RESPANDRE, parlant des rivières qui se débordent. * Le fleuve se répandit dans les parties voisines. Fluvius in prata effusus est.

ON DIT en ce sens au figuré. Se répandre dans quelque volupté. Effundere se in aliquâ libidine. Cic. * En des louanges étudiées. In meditata laudes abire. Cic. * En des bagatelles. Ad ineptias abire. Cic. * Ce mal s'est répandu plus loin qu'on n'avoit cru. Latius opinione disseminatum est hoc malum. ou Manavit. * Se répandre en des plaintes ou dans des vœux. In quæstus, in vota effundi, (or, eris, effusus sum.) Tacit.

RESPANDRE, [Faire courir un bruit.] Differe famam aliquam. Plaut. Differe rumorem. Ter. Dissipare sermones. Cic. * Le bruit s'est répandu. Emanavit fama. Emanavit in vulgus. Suet. * Le bruit de la défaite de Dyrrachium s'étoit répandu fort au-delà de la vérité. Prælio ad Dyrrachium facto, latius infat usque multo quam res erat gesta, fama percubuerat. Ca. [**RESPANDU**, m. **RESPANDUE**, f. Fusus. Effusus, a, um. (Au Comparatif. Effusior & hoc effusius. (Au Superlatif. Effusissimus, a, um. Cic. * Cette opinion est répandue dans le public. Evagata est in vulgus ou edita hæc opinio. Cal. * Répandu dans le luxe, dans les festins, & dans les assemblées de nuit. In luxum, in epulas & nocturnos certus effusus. Tacit.

RESPECT, f. m. [Honneur qu'on rend à quelqu'un, vénération qu'on lui marque par des révérences & des soumissions à ses ordres.] Reverentia. Observantia, æ, f. Veneratio, ònis, f. Honor, òris, m. Cic. * Je me souviens que j'ai toujours eu du respect pour lui, & que de son côté il a toujours eu de la bonne volonté pour moi. Memoria teneo neque meam illi observantiam, neque mihi suam summam benevolentiam defuisse. Cic. * Ils ne manquent pas de respect dans les rencontres. In loco vereatur. Ter. * Avoir bien du respect pour quelqu'un. Vehementer aliquem observare. Cic. * N'avoir du respect pour personne. Reverentiam adversus neminem adhibere. Plin. Jun. * Quand on a une fois perdu le respect. Ubi semel reverentia excessit animis. Quint. Curt.

* Porter du respect à quelqu'un. Revereri. Colere. Observare aliquem. Cic. * Rendre ses respects à Dieu. Venerari Deum. Plaut. * Aller rendre ses respects à quelqu'un. Ire habitum alicui honorem. Plaut. * Il envoya son fils pour lui rendre ses respects & ses devoirs. Filium ad venerationem cultumque ejus misit. Cic.

ON DIT d'une manière civile. Mon frere vous présente ses très-humbles respects, vous salue très-humblement. Multam ou plurimam tibi salutem impertit frater meus, multum salvere te jubet. Cic.

RESPECT humain, considération, égard qu'on a pour le monde. Respectus, ūs, m. Ratio, ōnis, f. Cic. * N'avoir aucun respect humain. Abscindere rerum omnium respectum. Liv. * Il n'a aucun respect pour le Sénat & pour les gens de bien. Respectum ad Senatum & ad bonos non habet. Cic.

AU RESPECT. Adverbe relatif. [A proportion, à l'égard d'une autre chose.] * L'homme n'est qu'un atome au respect de Dieu. Homo atomus, præ Deo. * Ce n'est rien au respect de ce que je dirai. Nihil hoc quidem, præ ut alia dicam. Plaut.

ON DIT proverbiallement. Sans votre respect, (quand on dit quelque chose de trop libre devant des personnes d'honneur.) Pace tuâ, bonâ tuâ veniâ dicam ou dixerō Ter. Honos sit auribus habitus. Curt.

RESPECTER quelqu'un, l'honorer, avoir de la vénération pour lui. Aliquem venerari, (or, aris, atus sum.) Revereri, (cor, eris, itus sum.) Colere, (colo, is, colui, cultum.) Observare, (o, as, avi, atum.) ou Observantiâ colere aliquem, ou habere alicui honorem. Cic. * Il ne respecte que la vertu & ses amis Uni æquis virtutî & amicis. Horat.

RESPECTIF, masc. RESPECTIVE, f. [Réciproque qui se rend de part & d'autre, comme des demandes respectives, qui se font par les deux parties. Utriusque partis postulata, orum, n. plur.

RESPECTIF [Mutuel.] Mutuus, a, um. Cic.

RESPECTIVEMENT, adv. [De part & d'autre.] Ex utraque parte.

RESPECTIVEMENT, adv. [Mutuellement.] Mutuò. Cic. Portez-vous bien & aimez-moi respectivement, ou comme je vous aime. Fac valcas, meque mutuò diligas. Cic.

RESPECTUEUSEMENT, adv. [D'une manière respectueuse.] Reverenter. Reverentissimè, adv. Plin. Jun. * Il lui parloit fort respectueusement. Reverentissimè illum alloquebatur. Suet.

RESPECTUEUX, m. RESPECTUEUSE, f. Reverens, entis, omn. gen. Plin. Jun.

Qui est fort respectueux envers quelqu'un. Alicujus observantissimus. Cic. Reverentissimus Plin. Jun.

RESPIRATION, f. f. [Mouvement des poulmons qui reçoit l'air & le rejette, après en avoir été rafraîchi.] Spiritus, ūs, m. Anima, æ, f. Halitus, ūs, m. Respiratio, ōnis, f. Cic. Ovid. * Qui n'a point la respiration libre. Cui interclusa est anima. Cic. * Oter la respiration. Elidere spiritum. Cels. Respirationem iterque animæ interciperet. Ovid.

RESPI-ER, V. act. & n. [Recevoir & repousser l'air.] Spirare. Respirare, (o, as, avi, atum.) Spiritum ducere, aërem spiritum ducere, (co, is, duxi, ductum.) Spiritum trahere, (ho, his, xi, atum.) Ducere. Cels. Spiritum recipere Petr. * Difficulté de respirer. Animæ interc. usio, ōnis, f. Spiritus angustia, arum, f. pl. Spirandi difficultas, atis, f. Anhelatio, ōnis, fem. Plin.

Qui a difficulté de respirer. Anhelator, ōris, m. Anhelus, a, um. Ovid. Plin.

RESPIRER un peu. [Prendre un peu de repos.] Respirare

Interquiescere. Cic. * Si j'ai le bien de vous voir je respirerai. Respiraro, si te videro. Cic. * Je commence un peu à respirer. Ego nunc paulum exorior. Cic.

RESPIRER, se dit figurément en morale. (parlant des passions violentes.) * Il ne respire que la cruauté, que le carnage, que le sang. Nihil nisi crudelitatem anhelat, nisi sanguinem spirat, sitit sanguinem. Cic. Sen. * Il ne respire que l'avarice. Imminenti est avaritiâ. Cicer.

RESPI, prononcez & voyez REPR, f. m. [Terme, délai, temps qu'on donne pour payer.] Dici solvendæ pecuniæ prorogatio, ōnis, f. Dilatio. Procrastinatio, ōnis, f. Diecula, æ, f. Ter. * Donner un peu de répi à quelqu'un. Dieculam alicui addere. Ter.

RESPLENDISSANT, on prononce l'S. adject. m. Resplendissant, fem. [Brillant.] Splendens, entis, omn. gen. * Estre resplendissant. Splendere, (eo, es, splendi, sans supin.) Fulgere, (eo, es, fulsi, sans supin.) Cic.

RESPLENDIR prononcez l'S. Estre resplendissant. Voyez Resplendissant.

[Ce mot n'est gueres d'usage.]

RESPONDANT, prononcez RÉPONDANT, m. RESPONDANTE, f. part. act. du Verbe RESPONDERE. Respondens, entis, omn. gen. Cic.

RESPONDANT, [Répondant, caution pour un autre.] Præs, prædis, (en matière civile.) Vas, vadis, (en matière criminelle.) * Prendre un répondant de quelqu'un. Prædem accipere ab aliquo. Cic. * On donna des répondans & des fonds pour sûreté au peuple. Prædibus & prædiis populo cautum est. Cic.

RESPONDRE, on prononce RÉPONDRE. Alicui respondere, (eo, es, di, sum.) Responsum alicui dare. * Répondre aux demandes qu'on nous fait. Ad quæsitâ, ad interrogata respondere. Cic. * Article par article. Alicui ad singula ou ad res singulas respondere. * Aux lestres de quelqu'un. Litteras ou ad litteras alicujus respondere, rescribere epistolæ. Cic. * Je répondrai sur le champ à votre harangue, qui est un avantage que je tiens de vous. Quod meditare tuæ orationi statim occurram, id tui muneris habeo. Tacit. * Ne répondre point à propos, ou comme l'on dit populairement. Tourner la truye au foin. Alio responsum derivare. Cicer. * Vous ne répondez pas à ce que je vous demande. Aliud respondes ac rogo. Terent. Aliud reponis, ac ego dico.

RESPONDRE, [Répliquer à ses supérieurs.] Responfare, (o, as, avi, atum.) * Répondre aux objections qu'on nous fait. Ad objecta respondere. Diluere objecta. Quint. Commentariis adversariorum rescribere. * J'avois dit cela pour répondre à ce qu'ils pourvoient alléguer pour leur défense. Hæc ego illorum defensionî retuli. Cic. Repoli.

RESPONDRE sur le Droit, sur la Théologie, ou du Droit & de la Théologie. Respondere de Jure, de Theologiâ. Cic.

RESPONDRE pour quelqu'un, le cautionner, (en matière civile.) Pro aliquo prædem fieri, pro aliquo spondere. Cic. * (En matière criminelle.) Pro aliquo vadem fieri, se vadem dare. Cic. * Voulez-vous répondre de tout l'argent que je prêterai à votre frere ? Quantam pecuniam f.atri tuo credidero, fide tuâ est. jubeas ou vis mihi præstare. * Je vous en répond corps pour corps. Hunc capitis mei pe iculo, tibi præstabo. Representabo. Cic.

RESPONDRE, [Correspondre, ressembler, se rapporter à.] Respondere. Cic. * J'ai eu soin que mes mœurs répondissent à ma beauté. Studui, ut isti formæ consimiles mores forent. Terent. * La sœur ne répond point à V u u u u u ij

vos mérites. Favor non respondet meritis. Horat. * C'est à vous de juger si vous avez répondu à mon amitié, & aux autres à quel point vous y devez répondre. Tu quam gratias erga me fueris, ipse existimare potes, quantum mihi debeas, ceteri existimant. Cic. * Répondre à la noblesse de ses Ancêtres. Nobilitati Majorum respondere. Quint. * La fortune a répondu en tout à mes souhaits. Meis optatis in omnibus fortuna respondit. Cic.

RESPONDRE, [Estre vis-à-vis, aboutir à, regarder.] * Cette maison répond sur la mer. Hæc domus mari respondet. Virg. * Bâti un portique, qui réponde sur le Palais. Ædificare porticum, quæ Palatio respondeat. Cic.

RESPONDRE, se dit encore dans le familier, (de ce qu'on affirme avec certitude sans en être autrement garant.)

* C'est une chose, dont je vous puis répondre après l'avoir éprouvée, que si vous les obligez, ils en seront reconnaissants. Illud tibi expertus promitto & spondeo, te illos, si iis commodaris, memores esse & gratos cognituros. Cic.

RESPONDRE une Requête, se dit d'un Juge qui met au bas d'une Requête qu'on lui présente. UN VIENNE, ou UN SOIT COMMUNIQUÉ, ou EN JUGANT. Libello subscribere. Signare libellum. Suet. Sifat se. Communicetur.

RESPONSABLE, adj. m. & f. [Qui doit répondre d'une chose.] Qui aliquid præstare debet.

RESPONSE, prononcez RÉPONSE, f. f. Responsum, i, n. Responsio, ōnis, f. Cic.

Donner réponse, faire réponse, rendre réponse d'une chose à quelqu'un. De re aliqua responsum alicui dare. Reddere. Cic. * Faire réponse par lettre. Alicui ou ad aliquem rescribere. Cic. * Il lui fit une réponse fort tendre, afin de lui remettre l'esprit par des honnêtetés, car il étoit hors de lui-même. Rescripsit blandius, animusque ejus candida humanitate restituit, nam apud se non erat. Petr. * Tirer réponse de quelqu'un. Auferre responsum ab aliquo, elicere, ferre. Cic. Quint. * Vous avez toujours des réponses prêtes à chaque chose, mais quand il faut obéir, vous êtes boiteux & manchot. Istâ de re argutus es, ut par pari respondeas; ad mandata verò claudus & mancus. Plaut.

RESSSEMBLANCE, on prononce RESSAMBLANCE, f. f. Similitudo, ōnis, f. Cic.

Il ne faut pas tant considérer dans les mariages l'égalité des biens, que l'union des esprits & la ressemblance des inclinations. Non id videndum, conjugum ut bonis bona, at ut ingenium ingenio congruat, & mores moribus. Plaut. * Je ne condamne point les figures qu'on tire dans le marbre & dans l'airain; mais après tout, ce sont de faibles ressemblances des grands personnages; tous ces portraits sont périssables, comme les corps qu'ils représentent. Il n'y a que la forme de l'esprit, qui soit immortelle, & qui ne s'exprime, ni par le pinceau, ni par le burin; mais par les mœurs & par les actions. Non invideo illis imaginibus, quæ marmore aut ære finguntur, sed ut vultus hominum, ita simulachra vultus imbecilla ac mortalia sunt; forma mentis æterna, quam tenere & exprimere non per alienam materiam & artem sed tuis ipse moribus possis. Tacit.

RESSSEMBLER, on prononce RESSAMBLER, [Avoir de la ressemblance.] Ad aliquem similitudine accedere. Cic. Aliquem referre. Cic. Ferre imaginem alicujus. Plaut. Alicujus similitudinem habere. Plin. * Ressembler à son père. Exhibere faciem parentis. Referre patrem. Cic. Exscribere similitudine patrem. Plin. Jun. * Lui ressembler en sagesse. Ingenium patris habere quod sapit. Ter. * Vous n'aurez point de peine à persuader qu'il

est votre fils, parce qu'il vous ressemble. Convenies facile illum esse tuum, quod consimilis moribus. Ter. * La nature ne l'a point fait ressembler à son père. Natura hunc à similitudine patris abrupit. Cic. Absimilis est patri. Suet. * Les hommes ressemblent à ces animaux, qui se laissent surprendre aux appas; car s'ils ne voyoient rien à mordre, ils se garderoient bien d'être jamais la dupe de l'espérance. Sicut muta animalia cibo inescantur: sic homines non caperentur spe, nisi aliquid morderent. Petr. * Il ressembla au valet des muses, il se fit tout. Omnis Musæ mancipium. Petr. * Cet homme est votre frère jumeau, car je ne vis jamais un homme plus ressemblant à un autre, qu'il vous ressemble, & une goutte de lait ne ressemble pas mieux à une goutte de lait, que celui-là vous ressemble, & que vous lui ressemblez. Ille est frater tuus geminus, namque ego hominem homini similiores nunquam vidi alterum; neque lac est lacti, crede mihi, usquam similis, quam hic tui est, tuque hujus. Plaut.

ON DIT populairement. Ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau ou de lait. Nec aqua aquæ, neque lac lacti usquam similis, quam hic tui, tuque hujus. Plaut. Probè estis inter vos similes. Cic.

ON DIT encore. Il croit que tout le monde lui ressemble ou soit comme lui. Ut tute est, item omnes esse censes. Plaut. ou Ex suo ingenio mores alienos probat, ou natura suâ ceteros fingit & de se conjecturam facit. Plaut. Cic.

RESSENTIMENT, prononcez RESSANTIMANT, f. m. [Reste de douleur ou de maladie.] Doloris, ou febris sensus, ūs. Morbus, ūs, masc. Cic. Tentatio, ōnis, f. Cic.

RESSENTIMENT, se dit au figuré, Des émotions de l'âme au souvenir, soit des bienfaits ou des injures reçues. Dolor, ōris, m. Cic. * Je conserverai toujours le ressentiment des faveurs que vous m'avez faites. Tua erga me beneficia gratâ memoriâ semper prosequar. Cic. * Je vous prie d'avoir le même ressentiment des injures qu'on me fait, que j'en ay eu des vôtres. A te peto, ut meas injurias doleas; ut tuas dolui. Cic. * Donner, sacrifier son ressentiment aux intérêts de la République. Dolorem suum reipublicæ utilitati concedere. Cic. * Ne garder aucun ressentiment d'une injure. Nullam adhibere memoriam contumeliæ. Cornel. Nep. * Nous nous embrassâmes tous, de crainte qu'il ne restât quelque ressentiment dans nos cœurs. Præterita aboleri oculis placuit, ne residua ira remaneret. Petr.

RESSENTIR, V. act. se dit des restes de maladie, & des pertes qu'on a faites, dont on a eu du ressentiment. Sentire, (io, is, sensi, sensum.) Cic. * Je ressens continuellement de grandes douleurs de tête. Assiduis & acioribus capitis doloribus premor, confictor. Cic. * Il se ressent encore de la fièvre, il en a encore des ressentimens. Tenetur adhuc febri. * C'est un abcès qui m'est venu à la gorge, si-tôt qu'on y touche je ressens de grandes douleurs, je ne veux pas encore le faire percer, de crainte qu'il ne soit pas meur. Vomica est, quæ mihi in collo tumet, ubi quis retigit manu, dolores cooritur, secari nolo, ne immaturam secem. Plaut.

RESSENTIR, [Estre touché vivement d'une chose.] * Je ressens comme je dois le malheur qui vous est arrivé. Malum quod tibi accidit, doleo, ut par est. Cic. * J'ai jamais ressenti une plus grande douleur en ma vie. Nulum unquam hausi dolo em vel acerbissimum in vitâ. Cic. * Vous ressentirez ma douleur. In te incurfabit dolor meus. Cic. * Je ressens une joie in-royable. Effusus erat animus. Cic. Incredibili lætitiâ perfundor. Cic. * Je n'ai que trop senti les effets de votre bonté. Benignitatem tuam mihi experto prædicas. Plaut.

RESSENTIR une chose, la sentir. Oler. Redolere, (eo, es, ui, itum.) Sapere, (io, is, sapi, sapiui, & plus ordinairement sapi.) sans supin. Cic. *Un discours, qui ressent l'Antiquité. Oratio quæ Antiquitatem redolet. Cic. * Epicure n'a rien qui resente l'Académie ou le Lycée. Nihil olet Epicurus ex Academia, nihil ex Lyceo. Cic.

[Expression latine figurée pour dire qu'il n'a rien qui approche des sentiments de Platon & d'Aristote, dont l'un enseignoit dans l'Académie & l'autre dans le Lycée. Voyez LE DICT. DES ANTIQ.

Cette manière de parler ne ressent point son étranger. In hac dictione nihil sonat ou olet peregrinum. Cic.

Je te feray ressentir mon indignation. Erumpet in te indignatio mea. Quint.

RESSEREMENT, f. m. [Compression, étrecissement.] Concretio, ōnis, f. Liv.

RESSEREMENT de cœur qui arrive de quelque grande affliction. Contractio. Compressio, ōnis, f. Cic. Le contraire est. Animi effusio, ōnis, f. Cic.

Un léger resserrement de cœur. Animi contractiuncula, æ, f. Cic.

RESSERRÉ, masc. **RESSERRÉE**, fem. Arctatus Coarctatus Contractus. Compressus, a, um. Voyez **RESSERRER**.

ON DIT au figuré Un homme fort reserré, fort chiche, fort avare. Arctus homo, arcti hominis. Parcus & tenax homo. Cic. Homo aridus.

Un discours reserré, qui n'est point diffus. Contracta oratio, contractæ orationis, f. Cic.

RESSERRER, V. act. [Serrer plus étroitement.] Restringere. Astringere. Constringere. (go, gis, inxi, ictum.) Plaut.

RISSERRER, [Serrer une chose pour la conserver.] Condere. Recondere, (do, is, didi, ditum.) Comprimer, (o, is, prelli, pressum.) Cic.

ON DIT en cette signification. La rose reserre sa fleur. Comprimit rosa florem suam.

RESSERRER signifie encore Retrancher de la liberté, mettre plus à l'étroit. Arctius continere, retinere, (eo, es, tuiui, tentum.) Cic. * Il reserra la cavalerie & lui empêcha le fourrage. Equitatum continuit & populatione prohibuit. Caf. * Il le reserra dans la Pouille. Compegit eum in Apuliam. * Reserrer quelqu'un, le tenir de court. Contenté & arcté habere aliquem. Ter.

ON DIT en ce sens Reserrer un discours, le presser. Contrahere orationem ou brevius angustiusque concludere orationem. Cic. Voyez **ABREGER**. Resserrez votre discours le plus que vous pourrez. Quam potes, tam verba confer ad compendium. Plaut.

RESSERRER quelqu'un qui est trop libre du ventre, qui va trop souvent à la selle. Alvum astringere, comprimere, suppressere. Cels. Alvum continere, ou corpus profluvio laborans continere. * Cette herbe reserre. Hæc herba alvi profluvium sistit, contrahit, astringit. Cels. Continet. Plin. Comprimit alvum. Plin.

RESSERRER, se dit figurément Réprimer les troubles de l'esprit. Contrahere, in angustumque concludere perturbationes animi. Cic. * Reserrer sa douleur, ne l'a point faire paroître. Dolorem corde premere. Virg. Compescere. Tibul.

ON DIT parlant d'un homme chiche & épargnant. Il est trop serré. Parcé parcus est. Plaut. Restrictus & tenax. Cic. * J'ay été de mon naturel un peu plus reserré à faire des largesses du bien d'autrui. Naturâ semper ad largiendum ex alieno fui restrictior. Cic.

ON DIT se reserrer en soi-même ou dans sa coquille, * comme un limaçon, [Selon le vulgaire.] Continere se fini-

bus rerum suarum. Cic. Quasi cochleas in occulto latere, suoque sacco vivere. Plaut.

RESSORT, subst. m. [Mouvement dans les machines, & sur tout dans les Automates.] Machinatio, ōnis, f. Occultum organum, i, n. Cic.

Ouvrage à ressort. Automata, tum. n. pl. Vitr. * Lorsque nous voyons mouvoir par quelque ressort ou un cadran ou une sphère, nous ne doutons point que la raison n'ait travaillé à ces ouvrages. Cum machinatione quadam moveri videmus, aut horas aut Spheram, non dubitamus, quin illa opera sint rationis. Cic.

RESSORT se dit figurément en ce sens des intrigues & des artifices dont on se sert pour réussir dans une affaire. * Il n'y a ressort que je ne joie, que je s'emploie pour retenir ce jeune homme dans son devoir. Omnes adhibeo machinas ad retinendum adolescentem. Cic. * Il faut le tourner comme par ressorts pour lui faire perdre tantôt un esprit doux & tantôt un esprit sévère. Tanquam machinatione aliqua tum ad remissionem animi, tum ad severitatem est contorquendus. Cic.

RESSORT, [Jurisdiction.] Jurisdictio, ōnis, f. Cic. Conventus, ūs, m. Plin.

Etre du ressort d'un lieu. Jura petere aliquod. In aliquod forum convenire, esse Jurisdictionis alicujus fori. * Ils sont du ressort de Cordoue. Jura Cordubam petunt. Sunt Jurisdictionis Cordubensis. On dit aussi. In forum aliquod resortiri.

[Chez les Jurisconsultes.]

RESSORTIR en quelque Jurisdiction, être du ressort de la Jurisdiction de quelque lieu. In aliquod forum convenire. Aliquod jura petere. Cic. Eodem foro discipulare. Plin.

RESSOURCE, subst. f. [Espérance, jour ou moyen, qu'on a de se relever de ses pertes ou d'embarras.] Ratio, ōnis, f. Spes, ei, f. Modus, i, m. subsidium. Perfugium, ii, neut. Copia, æ, f. Cic.

Plus notre jeune homme se verra dénué de ressources mieux il fera sa paix avec son pere. Hic adolescens quam minima in spe situs erit, tam facillimè patris pacem in leges conficiet suas. Ter. * Il faut qu'un pere donne à son fils ce qui lui est nécessaire, de peur qu'il ne cherche ailleurs d'autres ressources. Pater suppeditet filio necessaria, ne quam aliam quærat copiam. Ter. * Avoir plusieurs ressources dans ses malheurs. Multiplici spe in malis niti, ou multis pedibus stare. Petr. * Il n'a aucune ressource. Ab omni spe nudus, vacuus. * Quoiqu'il se voye accablé de la mauvaise fortune, il a plusieurs ressources pour s'en retirer. Licet illum premat dura fati miseria, habet unde se extricat. * Si cela arrive je suis perdu sans ressource. Id si fit, funditus peres. Ter.

ON DIT figurément, Nous n'avons point d'autre ressource qu'en vous. Omne perfugium in te est positum. Cic.

RESSOUVENANCE, subst. f. Recordatio, ōnis, f. Memoria, æ, f. Cic. (On dit mieux le souvenir d'une chose, ou le resouvenir.)

RESSOUVENIR, subst. masc. Le même.

SE RESSOUVENIR d'une chose. Aliquid ou alicujus rei, de re aliqua recordari, (or, aris, atus sum.) Cic. Retinere memoriam rei ou memoriâ aliquid retinere. Cic. Meminisse alicujus rei ou rem aliquam. * Les premières lettres de son nom m'en feront ressouvenir: il me semble que la première est un C. Litteris recomminiscar C. est principium nomini. Plaut.

[Vossius nous apprend dans sa petite Grammaire que les verbes de mémoire gouvernent bien le génitif, soit des choses, soit des personnes; mais que pour l'accusatif ils ne le prennent qu'à l'égard des choses seulement, & point des personnes, & qu'ainsi on ne peut pas dire meminisse Ciceronem. Néanmoins il est aisé de voir le contraire par plusieurs endroits de Cicéron. Memineram Paulum, lib. de Amicis. Quæ

si l'on dit *Mementi de Cicerone*. C'est un autre sens. Car *meminisse* alicujus, c'est conserver la mémoire d'une personne au lieu que *meminisse de aliquo*, c'est en faire mention, en parler. *Cic.*

Vous me faites ressouvenir de cela, vous m'en rappelez la mémoire. Ad memoriam rei istius me revocas. *Cic.*
RESSUYER, V. act. & n. & redupl. [Essuyer une seconde fois.] Rursùm abstergere, (co, es, terti, tertum.) *Cicer.*

Si RESSUYER. Abstergere rursùm sudorem. *Plaut.*

RESTABLIR. Voyez RÉTABLIR.

RESTABLIR, prononcez RÉTABLIR. [Remettre en son premier état.] Aliquid instaurare. Renovare, (o, as, avi, atum.) In integrum restituere. *Petr.*

RESTABLIR simplement ou rétablir en santé. Agrotum ex toto restituere. *Cels.* Aliquem sanitate ou alicui sanitatem restituere. *Plin.* Ad salutem aliquem reducere. *Cic.* Reddere aliquem sanitati. *Cic.* * J'ai fait ce que j'ai pu pour me rétablir ou rétablir mes forces. Ut nervos reciperem, nihil non sum molitus. *Petr. B.* * Rétablir un corps maléfié. Curare diligentius noxiosissimum corpus. *Cic.*

RESTABLIR quelqu'un, [Le mettre bien dans ses affaires.] Novis opibus aliquem renovare. *Cic.* Ad divitias aliquem reducere. *Plaut.* Res alicujus accitas reficere. * Je me suis rétabli ou remis. E naufragio rei familiaris enatavi.

RESTABLIR, [Remettre en vigueur ou en vogue quelque ancien usage.] Morem, consuetudinem restituere. Revocare. Reducere. Referre. *Cic. Plin-Jun.* * Les belles lettres. Revocate studia. *Cic.* * Le combat. Prælium restituere. *Cic. Liv.* Pugnam instaurare. Integrare. Redintegrare. Prælium revocare. *Cel. Cic.* * L'espérance dans des cœurs abbatu. Reducere spem mentibus anxiiis. *Hor.*

RESTABLIR quelqu'un. [Le remettre dans l'état dont il étoit déchu.] Aliquem in locum unde decedit restituere, in pristinum statum restituere. *Cic.* * Dans tous ses premiers honneurs, dans son crédit. In locum antiquum honoris & gratiæ aliquem restituere. *Cic.* * Dans sa première beauté. Reponere aliquem in pristinum decorem, totam formam alicui reddere. *Petr. ou Nitorem alicui reddere. Plin.*

RESTABLIR quelqu'un en son pays, dans sa ville. Compotem patriæ aliquem facere. *Plaut. ou Urbis suæ compotem. Cic.*

RETABLISSEMENT, prononcez RÉTABLISSEMENT d'une chose. subst. m. Restitutio. Reparatio, ōnis, f.

RETABLISSEMENT de la fortune. Fortunæ restitutio. *Cic.* * De la santé. Sanitas reddita, sanitatis redditæ. *Cels.* Confirmata à morbo valetudo, inis, f. *Cic.* * Rétablissement des personnes bannies ou condamnées. Damnatorum restitutio. *Cic.*

RETABLISSEMENT de la discipline militaire. Disciplinæ militaris restitutio. * Des beaux arts. Artium restitutio. * Je lui dois mon rétablissement. Quod in pristinam dignitatem sum restitutus, illius est operæ ac laboris ou illi debeo.

RESTAURATEUR, subst. m. [Réparateur.] Reparator. ōris, m. Stat. Restitutor, ōris, m. *Cic.*

RESTAURER, V. act. [Rétablir.] Restaurare. Totius. Instaurare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic. Voyez RESTABLIR.*

* RESTE, subst. m. [Ce qui reste des choses.] Reliquiæ, atum, f. pl. *Cic.* Residuum. Reliquus, a, um. ou Reliquum, residuum en manière de substantif genis. i. *Cicer.* Je veux que nous mangions demain les restes. De reliquis cras volo nos curare. *Plaut.* * J'avois à lui quelque peu, d'argent, d'un reste de compte. Erat ei de ration-

culâ apud me reliquum nummorum. *Ter.* * Il a payé le reste de l'argent. Reliquam pecuniam solvit. ou Reliquum pecuniæ. *Cic.* * Je suis en reste de cent écus, je dois cent écus de reste. De summâ est reliquum nummorum centum, quos debeo. * Camille m'a mandé qu'il a reçu ce qui m'étoit dû de reste. Reliqua mea Camillus scribit se accepisse. * Il n'a rien de reste, il ne lui reste rien. Nihil est illi reliqui, ou residui. Reliqui nihil fecit de bonis. *Cic.* * Il y a long-temps que j'ai envie de voir la ville de Rome & le reste de l'Italie. Jam pridem cupio Romam, reliquamque Italiam visere. *Cic.*

ON DIT au figuré les restes d'une conjuration. Reliquiæ conjurationis. *Cic.* * D'une armée. Exercitus reliquiæ. *Liv.* * de la fièvre. Febris reliquiæ. * D'une sédition. Quisquilix seditionis. *Cic.*

ON APPELLE un scélérat, un reste de gibet qui n'est bon qu'à servir de pâturage aux corbeaux. Crucis ossa, a, f. ou Gorgorum cibaria, orum, neut. pl. *Petr.*

RESTE se dit adverbialement. Au reste, au surplus. De reliquo, de cetero, ceterum. *Cic.* * Passons au reste. Ad reliqua pergamus. *Cic.* * Au reste il est savant. Cetera doctus. *Cic.*

ON DIT proverbialement, joier de son reste, pour dire faire un dernier effort, hazarder tout. Ad extrema descendere. *Poll. ad Cic.* Extrema experiri. *Liv.*

Donner le reste à quelqu'un, lui répliquer de manière, qu'il ne sache plus que répondre. Elinguem reddere. *Cic.* Retundere alicujus sermones. *Liv.*

RESTER, [Être de reste.] Restare, (o, as, restiti, restitum.) superesse, supersum, superui sans supin. Superare, (o, as, avi, atum.) * Il ne lui restoit rien autre chose, que de pouvoir contenter sa veüe. Restabat nihil aliud, nisi oculos pascere. *Ter.* * Pendant qu'il me reste encore un peu de vie, vous pouvez me faire du bien. Car ce sera en vain que votre bonté s'efforcera de me soulager, lorsque je serai accablé de vieillesse. Dum sunt mihi reliquiæ languentis ævi, auxilio locus est: olim senio debilem frustra bonitas tua adjuvare nitetur. *Phad.* * Si vous reste encore quelque amitié pour moi. Si quid residet amoris in te mei. *Cic.* * Pourvu qu'il me reste encore assez de vie. Modo vita mihi superfit. *Cic.* * Il ne me reste plus rien que de m'aller pendre. Je n'ai plus qu'à m'aller pendre. Mihi res ad restim rediit planissime. *Terent.* * Il me reste un mal de tête de ma maladie. Caput mihi dolet morbo. * Quoique je sois fort âgé par ma saute, il me reste encore une métrairie, qui est la seule chose outre la vie, que j'ai de reste, je vous la donnerai. Esti graviter cecidi meâ stultitiâ, ager sub urbe est hic nobis, cum tibi dabo, nam is de stultitiâ meâ solus superfit reliquus, propter vitam. *Plaut.*

RESTER signifie, Demeurer en un lieu. Restare. Manere. *Ter. Cic.* * Il n'a jamais voulu rester, ou demeurer. Ibi restare noluit. *Ter.* * Vous restez icy, comme si vous ne saviez pas qu'il est presque jour. Tu moraris, tanquam propè diem ignores. *Petr.*

RESTIE. Voyez RETIF.

RESTITUER, V. act. [Rendre ce qu'on a pris.] Fraudata restituere, (uo, uis, tui, tutum.) *Cel.*

RESTITUER, [Rétablir quelqu'un dans sa réputation, dans ses biens.] La famam alicui restituere, ou In integrum famam alicui restituere. In bona aliquem restituere.

ON DIT en Droit Restituer un mineur, le remettre ou le relever de quelque acte. Pupillum in integrum restituere. *Cic.*

RESTITUTION, subst. f. [L'action de restituer, ou

de vendre.] Restitutio, ōnis, f. Redditio, ōnis, f.
RESTRECIR, prononcez RÉTRECIR, [Réferrer.] Aliquid contrahere, (ho, his, xi, ōtum.) *Caf.* Arctare. Coarctare, (o, as, avi, atum.) *Cic.* * *Se retrecir en se chant.* Siccando se contrahere, *Vitr.*
RESTRECISSEMENT, prononcez RÉTRECISSEMENT. Contractio, ōnis, f. Contractura, æ, f. *Cic. Vitr.*
RESTRECISSEMENT des nerfs, lorsqu'ils se retirent. Nervorum contractio. *Plin.*
RESTREINDRE, l's se prononce RESSERRER. [Enfermer en un moindre espace.] Coarctare. Coangustare, (o, as, avi, atum.) *Cic.* * *Restreindre une loy.* Coangustare legem. *Cic.* * *Les vices.* Modum vitiis ponere. *Hor.* Coercere vitia.
RESTREINDRE sa dépense. Circumcidere impensam. *Phad.* Sumptus minuere.
RESTREINDRE à une condition, y assujettir une personne. Ad aliquam conditionem aliquem addicere, aliquem iniquā conditione astringere. *Cic.*
RESTREINT, masc. RESTREINTE, f. part. pass. & adj. Coercitus. Repressus, a, um. *Plin.*
RESTRICTION, subst. f. Exceptio, ōnis, f. Clausula excipiens, entis, f. Circumscriptio, ōnis, f. *Cic.*
RESTRILLER, prononcez RÉTRILLER, V. act. & redupl. [Étriller de nouveau un cheval.] Equum rursus distringere, (go, is, distrinxi, districtum.)
RESTRINGENT, masc. RESTRINGENTE, f. Alstrictor, alstrictoria, alstrictorium. *Plin.*
RETUDIER, prononcez RÉTUDIER. Rursum studere, (eo, es, studui, sans supin avec le datif.)
RESTUVER, on prononce RÉTUYER. [Estuver plusieurs fois une playe.] Inungere ac refovere sæpius vulnus. *Plin.*
RÊVE, subst. m. [Songe des malades qui ont le cerveau altéré.] Somnium, ii, n. *Cic.* * *Il a des rêves agréables.* Utitur somniis jucundissimis. *Cic.*
RESVER, V. act. [Avoir ou faire des rêves en dormant.] Somniare, (o, as, avi, atum.) *Cic.*
RESVER, [Radoter, dire des sottises.] Delirare, (o, as, avi, atum.) Somniare ineptias, deliramenta loqui. *Cic. Ter.* Desipere. (io, is, desipui, ou desipivi sans supin.) *Cic.*
Tous rêvez, vous ne savez ce que vous dites. Deliras, ineptis, nugas blattis. *Plaut.* * *Je viens savoir si c'est vous ou eux qui rêvent.* Id viso, tu ne an illi infaniant. *Ter.*
RESVER à une chose, y penser attentivement. Aliquid secum volutare, ou secum, animo, in corde volutare. *Plaut. Liv.* * *Il demanda des tablettes, & sans trop rêver, il nous lut ces vers.* Codicillos poposcit, & non diu cogitatione distorta, hæc recitavit. *Petr.*
RESVERIE, subst. f. [Délire des personnes malades.] Deliratio, ōnis, f. Deliramentum, ti, neut. Delirium, ii, neut. *Cic. Cels.*
ON DIT absolument Réverie que tout cela. Somnia. Deliramenta. *Ter.* (On sous-entend le verbe sunt.)
RESUER, Sur de nouveau. Iterum sudare, (o, as, avi, atum.)
RESVEUR, f. m. [Qui rêve, qui dit des impertinences.] Dormitator, ōris, masc. *Plaut.* Delirans, antis, omni. gen. *Ter.* Delirus, a, um. *Hor.*
RESVEUSE, f. f. [Cella qui rêve.] Delira mulier. *Cic.*
RÉSULTAT, subst. masc. [Ce qui résulte d'une chose, d'une assemblée, d'une conférence.] Comitiorum ou colloquiorum summa, æ, f. Quod statutum est in comitiis, ou colloquiis.
RÉSULTER, [Naître d'un discours : ou s'en suivre.] Il résulte de là. Ex his colligitur. Ex inde colligere est. Ex his sequitur, ou inferre licet. *Cic.*
RÉSUSCITER quelqu'un, la faire revivre après sa mort.

Mortuum ad vitam revocare, aliquem à mortuis, ab inferis excitare. Suscitare. *Cic.*
RÉSUSCITER se dit hyperboliquement, d'un malade qui revient d'une grande maladie, & qui est remis sur pied. Reddere, restituere ægrum sanitati. *Hor.* A limine mortis restituere aliquem. *Catul.*
SE RÉSUSCITER, Se rétablir d'une maladie.] Se restituere ac reviviscere. *Var.*
RÉSUSCITER se dit figurément en parlant des choses qu'on fait revivre, comme résusciter une guerre. Bellum instaurare. Renovare. * *Un procès.* Litem de integro suscitare. * *Une coutume.* Morem reducere. *Cic.* * *Il résuscitera des termes qui sont morts depuis long-tems, & remettra en lumière des mots propres, qui sont aujourd'hui accablés sous la rouille des années & sous les ruines de l'Antiquité.* Obscurata diu eruet, atque in lucem proferet speciosa rerum vocabula, quæ situs informis premit & vetustas deserta. *Hor.*
RÉSURRECTION, subst. f. [Nouvelle vie qu'on reprend après la mort.] Mortui ad vitam revocatio, ōnis, f. ou Reditus ad vitam.
Le jour de la Résurrection de JESUS-CHRIST. Dies Christo reviviscenti ou in vitam redeanti sacer, diei sacri. Resurrectio, ōnis, f.
 [Mot consacré dans l'Eglise.]
RETAILLE, subst. f. [Rognure de ce qu'on coupe, & que l'on taille.] Refegumen, ius, neut. *Plin.* Secamentum, ti, n. *Plin.*
RETAILLER, V. act. & redupl. [Tailler de nouveau.] Refecare, (refeco, as, refecui, refectum.) Iterum secare, act. acc. *Colum.*
RETAILLER quelqu'un de la pierre, le tailler une seconde fois. Calculum rursus alicui per sectionem eximere, (eximo, is, exemi, exemtum.)
RETARDEMENT, subst. m. Retardatio, ōnis, f. Mora, æ, f. *Cic.* Cunctatio, ōnis. Remora, æ, f. *Cic.* *Plaut.* * *Il apporte retardemens sur retardemens à mes affaires.* Omnes moras interponit, quibus res meæ retardentur. * *N'user d'aucun retardement.* Movere abs se moram. *Plaut.* * *Sans aucun retardement.* Sine morâ, sine cunctatione. *Cic.* * *Il a gardé plusieurs jours cette lettre, à cause du retardement du messager.* Multos dies hanc epistolam habuit in manibus propter commorationem tabellariorum. *Cic.*
RETARDÉ, masc. RETARDÉE, f. part. pass. & adject. Voyez RETARDER.
RETARDER, V. act. [Arrêter en sa course, retenir.] Tardare. Retardare, (o, as, avi, atum.) Continere. Detinere. Retinere. *Cic. Caf.* Morari. Remorari, (or, aris, atus sum.) *Cic. Quint.* Moram & tardita em afferre, creare. *Plaut. Facere. Liv.* Nectere. Ducere moras. *Quint.* Inferre moram & impedimentum alicui rei, cunctationem injicere. Objicere. *Liv.* Moram interponere. *Cic. ou Moliri. Virg.*
 [Ces verbes se disent des personnes & des choses.]
Ce qui me retarde maintenant ce sont les joyeuses disputes, & ceux qui doivent chanter l'Hyménée. Hoc mihi mora est, Tibicina & Hymenæum qui cantent. *Ter.* * *Retarder quelqu'un de faire une chose.* Remorari aliquem à re aliqua. *Cic.* * *Le mauvais temps m'a retardé.* Tempestas me detinuit. *Cic.*
RETARDER, [Différer de faire les choses, comme le jugement d'un procès.] Litem ducere. Trahere. Extrahere. * *La victoire.* Victoriæ interpellare. *Caf.*
 Voyez DIFFÉRER.
RETASTER, V. act. [Tâter, manier plusieurs fois.] Retractare. *Colum.* Sæpius manu tractare.
RETASTER, [Goûter de nouveau une sauterie pour voir si elle est de bon goût.] Explorare iterum gustu ali-

quod embamma. *Colum.*

RETASTER se dit figurément en choses morales. * Un Orateur doit retâter plusieurs fois un mot pour voir s'il est bon & doux à l'oreille. Spectare atque expendere debet sæpius orator, num verbum aliquod molli numero fluat, cadat.

RETASTER un ouvrage, le corriger, le revoir. Sæpius retexere opus. *Hor.* Retractare. *Cic.*

RETEINDRE, V. act. & redupl. [Teindre une seconde fois.] Iterum tingere, (tingo, tingis, tinxî, tinctum,) Prop. Rursus aliquid colore inficere, (io, is, feci, factum.) *Hor.*

RETEL, ou **RHETEL**, Ville de Champagne dans le Retelois sur la Rivière d'Aine. Retelium, ii, n.

QUI est de Retel. Retelenfis & hoc retelenfis, adject.

LE RETELOIS. [Pais en la partie Septentrionale de Champagne dont Retel sur la Rivière d'Aine est la Capitale.] Retelianus tractus, ūs, masc.

RETENDRE, [Tendre de nouveau.] Iterum tendere, (tendo, tendis, retendi, autrefois, tendi, tentum.)

RETENIR, [Arrêter quelqu'un, l'empêcher de s'en aller.] Tenere. Continere. Detinere. Retinere. act. accus. *Cic.* * Je vous retiens peut-être, n'alliez-vous point quelque part? Te fortasse detineo, tu profecturus aliò fueras? *Ter.* * Je serois tombé fort loin, si je ne me fusse retenu. Lababar longius, ni me retinuissem. *Cic.* * Retenez-moi, que je ne tombe. Retine me, ne cadam. *Plaut.* * Je suis retenu par la tempête. Tempestatibus detineor. *Cic.* Tempestas me detinet, retinet, continet. *Plaut.* * Il retint la cavalerie dans le camp. Continuit castris equitatum. *Cæs.* * Retenir son vent, son haleine. Reducere spiritum. *Petr.* Colligere spiritum. *Petr.*

RETENIR quelqu'un dans son devoir. In officio aliquem continere. *Cæs.* * Sa beauté, ses mœurs & sa vertu retenoient vos inclinations auprès de lui. Forma hujus, mores, virtus animum attinebant hic tuum. *Plaut.* * L'infamie qui arrive aux autres retient souvent la jeunesse de mal faire. Aliena opprobria teneras sæpè animas absterrent vitiis. *Hor.* * J'ai fait cela pour retener son esprit noyé par le luxe & dans la débauche. Feci, ut illius animum, qui nunc lasciviâ ac luxuriâ diffuit, retundam. *Ter.* * Il faut retener les enfans plutôt par l'honneur que par la crainte. Pudore liberos retinere satius est, quàm metu. *Ter.* * Retenir quelqu'un par des plaisirs permis. Concessis voluptariis aliquem retinere. *Tacit.* * Retenir quelqu'un à notre service par la bonne chère, le lier, l'engager à nous en lui faisant faire bonne chère. Escâ atque potione vincere aliquem ou apud mensam plenam hominem nostro deligare. *Plaut.* Comme qui diroit, l'attacher par le bec à une bonne table.

RETENIR, [S'empêcher d'une chose, retener son haleine.] Continere, Retinere spiritum, animam comprimere. *Cic.* *Ter.* * Ses larmes. Retinere. Continere. Comprimere lacrymas. *Cic.* * Sa colère. Iram, iracundiam reprimere. *Phad.* Tenere. Continere. Retinere. *Cic.* * Ma colère n'étant pas encore passée, je ne puis retener ma main, & je lui donne une claque sur la tête. Durante adhuc iracundiâ, non continui manum, sed caput illius, strigô, acutoque articulo percussi. *Petr.*

RETENIR, [Prendre pour soi, s'empêcher.] Tenere. Retinere. *Cic.* * Retenir l'argent d'autrui. Alienum pecuniam suppressere, nummos alienos tenere, retinere. *Cic.* * Retenir la paye de la cavalerie. Stipendium equitum fraudare. *Cæs.* * Je ne puis retener davantage mes larmes & accablé de tristesse, je dis, c'est vous

assurément qui avez ordonné de me tourmenter ainsi. Non tenui ego diutius lacrymas & ad ultimam perductus tristitiam, tu certè jussisti ita me exagitari. *Petr.*

RETENIR en sa mémoire ou par cœur. Memoria aliquid tenere, retinere. * Retenez bien cela. Id animis ac memoria tenetote. *Cic.* Illud memoriæ penitus affigite. *Quint.* * Il faut qu'il y en ait autant, tu en as bien retenu le nombre, il faut que tu aye bonne mémoire. Tantum esse oportet, rectè rationem tenes, ædèpol memoriâ es optimâ. *Plaut.*

SE RETENIR, [Retenir ses mouvemens naturels, ses passions.] Tenere. Continere. Retinere. Cohibere. Coecere. Reprimere. Comprimere. *Cic.* * Il fera fort bien une autre fois de retener ses mains, s'il est sage. Næ ille post hæc continebit manus, si sapit. *Ter.* * Il n'y a point de plus grand tourment que de se retener, ou de s'empêcher d'uriner, de lâcher un vent. Nullum tam magnum tormentum est, quàm continere. *Petr.* * Il est difficile de se retener ou de ne pas s'emporter, lorsque se sentant innocent, on se voit accablé sous l'injustice des méchans. Difficuler continetur spiritus, qui integritatis sinceræ conscius, à noxiarum premittitur insolentiis. *Phad.* * Je me suis retenu de peur d'aller dire quelque chose de mon ami à cette cause. Me repressi, ne quid de amico garrulæ illi dicerem. *Ter.* * Des oreilles toujours ouvertes sont peu propres à retener les secrets qu'on leur a confiés, car quand une parole est une fois lâchée il n'est plus temps de la retener.

Nec retinent patulæ commissa fideliter aures,

Et semel emissum volat irrevocabile verbum. *Horat.*

RÉTENTION, subst. f. [L'action de se retener.] Retentio, ōnis, f. *Cic.*

RÉTENTION d'urine. Stranguria, æ, f. *Cic.* Urinæ difficultas, atis, f. * Il a une rétention d'urine. Urina non excedit. *Cels.* * Cela est bon pour la rétention d'urine. Hoc facit ad difficultatem urinæ. *Plin.*

RETENTIR, V. neut. [Réfléchir & redoubler le son.] Consonare. Resonare. Personare, (o, as, ui, itum.) *Cic.* Remugire, (io, is, mugii, itum.) Reboare, (o, as, avi, atum.) *Virg.* * Tout le voisinage retentit du concert des voix & des instrumens. Tota vicinitas resonat cantu vocum & nervorum. *Cic.* * Une joueuse de cymbales faisant retentir le lieu où nous étions, acheva de réveiller tout le monde, & l'harmonie des cymbales rétablit parmi les convives la joye que la bonne chère inspiroit. Cymbalistia concipiens æra omnes excitavit, & sono adjuvit hilaritatem comestantium. *Petr.* * Tout retentissoit des voix de personnes yvres. Omnia personabant cantibus ebriorum. *Cic.*

RETENTISSEMENT, subst. m. [Redoublement ou réflexion du son.] Soni repercussus, ūs, m. Resultans sonus, soni resultantis, m. *Plin.*

RETENTISSEMENT des forêts, lorsqu'elles sont agitées des vents. Nymorum mugitus, ūs, m. *Plin.*

RETENU, m. **RETENUE**, f. part. pass. & adject. du verbe *Retenir*. [Arrêté.] Detentus. Retentus. * Retenu, arrêté par les vents. Retentus ventis, tempestate. *Plin.* Jun.

RETENU, [Arrêté, destiné pour.] * Il est retenu pour être gouverneur du Prince. Ad principis institutionem destinatus.

RETENU, [Modéré.] Modestus. Moderatus. Temperatus, æ, um. Temperans, antis, adject. *Cic.* * Il est beaucoup plus retenu en paroles, qu'il n'étoit tantôt. Modestior nunc est verbis, præ ut dudum fui. *Plaut.*

RETENUE, subst. f. [Modération, discrétion.] Modestia, æ, Moderatio, ōnis, f. Verecundia, æ, f. *Cic.* * Comme je connois sa retenue, je vous puis assurer, qu'il

ne vous sera point du tout à charge. Ut ejus modestiam cognovi, gravis tibi nullâ in re erit. *Cicer.*
 * *Ecrire de soy avec plus de retenue.* Verecundius de se scribere. *Cic.*

AVEC RETENUE. Modestè. Moderatè. Verecundè. Abstinenter. *adv. Cic.*

RETICENCE, on prononce RÉTISANCE. [Figure de Rhétorique par laquelle on fait entendre une chose, en disant qu'on la veut obmettre.] *Reticentia, x, f. Cic.*

RÉTIF, m. RÉTIVE, f. parlant d'un cheval. Equus restitans, equi restitantis, m. ou Equus retractans. *Colum.*

ON DIT Un homme rétif, qui résiste à obéir. Refractorius, a, um. *Sen.* [Cicéron employe le mot de Refractoriolus.] *Pervicax, ācis, oinn. gen.*

RETIREMENT de nerfs. f. masc. Nervorum convulsio, ōnis, f. *Plin.* Contractio, f. *Plin. Tacit.*

RETIRER, V. act. [Reprendre, revoir ce qu'on a mis en gage ou entre les mains d'une personne.] *Recipere, (io, is, recepi, prum.) act. accus. Cic.* * *Retirer ce qu'on a perdu.* *Recipere. Recuperare res amissas. Cic.* * *Vous ne serez pas seulement dix jours sans retirer votre argent.* *Id argentum non occupatum tibi erit decem dies. Plaut.*

ON DIT en ce sens Retirer sa parole, la dégager. *Fidem datam liberare. Cic.* * *J'ai retiré la parole que je lui avois donnée.* *Cum illo fidem perdididi. Plaut.*

RETIRER, [Tirer, percevoir.] *Capere. Percipere. act. accus. * Je ne puis rien retirer de ce qui m'est dû. Nihil ex nominibus meis percipere possum. * Il retire un grand profit de sa terre. Ex prædio fructum percipit non mediocrem.*

RETIRER quelqu'un de quelque profession, de quelque état bon ou mauvais, le lui faire quitter. *Retrahere aliquem arte aliquâ. Ter. Avoca e. Deducere. Abducere. Cic.* * *Retirer quelqu'un de l'étude & le jeter dans l'oisiveté.* *Retrahere aliquem à studio & transfundere in otium. Ter.* * *Se retirer du comptoir, de la marchandise.* *Evocare. Revocare animum à negotio. Cic.* * *Il s'est retiré du négoce.* *De negotiatione se sustulit. Petr. ou manum de tabulâ, on sous-entend sustulit. [Façon latine proverbiale prise de la peinture.] * Vous m'avez retiré du tombeau. Ab orco mortuum me reducem in lucem fecisti. Ter.* * *Dès que j'eus retiré mon esprit des inclinations de l'enfance.* *Ex quo animus studio puerili amoris est meus. Plaut.*

RETIRER quelqu'un du mal. A malo aliquem reflectere. *Retrahere. Revocare. Reducere. Submovere à malo, de pravitate animi aliquem deducere. Cic.* * *Se retirer du vice.* *Reprimere & revocare se à vitiis. Emergere, & se ad frugem bonam recipere. Cic.*

SE RETIRER, [S'en aller en quelque lieu.] *Aliquò se recipere. In locum aliquem divertere. Cic.* * *Il s'est retiré à la campagne, & vient fort rarement à la ville.* *Rus se se abdidit & raro in urbem commeat. Ter.* * *Se retirer au logis.* *Concedere domum. Ter.* * *Se retirer à part.* *Secedere. Petere secretum. Seducere se. Cic. Phad.*

SE RETIRER d'un lieu, en sortir. *Alicundè discedere, recedere, secedere, (do, dis, cessi, cessum.) Se recipere ex aliquo loco. Cic. Plaut.* * *Il se retirait par le même chemin qu'il étoit entré.* *Eodem quò venerat, receptui consulebat ou ex quâ parte proruerat, se se recipiebat. Cas.* * *Retirez-vous d'ici, vous m'empêchez.* *Vos hinc amolimini, vos hinc discedite: nam mihi impedimento estis. Ter.*

SE RETIRER, [Se raccourcir.] *Contrahere se. Cic.*

SE RETIRER, [Faire place.] *Secedere ou submovere se. Cic.* * *Faire retirer le monde, écarter la foule.* *Turbam submovere. Cic.*

SE RETIRER, [S'en aller coucher.] *Ite cubitum. Cic.*
 * *Nous nous retirâmes à minuit.* *Mediâ nocte cubitum discessimus. Cic.*

SE RETIRER de la compagnie de quelqu'un. E ou ex societate alicujus subducere se. *Cic. Ter.* *Se subtrahere, se subterducere alicui. Plaut.* *Ab aliquo concedere. Plaut.* * *Se retirer de l'amitié de quelqu'un.* *Ab amicitia alicujus se remove, submovere, abducere se. Cic.* * *Se retirer des affaires publiques.* *Evocare. Revocare animum à negotiis publicis ou extrahere se. Cic.* * *Il se retira de la compagnie sans qu'on y prit garde.* *De circulo se tacitus subduxit. Cic.*

RETIRER. [Tirer en arrière.] *Retrahere. Reducere.* * *Il retira ses vaisseaux à sec.* *Naves subduxit. Cas.*

SE RETIRER, [Reculer.] * *L'infanterie se retira peu à peu pour attirer l'ennemi dans l'embuscade.* *Pedites paulatim cesserunt, ut hostes in insidias traherent. Liv.*

ON DIT La maigreur fait retirer la peau. *Adducit cutem macies. Ovid.* * *Retirer le bras.* *adducere brachium. Virg.* * *Les nerfs se retirent.* *Nervi contrahuntur, se contrahunt.*

ON DIT proverbiallement, Retirer son épingle du jeu, pour dire se dégager adroitement de quelque entreprise sans rien perdre. *Salvâ se suâ expedire se ab aliquo negotio, ex aleâ factum & rectum se subducere.*

RETOISER, [Toiser de nouveau.] *Remetiri, (ior, iris, remensus sum.) Plin-Jun.*

RETOMBER, V. act. & redupl. [Tomber une seconde fois.] *Recidere, (o, is, recidi, recasum.) Relabi, (or, eris, relapsus sum.) Cic. Hor.*

RETOMBER, se met aussi pour le simple TOMBER [Cheoir.] *Cadere.* * *Les vapeurs que le Soleil élève, retombent en pluie.* *Vapores à sole extracti in pluviam resolvuntur.*

RETOMBER, se dit figurément en la première signification, dans ces phrases suivantes, comme *Retomber malade.* *In morbum recidere. Liv. ou De integro incidere in morbum. Cic.* * *Retomber dans la corruption de son naturel.* *Ad ingenium revolve in eandem vitam. Ter.* * *Ce des-honneur retombera sur votre famille.* *Hoc dedecus, illud probrum in tuam recidet familiam, redundabit. Cic. Plaut.* * *Tout le mal retombera sur moi.* *In me cudetur hæc faba. Ter.* *Hujus facti culpa mihi imputabitur.* * *Tout le blâme en retombera sur vous.* *In te istæ omnes recident contumeliæ. Plaut.*

RETOMBER sur le même sujet, venir à parler d'une chose une seconde fois. *Eodem, revolve, (or, eris, revolutus sum.) Relabi, (or, eris, relapsus sum.) Cic.*

RETORDRE, V. act. [Tordre plusieurs fils ensemble pour faire du cordonnet.] *Retorquere, (eo, es, si, tum.) ou intorquere fila. Colum.*

RÉTORQUER, V. act. [Rejeter les raisons de son adversaire contre lui-même, se servir de ses mêmes raisons, le combattre de ses propres armes.] *Adversarii argumenta in ipsum revertere, (regero, is, regessi, regestum.) Cic. [Mot bas.]*

RETOUCHER, V. act. & redupl. [Toucher une seconde fois.] *Rursus tangere, (go, gis, tetigi, tactum.) Tractare, (o, as, avi, atum.) act. accus. retractare. Cic. Voyez TOUCHER.*

RETOUCHER, se dit figurément; *Retoucher un ouvrage d'esprit, repasser dessus, le revoir.* *Opus aliquod recognoscere, retractare, retexere, emendare, limare, eliminare, expolire. Cic. Plin-Jun. Horat.* * *J'ai retouché des vers qui étoient mal faits.* *Malè tornatos versus incudi reddidi. Hor.* *Comme qui diroit je ne les ai mis sur l'enclume.* * *On a retouché utilement les loix & établi de nouvelles, qui ne sont pas moins utiles.* *Leges emendatæ utiliter, & latæ salubriter. Vel. Patet. ul.*

RETOUR, subst. m. [*L'action de retourner en un lieu.*]
Reversio, ōnis, f. *Reditus*, ūs, m. *Cic. Plaut.* * Il est de retour. *Rediit* ou *reversus est*. *Cic.* * J'ay réservé cela à mon retour. *Id ad reditum meum reservavi. Cic.*
QUI EST de retour. *Redux*, ūcis, com. gen. *Cic.*
RETOUR de la fièvre, lorsqu'elle revient. *Febris reversio. Cic. ou circuitus febris.*
ON DIT d'une femme, dont la beauté se passe & se flétrit, qu'elle est sur son retour. *Floris extincti mulier. Petr. Tours & detours du labyrinthe. Flexus & reflexus labyrinthi.*
RETOUR est aussi un supplément, lorsqu'on troque des choses d'inégale valeur. *Additamentum*, *Supplementum*, ti, neut. *Cic.* * Combien me donnerez-vous de retour. *Quid ad rem permutatam adjicies? ou addes, addideris, quid pretii mihi rependes?*
RETOURNER, V. act. & redupl. [*Revenir au lieu d'où l'on est parti.*] *Revenire*, (io, is, reveni.) *Re-meare*, (eo, as, avi, atum.) *Reverti*, (or, etis, au prétérit *reverti. Cic. Reversionem facere.*
 [Il faut se servir de la remarque de Vossius en se servant du verbe *Revertor*, laquelle selon ce sçavant Homme n'est d'usage dans la terminaison passive qu'au présent & aux temps qui se forment du présent. *Revertor*, *revertor*, *revertar*, *revertetur*, & *reverti*, à l'infinitif, mais au prétérit parfait & aux temps qui s'en forment, il faut dire, *reverti*, *revertito*, *revertissim*, *revertissim*, *revertisse*, & non pas *reversus sum*, *reversus fuim*. On ne trouve pas aussi dans les Anciens. *Revertio*, *revertiebam*, ni *reverteterem*, ni *revertete* à l'infinitif.]
RETOURNER sur ses pas. *Vestigia relegere. Redire viam. Rursum redire. Cic. Ter. Reducere gradum. Petr.* * Il retournera sur ses pas au lieu d'où il étoit parti. *Ipse rursus, unde venerat, gressum recipit. Afcon-Ped.* * Je m'en retourne à pied à Tusculum. *Me referunt pedes in Tusculum.* * Donner à quelqu'un la faculté de retourner en sa maison. *Dare alicui itionem domum. Cic.*
RETOURNER se dit au figuré. *Retourner à son naturel. Reverti ad naturam. Petr. Ad ingenium suum, ad mores suos redire. Cic. Ter. Immigrare in ingenium suum. Plaut.* * En son bon sens. *Ad se redire. Ad sanitatem redire. Cic.*
RETOURNER, [*Tourner une chose d'un autre côté.*]
Vertere, (verto, is, verti, versum) ou *versare*, (o, as, avi, atum.) pour le sens propre & figuré, comme *Retourner son manteau. Vertere pallium.*
ON DIT aussi au figuré. *Retourner quelqu'un de sous les côtes.* *In omnem partem aliquem vertere. Aliquem in omnes partes versare. Virg.*
ON DIT populairement. *Se retourner pour Changer de religion. Aliam religionem amplecti, profiteri.*
RETRACER, V. act. & redupl. [*Tracer de nouveau.*]
Iterum delineare, (neo, as, avi, atum.) * Lorsque nous dormons, l'esprit se trouvant libre, retrace dans l'ombre les objets du jour. *Cum mentem sopore prostratam quies urget, & cum hæc ludit sine pondere, tenebris agit quidquid luce fuit. Petr.*
RÉTRACTATION, subst. f. [*Action par laquelle on se dédit de ce qu'on a dit, on le désavoue.*] *Retractatio*, ōnis, f. *Palinodia*, æ, f. *Cic.*
RÉTRACTER, V. act. & neut. [*Se dédire de ce qu'on a dit.*] *Retractare*, (o, as, avi, atum.) *Virg. Dicta revocare*, (o, as, avi, atum.) *Palinodiam canere. Cic.* * Retraiter les injures, se dédire des injures qu'on a dites. *Recantare: opprobria. Hor.*
RETRAIT, subst. m. [*Privé, lieu où l'on va pour les grands besoins de la vie.*] *Foricæ*, arum, f. pl. *Juv. Locus quò saturi eunt. Plaut.*
RETRAIT lignager, par lequel on a droit de retirer un bien vendu par ses parens dans l'an & jour. *Redhibitio gentilitia, redhibitionis gentilitiz, f.*

RETRAITTE, subst. f. [*Lieu propre pour se retirer & se mettre en sûreté.*] *Receptus*, ūs, m. *Receptaculum*, *Perfugium*, ii, n. * Avoir quelque retraite. *Habere aliquem receptum. Plaut. Cic.*
RETRAITTE des bêtes sauvages & sauvages, les forts où elles se retirent. *Feracum latebræ*, arum, fœm. plur. *Latibula*, orum, neut. plur. *Cic. Phad. Cubilia*, ium, n. plur. *Cic.*
RETRAITTE qu'on sonne dans les armées. *Receptus*, ūs, m. *Cic.* * Sonner la retraite. *Receptui canere. Cic. Receptui signum dare. Liv.*
RETRAITTE, [*Solitude, lieu à l'écart.*] *Seclusus*, ūs, m. *Secretum*, i, n. *solitudo*, ūnis, f. *Cic.* * Vivre en retraite ou dans la retraite. *Solitariam vitam agere. Solitudini mandare vitam. Cic. Confidere in solitudinibus. Cic.*
RETRAITTE en Architecture, c'est quand un membre d'un bâtiment est retiré sur le corps du mur. *Contractura*, æ, fœm. *Vitr.*
RETRAITTE, [*L'action de se retirer d'une bataille, lorsqu'on ne se voit pas le plus fort dans le combat.*] *Fuga*, æ, f. (*Si c'est en fuyant.*) *Relatus gradus*, *relati gradus*, m. (*Si c'est autrement.*) comme il a fait une retraite honorable. *Retulit gradum salvo honore & salvis signis.*
RETRANCHEMENT, f. m. [*Diminution.*] *Detractio*, *imminutio*, ōnis, fœm. *Cic.* * Retranchement de quelque membre. *Membri alicujus amputatio. Cic.*
RETRANCHEMENT, en terme de guerre se dit des fortifications dont on fortifie un camp & des villes. *Munitio*, ōnis, f. *Vallum*, *valli*. *Munimentum*, ti, n. *Cass. Tac. Cic.* * Faire des retranchemens. *Operibus munitionibusque locum sepere, circumdare, munire. Cass.*
ON DIT figurément C'est là le dernier retranchement où vous vous retirez, lorsqu'on vous chasse des autres. *Hoc illud est extremum vallum, quo te recipis, cæteris pulsus munimentis. Uuend.*
RETRANCHER, quelque chose en coupant & rognant. *Amputare*, (o, as, avi, atum.) *Resecare*, (co, as, resecai, resectum.) *Defecare. Exsecare. act. acc. Cic.* * On retranche quelques parties du corps, lorsqu'elles nuisent aux autres. *Membra quædam amputantur, si reliquis partibus nocent. Cic.*
RETRANCHER quelque chose dans le sens figuré, [*ôter, diminuer.*] *Resecare. Recidere. Circumcidere*, (do, dis, cidi, cisum.) *Cic. Phad.* * Ils retranchent toute la dépense des funérailles pour empêcher les crieurs de rien gagner. *Circumcidunt omnem funeris impensam, ne quid de suo libitina lucretur. Phad.*
 [Autrefois à Rome on prenoit dans le temple de la Déesse Libitine les choses nécessaires pour la pompe des funérailles, comme l'on fait aujourd'hui à Paris dans le Bureau des Crieurs]
Chacun doit retrancher son nécessaire dans les misères publiques. *In magnâ inopiâ defraudare se quisque debet de victu suo, ou detrahere debet de victu suo. Liv.* * Il résolut de lui retrancher ce secours, avant que de l'attaquer, pour lui ôter un azyle après sa défaite. *Hæc prius detrahenda auxilia existimavit, quam bello ipsum lacerandum, ne desperatâ salute illuc confugeret. Cass.* * Retrancher toutes les sources des misères. *Ramos miseriorum amputare. Cic.* * Tout sujet de faire la guerre. *Causas bellorum excindere. Tacit.* * Un bon poëte retranche tout ce qui est superflu, adécuit tout ce qui est trop dur par des ornemens bien entendus, & ôte tout ce qui est sans force. *Bonus poëta compescit luxuriantia, nimis aspera sano cultu levat, & tollit virtute carentia. Hor. Le même a dit aussi Ambitiosa recidet ornamenta. * Il retranche tout ce qui*

est au-delà du parfait & en composant il se donne souvent des coups à la tête, & range ses doigts. Recidit omne quod est ultra perfectum, & in versu faciundo sapè caput scabit, & vivos rodit unguis. Hor. * Lorsque la matière est abondante, & qu'il y a des choses superflues, on les doit retrancher en écrivant. In lumina ubertate cum inest luxuria, stilo depascenda est. Horat.

RETRANCHER, [Faire des retranchemens, des fortifications.] Munire fossâ & vallo. Operibus, munitionibusque sepire. Cic. * Se retrancher, se fortifier. Se munire. Cic. * Il vouloit avoir du temps pour se retrancher dans son camp. Munitioni castrorum tempus reliqui volebat. Caf.

RETRÉMPER, prononcez RETRAMPER. Iterum intingere aliquid in aliquid. (Intingo, gis, intinxi, intinctum.) Caf.

RETRECIR, V. act. [Rendre, faire plus étroit.] Coartare, (o, as, avi, atum.) Contrahere, (ho, his, xi, dum.) act. acc. * Se retrecir en sechant. Succedendo, se contrahere. Virg.

RETRECISSEMENT, f. m. Contractio, ōnis, f. Cic. Voyez RESTRECISSEMENT.

RETRIBUTION, f. f. [Récompense.] Merces, ōdis, f. Cic.

RETROGRADER, V. n. [Aller ou marcher à reculons.] Retrogradi, (ior, eris, retrogressus sum.) Retroire, (co, is, ivi, itum.) Plin.

RETROUSSER, V. act. Colligere. * Retrousser sa robe. Colligere alius tunicam. Petr.

SE RETROUSSER pour travailler plus commodément ou pour marcher. Colligere vestem, & accingere se operi. Cic.

RETROUVER, V. act. & redupl. [Trouver de nouveau, recouvrer.] Invenire iterum, recuperare.

Nous avons retrouvé le trésor où sont toutes nos pièces d'or. Rediit ad nos thesaurus intactis aureis plenus. Petr. * Aller retrouver quelqu'un. Ad aliquem reverti, or. * Les Ambassadeurs le vinrent retrouver. Ad eum legati reverterunt. Caf.

RETS, f. m. [Filet à prendre des oiseaux & du poisson.] Rete, retis, n. Cic. ou Retis, is, m. Plaut.

[Il se disoit autrefois au masculin de même que Rete, au neutre. Car comme de retis vient reticulus ; ainsi on dit reticulum de rete. Nous lisons retem à l'accusatif dans Plaute & dans Varron, & Charitus le fait féminin.] Lucidisti in retes meas. Vous avez donné dans mes filets, dans mes panneaux.

RETS ou filets avec quoi les chasseurs prennent les bêtes fauves, les roiles. Castes, cassium, m. Virg. Plagæ, arum, f. Cic.

PETIT-RETS. Reticulum, i, n. Plin.

FAIT en forme de rets. Reticulatus, a, um. Plin.

Maille de rets. Retis maculæ, arum, f. pl. Cic.

REVALOIR, V. n. [Rendre la pareille ou le change.] * Je le revaudrai. Rependam tibi paria.

[Terme populaire.]

Il vous le revaudra au double ou il vous le rendra au double. Feneratum pulchrè beneficium tibi dicet. Ter.

RÉVEIL, f. m. [A mon reveil, lorsque je m'éveille ou que je suis éveillé.] Cum expergiscor, ou experrectus sum somno. Salust. ou à somno. Cic.

RÉVEILLE-MATIN, [Horloge, qui a une sonnerie, qui bat précisément à l'heure qu'on se veut lever.] A somno suscitabulum, li, n.

RÉVEILLE-MATIN, [Herbe qui croît dans les vignes.] Peplos, pupli, f. Lyce, es, f. Plin.

RÉVEILLÉ, m. RÉVEILLÉE, f. Somno solutus. Exper-

gefactus. Experrectus, è somno excitatus, suscitatus a, um. Cic.

RÉVEILLER, V. act. Aliquem è somno, de somno excitare. Suscitare, (o, as, avi, atum.) Plaut. Aliquem expergefaceré, (io, is, feci, factum) Cic. * Il me réveille la nuit. Me nocte desomnem facit. Petr.

SE RÉVEILLER. Expergisci, (or, eris, experrectus sum.) Expergio, expergefactus sum. Suer. Se expergefaceré. Cic.

RÉVEILLER signifie figurément, Renouveler, exciter. Suscitare. Renovare, (o, as, avi, atum.) Cic. * Réveiller l'appétit. Lassum stomachum perveilere, ou Reficere stomachum in morsus. Hor. Renovare famem. Petr. * Je me suis endormi jusques à présent, mais il est temps que je me réveille. Cessatum est usque adhuc nunc porro expergiscor. Tir.

ON DIT proverbialement, Réveiller le chat qui dort, renouveler une querelle assoupie. Sopitas querelas suscitare, excitare, renovare, expergefaceré. Plaut. Obduc-tam cicatricem refricare. Cic. Tangere ulcus. Ter.

RÉVEILLON, f. m. [Repas qu'on fait au milieu de la nuit, après avoir dansé & joué.] Comissatio, ōnis, f. Cic. Convivium nocturnum quod post cenam fiebat.

[On appelle à la Cour Media nocte, & à la ville Réveillon.] Faire un réveillon. Comissari, (or, aris, atus sum.) depon. Suet. Plaut.

[On écrit ce mot avec une seule M. venant du mot grec κομος, qui veut dire le Dieu Comus, qui présidoit aux plaisirs & aux fêtes de nuit. On l'écrit par un I. & non pas par un E. selon les vieux marbres & les anciennes inscriptions.]

Nous allons faire réveillon chez mon frere. Comissatum ad fratrem imus. Liv.

RÉVÉLATION, f. f. [D'un secret, d'un crime.] Arcani ou criminis patefactio. Declaratio, ōnis, f. Cic.

RÉVÉLATION divine. Arcanum divinitus patefactum, ti, n. Res divino, aïlatu patefacta, cognita.

RÉVÉLER, [Découvrir quelque chose de secret.] Aliquid. Revelare, (o, as, avi, atum.) Ovid. Aperire. Patefacere, act. acc. Cic. Prodere. Juv. Pandere. Detegere. Retegere, Petr. Referare. Val-Flac. * Si le valet las d'être à son aise par une trahison affreuse, alloit révéler le mystère, il nous faudroit venir dans une nouvelle pauvreté. Si mercenarius præfenti felicitate lassus, fallaciam totam invidiosâ proditorie detegeret, expugnata paupertas novâ mendicitate revocanda nobis foret. Petr.

RÉVÉLER un secret, [Le publier par tout.] Aliquid evulgare. Enuntiare, ou palam enuntiare, (o, as, avi, atum.) Liv. Cic. Eliminare foras. Hor.

REVENCHE, prononcez REVANCHE, qui se dit du bien & du mal. * Il m'a offensé, mais j'en aurai ma revanche. Contumeliâ me affecit, sed vices rependam, sed ulciscar probè, sed pares contumeliæ pœnas ipsi rependam. * En revanche du bien que vous m'avez fait. Ut tua beneficia, beneficiis rependam. * En revanche je vous le livre, morquez-vous de lui tant qu'il vous plaira. Pro isthoc hunc deridendum vobis propino. Terent.

ON DIT au jeu donner la revanche. Facere lusus repetendi copiam. * Je vous donnerai voire revanche. Per me tibi licebit lusionem iterare.

REVENCHER, prononcez REVANCHER. [Défendre quelqu'un qu'on bat ou qu'on attaque.] Aliquem defendere, (do, dis, di, fensum.) Cic. Adesse alicui laboranti.

SE REVENCHER, [Se revanche contre celui qui nous attaque.] Referre aliquem contra.] Terent. Referio, is.

[Varron ne donne à *ferio* que *percussit*. Charisius lui donne *ferit*, le *lupin feritum* est encore moins usité.]

Il m'a frappé, mais je n'ai osé me *revenger*. *Percussit* me, & illum contra referre non ausus sum. Ter. * Je m'en *revancherai* dans peu. Brevi reddam tibi. Ter. ou *Refectam*.

SE *REVENCHER*, [Rendre la pareille.] Vices rependere, par pari referre ou reddere. Cic. Ter.

REVENDEUR, prononcez *REVANDEUR*. Propōla, & mase. Cic. Qui officinas promercalium vestium exercet. Suet.

REVENDEUSE, prononcez *REVANDEUSE*, [Celle qui revend.] Quæ merces vilius emptas, carius divendit. Quæ vestes promercalibus habet.

REVENDIQUER, prononcez *REVANDIQUER*. [Réclamer les personnes ou les choses, dire qu'elles sont à nous.] Sibi aliquid ou aliquem asserere, (asserere, is, asserui, asserum.) Cic. Rem suam esse proclamare. Petr. [Terme de Droit.]

REVENIRE, prononcez *REVANDRE*. V. 2^{ct}. & redupl. [Vendre ce qu'on a acheté.] Res emptas vili, carius vendere. Distrahere. Ulp.

REVENIR, V. 2^{ct}. & redupl. [Venir d'un lieu.] Revenire, (io, is, reveni, revertum.) Iterum redire, (eo, is, ii, itum.) Reverti, (or, eris, reversus sum.) Cic. Plaut.

[Voyez ce verbe latin sous R-tourner pour son prêt it.]

La mariée *revenant*, il regagna l'île à force de rames. Æstus commutationem rursus secutus, remis contendit, ut insulam caperet. Cas. * Il est *revenu* chez moi. Retulit ad me pedem. Plaut. * *Revenir* de son exil. Redire ab exilio. Cic. * Faire *revenir* quelqu'un de son exil, le faire rappeler. Ab exilio aliquem revocare. Plin.

REVENIR, [Retourner à la charge, au combat, rechercher l'ennemi.] Prælium redintegrare. Cas. Rursus hostem instare. Impetere. Var. * Tout son bien me *revient* après sa mort. Illius bona morte ad me redeunt. Ter. * L'herbe *revient* après être coupée. Succisa herba regerminat, renascitur, recrefcit. Plin.

REVENIR, [Se remettre d'une chose, revenir de son évanouissement.] Animum, spiritum recipere. Ex deliquio recipere evadere. Ter. * Faire *revenir* quelqu'un de son évanouissement. Liquefactum alicujus animam revocare. Aquam alicui aspergere. Plaut. * Les esprits *commencent à me revenir*. Remigrat animus. Plaut. * *Revenir* de quelque maladie. Ex morbo assurgere, convalescere. Cic. * Il *revient* peu à peu. Paulatim redit ipsi sanitas, vires redeunt in corpore Virg. Resumit vires Plin. Jun. * Il n'en *reviendra* jamais. Nunquam ex morbo convalescet. Cic. Non exsurgat. Cic.

REVENIR en son bon sens. Resipere, (pio, is, resipui ou resipivi sans supin.) Ad sanitatem redire. * Le courage lui est *revenu*. Rediit illi animus. Terent. Resumpsit animos. Ovid. * L'accablement de mon esprit s'étant un peu dissipé, ma force *revint* insensiblement & je m'en retournai au logis. Animi tandem oppressione paulatim laxata, vigor sensim rediit, domumque petiit. Petr.

REVENIR d'une grande crainte. Recreare se ex magno timore. Cic. * *Revenir* de son emportement. Ad se redire Colligere se, iram remittere. Cic. * Je l'ai fait *revenir* sur votre sujet, il n'est plus en colère contre vous. Recollegi illius animum, qui erat in te offensior. Cic. * Il ne *revient* pas aisément. Plumbeam iram gerit. Plaut. * César crut qu'il lui falloit donner du temps pour *revenir* de la frayeur qu'ils avoient eue. Spatium interponendum ad recreandos animos putavit Cæsar. Cas.

REVENIR en grace. Redire in gratiam. * *Revenir* en fortune. Novis opibus se renovare. Cic. * Il *revient* en fortune. Huic pennæ renascuntur. Hor.

[Expression figurée, comme qui diroit il se remplume.]

Vous avez beau le plonger dans l'eau, c'est-à-dire vous avez beau l'accabler de disgrâces, il *revient* toujours sur l'eau. Merces profundo, pulchrior evenit. Horat.

REVENIR d'une chose, en être las, ne s'en plus soucier. Re aliquā non amplius moveri, tangi, duci. * Il est *revenu* des badineries de l'enfance. Pueriles nugas posuit Puerilibus nugis non amplius moveretur, tangitur, delectatur.

REVENIR, [Retourner à son propos.] Ad rem redire, ad propositum reverti. Cic. * Revenons à notre propos. Ad rem redeamus, ou redeamus illuc, unde divertimus. Cic.

REVENIR dans l'esprit. * Ces pensées me *reviennent* toujours dans l'esprit. Hæ cogitationes semper mentem meam subeunt. Cic. Redeunt animo, recurant ou recurrunt. Virg.

Je ne puis fermer l'œil, car toutes mes aventures me *reviennent* sans cesse dans l'esprit, & je considérerois qu'il n'y avoit point de vie plus traversée que la mienne. Somnum capere non potui; quæque enim adversa mihi contigerant, animoolvebam, reputansque neminem magnis casibus me obnoxium esse proclamabam. Petr. B.

REVENIR à, coûter. * Ce repas *revient* à cent écus. Impendium centum nummorum factum est in his epulis, ou Centum nummorum sunt illæ epulæ. * Cette maison lui *revient* à mille écus. Mille nummis has sibi ædes habuit, comparavit.

REVENIR, [Être agréable. Plaire. Convenir.] Placere. Arridere. * Sa manière d'agir me *revient* fort, est forte à mon goût, ou de mon goût. Illius agendi ratio per placet mihi multum, ou est mei stomachi. * Son humeur me *revient* assez. Illius mores satis mihi placent, sapit ille multum ad genium. Plaut. * Il ne *revient* pas à tout le monde. Paucorum hominum est. Hor. * Il *revient* à bien du monde. Multorum hominum est. Terent. Voyez GOUT. * Il a transféré dans son ouvrage les endroits de ce livre, qui y *reviennent*. Quæ convenerunt ex illo, in opus suum transtulit. [Terence s'explique à peu près ainsi.]

REVENIR, Retirer. [Il ne m'en *revient* aucun profit.] Nihil ex his ad me redit. Cic. * Que me *reviendrait-il* de vous tromper? Quid mihi esset emolumenti te fallere? Ter.

REVENIR d'un sentiment, en changer. Opinionem mutare repudiare opinionem. * Il ne *revient* jamais, quand il est une fois préoccupé. Quam semel imbibit opinionem, nunquam demutat.

FAIRE *revenir* de la viande sur les charbons ou dans l'eau chaude, (comme font les cuisiniers.) Prunis ou aqua calida reficere carnes.

REVENU, m. *REVENUS*, fem. part. pass. Reversus, a, um. Cic. Voyez *REVENIR* dans ses diverses significations.

REVENU, subst. m. [Rente, ce qu'on tire de ses fonds.] Fructus, ūs, m. Cic. Reditus, ūs, m. Plin. * Il avoit un petit bien à la campagne, bien entretenu & d'un revenu assez considérable. Erat illi rustica res satis bene culta & fructuosa. Cæc.

Il tire un grand revenu de ses terres. Multum ei reficitur ex suis possessionibus ou redit illi. Cic. Plin. * Considérer quelqu'un selon son revenu. Spectare aliquem ex censu. Cic. * Diminuer son revenu. Ex reditu detrahere demere. Cic.

REVER, Voyez *RESVER*.

RÉVERBERATION, subst. f. [*Reflechissement de la lumière.*] Repercussus, ūs, m. *Plin.*

RÉVERBÉRER, V. act. [*Renvoyer la chaleur ou la lumière, la réfléchir.*] Refletere, (to, tis, flexi, flexum.) Reverberare, (o, as, avi, atum.) Repercitere, (tio, tis, cussi, cussum.) *Plin.* [*Mot de l'art.*]

REVERDIR, [*Reprendre sa verdure.*] Revirescere, (sco, is, revirui, sans supin.) *Ovid.*

REVERDISSEMENT, subst. m. Planta revirescens. Renascens plantarum viriditas, ātis.

RÉVÈREMENT, prononcez RÉVÉRAMMENT, adverb. [*D'une manière respectueuse.*] Reverenter. *Plin-Jur.* Reverentiū; reverentissimē. *Plin. Suet.*

RÉVÉRENCE, prononcez RÉVÉRANCE, f. f. [*Respect.*] Reverentia, æ, f. Veneratio, ōnis, f. Observantia, æ, f. *Cic.*

Qui témoigne de la révérence & du respect pour quelqu'un. Venerabundus, a, um. *Liv.*

RÉVÉRENCE qu'on fait en saluant quelqu'un. Salutatio, ōnis, fœm. *Cic.* * *Faire la révérence à quelqu'un.* Aliquem salutare, (o, as, avi, atum.) *Cicer.* * *Aller faire la révérence.* Salutem ire aliquem. *Aul-Gel.* * *Lui ayant fait la révérence, je me retirai.* Adorato illo, discessi.

ON DIT sans votre révérence, sans votre respect. Salvo tuo honore, bonā tuā veniā.

RÉVÉREND, m. RÉVÉRENDE, f. on prononce Révérend. [*Qui mérite de l'honneur, de la vénération.*] Venerandus, a, um. *Cic.*

RÉVÉRER, [*Avoir du respect & de la vénération.*] Aliquem revereri, (revercor, cris, reveritus sum.) depon. accus. Reverentiam alicui præstare. *Plin-Jun.* ou Adhibere reverentiam adversus aliquem. *Cic.*

REVERIE, Voyez RESVERIE comme il s'écrit.

REVERS, subst. m. [*Ce qui est au dos d'une médaille.*] Aversa facies, averse faciei, f.

REVERS, [*Coup de revers de la main.*] Aversa manus, averse manūs, f.

REVERS, se dit figurément des accidens fâcheux de la fortune. Adversus casus, adversi casūs, m. *Cic.* * *Celui qui prend trop de plaisir aux faveurs de la fortune, n'en supportera jamais les revers.* Quem res plus nimio delectaverit secundæ, mutata quætient. *Hor.* pour delectaverunt.

REVÊCHE, adject. masc. & f. [*Qui a un suc acide & fort piquant.*] Acidus. Acerbus, a, um. Asper, aspera, asperum. Immitis & hoc immite. *Plin.* adj. (parlant des fruits.)

REVESCHE, se dit au figuré des personnes indociles, & avec qui on a de la peine à traiter. Indocilis. Intractabilis, & hoc le. Traculentus, a, um. *Plaut.*

REVÊTIR quelqu'un. [*L'habiller.*] Aliquem rursum vestire, (io, is, ivi, itum.)

REVESTIR une muraille de tableaux, un bastion de pierres. Parietem tabulis vestire ou propugnaculum lapidibus. * *Revêtir les boucliers de peaux.* Pellibus scuta inducere. *Cas.* * *Revêtir des murailles de marbre.* Inducere parietes marmore. *Sen.*

ON DIT au figuré, Revêtir quelqu'un d'une charge. Munus alicui deferre. Tribuere. *Cic.* * *Il le revêtit de toutes les marques de la grandeur.* Cinxit eum principalis fortunæ insignibus. *Tacit.* * *Revêtir un discours l'orner des plus belles couleurs de l'éloquence.* Pulchrioribus eloquentiæ coloribus vestire & ornare orationem. *Cicer.* * *Revêtir toutes les passions de quelqu'un.* Inducere omnes alicujus affectus. *Cicer.* * *Se revêtir de bonnes mœurs.* Mores pudicos inducere. *Plin.* Asumere.

REVEU, m. REVEUE, f. part. [*Du verbe Revivre.*]

Surquoi on a repassé avec application. Recognitus, a, um. *Cic.*

REVEUE, subst. f. [*D'une armée.*] Exercitus recensio, ōnis, f. *Cicer.* * *Faire la revue d'une armée.* Lustrare. Recensere exercitum. *Cas.* Inire numerum armorum. *Liv.*

RÉVEUR, m. RÉVEUSE, f. [*Celui réve, qui ne sait ce qu'il dit.*] Dormitator, ōris, masc. *Plaut.* Voyez RESVEUR.

REVIRER, [*Terme de marine.*] Tourner la pointe d'une barque vers un lieu. Retrorsum vela dare. *Horat.*

REVISION, f. f. [*L'action d'examiner & de revoir quelque chose.*] Recognitio, ōnis, f. *Plin.*

REVISION d'un compte. Recognitio rationum, ōnis, f. * *D'un procès.* Litis recognitio. * *Venir en revision de compte avec quelqu'un.* Redire ad exputandas rationes cum aliquo.

REVISITER, V. act. & redupl. [*Visiter de nouveau.*] Revifere, (o, is, visi, visum.) Iterum invifere.

REVIVRE, V. act. & n. [*Resusciter, revenir en vie.*] Reviviscere, (sco, revixi, revictum.) *Cic.* Ad vitam redire. *Cels.*

Faire revivre quelqu'un. A morte aliquem reducere, (reduo, is, duxi, ductum.) *Virg.* Reddere aliquem vitæ. *Hor.* * *Voulez-vous faire revivre le défunt malgré l'ordre de la providence.* Vis tu reviviscere extinctum reluctantibus fatiis. *Petr.*

REVIVRE se dit aussi de ce qui redonne de la santé & de la vigueur. Reddere animum, vires. * *Cette potion cordiale fait revivre.* Hæc medica portio reficit vires. * *Je revivis, lorsque je lis vos lettres.* Reficior, tuas cum lego literas. * *Les monumens publics gravés sur le marbre, est ce qui fait revivre les grands hommes après leur mort.* Marmota incisa notis publicis vitam reddunt summis viris post mortem.

Faire revivre une opinion, des querelles. Suscitare opinionem, & rixas. *Cic.*

RÉUNION, subst. f. [*Action par laquelle on réunit les choses divisées.*] Coagmentatio, compactio, ōnis, f. *Cicer.*

RÉUNION, [*Paix, concorde qu'on met entre les personnes divisées.*] Animorum reconciliatio, ōnis. Conjunctionio, ōnis, f. *Cic.*

RÉUNIR, V. act. [*Rejoindre.*] Conjungere, (go, gis, junxi, ctum.) Coagmentare. Conglutinare, (o, as, avi, atum.) act. accus. *Plin.* Coadunare. *Plin.*

RÉUNIR les esprits divisés. Disjunctos animos reconciliare, (o, as, avi, atum.) Animos dissidentium ad concordiam adducere, reducere, (o, is, duxi, ductum.) *Cic.*

REUNIR signifie aussi Rassembler. * *Toute l'autorité est réunie en sa personne.* Summum imperium ad illum rediit. *Cas.* * *Toutes les vertus sont réunies en sa personne.* Omnes virtutes in eum coalescunt. * *Tous les divers peuples sont réunis en un seul corps, ne font qu'un corps.* Diversi populi in unum corpus coalescunt. *Liv.*

REVOCABLE, adject. m. & f. Quod revocari ou rescindi potest.

REVOCATION, subst. f. Recisio, abrogatio, ōnis, f. *Ulp. Cic.*

REVOIR, V. act. & redupl. [*Voir derechef.*] Iterum ou rursum videre, (eo, es, vidi, visum.) *Cic.* * *Cette nouvelle me fit bien plaisir, non seulement parce que je voyois nôtre butin, auquel on n'avoit point encore touché, mais encore parce que la fortune me justifioit d'un honteux soupçon d'avoir voulu m'approprier cet argent.*

- EXHILARATUS** hoc nuntio, non tantum, quia prædam videbam inviolatam, sed etiam quod fortuna me à turpissimâ suspitione dimiserat, quasi fraudare aureos voluissem. *Petr. B.*
- REVOIR un ouvrage** se dit figurément, Repasser la venue dessus, le corriger. *Recognoscere, (sco, is, cognovi, itum.)* act. acc. *Cic.*
- REVOLER**, (en parlant des oiseaux.) Revolare, (o, avi, atum.) *Cic.*
- RÉVOLTE**, subst. f. [*Rebellion.*] *Rebellio* *Rebellatio*, ōnis, f. *Caf. Val-Max.* *Rebellium*, rebellii, n. *Liv.* * *Commencer une revolte.* *Ceptare rebellionem. Tacit.* * *Faire une revolte.* *Rebellionem, seditionem facere. Caf. Transitionem facere. Hirr.*
- RÉVOLTER**, [*Porter, exciter à la revolte.*] Ad rebellionem aliquid excitare.
- SE RÉVOLTER.** *Rebellare, (o, as, avi, atum.)* *Rebellionem facere. Caf. Deficere ab aliquo, (deficio, is, defeci, defectum.)* *Liv.*
- REVOLTÉ**, masc. [*Celui qui se revolte.*] *Rebellator*, ōris, m. *Liv.*
- REVOLTÉE**, fem. *Rebellatrix*, icis, f. *Ovid.*
- REVOLU**, m. *RÉVOLUE*, f. [*Fin.*] *Exactus, a, um.* *Expletus, a, um.* *Cic.* * *Une année revolute ou accomplie.* *Annus exactus.*
- RÉVOLUTION**, subst. fem. [*Changement, mutation qui arrive aux choses.*] *Mutatio* *Conversio*, ōnis, f. *Vicissitudo*, inis, f. *Cic.* * *Cette révolution s'est faite généralement dans la République par la perversité de ceux qui ont négligé les Auspices, et qui ont épuisé toutes les ressources de l'Etat.* *Orbis hic in Republicâ est conversus improbitate illorum, qui auspicia neglexerunt & omnia Reipublicæ remedia effuderunt. Cic.*
- REVOMIR**, V. act. & redupl. [*Vomir deversch.*] *Revomere. (o, is, revomui, revomitum.)* act. acc. *Virg.* *Iterum vomere.*
- RÉVOQUER**, V. act. [*Retraire ce qu'on a fait.*] *Mutare quod factum est. Infectum facere ou reddere quod factum est. (o, as, avi, atum.)* *Ter. Sen.*
- RÉVOQUER**, [*Casser, annuler un testament ou quelque acte.*] *Rescindere voluntatem mortui, irritum facere testamentum. Cic.*
- RÉVOQUER un Magistrat**, le rappeler de son emploi. A munere Magistratum revocare. *Retrahere. Repetere. Cic.* * *Etre employé à une chose, à condition de pouvoir être révoqué.* *Fiduciarium operam obtinere. Caf.*
- RÉVOQUER en doute.** *In dubium aliquid revocare. Cic.*
- RÉUSSIR**, V. n. [*Avoir un heureux succès dans ce qu'on entreprend.*] *Benè, feliciter succedere, (do, dis, successi, successum.)* *Felices habere exitus, ou eventus; feliciter evenire, prosperè procedere. Cic. Ter.* * *La chose nous a réussi à souhait.* *Lepidè successit sub manus negotium, ou benè prosperèque hoc negotium mihi processit. Plaut.* * *Tout ce que je fais, m'a réussi.* *Quidquid ago, lepidè omnia, prosperèque eveniunt. Plaut.* * *Ce moyen n'a pas réussi, j'en tenterai un autre.* *Hâc non successit, aliâ aggrediemur viâ. Ter.* * *Si cette comédie a bien réussi, elle doit ce succès à l'adresse des Acteurs, plutôt qu'à son propre mérite.* *Cum steterit nova fabula, actoris operâ magis stetit quam suâ. Ter.* * *Ma flatterie m'a mal réussi.* *Nequiter me expeditavit prima parasitatio. Plaut.*
- RÉUSSITE**, subst. fem. [*Succès.*] *Successus*, ūs, m. *Liv.* *Exitus*, ūs, masc. * *Toutes ces choses auront une réussite plus heureuse.* *Hâc omnia meliores habebunt exitus. Cic.*
- REYNE**, Regina æ, f. *On écrit REINE.*

- REZ**, subst. m. [*Niveau d'un terrain.*] *Solum*, li, n. * *Abbatre une maison rez pied, rez terre.* *Edes solo penitus æquare. Liv.*
- RÉZAN** *Ville de Moscovie, Capitale du Duché de ce nom.* *Rezana, æ, f.*
- R'HABILLER quelqu'un**, lui mettre un habit sur le corps. *Aliquem iterum vestire, (io, is, ivi, itum.)* * *Il faut r'habiller les troupes.* *Vestendi sunt iterum milites.*
- SE R'HABILLER**, [*Reprendre ses habits.*] *Vestem iterum induere. Amicitii, (ior, iris, ictus sum.)* *Petr.* *Vestem iterum sumere, assumere.*
- R'HABILLER**, [*Raccommoder une chose.*] *Reconcinnare, (o, as, avi, atum.)* act. acc. *Cic.* * *Il y a toujours quelque chose à r'habiller aux machines ou à refaire.* *Aliquid semper est organis reconcinnandum.*
- ON DIT en ce sens au figuré**, *R'habiller une faute, une affaire, quand on a réparé le mal qu'on avoit fait.* *Re corriger ou emendare culpam.*
- RHEIMS**, Veyez REIMS.
- RHÉTEUR**, subst. masc. qui ne se dit que des Anciens maîtres d'Eloquence, qui l'ont enseigné & en ont donné des préceptes. *Rhetor*, ōris, m. *Sophistes, æ, m.* *Cicer.*
- RHÉTORICIEN**, f. m. [*Qui enseigne la Rhétorique.*] *Rhetor*, ōris, masc. *Rhetoricus doctor*, ōris, dicendi præceptor, ōris, masc. *Cic.* *Eloquentiæ præceptor, declamandi magister. Quint.* *Eloquentiæ professor. Suet.*
- RHÉTORICIEN**, subst. masc. [*Escolier qui étudie en Rhétorique.*] *Eloquentiæ discipulus*, li, masc. *Cicer.*
- DE RHÉTORICIEN.** *Rhetoricus, a, um.* *Cic.*
- EN RHÉTORICIEN**, *Rhetoricè. Rhetorico more, instituto. Cic.*
- RHÉTORIQUE**, subst. f. [*L'éloquence.*] *Rhetorica, æ, f.* *Ars Rhetorica. Rhetorice, es, f.* *Oratoria, æ, f.* *Quint.*
- RHUMATISME**, subst. m. [*Fluxion aiguë & douloureuse sur quelque partie du corps.*] *Rhumatismus, Rheumatismi, m.* *mot grec. Plin.*
- RHUME**, subst. m. [*Fluxion.*] *Rheuma, Rheumatis, neut. pèrma.*
- QUI a un rhume.** *Rheumaticus, a, um.* *Plin.*
- RHIMBERG**, [*Ville d'Allemagne aux confins du Duché de Clèves sur le Rhin.*] *Rhenoberga, æ, f.* [*Elle est dans les Etats de l'Electeur de Cologne.*]
- RHIN**, subst. masc. [*Fleuve, qui a sa source dans les Alpes au Mont Saint Gothard.*] *Rhenus, Rheni, m.* *Cicer.*
- [*Il se sépare en différentes Branches, qu'on nomme à Nimègue le Fahl, à Doesbourg, l'Issel à Vvick le Lech.*]
- QUI EST en deça le Rhin.** *Cisrhenanus, a, um.*
- QUI EST au delà du Rhin.** *Transrhenanus, a, um.*
- RHINSFELD**, [*Ville d'Allemagne en Suabe.*] *Rhenosfelda, æ, fem.*
- RHINOCEROS**, subst. m. [*Animal assez semblable à un Elephant, qui a une corne qui lui sert de nez.*] *Rhinoceros*, ōris, m. *Plin.*
- RHODES**, [*Ile de la mer Méditerranée près de la Naxos.*] *Rhodus, rhodi, f.* *Cic.*
- DE RHODES.** *Rhodium, a, um.* *Cic.*
- RHODEZ**, [*Ville Capitale & Episcopale de Rouergue.*] *Ruthenz, arum, fœm. plur. Segodunum Rhutenorum, i, neut.*
- DE RHODEZ.** *Rhutenensis & hoc Rhurenensis, adj.*
- RHOSNE**, subst. m. [*Fleuve fort rapide, qui a sa source au Mont St. Gothard, près celle du Rhin. Il sort de deux fontaines, il sépare la France de la Savoie, & se décharge*

charge dans la méditerranée par cinq ou six embouchures. Rhodanus, i, m. Cic.

RHUBARBE, f. f. [*Racine médicinale & purgative.*] Rha-barbarum, ou Rheu-barbarum, i, n. Rha est indéclinable.

RIANT, m. **RIANTE**, f. Ridens, entis, omn. gen. * *Un visage riant.* Vultus hilaris, os ridentis, oris ridentis. * *Dire la vérité en riant.* Ridendo verum dicere. Hor. * *Je ne sais s'il dit cela tout de bon ou en riant.* Jocone, an serio id dicat, nescio. Ter.

RI de veau, f. m. Glandula vitulina, x, f.

RIC-A-RIC, [*A la rigueur.*] Districtè, adv. Plin.

RICANER, V. n. [*Rire par éclats & à plusieurs reprises, rire de fort mauvaise grace.*] Cachinnari, (or, aris, atus sum.) depon. Plaut. Cachinnos tollere. [*Mot bas en notre langue.*]

RICHARD, m. **RICHARDE**, f. [*Terme populaire dit d'un riche avare & mesquin.*] Benè nummatus. Peculiatu. Aratus homo. Plaut. Zaplutus. Succosus, a, um. Petr. Multarum rerum dives. Hor.

RICHE, adj. m. & f. [*Qui a biens du bien, qui est à son aise.*] Dives, itis. Locuples, etis, (à l'ablatif. Locupletè dans Horace ; Locupleti dans Cicéron.) Opulentus, a, um. Dives, itis, (qui fait au Comparatif.) Divitior, (& au Superlatif.) Divitissimus, a, um. Locupletior, & hoc locupletius ; (au Superlatif.) Locupletissimus, a, um. Opulentior & hoc opulentius, (au Superlatif.) Opulentissimus, a, um. Dis, ditis, (au Comparatif.) Ditior & hoc ditius, (au Superlatif.) Ditissimus, a, um. Cic. Plaut.

RICHE en argent. Pecuniosus, bene nummatus, dives argento & auro. Cic. Stat. Multo auro potens. Plaut. Auro opulentus. Plaut.

RICHE en bétail. Dives pecoris. Virg. Pecore. Hor. Cu pecuaria est ampla. Plaut.

RICHE en terres & en contrats. Dives agris & dives nummis in fenore positis. Hor.

RICHE de bien de famille. Locuples & pecuniosus copiis rei familiaris. Cic.

ESTRE RICHE. Divitem esse. Abundare ou valere opibus. Cic. * *Je suis assez riche par vos bontez & même au delà de mes espérances.* Satis supràque me benignitas tua ditavit. Hor. * *Je suis trop riche de ma petite maison, & je n'importe point la providence pour en avoir davantage.* Satis beatus villà meà, nihil suprà Deum lacesco. Hor. * *Plus on est riche, plus on a d'inquiétude.* Cura pecuniam crescentem sequitur. Hor. * *Parce que vous êtes riche, vous vous macquez de ma mauvaise fortune.* Bonis tuis rebus, meas res malas irrides Plaut. * *Il est devenu riche de peu.* Ab aise crevit. Petr. ou en peu de temps. Paucis annis ad maximas pecunias venit. Cic. Emergit ad summas opes. Lucr. Memento turbinis exiti. Marcus. Petr. (*Expression latine figurée, comme qui diroit, d'esclave qu'il étoit, il est devenu Marcus ou Marquis.*) * *Il est plus riche & mieux fait que moi.* Ditior me & formæ melioris. Hor. * *Je serais assez riche, si j'ai soin de conserver ma réputation.* Ego si bonam famam servavero, sat ero dives. Plaut. * *N'être pas fort riche.* Familiari pecuniâ tenuem esse & mediocrem. Cic. * *Il n'est pas fort riche.* Huic census tenuis est. Hor. Parvis opibus ac facultatibus præditus est. Cic. Comminutus re familiari. Cic. * *Riche mal à son aise.* Magnas inter opes inops. Hor. Opibus in magnis pauper. Plaut.

ON DIT proverbialement si on es le plus riche dîne ou soupe deux fois. Tu beator sis, bis prande, bis cena. Petr.

RICHE. [*Abondant.*] * *Un discours riche.* Locuples oratio. * *Une langue riche.* Lingua dives. Horat. * *La*

langue latine est plus riche que la grecque. Latina lingua locupletior quàm Græca. Cic. * *Une année riche en grains.* Frugibus locuples annus. Hor.

RICHEMENT, adv. [*Abondamment.*] Copiosè. Largè. Abundanter. Cic.

RICHELIEU, [*Petite Ville bâtie par un Cardinal de ce nom.*] Richoldus, i, f.

RICHEMONT, [*Ville du Comté d'York en Angleterre.*] Richemondia, x, f.

RICHESSSES, f. f. [*Les Anciens ont reconnu UN DIEU DES RICHESSES, que les Egyptiens ont appelé MAMMON, les Grecs πλουτος & les Latins Dis.*] Pluto, m. Phad. * *Le Dieu des richesses venant à paroître, Hercule se détourna.* Veniente Pluto, avertit oculos Hercules. Phad.

RICHESSSES. [*Biens de la fortune.*] Divitiæ, arum, f. pl. Copiæ. Fortunæ, arum, f. pl. Facultates, opes, um, f. pl. Cic.

LES RICHESSES sont comme l'esprit de ceux qui les possèdent ; ce sont de grands biens à ceux qui savent s'en servir, & de grands maux à ceux qui n'en font pas bon usage. Divitiæ perinde sunt, ut illius animus qui eas possidet, qui uti scit, ei bona : illi qui non utitur rectè, mala. Ter. * *Celui-là est digne d'avoir des richesses & de vivre long-temps, qui en fait part à ses amis.* Huic homini dignum est divitiis esse diu, & vitam dari, qui suis amicis benè volt. Plaut. ou est benignus, & beneficus in amicos. Cic. * *Les grandes richesses sont exposées à de grands périls, pendant que la pauvreté est en sûreté.* Magnæ opes periculo sunt obnoxie, dum tuta est hominum tenuitas. Phad. * *Avoir des richesses.* Abundare. Affluere divitiis. * *En amasser.* Cogere. Coaccervare. Cogere. Extruere divitiis. Juv. Tibul. Petr. * *Qui a des richesses, a des amis.* Ubi opes sunt, ibidem amici. Plaut.

ON DIT figurément (parlant de l'esprit.) *Vous devez chercher des richesses dans votre propre fonds, & ne pas piller les écrits des autres, de peur qu'une troupe d'oiseaux venant à redemander chacun ses plumes, la corneille dépouillée ne soit exposée à la risée de tout le monde.* Privatas querere debes opes, nec tangere aliorum scripta, nec si fortè grex avium venerit repetitum plumas, risum moveat cornicula furtivis coloribus nudata. Hor.

RICOGHET, f. m. [*Jeu des enfans qui consiste à jeter une pierre plate, qui ne frise qu'à la surface de l'eau en faisant plusieurs petits bonds.*] Epostracismus, mi, m. Ludus quo lapillum tenuem super fluminis æquor distingimus, & saltus quos edit, priusquam imum petat, numeramus. Ille victor evadit cujus lapillus plures saltus saltaverit, ou fecerit.

(Voyez Minutius Felix au commencement de son Dialogue intitulé Octavius.)

Faire des ricochets sur la rivière. Lapillo crebrius sub saltante summum flumen perstringere

RIDE f. f. [*Espec de sillon qui se fait sur la peau.*] Ruga, x, f. * *Vos cheveux blancs & les rides de votre visage vous rendent difforme.* Capitis nives & rugæ te turpant. Hor. * *Elle a les dents noires & le visage couvert de rides de virillesse.* Illi est dens ater, & rugis frontem exarat senectus. Hor. * *Faire venir des rides au front.* Trahere rugas. Juv.

Plein de rides. Rugosus, a, um. Claud.

RIDEAU f. m. [*Voile étendu pour se défendre du soleil ou du vent.* Velum ductile : veli ductilis, ou Supparium, ii, neut. Cic. Juv. * *Tirer le rideau.* Velum reducere.

ON DIT proverbialement ; *Tirez le rideau ; la farce est jouée, ce qui se dit au propre & au figuré.* Actum est, acta est fabula.

Y y y y y y

RIDEAU en guerre se dit d'Une petite éminence étendue en forme de colline, qui sert à couvrir un camp. Tumulus, li, m.

RIDER, V. act. [*Causer des rides.*] Rugare, (o, as, avi, atum.) * *Votre habit ride ou fait des rides.* Rugat vestis. *Plant.* Trahit rugam. *Juv.*

RIDER le visage. Exarare frontem rugis, inducere rugas fronti. *Hor. Tibul.*

RIDER. Corrugare frontem. *Plant.* Frontem contrahere. *Cic.* Vultum ducere, capere frontem. *Var.* * *Un visage plus ridé, qu'un raisin sec.* Facies rugosior uvâ passâ. *Claud.*

RIDICULE, subst. m. & f. [*Qui fait rire, en parlant de quelqu'un.*] Ridiculus, a, um. *Cic.* Deridendus, a, um. *Phad.* * *Nous ne paroissions ridicules qu'à vous seul.* Tibi soli ridiculi videmur. *Petr.* * *Traduire un homme en ridicule, le faire passer pour ridicule.* Ridiculum aliquem facere. * *Il m'a chargé d'un ridicule, que je craignois infiniment.* Me traduxit, & illud valde timebam. *Petr. B.* * *Il se plaignoit de ce que ma tromperie lui avoit donné un ridicule parmi ses compagnons pour avoir venté mes richesses.* Quæstus est deceptum se & derisum, traductumque inter condiscipulos, quibus jactasset census meum. *Petr.*

RIDICULE, [*Qui fait rire parlant des choses.*] Ridiculus, a, um. Jocularis & hoc jocularé, adj. *Ter.*

RIDICULEMENT, adv. Ridiculè. *Ter.*

RIDICULITÉ, subst. fem. [*Paroles ridicules, sottises.*] Ineptiæ, arum, f. pl. Ridicularia, orum, neut. pl. *Cic. Plant.*

RIEN, subst. m. [*Le néant, le non être.*] Nihilum, li, nihil, n. *Cic.*

Se fâcher pour rien. De nihilo irasci. *Plant.* * *Ce n'est pas pour rien qu'il m'envoie quérir.* Non hoc de nihilo est, quod nunc me conventum expetit. *Ter.* * *Tout vient à rien.* Ad nihilum recidunt omnia. *Cic.* * *Toutes vos promesses viennent à rien, sont sans effet.* Incautum cadunt tua promissa. *Plant.*

RIEN, terme absolument négatif comme il ne fait rien. Nihil agit, otiosus est ac deses. * *Il est venu de rien.* De nihilo crevit. *Petr.* * *C'est un homme qui n'a rien.* qui n'a rien vaillant. Huic homini nihil est. *Dupondiaris homo. Petr.* * *Que nous sommes misérables.* l'homme n'est rien, la vie est fort peu de chose, elle ne tient qu'à un filet. Heu, heu nos miseros, quam totus homuncio nil est. Quam fragilis tenero stamine vita cadit. *Petr.* * *Qui n'a rien dans l'esprit, un esprit libre, un esprit dégagé de tous soins.* Liber animus. *Phad.* Deforcatus animus. *Plant.* Otiosus ab animo. *Plant.* * *Qui ne vaut rien.* Homo nequam. (*Indéclinable qui fait au comparatif.*) Nequior & hoc nequius (*ou au superlatif.*) Nequissimus, a, um. Nihil homo. *Plant.* * *Il n'est bon à rien.* Inutilis est prorsus. *Phad.* * *N'y a-t-il plus rien ?* Nunquid est amplius ? Nunquidnam amplius ? *Ter.* * *Nous n'avons plus rien pour vivre.* Qui vivamus nihil est. *Plant.*

RIETI, [*Ville de l'Etat Ecclésiastique dans l'Ombrie avec Evêché.*] Reate, is, f. *Liv.*

DE RIETI, Reatius, a, um.

RIEUR, subst. m. [*Qui aime à rire, qui raille.*] Risor. Derisor. Irrisor, oris, m. *Hor. Phad.* Jocus, antis, omni. gen. Jocosus, a, um. *Cic.*

GRAND RIEUR. Cachinno, ois, m.

RIEUSE, subst. f. Jocus ou Jocola mulier.

RIEUX, [*Ville Episcopale du Languedoc sur la Garonne.*] Rivi, orum, masc. plur. Rivenæ, atum, form. plur.

QUI EST de Rieux. Rivenus & hoc rivense.

RIEZ, [*Ville Episcopale de Provence.*] Rii, orum, m.

pl. Reiens civitas, f. Colonia Reiorum, Regium, il n. Regienium civitas, atis, f. Reii Apollinarii, m. pl. **RIGA**, [*Ville Capitale de Livonie avec un Archevêché.*] Riga, æ, f.

RIGIDE, adj. m. & f. [*Austère, Sévère, Rude.*] Rigidus, Austerus, Severus, a, um. *Cic. Liv.*

RIGIDEMENT, adv. [*Avec rigidité, Sévèrement.*] Austere. Severe. Præfractè. *Cic.*

RIGIDITÉ, f. f. [*Sévérité, Austérité des mœurs.*] Severitas, Austeritas, atis, f. *Cic.*

RIGOLE, f. f. [*Petit canal pour faire écouler les eaux d'une terre, ou pour l'y conduire.*] Incile, incilis, n. *Colum.* Rivulus, rivuli, m. *Cic.*

RIGOREUX, m. **RIGOREUSE**, f. Durus, Acerbus, Severus, Distriktus, a, um. Asper, aspera, asperum. *Liv. Tac.*

RIGOREUSEMENT, adv. Duriter. Asperè. Acerbè. Præfractè. *Cic. Tacit.*

RIGUEUR, f. f. [*Aspérité.*] Asperitas, Acerbitas, atis, f. * *La rigueur du froid.* Summum frigus, n. ou Vis frigoris, f. * *Pendant les plus grandes rigueurs de l'hiver.* Mediis frigoribus. Mediâ hyeme. *Virg.*

RIGUEUR des peines, des supplices. Pœnarum asperitas, acerbitas. *Cic.*

RIGUEUR, [*Sévérité.*] Severitas, atis, f. Inclementia, æ, f. *Cic.* * *Traiter quelqu'un avec rigueur.* Severitatem in aliquem adhibere. *Cic.* * *Traiter quelqu'un dans la dernière rigueur, agir avec lui sans miséricorde, ne lui point faire de quartier.* Summo jure cum aliquo agere ou distriktius. *Cic.* * *Juger tout à la rigueur.* Præfractè judicare. *Cic.*

RIMAILLER, V. n. [*Faire de méchants vers.*] Effutire malos versus.

[*Terme ironique.*]

RIMAILLEUR, f. m. [*Méchant Poète.*] Poëta non bonus. *Cic.*

[*Terme ironique.*]

RIME, f. f. [*Terme relatif qui se dit de deux mots, qui ont une même terminaison.*] Verba similiter definita, n. pl. Exitus vocum similes. *Quint.*

On dit proverbialement, Il n'y a ni rime ni raison à son discours. Nec caput, nec pes illius sermonis apparet. *Plant.* * *Il n'entend ni rime ni raison* ou comme l'on parle vulgairement, *Il n'entend ni à dia ni à burlesque.* Neque bonum neque æquum scit ou novit.

RIMER, parlant des vers, qui ont la même terminaison. Similiter definire ou cadere. *Cic.* Iisdem syllabis eodemque sono terminari. * *Faire rimer un vers avec un autre.* Duo versus eodem sono terminare, concludere.

RIMINI, [*Ville d'Italie dans l'Etat Ecclésiastique sur la mer Adriatique avec Evêché.*] Ariminum, i, n.

DE RIMINI. Ariminensis & hoc Ariminese.

RINCER, V. act. [*Laver, nettoyer avec l'eau.*] Eluere, (eluo, is, elui, elutum,) act. acc. * *Rincer sa bouche avec beaucoup d'eau.* Fovere os multâ aquâ. *Cels.*

RIOM, [*Ville Capitale du Duché d'Auvergne.*] Ricomagus, gi, n. On prononce Rion.

DE RIOM. Ricomagenis & hoc Ricomagense, adj.

RIOTTE, f. f. [*Petite querelle qui arrive souvent entre le mari & la femme.*] Rixa, æ, f. Jurgium, ii, n. *Cic.* [*Mot bas & populaire.*]

RIOTTEUX, m. **RIOTTEUSE**, f. Rixosus, Jurgosus, a, um. *Colum.* (*Vieux mot & populaire.*)

RIPAILLE, f. f. Commissari, onis, f. * *Faire ripaille* Commissari, (or, aris, atus sum.) dep. *Cic.*

[*Terme populaire & de goinfre.*]

RIPOPE, f. m. [*Méchant vin farlaté.*] Villum, vilii, n. Posca, æ, f. *Ter. Plant.*

[Mot populaire.]

RIRE, V. n. [Donner des témoignages de joie par le mouvement du visage & par l'éclat de sa voix.] Ridere, (rideo, es, risi, risum.) Edere risum. Cic. * Rire immodestement, à gorge déployée, (comme l'on parle dans le familier.) Cachinnari, (or, aris, atus sum.) dep. Cic. Et cachinnare, act. Lucr. Cachinnum tollere. Hor. Sustollere. Cic. Cachinnos edere. Cic. Ridere quidquid est domi cachinnorum. Catul. * Rire à crever, à n'en pouvoir plus, ou jusques aux larmes. Rifu dissolvere, concutere ilia. Ridere ad lacrymas, ou ad lacrymas usque. Petr. * Nous rimes de la bonne manière. Miro risus edidimus. Cic. * Je n'ai jamais tant ri, & je ne rirai jamais tant qu'aujourd'hui. Nunquam ullo die risi ædæquæ, neque plus risurum opinor. Plaut. * N'en pouvoir plus de rire. Concuti cachinno. Juv. * Vous avez plus sujet de rire que de pleurer. Tibi quod rideas magis est, quam ut lamentere. Plaut. * Apprêter à rire à quelqu'un, lui donner sujet ou occasion de rire. Ludos alicui præbere. Ter. Dare alicui risus. Cic. * Rire sous de faux prétextes. Ridere fictis rerum. Hor. * S'empêcher de rire. Risum tenere. Cic. Continere. Plaut. Compefcere. Hor. Comprimer. Petr. * Faire rire quelqu'un. Alicui risum movere. Cic. Hor. Alicui risum elicere. Juv. Exprimer alicui risum. Petr. Concitare risum. Cic. Facere alicui risus. Curt. Quatere aliquem risu. Risus alicui dare. Hor. * Il fait rire, plutôt par sa mine, que par ses plaisanteries. Facie magis, quam facertis ridiculus est. Cic. * Cela le fit rire fort agréablement. Id non indecenti risu latera illius commovit. Petr. * Faire rire à ventre deboutonné. [Comme l'on parle dans le familier.] Rifu rictum diducere. Hor. Commovere cachinnos. Cic. * Se faire rire. Excitere sibi risum. Hor. * Chercher à faire rire. Captare risum. Cic. * Il ne cherche qu'à faire rire, & veut passer pour un diseur de bons mots. Captat risus hominum & famam dicacis. Hor. * Se mettre à éclater de rire. In risum effundi. Petr. * Quirit tant qu'il peut. Ridibundus, a, um. Plaut.

RIRE, se moquer de quelqu'un. Ridere. Irridere. Deridere. Ludificare aliquem act. ou Ludificari aliquem n. dep. Ter. Tacit. * Se moquer de ses maux. Ludificari mala alicujus. Plin. Jun. Cic. Ter. Plaut. * Rire sous cape, en lui-même. Ridere in stomacho. Cic. In sinu. * Rire des vers de quelqu'un, s'en moquer. Ridere versus alicujus. Horat.

RIRE, se réjouir, se divertir, passer le temps. Jocari, (or, aris, jocus sum.) Se oblectare. Cic. Nugari, (or, aris, atus sum.) Hor. * Dire quelque chose pour rire, pour se divertir. Aliquid dicere per jocum, per ridiculum. Cic. * Un nom pour rire. Nomen nugatorium, n. Plaut. * Qui a le mot pour rire. Jocosus homo. Var. Jocular, oris, Cic.

RIRE, estre favorable. Ridere. Arridere. * La fortune nous rit. Arridet, aspirat nobis fortuna. Virg. * Quand la fortune nous rit, les amis nous font bon visage, mais si elle nous est contraire, ils nous tournent le dos bonnement. Cum manet fortuna, vultum servant amici, cum cecidit, turpi vertunt ora fugâ. Petr.

ON APPELLE un rire Sardoniem, un ris forcé, qui ne passe pas le nœud de la gorge. [Comme l'on parle populairement.] Risus Sardonius, risus Sardonii, n. * Rire d'un ris Sardoniem. Ridere risum Sardonium.

[C'est un proverbe latin fondé sur ce qu'il y a une certaine hebe vénimeuse en Sardaigne, qui fait faire une telle contraction des muscles du visage de ceux qu'elle tue, qu'ils semblent rire en mourant.]

RISÉE, f. f. [Eclats de rire.] Risio, cachinnatio, oris, f. Cic. Cachinnus, i, m. Cic. * Estre la risée. servir de risée au peuple, être l'objet de la risée. Elle plebi

ludibrio, ou derisui. Cic. * Il sert de risée à ses ennemis. Magnus inimicis risus est. Hor. * Faire cesser la risée. Risum discutere. Petr. * Faire des risées à quelqu'un. Aliquem irridere. Cic. Ludos facere aliquem. Plaut. Voyez Se rire de quelqu'un.

RISIBLE, adj. m. & f. [Dont on se moque.] Ridendus, da, dum. Plaut.

RISIBLE, [Qui fait rire.] Ridiculus, a, um. Ridiculus, a, um. Cic. Plaut.

RISPOSTE, f. f. [Repartie prompte.] * Il a la rispoite en main. Citò & acutè reponit. Pers.

RISQUE, f. m. & f. [L'Académie veut qu'il soit toujours masculin.] * Hazard, dangereux événement. Alea, æ, f. Periculum, li, n. Discrimen, inis, n. * Courir risque, se mettre au hazard. Aleam ou periculum adire. Subire. Cic. * Il y a du risque dans une longue navigation en temps d'Hyver. Periculum est navigationis longæ & hiemalis. Cic. * Je cours risque de perdre le principal. De forte nunc venio in dubium. Ter. * Il court risque de servir ou de commander. It in dubium servitii, imperiique aleam. Liv. * De perdre la vie. Discrimen capitis subit. Cic.

RISQUER, [Hazarder.] Aleam subire, adire. Cic. Periclitari fortunam, dep. Cic. * Risquer l'issue d'un procès. In ambiguum litem descendere. Pers. * Il ne voulut point risquer le combat. Certamen periclitari noluit. * Risquer tout. Omnia periclitari. Cic. * Mais puisqu'il faut risquer, je tâcherai de hâter mon voyage. Sed quando subeunda fortuna est, eò citius dabimus operam, ut veniamus. Cic.

RISOLER, V. act. & n. [Faire cuire les viandes jusques à leur donner une couleur rousse.] Rufare carnes. Plin. * Devenir risolé. Refuscere, (fco, is.) Plin.

RIT ou **RITE**, f. m. [Manière de faire les cérémonies d'une Religion.] Ritus, us, m. ou Rites, is, m. Stat. Cic. * L'institut de nouveaux Rites ou Coutumes. Novos ritus indidit. Tacit.

RITUEL, subst. masc. [Livre qui contient les Rites ou les cérémonies d'une Religion.] Ritualis liber, libri ritualis, m. Cic.

RIVAGE, f. m. [Le bord de la mer, ou de quelque fleuve.] Litus, litoris, n. Ora, æ, f. Cic.

DU RIVAGE, [Qui croit sur le rivage de la mer.] Litoræus, ca, cum. Litoralis & hoc litorale, adject. Plin.

RIVAL, masc. RIVALE, fem. Au pluriel RIVAUX (pour le masculin.) RIVALES, (pour le féminin.) Rivalis, is, com. gen. Rivinus. Plaut. Æmulus, la, lum. Cic. Terent. * Une Ville rivale de Rome. Urbs Romæ æmula. Horat.

RIVE ou le bord d'un fleuve ou d'une rivière, f. f. Ripa, æ, f. Ora, æ, f. Cic.

RIVER, un cloud, [Rabattre la pointe, & lui faire comme une seconde tête pour l'empêcher de sortir.] Clavis cuspidem retundere, (do, dis, udi, tufum.)

ON DIT figurément & populairement. River le cloud à quelqu'un, rabattre de son orgueil. Superbiam alicujus retundere. Phad.

RIVIERE, subst. f. m. Amnis, amnis, masc. (Autrefois féminin selon Priscien, qui fait à l'ablatif amni dans Plaute, & amne dans Horace.) Fluvius, ii, m. Flumen, inis, n. Cic.

DE RIVIÈRE. Amnicus, a, um. Fluvialis & hoc fluviale Fluvialis & hoc fluviale, adject. Cic. Fluviatricus, a, um. Colum. Flumineus, a, um. Ovid. * Eau de rivière. Aqua fluvialis. Col. * Poisson de rivière. Piscis fluvialis, ou fluvialis. Colum.

RIZ, subst. masc. [Sorte de petit grain bon à manger étant cuit.] Oriza, æ, f. Plin.

Y Y Y Y Y j

ROANNE, [Ville capitale du Roannois en Forez sur la Loire.] Rhodumna, x, f.
ROBBE, f. f. [Vêtement qui couvre tout le corps.] Vestis talaris, is, f. Vestis longa. Quint.
ROBBE-courte. Vestis brevior.
ROBBE qu'on nommoit prétexte, qui étoit bordée de pourpre à l'usage des anciens Romains. Toga prætexta, x, f. ou simplement. Prætexta, x, f. Cic.
ROBBE tout unie. Toga pura, candida. Toga virilis.
 [Que les enfans de qualité prenoient à dix-sept ans, en quittant la robe prétexte.]
ROBBE de chambre. Vestis domestica, ou cubicularia, ou vestis cubicularis. Plin. Vestimentum cubitorium, ii, n. Plin. * Robbe de table qu'on prenoit en se mettant à table. Cenatoria, ou vestis cenatoria, x, f. Petr.
ROBBE de deuil. Vestis pulla, ou lugubris. Vestimentum funebre. Cic. Amiculum nigellum, i, n. Var.
ROBBE de Palais. Vestis forensis, f. Forensis vestimentum, ti, n. Colum.
ROBBE plissée. Toga rugosa. Striata. Plin.
ROBBE à manches. Tunica manicata. Cic. Manulecata. Plaut.
 [ROBBE se prend pour la Profession qu'on exerce en suivant le Barreau ou le Palais.]
GENS DE ROBBE. Forenses homines, hominum forensium. Quint. Togati consulti, togatorum consultorum. Turba togata, turbæ togatæ. Cic.
 Il est de Robbe. Forum sequitur. * Destiné pour la Robbe. Destinatus foro. Quint.
ROBBE, se dit proverbialement dans ces expressions. Ils ne se sont pas fait déchirer leurs robes pour rester à dîner. Horum vix artigi penulam, tamen remanserunt. Plaut. * Je ne les ay pas trop pressé de rester à dîner. Ita cum eis egi, ut non scinderem penulam. Cic.
ROBINET de fontaine, f. m. Epistomium, ii, n. Virr.
ROBUSTE, adject. m. & f. [Vigoureux, fort de corps.] Robustus. Validus, a, um. Valens, entis, omnigen. (Au Comparatif) robustior & hoc robustius. Valentior & hoc valentius. Validior & hoc validius. (Au Superlatif) Robustissimus. Valentissimus. Validissimus, a, um. Cic. Athleticus, a, um. Plaut.
ROC, subst. masc. [Veine de pierre rude.] Rupes, is, f. Caf. Saxum, laxi, n. Cic. * Tailler un roc. Excindere rupem. Stat.
ROCHE, f. f. Rupes, is. Cautes, tis, f. Caf. Petra, x, Quint. Curt.
ROCHER, la même signification.
LA ROCHE, [Petite Ville de Savoye dans le Genevois à cinq lieues d'Annecy.] Rupes, is, f.
ROCHE-FORT, [Ville & Port de mer dans le Pays d'Aunis, à l'embouchure de la Charante.] Rupifortis, is, fœm.
ROCHEFOUCAU, [Ville d'Angoumois.] Rupifucaldum, di, n.
ROCHE SUR YON, [Ville dans le bas Poitou, avec titre de Principauté.] Rupes ad Yonem.
ROCHELLE, [Ville Episcopale & Port de mer dans le pays d'Aunis.] Rupella, x f. ou Rupella Santonum, ou selon Momet. Rochela, x, f.
 [Le premier est meilleur, & reçu universellement.]
DE LA ROCHELLE. Rupellensis & hoc Rupellense, adj.
ROCHESTER, [Ville d'Angleterre dans le Comté de Kent, vers l'embouchure de Médouay sur la Tamise.] Roffa, x, f. Ratupiz, arum, f. plur.
ROCHET, subst. masc. [Surplis à manches étroites, à l'usage des Evêques & des Abbés.] Tunica linea stricta, x, fœm. On lit dans le Pontifical. Rochetum, ti, neut.
ROCROY, [Ville de Champagne sur la frontière des Pays-

Bas, fameuse par la Bataille que le Prince de Condé remporta sur les Espagnols en 1643.] Rocioium, ii, n. Rupes regia, Rupis regia, f.
RODEZ, ou RHODEZ, [Ville Episcopale & Capitale de Rouergue.] Segodunum Rutenorum, i, n. Rutenarum, f. pl.
RODER, V. n. [Aller ou venir ça & là.] Concurrare. Circumcurrare, (o, as, avi, atum.) Vagari, (or, aris, atus sum.) Ter. Plaut.
RODEUR, [Celui qui rode.] (Mot bas.) Concurrator, ōris, masc. Liv. Vagabundus, a, um. Sen. Vagus, a, um. Cic.
RODOMONT, f. m. [Fanfaron.] Fastosus, a, um. Ostentator. Jactator, ōris, m. Liv. Quint.
RODOMONTADE, f. f. [Discours impertinent d'un homme qui se vante faussement d'avoir fait de grandes choses.] Insolens, & vana jactatio. Ostentatio, ōnis, f. Cic. Caf.
RODOMONTADE, [Menace pleine d'insolence & de vanterie.] Minæ ferocitatis & insolentiae plenæ, arum, fœm. plur.
 Faire des rodomontades, vanter faussement son courage & ses proesses. Multa de se, deque virtutibus suis arroganter mentiri, ou falso jactare virtutes suas. * Va te te promener avec tes rodomontades, crois-tu qu'on ne te connoisse pas, & qu'on ne sache pas de quoy tu es capable? Abi in malam rem cum ista magnificentia, etiam num credis te ignorari aut tua facta adeo? Terent.
ROGATIONS, f. f. [Processions ou les grandes Estantes, qui se font trois jours de suite dans l'Eglise Catholique au Printemps, pour les biens de la terre.] Vernæ supplicationes, vernarum supplicationum, f. plur. Ambarvalis lustratio, ōnis, f. Feriæ institutæ pro frugibus terræ.
 [Parce qu'on va autour des terres pour en chasser l'interpeire de l'air.]
ROGNE, f. f. [Espece de galle qui vient d'une pituite nitreuse & salée, qui cause une altération au cuir avec un grand prurit ou démangeaison.] Scabies, ch, f. Cic. * Avoir la rogne. Malâ scabie urgeri. Horat. Rodi. Cels.
ROGNER, V. act. [Retrancher.] Secare. Resecare, (seco, as, secui, sectum.) act. acc. Recidere. Præcidere, (do, dis, cidi, cisum.) Truncare. Detruncare, (o, as, avi, atum.) Rescindere, (do, dis, cidi, cisum.)
ROGNER à l'entour. Circumcidere. Cic.
ROGNER, [Retrancher à quelqu'un ce qui lui est dû.] De pecuniâ alicui debitâ aliquid detrahere, (ho, his, xi, tum.) Minuere. Imminuere, (o, is, minui, utum.) Cic. Demere.
ROGNER, se dit figurément en ce sens. Rogner, retrancher quelque chose de l'autorité. De auctoritate aliquid detrahere, præcidere. * Rogner les aîsles à quelqu'un, ou les ongles de bien près. Incidere alicui pennas. Cic. * Vous m'avez rogné les aîsles, mais elles reviennent. Mihi pennas incideras, sed renascuntur. Cic.
ON dit familièrement. Taillez, regnez comme il vous plaira. Age, ut libet. Terent. * C'est un homme qui taille & qui rogne tout comme il lui plaît dans cette maison. Omnia agit pro sua libidine, pro suo arbitrio in his ædibus. * Je vous envoie mon livre, taillez & regnez ou retranchez-y ce qu'il vous plaira, soyez mon Aristarque. Mitto ad te librum, præcide quidquid liberit pro tuo nutu & arbitrio. Sis Aristarchus libri mei. Cic.
ROGNURE, subst. fœm. Segmen. Resegmen, inis, n. Plin.

ROGNEUX, m. **ROGNEUSE**, f. [*Qui a la rogne.*] Scabiosus, a, um. *Plin.* [*Mot bas.*]

ROGNON, f. m. [*Partie double des animaux, où se ramasse l'urine.*] Ren, renis, m. *Plaut.*
[*On dit le Rhein ou les Rheins, parlant de l'homme.*]

ROGNER, V. n. [*Gronder, marmotter entre ses dents.*] Mustare. Mustitare, (o, as, avi, atum.) *Ter.* Murmurare. *Ovid.* [*Terme bas & populaire.*]

ROGUE, adj. m. & f. [*Altier, méprisant.*] Truculentus. Fastosus, a, um. Arrogans, antis, omn. gen. *Cic.* Trux, trūcis, omn. gen.
[*Mot bas & familier.*]

ROI, adj. m. & f. Prononcez **RÉDE**. [*Qu'on ne peut plier.*] Rigidus, a, um. *Plin.* * **Roi** de froid. Frigore rigens. *Virg.* * Devenir roide. Rigare. Dirigere. Obligere, (eo, es, rigui, sans supin.) Rigelcere. Obligescere. *Ovid. Virg.* * *Il tombe roide mort à mes pieds.* Ad pedes meos decidit exanimis. *Virg.*

ON DIT au figuré en cette signification. *Un homme roide, qui ne plie point, qui est inflexible.* Rigidus homo, rigidus innocentis homo. *Liv.* * *Un homme roide, qui ne se soucie de personne, qui fait son devoir sans fléchir.* Adversus gratia homo. *Tacit.*

ROI, *Rapide* (parlant des rivières & des fleuves.) Rapidus, a, um. Rapax, acis, omn. gen. *Virg. Ovid.*

ROI, [*Escarpe.*] Arduus, a, um. Præruptus, ta, tum. *Cic.* parlant des montagnes.

ROIDEUR, f. f. prononcez **RÉDEUR**. [*Violente tension d'une chose, comme la roideur des nerfs, lorsqu'ils sont tendus extraordinairement, & qu'ils ne plient pas aisément.*] Rigor nervorum, genit. rigōris, m. *Cels.* * *Roi*deur ou l'impétuosité avec laquelle une chose tombe de haut, comme la roideur avec laquelle l'eau tombe d'une gouttière. Scilicidii rigor.

ROIDEUR, se dit aussi de la violence d'un mouvement. Impetus, ūs, m. Rapiditas, ātis, f. *Cic. Cæf.*

ROIDIR, V. act. & n. prononcez **RÉDIR**. [*Rendre roide.*] Rigidum efficere.

ROIDIR, [*Binder.*] Intendere, (do, dis, di, tentum & tentum.) *Virg.* * *Roidir les bras.* Brachia intendere. *Virg.* Lacertos. *Stat.* * *Se Roidir.* Se ad firmitatem intendere. *Cic.*

ON DIT au figuré *Se roidir contre quelqu'un.* Obistere alicui. *Cic.* * *Contre quelque chose.* Contra aliquid animum obfirmare. *Plaut.* Se obfirmare. *Ter.* Obniti contra & tendere. *Virg.*

* **ROI**DIR contre l'adversité. Adversis obniti. *Tacit.* * *Contre l'autorité du Sénat.* Tendere adversus auctoritatem Senatūs. *Liv.*

ROIGNON. Voyez **ROGNON**.

ROITELET, [*Petit oiseau.*] Trochilus, li, m. *Plin.* Regulus. Regaliolus, li, m.

ROLE, f. m. [*Liste des noms.*] Nominum index, ūcis, masc. Album, albi, n. *Cic.* Catalogus, gi, masc. *Plaut.*

RÔLE d'un Comédien, se dit des vers qu'un Comédien doit réciter dans une pièce de Théâtre. Carmina, um, n. pl. *Cic.*

RÔLE, [*Le personnage qu'un Comédien représente.*] Partis, f. * *Les esclaves jouent un rôle dans cette comédie.* Habet partes in hac comœdiâ servus. *Plaut.* * *Parmi les acteurs des pièces Grecques, ceux qui ont les seconds & troisièmes rôles, quoiqu'ils puissent mieux jouer, que celui qui a le premier, jouent pourtant moins bien; afin que celui qui a le premier rôle ait tout l'avantage.* In Actoribus Græcis fieri videmus sapē, illum qui est secundarum aut tertiæ partis, cum possit aliquando clariùs dicere, quàm ipse primarum, multum submittat, ut ille princeps ma-

ximè excellat. *Horat.*

ON DIT aussi qu'un homme a bien joué son rôle, ou bien fait son personnage. Partes suas scitè egit, ou doctè egit fabulam. * *Il faut que je lui aille aider à jouer son rôle.* Huic supparasitabor. *Plaut.*

ROLET. [*Mot d'usage seulement dans cette expression proverbiale & populaire.*] *Il est au bout de son rôle, ou de son rolet, il ne sait plus que dire ni que faire.* Quid dicat ampliùs, quidve faciat, nescit. Quid dicat & quò se vertat, incertus est.

ROMAGNE ou la **ROMANDIOLE**, [*Province de l'Estat Ecclésiastique en Italie.*] Romandiola, æ, f.

ROMAIN, masc. **ROMAINE**, fem. adject. Romanus, a, um. adj. * *Le Droit Romain.* Romanum jus, Romani juris, n.

[*C'est ce qu'on appelle le Droit écrit compilé par l'ordre de Justinien.*]

L'EMPIRE ROMAIN. Romanum Imperium, ii, v. *Cic.*

LES ROMAINS. Romani, orum, m. pl. *Cic.* * *Les Romains ont eu plus d'esprit que les autres nations.* Romanorum ingenia multum cæteris hominibus omnium gentium præstiterunt. *Cic.*

ROMAINE, f. f. [*Espec de balance, ou pèse qui a un crochet d'un côté, & de l'autre un poids que l'on approche, ou qu'on éloigne comme l'on veut.*] Statira, æ, fem. *Virg.*

ROMAN, f. m. *Heroicorum facinorum fabulosa narratio, ōnis, fem.*

[*Ce mot vouloit dire autrefois le beau langage, ou le Romain opposé à Vallon, qui étoit le vieux & l'originaire. On disoit alors que les gens de la Cour parloient Roman. Puri loquebantur Aulici. Ce langage étoit composé moitié de la langue des Conquérans, & moitié des Gaulois, qui étoit le peuple conquis. Il a été en usage jusques à l'Ordonnance de 1534. & jusques là les Histoires les plus sérieuses étoient appelées Romains, ou écrites en Roman, parce que c'étoit le langage le plus poli qu'on parloit à la Cour des Princes, maintenant il ne signifie que les Livres fabuleux, qui contiennent des histoires d'amour & de chevaleries inventées pour divertir.*]

ROMANIE, f. f. [*Province de l'Europe qui appartient au Turc.*] Romania ou Thracia, æ, fem.

ROMANS, [*Ville de Dauphiné sur l'Isère, entre Grenoble & Valence.*] Romanum, ni, n.

ROMARIN, f. m. [*Arbrisseau odoriférant, avec la fleur duquel on fait de l'eau de la Reine de Hongrie.*] Ros marinus ou marinus ros, genit. roris marini, m. Rosmarinum, i, n. Ribanōtis, ūdis, f. *Colum. Hor. Plin.* *On écrit aussi ROSMARIN.*

ROME, [*Ville sur le Tibre, Capitale de l'Italie.*] Roma, æ, f. *Cic.*

[*Elle a été autrefois la Ville Capitale d'un fameux Empire, & du plus puissant Peuple, qui étoient les Romains. Elle passe pour une des plus belles Villes de l'Univers par sa grandeur, ses Antiquitez & les choses curieuses qu'on y voit.*]

DE ROME. Romanus. Romana. romanum. *Cic.*

ROMPEMENT, f. m. qui ne se dit qu'en cette phrase. [*C'est un grand rompement de tête, une grande peine.*] Hoc molestum & odiosum est.

ROMPRE, V. act. & quelquefois neutre. [*Casser. Briser.*] Rumpere, (po, is, rupi, ruptum.) Frangere. Confringere, (go, gis, fregi fractum.) act. accus. *Cic.* * *Romp*re un pont. Pontem interrumpere, interscindere. *Cic.* * *Romp*re un bras. Brachium frangere. *Cic.* * *Romp*re les jambes à quelqu'un. Alicui crura suffringere. *Cic.* * *Romp*re, briser une porte. Fores effringere. *Terent.* * *Romp*re ou déchirer une lettre. Epistolam scindere. Conscindere. Concerpere. *Cic.* * *Romp*re quelqu'un de coups. Aliquem plagis contundere. *Cic.*

ROMPRE les chemins. Interrumpere itinera. Corruptere vias. * *Le chemin est rompu par les pluies continuelles.* Affiduis imbribus factum est iter corruptius. *Cæf.*

Se rompre une veine & cracher le sang. Rumpere fibrinam & sputare sanguinem. Plaut. * Je me suis rompu à force de courir pour l'amour de vous. Me rupi currendo causâ tuâ. Plaut.

SE ROMPRE; [Se briser, se casser par éclats, comme le bois & les choses semblables.] Dissilire, (io, is, dissilui, ou dissilui, ultum.) Plin.

ROMPRE, se dit figurément dans les expressions suivantes. Rompre avec quelqu'un, rompre amitié, alliance avec lui. Ab aliquo se abrumpere. Cic. Dirimere amicitiam. Tacit. Dissuere, discindere, dissolvere, dissociare amicitias cum aliquo. Ab alicujus amicitia se removere. Amicitiam alicujus dimittere. Cic. * Rompre l'amitié qui est entre les personnes. Disjungere amicos. Dissociare animos amicorum. Cic. * Je romps avec vous, je romps la paille avec vous. (Comme on dit populairement.) Amicitiam tibi renuntio, ou tecum veterem conjunctionem dirimo. Cic.

ROMPRE le sommeil. Abrumpere somnos. Virg. Aufferre, avertre somnum. Hor. Interrumpere somnum. Plin. * Le jeu. Ludum incidere. Hor. * Ses chaînes se mettent en liberté. Solvere vincula, se in libertatem vindicare, asserere. Cic. * Rompre un entretien. Dirimere colloquium. Caf.

ROMPRE un discours, la parole, interrompre quelqu'un en parlant. Sermonem alicui abrumpere. Suet. Interrumpere. Caf. Interpellare aliquem. Plaut. Alicui interloqui. Ter. Orationem ex ore alicujus eripere. Plaut.

ROMPRE la tête, rompre les oreilles à quelqu'un. Obtundere aliquem, ou aures alicujus obtundere, (do, distudi, tulum.) Cic. Ter. Obtrepere aures alicujus. Plin. Atterere aures. Plaut. * Elle me va rompre la tête de son babil. Jam aures meas oppilabit suâ vaniloquentiâ. Plaut. ou Onerabit aures meas multiloquio. Cic. * A force de lui rompre la tête & de l'importuner, je suis venu à bout de ce que je souhaitois. Tundendo atque odio effeci id quod optabam. Ter. * Nous n'avons la tête rompue d'autre chose. Talibus rebus aures nostræ circumsonant Cic. ou Calent aures nostræ.

ROMPRE une affaire. Rem disturbare. Cic. Dejicere. Liv. * Rompre les desseins, ou les mesures de quelqu'un. Alicujus consilia dissolvere, dissipare, frangere, infringere. Conturbare. Disturbare. * Il a rompu toutes mes mesures. Conturbavit mihi rationem. Ter. ou Rationes omnes.

ROMPRE le vent, l'abbatre, le dissiper. Ventum frangere. Voyez VENT. Plin. Jun.

ROMPRE une assemblée, la renvoyer, la congédier. Concilium dimittere. Cic. Confringere concilium. Cic.

ROMPRE les escadrons ennemis, les enfoncer. Acies hostium perfringere. Caf. Petrumpere. Virg.

ROMPRE sa table, ne plus tenir table ouverte. Cœnam rectam non dare amplius. Disturbate mensam, ou evertete.

ROMPRE un marché, se dédire. Abire ab emptione. Plaut. Il cherche une occasion pour rompre le marché. Quærit ansum, insectum ut id faciat. Plaut. * Rompre le caractère. Solvere jejunia * Se rompre l'effort à force de soupirer. Crebris singultibus pectus quadrare. Petr. Contectere. * On rompra plutôt ce qui a été depuis longtemps un mauvais pli, qu'on ne le redressera. Frangas porius quàm corrigas, quæ in praxum iaduerunt. Quint.

A TOUT ROMPRE, [Tout au plus.] Ad summum. Cic.

ROMPRE, se dit proverbialement en ces phrases. Il a rompu le premier la glace, pour dire, il a le premier entrepris une chose hardie & dangereuse, il a frayé le chemin aux autres. Primus difficultates perfregit, perripit. Plin. * Ils ont rompu la paille. Voyez AILLE. *

Il vaut mieux plier que rompre, il vaut mieux céder & obéir, que de se perdre. Cedendum est foro. * Rompre en visière à quelqu'un. Obvertere alicui cornua. Plaut.

ROMPRE les chiens, détourner la conversation. Sermonem aliò deducere. Cic.

ROMPRE les dext à quelqu'un, lui faire manquer son coup, ou quelque affaire, traverser ses desseins. Turbare. Disturbare alicujus consilia. Ter. Invertere alicujus consilia. Paul.

ROMPU, m- ROMPUE, f. part. pass. & adject. [Cassé, brisé.] Ruptus, disruptus, fractus, contractus, a, um. Hor. Voyez ROMPRE dans ses significations.

ROMPU, [Fatigué, las du chemin.] De viâ fessus, itineris fessus ou defatigatus, a, um. Cic.

ROMPU, [Qui a une hernie, ou une descente de boyaux.] Ramicosus, a, um. Herniâ laborans, antis, omni. gen. Plin.

ROMPU dans un art, dans une profession, qui y est fait. In arte aliquâ exercitatus, exercitatus, a, um. Cic. * Rompu dans les affaires. In rebus gerendis, ou ad res gerendas, exercitatus, a, um. Cic. Parler à bâtons rompus, sans aucune liaison. Ea dicere, ou loqui, quæ apta inter se & coherentia non sunt, ou quæ inter se non coherent.

RONCE, f. f. Rubus, rubi, m. Sentis, is, m. Colum [On trouve ces deux mots de féminin, mais le masculin est plus usité.]

RONCERAYE, f. f. [Lieu plein de ronces.] Rubetum, ti, n. Ovid. Senticetum, ti, n. Plaut.

RONDE, m. RONDE, f. [Ce qui est de figure circulaire.] Rotundus, globosus, a, um. Cic. Orbiculatus, a, um. Colum. On dit (au Comparatif.) Rotundior & hoc rotundius; (& au Superlatif.) Rotundissimus, a, um. Cic. * La terre est ronde comme un œuf. [Terra rotundata est, ut ovum. Petr.]

RONDE, parlant d'un cylindre, ou d'une colonne qui est ronde & longue. Teres, étis, omni. gen. Virg.

RONDE en forme de cercle. Figuram circuli habens, entis, omni. gen. In orbem ductus, a, um.

RONDE, f. m. Orbis, is, m. Circulus, li, m. Cic.

Un petit rond. Orbiculus, li, m. Plin.

Un demi rond. Semicirculus, li, m. Cic. * Faire un rond, un cercle. Circulum describere. Virg.

Danser en rond. Saltatorium orbem versare. Cic.

Un compte rond qui n'est point rompu. Summa integra & solida, æ, f.

ON dit au figuré. Un homme rond & franc. Homo ingenuus & simplex.

RONDACHE, f. f. [Bouclier rond.] Parma, æ, f. Liv. Clypeus, ei, m.

RONDE, f. f. [Visite qu'on fait pour voir si les sentinelles font en leur devoir.] Vigiliarum lustratio, ònis, f. * Faire la ronde. Vigiliis circumire, circuire, ou obire.

A LA RONDE, phrase adverbiale. Verser du vin à la ronde. In orbem merum circumferre. Quint. Curt. * Il n'y a point de plus belle ville à cent lieues à la ronde. Nulla circum ad centesimum lapidem urbs pulchrior videtur. * Chacun bûssa ce nouvel affranchi à ronde. Hunc circumstantem puerum. perbasivimus. Petr.

RONDEAU, subst. masc. [Cercle rond.] Circulus, i, Orbis, is, m.

RONDEAU, [Sorte de poésie ancienne composée de treize vers, dont il y en a huit d'une rime & cinq d'une autre.] Rithmus orbicularis, m.

RONDEMENT, adv. [En rond.] (Qui est plus d'usage en cette signification. In orbem, orbiculatim.]

RONDEMENT, se dit bien au figuré. [Branchement.]

Ingenue. Sincere. Simpliciter. Cic. * Il va rondement en besogne. Simpliciter & ingenue agit.

RONDEUR, f. f. [Qualité de ce qui est rond.] Rotunditas, atis f. Plin.

LA RONDEUR de la terre. Rotundus terræ ambitus, us, m. Forma rotunda terræ. Cic.

RONFLEMENT, f. m. [Bruis qu'on fait en dormant.] Ronchus, ronchi, m. Mart. Resonans pectoris stridor, oris m. Celf. Avel.

RONFLER en dormant. Ronchifcare, (o, as, avi, atum.) Plaut. Ronchos edere, emittere. Stertere, (sterto, stertis, stertui.) sans supin. Cic. Petr. Plaut. Profare sonum pectore. Virg. * Faire ronfler. Ronchos alicui ciere. Plaut.

RONGER, V. act. Rodere. Arrodere. Corrodere. Derodere, (rodo, rodis, rosi, rosum.) act. acc. Cic. Exedere, (do, is, exedi, exesum.) Cic. * Ronger au tour. Circumrodere. Obrodere. Plin.

RONGER quelqu'un, le manger ou manger son bien peu à peu. Exedere alicquem. Plaut. * La mer ronge ses bords. Marc rodit littora. * C'est le plaisir de ronger comme il faut ces vilains avares. Id lepidum est, triparcos homines bene admordere. Plaut.

RONGER se dit figurément en choses morales. * La tristesse ronge l'esprit. Aegritudo exest ou exedit animum. Cic. * Je me ronge moi-même, je me dessèche & je m'épuise, & ma propre fantaisie me fait de la peine. Egomet me concoquo, macero & defatigo, magister mihi exercitor animus hic est. Plaut.

RONGER son chagrin, son frein. Decoquere animi aegritudinem. Cic. * Sa colère. Iras coquere, decoquere. Sil Ital. Lucr.

RONGER se dit proverbialement. Ce poëme s'en bien les ongles rongez, pour dire, ce poëme est bien travaillé, on s'est bien mordu les ongles en le faisant. Demorsos sapit unguis illud poëma. Hor. * On lui a donné un os à ronger, on lui a suscité quelque affaire, qui l'empêche de faire du mal aux autres. Injecta est ipsi tragula, que impedit, quominus aliis noccat.

ROQUETTE, f. f. [Herbe.] Eruca, æ, f. Plin.

ROSAT. [Du vinaigre rosat, où l'on a mis infuser des roses.] Acetum rosaceum, aceti rosacei, n. * Syrop rosat. Succus rosaceus, ci, m. * Huile rosat. Rosaceum oleum, n. Rhodinum oleum. Plin. Rosa, æ, f. Celf.

ROSE, f. f. [Fleur odorante.] Rosa, æ, f. Cic. * Bouton de rose. Viridis rose alabaster, tri, m. Plin. * Rose à cent feuilles. Rosa centifolia. Plin. * Rose blanche. Albans rosa. Ovid. * Rose rouge. Panicea rosa. Hor. Plena pudore rosa. Colum.

DE ROSE. Rosaceus, a, um. Plin. Rosetus, a, um. Virg. * Etoffe de couleur de rose. Pannus roseus.

EAU ROSE. Rosacea ou aqua rosacea, æ, f. Plin.

ROSERAYE, f. f. [Lien planté de rosiers.] Rosetum, ti, n. Virg.

ON DIT du vin rosé, du vin rouge & vermeil. Rubens vinum. Voyez Vin. Ovid.

ROSEAU, f. m. [Canne qui croît dans les marais.] Arundo, inis, f. Liv. Canna, æ, f. Colum. Calamus, i, m. Plin.

DE ROSEAU. Arundineus, a, um. Canneus, a, um. Colum.

LIEU où il croît des roseaux. Atundinofus, a, um. Casul.

LIEU planté de roseaux. Arundinetum, ti, n. Plin.

ROSÉE, f. f. [Petite serosité qui tombe le matin sur la terre dans certains mois de l'année.] Ros, oris, m. Virg. au plur. Rotes. dat. pluriel. Roribus dans Horace & Columelle, mais le gen. pluriel Rorum & Rorium ne se trouve point. * Il fait rosée, ou de la rosée. Rorat. Irorat. Colum. * Couvert ou mouillé de rosée.

Rotulentus. Roscidus, a, um. Colum. Virg. * La terre est couverte de rosée. Terra rorescit. Plin.

ROSES. [Ville & port de mer en Catalogne.] Rodopolis, is, f. Rhoda, æ, f. Rhode, es, f.

ROSETTE, f. f. [Craye blanche teinte en rouge pour les peintres.] Purpurissum, i, n. Plin.

ROSETTE, [Cuisse de la première fonte.] Primæ fusturæ æs, æris, n.

ROSIER, f. m. [Arbrisseau qui porte des roses.] Rosa, æ, f. Rosarum spina, æ, f. Plin.

ROSIERES aux Salines, [Petite Ville de Lorraine, où l'on fait du sel de l'eau de certains puits.] Rosetrix, arum, f. pl.

ROSANO, [Ville du Royaume de Naples en la Calabre avec titre de Principauté & Archevêché.] Roscianum ou Ruscianum, i, n.

ROSMARIN. Voyez ROMARIN.

ROSSE, [Ville d'Irlande dans le Comté de Cork avec Evêché.] Rossa, & Rossia, æ, f.

ROSSE, f. f. [Méchant cheval, qui ne peut aller.] Strigolus equus, strigoli equi, m. Liv.

ON APPELLE par mépris une personne vieille & qui n'en peut plus, Vieille rosse. Silicetnum, ii, n. Ter.

ROSSE est aussi un poisson que Gessier appelle en latin *Rutilus*, qui approche de la Vendaise, mais qui n'a pas la chair si savoureuse.

ROSSER, V. act. [Bastre comme il faut, ou comme on fait une rosse pour la faire marcher.] Multare alicquem ou fustibus multare, (o, as, avi, atum.) Lumbos alicuius fuste dolare. Ter. Plaut. * Tu veux te faire rosser pour tes mensonges. Vapulare vis ob mendacia. Plaut. * Je te rosserai comme il faut, & je t'envoyrai droit au moulin. Ego te hominem irrigatum plagis pistori dabo. Plaut.

[Terme populaire & bas.]

ROSSIGNOL, f. m. [Oiseau d'un plumage gris, & d'un chant mélodieux.] Luscinia, æ, f. (en poésie.) Philomela, æ, f. Aedon, oris, f. Sen.

(Ces deux derniers mots sont pour les Poètes.)

PETIT ou jeune Rossignol. Luscinola, æ, f. Plaut.

ROSTOK, [Ville Hanseatique & Impériale sur la mer Baltique.] Rostochium, ii, n.

ROSTOW, [Grande Ville de Moscovie.] Rostovia, æ, f.

ROST, prononcez RÔT (élevans l'O dans ce mot pour le distinguer de RÔT qui se prononce bres.) De la viande rostie à la broche. Assa ou tosta caro, assæ ou tostæ carnis, f. Ovid. Daps assaria, dapis assariæ, f. Car. * On servit le rost, ou le rôti. Apposita est caro tosta.

ON DIT populairement & en manière de proverbe qu'un homme est à rost & à rost dans une maison, pour dire qu'il y mange matin & soir. Assiduus conviva alicuius familiaris, ou familiaris & quotidianus convictor, oris, m. Cic.

ROT, f. m. [Ventosité du corps humain qui sort par la bouche, qui est causée par une bile émuë, ou par quelque indigestion.] Ructus, us, m. Mart. * Des rots fréquens sont la marque d'une indigestion. Crebri ructus cruditatis indicium. Colum.

ROTEMBOURG, sur le Tauber, [Ville Impériale de la Franconie.] Rotenburgum ad Tubærum.

ROTEMBOURG, [Petite Ville sur le Neckar dans la Suabe.] Rotenburgum ad Nicrum.

ROTTER, V. n. [Faire un rot.] Ructare. Eructare, (o, as, avi, atum.) Cic. Ructor, (aris, atus sum.) dep. Var. * Roter souvent. Ructitare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Colum. * L'Aneth fait roter. Anethum ructus movet. Plin.

Celui qui rote. Ructator, oris, m.

Celle qui rote. Ructatrix, icis, f.

(On trouve ces mots dans les Estiennes sans autorité, &

RUSTRUX se trouve dans Martial pour les choses qui sont rotées.)
Une herbe qui fait rotter. Rustrux herba. Mart. Rustru gravis herba. Plin.
ROTI, comme on le prononce, ou **ROSTI** comme il s'écrit. m. **ROTI**, f. Assus. Inassatus. Tostus, a, um. Colum. Plin.
DU RÔTI, f. m. ou de la viande rôtie. Assa & tosta caro, assa. ou tostz. carnis, f. Cels.
UNE RÔTIE, f. f. [Du pain rôt.] Offa panis, tosta vino & faccharo medicata. * Une rôtie d'huile. Offa panis tosta, oleo saporata.
ON DIT, Si vous étiez ailleurs vous diriez que les âlouttes tombent ici toutes rôties. Tu si alicubi fueris, dicces hic porcos coctos ambulare. Petr.
 (Les Latins disoient des Cochons de lait, & les François des Âlouttes. Proverbe pour proverbe.)
ROTIR ou **ROSTIR** comme il s'écrit. Torrefacere, (co, es, tortui, tostum.) Torrefacere, (to, is, feci, factum.) act. acc. Igni ou succensis ignibus torrefacere. Cic. Virg. Esre rôti des ardeurs du Soleil. Solis ardore torrefacere. Cic. Faire rôtir la viande. Verbus carnes torrefacere, ou Versare carnes in igne, ad ignem. Hor. Apponere ad Vulcani violentiam. Plaut. * Faire rôtir sur le gril. Imponere carnes craticulæ, torrefacere in craticulæ.
ROTISSERIE, f. f. [Lieu où l'on vend des viandes rôties à la broche.] Coquinum forum, coquini fori, n. Plaut. Vicus in quo carnes tostæ venales prostant.
ROTISSSEUR, subit. masc. Factor, ôris, malc. proprement un Rôtisseur en blanc qui ne fait point rôtir la viande. Carnium assarum propola, z, m. ou Coqus en général.
ROTTERDAM, [Grande Ville de Hollande située sur la Meuse.] Rotterodamum, is, n.
 (C'est le lieu de la naissance d'Estime dont on voit dans le marché la statue qui est de bronze.)
ROTULE, f. f. [Petit os rond qui est au genou.] Rotula, z, f.
 [Terme d'Anatomie.]
ROTURE, f. f. [Condition, ou l'Etat de ceux qui ne sont pas nobles.] Plebeia conditio, plebeia conditio nis, f.
 Des terres en roture. Prædia plebei juris, orum, n. pl.
ROTURIER, m. ROTURIERE, f. [Qui n'est pas noble.] Plebeius, plebeia, plebeium. Ignobilis & hoc ignobilis. Cic.
ROUE, f. f. Rota, z, f. Cic.
PETITE ROUE, Rotula, z, f. Cic. Plaut.
 La tour des Roues. Rotarum orbis. Plin. * Les Rayons des Roues. Rotarum radii, orum, m. pl. Ovid.
ON DIT figurément. La roue de la fortune. Fortunæ rota. Cic. * Comme la vie est fort diversifiée, les fortunes changent aussi tout à coup, il étoit riche, nous étions pauvres, mais la roue a tourné. Ut varia vita est, actutum fortunæ mutari soleat, dives fuerat, non pauperes, venit de rota vicissim. Plaut.
ON DIT proverbialement. Pousser la roue, pousser, inciter quelqu'un à une chose. Suppetur aliquid venire, ou promoveri aliquid. Instigare aliquid. Ter.
 Faire la roue, parlant d'un Poëte. Rotare, (o, is, avi, atum.) Colim. Gemmeam caudam explicare. Phæd.
ROUS, [Supplée des malfaiteurs, qu'on peut expirer sur une roue, après leur avoir cassé les os.] Rota, supplicis genus.
ROULIN, prononcez. Rota. [Ville Capitale de la Normandie avec Archevêché & Parlement.] Rhotomagus, gi, f.
DE ROUAN. Rhotomagensis & hoc Rhotomagensis adjecti.

ROUER quelqu'un de coups, malè multare aliquem. Ter. Crebris ictibus obtundere, contundere, act. acc. Ovid. * Je suis romé de coups de poing. Obtusus sum pugnis pessime. Plaut.
ROUER un criminel, l'exposer sur la roue après lui avoir cassé les os. Sontis crura frangere, perfringere & imponere rotæ.
ROUCY, [Ville de Champagne sur la rivière d'Aisne.] Rociatum ou Rociacum, i, n.
ROUEKQUE, [Province de Guienne, dont la Capitale est Rhodæ.] Rhutenensis, is, f. ou Rhutenensis provincia, f.
 Les peuples de Rouergue. Rhuteni ou Ruteni, orum, malc. pl.
ROUET, f. m. [Qui sert à filer & à dévider du fil.] Rota pendo filo accommodata. Rota quæ manubrio vertitur.
ROUGE, adj. m. & f. Ruber, rubra, rubrum. Hor. Rubicundus, a, um. Plaut. Rubens, entis, omni gen. (On dit au Comparatif.) Rubrior & hoc rubrius. Rubicundior & hoc rubicundius. Plin. Var. * Il est rouge de visage, & a les yeux vifs. est ore rubicundus, acutis oculis. Plaut.
 Esre rouge. Rubere, (rubeo, es, rubui, sans supin.) Virg. * Devenir rouge. Rubescere, rubesco. Virg. * Devenir rouge de honte & de pudeur. Erubescere, (erubesco, erubui, sans supin.) Ter.
 Donner à boire de rouges bords, ou à pleins verres. Dare bibere plenis cantharis. Plaut.
ROUGE, f. m. [Espèce de craye ou vermillon, dont les femmes se servent pour leur donner de la couleur.] Purpurissum, purpurissi, n. Rubrica, z, f. Plaut. * Cette femme met du rouge. Hæc mulier ad vultus sui commendationem utitur, purpurisso ou adhibet purpurissum. * Je ne vous donnerai point de rouge, vous êtes parfaitement belle, & vous voulez mêler une peinture artificielle avec un ouvrage naturel. Le rouge ne doit point approcher de votre visage, de peur de le gâter. Non dabo purpurissum, scita tu quidem es, vis novâ picturâ interpolare opus lepidissimum. Nullum pigmentum debet attingere faciem, ne deturpetur. Plaut. * Le rouge lui est monté au visage. Rubore perfusus est. Petr.
ROUGEASTRE, prononcez. ROUGEATRE. [Tirant sur le rouge.] Subruber, subrubra, subrubrum. Subrubicundus, a, um. Cels. Plin.
ROUGEOLE, prononcez. ROUGEOLE. [Maladie des petits enfans.] Rubentes pustulæ, ou Erufulæ, arum, f. pl. Plin.
ROUGET, f. m. [Poisson de mer qui est rouge.] Rubellio, omni, m. Plin.
ROUGEUR, [La pudeur, la honte qui fait rougir.] Rubor, ôris, m. Cic. * La rougeur lui monta au visage. Erubuit. Ter. Incanduit ore rubor. Claud. Rubor notavit illius ora. Ovid.
ROUGEURS au pluriel se dit des boutons ou taches rouges qui viennent au visage & sur la peau. Rubentes, ou Rubicundæ pustulæ, arum, f. pl. Rubicunda facies, rubicundæ facies. * Il est tout plein de rougeurs par le corps. Rubentibus pustulis variatur, ou varium est illius corpus, ou interstinctum est.
ROUCIR, [Faire rouge.] Rubescere, (io, facis, feci, factum.) Sil-Ital. Rubro colore aliquid inficere.
ROUSSE, [Devenir rouge.] Rubescere, (rubesco, feci, rubui, sans supin.) Colorem rubicundum trahere.
ROUSSE de honte. Rubere. Erubescere. Cic. Ter. Sufundi rubore, (or, eris, fusus sum.) Liv. * Je te feray

feray rougir. Dabo te in ruborem. *Plaut.* * Une lettre ne rougit point. *Epistola non erubescit. Cic.* * *Aristippe* disciple de *Socrate* ne rougit point, lors qu'on lui eut reproché qu'il possédait *Laïs*. Je la possède, dit-il, mais elle ne me possède pas. *Aristippus Socraticus ille non erubuit, cum esset objectum habere eum Laïda: habeo inquit, non habeor à Laïde. Cic.*

ROVIGÖ, [*Ville d'Italie dans l'État de Venise.*] *Rhodigium*, ii, n.

ROUILLE, subst. f. (parlant des métaux en général.) *Rubigo*, g'nis, f. *Virg.*

ROUILLE du fer. *Ferrugo*, g'nis, f. ou *Ferri rubigo. Plin.* * *Rouille d'airain. Ærugo*, g'nis, f. ou *Æris rubigo. Plin.*

QUI est de couleur de la rouille de fer. *Ferrugineus*, a, um *Plin.*

SE ROUILLER, [*Amasser de la rouille, devenir rouillé.*] *Rubiginem trahere, æruginem contrahere*, (ho, his, xi, etum.) *Plin.* * Il est rouillé. *Squale* *rubigine. Quint.*

ON DIT l'esprit se rouille par une trop grande oisiveté. *Elanguescit ingenium nimio otio.*

ROUILLÉ, masc. ROUILLÉE f. [*Couvert de rouille.*] *Rubiginosus. Plaut.* *Æruginosus*, a, um. *Sen.*

ROUIR, V. neut. [*Faire tremper le chanvre dans l'eau pour en tirer la flasse.*] *Cannabim macerare in aquâ*, (o, as, avi, atum.)

ROULADE, subst. f. ou ROULEMENT de la voix qui se fait en chantant. *Vocis varia & crebra volutatio. Inflexio*, ônis, f. * *Faire des Roulades. Vocem volutare & crebro inflectere.*

ROULEAU, f. masc. [*Morceau de bois court de figure cylindrique, qu'on met sous de gros fardeaux pour en faciliter le mouvement.*] *Palanga*, æ, f. *Var.*

ROULEAU de Patissier avec quoi il étend sa pâte & la roule. *Radius*, ii, masc.

ROULEAU de papier. *Convolutæ chartæ*, arum, f. plur.

ROULEMENT, subst. masc. [*Des roues.*] *Rotarum circumactus*, ûs, masc.

ROULEMENT de la voix. Voyez ROULADE cy-dessus.

ROULER des pierres. *Lapides volvere*, devolvere, (o, is, volvi, volutum.) *Virg. Liv.* * Ils roulent de gros quartiers de pierre. *Pondera faxorum pervolvunt. Tac.* * Rouler quelqu'un dans la boue. *Aliquem in luto pervolvere. Terent.* * Les sains roulent pêle mêle avec les navrés; les demi-morts, avec les mourans. On voit de toutes parts mille images de morts. *Integri, cum sauciis; semineces, cum expirantibus volvuntur: Varia pereuntium forma. Tacit.*

ROULER ses eaux, (parlant d'un fleuve qui coule dans un canal.) *Aquas volvere. Plin.*

ROULER, [*Plier en rond, mettre en rouleau.*] *Convolvere*, act. acc. *Plin.*

ON DIT au figuré. [*Rouler quelque chose en soi-même ou dans son esprit. Aliquid secum volvere. Liv. Animo volvere. Catul. Cum animo volvere. Salsst. Secum in animo versare. Liv. Secum animo volutare. Liv.* * Je roule bien des choses en mon esprit & la tête m'en fait mal. *Multas res in corde meo verso, & multum in cogitando dolorem indispico. Plaut.* * Je roulois plusieurs pensées dans ma tête. *In multas cogitationes ducebar. Petr.* * Se rouler dans toutes sortes d'infamies. *In omni dedecore volutari. Auth. ad Hæren.*

ROULER signifie aussi, vivre avec peine. Il roule tout doucement. *Utrumque visitat. Malè vivit. Plaut.*

ON DIT encore Toute la difficulté roule là-dessus. *In hoc res hæret. In hoc tota est difficultas.* * Toute l'affaire roule sur vous. *A te pender res omnis. Ovid.*

ROULETTE, subst. f. [*Petite roue qui fait rouler*

quelque fardeau.] *Palanga*, æ, f.

ROULIER, f. m. [*Voiturier par terre.*] *Vector*, ôris, masc. Qui vecturam facit, ou vellaturam. *Var.*

ROUPIE, subst. f. [*Pituite qui dégoute du cerveau par le nez.*] *Stiria*, æ, f. *Plin.*

Il a la roupie au nez. *Stiria naso pendet. Mart.*

ROUPIEUX, masc. ROUPIEUSE, f. [*Qui a la roupie au nez.*] (Mot bas & de mépris.) Cui *stiria* pendet ab naso. *Mart.*

ROUSSEATRE, on prononce ROUSSATRE. [*Qui tire sur le roux.*] *Subrufus*, subrufa, subrufum. *Plaut.*

ROUSSEAU, subst. masc. [*Qui a le poil roux.*] *Rufus*, a, um. *Ter.*

Un peu roussé. *Rufulus*, a, um. *Plaut.*

ROUSSEUR, subst. f. [*Couleur rousse.*] *Rufus color*, rufi coloris.

Taches de rousseur qui viennent au visage. *Lentigines, lentiginum*, f. plur. *Plin.* *Rufæ maculæ, macularum*, f. plur.

ROUSSILLON. [*Comté de France entre le Languedoc & la Catalogne.*] *Ruscinonensis ager*, gri, in. [*Perpignan sur le Ter en est la Capitale.*]

ROUSSIR, V. Act. neut. [*Devenir roux.*] *Rufescere. Plin.*

ROUSSIR, [*Faire roussir, rendre roux.*] *Aliquid rufare*, (o, as, avi, atum.) *Plin.*

ROUTE, subst. f. [*Chemin.*] *Iter, itinêris*, neut. *Via*, æ, f. *Cic.* * Prendre sa route vers quelque lieu. *Aliquod iter tendere. Intendere. Capere. Liv. Horat. Conferre iter aliquod. Cic.* * Le vent ayant cessé, il ne put tenir sa route, & fut emporté par le courant. *Vento intermisso cursum non tenuit, & æstu delatus est. Caf.* * Un grand navire ne se peut détourner de sa route, lors qu'il voguë à pleines voiles. *Navis ab ingenti cursu non potest deflecti. Petr.*

Route se dit figurément, La vertu n'aspire qu'à se frayer des routes nouvelles. *Virtus negatâ viâ tentat iter. Hor.* * La route de l'honneur est ouverte à tout le monde. *Cunctis patet honoris viâ. Phad.* * Suivre la route de ses pères. *Paternis vestigiis insistere, ou patrislare. Ter.* * Il y en a peu qui aient connu la route qu'il faut tenir pour réussir au poëme épique, ou s'ils l'ont connue, ils ont appréhendé de la suivre. *Pauci sunt admodum, qui viderunt viam, quâ iretur ad carmen, aut visam timuerunt calcare. Petr.*

ROUTIER, subst. masc. (Terme bas & populaire.) [*Un homme qui a une longue pratique des choses.*] *In re aliquâ exercitatus*, a, um. *Multum diuque versatus*, a, um. *Cic.* (On dit au Comparatif.) *Exercitator & hoc exercitatus*, (ou au superlatif.) *Exercitissimus. Cic.*

ON DIT, un vieux routier parlant d'un homme qui sçait tous les tours, toutes les finesse & toutes les ruses: donc on use dans le monde. *Homo callidus & veterator, hominis callidi & veteratoris. m. Cic. Recocetus*, a, um. *Hor.*

ROUTINE, subst. f. [*Longue pratique & le long usage qu'on a des choses.*] *Plurimus usus, plurimi usus*, m. *Multa exercitatio, multæ exercitationis*, f. *Cic.* * Il sçait la routine du Palais. *Formularius est, utilis in foro formulas callet. Quint.*

ROUTINER quelqu'un à une chose, l'y dresser, l'y accoutumer. *Usu & exercitatione forma aliquem, ou exercitatum in re aliquem habere. Terence dit ad rem.*

ROUVRE, subst. m. [*Espèce de chêne fort dur.*] *Robur*, ôris, neut. *Plin.*

ROUVRIER, V. act. & redupl. [*Ouvrir une seconde fois.*] *Rursum aperire*, (io, is, rui, ertum.)

ROUVRIER une playe. *Integrare vulnus. Star.* * Cette cruelle blessure rouvre celles qui sembloient être fermées. *Hoc tam gravi, vulnere, etiam illa quæ confa-*

nuisse videbantur recrudescunt. *Cic.*

ROUX m. Roussé f. Rufus, a, um, *Plin.* * *Devenir roux.* Rufescere, rufesco. *Plin.*

LES BESTES rouffes comme les Cerfs, les Dains. Furze bestia, arum, f. pl.

ROY, f. masc. [Souverain, qui commande souverainement.] Rex, regis, m. *Cic.* Summus imperator summi Imperatoris, m. *Cic.*

ROY d'un festin. [Qui chez les Anciens dispoit de l'ordre du festin.] Strategus, strategi, m. *Plaut.*

ROY se dit de ce qui est excellent en chaque chose. C'est le Roy des hommes, c'est le premier homme du monde. Primus ou princeps hominum. * Il a un cœur de Roy. Animus regalis. *Liv.* * Une maison de Roy. Domus regalis.

EN ROY. Regiè. Regaliter. *Cic.* Ovid. Regificè. Basilicè. Regio apparatu, *Cic.*

LES ROYS ou la Fête des ROYS dans l'Eglise Chrétienne le jour de l'Epiphanie ou de l'apparition de l'Etoile aux trois Mages. Epiphania, orum, n. pl. ou Epiphania, x, f. [Mot consacré.]

ROYAL, m. ROYALE, f. [De Roy.] Regius, a, um, *Cic.* Regalis & hoc regale. adj. *Liv.* Regificus, a, um, *Val. Flac.*

LA MAISON royale, la famille royale. Domus ou familia regia, ou domus regnatricis. Domus augusta. *Tacit.* Progenies regia. *Ovid.* * Palais royal. Regia, x, f. *Ovid.*

ROYALEMENT, adv. [En Roy, comme un Roy.] Regiè. Basilicè. Regio apparatu.

ROYAUME, f. m. Regnum, i, Imperium, ii, n. *Cic.*

ROYAUTÉ, f. fem. [Dignité de Roy.] Regia ou regalis dignitas, atis, f. *Cic.* Regius Principatus, us, m. Les marques de la Royauté. Regia insignia, regiorum insignium; n. pl. *Tacit.*

RU, f. masc. [Canal d'un petit ruisseau.] Rivus, rivi, masc. *Plin.*

RUADE, f. fem. [Elancement des pieds d'un cheval.] Calcitratus, us, m. *Plin.*

RUBAN, f. m. Tenua. Vitta, x, f. Lemniscus, ci, m. *Virg.* *Plaut.* (Il y a des rubans de soye.) Vitta sericz. (Des rubans de laine.) Vitta lancez. (Et des rubans de fil.) Vitta linez.

GARNI de rubans. Vittatus Lemniscatus, a, um, *Ovid.* *Cic.*

RUBANIER, f. masc. [Qui fait du ruban.] Vittarum textor, oris, m.

RUBI, [Petite Ville de la Pouille à vingt mille de Canuse.] Rubos, indecl. *Hor.*

RUBIS, f. masc. [Escarboucle, pierre précieuse.] Carbunculus, li, m. *Plin.*

RUCHE, subst. f. [Panier à mettre des mouches à miel.] Alveus, ei, m. Alvus, alvi, f. Alveare, tis, neut. *Colum.* *Var.*

LIEU où sont les ruches. Alvearium, rii, n. *Var.*

RUDE, adj. m. & f. [Aspre au toucher.] Asper, aspera, asperum. Scaber, scabra, scabrum. *Virg.* *Ovid.*

RUDE à l'oreille. Durus, dura, durum. Asper, aspera, asperum. *Cic.* *Ter.*

RUDE au goût, dés-agréable. Asper, aspera, asperum. Acerbus. Austerus, a, um, *Ter.* *Colum.*

RUDE, [Aspre, violent.] Durus. Violentus, a, um, *Cic.* * Un froid rude. Frigus durum. *Plaut.* * Un hyver rude. Hyems aspera. *Ovid.* Dura. *Virg.* Acris. *Horat.*

RUDE se dit figurément des personnes & de leurs mœurs. Durus. Austerus, a, um. Asper, aspera, asperum. *Cic.* (Au comparatif.) Duxior & hoc durius, asperior, & hoc asperius. (Au superlatif.) Durissimus. Asperissimus, a, um.

Un homme rude. Homo asper. Durus. Austerus. * Son pere lui est extrêmement rude ou le traite rudement.

Illum pater durius habet, acerbius tractat. *Ter.* Nimis inhumane cruciat. *Ter.*

DES VERS rudes. Duri versus. *Horat.* Versus confragosi. *Quint.*

QUI a la parole & les mœurs rudes. Oratione & moribus durus. *Cic.*

Cela m'est bien rude. Illud mihi peracerbum est. *Cicer.*

RUDEMENT, adv. Duriter. Acerbè. Asperè. *Cicer.* Inclementer. *Plaut.* * Reprendre quelqu'un rudement. Inclementer aliquem increpare. *Liv.* * Traiter quelqu'un rudement. Asperius aliquem tractare. *Cic.* ou non humanitus. *Ter.*

RUDESSE, subst. f. [La rudesse d'un pays.] Alicujus Regionis asperitas. * La rudesse d'un chemin. Viarum asperitas. *Cic.* * La rudesse de la voix. Vocis asperitas. *Lucr.*

ON DIT figurément La rudesse d'un discours. Asperitas orationis. *Liv.* * Des paroles. Verborum. *Ovid.*

RUDESSE dans les mœurs. Durities, ei, Duritia, x, Asperitas, atis, f. *Cic.* *Ter.*

Il a poli par son éloquence la rudesse des premiers hommes. Voce formavit feros hominum cultus. *Hor.*

RUDIMENT, subst. masc. [Livre pour apprendre les principes de la langue Latine.] Linguae latinae rudimenta, orum, masc. plur. ou discendi rudimenta. *Quint.*

RUDOYER, prononcez RUDAYER, (mot bas & populaire.) Traiter rudement quelqu'un. Duris verbis repellere aliquem, (pello, pellis, pepuli, pulsam.) *Cicer.*

RUE, subst. f. [Plante médicinale.] Ruta, x, fem. *Ovid.*

DE RUE. Rutaceus, a, um. Rutacea corona. Une couronne de feuille de rue. * Mêlé de rue. Rutatus, a, um. *Plin.*

RUE,] Les chemins dans une Ville par où l'on va d'un lieu en un autre.] Vicus, vici, m. ou via, via, f. *Ter.* *Hor.* * Grande rue. Via lata, x, Platea, x, f. *Ter.* * Rue étroite,uelle. Angiportus, us, m. Angiportum, ti, n. *Hor.* *Ter.* * Rue étroite fermée par un bout, cù de sac. Fundula, x, f. *Var.*

DE RUE EN RUE. Per vicos. Per plateas. Vicatim. *Cic.*

RUELLE, subst. f. [Petite rue étroite.] Angiportum.

RUELLE d'un lit. [Espace qu'on laisse entre un lit & la muraille.] Spatium lectum inter & parietem.

ON DIT au figuré Ce jeune homme hante les ruelles pour faire sa cour aux Dames & causer avec elles. Mactucius matronarum in lecto cubantium cultor, & congerro.

RUER, [Jeter les pieds de derriere en l'air, comme font les chevaux.] Calcitrare, (o, as, avi, aium.) *Plin.* * Un cheval qui rue ou qui est sujet à ruer. Equus calcitrosus, ou Equus calcitro. *Colum.* *Plaut.*

RUER, [Jeter des pierres.] Lapidem jacere, conicere, in aliquem. Alicui lapidem impingere, (go, is, pegi, pactum.) *Phad.* Appetere aliquem lapidibus. *Cic.*

SE RUER, [Se jeter sur quelqu'un, ou sur une chose avec impetuosité.] Incurrere in aliquem. *Plaut.* Impetum facere, ou irruere in aliquem, involare. *Cic.*

RUFFAC, [Ville de la Haute-Alsace en Allemagne.] Ruffacum, ei, neut.

RUFFEC, [Ville de Poitou vers l'Angoumois à six lieues d'Angoulême.] Ruffiacum, ci, n.

RUGENT, [Ile de la mer Baltique.] Rugia, x, f.

RUGIR, v. neut Rugire, (io, is, ivi, ii, itum.) Fremere, (o, is, fremui, itum.) *Plin.* * Le lion ne rugit point contre les enfans, s'il n'est pressé de la faim. Non fremit in infantes leo, nisi fame pressus. *Plin.*

RUGIR, se dit figurément du bruit que fait un homme en fureur. *Fremerē*, (o, is, fremui, itum.) * Les légions rugissoient de ce qu'on retenoit leur paye. *Legiones fremebant se fraudari stipendio. Caf.*

RUGISSEMENT du lion, f. m. *Rugitus*, ūs, m. *Apul.* *Fremitus*, ūs, m. *Cic.*

RUINE, f. f. [*Chute de quelque édifice.*] *Ruina*, æ, f. *Excidium*, ii, n. *Liv.* * Ils furent accablés sous la ruine de la route. *Ruina cameræ illos oppressit. Phad.* Une maison qui menace ruine, qui tombe en ruine. *Ædes ruinosa*, ædium ruinosa, f. pl. *Cic.* * Battre une ville en ruine, en abattre tous les édifices à coups de bombes. *Ignitis globulis urbem diruere*, (o, is, dirui, dirutum.) *Dejicere*, (io, is, dejeci, dejectum.) *Cic.* *Evertere*, (to, tis, ti, versum.)

RUINES au pluriel. [*Les décombres des bâtimens.*] *Parietina*, arum, f. pl. *Cic.* *Rudus*, eris, n. *Liv.*

RUINE des personnes. *Ruina*, æ, f. *Pernicies*, ei, f. *Exitium*, ii, n. * S'élever sur les ruines d'autrui. *Ex afflicta alicujus fortunâ suam excitare*, ou ex incommodis aliorum sua comparare commoda. *Ter.*

RUINER, V. act. [*Détruire, renverser, démolir.*] *Demoliri*, (ior, iris, itus sum.) *Erucere*. *Diruere*. *Deturbare*. *Disturbare*. *Dejicere*. *Cic.* * Ruiner un édifice de fond en comble, le détruire entièrement. *A fundamentis erucere*, *proruere ædificium*. *Cic.* *Liv.* *Evertere*. *Cic.* * Ruiner entièrement une ville. *Urbem funditus tollere*. *Cic.*

RUINER d'un Ravager, gâter. [*Diripere*, (io, is, diripui, direptum.) *Vastare*, (o, as, avi, atum.) *Cic.* * Il a ruiné toute la Province. *Diripuit*, *vastavit*, *exhaustit*, *expilavit* *Provinciam*. *Cic.* * Depuis que son fils a ruiné ses affaires, & qu'il s'est vu réduit dans la mendicité, il m'a prié d'avoir soin de lui, s'en étant allé faire un voyage en Séleucie. *Ex quo ejus filius rem confregit*, videtque se esse ad paupertatem protractum, iturus ipse in Seleuciam mihi commendavit corruptum filium. *Plaut.* * Personne ne donne dans le luxe au-delà de ses forces, sans ruiner l'état de ses affaires. *Nec quicquam sine grandi malo studuit nimis elegantiae, præ quam res patitur*. *Plaut.*

RUINER quelqu'un entièrement, le mettre au blanc. (Comme l'on parle familièrement.) *Alicquem fortunis*, ou bonis omnibus erucere, evertere. *Cic.* *Pessumdare*, ou exinanire alicquem. *Plaut.* * Il ne s'est pas ruiné en faisant de trop belles actions. *Nusquam per virtutem rem suam confregit*, *disperdidit*, *laceravit*, *dilapidavit*. *Plaut.* * Je suis ruiné sans ressource, & j'ai toutes sortes d'afflictions. *Perditus sum atque etiam eradicatus*, & omnibus exemplis crucior miser. *Plaut.* * Je me suis ruiné dans le négoce. *Res mea fracta est ad Janum medium*, ou *mercimoniis faciendis*. *Horat.* *Plaut.* * Qui se ruine au jeu & avec les femmes. *Quem venus damnosa & præceps alea nudat*. *Horat.* * Je me suis tout à fait ruiné dans l'esprit de cette famille. *Ex hac familiâ planè excidi*. *Plaut.*

RUINER le commerce. *Commercia tollere*. * L'amitié *Amicitiam*. *Cic.* * Les desseins d'une personne. *Evertere*, *disturbare* alicujus consilia. *Cic.* *Frangere*. *Plaut.* * Sa réputation. *Perdere suam famam*. *Plaut.* * Ruiner quelqu'un ou perdre quelqu'un de réputation. *Famam alicujus obliterare*, *extinguere*, *comprimere*. *Liv.* *Atterere*. *Tacit.* *Premere*, *obruere*. *Tacit.* * Les débauches l'ont entièrement ruiné. *Rem illius libidines exhausterunt*. *Cic.* * Toutes mes espérances sont ruinées. *Omnis mihi spes animam efflavit*. *Plaut.* *Ab omni spe decidi*. *Cic.* Voyez ESPÉRANCE. * Il a une santé ruinée de débauches. *Libidinibus deplorata*, *deperdita est illius valetudo*. * Ruiner sa santé. *Affligere*, af-

fiutare valetudinem suam, ou *frangere*.

RUINER quelqu'un dans l'esprit d'un autre. *Extinguere & delere alicquem in alicujus animo*. * Ils vous ont ruiné dans mon esprit. *Me immutarunt tibi*. *Cic.*

Des affaires ruinées. *Accifæ*, ou *fractæ res*, f. pl. *Liv.* *Plaut.*

RUINEUX, m. *RUINEUSE*, f. [*Qui menace ruine*.] *Ruinofus*, a, um. *Cic.* *Caducus*, a, um. *Plin.*

RUINEUX. [*Dommageable*.] *Damnofus*, a, um. *Ter.* *Ovid.* (Au Comparatif.) *Damnofior* & hoc *damnofius* * Il n'y a rien de plus ruineux que le jeu. *Nihil aleæ damnofius*. * Une femme est ruineuse pour la réputation & pour le bien. *Damnosa famæ*, *reique mulier*. *Liv.*

RUISSEAU, f. m. [*Eau qui découle de quelque source*.] *Rivus*, rivi, masc. *Cic.* * Petit ruisseau. *Rivulus*, li, masc. *Cic.*

ON dit un ruisseau de sang ou de larmes, (pour exprimer du sang qu'on répand en abondance.) *Rivus sanguinis*, *rivus lacrymarum*. *Ovid.*

RUISSELER, V. act. & n. [*Couler en forme de ruisseau*.] *Rivi instar fluere*, *profluere*, (fluo, is, fluxi, fluxum.) *Plin.*

RUMEUR, f. f. [*Bruit, murmure sourd qui court d'une chose*.] *Rumor*, ōris, m. *Cic.* Voyez BRUIT.

RUMEUR, f. [*Trouble populaire*.] *Turba*, æ, f. *Tumultus*, ūs, m. *Cic.* * Le peuple est en rumeur. *Tumultuatur populus*, *turba est apud populum*. *Suet.*

RUMINER, V. act. [*Mâcher une seconde fois ce qu'on a mangé, comme font quelques animaux*.] *Ruminare*, (o, as, avi, atum.) *Remandere*, (remando, is, remandi, remansum.) *Quint.*

RUMINER, se dit figurément de la réflexion qu'on fait sur ses premières pensées. *Recogitare*, (o, as, avi, atum.) *Act.* acc. *Aliquid retrattare animo*. *Cic.*

RUPELMONDE. [*Petite ville des Pays-bas sur la rivière Rupel*.] *Rupelmonda*, æ, f.

RUPTURE, f. f. [*Fracture de quelque partie du corps*.] *Ruptio*, ōnis, f. *Fractura*, æ, f. *Ulp.* *Plin.*

RUPTURE, se dit figurément. *Rupture de mariage*. *Abruptio matrimonii* ou *conjugii*, form. * *Rupture d'amitié*. *Alienatio disjunctioque*, ou *abruptio*. *Cic.* * *Rupture de la paix* où de quelque traité. *Pacis* ou *federis violentio*, ōnis, f. *Fedus violatum*, n. ou *Pax violata*, f. *En venir à une rupture avec quelqu'un*. *Dividere cum aliquo*. *Petr.*

RUREMONDE, [ville du Duché de Gueldres sur la Meuse à l'embouchure de la Rure, avec Evêché suffragant de Malines.] *Ruremunda*, æ, f.

RUSE subst. fem. [*Finesse, artifice*.] *Dolus*, doli, m. *Astus*, ūs, m. *Plaut.* *Astutia*, æ, fallacia, æ, f. *scem.* *Cic.* * On quitte la ruse pour avoir recours à la valeur. *Discessum est ab arte*, & ad virtutem recursum. * *Avoir recours aux ruses*. *Convertere se ad dolos*. *Plin.* *Jun.* * *Ufer de ruse*. *Adhibere dolum*. *Cic.* * Ils avoient appris de leurs Ancêtres à mépriser la ruse, & l'artifice, & à ne se fier qu'à leur valeur. *A majoribus suis didicerant*, ut magis virtute, quàm dolo contenderent. *Caf.*

LES RUSES du cerf, quand il se voit pourfuir par des chiens. *Cervi fallaciæ*, arum, f. pl.

RUSÉ, m. *RUSÉE, f. [*Fin, adroit*.] *Astutus*, callidus, versutus, a, um. *Cic.* * Il est fort rusé. *Versutior quàm rota figularis*. *Plaut.* *Astutus est*. *On dit* (au Comparatif.) *Astutior*, & hoc *astutius*, *versutior* & hoc *versutius*, *callidior* & hoc *callidius*. (Au Superlatif.) *Astutissimus*, *versutissimus*, *callidissimus*, *callidissima*, *callidissimum*. *Cic.**

RUSER, V. n. [*Employer la ruse & l'artifice*.] *Adhibere fallacias*, uti *fallaciis* ou *technas* *admittere*.

ON DIT qu'un cerf ruse, lorsqu'il ôte la connaissance de sa piste aux chiens. Cervus canes eludit.
 RUSSE, [Fleur de Pologne, qui prend sa source dans la Lituanie près de la Ville de Sluko.] Chironus, i, m.
 RUSSIE noire, [Province de Pologne.] Russia nigra, x, f.
 RUSSIE blanche ou Moscovie, Pays de l'Europe moderne, qui est couvert de neige les deux tiers de l'année. Russia alba. ou Moscovia, x, f.
 RUSTAUD, ou RUSTRE, f. m. [Revesche, brutal.] Truculentus. Rusticus, a, um. Trux, icis, omn. gen. Plaut. * Il est bien rustre. Rus quidem merum. Plaut. [Mot populaire.] pour rusticus merus.
 RUSTICITÉ, f. f. [Manière d'agir, rustique & grossière.] Rusticitas, atis, f. Mart. Feritas atque agrestis imma-

nitas, atis, f. Cic. Asperitas agrestis & inconcinna Plaut. * Quitter sa rusticité & sa rudesse. Feritatem deponere. Ovid. Expellere. Cic.
 RUSTIQUE, adject. [Qui concerne la campagne.] Rusticus, a, um. * Une vie rustique & champêtre. Vita rustica & agrestis. Cic.
 RUSTIQUE, [Grossier, rude, mal poli.] Rusticus & agrestis, ferus & agrestis. Cic.
 RUSTIQUEMENT, adv. Rusticè. Cic. Rusticius, adv. Comp. dans Horace.
 RUVO, [Ville du Royaume de Naples avec Evêché suffragant de Bari.] Horace en parle. Inde Rubos fessi pervenimus. l. 1. Sermon. stat. 5. De-là nous arrivâmes à Ruvo extrêmement fatigués.



L'S est appelée une Lettre suffisante, à cause du son qu'on fait en la prononçant. Elle a été diversement reçue des Anciens, les uns l'ayant rejetée & les autres affectée. Quintilien dit qu'elle est rude & fait un mauvais son dans la jointure des mots. D'où vient qu'on la rejettoit, souvent tout à fait, digne omnibu dans Plaut & dans Térence.

Les autres au contraire affectoient de la mettre par tout *Cajmama* pour *Camama*. Et Quintilien témoigne que du temps de Ciceron on la redoubloit souvent au milieu des mots. *Causa* pour *Causa*.

Quoiqu'il en soit, il est certain qu'elle est rude, si on la siffle trop en Latin comme en François. Ce qui oblige les François de l'adoucir, de manière, que quand elle est au milieu de deux voyelles, ils la prononcent comme un Z. Ainsi *Oison*, *Maison* qu'on prononce *Oizon*, *Maison*. On en excepte pourtant quelques mots où l'S se prononce comme un C, quoiqu'entre deux voyelles, ainsi *Revenir*, on prononce *Recenir*, & mieux *Reffentir*.

S, chez les Anciens étoit une lettre numérale qui signifioit VII SA, pronom possessif & réciproque pour le féminin genre. Sua. On dit au masculin. Son, suus.

SABA, f. f. [Ville Capitale de l'Isle de Méroé, le séjour de cette Reine, qui fut voir Salomon.] Saba, x, f. [C'est aussi une Ville de l'Arabie deserte.]

SABARE, [Ville de l'ancienne Pannonie sur le Raab.] Sabaria, x, f. Plin.

SABÉEN, m. SABÉENNE, f. [Qui est de Saba.] Sabæus, Sabæa, Sabæum. Virg.

SABBATH, f. m. [Le septième jour de la semaine, jour de repos, qui étoit observé religieusement par le peuple Juif selon l'ordre de Dieu.] Sabbathum, ti, n. Suet. Juv. * Je vous assure, mon cher Tibère, que les Juifs ne gardent pas si exactement le jeûne du Sabbath, que j'ai gardé le mien aujourd'hui. Ne Judæus quidem (mi Tiberi.) tam diligenter, sabbatis jejunium servat, quam ego servavi. Suet.

Ceux qui observent le jour du Sabbath. Sabbatarii, orum, masc. Mart.

SABBATH, [Assemblée de sorciers, qui se fait la nuit.] Cotytia, orum n. pl. Hor. * Vous vous moquerai du sabbath & des cérémonies qui s'y pratiquent. Tu riseris cotytia. Cic.

QUI VA au sabbath. Cotytos contubernalis, com. gen. Cotys ou Cotyto étoit la Déesse qui présidoit à toutes les débauches qui se faisoient en Grece & en Thrace dans les assemblées des Bacchantes. Et comme les Assemblées des sorciers & du sabbath ne sont pas plus réglées, ni moins licentieuses, que celles de Cotyto, Horace les a appelé les Cérémonies de Cotyto *Sacrum liberi cupidinis. Sagarum conventus*, us, masc.

SABINS, [Anciens peuples d'Italie entre l'Etrurie & le

Latium. La Capitale du Pays étoit Rieti, qui est dans l'Ombrie. Sabini, fabinorum, m. pl. Var.

SABLE, f. m. [Pris en général.] Arena, gravier qui se trouve au bord de la mer, ou dans les rivières. Arena x, fcom. Virr.

SABLE de rivière.. Arena fluvatica, f. Virr. * Sable de mer. Arena marina. Virr. * Sable où il y a de la terre mêlée. Arena terrosa. Virr. * Sable de mine ou de carrière. Arena fossitia, Virr. Arena fossilis. Plin. * Menu sable. Arenula, x, f. Plin.

QUI TIRE du sable. Arenarius, ii, m. Calist. Jurisc.

GROSSABLE. Sabulum, li, n. Sabulo, ônis, m. Virr. * Terre où il y a bien du gros sable. Sabulorum, ti, n. Plin.

QUI abonde en gros sable. Sabulosus, a, um. Colum.

SABLE, se dit aussi du gravier qui s'engendre dans les corps. Calculus, li, m. Cels.

SABLE, [Horloge ou Clepsidre pour mesurer le temps par l'écoulement d'un sable fort menu.] Clepsydra arenaria, x, f. Horologium arenarium, ou irrequieti pulveris horologium, ii, n.

SABLE en terme de blason, signifie la couleur noire. Color pullus, furvus, niger ou ater. Coloris pulli, furvi, nigri, atri, m.

SABLER un jardin, y répandre du sable. Hortum arenâ conspergere, spargere.

SABLON, menu sable dont on se sert à écurer la vaisselle. Arena tenuissima, x, f.

SABLONNER de la vaisselle, l'écurer avec du sablon. Vascula elgere tenuissimâ arenâ. Plaut.

SABLONNEUX, masc. SABLONNEUSE, f. Arenosus, a, um. Virr.

SABLONNIERE, f. f. [Lieu d'où l'on tire du sable.] Arenaria, arum, f. pl. Cic. On sous-entend. Fodinae qu'on pourra exprimer. Arenaria, orum, n. pl. Virr.

SABLONNIERE de gros sable. Sabuletum, ti, n. Plin.

SABOT, f. m. [Chaussure de bois.] Soleæ ligneæ, solæarum lignearum, f. plur. Petr. Calopodium, ii, n. Cic. Calcei lignei, orum, m. pl. Fest. Petr.

SABOT du pied d'un cheval. Ungula, x, f. Plin.

SABOT à jouer, qu'on fait tourner avec un fouet. Turbo, Inis, masc. Cae.

SABOTER, [Faire tourner un sabot, jouer au sabot.] Torto verberare, agitare, versare turbinem. Turbinem flagellare, rotare, volvere.

SABOTIER, f. m. [Qui fait des sabots.] Qui calceos ligneos compingit.

SABOULER. [Mot bas & populaire.] Qui se dit de ceux qui se renversent à terre, se houpillent, & se roulent. Proculcare, (proculco, as, avi, atum.) Proterere,

(tero, is, trivi, tritum.) act. acc. *Cic. Plaut.* * Se sabouler. Se proculcare. Se petvolvere. *Ter.*
SABRE, f. m. [*Cimeterre.*] Acināces, is, m. *Hor.*
SAC, f. m. Saccus, sacci, m. *Cic.*
PETIT SAC, Sacculus, li, m. *Ascon. Ped.*
SAC de cuir, bougette qu'on porte à cheval. *Hippopēra*, x, fœm. *Sen.*
SAC de cuir, où l'on enfermoit anciennement les parricides. Culeus, culei, m. *Cic.* * Un sac de Rezeau, dans lequel les anciens portoient leur pain. Reticulum, li, n. *Hor. Panarium*, ii, f. *Var.*
SAC en terme de Palais, se dit de celui où l'on met les pièces d'un procès. Litis instrumenta, orum, n. pl. * Il a chargé un Avocat de son sac, ou de son procès. Causam ad patronum detulit. * Ce Juge aime le sac, aime à rapporter des procès. Is iudex cupidus est litium cognoscendarum.
SAC en terme de guerre, se dit du saccagement & du pillage d'une Ville prise d'assaut. Direptio, ōnis, f. *Cic.* * Mettre une Ville à sac. Urbem diripiendam, diripendam dare, ou direptioni & incendiis relinquare.
SAC, se dit proverbialement en ces phrases. * Juger un procès sur l'étiquette du sac, c'est-à-dire, sans en voir les pièces. Ex pitiacis litem inspicere & cognoscere.
ON DIT qu'une affaire est dans le sac, pour dire qu'elle est faite & arrêtée. Facta transacta omnia. *Ter.*
ON DIT tirer d'un sac deux montures, se faire payer deux fois d'une même chose, vouloir avoir un double profit. Ex unā eademque re duplex lucrum sibi petere, repetere vellere, auferre.
ON DIT se couvrir d'un sac mouillé, pour dire apporter une mauvaise excuse pour défendre quelque méchante action. Frivolata causam pretendere. *Plin. Jun. Obten-dere. Suet. Prætexere* alicui facinori. *Virg.*
ON DIT qu'on a donné à quelqu'un son sac & ses quilles, pour dire, qu'on lui a donné son congé & qu'on l'a chassé. Ejectus ou extrusus est foras. *Plaut.*
ON APPELLE un méchant homme, un homme de sac & de corde, c'est-à-dire qui mérite d'être enfermé dans un sac comme les parricides, ou qui mérite d'être pendu. Furcifer, genit. furciferi, m. Homo nequam ou nequissimus, impurissimus. * Mettre quelqu'un au sac en disputant. Ad Incitas aliquem redigere. Rationibus evincere aliquem, ou adducere ad metam non loqui.
SACCAGEMENT, f. m. [*Pillage d'une Ville.*] Populatio, direptio, ōnis, f. *Cic.*
SACCAGER, [*Piller, mettre au sac.*] Urbem diripere, (io, is, diripui, direptum.) Expilare, (o, as, avi, atum.) *Cic. Depradari*, (or, aris, atus sum.) *Cic.*
SACERDOCE, f. m. Sacerdotium, tii, n. *Cic. Sacerdo-tale munus, sacerdotalis muneris, n. * Démettre quel-qu'un du Sacerdoce. Sacerdotio aliquem pellere. *Petr. Entrer dans le Sacerdoce.* Inire sacerdotium, venire in sacerdotium. *Cic.*
QUI EST honoré du Sacerdoce. Sacerdotio præditus. Sacer-dotii dignitate insignis. *Cic.*
SACERDOTAL, m. SACERDOTALE, f. adject. [*Qui ap-partient au sacerdoce.*] Sacerdotalis, & hoc sacerdo-tale, n. adj. *Liv.*
SACHÉE, f. f. [*Un sac plein de noix, de fruit ou de cho-ses semblables.*] Saccus plenus nucum ou nucibus, pom-mis refertus, a, um.
SACHET, f. m. [*Petit sac.*] Sacculus, sacellus, li, m. *Ascon. Ped.*
SACRAMENTEL, m. SACRAMENTELLE, f. prononcez Sacramantel. [*Qui appartient au Sacrement.*] Sacra-mentorum proprius, a, um. ou Sacramentalis & hoc sacramentale dans l'Ecole.
Les paroles sacramentelles, qu'il faut prononcer pour ope-*

rer les Sacramens, & qui en sont comme la forme. Con-cepta verba, quibus sacramenta conficiuntur.
SACRE, f. m. [*Oiseau de proie.*] Falco facer, falconis sacri, m. on l'appelle. Hierax & britannicus, facer accipiter, tris, m.
SACRÉ, [*Cérémonie, qui se pratique à la consécration des Prêtres, des Evêques & des Roys.*] Sacerdotum & re-gum Sacra inunctio, ōnis, f.
SACRÉ, m. SACRÉE, f. [*Opposé à profane.*] Sacer, sacra, sacrum. Sanctus, sancta, sanctum. * Mêler le sacré avec profane. Miscere sacra prophanis. *Horat. Sacra prophanis confundere.*
SACRÉ, oint, parlant des Evêques & des Prêtres. Unctus, uncta, unctum. Consecratus, a, um.
SACRÉ, [*Dédié, consacré.*] Sacer, sanctus, sacratum, a, um. *Cic. Virg.*
SACREMENT, f. m. [*Signe visible d'une grace invisi-ble dans la Religion Catholique, comme le Bâteme.*] Signum sacrum & religiosum. On se sert du mot. Sa-cramentum, ti, n.
 (Mot consacré à cette signification.)
ON APPELLE par Excellence l'Eucharistie, LE SAINT SACREMENT, Sanctum Sacramentum.
ON DIT qu'un malade a reçu ses Sacramens. Omnibus sacramentis æger præmunitus.
SACREMENT, se dit quelquefois absolument parmi le peu-ple, pour le mariage. Il s'est mis dans le Sacrement, il s'est marié. Collocavit se in matrimonium; ou uxo-rem duxit. *Cic.*
SACRER, V. act. [*Dédier à Dieu une chose ou quel-qu'un, le devoier à son service avec certaines prières & onctions.*] Templum ou aliquem sacrare, consecrare, inaugurare, (o, as, avi, atum.) *Liv. Cic.*
SACRIFICATEUR, f. m. [*Qui offre des sacrifices & qui immole des victimes.*] Sacrificus, sacrifici, m. *Ovid. Immolator*, ōris, m. *Cic.*
SACRIFICATEURICE, f. f. Sacrifica, x, f. *Plaut. Sacer-dotissa*, x, f. *Aul. Gel. * La sacrificatrice de Venus.* Sacerdos Veneris, f. *Plaut.*
SACRIFICE, f. m. [*Qui n'est dû qu'à Dieu seul, pour reconnoître sa souveraine Puissance & son indépendance.*] Sacrificium, sacrificii. Sacrum, sacri, neut. Sacra, orum, n. pl. Res divina, rei divinæ, fœ n. *Cic. Plaut.*
Faire un sacrifice en général. Facere, ou rem divinam facere, perpetrare sacrificium. *Cic. Liv. Peragere sa-cra. Ovid. Sacrificare. Plaut. * Offrir un sacrifice pour expier une faute.* Piaculare sacrum facere. *Liv. * As-sister au sacrifice.* Assistere divinis. *Hor.*
SACRIFICE que les Anciens faisoient pour les morts. Infe-riæ, arum, f. pl. *Ovid. * Faire des sacrifices pour les défunts.* Dare inferias Manibus. Mittere inferias ex-tincto. *Ovid. Ferre inferias mortuo. Virg. * Sacrifice que les Anciens faisoient pour les défunts, le neuvième jour de leur mort.* Sacrum novendiale, sacri no-vendialis, n. *Plaut. * Faire un sacrifice le neuvième jour.* Facere sacrum novendiale alicui. *Petr.*
ON DIT figurément. Faire un sacrifice à sa patrie de son ressentiment, de sa colère. Inimicitias, iram patriæ suæ condonare, concedere. *Cic.*
DU SACRIFICE, [*Qui concerne les sacrifices.*] Sacrifica-lis & hoc sacrificale. *Tacit.*
SAGRIFIER, V. act. [*Faire un sacrifice.*] Sacrificare, (o, as, avi, atum.) Facere, ou sacra facere, conficere. Perpetrare sacra. *Cicer. Plaut. Rem divinam facere, divinæ rei operam dare. Cic. * Je vous sacri-fierai une mesure de vin doux.* Mulla congialem ple-nam tibi faciam. *Plaut. * Sacrifier à Dieu.* Operari. ou Facere Deo. *Cic.*

SACRIFIER, [*Immoler.*] Sacrificare, immolare victimas. *Plaut.* * *Sacrifier des hommes.* Immolare homines. *Cic.*

ON DIT figurément. *Sacrifier sa vie pour quelqu'un.* Vitam suam usui alicujus impendere. *Tacit.* Profundere vitam pro aliquo. *Cic.* * *Sacrifier sa fortune & sa vie pour lui.* Se, fortunamque suas pro aliquo devovere. *Cic.* Capitis & fortunæ periculum pro aliquo adire, subire. *Ter.* * *Il sacrifie toutes choses à ses intérêts.* Omnia posthabet rebus suis. *Cic.* * *Je vous sacrifie celui sans lequel je ne puis vivre.* Dono tibi eum, sine quo non possum vivere. *Petr.* * *Faut-il que je sois sacrifié pour vos folies, & que mon dos paye les fautes que vous faites.* Me ne piacularum oportet fieri ob stultitiam tuam, ut tergi meum stultitiæ tuæ lubdas succidaneum. *Plaut.* * *On sous-entend victimam piacularum.*

SACRILÈGE, f. m. [*Profanation d'une chose sacrée.*] Sacrilegium, sacrilegii, n. *Quint.*

SACRILÈGE, [*Celui qui profane les choses sacrées.*] Sacrilegus, gi, m. *Cic.*

SACRISTAIN, f. m. [*Qui a le soin des Temples & des choses saintes & sacrées.*] *Ædituus*, ou *æditimus*, æditui, ou æditimi, m. *Cic.* *Plaut.* *Sacrarii Custos*, *ôdis* masc.

SACRISTINE, f. f. *Æditua*, *æditux*, f. *Plaut.*

SACRISTIE, f. f. [*Lieu où l'on serre les choses sacrées dans les Temples.*] *Sacrarium*, ii, n. *Cic.*

SAFFRAN, f. m. [*Plante qui porte une fleur de même nom.*] *Crocus*, *croci*, m. *Virg. Juv.* *Crocum*, *croci*, n. *Salust.* *Crocus est féminin dans Apulée.* *Crocus* vino diluta.

[On trouve *Crocum rubentem* dans Virgile. *Crocus* tendus dans Ovide, ce qui fait douter s'il est mieux de le faire masculin que féminin ; on le croit mieux du féminin.]

ON DIT proverbiallement & populairement qu'un homme est allé au saffran, pour dire qu'il a fait banqueroute. *Conturbavit fortunas suas, decoxit rem creditoribus.* *Plaut.* *Vacillavit.* *Petr.*

DE SAFFRAN. *Crocus*, *crocinus*, a, um. *Plin.* * *De couleur de saffran, jaune.* *Crocus color.* *Plin.*

SAFFRANÉ, m. *SAFFRANÉE*, f. [*Où l'on a mis du saffran.*] *Crocatus*, a, um. *Plin.*

SAFFRE, adj. m. & f. [*Qui est aspre sur la bouche, gourmand.*] *Gulofus*, a, um. *Mart.* *Cibi avidissimus*, *appetentissimus*, a, um. *Ter.*

[*Mot populaire.*]

SAGACITÉ, f. f. [*Vivacité des sens & de l'esprit.*] *Sagacitas*, *âtis*, f. *Cic.*

SAGE, adj. m. & f. [*Intelligent, sçavant dans les choses naturelles & divines.*] *Sapiens*, *intelligens*, *entis*, omn. gen. *Sagax*, *âcis*, omn. gen. *Sagacissimus* *re-tum naturæ.* *Cic.* *Colum.*

SAGE, [*Avisé, prudent.*] *Sapiens*, *prudens* *Cic.* omn. gen. *On dit au génitif pluriel.* *Sapientum* ou *sapientium.*

Il faut être sage en tout & par tout. *Ubi queque sapere oportet.* *Cic.* * *Il est sage pour tous les autres, & nullement pour soi-même.* *Foris sapit, sibi ipsi non sapit.*

* *Il est plus agréable d'être sage aux dépens d'autrui, que non pas de donner occasion aux autres d'être sages à nos dépens.* *Te, de aliis, quam alios de te, suavius est fieri sapiens.* *Plaut.* * *En vain celui-là est sage, qui ne fait pas pour lui-même.* *Qui ipse sibi sapiens prodesse nescit.* *nequequid sapit.* *Cic.* * *Il n'y a point d'homme qui soit sage dans toutes les occasions.* *Nemo mor-taliū sapit omnibus rebus.* *Plin.* * *Je ne puis rien vous apprendre de meilleur, que d'être sage, & de pouvoir résister à tout.* *Nihil tibi majus possum docere, quam sapere, & quæ sentias.* *Horac.* * *Celui qui est sage aux dépens*

d'autrui. *Feliciter is sapit, qui periculo alieno sapit.* *Plaut.* * *Épargnez ce jeune homme, & montrez-vous le plus sage ; dans ces sortes de combats le vaincu remporte la victoire.* *Parce adolescentulo, tu melior esto ; semper hac in re vincitur, vincit.* *Petr.* * *Le sage est le seul qui soit véritablement libre, car il n'est soumis à personne, & n'a point à ses passions.* *Il est invincible ; & lors même qu'on le lie, & qu'on garrote son corps, on ne sauroit retenir son esprit dans les chaînes.* *Recte solus liber sapiens, nec dominationi cujusquam parens, neque obediens cupiditati ; recte invictus, cujus etiam si corpus constringatur, animo tamen vincula injici nulla possunt.* *Cat.*

SAGE, [*Qui est en son bon sens.*] *Sanus*, *sana*, *sanum*, qui est sans mentis. *Cic.* *Plaut.*

SAGE, [*Mot de chasse, parlant d'un jeune homme ou d'une jeune fille.*] *Castus*, *modestus*, a, um. *Continens*, gen. *continentis*, omn. gen. *Cic.* * *Ce jeune homme est fort sage.* *Modestissimus* ou *continentissimus* est iste adolescens. * *Une fille très-sage.* *Modestissima* virgo.

SAGE-FEMME, subst. fem. [*Accoucheuse, matrone.*] *Obstetrix*, *icis*, *fcem.* *Terent.* *Quæ levat partu mulierem.*

SAGEMENT, adv. [*Prudemment.*] *Sapienter.* *Prudenter.* *Cic.*

SAGESSE, f. f. [*Connoissance des choses naturelles & surnaturelles.*] *Sapientia*, *æ*, f. *Cic.* * *La sagesse a la force de diminuer nos chagrins, & de nous mettre bien avec nous-mêmes.* *Sapientia minuit curas, & nos nobis reddit amicos.* *Horac.* * *La sagesse & cette habileté consiste à renoncer à toutes ces bagatelles, & à ne pas tant s'amuser à chercher des mots, qu'à s'achar d'accorder ensemble toutes les parties de notre vie.* *Nimirum sapere est, abjicere has nugas, & non verba sequi, sed veræ vitæ numeros modosque ediscere.* *Hor.* * *La sagesse ne s'acquiert pas par le nombre des années, mais par un bon naturel.* *Non ætate, verum ingenio adipiscitur sapientia.* *Plaut.*

SAGESSE, [*Prudence.*] *Sapientia*, *prudentia*, *æ*, *fcem.* *Cic.* * *La sagesse ne se rencontre guères dans un beau corps.* *Raram facit forma mixturam cum sapientiâ.* *Petr.*

SAGESSE dans les filles & dans les jeunes hommes, qui consiste dans une modération sans aucun emportement dans les passions. *Modestia*, *continentia*, *æ*, f.

SAGITTAIRE, f. m. [*Neuvième signe du Zodiaque.*] *Sagittarius*, *rii*, m. *Plin.* * *Sous le sagittaire naissent les louches, qui font semblant de regarder une chose, & en déroben une autre.* *In Sagittario strabones, qui olera spectant, lardum tollunt.* *Petr.*

SAIE, f. m. *Sagum*, *fagi*, n. *Cic.* * *Petit Saie.* *Sagulum*, *faguli*, n. *Cic.*

[*Vieux mot qui signifioit anciennement une casaque ou habit des gens de guerre.*]

ON DIT figurément. *Ad saga ire.* *Cic.* * *Prendre l'habit de guerre.* *Le contraire est.* *Redire ad togas.* * *Prendre l'habit de paix.* *Cic.*

QUI EST VÊTU D'UN SAIE. *Sagulatus*, a, um. *Suet.*

QUI FAISOIT CETTE SORTE D'HABILLEMENT. *Sagarius*, *sagarii*, masc. *Vlp.*

SAIGNANT, m. *SAIGNANTE*, f. *Sanguinolentus*, a, um. *Auth. ad Heren.*

SAIGNÉE, f. f. [*L'action de tirer du sang des veines.*] *Sanguinis detractio*, *missio*, *ônis*, f. *Cels.* * *Ma saignée ne m'a rien fait, ne m'a point soulagé, au contraire elle m'a nui.* *Sanguinis missio adeo non mihi profuit, ut etiam nocuerit.* *Cels.* * *Endurer supporter la saignée.* *Sustinete detractiōnem sanguinis.* *Cels.* * *Être guéri par la saignée.* *Sanguinis detractiōne curari.* *Quint.*

SAIGNÉE, se dit figurément en parlant des corps politiques. La bataille de Canne fut une grande saignée que souffrit la République Romaine. Cannensi pugna plurimum succi & sanguinis amisit Respublica. Pugna apud Cannas multum debilitata fuit Respublica.

SAIGNÉE, [Petit fossé qu'on fait dans un pré, pour y conduire l'eau, & y entretenir la fraîcheur.] Incile, lis, n. Colum.

SAIGNÉE se dit figurément en ce sens des moyens qu'on trouve de tirer de l'argent de la bourse de quelqu'un. * Il a fait une saignée à ma bourse. Exenteravit mihi marsupium. Plaut. De marsupio aliquid detraxit.

[Expression basse & de discours familier.]

SAIGNEMENT du nez ou perte de sang par le nez. f. m. Profluvium sanguinis è naribus, gen. profluvii, n. ou fluxio, onis, f. Plin. Colum.

SAIGNER, V. act. & n. [Ouvrir la veine.] Exolvere alicui venam. Tacit. (Exolvere, is, exolvi, exolutum) Incidere venam, (incido, is, incidi, incisum.) Perfundere venam. Cic. Juv. Sanguinem alicui mittere, emittere. Cic. Cels. * Saigner de la tête. Sanguinem dimittere è capite. Var. * Mittere. Petr. * Saigner quelqu'un du pied. Pedibus sanguinem ab aliquo detrachere.

SAIGNER du nez. Sanguinem è naribus, ou per nares fundere, profundere.

ON DIT figurément en ce sens, il saigne du nez, pour dire, il manque de cœur & de résolution. Animum despondet. (seul.) Cic.

ON DIT au figuré. Le cœur me saigne quand je vois ces choses. Mihi cordolium est cum ista video. Plaut. * La playe saigne encore, elle est encore récente. Crudum est adhuc vulnus & recens.

SAIGNER un marais, y faire de petites rigoles pour le sécher. Incilibus siccare paludes. Cic.

SAIGNER la bourse de quelqu'un. Pertundere, exenterare alicujus crumenam. Plaut.

SAIGNEUX, m. SAIGNEUSE, f. [Qui dégoûte le sang.] Sanguinolentus, a, um. Sanguineus, ea, um. Plin. Cruentus, ta, tum. Cic.

SAILLANT, m. SAILLANTE, f. [Qui avance en dehors.] Prominens Eminens, entis, omni. gen. Extans, extantis, omni. gen. Plin.

(Terme d'Architecture.)

ANGLE SAILLANT, [Qui sort de la place & qui s'avance vers la campagne. Angulus eminens ou prominens.]

[Terme de Fonification.]

SAILLIE, f. f. [Ce qui se jette en dehors.] Projectura, æ, f. Vitruv. Eminentia, æ, f. Cic.

SAILLIE se dit figurément de l'esprit. Ingenii ætus, impetus, us, m. Cic. * Voudriez-vous voir une saillie de ce caractère, quoique je n'y aye pas encore mis la dernière main. Si placet hic impetus, etiam si nondum recepit ultimam manum. Petr. * Il avoit de belles saillies, mais il affectoit un certain style particulier, en quoi il faisoit une faute de jugement, quoiqu'il en eût : il étoit profond, mais sans force. Acute movebatur, & genus quoddam sequebatur : in quo judicio lapsus est, quo valebat tamen, multæ erant in eo reconditæ litteræ, vis non erat. Cic.

SAILLIR, V. n. [Avancer, se jeter dehors.] Extare, (exto, extas, extiti.) Eminere, (eo, es, eminui.) Sans supin.

SAILLIR, se dit des eaux qui jaillissent. Salire, (salio, salis, salii & salivi, saltum.) Virg.

SAILLIR une cavale, la couvrir. Salire equam ou inire, assilire. Ovid. Plin. Colum.

SAIN-DOUX, f. m. [Graisse de porc fondue.] Arvina, æ, f. Virg.

SAIN, m. SAINTE, f. [Qui est en bonne santé, qui se porte bien.] Sanus, vegetus, firmus, a, um. Integer, gra-

grum. Cic. * Il est sain de corps, il a le corps sain. Integer est corpore, est valetudine integræ, sanum est ipsi corpus ou sanus est. Cic. * Le contraire est, Valetudinarius est, infirmo est corpore ou vitioso. Cic. Il est mal sain.

SAIN, parlant de l'esprit. Sanus, integer, homo sanæ mentis. Cic. Mentis sanus. Plaut. Integer mentis, integer animi. Horat. Cic. * Si je puis une fois éviter ce malheur, je serai par après sain & sauvé, ou si je puis jamais sortir bagues saüves de là, je suis en sûreté. Incolumem fat scio fore me, nunc si evito hoc malum. Ter.

SAIN, [Salubre, bon pour la santé.] Sanus, a, um. Saluber, hæc salubris & hoc salubre, ou salubris & hoc salubre adj. Hor. Tibul. * Un air sain. Aer salubris. (On dit au Comparatif.) Santor & hoc sanus, salubrior & hoc salubrius. (Au Superlatif.) Sanissimus, saluberrimus, a, um. * Je suis sain & sauvé. Salvus sum & incolumis. Cic. Capite incolumi sum. Hor.

SAINEMENT, adverb. [Pour la santé.] Salubriter, adverb.

SAINEMENT, [En homme de bon sens.] Sanè. Hor. * Juger sainement des choses, sans préoccupation, sans passion. Intègrè & incorruptè de rebus judicare. Cic.

SAIN-FOIN, f. m. Medica, æ, f. Virg.

SAINT, m. SAINTE, f. adj. [Qui est exempt de péché, de corruption.] Sanctus, a, um. Integer, integra, integrum. Sanctus & innocens. Integer vitæ ac scele- ris purus. Cic. (Au Comparatif.) Sanctior & hoc sanctius. Innocentior & hoc innocentius. Integrior & hoc integrius. (Au Superlatif.) Sanctissimus. Inno- centissimus. Integerrimus, a, um.

SAINT se dit des bienheureux qui sont dans le Ciel. Sanctus. Beatus, a, um. Cic. * Les Saints. Sancti. Beati, orum. Cœlites, tum. Cælestes, ou Cœlestes cives. Sancti cœli cives. Cœlicolæ, arum, m. pl. Cic. Carul.

SAINT se dit des choses sacrées. Sanctus. Augustus, a, um. Sacer, sacra, sacrum. * Le St. Evangile. Sanctum Evangelium. * La sainte Eglise. Sancta Ecclesia.

ON APPELLE par excellence. LA PALESTINE, LA TERRE SAINTE, LA SAINTE CITE, LA SAINTE HIERUSA-LEM, parce que Dieu y a opéré nôtre salut & les grands mystères de nôtre Religion. Terra sancta. Civitas sancta, Hierosolyma sancta.

SAINT est une épithète qu'on donne à plusieurs maladies pour la guérison desquelles on invoque quelques Saints particuliers. Comme le mal Saint Jean, le haut mal, l'épilepsie. Epilepsia, æ, mot grec, corporis convul- sio, comitialis morbus, morbi comitialis, morbus fonticus. Plin.

Le mal de S. Mein ou de sainte Reine, gratelle, qui mange. Porrigo, gînis, f. Cels. Hor.

ON DIT proverbiallement, Il ne sçait à quel saint se vouer, pour dire ses affaires sont si décousues, qu'il ne sçait plus à qui avoir recours. Quem appellet on cui Deo se vocet, nescit, ita res illius sunt fractæ, on accisæ.

C'est un Saint qui ne guérit de rien, en parlant d'un homme disgracié, & d'un crédit tout à fait ruiné. Inu- tilis est prorsus, omnis enim illius gratia diffluit on convulsa est.

ON A employé toutes les herbes de la S. Jean, on a em- ployé le verd & le sec pour cette affaire. Nihil inten- tatum in arte medicâ relictum est, ut hunc malo sub- veniretur, omnes adhibita sunt machinæ, ut res suc- cederet feliciter.

SAINT-AMAND, [Ville du Comté de Flandres sur la Scarpe.] Elnò, onis, f.

SAINT-ANDRÉ, [*Ville d'Ecosse dans le Comté de Fif.*] Andrapolis, is, f. Fanum sancti Andreae.
 SAINT-ANDRÉ ou Saint-Andero, [*Ville d'Espagne dans la Biscaye avec port de mer.*] Andrapolis, is, f. Flavionavia, æ, f.
 SAINT-ANTONIN, [*Ville de France en Rouergue.*] Fanum sancti Antonini, n.
 SAINT-ASAPH, [*Ville d'Angleterre dans le pays de Galles & dans le Comté de Flint.*] Asaphopolis, is, f. Fanum sancti Asaphi.
 SAINT-AUBIN du Cormier, *petite Ville de Bretagne.* Fanum sancti Albini.
 SAINT-BERTRAND de Cominges *Ville Episcopale de Gascogne au pied des Pyrénées proche de la source de la Garonne.* Lugdunum Convenarum, fanum sancti Bertrandi, n.
 LES PEUPLES de Cominges. Convenæ, arum, m. pl.
 SAINT-BRIEU, [*Ville de Bretagne.*] Sancti Brioci fanum.
 QUI EST de Saint Brien. Briocensis & hoc Briocense, adject.
 SAINT-CHRISTOPHEE, [*Une île des Antilles.*] Sanctus Christophorus, m.
 SAINT-CLAUDE, [*Ville de la Franche Comté.*] Sancti Claudii fanum.
 SAINT-CLOU, [*Bourg de l'Île de France sur la Seine.*] Fanum sancti Clodoaldi.
 SAINT-DENIS, [*Petite Ville du Gouvernement général de France, & le tombeau de nos Rois.*] Dionysopolis, is, f. Sancti Dyonisii fanum.
 SAINT-DIZIER, [*Ville de Champagne sur la Marne.*] Sancti Desiderii fanum, n.
 SAINT-FLOUR, [*Ville Episcopale en Auvergne.*] Floriopolis, is, f.
 DE ST. FLOUR, Floriopolensis, hoc Floriopolense, adject.
 SAINTE-FOY, [*Ville de Guyenne sur la Dordogne.*] Sancti Fidei fanum.
 SAINT-GAL, [*Ville & Abbaye celebre en Suisse.*] Sancti Galli fanum, n.
 SAINT-GERMAIN en Laye, *Bourg & Chateau Royal sur la Seine.* Sangermanus in laya ou Sangerm. sancti Germani in laya.
 SAINT-GHISLAIN, [*Ville du Comté de Namur en Hainaut.*] Sancti Ghislaini fanum, n. ou Sancti Ghislani.
 SAINT-GILLES, [*Ville de Languedoc.*] Sancti Agidii fanum, i, n.
 SAINT-HUBERT, [*Ville de Flandres dans le Luxembourg.*] Sancti Huberti fanum, n.
 SAINT-JACQUES de Compostelle, [*Ville du Royaume de Galice dans l'Espagne.*] Compostella, æ, f.
 DE COMPOSTELLE, Compostellensis, æ, um.
 SAINT-JEAN d'Angely, [*Ville de Saintonge.*] Ange-nacum, ei, n.
 SAINT-JEAN de Laune, [*Ville du Comté de Bourgogne.*] Sancti Joannis Landonensis fanum, ou Landona, æ, f. m.
 SAINT-JEAN d'Ardeux, [*Bourg & Port de mer dans les Pays des Balgares.*] Sancti Joannis Luiſii fanum, n. Lurium, ii, n.
 SAINT-JEAN de Jued de Paris, [*Ville de la basse Normandie.*] Sancti Joannis Juedportensis fanum, n.
 SAINT-LEON, [*Ville de Combrans.*] Sancti Liceti fanum.
 SAINT-LEONARD de Bareme, [*Ville d'Espagne & Port de mer.*] Sancti Leonardi fanum.
 SAINT-MALO, [*Ville Episcopale & Port de mer en Bretagne.*] Maclovium, is, f. m. Maclovium, ii, neut.

DE SAINT MALO. Maclovienſis & hoc Maclovienſe adject.
 SAINTE-MARGUERITE, [*Île de la mer Méditerranée sur les côtes de Provence.*] Lero, leronis, f. Lerone, cs, f. Planeta, æ, f.
 SAINT-MAURICE, [*Ville du Valois à l'Evêque de Sion.*] Agaunum, i, n.
 SAINT-MARIN, [*Ville d'Italie dans l'Estat Ecclesiastique, Capitale d'une République.*] Marinum, i, n. Sancti Marini fanum, n.
 SAINTE-MENEHOULD, [*Ville de Champagne.*] Sanctæ Menchildis fanum.
 SAINT-MICHEL Archange, [*Ville de Moscovie avec un Port sur un golphe de la mer blanche.*] Sancti Michaelis Archangeli fanum ou Archangelopolis, f.
 SAINT-MICHEL, ou SAINT MIHEL, [*Ville de Lorraine dans le Barrois.*] Sancti Michaelis fanum, n.
 SAINT-OMER, [*Ville Episcopale de l'Artois sur la rivière de la.*] Audomari fanum. Audomaropolis, f.
 DE SAINT OMER. Audomaropolitanus, a, um.
 SAINT-PALAIS, [*Ville de la basse Navarre.*] Sancti Palatii fanum.
 SAINT-PAPOUL, [*Ville Episcopale du Languedoc.*] Sancti Pauli fanum, n.
 DE SAINT PAPOUL. Papuliensis & hoc Papuliense, adj.
 SAINT-PAUL de Leon, [*Ville Episcopale de Bretagne.*] Sancti Pauli Leonini fanum ou Leona, æ, f.
 DE SAINT PAUL de Leon. Leonensis & hoc Leonense, adject.
 SAINT-PAUL trois Châteaux, [*Ville du Dauphiné.*] Sancti Pauli Tricastinensis fanum. Augusta Tricastinorum, f.
 SAINT-PIERRE le Montier, [*Ville dans le Nivernois.*] Sancti Petri Monasterium, ii, n.
 SAINT-PONTS de Thomiers, [*Ville Episcopale de Languedoc.*] Pontiolis, is, f. Tomeria, Tomeriarum, f. m. pl.
 DE SAINT PONTS. Tomerienſis & hoc Tomerienſe, adj.
 SAINT-QUENTIN, [*Ville de Picardie sur la Somme.*] Sancti Quintini fanum.
 DE SAINT QUENTIN. Sanquintinus, a, um.
 SAINT-SEBASTIEN, [*Ville & Port de mer dans la Bycaye.*] Sancti Sebastiani fanum.
 SAINT-SÉVÈRE, [*Ville de Gascogne.*] Sancti Severi fanum.
 SAINT-VALERY, [*Ville de Picardie.*] Sancti Valerici fanum.
 SAINT VENANT, [*Ville de France dans l'Artois.*] Sancti Venantii fanum.
 SAINTEMENT, prononcez SAINTEMANT. Sanctæ. Integre Religiosæ. Cic.
 SAINTES comme on prononce, ou XAINTES comme il s'écrit. [*Ville Episcopale & Capitale de Saintonge.*] Sanronum Mediolanum, i, n.
 SAINTONGEOIS, (*Natif de Saintonge.*) Santo, ônis, m. Cæſ. Santonus, i, m. Lucan.
 SAINTONGE, [*Province de Guienne.*] Santonenſis Provincia, ou Santonia, æ, f.
 Qui concerne la Saintonge. Santonicus, a, um. Tibul.
 SAINTETÉ, subst. fem. Sanctitas, atis, f. m. Sanctimonia, æ, f. m. Cic. Sanctitudo, inis, f. Cic. [*Vieux mot.*]
 SANCTIFIER, V. act. [*Rendre saint.*] Sanctum & innocentem reddere, ou efficere aliquem.
 ON DIT figurément l'Ambition est maintenant sanctifiée, par l'usage & dispensée de toutes sortes de Loix. Ambitio jam more sancta est & libera à legibus. Plaut.
 SAISIE, subst. fem. [*Terme de Palais.*] Manus injectio, ônis,

ōnis, f. *Quint.* Bonorum alicujus sub custodiam traditio, ōnis, f.

SAISIR, V. act. [*Empoigner, prendre.*] Prehendere. Apprehendere, (do, dis, di, sum.) Capere, (io, is, cepi, captum.) Corripere, (io, is, corripui, eptum) act. acc. *Cic.*

SE SAISIR. [*S'emparer.*] Tenere, (eo, es, tenui, tentum.) Occupare, (po, pas, avi, atum.) * *Se saisir d'une Province, s'en emparer, s'en rendre maître.* Provinciam occupare. *Cic.* * *Des bois.* Occupare saltus. *Cas.* * *Des deniers publics.* Manum vectigalibus adhibere. *Cic.* * *Des biens de quelqu'un.* In bona alicujus manum injicere. *Cic.*

SE SAISIR d'une personne, [*Le prendre prisonnier, l'arrêter.*] Prehendere ou prendre, corripere aliquem, manus in aliquem injicere. *Cic.*

SAISIR les biens de quelqu'un. Alicujus possessiones ou pradia in manum regis tradere, ponere in custodiā.

SAISIR se dit des passions ou des maladies qui nous attaquent, soit dans le corps, soit dans l'esprit. Tenere. Occupare. * *Etre saisi du mal caduc & de la goutte.* Corripi comitiali morbo & dolore podagra. *Plin.* * *J'ai été saisi d'un si grand frisson, que j'ai cru avoir la fièvre.* Tam periculofo inhorui frigore, ut tertianæ impetum timerem. *Petr.* * *Il fut saisi tout d'un coup d'une grande douleur.* Subito dolore fuit correptus. *Celf.* *Plin.* Tantus dolor de improvviso eum oppressit. *Cic.* * *La frayeur qui me saisi & le trouble qui parut sur mon visage lui avoit donné lieu de reconnoître mon imposture, c'est pourquoi il me commanda de rendre les armes, si je voulois éviter quelque chose de pis.* Cum vultu atque ipsa trepidatione mendacium prodidissem, ponere jussit arma & malo cavere. *Petr.* * *Ils sont saisis d'étonnement.* Percussæ mentes stupent. *Hor.* * *De crainte.* Illos metus incescit, terror occupat illorum animos. *Liv.* *Cas.* * *Il est saisi de la mort de sa femme.* Ingens dolor de uxoris morte illum invasit.

Il fut saisi d'une grande maladie. Eum morbus invasit gravis. *Plaut.* * *Une si grande avarice s'étoit saisi ou emparé de leurs esprits.* Tanta vis avaritiæ in animos eorum invaserat. *Salust.*

ON DIT J'ai saisi la Cour de l'affaire. Cognoscitur causa à Senatu ou Delata est ad Senatum ou causam detuli ad Senatum.

SAISISSEMENT, f. m. [*Trouble d'esprit qui surprend & altère la santé.*] Contractio, ōnis, f. Contractiuncula, æ, f. *Cic.* * *Il m'a pris un saisissement si grand que je n'en puis revenir.* Tanto terrore fui correptus, vix ut me recipere possim.

SAISON, f. f. [*Un temps de l'année.*] Tempestas, ætis, f. Tempus, ōris, n. *Cic.* * *Il y a quatre saisons dans l'année, le Printemps, l'Esté, l'Automne & l'Hiver.* Sunt quatuor anni Tempestates, Ver, Æstas, Autumnus, Hyems.

Qui est de saison. Tempestivus, a, um. *Le contraire est Intempestivus.* Qui est hors de saison. * *Un agneau de l'arrière saison.* Cordus agnus, i, m. *Plin.*

LA SAISON n'est pas encore propre pour se mettre en mer. Nondum tempestivum est ad navigandum mare. *Cic.*

Cueillir les fruits dans leur saison. Tempestivè fructus colligere Percipere. *Cic.*

DANS la saison des melons, dans le temps qu'on mange des melons. Dum pepones tempestivi sunt. * *Dans la saison des raisins.* Dum uvæ tempestivæ sunt.

EN ce sens on prend ce mot figurément Ce que vous dites est hors de saison. Non est tempus ista loqui. *Cic.* * *Cette proposition est hors de saison.* Intempestiva est hæc propositio.

SALACE, adj. m. & f. [*Qui a en soi beaucoup de sel.*] Salax, æcis, omn. gen. *Ovid.*

SALADE, subit. fem. [*Petites herbes qu'on mange à l'huile & au vinaigre.*] Acetaria, orum, neut. pl. *Plin.*

[Ce mot vient du mot *Salata*, selon Mr. Menage; d'autres le font venir de *Salcedo*, & Mr. du Cange de *Salgama* qu'on trouve en ce sens dans *Columelle* & dans *Aulonne*. *Acetaria* proprement est une vinaigrette en general, ou tous les fruits conchits au vinaigre.]

SALADIER, f. m. [*Plat, bassin à manger de la salade.*] Vas salmarium, vasis salmarii, n.

SALAIRE, f. m. [*Récompense d'un travail, qu'on paye à celui qui a travaillé.*] Salarium, ii, n. *Plin.* Merces, ēdis, f. *Cic.*

LE SALAIRE qu'on donne à un maître qui enseigne. Minerval, his, n. *Var.* Merces, ēdis, f.

LE SALAIRE qu'on donne à une nourrice pour nourrir un enfant. Nutritia, orum, n. plur. *Ulp.* Merces nutrice impensa.

LE SALAIRE qu'on donne pour couvrir une cavale. Equipmentum, ti, n. *Var.*

LE SALAIRE des Comédiens qu'on donnoit à Rome. Lucar, ætis, n. *Tacit.*

[Ainsi nommé à *Lucis*, parce que c'étoit sur les bois consacrés aux Divinités payennes, qu'on prenoit ce fonds.]

SALAISSON, subit. f. [*Le temps propre à saler le beurre.* &c.] Salitura, ou Salsura, æ, f. *Colum.*

SALAMANDRE, subit. f. [*Petit animal du genre des lézards, qui fait mourir par sa bave & par sa morsure.*] Salamandra, æ, f. *Plin.*

[Les anciens ont cru que la Salamandre vivoit dans le feu, mais cela n'est pas véritable, elle en souffre les atteintes, & elle s'éteint jetant dessus une liqueur si froide, qu'elle le fait mourir.]

SALAMANQUE, [*Ville d'Espagne dans le Royaume de Léon avec une Université fameuse.*] Salmantica, æ, f. *De SALAMANQUE*, Salmanticensis & hoc salmanticensis, adject.

SALAMINE, [*Isle & Ville dans le Golphe d'Egine.*] Salamis, inis, f. *Virg.* (Aujourd'hui *Colouri*.)

SALAMINE, [*Ville de l'Isle de Chypre & Archevêché.* Aujourd'hui *Famagouste*.] Salamis, inis, f. *Pomp. Mel.* Constantia, æ, f.

DE SALAMINE, Salaminicus, a, um. *Cic.*

SALE, adject. masc. & fem. [*Qui n'est pas net, qui est mal propre.*] Immundus Spurcus. Sordidus. Fædus, a, um. *Ter. Hor. Tacit.* * *Toute ma vaisselle est sale, aussi bien que mon logis.* Supellex mihi squallens, atque ædes mæx. *Plaut.* * *Vous me paraissez sale.* Mihi sordere videris. *Plaut.*

SALE, Obscene, impur, se dit figurément, Obscænus, Impurus. Immundus. Spurcus, a, um. *Cic. Plaut.*

SALE à manger. Voyez *SALLE*.

SALÉ, masc. **SALÉE**, fem. parlant de l'eau de la mer, & des viandes qui sont salées au goût. Salsus, a, um. *Virg.*

SALÉ qu'on a mis tremper dans la saumure, comme du bœuf, du porc, ou du poisson. Sale ou muriā conditus, a, um.

ON APPELLE en general de la chair ou du poisson salé. Salsamentum, ti, ou salsamenta, orum, neut. plur. *Cic.*

QUI VEND de la chair ou du poisson salé. Salsamentarius, ii, m. *Amb. ad Heren.*

QUI CONCERNE la chair & le poisson salé. Salsamentarius, um.

SALER, V. act. [*De la chair & du poisson pour les garder.*] Carnem ou pisces salire, (salio, salivi, salitum.) *Gels.* ou Sallere. *Salust.* Sale carnes obruere, (obruo

is, obrui, obrutum.) *Plin.* Condire, (condio, condis, condivi, conditum.) *Colum.*

[Les préterits des verbes *Sallere* & *Salire* sont peu usitez.]

SALER légèrement, saupoudrer de menu sel. *Sal* s'arènes aspergere, conspergere, (go, is, aspersi, aspersum.) ou *falem* carni aspergere. *Aliquid salis* alicui rei admiscere.

SALERNE, [*Ville de la principauté citérieure sur la mer de Toscane dans le Royaume de Naples.*] *Salernum*, *salerni*, *Liv.*

DE SALERNE, *Salernitanus*, a, um.

SALETÉ, subst. f. [*Ordure.*] *Spurcitia*, æ, f. *Plin.* *Sordes*, ium, f. plur.

[On trouve cependant le génitif singulier *sordis* dans *Plaute*, l'acculatif *sordem* dans *Cicéron*, & l'ablatif *sorde* dans *Horace*.]

Inquinamentum, ti, n. *Aul-Gel.* *Immunditia*, æ, f. *Feeditas*, ætis, f. *Plaut. Cic.* * Une femme se fait bien plutôt hair par sa saleté, qu'elle ne se fait aimer par sa propreté. *Mulier reperit odium oculis suâ immunditiâ, quam in perpetuum ut placeat suâ munditiâ. Plaut.*

SALETÉ, [*Des-honnêteté.*] *Impuritas*, *obscœnitas*, ætis, f. *Cic.* *Obscœna*, orum, n. pl. *Cic.* * Ne dire que des saletez. *Obscœna crepare. Hor.*

SALEURE, subst. f. [*Qualité d'une chose salée.*] *Salfura*, f. *Salfugo*, gnis, f. *Plin.*

Les pierres tendres qu'on employe en des bâtimens auprès de la mer, sont rongées par la saleure. *Mollia saxa secundum oras maritimas ab salfugine exesa diffiuunt. Vitr.*

SALIERE, subst. f. [*Petit vase où l'on met le sel.*] *Salinum*, i, n. *Perf. Hor.* *Concha salis*, æ, f. *Hor.*

PETITE saliere. *Salillum*, *salilli*, n. *Catul.*

SALINE, subst. f. [*Chair ou poisson salé.*] *Salfamenta*, *salfamentorum*, n. pl. *Ter.*

SALINES, ou *marais salants*, lieu proche la mer où l'on fait le sel. *Salinæ*, arum, f. pl. *Cic.*

SALINS, [*Ville de la Franche Comté.*] *Salinæ*, arum, fœm. pl.

VENDEUR de saline. *Salfamentarius*, ii, m. *Salarius*, rii, m. *Marr.*

SALIQUE ou la *ley salique* en France, qui ne permet pas que le Royaume tombe en quenouille, & qu'il passe aux femmes par succession. *Salica. lex*, *legis salicæ*, f.

[*Loy fondamentale du Royaume de France, qui a été faite par Pharamond ou par Clovis.*]

SALIR, v. act. [*Gâter une chose, la rendre sale.*] *Inquinare*, *coquinare*, (o, as, avi, atum.) *Horat. Marr.* *Spurcare*, *conspurcare*, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Colum.*

ON DIT figurément *Salir* la réputation de quelqu'un. *Famam alicujus inquinare. Liv.* * Une vieillesse salie par de mauvaises mœurs. *Senectus spurcata impuris moribus. Catul.*

SALIVE, subst. f. [*Humeur qui vient du cerveau à la bouche*] *Saliva*, æ, f. * La *salive* d'un homme à jeun. *Jejuna saliva. Plin.* * Jetter de la *salive*. *Salivare*, (o, as, avi, atum.) *Plin.*

SALLAN, [*Grand pais au milieu de l'Ouvrierfel dans les provinces unies.*] *Sallandia*, æ, f.

SALLE, subst. f. [*Grande pièce d'un appartement.*] *Æcus*, æci, m. *Vitr.*

SALLE à manger. *Cœnaculum*, li, n. *Cenatio*, ònis, f. *Petr. Colum.* *Triclinium*, ii, n. *Cic. Vitr.*

QUI LOUE des salles à faire des noces. *Cenacularius*, ii, masc. *Ulp.*

SALLE où l'on enseigne. *Auditorium*, ii, n. *Cic.*

SALLE d'escrimes, salle d'armes. *Lanistæ ludus*, i, m.

SALLE d'Audience. *Aula*, æ, f.

SALLE à danser. *Ludus saltatorius*, ii, m.

ON DIT donner la *salle* à un écolier, l'étriller comme il faut. *Loris cadere aliquem egregie. Plaut.*

ALOIR, subst. m. [*Vaisseau où l'on sale de la chair ou du poisson.*] *Salfamentarius* *cadus*, i, m. *Salfamentarium* *vās*, *salfamentarii* *vasis*, n. *Colum.*

SALON, subst. m. [*Grande salle.*] *Æcus amplissimus*, æci *amplissimi*, m. *Vitr.*

SALON ou *Salon de Crau*, *Ville de Provence.* *Salona*, æ, fœm.

SALONE, [*Ancienne ville de Dalmatie.*] *Salōna*, æ, *Salōnæ*, arum, f. pl. *Caf.*

SALOPE, adj. m. & f. [*Mal propre.*] *Sordidus*, *immundus*, a, um. *Cic.* [*Mot bas*]

SALPESTRE, on prononce *SALPÈTRE*, subst. m. [*Sel artificiel & lexivial qu'on tire des pierres & de certaine terre.*] *Sal. petræ*, *salis petræ*, neut. *Sal nitrum*, *salis nitri*, n. *Plin.*

SALPÈTRE de roche, *Celui qui distille des cavernes, que Plin* nomme. *Aphronitrum*, tri, neut. *Spuma nitri*, æ, fœm.

SALPÉTRIÈRE, subst. m. [*Qui fait le salpêtre.*] *Salis nitri coctor*, òris, m.

SALPÉTRIÈRE, f. f. [*Lieu où l'on cuis le salpêtre.*] *Officina salis nitri*, in qua coquitur *sal nitrum*.

SALSES, [*Place forte dans le Roussillon.*] *Salfulæ*, arum, f. plur.

SALSE-PAREILLE, subst. fem. [*Herbe qui croît dans les Indes.*] *Smilax aspera*, *Smilacis asperæ*, fœm. *Hedera spinosa*, æ, fœm. *Salfaparilla*, æ, on *Peruviana*, æ, fœm.

SALSIFIS, subst. m. ou *SALSIFIE*, subst. fem. [*Racine qui se mange.*] *Trogopogon*, *porri folio quod attriti vulgo.*

SALSIFIS d'Espagne, espèce de *Scorfonere.* *Scorzonera*, æ, fœm.

SALTIMBANQUE, [*Danseur de corde, charlatan, bouffon, mauvais plaisant.*] *Petauristarius*, ii, m. *Petr.* *Circulator*, òris, m. *Petr.* *Alter Baro infulsissimus. Petr.*

[*Ce Baro étoit un fort mauvais plaisant selon Petrone.*]

SALTZBOURG, [*Ville du Cercle de Bavière sur la Salz, dont l'Archevêque est prince de l'Empire.*] *Salisburgum*, gi, n. autrefois *Juvavia*, f. *Prædicum*, ci, n.

SALVATIONS, [*Terme de Pratique.*] *Reponse aux contradicts de sa partie.* *Contradictorum dissolutio*, ònis, f. *Bud.* * *Bailler des salvations.* *Contradicta dissolvere. Quint.*

SALUBRE, adj. m. & f. [*Sain, qui contribue à la santé.*] *Saluber*, *salubris*, *salubre*, ou *hic & hæc salubris*, & *hoc salubre. Cic.*

SALVE, [*Décharge de Canons & de mousquets pour saluer quelque Prince, ou témoigner sa joye de quelque heureux succès.*] *Salutatorius* ou *gratulatorius* *tormentorum bellicorum & sclopetorum strepitus, us, on emissio*, ònis, f.

Faire une salve de tous les canons & de toute la mousquetterie. *Salutatorio* *tormentorum urbis & ferrearum fistularum strepitu advenienti alicui gratulari* ou *displodere tormenta bellica ob lepidissimum nuntium.*

SALUER quelqu'un, lui faire la reverence. *Aliquem salutare*, *per salutare*, (to, tas, avi, atum.) act. acc. *Salutem alicui dicere* ou *dare salutem alicui.* *Impertire* ou *salute* *aliquem impertire*, act. *impertiri*, dep. *ferre* *alicui salutem. Cic. Plaut.*

SALUER quelqu'un par lettres. *Salutem alicui adscribere*, (bo, is, scripsi, scriptum.) *Cic.* *Annuntiare alicui salutem. Cic.* *Salutem scripam mittere alicui. Plaut.* * *Vous saluerez votre ami par lettres.* *Valere amicum tuum jubebis litteris. Cic.*

Les Anciens se saluoient ainsi au commencement des lettres qu'ils écrivoient. M. T. C. Appio Pulchro S. D. C'est-à-dire *Appio Tullius Cicero salutem Appio Pulchro*. Ils ajoutoient quelquefois un P. avec cette S. & c. D. *Salutem plurimam dicit*, ce qui vient à ce que nous disons en François, Cicéron vous salue très humblement, ou vous fait mille amitez.

Ils se saluoient aussi à la fin de leurs lettres, en mettant *Adieu, Vale*. * *Saluez Pilia, mon fils Cicéron vous salue. Valebis igitur & valere Piliam jubebis, jalvebis, à meo Cicéron*. Mon fils Cicéron vous salue très affectueusement, vous saluerez de ma part & de la sienne Madame votre femme & Mademoiselle votre fille. *Cicero tibi plurimam salutem dicit. Tu dices cariusque nostrum verbis & uxori & filia. Cic. Saluez le de ma part. à me ou mes verbis illi salutem. Cic.*

Il a passé sans me saluer. Me infalutato pertranxit. *Virg.*

SE SALUER l'un l'autre, s'entre-saluer. Se invicem salutare. *Phad. Inter se consalutare. Cic. * Après s'être entre-saluez. Salute accepta, redditaque. Liv.*

SALURE, Voyez SALEURE. La salure d'un cochon, l'action de le saler.] *Salfura porci, æ, f. Colum.*

LA SALURE de la mer. *Salitudo maris, inis, f. Plin.*

SALUSSES, [Ville capitale du Marquisat de ce nom en Piemont.] *Salutiaz, aum, f. pl. Augusta Vagiennorum, æ, f. Salinæ, arum, f. pl.*

SALUT, f. m. [L'action de saluer quelqu'un.] *Salus, utis, f. Cic. * Rendre le salut à quelqu'un. Refalutare alicum. Petr. Reddere alicui salutem. Cic.*

(Les Edits des Rois, les Mandemens des Evêques commencent par ces mots.) A TOUS PRÉSENTS ET ADVENIR SALUT, ou SALUT ET BÉNÉDICTION. *Benè sit presentibus & futuris in æternum. Omnibus fidelibus salus & benedictio, on sous-entend sit.*

SALUT, [Conservation de la vie & de la santé.] *Salus, utis, f. Incolumitas, atis, f. Cic. * Travailler au salut de la République. Incumbere ad Republicæ salutem. Cic.*

SALUT, (La vie éternelle, que les Chrétiens, qui sont fideles à Dieu espèrent après cette vie.) *Vita æterna, æ, f. Salus, utis, f. * Incertain de son salut. Dubius salutis.*

SALUTATION, f. f. Ave Maria. Je vous salue Marie. (Ce mot ne se dit qu'en parlant de la Salutation de l'Ange Gabriel à la Ste Vierge en lui annonçant le Mystère de l'Incarnation.)

SALUTAIRE, adj. m. & f. [Qui contribue à la santé du corps & de l'ame.] *Salutaris & hoc salutare, adj. Cic. * La culture de la terre est salulaire ou est très-utile à l'homme. Cultura agrorum generi universo salutaris. Cic. * Ces eaux sont fort salutaires pour les maux de tête & d'estomac. Infirmo capiti & alvo illæ aquæ utiles fluunt. Hor.*

SALUTAIREMENT, adv. [D'une manière salulaire, q-i contribue à la santé.] *Salutariter, adv. Plin.*

SAMARIE, [Pays qui joint la Judée.] *Samaria, æ, fœm.*

SAMARIE, [Ville capitale de Samarie.] *Samaria.*

SAMARITAIN, m. SAMARITAINE, f. Samaritanus, a, um.

SAMBUQUE, f. f. [Ancien instrument de Musique.] *fais de sureau. Sambuca, æ, f. Plin.*

(C'est aussi dans Perle une machine de guerre dont se servit Marcellus, lorsqu'il assiégea Syracuse.)

SAMBRE, f. f. [Rivière du Comté de Hainaut, de la Seigneurie de Liège & du Comté de Namur qui se jette dans la Meuse.] *Sabis, is, m. Caf.*

SAMEDY, subit. masc. [Le dernier jour de la semaine.] *Sabbatum, ti, neut. ou Dies sabbathi, masc. Dies Saturni.*

[On l'appelloit Sabbath, ou jour de repos chez les Juifs ; & chez les Payens c'étoit le jour de Saturne.]

SAMNITES, [Ancien peuples d'Italie.] *Samnites, tum, m. pl. Cic.*

(Ils habitoient le pays où est présentement le Duché de Benevent, l'Abbiuze, la Capitanate la terre de Labour & quelques autres.)

LE PAYS des Samnites. *Samnium, ii, n. Cic.*

SAMOGITIE, [Province de Pologne.] *Samogitia, æ, f.*

SAMOS, [Isle de la mer Icarienne, dans l'Archipel aujourd'hui la mer de Nican.] *Samus, sami, f. Virg.*

DE SAMOS, *Samius, a, um. Cic.*

SAMIEN, m. SAMIENNE, [Celui ou celle qui est de Samos.] *Samius, m. Samia, f.*

(C'est aussi une épithète qu'on donne à une terre qui venoit dans cette Ile dont on faisoit de la poterie, & qui servoit aussi en Medecine pour le mal des yeux.] *Vasa samia, orum, ou famiolum patorium, n. Plant. & Collyrium, ii, n. (pour la terre medecinale.)*

SAMOSATE, [Ville de Syrie sur l'Euphrate Capitale de Comagène.] *Samosata, orum, n. pl.*

SAMOTHRACE, [Isle de l'Archipel proche de la Thrace.] *Samothrace, es, f. Samothracia, æ, f. Plin.*

SANCERRE, [Ville du Berri sur la Loire.] *Sacrum Ceneris, ou sacrocæsarium, i, n.*

SANCIAN, [Isle de la Chine, fameuse par le décès de St. Xavier Missionnaire dans les Indes.] *Sancianum, i, n.*

SANCTIFIANT, m. SANCTIFIANTE, f. [Qui sanctifie.] on prononce. *SANTIFIANT. Sanctificans, antis, omnigen. Quod sanctum facit.*

[Terme de l'Ecole.]

SANCTIFICATION, f. f. prononcez *SANTIFICATION. Sanctificatio, onis, f. Sanctitatis infusio, onis.*

[Terme de l'Ecole.]

SANCTIFIER, V. act. prononcez *SANTIFIER. [Rendre saint.] Sanctum & innocentem reddere, sanctitatem alicui conferre, sanctificare.*

[Terme de l'Ecole.]

SANCTION, ou pragmatique *SANCTION, f. f. [Constitution qui fut faite au Concile de Bâle, pour la reformation de l'Eglise.] Sanctio, onis, f. Cic.*

[Elle a été abolie avec bien des contradictions de la part de l'Université de Paris & des Parlements, par le concordat entre FRANÇOIS I. & LEON X.]

SANCTUAIRE, prononcez *SANTUAIRE. [Lieu le plus saint & le plus reculé du Temple de Jérusalem où étoit l'Arche d'Alliance. C'est dans nos temples le lieu où repose le SAINT SACREMENT & qui est fermé par le chancel.] Sanctuarium, ii, n. Plin. * Peser une chose au poids du sanctuaire. Acri judicio rem aliquam perpendere. Lucr. C'est-à-dire, à un poids juste & exact.*

(Parce que chez les Juifs c'étoient les Prêtres qui gardoient des poids de pierre, qui servoient d'originaux & d'estalons pour les autres mesures.)

SANDALE, f. f. *Sandalium, ii, Ter. Solca, æ, f. Cic.*

(C'étoit chez les Anciens une riche chaussure d'or & de soye ou de quelque autre étoffe précieuse pour les personnes de qualité.)

SANDALE des Religieux mendiants qui ne sont que des souques de bois fort grossières. *Calcei, ofum, m. pl. Calopodium, calopodii, dans Erasme.*

QUI PORTE des sandales. *Soleatus, a, um.*

SANDARAQUE, f. f. [Suc minéral.] *Sandaracha, æ, fœm.*

(On la trouve dans les mines d'or ou d'argent mêlée avec de l'orpiment.)

La Sandaraque naturelle dont parle Vitruve n'est autre chose que l'arsenic rouge. La factice ou l'artificielle est le Sandix de Diolecride qui est faite de Ceruse poulée au feu, que Plin appelle *Ufia*.]

SANDOMIR, [Ville de la haute Pologne sur la Vistule.] *Sandomiria, æ, f.*

SANG, f. m. *Sanguis, sanguinis, m. Cic. Autrefois. Sanguen d'on est pris le gen. sanguinis.*

SANG qui sort des veines ou qui en est sorti. *Cruror, onis, m. Cic. * Sang figé, caillé par grameaux. Conglobatus sanguis. Plin. * Sang corrompu, pourri, gâté. Vi-*

tiolus sanguis, m. Cels. * *Qui n'est point gâté.* Sanguis incorruptus ou integer, verus. Cic.

QUI n'a point de sang. Exanguis & hoc exangue, sanguine cassus, a, um. Cic. * *Il n'a plus ni sang, ni forces.* Deficiunt illum sanguis & vires. Cels. Amisit omnem succum & sanguinem. Cic.

PERTE de sang. Sanguinis profusio, ōnis, f. Profluvium, ii, n. Cels.

FLUX de sang. Sanguinis fluxio, ōnis, f. Plin.

Arrêter ou étancher le sang. Sanguinem cohibere. Plin. * *Le sang se fige, se caille.* Coit sanguis. Plin. Duratur. Quint. * *Jeter le sang par la bouche.* Sanguinem rejicere. Plin. Vomere. Cels. * *Par en bas.* Per inferiorem gutturem egerere sanguinem ou per anum. * *Pisser le sang ou du sang.* Pellicere sanguinem per urinam. Plin. * *Tirer du sang à quelqu'un.* Detrahare alicui sanguinem. Colum. Incidere venam. Cic. * *Ce discours imprévu nous glaça le sang dans les veines & nous fûmes long-temps sans pouvoir recouvrer la parole.* Uterque nostrum tam inexpectato ictus sonno amiserat sanguinem, & diu vocem collegimus. Petr. * *Le sang lui bout dans les veines.* Sanguen illi fervet. Petr. On pourroit ajouter. In venis. * *Tout converti de sang.* Inundatus sanguine. Liv. * *Quand on est jeune & que le sang a toute sa vigueur, il faut employer son temps à chercher du bien pour vivre en repos quand on est vieux.* Adolescens cum sis & cum est sanguis integer, rei quærendæ convenit operam dare, ut cum senex fueris, te in otium colloques. Plaut.

DE SANG. Sanguineus, a, um. Cic. * *Une pluie de sang.* Sanguineus imber. Cic.

SANG. [*Théorie, carnage.*] Cruor, ōris, m. Cædes, is, Cic. * *Tremper ses mains dans le sang de quelqu'un.* Sanguine alicujus se cruentare. Cic. * *Il y eut bien du sang répandu dans ce combat.* Multus sanguis in illo prælio fusus est. * *Cette victoire nous coûta bien du sang.* Non incruenta nobis victoria stetit ou fuit. Liv. * *Mettre tout à feu & à sang.* Ferro & flammâ omnia delere. Cic.

SANG, [*Race, extraction.*] Sanguis. * *Être du sang Royal.* Non alienum esse regibus sanguine, contingere regiam propinquitatem. Liv. * *Qui sort du même sang, proches parents.* Consanguineus, a, um. Cic.

ON DIT figurément qu'un homme a sué sang & eau pour achever quelque ouvrage. Multi sudoris, multique moliminis fuit illud opus. Multo molimine & sudore illud opus perfecit, absolvit.

DE SANG FROID, de sang raffiné. Sedatè, sedato corde Virg. Placidè.

SANG se dit proverbialement en ces façons de parler. *Le sang lui monta au visage.* Erubuit. Ter. * *Cet homme a du sang aux ongles, il a du courage.* Strenuus est & navus. Colum. Habet animos, aliquid ingenui sanguinis habet. Petr.

SANGLANT, m. SANGLANTE, f. [*Couvert ou teint de sang.*] Sanguinolentus, cruentus, a, um. Auth. ad Heren. Cic.

SANGLANT, [*Cruel.*] Une guerre sanglante. Cruentum bellum, sanguineum. Stat. Bellum crudele. Cic. Atrox, ōcis, omn. gen.

SANGLANT se dit figurément de ce qui est sensible & outrageant. * *On lui a fait un sanglant affront.* Insigni injuriâ fuit affectus, gravissimam contumeliam accepit in se. Cic. Insigniter facta est illi injuria. Plaut. * *On lui a fait une réprimande sanglante.* Insigniter objurgatus est.

SANGLE, f. f. [*Un tissu de cordes ou fait de cuir.*] Cingula, æ, f. Cingulum, i, n. Cic. Stat.

SANGLER Cingulâ substringere, (go, gis, strinxi, strictum.)

ON DIT populairement, *Cet écolier a été sanglé comme il faut, il a eu bien le fouet.* Hic scolasticus fuit egregiè virgis cæsus.

SANGLIER, f. masc. [*Porc sauvage, qui habite les forêts.*] Aper, apri, masc. Porcus silvaticus, i, m. Phad. Petr.

LA FÉMELLE d'un sanglier, une laye. Sus nemoris cultrix, suis cultricis Phad.

DE SANGLIER. Aprugnus: Aprugna. Aprugnum.

DU SANGLIER ou de la chair de sanglier. Aprugna, æ, f. On sous-entend Caro.

SANGLOT, & mieux SANGLOTS au pluriel. [*Respiration entrecoupée de gémissements avec effort.*] Singultus, ūs, m. Cic.

Pousser des sanglots. Sagultire, (tio, tis, singultivi, ūtum.) *qui n'est qu'une syncope pour singultitum. Gemitu pectus diducere. Gemitibus largis concuti, (ior, cris, concussus sum.) Petr.*

SANGLOTTER, le même. [*Il parla peu en sanglotant.*] Pauca singultim loquutus. Hor.

SANG-SUE, f. fem. *Especie de ver aquatique qui succe le sang.* Hirudo, inis, f. Hor. Sanguisuga, æ, f. Plin.

SANG-SUE se dit au figuré des usuriers, maltotiers & autres gens de cette sorte, qui tirent le sang du peuple par des exactions ou des voyes indirectes. * *Ces personnes sont comme des vraies sang-suës, qui ne quittent jamais la peau où elles s'attachent, que lorsqu'elles sont pleines de sang.* Isti homines hirudinum instar sunt, quæ non mittunt cutem, nisi plenæ cruoris. Hor. * *La sang-suë du trésor public.* Hirudo ærarii. Cic. * *Je vais me changer en sang-suë, & je tirerai tout le sang de votre poche.* Jam ego me convertam in hirudinem, atque patris exugam sanguinem. Plaut.

SANGUIN, m. SANGUINE, f. [*Qui est d'un temperament où le sang & la chaleur prédominent.*] In quo sanguis prævalet ou præpollat cæteris humoribus. Temperatio corporis sanguinea, f.

SANGUINAIRE, adj. [*Qui aime le sang ou à le répandre.*] Sanguinarius, sanguinaria, sanguinarium, adj. Cic. Sanguinem sitiens, entis, omn. gen.

SANGUINE, subst. fem. [*Herbe propre à étancher le sang.*] Sanguinaria herba. Colum. ou Sanguinalis herba. Colum.

SANGUINE, [*Sorte de pierre rouge qu'on tire des mines.*] Hæmatites, æ, m. Plin. Lapis sanguinalis.

SANICLE, f. f. [*Plante médicinale.*] Sanicula, æ, f. ou Urti auricula, æ, f. Plin.

SANIE, f. f. [*Matière crue & purulente, qui sort des ulcères.*] Sanies, ei, f. Virus, viri, n. Cels. Plin.

SANS, [*Préposition exclusive.*] Sine. Absque. (Avec l'ablatif.) * *Une lettre sans date, & sans marquer l'année.* Litteræ sine die & consule. Cic.

[*Les Romains comptoient leurs années par les Consuls.*]

Un homme sans biens & sans espérance d'en avoir. Homo sine re & spe. Cic. * *Sans vous.* Absque te. Sine te.

[*On exprime souvent le nom qui suit la préposition Sans par un adverbe latin, ou par un adjectif.*]

SANS modestie. Immodestè * Sans politesse. Impolitè. Inornatè. * Sans honneur, sans pudeur. Inverecundè. * Sans façon, sans cérémonie. Simpliciter. Hor. * *Un homme sans lettres, sans étude.* Homo illiteratus. * *Sans civilité, ni politesse.* Homo inurbanus, inconcinnus. Cic.

[*Elle se rend aussi souvent par le participe, lorsqu'elle se trouve devant un verbe.*] *J'ai fait une faute sans le savoir.* Pecavi insciens. Ter. * *Passer votre chemin sans dire mot.* Abi tu tacitus viam tuam. Plaut. ou par cum avec le subjonctif. * *Ayant demeuré deux jours sans manger.* Cum biduum cibo se abstinuisset. Cornel. Nep. Cum biduum

inediam sustinuisse. *Cels.* Cum bident sine alimento traxisset. *Petr.* Cum aliquot dierum abstinencia siccus fuisset. *Petr.* * Il est parti sans dire adieu à qui que ce soit. Nemine salutato ou nulli salute dicta, discessit. *Cic.* * Je vous crois plus sans jurer, que lui avec tous ses sermens. Injurato tibi plus credo, quam jurato illi. *Plaut.*

SANS doute. Sine dubio. Sine ullâ dubitatione. *Cic.* Procul dubio. *Suet.* Haud dubie. *Liv.* Indubitanter. *Plin.* SANSONNET, subst. m. [Oiseau qui siffle & qui parle, assez semblable à un merle & de plumage noirâtre.] Avis vocalis & sibilans nigrantibus plumis, merula magnitudinis: Sturnus, genit. sturni, m.

(On ne trouve point ce mot dans aucun Dictionnaire.)

SANTAL, subst. m. [Bois d'un arbre aromatique, qui croît dans les Indes.] Sandalum, sandali, n.

(Il y en a de trois espèces, le cinin qui est le meilleur, le blanc & le rouge qui est le moindre Mrs de l'Académie prononcent Santale.)

SANTAREN, [Ville de Portugal sur le Tage.] Scalabris, is, f. Julium praesidium, ii, n. *Plin.*

SANTÉ, subst. f. [Convenable disposition & température des humeurs dans le corps humain.] Sanitas, atis, f. Valetudo, inis, f.

(On trouve Valetudines au pluriel dans Tacite.)

Une bonne santé, une forte santé, une santé de fer. (Comme l'on parle familièrement.) Bona, integra, secunda valetudo. *Cic.* Sanitas corneola. *Petr.* * Une mauvaise santé. Incommoda, infirma, ægra, perdita valetudo. Invaletudo, inis, f. *Cic.*

Qui est en bonne santé. Qui integer est & sanus. Integer & valens. Bene valeas, entis, omn. gen. *Cic.* * Ma santé est comme à l'ordinaire, & même un peu plus mauvaise que de coutume. Ego valeo sicut soleo, paulo etiam deterioris quam soleo. *Cic.* * Ma santé est fort bonne, à de l'argent près. Recte valeo, haud perbene à pecuniâ. *Plaut.* * Quand vous aurez songé à votre santé, vous songerez à votre embarquement. Cum valetudinis ratio nem habueris, habeto etiam navigationis. *Cic.* * Il est mort à soixante & dix ans & plus, car il avoit une santé de fer, & ne paroissoit pas son âge, étant encore très vigoureux. Annos tulit secum septuaginta & supra nam corneolus fuit, ætatem bene ferebat, & adhuc salax erat. *Petr.* * Avoir soin de sa santé. Valetudinem suam curare, valetudini servire, operam dare. *Cic.* * Il n'a pas une heure de santé, il ne porte point de santé. Tenuissimâ est valetudine. *Cæs.* Variè valet. *Plaut.* * Se souhaiter réciproquement la santé de l'esprit & du corps. Bonam mentem, bonamque valetudinem sibi invicem optare. *Petr.*

SANTÉ se dit à table en buvant à la santé de quelqu'un. Alicui propinare, (o, as, avi, atum.) *Cic.*

Ils beurent forces santés. Invitant se in cornâ plusculum. *Suet.* Invitant se crebris poculis. *Plaut.*

A vos santés Messieurs, à la santé de ma maîtresse. bene vobis, bene amicæ. *Plaut.* on sous-entend sit. * Porter plusieurs santés à quelqu'un. Crebris porcionibus lacescere aliquem. *Sen.*

SANTÉ, [Lieu éloigné d'une ville, où l'on met les pestiférés.] Valerudinarium in quo peste contacti curantur genit. valetudinarii.

SANTERNI, [Île de l'Archipel.] Therasia, æ, f.

SANTERRE, [Pays de Picardie.] Sanguiteria, æ, f.

SANTIFICATION, Voyez SANCTIFICATION comme il s'écrit, & non pas comm: on le prononce.

SÂNE subst. f. [Rivière, qui a sa source au Mont de Vauge, dont le cours est fort lent, & qui se jette à Lyon dans le Rhône.] Arar, araris, m. *Cæs.* Araris, araris, m. *Virg.* Sangona, æ, f. (On dit à l'Accusatif Ararium, à l'ablat. Arare & Arari.)

DE LA SAONE. Araricus, ararica, araricum. * Un bachelier sur la Saone. Nauta araricus.

[Dans une inscription sepulchrale.]

SAOUL, on prononce Sou, m. SOULE, f. [Raffasé, plein de viande & de vin, qui a bien bu & bien mangé.] Satur, fatura, faturum. *Plaut.* *Hor.* (On trouve le nominatif faturus dans Columelle.) Cibo plenus, onustus. *Cic.* Satullus, la, lum. *Var.* * Lorsqu'il est bien sou ou qu'il a bien mangé. Ubi cibo est onustus, on ubi saburratus est. *Plaut.* * Qui n'est jamais sou. Venter avarus. *Hor.* Abdomen insaturabile, n. *Cic.* * Il est sou, pour dire, il est ivre. Madidus est, mataus est. *Plaut.*

SAOUL, Raffasé d'une chose, qui en est las, se dit au figuré. Satiatus, a, um. *Hor.* Alicujus rei satietate affectus. *Cic.* * Soit de la vie & de l'honneur. Avi & decoris satiatus. *Sil-Ital.* * Je suis sou de cela. Hujus rei satietas me tenet. *Salust.* Satias me tenet. *Ter.* * Il est sou de sa femme. Satias eum cepit amoris in uxore. *Liv.* * Tu seras bientôt sou de lui. Tu propè diem illius obsaturabere. *Ter.*

SAOULAUD, Voyez SOU. YVRE.

SAOULER prononcez SOULER, V. a&t [Faire boire & manger avec excès.] Saturare Satiare; (o, as, avi, atum.) Explere, (eo, es, explevi, expletum.) Satullare, (lo, as, avi, atum.) *Cic.* *Var.*

Je te soulèrai comme il faut. Ego te hodie madidum reddam. *Plaut.* Te vino deponam. *Plaut.*

SAOULER, [Se remplir de viandes & de vin.] Saturare se, effarcire se cibis. *Cæs.* Vino se obtuere, se ingurgitare cibis & vino. *Cic.* Explere se. *Plaut.* * Je me suis saoulé là dedans de toutes sortes de bonnes choses. Intus sum omnium rerum satur factus. *Ter.*

SAOULER se dit figurément de ce qui remplit l'esprit & le sens. Saturare Satiare Exsatiare Exsaturare. *Cic.* * Chacun se sauloit de vengeance & de carnage. Se quisque ultione & sanguine explebat. *Tacit.* * L'esprit se saoule pour ainsi dire du plaisir qu'il trouve dans la lecture d'une belle histoire. Expletur animus jucundissimæ historiarum voluptate. *Cic.* * Se Saouler des misères de quelqu'un. Miseriis alicujus expleri. * Saouler sa haine. Satiare Exsaturare odium. *Explere.* *Cic.* *Liv.*

SAPHIQUE, ou Vers saphiques. Carmen saphicum. Carminis saphici, n. *Catul.*

(Les Vers saphiques ont été inventés par Sapho, d'où vient que Catule l'appelle Musa saphica.)

SAPPE subst. f. [L'action de sapper & de couper une muraille par le pied.] Suffossio, onis, f. *Sen.*

SAPPER une muraille; la couper par le pied pour la renverser. Murum suffodere, (dio, is, di, fossum.) Conveltere, (vello, is, vult, vultum.) *Colum.* *Cæs.* Subvertere, (uo, tis, ui, utum.) *Liv.* Subvertere, (o, is, subverti subvertum.) *Plin.* * Les soldats à couvert d'une galerie sapoient les fondemens d'une tour. Sub musculo milites fundamenta turris convellebant. *Cæs.*

SAPHIR, subst. m. [Pierre précieuse d'un bleu celeste.] Saphirus, saphiri, f. *Plin.*

DE SAPHIR. Saphiritus, a, um. *Plin.*

SAPIENCE, subst. f. qui se dit en Théologie pour la Sapience incarnée qui est JESUS-CHRIST. Sapientia, æ, f. *Cic.*

SAPIENCE pour sagesse & prudence se dit peu en cette signification, si ce n'est pour exprimer Le livre de la sagesse ou de la sagesse de Salomon. Sapientia.

SAPIN, subst. m. [Arbre qui vient fort droit & fort haut.] Abies, etis. f. *Virg.* Sapinus, is, f. *Plin.* * On préfère le sapin qui croît dans les lieux bas, à celui qui vient sur les hauteurs. Infernas abies, supernati præfertur. *Virg.*

SAPINIÈRE, subst. f. [Bois planté de sapins.] Abietina, æ, fœm.

DE SAPHIN. Abiegnus, a, um. Cic.
 SARAGOSSA, [*Autrefois Syracuse, Ville de Sicile.*] Syracusæ, arum. f. plur. Cic.
 DE SARAGOSSA. Syracusanus, a, um. Cic.
 SARAGOSSE sur l'Ebre, [*Ville d'Espagne, capitale du Royaume d'Aragon.*] Cæsar-Augusta, æ, f.
 DE SARAGOSSE. Cæsar-Augustanus, a, um.
 SARABANDE, subst. f. [*Sorte de danse grave, qui se danse au son des castagnettes.*] Sarabanda, æ, f. Saltatio gravis ad sonum crumatum.
 (Elle a été ainsi appelée du nom d'une Comédienne, qui la dansa la première en France nommée Sarabanda.)
 SARBATANE, ou SARBACANE, subst. f. [*Long tuyau ordinairement de verre, avec lequel on souffle & l'on jette des pois & choses semblables.*] Tubus ou tubulus vitreus, i, masc. quo emittuntur pisa aut sagittæ.
 SARBOURG, [*Ville de Lorraine sur les frontières de la basse Alsace.*] Sarra pons, saræ pontis, m.
 SARCELLE, subst. f. ou CERCELLE. [*Oiseau aquatique, qui riant du canard.*] Querquedula, æ, f. Plin.
 SARCLER, [*Terme d'Agriculture.*] Oster les mauvaises herbes d'une terre. Sarcularæ, (o, as, avi, atum.) Col. Sarrire, (io, is, rivi, ritum.) Plin.
 SARCLEUR, subst. m. [*Celui qui sarcle les mauvaises herbes, qui les arrache avec le sarcloir.*] Sartor, sarritor, ôris. m. Colum. Plaut.
 SARCLOIR, subst. m. [*Outil propre à sarcler les méchantes herbes.*] Sarculus, li, m. Cic. ou Sarculum, i, neut. Cat.
 L'ACTION DE SARCLER Sarritio, ônis, f. Colum. Sarritura, æ, f. Sarculatio, ônis, f. Plin.
 SARDAIGNE. [*Ile de la Méditerranée.*] Sardinia, æ, f. LES PEUPLES de l'Ile de Sardaigne. Sardi, orum. Cic. Qui concerne l'Ile de Sardaigne. Sardous, a, um. Ovid.
 SARDES, [*Ville ancienne de Lydie.*] Sardes, ium. form. plur. Horat.
 DE SARDES. Sardinus, a, um.
 SARDINE, subst. f. [*Petit poisson de mer.*] Sardina, fardinæ. f.
 SARDOINE, subst. f. [*Pierre précieuse de la nature de l'agate.*] Sardonyx, îcis, m. & f. Plin. Sardonychus, i, masc. Juv.
 QUI EST orné de Sardines. Sardonychatus, a, um. Mar.
 SARDONIEN, [*Ou un ris Sardonien.*] Risus Sardonius, Voyez RIRE.
 SARFOUR, [*Terme d'Agriculture.*] Fournir par dessous pour donner de l'air aux racines, afin de faire croître les légumes. Subarare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Catul.
 SARGE, subst. f. [*Sorte d'étoffe de laine dont on se sert pour doubler les habits.*] Rasi denique texti pannus, i, mascul. Sarge de Soye. Pannus bombycinus, rasi, denique texti.
 SARISBURY ou SALISBURY, [*Ville d'Angleterre dans la Province de Wiltshire sur la rivière Avon.*] Sarriodonum, i, neut. ou Sorriodonum, Aujourd'hui Sarisberia, æ, f.
 SARLAT, [*Ville Episcopale capitale du bas Périgord.*] Sarlatum, ti, neut.
 DE SA LAT. Sarlatensis & hoc Sarlatense, adj.
 SARMATES, [*Peuples de l'ancienne Sarmacie.*] Sarmatæ, arum, m. pl. Plin.
 SARMATIE, subst. f. [*Vaste région qui a été divisée en Asiatique, en Européenne, & Germanique.*] Sarmatia, æ, f. Sarmomatia, æ, f. Plin.
 DE SARMATIE. Sarmaticus, a, um. Ovid.
 SARMANT, subst. m. [*Le bois de la vigne.*] Sarmentum, sarmenti. neut. Cic.
 SARMANT qui porte du fruit. Palms vinarius & custos

palmitis vinarii & custodis. Var. * Laisser croître le sarmant à la vigne pour avoir plus de fruit ou le tailler long. Immittere vitem ad uvæ parietas. Vitr.
 DE SARMANT. Sarmentitus, a, um. Colum.
 SARPILLIERE, subst. f. [*Grosse toile à faire des balots.*] Segestre, tris, neut. Plin.
 SARRASINE, subst. f. [*Terme de fortification.*] C'est une herse qui se met au dessus des portes des Villes, & qu'on fait tomber quand on veut, pour empêcher les surprises. Porta cataracta, æ, ou cataracta seul. Liv.
 SARRASINE. [*Terme de Pharmacie.*] Aristolochie. Aristolochia, æ, f. Plin.
 SARRE, subst. f. [*Rivière des États de Lorraine & de l'Archêvêché de Trêves.*] Sarraus, i, m.
 SARRIETTE, subst. f. [*Herbe odoriférante.*] Satureia, æ, f. Cunila, æ, f. Colum. Tymbra, æ, f. Plin.
 SARRIETTE sauvage. Cunilago, ginis, f. Plin.
 SARTE, subst. f. [*Rivière qui a sa source sur les frontières du Perche, & se jette dans la Mayenne au dessus d'Angers.*] Sarta, æ, f.
 SARZANE ou SARESANE, [*Ville d'Italie sur les côtes de Gènes avec Evêché suffragant de Milan.*] Sergianum, ni, neut. Luna nova, æ, f.
 SAS, subst. m. [*Bluteau à passer la farine.*] Incerniculum, i, neut. Plin. Farinarium cribrum, i, n. Cribrum pollinarium, i, n. Plaut.
 SAS DE GAND [*Forteresse des Pays-Bas en Flandre aux États Généraux des Provinces Unies.*] Gandavenus agger, êris. m.
 SASSARI, [*Ville Archiepiscopale de l'Ile de Sardaigne.*] Salsaris, is, f.
 Qui est de Sassari. Sassaritanus, a, um.
 SASSER, V. act. [*Passer par le sas.*] Incernere, succernere, (no, nis, crevi, cretum.) Colum.
 SASSER se dit figurément, (parlant des affaires qu'on examine & qu'on épiluche exactement & à plusieurs reprises.) Rem expendere, perpendere, (do, dis, di, fum.) act. acc. Excutere, (io, is, excussi, fum.) Cic.
 SATAN, subst. m. [*Le chef ou le prince des diables.*] Adversarius, ii, m.
 (Ce mot vient du grec Satanas, qui signifie adversaire.)
 SATELLITE, subst. masc. [*Ministre de quelques Magistrats.*] Sarelles, satellitis, masc. Sarelles & administrer. Cic.
 (On le prend d'ordinaire en mauvaise part pour un Archer, ou Poursuiveur, ou quelque mauvais fripon, qui sert aux caprices ou à faire quelques mauvais traitemens à quelqu'un.)
 Sarelles, tris, m. Administer, tri, m. Cic.
 SATIN, subst. m. [*Etoffe de soye polie & luisante.*] Sericus pannus densior & levis. Satinum bombycinum, i, n. [*Mot de la basse latinité.*]
 SATIRE, subst. f. [*Poème inventé pour corriger & reprendre les mauvaises mœurs, & critiquer les vices.*] Satira ou satira, æ, f. Carmen maledicum. Carminis maledici, p. Hor. Quint. Mox dæd carmen. Ovid.
 (On doit toujours écrire ce mot en latin par un S ou un V Satira ou Satira, & par un J en François, car ce mot ne vient pas des Satyres divinites fabuleuses des forêts, comme le prouve fort bien Casaubon. Voyez sur ce mot La belle Préface de M. d'Acier sur Horace.)
 SATIRE, [*Faire une satire contre quelqu'un.*] Tristi versu aliquem ledere. Hor. Aliquem atris versibus oblinere. Hor. Malo carmine aliquem describere. Hor. Maledicere aliquem versibus. Petr. Contumeliose aliquem ledere. Cic. Dente Theonino aliquem circumrodere. Horat.
 (Theon étoit un fameux calomniateur, dont les médiances avoient donné lieu au proverbe Dens Theoninus.)
 SATIRIQUE, adject. [*Mordant, piquant.*] Satiricus, satirica, satiricum. * Se laisser emporter à son humeur

satirique.] Naribus uti. *Hor.* Naribus indulgere. *Juv.*
UN SATIRIQUE, [Un poète satirique.] Satiricus, ci, m.
 Satiricus poëta, satirarum scriptor, oris. * C'est un sa-
 tirique qui emporte la pièce. Satiricus est & mordax,
 ou Acidæ linguæ homo.
SATIRIQUEMENT, adv. [D'une manière satirique &
 mordante.] Verbis mordacibus. abl.
SATIRIZER, V. act. [Faire une satire.] Mordre ali-
 quem ou trister versu lædere. Mordaci carmine aliquem
 distringere. *Ovid.* Voyez FAIRE une satire.
SATISFACTION, s. f. [Joie, contentement ou plaisir qu'on
 ressent d'une chose.] Delectatio, oblectatio, ōnis, f. *Cic.*
 * On a dans la vie bien moins de satisfaction que
 de chagrin. Parva res est voluptatum in vita, præ quam
 quod molestum est. *Plaut.* * Votre fils m'a donné bien
 de la satisfaction ou du contentement. Se mihi multum
 probavit filius. *Cic.* Mihi summæ fuit delectationis fi-
 lius tuus.
SATISFACTION, [Excuse, réparation, dédommagement.]
 Satisfactio, expurgatio, excusatio, ōnis, f. *Cic.*
 Recevoir une satisfaction. Excusationem ou satisfactionem
 accipere. *Cic.* * Je lui ai fait satisfaction des injures,
 que je lui avois dit. De maledictis feci ipsi satis. *Cicer.*
 * Contentez-vous de la satisfaction que vous avez déjà
 tirée; les maîtres les plus cruels s'adoucissent & pardon-
 nent, quand ils voyent le repentir de leurs Esclaves. Fle-
 cite ergo mentes satisfactione lenitas, savi namque
 & implacabiles Domini crudelitatem suam impediunt,
 si quando penitentia servos reduxit. *Petr.* * Celui qui
 ne recherchant que sa propre satisfaction, conçoit des
 pensées contre les inclinations de son fils, ne fait rien qui
 vaille. Qui nihil aliud, nisi quod sibi soli placet, con-
 sultit adversum filium, nugas agit. *Plaut.*
SATISFAIRE, V. act. [Donner contentement à quelqu'un,
 faire ce qu'on est obligé de faire.] Satisfacere ou facere
 alicui satis. *Cic.*
SATISFAIRE quelqu'un, payer ce qu'on lui doit. Alicui sa-
 tisfacere, ou aliquem absolvere. *Cic. Ter.* * Satisfaire,
 payer en argent. Satisfacere alicui in pecuniâ. *Col. ad*
Cic. * De ses propres deniers. Satisfacere de visceribus
 suis ou de suâ pecuniâ. * Des deniers d'autrui. Ab alie-
 no, ab alio. *Cic.*
SATISFAIRE à son devoir. Officio suo satisfacere. Præ-
 tare suum officium. *Cic.* * A sa promesse. Promisso ac
 recepto suo satisfacere. Voyez PROMESSE. *Cic.*
SATISFAIRE, [Faire satisfaction d'une faute.] Alicui de
 injuriis satisfacere. *Cic. Cas.* * Une si mauvaise excuse
 satisfait peu sa colère. Tam levis excusatio iram illius
 minimè sedavit. *Petr.*
SATISFAIRE, [Contenter ses passions] Libidinibus satis-
 facere, ou explere libidines. * *Cic.* * Satisfaire l'esprit
 de quelqu'un. Aliquem ou alicujus animum explere.
 Terent.
SE SATISFAIRE. Animo suo morem gerere. *Ter.* Animo
 suo obsequi, sibi volupe facere. *Plaut.* Animum suum
 explere ou libidinem suam. *Ter. Cic.*
SATISFAIT, m. SATISFAITE, f. [Content.] Contentus,
 a, um. * Personne n'est satisfait de sa condition. Nemo
 suâ forte contentus est. *Hor.* * Je suis satisfait. Mihi
 factum est satis ou satisfactum est.
SATRAPE, subst. m. [Prince parmi les Perses.] Satrapes,
 is, m. *Ter.* Satrapas. *Sidon. Apol.*
SATURNALES, subst. f. Saturnalia, orum, ou lium,
 neut. plur. *Hor. Cic.*
 [Fêtes chez les Romains en l'honneur du faux Dieu Saturne,
 pendant lesquelles les Esclaves faisoient les maîtres, & les
 maîtres servoient leurs esclaves à Table, ayant liberté de
 leur dire toutes sortes d'injures. Les noms des Fêtes qui
 se terminent en ia au pluriel suivent la seconde & la troi-
 sième déclinaison au génitif pluriel, & la véritable raison de

ce double génitif, est qu'autrefois ces noms de fêtes avoient
 deux nominatifs singuliers, & que l'on disoit hoc saturnale &
 hoc saturnium.)
SATURNE, f. m. [Fausse divinité des payens, pere de
 Jupiter.] Saturnus, i, m. *Cic.*
 (C'est aussi le nom d'une des sept planètes qui fait son cours en
 treize ans. *Saturni stella.* Voyez LE DICT. DES ANT. Q.)
SATURNIEN, m. SATURNIENNE, f. Saturnius, a,
 um. *Virg.*
ON DIT figurément. Il est saturnien, sombre, morose,
 qui a une bile noire. Morosus & atrâ bili percitus.
Plaut. Tetricus est ou niger. *Mart. Virg.*
SATYRE, f. m. [Dieu fabuleux qui présidoit aux forêts,
 on le peignoit avec des cornes, une queue & des pieds
 de bouc.] Satyrus, fatyri, m. *Cic.*
SATYRION, f. m. [Sorte de plante bulbeuse qui pousse
 une tige d'une coudée, dont on fait un breuvage qui
 donne des forces dans le commerce de Venus.] Satyrion,
 ii, n. *Petr.* * Il a beu tout ce que nous avions de Sa-
 tyrion. Quidquid fatyrii fuit, ebibit. *Petr.*
SAVANT, Voyez SÇAVANT.
SAVATE, f. f. [Vieux souliers éculez & usés.] Cal-
 ceus usu attritus, calcei usu attriti, m.
SAVATERIE, f. f. [Lieu où l'on vend de vieux souliers.]
 Sutoria veteramentaria, orum, n. pl.
RUE DE LA SAVATERIE, Via veteramentaria, æ, f. ou
 Vicus veteramentarius, m.
SAUCE ou SAUSSE, f. f. Embamma, âtis, n. *Colum.*
 Condimentum, genit. condimenti, n. Conditura,
 æ, f. *Colum.* Eliquamen, inis, n.
SAUCE de haut goût. Condimentum sapidissimum. * Sau-
 ce au vinaigre. Oxyoparum, i, n. *Colum.* * Faire
 une sauce aux viandes. Cibos condire. *Plaut.* * Il en-
 tend la sauce & le ragoût. Cujusvis generis condi-
 mentorum intelligens.
SAUCE se dit figurément & populairement. Il lui a bien
 fait sa sauce. Illum asperius, inclementius habuit,
 increpavit, objurgavit. *Cic.*
ON DIT proverbiallement, Il n'est sauce que d'appétit.
 Optimum condimentum, fames. *Cic.*
SAUCER, V. act. [Tremper dans la sauce.] Aliquid in
 embamma intingere, (intingo, gis, intinxi, in-
 tinctum.) *Cat.*
SAUCIERE, f. f. [Petit plat creux & rond.] Scutula,
 æ, f. *Mart.* Catillus, catilli, m. *Cic.*
SAUCISSE, f. f. [Mets de viande hachée enfermée dans
 un boyau de porc.] Botulus, ou Botellus, li, mase.
Mart.
SAUCISSON, f. m. Lucanica, æ, f. *Mart.*
SAVETIER, f. m. [Qui fait de vieux souliers.] Vete-
 ramentarius sutor, oris, m. *Suet.*
SAVETIER se dit généralement d'Un Artisan qui travaille
 mal-proprement. Malus ou imperitus artifex, mali &
 imperiti artificis, m.
SAVE ou SAVI, [Fleur de Allemagne, qui prend sa sou-
 rce dans la Carniole, & se jette dans le Danube à Belle-
 Garde.] Sava, æ, f.
SAVATOPOLI, [Ville de la Mingrelie sur le Pont-Euxin.]
 Sebastopolis, is, f.
SAVERNE, [Ville d'Allemagne en Alsace.] Taberna,
 æ, fœm.
 (Elle est sur la rivière de Sor.)
SAVERNE, [Fleur d'Angleterre.] Sabrina, æ, f.
SAVEUR, f. f. Sapor, oris, m. *Cic.*
QUI n'a point de saveur. Insuperus, a, um. *Cic.*
SAUF, m. SAUVE, f. f. [Qui est en sûreté.] Salvus, a,
 um. Incolumis & hoc incolume, adj. *Cic.*
SAUF est quelquefois préposition & adverbe sauf le droit
 d'autrui, à la réserve du droit d'autrui. Salvo jure
 alieno.

ON DIT par correction de quelque chose de trop libre ou de trop dur, *sauf correction*, *sauf le respect que je vous dois*. Salvo ou dicto, prafaro tuo honore. Salvâ tuâ reverentiâ, pace tuâ dixerim. Cic.
SAUF-CONDUIT, f. m. [*Assurance qu'on donne par écrit.*] Fides publica, fidei publicæ, f. Interpositio fidei publicæ, ōnis, f. Commeatus. ūs, masc. Plin.
Avec sauf-conduit. Fide publicâ interpositâ. * *Donner un sauf-conduit.* Fidem publicam alicui dare. Plin. *Salust.* * *Obtenir un sauf-conduit.* Commeandi potestatem impetrare.
SAUGE, sublt. f. [*Herbe médicinale.*] Salvia, salvia, f. Plin.
Breuvage de sauge. Salviatum, ti, n. Colum.
SAVILLAN, [*Ville de Piémont.*] Savilianum, i, neut.
SAVINIERE, sublt. f. [*Herbe.*] Sabina, æ, f. Plin.
SAULE ou SAUX, sublt. m. Salix, icis, f. Virg.
DE SAULE. Salignus. Saligna. Salignum. Plin.
SAUMON, f. m. [*Gros poisson de mer.*] Il s'en trouve aussi dans les rivières. Sulmo, ōnis, masc.
SAUMUR, [*Ville d'Anjou sur la Loire*] Salmurium, ii, neut.
DE SAUMUR Salmurienſis & hoc Salmurienſe, adjct.
SAUMURE, f. f. *Liquueur qui se fait avec du sel fondû.* Muria, æ, f. Garum, gari, n. Ter. Plaut.
[*Pline veut que Garum des Anciens soit composé des intestins d'un poisson appelé de ce nom, qu'ils faisoient fondre dans le sel, comme on fait aujourd'hui les Anchois.*]
SAUNIER, sublt. m. [*Qui fait ou vend le sel.*] Salaris, ii, masc. Mart.
SAUNIER, [*Qui travaille au sel, dans les salines.*] Qui in salinis operam ponunt, ou Salariz operæ, arum, fœm. plur.
SAVOIR, Voyez SÇAVOIR. (On écrit l'un & l'autre.)
SAVOIR, [*Pouvoir Possé, possum, potes, potui.*] * *Je ne saurois faire cela.* Id præstare non possum an nequeo. Cic.
SAVON, f. m. [*Pâte dont on blanchit le linge.*] Sapo, ōnis, masc. Plin.
SAVONE, [*Ville sur les côtes de Gènes.*] Savona, æ, ou Savo, ōnis, f.
SAVONNER, v. act. [*Blanchir le linge avec le savon.*] Saponem, lintea eluere, perluere.
ON DIT populairement *Savonner quelqu'un comme il faut.* Commotum aliquem reddere. Versare aliquem probè. Ter. Plaut.
SAVONNERIE, [*Lieu où l'on fait le savon.*] Saponis officina, æ, f.
SAVONNETTE, f. f. Saponis globulus, i, m.
SAVONNIÈRE, [*Lieu près de Toul en Lorraine.*] Saponaria, arum, f. pl. (On y célébra un Concile.) Concilium ad Saponarias.
SAVOURER, v. act. [*Gôûter pleinement.*] Plenius gustare, Degustare, (o, as, avi, atum.) act. acc.
ON DIT figurément *Savourer les plaisirs.* Plenius gustare voluptates. Cic. * *Le discours de quelqu'un.* Sermones alicujus degustare.
SAVOUREUX, m. SAVOUREUSE, f. [*Qui a de la saveur & bien du goût.*] Sapidus, sapida, sapidum. Id quod est grati saporis ou multæ saporis.
SAVOYE, f. f. [*Duché en souveraineté dans la Gaule Narbonnoise.*] Sabaudia, æ, f.
DE SAVOYE. Sabaudus, Sabauda, Sabaudum.
SAVOYAR, sublt. masc. Sabaudus, i, masc. Allobrox, ōgis, masc.
SAUPOUDRER, [*Poudrer de menu sel par dessus.*] Salic aliquid aspergere, (g, o, gis, speris, sperum.) Colum. Inaspergere. Cat.
SAUSAYE, sublt. f. [*Lieu planté de Saules.*] Salicetum,

ti, neut. Cte.
SAUSSE, voyez SAUCE. SAUSSER, voyez SAUCER.
SAUSCISSE, voyez SAUCISSON.
SAUT, f. m. [*Elancement qui se fait par une prompte & violente secousse du corps qui s'élève.*] Saltus, ūs, masc. Cic.
Faire un saut. Dare saltum. Ovid. Infilire saltu. Plin.
SAUTER, [*Faire un saut.*] Salire, (salio, salii ou salui. (du présent irrégulier salivi.) Defilire. Infilire saltu ou infilire seul. Plaut. Exilire, (exilio, is, exiliu, ou exilui, ultum.) Cic. Plaut. * *Cet enfant sauta de son berceau & se jeta sur les serpens.* E cunis puer exilit, & facit in angues impetum. Plaut. * *Nous sautâmes du navire dans l'esquif.* E navi in scapham insilimus. Plaut.
**SAUTER au côté de quelqu'un pour l'embrasser. In collum alicujus invadere. Cic. Ruere in alicujus amplexus ou ire in alicujus amplexum. Ovid. Amplexu citissimò aliquem invadere. Petr.
**SAUTER de joie. Exilire gaudio, lætitiâ exultare, subultare, (o, as, avi, atum.) Cic. Plaut. Gestire ou nimia voluptate gestire. Ter.
**SAUTER sur quelqu'un, se dit en mauvaise part. Involare, in aliquem. Plaut. * *J'ai bien de la peine à m'empêcher de lui sauter aux cheveux, aux yeux.* Vix me contineo quin involem illi in capillum. Ter. Vix comprimor, quin involem illi in oculos. Plaut.
FAIRE SAUTER, [*Détruire, renverser.*] Evertere, (to, evertis, everti, eversum.) Deicere, (deicio, is, dejeci, dejectum.) Destruere, (o, is, xi, ctum.) Desturbare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.
**FAIRE SAUTER la cervelle à quelqu'un. Excutere alicui cerebrum. Plaut. * *Je le ferai sauter en l'air comme un bâton, & le pousserai à grands coups de pied.* Ego hunc follem pugillatorium faciam & pendentem incurfabo pugnis. Plaut.
ON DIT d'une chose claire & évidente, cela saute aux yeux on crève les yeux. Res oculis contrectatur. Tacit. In oculos incurrit. Cic. Subjicitur oculis. Plaut.
SAUTER quelque chose en lisant. Aliquid omittere, prætermittere, præterire. Cic.
SAUTER, (*N'approfondir pas les matières, passer légèrement par dessus les choses.*) Transire aliquid leviter, præterire, perfunctoriè res attingere, tractare, pertractare. Cic.
SAUTER se dit proverbialement en ces façons de parler.
* *Je lui ferai sauter le bâton, je lui ferai faire ce que je veux.* Ad id quod volo, quamvis invitum cogam.
* *Cela me fait sauter aux nues.* Id me transversum aufert. Plin. ou agit.
SAUTERELLE, sublt. f. Locusta, æ, f. Plin.
SAUTEUR, f. m. Saltator, ōnis, m. Cic. Ludio, ōnis, ou ludius, ii, m. Liv. Mart.
SAUTEUSE, sublt. f. Saltatrix, icis, f. Cic.
SAUTILLER, v. n. [*Faire de petits sauts.*] Subsilire, (io, is, subilii, ultum.) Subilicare, (o, as, avi, atum.) * *En sautillant.* Subsultim. Suet.
SAUTOIR, f. m. [*Pièce honorable de l'écu en terme de Blason.*] Decussis, is, f. Passer en sautoir. Decussare, (decusso, as, avi, atum.) Colum.
SAUVAGE, adj. m. & f. [*Qui n'est point apprivoisé.*] Ferus, fera, ferum. * *Bête sauvage.* Eera, æ, on s'entend. Bestia. Cic.
SAUVAGE, [*Qui n'est point cultivé, rustique.*] Silvestris, & hoc silvestre, agrestis & hoc agreſte, Silvaticus, a, um. Cic. Cat.
SAUVAGE, [*Farouche, précipité.*] Durus, immanſuetus, ferus, a, um, agreſtis, is, masc. Cic. * *Un hom-*********

homo, homo naturā asper, homo asper & durus moribus. Cic. * Une vie sauvage. Vita inculta & horrida, fera agrestisque vita. Cic.

SAUVAGEON, f. m. prononcez SAUVAGEON, Arbutula silvestris ou silvatica.

SAUVAGE, f. [Le goût que sentent les bêtes sauvages] Ferinus, ferina, ferinum. Cic. * Goût sauvagin. Ferinus sapor. Plin. * Cela sent le sauvagin. Id ferinum sapit.

SAUVE, adj. de sauf. Salvus, salva, saluum. Incolumis, & hoc incolume, adj. Cic.

Si je puis jamais sortir bagues sauvées de cette mauvaise affaire, je ne crains plus rien pour l'avenir. Post hac incolumem sat scio me fore, si hoc evito malum. * Ils sortirent vie & bagues sauvées. Vitā, impedimentisque incolumibus excefferunt. Liv. ou salvis rebus. * C'est assez, pourvu qu'ils puissent sortir bagues sauvées. Satis habent sine detrimento discedere. Caf.

SAUVE GARDE f. f. [Protection.] Tutela, clientela, & f. Patrocinium, ii, n. Cic. * Se mettre sous la sauve-garde de quelqu'un. Dare se in alicujus clientelam, commendare se alicui in clientelam, confère se in fidem & clientelam alicujus. Cic.

UNE SAUVE-GARDE, [Exemption de gens de guerre.] Tutelare diploma, tutelaris diplomatis, n.

SAUVE-GARDE, [Ecuillon des armes du Prince sur la porte d'une maison exempte de soldats.] Principis scutum tutelæ insigne, scuti tutelæ insignis, n.

SAUVER, V. act. [Rendre sain & sauve.] Servare, conservare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Tueri, (cor, eris, tuitus sum.) Tutari, (or, aris, atus sum.) dep. act. acc. Salvum & incolumem aliquem servare, præstare, (sto, as, præstiti, itum.) Cic. Je vous prie de sauver des malheureux, que la fortune, qui est inévitable plutôt que leurs fautes a réduit au point où ils sont. Te oro ut homines miseros fortunā, quam vitare nemo potest, magis quā culpa calamitosos, conserves incolumes. Cic. * Sauver la vie à quelqu'un. Adimere aliquem letho. Hor. A fatali metā revocare aliquem ad lucem. Petr. * Sauver par prières la vie à un innocent. Deprecari sanguinem & mortem innocentissimi. Cic. Vitam innocentis ab aliquo deprecari. Cic. Pro vitā innocentis rogare. * Il me donne la gloire d'avoir sauvé l'Empire. Mihi salutem imperii adjudicat. Cic.

SE SAUVER de quelque danger. Ex aliquo periculo evadere, se periculo eripere, periculum effugere. Cic. * Ils se sont sauvés des mauvais temps de Sylla par la bonté divine. Dei immortalis benignitate temporis Syllani acerbitatem effugerunt. Cic. * Il se sauva à peine sans pourpoint. Vix se ē manibus crispuit superiore corporis parte nudatā. Caf. * Il y en eut peu d'un si grand nombre, qui se sauverent dans le camp. Pauci ex tanto numero se incolumes in castra receperunt. Caf. * J'avois des ennemis, qui me dressaient des embûches de tous côtés : cependant je m'en suis sauvé grâce à mon bon ange. Habebam, qui mihi pedem opponere hac, illac, tamen genii gratiā enatavi. Petr.

SE SAUVER par la fuite. Fugā salutem quærere, salutē fugā consulere. * Puisque je ne puis pas me sauver avec vous, je tâcherai par ma mort de vous tirer du danger où mon courage & le désir de la gloire vous a mis. Quoniam me unā vobiscum servare non possum, vestra equidem salutē prospiciam, quos cupiditate gloriæ adductos in periculum deduxi. Caf. * Empêcher quelqu'un de se sauver. Effugium alicui præcludere. Luc.

SAUVER l'honneur ou la pudicité d'une fille. Virginis pudicitiam servare, honori consulere ou prospicere. * Sauver sa conduite, la faire approuver, la justifier. Suam agenditrationem probare omnibus. Cic. * Sauver

les apparences, les dehors. Speciem rebus dare. * Sauver le corps & les biens. Capiti & fortunis consulere. Cic. SAUVER quelqu'un, procurer son salut, ou la vie éternelle. Procurare alicui æternam salutem. * Se sauver, faire son salut. Procurare sibi æternam salutem. * Dieu me sauve, je croi que tout cela arrive, par ordre céleste. Ita meos fruniscar, ut ego puto omnia illa Consiliis fieri. Petr.

[Jurement ancien. Que je jouisse des miens. Id est, me meoque habeam salvos, ou on exprimera ainsi ce proverbe. Salvum me velit Deus.]

SAUVEUR, f. m. [Celui qui sauve un autre de quelque danger.] Servator, oris, m. Soter, Soteri se trouve écrit en caractères latins dans Cicéron. * J'ai lu une inscription à Syracuse où il étoit appelé non seulement le protecteur de cette Isle, mais qu'il étoit encore le Sauveur. Eum non solum patronum istius insulæ, sed etiam soteria inscriptum vidi Syracusis. Cic. * JESUS-CHRIST est le Sauveur proprement de tous les hommes, qui leur a procuré par ses souffrances & par sa mort le salut éternel. Servator, salvator hominum JESUS-CHRISTUS, quibus morte suā vitam æternam contulit, dedit.

Celle qui sauve. Servatrix, icis, f. Ten.

SAXE, [Pais & Electorat de l'Empire, qu'on divise en haute & basse Saxe.] Saxonia, & f.

SAXON, [Qui est de Saxe.] Saxo, onis.

QUI CONCERNE la Saxe ou les Saxons. Saxonicus, a, um.

SAYE, f. m. Sorte de vêtement de guerre chez les Anciens Romains.] Sagum, sagi, n. ou fagus, gi, m. Cic. Voyez SATE.

SCABIEUSE, f. f. [Herbe & fleur.] Scabiosa, & f.

SCABREUX, m. SCABREUSE, f. [Rude, difficile, parlant des chemins & des lieux.] Scabrosus, a, um. Scaber, scabra, scabrum. Asper, aspera, asperum. Plin. Cic.

[Scaber se dit proprement de ce qui est rude au toucher.]

SCACHANT, m. SCACHANTE, f. [Participe actif du verbe SCAVOIR.] Sciens, entis, omn. gen. Cic. Voyez SCAVOIR. * Ne scachant point. Nescius, a, um. Plin. Jun.

SCAMANDRE, f. m. [Rivière d'Asie, ou Rivière de Mysie en Asie.] Scamander, scamandri, m. Catul.

SCAMMONÉE, f. f. [Herbe purgative.] Scammonia, & f. Cic.

LE JUS de la scammonée. Scammonium, ii, n. Plin.

SCANDALE, f. m. [Mauvais exemple qu'on donne.] Offensio, onis. Offendiculum, i, n. Malum exemplum, n. Cic. * Donner ou causer du scandale. Alicui esse offensionem. Alicui esse malo exemplo. Aliquem offendere. Cic. * Cela s'est fait avec un grand scandale. Habuit res multam offensionem apud multos. Plin.

SCANDALEUSEMENT, adv. [Avec scandale.] Cum multorum offensione. Quæ res pessimi exempli fuit.

SCANDALEUX, m. SCANDALEUSE, f. Quod est pessimi exempli. Quod multum offensionis habet. * Un homme scandaleux ou d'une vie scandaleuse. Homo mali exempli & vitæ pessimæ, ou nequissimæ. Sen. ou perditā nequitia infamis.

SCANDALIZER, [Causer du scandale.] Aliquem offendere, (do, dis, di, sum.) Alicui esse malo exemplo, ou offensionem esse. * Ne vous scandalisez pas, je vous prie, de ce que je vous dirai. Te rogo, ut accipias sine offensione quod dixerō. Cic.

SCANDER des vers, les mesurer. Metiri, versus, (tior, iris, mensus sum.)

SCANDINAVIE, f. f. [Grand Pays de l'Europe, ou

font les Royaumes de Suede & de Norvege.] Scandinavia, *æ*, *f*.

SCAPULAIRE, *f. m.* [*Habit de travail des anciens Moines.*] Vestis operaria, vestis operariæ, *f*. Vestis brevior à scapulis dependens.

SCARIFICATION, *f. f.* [*Operation par laquelle on incise la peau avec la lancette.*] Scarificatio, *ônis*, *f*. *Colum.* [*Terme de Chirurgie.*]

SCARIFIER, *V. act.* [*Inciser la peau avec la lancette.*] Scarificare, (*o*, *as*, *avi*, *atum.*) *Cat.*

SCARPANTE, *f. f.* [*Ile de la mer Adriatique entre Candie & Rhodes.*] Carpathus, carpathi, *f. Plin.*

SÇAVAMMENT, *adv.* [*D'une manière docte & sçavante.*] Doctè. Eruditè. Sophos. *épôus. Cic. Petr.*

SÇAVANT, *m.* SÇAVANTE, *f.* on écrit aussi SAVANT. [*Docte.*] Sciens, *entis*, *omni. gen.* Doctus, Eruditus, Peritus. (*Au Comparatif.*) Scientior & hoc scientius, Doctior & hoc doctius. Eruditior & hoc eruditius. Peritior & hoc peritius. (*Au Superlatif.*) Scientissimus. Doctissimus. Eruditissimus. Peritissimus, *a*, *um.* *Cic.* (*On donne le génitif à ces adjectifs.*)

UN SÇAVANT. Vir doctus, litteratus, eruditus. Vir optimarum artium studiis eruditus. Vir præclarâ eruditione & doctrinâ excultus, ornatus. *Cic.* * Il étoit extrêmement sçavant, il avoit beaucoup d'érudition, & beaucoup de lettres. Erant in eo plurimæ litteræ. Vir erat multarum litterarum. *Cic.* * Sçavant en grec. Græcis litteris, græcis doctrinis eruditus. * En droit civil. Disciplinâ juris civilis eruditus, ou sciens. *Cic. Tacit.* * Fort sçavant & fort connoisseur dans le ménage de la campagne. Callidissimus rerum rusticarum. *Colum.* * C'est un des plus sçavants dans les Loix & dans la Coutume. Legum & consuetudinis, quâ privari in civitate uruntur, peritissimus. *Cic.* * Un demi sçavant. Semidoctus, *a*, *um.* Homo leviter eruditus. *Cic.*

SÇAVOIR ou SAVOIR *f. m.* [*Science, Doctrine, Erudition.*] Scientia. Doctrina, *æ*, *f.* Litteratura, *æ*, *f.* Eruditio, *ônis*, *f.* *Cic.* * Il a de l'esprit & du sçavoir. Est in eo ingenium & litteratura. *Cic.* Le contraire est, homo sine ingenio & litteris. *Cic.* * Il a du sçavoir. Artibus affectus est animus. *Cic.* Le contraire est, inertis affectus est animus. *Cic.* Il ne sçait rien, il vit dans l'ignorance.

SÇAVOIR ou SAVOIR. [*Avoir connoissance d'une chose.*] Aliquid scire, (*scio, scis, ivi, scitum.*) *act. acc.* Noscere, (*nosco, noscis, novi, notum.*) *Cic.* Tenere aliquid. * Si tu es sage, tu ne feras pas semblant de sçavoir ce que tu sçais de cet Eunuche, ni de cette fille violée. Si sapias, quod scis, nescis neque de Eunuche, neque de vitio virginis. *Plaut.* * Que cela soit dit entre nous deux, sans que lui, ni qui que ce soit, en sçache rien. Arcano tibi ego hoc dico, ne ille ex te sciat, neve quisquam alius. *Plaut.* * J'en sçais plus que vous ne croyez. Scio plus, quàm tu arbitrere. *Plaut.* * Je n'en sçais pas plus que vous. Juxta tecum, si tu nescis, nescio. *Plaut.* * Vous sçavez l'affaire aussi bien que moi. Juxta mecum rem tenes. *Plaut.* * Il y en a qui font semblant de sçavoir toutes choses, quoiqu'ils ne sçachent rien. Ils sçavent la pensée de chacun, & ce qui leur doit venir dans l'esprit, s'ils en doivent être crus, ils n'ignorent pas même ce que le Roi dit à la Reine à l'oreille, ce que Junon dit en secret à Jupiter, bien que pour en parler sainement, ils ne sçachent ni ce qui doit arriver, ni ce qui se fait. Sunt qui omnia se simulant scire, nec quicquam sciunt. Quod quisquam in animo habet, aut habiturus est, sciunt. Quod in rem Rex Regina dixerit sciunt, quod Juno fabulata est cum Jove: quæ neque futura, neque facta, tamen ii sciunt. *Plaut.*

SÇAVOIR une chose certainement. Habere rem certam, compertam, ou pro certo, pro comperto rem habere, comperire ou pro certo comperiri. *Cic.* * Après avoir sçu par ses espions qu'on faisoit un pont. Postquam per exploratores ou ab exploratoribus comperit pontem fieri. *Cas.* * Ce que vous m'écrivez de cette affaire, me fait plaisir. Je vous prie d'en sçavoir le court & le long ou le fonds & le fin pour me l'apprendre quand vous viendrez ici. Quæ ad me scribis de re istâ, sanè mihi jucunda sunt, eaque etiam velim omnibus vestigiis indagata, ad me afferas cum venies. *Cic.*

Faire sçavoir quelque chose à quelqu'un. Aliquem de re aliqua ou rei alicujus certiorum facere. *Cic.* * Faire sçavoir à son de trompe qu'on donnera le pillage aux soldats. Edicere militibus prædam. *Liv.*

Qui sçait tous les desseins d'une personne. Omnium consiliorum alicujus conscius. *Cic.* * Qui sçait toutes les affaires particulières, ou tout le particulier de quelqu'un. Conscius alicui in privatis rebus. *Cic.* * Ne sçavoir pas une chose. Aliquid nescire ou ignorare. *Cic.* * Qui ne sçait point la civilité. Ignarus officii civilis. * Qui ne sçait point faire un discours. Ignarus faciendæ orationis. *Cic. Quint.*

SÇAVOIR; [*Être sçavant, avoir plusieurs belles connoissances.*] Scire, doctum esse & eruditum. *Cic.* * Sçavoir fort bien le Droit. Callere jura. *Cic.* * Les langues. Scire linguas. *Plaut.* * Le latin, le grec. Scire latinè, græcè. *Cic.* * Il faisoit semblant de ne rien sçavoir. Se omnium rerum inscium fingebat & rudem. *Cic.* * Il ne sçait rien. Litteras nescit, omnis eruditionis expertus est, illiteratus, sine litteris, indoctus, *a*, *um.* *Cic.* * Il sçait beaucoup. Sunt in eo plurimæ litteræ. *Cic.* * Faites voir ce que vous sçavez dans votre art. Ede specimen tuæ artis, fac tuæ artis experimentum. *Quint.*

SÇAVOIR le monde, ou la manière de vivre parmi le monde. Inter homines scitè versari, ou rationem & modum agendi inter homines callere, tenere, multâ urbanitate limatum esse. Voyez MONDE. * Un homme qui sçait son monde. Urbanæ frontis homo. *Hor.* * Il sçait où prendre de quoi fournir à cette dépense; car son père lui a laissé en mourant plus de deux millions. Quand il dépenseroit dix mille écus, son bien n'en seroit pas beaucoup diminué, & l'on parlera de lui éternellement. Habet unde relictum est illi sestertium trecentis quum decessit illius pater; malè ut quadraginta impendat, non sentiet patrimonium illius, & sempiternè nominabitur. *Petr.*

SÇAVOIR se dit proverbialement en ces phrases. Il en sçait long, il en sçait plus qu'il ne fait paroître. Plus scius est, quàm quod præ se fert. *Petr.* * Il sçait le train ou le train des affaires. Doctus & intelligens rerum ou in rebus. *Cic.* * Il sçait la carte, il sçait le pays, il sçait comme il faut se conduire. Jam illi pedum visa est via. *Ter.* Novit, quâ ratione se gerat.

ON DIT en terme de mépris. Un je ne sçais qui, un homme de néant. Homo nihili, homo nauci. *Plaut.* Lucifuga, *æ*, *m.* *Petr.*

SÇAVOIR, ou c'est à sçavoir. Scilicet. Videlicet. Nempè. *Cicer.*

SCEU, *m.* SCEUE, *f.* Notus. Cognitus. Compertus, *a*, *um.* *Cic.*

ON DIT au vœu & au sceu de tout le monde. Palam & apertè, omnibus scientibus. * Sans le sceu des hommes, sans que personne en ait aucune connoissance. Minimum conscientia remotâ. Inscis omnibus. On dit mieux à l'insceu.

SCEAU, *f. m.* Voyez SEAU.

SCÉLERAT, *m.* SCÉLERATE, *f.* [*Chargé de crimes.*] Sacer, sacra, sacrum. Sceleratus, sceleratus, facinorosus.

fus, a, um. (*Au comparatif*) Sceleratior & hoc sceleratius Scelerstior & hoc scelerstius. (*Au superlatif*) Sceleratissimus, scelerstissimus, a, um. Cic. * C'est le plus scelerst que la terre ait jamais porté. Homo, si homo est, quam hominum terra sustinet, facerrimus. Plaut.

SCÈNE, f. f. [*Partie du Théâtre, qui termine la venue des spectateurs.*] Scena, a, f. Cic.

QUI CONCERNE LA SCÈNE. Scenicus, scenica, scenicum. Cic.

L'ESPACE qui est devant la scène. Proscenium, ii. Vitr. * Le derrière de la scène. Postscenium, ii, n.

ON DIT au figuré, Il a donné une scène au public, il a appréte à rire au monde, & à se faire moquer. Præbuit ludos populo. Tr. Se deridendum exhibuit.

SCENOGRAPHIE, subst. f. [*Représentation d'un édifice qu'on appelle de relief ou modèle.*] Scenographia, a, f. Universi recti deformatio. Vitr.

SCEPTIQUE, adject. m. & f. [*Secte & doctrine des anciens Philosophes, dont Pyrron fut l'Auteur.*] Quæstiores & consideratores, m. pl. Aul-Gel. * Les Philosophes que nous appelons Pyrrhoniens, les Grecs les nomment Sceptiques. Quos Pyrrhoniis philosophos vocamus, ii, græco cognomento Scepticos appellantur Aul-Gel.

On les appelle sceptici philosophi. Leur dogme principal étoit qu'il falloit douter de tout, & dénier tous les principes.

LA Philosophie sceptique. Sceptica, a, f. Secta philosophorum semper dubitantium & quarentium, nihil autem statuentium.

SCEPTRE, subst. m. [*Bâton royal, qui est une marque de l'autorité des Rois*] Sceptrum, tri, n. Cic. Insigne Regium, insignis Regii, n. Tacit.

SCEU, Voyez SCAVOIR.

SCHAFHOUSE, [*Ville de Suisse sur le Rhin, capitale d'un Canton, auquel elle donne son nom.*] Scafusia, a, fœm.

LE CANTON de Schafouse. Scafufianus pagus, gi, m.

SCHÉLISTAT, [*Ville d'Allemagne dans la haute Alsace.*] Sclēstadium, ii, n.

SCHISMATIQUE, adject. [*Qui est divisé de l'Eglise Universelle par quelque sentiment particulier.*] schismaticus, Schismaticus. Qui à vera Ecclesiā cum pertinaciā disjungitur.

SCHISME, subst. m. Schisma Σχιζμα, ātis, n. Unitatis Ecclesiæ scissura, a, f. [*Mot consacré*]

SCHONHOVEN, [*Ville de Hollande.*] Schonhovia, a, fœm.

SCHOWEN, [*Isle de la Province de Zélande proche de l'embouchure occidentale de l'Escaut.*] Scaldia, a, f.

SCHOLASTIQUE, adj. m. & f. [*Qui appartient à l'Ecole.*] Scholasticus, a, um. Cic.

SCHOLASTIQUE, subst. m. [*Titre honorable, qu'on donnoit autrefois aux écoliers de Droit & aux Avocats.*] Scholasticus, Scholastici, m.

[Depuis tous la première race de nos Rois, on a donné ce nom à ceux qui tenoient les Ecoles Ecclesiastiques, & qui entendoient la Grammaire, la Théologie & la Liturgie. On les appelle Ecclesiastiques ou Théologues dans les Chapitres.]

LA SCHOLASTIQUE. [*La Théologie de l'Ecole, qui discute les questions de la Théologie par des raisonnemens.*] Scholastica Theologia.

SCHOLIE, subst. f. [*Note, observation sur quelque passage d'un Auteur*] Scholium, ii, n. Vossius, glossēma, ātis, n. Brevis interpretatio, ōnis, fœm. ou breve dictum, brevis dicti. Cic.

S. HOLIASTE, subst. m. [*Commentateur.*] Interpres, ātis, m. Cic.

SCIATIQUE, ou Goutte sciastique, f. f. [*Douleur aiguë qui tient dans les hanches.*] Ichias, ādis, f. ou Ichiadicus dolor, ōdis, m. Plin.

QUI a la sciastique ou la goutte sciastique. Ichiadicus, m. Ichiadica, f. Plin. Ichiacus, a, um. Car.

SCIE, subst. f. [*Lame de fer à dents.*] Serra, a, Col. PETITE SCIE. Serrula, a, f. Cic.

En forme de scie. Serratus, a, um. Plin.

SCIEMMENT, adv. prononcez SCIAMMANT. [*Avec connoissance de cause, sachant bien ce qu'on fait.*] Scienter, Plin-Jun.

SCIENCE, f. f. prononcez SCIENCE. [*Savoir.*] Scientia. Doctrina, a, f. Cic. Eruditio, ōnis f. Cic.

La science du Droit civil. Scientia juris civilis. * De la guerre. Rei militaris. * Du monde. Officiorum civilium scientia. Quint. * Une science profonde. Abstrusior eruditio Litteræ reconditiores & interiores, altior scientia. Cic. Quint. * La science est un vrai trésor, & tout métier nourrit son maître. Litteræ thesaurus est, & artificium nunquam moritur. Petr. * Cette science donne à vivre. Habet hæc res panem. Petr.

QUI a bien de la science. Scientissimus, abundantia doctrinæ exultus. Cic. * Pacuvie avoit de la science, & Accius de l'élevation. Aufert Pacuvius docti famam. Accius alti. Hor. On sous-entend famam aufert.

SCIENTIFIQUE, adj. [*Qui a de la science.*] Sciens & doctus, scientis & docti. Cic.

SCIENTIFIQUEMENT, adv. Scienter. Doctē. Eruditē. Cicer.

SCIER, V. act. [*Couper avec la scie.*] Serrā desecare, (scio, as, fecui, sectum.) Colum.

SCIEURE, subst. f. [*L'action de scier.*] Sectura, a, f.

SCIEURE, f. f. [*Poudre que la scie fait tomber en sciant.*] Scobs ou scobis, is, f. Colum. * Rendre de la scieure. Egerere scobem. Plin.

SCION, subst. m. prononcez SION. [*Petit rejetton d'arbre.*] Surculus, surculi, m. Cic. Talea, a, f. * Lever ou ôter les scions des arbres pour les enter. Surculare arbores. Surculus ex ipsis arboribus adimere, taleas præcidere. Colum.

SCIOTHERIQUE, [*Une horloge sciotherique, où il y a un stile qui marque les heures par son ombre.*] Sciathericon horologium, ii, n. Plin.

SCOLOPENDRE, prononcez SCOLOPANDRE, subst. fœm. [*Insecte venimeux.*] Scolopendra, a, f. Plin.

SCOLOPENDRE, [*Herbe.*] Asplenium, i, n. Plin.

SCORPION, subst. m. [*Petit insecte, qui a une queue pleine de venin.*] scorpio, ōnis, m. Plin. Scorpius, ii, m. Ovid.

SCORPION, [*Poisson marin qui jette son venin en piquant.*] Scorpio nepa, scorpionis nepa, m. Plin. * Il y a aussi un Scorpion d'eau qui a son aiguillon dans la gueule. Tipula aquatica, a, f.

SCORPION, [*Sorte de machine de guerre à lancer des flèches, à l'usage des Anciens.*] Scorpio, ōnis, m. Cic.

SCORPION. [*Huitième signe du Zodiaque depuis Aries.*] Scorpio, m. Plin. Scorpius, ii, m. Colum. * Sous le Scorpion naissent les Empoisonneurs & les Meurtriers. In Scorpione venenarii & percussores. Petr. On sous-entend nascuntur.

DU SCORPION. Scorpionus, a, um. Plin.

SCORSONERE, subst. f. Scorzonera, a, f.

SCOURGEON, ou ESCOURGEON, prononcez SCOURTON, subst. m. [*Espèce d'orge.*] Halicstrum, tri, n. Colum.

SCRIBE, subst. m. [*Celui qui dans la loi Judaique étoit & interprétoit l'Ecriture.*] Scriba, a, m. [*Mot de l'Evangile.*]

SCRIBE. [*Un homme qui gagne sa vie à écrire.*] Scriba, a, m. Cic.

SCROPHULAIRE, f. f. [*Herbe ou ortie puante d'usage en médecine.*] Scrophularia, a, f.

SCROTON, subst. masc. [*Membrane qui enveloppe les*

SCROTUM, f. neut. *Carul.*
SCRUPULE, f. masc. [*Le plus petit des poids dont se servaient les Anciens.*] *Scrupulus*, *scrupuli*, masc. & *scrupulum*, i, neut. *Cic.* ou *Scripulum*.
 [C'étoit chez les Romains la vingtième partie de l'once. On diroit aussi *Scripulum* & *scripulum*, neut. *Mart.* En France le scrupule est tantôt de vingt ou de vingt quatre grains.]
SCRUPULE, [*Crainte, anxiété que nous cause notre conscience.*] *Scrupulus*, i, masc. *Religio*, *ōnis*, f. *Ter.* *Cic.* * *Avoir du scrupule, ou avoir scrupule d'une chose.* Habere aliquid religioni. *Cic.* *Religiosum* aliquid habere. *Plin.* * *Je n'ai point de scrupule de faire cela.* *Religio* mihi non est, quominus hoc faciam. *Cic.* * *Je fais scrupule de dire cela.* *Religio* mihi est hoc dicere. *Ter.* * *Donner du scrupule à quelqu'un ou lui en faire.* *Scrupulum* ou *religionem* alicui injicere, offerre, incutere, afferre, adhibere alicui religionem. *Cic.* *Liv.* * *Il me pria de soupçonner, je fis scrupule de le refuser.* *Vocavit ad cenam, religio fuit de negare.* *Plaut.* * *Ce scrupule me fait bien de la peine.* *Hic* *scrupulus* me multum torquet. *Petr.* *Me malè habet.* * *Maître quelqu'un de scrupule.* *Incutere* alicui religionem. Voyez **DONNER du scrupule**. * *Oster quelqu'un de scrupule.* *Ex animo* alicujus evellere *scrupulum*. *Plin. jun.* *Adimere* alicui *scrupulum*, exolvere aliquem religionem. *Liv.* * *Un scrupule les a pris.* *Cepit eos religio.* *Liv.* * *Voilà un nouveau scrupule qui vous prend.* *Nova* tunc religio in te incessit. *Ter.* * *Il me reste encore un scrupule qui me fait de la peine.* *Mihi* *scrupulus* etiam restat, qui me malè habet. *Ter.* * *Il ne reste pas le moindre scrupule.* *Ne* *scrupulus* tenuissimus residere videtur. *Cic.* * *Libre de tout scrupule.* *Liber* religionem animus. * *On fit scrupule à Cornutus.* *Oblata est Religio Cornuto* *Cic.*
SCRUPULEUX, masc. **SCRUPULEUSE**, f. [*Qui a des scrupules.*] *Religiosus*, a, um. *Cic.* * *Il n'est pas scrupuleux sur ce chapitre.* *Liber* harum rerum ille est. *Plaut.*
SCRUPULEUSEMENT, adv. *Scrupulosè*, *scrupulosius* cum religionem. *Colum.*
SCRUTATEUR, f. masc. [*Celui qui recueille les suffrages dans les Elections.*] *Qui* *suffragia* colligit. *Suffragiorum* *scrutator*, *ōnis*, masc.
Dieu est le seul scrutateur du cœur de l'homme, qui le pénétre & en connaît tous les mouvements. *Cordium* *scrutator* *Deus* solus est.
SCRUTIN, f. m. [*Manière de recueillir les suffrages secrètement.*] *Scrutinum*, ii, neut. *suffragiorum* collectio, *ōnis*, *Scrutatio*, *ōnis*, f. *Apul. Sen.* *Ce mot signifie recherche, enquête d'une chose dérobée.*
SCULPTEUR, f. masc. [*Ouvrier qui travaille en sculpture.*] *Sculptor*, *ōris*, masc. *Plin.*
SCULPTURE, f. f. [*L'art de tailler des figures en marbre & en bois.*] *Sculptura*, a, fem. *Plin.* * *Ouvrage de sculpture.* *Opus* *sculptile*, *operis* *sculptilis*, neut. *Ovid.*
SCUTARI, [*Ville d'Albanie moderne. Elle est située sur le fleuve Bojans.*] *Scodra*, *scodrae*, f.
SCYTHE, f. masc. [*Qui est de Scythie.*] *Scythes*, a, masc. *Cic.*
UNE SCYTE, [*Celle qui est de Scythie.*] *Scythissa*, a, f. *Cornel. Nep.* *Scythis*, *idis*, f. *Ovid.*
SCYTHIE, f. f. [*Grand pays d'Asie.*] *Scythia*, a, f. *Cic.*
DE SCYTHIE, *Scycticus*, a, um. *Cic.*
SCYRRHE, f. masc. [*Durété du foye.*] *Scyrrhus*, *scyrrhi*, m. *Cels.* *Scyrrhoma*, *āris*, neut. *Plin.*
SE, Pronom réciproque. *Sui*, *sibi*, *se*. *Qui sont aussi bien du pluriel que du singulier.*

SE en François se met toujours devant le verbe, dont il est régi, mais en latin tantôt il s'exprime, & tantôt il ne s'exprime point. Il s'exprime ordinairement quand le verbe est actif par l'accusatif *se*. * Il s'aime beaucoup. *Multum se amat.* Peu de gens se haïssent. *Pauci se oderunt.* Dans ces exemples le François s'accorde avec le latin, & dans ceux-ci le latin est différent du François. * Il se flatte. *Sibi blanditur.* * Il s'épargne. *Sibi parit.* Il s'oublie lui-même. *Sui ipsius obliviscitur.*
 Souvent l'on n'exprime point en latin le se François quand les verbes sont neutres ou comme neutres. * Il se cache. *Delitescit.* * Il s'endort. *Obdormiscit.* * Il se promène. *Deambulat.* * Il se hâte. *Properat.* * Il se fait grand bruit. *Fit, auditur magnus strepitus.* * Ce livre se vend à Paris. *Hic Liber venditur Parisiis.* Quelquefois on le sous-entend même avec les verbes actifs. Comme s'abstenir de quelque chose. *Abstinerè ab aliquo re.* Quelquefois on redouble en latin l'accusatif *se* devant les verbes qui commencent par une voyelle. * S'offrir. *Se se offerre.* * S'abaïsser. *Se se abjicere.* (Même quelquefois devant les verbes qui commencent par une consonne.) *Cum jam de junctis se se periculis abstrahuntur.*
SE devant les verbes *Ennuyer* & *repentir*, s'exprime en latin par les pronoms relatifs à l'accusatif. * Il s'ennuy de ton caquet. *Tua loquacitas hunc ou illum tader.* * Il se repent de la paresse. *Sua cum desidia penitet.* S'il y a un autre verbe en François suivi de la conjonction *Que*, qui précède ces verbes il faudra mettre l'accusatif *se*, si cet accusatif se rapporte au nominatif du verbe. * Il dit qu'il se repent de sa faute. *At se sua culpa penitere.*
SEANCE, subst. fem. [*Rang dans une assemblée, où l'on est ordinairement assis.*] *Sessio*, *ōnis*, fem. *Confessio*, us, m. *Cic.* * *Régler les séances.* *Suum* cunque locum assignare, præstituerè.
SÉANT, masc. **SÉANTE**, f. part. act. du verbe *asseoir*. *Sedens*, *entis*, omni. gen. *Cic.* * *Se mettre à son séant.* *In habitum sedentis* se erigere.
BREN-SÉANT, [*Qui sied bien.*] *Decens*, *entis*, omni. gen. *Hor.* *Decorus*, *decora*, *decorum*. *Cic.* *Le contraire est.* *Indecens*, *indecorus*, a, um. *Qui n'est point séant, qui sied mal.*
Il vous eût été bien séant à votre âge de vous abstenir de ces fautes & de ces fineses. *Temperate istac ætate istis decebat artibus ou vacuum te esse istac ætate istis decebat noxiis.* *Plaut.*
SEAU, f. m. [*Vaisseau à puiser de l'eau.*] *Situlus*, *situli*, m. *Vitr.* *Situla*, a, f. *Plaut.*
SEAU dans les pompes qui élève l'eau. *Modiolus acceptatorius.* * *Seau qui rend l'eau après l'avoir élevée.* *Modiolus erogatorius*, m. *Front.*
SEAU pour les incendies. *Situlæ incendiariæ*, f. pl. ou *Situlæ* ad incendia restringenda.
SEAU, ou Seau pour le distinguer de Seau à puiser de l'eau quoiqu'on le prononce de même. [*Cacher.*] *Signum*, *sigillum*, i, n. *Cic.* * *Mettre ou appliquer le seau.* *Signare*, *obsignare*, *sigillare*, act. accus. *Sigillum* in re aliquâ ou alicui rei imprimere. Voyez **SÉLER**.
GARDE DES SEAU en France. *Signorum regionum princeps custos*, *principis custodis*, m.
L'Office de garde des seaux. *Sigillorum regionum custodis munus.*
SEBENICO, [*Ville de Dalmatie sur la mer Adriatique dans la Seigneurie de Venise.*] *Sebenicum*, i, n.
SEC, m. **SÈCHE**, f. [*Aride qui n'est point mouillée.*] *Siccus*, *aridus*, a, um. *Hor.* (Au comparatif.) *Siccior* & hoc *siccus*, *aridior* & hoc *aridus*. (Au superlatif.) *Sicciissimus*, *aridissimus*, a, um. * *Donnez-moi un habit qui soit sec, pendant que le mien séchera.* *Da mihi vestimenti aliquid aridi, dum mea arefcunt.* On sous-entend. *Vestimenta.* *Plin.* * *Je voudrois pouvoir être sec en sortant de l'eau comme les canards.* *Utinam fortunatè anatinâ uterer, & cum ex eo ex aquâ, arerem tamen ou fervarem gloriam aritudinis.* *Plaut.*
ÊTRE SEC, *Arete*, (eo, es, arui.) * *Devenir sec.* *Atrescere*, *exarescere*, *seo*, *siccescere*. *Colum.*

Tirer les vaisseaux à sec. Subducere naves in aridum. *Caf.*
SEC, [*Maigre, décharné.*] Macilentus, a, um. *Macer*,
 macra, macrum. *Plaut.* * *Un homme fort sec.* Homo
 grandi macie torridus, a, um. *Plaut.*
SEC en parlant d'un discours. Siccus, jejunus, aridus, a,
 um. *Quint.* * *Un genre d'écrire sec.* Genus orationis
 aridum, exile, aridum & exangue dicendi genus. *Cic.*
SEC en ses paroles & en ses réponses. Austeri sermonis ho-
 mo, ou parum in sermone comis. * *Une réponse fort*
sèche. Dura & austeri responsio.
SEC, se dit proverbialement, Employer le *verd* & le *sec*,
 employer toutes choses, se servir de tous les moyens ima-
 ginables pour faire réussir une affaire. Nervos omnes
 & mentis & corporis adhibere, ou omnem industriam
 adhibere, ut aliquid succedat sub manus. *Cic.* * *Met-*
tre quelqu'un à sec, pour dire le ruiner entièrement, le
 dépouiller de tous ses biens. Aliquem bonis exhaustire,
 (io, is, exhausti, exhaustum.) ou exinanire, (io,
 is, ivi, itum.) act. acc. *Cic.*
ON DIT un homme *boit sec*, il *boit son vin pur.* Meracè
 bibit. *Plaut.*
SÈCHE, f. f. [*Poisson de mer.*] Sepia, x, f. *Cic.*
PETITE SÈCHE. Sepiola, x, f. *Plaut.*
SÈCHEMENT, adv. Siccè, jejunè, exiliter. *Cic.*
SÈCHEMENT, [*Durement.*] Durius, asperius. *Cic.*
SÈCHER, V. act. [*Faire sécher.*] Siccare, exsiccare, de-
 siccare, (sicco, as, avi, atum.) Arefacere, (are-
 facio, is, feci, factum.) act. acc. *Plin.*
SÈCHER au soleil. Infolare. *Colum.* In sole siccare. *Plin.*
SÈCHER, [*Devenir sec.*] Arefcere, exarescere. *Cic.*
 Siccari, (or, aris, atus sum.) pass. Exareheri. *Co-*
lum. *Plin.* Siccescere *Colum.* * *Laisser sécher la sueur.*
 Exfugere sudorem, (exfugo, gis, exfuxi, exfuctum.)
Colum.
SÈCHER, se dit figurément comme *sécher de douleur.* Ta-
 bescere dolore. *Cic.* ou *Morore.* *Plaut.* Contabescere.
Cic. * *Un envieux sèche de la prospérité d'autrui.* In-
 vidus rebus alterius optimis marcescit. *Hor.* * *La mi-*
sère & le chagrin me font sécher sur pied. Me miseria
 & cura contabescit. *Plaut.* * *Cela lui est si sensible,*
qu'il en sèche de douleur, & j'apprehende qu'il ne se
laisse emporter à son ressentiment, n'étant pas fait à
souffrir des affronts. Ipsi ita acerba, ut tabescat dolo-
 re, & timeo, ne infusus contumeliæ, dolori & ira-
 cundiæ pareat. *Cic.*
SÈCHERESSE, f. f. Siccitas, ariditas, âtis, f. *Cic.*
 Aritudo, inis, f. *Var.* * *Il a fait une grande sèche-*
resse cette année. Siccitate eo anno plurimum labo-
 ratum est. *Tacit.*
ON DIT au figuré, la *sécheresse d'un discours.* Orationis
 siccitas. *Cic.*
SECOND, m. **SECONDE**, f. [*Deuxième.*] Secundus,
 da, dum. *Cic.*
Pour la seconde fois. Secundò, iterum ou secundum. *
Labourer un champ pour la seconde fois. Iterare agrum.
Colum.
UN SECOND après moi. Alter ego, alter à me, secundus
 à me. *Plaut.* *Cic.*
UN SECOND, [*Qui aide à un autre.*] Adjutor, oris,
 m. *Cic.* * *Il l'a pris pour son second ou pour second.* Il-
 lum sibi adlegit adiutorem. *Cic.*
SECONDEMENT, adv. [*En second lieu.*] Secundò,
 deindè. *Cic.*
SECONDER, V. act. [*Aider quelqu'un.*] Aliquem ju-
 vare, adjuvare, (o, as, juvi, jutum.) Alicui sub-
 servire, (io, is, ivi, itum.) *Cic.* *Ter.* * *Il faut que*
votre autorité seconde la mienne. Vestra auctoritas
 meæ auctoritatis sit faulrix & adjutrix. *Ter.* * *L'ardeur*
des soldats seconde l'espérance du Général. Spei ducis

militum studia non decrant. *Caf.* * *Si votre intelligen-*
ce seconde notre industrie. Si intelligentia vestra sit ad-
 jutrix nostræ industriæ. *Ter.* * *Si je le seconde dans sa*
passion, & si je relève le sujet de sa colère, c'est le
moyen de devenir son ennemi. Si adjutor sim, illius ira-
 cundiæ, aut si augeam, infaniam cum illo. *Ter.* *
Ce jeune homme ne seconde pas les vœux de son père.
 Hic adolescens non responder patris votis. *Cic.*
SECOUEMENT, f. m. [*L'action de secouer.*] Concus-
 sus, succussus, us, m. *Plin.* *Cic.*
SECOUER, V. act. [*Imprimer à un corps quelque mouve-*
ment, qui ébranle toutes ses parties.] Quatere, (qua-
 tio, tis, quass, quassum.) Quassare, (o, as, avi,
 atum.) Concutere, excutere, succutere, (cutio, is,
 cussi, cussum.) *Plaut.* *Ovid.* * *Secouer un habit.* Ves-
 tem excutere. *Plaut.*
ON DIT figurément, *Secouer le joug, se mettre en liber-*
té, refuser d'obéir. Excutere jugum à cervicibus suis.
Plin. *Jun.* Exuere jugum ou se jugo. *Liv.* Turpi jugo
 eripere colla. *Hor.* Exuere servitutem. *Liv.* Servitium.
Tacit. Detestare imperium. *Liv.*
ON DIT encore. Je te ferai *secouer comme il faut.* Te
 commotum reddam. *Ter.*
SECOURABLE, adject. masc. & f. Auxiliaris & hoc
 auxiliare, adject. Opitulans, antis, omn. gen. *Cic.*
 Ad ferendam opem promptus, prompta, um. Expe-
 ditus, a, um.
SECOURIR, [*Donner secours & assistance à quelqu'un.*]
 Alicui succurrere, (curro, is, curri, cursum.) Sub-
 venire, (io, is, veni, ventum.) act. Opulari, (or,
 aris, atus sum.) Suppetias ou subsidium alicui ferre,
 ou afferre alicui opem & auxilium. *Cic.* *Plaut.* *Caf.*
 Subsidio alicui venire. *Cic.* Manum alicui commodare.
Petr. Præsto esse alicui. *Cic.* Secourir un malade
 en lui donnant quelque remède dangereux. Argum ad-
 juvare viâ temerariâ. *Cels.*
Cette même femme de chambre me secourut dans mon
chagrin, car elle me mit sur la tête une chevelure
qui n'étoit pas moins belle, & même mon visage parut
avec plus d'éclat, parce que le tour des cheveux étoit
blond. Sed huic trinitix eadem illa succurrit ancilla,
 nec minus decore exornavit capillamento; imò com-
 mendatior vultus enituit, quia flavum corymbion erat.
Petr. * *Je n'ai jamais eu d'autre but que de secourir*
les gens de bien, & de pouvoir leur être utile. Id unum
 studii, ut munificus sim bonis, prosum probis. *Plaut.*
 * *Secourez-nous.* Comoda nobis manum. *Petr.* * *En*
secourant les autres, il s'est incommode, & sa trop
grande facilité lui a fait perdre son bien. Dum alios
 servat, se impedivit interitum, & rem benè partam co-
 mitate perdidit. *Plaut.*
SECOURS, f. m. [*Aide.*] Auxilium, subsidium, sub-
 sidit, n. Suppetia, arum, f. pl. *Plaut.* *Cic.* * *Secours*
d'argent. Argentarium auxilium. *Plaut.*
Aller ou venir au secours de quelqu'un. Ire alicujus sub-
 sidio, ou in subsidium. *Cic.* *Caf.* Adjutorem venire alicui.
 Venire alicui suppetias. Venire alicui auxilio. *Liv.*
 Subsidio. *Cic.* * *Appeller quelqu'un à son secours, lui*
demandeur du secours. Vocare aliquem auxilio. *Virg.*
 Aliquem in auxilium suum invocare. *Quint.* Opem
 alicujus implorare, inelamare, invocare subsidium.
Cic. * *Courir au secours.* Currere subsidio. *Cic.* * *Don-*
ner du secours à quelqu'un, ou lui donner du secours.
 Alicui auxilium subsidium; suppetias ferre, afferre,
 dare, præbere. *Voyez SECOURIR.* * *Envoyer du secours.*
 Mittere subsidium. *Caf.* Auxilium *Cic.* * *Envoyer au*
secours. Subsidio mittere. *Caf.* * *Faire venir du se-*
couurs. Accersere auxilia. *Caf.*
Au secours, au secours, Messieurs les Citoyens ! Ferrez
 B b b b b b iij

auxilium Cives ! Terent.
SECOUSSE, subst. f. [*Action de secouer.*] Concussio, ōnis, f. Colum. Succussus, ūs, m. Cic. Concussus, ūs, masc. Plaut.
ON DIT au figuré les secousses de la fortune. Fortunæ succussus, motus. Fortunæ ludus. Horat.
SECRET, masc. **SECRÉTTE**, f. [*Ecarté, retiré.*] Secretus. Seductus. Sejunctus. Abditus, a, um. Cic. * Des lieux secrets & retirez. Loca abdita & ab arbitris remota. Cic.
SECRET, [*Caché, qu'on tait & qu'on ne divulgue point.*] Tacitus, Secretus, Arcanus, a, um. Cic. * C'est un secret qui n'est sçu que du génie, qui préside à la naissance des hommes, qui est le Dieu de la nature, qui vit & qui meurt avec nous.
 Scit genius, natale comes qui temperat astrum.
 Natura Deus humanæ, mortalis in unum quodque caput. Hor.
 [C'est un payen qui parle.]
Tenir une chose secrète. Tacere. Silere aliquid. Terent. * Cela doit être tenu secret. Id nusquam effertur opus est. Ter. * Tenez cela secret. Hoc tu tecum tacitum habe. Plaut. * Je vous le dirai, pourveu que vous puissiez être secret. Scies, modò id tacere possis. Ter. * On gardera le secret. Tacitum erit, celabitur. Plaut. * Un homme secret, qui garde bien un secret. Arcanus homo. Plaut. Le contraire est Futilis homo. Ter. Un homme qui ne sauroit garder un secret.
SECRET, subst. masc. [*Chose cachée & secrète.*] Secretum Arcanum, i, neut. Ovid. Hor. * Découvrir, ou dire son secret à quelqu'un. Animi secreta alicui detegere. Quint. Arcanum prodere, aptere, patefacere. Liv. Sui secreti consilium ou participem alicui facere. Cic. * Découvrir un secret qu'on a confié. Arcanum prodere, proferre. Liv. Effutire Cic. Enuntiare quod concreditum est taciturnitati nostræ. Plaut. Cæs. * Découvrir le secret de quelqu'un, le deviner. Mentis alicujus secreta detegere. Quint. * Garder un secret, ou le secret. Secretum aliquod silere, tacere, tacitum premere. Cic. * Il est dangereux quelquefois d'être trop curieux des secrets d'autrui. Periculosum est alienis intervenire secretis. Petr. * Il n'y a personne plus secret que lui. Nullus est illo tectior Cic.
SECRET particulier, art de faire les choses. Arcana alicujus artis, orum, neut. pl. Præcepta, orum, n. pl. Artis mysteria, orum, neut. pl. Intima alicujus artis disciplina, æ, f. * Myron avoit trouvé le secret d'animer la figure des hommes & des animaux, qu'il jettoit en bronze. Myron penè hominum animas, ferarumque ære comprehenderat. Petr. * Les femmes qui savent toujours composer leurs visages sont heureuses : car elles ont le secret de chagriner leurs maris, autant par leurs caresses, que par leur mauvaise humeur. Mulieres scenicæ mihi beatæ videntur, quæ jurgio & benevolentia tertent de subito viros. Afran. * Il a le secret de la composition du verre malléable. Ille scit condituram vitrorum plurimæ tenacitatis. Petr. * Si le secret du verre malléable étoit connu, l'or & l'argent ne seroient pas plus estimés que la boue. Si hoc artificium vitri innotesceret, aurum & argentum viliscerent, quasi lutum. Petr.
SECRET ou **Recette particulière pour quelque maladie.** Singulare & arcanum remedium ad aliquem morbum, ou præcipua & peculiaris alicui morbo ou ad aliquem morbum medicina.
ON DIT des menées secrètes. Occulta, clandestina concilia, orum, n. pl. Cic.
SÉCRETAIRE, subst. masc. [*Officier d'un grand Seigneur, qui expédie ses commandemens & écrit ses let-*

tres. Scriba, æ, m. Amanuensis, is, masc. Curt. Suet. Librarius, ii, masc. Cic. A manu, ab epistolis, on sous-entend servus. Suet. * Cette lettre est écrite de la main de mon secrétaire. Epistola librarii manu est. Cicer.
SÉCRETAIRE du Roi. Scriba regius. Secrétaire d'État. Sanctoris consilii commentariensis, is, m. * Secrétaire des commandemens. Regis à jussibus.
SECRÈTEMENT, adv. [*En secret.*] Arcano. Secretò, Clam. Cic. Clanculum. Ter.
SECTAIRE, f. m. [*Un hérétique qui est attaché à quel que sentiment particulier.*] Sectarus, sectarii, masc. Perversis opinionibus imbutus, infectus, a, um. A fide christianâ alienus.
SECTATEUR, subst. masc. [*Qui est attaché à une secte.*] Sectaror, ōris, m. Sectar alicujus discipulus, i, Cic. * Les sectateurs de Platon. Qui sunt ex Platonis disciplinâ, Sectâ, scholâ. Cic.
SECTATRICE, f. f. Sectar alicujus discipula, æ, f.
SECTE, f. f. Terme collectif qui se dit de ceux qui suivent les mêmes opinions & les mêmes maximes. Secta. Familia Schola, æ, f. Cic.
SECTION, f. f. [*Parties en quoi on divise un ouvrage.*] Sectio, ōnis, f. Plin. Pars, partis, f.
SÉCULAIRES, De siècle en siècle. * Les jeux séculaires, jeux chez les Anciens Romains qui se faisoient tous les siècles. Ludi seculares, ludorum secularium. Plin. Hor.
SÉCULIER, m. **SÉCULIÈRE**, f. [*Qui vit dans le monde laïque.*] Mundanus, Profanus, a, um. Cic. * Les affaires séculières. Civilia negotia. Cic.
LES SÉCULIERS. Laïci, orum, m. pl.
LE BRAS SÉCULIER. [*La puissance séculière.*] Civilium magistratuum potestas, âtis, f.
SÉCULIÈREMENT, adv. [*A la façon des séculiers.*] Hominum profanorum more, instituto.
SÉCULARIZER un Moine, le tirer de son couvent pour le faire vivre de la vie commune des autres hommes. Comuni vitæ reddere aliquem. Horace a dit Vitæ me rede priori.
SECURITÉ, subst. f. [*Assurance, seureté dans les périls.*] Securitas, âtis, f. Cic.
SEDAN, [*Ville forte de Champagne sur la Meuse.*] Sordanum, sedani, n.
DE SEDAN. Sedanus, a, um.
SÉDENTAIRE, prononcez SÉDANTAIRE, adj. [*Qui demeure toujours au logis, qui ne sort point.*] Sedentarius, a, um. Colum.
SÉDIMENT, subst. masc. qui se dit de la lie ou de la crasse qui demeure au fond d'une liqueur. Crassamentum, ti, neut. Crassamen, inis, n. Fex, fecis, f. Colum. Hor.
SÉDITIEUX, m. **SÉDITIEUSE**, f. Seditiosus, Factiosus, a, um. Cic.
SÉDITIEUSEMENT, adv. Seditiosè. Cic.
SEDITION, f. f. [*Emotion ou Émeute populaire.*] Seditio; ōnis, f. Motus civicus, motus civici, masc. Cic. Hor. * Appaiser, calmer une sédition. Seditio nem comprimere, sedare. Cic. * Émouvoir, faire une sédition, l'exciter. Seditio nem concitare. Cic. Concire. Liv. Commovere. Conflare. Facere. Cic. * Mettre la sédition dans une Ville. Inducere seditionem in civitatem. Cic. Agitare urbem seditionibus. Plin.
SÉDUCTEUR, subst. m. [*Qui corrompt & induit un homme à mal faire.*] Corruptor, ōris, m. Qui alios seducit. Prædator corporis. Petr.
SÉDUCTRICE, f. f. [*Celle qui porte au mal.*] Corruptrix, icis, f. Cic.
SÉDUIRE, V. act. [*Abuser, corrompre, porter au mal.*] Seducere, (seduco, is, seduxi, seductum.) act. accus.

Cic. Inducere aliquem in malum, (induco, is, induxi, inductum.) *Ter.*
SEDUIRE les oreilles. Insidias auribus facere. *Petr.* * **Séduire une fille.** Attentare pudicitiam virginis. *Cic.*
SÉDUCTION, f. f. Corruptela, *æ*, f. *Cic.*
SÉDULE, voyez **CÉDULE**.
SÉLLER une chose, y apposer un sceau. Signare, Ob-signare, (o, as, avi, arum.) act. accus. Sigillum in aliquâ re imprimere. *Cic.* ou alicui rei.
SÉEZ, [*Ville Episcopale de Normandie sur la Rivière d'Orne.*] Sagium, ii, neut. Ungoritur, ti, n.
DE SEEZ, Sagienfis & hoc sagienfis. adj.
SÉGLE ou SEIGLE, f. m. [*Sorte de bled.*] Secale, secalis, n. *Plin.*
SEGNU, [*Ville de la Campagne de Rome dans l'Estat Ecclesiastique.*] Signia, *æ*, f. *Liv.*
SEGOVIE, [*Ville de Castille la vieille.*] Segovia, *æ*, f. *Plin.*
SEIDE, [*Ville & port de Syrie.*] Sidon, ōnis, f. *Cic.*
DE SEIDE. Sidonius, a, um. *Cic.*
SEIER. (On dit *sier* ou *scier* le bled, le couper.) Frumentum secare, (seco, as, secui, sectum.) *Caf.*
SEIGNEUR, f. m. [*Maître, Souverain.*] Dominus, domini. *Cic.*
SEIGNEUR, [*Homme de qualité, de marque.*] Dynastes, *æ*, m. Vir nobilissimus. * *Les Seigneurs d'un Royaume, les Grands.* Principes, Optimates, tum, masc. pl. Proceres, procerum, masc. pl.
ON APPELLE le grand Turc, LE GRAND SEIGNEUR. Turcarum Imperator, ōris, masc.
SEIGNEURIAL, masc. SEIGNEURIALE, f. [*Le droit Seigneurial.*] Jus Domini, juris Domini, n.
SEIGNEURIE, f. f. [*Terre seigneuriale.*] Prædium multarum clientelarum, ii, n.
SEIN, prononcez **SAIN**. f. m. [*La poitrine.*] Pectus, ōris, neut. Sinus, ūs, m.
SEIN, [*Les mammelles ou la gorge des femmes.*] Ubera, uberiorum, n. pl. Mammarum, arum, f. pl. ou Mamillæ, f. pl. * *Une femme qui a bien du sein ou de la gorge.* Mammosa mulier, mammosæ mulieris, f.
SEIN ARABIQUE. [*La mer rouge.*] Sinus Arabicus. Mare rubrum, maris rubri, n.
ON DIT figurément, La nouvelle de cette mort lui a mis le poignard dans le sein. Hac auditâ morte fuit graviter percussus ou percussus. * *Il est mort dans le sein de ses amis*, c'est-à-dire entre leurs bras.] In sinu amicorum mortuus est.
SEINE, f. f. [*Rivière, qui prend sa source en Bourgogne, passe à Paris, & se va rendre dans l'Océan, entre Honfleur & Harfleur.*] Sequana, *æ*, f. (selon la règle générale masc. le faisant rapporter à fluvius. *Caf.*)
SEINE, [*Espec de filet à prendre du poisson.*] Sagena, *æ*, f. *Mamil.*
SEING, f. masc. [*Signature qu'on met au bas d'un Acte.*] Chirographus, i, masc. *Plin.* Chirographum, phi, neut. *Cic.* Quins. Subscriptum nomen manu propriâ.
SÉJOUR, f. masc. [*Lieu où l'on habite.*] Mansio, remansio, commoratio, ōnis, f.
SÉJOURNER, V. n. [*Demeurer ou s'arrêter en un lieu.*] Alicubi commorari, (or, aris, atus sum.) Consistere & commorari. Considerare aliquo loco. *Cic.*
SEIZE, [*Adjectif numéral, qui se marque ainsi en chiffre Romaine XVI. en Arabe 16.*] Sexdecim, adv. *Cic.*
SEIZE FOIS. Sexdecies. *Cic.*
SEIZIÈME, [*Nombre ordinal.*] Decimus sextus, a, um. *Cicer.*
SEL, f. masc. Sal, salis masc. & neut.
 (Ce mot est ordinairement masculin, & quelquefois neutre,

mis au singulier, & pour marquer du sel seulement.] Il se trouve aussi au pluriel en cette signification. *Si quis sales emetit*, dans le Droit. Dans les Auteurs purs cela est rare. Mais quand il signifie des mots fins & pleins d'esprit, il est douteux & plus souvent masculin. *Sales Amici*, les rencontres ingénieuses des Athéniens.
 * *La finesse & le sel des railleries de cette lettre, m'ont fait connoître qu'elle étoit de vous.* Eutrapelia ou sales litteratum fecit, ut intelligerem tuas esse. *Cic.* * *Ces vers ont du sel & de la beauté.* Versiculi habent salerni & leporem. *Catul.*
DU GROS SEL. [*Du sel commun.*] Sal popularis, vulgaris. *Plin.* *Car.* * *Sel blanc.* Sal candidus. *Car.* Sal purus. *Hor.* * *Sel minéral ou sel de mine.* Sal fossilis. *Var.* Sal fossitius. *Plin.* * *Sel artificiel.* Sal factitius. *Plin.* * *Fleur de sel.* Flos salis. *Plin.*
SÉLÉUCIE, [*Ville de l'ancienne Cilicie en Isaurie, aujourd'hui de Caramanie.*] Seleucia, *æ*, f. Olbia, Hyria, *æ*, fœm.
SÉLÉUCIE sur le Tigre, Ville d'Asie. Seleucia ad Tygrim. (*Mr. Sanfon la prend pour Bagdes ou Bagades, d'autres pour Hellé*)
SÉLÉUCIE, [*Ville de Syrie.*] Pieria, *æ*, f.
SÉLÉUCIE, [*Ville de Pisidie.*] Celestria, *æ*, f.
SÈLLE, f. f. [*Banc, siège à s'asseoir.*] Sella, *æ*, f. *Cicer.*
SELLE de Cheval. Ephippium, ephippii, neut. *Cicer.* [*Mot Grec reçu par les Latins.*] Stratum, ti, n.
SELLE percée, à mettre un bassin pour rendre ses excréments. Sella familiarica, fœm. *Var.* * *Aller à la selle ou au bassin.* Alvum ou ventrem exonerare. *Mart.* Reddere alvum. *Cels.* * *Faire aller la selle.* Alvum ciere, solvere. *Plin.* Ducere, subducere alvum. *Cels.* * *Il y a plusieurs jours que je ne vas point à la selle.* Multis diebus venter mihi non respondet. *Petr.* Nihil reddit, nihil excernit. *Cels.* * *Lorsqu'on n'a point été à la selle de plusieurs jours.* Cum alvus pluribus diebus non descendit. *Cels.* * *Faire beaucoup de vents allant à la selle.* Reddere alvum cum multo sonitu. *Cels.*
SELLE se prend aussi pour la décharge du ventre. Dejection, ōnis. * *Faire faire deux ou trois selles par une médecine.* Unam aut alteram dejectionem medicamentis moliri ou petere. *Cels.*
ON DIT proverbialement. Je suis entre deux selles, le cul à terre. Inter sacrum & saxum sto.
 [*Proverbe dans les deux langues.*]
SELLER un cheval. Equum sternere, insternere, (no, is, stravi, stratum.) Equum ephippio instruere, (o, is, xi, strum.) *Petr.*
SELLIER, f. masc. [*Qui fait des selles à monter à cheval.*] Ephippiorum opifex, icis, m.
SELON. Préposition conditionnelle & relative. Secundum avec l'accusatif. Ex, ou pro avec l'ablatif. * *Vivre selon la nature.* Secundum naturam vivere. * *Selon les loix.* Ex legibus. * *Selon le temps & l'occasion.* Pro tempore & pro re. *Caf.* * *Selon les moyens de chacun.* Pro cuiusque facultatibus. *Colum.* * *Chacun parle selon son ressentiment.* Pro suo quisque sensu ac dolore loquitur. * *Selon que la chose le demande.* Pro ut res postulat. * *Selon qu'il y aura de poisson, je verrai ce que j'achetterai.* Ex copiâ piscatoriâ, consulere licebit, quod emam. *Plaut.* * *Selon que je puis voir.* Ut ego oculis rationem capio. *Ter.* * *Selon mon génie.* Quanta mea sapientia est. *Ter.* * *Selon mon sentiment.* Meâ quidem sententiâ. *Cic.* * *Selon l'équité.* Ex æquo. *Liv.*
SEMAILLES, f. f. [*Le temps qu'on sème.*] Sementis, ris, f. *Plin.* Sationis tempus, ōris, neut. *Cicer.* * *Faire les semailles.* Sementem ou sementes facere. *Cic.* Administrare sementim ou sementem. *Var.*

Au milieu des semailles. Per medium sementim, mediâ sementi. Colum.

SEMAINE, f. f. [*Le nombre de sept jours.*] Hebdomas, âdis, f. Cic. Hebdomada, æ, f. Var.

[On trouve *Hebdomadam* selon quelques-uns dans les lettres de Cicéron, comme venant d'*Hebdomada*, mais dans l'édition de Gruter on lit *Hebdomade* venant d'*Hebdomas*. Censorin dit *Hebdomade* ou *Hebdomadibus* à l'ablatif, & Varon se sert d'*Hebdomade*, ainsi *Hebdomas* est plus en usage qu'*Hebdomada*, &c.)

SEMBLABLE, adject. masc. & fem. Similis. Assimilis. Confimilis, & hoc simile (*Au Comparatif.*) Similior & hoc similius. (*Au Superlatif.*) Simillimus, a, um. (*Ces adjectifs gouvernent le génitif ou le datif.*) * Il étoit assez semblable à Tibère. Non absimilis Tiberio fuit. Tacit. * Il vous sera facile de faire voir qu'il est votre fils, vous étant parfaitement semblable. Convinces facile ex te natum, nam tui similis est probè. Ter. * Il sera semblable à ses Ancestres. Erit similis majorum suorum. Ter. * Il a pris ma figure, aussi bien que mon nom, & deux gouttes d'eaux ne se ressemblent pas mieux que ce moi là ressemble à ce moi que vous voyez. Formam meam abstulit cum nomine, neque lac lacti magis est simile, quàm ille ego similis est mei. Plaut. * Ils sont tous semblables, ils se ressemblent tous. Omnes congruunt, confimiles sunt moribus. Ter. * Une mort semblable, & qui répond parfaitement à une vie passée dans l'innocence. Consentanea mors vitæ sanctissimæ actæ. Cic.

SEMBLABLE comme un substantif. Chacun cherche son semblable. Par parem querit. Phœd. Similis simili gaudet.

SEMBLABLEMENT, adv. [*D'une manière semblable.*] Similiter. Pariter Itidem. Cic.

SEMBLANCE, f. f. mieux. RESEMBLANCE. Similitudo, Inis, f. Cic.

SEMBLANT, f. masc. Simulatio Assimulatio, ōnis, f. Cic. * Faire semblant d'une chose. Simulare, assimilare aliquid. Cic. * Faire semblant de dormir. Malè ou simulanter dormire. Somnum mentiri. Petr. * Faire semblant de penser à autre chose. Simulare alias res agere. Ter. * D'aller en voyage. Simulatione itineris uti. Cas. * Je ne faisois pas semblant de les écouter. Dissimulabam me eorum sermoni operam dare. Plaut. * Il fait semblant d'être fou pour ne pas aller à la guerre. Simulatione infantæ militiam subterfugit. Cic. Detrectat. Cas. * Je ferai semblant de ne le pas connaître. Simulabo, quasi non noverim. Plaut.

SEMBLER, [*Paraître.*] Videri, (cor, eris, visus sum.) Cic. * Il semble que tu es sourd. (On traduit selon le tour des Latins) Tu me sembles être sourd, tu videris esse surdus, & non pas videtur te esse surdum ou quoti sis surdus (ce qui est barbare.)

Tu es un peu trop hardy ce me semble ou comme il me semble. Audacior es paulò, ut mihi quidem videris ou mihi videris paulò audacior. * Je ne fais pas cela, comme il semble peut-être à quelques uns par une feinte. Non id facio, ut forsitan quibusdam videor, simulatione. Cic.

[Il y a de certaines façons de parler où les Anciens se sont servis de *videretur* tout autrement que je ne viens de dire, en sous-entendant ensuite de cette troisième personne un infinitif précédé d'un accusatif, comme l'on fait avec les verbes que le commun des Grammairiens nomment impersonnels. * Voyez le petit *Lentulus* & donnez-luy de ces esclaves ceux qu'il vous semblera lui devoir donner. *Lentulum puerum vias, eique de maciis, que tibi videbitur, attribuas.* * Je veux dire que vous écriviez vos lettres, à qui bon vous semblera. *Quibus tibi videbitur, velim de on sous-entend *litteras dandas esse.**

On peut aussi traduire en latin, *Il me semble* par les verbes *puto, arbitror ou existimo.* Il me semble que vous savez cela. *Id tibi notum existimo.* Il m'a semblé à propos de composer quelque

chose touchant la vieillesse. *Mihi visum est de senectute aliquid scribere.* Cic.

SEMÉ, masc. SEMÉE, f. part. passif. Satus, a, f. fata, fatum. Voyez SEMER.

SEMELLE, f. f. [*Morceau de gros cuir dont on garnit le dessous du soulier.*] Solea, æ, f. Fulmentæ, arum, f. pl. Suppagmentum, ti, neut. Plaut. * Faire mettre des semelles à ses souliers. Fulmentas jubere suppingi foccis. Plaut.

SEMENCE, f. f. prononcez SEMANCE, [*Matière disposée par la nature pour multiplier les espèces.*] Semen, Inis, neut. Cic.

SEMENCE de l'homme. Semen. Suet. Semen virile, ou genitale. Virg. Urina genitilis, urinæ genitilis, f. Lucr. Genitura, æ, f. Plin.

SEMENCE des autres animaux. Virus, viri, masc. Virg. Seminium, ii, neut. Var.

ON DIT au figuré. La semence des vertus. Semen virtutum. * Des guerres. Belli semen. Cic.

SEMER, V. act. [*Jeter, répandre de la semence en terre.*] Serere, (sero, is, sevi, satum.) Seminare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Terræ semina mandare. Ovid. Sementum facere. Var. Spargere semen. Ingerere semen. Colum. Terræ semina committere. Virg. (*Semer ça & là*) Disseminare, Disserere. Colum. * Semer devant. Præserere. * Semer entre deux. Interferere. Colum.

QUI se sème. Sativus, sativa, sativum. Plin.

SEMER, se dit au figuré. Semer des dissensions. Discordias disseminare. Cic. Serere. Liv. * Semer la discorde parmi le peuple. Inimicare populos. Hor. * Des discours de guerre. Bella sermonibus occultis serere. Liv. * Il avoit semé le bruit du secours des Romains. Hostes impleverat famâ Romani auxilii adventantis. Liv. * Il semoit par tout ces discours sans se déclarer. Hæc omnibus referebat sermonibus, neque se in ullam partem movebat. Cas.

SEMESTRE, [*L'espace de six mois.*] Semestris & hoc semestre, adject. Plin. Cic. Semestrium, trii. Colum. Semestre tempus. Plin.

SEMEUR, subst. masc. Sator, seminator, ōris, masc. Cic.

SEMILIAN, m. SEMILIANT, f. [*Mot bas & populaire.*] Qui est remuant, qui ne peut se tenir en place. Mobilis & hoc mobile. Irrequietus, a, um. Plin.

SEMINAIRE, f. masc. [*Lieu où l'on élève de jeunes clercs.*] Seminarium, ii, neut. Ciceron a dit. Seminarium Republicæ, seminarium triumphorum.

SEMINARISTE, f. m. [*Qui est élevé dans un séminaire.*] Qui in seminario instituitur.

SEMONCE, f. masc. [*Invitation, convocation à quelque cérémonie.*] Invitatio, convocatio, ōnis, f. Vocatus, invitatus, ūs, masc. Cic. Suet.

SEMONDRE [*Vieux verbe.*] Inviter, prier à quelque cérémonie. Vocare, convocare, invitare, (o, as, avi, atum.) ad aliquid. Cic.

SEMONEUR, f. m. [*Qui va inviter aux nêces.*] Vocator, ōris, masc. Plin. [*Mot populaire.*]

SEMEUR, [*Ville de France en Bourgogne & Capitale du pays d'Auxois sur la rivière d'Armençon entre Dijon & Autun.*] Semurium in Alexienſi tractu, Semurii neut.

SEMEUR en Briennois. In Briennensî tractu Semurium, ii, neut.

SENAT, f. masc. [*Assemblée des Sénateurs.*] Senatus, ūs. Senatorius ordo ou amplissimus ordo, Inis masc. Cic.

Assembler, convoquer le Sénat. Habere Senatum, citare, vocare, convocare, cogere senatum. Cic.

Chaffin

Chasser quelqu'un du Sénat. Movere aliquem Senatu, & senatu rejicere. Cic. * *Arrest du Sénat.* Senatûs consultum, ti, n. Cic.

ÉNAT, [*Le lieu où s'assemblent les Sénateurs.*] Senatus, ūs, m. Curia, æ, f. Cic.

SÉNATEUR, f. m. [*Qui est membre du Sénat.*] Senator, ōris, m. Cic. * *Être fait Sénateur* In Senatum. In ordinem senatorium venire. In-Senatum legi. Cic. Afcribi. Suet.

DE SÉNATEUR. Senatorius, senatoria, senatorium. Cic.

SÉNATUS-CONSULTE, f. m. [*Qu'on marque souvent de ces deux lettres S. C. Délibération, Arrest du Sénat.*] Senatus consultum, ti, n. Cic.

SENÉ, f. m. [*Arbrisseau qui vient du Levant, dont les feuilles sont purgatives.*] Senna, æ, f. folia orientalia, foliorum orientalium, n. pl.

SENEÇON, prononcez SENESON. [*Herbe.*] Senecio, ōnis, erigeron, rontis, m. & f. Plin. (*Eu égard à la terminaison, il est masculin, & féminin, eu égard au nom général qui est herba.*)

SENEGRÉ, [*Herbe.*] Fenum græcum, i, n. Siliqua, æ, f. Colum. Telis, is, f. Buceras ægoceras, atos, f. Plin.

SÉNÉCHAL, f. m. [*Chef de Justice.*] Senescallus, senescalli, m.

SÉNÉCHAUSSEE, f. f. [*Siège de justice d'un Sénéchal.*] Senescalli curia, æ, f.

SÉNEVÉ, f. m. [*Graine dont on fait la moutarde.*] Sinapis, is, f. Plaut. Sinapi, indecl. Colum.

SÉNEVÉ sauvage. Thlaspi, n. indecl. Plin.

SENEZ, [*Ville Episcopale dans les montagnes de Provence.*] Sanefio, sanitio, ōnis, f. Sanitium, ti, ou Civitas Sanitientium.

DE SENEZ. Sanitienſis & hoc Sanitienſe, adj.

SENIGAGLIA, [*Ville Episcopale du Duché d'Urbain, en Italie.*] Sena gallica, æ, ou Senogallia, æ, f.

SENILIS [*Ville Episcopale en Valois sur la Nonnette.*] Silvaneſtum, ti, n. Silvacum, ci, n. Auguſto-magus, i, fœm.

DE SENILIS. Silvaneſtenſis & hoc Silvaneſtenſe, adj.

SENONNOIS, f. masc. [*Pays, dont Sens est la capitale.*] Senonenſis ager, Senonenſis agri, m.

SENS, prononcez SANS. [*Ville Archiepiscopale sur le confluent de la Vienne & de l'Yonne.*] Senones, Senonum, m. pl. Senonæ, arum, f. pl. Agendicum Senonum, Agendici, n. Caf.

DE SENS. Senonenſis & hoc Senonenſe, adj.

SENS, prononcez SANS, ſubſt. masc. [*Organe corporel sur lequel les objets extérieurs faisant diverses impressions se font connoître à l'animal.*] Sensus, ūs, masc. Cic.

Le sens de l'oïſſe. Audiendi, ou aurium ſenſus. Cic. * *Le sens de la vue.* Oculorum ou videndi ſenſus. Cic.

* *Le sens de l'odorat.* Odorandi ſenſus. * *Le sens du toucher.* Tangendi ſenſus.

Il a les sens vifs & ſains. Sensus ſunt ipſi acerrimi & integerrimi. * *Reprendre ſes ſens ou ſes eſprits.* Recipere animum. Ter. Animam. Quint.

SENS, [*Faculté naturelle qu'on a à comprendre les choses, jugement, prudence.*] Mens, entis, f. Intelligentia, æ, f. Intelligendi viſ. Judicium, ii, n. Cic. *Un homme de ſens, qui a du ſens & de l'eſprit.* Pectus ſapientia plenum. Petr. Cui pectus ſapit, magni judicii vir, cordatus homo, intelligens judicium. Cic. * *Je vois qu'ils ont du ſens.* Video ſapere. Ter. * *Il a un bon ſens & une bonne tête.* Incolami eſt ſenſu & capite. Hor.

SENS Commun. Communis hominum ſenſus. Judicium commune. Cic. * *N'avoir pas le ſens commun.* Carere ſenſu communi. Hor.

SENS ou le bon ſens, bonne ſituation d'eſprit. Sana mens, ſanæ mentis, ſanitas ou animi ſanitas, atis, f. Cic. *Être en ſon bon ſens.* Apud ſe eſſe, ſuæ mentis eſſe, conſiſtere mente. Cic. Mentis compotem eſſe. Cic. Sanum eſſe. Plaut. * *Vous n'êtes pas en vôtre bon ſens.* Fugit te ratio. Plaut. Tu non es ſobrius. Ter. Infanus, ſanus non es, non te tenes. Plaut. Cic. * *Sortir de ſon bon ſens.* A mente, à ſe diſcedere. Cic. A ſe exire. Petr. * *Revenir en ſon bon ſens.* Redire ad ſe ou Ad ſanitatem. Reſpicere. Cic.

Qui eſt d'un ſens raſſis, qui ſe poſſède. Compos animi, mentis, rationis. Ter. Liv. * *Qui a perdu le ſens.* Malè ſanus, infanus. * *J'étois hors de mon bon ſens.* Deſpicbam mentis. Plaut.

SENS [*Sentiment.*] Sententia, æ, f. Cic. * *Il eſt attaché à ſon ſens.* In ſententiâ firmus, pertinax, ou ſententiæ ſuæ tenax.

A mon ſens, ſelon mon ſentiment. Ad meum ſenſum, meo quidem judicio, mea ſententiâ, quantum ego ſentio. Cic.

SENS, [*Signification.*] Significatio, Notio, ōnis, f. Intelligentia, æ, f. Cic. * *Ce mot a double ſens.* Hæc vox duplicem habet intelligentiam. Cic. * *C'eſt le ſens de ces paroles.* His verbis hæc ſubjecta eſt notio. Cic.

Nous donnons un mauvais ſens aux bonnes qualités de nos amis. Virtutes ipſas amicorum invertimus. Hor. * *Donner à des paroles le ſens que l'on veut.* Verba ad voluntatem interpretari. Liv. * *Quant à ce que vous me mandez de la République, vous donnerez aſſez dans mon ſens, car je ne dois me relâcher en rien de tout ce qui regarde ma dignité.* Quod ad me de Republica ſcribis, à meis conſiliis ratio tua non abhorret, neque de ſtatu meæ dignitatis eſt recedendum. Cic.

SENS ſignifie. Manière, biais, ſituation, dont on peut regarder les choſes, comme il a tourné ce criminel de tous les ſens, de tous les côtez. In omnem partem hunc ſentem verſavit.

Des ſoffez de quatre pieds en tous ſens. Scrobes quaternarii, hoc eſt, quoquò verſus pedum quatuor. Colum.

SENS deſſus deſſous. Sens devant derrière, (phraſes adverbiales pour marquer la conſuſion & le deſordre comme Mettre tout ſens-deſſus-deſſous) Omnia invertere, pervertere, miſcère omnia. Omnia infima, ſummis paria facere. Cic.

ON DIT proverbiallement. Qui perd ſon bien, perd ſon ſens ou perd ſon ſang. Sensus & conſilium cum re fugiunt. Ovid. * *Il a appliqué tous ſes cinq ſens de nature, toute ſon induſtrie.* Contendit omnes nervos, omnibus nervis contendit, & laboravit.

SENSÉ, m. *SENSÉE*, f. prononcez SANSÉ, [*Qui a du ſens & du jugement.*] Cui pectus ſapit. Benè cordatus. Plaut. Sapiens, entis, omn. gen. Cic. Qui habet intelligens judicium.

SENSEMENT, prononcez SANSÉMANT. [*Avec ſens, d'une manière ſage & judicieuſe.*] Sapienter. Prudenter, adv. Cic.

SENSIBLE, m. & f. adj. prononcez SANSIBLE. [*Qui fait impreſſion ſur les ſens, qui frappe les organes.*] Senſibilis & hoc ſenſibile. Virr. Senſilis & hoc ſenſile, adj. Lucr. Sub ſenſum cadens, entis, omn. gen. Cic.

LES CHOSES ſenſibles qui tombent ſous les ſens. Quæ ſenſibus percipiuntur, quæ ſenſu accipiuntur, ou ſentiuntur. Cic.

SENSIBLE. [*Qui touche beaucoup, qui donne de l'émotion à l'ame.*] Senſum movens afficiens, entis, omn. gen. Cic. * *La mort de vôtre frère m'a été fort ſenſible.* Mihi acerbiffima fuit mors tui fratris. Cic. ou Tetigit me vehementer. Morſe tui fratris graviter fui commotus, Cic. * *Les hommes ſages ſont ſenſibles au des-hon-*

C c c c c c c

neur, & non pas aux coups de la fortune. Sapientes turpitudine, non casu, commoventur. Cic.

Qui est sensible à la douleur. Doloris impatiens. Ovid. * Au froid. Impatientissimus frigoris. Plin. * Aux affronts. Intolerans injuriarum. * S'il est sensible au plaisir, il l'est aussi à la douleur. Si voluptatis sensum capit, doloris etiam capit. Cic.

SENSIBLEMENT, adv. prononcez SANSIBLEMENT, [D'une manière sensible, qui se fait sentir, qui tombe sous les sens.] Ita ut res sub sensum cadat ou sensibus percipiatur.

SENSIBLEMENT, [Grandement. Beaucoup.] Gravier. Vehementer. Cum acerbissimo doloris sensu. Cic. * Je suis sensiblement affligé de cela. Illud vehementer doleo, doleo quàm maximè. Ter.

SENSIBILITÉ, prononcez SANSIBILITÉ, f. f. [Disposition des sens à recevoir les impressions des objets, ce qui se dit du corps & de l'esprit.] Mollitia, æ, f. Teneritas, ætis, f. Mollior & tenerior animus, animi tenerioris. Cic. * Il a trop de sensibilité aux atteintes de la douleur. Mollior est in dolore. Cic.

SENSITIF, m. SENSITIVE, f. prononcez SANSITIF. [L'appétit sensif où sont les passions.] Pars animi quæ appetitus habet.

[Les Philosophes se servent de Sensitivus.]

PLANTE SENSITIVE ainsi appelée parce que ses feuilles se retirent, quand on les touche. Frutex sensibilis. Planta viva, sensitiva, æ, f.

SENSUALITÉ, prononcez SANSUALITÉ, f. f. [Passion qui fait rechercher les commodités du corps & les plaisirs des sens.] Naturalis proclivitas ou propensio, ad commoda corporis & oblectamenta.

SENSUALITÉ. [Plaisir sensuel. Plaisir du corps.] Voluptas sensum movens, ou voluptas corporea, voluptatis corporea, f.

SENSUEL, m. SENSUELLE, f. [Qui regarde les sens, l'appétit sensuel ou sensif.] Appetitus sensibilis, ùs sensibilis, m.

Les plaisirs sensuels. Sensuum voluptates, tum, f. pl. SENSUEL, [Qui est attaché aux plaisirs & aux satisfactions des sens. Voluptarius, a, um. Voluptuosus, a, um. Voluprati deditus, a, um. Cic. Plin. * Mener une vie sensuelle. Vitam voluptatibus refertam ou inundatam ducere, trahere ou vitam Chiam gerere. Petr.

[Parce que les Habitans de l'île de Chio étoient fort voluptueux]

SENSUELLEMENT, adv. prononcez SANSUELLEMENT. Libidinosè. Cic.

SENTENCE, prononcez SANTANCE. [Parole qui porte un grand sens, une belle moralité.] Sententia, æ, f. * Petite sentence. Sententiola, æ, f. Cic.

Mêler quelques sentences dans un discours. Sententiis illustrare orationem. Cic.

SENTENCE, [Jugement qu'on rend d'une chose.] Sententia, æ, f. Judicium, ii, n. Cic. * Donner, rendre ou prononcer une sentence. Sententiam dicere, ferre, pronuntiare, ou Judicium pronuntiare. Cic. * Donner une sentence au profit de quelqu'un. Secundum aliquem pronuntiare. Judicare, adjudicare causam alicui. Cic. * Mettre une chose au néant. Rem adjudicatam rescindere, ou quod factum est legibus. Cic. Ter. * Mettre une chose à exécution. Rem judicatam exequi.

SENTENCE définitive ou en définitive. Sententia litis decretoria.

[Comme l'on parle au Palais.]

SENTENCE rendue du consentement des parties. Sententia consensu partium confata ou consentientibus partibus.

SENTENCE donnée par collusion, & d'intelligence avec la partie. Sententia coitione confata.

SENTENCE par forclusion. Sententia eremodialis.

SENTENCIER, prononcez SANTANCIER. [Donner une sentence contre quelqu'un] Contra aliquem dicere, pronuntiare.

[Terme de Palais.]

SENTENCIEUX, m. SENTENCIEUSE, f. prononcez SANTANCIEUX. [Qui contient quelque sentence ou moralité.] Sententiosus, a, um. Sententiis quasi luminibus ornatus, a, um. Cic.

SENTENCIEUSEMENT, prononcez SANTANCIEUSEMENT. adv. Sententiosè, adv. Cic.

SENTEUR, prononcez SANTEUR, [Odeur, qualité qui frappe le sens de l'odorat.] Odor, odoris. Cic. * Bonne senteur. Jucundus, suavis, gratus odor, jucundi odoris. * Une méchante senteur. Malus, foedus ou teter odor. Cels. * De l'eau de senteur. Aqua odorifera ou odorata.

DES SENTEURS ou Parfums. Odores, odorum, m. pl. Unguenta, orum. Aromata, tum, n. pl. Cic. Colum. * Cette senteur me fait mal. Isto odore lædor. Plin. * Je ne suis point d'avis que vous preniez des senteurs, parce qu'une femme sent toujours assez bon, quand elle ne sent rien du tout. Non censeo ungendam unguentis te esse, quia mulier rectè olet, ubi nihil olet. Plaut.

QUI N'A pas grande senteur. Quod est parvi odoris ou angusti odoris. Plin.

SENTIER, prononcez SANTIER, f. [Petit chemin qu'on fait dans les terres pour la commodité des gens de pied.] Semita, æ, f. Callis, is, m. Trames, itis, m. Diverticulum, i, n. Cic. Plaut.

SENTIMENT, prononcez SANTIMANT, f. m. [L'action de sentir.] Sensus, ùs, m. Cic. * Le corps n'a aucun sentiment après la mort. Nullus remanet sensus condito. Phad. On sous-entend corpore ou post mortem. Cic. * N'avoir aucun sentiment. Sensu carere. Cic. * Priver quelqu'un de sentiment. Orbare aliquem sensibus. Cic.

SENTIMENT se dit en morale, des passions. * Une mère a de tendres sentimens pour son fils. Mater teneris affectibus complectitur filium. * Les sentimens d'une mère sont bien différens de ceux d'une marâtre. Longè alii sunt sensus matris, ac novercæ. Cæf.

SENTIMENT, [Opinion.] Sensus, ùs, m. Sententia, æ, opinio, ònis, f. Mens, entis, f. Sensus, sensu, n. Cic. Mon sentiment est celui des autres, je suis de même sentiment que les autres. Ea quæ sentio ego, & alii sentiunt. Cæf. Idem sentio cum aliis. In eadem sum mente, quæ reliqui omnes. Cic. * Un même homme ne peut être une heure entière dans les mêmes sentimens, & il n'y a point de chaînes assez fortes pour retenir un Protée si changeant. Iidem eadem probantes non possunt horam durare; Quo igitur modo teneam Protea vultus mutantem. Hor.

Je voudrais avoir votre âge & que vous eussiez mes sentimens. Vellem ut mihi esset tua ætas, aut tibi hæc sententia. Ter. * J'admirai le goût différent des femmes; & je considèrai comme une chose monstrueuse, qu'une servante eût les sentimens d'une Dame de qualité & une Dame les inclinations d'une servante. Miratus discordem mulierum libidinem, atque inter monstra numerare, quod ancilla haberet matronæ superbiam & matrona ancillæ humilitatem. Petr. * Je suis d'un sentiment contraire au vôtre. Abs te scorsum sentio. Plaut. Tibi non consentio. Cic. * Je suis de votre sentiment. Accedo tibi. Cic. Tuæ opinioni. Quint. Tecum sentio. Cicer. * Je n'ai rien dit en cela contre mon sentiment, Je n'ai point trahi mon sentiment. Illud non dixi secus, atque sentiebam. Cic. * Parler contre son sentiment, dire d'une manière & penser de l'autre. Alia sentire, alia loqui, ou aliud sentire & loqui. Cic. * Découvrir ou déclarer son sentiment ou ses sentimens à quelqu'un. Oten-

dere alicui suum sensum. *Plaut.* Suam alicui sententiam aperire, ostendere. * *Découvrir, pénétrer les sentimens de quelqu'un, les savoir.* Tenere sensus alicujus onmentem. Ad sensum opinionemque alicujus penetrare. *Cic.* * *Se rendre au sentiment de quelqu'un.* Concedere in sententiam alicujus. *Liv.* * *Vous êtes trop bon d'avoir ces sentimens là de moi.* Bonus es, cum hæc de me existimas. *Ter.* * *Être de différent sentiment.* Discrepare ab aliquo, ou dissentire. Opinionum dissensione ab aliquo discrepare. *Cic.* *Avoir de bons sentimens.* Bene, præclare sentire. *Cic.* * *Avoir de bas sentimens de soy.* De se humiliter sentire. *Cic.*

SENTINE, prononcez SANTINE, f. f. [*Le lieu le plus bas d'un navire.*] Sentina, æ, f. *Caf.*

ON DIT au figuré, *Purger la sentine d'une Ville, en chasser tous les méchants.* Sentinam urbis exaurire. *Cic.*

SENTINELLE, f. f. prononcez SANTINELLE, [*Soldat qui fait le guet.*] Excubitor, speculator, oris, m. Excubiz, vigiliz, arum, f. pl. Vigiles, vigilum, m. pl. [*Ces deux derniers mots s'entendent des sentinelles de nuit.*] *Cic. Caf.*

ON DIT dans le droit préfixi vigilum, pour vigilum & la raison est que vigil qui est un mot coupé pour vigilis, hujus vigilis, fait vigilum au pluriel. Cependant le meilleur est toujours en prose de dire vigilum, quand il est substantif, & vigilium, quand il est adjectif.

Être en sentinelle ou faire sentinelle. Esse in statione, *Caf.* Agere stationem. *Tacit.* Excubias, vigilias agere (quand c'est la nuit.)

Faire sentinelle sur le port. Excubare ad portum. *Caf.* * *Aux portes.* Pro portis excubare. *Liv.* * *Relever les sentinelles.* Vigilias deducere. *Salust.* * *Visiter les sentinelles.* Vigilias circumire. *Salust.*

ON DIT proverbiallement. *Relever quelqu'un de sentinelle,* pour dire le gourmander beaucoup, l'ayant trouvé en faute. Probè aliquem increpare, exagitare.

SENTIR, prononcez SANTIR, V. act. & n. [*Avoir du sentiment.*] Sentire, (sentio, is, sensi, sensum.) *Cic. Plaut.*

SENTIR son mal. Malum sentire. * *La faim.* Famem. *Liv.* * *De la douleur, de la joye.* Dolorem, lætitiā. *Cic.* * *Se sentir bien d'une médecine.* Sentire medicinam. *Celf.* * *Je sens du mal par tout.* Totus doleo. *Plaut.* Opprimor totius corporis doloribus. *Cic.* * *Je me sens soulever de ce mal, quand le temps change.* Admoncor sapè hoc morbo, dum tempus mutatur. *Plin.* * *Ce malade ne se sent plus, il n'a plus de sentiment.* Deducus est sensus membris. *Lucr.* Sensibus orbatus est. *Cic.* *Je sens tous les jours des douleurs de ventre, comme ont accoutumé d'en sentir les femmes qui sont en travail.* Utero exortit sunt dolores, ut solent puerperæ, *Plaut.* Uteri dolores oboriuntur mihi quotidie. *Plaut.* Differor uteri doloribus. *Ter.* * *Je sçai combien la douleur que j'en ay senti, a été grande.* Scio quā doluerit cordi meo. *Ter.*

SENTIR se dit figurément en ce sens. *Si je juge que vous ne sentiez pas ce que je fais pour vous, je me garderay bien de vous donner sujet de vous moquer de moy.* Si ea ingrata tibi esse sentiam, non committam, ut tibi insaniare videar. *Cic.* * *Ne point sentir les passions de la jeunesse.* Non esse affinem carum rerum, quas fert adolescentia. *Ter.* * *Il y a peu de gens qui sentent la beauté de la fable.* Rara mens intelligit, quod interiore condidit cura angulo. *On sous-entend fabularum.* *Phad.* * *Sentir, goûter la beauté des vers.* Sentire vim carminis. *Phad.* * *La nature commence d'abord par nous rendre le cœur capable de sentir les différents effets de la fortune.* Natura nos intus prius forinat ad omnem fortunarum habitum. *Hor.* * *Il est raisonnable qu'un bon serviteur sente tout ce que sent son maître & sa maîtresse, & accommode son visage au leur; qu'il soit triste, s'ils paroissent*

tristes; & joyeux, s'ils le sont. Servus frugi debet sic se instituere, proinde heri ut sint, ipse item sit, vultum ex vultu comparet, & tristis sit, heri si tristis; hilarus sit, si gaudeant. *Plaut.*

SENTIR par l'odorat. Aliquid sentire, odorati, (odoror, aris, atus sum.) Olfacere, (olfacio, is, feci, factum.) *Cic.* * *une rose tout nouvellement cueillie se fait sentir de loin.* Rosa recens è longinquo olet. *Plin.*

SENTIR, [*Rendre une odeur.*] Sentire, olere, obolere, redolere, (oleo, es, olui, olitum.) *Cic.* * *Sentir bon.* Bene, jucundè, Arabicè, olere. *Plaut.* Jucundum odorem spargere. *Phad.* *Le contraire est malè olere, tætrum odorem reddere, graviter spirare.* *Cic. Virg.* Fætere, fæteo, es, sans préterit ni supin. Sentir mauvais.

SENTIR fort. Perolere. * *Tout le monde ne peut pas sentir comme vous le musc & l'ambre.* Non omnes possunt olere unguenta exotica, ut tu oles. *Plaut.* * *Sentir le gousset.* Hircum olere. *Hor.* * *Sen haleine sent ou il sent.* Fætet illius anima. *Plaut.* ou Fætozem redolere. * *Il ne sent ni fel ni sauge, il ne sent rien.* Nihil prorsus olet. *Cic.* * *Faire sentir mauvais un lieu.* Inodorare locum. *Colum.*

ON DIT au figuré en ce sens *Ce discours sent l'antiquité, ou est d'un goût antique.* Hæc oratio sapit, redolet antiquitatem. *Cic.* * *Elle sentoit plus son bien que les autres.* Erat formâ præter cæteras honestâ & liberali. *Ter.* * *Un enfant qui sent son bien.* Puer ingenui vultus. * *Je sent du goût pour les beautés communes.* Tædet me quotidianarum formarum. *Ter.* * *Il sent encore des mœurs de son pays.* Mores patrios adhuc servat, retinet, habet.

SE SENTIR. [*Participer à une chose.*] * *Tout le monde se sent des calamitez publiques, ou sent les malheurs publics.* Calamitates publicas participant. *Cic.* * *Se sentir de la peste.* Pestem participare. *Cic.* * *Les valets se sentent de la bonne fortune de leur maître.* Servi de bonâ heri sui fortunâ participant ou bonam fortunam. *Plaut.* ou Participes fiunt de prosperâ heri sui fortunâ. * *Je ne me suis point senti de votre libéralité.* Liberalitatis tuæ expers factus sum. *Plin-Jun.*

SE SENTIR. [*Se connoître.*] Se noscere. * *Je lui ferai sentir à qui il se joue.* Sentiet quem attentarit. *Phad.* * *Il est tellement transporté de joye, qu'il ne se sent pas.* Præ gaudio vix est apud se. *Ter.*

Je vous prie de lui faire sentir que mon amitié lui a servi. Oro, sentiat, intelligat meam amicitiam ei profuisse. *Cic.* * *Quand on ne se sent point coupable, on doit être hardi à défendre hautement son innocence.* Qui non deliquit, decet audacem esse, confidenter pro se & protervè loqui. *Plaut.*

ON DIT proverbiallement, *Il sent de loin, il a bon nez, il est prudent, il prévoit les choses.* Longè prospicit ou longè animo prospicit. *Cic.* Sagaciter res sentit. *Lucan.*

SEoir, [*Se seoir.*] Sedere. Voyez S'ASSEoir.

SEoir se dit aussi à l'impersonnel & signifie *Être convenable, convenir.* Convenire, (convenio, is, veni, tum.) Congruo, (is, congrui, sans supin.) Decet impersonnel. *Cet habit me sied bien.* Decet me hæc vestis. *Plaut.* * *C'est votre beauté qui fait que cet habit vous sied bien.* Virtute formæ id evenit, ut vestis ista te deceat. *Plaut.* * *Il lui dit que ces bassesses ne soient point à un valet-lard ou bleissoient sa gravité.* Dixit non decere gravitatem senis tam humiles ineptias. *Perr.*

SEP, f. m. [*On ne fait point ionner le p en le prononçant*] Pied de vigne. Vitis, vitis, f. Voyez CEP.

SEPARABLE, adject. m. & f. [*Qui se peut séparer.*] Separabilis & hoc separabile, adj. *Cic.* Quod disjungi ac separari potest.

SÉPARATION, f. f. [*Division, Partage.*] Disjunctio, Secretio, Divisio, ðnis, f. *Cic. Liv.*

C c c c c c ij

SÉPARATION de deux personnes qui se séparent, & qui s'en vont l'un d'un côté & l'autre de l'autre. Disjunctio, ōnis, f. Discessus. Disgressus, ūs, m. Discessio, ōnis, f. Cic.

SÉPARATION, [Division d'un mari d'avec sa femme. D'un ami d'avec son ami, des union, division.] Divorium, tii, n. Disjunctio. Dissociatio. Diremptio, ōnis, f. Diremptus, ūs, m. Cic.

SÉPARATION d'un lieu par quelque muraille ou cloison. Sepimentum, ti, n. Cic.

SÉPARÉ, m. SÉPARÉE, f. Voyez SÉPARER.

SÉPARÈMENT, adv. [A part.] Separatim. Scorsum. Cic.

SÉPARER, V. act. [Diviser. Partager.] Dividere, (divido, dis, divisi, divisum) Partiri, (ior, iris, partitus sum.) Cic. Diducere, (diduco, cis, xi, ōtum.) Disjungere, (disjungo, gis, xi, ōtum.) Discludere, (discludo, is, si, ōtum.) Caf. Distrabere, (ho, is, xi, ōtum.) * Les Monts Pyrénées séparent la France de l'Espagne ou d'avec l'Espagne. Hispaniam à Galliā Pyrenæi montes distrahunt, dirimunt, discludunt. Caf. Dividunt. Cic.

SÉPARER une chose d'avec une autre. Aliquid à re aliquā separare, dissociare, disjungere, abjungere, sejungere, dividere, distrahere. Cic.

SÉPARER les personnes, les desunir, les mettre mal ensemble. Aliquem ab aliquo disjungere, sejungere, divellere, abstrahere, distrahere, dissociare. Cic. * Si je viens à me séparer de vous, je ne puis plus souhaiter de vivre. Si cō meæ fortunæ redeunt, ut à te distrahar, nulla est mihi vita expetenda. Ter. * Se séparer, faire divorce, (parlant du mari & de la femme.) Divortium facere. Caf. Voyez DIVORCE.

SE SÉPARER. [Se quitter.] Discedere, (discedo, is, discessi, discessum.) Cic. * Nous nous séparâmes de telle sorte, qu'il me déclara ne vouloir plus donner sa fille à mon fils. Ita tum discedo ab illo, ut qui se filiam neget daturum filio. Ter. * Se séparer brusquement d'avec un autre. Ab aliquo se abrumpere. Cic.

SÉPARER des gens qui se battent. Sepondere aliquos extra certamen Liv. Manus decertantes interpellare.

SEPT ou SET, comme il se prononce Septem. indecl. Septeni, septenæ, septena. * Sept nuits. Septem ou septenæ noctes. Prop. * Sept lettres. Septem ou septenæ litteræ. Plin. [Ce nombre se marque ainsi VII. en chiffre Romain, en Arabe 7.]

QUI a sept ans. Septuennis & hoc septuennæ. adj. Plaut. [On trouve Septennis dans Robert Est. sans Autorité.]

QUI a sept pieds de long. Septempedalis & hoc septempedale, adj. Plaut.

SEPT fois. Septies. Cic.

SEPT cents. Septingenti, x, a. (En Romain ainsi DCC. En Arabe ainsi 700.) * Troupes de sept cents bêtes. Septingenarius grex. Var.

L'an sept cents. Annus septingentesimus. Var.

SEPTANTE pour soixante & dix. Septuaginta. indecl. Septuageni, x, a. Cic. Colum.

LES SEPTANTE Interprètes qui traduisirent l'Ecriture Sainte en Grec par l'ordre Ptolémée Philadelphé Roy d'Egypte. Septuaginta interpretes, tum, m. pl.

SEPTEMBRE, on prononce SEPTANBRE, subst. masc. [Septième mois de l'année, à compter depuis l'Equinoxe du printemps, & le neuvième à commencer depuis Janvier.] September, btris, masc. On sous-entend mensis. Hor.

SEPTÉNAIRE, adj. [Le nombre de sept.] Septenarius numerus, i, m. Cels.

SEPTENTRION, on prononce SEPTANTRION, subst. m. [Constellation céleste composée de sept étoiles, que les

Astronomes appellent LA PETITE OURSE. Septentrio, nes, um, ou Septemque triones comme dans Virgile. Ulla, x, f. Plin.

SEPTENTRION, est aussi la partie d. Globe terrestre, qui est depuis l'Equateur jusques à notre Pole. Ainsi on appelle Septentrion toutes les régions qui sont du côté de ce Pole, & particulièrement la Suède. Pars Orbis Aquiloni subiecta, Partis subiectæ, f. Regio Aquilonaris, Regionis Aquilonaris, f. Septentrio, ōnis, Aquilo, ōnis, masc. Cic. Caf.

SEPTENTRION, est aussi le vent cardinal qui souffle du côté de ce Pole. Septentrionalis ventus, m. Plin. Septentrio-nes venti, m. pl. Cic.

SEPTENTRIONAL, masculin. SEPTENTRIONALE, f. [Qui appartient au Septentrion.] Septentrionalis & hoc Septentrionale. Aquilonaris & hoc Aquilonare, adject. Cic.

SEPTIER, prononcez SETIER, f. m. [Mesure qui est différente suivant les lieux.] Sextarium, ii, n. Juv.

SEPTIÈME, on prononce SETIÈME, [Adjectif Numéral & ordinal.] Septimus, septima, septimum. Plin.

SEPTIÈMEMENT, adv. prononcez SEPTIÈMEMANT. Septimūm. Cic.

SEPTUAGÉNAIRE, [Qui est parvenu à l'âge de soixante & dix ans.] Septuaginta annos natus.

SEPTUAGÉSIME, [Sept semaines devant le grand jour de Pâques.] Septuagesima, æ, f. on prononce le P.

SÉPULCRAL, m. SÉPULCRALE, f. [Qui appartient aux sepulchres.] Sepulcralis & hoc sepulcrale, adject. Ovid.

SÉPULCRE, substantif masculin. [Tombeau. Monument.] Sepulcrum, sepulcri, neut. Monumentum, ti, neut. Tumulus, li, masc. Conditorium, ii, neut. Hypogæum, xi, neut. (mot grec.) Petr. Cella pro condendis mortuis.

Bâtir, élever un sepulcre de pierre de taille. Sepulcrum è lapide quadrato exstruere, facere, excitare.

SÉPULCRE honoraire. Tumulus honorarius, tumuli honorarii, m. Suet. Cenotaphium, ii, n. Ulp.

SÉPULCRE magnifique & superbe. Mausoleum, i, n. Suet.

ON dit figurément. Ce n'est qu'un sepulcre blanchi (parlant d'un homme qui paroît honnête & de probité à l'extérieur, & qui en effet est tout rempli de vices.) Dans l'Ecriture sainte. sepulchrum dealbatum, intrinsecus autem plenum ossibus mortuorum, & dans Horace homo speciosus pelle decorâ, introrsum turpis.

SÉPULCRE se dit d'un vicillard. Je tirerai vingt pistoles de ce vieux sepulcre. Ex hoc sepulchro vetere viginti minas effodiam. Plaut.

SÉPULCRE pour la mort. Je ne suis pas si proche du sepulcre, ni sur le bord de ma fosse; & quoique j'aye les cheveux gris, je suis d'un naturel fort vigoureux. Non sum adhuc acherunticus, nec capularis senex; & si albus capillus tibi videretur, mihi inest tamen amulitata indoles. Plaut.

UN LIEU rempli de sepulchres, un Cimetière. Sepulcretum, ti, n. Catul.

SÉPULTURE, f. f. [L'action d'enterrer les morts.] Sepultura, x, f. Humatio, ōnis f. Cic. * Donner la sépulture, enterrer quelqu'un, l'inhumer. Humare, (o, as, avi, atum.) Sepelire, (io, is, ivi, pultum.) Sepultura afficere, condere sepulchro. Cic. Ovid.

QUI n'a point eu de sépulture. Inhumatus. Insepultus, a, um, Virg. Cic.

SÉQUELLE, f. f. [Terme odieux & de cabale.] Manus, ūs, f. Cic.

SÉQUESTRE, f. m. [Dépôt d'une chose litigieuse en main tierce.] Sequestrum, sequestri, n. Petr.

SÉQUESTRE se dit aussi de la personne à qui on confie un dépôt. Sequester, sequestris; sequestre ou hic & hæc sequestris, & hoc sequestre, adj. *Plant. Petr.*
Mettre une chose en sequestre. Rem sequestri ou sequestro dare. *Plant.*
SÉQUESTRE, voyez **Mettre en sequestre**, ci-dessus.
SÉQUESTRE une chose, la détourner, la voler. Rem aliquam involare. *Petr. Furari*, subtrahere. *Plant.*
Se SEQUESTRE [Se retirer du monde, des compagnies.] Se subducere, f. subtrahere ab hominum societate. Se cernere se à populo. *Hor.*
JE SERAY, (le futur du verbe ESTRE.) * Je serai ce que tu es, & tu seras ce que je suis. Ego tu sum, tu es ego, uni animi sumus. *Plant.*
SERÉIN, adj. m. & f. (qui se dit du ciel quand il est clair & sans nuages.) *Serenus. Sudus. Apertus*, a, um. *Cic. * Rendre seréin.* *Serenare. Virg.*
Il fait seréin, il fait beau. *Differenat. Liv.*
Pendant un temps seréin. *Sereno celo, sereno tempore.* ou *sereno mis seul en sous-entendant celo.* *Mart. l'in.*
*Serenâ tempestate. Suet. * Le ciel devint tout d'un coup seréin.* *Faciem ad serenam subito mutatur dies. Phad.*
ON DIT en ce sens figurément *Un visage seréin, un visage gay & ouvert.* *Serena & aperta facies. Serenus vultus*, frons tranquilla, serena. *Cic.*
SERÉIN, f. m. [Humidité froide & imperceptible qui tombe après le coucher du Soleil.] *Vespertini* ou *nocturni vapores.* *Hor. Nocturni rores.* m. pl. *Plin. * Il fait seréin, le seréin tombe.* *Nocturnus ros stillat, cadit * Estre, demeurer, ou se tenir au seréin sans danger.* *Sedere tuto ad rores nocturnos. Plin. * Il craint le seréin.* *Nocturnos vapores formidat. Hor.*
SERENADE, f. f. [Concert qui se donne la nuit ou de grand matin devant la porte de quelqu'un.] *Nocturnus* ad foras concentus, nocturni concentus, m. ou antelucanus concentus. * *Donner une serenade à sa maîtresse.* *Occentare ostium amicæ. Plant.*
SÉRÉNITÉ du ciel, de l'air, f. f. (lorsque le ciel n'est point couvert de nuages.) *Serenitas, âtis, f. serenus aer, sereni aeris*, m. *Cic.*
ON DIT au figuré, *Sérénité de l'esprit.* *Serenitas & tranquillitas animi*, *Liv. ou serenus animus. Ovid.*
SÉREUX, m. **SÉREUSE**, f. adj. [Plein de sérénité.] *Seroplenu*, sero abundans.
LE SÉREUX du lait, le lait clair, f. m. *serum lactis*, n. **SERF**, **Vieux** mot pour dire *Eslave.* *Servus*, a, um. *Cicer.*
SERGEANT, prononcez **SERJANT**, f. masc. [Bas Officier de Justice.] *Accensus*, accensi, m. *Apparitor*, ôris, m. *Cic.*
SERGEANT à verge. *Apparitor urbanus & pedester. Bud.*
SERGEANT à cheval. *Viatores peregrini & sequestres. Bud.*
SERGIANT dans les armées, (se dit d'un bas officier d'infanterie préposé pour dresser les files & les rangs parmi l'infanterie.) *Centuriæ instructor, ôris. Ordinum ductor, ôris*, m.
SERGEANT dans les armées Romaines. *Speculator tessararius*, speculatoris tessararii, m.
ESTRE SERGEANT en Justice. *Apparituram facere. Suet.*
ESTRE SERGEANT dans l'armée. *Centuriæ instructoris munus obire, exequi. * Dans l'armée Romaine.* *Tessararii speculatoris munus exequi.*
SÉRIEUX, m. **SÉRIEUSE**, f. (parlant d'un discours.) *Serius, seria, serium. Cic. * Des paroles sérieuses.* *Verba seria. Tibul.*
Tourner les choses sérieuses en raillerie. *Seria ludo vertere, Horat.*
SÉRIEUX, (parlant d'un homme qui a une mine grave &

austère.) *Gravis & hoc grave. Serius, austerus, severus*, a, um. *Cic.*
SÉRIEUX, comme un substantif masculin. * *Je n'ai jamais vu un plus grand sérieux.* *Nihil unquam vidi gravius. * Avec un grand sérieux.* *Gravissime adv. Cic. * Il tient son sérieux.* *Servat gravitatem. * Il prit son sérieux.* *Gravem & austerum vultum induit. Constrictam frontem, altumque supercilium induit.*
SÉRIEUSEMENT, adv. [Tout de bon.] *Serio. Remoto, amoto joco, ludo. Extra jocum. Cic.*
SÉRIEUSEMENT, [Gravement.] *Vultu gravi & severo.*
SÉRIOSITÉ, f. f. [Le sérieux.] *Gravitas, severitas, âtis, f.* [Ce mot est nouveau & n'est pas encore bien reçu dans notre langue.]
SERIN, subst. masc. [Petit oiseau qui a un chant mélodieux.] *Achantis, idis, œem. Plin. Spinus ligurinus*, i, masc.
SERINGUE, subst. f. *Clyster, éris, m. Celf. Fistula, æ, f.* *Quâ immititur anatina in anum ou liquor in aliquod vulnus.*
SERINGUER, [Faire entrer avec la seringue.] *Aliquid liquoris clystere agere in anum ou in vulnus immittere.*
SERMENT, substantif masculin, prononcez **SERMANT** [Action par laquelle on prend Dieu à témoin de la vérité de ce que l'on dit.] *Sacramentum, juramentum, ti, neut. Jusjurandum, jurisjurandi, neut. Cic. Jurandum, di. Plant.*
Faire serment, jurer. *Jurare, dejerare*, (o, as, avi, atum.) *Cic. Ter. Jure jurare. Suet. * Faire un faux serment.* *Falsum jurare, perfidum sacramentum dicere. Hor. Le contraire est.* *verissimum sacramentum jurare. * Jurer, faire ou prêter serment de fidélité au Prince.* *Jurare in nomen Principis, sacramentum dicere Principi. Caf. * Faire faire ou prêter le serment aux Soldats.* *Milites sacramento ou jurejurando adigere ou ad jusjurandum. Caf. Liv. Milites sacramento militiæ obligare. Cic. sacramentum à militibus exigere. Liv.*
Il fit prêter serment à toute la Province, tant en son nom, qu'en celui de Pompée. *Provinciam omnem in sua & Pompeii verba per jusjurandum adegit. Caf. * Garder son serment.* *Jusjurandum conservare. Le contraire est violare. Cic. * Dissenfer quelqu'un de son serment.* *Sacramentum alicui remittere, condonare. Sacramento aliquem solvere. Plant. * Renouveler son serment au nom de quelqu'un.* *Renovare sacramentum in alicujus nomen. Tacit.*
Avec SERMENT. *Adhibito jurejurando. Cic.*
SERMON, f. m. [Prédication de la parole de Dieu.] *Sacra concio, sacræ concionis*, ou de rebus divinis ad populum oratio, ônis, f. * *Faire un sermon.* *Habere de rebus divinis concionem ad populum.*
SERMONAIRE, f. m. [Livre de sermons.] *Concionum liber, libri*, m.
SERMONER, Mot ironique pour dire *faire de grands discours ennuyeux.* *Affiduis & molestis sermonibus aliquem submonere, ou aures alicujus affiduis & odiosis sermonibus obtundere, opplere.*
SÉROSITÉ, f. f. [Humeur séréuse, qui se trouve dans le sang & dans le lait.] *Serum, seri, n. Plin.*
SERPE, f. f. [Outil de fer pour couper les branches.] *Arborea falx, ou arboraria, falcis arboreæ, f. Colum. Cat.*
SERPENT, prononcez **SERPANT**, substant. masc. [Animal venimeux, il y en a de plusieurs espèces.] *Serpens, serpentis, de commun genre. Anguis, is, quelquefois douteux.*
 [Il est plus souvent masculin. *Valere Maxime* le met de tous les deux genres. *Tacite, Plaute, Ovide & Varro* le font féminin.]
 C c c c c c c iij

nin. Il a à l'ablatif *Angui* selon Horace. Mais dans toutes les anciennes éditions on lit *Angue*, qui se trouve aussi dans Pro-perce & Stace.]

La peau que les serpens quittent au printemps. Anguim vernatio, onis, f. Anguinæ vernationis membrana, æ, f. Plin.

PETIT serpent. Anguiculus, li, m. Cic.

SERPENT se dit figurément de ce qui est nuisible & dangereux. On dit d'un ingrat qu'on a élevé & qui fait de la peine; *C'est un serpent qu'on a nourri dans son sein pour sa perte.* Colubram sinu suo fovit contra se misericors. Phad.

ON DIT d'une femme médisante, qu'elle a une langue de serpent ou de vipère. Est malæ linguæ. Petr. * Il a un esprit de serpent & il est double. Colubrino est ingenio, & duplices habet linguas ou bilinguis est. Plaut.

DE SERPENT. Anguinus, anguineus, a, um. Ovid. Plin.

SERPENTER, V. neut. [*Faire divers tours parlant des rivières comme les plis d'un serpent.*] Flexuosus cursu ferri, (or, latus sum.) Labi, (or, eris, lapsus sum.) * *Ce fleuve va en serpentant.* Fluvius flexuosus, ou crebris flexibus curvatur, sinuatur. Plin. * *La Lydie est arrosée par le fleuve Méandre qui va toujours en serpentant.* Lydia perfusa flexuosis Mæandri recurribus. Plin.

SERPENTINE, [*Herbe médicinale.*] Dracunculus, i, masc. Plin.

SERPETTE, f. f. [*Petite serpe à tailler la vigne.*] Falcula, scirpícula, æ, f. Plin. Falx vinatica, falcis vinaticæ, f. Cat.

SERPETTE à tailler les arbres. Falx arboraria, f.

SERPILIERE, f. f. [*Grosse soie pour emballer les marchandises.*] Segestre, segestris, neut. Plin. Serpilia, æ, f. [*Mot de la basse latinité.*]

Voyez SARPILIERE.

SERPOLET, f. m. [*Espèce de thim sauvage.*] Serpyllum, li, n. Virg.

SERRE, f. f. [*Lieu à l'abry où l'on met les orangers & les Arbustes pendant l'hiver.*] Cella Arbustiva, æ, f. Cella in quâ Hortulani defendunt à frigore myrtos.

SERRE où l'on garde les fruits pendant l'hiver. Oporotheca, æ, f. Var.

SERRE, f. f. pl. [*Les griffes des oiseaux voraces.*] Ungues, génit. unguum, m. pl. ou falcati ungues, falcatorum unguum, masc. pl. ou Falculæ, arum, f. pl. Plin.

SERRÉ, masc. SERRÉE, f. Voyez SERRER dans ses significations.

ON DIT dans le familier. *Cet écolier a eu le fouet bien serré.* Hic scholasticus fuit egregie virgis cæsus; fuit virgis eximie ictus. Hor. * *Il gèle bien serré.* Astrictius gelat. * *Il pleut bien serré.* Multum ou urceatim pluit. * *Estant nuit serrée.* Multa jam nocte. Caf.

SERRER, [*Lier étroitement.*] Stringere, astringere, constringere, (stringo, stringis, stringi, ictum.) Act. acc. Plaut. * *Lier pieds & mains.* Quadrupedem constringere aliquem, Plaut.

SERRER, [*Serrer, presser de près.*] Premere, (o, is, pressi, pressum.) Arctare, (o, as, avi, atum.) Densare, (o, as, avi, atum.) Liv. Condensate. * *Serrer les rangs.* Ordines densare. Liv. * *Serrer quelqu'un de près, le presser en le poursuivant.* Aliquem urgere, (eo, es, ursum.) sans supin. Cic. Angustissime aliquem continere. Caf. * *Etre fort serré pour aller au fourrage.* Angustius pabulari. Caf. * *Les autres sont d'avis de serrer en un bataillon, & de faire un dernier effort.* Alii cuneo facto ut celeriter pertrumpant, censent. Caf. * *Se*

serrer, se mettre en un peloton. Se se conglobare. Liv. * *Cette lettre me serre le cœur, & jamais une cloche ne sonne d'elle-même, si quelqu'un ne la tire & ne lui donne le mouvement.* Epistola illa mihi concenturiat metum, nunquam enim tinnit temerè tintinnabulum, nisi quis id tractat & movet. Plaut. * *J'ai le cœur serré de vos disgrâces, ou vos disgrâces me serrent le cœur.* Tuis miseriis coarctior. * *Un cœur serré de douleur.* Dolor astrictus pectus. Ovid.

SERRER, [*Presser.*] In angustum cogere. Cic. * *Mes souliers me serrent les pieds.* Calceus meus angustior unit pedem. Hor. * *Tenir une ville serrée par le moyen d'une garnison.* Urbem præsidii devincire. Cic. * *Mon habit me serre.* Angustè me vestis habet.

ON DIT en ce sens au figuré *Serrer un discours, le presser, l'abrèger.* Orationem angustius concludere, ou premiere, coarctare. Cic. * *Un discours plus serré.* Adductior oratio. Plin. Astrictior. Cic.

SERRER parlant du froid qui augmente, le froid serre tous les jours. Augetur frigus in dies. * *Il a bien serré, ou bien gelé cette nuit.* Facta est hyems acrior hac nocte. Acriori frigore fuimus constricti hac nocte.

ON DIT en terme de marine. *Serrer le vent, pour dire s'approcher du vent.* Concipere ventum. Plin.

SERRER, [*Enfermer, mettre à part, à couvert & en un lieu sûr.*] Condere, recondere, (do, dis, condidi, conditum.) Ponere, reponere, (o, is, posui, positum.) act. acc. Cic. * *Serrer son or & son argent.* Nummos aurumque recondere. Horat. * *Serrer des alimens pour l'hiver.* Reponere alimenta in hyemem. Quint. Hyemi. Virg. * *Serrer le buffet & partager le reste du souper aux domestiques.* Argentum componere & dividere cœnæ reliquias pueris. Petr.

Un homme serré, chiche, avare, mesquin. Perparcus ou triparcus homo. Plaut.

UN HOMME serré, qui est peu communicatif. Tectus & tacitus apud omnes. Ter.

UN HOMME serré, qui a le ventre dur, qui ne va point à la garde-robe. Homo alvi durioris. Hor. ou Cui astricta est alvus. Celf.

ON DIT proverbialement. *Serrer les ponces à quelqu'un pour lui faire dire la vérité.* Tormentis veritatem ab aliquo extorquere, exigere. Cic. Plin.

SERRURE, f. f. [*Piece de fer qui se ferme avec une clef.*] Claustrum è ferro duplici compactum. Solin. Serræ, æ, f. Petr. * *La serrure tomba d'elle-même, & la porte étant ouverte elle entra.* Serræ suâ sponte delapsa cecidit, reclusæque subito fores admiserunt intrantem. Petr.

SERRURIER, f. m. [*Qui fait des serrures.*] Claustrorum è ferro faber, fabri, m. ou simplement d'un mot général pour tout ouvrier qui travaille en fer. Faber ferrarius, m. ferrarius, ii, m.

SERVANT, m. SERVANTE, f. part. act. Famulans, antis, omn. gen.

SERVANTE, f. f. [*Celle qui sert dans une maison.*] Ancilla, famula, ministra, æ, f. Ovid.

PETITE servante. Ancillula, fœm. Cic. Ancillariola, æ, f. Marr.

SERVANTE, ou Demoiselle servante. Pedissequa, æ, f. Cic. Ancilla Petr.

DE SERVANTE ou qui convient à une servante. Ancillaris & hoc ancillare, adject. Cic.

SERVIALE, adject. m. & f. [*Officieux qui se plaît à rendre service.*] Obsequiosus, officiosus, a, um. Cic.

SERVICE, f. masc. [*Condition d'un serviteur.*] Famulatus, us, masc. Cic. r. * *Etre en service chez quelqu'un, au service de quelqu'un, ou à son service.*

Esse in alicujus famulatu, ou apud aliquem. Cic. In ministerio alicujus. Plin. Jun. Servire apud aliquem. Ter. * Qui est engagé au service d'un maître dur & fâcheux. Apud herum asperum duro servitio astrictum esse. Var. * Il s'est mis en service de son chef. Ipse de dit se in servitutum. Petr.

SERVICE, [Culte, adoration, profond respect qu'on rend à Dieu.] Cultus, ūs, m. Obsequantia, æ, f. Cic.

LE SERVICE divin. Res divina ou res sacra, f. Cic. * Faire le service divin. Rei divinæ operam dare, rem divinam facere. Cic. Operari, (or, aris, atus sum, mis seul ou rei sacræ operari.) Operari Deo. Tibul. * Assister au service divin. Assistere sacris. Hor. ou Adesse sacris. Cic. Ad rem divinam. Car.

SERVICE pour les morts, sacrifice qu'on offre pour le repos de leurs âmes. Feralia, feraliorum ou feralium, n. pl. Justa fenebria, orum, ou justa exequiarum, n. pl. * Fonder un service tous les ans pour un défunt. Interias annuâ religione alicui instituire. Suet. * Nous avons fait son service. Ipsi parentavimus, ritè manes ipsius condidimus. Plin. Jun. Sapremo cadaver illius mandavimus officio. Petr. B.

SERVICE qu'on rend au Prince & à la République. Opera, æ, f. Ministerium, ii, n. Cic.

Il a dix années de service dans les armées, il a servi dix ans le Prince dans l'armée. Decem stipendia meruit, per decem annos sub signis militavit. Stipendia fecit, confecit. Liv. Cic.

Il a vingt années de service chez le Roi. Viginti annis operam dat regi assiduam. * Il est de service cette année. Operam debet hoc anno. * Il a fait son service. Suam operam dedit, præbuit, functus est suo munere, obit suum munus. * On congédia ceux qui avoient fait leur temps de service. Dimissi fuerunt, qui justa stipendia confecerant. Tacit.

SERVICE, [Assistance, secours qu'on se donne les uns aux autres.] Opera, æ, f. Officium, ii, n. Cic. * Vous m'avez rendu un bon service. Bonam dedisti mihi operam. Plaut. * Je suis à votre service. Sum tuus totus, operâ meâ utere, ut voles. Plaut. * Il m'a fait mille offres de service. Detulit mihi plurimum officii ou operæ. Cic. * Il s'est offert de lui rendre tous les services imaginables. In omnia suam illi obtulit operam. Liv. Je ferai pour votre service tout ce qui sera en mon pouvoir. Faciam pro copiâ & sapientiâ meâ, quæ te velle arbitror. Plaut. * Je fais ce que je puis pour assister de mes services & de mes conseils ceux qui me font l'honneur de m'aimer. Tutor, ut neque amicis operâ & consilio desim. Cic. * L'attribué à un excès d'affection pour moi, la bonté que vous avez d'agréer les services que je ne puis me dispenser de vous rendre sans ingratitude. Facis tu quidem abundantia quâdam amoris, ut etiam grata sint ea, quæ prætermitti à me sine nefario scelere non possunt. Cic. * Ce ne sont pas là des services d'un homme du commun. Non mediocris hominis hæc sunt officia. Ter. * Rendre service à quelqu'un. Officia in aliquem conferre, operam suam alicui dare, præbere, commodare, bene mereri de aliquo. Cic. * Je leur ai rendu service dans la prospérité, comme dans l'adversité. Habuerunt officia mea in secundis, habuerunt in adversis. Plin. Jun. * Ils rendirent de grands services en cette guerre. Bonam fortemque operam in hoc bello præstiterunt. Liv.

SERVICE, [Utilité, avantage qu'on tire des personnes ou des choses.] Utilitas, ætis, f. Fructus, ūs, m. Usus, ūs, m. Cic. * Il m'est d'un grand service dans toutes mes affaires, lorsqu'il se porte bien. Mirabiles utilitates mihi præbet, cum valet, in omni genere negotiorum meorum. Cic. * Je ne puis me passer de vos services.

Tuis utilitatibus carere non possum. Cic. * Sacrifier sa vie au service de quelqu'un. Suam vitam usui alicujus impendere. Tacit. * Un homme qui est capable de rendre du service en bien des choses. Homo qui magno usui esse potest multis in rebus. Le contraire est, homines operâ. Plaut. * On avoit préparé une chose qui fut d'un grand service. Una erat magno usui res præparata. Cas.

ON DIT en terme de civilité, Voilà un beau livre. On répond, il est bien à votre service. Liber sanè egregius. (Responderetur) tibi habeas, velim. * Si j'avois de l'argent, il seroit bien à votre service. Si haberem (pecuniam) non negarem. Plaut.

SERVICE se dit d'un certain assortiment de vaisselle d'argent qui sert à table. Supellex argentea, supellectilis argentea, f. ou Argentum, ti, n. Petr.

SERVICE de linge, ce sont des napes, serviettes, dont on se sert pareillement à table. Linthea suppellex, f.

SERVICE se dit aussi des plats qu'on sert sur table tout à la fois avec les viandes & le fruit. Fercula, ferculorum, n. pl. * Nous fûmes traités à plusieurs services. Recepti fuimus plurimis ferculis. Petr. * Il a donné un repas à trois ou à six services. Cœnam trinis ferculis ou senis ferculis præbuit. Suet. * On apporta le premier service. Allata est gustatio. Petr. * Le premier service fut un cochon; on servit au second du miel, & au troisième du fromage. In primo ferculo porcum; sequens terculum, mel. In summâ habuimus caseum. Petr. * On leva ce service. Sublatum est illud ferculum. * Je suis joyeux de l'ordre du service. Latus sum illo methodio. Petr.

SERVIE, f. f. [Province de Hongrie.] Servia æ, f.

SERVETTE, f. f. [Linge de table pour mettre devant soi & s'en essuyer la bouche & les mains par propreté.] Mantile, is, n. Ovid. Mantelum, li, n. Mantellum, mantellii, n. Var.

SERVILE, adj. m. & f. [De valet, de serviteur.] Servilis & hoc servile, adj. Cic. * Il a l'inclination servile. Est illi servilis indoles. Cic.

SERVILEMENT, adv. D'une manière servile. (comme un valet.) Serviliter. Cic.

SERVIR, V. act. & n. [Rendre service premièrement à Dieu.] Colere Deum, (colo, is, colui, cultum.) * Il sert bien Dieu. Insignis est on eximius Dei cultor. Horat.

ON DIT, servir à l'Autel, être ministre dans les cérémonies de la Religion. Ministrare sacris, (o, as, avi, atum.)

SERVIR à pied, à cheval, dans l'infanterie, dans la cavalerie. Mereri pedibus, equo, facere stipendia pedibus, equo. Liv. * Servir ou porter les armes sous quelqu'un. Merere ou mereri apud aliquem, sub aliquo, depon. Liv. Stipendia facere. Liv. Militare sub aliquo. Plin.

SERVIR quelqu'un, être son valet, être à son service.

Servire, infervire, (io, is, ivi, itum.) Apud aliquem. Plaut. Alicui. Cic. Servire servitutem, famulari, ancillari, (or, aris, atus sum.) Operam, operas dare alicui, præbere. Plaut. Alicui ministrare. Cic. * Il faut qu'un valet serve son maître à son gré, ou selon qu'il le souhaite. Servus hero serviat illi us arbitratu. Plaut. * Servir quelqu'un à ses dépens. Suo cibo alicui servire. Plaut. * Servir quelqu'un pour son pain, pour le vêtement & la nourriture. Curare res alienas sub vestimento & cibo. Plaut.

SERVIR quelqu'un à table, lui couper & présenter des viandes. Aliquid cibi porrigere alicui, (porrigo, is, rexi, rectum.) Cic. Apponere, (o, is, posui, itum.) Plaut. * Le jambon cuit du jour d'aujourd'hui.

vant se peut servir froid, & j'ai donné ordre qu'on ne manquât pas de le servir. Pernam quidem jus est apponi frigidam postridiè, ita fieri jussi. *Plaut.*

Servir à boire à quelqu'un. Alicui pocula ministrare, præbere ou alicui cyathisare. *Plaut.* * Ils servirent des viandes crues. Incoctos dederunt cibos. *Plaut.* * Servir des viandes en pyramides ou des pyramides de viandes. Strutices patinarias concinnare. *Plaut.* * Servir des viandes sur table avec profusion. Apponere cibos ampliter in mensâ. * Servir en vaisselle d'argent, de terre. Argentum apponere ou in vasis stilibus apponere, ministrare ou ministrare ad mensam. *Cic.*

Servir simplement ou servir sur table. Mensam on cibos mentis apponere, inferre. *Plaut.* *Cic.* Aliquid epulandum mensis apponere. *Virg.* * Il nous servit bien à dîner. Bonum nobis pransoribus apposuit prandium. *Plaut.* * On a servi les entrées. Fercula primarum mensarum jam apposita sunt. * On servit légèrement à souper des viandes communes, mais fort succulentes. Cenula allata est, cibis scilicet plebeius, sed succosus & nutritus. *Petr.* * Allez-vous en manger, & que d'autres viennent servir ? Abite, ut alii veniant ad officium. *Petr.* * Un mets sert pour deux soupez. Explicat cenas duas unica mensa. *Mart.* * Ayant donné ordre qu'on servît le dessert. Cum secundas mensas jussisset afferri. *Petr.*

Servir quelqu'un, lui rendre service. Alicui servire, deservire, subservire. Officia, operam alicui dare, præbere, præstare. *Cic.* *Plaut.* * Servir quelqu'un dans ses amours. Amanti supparasitari, subservire amanti. *Plaut.* * Il ne servit pas son Prince de la langue, ni de la plume, mais de son bras & de son épée. Non linguâ, nec verbis, sed manu & armis Imperatori suo militavit. *Tacit.* * Je vous servirai à l'avenir & par mes actions & par mes paroles. Tibi, quoad potero, faciam & dicam. *Ter.* * Je ne suis jamais occupé, quand il s'agit de servir mes amis. Non sum occupatus unquam amico operam dare. *Plaut.*

Servir, [Être utile & bon à quelqu'un ou à une chose.] Alicui prodesse, (profum, prodes, profui.) sans supin. Proficere, (io, is, feci, factum) Aliquem juvare, (o, as, juvi, jutum.) *Cic.* * En voulant me servir, vous me desservez. Studio nostri peccas. *Hor.* * La valeur des soldats & l'avantage du lien servent beaucoup à la guerre. In armis militum virtus & locorum opportunitas multum juvant. *Cic.* * Cela ne sert de rien pour rendre la vie heureuse. Ad beatam vitam nullum momentum ea res habet. *Cic.* ou Nihil confert ad beatam vitam, conducit. *Cic.* * Il ne vous servira de rien de vous alterer les poulmons à pousser ainsi des sanglots, puisque la mort est commune à tous. Nihil proderit tibi gemitu pectus diducere; omnibus idem est exitus. *Petr.* * Un seul livre de Xénophon, qui traite des vertus d'Agésilas de Sparte, a plus servi à sa gloire, que tous les portraits & les statues des autres. Unus Xenophontis libellus in Agésilao laudando facit omnes imagines statuasque superavit ou plus contulit ad Agésilai gloriam, quam aliorum imagines. *Cic.* * Cela sert pour faire uriner. Illud facit ad difficultatem urinæ. *Plin.*

Se servir, [User.] Re aliquâ ou rem aliquam uti, (utor, eris, usus sum.) Rem aliquam adhibere, (eo, es, bui, itum.) * J'ai la vue fort bonne, je ne me sers point de lunettes. Clare oculi video, conspicio non utor. *Plaut.* * Je me sers moins de cet œil, que de l'autre. Istoc ego oculo utor minus, quam altero. *Plaut.* * Se servir d'adresse. Ingenio uti. *Petr.* *B.* * Je me sers de sa maison & de son bien aussi librement, que si c'étoit à moi. Domo & re illius utor, tanquam mea. *Cic.* * Laissez-les servir de mon bien. Sine bona mea utantur. *Ter.* * Se servir d'injures basses & triviales. Atripe-

re maledictum ex trivio. *Cic.* * Se servir d'une chose à l'établissement de sa domination. Ad suam potentiam dominatumque convertere rem aliquam. *Cas.* * Cela servoit de pain, on en usoit au lieu de pain. Id pro pane erat, id similitudinem panis efficiebat. *Cas.* * Se servir de sa jeunesse pour attraper des successions. Multas hereditates officio ætatis extorquere. *Petr.* * Il se servoit des principaux du pais dans ses délibérations. Ad deliberationes Principes civitatis adhibebat. *Cic.* * Faire servir les loix à ses intérêts. Ad suum quantum legibus abuti. * Je me suis fort servi de lui en plusieurs occasions. Ille fuit mihi magno usui multis in rebus. *Cic.*

ON DIT au figuré Servez-vous des remèdes que vous donnez aux autres, & représentez-vous qu'il n'y a point de douleur que la longueur du temps ne diminue ou n'adoucisse. Ea tute tibi subijce, atque apud animum pone, nullum esse dolorem, quem non longinquitas temporis minuat atque molliat. *Cic.*

Servir d'exemple à la postérité d'un lâche flatteur. Exemplum apud posteros adulatorii dedecoris haberi. *Tacit.* * Je donnerai ton corps après qu'il sera brûlé pour servir de pâture aux oiseaux. Ambustulatum corpus tuum obijciam avibus pabulum. *Plaut.* * La fortune élève les uns & abaisse les autres pour servir d'exemple à son instabilité. Magna documenta instabilis fortunæ summaque & ima miscantis. *Tac.* * Servir de père à quelqu'un. Esse alicui pro patre ou loco patris. * La Sicile servoit aux Romains non seulement pour les vivres, mais pour y avoir un trésor. Sicilia non solum pro penariâ cellâ, sed etiam pro ærario Romanis fuit. *Cic.*

Servir se dit proverbialement en quelque façon, il n'y a qu'un mot qui serve, il faut parler franchement & trancher le mot. Verbum unum fat est, non ambagiosè loquendum est. * Servir quelqu'un à plats couverts. Occultis artibus petere aliquem.

Se servir de la paille du chat pour tirer les moustes du feu. Akerius industriâ ad suam utilitatem abuti. Voyez PATTE ou CHAT.

SERVITEUR, f. m. [Valet qui sert quelqu'un.] Servus. Famulus, i, m. Puer, pueri, m. *Cic.* Alicujus servitio subjectus. *Liv.*

Un bon serviteur, qui est bon ménager, qui fait le profit de son maître. Famulus bonæ frugi ou servus frugi. *Plaut.* * Serviteur dans quelque métairie de campagne. Mediastinus, i, m. *Col.* * J'ai des serviteurs chez moi, non pas pour me commander, quand je leur serois incommode. Si ce qui me plaît leur est désagréable, je n'en demande pas leur avis, & je me gouverne là dessus à ma mode. Servientes servitutum ego servos induxi mihi, non qui mihi imperitent, si illis ægrè est, mihi quod volupe est, meo remigio rem gero. *Plaut.* * Vous pouvez compter que s'il vit, il sera toujours auprès de vous, comme votre petit serviteur. Si vixerit, habebis ad latus servulum. *Petr.*

SERVITEUR dans les manières civiles & d'usage parmi les gens qui se font vivre. Il se dit souvent absolument, Serviteur, votre serviteur, ou je suis votre serviteur. Salve, salvis sis, salutem tibi dico, opto, volo, precor. *Cic.* * Je suis serviteur de toute votre maison, & ami particulier de monsieur votre fils. Vestræ familiæ amicus, & tuo summus gnato. *Ter.* On sous-entend amicus. * Serviteur très-humble à Parmenon. Salute Parmenonem suum impertit Gnatho. *Ter.* * Serviteur à Chremes. Jubeo Chremetem. On sous-entend salvere.

SERVITEUR de quelque fille, Celui qui lui fait l'amour & la recherche en mariage. Proculus proci, m. *Cic.*

SERVITUDE, f. f. [Esclavage.] Servitus, ūtis, f. *Cic.* Servitium, ii, n. *Hor.* Servitudo, inis, f. *Liv.*

Esre en servitude ou dans la servitude. Servire servitutum. *Quint.* Sub alapa esse. *Petr.* [Expression latine figurée.] * Jetter ou plonger quelqu'un dans une éternelle servitude. *Æternam alicui inungere servitutem, perpetuam alicui premere servitutem, perpetuo servitio ou perpetuam servituti alicui addicere ou in servitutem.* *Ter. Cas. Cic.* * *Emmener en servitude.* Abstrahere, abducere in servitutem. *Cic.* * *Supporter une servitude laborieuse.* Laboriosam tolerare, pati servitutem. *Colum. Tac.* Grave pati servitium. *Virg.* * *Affranchir quelqu'un de la servitude.* Manu liberali alicui assere, ou in libertatem alicui assere. *Plaut.* * *Il y a bien à souffrir dans la servitude & c'est un fardeau bien pesant & bien dur.* Multa iniqua expetunt in servitute, habendum & ferendum hoc onus cum labore. *Plaut.* * *Vous voyez la servitude marquée sur leurs fronts, & des visages libres se sont volontairement soumis à des flétrissures qu'ils n'ont point méritées.* Servitia ecce in frontibus cernitis, & vultus ingenuos voluntaria pœnarum lege proscriptos. *Petr.*

SERVITUDE qu'on met sur un héritage. Servitus fundo imposita. *Quint.*

SESAME, f. m. [Espèce de bled selon Plin, ou de légume selon Columelle.] *Sesamum*, i, n. *Plin.*

SESELI, f. m. [Espèce de fenouil tortu.] *Fœniculum tortuosum*, i, n.

[Il croît à Marseille, on l'appelle Sefeli Massiliense. *Fœniculi folio.*]

SESTERCE, f. m. *Sestertius*, ii, m. ou *Sestertium*, ii, n. *Cic.*

[C'étoit anciennement une petite monnoye d'argent, valant la quatrième partie d'un denier Romain ou de deux As & demi. Voyez LE DICT. LAT. ou DES ANTIQ.]

SETIER, Voyez SEPTIER.

SÈVE, f. f. [Liquour enfermée dans les plantes & dans les arbres, qui monte de la racine pour leur nourriture.] *Arborum glutinosus humor, oris*, m. ou *Succus*, fucci, m. * *Coupez les branches d'en haut, afin que rien ne puisse faire monter la sève.* *Ramos superiores præcidito*, ne quid sit, quo possit succus evocari. *Colum.*

SÈVE du vin. *Vini saliva*, x, f. *Plin.*

SÉVENNES, [Montagnes du Languedoc.] *Gebennæ*, arum, f. Voyez CÈVENNE.

SÉVÈRE, adj. m. & f. [Rude. Vigoureux.] *Severus*. *Austerus*. *Durus*, a, um. *Cic.* (Au comparatif.) *Severior* & hoc *severius*. *Austerior* & hoc *austerior*. *Durior* & hoc *durior*. (Au superlatif.) *Severissimus*. *Austerrimus*, *Durissimus*, a, um. * *Fort sévère à son fils.* *Acerbè severus in filium.* *Cic.*

SÉVÈREMENT, adv. *Severè*. *Austerè*. *Asperè*. *Duriter*. *Ter. Cic.*

SÉVÉRITÉ f. f. [Rigueur.] *Severitas* *Austeritas*. *Asperitas*. *Duritas*, atis, f. * *Il paroît une morne sévérité sur son visage, & beaucoup de bonne foi dans ses paroles.* *Tristis severitas inest in vultu, & in verbis.* *Terent.* * *Employer la sévérité, s'en servir, en user.* *Adhibere severitatem.* *Cic.*

SÉVÉRONDE ou SUBGRONDE, f. f. [C'est la partie de la couverture d'un bâtiment, qui est en saillie.] *Subgrunda*, x, f. *Var.* *Subgrundia*, orum, n. pl. *Virg.*

SEUIL, f. m. *Limen*, inis, n. * *Le seuil d'en haut.* *Limen superum.* *Plaut.* * *D'en bas.* *Limen inferum.* *Plaut.*

SÉVILLE sur la Guadalquivir, [Ville d'Espagne capitale de l'Andalousie, avec Archevêché.] *Hispalis* ad Bœtim, is, f. *Plin.* *Hispal*, lis, f.

DE SÉVILLE *Hispalensis* & hoc *Hispalensis*, adj.

SÉVIR, V. n. [Punir, châtier, user de mauvais traitements envers quelqu'un.] In alicui savire, (savio, is, ivi, ou ii, itum.) *Juv. Ovid.* Afflictare alicui savitiâ, savitiam in alicui adhibere. *Tac.*

SEUL, m. SEULE, f. [Qui n'est point accompagné.] *Solus*, sola, solum. (On dit au génitif pour tous les genres *solius*, & au datif *foli*.)

SEUL, [Unique.] *Unus*, a, um, *genit.* *Unius*, dat. *Uni*. *Unicus*, a, um, *genit.* *unici*, *unica*, *unici*. * *Je n'ai soin que de lui seul.* *Illam curo unum.* *Ter.* * *C'étoit la seule consolation que nous eussions dans nos maux.* *Hoc erat nobis unicum solatium in malis.* *Hac re unicâ sustentabamur in malis.*

PAS UN SEUL. *Ne unus quidem, nemo unus.* *Cic.*

SEUL, [Abandonné. Délaisse.] *Solus*. *Ter.*

SEULEMENT, adv. *Solum*: *Tantum*. *Tantummodo*. *Dumtaxat.* *Cic.*

NON SEULEMENT, [Mais encore.] *Non solum, verum etiam*. *Non tantum, non modo, sed etiam.* *Cic.*

SEURE, subst. fem. [Rivière du Poitou, qui se jette dans la Loire près de Nantes en Bretagne.] *Separa*, a, fem.

SEUR, m. SEURE, f. [Assuré, ferme, sur quoi l'on peut marcher en assurance.] *Firmus*, a, um. *Stabilis* & hoc *stabile*, adj. (Au comparatif.) *Firmior* & hoc *firmius*, *stabilior* & hoc *stabilis*, (Au superlatif.) *issimus*, a, um, adj. *Cic.*

Un lieu seur ou l'on peut aller en assurance. *Locus tutus, securus.* *Cic.* * *Je me suis retiré en un lieu seur.* *In tutum me recepi.* *Liv.*

SEUR, [Assuré, certain.] *Certus*, a, um. (Au comparatif.) *Certior* & hoc *certius*. (Au superlatif.) *Certissimus*, a, um. *Cic.* * *Je ne suis pas bien seur de cela.* *Parum certum mihi est eâ de re.* *Planc. ad Cic.* * *Je suis seur de mon fait.* *Certa sunt quæ dico.* *Cic.* * *Il est seur de son bâton, il est seur que son entreprise réussira.* *De suscepti consilii eventu certus ou securus est.* * *Jouer à jeu seur, ou à coup seur.* *Tutè ac certò agere.*

SEUR, [Fidèle, assuré, à qui on se peut fier.] *Amicus certus*, *Amicus certus*, *fidus*, a, um. *Cic.*

SEUREMENT, adv. [D'une manière ferme & solide.] *Solidè*, *firmiter.* *Plaut.*

SEUREMENT, [Assurément, d'une manière certaine & assurée.] *Certò*, *certius*, *certissimè.* *Cic.*

SEUREMENT, [En assurance.] *Tutè*, *tutò*, *tutiùs*, *tutissimè.* *Cic.*

SEURETÉ, f. f. [Assurance.] *Tutum*, *tuti*, n. *Cic.* * *Je suis en seureté.* *In tuto sum*, in portu navigo. *Ter.* * (Façon de parler proverbiale, qui veut dire je suis dans le port, je n'ai plus à craindre naufrage.) * *L'affaire est en seureté.* *Res est in tuto*, in vado. *Ter.* * *Soyez en seureté de ce côté-là.* *Securus & tutus sis ab hac parte*, nihil inde timeas. *Ter.* ab hac parte tutum ac securum reddam ou præstabo. *Cic.*

SEURETÉ, [Précaution qu'on prend dans les affaires & avec les personnes.] *Cautio*, onis, f. *Cic.* * *Prendre ses seuretez ou ses assurances.* *Sibi cavere ou præcavere.* *Cic. Ter.* * *Soyez en repos, je prendrai bien mes seuretez en lui donnant cet argent.* *Quietus esto*, temerè nunquam hanc pecuniam à me amittam. *Ter.*

SEVRER, [Retirer de la mammelle.] *Pueros à mamma disjungere.* *Var.* *Auferre uberibus scutum.* *Plin.* *A lacte*, ab ubere, à matre depellere. *Remove infantem ab uberibus*, à mamma ou puerum initiare. *Terent.*

ON DIT figurément, *Sevrer* quelqu'un d'une chose, l'en priver. *Alicui re aliqua privare*, orbare. *Cic.*

SEXAGÉNAIRE, adj. m. & f. [Qui a soixante ans.] *Sexagenarius* ou *Sexagenus*, a, um.

SEXAGÉSIMÉ, f. f. [*Soixante jours avant Pâques.*]

Sexagesima, x, f.

SEXE, f. m. qui se dit de l'homme & de la femme. Sexus, ūs, m. Cic.

[Ce mot étoit autrefois neutre selon Priscien *Virile sexus nulum unquam habui.* Plaute, & les autres lisent *secus*, car selon Varron l'on disoit autrefois *secus* pour *sexus*, & on le trouve dans Saluste & dans Aufone & Tite-Liv.]

Déguiser son sexe. Mentiri sexum. Cic.

QUI A les deux sexes. Androginus, gini, ἀνδρόγυνος. Homo ambigui sexūs, ou ambiguo inter marem & feminam sexu Liv.

SI Particule conditionnelle. Si, qui se joint tantôt avec l'indicatif & tantôt avec le subjonctif: on lui donne indifféremment l'un & l'autre mode dans plusieurs façons de parler. * Si je veux être tel, que vous avez voulu que je fusse. *Si volo is esse, quem tu me esse, voluisti.* On peut dire aussi *si velim.* * Si je ne mets ordre à ces affaires-là par quelque ruse, elles perdront ou mon maître ou moi. *Hac si non astu providentur, me aut herum possidabunt.* Ter.

Dans les façons suivantes Si gouverne le subjonctif & point l'indicatif. * Si vous étiez en ma place, vous auriez bien d'autres sentimens. *Tu si hic sis, aliter senties.* Ter. & non pas *Si hic es.*

SI apres les verbes Dire, connoître, sçavoir, demander, douter, se rend par *An, utrum, ne.* * On demande si cela se fait ou non. *Fias nec ne fiat, id queritur.* Cic. * Regarde si tu aimes mieux prendre cet argent ou penser à défendre ta cause. *Vide utrum vis argentum accipere, an causam medicari tuam.* Terent. * J'ai long temps douté si je les achèterois ou non. *Diū dubitavi hos emerem, an non emerem.* Plaut.

On exprime Si par *An, utrum.* Apres certains noms substantifs & adjectifs en latin. * Je ne sçai que faire, si je dois secourir Phamphile, ou Obéir au vieillard. *Nec quid agam certum est; Pamphilum adjuvem, an auscultem seni.* Ter.

SI suivi d'une negation. Si non, nisi, ni. Si ce n'est ce que je soupçonne. *Nisi si id est, quod suspicor.* Ter.

SI suivi d'un que ou devant les adjectifs s'exprime par *Ita, Tam, Adeo.* * Ce jour me sembla si beau, que je pensois voir une image de la République comme renaissante. *Ita mihi pulcher hic dies visus est, ut speciem aliquam viderem videre quasi re-viviscantis Reipublice.* Cic. * Elle avoit un visage si modeste, qu'il ne s'y pouvoit rien ajouter. *Vultu adeo erat modesto, ut nihil super.* Ter. * La mort est-elle donc un si grand mal? *Usque adeo ne mori miserum est?* Hor. * Il n'y a rien de si commun que de n'être pas sage. *Nihil est tam valde vulgare, quam nihil sapere.* Cic.

On l'exprime encore par les adjectifs. Tantus, Tantillus, a, um. * Tant de choses si grandes & importantes. *Tot tantaque res. Tam multa res atque tanta.* Cic.

SI BIEN QUE, [*Tellement que.*] Ita ut, adeo ut avec le subjonctif. Cic.

SI faut-il voir, encore faut-il voir la fin. Sed tamen quis erit exitus, videamus.

MAIS si, que si. Sin, sin autem, sin aliter. * Si vous voulez me donner la femme que vous m'avez accordée, je l'épouserai; que si vous voulez qu'elle demeure chez vous, le mariage me demeurera. Si vis mihi uxorem dare, quam despondisti, ducam; sin est, ut velis apud vos manere illam, hic dos maneat. Ter. Comme si. Quasi, perinde quasi, perinde ac si, avec un subjonctif. Cic.

SIBERIE, [*Grande Province de Moscovie dans la Tartarie deserte, vers la riviere d'Oby.*] Siberia, x, f.

SIBYLLE, f. f. [*Certaines vierges payennes qui prédisoient l'avenir.*] Sibylla, x, f. Cic.

DE LA SIBYLLE. Sibyllinus, sibyllina, sibyllinum. Cic. [*Auguste fit brûler plus de deux mille volumes des oracles des Sibylles, & il ne restait que ceux qui portoient leur véritable caractère, qu'il enferma dans deux coffres d'or, & qu'il mit sous le pied d'Étal de la statue d'Apollon Palatin.*]

SICCITÉ, f. f. [*Qualité de ce qui est sec.*] Siccitas, atis, f. Cic.

SICILE, f. f. *Iste triangulaire de la Méditerranée, avec titre de Royaume, ce qui la fait nommer Trinactia, x, f.* (Palermie est la Ville capitale & le Siège d'un Viceroy pour le Roi d'Espagne.)

[Ses trois promontoires sont le CAP PASSERO, Pachynum Promontorium, CAP BOEO, Lylibæum, & le PHARE DE MES. S. NE, Pelorum. Elle est divisée en trois Provinces ou Valées, qu'on nomme *Val di Demonia, Val di Nora, & Val di Muxra.* Le Mont Esua ou Gibel est dans cette Isle, fameux par les flammes & les cendres qu'il vomit de temps en temps, & qui incommodent fort le pays]

LE Déroit de Sicile. Frætum Siciliense ou Siculum. Cic. * mer de Sicile. Mare Siculum. Hor.

DE SICILE, Siculus, a, um. Siciliensis & hoc Siciliense, adj. Cic.

SICILIEN, m. SICILIENNE, f. [*Celui ou celle qui est de Sicile.*] Siculus, li, m. Sicula, x, f. Cic.

SICLE, f. m. [*Monnoye des Hébreux, qui valoit quatre drachmes Attiques ou quatre deniers Romains revenant à vingt-deux sols quatre deniers de notre monnoye.*] Siclus, Sicli, m. Hebræorum numisma pondus habens quatuor drachmarum.

[On voyoit représenté d'un côté une navette, petit vaisseau à mettre de l'encens, & de l'autre la figure de la verge d'Aaron. On tient que le Sicle, est la première monnoye dont on s'est servi dans le monde, parce qu'il étoit en usage du temps d'Abraham, mais il n'étoit point marqué alors, se donnant au poids.]

SICYONE, [*Ville de Péloponnèse, aujourd'hui VASILICA.*] Sicyon, ōnis f. Cic.

SICYONIEN, m. SICYONIENNE, f. Sicionius, a, um. Cic.

SIDON, [*Ville maritime de Phénicie en Syrie, aujourd'hui SAÏDE.*] Sidon, idōnis, f. Cic.

SIDONIEN, m. SIDONIENNE, f. Sidonius, a, um. Cic.

SIDRE, ou SITRE, f. m. [*Boisson faite de pommes ou de poires,*] les Normands l'appellent du pommé, (lorsqu'il est de pommes;) & Poiré. (lorsqu'il est de poires.) Sicerca, x, f. Succus, è pomis expressus ou ex piris. Voyez CIDRE.

SIDY, Sida, x, f. Syde, es, f. [*Ville de Pamphlie dans l'Asie mineure sur la Méditerranée aux extrémités de l'Isaurie.*]

SIÈCLE, f. m. Espace de cent années, ou révolutions solaires, (selon l'opinion la plus commune.) Seculum, seculi, n. Cic.

ON dit figurément, C'est le premier homme de tous les siècles & de toutes les nations. Vir omnium seculorum & gentium princeps, pis, m. * Les esprits des premiers siècles. Primarum ætatum ingenia. Quint. * Le plus sçavant de notre siècle. In nostro ævo peritissimus. Plin. * Un siècle fécond en crimes. Fecunda culpa secula. Hor. * Un siècle barbare & ennemi de la vertu. Sæva & infesta virtutibus tempora. Tac.

(On dit par contraction seclum pour seculum, particulièrement en Poésie.)

SIÈCLE se dit par exaggeration pour un long-temps. (Les femmes sont un siècle à s'ajuster, sont fort long-temps.) Mulieres dum comuntur, annus est.

ON dit Les gens du siècle, qui vivent dans le siècle, opposer à ceux qui vivent dans la retraite Seculares homines ou hujus seculi homines, m. pl. Qui in vulgari hominum societate vivunt.

SÉCULAIRE, (comme les jeux séculaires, qui se faisoient à Rome de siècle en siècle.)

(On les célébroit tous les cent dix ans, & durent trois jours & trois nuits. Voyez LE DICT. DES ANT.)

IL SIED [*Il est séant.*] Decet. Voyez SEoir.

SIÈGE, f. m. [*Tout ce qui sert à s'asseoir.*] Sedes, is, f. Sedile, is, n. Sella, x, f. Cic. Virg. Subsellium, ii, n. Liv.

PETIT siège. Sedecula, x, f. Cic.

SIÈGE de Justice Tribunal, lis, n. Sella, x, f. * Être au siège, Pro tribunali jure reddere. Plin.

SIÈGE ou le gros boyau, l'anus, le fondement. Sc-

des, sedis, scem.
Le siège tombé. Procidua sedes. Plin. * *La chute du siège.*
 Sedis procidentia, æ, f. Plin.
SIÈGE d'une ville. Obsidio, ònis, f. Cic. Obsidium, ii, neut. Tacit.
Assiéger ou mettre le siège devant une ville. Urbem obsidere, circumsidere ou circumfedere, obsidione ou copiis urbem cingere. Cic.
Lever le siège. Solvere obsidium, decedere obsidio. Tacit.
 * *Faire lever le siège de devant une ville.* Urbem obsidione eximere. Liv. Liberare. Cic. Obsidionem urbis solvere, ou urbem obsidione. Cic. * *Faire durer un siège, le tirer en longueur.* Trahere, protrahere obsidionem in longius. Quint. * *Soutenir un siège.* Obsidionem sustinere, ferre, tolerare. Quint. Curt.
SIEN, m. SIENNE, f. [Pronom.] Sius, sua, suum.
 * *Il a perdu le sien ou son bien.* Suum amisit, proprium amisit.
LES SIENS. [Ses domestiques, sa famille.] Sui, orum, m. Domestici, orum, m. Familia, æ, f. Cic.
SIENNE, [Ville d'Italie en Toscane, située au milieu des montagnes.] Sena, æ f. senæ, arum, f. pl.
DE SIENNE. Senensis & hoc Senensis, adject.
SIEUR, f. m. pour Monsieur. Dominus.
SIFLEMENT, f. m. Sibilus, sibili, m. sibilum, i, n. Cic. Ovid.
 [Ce nom est adjectif de sa nature, d'où vient que Virgile a dit ora sibila, colla sibila. De sorte que lors qu'on dit sibilus, on sous entend sonus.
SIFLER, V. act. [Rendre un son aigu par le moyen de l'air comprimé, qui sort par un conduit étroit.] Sibilare, (lo, las, avi, atum.) Sibilum edere. Catul. Mittere sibila. Ovid.
SIFLER un cheval pour le faire boire. Sibilò equum allectare, ut libentius bibat. Colum.
SIFLER quelqu'un par moquerie & pour lui faire insulte. Aliquem exsibilare. Cic. Sibilis conscindere, proscindere, confectari. Cic. Sibilare. Hor. * *Il craint d'être sifflé.* Sibilum metui. Cic. * *Il n'a jamais été sifflé.* Intactus est à sibilò. Cic.
SIFLER quelqu'un, ou siffler quelque chose à quelqu'un. Aliquid alicui suggerere, (gero, geris, gessi, gestum.) Sibilonere aliquem aliquid. Cic.
SIFLET, f. m. [Instrument de bois ou de buys, avec lequel on sifle.] Fistula, æ, f. * *Donner un signal avec un coup de siffler.* Sibilò signum dare.
SIFLET se dit aussi du conduit de la respiration, tant aux hommes qu'aux animaux. Guttur, guttùris, n. Juv. Animæ canalis, lis, f. Plin. Canna pulmonis, f. Fistula, æ, f. Plin.
SIGILLÉE ou terre SIGILLÉE, adj. f. [Craye rouge de l'Isle de Lemnos, dont on se sert en peinture & en médecine.] Rubrica Lemnia, æ, f. sigillum Lemnium, n. Terra sigillata, æ, f. [dont parle Plin. & Agricole.] [C'est un antidote contre les venins.]
SIGNAL, f. m. [Certain signe dont on est convenu pour quelque entreprise, ou pour donner quelque avis.] Signum, signi, n. Cic. * *Donner le signal.* Signum dare, edere. Ter.
SIGNALÉ, m. SIGNALÉE, f. [Illustre. Considérable] Conspicuus. Clarus, a, um. Insignis. Illustris, & hoc illustre, adject. Cic.
SIGNALER. [Rendre illustre, remarquable.] Illustrém & conspicuum aliquem facere. * *Il a signalé son courage en cette occasion.* Sui animi specimen dedit in hac occasione, ou illustrem & notum fecit suum animum.
La bataille de Pharsale a signalé le jour & le lieu où elle s'est donnée. Pugna Pharsalica & diem & locum, quo pugnatum est, famæ & memoriæ dedit.

SE SIGNALER par quelque action extraordinaire & d'éclat.
 Re aliquà sibi nomen facere, condere sibi famam, conspicuum se dare. Cic. Phad. * *Ces deux personnages se sont également signalez par la fidélité & par la perfidie envers le peuple Romain.* Insignem utrumque perfidiâ in populum Romanum aut fide. Tacit.
Chaque année est signalée par quelque défaite. Omnis annus cladius & funeribus insignitur. Tacit.
SIGNATURE, f. f. [Seing.] Chirographum, phi, neut. signatura, æ, f. Suet. Manus, ùs, f. Voyez SEING.
SIGNE, f. m. [Marque ou caractère visible, qui fait connoître une chose.] Signum, gni, n. Indicium, indicii, n. Symbolus, li, m. Plant. Argumentum, ti, neut. Cic.
Je vois jusques à cette heure dans cette personne tous les signes de santé qui arrivent d'ordinaire, & qui doivent arriver. Adhuc quæ assolent, quæque oportet signa ad salutem esse, omnia huic esse video. Ter. * *Cela me pouvoit être un grand signe de son innocence.* Hoc mihi maximo argumento ad hujus innocentiam poterat esse. Cic.
SIGNE, [Certaine marque qu'on apporte en naissant en quelque endroit du corps.] Nævus, nævi, m. Cic. Genitiva nota, æ, f. Suet.
SIGNE, [Présage d'une chose.] Signum, gni, neut. Præsagium, gii, neut. Cic. * *Si le soleil est clair & sans ardeur à son lever, c'est signe que le jour sera beau.* Purus oricus, atque non fervens, serenum diem nuntiât.
SIGNE celeste, constellation. Signum celeste ou sidus, sidëris, n. Cic.
SIGNE qu'on fait de la tête ou des yeux. Nutus, ùs, masc. Nictatio, ònis, scem. Cic. Plaut. * *M'ayant regardé, il me fit signe des yeux.* Ubi me aspexit, oculis mihi signum dedit. Plaut. * *Il me fait signe de la tête & des yeux, que je me taise.* Nutat capite & nictat oculis ne loquar. Plaut. * *Je vous proteste que je ne lui ai point fait signe.* Me isti non nutasse fateor. * *Parler par signe.* Loqui nutu significque. Ovid. * *Faire signe qu'on accorde une chose à quelqu'un.* Aliquid alicui annuere. Le contraire est. abnuere, faire signe qu'on la lui refuse.
SIGNER, V. act. [Ecrire son nom de sa main] Alicui rei signum, manum ou chirographum apponere, adscribere, conscribere, ou subscribere mis seul dans Suetone.
 * *Ceux qui signèrent.* Qui scribendo adfuerunt. Cic.
SIGNET, f. m. Parvum signum, gni, n.
SIGNIFICATIF, m. SIGNIFICATIVE, f. [Expressif.] Significans, antis, omn. gen. Quint.
SIGNIFICATION, f. f. [Dénomination d'une chose, l'action de la signifier.] Significatio. Denunciatio, ònis, f. Cic. Cas.
SIGNIFICATION. [Le sens d'un mot, expression.] Significatio, ònis, f. Verbo subjecta notio, ònis, f. Intellectus, ùs, m. Quint. * *Il y a des mots qui ont plusieurs significations.* Verba quædam diversos habent intellectus. Quint.
SIGNIFIER, [Faire savoir une chose, le dénoncer.] Aliquid alicui significare, denuntiare, (o, as, avi, atum.) Cic. * *Signifier à quelqu'un, & à son domicile qu'il ait à comparoître.* Denuntiare alicui domum, ut adit in judicium, ut sistat se in judicium ou iudicio. Ulp.
SIGNIFIER. [Rensfermer, contenir quelque sens.] Significare. * *Il ne voit pas bien ce que signifie ce mot.* Hoc verbum quid valeat, non satis videt. Quæ significatio ei verbo subijciatur, non intelligit. Cic.
SIGUENÇA, [Ville d'Espagne dans la nouvelle Castille.] Seguntia, æ, f.

SIL, f. m. [*Terre minérale, à faire le rouge & le jaune.*] Sil, filis, neut. *Plin.*
De SIL, Silaceus, a, um, *Plin.*
SILENCE, f. m. prononcez SILENCE. Silentium, silentiū, neut. *Cic.* * Un grand, un profond silence. Altum silentium. *Hor.* * Faire silence. Facere silentium, facere audientiam. *Cic.* * Faire faire silence. Imperare silentium, jubere silentium. *Cic.* * Garder le silence. Silere, (sileo, es, tui, sans supin.) Tacere, (eo, es, tui, tacitum.) Conticere, conticescere, favere linguis. *Cic. Plaut.* * Domitien fut le premier des Empereurs qui fit crier par un Héraut, FAITES SILENCE, PAIX LA, Favete linguis, facite auritum populum, jussit primus Domitianus Imperator.
Garder le silence sur quelqu'un, n'en rien dire, n'en point parler. Agere de aliquo silentium. *Quint.* Aliquem ou de aliquo silere, tacere. *Cic.* * Garder le silence sur une chose, la taire, n'en rien dire. Tacere aliquid, dissimulare silentio. *Ter. Quint.* Aliquid silentio prættere, prættermittre, transire. *Cic. Tac.*
SILENTIEUX, m. SILENTIEUSE, f. prononcez SILANTIEUX. (Mot du discours familier.) Qui parle peu. Tacitus, tacita, tacitum. Taciturnus, a, um, *Ter. Hor.*
SILER montanum. f. m. [*Arbrisseau dont on se sert en médecine.*] Siler montanum, sileris montani, n. *Virg.*
SILÉSIE, f. f. [*Grande Province d'Allemagne.*] Silésia, æ, f. (Elle contient dix-sept Duchés, & se divise en haute & basse Silésie; qui fait aujourd'hui une partie des Etats du Royaume de Bohême, la Capitale est Brellav qui appartient à la maison d'Autriche.)
De SILÉSIE, Silésius, a, um.
SILIQUEASTER, f. m. [*Poivre d'Inde ou de Calicut.*] Siliquastrum, siliquastri, neut. (Pline l'appelle piperritis.)
SILIQUE, f. f. [*C'est le fruit des légumes & des plantes qui ont la fleur légumineuse, autrement gousse.*] Siliqua, æ, f. *Plin.*
SILLER, v. act. [*Remuer les paupières.*] Nicitare, (o, as, avi, sans supin.) Et nicitari dep. *Plaut.* Claudere palpebras. (Mot rare dans l'usage, l'Académie écrit CÉLER.)
SILLON, f. m. [*Ouverture qu'on fait à la terre avec la charrue.*] Porca. Lira, æ, f. *Colum.* * Faire des sillons. Lirare, (o, as, avi, arum.) *Var. Col.* * Par sillons. Litatim, adv. *Col.*
SILLONS. [*Marques qui restent sur la peau après les coups de foyers.*] Vibices, vibicum, f. pl. *Perf.*
SILLONS. [*Rides qui viennent au visage.*] Rugæ, arum, f. pl. *Cic.*
SILLONER. [*Faire des sillons.*] Lirare (o, as, avi, arum.) *Colum.*
 (Terme qui se dit en Poésie.)
SIMAGRÉE, subst. f. [*Grimace, minauderie, affectation de gestes, & d'une contenance ridicule.*] Incepta & ridicula oris & vultus compositio, ōnis, f. Ineptus & putidus ou indecorus oris motus. Incepta & insulsa oris conformatio, ōnis, f.
Faire des simagrées. Flectere, torquere os in gestus ridiculos & ineptos. (Si c'est de la bouche & des yeux.) Ineptè & insulse agere. (Si c'est par des manières de faire.) * Les faux devots font mille simagrées. Male religioſi mille modis ihudunt homines, ou fucum faciunt hominibus vultu & oculis.
SIMMARRE, f. f. [*Habit de femme, qui a de longues manches pendantes.*] Syrma, æ, f. *Mart.*
 (Ce mot vient de l'italien Zamara & de l'Espagnol Samarra, pris des Arabes.)
SIMILITUDE, f. f. [*Exemple qui sert de comparaison.*] Similitudo, inis, f. *Quint.*
SIMONIAQUE, adj. m. & f. Simoniacus, a, um.
UN SIMONIAQUE, [*Celui qui donne de l'argent pour*

une chose sainte, ou pour quelque bénéfice.] Simoniacus, i, m. sacrilegus nundinator, sacrilegi nundinatoris, m.
SIMONIE, f. f. [*Crime qu'on commet en trafiquant des choses saintes.*] Simonia, æ, f.
 (Mot consacré qui vient de Simon Magus ou le Magicien, dont il est parlé aux Actes des Apôtres, qui voulut acheter des Apôtres la puissance de faire des miracles. Sacrilega nundinatio, ōnis, f.)
SIMPLE, adject. masc. & fem. [*Opposé à double.*] Simplex, icis. omn. gen. *Cic.* Simplus, a, um. *Plaut.* * Un habit simple, qui n'est point doublé. Vestis ex simplici panno; ou simplex vestis. On dit (au Comparatif.) simplicior & hoc simplicius (& au Superlatif) simplicissimus.
SIMPLE, qui n'est point composé. Simplex, icis, omn. gen. *Mart.* * Une viande simple. Cibus simplex. *Mart.* * Un mot simple. Nomen simplex, n. Natura vocis simplex, naturæ vocis simplicis, f.
SIMPLE, [*Modeste, sans ornement.*] Munditiis simplex. *Horat.* * Un habit simple, qui n'a aucun ornement. Vestis simplex & sine ullo ornatu. * Une narration simple. Simplex & nuda narratio, aperta. *Cic.*
SIMPLE se dit figurément. Un homme simple, sincère, qui est sans façon, qui agit simplement. Simplex & apertus homo. *Cic.* Candidus. *Cic.*
UN HOMME simple, un bon homme qui va rondement, qui n'entend pas de fin-ſſ. Homo minimè malus, ingenuus, & simplex. *Cic.*
LE SIMPLE peuple, le menu peuple, la populace. Vulgus, vulgi, m. & n. *Cic.* Minutus populus, i, m. Imperita multitudo, imperitæ multitudinis, f. * C'est un simple valet. Servus purus putus. *Plaut.*
LES SIMPLES ou les herbes médicinales. Simplicia, simplicium, n. pl. *Plin.* Herbarum medicarum, f. pl. *Catul.*
 Qui connoît les simples. Herbarius, herbarii, m.
 La science de connoître les simples. Ars herbaria. *Plin.*
SIMPLEMENT, adv. [*Sans ornement.*] Simpliciter, nullo ornatu, ou sine exornatione. *Cic.* * Il est vêtu fort simplement. Simpliciter vestitus est. Modicus est cultus. *Plin. Jun.*
SIMPLEMENT. [*Sans façon. Sans cérémonie.*] Simpliciter. Simplicius. Simplicissime. *Cic.*
SIMPLEMENT. Bonnement. Sincèrement. A la franche manière, (comme l'on parle populairement.) Simpliciter. Sincère. Ingenuè, Apertè. Sine fūco & fallaciis. *Cic.*
SIMPLEMENT. [*Naïvement.*] Parùm callidè. Incallidè. Incautè. Parùm prudenter.
SIMPLEMENT. [*Seulement.*] * Il ordonna simplement qu'on changeroit de place. Ut tantum loca moverentur, constituit.
SIMPLESSE, f. f. (Qui est d'usage dans cette expression populaire & proverbiale.) * Il ne demande qu'amour & simplesse, il n'est d'humeur à quereller personne. Bonus est ille & fugitans litium. *Ter.* Ingenuus est & omnis contentionis osor, ōris, m.
SIMPLICITÉ, f. f. [*Qualité de ce qui est simple.*] Simplicitas, atis, form. *Plin.* * La simplicité des contes de table. Fabularum convivialium simplicitas. *Tacit.*
SIMPLICITÉ. [*Sincérité. Candeur d'ame.*] Simplicitas. Sinceritas. Nuda ou nivea simplicitas, ingenuitas, atis, f. * Un homme d'une grande simplicité. Verà simplicitate bonus. *Mart.*
SIMPLICITÉ, trop grande naïveté. Rudis simplicitas. *Ovid.*
SIMULACRE, subst. m. (Vieux mot, qui signifie idole, image, représentation.) Simulacrum, cri, n. Effigies, ci, f. *Cic.*

SIMULATION, f. f. [Terme de Palais.] *Déguisement.* Simulatio, ōnis, f.
SIMULÉ, m. *SIMULÉE*, f. Voyez **SIMULER**.
SIMULER, V. act. [*Déguiser un acte ou quelque affaire.*] Simulare, (o, as, avi, atum.) Cic.
Des dettes feintes & simulées. Simulata nomina, simulatōrum nominum. Cic.
SINCÈRE, adj. m. & f. [*Franc, qui parle à cœur ouvert, qui a le cœur sur les lèvres.*] Simplex, ſcis, omn. gen. Candidus. Verus. Apertus Ingenūus, a, um. Cic.
(Comme l'on parle dans le familier.)
SINCÈREMENT, adv. [*D'une manière vraie & sincère.*] Sincerē. Ingenuē. Candidē. Apertē. Simplicitē. Sincerā ou bonā fide. Cic.
SINCÉRITÉ, f. f. [*Manière d'agir sincère & sans dissimulation.*] Ingenuitas, ātis, f. Candor animi, ōris. m. * *Il est d'une grande sincérité, il a bien de la sincérité.* Animus est illi candidior. Hor. Pectore candidus est, vir bonus & veritatis amicus. Cic.
SINGE, f. m. [*Animal qui approche assez de la figure humaine, & en contrefait les actions.*] Simia, x, f. simius, simii, m. Cic. * *Petit singe.* Simiolus, simioli, m. Cic.
[Plin fait deux especes de singes, l'une sans queue, que les Latins appellent proprement simia. Les autres qui ont une queue, qui sont nommez Cercopitheci, or. m. m. pl. dont on fait aussi deux especes, Cynocephali, qui ont une tête de chien, & Cercopitheci, Singes ayant une queue.]
SINGE se dit figurément de celui qui contrefait un autre. Simia. Plin. Jun. Simulator alicujus hominis.
SINGERIE, f. f. [*Actions de singes.*] Simiarum motus varii, m. pl. Gesticulationes simiarum, f. pl.
SINGERIES se dit aussi par extension *Des actions des hommes fors, & badins, qui imitent les singes.* Mimicus gestus, us, m. Mimicus corporis motus, m. Mimica gesticulatio, ōnis, f. scurriles joci, jocorum scurrilium, m. pl. * *Il fait mille singeries.* Agit mimum. Juv. ou Simiam.
SINGLER, V. neut. Verberare, (o, as, avi, atum) * *Le vent single d'une grande force.* Nos ventus verberat acriter. * *Il lui singla un coup de foies.* Scuticā illū verberavit.
SINGLER en pleine mer. In altum vela dare. Virg. Ferri in altum. Navigare in altum. Salust.
SE SINGULARISER, [*Etre singulier dans ses sentimens, en ses actions, faire le contraire des autres.*] Scorsum ab aliis sentire, ou singulares adhibere agendi modos ou in agendo singularem esse.
SINGULARITÉ, f. f. *Manière d'agir singulière & différente des autres.* Singularis ab aliis agendi modus, i, m. ou Ratio, ōnis, f. ou à communi sensu aliena, diversa agendi ratio, f.
SINGULIER, m. *SINGULIÈRE*, f. [*Unique, seul.*] Singularis & hoc singulare adject. Cic.
LE NOMBRE SINGULIER. *Qui ne parle que d'un seul.* [Terme de Grammaire.] Singularis numerus, m. Var.
UN COMBAT singulier ou d'homme à homme. Pugna singularis, f. singulare certamen, singularis certaminis. n. Macrob.
SINGULIER, [*Rare, excellent.*] Singularis & hoc singulare, eximius, a, um. Excellens, entis, om. gen. Cic. * *Une beauté singulière, rare.* Forma singularis, eximia, egregia. Cic. * *Un homme d'un savoir singulier.* Vir exquisitiori doctrinā, ou singulari doctrinā conspicuus.
SINGULIÈREMENT, adv. [*D'une manière singulière.*] Singulariter. Cic. Præcipuē, unicē.
SINISTRE, adject. m. & f. [*Mal-encontreux.*] Sinister, sinistra, sinistrum. Malus, a, um. On dit (au Compa-

ratif.) Sinisterior & hoc sinisterius. Var. Peior & hoc pejus, du positif malus, (& au superlatif) pessimus, a, um. Cic.
SINISTREMENT, [*D'une manière sinistre & funeste.*] Sinistrē, adv. Hor. Infelicitē. Liv.
SINON, adv. [*Qui sert à excepter ou à menacer.*] Sin, alioquin. Cic.
SINOPLE, f. m. [Terme de Blazon.] *Le ver ou la couleur prafine.* Prafinus color, prafini coloris, m. Petr. ou Rubrica sinopica, x, f. Vitr. ou sinopis, is, f. Plin.
[Cette couleur signifie, amour, jeunesse, bauté & sur tout liberté, d'où vient qu'on scelle en cire verte & en lacs de soye verte les lettres de grace & d'abolition.]
SINUESSE, [*Ville sur le bord de la mer à dix-huit mille de Formies.*] Sinuessā, arum, f. pl. Hor.
Elle fut appelée ainsi parce qu'elle étoit dans un golphe nommé Sinus saïnus. Il n'en reste que des ruines sous la roche du Mont dragon.]
SINUEUX, m. *SINUEUSE*, f. [*Qui fait plusieurs plis.*] Sinuosus, a, um. Quint.
SINUOSITÉ, f. f. [*Tours & retours que forment les rivières.*] Sinus, ūs, Volumen, inis, n. Virg.
SINUOSITÉ d'un ulcère. Sinus ulceris, m. Cels.
SION, [*Montagne de Jerusalem.*] Sion, Sionis, m.
SION, [*Ville dans le Valois sur le Rhône avec Evêché suffragant de Tarentaise.*] Sedunum, i, n.
SION d'arbre, *Sion de verges.* Voyez **SCION**.
SIPHON, f. m. [*Tuyau recourbé.*] Siphon, ōnis, m. Juv.
SIPONTE, [*Ville ruinée dans le Royaume de Naples.*] Sipontum, ou Sipuntum, ti, n.
SIRE, f. m. [*Nom & titre d'honneur qu'on donne maintenant au Roi seul.*] Dominus ou Rex, regis, m.
SIRACUSE aujourd'hui *Saragousse, ville maritime de Sicile.* Saracosa, x, f.
SIRÈNES, f. f. [*Monstres marins selon la fable, qui ont le visage de femme, & une queue de poisson.*] Sirenes, firenum, f. pl.
On en compte trois, filles du fleuve Achelous. Voyez LE DICT. DES ANTIQ. On dit au singulier Siren, enis, f. Hor.]
SIRMICH, [*Ville de Hongrie près de l'embouchure de la Save.*] Sirmium, ii, n. Sirmis, is, f.
SIRTES, f. m. pl. [*Ce sont des sables mouvans, agitez par la mer, tantôt amoncelés & tantôt dissipés qui font souvent périr les vaisseaux.*] Sirtes, sirtium. m. plur.
[La fable en a fait des Monstres. Voyez LE DICT. DES ANT.]
SITERNE, Voyez **CITERNE**.
SISTRE, f. m. [*Instrument de Musique.*] Sistrum, sistri, n. Ovid. Petr.
SISTERON, [*Ville Episcopale de Provence.*] Segestēro, segustero, ōnis, f.
DE SISTERON. Segesteronensis & hoc segesteronense, adject.
SITUATION, f. f. [*Assise d'un lieu, la manière d'être placé.*] Situs, positus, ūs, m. Positio, ōnis, f. Cic. Tacit.
*ON DIT figurément, Faire sortir l'ame ou l'esprit d'une personne, de la situation.] Alicujus mentem ē suā sede & statu dimovere, deturbare. Hor. * Il est dans une belle situation, il est bien établi. Pulcherrimē stat. Cic. * Dans la situation où sont les choses. Quo in loco res sitæ sunt, ou in præsentī rerum statu. Cic.
SITUÉ, m. *SITUÉE*, f. part. du verbe *Situer.* Situs, sita, tum. Positus, a, um. Cic.
SIX, [*Nom de nombre.*] Sex, indécl. ou seni, senæ, sena, adject. Cic.
*[On le marque en chiffre Romain par ces caractères VI. en Arabe 6.]**

DE SIX *pieds* parlant des vers. Senarius, a, um, Phad.
 SIX FOIS, Sexies adv. Liv.
 SIX-CENS, Sexcenti, sexcentæ, sexcenta.
 (En chiffre Romain DC. en Arabe 600.)
 DE SIX CENS, Sexcentismus, a, um.
 SIX CENS FOIS, Sexcenties, adv. Cic.
 SIX MILLE Sex millia, millium, ou sexies mille, ind.
 SIKAIN ou la sixième partie. Sextans, antis, omn. gen.
 ou Sexta pars, sextæ partis, f.
 SIXIÈME en nombre. Sextus, sexta, sextum. Vitr.
 POUR la sixième fois. Sextum, adv. Cic.
 SMALAND, [Province de Suède.] Smalandia, æ, f.
 SMALKALDEN, [Ville d'Allemagne en Franconie.]
 Smalcaldia, æ, f.
 SMOLENSKO, [Ville de Lituanie sur les frontières de
 Moscovie.] Smolenscium, ii, neut.
 SMYRNE, [Ville & port de mer de l'Anatolie sur
 l'Archipel.] Smyrna, æ, f. Cic.
 DE SMYRNE, Smyrnæus, a, um, Cic.
 SOBRARBE, [Contrée d'Espagne en Arragon vers la Ca-
 talogne.] Sobrabia, æ, f.
 SOBRE, adject. m. & f. [Modéré dans le boire & dans
 le manger, & en général dans tous les plaisirs des sens.]
 Sobrius, moderatus, a, um, Temperans, antis, omn.
 gen. Cic. * Il étoit fort sobre. Gulæ temperabat, fum-
 ma fuit in ejus victu temperantia, æ, f. Cic. * Sobre
 dans le boire. Sobrius, fucus, a, um, Cic. Petr.
 SOBREMMENT, adverb. [Avec modération.] Sobriè,
 moderatè, adv. Cic.
 SOBRIÉTÉ, f. f. [Modération dans le boire & dans le
 manger.] Temperantia in victu, sobrietas, ou vini
 moderatio, ònis, f. Sen.
 SOBRINET, f. m. [Épithète burlesque qu'on donne à
 quelqu'un.] Nomen nugatorium ou jocularium, no-
 minis nugatorii, neut. Plaut. * Des-honorer quelqu'un
 par un sobriquet. Fœdare aliquem appellatione nuga-
 toria ou mimica. Cic.
 SOC, f. m. [Fer qu'on met au bout de la charrue pour
 entamer la terre en la labourant.] Vomer, èris, ou-
 vomis, èris, m. Virg.
 SOCIABLE, adject. m. & f. Qui aime la société ou la
 compagnie. Sociabilis ou confortio sociabilis & hoc
 sociabile, adject. Liv. Societatis amans, amantis,
 omn. gen. * Il est d'une humeur sociable. Homo mo-
 ribus sociabilis, homo comis, & facilis. Liv. Plin. ou
 facillimis moribus.
 SOCIABLEMENT, adv. [D'une manière sociable & dou-
 ce.] Socialiter. Hor.
 [On doute de l'usage de ce mot dans notre langue.]
 SOCIÉTÉ, f. f. Societas, àtis, f. Confociatio, ònis.
 fœm. Cic. * Entrer en société avec quelqu'un. Inire
 societatem cum aliquo. Cic. * Faire société avec
 quelqu'un. Facere societatem cum aliquo, coire socie-
 tatem. Cic. Componere, copulare societatem cum
 aliquo Plin. * Rompre la société. Dirimere, tollere
 societatem. Confociationem dissolvere. Cicer. * Entre-
 tenir la société de bonne foy. Societatem fide colere
 Cicer.
 SOCQUE, f. f. [Patin qui a deux ou trois doigts de
 haut.] Soccus, socci, m. Hor. Sculponex, arum, f. pl.
 (C'est aussi une espèce de sandale à l'usage des Religieux de St.
 François.)
 SŒUR, f. f. Soror, òris, f. Cic. Germana, æ, f. Virg.
 SŒUR de père, & de mère. Soror germana, ou consan-
 guinea. Cornel-Nep.
 SŒUR de père seulement. Soror ex eodem patre nata.
 [Cornelius Nepos l'appelle Germana dans la vie de Cimon ou
 Soror consanguinea.]
 SŒUR de mère. Soror eadem matre. Soror uterina.

SŒUR du mary. Glos, gloris, fœm. Fest.
 SŒUR de la mère. Matertera, æ, f. Matruielis, lis f. Virg.
 SŒUR du père, la tante. Amita, æ, f. Cic.
 SŒUR du bysyeul. abamita, æ, f. Quint.
 DE LA SŒUR. Sororius, fororia, fororium Plaut.
 SOIF, f. f. [Altération, envie de boire.] Sitis, is, f.
 Cic.
 AVOIR soif. Sitire. (sitio, is, sitivi.) sans supin. * Avoir
 bien soif. Siti ardere. Phad. Vehementi siti confictari.
 Cels. * Etancher la soif. Sitim explere. Sitim potionem
 pellere. Hor. Cic. Sedare sitim flumine. Claud. Restin-
 guere sitim rivo. Virg. Sedare sitim flumine. Lucr. De-
 ponere sitim in undâ. Ovid. [Ces dernières expressions
 sont pour la poésie.] * Je n'en puis plus de soif, je meurs
 de soif. Consumor siti magnâ. Hor. Magna me sitis
 exurit. Quint. Torret me sitis. Lucr. * Il a beau au de-
 là de sa soif. Excessit sitim potio. Cels. * Après avoir
 bu le verre tout d'une haleine, il nous assure qu'il n'a
 voit eu jamais si soif. Siccato avidè poculo negat sibi
 unquam aridiùs fuisse. Petr. * Endurer, supporter la
 soif. Sitim sustinere, tolerare. Cic.
 SOIF se dit figurément en morale. Désir ardent d'une cho-
 se. Sitis, is, f. Cic. * On ne peut jamais satisfaire, ni
 éteindre la soif de la cupidité. Nunquam expletur, nec
 satiatur cupiditatis sitis. Cic.
 ON DIT en manière de proverbe, Garder une poire pour
 la soif. Servare aliquid in hyemem. In vetustatem ali-
 quid reponere. Colum.
 SOIGNER, V. act. & neut. [Panser avec soin.] Aliquem
 strenuè curare, (o, as, avi, atum.) Cic.
 SOIGNEUX, m. SOIGNEUSE, f. adject. [Vigilant,
 exact, qui a bien du soin.] Studiosus, a, um Dili-
 gens entis, omn. gen. Cic. * Il est fort soigneux de
 faire plaisir. Diligentissimus est omnis officii. Cic. * Fort
 soigneux de conserver son bien. Diligentissimus rei fami-
 liaris. Suet. * Qui n'est point soigneux. Indiligens,
 entis omn. gen. Cic. * Il n'est plus si soigneux qu'autre-
 fois. De diligentia remisit. Bal. ad Cic.
 SOIGNEUSEMENT, adv. Studiosè. Diligenter. Accu-
 ratè. Cic.
 SOIN, f. m. [Diligence, exactitude à faire les cho-
 ses.] Cura, æ, f. Accuratio, ònis, f. Diligentia, æ,
 f. Cic. * Il avoit un soin merveilleux de bien arran-
 ger les choses. Erat ipsi in componendis rebus mira ac-
 curatio. Cic. * Employer ses soins à une chose. Ponere cu-
 ram in re aliqua. Conferre curas in rem aliquam. Cic.
 Impendere curam alicui rei. Phad.
 Il a tant de soin de manger aux dépens d'autrui, qu'il
 vendroit volontiers sa fille pour servir à son ventre. A-
 deo alienis escis studet, ut ventris causâ filiam ven-
 deret. Plaut. * On aura soin de cela. Hujus rei cura
 agetur. Petr. * Dieu, qui avez soin des hommes, qui
 leur donnez les alimens & la vie, faites, s'il vous plaît,
 que je puisse recouvrer la liberté, comme la récompense
 de ma piété. Deus, qui genus hominum colis alisque,
 per quem vivimus, da quæso libertatem, ut præmium
 sciam esse pietati. Plaut.
 SOIN [Diligence qu'on apporte à conserver les personnes
 & les choses.] Cura, æ, f. Studium, ii, n. Cic.
 AVOIR soin d'une chose. Rem aliquam curare, rei curam
 habere, aliquid curæ habere. Cic. * De sa santé Curare
 valetudinem suam. Dare operam suæ valetudini. Inser-
 vire valetudini. Adhibere curam in tuendâ valetudine.
 Cic. Omni cogitatione curaque in valetudinem suam
 incumbere. Cic. Suæ valetudini indulgere, studere.
 Cic. * De son corps. Deservire corpori. Cic. Curare cu-
 ticularum. Hor. Orium dare corpori. Phad. Pelliculam
 curare. Curare se & ætatem suam. Plaut. * Avoir soin
 de faire tenir de l'argent à quelqu'un. Curare alicui

pecuniam. Cic. * D'appréter à dîner ou le dîner. Curatè prandium. Plaut. * Un valet qui a bien soin de son maître, est un bon valet. Cui dominus curæ est, is est profectò servus spectatus satis. Ter. * J'auray toujours grand soin de vous, des vôtres, & de tout ce qui vous regarde. Mihi tu, tui, tua omnia maximè curæ erunt, dum vivam. Cic.

SOIN. [*Emploi. Charge.*] * Donner le soin de ses affaires à quelqu'un. Negotiis suis alicui præficere. * Il m'a appelée pour partager ses soins. In partem curarum me vocavit. Tac. * Je laissai à mes yeux le soin d'expliquer ma passion naissante. Oculorum noctu meus illi innotuit amor. Petr. B.

SOINS. [*Chagrins. Inquiétude.*] Cura, æ, f. Sollicitudo, Inis, fœm. Anxietas, âtis, fœm. Cic. * Les soins augmentent avec les richesses. Cura pecuniam crescentem sequitur. Hor. * Personne ne se peut fuir, & le soin monte en croupe avec nous. Nemo se fugit, & cura poit equitem sedet. Hor. * Je l'ai délivré de tous soins, de toute inquiétude. Curas omnes ipsi ademi. Ter. Eripui curam omnem. Celf. Curas ipsi exemi. Hor. Hunc curâ levavi. Cic. * J'ai chassé tout soin. Abegi curas. Hor. Abjeci. Plaut. * Donner mille soins à quelqu'un, lui donner bien de l'inquiétude. Dare alicui multa millia curarum. Prop.

SOIR, f. m. [*La fin du jour, lors que le soleil est couché.*] Vesper, Æris, ou vespereus, i, m. Vespera, æ, f. Vespertinum tempus, temporis vespertini. Cic. Scrum, fœri, n. Liv. Suet.

AU SOIR. [*Sur le soir.*] Sero, vesperi ou vespere. Cicer. Sub vespere. Caf. Primis se intenduntibus tenebris. Liv. Ad vespeream. Flexo in vespeream die, vespereascente die, vespereascente cœlo. Cic. Tac. Cornel. Nep. Vespertinis, on sous-entend horis. Plin. Cum advesperasceret. Cic.

DU SOIR. Vespertinus, a, um. Cic. (Serotinus se trouve en ce sens, sans exemple.)

SOIRÉE, f. f. [*Le temps du soir.*] Vespertinum tempus, vespertini temporis, n.

SOISSONS, [*Ville Episcopale de l'Isle de France, sur la rivière d'Aisne.*] Augusta Sueffionum, f. ou Sueffiones, num, m. pl.

DE SOISSONS. Sueffionensis & hoc Sueffionense, adj.

LE SOISSONNOIS, [*Le pays d'alentour de Soissons.*] Sueffiones, onum, ou Sueffionis tractus, ùs, m. Caf.

SOIT, f. Adverbe qui porte consentement ou indifférence. Eito. Sic ita Age, sic ita factum, hoc etiam, ut lubet. Cic.

SOIT, [*Conjonction disjonctive.*] Sive, seu. Cic.

SOIXANTE, [*Terme numéral, composé de six dizaines.*] Sexaginta indécl. Cic. Sexageni, sexagenæ, sexagena. Liv.

[*En chiffre Romain LX. en Arabe 60.*]

SOIXANTE fois. Sexagies, adv. Cic.

SOIXANTIESME. Sexagesimus, a, um. Cic.

SOL, prononcez Soû, f. m. [*Pièce de monnoye, qui vaut douze deniers.*] As, assis, m. * Je ne dois pas un sou. Assen ærarium nemini debeo. Petr.

SOL, f. m. [*La place d'un bâtiment, la superficie de la terre.*] Solum, soli, n. Caf. Area, æ, f. Virr.

SOLAIRE, adj. m. & f. [*Qui concerne le soleil.*] Solaris & hoc solare, adj. * Une horloge solaire, cadran au soleil. Solarium, ii, n. Var.

LA FLEUR SOLAIRE, le tourne sol. Herba solaris. Celf. Heliotropium, ii, n. Plin.

SOLDAT, f. m. [*Homme de guerre.*] Miles, itis, m. Cic.

Simple soldat. Miles gregarius ou manipularius. Cic. * Un jeune soldat ou nouveau soldat, qui ne fait que commencer à porter les armes. Tiro, ònis, ou miles tiro. Cic.

* Un soldat vétérân ou un vieux soldat. Veteranus miles. Cic. * Un soldat qui a servi son temps. Emeritus miles. Liv. * Il renvoya tous les soldats qui avoient achevé leur temps de service. Milites quibus jam stipendia emerita erant ou qui stipendia confecerant, dimisit. Liv.

SOLDAT sur mer. Classarius miles. Caf. Epibata, æ, m. Hirt.

SOLDAT armé à la légère. Levis armaturæ miles. Cic. Caf. Expeditus miles. Salust. Le contraire, Gravis armaturæ miles. Liv. Soldat pesamment armé. Ære diutus miles. Cic. * Soldat qu'on a cassé. Exauctoratus miles. Liv. Expunctus stipendiis. Paul.

Soldats ramassés à la hâte. Tumultuarii ou subitarii milites. Liv.

SOLDATESQUE, f. [*Les Soldats*] Milites, tum, m. pl. SOLDE, subst. fœm. [*Paye journalière qu'on donne aux soldats*] Stipendium, ii, neut. Cic.

SOLDATS qui reçoivent double solde ou paye. Duplicarii milites, m. pl. Liv.

Être à la solde de quelqu'un. Aliquo duce stipendia merere (co, es, merui, ou (mereor, eris, meritus sum.)

SOLDOYER, prononcez Soudoyer, [*payer la solde.*] Milites afficere stipendio. Cic. Constituere stipendium militi. Quint. numerare ou persolvere stipendium militibus. Cic.

SOLE, [*Poisson de mer fort délicat.*] Solea, æ, f. Lingulaca, æ, f. Plaut.

SOLECISME, f. m. [*Faute contre la grammaire.*] Solecismus, i, m. Aul. Gel. Quint. ad Heren.

SOLEIL, f. m. [*Le grand luminaire qui éclaire le monde & la plus brillante des sept planettes.*] Sol, solis, m. Cic.

Le SOLEIL levant. Sol oriens. Cic. exotiens Plaut. Surgens sol. Hor.

AU SOLEIL levant, ou au levant. Ad orientem. * Au couchant, au soleil couchant. Ad occidentem.

Le LEVER du soleil. Solis ortus, ùs, m. * Au lever du soleil, le soleil levant, sole novo. Virg. Primo sole. Juv. Sole orto. Liv.

Le SOLEIL couchant. Occidens sol, cadens. Virg. Supremus sol. Hor.

Le COUCHER du soleil. Solis occasus, ùs, masc. Cicer. * Au coucher du soleil. Supremo sole, sole occiduo. Hor. Ovid.

Il estoit quasi soleil couchant, lorsqu'il arriva. Sole jam ferè occiduo venit. Aul. Gel.

Le soleil fait son cours d'orient en occident. Ab ortu ad occasum commeat sol. Cic.

Exposer ou mettre au soleil, insolare, (o, as, avi, atum.) in solem, in apricum proferre. Colum. Plin. * Lieu exposé au soleil. Apricus locus, i, ou solibus expositus locus. Plin.

Se promener au soleil. Ambulare in sole. Celf. Apricari, (or, aris, atus sum. Colum. Spatiari in aprico * Se chauffer au soleil. Apricatione calefcere. Cic. * Le soleil est fort haut, il est dans son midy. Jam sol altissimus est. Ovid. * Le soleil baisse, s'en va. Inclinat se sol. Liv. Ruit sol. Virg. * Il fait un beau soleil. Nitidissimus est sol. Apricissimus dies. Colum. * Les oiseaux se réjoissent pendant un jour de beau soleil. Apricitate diei gestunt aves. Colum. * Il ne fait point de soleil. Sol obscuratur, cœlum nebulosum est ou caliginosum. Cic.

SOLEMNEL, m. SOLEMNELLE, f. prononcez SOLAMNEL. [*Qui se fait avec pompe & cérémonie.*] Solemnis & hoc solemne, adj. Cic. Hor.

SOLEMNELLEMENT, prononcez SOLANELLEMENT, [*Avec pompe.*] Solemniter, cum apparatu & pompâ. Liv.

SOLEMNISER, prononcez SOLANNISER, [Célébrer une fête avec pompe.] Solemni ritu diem festum agere, (ago, is, egi, actum.) Celebrare, (o, as, avi, atum.) Cic.
SOLEMNITÉ, prononcez SOLANNITÉ, f. f. Solemnis ritus, ūs, m. Solemnis cærimonia, æ, f.
SOLEMNITÉ, [Jour qui se célèbre solennellement.] Solemne, is, n. Liv. au pluriel Solemnia, ium, n. pl. Tac. [On trouve dans les Auteurs Ecclésiastiques Solemniorum au génitif, & solemnitis au datif.]
SOLEURRE, [Ville de Suisse, & capitale d'un Canton Catholique, entre celui de Berne & celui de Bâle sur la rivière d'Aar.] Salodorum, i, n. ou Salodurum, i, neut.
QUI EST de Soleurre. Salodurenſis & hoc salodurenſe, adject.
SOLIDAIREMENT, adverb. [Totalelement.] In solidum. Ulp.
SOLIDE, adj. m. & f. [Qui n'est point creux en dedans, massif.] Solidus, solida, solidum. Cic.
SOLIDE, [-Ferme, stable.] Solidus; firmus, a, um. Stabilis & hoc stabile, adj. Cic.
SOLIDE, se dit au figuré pour vrai, assuré, certain. Solidus, certus, verus, a, um. Cic. * Une véritable & solide gloire. Vera solidaque gloria. * Un ami solide, un véritable ami, sur lequel on peut faire fond. Amicus certus & fidelis. * Une raison solide. Firma ratio. Cic. * Un esprit solide. Mens Solida, stabilis & firmus animus Cic. * Il a un esprit solide, une science solide. Homo certæ & exquisitoris Doctrinæ. * Les fortunes de ce monde n'ont rien de solide. Caduca sunt & fragilia omnia humana. Res humanæ fragiles & caducæ sunt. Cic. * Il faut aller au solide. Quod certum & stabile est sequi oportet, neque umbram rerum confectari.
ON DIT dans les affaires. Cet homme veut voir du solide, c'est à-dire, de l'argent comptant. Opes certas & præſentes quærit.
SOLIDEMENT, adv. [D'une manière solide.] Solidè firmiter. Cic. * Sa fortune est solidement établie, bien établie. Illius fortuna certa est & stabilis.
SOLIDEMENT, [Par de bonnes & solides raisons.] Firmis rationibus.
SOLIDITÉ, f. f. [Dureté, fermeté des choses.] Soliditas, firmitas, stabilitas, âtis, f.
ON DIT figurément, Solidité de l'esprit. Mens solida, mentis solidæ, f. Firmus & stabilis animus, m. Hor. Cic. Firmitas animi ou firmitudo, inis, f. Cic.
SOLITAIRE, adj. m. & f. & quelquefois comme un substantif, Solitarius, solitaria, solitarium. Cic.
UN SOLITAIRE, [Qui vit dans la solitude, éloigné du commerce des hommes.] Solitarius, ii. Ab oculis & hominum convictu remotus, a, um. Cic. Solitarius, solus homo.
SOLITAIREMENT, adv. [Il vit solitairement.] Solitariam vitam agit.
SOLITUDE, f. f. [Lieu desert & inhabité.] Solitudo, inis, f. Solus locus, soli loci, m. Terra sola, æ, f. Cic. Plaut. * Se confiner, se retirer dans la solitude. Fugæ solitudiniquæ mandare vitam ou considerare in solitudinibus Cic.
ON DIT Il y avoit une grande solitude devant la porte. Erat solitudo ante ostium. Ter. C'est-à-dire, on n'y voyoit personne.
SOLIVE, f. f. [Pièce de bois dont on fait les planchers.] Tignum, tigni, n. Cæs.
SOLIVEAU, f. m. Tigillum tigilli, n. Phad. Parvum tigillum, le même.
SOLLICITATION, f. f. Enpressément qu'on a d'obtenir une chose de quelqu'un.] Sollicitatio, ōnis, f. Am-

bitio, f. Prensatio, ōnis, f. Cic. * Faire des sollicitations pour une chose. Sollicitationibus aliquid ambire, quærere.
SOLLICITATION au mal. Instigatio, ōnis, f. Cic. * A votre sollicitation. Te instigante, tuo impulsu, tuo inductu. Cic. Te impulsore. Cic.
SOLLICITER, V. act. [Presser, pousser, porter quelqu'un à une chose.] Ad rem aliquam aliquem sollicitare, (o, as, avi, atum.) Instigare, (o, as, avi, atum.) Urgere, (eo, es. Cic. * Je ne cesse de solliciter Cyrus pour votre bâtiment. De ædificatione tuâ Cyram urgere non cesso. Cic. * Solliciter un procès pour quelqu'un. Agere causam alicujus apud judices, jus litigantis, apud cognitores ou judices persequi. Cic. * Il le sollicita de donner du poison dans l'espérance d'une grande récompense. Hunc ad venenum dandum spe præmii sollicitare cepit. Cic. * Solliciter quelqu'un à mal faire. Aliquem de flagitio appellare. Liv. * Une fille de son honneur. Attentare pudicitiam puellæ. Plaut. Appellare virginem de stupro. Quint. Rogare stuprum virginem. Petr.
ON DIT solliciter un malade, l'assister dans sa maladie. Affidere alicui in morbo. Hor. Ægrum curare Cic.
SOLLICITEUR, f. m. [Qui sollicite quelqu'un d'une chose.] Sollicitator, ōris, m. Instigator, ōris, m. Paut. Instinctor, ōris, m. Tac.
SOLLICITEUR de procès. Qui causam alterius agit apud judices Causæ institutor, ōris, m. Causæ alienæ curator & pragmaticus, i, m. Bud.
SOLLICITEUSE, f. f. Instigatrix, icis, f.
SOLLICITUDE, f. f. [Peine d'esprit, inquiétude] Sollicitudo, inis, f. Anxietas, âtis, f. Cic. * Être en grande sollicitude. Estle magnâ sollicitudine, urgeri sollicitudine. Cic. ou Torqueri sollicitudine. Horat. * Entrer en sollicitude ou en inquiétude d'une personne. Adire sollicitudinem pro aliquo, Plin-Jun. * Cela me met en sollicitude, ou en inquiétude. Hæc res mihi est sollicitudini. Ter. Id me angit, ou malè habet. Plaut.
SOLSTICE, f. m. [Le jour où le soleil est le plus éloigné de l'Equateur.] Solstitium, ii, n. Cic.
 [Il y a deux Solstices, l'un d'Esté, quand le soleil est parvenu au Tropique du Cancer, & l'autre d'Hiver, lors que le soleil a atteint le Tropique du Capricorne, qu'on appelle Bruma, e f. & le solstice d'Esté se nomme simplement Solstitium. Cic. Néanmoins Solia dit Solstitium Hybernium, pour le Solstice d'hiver.]
DU SOLSTICE. Solstitialis & hoc solstitialis, adj. Cic. Ovid.
DE SOLSTICE d'hiver. Brumalis & hoc ale, adj. Cic.
SOLVABLE, adj. m. & f. [Qui a de quoi payer.] Qui est solvendo, (si c'est un homme.) Quæ est solvendo (si c'est une femme.)
SOLME, [Ville d'Allemagne dans la Vénéralie, capitale du Comté de même nom.] Solma, æ, f.
SOLOGNE, [Petite Contrée entre l'Orléanois & le Berry.] Solonia, æ, f.
SOLUTION, f. f. (ou résolution, qui est plus usité.) Enodatio. Explicatio, ōnis, f.
 [Terme des Philosophes.]
SOMBRE, adj. m. & f. Obscur. (en parlant du ciel, du temps.) Obscurus. Nubilus, a, um. Nebulosus, Caliginosus, a, um. Cic.
SOMBRE se dit figurément de l'humeur & du tempérament. Tristis & hoc triste. Taciturnus, a, um. Cic. Obscurus, a, um. Cic. * Il a je ne sçai quoi de sombre dans la physionomie. Naturâ tristis est & reconditâ. Cui. Nescio quod triste inest in vultu.
SOMMAIRE, f. m. [Abrégé.] Summarium, Breviarium, ii, n. Quint.
SOMMAIREMENT, adv. [En abrégé.] Summatim, adv. Cic.

SOMMATION, f. f. [*L'action de sommer & de dénoncer une chose.*] Admonitio. Denunciatio, ōnis, f. Cic.
SOMME d'argent, f. f. Summa, æ, f. Pecuniæ summa, f. Cic.

La somme étoit de quatre cens écus. Summa quadringentis nummum colligebat. Plin. * *Rassembler toutes les sommes.* Summas concipere. Liv. * *Diminuer d'une somme.* Detrahere, ou deducere ex summâ, ou Decessionem facere de summâ. Cic. * *Ils payent chaque année ou tous les ans une grande somme d'argent.* Ingentem pecuniæ summam pendent quotannis. Cic.

SOMME tout, ou **somme totale**. Summa summorum. Sen.
SOMME, [*Une bête de somme, une bête de charge.*] Jumentum clitellarium, jumenti clitellarii, n. Col. ou Jumentum dosuarium. Var. Sarcinarius. Caf. Saginarium. Plin. Vectarium. Var.

SOMME, [*Rivière de Picardie, qui prend sa source en un lieu appelé FOND-SOMME, au dessus de St. Quentin.*] Somōna, æ, f.

SOMME, f. masc. [*Sommeil.*] Somnus, fomni, m. Cic. Somnus, ūs, m. Var. (*le premier est usité*) * *il étoit dans son premier somme.* Primo sopitus fomno erat. Phad. * *Faire un somme.* Edormiscere unum somnum. Plaut. * *Dormez-vous la nuit tout d'un somme, jusques au jour ? ou faites-vous la nuit tout d'une pièce ?* Perdormiscine noctem ad lucem ? Plaut.

(comme l'on dit familièrement.)

SOMMEIL, f. m. Somnus, i, m. Cic.

Pendant le sommeil. In quiete, in fomnis, secundum quietem. Cic. * *Après le sommeil.* A fomno. Celf. * *Etre accablé d'un profond sommeil.* Arctius dormire. Cic. Gravi fomno premi, urgeri. Celf. Plin. * *Interrompre le sommeil de quelqu'un.* Abrumpere. Interrumpere alicujus somnum. Plin. Virg. Avertere alicui somnum. Hor. Auferre, Amovere alicui somnum. Plaut. Desomnem alicquem facere. Petr. * *Se contenter à goûter un peu la douceur du sommeil.* Mipimum veluti gustum fomni hauriebam. Petr.

SOMMEILLER, V. n. [*S'assoupir, faire un petit somme.*] Dormitare, (o, as, avi, atum.) Somno concnivere, (eo, concnivi plus usité concnixi) Cic.

SOMMELIER, f. m. [*Officier chez les Grands Seigneurs, qui fournit le vin & qui a soin de la cave.*] Cellarius, cellarii, m. Vinipromus, vinipromi, m. Ministrator, ōris, m. Petr.

SOMMELERIE, f. f. (*Lieu où se distribue le vin dans les grandes maisons.*) Cella in quâ promus vina dispensat. Cella vinaria, æ, f. Apotheca vini, æ, f.

SOMMELERIE, [*La charge d'un sommelier.*] Vini præfectura, æ, f.

Il a été chassé de la sommelerie. Ejectus est e cellariâ, ou cellâ vinariâ. Plaut.

SOMMER, V. act. *Adjoûter, mettre plusieurs sommes ensemble.* Summam facere, conficere. Cic. * *Sommer le tout, assembler toutes les sommes en une.* Omnes summas colligere, & in unum componere, conferre. Plin.

SOMMER signifie aussi, *Demander à quelqu'un l'exécution d'une chose.* Monere, admonere alicquem aliquid ou de re alicquâ. Appellare alicquem de re, denunciare aliquid alicui. * *J'ai sommé mon créancier qu'il eût à me payer.* Debitorem appellavi de pecuniâ. Cic. * *Je vous somme de votre parole.* Exhibe vocis fidem, promissa à te repetô, flagito. Phad. Liv.

SOMMER une Ville de se rendre. Denuntiare urbi, uti se dedat. Quint. Curt.

SOMMERSET, [*Province d'Angleterre.*] Somersetia, æ, fœm.

SOMMET, f. m. [*Le cime ou le haut des choses.*] Cacumen, inis, n. Fastigium, fastigii, n. Culmen,

inis, n. Vertex, icis m. Cic. Hor. * *Le sommet d'une montagne.* Montis cacumen. Catul. Jugum montis Caf. Supercilium montis, n. Liv. Montis vertex, m. Virg.

SOMMET se dit figurément en morale de la plus haute élévation des honneurs & de la fortune. * *Il est parvenu au sommet de la gloire, des honneurs.* Ad summum gloriæ, ad summos honores, ad amplissimos dignitatum gradus pervenit, ou amplissimos honores adeptus, consequutus est. Cic.

SOMMIER, [*Une bête de somme.*] Equus sarcinarius, onerarius, equi sarcinarii, m. Sarcinarium jumentum, n. Caf.

SOMMIER d'orgues. Canon musicus, canonis musici, m. Virg.

SOMMIER, [*Gros matelas garnis de crin ou de bourre, qui sert de paille.*] Culcita jubis equorum ou tomento facta, æ, f.

SOMMIERES, [*Ville du bas Languedoc.*] Sommeria, arum, f. pl.

SOMMITE, f. f. [*Le sommet ; le haut.*] Cacumen, inis, n. Hor. Summitas, atis, f. (sans autorité.)

SOMNIFÈRE, adj. m. & f. [*Qui assoupit, qui fait dormir.*] Somnifer, fera, ferum. Plin.

[Terme des Apotiquaires.]

SOMPTUAIRE, adj. m. & f. [*Qui concerne la dépense.*] Sumptuarius, ria, rium. Cic.

SOMPTUEUX, m. SOMPTUEUSE, f. [*Magnifique, qui se fait avec grande dépense.*] Sumptuosus, sumptuosa, sumptuosum. * *Un festin somptueux.* Cena sumptuosa. Cic.

Un homme somptueux, magnifique. Sumptuosus, magnificus, i, m. Cic.

SOMPTUEUSEMENT, adv. Sumptuosè, magnis sumptibus. Cic.

SOMPTUOSITÉ, f. f. Sumptuosa magnificentia, æ, f. Luxus, ūs, m. Cic.

SON, SA, SON, (Pronom de tout genre en François, puisqu'il se met même devant les noms féminins, qui commencent par une voyelle ou par une H muette. Ca'on dit Son amitié, son heure, son hérédité. Mais nous mettons le féminin Sa devant les autres noms féminins, qui commencent par des consonnes, & même par des H aspirées. Sa prudence, sa loi, sa harangue. On l'exprime en latin, tantôt par le pronom réciproque & possessif suus, sua, suum : tantôt par le génitif singulier des pronoms, Hic, hac, hoc. Ille, illa, illud, selon la personne ou la chose à quoi il se rapporte. * Il l'aime comme son propre pere. Illum tanquam patrem suum amat. * Son valet le cherche. Servus suus illum querit.)

SON, f. m. [*Petite peau qui renferme la farine dans le grain.*] Furfur, furfuris, m. Il fait à l'ablatif furfuri ou furfure. Plaut.

Il ne lui donne que du pain de son. Furfuribus ipse conspersum panem dat. Phad. * *Plein de son.* Furfurosus, furfurosa, furfurosum. Plin.

SON signifie encore, *Le bruit que font deux corps durs, qui se rencontrent & qui se frappent.* Sonus, soni, m. Sonitus, ūs, m. Sonor, ōris, m. Lucr.

SON éclatant. Sonus acutus. Quint.

SON des coups de foudre. Plagarum crepitus. Cic. Tax, tax.

Plaut. (Mot faïce)

SON ou l'éclat des choses qui se rompent. Frigor, ōris, m. Virg.

SON des choses tendues & bandées. Stridor, ōris, m. Virg.

Le son des trompettes. Tubarum clangor, ōris, m. Sonus tubarum. Cic. * *Rendre un son.* Sonum efficere.

Hor. Dare, facere sonum. Virg.

SONAILLE, f. f. [*Clochettes que portent les bêtes de somme.*] Tintinnabulum, tintinnabuli, n.

SOND ou **SUND**, [*Célèbre détroit de l'Europe dans les États du Roi de Danemark, proprement entre la Province de Schonen & l'Isle de Seelande. C'est la clef de la*

E. e. e. e. e.

mer Baltique. Sundicum fretum, i, neut.
SONDE, [*Détroit de la mer des Indes, entre les Isles de Samatra & de Java, qui se nomment ISLES DE LA SONDE.*] Sondæ fretum, ti, n.
SONDE, f. f. [*Petit filet pour sonder les playes.*] Specillum, specilli, n. *Cels.* Fistula, æ, f. * *Porter la sonde dans le conduit de l'urine. Demittere fistulam in iter urinæ. Cels.*
SONDE, [*Pièce de plomb au bout d'un cordage, pour sonder la profondeur de la mer & des rivières.*] Perpendiculum nauticum, perpendiculi nautici, n. *Bolis, ydis, f. Lucil. (mot grec.)*
SONDER, [*Jeter la sonde pour voir la profondeur de la mer & des rivières.*] Tentare, explorare maris altitudinem perpendiculo nautico.
SONDER le gué. Tentare vadum. *Caf.*
SONDER une playe. Vulneris altitudinem specillo tentare, explorare, ou demittere specillum in vulnus. *Cels.* * *On l'a sondé pour voir s'il n'a point la pierre. Demissa est fistula in iter urinæ ou in vesicam, ut dignosci possit, num calculo laboret.*
SONDER se dit figurément dans ces expressions. Tentare, perentare, explorer, (o, as, avi, atum.) Scrutari, (or, aris, atus sum.) * *Sonder le sentiment de quelqu'un. Tentare sententiam alicujus. Cic. Ter.* Les volontez des personnes. Introspectere voluntates. *Tacit.* Je l'ai sondé pour voir quelle étoit sa disposition touchant ce mariage. Perpecti animum illius, ut se haberet ad nuptias. Ter.* Sonder le gué, pour dire, pressentir l'avis d'une compagnie. Animos judicum explorare. Ovid.* Les desseins des ennemis. Consilia hostium explorare. *Caf.* Ne sondez point le secret de votre ami, & quand il vous l'aura confié lui-même, gardez-le & dans le vin & dans la colere. Arcanum ne scrutaberis amici tui, commissum reges & vino tortus, & ira. Hor.* Sondez vous vous-même, examinez votre esprit de près. Introspecte in mentem tuam ipsam, teque intueri. Cic. Concute te ipsam. Hor.* Sondez votre courage. Interroga audaciam tuam. Petr.*
SONGE, f. m. [*Pensées confuses qui viennent en dormant par l'action de l'imagination.*] Somnium, ii, n. Visum, i, n. *Cic.* J'ai fait ce songe, j'ai songé cela. Hoc visum mihi obiectum est dormienti. Cic.* Avoir des songes agréables. Uti somniis jucundissimis. Cic.* Expliquer un songe. Interpretari somnium. Explicare interpretatione somnia. Cic.* *Epicure condamne par d'agréables raisons les songes ou ces jeux du sommeil. Epicurus somniorum ludibria facitissima ratione condemnat. Petr.* Accablé d'un songe affreux. Somnio turbulento circumactus, a, um. Petr.* Interprète des songes. Somniorum conjector, oris, ou Interpres, interpretis, m. Cic.*
ON DIT C'est un songe que tout cela. Somnium (seul.)
SONGE CREUX, f. m. [*Refueur, mélancholique.*] Somniosus, a, um. *Plin.*
SONGER, v. act. [*Refuer, se représenter une chose en dormant.*] Somniare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.* Somniare somnium. *Plaut.* Songer à des sottises. Somniare ineptias. Colum.*
SONGER signifie aussi, Faire une sérieuse attention à un ouvrage, à une affaire, à un dessein, afin d'y réussir. Attendere aliquid. Attentè aliquid meditari, (or, aris, atus sum.) Reputare secum & cogitare aliquid. *Cic.* Songez deux fois à ce que vous entreprenez. Tu etiam atque etiam vide, quid suscipias. Cic.* Il ne songe qu'aux préparatifs de la guerre. Totam curam in belli apparatus intendit. Liv. Omnes cogitationes ad bellum intendit. * Songez à vous. Tibi attende. Cic.* Vous ne songez tous les jours qu'à vous procurer****

de nouveaux tourmens. Singulis diebus & ultro novis torquetis cruciatibus. *Petr. B.* Chacun songe à ses affaires. Suam quicque hominem meminit. Plaut. Quicque rebus suis videt.*
SONGEUR, m. *SONGEUSE*, f. [*Qui fait des songes.*] Somniosus, a, um. *Plin.*
SONGEUR, [*Refueur.*] Cogitabundus, a, um.
SONNANT, m. *SONNANTE*, f. [*Qui rend un son clair.*] Tinnulus, a, um. Tinniens, entis, omn. gen. *Ovid.*
A MIDI SONNANT, à midi précis, précisément à midi. Ipsissimâ meridiem.
SONNER, v. act. & n. [*Rendre un son.*] Sonare, (o, as, sonui, sonitum.) Sonum ou sonitum dare, edere, reddere. *Ovid. Hor.* Les Trompettes sonnèrent. Cecinerunt tubæ, tubæ dederunt sonitum. Plaut.*
SONNER une cloche. Æs campanum pulsare, agitare, verberare, movere.
SONNER la charge. Bellicum canere. *Liv.* Dare signum prælii. *Caf.* Sonner la retraite. Receptui canere. Cic.* Signum receptui dare. *Liv.* Il fit sonner la marche. Processionis signum dari jubet. Liv.*
ON DIT faire sonner bien haut quelque service, le ventier. Venditare inflatus operam alicui præstitam. * *Il fait sonner fort haut qu'ils sont libres & fort honnêtes gens. Illos ingenuos honestosque clamat. Petr.*
Cela sonne mal. Id malè auditur. Illud est absonum.
ON DIT populairement, il n'a pas sonné mot, il n'a rien dit du tout. Nihil quicquam mutire ausus est. *Ter.* Obmutuit illicò.
ON DIT proverbialement & populairement. On ne peut pas sonner & aller à la procession, on ne peut pas faire deux choses à la fois. Simul stare, & sorbere haud facile est. *Plaut.* Jamais une cloche ne sonne d'elle-même, si quelqu'un ne la tire. Nunquam ædopol temerè tinnit tinnabulum, nisi quis id tractat aut movet. Plaut.*
SONNERIE, f. f. [*Le son des cloches.*] Æris campani clangor, oris, Tinnitus, ūs, m. *Catul.* Campanarum pulsatio, ōnis, f.
SONNET, f. m. [*Pièce de Poésie connue dans notre langue & inconnue aux Grecs & aux Latins.*] Carmen aliquod breve quod Galli Sonnetum vocant. (Un sonnet est composé de quatorze vers, dont les huit premiers doivent être sur deux rimes.)
SONNET, f. f. [*Petite cloche.*] Tinnabulum, i, n. Cymbalum, i, n. *Juv. Cic.*
SONNETTES, [*Machine de Charpentier, qui sert à enfoncer des pilotis.*] Fistuca, æ, f. *Vitr.*
SONNEUR, f. m. Tinninaculus, li, m. *Plaut.* Campanarum pulsator, oris, m.
SONORE, adj. m. & f. [*Vieux mot.*] Qui rend un son agréable. Sonorus, sonora, sonorum. *Tibul.*
SOPHISME, f. f. [*Raisonnement captieux.*] Sophisma, atis, n. *Cic.* Captiosa & fallax argumentatio, cavillatio, ōnis, f.
[*Séneque dit que ce mot est de Cicéron.*]
SOPHISTE, f. m. Sophistes, sophistæ, m. *Cic.*
[*Ce mot étoit autrefois honorable & signifioit un Professeur d'éloquence, ou celui qui excelloit en quelque science, il se prend aujourd'hui pour celui qui fait des argumens captieux & faux. Sophista hodie dicuntur, qui fallacibus & contortis ludant conclusionibus.*]
SOPHISTIQUE, adj. [*Qui est captieux.*] Captiosus, a, um. Fallax, acis, omn. gen. *Cic.*
SOPHISTIQUEUR, v. act. [*Altérer les choses.*] Adulterare, (o, as, avi, atum.) acc. *Plin.*
SOPHISTIQUEURIE, f. f. [*Mélange de plusieurs drogues, qui altèrent la nature des choses.*] Mercis adulteria, ōrum, n. pl. *Plin.*
SOPHISTIQUEUR, f. m. [*Qui sophistique les choses.*] Adulterator, oris, m.

SOPORATIF, m. SOPORATIVE, f. [*Qui endort comme le pavot.*] Soporifer, fera, ferum. Stat.

SORCELLERIE, f. f. [*Magie, art magique.*] Magice, magices, f. Plin.

SORCÉLERIE [*Enchantement*] Cantio, ōnis f. Incantamentum, ti, neut. Fascinatio, ōnis, f. Fascinum, fascini, neut. Cic. Plin. Cantamen, inis, neut. Proper. Cantus magicus, m. Colum.

SORCIER, f. m. [*Magicien, enchanteur.*] Magus. Veneficus, Præstigiator, ōris, m. Petr.

SORCIERE, f. f. Saga, Venefica, æ, f. Hor. * Ces sorcières en savent bien long, elles mettent tout sans dessus dessous. Istæ striges sunt mulieres plûs sciz, & quod sursum est, deorsum faciunt. Petr.

SORDIDE, adject. m. & f. [*Avare, crasseux, vilain.*] Sordidus, a, um. Cic.

SORDIDEMENT, adv. [*D'une manière sordide.*] Sordidè. adv. Cic.

SORDIDITÉ, f. f. [*Mesquinerie.*] Sorditudo, inis, f. Plaut. Sordes, sordium, f. pl. Cic. * Blâmant sa sordidité. Inculcas ejus sordes. Quint.

SORNETTES, f. f. pl. [*Discours vagues, sottises, niaiseries.*] Nugæ, ineptiæ, arum, f. pl. Gertæ, arum, f. pl. Plaut. * Conter des sornettes. Nugas garrire. Plaut. ou loqui.

SORT, f. m. [*La fatalité.*] Sors acerba, sortis acerbæ, fors fati durissima, f. Fatum, fati, neut. Fatalis necessitas, âtis, f. Cic. Fatus, ti, m. Petr.

SORT, [*Hazard, ce qui arrive fortuitement*] Fortuitus eventus, fortuiti eventus, m. Fors, ou Sors sortis, f. Cic. Hor. * Tirer les provinces au sort. Sortiri provincias. Cic. * Jetter les sorts dans l'urne. Conjicere sortes in hydriam, ou forticula in urnam dimittere. Suet. * On les punit en tirant au sort. Sortitione in eos animadvertitur. Cic. * Tandis que l'on tire au sort. Dum sortitio fit. Cic. * En tirant au sort. Sortitio, adv. Sortitione, sortitu, abl. Cic. * Le sort semboit sur les moins propres. Sors deerrabat ad parum idoneos. Tacit. * On vint à tirer au sort. Res revocantur ad sortem. Cic. * Être déclaré Magistrat sans tirer au sort. Renuntiari extra sortem. Cic.

SORT, [*Condition qu'on embrasse à l'aventure ou autrement.*] Sors, sortis, f. * Personne n'est content de son sort. Nemo suâ sorte contentus vivit. Hor. * C'est le sort de toutes les choses de ce monde, d'être caduques & périssables. Est rerum humanarum conditio, ut caducæ sint.

SORT ou **sortilège**, maléfice qu'on jette sur les personnes & sur les choses. Veneficium, maleficium, ii, neut. Cic. * On lui a jetté quelque sort. Huic aliquid mali obiectum est malâ manu. Plaut. Illum tetigit mala manus. Petr. * Quelque sorcier a jetté un sort sur votre famille. Veneficus totam tuam familiam ex-cantavit ou perturbavit perversè mentem tuæ familiæ. Plaut.

SORT en terme de Jurisprudence est le capital d'une somme d'argent. Sors, sortis. f. Ter. * J'ay perdu le sort ou le principal & les arrérages. Perii mihi fors & usura. Plaut.

SORTABLE, adject. m. & f. [*Convenable*] Decens, conveniens, entis, omn. gen. Accommodatus, a, um. Cic. voyez OMVENABLE.

SORTE, f. f. [*Terme générique, qui marque plusieurs espèces différentes, & individus de chaque nature.*] Genus, ètis neut. Cic. * Des gens de cette sorte. Ejus generis homines. Cic. * Il y a une sorte de gens, qui veulent primer en tout. Est genus hominum, qui esse primos se omnium rerum volunt. Ter. * Être excellent en toutes sortes d'arts. In omni genere

artium excellere, præstare. Cic.

SORTE, [*Qualité, Condition.*] Conditio, ōnis, f. Ordo, inis, m. * Un homme de sa sorte, de sa condition. Homo sui ordinis. Ter. * Il trouva un homme de sa sorte. Sux fasciæ hominem nactus est. Petr.

SORTE, [*Façon, manière.*] Modus, modi, m. Ratio, ōnis, f. Cic.

En telle sorte & manière que ce soit. Quo quo modo, quo quo pacto. Cic. * Je vous l'ai recommandé de la bonne sorte. De me meliori notâ illum tibi commendavi. Cic.

De cette sorte, ainsi. Hoc modo, ita, sic, hoc pacto. Cic.

DE SORTE, de manière que. Ita ut, adeo ut. Cic.

Faire en sorte que. Efficere, elaborare ut. Cic. Operam dare ut, curare ut.

SORTIE, f. f. [*L'action de sortir.*] Egressus, egressus, m. Cic. * C'est ma première sortie depuis ma convalescence. Ex quo convalui, primò pedem domo effero. Cic.

SORTIE que font les assiégés sur les ennemis. Eruptio, ōnis, form. Cas. * Faire une sortie sur les ennemis. In hostes erumpere, eruptionem facere. Cas. * Il crut qu'il falloit tenter une sortie. Conandum sibi aliquid de eruptione existimavit. Cas. * Ils font une sortie par un grand vent. Portis foras erumpunt magno vento. Cas. * Ils font une sortie tout d'un coup, sans donner le loisir à l'ennemi de se reconnoître. Eruptione omnibus portis factâ, sui colligendi hostibus facultatem nullam relinquunt. Cas.

UNE SORTIE en foule des villes. Effusio hominum ex oppidis, ōnis, f. Cic.

SORTIE, la fin d'une chose. Fipis, is, exitus, us, masc. Cic. * Il meurt bien du monde à la sortie de l'Automne. Fine ou exitu Autumni multi morbis pereunt. * A la sortie de table. A mensâ, sublatâ mensâ, à cenâ, post cenam.

SORTIE, [*Issue, ouverture.*] Exitus, egressus, us m. * Il y a deux sorties à cette maison. Ex ædibus duplici viâ exitus foras.

Quand les humeurs du corps n'ont point de sortie, elles causent plusieurs maladies. Ubi nulli morbus patent corporum humoribus, tunc varios morbos concipiunt corpora, ou tunc varii morbi contrahuntur ou Ubi humores è corporibus permeare & transire non possunt, fiunt varii morbi.

SORTILÈGE, f. m. [*Sort, maléfice, qui se fait par l'opération & le secours du démon.*] Carmen, inis, neut. Incantamentum, ti, veneficium, ii, neut. Petr. Cic. Voyez SORT. Ce sortilège achevé. Hoc peracto carmine. Petr. * Il fut accusé de sortilège. Infimulatus fuit dirorum sacrorum rituum. Tacit.

SORTIR, [*S'en aller d'un lieu.*] Exire, (eo, is, exiti, exitum.) Egredi, (ior, ederis, egressus sum) depon. Excedere, (excedo, is, excessi, excessum.) Proficiscor, (eris, profectus sum) depon. Abire, (abeo, abis, ivi, ou abii, abitum.) Ex loco. Cic. Foras progredi, (ior, eris, gressus sum.) Procedere, exire foras, prodire. Plaut. Ter. * Sortir brusquement d'un lieu & avec précipitation. Exire loco, se foras proripere. Cic. Ter. * Sortir en foule au devant de quelqu'un. Effundere se alicui obviâ. Egredi alicui obviâ. Procedere alicui obviâ. Liv. Cic. * Il n'est jamais sorti une parole de sa bouche, qui ait pu blesser quelqu'un. Nullum verbum unquam ex ore ejus excidit, unde quisquam posset offendi. Cic. * Il ne sortit rien de sa bouche que de bien à propos. Nihil non consideratum ex ore exibat. Cic.

SORTIR en public avec une grande foule. Effundere se in publicum maximâ frequentiâ. Liv. * Sortir avec impetuosité par les portes. Erumpere se portis foras. Cas. * A

peine fut-il sorti, que la sale tomba. Vix pedem promoverat ou promorat, ou extulerat vix pedem domo, ruina cameræ oppressit ceteros. Phad. * Il ne sort point encore. Pedem domo adhuc non effert, on non prodis foras. * Il est sorti, il n'est point au logis. Foris est. Ter. Foras abiit, exiit Cic. * Je ne ferai qu'entrer & sortir, je ne ferai là qu'un moment. Mox hic ero. Mox redibo. Plaut. Mox huc revertar.

SORTIR se dit au figuré pour se dégager & se tirer d'intrigue. Exire, extrahere se, extricare ex aliquo periculo. * Sortir d'une affaire à son honneur. Pro sua dignitate negotium conficere. Cic. Se ex aliquo negotio extrahere, expedire, emergere. Ter. Cic. * Sortez-moi de là, je vous prie. Expedias hinc me, te rogo. Ter. * Sortir d'embarras, s'en tirer. Expedire se ou evolvere se turbâ ou ex turbâ. Terent. * Sortir victorieux ou vaincu. Discedere (superiorem, aut inferiorum. Cic.

SORTIR, [Etre hors, Venir, naître, paraître.] Prodire, exire. * Ce valet est sorti de condition, est hors de condition. Hic servus exivit servitio, ab isto hero. Virg.

Il est sorti de l'enfance. Excessit ex ephebis. Ter. Excessit ex pueris. Cic. * Sortir de charge. Abire magistratu. Cic.

SORTIR du ventre de sa mère. Prodire utero matris. Ovid. De gremio exire. Quint. * Les bleds commencent à sortir de terre. Frumenta germinant. Cic. * Le pus sort. Erumpit, fertur, exit pus. Cels. * Faire sortir la boîe d'une playe. Exprimer pus ex vulnere. Cels. * Une fontaine sort de la montagne. Exit fons, emanat à sinu montis, exiit fons, prorumpit. Plin. Cels. Oritur fons * Plusieurs sources sortent de cette montagne. Scaturit mons fontibus. Colum.

SORTIR de bas lieu. Humili genere nasci ou infimo loco. Cic. Oriti.

FAIRE SORTIR quelqu'un d'un lieu, l'en chasser. Ex loco ejicere, expellere, exturbare, expellere aliquem.

FAIRE SORTIR. [Tirer, exprimer.] Exprimer, elicere aliquid ex re aliqua. * Faire sortir la sueur. Elicero sudorem. * Les larmes des yeux. Cicero lacrymas. Virg. Exprimer. Ter. Excute alicui lacrymas. Plaut. * Le feu d'un caillou. Elicere ou Excute ignem à filice. Plaut. * Faire sortir à force de coups. Extundere, excutere. Plaut. * C'est vouloir faire sortir de l'eau d'une pierre ponce, ou de l'huile d'un mur. Vis aquam ou oleum extrahere ex pumice. Plaut. * Faire sortir les yeux hors de la tête à quelqu'un, les lui jeter hors de la tête. Alicui caput exoculassere, oculos alicui eripere. Plaut.

SORTIR dehors, être en saillie. Eminere, extare, emicare. Plin.

Il sort un pied & demi hors de terre. Extat à terra sesquiped. Colum.

SORTIR de son devoir se dit figurément en cette signification. Egredi suo officio. Ter. * Des bornes de la raison. Fines æqui & boni transcendere. Finem & modum transire. Cic. * Sortir hors de propos. Digredi à proposito, abire à proposito, ou excutere. Cic. * Sortir de son sujet ou de sa matière. Abire à materiâ, ad aliam transire materiâ. * Sortir des bornes qu'on s'étoit prescrites. Egredi terminos sibi propósitos. Tacit. Excedere terminum, quem quisque sibi proposuit. Phad.

SORTIR hors de cadence en dansant. Extra numerum se movere. Cic.

ON dit sortir hors de soi-même. Exire à se. Petr. * De la vie. Excedere vitâ, à vita. Cic.

SORTIR son effet. Avoir son effet. Erumpere in actum.

Cicer. Effectum habere, obtinere.
AU SORTIR. [A l'issue.] Au sortir du lit, lorsqu'il sort du lit. Cum surgit à lecto. * Au sortir de l'hiver. Hyeme jam præcipitante. Cels. Sub exitu hyemis, sub finem hyemis. Plin.

ON dit proverbialement, Ce qui entre par une oreille sort par l'autre, vous parlez à un sourd. Canis surdis auribus. Liv. Surdo loqueris. Perfluunt aures dicta Quint. * La faim fait sortir le loup du bois, c'est à dire la nécessité contraint de travailler pour vivre. Fames exigit lupos pastum. Var.

AU SORTIR de là, au partir de là, incontinent après. Statim atque.

SOT, m. **SOTTE**, f. adj. & quelquefois f. [Impertinent, fat.] Fatuus, insulfus, stultus, absurdus, ineptus, stolidus, a, um. Cic.

Vous êtes bien sot de vous chagriner comme vous faites. Absurdè facis, qui te angas animi. Plaut. * Ce qui rend les écoliers si sots dans les Colleges, c'est qu'on ne leur apprend rien de ce qui est de l'usage ordinaire. Adulescentuli stultissimi in scholis sunt, quia nihil ex iis, quæ in usu habemus, audiunt. Petr. * Il m'a tenu de sots discours. Ineptos, fatuos sermones mecum habuit. * Il a entrepris là une sotte affaire. Ineptam sanè rem & ridiculam suscepit.

UN sot, Bacelus, dans Petrone, à βακχλος. Ineptus, Insulfus.

SOTTEMENT, adv. Fatuè, ineptè, insulfè Cic.

SOTTISE, f. f. [Impertinence, bêtise.] Fatuitas, insulfitas, rusticitas. f. Cic. Plin. Stultitia, æ, f. Ineptia, nugæ, arum, f. pl. Ter.

Vous dites là de grandes sottises. Maximas nugas agis. Plaut. * Nous avons fait là une grande sottise. Stultissimè factum est à nobis. Terent. * Se laisser dire des sottises en face. Os præbere ad malum audiendum. Cic. Ad contumeliam. Liv. * Est-ce la coutume de ce pays de dire des sottises aux étrangers? An mos est ita hic, ut peregrino advenienti narrent fabulas, occinant fabulas? Plaut.

SOU, on écrit **SOL**, f. m. [Pièce de petite monnoye valant douze deniers.] solidus, solidi, m. Affis ætarius, affis ætarii, m. Petr. voyez **SOL**.

Je n'ai pas le sou chez moi. Neque intus nummus ullus est mihi. Plaut. Nullus teruncius mihi est. Cic. Nihil est mihi in oculis. Hor.

SOU pour yvre. Mæxus, ei, m. Petr. Voyez **SAOUL** comme on l'écrivit.

SOUABE ou **SUABE** [Province d'Allemagne, ayant la Bavière à l'Orient, le Rhin à l'Occident, la Suisse au Midy, & la Frannonie au Septentrion.] Suevia, æ, f. (Ausbourg sur le Lek en est la Capitale.)

LES PEUPLES de Souabe. Suevi, orum, m. pl.

SOURÇON, voyez **Soupçon**.

SOURBASSEMENT, f. m. Basis, is, f. Cic.

SOURBRE-SAUT, f. m. Subsaltus, us, m. * Faiseur de soubre-sauts. Peraultista, æ, m. Petr.

SOURBRETTE, f. f. [Servante.] Ancilla, æ, pedisequa, famula, æ, f. Petr. Cic. [Teime injurieux & de mépris.]

SOUCHANTRE, Præfæcti cantorum vicarius, vicarii, m. Præcentor, oris, m.

[Mot consacré dans l'Eglise parmi les Chanoines.]

SOUCHE, f. f. [Tronc d'arbre.] Truncus, trunci, m. Cic. Stipes, itis, m. Ovid.

ON dit figurément d'un homme qui est sans esprit (C'est une vraie souche.) Stipes est. Ter.

SOUCHE dans l'arbre de la généalogie, se dit des Auteurs d'une famille. Stirps, stirpis, f. Virg.

SOUCHET, f. m. [Nom d'une plante qui croît dans les lieux humides, dont la racine est odoriférante.]

Cypēros, cyperi, m. & f. Juncus angulosus, junci angulosi, m. *Plin.* Cypetum, cyperi, n. *Var. Col.*
 [Plaine fait tantôt Cyperos masculin ayant égard à Juncus, & tantôt féminin par rapport à Herba.
 Racine de fouchet. Cyperis, Cyperidis, f. *Plin.*
 SOUCI, f. m. [Plante qui porte une fleur de même nom.]
 Caltha, ou Calthula, x, f. *Plin.*
 SOUCI, [Chagrin, inquiétude d'esprit, peut-être à cause qu'il fait devenir les personnes jaunes comme la fleur de souci. Cura, x, f. sollicitudo ou sollicitudo, inis, f. f. *Cic.* * Mettre quelqu'un en souci. Injicere alicui curas. *Ter.* * Délivrer quelqu'un de souci. Alicui curas adimere. *Terent.* ou Abducere alicui curas. *Claud.* * N'avoir point de souci. Carere curâ. *Hor.* * Je suis en souci ou en inquiétude de ce que ce peut être. Cura est negotii quid sit. *Plaut.*
 Il n'a point de souci, il vit sans souci. Homo curis vacuus ou ab omni molestiâ vacuus. *Cic.* Sine curâ Felix curatum. *Cic. Stat.* * J'ai bien un autre souci dans l'esprit. Alia nunc cura impendit pectori. *Plaut.* Accessit mihi alior sollicitudo. *Quint.* * Dormir sans souci. Dormire in utrumvis oculum. In utramvis aurem. Sine curâ, ou otiosè dormire. *Plaut. Ter.* * Cela me tient en souci. Hoc me habet sollicitum. *Cic.* * Donner du souci à quelqu'un. Curâ alicui afficere. Sollicitum habere alicuiem. *Cic.* Conficere alicui sollicitudines. *Ter.* Struere sollicitudinem. *Cic.*
 SE SOUCIER, [Avoir du souci.] Sollicitum esse ou de re aliquâ angî, (angor, anxius sum.) *Cicer.* * Cela me soucie fort. Hoc me anxium & sollicitum habet. *Cic.*
 SE SOUCIER. [Se mettre en peine.] Curare rem aliquam, laborare de re aliquâ. *Cic.* * Il ne se soucie non plus des affaires de son maître, que s'il n'étoit point à son service. Neque herile negotium plus curat, quàm si non apud illum servitute serviat. *Plaut.* * Ne se soucier point d'une chose. Animo æquo esse de re aliquâ. *Cic.* * Il ne se soucie pas de vous. Non tui studet. *Cic.* * C'est de quoi le monde se soucie fort. Id populus curat scilicet? *Ter.* * L'homme content de sa condition présente ne doit pas se soucier de l'avenir. Latus in præsens animus, oderit curare, quod ultra est. *Hor.* * Il ne se soucie point d'avoir mauvaise réputation. Non laborat si malè audit. *Cic.* Parum abhorret famam. * Je ne me soucie nullement de cela. Id nihil curo. Id fusque deque habeo. *Plaut.* Per me ista pedibus trahantur, licet. *Cic.*
 [Excellens métaphoriques.]
 Je ne me soucie pas de sçavoir cela. Id nihilo facio scire. *Plaut.* * Je ne me soucie moins de toutes les inimitiez du monde, que si l'on dressoit une table devant moi, où il n'y eût rien dessus. Non inimicitias omnes pluris æstimo, quàm si mensa inanis apponatur mihi. *Plaut.*
 SOUCIEUX, m. SOUCIEUSE, f. Sollicitus Anxius, a, um. *Cic.* [Mot bas & populaire.]
 SOUDAIN, m. SOUDAINÉ, f. m. [Subit.] Subitus. Repentinus, a, um. *Cic.* Properus. Festinus, a, um. *Col. Horat.* * Il est mort soudainement ou de mort subite. Morie subitâ sublatu est. * Faire mourir quelqu'un de mort soudaine. Morie subitâ alicuiem sternere. *Virg.* Voyez SUBIT.
 SOUDAINEMENT, adv. Subitò. Repentè. Repentinò, adv. *Cic.*
 SOUDÉ, m. SOUDÉE, f. [Joint avec la soudure.] Ferruminatus, a, um. *Plin.*
 SOUDER. [Joindre les métaux avec de la soudure.] Ferruminare, (o, as, avi, atum.) *Plin.* * Souder l'or. Ferruminare aurum, ou agglutinare. *Plin.*
 SOUS DÉPENSIER, f. m. [Qui est sous le Dépensier dans un Monastère.] Suppromus, suppromi, m. *Plaut.*

SOUS-DIACONAT, prononcez SOUDIACONAT, f. m. [L'ordre de Soudiacre.] Subdiaconatus, us, m. [Mot consacré dans l'Eglise]
 SOUSDIAGRE, f. m. [Ministre qui sert à l'Autel pour lire l'Eptre.] Subdiaconus, ni, m.
 SOUDOYER, V. act. [Payer la solde aux Soldats.] stipendiari, (or, aris, atus sum.) Afficere milites stipendio. Numerare persolvere militibus stipendium. *Cic.* * Il soudoye les Soldats de ses propres deniers. Alit & tolerat suâ pecuniâ milites. *Cæs.* ou stipendarios habet milites. *Plin.*
 SOUDRE, V. act. [Eclaircir une difficulté.] Solvere, dissolvere quæstionem, difficultatem. Solvo, (is, solvi, solum) Expedire, (io, is, ivi, itum.) Enodare, (enodo, as, avi, atum.) act. acc. *Cic.*
 SOUDURE, f. f. [Matière à souder les métaux.] Ferrumen, inis, neut. Glutinum, i, neut. * Soudure d'or. Glutinum auri, neut. Chryfocolia, x, f. *Plin.*
 L'ACTI ON de souder. Ferruminatio, ònis, f. *Paul.*
 SOUFFLE, f. m. [Agitation de l'air pressé qui cause le vent.] Flatus, us, m. Flamen, inis, n. Flabrum, bri, n. sufflatus, us, m. *Plin.*
 SOUFFLE se dit de l'haleine ou respiration. Anima, x, f. *Ter.* Spiritus, halitus, us, m. *Cic.* * Rendre le dernier souffle ou le dernier soupir. Efflare animam ou extremum halitum. *Cic.* Ebullire animam. *Petr.*
 SOUFFLEMENT, f. m. [L'action de souffler.] Sufflatio, ònis, f. *Cic.* Voyez SOUFFLE.
 SOUFFLER, V. act. & n. (parlant du vent qui souffle.) Spirare, Flare, (o, as, avi, atum) Aspirare, (o, as, avi, atum.) *Cic.* * Le vent souffle doucement. Lenissimus flat ventus. *Cic.* * Le vent souffle contre les greniers. Aspirat ventus ad granaria. *Var.* * Il faut faire de petites ouvertures aux greniers par où le vent puisse souffler. Granaria modicis fenestellis inspirentur aquilonibus. *Colum.* * Le vent ayant cessé de souffler, il ne put tenir sa route. Vento intermisso cursum non tenuit. *Cæs.* * Les vents soufflent impétueusement. Bacchantur venti. *Hor.* * Les vents ne soufflent pas si fort. Vim suam deponunt venti. *Ovid.*
 SOUFFLER en sens actif. Inflare, sufflare. [Souffler le feu.] Ignem sufflare. *Plin.* Excitare. *Cic.* Ignem oris pleni spiritu accendere. *Plin.* * Souffler quelque chose dans l'œil avec une canule, faire entrer quelque chose dans l'œil avec une canule. Inspirare aliquid oculis per fistulam. *Colum.* * Souffler à l'orgue. Inflare folles organi pneumatici.
 ON DIT en exagérant, Il souffloit les soldats, comme le vent souffle les feuilles des arbres ou le duvet des roseaux. Difflabat milites spiritu, quasi ventus folia aut panniculam tectoream. *Plaut.* * Souffler ce qui est trop chaud. Calidiorẽ cibum spiritu oris refrigerare.
 SOUFFLER, [Respirer.] Spirare, respirare, (o, as, avi, atum.) Halitum ou spiritum ducere. *Plaut.* * Je souffle d'avoir couru. Anhelitum ex cursurâ duco. *Plaut.*
 SOUFFLER, [Eteindre en soufflant.] Extinguere, (extinguo, guis, extinxi, extinctum.) * J'avois oublié de souffler la lampe. Oblitus eram lucernam extinguere. *Plaut.*
 SOUFFLER quelqu'un, lui suggérer ce qu'il doit dire. Suggestere aliquid alicui, (suggesto, suggeris, suggesti, suggestum.) Subjicere, subjicio, is, subjeci, subjecitum.) * Soufflez-moi, je vous prie, si la mémoire me manque. Si memoria fortè defecerit, tuum est suggestas. *Cic.*
 SOUFFLER aux oreilles de quelqu'un. Aliquid insuffurrare in aurem alicujus. *Cic.*

ON DIT figurément *Souffler une sédition*. Concitare seditionem. Liv. Cic.

ON DIT aussi au figuré, Si le vent ne souffle point en poupe, nous pouvons dire aussi qu'il ne nous est pas tout à fait contraire. Si non agimur tumidis velis & secundo Aquilone, non tamen ducimus atatem adversis Austris. Hor.

SOUFFLER, [S'occuper à la chymie, & à chercher la pierre philosophale.] Operi chymico navare operam. * Il dépensait tout son bien à souffler. Quidquid erat nactus, vertebat in cinerem & fumum. Horat.

SOUFFLER sur une chose pour en ôter la poussière. Sordes statu decutere, excutere, dissipare.

ON DIT personne n'ose souffler, n'ose dire le moindre mot. Nemo hiscere audet, mullare, mutire, mullitare. Ter. * Tu souffles encore. Etiamnum mutis. Plaut.

ON DIT proverbialement Souffler le froid & le chaud d'une même bouche, dire du bien & du mal d'une personne. Eodem ore laudare & vituperare hominem, calidum & frigidum sufflare.

SOUFFLET, f. m. [Instrument qui sert à souffler le feu.] Follis, follis, m. Plaut.

SOUFFLET de maréchal avec quoi il souffle sa forge. Follis fabrilis. Liv.

SOUFFLET d'orgues. Follis pneumaticus.

ENFLER les soufflets. Inflare folles.

SOUFFLET, [Coup donné du plat de la main sur la joue.] Afflicta alicui in malam palma, x, f. * Donner un soufflet. Compresâ ou porrectâ palmâ ferire. Plaut. Ducere alicui alapam. Phad. * Donner un grand soufflet. Excussissimâ palmâ os alicujus pulsare, verberare, grandem alapam alicui impingere ou ducere. Prop. Petr.

SOUFFLETTER quelqu'un, lui donner des soufflets, (voyez ci-dessus.) Aliquem depalmare, os alicujus crebrius palmâ verberare. Quint. Lab.

SOUFFLEUR d'orgues, qui leur donne du vent pour les faire jouer. Qui inspirat organum pneumaticum.

SOUFFLEUR, [Qui souffle à quelqu'un, ce qu'il doit dire.] Monitor, admonitor, ôris, m. Plaut.

SOUFFRANCE, f. f. [Peine, tourment qu'on endure.] Cruciatu, ūs, m. Dolor, ôris, m. Dolorum perperissio, ônis, f. * Il est dans les souffrances. Doloribus premitur, torquetur. Cic.

SOUFFRANCE, [Tolérance, support des choses.] Tolerantia, x, f. toleratio, ônis, f. Cic. * L'esprit du sage paroît dans la grandeur de ses conseils, dans la souffrance des choses humaines, & dans le mépris de la fortune. Sapientis animus magnitudine consilii, tolerantia rerum humanarum & contemtionem fortunæ cernitur.

SOUFFRE, voyez SOULÈRE.

SOUFFRANT, m. SOUFFRANTE, f. Patiens, entis, omnigen. Cic.

SOUFFRETEUX, m. SOUFFRETEUSE, f. [Vieux mot.] Qui souffre de nécessité. Arumnosus, xrumnosa, xrumnosum. Calamitosus, a, um. Cic.

SOUFFRIR, [Endurer.] Ferre. Perferre. Sufferre, (ferre, fers, tuli, latum.) Tolerare, (o, as, avi, atum) Sustinere, (eo, es, sustinui, sustentum. (act. acc. Pati, (patior, eris, passus sum.) Perpeti, perperior, perperissus sum.) dep. Concoquere (coquo, coquis, coxi.) Petr.

SOUFFRIR de grandes douleurs. Acerbissimis doloribus cruciari. Cic. * Faire souffrir à quelqu'un de cruels supplices. Aliquem acerbissimis suppliciis excruciare. Cic.

SOUFFRIR les fatigues de la guerre. Laborem bellum ou laborem militarem ferre. Cic. Cas. Tolera-

re. Cic. * Souffrir les affreux, le froid, la faim,

la soif. Ferre, Perferre contumelias, frigus, famem, sitim. Cas. Cic.

Nous avons assez souffert. Pecuniarum satis pertulimus. Cic. Pecuniarum satis exhaustum est à nobis. Virg.

SOUFFRIR, [Supporter ce qui déplaît.] Ferre, Tolerare. Sustinere. Cic. * Je vous souffre contre mon naturel. Ego adversus meum ingenium fero. Ter. * Souffrir tout le monde. Omnes perferre ac pati. Ter. Cic. * J'ai souffert avec bien de la peine votre départ d'auprès de moi. Periniquo passus sum animo te à me digredi. Cic. * De qui souffrira-t-il, s'il ne souffre de son père? Quem feret; si parentem non feret suum? Ter. * Pourriez-vous me souffrir si je disois cela? Ferres me, si ego i-dicerem? Cic. * Ils aimeroient mieux tout souffrir, ou souffrir toutes choses, que de ne se pas plaindre de ses insultes. Quidvis perpeti mallent, quam non de istius injuriis conqueri. Cic. * Ce sera moi qui souffrirai, & non pas toi, si je fais quelque chose de mal à propos. Mihi dolebit, non tibi, si quid ego stulte fecero. Plaut.

SOUFFRIR, [Permettre, endurer beaucoup de choses de quelqu'un, lui laisser faire.] Multa alicui condonare, (o, as, avi, atum.) Indulgere, (eo, es, indulgi, indultum.) Permittere, (to, is, permisi, permissum) act. acc. de la chose dat. perf. * Je lui accorde & lui souffre beaucoup de choses. Do, permitto, assentior, obsecundo in multis. Ter. * Souffrez que je vous réponde. Sine, patere, ut tibi respondeam. Cic.

ON DIT proverbialement le papier souffre tout, on écrit tout ce que l'on veut sur le papier. Charta non erubescit * Il m'a fait souffrir mort & passion, pour dire il m'a fort fatigué & bien fait de la peine. Odiosus & molestus mihi fuit admodum. Cic.

SOUFFERT, masculin. SOUFFERTE, fem. Voyez SOUFFRIR.

SOUHAIT, f. m. Optatum, votum, ti, n. Cic. Desiderium, desiderii, n. Cic.

La fortune répond à mes souhaits. Optatis meis fortuna respondet. Cic. * La paix a toujours été l'objet de mes souhaits. Mihi pax fuit semper in optatis. Cic. * Tout nous vient à souhait. Omnia competunt ex voto. Col. Eluunt ad voluntatem nostram. Lepidè prosperèque omnia veniunt. Omnia optatò, peroptatò, ex lententia veniunt. Cic. Ter. Nobis omnia quadrata currunt. Petr. [Façon de parler proverbiale.] Garde ces souhaits pour toi. Isti capiti dicito. Plaut. On sous-entend mala ista.

SOUHAITABLE, adj. m. & f. [Qu'on peut souhaiter.] Optabilis, desiderabilis & hoc le, adj. Optandus, desiderandus, expetendus, a, um. Cic.

SOUHAITER. [Desirer.] Optare, exoptare, peroptare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Cupere, (is, is, pivi, itum.) Cic. Expetere, (expeto, is, ivi, itum.) * Souhaiter une chose avec ardeur, avec passion. Rei alicujus cupiditate ardere, (ardeo, es, arsi, arsum.) Flagrare, (gro, gras, avi, Cic. * Je souhaite passionnément de revenir à la ville. Miro desiderio me urbs afficit. Me mirum desiderium urbis tenet. Flagro urbis desiderio. Cic. * Je souhaite du bien à celui qui m'en souhaite. Bene sit illi, bene qui vult pour vult mihi. Plaut. * Après que chacun se fut souhaité réciproquement la santé de l'esprit & du corps. Postquam omnes bonam mentem, bonamque valetudinem sibi optarunt pour optaverunt. Petr. * Souhaiter savoir quelque chose des beaux arts. Appetere sibi aliquid de præclarissimis artibus. Cic. * C'est la chose que je souhaite la plus. Illud mihi est maxime optabile, nihil mihi est optabilius, id mihi potissimum est in votis. Cic. * Le hazard fit ce que les uns & les autres

souhaittoient. Utriusque partis votum casus adjuvit. Petr. * Avec l'argent comptant on n'a qu'à souhaiter, et l'on devient content. Quid vis nummis præsentibus opta. Petr.

Qui a ce qu'il souhaite. Voti compos. Cic.

SOUILLÉ, m. SOUILLÉE, f. Inquinatus. Contaminatus. (Au comparatif.) Inquinatior & hoc inquinatius. Contaminatior & hoc contaminatius. (Au superlatif.) Inquinatissimus, Contaminatissimus, a, um. Cic. Voyez SOUILLER.

SOUILLER, V. act. [Gâter, rendre sale.] Inquinare, contaminare, spurcare, sordidare, fœdare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Plant. Spurcari, depon. Plant. * Souiller ses mains de quelque crime. Scelerare manus suas. Plant.

SOUILLER se dit figurément en choses spirituelles & morales. Souiller la vérité par le mensonge. Veritatem mendacio contaminare. Cic. * Pour ne se point souiller de l'infamie du théâtre, il inventa des jeux sous le nom de passe-temps de la jeunesse, où chacun s'enrola à l'envie. Ne publico theatro dehonestaretur, instituit ludos JUVENALITUM vocabulo, in quos passim nomina data. Tac. * Votre modération ne sauroit être souillée de la moindre tache d'envie, à laquelle vous opposez un cœur ouvert & plein de franchise. Moderatio naturæ tuæ nullâ in ceteros malevolentia suffusa fuit, contra quam prætendis magnam animum, tum etiam apertum ac simplicem. Cic. * Nous n'avons plus la veüe souillée de la servitude des autres. Oculos à contactu dominationis inviolatos habemus. Tacit. * Se souiller du meurtre de ses enfans. Maculare partus suos patricidio. Liv. * Après s'être souillé dans toutes sortes de voluptez permises & défendues, & n'avoir rien laissé à une nouvelle débauche. Postquam per licita atque illicita fœdatus est, nihilque flagitii reliquerit, nihilque libidinum omiserit. Tacit.

Un homme souillé de toutes sortes de crimes. Homo turpissimus, sceleratissimus & contaminatissimus, ou omni scelere, omni libidine impurus. Petr. Inquinatus. Cic. SOUILLEURE, f. f. Sordes, fordium, f. pl. Inquinamentum, ti, n. Cic. * Qui est sans souilleure. Incontaminatus, a, um. Var.

SOUILLON, f. m. & f. [Qui est mal propre, qui a ses habits pleins de graisse.] Vilissimus culinæ minister ou spurcissimus coquorum puer, ri, m. * On a pris une souillon pour laver la vaisselle. Sordida quassilla recepta est ad eluenda vasa.

[Il se dit par mépris des petits valets & servantes de cuisine.]

SOULAGEANT, m. SOULAGEANTE, prononcez SOULAJANT. Voyez SOULAGER.

SOULAGEMENT, prononcez SOULAGEMENT, f. m. Levamentum, Allevamentum, i, juvamen, inis, n. Levatio, Allevatio, ōnis, f. Cic.

S'il y avoit à espérer quelque soulagement, ce seroit de vous seul. Si esset aliquod sperandum levamen, id esset in te uno. Cic. * C'est un grand soulagement dans l'adversité d'avoir du courage. In re malâ animo si bene utare, adjuvat. Plaut. * L'entretien que j'ai tous les jours, m'est d'un grand soulagement. Quotidianus sermo magnæ mihi levationi est. Cic. * Je n'ai jamais empêché personne de faire à table tout ce qui a pu le soulager. Nullum vetui facere in triclinio, quod se juvet. Petr.

Comme je suis beaucoup plus infirme d'esprit que de corps, je ne veux ni rien écouter, ni rien apprendre qui puisse me soulager. Ut mente minus validus, quam corpore, nihil audire volo, nihil discere quod ægrum levet. Hor.

Donner, apporter du soulagement à quelqu'un. Levamentum alicui afferre, præstare. Levamento alicui esse. Cic.

SOULAGER, [Aider celui qui est chargé, le décharger d'une partie de son fardeau. Levare aliquem onere. Cic. Levare, allevare alicui onus. Virg. Levo, (as, levavi, levatum.) Cic. * Soulager un vaisseau. Alléger un vaisseau. Oster une partie de sa charge. Allevare navem. [Terme de rivière.]

SOULAGER se dit aussi en parlant de l'allègement qu'on donne aux maux du corps & de l'esprit. Levare, sublevare, allevare, adjuvare, act. Alicui levationem afferre, ou alicui levamento, ou levationi esse. Cic. * Cela soulage une affliction, quand on songe, que c'est une loi commune à quoi la condition humaine nous assujettit. Levat dolorem communis quasi legis & humanæ conditionis recordatio. Cic. * Soulager de ses biens la pauvreté de quelqu'un. Suis facultatibus alicujus inopiam sublevare. Cæf. Tolerare alicujus egestatem. Plaut. * Soulager le peuple dans un temps de disette, en lui fournissant du bled. Populum levare frumento suppeditato in caritate annonæ. Liv. * Soulager quelqu'un dans sa maladie. Morbum alicui levare. Plaut. * Je me sens tout soulagé, lorsque je m'entretiens par lettres avec vous. Allevor, cum loquor tecum absens. * Soulager son esprit par l'exercice. Levare animam exercitatione. Cic.

SOULER, Voyez SAOULER.

SOULEVEMENT d'estomac, f. m. Nausca, æ, f. Cic. * un léger soulèvement. Nauscola, æ, f. Cic. * Empêcher un soulèvement de cœur. Inhibere, discutere nauscam. Plin. Col. * Avoir un soulèvement de cœur. Nauseare. Cic.

SOULEVEMENT d'un peuple, rebellion. Defectio. Seditio, ōnis, f. Cic.

SOULEVER, V. act. [Lever doucement quelque chose.] Sublevare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Auth. ad Heren.

SOULEVER se dit aussi (de l'émotion du cœur à la vue d'un objet qui cause du dégoût.) Nauseare, (eo, as, avi, atum.) * Faire soulever le cœur à quelqu'un. Facere alicui nauscam. Cic.

SOULEVER ou faire soulever un peuple. Populum ad rebellandum incitare, seditionem commovere, concitare. Liv. * Se soulever. Seditioem facere, rebellare. Cic.

SOULEUR, f. f. Crainte violente & subite. Subitus pavor, subiti pavōris, m.

SOULERE, prononcez SOUFRE, f. m. [Minéral fossile.] Sulfur, sulfūris, n. Plin.

DE SOULFRE, sulfureus, sulfurea, sulfureum. Ovid. Source de soufre. Sulfurosi fontes, sulfuroforum fontium, m. pl. * Minière de soufre. Sulfuraria, æ, f. sulfuris fodina, æ, f.

SOULFRÉ, m. SOULFRÉE, f. Sulfuratus, sulfurata, sulfuratum. Cels. prononcez SOUFRE.

SOULFRER des tonneaux ou du vin. Sulfuris vaporibus infuscare vinum, ou sulfure aliquid intingere, infumare.

SOULIER, f. m. [Chaussure de cuir dont on se sert à marcher.] Calceus, ei, m. Cic. Calceamentum, i, n. Suet.

PETIT SOULIER. Calceolus, li, m. Cic.

Qui porte des souliers. Calceatus, calceata, calceatum. Cic. * Mon soulier me blesse. Urit pedem calceus. Hor. Mihi pedem lædit. Plaut. * Me presse le pied. Urget, premit pedem. * Mon soulier est plus large que mon pied, & il tourne. Calceus pede major est, & malè hæret. Il portoit des souliers un peu hauts, afin de pa-

roître plus grand. Utebatur calceamentis altiusculis, ut procerior, quam erat videretur. Suet.

SOULOIR. [Vieux verbe.] Avoir de coutume. Solere, (solco, es, solitus sum.) Cic.

SOUMAITRE, voyez SOUS-MAÎTRE.

SOUPAPE, f. f. [Petite languette, qui s'ouvre & se ferme pour donner passage au vent.] Valvula, æ, f. Virr. * On met des soupapes appliquées bien justes pour le haut de l'ouverture de tuyaux. Axes sunt in superioribus naribus fistulæ, congmentatione subtili collocatis. Virr.

SOUPÇON, prononcez SOUPSON, f. m. Suspicio, ònis, f. Cic. Suspèctio, ònis, f. Ter. * Sa vertu a toujours été hors de soupçon. Ejus virtutem nulla suspicio violavit. Cic. * Il y a quelque soupçon qu'il s'est empoisonné. Suspicio est illum veneno sibi conscivisse mortem. Cic. * Donner du soupçon à quelqu'un. Alicui dare, injicere, inferre suspicionem. Cic. * Effacer, lever, ôter tout soupçon qu'on peut avoir de nous. A se suspicionem omnem propulsare, removere, segregare. Cic. Plaut. * Il conceut un soupçon des avantages de lui. Incidit ipsi sinistra de illo opinio. Ter. * Entrer en soupçon de quelqu'un. De aliquo suspicionem habere. * Cependant afin d'ôter tout soupçon je marquai un enfoncement dans mon lit dans la longueur du corps d'un homme aussi grand qu moi. Ego ne suspicioni relinquerem locum, in lectulo meo unius hominis vestigium ad corporis mei mensuram figuravi. Petr.

SOUPÇONNER, prononcez SOUPSONNER, [Avoir du soupçon, entrer en soupçon.] suspicari, (suspicator, aris, atus sum.) In suspicionem venire. Cic. * Soupçonner quelque chose de mal. Aliquid mali suspicari. Cic. * Être soupçonné de quelque crime. Alicujus sceleris suspicionem habere. Cornel-Nep. Super aliquo scelere suspectum esse ou de aliquo scelere, aliquo scelere, alicujus sceleris suspectum esse. Cic. * Nous avons ouï dire que Torquatus l'avoit soupçonné d'avoir tué Panfa. Audivimus eum venisse in suspicionem Torquato de morte Panfæ. Cic. * Ce n'est qu'une conjecture qui me fait soupçonner cela. Tantummodo conjecturâ ducor ad id suspicandum. Cic. * Nous devons avoir soin que les gens de bien ne laissent point de soupçons fâcheux, ni de véritables reproches, d'une mauvaise vie. Bonos omnes nos accusare addeceret, suspicionem & culpam ab se segregant. Plaut.

SOUPÇONNÉ, m. SOUPÇONNÉE, f. prononcez. SOUPSONNÉ. Suspectus, suspecta, suspectum. * Soupçonné d'avoir violé une fille. Suspectus in aliquâ virgine. Suet. * De crimes qui méritent la mort. Criminum Capitalium suspectus. Ta it.

SOUPÇONNEUX, m. SOUPÇONNEUSE, f. prononcez SOUPSONNEUSE, [Qui est sujet à prendre des soupçons.] Suspiciosus, a, um. Suspica, æis, omn. gen. Cic. Tacit. * Toutes les personnes, qui sont dans la mauvaise fortune, sont plus soupçonneuses que les autres. Quibus res sunt minus secundæ, magis sunt suspiciosi. Terent.

SOUPE, f. f. [Tranche de pain mince.] Tenuis ossa panis, tenuis ossæ, f. Colum.

[Ce mot vient de l'italien Zuppa ou Suppa.]

SOUPE, [Plusieurs tranches de pain mitonnées, dans du bouillon.] Panis jurulentus, panis jurulenti, panis è jure, ou panis ossa jure medicata. * Je n'ai point mangé de soupe ou de potage. Non edî panem è jure ou madidum, maceratam. * Tremper sa soupe. Jure perfundere panem.

ON DIT proverbialement & populairement, il est yvre comme une soupe. Probè madidus est. Plaut. ou matæu est. Petr.

SOUPÉE, f. f. qui ne se dit qu'en composition. L'après

soupe, l'intervalle ou le temps depuis le soupé jusque au couché. On se repose toutes les après soupées. A cenâ oblectamur, ou post cenam.

SOUPE ou le souper, f. m. [Repas qui se fait le soir.] Cœna ou cena, æ, f. Cic.

(Aide Manuce dit que ce mot est écrit sans diphongue dans les manuscrits & les anciennes inscriptions; on peut l'écrire cependant avec la diphongue le faisant venir de novis communis.)

Un souper magnifique. Lautissima cena. Plin. Jun. Lautiores epulæ, arum. Stat. * Le soupé est-il bien-vôté prêt ou cuit? Quam mox cocta est cena? Plaut. * On lui a commandé d'appréter le soupé de meilleure heure. Jussus est parare cenam maturius. Phœd. * Pendant le souper. Inter cenam. Suet.

SOUPEL se dit aussi de la viande préparée pour le souper. Cena, æ, f. Obsonium, ii, n. Plaut. * Il nous a donné un soupé si bien assaisonné, que nous en avons rongé nos doigts. Itâ nobis cenam dedit & tantâ suavitatē conditam, ut digitos nostros præraserimus. Plaut. * Je ferai apprêter le soupé chez votre frère. Jubebo ad fratrem cenam coqui. Plaut. * Donner à souper à quelqu'un. Cenam alicui facere. Plin. Jun. * Mander à quelqu'un qu'il apprête à souper. Indicere alicui cenam. Suet. * Inviter, prier quelqu'un à souper. Dicere alicui cenam. Plaut. Invitare aliquem ad cenam ou vocare. Cic.

SOUPER, V. n. [Prendre le repas du soir.] Cœnare, ou cenare, (ceno, as, cenavi ou cenatus sum.)

[Le premier prétérit est plus usité, & Vossius n'a pas dû condamner le dernier, qui se trouve dans Tite Live. Cum cenati apud Vitellios essent. Et dans Cornel. Nep. Nunquam sine aliqua lectione cenatum est apud eum. Cicéron a dit au participe passif. Cenato mihi & jam dormienti restituta est epistola. Après avoir soupe & étant prêt d'aller me coucher, on me rendit votre lettre.]

J'ai dîné légèrement, je souperai mieux. Leviter admodum prandi, largius cenabo.

Aller souper en ville, hors de chez soi. Cenare foris, ad aliquem se recipere ad cenam. Plaut. Apud aliquem foras. Cic. * Promettre d'aller souper chez quelqu'un. Condicere alicui ad cenam. Suet. Promittere ad cenam foras. Plaut. * Il s'alla coucher sans souper. Ivit incenatus cubitum. * Il eût été bien plus à propos que je vous eusse donné à souper en arrivant, que de lui permettre d'aller souper chez lui, mais vous me ferez demain l'honneur de venir chez moi votre frère & vous avec vos femmes. Magis par fuerat me dare vobis cenam advenientibus, quam promittere vos ad illum, sed cras apud me eritis & tu & frater cum vestris uxoribus. Plaut. * Cherchez quelque autre pour souper aujourd'hui avec vous. Alium convivam tibi quære in hunc diem. Plaut.

SOUUPLE, adj. m. & f. [Maniable, pliable.] Flexilis, flexibilis & hoc le, adj. Lentus, lenta, lentum. Ovid. Virg.

ON DIT au figuré, il a un esprit souple, il le plie comme il veut. Colubrino ingenio est. Plaut. Tractabilis est. Cic. * La fortune s'étant depuis changée, il n'étoit pas aussi simple, qu'on eût voulu. Mutatione temporum non quantum inimici cupiebant, erat demissus. Tac. * Il n'y a rien de plus souple que lui. Nihil eo tractabilius est. Cic. * Il est plus souple que l'osier. Virg. filicis lentior. Ovid. * Un esprit souple. Ad omnem comitatem & obsequium proclive ingenium, ou ad omnia versatile. Liv. * Je vous donne ce vieillard, afin que vous le rendiez souple comme un gland. Senem illum tibi dedo, lepidè ut lenitum reddas. Plaut.

[Expression familière.]

S O U P L E S S E, substantif féminin. [Agilité des membres]

membres et du corps. Agilitas, ācis, f. Cic.
 TOURS de souplesse, cours de main ou de passe-passe.
 Præstigiæ, arum, fœm. pl. Cic. * Faire des tours
 de souplesse. Petauristarium agere, ou circulatorios
 ludos edere.

QUI fait des tours de souplesse. Petaurista, æ, masc.
 Petauristarius, petauristarii, masc. Circulator, ōris,
 masc. Petr.

ON DIT au figuré, Il n'y a point de tours de souplesse
 qu'il n'ait fait pour réussir dans cette affaire. Præsti-
 giās & calliditates omnes adhibuit, ut res prosperè
 succederet, nihil astutiarum, nihil captionum omi-
 fit. Nihil intentatum reliquit. Hor.

SOURCE d'eau, f. f. Scatēbra, æ, f. scaturigo, gnis,
 f. Plin. Colum. Origo, originis, f. Plin. Fons, fontis,
 m. Cic. * Ce fleuve a sa source dans une montagne
 de la basse Mauritanie. Hic fluvius originem habet
 in monte inferioris Mauritanie. Plin. * Le Nil dont
 la source est inconnue, passe par des déserts. Nilus incer-
 tis fontibus ortus, it per deserta. Plin. * Jetter des
 sources. Fontibus scaturire. Colum.

Qui abonde en sources. Scaturiginosus locus. Colum.
 SOURCE, dans le figuré, Origine, d'où une chose proce-
 de. Origo, gnis, f. Fons, fontis, m. Cic. * Voilà la
 source des malheurs qui sont repandus parmi le peuple.
 Hoc fonte derivata clades in populum fluxit. Horat.
 * Source de vice et de parjure. Fons vitiosum & per-
 juri. Plaut. * Tout cela vient de la même source. Ex
 eodem fonte hæc omnia fluunt. Cic. * Découvrir
 les sources de l'éloquence. Aperire fontes eloquentiæ.
 Quint.

SOURCIL, f. masc. prononcez. SOURCIL. [Le poil qui
 vient au dessus des yeux.] Supercilium, supercilii,
 n. Cic.

Je n'étois pas moins honteux de ma douleur, que hon-
 teux d'avoir la tête et les sourcils aussi nus que le front.
 Turbatus & deformis præter spoliati capitis dedectus,
 superciliorum æqualis cum fronte calvitie.

ON DIT d'un homme sévère qui froncé le sourcil. Seve-
 ri supercilii homo. Ovid. Voyez F R O N C E R le
 sourcil.

SOURCHILLER, V. n. [Remuer les sourcils.] Superci-
 lia movere. Quint.

SOURCILLEUX, masc. SOURCILLEUSE, fem. [Mot
 poétique et figuré.] Vultuosus. Fastuosus. Superbus,
 a, um.

SOURD, masc. SOURDE, fem. [Qui n'entend point
 les sons.] Surdus, furda, surdam. Aurium ou au-
 diendi sensu carens, entis, omn. gen. Cic. (On
 dit au comparatif.) Surdior, & hoc surdior. Ovid.
 * Devenir sourd. Obsurdescere, (se, is, obsur-
 dai.) Cic. * Lorsqu'il commença à devenir sourd. Ubi
 gravius aliquid audire cepit. Cels. * Rendre quel-
 qu'un sourd. Exsturdare aliquem. Plin. * Ce son a ven-
 du les hommes sourds. Hoc sonitu oppletæ aures homi-
 num obsurduerant. Cic. * Qui est sourd et aveugle.
 Auribus & oculis captus. Cic.

Qui est un peu sourd. Qui entend dur. Surdaster, ſtra,
 ſtrum. Cic.

SOURD, (parlant des lieux où l'on a de la peine à se faire
 entendre.) Surdus, a, um. Vitr. * Une trompette qui
 rend un son sourd. Buccina surda. Juv. * Des coups
 sourds. Ictus surdi, m. pl. Plin.

SOURD se dit figurément, Sourd à la vérité. Surdus ve-
 ritati. Colum. * Sourd aux recompenses. Ad munera
 surdus. Ovid. * Il fut sourd à ses cris. Immobiles vo-
 cibus fuit. Tacit. * Faire courir un bruit sourd d'une
 chose. Aliquid occultis sermonibus ferere.

SOURD se dit proverbiallement, Parier à un sourd.

Surdis auribus canere, surdo loqui. Ter. * Il n'y a point
 de pire sourd, que celui qui ne veut point entendre.
 Nullus est surdior, quam qui esse vult. * Plus
 sourd que les fots d'une mer irritée. Equoribus sur-
 dior. Ovid.

SOURDAUD, m. SOURDAUDE, f. [Celui ou celle qui
 est un peu sourd.] Surdaster, m. Surdastra, f.

SOURDEMENT, adv. [Secrettement et sans bruit.]
 Clam. Occulte, adv. Cic.

A LA SOURDINE. [Sans bruit.] Silentio, ablat. Tacite.
 Occulte. Sine strepitu. Cic. Liv.

SOURDRE, (en parlant des fontaines qui sortent de la
 terre.) Scaturire, (io, scaturis, scaturivi, sans su-
 pin.) Col. Scatere, (eo, scatui.) Ex vet. Poët.

SOURIS, f. f. [Insecte fort incommode dans les maisons.]
 Sorex, foricis, m. Ter. Musculus, li, m. Cic. * Une
 souris est un animal bien sage qui ne se contente pas d'une
 demeure pour assurer sa vie ; car si on lui bouche un
 trou, elle en trouve bien-tôt un autre pour se sauver.
 Mus pusillus cum sit sapiens bestia, ætatem qui uni cu-
 bili nunquam committit suam ; quia si unum ostium
 obfideatur, perfugium aliud reperit. Plaut.

DE SOURIS, Soricinus, foricina, foricinum. Plaut.

SOURISSIERE, f. f. [Machine pour prendre les souris.]
 Muscipula, æ, f. Var.

SOURNOIS, m. SOURNOISE, f. [Qui est caché et dissi-
 mulé.] Tectus & tacitus. Ter.

SOUS, Préposition, qui désigne particulièrement un lieu infé-
 rieur. Sub, subter. Deux prépositions, qui gouvernent éga-
 lement l'accusatif & l'ablatif, soit qu'il y ait du mouvement,
 ou qu'il n'y en ait point.

SOUS se dit aussi par relation à quelque supériorité, à quel-
 que devoir ou condition. Sub.

Sous prétexte, sous ombre. Sub specie, per speciem,
 per causam, per simulationem. Simulatione, præ-
 textu. Cic.

Sous certaines conditions. Certis conditionibus, sub
 quibusdam conditionibus.

Sous peine ou sur peine de la vie. Sub mortis pœnâ, pro-
 positâ mortis pœnâ. Suet. Caf. Sub pœnâ capitis. Suet.
 * Je vous dis cela sous le secret. Secretò hoc audi &
 tecum habeto. Cic. Tibi arcano ego dico. Plaut.

J'ai combattu sous vos enseignes. Te duce pugnavi. Te
 auspice, tuis auspiciis. Cic. * Il l'a pris sous sa pro-
 tection. In suam clientelam accepit. Cic.

Sous se dit encore en manière de déguisement. Il a mis
 son bien sous le nom de sa femme. Bona sua nomine
 uxoris inscripsit. * On fait la guerre sous de beaux pré-
 textes, sous ombre, sous couleur de défendre ses Alliés.
 Bellum geritur speciosis nominibus, sub specie tuen-
 dorum sociorum.

sous désigne le temps. Sous le règne de Louis le Grand.
 Sub Ludovico Magno. Regnante Ludovico Magno.

Sous TERRE. Subterraneus, subterranea, subterraneum.
 Cic. * Des maisons sans terre. Subterraneæ domus, f.
 pl. * Des animaux qui vivent sous terre. Subterranea
 animalia. Plin.

SOUSCRIPTION, f. f. [Ce qui est écrit au dessous.]
 Subscriptio, ōnis, f. Cic.

SOUSCRIPTION. [Signature.] Chirographum, i, n. Cic.

SOUSCRIRE, [Ecrire au dessous, signer au bas.] Alicui
 rei subscribere. Cic.

SOUSCRIT, m. SOUSCRIRE, f. Subscriptus, subscripta,
 subscriptum. Cic.

SOUS-FERMER, [Donner à ferme une partie de ce
 qu'on a pris en général.] Partem portioriorum alicui
 locare. La prendre à ferme. Conducere ab aliquo.

SOUS-ENTENDRE, V. act. [Convoier quelque mot
 qu'on n'exprime point.] Subaudire, (subaudio, is,
 ivi, tum.) Ascen-Ped.

SOUS-GOUVERNEUR, f. m. Vicarius moderator ou Institutur, Vicarii moderatoris, m.
SOUS-LÈVEMENT, f. m. Voyez SOULÈVEMENT.
SOUS LEVER, Voyez SOULÈVER.
SOUS-LIEUTENANT, f. m. [Officier de guerre qui commande sous le Lieutenant.] Vicarius legatus, Vicarii legati, m.
SOUS-LOCATAIRE, f. m. [Qui loue une portion de maison d'un principal Locataire.] Qui partem domus locitat ou locat. Ter. Cic.
SOUSMAISTRE, f. m. Hypodidascalus. Antefcholanus, i, m. Cic. Petr.
SOUSMETTRE, [Assujettir sous soi.] Sibi aliquem submittere, (mitto, mittis, misi, missum.) Subjicere, (subjicio, is, subjeci, subjectum.) Cic. * Se soumettre à quelqu'un. Subjicere se imperio ac potestati alicujus ou sub potestatem alicujus. *Auct. ad Heren.* * César veut se soumettre à l'une de ces conditions. Alterutram ad conditionem descendere vult Caesar. *Ces. ad Cic.* * Il est prêt de se soumettre à tous. Paratus ad omnia descendere. *Ces.* * Se soumettre à quelqu'un dans les choses contentieuses, se rendre à son jugement. Stare iudicio alicujus. Subire illius iudicium. Sententiam decernentis ferre. *Petr.* * Je me soumetts à vous. Me tibi permitto. Ter.
 Je tâche de me rendre les choses soumises, & de ne me pas soumettre moi-même aux choses. Mihi res, non me rebus submittere conor. *Hor.*
SOUSMISSION, f. f. [Qu'on rend à quelqu'un, obéissance.] Obsequium, ii, n. Obedientia, æ, f. Cic. * J'ai une grande soumission pour vos ordres. Dicto tuo ou imperiis tuis sum obedientissimus. *Plaut. Liv.* Tibi sum admodum morigerus. *Plaut.*
SOUSMISSION, [Humilité.] Demissio, ñis, f. * Faire des soumissions à quelqu'un. Submisit ou submissus se gerere erga aliquem. Cic. Submittere se in humilitatem. *Liv.* * Il lui fit mille soumissions pour avoir ses bonnes grâces. Plurimis obsequiis ambivit, illius amicitiam.
SOUS-PENITENCIER, f. m. [Aide du Pénitencier pour les Cas réservés à l'Evêque.] Penitentiarum Vicarius, ii, m.
SOUSPESER un fardeau, V. act. [Le lever.] Onus humo sublatum expendere, (do, dis, di, sum.) *Plaut.*
SOUSPIR, substantif masculin. [Air qu'on attire & qu'on exhale pour rafraîchir le poulmon.] Suspirium, ii, n. *Cicer.* Suspiratio, ñis, f. *Sen.* Suspiratus, ùs, masc. *Ovid.* * Jusques au dernier soupir. Usque ad extremum spiritum. *Cicer.* * Rendre le dernier soupir. Extremum spiritum effundere. *Cicer.* Extremum halitum efflare, expirare. Animam reddere. Cic. Ebullire. *Petr.*
SOUSPIR se dit aussi pour le témoignage de tristesse & d'ennui. Suspirium, suspirii, n. * Pousser des soupirs. Ducere, trahere suspiria. *Ovid.*
SOUSPIRAIL, f. m. au pluriel **SOUSPIRAUX**. [Ouverture qu'on fait pour donner de l'air à des lieux bas.] Spiramentum, ti, n. Spiraculum, li, n. *Virg.*
SOUSPIRER, [Pousser son haleine avec violence.] Suspirare, (o, as, avi, atum.) Expirare. Cic.
SOUSPIRER du profond du cœur. Altè suspirium petere. *Plaut.*
SOUSPIRER de regrets & de quelque affliction. Suspirare trahere ou ducere suspiria. Cic. *Ovid.* * Je soupiré après lui. Illam spiro. Ter.
SOUS-PRÉCEPTEUR, f. masc. [Celui qui fait la fonction de précepteur en son absence.] Proceptor, ñis. Antefcholanus, i. *Petr.* Hypodidascalus, i, masc. Cic.

SOUS-PRIEUR dans un Monastere, qui commande en l'absence du Prieur. Prioris Vicarius, ii, m.
SOUS-RIRE, n. [Donner un signe de joye par un visage ouvert & riant.] Arridere. Subridere. (eo, es, risi, risum.) Renidere. Cic. * Sous-rire à quelqu'un. Alii cui leniter arridere. Cic.
SOUS-RIRE, ou sous-ris. f. m. Lenis risus, ùs, m. Cic. Cette bella personne ravie de me voir, fit un sous-rire si charmant, que son visage parut aussi beau que celui de la Lune, lorsqu'elle se montre avec toute sa splendeur à l'ouverture d'un nuage épais. Delectata illa risit tam blandum, ut videretur mihi plenum os extra nubem Luna proferre. *Petr.*
SOUS-SECRÉTAIRE, f. m. [Qui fait la fonction de Secrétaire.] Proscriba, æ, m.
SOUSSIGNER, V. act. [Soussigner au acte, mettre au bas son nom & sa signature.] Subscribere, (bo, bis, psi, ptum.) Manum ou chirographum apponere avec le datif. Cic. * Les NOTAIRES SOUSSIGNER. Notarii qui scribendo adfuerunt.
 Formulé dans les Actes.)
SOUSTRACTION, f. f. [Règle en Arithmétique qui apprend à déduire d'une somme.] Deductio, ñis, f. *Sen.* * Faire une addition & une soustraction. Addere & deducere. Cic.
SOUSTRARE, V. act. & n. [Oter, enlever adroitement.] Subducere, (subduco, subducis, subduxi, subductum.) Cic. Subtrahere, (ho, his, xi, ætum.) *Plaut.*
SOUSTRARE la cavalerie, l'attirer à soi. Equitatum ad se abducere. Cic.
ON dit figurément **Soustraire** quelqu'un aux dangers. Subducere, subtrahere aliquem periculis. Cic. * Je l'ai soustrait à l'envie. Hunc invidiæ subtraxi. *Plin.* * Se soustraire de l'obéissance qu'on doit à quelqu'un. Alicujus imperium deestare. *Quint. Curt.* * Aux injures & aux affronts. Convitiis & probris se subtrahere. *Tacit.* * Soustraire quelqu'un à une mort évidente, ou certaine. Abducere aliquem certissimæ morti. *Petr.*
SOUTANE, f. f. [Habits long que les Ecclesiastiques & les Magistrats portent.] Tunica talaris, tunicæ talaris, fœm.
SOUTENABLE, prononcez SOUTENABLE, adj. m. & f. [Ce qui se peut soutenir.] Quod sustineri & defendi potest, quod propugnari potest.
SOUTENANT, prononcez SOUTÈNANT, f. m. [Celui qui dans les exercices publics soutient ceux qui sont assaillés.] Qui sustinet impetus adorientium. Propugnator, ñis, m.
SOUTENIR, prononcez SOUTÈNIR, V. act. [Appuyer, supporter.] Falcire, (fulcio, is, fulsi, fultum.) Sustinere, (eo, es, sustinui, sustentum.) Sustentare, (o, as, avi, atum.) Cic. Suffalcire. *Plaut.* * Les vignes en certains pays se soutiennent sans échelles. Vineæ sine adminiculis se ipsæ sustinent quibudam in regionibus. *Plin.*
SOUTÈNIR, [S'empêcher de tomber.] Se sustinere à lapsu. *Liv.* * Ce malade est encore faible, il se soutient avec un bâton. Artus adhuc infirmos & titubantes baculo sustinet æger ille. * Se soutenir sur ses genoux. Excipere se in genua. *Sen.*
SOUTÈNIR en termes de guerre, signifie Résister, opposer aux efforts & à la violence des ennemis. Sustinere, sustentare. *Cicer.* * Soutenir un combat, les efforts des ennemis. Pugnam hostium impetum sustinere. *Liv.* * Il soutint quelque temps avec eux la première choc, ou la première ardeur du combat. Cum his primum ardorem pugne partimper sustinuit. *Liv.* * On soutint avec peine l'assaut ce jour-là. Egred eo die sustentatum est. *Ces.* * Ils effrayèrent

veit leur décharge & les soutinrent sans branler. Tela missa exceperunt, & impetum hostium tulerunt. *Hirt.* (du verbe Fero) * Il avoit trop de pudeur pour soutenir une telle épreuve. Verecundior erat, quam qui sufficeret huic petulantiz. *Petr.*

SOUTENIR se dit figurément dans les expressions suivantes. Je me soutiens assez noblement, en comparaison des autres, mais non pas avec une grandeur d'âme convenable à mes actions passées. Me tuor, ut oppressis omnibus, non demissem; ut tantis rebus gestis, parum fortiter. *Cic.* * Il voulut donner créance à son mensonge, car s'il ne soutenoit son imposture jusques au bout, il courroit risque de faire voir le dénoûement de la pièce. Voluit ut constaret mendacio fides, si enim non servasset integram simulationem, periclitabatur totam penè tragediam evertere. *Petr.*

SOUTENIR quelqu'un, le défendre, le protéger. Aliquem sustinere, tueri, defendere, ou facere ab aliquo. *Cic.* Patrocinari alicui. *Quint.* Aliquem fulcire. *Cic.* * Soutenir son parti. Stare ab aliquo. *Cic.* Cum aliquo. *Liv.* Niti pro aliquo. *Liv.* * Il soutient le bon parti. Bonarum partium studiosus est ac defensor. *Cic.*

SOUTENIR quelqu'un en lui fournissant de quoi vivre. Sustinere, sustentare, alere, (lo, is, alui, altum ou alitum.) *Liv.* *Ter.* * Il soutient lui seul toute cette famille. Solus sustentat hanc familiam. *Ter.* * Se soutenir par les secours d'autrui. Subsidii & liberalitate aliorum sustentari. *Cic.* * Enseignant les autres. Scholâ se sustentare. *Sner.* * Ils se soutenoient ou soutenoient leur vie de poisson, & d'herbes. Fluviatili pisce & herbis sustinebantur. *Liv.* * En mangeant de la viande. Vitam cibis fulciebant. *Liv.* * Étant accablé par le même malheur, je ne me soutenois que par le crédit d'autrui. Ipse pari fortunâ abjectus, aliorum opibus casus meos sustentabam. *Cic.*

SOUTENIR une charge, ou quelque état de la vie, la remplir comme il faut. Sustinere, implere. *Cic.* * Être capable de soutenir quelque dignité. Ferendo honori esse. *Liv.* * De soutenir un fardeau. Esse oneri ferendo. *Liv.* * Il soutient son caractère, son rang. Dignitatem suam sustinet, tenet, tuetur. * Il s'est soutenu sans envie dans une si haute élévation. In sublimi adeo fortunâ stetit sine invidiâ, ou sublimem adeo fortunam citra invidiam tenuit. * Soutenir une négociation importante. Magnum aliquod negotium scire, dignè agere, tractare, gerere.

SOUTENIR un sentiment, le défendre. Opinionem sustinere, defendere, tueri. *Cic.* * Il avoit bien de la peine à soutenir ce qu'on disoit contre l'opiniâtreté des Académiciens. Ea sustinere vix poterat, quæ contra Academicorum pertinaciam dicebantur. *Brut. ad Cic.* * L'un soutient que cela est, & l'autre soutient le contraire. Alter id esse ait, alter negat. *Cat.* * Je soutiens fort & ferme que cela est, & lui me soutient que non. Ego illud sedulo nego factum, ille instat factum. *Ter.*

SOUTENIR, se dit des actions qui ne se démentent point. * Il faut que vous souteniez vos paroles par vos actions. Faciendum ut verbis tuis facta consentiant, respondeant. * Soutenir l'attente qu'on a de nous, y correspondre. Sustinere ac tueri expectationem sui. *Cic.* * Il ne se soutient pas dans l'estime que les hommes ont de sa vertu. Illius virtus hominum opinioni non responderet. *Cic.* * La vertu se soutient encore d'elle-même, lorsque tout est désespéré. Perditis rebus omnibus virtus ipsa se sustentat. *Cic.* * Ce discours se soutient, ou ne se dément point. Oratio illius sibi constât, omni ex parte secum ipsa

consentit. *Cic.* * Sa harangue étoit soutenue de sa réputation. Ejus orationi auctoritatem addebat virtutis existimatio. * Soutenir la conversation, y fournir. Sermonibus suis tenere cæcum hominum. *Cic.* * Cette comédie s'est soutenue par l'adresse des Acteurs. Hac fabula stetit actoris opera. *Terent.* * Le médiateur de notre réconciliation faisoit mille contes pour rire, afin que la joye le soutint toujours. Præsentis concordiz auctor, ac sileret sine fabulis hilaritas, multa jactabat. *Petr.*

SOUTENU, m. **SOUTENUE** f. Voyez **SOUTENIR**.

SOUTERRAIN, masc. **SOUTERRAINE**, fem. [Qui est sous terre.] Subterraneus, subterranea, subterraneum. *Cic.*

SOUTIEN, substantif masc. [Appui.] Adminiculum, fulcrum, fulcimentum, ti, neur. *Futura*, æ, f. *Suet. Hor. Plaut.*

SOUTIEN se dit aussi figurément Le soutien de sa famille. Columna familiæ suæ. *Ter.* * *Chryssipe* est le soutien des Stoïques. Fulcit Chrysippus porticum Stoïcorum. *Cic.* * Donner de puissants soutiens à la République. Subsidii magnis Rempublicam fulcire. *Cic.*

SQUVENANCE, subst. féminin. [Vieux mot] Voyez **SOUVENIR**.

SOUVENIR, subst. masc. Memoria, æ, fœm. Recordatio, ònis, fœm. *Cic.* * Le souvenir d'une bonne vie, fait bien du plaisir. Benè actæ vitæ recordatio jucundissima est. *Cic.* * Le souvenir de cet homme passera dans tous les siècles à venir. Memoriam illius viri excipient omnes anni consequentes. *Cic.* * Tes obligations sont si grandes, que le souvenir m'en demeurera toute la vie. Tua erga me munera, dum vita suppetet, æterna erunt. *Tacit.* * Je ne perdrai jamais le souvenir d'un si grand personnage. Nunquam ex animo meo discedet illius viri memoria. *Cic.* ou nunquam mihi excidet. *Cic.* * Je vous suis bien obligé du bon souvenir que vous avez de moi, comme vos lettres, le témoignent. Grata mihi vehementer est memoria nostri tua, quam significasti litteris. *Cic.* * Le souvenir d'une affliction passée donne du plaisir, quand on ne craint plus rien. Habet præteriti doloris secura recordatio delectationem. *Cic.* * Vous devez en bon philosophe perdre entièrement le souvenir des chagrins que vous avez conçus contre moi. Omnem scabitudinem animo, tanquam bonarum artium magister, deleas sine cicatrice. *Petr.*

SE SOUVENIR, [Garder l'idée d'une chose dans sa mémoire.] Alicujus rei, rem aliquam meminisse, commeminisse, au præterit meminî, (ce verbe est defectueux.) Recordari, (or, aris, aris sum.) reminisci, or, sans præterit. Memoriam aliquid tenere. *Cic.*

Les Verbes de *Ressouvenir* gouvernent le génitif ou l'accusatif, car on dit *Memini malorum*, ou bien *mala*. Vossius dans sa petite grammaire, dit que les Verbes de *Mémoire* gouvernent bien le génitif, soit des choses, soit des personnes; mais que pour l'accusatif, ils ne le prennent qu'à l'égard des choses, & non pas des personnes; & qu'ainsi l'on ne peut pas dire *memini Ciceronem*, mais seulement, ajoute-t-il, *Ciceronem*, je me souviens de *Cicéron*. Neanmoins il est aisé de faire voir le contraire par *Cicéron* même. *Memineram Paulum*, *memini Cinnam*. Et quand on met un génitif *Memini malorum* on sous-entend *memoriam*. Que si l'on dit *Memini de Cicero*, c'est un autre sens; car *meminisse alicujus*, est en conserver la mémoire, au lieu que *meminisse de aliquo*, est en faire mention, & en parler.

Il me souvient. *Memini*, redit animo, subit animum, ou mentem *memoria*. *subit*. *Habeo in memoria*, *memini*, succurrit mihi, venit in mentem, recordor. *Cic.* * Je ne me souviens point de l'avoir dit. Non commemini dicere. *Plaut.* * Je ne me souviens point d'avoir été malheureux avant que j'eusse

fusse né, je voudrais bien savoir, f. *vous* *vous* *souvenez de l'avoir été.* Ego non commemini, antequam sum natus, me miserum; tu si meliore memoriâ es, velim scire ecquid de te recordere. *Cicer.* * Il faut se souvenir que nous sommes hommes, & que nous sommes venus au monde à condition que notre vie seroit exposée à tous les traits de la fortune. Homines nos esse meminerimus, & eâ lege natos, ut omnibus fortunæ telis propolita sit vita nostra. *Cic.* * On s'en souvient encore. Extat adhuc memoria. *Cic.* * C'est assez, je m'en souviendrai. Sat est, meminero. *Ter.*

Faire souvenir quelqu'un d'une chose. In alicujus memoriam redigere, revocare aliquid. * Faire ressouvenir quelqu'un de ses victoires. Victoriarum suarum aliquem admonere. *Tacit.*

SOUVENT, prononcez SOUVANT, adverb. [*Qui marque la répétition de quelque action.*] Sæpè. Sæpius. Sæpissime. Crebrò. Frequenter. Sæpenumero.

SOUVENTEFOIS. Sæpè. Sæpius. Sæpenumero. *Cic.*

SOUVERAIN, m. SOUVERAINE, f. [*Le plus grand*] Summus, summa, summum. Supremus, a, um. *Cic.* * Le souverain bien. Summum bonum. * La souveraine félicité. Suprema, summa felicitas. *Cic.*

SOUVERAIN, [*Prince souverain.*] Supremus Princeps, supremi principis, m. * Une puissance souveraine. Summum imperium, suprema potestas. * Cour souveraine. Suprema curia, supremus senatus, m.

SOUVERAIN, [*Efficace qui se dit des remèdes.*] Præcipuus, præsentissimus, a, um. Efficax, efficacis, omn. gen. *Colum.* * C'est un remède souverain contre la morsure des serpens. Ad serpentum ictus, morsus ou contra serpentum morsus præsentissimum remedium. *Plin.*

SOUVERAINEMENT, adv. [*D'une manière souveraine.*] Summâ cum potestate, summo cum imperio.

SOUVERAINETÉ, f. f. [*Pleine & entière puissance.*] Summa potestas, summæ potestatis, f. summum imperium, ii, n. *Cic.*

SOUVERAINETÉ, [*Principauté indépendante, état souverain.*] Principatus, ûs, m.

SOY, pronom réciproque. *Sui, sibi, se.* *Cicer.* Ce pronom latin n'a que quatre cas. Le génitif *sui*; le datif *sibi*; l'accusatif & l'ablatif *se*.

Se désoler de soi-même. Sibi diffidere. *Cic.* * Se haïr soi-même. Se ipsum odisse. *Cic.* * Cela est loüable de soi-même. Id per se ipsum laudabile est. * Faire une chose de soi-même. Ex se aliquid facere ou proprio Marte. * Faire quelque chose par soi-même. * Per se ipsum aliquid facere.

SOYE, f. f. Bombyx, bombycis, f. *Plin.*

DE SOYE, Bombyciæus, sericus, a, um. *Plin.* * Habillé ou vêtu de soye. Sericatus, sericata, sericatum. *Suet.*

Essoffe de soye. Bombycinius, sericus pannus.

SOYE, se dit aussi par antiphrase des longs poils des cochons. Setæ, arum, f. *Cic.*

QUI A DES SOYES comme les cochons. Setosus, setosa, setosum. *Virg.*

OUVRIER en soye. Operis bombycini textor, ôris. Serici panni opifex, icis, m.

LIEU où l'on travaille en soye. Bombycini operis officina, æ, f.

SPACIEUX, m. SPACIEUSE, f. *Qui est grand, qui a de l'étendue, (parlant des lieux.)* Spatiosus. Amplus. Latus, a, um. *Colum.* *Cic.*

Un théâtre fort spacieux. Theatrum magnitudine amplissimum. *Cic.* * Une maison spacieuse. Domus ampla, laxa. *Cic.* * Des sales spacieuses. Ampla atria. * Des galeries spacieuses. Amplæ porticus. *Virg.*

SPACIEUSEMENT, adv. [*Fort au large.*] Spatiosè. *Plin.* *Lazè.* *Cic.*

SPALATRO, [*Ville & Port de Dalmatie aux Vénitiens.*] Spalatam, ti, n. ou Salonæ novæ, arum, f. pl.

SPARTE ou Lacédémone, [*Ville capitale de Laconie dans la Péloponnèse.*] Lacedæmon, ônis, fœm. *Cic.* Sparta, æ, f. *Cic.*

DE SPARTE ou Spartiate. Spartanus. Lacedæmonius, a, um. *Cic.*

SPASME, f. m. [*Rétrécissement des nerfs.*] Spasmus, i, m. Nervorum contractio, ônis, f. *Plin.*

[*Terme de Médecine.*]

SPATULE, f. f. & mieux ESPATULE comme l'Académie. [*Instrument de fer ou de bois plat d'un côté & rond de l'autre.*] Spathula, ou Spatha, æ, f. *Cels.*

[*Les Chirurgiens & les Apoticaïres s'en servent.*]

SPÉCIAL, masc. SPÉCIALE, féminin. [*Particulier.*] Specialis. Peculiaris, & hoc le, adject. *Cicer.* *Quint.* *Ascend.* *Pod.*

SPÉCIALEMENT, adv. [*Particulièrement.*] Peculiariter. *Plin.* Specialiter. *Colum.*

SPÉCIEUX, m. SPÉCIEUSE, f. [*Apparent.*] Speciosus, speciosa, speciosum. *Cic.*

SPÉCIEUSEMENT, [*D'une manière apparente.*] Speciosè. *Colum.*

SPÉCIFICATION, f. f. [*L'action de spécifier.*] Designatio, ônis, ou expressa designatio, f. *Cic.*

SPÉCIFIER, [*Marquer distinctement les choses.*] Res designare, (o, as, avi, arum.) Distinctè exprimere, (o, is, expressi, expressum.)

Sans spécifier ni les personnes, ni les temps. Sine designatione personarum, aut temporum. *Cic.*

SPÉCIFIQUE, adj. m. & f. [*Qui spécifie distinctement.*] Distinctè, nominatim designans, antis, omn. gen. Difference spécifique. Differentia speciem rei constituens.

SPÉCIFIQUE. *Qui est propre & particulier à quelque maladie, (parlant d'un remède.)* Singularis & hoc singulare, adject. *Plin.* * Un remède spécifique. Remedium unum ad morbum. *Cic.* Singulare, n. *Plin.*

SPECTACLE, subst. masc. [*On appelle ainsi en general tout objet qui attire les yeux de ceux qui sont présents.*] Spectaculum, li, neut. Oramata, 'dequæta les choses qui se voyent. *Petr.* Ludi, orum, m. pl. * J'estime les spectacles de pures bagatelles. Oramata tricas meras esse existimo. *Petr.* * Donner un spectacle de Gladiateurs. Manus Gladiatorum edere. *Liv.* Exhibere. *Cic.* Dare Gladiatores. *Petr.*

SPECTATEUR, substantif masculin. [*Qui regarde quelque spectacle.*] Spectator, ôris, m. *Cicer.* * Rendre quelqu'un spectateur & témoin des sottises d'une personne. Inepitium alicujus constituere testem & spectatorem. *Cic.*

SPECTATRICE, f. f. [*Celle qui regarde.*] Spectatrix, icis, f. *Plin.*

SPECTRE, f. m. [*Fantôme, vision nocturne des démons ou des mauvais génies.*] Spectrum, spectri, n. *Cic.* Larva umbratilis, larvæ umbratilis, f. *Plaut.*

SPÉCULAIRE. [*Epithète qu'on donne à une sorte de pierre, qui est transparente.*] Lapis specularis, lapidis specularis, m.

SPÉCULATEUR, f. m. [*Qui s'attache à la contemplation.*] Speculator, speculatoris, m. Inspector, ôris, masc.

SPÉCULATIF, m. SPÉCULATIVE & f. adject. [*Qui consiste dans la spéculation.*] In contemplatione, in inspectione positus, a, um. *Sen.* *Quint.* * Les arts qui consistent dans la spéculation. In inspectione positæ artes. *Quint.*

ON APPELLE un homme speculatif. Celui qui considère les choses attentivement. Speculator, venatorque naturæ. Cic. * Une femme spéculative. Mulier speculatrix, icis, f. Cic.

SPECULATION, subst. fem. [Contemplation.] Contemplatio. Consideratio. Inspectio, ōnis, fœm. Cic. Quint.

SPECULER. [Mot bas.] Qui ne se dit qu'en raillant. Speculari, (or, aris, atus sum.) Voyez CONTEMPLER.

SPERMA ceti. [Terme de Pharmacie.] C'est le marc de la cervelle de la baleine pressurée. Sperma ceti. [Ce mot est latin & français.]

SPERMATIQUE, adj. m. & f. [Ce qui est de la semence.] Spermaticus, a, um.

(Mot grec, d'usage en Médecine.)

SPERME, f. m. [Semence des animaux.] σπέρμα. Semen inis, n. Cic. Seminium, ii, n. Petr.

SPHÈRE, f. f. [Machine ronde & artificielle, qui fait comprendre le mouvement des Cieux.] Sphæra, æ, f. σφαῖρα. Cic. * Archimède a enfermé dans la sphère le mouvement du Soleil & de la Lune. Archimedes Lunæ & Solis motus in sphæram illigavit. Cic.

DE LA SPHÈRE. Sphæralis, & hoc sphærale. Macrob. ou sphæricus, a, um.

SPHÈRE d'activité. [C'est l'étendue dans laquelle un Agent peut agir autour de soi.] Spatium in quo Agens potest agere ou operari.

ON DIT en ce sens figurément, Cette affaire est hors de sa sphère, elle est au dessus de son intelligence & de ses connaissances. Longè res ista ab illius intelligentiâ disjuncta est, ou captum illius longè superat, excedit. Quint.

SPHÉRIQUE, adj. [Rond.] Globosus, globosa, globosum. Plin. Sphæricus, a, um.

FIGURE sphérique ou ronde. Schema sphærides, n. Vit.

SPHINGE, ou SPHINX, f. f. & plus souvent m. [Monstre fabuleux, que les Poètes ont feint avoir été engendré par Typhon.] Sphinx, sphingis, f. Plin.

[Ce monstre n'a pu être détruit selon la fable, qu'après qu'Oedipe eut expliqué l'Egname qu'il avoit proposé, d'où vient qu'on a dit depuis parlant des Enigmes difficiles à entendre, Que c'est l'Enigme de la Sphinge, qui a besoin d'un Oedipe.] Oedipo conjectore opus est, qui Sphingis interpres fuit. Plant.

SPICA nard, f. m. [Herbe aromatique, qui est la même chose que la lavande.] Spica nardi, æ, f. ou Nardus indica. Plin.

SPIRAL, masc. SPIRALE, fœm. [Qui va en rond.] In spiram ou in orbem convolutus, a, um. ou ductus, a, um.

SPIRE, [Ville d'Allemagne près du Rhin dans le bas Palatinat.] Spira, æ, f. Nemetum, ti, n. Noviomagus, gi, f.

SPIRITUALISER, prononcez SPIRITUALIZER. [Ouvrir l'esprit à une personne, lui former l'esprit & le jugement.] Alicujus ingenium ou industriam acuere, (acuo, is, acui, acutum.) Cic. Phad.

SPIRITUALISER une pensée, lui donner un tour spirituel. Ingeniosorem sensum, ou acutorem cogitationi dare. Ingeniosè aliquid interpretari.

SPIRITUALITÉ, subst. f. [La spiritualité de l'ame.] Natura incorporealis ou corporis expers.

ON DIT d'une femme, qu'Elle est dans la spiritualité. Tota est in divinis.

SPIRITUEL, m. SPIRITUELLE, f. [Qui n'a ni corps, ni matière.] Corporis expers, expertis, omn. gen. Ab omni concretionē materiæ segregatus. Sejunctus, a, um. Cic. Incorporealis & hoc incorporeale, adj. Sen. Quint. Incorporeus, a, um. Cic.

SPIRITUEL. [Ingénieux. Subtil.] Acutus. Ingeniosus. Subtilis & hoc subtile, adjct. Cic.

SPIRITUEL se dit d'un homme de voir, qui est dans la vie spirituelle. Rebus divinis ac cœlestibus addictus, a, um. Qui terrena non sapit.

SPIRITUELLEMENT, adv. [D'une manière spirituelle & avec esprit.] Ingeniosè Acutè. Subtiliter.

SPIRITUEUX, m. SPIRITUEUSE, f. [Plein d'esprits & de petits corps légers & volatils.] Spirituum plenus, succosus, a, um.

SPLendeur, prononcez SPLANDEUR, f. f. [Lueur éclatante.] Splendor, fulgor, ōris, m. Cic.

SPLendeur, [Eclat, magnificence.] Splendor, ōris, m. Magnificentia, æ, f. Cic.

SPLENDIDE, adj. m. & f. prononcez SPLANDIDE. [Somptueux, magnifique.] Splendidus, magnificus, lautus, a, um. (Au comparatif.) Splendidior & hoc splendidus. Magnificentior & hoc magnificentius. Lautior & hoc lautius. (Au superlatif.) Splendidissimus. Magnificentissimus. Lautissimus. Plant. Cic.

SPLENDIDEMENT, adv. Splendidè. Magnificè. Lautè. Lautius. Cic. Plant.

SPLÉNIQUE, ou SPLÉNÉTIQUE, Malade de la rate. Spleneticus, a, um. Splenis vitio laborans. Lienicus, lienosus, a, um. Plin.

La veine splénique ou splénétique, qui a correspondance avec la rate. Vena ad splenem pertinens.

[Terme d'Anatomie.]

SPOLIATEUR, f. m. [Qui dépouille, qui vole.] Spoliator, ōris, m. Cic.

SPOLIATION, f. f. [Action par laquelle on dépouille quelqu'un.] Spoliatio, ōnis, f. Cic.

SPOLIER, [Dépouiller quelqu'un de ses biens.] Spoliare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic.

(Ces mots sont d'usage au Barreau.)

SPOLETTE, [Ville d'Ombrie Capitale du Duché de ce nom sur la Marogia dans l'Estat Ecclesiastique.] Spoletum ou spoletium, ii, n. Liv.

DE SPOLETTE, Spoletinus, a, um. Cic.

SPONDAIQUE, m. [Vers spondaïque, vers composé de pied spondées, qui sont de deux syllabes longues.] Versus spondeis constans, spondaicum carmen, spondaici carminis, n. Cas.

SPONDÉE, subst. m. [Pied composé de deux syllabes longues.] Spondeus, ei, m. on sous-entend Pes. Cic.

SPONDYLE, subst. m. (Terme d'Anatomie.) Os qui fait partie de l'épine du dos. Spondylus, spondyli, m. Vertebra, æ, f.

SPONDYLE chez les Botanistes. [Plante qui croît dans les marais & sur les montagnes, & qui est une espèce de panais.] Spondylium, ii, n.

SPONDYLE, [Est aussi un gros ver blanc, qui a une tête noire.] Spondylis, is, f. Plin.

SPONGIEUX, m. SPONGIEUSE, f. [Qui a la nature de l'éponge, qui reçoit l'humidité.] Spongiosus, spongiola, spongiosum. Fistulosus, a, um. Plin. * Une terre spongieuse, qui boit l'eau comme une éponge. Fistulosa terra. Plin.

SPONTANÉE, adj. [Qui se fait de soi-même.] Spontalis & hoc spontale, adjct. Apul. Spontaneus, a, um. Se trouve sans autorité.

SPORADES, ou les Isles Sporades dans l'Archipel vers l'Asie. Sporades, sporadum, f. pl.

SPORTULE, substantif fœm. Sportula, æ, f. Suet. Mar. [Distribution de viande ou d'argent que les Anciens Romains faisoient à leurs cliens, & à ceux qui venoient le matin à leur levé.]

SQUÉLETE, subst. masc. [Un corps mort qu'on a désossé, & où il n'y a plus que les os ou seuls ou avec

FFFFF fiii]

la peau.] Exsiccatum corpus ou larva nudis ossibus coherentis, larvæ coherentis; f. Sen. Larva umbratilis. Plaut. * Un squelette d'argent ajusté de manière, que les jointures de l'épine du dos aient la facilité de se tourner. Larva argentea sic aptata, ut articuli ejus vertebræ laxatæ, in omnem partem verterentur. Petr. ON DIT parlant d'une personne maigre. C'est un vrai squelette. Torus ossa atque pellis. Plaut.

SQUILLE, subst. fem. [Oignon qui croît dans les lieux marécageux.] Squilla, æ, fœm. Var. ou Scilla, æ, f. Plin.

SQUINANCIE, le peuple dit ESQUINANGIE, f. f. Maladie qui bouche les passages de la respiration, inflammation de la gorge ou du larynx, qui empêche l'air d'entrer dans les poumons.] Angina, æ, f. Cels. Plaut. * Mourir de squinancie. Mori angina. Plaut.

ST, [Terme indéclinable, dont on se sert pour faire faire silence.] St. Ter. Tace, silentium tene. Cic.

STABILITÉ, f. f. [Solidité, fermes.] Stabilitas, firmitas, ætis, f. Cic.

STABLE, adj. m. & f. [Firme, solide.] Stabilis & hoc stabile, adj. Firmus, æ, um. Cic.

ON DIT figurément, Un esprit ferme & stable. Stabilis & firmus animus. Cic.

STACTÉ, f. m. [C'est la graisse qu'on retire de la myrrhe fraîche pilée avec un peu d'eau ou pressurée.] Stactæ, es, f. Plin.

STADE, f. f. [Mesure des Grecs qui a cent vingt-cinq pas géométriques de long. Il en faut huit pour faire un mille d'Italie.] Stadium, Quadii, n. (Il y en a eu de différentes longueurs.)

STADEN, [Ville du Duché de Brême dans la basse Saxe.] Statio, ònis, f.

STAFANGER, [Ville de Norvège au Roi de Danemark.] Stafangria ou Stavangria, æ, f.

STAFORD, [Ville & comté d'Angleterre.] Staffordia, æ, fœm.

STALIMENE, [Ile de l'Archipel.] Lemnos, lemni, f. Ovid.

STAPHISAGRE, f. f. [Plante médicinale, ou l'herbe aux poux.] Staphisagria, æ, f. Uva silvestris, uvæ silvestris. Herba pedicularis, f.

STATÈRE, f. f. [Nom qu'on a donné à la balance Romaine, qu'on appelle autrement peson.] Statæra, æ, f. Cic.

[Dans cette ancienne balance il y avoit un bassin, au lieu du crochet, qu'on met maintenant au peson, pour porter le fondeau.]

STATION, f. f. [Lieu où l'on s'arrête & où l'on se repose.] Statio, ònis, f. Plaut.

STATUAIRE, f. f. [L'art de faire des statues.] Statuaria, æ, f. ou ars statuaria, f. Plin.

STATUAIRE, f. m. [Qui fait des statues.] Statuarius, statuarii, m. Quint. Plaut. æ, m. Petr. Plaut. æ, m. Statuarum artifex, icis, m. Quint. Fichon. æ, m. Cic.

STATUE, f. f. [Figure de plein relief.] Statua, f. Cic. Signum, signi, n. Simulacrum, ætis, n. Plin. Imago, ginis, fœm. Cic.

STATUE au naturel. Statua iconica, ou ex hominis effigie expressa. Plin.

STATUE colossale, ou d'une grandeur extraordinaire. Statua colossica ou signum colossicum. Plin. * Statue équestre ou d'un homme à cheval. Statua equestris. Cic. * D'un homme à pied. Statua pedestris. Plin. * Statue de bronze. Statua ex ære, signum æneum. Hor. * De marbre. E marmore ou de marmore signum. Ovid. * Dresser une statue à quelqu'un. Statuam alicui ponere. Rhod. Statuere. Liv. * Ses statues ne sont pas man-

uifas en gros, mais elles ne font pas un tout bien composé. Infelix operis summa, sed hic ponere totum necit. Hor. * Des statues qui sont trop dures. Signa rigidiora. Cic. * Des statues tendres. Spirantia æra mollius. Virg. PETITE statue. Sigillum, sigilli, n. Cic. * Faire la statue de quelqu'un en bronze. Ducere aliquem ex ære. Plin.

STATUER, prescrire, ordonner. Statuere, constituere, (statua, statuis, statui, statutum.) act. acc. Cic.

STATURE, f. f. [La taille d'une personne.] Statura, æ, f. Cic.

STATUT, f. m. [Règlement, ordonnance.] Statutum, statuti, n. Decretum, ti, n. Cic.

STENAY, [Ville forte de Lorrain sur la Meuse & unie à la Champagne depuis l'an 1633.] Stenæum, stenæi, neut.

DE STENAY, Stenensis & hoc stenense, adject.

STENOWICH, [Petite ville des Pays bas dans la Seigneurie d'Overissel sur le fleuve Aa.] Stenovicum, ci, n.

STÉRILE, adj. m. & f. [Qui ne rapporte rien.] Sterilis, & hoc sterile, adj. Infecundus, da, dum. Col. Hic, hæc, hoc infelix, adj. Cic. * Devenir stérile. Sterilefcere, sterilefco. Plin.

ON DIT au figuré, Un esprit stérile, qui ne peut rien produire. Infelix ingenium. * Un siècle stérile en vertu. Seculum virtutum sterile. Tacit.

STÉRILITÉ, f. f. Sterilitas, infecunditas, ætis, f. Cic. * Ces eaux ôtent la stérilité aux femmes & la folie aux hommes. Sterilitatem feminarum, & virorum insaniam abolent istæ aquæ. Plin.

ON DIT figurément La stérilité de l'esprit. Sterilis & angusta ingenii vena. Quint. * Stérilité de nouvelles. Nulli nuntii, orum m. pl.

STERLING, [Province d'Ecosse vers le médy.] Sterlinga ou Sterverlinga, æ, f.

STÉTIN, [Ville de la Poméranie Suédoise sur l'Oder dans le cercle de la haute Saxe.] Stetinum, stetini, n.

DE STÉTIN, Stetinenfis & hoc Stetinense, adject.

STERNUTATIF, m. STERNUTATIVE, f. adj. [Qui fait éternuer.] Sternutationes movens, entis, omn. gen. Cels. Sternutamenta ciens entis, omn. gen. Cels.

STIGMATE, subst. masc. [Marque, impressions, dont on marquoit les esclaves.] Stigma, ætis, neut. (mot grec.) Nota inusta, fœm. Petr. * Un homme stigmatisé. Compunctus notis, æ, um. Cic. Stigmofus, æ, um. Petr.

STILE, f. m. [Poinçon qui servoit de plumes aux Anciens pour écrire sur des tablettes enduites de cire.] Stilus, li, m. Plaut.

STILE, d'un cadran au soleil, dont l'ombre sert à marquer les heures. Gnomon, gnomonis, masc. Plin. Index, icis, ou horarum index, stilus horas indicans, masc. Gnomon indagator umbræ. Virr.

STILE, [Façon particulière de parler & d'écrire.] stilus, stili, m. * Un stile ferré, pressé ou Laconique. Stilus pressus, concisus. * Un stile rampant. Stilus demissus. * Un stile rude. Stilus rudis. * Un stile négligé. Negligens stilus. Cic. * Un stile Attique, élégant, poli fleur. Stilus Atticus, politus, elegans. * Un stile sublime. Stilus sublimis. * Un stile lent arrête la pensée, & un stile rude & confus la rend inintelligible. Tardior stilus cogitationem moratur, rudis & confusus facit ut intelligentiæ careat. Quint. * Parler, écrire d'un stile élevé. Elatè dicere, scribere. Cic. * On remarque son stile connu par un long usage du barreau. Genus ipsum dicendi noscitur crebro fori usu celebre. * La subtilité du stile. Elatio atque altitudo orationis, fœm. Cic. * Corriger son stile fort rigoureusement. Atroci stilo verba offodere. Petr. * Vercer le stilum. Hor. * Cette

floute de file & ce flux de paroles ont corrompu l'éloquence. Ventosa istæ & enormis loquacitas corrumpunt eloquentiam. Petr.

STILE du Palais, manière de procéder en justice. Usus forensis, usus forensis, m. Ulp.

STILE, [Manière d'agir particulière à chacun.] Agendi ratio, rationis, f. * C'est son stile, c'est sa manière d'agir. Sic est illius ingenium. Ter. * Depuis que la fortune l'a élevé, il a pris un autre stile, il a changé de conduite & de manière de faire. Ex quo fortuna hunc evexit, aliam cepit agendi rationem, alius factus est.

STILER, V. act. [Instruire, dresser quelqu'un à une chose.] Aliquem ad aliquid instruere, (uo, uis, xi, uctum.) Erudire, (io, is, ivi, itum.) Cic. * Nous sommes stiles à ce genre de vie par les exemples. Ad hanc vitæ rationem exemplis erudimur. Plin. Jun. * Dresser les enfants selon les maximes de nos pères. Instruere atque erudire filios ad majorem instituta.

ON DIT, Ce valet est stilé, il est fait à l'humeur de son maître ou à son badinage, comme l'on parle familièrement. Hic servus consuevit heri sui moribus. Ad heri sui genium multum sapit.

STILET, f. m. [Petit poignard.] Pugio, pugionis, pugionculus, li m. Cic.

STILET, est aussi l'aiguille, dont on écrit sur les tablettes. Stilus, li, m. Cic.

STIPULATION, f. f. [Action par laquelle on convient des causes & conditions d'un contrat.] Stipulatio, ōnis, f. Cic. Stipulatus, ūs, m. Plin.

STIPULER, V. n. [Convenir des clauses & conditions d'un acte judiciaire.] Stipulari, (or, aris, atus sum.) Cic.

STIRIE f. f. [Province d'Allemagne vers la Drave & la Mure, on la divise en haute & basse Stirie.] Sciria, æ, fœm.

STOCKHOLM, [Ville Capitale du Royaume de Suède avec un port de mer au dégorgeant du lac de Meler.] Holmia, æ, f.

STOICIEN ou **STOIQUE**, masculin. **STOICIENNE**, ou **STOIQUE**, féminin. Stoicus, stoica, stoicum. * Un Stoicien qui fait profession de la Philosophie stoïque. Stoicus. Stoici, m. Cic. * La Philosophie stoïque. Stoica disciplina. Cic.

[On les appelle zenonii, masculin. plur. de Zénon le Prince de la secte Stoïque, & Stoici à Zéon, Porticus, du portique sous lequel ils s'assembloient pour philosopher de leur doctrine.]

STOIQUE, se prend pour un homme sévère. Homo austerus, severus, cum stoicâ disciplinâ congruens, entis, omni. gen. Cic.

STOIQUEMENT, adv. [En Stoicien.] Stoicè. Cic.

STOMACAL, m. **STOMACALE**, f. adj. [Bon ou propre pour l'estomac.] Stomacho idoneus, aptus, a, um. Cels. Stomacho utilis, & hoc utile. Hor.

STORAX, f. m. [Gomme odorante, qui vient de l'Arabie ou de Syrie.] Styrax ou storax, acis, m. Plin.

STRASBOURG, [Ville d'Allemagne & Capitale de l'Alsace, près du Rhin.] Argentoratūm, ti, n. Argentina, æ, f. Strasburgum, gi, Tribocum, Triboci, n.

DE STRASBOURG, Argentoratensis & hoc argentoratensis, adj.

STRATAGESME, f. m. Stratagema, atis, n. Front. Astus, ūs, m. Ter. * Ils prirent cela pour un stratagème. Id ipsum sui fallendi causâ ab hostibus factum æstimabant. * Je serai de resour au logis, si-tôt que j'aurai inventé quelque stratagème contre mon ennemi. Usque ero domi, dum excoxero hosti malum. Plaut.

STRAUBING, [Ville d'Allemagne dans le Duché de Bavière sur le Danube.] Straubinga, æ, f.

[C'est le Servitordurus des Anciens.]

STRIDON, [Ville autrefois de la haute Pannonie aujourd'hui de la Stirie.] Stridon, stridōnis, f. ou Strigna, æ, fœm.

STRIGONIE ou **Gran**. [Ville de Hongrie sur le Danube.] Strigonium, strigonii, n.

STROMBOLI, [Une des Isles de Lipari située en la mer de Toscane, qui jette des flammes ensouffrées.] Strongylæ, arum, f. pl.

STROPHADES, ou les Isles Strophades. Isles de la mer d'Ionie. Strophades, strophadum, f. pl. Virg.

STRUCTURE, f. f. [L'action ou la façon de bâtir.] Structura, æ, f. Colum. Liv. * La structure des yeux.]

Oculorum compositura, æ, f. Luc.

ON DIT aussi, La structure ou l'arrangement des paroles. Verborum structura. Cic. * La structure d'un discours.

Orationis compositura. Aul-Gel. * Des vers. Carminis structura. Ovid.

STUC, f. m. [Espèce de mortier fait avec de la chaux & de la poudre de marbre.] Albarium opus, operis Albaril, n. Vir. Marmoratum, ti, n. Plin.

STUDIEUX, m. **STUDIEUXE**, f. [Qui aime l'étude.] Studiosus, studiosa, studiosum. Litteris deditus, a, um. Doctrinarum studiosus. Cic.

STUGARD, [Ville d'Allemagne en Suabe dans le Duché de Wirtemberg.] Stugardia, æ, f.

STUPIDE, adject. masc. & fem. [Qui n'a point d'esprit.] Stupidus, a, um. Cic. Stipes, itis, m. Ter. Bardus, a, um. Plaut.

STUPIDITÉ, f. f. Stupiditas, atis, f. Stupor, ōris, m. Cic. * Voyez un peu la stupidité de cet homme, ou plutôt de cette bête. Sed stuporem hominis, vel dicam pecudis attendite. Cic.

ON DIT, stupor animi, ou sensum.

STYLOBATE, f. f. [Piédestal, appui, soutien des colonnes.] Stylobata, æ, (mot grec.) Var. m. Scamillus, scamilli, m. Vir. Fulcimentum, ti, n.

[Terme d'Architecture.]

STYPTIQUE, adj. [Astringent.] Stypticus, a, um. Plin.

SUAIRE, f. m. [Drap, dont on ensevelit les morts.] Sindon, sindōnis, f. Marc. Corporis mortui involu-

crum, cri, n.

[Le mot de Sindon, signifie une toile très-fine qui se faisoit à Sidon Ville de Phénicie en Syrie, dont on ensevelissoit les corps morts.]

SUAVE, adj. m. & f. [Doux, agréable au sens.] Suavis & hoc suave, adj. Gratus, jucundus, a, um. Cic.

SUAVITÉ, f. f. [Douceur agréable principalement à l'odorat. Suavitas, suavitatis, f. Cic.]

SUBALTERNE, adj. m. & f. [Qui est sous un autre.] Inferior, hoc inferius, inferioris. Cic.

Cour subalterne. Curia inferior. * Juge subalterne. Juxta inferior.

SUBDÉLÉGATION, f. f. [L'action de subdéléguer quelqu'un en la place d'un autre.] Vicaria delegatio, ōnis, f.

SUBDÉLÉGUER, V. act. [Déléguer au lieu & place d'un autre.] Delegare aliquem in alterius locum, ou sufficere aliquem, substituere.

SUBDIVISER, V. act. [Diviser une partie d'un tout déjà divisé.] Iterum dividere, (do, dis, divisi, divisum.) Partiri, (ior, iris, itus, sum.) act.

SUBDIVISION, f. f. [Seconde division d'une chose déjà divisée.] Iterata divisio, ōnis, f. Distributio, partitio, ōnis, f.

SUBGRONDE, ou **SEVERONDE**, f. f. Subgrunda, æ, f. Var. Subgrundia, orum, n. pl. Vir. Suggrunda, æ, f. Plin.

[Terme d'Architecture.]

C'est la partie de la couverture d'un bâtiment, qui est en saillie

pour empêcher que la pluie ne gâte les murs.]

SUBHASTATION, f. f. [*Pente solennelle qui se fait à l'encan.*] *Hasta*, z, f. *Cic. Voyez ENCAN.* * Les Romains avoient de coutume de plaquer une javeline au lieu où ils vendoient les biens d'un Citoyen. *Hastam in foro ponere*, & bona voce præconis subijcere solabant Romani.

SUBJONCTIF, f. masc. [*Mode, dont on conjugue un verbe.*] Subjunctivus modus, modi subjunctivi, m.

SUBIR, V. act. [*Souffrir de gré ou de force, le commandement ou la peine d'un supérieur.*] Subire, (subeo, subis, subivi, par syncope subii, itum.)

SUBIT, m. **SUBITE**, f. [*Soudain, imprévu.*] Subitus, repentinus, subitaneus, subitarius, a, um. *Cicer. Colum. Plaut.*

SUBITEMENT, adv. Subitò, repenti, derepenti, repentinò. *Cic.*

SUBJUGUER, V. act. [*Soumettre quelqu'un sous son obéissance par les armes.*] Populos subigere, [subigo, subigis, subegi, subactum.] Armis subigere. In ditionem suam redigere. Sub suum imperium subungere, (go, gis, xi, itum.) Subjugare se trouvo dans *Claudian.* Subjicere, subigere imperio. *Cic.*

SUBLIMATION des métaux. [*Action par laquelle on fait élever par le moyen du feu les plus subtiles parties d'un minéral.*] Metallorum excoctio, ònis, f. [Terme de Chymie.]

SUBLIME, f. m. [*Composition d'argent vif & de sel armoniac ou de nitre & de vitriol, dont on fait un poison fort violent.*] Venenum ex mercurio & sale armoniaco excoctum, ti, n.

SUBLIME, adj. m. & f. [*élevé par dessus les autres.*] Sublimis & hoc sublime, adj. Altus, alta, altum. *Cic. (On dit au Comparatif.)* sublimior & hoc sublimius. Altior & altius. (au superlatif.) Sublimissimus. Altissimus, a, um.

ON DIT Un esprit sublime, élevé. Summum ingenium, ingenium excellens, entis, omn. gen. Præstans, antis, omn. gen. Excelsus animus, excelsi animi, m. Altum, & præstans ingenium, m. *Cic.*

Une science sublime. Excellens & singularis scientia, z, f. *Cic. * Un discours sublime.* Oratio grandis, alta, & exaggerata. *Cic. Elatio & altitudo orationis, f. * Fortune sublime, haute fortune.* Fortuna amplissima. * Cet Orateur est sublime dans ses expressions, sage dans ses sentences, gracieux en tout genre, mais il n'a point mis la dernière main à ses ouvrages, on y trouvera beaucoup d'ébauches merveilleuses & peu de choses portées à la perfection. Grandis est verbis, sapiens sententiis, genere toto gravis, manus extrema non accessit operibus ejus, præclarè inchoata multa, perfecta non planè. *Cicéron parle de Cæsar Orateur.*

LE SUBLIME, [Le style sublime.] Sublime ou grande dicendi genus, n. * Un sublime oure ou gémme jusqu'aux nuës. Facundia præcepta ou sublimis inope ad vitium. *Hor. Quint.*

SUBLIMITÉ, f. f. [*Élevation des choses.*] Altitudo, dinis, f. Sublimitas, atis, f. *Plin.*

LA SUBLIMITÉ de l'esprit. Altum ingenium. * La sublimité d'un discours. Elatio atque altitudo orationis, f. *Cic.*

SUBLEMER, [Élever en haut.] Sublimare, (o, as, avi, atum.) *Solin.* [Terme de Chymie.]

SUBLUNAIRE, adj. m. & f. Sublunaris & hoc sublunare. Terrenus, terrena, terrenum. *Plin.*

SUBMERGER, V. act. [*Noyer quelqu'un.*] Aliquem submergere, (go, gis, merxi, mersum.) Unda ou in undis. *Ovid.*

ON DIT au figuré. Il a souffert des malheurs sans nombre, & il n'a jamais pu être submergé par les flots de l'adversité. Aspera multa pertulit, & tamen adversis rerum undis fuit immerabilis. *Hor.*

SUBORDINATION, f. f. [*Terme relatif qui marque les degrés de supériorité.*] Ordo, Inis, m. *Cic.*

SUBORDONNEMENT, adv. [*Avec subordination.*] Ordinatim. *Cic. Servato ordine.*

SUBORDONNER, V. act. Res diversas sic inter se ordinare ac disponere, ut aliis subjecta sint.

SUBORDONNER les moyens à la fin. Ordinare & disponere res ad finem.

SUBORNATION, f. f. [*Séduction, corruption.*] Corruptela, lre, f. Corruptio, ònis, f. * Travailler à la subornation des témoins. Moliri corruptelam testium. *Cic. LA SUBORNATION des femmes & des filles.* Corruptela mulierum ou virginum. *Cic.*

SUBORNER, V. act. [*Corrompre, porter quelqu'un au mal.*] Subornare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Cic. * Vous avez avoué avoir suborné des accusateurs.* Confessus es à te accusatores esse instructos & subornatos. *Cic. on te accusatores apposuisse. Cic. ou Accommodasse. Cic. * Vouloir suborner des témoins.* Accutere fidem testium. *Quint.*

SUBORNER une fille. Illicere virginem in stuprum Offerre stuprum virgini. *Cic. * Tâcher de suborner une fille.* Moliri virginis corruptelam. *Cic.*

SUBORNEUR, f. m. [*Qui suborne, qui corrompt.*] Corruptor, òris, m. *Cic. ou Illex in vitium. Plaut.* **SUBORNEUR d'une fille**. Expugnator pudicitie virginis, òris, m. Feles virginaria, felis virginaria, f. *Plaut. ou pullaria Auf.*

SUBORNEUSE, f. f. [*Celle qui suborne les filles.*] Corruptrix, icis, f. *Cic.*

SUBREPTICE, adj. m. & f. [*Obtenu par fraude ou sous un faux exposé.*] Subreptitius, a, um.

SUBREPTICEMENT, adv. [*D'une manière subreptice.*] Fraudulenter, adv.

SUBREPTION, f. f. [*Surprise qu'on fait pour obtenir une chose sous un faux exposé.*] Subreptio, ònis, f. [Terme de la Cour de Rome & d'usage au Barreau.]

SUBROGATION, f. f. [*Substitution en la place d'un autre.*] Substitutio, ònis, f. *Paul. Jurisc.*

SUBROGER, V. act. [*Mettre quelqu'un au lieu & place d'un autre.*] Aliquem alteri ou in alterius locum subrogare, (o, as, avi, atum.) Sufficere, (sufficio, is, suffeci, suffectum.) Substituere, (substituto, is, ui, utum.) *Cic. [Terme de Palais.] * Se faire subroger en un procès.* Causæ succedere. *Cic. Litigatorem succedaneum offerre. Cic. * Un subrogé tuteur.* Un second tuteur. Adjutor tutelæ.

[Dans le Droit.]

SUBSÉCUTIF, masc. **SUBSÉCUTIVE**, [Qui vient ensuite.] Sequens, consequens, subsequens, entis, omni. gen. *Plin.*

SUBSÉCUTIVEMENT, adv. [*De suite.*] Consequenter, continenter, continenti. serie. *Ulp.*

SUBSIDES, f. m. [*Mor général qu'on donne à toutes les impositions qu'on met sur les peuples, & sur les marchandises.*] Vectigalia, genit. vectigalium, ou vectigaliorum, n. pl. *Cic. Suet. Tributa, orum. Pecuniarum subsidium, subsidii, n. * Lever ou mettre des subsides sur les peuples.* Imponere, constituere vectigalia, ou indicere, imperare tributa populo. *Cic.*

SUBSIDIAIRE, adj. m. & f. [*Qui vient au secours.*] Subsidiarius, subsidiaria, subsidiarium. *Liv.*

SUBSIDIAIREMENT, adverb. Subsidio. In subsidium. *Cic.*

SUBSISTENCE, prononcez, **SUBSISTANCE**, f. fem. [*Ce qui*

qui sert à faire subsister ou faire vivre quelqu'un. Vitz subsidia ou necessaria, orum, n. pl.

SUBSISTER, V. n. [*Être, exister.*] Extare, esse in rerum naturâ, ou exister. * *Tant que cela existera.* Dum id extrahit. Cic.

SUBSISTER, [*Se soutenir dans la vie.*] Se sustentare, (to, as, avi, atum.) Cic. * *Il subsiste par les libéralités de ses amis.* Amicorum liberalitate aut subsidio se sustentat ou sustentatur. Cic. * *Il le fait subsister, il lui fournit de quoi vivre pour sa subsistance.* Suis sumptibus illius egestatem sustentat. Cic. Suppeditat ipsi ad victum necessaria. * *Il a bien de la peine à subsister.* Vix se sustentat; ou vitam tolerat. Cic. Tacit. * *Un homme qui n'est point à plaindre, qui peut subsister du peu que Dieu lui a donné.* Benè est, cui Deus obrulit parca manu quod satis est. Hor. * *Il ne subsiste que de ses brigandages.* Rapto vivit. Quint. Ex rapto. Ovid.

ON DIT en morale, Cette loi subsiste. Hæc lex itat, viger, valet. Cic.

SUBSTANCE, f. f. [*Être réel, être naturel, qui subsiste.*] Substantia, substantiæ, f. * *Substance spirituelle.* Substantia materiæ expers ou substantia incorporea. * *Substance corporelle.* Substantia corporea.

[*Termes usés de l'Ecole.*]

SUBSTANCE, se dit de ce qui est de plus pur & de plus subtil dans les corps. Succus, succi, m. * *Tirer toute la substance des herbes.* Omnem herbarum succum exprimere. Peir. * *Les grands arbres tirent toute la substance de la terre.* Proceræ arbores omnem terræ succum eliciunt, extrahunt.

ON DIT aussi la substance d'un discours. Orationis corpus, oris, neut. Succus, succi, masc. Cic. Orationis summa, æ, f. Summarium, ii, n. Sen. Caput, itis, n.

SUBSTANCE, [*Les biens*] Substantia, æ, f. Quint.

SUBSTANTIEL, m. **SUBSTANTIELLE**, f. Ad substantiam pertinentis, entis, omn. gen.

UNE forme substantielle. Forma substantialis.

[*Mot consacré dans l'école*]

C'est un des points substantiels de l'affaire. Unum est e præcipuis negotii capitibus. (*On dit mieux Essentiels.*)

SUBSTANTIELLEMENT, adv. Per modum substantiæ.

SUBSTANTIER, prononcez SUSTANTIER. [*Nourrir, fournir les aliments.*] Sustentare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. Ter. Alicui cibos suppeditare, præbere, (eo, es, ui, itum.) Cic.

SUBSTANTIF, subst. masc. [*Nom substantif.*] Verbum substantivum, verbi substantivi, n.

[*Terme de Grammaire*]

SUBSTANTIVEMENT, adv. Substantivè, adv.

SUBSTITUER quelqu'un à un autre, le mettre en son lieu & place. Aliquem in alterius locum substituere, (tuo, tuis, tui, tutum.) Supponere, (pono, is, posui, itum.) Aliquem alicui subrogare, (go, gas, avi, atum.) Aliquem in alterius locum sufficere, (sufficio, is, suffeci, suffectum.) ou pro altero substituere. Cic. Liv.

SUBSTITUER quelqu'un son héritier. Sufficere sibi aliquem heredem proximum. Phad. * *Substituer un bien.* Substituere aliquod bonum. * *Un héritier substitué.* Secundus heres. Cic.

SUBSTITUT, X m. [*Charge de judicature pour le soulagement des Procureurs généraux.*] Procoignitor regius. Bud.

SUBSTITUTION, f. f. [*Action d'un testateur par laquelle il substitue un héritier à un autre, ou quelque bien qu'il lui laisse, & dont il n'a que l'usufruit.*] Substitutio, ois, f. Paul-Jurisc.

SUBTERFUGE, f. m. [*Faux-fuyant, échappatoire, fuite.*] Effugium, gii, n. Suffugium, ii, n. Tergiversatio, ois, f. Cic. Quint.

SUBTIL, m. **SUBTILE**, f. [*Délié.*] Subtilis & hoc subtile, adj. Lucr. Tenuis & hoc tenuè, adj. Cic. Exilis & hoc exile adject. * *Les Atomes sont des corps subtils.* Atomi exilia sunt corpora. Cic.

SUBTIL, [*Fin, adroit, parlant de l'esprit.*] Subtilis & hoc subtile, acutus, argutus, a, um. Cic. On dit (au Comparatif.) Subtilior & hoc subtilius, acutior & hoc acutius, argutior & hoc argutius, (au superlatif.) subtilissimus, argutissimus, a, um. * *Un esprit subtil.* Acutum ingenium. * *Jugement subtil.* Subtile judicium. Cic. * *Cette interprétation est fort subtile.* Habet acumen hæc interpretatio. Cic. * *Un homme fort subtil.* Subtilissimus homo. Cic.

SUBTIL de la main, habile joueur de gobelets. Pernix & velox manibus præstigiator, oris, m.

SUBTILEMENT, adv. Subtiliter; acutè, adv. Cic. Solerter, ingeniosè.

SUBTILISER, V. act. & n. *Rendre une chose tenue, (en ce sens on dit subtiliser les humeurs.)* Humores tenuare, extenuare, (o, as, avi, atum.)

SUBTILISER, [*Rendre fin & subtil.*] Acuere, exacuere aliquem, (acuo, is, acui, acutum.) Subtilem & ingeniosum reddere. * *Subtiliser les choses, les traiter d'une manière subtile & fine.* De rebus subtiliter differere, (sero, seris, differui, fertum.) ou subtilius disputare, (to, tas, avi, atum.) Cic.

SUBTILITÉ, f. f. en parlant des choses minces & déliées. Subtilitas, tēpuitas, atis, f. Plin. Cic.

SUBTILITÉ de l'esprit. Ingenii subtilitas & acumen. Cic. * *Les Dialecticiens s'embarassent par leurs subtilitez.* Sais se compungunt acuminibus Dialectici. Cic.

SUBVENIR, V. n. [*Soulager la misère d'autrui.*] Aliqui subvenire, (to, is, subveni, ventum.) Opitulari, (or, aris, atus sum.) Cic. Succurrere. Caf. * *Subvenir, entretenir, fournir à la dépense.* On ne sçait comment ce pauvre homme peut subvenir à la nourriture de tant d'enfants. Ignoratur quâ ratione pauper ille possit cibos ou alimenta tantæ familiæ suppeditare. Cic. * *Les peuples ne peuvent plus subvenir aux dépenses de la guerre.* Sumptus ad bellum necessarios populi suppeditare amplius non possunt. * *J'ai un peu d'argent dans ma bourse pour subvenir aux besoins de ma maison.* Mihi est paululum in marsupio præsidii, qui familiarem vitam oblectem domi. Plant.

SUBVERSION, f. f. [*Désordre, renversement.*] Everfio, ois, f. Cic.

SUC, f. m. [*Substance liquide des plantes & des arbres.*] Succus, succi, m. Cic. Humor, oris, m. Plin. * *Le raisin croît par le moyen du suc de la terre, & par la chaleur du soleil.* Uva & succo terræ & calore solis augetur. Cic. * *Tirer le suc des viandes.* Ciborum succos exprimere, elicere.

Qui a bien du suc. Succosus, a, um. Succiduus, a, um. Plant. * *Qui n'a point de suc.* Exsuccus, a, um.

ON DIT au figuré, Le suc d'un discours, ce qu'il y a de meilleur. Orationis succus, i, m. Cic. ou Medulla, f.

SUCCÉDER à quelqu'un, prendre sa place. Alicui succedere, (do, dis, cessi, cessum.) Cic. In alicujus vicem succedere. Plin. Succedere vicarium muneri alicujus. Cic. * *Succéder aux biens de quelqu'un.* In bona alicujus venire, succedere. Liv.

SUCCÉDER, [*Venir de suite.*] Succedere, excipere. Cic. Cat. Un âge succède à un autre. Atas succedit ætati. Cic. * *La nuit succède au jour.* Nox diem excipit. Spatium diei noctis vices excipiunt. Præd.

SUCCÉDER, [*Réussir bien ou mal.*] Succedere, proces-

dere. *Ter.* * *Tout lui succède, tout lui réussit.* Omnia illi prosperè cedunt, succedunt, eveniunt, sub manus succedunt. *Cic. Plaut.* Omnia illi quadrata currunt. *Petr.* Voyez RÉUSSIR.

SUCCÈS, f. m. [*Réussite.*] Successus, eventus, ūs, m. Exitus, ūs, m. *Cic.* * *L'affaire a eu tout le succès que nous pouvions souhaiter.* Negotium illud sub manus successit. *Plaut.* Successit ex sententiā. *Cic.* * *Dieu donne un heureux succès aux vœux des Justes.* Iustorum vota Deus ducit ad bonos exitus. *Hor.*

SUCCESEUR, f. m. [*Celui qui succède à un autre dans quelque charge.*] Successor, ōris, m. *Cic.*

NOS SUCCESEURS [*Ceux qui nous succèdent dans la vie.*] Nepotes, nepotum. Posterī, orum, m. pl. *Cic.*

SUCCESSIF, masc. SUCCESSIVE, fem. [*Qui vient l'un après l'autre.*] Continuus. Continuatus, a, um * *Un mouvement successif.* Motus continuatus ou qui fit progressu.

SUCCESSIF, [*Qui vient par succession, comme un droit successif.*] Jus hereditarium, juris hereditarii, n.

SUCCESSION, f. f. [*Suite de temps.*] Annorum continuata series, continuatae seriei, f. * *Par succession de temps.* Progressu temporis, ou procedente tempore. Progrediente ætate. *Cic.*

SUCCESSION [*Hérédité.*] Successio, ōnis, fœm. Hereditas, ātis, fœm. *Cic.* * *Il lui est venu une grande succession de ses parents.* Ipsi à propinquis magna venit hereditas, obvenit. *Cic.* * *L'espérance de cette succession le regarde.* Incumbit illi spes successiois. * *Recueillir une succession.* Cernere, adire hereditatem. *Cic.* Accipere hereditatem. * *Jouir d'une succession.* Tenere hereditatem. *Cic.* * *Il lui est échû une succession, de laquelle il a plus dérobé, qu'il ne lui en est resté.* Hereditatem accepit, ex qua plus involavit, quam illi relictum est. *Petr.*

SUCCESSIVEMENT, adv. [*L'un après l'autre.*] Per vices ou vicibus. *Plin.*

SUCCINT, masc. SUCCINTE fem. [*Cours, abrégé.*] Brevis & hoc breve. *Cic.* Non prolixus, a, um. *Cic.*

ON DIT un diné succint, simple. Prandium plebeium ou siccum.

SUCCINTEMENT, adv. [*Brièvement.*] Breviter * *adv.* Paucis verbis. * *Je dirai succinctement ce que j'ai proposé.* Brevi ou paucis verbis complectar, quod proposui. *Cic.*

SUCCOMBER, V. n. [*Ne pouvoir résister à un travail ou à supporter un fardeau.*] Oneri succumbere, (bo, bis, succubui, succubitu-.) *Liv.* Onere premi, opprimi, (or, eris, oppressus sum.) *Cic.*

SUCCOMBER, se dit figurément, *S'abattre, se laisser vaincre.* Succumbere. *Cic.* * *Il succombe, le voilà gagné par la moindre parole.* Labascit, victus uno verbo. *Ter.* * *Succomber sous les coups de la fortune.* Fortunæ injuriis succumbere. * *C'est une grande misère de succomber sous les douleurs, & de les supporter basement & foiblement.* Succumbere doloribus eosque humili animo imbecillè que ferre miserum est. *Cic.* * *Il ne succombe point dans les malheurs, & ne se cache point dans l'adversité.* Animo non deficit accepto incommodo, nec se in occultum abdit re adversa. *Ces.* * *Il succombera sous la pesanteur de l'ouvrage, s'il n'a un fonds de science.* Nisi plenus litteris, sub onere tanti operis labetur. *Petr.*

SUCCUBE, f. m. [*Démon qu'on dit emprunter la figure d'une femme pour exciter les hommes au mal.*] Succubus, i, m. Dæmon ludificator, dæmonis ludificatoris. (*Ovide appelle une femme qui se prostitue à son galant.*) Succuba, æ, f.

SUCEMENT, substantif masculin. [*L'action de sucer.*]

Sucus, sucūs, masculin. *Plin.*

SUCER, [*Tirer le suc des choses avec les lèvres.*] Sugere, (sugo, sugis, suxi, &um) act. acc. Succos compressis labris exprimere, (o, is, expressi, expressum.) *Cic.* * *Sucer la mammelle.* Ubera sugere, cibere. *Ovid.*

ON DIT figurément, *Nous avons sucé l'erreur avec le lait de nos nourrices.* Cum lacte nutricis errorem suximus. *Cicer.*

ON DIT encore au figuré. *Sucer le sang de quelqu'un.* Ebibere sanguinem alicui. *Plaut.*

SUCCRE, f. m. [*Espèce de moëlle que l'on tire de certaines cannes des Indes, & qu'on fait cuire ensuite.*] Cannarum Indicarum succus, i, m.

[*Les Anciens ont bien connu ces cannes des Indes qui contenoient une espèce de moëlle mielleuse, mais l'art de cuire & de faire durcir ces suc leur a été inconnu. On se sert du mot de Saccharum, sacchari, n. qui est de Plinè, & ne signifie pas bien tout à fait le sucre affiné d'aujourd'hui, mais quelque chose d'approchant.*]

SUCRE & candy. Saccharum, quod Candum vocatur.

[*On le fait cuire trois ou quatre fois pour lui donner cette blancheur éclatante.*]

Un pain de sucre. Sacchari meta, æ, f. * *Fruits confits au sucre, ou avec le sucre.* Saccharo conditi fructus, conditorum fructuum.

SUCCRER, [*Assaisonner avec le sucre.*] Saccharo condire, (io, is, ivi, itum.) act. acc.

ON DIT au figuré, *Ils succrent toutes leurs paroles.* Melle ou saccharo contingunt verba. *Lucr.* * *Des paroles sucrées.* Mellita verba, n. ou melliti verborum globuli, m. ou verba saccharo sparfa. *Petr.*

SUCCRERIE, f. f. [*Lieu où l'on affine le sucre.*] Officina in qua saccharum excoquitur, ou cannarum Indicarum succi excoquuntur.

SUCCRERIE, [*Mot general qui se dit pour toutes sortes de confitures seches ou liquides.*] * *Il aime la sucrerie, ou les sucreries.* Saccharo conditis fructibus delectatur, ou bellariis delectatur.

SUCCULENT, m. SUCCULENTE, f. [*Qui a bien du suc, parlant des viandes & des fruits.*] Succosus, succi plenus, a, um. *Plin Ter.*

SUD, ou le vent du midi, f. m. Austër, austri m. *Virg.*

LE VENT DU SUD-EST. [*Vent collatéral du Sud vers l'Est ou l'Orient.*] Euronotus, Euronoti, m. *Virg.* * *Vent du Sud-Ouest, du midi à l'Occident.* Africus, africi, m. *Virg.*

LA MER DU SUD, ou mer pacifique. [*Celle qui est à l'Occident de l'Amérique, & qui va jusques à la Chine.*] Marè pacificum, maris pacifici, n.

SUDORIFIQUE, adj. m. & f. [*Qui fait suer.*] Sudorem ciens, movens, eliciens, evocans, faciens, præstans, tis, omn. gen. *Plin. Cels.*

SUÈDE ou SUVÈDEN. [*Royaume héréditaire de la Scandinavie, en la partie Septentrionale de l'Europe.*] Suecia, æ, f.

SUÉDOIS, Succus, Sueci, m.

SUÉDOISE, [*Celle qui est de Suède.*] Sueca, æ, f.

SUER, V. n. & quelquefois actif [*Jetter, pousser de la sueur.*] Sudare, exsudare, (do, as, avi, atum.) Sudorem emittere, (to, tis, misi, missum.) *Cic. Plin.* * *Suer de travail.* Exsudare laborem. *Liv.* * *Suer de crainte.* Madere metu. *Plaut.* * *Quatre statues suerent du sang en abondance, pendant une nuit & un jour.* Quatuor signa sanguine multo diem & noctem sudarunt. *Liv.* * *Les murailles suent dans un temps humide.* Muri illacrymant humido tempore. * *Faire suer, provoquer la sueur.* Sudorem elicere. *Cels.* Movere, ciedere, evocare, præstare, facere. *Plin.* * *Empêcher la sueur.* Sudorem reprimere, sudores coercere, inhibere. *Plin.* * *Faites-vous bien courir: si vous suiez vous vous*

du porterez beaucoup mieux. Jube sis te operiri : beatus eris , si sudaveris. *Plaut.*

Qui est sujet à suer. Sudator, ōris , m. *Plin.*

L'ACTION de suer. Sudatio, ōnis, fœm. *Sen.*

SUER se dit figurément pour peiner beaucoup. Il a bien fallu suer, se tourmenter pour amasser tant de biens. Sudore multo parva sunt illa bona. * Il faut suer beaucoup pour attraper ce fîle, ou cette manière d'écrire. Stilus ille sudoris multo est. *Cic.* * Si vous entreprenez d'agir contre lui, il faudra bien suer qu'il suer sang & eau, (comme l'on parle dans le familier,) pour en venir à bout, tant il est éloquent. Eia sudabis multum, si cum illo inceptas homine : eâ eloquentiâ est. *Ter.*

SUEUR, f. m. [Humidité qui sort par les pores du corps.] Sudor, ōris , m. *Cic.*

Qui est tout en sueur. Sudans, antis. omn. gen. Sudore diffuens ou madens entis, omn. gen. *Cic. Phad.* Sudore madefactus, a, um. *Petr.* * Une sueur froide sortoit de tout son corps. Gelidus sudor manabat toto corpore. *Virg.* * La sueur se passa. Remittit se sudor.

Quand je fus arrivé au logis, je pensai rendre l'ame, car la sueur me couloit du corps, mes yeux étoient mouvans, & à peine pus-je revenir à moi. Ubi domum veni, penè animam ebullivi, ou animam egi, sudor mihi per corpus colabat ou persuebat : oculi mortui, vix unquam reffectus sum. *Petr.*

SUFFIRE, [Être suffisant.] Sufficere, (sufficio, is, suffeci, suffectum.) *Cic.* * Cette montagne suffit pour les nourrir. Sufficit hic mons alimentis hominum. *Liv.* * Il leur suffisoit de se retirer sans recevoir aucun eschec. Satis habebant sine detrimento discedere. *Caf.* * Suffire pour tous. Sufficere omnibus. *Cic.* * Cela suffit. Sat est, satis est. *Hor.* Le contraire ne id quidem satis est, cela ne suffit pas. *Cic.* * Cela suffit pour contenter l'esprit, & non pas pour satisfaire les oreilles. Animo istud satis est, auribus non satis. *Cic.* * Il lui suffit de la voir. Satis habet sibi illam videre. *Plaut.*

SUFFIRE signifie aussi, Avoir assez de force pour une chose. * Nous ne suffisons pas pour leur résister. Nec obniti contra sufficimus. *Virg.*

SUFFISAMMENT, adv. [Assez.] Satis. Plus que suffisamment. Plus quàm satis. *Cic.* Plus satis. *Ter.* Satis superque. *Cic.*

Je gagne suffisamment. Suppetit mihi satis lucri. *Plaut.*

SUFFISANCE, f. f. [Ce qui peut suffire aux besoins de la vie.] Quod satis est, quod sufficit. * J'ay mangé ma suffisance. Quod mihi satis erat, edi. [Expression qui se dit dans le familier.]

SUFFISANCE. [Prêsomption, Arrogance fondée sur quelque faux mérite.] Confidentia. Arrogantia, æ, f. *Cic.* Præsumptio arrogans. *Plin.*

SUFFISANCE. [Capacité, érudition.] Eruditio, ōnis, f. Varia doctrina, æ, f. *Cic.* * Un homme qui a bien de la suffisance. Homo eruditione præclarus, homo eruditione variâ repletus. *Cic. Suet.* Vir miræ & multiplicis eruditionis. *Cic.*

SUFFISANT, m. SUFFISANTS, f. adject. [Qui suffit.] Sufficiens, entis, ou quod satis est. *Cic.* * Cette terre n'étoit pas suffisante pour le nourrir. Agellus ille non satis illum alebat. *Ter.* * N'ayant pas des forces suffisantes pour soutenir la dignité de Consul. Non sufficientibus viribus ad Consularia munera obeunda. *Liv.*

SUFFISANT, [Prêsomptueux, qui s'en fait accroire.] Sibi confidens, entis, præfidens, omn. gen. Arrogans, antis, omn. gen. * Il fait le suffisant, le capable. Paulula scientiæ jactator est, ou ostentator.

SUFFOCATION, f. f. [Qui empêche la respiration, qui en bouche les conduits.] Suffocatio, ōnis, f. Interclino animæ, ōnis, f. *Cic.*

SUFFOCATION de mere. [Maladie qui arrive au sexe, causée par des vapeurs malignes & pourries qui s'élèvent de la matrice, & presse le Diaphragme de l'estomac. Vulvæ strangulatio, ōnis, f. Strangulatus, ūs, m. *Plin.*

SUFFOQUER, [Faire perdre la respiration. Estouffer.] Suffocare, (o, as, avi, atum.) act. accus. *Cic.* Spiritum elidere. *Cels.*

ON dit au figuré, Le trop manger suffoque l'esprit. Cibus nimis supprimitur, obruitur animus. *Plin.*

SUFFRAGE, f. m. [Voix qu'on donne dans les assemblées.] Suffragium, suffragii, neut. *Cic.*

Briguer les suffrages du peuple. Suffragia populi captare. *Hor.* * Demander les suffrages. Rogare suffragia. * Donner son suffrage. Ferre suffragium. *Cic.* * Un suffrage donné par tourbes Confusum suffragium. *Liv.* * Demander les suffrages par tourbes. Flagitare confusionem suffragiorum. *Cic.* * Il l'a favorisé de son suffrage, il le lui a donné. Ipsi suffragatus est. Suffragio illum ornavit. *Plin. jun.* * Gagner ou emporter tous les suffrages. Conficere suffragia. *Cic.* Omnia suffragiorum puncta ferre. *Hor.* * Tâcher d'avoir les suffrages par des repas & des présents. Suffragia venari impensis cenarum aut muneribus, ambire suffragia. *Hor.*

Qui concerne les suffrages. Suffragatorius, a, um. *Cic.*

SUFFUMIGATION, f. f. [L'action de faire fumer des parfums ou d'autres odeurs, pour faire entrer dans les corps par le moyen de la fumée de certains médicaments.] Suffitio, ōnis f. Suffitus, ūs, m. *Plin.* Suffimen, inis. *Ovid.* Suffimentum, suffimenti, neut. *Plin.*

SUFFUSION de bile, f. f. [Epanchement de la bile entre cuir & chair.] Bilis suffusio, ōnis, f. *Sen.*

SUGGÉRER, V. act. [Fournir à quelqu'un des pensées & des paroles.] Aliquid alicui suggerere, (suggero, suggeris, suggesti, suggestum.) Aliquem alicui rei ou de re aliqua monere, admonere, (eo, es, monui, itu-m.) *Cic.*

SUGGÉRER quelqu'un, [Lui dire tout bas certains mots qui le font souvenir du reste.] Alicui dicenti verba insulurare. *Ter.* Subjicere. * Si la mémoire me manque par hazard, c'est à vous à me suggérer, à me souffler. Si memoria fortè defecerit, tuum est ut suggeras. *Cic.*

SUGGESTION, subst. f. [L'action de suggérer.] Suggestus, ūs, m. *Ulp.* Monitus, ūs, m. Admonitio ōnis, f. *Cic.*

SUJET, m. SUJETTE, f. [Exposé à une chose.] Subjectus. Objectus. Obnoxius, a, um. [Ces adjectifs veulent le datif.] *Cic.* * La mer sujette aux vents. Ventis mare subjectum. *Cic.* * Un pays sujet aux tempêtes. Regio procellis obnoxia. *Colum.* * La jeunesse est sujette à des maladies violentes. Adolescentia morbis acutis objecta est. *Cels.* * La vieillesse est sujette aux misères, & à de longues maladies. Senectus subjecta est miseriis ou longis morbis senectus patet. *Cic. Cels.*

SUJET, m. SUJETTE, f. [Qui est soumis par sa condition à un Prince.] Subjectus, a, um. *Cic.*

Il retourna plus fier & plus insupportable à ses sujets. Regreditur ferocior & subjectis intolerantior. *Tacit.* * Tarquin ne put gouverner ses sujets. Tarquinius regere suos non potuit. *Cic.*

N'être sujet à personne. Sui esse Mancipii, & juris. *Cic.* * Être sujet à la volonté d'autrui. Pendere ex alterius arbitrio. *Liv.* * Se rendre sujet à quelqu'un. Addicere se alicui. *Cic.* * Être sujet. Pati, perferre imperium, ou sub imperio alicujus esse. *Ter.*

SUJET, [Matière dont on traite.] Argumentum, ti, n. Materia, æ, f. *Cic.* Materies, ei, f. *Cic.* * J'ai prié quelqu'un de proposer le sujet de la conférence. Poposcâ aliquem eorum qui aderant causam disserendi. *Cicero.*

G g g g g g g i j

* Un ouvrage qui renferme bien des sujets. Opus argumentosum. Quint. * Avoir quelque sujet pour écrire. Habere scribendi argumentum. Cic. Argumentum scripturæ. Quint. * Cela seul fait le sujet de la conception. Id solum litem. facit. Petr. * Cette nouveauté faisoit le sujet de toutes les conversations de la ville, & chacun demouroit d'accord, qu'il ne s'étoit jamais vu femme si honnête & si tendre que celle-là. Una igitur in tota civitate fabula erat, & solum illud affulsisse verum pudicitæ amorisque exemplum omnis ordinis homines confitebantur. Petr.

SUJET, [Histoire des tapisseries & des gravures.] Argumentum textilis scripturæ ou operis ætælati. Cic.

SUJET, [Occasion, cause, raison.] Ansa, æ, f. Causa, æ, f. Occasio, ònis, f. Locus, loci, m. Cic.

Il a donné sujet de parler. Sermonis ansas dedit. Cic. * Sa vanité donna un beau sujet à la fortune de se moquer de lui. Illustit ipsi fortuna per vanitatem. Tac.

* Il n'a laissé aux médians aucuns sujets de parler. Locum sermoni obrectatorum non reliquit. Cic. * Faites que j'aye sujet de me louer de votre jugement. Fac me gratulari judicio tuo. Phad. * Il y a long-temps que vous nous accusez tous sans sujet, mais moy encore avec moins de sujet que personne. Jam dudum omnes vos accusas immerito, & me omnium immeritissimo. Ter. * Pour ce sujet, pour cela, pour cette raison. Propterea, ob eam causam, cà de causâ. Cic.

SUJETTION, f. f. [Opposée à la liberté, servitude, dépendance.] Servitus, utis, f. Cic. * Être en sujettion. In aliquâ esse potestate. Alieni esse arbitrii. Cic. * Tenir quelqu'un en sujettion. Aliquem severiore imperio ou severiore disciplinâ coercere, continere, premere. * Se mettre hors de sujettion. Exuere obsequium. Quint.

SUIF, f. m. [Graisse de mouton & de bœuf fondue.] Sebum ou Sevim, i, neut. Colum.

QU'il ressemble à du suif. Sebosus, sebosus, sebosum. Sevosus, a, um. Plin.

FAIRE des chandelles de suif. Candelas sebare, sebare. Col. Ex sevo candelas ducere, conficere.

SUIN, f. m. [Le suin de la laine, la sueur des brebis qui s'attache à leur laine.] Cœsypum, cœlypi, n. Ovid. Sordes pecudum, sudorque feminum & alarum adherentes lanis.

La laine avec le suin aux brebis. Lana succida, æ, f. LE SUIN des oreilles, les ordures qu'on en tire. Aurium sordes, ium, f. pl. Cic.

SUINTER, V. neut. [Couler goutte à goutte.] Sudare, (do, das, avi, atum.) * Les murailles, qui sont crespées de sable de mer, suintent. Tectoria ex marinâ arenâ remittunt salsuginem. Vitr.

LA SUISSE (Pays d'Allemagne divisée en treize Cantons qui sont autant de Républiques.) Helvetia, æ, f. Cic. Zurich, Berne, Lucerne, Uri, Schwytz, Unterwald, Zug, Glaris, Bâle, Fribourg, Soleure, Schaffouse, & Appenzel.

[Il y en a sept Catholiques, & quatre Protestans, & deux moitié Catholiques & moitié Hérétiques. Plusieurs rivières y prennent leur source, comme le Rhin, le Rhône, & l'Aar.]

LES SUISSES, Helvetii, òrum, m. pl. Caf.

SUITE, f. f. [Enchaînement des causes, secondes qui se suivent.] Series, ei, f. Ordo, ordinis, m. Conjunctio, ònis, f. Cic. * J'appelle Destinée, dit Cicéron, une suite & un enchaînement des causes. Fatum appello, inquit Cicero, seriem ordinemque causarum. Cic. * Renverser la suite des siècles. Ætatum ordinem perturbare. Cic. * Faire voir la suite des temps. Ordines temporum explicare. Cic. * Il voit les causes des choses & leurs suites. Causas rerum & consecutiones videt. Cic.

SUITE, [Ordre, Arrangemens.] Ordo. Cic. * J'ai mis les

choses de suite. Ordines rei disposui. * Lorsqu'il y a plusieurs métaphores de suite, le discours devient tout autre. Cum fluxerunt continuæ plures translationes, alia planè fit oratio. Cic. * Une longue suite de malheurs m'a endurci à tous les nouveaux déplaisirs. Diuturnâ deperatione rerum obduruit animus ad novum dolorem. Cic. SUITE, [Liaison.] Conjugatio. Conjunctio. Copulatio, ònis, f. Cic. Quint. Contextus, ùs, m. Quint. * Écrire tout de suite. Recto contextu scribere. Quint. Uno contextu. Ulp. * Il faut que l'exorde ait de la liaison avec la suite du discours. Connexum sit principium consequenti orationi. Cic. * Interrompre la suite de son discours. Contextum dicendi intermittere. Quint. * Son discours n'a nulle suite. Dissoluta est illius oratio, sermo non coheret. Cic.

SUITE, [Ce qui suit d'une chose.] Effectus Exitus. Eventus, génit. ùs, m. Eventum, ti, n. Cic. * La suite fait voir quelle a été la cause. Quod effectum est, quæ fuerit causa demonstrat. Cic. * Les séditions ont toujours de mauvaises suites. Seditiones consequuntur gravissima incommoda, ou Ex seditionibus gravissima oriuntur mala.

SUITE, [Le train d'un Prince ou d'un grand Seigneur.] Familia, æ, f. Comitatus, ùs, m. Asseclarum, asseclatorum turba, æ, f. * Il est de la suite du Roy. Est in Regio comitatu, Regis assecla, æ, m. Asseclator regius, òris, m. Cic.

DE SUITE. Tout de suite. Continenter, continenti ou continuâ oratione. Cic. * Dire beaucoup de choses de suite sans prendre haleine. Uno spiritu multa dicere, ou continenter. Cic.

[Phrases adverbiales, qui valent dire sans interruption.]

DE SUITE, [De rang.] Ordine ablat. * Il a rangé ses livres de suite. Ordine libros suos disposuit.

DE SUITE, [Qui se suivent, deux jours de suite.] Biduo continenti. Suet. * Il souffrit la soif trois jours de suite. Trium dierum sitim continenter tulit. Plin. * Il a divisé en sept livres la guerre de Carthage écrite toute de suite. Bellum Punicum continenti scripturâ expositum divisit in septem libros. Suet.

ENSUITE. Postea. Deindè. Cic.

SUIVANT, m. SUIVANTE, f. [Qui suit, qui vient après.] Sequens Consequens, entis, omn. gen. * Les autres jours suivants. Reliquis consequutis diebus ou consequentibus. Cic. * La nuit suivante. Sequenti ou proximâ nocte. Cic.

UNE SUIVANTE, [Celle qui suit sa maîtresse.] Pedisequa. Ancilla, æ, f. Cic.

SUIVANT, [Préposition conditionnelle.] Selon, à proportion. Secundum, juxta, pro. * Prendre conseil suivant le temps & l'occurrence des affaires. Consilium pro tempore & pro se capere. Caf. * Vous les élèviez tous deux suivant ou selon vos moyens. Illos duos re tollebas tuâ Ter.

SUIVRE, V. act. [Aller après.] Sequi, (or, eris, sequutus sum.) dep. acc. Cic. Vestigiis sequi. Liv. Ire vestigiis alicujus. Consequi vestigiis alicquem.

SUIVRE quelqu'un de près. Vestigia alicujus tenere, on persequi, vestigiis alicujus instare, insistere. * Le suivre de fort loin. Intervallo magno alicquem sequi. * Suivre quelqu'un à la voix, aller du côté qu'on l'entend parler. Consequi gradu vocem alicujus. Plaut.

SUIVRE se dit au figuré pour imiter. Sequi, consequi. Cic. * Suivre les traces de son père. Vestigiis patris ingredi. Cicor. Insistere, Quint. * Suivre de meilleurs exemples. Addere se melioribus exemplis. Claud. * Suivre l'opinion du peuple, donner dans son sentiment. Abire ad vulgi opinionem, sententiam vulgi sequi. Suet. * Suivre son inclination ou son génie. Facere ingenium suum. Terens. * Le bonheur ne me suit pas, au contraire les malheurs m'accompagnent. Bonæ felicitates mi-

hi adversæ sunt; quin & omnia mala confectantur Plaut. Ter. * *Suivre sa passion & non pas la raison.* Cupiditati suæ, non rationi parere, obsequi, obtemperare. * *Suivre le bon parti.* Stare à bonis partibus. Stare à causâ bonorum. Cic. * *Dieu a voulu qu'un plaisir fût toujours suivi de quelque chagrin.* Ita Deo placitum, voluptatem ut moror comes sequatur. Plaut. * *Un discours qui n'est point suivi.* Hians oratio. Quint. * *Dire des choses coupées, & qui ne sont point suivies.* Mutila & hiantia loqui. Cic. * *Une vie infame n'est point suivie d'une mort honnête.* Vita turpis ne morti quidem honestæ locum relinquit. Cic.

SULFURÉ, m. SULFURÉE, f. [*Qui tient de la nature du soufre.*] Sulfureus, a, um. ou Sulphureus, a, um. Stat. * *Des eaux sulfurées.* Undæ sulphureæ. Sals.

SULTAN, f. m. Titre qu'on donne aux Empereurs d'Orient. (Ce mot est Turc & signifie Roi des Rois.) Rex regum, regis regum, Solus Dominus, solius Domini, Turcarum Imperator, oris, m. Sultanus, i, m.

[Mot de la basse Latinité.]

[Ce nom se donne encore aux principaux Bachas.]

SULTANE, Reine. [*La principale femme du grand Turc.*] Regina Turcarum, f.

LA SULTANE VALIDE, [*C'est la vieille Sultane, mère de l'Empereur régnant.*] Regina mater, reginæ matris, ou Sultana mater, f.

SUMACH, f. m. [*Arbre semblable au petit cormier.*] Rhus Rhuis, f.

SUPERBE, adj. m. & f. Grand, magnifique, (en bonne part.) Superbus, magnificus, splendidus, a, um (Au Comparatif.) Superbior & hoc superbior. Magnificentior & hoc magnificentius. Splendidior & hoc splendidius. (Au Superlatif.) Superbissimus. Magnificentissimus. Splendidissimus, a, um.

SUPERBE, [*Orgueilleux.*] Superbus, a, um. Gloriosus a, um. Cic. Plaut.

SUPERBEMENT, adv. [*Magnifiquement.*] Superbè, magnificè, adv. Cic.

SUPERBEMENT, [*Avec orgueil.*] Superbè. Atrojanter. Cic.

SUPERBE, f. f. Superbia, æ, f. Voyez ORGUEIL. * *Quitter sa superbe, sa fierté.* Ponere superbiam. Plaut.

SUPERCHERIE, f. f. [*Mauvaise foy, tromperie, dol, fraude, mauvais tour fait à l'impourvu.*] Fraus, fraudis, Fallacia, æ, f. Dolus, doli, m. Cic. Thecna, æ, f. Hor. * *Faire une supercherie à quelqu'un.* Struere alicui dolum. Tacit. Commoliri dolum & machinam ad aliquem. Cic. Dolo malo ou per dolos circumducere aliquem. Confingere dolos ad aliquem. Plaut. Deludere aliquem dolis. Ter.

Avec SUPERCHERIE. Dolo malo. Subdolè. Dolosè. Plaut.

SUPERFICIE, f. f. [*La surface des choses.*] Superficies, ei, f. Cic. Curt. is, f. Plin.

SUPERFICIE, [*Teinture légère, connoissance légère de quelque art ou science.*]

CAR ON DIT figurément, Il n'a que la superficie des sciences. Leviter tantum attigit litteras, scientias. Suet. Leviter litteris est eruditus, tinctus. * *Il donne dans la superficie, il ne s'arrête qu'à la superficie, qu'à l'extérieur, qu'à l'écorce.* Specie tantum ducitur. Voyez DONNER dans les apparences.

SUPERFICIEL, m. SUPERFICIELLE, f. [*Qui appartient à la superficie.*] Superficiarius, a, um. Ulp.

ON DIT figurément, Il est superficiel, il n'est pas profond. Leviter attingit omnia scientiarum genera. Leviter ad modum est eruditus, leviter litteris est imbutus, tinctus. * *Il n'a qu'une connoissance superficielle des sciences.* Scientias primis (ut aiunt) labijs tantum degustavit, ut canis è Nilo. (Car on dit que les chiens ne boivent de l'eau du Nil qu'en courant, de crainte des

Phœdiles.) Phad. Cursum degustavit litteras.

SUPERFICIELLEMENT, adv. [*D'une manière superficielle.*] Leviter, strictim. Cic.

SUPERFLU, m. SUPERFLUE, f. [*Qui est de reste, inutile, qui ne sert de rien pour la nécessité.*] Supervacuum, supervacaneus, a, um. Cic. Superfluous, a, um. Plin. Superfluens, redondans, tis, omn. gen. Cic. * *Des fruits superflus.* Superflui fructus, m. pl. Papin. * *Le superflu des biens, ce qu'on a de reste, ce qu'on a de trop.* Superfluum bonorum, n. Papin.

SUPERFLUITÉ, f. f. [*Ce qui est trop.*] Superfluitas, atis, f. Redundantia, æ, f. Cic. Plin.

SUPÉRIEUR, m. SUPERIEURE, f. [*Qui est au dessus.*] Superior & hoc superius, gen. oris pour tous les genres. Cic.

SUPÉRIEUR par son rang, inférieur en fortune. Superior ordine, inferior fortunâ. Cic.

Il a un esprit supérieur. Extra omnem alcam ingenii positus est. Ingenio præ cæteris pollet. Homo hominibus ingenio præstat. Ingenio est superior.

SUPÉRIEUR, [*Qui est au dessus d'un autre en autorité, qui a droit de lui commander.*] Superior, oris, m. Sen. Qui aliis præest ou præfectus est.

SUPERIORITÉ, f. f. Præpositi munus, oris, n.

SUPERLATIF, f. m. Terme de Grammaire.) Superlativus gradus, m. Remm. Palamon.

SUPERSTITION, f. f. [*Vaine & scrupuleuse religion.*] Superstitio, oris, form. Cic. Vana religio, vanæ Religionis ou vana & inanis religionis species, ei, f. * *Une superstition répandue parmi les nations.* Superstitio fusa per gentes. Cic. * *Remplir les esprits ignorans de superstition.* Infestare rudes animos superstitione. Colum.

SUPERSTITIEUX, m. SUPERSTITIEUSE, f. [*Qui tient de la superstition.*] Superstitiosus, a, um. Cic.

UN SUPERSTITIEUX, [*Un homme superstitieux.*] Superstitiosus ou superstitione captus. Liv. Imbutus. Quint. * *Il commença à consulter les devins, tant il étoit porté à la superstition.* Vates quoque adhibere cæpit à superstitione animi Quint. Cur.

SUPERSTITIEUSEMENT, adv. Superstitiosè, adv. Cic.

SUPIN, subst. m. (Terme de Grammaire.) Supinum, i, n. [*C'est une partie de la conjugaison du Verbe, qui sert à former plusieurs autres temps, comme d'amatum, ou a fait amicus, a, um.*]

SUPPLANTER quelqu'un, lui ôter par finesse & par artifice la possession d'une chose, & l'empêcher de l'avoir.) Aliquem dolo malo, per fraudem, ou fraudulentem ab aliquo munere dejicere, depellere. Cic. Repellere.

SUPPLÉER, v. act. & neut. [*Rendre une chose complète.*]

Supplere, (suppleo, es, supplevi, etum.) Cic. * *Suppléer par sa frugalité à son peu de revenu.* Quod cessat ex redditu, frugalitate supplere Plin. Jun. * *Son père suppléa à tous ses besoins.* Pater ipsi necessaria suppediat.

SUPPLÉER pour quelqu'un en son absence, faire son office, sa charge. Absentis munus explere, & partes absentis sustinere.

SUPPLÉMENT, f. m. [*Ce qui sert à suppléer.*] Complementum. Supplementum, ti, n. Substitutio alicujus rei in locum alterius, oris, f.

SUPPLIANT, masc. SUPPLIANTE, f. [*Qui supplie.*] Supplex, icis, com. gen. Cic. Supplicans, antis, omn. gen. Ter.

EN SUPPLIANT. Suppliciter, adv. Cic.

SUPPLICATION, subst. f. [*Très-humble prière que l'on fait.*] Humilis ac supplex obsecratio, deprecatio, oris, form. Verba supplicia, verborum supplicium. n. plur.

SUPPLICE, subst. masc. [*Peine corporelle qu'on fait*]

G g g g g g iij

souffrir à quelque criminel] Supplicium, supplicii, n. Poena, x, f. Cruciatu, as, m. Cic.

[Le mot Supplicium signifie toute sorte de prières & de supplications en general. Car lorsqu'on faisoit mourir un Citoyen à Rome le Roi des sacrifices alloit faire des prières publiques, qui étoient appelées Supplicia, afin d'expier tout le peuple : mais dans la suite des temps on ne l'a plus employé qu'à signifier une punition, un supplice.]

Être traîné, ou mené au supplice. Trahi ou rapt ad supplicium. Cic. * *Envoyer quelqu'un au supplice.* Dedere aliquem ad supplicium ou dare. Liv.

Supplicem se dit hyperboliquement de toute autre peine ou douleur qu'on souffre dans la vie. * *Le plus grand supplice des méchants, est le remords de leur conscience.* Summa impiorum poena, conscientiae stimulus & angor, ou morsus ou contractiunculae animi. Cic. * *C'est un supplice pour moi, que de vivre avec lui.* Mihi supplicium ingens, cum illo vivere.

SUPPLICIER, V. act. [*Faire souffrir le supplice de mort à quelqu'un.*] Ultimo supplicio aliquem afficere. Cic. Mergere aliquem ultimis suppliciis. Plin. Macrare aliquem ultimo supplicio. Cic.

SUPPLIER, V. act. [*Prier instamment quelqu'un.*] Alicui supplicare, (o, as, avi, atum.) Supplicibus verbis aliquem orare, ou enixe orare, (o, as, avi, atum.) Ire alicui supplicem. Cic. * *Si c'est une marque d'un grand courage de n'avoir pas voulu aller supplier le victorieux, prenez garde que ce ne soit une marque d'orgueil de mépriser aujourd'hui sa générosité.* Si fuit magni animi non ille supplicem victori, vide ne superbi sit aspernari ejusdem liberalitatem. Cic.

SUPPLIQUE, f. fem. [*Requête qu'on présente au Pape, pour obtenir de lui quelque grace.*] Supplicatio, ōnis, f. fem.

[Mot d'usage dans ce sens en Cour de Rome.]

SUPPORT, f. m. [*Ce qui soutient une chose.*] Fulcrum, fulcri, fulcimentum, ti, n. Fultura, x, f. Column, Inis, n. Cic. Ter. * *C'est le support de la famille.* Familiae column. Ter.

SUPPORT, [*Aide, faveur.*] Favor, ōris, m. Gratia, x, f. Cic. * *Avoir du support.* Valere gratiā & amicis. Cic. * *Je vous prie que votre prudence généreuse supporte mes défauts, & qu'elle excuse mon indolence, & ce que j'ai fait imprudemment pour avoir pris trop de vin.* Obsecro ut istud insipienter factum sapienter feras, mihi que ignoscas, quod animi impos, vini vitio fecerim. Plaut.

SUPPORTABLE, adj. m. & f. [*Qu'on peut supporter.*] Tolerabilis & hoc tolerabile, tolerandus, ferendus, a, um. Cic.

SUPPORTABLEMENT, adv. [*D'une manière supportable.*] Toleranter. Cic.

SUPPORTER, V. act. [*Soutenir, porter un fardeau.*] Ferre, proferre, (fero, fers, tuli, latum.) Tolerare, (o, as, avi, atum.) Sustinere, (eo, es, nui, tentum.) act. acc. Cic.

SUPPORTER, [*Endurer, souffrir.*] Ferre, perferre, sufferre, sustinere, tolerare, act. acc. Pati, passus sum. Perpeti, (perpetio, eris, perpeffus sum.) depon. acc. Cic. * *Il faut supporter avec courage l'affliction que la Providence nous envoie.* Decet pati aequo animo ærumnam, quam Deus voluit nos exequi. Plaut. * *Il supporte avec une grande modération tous ceux avec qui il vit.* Facile omnes cum quibus est, perferat ac patitur. Ter. * *Les hommes ne supportent les rudes travaux de leur profession, que pour vivre un jour à leur aise, ayant amassé de quoi se mettre à l'abri de la pauvreté.* Hac mente ferunt homines laborem, ut in tuta otia se necedant, cum sibi congesta erunt cibaria. Horat. * *Puis de vez supporter un homme sage et coupé qui*

sont communs à tous les hommes, & si incertains, que pas un de nous ne les peut éviter. Commune incertumque casum, quem neque vitare quisquam nostrum neque præstare ullo pacto potest, sapienter ferre debet. Cic. * *Elle a supporté par sa douceur mes mauvais traitemens, & les a caché à tout le monde.* Suo ingenio pertulit tot meas injurias, quas numquam in ullo patetecit loco. Ter. Injurias meas suā mansuetā naturā usque tulit, & nulli indicavit. * *Je supporterai votre humeur, & vous la mienne.* Ego te & tu me feres. Plaut. * *Souvenez-vous de lui dire ce petit mot à l'oreille : de la même manière que vous supportez votre fortune, nous vous supporterons aussi.* Præceptum hoc auriculis instillare memento : ut tu fortunam, sic nos te fereamus. Hor.

Des corps qui ne peuvent supporter le travail. Intolerantissima laboris corpora. Liv.

SUPPORTER. [*Favoriser.*] Alicui favere, (faveo, es, favi, fautum.) Suffragari, (or, aris, atus sum.) depon. Cic.

SUPPOSÉ, masc. SUPPOSÉE, fem. [*Mis en la place d'un autre.*] Subditivus. Ter. Subditus. Suppositus. Cic. Suppositivus. Var. Subditivus, a, um. Plaut. * *Des livres supposés, qu'on attribue faussement à quelqu'un.* Libri subditivi. Quint. * *Un enfant supposé.* Subditivus puer. Plaut.

SUPPOSÉ que se dit adverbialement, ou cela supposé. Posito quod, hoc supposito.

SUPPOSER, V. act. [*Mettre au lieu & place d'un autre.*] Rem pro aliā supponere, (pono, is, posui, itum.) Subjicere, (io, is, jeci, jectum.) act. acc. Cic.

SUPPOSER un testament. Testamentum supponere.

SUPPOSER des enfans. Pueros subdere. Plaut.

Qui suppose des testaments. Testamentorum subceptor, ōris, ou suppositor, m. Plaut. * *Celle qui suppose un faux testament.* Falsi testamenti suppositrix, icis, f. Plaut. * *Celle qui suppose un enfant, qui donne l'un pour l'autre.* Puerosum suppositrix. Plaut.

SUPPOSER. [*Poser le cas.*] Ponere, (o, is, posui, itum.) * *Suppose qu'il soit vaincu.* Pone eum esse victum Terent. * *Je suppose que vous soyez de loisir.* Modo sis otiosus. Modo id tibi liceat per otium. Terent. Cic.

SUPPOSITION, f. f. [*L'action de supposer.*] Suppositio, ōnis, f. (*On dit suppositio pueri, supposition d'un enfant.* Plaut. Subjectio testamenti. Cic. La supposition d'un testament.)

SUPPRESSION, f. f. [*Extinction, anéantissement d'une charge ou de quelque édit.*] Muneris alicujus aut edicti abrogatio, ōnis, f. Cic.

SUPPRESSION des larmes, de la douleur. Lacrymarum cohibitio, ōnis, f. Pressus dolor. m. Senec.

SUPPRESSION d'urine. Urinae suppressio, quando urina non excedit. Cels. Urinae angustia, x, f. ou urinae difficultas, atis, f. Plin.

SUPPRIMER, [*Abolir une loi, une charge, un édit.*] Legem, munus, edictum suppressere, (o, is, suppressi, suppressum.) act. acc. Liv. Abrogare, (o, as, avi, atum.) Rescindere, (do, dis, rescidi, rescissum.) Abolere, (eo, es, abolevi, abolitum.) ic.

Abolir ce qu'on a exigé de son ami, qu'il supprimât tout ce qu'il avoit résolu de dire à ma louange. Invidi mei ab amico impetrarunt, ut ea quæ statuisset de meā laude esse dicendum, reticeret.

SUPPRIMER. [*Eteuffer, faire ne point faire paroître.*] Suppressere. * *Supprimer ses plaintes, ses larmes, sa douleur.* Suppressere, premere querelas, lacrymas, dolorem. Plin. Virg. * *Je lui commandai de supprimer ses plaintes, de craindre que quelqu'un ne découvrit mon*

deffein. Supprimere ego querelam jubeo, ne quis confilia deprehenderet. *Petr.*

SUPPURATIF, m. *SUPPURATIVE*, f. *Qui fait suppurer.* (parlant de certains onguents.) Suppuratorius, suppuratoria, suppuratorium. *Plin.*

SUPPURATION, subst. feminin. Suppuratio, ōnis, f. *Cic.* * *La suppuration s'est faite.* Exorta est suppuratio. *Cels.*

SUPPURER, [*Venir à suppuration.*] Suppurare, (o, as, avi, atum.) *Colum.* Pus emittere, (to, tis, missum.) *Cels.* * *La playe suppure.* Erumpit, fertur, exit pus è vulnere. *Cels.* * *Ce remède fait suppurer.* Hoc remedium pus movet. *Exprimit. Cels.*

SUPPUTATION, f. f. [*Calcul.*] Computatio, ōnis, f. *Plin.* * *Faire la supputation des étoiles.* Persequi numeris cursum siderum. *Cic.*

SUPPUTER, [*Compter, calculer, nombrer.*] Supputare, computare, (to, tas, avi, atum.) ou rationem supputare. *Plin. Cic.* * *J'ai supputé ce qui me pouvoit bien revenir de cette affaire.* Enumeravi id quod ad me rediret ex hac re. *Ter.*

SUPRÊME, adjct. maf. & fem. [*Comme la suprême région de l'air.*] Suprema æris regio. (C'est-à-dire, la plus élevée.)

ON DIT au figuré, *Les honneurs suprêmes, les funérailles.* Suprema officia, supremorum officiorum erga mortuos. *Tacit.*

SUR, m. *SURE*, f. [*Qui a un suc fort acide & qui agace les dents.*] Acidus, acerbus, a, um. *Cic.*

SUR [*Ferme, assuré.*] Voyez *SEUR*.

SUR, [*Préposition qui marque le temps & le lieu.*] Super, supra, qui se joint avec l'accusatif, & quelquefois avec l'ablatif particulièrement en poésie. * *Une Ville sur le Rhône.* Urbs suprâ Rhodani ripam on secundum Rhodani ripam. * *Sur l'herbe verte.* Super fronde viridi. *Virg.* * *Imposer un Tribut sur les Villes.* In singulas civitates tributa imponere, civitatibus imperare tributa. *Cic.* * *Il fait ses remerciemens, envoyant lettres sur lettres.* Gratias aliis super alias epistolis agit. *Cic.*

SUR le milieu pour au milieu. * *Les Gaulois avoient tiré une longue muraille de pierres de taille sur le milieu du coteau.* A medio ferè colle in longitudinem ex grandibus faxis murum produxerant Galli. *Cæs.*

SUR le chemin, dans le chemin. In itinere. *Terent.* In viâ. *Plaut.*

SUR, [*Environ.*] Circa. Circiter. Sub. *Cicer.* * *Sur le midi, environ le midi.* Circa meridiem. * *Sur le soir, sur la brune.* Ad vespem. *Cicer.* Sub vespem. *Cæs.* * *Sur le commencement de la nuit.* Sub noctem. *Cæs.* * *Sur le milieu de la nuit.* Mediâ circiter nocte. *Cæs.* * *Sur le point du jour.* Sub lucem, sub ortum lucis. *Liv.* Primâ luce. *Cæs.* * *Sur la fin de l'Esté.* Cum propè exacta jam ætas esset. *Cæs.* Exactâ propè ætate. * *Sur la fin de l'hiver.* Extremâ hyeme. *Cicer.* * *Sur la fin de sa lettre.* Extremâ cerâ epistolæ. *Cic.*

(Les Anciens écrivoient sur des tablettes enduites de Cire.)

SUR, [*Touchant.*] Super ou de. * *C'est assez parler sur cela ou de cela.* Super hac re nimis; ou satis superque. *Cic.* * *Il y a plusieurs opinions sur cela.* Variæ sunt circa hæc opiniones ou de hac re. *Cic.* * *Qu'avez-vous arrêté sur ce point?* Quid super hac re statuiti?

SUR l'heure, [*Sur le champ.*] E vestigio. *Cæs.* Continuo, extemplo. *Cicer.* * *Un discours fait sur le champ.* Extemporalis oratio. *Quint.* * *Il avoit une grande facilité à composer des harangues & des poèmes même sur le champ.* Promptus erat & facilis in orando & in fingendis poematibus ad extemporalitatem usque. *Suet.*

SUR, (On le crut sur sa parole.) Ejus verbis fides habita est. * *Je sçai cela sur le rapport de la renommée.* Id fama & rumore accepi. *Cic.* * *Faites cela sur ma parole.* Fac hoc meâ fide. *Plaut.*

[*Marquant le motif & la cause.*]

SUR les entrefaites. Inter hæc, dum hæc geruntur. *Cic.* Interim, interea. *Quint. Curt.* * *Sur le bruit de sa venue.* Ejus adventu cognito. *Cæs.*

SUR tout, [*Principalement.*] Præcipue. Præsertim. In primis. *Cic.*

[*Cette préposition sert à la composition de plusieurs mots de notre langue. On prendra la peine de les chercher par les mots avec qui elle est jointe.*]

SURABONDANCE, f. f. *Nimia abundantia*, nimix abundantix, f. *Redundantia*, æ, fem. *Redundatio*, ōnis, f.

Par surabondance de droit, comme parlent les Canonistes. Cumulando jura juribus, ex abundantia. *Quint.*

SURABONDANT, m. *SURABONDANTE*, f. *Superabundans*, antis, omn. gen. *Ulp.* *Redundans*, antis, omn. gen. *Cic.*

SURABONDER, V. n. qui se dit de ce qui est trop abondant. *Superabundare*, (do, das, avi, atum.) *Ulp.* *Redundare*, (do, das, davi, atum.) *Cic.* * *La pituite surabonde.* Redundat pituita. *Cic.*

SUR-ACHETER, V. act. [*Acheter une chose plus qu'elle ne vaut.*] Cariùs aliquid emere, ou nimis carè emere. *Cic. Hor.*

SUR-ANNÉ, m. *SUR-ANNÉE*, f. [*Trop vieux, trop ancien.*] Antiquior & hoc antiquius. *Exoletus*. *Vetustus*, a, um. * *Une fille sur-année, qui est déjà vieillie.* Exoleta virgo. *Plaut.*

SUR-ARBITRE, f. m. [*Tierce personne, qui termine un différend à l'amiable.*] Superarbitrator, superarbitri, m.

SURBAISSÉ, [*Une route surbaissée, ou en anse de panier.*] Fornix delumbatus, forniciis, delumbati, m. *Vitr.*

Terme d'Architecture.]

SURCHARGE, f. fem. [*Nouvelle charge.*] Novum onus, novi onëris, n. *Nova onëris accessio*, ōnis, fem.

SURCHARGER quelqu'un, [*Le trop charger.*] Gravius justo alicui onus imponere. * *Être surchargé.* Premi onere ou opprimi, (or, eris, pressus sum.) *Cic.*

ON DIT au figuré, *Être surchargé d'affaires, en avoir plus qu'on n'en peut faire.* Distineri negotiis plus æquo, negotiorum mole obrui.

SURCROIST, f. m. [*Augmentation.*] Accessio, ōnis, fem. * *Avoir un doigt de surcroît.* Uno digito redundare. *Cic.*

ON DIT au figuré, *Ce sera pour moi un surcroît d'obligation que je vous aurai.* Beneficium tuum magno cumulo auxeris, ou ad tua in me merita novus cumulus hoc facto accesserit. *Cicer.* * *Cela est arrivé par surcroît de malheur.* Accessit id ad miseriarum cumulum.

SURCROISTRE, V. n. [*Croître de plus.*] Succrescere, (sco, is, succrevi, succretum.) *Colum.* *Supercrecere*, (sco, is, crevi, cretum.)

SURDITÉ, f. f. [*Maladie d'oreille, lorsqu'on n'entend point.*] Surditas, atis, f. *Aurium* ou audiendi gravitas, tarditas, atis, f. *Plin.*

SUREAU, prononcez *SURAU*, substantif masculin *Sambucus*, ci, f. *Sambucea arbor*, sambuceæ arboris, f. *Plin.*

De *SUREAU* *Sambuceus*, a, um. *Plin.*

SURÉROGATION, substantif féminin. [*Ce que l'on fait au delà de ce qu'on est obligé, comme une œuvre de surérogation.*] Opus ultra debitum. neut.

Gratuitum ou voluntarium opus, neut.

SURET, m. SURETE, f. [*Un peu sur.*] Acidulus, a, um, Plin.

SURFACE, f. f. [*Superficie, étendue en longueur et en largeur sans aucune profondeur.*] Superficies, ei, f. Cic.

SURFAIRE, V. act. [*Demander d'une marchandise plus qu'il ne faut.*] Merces æquo ou justo pluris indicare, (o, as, avi, atum.) Plaut. * Je viens au marché, je demande du poisson à acheter, ils me le surfont. Venio ad macellum, rogito pisces, indicant caros. Plaut.

SURGEON, prononcez SURJON, f. m. [*Rogéon.*] Surculus, furculi, m. Plin.

SURGIR au port, y arriver. Portum ex alto tenere, navem appellere ad litus. Voyez PORT.

[Ce mot a vieilli]

SUR-INTENDANCE des bâtimens. f. f. Summa ædium regiarum præfectura, æ, f.

SUR-INTENDANCE des finances. Summa ærarii præfectura, æ, f.

SUR-INTENDANT des finances. Summus ærarii præfectus ou tribunus, i, m. Judex arcæ Galliarum.

(Comme on le lit dans les inscriptions tumulaires, qui étoient une charge semblable; dit M. Spon à celle de Sur-Intendant des finances.)

SUR-INTENDANT des bâtimens. Summus ædium regiarum præfectus.

SURMONTER, [*Surpasser quelqu'un en quelque chose.*] Aliquem re aliquâ superare, antecellere. Cic.

SURMONTER [*Vaincre.*] Superare, (ro, ras, avi, atum.) Vincere, (vinco, is, vici, victum.) Cic. * Si vous surmontez vos inclinations, plutôt que d'en être surmonté, vous en aurez de la joie. Tu si animum viceris, quàm animus te, erit quod gaudeas. Plaut. * Ceux-là sont beaucoup plus gens de bien qui surmontent leurs inclinations, que ceux qui s'en laissent gourmander. Qui animum vincunt, quàm quos animus, probiores cluent. Plaut.

Tâcher de surmonter. Certare secum, se ipsum vincere. Cic. * Se laisser surmonter par ses richesses. Mores opibus tradere. Mart. * Surmonter les difficultés. Superare, exantlare, exorbere difficultates. * La douleur. Dolorem superare. Cic. * Il est comme les souris qui mangent toujours le bien d'autrui, et on ne le sauroit surmonter en appetit. Quasi mures semper edit alienum cibum, neque edacitate quisquam potest eum vincere.

Qu'on ne peut surmonter. Insuperabilis & hoc insuperabile, adj. Invictus, invicta, invictum. Virg. Cic.

SURNAGER, V. n. [*Nager par-dessus quelque liqueur.*] Supernatare. Innatare, (o, as, avi, atum.)

(Columelle ne donne point de cas au premier mot. Horace & Ovide donnent un datif au second.)

SURNATUREL, m. SURNATURELLE, f. [*Qui est au-dessus de la nature.*] Naturam superans, antis, omn. gen. Quod est supra naturam.

SURNAISTRE, V. n. [*Naitre dessus.*] Adnasci, (adnascor, eris. Adnatus sum.) Plin.

SURNATURELLEMENT, adv. [*Contre le cours ordinaire de la nature.*] Supra naturam, supra nature vires.

SURNOM, f. m. [*Nom ajouté au nom propre.*] Cognomen, Inis, n. Cognomentum, ti, n. Cic. * Elle avoit mon surnom. Illa mei cognominis fuit. * Prendre un surnom. Augeri cognomento. Tacit. * Prendre un surnom d'une chose. Asciscere cognomen aliqui rei. Sil. Ital. Accipere cognomen ex re aliqua. Plin. Sumero, trahere cognomen ex re. Cic. * Ce surnom lui demeure. Manet illi cognomen. Liv.

SURNOMMER, V. act. Cognomen alicui dare, imponere, addere. Cic. Cognominare, (o, as, avi, atum.) Plin. Cognomen alicui facere. Hor. Liv.

SURNUMÉRAIRE, adj. m. & f. [*Qui est au-delà du juste nombre.*] Quod est extra, supra, ou ultra numerum.

SURPASSER, V. act. [*Avoir de l'avantage par la hauteur, grosseur, et par quelque autre qualité.*] Superare, (o, as, avi, atum.) Eminere, (eo, es, emini sans supin.) Procurrere, (curro, cucurri, ou curri, cursum.) Plin. * Cette solive surpasse ce mur de deux pieds. Tignum illud eminet, procurrat extra murum duobus pedibus. * Je n'ai point d'expression assez forte pour décrire sa beauté, car elle surpasse tout ce que j'en pourrais dire. Nulla vox est, quæ formam ejus possit comprehendere: nam quidquid dixerò, minus erit.

SURPASSER quelqu'un en quelque chose. Aliquem re aliquâ superare, vincere, (vinco, is, vici, victum.) Ali-cui ou aliquem re aliquâ antecellere, (antecello, is, antecellui, sans supin.) Præstare, (sto, stas, stiti, itum.) Anteire, (anteo, is, anteivi, sans supin.) Antecedere, (do, dis, cessi, cessum.) On dit aussi antecellere aliquem hac re. Cas. Cic. Antevenire aliquem re aliquâ. Plaut. * Il surpassoit tous les autres dans la science de la marine. Rerum nauticarum scientiâ & usu cæteros antecedeat. Cas.

SURPASSER ses égaux. Inter suos æquales longè præstare. Cic. * Il surpassoit le Prince par la magnificence de ses jardins et de ses maisons de plaisance. Hortorum amœnitatè, & villarum magnificentiâ Principem super-grediebatur. Tacit. * Tâcher de surpasser quelqu'un. Emulari aliquem. Cic. * Vous surpassez tous les autres selon moi, pour ce qui est de la raillerie. In jocis tu longè aliis, meâ quidem sententiâ, excellis. Cic.

SURPELIS, substantif masculin. [*Habillement de toile à l'usage des Clercs dans l'office divin.*] Supparus, suppari, m. ou supparum, i, n. (Genus indumenti linei quo puellæ Romæ utebantur ài Patron.) Superpellicium ou superpellicum, n. Lineum amiculum, i, n.

SURPLUS, f. m. [*Ce qu'on donne par delà le prix des choses.*] Corollarium ou auxilium, ii, n. Cic. * Je donnerai le surplus. Addam corollarium.

Il donna aux pauvres le surplus de cette somme. Ex câ summâ quod excurrerat, pauperibus erogavit.

A U S U R P I U S. [*Au reste.*] Ad hæc, præterea. Insuper.

SURPRENANT, masculin, SURPRENANTE, féminin. [*Ce qui surprend et émeut l'esprit qui ne s'y attendoit pas.*] Insolitus. Novus, a, um. Insolens, entis, omni. gen. Cic.

SURPRENANT. [*Extraordinaire.*] Mirus. Stupendus, a, um.

SURPRENDRE, V. act. [*Prendre quelqu'un au dépourvu.*] Aliquem nec opinantem du improviso ou de improviso, occupare, (po, pas, avi, atum.) opprimere, (mo, mis, oppressi, oppressum.) act. acc. Aggredi, (ior, gressus sum.) dep. acc. Intercipere, (pio, pis, cepi, ceptum.) Cic. * Cette maladie l'a surpris tout à coup. Morbus illum interceptit, oppressit. Colum. * Cic. Illum invasit. Plaut. * La nuit nous a surpris. Nox oppressit Ter. Interventit. Liv.

SURPRENDRE des lettres, les intercepter. Litteras interciperi. Cic. * Surprendre quelqu'un en mensonge. Tencere aliquem manifestum mendacii, en in ipso mendacio aliquem deprehendere. Plaut. Cic. * Etre surpris en des choses honteuses. Tenceri manifestò in rebus turpibus. Cic. * Je surprends mes ennemis en faute. Manifestè tencere

teneo in noxa inimicos meos. *Plaut.* * *Le Roi fut surpris de la mort.* Interceptus mortalitate rex. *Plin. Jun.* Mors Regem oppressit improviso. *Liv.*

SURPRENDRE, [*Tromper finement.*] Aliquem circumvenire, (io, is, veni, ventum.) Captare, (to, as, avi, atum.) Aliquem opprimere, intendere alicui fallaciam, ou in aliquem. *Cic. Plaut.* * *Il vous veut surprendre.* Captare te vult. *Plaut.* * *S'il cet homme m'étoit venu surprendre en des nœces véritables, comment m'aurait-il joué ?* Si hic me imparatum in veris nuptiis adortus esset, quos mihi ludos redderet ? *Ter.* * *Tu es un fin drôle, tu viens ici avec des témoins pour me surprendre.* Malus es, captatum me advenis cum testibus. *Plaut.*

SURPRENDRE, [*Estonner quelqu'un.*] Aliquem percellere, (percello, is, perculi, perculsum.) *Cic.* * *(ette parole vous a surpris.* Hæc vox te perculit. *Cic.* * *Cela l'a surpris, je le vois bien, & c'est ce qui le fâche.* Præter spem evenit, sentio, hoc malè habet virum. *Ter.*

SURPRENDRE quelqu'un d'admiration. Admiratione aliquem capere, ou rapere in admirationem. *Cic.* * *Être surpris d'étonnement en quelque rencontre.* Stupere in aliquâ re. *Val. Max.* Re aliquâ. *Hor. Ad rem. Ovid.* * *Vous ne serez pas moins surpris que moi, de voir, à quoi ont abouti de si grands préparatifs.* Non mediocriter stupebis mecum, quò tantus redierit apparatus. *Cic.*

SURPRISE, f. f. [*Action qui surprend.*] Res inopinata, improvisa, rei inopinata, improvisa, *Cic.* * *C'a été une surprise pour moi bien agréable d'apprendre votre retour.* Res inopinata quidem, sed pergrata mihi accidit, cum de reductu tuo certior sum factus. *Cic.*

SURPRISE, [*Finesse, tromperie.*] Fallacia, æ, f. Captio, ònis, f. Captiuncula, æ, f. Dolus, doli, m. *Cic. Plaut.* * *Il n'y a point de surprise à cela, & je ne garderai point votre argent dix jours.* Nulla in eâ re captio est, & non decem dies occupatum tibi erit argentum. *Plaut.* * *Ufer de surprise.* Adhibere dolum, fallaciam. * *Il s'est rendu maître de la Ville par surprise.* Dolis urbem occupavit, ou dolo malo.

SURSAUT, f. m. qui se dit dans cette expression scale. *S'éveiller en sursaut.* Subito & cum trepidatione expurgit, (or, eris, expectatus sum.)

SURSEANCE, f. f. [*Terme, délai, qu'on accorde à un créancier.*] Dilatio, prolatio, ònis, f. *Cic.*

SURSEANCE, [*Cessation.*] Cessatio, ònis, f. *Plaut.* Intermissio, ònis, f. *Cic.*

SURSEANCE d'armes. [*Treves.*] Induciae, arum, f. pl. *Ca.*

SURSEMER, V. act. [*Semer par dessus & tout de nouveau.*] Supereminare, (o, as, avi, atum.)

SURSEOIR, V. act. [*Différer.*] Aliquâ re supersedere, (co, es, sedi, sessum.) Rem sustinere, (eo, es, nui, tentum.) Differre, (o, ers, distuli, dilatatum.) act. acc. *Cic.* * *Faire surseoir une chose.* Rem inhibere. * *Le jugement d'un procès.* Judicium litis sustinere.

SURTAXER quelqu'un, [*Le taxer trop haut.*] Describere pecuniam ultra modum in aliquem ou majus quam par est vestigal alicui imponere. *Cic.*

SUR-TOUT, [*Sur toutes choses, particulièrement.*] Imprimis, præsertim.

SUR-TOUR, f. m. [*Grosse casaque ou manteau qui se met en hiver par dessus les habits.*] Lacerna, æ, f. *Juv.*

SURVEILLE, f. f. [*Le jour précédent de la veille d'une fête.*] Dies antecessens pervigilium, diei antecessentis ou vigilæ dies pridianus.

SURVEILLER quelqu'un [*Veiller sur quelqu'un, prendre garde qu'il fasse bien son devoir.*] Advigilare alicui, ou attendere, (advigilo, as, avi, atum.) Attendo, dis, di, tentum.) *Plin. Jun.*

SURVENANT, m. **SURVENANTE**, f. [*Qui survient sans*

être attendu.] Adventor, interventor, òris, m. *Plaut.* Qui improvisus ou inexpectatus adest. * *Ne surviendra-t-il point quelque curieux qui me suive, & qui me rompe la tête à force de me demander pourquoi je parais si guay.* Neminem ne curiosum intervenire nunc mihi qui me sequatur & rogitando obtundat, quid latus sim ? *Terent.*

SURVENDRE, [*Vendre plus qu'il ne faut.*] Aliquid æquo ou justo carius vendere, (do, dis, didi, ditum.)

SURVENIR, V. n. [*Arriver à l'improviste, & sans qu'on s'y attende.*] Intervenire. *Cic.* Surpervenire, (nio, is, veni, ventum.) *Liv.* De improvise adesse, (adsum, ades, adfui.) *Ter.* * *Il me survient tous les jours de nouvelles affaires, qui m'arrêtent ici.* Negotia nova veteribus accrescunt, quæ me detinent. *Plin. Jun.* Mc quotidie aliud ex alio impedit. *Cic.* * *Si les vents surviennent.* Si venti inceserint. *Plin.* * *La nuit étant survenue.* Noctis intervntu. *Ca.* abl. abl. * *Votre pere survint au milieu de cette réjouissance.* Pater tuus huic lætitiæ supervenit. *Liv.*

SURVENIR, [*Fournir aux besoins de quelqu'un.*] Subvenire, ou succurrere alicui. Voyez SUBVENIR.

SURVIVANCE, f. f. [*Privilège que le Roi accorde pour succéder à une charge.*] * *Il a la survivance de son pere, il doit succéder à la charge de son pere.* Designatus est paterni muneris successor, òris, m.

SURVIVANT, m. **SURVIVANTE**, f. [*Celui qui vit plus qu'un autre.*] Superstes, itis, com. gen. *Cic.*

SURVIVRE, V. act. & n. [*Vivre plus qu'un autre.*] Aliqui esse superstitem. Alicui superesse, ou vitæ alicuius superesse. *Cic. Plaut.* Vincere aliquem vivendo. *Plaut.* * *Je prie Dieu qu'il vous survive.* Deum oro, ut vitæ tuæ superstes suppetat. *Plaut.*

SURVIDER, V. act. [*Des-emplir un vaisseau trop plein.*] Deplere, (eo, es, evi, etum.) Decapulare (o, as, avi, atum.) *Plin. Colum.*

SUS, [*Particule dont on se sert pour exciter, & donner courage.*] Age. (*Au singulier.*) Agite. (*Au pluriel.*) Eia age. * *Courir sur l'ennemi.* In hostem impetum ou impræfionem facere. *Liv.*

SUSCEPTIBLE de quelque chose. adj. m. & f. Obnoxius, a, um. Facilis & hoc facile. *Cic.* * *La grande chaleur rend les corps susceptibles de maladies.* Calor obnoxium morbis corpus efficit. *Cic.* * *Nous sommes susceptibles de plusieurs défauts.* Faciles & cerei sumus in vitium fecti. *Hor.* * *Le sage est susceptible de douleur.* Cadit in sapientem animi dolor. *Cic.* * *Un esprit noble n'est point susceptible de vanité, & il n'a garde d'entreprendre ni de mettre au jour un ouvrage, qu'il n'ait acquis auparavant toute la science nécessaire pour le perfectionner.* Generosior spiritus & vanitatem non amat, neque concipere aut edere partum mens potest nisi ingenti flumine litterarum inundata. *Petr.*

SUSCITATION, f. f. Impulsus, impulsus, m. *Cic.* Instigatio, ònis, f. *Auct. ad Herem.* Instigatus, us, m.

SUSCITER, V. act. [*Faire venir au monde, faire naître.*] Suscitare, (o, as, avi, atum.) Excitare. *Cicet.*

SUSCITER [*Faire naître, ébranler, exciter.*] Suscitare. Excitare. Concitare. Movere. Commovere. act. acc. *Cic.* * *Susciter un procès à quelqu'un.* Litem in aliquem ou alicui inferre, intendere alicui litem. *Cic.* Actionem inferre cum aliquo. *Plaut.* * *Des guerres civiles.* Bella civilia ou motus civicos concitare. *Ca.*

SUSCRIPTION, f. f. [*L'adresse d'une lettre.*] Litterarum inscriptio, ònis f. *Cic.*

SUSE, ou **SUZE**, [*Ville & Marquisat de Piémont sur l'Ar Doire au pied des Alpes, qu'on y nomme le Mont Cenis.*]

qui sépare le Piémont du Dauphiné.] Segutium, li, n. Segutio, ōnis, f. Plin.
SUSIANE, **SUSISTAN** ou **CUSISTANT**, (Comme on l'appelle aujourd'hui.) Sufiane, fufianes, f. Plin.
LES PEUPLES de la Sufiane. Sufiani, orum, mafc. pl. Pomp-Mel.
SUSPECT, m. **SUSPECTE**, f. [Dont on fe doit défier, qu'on a fujet de craindre.] Suspectus, fufpecta, fufpectum. (Qui fait au Comparatif.) Suspectior & hoc fufpectius. (On donne pour régime à cet adjectif, le génitif ou l'ablatif avec la préposition Super.) * *Suspect de crimes qui méritent la mort.* Criminum capitalium fufpectus. Tacit. * *D'incefte.* Inceftus. Plin. Jun. * *De quelque crime.* Super aliquo scelere fufpectus. Salust. * *D'avoir encore eu un commerce avec une fille.* In aliqua virgine fufpectus. Suet. * *Tout m'est fufpect.* Suspecta mihi funt omnia. Cic. * *Avoir ou tenir quelqu'un pour fufpect.* Suspectum aliquem habere. Virg.
SUSPENDRE, prononcez **SUSPENDRE**: [*Astacher quelque chose en haut, la faire pendre en l'air.*] Pendere, fufpendere, (fufpendo, dis, pendi, penfum.) Cic. Hor. * *Etre fufpendu par les pieds.* Pendere per pedes. Plaut. * *Des lampes font fufpendues aux voutes des lambris dorés.* Dependit lychni laquearibus aureis. Virg.
SUSPENDRE fe dit figurément, *Arrêter, retenir, fufpendre fon jugement, le retenir, l'arrêter.* Judicium, afenfionem à re aliqua cohibere. Se fufstinere à judicio de re aliqua ferendo. Cic. * *Ses larmes.* Lacrymas cohibere. Cic. Fletum fufpendere. Ovid. * *Se colere.* Cohibere iracundiam. Cic. * *Son refsentiment.* Doloris fenfum. Petr. * *La crainte fufpend les devoirs de la nature.* Officia naturæ timore intermiſſa ac præpedita fuerunt. Præclufit timor officia naturæ.
SUSPENDRE quelqu'un de fa charge, l'empêcher de l'exercer. Submovere aliquem à fuo munere. Alicui fui muneris adminiftrationem interdicare.
SUSPEND, ou **SUSPENDU** de fa charge, A munere, ab officio ſummotus, a, um.
ESTRE EN SUSPEND, [*Incertain de ce qu'on doit faire.*] Animi ou animis pendere. Tir. Sufpenſum & incertum eſſe. Cic. * *Vous êtes en fufpens.* Pendet tibi animus. Ter. Incertus fertur animus. * *Tenir quelqu'un en fufpens.* Aliquem fufpenſum tenere, detinere. Virg. Cic. * *Pour ne vous pas tenir plus long-temps en fufpens.* Ne diutius pendeas, ne diutius te fufpenſum detineam, ne diutius fufpenſa tua expectatio teneatur. Cic.
SUSPENDU, m. **SUSPENDUE**, f. prononcez **SUSPENDU**, [*Pendu en l'air.*] Sufpenſus, a, um. Hor. *Des jardins fufpendus fur des plates-formes.* Horti penſiles, hortorum penſilium, m. pl. Plin.
SUSPENDU de fon office. [*Qui ne peut point l'exercer.*] Ab officii adminiftratione remotus, fufpenſus, a, um.
ON DIT figurément, *Etre fufpendu entre la crainte & l'efpérance.* In ſpe & timore attentum ou fufpenſum animum habere. Ter.
SUSPENSION, prononcez **SUSPANSION**, f. f. [*L'action de fufpendre.*] Sufpenſura, fufpenſuræ, f. Sen.
SUSPENSION d'ARMES. [*Treves.*] Inducæ, arum, f. pl. Cic. * *Faire une fufpenſion d'armes.* Revocare manus ad pacem, intermittere bellum. Petr.
SUSPENSION de fon office, (mieux *Interdiction.*) Muneris obeundi interdiction, ōnis, f.
SUSPICION, f. f. [*Souſſon. Déſiance.*] Suſpicio, ōnis, f. Ter. Terme de Pratique.
SUSTENTER, V. act. [*Nourrir.*] Suſtentare, (o, as, avi, atum.) Suſtinere, (ſuſtineo, es, ui, tentum.) act. acc. Cic. Voyez **NOURRI**.
SUTRI, [*Ville d'Italie fur la rivière de Pozzole, dans le patrimoine de Saint Pierre.*] Sutrium, Sutrii, n.

Colonia Julia Sutria, æ, form.
SUTURE, f. f. [*Jointure des os de la tête, du crâne.*] Sutura, æ, form. Commiſſura cranii, æ, form. Celf.
SUYE, f. f. Fuligo, gnis f. Cic.
Une ſervante lui barbouilla le viſage & les lèvres de ſuye ſans qu'il ſ'en apperçût. Ancilla totam faciem ejus fuligine longâ perfricuit, & non ſentienti labra pinxit. Petr.
Noirce de ſuye. Fuligine oblitus, a, um. Plaut.
SYBARIS, (*Ville de la grande Grece.*) Sybāris, Sybaridis, f. Plin.
SYBARITES. [*Habitans de Sybaris.*] Sybaritæ, arum m. pl. Sybaritani, m.
[Ces peuples étoient ſi voluptueux, & tellement fondus dans les délices qu'on diſoit en manière de proverbe.]
Sybaritica menſa, Une table délicieuſe & magnifique. Sybaritici ſermones. Des diſcours libres & remplis d'obſcénités. Sybariticæ ſaltationes. Des danſes laſcives & effeminées. On diſoit auſſi *vivre comme un Sybarite* (parlant de ceux qui vivoient dans le luxe & dans la molleſſe.) Sybariſare, Sybaritarum more deliciis indulgere.
SYCOMORE, f. m. [*Arbre aſſez ſemblable au figuier.*] Sycomorus, ſycomotori, f. Vittr. ſυνκομορος.
SYLLABE, f. f. Syllaba, æ, f. Cic. * *Dire ſyllabes à ſyllabes.* Dicere ſyllabatim, per ſingulas ſyllabas. Cic. *D'une ſyllabe.* Monosyllabus, a, um. Quint. * *De deux ſyllabes.* Bifyllabus. Var. * *Un mot de quatre, de cinq ou de ſix ſyllabes.* Verbum quatuor, quinque, ſex ſyllabarum, ou quaternas, quinas, ſenas habens ſyllabas ou conſtans quatuor, quinque ou ſex ſyllabis.
SYLLOGISME, f. m. [*Argument compoſé de deux premières propoſitions, dont l'une s'appelle Majeure, & l'autre Mineure, (Parmi les Philoſophes)* Syllogiſmus, συλλογιſμος, ſyllogiſmi, m. Quint. Ratiocinatio, ōnis, f. Argumentum, ti, n.
SYMBOLE, f. m. [*Signe, type, eſpece d'emblème, ou représentation de quelque choſe morale par les images ou les propriétés des choſes naturelles, comme le Lion eſt le ſymbole de la valeur.* Hieroglyphicæ notæ, arum. f. pl. Effigies, ei, f. Phad. Figura ſignificans, figuræ ſignificantis, f. * *Les Anciens ont laſſé le ſymbole de l'occafion, nous la repréſentant ſous la figure d'un homme nu, chauve, qui n'a des cheveux par devant que pour la prendre, lorsqu'elle ſe préſente à nous.* Fintere Antiqui effigiem temporis; Homo calvus, comosâ fronte, nudo corpore, quem ſi occuparis, teneas, Phad.
SYMBOLS chez les Chrétiens, *C'eſt un mémoire des articles de la Foy.* Symbolum, li, n. (Mot conſacré.)
[Il a été ainſi appelle, parce qu'il ſervoit de marque à laquelle on reconnoiſſoit un fidelle d'avec un infidelle, & qu'il étoit un abrégé de la croyance Catholique. On tient qu'il a été fait par les Apôtres, lors qu'ils voulurent ſe partager pour aller prêcher l'Evangile par toute la terre, depuis qu'ils eurent reçu le Saint Eſprit.
SYMBOLISER, [*Avoir enſemble quelque convenance ou rapport.*] Alicui aliquâ re ſimilem eſſe, convenire inter ſe.
SYMMÉTRIE, f. f. [*Proportion, juſteſſe des parties d'un bâtiment.*] Symmetria, æ, form. ſυμμετρία, Vittr. Partium ſtructura, æ, form. Colum. Commenfus, ūs, mafc. Vittr. Commodulatio, ōnis, form. Suet.
SYMPATHIE, ſubſt. f. [*Reſſemblance d'humeur & de tempérament, ou conformié des qualités naturelles.*] Sympathia, æ, f. Plin.
(On le trouve quaſi toujours écrit en grec dans Cicéron, ſic n'eſt en un ſeul endroit, Naturæ conjunctio. Cognatio,

ōnis, f. ou Naturæ quasi concentus atque consensus, m. Cic. * Ils ont une grande sympathie ensemble. Magna est inter illos naturæ convenientia & conjunctio. Cic. * Il y a toujours eu de la sympathie entre ces deux noms. Semper inter duo hæc nomina fax surgit. Petr.

SYMPATHISER. [Avoir de la sympathie.] Inter se convenire, ou sympathiam habere. Inesse inter se naturæ quasi concentum atque consensum.

SYMPATHIQUE, adject. masc. & fem. [Les qualitez sympathiques.] Qualitates inter se convenientes & amicæ.

SYMPHONIE, f. f. [Accord des sons & des voix.] Symphonia, æ, f. συμφορία concentus, ūs, m. Concordantia, æ, f. Hor. Cic.

SYMPTÔME, f. m. [Terme de Medecine.] Signe, accident qui arrive dans une maladie, par où on peut juger de sa nature.] Symptōma, ātis, συμπτōμα, n. [Mot grec dont le sçavant medecin Fernel se sert.] Signum, signi, n. Indicium, ii, n.

SYNAGOGUE, f. f. [L'Eglise judaïque ou l'assemblée des Juifs.] Synagoga, æ, f. συναγωγή [Mot grec.] Judæorum conventus, ūs, m.

SYNCOPE, f. f. [Soudaine défaillance des facultez vitales.] Animi defectio, ōnis, f. Deliquium, ii, n. Cic. * Tomber en syncope. Animo linqui. Cic. Vitio aliquid dare. Ter. Vituperare aliquid. Quint.

SYNCOPE, est aussi le retranchement d'une syllabe. Syncope, es, f. (Terme de Grammairiens.)

SYNDÉRESE, f. f. [Reproche secret que nous fait notre conscience d'une chose.] Conscientiz stimulus, morsus, ūs, m. Cic.

SYNDIC, f. m. [Procureur d'une Communauté.] Publicæ rei Procurator, ōnis, m. Syndicus Procurator. Edicus, edici, m. Cic. syndicus.

SYNDIQUER. [Censurer. Reprendre.] Carpere, (carpo, is, carpsi, carptum.) Culpare, (o, as, avi, atum.) Reprehendere, (do, dis, di, sum.) act. acc. Cic.

SYNECDOCHE, f. f. [Figure de Rhetorique, qui fait entendre un tout par ses parties, comme il y avoit tant de voiles, pour dire tant de vaisseaux.] Synecdoche, συνεκδοχη, es, f. Quint.

SYNODE, f. m. [Prelats assemblez pour les affaires de la Religion ou de la discipline de l'Eglise.] Synodus, Synodi, f. Concilium, ii, n.

SYNODAL, m. Synodale, f. (comme une harangue. Synodale.) Oratio habita in Synodo. * Les Statuts synodaux. Synodorum statuta, orum, n. pl.

SYNONIME, adject. m. & f. [Qui a même nom & même signification.] Idem significans, antis ou Valens, entis, omn. gen. Quint. (Les Philosophes se servent de Synonima, orum.) On sous-entend vocabula synonyma.

SYNTAXE, f. f. [Construction & liaison des mots & des parties d'oraison.] Constructio, ōnis, f. Vocabulorum structura, æ, f. Quint.

SYRACUSE, aujourd'hui. SARRAGOSSA [Ville de Sicile.] Syracusæ, arum, æ, f. pl. Cic.

DE SYRACUSE. Syracusanus, Syracusius, a, um. Cicer.

SYRIE [Province d'Asie qui comprend la Syrie propre, la Palestine ou la Terre Sainte & la Phénicie.] Syria, æ, f. Cic.

[Antioche sur l'Oronte a été autrefois la Ville Capitale] Qui concerne la Syrie. Syrius, Syriacus, a, um. Prop. Col.

SYRIEN, [Qui est natif de Syrie.] Syrus ou Syrius, m.

SYRIENNE, [Celle qui est native de Syrie] Syria, æ, f.

SYROP, f. m. [Jus exprimé des simples & cuit avec le sucre.] Succus florum saccharo conditus. Syrupus, syrūpi, m.

SYRTES, f. m. [Bancs de sable qui se trouvent dans la mer Méditerranée, où les vaisseaux font souvent naufrage.] Syrtes, syrturn, f. pl. Virg.

SYSTÈME, f. m. [Terme des Astronomes, qui veut dire Composition, Arrangement.] * Le système du monde. Mundi compositio, ōnis, f. Structura, æ, f.

T



Lettre consonne & dix-neuvième de l'Alphabet François, qui est une maniere de substantif masculin qu'on prononce *Ti*.

Cette lettre se prononce souvent comme un *T* quand elle est immédiatement suivie d'un *T*, qui est accompagné d'une voyelle. Ainsi on prononce *action*, *redemption* comme s'ils étoient écrits *acion*, *redempcion*.

Toutes les fois que le *D* est à la fin d'un mot, & que le suivant commence par une voyelle ou une *H* non aspirée, nous le prononçons comme un *T*, & nous disons par exemple, *grand esprit*, *grand homme*, quoique nous écrivions, *grand esprit*, *grand homme*, ce qui vient de ce que le François doit toujours soutenir beaucoup plus fort les consonnes finales devant les voyelles suivantes qu'ailleurs.

Les noms qui finissent en *ment*, *ent*, perdent la terre *T* au pluriel. Ainsi *sentiments*, *bienfaisants*, font à leur pluriel *sentiments*, *bienfaisants*, & non pas *sentiments*, *bienfaisants*.

T, étoit une lettre numerale chez les anciens qui marquoit *cent soixante*; & lorsqu'on mettoit un tiret dessus, elle vouloit dire *cent soixante mille*.

TA, le féminin du pronom possessif, *Ton*. Ce mot est féminin en notre langue, qui fait en latin le genre des substantifs auxquels il est joint comme. *Ta* voix. *Tua* vox * *Ta* pudeur. *Tuus* pudor. On met *Ton* aussi au féminin, quand le mot suivant commence par une voyelle. *Ton* inclination, *ton* humilité; quand l'*H*

aspire, on retient *Ta* comme *Ta* harangue, *Ta* auteur.

TABAC, f. m. [Plante médicinale appelée autrement Nicotiane.] Tabacum, tabaci, n.

[Les Espagnols ont connu les premiers le Tabac à Tabaco Province du Royaume de Yucatan. Jean Nicot, l'Auteur d'un Dictionnaire François étant Ambassadeur de François Second auprès de Sebastien Roi de Portugal, l'apporta en France, & en fit présent à Catherine de Medicis. La feuille de cette plante se prend en poudre, en fumée, ou se mâche.]

PRENDRE du tabac en poudre. Tabacum in pulverem confusum totis naribus trahere (Par imitation de Phédre, qui dit parlant d'une vieille femme yvrognesse.) Odorem totis naribus trahit. * Prendre du tabac en fumée ou fumer (simplement.) Fistulâ tabacum haurire. * Prendre du tabac en machicatoire, le mâcher. Tabacum masticare.

TABATIERE, f. f. Pixis cornea, ou eburnea tabaco plena, ou pixidula ad tabacum reponendum.

TABELLION, f. m. [Celui qui anciennement grossoyoit les actes en justice.] Tabellio, ōnis, m. Justin. Ce mot ne se dit point qu'en Province. Voyez NOTAIRE.

TABERNACLE, f. m. [Lieu où reposoit l'Arche d'Alliance chez les Juifs, où Dieu étoit présent & parloit à Moïse.] Tabernaculum, li, n.

H h h h h h h j

Aujourd'hui on appelle Tabernacle dans l'Eglise la partie de l'Autel ou l'on met le Corps de J. C. dans le Ciboire. *Tabernaculum*, li, n.

TABIDE, adj. m. & f. [Ce mot vient du latin *Tabes*, & est un terme de Médecine, qui se dit de ceux qui sont malades de phtisie.] *Tabidus*, *tabida*, *tabidum*. *Mart.*

TABIS, f. m. [Sorte d'étoffe de soye à ondes.] *Pannus sericus undulatus*, *panni serici undulati*, m.

TABISER une étoffe. Undantem pannum facere, ou undulatam vestem facere.

TABLATURE, f. f. [Pièce de Musique écrite sur le papier, qui est en notes, en chiffres ou en lettres de l'alphabet pour jouer des instrumens. *Nota musica*, *notarum musicarum*, f. pl. ou *musici modi notis descripti*, m. pl.]

ON dit figurément, Il me donnoit ma tablature, il me prescrivait ce que je devois dire. *Haud mihi licebat nisi præfinito loqui, quæ illi placerent. Ter. Præscribebat mihi quod loquerer, ou quid dicerem.*

ON dit proverbialement Donner bien de la tablature à quelqu'un, lui donner de la peine & des affaires. *Plurimum negotii alicui facere, multum negotii exhibere.*

TABLE, f. f. [Sorte de meuble, qui sert à plusieurs usages, faite ordinairement de bois avec des pieds à hauteur d'appuy.] *Tabula*, x, f.

TABLE d'attente. *Tabula pura*, ou *vacua*.

[C'est une pierre quantée destinée pour graver quelque inscription, ou tailler quelques bas reliefs.]

ON dit au figuré, C'est une table d'attente, parlant d'un jeune homme qui ne sait encore rien, mais qui a de grandes dispositions à bien apprendre. *Nudum est illi ingenium & ad multa docile. Mollissima cera quæ ad arbitrium fingi potest.*

TABLE où l'on mange. *Mensa*, x, f. *Mensa escaria*. *Cic.* PETITE TABLE, dans cette signification. *Mensula*, x, f. *Plant.*

TABLE qui n'a qu'un pied. *Monopodium*, ii, n. * Table qui a trois pieds. *Tripes mensa*, *mensa tripedis*, f. *Hor.* *Mensa Delphica*. *Cic.* [A cause du Temple de Delphé où l'on s'en servoit.] *Mensa tripedanea*.

Être à table ou être assis à table. Les anciens disoient *Accumbere secul*, ou *accumbere mensis*, ad *mensam*, ou *discumbere*, (*accumbo*, bis, *cubui*, *cubitum*.) Parce qu'ils mangeoient couchez sur des lits au tour de la table, & trois d'ordinaire sur chaque lit; mais pour exprimer notre manière d'être assis à table, on pourroit dire *Assidere*, considérer ad *mensam*, (*eo*, *es*, *edi*, *assessum*.) ou *astare mensæ*, *consistere ad mensam*. *Cic.* * Pourquoi n'êtes-vous point à table? *Quare non recumbis? Petr.* * Dresser ou mettre la table. *Apponere. Instruere mensam. Plant. Cic.* * Couvrir la table de mets exquis. *Exquisite cibus* ou *conquiritissimis cibis mensam instruere, extruere. Cic.* *Opulentare mensam pretiosis dapibus. Colum.* Orner epulis *mensas*. *Virg.* * Des tables servies de plusieurs mets. *Mensæ constructæ dape multiplici. Cic.* * Se lever ou sortir de table. *Surgere ou à mensâ*, *relictâ mensâ discedere. Ovid.* *Linquere mensas. Catul.* * On est hors de table. *Sublatum est convivium. Plant.* *Sublata ou remota est mensa. Virg.* * Il lui envoyoit des viandes de sa table. *De mensâ mittebat illi cibos. Cic.* ou *De mensâ dabat illi cibos. Phad.* * Vous étiez autrefois si charmant à table. *Adeo suavis eras in convivio. Petr.*

TABLE, se dit aussi des viandes qu'on sert dessus. *Mensa*, x, f. *Cic.* * Une bonne table. *Lauta mensa. Hor.* *Opima mensa. Sil. Ital.* *Pinguis mensa. Catul.* * Avoir une bonne table, faire bonne table ou tenir bonne table, faire grand' chère. *Opparere ou basilicè vivere, Victitare. Plant.* *Laurum victum & elegantem colere. Cic.* * Te-

nir table ouverte. *Rectam cenam dare ou liberam. Petr. Suet.* * Donner sa table à quelqu'un. *Communicare aliquem mensâ suâ ou mensâ aliquem adhibere. Cic. Suet.* * Quitter une bonne table. *Pingues mensas linquere. Catul.* * Courir les tables. *Percurrere mensas. Plin.*

QUI court les tables. *Mensarum asseda*, x, m. *Cic.*

QUI sert sur table, maître d'hôtel, qui arrange les plats sur table. *Structor*, oris, m. *Mart.* *Architriclinus*, i, m. *Val.* *Tricliniarches*, x, m.

[Dans les anciennes Inscriptions & dans *Petrone*.]

QUI sert à table. *Minister ad mensam*, tri, masc. *Ministrator*, oris, masc. *Horat. Cic.* * Sa table n'est servie qu'en vaisselle d'or. *Vasis aureis ou ex auro epulatur.*

ON dit familièrement, Il n'y a rien tel que d'aller de la table au lit. *Melius nihil est, quàm de triclinio recta in cubiculum ire. Petr.*

TABLE d'un livre, c'est un ordre alphabétique de toutes les matières principales qui y sont contenues. *Index*, indicis com, gen. *Cic.*

TABLE d'un damier sur laquelle on joue aux dames & au tric-trac. *Abacus*, *abaculus*, i, m. *Alveus lusorius*, ii, m. *Plin.*

TABLE, [Petit ais de pierre ou d'airain sur lequel anciennement on gravoit les loix.] *Tabula in qua leges inculpebantur.* * Ainsi l'Ecriture dit que Dieu donna à Moïse deux tables de pierre, où il écrivit ses commandemens. *Duas tabulas lapideas Moysi dedit, in quibus leges inscriptæ erant digito Dei.*

[Les Loix des douze Tables, qui étoient douze petites planches de cuivre, dans chacune desquelles on avoit gravé les Loix que les Decemvirs avoient empruntées des Grecs, & qu'ils avoient rédigées en douze Tables par l'ordre de la République Romaine, après l'expulsion des Rois.] *Leges duodecim tabularum.*

TABLE à tracer des figures de Mathématiques. *Tabula Arithmetica*, x, f.

ON dit proverbialement, Ils ne font qu'un lit & une table. *Vesti-contubernium faciunt. Petr.* *Eodem foco & lecto utuntur. Focum & lectum communem habent.*

TABLEAU, f. m. [Peinture, figures peintes, qui représentent quelque histoire ou passage.] *Tabula picta*, x, f. ou *Pictura*, x, f. *Cic.*

PETIT TABLEAU. *Tabella*, x, f. *Cic.* * Mettre un tableau dans son jour. *Tabulam in bono lumine collocare. Cic.* * Je vois un tableau de la main de Zeuxis, dont le coloris avoit résisté à l'injure du temps, & un autre de Protogène, qui quoiqu'il ne fût qu'une ébauche, imitoit très-bien la nature. *Zeuxis manus vidi, nondum vetustatis injuriâ victas, & Protogenis rudimenta, cum ipsius naturæ veritate certantia. Petr.*

TABLEAU se dit figurément Des descriptions ou des représentations qui se font de vive voix ou par écrit. *Virorum illustrium ou locorum picturæ, arum*, form. plur.

TABLEAU se dit d'un cadre qui contient les noms des personnes d'un même corps. *Album*, bi, n. *Tabula*, x, f. *Cic. Suet.* * Ecrire sur le tableau. *In album mittere, referre, ou referre inter (mis seul.) Plin. Cic.* *In tabulas aliquem referre. Cic.* * Effacer quelqu'un du tableau. *Albo eradere aliquem. Tac.*

TABLEAU. [Enseigne qu'un maître d'Ecole ou un maître à écrire met devant son logis.] *Ludimagistri insigne*, is, neut.

TABLETTES, f. f. pl. [Assemblée de plusieurs ais ou planches disposées par rangs à mettre des livres.] *Librorum loculamenta*, orum, n. pl. ou *Foruli*, forulorum, m. pl. *Sen. Suet.*

(Comme les livres anciennement n'étoient que des membranes, ou des écorces d'arbres roulées, leurs tablettes n'étoient point dressées à la manière des noires, & c'étoit comme des espèces de niches ou de tiroirs. Cependant je croi qu'on s'en peut bien servir, puis que ces mots sont employez au même usage aujourd'hui qu'autrefois, ou dire *compendiorum librorum tabula*, *arum*.

TABLETTES au pluriel se dit aussi d'Une espèce de petit livre ou d'agenda où il y a cinq ou six feuillets de parchemin ou de velin préparé, sur lesquelles on écrit avec une touche ou crayon ce dont on veut se souvenir. *Adversaria*, *adversariorum*, neut. pl. *Cicer*. *Codicilli*, *orum*, m. pl. * Il demanda aussi-tôt des tablettes, & sans trop rêver il fit ces vers. *Statim codicillos poposcit*, & non diu cogitatione distorta, hos versus recitavit. *Petr*.

TABLETTES cirées sur lesquelles les Anciens écrivoient à leurs amis. *Palimpsestus*, *palimpsesti*, m. *Cic*. *Tabellæ*, f. *Ovid*. *Pugillares*, *pugillarium*. *Plin*. ou *Pugillaria*, *ium*, n. pl. *Cat*.

(Ces tablettes étoient de deux feuillets, & on les nommoit en latin *diptyche*, ou *duplices tabellæ*, ou de trois feuillets, & on les appelloit *Triptycha*, ou *triplices*, ou de cinq qu'on nommoit *pentaptycha*, ou *quintuplices*, ou enfin de plusieurs feuillets, qu'on appelloit *poliptycha*. Ces feuillets étoient ordinairement faits de bois de sapin enduit de cire; c'est pourquoi *Plauté* a dit, *Ego hunc ad meum heram abieci ut signatam fero pour tabellam abieci*. Je porte ces tablettes cachetées à ma maîtresse.)

TABLETTE chez les Apoticaire, (C'est un électuaire solide & réduit à sec qu'on taille en forme de petites tablettes.) *Tabella medicata* *frugibus* & *saccharo*.

TABLETTERIE, f. f. [*Art de faire des ouvrages de pièces de rapport, des damiers.*] *Musivum* ou *musaicum opus*. *Opus musivi*, n. *Vitr*.

TABLETTIER, f. m. [*Celui qui fait des ouvrages de tabletterie.*] *Musivarius*, ii, m. *teulector*, *oris*, m. *Manil*.

TABLIER, f. m. [*Espèce de table quarrée à joier aux Dames & aux Eckets.*] *Alveus lusorius*, ou *alveus*, *alveolus* (*seuls.*) *Plin*. *Cic*. *Tabula*, x, f.

TABLIER, [*Morceau de cuir que quelques Artisans mettent devant eux en travaillant.*] *Periscelis* & *corio*, *idis*, f.

TABLIER de cuisine. *Sordidissimum linteum quo coquus præcingitur*. *Petr*.

TABOURET, f. m. [*Espèce de siège fort bas.*] *Imum subsellium*, ii, n. *Plaut*.

Une dame qui a le tabouret chez la Reine, qui a droit de s'asseoir chez elle sur un tabouret. *Matrona imi subsellii*, x, f.

TABOURIN, f. m. [*Petit tambour d'enfant.*] *Parvum tympanum*, i, n.

(Ce mot est bas, & on dit mieux un petit tambour d'enfant qu'un tabourin.)

TABOURINER, voyez **TAMBOURINER**, (qui est plus usité.)

TABOURINEUR, substantif masculin. Voyez **TAMBOURINEUR**, (qui est plus d'usage, quoique bas & populaire.)

(Ceux qui parlent purement, disent battre le tambour, ou la caisse, & *Tambouriner*, celui qui bat le tambour ou la caisse.)

TAC, ou **TAC TAC** repeté deux fois. [*Mots qui expriment le son des coups.*] *Tax*. *Plaut*. * On fera tac tac sur mon dos, je ne m'en soucie gueres. *Tax*, *tax erit tergo meo*, non *quo*. *Plaut*.

TACHE, f. f. [*soiilure.*] *Macula*, x, f. *Labes*, *is*, *scem*. *Cicer*. (qui fait à l'ablatif *labes* & *labi* dans *Lucrece*.)

PETITE TACHE *Labecula*, x, *scem*. *Cic*. *Parva macula* * *Oster*, enlever, faire en aller les taches des habits. *Tollere maculas* & *vestibus*. *Plin*. *Eluere vestium maculas*.

TACHE naturelle ou **signe qui vient au corps**. *Nævus*, *nævi*, masc. *Cic*. * Il n'y a pas la moindre tache dans un si beau corps. *Nullus est nævus in tam egregio corpore*. *Ovid*.

TACHE de rousseur qui vient au visage. *Lenticula*, x, f. *Lentigo*, *ginis*, *scem*. *Cels*. *Plin*. *Vari*, *orum*, masc. *Cels*. * Faire en aller les taches de rousseur du visage. *Fugare ore maculas*. *Ovid*. *Tollere varos* & *facie*. *Cels*. * Qui a des taches de rousseur. *Lentiginosus*, a, um. *Plin*.

TACHES qui viennent aux jambes, pour être trop auprès du feu. *Varietates igne factæ*. *Plin*.

TACHE se dit figurément de ce qui soûille la réputation ou l'honneur d'une personne. *Macula*. *Labecula*, x, f. *Labes*, *is*, f. *Cic*. * Faire une tache à la réputation d'une personne. *Inurere alicui æternas maculas*, ou *labeculam famæ alicujus aspergere*. *Cic*. * Il vous faut effacer la tache que vous avez reçue dans la guerre contre *Mithridate*. *Delenda est vobis illa macula Mithridatico bello suscepta*. *Cic*. * Ceux qui sont bien nez, lors qu'ils deviennent d'un mauvais naturel, mettent une tache dans leur famille, & démentent leur naissance. *Qui bono sunt genere nati, si fiunt genio malo, suapte generi culpam faciunt, geniumque ingenuum improbant*. *Plaut*. * Il paroitra avec cette tache tant qu'il vivra, & rien ne la peut laver que la mort. *Quandiu vixerit hæc stigmam habebit, nec illam nisi oculus delebit*. *Petr*. * Sa réputation est sans tache. *Integer est & sanctus*. *Integer & incolumis est fama*. *Hor*. *Cic*. *Est incontaminatus*. *Var*.

TACHER, [*Sallir. Gâter. Soûiller.*] *Maculare* *Contaminare*, (o, as, avi, *arum*.) *act*, *acc*. *Cic*. *Inquinare*. *Liv*.

TACHER se dit au figuré. *Maculare alicujus famam*, ou *nomen*. *Liv*. *Inquinare famam*. *Cic*. *Famæ alicujus labem aspergere*, *inurere*. *Cic*.

TACHETER, V. *act*. [*Marquer de petites taches.*] *Maculis variare*, (*vario*, *varius*, *avi*, *arum*.) *Distingere*, (*guo*, *guis*, *xi*, *ctum*.) *Plaut*. * Un porc tacheté. *Varius porcus*. *Petr*.

TACITE, adject. masculin & féminin. [*Qu'on taist, qui n'est point exprimé.*] *Tacitus*, *tacita*, *tacitum*. *Quint*.

TACITEMENT, adv. [*Sans s'exprimer.*] *Tacito*. *Tacite*. *Cic*.

TACITURNE, adject. masculin & féminin. [*Qui parle peu, qui est morne.*] *Taciturnus*, *taciturna*, *taciturnum*. *Hor*. * Plus taciturne qu'une statue. *Statua taciturnior*. *Hor*.

TACITURNITÉ, substantif féminin. [*Humour ou tempérament de celui qui parle peu.*] *Taciturnitas*, *atis*, *scem*. *Cic*.

TACT, f. m. [*Qui est le premier & le plus exquis de tous les sens.*] *Tactus*, *us*, m. *Cic*.

(On l'appelle aussi le sens du toucher.)

TACTILE, adj. m. & f. Terme dogmatique & de Philosophie. [*Qu'on peut toucher, qui tombe sous le sens du toucher, comme les Atomes ne sont ni tactiles, ni visibles.*] *Atomi neque tangi manibus nec videri possunt oculis, ou Atomi neque sub tactum aut visum cadere possunt*.

TACTION, f. f. [*Terme de Philosophie.*] *L'action du toucher*. *Tactio*, *onis*, f. *Cic*.

TACTIQUE, f. f. [*Ce mot signifie la science de ranger des soldats en bataille, & de construire des machines de trait.*] *Machinalis scientia*, *machinalis scientiæ*. *Plin*. *Scientia instruenda aciei & fabricandorum machinamentorum*.

Qui fait la tactique. *Machinarius & exercitus instructor*
H h h h h h i i j

TAETAS, f. m. [*Sorte d'étoffe de soye fort déliée & fort mince.*] Pannus sericus levidensus, i, masc.

TAIE, ou **TAYE**, f. f. [*Petit corps qui se forme sur la prunelle de l'œil.*] Albūgo, inis, f. Glaucoma, ātis, neut. ou Glaucomia, æ, f. *Plant. Plin.*

TAGASTE, [*Ville d'Afrique dans la Numidie, patrie de saint Augustin.*] Tagaste, es, f.

TAGE, f. m. [*Rivière d'Espagne, qui a sa source dans la Castille neuve sur les confins d'Arragon, qui passe par le Portugal, & se jette dans l'Océan à deux lieues de Lisbonne.*] Tagus, Tagi, m. *Pomp-Mel.*

TAILLABLE, adject. m. & f. [*Qui est sujet à la taille.*] Vectigalis & hoc vectigale. S. ipendiarius, a, um. * Une ville taillable, qui est à la taille. Stipendiarium oppidum, n. *Plin.*

TAILLANDIER, f. m. [*Ouvrier qui travaille en gros fer, qui fait des haches, des bèches, des boiaux.*] Faber ferrarius, fabri ferrarii, m.

TAILLANT, f. m. [*Ce qui coupe dans un couteau.*] Acies, ei, f. *Plin.*

TAILLE, f. f. [*La stature ou la grandeur d'une personne.*] Statura, æ, f. *Cic.* * Un homme de bonne mine & de belle taille, qui a la taille belle. Homo formā & staturā appositā ad dignitatem. *Auth. ad Heren.* Est statura ipsi eximia & dignitas oris. * Il étoit d'une taille avantageuse, il avoit le visage agréable, & l'abord d'un homme de qualité. Erat amplissimā staturā, facie gratā, formā, dignitatēque summā. *Vitr.* * Il avoit la taille haute, les yeux grands, le visage modeste. Staturā erat eminenti, ou fuit procerā staturā, grandibus oculis, vultu modesto. *Suet.* * La nature ne m'a pas donné une taille avantageuse, l'âge m'a gâté le visage, & les maladies m'ont ôté les forces, mais j'espère suppléer par la science à ce qui me manque des dons de la Nature. Mihi staturam non tribuit Natura; faciem deformavit ætas, valetudo debilitavit vires, itaque ab his præfidiis desertus per auxilium scientiæ perveniā ad commendationem. *Vitr.* * Elle avoit la taille grande & belle, ayant le teint fort blanc, les cheveux blonds & fins & de beaux yeux. Erat altā staturā, candida, capillo flavo & molli, oculis venustis. *Plant.* * Sa taille n'étoit pas grande, elle avoit le teint brun, la bouche petite, & les yeux noirs. Staturā haud magnā, aquilo colore, ore parvo atque oculis subnigris. *Plant.* On sous-entend erat. Il étoit d'une riche taille, chauve par devant, ayant les yeux bleus, les pieds & les mains contrefaits de la goutte. Staturā fuit justā & commodā, capite præcalvo, oculis cæruleis, manibus pedibusque articulari morbo distortissimis. *Suet.*

TAILLE. [*Morceau de bois fendu en deux, dont les parties se rapportent l'une à l'autre, sur lesquelles on fait des boches ou crans pour marquer la viande & le vin qu'on prend à credit.*] Talca, æ, f. *Var.*

TAILLE se prend en cette signification pour l'imposition, qui fut mise sur le peuple durant le règne du Roi Saint Louis par forme de subside, pendant les guerres d'outremer, & qui sont devenues fixes du règne de Charles VII. Vectigal, lis, n. *Cic.*

[Ce mot en ce sens vient de cette taille de bois, dont on marquoit anciennement la taxe que chaque particulier devoit porter.]

Être à la taille, payer la taille. Inter ærarios referri, (or, eris, relatus sum.) ou Vectigalem, ou stipendiarium esse. *Cic. Liv.* * Mettre quelqu'un à la taille. Ærarium aliquem ou vectigalem facere, inter ærarios aliquem referre. *Cic. Caf.* * Lever les tailles. Tributum exigere, (exigo, gis, exegi, exitum.) Exigere imperatam pecuniam. *Cic. Caf.* * Augmenter les tailles. Augere vectigalia. *Caf.* * Les diminuer. Minuere vectigalia

ou deteriora facere. *Caf.* * Décharger quelqu'un de la taille. Levare aliquem vectigali. *Cic.*

Sergent des tailles, qui leve la taille. Vectigalium exactor, ōris, m. *Caf.*

Collecteur des tailles. Tributorum quæstor, exactor, ōris, m.

TAILLE. [*Coupure. Découpure.*] Sectura. Incisura, æ. Incisio, ōnis, f. *Plin. Colum.*

TAILLE de la vigne & des arbres. Vitis ou arborum putatio, ōnis, f. *Cic.*

TAILLE du marc de raisin, qu'on coupe & qu'on retourne sur le pressoir. Uvarum & folliculorum acinorum circumcisio, ōnis, f. *Var.*

PIERRE DE TAILLE. Saxum sectile, neut. ou lapis sectilis, m.

TAILLE d'une personne qui a la pierre. Sectio, ōnis, f. *Cic.*

TAILLE douce ou image en taille douce. Scalpro mollius imago expressa, imaginis expressæ, f.

ON DIT Frapper d'estoc & de taille, c'est à dire, tantôt de la pointe d'une épée & tantôt du tranchant. Punctum & cæsum aliquem petere. *Liv.* Percutere.

TAILLE, se dit dans la Musique. Qui soutient le chant, & qui ne fait point le dessus, ni la basse. Vox subgravis, vocis subgravis, f.

UNE TAILLE. [*Celui qui fait la taille.*] Qui voce subgravi cantat.

TAILLER. V. act. [*Couper. Séparer. Diviser.*] Secare. Infecare, (seco, as, secui, sectum.) Incidere. (do, is, incidi, incisum.) act. acc. *Cic.*

TAILLER les arbres, la vigne. Arbores, vitem putare, amputare, exputare, (o, as, avi, atum.) Castrare, detrunare vitem. Infecare vineam. *Col.* Cædere. *Hor.* * Tailler long la vigne pour lui faire pousser du bois. Samentum in materiam submittere. *Cic.* * Tailler court la vigne pour lui faire porter plus de fruit. Imputare vitibus geminatum reditum. *Col.*

TAILLER une figure en marbre, faire une figure de marbre. Ducere vultus vivos de marmore. *Virg.* Effingere statuas de marmore. * Tailler des pierres. Lapidem secare. *Hor.* Cædere. *Papin.* * Tailler le marc des raisins. Circumcidere folliculos acinorum.

TAILLER quelqu'un de la pierre. Alicui per sectionem ou per incisionem calculum eximere.

TAILLER un habit. Pannum ad vestem conficiendam secare. * Une plume. Calamum scalpello acuer, exacuere. * La tailler menu. Aptare pennam in acutum mucronem. * La tailler gros. In latum mucronem aptare.

TAILLER se dit figurément, Défaire les ennemis, les tailler en pièces. Hostes concidere. *Caf.* Cædere. *Cic.* * armée taillée en pièces. Cæsus, concisus exercitus. Cæsa copix. *Cic.*

ON DIT aussi Tailler quelqu'un en pièces, ou sa réputation. Concidere aliquem. *Cicer.* Lacerare famam aliqujus. *Liv.* Atterere famam. *Salust.* Proscindere aliquem. *Plin.*

ON DIT il est le maître, il rogne & il taille, c'est à dire il dispose de tout à son gré. Omnia ut libet ou uti libitum est, tractat, ou pro sua libidine administrat, gerit.

ON DIT proverbialement, Il lui a taillé des croupières, ou il lui a taillé de la besogne, c'est à dire il lui a suscité bien de mauvaises affaires. Duras illi dabit. *Ter.* Operosa negotia illi fecit, exhibuit, in tricas coniecit. *Plant.*

TAILLE, m. **TAILLÉE**, f. Sectus, secta, sectum. Voyez **TAILLER** dans ses diverses significations.

Un homme bien taillé, bien fait. Omnibus suis membris expressus homo. *Quint.*

TAILLEUR d'habits. Sarcinator, sartor, ōris, m.
TAILLEUR de pierres. Quadratarius, ti, m. Lapidarius, ii, m. Petr.
TAILLEUR d'homme. Sector hominis ad evellendum calculum.
TAILLIS, ou bois taillis, qu'on coupe de temps en temps. Cædua silva, cædux silvæ, f. Plin.
ON DIT proverbialement & populairement, *Gagner le taillis, se cacher, se mettre en lieu de secret.* Te-nebroſius nemoris latibulum penetrare. Petr. B. Re-cipere se fugā in portum ou in tatum aliquem locum. Cic.
TAILLEBOURG. [Ville de Xaintonge.] Talleburgum, Talleburgi, n.
TAILLOIR, f. m. Abacus, abaci, m. Virr.
 [Terme d'Architecture.]
 [C'est un membre quarré, qui fait la partie la plus haute du chapiteau des colonnes.]
TAILLON, f. m. [Seconde taille ou nouvelle imposition.] Tributi accessio, ōnis, form. Augmentum, ti, neut.
 Le taillon fut établi par Henri II. pour augmenter la paye de gens de guerre en 1546.
TAIRE, V. act. [Ne point parler d'une chose.] Aliquid ou de re aliquā tacere, (ceo, es, tacui, citum.) Obticere, reticere, (eo, es, ticui) (sans supin.) Cic. Hor. Aliquid ou de re aliquā. Silere, (eo, es, filui.) (sans supin.) Ter.
SE TAIRE, [Garder le silence.] Tacere. Conticere. Ob-ticere. Conticescere. Silere. Silentium dare, facere. Vocem premere, comprimere ou obmutescere. Cic. Terent. Favere linguis, faucibus. Cic. * Une femme qui se tait ou qui sait se taire, vaut mieux que celle qui parle toujours. Tacita mulier bona est, quam semper loquens. Plaut. * Taisez-vous. Tace, ou taceas, hile ou fileas. Os comprime, St. Cic. Plaut. * Il faut que je me taise. Comprimenta mihi est vox & oratio. Ter.
SE TAIRE, d'une chose, n'en rien dire, n'en point parler. Tacere rem, ou de re reticere, agere silentium de re. Cic. Præterire, Prætermittere aliquid silentio. Cic. Dissimulare aliquid silentio. Quint. Transmittere aliquid silentio. Tac.
FAIRE TAIRE le monde, faire faire silence pour écouter. Audientiam facere. Aut. ad Heren. Facere silentium. Quint. * La hûe qui s'élève, le fit taire, & acheva de l'accabler. Magnis clamoribus afflictus conticuit & concidit Cic.
FAIRE TAIRE quelqu'un, lui commander de se taire. Silentium alicui imperare ou indicere. Plin. * Faire taire un chien, l'empêcher d'aboyer. Canem latrantem placare. Petr.
FAIRE TAIRE quelqu'un, lui tenant tête, ou l'obliger de se taire. Linguam alicui occludere, comprimere, ou validissimis rationibus loquacitatem retundere, (do, dis, rudi, rufum.) Elinguam aliquem reddere. Cic. Elinguam & mutum aliquem facere. Plaut. * Le faire taire par argent. Alicui linguam præcludere pecuniâ.
FAIRE TAIRE le monde, l'empêcher de parler. Sermones hominum retundere, reprimere.
ON DIT au figuré, *Les loix se taisent parmi les armes, pour dire, sont sans force & sans vigueur.* Silent leges inter arma. Cic.
TAISSON, substantif masculin. [Bléreau, animal sauvage.] Taxus, taxî, masc. Plin. Mæles, mælis, f. Virr. Stat.
TALAVERE, [Ville d'Espagne dans la nouvelle Castille sur le Tage.] Talavera, æ, f.
TALC ou TALQUE, f. m. [Sorte de minéral ou de pierre

transparente & luisante.] Perlucidus lapis, perlucidi lapidis, quem Talcum vocant.
TALÉMOUSE ou TALMOUSE. (L'un & l'autre se dit.) Placenta triquetra, placenta triquetra, f.
 [C'est une sorte de petite pâtisserie qui est en triangle, faite de fromage mou avec des œufs.]
TALENT, prononcez TALANT, f. m. Talentum, ti, n. Plaut.
 Le talent valoit tantôt un poids, & tantôt une sorte de monnoye. Le talent valoit différemment. Le talent Attique valoit cinquante mines Attiques, qui selon l'opinion commune faisoit 23 1/3 livres de notre monnoye. Le talent de l'île d'Eubée, qu'on appelle aujourd'hui Negrepont valoit 56 mines Attiques & environ 2600 livres de notre monnoye. Le talent d'Egypte étoit de pareille valeur. Le talent Babylonien & celui de Perse valoit 70 mines, & celui de Syrie en valoit 23. Le talent Attique d'argent le plus commun valoit 60 livres, c'est la moitié de celui des Hebreux & des Romains selon Helychius, c'est autant que six cens Ecus monnoye de France, & le talent d'or valoit six mille sept cens cinquante Ecus.)
TALENT se dit figurément en morale des qualitez naturelles & acquises pour réussir en quelque chose que ce soit. Dos, dotis. Facultas, aris, f. Cic. Ovid. * Il a du talent pour parler en public. Facultatem habet in dicendo, ou dicendi. Plin. Jun.
 Les talens de l'esprit. Ingenii dotes. Ovid.
ON DIT faire valoir le talent. Artem aliquam ou facultatem quæstui habere. Ter.
TALION, f. m. [Punition égale à l'offense qu'on a faite, la peine du talion, dent pour dent, œil pour œil.] Tallo, ōnis, f. Cic.
TALISMAN, f. m. Talismana, ōtis, n.
 [Ce mot est Persan, qui signifie graveure contestée, avec de certains caractères sur les dispositions des Astres. Montieur Dacange croit qu'il vient à Talama, les livres, qui sont des chiffres & des lettres secrettes, ou caractères inconnus, dont se servent les sorciers à cause que Talama, signifie Illusion. Petrone nous dit que Trimalcion avoit un Talisman, qui étoit un anneau d'or pur, fondé par de petites pointes d'acier, semblables à des étoiles. Annulus totus aureus, sed lane serreis veluti stellis se ruminans. Petr.]
TALMUD, substantif masculin. [Livre qui contient les loix & les coutumes des Juifs, leur droit civil & canonique & leur tradition.] Ritualis Judæorum liber, bri, m.
 Il y a deux Talmuds, celui de Jerusalem, & celui de Babylone qui est le plus étendu, qu'on lit d'ordinaire, & qui a le plus de cours parmi les Juifs.
TALOCHE, f. f. [Il lui a donné taloche.] Ictum ipsi impigit, stricto acutoque articulo caput percussit Petr. (Vieux mot & fort populaire, pour dire un coup de main.)
TALON, f. m. Talus, tali, m. Calx, cis, m. (& quelquefois féminin.) * Le talon d'un soulier. Calcei postica pars, postica partis, f.
ON DIT Marcher sur les talons de quelqu'un, le suivre de fort près. Premere alicujus pedem pede. Alicujus vestigiis insistere, ou insistere vestigia ou terga alicujus. Tacit. * Vous me marchez sur les talons. Calces deterris mihi. Plaut.
ON DIT proverbialement & populairement *Montrer les talons à quelqu'un, se retirer, s'en aller.* Abire, (eo, is, ivi, ou ii, itum.) Discedere, (disced, is, discessi, discessum.) ou è conspectu abire. Ci.
 Joier des talons. [S'enfuir.] Terga vertere, convertere, (vertō, is, verti, versum.) Liv. Terga dare. Quint. Refugere, (io, is, fugi, itum.) Conjicere, penetrare se in fugam. Cic. Plaut. Fugam capere, capescere. Cas. Liv.
TALONNER, V. act. [Donner des coups de talon ou donner des deux.] Equum calce ferire. Quint. Cædere equum calcibus.
 [Mot de manège.]

ON DIT figurément *Talonner quelqu'un, le presser fort, être toujours à ses trousses pour obtenir une chose de lui, ou la lui faire faire.* Aliquem urgere, alicui instare. *Cicer.*

(Expression basse & familière.)

TALONNIER, f. m. [*Qui fait des talons de souliers.*] Calcaneorum opifex, icis, m.

TALONNIERES, f. f. [*Ailes que les Poètes ont donné à Mercure aux pieds & à la tête pour aller par l'air porter les ordres de Jupiter.*] Talaria, ium, n. pl. *Cic.*

TALQE, voyez **TALC**.

TALUS, voyez **TALU**, f. m. [*La pointe qu'on donne à une muraille.*] Acclivitas. Declivitas, acis, f. *Caf.*

QUI est fait en talus. Acclivis ou declivis & hoc acclive, declive, adj. *Cic. Caf.*

TALUTER une muraille, y donner du talus ou de la pente.] D-clivem murum struere, (struo, is, struxi, structum.)

TAMARINS, f. m. [*Fruit noir à noyau qui est purgatif.*] Tamarix, icis, ou Tamarice, es, f. *Plin.* Myrice es, f. m.

[*Faut-il dire qu'on nomme en latin le fruit du Tamarin Tamarix, ou de l'arbre Tamarindus.*]

TAMARISC ou **TAMARIS**, f. m. [*Arbre d'une moyenne hauteur.*] Tamarix altera folio tenuiore.

TAMBOUR, f. m. [*Caisse.*] Tympanum, ni, n. *Phad. Hor.* * *Batte le tambour ou la caisse.* Tympanum ferire, (ferio, au prétérit.) Percussi, selon *Varron*; mais selon *Charisius* ferii. (*Au supin feritum, moins usité.*) Tympanum quatere, tundere. *Ovid.* Tympanizare. *Suct.* * *Faire des Tambours.* Facere tympana *Phad.*

[*Mot plus usité parmi les soldats.*]

TAMBOUR de basque. Tympanum Cantabricum, i, n. [*Peut être un tambour qui n'est enfoncé que par un bout en forme de L, qui a des sonnettes ou de petites plaques de fer blanc enchaînées dans des fentes faites dans le corps du tambour.*]

Jouer du Tambour de basque. Pulsare, quatere, verberare digitis tympanum Cantabricum.

TAMBOUR d'une horloge Tympanum, i, n.

[*C'est une boîte ronde, ou est enfoncé le grand ressort.*]

ON DIT proverbialement & dans le familier, *Ce qui vient de la flûte, s'en va par le tambour*, pour dire qu'on dépense avec profusion ce qu'on a acquis avec facilité par de mauvaises voyes. Malè parita, malè dilabuntur. *Cic.*

Mener quelqu'un tambour battant, pour dire *Avoir un grand avantage sur lui, soit dans la dispute ou dans le jeu.* Probè exagitare alicum aut in disputando aut in ludo.

TAMBOUR, f. m. [*Celui qui bat la caisse ou le tambour.*] Tympanotriba, æ, m. *Plaut.*

TAMBOURIN, f. m. Voyez **TAMBOUR**.

(Ce mot est bas & populaire, qui ne se dit qu'en riant.)

TAMBOURINER, [*Jouer du tambour.*]

(On dit mieux *Batre la caisse ou jouer du tambour*, & ce mot est populaire & bas.)

TAMIS, f. m. [*Saz avec quoi on passe la farine.*] Farinarium ou pollinarium cribrum, i, n. *Incrniculum*, li, n. *Plin.*

TAMISER, [*Passer la farine par le tamis.*] Farinam cribro succernere, (no, is, crevi, cretum.) *Plin.*

TAMISE, f. f. *Tamēsis*, is, m. *Caf.*

[*L'un des plus grands fleuves d'Angleterre, qui sort des deux sources assez éloignées l'une de l'autre, savoir Thame & Ise, lesquelles se joignent vers Oxford, & font la Tamise, laquelle après avoir arrosé la ville de Londres, se va rendre dans la Manche.*]

TAMPON, f. m. [*Ce qui sert à boucher un vaisseau.*] Obturamentum, ti, n. *Plin.*

TAMPONNER, V. aét. [*Boucher avec un tampon.*] Obturare, (ro, ras, avi, atum.) *Hor.*

TAN, f. m. [*Ecorce des jeunes chênes mise en poudre,*

qui sert à la préparation des cuirs.] Querneus cortex, quernei corticis, ou pulvis quernei corticis, m. *Tan-*

num, tanni.

[*Mot de la basse latinité.*]

TANAIS, f. masc. [*Rivière de l'ancienne Europe & de l'Asie, qui s'appelle aujourd'hui le Don, & est dans la Moscovie, & la petite Tartarie.*] Tanais, is, m. *Hor.*

TANCHE, subst. f. [*Poisson d'eau douce.*] Tinca, æ, f. *Auson.*

TANDISQUE. [*Pendant que.*] Interim dum ou Interea-

dum Cic. ou dum avec l'indicatif.

TANÉ, m. **TANÉE**, f. Voyez **TANER**.

TANE, parlant d'une étoffe brune, qui est de couleur de ran.) *Leucophæus*, a, um. *Plin.*

QUI est vêtu de gris tané. *Leucophææus*, a, um. *Mart.*

TANER les cuirs, les mettre au tan. *Querneo pulvere coria crassiora perficere. Plin.*

ON DIT figurément *Taner quelqu'un, lui faire de l'ennui & du chagrin.* *Molestum esse alicui, ou esse dividix. Plaut.* [*Expression populaire.*]

TANERIE, f. f. [*Le lieu où l'on tane les cuirs.*] Officina ubi querneo pulvere perficiuntur coria. *Tannaria*, æ, f. [*Mot de la basse latinité.*]

TANEUR, f. m. *Qui coria perficit querneo pulvere. Coriarius crassiorum coriorum perfectior.*

TANGER, [*Ville de Barbarie dans le Royaume de Fez, sur le détroit de Gibraltar.*] *Tingi nom indéclinable, ou Tingis*, is, f. *Sil'Ital.*

TANGERMOND, [*Ville d'Allemagne dans le Brandebourg.*] *Tangermunda*, æ, f.

TANIÈRES, f. f. [*Retraites des bêtes fauves.*] *Ferarum lustra*, orum, n. pl. *Spelæa*, orum, n. pl. *Virg.* *Ferarum cubilia*, lium, n. pl. *Cic.* *Ferarum quietes*, tum, f. *Lucr.* *Laribulum*, li, n. *Car.*

TANSER, V. aét. [*Mot un peu vieux dans la langue.*] *Reprendre, reprimander, gronder.* *Alicum increpare*, (po, pas, increpui, itum.) *Objurgare*, (go, as, avi, atum.) *Cic. Plaut.*

TANT, qui se dit des nombres, soit précis, soit indéfinis mis devant un substantif, s'exprime par *Tantus*, tanta, tantum, qu'on fait accorder avec le substantif, ou on le rend par tantum mis absolument, & le substantif qui suit au génitif, comme *Prendre tant de peine pour un tel fils.* *Tantum laborem capere, ou tantum laboris ob talem filium. Ter.* * *Il ne sont pas tant que l'on croit.* *Non est tantus eorum numerus, quantus creditur. Non tot sunt, quot putantur esse.*

TANT devant les verbes *Estimer, Vendre, Acheter*, se met au génitif comme *Je vous estime tant, qu'il n'y a personne qui me soit si chère que vous.* *Ego te tanti facio, ut paucos, æquæ ac te, charos habeam. Cic.*

TANT suivi d'un substantif pluriel, précédé de la préposition française *De*, se rend en latin par l'adjectif *Tot*, qui est indéclinable. *Il y a tant d'hommes, qu'on ne sauroit en dire le nombre.* *Tot sunt homines, ut numerari non possint, ou tam multi sunt, ut numerus iniri non possit.*

TANT mis dans le discours pour *Telle-ment, si fort*, s'exprime en latin par *Ita*, tam, & adeo. * *Tant il étoit important de bâtir, ou de fonder l'Empire Romain.* *Tanta molis erat Romanam condere gentem.* * *Et quoi les devoirs sont-ils si cotérés ?* *Tanta ne animis celestibus ira ? Virg.* * *Est-ce une chose si fâcheuse que de mourir ?* *Ufque adeo ne mori miserum est ? Hor.*

TANT mis pour *Autant*, se rend par *tantus*, quævus, comme *Je n'aurance pas tant, ou autant que je voudrois.* *Non tantum proficicio, quantum volo. Cic.* * *Je me souviendrai de ce plaisir tant que je vivrai.* *Hujus beneficii meminero, dum vivam. Cic.*

TANT est quelquefois relatif & conjonctif. *Il a fait un grand voyage, tant par mer, que par terre.* *Magnum*

Magnum iter confectum terrâ, tum mari ou & terrâ & mari.

TANT s'en faut que, qu'au contraire. Tantum abest ut. * Tant s'en faut qu'un discours perde sa force par l'arrangement des mots, qu'au contraire, il ne peut être sans cela. Tantum abest ut enervetur oratio compositione verborum, ut aliter esse non possit. Cic.

TANT que, pour pendant que, tandis que. Dum ou Quo ad * Tant que nous vivons ici bas. Dum hic vivimus. Cic. * Tant qu'il a été à la ville. Quo ad fuit in urbe. Cic.

ON DIT proverbialement, Tant vaut l'homme, tant vaut sa terre. Ut est homo, ita res illius sunt.

TANT soit peu. Parumper. Plaut.

TANTALE, est la figure d'un avaré riche, qui se refuse tout, & étant à lui-même inhumain, il se fait mourir de faim au milieu de ses richesses. Tantalus hic divitis magni facies, qui sibi cuncta denegat, & famem ore sicco concoquit.

(Cela est presque tout pris de Petrone.)

TANTE, f. f. [Sœur du père.] Amita, æ, f. Cic. * Tante sœur de la mère. Matertera, æ, f. Cic.

TANTOST. [Il n'y a pas long-temps, parlant du même jour.] Paulò ante, modò adv. Cic.

* TANTOST. [Par fois.] Modò, adv. Cic. * Entendre tantôt une chose, & tantôt une autre. Modò hoc, modò illud audire. Cic.

TAON. TAON ou TON, (comme on prononce.) f masculin. Asilus, li, masculin. Virg. Æstrus, tri, m. Plin. ou Æstrum, tri, neut. selon Feste. Tabanus, i, masculin.

TAPIAW, [Ville de Pologne dans la Prusse Ducale.] Tapiavia, æ, f.

TAPE, f. f. pour dire, Un coup de main. Ictus, ùs, m. Cæf. Phad. * Il lui donna une tape. Illum ictu manus percussit, ou impexit illi alapam.

(Mot bas & populaire.)

ON DIT populairement, Mon cœur fait tape tape, ou bat de joie & de peur. Cor cœpit artem facere ludicram. Plaut. Cor crebrius salit ou micat in pectus. (Cette expression de Plaute est burlesque, comme qui diroit Mon cœur danse, saute.)

TAPER, Voyez DONNER une tape. Manu aliquem percutere, ictum impingere. Voyez FRAPPER.

(Mot bas & populaire.)

EN TAPINOIS, adv. [Mot vieux & burlesque, qui veut dire En cachette, secrètement.] Latenter, suspensò gradu, clanculum. Ter.

SE TAPIR, [Se cacher, se dérober à la vue en se cachant derrière quelque chose, pour n'être point apperçu.] Obscuro loco abjicere se negligentè. Phad. Latitare, latere abditè. Cic.

TAPIS, f. m. Tapes, ètis, m. Virg. (Tapetia neutre au nominatif pluriel vient de Tape, sis n. Plaut. & tapetum, si, dont on trouve l'ablatif tapetis dans Virgile en vient aussi.)

TAPIS brodé à l'aiguille. * Tapes acu pictus. * Tapis velu de deux côtes. Amphitapa, æ, f. Var. * Tapis de Turquie. Turcicus ou operis Turcici tapes. * Tapis où sont représentés des animaux. Belluata tapetia, n. pl. Plaut.

TAPIS verd ou tapis de gazon qu'on dresse dans les jardins. Gramineus tapes, m.

ON DIT proverbialement, Tenir quelqu'un sur le tapis, parler de lui en mauvaise part. Sinistram sermonem de aliquo habere, sinistris sermonibus carpere aliquem. Blin. Jun.

Mettre une affaire sur le tapis, venir à en délibérer. De re aliqua instituerè, habere, inferre sermonem. Cic.

L'affaire est sur le tapis ou sur le bureau. Res tractatur ou cogno.

ON DIT amuser le tapis, lorsqu'on parle de choses, qui n'en valent pas la peine. Detinere aliquem nugis.

TAPISSERIE, f. f. Peripetasma, àtis, n. Cic. Aulæum, æi, n. Tapes, ètis, m. Virg. Pictura textilis, picturæ textilis, f. Cic.

TAPISSERIE à personnages. Pictura textilis homines representans. * Tapisseries d'animaux, où l'on dépeint des animaux. Belluata tapetia, n. pl. Aulæa depictas animantes habentia. * Tapisseries de verdure, ou une verdure. Aulæa topiarium opus descriptum habentia. * Tapisseries à paysages. Aulæa amœnorum locorum descriptionem complectentia. * Une tenture de tapisseries. Aulæorum ou peripetasmatum series & ordo. * Travailler en tapisserie. Peripetasmata texere, conficere.

TAPISSER, V. act. [Orner de tapisseries.] Locum aliquem tapetibus ornare. Peripetasmatis ou aulæis vestire.

TAPISSIER, f. m. Aulæorum opifex, icis, m. ou textor, oris, m. Juv.

TAPISSIERE, subst. fem. Picturæ textilis textrix, icis, f. Tibul.

TAQUIN, masculin. TAQUINE, féminin. [Un vilain avaré.] Sordidè avarus, a, m. Cic. Sordidus, a, um. Plaut.

(Mot bas & populaire.)

TAQUINERIE, f. f. [Avarice sordide, mesquinerie.] Sordes, ium, f. pl. Cic.

TARABUSTER quelqu'un. [Tourmenter fort quelqu'un.] Molestare ou exagitare aliquem. Molestum & odiosum esse alicui.

(Terme populaire.)

TARANTAISE, f. f. [Province du Duché de Savoie.] Tarentasia, æ, f.

TARANTULE, f. f. [Insecte venimeux.] Phalangium, ii, n. Plin. ou Tarentula, æ, f. On écrit aussi TARANTULE.

TARAÇONA, [Ville d'Aragon sur le fleuve Quirós.] Turiaso, onis, f. Plin.

TARARE, Ville du Lyonnais sur la Tardive. Tararia, æ, f. Plin.

La montagne de Tarare. Mons Tararius, montis tararii, masculin.

TARASCON, [Ville de Provence sur le Rhodne.] Tarasco, onis f.

(Il y a encore une ville de ce nom en Languedoc dans le Comté de Foix au pied des Pyrénées, qu'on nomme de même en latin.)

TARBE, [Ville Capitale & Episcopale de Bigorre sur l'Adour.] Tarba, æ, f.

Qui est de Tarbe. Tarbensis & hoc Tarbensis, adj.

TARD, adv. [Hors d'heure, au delà des temps.] Tardè. Serò. * Il est tard, il se fait tard. Serò est, jam advesperascit. Cic. Ter. Jam vesper serus adest. Salust. Declinat in vesperum dies. Cic.

Il le payera tôt ou tard. Serius, ocyùs solvet ou pœnas dabit. * Il se repentira tôt ou tard. Aliquando illum pœnitebit. * Le Soleil se lève plus tard en Hyver qu'en Esté. Sol Hyeme tardiùs oritur, quàm Æstate.

TARDER, V. n. [Demeurer trop à venir, ou à faire quelque chose.] Morari. Cunctari, (or, aris, atus, sum.) Cic. * Je ne tarderai point, je serai ici dans un moment. Mox ou jam adero. Mox hic ero. Plaut. * Sans tarder. Sine morâ, abjectâ omni cunctatione. Cic. Statim.

ON DIT Il me tarde que je ne le voie, Je suis dans l'impatience de le voir. Nec mihi longius quicquam

iiiiiii

est, quàm illum videre. *Cic.* * Il fit rompre les portes du trésor, parce que les Tribuns tardoient trop à les lui ouvrir. *Ætærium* quoque sanctum, quia tardius aperiebant Tribuni, jussit effringi. *Flor. Rom.*

TARDIF, m. **TARDIVE**, f. [*Qui vient tard.*] *Tardus*, a, um. (*au Comparatif.*) *Tardior* & hoc *tardius*, (*au Superlatif.*) *Tardissimus*, a, um. *Serotinus*, *Serus*, a, um. *Colum.* [*Serus fait serior au Comparatif & hoc serius. Tribul. & au Superlatif Serissimus*, a, um. *Plin.*)

Des fruits tardifs. *Poma serotina*, n. pl. *Seræ* maturitatis fructus, uum. pl. *Liv.* * L'année est tardive. *Serotinus* est annus. *Serus* annus.

TARDIF se dit de ce qui est lent & pesant. *Tardus*. *Lentus*, a, um. * *Un esprit tardif.* *Tardum ingenium*, n. ou *tarditas ingenii*, f. *Cic.*

TARDIVEMENT, adv. *Tardè*. *Lentè*. *Tardo gradu*.

(Ce mot n'est guères d'usage en François.)

TARDIVETÉ, f. f. (*Ce mot se dit plus ordinairement des fruits qui sont lents à mûrir.*) *Fructus* qui sero ou serius maturescunt ou fructuum *tarditas*.

TARDIVETÉ de l'esprit, [*La lenteur.*] *Ingenii tarditas*, *Ætis*, f. *Cic.*

TARE, f. f. [*Diminution, déchet du poids.*] *Intertrimentum*, ti, n. *Liv.* *Deceffio*. *Diminutio*, *Onis*, f. *Cic.* [*Mot d'usage parmi les Négocians.*]

TARE, [*Défaut qui se trouve aux marchandises.*] *Vitium* tii, n.

TARENTE, prononcez **TARANTE**, [*Ville du Royaume de Naples en la terre d'Otrante avec titre de Principauté.*] *Tarentum*. *Tarenti*, n. *Cic.* ou *Tarentus*, i, f. *Flor.*

Qui est de *Tarente*. *Tarentinus*, a, um. *Cic.*

TARGE, f. f. [*Sorte de bouclier ancien à l'usage des Romains & des Amazones, fait en façon de croissant.*] *Pelta*, æ, f. *Suer.*

TARENTULE, f. f. ou **TARENTOLE** selon l'Académie. [*Especce de grosse araignée qui est fort venimeuse.*] *Tarentula*, æ, f. *Phalangium*, ii, n. *Plin.*

TARIF des Monnoyes, f. m. [*Table ou petit livre qui marque la valeur des especes qui ont cours, & qui en supprime les sommes.*] *Index monetalis*, *indicis monetalis*, m.

TARIF des Droits qu'on paye aux Douanes. *Index portorii*, quod pro singulis mercimoniis solvitur.

[*Tableau qui indique ce qu'on doit payer pour les entrées des marchandises.*]

SE TARGUER d'une chose, [*Se tenir fort, se prévaloir d'une chose, en faire comme son bouclier.*] *Aliquid prætere*, (*do, is, di, tentum.*) *Plin. Juu.* * Il se targue de ses biens. *Jactat census suum. Petr.* ou *Multum ponit in suis divitiis. Credit nimium divitiis.*

TARIFFE, [*Ville d'Espagne dans l'Andalousie.*] *Tartessos*, i, f. *Plin.*

TARIR, [*Dessécher la source d'une fontaine.*] *Arefacere*, *exarefacere. Plin.* * Les fleuves sont taris. *Atuerunt fluvii, ou amnes. Cic.*

TARIR se dit au figuré, Tous les revenus de l'Etat sont taris, sont épuisés. *Imperii ætærium exhaustum est. Cic.* * La facilité que j'avois à parler se seroit tarie, si je n'avois repris mes exercices. *Illæ facultas orationis quæ polleo, exaruisse, nisi me ad has exercitationes retulissem. Cic.* * Faire tarir ses larmes. *Exficcare lacrymas.*

TARN, f. m. [*Rivière de Languedoc, qui tombe dans la Geyenne.*] *Tarnis*, *tarnis*, m. *Plin.*

TARRACINE, [*Ville des Anciens Volsques dans le Latium.*] Voyez **TERRACINE**.

TARRAÇONNE, Voyez **TARAÇONA**.

TARRAGONE, [*Ville de Catalogne avec un port sur la Méditerranée.*] *Tarraco*, *Tarraconis*, f. *Cæs.*

TARRIERE, f. f. [*Outil de fer à percer le bois.*] *Terebra*, *terebrix*, f. *Colum.* * Percer avec la *tarriere*. *Terebra* aliquid perforare ou *terebrare*, act. acc. *Colum.* * L'action de percer avec la *tarriere*. *Terebratio*, *Onis*, f. *Col.*

TARSE, f. f. [*Ville de Cilicie dans l'Asie mineure sur le fleuve Cydnus, patrie de St. Paul.*] *Tarfos*, *Tarfi*, f. *Plin.*

DE TARSE. *Tarsensis* & hoc *Tarsense*, adj.

TARTANE, f. f. [*Vaisseau de voiture par mer.*] *Vectorius limbus*, *vectorii limbi*, m.

TARTARE, f. m. [*Le lieu le plus profond de l'Enfer selon la fable.*] *Tartarus*, *Tartari*, m. *Virg.*

TARTARES, [*Peuples de la Tartarie.*] *Tartari*, *Tartarorum*, m. pl.

TARTARIE, f. f. *Tartaria*, æ, f.

(*Grand pays qui se se divise en grande & petite Tartarie. La grande Tartarie est bornée au Septentrion & à l'Orient : par l'Océan : au Couchant par la Moscovie, & au Midy par la Perse. La petite Tartarie est un pays de l'Europe entre le pont Euxin & les Palus Meotides à l'Orient, & la Moscovie au Nord.*)

TARUDANT, [*Ville d'Afrique dans l'Estat de Maroc.*] *Tarodantum*, ti, n.

TARTAS, [*Ville de Gascogne, dans le pays d'Albret.*] *Tartasium*, ii, n. *Petr.*

TARTE, f. f. [*Pièce de four faite avec de la crème.*] *Scriblita*, *tæ*, f. *Mart.* (*Ce mot vient du Latin.*) *Tracta* ou *tractatorium opus*, *operis tractatorii*, n. *tarta*, æ, f. (*Mot de la basse latinité.*)

TARTELETTE, f. f. [*Petite tarte fort délicate à manger.*] *Tartula*, æ, f. (*Mot de la basse latinité.*)

TARTRE, ou LE SEL DE TARTRE, f. m. [*Sel qui s'élève des vins fumeux, & qui forme une crouste qui s'attache aux tonneaux.*] *Sal nitrosum* è vino. *Vini arida fex*, *arida fecis*, f.

TARTUFFE, f. m. [*Faux dévot, un hypocrite.*] *Pietatis simulator*, *Oris*, m. *Perlonerus*, *speciosus Deicultor*, *Oris*, m. *Pietatis larva*, f. ou *Simulacrum*, n. *Un tartuffe.* *Decorâ pelle speciosus, intorsum turpis. Mart.* Faire le *tartuffe*. *Ementiri pietatem & sanctitatem. Cic.*

TAS, f. m. [*Monceau.*] *Acervus*, i, m. *Cic.*

TAS se dit aussi de plusieurs personnes viles & méprisables. *Un tas de coquins.* *Multitudo facinororum*, *inis*, f.

* *Un tas de crimes.* *Acervus criminum*, m. *Cic.*

METTRE en un tas. *Acervare*. *Accumulare*, (*o, as, avi, atum.*) *Plin.* *Congerere*, (*gero, is, congeffi, congestum.*) act. acc. *Cic.*

PAR TAS. *Acervatim*, adv. *Cic.*

TASCHE, subst. femin. (*Allongez la première syllabe.*)

[*Ce qu'un ouvrier peut faire par jour.*] *Pensum*, *penfi*, n. *Cic.* *Justa opera*, *justæ operæ*, f. *Col.* * *Achever sa tâche.* *Pensum absolvere. Var.* *Justam operam reddere*, *pensum operis sui peragere. Colum.* * *Faire sa tâche avec grand soin.* *Pensum accurare. Plaur.* * *Prendre, entreprendre un ouvrage à sa tâche.* *Aliquod opus faciendum suscipere, redimere. Cic.*

ON dit figurément, *Prendre une chose à tâche*, s'efforcer de la faire. *Contendere*, (*do, dis, tendi, tentum, ou tensum.*) act. acc. *Eniti*, (*or, eris, enixus ou enisus sum.*) dep. acc. *Cic.* * *Il prend à tâche de lui faire de la peine.* *Molestiam ipsi exhibere nititur, ou contendit.*

TASCHER, V. n. [*S'efforcer de faire une chose, faire ses efforts pour en venir à bout.*] *Contendere*, *Elaborare*, act. acc. *Conari*, (*or, aris, atus sum.*) *Niti*, *Eniti*, *Conniti*, (*or, eris, nixus sum ou nifus.*) *depon*, acc. *Cic.*

TASCHER à une chose, s'y étudier. *Alicui rei operam*

*dare ou in aliquid studere, totâ mente omnique animi impetu, toto studio incunbere in aliqui ou alicui rei. Cic. Quint. Plin. * Tâcher à gagner quelqu'un par l'intérêt, l'attirer par le profit, le prendre par le gain. Captare aliquem emolumentum, ou alicujus gratiam obsequiis. Hor. * Il tâche de prendre l'occasion aux cheveux. Occasionem, quæ obvenit, studet opprimere. Plaut. * Tâcher de perdre quelqu'un. Incumbere in alicujus perniciem. Cic. * Tâcher d'empoisonner quelqu'un. Veneficio aliquem petere. *Amib. ad Heren. * De gagner les bonnes grâces de quelqu'un par des flatteries, par des complaisances. Gratiam alicujus aucupari assentatiunculâ ou grassari ad alicujus gratiam obsequiis, adulationibus. Cic. * Tâcher de corrompre la fidélité de quelqu'un. Attentare alicujus fidem. Ter. * Tâcher à se faire de la réputation en décriant quelqu'un. Aucupari sibi famam obrectatione alienæ scientiæ. Plin.**

TASSE, f. f. [Vase à boire.] Crater, ēris, m. Cic. Patēra, æ, f. Plaut. Scyphus, i, m. Phad.

TASSE faire en escargot. Cantharus, canthari, m. Plaut.

TASTER, V. act. [Exercer la faculté du tact ou du toucher.] Tangere, (go, gis, tetigi, tactum.) Tractare. Attrectare. Contrectare, (o, as, avi, arum.) act. acc. Cic. Phad.

* *Tâter le poux à quelqu'un. Alicui venas tangere. Pers. Venarum pulsū attingere. Tacit. * Il me pria de tâter, si ces couvertures étoient de bonne laine. Jussit me tentare an stragula bonis lanis essent confecta. Petr.*

TASTER se dit aussi du sentiment du goût & signifie *Essayer, goûter un peu d'une chose pour goûter. Aliquid gustare, degustare, libare, tentare, explorare, (o, as, avi, arum.) act. acc. Ovid. * Tâter du vin. Vinum gustare, censuram vini facere, Plin. Pityllage. Ter. * Il tâte le premier à tout ce qu'il apporte. Prælabitur, prægustat omne quod affert. Hor. * Tâter si le pain est bon. Panis bonitatem explorare. Colum. * Tâter, sonder le terrain d'un lieu. Tentare, explorare solum aliquod.*

TASTER se dit figurément en choses morales pour *Sonder quelqu'un, voir ses sentimens, sonder ce qu'il a dans l'âme, voir ce qu'il a dans le ventre.*

[Comme l'on parle populairement & familièrement.]

Aliquem tentare. Cic. Degustare mentem sensumque alicujus. Cic. animos alicujus explorare. Ovid. Odorari & degustare aliquem. Cic. De aliquo gustare. Hor. * *Je veux tâter votre père là-dessus. De eâ re tangam tum patrem. Ter.*

TASTER d'une profession, en goûter, voir si elle nous accommode. Degustare aliquod vitæ genus. Cic.

TASTONNER, V. act. & n. [Chercher le chemin à tâtons.] Iter prætentare, (o, as, avi, arum.) act. acc. Plin. Incerto ac dubio manuum conjectu iter investigare. Vitam tentare, ou iter. Hor.

ON DIT figurément, *Il tâtonne toujours, il est toujours incertain de ce qu'il doit faire. Semper incertus fertur & anceps, ou incertus animi. Ter.*

A **TASTONS**. Porrectis in incertum manibus. * *Marcher à tâtons. Iter prætentare manibus ou pedibus. Incerto, & dubio passu incedere.*

ON DIT figurément, *Marcher à tâtons dans les affaires les plus épineuses. Cæcutire in rebus perspicuis. * Je vas à tâtons dans ces choses. Caligat ad eas res mens mea. Plin.*

TAUBER, subst. m. [Rivière d'Allemagne dans la Franconie.] Tubērus, Tubēri, m.

TAUDIS, subst. m. [Cabane, petit logement étroit fort sale & fort mal-propre.] Tugurium, tugurii, n. Tuguriolum, li, n. Phad.

TAVELE, m. TAVELEE, f. [Marqué de diverses taches.] Maculosus, varius, a, um. Plin.

TAVELURE, subst. f. [Moucheture.] Macula, arum, pl. Plin. Varietates, tum, f.

TAVELER, [Moucheter.] Maculis variare, (o, as, avi, arum.) Distinguere. Interdistingue. (Distinguo, guis, xi, æum.) Plin.

TAVERNA, Ville du Royaume de Naples en la Calabre ultérieure.] Taberna, æ, f.

TAVERNE, subst. f. [Cabaret.] Caupona, popina, æ, f. Cic. Vinaria taberna, æ, f.

PETITE TAVERNE. Cauponula, æ, f. Cic. Cenopolium, ii, n. Plaut.

DE TAVERNE. Cauponius, a, um. Plaut. * *Tenir taverne, faire taverne. Artes cauponias exercere. Justin.*

TAVERNIER. Caupo, ōnis, m. Hor. Cic.

TAVILA, [Ville d'Espagne dans les Algarves.] Tavila, æ, fœm.

TAUPE, subst. f. [Petit animal de la grosseur d'un rat qui vit sous terre.] Talpa, æ, f.

[Virgile le fait masculin Talpa oculis capiti, par une licence poétique dit Servius & pour éviter la Cacophonie, en quoi il n'est pas à suivre.]

TAUREAU, subst. m. [Le mâle de la vache.] Taurus, tauri, m. Cic.

DE TAUREAU, Taurinus. Taureus, a, um. Ovid.

TAUREAU, [Second signe du Zodiaque.] Taurus, i, m. Plin.

TAURIS, [Ville du Royaume de Perse.] Tauriscum, ii, n.

TAURUS, subst. m. [La plus grande montagne du monde qui sépare l'Asie en deux. Il prend plusieurs noms selon ses différentes situations. Mons. Taurus, montis Tauri, m.]

TAUX, substantif masculin. [Le prix établi pour les dîmées.] Estimatio, taxatio, ōnis, fœm. Cic. Indicatio, ōnis, fœm. Plaut. * *La marchandise vous appartient, c'est à vous d'y mettre le taux, ou de dire combien vous la voulez vendre. Tua merx est, tua est indicatio. Plaut.*

TAXER, [Mettre le prix aux dîmées] Taxare, æstimare, indicare pretium annonæ.

TAXER, [Imposer une taxe sur quelqu'un ou sur les choses.] Imponere alicui pecuniæ summam, imperare. * *On taxa chaque Censeur à trois cents deniers pour la statue du prêteur. Singulis Censoribus denarii trecenti ad statuam Prætoris imperati sunt. Cic. * Taxer chaque arpent à trois mines. Decidere singula jugera ternis medimnis Cic.*

TAXER les dépens d'un procès. Estimare litem. Cic. Rationes sumptuarias litium inire & arbitrari.

TAXER, signifie encore, Accuser, noter. Aliquem taxare. Plin. Arguere, (arguo, is, argui, argutum.) * *On le taxe d'avarice. Arguitur avaritiâ. * Quant au fait dont vous nous taxez, faisant sonner fort haut qu'ils sont libres & fort honnêtes gens, prenez garde que cette raison ne vous fasse perdre votre cause. Nam quod invidiam facis nobis, ingenuos, honestosque clamando, vide ne deteriores facias confidentiâ causam. Petr. * Taxer quelqu'un d'orgueil. Inurere alicui famam superbiæ. Cic.*

TAYE, subst. f. [Tunique blanche qui vient dans l'œil.] Albugo, ginis, f. Glaucōma, âtis, n. Plin. Glaucōma, æ, f. Plaut.

TEIGNE ou **TIGNE**, subst. fem. [Galle épaisse qui vient à la tête.] Porrigo, ginis, fœm. Cal. Scabies, scabiei, fœm. * *Il a la teigne ou la tête couverte de teigne. Porriginē scædum est ipsi caput. Horat. Mala scabies urget illum. Horat. Scæter manantibus capitis ulceribus. Plin.*

TEIGNEUX, m. **TEIGNEUSE**, f. *Affectus on fœdus porrigine*, a, um. *Scabiosus*, a, um. *Plin.*
TEIGNON, ou **TIGNON**, subst. m. [*Mot bas.*] pour une tête mal propre & mal peignée. *Caput impexum*, capitis impexi, n.
TEILLER la chanvre, en briser l'écorce. *Cannabim decorticare*, (o, as, avi, atum.) *Plin.*
TEINDRE, V. act. [*Donner quelque couleur aux étoffes.*] *Aliquid tingere*, (go, gis, tinxî, tinctum.) *Inficere* aliquid aliquo colore, (inficio, is, infeci, infectum.) *Colorare* (o, as, avi, arum.) * *Teindre la laine.* *Sufficere lanam medicamentis.* *Cic.* * *Teindre en violet.* *Tingere conchylio.* *Cic.* * *Teindre des peaux de couleur d'or.* *Ducere pelles colore aureo.* *Plin.*
ON dit figurément, *Teindre ses mains dans le sang de ses ennemis.* *Inficere, tingere manus hostium sanguine.* *Ovid.*
TEINT, m. **TEINTE**, fem. *Tinctus*, infectus, a, um. *Plin.* * *Une laine teinte.* *Lana medicata fucio.* * *Qui n'est point teint.* *Cui nullus color incurfaverit.* *Plin.* * *Des toisons teintes en verd.* *Hyalî fucata colore vellera.* *Virg.* * *Un suc dont on teint.* *Insector succus*, i, m. *Plin.*
TEINT, subst. m. [*La couleur & la délicatesse de la peau du visage.*] *Oris color*, oris, m. *Cicer. Terent.* * *Il a le teint vif & un embonpoint merveilleux.* *Est ipsi color verus, corpus solidum & succi plenum.* *Ter.* * *Il conserve son teint en faisant de l'exercice.* *Tuetur colorem exercitatione corporis.* *Cic.* * *Reprendre son teint.* *Sumere colorem, Ovid.* * *Son teint se passe.* *Evanescit color.* *Lucr.*
TEINTURE, subst. fem. [*L'art de teindre.*] *Tingendi ars.* *Tinctura*, æ, fem. *Plin.* *Tinctus*, us. *Infectus* us, m. *Plin.* (*Dont il n'y a que l'ablatif en usage.*) *Baphice*, es, f.
TEINTURE, [*Couleur qu'on donne aux choses.*] *Color*, oris. *Fucus*, fuci, m. *Cic.*
TEINTURE se dit figurément dans les expressions suivantes. *Ils donnent la teinture qu'ils veulent aux tendres esprits.* *Teneros ac rudes animos inficiunt ut volunt.* *Cic.* * *Donner une mauvaise teinture ou de mauvaises mœurs à quelqu'un.* *Inficere aliquem pravis moribus.* *Liv.* * *Comme je destine mon fils aux affaires de ma maison, je lui ai acheté quelques livres de droit, pour lui en donner quelque teinture.* *Ut filium volo ad domûs rationem. (On sous-entend instituer.) emi aliquot rubricatos libros, ut de jure aliquid gustet.* *Peir.* * *Je vous prie de donner à votre fils, qui est un jeune homme d'une grande espérance, une teinture des belles lettres.* *Filium tuum eximîâ spe adolescentem, fac erudias.* *Cic.* * *Il a quelque teinture des lettres.* *Leviter litteris est imbutus.* *Quint.* *Leviter est eruditus.*
TEINTURIER, subst. m. *Insector*, oris, m. *Plin.*
BOUÏIQUE de Teinturier. *Insectoris officina*, æ, f. *Taberna tinctoria*, æ, f.
TEL, m. **TELLE** fem. *Talis* & hoc tale. *Cicer.* * *Nous paraissons tels, que nous sommes en effet.* *Quales sumus, tales videmur.* *Cic.* * *Vous êtes tel que vous étiez auparavant, vous n'avez point changé avec la fortune.* *Nihil te fortuna mutavit, idem es, qui foles.* *Plin. Jun.* * *Tel maître, tel valet.* *Qualis Dominus, talis servus.* *Petr.* *Servus Domino dignus.* *Plaut.* *Servus Domini similis.* *Ter.* * *Je serai tel que vous voudrez.* *Ut voles esse me, ita ero.* *Ter.*
TEL se met aussi en notre langue pour si grand, & alors l'on se sert de *Tantus, tanta, tantum*, comme *Je ressens une telle joie.* *Tantâ lætitiâ efferror.* *Cic.*
TELEBÉENS, [*Peuples qui habitoient l'île Taphus vis à vis de l'Acarnanie, au dessus d'Élisque.*]

Teleboi, orum, masc. plur. *Plaut.*
 [*Ils furent ainsi nommez par Telebous petit fils de Leleges, Roi de Leucadie.*]
TEL QUEL, masc. **TELLE QUELLE**, fem. *Médiocre.* (*Ce qui se dit par mépris.*) *Qualicumque & hoc quaecumque, genit. Qualicujusque.* *Mediocris & hoc mediocre.*
TELEMENT que. *Ita ut, adeo ut, sic ut avec le subjonctif.* * *Il fut tellement battu, qu'il en mourut.* *Ita fuit multatus, ut vitam amiserit.* *Cic.*
TELEMENT quellement, [*par manière d'acquit.*] *Ut cumque.* *Qualitercumque.* *Ter.*
TÉMÉRAIRE, adject. m. & f. [*Inconsidéré dans ses entreprises.*] *Temerarius, temeraria*, um. *Inconsideratus*, a, um, *præceptis on consilio præceptis, præcipitis*, omn. gen. *Cic.*
TÉMÉRAIREMENT, adv. [*Inconsidérément.*] *Temerè.* *Inconsideratè Inconsultè*, adv. *Cic.*
TÉMÉRITÉ, subst. fem. *Temeritas*, atis, fœm. *Inconsiderantia*, æ, fœm. *Cic.* * *Un homme d'une forte grande témérité.* *Vir plenus inconsiderantissimæ temeritatis.* *Cic.*
TÉMOIGNAGE, [*Témoîn.*] Voyez **TESMOIGNAGE**.
TEMPE en Thessalie. *Tessala Tempe*, es, f.
 [*Les Vallées de Tempe en Thessalie qui sont dans le Mont Ossa & l'Olympe arrosées par le fleuve Pénée, ont toujours passé dans l'opinion des Anciens pour le plus beau lieu de la Grèce, & de là on a appelé tous les lieux agréables, Tempe, lieux de plaisance.*]
TEMPÉRAMENT, prononcez **TAMPERAMANT**, subst. m. [*Complexion de l'homme, sa constitution naturelle.*] *Corporis temperatio*, onis, fœm. *Habitus corporis*, us, m. *Habitus*, onis, fœm. *Cic. Ter.* * *Il est d'un bon tempérament.* *Est optimâ corporis temperatione ou naturâ bonâ.* *Ter.* *Le contraire.* *Homo corporis mali habitûs.* *Celf.* * *Un homme d'un mauvais tempérament.*
TEMPÉRAMENT se dit au figuré, *Des adoucissements, des biens qu'on trouve dans les affaires.* *Temperamentum*, ti, n. *Modus*, di. m. *Ratio*, onis, via, æ, f. *Cic.* * *Il parla dans un tempérament à adoucir les esprits.* *Apia temperandis animis disseruit.* *Tacit.*
TEMPÉRANCE, prononcez **TAMPERANCE**, subst. fem. [*Une des vertus Cardinales qui règle & qui bride nos appétits sensuels.*] *Temperantia, temperantiæ*, fœm. *Cic.*
La tempérance est la modératrice de toutes nos affections. *Temperantia est moderatrix omnium commotionum.* *Cic.* * *Il garde une grande tempérance dans sa manière de vivre.* *Summa fuit in ejus victa temperantia.* *Cic.*
Avec TEMPÉRANCE. *Temperatè.* *Temperanter.* *Cicer. Tacit.*
TEMPÉRANT, prononcez **TAMPERANT**, m. *Temperante*, fem. [*Qui est modéré dans les plaisirs du boire & du manger.*] *Temperans, antis, omn. gen. Abstinens, entis, omn. gen. (Au comparatif.) Temperantior & hoc temperantius, Abstinentior & hoc abstinentius. (Au superlatif.) Temperantissimus, Abstinentissimus*, a, um. *Cic.*
Un honnête-homme, tempérant & modéré dans tous les temps de sa vie. *Vir frugi & in omnibus vitæ partibus moderatus ac temperans.* *Cic.* * *On n'appellera pas celui-là tempérant, qui s'est modéré dans quelque passion, & qui donne dans une autre.* *Temperantem cum non dices, qui se in aliquâ libidine continuerit, in aliâ effuderit.* *Cic.*
TEMPÉRATURE, prononcez **TAMPERATURE**, f. fem. [*Qualité de l'air.*] *Cœli temperatura*, æ, f. *Var. Temperatio*, onis, f. *Cic. Temperies*, ei, f. *Plin.*

TEMPERÉ, prononcez TAMPÉRÉ, m. TEMPÉRÉE, f. [Modéré.] Temperatus, a, um. * Un air tempéré, qui n'est ni trop chaud, ni trop froid. Temperatus aer. Cic. * La saison la plus tempérée de l'année. Tempus anni temperatissimum. Var.

ON DIT Un homme tempéré, modéré. Homo temperatus, moderatus. * Nous avons perdu un homme qui dans une haute élévation, étoit fort tempéré. Hominem in summâ magnitudine animi, multâ humanitate temperatum perdidimus. Cic.

TEMPÉRER, prononcez TAMPÉRER, V. act. [Modérer, adoucir.] Temperare. Attemperare, (o, as, avi, atum.) act. acc. * Le soleil d'Hiver tempéré, modère la rigueur du froid. Hibernus sol frigoris asperitatem temperat. Plin. * L'approche du soleil & son éloignement tempère le froid & le chaud. Solis tûm accessus, tûm recessus & frigoris & caloris modum temperat. Cic.

TEMPÉRER se dit figurément en morale, pour Réprimer, modérer les saillies, les mouvemens des passions. Temperare. Cohibere. Continere. Moderare. Cic. * Tempérer ses desirs & les soumettre à la raison. Sedare appetitiones & efficere ut hæ rectæ rationi pareant. Cic. * Cette joye fut tempérée par cette fâcheuse nouvelle. Huic gaudio infastus hic nuntius intervenit ou intercessit.

TEMPESTATIF, m. TEMPESTATIVE, f. prononcez TAMPÉTATIF. [Qui tempête, qui crie, qui fait du bruit.] Clamofus. Turbulentus. Tumultuosus. Quint.

TEMPESTE, prononcez TAMPÊTE, f. f. [Orage excité par les vents & par la pluie.] Tempestas, âtis, f. Procella, æ, f. Cic. Plaut. * Être agité sur mer de la tempête, par la tempête. Adversâ tempestate agi, jactari, agitari in alto. Virg. * Apaiser les tempêtes. Sedare, serenare tempestates. Plin. * Exciter des tempêtes. Commovere, excitare tempestates. Cic. * La tempête dissipa notre flotte. Tempestas egit diversas naves, dissipavit rates. Virg. Dissipavit & disturbavit naves, classem. * La tempête s'éleva tout à-coup sur mer & sur terre. Cooritur subito tempestas terrâ marique. Lucr. Incessit procella. Colum. * La tempête acheva de briser les restes de notre vaisseau, le mât fut brisé, plus de gouvernail ni de rames, & en cet état le corps du navire ressembloit à une masse de bois grossière & sans forme, qui rouloit au gré des flots. Omnes reliquias navis tempestas expugnavit, non arbor erat relicta, non gubernacula, non remi, sed quasi rudis atque infecta materies ibat cum fluctibus. Petr. * La mer s'enfla épouvantablement, & les nuages venant à s'épaissir de tous côtez obscurcirent le jour : aussi-tôt les matelots effrayez coururent chacun à leur manœuvre ; ils calèrent les voiles pour les dérober à la violence de la tempête ; le vent pouffoit les flots de côté & d'autre, ce qui faisoit que le pilote ne savoit quelle route tenir. Tantôt nous étions jettés vers la Sicile, & tantôt le vent du Nord portoit çà & là notre vaisseau exposé à sa fureur. Mais ce qui étoit plus dangereux que toute la violence de la tempête, c'est que l'air devint si obscur, que le pilote ne pouvoit découvrir seulement jusques à la proue. Inhorruit mare, nubesque undique adductæ obruebant tenebris diem. Discurrunt nautæ ad officia trepidantes, velaque tempestati subducunt. Sed nec certos fluctus ventus impulerat, nec quod destinaret cursum gubernator sciebat : Siciliam modò ventus dabat, sæpissimè Italici littoris Aquilo possessor convertebat huc & illuc obnoxiam ratem, & quod omnibus procillis periculosus erat, tam spissæ repente tenebræ lucem suppresserant, ut ne proram quidem totam gubernator videret. Petr. * Il n'étoit pas permis autrefois de se faire couper ni

les cheveux ni les ongles, que dans une tempête. Nulli licebat mortalium in nave neque ungues neque capillos deponere, ni cum pelago ventus irascitur. Petr.

TEMPESTE se DIT figurément Des troubles & des persécutions qui nous arrivent. Procellæ, arum, f. pl. Tempestates, tum, f. pl. Cic. * Du port vous nous avez jetté dans la tempête. Nos ad scopulum è tranquillo intulisti. Terent. * Vous êtes presque le seul dans le port pendant ces tempêtes. His tempestatibus es propè solus in portu. Cic. * Regardez les tempêtes qui nous menacent de tous côtez, si vous n'y donnez ordre. Circumspice procellas omnes, qui nobis impendent, nisi provideris. Cic.

TEMPESTER, prononcez TAMPÊTER, [Crier, faire bien du bruit, comme ceux qui sont fort en colère.] Debachari, (or, aris, atus sum.) Vociferari, (or, aris, atus sum.) Tumultuari, (or, aris, atus sum.) Clamitare, (o, as, avi, atum.) Furere. [On dit seulement furis, furis sans préterit ni supin. Varron dans Priscien veut que l'on dise furo, furis, furit. Servius aussi lui donne furui, & Sedulius a dit furuerunt jussu tyranni. Quelques Auteurs même des derniers temps ont dit furuisse, mais tout cela n'est pas à imiter.]

TEMPESTUEUX, m. TEMPESTUEUSE, f. On prononce TAMPÊTUEUX. TAMPÊTUEUSE. Procellifus, a, um. Liv. Tempestuosus, a, um. Aul. Gel.

TEMPLE, prononcez TAMPLE, f. f. [Partie double de la tête de l'homme.] Tempora, Temporum, n. pl. * Frapper à la temple. Percutere tempus. Auth. ad. Heren.

TEMPLE, f. m. [Grand bâtiment élevé en l'honneur de quelque divinité chez les Payens, & au vrai Dieu sous l'invocation de quelque Saint dans l'Eglise Catholique.] Templum, pli, n. Delubrum, bri, n. Aedes, is, fœm. Cic. * Bâtit, élever un Temple. Ponere Templum. Virg. Sistere. Tacit. Statuere. Ovid. Condere. Virg. * Refaire les Temples. Reficere templa. (Fœrum & delubrum ne se disent guères qu'en parlant des Temples des Payens.)

TEMPOREL, m. TEMPORELLE, f. prononcez TAMPOREL. [Passager qui ne dure qu'un temps.] Temporalis & hoc temporale, adj. Quint. Temporarius, temporaria, temporarium. Plin.

TEMPOREL. [Périssable. Passager.] Fluxus. Caducus, a, um. Cic. Les biens temporels. Fluxa & caduca bona. Cic.

TEMPOREL, f. m. [Ce que chaque particulier possède de bien.] Peculium, ii, n. Bona, orum, n. pl. * Saisir le temporel d'un Ecclesiastique. Clerici-bona pigneri.

JURISDICTION temporelle. Jurisdictio civilis. * Seigneur temporel & spirituel d'un lieu. Loci alicujus Dominus Jurisdictione tûm civili, tûm Ecclesiasticâ, ou profanâ & sacrâ.

TEMPORELLEMENT, prononcez TAMPORELLEMENT. [Pour un temps.] Ad tempus.

TEMPORISEMENT, prononcez TEMPORISEMENT, f. m. Ablan. [L'action de temporiser.] Cunctatio, ônis, fœm. Caf. * Ce temporisement valentit le courage des ennemis, & redoubla celui de nos soldats. Ista cunctatio timidiore hostes, nostros milites alacriores effecit. Caf.

TEMPORISER, V. n. prononcez TAMPORISER. [User de ruses.] Cunctari, (or, aris, atus sum.) Procrastinare, (no, as, avi, atum.) Cic.

TEMPORISEUR, prononcez TAMPORISEUR. [Qui temporise.] Cunctator, ôris, m. Cic.

TEMPS, prononcez TANS, f. m. [Cette durée qu'on

me sure par des momens, des heures, des jours, des mois, des années & des siècles.] Tempus, temporis, neut. Cic.

Le temps de la vie est court. Vita brevis ou vitæ spatium exiguis regionibus circumscriptum est. Cic.

TEMPS. [*Siccle dans lequel nous vivons.*] Tempus, oris, n. Ætas, ætatis, f. Ævum, ævi. Seculum, li, n. Cic.

* *C'est un homme du bon temps, de cette probité & loyauté d'autrefois.* Antiqua homo virtute ac fide. Ter.

* *Ce n'est pas un homme du temps.* Haud sane tempotum homo. Quint-Curt.

* *Il est un peu trop emporté, il n'est pas au goût de ce temps, ou au goût du siècle.* Iracundior est paulo & minus aptus acutis naribus horum hominum. Hor.

* *Il étoit assez sçavant pour ces temps-là.* Satis eruditus, ut temporibus illis. Cic.

* *La politesse & la dernière main pour la perfection de leurs ouvrages, semble avoir plus manqué à leur temps, qu'à eux.*

Nitor & summa in excolendis operibus manus, magis videri potest temporibus, quam ipis defuisse. Quint.

* *Le plus honnête homme de l'aveu de ceux de ce temps là.* Illius ævi confessione optimus. Plin.

* *Le temps des Héros.* Heroica tempora. Quint.

UN TEMPS de troubles. Turbulentum tempus. Le contraire tempus tranquillum, pacatum. Un temps paisible. Cic.

* *Un temps où l'on ne cultive point les lettres.* Mutum à litteris tempus. Cic.

DE TOUT TEMPS. Post hominum memoriam, ex quo homines meminerunt. Cic. Ab omni memoria.

* *De notre temps.* Nostra memoria. Nostra ætate. Nostris temporibus. Cic.

* *Àvo nostro.* In ævo nostro. Plin.

* *Jusques à ce temps.* Ad hoc ævi. Plin.

* *Il vivoit de ce temps-là.* Æqualis erat illorum temporum.

* *En ce temps-là.* Illo tempore, illis temporibus. Tunc on tunc temporis. Cic.

TEMPS pour les jours qui font partie du temps. Tempus n. Dies, ei. Cic.

[*Ordinairement féminin n'au Singulier, & Masculin au pluriel.*]

En peu de temps. Cis paucos dies. Intra paucos dies.

* *Devant ce temps-là.* Ante hunc diem, ou hoc tempus. Pendant ce temps là. Interea. Interim. Inter moras. Cic.

Plin.

* *Un temps viendra, quo.* Veniet dies, tempus erit. Dies illucescet aliquando cum. Cic.

TEMPS. [*Saison pour faire les choses.*] Tempus, neut. Il sçait prendre le temps pour lui parler. Seit mollissima tempora fandi. Virg.

QUI se fait & qui arrive dans le temps qu'il faut. Tempestivus. Maturus, a, um. Le contraire est. Præmaturus. Præproperus, a, um. Qui arrive hors de temps, de saison. Cic.

* *Avant le temps.* Præmaturément, hors de saison. Intempestivè. Præposterè. Cic.

Vous n'avez pas bien pris votre temps pour cela. Non satis scitè divisa sunt hæc fuis temporibus. Ter.

* *Prendre bien son temps pour aller trouver quelqu'un.* Scitè & commodè capere tempus adeundi ad aliquem. Cic.

* *Arriver à temps.* Ad tempus adesse. Tempestivè adesse ou tempori advenire, adesse. Cic.

* *Il est venu à temps.* Venit in tempore, opportunè se se obtulit. Ter.

* *Il est temps que je m'en aille d'icy.* Jam tempus est subducere hinc me. Plaut.

TEMPS. [*Saison de l'année.*] Tempus, n. Tempestas, ætis, f. Cic.

* *Le temps de l'Esté, la saison d'Esté.* Tempus æstivum. Cic.

TEMPS pour un beau jour, un beau temps, un temps serein. Bonum tempus, tempestas bona, cœlum sudum, serenum: (*Le contraire est*) Mala tempestas. Un mauvais temps. * *Un temps coy, un temps calme, ou il ne fait point de vent.* Silens ou tranquillum cœlum.

* *Le temps étoit calme.* Dies erat silentis spiritus & placidi. Cœlum.

* *Le temps se met ou se tourne au beau.* Adi fa-

ciem serenam mutatur dies. Phad.

* *Nous avons eu un fort mauvais temps pendant tout notre voyage.* Ad versa & iniqua tempestate usi sumus toto itinere. Cic.

* *Temps couvert, sombre.* Austrinum. Colum. Nebulosum cœlum.

* *Il fait un temps couvert.* Nubilat cœlum.

* *Un Temps pluvieux.* Pluviosum cœlum ou pluvium. Var.

* *De brouillars.* Brumalis dies. Cic.

* *Temps tres-mauvais & fort vilain.* Tempestas spurcissima. Cic.

UN LONG TEMPS. Longum, longinquum tempus, longa dies. Cic.

* *Qui a vécu long-temps.* Qui diu vixit.

* *Qui dure long temps.* Diutinus. Diuturnus, a, um. Cic.

* *Il y a long temps que.* Jam dudum, jam diu, jam pridem est, ex quo. Cic.

* *Il y a déjà fort long-temps qu'elles sont fort mal ensemble.* Jam dudum lites sunt inter eas factæ maximæ. Ter.

* *Il n'y a pas long-temps.* Haud diu est. Non ita pridem.

DE TEMPS en temps. Identidem ex intervallo. Cic. Subindè. Hor.

Tout d'un temps. Eodem tempore. Cic. Simul.

AU TEMPS avenir. Ævo sequenti. In posterum. In posterum tempus. Cic.

TEMPS, loisir comme.

DONNER son temps à ses amis. Reddere amicis tempora, vacare amicis. Phad.

Impendere amicis tempus. Quint.

Transmittere tempus amicorum temporibus. Cic.

* *Donner son temps à ses affaires domestiques.* Impendere curam rei domesticæ. Phad.

* *donner du temps à un créancier pour payer ses dettes.* Diem dare alicui, concedere ad dissolvenda nomina.

* *Donner le temps de manger.* Suppeditare alicui tempus, ou orium capiendi cibos.

* *Gagner le temps.* Extrahere, protrahere, ducere tempus. Cic.

* *Ajuster ses inclinations au temps.* Versare suam naturam, ou torquer ac flectere ad tempus, accommodare tempori. Servire tempori. Ter.

* *C'est le peu de temps que j'ai qui m'oblige de faire ma lettre si courte.* Brevitate temporis tam pauca scribere cogor. Cic.

Un soldat qui a fait son temps, qui a servi le temps qu'il faut. Qui justa stipendia confecit; Cic.

ou Emeritus miles, m. Lucr.

* *On congédia ceux qui avoient fait leur temps.* Dimissi sunt qui justa stipendia confecerant. Tacit.

PASSER le temps de la vie. Vitam agere, exigere, traducere, degere. Cic.

Tempus ætatis. Cic. Voyez PASSER.

PARTAGER son temps à plusieurs. Partiri tempus in plures. Quint.

* *Partager son temps & ses heures pour faire une chose.* Dividere temporibus negotium aliquod. Terent.

PERDRE du temps ou son temps l'employer mal. Tempus absumere, terere, conterere frustra. Cic.

Malè operam suam collocare, ponere, malè horas suas collocare. Cic.

Mart.

* *Je perds beaucoup de temps à prendre des écrits.* Multum mihi eripitur operæ in excubendis hypomnematis. Cic.

PRENDRE du bon temps. Sibi benè ou pulchrè facere. Plaut.

Indulgere genio. Ter. ou obsequi. Ter.

[*Cherchez les autres façons de parler de ce mot par le verbe qui est joint avec Temps*]

TENABLE. Adj. m. & f. [*Qui peut tenir bon, qui se peut défendre, parlant de quelque place de guerre.*] Ar-

quæ defendi & propugnari potest.

TENACE, adj. m. & f. [*Glissant, visqueux.*] Tenax, æcis, omn. gen. Virg.

ON dit au figuré. Un homme tenace, fort avare. Tenax & parcus, tenacissimus homo, restrictus & tenax. Cic.

[*Ce mot est du stile bas & du discours familier.*]

TENACITÉ, subst. f. [*Qualité qui rend une chose tenace & gluante.*] Tenacitas, ætis, f. Cic.

[*Ce mot se dit aussi au figuré de l'avarice.*]

TENAILLE, ou TENAILLES pluriel f. f. [*Instrument de fer à tenir ou à arracher quelque chose.*] Forceps, ipis, f. Plin. Tenax forceps. Virg.

TENAILLER quelqu'un. [*Lui arracher ou couper quelque partie du corps avec des tenailles.*] Forcipe membra alicujus disperere, dilaniare, convellere.

TENANT, m. TENANTE, f. Tenens, entis, omn. gen.

LES TENANS & les Assaillans dans les Foudres & dans les Tournois. Propugnatores & oppugnatores in ludicris certaminibus.

LES TENANS & aboutissans d'un fonds de terre. Fundi ou prædii alicujus fines, ium, m.

ON DIT figurément en ce sens Je sais tous les tenans & les aboutissans de cette affaire. Quæcunque ad eam rem pertinent, ea mihi sunt perspectissima. Rem omnem enucleatè novi.

TENDON, subst. m. [*Substance nerveuse des Muscles.*] Tendo, tendonis, m. Cels.

TENDRE, V. act. & n. [*Bander avec effort.*] Tendere, contendere, intendere, (tendo, is, tendi, tentum ou tentum.) Cic. * *Tendre des filets.* Plagas tendere, retia Ovid. Ponere. Virg. Plin.

TENDRE les voiles. Pandere vela. Quint. Explicare. * *Tendre des Tapisseries.* Aulæ parietibus obtendere. * *Il fit tendre son pavillon sur le rivage de la mer.* Tentorium secundum litus constituit. Mart. * *On ne tend point de filets à l'Epervier.* Non rete accipitri tenditur. Terent.

ON DIT figurément *Tendre des pieges à quelqu'un.* Tendere alicui insidias Salust. Dolos. Hor. Caffes. Tibul.

TENDRE la joue, présenter la joue. Offerre, præbere os, (soit en bien, soit en mal.) * *Tendre la main pour recevoir quelque chose.* Manum tendere, porrigere. * *Tendre les mains au ciel, les présenter, les élever au Ciel.* Tendere manus ad cælum. Salust.

TENDRE, [*Aspirer, viser à une chose.*] Tendere, spectare ad aliquid. Cic. * *Tendre à une plus haute fortune.* Contendere rectis studiis ad magna Cic. Ad altiora tendere. Liv. Aspirare. Cic. Altiorum fortunam animo præsumere. Val-Max. * *Toutes ces soumissions tendent à gagner vos bonnes grâces.* His obsequiis tuam gratiam aucupari nititur, ou ambire, captare contendit. * *Tendre à une même fin.* In unum exitum spectare. Cic. * *A quoi tend tout ce discours ?* Quorsum spectat hæc oratio ? Cic.

ON DIT figurément, *Tendre les mains ou les bras à quelqu'un dans sa misère, le secourir.* Alicui dextram tendere ou manum porrigere. Cic. Alicui infelici subvenire & opitulari. Voyez SECOURIR.

ON DIT aussi figurément, *Tendre, bander son esprit à une chose.* Tendere animo ad aliquid, animo contendere, contendere omnibus nervis ad aliquid. Cic. Contendere animum, ou nervos contendere in re aliqua. Cic.

TENDRE, adj. m. & f. [*Qui n'est pas dur.*] Tener, tenera, tenerum. Mollis & hoc molle, adj. Hor. (*Au Comparatif.*) Tenerior & hoc tenerius. Mollior & hoc mollius, (*Au Superlatif.*) Tenerrimus. Mollissimus, a um, Cic. Hor. * *Du pain tendre ou frais-cuit.* Panis tener ou recens. Juv.

TENDRE se dit figurément de ce qui est jeune & délicat. *Age tendre.* Tenera ætas. Ovid. Tenella ætas.

Des sa plus tendre jeunesse, ou dès son enfance. A Teneris, à tenero, à teneris unguiculis. Cic. De tenero ungui. Hor.

ON DIT au figuré. * *Un discours tendre.* Oratio mollis & tenera. Cic. * *Des vers tendres.* Versus teneri & molles. Hor. Versus mollius euntes. Hor. * *Un cœur tendre.* Mollis & tener animus. Cic.

TENDRE aux pleurs, qui pleure aisément. Lacrymis mollis. Prop. * *Tendre aux malheurs d'autrui, qui est aisément touché.* Mollis in calamitate aliorum. Tac.

TENDRE se dit aussi substantivement. *Il a du tendre pour cette fille.* Hanc virginem amat tenero amore.

TENDRELET, m. TENDRELETTE, f. [*Un peu tendre.*] Tenellus, Tenellulus, a, um. Plant. Cæcul.

[*Mot bas & populaire.*]

TENDREMENT, adverb. [*D'une manière tendre & passionnée.*] Tenerè Teneriter. Tenerius. Tenerimè, adv. Plin.

TENDRESSE, subst. f. [*Sensibilité de cœur.*] Tener animus, teneri animi, m. Cic.

LA TENDRESSE d'un pere ou d'une mere pour ses enfans. Amor paternus ou maternus in liberos. Caritas patriæ, caritatis patriæ, f. Cic.

Il a pour vous une tendresse de pere. Hic te caritate patriæ ou amore paterno complectitur. Hic quæ carus es, ut patri. Cic. * *Donner toute sa tendresse à quelqu'un.* Omni amore ou toto pectore aliquem amplecti, complecti, omnem suum amorem conferre in aliquem. Cic.

ON DIT *Tendresse de conscience, délicatesse de conscience* Conscientia bona & religiosa, æ, f.

[*Tendresse à l'égard des viandes & des autres corps durs.* Il n'y a point de mot dans notre langue pour exprimer cette qualité. Quelque-uns veulent introduire *Tendre* substantif. Cette viande est d'un grand tendre. Multa teneritatis cibis, ou bien ces mots suivans.

TENDRETE, subst. f. ou TENDREUR, f. Teneritas, ætis, fœm. Teneritudo, inis, fœm. Cic. Var.

TENDRON, subst. masc. [*Ce sont dans les animaux de petits os tendres, qui sont comme des cartilages.*] Tenera officula, orum, neut. plur.

TENDRON de la vigne, ce avec quoi elle s'attache. Clavicula, æ, fœm. Cic. Capreolus, li, masc. Var.

TENDRON des choux. Cyma, æ, fœm. Cimata, tum, n. plur. Colum.

TENDUC [*Royaume d'Asie dans la Tartarie proche la Chine.*] Tenducum, Tenduci, neut.

TENDU, masc. TENDUE, fœm. [*Bandé.*] Tensus, ou tensus, a, um. Voyez TENDRE.

TÉNÉBRES, substan. fœm. plur. [*Entière obscurité, privation de lumière.*] Tenebræ, arum, fœm. plur. Cic.

QUI aime les ténèbres. Tenebrio, ònis, masc.

ON DIT au figuré, *Vivre dans les ténèbres, dans l'obscurité.* Vitam trahere in tenebris. Virg. Ævum in tenebris exigere. Phad. * *Disperser les ténèbres de la calomnie.* Dissipellere tenebras calumniæ. Phad. * *Répandre des ténèbres sur les choses les plus évidentes.* Obducere, Offundere tenebras rebus clarissimis. Cic. * *Ces choses sont des ténèbres pour moi.* Istæ mihi tenebræ sunt. Cic. * *Faites que je puisse toujours passer pour un homme juste & saint, couvrez d'épaisses ténèbres tous mes crimes, & mettez toujours au devant de mes tromperies un nuage obscur.* Da justum sanctumque videri, noctem peccatis, & fraudibus objice nubem. Hor.

TÉNÉBREUX m. TÉNÉBREUSE f. [*Obscur.*] Tenebrosus. Tenebrosus, a, um. Tenebrosus, a, um. Var. Cic.

TENÉDO, [*Ile de l'Archipel proche de l'Anatolie.*] Tenedos, Tenedi, fœm. Virg.

TENÉRIFE, [*Une des Isles Canaries vers l'Afrique.*] Teneriffa, æ, fœm.

TENEUR, subst. fœm. [*Le contenu d'une lettre ou de quelque autre écrit.*] Ipsissima epistolæ verba, exemplum, pli, neut. Cic. * *J'ay reçu deux de vos lettres, qui étoient de même teneur.* Binas à te accepti, litteras eodem exemplo. Cic.

T E N I R, [*Avoir en ses mains, posséder.*] Tenere,

(teneo, tenes, tenui, tentum.) ou in manu tenere, habere, (habeo, es, habui, itum.) * Ceres tenoit en sa main la statue de la victoire. Insistebat in manu Ceres simulachrum victoriae.

Il arrive souvent que nous cherchons ce que nous tenons à la main, ou ce que nous avons devant les yeux. Istuc fieri solet, quod in manu teneas, atque oculis videas, id desideres. Plaut.

TENIR. [Prendre. Recevoir.] Tenere. Habere. Accipere. Cic. Ter. * Tenez, prenez cela pour vous. Tene, habet tibi, accipe. Ter. * Tenez, voilà ce que je vous dois. Accipe hem, quantum debui. Ter. * Tenez votre argent, s'il y a quelque pièce qui ne soit pas bonne, je la changerai. Accipe argentum, si quid est recte dubium, immutabo. Plaut.

TENIR. [Etre bien lié.] Hære. Adhære. (hæreo, es, hæsi, hæsum.) * Ces solives tiennent ensemble par des chevilles, elles dureront long-temps. Hæc tigna fibulis colligata æternam habebunt firmitatem. Caf. * Cela tient bien. Illud hæret firmiter, ou inhærescit. Colum. * Faire tenir une chose à chaux & à sable. Calce & arenâ aliquid coagmentare. Virg.

TENIR. [Comprendre. Renfermer.] Capere, (capio, pis, cepi, captum.) Continere, (eo, es, continui, contentum.) Cic. * Un verre qui tient jusques à six sesterces. Capax calix ad sextarios sex. Plin. * Notre maison ne pourra pas tenir tant de monde. Aedes nostræ omnes vix capient. Terent. * Une plaine qui tenoit quatre lieues. Campus qui planitie patebat millia passuum quindecim. Caf.

TENIR. [Retenir, empêcher de tomber.] Tenere. * Tenez moi, que je ne tombe. Tene me, ne cadam. Plaut. * C'est ici que je vous tiens, vous êtes pris. Hic te teneo, captus es. Cic.

TENIR. [Retenir.] Tenere. Continere. Coercere. Cohibere. Cic. * Tenir quelqu'un dans son devoir. Aliquem in officio continere. Cic. * Tenir son haleine, son-vent. Animam tenere, comprimere. Ter. Reducere spiritum. Petr. * Tenir un chien à l'attache pendant le jour. Continere canem catenis. Colum. Alligare canem interdium. Phad. * Tenir sa colère. Iram ou iracundiam tenere. Cic. * Tenir les soldats sous les armes, in armis milites tenere. Liv. * On le tient en prison pour cent écus. Asservatur in carcere ou attinetur carcere, habetur in custodiâ pro nummis centum. Liv. Tac. * Il n'a pu tenir ou retenir ses larmes. Lacrymas tenere. Cic. Comprimere non potuit. Sil-Ital. ou temperare à lacrymis. Virg. * Je ne sais qui me tient, que je ne saute à ses cheveux. Vix me contineo, quin illi involem in capillum. Ter. * Il ne put tenir sa langue, il ne put s'empêcher de parler. Linguam continere non potuit. Cic. * Si quelqu'un a vu de sa vie un plus grand menteur ou plus rempli de vaine gloire que cet homme là, qu'il me tienne pour son esclave, & je me rendrai même à son service. Perjuriorum hominem si quis viderit, aut gloriarum pleniorum, quam illic est, sibi me habeto & me illi mancipio dabo. Plaut. * Le ciel & le non sont entre mes mains, je ne tiens pas la langue du monde : je ne puis les empêcher de dire ce qu'ils voudront, mais je puis empêcher qu'ils ne le disent justement. Est atque non est mihi in manu, quin dicant, non est : merito ut ne dicant, id est. Plaut.

TENIR une chose de quelqu'un, l'avoir reçue de lui. Habere aliquid ab aliquo. Cic. * Il tient de vous tout son bien. Habere à te, quod sit dives, fortunam suam tibi dabo, patrimonium per te constitutum habet. Cic. * Il tenoit de mon père une terre qu'il labouroit. Agnum de meo patre colendum habebat.

TENIR de quelqu'un, lui ressembler en quelque chose. Aliquam re aliquâ referre. Plin. * Il tient de son père, en

ce qu'il est fort sage. Ingenium patris habet, quod sapit Ter. * Il tient de ses Ancêtres. Similis est Majorum suorum. Ter. * Vous ne tenez point en cela de votre père. Paternum haud istud dedisti, haud patris. Ter. Patrem non refers. Plin. Jun.

TENIR pour quelqu'un, tenir son parti, être pour lui. Pro aliquo, ab aliquo, cum aliquo stare. Cic. Liv. Partes alicujus sequi. Voyez PARTY.

Il ne tient ni pour l'un ni pour l'autre. Neutri se addixit, neutri favet. * Il tient pour ce sentiment. Hanc sententiam sequitur, est in illâ sententiâ. Cic.

TENIR, [Etre le maître.] Tenere. Habere. Occupare. Cic. * Il tenoit la mer avec sa flotte. Classe mare tenebat. Cic. * Il tenoit toute la Province à contribution. Totam provinciam tributariam habebat. * Les ennemis tenoient les hauteurs. Verticem montium hostes tenebant, occupabant. Caf.

TENIR, [Sustiner, résister.] Sustinere, (eo, es, nui, tentum.) Substare, (sto, as, substiti, substitum.) Cic. Caf. * Il dépêcha vers lui pour l'avertir, qu'il ne pouvoit tenir long-temps, s'il n'étoit secouru. Nuntius ad illum misit, ni subsidium sibi mittatur, sese diutius sustinere non posse. Caf. Il croyoit qu'il étoit aisé de tenir bon dans cette île avec des vaisseaux & des vivres. In insulâ, frumento navibusque comparatis, bellum duci non difficile existimabar. Caf. * Tenir contre la tempête. Sustinere tempestatem. Caf. * Je ne puis tenir seul contre une si grande multitude. Solus multitudinem sustinere non possum. Cic. * Tenir contre quelqu'un. Alicui resistere. Cic. Contra aliquem stare. Virg.

TENIR, [Soutenir.] comme Tenir pour le mensonge contre la vérité. Stare à mendacio contra verum. Cic. * Tenir bon dans une résolution. Confirmare se in proposito susceptoque consilio ou perstare, permanere. Cic. * Ils tiennent que la volupté est le souverain bien. Atque tenent voluptatem esse summum bonum. Cic. * Se tenir au conseil qui a été approuvé. In eo consilio, quod probatum fuit, permanere. Caf.

TENIR, quelqu'un, [L'arrêter, l'amuser.] Tenere. Detinere. Morari, acc. Cic. Ter. * Je ne vous tiendrai pas plus long-temps. Non te tenebo pluribus, non te diutius morabor. Cic. Paucis tecum agam. Cic. * Il ne se sentie pas de sa parole, c'est la récompense qui le tient. Fides eum non tenet, sed merces. Liv.

TENIR à quelqu'un qu'une chose ne se fasse. Per aliquem stare, quominus aliquid fiat. Cic. * Il n'a tenu qu'à vous, que cela ne soit fait. Per te solum stetit, quominus hoc effectum sit, huic rei solas obstitisti. Plin. * Il ne tiendra pas à moi que vous ne fassiez votre profit. Tuum commodum nusquam remorabor, non obstantibus tuis commodis, utilitati tuæ nusquam adversabor. Non officiam, nec obstabo tuis commodis. Cic. Nihil interpellabo tua commoda.

TENIR, [Estimer, tenir compte.] Habere. Estimare. Cic. * Tenir quelqu'un pour ennemi. Aliquem in hostium numero habere, ducere. Cic. * Ne point tenir compte de soi. Abjicere se, nauci se facere. Plaut. * Je tiens cet homme là perdu sans ressource. In desperatis habeo hunc hominem. Plaut. * Tenir une chose à honneur. Habere aliquid honori, laudi ducere. Cic. Ter. * On le tient beaucoup plus malicieux qu'il n'est en effet. Nimio plus perhibetur malus, quam est ingenio. Ter.

On tenoit à faveur d'être connu de ses Valets & de ses portiers. Liberris ac janitoribus notescere pro magnifico accipiebatur. Tac. * Je les tiendrais assez bien punis, s'il m'étoit permis de me venger d'eux. Satis mihi id habeam supplicii, dum illos ulciscar. Ter.

TENIR, [Avoir.] Habere. Tenere. Obtinere. * Il

sient le premier rang. Primum locum tenet, obtinet.
* *Il tenoit les premières dignitez après lui.* Proximos illi honores occupabat. Hor.

Il tient toutes les fermes de la République à grand marché, parce qu'on n'oseroit aller sur lui ou encherir sur lui. Portoria reliquaque vestigalia parvo pretio redempta habet, propterea quod illo licente, contra liceri audeat nemo. Caf.

TENIR pour certain, [*Estimer, avoir pour certain.*] Aliquid certum, pro certo habere ou persuasissimum, certissimum habere. Cic. * *Tenez cela pour aussi certain, que tous les oracles d'Apollon.* Non Apollinis magis verum, atque hoc, responsum est. Ter. * *Tenir pour dit, avoir pour dit.* Pro dicto habere, dictum putare. Ter. * *Je tiendrai pour fait tout ce que vous aurez fait.* Actum habebo quod egeris. Cic. * *Je tiendrai tout ce que vous lui promettez.* Quamcumque ei fidem dederis, praestabo. Cic.

TENIR des discours avantageux d'une personne, parler à son avantage. De aliquo bonos habere sermones. Cic. Benignos in aliquem serere sermones. Liv. Bene loqui de aliquo. Cic. Le contraire est. Asperimè loqui de aliquo, ou malos habere sermones. * *Tenir des discours désavantageux de quelqu'un, en parler mal.* * *Vous tenez un autre langage maintenant que je n'ai plus rien.* Aliam nunc mihi orationem despoliatio prædicas. Plaut.

TENIR, [*Garder sa parole.*] Servare fidem, stare in fide. Fidem non fallere. Cic. Ter. Voyez PAROLE. * *Il ne se met point en peine de tenir sa parole.* Flocci non facit fidem. Plaut. * *Tenir secret ce qu'on a entendu.* Audita continere. Ter. Tacere aliquid. Ter. De re aliqua tacere, silere. Cic.

SE TENIR à l'opinion de quelqu'un. Alicujus sententiæ suffragari, cum aliquo sentire. Cic. * *Il ne s'en tiendra pas là.* Non huic judicio acquiescet. Suet. * *Pourvu qu'il s'en tienne aux papiers, & qu'il n'en vienne pas aux effets.* Verba dum sint, nec ad rem conferantur. Ter. * *Il faut s'en tenir aux lettres de Domitius.* Standum est epistolis Domitii. Plin. * *Nous sommes réduits à ce point, qu'on se doit tenir obligé à ceux qui ont soin de rendre ce qu'ils doivent.* Adco res redit, si quis quid reddit, magna habenda est gratia. Ter.

TENIR un chemin, le suivre. Iter aliquod sequi, cursum tenere. Caf. * *Il conduisit son armée par de grands détours, sans tenir aucune route certaine.* Magno circuitu, nullo certo itinere exercitum duxit. Caf. * *Pour voir quel chemin ils tiendraient.* Ut videret quas in partes iter facerent. Caf. Voyez CHEMIN.

TENIR la main à une chose, avoir soin qu'elle se fasse. Faciendum aliquid curare, dare operam ut aliquid fiat. Cic. * *Tenir la main à un enfant qui apprend à écrire.* Ueri scribere discantis manum manu superimposita regere. Quini. Ducere manum.

TENIR compte. Voyez COMPTE.

TENIR table ouverte. Dare coenam rectam. Voyez TABLE.

TENIR table long-temps. [*Etre long-temps à table.*] Ad multam diem, ad multum diei convivare, ou convivari, depon. Ter.

TENIR bonne table. [*Faire bonne chère.*] Oppipare, lautèque epulari. Plaut.

TENIR quelque profession [*La faire, l'exercer.*] Habere. Exercere. * *Tenir école.* Habere scholas. Cic. * *Tenir cabaret.* Artes cauponias exercere. Inst. * *Tenir marché.* Mercatum habere. * *Tenir les États.* Conventus habere, agere. Caf. * *Tenir l'Audience.* Exercere judicium. Cic. * *Tenir boutique.* Exercere tabernam. Ulp. * *Tenir les rênes de l'Empire ou le timon des affaires.* Gubernacula Reipublicæ tenere.

Affidere gubernaculis. Cic. Summum imperii ou clavum. rerum tenere. Caf.

TENIR, [*Entretenir, avoir à ses gages.*] Ce Prince tient des Ambassadeurs dans toutes les Cours. Hic princeps legatos habet apud Reges. * *Il tient beaucoup de troupes sur pied.* Multas copias paratas habet & expeditas ou alit suis sumptibus. Cic.

SE TENIR, [*Demeurer en quelque situation, soit du corps ou de l'esprit.* Stare, manere. Cic. Tenere se. Plin. Jun. * *Se tenir à genoux.* Astare in genua. Plaut. * *Se tenir sur un pied.* Stare in uno pede. Hor. * *Sur le bout des doigts.* Insistere digitis. Plin. * *Se tenir tantôt sur un pied & tantôt sur l'autre.* Alternis pedibus insistere. Plin. * *Se tenir debout.* Stare. Consistere. Cic. * *Je suis si foible, que je ne puis me tenir debout.* Vires prohibent me consistere. Ovid. * *Se tenir gay.* Hilarum se facere. Ter. * *Se tenir propre ou nettement.* Munditè se habere. Ter. * *Se tenir près de quelqu'un.* Assistere propter aliquem. Ter. * *Se tenir en des lieux écartez & solitaires.* In solitudinibus consistere, consistere. Cic. * *Se tenir caché en des lieux couverts.* Locis impeditis atque silvestribus se se occultare. Caf. Continere se in occulto. Cic. * *Se tenir sur ses gardes.* Sibi cavere diligenter. * *Se tenir les côtes de rire.* Rifu dissolvere ilia. Petr.

SE TENIR, [*Demeurer, habiter.*] Tenere. Manere. Habere. Habitare. * *Il se tient au de là du Tibre.* Teneat se trans Tiberim. Hor. * *Je les priai de se tenir chez eux, ou d'y demeurer.* Rogavi ut suis se teneant. On sous-entend finibus. Petr. * *Cicéron a dit illum suis se finibus tenere jubemus.* * *Nous lui commandons de se tenir chez lui.*

SE TENIR fort de l'amitié de quelqu'un, de son autorité. Confidere alicujus benevolentia, auctoritati ou multum ponere in alicujus benevolentia.

TENIR, faire, comme il commanda de tenir les vaisseaux plus larges pour pouvoir porter plus de chevaux. Ad multitudinem jumentorum transportandam paulò latiores naves fieri imperat. Caf.

TENIR une affaire en état. Sultentare rem. Cic.

Cela me tient au cœur. Id hæret mihi in visceribus. Cic. Illud mihi cordi est. Hor. Aëre est. Cic.

ON DIT figurément & proverbiallement. Tenir quelqu'un en échec, en haleine. Tenere aliquem sollicitum. Ter. Anxium aliquem habere. Cic.

TENIR son bon Ange par la main ou tenir Dieu par les pieds. (comme l'on parle populairement.) Tenere dextra genium. Plaut.

ON DIT populairement, il croit tenir Dieu par les pieds, il se croit ravi au troisième Cic. Se cælum Jovis tenere arbitrat. Petr.

TENIR la bride courte à quelqu'un. Arcè contentèque aliquem habere. Ter.

TENIR quelqu'un au filet, l'amuser. Spe lactare ou ducere aliquem.

TENIR le bec dans l'eau. Voyez BEC.

ON DIT populairement, Un tient vaut mieux que deux tu auras. Spem pretio non emo. Ter.

TENIR le loup par les oreilles, pour dire que la possession d'une chose ne nous est guères assurée. Auribus lupum tenere. Ter.

TENEZ, voyez comme il m'a fendu la lèvre. Hèm vide ut discidit labrum. Ter. * *Tenez cela secret.* Hoc tu tecum tacitum habeto. Plaut.

QUI tient les livres de compte. Ratiocinator, oris, m. Cic.

TENON, f. m. [*Le bout d'une pièce de bois qui entre dans une mortaise.*] Subscus, ūdis, f. Virr.

TENON taillé en queue d'aronde. Securicla, æ, f. Virr.

[Terme de Menuisier.]

K K K K K K

opus, manum extremam operi imponere. *Cic. Virg.* * *Ayant résolu de terminer cet ouvrage, afin de laisser aux autres assez de matière pour poursuivre; j'ai condamné en moi-même ma résolution.* Cum destinasset operis habere terminum, ut aliis esset materiae satis, consilium tacito corde damnavi meum, *Phad.* * *Terminer un différent.* Controversiam dirimere, finire. *Cic.* Componere lites. *Virg.* Tollere controversias. *Caf.* * *Il vaut mieux terminer cette affaire à l'amiable, que de la porter ainsi dans l'aigreur & dans l'extrémité.* Inter vos hæc potius cum bonâ ut componantur gratiâ, quàm cum malâ. *Terent.* On sous-entend oporter. * *Il a terminé l'affaire aux meilleures conditions qu'il a pu, & a touché l'argent.* Quàm commodissimâ conditione rem confect, & ad nummos pervenit. *Cicer.* * *Vous pensez terminer un amour honteux & déréglé par un mariage légitime.* Meretricios amores nuptiis conglutinare speras. *Ter.*

TERMINER. Aboutir. Finir. * *J'appréhende bien à quoy se terminera cette douceur extraordinaire de mon maître.* Vereor quorsum evadat heri lenitas, ou quæcum accadat. *Ter.*

SE TERMINER. Avoir la même terminaison, (parlant des mots.) Finir de même. Similiter desinere, cadere. * *Il veut que les périodes soient terminées le plus souvent par une syllabe longue.* Clausulas vult longâ plerumque syllabâ terminari. *Cic.*

TERMINI, [Ville & Duché du Royaume de Naples en la Capitanate.] Termulæ, arum, f. plur.

[Il y a aussi une Ville & une Rivière de ce nom en Sicile.]

TERMONDE, [Ville des Pays-Bas sur la rivière de Dante, qui se jette dans l'Escaut.] Tencramonda, æ, fœm.

TERNAIRE, f. m. [Le nombre de trois.] Ternarius numerus, ternarii numeri, m.

TERNI, [Ville d'Ombrie sur le Néra.] Interamna, æ, fœm.

TERNIR, V. act. [Faire périr l'éclat des choses.] Nitorem rerum obscurare, infulcare, (o, as, avi, atum.) Nitorem rebus tollere. * *Le poli des miroirs se ternit.* Speculorum fulgor hebetatur. *Plin.* * *La beauté se ternit par les maladies.* Formæ dignitas morbo deflorescit. *Cicer.*

ON DIT au figuré. Ternir la réputation d'une personne. Labem inurere famæ alicujus. *Cic.* Inquinare famam. *Liv.* Obliterare. *Liv.*

Il a terni les belles actions de sa jeunesse, par les infamies de sa vieillesse. Bona juventutis, senectus flagitiosa obliteravit. *Tacit.*

TERNISSURE, f. f. Nitoreis hebetatio, ònis, f. Splendoris, obscuratio, ònis, f.

TÉROUANE, [Ville du Comté d'Artois sur les frontières de Picardie.] Tervana, æ, f. Civitas Morinorum, atis, fœm.

TERRACINE, [Ville de la Campagne de Rome.] Tarracina, æ f. *Plin.* Anxur, ùris, m. ou n. *Liv.* Hor. Tarracina, arum, f. plur. *Liv.*

TERRAIN. Voyez TERREIN.

TERRASSE, f. f. [Lieu élevé fait de terre.] Terrenus agger, terreni aggeris, m. *Suet.*

TERRASSER, V. act. [Mettre de la terre au pied d'un mur.] Murum aggerere, (aggero, is, aggesti, aggestum.) *Col.* * *Terrasser les vignes, y mettre de nouvelle terre au pied.* Aggerere vitas. * *Terrasser la vigne, la coucher en terre.* Vineas in terram profternere. *Colum.* (On dit mieux coucher la vigne.)

ON DIT figurément en ce sens. Terrasser quelqu'un, le jeter par terre ou à terre. Aliquem sternere, profternere, ou humi profternere, (sterno; is, stravi, stratum.)

Hor. *Liv.* Dejicere, (icio, is, jeci, jectum.) Affligere ou ad terram affligere, (go, gis, xi, ætum.) *Plaur.* TERRE, f. f. [Globe sublunaire.] Terra, terræ, fœm. Tellus, ùris, f. *Cic.* Terræ globus, i, m. *Cic.*

LA TERRE est solide & ronde, située au milieu du monde. Terra locata est in mediâ sede, solida & globosa. * *Examinons si la terre est fixe & appuyée sur ses fondemens, ou si elle se resserre en rond de tous côtez.* Videamus terra ne penitus defixa sit, & quasi radicibus suis hæreat, an in mediâ pendeat. *Cic.* * *Nos corps sont tirés de terre.* Corpora nostra terreno principiorum genere confecta sunt. *Cic.*

TERRE. [Le monde. Les hommes.] * *Quand je devrois avoir toute la terre pour ennemie, c'est-à-dire, tous les hommes.* Si capiendos mihi sciam esse inimicos omnes homines. *Terent.* * *Les biens de la terre.* Terrena & caduca. On sous-entend bona, n. pl. *Cic.* * *Etre attaché aux biens de la terre.* Terrenis immorari. *Quint.* Detineri. *Cic.*

CHEMIN par terre. Terrenum ou terrestre iter, terreni, ou terrestris itineris, n. *Cic.* * *Aller par terre, faire voyage par terre.* Navigare terram, perambulare terras. *Cic. Var.* Terrâ proficisci. *Cic.* * *Chercher quelque un par mer & par terre.* Aliquem terrâ marique conquerere. * *Aller terre à terre, voler terre à terre, raser la terre en volant.* Terram volando radere. *Plaur.* * *Il navigeoit terre à terre avec son armée.* Navibus prope terram exercitum in littore ducebat. *Liv.* * *Prendre terre, venir, aborder quelque part.* Applicare naves terræ, ad terram. *Liv. Caf.* Appellere ad litus. *Cic.*

TERRE FERME. [Un continent.] Continens, entis. On sous-entend terra. *Plin.*

TERRE. [Pays.] Solum, soli, n. Terra, æ, f. [Ce mot se dit au pluriel dans Cicéron.] Sola terrarum ultima. * *Il est entré à main armée sur les terres ennemies.* In terras hostiles impetum fecit. *Liv.*

TERRE. [Champ qu'on laboure.] Terra, æ, f. Ager, agri, m. Solum, soli, n. * *Terre grasse.* Pingue solum, n. Terra pinguis, f. *Vitr.* Pinguis & opimus ager, m. *Var. Cic.* * *Terre maigre.* Jejuna terra. *Col.* Solum exile & macrum. *Cic.* * *Terre noire.* Terra nigra & pulla. *Col.* * *Terre légère.* Tenuis tellus. *Ovid.* * *Terre sèche & sans humidité.* Siccum solum & sine humore. *Quint.* * *Terre de craye.* Ager cretosus. *Col.* * *Terre sablonneuse.* Terra arenosa. *Plin.* * *Terre d'argille ou argilleuse.* Terra argillosa. *Var.* * *Terre bitumineuse.* Bituminosa terra, argillosa. *Vitr.* * *Terre forte.* Gravis terra. *Virg.* * *Terre pierreuse.* Lapidosa terra. * *Terre toujours humide.* Solum uliginosum. *Plin.* Udum ou uvidum. *Hor.*

TERRE fertile, bonne terre. Fertilis ager, terra ferax. *Cic.* * *Terre stérile.* Terra sterilis, infecunda. *Ovid.* * *Terre labourée, cultivée.* Terra culta, cultus ager. * *Terre labourée où il n'y a encore rien de semé.* Arvum, arvi, n. *Var.* * *Terre labourée & ensemencée.* Satum, sati, n. *Virg.* On sous-entend arvum. * *Terre en friche & inculte.* Solum incultum & derelictum. *Cic.* * *Terre qui n'est point plantée.* Viduum arboribus solum. *Plin.*

TERRE à bled. Ager frumentarius, terra habilis frumentis. *Colum.* Ager ad frumentum. *Var.* * *Terre à vin.* Ager ad vitem. *Var.* Terra uvis ferax. *Ovid.* * *Terre à fruits.* Terra frugum fertilis. *Ovid.* * *Terre à pot ou à potier.* Terra figularis. *Col.* Argilla, æ, f. *Cic.* Creta figularis. *Plin.*

TERRES au pluriel pour champs, métairies. Prædia, orum, n. Fundi, orum, m. Ager, agri, m. * *Il n'y a point de terre en ces quartiers ni meilleure, ni d'un plus grand revenu.* Agrum in his regionibus meliorem neque pretii majoris nemo habet. *Ter.* * *Il y a des femmes qui portent sur elles des terres routes entières.* Sunt mulieres.

K k k k k k k j.

multæ, quæ fundis exornatæ incedunt per vias. *Plant.*
 * Il lui a laissé en mourant un peu de terre pour vivre avec grande peine. Moriens ei reliquit non magnum modum agri quo cum labore magno viveret. *Plant.*
 * Qui a bien des terres, qui est riche en terres. Dives agris. *Hor.* Tellure multæ dives. *Virg.* Prædiatus, a, um. *Apul.* * Il n'a ni terres ni argent. Nudus agris, nudus nummis. *Hor.* * Il a des terres & est de famille de Marchand. Fundorum dominus & familiar negotian-
 tis. *Petr.* * J'ai acheté des terres. Glebulas emi. *Petr.* (Diminutif de Gleba.)

DE TERRE. Fait de terre. Terreus, terreus, a, um. *Cic. Cal.*

Vaisselle de terre. Figilia vasa, figilium vasorum, n. pl. *Cic.* Campana suppellex. Campanæ suppellectilis, f. *Hor.* Figlinum. On sous-entend opus. *Plin.*

[Parce qu'on en faisoit dans la Campanie.]

L'ART DU POTIER. Figlina, æ, fœm. On sous-entend Ars.

POTIER DE TERRE. Figulus, figuli, m. *Plin.*

ON DIT proverbiallement. Je voudrais être cent pieds sous terre, je voudrais être mort. Utinam absumptus essem. *Plant.*

ON DIT. Ne voir ni ciel ni terre, ne voir goutte. Nihil planè videre.

TANT vaut l'homme, tant vaut sa terre. Ut homo sic res illius sunt bonæ; aut tenues. Tantum reddi ager, quantum dominus est vir frugi.

TERRE PLAIN, f. m. [La partie supérieure d'un ravin part aplaniée avec un peu de pente en dehors, pour le recul du canon. Terreni aggeris æquata pars, æquatæ partis, fœm.]

TERREIN, f. m. prononcez TERRAIN. [Le sol de la terre.] Terrenum, i, n. *Colum.* Humus, i, fœm. *Cic.*
 * Le terrain n'étoit point propre à faire rouler des tours, à cause que les roues s'enfouissent dans le sable. Humus admovendis turribus inutilis, deficiente sabulo, agilitatem rotarum morabatur. *Quint. Curt.* * Gagner peu à peu le terrain. Paulatim solum terræ occupare.
 * Disputer le terrain. Defendere solum. * J'ai trouvé moyen de disputer le terrain. Aliquam reperi resistendi viam. *Cic.*

ON DIT figurément. Il connoît le terrain de la Cour. Novit Alicorum mores ou agendi rationes.

TERRER, V. act. [Mettre de la terre au pied des arbres & des vignes. Arborea & vites adobruere terrâ. *Colum.*

SE TERRER. [Se cacher en terre.] Sub terrâ se abscondere.

TERRESTRE, adj. m. & f. Terrester, ou terrestris, m. Terrestris, is, f. Terrestre, is, m. *Cic.* Terrenus, terrena, terrenum, adj. *Plin.*

TERREUR, f. f. [Passion de l'ame excitée par la présence d'un objet affreux.] Terror, terrores, m. *Cicer.*
 * Donner de la terreur à quelqu'un, lui jeter la terreur dans l'ame. Alicui terrorem injicere, incutere, inferre, offerre. *Cas. Liv.* Aliquem terrere. *Cic.* * La terreur s'empara de l'armée. Incidit terror exercitui. *Cas.* Invasit terror. *Liv.* Cepit terror exercitum. *Liv.*
 * Il se moqua de ma terreur. Risit meam trepidationem. *Petr.*

TERREUX & m. TERREUSE, f. [Mêlé de terre.] Terrosus, tertosa, terrosus. *Vitr.*

ON DIT figurément. Un visage terreux, un mauvais visage, qui marque une mauvaise santé. Cadaverosa facies, cadaverosa faciei. *Plaut.*

TERRIBLE, adject. masc. & fem. [Qui donne de la terreur.] Terribilis & hoc terribile, adj. Horrendus, a, um. *Cic.* * La mort n'est terrible qu'à ceux, qui

estiment que tout meurt après eux. Mors terribilis est iis, quorum cum vitâ omnia extinguuntur. *Cicer.* * Chose terrible à voir. Res aspectu terribilis.

TERRIBLEMENT, adv. Terribilem, horrendum in modum. *Cic.*

TERRIEN, masc. TERRIENNE, fem. [Qui possède bien des terres. Dives agris. *Hor.* Qui latifundia possidet. *Petr.* pour Latos fundos.

[Mot de Piatique.]

TERRIER, subst. masc. [Trou dans la terre où se retirent les lapins.] Cuniculus, cuniculi, m. Cubile, cubilis, n. *Cic.*

PAPIER TERRIER, où l'on écrit les terres qui relèvent de quelque Seigneur. Codex agrorum vectigalium, codicis, m.

TERRINE, f. f. [Vaisseau de terre fort large.] Cymbium figile, cymbii figilis, n.

TERRITOIRE, f. m. [Jurisdiction. Ressort.] Territorium, territorii, n. *Cic.*

TERROIR, f. m. [La terre considérée selon ses qualités.] Terra, æ, f. Solum, soli, n.

La nature, la qualité du terroir. Soli qualitas, atis, f. Soli ingenium, ii, n. Soli natura, æ, f. Soli habitus, us, m. *Col.* Terræ proprietas, atis, f. *Liv.* * La bonté du terroir. Soli bonitas. *Cic.* * Ce vin sent le terroir. Hoc vinum sapit soli naturam.

TERTRE, f. m. [Petite éminence.] Tumulus, tumuli, masc. *Cas.*

TERVEL, [Ville d'Arragon sur la rivière Guadalquivir.] Terulum, li, n. ou Tarulium.

TERVIS ou TERGOVIS. [Ville capitale de la Valachie.] Tergovistus, ti, f.

TESIN, [Fleuve d'Italie, qui sort du Mont Adula aux frontières de la Suisse, passe à Parvie, & se va jeter dans le Pô.] Ticinus, Ticini, m. *Liv.*

TESMOIGNAGE, prononcez TÉMOIGNAGE, en élevant le premier E, f. m. [L'action de témoigner en Justice ou ailleurs.] Testificatio, onis, f. *Cic.*

TESMOIGNAGE, [Déposition d'un témoin.] Testimonium, testimonii, n. *Cic.* Testimonii dictio, onis, f. *Ter.*
 * Les esclaves ne sont point reçus à porter témoignage en Justice. Servis non est testimonii dictio. *Terent.* * Porter témoignage contre quelqu'un. Dicere testimonium in aliquem. *Quint.* Contra aliquem. *Cic.* * Je rendrai témoignage à tout le monde de votre vertu. Tux virtutis testimonium omnibus tribuam ou præstabo. *Cic.* reddam. *Quint.* * Ne se point servir du témoignage des Poètes. Non citare Poetas ad testimonium. *Petr.*

TESMOIGNAGE que nous rend notre conscience d'avoir bien vécu, & d'avoir bien fait. Conscientia bene actæ vitæ & recordatio benefactorum. *Cic.* * J'estime plus le témoignage de ma conscience, que tout ce que le monde peut dire. Mihi mea conscientia pluris est, quam omnium sermo. *Cic.* * Il me semble qu'après avoir fait de si grandes choses, ce n'étoit pas un deshonneur pour vous, que je souhaitasse que vous en rendissiez témoignage. Jam hoc non potest in te non honorificè esse dictum, me in clarissimis meis atque amplissimis rebus, tamen aliquod testimonium tux vocis habere voluisse. *Cic.*

TESMOIGNAGE, [Marque que l'on donne de son amitié.] Testificatio. Significatio, onis, f. *Cic.* * Il a défendu votre cause avec de grands témoignages des faveurs que vous lui avez fait. Egit tuam causam cum summa testificatione tuorum in se officiorum. *Cic.*

TESMOIGNER, prononcez TÉMOIGNER, V. act. [Porter témoignage.] Testimonium dicere, reddere, perhibere. *Cic. Quint.* Testificari, (or, aris, aris sum.) accus. *Cicer.*

TESMOIGNER, [*Marquer, montrer.*] Testari, (or, aris, atus sum.) Significare. Demonstrare. Indicare, (o, as, avi, atum.) Offendere, (do, dis, di, sum.) *Cicer. Ter. * Cela me fâche un peu, mais je n'ai pas voulu le lui témoigner.* Non nihil molestæ hæc sunt mihi, sed ostendere me ægrè pati illi nolui, *Ter. * Il a témoigné en cette rencontre, comme en toute autre, qu'il est homme d'esprit & de cœur.* Itidem in hac re, ut in aliis, strenuum se hominem præbuit. *Ter. * Quand vos affaires alloient mal, vous témoigniez tant de force d'esprit, rejetez-vous donc maintenant qu'elles vont mieux.* Turbidissima sapienter ferebas, tranquilliora latè feras *Cic. * Il ne m'a rien témoigné de l'affaire.* De re nihil mihi indicavit. *Ter. * Il témoigna du courage & de la force dans l'adversité.* Animolus atque fortis rebus angustis apparuit. *Hor. * Témoignez-lui bien de sa part les obligations que je lui ai.* Significa illi verbis meis, quantum illi debeam. *Cic. * Sa contenance témoignait qu'il n'étoit point content de servir.* Scires non libenter servire. *Petr. * Il n'y eut que la canaille nourrie dans la débauche, qui témoignât de la tristesse de sa mort.* Plebs sordida Circo & theatris afflueta, (sola fuit.) Quæ doleret cæsum. *Tacit.*

TESMOIN, f. m. on prononce TÉMOIN. [*Qui porte & rend témoignage d'une chose.*] Testis, testis, m. *Cic. * Témoin digne de foi, témoin irréprochable.* Testis gravis. Locuples. Idoneus. Integer. Incorruptus. *Cic. * Témoin oculaire, qui a vu une chose.* Oculatus testis. *Plaut. * Témoin qui ne savait que par ouïr dire.* Auritus testis. *Plaut. * Témoin suborné, apposté.* Ealsus testis. *Juv. Appositus. Cic.*

PRODUIRE, [*Faire venir des témoins.*] Evocare. Appellare testes. Producere. *Cic. Edere. Liv. * Prendre quelqu'un à témoin.* Aliquem testari. Attestari. Contestari. Testem aliquem facere. Adhibere. *Cic. * Prendre quelqu'un à témoin de ce que l'on dit.* Citare aliquem testem in rem aliquam. *Cic. * Prendre Dieu à témoin.* Testari Deum. Testem Deum appellare. *Cic. * Four-nir des témoins contre quelqu'un.* Testes in aliquem edere, dare. *Cic.*

RÉCOLER les témoins. Réfuter. Reprocher. Voyez RECOLER. **ON DIT** mes livres seront des témoins éternels, de ce que vous avez fait pour moi, & de la reconnaissance que j'en ay. Mei libri erunt testes sempiterni tuorum erga me meritorum, meaque in te pietatis. *Cic. * Le Sénat & le peuple Romain sont témoins des devoirs d'amitié toute particulière, que je vous ai rendus.* Meus in te animus quam singulari officio fuerit, Senatus & populus Romanus testis est. *Cic.*

TEST, f. m. [*Le crane de la tête.*] Calva, æ, f. Calvaria, calvariz, f. *Cels.*

TEST, [*Morceau d'un pat de terre cassé.*] Testa, testula, æ, fœm. Testaceum fragmentum, ti, neut. *Hor. Ovid.*

TESTAMENT, f. m. [*Acte authentique, par lequel un homme déclare sa dernière volonté à sa mort.*] Testamentum, ti, n. *Cic.*

DRESSER, [*Faire un testament.*] Facere. Conscribere. Componere. Obligare testamentum. *Cicer. * Avoir pouvoir de faire testament.* Habere factionem testamenti. *Cic. * Changer un testament.* Mutare testamentum. *Cic. * Ouvrir un testament.* Resignare testamentum. *Cic. * Ordonner quelque chose par son testament.* Testamentum aliquid cavere. *Cic. * Il est mort sans avoir fait testament, il est mort intestat.* Intestat ou intestatus mortuus est. *Cic.*

[*Comme l'on parle en Droit.*]

SUPPOSER un testament. Voyez SUPPOSER.

LA VIEUX ou L'ANCIEN TESTAMENT, *Qui contient l'an-*

cienne Loy donnée de Dieu à Moïse & au peuple Juif. Vetus testamentum. * **LE NOUVEAU TESTAMENT** ou *La Loy nouvelle donnée de Jesus-Christ à ses Apôtres & à tous les Fidèles.* Novum Testamentum.

TESTAMENTAIRE, prononcez. TESTAMENTAIRE, adj. [*De testament.*] Testamentarius, a, um. *Cic. * La Loy testamentaire.* Lex testamentaria. * *Exécuteur testamentaire.* Curator testamenti.

TESTATEUR, substantif masculin. [*Qui a fait testament.*] Testator, ōris, masc. *Suet. Testans, testantis. Quint.*

TESTATRICE, subst. fem. [*Celle qui a fait testament.*] Mulier quæ testamentum fecit.

TESTE, prononcez TÊTE, élevant l'E faisant entendre l's à demi, f. f. [*La partie supérieure de l'animal.*] Caput, itis, neut. *Cic.*

[*La tête est dans l'homme le principal siège de l'ame & des organes des sens.*]

PETITE TESTE. Capitulum, capituli, neut. *Plaut. * Avoir mal à la tête, avoir un mal de tête.* Dolor capitis confictari. *Cic. * J'ai mal à la tête du soleil, le soleil m'a fait mal à la tête.* Dolet mihi caput à sole. *Plin.*

AVOIR la tête couverte. Operto esse capite. *Cic. * Casser la tête à quelqu'un.* Comminuere alicui cervicem. *Ter. Imminuere alicui caput.* *Plaut. Diminuere alicui cerebrum.* *Ter. * Se casser la tête.* Sibi caput frangere, illidere. ou *Cervices sibi frangere.* *Plaut. Cic. * Aller donner de la tête contre le mur.* Impingere caput parieti. *Plin. Jun. Offendere caput ad parietem.* *Quint. * Ce vin donne dans la tête.* Illud vinum tentat caput. *Plin. * Ce vin m'a donné dans la tête.* Istum est vino illius caput. *Hor. * Si-tôt que le vin leur a échauffé la tête.* Ut fervor accessit capiti. *Hor. * Il est beau depuis la tête jusques aux pieds, il entend jusques au moindre coup d'œil de son maître, & il est propre à tous les arts.* Et talos à vertice pulcher ad imos, ad nutus aptus heriles, idoneus arti cuilibet. *Hor.*

TESTE se prend pour l'homme entier. Caput, neut. * *Traiter par tête.* Viritim obsonare prandium ou cœnam. *Plaut. * Ils payent dix écus par tête.* In singula capita decem nummos conferunt. * *Autant de têtes autant d'avis, ou autant d'inclinations différentes.* Quot capita, totidem sententiz. *Terent. Quot capita vivunt, totidem studiorum millia.* *Horat. * Il n'y a plus d'esprit dans cette tête.* Planè hoc corruptum est caput. *Plaut.*

TESTE, se dit souvent pour la vie, qui se perd avec la tête. Caput, neut. Vita, æ, fœm. *Cic. * Il y va de sa tête.* De illius capite agitur. *Mart. Periclitatur capite.* *Mart. * C'est à leurs têtes à en répondre.* Ipsorum est istud præstare vel capitis periculo. * *On lui a fait voler la tête de dessus les épaules.* Abscissum est ou avulsum cervicibus caput. * *Cette victoire a bien coûté des têtes.* Hæc victoria stetit multorum sanguine. *Liv.*

TESTE, [*Esprit, fantaisie.*] Animus, i, masc. *Cic. * Se mettre en tête d'aimer quelqu'un.* Animum inducere ad aliquem. *Ter. * Se mettre quelqu'un dans la tête ou dans l'esprit.* Sibi hominem in animum instituere. *Ter. * Avoir une chose en tête ou dans l'esprit.* Agitare. *Volvere aliquid animo, in animo aliquid habere.* *Liv. * C'est un opiniâtre, qu'on ne sauroit déromper, quand il a une fois chauffé une opinion dans sa tête.* Pervicax est, qui ab opinione quam semel imbuir, deduci ou dimoveri non potest. * *Mettre en tête à quelqu'un de faire une chose.* Aliquem ad aliquid impellere, instigare. *Cic. * Vous pouvez éprouver quelque coup de ma*

tête, de ma fantaisie, car quand j'ai résolu une chose, elle tient comme si elle étoit attachée avec un gros clou. Experieris cerebrum meum; nam quod semel destinavi, clavo trabali fixum est. *Petr.* * C'est une bonne tête & un homme de bon conseil, c'est une tête bien faite. Homo felix cerebri & consilii plenus. *Hor.* * Il a la tête mal faite, mal rimbrée. Non est sanum illi siciput. *Plaut.* * La tête lui a tourné dans une si haute élévation. Magham fortunam non bene tulit. *Horat.* * Voilà une belle tête, c'est dommage qu'elle n'ait point de cervelle. Pulchra species, cerebrum non habet. *Phad.* * Je connois par là qu'il a de la tête. Inde novi ipsi cerebrum esse. *Petr.* * Dès qu'il a un moment il ne lève pas la tête de dessus ses livres, sa trop grande ardeur le rend maladif. Quidquid illi vacat, caput de tabulâ non tollit, & tam navus, morbosus est. *Petr.*

TESTA, se dit figurément dans les expressions suivantes. * Tenir tête à la fortune, sans jamais plier sous ses coups. Fortunæ superbæ respondere, neque illi succumbere. * Qui a mal à la tête de la gloire d'autrui. Anxius gloriæ alterius. *Liv.* * Il a fait un coup de sa tête, sans demander conseil à personne. Nemine in consilium adhibito rem egit. * Il a bien du vent dans la tête. Ventosus homo est. *Hor.* * Il s'est mis des chimères dans la tête. Vanissima & inania sibi finxit. * Il ne sait où donner de la tête. Incertum est ipsi quid agat, ou quò se vertat nescit, ou incertus fertur. *Ter.* * Faire tête ou tenir tête à quelqu'un, lui résister. Alicui obistere, resistere, obniti contra ou adversus aliquem. *Cicero, Virg.* Alicui contra stare. *Plaut.* * Aller tête baissée dans les plus grands dangers. Intrepidè & audacter adire pericula, imperterritum offerre se periculis, ou objectare caput periculis. *Cic.* * Je marche la tête levée. Capite aperto homo inter homines ambulo. *Petr.* * On ne tiendra compte de vous, & vous vous rendrez méprisable, si vous vous jetez ainsi à la tête. Tu te vilem feceris, si te ultro largiere. *Plaut.* * Voulez-vous faire une chose qui me fasse plaisir, & qui donne martel en tête à votre mary : vous n'avez qu'à me prêter à souper. Visne hodie facere, quod ego gaudiam, & quod tuo viro oculi dolent, voca me ad cenam. *Terent.* * Il a la tête dure & est effronté choquant les gens. Caput est ipsi durum, expudoratum frontem habet, & cornu acutum. *Petr.*

TESTE, se dit dans ces façons proverbiales. Avoir des dettes par dessus la tête, être noyé de dettes. Etre alieno obrutum esse. Animam debere. Non liberos capillos habere. *Plaut. Petr.* * Il a la tête à l'évent, il a une tête de linotte, il a des chambres vuides dans la tête. Cucurbita est. *Petr.* * Il a des rats, il est fou, il a la tête légère, la tête verte, mal rimbrée ou démontée. [Toutes expressions basses & du discours familier.] Larvæ & impenitentia illum agitant, plenus laryarum est, desipit mentis. *Plaut.* * Il a la tête près du bonnet, pour dire il se fâche aisément. Cerebrosus est. *Plaut. Irasce celer.* *Hor.* Iram in promptu geris. *Plaut.* * Ce sont deux têtes dans un bonnet, ce sont deux sentiments amis, qui n'ont qu'une seule & même volonté. Concordes inter se isti & unanimis, ad eadem habent studia. * Cela vous met martel en tête, le tibi cerebrum urit. *Plaut.*

Quand elle a la tête sur le chevet, elle cause comme une pie. Quando premit resoluta pulvinar cervicibus, pica pulvinaris est. (Personne met seulement. Pica pulvinaris.) * Elle caquette, elle a les pieds chauds, (comme l'on parle populairement.)

TESTE à tête, mis adverbiallement. Ils se sont rencontrés tête à tête. Sibi invicem occurrerunt.

TESTE à tête, comme un substantif masculin. Il lui a accordé un tête à tête, ou une conversation de seul à

seul. Facultatem concessit conferendi capita simul. * Cette affaire demande un tête à tête, ou ne se doit traiter qu'entre deux personnes. Duorum est istud negotium ou ab uno & altero tractari debet. * J'appréhende que si on me trouve ainsi tête à tête avec vous, nous ne donnions lieu à la médisance. Vereor ne in secreto tecum deprehensus demus sermonibus locum. *Petr.*

TESTE, se dit aussi pour les cheveux, qui ne servent que d'ornement à une tête. Cæsaries, ei, f. *Ovid.* * Il a acheté cette tête ou la coupe de ces cheveux dix écus. Hanc cæsariem emit decem nummis. * Il a une belle tête. Decora est ipsi cæsaries. *Lucan.*

TESTE, se dit aussi du bois de cerf. Ramosa cervi cornua, cornuum, n. pl. *Phad.* * Les cerfs mettent tous les ans leurs têtes bas ou leur bois. Cervi quotannis depouunt ou abjiciunt ramosa cornua.

TESTE, se dit des corps politiques. Frons, frontis, fœm. Caput, itis, n. * Il est à la tête de l'armée. Primam frontem tenet, primori in acie versatur. *Tacit.* * Il menoit la tête de l'armée. Agmen ducebat ipse. *Quint.* * Il mit la septième légion à la tête & au front de la bataille. Septimam legionem in fronte constituit. *Cæs.* * Il est la tête de sa compagnie. Collegii sui caput est & princeps.

TESTE ou le commencement, le frontispice d'un livre. Frons libri, frontis, fœm. * On verra votre nom à la tête de mes ouvrages, pour honorer votre mérite. Libri mei inscripti erunt tuo nomini, meritis illos dedicans tuis. *Phad.*

TESTER, V. n. l'se prononce. [Faire un testament, disposer de ses biens.] Testari, (or, aris, atus sum.) *Liv.* Testamentum facere. *Cic.* Voyez. TESTAMENT.

TESTICULES, f. m. [Parties doubles de l'animal, qui servent à la génération.] Testiculi, orum, m. pl. Testes, testium, m. pl. *Plaut.*

TESTU, prononcez TERTU, m. TESTUE, f. [Opiniâtre.] Cerebrosus, cerebrosus, cerebrosus. Capito, ònis, m. *Hor. Plaut.*

TETTE, substantif féminin. [Pis de vache, de chèvre & des autres animaux qui ont du lait.] Mamma, æ, fœm. Uber, uberis, n. ou UBERA, uberum, n. plur. *Cels. Plin.*

TETTER, [Prendre, sucer la mammelle.] Lac sugere, (sugo, sugis, fuxi, suctum.) UBERA sugere. *Ovid.* * Donner à tetter. Dare, præbere alicui mammam. *Ter.* Nurtire aliquem admoto ubere. *Phad.* Admovere alicui ubera. *Virg.* Lactare aliquem. *Var.*

Qui tette encore, qui est à la mammelle. Lactens, entis, omn. gen. *Var.* * Faire tetter les agneaux. Admittere agnos ad matres. Admovere agnos uberibus. *Colum.*

TETINE de vache, f. f. Mamma, mammæ, f. Sumen, inis, n. *Plaut.*

TETON, f. f. [Mammelle, partie éminente du sein, où se forme le lait.] Mamma, æ, f. Mammilla, æ, f. UBER, uberis, n. *Cic.*

TETRARQUE, f. m. [Gouverneur de la quatrième partie d'une Province.] Tetrarcha, æ, m. *Cic.*

TÉTRIQUE, adjectif masc. & fem. [Qui est d'une humeur sombre & noire.] Homo teter, tristis, & austerus. *Tetricus*, æ, um. *Marr.* (Au Comparatif.) Tetricior & hoc tetricius. (Au Superlatif.) Tetricissimus.

TEVERON, subst. masc. [Rivière de la Campagne de Rome & de la terre Sabine dans l'Etat Ecclésiastique, qui se rend dans le Tibre.] Anio, Anienis, m. *Plin.*

TEXTE, substantif masculin. [Les paroles mêmes d'un Auteur sans glose, ni interprétation.] Pura, puta

scriptoris alicujus verba , orum , n. pl. Ipsissima scriptoris verba n. pl.

THALICTRUM , subst. m. [*Plante dont la racine est fibreuse, ayant des feuilles larges & anguleuses.*] Talictrum majus siliquâ angulosâ , tri , n.

THÉ , subst. masc. [*Arbrisseau des feuilles duquel on fait un breuvage fort salutaire pour la tête.*] Theia , theiz , f.

THÉATRAL , masc. THÉATRALE , fem. [*De théâtre.*] Theatralis & hoc Theatrale , adject. Cic.

THÉÂTRE , subst. masc. [*Lieu élevé d'où l'on représente des Comédies & des Tragédies.*] Theatrum , tri , neut. Cic.

PETIT THÉÂTRE. Theatridium , i , n. Var.

THÉÂTRE. [*L'art de composer des pièces de théâtre en général.*] Fabula , æ , f. Ter. (*Si c'est une Comédie.*) Comœdia , æ , f. (*Si c'est une Tragédie.*) Tragedia , æ , f. * il entend bien le théâtre , il sait les règles du théâtre. Novit leges theatralis. Quint. * Un personnage de théâtre. Actor scenicus , actoris scenici , m. Artifex scenicus , artificis scenici , m. Cic.

ON DIT figurément , Vos vertus sont exposées sur un grand théâtre. Majoribus theatris propositæ sunt tuæ virtutes. Cic.

THÉBAÏDE , subst. fem. [*Partie Méridionale de l'ancienne Egypte.*] Thebais , Thebaïdis , fœm. Plin.

DE LA THÉBAÏDE. Thebaicus , a , um. Plin.

THÉBAÏN , subst. m. [*Celui qui est de Thèbes.*] Thebanus , Thebani , m.

THÉBAÏNE , subst. fem. [*Celle qui est de Thèbes.*] Thebana , æ , f. Cic.

THÉBES , [*Ville d'Egypte.*] Thebæ , arum , f. pl. Plin. Thebæ , es , f. Ovid.

[Il y a plusieurs Villes de ce nom en divers pays , mais la plus fameuse est celle de Béotie bâtie par Cadmus , & celebre par la naissance de Bacchus & par la mort d'Oedipe.]

THEME , subst. masc. [*Le sujet , la matière d'un discours.*] Argumentum , ti , n. Materia , æ , fœm. Quint.

THEME qu'on donne à faire aux Écoliers. Scribendi argumentum , ti , neut.

THÉOGÉNIE , subst. fem. Theogonia , origo deorum. Cic.

THÉOLOGAL , m. THÉOLOGALE , f. [*Qui concerne la Théologie.*] Theologicus , a , um.

LES VERTUS THÉOLOGALES , La Foi , l'Espérance & la Charité. Virtutes Theologicæ Fides , Spes , Charitas. [*Mots consacrés dans la Religion*]

THÉOLOGAL , substantif masc. [*Celui qui enseigne dans les Chapitres la Théologie morale aux jeunes Chanoines.*] Theologus , gi , ou Doctor Theologus , masc.

THÉOLOGIE , f. f. [*La science de Dieu & de ses divins Attributs.*] Theologia , æ , f. Scientia de Deo & de divinis Attributis. [*Mot consacré.*]

THÉOLOGÏEN , subst. masc. [*Qui sait la Théologie.*] Theologus , gi , masc. Cic. * D'abord ceux qu'on nomme Théologiens mettent trois Jupiters. Principio Joves tres numerant ii , qui Theologi nominantur. Cic. * Il y a plusieurs Théologiens qui admettent plusieurs soleils. Soles ipsi quàm multi à Theologis proferuntur. Cic.

Professeur en Théologie. Theologus Professor , ou Doctor Theologus.

THÉOLOGIQUE , adject. Theologicus , æ , um.

THÉOLOGIQUEMENT , adv. [*D'une manière Théologique.*] Theologicè.

THEORIE , subst. fem. Spéculatio. [*Terme de l'Art.*]

Contemplatio. Inspectio , ōnis , f. * Les arts qui consistent dans la Théorie ou dans la spéculation. Artes quæ inspectione , id est cognitione & æstimatione rerum possunt. Quint.

THÉRIAQUE , substantif féminin. [*Remède contre les venins.*] Theriaca , æ , ou Theriace , es , fœm. Plin.

THERMES , substantif masculin. pl. [*Bâtimens antiques destinés pour les bains.*] Thermæ , arum , fœm. pl. Cic.

THERMOPYLES , [*Détroit ou le Pas des Thermopyles sur le Mont Oeta dans la Thessalie.*] Thermopylæ , arum , fœm. pl.

THÉSAURISER , V. act. [*Amasser des trésors.*] Divitiis congerere , (congero , is , congesti , congestum.) Exaggerare magnas opes. Phad. Acervare. Coacervare , (o , as , avi , atum.) Voyez AMASSER.

THESSALIE , subst. f. [*Province de l'ancienne Grece sur la mer Egée.*] Thessalia , æ , f. Cic.

DE THESSALIE. Thessalicus , ca , cum. Thessalus , a , um. Lucan. Hor.

THESSALIEN , [*Celui qui est de Thessalie.*] Thessalus , li , masc.

THESSALIENNE , [*Celle qui est de Thessalie.*] Thessala , æ , f. Cic.

THESE , subst. fem. [*Terme dogmatique.*] Proposition : qu'on soutient & qu'on défend dans les Ecoles. Thesis , is , fœm. singul. ou Theses , Thesisum , fœm. plur. [*Mot grec & consacré par l'usage*] Propositiones , num , fœm. plur.

THESSALONIQUE , [*Ville de l'ancienne Macédoine.*] Thessalonica , æ , f. Cic.

[*On l'appelle aujourd'hui Saloniki.*]

DE THESSALONIQUE. Thessalonicensis & hoc Thessalonicensis. Cic.

THIONVILLE , [*Ville de Flandres dans le Duché de Luxembourg sur la Moselle avec un beau pont.*] Theodonis villa , æ , f.

THON , f. m. [*Grand & gros poisson de mer, dont la chair ressemble assez à celle de veau.*] Thunnus ou Thynus , i , m. Ovid. Plin.

THONON , [*Ville de Savoie sur le lac de Genève. capitale du Chablais.*] Thunonium , ii , neut.

THRACE , f. f. [*Province de l'Illyrie prise en general entre le mont Hemus & le fleuve Strymon & la mer.*] Thracia , æ , f.

[*On la nomme aujourd'hui Roumélie.*]

DE THRACE. Thracius , Thracia , Thracium. Cic.

THRACIEN , f. m. [*Celui qui est de Thrace.*] Thrax , Thraxis , m. Cic.

THRACIENNE , f. f. [*Celle qui est de Thrace.*] Thressa , æ , fœm. Hor.

THORAX , subst. m. [*Mot d'Anatomic.*] La poitrine aux hommes. Thorax , acis , m. Plin.

THYRSE , subst. m. [*Bâton armé d'un dard environné de Pampres de vigne, que les Poètes donnent à Bacchus.*] Thyrsus , Thyrsi , m. Sen.

THRONE , subst. masc. [*Sur quoi sont assis les Rois.*] Thronus , Throni , masc. Solium , solii , neut. Plin. Virg. * Il n'y eut personne si insensible , qui ne fût touché de compassion de voir un Empereur descendre de son trône pour se démettre de l'Empire. Nec quicquam adeo rerum humanarum immemor , quem non commoveret illa facies , imperatorem relicta fortunæ suæ sede , exire de imperio. Tac. ou Abdicare imperium , cedere de principatu , ejurare imperium , ponere insignia imperii , ponere , ou deponere imperium. Cic.

ON DIT au figuré , Il ne voulut pas faire de sa cour le

thrône de l'ambition ou de l'avarice, où tout fut à vendre & à acheter. Nihil in penatibus suis venale aut ambitioni pervium. Tac. (On sous-entend habuit
THYM, f. m. [*Herbe odoriférante.*] On prononce THYN.
 Thymum, thymi, n. Virg.
DE THYM. Thymius, a, um. Col. * Du vin où on a fait tremper du Thym. Thymites, thymitæ, m. Col. On sous-entend Vinum. * Du miel qui sent bien le thym. Thymosum mel, thymosi mellis, n. Plin.
TIARE, f. f. [*Bonnet à triple couronne qui sont les unes sur les autres en forme de cercles & un globe au dessus avec une croix sur le haut de ce globe.*] Tiara, tiaræ, m. Virg. Tiara, æ, f. Juv.
 (C'étoit autrefois un bonnet tout rond entouré d'une couronne. Le Pape Boniface VIII. fut le premier qui mit deux couronnes, lorsqu'il prétendit faussement avoir droit sur le temple des Rois, qui ne relevent que de Dieu seul. et Benoît XII. en ajouta une troisième, pour marquer qu'il avoit droit sur l'Eglise Militante d'ici bas, sur la Souffrante dans le Purgatoire, & sur la Triomphante dans le Ciel.)
TIBERIADE, [*Ville sur la mer Tibériade, men de Galilée.*] Tiberias, adis, f.
TIBRE, f. m. [*Petit fleuve qui passe à Rome, qui a sa source au mont Falterota près du Bourg dit Monte Corvajo dans l'Appennin, entre l'Estat de Florence & la Romandiole, & qui n'est pas autrement considérable que par la Ville par où il passe.*] Tiberis, cris, ou Tibris, m. à l'acc. Tiberim ou Tibrim. Cic.
DU TIBRE. Tiberinus, Tiberina, Tiberinum. Virg.
TIÈDE, adj. m. & f. [*Médiocrement chaud.*] Tepidus. Egelidus, a, um. Plin. Cels. * Etre tiède. Moderatè tepere. Cat. * Devenir tiède. Moderatè tepescere. * Rendre tiède. Moderatè tepescere.
TIÈDE, se dit figurément, pour celui qui se ralentit dans sa dévotion, qui n'a plus tant d'ardeur pour les choses de piété. Tepidus, Remissus, a, um. (Qui fait au Comparatif Tepidior; & hoc tepidius. Remissior & hoc remissius, & au Superlatif Tepidissimus, a, um.) * Cet homme est devenu plus tiède. Hic homo factus est tepidior. Plaut. * Devenir tiède. Elanguescere. Relanguescere. Se remittere. Cels. Cic. Pietatis ardorem remittere. Liv.
TIÈDEUR, f. f. [*Qualité de ce qui est tiède, & médiocrement chaud.*] Tepor, teporis, m. Plin. ou Egelidus tepor. Catul.
TIÈDEUR de l'ame dans ses exercices de piété. Animi remissio, onis, f. * Réchauffez votre tièdèur. Tepidamentem recalsce. Ovid. Incende animum.
TIÈDEMENT, adv. [*Avec tièdèur.*] Remissè. Languidè. Cic.
TIÈDIR, [*Laisser tièdir.*] Sinere tepescere.
SE TIÈDIR. Moderatè tepescere. Hor.
TIELT, [*Ville du Duché de Gueldres.*] Tielæ, æ, f.
TIEN, m. TIENNE, f. [*Pronom possessif de la seconde personne.*] Tuus, tua, tuum.
TIERACHE, f. f. [*Petit pays dans la Picardie.*] Tieracia, æ, f.
TIERCE, ou main tierce. Sequester, sequestris, sequestræ, on hic & hæc sequestris; & hoc sequestræ. ou Sequester, stra, strum. Cic. * Mettre une chose en main tierce. Aliquid apud sequestrum ou sequestrum deponere. Cic. Sequestro ponere aliquid. Plaut. * Vous ne l'aurez pas d'aujourd'hui, si vous la ne mettez en main tierce, & si vous ne choisissez quelque arbitre. Tu non auferes, nisi dans sequestrum aut arbitrum, cujus hæres arbitrari fiat. Plaut.
FIÈVRE tierce. Tertiana, æ, f. ou tertiana febris, f. Cic.
TIERCE dans l'Église. Tertia, æ, f. m. [*Mot consacré à C'est la seconde des quatre heures qui se dit à neuf heures,*

c'est-à-dire, la troisième heure du jour, qui commençoit autrement chez les Romains à six heures, ainsi la troisième heure du jour étoit neuf heures.)
TIERCELET, f. m. [*Le mâle des oiseaux de proie.*] Accipiter mas, accipitris maris, m.
TIERCER, [*Labourer une terre pour la troisième fois, lui donner trois façons.*] Agrum tertiare, (o, as, avi, atum.) Colum.
 [*Terme d'Agriculture.*]
TIER\$, f. m. [*Une troisième partie.*] Tertia pars, tertiz, partis, f.
ON DIT prendre un tiers ou une troisième personne pour régler quelque différent. * Si vous ne pouvez pas vous accorder, prenez un tiers. Si non potestis has lites componere inter vós, tertium aliquem feligite.
TIGE, f. f. [*Partie d'une plante qui sort de terre.*] Caulis, caulis, m. Plin. Scapus, pi, m. Col. * Qui n'a qu'une tige. Unicaulis, & hoc unicaule. Plin.
QUI A plusieurs tiges. Multicaulis & hoc multicaule, adject. Cic.
TIGE creuse des oignons. Thallus, thalli, m. Col.
TIGE des lauriers. Thyrsus, thyrsi, m. Plin. * Monter en tige. Caulem emittere, decaulescere. Plin.
TIGE d'une colonne. Scapus, scapi, m. Virr.
TIGE d'une race ou famille. Stirps, stirpis, f. Cic.
TIGNE, f. f. [*Vers qui rongent les habits.*] Tinea, æ, f. Virr. * Prenez garde que les tignes ne rongent ces habits. Vide ne has vestes tineæ turgent. Petr.
TIGRE, f. m. [*Fleuve d'Asie extrêmement rapide, qui prend sa source dans les montagnes d'Arménie.*] Tigris, is, m. Quint. Curt.
TIGRE, [*Bête féroce & cruelle.*] Tigris, is, f. Hor. ou idis Ovid. Tigride à l'abl. Suet.
ON DIT au figuré d'un homme cruel & inhumain. C'est un vrai tigre. Sævus est & immitis, ou inhumanus & ferox. Cic.
TIGRESSE, f. masc. [*La femelle du tigre.*] Tigris femina, f.
ON DIT aussi d'une femme, C'est une vraie tigresse. Aspera & immitis mulier. Suet.
DE TIGRE, Tigrinus, a, um. Plin. * Des tables marquées comme un tigre. Menæ tigrinæ. Plin.
TILLAC, f. m. [*Le plus haut pont d'un vaisseau.*] Fori. sprorum, m. pt. Cic.
TILLEMONT, ou **TIRLEMONT**, [*Grande Ville de Flandres dans le Brabant sur la rivière de Gèete.*] Tienæ, arum, f. pl. Tillemontium, eii, n.
TILLEUL, **TILLOT** ou **TILLEAU**, f. m. [*Grand arbre qui porte des fleurs dont on use en médecine.*] Tilia, liliz, f. Virg.
DE TILLEUL. Tiliaceus, a, um. Colum.
TIMBALES, f. f. pl. [*Espec de petits tambours d'airain pour la cavalerie.*] Tympana znea, orum, n. pl.
TIMBALIER, f. m. [*Qui bat des tymbales.*] Tympanoriba, æ, m. Enéator, oris, m.
TIMBRE, f. m. [*Cloche sans battant qu'on frappe avec la main.*] Tintinnabulum, li, n. Plaut.
TIMBRE dans le blason. [*Casque qu'on met au haut des armes.*] Cassis, idis, f.
ON DIT populairement, Co vin donne dans le timbre, dans la casque, dans la tête. Hoc vinum it in cerebrum, ou tentat caput. Petr. Plaut.
ON DIT figurément, C'est un esprit mal timbré, mal fait. Infelix cerebri. Hor. Sanum non est inciput. Plaut. Voyez TESTE.
TIMIDE, adject. m. & f. [*Craintif.*] Timidus, timida, timidum. (Au Comparatif.) Timidior & hoc timidius. (Au Superlatif.) Timidissimus, a, um. Cic. Voyez CRAINTE.

TIMIDITÉ, f. f. [*Crainte, appréhension.*] Timiditas, ātis, f. Cic.

TIMIDEMENT adv. [*D'une manière craintive.*] Timidē. Cic.

TIMON d'une charrette ou d'un carrosse, f. m. Temo, ōnis, m. Var. Phad.

TIMON ou le gouvernail d'un vaisseau. Clavus, clavi, m. Gubernaculum, li, n. Cic.

ON dit en ce sens au figuré, il a pris le timon des affaires, il en a pris la conduite. Rerum administrationem suscepit. * Tenir le timon de la République. Clavum imperii tenere. Cic. Assidere gubernaculis. Plin. Sedere ad gubernacula Reipublicæ, gubernacula Reipublicæ tenere. Cic.

TIMONNIER, f. m. [*Cheval qui est au timon d'une charrette.*] Junctus, alligatus ad temonem equus.

TIMORÉ, m. TIMORÉE, (qui se dit d'une conscience craintive & scrupuleuse.) Timidus, a, um.

TINTAMARRE, f. m. [*grand bruit, tumulte.*] Streptus, ūs, m. Rixosus clamor, rixosi clamoris, m. tumultus, ūs, masc. Cic. Turbæ, arum, f. pl. Ter. * On fera un beau tintamarre. Tunc turbæ fient. Ter. ou Fiet convitium, ii, n. Plaut.

Tu feras bien mieux de ne point faire tant de tintamarre devant ce logis. Melius tibi erit, non fecisse tantum convitium, ante has ædes. Plaut.

TINTEMENT, f. m. [*Son des cloches, bruit qu'on entend dans les oreilles.*] Tinnitus, ūs, m. Virg. Tinnimentum, ti, n. Plaut.

TINTER, V. act. [*Rendre un son clair.*] Tinnire, (io, is, iui, itum.) Var.

TINTER une cloche, ne la faire sonner que d'un côté. Æs campanum ab unâ parte pulsare lentē.

ON dit les oreilles me tintent. Mihi aures tinniunt. Cat. Tinnimentum est auribus. Plaut.

TINTOUIN, f. m. [*Bruit sourd qu'on entend dans les oreilles.*] Tinnitus, ūs, m. Ovid.

TINTOUIN se dit figurément de l'inquiétude qu'on a dans l'esprit. Donner du tintouin à quelqu'un, le mettre en soucy, en inquiétude. Habere aliquem sollicitum ou anxium. Cic. Urere aliquem. Ter. * Il a du tintouin dans la tête. Cura hunc angit, excruciat.

TIQUE, f. f. [*Insecte noir qui s'engendre dans la chair, & qui ronge les oreilles d'un chien.*] Ricinus, ricini, m. Plaut.

TIRADE, f. f. [*Ce qui se fait tout d'une tire.*] Contextus, ūs, m. Continuatio, ōnis, f. * Une belle tirade d'éloquence. Contextus & continuatio elegantis sermonis. Quint. * Tout d'une tirade. Uno contextu. Ulp.

TIRAGE, f. m. [*L'action de tirer un bateau ou une planche.*] Tractus, ūs, m. Plin.

TIRAILLER, V. act. [*Tirer çà & là.*] Molestē aliquem huc & illuc trahere, (traho, trahis, traxi, tractum.)

TIRANO, [*Ville de la Valteline.*] Tiranum, Tirani, n.

TIRANT, m. TIRANTE, f. Trahens, entis, omn. gen.

ON appelle un homme tirant, qui tire de l'argent des personnes, & qui en exige à tous momens, comme les Procureurs font de leurs parties. Rapax ou harpax, ācis, omn. gen. Plaut.

LE TIRANT d'une bourse. [*Cordon qui sert à la fermer & à l'ouvrir.*] Lorum ductile, is, n. Funiculus ductilis, m.

TIRE. [*Tout d'une tire.*] Uno ductu, abloq. Continenter. Uno tenore. * Reciter cent vers tout d'une tire. Centum versus uno tenore referre. * Voler à tire d'ailes. Celeri volatu ferri per aëra.

ON dit proverbialement, Boire à tire l'arigot. Tīngomenas facere. Perr. Pergazzari, (or, aris, atus sum.) Plaut.

[*L'arigot est un vieux mot françois, qui signifie flute selon Menage, & boire à tire l'arigot veut dire, boire à longs traits dans des verres faits en flute, & de là on dit populairement fluter, pour dire bien boire.*]

TIRÉ, Voyez TIRER.

TIRER. Arracher avec les dents un liard de la boue.] Mordicus quadrantem de stercore tollere. Petr. * Je ne puis pas tirer un sou d'eux. Ab illis movere nummum nequeo. Cic. ou aliquid nummularum exprimere. Cic.

TIRER. [*Amener, attirer à soi.*] Trahere, (traho, is, xi, ctum.) act. acc. Cic. * Tirer quelqu'un par les cheveux. Crinibus aliquem trahere. Virg. * Tirer quelqu'un à quatre chevaux. Equis aliquem distrahere, lacerare, dilacerare, discerpere. * Estre tiré à quatre chevaux. Citis equis in diversa raptari, differri. Virg. Quadri-jugo cutru raptari. Cic. * Faire tirer quelqu'un à quatre chevaux. Quadrigis cursim ad carnificem aliquem rapi jubere. Plaut. * Tirer les vaisseaux à bord. Naves ad terram detrahere, deducere. Cas.

TIRER. [*Mettre dehors.*] Trahere, extrahere, efferre, (efferō, ers, extuli, elatum.) Exerere, (exero, is, exerui, exertum.) Erucere, (eruo, is, erui, erutum.) Promere, depromere, expromere, (io, is, pū, ptum.) Educere, (educo, is, xi, ctum.) act. acc. Cic. Plaut. * Tirer le monde du néant. Educere mundum ex nihilo. Cic. * L'eau d'un puits. E puteo aquam trahere. Cic. * Du vin d'un tonneau. E dolio vinum promere, depromere. Cic. Hor. Eximere vinum de dolio. Cat. * Des pierres de la carrière. E terrā lapides excidere. Cic. Eximere. Plaut. * Tirer son armée hors du camp. Castris educere exercitum. Plaut. Producere. Cic. * Quelqu'un de prison. E carcere aliquem producere, e custodiā aliquem educere. Cic. Eximere vineulis. Plaut. * Tirer au fort. Sortes trahere, ducere. Cic. * Tirez pour vous. Tene sortem tibi. Plaut. * Tirer du feu d'un caillou. Lapidum conflictu atque attritu ignem elicere. Cic. Excutere ignem venis silicis. Virg. * Tirer une flèche du Corps. E corpore telum extrahere. Cic.

TIRER quelque chose de quelqu'un de gré ou de force. Aliquid ab aliquo elicere, (elicio, is, eliciui, elicium.) extorquere, (extorqueo, es, extorsi, extortum.) Exprimere, (exprimo, is, expressi, expressum.) act. acc. Cic. * Tirer de l'argent de quelqu'un. Ab aliquo pecuniam exprimere, extorquere, auferre pecuniam ab aliquo. Cic. Plaut. * Il s'est retiré après avoir tiré par ses exactions quantité d'or & d'argent sans avoir payé les soldats. Magnā numeratā pecuniā, magno pondere auri coactō, ne stipendio quidem militibus reddito, duxit se. Cic. * Il faut que je l'aie trouver, afin de tirer de lui vos soixante pistoles, avant qu'il les ait mangées. Conveniendus est mihi ille, ut auferam triginta minas, priusquam dilapidet. Ter. * J'ai trouvé le moyen de tirer de l'argent de lui. Ipsi expugnavi aurum. Plaut. Ab illo nummos exculli. * Tirer la vérité de quelqu'un. Exigere ab aliquo veritatem. Elicere, ou extulperre ab aliquo verum. Plaut. Ter. * J'espère me tirer du moins d'intrigue sans déplaisir, si ce n'est pas avec beaucoup de gloire. Spero me, haud certē cum summā gloriā, sine molestiā tamen discessurum. C.

TIRER. [*Traire les animaux qui ont du lait.*] Vaccam mulgere, immulgere, (eo, es, mulsi ou mulxi, multum.) Utera palmis pressare. Virg. * Tirer les larmes des yeux de quelqu'un. Alicui lacrymas excutere, elicere. Plaut. Exprimere lacrymas ab aliquo. Ter. Excire alicui lacrymas. Plaut. * Je n'ai pu tirer une parole de lui. Verbum ullum ex illo nunquam elicere potui. Cic. * Tirer du vin pour quelqu'un. Promere alicui vinum. Plaut.

ON dit en cette signification au figuré, Tirer la

vers du nez à quelqu'un, tirer son secret. Arcana alicujus elicere. Liv. Arcana ab aliquo explicari. Cic. Voyez NER.

ON DIT encore en ce sens au figuré. Tirer quelqu'un d'un danger. Aliquem ex aliquo periculo extrahere, eripere, expedire. Cic. * Tirer quelqu'un d'un mauvais procès. Eripere aliquem atris litibus. Hor. * D'inquiétude, de crainte. Expedire aliquem sollicitudine, metu. Hor. Adimere alicui metum. Ter.

SE TIRER. [Sortir à son honneur d'une affaire.] Abire honestè à re aliquâ. Ter. Expedire se de re aliquâ. Cic. * Il s'en tira mieux que je ne pensois. Melius, quam putabam, se expedivit. Petr.

SE TIRER d'embarras. Se exolvere, extricare. Plant. Se exolvere ex turbis. Ter. * Je ne sais comment je me tirai de cet embarras. Quomodo me expeditum ex impedito faciam, nescio. Plant. * Se tirer de la foule. expedire se ex turba. Ter.

TIRER quelqu'un d'inquiétude. Dissolvere aliquem metu. Plant. Voyez OSTER D'INQUIÉTUDE.

SE TIRER d'un malheur. Emergere ex aliquo malo. Ter. * Se tirer des fers. Expedire se ex laqueis. * De misère. Expedire se ex umbris. Cic. Ter.

SE TIRER des opprobres & des vices de ses parents. Emergere ex patris probris ac vitis. Cic. * Se tirer d'infamie. Eripere se ex infamia. Cic. * Se tirer de la boue ou d'un bourbier, en sortir. Evellere se ex ceno. Plin.

TIRER. [Recueillir du profit, de l'honneur, de la gloire d'une chose.] Capere, (capio, is, cepi, captum.) Percipere, (io, is, percepi, perceptum.) act. acc. Cic. * Il tiroit tous les ans mille écus de ses terres. Ex prædiis tanta argenti bina quotannis capiebat. Ter. * Il tiroit tribut de son savoir. Scientiam suam quaestuosam habebat. Cic. * Il tire de l'argent à mériter des plus honnêtes gens. Quæstui habet malè loqui de melioribus. Plant. * Tirer sa gloire de ses Ancêtres. Habere gloriam à majoribus. * D'une méchante action. Convertere crimen in laudem. Cic. * Il tire du profit de son argent, il le fait profiter. Nummorum nummos habet. Petr.

TIRER. [Décharger les armes.] Mittere. Emittere, (to, is, misi, missum.) Displodere, (do, dis, plosi, plosum.) * On tira tout le canon. Displodæ sunt omnia tormenta bellica. * Tirer des flèches. Sagittas emittere. Plin. Expellere, expedire sagittas arcu, nervo sagittam impellere. Ovid. * Toute la cavalerie tira sur lui. Equites miserunt in eum glandes plumbeas. * On l'a vu quelquefois tirer si adroitement, qu'il faisoit passer toutes les flèches entre les doigts d'un Valet, sans lui faire mal. Nonnunquam sagittas tantâ arte direxit, ut per pueri digitorum intervalla innocuè evaderent. Suet. * Tirer au blanc. Collineare, (eo, as, avi, atum.) * Tirer des oiseaux en volant. Volantes aves transigere. * Tirer l'épée. Stringere gladium, nudare. Cic. Liv. Voyez ESPER.

TIRER. [Aller dans un lieu.] Aliquod tendere, ou in aliquem locum contendere, iter aliquod dirigere, aliquem locum petere. Cic. Caf.

TIRER en termes de Géométrie. Tirer une ligne. Ducere lineam. Plin. * Un fossé. Fossam ducere. Caf. * Il fit tirer de grandes traverses dans les rues garnies de pieux par dedans. Fossas transversas vias perduxit atque ibi fudes, stipitesque defigit. Caf. * Il faisoit tirer une digue de part & d'autre à l'endroit du port, qui étoit le plus étroit. Quæ fauces erant angustissimæ portus, molem atque aggerem ex utraque parte littoris constituit. Caf. * Il tira un fossé depuis l'angle gauche de la fortification, jusques à la rivière par l'espace d'environ 400. pas

pour aller à l'eau sans danger. Ab angulo castrorum sinistro munitionem ad flumen perduxit circiter passus quadringentos, quo liberius & sine periculo aqua rentur. Caf.

EN CHIMIE on dit, Tirer des essences, des sels des minéraux & des herbes Extrahere, exprimere succos herbarum. Petr. * De l'huile. Oleum. Plin.

ON DIT en ce sens au figuré, Tirer la quinte-essence d'une affaire, en tirer tout ce qu'il y a de bon. Quidquid optimum in re aliquâ exprimere, excerpere, carpere.

EN MÉDECINE on dit, Tirer du sang par la saignée. Sanguinem alicui detrahare. Cels. Voyez SANG. * Tirer une dent, l'arracher. Dentem citare, evellere, erucere. Plin. * Tirer la pierre de la vessie, Velicâ calculum extrahere, eximere. Cels.

ON DIT, Tirer du cœur ou du cœur, vomir. Vomere, (vomo, is, vomui, vomitum.) Cic. * L'estomac tire, quand il est vuide. Vacuus ruit stomachus. Hor. * Tirer son vent, son haleine. Attrahere animam. * Tirer son vent par le nez. Spiritum naribus ducere. * Elle tira toute l'odeur avec ses narines. Odorem totis traxit naribus. Phad.

TIRER à la fin, expirer. Animam agere, efflare. Cic. Ducere horas extremas. Mart. Reddere animam. Virg.

EN terme de Marine on dit, tirer à la mer, pour dire, prendre le large, s'éloigner de terre. Dare vela in altum. Virg.

ON DIT qu'un vaisseau tire ou fait eau, pour dire qu'il est ouvert. Navis accipit aquam. Virg. * Mes souliers tirent l'eau. Calcei aquam contrahunt.

EN peinture, & en sculpture on dit, tirer une personne, pour faire son portrait. Exprimere tabellâ alicujus effigiem. Mart. Exprimere ou reddere aliquem. Plin. Jun. * Tirer des figures dans le marbre ou dans l'airain. Ablan. Statuas ex marmore, ex ære ducere. Plin. * Il s'est fait tirer en marbre. Effigiem suam ex marmore duci curavit. * Tirer un patron. Ducere similitudinem ex re aliquâ. Cic.

TIRER raison d'une injure. Injuriam ulcisci. Cic.

Je n'ai pu tirer aucune raison de lui ou avoir raison de lui. Equum bonumve ab eo impetrare non potui. Cic. Obtinere. * Je n'ai pu tirer de lui la raison de son changement à votre égard. Ne causam quidem elicere potui immutatz erga te voluntatis. Cic. * Il tira vengeance de la blessure qu'il venoit de recevoir au-dessus de l'œil, par mille coups qu'il lui donna. Crebris ictibus supercilium suum vindicavit. Petr.

TIRER une conséquence d'une chose. Ex re aliquâ aliquid concludere, inferre. Cic. * Si vous ne voulez pas tirer cette conséquence, tirez du moins celle-ci. Hoc si nolis inferre, inferas id quod sequitur.

TIRER sur quelque couleur. Ad aliquem colorem accedere, referre aliquem colorem. Plin. * Cette pierre précieuse tire sur le violet. Hæc gemma definit in violam. Plin.

QUI tire sur le blanc. Subalbicus, subcandidus, a, um. Subalbicans, antis, omn. gen. Cels. Var. Plin. * Sur le noir. Subniger, gra, grum. Var.

TIRER les bas, les habits à quelqu'un, les lui ôter, le déshabiller. Detrahare alicui tibialia, vestem. Ter. * Il lui tira son anneau du doigt. Detraxit anulum de digito. Ter.

TIRER quelqu'un à part, le prendre en particulier. Aliquem educere, subducere. Cic. Seducere aliquem à turbâ. Petr. * Tirez-vous d'ici, allez-vous en. Hinc vos amolimini, abcedite, abite. Ter. Plant.

TIRER quelqu'un de ses occupations, l'en distraire. Avocare, abstrahere aliquem à suis occupationibus. * De ses études. A suis studiis. Cic.

TIRER une affaire en longueur. Rem trahere, extrahere, protrahere. Cic. Liv. * L'affaire a été tirée en longueur par les chicanes de nos adversaires. Res ab adversariis nostris extracta est variis calumniis. Cic.

TIRER des oracles à son avantage, les expliquer, les interpréter avantageusement. Ad utilitatem suam, ou secundum se oracula interpretari, accipere. * Si une certaine Divinité, qui préside à nos actions, n'eût tiré de lui des marques du lieu où il étoit, je serois allé le chercher inutilement par tous les cabarets. Ni Deus quidam rerum humanarum arbitri, illi excussisset indicium, clusus circa popinas, querendo illum errarem. Petr.

TIRER parole de quelqu'un. Fidem habere ab aliquo. * J'ai tiré parole de lui. Mihi fides apud hunc est. Ter.

TIRER une chose par les cheveux, la faire venir de loin. Aliquid longius petere, arcessere. Cic. * Cela paroit trop tiré. Istud longius arcessitum est.

TIRER, se dit figurément & proverbialement dans les façons suivantes. Tirer son épingle du jeu. Salvis rebus ab aliquo negotio discedere. Voyez ESPINGLE.

Après cela il faut tirer l'échelle. Voyez ECHELLE, pour dire. On ne peut pas aller plus loin, ni dire rien de mieux. Nihil supra. Ter. On sous-entend dici potest. Nihil melius.

Ne vous faites point tant tirer l'oreille, faites cela de bonne grace. Libenter istud faxis ou facias.

On tireroit aussi-tôt de l'huile d'un mur, que de lui arracher de l'argent. Ex muro oleum potius exprimas, quam ab eo pecuniam. * Se tirer une épine du pied, se débarrasser d'une méchante affaire. Se extricare ex aliquo incommodo. * Tirer sa poudre aux moineaux, perdre sa peine & son temps. Impensas inanes agere. Cic. Sump-tus facere sine lucro. Voyez POUDRE.

SE TIRER de la presse ou de la foule, se tirer de pair ou du commun. Attollere se supra ceteros, tollere mentum, Petr. Ab humili ad summum venire. Cic. * Tirer les marrons du feu avec la patte du chat. Voyez MARRONS.

TIREUR-D'OR, f. m. Bractator, ōris, m. Firm. Bractarius, ii, m. Bud.

TIRET, f. m. [Peirre & courte ligne tirée avec la plume.] Ducta lineola, x, f.

TIROL, f. m. [Province en la partie Méridionale d'Allemagne à la maison d'Autriche.] Tirolis, Tirolis, f. [C'est le plus grand Comté de l'Europe, car il a près de vingt cinq lieues du Midy au Septentrion, & près de quarante quatre d'Orient en Occident. Inspruk sur l'inn en est la Capitale.]

TISANE, f. f. [Boisson d'eau & de réglisse avec des racines.] Prisanarium, prisanarii, neut. Voyez PTISANE comme il s'écrit.

TISON, f. m. [Morceau de bois brûlé par le bout.] Titio, ōnis, f. Celf. * Un tison allumé. Torris ambustus. Virg. * Tison éteint. Titio sopitus. Petr. ou Titio seul dans Celfe.

ON DIT figurément d'un méchant homme: C'est un tison d'enfer. Acheruntis pabulum, i, n. Plaut.

TISSERAND, f. m. [Qui fait de la toile.] Telæ textor, ōris, masc. Cic.

LE MÉTIER de Tisserand. Textendi ars, artis, f. Textorum ars, artis, f. Sen.

TISSERANDE, f. f. [Celle qui fait de la toile.] Telæ textrix, textricis, f. Sen.

L'OUVROIR d'un Tisserand. Textrinum, textrimi, n. Textrina, x, f. Plin.

TISSU, m. Tissuæ, f. Textus, a, um. Textilis & hoc textile, adject. Cic.

UN TISSU, Une étoffe tissue. Textum, texti, n. Ovid. Pl. Textile, lis, n. Liv.

ON DIT figurément le tissu d'un discours, la suite. Ora-

tionis contextus, ūs, masc. Quint.

TISSURE, subst. fem. Textura, x, f. Lucr.

TISSUTIER, f. m. [Rubanier.] Textor & Limbolarius. Plaut.

TITHYMALE, f. m. [Herbe qui jette un lait fort caustique.] Tithymalus, li, m. Herba lactaria, x, fœm. Lactuca caprina, f. Plin.

TISTRE, [Faire de la toile.] Telam texere, (xo, is, textui, textum.) [Ce Verbe ne se dit plus.]

TITRE, f. m. [Inscription d'une chose.] Titulus, tituli, m. Inscriptio, ōnis, f. Ovid. Cic.

TITRE d'honneur qu'on donne à quelqu'un. Titulus, li. Liv.

TITRE, [Droit à une chose.] Jus, juris, n.

ON DIT. A juste titre, à bon droit. Jure ou Merito.

TITRES, [Papiers, enseignemens.] Tabulæ, arum, f. plur. Instrumenta, orum, n. pl. Cic.

TIVOLI, [Ville de la Campagne de Rome dans l'Etat Ecclésiastique sur la Teverone.] Tibur, Tiburis, n. Cic.

DE TIVOLT. Tiburinus, a, um. Cic. ou Tiburs, tis, om. gen.

TOAM, [Ville d'Irlande en Connacie.] Thuama, x, f.

TODI, [Ville d'Ombrie ou du Duché de Spolète.] Tuder, Tuderis, n. Plin. Tudertum, ti, n. Plin.

TE TODI. Tuderis, ertis, m. Sil. Ital.

TOC, Toc. Mot factice, qui se dit du bruit que font deux corps solides, ou des coups qu'on donne à une porte pour la faire ouvrir. Tat, tat. Plaut.

TOC-SING, subst. m. [Son d'une cloche qu'on sonne à coups redoublés pour appeler du secours.] Iterata campanæ pulsatio, ōnis, f. Conclamatio auxiliariis iterato campanæ pulsu.

TOILE, subst. fem. [Sorte de Tissue de diverses matieres.] Tela, x, fœm. * Toile de chanvre. Tela cannabina, * Toile de lin. Tela-linea. * Toile de soye. Tela serica, ou bombycina. * Toile fine. Tela ex tenuissimo lino contexta.

MARCHAND de toile. Telarum mercator, ōris, m.

FAISEUR de toile. Telæ textor, ōris, m.

FAIRE de la toile. Texere telam. Ter.

TOILE d'araignée. Araneæ tela, f. Aranea, x, f. Catul. Aranea, orum, n. pl. Phad.

TOILES au pluriel. [Filets de chasseur.] Plagæ, arum, f. pl. Reria, retium, n. pl. Hor. * Pousser les sangliers dans les toiles avec une meute de chiens. Trudere apros multo cane in obstantes plagas. Hor.

TOILETTE, subst. fem. Mundi muliebris, mundi muliebris, m. Petr. * Cassette à serrer la toilette. Mundi muliebris theca, x, f. * On ne s'aperçoit point de notre fuite, que lorsque les Dames furent levées & qu'on ne nous vit point à leur toilette, où nous nous trouvoions tous les matins. Fuga nostra latuit donec mulieres ex-pergescæ surrexerant, nos enim ad earum cultum & ornamentum matutinum quotidie humanissime assidebamus. Petr. B.

TOISE, subst. fem. [Mesure de six pieds.] Orgyia, x, fœm. (Mot Grec.) Pertica sex pedum, ou Pertica sexpedalis.

TOISER, [Mesurer à la toise.] Orgyia ou perticâ sexpedali metiri, dimetiri, (or, irts, mensus sum.) * La maison de votre ami que vous aviez déjà toute toisée, & rebatie dans votre esprit a été vendue à un partisan. Domum tui amici, quam tu jam dimensam & exedificatam animo habebas, publicanus emit. Cic.

TOISON, f. f. [La laine qu'on ôte de dessus les moutons au Printemps.] Vellus, vellëris, n. Var.

LA TOISON D'OR fameuse dans la fabuleuse Antiquité que Jason & les Argonautes conquièrent. Ovis auratus vellus. Ovid.

ORDRE de la Toison d'or en Espagne. Aurei velleris equester ordo. (Comme en France l'Ordre des Chevaliers du Saint-Esprit.)

CHEVALIER de la Toison d'or. Aurei velleris torquatus eques, torquati equitis, masc.

TOIT, f. m. [La couverture d'un bâtiment, le comble.] Tectum, tecti, n. Cic. * Toit couvert de tuiles. Tectum imbricatum. * Toit couvert de bardeaux. Tectum scandulare. Apul.

TOIT en croupe ou pavillon. Testudineatum tectum. * Toit dont le festage va d'un pignon à l'autre. Displuviatum tectum. Virg. * Toit qui se jette en dehors. Tectum quod projicitur. * Toit à une simple pente. Tectum ab una parte declive. * Qui a double pente. Tectum utrinque declive, ou devexum.

TOLÉDE, [Ville Archiépisopale d'Espagne dans la nouvelle Castille sur le Tage.] Toletum, ti, n. Liv.

DE TOLÉDE. Toletanus, a, um.

TOLEN, [Ville de Zélande.] Tola, Tolz, f.

TOLENTIN, [Ville d'Italie dans la Marche d'Ancone.] Tolentinum, ni, neut.

DE TOLENTIN. Tolentinus, âtis, omn. gen.

TOLÉRABLE, adjct. masc. & fem. [Supportable.] Tolerandus. Ferendus, a, um. Tolerabilis & hoc tolerabile, adjct. Cip.

TOLÉRABLEMENT, adv. Toleranter, tolerabiliter, adverb. Cic.

TOLÉRANCE, f. f. [Souffrance d'une chose.] Tolerantia, æ, f. Toleratio, ônis, f. Cic.

TOLÉRER, [Souffrir, ne dire mot, ne se pas plaindre d'une chose.] Tolerare, (o, as, avi, atum.) Ferre, Sufferre, (fero, fers, tuli, latum.) Sustinere, (eo, es, nui, cutum.) act. acc. Pati, (ior, eris, passus sum.) depon. acc. Cic.

TOMBANT, m. TOMBANTE, f. part. Cadens, entis, omn. gen.

Un pot tombant par hazard d'assez haut, alla casser la tête d'une servante qui dormoit sur un lit. Ancillæ super torum marcentis excussum forte altius poculum, caput fregit. Petr.

TOMBE, f. f. [Pierre qu'on met sur la fosse d'un mort.] Lapis, icis, m. rûbus, tymbus, i, m.

[Ménage nous assure qu'on a dit Tumba, tumba en Latin pour une Tombe.]

TOMBÉ, m. TOMBÉE, f. Voyez TOMBER.

TOMBEAU, f. m. [Edifice magnifique de marbre ou de pierre qu'on élève à la mémoire de quelque personne de considération.] Tumulus, tumuli, m. Cic. (Les Anciens appelloient ces Tombeaux Domus saxea. Domus perpetua, comme il se dit dans les vieilles Inscriptions tumulaires.) Conditiorum, ri, n. Petr. Monumentum, ti, n. Petr. Sepulchrum, cri, n. Cic. * Mettre quelqu'un dans le tombeau. Tumulo mandare aliquem. Cic. * Faire dresser un tombeau. Facere tumulum. Virg. Struere. Sen. Edificare alicui monumentum. Petr.

Un vain tombeau, un cénotaphe ; où le corps n'est point enfermé. Cenotaphium, ii, n. Honorarius tumulus, honorarii tumuli, m. Suet.

TOMBEAU, se dit figurément de la mort. Cette amitié doit durer jusques au tombeau, ou jusques à la mort. Ista amicitia permanere debet usque extremum vitæ diem. Cic. * Il est proche du tombeau, il est près de mourir. Acherunticus ou buſſeus est. Plaut.

ON DIT encore. Fouiller dans les tombeaux, pour dire Ecrire & invectiver contre les morts, troubler leurs cendres, faire injure à leur mémoire. Inurere, dolorem cineri atque ossibus mortuorum. Cic. Savire in mortuos.

TOMBEAU, se dit des Sépultures. Sa maladie s'est incurable, elle le mettra dans le tombeau. Huic morbo me-

deri non potest, illum addicet sepulcro ou mort.

TOMBER, V. neut. [Cheoir.] Cadere. Decidere. Concider. (Cado, is, cecidi, casum.) Cic. * Il tombe mort. Mortuus concidit. Cic. Decidit exanimis. Virg. Concidit seul dans Colum. * Pendant que j'admirais tout cela, je pensai tomber à la renverse & me casser les jambes. Dum omnia stupco, penè resupinatus crucia mea fregi. Petr. * Tomber de cheval. Cadere de equo. Plaut. Ex equo. Cic. * Faire tomber quelqu'un de dessus son cheval, ou de son cheval. Aliquem ex equo deturbare. Liv. * Ce cheval a fait tomber son homme par terre. Hic equus equitem discussit, excussit. * Cette vertueuse femme tomba morte de douleur sur le corps de son mary. Pudicissima uxor supra corpus viri expiravit. Petr. * Les larmes lui tombent aussi-tôt des yeux, comme à un enfant. Illico cadunt illi lacrymæ, quasi puero. * Les fruits meurs tombent d'eux-mêmes. Matura poma decidunt. Cic.

FAIRE tomber quelque chose. Excutere. Discutere, (io, is, cussi, cussum.) Dejicere, (io, is, dejeci, dejectum.) act. acc. * Le vent fait tomber les fruits. Ventus fructus discutit. Plin. * Deux valets étant entrez dans la sale pour friponner une bouteille de vin, renverserent ou firent tomber le buffet. Duo pueri expilaturi lagenam, triclinium intraverunt, & dejecerunt mensam cum argento. Petr.

TOMBER, se dit aussi des météores qui descendent de l'air en terre. Cadere. Hor. * Il tombe de la playe, de la neige, de la gresse. Imber cadit ou pluit, ningit ou nix cadit, grandio cadit. Cic. Grandinat. * La rosée tombe les matins en Esté. Æstate ros cadit ou stiliat mane. * S'il vient à tomber quelque petite playe. Si roraverit quantulumcunque imbrem. Plin.

ON DIT. La nuit tombe tout à coup, vient tout à coup. Nox citò venit, intervenit. Hor. * Le vent est tombé, il ne fait plus de vent. Venti concidunt. Hor. Silent venti. Senec. Cessarunt venti, posuit ventus. Virg. On sous-entend iras.

ON DIT au figuré. Tomber dans une guerre civile. Incidere in motus civiles. * Le crédit est tombé. Fides concidit. Cic. * La guerre tomba par sa mort. Bellum concidit illius morte. Ter.

TOMBER. Se rendre, se décharger, parlant des rivières qui se jettent dans d'autres. Influcere, (o, is, fluxi, fluxum.) * La Marne tombe dans la Seine. Matrona influit in Sequanam. Cic. * Ce fleuve tombe dans le Rhin, il s'y rend. Funditur in Rhenum fluvius. Plin.

TOMBER, se dit figurément des dangers ou des maux qui nous arrivent. In pericula, in mala cadere, incidere, incurtere, act. Delabi, (or, eris, delapsus sum.) * Tomber malade. In morbum cadere, incidere. Cic. * Je suis presque tombé sans y penser dans une méchante affaire. Jocularium in malum inciens penè incidi. Ter. * Il faut prendre garde que le mal qui tombe sur les autres, ne vienne aussi à tomber sur nous. Videndum est ne malum quod impluit ceteros, impluat nobis. Plaut. * Il est tombé dans de grands malheurs pour l'amour de moy. In multas ærumnas propter me incidit. Cic. * Les plus rudes coups de la fortune tombent toujours sur lui sans effet. In eum semper manca ruit fortuna. Hor. * La force qui n'est point accompagnée de prudence, tombe d'elle-même. Vis consilii expers ruit mole sua. Hor. * Tomber dans la disgrâce d'une personne, encourir sa disgrâce. In offensionem alicujus incurtere. Cic. * Il est tombé, il est devenu pauvre. Lapsus est. Cic. Lapsus est facultatibus. Ulp. De fortunis deturbatus. Cic. * Ce fut un triste spectacle pour les honnêtes gens de voir ce grand homme abbatu & rabaisé, se souvenant de quelle hauteur de gloire il étoit tombé.

Spectaculum sanè bonis omnibus inieciendum, videre autem virum humilem ac denique ex astris decidisse. Cic. * *Il est tombé, il est d'icelui de son élévation.* Gradus, honore dejectus est. Cic. * *Les gens de bien s'empêchent de tomber dans des crimes par le seul amour de la vertu, & les fripons ne s'en retiennent que par la crainte du supplice.* Oderunt peccare boni virtutis amore, & mali nihil admittunt formidine pœnæ. Hor.

TOMBER sous les sens. Cadere sub sensus. Cic. * *Sous la vue.* Sub oculos, sub aspectum. * *Sous notre connaissance.* In intelligentiam nostram. Cic. * *Cela ne tombe pas seulement dans la pensée.* Hoc ne in cogitationem quidem cadit Cic. * *La conversation venant à tomber.* Ubi moritur sermo. Cic. Sermo ubi friget. Ter. * *Il n'y a point de gens, qui doivent plutôt tomber dans la disgrâce de la fortune, que ceux qui souhaitent d'attraper le bien d'autrui.* Nulli celerius homines incidere debent in malam fortunam, quam qui alienum concupiscunt. Petr. * *Vous qui êtes aujourd'hui plus heureux que moy, prenez garde que vous ne tombiez un jour dans les mêmes malheurs.* La fortune est une roue qui tourne avec beaucoup de rapidité. At tu, qui potior nunc es mea fata cave, versatur enim Fors levis orbe cito. Tib. ou Aut tu qui es me felicior.

TOMBER. Venir hors d'usage, parlant d'une mode ou de quelque coutume. Cadere. Fluere. Desfluere. * *On vit tomber peu à peu la rude cadence des vers Saturniens.* Horridus ille numerus Saturnius paulatim defluxit. Hor. * *On voit bien qu'il n'a eu en vue que d'amasser de l'argent, sans se mettre en peine, si ses pièces de Théâtre tomboient ou non.* Gestivit nummum in loculos dimittere, securus cadatne fabula, an recto stet. Hor. * *Son crédit est tombé.* Fides illius concidit. Cic. Dissiluit illius gratia & auctoritas. Cecidit illius auctoritas. Cic.

TOMBER sur quelques discours, venir à parler des choses ou des personnes. In aliquem sermonem incidere, delabi. Cic. * *Nous sommes tombez sur un discours, dont plusieurs s'entretenoient.* In eum incidimus sermonem, qui tum multis erat in ore. Cic. * *Nous sommes tombez sur votre sujet, nous sommes venus à parler de vous.* Incidit nobis de te mentio. Liv. Sermonem de te habuimus. Cic.

TOMBER entre les mains des ennemis. Incidere in hostes, ou in manus hostium, devenir in hostium potestatem, ou in manus hostium. Cic. * *Tout le faux tombe sur vous.* Omnis culpa in te refidit. Cic. Culpa hæret. Ter. * *Le malheur tomba sur ceux de Rheims.* Mala fors incidit Rhemis. Caf.

Toute l'affaire tombe sur vous. In te summa rerum refidit. Ter. * *Notre ami qui ne savoit encore ce que c'étoit que de blâme, n'ayant jamais reçu que des louanges, environné qu'il étoit de gloire de toutes parts, se trouve tombé dans un accablement d'esprit qui paroît sur son visage, & ne sait plus de quel côté se tourner.* Amicus noster insolens infamiae semper in laude versatus, circumfluens gloria, deformatus corpore, fractus animo, quò se confèrat, nescit. Cic.

TOMBER, [Décheoir, arriver.] Incidere. Cadere. Incurrere. * *Cela tombe le jour de votre départ.* Id in diem tui discessus, ou tuæ professionis cadit, incidit, incurrit. Cic. * *Si mon travail tombe entre les mains de ceux que la nature a mis au monde avec un esprit de travers, je souffrirai mon mauvais destin sans me plaindre.* Si meus labor occurrit illis, quos sinistra natura in lucem extulit, fatale exitium corde durato feram. Phad. * *Ils vouloient faire tomber la commission de rétablir le Roy, sur d'autres, que sur vous,*

A te causam regiam alio transferebant. Cic. * *Je ne veux pas que ce que je vous écris familièrement tombe en des mains étrangères.* Nolo illum nostrum familiarem sermonem in alienas manus devenire. Cic. **TOMBER** dans l'embuscade, y donner. Devenire in insidias. Plaut. * *Tomber dans la nasse, être pris à quelque piège.* Decidere in casles. Ovid. * *Je ferai si bien par mes ruses, que ce vilain homme n'évitera point aujourd'hui de tomber dans les pièges que je lui rendrai.* Ego hodie in transfennam hunc hominem doctis inducam dolis. Plaut.

ON dit proverbialement & populairement. *Tomber de fièvre en chaud mal, de mal en pis.* Ex aliquo malo, in aliud gravius delabi, incidere. * *Il est tombé de fièvre en chaud mal.* Incidit in Scyllam, cupiens vitare Charybdim.

[Expression figurée.]

[Faisant allusion à deux écueils de la Mer Méditerranée, car lorsqu'on en évite un, on donne ordinairement dans l'autre. Les Poètes en ont fait deux monstres.]

SOUVENT on dit qu'un homme ne sauroit tomber que debout, qu'il retombe toujours sur ses pieds, lorsqu'il a beaucoup d'appui, & qu'il est hors des insultes de la mauvaise fortune. Merces profundo, pulchrior evenit. Hor. proprement. Plus vous l'enfoncéz dans l'eau, il revient toujours dessus. Stat multis pedibus. Stat. Petr. ou Amicorum præsidio prædens, adversus malis deprensi non potest.

Il est tombé de son haut, il a été extrêmement surpris. Totus obstupuit. Ter.

Si le Ciel tomboit, il y auroit bien des aloüettes prises. Quod si cœlum ruat. Ter. Si cœlum rueret, multæ caperentur alaudæ.

Ce discours ne tombera point à terre, quelqu'un le relèvera. Aliquis ista verba releget.

TOMBREAU, f. m. Plaustrum, plaustri, n. Col. Tumbellum, li, n. [Mot de la basse latinité.]

TOME, f. m. [Volume d'un livre.] Tomus, tomi, m. Mart. Volumen, Inis, n. Cic.

TOMES, [Ville de la basse Mysie sur le rivage du Pont-Euxin.] Tomos, Tomi. Ovid.

TON, pronom possessif qui se met avec toutes sortes de noms masculins & féminins qui commencent par une voyelle, ou par une H sans aspiration. Tuus, tua, tuum. Cic.

TON, f. m. [Terme de Musique, inflexion de la voix, qui marque diverses passions de l'ame.] Vocis sonus, soni, masc. Cic. * *Dire, prononcer un discours d'un même ton, avec une monotonie en parlant.* Una Spiritus ac soni intentione dicere. Quint. * *Il faut prendre un ton plus haut, il faut élever sa voix.* Agenda vocis intentio. Quint.

ON dit figurément. *Le prendre sur un ton plus haut avec quelqu'un.* Superbius om inflatus aliquem alloqui, appellare.

La crainte du châtement, vous fera changer de ton. Verres modum-fusti formidine. Hor.

TON en musique. Tonus, toni, m. Virr. * *Donner le ton aux Musiciens.* Cantoribus modum præfinire.

TONDEUR de draps, subst. masc. Pannorum lancorum ton/or, oris, m.

TONDRE, [Retrancher, couper le poil.] Tondère, (tondeo, es, totondi, tonsum.) Detondere, (eo, es, detondi, detonsum.) Attondere. Cic. Plaut. * *Tondre sur le poigne.* Per pectinem attondere. Plaut. * *Tondre fort près, fort raz.* Strictum attondere. Plaut. Caput alicujus tondere ad cutem. Cels.

ON dit figurément & populairement. *Tondre quelqu'un, le ruiner, le dépouiller de son bien par ses fourberies.* Attondere aliquem doctis dolis, ou Usque ad cutem aliquem admutilare. Lepidè deruncinare aliquem.

Plaut. * *J'ai été tondu dans mon sentiment, je n'ay point été suivi.* Non itum est in meam sententiam. Mihi non est assensum. *Cic.*

TONDU, m. *TONDUE*, f. *Voyez TONDRE.*

TONGRES, *Ville du Liegeois sur le Lecker.*] Tungri, orum, masc. plur. ou *Aduantuca Tungrorum*, & fem.

TONNE, subst. f. [*Gros tonneau qu'on appelle Foudre en Allemagne.*] *Calcarea dolium*, *culearis dolii*, neut. *Cap.* *Dolium amplum* ou *capax*.

TONNE à mettre du vin. *Vinarium*, ii, neut. *Plaut.*
TONNE ou **TONNELLE** de jardin. *Pergula hortensis*, *pergula hortensis*, f.

TONNEAU, subst. m. [*Vaisseau à mettre du vin ou autres liqueurs.*] *Dolium*, *dolii*, neut. *Var.* *Cadus*, i, m. *Vinarium*, ii, neut. *Plaut.*

PETIT TONNEAU. *Doliolum*, li, neut. *Colum.*

DES Vaisseaux marchands, dans le moindre estoit de deux mille tonneaux. *Naves onerarie quarum minor erat duum milliarium amphotatum.* *Cic.* * *Un navire de trois cens tonneaux, ou qui portoit trois cens tonneaux.* *Navis quæ metretas trecentas tollit.* *Plaut.* [*Le tonneau de Mer pèse 2000.*]

DE TONNEAU. *Doliaris* & *hoc doliare* adj. *Plante dit au figuré.* *Doliaris anus.* *Une vieille qui est grosse comme un tonneau.*

ON DIT proverbiallement d'un grand dissipateur de biens *C'est un tonneau percé* *In pertusum dolium bona ingerit.*

[*Faisant allusion au tonneau des Dardaïdes dans les Enfers, qui est percé, & qu'on ne sauroit jamais remplir.*]

TONNELIER, subst. m. [*Celui qui fait des tonneaux.*] *Doliarius*, *doliarii*, m.

[*Pline dit ce mot pour exprimer ceux qui faisoient de grands vaisseaux de terre à mettre le vin anciennement pour le garder.*]

TONNER. *Tonare*, (*tono*, as, *tonui*, *tonitum*) *Cic.* * *Il tonne, il fait du tonnerre.* *Tonat.* *Cic.* *Tonat cœlum.* *Plin.* * *S'il vient à tonner.* *Si tonuerit.* *Cic.* * *Lors qu'il tonne.* *Tonante cœlo.* *Plin.*

TONNER, se dit figurément en morale d'un Orateur véhément. *Ore tonat.* *Virg.* *Grande tonat.* *Stat.*

TONNERRE, subst. m. [*Bruit qui se fait dans l'air par le choc de deux nuées.*] *Tonitru*, neut. indecl. au singulier. *On dit au pluriel.* *Tonitrua*, *genis.* *Tonitruum*, *Var.* *Tonitribus*, n. *Cic.* *Tonitrus*, us, m. *Ovid.* *Tonitruum*, *tonitruui*, n. *Cal. ad Cic.* * *Il se fit tout d'un coup un tonnerre si épouvantable que nous crûmes d'abord que nostre maison alloit abîmer.* *Adcō subito tonitu tanto contremuit, ut ades nostras ruere putarem.* *Plaut.*

Il a fait un grand coup de tonnerre. *Validè tonuit.* *Plaut.*
ON DIT au figuré *C'est un tonnerre en chaîne.* *Verba tonat populo è suggestu.*

TONNERRE. [*Ville du Sénonois fameuse pour ses bons vins.*] *Tornodurum*, i, neut.

DE TONNERRE. *Tornodurenſis* & *hoc Tornodurenſe*, adject.

TONSURE, [*La coupe des cheveux de la teste.*] *Criminum tonsura*, & f.

TONSURE, [*Petite couronne que les Clercs portant derrière la teste comme une marque de la cléricature.*] *Clerici tonsura in modum corollæ, ou Corolla clericalis.*

TONSURE, [*Terme Ecclésiastique.*] *C'est l'entrée dans les ordres.* *Ascriptio alicujus in Clerum.* * *Donner la tonsure à quelqu'un.* *Ascribere alicujus in Clerum.* ou *in Clericorum numerum.* [*C'est ce que se fait par l'Evêque en coupant un peu de cheveux avec quelques prières & bénédiction.*]

TONSurer, [*Donner la tonsure.*] *Ascribere alicujus*

in *Clericorum numerum.*

TOPAZE, f. f. [*Pierre précieuse qui cre sur l'or.*] *Topazius*, ii, fem. *Plin.*

[*Ce mot est quelquefois masculin, le rapportant tantôt à Lapis qui est masculin, & tantôt à Gemma qui est féminin.*]
TOPIQUE, adject. *Un remède topique, qui ne s'applique qu'à l'extérieur.* *Remedium quod exterius adhibetur, admoventur ou Remedium externum*, i, n.

LES TOPIQUES de *Cicéron* & d'*Aristote*, *Lieux où l'on trouve toutes sortes d'argumens.* *Topica Ciceronis, Aristotelis, orum*, neut. plur. *Libri de locis argumentorum.* *Ars inveniendi, quæ Topice dicitur.*

TOPOGRAPHIE, subst. f. [*Description particulière d'un lieu.*] *Topographia*, & f. (*mot grec.*) *Descriptio loci alicujus.*

TOQUE, subst. f. [*Sorte de chapeau de velours plissé à petits bords, & de grosse forme à l'usage de quelques Magistrats & des Escoliers pensionnaires dans les colleges.*] *Rugatus pileus*, i, m.

TOQUE SIN, *Voyez Toc SING.*

TORCHE, f. f. [*Bâton de sapin ou d'autre bois résineux entouré de ciré & de rêche.*] *Teda*, & f. ou *Cerata teda*. *Fax*, *facis*, f. *Cic.* *Funale*, lis, n. *Virg.*

TORCHER. [*Nettoyer.*] *Tergere*, *abstergere*, *detergere*, *extergere*, (*eo*, ou *go*, *es*, ou *is*, *terſi*, *terſum*) act. acc. (*Ces Verbes sont de la seconde ou troisième conjugaison des Verbes; car on peut dire Tergo, terges & Tergo tergis.*) *Cic.* *Plaut.*

TORCHIS, f. m. [*Terre grasse mêlée & paîtrie avec de la paille dont on fait des cloisons en plusieurs Provinces où il n'y a point de plâtre.*] *Lutum paleatum*, *luti paleati*. *Colum.* * *Ouvrage de torchis.* *Opus lutcum, operis lutei*, n. *Ovid.* *Lutamentum*, *lutamenti*, neut. *Catul.*

TORCHON, f. m. [*Gras linge pour frotter ce qui est sale.*] *Peniculus*, i, m. ou *Peniculum*, li, n. *Col.*

TORDRE, [*Presser une chose circulairement.*] *Torquere*, *contorquere*, *distorquere*, *intorquere*, *obtorquere*, (*eo*, *es*, *torſi*, *tortum*) act. acc. *Cic.*

TORDRE la bouche. *Os distorquere.* *Ter.* *Torquere.* *Tordre le cou.* *Collum torquere.* *Liv.*

SE TORDRE le pied, *se donner une entorse.* *Distorsione pedem sibi luxare*, (*o*, as, *avi*, *atum*) *Plin.*

ON DIT au figuré. *Tordre le sens d'un passage, y donner une violente interprétation.* *Perversè ou perperam interpretari scriptoris alicujus locum.*

TORDU, masc. *Torduè*, fem. *Tortus*, *torta*, *tortum*. *Mart.* *Ovid.*

TORÉ, f. m. [*Prime d'Architecture.*] *Qui se dit des gros anneaux des bases ou des colonnes.* *Torus*, *tori*, m. *Virg.*

TORÉAU. *Voyez TAUREAU.*

TORGAV, [*Ville d'Allemagne dans la Duché de Saxe.*] *Torgavium*, ii, n.

TORMENTILLE, f. f. [*Plante médicinale, qui a les feuilles arrangées sept à sept.*] *Tormentilla*, & fem. *Septifolium*, ii, n.

TORNUS ou **TORNUS**, [*Ville du Duché de Bourgogne sur la Saône.*] *Trenorchium*, ii, n.

TORPILLE, f. f. [*Poisson de mer, qui jette une humeur si froide, qu'elle engourdit la main de celui qui la prend.*] *Torpedo*, *tnis*, f. *Cic.*

TORRENT, f. m. [*Ravin d'eau qui tombe du haut des montagnes avec impétuosité.*] *Torrentis*, *entis*, m. *Cic.*
ON DIT au figuré. *Un torrent de paroles.* *Torrentis ou flumen verborum.* *Quint.* *Cic.*

Le torrent de la coutume. *Æstus consuetudinis*, us, masc. *Cic.*

Saisir le torrent, se laisser aller au torrent de ses passions. *Libidinibus suis abripi.*

TORRIDE, adj. (*qui ne se dit qu'en Astronomie de la*

Zone torride, sous la ligne, qui est extrêmement chaude & brûlante. Zona torrida, Zonæ torridæ, f. Virg. Zona exusta, f. Plin.

TORS, m. TORSÉ, f. [Qui est tortillé.] Tortus, torta, tortum. Tortilis & hoc tortile, adject. * Colonne torsée. Columna tortilis ou ex arte torta.

TORT, f. m. [Injure accompagnée de quelque injustice.] Injuria, æ, f. Cic. * Faire tort à quelqu'un. Alicui facere, inferre damnum, injuriam. Cic. Injuriæ esse alicui. Ter. * Empêcher qu'on ne fasse tort à quelqu'un. Ab aliquo propulsare injuriam. Cic. * Si je ne me trouve là au marché, cela me fera bien du tort. Nisi eò ad mercatum venio, damnum-mihi maximum est. Ter. ou Feram infortunium. Plaut. * Se faire tort à soi-même. In sinum suum conspuere. Petr. Sibi asciam in crus impingere. Petr. (Expressions métaphoriques.) proprement Se donner d'une besaigue dans le gras de la jambe, cracher sur soi. * Faire tort à sa réputation. Sibi derogare. Cic. Famam lædere. Plin. Jun. Nocere famæ suæ.

Ce qui fait le plus de tort à ces mal-heureux, c'est d'avoir fait raser leurs cheveux pendant la nuit. Intelligo nihil magis obesse juvenibus quàm quod nocte deposuerunt capillos. Petr.

AVOIR TORT. [Être en faute.] Esse in culpâ. Cic. * Je vous ferai voir qu'en cela j'avois toujours cru qu'ils avoient tout le tort, mais c'est vous qui l'avez tout entier. Ego illorum esse hanc culpam credidi, quæ omnis penes te est. Ter. * Vous n'avez point eu de tort en toute cette affaire, tout le mal vient de lui. Nullam de his rebus culpam commeruisti, ab illo sunt exorta omnia. Ter. * Je vous ferai voir qu'en cela vous avez plus de tort que moi. Te in hanc rem plura peccare, ostendam. Ter. * Il voit bien qu'il auroit grand tort, s'il se fâchoit contre vous. Tibi si succenseat, injurius sibi esse videretur. Ter. * Donner le tort à quelqu'un, jeter la faute sur lui. Alicujus rei culpam in aliquem conferre, transcrire, derivare, alicui culpam ascribere. Cic. * Tout le monde vous donne le tort. Te culpant omnes. Cic. * Mettre quelqu'un dans son tort. Animadvertere ab aliquo injuriam. Ter. Alicujus rei invidiam in aliquem vertere. Quint.

Je vois bien qu'il y a quelque division entre vous deux, dites-moi en peu de mots celui qui a plus de tort. Nescio quid vos velitatis estis inter vos duos, ou litigium est natum, ou jurgium est inter vos. Loquere paucis, non longos logos, uter meruistis culpam. Plaut.

A DROIT ou à tort. Quo jure. Quæve injuriâ. Ter.

A TORT & sans raison. Injuriâ. Immerito. Ter. * C'est à tort qu'il est lié. Non rectè vincit est.

PARLER à tort & à travers. Dicenda, tacenda loqui. Hor.

TORTICOLIS, f. m. [Qui panche la tête d'un côté.] Qui obstituto est capite. Qui caput obstopum fert. (Mot bas.)

TORTILLER, [Tordre plusieurs fois.] Contorquere, Convolvare. Cic.

TORTONE, [Ville d'Italie dans le Milanais. Elle est la Capitale d'un petit pays qu'on nomme le Tortonnais.] Dertona, Terdona, æ, f. Plin.

TORTOSE, [Ville d'Espagne sur l'Ebre entre la Catalogne, l'Aragon & le Royaume de Valence.] Dertusa, Dertosa, Dertosa, æ, f.

TORTOSE, [Ville de Phénicie & Evêché suffragant de Tyr.] Orthosia, ou Orthesia, æ, f.

TORTURE, f. f. [Gesne.] Tormentum, tormenti, n. Cruciatu, ūs, m. Cic. * Donner la torture à un criminel. Abripere solum in cruciatum, Torquere aliquem. Cic. * Je veux bien que vous me fassiez mettre à la torture, si cela n'est ainsi. Extorque me, ni ita factum est. Ter.

ON DIT figurément, Donner la torture à son esprit. Torquere spiritum. ou Torquere se. Phad.

TORTU, m. TORTUE, f. [Qui n'est pas droit.] Tortus. Contortus. Distortus, a, um. Cic.

Que a les pieds tortus. Loripes, ædis, m. Petr.

TORTUE, f. f. [Poisson testacé qui vit sur la terre & dans l'eau, & qui est de mer & de rivière.] Testudo, Inis, f. Cic.

TORTUE chez les Anciens romains étoit une manière d'Escalade qui se faisoit quand les soldats se seroient & se couvroient les uns & les autres de leurs boucliers, ce qui faisoit comme le dos d'une tortue. Sublatis supra capita scutis continuassique, ita inter se testudine facta subibant. Cic.

FAIRE la tortue. Facere testudinem. Cic.

TORTUE étoit aussi une espèce de machine dont les Anciens se servoient pour battre les places en ruine. Testudo. Ils faisoient marcher devant eux une machine appelée Tortue, longue de soixante pieds, pour applanir le lieu. Antecedebat testudo pedum sexaginta, a quando loci causâ facta. Cæsar.

ON DIT, Un pas de tortue, un pas lent. Testudineus gradus, testudinei gradus, m. ou Formicinus. Plaut. * Un pas de fourmi.

(Parce que les tortues & les fourmis vont très-lentement.)

Je te ferai bien aller plus vite. Testudineum istum grandibo gradum. Plaut.

TORTUEUX, m. TORTUEUSE, f. Tortuosus, a, um. Cic.

TORTUER, V. act. [Rendre tortu.] Torquere. Depravare. act. acc. Plin.

TOSCAN, f. m. [Qui est de Toscane.] Thuscus ou Tuscus, i, m.

TOSCANE, [Celle qui est de la Toscane.] Thusca, æ, f. LA TOSCANE, f. f. [Duché en Italie entre le Tibre, la mer & le mont Appennin; sa Ville Capitale est Florence.] Thuscia, Tuscia, æ, f.

DE TOSCANE, Thuscanus, Tuscarius, a, um. Virg.

TOST, prononcez Tôr, adverb de temps. [Bonne heure.] Citò. Maturè. adv. Cic.

BIEN-TOST. Statim. Jam Mox. Jam. Cic. * César aura bien-tost de grandes troupes. Cæsar magnas copias brevi habiturus est. Cæsar.

TOST OU TARD. Serius ocyus. Hor.

AUSST-TOST, [Incontinent.] Confestim. Statim. Continuo. Sine morâ. Eodem vestigio temporis, extemplo. Cic. Actutum, Plaut. * Ce bien-tost sera un long-temps pour moi. Illud actutum diu mihi erit. Plaut.

AUSST-TOST, QUE. Statim atque. Ut primum. Cum primum.

AUSST-TOT DIT. AUSST-TOST FAIT. Dictum ac factum. Dictum factum. Ter.

TOST, [Vite, promptement.] Celeriter. Cic. * Je ne lui en ai pas si-tost dit la moitié de ce que j'avois à lui dire, qu'il m'entendit parfaitement. Vix dum dimidium dixeram, intellexerat. Ter.

AU PLUSTOST. Quam primum. Primo quoque tempore. PLUSTOST, [Lorsqu'il s'agit de quelque préférence.] Potius. Cic. * Neptune ensevelira plustost Salamine dans ses eaux, que la mémoire du Trophée de Salamine. Ante Salaminam ipsam Neptunus obruet, quàm Salaminæ trophæi memoriam. Cic. * Il étoit plus juste qu'étant venu plustost au monde, j'en ferois aussi plustost que lui. Fuerat æquius, ne prius introieram, sic prius exirem de vitâ. Cic.

PLUSTOST, En égard au temps. Citiùs Ocyus. Celerius, adv. Compar. Cic.

TOTAL, m. TOTALE, f. [Universel.] Universus, a, um. Totus, tota, totum qui fait au génitif totius, dat. toti. Cic.

TOTAL, f. m. ou TOTALITÉ, f. [Payer le total.] Solidum solvere.

TOTALEMENT, adv. [Entièrement.] Ex toto. In totum. Quint. Curt. Plin. Ognino.

TOUCHANT, m. **TOUCHANTE**, f. [*Propre à toucher, à attendre, & à émouvoir, patétique.*] *Movendis ou commovendis animis idoneus, a, um. Aptus, a, um. Cic. * Ce rare exemple d'amour parut d'autant plus touchant, qu'elle répandoit jour & nuit une grande abondance de larmes dans le dessein de se laisser mourir de faim. Complorata ab omnibus singularis exempli femina fletu toris diebus noctibusque cœpit, mortem inedia persequi. Petr.*

TOUCHANT, [*Préposition dont on se sert pour De, ou à l'égard.*] * *Il n'a rien dit touchant cette affaire ou de cette affaire. Hac de re ne verbum quidem ullum (on sous-entend fecit, dixit.)*

TOUCHE, f. f. [*Stiles pour écrire sur des tablettes, & dont se servent les enfants qui apprennent à lire.*] *Stilus, stili, m. Colum.*

LES TOUCHES de l'orgue. *Organi pneumatici pinnæ, arum, f. pl. Vitr.*

ON DIT au figuré *Il craint la touche, il craint les reprimandes & les châtimens. Animadversionem & pœnas reformidat, timet, ou formidat malum. Plaut.*

PIERRE de touche. [*Pierre noire qui sert pour éprouver la bonté de l'or ou de l'argent.*] *Heraclius ou Lydius lapis, heraclii ou lydii lapidis, m. Plin.*

ON DIT au figuré, le jugement du Sénat, est comme la pierre de touche de l'estime & de la vertu, qui ne se peut pas discerner ni par l'urne qui par le sort. *Sorte & urna mores non discerni, suffragia & æstimatio Senatûs reperta, ut in cujusque vitam famamque penetrarent. Tac.*

TOUCHER, v. act. [*Exercer le sentiment du tact, Manier.*] *Tangere. Attingere. Contingere, (tango, gis, tetigi, tactum.) (Ces composez ne redoublent point leur préterit.) Attigi, attactum. act. acc. Cic. * Si tu me touches le moins du monde, je te feray sauter en l'air comme un balon, à coups de poing. Si me digitulo minimo tangas, extemplo ego te follem pugillatorum faciam & te incurfabo pugnâ pendentem. Plaut. ou Si me digito uno attingeris. Plaut. * Ne me touche pas, si tu ne veux que je ne te donne un bon coup de bâton. Ne me attingas, ne hoc scipione magnum malum tibi dem. Plaut. ou Abstine à me manum. Plaut. * Il fit ordonner qu'on ne touchât point à ceux qu'on trouveroit sans armes. Dicere jubet ut ab inermi abstinere. Liv. * Il ne l'a jamais touchée. Illam incestavit nunquam. Plaut. Nunquam tetigit, ab illo pudica est & integra. Ter.*

TOUCHER quelqu'un, [*Le toucher, le frapper.*] *Attingere alicquem. Pulsare, (o, as, avi, pulsatum.) Verberare. Plaut. * Toucher les chevaux avec le fouet. Equos flagello agere. Cic. Admonere equos flagello. Colum. * Toucher, chasser devant soy une bête de voiture. Jumentum agere, agitare. Liv.*

ON DIT absolument [*Touche, Coucher au logis.*] *Equos agedomum, Auriga.*

TOUCHER dans la main à quelqu'un en signe d'amitié. *Dextram dextræ committere, dare. Jugere dextras. Ovid. Plaut. Implicare dextras. Tac. Dare dextras. Liv.*

TOUCHER une playe, y porter la main. *Tangere vulnus. * Je sens de fort grandes douleurs, lorsqu'on y touche. Cooiuntur magni dolores, ubi quis tetigit manu. Plaut.*

ON DIT en ce sens au figuré, Toucher un ulcère, renouveler la mémoire d'une chose fâcheuse. *Ulcus tangere, obductam jam cicatricem refricare. Ter.*

TOUCHER un luth, en jouer. *Cytharâ ou fidibus canere, pulsare chelyn, verberare. Ovid. Sen. Incepere lyram digitis, percutere, movere. Ovid.*

TOUCHER se dit figurement, pour émouvoir l'ame & le cœur. *Tangere. Movere. Commovere, (eo, es,*

*môvi, motum.) Cic. Perpellere alicquem ou animum alicujus. Plaut. Percellere, (o, is, perculi, perculsum.) * Vos malheurs me touchent. Tua infortunia me lædunt. Hor. Tangunt. * Il est touché de ma douleur. Meo dolore movetur. Cic. * Nul ne sera plus touché de mon bonheur que lui. Hunc scio mea solide gavisurum gaudia. Ter. * Touché de la grandeur de son nom & de sa misère, le relève, & le loue de l'avoir choisi pour son intercesseur. Claritudine & mutatione rerum permotus, allevat supplicem, laudatque quod suam dexteram petenda venia delegerit. Tacit. * Notre ami est touché de l'état où il se trouve; il voudroit bien pouvoir revenir à celui d'où il est tombé; il m'a fait confidence de sa douleur, & ne se cache pas même par intervalle d'y chercher quelque remède. Amicum nostrum vehementer sui status pœnitet, restituitque in eum locum cupit, ex quo decidit, dolorem suum impertit nobis & medicinam interdum aperte quærit. Cic. * Comme Appelles ou Protogène auroient été sensiblement touchés, s'ils avoient vu l'un sa Venus, & l'autre son Jalise couverts de boue par quelque accident, aussi ne puis-je voir sans une douleur extrême desfigurer tout d'un coup jusques à n'être pas reconnoissable un homme que j'avois pris tant de peine & de plaisir à peindre de mes plus vives couleurs. Ut Appelles, si Venerem, aut si Protogenes Jalifum illum suum, cœno oblitum videret, magnum credo accipere dolorem: ego hunc omnibus à me pictum & politum artis coloribus, subito deformatum, non sine magno dolore video. Cic. * Je ne doute pas que vous ne soyez touché comme moi de la mort de mon frere, puisque vous prenez part à tous mes déplaisirs. Vous perdez en lui un ami, qui vous aimoit autant par lui-même que par l'estime que je lui avois inspirée pour vous. Non dubito quin tibi quoque molesta sit mors fratris mei, cum & meo dolore movere. Ipse enim tui & suâ sponte & meo sermone amantem, amicamque amisisti. Cic. * Il ne faut pas que vous soyez tellement touché de compassion pour la misère des autres, que cela même vous mette en état de faire pitié vous-même. Ita te aliorum miserecat, ne tui alios misereat. Plaut. * Croyez-vous que cela touche les cendres des morts. Id cinerem aut Manes credis curare sepultos. Virg. * Touché de repentir. Mutatus in poenitentiam. Tac. Cette fille m'a touché le cœur. In hac virgine commotus sum. Ter. * Ce qui me touche le plus est, que ceux que j'ai nommez ne sont pas plus gens de bien que vous; mais ils s'efforcent de faire aimer & vous ne le sçavez pas. Atque is dolor est, quod cum ii, quos nominavi, te innocentia non vincant, vincunt tamen artificio benevolentia. Cic. * Ces discours me toucha sensiblement, & je fis de nouveaux reproches à la fortune de prendre plaisir à me persécuter de la sorte. Hæc vehementer me torserunt, novaque convitia in Fortunam jeci, quod mihi semper sit infensa, ou quod in perniciem meam conspiraret. Petr. B.*

TOUCHER une chose légèrement, n'en parler qu'en passant. *Aliquid leviter tangere, attingere, perstringere. Cic. * Je lui en ai touché un mot en passant. Unum verbum hac de re illi feci, ou cum illo habui. * Il a touché cet endroit fort légèrement. Leviter hunc locum perstringit. Cic. * Il n'étoit pas à propos de toucher cette corde ou de toucher cela. Nihil minus utile fuit, quam hoc ulcus tangere. Ter. * Vous avez touché le point. Rem acu tetigisti. Ter. * Toucher la grosse corde. Vayez CORDA.*

TOUCHER. [*Être proche, être contigu.*] *Tangere, contingere. Cic. * Les Suisses touchent les frontières de ceux d'Auvergne. Helvetii, fines Arvernorum contingunt. Caf. * Ces arbres se touchent l'un l'autre, ou s'entre-touchent. Itæ arbores inter sese contingunt.*

ON DIT en ce sens au figuré. *Toucher quelqu'un de parenté.* Contingere aliquem propinquitate. *Liv.* * *Toucher quelqu'un de fort près.* Propius aliquem contingere. *Hor.*

TOUCHER. [*Être proche d'arriver.*] * *Nous touchons au Printemps, à l'Hiver.* Jam Ver appetit. *Caf.* Instat Hyems ou est in propinquo, imminet.

TOUCHER. [*Regarder quelqu'un ou une chose.*] Attinere, spectare. *Cic.*

Cela me touche ou me regarde. Hæc res me attingit, ad me attinet. *Cic.* * *Cela ne touche en rien mon affaire, cela n'a rien de commun avec mon affaire.* Nihil contingitur eo facto causa mea. *Liv.* * *Cet affront me touche.* Ad me hæc contumelia convenit. *Cic.* Spectat.

NE PAS TOUCHER au bien d'autrui. Abstinere manum alieno. *Cic.* * *Il touche fort délicatement les défauts de ses amis en les divertissant.* Omne vitium ridenti amico tangit. *Hor.*

TOUCHER de l'argent, en recevoir. Accipere pecuniam. LE TOUCHER [*Le sens du toucher.*] Tactus, ūs, m. *Cic.* L'ACTION DU TOUCHER. Tactio, ōnis, f. *Cic.*

L'OBJET DU TOUCHER. [*Ce qui peut être touché.*] Quod in tactum cadit. *Cic.*

TOUFFE, subst. f. [*Amas de feuilles.*] Sertum florum, ferti. Floris sertum, n. *Tib.*

TOUFFE de cheveux. Cirrus, cirri, m. *Var.*

TOUFFU, m. TOUFFUE, f. *Épais*, (en parlant d'un bois.) Densus. Opacus. Spissus, a, um. *Cic.*

Une chevelure touffue. Coma spissa. *Hor.* [*Qui a les cheveux touffus.*] Cirratus, a, um.

Un arbre touffu, qui fait bien de l'ombre par quantité de branches. Patula arbor, opaca. *Virg.* *Cic.*

TOUL, prononcez Tou. [*Ville Episcopale de Lorraine sur la Moselle.*] Tullum, Tulli, n.

DE TOUL. Tullenſis & hoc Tullenſe, adj.

TOULON, [*Ville maritime & Port de mer de Provence.*] Telo, Telonis, fœm. Tolonium, ou Tolanium, ii, neut.

[*Henry IV. la fit fermer de murailles & la fortifia de deux moles pour la sûreté de son Port & de son Arsenal*]

DE TOULON. Telonenſis & hoc Telonenſe, adj.

TOULOUSE, [*Ville Archiepiscopale & capitale du Languedoc, avec Université & Parlement.*] Tolosa, æ, fœm. Tectolagus, gi, n. Tolosatum, i, n.

DE TOULOUSE Tololanus, a, um.

TOULOUSIN. [*Qui est de Toulouse.*] Tololanus, i. m.

TOULOUSINE. [*Celle qui est de Toulouse.*] Tolosana, æ, fœm.

TOUPET de cheveux, subst. m. Cirrus, cirri, m. *Var.*

TOUPIE, subst. f. [*Jouet d'enfant.*] Turbo, turbinis, masc. *Virg.* * *Joûer à la toupie.* Turbinem circumagere, versare.

TOUPIER. [*Mot bas & populaire.*] *Faire plusieurs tours & retours, aller çà & là.* Rursum, prorsum curſitare. *Ter.* Trepidè concursare, & multa agendo nihil agere. *Phad.*

TOUR, subst. masc. [*Instrument de Tournour.*] Tornus, torni, masc. * *Il y a une pierre dont on fait avec le tour des vases propres à faire cuire les viandes.* Est lapis, qui tornatur in vasa coquendis cibis. *utilia.* *Plin.* * *Il avoit accoutumé de faire au tour des coupes de bois de Terebinthe.* Calices ex Therebinto solitus torao facere. *Plin.*

Qui est fait au tour. Tornatus, a, um.

ON DIT au figuré en ce sens, *Des vers faits au tour, bien polis, bien travaillés.* Versus magis facti & mollius euntes, versus teretes. *Ovid.* *Belle tornati versus.* *Horace a dit malè tornatos incudi reddere versus.* *Re-*

travailler des vers. * *Ce jeune homme est fait au tour.* Adolescens eleganti formâ ad unguem est factus, ou in se totus teres atque rotundus. *Hor.*

[*Métaphore prise des Marbriers qui passent l'ongle sur des pièces de Marbre, pour voir si elles sont bien polies.*]

TOUR dans les maisons Religieuses. Versatile tympanum, versatilis tympani, n.

TOUR, subst. fœm. [*Bâtimement fort élevé, qui est ordinairement de figure ronde.*] Turreis, turris, fœm. *Cic.* (*On dit à l'accusatif.*) Turrem ou turrim plus usité. * *Un lieu garni de tours.* Locus munitus turribus. *Cic.* ou Turritus locus. *Ovid.*

Qui porte une tour. Turriger, gera, gerum ou Turrifer, fera, ferum. *Ovid.* *Virg.*

PETITE TOUR ou TOURELLE. Turricula, æ, f. *Marr.*

Qui est garni de tours. Turritus, a, um. *Ovid.*

TOUR, subst. masc. [*Circuit.*] Circuitus, ūs, masc. Ambitus, ūs, masc. Gyros, gyri, masc. *Cic.* *Ovid.* * *Avoir soixante pieds de tour.* Colligere sexaginta pedes ambitu. *Plin.*

La Sicile a de tour (selon Agrippa) six cens dix-huit milles. Sicilia circuitu patet, ut auctor est Agrippa, sexcenta & octodecim millia passuum. *Plin.*

Tour d'une rouë. Rotæ orbis, ambitus, circuitus. *Plin.*

TOUR du Soleil. Circuitus orbium Solis. *Cic.* * *La Lune fait le tour de la terre.* Terram curſus Lunæ ambit. *Cic.*

ON DIT Faire deux ou trois tours de promenade. Duas aut ternas ambulationes conficere. * *Après deux ou trois tours de promenade.* Duobus tribusve spatiis confectis. *Cic.* ou Duobus tribusve ambulationibus confectis, post duas tresve ambulationes.

ON DIT encore Faire un tour en Province, y aller pour quelque temps. Ad aliquod tempus ire in Provinciam, ou Proſicisci. * *J'en vas faire un tour à la place.* Ad forum ibo ou tranſcurram. *Ter.* * *Faites un tour jusques ici, si vous en avez le loisir.* Si tibi est otium, huc curre, advola, accurre. *Cic.*

ON dit en guerre, *Faire demi tour à droit, demi tour à gauche.* Dextrorsum vel sinistrorsum se obvertet. Ad dextram vel ad sinistram se convertere, ou ſectere se plant.

TOUR D'ESPRIT. [*Certaine manière de dire & d'exprimer les choses.*] Facies, ei, f. Color, ōris, m. *Phad.* * *Il donne un tour d'esprit admirable à ses pensées ou à tout ce qu'il dit.* In eo lepor est dicendi admirabilis. *Cic.* Ingeniosam ſuis cogitationibus faciem dat. * *Un tour de discours simple.* Sermōnis ſimplicis facies. *Quint.* * *Chacun a ses pensées, & un tour particulier de les exprimer.* Sua cuique est animi cogitatio, colō-que proprius. *Phad.* * *Il y a dans ses discours un tour galant & naturel.* Ejus in orationibus urbanus inest & naturalis, nec fucatus lepor. *Cic.* * *Le tour de l'expression.* Eloquenti genus, ōris, n. *Cic.*

LE TOUR du visage. Oris species, f. Os, ōris, n.

LE TOUR de la langue François est bien différent de la Latine. Gallica elocutio longè alia est à Latinâ.

TOUR. [*Biais qu'on donne aux choses.*] Facies, ei, fœm. Modus, di, m. Ratio, rationis, fœm. * *Il a donné le tour qu'il faut à l'affaire.* Rem dextre inſtituit, inſtruxit. * *Donner plusieurs tours à une même chose, la tourner de différentes manières.* Rem eandem multis modis verſare. *Cic.* * *Donner un mauvais tour aux bonnes qualitez de nos amis.* Virtutes amicorum invertere. *Hor.*

TOUR, [*Finesse pour surprendre quelqu'un.*] Fallacia, æ, fœm. Dolus, doli, masc. *Cic.* *Ter.* * *Ce sont là de vos tours.* Tuò conſilio id factum est ac doli. *Terent.* * *Dava il y a long-temps que j'ai appréhendé que tu ne me*

M m m m m m m

jouâsses quelque tour comme font d'ordinaire les valets. Ego dudum nonnihil veritus sum, Dave, abs te, ne faceres idem quod vulgus servorum solet, dolis ut me deluderet. Ter. * Il m'a joué un vilain tour. Deludificavit me indignis modis. Plaut. * Il est juste que je lui joue quelque tour. Equum est, ut à me ludatur dolis. Ter. Intendenda in illura est fallacia. Ter. * Il me jouera quelque mauvais tour. Mihi dabit magnum malum. Plaut. * Il s'agit tous les tours de la chicane. Tenet, callet omnes litigandi artes, thecnas. * C'est un tour d'un maître fripon. Pergraphici lycophanta hæ sunt artes ac doli.

TOUR. [*Trait. Action.*] * Il m'a fait un tour, un trait d'ami. Il a agi avec moi en ami sur cette occasion. Amicè ac benignè mecum egit in hac occasione. * J'ai fait un tour d'ami pour mon ami qui m'en a prêté. Amicè amico operam dedi rogatus. Plaut.

ON DIT Des tours de main, des tours de passepasse, des tours de gibeclère, des tours de souplesse. Versute ac subtiles præstigatorum artes. Præstigiæ & fallaciæ, arum, fœm. plur. Cic.

TOUR. [*Rang. Ordre.*] Ordo, ordinis, masc. Gyros, gyri, masc. Vicis, vicis, vicissitudo, inis, fœm. Cic. Ter. * Toutes choses ont leur tour. Omnium rerum est vicissitudo. * Chacun aura son tour. Simili gyro venient aliorum vices. Phad. * Tour à tour, chacun à son tour. Vicissim, per vices, vicibus, quisque ordine. Cic. Plin.

EN un tour de main, en aussi peu de temps qu'il en faut pour tourner la main, en un moment. Puncto ou momento temporis.

TOUR de lit. [*Ce qui se met au tour d'un lit.*] Velum lecto circumdatum.

UN TOUR de plumes. Plumarum circulus, li, masc. * Un tour de cheveux. Corymbium, ii, neut. Petr. * Elle lui mit un tour de cheveux de sa maîtresse. Corymbio dominæ pueri caput adornavit. Petr. * Un tour blond. Flavum corymbium. Petr.

TOUR de coh. Focale, lis, neut. Plin.

TOUR du bâton. [*Profit souvent mauvais, qu'en tire d'une charge, outre ses appointements.*] Tacitum emolumentum, ti, n. Improbri fructus, improborum fructuum, m. pl. * Cet emploi rapporte mille écus, sans le tour du bâton. Ex hac provinciâ mille nummum percipiuntur tacitis adventitiis fructibus.

TOURBE. [*Mot d'usage au Palais.*] Enquête par tourbe, par plusieurs en général. Per turbam inquisitio, onis, f. Cic.

TOURBILLON, subst. m. [*Vent impétueux qui s'élève tout à coup.*] Turbo, turbinis, m. Ventorum turbo. Cic. Lucr. * Les vents donnent de tous côtés & élèvent de grands tourbillons, Undique erumpunt venti, & sevi existunt turbines. Cic.

TOURBILLON se dit aussi d'un endroit fort profond dans les rivières, où l'eau s'engouffre en tournoyant. Vortex, vorticis, m. Quint.

TOURELLE, f. f. [*Petite tour.*] Turricula, æ, f. Mart.

TOURET, f. m. [*Instrument de Tourneur à creuser l'ivoire.*] Cestrum, cestri, n. Plin.

TOURMENT, prononcez TOURMANT, subst. m. [*Douleur qu'on souffre dans son corps.*] Tormentum, tormenti, neut. Cruciatu, us, m. Cruciamentum, ti, n. Dolor doloris, m. Cic. * Être dans les tourments. Esse in tormentis. Cic.

TOURMENT se dit au figuré Des peines & des chagrins de l'esprit. Cruciatu, us, Dolor, onis, m. Crux, crucis, fœm. Afflictatio, onis, f. Cic. * Passer sa vie dans de grands tourments d'esprit. Magno animi cruciatu vitam agere. Cic. * Il n'y a point de plus grand tourment que celui de se retenir. Nullum tam magnum tormentum est, quam continere. Petr.

TOURMENTE, prononcez TOURMANTE, subst. f. [*Orange qui se forme par l'émotion de l'air & des flots.*] Procella, æ, f. Tempestas, aris, f. Cic. * Une mer sujette aux tourmentes. Procellosum mare. Sen. * La mer est agitée de tourmentes inégales. Inæquales procellæ vexant mare. Hor.

[*Ce mot se dit des bourrasques qui arrive sur mer.*]

TOURMENTER, V. act. [*Faire souffrir, quelque peine ou tourment.*] Aliquem torquere, (co, es, torfi, tortum.) Cruciare, excruciare, (o, as, avi, arum) Cruciatu aliquem afficere. Cic. Casul. Sollicitudinem alicui struere, (o, is, xi, ctum.)

Être tourmenté de la goutte. Magnos articulorum dolores habere, doloribus articulorum confictari. * D'un grand mal de tête. Confictari doloribus capitis. Premi doloribus capitis vehementibus. Cels. * De maladie. Angi morbo. Cic. Afflictari morbo. Liv.

TOURMENTER quelqu'un se dit figurément pour Faire de la peine, du chagrin à quelqu'un, l'affliger. Torquere, vexare, cruciare, excruciare, percruciare, angere aliquem, molestiam alicui exhibere, molestiâ aliquem afficere. Cic. * Mes propres misères ne me tourmentent pas plus que les vôtres. Nec me meæ miseris magis excruciant, quam tuæ. Cic. * Être tourmenté du désir des richesses. Angi divitiis. * De la prospérité d'autrui. Angi rebus alicujus prosperis. Cic. * Les hommes sont tourmentés ou par l'avarice ou par l'ambition. Homines laborant aut ab avaritiâ, aut miserâ ambitione. Hor. * L'esprit du Roy étoit tourmenté par la grande dépense qu'il lui falloit faire. Angebatu ad impensas Regis animus. Liv. * Être tourmenté en sa conscience. Excruciari conscientiâ animi. Cic. * Se tourmenter. Torquere se. Phad. Se excruciare. Plaut. Ter. ou Discruciar au passif. * Je suis tourmenté en mon esprit. Discrucior animi ou animo. Terent. Afflictor. Cic.

TOURNAY, [*Ville Episcopale de Flandre sur l'Escaut.*] Tornacum, Tornaci, n.

[*Elle a été autrefois réunie à l'Evêché de Noyon; mais à la prière de S. Bernard le Pape Eugene III. le separa & établit un Evêque à Tournay.*]

DE TOURNAY. Tornacensis & hoc Tornacense, adj.

TOURNELLE, f. f. [*Petite tour.*] Turricula, æ, f. Mart.

LA TOURNELLE ou LA CHAMBRE DE LA TOURNELLE, où l'on juge les procès criminels. Rerum capitalium Tribunal, ou Quæstorum Tribunal, neut.

LES CONSEILLERS de la Tournelle. Quæstiores, Quæstorum, m. pl. Ascon-Ped.

[*On les appelle de la Tournelle, à cause que les Conseillers & toutes les Chambres y vont tour à tour.*]

TOURNANT, m. TOURNANTE, f. [*Qui tourne.*] Versatilis & hoc versatile, adj. * Des roues tournantes. Molæ versatiles, molarum versatiliū, f. pl.

ON DIT figurément, Un esprit tournant, changeant, qui tourne à tout vent, qui donne à tout ou dans tout. Ingenium ad omnia versatile. Liv.

UN TOURNANT, [*Lien où l'on tourne.*] Viarum flexus, us, m. * Il y a un tournant pour entrer dans le chemin d'Arpinas. Flexus est ad iter Arpinas. Cic.

TOURNE BROCHE, subst. m. Vertibulum, li, neut.

TOURNÉ, m. TOURNÉE, f. Versus, Conversus. Obversus, a, um. Plin.

Du vin tourné. [*Qui est gâté, qui est changé de couleur.*] Vappa, æ, f. Hor. Vinum fugiens ou evanidum.

ON DIT figurément des vers mal tournés. Versus malè tornati. Hor. Inculti, ou mali versus. Petr. Inculti & malè nati versus, le contraire est teretes versus. Cic. Ovid. * Des vers bien tournés. Lepidi, concinni & elegantes versus. * Un esprit bien tourné. Homo benè ou lepidè ingeniatus. Plaut.

TOURNÉE, f. f. [*Voyage çà & là.*] Peragratio, concursatio, ōnis, f. Cic.

TOURNER, V. act. & n. [*Se mouvoir circulairement.*] Se circumagere, (go, gis, egi, actum.) ou Circumagi, (agor, is, actus sum.) Circumvolvi, (or, eris, volutus sum.) In orbem volvi. Versari, pass. * *Cela tourne avec une extrême vitesse.* Id summā celeritate se convertit & torquet, ou movetur, vertitur. Cic. * *Les moulins tournent par le moyen du vent ou de l'eau.* Molitrinæ vento aut aquā moventur, aguntur.

TOURNER. [*Arrondir, polir au tour.*] Tornare, (torno, as, avi, atum.) act. acc. Torno aliquid facere. Plin. * *Dieu a tourné le monde, ou a fait le monde en rond, & il ne se peut rien faire de plus rond.* Ita tornavit mundum Deus; ut nihil effici possit rotundius. Cic.

TOURNER, [*Se mouvoir de côté.*] Vertere se, ou flectere in latus ou digredi in latus. * *Comme ils virent l'armée tourner peu à peu sur la droite.* Ubi paulatim torqueri agmen ad dextram conspexerunt. Caf. * *Tourner un chariot.* Currum contorquere, flectere. Cic. * *Tourner à gauche, à droit.* Vertere iter, ou flectere ad dextram, vel ad sinistram, ou dextroversum, vel sinistrosum. * *Tourner vers la rivière.* Viam detorquere ad amnem. Val. Flacc. * *Tourner son chemin droit à Paris, prendre le chemin de Paris.* Flectere Parisios, flectere iter Lutetiam. * *Tourner, aller de côté & d'autre.* Circumcurfare. Perreptare. Ter.

ON DIT aussi en ce sens. Tourner le dos, s'enfuir. Vertere. Convertere terga. Caf.

TOURNER la bride, tourner le visage contre l'ennemi, revenir à lui, & lui tenir tête. Obvertere signa in hostem. Liv. Convertere os ad hostem. Caf.

TOURNER les armes contre quelqu'un. In aliquem arma vertere. Liv. Bellum intendere. Liv. * *Tourner la colère de quelqu'un contre soy.* Derivare iram alicujus in se. Ter. * *Il tourna son chagrin contre cet enfant.* Flexit convitium in puerum. Petr.

TOURNER, [*Se mettre en une certaine situation, & d'un certain côté, se tourner vers quelqu'un.*] Vertere, convertere se ad aliquem, respicere ad aliquem. Cic. Ter. * *Tourner le visage de côté & d'autre.* Ora huc & illuc vertere. Hor. Vultum versare in omnem partem. Ovid. * *Tournez-moy le dos.* [*Expression populaire.*] Offex-vous d'ici, allez-vous en. Hinc abite, obvertite mihi terga. Caf. Vos hinc amolimini, au pluriel. Plaut.

ON DIT en ce sens qu'Un bâtiment est bien tourné, bien orienté. Benè positum ædificium. Phad. * *Être tourné à l'Orient, regarder l'Orient.* Orientem spectare, prospectare. Phad. Orienti soli obversum esse. Cicer. * *Cette maison est tournée au soleil couchant.* Aedes ad Occidentem vergunt, prospectum habent, ou prospectant, profpiciunt Occidentem. Cic. Phad. * *Une cavérne tournée au Nord.* Conversa ad Aquilonem spelunca. Cic. * *Le vent a tourné au Midy.* In Africum se vertit ventus. Caf. * *Le temps tourna ou se tourna tout d'un coup au beau.* Ad faciem serenam subito mutatur dies. Phad.

TOURNER une rouë, la mouvoir, la faire aller. Versare. Torquere, agere rotam, ou volvere. Cic. * *Tourner la broche.* Versare veru ad ignem.

TOURNER, [*Se mouvoir en tournant, parlant des rivières dont le cours n'est point droit, mais tortueux.*] Tortuosius sinibus ou flexibus decurrere, fluere. Plin.

TOURNER d'une langue en une autre. Vertere. Convertere ex unā linguā in aliam. Cic. * *Tourner du Grec en Latin.* E græcis, ex Græcis in Latinum sermonem vertere, convertere. Cic.

ON dit figurément. C'est être sage de pouvoir tourner son esprit selon qu'il est nécessaire. Illic est sapere, qui, ubicumque opus sit possis animum flectere. Ter.

Les jeunes gens tournent en raillerie les plus grands sujets de tristesse. Genium in risus adolescentes transferunt. In jocum vertunt. Plin. Les libertins tournent en raillerie par un esprit de libertinage les choses de la Religion, qui ont été cachées depuis tant de siècles. Parci Dei cultores juvenili licentiā, religionem jocum, risumque faciunt & traducunt tor annorum secreta. Petr. * *Tourner en sérieux, ce qu'on a dit pour rire.* Convertere in serium, quod per jocum dictum est, seria ludo vertere. Hor. * *Tourner une chose à louange.* Vertere aliquid in laudem. * *A folie.* Vertere aliquid stultitiæ. Plaut. * *Cette injure me tourna à un grand honneur.* Hæc injuria mihi honori summo fuit. Cic. * *Tourner en ridicules les gens de lettres.* Jactare litterarum amatores. Petr.

TOURNER, [*Donner un tour aux choses.*] Res vertere. Versare. * *Il a tourné la chose comme il falloit, il l'a pris comme il faut.* Rem rectā secum reputavit viā. Ter. * *Tourner une chose de différentes manières.* Rem eandem variis modis versare. * *Tourner quelqu'un de tous les côtés, de tous les sens pour découvrir quelque chose.* Probè versare aliquem, ut res detegatur, dextrè aliquid ab aliquo expiscari, (or, aris, atus sum.)

TOURNER, [*Changer soit en bien ou en mal.*] Vertere. Convertere. Mutare. Immutare. * *Tourner une chose en abus.* Ad luxuriam vertere usum rei alicujus. Plin. * *La fortune avoit déjà tourné où changé.* Fortuna jam inclinaverat. Caf. Jam verterat fortuna. Liv.

TOURNER une chose en mal. Aliquid invertere. Hor. Rectè facta detorquere, malè ou perversè interpretari. * *Tourner une chose à son profit, à son avantage, à son utilité.* In rem suam aliquid vertere. Ulp.

TOURNER les événements de la fortune à sa gloire. Fortunæ casus in suam gloriam vertere. * *Je souhaite que cela vous tourne à bien.* Benè tibi vertat hæc res. Hoc faustum, felix, fortunatumque tibi sit. Cic. * *Les choses ont tourné heureusement.* Res benè, feliciterque cesserunt, verterunt. Plaut. * *Cela tournera à votre avantage & à votre gloire.* Id utilitati tuæ & gloriæ cedit. C.

TOURNER les esprits des enfans à la vérité. Ad verum puerorum animos convertere. Plaut. Flectere. * *Tourner un mal en bien.* Convertere malum aliquid in salutem. Ter. * *Les amitiex se tournent souvent en de grandes inimitiex.* In graves inimicitias convertunt se amicitiz. Cic. * *Tourner quelqu'un en ridicule.* Deridendum aliquem præbere. * *Tourner les esprits par son discours.* Convertere mentes hominum oratione. Caf. * *Il tourne les esprits comme il veut, il en fait ce qu'il veut.* Flectit homines ut vult. Cic. Regit & verbat ut libitum est. Hor. * *Tourner son esprit de tous les côtés.* Versare animum in omnes partes. Virg. Naturam suam huc & illuc torquere, flectere. Cic.

ON DIT, que la tête tourne à un homme, lorsqu'il est enivré de sa fortune. Caput illius velut turbine circumagitur. Suet. * *La tête lui a tourné dans la prospérité.* Prosperis rebus immutatum est illius ingenium, immutari sunt mores, ou alius planè factus est. * *Se tourner entièrement à la volonté de quelqu'un.* Convertere se totum ad alicujus voluntatem & nutum. Cic.

TOURNER, [*Appliquer son esprit, soit au bien ou au mal.*] Convertere. Cic. * *Tourner toutes ses pensées à la guerre.* Animo & cogitatione se ad bellum convertere. Cicer. Cogitationes omnes ad bellum intendere mente & animo in bellum insistere. Caf. * *Tourner son esprit à l'agriculture.* Convertere animum ad agrum colendum. Liv. * *Se tourner à la marchandise.* Avertere se in mercaturam. Plaut. * *Tourner son esprit à mal.* Ad omnem malitiam versare mentem, an applicare animum ad malum. Cic.

ON DIT. *Tourner casaque, changer de parti.* Ab aliquo deficere. Cic. Voyez. **CASAQUE.** * *Tourner le dos à quelqu'un.* Deferere aliquem. Cic. Aversari aliquem. Liv. * *Il lui a tourné le dos dans l'adversité.* In rebus adversis obvertit illi cornua. Hor.

TOURNER, *parlant des choses qui se changent & qui se corrompent.* Depravari. Corruptum. * *Mop vin m'a tourné le dos, s'est gâté, a changé.* Fugit meum vinum. * *Un vin qui a tourné.* Fugiens vinum. Cic. * *Le lait est tourné.* Corruptum, ou depravatum est lac.

TOURNER, *se dit proverbialement en ces façons de parler.* * *Tourner au tour du pot, user de longs discours & de longs circuits, pour dire une chose.* Ambages agere, circuitione uti. Ter.

ON DIT, *parlant d'un homme inconstant & léger, qu'il tourne comme une giroëtte, qu'il tourne à tout vent.* Mobilis ad omnem auram. Liv.

ON DIT d'un homme embarrassé, & dont les affaires sont déconfues, qu'il ne fait plus de quel côté se tourner. Quò se vertat nescit, ou quid consilii capiat. Ter.

TOURNE-SOL, f. m. [*Fleur qui représente le soleil.*] Heliotropium, heliotropii, n. Plin.

TOURNEUR, f. m. Qui tornat, ou qui torno aliquid opus facit.

TOURNOIS, UN DÈNIER TOURNOIS. [*Petite monnaie valant un denier.*] Denarius Turonensis, denarii turonensis, masc.

TOURNOY, subst. masc. qui fait au pluriel **TOURNOIS.** [*Exercice & divertissement militaire des anciens Chevaliers qui s'exerçoient à la lance & à la course des chevaux.*] Ludicia equestria certamina, ludicrorum equestrium cestraminum, n. pl. Ludicræ exercitationes. Pugnæ simulacrum sub armis. Virg. Trojæ ludus, ludi, masc. Suet.

[*Parce que les Tournois sont venus des Troyens, qui arrivèrent en Italie après la guine de leur Ville par les Grecs.*]

Il donna souvent des tournois. Trojæ ludum edidit frequentissimè. Suet.

TOURNON, [*Ville du Vivarez sur le Rhône, du Gouvernement de Languedoc.*] Turonium, ii, n. [*C'est une des onze Baronies de la Province.*]

DE TOURNON. Turonienis & hoc Turonienis, adj.

TOURNOYEMENT, subst. masc. Flexus, us, m. Flexio, ònis, f. Cic.

TOURNOYEMENT de tête. [*Vertige.*] Vertigo, ginis, f. Plin.

TOURNOYER, [*Aller en tournant.*] Agere gyros, volvi in orbem, ou agi, in gyros ire. Ovid.

TOURNOYER au tour du pot, *se dit proverbialement parmi le peuple.* Circuitione uti, (utor, eris, usus sum.) T-rent.

TOURNUS. Voyez. **TORNUS.**

TOURS, [*Ville Archiépiscope & Capitale de la Touraine sur la Loire.*] Turones, Turonum, masc. plur. Caesarodunum Turonum, neut. Turonum, Turoni, neut.

DE TOURS. Turonensis & hoc Turonensis, adj.

TOURTE, subst. fem. [*Sorte de pâtisserie qu'on fait, ou de viandes ou de confitures.*] Torta, æ, f. * *Tourte de viande.* Torta ex intrito cibo. * *Tourte de confitures.* Torta ex pullis columbinis. * *Tourte de confitures.* Torta ex conditis ou ex conditis fructibus. Mot de la basse latinité.]

TOURTE ou TOURTELE, subst. fem. [*Oiseau semblable au pigeon qui se perche dans les forêts.*] Turtur, turturis, masc.

[*Servius le marque féminin, trompé par ce vers de Virgile.*]

Nec gemere aëriā cessabit turtur ab ulmo.

Mais aëriā se rapporte à ulmo aëriā, un oiseau fort haut.

TOURTIÈRE, subst. fem. [*Vaisseau de cuire rond & plat, propre à faire cuir des tourtes.*] Arctopta, æ, f. Plaut. Vas æneum coquendis tortis aptum.

TOUSJOURS, adverb. de temps, prononcez. *Toujours.* [*Qui marque un temps sans fin ou d'une longue durée.*] Semper, æternum, perpetuum. Cic.

Tousjours, *se dit aussi de ce qui se fait ordinairement.* * *Je serai toujours en peine de votre santé.* Mihi curæ usque erit tua valetudo. Cic.

Qui est toujours de même. Unius modi homo, perpetuo idem. * *Il y faut toujours penser.* Hæc omnium horarum curæ sunt, omnium dierum & horarum commentatio.

A tousjours. Æternum. In æternum. In ævum. Omne ad tempus. * *Une eau qui coule toujours.* Jugis, ou perennis aqua. * *Cic Une guerre qui dure toujours.* Bellum perpetuum. * *Platon a dit que le monde durerait toujours.* Plato dixit mundum sempiternum fore. Cic.

LA TOUSSAINTS ou la Fête de tous les Saints qu'on solennise dans l'Eglise Catholique. Omnium Sanctorum Festum, ti, neut.

TOUSSER, V. n. [*Avoir la toux.*] Tussire, (tussio, tussis, tussivi, tussitum.) Hor. Petr. * *Je ne tousse, ni ne crache, & je me mouche aussi peu.* Minime Icreator, itidem minime mucidus & neque sputator. Plaut. * *Il toussait souvent pour montrer qu'il avoit la poitrine foible, & affectoit devant tout le monde de ne trouver aucun mets à son goût.* Tussibat ut sit modò solutiois stomachi cibosque omnes palàm damnabat. Petr.

FAIRE tousser. Tussim movere. Caf.

TOUSSEUR, subst. masc. Tousseuse, f. f. [*Celui ou celle qui tousse.*] Tussiens, entis, om. gen. [*Mot bas & populaire.*]

TOUT, m. *Toute,* f. au pluriel. Tous, m. Toutes, f. Totus, a, um. Adject. genit. Totius pour tous les genres, dat. Toti aussi pour tous les genres. On dit aussi toti & totæ au génitif pour tous les genres dans Cicéron. Omnis & hoc omne. Cic.

Tout, (en parlant du nombre & de la multitude.) Omnis & hoc omne, totus, tota, totum. Cic.

Tout le monde. Omnes, omnes homines. Omnes mortales. Cic. * *Tout le monde y est.* Ad sunt omnes, nemo desideratur. Nemo non adest.

Tout le monde, toute la terre. Mundus universus, totus terrarum orbis, universus terrarum orbis, masc. Cic. * *Toute la Province.* Cuncta Provincia. * *Toute l'Egypte.* Cuncta Egyptus. * *Tout le peuple.* Cunctus populus. Cic. * *Toute la terre.* Cuncta terrarum, n. plur. Hor.

Il est tout à nous. Totus noster est, nobis totus deditus est. Cic. * *Je ne l'ay point vu de tout le jour, de tout aujourd'hui.* Hunc ego hodie toto non vidi die. Ter. *Un homme tout composé de fourberies & de mensonges.* Homo totus ex fraude & mendacio factus. Cic.

Le sang se repand dans tout le corps par le moyen des veines. Sanguis per venas in omne corpus diffunditur. Cic.

Il demeure tout le jour au logis sans rien faire. Domi desidet totos dies. Plaut.

Tout se prend aussi substantivement. *Cet homme n'a point de secret, il dit tout.* Nihil potest hic tacere, omnia effutit, ou cuncta ipsi effluunt. Ter.

Tout, *se dit aussi dans la morale.* *Cet enfant est son tout, il aime que lui.* Hunc puerum in deliciis habet, ou illi est in deliciis puer iste, ou in oculis gestat hunc puerum. Cic. Ter. Tapanta illius est puer iste. Petr.

[*Ce sont deux mots Grecs τὰ πάντα, que l'étrone a latinisé & dont il a fait un seul mot.*]

Il n'a rien de tout, il ne possède rien. Nihil habet om-

ninò, nihil habet in loculis. *Hor.*

Cet homme donne dans tout, donne à tout. Quid vis sequitur. Ad nutum aliorum circumfertur. *Quint. Cic.* *Le tout est de bien commencer.* Plurimum proderit, si rectè inceperis. * *Tout bien considéré.* Re omni perspecta & cognita, re explorata. *Cic.*

TOUT se joint à plusieurs mots & particules, & se dit adverbialement en plusieurs phrases.

Il est venu tout à point, tout à propos. Venit in tempore, opportune ou commodè se obtulit. *Ter. Cic.*

Il sera ici tout incontinent, tout à cette heure. Jam, mox hic aderit, modo hic aderit, veniet.

En matière de guerre la réputation fait tout. Famà stant bella. *Quint. Curt.** *C'est au plus, s'il est quatre heures.*

Quarta ad summum audita est.

PAR TOUT, (en signification de mouvement.) Quocunque.

PAR TOUT (en signification de repos.) Ubicumque. *Cic.*

* *Allez par toute la maison, comme si c'étoit la vôtre.* Qualibet perambula, ædes oppidò tanquam tuas. *Plaut.*

SUR-TOUT. Præsertim. In primis. Maximè. Præcipuè. *Cicèr.*

Tout à coup, subitement. Subitò. Repentè, de improviso. *Cic. Ter.*

Tout à la fois, tout d'un coup, en même temps. Simul, uno eodemque tempore. *Cic.*

Tout incontinent. Statim, mox. *Cic.*

ON fait tout du mieux que l'on peut. Fit sedulo. *Ter.** *Chacun fait de son mieux.* Pro se quisque, id quod potest, edit. *Plaut.*

Tout de bon, sérieusement. Serio. *Ter.** *Tout de nouveau.* De integro. *Ter.*

Tout beau, ne lui diés point d'injures. Compeſce in illum injuſtè dicere. *Plaut.** *Tout beau, ne vous fâchez pas.* Bona verba quaſo, age paulo mitius, compeſce iram. *Cic. Scordalias de medio. Petr. On s'entend mitte.*

EST-CE là tout, n'y a-t-il rien davantage? Tantùm ne est? * *C'est tout.* Tantùm est. *Plaut.*

C'EST TOUT UN. [*C'est la même chose.*] Idem est. Perinde est.

Qu'il m'aime ou qu'il ne m'aime pas, c'est tout un. Sive me amet, sive non, mihi perinde est. *Cic.*

Tout riche qu'il est, il est fort avare. Quamvis dives, renacissimus est. * *Tout malade qu'il étoit, il ne laissoit pas de servir ses amis.* Licet æger, amicis tamen operam dabat.

EN TOUT & par tout. Usque quaque. *Cic.*

A tout bout de champ, à tout moment. Singulis momentis, in singula momenta. *Cic.*

A tout rompre, tout au plus. Ad summum. ou Summum. *Cic.** *On s'entend Ad.*

Tout, se dit proverbialement en ces façons de parler. *Un valet qui se met à tout, valet à tout faire.* Omnium operarum servus. * *Il fourre son nez par tout, il se mêle de tout.* Omnibus se immiscet, magnus est ardelio. *Phad.*

Mettre le tout pour le tout, n'épargner rien pour venir à bout d'une chose. Omnia perfundere, ut res aliqua conficiatur, labori non parcere, neque operæ, dummodo res perficiatur.

MONNOYE fait tout. *Qui a de l'argent a des piroïettes,* (comme l'on parle populairement.) Cum re, quidlibet opta. Cuncta dat census. Cum re quidquid optaris, habetas. *Hor.*

TOUTE-BONNE, subst. fem. [*Herbe potagère.*] Hominum, homini, n. *Plin.*

TOUTE-FOIS. [*Néanmoins.*] Tamen. Attamen. Verumtamen. Nihilominus. *Cic.*

TOUTE-PUISSANCE, subst. fem. [*Souverain pouvoir.*] Omnipotentia, æ, f. Summa potestas, summæ potestatis, f. Sen.

TOUT-PUISSANT, m. TOUTE-PUISSANTE, f. Omnipotens, entis, omn. gen. *Plaut.*

TOUVRE, subst. fem. [*Petite rivière, qui sort d'un goufre, & qui se rend dans la Charante.*] Tupara, æ, fcm.

TOUX, subst. fem. [*Humeur acre qui tombe du cerveau, & qui incommodè fort la poitrine & les poulmèns.*] Tussis, is, f. *Ter.** *Une toux sèche, qui ne fait point cracher.* Tussis sicca, quæ nihil emolitur, ou excernit. *Cels.** *Avoir la toux.* Tussire. (io, is, ivi, itum.)

Tussi laborare. * *Je me suis désait d'une méchante toux.* Malam tussim expuli pectore. *Cat.** *Le vinaigre empêche une toux invétérée.* Veterem tussim acetum inhibet. *Plin. Jun.*

PETITE TOUX. Tussicula, æ, f. *Plin. Jun.*

TOY, pronom personnel de la seconde personne, qui ne se dit qu'en parlant à des inférieurs. Tu, genit. tui, dat. tibi, acc. te.

TRACAS, subst. m. [*Embarras des affaires du monde.*] Operosa & molesta, impedita negotia, orum, neut. pl. Operosæ occupationes, operosarum occupationum, f. plur. * *Il est dans le tracas d'affaires.* Operosis ac molestis negotiis distinctur, hunc distinguit rerum varietas. *Phad.*

TRACASSER, V. n. [*Etre toujours dans l'embarras & dans l'agitation que donnent les affaires.*] Molestissimis occupationibus distingui. *Phad.*

ON DIT populairement. Tracasser sa vie, qui sà qui là pour pouvoir vivre. Operosè victum quarere, quaritare. Tolerare. *Ter.*

TRACASSER quelqu'un, lui faire de la peine. Molestum & gravem esse alicui, ou molestiam exhibere. *Cic.** *Il a été tracassé ou traversé dans ce plaisir par ses parents.* Hanc voluptatem parentes illius interturbant, interpellant.

[Cette expression est du stile familier.]

TRACASSER. [*Barguigner.*] Tricas agere. Tricari, (or, aris, atus sum) *Cic.* [*Mot populaire en ce sens.*]

TRACASSIER, m. TRACASSIERE, fem. [*Mot populaire.*] Celui & celle qui tracasse, qui barguigne. Qui ou quæ tricator. [*Mot bas & populaire.*]

TRACE, f. f. [*Vestige, marque de la plante du pied des hommes & des animaux.*] Vestigium, ii, n. *Cic.** *Sentir à la trace.* Odorari vestigiis. *Cic.*

TRACE, se dit figurément. Pour la trace qui reste d'une chose. Vestigium, ii, n. * *Il laisse par tout des traces de sa cruauté.* Ubique crudelitatis ac scvitix vestigia relinquit. *Cic.** *Il ne paroît aucune trace de sa fuite.* Nullum vestigium illius fugæ extat. *Quint. Curt.** *Marcher sur les traces, ou aller sur les traces de quelqu'un, le suivre.* Vestigiis alicujus ingredi, insister. *Quint. en* *Persequi aliquem vestigiis. Cic. ou* *Alicujus vestigia tenere. Lucan.*

TRACEMENT, subst. masc. [*L'action par laquelle on trace le plan d'un édifice.*] Iconographiæ descriptio, onis, f. *Vitr.*

TRACER le plan d'un édifice. Edificii Iconographiam lineis describere, (bo, bis, pli, prum.) Edificium aliquod delineare, (eo, as, avi, atum.) * *Il trace sur nos fronts l'inscription dont on marquoit d'ordinaire les esclaves.* Implevit frontes fugitivorum epigrammate, ou notum fugitivorum epigramma liberali manu per totam faciem duxit. *Petr.*

ON DIT figurément. Tracer le chemin de la gloire à quelqu'un. Pandere, patefacere, aperire alicui iter ad gloriam. *Cic.*

TRACHÉE, subst. fem. *Aspera Arteria*, α , fœm. Cic. [Terme d'Anatomie, qui se joint à Artère, car on dit la *Trachée Artère*, le tuyau ou canal qui porte l'air aux poulmons.]

TRADITION, f. f. *Ce que nous avons reçu de main en main de nos peres, & qui n'est point écrit.* Traditio, ōnis, f. Aul. Gel. * Une doctrine recenue par tradition de nos Ancêtres. Doctrina quam à majoribus accepimus, ou nobis transmissa à majoribus.

TRADUCTEUR, subst. m. [*Qui traduit, tourne quelque chose d'une langue en une autre.*] Interpres, interpretēs, m. Cic.

TRADUCTION, f. f. [*Person d'un livre ou de quelque discours d'une langue en une autre.*] Interpretatio, ōnis, f. Cic. Conversio, ōnis, f. Quint.

TRADUIRE, V. act. [*Tourner quelque écrit ou livre d'une langue en une autre.*] Vertere. Convertere, (verto, tis, verti; versum.) act. acc. Cic. * Traduire un Auteur mot à mot. Scriptorem ad verbum exprimere, vertere, convertere, ou aliquid de verbo, è verbo exprimere, (mo, mis, expressi, expressum.) Cic. * Je traduisois en Latin, ce que je lisois en Grec. Ea quæ legebam græcè, latine reddebam. Cic. * TERENCE a pris cet endroit pour ses *Adelphes*, & l'a traduit du Grec mot pour mot. Hunc locum sumpsit sibi in *Adelphos Terentius*, & verbum de verbo expressum extulit. Ter. * Traduire en Latin. In linguam latinam aliquid transferre. Plin.

TRADUIRE quelqu'un en ridicule. Aliquem traducere in ora hominum. Liv.

TRADUIRE ou mener quelqu'un en justice. Ducere aliquem in jus. Cic. [Mot d'usage au Palais.]

TRAFFIC, f. m. [*Commerce, exercice de la marchandise.*] Negotiatio, ōnis, f. Petr. Commercium, ii, neut. Mercatura, α , f. Mercatus, ūs, m. Cic. * Faire trafic. Negotiari, (or, aris, atus sum.) Mercaturam facere. Cic. * Le trafic ne va plus sur Mer. Conquiescit mercatorum navigatio. Cic. * Il a quitté le trafic, il s'en est retiré. Se sustulit de negotiatione. Petr.

ON DIT au figuré. Faire trafic de son éloquence. Eloquentiam suam venalem habere, ou quæstui habere. Plaut. * Depuis qu'on a commencé à faire trafic de l'éloquence, & qu'on a employé l'art de parler à amasser du bien. Ut linguam primum esse cepit in quæstu, institutumque eloquentiæ bonis malè uti. Quint. * Il fait trafic de son crédit & de sa parole. Gratiam & fidem venales habet. Cic. * Il se mit à faire trafic de sa voix. Vocem in quæstum contulit. Cic. * N'est-il pas honteux aux Philosophes de faire trafic de la sagesse. Nonne Philosophis propudiosum est sapientiam venalem habere. * Les Médecins font trafic de nos vies. Medici negotiantur animas nostras. Plin.

TRAFFIQUER. [*Faire le commerce.*] Mercaturam facere. Plaut. Negocium facere. Quint. Negotiari, (or, aris, atus sum.) Cic. * Traffiquer sur mer. Navibus mercaturam facere. Plaut. * Envoyer quelqu'un traffiquer ou en marchandise. Abigere aliquem ad mercaturam. Plaut. * Il gagne sa vie honnêtement en traffiquant. Honestè rem gerit mercaturis faciendis. Cic. * Ils ont traffiqué les premiers en encens. Primi turis commercium fecerunt. Plin.

UN TRAFIQUANT. [*Un Négociant.*] Negotiator, ōris, m. Cic.

TRAGÉDIE, subst. fem. [*Poème dramatique qui représente quelque action signalée, qui a pour l'ordinaire quelque funeste événement.*] Tragedia, α , f. Cic. * Faire ou composer des tragédies. Facere tragedias. Cic. * Il a assez été espris que demande la tragédie, & ses hardiesses sont heureuses.] Spirat tragicum satis, & audent scelerare. Hor.

QUI joue une tragédie. Tragedus, di, masc. Cic.

TRAGÉDIE, se dit figurément pour un événement sanglant & funeste. Tragedia, arum, fœm. plur. * Exciter des tragédies. Excitare, efficere, movere tragedias. Cic.

TRAGI-COMÉDIE, subst. fœm. [*Pièce de Théâtre, dont l'événement n'est point funeste.*] Tragicomœdia, α , f. Plaut.

TRAGIQUE. Tragicus, tragica, tragicum. Hor. * Poète tragique. Poeta tragicus. Tragediarum scriptor, ōris, m. Cic.

TRAGIQUEMENT. Funestement, [*D'une manière tragique.*] Tragicè, adv. Cic.

TRAHIR. [*Tromper quelqu'un, qui a de la confiance en nous.*] Aliquem prodere, (o, dis, prodidi, proditum.) Cic. * C'est se trahir soi-même. Nihil est aliud quàm se ipsum proscibere. Petr. * Le plus grand des crimes est, de trahir son Roy, son pays & son ami. Nullum detestabilius crimen, quàm prodere Regem, patriam, amicum. * S'ils vous avoient trahis. Si fidem proditorie lassissent. Petr. * Je crains que le papier ne me trahisse. Charta ista ne vos prodat, pertimefco. * Vos paroles ont trahi votre cœur. Verba tua cor prodiderunt.

ON DIT au figuré. Il a appris dès son enfance à trahir ses sentimens. A rudibus annis didicit affectus omnes abscondere Tac.

TRAHISON, on prononce TRAHIZON, f. f. [*Perfidie, défaut de fidélité à son Prince, à son ami.*] Proditio, ōnis, f. * Accuser quelqu'un de trahison. Postulare aliquem proditorie. (On sous-entend crimine,) ou aliquem de proditorie postulare. Cic.

TRAHISON, se dit encore des surprises qu'on fait à quelqu'un, & dont il ne se défie point. Infidia, arum, f. plur. Cic. * Agir par trahison. Agere ex infidiis. * Brasser une trahison à quelqu'un. Infidias alicui struere, intruere, moliri. Cic. Liv.

TRAJET, f. m. [*Le passage d'une rivière.*] Traiectus. Transiectus, ūs, m. * Il perit au trajet du fleuve. In traiectu fluminis submersus est Div.

UN TRAJET de mer. [*Un bras de mer.*] Fretum, fœti, neut. Cic.

TRAJET se prend aussi pour l'espace ou le chemin qu'il y a d'un lieu à un autre. Spatium, tui, n. * Il y a un grand trajet d'ici là. Longo spatio disjungitur iste locus.

TRAIN, substantif masculin. [*Ce qui sert à traîner un fardeau, comme l'essieu, les roues.*] Traha, trahæ, fœm. Plin.

TRAIN. [*Allure & la manière dont on marche.*] Gradus, Gressus, ūs, m. Cic. Ovid. * Aller bon train. Citato gradu properare, ou grallatorio gradu. Plaut.

TRAIN. [*La partie de devant & de derrière des animaux.*] * Le train de devant. Prior pars. * Le train de derrière. Posterior pars, partis, f.

TRAIN, se dit aussi de l'équipage & de la suite d'un grand Seigneur. Familia, α , f. Phad. Comitatus. Famulatus, ūs, m. Servorum grex, gregis, m. Cic. Col. Ter. * Son train est fort lesté. Familia illius elegans est & laeta. * Avoir grand train ou une grande suite. Magno comitatu incedere. * Retrancher son train. Circumcidere comitatum. * Retrancher de son train. Detrahère aliquid de comitatu.

TRAIN. [*Manière d'agir.*] Agendi ratio, ōnis, f. Cic. * Je vous vois replongé de rechef dans le même train de vie, comme auparavant. In eandem viam te denuò revolutum video esse. Ter.

Suivre toujours un même train de vie. Tenere semper eundem vitæ cursum, ou eundem vitæ tenorem. Cic. * Être engagé dans un certain train de vie. Implicari certo cursu vivendi. Cic.

ON DIT en mauvaise part, *Il y a un train dans ce logis*, pour dire, *Il y a des filous & des filles de mauvaise vie*. Ibi est nequitia stabulum, n. Fornix, icis, m. Lupanar, aris n. *Quint*. Malum lustrum, n. *Hor*. Lupanarium, ii, n. *Ulp*.

TRAIN se dit aussi Du mouvement qu'on donne aux affaires. *Cursus*, ūs, m. *Cic* * *L'affaire est en train*, Res est in cursu *Cic*.

L'affaire est en bon train ou va bien. Res bellè procedit, ou res it rectè. *Cic* * *Vous voyez le train des affaires*, & quelle en sera l'issue. *Perpiscis qui cursus rerum*, & quis exitus futurus sit. *Cic* * *Quelque train que prennent les affaires*, Quomodocunque scie res habeant. *Cic*.

TRAIN. [*Disposition où l'on se trouve de faire une chose*.] * *Lorsqu'on est bien en train d'étudier*, il est fastueux de se voir interrompu. *Odiolum est interturbari*, ubi attentiori animo fertur quis in studia. * *Je ne suis pas en train de rire*. Non est quod rideam. * *Se mettre en train de faire une chose*. Accingi ad rem aliquam. *Liv*.

Tout d'un train. Unâ eâdemque operâ, ablat. Uno tenore. *Cic*.

TRAIN de bois. [*Radeaux de morceaux de bois attachés ensemble, qu'on fait flotter sur les rivières*.] Ratis, ratis, ou rates, ratis, f. *Cic*.

TRAIRE les vaches & les autres animaux qui ont du lait. *Mulgere*, (co, es, mulsi, multum & multum.) act. acc. *Distent ubera siccare*. *Hor*. *Ubra palmis pressare*. *Virg*.

TRAISNEAU, subst. masculin. [*Assemblage de plusieurs pièces de bois propres à traîner des fardeaux*.] Traha, x, f. *Virg*.

TRAISNEAU qu'on faisoit passer anciennement sur les épis de bled avant l'usage des fleaux pour en faire sortir le grain.] *Tribula*, x, f. *Tribulum*, li, n. *Virg*.

TRAISNEAU. [*Sorte de filet à prendre les perdrix*.] *Tragula*, x, f. *Plin*.

TRAISNÉE de poudre à canon, f. f. *Sulphurati ou nitrati pulveris ductus, ductus*, m.

TRAISNER. [*Tirer une chose après soi*.] Trahere, attrahere, extrahere, (o, is, xi, ctum.) ducere, (duco, ducis, duxi, ductum.) *Cic*. *Liv*. * *Une vieille chassieuse ayant au tour de soi un torchon sale, & des sabots dépareillés à ses pieds, traînoit un grand dogue, & l'entraînoit contre nous*. Anus præcipue lippa sordidissimo linteò præcincta, soleis ligneis imparibus canem ingentis magnitudinis catenâ trahebat & in nos instigabat. *Petr*.

SE TRAISNER comme font les serpens. *Serpere*, proserpere, (serpo, is, serpsi, serptum.) *Hor*. *Reptare*, (to, as, avi, atum.) *Repere*, prorepere, (repo, repis, repsi, reptum.) *Hor*.

TRAISNER. [*Avoir à sa suite*.] Ducere. Trahere. *Liv*. * *Les Tribuns y accoururent & traînaient avec eux toute l'Assemblée*. Eo decurrunt Tribuni, concionemque secum trahunt. *Liv*.

TRAISNER. [*Agir lentement dans les choses*.] Trahere, ducere. *Cic*. * *Il y a long-temps qu'il traîne une vie languissante*. Jam diu ex quo vitam languidam trahit. * *Ce mal fait quelquefois traîner long-temps, ceux qui en sont atteints, & quelquefois les fait mourir*. Illum malum interdum ægrotos trahit, interdum præcipitat. *Cels*. * *Il traînoit une vie languissante avec peu d'espérance*. Exiguâ spe trahebat animam. *Liv*. * *Si quelqu'un a long-temps traîné dans cette sorte de maladie*. Si quis in eo morbo diutius traxit. *Cels*.

TRAISNER se dit figurément en choses morales. Un

Orateur dont le style traîne, ne touche point. *Orator languenti stilo, & verba trahens, neminem afficit aut movet*.

TRAISNER les choses en longueur. Trahere rem. *Salust*. In longius trahere. *Quint*. In serum rem aliquam trahere. *Liv*. Extrahere. *Cas*.

Ce débiteur a traîné son paiement plus de deux ans. Hic debitor solutionem debiti mei traxit, duxit per duos annos. * *Il croyoit qu'on pouvoit aisément traîner la guerre en longueur dans cette Isle avec des vaisseaux & des vivres*. In eâ insulâ frumento navibusque comparatis duci bellum, non difficile existimabat. *Cas*.

TRAISNER, (en parlant de ce qu'on néglige, & qu'on laisse dans les ordures.) Ses livres traînent de tous les côtés. Jacent libri in sordibus ou neglecti jacent. Libros habet neglectui. * *Sa robe est si longue qu'elle traîne à terre*. Adeo promissa est illius vestis, ut humum verterat.

ON DIT proverbialement Traisner son lien. Malum impendens extrahere, differre. *Cic*.

TRAISTRE, f. m. [*Perfide, qui trahit*.] Proditor, ōris, m. *Cic*. Perfidus, i, m. *Cic*. Perfidiosus, a, um. *Cic*.

TRAISTRE. [*Qui prend quelqu'un en trahison*.] Infidator, ōris, m. *Cic*.

TRAISTRESSE, f. f. *Perfida*, x, f.

TRAIT, f. m. [*Flèche*.] Sagitta, x, f. Telum, spiculum, li, n. Missilis sagitta. *Cic*. *Cas*.

LES GENS de trait, qui tirent des flèches avec l'arc. Sagittarii, ōrum, m. pl. *Cas*. * *Ils sont meilleurs gens de trait*. Missilibus sagittis meliores sunt. *Cas*.

A LA PORTÉE du trait. Ad teli jactum. *Cas*.

TRAIT se dit en ce sens figurément & poétiquement des blessures que fait l'amour & les autres passions dans l'ame. Il a senti les traits de sa colère. Iram illius expertus est. * *La vie des hommes est exposée aux traits de la fortune & de l'envie*. Vita hominum fortunæ aut invidiæ telis exposita est. *Cic*. * *Tous les traits de la conjuration ont porté sur moi, & j'en ai été le but*. In me omnia tela conjurationis adhaeserunt. *Cic*. * *Elle l'a blessé de ses traits*. Illius amore saucius est. * *L'amour est comme un trait qu'on décoche*. Il n'est rien de si soudain, il hébète les hommes & les appesantit. Ita est amor balista ut jacitur, nihil sic celere est, atque is mores hominum moros & morosos facit. *Plaut*. * *Ceux qui sentirent les traits de cette langue empoisonnée, s'en plainquirent*. Doluere cruento dente lacerati. *Hor*. pour Doluerunt.

TRAIT. [*Ligne qu'on tire avec la plume ou le pinceau*.] Linea calamo ou penicillo ducta, x, f. * *Faire ou tirer les premiers traits d'un tableau*. Portraire grossièrement, croquer un dessin. Picturam adumbrare. *Quint*. Delineare. *Plin*. Primas lineas tabulæ ducere. *Quint*.

ON DIT figurément en ce sens qu'Un Auteur a donné à quelqu'un quelque trait en passant, quelque brocard, quelque mot satirique. Aliquo scommate illum perstrinxit, ou malignè vellicavit. *Cic*. *Hor*.

TRAIT se dit des linéaments & des traits du visage. Oris ductus, ūs, m. Lineamenta, torum, n. pl. *Cic*. * *L'âge n'a point gâté son visage, elle a encore de beaux traits*. Aetâs vultum non deturpavit, ou deformavit. elucet adhuc in illa eximia lineamenta. * *En changeant la couleur du visage, on n'en fait pas disparaître les traits*. Solus color figuram non potest pervertere. *Petr*. * *Une couleur artificielle gâte le corps, mais elle ne le change pas*. Color arte compositus inquinat corpus, non mutat. *Petr*.

TRAIT d'esprit. Acute dictum, acutè dicti, n. *Cic*. * *Il*

y avoit de beaux traits d'éloquence dans ce discours. Erant multa eleganter & ornate dicta in hac oratione. * Il y a des traits piquans dans ses satires. Videtur ac in satirâ. Hor. * C'est un trait d'un esprit bas, malin & vain tout ensemble. Istud est pusilli animi & ipsâ malevolentia jejuni atque inanis. Cic.

TRAIT, [Action.] Facinus, ôris, n. Cic. * Il a fait un trait de jeune homme. Juvenile facinus dedit, exhibuit. * Vous me faites en cela un trait d'ami. Amicè hac in re mecum facis. Cic. Amicè amico operam dedisti. Plaut. * C'est un trait d'une grande sagesse de se retirer du jeu sur sa perte. Summè est prudentiæ, ab alèa se revocare, ubi damnosè luditur.

TRAIT d'histoire, [Un trait de quelque histoire.] Locus ex historiâ peritus, loci petiti, m.

TRAITS, [Les rênes avec lesquelles on conduit les chevaux.] Lora, lororum, n. pl. Habena, arum, f. pl. Tibul.

ON DIT Boire à longs traits Longis haustibus bibere. Trahere pocula. Hor. Exficcare. Plaut. * Boire à petits traits. Exiguus haustibus bibere. Ovid. * Boire tout d'un trait, sans prendre haleine. Tractum ou uno haustu bibere.

TRAITTABLE, adj. [Docile, facile à gouverner.] Tractabilis & hoc tractabile, adj. Facilis & hoc facile. Commodus, a, um. Cic. * Il n'y a rien de plus traittable. Nihil eo tractabilius est. Cic. * Il se vend fort traittable. Commodissimis & facillimis est moribus. * Nous devenons tous les jours plus traittables. Quotidiè demitigamur. Cic.

TRAITTABLE, qu'on peut traiter ou penser. Sanabilis & hoc sanabile, adj. Quod curari potest. Cic.

TRAITTANT, f. m. [Celui qui traite avec le Prince des impôts publics.] Vectigalium redemptor, ôris, m. Cic. Pactor, ôris, m. Cic.

TRAITTE, f. f. [Distance d'un lieu en un autre.] Iter, itineris, n. Via, æ, f. * Nous avons fait aujourd'hui une le longue traite. Longum iter hodiè confecimus. * Nous sommes venus ici d'une traite. Huc continenter, ou continenti ou continuo itinere accessimus, venimus.

TRAITTE se dit aussi du transport des marchandises d'un lieu en un autre. On a défendu la traite des bleds. Frumentorum exportatio vetita est.

TRAITTÉ, f. m. [Convention, accord.] Conventum, ti, n. Pactum, ti, n. Pactio, ônis, f. Cic. * Traité de paix. Pacis compositio, ônis, f. Cic. * Faire des traités. Facere pactiones, fœdera ferire. Icere fœdas. Cic. * Garder un traité. Servare pactum. * Le rompre. Frangere, violare fœdas, pactum. Cic.

TRAITTÉ se dit aussi d'un sujet sur lequel on écrit. Tractatus, us, m. Plin. Disputatio. Commentatio, ônis, f. Cic.

TRAIITEMENT, f. m. [L'action de penser & de traiter un malade.] Agri curatio, ônis, f. * Après avoir pourvu au traitement des malades & des blessés. Agrorum & sociorum habitâ ratione. Cæs.

TRAIITEMENT, [Bon ou mauvais accueil qu'on fait à une personne.] Tractatio, ônis, fœm. Cic. * Je vous prie de lui faire le meilleur traitement que vous pourrez pour l'amour de moi. Velim honoris mei causâ, quàm honorificentissimè & quàm liberalissimè eum tractes. Cic.

Une honnête femme doit supporter tous les mauvais traitemens, & toutes les injures de son mari, & cacher ses mépris. Pudens mulier incommoda atque injurias viri ferre debet, regere, contumelias & injurias nullo patefacere loco. Ter. * Accuser son mari de mauvais traitement. Malè tractationis accusare maritum.

Quint. * Il y en a qui deviennent fous du mauvais traitement qu'on leur fait. Sunt qui insaniunt ex injuriâ. Ter. * Il me faut résoudre à souffrir sans rien dire les mauvais traitemens des jeunes gens. Accipienda & mustitanda injuria est adolescentum. Ter.

TRAITTER, V. act. & neut. [Faire commerce d'une chose.] Agere, (ago, agis, egi, actum.) Tractare, (cto, as, avi, atum.) act. acc. ou à l'ablatif avec de, comme. Traiter la paix ou de la paix. Agere de pace. Cic. * Envoyer quelqu'un traiter d'une affaire. Allegare aliquem rei alicui. Plaut. * Traiter avec quelqu'un d'une affaire importante. Agere cum aliquo rem maximi momenti. Ter. * Il traita publiquement avec lui à vingt mille écus. Sesteriis decem cum illo pactus est. Hor.

TRAITTER quelqu'un, lui faire un bon ou mauvais accueil. Bene vel male tractare aliquem ou habere. Cic. * Traiter quelqu'un doucement. Clementer aliquem tractare. * Le traiter durement. Accerbè, durius, inclementius aliquem tractare, habere. * Avec injustice, injustement. Iniquè facere erga aliquem. Plaut. * Il sera traité de la même manière que vous m'aurez traité. Uti tu me hîc habueris, perinde ille curabitur. Plaut. * Bon Dieu, comment traiterez-vous les impies, si vous traitez ainsi les innocens ! Quid habebunt sibi impii post hac, si ad hunc modum honor est innoxii apud te, bonè Deus ! Plaut. * Son collègue me traite fort honorablement, il aime & soutient le bon parti ; aussi ne s'accordent-ils pas trop bien. Eius Collega & in me perhonorificus & partium studiosus ac defensor bonatum, quumquid leviter inter se dissident ; sic non benè convenit inter illos. * Il m'a traité dans son élévation, comme à de ses anciens amis, quoique notre connoissance soit nouvelle. Me in tantâ fortunâ, modò cognitum, vetustissimorum familiarium loco habuit. Cic. * Il est raisonnable que chacun souffre d'être traité, comme il a traité, les autres. Sua quisque exempla debet æquo animo pati. Phad. * De quelque manière qu'il m'ait traité, je ne laisse pas de l'aimer. Ut erga me meritus est, mihi tamen est cordi. Ter.

TRAITTER quelqu'un, lui donner à manger. Apparatis epulis accipere aliquem. Aliquem cenæ, epulis adhibere. Quint. Suet. * Je veux aujourd'hui traiter mon ami qui s'en doit aller ; & je veux que ce soit à mes dépens ; & qu'il ne vous en coûte rien. Ego amico meo cenam hodiè dare volo viaticam, & de meo sumptu volo, non de tuo. Plaut. * Se bien traiter. Habere benè statem suam, ou benè curare se. Plaut. * Traiter ses amis le jour de sa naissance. Natalitia amicis dare. Cicer.

Il nous a fort bien traité ou fait grand chère. Bonum nobis anteposuit prandium. Plaut. * Je n'ai jamais été mieux traité chez moi, ni à si bon marché. Minore nusquam benè fui apud me dispendio. Plaut. ou Numquam mihi fuit melius & vilius domi. * J'ai été bien traité & ben de bon vin. Fuit mihi lepidè victibus & vino. Plaut. * Il y a là de quoi traiter dix personnes. Hoc hominibus sat erat decem. Plaut. * Il pourra se traiter plus délicatement, lorsqu'il voudra réparer ses forces atténuées par le travail & par le grand âge, qui demande un traitement meilleur. Poterit ad melius transcurrere, ou benignius se ipsum tractare, cum recreare volet tentatum corpus labore & annis. Hor.

Nous avons été traité à un bon par tête. Nummum in singula capita ad cenam dedimus. * Il se traitoit comme un Roi. Sic cenabat quasi rex. Petr. Basilico victu se accipiebat. Plaut.

TRAITER, [*Pancer ou Penser un malade*] Comme veut l'Académie. Curare. Procurare. Tractare ægrum ; (o , as , avi , atum.) Cic. *Plant.* * *Traiter une maladie.* Curationem morbo adhibere. Cic. * *Il s'étoit fait traiter de cette maladie pour le prix de cent écus.* Centum nummis elocaverat in eo morbo curandum se se. *Plin.* * *Je n'approuve point la manière de traiter de ce Médecin.* Curationes hujus medici non probo. *Cicer.* * *Traiter une playe.* Curare vulnus. *Quint.* Medicas manus ad vulnera adhibere. *Virg.*

TRAITER une matière, une question. Tractare materiam, ou de ré-aliqua agere, disputare, disserere. Cic. * *Traiter une chose en passant.* In transitu aliquid tractare. *Quint.* * *A fond & avec étendue.* Pleniùs ou fufius aliquid tractare. Cic. * *Je vous envoie un livre où cette matière est traitée à fond.* Eum librum tibi mitto scriptum, in quo res illa planissime scribitur. Cic. * *Traiter du droit des Pontifes & du droit Civil.* Jus Pontificum & jus civile tractare. Cic. * *L'endroit qui traite de la nature humaine.* Locus qui attingit in naturam humanam. Cic.

TRAITTEUR, f. m. [*Qui donne à manger.*] Cocus, i, ou Coquus, i, m. Cic. Obfonator, oris, m. *Plant.* Caupo, onis, m. *Petr.* * *Faire apprêter à souper par un traiteur.* Cauponi mandare cœnæ officium. *Petr.* * *Ce traiteur nous a bien servi à diner.* Bonum nobis coquus apposuit prandium. *Plant.*

TRALLES, [*Ville de Lydie.*] Tralles ou Tralleis, ium, fœm. pl. Cic.

DE TRALLES, Trallianus, Tralliana, Trallianum. Cic.

TRA-LOS-MONTES, [*Partie du Royaume de Portugal, entre la Galice & la rivière de Douro.*] Provincia transmontana, æ, fœm.

TRAME ou TREME, f. f. [*Le fil que le Tisserand fait passer pour faire de la toile.*] Trama, æ, f. *Var.* Subtegmen, subtegminis, n. *Ter.*

TRAME, [*Complot, dessein qu'on prend clandestinement pour faire quelque mauvais coup.*] Confilium clandestinum, i, n. Cic.

TRAMER, [*Faire la trame de la toile.*] Subtegmen nere, (neo, nes, nœvi, netam.) *Ter.*

[*Ce mot n'est d'usage en ce sens que parmi les Ouvriers, mais il se dit bien au figuré.*]

TRAMER un complot, ou quelque mauvais dessein pour nuire à quelqu'un. Confilium habere clandestinum contra aliquem. Aliquus exitum, ou perniciem clandestinò meditari, machinari. Cic.

TRAMONTANE, subst. fem. se dit du vent du Nord sur la Mer Méditerranée. Aquilo, onis, m. *Hor.*

ON DIT au figuré. Perdre la tramontane ou, la présence d'esprit, ne savoir plus où l'on est. Turbari. Perturbari, (or, aris, atus sum.) Cic. * *Il perd souvent la tramontane en parlant.* Effuit ipsi mens sæpe in dicendo, ou excidit. Cic.

FAIRE perdre la tramontane à quelqu'un, le démonter. Demente aliquem deturbare, dejicere, demovere. Cic.

TRANCHANT. TRANCHER. TRANCHÉES. Voyez Tranchant par un E.

TRANI, [*Ville de la terre de Barri dans le Royaume de Naples.*] Tranium, Tranii, n.

TRANQUILLE, adj. m. & f. [*Calme, paisible, qui n'est point agité.*] Tranquillus, quietus, pacatus, placatus, sedatus, placidus, a, um. Cic.

Avoir l'esprit tranquille. Consistere tranquillo animo, tranquillo ou sedato esse animo, mente quietà consistere. Cic. * *Je suis fort tranquille là-dessus, cela ne me fait point de peine.* De hoc quietus sum. *Ter.*

TRANQUILLEMENT, adv. [*Paisiblement.*] Tranquillè. Quietè. Sedatè. Tranquillò. Cic. *Plin.* * *Vivre*

tranquillement. Quietò animo vivere. *Cicer.*

TRANQUILLITÉ, subst. fem. [*Calme, Bonace.*] Tranquillitas, atis, fœm. Cic. * *La tranquillité de la Mer.* Maris tranquillitas, ou malacia, æ, f. * *Il y a une grande tranquillité dans ce lieu.* Locus est quietis & tranquillitatis plenissimus. Cic.

TRANQUILLITÉ d'ame, d'esprit. Animi tranquillitas. *Cicer.*

TRANQUILLIZER quelqu'un. [*Calmer ses agitations, & ses peines.*] Quietum aliquem reddere. *Ter.* Tranquillare aliquem, (tranquillo, as, avi, atum.) *Hor.* Sedare aliquis animum. Cic. * *Je vous tranquillizerai là-dessus, je vous mettrai l'esprit en repos de ce côté-là.* De hac re in tranquillo te sistam. *Plant.*

TRANQUILLIZER ses passions, les calmer. Sedare, compescere animi perturbationes. Cic.

TRANS, Préposition qui entre dans la composition de plusieurs mots, & qui signifie au-delà, comme. *La Gaule Transalpine, qui est au-delà des Alpes.* Transalpina Gallia. * *La Gaule Transpadane, qui est au-delà du Pô.* Transpadana Gallia.

TRANSACTION, f. f. [*Ecrit signé des parties qui placent, pour s'accommoder à l'amiable.*] Transactio, transactionis, fœm. *Sævol. Ulp.* Amicabilis compositio, onis, fœm.

Qui fait une transaction. Transactor, oris, m. Cic.

TRANSCENDANT, prononcez TRANSCANDANT, inacc.

TRANSCENDANTE, fem. Transcendens, entis, omn. gen.

ON DIT figurément. Un esprit transcendant, un esprit supérieur, qui est élevé au dessus des autres. Eximium, præstantissimum, ou excellens ingenium; ii, neut. *Cicer.*

TRANSCHIN, [*Province dans la haute Hongrie, avec titre de Comté à la maison d'Autriche dont la Ville Capitale porte le même nom.*] Transchinum, ii, n.

TRANSCRIRE, [*Copier, décrire quelque écrit.*] Describere; exscribere, transcribere, (scribo, bis, psi, ptum.) act. accusat.

TRANSE, f. f. (Mot populaire.) Crainte, appréhension pleine d'Angoisse. Anxius timor, anxii timoris, m. *Cicer.* * *Il est toujours en transe.* Anxio semper est animo. Cic.

TRANSFÉRER, [*Transporter, emporter d'un lieu en un autre.*] Transferre, (fero, fers, tuli, latum.) Transportare, (to, tas, avi, atum.) act. acc. Cic. *Cæs.*

TRANSFÉRER, se dit figurément des choses incorporelles, comme *Térence a transféré de la Périnthienne dans son Andrienne, les endroits qui y revenoient le mieux.* Quæ conveniunt in Adriam ex Perinthiâ transtulit Terentius. *Ter.* pour quæ conveniunt.

TRANSFIGURATION, f. f. *Changement en une autre figure.* [*Ce mot ne se dit dans notre langue que du Mystère de la Transfiguration de Jesus-CHRIST sur le Mont Tabor.*] Transfiguratio, onis, f.

[*Mot consacré qui se trouve néanmoins dans Plin pour le changement de forme.*]

TRANSFIGURER, [*Donner une autre figure.*] Transfigurare, novam formam inducere, ou alienâ formâ inducere. *Plin.*

SE TRANSFIGURER en scorpion. In scorpionem transfigurari. * *Il se transfigura en loup, & commença à hurler.* Lupus factus est, & ululare cepit. *Petr.*

TRANSFORMATION, subst. fem. [*Changement de forme.*] Transformatio. Transfiguratio, uis, fœm. *Plin. Sen.*

TRANSFORMER, [*Donner une autre forme ou figure.*] Transformare. Transfigurare, (o, as, avi, atum.) *Virg.* Aliqujs formam immutare. *Plin.* * *Se transformer en*

N n n n n n

*oiseau. Se transformer en aëm. Ovid. * Être transformé en loup, en hibou. In lupum, in noctuam transformari. Quint. * Nous devons croire certainement qu'il est faux, que les hommes soient transformez en loups, & que leur première forme leur soit rendue. Homines in lupos verti, rursusque restitui sibi, falsum esse confidenter existimare debemus. Plin.*

TRANSFUGE, f. m. [*Soldat qui quitte un parti pour un autre.*] Transfuga perfuga, æ, m. Cic.

TRANSFUSER. [*Faire passer le sang artériel d'un animal dans les veines d'un autre.*] Animantis sanguinem in alterius venas transfundere, (do, dis, fudi, fufum) Col.

TRANSFUSION, f. f. [*L'action par laquelle on fait couler le sang artériel d'un animal dans les veines d'un autre.*] Transfusio, ònis, f.

TRANSGRESSER, [*Violier une Loi, un commandement, passer outre.*] Præcepta violare, (o, as, avi, atum.) Jusla exuere, (exuo, is, exui, exutum.) Tacit.

TRANSGRESSEUR, subst. masc. [*Violateur d'une Loi, d'un commandement.*] Infractor, violator, ònis, m. Ter. Liv.

TRANSGRESSION, f. f. Infractio, ònis, f. Cic.

TRANSIGER, V. n. [*Faire une transaction pour assoupir un procès, un différent par quelque accommodement.*] Cum aliquo transigere, (go, gis, egi, actum.) ou Pacisci, (or, eris, pactus sum.) Cic. * On ne pouvoit transiger avec des particuliers à moins d'argent. Cum privatis non poterat transigi minore pecuniâ. Cic. * Transiger sur quelque différent. Controversiam transigere. Cic.

TRANSIR quelqu'un de froid. Frigoris vi aliquem prope exanipare, ou gelu rigentem, ou torpentem facere. * Être transi de froid. Frigore attingi, (gor, eris, atstrictus sum.) Plin.

Qui est transi de froid. Frigore aut gelu rigens, gentis, omn. gen. Plin.

ON DIT au figuré. Je suis tout transi de peur. Totâ mente, ou totis artibus contremisco. Cic. Dirigui pavore, horrore totus stupeo. ou Perfusus sum. * Une tempête capable de transir les plus hardis. Audacissimum quæque tempestas exanimat, ou pavore percellit, metu frangit.

TRANSISALANE, subst. fem. [*ou l'Overissel; une des provinces unies en tirant vers l'Allemagne.*] Transissalania, æ, f.

TRANSITION, f. f. [*Liaison, passage d'une chose à une autre dans un discours.*] Transitio, ònis, fem. Aut. ad Heren.

TRANSITOIRE, adject. m. & f. [*Passager.*] Transitorius, transitoria, transitorium. Suet.

TRANSLATER. [*Vieux mot qui signifie Traduire un Auteur d'une langue en une autre.*] Transferre Auctores Quint.

TRANSLATION, f. f. [*L'action de transporter une chose d'un lieu en un autre.*] Translatio, ònis, f. Cic.

TRANSMETTRE. [*Faire passer une chose entre les mains d'un autre.*] Aliquid alicui transmittere, (to, tis, misi, missum.) Plin. Jun. Transferre aliquid ad aliquem. Cic.

ON DIT au figuré. Cette Doctrine a été transmise à la postérité. Hæc doctrina ad posterios manavit, dimanavit. Cic. Posteritati transmissa est. * Souvent les parents transmettent à leurs enfants leurs vices ou leurs vertus. Sæpè parentes vitia aut virtutes transferunt in filios.

TRANSMIGRATION, f. f. [*Transport des peuples conquis dans un autre Pays.*] Transmigratio, ònis, f. [*Mot qui se trouve dans l'Ecriture sainte.*]

TRANSMISSION, subst. fem. [*L'action par laquelle on*

transmet une chose à un autre.] Translatio unius rei ad aliquem. Cic.

TRANSMUABLE, adj. m. & f. [*Qui peut être changé & transmué.*] Mutabilis & hoc mutabile, adj. Liv.

TRANSMUER. [*Changer.*] Transmutare, (to, tas, avi, atum.) Lucr.

TRANSMUTATION, f. f. Immutatio, ònis, f. Cic.

TRANSPARENCE, prononcez TRANSPARANCE, subst. f. [*Qualité d'un corps diaphane.*] Corpus perlucidum, translucidum, corporis perlucidi, n.

TRANSPARENT, prononcez TRANSPARANT, masc. **TRANSPARENTE**, f. Translucens, entis. Translucidus, pellucidus, a, um. Cic. * Être transparent, voir au travers. Pellucere, perlucere, translucere, (eo, es, luxi. sans supin.) Cic.

TRANSPERCER. [*Percer d'outre en outre, de part en part.*] Transfodere, (fodio, dis, di, foddum.) Transfigere, (go, gis, fixi, fixum.) Trajicere, (io, is, jeci, jectum.) act. acc. Cic. * Transpercer quelqu'un d'une épée. Transfigere gladio aliquem per pectus. Liv.

TRANSPIRABLE, adj. m. & f. [*Qui peut transpirer.*] Meabilis & hoc meabile, adj. Plin. * Nos corps sont transpirables ou transparens. Nostra corpora meabilia sunt ou è corporibus nostris humores tenuiores exeunt per meabiles transitus.

TRANSPARATION, f. f. [*Action par laquelle la nature pousse au dehors les mauvaises humeurs des corps.*] Expiratio, ònis, f. Cic. Meatus, ùs, m. Plin.

TRANSPIRER. [*Faire sortir les mauvaises humeurs des corps par les pores.*] Humores per meatus corporis, quos Græci πόροι vocant transmittere, ou, expirare. Plin.

TRANSPLANTEMENT, f. m. [*L'action de transplanter des arbres.*] Arborum translatio, ònis, f. Plin.

TRANSPANTER. [*Déplanter un arbre, & le planter ailleurs.*] Arbores transferre, (fero, fers, tuli, latum.) Vir. Arborem transducere, (duco, cis, xi, ctum.) ou Traducere. Col.

TRANSPORT, f. m. [*L'action de transporter une chose d'un lieu en un autre, (lorsqu'il se fait par voiture.)* [*On dira.*] Evectio, advectio, f. Evectus, ùs, masc. Tacit. Cic. (*Lorsqu'il se fait par voiture ou autrement.*) Deportatio. Exportatio, ònis, f. Plin.

TRANSPORT ou cession de quelque droit. Cessio, transcriptio, ònis, f. Cic.

TRANSPORT de quelque passion violente, emportement. Animi impotentia, æ, f. Impotentis animi effrenatio, ònis, f. Violentus animi impetus, ùs, m. Cic.

TRANSPORT de colère. Iracundia vehementior, iracundia vehementioris, f.

TRANSPORT de joye. Impotentis animi, lætitia, æ, ou inmodica, nimia lætitia. * J'ai senti des transports de joye, après avoir lu vos lettres. Tuis perle&is litteris exilui gaudio. Cic.

TRANSPORT qui se fait au cerveau. (*lorsqu'une humeur maligne s'y porte & fait extravaguer.*) * Il s'est fait un transport au cerveau. Malignus vapor ivit in cerebrum. * Que ne lui donnez-vous quelque remède, devant que le transport de sa folie se fasse davantage au cerveau? Quid cessas dare aliquid potionis, priusquam percipit infania? Plaut.

TRANSPORTE, m. **TRANSPORTÉE**, f. Deportatus. Exportatus, a, um. Suet.

TRANSPORTE, se dit au figuré. Des passions qui nous enlèvent hors de nous. Animi impotens, entis, omn. gen. Animi impos, adj. Sui non compos, òris, om. gen. Magna animi perturbatione commotus, a, um. Cic. Plaut.

* Transporté de colère. Ira impotens, ou ira elatus, percitus, a, um, Cicer. Ardens iracundiâ, effervescens,

entis, omn. gen. Ardens stomacho. Cic. * Transporté de joye. Gaudio & lætitiâ elatus, a, um. Cic.

TRANSPORTER, V. act. [Porter une chose d'un lieu en un autre.] Transfere, (fero, fers, tuli, latum.) Transportare. Exportare, (o, as, avi, atum.) (si c'est par voiture.) Evehere, convehere, transvehere, (veho, his, vexti, vectum.) act. acc. Cic.

SE TRANSPORTER en quelque lieu [S'y en aller.] Aliquod se conferre, (fero, fers, contuli, collatum.) * Se transporter sur les lieux. In rem præsentem venire. Cicer.

Se transporter de quelque passion, ou en être transporté, comme de joye. Lætitiâ efferti, effector, ris, elatus sum.) * D'amour. Differri amore. Plaut. * Je me sens transporté de joye, de voir qu'on me donne part à vos loüanges. Maximo gaudio me cumulâri sentio, quod hominum opinio me adscribat tuis laudibus. Cic. * La colère me transporte de telle sorte, que je suis tout hors de moy. Vix sum compos animi, adeo ardeo iracundia. Ter. * Il ne parut ni étonné, ni transporté de sa fortune. Nullum turbati aut exultantis animi motum prodidit. Tacit. * Ces choses m'ont transporté de joye. Hæc me lætitiâ extulerant. Cic.

TRANSPORTER une chose à quelqu'un. Aliquid alicui transcribere, ou aliquod alicui ou aliquâ re cedere. Cic.

TRANSPOSER des mots, [Mettre l'un devant l'autre.] Verba trajicere, (id, is, trajeci, trājectum.) Cic. Verba invertere, (to, tis, inverti, inversum.) * Des choses transposées. Inversa verba. Ter.

TRANSPPOSITION, subst. fem. [L'action de mettre un mot devant l'autre.] Verborum trājectio, inversio, ōnis, f. Cic.

TRANSILVANIE, f. f. [Principauté de la Turquie en Europe.] Transilvania, æ, f.

DE TRANSILVANIE. Transilvanus, a, um.

TRÁPANI, [Ville de Sicile sur la mer avec un bon Port.] Drepanum, ni, n. Virg.

DE TRÁPANI. Drepanitanus, a, um. Cic.

TRÁPÉ, subst. fem. [A prendre des oiseaux.] Decipula, æ, fœm.

[L'Académie l'écrit par deux P P. TRAPPE.]

TRÁPÉ à fermer une cave. Trapa, æ, f.

[Mot de la basse latinité.]

TRAPU, m. TRAPUE, f. [Qui est d'une taille courte & grosse.] Curtus, brevis, & compactus. * Un homme trapu. Homo curtâ & compactâ staturâ. [M. bas & populaire.]

TRAQUENARD, f. m. se dit d'un cheval qui va l'amble. Equus qui alternis crurum voluminibus cursum suum impedit, expeditque.

TRAQUENARD. [Piège que les Chasseurs tendent aux animaux nuisibles, comme aux Renards, aux blaireaux.] Pedicæ, arum, f. pl. Plin.

TRAQUET de moulin. Pistrini crepitaculum, li, n.

TRAVAIL, au pluriel. TRAVAUX, f. m. [Peine, occupation fatigante.] Labor, ōris, m. Opera, operæ, f. * Cela demande beaucoup de sueur & de travail. Id multi sudoris est & laboris. Cic. * Ils sont accoutumés au travail. Assueti labori, labore. Cic. Ad laborem. Sen. * Qui souffre volontiers le travail. Patiens laborum. Quint. * Se tuer de travail. Frangere se laboribus. Cic. * Il s'excuse d'abord sur son travail, & sur les engagemens de sa profession. Ille excusare laborem & mercenaria vincula. Hor. On sous-entend cepit, & vincula pour vincula.

TRAVAIL, se dit de la douleur que les femmes souffrent dans l'enfantement. Puerperii dolores. Ter. * Être en travail ou en mal d'enfant, sentir les douleurs de l'enfantement. Laborare è dolore. Ter. Parturire, (io, is,

parturiri sans supin.) Ter. * Elle est en travail. Utero exorti sunt illi dolores. Plaut. Cœpit parturire. Ter.

TRAVAIL. [Ouvrage des mains & du corps.] Opus, operis, n. Opera, æ, f. * Il vit de son travail. Huic opera vita est. Ter.

TRAVAUX, se dit au pluriel en guerre, des machines, & des retranchemens qu'on fait pour attaquer ou pour se défendre. * On se dispoit à former le siège, & on avoit commencé les travaux. Obidio parabatür, & opera oppugnationum fieri cœpta. Liv. * Ils abandonnèrent leurs travaux, & y mirent le feu. Relicta sunt opera, ignisque injectus. Liv.

TRAVAIL, se dit des ouvrages de l'esprit. Opus, operis, n. Doctus labor, docti laboris, m. Phad. * J'ai cru que je devois entreprendre un travail qui fût utile aux personnes studieuses. Putavi mihi suscipiendum laborem studiosis utilēm. Cic. * Si mon travail est bien reçu des Latins. Si labori meo faverit Latium. Phad. * Si mon travail tombe entre les mains des personnes sçavantes. Si doctus ille labor occurrat viris litteratis. Phad. * Entreprendre un travail d'une grande application, & qui demande un grand loisir. Magnum quid aggredi, & multa cogitationis atque otii. Cic.

TRAVAILLER. [Faire quelque ouvrage des mains.] Aliquid operis, opus aliquod facere. Ter. Aliquid operari, (or, aris, atus sum.) dep. Plin. * Il travaille maintenant comme un perdu. Nunc cum maxime aliquod operis facit. Ter. * Gagner sa vie à travailler en laine & en soie. Lanâ ac telâ victum querere. Ter. * Il ne trouve point à travailler. Neminem reperit, cui operam suam locet. Aul. Gel. * C'est pour vous que vous travaillez, vous en tirerez tout le profit. Tibi aras, tibi seris, tibi item metis. Plaut. Quidquid discis, tibi discis. Petr. (Ce qui se dit au figuré.) * Celui qui travaille sans relâche, & s'accable de soins pour augmenter son bien, a quitté lâchement le poste de la vertu. Qui festinat & obnititur in re augendâ, locum virtutis deseruit. Hor.

TRAVAILLER soigneusement à une chose. Elaborare, & elucubrare aliquid. Cic. * Quintilien dit Elaborare in aliquid. Ciceron Elaborare in litteris & desudare. Operam suam alicui rei, in rem aliquam, ad rem dare. Cic. * Travailler à ses affaires. Dare operam suis negotiis. Plaut. Rei. Ter. Ad sua negotia, ou in negotia. Cic. * Travailler pour soi. Sibi vacare. * A son profit. Inservire suis commodis. * A sa santé. Valetudini inservire. Cic. * A ses affaires domestiques. Curam impendere rei domesticæ. Phad. * Des vers bien travaillés, bien faits. Magis facti versus. Hor. Magis elaborati ou accuratioris, versus. Cic. * Un discours travaillé. Accuratus sermo, elaboratus. Cic.

TRAVAILLER [Soigner, prendre peine.] Operam ponere, curare. * Je dois travailler à connoître vos inclinations, & à prévoir vos volontés. Novisse morēs me tuos ineditatē decet & curam adhibere, ut prævelim quæ tu velis. Pl. * Il travaille avec opiniâtreté à me séparer d'elle. Obstinatē operam dat, ut me ab illâ abstrahat. Ter.

TRAVAILLER quelqu'un, [Lui faire de la peine, le fatiguer.] Aliquem exercere, (eo, es, exercui, exercitum.) Defatigare, vexare, (o, as, avi, atum.) Cic. * Il crut qu'en remuant souvent son camp, il feroit mieux subsister ses troupes, & travaillerait celles de son ennemi par de continuelles traittes. Sperabat, ut movendis castris, pluribus adeundis locis commodiore re frumentaria uteretur, aut insolitum ad laborem hostis exercitum quotidianis itineribus defatigaret. Caf. * Pourquoy travailler inutilement ma vieillesse par le ressentiment de ses desordres. Cur meam senectutem sollicito hujus amentia. Ter.

ESTRE travaillé de maladie. Morbo laborare. * *De faim, de froid.* Fame, frigore laborare. *Col.* * *De la gravelle.* Calculo laborare. * *De la goutte.* Podagrâ ou podagrâ doloribus laborare, cruciari. *Cic.* * *Cette médecine m'a fort travaillé.* Hoc remedio defatigatus sum. * *On fut travaillé d'une grande peste.* Pestilentia laboratum est. *Liv.*

TRAVAILLER son esprit. Torquere se, ou spiritum suum. *Phad.* * *Il travailloit son esprit pour joindre les autres Villes.* Animo laborabat, ut reliquas civitates adjungeret. *Caf.*

TRAVAILLEUR, f. m. [*Celui qui travaille aux fortifications dans un siège.*] Munitor, ôris, m. *Liv.* Qui pro opere stat. *Quint. Curt.*

TRAVERS, subst. masc. [*Pièce de bois qui se met de travers.*] Lignum tranversum de l'adjectif tranversus, a, um. *Cic.*

Il porte sa robe de travers. Toga impar diffidet. *Hor.*

TRAVERS, se dit adverbiallement dans les manières suivantes. *Des folives-mises de travers.* Transversa tigna. *Caf.* * *Marcher de travers.* Obliquè in latus procedere. *Plin.* * *Regarder de travers.* Limis oculis aspicere, intueri, ou tranversa tueri. *Plaut.* In obliquum aspicere, torvo vultu intueri. *Cic.*

ON DIT figurément. *Il fait tout de travers* ou *tout à rebours de bien.* Perversè, ou perperam cuncta agit. * *Il est né avec un esprit de travers.* Sinistrâ naturâ natus est ou illum sinistra natura in lucem extulit. *Phad.*

Cela m'a mis l'esprit de travers. Me tranversum hæc res abstulit. *Plin.* * *Prendre les choses de travers, de mauvais sens.* Res perperam, perversè, sinistrè accipere, interpretari. *Cicer.* * *Il ne faut pas s'éloigner d'un travers de doigt, ou le moins du monde des sentimens de sa conscience.* A rectâ conscientia tranversum unguem non oportet discedere. *Cic.* * *Il n'a pas dit jusques ici une parole de travers.* Nequicquam adhuc verborum loquutus est perperam. *Plaut.*

AU TRAVERS. [*Préposition.*] Trans. Per, avec l'accusatif. * *La lumière passe à travers le verre.* Lumen per vitrum transmittitur. *Plin.* * *Regarder au travers, ou à travers d'une jalousie.* Per transeñnam aspicere. *Cic.* * *Il lui passa son épée au travers du corps.* Hunc gladio transiit. *Liv.* * *Il donna à travers les écueils.* Ad medios scopulos navem impexit. *Quint.* Illis, fregit. *Terent.*

ON DIT en ce sens au figuré. *J'ay reconnu votre mauvaise foi au travers de toutes vos honnêtetés.* Malam tuam fidem ex tuis verbis licet officiosis ac studii plenius, perspexi.

TRAVERSE, f. f. ou *Chemin de traverse.* Transversum iter, transversus itineris, n. Transversus trames, transversus tramitis, m. *Liv.* * *De-là ayant pris la traverse, il retourna à Préneste.* Preneste tranversis itineribus regressus est. *Liv.*

TRAVERSE, se dit figurément en morale, & signifie un obstacle à la réussite de nos affaires. * *Un malheur vint souvent à la traverse, lorsqu'on y pensoit le moins, & le sort est toujours au dessus de notre prévoyance.* Quod non expectes fit ex tranverso, & fortuna super nos curat negotia. *Petr.*

Il se jette toujours quelqu'un à la traverse, qui empêche mon avancement. Semper est aliquis, qui nostrâ dignitati obest. *Cicer.* * *Il se rencontre toujours quelque traverse qui ruine mes desseins.* Mihi malâ res semper obicitur, quæ meum comprimât consilium. *Plaut.*

TRAVERSES se dit au pluriel. *Des divers accidens de la vie.* Adversus casus, adversi casus, masc. Adversa fortuna, fortunæ, fœm. * *J'ay eu bien des traverses dans ma vie, ma vie a été bien traversée.* Variis fortunæ

casibus fuit mea vita jactata, confictata. Ad varias fortunæ casus fuit objecta vita mea. *Cic.*

TRAVERSER, [*Passer à travers d'un lieu.*] Aliquem locum permeare, (meo, as, meavi, atum.) *Plin.*

TRAVERSER une rivière à la nage. Transire. Tranare. Traninātare flumen. *Cic. Liv.* * *La traverser en bateau, sur un pont, ou à cheval.* Transire flumen. *Cic.* * *La rivière traverse la Ville.*] Flumen oppidum interfuit. *Plin.*

TRAVERSER, signifie figurément en morale. *Faire obstacle à quelqu'un.* Obstare, (obsto, as, stiti, itum, & atum.) *Obstiterè*, (sto, is, stiti, stitum.) *Cic.* * *Traverser les desseins de quelqu'un.* Confiliis alicujus obstiterè. *Cic.* * *Il me traverse en tant.* Mihi in omnibus adversatur. * *C'est un mal qui est attaché à ma fortune de trouver des envieux qui me traversent, sans l'avoir mérité.* Mea fortuna nescio quomodo obrectatores invenit, non meo merito. *Cic.* * *Il résolut de le retenir, & de le traverser en tout.* Coercendum eum, atque deterrendum quibuscumque rebus posset, statuit. *Cic.* * *Il est traversé de mille soins.* Pluribus curis distrahitur. *Cic.* Divellitur. *Hor.*

TRAVERSIN, f. m. Transversum lecti cervical, transversu lecti cervicalis, n.

TRAVESTIR quelqu'un. [*Le faire changer d'habit.*] Alienam vestem alicui dare, ou alienâ veste aliquem vestire, induere.

SE TRAVESTIR. Alienam vestem induere, (induo, is, indui, indutum.) *Cic.* * *Il se travestit en berger.* Pastoralcm cultum induit. *Vel. Paternul.*

TRAVESTIR, se dit figurément. *Pour déguiser ses sentimens, ses pensées.* Sensus suos fingere, dissimulare, obtegere. *Cic.*

TRAVESTIR un Auteur, le déguiser, le faire tout autre. * *Scaron a travesti Virgile en vers burlesques.* Scaro immutavit Virgilium, & ex gravi mimicum fecit.

TRAU. [*Ville & Port de Mer de Dalmatie aux Vénitiens.*] Tragurium, ii, n.

TREBISONDE, prononcez TREBIZONDE. [*Ville de Capadoce dans l'Asie mineure sur le pont Euxin.*] Trapezus, Trapezuntis, f. *Pomp. Mel.*

DE TREBIZONDE. Trapezuntius, a, um.

TREBUCHER, v. n. [*Broncher, faire un faux pas ou une chute.*] Cespitare, (cespito, as, avi, atum.) *Labi*, (labor, etis, lapsus sum.)

ON DIT figurément & populairement. *Son maître est si severe, qu'il ne faut pas trébucher* ou *mieux broncher le moins du monde devant lui.* Adeo austerus est illius magister, ut labi ou vel minimum coram illo peccare non liceat.

TREBUCHER, [*Emporter l'Equilibre, en parlant des choses qu'on pèse.*] Præponderare, (præpondero, ras, avi, atum.)

TREBUCHET, f. m. [*Petite balance à peser l'or.*] Trutina, trutinæ, f. Quâ appenditur aurum.

TREBUCHET. [*Especce de cage à prendre des oiseaux.*] Decipulum, li, n. *Apul.*

ON DIT populairement. [*Prendre quelqu'un au trébuchet.*] Dolo ou astu aliquem decipere. *Cic.*

TREFLE, f. m. [*Herbe qui a trois feuilles.*] Trifolium, lii, n. *Plin.*

[*Il y a du trèfle qui vient dans les prez, appelé Trifolium pratense.* Un autre qu'on nomme *Alleluya*. En latin *Trifolium alcatosum*, & un troisième qui rend de l'odeur, qui se nomme *Cytisus*, f. masc.]

TREGUIER, [*Ville Episcopale de la basse Bretagne.*] Trecoreum, rii, n. ou Trecorea, æ, f.

DE TREGUIER. Trecorensis & hoc Trecorensis, adject.

TREILLE, subst. f. [*Qui soutient la vigne.*] Pergula ou Trichila, x, f. Col.
TREILLES de vignes. Vincarum juga, n. pl. jurgata vitæ, f. Col.
TREILLIS, f. m. [*Barreaux de fer ou de bois.*] Cancelli, cancellorum, m. pl. Var.
TREILLIS, [*Toile gommée.*] Tela gummi illita, x, f.
 * **Treillis tabizé** Tela gummitione-undulatum collustrata
TREIZE. Voyez TREZE.
TREMBLANT, prononcez TRAMBLANT, masc. Tremblante, fœm. [*Qui tremble.*] Tremens, entis, omnigen. Tremulus. Tremebundus, a, um. Cic. Aut. ad Heren.
TREMBLE, prononcez TRAMBLE. [*Arbre qui vient fort haut, dans les lieux humides.*] Populus, populi, fœm. Plin.
DE TREMBLE. Populeus. Populeus. Populus, a, um. Virg. Col.
TREMBLAYE, prononcez TRAMBLAYE, subst. feminin. [*Lieu planté de trembles.*] Populæum, populæti, n. Plin.
TREMBLEMENT, prononcez TRAMBLEMANT, f. m. [*Lorsqu'on tremble de froid ou de peur.*] Tremor. Horror, ôris, masc. * *Je fus saisi tout d'un coup d'un tremblement.* Invasit me subitus tremor. Ovid. * *Il me prit un tremblement dans les mains.* Incidit manibus tremor. Hor.
TREMBLEMENT de terre. Terræ motus, ûs, m. Cic. Terræ tremor, ôris, m. Terræ quassatio, ônis, fœm. Sen. * *Il y eut un grand tremblement de terre.* Terra ingenti concussa est motu. Liv. Factus terræ motus horribilis. Cic.
TREMBLER, prononcez TRAMBLER. [*Branler, n'être pas ferme.*] Tremere, (tremo, is, tremui, sans supin.) * *Toute la Sicile trembla.* Intremuit Trinacria. Virg. * *Les Alpes tremblèrent extraordinairement.* Motibus infolitis tremuerunt Alpes. Virg. * *Tout cela trembla aussitôt.* Tremere cœperunt omnia. Phad. * *La terre trembla dans les places publiques.* Terra movit in foris publicis. Liv. (On sous-entend se.)
REMBLER. [*Etre agité d'un mouvement involontaire, causé par la peur ou par le froid.*] Tremere, (o, is, tremui, sans supin.) Contremiscere, (sco, is, mui.) Intremere. Intremiscere, horrere, (horreo, horres, horruï, sans supin.) * *Je tremble de tout mon corps, ou tout mon corps tremble, lorsque je commence à parler en public.* Toto corpore, ou totis artubus contremisco in principio dicendi. Cic. * *Je tremble de peur.* Timore percussus contremisco. Cicer. * *Il tremble de froid.* Tremulo frigore corpus illius quatitur. Cic. Concutitur. * *Trembler en soi-même.* Tremere animo. Cic.
FAIRE trembler quelqu'un de peur. Terrere aliquem, ou terrefacere. Metum, timorem alicui incutere, injicere. Terrore aliquem percussere, (cello, cellis, perculi, percussum.) Cic. * *Son visage fait trembler.* Vultu ou aspectu terret. Hor. * *Il fait trembler ses ennemis.* Hostibus suis terrore est. Liv.
TREMBLER la fièvre. [*Avoir le frisson.*] * *Il tremble la fièvre.* Horror febris quatit eum, horrore febris movetur illius membra. Ovid. Febris horrore concutitur.
TREMBLEUR, prononcez TRAMBLEUR, f. m. [*Qui tremble, qui a peur de son ombre.*] Timidus, timida, timidum. Cic. Pavidus, a, um. Ovid.
TREMBLOTTER, prononcez TRAMBLOTTER. Verbe fréquentatif. Crebriore concussu intremere, tremulo frigore quat, (ior, eris, quassus sum.)
TREMIE, subst. fœm. [*Vaisseau de bois en façon de py-*

ramide renversée.] Infundibulum, n, neut. Virr.
SE TREMOUSSER, [*S'agiter beaucoup, se donner beaucoup des mouvements pour la réussite d'une affaire.*] Multa agere, versare se, ou movere se, trepidè concurrere. Phad. Cic.
TREMPE, subst. fœm. prononcez TRAMPE. [*Qu'on donne au fer.*] Temperatio, ônis, fœm. Temperatura, x, fœmin. Plin. * *Donner la trempe trop aigre au fer, et le rendre cassant.* Durare ferrum in fragilitatem. Plin.
TREMPE se dit figurément, comme *La trempe de l'esprit, les qualités de l'esprit.* Natura humani ingenii. Quint. * *C'est une bonne trempe d'esprit.* Est ipsi benigna vena ingenii, x, f. Hor. Ornatus est bono ingenio. Bene est ingeniatus. Plaut.
TREMPÉMENT, f. m. [*L'action de tremper.*] Maceratio, ônis, f. Intinctus, ûs, masc. Plin. On prononce TRAMPÉMENT.
TREMPER, prononcez TRAMPER. V. act. & n. Intingere, (go, gis, xi, ctum.) Macerare, (ro, ras, avi, atum.) act. acc. Cic. Car.
FAIRE tremper des choux dans l'eau. Macerare brassicam in aqua. * *Du pain dans le vinaigre.* Intingere panem in aceto. Cic. * *Faites tremper comme il faut ce qui est salé, de manière qu'il ne perde point trop son sel.* Salsamenta hæc fac macerentur probe. Terent. * *Mettez tremper le jambon dans l'eau.* Fac pernam in aqua jaceat. Plaut.
TREMPER le fer, [*Lui donner la trempe qu'il faut, en le jettant tout rouge dans l'eau ou dans quelque liqueur.*] Ferrum temperare. Plin.
TREMPER son vin, [*Y mettre de l'eau.*] Vinum aqua diluere, ou miscere aqua. Plin. Lymphâ merum temperare. Prop. * *C'est un crime de tremper trop le vin de Champagne.* Scelus est jugare Campanum. On sous-entend vinum. Mart.
TREMPER. [*Mouiller.*] Si la terre est trop trempée des pluies d'hiver Si hybernis pluviis terra permaduerit. Col. * *Il est tout trempé.* Totus madidus ou uixidus est. Plaut.
TREMPER, se dit figurément en choses morales. *Tremper dans un crime.* Alicujus sceleris esse affinem, participem, socium ou confocium. Cic.
TREMPER long-temps en prison. Diu carceræ attineri. Tac. In custodiâ retineri. Cic.
 [*Manière de parler populaire.*]
TRENCHANT, prononcez TRANCHANT, masc. TRENCHANTE, f. Voyez Trencher.
TRENCHANT, substantif masculin. [*La partie d'un outil qui coupe.*] Acies, aciei, fœm. * *Aiguiser un tranchant.* Aciem excitare. Plin. * *Emousser le tranchant.* Aciem hebetare. Plin. ou præstingere. Plaut. * *On a trouvé des pierres en Italie qui donnent un tranchant aux outils, lorsqu'elles sont mouillées d'eau.* Repertæ sunt in Italia coticulæ aquâ trahentes aciem. Plin.
ECUYER TRENCHANT. [*Qui coupe la viande à table.*] Scissor, ôris, m. Carpus, carpi, m. Petr. Scindendi obsonii magister, tri, m. Sen.
TRENCHÉ, prononcez TRANCHE, subst. fœm. [*Morceau de chair coupé.*] Offula, offella, x, fœm. Mart. Colum.
TRENCHÉ d'un livre, [*L'extrémité des feuilles d'un livre par où on le rogne.*] Libri foliorum exterior sectura ou extima incisura, x, f. * *Un livre doré sur trenché.* Liber in exteriori secturâ inauratus. * *Dorer un livre sur trenché.* Exteriores libri incisuram inaurare, margine inaurare librum.
TRENCHÉE, subst. fœm. on prononce TRANCHÉE. [*Fosse*

qu'on creuse dans les terres pour écouler les eaux. Incilis, incilis, neut. Colum.

TRENCHÉE en guerre est un fossé qu'on creuse & qu'on garnit de palissades. Fossa vallo munita, &, f. Caf. * Faire des trenchées. Fossam & vallum ducere. Caf. * Fortifier son Camp par des trenchées. Vallo & fossa castrum munire. Caf. * Travailler aux trenchées. Fossam & vallum operam dare. Liv. * Forcer la trenchée. Fossam & vallum perumpere. Plin.

TRENCHÉES ou douleurs des intestins. Tormina, torminum, n. pl. Tortiones, onum, f. pl. Cels. Intestinarum dolores, m. pl. Sulp. ad Cic. * Avoir des trenchées. Affici torminibus. Plin. Torqueri.

ON DIT d'une femme prête d'accoucher. Elle est dans les trenchées. Utero laborat. Hor. ou Puerperio. Plaut.

TRENCHER, prononcez TRANCHER. [Couper.] Scdere, (seco, as, secui, sectum.) Scindere, (do, dis, scidi, scissum.) act. acc. * Couper les viandes. Scindere ou lacerare carnes. Petr.

TRENCHER la tête. [La couper.] Abscindere caput cervicibus, alicui caput detruncare. Cic.

TRENCHER, se dit en Médecine. Donner des trenchées dans le ventre. Torminibus aliquem afficere. Plin. Torquere alvi doloribus. Cic.

TRENCHER. [Décider une difficulté.] Nodum solvere, (solvo, solvis, solvi, solutum.) Expedire, (expedio, dis, expediti, expeditum.) Perrumpere, exorbere difficultatem, act. acc. Hor. Cic. * Un bon Juge trenché tous les procès. Bono judice lites secantur. Hor.

TRENCHER. [Abreger, dire en peu de mots.] Paucis dicere, absolvere. (On sous-entend verbis.) Rém in paucis conferre. Plaut. * Je trencherai court là dessus. De his pauca dicam, ou loquar. * Pour vous trencher court. Ne multis vos morer. Petr. Detineam. (On sous-entend verbis.)

ON DIT ironiquement d'un fanfaron, & de ceux qui affectent de paroître autres qu'ils ne sont. Il trenché de l'homme de conséquence, il trenché du grand. Nimio plus sibi arrogat, se magnificum facit. Pro homine magnifico se gerit, circumfert.

TRENCHET, prononcez TRANCHET, f. m. [Outil de Cordonnier à couper du cuir.] Scalprum sutorium, scalpri sutorii, n. Hor.

TRENCHOIR, prononcez TRANCHOIR, subst. mascul. [Abaque ou tailloir en Architecture.] Abacus, abaci, masc. Vitruv.

TRENCHOIR. [Rond de bois à couper de la viande.] Quadra, quadræ, f.

TRENTE, prononcez TRANTE. [Ville du Comté de Tirol sur l'Adesse.] Tridentinum, Tridentini, n. (L'Evêque en est le Seigneur, & Prince de l'Empire.)

[Cette Ville est recommandable par le fameux Concile Oecuménique qu'on y a tenu depuis l'an 1545. jusques en 1563. sous les Pontificats de Paul 3. Jules 4. & Pie 4.]

DE TRENTE. Tridentinus, &, um.

TRENTE. Terme numéral, [Qui contient trois dizaines.] Trīginta indecl.

TRENTE personnes. Terdeni, terdenæ, terdenæ ou triceni, tricenæ, tricena. Cic.

[Trente en chiffre Romain XXX. En Arabe se marque 30.]

TRENTE fois. Tricies. Trigesies. Vitruv.

TRENTE-huit. Duodequadraginta indecl. Duodequadrageni, &, a. Plin.

TRENTE-huitième. Duodequadragessimus, &, um. Liv.

TRENTE-neuf. Undequadraginta indecl. Liv.

TRENTE-neuf fois. Undequadragiesies, adv. Plin.

DE TRENTE Tricenarius, tricenaria, tricenarium. Vitruv.

TRENTIÈME. [Adjectif numéral & ordinal.] Trigesimus, ou tricesimus, &, um. Cic.

TREPAN, f. m. [Outil de Chirurgien à percer le crâne.] Terēbra, terēbræ, f. Cels.

TREPAN. [Crosse fait en canon & dentelé par le bout.] Modiolus, modiolī, m. Cels.

TREPANER. [Ouvrir ou percer le crâne.] Calvariam terēbrā ou modiolō forare, perforare. Cels.

TREPAS, f. m. [Décès. Mort.] Obitus, ūs, m. Voyez DÉCEZ. [Mot bas, & populaire.]

TREPASSER. [Mourir. Décéder.] Obire, ou diem, mortem obire, (obeo, obis, obii, obitum.) Cicer. Voyez DÉCÉDER. [Ce mot est populaire.]

TREPASSE, m. TREPASSÉE, f. DÉCÉDE, m. DÉCÉDÉE, f. Defunctus. ou Fato functus, &, um. Quint. Mortuus, &, um. Cic.

LES TREPASSEZ ou LE JOUR DES MORTS. [Fête qu'on célèbre sous les ans dans l'Eglise Catholique.] Ferialia, ferialium ou feralium, n. plur.

[Ce mot est d'Ovide pour exprimer une fête des Morts que les Payens célébroient en un certain jour de l'année. Voyez MON DICT. DES ANT. Q.]

TREPIDATION, f. f. [Terme de Médecine.] qui se dit d'un tremblement des nerfs. Nervorum spasmus, i, m. ou Spasina, ātis, n. Plin. (Mot Grec.)

TREPIÉ, f. m. [Instrument de fer à trois pieds.] Instrumentum ferreum tripes.

[Trepie chez les anciens Payens étoit une petite table à trois pieds, sur laquelle les Prêtres des Idoles & les Sybilles s'asseyoient pour rendre des Oracles.] Tripus, Tripōdis, m. Cortyna, &, f. Virg.

TREPIGNEMENT, f. m. [Action de trépigner.] Tripudium, ii, n. Cic.

TREPIGNER, [Verbe qui se dit proprement des chevaux qui battent la terre de leurs pieds.] Tripudiare, (io, as, avi, atum.) Cic. Terram pedibus tundere, protegere. (Il se dit aussi des personnes qui frappent la terre de colère. Tripudiare.)

TRES, particule qui est jointe à des adjectifs, est la marque d'un superlatif comme Un homme très-savant. Homo doctissimus.

TRES se joint encore à plusieurs adverbes pour augmenter la signification des mots. Je ferai cela très-volontiers. Id faciam libentissimè, ou quàm libentissimè.

TRES se met aussi avec les noms substantifs, comme Il connaît le fonds & le très-fonds de l'affaire. Rem penitissimè novit, ou penitus cognovit. Cic.

TRESOR, f. m. Amas d'or & d'argent, de richesses & d'autres choses précieuses. Thesaurus, i, m. Gaza, &, f. Phad. Hor.

[Quelques-uns mettent Thesaurum du neutre, fondez sur un lieu de Plaute de l'Aululaire act. 4. scen. 2. Credo ego, jam illum inaudisse mihi esse Thesaurum domi, id inhiat. Mais il est mis là pour propter id, ideo. Cacher, enfoncer, engraver son trésor. Obruerē thesaurum. On le trouve cependant au neutre dans Pétrone. Littere thesaurum est. La science est un vrai trésor.]

[Le mot Gaza qui est un mot Persan, ne s'emploie proprement qu'en parlant des Trésors du Roy de Perse & des Rois de Macédoine.]

Ce ne sont point les trésors qui bannissent les chagrins de l'esprit. Gazæ non submovent miseros mentis tumultus. Hor. * Je ne cherche point à amasser des trésors pour les enfoncer comme un avare, ou les dissiper comme un prodigue. Haud paravero quod terrâ premam, ut avarus, aut perdam ut discinctus nepos. Hor.

ON DIT figurément, La mémoire est un trésor qui renferme tout. Thesaurus rerum omnium memoria. Cicer. * La science est un vrai Trésor, & un métier nourrit son maître. Litteræ thesaurum est, & artificium nunquam moritur. Petr. (On sous-entend fame.)

TRÉSOR public. Aerarium, ætarii, n. Cic.

[A cause que la première monnoye étoit d'airain ou de cuivre. Ainii *Ærarium* est pris pour signifier un amas de monnoye soit d'or ou d'argent.]

TRÉSOR de l'épargne. *Ærarium sanctius*. *Cic.*

[Parce qu'on n'y avoit recours que dans les derniers besoins de l'État.]

TRÉSOR DES CHARTRES, ou LA CHAMBRE DU TRÉSOR, où l'on garde les Titres & papiers publics ou d'une grande maison. *Tabularium*, *tabularii*, n. *Cic.*

TRÉSOR dans les Eglises où l'on garde les Reliques & les autres choses précieuses. *Rerum Sacratum*, ou *Reliquiarum Sacratum*, *sacratii*, n.

TRÉSORIER, f. m. [Officier qui manie les deniers des Rois & des Princes.] *Quæstor*. *Dispensator*, pris, m. *Arcarius*, *æcarii*, m. *Liv. Petr. Cod.*

La compagnie ou le corps des Trésoriers. *Quæstorum collegium*, gii, neut. * L'Office de Trésorier. *Quæstura*, æ, fœm. *Cic.*

TRÉSORIER de l'Epargne. *Arcarius summus*, i, m. *Ætarii sanctioris quæstor*.

TRÉSORIER d'un Chapitre. *Thesaurarius*, ii, m. *Thesauri sacri Custos*, ôis, m.

TRÉSORIERE dans une Paroisse, qui reçoit les aumônes des Fidèles pour les pauvres. *Thesauraria mulier*, eris, fœm. (*Plante* appelle les voleurs d'un trésor. *Thesaurarii fures*.)

TRESSAILLEMENT, subst. masc. [Mouvement subit, qui se fait dans le corps, causé par une humeur acre & caustique, qui attaque les nerfs.] *Motus tremulus*, motus tremuli, masc. *Lucr.* * Il a souvent des tressaillemens. *Motibus tremulis sæpe membra illius concutuntur*.

TRESSAILLEMENT de joie. *Exultatio*, ônis, f. *Quint.*

TRESSAILLIR, v. n. *Exilire*. *Subsillire*, (io, is, silui, sultum.) *Tremulis motibus concuti*, (tior, eris, concussus sum.) * Mon cœur commença à tressaillir dans moy. *Cor meum cœpit in pectus epicare*. *Plaut.*

TRESSAILLEUR de joie. *Gaudimonio desillire*. *Petr.* *Gaudio exilire*, lætitiâ gestire, (io, is, ivi, itum.) *Lætitia exultare*. *Cic.*

TRESSE de cheveux. *Cirri decussatim inter se implexi* ou *impliciti*.

TRESSER des cheveux. *Cirros decussatim implicare*, (co, as, avi, ou ui, atum, ou itum.)

TRETEAU, f. m. [Petit chevalet à soutenir une table.] *Fulmentum*, ti, n. *Trestellum*, *trestelli*, neut.

[Mot de la basse latinité.]

TRÊVE, f. f. ou **TRÊVES** au pluriel. [Suspension d'armes, cessation d'hostilité entre deux partis ennemis.] *Induciz*, arum, f. pl. *Cass.*

Faire une trêve. *Facere*, *pangere inducias*. *Cic. Liv.* *Inire inducias*. *Plin. Jun.* * Ils obtinrent une trêve pour trente ans, ou de trente ans. *Inducias in triginta annos impetrarunt*. *Cic.* * Le temps de la trêve étoit déjà expiré. *Jam induciæ exierant*, ou *tempus induciarum exierat*. *Liv.*

TRÊVE, [Relâche d'une douleur.] *Remissio*. *Levatio*, ônis, f. *Levamentum*, ti, n. *Cic.* * Sa douleur lui donne quelque trêve de temps en temps. *Remittit se dolor identidem*. *Cic.*

ON DIT proverbialément. *Trêves de raillerie*, cessez la raillerie. *Mitte ridicularia*. *Plaut.* * *Trêve de bagatelles*. *Omitte* ou *auffer nugas*. *Plaut.* * *Trêves d'injures*. *Jurgia auffer*. *Plaut.* *Scordalias de medio*. *Petr.* On sous-entend. *Mitte*.

TRÊVES. [Ville Archiépisopale d'Allemagne sur la Moselle.] *Trevirorum Augusta*, æ, f.

QUI EST de Trêves. *Trevir*. *Treviri*, m. *Cass.*

DE TRÊVES, *Trevirensis* & hoc *Trevirensē*, adject.

TRÉVICO, ou **VICO DELLA BARONIA**. [Ville du Royaume de Naples en la Principauté ultérieure, avec Evêché suffragant de Benevent.] *Trevicus*, *Trevici*, f.

TRÉVISE ou **TRÉVIGI**. [Ville de Venise, avec Evêché suffragant d'Aquilée.] *Tarvisium*, *Tarvisii*, n.

TRÉVISAN, masc. ou LA MARCHE TRÉVISANE. [Province dans l'Etat de Venise en Italie.] *Marchia Tarvisina*, æ, f.

TREVOUX. [Ville Capitale de la Principauté de Dombes sur la Saône.] *Trevoltium*, i, n.

TREZE. [Nom de nombre.] *Tredecim*, indecl. *Vitr.* *Decem & tres*, m. & f. *Decem & tria*, n. gen. *Decem & trium* pour tous les genres. *Cic.* *Ternideni*, *ternidenæ*, & *ternidena*. *Liv.*

[En chiffre Romain XIII. En Arabe 13.]

TREZE-FOIS. *Tredecies*, indecl. *Cic.*

TRÉZIESME. *Decimus & tertius*, a, um. ou *Tertius decimus* sans conjonction.

TRIAGE, subst. masc. [Choix des choses.] *Lectio*, ônis, fœm. *Liv.*

TRIANGLE, subst. masc. [Figure comprise sous trois angles.] *Triangulum*, *trianguli*, neut. *Quint.* *Trigonum*, *trigoni*, neut. *Var.* *Trigonus*, ni, masc. *Vitr.*

UN TRIANGLE, qui a un angle droit. *Trigonum orthogonium*.

UN TRIANGLE, qui a les côtes égaux. *Trigonum paribus lateribus*. *Vitr.*

TRIANGULAIRE, adj. [Qui est en forme de triangle.] *Triangulus*, a, um. *Cic. Colum.* *Triangularis & hoc triangularē*, adject. *Colum.* *Triquetrus*, tra, trum. *Colum.*

TRIADE, substantif féminin. [Femme fort lascive, amoureuse de son sexe.] *Tribas*, âdis, fœm. *Phad.* *Frictrix*, *frictrix*. *Mulier masculæ libidinis*, fœm. *Horat.*

TRIBU, f. f. [Certain nombre de familles Romaines considérées selon le quartier où elles demouroient.] *Tribus*, *tribûs*, f. *Cic.*

QUI EST d'une même Tribu. *Tribulis*, gen. *tribulis*, masc. & fœm. * Il est de votre tribu. *Tribulis tuus est*. *Cic.*

[Le peuple Juif étoit divisé en douze Tribus, & le peuple Romain en trente-cinq.]

Appeler les Tribus pour savoir leurs sentimens. *Tribus edere*. *Cic.*

Par tribus. *Tributim*. *Per tribus*. *Cic.*

TRIBULATION, f. f. [Affliction, adversité.] *Adversæ res*. *rerum adversarum*, f. pl. *Cic.* * Esire dans la tribulation. *Rebus adversis afflictari*, *miseriis & ærumnis premi*.

TRIBUN, f. m. [Nom commun autrefois dans la République Romaine à divers Officiers.] *Tribunus*, i, m. *Cicer.*

TRIBUN du peuple qui protégeoit le peuple Romain contre les entreprises du Sénat. *Tribunus plebis*. *Cic.*

TRIBUN militaire. *Tribunus militaris* ou *militum*. *Cic.* [Officier dans l'Armée Romaine, qui commandoit un corps d'Armée. Voyez LE DICT. DES ANTIQ. sur le mot *Tribunus*.]

DE TRIBUN. *Tribunitius*, a, um. *Cic.*

QUI a été Tribun. *Vir tribunitius*, *viri tribunitii*, m. *Cicer.*

TRIBUNAL, f. m. au pluriel **TRIBUNAUX**. *Tribunal*, *tribunalis*, n. *Sella*, *sellæ*, f. *Cic.* * Le Juge prononce assis sur son Tribunal. *Prætor de sellâ ou de tribunali pronuntiat*. *Cic.*

TRIBUNAT, f. m. [La charge de Tribun.] *Tribunatus*, ûs, m. *Cic.*

QUI demande le Tribunat. *Candidatus tribunitius*,

candidati tribunitii, masc. *Cicer.*
TRIBUNE, subst. fem. [*Lieu élevé d'où on haranguoit le peuple Romain.*] *Rostra*, *rostrorum*, n. pl. *Suggestum*, ti, n. *Cic.*
 [*Parce que ce lieu étoit orné de becs de navires, pris par les Romains sur les Épirotes.*]
TRIBUT, subst. masc. [*Impôt.*] *Tributum*, ti, neut. *Vectigal*, *vectigalis*, n. *Cic.* * *Payer le tribut.* *Vectigal pendere.* *Cic.* * *Exiger, lever, faire payer le tribut.* *Vectigal, tributum exigere.* *Cic.* * *Imposer un tribut.* *Tributum imponere, imperare, indicere, inferre, irrogare alicui.* *Cic.*
 [*Plaute a dit Tributus, ti, au masculin. Le Tribut est une redevance personnelle que les Princes levèrent sur leurs sujets, & s'appelle en latin Tributum, & en cela il diffère de l'impôt qui se leve sur les Marchandises qu'on appelle Vectigal, eo quod ubi haurit merces.*]
ON dit figurément. *La mort demande le tribut à toute la nature.* *Mors flagitat homini debitum.* *Phad.*
TRIBUTAIRE, adject. [*Qui paye tribut.*] *Tributarius*, ria, rium. *Vectigalis* & hoc *vectigale*, adj. *Plin. Cic.* * *Il rendit sa Province tributaire.* *Vectigalem Provinciam suam fecit.* *Cic.*
TRICHER, V. act. [*Jouer de mauvaise foi.*] *Tricari cum aliquo*, (*tricar*, ris, atus sum.) *Fallaciter ludere.* [*Mot populaire.*]
TRICHERIE, subst. fem. [*Tromperie au jeu, filouterie.*] *Fallacia*, æ, f. *Ter.* *Tricæ*, arum, f. pl. *Cic.* [*Mot populaire.*]
TRICHEUR, substantif masculin. *Fallaciosus*, a, um. *Aul. Gel.*
TRIC-TRAC, subst. masc. [*Jeu mêlé de dames & de dés.*] *Scuporum & Tesserarum simul ludus*, ludi, masc.
TRIC-TRAC, [*Damier sur lequel on joue au tric-trac.*] *Alveus lusorius*, alvei lusorii, m.
TRIENN L, m. **TRIENNALE**, f. [*De trois ans.*] *Triennis* & hoc *triennæ*, adj. *Ovid.*
TRIDENT, subst. masc. prononcez **TRIDANT**. [*Espec de fourche à trois pointes ou dents, qui est le sceptre que les Poètes donnent à Neptune.*] *Tridens*, entis, masc. *Virg.*
TRIER, V. act. [*Faire un triage ou choix des choses.*] *Legeat. Eligere. Seligere*, (*go*, is, *legi*, *lectum*.) act. *ac. us.* *Cic.*
TRIESTE. [*Ville & Port de Mer d'Italie en Istrie.*] *Tergeste*, es, n. (*selon quelques-uns; mais mieux féminin.*) *Tergestum*, ti, n. *Plin.*
DE TRIESTE. *Tergestinus*, a, um.
TRIGAUD, m. **TRIGAUDE**, fem. [*Qui ne va pas droit dans les affaires, qui biaise.*] *Cui est ingenium multiplex & toruosum, ou homo ingenii multiplicis ac tortuosi*, m. *Cic.* *Versutiloquus*, a, um. *Cic.* *Vafcr*, vafra, vaftrum.
TRIGAUDER. Non rectè, sed subdolè agere, dolosè, malitiosè agere cum aliquo.
 [*Mot bas & populaire.*]
TRIGAUDERIE, substantif féminin. *Vaftramentum*, ti, neut. *Val. Max.* *Subdole artes*, f. pl.
 [*Mot populaire.*]
TRIGLYHE, f. m. [*Ornement de la frise de la colonne dorique.*] *Triglyphus*, *τριγλυφός*, i, m. *Vitr.* [*Terme d'Architecture.*]
TRIGUIER. Voyez **TREGUIER**.
TRINGLE, subst. fem. [*Verge de fer ou de bois.*] *Regula*, æ, f. *Vitr.*
TRINQUER, [*Mot bas & populaire.*] *Faire débauche de vin, en faire carrouffe.* *Potirare*, (*to*, as, *avi*, arum.) *Pergræcari*, (*or*, aris, atus sum.) *Plaut.* *Tingomenas facere.* *Petr.* * *Nous trinquâmes, comme il faut, nous fîmes carrouffe d'un vin de Chateau-*

pagne. *Vino de Campaniâ inundamur.* *Petr.*
TRINQUET, subst. masc. [*Mast de la voile de Misène sur la Mer Méditerranée.*] *Surrectus ad proram malus*, li, masc.
TRIOMPHAL, masc. **TRIOMPHALE**, fem. adj. [*Qui appartient au triomphe.*] *Triumphalis* & hoc *triumphale*, adj. *Cic.* * *La porte triomphale à Rome.* *Porta triumphalis.* (*Par où entroient ceux qui triomphoient à Rome.*)
TRIOMPHANT, m. **TRIOMPHANTE**, f. [*Qui triomphe.*] *Triumphans*, antis, omn. gen. *Cic.*
TRIOMPHATEUR, subst. masc. [*Celui qui triomphe, ou qui a l'honneur du triomphe.*] *Triumphans*, antis, omn. gen. *Cic.*
 [*Triumphator se trouve cité sans autorité dans Rob. Est.*]
TRIOMPHE, substantif masculin. [*Entrée magnifiquè d'un Général d'Armée, après quelque grande victoire remportée sur les ennemis.*] *Triumphus*, triumphi, masc. *Cic.*
QUI a eu l'honneur du triomphe. *Vir triumphalis.* *Liv.* * *Mener quelqu'un en triomphe.* *Ducere aliquem in triumpho.* *Plin.* *Per triumphum.* *Cic.*
DE TRIOMPHE. *Triumphalis* & hoc *triumphale.* *Cic.* * *Char de triomphe.* *Currus triumphalis.* *Plin.* * *Habit de triomphe.* *Habitus triumphalis.* *Quint.* *Vestis triumphalis.* *Plin.* * *Les ornemens des triomphe.* *Triumphalia*, orum, ou ium, n. pl. *Tac.*
TRIOMPHER, [*Avoir l'honneur du triomphe.*] *Triumphare*, (*o*, as, *avi*, atum.) *De aliquo triumphum agere.* *Cic.* * *Lucius Murena triompha de Mitridate.* *Triumphavit L. Murena de Mitridate.* *Cic.* * *Triompher de ses ennemis.* *Agere triumphum ex inimicis.* *Cic.* * *Nos Ancêtres ont triomphé des nations, qui habitoient au-delà des Alpes.* *Maiores nostri triumpharunt ex transalpinis gentibus.* *Cic.*
ON dit en ce sens au figuré. *Il a triomphé de la mauvaise volonté de ses ennemis.* *Egit victor de inimicorum malevolentia triumphum.* *Cic.* * *La perfidie ne triompha pas après la victoire, comme les méchants s'étoient promis.* *Non ita, ut sperarunt mali, alacris exultat improbitas.* *Cic.*
TRIOMPHER, [*Etre dans la joye d'une chose.*] *Triumphare* ou *triumphare gaudio*, exultare lætitiâ. *Ter. Cic.* * *Triompher de la ruine de quelqu'un, s'en réjouir, en être bien aise.* *Exultare in ruina alterius.* *Cic.* * *Vous triomphiez pendant que tout le monde est dans l'affliction.* *Lætare tu in omnium gemitu, & triumphas.* *Cic.*
TRIPAILLES, f. f. [*Nom collectif qui se dit de tous les intestins des corps.*] *Extæ*, orum, n. plur. *Intercæna*, eorum, n. pl. *Intestina*, orum, n. pl. *Viscera*, viscerum, n. pl. *Plin. Cic.*
TRIPES, subst. fem. pl. *Extæ*, orum, neut. pl. *Omasum*, omasi, neut. *Cic. Hor.* * *Il ne mangeoit qu'un plat de tripes à son souper, il n'avoit qu'un plat de tripes pour son souper.* *Cenabat omasi patinas.* *Horat.* * *Je me suis saoulé de tripes & dedans.* *Intus extis sum satur.* *Plaut.*
TRIPLE-MADAME, f. f. [*Herbe qui se mange en salade.*] *Sempervivum*, sempervivi, n. *Sedum majus*, sedi majoris, n. *Plin.*
TRIPIERE, subst. fem. [*Femme qui vend des tripes aux coins des rues.*] *Quæ ovium & boum extæ promerçalia habet.*
TRIPLE, adj. m. & f. [*Quantité composée de trois nombres.*] *Triplex*, icis, omn. gen. *Cic.*
LE TRIPLE. [*Trois fois autant.*] *Triplum*, tripli, n. de l'adjectif, *Triplus*, tripla, triplum. *Cic.*
TRIPLEMENT, adv. *Triplici ratione*, ou *triplici modo.* *Plaut.*

TRIPLER, V. act. [*Multiplier par trois.*] Triplicare, (co, as, avi, atum.) Plin. (*On trouve seulement le participe Triplicatus en usage.*) In triplum augere, (augere, es, xi, atum.)

TRIPOLI, [*Ville de Barbarie, Capitale du Royaume de même nom.*] Tripolis nova, x, f.

[Elle est aujourd'hui République sous la protection des Turcs. On l'appelle *Nova* pour la distinguer d'une autre de ce nom qu'on nomme *Tripolis vetus* qui est plus ancienne. Il y a encore deux autres Villes de ce nom, **TRIPOLI DE NATOLIE** sur la mer Noire, & **TRIPOLI DE SOURIE** dans la Phénicie sur la mer Méditerranée.]

DE TRIPOLI. Tripolitanus, a, um.

TRIPOLI, f. m. [*Pierre dont on se sert à polir l'or.*] Samius lapis, famii, lapidis, m. Plin.

TRIPOT, f. m. [*Jeu de paume.*] Sphæristerium, sphæristerii, n. Plin.

ON DIT au figuré, *Cette affaire est de mon tripot ou de ma compétence.* Res vertitur in meo foro, ou est intra præsepas meas. Plaut.

TRIPOTER, V. act. [*Mêler, brouiller, mélanger, verser une liqueur d'un vaisseau dans un autre.*] Permiscere, (miscere, es, miscui, mistum.) Elutriare, (elutrio, as, avi, atum.) Plin.

[Terme populaire.]

TRISTE, adj. m. & f. [*Mélancolique de son naturel.*] Tristis & hoc triste, adj. Cic.

TRISTE par accident. [*affligé.*] Tristis. Mæstus, a, um. Mærens, entis, omn. gen. Cic.

UN peut triste. Subtristis & hoc subtriste, adj. Ter. Tristiculus, a, um. Cic.

ESTRE triste. Mæcere, (co, es, mæstus sum.) Cic.

[Robert Estienne lui donne *mæri* au prétérit, mais sans autorité. Prétien soutient qu'il n'a point de prétérit, car *mæstus* selon lui n'est proprement qu'un nom, c'est une faute qui s'est souvent glissée dans les Grammairiens, de prendre des noms pour des participes.]

ESTRE triste d'une chose. Aliquid re ou aliquid mæcere, dolere aliquid. Cic. * *Qui est triste du bien d'autrui.* Alienis bonis mærens. Cic. * *La musique rend l'esprit triste.* Animum contrahit musica. Cic.

TRISTEMENT, adv. Mæstè. Dolenter. Cic.

TRISTESSE, f. f. [*Passion de l'ame qui resserre le cœur, & qui est causée par la crainte ou par quelque perte.*] Tristitia, x, f. Mæstitia, x, f. Mæror, oris, m. Aegritudo ou animi aegritudo, inis, fœm. Cic. * *Se laisser aller ou se rendre à la tristesse.* Tristitia se tradere, aegritudini se dedere. Cic. * *Être accablé de tristesse.* Opprimi ou debilitari aegritudine. Cic. * *Chasser & bannir la tristesse.* Aegritudinem depellere. Repellere. Cic. * *Causer de la tristesse à quelqu'un.* Aliquem aegritudine afficere. Mærorem alicui afferre. Cic. * *Cacher sa tristesse.* Abstrudere, premere tristitiam. Cic. * *Elle fit durer sa tristesse aussi long-temps que sa vie.* Quandiu vixit, in luctu, eodemque etiam confecta contabuit. Cic. * *Un visage tourné à la tristesse.* Os in mæstitiam flexum. Tacit. * *Le mal qui nous est arrivé par notre faute nous rend la tristesse plus sensible.* Culpa contractum malum aegritudinem actiorem facit. Cic. * *Je vous ferai passer votre tristesse, je vous ôterai le sujet de votre tristesse.* Aegritudinem tibi eripiam, ou luctum tibi omnem abstergam. Cic.

TRIVENTO, [*Ville du Royaume de Naples dans le Comté de Molisse.*] Triventum, ti, n.

TRITON, f. m. [*Monstre marin, demi-homme & demi-poisson.*] Triton, onis, m. Cic.

TRIVIAL, masculin. TRIVIALE, féminin. [*Commun.*] Trivialis & hoc triviale, adject. Communis & hoc commune, adject. Vulgatus. Pervulgatus, a, um. Suet. Cic.

TRIUMVIR, f. m. [*Trois hommes ensemble.*] Triumvir, triumviri, m. Cic.

(César, Marc-Antoine & Lépide furent appelés *Triumvirs*, parce qu'ils partagèrent entre eux le Gouvernement de la République Romaine.)

TRIUMVIRS MONÉTAIRES. Triumviri monetales. [*Qui avoient soin de la fabrique des Monnoyes du tems de la République.*]

TRIUMVIRAT, f. m. Trimviratus, us, m. Cic.

TROADE, [*Province de l'ancienne Asie mineure.*] Troas, adis, f. Pomp. Mel.

TROC, f. m. [*Echange d'une chose pour une autre.*] Permutatio, onis, f. Cic.

TROCHÉE, f. m. [*Pied de vers de deux syllabes, dont la première est longue, & la seconde est brève.*] Trochæus, ei, m. ou Pes trochæus. Cic.

TROCHISQUE, f. m. [*Composition sèche en forme de pilule.*] Trochiscus. Pastillus, li, m. Cels.

[Terme de Pharmacie.]

TROESNE, f. m. [*Arbrisseau qui fleurit blanc.*] Ligustrum, tri, n. Virg.

TROGNE, f. f. qui se dit d'un visage gros & boutonné. Tuberosa, ou rubicunda facies, tuberosæ, faciei, f. Ter. Petr.

[Terme bas & burlesque.]

TROIE, [*Ville capitale de la Troade.*] Troja, x, f. (La forteresse de Troie se nommoit *Ilium*, Ilii, n.)

TROIE LA NEUVE. Trōas Alexandri.

(Ville de Phrygie qu'Alexandre le Grand fit bâtir près des ruines de l'ancienne Troie.)

TROIE SUR SEINE. [*Ville Capitale du Duché de Champagne avec Evêché.*] Treca, arum, fœm. pl. Voyez TROYE par Y.

DE TROIE de Phrygie. Trojanus. Troius, a, um. Virg.

TROIENS. [*Les Peuples de Troie, Ville de Phrygie.*] Troes, um. m. pl. Trojanus, a, um. Virg.

TROIS. [*Terme numéral.*] Hi & hæ tres & hæc tria. genit. trium pour tous les genres, dat. tribus. Terni, ternæ, terna, ou trini, x, a. Cic. * *Je vous veux dire trois mots.* Tribus verbis te volo. Plaut. (On sous-entend alloqui.)

+ *De trois jours en trois jours, tous les trois jours.* Tertio quoque die. * *En trois façons.* Tripliciter. Auth. ad Heren Trifariam. Liv.

TROIS fois. Ter. Cic. *Trois fois autant.* Tria tanta, n. pl. Plaut.

TROIS ans. [*L'espace de trois ans.*] Triennium, ii, n. Cic.

Age de trois ans. Tripatius, us, m. Colum. * *Qui a trois ans.* Trimus, trimæ, trimum. Plaut. Hor. * *Il a trois ans passés.* Trimatum excessit. Colum.

TROIS mois ou l'espace de trois mois. Spatium trimetris, n. Plin.

TROIS nuits. [*L'espace de trois nuits.*] Trinocitium, ii, n. Aul. Gel.

Qui a trois pieds. Tripedalis & hoc tripedale, adj. Tripedaneus, a, um. Liv. Plin.

Qui a trois têtes. Triceps, tricipitis, omn. gen. Cic. * *Qui a trois cornes.* Tricornis & hoc tricornis, adject. Plin. * *Qui a trois fourches.* Trifurcus, a, um. Colum.

TROISIÈME, [*Adjectif numéral.*] Tertius, tertia, tertium. Cic.

Pour la troisième fois. Tertium. Cic. Tertio. Ter.

Soldats de la troisième légion chez les Romains. Tertiani. (On sous-entend *milites*) Tac.

TROISIÈMEMENT, adv. [*En troisième lieu.*] Tertio, adv. Cic.

TROKI, [*Ville & Palatinat de Pologne.*] Troca, x, f. ou Trocam, i, n.

TROMPE pour **TROMPETTE** ne se dit que dans cette expression: *Faire publier une chose à son de trompe.*

Aliquid per præconem adhibita tuba proclamare.

TROMPE, f. f. [*Qui sert de mains aux Éléphants pour prendre leur boire & leur manger.*] Proboscis, proboscidis, f. *Quint. Curt.* Manus, ūs, f. *Plin.*

TROMPER, v. act. [*Abuser quelqu'un, le joier.*] Aliquem fallere, (fallo, fallis, fefelli, falsum.) Decipere, (cipio, pis, decepi, deceptum.) Circumvenire, (venio, is, veni, ventum.) Alicui imponere, (impono, is, posui, ium.) ou Fucum facere. * *J'ay été trompé, mais je ne suis pas abbatu pour cela.* Deceptus sum, at non defatigatus. *Ter.* * *Il y a assez long-temps que vous nous trompez ou que vous nous joiez, après nous avoir donné vobis parole.* Jam satis diu dedisti verba, sat adhuc tua nos frustrata est fides. *Terent.*

TROMPER quelqu'un avec adresse. Fallere aliquem doctis dolis, ou accuratè. * *Je vous prie instamment de ne point tromper son espérance, ou qu'il ne soit point trompé dans son espérance.* Ne spes eum fallat, vehementer te rogo. *Cic.* * *Il est difficile de le tromper.* Ei verba dare difficile est. *Ter.*

TROMPER quelqu'un en une chose qu'on lui fait perdre. Aliquem re aliqua fraudare, defraudare. *Cic.* * *Ils n'ont de l'esprit que pour tromper leurs maîtres.* Ad heri fraudationem callidum ingenium gerunt. *Plaut.* * *Se laisser tromper par des promesses.* Promissis in fraudem impelli. *Cic.* * *Tromper quelqu'un au jeu.* In ludo facere alicui fallaciam ou thecnam. * *Se tromper soi-même.* Se in fraudem inducere. *Cic.*

Se TROMPER. [*Sabuser, se méprendre.*] Falli, (fallor, eris, falsus sum) Allucinari ou hallucinari, (or, aris, atus sum.) Errare, (ro, ras, avi, atum.) *Cic. Plaut.* * *Si je ne me trompe.* Nisi me fallo, nisi me fallit animus, nisi quid me fallit. *Cic.* * *Je me suis trompé.* Falsus sum. *Plaut.* * *Je crains que ma venue ne me trompe.* Timeo oculorum fidem. *Petr.* * *Le front, les yeux, & tout le visage trompent souvent.* Frons, vultus, oculi persæpe mentiuntur. *Cic.*

Après avoir cherché à tromper mon humeur jalouse, j'envelopai ma tête de mon manteau, comme pour dormir. Postquam fraudavi animum diffidentem, cepi somnum, obruto tuniculâ capite, mentiri. *Petr.* * *Vous ne sortirez pas d'ici autrement, ne vous y trompez pas.* Aliiter haud abibis ne sis frustra. *Plaut.*

TROMPERIE, f. f. [*Fourberie.*] Fallacia, æ, f. Dolus, ou Dolus malus, i, m. Thecna, æ, f. *Cic. Plaut.* * *Celui qui se déguise à dessein, plutôt de faire une tromperie, qu'une satisfaction.* Vultum qui permutat, fraudem parat, non satisfactionem. *Petr.*

TROMPERIE qui porte dommage à celui qui est trompé. Fraus, fraudis, f. Fraudatio, ōnis, f. *Cic. Ter.*

TROMPERIE pour rire Ludificatio, ōnis, f. *Plaut.*

TROMPETTE, subst. fem. [*Instrument à vent.*] Tuba, f. Buccina, æ, f. *Cic.* * *Le son de la trompette.* Tubæ sonus, i, m. Buccinæ cantus, ūs, m. *Cic.* Tubæ sonitus, ūs, m. *Aul. ad Heren.* Classicum, classici n. *Caf.* (*Se dit sur Mer.*) * *Sonner de la trompette en guerre pour animer les Soldats au combat.* Classicum ou bellicum canere. *Caf. Liv.*

TROMPETTE, f. m. [*Celui qui sonne de la trompette.*] Buccinator, Ænector, ōris, m. *Cic. Suet.* Tubicen, inis, m. *Ovid.*

ON dit figurément. La trompette de ma réputation, qui publie par tout mes louanges. Buccinator existimationis meæ. *Cic.* * *Il a toute la Grèce pour trompette de sa vaillance.* Tota Græcia virtutem illius celebravit, totam Græciam virtutis suæ præconem habuit. *Cic.*

TROMPETTER quelque chose, [*La publier par tout.*] (Mot bas en ce sens.) Deblaterare, (deblatero, as, avi, atum.) *Plaut.* Car on ne dit pas dans la langue.

Trompetter une chose pour la publier à son de trompette. **TROMPEUR**, f. m. Fallax, acis, omn. gen. *Cic.* * *Les trompeurs sont souvent trompez eux-mêmes.* Captatores sæpe captati possunt. *Petr.*

QUE les espérances des hommes sont trompeuses ! Quam fallaces sunt hominum spes ! *Perf.*

TROMPEUR. [*Affronteur.*] Fallax. Fraudator, ōris, m. Fraudulentus, a, um. Deceptor, ōris, m. *Cic. Sen. Sy-*

TROMPEUSE, subst. fem. Fallax mulier ou fraudulenta, æ, f. *Cic.*

ON dit proverbialement, à trompeur trompeur & demi. Dolo dolus compenstat. Contra vulpem vulpinandum est. (*Ce verbe est de Varron*) comme si l'on disoit, il faut user avec les renards.

ST. TRON, [*Ville des Pays-Bas dans l'Evêché de Liège.*] Trudonopolis, f. ou Fanum sancti Trudonis, n.

TRONC, subst. masc. [*Tige d'un arbre.*] Truncus, ci, masc. *Cic.* Caudex, icis, m. *Virg.* Stipes, Itis, masc. *Quint. Curt.*

TRONÇON, prononcez TRONSON, f. m. [*Partie détachée d'un tout.*] Trunculus, li, m. *Celf.* Fragmentum. Segmentum, ti, n. *Plin.*

TRONÇONNER, prononcez TRONSONNER. Aliquid in trunculos, in frustra diffingere, (go, gis, fregi, fractum.) *Paut.*

TRONQUE, m. TRONQUÉE, f. [*Mutilé.*] Detrunctus. Deurtatus. Mutilus. Mutilatus, a, um. *Cic. Liv.*

TRONQUER. [*Mutiler.*] Detrunicare. Mutilare, (o, as, avi, atum.) act. acc. *Liv. Hor.*

TROP. [*Adverbe & substantif qui marque l'excès.*] Nimis. Nimiū. Nimioperè. Nimiò plus. Plus æquo. Plus satis. Plus iusto. Extra modum. *Cic. Ter. Celf.*

QUI A trop de babil. Impendio loquacior. *Aul. Gel.* * *Vous en savez trop.* Nimiū multū scis. * *Ni trop, ni trop peu.* Nec nimiū, nec parū. *Cic.* * *Je parle trop long-temps.* Nimis diū & longum loquor. *Plaut.* Je n'ai que faire de deux uslets, je n'ai que trop de toy. Mihi quidem uno te plus etiam est, quānt volo. *Plaut.*

TROP. [*Pour excessif.*] Nimiū, nimia, nimiū. *Cic.* Une trop grande oisiveté. Nimiū otium, ii, n. *Ter.* Un homme trop absolu. Impetū nimius. *Liv.* * *C'est trop parler de moy.* Nimis multa de me. *Cic.* (*On sous-entend dixi.*) * *Il travaille un peu trop.* Laborat pluculū. *Var. ou Paul.* nimiū. *Cic.*

TROP s'exprime souvent devant un nom par un comparatif. *Il est trop long.* Iusto longior. *Quint.* * *Il a trop de passion pour la gloire.* Est avidior, quā satis est, gloria. *Cic.*

TROPHÉE, subst. masc. [*Armes des ennemis vaincus amoncelées sur le champ de bataille.*] Tropæum, tropæi, neut. *Cic.* * *Dresser un trophée.* Statuere, ponere tropæum. *Cic.*

ON dit figurément en ce sens. Il a dressé un trophée à ses belles actions. Tropæum posuit tuis præclaris actionibus, ou monumentum erexit.

FAIRE trophée d'une chose, s'en venter, s'en glorifier. Re aliqua triumphare, sibi plaudere de re aliqua. *Ter. Cic.* Sibi valde placere. *Petr.* * *Elle fait trophée de votre présent.* Dono tuo triumphat. *Ter.*

TROPIQUES, subst. masc. pl. [*Ce sont deux cercles de la Sphère artificielle à 23. degrez & demi de l'Equateur.*] Solstitiorum circuli, orum, m. pl. *Plin.* Trōpici, eorum, m. pl.

TROPIQUE de l'Ecrevisse ou d'Esté. Tropicus æstivus. *Hygin.*

TROPIQUE du Capricorne ou d'Hyver. Tropicus hiemalis ou brumalis. *Hygin.*

TROQUER une chose contre une autre, la changer.

Aliquid aliquā re permutare, (to, as, avi, atum.) *Plin.*
TROSNE, subit. m. [*Siège élevé où se placent les Rois.*]
 Soliū, solii, n. Sedes, sedis, f. *Virg.* Thronus, i, m.
Plin. Voyez **THRONE**.
TROT, subit. masc. [*Allure d'un cheval qui secoue son homme.*] Equi succurientis gradus citatior ou succussarius gradus, ūs, m. Equi succussus, ūs, m.
TROTTER, [*Aller le trot.*] Citatior gradus sefforem succutere ou succussare.
TROTTER, [*Aller ça & là.*] Circumcurrere, Discursare, (o, as, avi, atum.) *Plin.* *Plaut.*
TROTTEUR, [*Un cheval qui va le trot.*] Succussator equus, equi succussatoris, m. Equus succussor. *Lucil.*
TROTIN, (Mot bas & de mépris.) Petit laquais, qui sert à aller ça & là pour faire des massages. Salutigerulus, salutigeruli, m. *Plaut.*
TROTTINER, [*Mot bas.*] Huc & illuc cursitare, (to, tas, avi, atum.) *Hor.*
TROU, subit. m. [*Qui se fait en perçant avec quelque outil.*] Foramen, inis, n. *Colum.* *Ovid.* Terebratio, ōnis, f. *Colum.*
Trou de l'oreille. Foramen auditus. *Plin.*
Trou de derrière par où se purge le ventre. Foramen ad excrementa corporis. *Plin.* Podex, icis, f. *Juv.* Anus, ani, m. *Cic.*
Trou, [*Creux où se retirent les bêtes.*] Cavum, cavi, n. cavus, cavi, m. *Phad.*
Trou à la tête. Capitis vulnus, ūris, n. ou Cavum capitis vulnus. * **Trou à la jambe.** Cruri vulnus cavum ou cavum ulceris in crure.
Qui a deux trous. Biforis & hoc bifore, biforis pour tous les genres.
Qui a quatre trous. Quadriforis & hoc quadrifore, adj. * *Qui a plusieurs trous.* Multiforis & hoc multifore. adjct.
Trou PUNAIS, [*Le trou d'un égout.*] Cloaca, æ, fœm. *Cic.*
Trou se dit proverbialement en ces phrases. Une souris qui n'a qu'un trou est bientôt prise, pour dire qu'il faut avoir plusieurs ressources dans les affaires pour y entrer & sortir. Sorex unius cavi facile capitur, spe duplici utendum est. *Plaut.* *Ter.*
ON DIT familièrement, ils craignent si fort leur maître, qu'il les feroit mettre dans un trou. Ita herum venentur, illos ut in ratæ folium conjiciat. *Petr.* proprement qu'il les feroit mettre dans une feuille de rue. In ratæ folium conjicere.
 { La Rue est une herbe de mauvais augure, & ce proverbe latin montre la puissance souveraine du maître pour le faire craindre de ses esclaves ou de ses valets. }
ON DIT Esire un trou pour en boucher un autre, c'est proprement payer une dette en ne faisant que changer de créancier, emprunter à gros int. rêt pour payer une dette. Versuram facere. *Cicer.* ou Versurā solvere, dissolvere. *Ter.*
 Il boit comme un trou. Madidus est, usquedum bibit, ou egregie bibit. * Il a fait un trou à la lune, à la nuit, il a fait banqueroute, il s'en est allé. Conturbavit rationes suas. *Plaut.* Evanuit.
 Autant de trous que de chevilles. Facile solvit quidquid ei objeceris. Quidquid apprehendero, statim accipitor extorquet de manibus. *Cic.*
TROUBLE, adj. m. & f. [*Qui n'est point clair.*] Turbidus. Turbulentus, a, um. *Cic.* *Phad.* * Un air trouble. Turbidum cœlum. *Plin.* *Jun.* * Eau trouble. Turbulenta aqua. *Phad.* On dit (au Comparatif) Turbidior & hoc turbidius. Turbulentior & hoc turbulentus, & (au Superlatif.) Turbidissimus, turbulentissimus.
Trou. LE comme un substantif. masc. Je vois trouble & les jambes me manquent d'inanition. Tenebræ oboriun-

tur mihi & inedia genua succidunt. *Plaut.*
TROUBLE, subit. m. [*Confusion, desordre, dissension dans un Etat, dans une famille.*] Turba, æ, f. tumultus, ūs, m. tumultuatio, ōnis, f. * *Causer du trouble, mettre le trouble.* Turbas facere, dare, facere tumultum. *Plaut.* *Cic.* * Il est arrivé du trouble chez moy en mon absence. Absente nobis quid turbatum est domi. *Plaut.* * Ces troubles s'apaisent. Hæ conflescent turbæ. *Plaut.* * Mettre le trouble dans toute une famille, la fasciner, l'enfermer. Frustrationem in aliquam familiam injicere. *Plaut.* Perturbare familiæ mentem. *Plaut.*
Qui cause du trouble. Turbator, ōris, m. *Liv.*
Cause qui cause du trouble. Perturbatrix, icis, f. *Cic.*
TROUBLES au pluriel se dit des guerres civiles. Res turbida ou turbulentæ, rerum turbidarum, turbulentarum, fœm. pl. turbulentum tempus, ōris, n. turbulentissima tempestas, turbulentissima tempestatis, f. Motus civici ou civiles, motuum civiorum ou civilium, m. *Cic.* *Hor.* Tumultus, ūs, m. *Cic.*
TROUBLES se dit figurément Des émotions & des desordres de l'ame causés par les passions. Animi perturbatio, ōnis, fœm. ou vehementior commotio mentis, tumultus, ūs, masc. turbidus animi motus, turbidi animi motus, masc. *Cic.* *Horat.* * Il est dans un grand trouble. Magna animi perurbatione commovetur. *Cic.* * Jeter quelqu'un dans le trouble. Afferre alicui perturbationem. *Cic.* * Calmer les esprits qui sont dans le trouble. Motus animi tranquillare, sedare. *Cic.* Mentēs turbatas placare.
TROUBLE FESTE, subit. masc. [*Un fâcheux qui vient troubler à contre-tems la joye & les divertissemens de quelque compagnie.*] Lætitia interpellator, ōris, m. *Cic.*
TROUBLÉ, m. **TROUBLÉE**, f. part. pass. & adj. Turbatus Turbidus. Turbulentus, a, um. *Cic.*
ON DIT au figuré Un esprit trouble. Turbidus, commotus animus, i, masc. *Cicer.* Turbidus animi. *Tacit.* Turbatus. Perturbatus. Confusus, a, um. *Cic.* *Ovid.* * *Troublé de crainte.* Perturbatio metu. *Cic.* * *Troublé de colère.* Ira turbidus. *Stat.* * Il voit sa maison troublée d'une étrange sorte. Totam miris modis videt turbatam familiam, ou perturbatam familiæ mentem. *Plaut.*
TROUBLER, [*Causer du trouble.*] Turbare. Perturbare, (o, as, avi, atum.) Excitare, concire turbas. *Cic.* *Quint.* *Plaut.* * Il a tout troublé, il a mis le trouble & la confusion par tout. Turbavit & miscuit omnia. *Cic.* *Ter.* Omnia infima summis paria fecit. *Cicer.* (Cette dernière expression est proverbiale.) * Tous les domestiques affligés murmuroient entre eux & se demandoient les uns aux autres, qui avoit troublé ainsi la gayeté de leur maîtresse. Tota familia tristis inter se mulstabat, quæritque quis dominæ hilaritatem confuderit. *Petr.* * Cela m'a troublé très-long-temps. Conturbatum diu tenuit me hæc res. *Cic.*
TROUBLER, se dit figurément de l'esprit & des sens. Turbate. Exturbare. Perturbare animos, mentes. *Caf.* *Cic.* Excitare alicui mentem. *Plin.* *Jun.* Excitare animi sensus. *Sen.* Exturbare aliquis mentem. * Le vin lui a troublé la tête. Vinum caput ipsius tentavit. *Hor.* * Il me fera troubler l'esprit. Me ad insaniam adiget, me insanum verbis suis concinabit. *Terent.* * L'esprit lui a troublé de cette maladie. Commota ac perturbata mentis hoc morbo factus est. * Je leur troublay à tous deux la cervelle, & à toute leur famille. Erroris ambo atque dementiæ illos complebo atque omnem familiam. *Plaut.*
 Une peur qui trouble l'esprit & le met hors des gonds. Lymphaticus pavor, masc. *Liv.* * Des songes qu'on

Troublent l'esprit. Lymphatica somnia. Plin. * *Se troubler d'une chose.* Aliqua re perturbari, conturbari, vehementer commoveri ou percelli. Cic.

TROUBLER [Interrompre, empêcher la continuation d'une chose.] Interpellare, (pello, as, avi, atum.) Cic. * *Troubler quelqu'un en parlant, le troubler dans son discours.* Interpellare aliquem. Cic. Obloquutorum esse alicui. Plaut. * *Troubler la paix.* Turbare pacem. Liv. * *Le repos de quelqu'un.* Quietem alicujus turbare. Prop. * *Ses plaisirs.* Obturbare alicujus voluptates ou interpellare. * *Sa solitude.* Solitudinem alicujus obturbare. Cic.

TROUER, [Percer avec quelque outil.] Forare. Perforare, (foro, as, avi, atum.) Terebrare, (terebro, as, avi, atum.) Colum. Virg. Plaut. * *Trouer une muraille.* Voyez PERCER.

TROUPE, f. f. [Multitude de gens.] Turba, x, f. Grex, gregis, m. Caterva, x, f. Cic. Multitudo, dinis, f. Chorus, chori, m. Cic. * *Une troupe de jeunes gens.* Chorus juventutis. Cic. * *Une troupe de valets.* Servorum examen. Cic. * *Une troupe d'Esclaves nez dans la maison d'un maître.* Turba vernarum. Horat. * *Troupe de Comédiens.* Grex Comædorum. * *D'orateurs.* Grex oratorum

TROUPES de gens de guerre, au pluriel. Turma. Caterva, x, f. Caf. * *Une troupe de cavalerie.* Equitum turma. Horat. * *D'Infanterie.* Peditum turma. Horat. * *Troupes auxiliaires.* Auxilia, auxiliorum, n. pl. Tac. Suer. Cohortes auxiliares, cohortium auxilium, f. pl. Cic. Caf.

TROUPES, [Armée.] Copia, arum, f. pl. Exercitus, us, m. Cic. * *Lever des troupes.* Copias contrahere, militem ou copias cogere. Conscribere exercitum. Caf. Voyez LEVER. * *Mes troupes sont fort diminuées, & fort maltraitées par la disette de toutes choses.* Meæ copiaz sunt extenuatissimæ & omnium rerum inopiâ pessimè acceptæ. Cic.

PAR TROUPES. Cativatum, gregatim, turmatim. Cic. Caf.

TROUPEAU, f. m. prononcez TROUPAU. Grex, gregis, m. Cic. * *Troupeau de gros bétail ou de bœufs & de vaches.* Armentorum grex ou armentitius grex ou simplement Armentum, ti, n. Virg.

TROUPEAU de bêtes à laine. Ovillus grex, pecorum grex. Liv. Ovid. * *Il a force troupeaux.* Huic res est pecuaria ampla. Cic. * *Pays où l'on nourrit force troupeaux de gros bétail.* Regio armentosissima. Aul. Gel.

DU TROUPEAU. Armentivus. Armentitius, a, um. Plin. Var.

QUI garde des troupeaux de gros bétail. Armentarius, ii, m. Var. ou *Des bêtes à laine.* Opilio, onis, m. Colum.

TROUSSE, f. f. [Carquois garni de flèches.] Pharetra, pharetræ, f. Virg.

TROUSSE, [Espece de haut de chausse plissé & fort étroit qui serre les cuisses à l'usage des pages.] Strictius & rugatum subligaculum, i, o. Cic. Braccæ strictæ & rugatæ, braccarum strictarum & rugatarum, f. pl. * *Il a quitté les troupes, ou les chausses, il est sorti de gage.* Excessit ex ephebis. Ter.

Trousse se dit en ce sens (en parlant de ce qui est à la suite continuelle de quelqu'un,) comme il étoit toujours à ses troupes. Illi semper assidebat ou assiduus comes. Erat illi comes individuus.

ON DIT en guerre, Avoir les ennemis à ses troupes. Ab hostibus premi. * *Il envoya aussi-tôt sa cavalerie à leurs troupes.* Statim equitatum misit, qui eos insequeretur. Caf. * *Se mettre aux troupes de quelqu'un.* Aliquem insequi, consequi, subsequi. Cic.

ALLER en trouffe, ou être en croupe derrière quelqu'un. Tergo equi post equitem sedere. Insidere equiti.

ON DIT au figuré, Le noir chagrin monte en trouffe derrière nous & galope avec nous. Atra Cura post equitem sedet. Hor. Scandit æratas naves vitiosa Cura. Hor.

TROUSSEAU, subst. m. [Ce qu'on donne à une fille outre sa dot, en linge, en hardes & bijoux.] Parapherna, orum, n. pl. On s'entend bona.

Trousseau de clefs. [plusieurs clefs attachées ensemble.] Clavium fasciculus, i, m.

TROUSSER, [Relever ce qui pend.] Colligere. (ligo, gis, legi, lectum.) Cic. * *Trousser sa robe qui traîne.* Diffuentem vestem colligere. Plaut. * *Il troussa sa robe & tourna dans une allée de lauriers, qui joignoit cette promenade.* Collegit altius tunicam, flexitque se in eum Daphniona, qui ambulationi hærebant. Petr. * *Se trousser pour être plus en état de faire voyage.* Accingere se itineri, se expedire ad iter. Ter.

Qui a sa robe troussée pour marcher à son aise. Alticinctus, succinctus, a, um. Plaut. Phad.

UNE robe troussée. Collecta vestis. Plaut.

TROUSSER ou plier bagage. Vasa colligere, sarcinas colligere, constringere. Plaut.

ON DIT populairement au figuré, Cette maladie l'a troussé en peu de jours. Intra paucos dies hoc morbo sublatus est, assumptus est. ou Hic morbus illum abstulit.

ON DIT aussi Un discours bien troussé, bien pris, bien fait. Teres ou accurata oratio, teretis orationis, f.

TROUVER ce qu'on cherche. Invenire, (io, is, veni, ventum.) Repetere, (reperio, is, reperi, repertum.) act. acc. Cic. Nancisci, (or, eris, nactus sum.) depon. accus. Ter. * *J'ai trouvé du poisson à ravir.* Nactus sum pisces ex sententiâ. Ter. * *La beauté se trouve rarement avec la sagesse.* Rarâ facit misturam forma cum sapientiâ. Petr. * *Servez-vous de mon conseil, sinon trouvez mieux, pour moi je n'y prends ni n'y mets.* Utitor consilio ou consilio: si non placebit, reperitote melius: mihi istic nec scribitur nec metitur. Plaut. * *Je n'ay jamais pu le trouver sous ce nom.* Isto nomine hunc invenire nunquam potui. Plaut. * *Je trouverai votre argent par mer & par terre.* Aut terrâ aut mari alicunde evolam tibi istud argentum. Plaut.

TROUVER, [Inventer.] Invenire, adinvenire, reperire, excogitare, (to, as, avi, atum.) Commisceri, (or, eris, commentus sum.) acc. Cic. * *J'ay trouvé moyen de lui attraper soixante pistoles.* Ego minas triginta ab ipso per fallaciam abstuli. Ter.

TROUVER, [Estimer.] Les hommes trouvent un lingot d'or cent fois plus beau, que tous les ouvrages d'Apelles & de Phidias. Hominiibus formosior videtur massa auri, quam quidquid Apelles & Phidias fecerunt. Petr.

ALTER trouver quelqu'un. Ad aliquem ire, pergere. Cic. Ter. Aliquem convenire. Cic. * *Ceux qui nous viennent trouver à contre-temps, nous sont souvent importuns.* Qui ad nos intemptivè adeunt, molesti sapè sunt. Cic. * *Il faut que j'aille trouver cet homme.* Convento illo homine opus est. Cic.

SE TROUVER en un lieu, y être. Adeste. Interesse, præsto esse alicubi. Cic. * *Se trouver en un festin.* In convivio interesse. Cic. * *Trouvez-vous demain ici à huit heures au matin.* Fac, ut crastinâ die hic præsto sis horâ octavâ matutinâ. Cic. * *Il ne se trouva point de victimes pour le sacrifice.* Hostiæ ad sacrificium præsto non fuerunt. Cic.

SE TROUVER bien en un lieu. Alicubi benè esse. Ter.

SE TROUVER bien de quelqu'un ou d'une chose. Je me suis bien trouvé de sa fidélité & de sa prudence en bien des choses. Multis in rebus mihi mag-

no usui fuit & fides illius & prudentia. Cic. * Je me suis toujours bien trouvé d'avoir suivi vos conseils. Tuis paruisse consiliis mihi semper optimum fuit. Cic. * Je me trouve mieux de ma maladie. Melius me habeo ex morbo quam melius mihi est. Cic. * Se trouver mal. Graviter se habere. Cic.

TROUVER bon ce qu'on mange. Cibos gustare, (o, as, avi, atum.) act. accus. Plaut. * Je ne trouve rien de bon lorsque je mange chez moi, & je trouve bon le peu que je mange ailleurs. Nihil quicquam me juvat, quod edo domi, foris aliquantulum quod gusto, id beat. Plaut. * Cela fait trouver le vin bon. Id commendat vinum suo succo. Plin.

TROUVER bon une chose, [L'approuver.] Probare, approbare. Laudare, (o, as, avi, atum.) act. acc. Cic. * Je suis bien aise que vous trouviez bon ce que j'ai fait. Meum factum probari abs re gaudeo. Cic. * Si vous le trouvez bon Si id tibi probatur, si id tibi placet. * Je trouvais cela fort bon, alors. Placuit tunc id mihi. Ter.

SE TROUVER en peine, [Être en inquiétude.] Sollicitum esse & anxium, in sollicitudine esse. Cic.

SE TROUVER en peine d'une personne ou d'une chose, ou dans la peine pour une chose. De re aliqua vehementer laborare. Angi ou sollicitum esse de aliquo ou de re aliqua. Cic. * Ce sera un grand avantage pour moi, si je puis trouver place dans vos écrits pour ma satisfaction & pour mon honneur. Hoc praestantius mihi fuerit & ad laetitiam animi & ad memoriae dignitatem, si in tua scripta pervenero. Cic.

SE TROUVER en peine ou en danger. In periculo versari. Cic. Angustiis premi. Caf.

TROUVER à dire ou de manque. Aliquid desiderare. * On ne trouve à dire qu'une petite statue de cuivre. Nihil quicquam praeter unum parvulum signum ex aere, desideratum est. Cic. * On ne trouva à dire aucun vaisseau d'une si grande flotte. Ex tanto navium numero, nulla omnino navis fuit desiderata. Caf.

TROUVER à redire, reprendre & blâmer. Reprehendere, (do, dis, ds, sum) Carpere, (po, pis, psi, prum.) Culpare, vituperare, (o, as, avi, atum.) Arguere, (guo, guis, gui, gutum.) act. acc. Cic. * Je trouve à redire à votre conduite. Tuam agendi rationem reprehendo, culpo, non probo. Cic. * Je serois bien fâché qu'on trouvât à redire à mon ouvrage. Operam meam accusari non sinam meam. Plaut.

TROUVER, [Sembler.] Videri. Cic. * Trouvez-vous que cela s'accorde avec des nœces? Num videntur hæc convenire nuptiis? Ter. * Trouvez-vous que j'entende assez la force des mots? Satisne videor vim verborum tenere? Cic. * J'ai trouvé votre harangue pitoyable. Oratio tua mihi miseranda visa est. Cic.

TROUVER se dit proverbiallement dans les phrases suivantes. Se trouver en deux paroles, ne point tenir ce qu'on a promis. Ambigua ou subléta esse fides. Plaut. Vous me trouverez en votre chemin, je vous traverserai dans toutes vos affaires. Omnibus tuis in rebus te interpellabo, tibi adversabor, tibi omni fortunæ tuæ obstabo & officiam. Cic.

Il croit avoir trouvé la pie au nid. Se cælum attingere putat. Cic.

Il ne s'est jamais trouvé à telle fête, à telles nœces, pour dire Il a été fort maltraité. Perquam indignis modis fuit acceptus, exceptus, habitus, a, um.

UN ENFANT trouvé, un enfant exposé, dont on ne connoît ni le père ni la mère. Puer expositus, pueri expositi, m. Plaut. ou Puer suppositus. Var.

TROYES, [Ville capitale & Episcopale de Cham-

pagne.] Treca, Trecaum, fœm. plur. Trecastrum Augusta ou Augustobona, x, fœm.

DE TROYES. Trecentis & hoc Trecentis, adj.

Peuples de Troyes en Champagne, les Trecentis. Trecastris, Trecastrum, m. pl.

TRUCHEMENT, subst. m. [Interprète.] Interpret, interpretis, m. Plin. * Parler par truchement. Verba facere per interpretem. Caf.

TRUCHER. [Mot bas & populaire.] Guesfer de porte en porte, demander sa vie. Mendicare, (mendico, as, avi, atum.) Cic.

TRUELLE, subst. f. [Outil de maçon à employer le plâtre.] Trulla, x, f. Var.

TRUFFE, subst. f. [Espèce de champignon, qu'on trouve dans la terre.] Tuber, tuberis, m. Plin.

TRUITE, subst. f. [Poisson de rivière.] Truta, trutæ, f. Platina de Obson. * Truite saumonée. Truta guttata, x, f. Pallad.

TRULLE. [Chapelle ou Sacrifice vouée dans le Palais de Constantinople où l'on célébra le VI. Concile général.] Trullum, i, neut. (On le nomma Concilium in Trullo.)

TRUXILLO, [Ville & Evêché de l'Amérique dans la nouvelle Espagne, située dans une Vallée fertile dite Chimo.] Turrus Julia, x, f.

TRUYE, subst. fem. [La femelle d'un verras ou porc mâle.] Sus, suis, fœm. Var. Porca, scrofa, x, f. Virg. Var. Colum.

ON DIT proverbiallement Tourner la truye au foin, pour dire, Éviter de répondre à ce qu'on nous demande. Ad quaerita non respondere, & aliud loqui. * Vous tournez la truye au foin. Aliud mihi respondes, ac rogo.

TU, (Pronom de la seconde personne, dont on se sert en français en parlant à des personnes beaucoup au dessous de nous, ou avec lesquelles nous sommes fort familiers.)

Tu, génit. Tui, dat. Tibi, accus. Te.

TUANT, m. TUANTE, f. [Qui tue.] Occidens, entis, omn. gen.

TUANT, masculin. TUANTE, féminin. [Fatigant & pénible.] Operosus, Molestus, a, um. Cic.

TUBE, substantif masculin. [Tuyau.] Tubus, tubi, mascul. Cicer. * Petit tube. Tubulus, tubuli, masc.

TUBEREUSE, substantif féminin. [Oignon qui porte une tige chargée de fleurs blanches, forte odoriférantes.] Flos cui à tubere nomen est. Tuberosa, x, f.

(Mot de la basse latinité.)

TUBEROSITÉ, substantif féminin. [Bosse ou tumeur qui vient à quelque partie du corps.] Condylus, condyli, m. Mart.

TUBINGUE. [Ville d'Allemagne dans le Duché de Wurtemberg sur le Neckar.] Tubinga, x, f.

TUDESQUE ou LA LANGUE TUDESQUE. [Le langage des anciens Allemands.] Lingua Teutonica, x, f.

TUER, [Faire mourir de mort violente.] Occidere, (do, dis, di, cism.) Interimere. Perimere. (mo, mis, emi, emtum.) Interficere, (interficio, is, feci, sectum.) Necare, (neco, as, necavi, necatum. ou necui, necum.) Trucidare, (do, das, avi, atum.) Enecare. Internecare. act. accus. Aliquem de medio tollere. Cic.

SE TUE R soy-même. Se ipsum interimere, occidere

sibi mortem consciscere, manus violentas sibi afferre, suâ manu cadere, vim vitæ suæ afferre, orbare se luce. Cic. Exhaurire sibi vitam. Liv. * Il le fit tuer. Ipsum tollendum, interficiendumque curavit. Cic. * Les Medecins l'ont tué. Medici illum perdidit. Petr.

TUER, signifie hyperboliquement. Travailler avec excès, se donner bien de la peine. * Ces gens - cy me tuent en voulant garder trop scrupuleusement les cérémonies des noces. Occidunt me equidem, dum nimis sanctas nuptias student facere. Ter. * Votre silence me tue. Enecat me miserum tua reticentia ou me maectat. Plaut. * Il se tue de travailler. Impensius laborat, nimio labore se conficit, frangit se laboribus. Cic. * Le chagrin me tue. Conficit me inerior. Cic. * Un spectateur languissant tue un Comédien, & un spectateur attentif lui redonne la vie, sans il est vray qu'il faut peu de choses pour abatre ou pour relever un esprit avide de loüanges. Examinat Comedum lentus spectator, sedulus instat: sic leve, sic parvum est, animum quod laudis avarum, subruit aut reficit. Hor.

TUER le temps, le passer en divertissemens. lacerare, ou conficere diem. Plaut.

TUERIE, subst. fem. [Massacres de plusieurs personnes.] Cædes, is, f. Strages, stragis, fœm. Cic.

TUERIE, [Lieu où l'on tue les animaux chez les bouchers.] Laniena, æ, fœm. Plaut.

TUF, subst. masc. [Sorte de pierre poreuse, légère & peu dure.] Tosus, tosi, masc. Ovid.

DE TUF, Tofinus, a, um. Suet.

TUILE, subst. fem. [Terre cuite dont on couvre les bâtimens.] Tegula, æ, fœm. * Tuile plate. Tegula plana * Tuile creuse. Imbrex, icis, fœm. (dans Plante & dans Catul.) masc. (dans Plin.) * Tuile à crochet. Tegula hamata. Vitr. * Fait en forme de tuile creuse. Imbricatus, a, um. Plin.

Faire des tuiles. Ducere tegulas. Vitr. dit Ducere lateres. Faire des briques.

TUILEAU, subst. masc. Quelques-uns écrivent & prononcent TUILOI. [Morteau de tuile cassée.] Testa, testæ, fœm. Plin.

TUILERIE, subst. fem. [Lieu où l'on fait de la tuile.] Tegularum officina, æ, fœm.

TUILERIES, subst. fem. plur. [Superbe bâtiment Royal accompagné d'un très beau jardin orné de jets d'eau, de fleurs & de grandes & belles allées, où le peuple de Paris se va promener.] Palatium cæm tenape ou eura hortu omni amenitate formosissimum Parisiis.

TUIIER, subst. masc. [Celui qui fait de la tuile.] Tegularum opifex, icis, masc. ou Tegularum figulus, li, masc.

TULIPE, subst. fem. [Fleur qui fait comme un calice & qui a peu d'odeur, mais fort estimée par la variété de ses couleurs.] Tulipa, æ, fœm.

TULLE, [Ville Capitale & Episcopat du bas Limousin arrosée de deux Rivières, dont l'une s'appelle Coreda & l'autre Soulaire.] Turcla ou Tutekla, æ, f.

DE TULLE, Tulensis & hoc Tulensis, adject.

SE TUMEFIER, [s'enfler.] latumescere, fœd. intransi. (sans supin.) [Mot de l'Art de Médecine.]

TUMEUR, subst. fem. [Enflure.] Tumor, ôris, masc. Cels. Tuber, tuberis, neut. Ter.

TUMULTE, subst. masc. [Elevation d'une multitude séditieuse.] Tumultus, us, masc. Tumultuatio, fœm. Cic. Liv. * Faire ou exciter du tumulte. Facere tumultum. Insuff. Tumultuari, (3^e gr. 2^eis, atus sum.) Jepon. & Tumultuare. Plaut. * Appaiser un tumulte. Comprimere, sedare, compescere tumultum. Cic. * Faire tout en tumulte. Omnia tumultuose agere. Cels.

TUMULTUAIRE, adject. masc. & fem. [Qui se fait à la hâte & tumultueusement. Tumultuarius, a, um. Liv.

TUMULTUEUSEMENT, adv. Tumultuose. Liv.

TUMULTUEUX, masc. Tumultueux, fem. Plein de tumulte.] Tumultuosus, a, um. Cic.

TUNIQUE, subst. fem. [Habit des Romains & des Orientaux.] Tunica, æ, fœm. Cic.

TUNIQUE à manches. Manicata tunica. Cic.

TUNIQUE qui va jusques aux talons. Talaris tunica. Cic.

TUNIQUE se dit des pellicules ou petites peaux qui envelopent quelque partie du corps. Tunica, æ, fœm. Plin. * Les tuniques de l'œil. Tunica oculorum. Plin. * Des testicules. Tunica testiculorum. Cels.

TUNIQUE ou la peau qui couvre les oignons. Bulborum tunica. Stat.

Qui est vêtu d'une tunique. Tuniceatus, a, um, Cic.

TUNIS, [Royaume d'Afrique en Barbarie, sa Capitale est de même nom sur le bord du lac de la Goullette, où il y a un Evêché.] Tunes, etis, m. Liv.

TUORBE ou **TEORBE**, subst. masc. Instrument de musique à cordes.] Tiorba, æ, fœm. [Mot Italien & Latin.]

TURBAN, subst. masc. [Coëffure des Orientaux & des Mahométans.] Pileus populorum Orientalium, pileus Turcicus.

TURBIT, subst. m. [Racine longue & grosse comme le doigt, grise en dehors & blanche en dedans, qui est un violent purgatif.] Turphetum, ti, neut.

TURBOT, subst. m. [Poisson de mer plat, qui est un mets friand qu'on sert sur les bonnes tables.] Rhombus, i, m. Hor.

TURBULEMMENT, prononcez **TURBULAMMENT**, [D'une manière turbulente.] Turbulentè Turbulenter, adv. Cic. * Agir turbulemment. Agere, facere aliquid turbulentè ou turbulenter. Cic.

TURBULENT, m. **TURBULENTE**, f. prononcez **TURBULANT**. [Qui se plaît dans le trouble & dans l'agitation, qui aime à broûiller.] Turbulentus. (Au Comparatif.) Turbulentior & hoc turbulentius. (Au Superlatif.) Turbulentissimus. * Il est d'un naturel turbulent & infociable. Est præceps & infociabilis ou præceps animi. Tacit. Est turbulentiori animo.

TURC, m. **TURQUE**, f. [Celui & celle qui est de Turquie.] Turca, æ, m. Pomp. Mel. Mulier turca. * Une femme Turque.

DE TURC. Turcicus, Turcica, Turcicum.

LE TURC ou la langue Turque. Turcica lingua, æ, f.

ON DIT proverbiallement **Trasser quelqu'un de Turc à More**. Inhumaniter agere cum aliquo. Cic.

ON DIT d'un homme inexorable, & qui ne fléchit point. Il est Turc l'adjectif. Durus & inexorabilis est super eâ re Ci.

TURLUPIN, subst. m. [Bonfonsade.] Insulsius Sannio, insulsi Sannionis, m. Cic. Baro insulsiſſimus. Petr.

[C'est le nom d'un fort mauvais plaisant qui étoit du temps de Petron.]

TURLUPINADES, subst. f. pl. [Bonfommeries fondées sur des pointes & des équivoques ridicules & fades.] Scurriles & scenicae dicacitates, tum, f. pl. Quint. insulſitates, tum, f. pl. Cic.

TURLUPINER quelqu'un, [Le railler, le brocarder.] Jacere, mittere ridiculum in aliquem. Cic. (Mot bas.) Jocum risumque aliquem ou aliquid facere. Petr. Scurrili & scenica dicacitate alicui illudere.

TURPITUDE, subst. f. [Ce qui est honteux & contre la pudeur.] Turpitude, inis f. Cic.

TURCHEM, [Ville Impériale de la haute Alsace.] Thurichemum, i, neut.

TURCOMANIE, [Province de la Turquie en Asie.] Turcomania, æ, f.

TURGOU ou **TURGAU**. [Pays situé entre le Canton de Zurich, & le Lac de Constance.] Turegum, Turegi, n.
TURIN. [Ville d'Italie sur le Pô. Capitale de Piémont, le séjour des Ducs de Savoie.] Taurinum, i, n. Augusta Taurinorum, x, f.
 [Sa Citadelte est une des plus fortes de l'Europe & la nouvelle Ville une des plus propres.]
DE TURIN. Turinensis & hoc Turinense, adj.
TURINGE. [Province d'Allemagne du Langravio, située dans la partie Occidentale de la haute Saxe.] Turinga, x, f.
LES PEUPLES de Turinge. Turingi & orum, m. pl.
TURQUE. [Femme Turque.] Mulier Turcica, ou Turca.
A LA TURQUE. [A la façon des Turcs. Comme les Turcs.] Turcarum more ou ritu.
TURQUESQUE. [De Turc.] Turcicus, a, um.
TURQUESTAN. f. m. [Grand Pays d'Asie entre la grande Tartarie & l'Empire du grand Mogol.] Turchestania, x, f.
TURQUIE ou l'Empire des Turcs fort étendu. Turcarum Imperium.
 [Cet Empire est divisé en vingt-cinq Gouvernemens, dont il y en a un en Egypte, sept en Europe, & dix-sept en Asie. La Ville de Constantinople en est la capitale.]
TURQUOISE. f. f. [Pierre précieuse d'un bleu Turquin ou foncé.] Turchois, Turchoïdis, f. Callais, idis, f. Jaspis aëri similis, Plin.
 (Mot des derniers siècles.)
TUTÉLAIRE, adj. m. & f. Tutelaris & hoc tutelare, adj. Ulp. Custos, odis, com. gen. Cic.
LES DIEUX Tutélaires, ou Les Dieux protecteurs. Dii Tutelares.
TUTELLE, f. f. [Protection.] Tutela, x, f. Cic.
TUTELLE. [La charge d'un tuteur qui a soin du bien des mineurs.] Tutela, x, f. * Etre en tutelle ou sous la puissance d'un tuteur. Esse in alicujus tutelâ. In tutoris potestate esse. Cic. * Etre hors de tutelle. Venire in suam tutelam. Jabol. Sui juris esse. * Il est hors de tutelle. Factus est suæ tutelæ. Ulp.
TUTEUR, f. m. [Qui a soin de la personne & des biens d'un pupille.] Tutor, oris, m. Ulp.
TUTEUR institué par testament. Testamentarius Tutor. Ulp.
QUI EST tuteur conjointement avec un autre. Contutor, oris, m. Ulp. * Tuteur honoraire. Honoratius tutor. Ulp.
 Donner un tuteur à ses enfans. Adscribere tutorem liberis. Instituire aliquem tutorem. Cic. Dare liberis tutorem. Paul.
TUTRICE, f. f. Quæ curat pupilli bona & illius personam. * Les femmes ne peuvent être tuteurs au préjudice des mâles. Feminae tutores dari non possunt, quia id munus est masculorum. Nerat. Fœminæ in curam pupillorum assumi non possunt, cum sint masculorum partes.
TUTHIE, f. f. [La vraie tuthie est ce qui s'élève du curvre lorsqu'on le fond, & qu'on le purifie.] Tuthia, x, f.
TUTIE fausse, est la calamine & proprement Spodium, ii, neut.
TUTOYER. [Traiter quelqu'un d'une manière incivile en lui parlant par toi.] Inurbanè aliquem appellare. On prononce TUTAYER.
TUYER. [Ville & Evêché du Duché de Moscovie.] Tavera, x, f.
TUY. [Ville d'Espagne dans le Royaume de Galice sur le Minho.] Tude, Tudés, f. ou Tyde, es, f.
DE TUY. Tudenis & hoc Tudenis, adj.
TUYAU, f. m. [Le montant du bled qui est creux.] Calamus. Culmus, i, m. Virg. Cic.
TUYAU. [Canal.] Tubus, tubi, m. Var.

PETIT TUYAU. Tubulus, tubuli, m. Colum.
TUYAU DE TERRE. Tubulus fictilis. Colum. * De plomb. Tubus plumbeus.
TUYAU de plume. [Ce qui est creux dans une grosse plume d'oiseau.] Pennæ caulis, m. & f. Plin.
TUYAU d'orgues. Tubus, i, m. Fistula, x, f.
TYANE. [Ville de l'Asie Mineure dans la Cappadoce.] Tyana, Tyana, f.
DE TYANE. Tyaneus, a, m. & f.
TYMPAN, f. m. [Roue en forme de tambour qui sert à bâtir.] Tympanum, i, n. Virg.
TYMPAN. [Petite peau bandée au fond de l'oreille pour recevoir les sons.] Tympanum, i, n.
TYMPANISER quelqu'un. [Lui faire des reproches en public.] Aliquem convitiari, (or, aris, atus sum.) Plaut.
 Gravia & turpia probra altâ voce jacere in aliquem. Petr. Convitio aliquem proscindere. Suet. Convitiis confectari. Cic. Verberare convitio os alicujus. Hor.
TYR. [Ville de Phénicie.] Tyrus, Tyri, f. Cic.
 (On l'appelle aujourd'hui Sur.)
TYKOCZIN. [Ville forte de Pologne dans la Pologne.] Tykoczinum, i, n.
TYPE, f. m. [Copie d'un modèle.] Typus, typos, i, m. Cic.
TYRAN, f. m. [Usurpateur d'un Etat.] Tyrannus, i, masc.
 (Ce mot chez les Anciens n'étoit point odieux, il vouloit dire un Roi.)
TYRAN se dit aussi d'un Prince qui abuse de son autorité, & qui traite durement ses sujets. Tyrannus, i, m.
TYRAN se dit au figuré De nos passions qui nous maîtrisent, comme l'avarice & l'ambition sont des tyrans qui nous commandent. Avaritia & ambitio, Tyrannorum more nobis imperant. * L'argent est notre tyran ou notre esclave : or il est plus juste qu'il nous obéisse, que si nous lui obéissions. Imperat aut servit collecta pecunia cuique, tortum digna sequi potius, quam ducere funem. Hor.
 (Il fait allusion à un jeu où les enfans tenoient chacun une corde par un bout, tâchant de s'entraîner les uns les autres. Ainsi les richesses ne doivent pas nous entraîner, c'est nous au contraire qui devons entraîner les richesses.)
TYRANNE, f. f. [Femme qui agit en tyran & avec un empire absolu.] Tyrannica mulier, quæ durè & impotenter imperat.
 [Ce mot est de M. Balzac, rejeté toutefois par l'Académie.]
TYRANNIE, f. f. [Empire illégitime, cruel & violent.] Tyrannis, tyrannidis, f. Cic. * S'emparer de la tyrannie.] Occupare tyrannidem imperio improbo. Phœd. * Détruire la tyrannie. Destruere tyrannidem. Quint.
TYRANNIE se dit aussi De l'abus que les Grands font de leur pouvoir. Crudelis dominatus, us, m. Immanis dominatio, onis, f. Cic.
TYRANNIE de nos passions. Libidinum impotens dominatus, us, m.
TYRANNIQUE, adject. m. & f. Tyrannicus, ca, cum. Cic.
TYRANNIQUEMENT, adv. Tyrannicè. Durè. Cic.
TYRANNIZER. In aliquem tyrannicè sevirè. Durè, & crudeliter aliquem vexare, divexare. * Pour moi je suis si éterné par l'oisiveté dans laquelle je languis, que j'aime mieux être tyrannisé, que de combattre avec espérance de vaincre. Ego autem usque eò sum enervatus, ut hoc otio, quo nunc tabesco malim repavisse sui, quam cum optimâ spe dimicare. Cic.
TYRNAW. [Place forte de Hongrie.] Tirnavia, x, fœm.
 (Elle est dans le Comté de Presbourg.)

V



Vingtième Lettre de l'Alphabet, & la cinquième des voyelles. Il y a des *U* consonnes qui sont marquées ainsi dans les Grammairiers *U*. La prononciation de l'*u* telle que nous l'avons, vient de l'ancien Gaulois, car tous les autres peuples du Ponant prononcent *ou*.

U est une lettre numérale qui vaut cinq cens, & quand il y a un tiret dessus, elle marque cinq mille.

VA, [Troisième personne du verbe *ALLER*.] * Je *vas*, tu *vas*, il *va*. Tout *va* bien chez votre mère, & j'en prends soin. Apud matrem rectè est, apud matrem est ut volumus, caque mihi curæ est. *Cic.* * La chose *va* autrement que vous ne pensez. Longè aliter se res habet, ac tibi videtur. *Cic.*

VA est aussi la seconde personne de l'impératif. *Va* devant, je te suis. *I* præ, sequar. *Ter.* * *Va* devant, si tu es si pressé. *I* fanè, si quid festinas magis *Ter.* * *Va-t-en*, retire-toi d'ici. *Abi*, abeas. *Ter.*

VA se met souvent comme une interjection. *Vas*, tu es un brave homme. *Abi*, virum te judico. *Ter.* * *Va*, tu ne sais pas empaumer les gens. *Abi*, nefcis inciscare homines. *Ter.*

VABRES, [Ville de Rouergue sur le Douvant avec Evêché suffragant de Bourges.] *Vabre*, arum, f. pl. *Vabreincum*, ci, n. Castrum *Vabrense*.

DE VABRES. *Vabrensis* & hoc *Vabrense*, adj.

VACANCES, f. f. [Suspension d'affaires & d'études.] *Vacatio*, ōnis, f. *Feriz*, arum, f. pl. *Var. Phad.*

[Ce mot ne se doit dire que des Collèges, mais celui de *Vacations* est du Palais lorsqu'il cesse.]

Avoir *vacances*. *Vacationem* habere. *Cic.* *Feriarum*, (or, aris, feriarum sum.) *Vacare*, (vaco, as, avi, atum.)

Cic. * Donner des *vacances*. *Indicere*. *Imperare* *ferias*. *Cic.* *Liv.* * Il viendra quelques jours de *vacance*, ou étant libre je pourrai *vaquer* à l'étude. Aliquæ venient *feriz*, quæ me soluto pectore ad studium vocent. *Phad.*

VACANCE d'une charge, d'un bénéfice. *Munus vacuum*, muneris *vacui*, n.

VACANT, m. *VACANTE*, f. [Qui *vaquo*.] *Vacuum*, *vacua*, *vacuum*. *Cic.*

Une terre *vacante*. *Prædium vacuum*, prædii *vacui*, n.

VACARME, f. m. [Bruit, tintamarre, tumulte qu'on fait.] *Convitium*, *conviti*, n. *Turbæ*, arum, f. pl. *Tumultus*, ūs, m. *Cic.*

FAIRE *vacarme* ou du *vacarme*. *Convitium* facere, tumultuari, (or, aris, atus sum.) *Turbas* facero. *Cic.*

VACATION, f. f. [Métier.] *Ars*, artis. *Artificium*, ii, n. *Cic.* *Petr.*

ÊTRE de quelque *vacation*. *Artem* ou *artificium* aliquod exercere, *facitare*. *Cic.* *Hor.* * J'ai résolu de lui faire apprendre quelque *vacation*. *Destinavi* illum *artificium* docere. *Petr.*

VACATION, [Action par laquelle on *vaque* à quelque affaire.] * On a employé deux *vacations* à voir ce procès. In hac lite cognoscendâ duæ horæ insumpz sunt on per duas horas huic liti cognoscendâ *vacavimus*.

VACATIONS se dit aussi au Palais pour *vacances*, lorsque le Palais cesse. *Justitium*, *justiti*, n. *Cic.*

PURGER les *vacations*. *Justitium* edicere & intermittere jurisdictionem. *Cic.*

Pendant les *vacances*. *Prolatis* rebus. *Plant.* Dum judicia silent. *Cic.* *Justitio* indicit.

VACHE, f. f. *Vacca*, *vaccæ*, f. *Cic.* *Bos*, *bovis*, f. *Virg.* *Bos lactaria*, *bovis lactariz*, f. *Colum.* *Bos scemina*. *Bovis forminx*, f.

VACHE qui a bien du lait. *Lactaria* *bos*, f. *Colum.* * *Vache stérile*. *Vacca sterilis*. *Virg.* *Taura*, æ, f. *Colum.*

Vache pleine. *Horda*, *hordæ* *Var.* * *Vache* qui a vêlé. *Vacca fœta*, f. *Virg.*

JEUNE vache. *Vitula*. *Bucula*. *Juvenca*, æ, f. *Virg.* *Plin.*

DE VACHE. *Vaccinus*, a, um. *Plin.*

ON appelle dans les marais salans des *Menlons* de sel. *Strues salinarum*, *genit.* *Struis salinarum*, f. *Salis* congesti *acervus*, i, m.

ESTABLE à *vache*. *Bubile*, lis, n. *Colum.* *Bovile*, is, n. *Phad.*

LAIT de *vache*. *Lac vaccinum*. *Bubulum*, n. *Plin.*

ON dit proverbialement qu'un homme a mangé de la *vache* enragée, pour dire qu'il a bien parié & souffert. *Multa dura sustinuit.*

Il viendra un temps que les *vaches* auront à faire de leurs queues, pour dire qu'on aura besoin un jour de ceux qu'on méprise. *Erit aliquando, cum opera illius quem negligimus, nobis erit usui.*

Faire une *vache* à lait d'une affaire, la tirer en longueur pour en tirer plus de profit. *Rem protrahere quæstus ou emolumentum causâ.*

Là où la *vache* est liée, il faut qu'elle broute, pour dire qu'il se faut contenter de son état. *Suâ quique forte contentus vivat. Hor.* *Contentus sit suis sedibus ou velit pati quod natura dedit. Phad.*

VACHER, f. m. [Qui garde les *vaches*.] *Bubulcus*, *bubulci*, m. *Phad.* * *Estra vacher*. *Bubulcitari*, (or, aris, atus sum.) *Phad.*

VACHÈRE, f. f. [Celle qui garde les *vaches*.] *Bubulca*, a, f.

VACHERIE, f. f. [Etable à *vaches*.] *Bubile*, *bubilis*, n. *Colum.*

VACIET, f. m. [Troisne qui fleurit noir.] *Vaccinium* ou *Vacinium*, n. *Virg.*

VACILLANT, m. *VACILLANTE*, f. [Qui branle, qui n'est pas ferme.] *Vacillans*, antis, omn. gen. *Luv.*

[Mot bas & d'un rare usage.]

VACILLANT, se dit au figuré, pour celui qui est irrésolu, & qui ne sait à quoi se déterminer. *Vacillans*. *Titubans*, antis. *Incertus animi. Cic.*

VACILLATION, f. f. [Variation dans ses réponses & dans son sentiment.] *Vacillatio*, ōnis f. *Varietas*, *varietatis*, f. *Cic.*

(Ce mot se dit peu si ce n'est au Palais.)

VACILLER, [Branler, n'être pas ferme.] *Vacillare*. *Titubare*, (o, as, avi, atum.) *Quint.* * Il *vacille*, il chancelle d'avoir bien. *Ex vino vacillat, titubat. Quint.*

* Les témoins ne *vacillent* point dans leurs réponses. *Fides testium in responsis non vacillat, sibi constant testes.* * Il *vacille* dans son sentiment. *In suâ sententiâ incertus fertur.*

VACUITÉ, f. f. [Le contraire de la plénitude.] *Inanitas*, aris, f. *Plant.* *Vacuitas*, aris, f. *Cic.* *Vacuitas* à languoribus. *Cic.* * *Exemption* de chagrin.

(Ce mot ne se dit guères qu'au figuré.)

VAGA-

VAGABOND, m. **VAGABONDE**, f. [*Qui erre ça & là, qui n'a ni feu ni lieu.*] *Errō, errōnis*, m. *Hor.* Erroneus, ei, m. *Colum.* Homo vagus. *Cic.* Vagabundus. *Sen.* Errabundus, a, um. *Liv.* Planus, a, um. *Petr.* Homo sine foco & fovea. * *Être vagabond.* Vagari, (or, aris, atus sum.) Errare; (erro, as, avi, atum.) *Cic.* *Plaut.*

VAGUE, f. f. [*Élévation de la surface de l'eau, qui se fait par l'agitation des vents.*] Fluctus, fluctus, m. *Cic.* La mer fait des vagues. Fluctuat mare. *Plaut.*

VAGUE, adj. m. & f. [*Qui s'étend trop loin, sans être déterminé.*] Vagus, vaga, vagum. *Cic.*

VAGUE, se dit en ce sens au figuré, Un discours vague & trop étendu. Vaga oratio. *Cic.* * Il ne faut que des discours vagues qui n'aboutissent à rien. Sermones vagos & inanes loquitur & sine re.

VAGUER, [*Errer ça & là, être vagabond.*] Vagari, (or, aris, atus sum.) depon. *Plaut.* [*Mot bas & populaire.*]

VAHAL, f. m. [*Fleuve des Pays-Bas, qui est une branche du Rhin qu'on nomme à Nimègue le VAHAL.*] Vahalis, is, m.

VAILLAMENT, adv. [*D'une manière courageuse & hardie.*] Strenuè. Viriliter. Animosè. Intrepidè. *Cic.*

VAILLANCE, f. f. [*Bravoure.*] Virtus bellica, virtutis bellicæ, f. Fortitudo, inis, f. *Cic.*

VAILLANT, m. **VAILLANTE**, f. [*Brave, qui a de la vaillance & de la bravoure.*] Fortis & hoc forte. Strenuus, a, um. Animosus, a, um. *Cic.*

VAILLANT, Sorte de participe du verbe. **VALOIR** m. [*Ce que chacun possède.*] Quod quisque possidet ou habet in loculis. * Nous n'avions pour tout vaillant, que deux petites pièces de monnoye, que nous destinions à acheter des lupins. Sed præter unum dipondium, sicilicet quibus lupinos destinaveramus mercari, nihil erat ad manum. *Petr.* * Il n'a pas vaillant, un double. Huic haud peculii nummus est plumbeus. *Plaut.*

VAIN, m. **VAIN**, f. [*Qui n'est point solide.*] Vanus, vana, vanum. Inanis & hoc inane. Cassus, cassa, cassum. *Cic.* * De vaines pensées. Inanes cogitationes. *Cic.* * Une crainte vaine. Vanus metus. Timor vanus & inanis, inutilis. *Cic.* * Une vaine espérance. Spes vana. *Quint.* Spes inanis, inutilis, fallax. *Cic.*

VAIN en morale signifie Glorieux, qui a bonne opinion de soi. Vanus. *Juv.* Gloriosus, a, um. Inanis gloria avidus, cupidus, studiosus, a, um. *Cic.* *Plaut.*

VAIN se dit du temps, qui rend lâche les gens par une chaleur sourde, & étouffée. Aestuans cælum, cæli aestuantis, n.

EN VAIN, [*Inutilement.*] In vanum. *Quint.* Curt. Inutiliter, in cassum, frustra, nequicquam. *Cic.*

VAINCRE, [*Surmonter en guerre.*] Vincere, (vinco, vincis, vici, victum.) Devincere. Superare. Debellare, act. acc. *Cic.* *Liv.*

SE CONFESSER vaincu. Se victum fateri, ou Herbam dare. [*Coutume ancienne de présenter de l'herbe aux victorieux.*] Vous avez vaincu celui qui entreprenoit de vous faire des réprimandes, vous lui avez fermé la bouche & je n'ai plus rien à vous répondre. Vicisti castigatorem tuum, occlusisti linguam, nihil est qui respondeam. *Plaut.*

SE EN ALLER vaincu. Discedere inferiorem, pro victo abire. *Cic.* * Aisé à vaincre. Vincibilis & hoc vincibile, adj. *Ter.*

VAINCRE quelqu'un, le surpasser en quelque chose. Aliquem re aliqua vincere, superare, excellere, antecellere, præire, præcurrere. *Cic.*

VAINCRE, [*Applanir, surmonter.*] Vincere. Superare. * Vaincre les difficultés des lieux. Difficultates locorum vincere. *Cas.* * Vaincre le dégoût de quelqu'un

par la diversité des mots. Fastidia alicujus variâ cenâ vincere. *Hor.*

VAINCRE se dit figurément en choses morales. Vaincre son courage. Animum vincere. *Plaut.* * Un homme de cœur ne peut souffrir de se laisser vaincre par la générosité de ses amis. Bene merendo vinci, turpe est forti viro. *Ter.* * Vaincre l'envie qu'on a de se venger. Amorem vindictæ superare. *Petr.* * Se laisser vaincre à la douleur. Doleri succumbere. *Cic.* * J'ai vaincu son opiniâtreté. Expugnavi illius pertinaciam. *Cic.* *Petr.* * Elle laissa vaincre sa constance. Passa est frangi suam pertinaciam. *Petr.*

VAINEMENT, adv. [*Inutilement.*] Frustrâ. Inutiliter. In cassum. *Cic.*

VAINEMENT, [*Par vanité.*] Gloriosè, ou gloriosius. *Cic.*

VAINQUEUR, f. m. [*Qui surmonte son ennemi.*] Victor, oris, m. *Cic.*

VAISON ou **VAIZON**, [*Ville Episcopale dans le Comtat Venaissin en Provence sur la Lœuveze.*] Vasio, onis, f. *Pomp.* *Mel.*

VAISSEAU, f. m. [*Urençile creux de quelque matière que ce soit, dans lequel on met des choses sèches ou liquides.*] Vas, vasis, n. *Cic.* (De la troisième déclinaison au singulier. Au pluriel de la seconde déclinaison.) Vasa, orum, n. pl. *Cic.* *Pétrone* a dit Vafus, vasi, m.

VAISSEAU d'airain. Aereum vas. *Plin.* * D'argent. Argenteum. *Golum.* * D'étain. Stannæum. * De fer. Fictile. Figlinum. Luteum. Testaceum. *Plin.* Samium. *Cic.* (Parce qu'on en faisoit dans l'île de Samos.)

Vaisseau à mettre du vin. Vinarium vas. *Cic.* * **Vaisseau à mettre du lait.** Sinus, us, m. Sinum, fini, n. *Plaut.* *Virg.*

Si un vaisseau doublon n'est bien net, tout ce que vous y mettez s'agris. Nisi vas sincerum sit quodcumque infundis, accescit. *Cic.*

PETIT vaisseau. Vasculum, li, n. *Plin.*

VAISSEAU sur mer. Navis, is, f. Navigium, gii, n. Voyez **NAVIRE**. * Les vents entourent, dès-ja notre vaisseau comme des chiens enragés, les playes, les flots émus & les orages briserent notre mats, & abatirent nos antennes & déchirèrent nos voiles, de sorte que nous étions perdus, si la bonace ne fût venue à notre secours. Jam quasi canes atroces venti circumstabant navem, imbrès unâ fluctusque atque procellæ infensæ malum frangere, ruere antennis, vel scindere, ni tua pax foret mihi præstò. *Plaut.* On sous-entend ceperunt.

VAISSEAU de charge ou vaisseau marchand. Navis oneraria, æ, f. *Cic.* Navis gravis ou frumentaria. *Cas.* Corbita, æ, f. *Plaut.*

VAISSEAU de passage. Navis actuariæ, f. *Cic.* Navigium actuarium, n. *Cas.* * **Vaisseau de guerre.** Navis prædatoria. *Cas.*

VAISSEAU pour aller à la découverte des ennemis. Navis speculatoria. ou Catacœpium, ii, n. *Cic.*

VAISSEAU de pirate. Navis prædatoria. *Liv.* Piratica. *Quint.* Myoparo, onis, m. ou piraticus myoparo. *Cic.*

Avoir plusieurs vaisseaux tous équipés. Naves complures paratas & instructas in aquâ habere. *Cic.*

Des gros vaisseaux marchands dont le moindre étoit de deux mille tonneaux. Naves onerariæ, quarum nulla minor erat duum millium amphorarum. *Cic.* * Les vaisseaux ayant le fonds plat, n'étoient point incommodes lorsque le flot se retiroit. Carinæ aliquanto planiores facilius vada & decessum æstus excipere poterant. *Cas.*

Bâtir un vaisseau. Navem ædificare, construere, instituire, instruere. *Cic.* * Briser son vaisseau au port, échouer. Evertere. Frangere navem in portu. *Cic.* * Equiper un vaisseau. Armare. Adornare navem. *Cas.* * Mettre les vaisseaux en mer. Moliri naves à terrâ. *Liv.* Trahere siccas carinas. *Hor.* Siccas naves. *Cas.* * Mon-

ser sur ses vaisseaux. Conscendere navem, in navem. Cic.
 * *Se retirer sur ses vaisseaux.* Confugere in naves. Cas.
VAISSEAU en médecine signifie les veines & les artères, qui reçoivent le sang & les esprits. Vena, venæ, Arteriz, arum. Cels. * *Piquer un vaisseau.* Ferire venam. Cels.
VAISSELLE, f. f. [*Vases dont on se sert à table & à la cuisine*] Vasa, vasorum, n. pl. Cic.
 [Terme collectif.]
VAISSELLE de cuisine. Coquinaria vasa. * *Vaisselle de table.* Convivialia vasa. Liv.
VAISSELLE d'argent. Argentea vasa. Hor. Argenteum factum. Suet. * *Vaisselle de terre.* Samia vasa. (*Parce qu'elle se faisoit dans l'Isle de Samos.*) Ficilia vasa, ou Campana supellex, f. au singulier & au pluriel. Supellectilia, ium, n. pl.
OUVRIER en vaisselle, qui fait toute sorte de vaisselle, soit d'or, d'argent & de quelque matière que ce soit. Vascularius, ii, m. Cic.
VAL, f. m. **VALON**. [*Vallée.*] Vallis, is, f. Voyez **VALLÉE**, ou **Vallon** plus en usage.
VALABLE, adj. m. & f. [*Juste légitime.*] Justus. Legitimus, a, um. Plin.
VALABLEMENT, adv. Justè. Legitimè. Cic.
VALÉRIANE, f. f. [*Plante médicinale qui croît en France sur les montagnes.*] Valeriana, æ, f. Nardus silvestris, nardi silvestris, f. Plin.
VALACHIE ou **VALAQUIE**. [*Principauté de l'Europe, qui faisoit partie de l'ancien Royaume de Hongrie.*] Valachia, æ, f.
VALAIS ou **WALAIS**. [*Pays des anciens Peuples de la Gaule Narbonnoise, entre la Savoie & le Milanéz.*] Vallesia, æ, f.
VALCA, ou la **VARCA**, [*Rivière de Toscane qui se décharge dans le Tibre.*] Cremera, æ, f.
VALENCE, prononcez **VALANCE**. [*Ville Archevêque & Royaume d'Espagne, entre la Catalogne & la mer Méditerranée, située sur la rivière de Guadalquivir, à demi lieue de la mer.*] Valentia Contestanorum. æ, f.
VALENCE sur le Rhône, *Ville Episcopale de Dauphiné & Capitale du Valentinois.* Valentia ou Julia Valentia, æ, f. Segalaunorum urbs, f.
VALENCE ou **VALENZAS**, [*Ville d'Italie dans le Milanéz.*] Valentia ad Padum.
VALENCE de Minho. [*Ville du Royaume de Portugal.*] Valentia in Lusitania.
VALENCE d'Alcantara, [*Ville d'Espagne dans l'Estramadoure sur le Sagar.*] Valentia Teutobrica.
DE VALENCE en Dauphiné. Valentinus, a, um. adj.
VALENCIENNES, [*Ville des Pays-Bas en Hainaut, située sur l'Escaut.*] Valentinæ, arum, f. pl. ou Valentinianæ, arum, f. pl.
DE VALENCIENNES. Valentinianus, a, um.
VALET, f. m. [*Serviteur.*] Famulus. Servus, i, m. Minister, tri, m. Puer, pueri, m. Cic. Plaut. * *Votre valet.* Puer abs te. Cic.
VALET de Chambre. Cubicularius, ii, m. Petr. Cic.
PREMIER valet de Chambre. Cubiculariorum decurio, ōnis, m. Cubiculo præpositus. Suet.
VALET de la garde-robe ou de garde-robe. Supellectilarius, ii, m. Petr.
VALET de pied. Servus à pedibus, ou à pedibus (*mis seul, en sous-entendant servus.*) Servus ad pedes. Mart. Circumpedes. Mart. Curfor, ōris, m. Petr.
VALET d'écurie ou d'étable. Stabularius, ii, m. Var.
VALET ou Enfant de cuisine. Puer coquorum. Minister culinarium, ministri culinarum, m.
VALET d'armée Calo, calōnis, m. Cas.
MAISTRE valet. Servus atriensis, m. Ter.
ÊTRE valet. Servire apud aliquem, servire servitutem

apud aliquem. Ter. Servire alicui servitutem. Plaut. Esse sub alapa. Petr. * *C'est un fort bon valet.* Servus haud illiberalis, servus pergraphicus. Plaut. Servus ex sententiâ. Ter. Plaut. * *Il y a beaucoup à souffrir lorsqu'on est valet.* In servitute expetunt multa iniqua. Plaut. * *Il ne fait pas bon être valet d'un homme riche.* Opuento homini hoc servitus dura est, hoc magis miser est divitis servus. Plaut. * *Les femmes qui ont apporté beaucoup en mariage, veulent que leurs maris soient leurs valets.* Mulieres sibi viros subseruire postulant feroces & dote fretæ. Plaut.
Tel maître, tel valet. Planè qualis dominus, talis & servus. Petr. Domini similis servus. Ter.
VOSTRE valet (*mis absolument*) Adieu. Vale. au singulier, valere au pluriel.
ON APPELLE un valet de carreau, *Un homme de néant, un malheureux.* Homo nauci ou nihili. Plaut. Homo dupondarius. Petr.
VALETAILLE, f. f. [*Nom collectif, troupe de valets.*] Servorum grex, gregis, m. [*Mot trivial & de mépris.*]
VALETTER, Mot bas & de mépris. [*Faire le bon valet, ramper, faire servilement sa cour à quelqu'un pour avoir quelque chose de lui.* Serviliter alicui famulari, ancillari, (*or, axis, âtus sum.*) Plaut. Ardelionem agere. Supparatari alicui. Plaut.
VALETUDINAIRE, adj. m. & f. [*Infirmes, sujet à des infirmités.*] Valetudinarius, a, um. Cels. Valetudine infirmus, a, um. * *Qui est valetudinaire.* Infirma ou incommoda valetudine. Cic.
VALEUR, f. f. [*Vaillance, grandeur de courage.*] Virtus bellica ou virtus (*seul.*) Cic. * *La valeur est d'un prix inestimable, & est préférable à toutes choses.* Virtus præmium est optimum, & omnibus anteit. Plaut. * *La valeur trouve facilement des bouches éloquentes en sa faveur, & sans elle l'homme éloquent ne sauroit passer que pour ces femmes qu'on louoit anciennement pour être les laudateurs d'un défunt.* Facile sibi facunditatem virtus argutam invenit. Sine virtute argutum hominem mihi habeam pro præfata. Plaut.
VALEUR. [*Le prix d'une chose, ce qu'elle vaut.*] Pretium, pretii, n. * *On vous demande la valeur en argent.* Argentum argento exæquabitur. Plaut. * *Un homme de nulle valeur.* Trioboli homo, homo nauci & nullius pretii. Plaut.
ON DIT ce jardin contient la valeur de trois arpens ou la quantité de trois arpens. Hic hortus complectitur tria jugera. * *Il lui a tiré la valeur, (ou mieux en françois) la quantité de trois onces de sang.* Detraxit ipsi tres uncias sanguinis.
ON DIT aussi, *Mettre une terre en valeur, la bien cultiver & l'amender.* Agrum colendo feracem reddere.
VALEUREUSEMENT, adv. Strenuè fortiter. Cic.
VALEUREUX, m. **VALEUREUSE**, f. [*Qui a de la valeur & du courage.*] Generosus, a, um. Voyez **GENEREUX**.
VALIDE, adj. m. & f. [*Vigoureux, qui est sain & entier.*] Valens, entis, omn. gen. Validus, a, um. ou corpore validus. Tacit.
VALIDE, (*Valable en terme de Palais.*) Validus, a, um. Legitimus, a, um. Ratus, a, um.
VALIDEMENT, adv. [*Légitimement.*] Justè. Legitimè. Cic.
VALIDER. [*Rendre valable, faire subsister un acte en justice.*] Efficere aliquid firmum ac ratum ou facere ratum ac firmum. [*Terme de pratique.*]
VALIDITÉ d'un acte en justice. Rata auctoritas, rata auctoritatis, f. Cic.
VALISE, f. f. Hippopæra, æ, f. Sen. Vidulus, viduli, m. Plaut. Aluta, æ, f. Pellis, is, f. Petr.
 (*Parce qu'on la faisoit de peaux passées à l'alun.*)
VALLADOLID, [*Ville d'Espagne en Castille la Vieille*

Evêché.] Vallis oletum, Vallis oleti, ou Vallis-
letum, ti, n.

DE VALLADOLID. Vallisolanus, a, um. adj.

VALLAIS, subst. masc. [*Pais des anciens peuples de la Gaule Narbonnoise entre la Savoie & le Milanéz.*] Vallesia, æ, f.

QUI EST du Vallais. Vallesianus, a, um.

VALLÉE, subst. f. Vallis, vallis, f. Cic. * *Vallée entre les montagnes.* Convallis, is, f. * *Vallée d'arbres.* Condena vallis arboribus. Liv.

VALLÉE de Josphat qui est à l'Orient de Hierusalem, entre cette Ville & la Montagne des Oliviers. Vallis Josphat.

VALOIR, [*Etre d'un certain prix qui tombe sous l'estimation.*] Valere, (valeo, vales, valui, itum.) Cic.

[*Ce Verbe régit ou l'accusatif ou un ablatif du prix & plus souvent l'accusatif.*]

Le boisseau de bled ne vaut que trois deniers. Ternis denariis est tritici modius. Cic. * *Ils valoient dix deniers.* Denos æris valebant. Var. * *Ne donner qu'un denier de ce qui en vaut dix.* Emere denario, quod sit mille denarium. Cic.

VALOIR. [*Rendre. Rapporter.*] Ferre. Reddere. Ter. Var. * *Cette terre me vaut ou me rapporte tous les ans mille écus, j'en retire tous les ans mille écus.* Ex his prædiis talenta argenti binâ quot annis capio. Ter. * *Cette terre vaut beaucoup mieux qu'autrefois.* Ager nunc multo pluris est, quàm tunc fuit. Cic. * *Il n'y a point de terre ni meilleure ni d'un plus grand revenu.* Non est ager melior, nec pretii majoris. Ter. * *Il sait faire valoir le talent.* Artem suam maximo quæstui habet.

ON DIT par maniere de Proverbe, *Tant vaut l'homme tant vaut sa terre.* Tanti sunt res, quanti eas industria nostra esse volumus. Voyez TERRE.

VALOIR. [*Etre de prix.*] Valere. J'ai cru en moi-même que vous valiez beaucoup. Te maximi pretii esse judicavi animo meo. Ter. * *Il vaut son pesant d'or, il vaut trop.* Hunc hominem decet auro expendi. Terent. * *Il valoit mieux au bout de son petit doigt, que vous ne valez en tout votre corps.* Hujus unguis pluris erat, quàm tu totus es. Petr. * *Un seul témoin oculaire vaut mieux que dix, qui ne savent les choses que par ouï-dire.* Pluris est oculatus testis quàm auriti decem. Ter. * *Il ne vaut pas l'eau qu'il boit.* Non valet lotium suum. Petr.

Celui qui est paresseux vaut moins que rien. Nimis nihil est, qui piger est. Plaut. * *Cela ne valoit pas la peine.* Hæc res non tanti fuit. Cic. Vix operæ pretium fuit. Liv.

FAIRE valoir une chose. Venditare, jactare aliquid. Cic. Aliquid magnum facere. * *Croyez-moi, ayez du bien & faites-vous valoir par son moyen, car on ne vous estimera qu'autant que vous en aurez.* Crede mihi, assen habeas, asse valeas, habes, habebis. Petr. * *Pourquoi ferois-je valoir le peu que je fais pour vous, puisque ma vie même employée à votre service, n'égaleroit pas la moindre partie des obligations que je vous ai.* Quid me ostentem? Qui si vitam pro tuâ dignitate profundam, nullam partem videar tuorum in me meritorum assecutus. Cic. * *J'ai fait valoir la faveur que vous m'avez fait.* Beneficium à te acceptum magnificè prædicavi, extuli. * *Faire valoir à quelqu'un un bienfait imaginaire.* Imputare alicui vanum beneficium. Ter. * *Il sait faire valoir les choses.* Novit rebus addere pretium. Plin. * *Je n'ai jamais connu personne, qui fit si bien valoir ce qu'il disoit, quoiqu'il ne dit rien qui vaille.* Nec cognovi quemquam, qui majori auctoritate nihil diceret. Cic.

VALOIR mieux. Longè præstare. * *Il vaut mieux mourir, que de vivre avec des honneurs.* Mori satius est quàm turpiter vivere. Cic.

Le quel vaut mieux d'épouser une fille ou une veuve? Utra sit conditio pensior, virginem an viduam habere? Plaut.

NE valoir rien (parlant des choses.) Vitiosum aut deterius esse. Cic. * *Ces pourceaux ne valent rien, ils sont tous vermineux par le pied.* Hi postes vitiosi sunt, improbi, ou carioli, termes secat. Plaut. * *Ces fruits ne valent rien, ils sont pourris.* Cariosa sunt illa poma ou vitiosa. Plaut. * *Une marchandise qui ne vaut rien.* Mala ou improba merx. Plaut. Vitiosa.

ON DIT aussi parlant des avantages de l'esprit, *Dès vers qui ne valent rien.* Male nati ou inculti versus. Cic. Hor. ou Versus non sani-coloris. Petr.

Ne rien valoir (parlant des personnes.) Nequam esse, impurum esse, insignitè improbum esse, nequissimum esse. Plaut. Ter. * *Il n'a rien fait qui vaille.* Improbè, peperam fecit omnia. Cic. * *Il n'a rien dit qui vaille.* Nihil rectè loquutus est.

VALLON, subst. masc. [*Petite vallée.*] Vallis, is, fœm. Cic.

VALOGNES, [*Ville de la basse Normandie.*] Valonia, Valoniarum, f. pl.

VALOIS, [*Duché de l'Isle de France, dont la capitale est Crepy.*] Vallesia, æ, f.

VALTELINE, f. f. [*Partie de l'ancienne Rhétie entre l'Etat de Venise & le Milanéz.*] Telina, æ, ou Tellina Vallis, Volturena, æ, f.

VAN, subst. m. [*Instrument d'osier à vanner & à nettoyer le bled.*] Vannus, vanni, m. Ventilabrum, ventilabri, m. Virg. Var.

VANDAISE, subst. f. [*Poisson d'eau-douce, qu'on nomme Dard.*] Jaculus, jaculi, m.

VANEAU, f. m. [*Oiseau de la grosseur d'un pluvier, qui a les plumes de plusieurs couleurs & le ventre blanc.*] Vanellus, vancelli, m.

VANITÉ, f. f. Vanitas. Inanitas, aris, f. Cic. * *Il n'y a rien de plus honteux, que la vanité.* Nihil vanitate turpius. Cic.

VANITÉ. [*Vaine gloire orgueil.*] Vanitas. Ostentatio, gloria, jactantia, æ, f. Cic. * *Un esprit noble n'est point susceptible de vanité.* Generosior spiritus non amat vanitatem. Petr. * *Sa vanité donna un beau sujet à la fortune de se moquer de lui.* Illustri ipsi fortuna per vanitatem. Tac. * *Supporter l'insolence de la vanité des hommes.* Insolentiam & jactationem hominum ferre. Cic. * *Il est rempli de vanité.* Plenus gloriarum est. Plaut. * *Connoissant votre vanité comme je fais, je croi que vous aimez mieux être consulté par César, qu'enrichi par lui.* Quæ tua est gloria, puto te malle à Cæsare consuli, quàm inanitari. Cic. * *Ces hommes avoient bien de la vanité en élevant ces pyramides.* Multa circa illas pyramides vanitas illorum hominum fuit. Plin. * *Des lettres pleines de vanité.* Jactantes & gloriosæ epistolæ. Plin. * *L'expérience nous fait voir que ce que nous croyons le plus estimable, n'est que vanité; ainsi je ne veux avoir d'oresnavant de commerce qu'avec les Muses.* Quæ putavi esse præclara, expertus sum, quàm essent inania, cum igitur Musis rationem habere cogito. Cic.

LES VANITEZ du monde, du siècle. Vanæ & fugaces mundi inanitates.

VANDALES, [*Peuples Septentrionaux.*] Vandali, Vandalorum, m. pl.

PAIS DES VANDALES. Vandalia, æ, f.

VANNER du bled. [*Le nettoyer avec un van.*] Frumentum ventilare, (o, as, avi, atum.) Plin. Ventilabris subjectare. Var.

VANNES, [*Ville Episcopale de la basse Bretagne.*] Venetia, æ, f. Cæs.

CEUX DE VANNES. Veneti, orum, m. pl.

PPPPPPij

DE VANNES Venetensis & hoc Venetense, adj.
 VANTER, [*Vanterie*.] Voyez VENTER. Venterie.
 VANNIER, f. m. [*Qui fait des vains, & autres ouvrages d'osier.*] Vimineorum operum opifex, Icic, m. Textor, ōis, m.
 VAPEUR, f. f. [*Exhalaison.*] Vapor, ōis, m. Exhalatio, aspiratio, ōis, f. Cic.
Jetter, pousser des vapeurs. Vaporare, (vapor, as, avi, atum.) Plin. Ejectare vaporem, efflare. Stat. Exhalare. Virg. * *Exciter des vapeurs.* Sulcitare vapores. Virg. Excitare. Cic.
 VAPEURS qui s'élèvent de la rate & qui incommodent beaucoup. Lienis vapor, ou Fumus, i, m. * *Avoir des vapeurs, être sujet aux vapeurs.* Cor lienosum, habere. Plaut. Lienis vaporibus cruciari.
 VAPORATION, f. f. [*L'action de la vapeur.*] Vaporatio, ōis, f. Plin.
 VAPOREUX, m. VAPOREUSE, f. [*Qui excite des vapeurs.*] Vaporiferus, vaporifera, vaporiferum. Stat. Vapidus, a, um. Pers.
 VAQUER, [*Être vacant, n'être point rempli.*] Vacare, (vaco, as, avi, atum.) Cas. Vacat locus. Cas. ou Vacuus est locus. Le lieu vaque.
 ON DIT aussi Un bénéfice vaque, il n'est point rempli. Sacerdotium vacat
 VAQUER signifie aussi Cesser de travailler, n'avoir rien à faire. Vacare. Otiosum esse ou vacuum. Cic. Feriari, (ferior, aris, atus sum.) Cic.
 VAQUER à quelque chose, s'y employer. Alicui rei vacare, operam dare, studere. Impendere curam alicui rei. Cic. Ter. Phad. * *Vaquer à l'étude.* Deservire studiis. Plin. Jun. Se totum in studiis ponere. Cic. * *Aux choses divines.* Deservire rebus divinis. Cic.
 LE VAR, [*Rivière de Provence qui a sa source au mont Camellone dans les Alpes maritimes, & se décharge dans la Méditerranée près de Nice.*] Varus, Vari, m. Cas.
 VARADIN ou GRAND VARADIN. [*Ville de Hongrie sur la Drave.*] Varadinum, Varadini, n.
 VARENNES, [*Petite ville du Bourbonnois.*] Varenne arum, f. pl.
 VARIABLE, adject. m. & f. [*Changeant.*] Varius, varia, varium. Mutabilis & hoc mutabile, adject. Mobilis & hoc mobile. Cic. * *Une femme est fort variable & fort changeante.* Varium & mutabile semper femina. Virg. * *Une amitié variable.* Amicitia defultoria, non constans. Cic. * *Les esprits du peuple sont fort variables.* Mutabiles vulgi animi. Liv. Mobile est vulgus. Claud. * *Une fortune variable.* Varia fortuna. Cic.
 VARIANT, m. VARIANTE, f. [*Qui varie, qui change.*] Varians, antis, omn. gen. Plin.
 ON DIT au figuré Il est fort variant dans ses résolutions. In consiliis varius & mobilis, sibi non constans. Cic.
 VARIATION, f. f. [*Changement.*] Variatio, Mutatio, ōis, f. Liv. Cic.
 VARICE, f. f. [*Enflure des veines des jambes remplies d'un gros sang aduste & mélancolique.*] Varix, Icic, m. Cels.
 [*Quintilien & Seneque le font féminin, néanmoins le masculin est plus en usage.*]
 PETITE VARICE Varicula, x, f. Cels.
 QUI a des varices. Varicosus, varicosa, varicosum. Juv. Varicus, varica, varicum. Ovid.
 VARIÉ, m. VARIER, f. [*Diversifié.*] Varius. Variatus a, um. Cic.
 * *VARIÉ de diverses couleurs.* Varius. Ter. Versicolor, Discolor, ōis, m. Cic.
 VARIER, [*Diversifier, faire de diverses couleurs.*] Variare, (o, as, avi, atum.) act. act. Cic.

VARIER, [*Être différent.*] Variare, Discrepare. * *Les exemplaires Grecs varient ou sont différents l'un des autres.* Græcorum exempla quæ exemplaria variant super his. Plin. * *Les Auteurs varient sur le sujet de sa mort.* Variant multi de illius morte Auctores. Liv.
 VARIER, [*Changer, être tantôt d'un sentiment & puis d'un autre.*] Variare. * *La crainte les a fait varier dans leurs sentiments.* Sententiam variavit timor. Liv. * *Si les témoins varient.* Si testes sibi non constant. Cic. * *Les opinions varient.* Sententiis variatur. Liv. Non constant sententiæ. Plin.
 VARIÉTÉ, f. f. [*Diversité.*] Varietas, Diversitas, atis f. Cic. Plin. Jun.
 ON DIT la variété des esprits. Animorum varietas. Cic. * *Des opinions.* Sententiarum varietas. Cic.
 VARSOVIE, Voyez WARSOVIE.
 VASE, subst. m. [*Vaisseau à mettre des liqueurs.*] Vas, vasis, au pluriel Vasa, vasorum, n. Vafus, vasi, masc. Petr. Vafum, i, neut. Plaut. Hor. * *J'aime les vases d'argent.* In argento plangē studiosus sum. Petr.
 PETIT VASE. Vasculum, vasculi, n. Quint.
 VASE, f. f. [*La bourbe, le limon d'un étang.*] Limus, limi, m. Virg. Phad.
 VASSAL, subst. m. (*Mot gothique qui vient de WASSEL & se dit au pluriel VASSAUX.*) Vassallus, vassalli, masc.
 [*Ce mot signifie celui qui tient quelque fief à foi & hommage, sujet de quelque Souverain.*] Cliens, entis, m.
 VASSALLE, subst. f. [*Sujette, celle qui relève & dépend de quelque Seigneur.*] Cliens, entis, Vassalla, x, fœni.
 VASSALAGE, subst. m. Clientela, x, f.
 VASTE, adj. [*Qui est d'une grande étendue.*] Vastus, vasta, vastum. Amplus, ampla, amplum. Cic.
 ON DIT au figuré Un esprit vaste. Vastus animus. Salust. Immenfus animus.
 VAU-DEROUTE, subst. f. Une armée mise à van de route. Fufus ac profligatus exercitus. Cic. * *Mettre une armée à van de route.* Fundere, profligare exercitum. Cas.
 VAUDEMONT, [*Petite ville de Lorraine, avec titre de Principauté.*] Valdemontium, tii, n.
 VAU-DEVILLE, subst. m. [*Chanson triviale, qui se chante par les carfours.*] Cantilena è trivio, x, f.
 [*On devoit dire Vau-de-vire, parce que ces sortes de chansons ont été inventées à Vire petite Ville de la basse Normandie.*]
 VAUDEVANGE, [*Ville de Lorraine.*] Valderfinga, x, f.
 VAUGE ou Le Mont de Vauge, entre la Lorraine & la Franche-Comté. Vogesus, i, m.
 A VAL & A VAU, adv. [*En descendant.*] Secundum flumen parlans d'un bateau qui suit le courant de l'eau.
 ON DIT figurément d'une affaire & des choses qui ne réussissent point, Il a envoyé tous mes ordres à van l'eau. Mandata mea fregit. Hor.
 LA-VAUR, [*Ville Episcopale du Languedoc sur les confins des Albigeois.*] Varum ou Vauricum, ci, n.
 DE LA VAUR Vaurienfis & hoc Vaurienfe, adj.
 VAURIEN, subst. m. [*Fripon, liberrin.*] Homo nequam ou nequissimus, [*Mot populaire.*]
 VAUX ou LE PAÏS DE VAUX. [*Petit païs de Suisse qui appartient au Canton de Berne.*] Romana ditio. Romanæ ditionis, f.
 VAUTOUR subst. m. [*Oiseau de proie.*] Vultur, ūris, m. Phad. Vulturius, ii, m. Liv.
 DE VAUTOUR. Vulturinus, a, um. Plin.
 UBERLINGEN, [*Ville d'Allemagne en Souabe sur le Lac de Constance.*] Uberlinga, x, f.
 UDINE. [*Ville d'Italie capitale du Frioul.*] Utina, x, f.

VEAU, f. m. prononcez VAU ou VO. (Le petit d'une vache.) Vitulus, vituli. Cic. * Veau de lait. Vitulus lacteus. Ovid.

DE VEAU, Vitulinus, a, um. Cic.

VEAU de mer ou veau marin, sorte de poisson. Vitulus marinus, i, m. Phoca, phocæ, f. Plin.

ON DIT proverbialement & populairement. C'est une bride à veaux, (lorsqu'on donne de méchantes raisons dont on amuse les simples.) Ad populum phaleras. Phalerata verba alicui dare.

ON DIT encore Adorer le veau d'or, (faisant allusion au Veau d'or que les Israélites adorèrent dans le desert,) c'est-à-dire, Faire sa cour à un homme riche, aller à l'adoration de ses richesses. Alterum plutona serviliter a lotare & lenocinari, ou ruere serviliter ad alicujus obsequium ob divitias, ou omni obsequio grassari.

(Toutes ces expressions sont de Cicéron & d'Horace.)

SE VEAUTRIER, [S'étendre tout de son long & se rouler sur la terre & dans la poussière comme font les veaux.] Se volutare, (to, as, avi, atum.) ou volutari, (volutor, aris, atus sum.) Cic. * Se veautrer dans son lit. In toto cubili corpus jactare, versare. Lucan. * Se veautrer dans la boue, dans la poussière. In luto, in pulvere volutari. Cic. Var.

ON DIT figurément, Se veautrer dans toutes sortes de crimes ou de voluptés. In omni genere scelerum volutari, ou in cuncto voluptatum. Cic.

VEDETTE, f. f. [Sentinelle à cheval.] Equestris speculator, oris, m. Cic.

VEDETTE, f. f. (Echiquette d'où l'on fait sentinelle. Specula, æ, f. Cic.)

VÉGÉTATIF, m. VÉGÉTATIVE, f. [Qui reçoit nourriture, ou accroissement.] Quod vivit, quod viget. Vigen, vivens, entis, omn. gen. Vegetativus, a, um. (Mot des Philosophes.)

L'ÂME VÉGÉTATIVE. Anima vegeta, f. ou que viget, vivit. (Ce mot est de Cicéron dans une signification un peu éloignée.) * Anima plantis insita, quæ vigent. Voyez ÂME.

VÉGÉTATION, f. f. [Action par laquelle les plantes & les arbres reçoivent la nourriture.] Vegetatio, onis, f. Apul.

VÉGÉTAUX, f. m. [Nom collectif sous lequel l'on comprend les arbres & les plantes.] Vegeta semina, n. pl.

VÉGÉTER, [Produire, croître comme les plantes.] Vegeto, as. Aul-Gel. [Terme de Chimiste.]

VEHÉMENCE, prononcez VEHÉMANCE, f. f. Impétuosité.] Impetus vehemens, impetūs vehementis, m. Vehemens incitatio, vehentis incitationis, f.

AVEC VEHÉMENCE. Vehementer, acriter. Cic.

VEHÉMENT, m. VEHÉMENTE, f. prononcez VEHÉMANTE. [Impétueux.] Vehemens, entis, omn. gen. Acris & hoc acre, adj. Cic.

VEHÉMENT se dit au figuré des passions. Un discours véhément. Vehemens oratio. Cic.

VEHICULE, f. m. [Ce qui sert à porter le sang & les humeurs du corps.] Vehiculum, i, n. (Terme de Médecine.)

VEILLE, f. f. [Action de veiller.] Vigilia, æ, f. ou vigilia, arum, f. pl. Cic. * Les corps affaiblis de travail & de veilles. Affecta labore & vigiliis corpora.

VEILLES. Ce que l'on fait en veillant, (parlant des ouvrages de l'esprit.) Lucubratio, onis, f. Cic. * Je n'ai pas voulu que mon ouvrage perisse, j'ai donné le travail de mes veilles à Caninius. Lucubrationem meam perire nolui, & eam ipsam Caninio dedi. Cic. * Un ouvrage de plusieurs veilles. Opusculum lucubratum. Cic. Lucubrata nox. Mart.

VEILLE, (parlant des heures de la nuit.) * Il partit de son camp à la troisième veille de la nuit, c'est-à-dire,

à minuit avec trois légions. De tertiâ vigiliâ cum tribus legionibus e castris profectus est. Caf. * Votre laquais m'est venu trouver environ à la seconde veille : c'est-à-dire, à neuf heures du soir. Puer tuus ad me secunda fere vigiliâ venit.

(Les Romains partageoient la nuit en quatre veilles & chaque veille comprenoit trois heures commençant la nuit à six heures du soir.)

VEILLE. [Le jour qui précède quelque fête chez les Payens comme parmi les Chrétiens.] Pervigilium, ii, n. ou vigilia, æ, f. Petr. Plaut.

Sauvenez-vous en, la veille de la fête des Carfours. Tu pridie Compitalia memento. (On sous-entend ante.) (L'adverbe Pridie se met comme un nom substantif avec des prépositions, ainsi Cicéron a dit Ad pridie Calendas Septembris. La veille du jour des Calendes de Septembre.)

QUI est de la veille ou du jour de devant. Pridianus, a, um. Suetone a dit Pridianus cibus, Ce qu'on a mangé la veille. * Discours qu'on a tenu la veille. Pridiana disputatio. * Un travail de la veille. Pridianus labor.

ON DIT Nous sommes à la veille d'une grande guerre. Magnum bellum instat, imminet impendet nobis. Cic. * Il est à la veille de se marier. Jam propè est, ut ducat uxorem. * Je suis à la veille de perdre mon principal. De sorte nunc venio in dubium. Ter.

VEILLÉE, f. f. [Le temps de la nuit qu'on passe à veiller.] Vigilia, æ, f. * Estre à la veillée. Vigiliæ agere. (Mot d'usage dans la Campagne.)

VEILLER, [Ne point dormir, passer la nuit sans dormir.] Vigilare, (lo, las, avi, atum.) * Il a veillé toute la nuit. Noctem pervigilavit. Plaut. ou Duxit insomnem. Virg. ou pernoctavit. Cic. Noctes vigilavit ad ipsum mane. Hor. * Il faudra veiller cette nuit. Mihi hoc noctu agendum est vigilias. Plaut.

VEILLER bien avant dans la nuit. Vigilarè ad multam noctem. Cic. * Veiller le Prince qui dort. Advigilarè somno Principis. Stat.

VEILLER, [Avoir soin, prendre garde, être attentif.] Vigilarè. Attendere, pro re alterius excubare ou animo excubare. Cic. * Veiller à ses affaires. Vigilarè pro rebus suis. Invigilarè ou attendere rebus suis. Cic. Plin. * On veille pour amasser des richesses, & non pas pour acquiescer la vertu. Excubatur rerum, non animi pretiis Plin. * Il faut veiller sur les actions de ce jeune homme, il faut l'éclairer de près. Videndum diligentius, accuratius quid agat ille adolescens. * Il faut veiller les nuits, & boire la fumée de la lampe en étudiant. Vigilandæ noctes, & fuligo lucubrationum bibenda. Quint.

VEINE, f. f. [Vaisseau qui renferme le sang dans le corps.] Vena, æ, f. Cic. * Battemens des veines. Venarum pulsus, percussus, ūs, m. Plin. * Ouvrir les veines. Exolvere venas. Tacit. Ferire. Cels. Incidere. Cic. Intercidere. Plin. Pertundere. * Il se fit ouvrir les veines. Sibi venas abrumpi jussit. Tacit. Liv.

VEINE se dit des différentes qualités de la terre. Vena. * Veine d'or & d'argent. Auti argentique vena Cic. * De marbre. Marmoris vena. Stat. * D'airain. Aëris vena. D'eau. Aquæ vena. Ovid.

VEINES qui se trouvent dans certains bois, comme dans le noyer. Venæ, arum, f. pl. Plin.

VEINE poétique, genre poétique. Vena, æ, f. Hor. Rottica facultas, âtis, f.

VEINEUX, m. VENEUSE, f. [Plein de veines.] Venosus, venosa, venosum. Plin.

LE VELAY. [Pays du ressort du Languedoc où habitoient les Anciens Velaunt; entre l'Auvergne, le Vivarais & le Gévaudan, sa Ville Capitale est le Puy. Velauntiorum tractus, ūs, m.

LES PEUPLES du Velay. Velauni, orum, m. pl. Caf.

VELETRI, [Ville d'Italie dans la Campagne de Rome.]

Velitz, arum, f. pl. Liv.
VELOCITÉ, subst. f. [Vitesse, promptitude.] Velocitas, celeritas, âtis, f. Cic.
VELOURS, subst. m. [Drap de soye velu d'un côté.] Sericus pabnus alterâ parte villosus, i, m.
VELU, m. VELUÉ, f. [Couvert de poil.] Pilosus, a, um. Cic.
VELU en parlant de divers animaux. Villosus, a, um. Colum. Ce qui se dit des chiens, des ours &c.
 [Plin employe ce mot parlant de la racine d'une plante qui est fort velu.]
QUI est fort velu, ayant de longs poils & forte rudes. Hirtus, hirtus, hispida, a, um. Plin.
VELUWE, [Comrée du Duché de Gueldres dans les Pays-Bas aux États des Provinces-Unies.] Veluvia, z, fœm.
VENAISON, f. f. [Chair des bêtes fauves.] Ferina caro, ferina carnis, f. ou ferina (sans feul) Salust.
ON DIT proverbiallement *Toute chair n'est pas venaison.* Aliter catuli longè, aliter lues, Plaut.
 [Façon de parler proverbiale.]
VENAÏSSIN ou *Le Comtat Venaissin en Provence.* Vindaf-cinus comitatus, âs, m.
VÉNAL, m. **VENALE**, f. [Qui vend à prix d'argent.] Venalis & hoc venale, adj. Cic. * C'est un homme venal, une ame venale. Venalis est, hujus lingua venalis est ou habet linguam addictam pretio. Cic. Anima venalis est. Sil-Ital. * Il étoit estimé homme venal & capable de tout. In omnem libidinem venalis habebatur Tac. * Avoir une foy vénale. Habere fidem venalem Cic. ou fidem Panicam. * Le peuple est vénal aussi bien que le Senat. Venalis populus, venalis Curia patrum.
VENALEMENT, adv. [D'une manière venale.] Venaliter. Sen.
VENALITÉ des charges. f. f. Magistratuum nundinatio, ōnis, f. Magistratuum emtio, venditio, ōnis, f. Magistratus venales, magistratuum venalium.
VENCE, prononcez VANCE. [Ville Episcopale de Provence.] Vincium, ii, n. Vincia, z, f. Ventium urbs, ventium urbis.
DE VENCE. Vincienſis & hoc Vincienſe, adj.
VENDANGE, prononcez VANDANGE, f. f. [La recolte du vin.] Vendemia, z, f. Cic.
PENDANT les vendanges, dans les vendanges, dans le temps des vendanges. Per vendemiam. Colum. * Faire vendanges. Vendemias administrare, vendemiam facere. Var. Vendemiare. Plin.
VENDANGE pris pour le raisin. Vendemia, z, f. Uvæ, uvatum, f. Plin. * Fouler la Vendange ou les raisins. Uvas calcare. Cat. Var.
DES bonnes vendanges ont bien racommodé ses affaires, c'est-à-dire *Une bonne recolte de vin.* Optima vendemia re-voxit costas illius. Petr.
VENDANGER, prononcez VADANGER, [Faire la vendange.] Uvas vendemiare, uvas legere. Plin. Var. Re-vinariz operam dare, operi vinario incumbere atque instare.
VENDANGEUR, on prononce VANDANGEUR. Vendemia-tor, ōris, m. Vendemitor, ōris, m. Ovid.
DE VENDANGEUR. Vendemiatorius, a, um. Var.
VENDEUR, prononcez VANDEUR, subst. m. Venditor, ōris, m.
VENDEUR d'allumettes. Institor mercis sulphuratz, ōris, m. Mart. ou Ramentorum sulphuratorum. Plin.
VENDEUR de faucisses ou de boudin. Fartor, ōris, m. Hor.
VENDEUR d'huile. [Huiliier.] Olearius, ii, m. Hor. Petr.
VENDEUR de marée. Cetarius, cetarii, m. Cic.
VENDEUR de diamans. Gemmarius, ii, m. Gemmarum mango, ōnis, m. Plin.
VENDEUR de toutes sortes de dantées dans le marché. Ma-

cellarius, ii, m. Suet. Var.
VENDEUR de merrein ou de douves à faire des tonneaux. Materiarius, materiarii, m. Plin.
VENDEUR de vin. [Marchand de vin.] Œnopolâ, z, m. Vinarius, ii, m. Suet.
VENDEUR d'herbes. Olitor, ōris, m. Colum.
VENDEUR de fruits. [Fruittier.] Pomarius, pomarii, m. Hor.
VENDEUR de fruits confits au sel. Salsamarius, ii, m. Col.
VENDEUR de salme. Salsamentarius, ii, m. Salaris, ii, m. Mart.
VENDEUR de mitridate. [Charlatan.] Qui vinditat antidotum falso nomine. Phad.
VENDICATION, prononcez VANDICATION, subst. fœm. [L'action par laquelle on demande la restitution d'une chose usurpée.] Vendicatio, ōnis, f. Ulp.
VENDIQUER, prononcez VANDIQUER. [Redemander une chose volée.] Vindicare. act. acc. Voyez REVEN-DIQUER, qui est plus en usage.
VENDITION, prononcez VANDITION, f. f. [Action de vendre.] Venditio, ōnis, f. Cic.
VENDÔME, prononcez VANDÔME, [Ville sur la Loire; Capitale du Vendomois.] Vindocinum, i, n.
LE VENDOMOIS, Vindociensis ager, Vindociensis agri, m.
VENDRE, prononcez VANDRE. Vendere, do, dis, ven-didi, venditum.) act. acc. venumdare, (do, das, ven-umdedi, datum.) act. acc. Plin. * Vendre à vil prix. Vili pretio vendere. Malè vendere. Cic. * Vendre le plus cher qu'on peut. Quam plurimo vendere. Cic. * Je l'ai vendu son prix ou ce qu'elle vaut. Hanc vendidi suo pretio. Plaut. * Vendre avec promesse de garentie. Dare mancupio. Plaut. * A condition de rachat ou de remé-ré. (comme l'on passe en Droit.) Fiduciam committere. Cic. * Elle vendit ses ornemens nuptiaux, pour les em-ployer en des conjurations magiques. Cultus dotales ve-numdedit, quò pecuniam magicis sacris contraheret. Tac. * Si vous n'êtes point pressé de la vendre, je ne suis point pressé de l'acheter. Si tibi subiti nihil sit, quod vendas, tantundem mihi quòd enim. Plaut. * J'ai vendu à mon mot toutes les marchandises que j'avois. Omnes merces ut volui, vendidi ex sententiâ. Plaut. * Je ne suis pas pressé de vendre : je suis pauvre, mais je ne dois rien. Res urget me nulla, meo sum pauper in ære. Hor. * Si vous ne vendez cette maison à celui-ci, vous ne la vendrez à personne. Aut hoc emptore vendes pulchrè has ædes, aut alio non potes. Plaut.
VENDRE une chose à l'Encan. Aliquid hastæ subjicere. Cic. In propatulo vendere. * Être vendu à l'Encan. Subire sub hastâ Plaut. * Il faisoit ouvertement un trafic, qu'une personne privée auroit eu honte de faire, achetant de cer-taines choses pour les vendre plus cher par après. Nego-tiationes vel privato pudendas propalam exercuit, cœmendo quzdam tantum, ut pluris postea distra-heret. Suet. * Ce tableau representoit un marché où l'on vendoit des esclaves, ayant tous de petits écriteaux pendus au cou. Erat in hac tabula venalitium titulis pictum. Petr. * Vendre une chose peu. Asse venditare aliquid. Cat.
ÊTRE vendu. (venco, is, venivi, & mieux venii, veni-re.) Cic. Venum ite. Salust. Dari venum. Claud. * Être vendu fort cher. Venire quam plurimo. Cic.
VENDRE se dit au figuré, *Vendre son honneur*; parlant d'une fille qui s'abandonne. Quæstum facere corpore. Plaut. * Vendre sa foy & sa religion pour de l'argent. Fidem & religionem pecuniâ commutare. Cic. * Vendre sa patrie, sa voix. Vendere patriam, suffragia. Cic. Juv. * Le peuple vend sa voix comme les Conseillers. Vena-lis populus, venalis Curia Patrum. Petr. * La Justice se vend aujourd'hui à prix d'argent. Judicium nihil est nisi publica merces. Petr. * Ses affaires ayant mal tour-né, de peur que ses créanciers ne s'lassent imaginer qu'il

n'y donnoit aucun ordre, il fit publier ce qui suit. JULE PROCULE VENDRA TOUT CE QUI NE LUI EST PAS NECESSAIRE, AFIN DE PAYER SES DETTES. Inclumatis rebus suis, cum timeret ne Creditores illum conturbare existimarent, hoc titulo auctionem proscripsit. JULIUS PROCULUS AUCTIONEM FACIET RERUM SUPERVACUARUM AD SOLVENDA DEBITA. *Petr.*

▲ VENDRE. [Adverbial.] comme mettre sur un écriteau : Maison à vendre. Proscribere ædes venales pretio, inscribere ædes. *Ter.*

Il est à moi à vendre & à dépendre. Totus meus est on in ære meo est. *Cic.*

VENDREDY, prononcez VANDREDY. Dies veneris, diei Veneris. Dans l'Eglise. Feria sexta, 2, f.

LE VENDREDY SAINT. Sacra Christi patientis dies.

VÉNÉFICE, f. m. [Empoisonnement.] Veneficium, ii, n. *Cic.* [Mot nouveau.]

VÉNÉNEUX, m. VÉNÉNEUSE, f. Venenosus. Venenatus, Veneficus, a, um. *Plin.*

VÉNÉRABLE, adj. m. & f. [Digne de vénération, respectable.] Venerandus, a, um. Venerabilis & hoc venerabile, adj. *Ovid. Hor.*

VÉNÉRATION, f. f. [Respect profond qu'on a pour les personnes & pour les choses.] Veneratio, ònis, f. *Cic.*

VÉNÉRER. [Respecter.] Venerari, (or, aris, atus sum.) act. acc. *Cic.*

VÉNÉRIE, f. f. [L'art de chasser au gibier.] Venatio, ònis, f. *Cic.* Venatus, ùs, m. *Ovid.*

VÉNÉRIEN, m. VÉNÉRIENNE, f. Venericus. Venerius, a um. *Cic. Plaut.*

LE MAL VÉNÉRIEN ou la MALADIE VÉNÉRIENNE. [La grosse vérole.] Lues venerica, luis venerex, f.

VENEUR, f. m. [Chasseur.] Venator, òris, m. *Cic.*

VENGEANCE, prononcez VANJANCE, f. f. [L'action de se venger.] Vindicatio, ultio, ònis, f. *Cic.* Vindicta, æ, f. *Alcon. Ped. Quint. Flor. Rom. Phad.* * La vengeance est facile à un homme d'esprit. Vindicta facilis patet solertix. *Phad.* * Sacrifier une personne à sa vengeance. Mactare aliquem ultioni. *Tacit.* * Ne pouvant souffrir cette action, il tira vengeance de la blessure qu'il avoit reçue au dessus de l'œil par mille coups qu'il donna. Contumeliaz impatiens creberimis ictibus supercilium suum vindicavit. *Petr.*

VENGER, prononcez VANGER. Ulcisci, (ulciscor, eris, utus sum.) dep. acc. Vindicare, (o, as, avi, atum.) *Cic.* (& non pas vendicare.) * Venger une injure. Injuriam ulcisci. * La pudicité violée. Contrectatam pudicitiam ulcisci. *Tacit.* * Je ne cherche point tant à me venger d'eux, qu'à les guérir. Hos ego quidem non tam ulcisci studeo, quam sanare. *Cic.*

VENGER la mort de quelqu'un. Mortem alicujus ulcisci. *Cic.* ou necem. *Ovid.*

SE VENGER de quelqu'un. Aliquem ulcisci. *Ter.* Vindicare de aliquo. *Plin. Jun.* * La République s'est vengée par la mort du Tyran des injures qu'elle avoit reçues. Respublica ultæ injurias suas interitu tyranni. * Les Dieux ont vengé ses crimes sur nos soldats. Illius scelera Dii immortales in postros milites expiarunt. *Cic.* * Venger les fautes de quelqu'un sur un autre. In aliquem scelera alterius vindicare. *Cic.* * Cherchant à me vouloir venger de peu de chose, j'ai trouvé la servitude. Parvæ vindictam rei dum quæro, servitutem reperi. *Phad.*

VENGÉRESSE, prononcez VANGERESSE, f. f. Ultrix, Icix, f. *Cic.* Vindex, Icix, f. *Stat.*

VENGEUR, prononcez VANGEUR, f. f. Ultror, òris, m. Vindex. Icix, m. *Cic.*

VÉNIEL, m. VÉNIELLE, f. [Digne de pardon.] Venià dignus, a, um. Condonandus, a, um. Venialis & hoc veniale, (en Théologie.)

VENIMEUX, m. VENIMEUSE, f. Venenatus. Viru-

lentus, a, um. *Cic. Aut. Gel.*

VENIN, f. m. [Suc venimeux, poison.] Venenum, toxicum, i, n. *Cic. Phad.* Virus, n. indéclinable hors le nominatif, l'accusatif & le vocatif singulier.

[On trouve dans Lucrèce *piri & viro*, mais ces cas sont inutiles maintenant.]

Chasser le venin du corps. Agere membris venena. *Virg.* * Rompre la force du venin. Expugnare. Extinguere venenum. *Hebetare. Plin.*

VENIN, se dit figurément comme il a jeté tout son venin contre lui. Omne acerbatis virus in eum evomit, effudit. *Cic.* * Il a encore du venin sur le cœur des injures qu'on lui a dit. Odium injuriarum in illum nondum omne effudit. *Cic.*

VENIR, [Arriver.] Venire. Advenir, (venio, is, veni, ventum.) Accedere, (do, dis, accessi, accessum.) *Cic.* * Venir à pied. Venire. Accedere pedibus. * A cheval. Equo. * En carrosse. Rheda. * En bateau. Gymba adveni. * Je n'ai pas pu venir plus vite, quand j'aurais volé. Non ocys quivi, on sous-entend venire. Si me Dædalæis tulissem remigiis.

[Plaute fait allusion en cet endroit, à la fable de Dédale qui se sauva du labyrinthe avec des ailes de cire.]

S'il vous vient de plus fortes nécessitez, il y a un lieu là dehors pour vous recevoir; une chaise percée & le reste des autres petites propretés. Si quid plus venit omnia foras parata sunt, Laganum, & cetera minutalia. *Petr.*

VENIR au devant de quelqu'un. Alicui ire ut venire obviam. *Cic.* Venire alicui adversum. *Plaut.*

VENIR, [S'approcher d'une personne, l'aller trouver.] Accedere ad aliquem. Aliquem convenire. *Cic.*

VENIR souvent. Ventitare, (to, as, avi, atum.) *Tacit.* Assidue venire. *Virg.* * Venez ici, je vous veux dire un mot. Ades-dum, paucis te volo. *Ter.* On sous-entend verbis alloqui. * Faire venir ou mander quelqu'un. Advocare. Accessere, accire aliquem. *Cic.* * Faire venir un Médecin pour un malade. Medicum ægro advocare. *Cic.* * Un maître pour son fils. Doctorem filio accire. *Cic.* * Faire venir la fièvre. Adducere febres. *Hor.* * Il se portoit n'a guère si bien, cette maladie lui est venue tout à coup. Quam valuit prius! & derepentè tantus morbus incidit, ou illum invasit, illi advenit. *Plaut.*

VENIR pour parler à quelqu'un. In colloquium ad aliquem venire. *Liv.* In sermonem alicui venire. *Cic.* * Venir pour se moquer. Venire derisum. * Pour acheter. Venire emptum. * Pour prier. Venire oratum. *Cic. Cas.* * Venir chez quelqu'un pour faire la débauche. Venire ad aliquem, comessatum. *Plaut.* * Venir se rendre. In deditionem venire. *Cas.* * Venir en danger de perdre sa réputation. In discrimen existimationis venire. *Cic.*

VENIR à parler de quelqu'un. Sermonem habere de aliquo. Mentionem facere de aliquo. *Cic.* * On est venu à parler tout d'un coup de ses nobles. De improvviso nuptiarum mentio facta est. *Ter.* * Je viendrai ensuite à parler de cela. Post istuc veniam. *Ter.*

VENIR. [Être sur le point d'arriver.] Venire. Instare. * L'hiver vient. Hyems venit. *Cic.* Propè adest hyems.

* Un jour viendra que je me vengerai de lui. Exit ubi illum ulciscar probe ou veniet dies. *Ter.*

VENIR au monde, [Naître.] In vitam venisse, nasci, (or, eris, natus sum.) In lucem venire. *Cic.*

VENIR, [Naître parlant des herbes.] Nasci, Provenire. *Plin.* * Des gens qui ne font que de venir au monde ou de naître. Novi recentescque homines. *Cic.*

VENIR, [Tirer son origine de.] Ab aliquo oriri, (orior, iris, ou eris, ortus sum.) Proficisci (or, eris, profectus sum.) Originem ducere, trahere. *Cic.* * Qu'ils se souviennent d'où ils sont venus. Meminerint se unde oriundi sunt. *Plaut.* * Il est venu d'une naissance fort obscure & fort pauvre. Loco obscuro tenuique

fortunâ ortus est. *Liv.*
VENIR à bien, [Réussir.] Feliciter venire, succedere. *Cic.* * Tout ce que je fais me vient à souhait, me réussit. Quidquid ago, lepide omnia prosperèque veniunt, negotium omne mihi succedit sub manus. *Plaut.* * Tout me vient mal, rien ne me réussit. Nihil mihi proceedit, vertunt mihi res malè. *Liv.*
VENIR, [Croître, profiter.] Venire, crescere. *Cic. Virg.* * Les vignes viennent bien en ce lieu. Ibi veniunt felicius uvæ. *Virg.* * Toute sorte de bois y vient, hormis le hêtre & le sapin. Materia cujusque generis est, præter fagum atque abietem. *Caf.* * Les biens lui viennent de tous les côtés. Effusè affluunt ipsi opes. *Cic.* * Il est venu de rien, & il n'y a pas fort long-temps qu'il portoit des fardeaux sur son dos. De nihilo crevit, où ab asse crevit, solebat modò collo suo ligna portare. *Petr.* * Il est venu tout en une nuit comme un champignon; toujours prêt à tirer avec les dents un liard du milieu de la boûe; c'est ainsi qu'il a fait fortune, & a laissé en mourant cent mille écus tout argent comptant. Ab asse crevit & paratus fuit quadrantem de stercore mordicùs tollere. Itaque crevit, puto illum reliquissè solidum centum, & omnia in nummis habuit. *Petr.* * Du petit il est venu au grand, la fortune l'a élevé par degrés. Ab humili venit ad summum. *Cic.* Fortuna ipsi mentum sustulit. *Petr.* * Venir riche. Crescere in multis opes. *Liv.* * Venir en réputation. Inclarescere. *Suet.*
VENIR, [Être sèant & commode.] Convenire. * Ce soulier vient bien à mon pied. Hic calceus ad pedem aptè convenit. * Cet habit vous vient bien. Hæc decet vestis. * Cela ne vient pas bien à ce sujet. Huic rei illud non convenit. *Cic.* * Cela ne vient pas à nôtre dessein. Hoc à proposito alienum, ou non conducit proposito. *Cicer.*
VENIR, [Tirer du profit.] Il vous en viendra du profit. Ex câ te emolumentum capies, ou ad te redibit. * Il vient de là plusieurs avantages à la République. Hinc ad Rempublicam plurima commoda veniunt. *Cic.* * Venir au dessus de ses entreprises. Proveni ad optatos exitus. *Cic.* * Venir au dessus de ses affaires. Cogitata perficere ou assequi. *Cic.*
VENIR, [Passer.] Comme cela est venu en proverbe. Vulgatum illud in proverbium venit, cessit, ou In proverbii consuetudinem. *Liv. Cic.*
VENIR à bout. Perficere. Efficere. *Cic.* * Quand je ne puis venir à bout d'une chose, je m'en chagrine & cela me fait vieillir. Cum id quod volo efficere nequeo, id mihi morbo, mihi senio est. *Plaut. Voyez BOUT.*
VENIR dans l'esprit. In mentem venire. *Cic.* * Toutes les fois que vous venez à penser à cela, ou toutes les fois que cela vous vient dans l'esprit. Quoties in eam cogitationem venis, quoties id mentem tuam subit, quoties hæc subit animum cogitatio. *Cic.*
VENIR sur le marché de quelqu'un, encherir sur lui. Licet contra aliquem. *Cic.* * Je suis venu sur son marché, je lui ai enlevé ce qu'il marchandait. Hoc illi præmercatum sum. *Plaut.*
VENIR, dans ces matieres de parler. Je viens de faire cela, je viens de le sauver, de lui parler, (se rendent par le prétérit imparfait avec ces conjonctions.) Modò paulò, paulò antè. Modò illud faciebam, paulò antè illum salutavi, modo illum alloquebar. * Il ne vient que de venir. Modo venit. * Je ne fais que de venir de la provision. Modò ab obsonatu redeo. *Plaut.* * Je ne faisais que de venir d'Arpinum, lorsqu'on m'a rendu vos lettres. Tantùm quòd ex Arpinati veneram cum mihi à te litteræ reddittæ sunt. *Cic.*
VENIR. Ce verbe ne s'exprime point souvent en latin, lorsqu'il

est devant un autre verbe. S'il vient à sçavoir comme la chose s'est passée. Si rem ipsam, ut sit, resciverit. *Cic.* * Si je viens à vous dire le moindre mot, vous croyez aussi-tôt que je vous trompe. Si quid narrare occiperi, continuò me tibi verba dare censet. *Ter.*
NE PLUS VENIR. Ne vouloir plus, (parlant des fontaines & des liqueurs.) * Le vin ne vient plus, la fontaine ne vient plus. Non fluit amplius vinum, nec fons.
VENIR se dit proverbialement dans ces expressions suivantes. Après la pluie vient le beau temps. Non semper imbres nubibus manant in agros. *Hor.* ou Post udum, sudum.
Un malheur ne vient jamais seul. Ad malum multa se mala agglutinant. *Plaut.* * Faire venir quelqu'un à jubé, le ranger à la raison. Ad rationem aliquem redigere. *Suet. Adducere.*
VENISE, [Ville & République très-considérable d'Italie avec Archevêché, qui est aussi Patriarchat.] Venetia, arum, f. pl.
LE GOLPHE DE VENISE. [La mer Adriatique.] Sinus Adriaticus, sinus Adriatici, m.
LES VENITIENS. [Les peuples sujets de cette République.] Veneti, orum, m. pl. *Plin.*
VENLO, [Ville du Duché de Gueldres dans les Pays-Bas, sur la Meuse.] Venlona, æ, f.
VENOSA, [Ville & Principauté du Royaume de Naples dans la Basilicate sur l'Ofanto avec Evêché.] Venusia, æ, f. Venusium, ii, n. *Plin.*
VENT, on prononce VANT. [Agitation de l'air, selon Anaximander ou des exhalaisons sèches agitées, selon Aristote.] Ventus, venti, m. *Cic.* Ventus, us, m. *Plaut.*
VENT d'Orient qui vient de l'Orient Equinocial, vent d'Amont sur l'Océan, & Levante sur la Méditerranée. Apeliotes, æ, m. (en grec.) Solanus, i, m. (en latin.) *Vitr.* * Est quart de Sud-est. Subsolanus, i, m. *Vitr.*
EST Sud-est. Ornithiz. Etesia, arum, m. pl. *Colum. Cicer.*
SUD EST [Nord d'Est, quart d'Est.] Elioturus, i, m. Melaurus, ri, m.
SUD EST en l'Océan. Eurus, Euri, m. *Plin.*
SUD EST, [Quart de Sud-Est.] Vulturinus, vulturni. *Colum.*
SUD Sud-Est. Euronotus, euronoti, m.
SUD [Quart de Sud-Est.] Altanus, i, m. *Plin.*
SUD, [Vent du Midy, vent d'Arval sur la Méditerranée.] Austus, austri, m. Notus, notus. *Virg.*
SUD. [Quart de Sud-Ouest.] Hyponotus, ti, m.
SUD Sud-Ouest. Libonotus, libonoti, m. *Plin.*
SUD-OUEST en l'Océan. Afficus, Affici, m. *Virg.*
OUEST [Quart de Sud-Ouest.] Subvesperus, i, m.
OUEST, [Vent Occidental.] Favonius. Zephyrus, i, m. *Cic. Hor.*
OUEST, [Quart de Nord-Ouest.] Circus, circii, m. *Sen.*
NORD-D'OUEST, [Quart d'Ouest.] Leucorotus, ti, m. Albicaurus, cauri, m.
NORD-OUEST, Argestes, æ, m. Caurus, cauri, m. *Vitr.*
NORD, [Bise, sur l'Océan.] Tramontana. En la Méditerranée. Boreas, æ, m. Septentrio, ònis, masc. *Cic. Vitr.*
NORD, [Quart de Nord-Est.] Hypoboreas, æ. Gallicus, Gallici, m.
NORD, [Nord-Est.] Aquilo, ònis, m. *Vitr.*
NORD EST, [Quart de Nord.] Subaquilo, ònis, m.
NORD EST. [Baborne sur l'Océan.] Cæcias, æ, m. Japyx, japygis, m. *Plin.*
NORD-D'Est, [Quart d'Est.] Hypocæcias, æ, m.
Un jour qu'il ne fait point de vent. Dies à vento silens. *Le vent se lève.* Nascitur, surgit, confurgit ventus. *Plin.*
Il fait vent, il fait du vent, le vent souffle. Flat ventus, spirant flamina. *Ovid.* * Le vent est fort violent. Vefanit, bacchatur, furit ventus. *Cic. Suet. Hor.* * Le vent

vent augmente, se renforce. Increbrescit ventus. Cic. * Le vent est apaisé, est tombé, ne souffle plus. Conclidit ventus. Hor. Resedit flatus. Virg. Se remisit, silet, tacet ventus. Cas. Ponunt venti. Ovid. * Le vent s'étoit relâché, mais il se renforce tout à coup. Jam ventus se remisierat, sed idem increbuit. Cas. * Ils n'osient relâcher en haute mer, quand les vents souffloient avec violence. Cum sœvire ventus cœpisset, se alto committere non audebant. Cas. * Les vaisseaux ayant mis les voiles au vent, il survint tout d'un coup un si grand calme, qu'ils ne purent les remuer. Jam conversis navibus quò ventus ferebat, tanta subito malacia & tranquillitas extitit, ut se loco movere non possent. Cas. * Il leva l'ancre avec vent & marée, & vint mouiller ailleurs. Ventum & altum uno tempore nactus secundum, sublati anchoris naves aliò constituit. Cas. * Un coup de vent l'enleva dans la mer, d'où étant revenu, le tourbillon lui fit faire quelques tours, & un gonflee l'engloutit. In mare ventus excussit, repetitumque infesto gurgite procella circumegit, atque hausit. Petr.

AVOIR le vent favorable. Ventos secundos habere. Le contraire est. Ventis adversis uti. Cic. Avoir les vents contraires. * Ayant le vent favorable, il fit voile sur le minuit. Nactus idoneam ad navigandum tempestatem, tertiâ vigiliâ solvit. Cas. * Il partit vers le soleil couchant par un petit vent du Sud, qui cessa sur le minuit. Ad solis occasum naves solvit leni Africò proVectus, qui mediâ circiter nocte intermissus est. Cas. * Avoir le vent en poupe. Sinuatis velis provehi in altum. Cic. * Il faut déployer les voiles, quand le vent est bon. Vela explicanda sunt, cum ventus operam dat. Plaut.

ON DIT au figuré en cette signification Avoir le vent en poupe. (Être en fortune.) Prospera uti fortunâ. Cic. Blandientem habere fortunam. Être au dessus du vent, être au dessus de ses affaires. Extra-fortunæ aſeam positum esse. Cic. In portu navigare. Terent. * Nous n'avons pas un vent qui nous souffle en poupe, mais il ne nous est pas tout à fait contraire. Si nous sommes après les premiers en force d'esprit, en vertu, en naissance & en biens, nous avons la consolation de n'être pas des derniers. Non agimur secundo Aquilone, non tamen adversis Austris ducimus ætatem, ingenio, virtute, loco & re extremi primorum, extremis usque priores. Hor.

AVOIR vent d'une chose, en apprendre quelque nouvelle. Inaudire. Reficere aliquid. Ter. Plaut. * Il a eu le vent que j'avois un trésor. Inaudivit mihi esse thesaurum domi. Plaut. * Il faut prendre garde que mon père ne vienne à avoir vent de cela. Cavendum est, ne id reficere pater, ne aliquâ ad patrem hæc permeet. Ter. On s'entend via.

VENT se dit proverbialement dans les manières suivantes. Avoir bien du vent dans la tête. Ventosum esse. Hor. Ventosissimum esse. Cic.

Il tourne à tout vent. Mobilis ad omnem auram. Ter. Selon le vent la voile; on rend les voiles du côté qui vient le vent. Utrumque est ventus, exin velum vertitur. Plaut. Ad id unde aliquis flatus ostenditur, vela dō. Cic. C'est-à-dire: Je me sers des avantages qui se présentent. [Expression populaire.] * Il ne faut point aller contre vent & marée. Dandus est fortunæ locus. Cic. * Autant en emporte le vent, c'est comme si vous ne disiez rien. Das verba in ventos. Ovid. Profundis verba. Lucr.

VENT, [Souffle, haleine.] Flatus, halitus, ūs, m. Anima, æ, f. Spiritus, ūs, m. Cic. Phœd. * Tirer son vent par le nez. Ducero. Trahere spiritum paribus. * Retenir son vent. Animam comprimere. Ter. * Comme il retenoit son vent, il s'en trouva si gonflé, qu'il éternua par trois fois d'une telle force, que le lit en trembla. Collectione spiritus plenus ter continuo ita sternutavit, ut grabatum con-

cuteret. Petr. * Laissez moi prendre mon vent. Sine respirem òu recipiam animam. Plaut. * Je ne puis prendre mon vent. Animam nequeo vertere. Plaut. * J'ai de la peine à prendre mon vent. Vix suffero anhelitum. Plin.

VENT. [Air.] Aër, æris. Aura, æ, f. Ventulus, li, m. Terre Prend cet éventail, & fais lui du vent. Cape flabellum & ventulum huic facito. Ter.

Donner du vent, de l'air à un tonneau. Ventilare vinum, perforare dolium quò interspiret. Colum. Cat.

VENTS qu'on a dans le corps. Flatus, ūs, masc. Suet. Spiritus, ūs, m. Cels. * Rendre une médecine avec bien des vents, faire beaucoup de vents en rendant une médecine. Reddere alvum cum multo spiritu. Cels. * Faire un vent. Flatum ventris emittere. Suet.

VENTER, prononcez VANTER. [Faire du vent.] Flare, (flo, as, avi, atum.) Voyez VENT.

VENTER les personnes ou les choses. Laudare. Prædicare, (o, as, avi, atum.) act. accus. Aliquem laudibus efferre. (effero, effers, extuli, elatum.) ou extollere. Cic.

* Il n'est pas raisonnable qu'on vente un poëme, parce qu'on y verra briller quelque beau mot, & qu'on y aura trouvé par-ci par-là un ou deux vers passables. Iniquum est totum poëma laudari quod aliquid fortè verbum emicuerit, aut quod versus paulo concinnior unus & alter fuerit. Horat. * Venter fort ses richesses. Amplos censûs jactitare. Petr. * Venter son esprit. Ingenium jactare. Quint.

SE VENTER d'une chose, s'en glorifier, en tirer vanité. In aliquâ re ou de re aliquâ jactare se, gloriâ & prædicatione se efferre Aliquâ re, in re aliquâ gloriari. Cic. * Il se vente de l'avoir extrêmement assisté, parce qu'il l'a un peu favorisé dans ses méchantes affaires. Magno se prædicat auxilio fuisse, quia paululum in rebus difficillimis aspiraverit. Cic. Adjûverit.

SE VENTER. Efferre se sermonibus & verbis. Cic. Efferre insolentius. Cic. Jactare se intolerantius. * Il se vente par trop. Paulò est jactantior. Hor. * Qui se vente. Jactans sui. Jactator, ōris, m. Quint.

VENTE, prononcez VANTE, f. f. Venditio, ōnis, Ali-cujus rei alienatio. Cic.

Exposer, mettre une chose en vente. Venditære aliquid. Cic. * Mettre ses esclaves en vente. Producere ac venditare servos. Ter. * Il exposoit cette robe en vente par manière d'acquit. Fastidiose vestem hæc venditabat. Petr.

Mettre en vente la justice. Exæquate omnia jura pretio. Cic. * Il a mieux aimé que tout son bien ait été mis en vente, que de faire attendre ses créanciers. Venire omnes suas possessiones maluit, quàm ullam moram fieri cuiquam creditorum suorum. * Il attaque Campius en justice, prétendant avec raison que cette vente étoit frauduleuse, les autres créanciers se sont joints à lui avec celui qui devoit être syndic, si l'on eût fait vendre les biens par décret. Agere cœpit cum Caninio de iis rebus, quas cum dolo malo nancipio accepisse diceret; una agunt ceteri creditores, & maxime ille, quem putabant magistru fore si bona venirent. Cic.

LOS de ventes. Terme de Droit. Obventiones ex venditione jundi censuales, onum, f. pl. Ulp.

VENTERIE, prononcez VANTERIE, f. f. [Discours trop avantageux de soi-même.] Jactatio, Gloriatio. Ostentatio. Venditatio, ōnis, f. Cic. Jactantia, æ, f. Quint.

VENTEUR, prononcez VANTEUR, subst. m. [Qui se vente.] Jactator, ōris, m. Quint.

VENTEUX, m. VENTEUSE, f. prononcez VANTEUX. [Sujet au vent parlant de la mer & d'un pays.] Ventosus, æ, um. Plin. Hor.

VENTEUX, [Qui cause des vents, flatueux; parlant de certains alimens.] Flatus ciens, movens, entis, omnigen. * Une viande qui cause des vents. Cibis inflans, ou inflationem habens. Cels.

VENTILATION, f. f. prononcez VENTILATION. [Estimation des biens en fait de partage.] Ventilatio, ōnis, f. Ulp.

VENTILER, prononcez VANTILER. [Mot de Pratique.] Faire une estimation des biens qui sont en commun pour venir à partage. Ventilare bona, (o, ās, avi, atum.)

VENTOSITÉS, prononcez VANTOSITÉS, subst. f. [Vents enfermez dans le corps.] Flatus, ūs, m. Suet. Inklusus intestinis spiritus, inclusi spiritus, m.

VENTOUSE, prononcez VANTOUSE, f. f. [Terme de Médecine.] Espace de bousille de verre qui a un gros ventre. Cucurbitula, æ, f. Cels. Tumido ventre. Prop. * Appliquer les ventouses à quelque partie du corps. Cucurbitulas admove, adhibere, imponere. Cels.

VENTOUSE, [Espèce de soupinail.] Spiramentum, spiramenti, neut. Vitr.

VENTOUSER un malade, prononcez VANTOUSER. Ægro cucurbitulas admove, Voyez VANTOUSE.

VENTRE, prononcez VANTRE, subst. m. [Partie de l'animal, qui enferme dans sa capacité les intestins.] Venter, ventris, m. au génitif pluriel ventrium. Uterus, uteri, m. Cels. Alvus, alvi, f. [Il se trouve masculin dans les Anciens.] Sapor ad eliciendos alvos. Plin. * Il donnoit à son ventre insatiable tout ce qu'il avoit amassé, il mettoit tout son bien dans son ventre. Donabat avaro ventri quidquid quæstet. Horat. Demittebat censum in ventrem, in viscera. Ovid.

DONNER des coups de poing dans le ventre de quelqu'un. Pugnos in ventrem alicujus ingerere. Ter. * Danser, marcher à deux pieds sur le ventre. Pedibus ventrem alicujus contere. conculcare, proculcare. Cic.

QUI a un gros ventre, qui a une grosse bedaine. Ventrifolus, Ventrosus, ventricosus, a, um. Plaut. * Son gros ventre le rendoit difforme. Obesitate ventris erat deformis. Suet. * Il a un peu de ventre. Est ventre paulo obeso. Suet. Pansa aliquantulum. Plaut.

ON DIT au figuré Passer sur le ventre des ennemis. Hostes proterere, hostium copias conculcare, proculcare. Cic. * Il y a des femmes qui passent effrontément sur le ventre de toutes les personnes de qualité pour aller chercher quelque faquin de la lie du peuple, & lui faire part de leurs faveurs. Ex hac notā sunt mulieres mulæ, usque ab orchestrā quatuordecim transiliunt, & in extremā plebe quærent quem diligant. Petr.

[Mot à mot, qui passent par dessus les quatorze rangs de sièges où se rangeoient les Sénateurs & les Chevaliers Romains pour assister aux jeux, & vont chercher un faquin parmi la lie du peuple, lequel n'occupoit que les dernières places.]

COURS ou Bénéfice de ventre. Fluor ventris, flūdis ventris, m. Cels. Profluvium, ii, n. Fluxio. Solutio ventris. Plin. Alvi resolutio, ōnis, f. Cels. * Arrêter le cours de ventre, resserrer. Fluxiones ventris sistere. Plin. Ventrem astringere, comprimere, suppressere, cohibere. Contrahere alvum. Tenere ventrem. Cels. * Lâcher le ventre. Alvum cedere, movere, solvere, mollire, trahere. Cels. Plin. Liguare. Cels. * Décharger son ventre. Alvum reddere. Cels. Ventrem & onerare. Alvi vacuare, exinanire alvum. Plin. * Douleurs de ventre. Intestinatorum dolores. Alvi dolores. Vermina, um, neut. pl. Plin. Verminationes, num. Plin.

ON DIT populairement Il nous a donné une bonne carrelure de ventre, un bon repas. Bonum apposit nobis prandium. Plaut. * Qui est sujet à son ventre, qui fait un Dieu de son ventre. Qui ventre ducitur. Venter & gula deditus. Cic. Cui Deus venter est. * C'est un ventre insatiable. Est ipsi abdomen insaturabile. Cic. * Il n'a que son ventre en recommandation. Abdomini natus. Cic. * Il a le ventre plein, il a la panse pleine. Habet in ventre confidentiam. Satur est. Plaut. * Le ventre me contrainst à souffrir toutes ces misères. Je ne saurois me

défendre d'ouïr toutes ces extravagances, de peur que mes dents ne croissent en ma bouche, & il faut par nécessité que j'adhère à toutes ces misères. Venter creat omnes has ærumnas: Auribus peraudienda sunt hæc, ne dentes dentiant, & assentandum quidquid meretur. Plaut. pour mentietur.

VENTRE signifie aussi l'Estomac où est situé le cœur. En cette signification on dit mon ventre crie. Crepitat mihi venter, intestina murmurant. Plaut.

ON DIT populairement & proverbialement Tant que le cœur me battra dans le ventre ou au ventre, pour dire tant que je vivrai. Usque dum spiravero, dum animā spirabo meā. Cic. Quandiu vivam. * C'est lui arracher le cœur du ventre, que de lui ôter celle qu'il aime. Cordium illi facis, dum hunc abstrahis ab illā, dum hunc ab illā divellis. * Remettre le cœur au ventre à quelqu'un, lui redonner du courage. Animum dare alicui ou animos. Facere alicui animos. Cic. * Mettre le feu sous le ventre à quelqu'un. Inflammaré. Instigare alicquem Ter.

VENTRE affamé n'a point d'oreille. Jejunus venter non audit verba libenter. * Battre un homme des & ventre, lui en donner sur le ventre & par tout. Ventrem & lumbos alicujus fuste dolare. Plaut. * Boire à ventre débou-tonné. More Græco bibere. Pergræcari, (or, oris, atus sum.) Bibere egregie, Plin. * Rire à ventre débou-tonné. Sustollere cachinnum. Tollere cachinnum. Hor. * Demander pardon le ventre contre terre. Humi prostratus veniam orare. Multis & supplicibus verbis petere veniam. Cic.

ON DIT Sonder quelqu'un, voir ce qu'il a dans le ventre. Hominem excutere. Suet.

VENTRE se dit des creux & des cavitez qui sont dans la terre, comme Le mont Gibel fait sortir des flammes de son ventre ou de son sein. Vesuvius eructat è sinu suo globos flammæ. * L'avarice des hommes a fouillé dans le ventre de la terre pour en tirer l'or. Hominum avaritia aurum defodit è visceribus terræ.

ON DIT en maçonnerie qu'Une muraille fait ventre, quand elle pousse en dehors. Facit ventrem murus. Ulp. Jurif.

VENTRÉE, prononcez VANTRÉE, subst. f. [La partie d'une femelle.] Fetus. Partus, ūs, m. Fetura, æ, f. Cic. * Elle a eu deux enfans d'une ventrée ou elle est accouchée de deux enfans. Geminos filios pueros peperit, ou geminam prolem edidit. Uno partu duos simul peperit. Plaut.

VENTRICULE, prononcez VANTRICULE. Ventriculus, ventriculi, m. Cic.

VENTRU, m. VENTRUE, f. prononcez VANTRU. [Qui a bien du ventre, qui l'a gros.] Ventrosus, a, um. Cui est venter faliscus. Plaut. Stat.

VENU, m. VENUE, f. part. pass. du verbe Venir Qui on quæ venit (parlant d'une femme.) * Soyez le bien venu. Optato venis, advenis. Optato nobis te offers. Ter. * Être bien venu d'une personne. Esse gratiosum & acceptum apud aliquem. Cic. Magna apud aliquem gratia polere, plurimum valere. Cic.

VENUE, f. [Arrivée.] Adventus, ūs, m. Cic. Voyez ARRIVÉE.

VENULE, subst. f. [Petite veine.] Fibra, fibræ, f. Plin.

VENUS, subst. f. [Fausse Divinité des Payens & Déesse des Amours.] Venus, Venëris, f.

[Et quelquefois Marsulin, la considérant de deux sexes avec Macrobe, parce qu'on la peignoit comme un homme; ayant de la barbe au menton, ce qui fait qu'Aristophane la nomme, tantôt ἀφροδίτη & tantôt ἀφροδίτης.]

VENUS signifie quelquefois Grace, agrément. Veneres, venerum, f. pl. Cic. * Il y a une certaine Venus répandue dans tous ses ouvrages. Sunt quædam Veneres sparsæ in illius operibus. On dit aussi au singulier en ce sens. Exornare orationem gratia & venere. Quint. * Répandre

des grâces & des beautés dans son discours.

VENUS. [La troisième partie de notre Système qui tourne au tour du Soleil.] Venus, f.

[Venus Orientale est la même chose que Lucifer ou l'Astre du point du jour. Lucifer, eri, masc. Sidus Luciferi, neut. Cic. Plin. * Venus Occidentale est la même chose que Vesper ou Hesperus, l'Étoile du Berger, parce qu'alors les Bergers ramènent leurs troupeaux à la Bergerie. Hesperus, ri, masc. Virg. ou Hesperus, gnis, fem. Den.]

VER, f. m. (parlant de toutes sortes d'insectes, qui s'engendrent dans les corps animés, dans la terre, dans le bois & dans les fruits) Vermis, is, m. Plin.

PETIT VER. [Vermisseau.] Vermiculus, li, m. Plin.

VER de terre. Vermis terrenus, m. Lumbricus, ci, m. Colum.

VER qui s'engendre dans les intestins des enfans. Tinea, earum, ou tania, arum, f. Plin. Lumbrici, orum, m. pl. Cels. Ventris animalia, lium, n. pl. Plin.

VER qui s'enveloppe dans les feuilles de la vigne, ver coquin. Convolvulus, li, m. Plin. Involuculus, li, masc. Plant. Volucra, æ, f. Colum.

VER qui s'engendre dans le figuier. Cerafæ, æ, m. Plin.

VER qui s'engendre dans cette sorte de chesne que les Latins appellent Esculus, li, f. Galba, æ, f. Suet.

VER ridé qui s'engendre dans le bois. Cossus, i, m. Plin.

VER qui ronge les livres & les habits. Tinea, æ, f. Plin. Tereclo, dñis, f. Plin.

FRUIT qui est sujet aux vers. Pomum vermiculationi obnoxium. Plin.

VER luisant. Cicindela, æ, f. Lampyrus, idis, f. Plin.

VER à soye. Bombyx, icis. (Quand il est encore chenille.) (On le nomme.) Eruca, æ, f. (Quand il file sa soye.) Bombylius, lii, m. (Quand il est en papillon.) Necdalus, li, m. Plin.

ON DIT proverbialement. Tirer les vers du nez de quelqu'un. Aliquid ab aliquo expiscari, exprimere, elicere. Cic. Voyez Nez.

VERBAL, m. VERBALE, f. comme Nom verbal, qui vient du verbe. Nomen à verbo deductum, nomen verbale, [dans les Grammairiens]

FAIRE une promesse verbale. Verbo promittere. Cic.

PROCÈS verbal. Scripta rei gestæ acta, orum, n. pl.

VERBALEMENT, adv. [De bouche.] Verbo. Cic.

VERBERIE, [Maison Royale en Valois sur la rivière d'Oise, du Diocèse de Soissons.] Verberia, æ, f.

VERCEIL. [Ville d'Italie en Piémont sur la petite rivière de Cervo.] Vercellæ, arum, f. pl.

DE VERCEIL. Vercellenfis & hoc Vercellense, adj.

VERD, masc. VERTE, fem. adject. Viridis & hoc viride, adject. Cic.

VERD gay. Latè virens. * Verd pâle. Viride pallens. * Verd de poireau. Prasius, a, um. * Verd d'herbe. Herbaceus. Herbeus, a, um. Plin. * Verd de gris. Ærugo, æruginis, f. Plin.

VERD de terre, [Sorte de minéral.] Terra viridis. Chrysocolla, æ, f. Plin.

DEVENIR verd. Virescere. Colum. * Être verd. Virere. Col. Cia.

VERD, [Qui n'est point encore meur.] Immaturus, ra, rum. Immitis & hoc immitis, adj. Plin. Hor.

Du vin verd. Vinum ex immaturis & immitibus uvis.

VERD, [Vigoureux.] Viridis & hoc viride. Crudus, cruda, dum. Virg. Tacit. * Une vireillesse verte ou vigoureuse. Cruda & viridis senectus. Tacit.

ON DIT d'un jeune homme qui est mort jeune. Qu'il a été pris sur la verd. Immatura morte perit ou peremptus est.

VERDASTRE, prononcez VERDATRE, adject. masc. & fem. [Qui tire sur la verd.] Subviridis & hoc subviride, adject. Plin.

VERDAUD, masc. VERDAUDE, fem. [Qui est un peu

verd, qui n'est pas tout à fait meur.] Subacerbus, a, um. Plin.

VERDELET, [Qui est un peu verd.] Subviridis & hoc subviride. Subacerbus, a, um. Plin.

ON DIT dans le familier d'un vieillard qui a encore de la vigueur. Il est verdelet. Nonnum exaruit ex amœnis voluptatibus. Plaut. Est adhuc salax Petr.

VERDET, f. m. ou Verd de gris. Ærugo, gnis, f. Plin.

VERDEUR, f. f. [Après des fruits qui ne sont pas encore meurs.] Acerbitas, atis, f. Acerbus sapor, oris, m. * Ce vin a un peu de verdure. Vinum acerbi saporis, ou gustu acerbum, ou acidulo sapore. Plin.

VERDEUR ou le verd montant qui est dans le vin. Vini sapor viridis, m.

VERDIER, f. m. [Garde-bois.] Viridarius, ii, m. Ulp. Saltuarius, Saltuarii, m. Nemorum custos, odis, m. Plin.

[Ce mot se dit dans quelques Provinces.]

VERDIER. [Sorte de crapaut.] Rubeta, æ, f. Plin.

VERDIR, [Devenir verd.] Vireo, (vireo, vires, virui, sans supin.)

VERDOYANT, m. VERDOYANTE, f. Virescens, entis, omn. gen. Viridans, antis, omn. gen. Plin.

VERDUN. [Ville de Lorraine sur la Meuse.] Virodunum. Viridunum, i, n.

DE VERDUN, [Du Diocèse.] Virodunenfis & hoc Virodunenfe, adject.

DE VERDUN, [De la Ville de Verdun.] Virodunæus, a, um.

VERDUN. [Petite Ville de Gascogne près de la Garonne.] Virodunum ad Garumnam.

VERDUN, [Ville de Bourgogne sur le Doux.] Virodunum ad Dubim.

VERDURE, f. f. [La couleur verte des plantes.] Viriditas, atis, f. Cic.

OUVRAGES de verdure qu'on taille sur le buys & sur certains arbrisseaux, leur donnant diverses figures. Topiarium opus, topiarii operis, n. Plin. Topia, topiorum, n. pl. Virr.

TRAVAILLER en ouvrage de verdure. Topiariam facere. Cic.

L'ART de faire de ces sortes d'ouvrages de verdure. Topiaria, æ, f. Cic.

CELUI qui y travaille. Topiarius, iiii, m. Plin.

VERDURE, subst. fem. ou Tapisserie de verdure. Voyez TAPISserie.

VERREUX, masc. VERREUSE, fem. [Où il s'engendre des vers.] Verminosus, a, um. Plin. Vermibus scatens, entis, omn. gen. Col.

UNE noix verreuse. Nux vitiosa. Petr.

VERGE, f. f. [Houffine, baguette.] Virga, æ, f. Cic.

PETITE verge. Virgula, æ, f. Plin.

VERGE de terre. [Une certaine étendue de terre.] Quarta jugeri pars, quartæ partis, f.

VERGE, se dit aussi du fouet des Cochers. Flagellum, flagelli, n. Phad. Verber, verbētis, n. Ovid.

VERGE. [Terme d'Anatomic.] qu'on appelle autrement le membre viril. Virga, æ, f. Penis, is, masc. Plin. Membrum virile, membrum virilis. Cic. Membrum genitale, neut. Carul. [Les Poètes latins donnent divers noms latins à cette partie. Ils l'appellent Viresrum, tri, neut. Fascinum, ni, n. Plaut. Hor. Mure, mureonis. Coles, colis. Suet. Verpus, verpi. Scapus, scapi. Memula, mēnula, fam. Virga, æ, f. Priapus, priapi, masc. Cauda salax, cauda jalacis, fam. Petr. Hor. laut.

VERGES, f. f. pl. [Assemblage de plusieurs brins de bou-
leau ou d'osier.] Virgæ, arum, f. pl. Cic.

Batre, fouetter quelqu'un de verges. Aliquem virgis caedere. Cic. * On usera les verges sur son dos. Morientur in tergo virgæ. Plaut.

Les sautoirs de verges, que les Ecclésiastiques portaient des

vant les Consuls Romains. Virgaram falces. Cic.
VERGER, f. m. [Jardin planté d'arbres fruitiers.] Pomarium, ii, n. Viridarium, ii, n. Hor. Cic.
VERGETTE, f. f. [Eponsette avec quoy on nettoye les habits.] Vestitaria scopula, æ, f. Scopæ setis compactæ, arum, f. plur.
VERGETTER des habits, [Les nettoyer avec des vergettes.] Scopis ou scopolis vestes purgare, mundare.
VERGLAS, f. m. [Glace qui se forme sur la surface de la terre, après une pluie ou de la neige fondue.] Repentina & lubrica glacies, ei, f.
VERGOGNE, f. f. [*Pieux mot*] qui se dit pour Pudeur, honte. Vetecundia, æ, f. Cic.
VERIFICATEUR, f. m. [Celui qui verifie des écritures.] Scripturatum probator, ôris, m.
VERIFICATION, f. f. [Examen d'une écriture, dont on doute.] Alicujus rei probatio, confirmatio, ônis, f. Quint. Cic.
VERIFICATION d'un Edit émané du Prince. Edicti comprobata auctoritas, âris, f.
VERIFIER une chose. Aliquid comprobare. * La cruauté de ce fils inhumain verifia le songe de la mere. Marris somnium immanis filii crudelitas comprobavit. Cic.
VERIFIER un Edit. Edicti auctoritatem comprobare. Edictum ratum facere.
VERITABLE, adject. masc. & fem. Verus. Sincerus, rum. Cic.
 Il est véritable, il dit toujours la vérité. Verax est ou veridicus, cultor veritatis. Cic. * Il est véritable comme l'Evangile. Veritatis omnes numeros in se habet. Cic. * Tenez cela pour aussi véritable que tous les Oracles d'Apollon. Hæc res oraculo Apollinis edita tibi putata : nihil potest esse verius. Cic. ou Ex oraculo dici arbitrare. Cic.
VERITABLEMENT, adv. Verè. Sincèrè, adv. Cic.
VERITÉ, subst. f. Veritas, âtis, f. Verum, veri, neut. Cic.
 Le monde est ainsi bâti, il juge peu de choses par la vérité ; & beaucoup par l'opinion. Sic est vulgus, ex veritate pauca, ex opinione multa existimat. Cic. * J'aime la vérité, & je veux qu'on me la dise toujours. Verum amo, verum volo mihi dici. Plaut. * Acquiescer, se rendre à la vérité. Concedere veris. * La vérité est pour lui. Facit cum illo veritas. Cic. * Distinguer le mensonge de la vérité. Distinguere falsum à vero. Hor. * Je ne parle point par hyperboles, je dis la vérité. Ce que je dis n'est point une hyperbole, c'est la pure vérité. Non ΥΠΕΡΒΟΛΙΚΩΣ, sed verissimè loquor. Cic. * Cela est fort éloigné de la vérité. Illud procul à vero est. Longissimè à vero abest. Cic. * Qui aime la vérité. Veritatis amicus. ou Cpltor, ôris, m. Cic.
 Ami de Platon, ami d'Aristote ; mais encore plus ami de la vérité. Amicus Plato, amicus Aristoteles, sed magis amica veritas. * Rien n'empêche de dire la vérité en riant. Ridendo dicere verum, nihil vetat. Horat. * Estre recherché pour n'avoir pas dit la vérité. Laborare à veritate. Liv.
EN VÉRITÉ. [Certainement.] Certè. Equidem. Profectò.
À LA VÉRITÉ. Revera. Re quidem ipsà. Cic.
VÉRITÉ se dit proverbialement. Les veritez sont odieuses. Veritas odium parit. Ter. * Dire les veritez à quelqu'un, lui reprocher ses défauts & ses vices en face. Multa vera alicui objectare, exprobrare, obicere. Cic.
ON DIT burlesquement. La vérité est dans le vin, dans les pots. In vino veritas. Veritas in poculis. Petr. ou Aperit prætordia Liber. Hor.
VERJUS, f. m. Omphacium, ii, n. Plin.
ON DIT proverbialement. Mettre quelqu'un à la pile & au verjus. Maledictis ou convitiis aliquem lacerare, protelare, proterere. Voyez, PILE.

VERMANDOIS, subst. masc. [Dûché de Picardie, dont Saint Quentin est la Capitale.] Veromanduorum tractus, ūs, m. (Vermand, dice. Augusta Veromanduorum a été autrefois sa Capitale.)
LES PEUPLES du Vermandois. Veromandui, orum, masc. plur. Caf.
VERMEIL, m. VERMEILLE, f. [De couleur de rose, rouge mêlé de blanc.] Roscus, a, um. Couleur vermeille. Candore mistus rubor, ôris, m. * Elle a les lèvres vermeilles comme une rose. Labra rosæ æmula. Mart.
VASE de vermeil doré. Vas ex argento inauratum.
VERMEILLER, (parlant du sanglier qui remue la terre avec son boustoir pour chercher des vers.) Rostro lumbricos effodere. [Terme de Chasse.]
VERMILLON, f. m. [Couleur d'un rouge éclatant, dont les Anciens peignoient leurs Divinités.] Minium, ii, Purpurissum, i, n. Plin. Plaut. * Elle a les joies couvertes de vermillon. Buccas habet purpuriflatas. Plaut. * Elle a mis du vermillon sur son visage, & a couvert sa peau de cire. Buccas rubricæ & ceræ corpus omne intinxit. Plaut.
VERMINE, subst. fem. [Est un nom collectif qui se dit de toutes sortes d'insectes qui nuisent à l'homme & aux animaux, & signifie plus communément les poux.] Pedes, pedum, m. Var. Pediculi, pediculorum, masc. plur. Colum.
 Qui a de la vermine ou des poux. Pedibus oblitus, a, um. Pediculosus. Pediculofus, a, um. Plaut.
ON DIT au figuré. Il remarque une petite vermine sur son prochain, & il n'en voit pas une plus considérable sur lui, qui le ronge. In alio pediculum videt, in se ricinum non videt. Petr.
 [Cette Semence a du rapport avec celle qui se lit dans saint Mathieu, dont l'Antithese est d'un festu & d'une poutre. Festuca videt in oculo fratris tui, trabem in oculo tuo non vides. Seneque a dit dans le même sens. Aliena vitia in oculis habemus, à tergo nostra vobis sunt. Ricinus qui est de Petrone est une vermine appelée Tigre espee de grosse mouche, qui s'attache particulièrement aux oreilles des bœufs & des chiens.]
VERMISSÉAU, f. m. [Petite ver.] Vermiculus, vermiculti, m. Cic.
VERMOULU, m. VERMOULUE, f. [Piqué de vers parlant du bois.] Cariosus, cariosa, cariosum. Colum. * Estre vermoulu. Carie infestari. Colum.
VERMOULURE, f. f. [Piquette de vers.] Caries, ei, f. Plin. * Le cedre n'est point sujet à la vermoulure. Caricem non sentit cedrus. Plin.
VERNEUIL, [Ville de l'Isle de France proche de la riviere d'Oyse.] Vernolium, lii, n.
VERNIS, f. m. [La gomme du genévrier détrempée dans l'huile de noix, dont on se sert pour donner du lustre à la peinture.] Juniperi lacryma, æ, f. ou Gummis, is, f. Vernix, icis, f. Hermol. Barb.
VERNISSER du bois, [Passer un vernis dessus.] Aliquid vernice, juniperi lacrymâ lenire.
VERNISSER un tableau. Juniperi lacrymâ picturam illuminare. Splendorem picturæ afferre.
VERNISSURE, subst. fem. [L'action de mettre un vernis sur une peinture.] Vernicis Juniperi, ou gummis illitus, sis, m.
VÉROLE [La petite vérole qui arrive d'ordinaire aux enfans, qui est un mal contagieux. Varuli, ou variolorum, m. pl. Plin. Rubentes pusulæ, rubentium pusularum, f. pl. * Avoir la petite vérole. Rubentibus pusulis variari.]
GROSSE VÉROLE. [Le mal vénérien.] Lucs venerea] luis. veneræ, f.
VÉROLÉ, m. VÉROLÉE, f. [Qui a eu la petite vérole.] Pusulis varius, a, um.
VÉROLÉ, m. VÉROLÉE, f. [Qui a eu la grosse vérole.] Lucs venerea contactus, a, um.

VERNON, [Ville de Normandie sur la Seine.] Vernonium, ii, n, verno, ònis, f.
VÉRON, f. m. [Poisson de rivière, qui est blanc par le ventre & tacheté de noir.] Varius, varii, m.
CHEVAL VÉRON, [Qui a un œil différent de l'autre.] Equus oculis disparibus.
VERONE, [Sur l'Adige, Ville de l'Etat de Venise.] Verona, veronæ, f.
DE VERONE. Veronenſis & hoc veronenſe, adj.
VÉRONIQUE. [Herbe aux ladres.] Veronica, æ, f. Plin.
VERRAT, subst. masc. [Porc mâle.] Verres, verris, masc. Horat.
DE VERRAT. Verrinus, a, um. Plin.
VERRE, f. m. [Corps diaphane qu'on fait en table ou en pièce.] Vitrum, vitri, n. Cic.
 Il parut autrefois un Ouvrier qui inventa une nature de verre si solide, qu'il ne se cassoit non plus que l'or & l'argent. Faber fuit qui vitrea vasa fecit tenacitatis tantæ, ut non magis quàm auræ, vel argentea frangerentur. Petr.
 Comme il eut fait une tasse de ce même verre, il la jetta si rudement contre le pavé, que la matière la plus solide & la plus dure ne seroit pas demeurée entière, mais l'ouvrier la relevant fit voir qu'elle n'étoit que bossuée, & alors tirant un petit marteau de sa ceinture il redressa le verre fort adroitement frappant dessus à coups redoublés, & le raccommoda très-bien. Cum phialam de vitro hujusmodi fabricasset, eam validius projecit in pavimentum tanto impetu, ut nec solidissima & constantissima æris materia maneret illæsa, sed ille de terrâ sustulit phialam quæ erat tantum collisa, deinde martellum de sinu proferens vitrum corripuit aptissimè, & crebris ictibus reparavit. Petr. * Si le verre ne se cassoit point, je l'estimerois plus que l'or. Si vitrum non frangeretur, mallet quàm aurum, Petr.
VERRE ou tasse à boire. Vitreus calix, vitrei calicis, ou calix de vitro, phiala de vitro. Petr. Cyathus vitreus, masc. * Boire dans un même verre. Uno cantharo potare. Plaut. * Si quelqu'un change de verre, il payera l'amende. Si quis demutasset poculum, multabitur. Plaut. * Présenter le verre à quelqu'un pour boire, lui donner à boire. Cyathificare alicui ut potet. Plaut. * Jeter un verre à la tête de quelqu'un. Impingere alicui calicem. Cic. Immittere calicem in faciem alicujus. Petr.
TOUTES sortes de vaisseaux de verre. Vitrea vasa, orum, n. pl. Pocula vitrea. Petr. Vitreamina, minum, n. plur. Plin.
BOIRE un verre de vin, [Un verre plein de vin.] Cyathum ou calicem vitreum exhaurire. * Demander un verre de vin. Pateram acinam poscere. Petr. * Hier parmi les verres ou dans la débauche, vous vous moquâtes de ce j'avois dit. Illuſeras heri inter scyphos, quod dixeram. Cic.
 [Cyathus, scyphus, poculum, &c. ne signifient point la matière, c'est pourquoi s'il est besoin de l'exprimer on ajoûtera de vitro ou l'adjectif vitreus, mais il est plus souvent sous-entendu.] Ils se font donner ou servir à boire dans de grands verres. Poscunt majoribus poculis. Cic. On sous-entend Ministrari sibi vinum.
DE VERRE. Vitreus, ea, um. Cic.
VERRE de crystal. Crystallinus calix, m. ou Scyphus crystallinus, ou poculum crystallinum.
VERRERIE, subst. fem. [Vitri, ou vitreorum officina, æ, fem.
VERRIER, f. m. [Qui travaille aux verres ou à faire du verre.] Vitriarius, ii, masc. Qui spiritu vitrum in habitus plurimos format. Sen. Ampullarius, ii, m. Plaut.
VERRIER, [Celui qui vend des verres.] Qui vitrea ven-

dit. On sous-entend Vasa, vasorum vitreorum propola, æ, masc.

VERROUIL, f. m. [Pièce de fer coulante à fermer une porte par dedans. Pessulus, pessuli, m. Plaut. * Fermer une porte au verrouil. Foribus obdere pessulum. Plaut. * La fermer aux deux verrouils. Ambobus pessulis foribus obdere, occludere. Plaut.

VERROUILLER une porte. [Mot bas.] Fermer une porte au verrouil. Voyez VERROUIL.

VERRUE, f. f. [Petit durillon dur & élevé, qui vient sur la peau.] Verruca, verrucæ, f. Hor.

PETITE verrue. Verrucula, æ, f. Col.

Qui a des verrues, ou des poireaux. Verrucosus, a, um. Cicer.

VERS. [Du côté.] Versus ou versum, ne sont plus que ad- verbes selon Sanctius, & si l'on trouve dans Cicéron. Brundisium versus, l'on trouve aussi. Ad Alpes versus. Vers les Alpes. In forum versus. Vers la place. * Nous avons d'excellens Généraux & de bonnes troupes vers l'Occident du côté de l'Occident. Firmos omnino duces habemus ab Occidente & exercitus. Cic. * Le tronc de l'arbre de la mirre est plus gros vers la racine qu'ailleurs. Myrrhæ caudex crassior ab radice, quàm reliquâ sui parte. Plin.

Lorsqu'ils s'aperçurent que l'armée venoit vers eux. Ubi animadvertere ad se versum exercitum pergere. Salust. pour animadvertenterunt.

VERS, f. m. [Assemblage de certaines mesures de paroles.] Versus, us, m. Carmen, inis, n. Cic.

[Tous les vers Latins se réduisent à trois espèces principales. HEXAMETRES, JAMBIQUES ET LYRIQUES.]

VERS Hexamètre. Versus exameter, versus exametri, m. [Les vers Hexamètres sont ainsi nommez du mot, ἕξ, sex & de μέτρον, mensura, parce qu'ils sont composez de six pieds, dont les quatre premiers peuvent être indifféremment ou spondées, ou dactyles; le cinquième doit être un dactyle, & le sixième nécessairement un spondée; cependant le cinquième peut être quelquefois un spondée, comme dans ce Vers de Virgile.]

Cārā Dēūm sōbōlēs māgnūm Jōvīs incrmētūm.

LE PENTAMETRE qui se joint quelquefois à l'Hexamètre dans les Elegies, est ainsi appelé du mot grec πέντε, quinque, μέτρον mensura, parce qu'il est composé de cinq pieds, dont les deux premiers peuvent être ou spondées ou dactyles, le troisième toujours spondée, & les deux derniers des anapestes.

LES VERS JAMBIQUES. Versus jambici. Ainsi appelez à cause de l'lambe qui y domine. Il y en a de quatre pieds, de six & de huit pieds. Ils ont été d'abord composez tous d'ambes, mais dans la suite on a mis l'lambe aux impairs & de spondée indifféremment.

LES VERS ALCAÏQUES. Versus Alcaici. Ont pris leur nom du Poète Alcée. Ils sont composez de deux pieds & demi, savoir d'un LAMBE & deux DACTYLES.

Après deux vers de la sorte on joint pour troisième un jambe de quatre pieds, avec une syllabe longue de plus.

Des vers bienfaits, de beaux vers. Concinni versus, luculenti. Cic. Lepidi versus. Cat. * Des vers malfaits, mal polis. Inculti versus, male-nati, male tornati, impoliti, inculti, inconcinni versus. Cic. Hor.

Des vers tendres. Teneri versus. Hor. * Durs, rudes. Duri, confragosi versus. Hor. * Il n'y a pas dans ce poème un vers, qui soit de bon goût, & tout l'ouvrage est également mauvais, & ne parviendra jamais à une heureuse vieillesse. In hoc poemate ne carmen quidem sani coloris enitescit, sed omnia eodem cibo pasta, non poterunt usque ad senectutem canescere. Petr. * Des vers faits à la hâte, & sans beaucoup de travail. Operæ nimium celeris & curæ carentis versus. Hor.

ÉCRIRE ou mettre quelque chose en vers. Dicere aliquid versu. Hor. Versibus de re aliqua dicere. Cic. Exponere aliquid versibus. Horat. Scribere versibus. Cic. * Faire ou composer des vers. Scribere. Componere versus. Carmina condere, facere carmen, versus conficere;

claudere, concludere versus. *Cic. Hor. * Faire des vers à la louange de quelqu'un.* Alicujus laudes carminibus celebrare. *Cic. Componere carmen in aliquem. Virg. * Il fit des vers contre le Prince, & les récita dans un festin.* Probrosa adversus Principem carmina fecitavit, vulgavitque celebri convivio. *Tacit.* Contumeliosa condidit carmina in Principem. * *Faire des vers sur le champ.* Versus ex tempore fundere. *Cic. * Il faut bien se garder d'écrire en vers d'un stile uni de fameux écrivains.* Ce sont les Historiens qui écrivent ainsi, mais les Poètes donnant l'essor à leur génie, soignent leurs discours par des figures & le ministère des Dieux. Non enim res gestæ (simplici stilo) comprehendende sunt, quod longè melius Historici faciunt, sed per ambages Deorumque ministeria præcipitandus est liber spiritus. *Petr. * La passion de faire des vers a trompé bien des gens, car des qu'ils ont ajusté la cadence des pieds, & renfermé que que belle pensée dans un certain tour de paroles, ils s'imaginent d'être parvenus au sommet du Parnasse.* Multos carmen decepit, nam ut quisque versum pedibus influxit, sensumque teneriorem verborum ambitu intexit, putavit se continuò in Heliconem venisse. *Petr.*

Faiseur de vers, Versificateur, qui fait des vers aisément. Versificator, oris, m. * *Il étoit plus grand faiseur de vers, qu'il n'étoit bon Poète.* Versificator quàm Poëta melior erat. *Quint.*

VERSAILLES. [*Ville & Palais Royal, lieu de plaisance, qu'on peut appeler une des merveilles de l'Art, par sa structure, ses eaux & ses jardins.*] Versaliz, arum, fœm. plur.

VERSÉ, m. **VERSÉE,** f. Voyez **VERSER.**

VERSE-EAU, ou **VERSEUR-D'EAU.** [*Signe céleste.*] Aquarius, ii, m. *Cic.*

VERSER. [*Répandre.*] Fundere, effundere, infundere, profundere, (do, dis, fudi, fufum.) act. acc. In aliquid, ou in re aliquâ. *Cic. Col. * Verser du poison à quelqu'un.* Infundere alicui venenum. *Ovid. * Verser dans les narines.* Infundere in naribus. *Colum. In nares.* *Cic. * Verser de l'huile goutte à goutte sur des choux.* Instillare oleum caulibus. *Hor. * Les valets nous versèrent de l'eau à la glace sur les mains, & d'autres en firent autant à nos pieds, nous nettoyant les ongles avec adresse.* Pueri aquam in manus nivatam infundebant, alii ad pedes, & paronychias cum ingenti subtilitate tollebant. *Petr.*

VERSER à boire à quelqu'un. Pocula alicui ministrare, alicui cyathisare. *Plaut.* Infundere alicui pocula. *Hor.*

ON DIT au figuré. *Verser des larmes.* Fundere, effundere, profundere lacrymas. *Cic.*

VERSER ses déplaisirs dans le sein d'un ami. Dolores suos apud fidelissimum amicum deponere, deferre. *Tacit. * Nous versons nos reproches dans un tonneau percé, c'est perdre notre peine, que de lui faire des reproches.* In pertusum dicta dolium ingerimus. Operam ludimus. *Plaut.*

VERSER. [*Renverser.*] Evertere, (evertio, is, everti, eversum.) * *Les bleds furent versés par des playes continuelles.* Assiduis imbris segetes procubuerunt. *Caf.*

ON DIT figurément en ce sens. *Mal-verser dans un emploi, ne le pas exercer avec la fidélité requise.* Perperam ou perversè aliquam gerere provinciam, administrare. *ON DIT* proverbiallement. *Il n'est point de si bon chartier qui ne verse.* (*Il n'est point de si habile homme qui ne fasse des fautes.*) Sapiens non omnibus horis sapit. *Plin.* Quandoque bonus dormitat Homerus. *Hor.*

VERSÉ, masc. **VERSÉE,** fem. Fusus. Effusus, effusa, effusum.

VERSÉ. [*Renversé.*] Eversus, a, um. Voyez **VERSER.**

VERSÉ. [*Exercé, accoutumé.*] In re aliquâ versatus,

exercitatus, exercitus, a, um. *On trouve dans Ténédos.* Ad rem exercitatus, exercitus, & dans *Cicéron.* multâ lectione exercitus. *Versé dans la lecture, qui a beaucoup de lecture.* * *Il est fort versé dans le Droit.* Apud eum usus Juris est. *Cic.* In longo Juris usu exercitus. *Cic.*

VERSET, subst. masc. [*Partie d'un chapitre.*] Versiculus, li, m. *Quint.*

VERSIFICATEUR, f. m. Versificator, oris, m. *Quint.*

VERSIFICATION, f. f. [*La manière de faire des vers, le tour qu'on leur donne.*] Versificatio, onis, fœm. *Quint.*

VERSION, f. f. [*Traduction d'une langue en une autre.*] Interpretatio, onis, f. *Cic.*

VERT, m. **VERTE,** f. [*Qui est jeune & vigoureux.*] Viridis & hoc viride. Crudus, da, dum. Succus plenus, a, um. *Plaut.* Voyez **VERD.**

VERT, [*Qui n'est pas encore meur.*] Acerbus, a, um. Immaturus, ra, rum. Immitis & hoc immitis. *Cic.*

VERT, se dit proverbiallement de celui qui méprise une chose, parce qu'il ne la put avoir. *Autant en dit le renard des raisins, je ne veux pas les manger, ils ne sont pas meurs.* Nondum matura est, nolo acerbâ fumere. *Phad. (On sous-entend uva.)*

ON DIT populairement & proverbiallement. *Il nous en a donné de plus vertes ou de plus seches,* pour dire *il nous en fait bien accroire.* Magnidicis mendaciis nobis impoluit. ou *Fucum fecit.* *Ter.*

Il a employé le verd & le sec, pour dire, *qu'il a employé toutes choses pour faire réussir une affaire.* Omnem movit lapidem, ut ipsi felicitas res succederet.

VERTÈBRE, subst. fem. [*Os de l'épine du dos.*] Vertebra, æ, f. *Plin.*

FAIT en forme de vertèbres. Vertebratus, a, um. *Plin.*

VERTEMENT, adv. [*Avec vigueur.*] Validè. Acriter. Asperè. *Cic.*

VERTICAL, m. **VERTICALE,** f. *Le point du Ciel qui répond directement sur notre tête, qu'on appelle autrement.* **ZÉNITH.** Coeli vertex, icis, m. *Virg.*

[*Terme d'Astronomie.*]

VERTIGE, f. m. [*Tournoyement de tête.*] Vertigo, ginis, f. *Plin. * Il a des vertiges.* Vertigine laborat.

VERTU, f. f. [*Habitude de l'ame à faire le bien.*] Virtus, virtutis, f. *Cic. * La vertu est une excellente récompense.* Virtus primum est optimum. *Cic. * Votre vertu vous a donné plus d'avantage, que la fortune ne vous en a été.* Plus tibi virtus tua dedit, quàm fortuna abstulit. *Cic. * Embrassez la vertu & chassez la paresse de votre cœur.* Cape sis virtutem animo, & corde expelle desidiam. *Plaut. * Au temps passé, lorsqu'on cherchoit la vertu sans déguisement, les Sciences & les Arts paroissoient dans leur perfection.* Priscis temporibus cum adhuc nuda virtus placeret, vigeant artes ingenue. *Petr. * S'envelopper de sa propre vertu.* Involvere se suâ virtute. *Hor. * Si elle fait tout ce qu'elle dit, elle est d'une vertu à toute épreuve.* Næ ista, si vera loquitur, examissum est optima. *Plaut.*

Un homme d'une grande vertu. Vir singulari ou eximiâ virtute præditus. *Cic. * Le premier degré de la vertu, c'est de fuir le vice : & le premier degré de la sagesse, c'est de n'avoir plus de folie.* Virtus est, vitium fugere : & sapientia prima, stulticia caruisse. *Horat. * La vertu est la seule & véritable noblesse.* Nobilitas vera est, atque unica virtus. *Juv.*

VERTU, [*Puissance d'agir, qui est dans tous les Estres naturels.*] Virtus, virtutis, f. vis, vis, f. Efficientia, æ, f. *Cic. * Herbe qui a la vertu d'échauffer.* Herba cui inest vis excaustoria. *Plin. * Un remède d'une grande vertu.* Remedium efficax ou efficacissimum. *Plin.* Remedium potens. *Virg.*

Il y avoit une femme à Ephèse, dont la vertu faisoit tant

de bruit, qu'elle fit naître aux femmes des Provinces voisines la curiosité de la voir. Matriona quædam Ephesiam notæ erat pudicitie, ut vicinarum quoque gentium feminas ad sui spectaculum evocaret. *Petr.*

VERTU. [Force, courage.] Virtus, tis, f. Fortitudo, inis, f. Animus, animi, m. *Cic.* * Il faut bien de la vertu pour soutenir ce malheur. Multa opus est virtute, quâ illa toleretur, sustineatur calamitas.

VERTUEUSEMENT, adv. [D'une manière vertueuse.] Sanctè. Intègrè. Ex præscripto virtutis. *Cic.*

VERTUEUX, m. VERTUEUSE f. [Qui a de la vertu.] Virtute præditus, ornatus, a, um. Virtutis compos, otis, com. gen. * Il y en a peu qui désirent être vertueux, & plus en effet, qui désirent seulement de le paroître. Virtute ipsâ non tam multi præditi esse, quàm videri volunt. *Cic.*

VERTUS, [Petite Ville de Champagne.] Vertusium, ii, n.

VERVE, f. f. [Entousiasme, fureur poétique.] Furor, oris, m. Mens divina, mentis divinæ, f. *Hor.* Quasi furentis animi vaticinatio, f. *Petr.*

VERVAINE, f. f. [Herbe qui jette plusieurs tiges.] Verbena, æ, f. Verbenaca, æ, Ter. *Plin.*

[Elle est appelée Herbe sacrée, parce que les Payens s'en servoient dans leurs Sacrifices, & à purifier leurs maisons. Voyez sur ce mot LE DICT. DES ANTIQ.]

VERVINS, [Ville de Picardie dans le Tiersche.] Verbinum, ni, n.

VERUE, [Ville d'Italie & des États du Duc de Savoye, située sur le Pô.] Verua, veruz, f. (comme on le lit dans une inscription qui est sur la porte de la Ville.)

VERULAM, ou WERLAN, [Place en Angleterre où on a établi le Monastère de saint Alban.] Verolantium ou verulamium, ii, n.

VESCE ou VESSE f. f. [Sorte de grain qu'on sème pour les pigeons.] Vicia, æ, f. *Plin.*

VESEL, f. m. [Fleuve de Westphalie.] Visurgis, is, m. Voyez WESSEL.

VÉSICAIRE, f. f. [Herbe médicinale.] Vesicaria, æ, f. *Plin.*

VÉSICULE, f. f. [Petit vaisseau qui enferme le fiel dans le corps de l'animal.] Vesicula, æ, f. *Cic.*

VESLER. Faire un veau, (parlant des vaches.) Vitulum edere, parère.

VESLIN, f. m. [Parchemin fait de la peau d'un veau.] Velinum, i, n.

VESLY, [Ville du Soissonnois.] Villicum, villici, n.

VESOUL, [Ville de la Franche Comté.] Vesulium, ii, n.

VESPERIE, f. f. [Réprimende qu'on fait à un inférieur.] Objurgatio, onis, f. Reprehensio, onis, f. *Cic.*

Faire une vesperie à quelqu'un. Objurgare aliquem ou asperioribus verbis aliquem castigare, reprehendere. *Cic.*

VESPÉRISER quelqu'un, (le même.)

VESPRE, f. m. [Le soir.] Vespera, æ, f. Vesper, vesperi, m. *Cic.*

[Dans ce nom la terminaison R est originale; celle en A n'étant formée que de l'accusatif grec de l'autre terminaison parce que les Grecs disoient au nominatif non seulement Ἑσπέρης, mais aussi Ἑσπερας : & peut être même qu'autrefois l'on disoit Vesperus, qui suivoit la seconde déclinaison, au lieu que Vesper suivoit plutôt la troisième, de là vient que nous avons encore des cas de ces deux déclinaisons. Vespere surgente. *Hor.* Primo vespere. *Cæf.* * Sur le soir, Sub vespere, sub-vesperum. *Liv.* Vesper & vespere, adv. *Cic.* * Le soir.)

VESPRES dans l'Eglise. [Prières qui se doivent dire vers la fin du jour.] Vesperæ, arum, f. p.

VESPRIM, (Ville de Hongrie, & Evêché suffragant de Strigonie.) Vesprimium, ii, n.

VESSE, f. f. [Vent qui sort sans bruit du corps, & qui sent mauvais.] Flatus ventris malè olens, flatūs ventris malè olentis. * Faire une vessie. Flatum ventris malè olentem emittere. *Suet.* Reddere, *Plin.*

VESSER, Faire une vessie, (la même signification.) Le valet d'Eumolpe levoit quelquefois la jambe & remplissoit le chemin d'un vilain bruit, & d'une très-mauvaise odeur. Mercenarius Eumolpi tollebat subinde alius pedem, & strepitū obsecro simul atque odore viam implebat. *Petr.*

VESSIE, f. f. [Membrane qui reçoit l'urine des reins.] Vesica, æ, f. *Plin.*

VESTALE, f. f. [Prêtresse de la Déesse Vesta, qui avoit soin d'entretenir le feu sacré des Romains.] Vestalis, is, f. *Cic.* Voyez VESTALE dans mon DICT. DES ANTIQ.

VESTE, f. f. Tunica, æ, f. *Cic.* * Veste à manches. Tunica manicata, manuleatâ. *Cic.*

VESTEMENT, f. m. [Habillement en général.] Vestimentum, ti, n. vestitus, ūs, m. vestis, vestis, f. *Cic.* Vestiarium, ii, n. * Un maître doit le vêtement à son valet. Dominus debet servo vestiarium. *Colum.*

VESTIAIRE, f. m. [Mot d'usage chez les Moines seulement, ce qu'on appelle chez les Grecs. GARDE ROBE.] Lieu dans les Monastères, où l'on garde les habits des Moines. Vestiarium, ii, n.

VESTIBULE, f. m. [L'entrée d'un temple, d'une maison.] Vestibulum, li, n.

VESTIGE, f. m. [Proprement marque d'un pied imprimé sur la terre.] Vestigium, ii, n. *Plin.* * (& par métaphore) Vestige, marque qu'on laisse d'une chose. Vestigium. *Cic.* * On voyoit encore quelques vestiges ou des marques de la République mourante. Manebant etiam tum vestigia morientis libertatis, *Tacit.* * Il marche sur les vestiges de ses Ancêtres, il suit leurs traces. Majorum etiam suorum vestigiis insistit. *Quint.* ou persequitur vestigia. *Cic.*

VESTIR, prononcez VÊTIR élevant l'E (Habiller.) Vestire, (io, is, ivi, itum.) act. acc. Induere alicui vestem, induere aliquem veste. *Plaut.*

SE VESTIR (S'habiller.) Induere se veste. *Ter.* Sibi vestem. *Plaut.* * Elle étoit vêtue simplement & en habit de deuil. Mediocriter erat vestita veste lugubri. *Terent.* * Elle n'avoit qu'une petite servante vêtue de haillons & fort mal propre. Una erat illi ancillula pannis obfita, immunda illuvie. *Ter.* * Elle est vêtue proprement, d'une manière galante & toute naturelle. Vestita est lepidè, concinnè, novè. *Plaut.* * Il n'est pas bien vêtu. Cultu haud speciosus est. *Petr.* * Il est bien nourri, bien chauffé, bien vêtu. Benè ventri est, lateri pedibusque. *Hor.* On peut repeter le mot. Benè lateri, benè pedibus.

VÉSUVIE, f. m. [Le mont Vésuve.] Vesuvius, ii, m. *Liv.*

Montagne d'Italie à cinq ou six lieues de Naples, qui jette quelquefois des feux comme le Mont Gibel.]

VÉTÉRAN, [Qui a servi son temps dans quelque employ.] Veteranus, veterani, m. * Un soldat vétérân, qui a servi dans les armées. Miles veteranus. *Cic.* Qui stipendia confecit. *Liv.* * Conseiller vétérân, qui a fait le temps prescrit par les loix. Senator veteranus, qui legitimum in munere obeundo tempus confecit.

VÉTÉRAVIE, [Pays d'Allemagne entre la Hesse & le Rhin.] Veteravia, æ, f.

VÊTEMENT. VÊTIR. Voyez Vestement comme on l'écrit.

VETILLE, f. f. (Proprement un outil fait de deux branches de cuivre percées, par où passent plusieurs anneaux, qu'on ne peut ouvrir sans beaucoup d'adresse & une longue patience, & de là il se prend figurément pour de vaines occupations de ceux qui s'amuse à des bagatelles, comme à démaîter les entrelacements des broches d'une Vetille.) Nugæ, arum. Inepriæ, arum, f. Inanizæ, arum, f. pl. *Plaut.* *Petr.*

VETILLER, [S'amuser à maîser ou à la bagatelle.]

Nugari, Tricari, (or, aris, atus sum. Nugis detineri. VEU, m. VEUUE, f. visus, visa, visum. (Participé passif du verbe VOIR.

Tout *veu* & *considéré*. Inspectâ omni re. *Plaut.* Visis omnibus & expensis. * *Veu* la requête. Viso libello supplicis. (Expression d'usage dans les Arts & avant le prononcé.)

VEU est aussi une conjonction causale & signifie *En regard*. * *Veu* son grand âge. Etatis habita ratione. * Il ne parloit pas mal, *veu* le siècle où il vivoit. Non erat infertus, ut temporibus illis, ut erant illa tempora, ut in tali tempore. *Cic.* * *Veu* l'heure qu'il est. Ut diei tempus est. *Ter.* * Il a été assez bien élevé, *veu* le siècle où nous sommes. Ut nunc sunt mores, ut nunc sunt tempora, satis liberaliter fuit institutus. *Ter.*

AU VEU & au seu de tout le monde. Omnibus consciis, in oculis omnium, palam omnibus. *Cic.*

VEU QUE, [*Attendu que.*] Cum avec le subjonctif.

VEVAY, [*Petite Ville de Suisse, qui appartient au Canton de Berne, & qui est située sur le Lac de Genève.*] Vibiscum, vibisci, n.

VEUE, f. f. [*L'action du plus noble des cinq sens de nature.*] Visus, visus m. Videndi sensus, ūs, m. ou Facultas. f. Oculorum sensus. *Cic.* * Avoir une bonne *veuë*. Clarè oculis viderè. *Plaut.* Oculos acres atque acutos habere. *Cic.* Valere oculis. *Aul. Gel.* * Il a fort bonne *veuë*. Est ipsi oculorum sensus acerrimus. *Cic.* Valent illi oculi. *Plaut.* * Il a la *veuë* tendre, foible, délicate. Mollis est ipsi oculorum acies, molli-bus & teneris est oculis. *Ovid.* * Il n'a pas la *veuë* bonne, il l'a basse. Oculis cominus prospicit. *Plaut.* Cominus oculi illius prospiciunt. *Ter.* Nisi propè admota non cernit. *Plin.* * Il a la *veuë* courte. Lufciolus, lufcitiosus est. *Plin.*

ÉBLOUIR la *veuë*. Oculos, oculorum aciem perstringere. *Cic.* * Eclaircir la *veuë*. Aciem oculorum exacuere. *Cic.* Excitare. *Plin.* * Perdre la *veuë*. Amittete visum oculorum. *Plin.* Oculos. *Caf.* Lumina oculorum. *Cor-nel-Nep.* Aspectum. *Cic.*

VEUË, [*Aspect. Regard.*] Aspectus. Conspectus, ūs, m. Oculi, oculorum, m. *Cic.* * Agréable à la *veuë*. Ad aspectum venustus. Præclarus, a, um. *Cic.* * Avoir la *veuë* à une chose. Cernere, aspicere aliquid oculis. *Cic.* * J'ai toujours la *veuë* sur lui, je le regarde sans cesse. Ejus in vultu habitant oculi mei, illius oculos in oculis habeo meis. *Cic. Ter.*

Il jette ou porta la *veuë* sur cela sans y penser. In rem istam oculorum imprudentiam adjecit. *Cic.* * Tourner la *veuë* vers quelque lieu. Vertere, convertere oculos ad aliquem ou respicere ad aliquem. *Ter.* * Je crains que ma *veuë* ne me trompe. Timeo oculorum fidem. *Petr.*

VEUË, [*Aspect qu'on a d'un lieu.*] Aspectus. Prospektus, ūs, m. *Cic.* * Une galerie qui a une belle *veuë*. Porticus Pulcherrimo prospektu. *Cic.* * Une galerie à perte de *veuë*. Porticus longior, quàm ut tota oculorum acies possit pervadere. *Vitr.* * Sa maison de campagne est bâtie sur le sommet d'une montagne, & a *veuë* sur la mer. Villa summa monte posita prospicit ad mare. *Phad.* * Empêcher, dérober la *veuë*. Inspecire prospektum. *Caf.* Adimere. *Liv.* Eripere. *Sil. Ital.*

VEUE signifie aussi les fenêtres. Lumina, luminum, n. pl. * Il la menaça de lui ôter ou de lui boucher ses *veuës*. Se luminibus ejus obstructurum minatus est. *Cic.*

VEUE, *Presence.* * Les deux armées camperent vis à vis & ne se perdirent jamais de *veuë*. E regione castra castris posuerunt, & uterque exercitus uterque erat exercitui in conspectu. *Caf.* * Perdre quelqu'un de *veuë*. E conspectu suo aliquem amittere. *Ter.* * On avoit déjà perdu de *veuë* une galère qui fuyoit. Evolverat jam e conspectu fugiens quadricemis. *Plaut.*

A NOSTRE première *veuë*, lorsque nous nous verrons. Primo congressu ou in congressum nostrum. *Cic.*

VEUE se dit figurément des desseins, des motifs & de l'intention qu'on a en faisant les choses. J'avois eu cette *veuë* il y a long-temps. Id ego videram jam diu. *Cic.* * Porter sa *veuë* dans l'avenir. Futura prospicere. *Cic.* * Il est bien éloigné de ses *veuës*. Longe à destinatione suâ jacet. *Petr.* * Je n'ai point fait cela dans la *veuë* de vous offenser, c'est l'amour qui m'y a forcé. Hoc non feci contumeliæ causâ, sed amoris. *Ter.* * Il fait tout dans la *veuë* de vous plaire. Studet in omnibus tibi placere, oculis tuis in omnibus inservit.

ON DIT encore au figuré, La chose est si subtile, qu'elle se dérobe à notre *veuë*. Tanta est ejus tenuitas, ut fugiat aciem. *Cic.* * La grandeur du gain déroboit à sa *veuë* la grandeur du danger. Magnitudo lucris obscurabat periculi magnitudinem. *Cic.* * Il a la *veuë* mauvaise pour voir ses propres défauts, & il est clair-voyant pour voir ceux de ses amis. Mala sua pervidet inunctis oculis, acutum cernit in amicorum vitiis. *Hor.*

VEUE se dit adverbiallement dans les phrases suivantes. Connoître un homme de *veuë*. Noscere ou novisse aliquem de facie. * Je le connois de *veuë*. Oculis meis, familiaris. *Petr.* (On sous-entend erat.)

D'UNE seule *veuë*, tout d'une *veuë*. Uno aspectu, uno oculorum intuitu, conjectu. *Cic.*

A VEUE d'œil. Oculorum judicio. *Cic.*

ON DIT proverbialement, Discourir à perte de *veuë*. Quidlibet garrire. *Hor.* Multa temerè & confusè loqui, multa pro ut in buccam veniunt, effutire.

Faire une chose à boule *veuë*, sans prendre des mesures. Temerè & inconsultò aliquid agere.

VEUF, f. m. [*Homme qui a perdu sa femme.*] Vir viduus, i, m. *Ovid.*

VEUVE, f. f. [*Femme qui a perdu son mari.*] Vidua, æ, (On sous-entend mulier.) *Plaut.* *Cic.* * J'aimerois mieux être veuve toute ma vie, que de souffrir vos desordres. Me meam ætatem à te viduam esse mavelim, quàm istæc tua flagitia pati. Quin vidua vivam, quàm tuos mores perferam. *Plaut.*

VEUVAGE, f. m. [*La viduité.*] Viduitas, ætis, scem. *Cicer.*

VEXATION, f. f. [*Persécution, mauvais traitement.*] Vexatio, ōnis, f. *Cic.*

VEXER quelqu'un, [*Le maltraiter, le persécuter.*] Aliquem vexare, divexare, (o, as, avi, atum.) Voyez PERSÉCUTER.

VEXIN, f. f. [*Pays des Gouvernemens généraux de l'Isle de France & de Normandie.*] Vexinum, ni, n.

Il y a le VEXIN FRANÇOIS, dont la Capitale est Pontoise. Vexinum Gallicum : & le VEXIN NORMAND, dont Gisors est la Capitale. Vexinum Normannicum. Entre les rivières d'Epte & d'Andelle.

VEZELAY, [*Abbaye de France au Pays de Morvant sur la rivière de Cure.*] Vezeliacum, ou Viziliacum, ci, n.

UGENTO ou UGENTI. [*Ville d'Italie en la terre d'Otrante.*] Uxentium, ii, n.

VIAGER, m. VIAGÈRE, f. [*Pour la vie, ou durant la vie.* Pension viagère ou durant la vie.] Pensio ad vitæ tempus, ōnis, f.

VIANA, [*Petite Ville autrefois appanage des fils aînez des Rois de Navarre.*] Viana, Vianæ, f.

VIANDE, f. f. Tout ce qui sert généralement pour la nourriture de l'homme. Cibus, cibi, m. Esca, æ, f. Cibaria, cibariorum, n. pl. *Cic.* * Viande commune, mais succulente, qui a bien du suc & nourrit beaucoup. Cibus plebeius, sed succolus & nutritivus. *Petr.* * Viandes legères, qui se digèrent aisément. Leves cibi, ou faciles cibi, levium ou facilius ciborum, masc. plur. *Cic.* * Le contraire est operosi cibi, operosorum ciborum,

rum. Plin. Des viandes de dure digestion. * Viande à pauvres gens. Cibus illiberalis. Plin. * Viande fort nourrissante. Cibus robustus. Cels. Nutritivus. Petr. * Qui est aspre à la viande. Cibi avidus. Ter. * Il ne mangeoit que des viandes communes & en petite quantité. Cibi minimi erat & vulgaris. Suer.

UN JOUR de viande. [Un jour gras.] Dies cibarius, diei cibarii, m. In quo velci carnibus licet.

VIANDE de carême se dit de ce qui se mange en carême, comme, légumes, poisson. Quadregesimalia cibaria, orum, n. pl. Edulia quibus vesci licet quadregesimali tempore.

VIANDE se dit figurément & proverbialement. Ce n'est pas là ma viande, ce n'est pas ce que je mange, ce n'est pas là mon ragoût. Hoc non est mihi esca. Ovid. Hoc genere cibi non utor, non sapit palato mihi iste cibus.

VIANDER, [Aller à la pâture.] Pasci, f. or, eris, pastus sum.) Cic.

[Terme de Vénérerie, en parlant du Cerf, lorsqu'il va paître.]

VIANDIS, f. m. [Pâture de Cerf.] Cervi pabulum, pabuli, n. Pastio, ōnis, f.

VIANDIS. [Lieu où pait le cerf.] Cervi pascua, pascuorum, n. p.

VIANEN, [Petite Ville des Pays-Bas en Zelande dans l'Isle de Schouwen.] Viana, vianæ, f.

VIATIQUE, f. m. [Argent qu'on donne pour faire un voyage.] Viaticum, ci, n. Cic.

[Mot bas en ce sens qui ne se dit qu'à l'égard des religieux qui vont en voyage.]

ON DIT dans l'Eglise. Donner le Viatique à un mourant, lui donner le Corps de J. de C. pour faire le grand voyage de l'autre monde. Corpus Christi in Viaticum morienti præbere.

VIBRATION, f. f. [Mouvement, agitation.] Motus, ūs, m. Agitatio, ōnis, f. Cic.

[Terme dogmatique.]

VIC. [Petite Ville de Lorraine.] Vicum, vici, n.

VICAIRE, f. m. [Qui fait les fonctions à la place d'un autre.] Vicarius, vicarii, m. Qui alterius vices gerit. Cic.

VICARIAT, f. m. Vicarii munus, ōnis, n. Cic.

VICE, f. m. [Défaut des personnes & des choses.] Vitium, vitii, n. Cic. * Le mensonge n'est pas mon vice. Non est mentiri meum. Ter. * En voulant éviter un vice, on tombe dans un autre. In vitium ducit culpa fuga. Dum vitium vitant homines, currunt in contrarium. Hor.

Vice, [Crime, mauvaise action.] Vitium. Cic. Flagitium. Cic. * Des vices profondément enracinez. Vicia prævalida & adulta Tacit. * Il s'est défait de ses vices, & s'est tourné à bien. Emerfit è vitiis, seque ad bonam frugem recepit. Cic. * En me reprenant de mes vices, vous m'entraînez dans un plus mauvais chemin. Objurgans me à peccatis, capis deteriozem in viam. Plaut.

VICENCE ou VICENZA, [Ville d'Italie de l'Etat de Venise capitale d'un petit pays dit le Vicentin qui est entre le Tirol, & le Véronois] Vicentia, vicetia, æ, f. Plaut. Tac.

DE VICENCE. Vicentius, a, um.

VICH ou VIQUE, [Ville d'Espagne en Catalogne.] Vicus.

Vici, f. Aquæ Voconiz, aquarum Voconiarum, f. pl.

VICEROY, f. m. [Gouverneur d'un Royaume au nom du Roi.] Prorex, Proregis, à l'exemple des Anciens Proconsuls, qui étoit à la place du Consul.)

VICIEUX, m. VICIEUSE, f. [Qui a quelque défaut ou quelque imperfection.] Vitiosus, vitiosa, vitiosum. Cic.

VICIEUX, [Porté au vice.] Vitiosus Flagitiosus, a, um. Cic.

VICIEUX se dit aussi des actes de Justice, dans lesquels il y a quelque défaut de formalité. Vitiosus. Mendosus, a, um. Plin.

VICISSITUDE, f. f. [Changement, résolution, qui ar-

rive dans les saisons. Vicissitudo, ūis, varietas, ōtis, f. Mutatio, ōnis, f. Cic.

VICISSITUDE qui arrive dans les temps & dans les affaires publiques. Rem ou temporum vicissitudo, mutatio, ōnis, f. Cic.

VICOMTE, f. m. Vicecomes, Vicecomitis, m.

VICOMTÉ, Vicecomitatus, ūs, m.

VICO DI SORRENTO, [Ville du Royaume de Naples en la terre de Labour.] Vicus Æquensis, Vici Æquensis, f.

VICTIMAIRE, f. m. [Celui qui égorgoit la victime dans les sacrifices du Paganisme.] Victimarius, ii, m. Val. Max.

VICTIME, f. f. [Hostie, animal que les Payens immoloient à leurs fausses divinités.] Victima. Hostia, æ, f. Cic. * Sacrifier une victime. Macrare. Litare victimam. Cic. Suer.

VICTIME se dit au figuré Victima. * Vouloir être victime pour quelqu'un. Præbere se alicui victimam. * Soit que nous soyons riches ou pauvres, nous serons toujours la victime de la mort impitoyable. Si dives aut pauper, victima tamen eris nihil miserantis Orci. Hor.

VICTOIRE, f. f. Victoria, æ, f. Cic. * La victoire est à nous, elle est entre nos mains. Victoria in manibus nobis est. Salust. Habemus victoriam in manibus. Liv. * Cette victoire nous coûte la vie de plusieurs vaillans hommes. Constat nobis victoria multorum virorum fortium morte. Cas. * Cette victoire nous a coûté beaucoup de sang & de blessures. Multorum sanguine ac vulneribus ea nobis victoria sterit. Liv. * Il gagna la victoire sans verser de sang. Incruentam victoriam adeptus est. Salust. * Arracher la victoire des mains des ennemis. Victoriam hosti extorquere. Liv. Victoriam ex manu hostili eripere. * La victoire nous est échappée en quelque façon des mains. Victoria nobis quodammodo excidit è manibus. Cic. * La victoire fut long-temps en balance. Diu anceps victoria fuit om Dubia, incerta fuit victoria.

QUI A remporté plusieurs victoires. Plurimarum palmarum homo. Cic. Plurimis palmis nobilis. Hor. Victoriosus, i, m. Cat. * Il ne doit pas ses victoires à des cabales ni à des trahisons, mais à son seul courage. Virtute, non ambitione, neque perfidia tot victoriis potitus est. Plaut.

VICTOIRE se dit figurément en choses morales Victoria. * Le sage remporte toujours la victoire sur ses passions. Sapiens respondat semper suis cupidinibus. Hor. In affectibus dominatur. Quint.

VICTORIEUX, m. VICTORIEUSE, f. [Qui a remporté la victoire.] Victor, ōris, m. Victrix, icis, f. (parlant de celle qui est victorieuse.)

[Victor sert pour le masculin & Victrix pour le féminin & le neutre non-seulement au pluriel comme Servius l'a cru victricia arma. Mais même au singulier Victorix suum. Claud. Victorix tropæum. Minut. Fel. Cela fait voir que Scalger n'a pas eu raison d'écrire que c'étoit une folie de croire que l'on peut dire Victorix genus, de même que l'on dit Victorix arma. Vollius dit que c'est une faute dans Virgile marcy d'avoir dit Victorix triumphus pour Victor, ce qu'on ne peut excuser qu'à cause de la corruption du langage au siècle auquel il vivoit.

VICTORIEUSE de ses convoitises. Libidinum victrix.

VIDAME, f. m. [Titre de Seigneurie, qu'on donne à quelques gentils-hommes.] Vicedominus, vicedomini, m.

[Les Vidames ont été institués pour défendre le bien des Evêques.]

VIDUITÉ, f. f. [L'Etat des veuves.] Viduitas, ōtis, f. Cic.

VIE, f. f. [Espace de temps qui s'écoule entre la naissance & la mort. Vita, æ, f. Ævum, ævi, n. Vita cursus, ūs, m. Curriculum. li, n. Cic. * Souvenez-vous que la vie est bien courte Vive memor, quam sis brevis ævi. Hor. * Cela me fait trouver la vie ennuyeuse, me chagrine, me vieillit. Hæ vitæ me fatu-

rant, & mihi sunt dividia & senio. *Plaut.* * J'ai consumé, j'ai employé toute ma vie à amasser du bien. Contrivim quærendo vitam atque ætatem meam. *Plaut.* * Dieu vous donne une bonne & longue vie. Benè valete & vivite. *Plaut.* * Il est encore en vie. Vivit, spirat adhuc. *Cic.* * Les Médasins font trafic de nos vies. Animas nostras negotiantur medici. *Plin.* * Mener une vie voluptueuse. Gerere vitam, Chiam. *Petr.* Voluptariam vitam ducere ac deliciis plenam, refertam.

(*Vita Chia.* Vie voluptueuse, à cause que les habitants de l'île de Chio étoient fort voluptueux.)

Je ne tiens la vie que de vous. A te habeo vitam. *Cic.* * Sur peine de la vie. Proposita capitis pœnâ. *Cæs.* * Chacun d'eux eût souhaité lui pouvoir rendre la vie aux dépens de la sienne. Illum sanguine suo si possent, ab Acheruntè cuperent redimere. *Cornel. Nep.* * Dans un combat un homme de cœur qui donne la vie à son ennemi est doublement vainqueur. Vir strenuus qui in prælio hostem non jugulat, victor solet abire. *Petr.*

VIE, [Manière dont les hommes se gouvernent.] *Vita.* * Considérer la vie des hommes comme dans un miroir, & prendre exemple sur eux pour se régler. Inspecere, tanquam in speculum, in vitas hominum, atque ex aliis lumere sibi exemplum. *Ter.* * Il menoit une vie dure, & ménageoit avec grand soin ce qu'il avoit acquis. Asper erat & attentus quæsitis. *Hor.* Aperam vitam trahebat. *Ter.* * Prendre un train de vie libre. Liberioris vitæ iter quætere. *Ovid.* * Comme la vie est fort diverse, les fortunes changent aussi d'ordinaire en peu de temps; nous nous souvenons bien qu'il étoit riche, & que nous étions pauvres; mais la roue a tourné. Varia ut vita est, actutum fortuna solent mutari: nos eum divitem meminimus: atque iste, pauperes nos; vertit se rota vicissim. *Plaut.*

VIE se dit des aliments & des choses nécessaires pour vivre. Victus, ūs, m. *Ter.* * Demander sa vie. Victum quærere. *Ter.* * Il est de grande vie. Est multi cibi, ou multæ escæ. *Cic.* Maximæ escæ. *Plaut.* * Gagner sa vie à filer. Vitam colo tolerare. *Ter.* Nendo vitam quærere.

ON dit populairement Faire la vie, faire la débauche, se bien divertir. Benè sibi facere. *Plaut.*

ON dit encore populairement Faire une vie à quelqu'un, le querreller, tempêter contre lui. Debacchari in aliquem. *Ter.* Durius aliquem inclamare, increpare.

MA VIE, mon cœur. Mea vita, meum corculum. *Plaut.* [Mot de flatterie.]

EAU de vie. Voyez **EAU**.

VIEIL ou **VIEUX**, m. **VIEILLE**, f. adj. Vetus, veteris, omn. gen. Antiquus, antiqua, antiquum. *Cic.*

(*Un vieil homme*, selon *M. Vaugelas*, ou *un vieux homme* selon *M. Menage*, qui assure que le mot *Vieil* n'est d'usage que dans ces mots, le *vieil Adam*, le *vieil homme*. *Vetus homo*.)

UNE lettre fort vieille. Pervetus epistola. *Cic.* * De vieilles noix. Perveteres nuces. *Plin.* * De vieille graisse. Pervetustus adeps. *Plin.* * Une vieille maître. *Vetus mæcæria*, veteris mæceriæ, f.

VIEIL, m. **VIEILLE**, f. parlant de l'âge. Senex, senis, m. *Vetula*, ou *anus*, f. *Anicula*, æ, f. *Cic.* (parlant d'une vieille femme.)

DE **VIEILLE**, Anilis & hoc anile, adj. *Quint.*

EN **VIEILLE**, Aniliter, adv. *Cic.*

VIEILLARD, f. m. [Un homme sur le déclin de son âge.] Senex, senis, vetulus, annosus, i. m. *Homo* natu grandis, ætate grandior, ætate proventus, annis proventus, qui est ætatis proventus ou grandævus, i. m. *Cic.* * Un vieillard décrépît, ou qui est sur le bord de sa fosse. Senex capularis ou Acherunticus. *Plaut.* Sili-cernium. *Ter.*

DE **VIEILLARD**, Senilis & hoc senile, adj. *Cic.*

EN **VIEILLARD**, Seniliter, adv. *Quint.*

VIEILLERIES, [Vieilles hardes.] Veteramenta, eorum, n. pl.

VIEILLESSE, f. f. [Âge avancé, le dernier âge de la vie.] Senectus, senectutis, f. Senium, senii, n. Senectæ, æ, f. (On sous-entend ætas.) *Ætas* proventus, ætas ingravescens, hyems vitæ. *Cic.* *Plaut.* * Je suis accablé de vieillesse, j'ai le corps chargé d'années, & les forces me manquent, la légèreté m'abandonne: c'est sans doute une méchante marchandise qu'un grand âge. Copfectus sum senectute, onustum corpus gero, vires reliquerunt, pernicitas deserit, tum ætas mala merx ex tergo. *Plaut.*

Extrême vieillesse. Exacta ou extrema ætas. Decrepita ætas, summa senectus, f. *Cic.* * La vieillesse vient sans qu'on s'en aperçoive. Obrepat non intellecta senectus. *Juv.* Tacitis annis senescimus. *Ovid.*

VIEILLIR, [Devenir vieux.] Senescere. Confenescere, (senesco, senescis, senui, sans supin.) * Je suis tellement vieilli de tristesse & de chagrin, que je ne suis plus connoissable. Præ mœrore atque ægritudine ita confenui, vix ut dignosci possim. *Plaut.* * Il vieillit d'en-voir d'amasser du bien. Amore senescit habendi. *Hor.* * Vieillir de chagrin & à force de repandre des larmes. Confenescere mœrore ex lachrymis. *Cic.*

VIEILLIR sous les armes. Confenescere in armis. *Hor.* * Dans la lecture des Rheteurs. In commentariis Rhetorum confenescere. *Quint.*

VIEILLIR, (en parlant des choses.) Veterascere. Colum. Intervetascere. *Cic.* Vetustescere. Obsolescere. Confenescere. *Colum.* *Cic.* * Ce mot a vieilli. Obsolevit vetustate istud verbum. * Cette opinion est vieillie par un long-temps. Exaruit vetustate hæc opinio. *Cic.*

VIELLE, f. f. [Instrument harmonieux, dont on joue avec une manivelle.] Manuleata sambuca, æ, f.

VIELLEUR, [Qui joue de la vielle.] sambucen, Sambucinis, m.

VIELLEUSE, [Qui joue de la vielle.] Sambucina, æ, ou sambucistria, f. *Plaut.* *Cic.*

VIENNE, [Ville Capitale du Viennois & Archevêché sur le Rhodane.] Vienna, æ, f. ou Vienna Allobrogum, f.

VIENNE sur le Danube en Allemagne, [Capitale de l'Autriche, & séjour de l'Empereur.] Vienna, Julio-bona. Flavianæ, æ, Flavianum, i, n.

LA VIENNE, [Rivière de France, qui passe au dessous de Limoges, & se jette dans la Loire en Anjou.] Vigen-na, æ, m.

LE VIENNOIS, [Pays dans la Province du Dauphiné.] Ager ou tractus Viennensis, m.

VIERGE, f. f. [Fille qui a encore sa pudicité.] Virgo, virginis, f. *Cic.*

VIERGE, [Mot qui se dit par excellence de la SAINTE VIERGE Mère de JESUS CHRIST.] Sanctissima Virgo.

(*SAINTE VIERGE*) nous vous prions ma compagne & moi d'avoir pitié de deux malheureuses, qui toutes baignées de larmes & prosternées à vos pieds embrassent votre an-el, daignez nous recevoir sous votre protection, & nous défendre. Alma Virgo, ambæ te obsecramus aram amplexantes hanc tuam, lacrymantes, genibus nixæ nos in custodiam tuam ut recipias, & tute-re. (Plaute fait faire cette prière à Venus par deux filles échappées d'un naufrage.)

DE **VIERGE**, Virginalis & hoc virginalis, adj. Virgi-neus, æ, um? *Cic.* *Virg.*

VIERGE, [Signe du Zodiaque où le soleil entre au mois de Septembre.] Virgo. *Petr.*

HUILE **VIERGE**, [La mere goutte de l'huile, qui distille des olives.] Flos olei, floris olei, m. *Plin.*

VIEUX, m. **VIEILLE**, f. [Ancien.] Vetus, veteris, omn. gen. Vetustus, æ, um. Veteranus. [Antiquus, æ, um. Annosus, æ, um. *Cic.* *Virg.* * Un vieux arbre, un vieil arbre. Annosa arbor. *Virg.* * De vieux mots. Antiqua, vetusta verba.

VIEUX, [*Agé*.] Senex, Senis, vetulus, ætate provectus cu' grandis natu. *Cic.*

Qui est fort vieux. Declivis ætate, decrepitus, m. *Cic.* * Il étoit si vieux & si foible qu'un souffle l'eût fait tomber par terre. Erat adeo decrepitus, & languidus, quem si sufflasset, cecidisset. *Petr.*

VIEUX, [*Usé*, qui a long-temps servi.] Ufu tritus, detritus, a, um.

ON DIT dans le familier. C'est un homme du vieux temps. Homo moribus antiquis. *Plaut.*

VIF, m. **VIVE**, f. [*Qui a vie*.] Vivus, viva, vivum *Var.* * Couper, tailler jusqu'au vif. Ad vivum resecare, ou vivo tenus. *Cic.* Ad vivas partes circumcidere. *Plin.* * Brûler quelqu'un vif. Vivum aliquem comburere. *Cic.* * Je ne suis ni mort, ni vif & la crainte me rend immobile. Je suis comme une pierre sans me pouvoir remuer. Neque vivus neque mortuus sum, & timore totus torpore. Lapideus sum, & commovere me non possum. *Plaut.*

VIF se dit figurément de ce qui a de l'ardeur & de la vivacité. Acer, acris, acris. Vividus, a, um. *Cic.* * Un esprit vif. Acre ingenium. *Cic.* * Des yeux vifs. Acres oculi. *Cic.* * Il a l'esprit vif & pénétrant. Vir acris ingenii ou acris ingenio. *Cic.* Acri & perspicaci ingenio pollet. *Cic.*

UN PORTRAIT tiré au vif, au naturel. Ad vivum expressa tabella, æ, f.

VIF se dit aussi de l'Eclat & du brillant des choses. Micans, antis. Nitens, entis, omn. gen. * Il a le teint vif & vermeil. Est ipsi color verus & succi plenus. *Ter.*

VIF comme un substantif. Le vif des yeux. Flagrantia oculorum, f. *Cic.*

LE VIF d'une colonne en Architecture pour dire son fust. Scapus, scapi, m. *Virg.*

VIGILANCE, subst. f. [*Veille & soin exact de faire les choses*.] Vigilantia, æ, f. *Cic.* * C'est un homme d'une grande vigilance. Est homo mirifica vigilantia. *Cic.*

VIGILANT, m. **VIGILANTE**, f. Vigilans, antis, omn. gen. *Cic.* (*Au Comparatif*.) Vigilantior & hoc vigilantius (*ou au Superlatif*.) Vigilantissimus, a, um. * Si nous voulons que nos affaires aillent bien, il faut être vigilant, & ne pas attendre qu'on nous avertisse de notre devoir. Vigilare decet hominem qui vult sua officia temporis conficere, nec expectare debet dum ad suum suscitetur officium. *Plaut.*

VIGILE, subst. f. [*La veille de quelque grande fête*.] Vigilia, æ, f. *Plaut.* Pervigilium, ii, n. *Plaut.*

VIGILES, [*Prières qui se disent pour les morts la veille de leur enterrement*.] Funebria nenia pro mortuis, funebria nenia.

VIGNE, subst. f. **VINEA**, æ, vitis, vitis, f. *Colum.*

JEUNE VIGNE, [*Nouveau plant de vigne, vigne nouvellement plantée*.] Novella vitis, f. *Virg.* Novellum, ti, n. *Paul. Jurisf.* * Vigne d'un bon plant. Uva generosa vinea. *Ovid.* * Vigne plantée pour en manger le raisin. Vitis ad escam deposita. *Colum.*

VIGNE en treille. Pergulana vitis. *Colum.* * En berceau. Arcella vitis. *Colum.*

VIGNE sauvage, qu'on appelle *Lambruche*. Labrusca, labruscæ, f.

PLANTER la vigne. Vitem ou vites instituire, ponere, pangere. *Virg.* Depangere. Conferere. *Colum.*

TAILLER la vigne. Vitem putare. *Virg.* Castrare vites. *Cat.* Compescere vitem. Attondere vitem. * Epamprer la vigne. Vitem pampinare. *Colum.* * Hoiser la vigne. Vineam pastinare. *Colum.* * Provigner, peupler la vigne. Frequenterare vitem. Propagare. *Colum.* * Eschalafer la vigne, y mettre des eschala. Vineam pedare, impedare. *Colum.* Statuminare. *Plin.*

DE VIGNE, Vincatus, a, um. *Colum.* * Plante de vigne.

Semen vinearium. *Colum.*

TERRÉ à vignes ou propres à planter la vigne. Terra vinealis. *Colum.* Terra vitifera, æ, f. *Plin.*

VIGNERON, subst. m. Vinitor, oris, m. *Cic.*

DE VIGNERON, Vinitorius, vinitoria, vinitorium, adj. *Colum.*

VIGNETTE, subst. f. [*Ornement fait de pampres & de raisins qu'on met au haut de la première page d'un livre*.] Viticula, viticularum, f. pl. Encarpi, encarpium, m. pl. Frondes fructuarie, frondium fructuarium, f. pl. *Virg.*

VIGNOBLE, subst. m. [*Pays planté de vignes*.] Vinetum, vini, n. *Cic.* * Un pays de vignoble. Regio vitifera, f. *Plin.* Terra vinealis, f. *Colum.*

VIGOREUSEMENT, adv. [*D'une manière ferme & vigoureuse, avec vigueur*.] Valide. Fortiter. Strenue. Nervose. *Cic.*

VIGOREUX, m. **VIGOREUSE**, fem. [*Qui a de la vigueur*.] Vegetus. Validus, a, um. Vigen, valens, entis, omn. gen. Nervolus, a, um. *Cic.* *Plin.* * Il a une santé vigoureuse. Athletice ou pugilice valet. *Plaut.*

VIGUEUR, subst. f. Robur, oris, n. vigor, oris, m. *Cic.* *Liv.* Nervi, orum, m. pl. *Cic.* * Il a eu de la vigueur jusqu'à son extrême vieillesse. Ad extremam senectutem viridis vixit. *Cic.* * On a moins de vigueur à ces âges. Minus roboris subest illis ætatibus. *Cels.* * Il n'a plus de vigueur. Effata sunt in corpore vires. *Virg.* * Prendre de la vigueur. Sumere robur corporibus. *Liv.* * Il a encore de la vigueur, & il n'est pas entièrement insensible aux plaisirs. Aliquantulum habet humoris in corpore, neque dum exaruit ex amœnis rebus & voluptuariis. *Plaut.*

VIGUEUR se dit au figuré de l'esprit & du courage. Vigor oris, m. Robur, n. * Vigueur de l'esprit, du courage. Ingenii vigor. Robur animi. *Ovid.* *Cic.*

VIL, m. **VILE**, f. [*Méprisable, abjet*.] Vilis & hoc vile. Abiectus, abjecta, abjectum. (*Au Comparatif*.) Vilior & hoc vilius. Abiectior & hoc abiectius. (*Au Superlatif*.) Vilissimus. Abiectissimus, a, um. * Acheter à vil prix, vendre à vil prix. Vili vendere. *Mart.* vili emere. *Plaut.*

VILAIN, m. **VILAINNE**, f. adj. [*Sale, mal propre*.] Fædus Sordidus. Spurcus. Immundus. Squalidus, a, um. Turpis & hoc turpe. *Cic.* (*Au Comparatif*.) Fædior & hoc fædus. Sordidior & hoc sordidus. Spurcior & hoc spurcius. Squalidior & hoc squalidus. Turpior & hoc turpius. (*Au Superlatif*.) Fædissimus Sordidissimus. Spurcissimus, Immundissimus. Squalidissimus, Turpissimus, a, um.

VILAIN, [*Deshonnête, sale, obscène*.] Inhonestus. Spurcus. Obscenus. Impurus, a, um. Illiberalis, & hoc illiberale. adj. (*Au Comparatif*.) Obscenior & hoc obscenus. Impurior & hoc impurius. (*Au Superlatif*.) Obscenissimus. Impurissimus, a, um. *Cic.*

VILAIN, [*Chiche, sordidement avare*.] Sordidus, a, um. *Cic.* Parcus. Triparcus, a, um. *Ter.* *Plaut.*

VILAIN, [*Qui n'est point agréable*.] Ingratus, Inamœnus, injucundus, a, um. * Un vilain pays. Inamœna regio, inamabilis. *Ovid.*

ON DIT Il fait vilain, il fait un mauvais temps. Sudum non est (ou sous emend) tempus. * Il fait vilain marcher à cause des pluies. Iter corruptius factum est assiduis imbribus. *Cat.*

VILAINEMENT, adv. [*Honteusement, indignement*.] Turpiter. Inhoneste.

VILEBREQUIN, subst. m. (*Outil de menuisier qui sert à percer*.) Terebellum, terebelli, n. *Virg.*

VILENIE, subst. f. prononcez *VILNIE*, [*Chose indigne & deshonnête*.] Dedecus, dedecoris, n. Probrum, probri, n. *Cic.*

VILENIE, [Saleté, ordure.] Sordes, fordium, f. pl. Spurcitia, æ, f. Spurcitias, ei, f. Fœditas, ætis, fœm. Cic.

VILENIE, [Deshonnêteté.] Obscœnitas, ætis, f. Indignum facinus. Cic.

VILENIE, [Chicheté, avarice sordide.] Sordes, ium, f. pl. Illiberalitas, Parcitas, ætis, f. Cic.

VILLITÉ, f. f. [Qualité de ce qui est à bas prix.] Villitas, ætis, f. Cic. (Mot rare dans l'usage.)

VILLAGE, f. m. [Habitation des paysans qui n'est point fermée de murs.] Pagus, vicus, i, m. (Cicéron dit) vicus ruri ou rusticus vicus. Sidon. Apoll. dans les derniers siècles dit Pagum, i, n.

PETIT VILLAGE, [Hameau.] Viculus, viculi, m.

ON DIT populairement & familièrement *Vous êtes bien de votre village*, vous êtes bien sûr ou bien simple de vous tourmenter ainsi. Absurdè facis, qui te angas animi. Plaut.

DE VILLAGE. Rusticanus. Paganus. Paganicus, a, um. Cic. Mart.

VILLAGEOIS, m. **VILLAGEOISE**, f. prononcez VILAJOIS. VILAJOISE. (Celui ou celle qui habite les villages. vicanus, paganus, rusticus, rusticanus, m. vicana, rusticana, pagana) pour le féminin.

VILLE f. fem. Urbs, Urbis, fœm. Oppidum, di, neut. Cic.

PETITE VILLE Oppidulum, i, n. Cic.

VILLE capitale d'un Royaume. Caput Regni.

VILLE fort peuplée. Frequens populis urbs. Lucan. Populosa urbs.

ON DIT qu'Un homme dîne en ville, qu'il dîne hors de chez lui. Cenat foris. Plaut. Cenat foras. Petr. * Il est en ville. Foris est. Ter.

VILLE pour les habitants. Urbs, Civitas, ætis, f. Cives, civium m. Cic. Virg.

TOUTE la ville sortit au devant de lui. Tota civitas obviam ei processit. Cic.

RETENIR une ville dans son devoir. Civitatem in officio continere. Cœs.

VILLE pour le corps des officiers, qui régissent la Police d'une ville. Urbis curatores, ædiles, ædiliū. m. Ædiliū collegium, ii, neut. Primores ou principes, primi civitatis, primorum, principum, primorum civitatis, m. pl. Cic.

ON DIT proverbialement *La ville est bonne*, on ne manque de rien dans cette ville. Urbs obsoniis opulenta, ou Oportunior est.

DE LA VILLE Urbanus, Urbana, Urbanum. Cic.

DE VILLE en Ville Oppidatim Municipatim, adv. Suet.

QUI est de même ville que moi. Civis meus. Cic. Popularis meus. Ter.

VILAINE, [Rivière de Bretagne qui passe à Rennes, se jette dans la mer entre Venne & l'embouchure de la Loire] Vidana ou Vindana, æ, f.

VILLE FRANÇHE, [Ville de Rouergue.] Villa, Franca, æ, fœm.

[Il y en a une autre de ce nom dans le Beaujolais, & une autre dans le Roussillon, mais le nom latin est le même.]

VILLE-NEUVE, [Ville de Languedoc.] Villā-Nova, æ, fœm.

VILNÉ, [Capitale de Lituanie.] Vilna, æ, f.

VIN. f. m. [Liquueur qu'on tire des raisins.] Vinum, vini, n. Cic.

VIN pur. Merum, meri, n. Hor. Merum vinum. Plaut. Vinum meratum. Cic. * *Boire du vin pur*. Vinum meracius bibere, sumere. Cœs. * *Qui boit son vin pur*. Merobibus, a, um. adj. Plaut. * *Vin trempé, vin mêlé d'eau*. Vinum dilutum ou aqua dilutum. Plaut. * *Boire son vin trempé*. Vinum dilutius bibere. Cic. * *Tremper son vin*. Infuscare vinum. Plaut.

QUI boit du vin. Vini potor, ôris, m. *Le contraire est*, vini abstemius. *Qui ne boit point de vin*, ou abstemius, [soul.] Var.

QUI est plein de vin. [Qui a bien bu.] Temulentus. Madidus. Vinolentus, Matæus. Vini plenus, a, um. Plaut. Petr. Cic. *Le contraire est* siccus, a, um. *Qui n'a point bu*. Plaut.

VIN nouveau. Novitium ou novum vinum. Vinum cui nihil ætatis accessit. Cic. Cels. (Le contraire) vetus vinum Du vin vieux.

VIN qui a bien de la force. Vinum ingentium virium. Le contraire vinum nullarum virium. Cels. Vetustate edentulum. Plaut. Infirmi saporis vinum. Colum. Languidius vinum. Hor. * *Vin qui n'a point curvé*. Mustum musti, (en sous entend vinum.) Hor. Petr.

VIN de mere gonité, qui n'a point été sous le pressoir. Vinum procopum ou lixivium. Plin. Cat. * *Vin comme il vient de la vigne*. Vinum, ut matre natum est. Plaut.

VIN du pressoir ou du pressurage. Mustum circuncidaneum. Cat. Circuncisium vinum. Var. Mustum tortivum. Colum. * *Vin dur ou rude*. Durum vinum. Plin. Asperum, asperum vinum. (Le contraire) vinum molle Virg. Lene vinum. Cic. * *Vin ferme qui est de garde*. Firmissimum vinum. Vinum firmum & confitens. Plin. Vinum quod vetustatem fert (le contraire) vinum exolefcent ou fugiens vinum. Cic.

VIN délicat & friand. Vinum generosum, nobile. Hor. * *Vin souffré*. Medicatum suffitione vinum. Colum. * *Vin de la bouche, destiné pour le maître*. Vinum dominicum. Petr. * *Vin qui tient à l'essay*. Vinum confitens. Plin. * *Vin poussé*. vappa, vappæ, f. Plaut. * *Vin qui tire sur l'aigre*. Vinum aculeum. Hor. * *Vin tourné*. Mutatum vinum. Hor. * *Du petit vin, de guingues*. Vilum, vili, n. Plaut. * *Vin de dépense ou de la piquette*. Lora, loræ, f. Cat. Vinum acinaceum. Ulp. Fœcatum vinum. Hor. Vinum cibarium. Var. Vinum secundarium. * *Vin qui est aigre*. Vinum acidum. Cat. * *Vin pour les valets*. Vinum operarium. Plin.

VIN de pays. Vinum indigena, vini indigenæ. n. Plin. * *Vin qui sent le terroir ou le goût du terroir*. Vinum resiciens virus terrenum. * *Vin qui est dans sa boîte, qui est bon à boire, qui est présent à boire*. Vinum promtuarium. Var. Vinum mediâ ætate. Plin. * *Ce vin veut être bu, il est temps de le boire*. Vinum illud promi se postulat. Var. * *Vin qui donne dans la tête*. Vinum quod cretat caput. Plaut. * *Chaque vin a sa saveur particulière*. Sua cuique vino saliva. Plin.

Ces vins ne sont point de garde. Vetustatem non ferunt ista vina. Cic. Cedunt annis. * *Vin de montagne*. Colalinum vinum. Colum. * *Vin de l'année*. Vinum hornum ou anniculum. Hor. * *Vin de deux feuilles*. Vinum binum. * *Vin de trois feuilles*. Vinum trinum. Hor. * *Vin blanc*. Vinum album. Plaut. * *Vin fort blanc*. Vinum admodum exalbidum. Plin. * *Vin rouge*. Rubrum vinum. Plin. * *Vin fort rouge*. Vinum atrum. Plaut. * *Vin clair*. Vinum tubellum. Mart. * *Vin paillet*. Vinum helvum, n. Var. ou helvolum. Cat.

VIN cuit. Defrutum, ti, n. Colum. Sapa, æ, f. Plin. * *Faire du vin cuit*. Defrutare vinum. Colum.

ON DIT dans le familier *Du vin à deux oreilles, de mauvais vin, qui fait secouer les oreilles lorsqu'on le boit*. Vinum notæ deterrimæ. Le contraire Vinum generosæ notæ. * *Du vin à une oreille, qui fait pencher l'oreille en signe qu'on le trouve bon*. * *Ce vin n'a que la cappe et l'opée*. Infirmi admodum saporis vinum.

VIN musc. Vinum ex uvâ Appianâ. Plin. * *Vin d'Absynthe*. Vinum absinthites, vini absinthitæ. Vinum factum ex absinthio. Plin. * *Vin d'hysope*. Vinum hysoptes. Vinum factum ex hyso. Colum. * *Vin d'aurofne*. Vinum abrotonites, ou Vinum factitium ex abro-

tono. Colum. * *Vin de rhim*. Vinum thymites. * *Vin de fenouil*. Vinum marathrites. Colum. * *Vin poivré*. Vinum piperatum. Colum. * *Vin mêlé de résine*. Plin. Refinatum vinum. * *Vin de scille*, (qui est une espece d'oignon.) Vinum scilliticum. Plin.

Addonné ou sujet au vin. Vino deditus, devotus, a, um. Phad. Vinofus, a, um. Plaut. * *Qui aime fort la bonne chère & le vin*. Cibi vinique appetentissimas. Suet. * *Il beuvoit tres-peu de vin*. Vini erat parcissimus. Suet. * *Le vin découvre les secrets les plus cachés, & ôte aux cœurs abbaissés le pesant fardeau de leurs inquiétudes*. Vinum operata recludit, & onus eximit sollicitis animis ou arcanum reteggit. Hor. * *C'est aux hommes à modérer la force du vin & non pas au vin à régler les passions des hommes, qui doivent se servir de leur raison*. Non vinum hominibus moderari, sed homines vino debent, qui quidem probi sunt. Plaut. * *Il a perdu le jugement pour avoir trop pris de vin*. Vini vicio impositus animi est Plaut. * *Il a l'esprit broüillé du vin qui lui est monté à la tête*. Planè matæus est, vinum illi in cerebrum abiit. Petr. Mathæus, du grec μάταιος, qui a la cervelle broüillée. * *Le vin ne m'a jamais fait prendre querelle à table*. Neque per vinum unquam ex me ortum est dissidium in convivio. Pl. * *La chaleur du vin me sert de fourrure*. Calda potio, Vestiaris est. Petr.

[Comme si l'on disoit me met un habit sur le corps, car Vestiaris est un Marchand d'habits, un Tailleur.]

ON DIT proverbiallement & populairement. Après avoir bu, dodo, c'est-à-dire il faut s'aller coucher. De Triclinio, rectà ire in cubiculum. Petr. Quies sequitur vina. Ovid.

Il a mis de l'eau dans son vin, il n'est plus si emporté, il a réfléchi. Tractabilior factus est, animo mitior factus est. Hor.

VIN, [Pot de vin qu'on donne au delà de la somme principale en vendant quelque chose.] Accessiones, accessionum, f. pl. Vulgò vinum ministrorum.

VINAIGRE, f. masc. Acetum, acetum, neut. Hor. * *Du méchant vinaigre*. Moriens acetum. Perf. * *De fort vinaigre, qui est piquant*. Acre Acetum. Hor. Mordax Acetum. Perf. * *Donner de la force au vinaigre*. Acetum exacuere. Plin.

VINAIGRER, [Mettre du vinaigre dans les sauces.] Aceto aliquid perfundere. Horace le dit en un sens figuré. Acetum immittere, instillare in aliquid.

VINAIGRETTE, f. f. [De la viande ou des herbes assaisonnées avec du vinaigre] Acetaria orum. neut. Plin.

VINAIGRETTE, [Espèce de chaise roulante traînée par un homme seul.] Chiramaxium, ii. neut. Petr. Genus modici plaustrum unius hominis capax, solitum à servis trahi.

[Sorte de petite chaise, où il ne peut tenir qu'un homme, tirée par un valet, comme sont celles dont on se sert à Versailles pour se promener dans les jardins, ou celles qu'on voit à Paris où il y a un ressort dedans]

VINAIGRIER, f. m. [Qui vend du vinaigre.] Acetarius, ii, m.

VINAIGRIER, [Petit vase à mettre du vinaigre.] Acetabulum, i, neut. Plin.

WINCHESTER, [Ville capitale du Comté du Southampton.] Vintonium, ii, neut.

VINCENNES, [Maison de nos Rois à une lieue de Paris.] Vincennæ, arum, f.

VINDAS, f. m. [Machine composée d'un moulinet propre à monter de grands bateaux.] Ergata, æ, f. Plin.

VINDICATIF, m. VINDICATIVE, f. [Qui est porté à la vengeance.] Ultronis cupidus, avidus, a, um.

VINDISCH, [Ville autrefois Episcopale dans le Canton de Berne en Suisse.] Vindonissa, æ, f.

VINDISCH-MARCH, [Province d'Allemagne, & partie du Duché de Carniole.] Vindorum Marchia, æ, f.

VINEUX, m. VINEUSE, f. [Qui a le goût de vin.]

Vinofus, vinofa, vinofum. Colum.

VINGT, [Nom de nombre composé de deux dizaines.] Viginti, indecl. Viceni, vicenæ, vicena. Colum.

[Depuis vingt jusques à cent, si l'on met une conjonction entre les deux nombres, le plus petit se met le premier comme *Unus & viginti*, vingt & un, si l'on ne met point de conjonction on dira simplement *Viginti unus*. Au dessus de cent on suit toujours l'ordre naturel, soit sans la conjonction ou avec elle, comme *Centum unus*, *Centum & unus*. Et cette disposition se garde de même dans le nombre ordinal, *Vicesimus primus* ou *Primus & vicesimus*, Dans le distributif, *Viceni singuli*, ou *Singuli & viceni*.]

VINGT FOIS. Vicies, indecl. Cic.

UNE VINGTAINE de personnes. Viceni homines, ou Vingtinti homines.

VINGTIÈME, adject. [Nombre ordinal.] Vigessimus, vigesima, vigesimum. Cic.

VENTIMILLE, [Ville d'Italie sur la côte de Gènes.] Vintimilium, ii, n. Var. Albintimilium, Albintemelium, ii, n. Cic.

VIOLATEUR, subst. m. [Qui viole ou qui transgresse sa parole, ou les loix.] Violator, oris, m. Liv. Infractor. Contortor legum. Plaut.

VIOLATEUR de la pudicité des filles, ravisseur. Pudicitæ corruptor, oris, m. Ter. Corruptela mulierum. Cic. Corporis prædator, oris, m. Petr.

VIOLATRICE, subst. f. Corruptrix, icis, f. Cic.

VIOLE, f. f. [Instrument de musique à cordes.] Fides, ium, f. pl. ou Viola, æ, f.

[Mot de la basse latinité.]

VIOL & mieux VIOLEMENT, f. m. [L'action de violer une fille, de faire violence à sa pudeur.] Stuprum, i, n. On peut ajouter Illatum ou oblatum mulieri, virgini. Plaut. [Mot d'usage au Palais.]

VIOLEMMENT, prononcez VIOLAMMANT. [Avec violence.] Violenter, adv. Per vim. Cic.

VIOLENCE, prononcez VIOLENCE, subst. f. Violentia, æ, f. Vis, vis, f. Cic. * *Exercer de grandes violences sur quelqu'un*. In aliquem sævitiam, vim, violentiam adhibere. Cic. * *Menacer quelqu'un d'usage de violence*. Denunciare vim alicui. Cic. * *Il faut craindre qu'on en vienne à quelque violence*. Vis nobis timenda est. Cic. * *Faire violence à son esprit*. Tormentum ingenio admove. Vim ingenio adhibere. Torquere spiritum. Hor. Phad. * *Elle lui fit tous les reproches imaginables des violences qu'il lui avoit faites chez lui*. Turpia probra jecit in illius libidinosos impetus in propriis ædibus in se factos. Petr. * *Annibal défendit de faire aucune violence sur les terres de Fabius*. In agro Fabii vim omnem abstipere iussit Annibal. Liv. * *Faire violence à une fille, la forcer*. Vim virgini facere, inferre. Cic. Plaut. Voyez. VIOLER.

VIOLENT, prononcez VIOLANT, m. VIOLENTE, f. adject. Violens, entis, omn. gen. Violentus, a, um. Cic. (Au Comparatif.) Violentior & hoc violentius. (Au Superlatif.)

Un vent violent. Ventus sævus & vehemens. Cic. * *Les douleurs de la goutte sont violentes*. Acutissimi sunt dolores arthriticorum. Cic.

Un homme violent. Homo vehemens & violentus. Cic. * *Je suis violent de mon naturel, & j'ai de la peine à me retenir*. Naturâ caldus sum & vix me teneo. Petr.

VIOLENT, prononcez VIOLANTER. Faire violence à quelqu'un. Vim alicui afferre, interre, adhibere, facere. Cic. * *J'ai été violent à cela*. Coactus id feci. Ter.

VIOLER, [Transgresser une loy, sa parole.] Violare. Per-rumpere. Perfringere legem, fidem. Cic. Malè fidem servare. Plaut. * *Violer les sépulchres de ses Ancêtres*. Sepulchra Majorum temerare, violare. Cic.

VIOLER une fille ou une femme, lui faire violence. Vim afferre virgini, Cic. Puellam violare. Catul. Virginem

viare, stuprare, integram virginem stuprare. *Plant.* Comprimere per vim. *Plant.* Eripere pudicitiam virgini, imminuere pudicitiam virgini. *Ter.* Impudiciâ mulierem ou virginem impetere, impudicam facere mulierem. *Plant.* Extorquere alicui pudicitiam. *Petr.* Temerare mulierem. *Tacit.*

VIOLET, m. **VIOLETTE**, f. [*Sorte de couleur.*] *Violaceus.* *Aureylinus*, a, um. *Plin.*

VIOLAT ou *couleur violette.* *Violaceus color*, ôris, m. *Plin.* * *Robbe de pourpre violette.* *Vestis janthina.*

VIOLETTE, subst. f. [*Fleur printannière fort odoriférante.*] *Viola*, violæ, f. *Virg.* * *Cueillir de la violette.* *Tuaderè violas manu.* *Prop.*

VIOLIER, subst. m. [*Petite plante qui porte des violettes.*] *Violarium*, ii, neut. *Virg.*

VIOLON, subst. m. [*Instrument à cordes, qui se joue avec l'archet.*] *Fides*, ium, f. plur.

(Ce mot latin signifie généralement toutes sortes d'instruments à cordes, on pourra ajouter *Fides qua plectro pulsantur.*)

VIOLON, subst. m. [*Celui qui joue du violon.*] *Fidicen*, inis, m. *Plant.*

VIORNE, f. f. [*Arbrisseau fort flexible.*] *Viburnum*, viburni, neut. *Virg.*

VIPÈRE, f. f. [*Petit serpent, dont la morsure est vénéneuse.*] *Vipera*, æ, f. *Phad.*

ON DIT figurément *Nourrir une vipère dans son sein, faire du bien à un homme qui déchire notre réputation.* *Viperam sub alâ nutrire.* *Petr.* *Sinu fovere.* *Phad.*

DE VIPÈRE, *Viperæus*, *Viperinus*, a, um. *Ovid.* * *Les petits d'une vipère.* *Viperæ catuli*, lorum, m. plur. *Plin.*

VIRE, [*Ville de la Basse Normandie sur la rivière de Vire.*] *Viria*, æ, f.

VIRER, [*Tourner en rond.*] *Gyrare*, (o, as, avi, atum.) *Gyros agere.* *Plin.* *Cic.*

VIRER se dit figurément *de ceux qui se tournent de tous côtés pour faire réussir une chose.* Se se agere in omnes partes ou circumagere se [*Ce mot est bas en ce sens.*]

VIRGINAL, masc. **VIRGINALE**, fem. [*De Pierge.*] *Virginalis* & hoc *virginale*, adj. *Virgineus*, a, um. *Cic.* *Plin.*

LA VIRGINIE, [*Pays de l'Amérique Septentrionale entre la Mer du Nord, la Floride & le Canada.*] *Virginia*, æ, f.

(On l'appelle la nouvelle Angleterre.)

VIRGINITÉ, f. f. [*Pureté virginal.*] *Virginitas*, âtis, f. *Cic.*

VIRGULE, subst. fem. [*Qui se marque ainsi (,). Ce n'est qu'une légère respiration & une courte pose appelée des Grecs, *νεμα*, & des Latins *Incisum*.* *Cic.* *Virgula*, æ, f.

VIROLE, f. f. [*Pièce de fer en rond comme un anneau.*] *Carchebus*, bi, masc. *Vitr.*

VIRIL, masc. **VIRILE**, fem. [*Qui convient ou qui appartient à l'homme.*] *Virilis* & hoc *virile*, adject. *Cic.* * *Un courage viril.* *Virilis animus.* *Cic.*

LE MEMBRE VIRIL, [*La verge.*] *Voyez VERGE.*

VIRILEMENT, adv. *Viriliter.* *Magno & forti animo.* *Strenuè.* *Cic.*

VIRILITÉ, f. f. [*L'Age viril, Age d'homme.*] *Ætas virilis*, ætatis *virilis*, f.

VIS d'un pressoir. f. f. [*Pièce de bois cannelée en rond comme de certaines coquilles.*] *Cochlea*, æ, f. *Vitr.*

Escalier fait en vis. *Scalz cochleæ in modum structæ.* *Budé dit.* *Cochlidis scalz.* * *Enfoncé en vis.* *Cochleæ in modum striatus*, a, um.

VIS A VIS, [*A l'opposée.*] *E regione*, ex adverso. * *Ils campèrent tous deux vis à vis l'un de l'autre.* *Uterque è regione castris castra contulerunt.* *Cels.*

VISAGE, subst. masc. [*La face.*] *Facies*, ei, form. *Vultus*, ūs, masc. *Os*, ôris, neut. *Cic.* * *Un beau visage.* *Insignis & pulchra facies.* *Phad.* *Formosus vultus*, præclara species. *Hor.* (*La contraire.*) *Turpis facies* ou *improba.* *Plant.* * *Un visage laid.* * *Un visage modeste.* *Modestus vultus.* * *Un visage de santé, de prospérité, de jubilation.* *Integer & sanus vultus, prosper vultus.* * *Visage gay.* *Vultus hilatis, & lætus.* * *Visage de mort, visage d'un trépassé.* *Cadaverosa facies.* *Plant.* * *Un visage nocturne, qui n'ose se montrer que la nuit de peur qu'on ne puisse voir ses défauts.* *Os nocturnum.* *Petr.* *Plant.* * *Celles qui n'ont que des visages propres à les faire voir aux flambeaux.* *Quæ habent ora nocturna.* *Petr.* * *Visage balafre, ou plein de cicatrices.* *Cicatricosa facies.* *Quint.* * *Visage haut en couleur.* *Rubosior facies.* *Claud.* * *Visage conposé, bouffonné.* *Tuberosa facies.* *Plant.* * *Visage assuré.* *Interritus vultus.* *Tacit.* * *Se faire des balafres au visage.* *Frontem cicatricibus scindere.* *Petr.* * *Les mouvements de l'ame se peignent sur le visage.* *Imago animi, vultus est.* *Cic.* * *Son visage ne s'accorde point avec ses paroles.* *Vultus ipsius cum oratione non consentit.* *Cæf.* *A verbis facies diffidet.* *Ovid.* * *A les voir au visage ou à la mine, ils paroissent honnêtes gens.* *Ad faciem eorum cum aspicias, haud videntur mali.* *Plant.* * *Ayant pris un visage plus gay, qu'à l'ordinaire.* *Exhilatato in hilaritatem vultu.* *Petr.* * *Faisant paroître un visage triste.* *Vultu ad moestitiam composito.* *Tacit.* * *Une femme qui fait composer son visage, qui est toujours masquée.* *Mulier scenica, mulieris scenicæ*, f. *Hor.*

ON DIT figurément, *C'est un homme à deux visages, qui fait bonne mine & mauvais jeu.* (Comme l'on parle dans le familier.) *Homo est bilinguis, aliud in ore promptum, aliud in pectore clausum habet.* *Salust.* *Aliud sentit, aliud loquitur, ou ambigua fidei vir.* *Tacit.* * *Faire bon visage, bonne mine à tout le monde.* *Nulli lædere os, omnibus aridere.* *Ter.* * *Son visage se dément se démonte.* *Vultum ad omnes affectus versatilem & mobilem habet.* *Non ei constat vultus.* *Liv.* * *Il prenoit le visage de chacun.* *Exprimebat omnes vultus.* *Cic.* * *Pourquoy avez-vous changé votre visage de peur ?* *Quid vultu extimulatis ?* *Cic.*

FAUX VISAGE. [*Masque de théâtre.*] *Larva*, æ, f. *Perfona*, æ, f. *Phad.*

Voilà un beau visage, c'est dommage qu'il n'ait point de cervelle. *Quanta species cerebrum non habet !* *Phad.* (parlant d'un bel homme qui est sans esprit.)

VISCÈRES, f. m. pl. *Les entrailles.* *Viscera*, viscerum, neut. pl. *Cic.* (Terme d'Anatomie.)

VISCOSITÉ, f. f. [*Humour gluante.*] *Glutinosus humor*, glutinosi humoris, masc. *Lentor*, lentoris, m. *Colum.*

VISÉE, f. f. [*Action par laquelle on conduit sa visée.*] *Oculi ad signum propositum intentio*, ônis, f.

VISÉE se dit figurément, *But qu'on se propose dans ses actions.* *Consilium, propositum*, i, n. * *C'étoit là sa visée.* *Id intendebat, eo spectabant illius consilia.* *Cic.*

VISER au blanc. *Collimare*, collineare, (collimo, as, avi, atum. *Collineo, collineas.*) *Cic.* *Oculi intentu ad metam, sagittam dirigere.*

Il donne juste où il vise. *Certo ictu destinat, ferit.* *Curt.*

VISER se dit figurément *pour entendre à une chose.* *Aliquid spectare, aliquid intendere.* *Cic.*

VISIBLE, adject. masc. & fem. [*Qui peut être vu.*] *Aspectabilis & hoc aspectabile.* *Sub aspectum, sub oculorum sensum cadens, entis, omn. gen.* *Cic.* *Visibilis & hoc visibile.* *Plin.*

LES CHOSES VISIBLES. [*Les objets de la vue.*] *Res quæ sub aspectum veniunt ou cadunt, ea quæ videmus, quæ oculis percipi possunt, quæ in cernendi sensum cadunt.* *Cic.*

VISIBLE, [*Manifeste.*] *Manifestus*, *Apertus*, *Clarus*, *Peripicuus*, a, um. *Cic.*

VISIBLEMENT, [*Sous une forme visible.*] Aspectabili specie.

VISIBLEMENT. [*D'une manière qui se voit des yeux du corps.*] Ita ut res sub aspectum veniat. Aspectu, oculis sentiat, percipiat. Cic.

VISIBLEMENT. [*Manifestement.*] Apertè. Manifestè. Perspicuè, non obscurè. Cic.

VISIÈRE, f. f. [*Ouverture d'un casque, la petite grille qui s'abat devant les yeux.*] Buccula, æ, f. Juv.

ON DIT figurément Rompre en visière à quelqu'un. Oppugnare alicui os. Plaut. Reniti alicui coram ou in os. Liv. Renitor, eris. Nilus ou nixus sum.

VISION, f. f. [*L'action de voir.*] Aspectus, ùs, m. Oculorum contuitus, obtuitus, intuitus, ùs, m. Cic. Quint.

VISION, [*Apparition de quelque objet extraordinaire.*] Visio, ònis f. Visum, visi, n. Objecta oculis ou animo species, ou forma, æ, f. Cic.

VISION. [*Chimère.*] Inanis visio, ònis, * Spectrum, spectri, n. * Il est sujet aux visions. Inanibus visis ou imaginibus deluditur. * Visions nocturnes qui troublent l'esprit. Lymphationes nocturnæ. Plin.

VISIONNAIRE, [*Qui est sujet aux visions.*] Lymphaticus. Fanaticus, a, um. Plaut.

VISITATION, f. f. [*La visite que la sainte Vierge rendit à sa Confrère sainte Elizabeth.*] Beatæ Mariæ Virginis Elisabeth invisentis dies festus.

[Ce mot n'est d'usage en François qu'en cette seule signification.]

VISITE, f. m. [*Action de civilité par laquelle on va voir quelqu'un.*] Officius ad aliquem aditus, ùs, m. * Il passe tout son temps à faire des visites & à en recevoir. Omne tempus mutuis salutationibus consumit. Cic. * Faire des visites. Visere, invisere aliquem. * Ceux qui nous rendent des visites de civilité. Salutatores, rum, m. pl. Cic.

VISITE que l'on fait d'un lieu ou d'une marchandise. Inspectio. Spectatio. ònis, f. Cic.

VISITER quelqu'un. [*L'aller voir, lui rendre visite.*] Aliquem ou ad aliquem visere, invisere, (so, is, ù, fum.) Aliquem visitare, (to, as, avi, atum.) Cic. Plaut.

VISITER un lieu, une marchandise. Inspicere locum, mercem. Cic.

VISITEUR, f. m. [*Qui visite un lieu.*] Inspector, òris, m. Plin.

VISQUEUX, m. VISQUEUSE, f. adj. [*Glaive.*] Glutinosus, a, um. Plin.

VISTE, adj. m. & f. prononcez VITE. [*Prompt.*] Celer, celeris, celere. Citus, cita, citum. Cic. Celeris & hoc celere. Ter. (*Au comparatif.* celerior & hoc celerius : au superlatif celerimus, a, um.)

QUI va trop vite. [*Qui agit avec précipitation.*] In agendo præceps, præcipitis. Cic. * Il va trop vite en parlant. Est ipsi præceps in dicendo celeritas. Cic. * Lire une chose vite & comme en courant. Oculo veloci aliquid percurrere. Hor.

ON DIT proverbiallement, Vite comme le vent, vite comme un éclair, vite comme un trait d'arbalète. Vento citius, veloci sagittâ citius. Virg. * Il va vite en besogne. Quidquid agit, properat omnia. Plaut.

VISTE. Adverbe pour VISTEMENT. * Ouvrez vite la porte quelqu'un. Aperite aliquis actutum ostium. Ter. Voyez VISTEMENT.

Un peu plus vite. Celeriusculè, adv. Auth. ad Heren.

VISTEMENT, adv. prononcez VITEMENT. Citò. Citius. Citissimè. Properè. Cic. Properanter. Properè. Celeriter. Actutum. (*Plante joint ces deux adverbes.*)

VISTULE, f. f. ou WEISSEL. Vistula, æ, f. Istula. Vistula, æ, f. Vistulus, i, Plaut.

[*Fleuve de Pologne, qui a la source en Silesie au pays de Teichen, entre dans la Prusse, & se divise en deux bras, dont l'un se jette dans le Golphe de Frisch-Haff, l'autre dans la mer Baltique.*]

VISTESSE, prononcez VITESSE, f. f. [*Promptitude à marcher & à faire les choses.*] Celeritas, velocitas, atis. Properatio, ònis, f. Properantia, æ, f. Cic. Salust. On dit La vitesse des pensées. Cogitationum velocitas. Plin.

VISUEL, m. VISUELLE, f. [*De la vue.*] Un rayon visuel. Oculi radius ou luminum nostrorum radius, ii, m. Sen.

VITAL, m. VITALE, f. [*De la vie.*] Vitalis & hoc vitale, adj. Cic. * La chaleur vitale. Calor vitalis. Cic. * Les parties vitales, comme le cœur, le foye, le poulmon, &c. Vitalia, vitalium, n. pl. Quint.

VITERBE, [*Ville Episcopale de la Province dite le Patrimoine de St. Pierre.*] Viterbium, ii, n.

VITRAGE, f. m. [*Nom collectif pour toutes les vitres d'un bâtiment.*] Vitreamina, num, n. pl. Plaut. Jurisc. ou Vitrea, eorum, n. Plin.

VITRAY, [*Ville de Bretagne.*] Vitrazum ou Vitriacum, n.

VITRE, f. f. [*Pièce de verre qu'on met aux fenêtres.*] Vitrea lamina, ou lamella, æ, f.

VITRER, [*Garnir de vitres.*] Vitreis laminis fenestras cancellare, ou objicere fenestris vitreas laminas.

VITRIER, f. m. [*Faiseur de vitres.*] Qui fenestris obducit vitreas laminas. (*Le mot vitriarius est de Sénèque, qui signifie proprement un VERRIER.*) Vitreorum concinnator, òris, m.

VITRIOL, f. f. [*Sel fossile qu'on tire par art des glèbes des métaux.*] Chalcantum, i, n. Atramentum sutorium, atramenti sutorii, n. Cels. Plin.

VITRY le François, [*Ville du Peritois en Champagne.*] Vitriacum ou Victoriacum Francicum, i, n.

(Il y a une autre petite Ville assez proche appelée VITRY LE BRULE, Victoriacum incensum, que FRANÇOIS I. fit brûler, & ensuite en fit rebâtir une autre sur la rivièrre de Marne; qu'on nomma de son nom VITRY LE FRANÇOIS.)

DE VITRI. Victoriacus, a, um.

VIVACITÉ, f. f. [*Chaleur interne, qui donne de l'action, du mouvement & du vis.*] Vivacitas, atis, f. Colum. * Vivacité de l'esprit. Ingenii vis ou ignis ingenii. * Vivacité des yeux, le feu qui paroît dans les yeux. Flagrantia oculorum, æ, f. * Il a employé dès ses premières années la vivacité de son esprit à peindre & à graver, ensuite à la musique & au manège. Puerilibus statim annis vividum animum in alia detorsit, pingere & cælare, cantus aut regimen equorum exercere. Tac. * Il a beaucoup de vivacité pour attaquer & pour repousser. Est ipsi celeritas & brevitas & respondendi & lacerandi. Cic.

VIVANDIER, f. m. [*Qui porte des vivres pour une armée & les vend aux soldats.*] Annonarius castrensis, annonarii castrensis, m. Cibaricus, cibarii, m. Qui cibaria importat in castra, qui castris annoniam ou cibaria subministrat.

VIVANDIÈRE, f. f. Annonaria castrensis, æ, f.

VIVANT, m. VIVANTE, f. [*Qui est en vie.*] Vivens, entis, omn. gen. Vivus, a, um. Cic.

DE SON VIVANT, [*Pendant sa vie.*] Illo vivente. Dum vita ipsi suppetet. Cic.

VIVAREZ, [*Pays en Languedoc entre le Rhône & le Gévaudan.*] Vivariensis tractus, Vivariensis tractus, m.

CEUX du Vivarez, [*Les peuples du Vivarez.*] Helvii, Helviorum, m. pl. Caf.

VIVE, [*Le féminin de l'adjectif VIF.*] Viva, æ, f.

VIVE le Roi, [*Exclamation populaire, lorsqu'on voit le Prince.*] Vivat Rex & sit semper felix ou simplement. Vivat feliciter. Suet.

ON DIT vive Paris pour la bonne chère, c'est-à-dire, il n'y a qu'à Paris qu'on fasse bonne chère, car on y trouve de tout, & de très-habiles cuisiniers. Nullus locus præluet Lutetiâ, ut sis benè, nullibi melius cuiquam est, quàm Lutetiâ.

(Ces expressions sont de Plaute & d'Horace.)

VIVE, f. f. [Poisson de mer.] Viva, vivæ, f. Draco marinus, draconis marini, m. Plin.

VIVEMENT, adv. [D'une manière vive & sensible.] Graviter. Acriter. Acerbè. Vehementer. Cic.

VIVIER, f. m. [Réservoir d'eau vive où l'on met du poisson.] Piscium vivarium, vivarii, n. Plin. Piscina, æ, f. Cic.

VIVIERS, [Ville capitale du Vivarez près du Rhône avec Evêché suffragant de Vienne.] Vivarium, ii, n. Alba Helviorum, æ, f.

DE VIVIERS, Vivariensis & hoc Vivariense, adj.

VIVIFIER, [Donner la vie.] Dare vitam. Cic. Vitam indere, infundere.

VIVOTER, (Mot populaire. [Vivre avec peine de ce qu'on gagne chaque jour.] Victitare, (victito, as, avi, atum.) Plaut. ou Utcumque victitare.

VIVRE, [Être en vie, être vivant, avoir vie.] Vivere, (vivo, is, vixi, victum.) Spirare, (spiro, as, avi, atum.) Spiritum ducere, (duco, is, duxi, ductum.) Vitâ frui, (or, eris, fruitus sum, ou fructus sum.) (qui est plus rare) Auram communem haurire, (haurio, hauris, hausi, haustum. Cic. Quint. * Tant que je vivrai. Dum vivam, dum animâ spirabo meâ. Cic. * Nous avons peu de temps à vivre. Exiguum nobis vitæ curriculum natura circumscriptit. Cic. * Personne ne sait combien de temps il a à vivre. Incertum est, quàm longa nostrum cujusque vita futura sit. Cic. * Il ne peut pas vivre longtemps. Diu in hac vitâ esse non potest. Cic. * Je crains que vous ne viviez pas long-temps, & que quelque Grand Seigneur ne vous empoisonne. Ne sis vitalis metuo, & ne quis majorum te frigore feriat. Horat. * Il a vécu fort vieux dans une parfaite santé. Vixit ad summam senectutem valetudine optimâ. Cic. * Si tu ne sçais pas vivre, fais place à ceux qui le sçavent, tu t'es assez diverti, tu as fait assez bonne chère, il est temps de te retirer. Si rectè nescis vivere, decede peritis. Lufisti satis, edisti satis, & bibisti, tempus abire tibi est. Hor. * Comme toutes sortes de gestes ne conviennent point à un Acteur, ni toutes sortes de mouvemens à un danseur, mais seulement certains gestes & certains mouvemens : ainsi on ne doit pas vivre de toutes sortes de manières, mais seulement d'une manière convenable & proportionnée. Ut enim histrioni actio, saltatori motus, non quivis, sed certus quidam datus est; sic vita agenda est certo genere convenienti & consentaneo. Cic. * Je demande à Dieu que je puisse vivre pour moi, s'il veut prolonger mes jours, & de n'avoir pas plus de bien que je n'en ai, & encore moins. Oro Deum ut mihi vivam quod superest ævi, etiam minus. Hor. * On peut dire qu'il a vécu longtemps, quoiqu'il ait été emporté dans le milieu de sa course, puisqu'il avoit acquis les véritables biens, qui consistent en la vertu. Quamquam in medio spatio integræ ætatis ereptus, quantum ad gloriam, longissimum ævum peregit; quippe & vera bona, quæ in virtutibus sita sunt, impleverit. Tacit. * Vivre toute sa vie sans aucune maladie. Inoffensa tempora à valetudine vivere. Aut. Gel. * Combien pensez-vous qu'il ait vécu? Quot putas ille annos secum tulit? Petr. ou tulerit.

VIVRE signifie aussi Prendre des alimens pour entretenir la vie. Vivere. * Vivre de fromage. Vivere caseo, * De légumes. Oleribus. * De gros pain. Pane secundo. Hor. * Je ne vis que d'olives & de chicorée. Me olivæ, me chicoræ pascunt. Hor. * On vit fort bien de peu. Parvo bene vivitur. Hor. * Ils ne vivoient que d'orge gâté & de vieux millet. Panico veteri atque hordeo corrupto alebantur. Caf. Vitam sustentabant. * Ils ne vivent que de laitage, & de la chair de leurs troupeaux. Victus eorum in lacte & carne consistit. Caf. * Nous vivons de notre gain, de ce que nous gagnons. De lucto vivimus. Cic. * De

rapine. Ex rapto. Ovid. * De nos larcins de nuit. Vespero nostro vivimus. Plaut. (Expression tirée de la coutume des Romains de vendre entre chien & loup ce qu'on avoit dérobé.) Furtis nocturnis vitam sibi parare. * Vivre aux dépens d'autrui. Alieno cibo vivere, edere alienum cibum. Plaut. * Vivre au jour la journée. In diem vivere. Cic. * Cette science donne à vivre. Habet hæc res panem. Petr. * Il ne vivoit pas plus largement dans son abondance, qu'il vit aujourd'hui dans sa pauvreté. Integris opibus non latius utebatur, quàm nunc accisis. Horat. * De quoi vivrons-nous après cela? Quid edemus postea? Petr. * Vivre en parasite ou en écornifleur. Parasitando ventrem suum pascere. Plaut. Escis alienis vivere. Plaut. Alienâ vivere quadrâ. Hor.

VIVRE, [Passer sa vie dans quelque exercice.] Vivere, vitam agere. Ætatem ou vitam degere. Cic. * Vivre en homme de bien. Instituto bonorum vivere. * Dans l'exercice des belles lettres. In litteris vivere. * Dans la pauvreté. In egestate vitam degere. * Sans chagrin. Degere tempus ætatis sine molestiâ. Cic. * J'espère vivre de manière que je ne serai point le jouet de personne. Spero me sic vivere, ut nemini jocus sim, Petr. * Elle vit de ses façons. Quæstiosa est ou corpus alit corpore. Plaut.

VIVRE selon la nature E naturâ vivere. Cic. Convenienter naturæ vivere Hor. * Vivre dans toutes les règles de l'honnêteté. Vitâ persequi disciplinam rectè vivendi. Cic. * Nous cherchons par mer & par terre les moyens de vivre heureux. Navibus atque quadrigis petimus bene vivere. Hor. * Vivre pour soi. Vivere sibi. * Pour autrui. Alicui vivere. Cic. * Vivre selon Dieu & raison. Rectè & sanctè vivere, æquum & bonum colere. Cic. * Selon la volonté d'autrui. Vivere ex more alterius. Ter. Degere ætatem sub nutu alicujus. Luc. * Celui-là vitra toujours heureux & sera maître de lui-même, qui pourra dire aujourd'hui, j'ai vécu. Ille sui latus & potens vitam deget, cui licet in diem dixisse, vixi. Hor. * Il a vécu avec honneur & réputation, mais sa vertu est cause de sa perte. Honestè vixit, floruit, virtus sua illum afflixit. Cic. * Qu'y fera-t-on, voilà comme l'on vit dans le monde. Sed quid agas? Sic vivitur. Cic. Sic est vita hominum? Ter. * Si je vis. Si vita suppediter, si mihi vita contigerit. Cic.

VIVRE, f. m. [La nourriture.] Victus, victûs, m. Cic.

VIVRES au pluriel se dit généralement de tous les alimens Cibaria, orum, n. pl. Cic.

PROVISION de vivres pour chaque année. Annona, æ, f. * Cherté de vivres. Annonæ caritas. Cic. * Rareté des vivres. Siccitas. Petr. * Bas prix des vivres. Annonæ vilitas. Cic. * Difficulté d'avoir des vivres. Annonæ difficultas, gravis, ou durior annona. Cic. Annonæ gravitas, acris annona. Tac. * Les vivres augmentent tous les jours. Ingravescit annona quotidie, durior, arctior fit annona. Cic. Suet. * Faire enchérir les vivres. Incendere annonam, ou excaudescere. Var. Annonæ caritatem inferre. Plin. * Les vivres sont hors de prix. Non habet pretium annona. Cic. * Alors les vivres se donnoient pour rien, & étoient à si grand marché, que deux hommes pressés de la faim, n'eussent pas mangé un pain entier, qui ne coûtoit qu'un sou. A présent ceux qu'on vend au même prix sont si petits, que j'ai vu des bœufs dont les yeux étoient plus grands. Illo tempore annona pro luto erat. Assè panem quem emisses, non potuisses cum altero devorare, nunc oculum bubulum vidi majorem. Petr.

VIVRES pour une armée. Commeatus, commeatûs, m. Cic. **COUPER** les vivres à l'ennemi. Hostes re frumentariâ, commeatu, ou frumento & commeatu intercludere. Caf. * On leur commanda de prendre des vivres pour trois mois. Trium mensium molita cibaria sibi quemque domo

domo efferre jubent. *Caf.* * *L'armée manquant de vivres.* Summā difficultate rei frumentariæ affecto exercitu. *Caf.*

VIVRES qu'on donnoit aux esclaves par jour. Diaria, diariorum, n. pl. *Cic.* * *Par mois.* Demensum, demensī, n. *Ter.*

VIZZEGRAD, [*Ville de Hongrie sur le Danube.*] Vissogradia, æ, f.

ULADISLAW, [*Ville de Pologne sur la Vistule avec Evêché suffragant de Gnesne, & Capitale de la Province de Cujavie.*] Uladislavia, æ, f.

ULCÉRATION, f. f. [*Déchirure de la peau.*] Ulceratio, ōnis, f. *Sen.*

ULCÈRE, f. m. Ulcus, ōris, n. *Cic.* * *Un ulcère profond.* Ulcus altum. * *Les bords d'un ulcère.* Ulceris margins, num, f. pl. ou Labra, orum, n. pl. *Plin.*

PETIT ulcère. Ulculculum, li, n. *Cels.* * *Plein d'ulcères.* Ulcerosus, a, um.

ULCÉRER, [*Causer un ulcère.*] Ulcus facere. *Plin.*

ULCÉRER, [*Blesser, entamer la peau.*] Ulcerare, (rotas, avi, atum.) *Plin.*

ON DIT figurément, *Un cœur ulcéré.* Exulceratus animus. *Cic.* * *Son esprit étoit ulcéré & préoccupé de quelques soupçons odieux.* Saucius erat ejus animus, & infederant quædam odiosæ suspiciones. *Cic.*

ULME, [*Ville Impériale sur le Danube en Suabe.*] Ulma, æ, f.

ULTONIE, [*Une des quatre parties d'Irlande ou d'Hibernie.*] Ultonia, æ, f.

ULTRAMONTAINS, [*Peuples qui habitent au-delà des Alpes.*] Ultramontani, orum, m. pl.

ULTZEN, [*Ville d'Allemagne dans le Duché de Lunebourg.*] Ultza, æ, f.

UMBRATICO, [*Ville du Royaume de Naples, en la Calabre citérieure.*] Umbraticum, i, n.

UN, m. UNE, f. [*Le premier & le moindre des nombres.*] Unus, una, unum, genit. Unius pour tous les genres, dat. Uni aussi pour tous les genres.

[*Unus ne devoit point avoir de pluriel selon Phocas; mais on trouve dans TERENCE Ex unis geminis mihi conficiet nuptias Il me maria deux fois, au lieu d'une. Et dans CICÉRON unis tabulis.*]

Tous sans en excepter un seul. Omnes ad unum. *Cic.* * *Qui en connoît un, les connoît tous.* Unum cognōris, omnes noveris. *Ter.*

UN ET DEUX, Unus & alter. * *Un & puis un autre.* Unus & item alter. *Ter.* * *Il les appella un à un.* Singulos citavit. *Liv.*

L'UN des deux. Alteruter, alterutra, alterutrum gen. Alterutrius, dat. Alterutri, pour tous les genres. * *Nous nous demandons l'un à l'autre.* Alius alium percontamur. *Pl.*

L'UN ET L'AUTRE, Uterque, utraque, utrumque, utriusque, dat. utrique pour tous les genres.

NI L'UN NI L'AUTRE. Neuter, neutra, neutrum, genit. neutrius, dat. neutri pour tous les genres.

UN mis après les noms de nombres comme dans vingt & un jour. Altero & vigesimo die, uno & vigesimo die.

L'UN ou L'AUTRE, Alteruter, alterutra, alterutrum, gen. alterutrius, dat. alterutri pour tous les genres.

L'UN POUR L'AUTRE. Alter pro altero. * *Vous dites du bien les uns des autres.* Inter vos bene dicitis. *Plaut.* * *L'un est pire que l'autre.* Alius alio nequior. *Cic.*

TOUT revient à un. Eodem omnia recidunt, redeunt.

CE n'est tout un. Æquē istud facio, mihi perindē est. *Plaut.*

PAS un seul. Nullus, nullus unus. * *Pas un seul homme.*

Nemo unus vir.

UN se dit proverbialement & populairement, *il n'en est pas resté la queue d'un, il n'en est pas resté un seul.* Ne unū quidem superfuit.

Il m'en a donné d'une, il m'en a fait accroire. Mihi fucum fecit. *Ter.*

UNE FOIS pour toutes. Semel & in perpetuum. *Flor.*

UNANIME, adj. m. & f. [*Qui n'a qu'une âme & qu'un esprit avec un autre.*] Unanimis & hoc unanime, adj. *Caesul.* Unanimus, unanima, unanimum. *Liv.*

UNANIMEMENT, adv. [*D'un commun consentement.*] Uno animo. *Ter.* Uno consensu. *Cic.*

UNANIMITÉ, f. f. [*Accord mutuel.*] Unanimitas, atis, f. *Plaut.*

UNDERWALD, [*L'un des Cantons Catholiques des Suisses.*] Undervaldiensis pagus, gi, m.

UNI, m. UNIE, f. [*Plain, qui n'est point raboteux.*] Æquus. Planus, a, um. *Cic.*

UNI, [*Joint, lié d'amitié avec une personne.*] Amicitia cum aliquo conjunctus, conjuncta, conjunctum. *Cic.* * *Les freres sont rarement unis ensemble.* Rara est fratrum concordia. *Ovid.*

UNI, [*Tout simple, qui est sans ornement.*] Simplex, simplicis, omn. gen. Sine ullo ornatu.

UN HOMME uni dans sa vie, qui mène une vie réglée, & qui ne change point. Æquam in omnibus vitam trahens ou uno eodemque exemplo.

UNIESME, adj. [*Numéral, ordinal, qui ne se met point seul comme vingt & unième.*] Vigefimus unus, unus & vigefimus, primus & vicifimus. *Cic.*

UNIFORME, adj. m. & f. [*Tout semblable.*] Similis, Consimilis & hoc consimile. * *Leur vie est uniforme.* Uno exemplo omnes vivunt, congruunt vitā & moribus. *Cic. Ter.* Unus & idem tenor vitæ. *Plin.*

UNIFORMEMENT, adv. [*D'une même manière.*] Uno eodemque modo, eadem ratione, similiter. *Cic.*

UNIFORMITÉ, f. f. Una eademque ratio, similis ratio, ōnis, f. * *Il garde une uniformité de vie, il mène une vie uniforme.* Eundem vitæ tenorem ou eandem vitæ rationem servat, tenet.

UNIMENT, adv. [*D'une manière unie, & qui n'est point raboteuse.*] Æqualiter. Planē.

UNIMENT, [*Simplement, sans façons.*] Simpliciter.

UNION, f. f. [*Concorde, intelligence qui est entre les personnes.*] Unanimitas, atis, f. Concordia, æ, f. Voluntatum consensio, ōnis, f. Consensus, ūs, m. *Cic.* * *Vivre dans une parfaite union avec quelqu'un.* Cum aliquo concordissimē, vel conjunctissimē vivere, alicui concordia conjunctissimum esse. *Cic.*

UNION des volontez. Voluntatum consensio, conjunctio, conspiratio, ōnis, f. *Cic.* Unanimitas, atis, f. *Liv.*

UNIQUE, adj. m. & f. [*Qui est seul.*] Unicus, unica, unicum, *Cic.* * *Fils unique.* Unicus filius, m.

UNIQUE, Singulier. [*Remède unique à mes incommoditez.*] Meis incommodis remedium unum singulare. *Plin.*

UNIQUEMENT, adv. Unicē. *Cic.*

UNIR, [*Applanir ce qui est raboteux & inégal.*] Æquare. Coquare. Exquare, (o, as, avi, atum.) Complannare. Explanare, (o, as, avi, atum.) * *Unir ce qui est rude au toucher.* Levigare. *Var.* Levare. *Stat. Aët. acc.*

ON DIT figurément. Unir les personnes & les esprits. Jungere. Conjugere. Copulare. Confociare. Connectere animos. *Cic.*

S'UNIR ensemble, [*Conspirer à un même dessein.*] Conspirare ad aliquid. *Cic.* * *Tout le monde s'est uni pour conserver l'autorité du Sénat.* Omnes ad Senatūs auctoritatem conspirarunt. *Cic.* * *S'unir avec quelqu'un, faire société avec lui.* Societatem cum aliquo facere, inire. *Cic.* * *S'unir d'amitié.* Amicitia cum aliquo conjungi. *Cic.*

UNITÉ, f. f. Unitas, atis, f. *Sen.*

UNIVERS, f. m. [*Tout le monde, qui comprend le Ciel, la terre & les autres éléments.*] Univerfus mundus, i, m. ou rerum universitas, atis, f. *Cic.*

UNIVERSEL, m. UNIVERSELLE, f. [*Qui s'étend à tout.*] Univerfus, fa, fa n. *Cic.* Universalis & hoc universale, adj. *Aut. ad Heren.*

ON DIT figurément, Un homme universel, un esprit universel, qui sçait tout & se connoît à tout. *Recum omnium, omnique doctrinæ scientissimus.*

HERITIÉ universel. *Heres ex asse. Héritier de tout le bien, voyez HERITIÉ.*

UNIVERSÉLLEMENT, adv. [D'une manière universelle, & générale.] *Universè. Generatim. Generaliter. Cic.*

UNIVERSITÉ, f. f. [Académie où l'on enseigne les sciences.] *Universitas, âtis, f. Universitas studii. Academia, æ, f.*

L'UNIVERSITÉ de Paris est la première & la plus sçavante de toutes les Universités. *Universitas studii Parisiensis aliarum primaria & doctissima.*

VOCABULAIRE, f. m. [Dictionnaire de tous les mots d'une langue.] *Vocabulorum index, indicis, m. Vocabularium. Dictionarium, ii, n.*

[Mots consacrés par l'usage.]

VOCAL, m. VOCALE, f. [Qui se fait de vive voix.] *Vocalis & hoc vocale, adj. Var.*

VOCAL, [Qui a voix dans les Elections.] *Qui jûs habet suffragii.*

VOCATIF, [Le cinquième cas des noms pour appeler.] *Vocativus, i, m. Vocandi casus, m. Var.*

[Terme de Grammaire.]

VŒU, f. m. [Promesse qu'on fait à Dieu des choses, dont on peut disposer.] *Votum voti, n. Cic.*

FAIRE un vœu. *Votum facere, nuncupare, vovere aliquid. Obligare votis caput. Cic. * Faire un vœu à Dieu Vota suscipere Deo. Plaut. * Accomplir son vœu, s'acquitter de son vœu. Votum reddere, solvere, persolvere, dissolvere. Liv. Cic. Fidem voti solvere. Ovid. * Être quitte de son vœu. Liberari voti pour voto. Liv. * Être obligé par vœu. Voto teneri, obstringi. Cic. * Vos vœux seront accomplis. Vota tibi cedent. Petr.*

Vœu signifie encore, Souhait, prière. *Votum. * Faire des vœux pour un malade ou pour la santé d'un malade. De aliquo ægroto vota facere. Cic. * On faisoit des vœux par tout pour la santé du Prince. Vota ubique pro incolumitate Principis nuncupabantur. Tacit. * Dieu a exaucé nos vœux. Deus annuit votis nostris. Claud.*

VOGUE, f. f. [Proprement le cours d'une galère entraînée par la force des rames.] *Triremis acta remis. gen. triremis actæ.*

VOGUE se dit figurément du cours de la réputation & de l'estime. *Celebritas, âtis, f. (Nomen, ius, n. Cic. Avoir la vogue, être en vogue. Florere, (floreo, es, florui, sans supin.) Gratiâ florere, vigere. Cic. Nomen decusque gerere. Virg. * Se mettre en vogue & en réputation. Vela dare suæ famæ. Mart. Celebritatem sermonis hominum consequi. Cic. * Ce mot est fort en vogue. Hoc dictum fertur in primis. Ter.*

VOGUER, [Aller à force de rames.] *Triremem remis impellere. Cic. * Voguer à voiles & à rames. Velis & remis navigare. Cic. * Voguer heureusement. Secundis ventis ferri, plenissimis velis navigare. Cic. * Il vogua contre eux plein d'espérance & de résolution. Plenus spei bonæ atque animi adversus eos proficiscitur. Caf. Vela fecit.*

ON DIT figurément, Pendant que vous voguez en pleine mer, & que vous avez le vent favorable, empêchez qu'il ne change, & ne vous recule. *Dum tua navis in alto est, hoc age, ne mutata aura te ferat retrorsum. Hor.*

VOICY, [Adverbe de temps & de lieu, qui marque ce qui est présent ou voisin.] *Ecce, en.*

[Ces deux adverbes prennent après eux un nominatif ou un accusatif, & plus souvent l'accusatif, lorsqu'ils marquent quelque sorte de reproche dans les choses inopinées, Cicéron use souvent du datif avec *Ecce. Epistolam cum a te avidè expectarem, ecce tibi.* Néanmoins à le bien prendre ce tibi n'est qu'une particule explicative, qui ne sert qu'à l'élégance, & n'est gou-

vernée de rien. Aussi faut-il remarquer qu'à proprement parler ces interjections ne gouvernent aucun cas, puis que le nom suivant dépend toujours du verbe, que l'on y sous entend. Ainsi quand Cicéron a dit *En crimen. En causa*, c'est à dire. *En est crimen, Ecce illum*, on sous entend *vide*.)

ON DIT proverbialement & dans le familier. *Le voici, le voilà*, (parlant d'un homme irrésolu qui veut tantôt une chose & tantôt l'autre.) *Varius & mutabilis est, æstuat & vitæ disconvenit ordine toto. Hor. Mutat quadrata rotundis, se dit au figuré. Hor.*

VOILA, [Adverbe qui sert à indiquer.] *Ecce, En. Entectum, en tegulas. Viola le toit, viola les tuiles.*

VOILA tout ce que j'avois à vous dire. *Tantum est. Plaut. * Voilà qui va bien. Benè sanè, benè habet. Plaut.*

VOILE, f. masc. [Morceau d'étoffe claire dont on se couvre la tête.] *Velum, veli, neut. Plin. Jun.*

VOILE dont on voiloit anciennement les mariées chez les Romains. *Flammæum, ei, n. Petr. (parce qu'il étoit de couleur de feu.)*

VOILE se dit au figuré en cette signification pour prétexte, couverture dont on couvre quelque méchante action. *Involucrum. Integumentum, ti, neut. Obtentus, ius, masc. Cic. Liv. * Le naturel de chacun est couvert du voile de la dissimulation. Multis simulationum involucris tegitur, & quasi velis quibusdam obtenditur uniuscujusque natura. Cic. * J'ai apperceu dans le discours de Crassus les beautés de son esprit à travers des voiles qui les couvroient. In oratione Crassi divitias atque ornamenta ejus ingenii per quædam involucria atque integumenta perspexi. Cic. * Il ne nous est pas permis de pénétrer plus avant, ni de lever le voile qui nous cache les mystères du souverain. Abditos sensus principis, & si quid occultius parat, exquirere nobis illicitum. Tacit.*

VOILE des navires, f. f. *Velum, veli, neut. Cic.*

VOILE de fin lin. *Carbasus, i, f. au singulier, neutre au pluriel. Deducere carbasæ, Abbatre les voiles. Virg.*

[Jean Desputere fait ce mot douteux, fondé sur un lieu de *Valère Maxime*, mais les meilleurs exemplaires le font féminin. *Carbasum quam optimam habebat.*]

ALLER à pleines voiles. *Plenis velis navigare. Cic. * Mettre la voile au vent. Vela facere, vela dare. Cic. * Mettre à la voile, tandis que le vent est bon. Velum explicare, dum ventus operam dat. Plaut. * Caler, baisser, abaisser les voiles. Vela contrahere. Cic. voyez CALER.*

ON DIT figurément caler la voile, se retenir, se modérer, ne rien dire. *Comprimere se, contrahere vela. Cic.*

ON DIT proverbialement Selon le vent, la voile. *Voyez VENT.*

VOILES au pluriel pour les navires mêmes. *On avoit vent en même temps plus de huit cens voiles. Naves amplius octingentæ erant visæ uno tempore. Caf. * Deux cens voiles des plus lestes & des mieux équipées sortirent du port, & se rangerent en bataille devant les nôtres. Naves ducentæ paratissimæ atque omni genere armorum ornatissimæ & portu profectæ nostris adversæ constituerunt. Caf.*

VOILER, [Couvrir d'un voile.] *Velare, (velo, velas, avi, atum.) act. accus. Velo amicire. (amicio, is, amicivi, amictum.) Cic.*

Le soleil s'est voilé ou s'est couvert d'épaisses ténèbres. *Sol obscuravit se. Nitor solis obscuratus est.*

VOILER se dit figurément Cacher, déguiser. *Velare, obtendere ou obtendere velis aliquod crimen. Cic. * Il a voilé sa faute de ce nom. Hoc nomine culpam prætexit. Virg.*

VOILLER. Bon voillier (en parlant d'un navire qui va bien à la voile.) *Navis citatissima, navis quæ velis fertur.*

VOIR, [Avoir la faculté du voir.] *Videre, (video, vides, vidi, visum.) Cernere, (cerno, cernis, crevi cretum.) act. accus. Cic. * Je vois moins de cet œil-ci*

que de l'autre. Istoc oculo minus utor. *Plaut.* * Voir fort clair. Clarè oculis videre. *Plaut.* Clarissime cernere. *Cic.* * Ne voir pas bien, n'avoir pas bonne vue. Parum videre. *Plaut.* Parum prospicere. *Ter.* * Je crois ce que je vois. Quod video, id credo. *Plaut.*

VOIR de travers. Perversè videre. *Plaut.* * Ne voir goutte, être aveugle. Cæcutire, (cæcutio, cæcutis, i, itum.) Luminibus orbum esse. *Plin.* * On ne voit goutte, il est encore nuit. Nondum lucebat. *Liv.* * Le temps étoit si convert, qu'on ne voyoit goutte. Adeo spissæ intenderant se tenebræ, ut supprimerent lucem, obruerent diem.

[Ces derniers mots sont de Pétrone, & le commencement de Quinte-Curce.

ON DIT en ce sens au figuré, *Il ne voit goutte dans les choses les plus évidentes.* Caligat ad res evidentes. *Plin.* Caligat in sole. *Quint.* * Pour moi je ne vois goutte à tout ce que l'on fait. Quidquid agitur, mihi tenebræ sunt. *Cic.* * Dites-moi ce que c'est, car je n'y vois goutte. Quæso, quid hoc est, ad id vero caligat mens mea. *Plin.*

VOIR [Regarder.] Videre, cernere, aspicere, inspicere, aspectare. Contueri. Intueri, (eor, eris, contutis sum.) *Cic.* * Voir devant soi. Aspicere. * Derrière soi. Respicere. * Autour de soi. Circumspicere, circumspectare. * En bas. Despicere. * En haut. Suspiciere. * Dedans. Inspicere, introspicere, inspectare. * A travers ou au travers. Perspicere. *Cic.* * Voir de près. Cominùs ou propè aspicere, cernere, intueri, videre. *Cic.* * Voir de loin. Procul prospicere, intendere longius aciem. *Cic.* * Voir une chose de ses propres yeux. Aliquid oculis suis videre. *Ter.*

VOIR quelqu'un volontiers. [Le voir de bon œil.] Vultu placido aliquem videre, (le contraire) Invité, ingratè videre aliquem ovalto supercilio aliquem aspicere. *Plaut.*

VOIR. [Appercévoir.] Videre. * Voir l'avenir. Futura videre. Prospicere. *Ter.* *Cic.* * Voir dans l'avenir. Videre in futurum. *Cic.* * Je vois plus d'espérance que je ne veux. Plus spei video, quàm volo. *Ter.*

VOIR. [Considérer, regarder & discerner.] Videre, attendere, discernere. * V, ir celui qui a la meilleure cause. Discernere utra pars justiore habeat causam. *Cæ.* * Voyez un peu ce que fait l'avarice ! Avaritia, vide, quid faciat. *Ter.* * Voyez, un peu comme il marche ! Vide ut incedit ! *Plaut.*

VOIR. [Prendre garde, aviser.] Videre, cavere. *Ter.* * Voyez à ne vous pas faire de la réputation aux dépens de ma vie. Hoc vide, in meâ vitâ ne tibi eas laudem quæsitum. *Ter.* * J'auvois vu à mes affaires. Rectè ego mihi vidissem. *Ter.* * C'est à vous de voir cela. Sed de hoc tu videtis. *Cic.* * C'est à vous de voir ce que vous avez à faire. Vestrum consilium est, quid vobis sit faciendum. *Cic.* * Je verrai à cela. Ego istuc video. *Plaut.*

VOIR, [Visiter quelqu'un.] Videre. Visere. Invisere aliquem. *Cic.* * Il vint pour me voir & pour me saluer. Venit mihi salutandi & invisendi causâ. *Cic.*

FAIRE VOIR. [Montrer une chose, la faire paroître.] Ostendere, plenam facere rem, act. accus. *Cic.* * Je vous ferai voir, qu'en cela vous avez plus de tort que moi. Te plura in hanc rem, quàm ego peccare ostendam. *Ter.* * Je vous ferai entendre & voir ses crimes de vos propres yeux. Faciam ut ejus crimina, non auribus tantum, sed etiam oculis & manibus teneas. *Cic.* * Il fait voir ses desseins à tout le monde. Perspicua sua consilia omnibus facit. *Cic.* * Faites voir que vous avez du cœur ou du sang aux ongles. Virum te præbeas. *Cic.* Voyez CŒUR ou SANG. * Un pèr de bien fait souvent voir la légèreté de certaines personnes. Quidam sapè in parvâ pecuniâ perspicuntur, quàm sint leves. *Cic.* * Elle m'a fait voir le fond de son âme, de son cœur. Ostendit se se medullis mihi. *Plaut.*

Il faisoit beau voir la pompe de ce triomphe. Istius triumphî pompa præclara erat ad aspectum. * Prayement il vous fait beau voir être au lit à l'heure qu'il est. Quasi verò te deceat cubare in lecto, quâ horâ dici est.

ON DIT figurément Voir quelqu'un de près, l'examiner, l'éprouver. Inspecere aliquem propius. *Plin. Jun.* Inspecere aliquem experimentis. *Colum.*

VOIR une femme ou une fille, [La connoître charnellement.] Rem habere cum muliere. * Cette femme n'a point vu d'autre homme que son mari. Rem tantam habuit mulier ista cum viro. Nullus præter virum tetigit uxorem istam. *Plaut.*

VOIR, [Commander, avoir autorisé sur quelqu'un.] Vous n'avez que voir sur moi, sur mes actions. Nihil est quod in me inquiras, nullum habes in me imperium, nihil juris habes in me.

VOIR se dir proverbiallement Je lui ai bien fait voir du pays, pour dire Je lui ai bien donné de l'exercice. Illum versavi probè, ou exercui. *Plaut.*

Nous en avons bien vu d'autres, cela ne nous épouvante pas. Alios vidimus. Alias vidimus procellas. Nihil nos terret. *Cic.*

Il ne voit pas plus long que son nez. Parum cautus est, nec providus aut sagax.

Il ne voit pas à demi, il ne le croit pas où il le voit. Illum fert in oculis. *Cic.* In oculis hunc gestat. *Ter.* In vultu illius habitat oculi. *Cic.*

Quatre yeux voyent mieux que deux. Plus vident oculi, quàm oculus.

Qui voit l'un voit l'autre. Utrumlibet noris, ambo noveris ; Qui utrumvis norit, ambos noverit. *Ter.*

Je voudrois bien voir cela. Illud volo ipsum experiri. *Terent.*

VEU, m. VÊUE, f. part. pass. Du verbe VOIR. Visus, visa, visum. Voyez VOIR.

VOIRIE, f. f. [Lieu où l'on jette les immondices d'une ville.] Cloaca, æ, f. Aggesta platearum sordes, ium, f. Congesta viarum purgamenta, orum, n. pl. *Cic.* * Jetter un corps à la voirie. Alicujus cadaver in cloacas projicere, in gemonias adjicere. *Tac.*

VOISIN, m. VOISINE, f. [Proche.] Vicinus. Finitimus, a, um. Confinis & hoc confine. adj. * On avoit fait des courses dans le pays voisin. Excursiones in confinem agrum factæ erant. *Liv.* * Nous sommes voisins de ces peuples. Sumus finitimi his populis, om̄ sumus confines. *Plin.*

VOISIN. [Qui demeure proche.] Vicinus. Proximus, a, um. *Cic.* * Il est mon proche voisin. Vicinus meus est. *Cic.*

VOISINAGE, f. m. Vicinia, æ, f. *Ter.* Vicinitas, ætis, f. *Cic.* Il y a environ trois ans qu'une femme de l'Isle d'Andros vint demeurer dans notre voisinage, ou tout ici près. Mulier quædam ab hinc triennium ex Andro commigravit huic vicinix. *Ter.* * Cette riviere est dans notre voisinage. In viciniâ nostrâ hic amnis est. *Cic.*

VOISINER, Hanter ses voisins. Frequentare vicinos. *Tact.*

[Mor du discours familier.]

VOITURE, f. f. [Le port d'une chose sur une charrette, ou sur un cheval. Vectura, æ, f. Vectio, ōnis, f. *Cic.* * Bêtes de voiture, de charge, comme un cheval ou mulet. Jumentum, ti, n. *Col.* Vectarius equus ou mulus, vectarii equi. *Var.* Veterinum animal. *Plin.* * Gagner sa vie à faire des voitures. Vecturam facere. *Var.* *Quint.* Vecturis vivere. *Var.*

ON DIT proverbiallement & populairement Adieu la voiture. Petit, plaustrum perculit. *Plaut.*

[Proverbe pris des Païsans, qui ne connoissoient point autrefois de plus grand malheur dans leur travail, que de renverser une charrette après l'avoir chargée.]

VOITURER, Transporter des marchandises, ou des per-

sonnes.] Vectare, (vecto, as, avi, atum.) act. acc.
 * Gagner sa vie à voiturier. Vecturam facere. Voyez VOITURE.
VOITURIER par eau, f. m. Exercitor, ôris, m. Ulp. vector, ôris, m. Ovid.
VOITURIER par terre. [Qui conduit des marchandises par terre.] Qui terrâ vecturam ou vecturam facit, ou par up seul mot.) Mulio, onis, m.
 [Parce qu'on se sert ordinairement de mulets pour faire des voitures par terre.]
VOIX, f. f. Vox, vocis, f. Cic. * Voix d'homme. Vox virilis. * Voix de femme. Vox muliebris, vox feminea. Cic. Quint.
VOIX claire & nette. Vox clara. Cic. Vox nitida & candida. Quint. * Voix éclatante & résonnante. Vox canora. Cic. (Le contraire.) Voix sourde & qu'on a peine d'entendre. Vox subfunda, fusca ou obtusa. Quint. Vox quassa. Quint. Curt.
VOIX grosse & pleine. Vox magna & plena. Cic. * Une grosse voix qui fait la basse en Musique. Vox gravis, vox magna & plena. Cic. (Le contraire.) Vox acuta. Une voix perçante, un dessus ou un supérieur en musique.
PETITE VOIX. Vox parva. Cic. Vox exigua. Virg. Vox pusilla. Quint. ou en un mot. Vocola, æ, f. * Voix grêle. Vox exilis. Quint. * Voix délicate. Tenerrima vox. * Voix flexible. Vox flexibilis. (Le contraire.) Vox rigida. Cic. Une voix inflexible. * Voix douce. Vox dulcis, suavis. Cic. Vox lenis. Quint. (Le contraire.) Vox acida, aspera & dura. Cic. * Voix discordante. Vox absona, absurda, incondita. Cic. * Voix tremblante. Vox tremens. Cic. Tremula. Lucr. * Voix effeminée. Vox effeminata. Cic. * Voix lugubre. Vox lamentabilis. * Une voix aigre, dure. Vox ad miserabilem sonum inflexa. Cic. Vox flebilis. Quint. * Voix enrouée. Subrauca vox. Cic. * Voix mourante. Vox moriens. Cic. Moribunda. Strab. * Voix entrecoupée de sanglots. Vox interrupta. Cic. * Voix haute. Alta, contenta vox. (Le contraire.) Submissa vox. Une voix basse.
QUI A DE LA VOIX. Vocalis & hoc vocale, adj. Plin.
HAUSSER ou élever sa voix. Tollere. Attollere. Contendere vocem. Ter. Cic. * La voix se perd dans les grands lieux. Amplis locis devoratur vox. Plin.
FLECHISSEMENT de la voix. Flexus vocis, ùs, m. Quint. * Douceur de la voix. Suavitas vocis. Quint. * (Le contraire.) Asperitas vocis. La rudesse de la voix. Lucr. * Beauté, netteté de la voix. Jucunditas, claritas vocis. Quint. * Elevation de la voix. Contentio. Intentio vocis. Cic. (Le contraire.) Vocis remissio, ônis, f. Quint. L'abaissement de la voix. * Diversité des voix. Discrimina vocum, n. pl. Quint. Vocum varietas, âris, f. Cic.
VOIX ou gémissements, cris qu'on pousse dans la douleur. Voces, cum. f. pl. Ejulatus, ùs, m. vociferationes, f. pl. Cic. * Pousser faire entendre sa voix au Ciel. Effundera voces ad æthera. Virg.
VOIX, [Conseil, précepte, commandement.] * Il a écouté ma voix. Paruit meis præceptis ou præceptis meis, dictis meis fuit obediens, mihi fuit morigerus, auscultavit me. Plaut.
VIVÉ VOIX. VIVA vox. Quint. * Je réserve cela à la vive voix ou lorsque nous nous verrons. Sed de his coram (on sous-entend dicamus.) in hæc in congressum nostrum refero. Cic.
VOIX, [Suffrage.] Suffragium, suffragii, n. * Il a été fait consul tout d'une voix. Consul factus est omnibus ou cunctis suffragiis. Cic. * Il n'a pas eu sept voix pour lui. Suffragiorum puncta non tulit septem. Hor. * Il y eut quinze voix qui furent pour Curion & quatre cents d'avis contraire & la chose passa de là sorte. Homines ad quindecim Curioni assenserunt, ex alterâ

parte ecce quadringenti fuerunt, acta res est. Cic. * Le peuple vend sa voix, comme le Magistrat. Vercalis populus, vernalis curia Patrum. Petr. Ad prædam & strepitum lucri vertunt suffragia plebs & senatus. Petr. * Donner sa voix ou son suffrage à quelqu'un. Alicui suffragari, (or, aris, atus sum.) Cic. * Avoir voix en chapitre, avoir droit d'y dire son avis. Jus habere dicendæ sententiæ ou suffragii ferendi. * Il a voix active & passive. Jus habet suffragii ferendi, & aliorum suffragiis fruendi. * Qui donne sa voix. Suffragator, ôris, m. Cic.
VOLE, f. m. [L'action de voler parlant des oiseaux.] Volatus, ùs, m. Cic. Volatura, æ, f. Var.
VOZ, [Chasse de l'oiseau de proie.] Accipitris aucupium, ii, neut.
VOI du chapon, étendu de terre environ d'un arpent autour d'une maison Seigneuriale, qui appartient à l'aîné d'une famille. Primariæ domûs ambitus ad filium natu maximum, jure natalium pertinens.
VOZ, [L'action de voler & de prendre le bien d'autrui.] Latrocinium, latrocinii, n. Cic. Latrocinatio, ônis, f. Plin. * Faire un vol. Latrocinari, (or, aris, atus sum) Cic.
VOZ se prend aussi pour la chose volée. Ablatum, ti, n. Ablata bona, orum, n. pl. Latrocinium, ii, n. Cic.
VOLAGE, adj. m. & f. [Inconstant, léger.] Levis & hoc leve, adj. Inconstans, antis, omn. gen. Cic. Instabilis & hoc instabile, adj. Liv. Volaticus, a, um. Cic. * Des esprits volages. Ingenia mobilia. Liv. Animi instabiles. Virg. * Un homme volage. Instabilis homo. Liv.
VOLAILE, f. f. [Terme collectif, qui se dit des oiseaux qu'on élève dans les basses cours.] Volatile pecus, volatilis pecoris, ou Cohortales aves, cohortalium avium, f. Col. * Manger de la volaille. Cohortalibus avibus vesci ou bestiis volatilibus. Cic.
LIEU où l'on nourrit de la volaille. Aviariûm, aviarii, n. Cic. Ornithon, ônis, m. Colum.
 Celui qui élève & qui nourrit de la volaille. Aviaris, ii, m. Colum.
VOLANT, m. VOLANTE, f. [Qui vole dans les airs. parlant des oiseaux.] Volans, antis, omn. gen. Cic.
VOLANT, [Un pont volant, pont portatif à l'armée, pour passer des rivières.] Ponto, ônis, m. Cas. Pons æreus, pontis ærei, m. Parce qu'on se sert à cet usage de bateaux de cuivre dans les armées.
CAMP VOLANT, [Un corps de cavalerie légère, dont les mouvements sont faciles.] Equitum expedita manus, expeditæ manûs, f. Quint. Curt.
PASSE-VOLANT, f. m. se dit d'un soldat qui passe à la montre sans être enrôlé. Extra numerum miles; itis, m. (C'est aussi un écornifleur qui vient à un repas sans y être invité.) Umbra, æ, f. Hor. Parasitas, ti, m. Plaut.
VOLANT, f. m. [Petit tuyau garni de plumes qu'on pousse en l'air avec des raquettes.] Tubulus pennatus, tubuli pennati, m.
VOLATIL, m. VOLATILE, f. [Qui vole.] Volatilis & hoc volatile, adj.
LES VOLATILES, Bestiæ volatiles. Cic. Volatile pecus, n. Colum. Altilia, altitium, n. pl.
SAL Volatile, qui s'évapore aisément. Sal volatile, salis volatililis, n.
VOLCAN, f. m. [Feux Volans qui sortent des montagnes.] Ignis volatilis, ignium volatilium, m.
VOLÉE, f. f. [L'action de Voler.] Volatus, ùs, m. Cic. VOLÉE ou troupe d'oiseaux. Avium grex, avium gregis, m.
VOLÉE de Canon. Tormentorum bellicorum emissiones, num, f. pl.
ON dit aussi dans le familier Une Volée de beaux esprits. Ingenio & eruditione clarissimi viri, præstantes ingenio viri. Cic. * Il s'en faut beaucoup qu'il soit de la

la volée de ces gens-là pour la naissance & pour l'esprit.
Multo erat illis inferior genere & ingenio ou erat dif-
par. Horat.

ON DIT proverbialement & figurément Prendre la bale à la volée, prendre l'occasion aux cheveux. Oblatam occasionem arripere, tenere, opprimere, capere, captare. *Plaut. Cic. * Faire les choses à la volée, les faire inconsidérément. Temerè cuncta agere. Cef.*

VOLER par l'air. Volare, (volo, volas, avi, atum.)
Cic. * *Voler de haut en bas.* Devolare deorsum. *Plant.*
 * *Descendre du Ciel en volant.* E cælo devolare. *Liv.*
 * *Voler à l'entour.* Circumvolare. *Hor.* * *Voler devant.*
 Prævolare. *Cic.* * *Voler de compagnie.* Convolare. * *Voler*
en troupes. Catervatim volare. *Plin.* Gregatim volare.
Quint. * *Voler dessus ou dedans.* Involare. *Colum.* * *Vo-*
ler par dessus. Supervolare. *Plin.* * *Retourner en volant.*
 Revolare. *Cic.* * *Prendre sa nourriture en volant.* In
 volatu pasci, (or, eris, pascus sum.) *Plin.*

FAIRE voler l'oiseau sur le gibier. Accipitrem emittere in avem ou immittere. * Il cherche sa nourriture en volant. Sibi cibum quærit advolans, Cic.

VOLER se dit figurément, *venir vite, accourir*. Volare. Advolare. Cic. * *le temps vole & s'enfuit*. Volat ætas. Cic. *Fugit tempus ou fluit*. Cic.

ON DIT proverbialement *il veut voler sans avoir des ailes*. Volat sine pennis. *Plant.* * *Il n'est pas aisé de voler sans plumes* & *mes ailes n'en ont point du tout*. Sine pennis volare haud facile est, meæ alæ pennas non habent. *Plant.* (Comme on dit dans le familier.)

ON DIT aussi Faire voler la cervelle à quelqu'un, pour dire lui casser la tête. Excutere alicui cerebrum, on dispergere cerebrum. Plant.

VOLER, [*Prendre le bien d'autrui.*] Latrocinari, (or, aris, atus sum.) Cic. Latrocinia agitare, (to, tas, avi, atum.) Tacit. * *Voler quelqu'un.* Aliquem opibus spoliare. Aliquem compilare, suppiare, Cic. * *Voler un temple.* Compilare templum, spoliare. Cic. * *Voler, piller une province.* Expilare. Compilare. Diripere provinciam. Cic. * *S'ils avoient volé tout vôtre bien, s'ils vous avoient trahi, vous ne pourriez en tirer une vengeance plus forte que celle-là.* Si intervortissent pecuniam vestram, si fidem proditiōne læsissent, satiari tamen pourissetis hac pœnâ. Petr.

VOLERIE, f. f. [*Vol*, *brigandage*.] Latrocinium, latrocinii, n. Cic.

VOLERIES se disent des conceptions qui se font par des particuliers sous l'autorité du Prince, dont ils abusent. Expilatio. Deprædatio, ônis, f. Latrocinia, orum, n pl. Cic. * On trouvoit mille sujets de voleries. Multa ad avaritiam excogitabantur. Caf. * On fit de si grandes voleries lorsque les Loix & les jugemens n'eurent plus de force. Tanta sublati legibus & judiciis expilatio, direptioque facta est. Cic.

VOLET, f. m. [*Assemblage d'ais dont on ferme une fenetre.*] Fenestræ foricula, æ, f.

VOLEUR, f. m. Latro, ōnis. Prædo, ōnis, m. Cic.
Fur, furis, m. Cic.

VOLEUR de nuit. Percussor ou fur nocturnus. Cic. * *Vo-*
leur de grands chemins. Grassator, ōris, in. Cic.

VOLEUR [*Concussionnaire.*] Expilator, ōris, m. Depeculator, ōris, m. *Cic.* Despoliator, ōris, m. *Plaut.*

VOLHINIE, s. f. [Province de l'Ukraine, qui est quelquefois comprise sous les dépendances de la Lituanie.]
Volhinia, x, f.

VOLIERE, f. f. [Lieu où l'on élève des oiseaux de plusieurs especes.] Aviarium, ii, n. Cic.

VOLONTAIRE, adj. m. & f. [*Qu'on fait librement.*]
Voluntarius, ria, rium. *Cic.*

ON DIT dans les armées Un volontaire , qui y sert volontairement , & sans appointement. Voluntarius, rii, m.

on sous entend miles. *Caf.* Volones, volonum. m. pl.
Liv.

VOLONTAIREMENT, [*Librement, sans contrainte.*]
Ultrò. Spontè. Suà sponte & voluntate. Cic. Volunta-
riè. Voluntariò. *Caf.*

VOLONTÉ, f. f. [Puissance de l'ame, qui se porte d'elle-même à la poursuite du bien ou du mal.] *Voluntas*, âtis, f. * Toutes choses sont gouvernées par la volonté divine. *Dei nutu & arbitrio omnia reguntur. Cic.*

FAIRE sa volonté, faire ce que l'on veut. Ingenium suum
facere, more suo vivere, morem suo ingenio gerere. *Plan.*
* Il n'y a rien de plus caché que la volonté des hommes.
Nihil obscurius, occultius hominum voluntate. *Cic.*

BONNE volonté, qu'on a pour quelqu'un, envie qu'on a de lui faire du bien. Voluntas, f. Studium erga aliquem, benevolentia, x, f. Cic. * Avoir de la bonne volonté pour quelqu'un. Bene velle alicui, benevolum esse alicui. Cic. (le contraire.) Male velle alicui, male animatum esse erga aliquem ou affectum. Cic. * Avoir mauvaise volonté pour quelqu'un.

VOLONTIERS, adv. Libenter. Libenter. Libenti, libenti animo. Animo volenti. *Cic. * Il n'y a rien que je fasse plus volontiers.* Nihil est æquè, quod faciam libentius. *Plaut. Libens ou non invitus.* *Cic. Nihil est quod velim magis.*

VOLSQVES, [*Anciens peuples du Latium.*] Volsci, Volscorum, m. pl. Cic.

VOLTE qu'on fait faire à un cheval. Equi circumactus, ūs, m. * Faire faire des voltes à un cheval. Equum in gyros agere, circumagere.

ON DIT au jeu de cartes *Faire la vole*, on la vole selon l'Academie, lever toutes les cartes de ceux qui jouent. Omnes ferre chartas luforias. Omnium chartarum agmen inter lufum confumere. Petr.

VOLTE-FACE en guerre, [*Presenter la face à l'ennemi.*]
Ora vertere ad hostem. Hosti frontem obvertere.

VOLTERRE, [*Ville de Toscane en Italie avec Evêché suffragant de Florence.*] Volaterræ, arum, form. plur. Cicer.

VOLTIGER, [*Faire divers tours & retours à cheval.*
Circumvolitare, ou gyros agere. * *Voltiger en l'air.*
Circinnare auras. *Ovid.*

APPRENDRE à voltiger sur un cheval de bois. Discere artem equitandi, & circumagendi se in equo.

VOLUBILITÉ, f. f. [*Facilité de se mouvoir.*] Volubilitas, ātis, f. Cic * *La volubilité de la langue.* Linguae volubilitas. Cic. * *Une volubilité de paroles.* Volubilitas verborum. Cic.

VOLUME, f. m. **Volumen**, ĩnis, n. **Liber**, libri, m.
Cic.

[Les Anciens appelloient leurs livres *volumina*, parce qu'ils les rouloient en effe pour les fermer & les dérouloient pour les lire. D'où vient *Evolvère librum*, Lire un livre.)

VOLUPTE, f. f. [*Plaisir sensuel & charnel.*] Voluptas, âtis, f. Cic. * *La vertu ne se rencontre point avec la volupté.* In voluptatis regno virtus non potest consistere. Cic. * *La volupté est la source de tous les maux.* Omnium malorum radix cupiditas, ou mater voluptas. Cic. * *Il n'est point encore dans un âge à renoncer aux voluptez & aux plaisirs.* Neque dum eraruit ex amœnis & voluptariis rebus. Plaut. * *S'adonner aux voluptez.* Dedere se voluptatibus. * *Y estre plongé & abîmé.* Liquefere voluptate, perfluere voluptatibus. Cic. * *Fuyez la volupté, la volupté nuit, & on l'achète toujours par des douleurs cuisantes.* Sperne voluptates, nocet enim empta dolore voluptas. Hor.

VOLUPTUEUX, m. **VOLUPTUEUSE**, f. *Voluptuosus. Voluptuarius, voluptuaria, voluptuarium* Mollis & hoc molle. *Cic.* Une vie voluptueuse. Vita Chia. Petr.* (Parce que les peuples de l'Isle de Chio étoient fort

S f f f f f u j

voluptueux, *Vita deliciis plena. Cic.*
UN voluptueux. Homo voluptuarius ou Epicureus, ou voluptati deditus. *Cic.* * Les gens de ce pays-là sont fort voluptueux, & grands buveurs. Homines sunt voluptuarii & potatores maximi. *Plaut.*
VOLUPTUEUSEMENT, adv. [D'une manière voluptueuse.] Libidinosé. *Cic.*
VOLUTE, f. f. (Terme d'Architecture, qui fait partie des chapiteaux de l'ordre Ionique & Composite.) Volūta, *æ*, f. *Vitr.* Helix, *icis*, f. *Vitr.*
VOMIR [Rendre par la bouche ce qu'on a dans l'estomac.] Vomere, *f* vomo, vomis, vomui, vomitum.) Evomere. *Cic.* Vomitare. *Colum.* act. acc. Vomitu reddere aliquid. *Cic.* * Il pensa vomir tripes & boyaux. Pene intestina sua vomuit. *Petr.* * Il vomit son poulmon. Pulmeum vomitum vomit. *Plaut.* * Vomir du travail de la mer. Exonerare stomachum nausæ gravem. *Petr.* * Avoir envie de vomir. Nauseare, (*eo*, *as*, *avi*, *atum*.) * Empêcher de vomir. Vomitiones ou vomitus inhibere, sistere. Supprimere vomitum. *Plin. Cels.* Fluentem nausæam coercere. *Hor.* * Faire vomir. Vomitum extrahere, vomitiones præstare, invitare vomitus. *Plin.* Excutere alicui vomitum. *Plaut.*
VOMIR contre quelqu'un le feu de sa colère se au dit figuré Iram in aliquem evomere. *Ter.* ou omne acerbitalis virus evomere. *Cic.* * Lorsqu'il vit que tout espoir de salut lui étoit ôté, il vomit des imprécations étudiées contre Tiberus. Cum expes vitæ fuit, meditatatas diras Tiberio imprecabatur. *Tacit.*
VOMISSEMENT, f. m. Vomitus, *ûs*, m. Vomitio *ônis*, f. *Cic. Cels.* * Arrêter le vomissement. Voyez EMPÊCHER de vomir. * Causer un vomissement. Voyez FAIRE VOMIR.
VOMITIF, m. Vomitive, f. [Qui fait vomir.] Vomitorius, vomitoria, vomitorium. *Plin.*
UN VOMITIF. [Remède qui fait vomir.] Vomitorium remedium, *ii*, n.
VORACE, adj. m. & f. [Qui mange goulument & sans mâcher, comme font quelques animaux.] Vorax, *âcis*, omn. gen. *Cic.* (Mot bas.)
VORACITÉ, f. f. Voratio, *ônis*, f. *Catul.*
VORMES, voyez WORMES par deux W.
VOS, [Le pluriel de VÔTRE.] Tui, *tuz*, *tua*, (*si l'on parle à un seul.*) Vestri, *vestræ*, *vestra*, (*si l'on parle à plusieurs.*)
VOTIF, m. Votive, f. [Qu'on voue.] Votivus, votiva, votivum. *Cic. Plaut.*
VOUER, [Faire vœu.] Vovere. (*voveo*, *voves*, *vovi*, *votum*.) *Cic.* Voverevotum. *Liv.* * Vouer un temple ou de faire bâtir un temple à Dieu. Vovere templum Deo. *Liv.*
SE VOUER, [Se donner à quelqu'un, s'attacher entièrement à son service.] Se alicui devovere, ou adjicere. *Cic.* Voyez. **SE DVOUER**.
VOUEZ, f. f. [C'est l'épée d'un chasseur.] Venabulum, *li*, n. *Cic.*
VOULOIR. [Avoir la volonté de faire une chose.] Velle, (*volo*, *vis*, *volui*, sans supin.) le contraire. Nolle, (*nolo*, *non vis*, *nolui*, ou *non velle*. Ne vouloir pas. * Il est mal-aisé de savoir s'il veut une chose ou s'il ne la veut pas. Velis, *nolit*, scire difficile est. *Cic.*
Je connois l'humeur des femmes, elles veulent toujours ce qu'on ne veut pas, & ne veulent jamais ce que l'on veut. Novi ingenium mulierum, volunt, ubi velis; ubi nolis cupiunt ultro. *Ter.* * Puisque ce que vous voulez ne se peut faire, tâchez de vouloir ce qui se peut. Quoniam id fieri quod vis non potest, velis id quod possis. *Ter.*
VOULOIR parler à quelqu'un. Velle aliquem. *Plaut.* [On sous-entend alloqui.] C'est à vous que s'en veut ou à

qui je veux parler. Te volo. *Plaut.* * Ne me voulez-vous rien davantage. (On sous-entend dire ou ordonner.) Nunquid me vis amplius. *Plaut.* (On sous-entend alloqui.) * Que leur voulez-vous? Quid eos quaris? *Plin.*
ON DIT Il veut tout emporter, il veut tout ce qu'il veut. Quidquid vult, obstinatè, obfirmatè vult.
VOULOIR du bien à quelqu'un. Bene velle alicui, ou cupere alicujus causâ ou cupere alicui. *Caf.* (le contraire.) malè velle alicui. *Cic.*
Je lui voudrais bien faire du bien. Volo omnia illius causâ, bene volo illi facere. *Plaut.*
EN VOULOIR à quelqu'un. Alicui esse offensum ou infensum. *Cic.* * Il en veut à tout le monde. Omnibus est malevolus. *Cic.* * On n'en veut qu'à moy. Unum me petunt. *Cic.* * Dieu veuille avoir l'ame de mon patron. Patrono meo ossa bene quiescant. *Petr.* Sit patrono terra levis. * Dieu vous en veuille garder. Quod Deus omen avertat ou averruncet. *Cic.* * Dieu veuille que cela soit. Ita Deus faxit. Faciat Deus. *Utinam. Cic.*
ON DIT Je n'ay pas assez compris ce que vouloient dire ces paroles. Non satis intellexi, quid sibi ista verba vellent. *Cic.* * Que veut dire cela? Quid sibi vult istud? *Cic.* * A qui en voulez-vous, à qui vous en prenez-vous? Quem peris, quem accusas?
MAIS je veux qu'il ait perdu sa cause. Verum pone cum esse victum. *Ter.*
VOULOIR, f. m. [Action de la volonté.] Voluntas, *âtis*, f.
TEL EST NOTRE VOULOIR. Sic volumus, sic jubemus. Ita liber.
 [C'est ainsi que s'expliquent nos Rois dans leurs Edits.]
VOUS, [Pronom personnel de la seconde personne.] Tu, *genit.* Tui, *dat.* Tibi, *accus.* Te (*si l'on parle à un seul.*) (*Vos*, *vestri*, *vestrum*, *si l'on parle à plusieurs.*)
VOUTE, f. f. [Bâtie en arcade.] Camera, *æ*, f. Concameratio, *ônis*, f. * Voute en arceau. Fornix, *icis*, m. * Voute surbaissée en anse de panier. Fornix delumbatus. Camera delumbata. * Voute qui se termine en pointe vers la clef. Camera in acumen fastigiata. * Voute à ogives de pierres de taille. Camera lectis lapidibus decussata.
VOUTE en dos de tortue. Testudo, *inis*, f.
FAIT en voute. Cameratus Concameratus. Testudinatus. Testudineatus. Fornicatus, *a*, um. *Vitr. Plin. Var. Col.*
FAIRE une voute. Concamerationes instituire. *Vitr.*
VOÛTE, m. VOÛTÉE, f. Fait en voute, voyez ci-dessus.
VOÛTÉ, Contré, (*parlant de certains vieillards que le grand âge fait coucher.*) Incurvus, *a*, um. *Ter.*
VOÛTER, [Faire une voute en arcade.] Camerare ou Concamerare, (*ro*, *as*, *avi*, *atum*.) act. accus. Fornicare. *Vitr.*
VOYAGE, f. m. Iter, itineris, n. *Cic.* * Faire un voyage. Iter facere. *Cic.*
VOYAGE dans les pays étrangers. Peregrinatio, *ônis*, f. *Quint.* * Aller faire un voyage dans les pays étrangers. Iter habere in exteras nationes, peregrinari, (*or*, *âris*, *atus sum*.) Peregrè abire ou Proficisci. *Cic.*
VOYAGE d'outre mer. Transmarina peregrinatio, *ônis*, f. *Je suis sur le point de faire un grand voyage.* Mihi longum iter instat. *Cic.*
VOYAGER. Iter facere, habere. * Voyager dans les pays étrangers. In exteras nationes peregrinari. Peregrè abire. *Cic.* * Voyager à pied. Iter pedibus conficere. *Cic.*
VOYAGEUR, f. m. Viator, *ôris*, m. *Cic.*
VOYE, f. f. [Chemin.] Via, *viæ*, f. Iter, itineris, n. *Cic.* * Se faire une voye dans des lieux inaccessibles. Per loca invia viam sibi parefacere, aperire, pandere. *Quint. Liv.*
VOYE, [Moyen.] Via, *æ*. Ratio, *ônis*, f. *Cic.* * Il est

parvenu aux honneurs par la voye qui est ouverte à tout le monde. Ad honorem eo cursu venit, qui semper cunctis patuit. *Cic.* * Il est en voye de faire fortune. Est in cursu ad fortunam amplificandam. * Il a acquis du bien par des voyes honnêtes. Bonis & honestis rationibus rem suam fecit, auxit, amplificavit. *Cic.* * Par de mauvaises voyes. Peculium sibi fecit de malo. *Plaut.*

VOYE se dit aussi pour chemin au figuré. Il est revenu dans la bonne voye, dans le bon chemin. Frugi factus est, rediit in viam bonam, ad frugem bonam se recepit. * Enseigner la voye des beaux arts. Tradere alicui artium viam optimam. *Cic.* * Vos Ancêtres vous ont applani la voye pour acquies de l'honneur ; mais vous l'avez rendu vous-même difficile par votre faute, par votre négligence & par votre mauvaise conduite. Tibi Majores facilem fecerunt & planam viam ad quærendum honorem : tu fecisti ut difficilis foret culpa maximè & desidiâ, tuisque stultis moribus. *Plaut.*

VOYE, [Commodité.] * Il lui a fait tenir des lettres par la voye de la poste. Misit ad eum litteras per Tabellarium. * Il a pris la voye du carrosse pour retourner en son pays. Rheda rediit in patriam. * Il m'a fait tenir mon argent par la voye des Banquiers. A Trapezitâ habui argentum, ou accepi.

UNE VOYE de fumier. [Une charrette chargée de fumier.] Stercoris vhes, vchis, f. *Colum.*

ON DIT en Astronomie. La voye lactée ou le chemin de St. Jacques. (Une blancheur qui paroît la nuit au Ciel en forme de chemin, qui est comme une traînée de lumière causée par une infinité d'étoiles.) Via lactea, æ, f.

ON DIT que deux personnes sont en voye d'accommodement ou sur le point de s'accommoder. Viam pacis ineunt Jam jam pax inter illos conficietur.

VOYELLE, f. f. Vocalis littera, f. *Quint.*

VOYER, f. m. [Officier qui a soin des grands chemins.] Curator viarum, & cloacarum, curatoris, m. *Cic.*

UPLAND, [Province de Suede.] Uplandia, iæ, f.

UPSAL, [Ville Capitale de la Province d'Upland.] Upsalia, æ, f.

VRAY, m. VRAYE, f. [Véritable. Certain.] Verus, a, um. *Cic.*

VRAY, [Propre.] Verus. Germanus. Genuinus. Purus purus, a, um. *Cic.* *Plaut.* * C'est son vrai nom, son véritable nom. Genuinum est ou germanum illius nomen. * C'est un vrai calomniateur. Purus putus est fycophanta. *Plaut.*

VRAY, [Sincere.] Verus. Sincerus, a, um. *Cic.*

LE VRAY. [La vérité.] Verum, veri, n. * Discerner le vrai ou la vérité du mensonge. Verum falso judicare. *Cic.* Discernere vera à falsis. *Plin.* Verum falso scernere. * Dire le vrai ou la vérité. Verum dicere. *Cic.*

VRAYEMENT, adv. [En vérité.] Certè. Profectò. Sanè. *Cic.* Enimverò *Ter.*

VRAY-SEMBLABLE, adj. m. & f. Verisimilis & hoc verisimile, adj. ou verosimilis & hoc verosimile. *Cic.* * Cela n'est point vrai-semblable. Hoc non fit verisimile. *Ter.* * Cela est plus vrai-semblable. Illud propius est fidem. *Liv.* Propius vero est.

VRAY-SEMBLABLEMENT, adv. [Comme il est vrai-semblable.] Ut verisimile est.

VRAY-SEMBLANCE, f. f. Verisimilitudo, inis, f. Similitudo veri, f. *Cic.*

URBANITÉ, f. f. [Politesse, civilité qui se trouve parmi les gens du beau monde.] Urbanitas, atis, f. Civilis & urbana agendi ratio, f.

URBANE, [Petite Ville d'Italie dans le Duché d'Urbino & Evêché suffragant.] Castrum Durantium, i, n. Tifernum Metaurum, i, n.

URBIN, [Ville & Archevêché d'Italie, Capitale du Duché de même nom.] Urbinum, Urbini, n. *Tac.*

QUI est du Duché d'Urbino. Urbinas, atis, m.

URETÈRES, f. m. [Sont deux conduits par où passe l'urine des reins dans la vessie.] Urinæ meatus, us, m. Ureteres, um. (Qui se trouve écrit en grec dans *Celse.*)

URGEANT, m. URGEANTE, f. prononcez URJANT, URJANTE. [Pressant.] Urgens, urgentis, omni, gen. Imminens, imminētis, omni, gen. *Cic.*

URGEL, [Ville de Catalogne sur la Sègre, & Evêché suffragant de Tarragone.] Urgela, Orgella, æ, f. Orgellum, li, n.

URI, [Un des treize Cantons Suisses, qui est tout Catholique au pied des montagnes le long du Rhodan.] Uricus pagus, gi, m.

URINE, f. f. Urina, æ, f. Lotium, atis, n. *Cels.* *Cat.* *Suet.*

FLUX D'URINE, [Lorsqu'elle coule d'elle-même.] Urinæ profluvium, ii, n. Incontinentia urinæ. *Suet.*

RETENTION d'urine. Urinæ difficultas, atis, f. *Plin.* Stranguria, æ, f. *Cic.* Substillum, substilli, n. *Cat.* Vesicæ morbus, vesicæ morbi, m. *Cic.* * Cela est bon contre la rétention d'urine. Hoc facit ad difficultatem urinæ, ou discutit urinam. *Plin.*

URINER. PISSER. [Faire ou lâcher de l'eau, aller à un petit besoin.] Micere, (meio, meis, minxi, micturn, ou mingere.) Urinam reddere, facere. *Colum.* *Plin.* * Aller uriner. Aquam petere. *Petr.*

AVOIR envie d'uriner. Micturnire, (rio, ris, sans préterit ni supin.) *Juv.* * Il n'urine que goutte à goutte, & sans le sentir. Destillat paulatim sine voluntate urina. *Cels.* Voyez PISSER.

FAIRE uriner. Urinam citare, citare, impellere, trahere. *Cels.* *Plin.* * Il ne sauroit uriner. Urina non excedit. *Cels.*

URNE f. f. [Vase à conserver autrefois les cendres des corps qu'on brûloit.] Urna, urnæ, f.

(C'étoit aussi où l'on jettoit les balotes dans les Jugemens & les Elections.) * Jetez les sorts dans l'urne. Conjice sortes in urnam. *Plaut.*

USAGE bon ou mauvais qu'on fait des choses. f. m. Usus, usûs, m. *Cic.*

Faire un bon usage des choses. Rebus bene uti. (Le contraire.) malè rebus uti, ou abuti. En faire mauvais usage.

* L'usage des choses n'est donné à personne à perpétuité, & un héritier pousse un héritier comme un flot pousse un autre flot. A quoi servent les grandes richesses, si la mort que tout l'or du monde ne sauroit fléchir, moissonne grands & petits, riches & pauvres. Perpetuus nulli datur usus rerum; heres, heredem, velut unda, undam supervenit. Quid divitiarum profunt, si metit Orcus non exorabilis auro, grandia cum parvis? *Hor.*

USAGE, [Pratique reçue.] Usus, usûs, m. Consuetudo, inis, f. *Cic.* * Ces choses sont bonnes à dire, mais lorsqu'on les veut mettre en usage elles font sentir des aiguillons, qui percent l'ame, & qui blessent la réputation. Istæ memoratæ lepida sunt, eadem & usu aculeata animum fodicant & famam sauciant. *Plaut.* * Des mots d'usage, qui sont en usage. Verba usitata, usu recepta, orum, n. (le contraire.) Vocabula inusitata, insolentia, ab usu abhorrentia, obsoleta verba. *Cic.* *Hor.* * Des mots hors d'usage, qui ne sont plus d'usage. * Il faut éviter les mots bas, & qui sont hors d'usage. Abjecta & obsoleta verba fugienda sunt. *Cic.* * L'usage est le pere des mots. Genitor vocabulorum usus. *Hor.* * Se servir des mots qui sont en usage. Usitate loqui. *Cic.*

LE BEL USAGE, [Le langage des gens polis, ou qui parlent poliment & proprement.] Usus loquendi, politior, elegantior, usûs politioris. * Ce mot est du bel usage. Illud verbum politiorum est, ou à politioribus usurpatur.

USAGE, [Jouissance des choses, la permission qu'on a de s'en servir.] Usus, usûs, m. Usura, æ, f. *Cic.* * N'avoir pas l'usage de ses membres. Membris inertem ou captum esse. *Plin.* * Cette servante n'est pas notre usage, nous n'avons besoin que d'une fille qui sache paitrir, & ap-

prêter à manger. Illa ancilla ex usu nostro non est, opus est nobis ancillâ, quæ molat & quæ quotidianum familiæ coctum cibum habeat. *Plaut.* * *Condamner l'usage des viandes & du vin.* Ciborum & vini usum dammare, prohibere. *Plin.* * *Vous ne savez pas ce que vaut l'argent, & à quel usage il est bon.* Nescis quo valeat nummus, & quem usum præbeat. *Hor.*

USAGE, [Exercice.] Usus & exercitatio. * *Qui a l'usage de la guerre.* Ufu bellorum exercitus. *Cic.* * *Avoir l'usage de bien des choses.* Usum multarum rerum habere. *Cic.*

USAGES au pl. se dit des communes où les habitans d'un lieu ont droit de faire paître leurs bestiaux. *Compascuus ager, agri compascui, m. Pascua municipium ou paganorum uluaria, pascuorum usuariorum, n. pl. Ulp.*

USAGE se dit proverbialement, il a mis tout en usage, il a employé le vert & le sec. *Omnes machinas adhibuit, omnem movit lapidem. Cic. Voyez VERT ou SEC.*

USÉ, m. Usê, f. Attritus, Detritus, a, um. ou Ufu detritus. *Quint. Mart. Voyez USER.*

ON DIT au figuré, Usé, consumé de maladie, de travail, de courtes, de chagrin, de douleur, de vieillesse. *Confectus morbo, labore, concursationibus, curis, dolore, senio. Cic.*

Usê, [Câssé, ruiné par le vin, & par les femmes.] Vino, lustrique confectus. *Cic.* * *D'avoir trop mangé.* Cibo confectus. * *Une femme usée de corps & d'esprit.* Corpore & animo confecta mulier. *Cic.* * *Un homme usé, qui n'a point de vigueur.* Languidus, enervatus, effectus, exuachus homo. *Cic. Petr.* * *Un estomac usé.* Lusus stomachus ou marcescens. *Hor.*

POMPEË, de qui le surnom de GRAND s'use peu à peu est beaucoup hai. In multo odio est noster MAGNUS cujus cognomen nunc senescit. *Cic.*

USER, [Consumer, détruire par l'usage.] Terere, atterere. Ufu deterere, (tero, teris, trivi, tritum.) Absumere, consumere, (sumo, sumis, sumi, ptum.) act. acc. *Cic. Plaut.* * *Les habits s'usent en les portant toujours.* Vestes teruntur usu assiduo. *Lucr.* * *Les bœufs usent la corne de leurs pieds par dessous.* Boves subterunt pedes. *Plin.*

ON DIT en ce sens au figuré, User, passer consumer sa vie, son temps, ses jours, dans une chose. *Ætatem, vitam, tempus, diem, operam in re aliquâ conterere, infumere, consumere. Cic.*

USER, [Prendre, se servir.] Uti re aliquâ, ou rem aliquam. Utor, (eris, usus sum.) *Cic.* Adhibere aliquid ad aliquid. *Cic.* * *User d'un peu de vin.* Vino modicè uti. *Cic.* * *De vin pur.* Sumere merum meracius. *Plaut.* * *De légumes.* Uti oleribus, ou adhibere olera ad victum. * *Laissez les user de mes biens.* Sine mea bona utantur. *Ter.* ou meis bonis. *Cic.* * *User de son temps.* Uti horis suis. *Cic.* * *De son droit.* Usurpare quod nostrum est ou jus suum usurpare. *Liv.*

USER de diligence. Diligentiam adhibere. *Cic.* * *De précaution.* Cautionem adhibere. * *D'artifice.* Artem. * *De hardiesse.* Audaciam. *Caf.* * *De flatteries.* Blanditias. *Ovid.* * *De cruauté envers une personne.* Savitiam in aliquo ou in aliquo. * *De modération.* Modum ou moderationem. * *De préparation dans les choses.* Præparationem in rebus agendis adhibere. *Cic.* * *Usez de moi comme il vous plaira.* Utere operâ meâ, ut volēs. *Cic.* * *De mes biens comme des vôtres.* Meis bonis utere tanquam tuis. *Cic.* * *Cet homme use bien de la fortune, il la fait bien ménager.* Dexterius fortunâ utitur. * *User d'un mot.* Verbum aliquod usurpare. *Cic.*

EN BIEN USER, [En bien agir avec les personnes.] Bene agere cum aliquo. * *Vous en avez bien usé, bien agi avec moi.* Bene mecum egisti. *Cic.* (Le contraire) male egisti, fecisti improbè. *Cic.* * *Il en a usé en homme d'honneur.* Egit ut virum p. obum deest.

USERCHE, [Ville du bas Limousin sur le Vézère.] Usurchia, x, f.

USITÉ, m. Usité, f. Usitatus. Ufu receptus, a, um. *Cic.*

USUFRUIT, f. m. [Jouissance des fruits d'un fonds.] Ususfructus, us, m. *Cic.* * *L'usufruit de cette terre lui appartenait par le testament de son mari.* Usus & fructus fundi testamento viri ejus erat. *Cic.*

USUFRUITIER, f. f. [Qui a l'usufruit d'un fonds.] Ususfructuarius, ii, m. *Paul. Jurif.*

USUFRUITIÈRE, f. f. [Celle qui a l'usufruit.] Ususfructuaria, x, f. *Pomp. Jun.*

USURAIRE, adj. m. & f. [Où il y a de l'usure.] Feneratorius, a, um. *Val. Max.*

USURE, f. f. [Qui se fait par l'usage qu'on fait des choses.] Tritus, us, m. *Plin.*

USURE, f. f. [Gain, profit illégitime & injuste.] Usura, x, f. Fenus, fenôris, n. Feneratio, ônis, f. *Cic.*

USURE à un pour cent. Unciarius fenus. *Tac.* * *À quatre pour cent.* Trientarius fenus. * *À cinq pour cent.* Quincunx usura. * *À six pour cent.* Semissis usura. *Scaevol.*

USURE de tous les mois. Menstrua usura. *Cic.*

L'USURE est montée de quatre pour cent, à huit pour cent. Fenus ex triente, factum est besibus. *Cic.*

USURE de l'usure, (quand on convertit les arrérages en fort principal.) Anatocismus, anatocismus. *Cic.*

Emprunter de l'argent à grosse usure pour payer une dette. Magno & iniquissimo fenore resturam facere. *C.* * *Donner son argent à usure.* Dare argentum fenori ou in fenus ou fenerari alicui argentum. *Cic. Plaut.* * *Prendre de l'argent à usure.* Dare argentum fenore. *Ter.* * *Payer tous les ans l'usure de l'usure.* Renovare in singulos annos usuras. *Cic.* * *Être accablé d'usures.* Fenore laborare. *Liv.* * *Chercher de l'argent à usure.* Quærere argentum in fenus. *Plaut.*

Le temps marqué pour payer l'usure. Feneralia, ium, n. pl. *Liv.* * *Avec usure.* Feneratò. *Plaut.*

USURAIREMENT, adv. [D'une manière usuraire.] Feneratò. *Cic.*

LES LOIX USURAIRES, ou touchant les usures. Leges fenebres. *Liv.*

USURIER, f. m. [Qui prête à usure.] Fenerator, ôris, m. *Cic.* Danista, x, m. Dardanarius, m. *Plaut.* Tocolio. Τὸκῶλιος, ônis, m. *Cic.* * *Un petit usurier.* Feneratorculus.

USURIÈRE, f. f. [Celle qui prête à usure.] Feneratorix, icis, f.

USURPATEUR, f. m. [Injuste possesseur du bien d'autrui.] Iniquus boni alieni possessor, ôris, m. Qui aliena ou in fortunas alienas invadit. *Cic.*

USURPATRICE, f. f. [Celle qui usurpe.] Quæ aliena bona occupat.

USURPATION, f. f. [L'action d'empiéter & de s'emparer du bien d'autrui.] Injusta occupatio, usurpatio, ônis, f.

USURPER, [S'emparer injustement du bien d'autrui.] Rem alienam iniquè usurpare, occupare, (o, as, avi, atum.) Rem alienam ou in rem alienam invadere, (do, dis, vasi, vatum. *Cic.* * *Usurper, prendre la qualité de Roy.* Usurpare, asciscere sibi nomen Regium. * *Usurper un mot, s'en servir.* Verbum usurpare. *Cic.*

UTENCILES, f. m. [Toute sorte de meubles de cuisine, & d'une maison.] Utensilia, utensilium, n. pl. Vasa, vasorum, n. pl. *Cic. Voyez USTENCILLES.*

UTENCILLES de cuisine. Coquinaria vasa, n. pl. Lamellulæ, arum, f. *Petr.*

Menus utensiles de ménage. Frivola, frivolorum, n. pl. *Juv.* * *J'ai acheté des utensiles ou de la batterie de cuisine.* Lamellas paravi. (On sous-entend æruginosas.) *Sen. Lamellulas. Petr.*

UTÉRIN, m. UTERINE, f. (comme Les frères Uterins qui sont nez d'une même mère, & non pas d'un même père.) Fratres uterini, Fratres ex eadem matre nati. * *Sœur Uterino*

Uterinos. Sorores uterinz. Just. Ex eadem matre natæ.
UTILE, adj. m. & f. [*Avantageux.*] Utilis & hoc utile, adj. Cic. Utibilis & hoc utibile, adj. Ter.
Il n'est utile à rien. Homo ad nullam rem utilis. Cic. Sibi & aliis proorsus inutilis.
Rendre une chose utile. Adducere ad utilitatem rem aliquam. Cic. * *Cela est utile à votre santé.* Id saluti tuæ conducit. Cic. * *Ces choses sont utiles pour la nourriture.* Conducunt hæc ad ventris victum. Plaut. * *Cela vous est utile & avantageux.* Id in rem tuam rectè conducit. Plaut. ou rationibus tuis conducit Cic.
Mêler l'utile avec le délectable. Utile dulci miscere. Hor.
UTILEMENT, adv. [*D'une manière utile.*] Utiliter, adv. C.
UTILITÉ, f. f. [*Profit, avantage.*] Utilitas, âris, f. (*au génitif pluriel utilitatum, dans Tite-Live. & utilitatum par syncope plus usité.*)
UTIQUE, [*Ville d'Afrique.*] Utica, æ, f. Cic.
UTRIQUE, Uticensis & hoc uticensis, adj. Cic.
UTRECHT, [*Ville & Seigneurie des Pays-Bas, & une des dix-sept Provinces.*] Trajectum inferius, Trajecti inferioris, n. ou Trajectum ad Rhenum. Utricesium, ii, n. Am. Marcol. Antonina, æ, f. Ferr.
D'UTRECHT, Ultrajectensis, Ultrajectense, adj.
UVÉE, ou la **TUNIQUE UVÉE**. Tunica uvæ similis. [*Terme d'Anatomie.*]
VIDANGE, f. f. [*Evacuation.*] Exinanitio, ñnis, f. Plin.
VIDANGES, [*Ce qu'on tire des puits & des retrais.*] Egestus, ùs, m. Egestio, ñnis, f. Plin. Egeries, ei, f. Solin.
VUIDE, adj. m. & f. [*Qui n'est point rempli.*] Vacuus, vacua, vacuum. Inanis, & hoc inane, adj. * *Un estomac vuide.* Jejunus stomachus. Hor.
Tout le haut de la maison est vuide, ou n'est point occupé. Tota domus superior vacat. Cic.
ON DIT au figuré, *Vuide de toute prudence.* Inanissimus prudentiz. Cic. * *Un esprit vuide de toute vertu.* Vacuus virtute animus. Cic. * *Vuide de toutes bonnes choses.* Inanis omni re utili. Cic.
ON DIT proverbiallement, *Il a des chambres vuides dans la tête, il est un peu fou.* Putidum cerebrum habet. Hor. Cerebro laborat. Plaut. Infelix est cerebri. Horace a dit felix cerebri, pour dire une bonne tête.
VUIDER. [*Désemplir.*] Vacuare, evacuare, (o, as, avi, atum.) Inanire, exinanire, (io, is, ivi, itum.) Deplere, (depleo, es, deplevi, depletum.) act. act. Plin. Colum.
VUIDER des animaux & des poissons, les éventrer, les habiller. Animalia, pisces exenterare, (eo, ras, avi, atum.) Ter. * *Vuidier son ventre.* Evacuare alvum, inanire, exinanire. Plin. * *Il se vuide, (parlant d'un corps qui laisse tout aller sous lui.)* Egerit, ejetat omnia. Plin.
VUIDER la bourse de quelqu'un. Exenterare marsupium alicujus, ou opes argentarias. Plaut. Exinanire aliquem. Cic.
VUIDER les lieux. [*En ôter les meubles, en sortir.*] Evacuare loca, cedere loco. Cas. ou excedere. Cic. * *Faire commandement de vuider les lieux.* Pro imperio loco submovere aliquem. Liv. [*Terme de Pratique.*]
VULBER ses mains, [*Se défaire de ce ce qu'on a entre ses mains.*] Emittere manibus ou de manibus. Cic. Aliquâ re cedere. Liv.
VUIDER. [*Terminer, finir un différent, une affaire.*] Controversias, rem dirimere, componere. Cic.
VULGAIRE, adj. m. & f. [*Commun, ordinaire.*] Vulgaris & hoc vulgare, communis & hoc commune, adj. Cic.
LE VULGAIRE, [*La populace, le menu peuple.*] Vulgus, vulgi.
[Neutre dans Cicéron & masculin dans Varron & dans Salust.]
VULGAIREMENT, adv. [*Communément.*] Vulgò. Cic. Vul. ariter. Cic.
LA VULGATE, *Interprétation latine de l'Ecriture Sainte que le Concile de Trente a déclaré autentique ayant été*

retouchée par Saint Jerome.] Vulgata Scripturæ sacra interpretatio, ñnis, f.
WAGEREN, [*Petite Province du Royaume de Danemark dans le Duché de Holstein vers la mer Baltique.*] Vagria, æ, f.
WALDECK, [*Ville d'Allemagne dans la Hesse, fertile en blé & en vin.*] Valdëcum, ci, n.
WALLONS, [*Peuples de Flandre entre l'Escaut & le Lys.*] Wallones, um. pl. Flando-Galli, orum, m. pl.
LE PAYS des WALLONS. Gallo-Flandria, æ, f.
WAUGEN, [*Ville Imperiale d'Allemagne dans la Souabe.*] Vaugena, æ, f. ou Vimania, æ, f.
WARDHUSS, [*Château situé dans une Ile de même nom vers la côte Septentrionale de Norvege.*] Vardhusium, ii, n. (*L'Isle se nomme Varda, æ, f.*)
WARMERLANT, [*Pays de la Prusse Royale en Pologne.*] Varmia, æ, f.
WARSOVIE, [*Grande Ville de Pologne sur la Vistule, résidence des Rois.*] Warsovia, æ, f.
WARTÉ, [*Rivière de la Basse Pologne, qui se va rendre dans l'Oder.*] Varta, æ, f.
WARVICK, [*Ville Capitale & Comté d'Angleterre.*] Warvicum, ci, n. Verovicum, ci, n.
WASSEBOURG, [*Petite Ville de la Haute-Bavière.*] Vasseburgum, gi, n.
WASSI, [*Petite Ville de la basse Champagne.*] Vasseium, Vassei, n.
WEILBOURG, [*Ville d'Allemagne dans la Vétéravie.*] Vilburgum, gi, n.
WEIMAR, [*Ville du Duché de Mecklebourg située sur la mer Baltique.*] Vimaria, æ, f.
WEISSEBOURG, [*Ville de Transylvanie.*] Alba Julia, æ, f. autrefois Apulum, li, n.
WEISSEBOURG, [*Dans la Basse Alsace.*] Alba Sebustiana, æ, f. Vemburgum, gi, n.
WEISSEBOURG, [*Dans la Bavière au de là du Danube.*] Vilsenburgum, gi, n.
WESEL, [*Ville hanseatique d'Allemagne au delà du Rhin dans le Duché de Cleves.*] Vesalia, æ, f.
WESER, [*Fleuve d'Allemagne qui a sa source dans la Franconie, & se jette dans l'Océan Germanique.*] Visurgis, Visurgis, m. Plin.
WESE, [*Rivière des Pays-Bas, qui se jette dans la Meuse au dessus de Liège.*] Viturgis, is, m. Plin.
WESTPHALIE, [*Provinces d'Allemagne, & un des dix Cercles de l'Empire, dont la capitale est Munster.*] Vespalia, æ, f.
WETSMINSTER, [*Ville d'Angleterre jointe à Londres, où sont les tombeaux des Rois d'Angleterre.*] Westmonasterium, ii, n.
WILDESHUSEN, [*Ville d'Allemagne en Westphalie.*] Vildhusia, æ, f.
WIMPHFEN, [*Ville Imperiale d'Allemagne dans la Suabe sur le Neckar.*] Vimpina, æ, f.
WINCHESTER, [*Ville d'Angleterre.*] Wintonia, æ, f.
LE WIRTEMBERG, [*Grand pays d'Allemagne dans la Suabe.*] Wirtembergensis Ducatus, ùs, m. Vir.
WIRTEMBERG, [*Ville Capitale de ce Duché.*] Wirtembergæ, æ, f.
WOERDEN, [*Petite Ville des Pays-Bas dans le Nord-Hollande.*] Voerpa, æ, f.
WOLGA, [*Fleuve de Moscovie, qui se rend dans la mer Caspienne.*] Rha, Rhæ, f.
WOLODIMER, [*Ville de Moscovie.*] Volodimiria, æ, f.
WORCESTER, [*Ville d'Angleterre.*] Vigornia, æ, f. Biannovium, ii, n.
WORMES, [*Ville Imperiale sur le Rhin.*] Vormatia, æ, f. Borbetomagus Vangionum, f.
USÉS, [*Ville Episcopale du Bas Languedoc.*] Usetia. Usetica, æ, ou Castrum Usericense
D'UZES, Useticensis, & Usericense, adj.



X



Lettre double qui vaut autant que CS. On la joignoit avec le C, comme *Vicxi*, & quelquefois avec l'S comme *Coppadoxi*, conjux, St. Isidore, témoin que, qu'elle n'a point été en usage avant le temps d'Auguste, & Victorin dit que Nigidius ne s'en voulut jamais servir. Gregoire de Tours nous apprend que Chilperic fils de Clovis I. ordonna que la Lettre X seroit ajoutée à notre

Alphabet & qu'elle seroit enseignée aux Enfants. X est une lettre numérale qui vaut dix, & quand on met un tiret dessus elle vaut dix mille.

XAINTONGE, on prononce SAINTONGE, [Province de France.] Santonenfis ager, agri, m.

XAINTES, prononcez SAINTES, [Ville Episcopale & capitale de Xaintonge.] Santonum Mediolanum, i, n. DE XAINTES, Santonenfis & hoc Santonenfe, adj.

XAITONGROIS, [Né de Xaintes.] Sento, Sentōnis, m. **XAITONGROIS**, [La Province de Xaintonge.] Santonenfis tractus, ūs, m.

XALON, [Rivière d'Espagne, qui prend sa source dans

la Castille vieille, passe par l'Arragon & se rend dans l'Ebre.] Salo, Salōnis, m.

XANTE, [Fleuve de Troyes.] Xanthus, Xanthi, m. Virg.

[Il n'y a point de doute que ce nom ne soit toujours masculin, quand il se prend pour un fleuve, & même pour celui de Lycie, qui sort du mont Cadmus : de sorte quand Virgile a dit *Xentus perfusa liquore*. Il y a plus d'apparence de dire qu'il parle là de la Ville qui est marquée dans tous les anciens Geographes & Historiens comme dans Herodote, Plin, & Dion.]

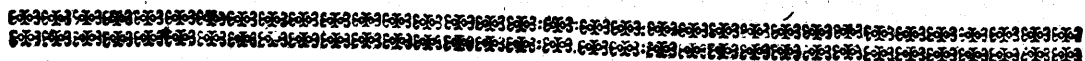
XATIVA, [Ville d'Espagne dans le Royaume de Valence.] Zativa, x, f.

XENIL, [Rivière du Royaume de Grenade & d'Andalousie, qui se décharge dans le Guadalquivir.] Singulis, Singulis, m.

XERES de la Fontera, [Ville d'Espagne dans l'Andalousie.] Xera, x, f.

XIOCA, [Rivière d'Espagne en Arragon, qui se rend dans le fleuve Xalon.] Xiloca, x, f. m.

XUCAR, [Rivière de la vieille Castille, qui se rend dans la Méditerranée.] Sucro, Sucrōnis, m.



Y



Sixième voyelle, qui se mettoit dans les mots grecs. Nous nous en servons particulièrement en notre langue dans tous les mots, qui se terminent en i, comme *Epy*, *Fourmy*, quoique nous en ayons perdus le son, le prononçant & l'écrivant le plus souvent par un *Y* François, qui a un son moyen entre l'*I*, & l'*U* latin

Y est une lettre numérale qui signifie cent cinquante selon Baronius, si l'on ajoute un tiret dessus elle marquera, cent cinquante mille.

Y s'emploie souvent pour des pronoms inusitez, icelui & icelle, comme. * J'ay receu votre lettre & j'y ay répondu, pour j'ay répondu à icelles. *Tuas litteras accepi usque rescripti.* Cic

Y adverb relatif qui marque le lieu. *Ibi, Illic* (en signification de repos.) *Huc, Illuc*, Ed. (En signification de mouvement.) * J'y demeure. *Ibi maneo.* * J'y vais, ou j'y vas, *Illuc* ou *eo vado*, pour je vas là.

Y signifie, *Cela*. Je n'y ay pas pensé, je n'ay pas pensé à cela. *Id ne cognitarum quidem.* Cic.

Y se garde dans les temps de ce verbe impératif. Il y a. Car on écrit *Il y avoit, il y eut, il y eût eu, il y aura, qu'il y aye.*

YEUSE, f. f. autrement appelée [*Chesne*.] *Ilex*, *icis*, f. Virg.

D'YEUSE ou de bois d'yense. *Iligneus*, *Ilignus*, a, um. Colum. Plin. Strab.

UN LIEU planté d'yenses, ou un bois qui en est tout rempli. *Ilicetum*, ti, n. Mart.

YEUX, f. m. le pluriel du mot *Oeil*. *Oculi*, *oculorum*, m. pl. *Lumina*, *luminum*, n. pluriel (& plus d'usage en poésie.) * Il a des yeux éveillés. *In oculis* est hilaritudo. Plaut. *Arguti sunt illi oculi.* * Elle a des yeux plus brillants, que ne sont les astres dans une nuit obscure. *Oculi illius sunt clariores stellis fulgentibus.* Petr.

DE GROS YEUX. [Des yeux à fleur de tête.] *Oculi eminentes.* Cic. * Des yeux qui regardent curieusement par

tout. *Oculi emissitii*, m. pl. Plaut. * J'appréhende que dès qu'il me verra, ses yeux ne lui fassent changer d'avis, & que son extrême beauté ne le porte à mépriser la mienne. *Metuo ne oculi ejus sententiam mutent, ubi me viderit, atque ejus elegantia meam extemplo extinguat.* Plaut. * Je l'ay renvoyé à cause de son mal d'yeux. *Illum remisi, quod ab oculorum valetudine impeditur.* Cic. * S'il se fût bien porté de ses yeux ou de son mal d'yeux, il seroit venu avec moi. *Oculi si valerent, mecum venisset.* Plaut. * Arracher les yeux à quelqu'un. *Exculpere alicui oculos, ou emungere Exoculacere aliquem.* Plaut. *Exoculare aliquem.* Apul. * Perdre les yeux à force de pleurer. *Efflare oculos.* Quint. *Amittere oculos præ lacrymis.* Cic.

ON DIT au figuré, Elle lui a donné dans les yeux ou dans la venue. Il a été pris par les yeux. *Placita est illi, ut vidit.* Ter. * Elle le courbe des yeux, pour dire, Elle ne se laisse point de le regarder. *Gestat illum in oculis, in illius vultu habitant oculi.* Ter. * Elle n'a des yeux que pour lui. *Suos oculos in oculos illius habet, est illi in oculis.* Ter. Cic. *Deponit oculos in illum.* Hor. * Il lui fait les yeux doux. *Comibus oculis illi blanditur ou comibus oculis illum ad se allicit.* * L'amour lui met un bandeau sur les yeux. *Amor fascinat oculos.* * Aimer quelqu'un plus que ses yeux ou comme la prunelle de ses yeux. *Aliquem amare plus oculis suis.* Catul.

ON DIT poétiquement, Clorre, fermer les yeux à quelqu'un qui vient d'expirer. *Claudere & premere alicui oculos.* Virg. * Il a les yeux clos, il est mort. *Quies dura urget oculos.* Virg.

ON DIT proverbialement Deux yeux voyent mieux qu'un, pour dire, que les affaires sont mieux examinées par plusieurs personnes, que par une seule. *Plus vident oculi, quam oculus.*

Que cela soit dit entre quatre yeux. Illud dictum sit inter te & me, ou inter nos dictum sit. Ter. Plaut.

ON DIT que les gens se mangent le blanc des yeux, pour dire qu'ils sont continuellement à se dire des injures. Semper inter se rixantur. Plin. Jurgantur. Hor. Lites sunt semper inter illos. Plaut.

ON DIT encore qu'une chose frappe les yeux, qu'elle saute aux yeux, qu'elle crève les yeux, pour dire, qu'elle est claire & évidente. Res ista subjicitur oculis. Quint. Res est perspicua & evidens, ou clarius luce, sole. Cic.

ON DIT populairement, il a les yeux pochez au beurre noir, (quand il a les yeux meurtris & livides de coups.) Oculos habet liventes & cruentatos.

YONNE, f. f. [Rivière qui prend sa source dans le Duché de Bourgogne, & se va rendre dans la Seine à Montreuil.] Icauna, æ, f.

YORK, [Ville capitale du Duché de même nom dans la partie Septentrionale d'Angleterre.] Eboracum, Eboraci, n.

YPRES, [Ville Episcopale du Comté de Flandres.] Ipræ, arum, ou Hypræ, f. pl.

d'YPRES, Iprensis & hoc Iprensæ, adj.

YVERDON, [Ville du Canton de Berne en Suisse sur le Lac de Neuchâtel.] Ebrodunum, Ebroduni, n.

YVOIRE, f. m. [Dent d'Elephant.] Ebur, ebōris, n. Cic.

d'YVOIRE. Eburnus Eburneus. Ebores, a, um. Cic. Virg. Plin. UNE statue d'yvoire. Signum ex ebore. Cic.

Garni ou couvert d'yvoire. Eburatus, eburata, eburatum. Plaut. * Un flageolet d'yvoire. Eburnea fistula. Cic.

YVOIX, [Ville du Duché de Luxembourg sur le Cher.] Ivodium, Ivodii, n.

YVROYE, f. f. [Mauvaise graine qui croît dans le bled.] Lolium, lolii, n. Virg. Æra, aræ, f. Plin. * C'est une chose étrange que tu mange du pain d'yvoye, qui obscurcit la vue, pendant que le froment est à si bon marché. Mirum est lolio victitare te, quod luscitiosos facit, tam vili tritico Plaut.

CRIBLE à passer l'yvoye. Cribrum loliarium. Colum.

YVRE, adj. m. & f. [Qui a trop bu.] Ebrus. Vinolentus. Madidus. Temulentus. Vino obrutus, Vini plenus. Merfus vino. Matzus, a, um. Plaut. Ter. Cic. Petr.

YVRESSE, f. f. Ebtetas, ætis, f. Temulentia, æ, f. Cels. Plin.

YVROGNE, f. m. [Qui aime à boire, & qui se prend souvent de vin.] Ebriosus. Vinosus, a, um. Cic. Plaut. Bibulus vini. Hor.

YVROGNESE. Bibacula ou Bibula vini. Plaut. ou Mulier multi meri Hor.

YVR GNER, [Boire avec excès & souvent.] Pergracari, (or, aris, atus sum.) Plaut. Tingomenas facere. Petr.

YVROGNERIE, f. f. Ebriositas, ætis, f. Vinolentia, æ, f. Bibendi intemperantia, æ, f. Cic.

Z



Vingt-troisième & dernière lettre de l'Alphabet François, qui est conlonne & qu'on prononce Zede

Z est une lettre numérale & signifie deux mille, quand on marque un trait dessus, elle veut dire deux mille fois mille.

ZAMORA ou CAMORA, Ville d'Espagne dans le Royaume de Leon. Zamora, Zamoræ, fœm. Sentica,

Senticæ, fœm.

ZAMOSKI, [Ville de la Russie Noire.] Zamoscium, Zamoscii, n.

ZANTE, [Ile de la Grece moderne vers la Côte Occidentale de la Morée, qui appartient à la République de Venise.] Zacynthus, Zacynthi, f.

ZELAND, [Ile du Royaume de Dannemark dans la mer Baltique.] Zelandia, æ, f.

ZELANDE, [Une des Provinces Unies, qui consiste en plusieurs Iles.] Zelandia, æ, f.

ZÈLE, f. m. [Ardente affection pour les choses & pour les personnes.] Ardens studium, ardentis studii, acre ou flagrans studium, n. Cic. * J'ay sujet de me plaindre de leur zèle.] Nimiis studiis illorum succenseo. Tacit.

AVEC ZÈLE. Ardenter ou ardentis studio. Cic.

ZÉLÉ, m. ZÉLÉ, f. Studio ardens Inflammatus Incensus, a, um. Cic. * Estre zélé pour quelqu'un. Studio alicujus ardere, inflammari.

ZÉPHYRE, f. m. [Vent d'Ouest.] Zephyrus, Zephyri, m. Favonius, favonii, m.

ZÉRO en chiffre, f. m. se dit pour Un homme qui ne sert de quoique ce soit. Nullo numero homo. Cic.

ZEST, subst. m. Pellicule qui est au milieu de la noix, qui

s'emploie dans ces façons de parler figurées.] N'estimer pas un Zest, pour dire n'estimer rien du tout. Nauci non facere. (C'est un genitif dont on trouve le datif dans Nevius Nauci ducere, & l'accusatif naucum dans Feste.) Je n'en donnerois pas un zest. Ciccum non interduim. Plaut (Ciccum est la petite peau qui sépare les grains de grenade, & les Anciens vouloient dire par cette expression qu'ils ne donneroient pas cette peau qui est de nulle valeur, pour marquer le mépris qu'ils faisoient de la chose.) * Un homme timide ne vaut pas un zest. Eoma rimidu nauci est. Plaut.

ZODIAQUE, f. m. [Grand cercle de la sphère artificielle, que le soleil parcourt en un an.] Orbis signifer, orbis signiferi, m. Vitr. Signifer circulus, m. Plin. Zodiacus, ci, m. Aul-Gel.

(Dans un fragment de Varron & dans la traduction d'Aratus.) ZONE, f. f. [Portion du globe de la terre.] Zona, æ, f. (Il est partagé en cinq Zones, savoir une Torride, deux Tempérées & deux Froides ou Glaciales.)

LA ZONE TORRIDE, c'est l'espace, qui est entre le Tropique du Cancer & le Tropique du Capricorne Zona Torrida, exusta flammis. LES ZONES TEMPERÉES, dont l'une qui est la Zone Tempérée Septentrionale est entre le Cercle du Pole Arctique, & le cercle du Tropique du Cancer; l'autre qui est la Zone Tempérée Méridionale, est entre le Cercle du Tropique du Capricorne, & le cercle du Pole Antarctique. Zona temperata.

LES ZONES FROIDES sont entre les cercles Arctique & Antarctique & les Pole. Zona frigentes. Plin.

ZURICH, [Ville qui donne le nom à un Canton Suisse.] Tigurum, Tiguri, neut.

LE CANTON de Zurich. Tigurinus pagus, Tigurini pagi, m.

ZUTPHEN, [Une des Provinces Unies, qui fait partie du Duché de Gueldres.] Zutphanienſis comitatus, ſus m.

ZUTPHEN, [Ville de ce Comté.] Zütphania, æ, f.

ZWOL, [Ville de la Seigneurie d'Over-issel dans les Provinces Unies.] Zuvolla, æ, f.

LISTE

Des verbes dont quelques temps se conjuguent irrégulièrement.

ABSOUDRE. J'absous, tu absous, il absout : Nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent. J'absolvais, &c. J'ai absous, &c. J'absoudrai, &c. Absous. Qu'il absolve. &c. Que j'absolve, &c. J'absoudrais, &c. Que j'aye absous, &c.

S'abstenir. Je m'abstiens, tu t'abstiens, il s'abstient : Nous nous absté-
nons, vous vous abstenez, ils s'ab-
stiennent. Je m'abstenois, &c. Je
m'abstins, &c. Je me suis abstenu, &c.
Je m'abstiendrai, &c. Abstiens toi,
&c. Qu'il s'abstienne, &c. Je m'ab-
stieudrais, &c. Que je m'abstinsse, &c.
Que je me fois abstenu, &c.

Abstraire. J'abstrais, tu abstrais, il
abstrait. (Les autres personnes du pré-
sent sont hors d'usage, le parfait & le
prétérit simple ne sont pas usités.) Mais
on dit j'ai abstrait, &c. J'avois ab-
strait, &c. J'eus abstrait, &c. Le pré-
sent du subjonctif n'est point en usage.
On dit j'abstrairais, &c. On dit aussi
Que j'aye abstrait, &c.

S'acoster. Je m'acoste, tu t'acostes,
il s'acoste : Nous nous acostons, vous
vous acostez, ils s'acostent. Je m'a-
costai, &c. Je me suis acosté, &c.
Je m'acosterai, &c.

S'acouder. Je m'acoude, tu t'acou-
des, il s'acoude : Nous nous acou-
dons, vous vous acoudez, ils s'acou-
dent. Je m'acoudai, &c. Je m'acou-
derai, &c.

Accourir. J'accours, tu accours, il
accourt : Nous accourons, vous ac-
courez, ils accourent. J'accourais,
&c. J'accourus, &c. J'accourerai.

Acroire. (Qui n'est en usage qu'à l'im-
finis, & dans les autres temps on y
joint toujours le verbe Faire.) s'en faire
acroire. Je m'en fais acroire, &c. Je
m'en fis acroire, &c. Je m'en suis fait
acroire, &c. Je m'en étois fait acroi-
re, &c. Je m'en ferai acroire, &c.

Acroître. J'acrois, tu acrois, il
acroît : Nous accroissons, vous acroi-
sez, ils accroissent. J'acrus, &c. J'ai
acru, &c. J'acroîtrai, &c. Acrois, &c.
Qu'il accroisse, &c.

S'acroître. Je m'acrus, &c. Je me
suis acru, &c. Je m'acroîtrai, &c.

Accueillir. J'accueille, tu accueille,
il accueille. Nous accueillons, vous
accueillez, ils accueillent, &c. J'ac-
cueillis, &c. J'ai accueilli, &c.

J'accueillerai, &c. J'accueillerois, &c.
&c. Que j'accueillisse, &c.

Acquiescer. J'acquiesce, tu acquies-
ces, il acquiesce : Nous acquiesçons, vous
acquiescez, ils acquiescent. J'acquies-
cois, &c. J'ai acquiescé, &c. J'acquies-
cerais, &c. Que j'acquiescasse, &c.
J'acquiescerai, &c. Acquiesce. Que j'ac-
quiesce, que nous acquiescions, que
vous acquiesciez, qu'ils acquiescent, &c.
J'acquiescois, &c. Que j'acquiescasse, qu'il
acquiesce, on acquit : Que nous ac-
quissions, &c.

S'acquiescer. Je m'acquiesce, tu t'ac-
quiesces, il s'acquiesce : Nous nous ac-
quiesçons, vous vous acquiescez, ils s'ac-
quiescent. Je m'acquiescois, &c. Je me
suis acquiescé, &c. Je m'acquiescerais,
&c. Je m'acquiescasse, &c.

Aller. Je vais, tu vas, il va : Nous
allons, vous allez, ils vont. J'allais, &c.
Je fus, tu fus, il fut : Nous fumes, vous
fûtes, ils furent. J'ai été, tu as été, il a
été : Nous avons été, vous avez été, ils
ont été. Je suis allé, &c. J'irai, &c. Que
j'aille pour le présent. J'irais, quo
j'aille pour l'imparfait, &c. Que je
sois allé, que j'aye été pour le présent.
Je serais allé, je fusse allé, j'aurois
été, j'eusse été pour le plus que par-
fait. Je serai allé, j'aurai été pour le
futur. (À l'imparfait on dit, va, qu'il
aille, allez, qu'ils aillent.)

Assaillir. J'assaule, tu assaules, il as-
saut. (Ces trois premières personnes se
trouvent rarement dans les Auteurs
purs.) Nous assaillons, vous assaillez,
ils assaillent. J'assaillois, &c. J'assail-
lis, &c. J'assailirai, &c. Que j'as-
saillisse, &c. Que j'assailisse, &c. J'as-
saillirais, &c.

Asséoir. Je m'assieds, tu t'assieds, il
s'assied : Nous nous asseyons, vous
vous asseyez, ils s'assient (selon Van-
gelas.) Ils s'assient, mais il n'est pas
suivi en cela. Je m'assieyois, &c. Je me
suis assis. Je m'assis, &c. Je m'assie-
rai ou je m'assierai, &c. Que je m'as-
seye, &c. Que nous nous asseyions,
&c. Asseyez vous. S'asseyant & non
pas s'assiant.

Assortir. J'assortis, tu assortis, il as-
sortit. Nous assortissons, vous asfor-
tissez, ils assortissent. J'assortissois,
&c. J'assortis, tu assortis, il asfor-
tit : Nous assortimes, vous asfor-
tistes, ils assortirent. J'ai assorti,
&c. J'assortirai, &c. Que j'asfor-

tisse, &c. Assortis, assortissez.

Atteindre. J'atteins, tu atteins, il
atteint : Nous atteignons, vous attei-
gnez, ils atteignent. J'atteignois, &c.
J'ai atteint, &c. J'atteindrai, &c.
Que j'atteigne.

Aveindre. J'aveins, &c. J'ai aveint,
&c. J'aveignis, &c. J'aveindrai, &c.
Aveignez, &c. Que j'aveigne, &c. Que
j'aveignisse, &c.

Avoir. (Verbe auxiliaire, qui sert à
conjuguer les autres verbes actifs. Sa
conjugaison est fort irrégulière.) J'ai, tu
as, il a : Nous avons, vous avez, ils
ont, j'avois, &c. J'ai eu (ne faisant
qu'une seule syllabe.) &c. J'avois eu.
J'aurai, &c. Que j'aye, que tu aies,
qu'il ait, & non pas qu'il aie. J'au-
rois ou que j'eusse, &c. Que j'eusse eu
ou j'aurois eu, &c. J'aurai.

BOIRE. Je bois, tu bois, il boit :
Nous buvons, vous buvez, ils
boivent. Je buvois, &c. Je bus. J'ai
bû, &c. Je boirai, & non pas Je burai.
Boi, qu'il boive. Que je boive, &c.
Je boirois, &c. Que je busse, &c.

Bouillir. Je bous, tu bous, il bout :
Nous bouillons, vous bouillez, ils
bouillent. Je bouillois, &c. Je bouil-
lis, &c. J'ai bouilli, &c. Je bouilli-
rai, &c. Que je bouille, &c. Que je
bouillisse, &c. Je bouillirois, &c.

CHOIR. Je choi, tu choisis, il cholt.
Je chus, &c. Je suis cheu, on
ne dit pas Je choirai.

Conclure. Je conclus, tu conclus, il
conclut, &c. Je conclusois, &c. J'ai
conclu, &c. Je conclus : Nous con-
clumes, vous conclûtes, ils conclu-
rent. Je conclurai, &c. Que je con-
clue, &c. Que je conclusse, &c. Je
conclurais, &c.

Confire. Je confis, tu confis, il con-
fit : Nous confisons, vous confisez, ils
confisent. Je confirois, &c. J'ai con-
fi, &c. Je confis, &c.

Confondre. Je confonds, tu confonds
il confond : Nous confondons, vous
confondez, ils confondent. Je con-
fondois, &c. J'ai confondu, &c. Je
confondis, &c. Je confondrai, &c.

Conquérir. Je conquiers, tu con-
quiers, il conquiert : Nous conquérons,
vous conquérez, ils conquèrent. Je
conquerois, &c. J'ai conquis ou je
conquis, &c. Je conquerrai, &c. Que je

conquière, &c. Que je conquisse, &c.

Construire. Je construis, tu construis, il construit : Nous construisons, vous construisez, ils construisent. Je construisois, &c. Je construisis, &c. J'ai construit, &c. Je construirai, &c. Qu'il construise, &c. Que je construisse, &c.

Contraindre. Je contrains, tu contrains, il contraint : Nous contrainsons, vous contraignez, ils contraignent. Je contraignois, &c. Je contraignis, &c. Je contraindrai, &c. Que je contraignisse, &c. Contraignant, &c.

Contredire. Je contredis, tu contredis, il contredit : Nous contredisons, vous contredisez, ils contredisent. Je contredisois, &c. J'ai contredit, &c. Je contredis, &c. Contredisant, &c.

Contrevenir. Je contreviens, tu contreviens, il contrevient : Nous contreviendrons, vous contrevenez, ils contreviennent. Je contrevenois, &c. J'ai contrevenu, &c. Je contrevins. Je suis contrevenu, &c. Que je contrevinsse, &c. Je contreviendrai, &c.

Coudre. Je coud, tu coud, il coud : Nous cousons, vous cousez, ils cousent. Je cousois, &c. Je cousis, &c. J'ai cousu, &c. Je coudrai, &c. Coufant, &c.

Courir. Je cours, tu cours, il court : Nous courons, vous courez, ils courent. Je courais, &c. J'ai couru, &c. Je cours, &c. Je courrai, &c.

Couvrir. Je couvre, tu couvres, il couvre : Nous couvrons, vous couvrez, ils couvrent. Je couvrois, &c. J'ai couvert, &c. Je couvris, &c. Je couvrirai, &c.

Craindre. Je crains, tu crains, il craint : Nous craignons, vous craignez, ils craignent. Je craignois, &c. Je craignis, &c. J'ai craint, &c. Je craindrai, &c.

Cueillir. Je cueille, tu cueilles, il cueille : Nous cueillons, vous cueillez, ils cueillent. Je cueillois, &c. J'ai cueilli, &c. Je cueillis, &c. Je cueillerai, &c. Cueillant, &c.

Cuire. Je cuis, tu cuis, il cuit : Nous cuisons, vous cuisez, ils cuisent. Je cuisais, &c. J'ai cuis, &c. Je cuisis, &c. Je cuirai, &c.

DÉCEVOIR. Je Déçois, tu déçois, il déçoit : Nous decevons, vous decevez, ils déçoivent. Je décevois, &c. J'ai Déçu, &c. Je déçus, &c. Je décevrai, &c.

Déchoir. Je déchois, tu déchois, il déchoit : Nous déchoyons, vous déchoyez, ils déchoient. Je déchus : Nous déchumes, vous déchutes, ils déchurent. Je suis déchu, &c. Je décherrai, &c.

Déconire. Je décos, tu décos, il décout : Nous décosons, vous décousez, ils décosent. Je décosais, &c. Je décosis, &c. J'ai décosu, &c.

Je décosu, &c. Je décosu, &c.

Dédire. Je dédis, tu dédis, il dédit : Nous dédisons, vous dédisez, ou vous dédites, ils dédisent. Je dédisais, &c. J'ai dédi, &c. Je dédis, &c. Dédisant
Défendre. Je défens, tu défens, il défend : Nous défendons, vous défendez, ils défendent. Je défendais, &c. J'ai défendu, &c. Je défendis, &c. Je défendrai, &c.

Dépeindre. Je dépeins, tu dépeins, il dépeint : Nous dépeignons, vous dépeignez, ils dépeignent. Je dépeignais, &c. J'ai peint, &c. Je dépeignis, &c. Je dépeindrai, &c.

Devenir. Je deviens, tu deviens, il devient : Nous devenons, vous devenez, ils deviennent. Je devenais, &c. Je suis devenu, &c. Je devins, &c. Je devins, &c.

Devoir. Je dois, tu dois, il doit : Nous devons, vous devez, ils doivent. Je devois, &c. J'ai deu, &c. Je dus, &c. Je devrai, &c. Que je dusse, &c.

Dire. Je dis, tu dis, il dit : Nous disons, vous dites, ils disent. Je disais, &c. J'ai dit, &c. Je dis, &c. Je dirai, &c. Qu'il dise & non pas qu'il die, &c. Que je dise, tu dise, il dise.

Disconvenir. Je disconviens, tu disconviens, il disconvient : Nous disconvenons, vous disconvenez, ils disconviennent. Je disconvinois, &c. Je disconvins, &c. Je suis disconvenu, &c. Je disconvendrai, &c.

Disparaître. Je disparois, tu disparois, il disparaît : Nous disparaissions, vous disparaissiez, ils disparaissent. Je disparaissais, &c. J'ai disparu. Je disparus. Je suis disparu, &c.

Dissoudre. Je dissous, tu dissous, il dissout : Nous dissolvons, vous dissolvez, ils dissolvent. Je dissolvais, &c. J'ai dissous, &c. Je dissoudrai, &c.

Distraindre. Je distrais, tu distrais, il distraie : Nous distraions, vous distraiez, ils distraient. J'ai distrai, &c. Je distrairai, &c.

ECHOIR. J'échois, &c. J'échus, &c. Je suis échu, &c. J'écherrai, ou j'échoirai, &c.

Ecrire. J'écris, tu écris, il écrit : Nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent. J'ai écrit, &c. J'écrivis, &c. J'écrirai, &c. Écri, Qu'il écrive : Écrivez, qu'ils écrivent. Que j'écrive, &c. Que j'écrivisse, &c. J'aurais écrit.

Encourir. J'encours, tu encours, il encourt : Nous encourons, vous encouragez, ils encourtent. J'ai encouru, &c. J'encourrai, &c.

Enjoindre. J'enjoins, &c. J'enjoignis, &c. J'ai enjoint, &c. Que j'enjoigne, &c. Que j'enjoignisse, &c. ou j'en-

joindrais, &c. J'enjoindrai, &c.

S'enquérir. Je m'enquiers, tu t'enquiers, il s'enquiert : Nous nous enquérons, vous vous enquez, ils s'enquient. Je me suis enquis, &c. Je m'enquis, &c. Je m'enquerrai, &c. Que je m'enquiere, &c. Que je m'enquisse, &c. ou je m'enquerrois, &c.

Entrevoir. J'entrevois, tu entrevois, il entrevoit. Nous entrevoyons, vous entrevoyez, ils entrevoient. J'ai entreveu, &c. J'entrevis, &c. J'entreverrai, &c. Que j'entrevisse, &c. J'aurais entreveu, &c. J'aurais entreveu, &c.

Épandre. J'épans, tu épans, il épand : Nous épandons, vous épandez, ils épandent. J'ai épandu, &c. J'épandis, &c. J'épandrai, &c.

Éteindre. J'éteins, tu éteins, il éteint : Nous éteignons, vous éteignez, ils éteignent. J'éteignais, &c. J'ai éteint, &c. J'éteignis, &c. J'éteindrai, &c. J'éteigne, &c. Que j'éteignisse, &c.

Être. Je suis, tu es, il est : Nous sommes, vous êtes, ils sont. J'étois, &c. J'ai été, &c. Je fus, &c. Je serai, &c. Que je fusse, &c. Je serois, &c.

Étreindre. J'étreins, tu étreins, il étrein : Nous étreignons, vous étreignez, ils étreignent. J'ai étreint, &c. J'étreignis, &c. J'étreindrai, &c.

FAILLIR. Je faillis, tu faillis, il faillit : Nous faillîmes, vous faillîtes, ils faillirent. J'ai failli, &c. Je faillis, &c. Que je faillisse, &c. Je faillirai, &c. Selon Richelet : Mais l'Académie dit. Je faudrai. Ce verbe se conjugue mieux ainsi. Je faux, tu faux, il faut : Nous faillons, vous failliez, ils faillirent.

Faire. Je fais, tu fais, il fait : Nous faisons, vous faites, ils font. Je faisais, &c. J'ai fait, &c. Je fis, &c. Je ferai, &c. Faites, &c. Que je fisse, &c. Que je fissés, &c. Je ferois, &c.

Frîre. Je fris, tu fris, il frit : Nous faisons frîre, vous faites frîre, ils font frîre. Je faisois frîre, &c. J'ai frit, &c.

HAIR. Je hais, tu hais, il hait : Nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent. Je haïssais, &c. J'ai haï, &c. Je haïrai, &c. Que je haïsse, &c. Je haïrois, &c. Que j'eusse haï, &c.

INTERROMPRE. J'interromps, tu interromps, il interrompt : Nous interrompons, vous interrompez, ils interrompent. J'interrompis, &c. J'ai interrompu, &c. J'interrompis, &c. Que j'interrompe, &c. Que j'interrompisse, &c.

Intervenir. J'interviens, tu intervien, il intervient : Nous intervenons, vous intervenez, ils interviennent. J'intervenais, &c. J'intervins, &c. Je

joignez, ils rejoignent. Je rejoignois, &c. Je rejoignis, &c. Je rejoindrai, &c. Que je rejoigne, &c. Que je rejoignisse, ou je rejoindrois, &c.

Relire. Je reli, tu relis, il relit. Nous relisons, vous relisez, ils relisent. J'ai relu, &c. Je relus, &c. Je relirai, &c. Que je relise, &c. Que je relusse, je relirois, &c.

Remplir. Je rempli tu remplis, il remplit : Nous remplissons, vous remplissez, ils remplissent. Je remplissois, &c. J'ai rempli, &c. Je remplis, &c. Que je remplisse ou je remplirois, &c. Remplissant.

Rentreire. Je rentrais, tu rentrais, il rentrait : Nous rentrions, vous rentriez, ils rentraient, J'ai rentré, &c. Je rentrai, &c. Je rentrerais, &c. Rentrant.

Repaisre. Je repais, tu repais, il repait : Nous repaissons, vous repaissez, ils repaissent. Je repaissois, &c. J'ai repu, &c. Je repus, &c. Je repaîtrai, &c. Que je repaisse, &c. Que je repusse, &c. ou je repaîtrais, &c. Repaissant.

Se Repandre. Je me repand, tu te repands, il se repand : Nous nous repandons, vous vous repandez, ils se repandent. Je me suis repandu, &c. Je me repandis. Je me repandrai, &c.

Repartir. Je repartis, tu repartis, il repartit : Nous repartissons, vous repartissez, ils repartissent. Je repartissois, &c. J'ai repartis, &c. J'ai reparti, &c. Que je repartisse, &c. (*Ce Verbe n'est pas usité en tous les temps ; & dans les temps insuffis on se sert du mot partager de nouveau.*)

Repartir, Repliquer. Je repars, tu repars, il repart. J'ai reparti, &c. Je repartis.

Reprendre. Je reprend, &c. J'ai repris, &c. Je repris, &c. Je reprendrai, &c. Que je reprenne, &c. Que je reprenisse, &c.

Requerir. Je requiers, tu requiers, il requiert : Nous requerons, vous requerez, ils requierent. Je requerois, &c. J'ai requis, &c. Je requis, &c. Je requerrai, &c.

Resoudre. Je resoud, tu resous, il resoud : Nous resolvons, vous resolvez, ils résolvent. Je resolvois, &c. J'ai resolu, &c. Je resolus, &c. Je resoudrai, &c. Que je resolve, &c. Resolvant. (*Tous ceux qui parlent, & qui écrivent bien conjuguent ce Verbe de cette manière : mais d'autres qui ont du peuple le conjuguent ainsi.*) Je se resoud, tu resouds, il resoud : Nous resoudons, vous resoudez, ils resoulent. Je resoudois, &c.

Resseoir. Je ressens, tu ressens, il ressent : Nous ressentons, vous sentez, ils ressentent. J'ai senti, &c. Je sentis, &c. Je sentirai, &c.

Resortir. Sortir de nouveau. Je ressorts, tu ressorts, il ressort : Nous ressortons, vous ressortez, ils ressortent.

Je ressortois , &c. Je suis ressorti . Je
ressortis , &c. Je ressortirai , &c.
Ressortir : être du ressort d'une jurisdic-
tion. Je ressortis , tu ressortis , il
ressortit : Nous ressortissions , vous
ressortissiez , ils ressortissent. Je res-
sortissois , &c. Ressortissant , &c.

Restraindre. Je retrains , &c. Je re-
traignois , &c. Je retraignais , &c. J'ai
restrain , &c. Je restraindrai , &c. Que
je retraigne , &c. Que je retraignisse,
ou je retraindrois , &c. Retraignant

Se Restraindre. Je me retrains . Je
me suis retraint . Je me retraignis .

Retenindre. Je retein , &c. Je reteig-
nois , &c. Je reteignais , &c. J'ai re-
teint , &c. Je reteindrai , &c. Que je
reteigne , &c. Que je reteignisse , ou
je reteindrois , &c.

Retordre. Je retord , &c. J'ai retor-
du , &c. Je retordis , &c. Je retordrai .

Revenir. Je reviens , &c. Je suis
revenu , &c. Je revins , &c. Je re-
viendrai , &c.

Revêtir. Je revets , tu revets , il re-
vét : Nous revêtons , & non pas nous
revêtißons , vous revêtez , ils revê-
tent. Je revêtois , &c. Je revêtais &c.
J'ai revêtu , &c. Je revêtirai , &c. Que
je revête , &c. Que je revêtisse , ou
je revêtrois , &c. Revétant .

Rire. Je ris , tu ris , il rit : Nous
rions , vous riez , ils rient. J'ai ri ,
&c. Je ris , &c. Je rirai , &c. Que je
rie. Je rirois , &c. Riant .

S

Savoir, ou *Savoir*. Je sais , tu
sais , il sait : Nous savons , vous
savez , ils savent. Je savois , &c. J'ai
sçu , &c. Je saurai , Que je sache. Que
je fusse , ou je fusse , &c. Je saurois
ou scaurois , &c. Sachant .

Secourir. Je secours , tu secours , il
secourt : Nous secourons , vous secou-
rez , ils secourent. Je secourois , &c.
J'ai secouru , &c. Je secourus , &c.
Je secourrai , &c. Je secourrois , &c.
Que je secourusse , &c.

Souffrir. Je souffre , J'es souffris , Je
souffrais , &c. J'ai souffert , &c.

Soumettre. Je soumet , tu soumet ,
il soumet : Nous soumettons , vous
soumettrez , ils soumettront. J'ai sou-
mis , &c. Je soumettrai , &c. Que je
soumette , &c. Que je soumisse , &c.
Je soumettrois , &c.

Souloier (*Ce verbe est vieux & hors
d'usage , on dit en sa place avoir cou-
stume , avoir de coutume.*) Je soulois ,
tu soulois , il souloit .

Sourire. Je souris , tu souris , il sourit :
Nous sourions , vous souriez , ils sou-
rient. Je souriois , &c. Je souris , &c.
J'ai souri , &c. Je sourirai , &c. Qu'
je sourie , &c. Que je sourisse , &c.
Je sourirois , &c. Souriant .

Soutenir. Je soutiens , tu soutiens , il
soutient : Nous soutenons , vous sou-
tienez , ils soutiennent. J'ai soutenu ,
&c. Je soutins , &c. Je soutiendrai , &c.

Se souvenir. Je me souviens, on dit aussi il me souvient, tu te souviens, il se souvient : Nous nous souvenons, vous vous souvenez, ils se souviennent. Je me souvenois, &c. Je me souvins, &c. Je me suis souvenu, &c. Je me souviendrai, &c. Que je me souvienné, &c. Que je me souvinsse, &c. Je me souviendrais, &c.

Suivre. Je suis, &c. Je suivais, &c. Je suivis, &c. J'ai suivi, &c. Je suivrai, &c. Que je suive, &c. Que je suivisse, &c. Je suivrais, &c. Suivant.

Suspendre. Je suspend, &c. J'ai suspendu, &c. Je suspendis, &c. Je suspendrai, &c. Que je suspende, &c. Que je suspendisse, &c. Je suspendrais, &c.

T *TEINDRE.* Je teins, tu teins, il teint : Nous teignons, vous teignez, ils teignent. Je teignois, &c. Je teignis, &c. J'ai teint, &c. Je teindrai, &c. Que je teigne, &c. Que je teignisse, &c. Je teindrais, &c.

Tenir. Je tiens, tu tiens, il tient : Nous tenons, vous tenez, ils tiennent. Je tenois, &c. Je tins, il tint : Nous tinmes, vous tintes, ils tintent. J'ai tenu, &c. Je tiendrai, &c. Que je tienné, &c. Que je tinsse ou je tiendrais, &c. Tenant.

Se tenir. Je me tiens, &c. Je me suis tenu, &c. Je me tins. Je me tiendrai, &c.

Tomber. Je tombe, tu tombes, il tombe : Nous tombons, vous tombez, ils tombent. Je tombois, &c. Je tombai, &c. Je suis tombé, &c. Je tomberai.

Tondre. Je tond, tu tonds, il tond : Nous tondons, vous tondez, ils tondent. Je tondois, &c. Je tondis, &c. J'ai tondé, &c. Je tondrai, &c.

Traduire. Je traduis, tu traduis, il traduit : Nous traduisons, vous traduisez, ils traduisent. Je traduisois, &c. Je traduisis, &c. J'ai traduit, &c. Je traduirai, &c. Que je traduise, &c. Que je traduisse, &c.

Traduire. Je traduis, tu traduis, il traduit : Nous traduisons, vous traduisez, ils traduisent. Je traduisois, &c. J'ai traduit, &c. Je traduirai, &c. Que je traduise, &c. Que je traduisse, &c.

Traduire. Je traduis, tu traduis, il traduit : Nous traduisons, vous traduisez, ils traduisent. Je traduisois, &c. J'ai traduit, &c. Je traduirai, &c. Que je traduise, &c. Que je traduisse, &c.

Traduire. Je traduis, tu traduis, il traduit : Nous traduisons, vous traduisez, ils traduisent. Je traduisois, &c. J'ai traduit, &c. Je traduirai, &c. Que je traduise, &c. Que je traduisse, &c.

Transmettre. Je transmets, tu transmets, il transmet : Nous transmettons, vous transmettez, ils transmettent. Je transmettais, &c. Je transmis, &c. J'ai transmis, &c. Je transmettrai, &c. Que je transmette, &c. Que je transmettisse, &c. Je transmettrais, &c.

V *VAINCRE.* Il n'est guères en usage au singulier du présent de l'indicatif, au pluriel on dit : Nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent. Je vainquais, &c. Je vainquis, &c. Que je vainque, &c. Que je vainquisse ou je vaincrois, &c.

Valoir. Je vaudrais, tu vaudrais, il vaudrait : Nous valons, vous valez, ils valent. Je valais, &c. Je valus, &c. J'ai valu, &c. Je vaudrai, &c. Que je vaille, &c. Que je valusse, &c. Je vaudrais, &c. Valant. On dit il a cent mille écus vaillant pour valant. C'est une irrégularité de la langue. Il fait au subjonctif vaille, je n'ai rien qui vaille. Mais il faut dire valant dans ce sens : Je lui ai donné des tableaux valans cent pistoles : Valant & vaillant ont sous deux leurs places marquées, on dit il a cent mille écus vaillant, c'est-à-dire, qu'il les a en la possession, mais quand il s'agit d'exprimer une valeur, on dit il a une terre valant cent mille écus.

Vendre. Je vend, tu vends, il vend, Nous vendons, vous vendez, ils vendent. Je vendais, &c. Je vendis, &c. J'ai vendu, &c. Je vendrai, &c.

je vende, &c. Que je vendisse ou je vendrais, &c.

Venir. Je viens, tu viens, il vient : Nous venons, vous venez, ils viennent. Je venais, &c. Je vins, &c. Je suis venu, &c. Je viendrai, &c. Que je vienne, &c. Que je vinsse, &c. ou je viendrais, &c. Venant, venu, vien, venez.

Vivre. Je vis, tu vis, il vit : Nous vivons, vous vivez, ils vivent. Je vivais, &c. Je vécus, tu vécus, il vécut : Nous vécûmes, vous vécûtes, ils vécurent. J'ai vécu, tu as vécu, il a vécu : Nous avons vécu, vous avez vécu, ils ont vécu. Je vivrai, &c. Que je vive, &c. Que je véquisse ou que je vécutte ou je vivrais, vivant. (M. de l'Académie sont pour je vécut, & non pour je véquis. M. de Vaugelas admet sous les deux. Corneille croit qu'on ne dit plus je véquis.)

Unir. J'unis, tu unis, il unit : Nous unissons, vous unissez, ils unissent. J'unissais, &c. J'unis, &c. J'ai uni, &c. J'unirai. Que j'unisse ou j'unirais, &c.

Voir. Je vois, tu vois, il voit : Nous voyons, vous voyez, ils voient. Je voyais, &c. Je vis, &c. J'ai vu, &c. Je verrai, &c. Que je voie, &c. Que je visse, &c. Je verrois, &c. Voyant.

Vouloir. Je veux, tu veux, il veut : Nous voulons, vous voulez, ils veulent. Je voulais, &c. Je voulus, &c. J'ai voulu, &c. Je voudrai, &c. Que je veuille, &c. Que je voulusse, &c. Je voudrais, &c. J'eusse voulu, &c. Voulant. Ce verbe a au présent du subjonctif Que je veuille, que tu veuilles. Qu'il veuille : On ne dit pas au pluriel Que vous veuillez à la seconde personne du pluriel : mais on dit Je ne crois pas que vous vouliez.

Fin des Verbes irréguliers.

